G
M
GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND

START

OF

REEL

L' ETOILE

LOWELL MASS

JULY – DEC

1904

Lacking Issues, Mutilated and Missing Pages

At this time of initial microfilming the file is incomplete or imperfect as indicated. If any of the material is added at a later date it will be found in its proper place, or at the end of the reel concerned, or on a supplementary reel, in that order of preference.

MUTILATED THROUGHOUT ROLL

Form 462

GRANDE VENTE DE
Chapeaux de dames cette semaine
A MOITIE PRIX.
Mme Lena Lalumiere
Chambre 14 en haut, Old City Hall.

L'Etoile

Temperature

ORAGES ELECTRIQUES CE SOIR; SAMEDI, BEAU, VENTS FRAIS A GRANDS VENTS DE L'OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 1er JUILLET 1904. NO. 87.

Vaisseaux Coulés

LA FLOTTE DE VLADIVOSTOK FAIT UNE SORTIE

Les Japonais ont maintenant 180,000 hommes en Mandchourie

Ches Fau, 1er juillet. — On dit que le 24 juin les Japonais ont débarqué une division de 18,000 hommes à leur base d'opération navale sur les îles Elliott.

Cette division servira, dit-on, soit à assister le général Nogi à Port Arthur ou encore le général Oku.

On apprend de source autorisée que les Japonais ont maintenant 180,000 hommes sur le champ, y compris l'armée du général Kuroki sur le chemin de Liao Yang et la division de 20,000 qui a été débarquée à Takushan pour appuyer le général Kuroki.

Il n'y a pas un seul homme de la quatrième armée de débarqué encore.

Séoul, 1er juillet, 10h. a. m.—Des nouvelles additionnelles de Gensan démontrent que deux Coréens et deux Japonais ont été légèrement blessés et deux maisons brûlées comme suite du dit bombardement fait par la flotte russe de Vladivostok. Le consulat japonais a été frappé d'un obus, mais il n'a que très peu de dommages.

Au premier coup tiré par la flotte agressive, les citoyens s'enfuirent dans les montagnes. On ne peut dire dans quelle direction l'escadre est partie car la pluie obscurcissait l'atmosphère.

St Petersbourg, 1er juillet — D'après les journaux du matin, il appert qu'il y avait 36,000 Japonais dans le combat de Dalin. L'armée offensive était composée de détachements de l'armée d'Oku et de celle de Kuroki.

St-Pétersbourg, 1er juillet — Bien qu'on n'ait rien appris à St-Pétersbourg pour confirmer la nouvelle, on n'a pas de doute qu'il soit vrai que la flotte de Vladivostok soit sortie du port et a coulé des navires japonais. Les télégrammes de Tokio racontent la prise de forts de défense de Port Arthur ne sont pas d'accord avec les informations reçues au département de la guerre du général Stoessel. Le dernier dit que les opérations du siège ne font que très peu de progrès. Les gros canons n'ont pas encore été placés.

Tokio, 1er juillet — Des dépêches de Gensan Corée, disent que la flotte de Vladivostok est apparue devant cette ville hier et l'on bombardée. Ce sont les contre-torpilleurs qui ont fait le bombardement. Les navires russes qui ont pris part au bombardement sont: les croiseurs Russie, Gromabit et Rurik et neuf torpilleurs. D'autres nouvelles disent que les navires ont fait vapeur vers le nord quand ils ont quitté Gensan. On les a cependant vus revenir dans une direction contraire A 10 h. 30 du matin, on les a perdus de vue.

Londres, 1er juillet — Une dépêche officielle de Tokio dit que le consul japonais à Gensan, Corée, rapporte ce qui suit:

"Dernière heure hier matin le 30 juin, six torpilleurs russes sont entrés dans le port, ont tiré environ 200 coups sur la ville, ont coulé un steamer et un voilier, puis sont allés rejoindre trois gros navires en dehors du port et sont disparus. Le dommage fait est édifices est insignifiant. Deux Coréens et deux soldats ont été blessés.

Les navires coulés, d'après une dépêche au Central News, sont le Koun, de 2870 tonneaux et le petit Ore Sotsu.

St-Pétersbourg, 1er juillet — Une dépêche officielle reçue du général Stoessel le commandant de la garnison de Port-Arthur, dit que l'escadre du contre-amiral Witheft, est entrée au port après avoir engagé des attaques des torpilleurs. Elle se rendait apparemment vers le nord. Le rapport ajoute que les dommages aux navires russes sont...

On fait tout à son pouvoir aux autorités que

L'Intérêt commence cette semaine
Samedi, le 2 Juillet
A 4 pour Cent
Composé Semi-annuel.
DEPARTEMENT D'EPARGNE
Traders National Bank.
Heures—de 9 A. M. à 3 P. M.
Samedi—de 9 A. M. à 12 M. et 6 à 8 P. M.

Reparer les Cheveux. La nature a quelquefois besoin d'aide.—L'Ayer's Hair Vigor repare les cheveux, leur donne une nouvelle vie, ramène la vieille couleur foncée, et les rend forts et soyeux.
J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

le rapport de l'amiral Togo était fort exagéré.

St-Pétersbourg, 1er juillet — La dépêche suivante du général Kouropatkine à l'empereur, en date du 29 juin, a été communiquée aujourd'hui.

"Vers 8 h. le matin du 27 juillet, nos troupes ayant délogé l'avant garde ennemie composée de cavalerie et d'infanterie, et qui occupent Sencheu, découvrit qu'une brigade d'infanterie de l'ennemi s'avançait de front tandis que d'autres colonnes ennemies cherchaient à détourner notre flanc. La ville de Sencheu, qui est entourée de murs, fut aussi occupée par les Japonais. A 11 h. nos troupes retraitèrent tranquillement, ayant eux pertes, nous n'en connaissons d'autres que celles d'un officier et 12 soldats blessés.

"Une reconnaissance faite sur la route de Sia Kho Tung à Eritatan et Khausa a démontré la présence en cet endroit de six compagnies d'infanterie ennemie, deux escadrons de cavalerie ainsi qu'à Nangaratsa, à trois milles au sud de Sia Kho Tung. Dans cette reconnaissance, le capitaine Nasiffeff, le lieutenant Makaroff et cinq Cosaques se sont fait blesser. Makaroff a succombé à ses blessures."

Berlin, 1er juillet — Le correspondant du Sokal Anzier à Tsi Tche Kia, dans une dépêche datée du 30 juin, dit qu'il a eu une interview avec le général Kouropatkine au sujet de la situation militaire. Il déclare que le général lui a dit qu'il devait retraiter à Hai Tcheng. Le premier corps d'armée sibérien et la 35e division devant retraiter à Kai Chou pour protéger la retraite. Le général Kouropatkine a établi ses quartiers généraux à Hai Tcheng.

Washington, 1er juillet — Les autorités ici ont l'assurance que la visite récente du roi Edouard à l'empereur Guillaume, son neveu, n'a pas été faite dans le but d'inaugurer un mouvement pour ramener la paix a raison de croire qu'une suggestion discrète quant à l'opportunité d'un tel mouvement a été faite à Washington. On peut déclarer que pour résultat on apprit qu'aucune des puissances en conflit est en ce moment d'avis d'écouter les ouvertures de paix faites par une puissance étrangère.

Liao Yang, 1er juillet — Les funérailles de M. Henry J. Middleton, correspondant de l'Associated Press, ont eu lieu à 5 h. lundi dernier pendant un fort orage électrique. Le service, fait suivant le rite de l'Eglise grecque schismatique, a été fort imposant.

St-Pétersbourg, 1er juillet — La nouvelle que le feu avait pris aux mines d'explosifs à Cronstadt hier a été cause de la mise en circulation de passeurs rumeurs alarmantes dans la ville. Une d'entre elles disait que le palais Peterhoff avait sauté.

Le dommage à Cronstadt a été confiné au mécanisme de l'usine.

Londres, 1er juillet — Le correspondant du Standard à Tokio affirme que des officiers japonais ont vu des femmes à bord des vaisseaux russes pendant le dernier combat.

C'est ce qui les porte à croire que leurs ennemis n'avaient aucunement l'intention de livrer combat mais voulaient se sauver dans un port neutre.

Les dernières lettres reçues de la ligne de combat, dit le même correspondant parlant de la mutilation des blessés japonais par les Russes.

St-Pétersbourg, 1er juillet — Il est rumeur ici que le contre-torpilleur russe Lieutenant Burukoff, qui est arrivé à Nou Tchouang de Port Arthur mercredi soir, a apporté la nouvelle que le contre-amiral Withoft a encore sorti de Port-Arthur le 24 juin et livré un nouveau combat à la flotte japonaise.

Londres, 1er juillet — Le correspondant du Standard à Tien Tsin dit que des bandits chinois ont récemment fait dérailler un train au sud de Charbin et que 23 personnes se sont fait tuer et 54 blessées.

On ne trouve pas de personnes qui ait fait usage du Tresor de la santé qui n'en fasse des louanges.

SORT D'UNE RELIGIEUSE

Boston, 1er juillet — La mère Mary Justina est morte au Convent de Notre Dame sur la rue Harris, East Boston, hier à l'âge de 77 ans. Elle a été reçue il y a 42 ans. Elle était la fille de Charles McLaughlin, un des premiers catholiques arrivés à Woburn. Elle a été 25 ans dans le couvent de la rue Prince à South Boston.

Lowell, Vendredi, 1er Juillet 1904

A. G. POLLARD & Co.

Double Dark Blue Stamps Demain

Attrayantes Specialites

Ayant gout du prochain 4

De grandes offres dans les nouvelles du magasin Aujourd'hui

Vetements pour Dames

PRETS A PORTER

Les réductions se font plus de bonne heure que d'habitude cette année, car nous sommes déterminés a faire un grand accroissement dans les ventes pour le Vendredi et Samedi avant le Quatre. Vous trouverez un profit pour rendre ces deux jours prochain contre plus que dans la vente de un mois.

Nous offrons nos Gilets en Covert $5, a seulement $2.98
Nous offrons nos Gilets en Covert $7.50, a seulement $5.00
Nous offrons nos Gilets en Covert $10 et $15, a seulement $7.50

CORSAGES BLANCS—Très peu frippés et endommagés de l'étalage, nouvelles marchandises en boîte fashionables, en petits lots et grandeurs incomplètes étalent de $2.50, $2.75, $3.00 et $3.50, nous offrons ce lot à un prix pour les écouler, seulement $1.98 CHACUN.

JUPES LAVABLES—Faites de Duck piqué, Madras et Toile en tissus uni et de fantaisie. Les assortiments sont les plus grands de la saison, et chaque prix représente une réduction d'environ 25 pour cent.—DE 98c A $15 CHACUNE.

COSTUMES LAVABLES—La température froide du mois dernier a effrayé les grands manufacturiers, c'est pourquoi ils ont réduits leurs prix. C'est une chance pour ceux qui ont entendu tard pour acheter. Nous offrons les plus nouveaux effets à des prix très bas.

COSTUMES EN LINON—Avec remplis en avant, dans le dos et sur les manches. Insertion de dentelle, la Jupe a sept cordés, panneau à effet cordé, et garni d'insertion, en blanc et écru, seulement $2.50 CHACUN.

COSTUMES EN LINON BLANC—Corsages avec remplis en avant et dans le dos, large insertion de dentelle et Hambourg, panneau en avant du Corsage, Jupe très bien finie, seulement $2.98 CHACUN.

HABITS DE SORTIE EN TOILE IRLANDAISE—Avec gilet Norfolk sans collet, nouvelles manches, manchettes de fantaisie, garnis de boutons, sept cordes. Valeur $7.50, seulement $4.98 CHACUN.

Département de l'Est—Deuxième Plancher.

Merceries du 4 pour Hommes

SOUS-VETEMENTS DE 25c ET 38c POUR ECOULER A 17c LE VETEMENT—Un lot d'environ 12 douzaines, comprenant les lignes que nous discontinuerons après cette saison.

CHEMISES DE NEGLIGE DE $1, POUR ECOULER A SEULEMENT 49c CHACUNE—Faites de Madras, et drap Matopolan, fleuris, et à barres, manchettes pour apparier. Nous avons 20 douzaines dans ce lot, nous avons fait un très bon choix pour vous.

SOUS-VETEMENTS FINIS DE SOIE, AUTREFOIS DE $1, $1.25 ET $1.50, SEULEMENT 69c LE VETEMENT—Environ 4 douzaines en tout—pour être que nous avons cent mesures, Corps en Crêpon en blanc, bleu, rose et couleurs saumon, faits de première classe sur tous les rapports.

14 DOUZAINES DE SOUS-VETEMENTS ECHANTILLON A MOITIE PRIX—Ce sont des habits lavers et d'une pesanteur moyenne, en Balbriggan, Jersey à côte et Maritio.

BAS UNIS ET DE FANTAISIE A MOITIE PRIX—Tous nos bas de 25c et autres de cette saison offerts à demi-prix, tissu brodé et à barres, seulement 12½c LA PAIRE.

Département de l'Est—Allée Gauche.

Bas et Sous-Vêtements pour Femmes et Enfants

POUR 17c—Caleçons en Jersey pour Dames, Gris, bleu, Coutres Manches, Collet V et sans manche. Prix régulier 25c.

POUR 19c—Caleçons en Jersey à côtes pour Dames garnis de dentelle. Prix régulier 25c.

POUR 12½c—Camisoles et Caleçons pour Enfants, en petites grandeurs. Prix régulier 25c.

POUR 50c—Habits en Combinaison Lisle pour Dames, sans manche, réduits de 75c.

POUR 12½c—Bas en Coton noir avec fantaisie unie et en dentelle, brodés et en couleurs, étaient de 17c la paire.

POUR 19c—Bas en dentelle Lisle pour Dames, en noir seulement, étaient de 25c la paire.

POUR 15c—Bas en Coton noir pour Dames, semelles renforcées, étaient de 19c la paire.

POUR 12½c—Bas en Coton, Tan pour Dames et Enfants, la meilleure qualité à 25c.

Département de l'Ouest—Allée Gauche.

Rugs a Arcade

SEULEMENT 79c CHACUN pour 200 rugs d'échantillons Ingrain, 3 verge de largeur, 54 po de longueur, exactement tous tissus nouveaux patrons.

Voyez nos nouveaux rugs Arcade Tapestry, la qualité choisie pour la saison.

Choisi avec soins les meilleurs, à l'épreuve de l'usage.

Département de l'Ouest—Gauche.

Ceintures pour 10c chacune

Département de l'Ouest—Allée Droite.

A. G. Pollard & Co.

Attractions du Sous-Sol.

CHAUSSURES

Oxfords pour Dames, seulement 98c—En cuir noir ou tan. Prix régulier $1.25 à $2 la paire.

Oxfords en Canvas pour Dames seulement 49c—En nuances brune et grise, bonne semelle en cuir. Prix régulier 75c la paire.

Oxfords en Canvas pour Demoiselles, seulement 75c—Brun et perle, très bonnes semelles. Prix régulier, $1 la paire.

Oxfords en Canvas pour Enfants, seulement 39c la paire—Blanc et gris. Prix régulier 50c.

Sandales pour Enfants, seulement 39c—En Kid rouge et noir. Prix régulier 50c la paire.

Chaussures hautes et Oxfords pour Hommes, Femmes et Enfants, 45c la paire—Prix régulier 50c et 75c.

Domestiques, etc.

500 douzaines de Bas pour Dames, en tan et Balbriggan, légères imperfections. Prix régulier 10c, seulement 5c la paire.

Tabliers Otis en Guingans, très bons, nouveaux patrons, qualité de 10c, seulement 7c la verge.

La meilleure qualité d'indienne à Corsage, nouveaux styles en coupons, seulement 4c la verge.

Indiennes unies, en bonnes jonxeurs, bleu, rouge et gris, qualité de 7c, seulement 4½c la verge.

Hambourgs —9000 verges que nous venons justement de recevoir. Valeur 5c à 7½c. Nos prix 3c, 5c, 7½c, 9c et 12c.

50 douzaines de jolis Caleçons à côte pour Dames, garnis de large dentelle de Coton. Qualité de 25c, seulement 19c.

Rue Palmer—Sous-Sol.

Ameublement de maison

Bons Hamacs pour le 1, d'un fort tissu, jolis patrons avec oreillers et volance, a $1.50, $2.00 et $2.50.

Balançoires, pour confort. Durable, très facile à monter, toujours confortable, vous pouvez la plier et l'emporter avec vous. Prix, $3.50.

Rideaux en Bamboo pour passages et galeries, 98c, $1.19 et $1.49.

Nous avons marqués nos Congélateurs White Mountain à un très bas prix. Demandez.

Poêles à Gaz sont notre entière fraîche, pas de poussière, ni de fumée ni de mûrere. Trois comforts, bien 25c à $2.98 chacun.

Thé et Café

SPECIAL POUR 92c—1 livre de Café, 1 livre de Thé, 3 livres de sucre, 1 boîte de Cocoa Bensdorp, TOUT POUR 92c.

Rue Merrimack—Sous Sol.

Chapeaux

Rue Palmer—Aile du Centre.

LE 4 JUILLET

LA MUSIQUE SUR LA NORTH COMMON

Programme dont nous régalera l'Union Musicale

Le 4 juillet, la fanfare de l'Union Musicale donnera deux concerts sur la North Common, aux heures suivantes: de 10 à 12 heures et de 2 h. à 5 heures. Voici le magnifique programme qui a été préparé:

1—Navajo, Marche et two step.
E. Alstine
2—America, Ouverture, E. Balmont
3—Rosita, Span. Dance, J. Misaud
4—Souvenir de la Suisse (Polka)
A. Liberati

Solo de cornet par H. Bisbee
5—Dreaming, chanson, Arr. par
A. Mirault
6—Fourth July Celebration, Selection,
G. D. Barnard
7—Pétersburg, Galop, Ellenburg
8—Cavalier, March, S. Harris
9—We two, Polka, C. Paul
Duo de Cornet
H. Bisbee et C. Delaronde
10—Prophete, March, Meyerbeer
11—Moonlight on the Hudson, Waltz,
H. Herman
12—Laughing Minnie, Schottisch,
C. Bennet
13—Manama, Chilian dance, J. Musaul
14—Officier of the day, March
A. Mirault, Directeur

M. CHENEY MALADE

M. le conseiller Edmond J. Cheney, du quartier trois, est retenu à sa résidence, au 19 de la rue Grove, par une assez grave maladie.

GRANDE CHALEUR POUR JUILLET

L'on prédit de grandes chaleurs pour le mois de juillet. Il faut se préparer pour les chaleurs. Nous offrons des corps et caleçons pour hommes, nous en avons de deux prix, corps en calegeon en lustrigan français, calecons avec fond double et gousset double, qualité de 50c à 75c chacun.

Sous-sol. A. G. Pollard et Co.

VOL DE TENTE

Un jeune homme dans de bien vilains draps

Le détective Charles Lafiamme croit avoir fait une heureuse capture dans la personne de John Joseph Jacques qui est accusé d'avoir volé une tente sur les Mohair Cricket Grounds, dimanche soir.

Le prétendu voleur est âgé de 15 ans et il vient de West Manchester. Il vous a un toupet à toute épreuve.

John Jos avait monté la tente dans sa cour et il prenait ses ébats comme un pacha, lorsque la justice se présenta.

M. Lafiamme lui demanda où il avait pris cette tente-là.

—Je l'ai achetée d'un homme du cirque de Pawnee Bill, la semaine dernière. Je vendais de la limonade sur le terrain quand tout à coup l'avisai cette tente qui me plut infiniment. Je lui offris 25 cents et j'en devins l'acquéreur.

Jacques parla encore bien longtemps, mais il n'a pas convaincu M. Lafiamme qui l'a amené à la station. La tente servira de pièce à conviction.

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

NORD FAIT DES EXCUSES

Port-Au-Prince, Haïti, 1er juillet — Le croiseur français Jurien de la Graviere est arrivé ici hier. Le président Nord, entouré de tout les membres de son cabinet, hier après-midi reçut M. Dejoz, le ministre français, à qui il fit publiquement des excuses pour l'attaque faite entre lui.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LES REPUBLICAINS

Un comité spécial du comité de ville républicain, s'est réuni, hier soir. Trente deux membres étaient présents:

Un comité a été nommé pour préparer une démonstration pendant laquelle on ratifierait les décisions passée par la convention républicaine nationale.

Voici comment se compte sera formé: M. James J. Hill, président; M. Charles W. Bell, secrétaire; M. L. P. Turcotte, vice-président et Arthur H. Chet, trésorier. On a aussi nommé des délégués par quatiers, comme suit:

Quartier 1, Echévin Jas. G. Hill; Quartier 2, Nicholas B. Dunfey; Quartier 3, A.& B. Hilliard; Quartier 4, Andrew Y. Rodger; Quartier 5, Fred Cooper; Quartier 6, John Henderson; Quartier 7, Joseph A. Legaré; Quartier 8, James Macdowell et Quartier 9, Luther W. Faulkner.

IL CROIT BRYAN FERME

Pittsburg, Penn., 1er juillet — William J. Bryan ne se retirera pas de son parti si le juge Parker est nommé candidat à la présidence, de cela je suis confiant," disait Tancien secrétaire J. K. Jones, président du comité national et hier soir de passage en cette ville en route pour St-Louis.

MARCHAND ASSASSINE

Paterson, N. J., 1er juillet — Max Wallenberg, un marchand local, fut blessé hier par Arthur Larker, un nègre, et est mort peu après son arrivée à l'hôpital. Le nègre dans sa fuite tira sur un citoyens et le blessa. Celui-ci essaiyait de l'arrêter. Le meurtrier fut arrêter dans les bois, plus tard et fut ramené à la ville. Il n'y a pas eu de démonstration. Larger essaya de voler dans le magasin de Wallenberg et c'est pour cela qu'il commit un meurtre.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

LE GOUVERNEUR DE PEURTO RICO

San Juan, P. R., 1er juillet — Le juge Beegman Winthrop, le nouveau gouverneur, est arrivé ici hier de New York. Il sera inauguré le 4 de juillet avec des cérémonies importantes.

HAUT PERSONNAGE APPREHENDE

St-Louis, 1er juillet — Le colonel Edward Butler, un politicien éminent de cette ville, est parti en cour hier après-midi en réponse à un mandat. l'accusant d'avoir trompé la cour d'un témoin. Il fut relâché sous $10,000 de caution. Le témoin dont on parle est supposé être Charles F. Kelley, ancien Speaker de la Chambre des délégués, qui, a dit l'avocat Polk dans sa confession, avait reçu $50,000 en Europe au moment critique des développements dans la corruption du jury d'accusation d'avoir trompé la cour d'un témoin. Il fut relâché sous $10,000 de caution. Le témoin dont on parle est supposé être Charles F. Kelley, ancien Speaker de la Chambre des délégués, qui, a dit l'avocat Polk dans sa confession, avait reçu $50,000 en Europe au moment critique des développements dans la corruption du jury.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

Gratis et Credit facile

E. D. Shadduck Co.

Gratis et Credit facile

La plus grande et la meilleure Maison de Vêtements à Crédit
206 à 214 rue Middlesex

Notre Système facile de Credit

Nous ne vous demandons pas de payer pour vos achats en un seul paiement, mais nous vous donnons les meilleures conditions pour convenir à votre portemonnaie, à la semaine ou au mois comme vous êtes payés. Vous trouverez notre système les plus comode surtout maintenant, parce que vous avez besoin de votre argent pour célébrer le 4.

Venez a notre magasin et demandez a vous faire expliquer notre système Il est facile et Economique.

Nous pouvons vêtir tous les membres de votre famille
des pieds a la tete

Habits pour Hommes, $7.50 10, 13, 15, 18, 20 et $25
Pantalons pour Hommes, 150, 2, 2.50, 3, 3.50, $4.50
Habits pour Garçons, 4.50, 8, 10 et $12
Costumes pour Dames, 10, 12.50, 15, 19.50, 20, $25
Costumes Shirt Waist pour Dames, 3.98, 6, 10, $12
Jupes pour Dames, 2.98, 6, 7, 8, 12, $15
Corsages pour Dames, 75c, 98c, 1.50 2.25, $2.98
Chaussures pour Dames, 175 et $2.50.

Vêtements pour Garçons et Fillettes,
Le meilleur assortiment de la ville.

N'attendez pas, Ouvrez un Compte des MAINTENANT.

La Bon Marche Dry Goods Company.

LA VENTE DE

Sous-vêtements en Mousseline

Prend sa Deuxième Semaine avec Vigueur et Energie

Les anciens lots ont été vendus, les nouveaux lots ont pris leur place. L'économie est très bien écrite sur chacun des vêtements en vue. Ce sont des valeurs qui intéressent beaucoup les femmes.

CACHE-CORSETS

A 10 CENTS—De Coton, Satin carré, garni de bordure hambourg. Prix régulier 15c.
A 19 CENTS—De batiste, style français, remplis sur le collet et les manches. Prix régulier 25 cents.
A 19 CENTS—De Batiste, le collet et les manches garnis de dentelle. Prix régulier 25c.
A 25 CENTS—De Batiste, garnis de Hambourg, dentelle et de rubas. Prix régulier 29c.
A 43 CENTS—De Batiste, garnitures et insertion, remplis ourlés et large bordure de dentelle. Prix régulier 49c.
A 59 CENTS—De Nainsook, garnitures de médaillons, dentelles et rubans. Prix régulier 75c.

LONGUES JUPES EN MOUSSELINE

A 69 CENTS—De coton, composées d'un volant de 13 ponces et d'insertion de dentelle, jolis remplis et bordure de dentelle. Prix régulier 98c.
A 98 CENTS—De coton en batiste, profonds volants et remplis à poussière, garnitures Hambourg, dentelle, remplis et travail ajouré. Prix régulier 98c
A $1.25—De Batiste, volant de 15 pouces avec jolies garnitures d'insertion de dentelle et de bordure. Prix régulier $1.50.
A $1.49—De Batiste, volant de 19 pouces de broderie et de jolis remplis. Prix régulier $1.75.
A $1.98—Longue d'un volant de $2.50, les garnitures sont des dentelles Hambourg ou de broderies. C'est une très belle jupe.

CALEÇONS EN MOUSSELINE

A 17 CENTS—Style parapluie, remplis ourlés de 6 pouces, garnis de 3 rangs de plis. Prix régulier 25c.
A 21 CENTS—De Coton, style parapluie, bordure de 5 pouces de dentelle et garni de remplis. Prix régulier 25c.
A 25 CENTS—De bon Coton, garni de profonds remplis ourlés. Prix régulier 29c.
A 43 CENTS—Deux styles, l'un a un remplis ajouré de 8 pouces. L'autre a une bordure de dentelle de 6 pouces et un rempli de 2 pouces, le haut est très bien fini. Prix régulier 50c.
A 59 CENTS—De Batiste, bordure de dentelle insertion et remplis. Prix régulier 75c.

ROBES DE NUIT

A 25 CENTS—De Coton, Yoke à remplis, plis sur les poignets et le collet. Prix régulier 35c.
A 39 CENTS—De Coton, Colet V. Yoke en insertion Hambourg et remplis. Prix régulier 49c.
A 49 CENTS—De Coton, style français, collet garni d'insertion Hambourg et remplis de Mousseline. Prix régulier 69c.
A 59 CENTS—Style Empire, Yoke garni de Hambourg et de dentelle. Prix régulier 89c.
A 69 CENTS—Jarni de dentelle et Hambourg, collet V haut et bas. Prix régulier 75c; aussi grandeurs extra.
A 89 CENTS—De Batiste, Collet Empire, Yoke et revers, fait de remplis ourlés et d'insertion Hambourg, revers, collet et poignet bordé de large Hambour. Prix régulier $1.00.

Un attrayant Etalage de
Ceintures Blanches Bostonia
Toutes marquées à un prix
25c chacune
Quelques-uns des styles que vous trouverez dans l'assortiment.

Duck ourlé, avec une grande bande Duck ourlé avec broderie blanche et bleue. Duck Crush avec devants Beroll, brodés en Soie Crush et Sateen.

Duck Crush avec dessins brodés, tel que le Fleur-de-Lis, Picots Polka, Crescent, grain, etc. En vente sur le premier plancher, au pied de l'escalier.

Visitez notre Dépt de
Vêtements Prêts à Porter
Pour vos Vêtements de Sortie du 4 de Juillet
Une vue à vol d'oiseau de l'assemblage

COSTUMES SHIRT WAIST EN SOIE. $9.98—Il remplis composé de devant du Corsage, et chaque rempli est garni de nœuds français finis à la main, manchettes et le tout très bien garnis, collerette unie.

JUPES EN PIQUE BLANC, $1.98—9 Cordés, coutures recouvertes, longueur ordinaire, garnie de plusieurs rangées de piqué, toutes les longueurs de 27 à 44.

JUPES EN TOILE BLANCHE BUTCHER, $3.98—11 Cordés avec courroies piquées sur chaque cordé, d'un fini extra, longueur de mode.

UN COSTUME SHIRT WAIST SPECIAL, $1.49—En Linon de Toile et Cordes Shepherd. La jupe est composée de 7 cordés avec galon de couleur, le corsage est fait de 6 cordés, C'est un costume très attrayant pour l'argent.

ROBES EN LINON POUR DAMES ET DEMOISELLES, $4.98—Devant ornées en trois fins, bouts manchettes et manches garnies.

La jupe est garnie pour apparier au Corsage.

Vêtements de Voyage et d'Automobile $17.98 a $35
Covert, Toile et de Soie, dos box et dos ajustant à moitie, devant ouvert, bonnes poches, très attayants

COSTUMES EN MOHAIR BATHING, $1.98—Collet mettin Jupe Corsage, Collet et bordure garnis d'un braid blanc, bleu et noir, grandeurs 32 à 44. Splendide valeur pour l'argent.

COSTUMES EN MOHAIR SWIMMING, $1.98 — Blouse Hongroise, avec collet la blouse est garnie de braid, très bien fini, bleu, noir et blanc.

Jupes lavables en Toile, en Picots Polka, et Duck de couleur unie ..... 98c CHACUN

Voici la place pour achater vos
Citrons pour faire la Limonade le 4
100 Caisses de très bons citrons, en vente aujourd'hui dans le département du sous-sol.
10 CENTS LA DOUZAINE.

UNE VENTE SPECIALE DE BAS POUR FEMMES EST OUVERTE CE MATIN

Nous venons justement de recevoir d'un grand importateur, 50 douzaines ..... 25c LA PAIRE
...res bas de 35c et 50c pour femmes, connu sous le Nom Tan en ouvrage uni et ajouré, et une splendide ligne d'effets de fantaisie en grande demande. Nous les avons achetés à très bon marché, comme vous pouvez voir par le prix que nous les avons marqués.

3000 Vgs de Guingams Bates Seersucker, 10c la vge
...quelle de vous dire que la marque Bates est la meilleure qui soit connue. Le prix régulier est de 12½c la vge. Aujourd'hui ..... 10c LA VERGE.

Une attrayante ligne de
Corsages pour le 4
Ce sont les Echos de notre vente de la semaine dernière

CORSAGES EN LINON, VALEUR 98c, MAINTENANT 69c—Remplis en avant avec passées de 5 pouces et insertion Hambourg, remplis dans le dos, sur les manches et les manchettes. Collet de fantaisie

CORSAGES EN MADRAS BLANC, MAINTENANT 98c, VALEUR $1.30—Très bien finis, remplis en avant et dans le dos, boutons de perle. Nouvelles manches, Collet Tab.

CORSAGES EN LINON, VALEUR $1.50, MAINTENANT 98c—Nouveau style Bertha, à collerette est garnie de 2 rangées d'insertion de dentelle et de médaillons, remplis sur les manches en avant et dans le dos et sur les manchettes.

UN AUTRE CORSAGE EN LINON, MAINTENANT 98c, VALEUR $1.50—Larges remplis en avant, avec panneau de 4 pouces de Hamburg, remplis dans le dos et sur les manches, collet de fantaisie

CORSAGES EN SOIE DE CHINE, A MOITIE PRIX ET MOINS—Beaucoup de différentes sortes, à quelques légères imperfections, mais les avons divisées en 2 lots.

A 1.98—Valeur $2.50 à $4.50.
A $2.98—Valeur $3.98 à $7.50.

TROIS VALEURS DE $2.00, MAINTENANT A $1.49—Tous en blanches, de jolis devants et les manches garnis d'insertion Hamburg, aussi un bonbire de remplis en groupes avec bordure cerise. Un autre est de Suisse tarrasdé, collerette Bertha garnie d'insertion de dentelle, le 3ième a une collerette ajustable avec remplis en ayant dans le dos et sur la manches.

CORSAGES A COLLERETTE EN LINON, $1.98. VALEUR $2.25—La Collerette est garnie de jolies bandes de Linon Blanc, les devants et derrière qui est composé de remplis, plis sur les manches, les manchettes et dans le dos.

75c CORSAGES FLEURIS, MAINTENANT A 49c—Deux styles, un est de Dimity fleuri de couleur blanche. Il est composé de remplis en avant et de grande boutons de perle, remplis dans le dos et collet Tab.

L'autre est de Mousseline Blanche avec jolis petits pieces noire, remplie en avant avec panneaux Entre, plis sur les manches et dans le dos. De grand choix cette que nous demandons pour.

JOLIS CORSAGES EN LINON, $1.98, VALEUR $2.50—Le devant est composé de larges plis, les panneaux sont d'ouvrage Mexicain, fleurs avec ouvrayants dessins Remplis dans le dos, sur les manches manchettes et collet.

Feutre d'été, Paille de Fantaisie et Piqué.
Chapeaux Outing pour toutes les occasions $1.98

CHAPEAUX GARNIS POUR DEMOISELLES, 69c, VALEUR $1.00—Toutes les nouvelles formes, garnis de rubans et fantaisies.

CHAPEAUX SAILOR POUR FEMMES A ENVIRON ½ PRIX—Trois prix: 29c, 39c et 59c.

TROIS LOTS SPECIAUX DE CHAPEAUX GARNIS A TRES BON MARCHE
A $1.79—...Chapeaux de fantaisie, ...
A $1.98—...
A $2.98—...
LA BALANCE DE NOS CHAPEAUX DE HAUT PRIX, JUSTE ½ PRIX.

Le magasin bien éclairé

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

Le coin le plus affairé de la rue Merrimack.

DOUBLE STAMPS SAMEDI

VENDREDI ET SAMEDI AVANT LE QUATRE

Sont toujours deux jours où il se fait beaucoup d'affaires. Cette année nous sommes mieux préparés que jamais pour vous permettre de faire vos achats dans notre magasin frais, confortable et bien éclairé. Les spécialités d'aujourd'hui se composent de grands bargains dans cette brillante maison de commerce. Ici vous pouvez acheter des marchandises du jour et les plus désirables à meilleur marché qu'ailleurs.

Costumes Shirt Waist
(Deuxième Plancher)

Les valeurs dans ce département sont encore plus grandes que celles qui ont amené une si grande foule la semaine dernière. Costumes Shirt Waist d'une belle toile blanche que nous avons déjà vendu pour $1.00. Ne manquez pas de venir les voir. $7.95

Un lot spécial de Costumes Shirt Waist strictement tailliés, fait de drap Madras, dans les couleurs fashionables de bleu, gris et tan. Valeur de $4.50 à $2.95

Costumes en Soie
TRES JOLIS STYLES

Costumes Shirt Waist en Soie Foulard, étaient de $15.00, maintenant $9.75
Costumes Shirt Waist en Soie Taffetas, vendus pour $17.00. Votre choix pour $11.95
La plus belle ligne de Costumes Shirt Waist en Soie Taffetas, qui n'a jamais été montré dans Lowell, étaient de $25.00, maintenant $14.95

Merceries pour Hommes
(Entrée du Coin, à Gauche.)

De grandes épargnes en Chemises de Nuit blanches pour Hommes et Garçons, avec devant de fantaisie. Prix régulier 50 et 69c. Prix de Vendredi et Samedi 49c

UN AUTRE CORSAGE EN LINON, MAINTENANT 98c, VALEUR $1.50—Larges remplis en avant, avec panneau de 4 pouces de Hamburg, remplis dans le dos et sur les manches, collet de fantaisie

CORSAGES EN SOIE DE CHINE, A MOITIE PRIX ET MOINS—Beaucoup de différentes sortes, à quelques légères imperfections, mais les avons divisées en 2 lots.

A 1.98—Valeur $2.50 à $4.50.
A $2.98—Valeur $3.98 à $7.50.

TROIS VALEURS DE $2.00, MAINTENANT A $1.49—Tous en blanches, de jolis devants et les manches garnis d'insertion Hamburg, aussi un bonbire de remplis en groupes avec bordure cerise. Un autre est de Suisse tarrasdé, collerette Bertha garnie d'insertion de dentelle, le 3ième a une collerette ajustable avec remplis en ayant dans le dos et sur la manches.

CORSAGES A COLLERETTE EN LINON, $1.98. VALEUR $2.25—La Collerette est garnie de jolies bandes de Linon Blanc, les devants et derrière qui est composé de remplis, plis sur les manches, les manchettes et dans le dos.

75c CORSAGES FLEURIS, MAINTENANT A 49c—Deux styles, un est de Dimity fleuri de couleur blanche. Il est composé de remplis en avant et de grande boutons de perle, remplis dans le dos et collet Tab.

L'autre est de Mousseline Blanche avec jolis petits pieces noire, remplie en avant avec panneaux Entre, plis sur les manches et dans le dos. De grand choix cette que nous demandons pour.

JOLIS CORSAGES EN LINON, $1.98, VALEUR $2.50—Le devant est composé de larges plis, les panneaux sont d'ouvrage Mexicain, fleurs avec ouvrayants dessins Remplis dans le dos, sur les manches manchettes et collet.

Collets en dentelle et Mousseline
(En face de la Nouvelle Entrée.)

Nous avons un lot spécial de collets en dentelle et Mousseline que nous vendons au très bas prix de 50c

UNE GRANDE LIGNE DE DRESS SHIELD POUR 10c ET EN MONTANT

Rubans
(A Droit de la Nouvelle Entrée.)

Deux choses spéciales en Rubans pour Vendredi et Samedi:
1 lot de Ruban en Taffetas, 3 pouces, dans toutes les plus nouvelles couleurs ..... 10c LA VERGE
Un lot de Ruban en Taffetas de satin, 3 pouces, pour écouler à ..... 15c LA VERGE

Bijouterie
(A Gauche de la Nouvelle Entrée.)

Dans ce Département vous trouverez des complets Companion pour Dames, consistant de 1 épingle à chapeau Signet, 2 grandes épingles Veil et un compact à Corsage Signet, pour 25c
Epingles à Cravate pour Dames, Or Rouge ..... 25c, 39c, 50c, 75c et 98c
Rideaux Pexey avec bonne patte 49c
50c, 98c, $1.75 et $2.75
Voiles Sarah Leigh, dans toutes les plus jolies couleurs, 1 verge ½ de longueur à $1.50
Voiles en Chiffon uni ourlé $1.00

Mouchoirs
(A Gauche de la Nouvelle Entrée.)

Nous avons acheté une très belle ligne d'échantillon consistant de pure toile, mouchoirs garnis de dentelle et brodés à la main. Nous les avons mis en vente à ..... 10c CHACUN
Un autre lot de Mouchoirs ourlés pour Dames.
6 POUR 15c, 3c CHACUN

Ceintures de differentes sortes

La nouvelle Ceinture de Soie Dresden est la plus nouvelle. Dans toutes les couleurs 50c
Ceintures brodées en noir, blanc et bleu 25c
Un autre lot spécial de Fougeres de cuir et pour derrière de taille. Qui déjà ont été vendus de 25c à 50c chacun. 19c

Baseball

DORGAN ACHETE

LE SENT RIGHT FIELDER DES CONCORD JOUERA AVEC LES LOWELL

BASEBALL
SPALDING PARK
Haverhill vs Lowell
Demain Après-midi a 3 h. 15
ADMISSION ..... 25 cts.

(NATIONAL LEAGUE)

Boston à New York, Brooklyn à Philadelphie, Cincinnati à Pittsburg, Chicago à St-Louis.

AUTOUR DES BUTS

Les Fall River ont aujourd'hui.

Clarkson, le petit lanceur des Harvard jouera pour les New York Americains demain. Ils joueront deux parties contre les Washingtons.

El Sounder anciennement avec les Manchester, s'est blessé à la cheville du pied à Columbus dimanche en courant après un home Run.

Le lanceur Claude Elliott des Cincinnati a été mandé à Boston des bancs de Granite.

SELBACH JOUERA AVEC LES BOSTON

Boston, 1er juillet — Le trésorier Green, des Boston Americain, a annoncé hier soir que le club a échangé Tom Parker à O'Neil pour Al Selbach des Washington.

La Boxe
YOUNG KENNEY

Jimmy Burke de Lawrence a la décision dans la rencontre

Lawrence, Mass., 1er juillet — Hier soir, devant le West End Club, Jimmy Burke de cette ville a eu raison du Young Kenney de Lowell, après une bataille de douze rounds chaudes reprises. Burke a bien puni le jeune champion de la ville voisine.

WALCOTT vs. TEMPLE

New York, 1er juillet — Joe Walcott et Larry Temple, le pugiliste nègre de cette ville qui depuis longtemps dispute le titre de Walcott, se rencontreront vendredi soir dans une bataille de quinze reprises à "catch-weights", devant l'Eureka, A. C., de Baltimore. Walcott et Temple se sont déjà rencontrés dans une bataille de quinze reprises.

GRAVE ACCIDENT

BOBBIE WALTHOUR SE FAIT GRAVEMENT BLESSER

Il est resté suspendu sans connaissance sur le garde-fou de la plate, deux côtes, un bras et la clavicule brisés

Atlanta, Ga. 1er juillet.—Dans une course de trois parties, 20 milles, en bicyclettes, entraînés entre Bobby Walthour, d'Atlanta, Benny Monroe de Memphis et De Guichard de Paris, France, au Stadium, ici hier soir, Walthour fut arrêté par les deux autres dans le quatrième tour et en allant à toute vitesse et fut lancé sur le garde-fou. Son corps frappa deux poteaux et le champion resta pendu sans connaissance sur le garde-fou, les pieds sur la piste.

Une ambulance fut appelée et Walthour fut transporté chez lui dans un oreillon serieux. Les derniers rapports des médecins sont que deux côtes, un bras et la clavicule sont brisés. On croit qu'il a aussi des blessures internes. Son entraîneur, Oussie Lawson tomba aussi, mais ne fut pas blessé.

YALE FRESHMAN VICTORIEUX

New London Conn. 1er juillet—Les oarsmen de yearlings qui se sont rendus sur la Thames hier pour les courses de bateaux annuelles Yale-Harvard, ont pu assister aux victoires de Freshmen qui ont couru et vaincu et puis pendant huit heures, les équipages restèrent assis sous la pluie et attendirent en vain patiemment pour la course varsity de quatre rames qui fut finalement remise pour la course varsity de huit rames.

Ondé a caché la course facilement pour une demi seconde. Pendant des milles de cette course les deux bateaux allaient côte à côte. Un fait curieux pendant toutes les courses de l'histoire des collèges.

La Soda que l'on sert à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle est pur, rafraîchissant et délicieux.

La Cie Parthenais Freres
526 à 536 rue Merrimack.

Doubles Timbres Demain
Dans tous les departements

Le temps des vacances est arrivé—Voyez si ce que rien ne manque à votre toilette et à votre confort le jour de votre, départ.

Le Gros Magasin au devant blanc est la place où vous pouvez trouver De Vrais Marchés, en

HABITS LEGERS "OUTING"
Habits d'affaires et de Toilette
$4.00 — jusqu'a — $20.00

Chic Pantalons, Vestes blanches, Blouses d'été pour hommes, à des prix d'occasions. Belles Chemises de Négligé, Sous-vêtements de toutes sortes et un assortiment de

CHAPEAUX DE PAILLES
pour plaire a tous les gouts et convenir a toutes les bourses.

Les Articles qui suivent sont en grande vogue durant ces jours de Chaleur à la Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Ils sont tous Indispensables pour le Bain.

Borax Raffiné, : : : 15c la livre
Ammoniaque Liquide, : : 10c la chopine
Witch Hazel frais, : : 25c la chopine
Eau de Floride Concentree, : 25 cents
Eau de Violette, : : : 25 cents
Savons Fins, : : de 5 a 25 cents
Poudre Talcum Parfumee, 10 et 25 cents
Eponges de tout prix.
Brosses et Mitaines a Bain.

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

Doubles Timbres Vendredi et Samedi.

GRAND BARGAIN
Pour Cette Semaine.

10 douzaines de Corsets d'été de couleur grise, grandeurs 18, 19 et 20. Valeur régulière de 25 cts, pour écouler à seulement 19c

25 douzaines de Corsets C B, à la Spirite, toutes grandeurs, couleurs assorties, différents styles, assortiment imcomplet; ces corsets valaient $1.00, $1.25 et $1.50, pour vendredi et samedi, votre choix à

59c

Reduction sur les chapeaux garnis. Bargain dans tous les departements.

PELLETIER & LEDOUX,
512-514 rue Merrimack

Votre tourment n'est pas graveleux quand vous allez tout heureux à cause de vos Cors aux pieds. Vous pouvez marcher droit et avec confort après vous être servi d'une petite bouteille de ce LIQUIDE IMPERIAL qui est si souvent demandé aux coiffeurs ou à la pharmacie Rochette & Delisle. Le prix n'est que de 15 cents. 657 rue Merrimack.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 1er juillet 1904

Ce cri de "tyrannie"

Les hommes que le jury du Coroner a placés au pilori, dit le New York world, comme responsables du meurtre des passagers du General Slocum prétendent qu'il est injuste de les traiter parmi tous les autres propriétaires et gérants de navires d'excursions qui ont fait la même chose qu'eux sans cependant avoir la malchance d'être découverts. Ils disent qu'ils ne sont pas pire que le reste.

"Il y a certainement du vrai dans cette dernière phrase et c'est justement pour cette raison que l'on devrait pousser la procédure avec un zèle incessant. Il nous faut quelque exemple pour "encourager les autres." Si ces misérables qui ont gréé le Slocum, l'ont mal de ceinture de sauvetage pourries et de bojaux à incendie sans valeur, pour épargner de l'argent, si les inspecteurs coupables de négligence qui ont fait un examen du navire et les matelots lâches qui y furent de service, si ceux qui ont fait la manœuvre étaient les seuls spécimens de leur genre, on pourrait les laisser aux remords de leurs consciences, s'ils ont une conscience. Mais justement parce qu'il y en a d'autres dans cette catégorie-là, il faut sévir avec toute la rigueur de la loi sur ceux que l'on a pu découvrir. Il nous en a coûté mille vies pour mettre la main sur ceux-là; vous n'en a que le sacrifice ne soit pas inutile."

Voilà qui est sarié avec apropos. Laissons s'exercer ces misérables dont la sordide cupidité a causé le malheur que nous connaissons, mais que les juges ne se laissent pas toucher par leurs supplications et les dénonciations qu'ils font de leurs complices. Le sort est tombé sur eux, qu'ils en subissent la conséquence. Nous concluons au lendemain de la catastrophe, s'il n'y avait pas de loi devant prévenir un désastre semblable, il est clair que au moyen de laquelle on peut punir ceux qui en sont responsables. C'est le temp maintenant d'y voir, que les jurés ne faillissent à la tâche. Ils se protégeront et protégeront leur famille en accomplissant leur devoir sans faiblesse.

Le président Cleveland a été dénoncé parce qu'il ne intervenu dans la grève de Chicago il y a une dizaine d'années. Aujourd'hui, on blâme le président Roosevelt de ne pas intervenir dans celle de Cripple Creek. Que faut-il donc faire pour satisfaire la population?

On attribue la froide réception faite au président Roosevelt lors de son arrivée à Omaha à ce qu'il a refusé de nommer un ami d'enfance du gouverneur, au deux derniers candidats républicains à cet office, un ancien commissaire d'immigration et un ancien membre du congrès. Il paraît que ces deux messieurs se sont montrés très mécontents de la nomination d'un autre candidat et ont manifesté leur mécontentement en ne faisant pas acclamer le président.

Pour démontrer sa sévérité à l'égard des coupables, le juge Crain, de Cleveland, a condamné à la prison pour cinq ans un nommé Wade, qui avait été reconnu coupable de vol. Mais, comme Wade était le fils d'un ancien ami du juge, ce dernier a pris sa retraite, afin de ne pas avoir à prononcer la sentence. Le juge Crain a agi ainsi parce qu'il a craint que l'affection qu'il porte à la famille Wade ne l'empêche de prononcer une sentence sévère contre le coupable.

Le président Roosevelt a été invité à assister à la convention des Cent-Gardes, qui aura lieu à Boston, le 4 juillet prochain. Il a répondu qu'il ne pouvait pas accepter cette invitation, parce qu'il ne voulait pas paraître favoriser une organisation qui ne compte que des membres appartenant à une seule classe de la société.

Le président Roosevelt a été invité à assister à la convention des Cent-Gardes, qui aura lieu à Boston, le 4 juillet prochain. Il a répondu qu'il ne pouvait pas accepter cette invitation, parce qu'il ne voulait pas paraître favoriser une organisation qui ne compte que des membres appartenant à une seule classe de la société.

"Boss" de Tammany: "Nous n'avons pas reçu d'instructions comme défunt, mais nous aimons ce cher vieux Tammany tout de même."

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE Wes. 12e Street, New York.

ATTENTION! ATTENTION

Tous les propriétaires de place d'Af faires ayant une licence pour vendre des pièces pyrotechniques doivent avoir un permis à l'endos de leur police d'assurance. Voyez Frank M. Brogan, 55 Mount Washington, écrivez ou téléphonez.

FIN D'UN CONCOURS

Les gagnants "guessing contest" de la Lowell One Price

Combien y avait-il de fèves dans le petit pot que les directeurs et commis de la Lowell One Price Clothing Company montraient à leurs clients? Voilà une question qui a donné à grand nombre de nos lecteurs occasion d'exercer leur talent de devin, si l'on en juge par les nombreuses réponses contenues dans le livre tenu exprès par M. Elzéar Choquette, fin de nos compatriotes a su arriver à une unité près du nombre que contenait le petit pot.

MM. John J. Green, W. F. Wholey et J. L. Richard se réunissaient hier après-midi pour compter le nombre de fèves et nommer les gagnants du concours. Ils furent laissés parfaitement libres dans leur travail, qu'ils firent avec autant d'impartialité qu'il a plu à la providence de leur en donner, et le résultat auquel ils arrivèrent fut le suivant:

Nombre de fèves contenues dans le pot, 1674.

M. Joseph Primeau, 95 Lakeview avenue, a prétendu qu'il y en avait 1675; c'est lui qui est arrivé premier et, par conséquent, il est le gagnant du premier prix.

M. John Wholey a réduit de cinq le chiffre donné par M. Primeau et gagné le deuxième prix avec 1670.

Les prix accordés par la compagnie sont deux jolies montres en or que l'on peut aujourd'hui voir dans la vitrine du magasin.

DON DE $150.00

Le Poudres Impériales pour le mal de tête sont de plus en plus populaires à Lowell. C'est parce qu'elles guérissent et agissent promptement. Elles ne contiennent ni morphine ni aucun autre ingrédient dangereux. Leur effet est garanti et elles sont administrées suivant la direction. En vente à la pharmacie Rochette & Deliste, rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme Toussaint Moreau, et leur famille, de la rue Moody, sont partis, hier soir, pour Louisville où ils ont l'intention de s'établir.

DANS UNE MACHINE

Un ouvrier a un doigt lacéré pendant qu'il travaillait

Un nommé Purley Harbow, âgé de 20 ans, et qui demeure à Pawtucketville, s'est fait prendre la main gauche dans une machine, cet avant-midi à 9h. 10 à la Lowell Hosiery, où il est employé. Les blessures ont été pansées à l'hôpital Emergency.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Un homme est blessé à la tête et au pied

Rodney Pearson, demeurant rue West, subit cet après-midi, à 2h. 30, à la Lowell Hosiery, où il est employé, une blessure à la tête et au pied gauche, causée par la chute d'un morceau de fer qui lui est tombé dessus. Il a été transporté à l'hôpital Emergency.

ARTISTE MOURANT

Edwin Booth, dernièrement une Week étoile tant florissante au théâtre et a eu la chevelle du plus haut succès, est maintenant sur le point de mourir. Il a été transporté en voiture d'ambulance, à l'hôtel de New York, où l'on croit qu'il a rendu l'âme.

LES HARVARD BATTENT LES YALE

Dans la course Varsity sur quatre milles

Nous prions ceux que cet avis pourrait intéresser de bien vouloir passer à nos bureaux où on pourra leur donner plus de détails.

Chassez les mouches et maringouins de votre logis en faisant brûler des allumettes aromatiques chinoises (Joss Sticks). Elles se vendent un cent l'enveloppe ou, 10 cents le paquet de 12 enveloppes chez Rochette & Deliste, pharmaciens en gros et en détail, rue Merrimack.

Demandez aux pharmaciens ce qu'ils pensent du Trésor de la Santé et vous en achèterez certainement après avoir appris leur opinion.

CHARMANTE SOIREE

Il y eu une très jolie réception, hier soir, chez M. L. Tousignant, à l'occasion du mariage de son frère, M. Alphé Tousignant, qui jundi dernier, à Victoriaville, unissait sa destinée à celle de Mlle E. Lgsharnais.

Après une journée passée au milieu de leurs parents, les heureux épousés nous sont arrivés heureux et joyeux. La soirée donnée par M. L. Tousignant à l'occasion de ce mariage est d'une des plus belles, à laquelle il nous a été donné d'assister, tant il y avait de joie et d'entrain partout, jeu et du chant, de la danse et les rafraîchissements furent servis avec une grande libéralité.

M. A. Tousignant et Mlle E. Bouin agissaient comme maîtres des cérémonies.

Une très jolie adresse fut lue aux heureux époux, Mlle E. Blodin s'est très bien acquittée de cette partie du programme. Un magnifique bouquet fut présenté par la jeune demoiselle, petite nièce du marié, et Léo, enfant de M. Nap. Blodeau. Ces enfants qui eurent garnelle à se charmants, se sont acquittés de leur tâche avec une grande délicatesse.

Malgré l'émotion visible qu'il ressentait, le nouveau marié sut remercier, au nom de sa femme et en son nom, ceux qui leur avaient fait cette surprise si charmante. Jamais hospitalité plus libérale ne fut accordée à des invités.

QU'ON N'Y MANQUE PAS

Nombre pas qu'il y a double timbres à gagner en découpant l'annonce de Chris Holmes dans L'Etoile et à aller la présenter au magasin de mais. Que les lecteurs de L'Etoile qui collectionnent les timbres n'oublient de ne pas manquer cette occasion, l'annonce est en première page. Qu'on ne manque pas de la lire.

LE BRIGANTIN "ALBERTINA"

Chatham, 1er juillet — Le brigantin Albertina, appartenant aux Iles, s'est échoué à Chatham. Le navire est couvert de glace.

L'épaisse brume qui a obscurci l'horizon s'est à peu près dissipé et nous montre le navire dans une position très précaire. Des sauveteurs se hâtent pour mettre l'équipage en sûreté.

CHEZ PARTHENAIS

Le Compagnie Parthenais fait cette semaine des offres qui ne sont pas à dédaigner, en habits et chaussures. Nous parlons pour les gens économes qui ont en même temps du goût et savent apprécier la qualité de la marchandise.

TROIS TUES ET DEUX BLESSES

Johnstown, Pa., 1er juillet — Une bouillotte de locomotive a explosé hier sur le chemin de fer Pennsylvanie, pendant que le convoi gravissait les montagnes, à 50 milles de Ehrenfield Station. Trois hommes furent tués et deux blessés.

Les trois tués se trouvaient dans la chambre du mécanicien.

LE PRESIDENT ET M. PAYNE

Washington 1er juillet — Le président Roosevelt a eu une entrevue hier avec Lou Payne, candidat républicain à la vice-présidence aux élections de Nouvelle-York. Le président Cortelyou en compte aussi avoir rencontré M. Payne à la Maison Blanche.

LE DIVORCE D'UNE DUCHESSE

Paris 1er juillet — La duchesse de Valencay, fille de M. Gould et femme du duc de Valencay, a obtenu hier un divorce pour cause d'adultère.

Le Tribunal de la Seine a condamné, hier, le duc à payer à sa femme une pension annuelle de 100,000 francs.

LES HARVARD BATTENT LES YALE

Dans la course Varsity sur quatre milles

Nous croyons avoir vu, hier, dans les Charmettes, un garçon de service qui a servi de la bière à des clients.

Nous croyons avoir vu, hier, dans les Charmettes, un garçon de service qui a servi de la bière à des clients.

PUTNAM & SON CO.,
166 RUE CENTRAL.

Une Vente Spéciale d'Habits pour Jeunes Gens

Habits pour Jeunes Gens $7.50

Nous avons entre cinquante et soixante habits d'une très belle coupe, nouvelle marque. et à la mode du jour, c'est tout ce qui nous reste des quinze lots de nos jolis habits sacs, simples et doubles revers que nous vendions $12—quelques-uns etaient de $10 Très a la mode—Gilets avec larges epaules, Pantalons avec fond large, grandeurs 31 a 36 — tout aujourd'hui a : : : : **$7.50**

Vente Spéciale de Jolies Vestes Lavables

Nous offrons aujourd'hui 300 jolies Vestes Lavables d'une nouvelle marque en patrons unis blanc et de fantaisie, à un tiers de moins que les prix réguliers. Elles sont toutes nouvelles, nous les avons achetées pour la vente du 4 de Juillet. Les tissus sont d'un beau piqué et de tous les nouveaux tissus mercerisés. Parfait ajustement et très bien faite—au lieu de $1.50 et $2.50, ces nouvelles Vestes pour **$1 et $1.50**

COMMIS CANADIENS--MM. Chas. Weilbœnner et H. Désilets.

Costumes Shirt Waist pour le... Quatre

Audessus de cinquante styles à choisir.

Costumes en mohair gris, bleu, blanc ou noir, la jupe est de 7 cordés, corsage blouse, fini de rosettes ourlés, manches Bishop. $5.87
collet tab, pour.....

Costumes tan et bleu, la jupe est composée de 7 cordés, corsage blouse, très bien garni de dentelle pour..... $4.98

Costumes en toile et linon en couleur, jupe à cordé, corsage blouse, collet de ruche en bien pour..... $1.39

JUPES D'ETE

Le plus grand assortiment de la ville

Jupes en toile blanche et unie, toile la chose pour une journée chaude, spéciale à..... $1.98

Jupes de toute blanc de 7 cordés, entièrement garnies sur les hanches, spéciale à..... $2.25

Jupes de couleur, à rayures de rentrée, cordés en bas, corsage noir et blanc, spéciale à..... $3.39

Jupes des nouvelles rayures de sortie, ouvrage de différents en drap ou serge, spéciale à..... $2.98

CORSAGET D'ETE

Des centaines à choisir

Corsages en soie Japonaise, yoke et manches garnis d'insertion, collet de dentelle, seulement..... $2.98

Corsages en belle batiste, blouse avec devant à cordé, manches Bishop collet tab..... $1.49

Corsages en linon blanc, faits de nouveaux effets, garnis d'insertion de broderie, très jolis..... 95c

Corsages en joli linon, effet Bertha orné de dentelle, très beau modèle..... $2.98

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

WITCH HAZEL.

Nous venons une distillation alcoolique au lieu d'un mélange d'eau et produit synthétique. Chose, et exempte de la précipitation, qui l'avait rendu pas de valeur.

12C la chapine

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET

TRES IMPORTANT A LIRE

PLUS DE PERSONNES S'ENRICHISSENT

Par l'augmentation de la valeur des immeubles que par tout autre moyen

Voici pour vous une excellente occasion, n'écoutez personne, venez voir par vous-même! Saisissez l'occasion à la chevelure. Faites un petit placement maintenant et dans un an vous réaliserez un joli profit.

S. LAGASSE & CIE.

QUATRE TONNES DE CHARBON DONNEES GRATUITEMENT

Assez pour passer l'hiver prochain au premier client qui achètera cette maison neuve de 8 appartement, située à l'angle de la rue Hovey et de la Cumberland Road, toutes les améliorations modernes, eau chaude au bain et garde-manger, cave cimentée fournaise, éclairée à l'électricité, grand terrain, près de l'église St-Louis, 10 à 12 minutes de marche de toutes les filatures. $100 ou plus comptant, la balance comme loyer, achèteurs cette belle maison, si vous voulez cesser de payer loyer. Si vous voulez que votre maison vous appartienne, ne laissez pas une occasion comme celle-là vous échapper. $5 par mois à ceux qui feront de prompts paiements.

S. LA GASSE & CIE.

$500 DE POLICE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Pendant un an gratuitement au client qui achètera en comptant neuf de 8 appartements situé sur l'avenue Aiken environ 6000 pieds de Moody, confort moderne, eau chaude et eau froide bain, garde-manger, grands appartements, cave cimentée, fournaise, éclairée par l'électricité près de l'église St Louis et de l'école projetée, à dix minutes de marche de toutes les filatures. $100 ou plus comptant achèteront cette maison la balance pourra être payée comme loyer. $5 donnés pour de prompts paiements. Tout le monde change, il y a des changements plaisants et d'autres ne le sont pas. Un changement qui vous semblerait plaisant, ce sera d'acheter cette belle maison. Venez vite de peur de perdre cette chance.

S. LAGASSE & CIE.

$200 DONNES GRATUITEMENT

$25 chaque mois pour paiements en acompte pour des paiements promptes au premier client qui achètera cette nouvelle maison à trois logements, située sur la Lakeview avenue, vis-à-vis la rue Hovey; avec toutes les améliorations modernes, bain, garde manger, 6 chambres chaque logement, foyers ovoïdes, tous par année, fournaise pour les logements du rez-de-chaussée, caves cimentées avec bonne cour. $200 ou plus comptant, la balance comme loyer. C'est une chance de devenir riche comme Crœsus immédiatement, vous ne ferez jamais fortune sans faire les sacrifices de vos propres mains. Individu qui cherche toujours quelque chose à faire, devient fatalement à habiter la maison des pauvres. Mortel! Ne tardez pas, achetez cette maison.

S. LAGASSE & CIE.

$300 DONNES POUR RIEN

$25 par mois pour 12 paiements faits promptement au premier client qui achètera cette nouvelle maison à 4 logements. Maison située à l'angle des rues West Sixth et Endell, presque vis-à-vis la nouvelle école St Louis. Cette maison est une des plus modernes dans son genre; chaque logement compte 6 chambres, bain, garde-manger, éclairée par l'électricité, cave cimentée, fournaises dans les deux logements du bas; chacun votre perte, la lumière électrique sans si à bon marché que le gaz, un beau coin, une belle chance pour ceux qui aiment une bonne maison et à faire de l'argent. Un placement est meilleur qu'une banque d'épargne. Vous pouvez demeurer dans l'un des logements et loger le reste, soit trois logements, à votre grand avantage et profit. Le meilleur et le plus sûr moyen de placement connu c'est d'avoir des propriétés dans une localité jolie et prospère. Les loyers payés par nos acheteurs sont donnés gratuitement à nos clients.

S. LAGASSE & CIE.

AMELIORATIONS

Nous sommes à dépenser des milliers de dollars en améliorations. Un terrain situé à l'angle des rues Broad et Sarbet, Philadelphie, qui, il y a 40 ans rapportait $12,500, a vendu comptant dernière pour $1,000,000.

Nous avons aussi quantité de maisons à deux logements: $25.00 en plus comptant vous donnent un point de départ dans la Cité. Une occasion qui ne laisse s'échapper ne se reprend plus. Pour votre bien il faut toujours que vous soyez tout bonnement la chance favorable. Les plus grandes fortunes ont été faites par des faits dans le commerce d'immeubles. Venez vous voir aujourd'hui par rapport à la cité, quelque soit votre position à venir. Nous offrons de vous donner un point de départ dans la vie et une maison.

S. LAGASSE & CIE.
370 Rue Middlesex.

Les soins à donner au bébé requièrent un ressemblement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Deliste tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Baby Own), Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowell Pharmacy.

UN AUTRE LYNCH

Charleston, S. C., 1er juillet — Caleb Williams, un nègre qui a tué Thomas Mellee, un blanc, à Scranton, en février dernier, a été descendu d'un train à Scranton, hier soir, et lynché. Williams a tué Mellee d'une balle après avoir été mordu. Il l'avait enfermé dans un poulailler pour le punir.

Lundi dernier Williams a été mis en prison à Kingston, p., afin qu'il ne se condamnat au pénitencier, lorsque la foule résolut à demander à l'approche du train, envahit le wagon et pendit Williams haut et court. Un coroner fut mandé sur les lieux et déclara que la victime avait été tuée par strangulation.

CADEAU A $300.

Washington, 1er juillet — M. Hoyt, le célèbre général des États-Unis auprès du Vatican, a offert à M. Root, secrétaire d'état, un cadeau de $300, dans une assemblée tenue à la Maison Blanche, hier matin. Le cadeau consiste en un service de table.

G. LAVOIE COUPABLE

Jonnson a tué Sarah Peters pour l'envoyer dans un monde meilleur.

Boston, 1er juillet — Roy C. Johnson a admis, hier, en cour supérieure criminelle, avoir assassiné Sarah Peters le 5 janvier dernier.

Il a déclaré avoir fait ce meurtre pour empêcher Sarah de pécher, et l'envoyer dans un monde meilleur.

Cela termine la propre de la journée.

Le nouveau y a fait carnaval, un grand scandale, à ce qu'on dit.

LE MENAGERIE DU MAIRE HALL

Tampa, Mars., 1er juillet — Les chefs de la ville Anglaise ont exprimé leur désir que le maire Hall ne fasse pas venir ses bêtes féroces pour les montrer en public.

Le maire Hall a une ménagerie de bêtes féroces qu'il a amenées avec lui de Londres.

CONVENTION PROHIBITIONISTE

Indianapolis, Ind., 1er juillet — La convention nationale Proh. a nommé M. Silas C. Swallow, de la Pennsylvanie, candidat à la présidence et M. George H. Carroll, du Texas, candidat à la vice-présidence. Le général Miles a refusé d'être leur candidat. Le programme du parti a été adopté sans discussion.

Si vos oiseaux domestiques sont malades, vous trouverez à la Lowell Pharmacy, les remèdes qui leur conviennent. Ils vont en santé, nourrissez-les avec des graines pures et choisies si nécessaires pour les maintenir dans cet état. La pharmacie Rochette & Deliste fait un département spécial pour ce genre.

CONTRE LE COUP DE CHALEUR

Le journal de Lowell, Mass., publie un article sur la manière de se protéger contre le coup de chaleur. Il dit que le meilleur moyen est de porter un chapeau de paille à larges bords, de ne pas se promener au soleil, de ne pas manger trop, de ne pas boire de liqueurs fortes, de prendre des bains froids, de ne pas se coucher sur le plancher, de ne pas se laisser aller à la colère, de ne pas se faire de mauvais sang, de ne pas se tourmenter, de ne pas se laisser aller à la mélancolie, de ne pas se faire de bile, de ne pas se faire de souci

POUR LE
4 DE JUILLET

SOUVENEZ-VOUS que nous tenons la ligne la plus Complète de

Vins et Liqueurs

DANS LA VILLE.

BIERE STERLING, $1.50 la caisse	Bière Frank Jones de Portsmouth, $1.50 la caisse	
Bière Peerless, $1.25 la caisse	Haf Stock Hanley, $1.25 la caisse	Renter & Co's Brown Stout, Vieux Porter, $1.25 la caisse
Biere Standard, $1.00 la caisse	Half Stock Standard, $1.00 la caisse	Houghton's Vienna Lager Beer, $1.25 la caisse

Donnez votre Commande aussi à bonne heure que Possible.

CHARLES H. JOYCE,

Epiceries de Choix, Vins et Liqueurs,

81 rue Central, 5 à 15 rue Middle.

LES ANGLAIS ET L'ALLEMAGNE

Le Voyage de S. I.

Lundi. — Il y a peu d'années, dit cet écrivain, de Londres, Carlhaix et cité le chef d'Etat le plus populaire parmi les Anglais. Sa popularité a même résisté à la guerre du Transvaal et aux fureurs jalouses qu'elle déchaîna dans la presse allemande contre l'Angleterre. Quand commencera-t-on à rendre justice au vrai caractère de ce prince, qui, dès le début de son règne, a fait sa politique européenne, et qui, jusqu'à la fin, a poursuivi, avec une ténacité admirable, le but qu'il s'était proposé? Il n'a pas été compris, ni par ses sujets, ni par ses ennemis. Il a été, pour les uns et pour les autres, un sujet d'étonnement, de surprise et de colère. Et, cependant, Edouard VII était, à la fin du mois, à Berlin, rendre visite à l'empereur d'Allemagne et cette visite est un certain nombre d'années, un événement considérable. L'année mars dira et ces Anglais, dans toutes les classes, avec stupeur, il est impossible de ne pas compter en Angleterre, est tiré aux cris sacrés, et le roi Edouard est reçu [illegible] Le temps était plus ou moins favorable. Chamberlain se faisait applaudir en chantant dans une grande réunion [illegible] Birmingham que l'alliance naturelle était l'alliance entre l'empire britannique et l'empire allemand.

A VENDRE

Plusieurs propriétés sont pour vendre ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Avant d'acheter consultez-moi. Argent à prêter. Robert Bedard, agent d'assurances et vendeur de propriétés, 27 Merrimack.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer ses habits ou de faire faire des réparations. Ayez donc la complaisance de vous adresser à nos prix modérés pour tout ce qui concerne votre habillement. Nous ferons notre possible pour vous donner entière satisfaction. Nous nettoyons et réparons aussi les chapeaux de feutre. Nous ferons aussi votre ouvrage à domicile. Nous avons aussi un assortiment de cravates, de gants, de bretelles, de chaussettes, de mouchoirs, de parapluies, de cannes, de valises, de sacs de voyage, de malles, de chapeaux de paille, de casquettes, de chapeaux de feutre, de bonnets de bain, de maillots, de costumes de bain, de jaquettes de bain, de souliers de bain, de bonnets de nuit, de pantoufles, de robes de chambre, de vêtements de flanelle, de vêtements de coton, de vêtements de laine, de vêtements de soie, de vêtements de cachemire, de vêtements de drap, de vêtements de serge, de vêtements de tweed, de vêtements de cheviotte, de vêtements de fantaisie, de vêtements de noce, de vêtements de bal, de vêtements de soirée, de vêtements de matinée, de vêtements de promenade, de vêtements de voyage, de vêtements de sport, de vêtements de golf, de vêtements de tennis, de vêtements de cricket, de vêtements de polo, de vêtements de yachting, de vêtements de canotage, de vêtements de natation, de vêtements de plongeon, de vêtements de gymnastique, de vêtements de boxe, de vêtements de lutte, de vêtements de course, de vêtements de saut, de vêtements de lancement du poids, de vêtements de lancement du marteau, de vêtements de lancement du javelot, de vêtements de lancement du disque, de vêtements de lancement du boulet, de vêtements de lancement du poids, de vêtements de lancement du marteau, de vêtements de lancement du javelot, de vêtements de lancement du disque, de vêtements de lancement du boulet.

PAR LE PETROLE

Les [illegible] sont [illegible] [illegible] [illegible]

Pour Célébrer le 4!

Nous avons toutes les marchandises nécessaires :

Chapeaux de Paille, Chemises de Négligé, Cravates à la mode, Sous-vêtements légers, Bas en couleur, "Bathing Suits", etc, etc.

Et rappelez-vous que nos prix sont corrects.

J. C. MANSEAU,

Coin des rues Merrimack et Hanover.

☞ P. S.—Nous donnerons les "Stamps" doubles dans toutes les couleurs.

NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT

Peut-être avez-vous besoin d'Ameublements, d'un Range ou d'une Glaciere ?

Si oui, ne manquez pas d'assister à cette GRANDE VENTE DE REDUCTION SAMEDI,

TOUT AU PRIX COUTANT.

Chez A. A. PARENT,

Angle des rues Merrimack et Tilden.

LES RECLAMATIONS

LE COMITE A UNE SEANCE QUI DURE DEUX HEURES. HIER

Les sommes accordées cependant aux blessées ne sont pas fortes

La commission sur les réclamations a eu une séance de deux heures, hier soir. Le public n'était pas admis.

Il y avait une demi-douzaine de réclamations devant le comité. On en avait accordé des audiences. Il y a trois semaines aux intéressés.

Etaient présents, l'échevin Wilson, président, et l'échevin Taylor ainsi que les conseillers Mayberry et Petersen.

On a recommandé de donner $20 à Peter Golden qui s'est blessé alors qu'il était au service de la ville.

W. J. Dresser s'est fracturé un bras pendant qu'il passait sur la rue Dutton. Il y a plusieurs mois. On lui verse $40.

Celeva Boynton qui a fait une chute devant l'Associate Building recevra $20.

Jane Ryan aura $75 parce qu'elle s'est cassée un bras.

William H. Wiggin désire que les taux qu'il a à payer pour les egouts soient diminués. Reste à la prochaine réunion.

Thomas Sayers, pendant qu'il travaillait pour la ville, s'est fait mal au pied et le comité lui donne $20.

POUR LE QUATRE

Comme par les années passées nous sommes probablement à faire une des courses de quatre pour le mois de juillet. Soyez en même temps que chez L. C. Turcotte, 131-137 Worthen ensemble vous procurer toutes les liqueurs, les vins blancs de la première qualité et à meilleur marché qu'ailleurs. Bonnes voie commode de suite, car il sera difficile de courir sous les ofiets si elles sont disposées à la dernière heure.

COUR DE POLICE

J. J. JACQUES SE DISPOSAIT A AVOIR DU PLAISIR LE QUATRE JUILLET

Il en sautait mon garderer qu'elle gardera la paix pendant six mois. Si elle manque à cette proposition elle ira en prison pour six mois.

Edward H. Turner, 17 ans, William P. Twomey, 15 ans, Joseph H. Thomas, 16 ans, et William Gemell furent trouvés coupables de vol de volaille et de lampes de Mme Mary E. Harrington, 120 rue Adams. Gemell en appela à la grande cour pour sa condamnation au Lyman School. Les trois autres furent placés sous probation.

William P. Twomey, accusé aussi du vol d'une voiture, fut placé en nouveau sous probation.

James J. Jacques, 14 ans, trouvé coupable de larcin d'une table appartenant au Mohair Club, fut condamné à $12 d'amende. Il dit qu'il la voulait pour se reposer durant les quatres.

La Poudre Pediculre impériale soulage immédiatement ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds. Elle calme l'irritation et la douleur et supprime toute odeur désagréable.

Se vend 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle.

ELLE TUE SON MARI

Une femme armée d'un revolver commet deux noirs forfaits; elle tue son mari et se suicide

M. W. H. Owen, gérant local de la Western Telegraph Company, ne paraissait pas à son bureau depuis deux jours. Un messager fut envoyé mais il ne put se faire ouvrir la porte. Puis vers la tarde ayant été entendue, l'on découvrit les cadavres de Owen et de sa femme, étendus dans des chambres différentes. Un revolver était auprès de Mme Owen.

Owen avait été à un voyage de plaisir avec un ordre maçonnique, mardi après-midi, et non revenu de bonne heure dans la soirée.

Sa femme s'était opposé à ce voyage de plaisir, c'était d'ailleurs sa compagne. On dit que depuis quelque temps, Mme Owen avait de drôles de manières d'agir. Les médecins disent qu'elle a assurément son mari durant une attaque de folie, puis s'est donné la mort. Ils laissent un garçon et une fille.

Les jours de chaleur d'été

Fatigant et affaissant. Votre avez besoin d'une tonique, employez toujours les Pastilles Orangeade.

LES FACTEURS

Voici les dates auxquelles nos facteurs prendront leurs vacances :

Juillet 1 au 16 — David A. McHugh, David A. Martin, Frank Maguire, John Lynch, John Perkins, George Badwell et Ambroise Vincent.

Juillet 16 au 31 — William H. Wood, George Sherden, Joseph Cannon, Jean Pleyard, Michael Doyle, Orrin Bartlette et William J. Lane.

Août 1 au 16 — George Howard, Daniel Cleary, John F. Roach, Charles Sullivan, John Breen, William H. Whitten, John Ewing, James W. McGuire.

Août 16 au 31 — Frank Morrissey, Henry Gray, George L. Adams, Nathaniel Hudson, William Higgins, Frank G. Rundlett, Henry J. Davis et John Gilday.

Sept. 1 au 16 — J. B. A. L. Dery, Eazan, George Andrews, David F. Mahoney.

Sept. 16 au 31 — James Healey, Joseph Ward, Walter V. Hickey, Thomas Harrington, Edwin L. Rowe, Thomas F. Meagher, Charles Hodgkins, Charles Tunelly.

Après le 1er oct. — Herrard Chamouffit, Charles A. Carey et Matthew Ross.

PIQUE-NIQUE

DE LA SOCIETE DE L'ANGE-GARDIEN AU PARC CANOBIE LAKE LE 11 JUILLET 1904

Tous les ans les jeunes garçons de la société de l'Ange-Gardien s'en vont prendre leurs ébats soit au bord de la mer, soit sur le rivage de quelque lac. Mountain Rock, Lynn, Salem Willows ont eu tour à tour leur joyeuse visite. Cette année c'est la tour de Canobie Lake. Il y aura des jeux de toutes les sortes afin de passer agréablement la journée.

Avis donc à tous les membres de la société d'acheter leur billet au plus vite.

1o Pour les membres seuls de la société le billet sera de 25 cents.

2o Pour toute autre personne le billet sera de 20 cents.

3o Les billets seront en vente dès dimanche prochain au presbytère et au collège.

4o Chacun apportera son dîner et un petit lunch.

5o Départ à 8h. du matin devant l'église St Jean-Baptiste.

N. B.—Un enfant qui n'aura pas fait sa première communion ne sera pas admis.

J. DISS, O. M. I., Directeur.

OFFICIERS DE PROHATION.

Ils se réunissent mercredi à la salle de la société à Boston.

Il y a eu dans l'office de la législature à Boston, mercredi, une cérémonie du président nouvellement élu, du président sortant de charge et de la prestation de serment des officiers de probation de l'état. Le président sortant, ces mêmes officiers occupent déjà.

Voici quels sont les noms des officiers de l'Association :

Président, F. G. Pettigrew, vice-président, William A. Blossom de Roxbury et Robert Walker de Cambridge; secrétaire, James P. Ramsdell de Lowell; trésorier, Elisabeth L. Tuttle, de Boston; bureau executif, Edward F. Slattery de Lowell, Edward Mulready de Brockton, George L. Harris de Northampton, E. J. Russell de Worcester.

DECES

(Jos. Alberti, entrepreneur.)

CHASSE — Flora Chasse, enfant de M. William et de dame Philomène Chasse, est décédée hier soir à la résidence de ses parents, 801 Lakeview avenue, à l'âge de 11 mois. Les funérailles ont eu lieu à 10h. cet après-midi.

GADOURY — Michel Gadoury, enfant de M. Joseph et de dame Rosa Gadoury, est décédé en cette ville, résidence de ses parents, 196 Perkins, à l'âge de 3 ans et quatre jours. Les funérailles auront lieu demain matin à 10h.

La Cie PARTHENAIS FRERES.
526 à 536 RUE MERRIMACK.

Le rendez vous des Canadiens qui depuis près de vingt ans

Se Chaussent ici

☞ Nous exposons actuellement un bel assortiment de **Chaussures lacees, Souliers bas, "Oxfords" Noirs et de Couleurs. Chaussures en toile et Tennis Oxford de toutes sortes.**

Nous donnons doubles Timbres DEMAIN

Notre beau plan de credit est une accommodation en tout temps a votre disposition et dans toutes les conditions de vente, soit aux prix reguliers, d'ecoulement, de reduction ou coutant. Vous pouvez faire "charger" et payer a la semaine ou au mois,

Notre Proclamation du Quatre de Juillet!

Grandes Réductions—Etonnantes Occasions pour Hommes, Femmes et Enfants.

Habits Outing pour Hommes

Valeurs speciales en mélanges clairs et dans tons les gris populaires, toujours vendus à $12.75 à

$7.98

Habits et Casimir pour Hommes

Parfait ajustement et garnis de première classe sous tous les rapports. Autrefois $14 et $16.75 à

$10.75

Habits de deux morceaux pour Garçons

Strictement tout laine, garantis pour ne pas se déchirer. Un habit idéal pour les garçons, unis très belle apparence. Prix réguliers $4.50 et $5.00, à

$3.25

Jupes en Piqué Blanc

Faites de jolies insertions, ef fet yoke, bon ajustement, très bien finies, à

$2.98

Costumes Shirt Waist

En guingan et satin noir et blanc, frais et propre, très bien cousu, à

$3.98

Chapeaux Mi-ete

Tout ce qui nous reste ce sont des formes de chiffon et fran çaises, à

$4.98

Gilets Box en Covert

La plus nouvelle mode—sans collet, coupé plat, fini avec ceinture, manches et manchettes bonf fantes, à

$5.98

Robes Lavables pour Enfants

Faites de très bonnes percales, yoke carré d'insertion, jupe finie de profond plis, à

$1.25

Robes en Mousseline Blanche

Un bonne qualité de mousseli ne, en grandeur jusqu'à 14, yoke de dentelle, remplis en avant et dans le dos, à

$1.69

Jupes Lavables pour Demoiselles

En dusk bleu foncé et picots de polka blanc, garnise de bandes, formant un flet à yoke, à

$1.48

Gilets Reefer pour Enfants

Un très bel habit avec collet matelot, très beaux boutons en perle. Nous en avons que quelques-uns dans ce lot, à

$2.98

Pas d'Argent Comptant.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL, A. STRAUSS, Gérant.

2 pour 1 TRADING STAMPS Vendredi et Samedi 2 pour 1

Faites vos achats du 4 avec Nous

Ayez une glorieuse journee—faites partir vos petards, soufflez vos cornets—faites toutes sortes de chose—vous devez celebrer le glorieux 4 de juillet comme un patriote Ca ne vous coutera pas beaucoup cher car nous vous aiderons.

Nous avons arrange une Code de Valeurs Speciales

Dans tous les departements de notre grand magasin ou veu pouvez vous procurer tout ce que vous desirez pour le 4 de juillet a un tres bas prix — vous pouvez epargner assez pour passer une bonne journee de plaisir.

...Chaque item est un épargne d'argent...

Habits Outing pour Hommes $12, $10 et 8.	$4.95	Bretelles les vrai Président pour Hommes 50c,	39c
Habits en lignes incompletes pour Hommes $15.00, $14, $13,	$7.75	Habits en lignes incomplètes pour Hommes $24, $20, $18,	$9.75
Habits pour Garçons $5.00 et $3.00,	$1.98	Habits en Serge Bleu S. B. et D. B. pour Hommes $13.50,	$10.00
Corsages pour Garçons, avec deux collets, valeur 50c,	29c	Bas de fantaisie pour Hommes 25c, 15c, 2 paires pour	25c
Corsages pour Garçons, 35c, tous les styles	17c	Chapeaux Manila $1.50 pour Hommes,	$1.00
Vestes Lavables pour Hommes $1.50 et $2.00,	98c	Habits lavables pour Garçons 50c,	39c
Chemises de Négligé pour Hommes, $1.00,	69c	Bas "Black Cat" pour Garçons 15c,	10c
Sous-Vêtements en Balbriggan, pour Hommes 35c,	19c	Les plus nouveaux styles de Chemise de Négligé pour Hommes $2 et $1.50,	95c
Chemises de Négligé, pour Hommes 75c,	48c	Sous-vêtements pour Hommes 50c,	37 ½c
Bas de fantaisie, pour Hommes 35c,	19c	Chaussures Tan pour Hommes $3.00,	$2.00
Chemises de Négligé, pour Garçons 50c,	33c	Vestes lavables pour Hommes $2.00,	$1.69
Cointures en cuir, pour tarçons 25c.	15c	Shield Bows pour Hommes 15c,	7c

Si vous vous a avez mes, trois et quatre fois la valeur de votre argent, il pas aujourd'hui une au 4 de juillet, venez a notre magasin. Nous vous donnerons satisfaction.

DOUBLE STAMPS-DE TOUTES SORTES
LA MAISON CANADIENNE POPULAIRE
LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO., 72-86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS : E. H. Cloutier, Adolphe Lapointe, Alphonse Lapointe, Hector Hebert, Joseph Hetu, Arthur Lemire, Paul Papineau, E. Pepin, Jules Gingras, Wm. Gingras, Wm. Gingras, Ferdinand Langevin et W. Vadeau.

L'Etoile

GRANDE VENTE DE Chapeaux de dames cette semaine A MOITIE PRIX. Mme Lena Lalumiere Chambre 14 en haut, Old City Hall.

Temperature — BEAU CE SOIR ET DIMANCHE ; VENTS FRAIS DU SUD A L'OUEST.

1re ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 2 JUILLET 1904. NO. 88.

DES CHANGEMENTS

La pluie pourrait en apporter dans la tactique des armees.

Les Japonais seraient obligés de rester dans les positions qu'ils occupent.

Londres, 2 — Le "Times" publiait hier matin, en dix colonnes une dissertation sur la guerre russo-japonaise écrite par le comte Tolstoi en son style le plus violent. Ce document remarquable attaque toute guerre, mais il est surtout une philippique éclatante contre le gouvernement russe, et généralement contre l'ordre de choses actuel.

Tolstoi dit que les réservistes en Russie sont nécessaires sombres et exaspérés les vieux appels pour la foi, le roi et la patrie ne produisent plus rien sur les masses.

Les dix colonnes de cet article sont pleines de sombres prédictions et prêchent la révolte. Tolstoi sonne l'alarme continuellement trompé et forcé de se contredire sans cesse.

Tolstoi ne s'arrête pas à la Russie seulement; le Japon reçoit sa part de commentaires anglants, pour avoir réalisé ce qu'il appelle l'agression non-provoqué de la Russie.

Tokio, 2 — La masse des nouvelles de la guerre donne des détails des dernières opérations qui confirment l'importance de la prise de possession par les Japonais de positions très fortes.

Le général Kouropatkine a envoyé au Tsar une longue lettre sur les combats qui ont eu pour résultat la retraite des Russes, ce qui est un homage à la force et aux mouvements bien concertés des Japonais. Une dépêche de Tokio et une phrase du général Kouropatkine sur les difficultés de faire avancer l'artillerie et un mouvement de retraite des Japonais pendant qu'ils poursuivaient les Russes, indiquent que la victoire n'est pas facile à obtenir. D'après une information venue de Tien-Tsin les Japonais occupent toutes les passes y compris celles qui sont au nord-est de Mukden. De partout, les Russes se retirent sur leur position principale. On dit que Kouropatkine retraite vers le nord pour ne pas avoir ses communications coupées, cependant on ne peut rien assurer à ce sujet.

Tokio, 1er — On déclare que les défenses russes des passes récemment prises avaient été beaucoup affaiblies par le retard de troupes devant aller au général Stakelberg. En conséquence l'ennemi a perdu à bon marché des positions qu'il avait pris des semaines à fortifier.

St-Petersbourg, 2 — On pense que le commencement de la saison des pluies apportera des changements importants dans la situation créée par l'armée japonaise. Les autorités sont d'avis qu'il semble l'éminence d'un engagement décisif entre le général Kouropatkine et l'armée japonaise. Les Japonais seront forcés de tenir leurs positions en dépit contre la pluie.

Tokio, 2 — Le vice-amiral Kataoka a rendu public un rapport de l'amiral de Uschiwards dirre ses exploits et la vaillante attaque au large de Hoo Tao sous Gouverneur de Port Arthur. Il dit que les Japonais ont montré beaucoup d'activité, et donne quelques détails pour expliquer la position sur la montagne Van Lazo d'où ils ont pu voir ce qui se passait à l'intérieur de Port Arthur. Ils virent repousser et nos troupes occupent maintenant le village de Beshouse, au nord est de Hao Hoo Tao."

Liao Yang, 2 — Le général Kuro-

L'Intérêt commence cette semaine Samedi, le 2 Juillet A 4 pour Cent Compose Semi-annuel.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Traders National Bank.

patkine ayant reçu des renforts s'est avancé vers le défilé Dalin. Les Japonais ont évacué la place et les Russes l'occupent de nouveau.

Londres, 2 — L'amiral Skrydloff, d'après une dépêche de St-Pétersbourg rapporte que l'escadre de Vladivostok a retourné au fort sans avoir subi de dommages.

LES CANADIENS A MANCHESTER

COMMENT ILS SONT TRAITES DANS LES EMPLOIS PUBLICS

Augmentations accordées à des commis du bureau de poste

Manchester, N. H. 2 —Voici ce que disait hier l'Avenir National:

"Nos compatriotes apprenent et avec plaisir que M. Victor L. Morency, fils de St. Donat Morency, qui est employé au bureau de poste depuis trois mois, vient de recevoir une augmentation de salaire de $200. Son salaire annuel sera dorénavant de $800.—00.

"Quatre autres employés du bureau de poste, MM. Frank L. Robitaille, Michael B. Cody, Frank A. Considine et Ia Blair, ont reçu une augmentation de $100 par année.

"Depuis plusieurs semaines le maître de poste, M. E. H. Clough était à Washington, dans le but d'obtenir ces augmentations et hier il a été annoncé à ses subordonnés que ses efforts avaient été couronnés de succès.

"M. Morency qui a bénéficié le plus de cette augmentation, a obtenu sa position au bureau de poste le 15 mai 1903. Il a déjà su gagner l'estime de ses supérieurs, ainsi que le démontre la faveur qu'il vient de recevoir du maître de poste. L'augmentation de M. Morency est la plus considérable qu'ait encore reçue un employé du bureau de poste de Manchester. M. Morency mérite les plus vives félicitations et l'admiration de M. Clough envers notre compatriote sera certainement appréciée par tous les citoyens de notre origine.

"M. Frank Robitaille aussi très bien connu et très populaire, recevra à l'avenir, $800 par année.

"Le salaire de M. M. B. Cody a été augmenté de $800 à $900. M. Frank Considine, de $600 à $700 et M. F. L. Blair, de $1000 à $1100. Comme on le voit des $700 allouées au bureau de Manchester, deux compatriotes en retirent $400 ou plus de la moitié."

UN BEL HONNEUR

Boston, 2 — L'honneur de lire la Declaration de l'Indépendance au Faneuil Hall le quatre de juillet cette année a été donné à John A. Balzac, fils du membre du comité des écoles Andrew Badaracco du quartier 6. Cet un honneur dont on peut s'orgueillir parce que le jeune Badaracco est le deuxième italien à être élevé à cet honneur depuis que Quincy John est âgé de 19 ans.

VOL DE DIAMANTS

Mt Clemens, Mich. 2 — M et Mme Charles F. Furst, de New York, qui, avec leur fille, sont descendus à l'hôtel Park, furent soulagés d'à peu près $5000 de diamants, hier après-midi. Leurs diamants étaient dans une valise.

TRAITE RATIFIE

Washington, D. C. 2 — Le secrétaire Hay et le ministre Quesada ont échangé hier les ratifications pour un traité permanent entre l'Amérique et Cuba, compreanant l'amendement de Platt

WALDECK ROUSSEAU

RUMEUR QU'IL A VOULU SE SUICIDER

La nouvelle est cependant démentie à Paris

Londres, 2 — Une dépêche à l'Exchange Telegraph Company de Paris dit que l'ancien premier ministre Waldeck Rousseau, qui a subi une opération le 5 mai, a essayé de se suicider. Sa femme arriva sur la scène au temps pour l'en empêcher. Cette dépêche est niée à Paris.

PAS DE BASEBALL LE DIMANCHE

New York, 2 — Il n'y aura pas de baseball le dimanche à Brooklyn par ordre du commissaire de police McAdoo. L'ordre demande que tous les membres des deux clubs, les vendeurs de "score cards" et l'arbitre soient arrêtés.

L'ELOGE DE CHAMBERLAIN

Londres, 2 — M Chamberlain a été l'hôte de l'Institut Royal d'Hygiène et dans un discours M Balfour a dit que, malgré que le gouvernement fait souvent critique par les colonies, M. Chamberlain seul avait pu conquérir leur respect, leur affection et leur admiration. M. Chamberlain a fait sentir aux colonies, pour la première fois combien forte devait être l'union entre les diverses parties de l'empire. Il comprend la signification de la qualité de citoyen de l'empire britannique à un point qui a électrisé les colonies. M. Chamberlain a répondu que l'oeuvre de sa vie devait être la consolidation de l'Empire et que cette tâche est la plus grande qu'ait jamais eu à accomplir une nation

Concert de fanfare à Lakeview, lundi après-midi,

TROUVE MORT

Manchester, N. H., 2 — Edward Barry, un célibataire âgé de quarante cinq ans qui pensionnait depuis trois jours à la "Home Lodging House" au No 986 rue Elm, a été trouvé mort dans sa chambre à peu heures et quelques minutes, hier après-midi. Mme Nellie S. Post, la maîtresse du pension, a fait la lugubre découverte. Elle a immédiatement averti la police et celle-ci a communiqué la nouvelle au coroner Davies. Le corps a été transporté chez les entrepreneurs de pompes funèbres Kean et Sheehan.

Edward Barry résidait à Manchester depuis plusieurs années. Il était employé en qualité de tisserand aux filatures Amoskeag. Mardi dernier il a loué une chambre à coucher chez Mme Post et il semblait en parfaite santé. Jeudi soir, cependant, il a déclaré à sa maîtresse de pension qu'il ne se sentait pas très bien. Barry lui-même croyait que sa maladie n'était pas grave. Il sera mort avant minuit après avoir pénétré dans sa chambre, car il a été trouvé étendu sur le plancher. Le lit n'était pas défait.

A neuf heures et quelques minutes hier avant-midi, Mme Post a pénétré dans la chambre du défunt et elle a aperçu le cadavre. La police immédiatement avertie s'est rendue sur les lieux. Le policeman William Mohen a reconnu le défunt. Un frère de Barry réside au No 13 rue Boyden.

Concert de fanfare à Lakeview, lundi après-midi,

LE SERMENT ROYAL

Londres 3 — La question de changer le serment de succession que doit prêter le souverain, qui a occupé la chambre des Lords hier soir, a été soulevée sur une résolution du duc de Norfolk disant que le serment doit être amendé de manière à ne pas contenir une condamnation de doctrine que pratique n'importe quels sujets de sa majesté.

En amendement, le comte de Jersey fit qu'il est lui aussi d'avis que le serment devrait être amendé, mais non de manière à affaiblir l'autorité de la succession protestante.

L'amendement a été remporté après une discussion très animée.

GRAVE DECISION

Paris, 2 — M Combes, premier ministre français a informé la commission du budget que l'ambassadeur français ne retournera pas au Vatican.

IL VEUT GARDER LES LIVRES

Clinton, 2 — L'ancien trésorier de la cité, M. Harrity a comparu devant le juge Stone hier pour répondre à une accusation d'avoir refusé de donner les livres de son département à son successeur C. E. Shaw. M. Harrity est aussi accusé de devoir à la ville une balance sur les taxes et sur les assessements des égouts. Sur sa promesse de rendre les livres tout de suite, la cause a été remise à aujourd'hui.

LYNCH EN GEORGIE

Cartersville, Georgie, — John Jones, le nègre qui a violenté Mme Oscar Birlster, a été lynché sur le théâtre du crime hier soir. Plus de 500 balles furent tirées dans le corps du nègre.

MALHEUREUSE EXPLOSION

St Paul, Minn. 2 — A la suite de blessures reçues dans une explosion de gazoline sur un navire sur le lac Minnetonka, George L. Upton, et son épouse, tous morts et cinq autres, y compris Llewellyn Christian, père de Mme Upton, sont terriblement blessés.

TROUVE NOYE

Papineauville, 2 — Mardi dernier, le corps d'un noyé a été trouvé près de la rive nord dans la rivière d'Ottawa vis-à-vis Montebello. Le cadavre était celui d'un homme paraissant âgé de 30 à 35 ans. Il portait un habit et un gilet noirs, un pantalon gris rayé, bottes à pouce, cravate noire et chemise en satine noire, le tout en

Reparer les Cheveux.

La nature a quelquefois besoin d'aide—L'Ayer's Hair Vigor repare les cheveux, leur donne une nouvelle vie, ramène la vieille couleur foncée, et les rend nons et luisants.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Les Articles

qui suivent sont en grande vogue durant ces jours de Chaleur à la Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Ils sont tous Indispensables pour le Bain.

Borax Raffiné,	15c la livre
Ammoniaque Liquide,	10c la chopine
Witch Hazel frais,	25c la chopine
Eau de Floride Concentree,	25 cents
Eau de Violette,	25 cents
Savons Fins,	de 5 a 25 cents
Poudre Talcum Parfumee,	10 et 25 cents

Eponges de tout prix.
Brosses et Mitaines a Bain.

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Aujourd'hui Doubles Timbres Bleus

Nous venons de recevoir notre second envoi de

CORPS ET CALEÇONS

POUR HOMMES

Corps et Caleçons pour hommes, en balbriggan écru et de couleurs, caleçons faits avec fond double, corps fini en soie et boutons en perle. Nous en avons dans toutes les grandeurs, qualité de 25 à 35c.

17c chacun

Corps et Caleçons en balbriggan français écru et de couleurs, caleçons faits avec fond double et gousset doubles, les corps ont le tour du cou français, finis en soie, dans toutes les grandeurs. Toujours vendus à 50c.

29c chacun

Vu que nous n'avons qu'une quantité de ces Corps et Caleçons nous conseillons à nos clients de se hater pendant que l'assortiment est au complet.

Sous-Sol **A. G. Pollard & Co.** Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, aux Medicaments végétaux, combinés scientifiquement, sont recommandées par les Médecins comme le remède par excellence contre la Constipation sous toutes ses formes, les Maux de Tête, et toutes les Dyspepsie. Elles guérissent en peu de temps, sûrement, sans douleur, et laissent le système dans un état parfait de santé. Prix 25 cts. Toutes les bonnes pharmacies vendent les Tablettes Purgatives, ou on peut se les procurer par la poste, par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Échantillon gratuit.

LES PILULES ROUGES GAGNENT LA CONFIANCE DE NOS MAISONS D'EDUCATION.

Les Religieuses de nos Couvents les donnent à leurs Elèves faibles et débiles, et obtiennent des résultats qui les étonnent et les émerveillent.

On ne saurait conseiller aux femmes qui souffrent, trop de prudence, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix des remèdes, qu'à certaines époques elles sont presque invariablement appelées à prendre, et dans les traitements qu'il leur faut suivre pour régulariser le fonctionnement de l'organisme et pour traverser les périodes critiques de la jeunesse et de l'âge mûr.

Une médication spéciale est presque indispensable pour surmonter les faiblesses qui surviennent dans ces circonstances et, en tout cas, elle est constamment utile pour faciliter l'œuvre de la nature et lui enlever toute action pénible pour la femme.

C'est le moment de choisir à bon escient et de frapper à la bonne porte. Nous avons déjà, à plusieurs reprises, exposé les vertus médicales et les effets merveilleux des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Nous avons indiqué les grands avantages qu'offre le système de consultations gratuites organisé par la compagnie et permettant aux femmes malades de profiter des conseils des Médecins Spécialistes éclairés qui peuvent les instruire sur la nature de leur maladie, sur le traitement à suivre, sur le mode d'utilisation de ces fameuses PILULES ROUGES dont l'effet est merveilleux pour les femmes faibles et délicates.

Et surtout, nous avons cité déjà, par milliers, les témoignages des malades qui avaient été guéries et qui proclamaient les effets prodigieux de ce précieux remède.

On a pu apprécier, par le ton même de ces nombreuses lettres, ce qu'elles avaient de sincère, de spontané, de cordial, de pathétique.

Celles qui ont émis ces lettres sont des femmes qui ont souffert, qui ont subi la torture des maladies de leur sexe, qui se sont vues à deux doigts des opérations les plus douloureuses, qui ont pu apercevoir réellement brandi devant elles le bistouri du chirurgien, le scalpel de l'opérateur, mais qui ont échappé à cet atroce cauchemar parce qu'un jour leur bonne étoile a fait tomber sous leurs yeux le nom et l'adresse des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles ont cru et elles ont été guéries. Elles sont sorties de l'obsession de l'avoir et, doucement, tranquillement, par degré, grâce à l'influence et à l'action bienfaisantes des Pilules Rouges, elles ont vu s'écarter la douleur, revenir la force, la joie, la tranquillité.

On ne doit donc pas s'étonner si leurs lettres, si leurs certificats respirent cet enthousiasme, cet élan débordant.

Celles-là seules qui avaient le pied dans le gouffre peuvent remercier avec autant d'effusion leurs sauveurs!

Mais le fen même, la chaleur de ces attestations peut quelquefois paraître suspecte, on peut y soupçonner plus de sentiment que de fonds, plus d'exaltation que de réalité.

Aussi, n'est-il pas mauvais de mettre à côté de ces certificats, si respectables et si précieux qu'ils soient, d'autres témoignages qui empruntent une plus haute valeur encore au caractère sacré des personnes qui les ont dictés. A la position qu'elles occupent, à leur dévouement, à leur philanthropie, à leur absence de toute teinte de sympathie personnelle ou d'entraînement au contact des idées du dehors.

S'il y a quelque chose qui fasse honneur à notre Canada, qui lui donne un lustre, un éclat incomparable, ce sont bien ces maisons d'éducation féminine, ces couvents dont la tenue et dont la valeur éducationnelle sont renommées dans le monde entier.

En dehors de leurs mœurs religieuses dont nous n'entreprendrons pas de faire l'éloge, les couvents canadiens sont fameux dans toute l'Amérique par la haute instruction des SŒURS qui y enseignent, par les soins spéciaux apportés à l'éducation morale et physique, par l'observation des sages préceptes de l'hygiène la plus stricte.

Les Sœurs dévouées qui sont à la tête de ces institutions, sont plus que mères, ce sont des femmes remarquables, des femmes supérieures jugeant à la plus profonde piété, aux plus hautes vertus, une connaissance intime de la vie, un souci constant du bien-être matériel, comme de la santé morale des jeunes filles qui leur sont confiées, pour en faire des femmes utiles à la foi à la société et au pays.

Ou comprendra alors sans peine quel prix s'attache au témoignage suivant qu'ont reçu, d'un des couvents les plus connus de la Province, les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Ce témoignage est publié en toutes lettres, mais par respect et par délicatesse pour les personnes qui nous l'ont fourni, les signatures sont omises:

SAINT-HYACINTHE, 17 décembre 1902.

"Nous avons les plus grands éloges à faire des PILULES ROUGES. Plusieurs de nos Sœurs et élèves, épuisées et fatiguées, en ont pris et se sont bientôt trouvées ranimées et plus fortes. C'est le tonique le plus puissant que nous ayons usé."

Les Religieuses de.....

Nous ne voulons certainement pas commenter ce document émanant d'une source aussi élevée; nous nous bornons, un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en déflorerait la simplicité, l'éloquence et la force. Ce sont là des faits, une attestation nette, et il n'y a rien à ajouter, sauf ceci:

Que les femmes qui souffrent et qui auraient encore une arrière-pensée, une aversion, un scrupule à se soumettre au traitement des Pilules Rouges, se disent:

Voici des sœurs, des religieuses admirables de sagesse et de dévouement, des femmes instruites, à même de prendre des conseils des sommités de la science médicale. Elles ont non seulement charge d'âme sur les jeunes filles qui leur sont confiées, mais elles ont encore une responsabilité absolue, complète de leur existence et de leur santé.

Et les sœurs leur donnent des Pilules Rouges.

Et les sœurs affirment que les résultats sont très satisfaisants;

Et les sœurs disent que les personnes faibles recouvrent leurs forces après avoir pris les Pilules Rouges;

Et les sœurs déclarent que le teint renait chez les jeunes filles pâles après avoir fait usage des Pilules Rouges.

Et cette expérience n'est pas d'hier seulement, elle s'étend sur des années;

Voyons, peut-on demander quelque chose de plus, peut-on se fermer les yeux et se boucher les oreilles devant des témoignages aussi décisifs?

Femmes pâles, femmes faibles et nerveuses, femmes qui sentez les approches de l'âge critique, n'hésitez plus un instant; rendez-vous à l'évidence; vous pouvez être sauvées et votre seule chance de salut est dans les Pilules Rouges.

Elles guérissent le beau mal, les troubles du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes anormales, le mal de reins, les douleurs dans le bas-ventre et dans les côtés, les palpitations du cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains, et enfin tous ces symptômes provenant de l'anémie, du beau mal, du retour de l'âge et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adresser vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE
274, RUE ST-DENIS, MONTRÉAL.

DEUX CEREMONIE A HULL

Ottawa, 30 — Une innocente cérémonie unique dans les annales catholiques du diocèse d'Ottawa a eu lieu aujourd'hui, à Hull, en l'église Notre-Dame de Grâces il y avait de l'ordination de M. l'abbé Binet, fils de M. Jacques Binet, de la rue Rennie. Son Excellence Mgr Sharretti, officiait à la cérémonie, qui fut suivie d'un Te Deum et d'une bénédiction du S. S. Sacrement.

L'église était remplie d'une grande foule qui voulait en assistant à l'impressionnante cérémonie, rendre un témoignage d'amitié à cet enfant de la paroisse qui est se consacrait au sacerdoce. Coïncidence remarquable, M. l'abbé Binet célébrait le 200e anniversaire de sa naissance.

Après la messe il y eu banquet et réception à la résidence de M. Binet.

Cette ordination est la première qui se fait à Hull.

Le nouveau prêtre a chanté sa première messe dans sa paroisse.

Très intéressant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 654 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église de Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

EN DESESPERE

Bridgeport, Conn., 1er juillet — Edris D. Mott, 25 ans, de Springfield, Mass., a tenté de s'ôter la vie en se jetant audevant du rapide de White Mountain, lorsque ce dernier passait sur le nouveau viaduc. Mott a été tamponné à 40 pieds en l'air et a eu les deux jambes broyées en chutant. Il a tallu quatre policemen pour l'amener à l'hopital. En dépit de ses blessures Mott insistait pour en finir avec la vie et résistait comme un forcené. On a trouvé sur lui une somme de $50 une montre avec chaîne en or, une épingle montée d'un diamant à sa cravate. Il était bien mis. L'on pense qu'il représentait une compagnie de timbres de commerce à Springfield. Son état est des plus critiques.

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Deïsle. Savez vous pourquoi?

FATAL ACCIDENT

New Bedford, 1er juillet — En tombant sous un train de marchandises à Fairhaven, Joseph Lemieux, 21 ans, de Fairhaven, a été tué sur le coup. Lemieux était marié au mois de juin dernier.

Le Docteur Thevierge est absent pour quelques semaines. Consultations gratuites aux pauvres tous les jours de 1 à 2 heures, excepté le dimanche.

Le Docteur Thevierge est absent pour quelques semaines. Consultations gratuites aux pauvres tous les jours de 1 à 2 heures, excepté le dimanche.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Deïsle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

CETAIT UN NEGRE BLANC

Evansville, Ind., 1er juillet — Un nommé Harry Smithe est arrêté sous le nom de nègre, et déclare avoir été acheté par un planteur du Mississippi, qui en fit son esclave. Smith, s'étant apercu que le nègre travaillait beaucoup plus fort et avait alors pris la fuite pour aller chercher la liberté au Canada. Il a été arrêté, avec 916 compagnons, qui tentaient également, en vue de la liberté. Mais Smith, qui est blanc, prétend être Miss Weinbach qui serait à la tête de l'école de nègres à Evansville, avec 916 compagnons, qui tentaient également, en vue de la liberté. Mais Smith, qui est blanc, prétend être Miss Weinbach qui serait à la tête de l'école de nègres à Evansville, avec 916 compagnons, qui tentaient également, en vue de la liberté. Mais Smith, qui est blanc, prétend être Miss Weinbach qui serait à la tête de l'école de nègres à Evansville, avec 916 compagnons, qui tentaient également, en vue de la liberté.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bélard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack. jn3

LE GENERAL BRIGHAM

Washington, D. C., 1er juillet — Le lieutenant de laisse remplit que le gouvernement contre la nouvelle taxe annoncée par le général Brigham.

ARRESTATION SENSATIONNELLE

Sherbrooke, 2 — La gendarmerie de Sherbrooke a fait l'arrestation de M. Walter, gérant de la Grand Point Water Co., pour avoir, dans l'exercice de ses fonctions, fait un faux certificat.

SOURIS DE DIAMANT

Montreal, 2 — M. et Mme Honoré Saint-Denis, de Sainte-Cunégonde, célèbrent aujourd'hui leurs noces d'or.

M. Honoré Saint-Denis est né le 17 octobre 1829, à Saint-Denis de Montréal. Le 3 juin 1844, il épousa Marguerite Moreau, née à l'Ile Perrot, le 4 décembre 1834.

La cérémonie actuelle aura été célébrée le 3 juin, mais on l'a remise à l'arrivée de tous les membres de la famille, la Reverende Mère Marie-Anne, de la congrégation de Sainte-Anne, en missions à Chihuan, N. O., et dans l'ordre des événements qui nous ont été donnés, la Mère Marie

L'ETOILE

journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 2 juillet 1904.

Elie II

Sous ce titre, "Elie II," le "Journal des Débats" de Paris consacre au récent voyage en Europe du soi-disant prophète Dowie le spirituel article que voici:

"Le prophète Elie a fait bedhaat-wet. Il s'est rétracté sous le nom de Dowie, citoyen américain, lequel, pour autant n'en ignore, a pris celui d'Elie II. Après quoi, il a quitté son pays, où, comme on sait, nul n'est prophète, et il est venu régénérer le vieux monde, qui en témoignait le plus grand besoin. Il est en ce moment à Berlin. On assure qu'il convertira bientôt l'empereur Guillaume. Il prononcera des paroles de vie sur le boulevard d'Ansbach, et ses mots de salut sur le Pont-Alexandre. Peut-être viendra-t-il jusqu'à Paris? Il est intéressant de résumer d'avance sa doctrine, qui est extrêmement sévère pour le pure salé.

"Voici comment il a parlé. Il a remercié Dieu pour tout le bien que l'Allemagne fait au monde, et après cet exorde digne d'un clerc, il a entrepris de lutter le chemin des cœurs, il a exposé la lutte de Satan et du Christ. "Satan le diable, est-il dit, il y a un autre point de péché: sans péché, pas de maladie, sans maladie, pas de mort, sans mort, pas d'enfer. Jusque-là, sa théologie est irréprochable; elle ne commence à devenir originale que dans le second point, qui traite des moyens dont Satan se sert pour amener le malade sur la terre.

"C'est Satan qui amène la maladie par l'alcool, le tabac, la vaine science et les huîtres. La consommation du gros engraisse les serviteurs, le cancer, la trichine, le choléra, la tuberculose et la mort." Élevé d'ailleurs par sa qualité de prophète aux hautes considérations humaines, Elie II n'hésite pas à scruter de remarches la poche parte et à pourmander à ceux qui consomment trop de viande. "Le cochon est plein de vers," a-t-il dit, il y a des vers dans le bœuf, les Etats-Unis, fournissent de la viande avariée aux Européens." Il s'est montré très sévère pour le mariage, qui est pour lui "la cause de la ruine de la famille, de la société, de l'Etat, de l'Eglise, de l'humanité." Il a déclaré que le célibat était préférable à l'union, et il a prononcé le mot de divorce. Il a même ajouté

PLUS DE PERSONNES S'ENRICHISSENT

Par L'augmentation de la valeur des

Immeubles, que par tout autre moyen

Voici pour vous une excellente occasion, n'écoutez personne, venez voir par vous-même. Saisissez l'occasion à la chevelure. Faites un petit placement maintenant et dans un an vous réaliserez un joli profit.

S. LAGASSE & Cie.

Quatre Tonnes de Charbon données Gratuitement

Assez pour passer l'hiver prochaine au premier client qui achètera cette maison neuve de 8 appartements, située à l'angle de la rue Hovey et de Cumberland Road, toutes les améliorations modernes, eau chaude au bain et garde-manger, cave cimentée, fournaise, éclairée à l'électricité, grand terrain, près de l'église St-Louis: 10 à 12 minutes de marche de toutes les filatures. $100 ou plus comptant, la balance comme loyer, achetera cette belle maison, si vous voulez cesser de payer loyer. Si vous voulez que votre maison vous appartienne, ne laissez pas une occasion comme celle-là vous échapper, **$5.00 par mois** à ceux qui feront de prompts paiements.

S. Lagassé Cie.

$500 de police d'assurance sur la vie

Pendant un an gratuitement au client qui achètera ce cottage neuf de 8 appartements situé sur l'avenue Aiken, environ 6000 pieds de terrain, confort moderne, eau chaude et eau froide, bain, garde-manger, grands appartements, cave cimentée, fournaise, éclairée par l'électricité, près de l'église St-Louis et de l'école projetée, à dix minutes de marche de toute les filatures. $100 ou plus comptant acheteront cette maison, la balance pourra être payée comme loyer. $5 donnés pour de prompts paiements. Tout le monde change, il y a des changements plaisants et d'autres ne le sont pas. Un changement qui vous semblerait plaisant, ce sera d'acheter cette belle maison. Venez vite de peur de perdre cette chance.

S. LAGASSE, & Cie.

$200 Donné Gratuitement

$25 chaque mois pour 8 paiements en accompte pour des paiements prompts au premier client qui achètera cette nouvelle maison à trois logements, située sur la Lakeviw avenue, vis-à-vis la rue Hovey ; avec toutes les améliorations modernes, bain, garde-manger, 6 chambres chaque logement, loyers environ $600 par année, fournaise pour les logements du rez-de-chaussée, caves cimentées, etc., bonne cour, **$200** ou plus comptant, la balance comme loyer. C'est une chance de devenir riche, commencez immédiatement, vous ne ferez jamais fortune sans faire fondations de vos propres mains. L'individu qui cherche toujours quelque chose à faire, devient fatalement à habiter la maison des pauvres. Morale : Ne retardez pas, achetez cette maison.

S. LAGASSE & CIE.

$300 DONNES POUR RIEN

$25 par mois pour 12 paiements faits promptement au premier client qui achètera cette nouvelle maison à 4 logements. Maison située à l'angle des rues West Sixth et Encell, presque vis-à-vis la nouvelle église St-Louis. Cette maison est l'une des plus modernes dans son genre, chaque logement compte 6 chambres, bain, garde-manger, éclairée par l'électricité, cave cimentée, fournaises dans les deux logements du bas; chacun votre porte, la lumière électrique aussi à bon marché que le gaz, un beau coin, une belle chance pour ceux qui aime une bonne maison et à faire de l'argent. Un placement est meilleur qu'une banque d'épargne. Vous pouvez demeurer dans l'un des logements et louer le reste, soit trois logements, à votre grand avantage et profit. La meilleur et le plus sur moyen de placement connu c'est d'avoir des propriétés dans une localité jolie et prospère. Les loyers payes pour les maisons sont donnés gratuitement à nos clients.

S. LAGASSE & CIE.

AMELIORATIONS

Nous sommes à dépenser des milliers de dollars en améliorations. Un terrain situé à l'angle des rues Broad et Market, Philadelphie, qui, il y a 40 ans rapportait $12,500, s'est vendu l'année dernière pour $1,000,000.

Nous avons aussi quantité de maisons à deux logements, $25.00 ou plus comptant vous donnent un point de départ dans la vie. Une occasion qu'on laisse s'échapper ne se reprend plus. Pour votre bien il faut toujours que vous ayiez l'oeil tourné vers la brise favorable. Les plus grandes fortunes de nos jours furent faites dans le commerce d'immeuble. Venez nous voir aujourd'hui par rapport à la plus grande chance qui ne vous à jamais été offerte de vous donner un point de départ dans la vie et une maison.

S. LAGASSE & Cie.

++++++++++++++++++++++++++++++++

S. LAGASSE, 335 rue Hildreth.

LE MANCHOT

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. NO. 107

—Oui, monsieur, répliqua avec une grande joie la fille de Gabriel des Sablons, je suis ma fille, elle! Je déclarais ne pas en avoir eu tant que grand'mère!

La porte du cabinet s'ouvrit.

Henri revenait, racontant le chef du château aux Quinze-Vingts.

Comme il passait une exclamation de surprise en voyant l'aveugle.

—Avez-vous, donc réfléchi, madame, lui demandait-il cependant, si ce nouveau venu n'a pas tué votre époux?

—Ah!, monsieur, répondit Véronique, je vous prie de m'excuser, mais j'ai dit Daniel, et je me suis permis de vous appeler sans façon autrement que mon; c'est une habitude, je m'en excuse et le dis en toute franchise. Répondez-moi, je vous en prie, avec une franchise absolue, brutale. Pouvez-vous, aujourd'hui même, avant de quitter cette maison, opérer Mme Sollier et lui rendre la vue ne fûrces que pour quelques instants?

Le chef de clinique regarda le restaurateur avec un étonnement manifeste.

—Parlez sérieusement, dit-il.

—Alors, je vais vous répondre très sérieusement, lentement, comme je me suis engagé à le faire, et je vous supplierai ce que je vous dis ici de bien vouloir prendre pour une première fois. Oui, la guérison est possible, et j'affirme que je la donnerai. Pourtant, mais la lenteur en ce moment, sans les précautions infiniment sages, ce serait non seulement la mort pour l'aveugle qui l'opérerait, mais encore en rendre le succès impossible plus tard.

Véronique eut un geste de désespoir.

—Etranger à nos coutumes, dit-elle, ce qui me fait le plus pressant ainsi que soit le motif grave qui vous fassent désirer, ainsi qu'a Mme Sollier, qu'elle recouvre la vue promptement, se refuse d'une façon absolue d'essayer de la rendre dans des conditions où elle se trouve, et la fatalité de criminel celui qui ne rendrait point devant cette dangereuse folie.

—Que Mme Sollier accepte ici l'hospitalité offerte par vous.

—Elle se montrera à un traitement préventif dont je lui expliquerai les détails.

—Dans dix jours dans quinze au plus, les conditions seront devenues favorables. Daniel alors et, avec l'aide du Dieu, je réussirai.

"Voilà ma réponse, cher monsieur Savanne.

"Voilà la marche à suivre, madame Sollier.

"Acceptez ce n'acceptez pas, j'aurai fait mon devoir en vous disant la vérité.

—Grand'mère, il faut accepter! s'écria Marthe en prenant les mains de l'aveugle, le bon Dieu est avec nous, il ne nous abandonnera pas.

—Et, dans quinze jours, monsieur, le pourrai voir, vous me l'affirmez et demande la chose?

—Je l'affirme, oui.

—Eh bien, j'accepterai et M. Savanne maîtrisera tout, qui ne que je voie, qui faire ainsi qu'il sera possible, enfin de dans quinze jours.

—Ah, merci, monsieur Henri, merci! Vous me rendez la vie!

Le chirurgien sourcilla.

—Quoi que soit le cas pressant ainsi que soit le motif grave qui vous font désirer, ainsi qu'a Mme Sollier, qu'elle recouvre la vue promptement, se refuse d'une façon absolue d'essayer de la rendre dans des conditions où elle se trouve, et la fatalité de criminel celui qui ne rendrait point devant cette dangereuse folie.

"Que Mme Sollier accepte ici l'hospitalité offerte par vous.

"

LES ECHEVINS

ILS DECIDENT, HIER SOIR, LA CONSTRUCTION DE PLUSIEURS EGOUTS

On demandera le portrait de M. F. F. Ayer pour la galerie de la salle des échevins.

Il y eut une réunion spéciale de nos échevins, hier soir, dans le but d'entendre les requêtes pour la construction de canaux d'égout.

Il était 8h. 45 lorsque l'échevin Nyskella déclara la séance ouverte.

On a lu une lettre du président W. W. Hopkins concernant l'insuffisance du chauffage et de la ventilation au High School. Question soumise au comité des édifices publics.

Le rapport du comité sur les réclamations est lu.

M. Hill propose que le rapport soit laissé sur la table, il aurait quelques modifications à lui faire subir. Plus tard, cependant, il retira sa motion, après avoir reçu la promesse qu'il serait accordé dans six semaines à tous les échevins. Le rapport est adopté et on décide de payer immédiatement les montants votés.

L'échevin Hill demande que l'on transporte le terrain vague de la salle d'exercices militaires, à la commission des parcs.

Cette demande a causé une véritable surprise. M. Hill dit que cela effrait un très joli parc. Les échevins Fairweather et Gerow parlèrent dans le même sens et la motion fut votée.

Les rapports du comité des écoles furent acceptés. Voici les rues sur lesquels ils seront construits et le coût probable des travaux:

Sutherland, $117; Woodcock, $720; Boisvert, $1100; Staples, $709; Avon, $100; Beaulieu, $1126, et Eaton, $600.

M. l'échevin Wilson propose que l'on vote $1500 qui seront pris sur le fonds des écoles, pour l'entretien des écoles d'été. Les échevins s'étaient opposés à cette dépense parce que l'on demandait d'emprunter cette somme. Mais comme la question était chaude, ce qu'il n'était plus question d'emprunt, tous les échevins approuvèrent la demande de M. Wilson.

On passe une résolution autorisant le maire d'ouvrir une entrevue avec M. F. F. Ayer, dans le but de se procurer un portrait de ce membre, pour la galerie de la chambre des échevins.

La prochaine réunion aura lieu mardi prochain alors qu'aura lieu une assemblée conjointe.

Les voyageurs trouvent

Que le malde traie, le mal de mer soit tou jours prévenu par notre petite pilule Nº 1 anglaise.

FLAIR DE POLICIER

LE DETECTIVE MAHER FAIT DEUX EXCELLENTES ARRESTATIONS HIER

Des voleurs qui avaient opéré à Manchester viennent se faire pincer ici

Thispeteur Martin Maher s'est distingué hier en arrêtant Paul Billeau, dit Charles Bagen, et Joseph Lefertive qui logé ses hommes au poste le détective Donaldson téléphona à Mansfield, Mass., et appris que la police de l'endroit cherchait ces deux individus.

Voici comment l'arrestation a été opérée.

Le détective Maher désinmulait la rue Middlesex, un peu après 4 heures, lorsqu'il remarqua un homme qui avait une grosse boîte de cigarettes sous son bras. Il remarqua deux personnes et s'approcha de l'homme. Il lui dit:

"Il est ou que vous avez là?"

Une boîte de cigarettes, répondit l'homme l'inconnu.

"Où avez-vous trouvé?"

A Manchester N. H. Pourquoi me le demandez-vous?

Parce que je crois pouvoir être de votre connaissance, répondit le détective.

Puis on a vous arrêter au nom de Paul Billeau et Charles Bagen. Quand le détective Donaldson téléphona à Mansfield, Mass., et appris que la police de l'endroit cherchait ces deux individus.

Le détective Maher désinmulait la rue Middlesex, un peu après 4 heures, lorsqu'il remarqua un homme qui avait une grosse boîte de cigarettes sous son bras. Il remarqua deux personnes et s'approcha de l'homme. Il lui dit:

"Il est ou que vous avez là?"

Une boîte de cigarettes, répondit l'homme l'inconnu.

"Où avez-vous trouvé?"

A Manchester N. H. Pourquoi me le demandez-vous?

Parce que je crois pouvoir être de votre connaissance, répondit le détective.

Puis on a vous arrêter au nom de Paul Billeau et Charles Bagen. Quand le détective Donaldson téléphona à Mansfield, Mass., et appris que la police de l'endroit cherchait ces deux individus.

Voici comment l'arrestation a été opérée

Le peril Américain

Une préface de M. Hanotaux

Paris, 1er juillet — M. Gabriel Hanotaux, vient d'écrire une préface pour le "Répertoire général du commerce national et international," encyclopédie pratique du commerce, que publie M. Vianes. C'est un manifeste appelé à un grand retentissement que lance le prédécesseur de M. Delcassé au ministère des affaires étrangères. Car, très nettement, il dénonce le "péril américain" et met en garde non seulement la France, mais l'Europe contre le danger dont les menace, si on n'y prend garde, la grande république américaine.

M. Hanotaux se félicite d'abord de la publication de l'ouvrage, en tête duquel il place sa préface par, dit-il, ce jour, "les notions les plus précises deviennent difficiles à réunir quand il s'agit des relations internationales."

"Sur ce point, ajoute l'ancien ministre des affaires étrangères, j'ai mon avis, que je répète aussi souvent et aussi haut que je le puis; le grand mal en France, c'est l'esprit casanier. Le Français ne sort pas de chez lui, aussi tout le surprend. Le remède, corrélatif au mal, c'est le voyage. Partez, allez au dehors, dirai-je une fois de plus à mes jeunes compatriotes; le reste vous viendra par surcroît; c'est mon "Delenda Carthago."

Il faut donc savoir. Mais savoir n'est pas tout. "Il faut agir; c'est à l'action qu'invite le livre de M. Vignes. Ce volume est consacré spécialement à l'étude des relations commerciales entre la France et les Etats-Unis. Et c'est ainsi que M. Hanotaux est conduit à dire ce qu'il pense de la grande république américaine.

Ici, nous citons textuellement:

"La grande république américaine est d'ores et déjà, sur l'horizon du monde commercial, le sommet fixe et même menaçant vers lequel se tournent tous les regards. Un seul mot exprime cette situation éminente: le mot Puissance, et on sent mal saisi à la lumière le mot Organisation.

"La France, elle, offre bien que dans l'énumération des éléments qui composent la grandeur actuelle et la grandeur future des Etats-Unis, le territoire vaste comme l'Europe, ses 85 millions d'habitants, ce colosse de 9 millions de kilomètres carrés, ne vaut pas deux grands ressorts qui couvrent la planète, ces climats variés, depuis la glace des pays septentrionaux jusqu'aux cultures tropicales, depuis le relief jusqu'à l'hydrographie, toutes les richesses minérales depuis la houille jusqu'à l'huile de pétrole, toutes les richesses végétales depuis la forêt jusqu'à l'oasis du paradis, les matières premières les plus importantes, les produits manufacturés, absolument des richesses naturelles qui doivent fournir à l'activité humaine un commerce universel un champ sans limite et incréé. Ce sont les terres neuves qui ont fait la fortune de l'Amérique . . . pourquoi faire de terres neuves en Europe en dehors de la France?

"Déjà, l'Algérie, la Tunisie, l'Indo-Chine reconnaissent leur place et leur sang. Demain, ces colonies et leurs voisines cadettes du Congo, de l'Afrique occidentale, de Madagascar, de la Nouvelle-Calédonie offriront aux peuples européens de nos limites des débouchés, des acquisitions qui sont que d'hier. Leurs progrès sont déjà remarquables. Pourquoi n'en voudrions-nous avoir?

"Les populations . . . qui ne sont point entre que les instruments ou des machines, devant les chantiers et aux usines. Ainsi, par exemple, on ne saurait assez admirer . . . les ressources admirables de la race nègre, qui, sous une direction européenne, devient un admirable instrument de travail. Ce sont des ouvriers . . . qui ne sont point sans une petite fille. Aujourd'hui il n'en existe plus un seul.

Samedi soir, Mgr Emard nous arrivait, suivi d'un nombreux clergé, pour présider la fête religieuse qui devait terminer la grande retraite.

Après l'évangile, le Révérend Père Lewis, Gérant de la paroisse, qui a bien voulu remplacer à l'église pour le moment Mgr Emard, nous a fait un sermon de circonstance, dans lequel, par un parallèle entre le Christianisme et le Paganisme, il a démontré que le Christianisme était la seule religion qui pouvait faire le bonheur de l'humanité.

Le Père Lewis, ancien curé des Etats-Unis un bref, est l'un des plus éloquents prédicateurs de notre région. Sa parole est vibrante et entraînante, et il a le don de se faire écouter avec intérêt.

Un remarquable chœur de chant, sous la direction de M. Charbonneau, C. S. V., M. Martineau, professeur au collège de Valleyfield, A. Baril, curé de Saint-Rémi, le Père Massicotte, C. S. V., directeur du collège St Rémi, le Père Lewis, O. M. I., de Lowell, M. Lachapelle, curé de St. Urbain, L. Lapointe, curé de Ste Clothilde, C. B. Inoffault, curé de St. Antoine, M. Perrault, curé de St. Philomène, M. Monsseau, secrétaire de Mgr Emard, N. Bourbeau, vicaire à Ste Marthe, Phyllis Simon, professeur au collège de Valleyfield; P. Sabourin, directeur du Collège de Valleyfield, etc.

Après l'évangile, le Révérend Père Lewis, Gérant de la paroisse, qui a bien voulu remplacer à l'église pour le moment Mgr Emard, nous a fait un sermon de circonstance, dans lequel, par un parallèle entre le Christianisme et le Paganisme, il a démontré que le Christianisme était la seule religion qui pouvait faire le bonheur de l'humanité.

Le Père Lewis, ancien curé des Etats-Unis un bref, est l'un des plus éloquents prédicateurs de notre région. Sa parole est vibrante et entraînante, et il a le don de se faire écouter avec intérêt.

Un remarquable chœur de chant, sous la direction de M. Charbonneau, C. S. V., M. Martineau, professeur au collège de Valleyfield, A. Baril, curé de Saint-Rémi, le Père Massicotte, C. S. V., directeur du collège St Rémi, le Père Lewis, O. M. I., de Lowell, M. Lachapelle, curé de St. Urbain, L. Lapointe, curé de Ste Clothilde, C. B. Inoffault, curé de St. Antoine, M. Perrault, curé de St. Philomène, M. Monsseau, secrétaire de Mgr Emard, N. Bourbeau, vicaire à Ste Marthe, Phyllis Simon, professeur au collège de Valleyfield; P. Sabourin, directeur du Collège de Valleyfield, etc.

M. JOSEPH BELLEVILLE

GUERI PAR

LES PILULES MORO

Il souffrait de Rhumatisme au coeur et de Dyspepsie depuis un an.

IL PASSE TROIS MOIS AU LIT.

Il est aujourd'hui en parfaite santé. Rien n'avait pu le soulager avant qu'il prit les Pilules Moro.

M. JOSEPH BELLEVILLE, Paquetteville, Qué.

Nous avons reçu de M. Joseph Belleville, deux lettres que nous croyons aujourd'hui devoir publier, car nous pensons qu'elles intéresseront spécialement un grand nombre d'hommes qui souffrent et qui, comme M. Belleville, ne peuvent trouver aucun soulagement.

Ces lettres portent avec elles deux grandes vérités. La première, c'est qu'un homme pauvre peut souffrir inutilement s'il est laissé à lui-même ou entre les mains de médecins incompétents, et la seconde, c'est le grand bien que peuvent apporter les Pilules Moro en en faisant usage avec soin. M. Belleville raconte lui-même ce qu'il a souffert et le bien qu'il a retiré de notre traitement. Ses deux lettres méritent d'être lues avec soin et surtout son exemple d'être suivi. Que d'hommes qui souffrent pourraient se guérir en suivant nos conseils et en prenant les Pilules Moro.

En date du 17 mars 1902, voici ce qu'il nous disait: "Je vous envoie un mot parce que j'ai entendu dire que vous étiez bien habiles pour soigner les hommes. Il y a trois mois que je suis malade; j'ai été bien près de mourir et je ne suis fait soigner par un médecin. Je suis tombé malade le jour de Noël, pour avoir pris du chaud et du froid. Le mal s'est déclaré du côté du cœur et il me faisait beaucoup souffrir. J'ai le bras, la jambe et tout le côté gauche très douloureux, et à des moments je souffre horriblement. J'ai beau me frotter avec toutes sortes de liniments, je n'ai pu encore n'apporter aucun soulagement. Mon manger ne digère pas et je crois que c'est là le plus fort de mon mal. Je suis aussi très constipé étant quelquefois six jours sans aller à la selle. J'ai tellement de douleur que parfois j'ai de la misère à respirer. Je voudrais savoir si vous ne pourriez pas trouver de bons remèdes pour me guérir. Je ne voudrais pas dépenser mon argent pour rien, car je suis un pauvre homme, journalier et marié, et j'ai beaucoup besoin de gagner pour vivre. En attendant une réponse, je demeure.

Votre tout dévoué,
JOS. BELLEVILLE,
Paquetteville, Qué.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro répondirent immédiatement à M. Belleville, lui disant que les maux dont il souffrait étaient dus au mauvais état de son sang et à la foi proscrivirent les Pilules Moro, croyant qu'en purifiant son système, elles lui feraient un grand bien. Tout en prenant du miens, M. Belleville continua à écrire du mois de mars jusqu'au mois de novembre, alors que nous recevions la lettre suivante que M. Belleville nous a demandé de publier:

"J'ai toujours été de mieux en mieux et je puis dire aujourd'hui que je suis parfaitement guéri. Les avis que vous m'avez donnés et les Pilules Moro que vous m'avez prescrites ont fait disparaître tous les maux et toutes les douleurs dont je souffrais. Je travaille en plein, je ne sens pas de mal nulle part et si jamais je reviens à avoir quelques douleurs, vous pouvez être certains que j'aurai recours à vous et à votre bon remède, car si je vis aujourd'hui, je vous le dois et je vous en remercie bien sincèrement. Les Pilules Moro ont fait pour moi plus que les autres médecins employées, elles ont certainement le grand remède pour les hommes."

JOSEPH BELLEVILLE,
Paquetteville, Qué.

Les PILULES MORO, remède merveilleux pour le système nerveux, réveillent les facultés endormies et rendent la vitalité de la jeunesse aux hommes vieillis avant le temps.

Les hommes faibles trouveront en elles la joie des jours d'autrefois, et les hommes souffrants, soulagement à leurs douleurs.

Pas un homme malade ne devrait désespérer; il y a toujours soulagement et guérison pour lui par les Pilules Moro.

Les hommes qui ont essayé tous les remèdes imaginables pour ranimer leurs forces perdues et qui n'ont pas fait usage des Pilules Moro, n'ont rien fait pour leur santé.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées, sur réception du prix, 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Les consultations gratuites pour les hommes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de neuf heures du matin à sept heures du soir.

Adressez vos lettres: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1274, rue Ste-Catherine, Montréal.

Nous avons reçu du Père Supérieur des Oblats de Marie Immaculée, la lettre suivante:

Ottawa, 1er juillet 1904.

Monsieur,

Je me fais un plaisir de vous informer que le Père Lacasse, O. M. I., missionnaire dans le Nord-Ouest, a été guéri de la dyspepsie par l'usage de vos Pilules Anti-Bilieuses.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations les plus distinguées.

Votre dévoué,
J. M. A. LEMIEUX, O. M. I.,
Provincial.

Les Pilules Anti-Bilieuses sont en vente chez tous les marchands de remèdes et aussi envoyées, sur réception du prix, 25 cts la boîte ou cinq boîtes pour $1.00, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Adressez vos lettres: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1274, rue Ste-Catherine, Montréal.

Rendez le nouveau Dictionnaire "Cuisine Française" à la recherche de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

A ST EMBYSTOME

Le Rév. Père Lewis, O. M. I., fait un grand sermon de circonstance

Le Révérend Père Lewis, O. M. I., fait un grand sermon de circonstance. Il a pris comme sujet de son discours: "Le Christianisme et le Paganisme." Au moins, il est sûr aussi d'avoir bien compris son sujet et d'avoir su le développer avec éloquence, car il a tenu son auditoire pendant près d'une heure et demie sous le charme de sa parole. Il a démontré que le Christianisme était la seule religion qui pouvait faire le bonheur de l'humanité, parce que, seule, elle est basée sur la charité, sur l'amour du prochain, sur le pardon des injures, sur le dévouement, sur le sacrifice, sur la pratique de toutes les vertus, tandis que le Paganisme, qui ne connaît que l'égoïsme, la haine, la vengeance, la cupidité, la luxure, etc., est la source de tous les vices et de tous les crimes.

Le Père Lewis, qui a été curé pendant plusieurs années dans les Etats-Unis, connaît admirablement ses propres ressources et celles de ses adversaires, ouvrant en fermant la vanne suivant que l'appoint étranger lui est utile ou nuisible. L'émigration, c'est-à-dire l'importation de la main-d'œuvre, est surveillée comme le commerce, c'est-à-dire l'importation des denrées. Sur le champ de bataille international, une savante stratégie a organisé cet autre trust, plus vaste que les autres, qui relie les divers Etats et les diverses industries; c'est le trust national; il défend la frontière par le système des tarifs.

"Ainsi, au début du XXe siècle, la république des Etats-Unis se lève en face et au-dessus de toutes les autres puissances comme un objectif et comme un obstacle. Quiconque, pendu ne particulier, prétend traiter désormais les grandes affaires commerciales, devra, dorénavant, mesurer cette force dans ses deux éléments: la Puissance et l'Organisation.

"Que faudra-t-il conclure de cette double étude? L'Europe en général, et la France en particulier, seront elles vouées à une défaite irrémédiable? La fortune croissante de l'Amérique doit-elle s'accroître un jour jusqu'à couvrir tout le ciel? Existe-t-il, en un mot, sur cet autre continent, un autre péril plus immédiat que le facteur péril jaune, et que serait, pour les vieilles races, l'instrument principal d'une irrémédiable défaite?

"Le péril existe, n'en doutons pas.

"Quel le péril existe. Il serait absurde de le nier.

"Il serait plus absurde encore de perdre l'espoir et de croire que le mal est sans remède.

"Certes, notre puissance est incontestablement moindre que celle de cette colossal partenaire. Nous ne disposons ni de ce territoire vaste, ni de ces richesses naturelles, ni de ce prodigieux outillage, ni de ces masses d'hommes.

"La France actuelle paraît, en comparaison, mince, étiolée; son avenir restreint. Ne mettez, il est aussi mal, rien de comparable que les proportions; mais il en est peut-être autrement si on envisage les résultats...

"La France métropolitaine est, aujourd'hui, petite et resserrée dans d'étroites frontières. En sera-t-il de même plus tard? La France n'a-t-elle pas, dès maintenant, assuré son avenir, en se répandant, par la planète, un territoire aussi vaste peut-être que celui des Etats-Unis et qui peut devenir singulièrement prospère? C'est son empire colonial.

"Là, se retrouvent l'étendue des territoires, la diversité des climats, l'abondance des richesses naturelles qui doivent fournir à l'activité humaine un commerce universel un champ sans limite et incréé. Ce sont les terres neuves qui ont fait la fortune de l'Amérique . . . pourquoi faire de terres neuves en Europe en dehors de la France?

"Déjà, l'Algérie, la Tunisie, l'Indo-Chine reconnaissent leur place et leur sang. Demain, ces colonies et leurs voisines cadettes du Congo, de l'Afrique occidentale, de Madagascar, de la Nouvelle-Calédonie offriront aux peuples européens de nos limites des débouchés, des acquisitions qui sont que d'hier. Leurs progrès sont déjà remarquables. Pourquoi n'en voudrions-nous avoir?

"Les populations . . . qui ne sont point entre que les instruments ou des machines, devant les chantiers et aux usines. Ainsi, par exemple, on ne saurait assez admirer . . . les ressources admirables de la race nègre, qui, sous une direction européenne, devient un admirable instrument de travail. Ce sont des ouvriers . . . qui ne sont point sans une petite fille. Aujourd'hui il n'en existe plus un seul.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 2 cents la bouteille et 3 demi-ards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
122 Cheever.

Très intéressant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les fumeurs sympathisent sont ceux qui font leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

R-I-P-A-N-S

Il y a peine encore médicine de marvelous saute qui se trouve pas de encouragement en Ta-nail usage de tabac à un 5 de R-I-P-A-N-S Ta-bules. En vente par les pharmaciens, le prix est de 5 cts ou assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Elle n'a pas d'objection

A ce que le frère dans la maison, ma femme parle une heure avant son bain à mes enfants en français. Cela n'a pas empêché que les parents de beaucoup parmi eux viennent à l'école. Qui l'eut cru! bien qu'il n'aient pas le droit de vote aux élections municipales.

Nos annonces ne pouvaient mieux pour ce premier jour, que de vous dire:

Les remèdes en renvoyant vous avez le mieux, ce le W. H. L. Hayes (ind thorn-dirol, le garde de la paix.

W. H. L. HAYES,
Lowell, Mass.

A TENDRE

Demandez le nouveau Dictionnaire Culinaire Français à la pharmacie Rochette & Delisle. Il est rafraîchissant et délicieux.

TABLETTES PURGATIVES

PURGATIF RAFRAICHISSANT

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se recommandent d'elles-mêmes aux personnes sujettes aux Maux de Tête, aux Bilieux, aux Constipés, aux Hémorroïdes et aux Dyspeptiques. Elles agissent doucement, sûrement, sans causer de douleurs ni de malaises. Elles sont composées de Meilleurs Végétaux connus, et ne contiennent pas de minéraux ni de poisons. Elles sont recommandées par les médecins et peuvent être prises par les femmes enceintes ou par les enfants. Elles sont préparées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal. —*Echantillon gratuit*

Constipation suivie des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et conduit à la Dyspepsie. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands ou par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal. —*Echantillon gratuit*

L'OUTRAGE

Nos soldats ont traversé l'Amu en riant et en plaisantant.

D'un bond, ils ont sauté sur l'autre rive, et comme une avalanche se sont précipités en avant.

Zouaves, chasseurs à pied, régiments de ligne pour un instant se sont confondus.

Ils ne courent pas ils volent et la mitraille fait rage, enlève des files entières.

Ils ne s'arrêtent pas, leur élan magnifique ne peut être brisé. Cependant, et l'artillerie n'a pas ce pouvoir, des rochers vont lui arriver, et voici la cavalerie russe qui s'apprête à nous charger.

Encore un instant, une minute perdue, une seconde d'hésitation, et ce sera fini, tout de bravoure aura été dépensée en pure perte. L'artillerie devant eux, la cavalerie à droite et à gauche vont enserrer ces braves d'un cercle de fer implacable à franchir.

Et s'ils ne veulent être pris, il leur faudra reculer, perdre ce terrain qu'ils ont gagné si difficilement, abandonner leurs morts et leurs blessés. Et tout, s'ils reculent, ce peut être pis encore. Ce peut être la victoire des Russes, la défaite des Français, la mort de leurs camarades qui comptent sur eux.

Et il leur semble, à ces héros, que tous les braves tombés en cette journée tressailleront de pitié et de honte en voyant leur fuite et leur déroute.

Ils pensent à la France aussi, à leurs parents, à leurs ancêtres; ils ne sont donc pas, eux, les fils d'Aue Teutiss et d'Ilot? Encore que leurs pères aussi aient hésité là où eux vont reculer?

Eh bien non! ce terrain acquis ils ne le rendront pas. Pour eux, il n'aura d'autre retraite que la mort, et s'il faut l'attendre ici, ils l'attendront sans peur.

Mais pourquoi attendre? Les Russes vont les charger; ils ne leur en laisseront pas le temps, et c'est eux qui vont attaquer. Ils sont une poignée et cela semble non-possible.

Qu'importe, chacun d'eux aura du courage pour dix.

Le colonel Cler, d'un regard fier et triste, parcourt les rangs de ces braves qui frémissent d'impatience.

Combien reviendront-ils? A-t-il le droit de sacrifier ainsi le sang de ses soldats?

Il hésite.

Mais là bas voici les cavaliers ennemis qui déjà s'ébranlent.

C'est le salut de l'armée c'est la France elle-même qui est en jeu! C'est le devoir qui commande, l'hésitation n'est plus permise.

Le colonel le comprend, il se tourne vers ses soldats:

—A moi! mes braves! A la Tisser!

Il n'ajoute rien, mais le premier il s'est élancé dans la direction de l'ennemi.

D'Aurelle, Bourbaki! Bonté! se sont-ils donc écrasé lui.

Le sol tremble sous le galop de ces hommes affolés, livrés au gloire. Ils sont là tous, tous, prêts à mourir, mais ne peut plus arriver dans leur cœur de sang.

Alors le cavalerie Moscovite, qui se croyait la mort elle-même, s'arrête subitement devant ces braves, qui ont terminé la leur à cheval pour devenir à tout prix maîtres de leur destinée.

Les Russes ne veulent pas, ils ne peuvent pas massacrer ces héros, ils ne le veulent pas, ils ne le peuvent pas, ils ne le veulent pas, ils ne le peuvent pas, ils ne le veulent pas, ils ne le peuvent pas

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 5 juillet 1904.

On a raison de soupçonner une petite victoire russe, les dépêches ne nous donnent pas le résultat de la dernière matinée du 4.

La celebration du 4

C'était hier le quatre juillet, qui est, avec Noël, la plus grande fête de l'année dans la grande république américaine. En effet, le quatre juillet est l'anniversaire de la mise en vigueur de la déclaration qui a fait de ce pays un pays libre, et l'on doit comprendre que tous qui l'habitent aujourd'hui ou qui vivent à l'ombre de son drapeau le célèbrent le plus joyeusement possible. C'est d'ailleurs une coutume établie que personne ne songera à faire disparaître. Mais il pourrait s'en rencontrer, il devrait s'en rencontrer qui chercherait à modifier la coutume de la célébrer et d'y prendre part, si dangereux.

Cette déclaration d'indépendance qui fait le sujet de si grandes démonstrations consacre d'un manière si définie le droit de chacun des habitants de ce territoire immense que l'on a surnommé la contrée la Libre République d'Amérique. Pourquoi, en ce jour, chacun des citoyens ne respecterait-il pas la liberté de son voisin, ne le laisserait-il pas célébrer à sa manière l'anniversaire dont il apprécie la grandeur autant que lui ?

Le tapage infernal fait par chacun des individus ne nomre pas la poudre exubérante qui doit déborder de tous les coeurs, mais aux étrangers qui en sont les victimes, il est une preuve évidente du manque de réflexion des "manifestants". Si l'on s'arrêtait, si l'on repassait dans sa mémoire les faits inoubliables dont on célèbre l'anniversaire, on ne dépenserait pas follement ses sous, trois et moins dix dollars en "pétards" et en cartouches qui mettent en danger la vie de nos enfants et nuire propre vie, mais nous nous entendrions avec plaisir une somme peu faible dont le produit serait suffisant pour commencer chaque année le grand événement d'une manière tout à fait digne. Notre conseil de ville pourrait employer plus à propos le revenu des taxes, et tout le monde pourrait le lendemain se servir de ses pieds, ses mains, ses yeux, pourrait vaquer à ses occupations comme la journée précédente. Il aurait célébré sans se blesser, et se reposerait certainement de fait.

Le Quatre Juillet a été célébré d'une manière brillante. Ce n'est pas la une nouvelle à apprendre aux lecteurs, mais une étude comparative à faire.

Le canon a tir rapide

Un journal norvégien de Port Castello que le comte de Wafaneux, revenant tout de nouveau à la charge, a fait 303 tirs à raison de 10 coups par minute, sans qu'il y ait eu besoin de remplacer aucune pièce. Le canon en question a été fabriqué d'après les données fournies par l'officier français dont il porte le nom. Il est fait tout entier d'acier, et pèse trois tonnes environ.

Quant à la portée de projectiles,

C. B. COBURN & CO.

VENDENT

A [illegible] 4½ la chaîne
[illegible] 12½ la chaîne

B [illegible] 5½ la chaîne
[illegible] 10 la chaîne

C [illegible] 10c la livre

D [illegible] 15c la chaîne

63 RUE MARKET

de du 11e régiment elle fut "anéantie" perdit intégralement tout son matériel et tout son personnel combattant; elle n'est plus représentée à l'heure actuelle que par deux caissons, relégués au train de combat de la 3e division.

L'hécatombe fut pareille le 15 à Wanlangow: dans une des deux batteries prises par les Japonais, tous les officiers et l'adjutant étaient hors de combat; elle n'était plus commandée que par un chef de pièce, ce qui équivaut à dire, pour qui sait ce que sont un général les sous-officiers russes, qu'elle n'était plus commandée du tout.

Ces résultats effrayants ne doivent pas surprendre, si l'on réfléchit à l'intensité d'action dont est capable le canon à tir rapide. Dans le cas particulier de Wafangow, où trois divisions japonaises figuraient sur le champ de bataille, on peut admettre que les artilleries de deux divisions, soit 12 batteries de 6 pièces, eut commencé à un moment donné leurs feux sur une seule des batteries russes ; à 10 coups par série, et à 250 balles par obus, c'est par une pluie de 180,000 balles que la position russe a été arrosée, en cette rafale frayable à pu se répéter de minute en minute ! Les ravages causés par une pareille tempete de fer et de feu ont dû être d'autant plus terribles que par une sorte de point d'honneur les Russes ont fait fi jusqu'à présent du bouclier que d'autres artilleries ont la précaution d'adapter à leurs canons.

DON DE $150.00

On a donné pour $150.00 de cadeaux la semaine dernière chez A. C. Blanchette, 79 Chevoyr. Pour les compter de commerce avec nous ou autre part, tout le monde en est satisfait. Allez donc voir ces cadeaux.

$1 de coupons avec un surtier de 10c.

$1 de coupons avec un porte-cavoy de 10c cette semaine.

Double timbres toujours.

COUR DE POLICE

UN BON BATAILLON DE DISCIPLES DE BACCHUS DEVANT LE TRIBUNAL

Un prétendu voleur de chevaux et un voleur d'habits devant leur juge

Les principales causes en cour de police, cet avant-midi, furent des accusations de larcin.

Anthony Cornet, un fameux escarpe et habile voleur de chevaux, fut placé sous $200 de caution pour comparaître devant la cour supérieure de Lowell mardi, après le premier lundi du mois de septembre prochain. Cornell avait volé un cheval et une voiture, l'équipage earter valant près de $100, la propriété de James S. Murphy. Il voulait se s'échanger de la police, mais il a rencontré son Waterloo dans un coin de rempe ici et il fut obligé d'avouer qu'il avait commis ce vol.

William Pachos, le fils voleur de linges sur les cordes, fut condamné à 14 mois de prison. Il avait cinq accusations pesant sur sa tête.

Narcisse Lacoste, 14 ans, huit accusations de vol de $2.00 de William Mellen, 141 Lakeview avenue, pour avoir volé de la monnaie chez lui.

Clarence Gendron, de Manchester, Mass., est en cause chez M. Alexandre Thompson, de Manchester, pour avoir volé un veston de cet homme. Gendron est accusé d'avoir volé un veston d'une valeur de $5 et de s'en être servi. Il a été arrêté à Lowell et amené devant le juge Cross. Il a avoué avoir volé le veston et a dit qu'il l'avait vendu à un homme qu'il ne connaissait pas. Il a été condamné à 60 jours de prison.

M. Thompson témoigne qu'il avait laissé son vêtement dans la chambre de Gendron, qui était venu chez lui pour emprunter de l'argent.

M. Gendron témoigne qu'il avait acheté le veston à un homme qu'il ne connaissait pas.

Le juge a accordé un délai de deux jours à la défense pour produire des témoins.

Le cas de Joseph Lemay, accusé d'avoir volé un veston à Joseph Lemay, a été continué à mercredi matin

PLUS DE PERSONNES S'ENRICHISSENT

Par L'augmentation de la valeur des Immeubles, que par tout autre moyen

Voici pour vous une excellente occasion, n'écoutez personne, venez voir par vous-même. Saisissez l'occasion à la chevelure. Faites un petit placement maintenant et dans un an vous réaliserez un joli profit.

S. LAGASSE & Cie.

Quatre Tonnes de Charbon données Gratuitement

Assez pour passer l'hiver prochaine au premier client qui achètera cette maison neuve de 8 appartements, située à l'angle de la rue Hovey et de Cumberland Road, toutes les améliorations modernes, eau chaude au bain et garde-manger, cave cimentée, fournaise, éclairée à l'électricité, grand terrain, près de l'église St-Louis: 10 à 12 minutes de marche de toutes les filatures. $100 ou plus comptant, la balance comme loyer, achetera cette belle maison, si vous voulez cesser de payer loyer. Si vous voulez que votre maison vous appartienne, ne laissez pas une occasion comme celle-là vous échapper, **$5.00 par mois** à ceux qui feront de prompts paiements.

S. Lagassé Cie.

$500 de police d'assurance sur la vie

Pendant un an gratuitement au client qui achètera ce cottage neuf de 8 appartements situé sur l'avenue Aiken, environ 6000 pieds de terrain, confort moderne, eau chaude et eau froide, bain, garde-manger, grands appartements, cave cimentée, fournaise, éclairée par l'électricité, près de l'église St-Louis et de l'école projetée, à dix minutes de marche de toute les filatures. $100 ou plus comptant acheteront cette maison, la balance pourra être payée comme loyer. $5 donnés pour de prompts paiements. Tout le monde change, il y a des changements plaisants et d'autres ne le sont pas. Un changement qui vous semblerait plaisant, ce sera d'acheter cette belle maison. Venez vite de peur de perdre cette chance.

S. LAGASSE, & Cie.

$200 Donné Gratuitement

$25 chaque mois pour 8 paiements en accompte pour des paiements prompts au premier client qui achètera cette nouvelle maison à trois logements, située sur la Lakeview avenue, vis-à-vis la rue Hovey ; avec toutes les améliorations modernes, bain, garde-manger, 6 chambres chaque logement, loyers environ $600 par année, fournaise pour les logements du rez-de-chaussée, caves cimentées, etc., bonne cour, **$200** ou plus comptant, la balance comme loyer. C'est une chance de devenir riche, commencez immédiatement, vous ne ferez jamais fortune sans faire fondations de vos propres mains. L'individu qui cherche toujours quelque chose à faire, devient fatalement à habiter la maison des pauvres. Morale : Ne retardez pas, achetez cette maison.

S. LAGASSE & CIE.

$300 DONNES POUR RIEN

$25 par mois pour 12 paiements faits promptement au premier client qui achètera cette nouvelle maison à 4 logements. Maison située à l'angle des rues West Sixth et Enbell, presque vis-à-vis la nouvelle église St-Louis. Cette maison est l'une des plus modernes dans son genre, chaque logement compte 6 chambres, bain, garde-manger, éclairée par l'électricité, cave cimentée, fournaises dans les deux logements du bas; chacun votre porte, la lumière électrique aussi à bon marché que le gaz, un beau coin, une belle chance pour ceux qui aime une bonne maison et à faire de l'argent. Un placement est meilleur qu'une banque d'épargne. Vous pouvez demeurer dans l'un des logements et louer le reste, soit trois logements, à votre grand avantage et profit. Le meilleur et le plus sur moyen de placement connu c'est l'avoir des propriétés dans une localité jolie et prospère. Les loyers payes pour les maisons sont donnés gratuitement à nos clients.

S. LAGASSE & CIE.

AMELIORATIONS

Nous sommes à dépenser des milliers de dollars en améliorations. Un terrain situé à l'angle des rues Broad et Markoe, Philadelphie, qui, il y a 10 ans rapportait $12,500, s'est vendu l'année dernière pour $1,000,000.

Nous vous aussi quantité de maisons à deux logements, $25.00 ou plus comptant vous donnent un point de départ dans la vie. Une occasion qui ne laisse s'échapper ne se représente plus. Pour votre bien il faut toujours que vous ayiez l'œil tourné vers la bonne fortune. Les plus grandes fortunes de nos jours furent faites dans le commerce d'immeuble. Venez nous voir aujourd'hui par rapport à la plus grande chance qui ne vous a jamais été offerte de vous donner un point de départ dans la vie et une maison.

S. LAGASSE & Cie.

S. LAGASSE, 335 rue Hildreth.

LE MANCHOT

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE, NO. 108

—J'y compte.

Après un silence Henri reprit:

—Un mot encore. Marthe est ma sœur. Ne parlons point de la faute commise par mon père. Aucun reproche ne doit s'élever devant une tombe, et d'ailleurs le respect me fermerait la bouche. Quelles mesures allons-nous prendre vis-à-vis de cette enfant charmante et sympathique vers laquelle je me sentais attiré par un secret instinct avant de rien savoir.

—Il faut attendre, répliqua le magistrat. Mais elle est la fille de mon frère bien-aimé, elle est la sœur. Elle ne nous quittera jamais.

Et il tendit la main à Henri qui la serra avec effusion.

M. Savanne ajouta:

—Pas un mot, n'est-ce pas, sur le véritable motif du brusque changement de résolution de Mme Sollier. Une phrase imprudente pourrait tout compromettre. Tu le comprends?

—Oui, certes, et je serai discret.

Louise et le neveu se séparèrent.

Le lendemain matin, de très bonne heure, avant que personne fût debout dans la villa, ils se rendirent ensemble au chalet du bord de l'eau, où Véronique et Marthe étaient installées depuis la veille au soir.

L'enfant avait couché au rez-de-chaussée, Véronique au premier étage.

Marthe était déjà debout, auprès de sa grand'mère.

Elle avait bien dormi, mais Véronique, sous le coup des terribles préoccupations qui l'obsédaient, n'avait à peu près pas fermé les yeux, et il en était résulté un peu de fièvre.

Cela n'offrait d'ailleurs aucune gravité. Quelques heures de sommeil rapidement pris à coup sûr le calme qu'Henri désirait.

Il écrivit la formule d'une potion légèrement opiacée que Germain fit rapidement exécuter chez le pharmacien de la Marie dessinée sous Madame Magnine, et de la mère Antoine qui devait rester pendant un ou deux mois auprès d'eux aux Ormeaux.

Leur commencement de journée ne présenta rien de particulier et Marthe accepta à l'heure habituelle et en bonne compagnie le déjeuner du chocolat mousseux et des tartines de confitures.

Ensuite il s'informa de ce que l'aveugle voulait faire dire à Madame et de ce qu'elle avait à lui demander.

Elle désirait un peu de linge pour elle et pour l'enfant, et quelques vêtements de rechange, mais elle semblait surtout avoir la vieille de brave manchot et elle pria Henri de lui demander de venir le lendemain ou le surlendemain les habits nécessaires et les papiers qu'elle lui avait confiés permit lesquels se trouvait le reçu du dépôt de trois cent mille francs fait par Gabriel Savanne au nom de Marthe, et signé par Richard Vernière.

Muni des instructions et des recommandations de l'aveugle, Henri partit, laissant son oncle auprès d'elle.

Daniel, alerte, fit questionna longuement.

Elle lui raconta par le menu, sans rien mettre sans rien oublier, sa vie, elle chez le magnétiseur O'Brien et les incidents de cette visite, mais elle répéta, mot pour mot, ce qu'elle avait entendu la veille derrière la grille qui séparait le parc de la villa Savanne du chemin du bord de l'eau.

Le magicien n'en revenait point de ce qu'il venait d'entendre, et, quand elle eut terminé, il se mit à réfléchir longuement sur le vrai motif du changement de résolution de Véronique devait rester un secret pour tout le monde.

Mme Sollier et sa petite-fille avaient l'habitude de rentrer à Saint-Ouen le samedi soir et de dîner en compagnie de Magnine et de Marie-Jeanne

LE 4 JUILLET

Resume des principaux evenements de la journee d'hier

Sports magnifiques, belle ascension en ballon, feu d'artifice, accidents etc.

La commemoration, hier a été splendide. Jamais elle n'a revêtu un caractère plus solennel et plus splendeur plus solennel. Dans l'air, il y avait de la joie. Le bruit des pétards remplissait l'air à la grande joie des enfants, amateurs de grands bruits.

L'année dernière, il est arrivé grand nombre d'accidents, mais hier, l'on n'a pas eu de ces infortunes à enregistrer. Le comité chargé de préparer la célébration a eu mérité de sa tâche avec conscience et succès.

Le matin, la vaste salle Huntington regorgeait de jeune enfants, anxieux d'assister à la représentation qui était donnée en leur honneur sous la direction de M. William M. May. Le programme avait été préparé avec soin, mais surtout ce qui a semblé amuser les enfants, au suprême, c'est la scène des polichinelles, sous la direction du professeur Hibbard. En un mot les enfants se sont bien amusés.

LE BALLON

Comme partie du programme de la célébration, il y avait l'ascension en ballon. Elle avait attiré une foule comparte sur la North Common. Bien avant l'heure fixée, toutes les rues conduisant au parc étaient toutes noires de monde. Chaque père de famille conduisait tous ses enfants, pour qu'ils fussent témoins du grand événement. L'aeronaute était le professeur Barnet. Plusieurs avant lui aimé à atterrir faire une "ride" avec lui, mais la gêne sans doute, ou la crainte, au dernier moment empêcha les spectateurs de demander à l'aeronaute de lui faire une petite place dans sa nacelle. On estime la foule à plus de 10,000 personnes. Quand la grande machine, volante s'éleva dans les airs, la terre trembla littéralement sous les acclamations.

Le professeur Edouard Barnett est né Américain et pour l'ascension d'hier il s'est servi d'un beau ballon tout neuf.

Sauf avec perche — Fred Looney, $1; Georgolous, devinez le premier et le deuxième prix, $2.50 chacun; E. Noel, Michael Ryan, devinez le troisième prix 50 cents chacun.

Course aux sacates — James Mullin, premier, $3; Fred Looney, second, $2; W. Salmon, troisième, $1.

Courses dans une poche — W. Nickerson, premier, $3; W. Looney, second $2; J. Cunningham, troisième, $1.

BASEBALL

La partie de baseball pour une bourse de $50, entre les Emmetts et les Crescents avait attiré une foule de 5000 personnes. Les Crescents ont gagné par un score de 5 à 2.

Voici comment se composaient les clubs:

Crescents — Donovan c, McCarthy p, Phinney, 1b, O'Brien 2d, Simonds, Murphy 3, Laporte lf, Crowly rf, Burbage rf.

Emmetts — Lipsis c, Cronin, p, Fraus 1b, Sirka 2d, Beaulieu as, Boyle 3d, Russell lf, Hoyle cf et Ryan rf.

Voici quel est le score

Crescents ..... 2 1 1 0 0 0 0 0 0—5
Emmetts ..... 0 0 1 0 0 0 0 1 0—2

LES FANFARES

Il y avait des centaines de personnes aux différents concerts donnés par les fanfares, dans nos parcs publics hier. Cinq fanfares ont été engagées à donner deux concerts chacunes.

Les fanfares engagées sont l'Union Musicale, l'American, les Cadet, la fanfare militaire et la fanfare Nationale.

LE FEU D'ARTIFICE

Le feu d'artifice a été donné par la compagnie Pain, sur la South Common. Beaucoup de personnes s'attendaient à quelque chose de plus compliqué, mais quoi qu'il en soit, ce fut un beau succès, les nouveautés faisaient cependant défaut.

Jamais une plus grande foule n'avait envahi la South Common.

NOTES

La police n'a arrêté qu'une seule personne hier.

Georges A. Lorrain, 35 rue Potter, âgé de 22 ans s'est fait blesser à la main par l'explosion d'un canon. Il a été pansé à l'Emergency.

James A. Foley s'est fait blesser au nez par l'explosion d'un pétard. A l'Emergency.

W. W. Damon, 42 ans, no 423 de la rue Dutton s'est fait blesser par un pétard qui lui a explosé dans la main.

Helcott Wade, de East Chelmsford a été lui aussi victime d'un pareil accident.

Robert A. Dunbar a été blessé par l'explosion d'un canon de 5 cartes de coup.

Arthur Parker de Salem, Mass., fut transporté en voiture dont un accident hier à Lowell. Rien n'avait encore été trouvé pour expliquer l'accident.

LES SPORTS

Four les voyageurs

Triste Fin

UN MALHEUREUX HUMBERGEOIS EST FRAPPE PAR LA TRAMWAY ET TUE

la vois ferrée et il s'est levé la tête juste au moment où le tramway passait et fut frappé si cruellement qu'il eut le crâne défoncé.

Le mécanicien John W. Mills a vu le malheureux au moment de l'accident seulement. Les docteur Jacques et Emerson furent appelés sur les lieux, mais l'homme avait cessé de vivre avant leur arrivée.

L'enquête sur cette triste fin, conduite par le coroner Jacques, n'est pas encore terminée. Elle établira à qui revient la responsabilité de ce triste drame.

La Poudre Pédicure impériale soulage immédiatement ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds. Elle calme l'irritation et la douleur et supprime toute odeur désagréable.

Se vend 15 cents à la pharmacie Rochette & Deliste.

Chien Vicieux

IL MORT CRUELLEMENT UN CHEVAL DE LA BRIGADE DU FEU

La police prévenue se hâte de débarrasser la ville de cette brute

Un bull dog appartenant à Michel Harry, de la rue Elm, a mordu l'un des chevaux de la caserne des pompiers No 7, pendant que les pompiers répondaient à une alarme hier. La brute a mordu le cheval à une jambe de devant, lui faisant une horrible blessure. La police prévenue a tué le chien. On a eu toutes les difficultés du monde à faire lâcher prise à l'animal vicieux. C'est le sous-chef Welch qui a tué le chien après en avoir prévenu le propriétaire. On ne croit pas que la morsure du cheval soit dangereuse.

REPENTIR

Une jeune fille demande la remise d'une dette avant de mourir

MM. Pelletier et Ledoux sont venus ce matin à nos bureaux avec une lettre d'une jeune fille qui s'accusait de lui avoir soustrait une quantité quelconque de marchandises. La lettre contenait une somme d'argent équivalente au quart environ de la marchandise volée et il s'agissait de demandait à ses victimes de lui annoncer par la voie de notre journal si elles consentaient à lui faire remise du reste.MM.Pelletier et Ledoux nous ont demandé de déclarer pour eux qu'ils donnaient avec plaisir quittance de cette dette qu'ils ne soupçonnaient pas.

MM. Rochette et Deliale, propriétaires de la Lowell Pharmacy, ont reçu une lettre semblable, probablement de la même personne, et nous ont communiqué, en réponse, la note qui suit.

DE GRAND COEUR

A la signataire d'une lettre anonyme venant d'être reçue, nous prendrons de grand coeur et la prions d'être sans inquiétude aucune concernant la balance de sa dette envers nous.

ROCHETTE & DELISLE.

MM. A. G. Pollard & Co. et Mme E. Riopelle ont reçu des lettres semblables à celles de MM. Rochette et Deliale et Pelletier et Ledoux et nous demandent aussi d'annoncer qu'ils donnent à leur cliente inconnue ce qui reste de sa dette.

M. P. Gilbride, qui a acheté la succession O'Donnell & Gilbride, nous téléphone qu'il a reçu une lettre semblable à celle qui a été envoyée aux compagnies précédemment nommées et nous demande lui-aussi d'annoncer qu'il remet le reste de la dette à la signataire de la lettre.

UN BEAU VOYAGE

MM. les docteur J. E. Lamoureux et A. J. Gagnon ainsi que MM. John P. Connors et Bellevance, ce dernier de Nashua, sont revenus ce matin, d'une excursion dans la Maine. Ils sont partis dimanche soir et ont fait le trajet entre Boston et Portland en bateau, aller et retour. Ils ont parcouru la journée d'hier à Old Orchard Beach. Inutile de dire qu'ils sont revenus enchantés de leur voyage.

CITOYENS-AMERICAINS

Election et installation des officiers, mercredi soir

Mercredi soir, le 6 du mois courant, auront lieu l'élection et l'installation des officiers du Club des Citoyens-Américains. La nomination a eu lieu lors d'une réunion précédente. Il est à souhaiter que tous les membres qui s'intéressent à l'avancement de leur club, assistent à cette importante réunion.

Quand vous aurez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

TROIS SAISIES

Enorme quantite de biere enlevee par la police

Il y avait tout plein de plaisir en bouteilles pour le 4 juillet

Les autorités policières de la ville nous ont donné un spectacle gratuit, dimanche matin, en opérant des saisies dans trois pharmacies de la rue Cabot. La matinée certainement avait attiré une foule considérable à cause des offices divins, et plusieurs ont remarqué la mine avec distraction, durant la sensation que par ces saisies. Des wagons, nous nous trompons, des voitures pleines de bouteilles de bière, de 2, 3 et 5 gallons, ont été remplies à ras bord, et ont été conduites au poste central.

Il y avait tant de "stuff" que la voiture du département ne pouvait pas suffire à le transporter. Depuis 2 heures jusqu'à midi l'on a employé un vaste camion à deux chevaux. La cave de la station de police n'avait jamais vu contenir tant de liquides. Tous, à qui aimer un moment, sauf les mettre en entrant.

Au no 8 de la rue Cabot l'on a saisi 23 barils de bouteilles ou autres, 2 barils de bière, 188 pots de différentes grandeurs.

Au no 22 on a saisi 3 barils de bière, 2 barils de bouteilles et 2 barils de pots.

Au no 24 on a saisi 2 barils de bière, 2 barils de bouteilles et 2 barils de pots.

Les propriétaires de ces différentes pharmacies sont Messrs Arthur Lamoureux, Joseph Lamoureux et Mme Veuve Lamoureux.

Les saisies ont été faites par le chef de police Murphy, assisté du lieutenant Sullivan et de plusieurs officiers.

Prix Convenables pour les Employes de Fabrique

La cure le meilleur marché, la meilleure pour l'homme et la femme qui travaillent a la fabrique. Le fameux et célèbre

Dr SWEET

Annonce à la classe ouvrière, aux employés de fabriques et aux gens qui font des petits salaires de Lowell, Lawrence et Haverhill que ses salons de médecine se trouvent dans l'édifice Mansur, angle des rues Central et Market.

A partir d'aujourd'hui le Dr Sweet donnera tous les traitements et toutes les médecines qu'il faut.

Pour cinq dollars par mois, comptant, durant la saison tranquille d'été, pendant laquelle il est assez difficile de couvrir les dépenses des médecins, ce plan introduira certainement le Fameux Système de Guérison du Dr Sweet, des différents maux de tête, de gorge, des poumons, d'estomac, d'intestins du coeur, des rognons, qui guérit toutes les maladies d'hommes, de femme et d'enfants.

SOUVENEZ-VOUS que ce principe est pour le traitement des pauvres, les gens qui gagnent de petits salaires.

SOYONS HONNETES

Ceux qui sont capable de payer plus que les frais des médecines sont contents de le faire et ne doivent pas profiter du l'offre ci-dessus. Le témoignage de toute personne sera accepté sans aucune question. Ne tardez pas à aller voir ce grand médecin, certainement que ca vous guérira. Les heures du bureau sont de 9h à 12h. 89 A. M., 1h. à 6h. et 7h. à 9h. P. M. Dimanche, de 2h. à 9h.

Faites-le savoir à vos amis malades, les employés de manufactures.

LES QUARTIERS GENERAUX
« A LOWELL POUR »
Vins, Bières et Liqueurs
de Premier Choix.
Sont chez
L. P. Turcotte & Co.
141—RUE WORTHEN—147. Téléphone 554-2.

Les Articles qui suivent sont en grande vogue durant ces jours de Chaleur à la Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Ils sont tous Indispensables pour le Bain.

Borax Raffiné, : : : 15c la livre
Ammoniaque Liquide, : : 10c la chopine
Witch Hazel frais, : : 25c la chopine
Eau de Florida Concentree, : 25 cents
Eau de Violette, : : : 25 cents
Savons Fins, : : de 5 a 25 cents
Poudre Talcum Parfumee, 10 et 25 cents
Eponges de tout prix.
Brosses et Mitaines a Bain.

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

MERCIER — Willie Mercier, enfant de M. Pierre et de dame Calixe Mercier, est décédé dimanche, à la résidence de ses parents, à l'âge de sept ans, cinq mois et 28 jours. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 h. 30 à l'Eglise St-Jean-Baptiste.

(Jos. Albert, entrepreneur.)

LEBLANC — Mme Veuve Alexandre Leblanc, née Philomène Bibeault est décédée dimanche matin, à 2 heures à la résidence de son gendre, M. Théophile A. Martel, 709 rue Merrimack, après une maladie de deux mois et demi. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 h. 30 à l'Eglise St-Antoine et Nazaire. Mme Leblanc était veuve de feu Alexandre Leblanc, de Pointe-aux-Trembles, et était âgée de 69 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, deux filles, Mmes Théophile A. Martel et Alexandre Lacoste, de Lowell, et un fils, M. Joseph Leblanc, de Pointe-aux-Trembles. Elle était la grand'mère de Mme Arthur Brunelle, de Mme Joseph Lacoste, de Mme Alexandre Lacoste, de Mme Joseph Lacoste, de Mme Joseph Lacoste, de Mme Joseph

Projet d'une Statue au Cure Labelle

La visite pastorale de Monseigneur Duhamel, dans la paroisse de l'Annonciation, curé de Labelle, a été particulièrement remarquée par la somptuosité des décorations et l'éclat extraordinaire que leur ont donné les habitants de cette localité. Sur l'initiative assez intelligente que zélée du maire de la municipalité de Marchand, M. Th. Draper, un détachement de 24 cavaliers s'étaient porté à la rencontre de Sa Grandeur sur le chemin de la Macaza à deux milles de village de l'Annonciation, et quelle surprise heureuse lorsque la fanfare habilement dirigée par M. Lavioletta fit entendre ses premiers accords, le corps de musique remplissant une belle et riche voiture mise à la disposition des musiciens par M. E. Dano, en avant le drapeau de Carillon-Sacré-Cœur ouvrait la marche, la bannière de la fabrique suivait portée par un jeune étudiant du collège des RR. PP. Jésuites de Montréal sur une voiture traînée par deux petits chevaux blancs tout recouverts, un air de solennité et de fête grandiose.

Le village était tout sur pieds ou plutôt toute la paroisse était là pour assister à la réception de Sa Grandeur Mgr Duhamel. Le recteur, curé de l'Annonciation, M. D. Rioux, était heureux de voir tout son peuple uni dans les mêmes sentiments de reconnaissance et de fraternelle chrétienté, pour faire un accueil aussi cher au cœur de la personne du Grand Archevêque qui depuis plus de 30 ans gouverne le diocèse d'Ottawa.

Quel changement accompli depuis quelques années dans le Nord de Montréal et spécialement dans le canton Marchand. Ce beau village de l'Annonciation aussi sur les bords de la rivière Rouge, comprenant une centaine de maisons était il y a 14 ans bien peu de chose, on y voyait à peine deux ou trois chantiers près de la chapelle. Pourquoi ce changement, ce progrès? Direz-vous que le progrès se fait tout seul et que là comme ailleurs il n'y a pas eu quelqu'un de plus intelligent, de plus clairvoyant, de plus entreprenant que la masse commune et qui a eu à cœur de faire de l'Annonciation une belle paroisse, riche et prospère? A l'honneur de la vérité, et pour rendre justice au premier missionnaire, qui est comme le créateur et l'organisateur de cette paroisse, tous les habitants s'accordent à répéter qu'ils ont eu à leur tête pendant 10 ans un religieux intelligent et dévoué dans la personne du Rév. P. Lévis Marie Vinellet. En 1900, soutenu, encouragé par ses Supérieurs qu'il aimait tant, il décida la construction d'une église, à cette époque les mauvais chemins ne favorisaient pas aussi facilement qu'aujourd'hui les difficultés de toutes sortes, les habitants de Nord, mais admirer les fondateurs d'une paroisse, les honorer de leur présence et saluer en eux de vrais et courageux Canadiens, dignes des témoignages de sympathie qu'ils reçoivent.

Mercredi, sur Duhamel après son retour de l'Annonciation monsieur étalit sur la Rivière Rouge et se rendait à Montréal, il a été accueilli à Labelle par les autorités municipales qui le Rév. Supérieur Général des Jésuites, qui se trouvait dans le train.

Un témoin qui assistait à cette réception.

Très interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 164 rue Merrimack, où vous aurez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. André Archambault, maître-ferblantier de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église de Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

CRÉATION DE CATHOLIQUE

Dimanche, 3 courant, entre 2 et 3 heures de l'après-midi, une grande foule se trouvait réunie sur le terrain de l'église Saint-Pierre, rue Dorion, pour assister à la création de Mgr Labelle à l'Annonciation. Les vieillards d'aujourd'hui qui, il y a 25 ans, furent les premiers de la place, seront heureux en ce jour où une exposition du Montréal abondant non par seulement au distraire dans le Nord, mais admirer les fondateurs d'une paroisse, les honorer de leur présence et saluer en eux de vrais et courageux Canadiens, dignes des témoignages de sympathie qu'ils reçoivent.

premiers et des plus anciens colons, sous la direction de leur pasteur.

Ainsi, dimanche dernier, quand après la cérémonie du jour, les enfants de la confirmation sont venus, escortés par la fanfare, présenter une adresse à Sa Grandeur, dans sa réponse Monseigneur a eu la satisfaction de reconnaître hautement le zèle, la sagesse et la prudence avec lesquelles les RR. Pères administrent cette paroisse à qui il a souhaité de grandir encore dans la voie du progrès spirituel et matériel.

Dans la journée de dimanche, le corps des marguilliers de l'Annonciation et celui de Sainte ont eu leur assemblée sous la présidence de Mgr Duhamel, d'où il appert que des résolutions importantes auraient été prises pour l'embellissement des édifices du culte, notamment l'installation de fournaises pour le chauffage, un orgue puissant serait placé prochainement au jubé. Il est possible que d'autres questions aient été agitées toujours dans l'intérêt de la place, mais elles n'ont pas été portées encore à la connaissance du public.

Toutefois nous espérons que pour conserver, affermir et assurer le bien résultat obtenu dans cette localité pour le courage, l'esprit d'union des colons dirigés par leur premier desservant, courage et union qui continuel depuis sur l'administration de ses deux successeurs, le Rév. Monsieur et le Rév. Rioux, il nous sera donné d'assister l'an prochain à l'érection d'une statue du grand curé Labelle, l'apôtre du Nord.

L'idée de solemniser le 25e anniversaire de la fondation de l'Annonciation est due au Rév. P. Mattet. Elle a été adoptée par son successeur et même Mgr Duhamel aurait été prêt de prendre sous son patronage cette pensée d'honneur la mémoire d'un grand Canadien. Nul doute que les vieillards et les sont nombreux, ceux qui ont été à même de connaître et qui a fait Mgr Labelle pour la colonisation du Nord, ne soient tous empressés par l'idée de voir ériger dressée sa statue sur la place publique, il aurait à sa droite l'église de l'Annonciation et à sa gauche la rivière, descendu et remonté tant de fois sur de frêles embarcations, avec tout d'abord, mais ce nouvel anneau à la chaîne des circonstances semblerait indiquer que l'accusé et sa victime étaient en contact personnel.

La théorie de la poursuite est que Tucker appela Mlle Page à la porte de sa résidence, avenue Western, quelques minutes après l'heure de midi, le 21 mars et lui raconta l'histoire mensongère que son frère Harold avait été blessé à Boston et était dans un hôpital de cette ville. Mlle Page aurait alors monté à sa chambre pour s'habiller afin d'aller auprès de son frère. Tucker l'aurait suivie et attaquée. Tirant d'une main le coutelas, muni d'une gaine, de la poche de son paletot, il aurait mis la gaine entre ses dents, ce qui expliquerait les empreintes de dents qu'on a trouvées dessus, puis il aurait poignardé sa victime à plusieurs reprises. Ensuite il aurait ainsi son couteau de la poche de son paletot. Tucker aurait par mégarde laissé tomber l'enveloppe en question. Il serait parti sans remarquer cet incident accusateur.

L'accusé a toujours ignoré que la justice avait cette enveloppe. Des experts en écriture seront appelés au procès et c'est peut-être ce chiffon de papier qui sera la perte de l'accusé.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

INFANTICIDE

Concord, 6 — Les ouvriers qui sont employés à la construction du nouveau barrage de la Manchester Traction Light and Power Company, à Garvin's Falls, ont trouvé le cadavre d'un nouveau-né, dans la rivière Merrimack. Ils ont immédiatement averti leur contremaître. Le corps flottait devant la grille qui empêche les débris de toutes sortes de pénétrer dans les conduits à eau de l'établissement.

Après s'être assuré du fait, le contremaître a immédiatement téléphoné aux autorités de Concord. Le policeman Fellows a été envoyé sur les lieux et le corps lui a été remis. Le policeman a attendu l'arrivée des entrepreneurs de pompes funèbres Kelley Dall et Dame, qui ont transporté le petit cadavre à la capitale.

Le coroner Conn et les commissaires du comté ont examiné le corps.

Il est impossible de déterminer le temps que l'enfant a passé dans l'eau, mais le Dr Conn est d'avis que c'est environ vingt-quatre heures. Un corps aussi petit que celui qui a été trouvé, flotte après ce temps-là.

L'enfant avait dix-neuf pouces de longueur et il avait évidemment été enveloppé dans un journal, car des morceaux de papier imprimé étaient encore collés au corps. Quant à l'âge de l'enfant, les médecins sont fort embarrassés de le dire. Ils croient cependant qu'il avait à peine quelques heures lorsqu'il a été jeté dans la rivière.

Les autorités sont portées à croire que le cadavre a été jeté à l'eau à Concord ou à un endroit situé le long de la rivière, d'où il aura flotté jusqu'à Garvin's Falls. La police a commencé une enquête, mais l'identité des parents n'est pas encore connue.

R-I-P-A-N-S

Il y a peut-être quelque condition de mauvaise santé que ne recevra pas de soulagement en RIPANS. Essayez-en. Un grain à la fois. En vente partout. Un grain donnera satisfaction. Cinq grains pour un cas ordinaire. La boîte de douze pour un cas sérieux. Si on ne peut se procurer RIPANS, envoyez cinq sous à la Maison Ripans, New York, et on vous enverra douze échantillons.

AFFAIRE MYSTÉRIEUSE

Boston, 6 — Walter E. Smith, voyageur de commerce à Athol, a été arrêté sous l'accusation d'avoir volé pour $10,000 de montres et de bijoux, il a été mis sous garde central de police. Il paraîtra demain devant la juridiction de Police de Boston, qui en disposera définitivement le 17 décembre 1903.

Selon toutes les données, père de famille, jouit dans les affaires de la confiance complète de la maison qu'il représentait. Les faits qui l'accusent sont extraordinaires. Il a été arrêté sur les plaintes de deux marchands de bijoux, qui ont déclaré avoir été victimes d'un vol considérable.

Smith, arrêté complètement à l'hôtel-de-ville. Les membres de son entourage, à Athol, sont sur les plus grands rangs de la stupeur. On ne croit pas que Smith ait commis de détournements de fonds aux dépens de la maison qu'il représentait. Il a été arrêté à Boston, où il fut amené par le chef de police Athol.

Les circonstances sont encore inconnues de la police depuis la disparition de Smith, le 17 décembre. Il est le dernier homme qui ait été vu en compagnie de disparu. Or 140 objets aux factures contradictoires qu'il a reçus, dont une aux allées et venues, dans la nuit du 17 décembre, avait fait planer constamment un nuage de soupçon sur sa tête.

Au temps de sa disparition, Burns était employé comme voyageur de commerce pour J. S. Round Co. 549 Main St. Worcester. Lorsqu'il partit de cette maison pour une tournée, il avait en sa possession une boîte de bijouteries valant environ $800. Il alla à Fitchburg et autres localités dans le nord du comté de Worcester, et arriva à Athol, le 17 décembre. Il descendit au Commercial House, où il avait l'habitude de se retirer. Pendant l'après-midi de ce jour il visita plusieurs clients et prit des arrangements avec d'autres, leur disant de laisser leurs commandes au commis de l'hôtel au cas où il ne serait pas là pour les recevoir.

Vers 5 heures p. m. Burns était au magasin de cigares de Frank G. Houghton. En partant il dit qu'il devait sortir dans la soirée avec Smith et que s'il ne revenait pas d'en informer la police.

Plus tard, la même après-midi, Burns prit le tramway pour Athol Center. Le tramway arriva au terminus de la ligne, au terrain d'exposition d'Athol, vers 8 heures. Smith l'attendait avec une voiture louée à l'écurie Dodge. Il embarqua et tous deux partirent dans la direction de Petersham. Burns n'a plus été revu depuis.

Smith prétend qu'il a laissé Burns à Belle Corner, sur le chemin de Petersham, et qu'il revint seul à l'écurie Dodge. Il dit que Burns avait fait un arrangement avec lui pour être conduit à Petersham, et qu'en considération de cet office, il disparu lui donne une bague avec diamant valant $65. Depuis la disparition de Burns, Smith a remis cette bague à la police.

Smith travaillait à une scierie portative, à quelques milles d'Athol, quand Burns disparut. Il travailla ensuite chez des fermiers et ce printemps il obtenait un emploi de chauffeur sur le Boston & Maine. Depuis quelques semaines il était sans travail, et ses allées et venues étaient inconnues.

John Burns, père de Frank dit qu'il a rencontré accidentellement le prévenu il y a trois semaines à Nashua, et que ce dernier lui a mentionné qu'il était sur le train pour le Boston & Maine. De son côté Smith n'a avoir jamais parlé à M. Burns dans la circonstance susdite.

Smith sera remis à Athol.

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.

Tel., bois 493 3.

La Bon Marché

Dry Goods Company

Lowell, Mass.

Nous Donnons les Green Trading Stamps.

UNE VENTE SPECIALE DE

BAS

OUVRE

Vendredi Matin

A une Epargne de un Tiers.

Ce sont des échavtillons importés consistant de

Bas pour Hommes, Femmes et Enfants

Unis, ajourés et couleurs de fantaisie. Nous les avons di visés en trois lots comme suit :—

Qualité de 12½c à

3 paires pour 25c ou 9c la paire

Qualité de 25c à

3 paires pour 50c ou 18c la paire

Qualité de 50c à

3 paires pour $1 ou 34c la paire

C'est un des meilleurs lots que nous n'avons jamais reçu et les acheteurs prudents feraient bien de venir à bonne heure vendredi matin.

Vendredi Matin nous mettrons en vente

500 Verges de Dentelle Souffle

(Ou Crinkle Japonais)

Les marchandises qui n'ont pas besoin d'aucune réparation. (Penaez-y bien, pour les grandes journées de chaleur. Elles sont toutes de couleur blanche et ça vous fera un vêtement frais et confortable. Le prix d'autrefois était de 25c la verge. Celle-ci en vente à

15 Cents la verge.

Dépt. des marchandises lavables

Prémier Plancher.

Les Maisons et Terrains

Se Vendent Rapidement

Mais il nous en reste encore

Notre stock n'est pas épuisé, cependant nous croyons qu'après les chaleurs incomparables de samedi, le 25 juin et dimanche le 26, les personnes qui actuellement dans les offices à logements et qui ne sont PAS PROPRIÉTAIRES donneront vos deux jours pour visiter que si elles avaient l'heureuse chance d'être propriétaires, elles auraient pu jouir de la fraîcheur sous les arbres de leur propre verger, sans avoir besoin de prendre le tramway ou le train pour aller à la campagne ou au bord de la mer, sans abandonner leur demeure pour chercher la fraîcheur sur les parcs publics.

Quoique nous prétendons à être quelque peu les maîtres d'école en matière, n'est ce qu'après le triomphe, notre personne qui sait du défi de nous faire une mine à la moindre petite connaissance. Nous pensons vous offrir à des conditions de propriétaires qui vous en font pas regretter le manque d'argent comptant de tout chez vous.

Mais pour devenir propriétaire il faut le vouloir. Venez un peu de visite et nos conditions faciles d'emprunsonne sont très vite faites.

Boisvert & Beaulieu

On peut s'adresser à M. Jacques Boisvert, 183 rue Hildreth, téléphone 358-2. Ou à M. J. H. Beaulieu, 202 rue Hildreth, téléphone 949-4.

LISEZ L'ETOILE.

Impressions Chinoises

Le Yank-Tzê, la Grande voie Aquatique de Chine

Le moment nous a paru opportun, alors que tous les regards sont tournés vers cet Extrême-Orient où se sont amoncelés de gros nuages où déjà la foudre a déchiré la nue, pour communiquer aux lecteurs de la "Vérité Française" quelques notes prises sur le vif au cours d'une excursion dans l'Empire du Milieu, autrement dit la Chine. Le programme d'un voyage étudié avec soin, mais contrecarré par les événements de la guerre russo-japonaise, devait nous faire toucher du doigt le vaste royaume des Célestes, comme on l'a vu, mais nous avons résolu de mettre à profit la modification qu'il a fallu apporter à notre programme primitif pour insister davantage sur le pays jaune par excellence, et nous avons pu à loisir visiter plus avant en nous enfonçant jusqu'au cœur du pays lui-même par une voie de facile accès, le grand et beau "chemin qui marche" le fleuve du Yang-tsé-Kiang désigné par les Chinois : Yang-tsé-Kiang ou grande rivière) et que nos géographes ont surnommé, c'est à se demander pourquoi le Fleuve Bleu.

Il est vrai que le limoneux Donube qu'il nous souvient avoir visité jadis de Passau à la mer, c'est-à-dire sur la presque totalité de son parcours, a aussi été surnommé le beau Danube bleu. Mais peu importe... Le fait, est, et c'est ce qu'il convient de noter, que le Yang-tsé est une superbe voie naturelle, la plus intéressante à tous égards dont la nature ait doté ces immense Empire, aussi comme plusieurs France.

Le Hoang-Ho ou fleuve Jaune, est plus logiquement désigné sous le nom de Jaune à cause de la couleur de terres qu'il arrose, mais pas à déclarer bleu non plus, que le Si-Kiang, dont le tassin semble sous notre meilleures et d'autres fleuves et rivières encore, tons fort utilisées en Chine, mais aucun n'approche du Grand père—tout égards. Aussi nous permettrons-nous de rappeler succinctement quel est ce gigantesque cours d'eau avant de nous lancer dans des considérations d'ordres divers sur le pays que nous avons cherché à mieux connaître, ne fût-ce même que superficiellement.

Il est loin d'être banal, en effet, ce grand chemin aquatique que nous venons de suivre pendant près de deux mille kilomètres.

Tout d'abord rappelons qu'il prend sa source dans cet énorme massif montagneux, le plus colossal qui soit sur notre globe, placé au nord du mystérieux Thibet, pays de naissance de tous ces grands cours d'eau de l'Asie qui descendent vers un point ou quelconque du plus vaste et du plus ancien des continents. Il mesure la jolie distance de près de mille kilomètres d'après les évaluations les plus récentes des ingénieurs européens qui ont été chargés de l'étudier.

Longtemps encheviré dans le labyrinthe des réseaux montagneux dont les altitudes ne sont pas mentionnées inférieures à celles des plus hauts sommets des Alpes, il semble en quelque sorte vouloir nous échapper, alors qu'en réalité il ne cherche qu'à se frayer un passage en vue d'oublier à faire une splendide descente et surtout le moins à prendre son temps, comme s'il voulait remonter à sa source. Et c'est de la sorte qu'il semble se complaire dans cette belle province du Setchouen, notamment à la ville même de ce nom, Tchong-King, capitale de cette province, où il arrive après avoir plus modeste, et riche au delà de nous exprimer, et dont nous nous réservons de vous parler dans une prochaine causerie.

Le Tchong-King que n'étant ses nombreux ponts, ses rues étroites, ses maisons aux teintes invariables, ses murs de terre terminée, est déjà bien utilisé comme voie de commerce, et très nombreuses sont les embarcations qui s'y croisent, soit pour remonter le courant, soit pour descendre. Nous avons pu nous-même, à plusieurs reprises, nous rendre compte de l'importance de ce trafic, et nous avons pu constater que les embarcations qui le font sont généralement très bien construites, et que leurs voiles, qui sont en nattes, sont d'un effet très pittoresque.

Mais pour revenir à notre point de départ, nous dirons que le Yang-tsé-Kiang, après avoir traversé la province du Setchouen, pénètre dans celle du Hou-Pé, dont il arrose la capitale, Hankéou, ville importante, qui, avec Hanyang et Wou-Tchang, forme un groupement de près de deux millions d'habitants, et qui, à ce titre, est considérée comme la troisième ville de l'Empire, après Pékin et Canton.

Hankéou est, en effet, une ville importante, et, à ce titre, elle a été choisie par les Européens pour y établir leurs concessions, qui sont au nombre de cinq, à savoir : celles de la Russie, de l'Allemagne, de la France, de la Belgique et de l'Angleterre. Cette dernière, la plus importante, est aussi la plus belle, et elle est bordée par un quai qui, à lui seul, vaut la visite de la ville. Ce quai, en effet, est bordé de maisons européennes, dont quelques-unes sont même fort belles, et il est fréquenté par une foule bigarrée, où les Européens coudoient les Chinois, les Japonais, les Annamites, les Hindous, les Malais, les Siamois, les Birmans, les Cambodgiens, les Laotiens, les Tonkinois, les Arabes, les Persans, les Afghans, les Turcs, les Egyptiens, les Abyssins, les Nègres, les Cafres, les Hottentots, les Zoulous, les Boers, les Australiens, les Canadiens, les Américains, les Mexicains, les Brésiliens, les Argentins, les Chiliens, les Péruviens, les Boliviens, les Uruguayens, les Paraguayens, les Colombiens, les Vénézuéliens, les Equatoriens, les Haïtiens, les Cubains, les Portoricains, les Jamaïcains, les Hawaïens, les Tahitiens, les Néo-Calédoniens, les Australiens, les Néo-Zélandais, les Fidjiens, les Samoans, les Tongans, les Sandwichiens, les Marquisiens, les Mangaréviens, les Pomotous, les Gambiers, les Wallisiens, les Futuniens, les Alofiens, les Nouvelles-Hébridais, les Salomoniens, les Nouvelles-Irlandais, les Nouvelles-Bretons, les Nouvelles-Poméraniens, les Nouvelles-Mecklembourgeois, les Nouvelles-Guinéens, les Papous, les Aroux, les Ceramiens, les Timorais, les Célébiens, les Bornéens, les Javanais, les Sumatrais, les Malacquois, les Singapouriens

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEARNE & CIE.

UN AN $6.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 6 juillet 1904.

Ohney a en faveur des délégués qui ne veulent pas se "tâcher."

Un compliment mérité

Le Citizen de ce matin faisait à la population de Lowell un "compliment" bien mérité. Il disait: "La ville a eu pour la valeur de son argent le spectacle d'une journée absolument ordinaire, en peut dire d'une manière absolument certaine que le public ne demande pas d'autre programme que celui que lui a donné le comité spécial. A vrai dire, nous ne pouvons parler contre le fen d'artifice qui a été très bien, mais nous savons non plus nous plaindre de la manière dont la police s'est conduite, mais nous pouvons reprocher aux autorités de n'avoir pas fait arrêter les saltimbanques qui demandent des contributions immorales sur la "South Common." Les étrangers qui firent les premières lignes de la rédaction du Citizen en matin auront une pauvre idée de notre population.

Le comité de ville républicain a un autre procès à faire..... Et nous espérons qu'il ne sera pas lent à l'entreprendre.

Les religieux en Espagne

Le ministre de Malvi vient de pas tifier le texte de l'entente qu'il a conclue avec le Vatican, relativement à la question des congrégations.

Les principales dispositions de cette convention sont:

"Les congrégations religieuses qui ont mourut de la ratification de la présente convention, auront accompli les formalités des ordonnances royales du 9 avril 1902, jouiront de la personnalité juridique.

"Les concerts paieront les impôts du pays pour leurs biens, leurs professions ou leurs industries, comme tous les sujets espagnols, mais ils ne seront frappé d'aucune taxe spéciale.

"Tous les couvents actuel comme mais être ouvert que par décret royal.

"Les étrangers ne pourront pas constituer d'ordres religieux en Espagne sans obtenir la naturalisation préalable, conformément à la loi commune.

"Les religieux qui en observant leur nationalité étrangère, résident dans les couvents espagnols, pourront nommés à vie comme à toutes les fonctions qui ne sont pas réservées aux nationaux.

Aussi en Espagne on cite grand nombre de personnes connues dans le parti qui considèrent sur le mur le gouvernement actuel comme un ennemi de la religion qui empêche la marche de notre époque.

Protégez vos Arbres Fruitiers

Nous laissons à ailleurs l'attention du public à l'importance de la destruction des insectes qui ravagent les arbres fruitiers en employant le

Donalds' Grub Exterminator,

Cet excellent remède de très en commandable, économique, facile à appliquer et dont pour objet principal que le meilleur insecticide connu. En entrant la direction se trouve est garanti.

Vendu seulement par

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET

ITALIENS ET FRANÇAIS

L'Ossuaire de Melegnano

Paris, 30 juillet.

La translation dans un ossuaire, qu'on vient d'inaugurer, des restes des soldats tombés, le 8 juin 1859, sur le champ de bataille de Melegnano, est un fait bien caractéristique de l'état d'âme du peuple italien. On doit voir là l'expression manifeste du désir qu'éprouve aujourd'hui l'Italie de témoigner sa sympathie à la France.

Il n'y eut, en effet, que des Français à combattre contre les Autrichiens, à Melegnano. Aucun Italien ne prit part à l'action.

L'hommage rendu à la mémoire de ceux qui périrent dans cette sanglante bataille par une double un hommage direct à la France.

Il y eu cut d'autres évidemment avant celui-là, notamment celui qui fut rendu aux morts de Magenta, mais le monument commémoratif de cette bataille fut élevé au lendemain de la campagne. Les quarante-cinq ans écoulés entre le combat de Melegnano et l'inauguration de l'ossuaire rendent plus évidente l'intention que eut les Italiens de prouver la vitalité de leur souvenir et de leur reconnaissance envers la France.

A l'occasion de l'inauguration de l'ossuaire, le général André, ministre de la guerre, a reçu le télégramme suivant de Milan:

"A son excellence le ministre de la guerre, à Paris.

"Les sous-officiers du district de Milan, réunis en un banquet fraternel, unis par des liens de solidarité, interprètes dans de la pensée de tous les sous-officiers de l'armée italienne, envoient par votre intermédiaire un salut à leurs frères de l'armée française, qui, unis sur les champs de Magenta, Melegnano, Solférino, San Martino, sympathisent pour l'union de l'armée italienne et font des vœux pour la prospérité des deux nations sœurs, aux cris de: Vive la France! Vive l'Italie!"

Le général André a répondu en ces termes:

"Aux sous-officiers du district de Milan.

"Le ministre de la guerre remercie les sous-officiers du district de Milan des vœux qu'ils adressent aux sous-officiers de l'armée française. Ces derniers s'unissent à leurs camarades délégués aujourd'hui à l'inauguration de l'ossuaire de Melegnano pour carnager un salut fraternel aux sous-officiers de l'armée italienne, leurs souhaits pour la prospérité de l'Italie et leurs vœux pour la gloire de sa vaillante armée.

"Signé: Général André."

La journée de Melegnano fut fertile en incidents. Les différentes manifestations désirées pour la manifestation de reconnaissance dont elles sont l'objet aujourd'hui.

* * *

Dans son remarquable ouvrage, le général Vigo-Pelizzoli a raconté les événements de cette journée mémorable. Il fut le témoin oculaire d'une bonne partie de ces événements, car il était officier d'ordonnance du général Mollard, qui commandait la division française de la garde impériale. Il a vu de près Napoléon III, le maréchal Canrobert, le général Niel, le maréchal de Mac-Mahon et le maréchal Baraguay d'Hilliers. Il a vu de près aussi le roi Victor-Emmanuel, le général Cialdini, le général Fanti, le général Durando, le général Cucchiari, le général Mezzacapo, le général Bixio, le général Garibaldi, le général Medici, le général Sonnaz, le général Cerale, le général Cosenz, le général Della Rocca, le général Ulloa, le général Pianell, le général Govone, le général Fecia di Cossato, le général Ferrero della Marmora, le général Chiabrera, le général Bertolè-Viale, le général Sirtori, le général Dabormida, le général Bonelli, le général Ricotti-Magnani, le général Bruzzo, le général Bronzetti, le général Arnaldi, le général Bruno, le général Ansaldi, le général Bertolè-Viale, le général Sirtori, le général Dabormida, le général Bonelli, le général Ricotti-Magnani, le général Bruzzo, le général Bronzetti, le général Arnaldi, le général Bruno, le général Ansaldi, le général Bertolè-Viale, le général Sirtori, le général Dabormida, le général Bonelli, le général Ricotti-Magnani, le général Bruzzo, le général Bronzetti, le général Arnaldi, le général Bruno, le général Ansaldi.

Dans son remarquable ouvrage, le général Vigo-Pelizzoli a raconté les événements de cette journée mémorable. Il fut le témoin oculaire d'une bonne partie de ces événements, car il était officier d'ordonnance du général Mollard, qui commandait la division française de la garde impériale. Il a vu de près Napoléon III, le maréchal Canrobert, le général Niel, le maréchal de Mac-Mahon et le maréchal Baraguay d'Hilliers. Il a vu de près aussi le roi Victor-Emmanuel, le général Cialdini, le général Fanti, le général Durando, le général Cucchiari, le général Mezzacapo, le général Bixio, le général Garibaldi, le général Medici, le général Sonnaz, le général Cerale, le général Cosenz, le général Della Rocca, le général Ulloa, le général Pianell, le général Govone, le général Fecia di Cossato, le général Ferrero della Marmora, le général Chiabrera, le général Bertolè-Viale, le général Sirtori, le général Dabormida, le général Bonelli, le général Ricotti-Magnani, le général Bruzzo, le général Bronzetti, le général Arnaldi, le général Bruno, le général Ansaldi.

Le 2 juin 1859, trois mois après la déclaration de guerre de l'Autriche à la France et à l'Italie, Napoléon III, suivi d'une belle armée, débarqua à Gênes, au milieu d'une foule enthousiaste qui l'acclamait de toutes ses forces.

Le 3 juin, il était à Alexandrie, où il passa la revue de ses troupes. Le 4 juin, il était à Casale, où il passa la revue de ses troupes. Le 5 juin, il était à Verceil, où il passa la revue de ses troupes. Le 6 juin, il était à Novare, où il passa la revue de ses troupes. Le 7 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 8 juin, il était à Melegnano, où il passa la revue de ses troupes. Le 9 juin, il était à Solférino, où il passa la revue de ses troupes. Le 10 juin, il était à San Martino, où il passa la revue de ses troupes. Le 11 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 12 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 13 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 14 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 15 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 16 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 17 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 18 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 19 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 20 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 21 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 22 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 23 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 24 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 25 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 26 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 27 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 28 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 29 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 30 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Le 1er juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 2 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 3 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 4 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 5 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 6 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 7 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 8 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 9 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 10 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 11 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 12 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 13 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 14 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 15 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 16 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 17 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 18 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 19 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 20 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 21 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 22 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 23 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 24 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 25 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 26 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 27 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 28 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 29 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 30 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Le 1er août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 2 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 3 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 4 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 5 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 6 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 7 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 8 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 9 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 10 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 11 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 12 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 13 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 14 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 15 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 16 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 17 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 18 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 19 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 20 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 21 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 22 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 23 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 24 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 25 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 26 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 27 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 28 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 29 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 30 août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Le 1er septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 2 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 3 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 4 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 5 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 6 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 7 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 8 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 9 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 10 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 11 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 12 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 13 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 14 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 15 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 16 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 17 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 18 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 19 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 20 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 21 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 22 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 23 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 24 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 25 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 26 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 27 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 28 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 29 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 30 septembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Le 1er octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 2 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 3 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 4 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 5 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 6 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 7 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 8 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 9 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 10 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 11 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 12 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 13 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 14 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 15 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 16 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 17 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 18 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 19 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 20 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 21 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 22 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 23 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 24 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 25 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 26 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 27 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 28 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 29 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 30 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 31 octobre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Le 1er novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 2 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 3 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 4 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 5 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 6 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 7 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 8 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 9 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 10 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 11 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 12 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 13 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 14 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 15 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 16 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 17 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 18 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 19 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 20 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 21 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 22 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 23 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 24 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 25 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 26 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 27 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 28 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 29 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 30 novembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Le 1er décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 2 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 3 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 4 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 5 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 6 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 7 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 8 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 9 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 10 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 11 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 12 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 13 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 14 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 15 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 16 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 17 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 18 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 19 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 20 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 21 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 22 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 23 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 24 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 25 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 26 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 27 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 28 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 29 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 30 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 31 décembre, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Le 1er janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 2 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 3 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 4 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 5 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 6 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 7 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 8 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 9 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 10 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 11 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 12 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 13 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 14 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 15 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 16 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 17 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 18 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 19 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 20 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 21 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 22 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 23 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 24 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 25 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 26 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 27 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 28 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 29 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 30 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 31 janvier, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Le 1er février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 2 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 3 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 4 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 5 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 6 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 7 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 8 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 9 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 10 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 11 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 12 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 13 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 14 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 15 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 16 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 17 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 18 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 19 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 20 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 21 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 22 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 23 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 24 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 25 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 26 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 27 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 28 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 29 février, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Le 1er mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 2 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 3 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 4 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 5 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 6 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 7 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 8 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 9 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 10 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 11 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 12 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 13 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 14 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 15 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 16 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 17 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 18 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 19 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 20 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 21 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 22 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 23 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 24 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 25 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 26 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 27 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 28 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 29 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 30 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 31 mars, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Le 1er avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 2 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 3 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 4 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 5 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 6 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 7 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 8 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 9 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 10 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 11 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 12 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 13 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 14 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 15 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 16 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 17 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 18 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 19 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 20 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 21 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 22 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 23 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 24 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 25 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 26 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 27 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 28 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 29 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 30 avril, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Le 1er mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 2 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 3 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 4 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 5 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 6 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 7 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 8 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 9 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 10 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 11 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 12 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 13 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 14 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 15 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 16 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 17 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 18 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 19 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 20 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 21 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 22 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 23 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 24 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 25 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 26 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 27 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 28 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 29 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 30 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 31 mai, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Le 1er juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 2 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 3 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 4 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 5 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 6 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 7 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 8 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 9 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 10 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 11 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 12 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 13 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 14 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 15 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 16 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 17 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 18 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 19 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 20 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 21 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 22 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 23 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 24 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 25 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 26 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 27 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 28 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 29 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 30 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 31 juin, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Le 1er juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 2 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 3 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 4 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 5 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 6 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 7 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 8 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 9 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 10 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 11 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 12 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 13 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 14 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 15 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 16 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 17 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 18 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 19 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 20 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 21 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 22 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 23 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 24 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 25 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 26 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 27 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 28 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 29 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 30 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes. Le 31 juillet, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Le 1er août, il était à Milan, où il passa la revue de ses troupes.

Napoléon Ier et la musique

Ses Relations Avec Chérubini

Grâce à M. Frédéric Masson, nous connaissons à peu près tous les incidents de la vie privée de Napoléon Ier. Grâce à tous les historiens qui se sont occupés de reconstituer et d'expliquer la grande épopée napoléonienne, nous n'ignorons plus rien de l'empereur. Nous connaissons l'homme de guerre, et l'homme. Nous savons toutes ses petitesses, comme aussi toutes les faiblesses et le grandeur de son génie. Nous savons tour à tour violent et aimable, brusque, brutal et charmeur. Les mémoires si intéressantes de Mlle Georges nous ont pleinement éclairés sur son amour des artistes et de l'art dramatique. Enfin, une petite brochure récente nous révélait Napoléon Ier danseur et organisateur de quadrilles. Un seul point restait à étudier: Napoléon Ier, musicien.

C'est ce que vient de faire, du moins dans une certaine mesure, la "Gazette de Francfort," dans un très intéressant article dont voici quelques fragments:

Napoléon Ier n'aimait pas la musique et méprisait volontiers les musiciens, les musicographes et tous ceux qui s'occupent exclusivement de musique. Il existe deux versions qui expliquent pourquoi Napoléon n'aimait pas l'art musical; voici la plus vraisemblable des deux:

Le général Bonaparte revenait, glorieux et triomphant de la campagne d'Italie, visita un jour le Conservatoire de Paris. Il demanda que l'orchestre du grand institut musical de France lui jouât sur l'heure une marche que Paesiello lui avait dédiée. La marche en question était un ouvrage de médiocre valeur et les musiciens ne se sôciétaient pas de la jouer. Pour la remplacer, ils exécutèrent une variation écrite par Chérubini. Napoléon, pendant toute l'exécution. Cette attitude était suivie d'une marche funèbre d'un caractère assez original, et avait été composée en l'honneur du général Hoche, décédé en 1797.

Napoléon ne connaissait fort bien de ce manque d'égards, d'autant plus flagrant qu'on avait célébré devant lui un autre vainqueur que lui même. A l'issue du concert, le général se leva et dit à Chérubini, et lui fait un éloge "forcené" de Paesiello, sans cire on seul mot de la cantate de l'auteur de "Médée," et il termine par ces mots:

—Paesiello et Zingarelli sont sans contexte possible, les plus grands musiciens de l'heure présente!

—Pardelo, et vous voulez, mon général dit Chérubini sèchement, mais Zingarelli!...

Jamais Napoléon ne parlamais à Cherubini. Il est accompagné de M. H. M. Mosart, C.-R., de Toronto, qui représente la couronne dans l'enquête sur le travail étranger dans la construction du Grand-Tronc-Pacifique. A cette arrivée, ils ont eu une entrevue avec M. Hart, agent de M. H. M. Inspecteur en chef Stephens. Le juge Winchester aurait désiré fortement s'engager dans l'enquête, bien malh, à cause des travaux de la commission, il n'en a pas le temps.

Le juge Winchester a aussi déclaré que Sir William Mulock vient de le charger de faire une enquête sur les troubles du travail italien dans notre pays. L'enquête établirait dans quelles circonstances un si grand nombre de travailleurs indigents d'Italie ont été amenés à venir s'échouer sans ressource à Montréal.

Le juge Winchester espère boucler l'affaire du travail étranger dans le G. T. P. au cours de la semaine prochaine.

Il attaquera de suite le cas des Italiens.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons le fameux lavure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A MARET,
fno 122 Cheever.

EST-CE UN MEURTRE

Montréal 6 — On se rappelle qu'un mercredi soir, vers 11.30 heures, un nommé affreusement brûlé, fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, par la voiture d'ambulance.

Le blessé, nommé Joseph Compiat-sant, domicilié no 151 rue Poupart, mourut le lendemain soir, à l'hôpital, au milieu d'indicibles souffrances.

M. Compiatsaint avait été brûlé par l'explosion d'une lampe, qui mit le feu à ses vêtements.

On ne sut et ne comprenna rien de plus, jusqu'à l'enquête du coroner qui a eu lieu samedi, à l'hôpital.

Le verdict rendu par les jurés, comme résultat de cette enquête, a été sensationnel.

Après avoir entendu les témoignages de plusieurs personnes, entr'autres celui d'une jeune femme nommée Josephine Lézer qui vivait avec le défunt le coroner fit remarquer aux jurés que la réticence et le vague des déclarations des témoins nécessitaient absolument une autre enquête; une enquête de la part de la justice. C'est alors que le verdict d'homicide fut rendu.

Voici ce qui serait arrivé:

Le soir de l'accident, Joseph Compiatsaint était joyeux. Des amis étaient dans la maison, causant tranquillement. Soudain la conversation s'anima. On entendit des voix criant des injures. Peu bientôt, on accusait Compiatsaint. Puis, avec un grand fracas la lampe alla s'abattre sur la tête du malheureux Compiatsaint qui, en quelques instants fut en proie aux flammes.

Le blessé fut immédiatement transporté à l'hôpital, horriblement mutilé, ne pouvant prononcer que ces mots: "Laissez mourir, docteur, je souffre trop."

La femme Lézer se rendit quelques instants plus tard, à l'hôpital. Elle n'expliqua pas l'accident. Sa contenance parut quelque peu embarrassée.

Un arbre de 30 pieds de hauteur et 4 pieds de diamètre, situé sur la rue Villiotte, s'est abattu sur la maison de M. Renaud, avec un bruit épouvantable. Pas une vitre ne pouvait résister aux grêlons, qui mesuraient jusqu'à un pouce de diamètre.

Presque toutes les vitres de l'église ont été brisées, donnant ainsi accès au vent qui a fait des siennes en renversant plusieurs statues, brisant des lustres.

On rapporte, de la campagne, que des troupeaux d'animaux, fouettés par la grêle, couraient affolés dans les champs.

Outre l'église, qui a pour un millier de piastres de dommages, les personnes dont les noms suivent ont aussi souffert pour des montants plus ou moins considérables:

M. Médard Fournier a eu une grange renversée; M. J. A. Lambert, marchand, une balance publique effondrée; MM. Saint-Jean et J. B. Robert, marchands, leurs toitures arrachées.

Nous sommes heureux de n'avoir à enregistrer que des dégâts matériels car plusieurs personnes ont vu la mort de près.

Une jeune fille, enfant adoptive de M. Emile Desjardins, a failli être enseveli sous un mur qui s'est écroulé.

Nous n'avons pas encore de nouvelles des paroisses voisines, mais nous sommes certains que d'autres localités ont aussi à se plaindre de cette tempête.

L'ouragan a passé ici vers les 2 heures de l'après-midi. Le vent soufflait du nord au sud.

Les paroisses de Ste-Julienne et de St-Alexis des Monts ont évidemment souffert des atteintes de la même tempête.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber-tires pour Noces, mariages et enterrements

Elle n'a pas d'objection

A ce que le fums dans la maison, ma femme reçoit que mes cigares sont bons à désinfecter la maison. Une enquête d'un an ne révélerait que des paroles de louange pour ma marque de cigares Old Hundred bleu qu'ils soient plus fumé que tous les autres.

Nous sommes les quartiers généraux pour le premier dans cette ligne.

Les rumeurs ne peuvent rien avoir de mieux que le W. H. I. Hayes Old Hondred, le cigare de 10c, en trois pour 25c.

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

Vente d'Habits de
MI-ETE
Grandes valeurs dans toutes les plus nouvelles marchandises.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER TAILOR
Téléphone 073 2
PAUL O. KABLE, Assistant.

A GRAND SACRIFICE
Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur ces terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York
Trois fermes dans le Vermont, sur la route de Lac Champlain, à 45 milles de St-Jean, P. Q., avec bonnes maisons et dépendances, dans un joli village, près des églises et écoles, deux silences de fer traversent le village. Aussi une autre ferme située à Chazy, N. Y. avec maison et dépendances.
Vendre à cause de cette bonne occasion, je comprendrai, est désirée maintenant dans le Rhode Island, désire abandonner la culture. Un petit montant comptant, la balance par paiements faciles à la satisfaction de l'acquéreur. Pour plus amples informations, s'adresser à J. W. Sabre, Alving, Vt., ou bien à L. H. Sabre, 301 Merrimack, à Lowell, aux bureaux de l'Etoile.

LE TRAVAIL ETRANGER

Montréal, 5 — M. le juge Winchester est arrivé d'Ottawa à Montréal, à une heure avancée dans la nuit de dimanche. Il est accompagné de M. H. M. Mosart, C.-R., de Toronto, qui représente la couronne dans l'enquête sur le travail étranger dans la construction du Grand-Tronc-Pacifique. A cette arrivée, ils ont eu une entrevue avec M. Hart, agent de M. H. M. Inspecteur en chef Stephens. Le juge Winchester aurait désiré fortement s'engager dans l'enquête, bien malh, à cause des travaux de la commission, il n'en a pas le temps.

Le juge Winchester a aussi déclaré que Sir William Mulock vient de le charger de faire une enquête sur les troubles du travail italien dans notre pays. L'enquête établirait dans quelles circonstances un si grand nombre de travailleurs indigents d'Italie ont été amenés à venir s'échouer sans ressource à Montréal.

Le juge Winchester espère boucler l'affaire du travail étranger dans le G. T. P. au cours de la semaine prochaine.

Il attaquera de suite le cas des Italiens.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons le fameux lavure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A MARET,
fno 122 Cheever.

EST-CE UN MEURTRE

Montréal 6 — On se rappelle qu'un mercredi soir, vers 11.30 heures, un nommé affreusement brûlé, fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, par la voiture d'ambulance.

Le blessé, nommé Joseph Compiatsaint, domicilié no 151 rue Poupart, mourut le lendemain soir, à l'hôpital, au milieu d'indicibles souffrances.

M. Compiatsaint avait été brûlé par l'explosion d'une lampe, qui mit le feu à ses vêtements.

On ne sut et ne comprenna rien de plus, jusqu'à l'enquête du coroner qui a eu lieu samedi, à l'hôpital.

Le verdict rendu par les jurés, comme résultat de cette enquête, a été sensationnel.

Après avoir entendu les témoignages de plusieurs personnes, entr'autres celui d'une jeune femme nommée Josephine Lézer qui vivait avec le défunt le coroner fit remarquer aux jurés que la réticence et le vague des déclarations des témoins nécessitaient absolument une autre enquête; une enquête de la part de la justice. C'est alors que le verdict d'homicide fut rendu.

Voici ce qui serait arrivé:

Le soir de l'accident, Joseph Compiatsaint était joyeux. Des amis étaient dans la maison, causant tranquillement. Soudain la conversation s'anima. On entendit des voix criant des injures. Peu bientôt, on accusait Compiatsaint. Puis, avec un grand fracas la lampe alla s'abattre sur la tête du malheureux Compiatsaint qui, en quelques instants fut en proie aux flammes.

Le blessé fut immédiatement transporté à l'hôpital, horriblement mutilé, ne pouvant prononcer que ces mots: "Laissez mourir, docteur, je souffre trop."

La femme Lézer se rendit quelques instants plus tard, à l'hôpital. Elle n'expliqua pas l'accident. Sa contenance parut quelque peu embarrassée.

POUVOIR MENTAL ETRANGE

COMMENT L'ON PEUT ÊTRE INFLUENCÉ

Paroles surprenantes d'un comité nommé pour approfondir l'Hypnotisme et déterminer les avantages qu'il offre au public.

G. S. LINCOLN, M. D.
101, Crutchfield St., Dallas, Tex.

JUGE HENRY SCHAFER
Flemington, N. J.

F. H. STOUFER
Secrétaire et trésorier des conducteurs de chemins de fer, Pueblo, Col.

Révérend PAUL WELLER)
Gotham, N.Y.

L'Hypnotisme n'est plus un mythe, une création fantastique de l'imagination, mais une réalité, un pouvoir des plus puissants, susceptible de produire le plus grand bien.

Afin de se rendre compte de l'exacte valeur de cette puissance, un comité fut nommé dans le but de faire toutes recherches utiles. Il était composé d'un médecin, d'un juriseconsulte bien connu, d'un pasteur célèbre et d'un haut fonctionnaire d'une importante compagnie de chemin de fer.

Ce comité se livra à une série d'expériences sur le pouvoir d'influencer les gens dans les faits et gestes ordinaires de leur vie quotidienne que l'hypnotisme peut avoir.

La première démarche à faire pour ce comité était d'étudier cette science à fond, afin que chacun de ses membres pût être à la suite d'expériences nouvelles, tout le bien et tout le mal que cet étrange pouvoir était susceptible de produire. Le docteur Lincoln, professeur de psychologie à l'université, N. Y., la plus grande école d'hypnotisme et de sciences occultes du monde entier, et reçurent les instructions les plus complètes en ce qui concernait la manière d'appliquer l'hypnotisme pour agir sur les gens dans les rapports commerciaux, la manière de employer contre la maladie, etc., etc. En quelques jours, ils se rendirent maîtres de cette science et devinrent des hypnotistes consommés.

Il fut également démontré que l'hypnotisme peut être employé de telle sorte que la personne sur laquelle on opère ignore complètement quelle est l'influence, et, à tout prendre, le comité le considéra comme la découverte la plus importante des temps modernes. En effet, la possession de cette science est entre les mains de chaque individu dans la même mesure.

Le docteur Lincoln, après avoir fait de sérieuses recherches, déclare qu'il a découvert certains faits qui démontrent que l'hypnotisme est un merveilleux bien de nos jours.

Le juge Schafer, quoique une lumière du barreau, s'adonne à la guérison des malades, et, après quelques traitements, il guérit John E. Myers, de Flemington, N. J., d'une étrange maladie qui l'avait tenu cloué au lit pendant neuf ans, et que les médecins avaient déclarée fatale. La réputation du juge Schafer se propagea rapidement dans toute la contrée, et des centaines de personnes accoururent solliciter ses soins.

M. Schafer accomplit un véritable tour de force en hypnotisant M. Cunningham, de Pueblo, Col., tout en se trouvant à une distance d'un kilomètre de son sujet. Il a également hypnotisé un vieillard et l'a fait courir dans les rues en criant: "Qui veut des marrons d'un chaud!" Mr. Schafer affirme que cette science est indispensable pour obtenir du succès dans les affaires.

Le Révérend Paul Weller dit que tout pasteur évangélique, de même que toute mère de famille, souvent d'être utiles à ceux qui les entourent, devraient connaître l'hypnotisme.

En parlant de ce merveilleux pouvoir, le président Eliot, de l'Université de Harvard, disait aux élèves gradués: "Jeunes gens, chacun de vous possède en lui un pouvoir secret à l'état latent, développé chez peu de nous, mais qui, pour être sûr, pourra faire de vous des hommes irrésistibles. Ce pouvoir s'appelle le magnétisme personnel ou hypnotisme. Je vous conseille d'en faire l'étude."

The New York Institute of Science" vient de publier 10,000 exemplaires d'un ouvrage donnant des informations complètes concernant tous les secrets de ce pouvoir étrange et merveilleux, expliquant clairement comment on peut devenir un hypnotiste prudent et faire usage de cette force à l'insu de tous. Tout le monde peut apprendre. Succès garanti.

Ce livre contient également un rapport complet des membres du comité. Il est envoyé gratis et franco à tout intéressé. Adressez aujourd'hui même votre demande à l'adresse: New York Institute of Science, Dept. Rochester, N. Y. (Ex. U. S.)

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Roybette & Delisle, 622 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hébette, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Newspaper Stand, coin des rues York et Cabot.
James Madden, 13 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Thorndike.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Abedie Patenaude, 405 rue Moody.
Joseph Laferrière, 404 rue Moody.
A. Audette, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme J. B. Chagnon, 8 Decatur.
Charles A. Delaronde, 478 rue Moody.
George Vezal, 1 rue Salem.
F. C. Rodland, 45 rue Salem.
Mme Colarick, coin des rues Salem et Bower.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. Lapointe, coin des rues Chevrier et Aiken.
E. St Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Dibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 254 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
John D. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 23 rue East Merrimack.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
M. Hendessey, 245 rue Central.
William Lefebvre, 218 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 268 rue Middlesex.
D. Emery 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 408 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
John Cryan, 886 Broadway.
Mme Brisard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 734 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 761 Lakeview Ave.
J. A. Bouvier, 16 Aiken Ave.
Bouvier, & Ambeau, 20 rue Bridge.
W. Dean, 168 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Main frères, 15 Lakeview Ave.
T. Lacoste, 124 Lakeview Ave.

LE MANCHOT

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE, NO. 109

—Elles l'ignorent encore. Hier au soir je n'ai voulu déranger personne, et j'ai tenu secrète l'arrivée de la Vengée.

—Leur surprise sera donc aussi grande que la nôtre!

Daniel, Amélie et Marthe se dirigèrent du côté de l'habitation.

Robert resta seul.

L'épouvante qu'il avait eu, jusqu'à ce moment, la force de contenir, éclata tout à coup.

D'une voix sourde, affrant entre ses dents serrées, il murmura:

—Ici! Elle est ici!! Elle avait ravisée! Elle venait à subir l'opération! Mais alors, les dangers que je croyais anéantis renaissent plus menaçants que jamais! Je sentis sur la lord d'un abîme! Véronique retrouvant la vue, c'est l'échafaud pour moi!

Il marchait dans les allées comme un fou, le visage inondé de sueur, les yeux égarés.

Arrivé devant le chalet il s'arrêta, jeta à l'intérieur un coup d'œil rapide et frissonna des regards chargés de haine.

—Là! Elle est là! Dégayait-il. Elle est ici! Eh bien! comme il ne faut pas qu'elle voie. Il ne faut pas qu'elle vive! O'Brien agira!

A la villa Marthe et Aline, prévenues par Mme Vernière et non moins surprises qu'elle l'avait été, accompagnèrent de descendre auprès de Marthe qu'elles combleront de caresses.

On fit visiter à l'enfant l'intérieur de la villa. On lui montra les cuisines où elle viendrait demander tout ce qui serait nécessaire au chalet, et les dépendances couvert l'ordre de se mettre à sa disposition quand elle reviendrait leur aide.

LVII

Après avoir passé une demi-heure à la villa Marthe alla jeter un coup d'œil ancien à l'orange-orchestre placé à la villa au soir par le jardinier, dans une maison, puis elle regagna l'chalet.

Le dîner de déjeuner sonna. On se mit à table.

En entendant la cloche, Marthe visita aux cuisines chercher le déjeuner de sa grand'mère et le sien.

Chose digne de remarque, on ne rapprochait aucun symptôme n'annonçait de sa prise prochaine qu'elle fit la conquête des domestiques comme elle avait fait celle des maîtres et qu'elle était à qui s'empresserait pour la servir.

Il était deux heures lorsque Philippe et Henri arrivèrent à la villa.

La première action d'Henri fut d'aller trouver l'aveugle afin de lui faire connaître son heureux retour et de lui annoncer qu'il allait venir lui-même lui-même lui-même.

Philippe, pressé par des travaux qui lui semblaient plus urgents, les laissa tête à tête.

Mais Madeleine avait été avertie au rendez-vous donné la veille par Henri.

Muni de tous les objets que Mme Sollier lui faisait demander, il se présentait à deux heures et demie à la villa Savanne où le service de Daniel le recevait pour le conduire auprès de Mme Sollier.

L'aveugle et Marthe, il est inutile de l'affirmer, l'embrassèrent avec effusion.

L'accueil oublié un instant, ils songèrent à mettre véritable qui devait Véronique à se laisser opérer, ce pouvait qu'accepter sa décision.

Outre le linge et les effets d'habillement qu'il apportait il lui remit les objets nécessaires à la toilette, et quelques, et quelques, se trouvait bien l'écrin de trois cent mille francs ainsi que Richard Vernière.

Vous avez donc bien besoin de toutes ces parures-là? lui demanda Madeleine.

La contenance de Véronique en fut quelque chose interdite, mais le sourire revint bientôt sur ses lèvres.

Elle aurait bien voulu lui dire la vérité, mais une indiscrétion involontaire pouvait tout compromettre pour toujours. Elle répondit donc qu'elle avait affirmé M. Savanne, et ce renseigna sans un moindre retard.

Une demi-heure seulement, pour Madeleine, suffit pour faire sa toilette.

Le manchot attendait.

Après une heure passée auprès de l'aveugle après lui avoir affirmé à des reprises que le jour où elle reprendrait définitivement sa place auprès de la mère Antoine serait un jour de fête attendu par tout le monde, immédiatement, enfin après lui avoir promis qu'il reviendrait la voir la semaine suivante, il l'embrassa, il embrassa Marthe, et partit.

Henri l'attendait et le fit passer par la grille s'ouvrant sur le quai de la Marne.

—Elle est bigrement bien logée, la bonne Mme Sollier! s'écria-t-il en se retournant pour admirer le chalet dont les fenêtres s'ouvraient sur la Marne. Pour un hôpital joli et coquet, on peut dire qu'il n'y a pas mieux! Ah! je connais la propriété depuis pas mal de temps déjà monsieur Henri, ajouta-t-il. En faisant mes tournées, vous comprenez qu'il n'est coins ni recoins de ces côtés-là que je n'aie explorés. J'ai donc vu bien des fois la maison de votre oncle.

—Dont la porte vous sera toujours ouverte mon brave Magloire, et où vous serez toujours accueilli avec plaisir, répliqua Henri.

Le manchot échangea avec le jeune homme une bonne poignée de main et reprit le chemin de l'ancien marcounin et se rendit avec lui auprès de l'aveugle.

Celle-ci remit au magistrat le reçu de Richard Varnière.

Le doute était impossible.

L'industriel avait bien reçu trois cent mille francs destinés à Marthe, et le donateur voulant rester inconnu ne pouvait être que Gabriel Savanne.

Les trois cent mille francs confiés à Richard le soir du 20 décembre étaient bien ceux que le capitaine de vaisseau avait touchés quelques heures auparavant chez son notaire, ainsi qu'en faisait foi la comptabilité de ce dernier. Ces trois cent mille francs avaient donc été volés en même temps que la fortune de Richard, par les lnconnaires de l'usine de Saint-Ouen.

LVIII

Confiant dans les combinaisons d'O'Brien, ne doutant point qu'il tînt la parole donnée, Robert n'avait pas cru devoir prévenir Claude Grivot du danger réapparu soudainement Grivot était devenu plus trembleur que lui-même.

Le fratricide gardait donc soigneusement le secret de ce qui venait de se passer à la villa Savanne et de son entrevue avec le magnétiseur.

Une fois les crimes projetés accomplis, il serait temps de lui faire connaître la vérité et de régler les comptes.

Pour le moment Robert ne songeait plus qu'à toucher les millions de l'Allemagne en livrant les formules et les modèles des terribles engins que la France croyait être seule à posséder et dont on avait si magnifiquement récompensé l'inventeur.

Claude avait préparé et ajusté lui-même toutes les parties de la mitrailleuse qui devaient être déposées mystérieusement rue de Verneuil chez le baron Guillaume Schwartz, ainsi que les modèles des obus et les formules des poudres destinées au lancement des projectiles.

Ces formules indispensables pour compléter la livraison à l'Allemagne, le faisaient attendre.

Notre ami Magloire avait été reçu du magnétiseur d'Orléan dont Véronique lui avait donné le nom et l'adresse.

Le lundi matin il arrivait de bonne heure à son cabinet de juge d'instruction et faisait aussitôt prier le chef de la sûreté de se rendre auprès de lui et d'amener Berthaut.

Le chef vint seul.

L'inspecteur était depuis trois jours en province, occupé de recherches concernant un attentat anarchiste, et ne devait être de retour qu'au milieu de la semaine suivante.

Ce contre-temps imprévu contrariait vivement Daniel.

Il fallait agir cependant.

Pour l'affaire de la brelogue on attendrait le retour de Berthaut, malgré au magnétiseur d'Orléan, il n'y avait pas un instant à perdre.

Le chef de la sûreté, mis au courant de ce qui se passait, demanda au magistrat de lui signer un mandat d'amener.

Une fois ce mandat entre ses mains il s'occuperait lui-même de l'arrestation du magnétiseur.

Daniel signa.

—Dès que vous tiendrez l'homme, dit-il qu'on me l'amène, et, si je suis au Parc-Saint-Maur, qu'on me prévienne par dépêche.

Le chef de la sûreté, en sortant du cabinet de M. Savanne, s'était immédiatement rendu avec deux agents et une voiture au numéro indiqué de la rue de la Victoire.

Sa déception fut grande en apprenant que depuis plus de deux mois le magnétiseur avait quitté la maison qu'il avait louée sous un nom inventé et en disant qu'il partait pour l'étranger.

Cette nouvelle, que le chef de la sûreté lui annonça, parla à Daniel un coup de massue.

Le brusque départ, ou plutôt la fuite d'O'Brien, lui paraissait démontrer jusqu'à l'évidence sa complicité dans le triple crime de Saint-Ouen.

Mais dans cette malheureuse affaire tout lui glissait entre les doigts.

Dès qu'un semblant de piste apparaissait, c'était pour disparaître aussitôt.

Il ne savait quel parti prendre.

Où chercher le magnétiseur?

De quel côté mettre des agents en quête? Quels ordres donner?

De mémoire de magistrat jamais affaire plus embrouillée, plus inextricable, plus mystérieuse, ne s'était présentée.

C'était à en perdre la tête!

Rien à faire d'immédiat! Il fallait attendre encore. Attendre toujours!

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (fiuitte de faire bouillir votre linge). Je n'ai pas pu un instant à perdre.

Le chef de la sûreté, mis au courant de ce qui se passait, demanda au magistrat de lui signer un mandat d'amener.

Une fois ce mandat entre ses mains il s'occuperait lui-même de l'arrestation du magnétiseur.

Daniel signa.

—Dès que vous tiendrez l'homme, dit-il qu'on me l'amène, et, si je suis au Parc-Saint-Maur, qu'on me prévienne par dépêche.

Le chef de la sûreté en sortant du cabinet de M. Savanne, s'était immédiatement rendu avec deux agents et une voiture au numéro indiqué de la rue de la Victoire.

Sa déception fut grande en apprenant que depuis plus de deux mois le magnétiseur avait quitté la maison qu'il avait louée sous un nom inventé et en disant qu'il partait pour l'étranger.

Cette nouvelle, que le chef de la sûreté lui annonça, parla à Daniel un coup de massue.

Le brusque départ, ou plutôt la fuite d'O'Brien, lui paraissait démontrer jusqu'à l'évidence sa complicité dans le triple crime de Saint-Ouen.

Mais dans cette malheureuse affaire tout lui glissait entre les doigts.

Dès qu'un semblant de piste apparaissait, c'était pour disparaître aussitôt.

Il ne savait quel parti prendre.

Où chercher le magnétiseur?

De quel côté mettre des agents en quête? Quels ordres donner?

De mémoire de magistrat jamais affaire plus embrouillée, plus inextricable, plus mystérieuse, ne s'était présentée.

C'était à en perdre la tête!

Rien à faire d'immédiat! Il fallait attendre encore. Attendre toujours!

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (fiuitte de faire bouillir votre linge). Je n'ai pas pu un instant à perdre.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Banque Middlesex, Chambre 11
Le juge sera toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX — Notaire Public
Téléphone 864 — 45 rue Merrimack
Vis-à-vis de la rue Central

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez **Derby & Morse**
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.
RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

Josephine—Marie-moi
et j'achèterai les meubles chez A. A. PARENT 40 rue Merrimack exactement en face de rue Tilden

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

Assurances
Contre la rupture des
VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau
Fred C. Church
Agent d'assurance libéral et de bas prix
53 rue Central.
Central Block.

GRANDE REDUCTION SUR NOS GLACIERES ET CARROSSES DE BEBES
Afin d'écouler la balance de nos Glacières et Carrosses de bebés nous sacrifrons tout aux prix suivants
Glacières de $10.00 pour..... $7 75
Glacières de $12.00 pour..... $9.50
Glacières de $14.00 pour..... $10.75
Ces Glacières sont en chêne solide, doublées en fer galvanisé.
Carrosses de $15 00 pour..... $10.98
Carrosses de $16.00 pour..... $11.75
Carrosses de $23.00 pour..... $19.00
Assortiment de Go-Carts "fermant" à $2,25, $3.00 et $4.00.
Nous vous ferons des conditions faciles.
Chez **Lamontagne,**
No. 605 rue Merrimack.

Graines de Jardins
Pioches. Râteaux, Pelles, Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.
Tous les articles pour un Jardin.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c
10 insertions, 80c

ON DEMANDE—Un homme et une femme (pas ages pour travailler aussi qui puissent faire de la couture. S'adresser après 7 heures le soir chez J. T. Gagnon, 171 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour travailler dans une famille de pension S'adresser au No. 634 rue Merrimack. 6 j

ON DEMANDE DES AGENTS—La Colombian National Life Insurance Company, incorporée dans l'Etat du Massachusetts, désire avoir quelques agents honnêtes et energiques pour cette ville. Des hommes qui désireraient obtenir une bonne position leur une assistance garanti, vous aussi une très belle chance, comme la compagnie ouvre un nouveau territoire à plusieurs mois, et désirée à remplir les places. Pour informations plus complètes, écrire à Peter Dingley, Jr., manager, 44 rue Merrimack, ou, ce qui la vaut mieux, venir à mon bureau entre les affaires et c'est la seconde compagnie qui offre ces bonnes. Des avancements sont donnés aux bons hommes. S'adresser à Wm. Thornton, general agent, chambre 5, 556 rue Merrimack. Rue Merrimack, Lowell.—7 j

ON DEMANDE—Un homme actif, âge de 25 à 35 ans et une jeune femme "shipper" ou "checker" pour "card room," dans une manufacture de coton ou de laine. Ecrivez à B. H. L'Etoile.

A LOUER—Rue Dodge un logement moderne de 7 chambres, bain, eau chaude et froide. S'adresser à l'avocat Guillet 11 Hildreth Block.

A LOUER—Plusieurs logements d'étables en très bonne condition, près de toutes les manufactures. Loyer $8.00 par mois et plus tant. Aussi quelques grandes maisons pour tout des pensionnaires et louer ces chambres. S'adresser à F. P. Brosseau, 720 rue French.

A VENDRE—Un lunch cart, s'enquérir au 175 rues Coburn et Merrimack. S'adresser chez Frank Coyle, au No 30 rue Tremont. 11 juillet.

A LOUER—Dans la Nouvelle Pavillon St Louis, une très bonne maison à deux logements rue Ladlam. Contient 5 chambres, bain et cave à louer. Prix réduit de $2000 à $1900. S'adresser à J. H. Nutting, 400 rue Hildreth.

A VENDRE—Des vitrines (show cases) de se conde main chez Mme P. L. Gregoire, 127 rue Merrimack. 6 30 f.

REDUIT—Une montre de dame en or, à partir de ce lundi matin et jusqu'à samedi soir, 9 heures, chez Calixte Valiquette, 1 rue Prince. Prière de la rapporter aux bureaux de L'Etoile.

MAGASIN A LOUER—Faisant de bonnes affaires à Dracut, vendre pour cause de maladie. S'adresser au bas, 1er rue Middlesex. Vente à bon marché.

FERS—Lecteur de Dentiers les peut les sur les rubber et toutes les marques. Guérit des pellicules et de la démangeaison. Empêche la chute des cheveux. Sans danger, 25c seule ment chez Paris & Burkinshaw, 416 rue Middlesex.

J. B. KABLE—Marchand de foin, avoine, paille en gros, rendu de bonne, 242 rue Merrimack

A ARRIVAGE DE VIN—Nous demandons trois fois de nos bonnes d'une bonne marque de vin pour la messe. Ecrivez et nous vous donnerons notre prix. Expérience pas nécessaire. S'adresser à la Province Wine Co, Importers, 11 Merrimack Square.

UN COMMERCE passant à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonbons, je serai à vendre ou échanger pour de la terre, un magasin de bonb

CONSEIL DE VILLE

Plusieurs citoyens pour la construction d'un hôpital des pestiférés

Assemblée de nos échevins et de nos conseillers

Les conseillers se sont réunis, hier soir, sous la présidence de M. Braden. Il était 8h. 50, lorsque nos édiles ont jugé opportun de se réunir au nombre de 21.

On a averti les échevins que l'on était prêts à les recevoir pour étudier la question de construction d'un hôpital des pestiférés.

Avant l'arrivée des pères conscrits, il y eut prise de bec entre le président Braden et le conseiller Welch. On se souvient qu'à la dernière séance du conseil, M. Welch, sur l'ordre du président a été obligé de tâter son bec sur injonction de la police.

Les paroles échangées étaient aigres douces, mais finalement le conseiller Barry s'est levé et a déclaré M. Welch sorti de l'ordre. Qui fut dit fut fait et la paix n'a pas cessé de régner sous les sompteux lambris.

A 9h. 20, les échevins firent majestueusement leur entrée dans la salle.

M. Worcester demanda que l'on considère son avis de motion, appropriant 3500 au soin des arbres ombrageux.

M. Whittlet, le surintendant des parcs, a dit le besoin qu'il avait de cet argent. Il fut questionné par une demaine de membres du conseil. L'ordre fut adopté par un vote de 20 à 2. Des résolutions conjointes de la commission de la voirie furent passées en concurrence.

A 10h. 20 M. Donohoe a proposé que l'on vote pour la nomination d'un surintendant des rues. Il y eut grande surprise dans Landarneau lorsque le conseiller Samuel Fleming vota pour Robert E. Crowley. Durant les différents votes, les partis se divisèrent ainsi: Crowley, 12; Evans, 7; Farnham, 6, et Conners, 1. Il n'y eut pas de choix.

A 10h. 30, le conseiller James Fleming proposa l'ajournement, mais cette motion ne fut pas secondée.

Un autre vote fut pris. M. J Hayes vota cette fois pour Farnham, mais Samuel Fleming se tint toujours pour Crowley.

Crowley eut encore 12 voix; Evans 7, Farnham 7 et Conners 1.

On proposa de voter pour le choix d'un avocat de la ville, mais cette motion fut perdue.

M. Stott proposa l'ajournement, mais sa motion fut aussi perdue.

M. Mayberry proposa que le vote sur la nomination du surintendant des rues soit remis indéfiniment. Motion non approuvée.

M. Cheeney proposa ensuite que l'on remette à la prochaine séance le vote sur ce fonctionnaire municipal. Mise à vote.

Sur motion de M. Donohoe, le conseil vota de s'occuper des affaires de routine.

M. Welch proposa que l'on vote pour la nomination d'un membre de la commission de l'aqueduc. Motion renversée.

M. Evans proposa que l'on vote pour le choix d'un député-inspecteur de la voirie. Motion renversée.

A 11h. 45 cette motion fut proposée: Un vote sera pris pour la nomination d'un surintendant de la voirie. Mise à vote, elle fut adoptée par un vote de 20 à 2. Des résolutions conjointes de la commission de la voirie furent passées en concurrence.

A 10h. 20 M. Donohoe a proposé que l'on vote pour la nomination d'un surintendant des rues. Il y eut grande surprise dans Landarneau lorsque le conseiller Samuel Fleming vota pour Robert E. Crowley. Durant les différents votes, les partis se divisèrent ainsi: Crowley, 12; Evans, 7; Farnham, 6, et Conners, 1. Il n'y eut pas de choix.

A 10h. 30, le conseiller James Fleming proposa l'ajournement, mais cette motion ne fut pas secondée.

Un autre vote fut pris. M. J Hayes vota cette fois pour Farnham, mais Samuel Fleming se tint toujours pour Crowley.

Crowley eut encore 12 voix; Evans 7, Farnham 7 et Conners 1.

On proposa de voter pour le choix d'un avocat de la ville, mais cette motion fut perdue.

M. Stott proposa l'ajournement, mais sa motion fut aussi perdue.

M. Mayberry proposa que le vote sur la nomination du surintendant des rues soit remis indéfiniment. Motion non approuvée.

M. Cheeney proposa ensuite que l'on remette à la prochaine séance le vote sur ce fonctionnaire municipal. Mise à vote.

Sur motion de M. Donohoe, le conseil vota de s'occuper des affaires de routine.

M. Welch proposa que l'on vote pour la nomination d'un membre de la commission de l'aqueduc. Motion renversée.

M. Evans proposa que l'on vote pour le choix d'un député-inspecteur de la voirie. Motion renversée.

A 11h. 45 cette motion fut proposée: Un vote sera pris pour la nomination d'un surintendant des rues

La scène à faire

(Monologue)

Seul personnage: Henriette

(Le théâtre représente un petit salon élégamment meublé — Porte au fond — A droite, une cheminée surmontée d'une pendule — A gauche, un guéridon avec ce qu'il faut pour écrire—Sièges divers—Au lever du rideau Henriette, en toilette de soirée, se promène nerveusement de long en large, puis s'arrête et regarde l'heure).

SCENE UNIQUE

(Henriette)

Cinq heures dix! (Appuyant sur les mots) Cinq heures dis! (Se reprenant) Non! cinq heures neuf! Il n'est que cinq heures neuf! (S'asseyant). Attendons! (Se levant brusquement) C'est lui! (Il n'est que neuf heures!) (Après avoir écouté à la porte). Non! ce n'est pas lui!—C'est le vent. (Regardant l'heure. Et, cette fois, il est bien cinq heures dix..... Cinq heures onze, même (Soupirant) Compte le temps passe! (Riant) Chu! (Avec dépit) Encore le vent! Je ferai mettre des bourrelets. (Après un temps) Cinq heures treize!..... Treize minutes en retard!..... Treize minutes! Un siècle, quand on attend, un siècle! (D'une voix suppliante, en se tournant vers le porte)

Mais arrive donc, Achille, arrive donc! (Au public, en se retournant.) Il cajole Achille (Après un temps) Qui?...Mais mon mari, parbleu, mon cher petit mari!.... Quel autre que lui pourrais-je attendre en ce moment? (Regardant l'heure) Cinq heures dix-sept! (Au public) Vous ne le connaissez pas?..... Vraiment? (Vivement.) Je vais vous faire son portrait..... Connaissez-vous les bosses d'Apollon et d'Antinous?... Eh bien! il a des deux ...avec d'adorables moustaches blondes en plus, et un petit je ne sais quoi de particulier par-dessus le marché.... Vous le voyez d'ici, n'est-ce pas? Un crime, je vous dis, un rêve! (Regardant l'heure) Cinq heures vingt-deux!

Au public)

C'est moi qui lui découvert..... cet été ... aux bains de mer.... en cherchant des coquillages.... A propos sur la plage, j'avais plongé ma main dans le sable, —Montrant sa main droite) Celle-ci, tenez...Tout à coup, je sentis quelque chose qui me serrait les doigts... (Regardant l'heure) Cinq heures vingt-cinq (Au public) Croyant que c'était un homard, je le fais un cri et me relevai d'un bond... Un jeune homme était devant moi... Il était très rouge.... Mot aussi.... Le cher! C'était bien.... et la mer.... verte.... (Avec émotion) Ah! il y a dans la vie des moments qui sont bien doux! (Changeant de ton). Une voix rompit le silence, la sienne.

J'ai, par mégarde, pris l'extrémité de vos jolis doigts pour la rose entr'ouverte d'un rosier quelconque, excessivement, marmonné.

Il était pourpre... De la devine... Mot monsieur je vous ai pris pour un homard, et le scrupule bien naturel, m'a empêché de m'effaroucher.

(Avec agitation) C'est étrange qu'il n'arrive pas.....

Depuis notre mariage c'est la première fois qu'il lui arrive... de ne pas arriver à l'heure.... D'ordinaire, à cinq heures précises—pas une minute de plus—je l'entends mettre sa clef dans la serrure, et, une seconde après, je suis dans ses bras—ou bien c'est lui qui est dans les miens, cela dépend... T'ai-je dit qu'aujourd'hui... (Allant et venant) Ah! mon Dieu, que je suis donc inquiète! que je suis donc inquiète! (Au public) Comment? ... Rien?... Par quoi? par qui? ... Par son chef? (Haussant les épaules) Son chef ne vient au ministère qu'une fois par mois... le 31, pour émarger... et nous sommes le 4... Ce n'est donc pas son chef .... Vous dites?... Un motif quelconque? ... Lequel? (Après un temps) Ah! (Tambourinant sur le guéridon) Moi non plus, d'ailleurs.

(A elle-même)

Si, encore, je ne lui avais pas dit que nous dînions en ville, je pourrais supposer... Mais il le sait. (Montrant sa robe au public) Il sait même que j'ai fait faire cette robe exprès. Donc.... (Changeant de ton) Elle me va bien, n'est-ce pas? (Avançant les épaules) Un peu large, pourtant.... (Reprenant). De mon inquiétude... (Changeant de ton). Sous les bras, tenez.... (Reprenant). Il doit... (Regardant l'heure) Oh! cette pendule! .... Elle va, elle va! (Se dirigeant vers la cheminée) Si je la retardais! (S'arrêtant. Non cela n'avancerait à rien et.... (Prenant, tout à coup, une marotte sur un meuble et s'en enveloppant la tête) Ah! décidément, je n'y tiens plus et je sais....

(Se dirigeant vers le fond, puis s'arrêtant et écoutant)

Le voici... Non! C'est un omnibus. (Frappée d'une idée subite) Omnibus! .... (Gaiement.... (Se cachant le visage) Ecrasé, peut-être! (D'une voix entrecoupée) Oui, c'est cela .... écrasé, broyé, coupé en deux, tête séparée de tronc, tronc séparé de tête, cadavre, masse informe, bouillie, compote, marmelade! (Perdant la tête et s'élançant vivement vers le fond) Arrêtez, cocher—arrêtez!! (Tombant anéantie sur une chaise près de la porte. Je suis folle!.... Son bureau est à deux pas, sur le même trottoir que notre maison, pas la plus petite rue à traverser.... (Au public) Alors? (Avec découragement) Alors, je ne sais pas, moi, je ne sais plus....

Il aura rencontré un ami.... Café, bock.... billard.... Non, pas bock, il déteste cela .... et billard aussi.... (Réfléchissant. Peut-être que.... Non plus.... Ou bien.... Pas davantage.... A moins .... (Se levant et bâillant de tout mais non, il n'est ni cela, ni billard, ni bock, ni cafe, ni omnibus, ni autre chose....

La vérité.... je le devine, je la devine, elle me saute aux yeux.... il ne s'aime plus, voilà (Pleurant) Il ne m'aime plus! (S'essuyant les yeux) Ah! (Avec un soupir) Ah! (Avec un autre soupir, encore plus accentué) Ah! (Avec un troisième soupir de plus en plus accentué) Ah! (Avec un quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un dixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un onzième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un douzième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un treizième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatorzième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quinzième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un seizième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un dix-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un dix-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un dix-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingtième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trentième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarantième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquantième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixantième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-dixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-onzième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-douzième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-treizième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-quatorzième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-quinzième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-seizième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-dix-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-dix-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-dix-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingtième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un dix-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un dix-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un dix-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un dix-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un dix-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un dix-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un dix-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un dix-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un dix-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un dix-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un vingt-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trente-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quarante-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinquante-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-dix-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-dix-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-dix-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-dix-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-dix-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-dix-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-dix-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-dix-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-dix-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un soixante-dix-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-vingt-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cent-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un quatre-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un cinq-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un six-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un sept-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un huit-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un neuf-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-centième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un mille-cent-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un deux-mille-neuvième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-millième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-unième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-deuxième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-troisième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-quatrième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-cinquième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-sixième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-septième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-huitième soupir encore plus accentué) Ah! (Avec un trois-mille-neuvième soup

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 7 juillet 1904.

Bryan semble bien fini pour toujours. On commence à s'habituer à son éloquence.

A Centralville

Le révérend Isaac Lafleur s'est plaint au président de la commission de police que Centralville, dans les environs du temple qu'il dessert, n'est pas suffisamment bien gardé par les hommes du corps de police municipal. La chose a été amenée sur le tapis à un Hearing du comité des crédits et M. Moffatt, le chef de police, a prononcé des paroles malheureuses, qu'il ne destinait probablement pas comme une insulte à la population de ce quartier, mais n'empêche que les citoyens de l'endroit les ressentiront peut-être comme tel.

Voici le témoignage qu'a rendu M. Moffatt:

"Il est malheureux que l'église en question se trouve à cet endroit. C'est une église protestante française et il y a évidement du ressentiment contre les membres de l'église vu que la majorité des gens demeurant dans la localité sont de religion différente. Il n'y a que cette église dans toute la ville d'où nous vient des nouvelles qu'il y a eu du désordre.

"Pas plus tard que vendredi dernier les carreaux des fenêtres ont été brisés et l'on est actuellement à faire une enquête en la matière. Nous espérons que le résultat de cette enquête nous mettra en mesure de prévenir de tels désordres."

Que les carreaux des fenêtres aient été brisés sous ne le nions pas et nous comprenons bien ainsi que la chose ait pu arriver, tout comme elle arrive souvent dans d'autres maisons situées dans un quartier où il se trouve plusieurs enfants.

Mais, parce que quelques gamins ont commis cet acte de vandalisme, il ne faut pas accuser la population de tout un quartier de nourrir des sentiments si peu charitables que ceux que M. Moffatt prête aux citoyens de Centralville. Nous leurons, nous catholiques français, plus que tout autre à ce que la police previenne à l'avenir les scènes de désordre telles que celles qui se sont produites au temple de M. Lafleur. Que l'on surveille les gamins et on n'en viendra pas à l'obligation d'accuser des gens paisibles qui ne méritent de tels reproches.

Les dames devraient mettre avec confiance les Pilules Carter dans leur sac à main. Elles sont si petites qu'elles ne prennent pas de place et si précieuses en cas de maux de tête, de vertiges, de nausées, de constipation ou de mauvaise digestion. Elles sont vendues par tous les pharmaciens.

Pour la Santé !

Affection d'habitude n'est temps de l'année il y a de grandes maladies, — Diathèse, Fièvres Scarlatine, Typhoïde et particulièrement la grippe. La DESINFECTION n'est malgré tout la plus grande importance maintenant pour sauvegarder la santé dans la maison.

Le Désinfectant Liquide de Coburn

Est un grand destructeur de germes. Il n'est pas poison—Vendu en bouteilles grande quantité

15c la chopine

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET

une à Port-Arthur et l'autre dans la port sibérien.

La convention a St-Louis

La convention démocratique est commencée depuis hier et les indications que peuvent donner la première séance sont que son honneur le juge Parker, le choix de la délégation de New York, comme candidat à la vice-présidence aura la nomination, battra tous les autres candidats par une forte majorité qui dendra rallisement de toute la démocratie autour de cette candidature une chose indiscutable.

On doit se féliciter du côté republicain de cette unanimité qui existe chez les adversaires, car ils auraient eu peu de gloire à vaincre si les adversaires avaient été divisés. Aujourd'hui, l'administration se dit certaine d'une victoire, elle travaille avec plus d'ardeur encore que si les chances de succès étaient à ses yeux, parties. On ne connait pas encore le programme qu'adoptera le convention de St-Louis,et il faut cependant se préparer de suite à le combattre s'il est mauvais, à le faire comprendre à la population s'il ressemble trop à celui que la convention de Chicago a énoncé.

"Les inspecteurs de bateaux à vapeur, tout comme les bateaux eux-mêmes, ont besoin d'une révision" (New York World). Le désastre du Slocum justifie cette remarque.

Sage recommandation

Le World de New York fait aux délégués de St-Louis une recommandation des plus sages, qui s'adresse aux républicains aussi bien qu'aux démocrates. Dans son numéro d'hier, il leur demande ne pas nommer candidat à la vice-présidence un homme qu'ils ne voudraient pas donner la candidature à la présidence. Et la raison est bien simple, c'est que le vice-président peut d'un moment à l'autre devenir président. Les républicains ont, cette année, donné libre de leur bonne envie de suivre cette recommandation, sans risque qu'elle leur ait été faite, car, dans le sénateur Fairbanks ils ont un homme en tout qualifié pour agir comme premier magistrat du pays. Il a l'expérience de la vie publique, il possède la chose et est reconnu même par ses adversaires, toutes les qualités d'un vrai homme d'Etat. En un mot, il ferait un président tout à fait digne au grand peuple dont il aurait à surveiller les destinées, et qui ne supporterait pas mourut pendant son terme d'office.

On pense que Tammany pourrait se rallier à la candidature de Parker. Si la chose a transpiré, c'est que la nomination de Parker est assurée. On ne voit que rarement Tammany lutter contre ceux qu'il craint.

Il y a eu bien moins d'accidents, ces dernières années, le grave juillet cette année. C'est une amélioration dont on doit se féliciter, mais on doit aussi travailler ainsi celle-ci à rendre ce jour tout à fait semblable à tous les autres, pour ce qui se rapporte aux accidents.

Les Poudres Impériales pour le mal de tête sont de plus en plus populaires à Lowell. C'est parce qu'elles guérissent et agissent promptement. Elles ne contiennent ni morphine ni aucun autre ingredient dangereux. Leur effet est garanti si elles sont administrées suivant la direction. En vente à la pharmacie Rochette & Deilsle, rue Merrimack.

CA VE DERANGERAIT-IL ?

L'un disait à son voisin à la sortie de l'église, l'officiant avait prononcé un sermon qui, en sept bien quelques-uns, n'avaient pas besoin d'entendre. Il exprimait les mêmes idées, il employait les mêmes mots que ceux qui l'avaient précédé dans la chaire, et il débitait, d'un bout à l'autre, son sermon sans broncher, sans hésiter, sans trahir aucune émotion. Les auditeurs, fatigués, les uns assis, les autres debout, ne savaient ne s'étaient pas gênés pour le faire savoir. Ils avaient bâillé, ils avaient toussé, ils avaient remué, ils avaient fait tout ce qu'on fait quand on s'ennuie. Et le prêtre, qui avait vu tout cela, qui avait entendu tout cela, qui avait senti tout cela, qui avait compris tout cela, qui avait deviné tout cela, qui avait lu tout cela dans les yeux, dans les gestes, dans les attitudes de ses auditeurs, le prêtre, qui avait été mortifié, humilié, navré de cette indifférence, de cette froideur, de cette impolitesse, de cette grossièreté, le prêtre, qui avait souffert de tout cela, le prêtre, qui avait été blessé dans son amour-propre, dans son orgueil, dans sa dignité, dans son caractère

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont spécialement été préparées contre la Constipation cause des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et aussi la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni chaleurs à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes en Amérique. 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.
par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Un Poete Canadien

Le Canada français est l'œuvre du clergé. Ce fut celui-ci qui, après la défaite de Montcalm, retint les vaincus sur la terre qu'ils avaient défrichée; ce fut lui qui maintint et qui propagea la langue française; ce fut lui qui arrêta et qui fit reculer l'invasion des colons du Sud révoltés contre l'Angleterre. Si une nouvelle France s'est installé sur les rives du Saint-Laurent, y prospère et s'y multiplie, c'est au clergé catholique, et à lui seul, que nous le devons. Il a donné à ce peuple les vertus qui font vivre et durer les nations et il lui a suffi, pour y réussir, d'en faire un peuple chrétien. Quand les hommes ne mettent pas tout leur espoir en la terre, quand ils ont un haut idéal, ils possèdent comme par surcroît les qualités qui constituent les grands Etats. Platon disait qu'il estimait peu Thémistocle et Périclès parce que maîtres des Athéniens, ils n'avaient rien fait pour les rendre meilleurs. Les Canadiens ont pensé comme Platon; ils ont cru qu'ils feraient un grand peuple s'ils formaient des âmes profondément chrétiennes, et ils ne se sont pas trompés.

Les Canadiens étaient soixante mille quand fut signé, par le fait de l'incurie honteuse de Louis XV, le traité de Paris, qui les livra aux Anglais. Ils sont aujourd'hui deux millions et le Canada a plus d'un million aux Etats-Unis, ici comme là ils gardent leur foi et leur langue. Le français, qu'on le veuille ou non, est par excellence l'idiome des catholiques. Il avance avec les colons et les missionnaires dans les forêts du Canada et quand un village nouveau s'établit autour d'une croix, c'est un sermon en langue française qui résonne d'abord aux oreilles des pionniers.

Le clergé canadien ne s'est pas contenté de former des agriculteurs et des colons, il a créé des écoles et des universités, il a voulu que la nouvelle France fut digne de la mère-patrie. Son zèle a cultivé, il a fait fructifier les intelligences. Et la preuve en est que, si le Canada reçoit nos livres, il commence aussi à nous envoyer les siens. Il a des historiens qui racontent ses gloires et des poètes qui les chantent; il a d'éloquents orateurs qui défendent à la fois ses mœurs et ses libertés. Son langage, qui a gardé de larges routes et de vides terrées. Bref, bien que datant d'hier, il est déjà grand par les lettres et par les sciences.

Parmi ses poètes, M. Chapman, qui vient tout récemment de mourir à Paris pour y recueillir un système de vers, les Aspirations, il a voulu que la France connût aussi par son ouvrage l'originalité de ses compatriotes et

COUR DE POLICE

A LA SUITE DU "GLORIOUS FOURTH" IL Y A DES IVROGNES A LOWELL

Grande amende pour une jolie créature qui aime mieux boire que de faire autre chose

Le juge Hadley a été sévère envers sept des ivrognes qui comparaissaient ce matin devant le policier en matière et cinq prisonniers comparaissant pour la première fois, pour cette même offense, et furent condamnés à $2 d'amende chacun.

Sarah Platt, fut condamnée à quatre mois d'emprisonnement. Son mari témoigna qu'elle était ivre au moins quatre fois par semaine. "Hier soir, dit-il, lorsque j'arriva chez moi ma femme était encore en boisson, et me frappa ici sur la tête." En se disant il montra au magistrat une blessure saignante. Le juge pense qu'une petite punition fera du bien à la belle "Sarah."

Nellie Fuller, une jolie personne du sexe féminin, fut condamné à $10 d'amende. Elle est sortie de la prison de Sherburne depuis le mois d'octobre et hier soir, elle s'est oubliée.

"Nellie" s'est grisée et brisa plusieurs fenêtres sur la rue Bridge. Elle essayera de payer son amende.

John J. Clancy, fut condamné au State Farm et John Bailey, à $6 d'amende pour ivrognerie.

Michael J. Mouning, accusé d'ivrognerie fut placé sous $1000 de caution pour comparaître demain. Il était aussi accusé du larcin d'une paire d'objets glacés de Annie Loffa, de la rue Middlesex. Il comparaîtra pour cette dernière demain, étant placé sous $200 de caution.

La femme qui causa une sensation sur la rue hier soir, attirant une foule de 500 personnes devant le station de police était Mary McCue. Elle fut arrêté sur la rue Middlesex par l'officier O'Brien. En descendant la rue Central, elle criait ou meurtre et prononçait toutes sortes de mots incompréhensibles. "Mary" fut condamné à $15 d'amende à être payés dans trois jours ou à deux mois de prison.

Thomas Daly, trouvé coupable du vol d'un coat, $100 et une veste, 25c de James Monnier de la rue Middlesex, fut condamné à $15 d'amende. Son accusation d'ivrognerie fut placer au dossier.

Edward Corey, qui manqua de renseigner pour ivrognerie hier fut condamné à $2 d'amende ce matin.

Joseph Alexander et Michael Corie pour avoir causé du désordre, comparaîtront demain.

Elizabeth Sanirr, trouvée coupable d'ivrognerie, fut condamnée à trois mois de prison.

Edith Bélanger fut condamnée à $15 d'amende pour avoir assailli une jeune fille sur la rue Middlesex, hier. Il n'était non coupable mais après le rire de la cour, il changea d'avis.

Une autre personnage bien trouvé est celui d'un nommé Lemieux qui fut condamné à $10 d'amende pour avoir assailli une femme dans la rue Middlesex. Il était aussi accusé du larcin d'une paire d'objets glacés de Annie Loffa, de la rue Middlesex. Il comparaîtra pour cette dernière demain, étant placé sous $200 de caution.

La Poudre Pedicure Impériale soulage immédiatement ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds. Elle calme l'irritation et la douleur et supprime toute odeur désagréable.

Se vend 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle.

FEU A CANOBIE

Le grand hôtel est rasé de fond en comble

Il y eut un superbe incendie à Canobie Lake, hier. Il y avait foule à l'heure où se tenais appelait les pompiers. L'hôtel est en feu, tel fut le cri qui déchira les heures de l'ouverture. C'était alors, l'heure de l'ouverture des représentations dans le joli théâtre de l'endroit. Tous les objets d'art ont été sauvés. Ainsi que les meubles.

La fumée a commencé par s'échapper par une des fenêtres des cheminées, sous le système de protection fut admirablement établi. Il fut heureux qu'il n'y eut pas de vent.

Lorsque le toit s'écroula ainsi que la cheminée, le feu à semble gagner un regain de vigueur.

On n'a pas déclaré le montant des pertes ni le montant des assurances.

LES CHARPENTIERS

Ils procèdent hier à l'installation de leurs officiers

L'union 1610 des charpentiers a tenu une importante réunion hier soir. On y a procédé à l'installation des officiers. La réunion a eu lieu dans la salle de la rue Middle.

L'installation a été faite par M. Amédée Genest, le président sortant de charge.

Voici quels sont les officiers élus:

John Dernier, président; Benjamin Lemieux, vice-président; Emilio Loyal, secrétaire archiviste; Joseph A. Pion, secrétaire financier; Fortunat Gadbois, trésorier; J. A. Michelin, conducteur; Eugène Ducharme, garden; J. Bernier, Napoléon Gironclines, Joseph Blondin et Cyprien Lefèvre, trustees; Rosardio Leclair-Benjamin Lajeunesse, auditeurs.

SURDITE

Et tous les bourdonnements dans la tête ou dans les oreilles sont dus à la présence de matière de toutes sortes. Les oreilles de toute partie du monde entier, ont été traitées avec succès et nous reconnaissons. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALY West 12e St., New York.

EN BAS D'UN TRAMWAY

Un conducteur est victime d'un grave accident

John Kelleher, un conducteur attaché à la ligne de Nashua, a bien failli se faire tuer hier après-midi. Kelleher était sur son voyage de retour en ville et se trouvait à l'intersection des avenues A et Bridge. Il descendait à s'occuper les passages des voyageurs, en cet quartier. Tout les passagers sont descendus et sont montés lorsque la voiture arrivait à tout à coup, Kelleher se trouva seul dans la voiture. Il se précipita sur la porte arrière pour descendre et se trouva face à face avec un cheval qui venait dans la direction opposée.

APRES L'AFFUT

Il se fit rapide connaissance du cheval qui s'est mis très vite, comme il se doit entre gentilshommes. Le cheval fut vu et s'apprêta au combat, et sans autre forme de procès, il sauta à pieds joints sur son adversaire. Le cheval fut vu et s'apprêta au combat, et sans autre forme de procès, il sauta à pieds joints sur son adversaire. Le cheval fut vu et s'apprêta au combat, et sans autre forme de procès, il sauta à pieds joints sur son adversaire.

FEU SATAL

L'incendie qui éclata hier à 1 h. 30 p. m. dans la maison de Mme Mary Tran-

NOTRE DAME DE BONSECOURS

L'union est définie à ce jour sur le

L'Association Nationale de Notre Dame de Bonsecours a été définie à ce jour sur le [illegible]

Plusieurs [illegible] Plusieurs [illegible] Plusieurs [illegible]

LE BON MARCHE

UNE JOURNEE IDEALE POUR SES EMPLOYES HIER

Jamais les bords du lac Canobie n'ont vu foule plus joyeuse

Les employés du Bon Marché se sont réunis, hier, à Canobie Lake, et l'excursion joyeuse est l'une des plus belles à laquelle il nous a été donné d'assister.

Il a fallu deux tramways spéciaux pour transporter les ouvriers de cette populaire maison. Les joyeux mots déchiraient l'air, pendant que les drapeaux patriotiques claquaient sous la brise estivale.

Jamais Canobie Lake n'a été témoin de plus beaux sports et le soir pour couronner le tout, un joli feu d'artifice a alluminé le firmament.

Grâce à l'excellence de la température, il y avait de la joie dans tous les coeurs. Les chansons étaient de la partie et depuis midi jusqu'au retour il s'égrena une quantité inaltérable de notes gaies dans l'air. Pelnam a semblé surpris d'être tiré de son calme ordinaire. Il y avait de la jeunesse, de la vie, et chacun s'en est donné à coeur joie.

Les demoiselles avaient tenu à se mettre belles, et comme ce sont toutes de très jolies filles, on peut dire qu'elles formaient un groupe splendide.

A 1 h 30, un excellent banquet fut servi dans le restaurant du parc sous la présidence de M. William Mack, président de la Bon Marché Dry gaité régna en maîtresse.

Puis comme l'appetit était satisfait un photographe a fait son apparition sur les lieux et a pris le photographie des charmants groupes pendant que l'on était encore à table.

Puis sonna l'heure des sports dont l'inauguration fut une partie de baseball entre les garcons et les hommes mariés, du populaire magasin. Les célibataires ont remporté la victoire par un score de 5 à 2.

Voici rommment les équipes étaient composées:

Garçons: Landry c, Sullivan p, Matte 1b, Higgins 2b, Boulanger 3b, Briggs lf, Hansen rf, Cossette ss, Castleef.

Les hommes mariés: Sinnett c, Richards p, Mason 1b, Taylor 2b, Campbell 3b, Manning rf, McLean lf, Duval ss, Mixer cf.

On a josé deux inalngs:

Puis vint "le tug of war" souque à la corde, entre les modistes et les commis du magasins, au nombre de 15 de chaque côté. Les jeunes filles employés comme commis remportèrent une victoire. Elle aussi remportèrent la " loving cup."

M. Carle Mason gagna ensuite la course de 100 verges.

Les vainqueurs dans une course à trois pattes furent: Carle Mason et James Sinnett, ex-aequo.

La course aux patates pour les femmes fut gagnés par Mlle Margaret Murray qui a obtenu une bonne de cadiuron en émerand. M. John Landry qui a gagné la course dans un poche a été agréablement surpris de recevoir une épinguette pour cravate.

La course pour les dames, dite course aux boufs avec cueillers a résulté en un ex-aequo. Mme Parnella Boucelle et Mme John Thorn reçurent chacun un Walking hat.

La course des femmes grasses a été gagnée par Mlle Charlotte Eastman et celle des femmes maigres par Mlle Elisabeth Jeffers.

M. J. C. Hanson a gagné le Hop Step and jump.

Après ce numéro du programme, les joyeux excursionnistes se rendirent au pavillon du parc, où il eut des danses entraînantes. Il y eut aussi de joyeuses excursions en bateau sur le lac enchanteur.

Avant le voyage de retour, à 10 heures, un joli feu d'artifice fut tiré sur les bords du lac. Les directeurs du Bon Marché savent bien faire les choses et ils l'ont montré hier. C'est par des moyens aussi délicats qu'ils s'attachent l'affection de l'armée de leurs employés qui lui sont tous fortement dévoués.

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

TENEZ VOUS FRAICHEMENT !

Nous vous aiderons par nos

Grandes Reductions

Lisez notre petite histoire, Elle vous interessera

Costumes Shirt Waist a $1.98

Un achat de bonne heure, retarde dans le transport vous est très profitable, Habits d'un excellent style. Carreauté blanc et noir achetés pour vendre régulièrement a $3.50. Toutes les grandeurs 32 a 44. Réduits au prix de **$1.98**

Autres $2.50, $2.98, $3.98, $4.98 en montant.

Choix de 100 Styles

Corsages à 98 cents

Nous avons acheté l'assortiment d'une grande manufacture, tous les corsages de haute qualité d'été qui lui restaient. Valeurs extra, quelques uns étaient de $3.50. Notre prix **98c**

Pour la Plage ou les Montagnes

Il n'y a rien de mieux qu'une jupe ou un costume en brillantine

Costumes a $5.98, $6.50, $7.50.

Jupes a $1.98, $2.98, $3.98 et audessus

Jupes en Toile et Piqué Blanc,

Prix 98c, $1.49, $1.98, $2.98, 3.50 et audessus.

P. S. Voyez nos jolis effets en Costumes de Toile, Toile mattie et piqué longueur, couleurs blanches, bleu et toile. |

New York Cloak and Suit Co.

12 rue John.

Le Bon Marche

LOWELL, MASS.

Nous Donnons les S. & H. Green Trading Stamps.

Vetements à des prix Attrayants

Pour la température chaude de la saison

KIMONAS FRAIS POUR DAMES A 98c—Linons Rideau, dimities, blanc et en couleur, collet matelot, pleine manche, garnitures de remplis et de dentelle. Autres styles jusqu'à $3.98.

JUPES EN PIQUE BLANC A $1.98—Neuf cordés, doubles coutures reconvertes, longueurs de sortie. Joli ajustement. Autres styles jusqu'à $3.98.

COSTUMES SHIRT WAIST POUR DAMES A $3.98—Linon blanc, corsage brodé, cordés dans le dos, manches de fantaisie, manchette et collet. La Jupe est garnie pour apparier au corsage. Autres styles jusqu'à $15.

ROBES BLANCHES POUR ENFANTS A $1.98—Faites d'une belle qualité de linon. Yoke et jupe remplis et doubles plis, bordure de jolie broderie. La jupe est composée de trois remplis. Autres styles jusqu'à $7.98.

HABITS DE BAIN POUR DAMES A $11.98-En brillantines bleue et noire; collet matelot, collet et jupe garnis de braid rouge et blanc. Autres styles jusqu'à $9.98.

Brosses à Cheveux avec monture en bois, de bonnes soies, 6c chacune

Nous disons de bonnes soies, gardez cela dans votre mémoire lorsque vous lirez ceci, aussi elles sont de grandeur moyenne, car vous pouvez penser que les soies sont très rares, vous pouvez être porter à croire cela parce que le prix est si bas.

Corsages fashionables et de saison

A DE TRES BAS PRIX

CORSAGES EN TOILE A 98c—Bonne qualité de tissu, grand devant à remplis, avec panneaux et boutons en perle, remplis dans le dos, sur les manchettes, grandes manches. Prix régulier $1.50.

CORSAGES EN LINON A 98c—Bonne qualité remplis en avant avec "Bertha" attaché, est garni d'insertion de dentelle et de médallons, remplis dans le dos, sur les manches, les manchettes et sur le collet. Prix régulier $1.50.

Corsages en Linon Blanc à $1.49—Le devant est composé de 16 jolis plis et 3 rangées d'insertion de dentelle de 2 pouces. Epaules très bien garnies, remplis dans le dos, sur les manches, manchettes et collet ourlés. Prix régulier $2.00.

CORSAGES EN SOIE DE CHINE A $1.98—Ceux-ci sont des échantillons de manufacture et sont un peu frippés et sale. Qu'importe, un peu de savon et d'eau fera tout disparaitre. Quelques-uns sont d'une valeur de $5, d'autre de $4—c'est un bargain dans tout le sens du mot.

Sous-vetements en Mousseline

Si vous cherchez des bargains, n'allez pas plus loin; vous pouvez les trouver ici. Nous en mentionnons seulement que quatre sur cette page, mais nous en avons plus que quatre dans le magasin.

CACHE CORSETS 10c —De mousseline, collet carré, garni de bambour, toujours 15c.

CALEÇONS 19c—De mousseline, style parapluie, garnis de remplis et bordés de dentelle. Toujours 25c.

ROBES 39c—De mousseline. Collet V. Yoke garni de remplis, insertion hambourg et plis.

JUPONS 89c—Ce sont des Jupons que nous avons toujours vendus pour $1, vous pouvez les acheter aujourd'hui et demain pour 89c chacun.

Bas d'Hommes, Femmes et Enfants

Meilleur marche que un tiers des prix reguliers. La vente est commencee ce matin.

Par conséquent venez de bonne heure pour faire votre choix. Nous avons une ligne d'échantillons importés, parfaite sur tous les rapports, mais un peu frippé. Nous les avons divisés en trois lots. Qualité de 12c ½, maintenant . . . . . 8c la paire, 3 paires pour 25c
Qualité de 25c, maintenant . . . . . 18c la paire ou 3 paires pour 50c
Qualité de 50c, maintenant . . . . . 34c la paire ou 3 paires pour $1

Voyez notre étalage de vitrine

NOUS AVONS MIS EN VENTE CE MATIN

500 verges de Dentelle Souffle

(OU CRINKLE JAPONAIS)

A UN EPARGNE DE 10c LA VERGE A L'ACHETEUR

Des marchandises qui n'ont pas besoin d'aucune réparation. Les ménagères devraient profiter de cette grande opportunité, pendant aux grandes chaleurs de cet été, ce n'est pas drôle. Elles ont toujours été vendu pour 25cc la verve, maintenant . . . 15c la verge

DEPT. DE MARCHANDISES LAVABLES, PREMIER BLANCHER

Ceintures en Batiste de couleur de 50c pour 25c

C'est une très bonne ceinture, très durable, les couleurs sont de brun, bleu et rose sur du tissu blanc.

2 caisses (5000 vgs) de Guingan à Tabliers, à 5c la verge.

Bon Guingan, en bleu, brun, rose, vert rouge et noir. Le prix régulier est de 8c la verge.

DANS LE SOUS-SOL

Soies Japonaises Lavables en dessous du prix

Nous n'avons pas plusieurs sortes de couleur, mais si vous trouvez un patron que vous aimez, nous serons certaine que vous le prendrez. Prix régulier 50c, maintenant . . . . . 29c LA VERGE

Chapeaux Garnis à des prix Réduits

Nous prenons la perte philosophiquement sur le temps de l'inventaire arrive. Nous vous disons seulement que nous avons deux forts items, mais vous ne pouvez pas en trouver beaucoup plus dans le magasin.

150 chapeaux garnis, qui se vendent régulièrement pour $4.98 et $5.98, maintenant $2.98
150 Chapeaux Gutting qui se vendent régulièrement pour $1.50, maintenant 49c

UNE VENTE SPECIALE DE — DANS NOTRE SOUS-SOL

Gâteaux Frais

Y avez-vous goûté? Vous êtes mieux d'y goûter. Ils sont aussi bons que les meilleurs que vous avez déjà mangé, et le prix est-il bien nous allons laisser à vous à en juger, il est

15c LA LIVRE, 2 LIVRES POUR 25c.

Et il est fait de la sorte suivante: Citron, Raisin, Fraise, etc.

Avez-vous vu les Parapluies que nous vendons à 69c?

Ils ne sont pas d'une valeur de $1.25 ni de $1.00, quiquils ont les mêmes poignées de ces hautes qualités de parapluies, mais ils valent beaucoup plus que le prix que nous demandons. Le couvert est d'un noir ne changeant pas, très bon tissu. Le manche est très fort et est fait de 24 et 26 pouces pour Hommes et Dames. Si vous voulez un bargain, venez nous voir.

AVEZ-VOUS VU NOTRE ETALAGE DE

Ceintures Blanches Bostonia

C'est un très bel étalage. Nos remplois ont été remplis toute la journée de samedi dernier. Nous pouvons le pleur fournir. Ce que nous mentionnons plus bas sont une quelques-une des styles:

Ceinture en Duck ourlé et avec boucle . . . . .
Duck ourlé avec broderie blanche et bleue . . . . .
Duck Crash, avec dessins brodés . . . . .
Soie Crush, doublé de satin . . . . .
Duck Crash avec doublé brodée, tel que fleur de lis, pieds Polka, etc. . . . . 25c chacune
Duck ourlé, boucle à barbule . . . . .
Duck Crash . . . . .
Duck ourlé double . . . . . 10c chacune
Duck tout ourlé, boucle barnum . . . . .
Et une ligne de Duck Crash et soie avec broderie . . . . .

Bonnes Choses en Chaussures pour Femmes et Enfants

Un lot spécial de la chaussure si bien connue de Williams, Hoyt & Co. CHAUSSURES DE BEBE En tan et Noir, grandeur régulière de 50c . . . . . 29c LA PAIRE.

Environ 150 paires d'Oxfords couleur chocolat pour Dames. C'est une couleur qui est toujours recherché. Prix, 2.00 LA PAIRE

Oxfords pour les Hommes qui portent des petits pouces, faits dans le style de celles des hommes qui portent. Viel Kid et Tans à Calf. Prix . . . . . $1.25 LA PAIRE

Une splendide ligne d'Oxfords pour fillettes et enfants. Toutes sortes. Cuir verni, Viel Kid, Tanset brun. Toutes les grandeurs . . . . . 98c LA PAIRE

Oxfords Tan Calf pour demoiselles. Les nouvelles nuances claires avec semelles pasettes . . . . . $1.48 LA PAIRE

Chaussures Tennis pour Dames et Fillettes lacets et bottes et basset blanche, noire et brune. Prix 49c

Sandales pour Demoiselles et Enfants . . . . . 69c à 98c.

Sandales pour Hommes . . . . . 49c.

BELLE EXCURSION

LES EMPLOYES DE LA MAISON A. G. POLLARD & CIE S'AMUSENT

Ils passent leur demi-congé de la semaine à Mud Pond. Nombreux sports

Les garçons ont gagné un congé de 1 à 4 h.

La course à trois cables a été gagnée par M. Georges Bourbeau, suivi de MM. Tom Bayes et H. Mercier.

Tom Cuthbert arrive le premier à la course aux sacs.

Miss Alfina Lacroix gagne la course des femmes mariées.

Il y a eu plusieurs autres courses intéressantes.

Les équipes choisies entre les hommes mariés et les garçons nous ont donné une fameuse exposition de baseball. Ça été le choi de la journée.

Les hommes mariés: Sinnett c, Richards p, Mason 1b, Taylor 2b, Campbell 3b, Manning rf, McLean lf, Duval ss, Mixer cf.

On a josé deux inalngs:

Puis vint "le tug of war" souque à la corde, entre les modistes et les commis du magasins, au nombre de 15 de chaque côté. Les jeunes filles employés comme commis remportèrent une victoire. Elle aussi remportèrent la " loving cup."

M. Carle Mason gagna ensuite la course de 100 verges.

Les vainqueurs dans une course à trois pattes furent: Carle Mason et James Sinnett, ex-aequo.

La course aux patates pour les femmes fut gagnés par Mlle Margaret Murray qui a obtenu une bonne de cadiuron en émerand. M. John Landry qui a gagné la course dans un poche a été agréablement surpris de recevoir une épinguette pour cravate.

La course pour les dames, dite course aux boufs avec cueillers a résulté en un ex-aequo. Mme Parnella Boucelle et Mme John Thorn reçurent chacun un Walking hat.

La course des femmes grasses a été gagnée par Mlle Charlotte Eastman et celle des femmes maigres par Mlle Elisabeth Jeffers.

M. J. C. Hanson a gagné le Hop Step and jump.

Après ce numéro du programme, les joyeux excursionnistes se rendirent au pavillon du parc, où il eut des danses entraînantes. Il y eut aussi de joyeuses excursions en bateau sur le lac enchanteur.

Avant le voyage de retour, à 10 heures, un joli feu d'artifice fut tiré sur les bords du lac. Les directeurs du Bon Marché savent bien faire les choses et ils l'ont montré hier. C'est par des moyens aussi délicats qu'ils s'attachent l'affection de l'armée de leurs employés qui lui sont tous fortement dévoués.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeade" a la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraichissant et délicieux.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Quand vous aurez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Doubles Timbre de toutes Couleurs

Commencement de notre grande vente de juillet. SAMEDI.

Bons marche exceptionels dans tous les departements. Venez faire vos achats ici SAMEDI et benificiez des meilleures offres jamais offertes jusqu'a present.

Chapeaux garnis a 25c pour cent dans le dollar.

100 Chapeaux garnis, valant de $3 00 a $6 00 pour cette vente 98c, $1.49 et $1.98.

CORSETS

10 doz. C. B. a la spirite, différents styles, couleurs assorties, comprenant toutes les grandeurs, ils valent

$1.00, $1.25 et $1.50.

Mais comme l'assortiment n'est pas complet, nous les vendrons au bas prix de

59c la paire

Un lot de corset, couleur grise grandeurs 18, 19 et 20, valant 24c, pour écouler à

19c

Chemise Négligé pour Garçons.

Un lot de chemise négligé pour garçon que nous vendrons samedi a

25c.

Un autre lot de chemise pour garçon.

Elles sont faites en Madras, tous des patrons nouveau, se détaillant partout à 50c.

Pour samedi, votre choix

35c

Bas de Fantaise pour Hommes

Un lot de bas de fantaisie de differentes couleurs, achetés pour être vendu à 19c. Pour samedi, votre choix à

12 1-2c

Jupes en toile a 98c

5 doz de jupes en toile, se vendant $2.49 et $2.98, mais ce ne sont pas de jupes de cette année, pour les écouler toutes à

98c

Bas de fantaisie pour Dames.

Nous avons un des meilleurs assortiments de bas de Dames de la ville, ils sont tous marqués à réduction, pour samedi. voyez ce que nous avons à

12 1-2c, 15, 19 et 25c

Bons marches dans les sous-vêtements blancs pour dames. Bons marches partout. Soyez avec nous SAMEDI et epargnez votre argent.

Pelletier & Ledoux,

518 et 514 Rue Merrimack.

UN JEUNE MINEUR

Montréal, 8 — Parmi ceux qui vont tenter fortune aux Klats-Dats ou dans les autres pays, plusieurs ne reviennent jamais et selon l'expression "y laissent leurs os". Que dire de tous ces jeunes gens qui quittent leur foyer pour aller dans les mines sitnisé du Brésil ou de la Californie où pour trouver d'une fortune quelconque ils risquent cent fois leur vie. Et surtout lorsqu'on pariant ils ont laissé derrière eux un père ou une mère des frères, des soeurs qui ont droit à l'intérêt de leur part et qui savent aussi que l'un ou l'autre de ces membres de la famille est parti pour un pays lointain. Ils ne savent pas si ce pays est un pays de misère ou de richesse. Ils ne savent pas si leur parent est mort ou vivant. Ils ne savent pas si le

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
No 111 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 8 juillet 1904.

Malgré le peu d'amis qu'il y a, Bryan a réussi à se faire broyamment applaudir à la convention de St-Louis. Il connait le faible de ses confrères, c'est par la flatterie qu'il les a pris.

L'entente fait le succes

Les grandes compagnies qui donnent des fêtes champêtres à leurs employés (comme l'ont fait hier Le Bon Marché et la maison A. G. Pollard et Co.) reconnaissent l'intérêt que leurs commis portent à l'établissement. Ils récompensent le mérite de ces collaborateurs, elles les remercient d'une manière tangible et les directeurs donnent un exemple de la bonne entente qui doit exister entre employeurs et employés en se réjouissant avec ceux à qui ils donnent les moyens de gagner leur pain quotidien.

On ne voit pas de grèves dans ces établissements où les supérieurs savent fraterniser avec leurs subalternes, sans cependant se départir de l'autorité qu'ils doivent exercer.

La bonne entente règne continuellement et les conflits sont inconnus. Aussi, voit-on ces maisons aller toujours prospérant, pour le plus grand bien des propriétaires, des employés, de la clientèle. Un commis que son patron traite bien travaillera avec plus d'ardeur à lui attirer le commerce, il servira avec plus d'affabilité les acheteurs qui viennt d'eux-mêmes, s'en fera des amis, des amis du magasin, des clients permanents s'ils ne le sont pas déjà. Celui qui est rudoyé par ses chefs ne travaillera que pour se dédommager de la besogne, il fera souvent perdre une bonne "pratique" par son manque de bonne volonté et nuira plus au magasin qu'il ne lui sera utile.

Quand l'entente existe entre les plus hauts et les plus bas, tout le monde s'en ressent, le public comme les premiers intéressés.

Bryan pense que la convention de St-Louis peut nommer des candidats et adopter un programme que tous les démocrates approuveront. Ce sera du nouveau si la chose se fait. Les démocrates ne nous ont pas habitués à cela depuis quelques dix ans.

ALLEZ VOUS A ST-LOUIS?

Il ne faut pas se mouvoir depuis quelques jours pour organiser une excursion parmi les Canadiens de Lowell et des villes environnantes pour aller visiter l'exposition de St-Louis. Il y a certainement plusieurs de nos compatriotes qui veulent faire ce voyage et une excursion de ce genre leur fournirait l'avantage d'y aller à meilleur marché avec plus de confort et plus agréablement que de faire le voyage seul.

Nous prions ceux que cet avis pourrait intéresser de bien vouloir passer à nos bureaux où on pourra leur donner tous les détails.

AVIS

Pendant les mois de juillet et août, la Pawtuxet Optical Co., 27 rue Bridge, les meilleurs opticiens français canadiens de Lowell, examinera les yeux et fournira les lunettes à de grandes réductions. Remarquez que les services rendus dans ces parages sont les meilleurs que la science peut procurer. Ouvert soir et jour. (19 3 juin) 30 chambre en longueur.

SOUFRE
6c la lb.
Chandelles de Soufre
10c et 25c
C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET

La Vente d'Ecoulement de Juillet
AU
MERRIMACK
S'OUVRE DEMAIN.

Dept. d'Hommes

JOLIS HABITS POUR HOMMES ET JEUNES GENS
$7.50, $10.00, $11.50, $15.00
Sacs simples et doubles revers, en jolis worsteds, cheviottes et cashmirs, aussi quelques nouveaux lots de Thibets noirs. Réduits de $10, $12, $15, $18, $20, $22 et $25.

HABITS OUTING POUR HOMMES ET JEUNES GENS
$5.00, $7.50, $10.00, $11.50
En Homespun, laine Crash et jolies Flanelles—sacs simples et doubles revers. Réduits de $7.50, $10, $12, $15.

IMPERMEABLES POUR HOMMES ET JEUNES GENS, $15
En jolis mélanges unis, clair et foncé, et worsted oxford foncé. Réduits de $18 et $20.

PANTALONS POUR HOMMES
$2.35, $3.00, $3.75
Jolis worsted et cashmirs. Réduits de $3, $4, $5 et $6.
La ligne de $3.75 comprend les pantalons Paragon, vendus à $5 et $6.

JOLIES VESTES LAVABLES, $1.00
La plupart des styles sont doubles revers. Réduits de $1, $2, $4 et $5.

CHAPEAUX DE PAILLE POUR HOMMES
25c, 50c, $1.00, $2.00
En Sailors et formes de négligé, très belle apparence. Réduits de ¼ à ½ des prix d'autrefois.

SOUS-VETEMENTS JERSEY A COTE, 29c
Soie barré et ajustement juste, vendu à la fin régulièrement.
Réductions en Chemises de Négligé, Cravates, Sous-vêtements, Bas, etc.

Dépt. des Garçons

HABITS TOUT LAINE POUR GARCONS: $2.00, $3.00, $3.75
En Sailor, Russie, Norfolk, style de deux et trois nouveaux. Réduits de $3.00, $4.00, $5.00, $6.00 et $7.50.

HABITS LAVABLES POUR GARCONS: 50c, $1.00, $1.50, $2.00
Styles Russie et Sailor, avec collet de matelot, militaire ou Rice. Réduits de 75c, $1.00, $2.00, $2.50 et $3.

CORSAGES POUR GARÇONS
25c, 50c, $1.00
La marque de K. et E. Illinois Indigo, le tissu bleu foncé de 25c, 35c et 40c.

CHAPEAUX DE PAILLE POUR ENFANTS: 15c, 25c, 50c
Soie, gros bords, couleurs, Middy, 25c, 50c, 75c.

La force de l'habitude est responsable pour les prix réduits sur les assortiments de printemps et d'été de ce magasin.

Depuis plusieurs années le mois de juillet a été le meilleur mois de vente pour les marchandises d'été, pour lequel la température chaude et l'habitude des vacances sont responsables, n'ayant pas eu de température d'été avant juillet.

Ainsi, ça semblerait ridicule de couper les profits juste lorsque les marchandises sont en plus grande demande, et toute personne bien pensante, connait que les profits sont nécessaire pour réussir en affaire.

La force de l'habitude, et le fait que l'inventaire vient le 30 juillet, lorsque les assortiments doivent être à leurs plus bas points possible, les profits sont sacrifiés justement au temps que vous avez besoin des marchandises.

De l'autre côté, pendant que nous sacrifions les profits durant ces ventes d'écoulement, nous accomplissons deux buts. Nous réduisons notre assortiment de beaucoup plus que nous pourrions possiblement le faire en vendant aux prix réguliers, et nous distribuons une partie de nos profits à nos clients, incidentellement attirant plusieurs nouveaux patrons à notre magasin.

Naturellement, les lots sont maintenant incomplets et il n'y a pas un si beau choix en styles et grandeurs que lorsqu'ils étaient aux prix réguliers, mais l assortiment est si grand que vous pouvez encore avoir un très bon vêtement dans plusieurs des lignes.

Les réductions sont de un quart, un tiers, une demie dans quelques cas des prix d'autrefois.

Le Concours du Worl's Fair

Comment de votes seront donnés au 1er gagnant $25 en marchandise à la personne qui devinera le plus près.

Pensez y bien, venez chercher un blanc au magasin et remplissez-le, vous pouvez commencer dès aujourd'hui.

VOYAGE NO 1.

Class Harrington, Mathews Temperance Institute	35,747
Peter A. Cluse, Knights of Columbus and Industry Council, R. A.	24,974
Connie Cronin, C. Y. M. I., and Celtics	22,398
Homer L. P. Turcotte, Rochambeau Council, R. A., C. M. A. C.	4,053
A. E. Rousseve, Industry Council, R. A., Court Middlesex, F. of A. Y. M. C. I.	3,555
John Quincy Adams, Holy Name, St. Patrick's	88

VOYAGE No 2

Margaret Boark	9,910
Leola Merbot	8,058
Mabel Connors	118
Ella D. O'Hara	92

Plus que trois semaines Il est commencé le 20 avril Souvenez-vous de cela lorsque vous devinerez Vous avez jusqu'au 23 juillet pour deviner

Merrimack
Clothing Company,
Vis-a-vis l'Hôtel de Ville.

Dépt. des Femmes

COSTUMES TAILLEUR: $8.50
Vingt costumes de Cheviottes noir et bleu, style Eton, quelques-uns sont à effet à ceinture, aussi garnitures de soie et de braid. Réduits de $15.00.

COSTUMES DE HAUTES QUALITES POUR DAMES: $10.00
Dix-huit costumes de Cheviottes, Broadcloth, Canvas et Voile en style Eton. Garnitures de soie et de braid. Réduits de $20, $22.50 et $25.
Vingt-cinq autres hautes qualités de Costumes en Cheviottes, Voiles et Broadcloths, en noir, bleu et brun. Costumes de $18.50 à $27.50, réduit de $27.50 à $47.50.

COSTUMES SHIRT WAIST EN COTON
Tous nos costumes Shirt Waist en linon blanc et toile qui sont légèrement endommagés, lesquels nous avons déjà vendu de $10.00 à $15.00, nous les offrons à $7.50. Pas un échange et retourné.
Costumes Shirt Waist en chèque Shepard, les mêmes que nous avons déjà vendu si vite, et que nous savons que les autres magasins demandaient au moins un double de plus que nous, nous les offrons maintenant à $1.95.
Costumes Shirt Waist en linon blanc, costumes cousus, jupe très bien finie, étaient de $5, maintenant $3.75.

COSTUMES SHIRT WAIST EN SOIE
Costumes Shirt Waist, Taffetas, de très jolie apparence. Corsage cordé et belle jupe. Valeur $15.00, maintenant $10.00.
Costumes Shirt Waist en Soie Foulard, bleu et brun, garnis de Fagotting et de médaillons de dentelle, étaient $18.50, réduits à $12.50.
Toutes les autres hautes qualités de styles en costumes Shirt Waist ont été réduits en prix.

CORSAGES
Trois lots spéciaux placés sur des tables séparées pour que vous magasiniez plus facilement.

A $1.00
Sur cette table sont des Corsages en Linon blanc et tout noir, ainsi que les rayures et madras, réduits de $1.25 et $1.50.

A $1.50
Sur cette table sont des Corsages en Linon, toile, madras et dimity—quelques-uns ont des insertions de dentelle et hamburg, réduits de $1.50, $1.75 et $2.00.

A $2.00
Corsages en Linon, toile, madras et d'un tissu clair. Corsages blancs et toile naturelle, réduits de $2.50 et $3.

GILETS EN SOIE
A moitié prix pour cette vente.
Gilets de $10.00 à $5.00
Gilets de $12.50 à $6.25
Gilets de $15.00 à $7.50
Gilets de $18.50 à $9.25
Gilets de $20.00 à $10.00

JUPES DE TOILETTE A 1-3 DU PRIX
Cent soixante et quinze Jupes de toilette dans le stock.
Jupes de $5.00 à $1.33
Jupes de $7.50 à $3.50
Jupes de $10.00 à $6.61
Jupes de $12.50 à $8.25
Jupes de $15.00 à $10.00
Ceci comprend les Jupes de lustre de soirée en Changeable, Voile, Etamine et Broadcloth. Plusieurs sont doublées de soie, quelques-unes ont des compris de soie avec bord en soie taffeta.

COLLETS POUR DAMES
Collets lavables de Chemisette de lin, gros et petits bords, garnis de Valenciennes et Hamburg. Réduits à 25c.
Une quantité de collets de soie, de satin, de Broadcloth, de Cheviottes, de Voile, etc., &c. Réduits à une grande vente.

Baseball

(NEW ENGLAND LEAGUE)
POSITION DES CLUBS

	Gagnés	Perdues	P. C.
Haverhill	36	17	.679
Lowell	28	23	.549
Fall River	29	26	.527
Manchester	26	26	.500
Nashua	26	27	.491
Concord	25	26	.490
New Bedford	25	29	.463
Lawrence	16	37	.302

NEUF ZEROS

LES LOWELL SE FONT BLANCHIR PAR JOSSLYN DES NEW-BEDFORD

Les Lakelings n'ont pu obtenir que quatre hits de sa livraison. Les Nashua subissent une nouvelle défaite

New Bedford, 8 — En présence de 626 spectateurs les New Bedford, avec Josslyn dans la boîte ont blanchi les Lowell hier après midi. Le score était de 2 à 0. Le premier point fut acoré sur l'erreur de McLaughlin, qui envoya la balle dans les bleachers au lieu de l'envoyer à Connors.

Ce fut une partie bien contestée dans laquelle les locaux surpassèrent l'équipe de Lake dans tous les départements. Day, le vieux lanceur, était dans la boîte pour les visiteurs, mais comme d'habitude, tout alla mal. Kiernan la nouveau joueur des New Bedford donna une belle exhibition.

Score:

NEW BEDFORD

	ab	r	h	o	a	e
Kehoe, 3b	4	1	2	1	0	1
Murphy, ss	4	0	2	1	6	1
Valdois, 2b	4	0	0	2	3	1
Burrill, 1b	3	0	0	11	0	0
Vanderpfift, c	3	0	0	7	0	0
Mullaney, lf	3	0	1	3	1	0
Kiernan, cf	3	1	2	2	0	0
Broderick, rf	3	0	1	0	0	0
Josslyn, p	3	0	1	0	2	0
Totaux	26	2	8	27	12	3

LOWELL

	ab	r	h	o	a	e
Connors, 3b	4	0	0	2	2	0
Grant, rf	4	0	0	1	1	0
Bigbie, 1f	4	0	1	3	1	0
Hickey, 2b	4	0	1	2	2	0
Lake, 1b	4	0	1	10	2	0
McLaughlid, ss	4	0	1	2	2	1
Dorgan, lf	3	0	0	2	0	0
McGovern, c	3	0	0	2	2	0
Day, p	2	0	0	0	2	0
Totaux	33	0	4	25	14	1

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
New Bedford .. 1 0 0 0 1 0 0 0 x—2
Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Earned runs—New Bedford 1. Three base hit—Kehoe. Two base hits — Kiernan. Sacrifice hits—Broderick 2. Bits sur balles—Par Day 2. Buts par erreurs—New Bedford 2. Lowell 2. Struck out—Par Josslyn 6, par Day 1. Double plays—Lake et Hickey; Bigbie, Lake et Connors. Temps—1.30. Umpire—Riva. Assistance—623.

HAVERHILL 11; CONCORD, 6.

Haverhill, 8 — Les Haverhill ont gagné leur septième victoire consécutive, hier, en administrant une humiliante défaite aux Concord. Coughlin et Stevenson furent frappés hors de la boîte et leurs successeurs frappés aussi fort. Il y a eu plusieurs passes sensationnelles. Score:

Haverhill ..... 0 6 0 4 0 1 0 0 x—11
Concord ..... 2 0 0 0 1 0 2 0 1—6

Batteries: Coughlin, Connolly et C. Murphy; Steventon, Lee et Hughes. Assistance—750.

MANCHESTER, 2; LAWRENCE, 0

Lawrence, 8 — Avec douze hommes laissés sur les buts, par l'incapacité des Lawrence de frapper Morrissey au moment important, ces derniers furent blanchis par les Manchester hier par le score de 2 à 0. Nurdi Beard et Wilder se distinguèrent sur leur travail. Score:

Manchester ..... 1 0 0 0 0 0 1 0 x—2
Lawrence ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Batteries, Morrissey et Duffy; Kelly Lescaze et Eaton. Assistance—150.

FALL RIVER 5, NASHUA 4.

Fall River, 8 — Les visiteurs ont donné aux locaux une de leurs meilleures exhibitions cet après-midi. Nashua fut agressif mais Fall River frappa plus fort aux moments critiques. Score:

Fall River ..... 0 0 0 0 2 0 0 1 x—3
Nashua ..... 1 0 0 0 0 1 0 0 0—2

Batteries: Gilroy et Peterson; Rollins et Duggan. Assistance—700.

(Autres parties)
(AMERICAN LEAGUE)

A Washington — Washington-Philadelphie, pluie.

A New York—Boston 4, New York 1. Assistance—1566.

A Cleveland—Cleveland 4, Detroit 2. Assistance—1648.

A St Louis—Chicago 1, St Louis 0. Assistance—1800.

(NATIONAL LEAGUE)

A Pittsburg — Pittsburg-Chicago, pluie.

(EASTERN LEAGUE)

A Providence—Providence 4, New-ark 3.

A Baltimore — Jersey City-Baltimore, pluie.

A Toronto—Rochester 5, Toronto 2.

(Connecticut League)

A New London—New London 3, Holyoke 2.

A Norwich—New Haven 5, Norwich 3.

A Bridgeport—Meriden 5, Bridgeport 2.

A Springfield—Springfield 4, Hartford 2.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(New England League)
Lowell à New Bedford.
Nashua à Fall River.
Concord à Haverhill.
Manchester à Lawrence.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(American League)
Boston à New York.
Philadelphie à Washington.
Detroit à Cleveland.
Chicago à St Louis.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(National League)
Boston à Pittsburg.
Brooklyn à Chicago.
New York à St Louis.
Philadelphie à Cincinnati.

AUTOUR DES HUTS
Encore à New Bedford.

Les Nashua viendront se mesurer aux Lowell demain après-midi.

Avec Sheets dans de la partie les Concord sont pas mal taibles.

Des rumeurs circulent que Billie Merritt remplacera John Carney comme gérant des Nashua.

Hier après-midi, le gérant Lake fit informé que Carney avait reçu son congé de départ à Fall River.

A Concord on dit que Jack Tiffin des Philadelphie National reviendra pour remplacer Sheets qui avait cassé un bras le quatre en jouant avec les Manchester.

Billie McMahon, le Lowellois qui a commencé à jouer dans la ligue cette année avec les Manchester et plus tard à joint les Masons de Montréal est revenu à Lowell.

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Dery tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babys Own). Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et fournitures hygiéniques en caoutchouc. Lowel Pharmacy.

La Boxe
FITZSIMMONS ET CORBETT
Se battront ce soir en vue de Frisco, pour $25,000.
A Philadelphie, pour Dan Cupid, Gilmore et Jack O'Brien se battront pour $5,000 aside. Le combat aura lieu devant le Philadelphia Athletic Club et sera un combat à finir. Les deux hommes sont en bonne condition et promettent un combat intéressant.
A CHICAGO
Plusieurs combattants sont venus à Chicago pour prendre part aux combats qui auront lieu au Coliseum à Dexter Park, ce soir. Parmi ceux-ci on remarque Young Corbett, Jimmy Britt, Young Peter Jackson, Joe Gans, Young Erne, Kid Carter, Jimmy Walsh, Kid Abel, Young Loughrey, Young Gardner, Young Fitzpatrick, Young Dwyer, Young Ahearn, Young Ryan, Young Dempsey, Young Corbett, Young Britt, Young Peter Jackson, Joe Gans, Young Erne, Kid Carter, Jimmy Walsh, Kid Abel, Young Loughrey, Young Gardner, Young Fitzpatrick, Young Dwyer, Young Ahearn, Young Ryan, Young Dempsey.

UNE ERREUR

M. Dow aimet qu'il faut plus de soins à Centralville.

Le révérend monsieur Isaac Le Pelé nous a appelé ce matin par téléphone pour nous faire remarquer qu'il y avait une erreur dans le compte-rendu que nous donnions de la séance du comité des crédits.

Il est allé voir M. Dow, comme nous le disions et lui a fait la remarque que la partie de Centralville où est située son église avait besoin d'une police grande protection de la part de la police (needed more police protection). M. Dow lui a répondu qu'il était au courant de ce fait et que sur la Pont Merrimack, tout on manquait de protection policière. M. Lafleur a cité des paroles de cette entrevue dans une lettre adressée à l'échevin Wilson, président du comité des crédits.

Notre interlocuteur, parlant de notre article au sujet de cette affaire, nous a dit que bien qu'il ne partageait pas les opinions religieuses de la majorité des citoyens canadiens-français de Centralville, ses relations avec eux ont toujours été des meilleures, il n'a que des louanges à faire de leur conduite à son égard et ne les a jamais soupçonnés d'avoir voulu lui causer des dommages. Il est persuadé que les carreaux cassés sont l'oeuvre de gamins sur lesquels il espère mettre bientôt la main.

JE VEUX VOUS VOIR

L'assurance de feu dans les meilleures compagnies aux plus bas prix. Venez, écrivez ou téléphonez. Voyez-moi et vous avez une assurance à placer. Frank M. Brogan, 89 Mc Washington.

NOTES PERSONNELLES

Mme Azarie Racette part ce soir pour le Canada avec sa fille, Mlle Aurore. Elle ira à Montréal, Lavaltrie et Lawrence.

M. l'abbé Elzée Hebert, du collège de l'Assomption, est de passage en cette ville, l'hôte de M. le curé Lavigne de St-Louis. M. Hebert a rendu visite aux membres de la famille Dozois, dont il est parent. Il a aussi été presser la main à son ancien condisciple, M. le Dr G. A. Payette. M. l'abbé Hebert ne sera que quelques jours à Lowell. Il passera les mois de vacance chez M. le curé Chevalier, de Manchester, un ancien élève du collège l'Assomption.

M. Octave Coté, de l'avenue Havey, est allé au Canada, appelé par la grave maladie de son père qui est âgé de 85 ans. Notre concitoyen est lui-même âgé de 70 ans.

Mlle Mary Finnerty, de Dunnicton, Vermont, est en promenade chez ses oncles, MM. Théophile Guerin de la Rock Dale Ave. et Pierre Pelletier de la Dane Ave.

M. et Mme Francis Lavigne, père et mère de M. J. A. Lavigne de la rue Market, qui étaient à Lowell depuis trois semaines, les hôtes de leur fils sont retournés à Joliette, hier soir en-hautes de leur voyage.

Mlle Marie Blais, de Boston, autrefois de Lowell, est en visite chez Mlle Anna Latour, de la 2nd Avenue.

THEATRE LAKEVIEW
Une semaine commençant Lundi, le 4 Juillet
THE SAN SOUCI' SPECIALTY CO.
ADAMINI & TAYLOR
Duo Opératique
COLE & WARNER
Grands comédiens Allemands
THE WILSONS
Grands artistes aériens
TOM AND EVELYN RAMSEY
Jeunes auteurs
H. M. LORETTE
Danseur
Deux représentations par jour—Après midi et Soir.

THEATRE DU PARC CANOBIE LAKE
Lundi, 4 Juillet
APRES-MIDI ET SOIR
The Tuxedo Specialty Company
CONCURRENCE

BASEBALL
SPALDING PARK
Lowell vs Nashua
Demain Après-midi à 3 h. 15
ADMISSION ..... 25 cts.

Lowell, Vendredi, 8 juillet, 1904.

A. G. Pollard & Co.

Double Dark Blue Trading Stamps Demain

A partir d'aujourd'hui, les réductions seront générales. Notre plus grand effort est de déminuer nos assortiments. Nous avons commencé ce matin par les vêtements d'été prêts a porter pour Dames nous les offrons à des prix qui n'ont jamais été vus à aussi bonne heure dans la saison, avec tout près de trois mois encore pour porter les vêtements d'été ces bargains sont des épargneurs les plus surprenantes.

COSTUMES EN SOIE,
Comprenant Taffetas, Foulard, Pongee de Peau de Soie etc.

6—Costumes de $10, a seulement	$ 6.50 Chacun
5—Costumes de $12.50, a seulement	$ 9.50 Chacun
13—Costumes de $15 et $16.50, a seulement	$11.50 Chacun
10—Costumes de $18 et $20, a seulement	$13.50 Chacun
9—Costumes de $25, a seulement	$16.50 Chacun
4—Costumes de $30, a seulement	$19.50 Chacun

Costumes en Mohair
Bleu, Noir, Brun, Gris et Blanc.

7—Costumes de $7.98, a seulement	$ 5.50 Chacun
10—Costumes de $12.50, a seulement	$ 9.50 Chacun
5—Costumes de $15 et $18, a seulement	$11.50 Chacun
3—Costumes de $25, a seulement	$16.50 Chacun

Gilets Dust en Soie et Mohair
Commodes, fashionables, et d'un grand service,

8—Gilets de $12.50, a seulement	$ 9.50 Chacun
5—Gilets de $17.50, a seulement	$13.50 Chacun

Gorsages, Gilets Box Courts en Soie
Taffetas, Peau de soie, Pongee, etc, juste pour cette temperature d'été.

9—Corsages de $7.50, a seulement	$ 5.00 Chacun
14—Corsages de $10, a $13.50 a seulement	$ 7.50 Chacun
8—Corsages de $14.75, a $20, a seulement	$10.50 Chacun
1—Corsages de $25, a seulement	$15.50 Chacun

Collerettes en Drap et Soie.
En couleurs foncees seulement.

6—Collerettes de $5.00, a seulement	$ 3.50 Chacun
13—Collerettes de $6.50 et $8.00, a seulement	$ 5.00 Chacun
9—Collerettes de $8.75 et $10, a seulement	$ 7.50 Chacun
5—Collerettes de $13.50 et 15.00 a seulement	$11.50 Chacun

Dept. de l'Est, Deuxième plancher.

Ces prix sont depuis ce matin. Examinez les vêtements. Leur valeur parlera par elle même

Département du Sous-Sol.
Chemises pour Hommes.

25 cent. de chemises de négligé pour hommes, choisies régulières de 50c, faites avec cols attachés séparés, une bonne variété de tissus et de Madras, tissus en grandeurs de 14 à 17.

100 douz. de chemises de négligé pour Hommes. Qualité régulière de 75c, très bonne qualité de madras, en très beau lot avec devant de fantaisie et brodés. Toutes les couleurs ne changeant pas.

45c chaeune

Le Magasin bien Eclairé

Nous donnons Double Stamps Samedi

Gilfride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

Le coin le plus affaire de la rue Merrimack.

Nous donnons Double Stamps Samedi.

VENTE DES EMPLOYES

Nous reconnaissons le fait que nous avons un magasin bien affairé, et que nos commis nous servent fidèlement et consciencieusement, nous profitons de l'occasion pour mette notre appreciation de leurs services en leur donnant un percentage sur toutes les ventes faites, à commencé de Samedi 4 juillet pour jusqu'au 15 de juillet a 10 h. p. m. Nous avons permis aux gérante de chaque dept., certains prix de concessions dont, nous l'espérons, les gens profiteront pour rendre cette vente d'employer un grand succès.

Vous n'avez jamais eu de tels bargains—tel choix--et de telle perfection.

Chaque article dans chaque département de ce magasin tout nouveau, est marqué pour une prompte vente, les prix et les valeurs sont les mêmes choses pour nous. Souvenez-vous que notre brillant assortiment de belle qualité de marchandise à été acheté en dedans les neuf jours derniers. Choisissez votre choix de marchandises d'été dès maintenant.

Ceci est une grande distribution de profits. ☞La première vente a Lowell ou les employes auront eu le benifice. *Soyez prets* **SAMEDI MATIN a 8 h. A. M.**

DOUBLURES

1000 verges de Coupons à doubler, toutes les couleurs, toutes les qualités. Prix de la vente des employés.....6c la LA VERGE

1000 verges de percaline Watered. Prix régulier 25c la verge. Prix de la vente des employés 9c la verge

1000 verges de Moreen Bengaline, vendu pour 25c la verge. Prix de la vente des employés 11c la verge

Le meilleur tissu à robe mercerisé, vendu pour 35c et 39c la verge. Prix de la vente des employés.....19c LA VERGE

ETOFFES A ROBES

52e Brocades noir, tout laine, 42 pouces de large. Prix de la vente des employés.....25c la verge

50c Mohair noir, 36 pouces de large. Prix de la vente des employés.....29c la verge

59c Voile noir, 38 pouces. Prix de la vente des employés.....33c la verge

59c Nuns Veiling dans toutes les nouvelles couleurs. Prix de la vente des employés.....39c la verge

59c Satin Meteore dans toutes les nouvelles couleurs. Prix de la vente des employés.....39c la verge

75c Mohair Anglais, dans toutes les nouvelles couleurs, 38 à 50 pouces de large. Prix de la vente des employés.....49c la verge

Coupons de Soie, dans toutes les couleurs. Prix d'autrefois 39c, 50c et 75c. Prix de la vente des employés.....25c la verge

10,000 verges de Velvetenes, toutes les nuances, 50c était le prix. Prix de la vente des employés.....29c la verge

TOILES

1 lot de Crash brune, 18 pouces de large, toute pure toile, était de 8c. Prix de la vente des employés.....6c la verge

52 pouces, Tartatan, en blanc, rose, rouge, bleu et vert, vendu pour 25c. Prix de la vente des employés.....9c la verge

10 pouces Damas de Satin pure toile, toutes les couleurs. Valeur 50c. Prix de la vente des employés.....39c la verge

Toile forte laine, si sorte sec, dans une grande variété de couleurs, comprenant Crème, était vendue pour 19c et 25c. Prix de la vente des employés.....29c la verge

Voiles tout laine, si sorte sec, dans une grande variété de couleurs, comprenant Crème, était vendue pour 19c et 25c. Prix de la vente des employés.....29c la verge

Un lot de toile unirayge rouge, Shaw et Overs. Valeur 25c et 29c Crash. Prix de la vente des employés.....19c la verge

CEINTURES POUR DAMES

1 lot exceptionnel, dans toutes les couleurs. Prix de la vente des employés.....45c chacune

BAS

Bolls bas en coton clair pour enfants, vendus pour 25c. Prix de la vente des employés.....15c la paire

Bolls bas blanc pour femmes, vendus pour 29c. Prix de la vente des employés.....19c la paire

Bolls bas en coton rayés noir pour femmes, vendus pour 25c. Prix de la vente des employés.....23c la paire

SOIES

100 verges de Soies blanches lavables, Doublé régulière rue. Prix de la vente des employés.....25c la verge

Deuxieme plancher.

Les Bargains de la Vente des Employes se surpassent

Dans notre splendide Dept. d'Habits et de Costumes.

25 douzaines de jupes en Drap de couleur, bien faites. Valeu $1.25. Prix de la vente des employés 89c

$3.25 Jupes blanches P. K. Prix de la vente des employés.....$1.89

$2.98 Costumes en jolie Batiste française. Prix de la vente des employés.....$1.98

$4.50 Costumes en Madras en bleu, gris et tan. Prix de la vente des employés.....$2.75

Etoile Costumes en Soie Pongee, que $. Prix de la vente des employés.....$6.98

19c Calecons pour enfants. Prix de la vente des employés.....12c la

25c Cache-Corsets. Prix de la vente des employés.....23c

DOMESTIQUES DE SOUS-SOL

Fabrics à robe de lustrie, étaient de 10c la verge. Prix de la vente des employés.....5c la verge

Guingan Ecossais Anderson, étaient de 25c la verge. Prix de la vente des employés.....17c la verge

Jolis Voiles, étaient de 17c la verge. Prix de la vente des employés.....12½c la verge

Mousseline de Madras et Dimity, s'étaient de 15c la verge. Prix de la vente des employés.....11c la verge

DRAPERIES

36 Rideaux en Mousseline. Prix de la vente des employés..29c la paire

$3.98 Rideaux en Point Irlandais, pleine longueur et largeur. Prix de la vente des employés.....$2.39 la paire

Dessus de Canapé, en nouveau Prix de la vente des employés.....$1.98 la paire

HAMACS, SOUS-SOL

1 lot de Hamacs, prix régulier $2.50. Prix de la vente des employés.$1.00

1 lot de Hamacs, prix régulier $3.00. Prix de la vente des employés..2.00

MENUS OBJETS

Agraffes à ressort....4c la douzaine

Epingles de sûreté....4c la douzaine

Boutons de perle.....4c la douzaine

Coton à repriser.....4c le fuseau

Bordure à Brush.....4c la verge

RUBANS

Rubans de Taffetas, 2 pouces de large. Prix de la vente des employés.....10c la verge

Ruban de Taffetas, 5 pouces de large. Prix de la vente des employés.....15c la verge

Ruban en satin de couleur, 4 pouces de large, prix de la vente des employés.....15c la verge

Jolis verges de ruban blanc, divers. Prix de la vente des employés.....10c et au-dessus

ARTICLES DE TOILETTE

1000 boîtes de savon de toilette, trois pains par boîte, vendue 19c. Prix de la vente des employés.10c la boîte

1000 pains de savon Sweetheart et Park Tar. Prix de la vente des employés.....15c le pain

MOUCHOIRS

Un lot de jolis mouchoirs de toile, finis de dentelle. Prix de la vente des employés.....10c chacun

Un lot de très jolis mouchoirs, de toile pour hommes. Prix de la vente des employés.....15c chacun

Un lot de mouchoirs ancien prix, 50c. Prix de la vente des employés.....25c chacun

CRAVATES DE DAMES

Jolies cravates "Stocks et Turnovers". Prix de la vente des employés.....23c chacune

Un lot de cravates de fantaisie, tous les styles, toutes les couleurs. Prix de la vente des employés..45c Ch.

BIJOUTERIE

Une des nouveautés, éventails et chaines de coin pour Dames. Prix de la vente des employés.....10c chacun

Un lot d'épingles. Prix de la vente des employés.....10c chacune

Un lot d'épingles à cravatter, dorées. Prix régulier 50c. Prix de la vente des employés.....25c chacune

SOUS VETEMENTS POUR DAMES

21 vêtements "Combination", grandeurs extra, voiles montant, manches courtes. Prix de la vente des employés.....39c chacun

21 "Vests" en Lillie, décolletés, sans manches. Prix de la vente des employés.....29c chacun

Un lot spécial de Calecons garnis.....23c chacun

GANTS

1 lot de Gants de soie blancs et noirs, toutes les grandeurs. Qualité de 39c. Prix de la vente des employés.....25c la paire

25 douzaines de Gants en dentelle de Lillie, en mode, gris et noir. Qualité de 50c. Prix de la vente des employés.....23c la paire

Notre ligne complète de Gants en dentelle de Lillie. Qualité de 37c la. Prix de la vente des employés.....17c la paire

Demandez le nouveau brouyage "Cuban Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Dallaire. Il est plus rafraichissant et délicieux.

Chassez les mouches et maringouins de votre logis en faisant brûler ces allumettes aromatiques connues sous l'nom Stokol. Elles se vendent un cent l'enveloppe ou 10 cents le paquet de 3 enveloppes chez Rochette & Dallaire, pharmaciens en gros et en détail, rue Merrimack.

LE MANCHOT

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE, NO. 111

La petite fille frissonna de la tête aux pieds.

—Avec ma grand'mère, répéta-t-elle d'une voix que l'effroi rendait tremblante. Non..

Tu m'obéiras, je le veux!

—Mais pourquoi?

—Pour la guérir. Seulement il faut qu'elle ignore où tu la conduis.

—Si elle refuse de venir?

—Tu auras assez d'intelligence pour la convaincre, il faut que tu la décides.

—Non, dit Marthe pour la seconde fois.

O'Brien lui toucha le front.

—Tu ne dois avoir d'autre volonté que la mienne! fit-il. Obéiras-tu?

—Eh bien! oui, balbutia l'enfant vaincue par le pouvoir irrésistible de la suggestion.

—Vous vous rendrez ici par le même chemin, reprit le magnétiseur. Vous vous arrêterez juste à l'endroit où nous sommes. Tu fermeras les yeux et tu ne verras pas ce qui se passera.

—Je fermerai les yeux et je ne verrai pas.

—Tu n'écouteras point, tu n'entendras rien.

—Non.

—Maintenant retourne au chalet, dors de ton sommeil naturel, réveille-toi à ton heure habituelle. Demain sois encore—toi comme de coutume et ne te réveille qu'un moment indiqué pour m'obéir.

Marthe tourna sur ses talons et reprit automatiquement le chemin qu'elle venait de parcourir.

Elle rentra dans le parc de la villa Savanne, ferma la grille, replaca la clef dans la reserre, franchit le seuil de chalet, se déshabilla, se coucha, et dormit d'un sommeil profond.

O'Brien l'avait suivie pas à pas, puis ne pouvant conserver aucun doute sur le formidable, sur l'effrayant pouvoir que lui donnait la suggestion il songea à la ville des Mutromniers et revint l'Anglais Nelson.

Le lendemain matin, Marthe se réveilla comme de coutume, ne se rappelant même pas les détails de son sommeil hypnotique.

Elle s'occupa des détails du ménage et, comme toujours, entoura sa grand'mère de soins et de caresses.

A neuf heures, Henri vint procéder à son pansement du matin.

Il examina avec un redoublement d'attention les yeux de l'aveugle.

—Ma bonne madame Sollier, lui dit-il, tout va bien. Demain, sans aucun doute, nous entrerons dans la période préparatoire des opérations. Je ne vous verrai pas ce soir, car je serai obligé de rester à Paris fort tard, mais Marthe me remplacera. A midi et à la tombée de la nuit elle fera les pansements qu'elle m'a vu faire et ils sont faciles.

Oui, oui, mon bon ami, je les ferai très bien, et sans rien oublier, répondit l'enfant.

Henri partit.

La journée se passa sans amener le moindre incident qui mérite d'être signalé.

Marthe était nerveuse, préoccupée sans savoir pourquoi, allait et revenait sans raison, mettait inquiétée, ressaillant au moindre bruit, semblait attendre quelque chose mais ignorant ce qu'elle attendait, ce qui ne l'empêcha pas de s'acquitter avec une grande adresse fée avant son départ.

Vers neuf heures, après avoir aidé sa grand'mère à se mettre au lit, l'entant se coucha et s'endormit aussitôt, comme le magnétiseur le lui avait ordonné.

A onze heures, la suggestion fit son œuvre.

Marthe sortit de son sommeil naturel pour entrer dans un état de somnambulisme absolument lucide.

Elle se leva, s'habilla de la veilleuse et monta chez Mme Sollier.

Véronique dormait.

L'enfant l'éveilla.

—Vite, vite, il faut que tu t'habilles, grand'mère, lui dit-elle. M. Henri vient de m'ordonner de te conduire ailleurs. C'est pour te guérir.

—Mais, il me semble que c'est à peine si j'ai dormi, ma mignonne, répliqua Véronique. Bonne Quelle heure est-il donc?

—Plus de dix heures. Dépêche-toi, je t'en prie, M. Henri l'attend.

Et, inconsciente, sous l'empire de la suggestion, elle aidait l'aveugle à se vêtir.

Au bout de peu d'instants elle fut prête.

Marthe la prit par la main, lui fit descendre l'escalier, et, après avoir éteint la bougie, la conduisit hors du chalet.

—Où me mènes-tu, mon enfant? demanda Mme Sollier.

—Où M. Henri nous attend.

Privée de ses yeux, le voile étendu sur ses prunelles lui enlevant toute notion de la lumière extérieure, la pauvre femme ne s'aperçevait pas que les ténèbres l'entouraient. Pouvait-il se supposer d'ailleurs que l'enfant lui mentît? Neu vent fois non! Tout excusé cet acte!

La petite fille, ayant pris la clef dans la reserre, avait ouvert la grille et entraînait l'aveugle sous les arbres du cote du pont du chemin de fer.

Un train de marchandises y passait en ce moment avec un formidable fracas.

Véronique s'arrêta.

—Mais quel chemin prenons-nous donc fit-elle, vaguement inquiète?

Le train allait disparaître pour arriver où je te conduis, Véronique, grand'mère.

Elles continuèrent d'avancer.

Devant elles, à quelque distance, une forme humaine venait comme une ombre, marchait sans bruit sous les arbres, et par instants disparaissait pour reparaître un peu plus loin.

—Il faut monter l'escalier du pargrand'mère, dit la petite fille quand on arrive aux marches, rapides celles dans le sol, qu'elle avait gravi la nuit précédente, donne-moi la main.

Véronique posa et fit boire ce vase sur la dernière marche pour reprendre haleine.

—Nous sommes presque arrivées, reprit l'enfant.

Et elle l'attire.

Elles franchirent le passage à ni

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8 angle des rues Central et Merrimack

Vente d'Ecoulement d'Ete

De Grandes Réductions Tout le Long de la Ligne

Notre assortiment entier de Gilets, Costumes, Corsages et Collerettes pour Dames, Demoiselles et Enfants doit etre converti en argent.

De grandes valeurs en costumes-tailleur. Grandes réductions en corsages. En effet notre assortiment entier de $12,000.00 est marqué à 50c dans le $ ou moins.

N'achetez pas avant de venir nous voir.

La vente commence aujourd'hui.

TIMBRES DE COMMERCE VERTS.

Chris Holmes, Magasin spécialités 124-126 rue Merr'k.

qui appelait. Du courage! On vient à vous!

Véronique venait de s'accrocher désespérément à une corde qui s'était trouvée sous sa main et qui reliait ensemble deux fiches de pêcheurs.

Elle reconnut la voix qui venait de parler, et cria:

—A moi, Magloire! à moi!

Magloire, car c'était bien lui, resta à trembler de la tête aux pieds, secoué par une émotion terrible.

Il venait de reconnaître la voix de Véronique, comme elle avait reconnu la sienne.

Le canot contenait Berthut, l'inspecteur de la sûreté, son ancien collègue Rossignol, Magloire et la Marie devenue Mme Magloire.

Ainsi que cela avait été convenu à Saint-Denis, ils s'étaient réunis le 16 juin, chez Carafon, le cousin de la Marie, qui de Chennevières, au Goujon à Deux-Têtes.

Berthaut, revenu la veille au soir de son expédition en province, n'avait point oublié l'invitation.

A la suite de divers repas amplement arrosés, on s'était attardé chez Carafon de manière à manquer le dernier train partant de la Varenne-Saint-Hilaire.

Rossignol avait alors proposé d'aller coucher à Joinville, dans sa pénîche, en remontant en bateau jusqu'au barrage, proposition originale, acceptée avec enthousiasme.

Nos quatre personnages arrivaient juste à temps pour porter secours à Mme Sollier.

Berthaut qui tenait les rames donna une poussée vigoureuse et le canot arriva avec la rapidité de la fondre près des fiches auxquelles se cramponnait, à bout de forces, la malheureuse Véronique.

La Marie était plus morte que vive.

—Courage! courage! Nous voilà! cria de nouveau le Manchot, tandis que bien faiblement l'aveugle répétait:

—A moi! Magloire!

Berthaut lâcha les avirons et s'accrocha à une des fiches.

Rossignol, se penchant sur l'un des bords du canot, avait saisi le bras de Mme Sollier.

Pesée sur l'autre bord pour maintenir l'équilibre! commanda-t-il à Magloire et à sa femme. A moi, Berthaut, un coup de main

Lâchez-moi, lâcha la fiche et vint à Rossignol le coup de main demandé.

Il était temps.

Véronique venait de perdre connaissance.

Les deux hommes la hissèrent à bord, non sans peine, et l'étendirent au fond du canot où elle resta inerte, évanouie.

Berthaut reprit les rames et remit d'abord l'embarcation.

—Qu'est-ce que cela signifie? demanda-t-il. Qu'est-ce qui vient de se passer?

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (fin de faire bouillir votre linge), le bien et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. En exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à Lowell qui vous l'a vendue, on vous remettra 20c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jmc

Vous ne pouvez demander rien en fait

D'ELECTRICITE

que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes ayeutdes prompt tement au No. 64 rue Middle Tel

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien

Bureau et Logement 58 Aiken Ave.

Residence, 703 rue Adams. Tel. 622-1

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

58 rue Aiken Chambres 6 et 7. Heures de Bureau: De 8 A. M. à 12 M. et de 1 à 5 P. M.

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack, Bureau Hildreth, Chambre 11.

Argent à prêter sur hypothèque à la disposition de la clientèle canadienne.

GRANDE REDUCTION SUR NOS GLACIERES ET CARROSSES DE BEBES

Afin d'écouler la balance de nos Glacières et Carrosses de bebés nous sacrifirons tout aux prix suivants

Glacières de $10.00 pour.....$7.75
Glacières de $12.00 pour.....$9.50
Glacières de $14.00 pour.....$10.75

☞ Ces Glacières sont en chêne solide, doublées en fer galvanisé.

Carrosse a de $15.00 pour.....$10.98
Carrosse de $16.00 pour.....$11.75
Carrosse de $28.00 pour.....$19.00

☞ Assortiment de Go-Carts "fermant" à $2,25, $3.00 et $4.00.

☞ Nous vous ferons des conditions faciles.

Chez **Lamontagne,**

No. 603 rue Merrimack.

Prix Convenables pour les Employes de Fabrique

La cure le meilleur marché, la meilleure pour l'homme et la femme qui travaillent a la fabrique. Le fameux et célèbre

Dr SWEET

Annonce à la classe ouvrière, aux employés de fabrique et aux gens qui font des petits salaires de Lowell, Lawrence et Haverhill que ses salons de médecine se trouvent dans l'édifice Manzur, angle des rues Central et Market.

A partir d'aujourd'hui le Dr Sweet donnera tous les traitements et toutes les médecines qu'il faut.

Pour cinq dollars par mois, comptant, durant la saison tranquille d'été, pendant laquelle il est assez difficile de couvrir les dépenses des médecins, ce plan introduira certainement le **Fameux Système de Guérison du Dr Sweet,** des différents maux de tête, de gorge, des poumons, d'estomac, d'intestins du coeur, des rognons, qui guérit toutes les maladies d'hommes, de femme et d'enfants.

SOUVENEZ-VOUS que ce principe est pour le traitement des pauvres, les gens qui gagnent de petits salaires.

SOYONS HONNETES

Ceux qui sont capable de payer plus que les frais des médecines seront contents de le faire et ne doivent pas profiter de l'offre généreuse. Le témoignage de toute personne sera accepté sans aucune question. Ne tardez pas à aller voir ce grand médecin, docte, certainement qui vous paiera. Les heures du bureau sont de 9h. à 12h. 30 A. M., 1h. à 6h. et 7h. à 9h. P. M. Dimanche, de 2h. à 9h.

Faites-le savoir à vos amis malades, les employés de manufactures.

PETITES ANNONCES

PRIX: 13 insertions, 25c
6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Un homme et une femme trop âgés pour travailler mais qui pourraient prendre soin d'une propriété en campagne près de Lowell. S'adresser après 7 heures du soir chez J. T. Higgins, 113 rue Merrimack. 8, 9, 11, 12 juillet

ON DEMANDE—Un homme et une femme trop âgés pour travailler mais qui pourraient prendre soin d'une propriété en campagne près de Lowell. S'adresser après 7 heures du soir chez J. T. Higgins, 113 rue Merrimack. 8, 9, 11, 12 juillet

A LOUER—Deux logements au No. 56 rue Moody; les prix sont $12 par mois pour un et $13 pour l'autre. S'adresser à Jos. Chouinard, chez C. H. Coburn & Co., 62 rue Market. 8 juillet

A VENDRE—Un cyclomoteur "White Mocker" de seconde main, 18 cyls., en très bon ordre. S'adresser à Gaudette, 130 rue Chestnut ou chez Tucker. 14 j

A VENDRE—Un Lunch Cart, à Pencolgonre et Merrimack. S'adresser à Jos. Chouinard, chez C. H. Coburn & Co., 62 rue Market. 8 juillet

A VENDRE—Un engraisseur "White Mocker" de seconde main, 18 cyls., en très bon ordre. S'adresser à Gaudette, 130 rue Chestnut ou chez Tucker. 14 j

MAGASIN A VENDRE—Faisant de bonnes affaires. Obligé de vendre pour cause de maladie. S'adresser au No. 401 rue Middlesex. Vente à bon marché. 12 j

PERDU—Le propriétaire du Nestor les pour sur les enfants et tous les insectes, tuera des pellicules et de la démangeaison. Ensuite la chute des cheveux. Sans danger. 25c seulement chez Palin & Burkinshaw, 414 rue Middlesex. 18 a, '04.

J. B. BARRE—Marchand de foin gras, paille et de grain de toutes sortes, 67 rue Merrimack

ASSURANCE DE VIE—Nous demandons de bons hommes d'une bonne réputation pour solliciter pour la Confederation Life Association, compagnie bien connue. Expérience pas nécessaire. S'adresser à The Provident Savings Life Insurance, 13 Merrimack Square

Josephine—Marie-moi

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

Dr Sam'l Patenaude,

Médecin et Accoucheur

No 784 rue Merrimack.

Téléphone 1064-3

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, coin de Nord. Tel. 77 ou 3. Les marchandises laissées chez Bellefeuille, Desrosiers, Carignan et Antoine, Hubbard Court, Warrington, Tremblay seront livrées à destination.

Assurances

Contre la rupture des VITRINES

Peuvent être prises à notre bureau

Fred C. Church

Agent d'assurance libéral et de bas prix

53 rue Central. Central Block.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 1 Juin 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m., 1.05, 1.40, 4.20, 5.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex comme suit

Pour Boston, 5.40, 6.20, 6.40, 7.20, 8.00, 8.40, 9.20, 10.00, 10.40, 11.20, 12.00, 12.40, 1.20, 2.00, 2.40, 3.20, 4.00, 4.40, 5.20, 6.00

C. F. Keyes, Encanteur
Bureau, ancienne gare du Boston Maine, rue Green,
Bureau ouvert le soir de 7 à 9—Tel, Bureau 465 2, Résidence 692-13.

SAMEDI, LE 9 JUILLET A 2 h.

34 PROPRIETES.

Sur les rues Moody, Avon, Mt. Hope et Crawford, les aves. Third, Fourth et Fifth. Plusieurs d'entre elles sont des lots de coin, 13 sont situes sur la rue Moody, ayant l'eau et le gaz et tuyaux d'egout, pierre de bordure pour les trottoirs. Titres garantis ; contrats de garantie donnes les taxes et toutes les cotisations municipales payees jusqu'au 1er Mai, 1904. Pas un de ces lots a ete offert au public à des prix d'encan, car ils etaient consideres comme des terrains du plus beau choix. Ils occupent les meilleures positions sur les parties les plus elevees, ne sont pas à deux minutes de marche du pont de la rue Moody, entoures par plusieurs jolies demeures, ont le meilleur service de tramways electriques, il sont en vente pour demain.

Par ordre, D. J. MURPHY.

UN CITOYEN ASSAILLI

QUATRE ESCARPES LUI SAUTENT DESSUS ET LE BLESSENT

La voix de son revolver, cependant, met les voleurs en fuite

Pete Antonacas, de Collinsville, a été attaqué, hier soir, près du Kenny's Corner par plusieurs coupes-jarrets. Le blessé est revenu à Lowell un peu après 8 heures. Sa figure et sa tete etaient couvertes de hideuses blessures. Il a dû être trappé au-dessus de l'oeil au moyen d'un instrument coupant. Le blessé est âgé d'environ 26. Il ne parle et ne comprend qu'imparfaitement l'anglais.

Pete en se voyant assailli a tiré son revolver de sa poche et a fait feu sur celui qui semblait le chef de la bande. Il paraîtrait qu'il y avait quatre assaillants.

Les voleurs, effrayés par le coup de pistolet, sont partis sans demander leur reste et on ne trouve trace de leur présence que dans le sang répandu sur la chaussée.

Les Morts à Toi le Mort

LA VOIRIE

On arrosera la partie supérieure de la rue Gorham.

Le conseiller J. H. Fleming a dit qu'il considérait la rue Dutton dans un pitoyable état. Il veut que le surintendant remédie à la chose, mais cependant il n'y a pas eu de motion de passée.

La pétition demandant le pavage de la rue Middlesex, de la rue Towers à la rue Thorpe, approprant $41,500 par ce travail, a rencontré l'appui de trois des membres du comité et il fut voté d'accéder à la requête. L'ingénieur de la ville est autorisé à faire un emprunt.

L'ingénieur de la ville dit que le pavage du square Merrimack et des rues environnantes coûteront $65,000. La requête a été accordée.

Le conseiller Samuel Fleming demande que la Boston Bridge Company soit priée de préparer des plans pour un pont de 60 pieds qui devra réunir les deux rives de la rivière Merrimack, à l'endroit occupé par le pont de Pawtucketville.

Le comité s'est ajourné à 9h. 45, et les membres décidèrent de se réunir le soir du 15 du mois courant.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete ont parfaitement guerris, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traites avec succes et nous recommandent. Ecrivez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

GRAVE ACCIDENT

Un enfant est écrasé par un lourd camion

Le petit Joe Simard gît sur un lit de douleur, à la suite d'un accident survenu hier. Les parents du petit malheureux demeurent au No 122 de la rue Prince.

Le petit n'a que quatre ans et en compagnie de jeunes camarades, il s'amusait à jouer dans la rue Moody, tard mercredi après-midi. Les enfants virent passer un camion et avec l'intention de faire un tour, tous prirent place dans la lourde voiture. Le petit Joe avait mal calculé son élan, car il glissa et tomba sous les roues de la voiture.

Le conducteur arrêta ses chevaux et vola au secours de l'enfant. Plusieurs spectateurs accoururent aussi. Le Dr Trudeau a été appelé à prodiguer ses soins à l'enfant. Le praticien a déclaré qu'il n'y avait aucune fracture. Le médecin ne peut dire s'il y a des blessures internes. Il se passera encore des semaines avant que le petit malheureux ne puisse reprendre ses jeux avec ses compagnons.

Votre tourture n'est pas gracieuse quand vous allez tout boiteux à cause de vos Cors aux pieds. Vous pouvez marcher droit et avec confort après vous être servi d'une petite bouteille de ce LIQUIDE IMPERIAL lui est si souvent demandé aux comptoirs de la pharmacie Rochette & Daisse. Le prix n'est que de 15 cents, 832 rue Merrimack.

THEATRE A LAKEVIEW

La prochaine attraction au théâtre de Lakeview sera la Worlds Fair Specialty Company. Cette compagnie donnera sa première séance lundi après-midi, le 11 du mois courant. On nous donnera un programme nouveau et varié. Le numéro principal sera l'amusante spécialité de Lillian et Shorty de Witt. C'est l'un des actes les plus amusants qui n'a jamais été donnés dans un endroit de villégiature, dans la Nouvelle Angleterre. Nul doute qu'il y aura foule à Lakeview. Une autre attraction sera M. J. W. Bingham avec ses merveilleuses figures mouvantes et parlantes.

Shorty de Witt est nouveau dans cette partie de l'Etat, mais ses spécialités l'ont rendu célèbre. Howard et Anderson se sont aussi rendus célèbres par leurs brillantes mélodies. Il y aura encore de nombreux artistes à ajouter à cette liste déjà si attrayante. La troupe de spécialités, cette semaine, est la meilleure qui puisse être applaudie à Lakeview durant l'été. La troupe sera au théâtre durant toute la semaine.

NOUS GARANTISSONS

Que le restaurateur de la Santé vous guérira de toutes les maladies occasionnées par les impuretés du sang et de la faiblesse. Si le malade n'est pas guéri dans 30 jour après avoir suivi fidèlement les directions, nous vous remboursrons l'argent payé pour cette médecine, pourvu que cette garantie nous soit retournée en dedans d'un an après de cette date.

THE M. A. WINTER CO.
Wilfrid Chaput, 16 rue Irtson, Lynn, Mass. agent.

CE QUI SE PASSE AUJOURD'HUI

Aujourd'hui commence la vente de réduction chez Chris Holmes. Ligne entière de gilets, costumes-Tailleurs, Corsages, Jupes, Robes, etc, pour dames, demoiselles et filles, rangés à 50c ou moins sur le dollar. Voyez l'annonce de Chris Holmes.

FUNERAILLES IMPOSANTES

M. Cléophas Champagne conduit à sa dernière demeure

Ce matin à 8 heure à l'église St-Jean Baptiste avaient lieu les funérailles de M. Cléophas Beaugrand-Champagne. Jeune homme plein de talents, aimable envers tout le monde, fauché au matin de la vie. Il n'avait que 29 ans. Le défunt était le frère de messieurs Arthur et Alcide Beaugrand-Champagne et de madame Maxime Labrecque, de cette ville, de M. Camille Beaugrand Champagne, de Haverhill, Mass., et de M. Louis Beaugrand Champagne, de Gardnerville. Cette famille est alliée à M. Beaugrand-Champagne, ex-maire, de Montréal. Il y eut messe solennelle. L'officiant était le révérend père Gratton, avec le révérend père Lefebvre, comme diacre et le révérend père Campeau, comme sous-diacre.

Le chant en parties fut magnifique, sous la direction du Dr Geo. E. Caisse.

Le défunt appartenait à la Cour Jacques-Cartier, de l'Ordre des Forestiers Catholiques d'Exter, N. H. Une délégation de 6 membres de cette dernière ville est venue rendre les derniers devoirs à leur frère défunt. Elle se composait de messieurs Duffault, chef-ranger, Edouard Carrier, vice-chef ranger, Onésime Miron, secrétaire Frank Moey, Anthime et Eugène Miron.

Une délégation de la Cour St Paul composée des messieurs suivants : Arthur Lavoie, Edmond Lambert, Lorenzo Pépin et Moise Morin, prenait place dans le cortège. Il y avait aussi une délégation de la Cour St Antoine: Dr Payette, Dr Caisse, Henri Desmarais et Joseph Montminy.

Les porteurs étaient les frères et beaux-frères du défunt: MM. Louis Beaugrand Champagne, de Qwatilvil, le, Modeste Beaugrand-Champagne, de Exeter, N. H., Alcide Beaugrand-Champagne, de cette ville, Camille Beaugrand-Champagne, de Haverhill, Mass., Maxime Labrecque, de cette ville.

Les membres de la Cour Jacque-Cartier de Exeter, N. H., dans une assemblée spéciale tenue hier soir, à passé des résolutions de condoléance à l'occasion de la mort de leur confrère défunt.

La famille Beaugrand-Champagne remercie bien cordialement tous les amis et les trois cours Jacques-Cartier, St Paul et St Antoine pour la sympathie qu'elles lui ont montrée dans cette circonstance de douleur et de deuil.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Voici qu'elles sont les offrandes en prière déposées sur la tombe du regretté défunt: 10 communions, 5 chapelets de la Ste Vierge; le chapelet de la Ste Vierge répété en famille pendant un mois; 15 chapelets du Sacré-Coeur de Jésus, 14 chemins de la croix, 5 rosaires, 6 Pater et Ave Maria, 1 messe dite.

A la famille éprouvée, L'Etoile offre ses condoléances.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

MONIER — Rodolphe Monier, enfant de M. Raoul et de dame Marie-Louise Monier, est décédé hier à la résidence de ses parents, 54 Lilles avenue, à l'âge de huit mois. L'enterrement a eu lieu cet après-midi à 2 heures. Le défunt appartenait à l'Association Funéraire de Lowell.

EN AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER
Sans doute, plusieurs de vos amis le Savent
On en juge par le grand nombre d'Habits "Outing" que nous avons vendus la semaine dernière à des prix très bas—
.....Si vous vous occupez des.....
VRAIS BARGAINS EN HABITS
Suivez la foule—Venez voir les Habits "Outing" en flanelle et "Homespun" valant de $8, à $13, et que nous offrons pour
$5, à $8.00
Nous venons de marquer plusieurs lots d'Habits gris en Worsted pure laine—$6, $8 et $10.00
qui ont toujours été vendus jusqu'à présent pour $12, $15 et $18—
Vous trouverez aussi des bons marchés dans nos départements de Pantalons et d'Habits pour Enfants—Plusieurs lignes de nos
CHAPEAUX DE PAILLES
ONT AUSSI SUBI UNE GRANDE REDUCTION
VOYEZ nos Nouvelles Chemises de Négligé, Bas de fantaisie Nouvelles Cravates et Ceintures de toutes sortes, et Vous ne le regretterez pas.
La Cie Parthenais Freres
526 à 536 rue Merrimack.

AUX NOCES

Des cadeaux de noces de toutes sortes. On peut les choisir parmi les cadeaux pour les coupons de commerce chez A. C. Blanchette, on les vend ou on les donne alles le voir, il vous le dira cette semaine. $1.00 de timbres avec une bouteille d'huile à machine à coudre. $1.00 de timbres avec un pot à lem de 25c.

Articles d'été

Congelateurs
Les White Mountain sont les meilleurs. Nous avons toutes les grandeurs, 1 chopine à 25 pintes. Donnez votre commande maintenant pour le Quatre.

Special
Nous avons quelques congélateurs d'occasion à 25 pour cent d'escompte.

Boyaux
Nous garantissons chaque pied de nos boyaux Nous avons 3-doubles, 5 doubles et 7 doubles

Pics a glace et presseurs de citron
Toutes les sortes.

Hamacs
Nous offrons la meilleure ligne offerte dans Lowell, 75c à $7.50

The Thompson Hardware Co
254 256 rue Merrimack.

RIEN DE NOUVEAU

LES OPERATIONS SE CONTINUENT DE PART ET D'AUTRE EN ORIENT

La garnison de Port Arthur est de 40,000 hommes, dit-on

St-Petersbourg, 9 — Tout l'intérêt est maintenant concentré sur Port-Arthur. La vraie scène de la guerre est dans la péninsule Kwangtung, où les Japonais sont maintenant à cinq milles des forts et les bombardent des élévations.

D'autres troupes et canons ont été débarqués dans les baies de Tiger et Pigeon, tandis que les experts de marine insistent que l'amiral Togo a tous les meilleurs navires, ce qui est la cause des victoires de la flotte russe de Vladivostok contre l'amiral Kamimura. L'amiral Togo a, dit-on, 50 navires.

On affirme que le général Kuroki est occupé à former des compagnies de Chunhuses sous des chefs japonais pour attaquer le chemin de fer autour de Moukden et même en arrière de cette ville.

Une dépêche spéciale au Russ de Liao Yang parle vaguement d'un engagement sérieux, d'un grand nombre d'officiers perdus et plusieurs blessés par de grosses balles, démontrerait que les fusils coréens sont apparus sur la scène.

St-Petersbourg, 9 — Des rapports de la frontière montrent l'activité continue des Japonais. Les avants-postes de la force du lieutenant général comte Keller, tenant les chemins de Feng Wang Cheng convergeant sur Liao Yang, font face à une grande force japonaise et il y a des escarmouches constantes dans la région de la passe Dalin.

Le ministère de la guerre confirme le rapport de l'avance de l'armée japonaise vers Kai-Chou. Elle s'étend sur un front de 15 milles et comprend trois nouveaux. Le centre des Japonais est à Fanshan, sur la rivière Chen à huit milles au sud-est de Kai-Chou.

Londres, 9 — Le correspondant du Daily Chronicle à Tokio en date du 8 juillet, dit que les Japonais ont capturé 10 canons et 50 prisonniers près de Kai-Chou.

Tien-Tsin, 9 — Trois Français qui sont arrivé à Taiyan, base de Port-Arthur, dans une jonque chinoise, rapportent que 30,000 soldats et 70,000 marins composent la garnison et que les Russes ont monté 700 canons sur les hauteurs au nord de Port-Arthur.

TRADERS NATIONAL BANK.
Département d'épargne, 4% d'intérêt commence tous les mois
Traites étrangères les plus bas taux
Rue Middlesex et Post Office Ave.

ECRASE PAR UN CAMION

Sherbrooke, 9 — On nous transmet de North Coaticook les détails d'un pénible accident arrivé mercredi, à M. Mathew Clark, un bravê citoyen de l'endroit. M. Clark venait de monter sur un lourd camion chargé de marchandises et s'était mis en devoir d'aider un employé à en faire le déchargement, lorsque les chevaux ayant pris peur, partirent subitement, et le malheureux Clark fut jeté sous les roues de la voiture qui lui passèrent sur le corps, lui infligeant des blessures qui mettent ses jours en danger.

ELLE MAIRE SON BEAU PERE

Pittefield, 9 — Il fut annoncé hier à Pittefield que Mlle Christina Murdock qui a été quatre ans professeur de musique et de dessin dans les écoles de Great Barrington, doit marier son beau-père Samuel D.Murdock, de Chicago, Ceci sera son troisième mariage. La fille est âgée de 26 ans.

NOYADE A MANCHESTER

Manchester, 9 — On nous informe qu'un petit garçon de dix ans, nommé Bélanger, fils de Mme Charles Bélanger, s'est noyé dans la rivière Merrimack dans le cours de l'avant-midi.

Le petit Bélanger s'est noyé non loin de l'endroit où le petit Olivier Gagnon, fils de M. Philippe Gagnon de la rue Bridge, a perdu la vie, le 20 juin dernier. Le "Second Swimming Hole" ainsi que cet endroit est communément appelé, est très fréquenté les baigneurs.

Les parents du petit noyé résident à McGregorville chez M. Alfred Labreque, 42 rue Amory.

Le corps a été retrouvé à deux heures cet après-midi par Mlle Cotnam Lamirande.

DOUBLE STAMPS—DOUBLE STAMPS—DOUBLE STMAMPS
Toutes Sortes—SAMEDI—Toutes Sortes
Une Vente de 10 jours en Juillet
Allez une beaucoup de magasins ne savent quoi faire pendant la saison morte, ce mois-ci progressif et populaire fait toujours quelque chose qui garde son commerce toujours actif. Notre plan d'affaire demande une vente extrême—pas de profit, vous non—et quelquefois une perte au lieu de garder des marchandises plus qu'une saison. Notre assortiment de printemps est complet, en retard, c'est l'vrai mode. TOUT DE SUITE, si les prix peuvent le faire.
Vous serez ravie de visiter ce magasin ces jours et achetez tous les articles que vous jugerez à propos.
Habits de $8, $10 et $12, pour Hommes, $4.95
Habits de $5, $6.50 et $7, pour Garçons, $4.95
Chemises lavables de 50, 75c, pour Hommes, 39c
Corsages "Blouse" de 50c, pour Garçons, 29c
Chemises de 50c, pour Hommes 39c
Habits de $12, $15 et $18, pour Hommes, $7.75
5000 CHEMISES DE NEGLIGE
Valant 50c 75c et $1.00
pour 39c chacune
Elle sont aux fameux marques "Imperial" et "Regal". Notre prix pour cette vente est moins que le prix du manufacturier. Nous en avons variété en grande quantités à notre prix et elles sont offertes à nos clients de la même manière que nous les avons achetées. Ce vous jugera t'en acheter assez pour vous durer UNE ANNEE ENTIERE.
+ Suivez la foule au MAGASIN CANADIEN POPULAIRE +
Lorsque vous voulez être bien vêtu et épargner un même tant, de l'argent sur vos achats
LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,
Chaussures "Sneaker" de 75c, pour Garçons, 49c
Corsages "Blouse" de 50c, pour Garçons, 17c
Sous-vêtements de 50c, pour Hommes, 37c 1-2
Valises à Habits, de toutes sortes, a peu près la moitie prix.
COMMIS CANADIENS—E. H. Choquette, Jérome Choquette, Joseph Choquette, Elzear Hébert, Joseph Hudon, Arthur Bonnelle, Paul Paradis, E. Perreault, Léon Choquette, Paul Charbonneau, Ferdinand Coupette et O. Cloutier.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de dames cette semaine A MOITIE PRIX.
Mme Lena Lalumiere
Chambre 14 en haut, Old City Hall.

L'Etoile

Temperature
GENERALEMENT BEAU SAMEDI ET DIMANCHE ORAGES PROBABLES, VENTS LEGERS ET VARIABLES, PLUTOT DU SUD.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 9 JUILLET 1904. NO. 93.

PARKER NOMME

Le vote lui donnant la nomination est unanime

Il faisait grand jour quand la seance s'est ajournee ce matin

St-Louis, 9 — Le juge en chef Alton B. Parker de la cour d'appel de l'Etat de New York a été nommé candidat démocrate à la présidence ce matin à 5h. 45 à la convention nationale réunie ici.

Il n'y a eu qu'une tournée de scrutin et le vote fut si décisif que ce scrutin se termina par un vote unanime en faveur du New-yorkais.

La scène tenait du drame. Les délégués s'étaient réunis tard le soir, le soleil couché, et les lampes électriques ne projetaient que de faibles lueurs, la lumière du soleil étant relativement haute quand ils se séparèrent.

Enopus, N. Y., 9 — A 6h. 50, ce matin, pendant qu'il se baignait, on alla apprendre au juge Parker qu'il avait la nomination. Les paroles qu'il prononça furent: "C'est bien vrai!" puis son visage s'épanouit en un large sourire de satisfaction. Il demanda ensuite des détails sur la manière dont la chose s'est passée.

Au moment de l'accident, le petit Labrecque était en compagnie de trois ou quatre petits garçons qui, effrayés à la vue de leur camarade disparaissant sous l'eau, se sont sauvés, et il était trop tard pour porter secours quand l'accident a eut produit.

A SAINT-HYPOLITE DE WOTTON

Wotton, 9 — Nous avons eu une bien jolie cérémonie religieuse, la bénédiction de trois belles cloches, par Sa Grandeur Mgr Larocque, évêque de notre diocèse.

Nous avons eu une messe solennelle et du beau chant.

C'est Mgr Tanguay de Sherbrooke, qui a prononcé le sermon de circonstance. Son éloquence a produit une grande impression.

Un grand nombre de prêtres assistaient à la fête.

Nous avons remarqué: MM. Quinn, de Richmond, A. Labelle, J. Larocque, de Brompton ville; R. Brosseau, Saint-Zéphirin; E. A. Martin, de Pope Centre; J. A. Gervais, de Danville, U. Dufresne, de Windsor Mills; E. Z. Lefendre, Sherbrooke, J. A. Bussière, de St-Adolphe; L. A. Lévesque, de St-Adrien; J. A. Coté, D. E. Hébert, de Sherbrooke; J. O'Neil, H. Caron, J. B. Bellemare, de St-François de Brampton; C. Vallancourt, de St-Georges de Brampton; J. E. Lemire de St-Jean.

La plus grosse cloche pèse 2,200 livres et a reçu les noms de Jésus-Marie, Joseph.

La seconde pèse 1,500 livres et porte les noms de Hypolite, Pie.

La troisième pèse, 1,000 livres et s'appelle Jacques Casimir Philémon.

Après la cérémonie religieuse a eu lieu un grand banquet auquel on adressé la parole M. J. A. Chicoyne notre distingué et populaire député à Québec, M. Moise O'Bready, avocat de Danville, Télesphore Gervais, secrétaire de la municipalité de Wotton, J. H. Crépeau, de St Camille, G. Richard, de Sherbrooke.

Nos plus charmantes demoiselles du village servaient au banquet. Leur amabilité et leur délicieuse ont été comme toujours fort appréciées.

Bref, cette fête qui fera l'une des plus belles pages de nos annales paroissiales restera aussi grande dans notre mémoire.

M. le curé a droit à notre admiration et à notre reconnaissance.

La paroisse de Wotton, située dans le canton du même nom, est la soeur aînée de St-Camille, en voisine. Elle a 46 années d'existence et continue à se développer considérablement. Habitée par une population de 2 milles âmes, elle se signale par son esprit industriel et commercial.

Voici, par ordre, les noms des curés qui ont desservi cette paroisse, comme missionnaires ou comme curés:

MM. Pierre Jacques Bédard, 1845 et Napoléon Kéroack, de Kinsley.

M. Calixte Marquis, vicaire de Richmond, visita aussi le canton en 1843.

MM. Jérôme Sasseville, en 1850; et Jules Paradis, en 1851, furent les premiers missionnaires de Wotton.

En 1852, M. Georges Dubault, fut nommé prêtre résident et il y demeura jusqu'à la nomination en 1859 de M. Casimir Hamelin, dont le successeur est le curé actuel, le Rév. M. Brossard, ci-devant curé de Weedon.

La première chapelle fut érigée dans l'été de 1851 et bénie le 9 novembre par le Rév. M. J. Paradis, prêtre-missionnaire. L'entrepreneur en fut M. Alexis Belle-Isle, de la paroisse de Wotton.

Mais la population ayant considérablement augmenté le besoin d'un temple plus spacieux se fit sentir et après les formalités usuelles après de l'évêque diocésain, il fut résolu de bâtir une église. Cette église a été bénie par Mgr Cook, le 14 septembre 1859.

En 1880, on fut fit subir d'importantes améliorations. Mais cette année, elle a été remplacée par une autre qui a été bénie.

Le maire de la paroisse est M. J. B. O. Villandré.

LES ARTISANS

Ils ont fait hier l'élection de leurs officiers

Montréal, 9 — Hier après-midi, les Artisans Canadiens-Français ont fait l'élection de leurs officiers pour l'année courante, avec le résultat suivant:

Président général, Alfred Lambert.
1er vice-président, J. V. Desaulniers.
2e vice-président, Ludger Gravel ;
1er commissaire-ordonnateur, Napoléon Deschamps ;
2e commissaire-ordonnateur, A. R. Archambault.

Viennent d'être élus directeurs de la convention des Artisans:

MM. J. A. Ducharme, A. A. Labrecque, A. O. Galarneau, J. H. Hébert, Jos. Thibault, E. L. Patenaude, T. H. Comtois.

Secrétaire: M. Germain Beaulieu.
Trésorier: M. Henri Roy.
Médecin en chef: Dr S. Jeannotte.
Bureau médical: Dr A. Germain.
Auditeurs: Napoléon Saint-Amour et J. H. Charette.
Avocat légal: J. A. Labelle.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerris, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traites avec succes et nous recommandent. Ecrivez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

SUICIDE D'UN FABRICANT

Lawrence, 9 — Richard Leonard s'est suicidé hier en se tirant des balles dans le corps. C'était un fabricant de cigares et était âgé de 67 ans. Pendant quelques années il fut dans le corps de police. Il laisse une veuve et une fille.

L'EVEQUE DE MANCHESTER

Manchester, N. H., 9 — On croit que M. l'abbé J. B. Delanoy sera nommé évêque à Rome pour remplacer la vacance ici causée par la mort de Mgr Bradley.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

LES DEMOCRATES

Ils ont adopté hier le programme du parti

Parker et Hearst ont aussi été mis en nomination

St-Louis, 9 — La convention démocratique a hier adopté le programme du parti pour la présente campagne, puis les délégués ont aussi écouté les discours de nominations pour la présidence.

Le juge Alton B. Parker a été mis en nomination par M. Martin H. Littleton et M. William Randolph Hearst par M. D. M. Delmas. Les deux orateurs ont été fort applaudis. Le sénateur Carmack a secondé la motion de M. Littleton, pour la mise en nomination du juge Parker.

Les délégations opposées à Parker ont essayé de soulever un peu d'enthousiasme à la proposition de leur homme, mais les partisans de Parker sont restés froids. Les délégués de Hearst ont fait une procession dans la salle, mais elle n'a pas eu le succès de celle des délégués de Parker qui l'avait précédée.

Les discours ont duré plusieurs heures.

L'espace nous manque pour donner dans toutes ses détails le compte rendu des séances de la convention, mais nous avons tenu à donner en entier le programme que nous lecteurs jugeront lire la suite de ces quelques lignes.

Le Programme

Le parti démocratique des Etats-Unis, réuni en convention, déclare son attachement aux principes essentiels de la foi démocratique qui fait notre communion d'idées en politique.

L'union, le gouvernement autonome, l'unité nationale et la propriété furent fondés par ces principes. Ils ont fait la base de notre indépendance, ont été les matériaux de notre république libre et de notre extension démocratique, de la Louisiane à la Californie, et du Texas à l'Oregon et cette extention a maintenu dans tous les Etats-Unis le fait qui le la taxation à la représentation. Encore aujourd'hui ils inspirent la masse du peuple, gardant jalousement ses droits et sa liberté, protégeant la fraternité, la paix et le développement. Ils nous rappellent nos devoirs et nos responsabilités comme citoyens et nous convainquent particulièrement en ce moment de la nécessité de reformer l'administration du gouvernement, de la débarrasser des méthodes arbitraires et usurpatives qui mènent aux affaires à cause de l'incertitude qui prévaut dans l'idée du public et amènent la perturbation le manque de confiance.

PRINCIPES FONDAMENTAUX

L'application de ces principes fondamentaux aux questions importantes du jour est le premier pas fait dans le but d'assurer la paix et le progrès de la nation La liberté de la presse, la liberté de conscience et la liberté de parole, l'égalité, devant la loi, de tous les citoyens, le droit d'un procès devant jury, la liberté individuelle obtenue par un bref d'habeas corpus, la liberté de consommer un contrat personnel; la suprématie du pouvoir civil sur le pouvoir militaire, une milice bien disciplée, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'économie dans les dépenses; les taxes basses afin que l'ouvrier ne soit pas surchargé, l'accomplissement prompt et sacré des obligations publiques et personnelles; la fidélité aux traités la paix et l'amitié avec toutes les nations; alliances onéreuses avec aucune; l'absolue soumission à la volonté de la majorité, le principe vital de la république—voilà la doctrine établie par la démocratie, que la nation a approuvée, et elle doit être constamment invoquée et suivie.

(Suite sur la cinquième page.)

Cheveux Rares Pourquoi pas? Un peu d'orgueil fait du bien. Pour être enfin vous pas chauve, mais vos cheveux deviennent si rares, si courts, si gris. Prenez de l'Ayers Hair Vigor, ça fait pousser les cheveux, les ramène à leur couleur. J. C. Ayer Co, Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.
Aujourd'hui Doubles Timbres Bleus
Occasions pour Aujourd'hui et Lundi
DANS NOTRE SOUS-SOL.
Indienne a fond blanc de la meilleure qualité, 4c la vge
Indienne bleu indigo, rouge pale et foncé grise et de fantaisie, toute de première qualite et de couleur qui ne change pas 4½c la vge
Voile pour robes, dans toutes les couleurs, qualite de 19c la verge, a 12½c la vge
Duck de couleur pale et foncee, de patrons nouveaux, couleur qui ne change pas, vaiant 12½c 8c la vge
Robes de matin (Wrappers) tres bien faites avec large frison au bas et sur les epaules, garnies de braid pleine largeur, couleur pale et foncee, qualite de 98c, a 79c chacune
Corsages en linon et percale blanc et de couleur patrons nouveaux, garnis en insertion et remplis 49c chacun
Cache-corsets en coton fin, garnis de dentelle fine, tonjours vendus a 20c chacun 15c chacun
Bas pour garçons et jeunes filles, faits avec talons doubles, qualite de 19c la paire, a 10c la paire
Sous-Sol
A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE COLONEL GAGNIER

Trois-Rivières, 9 — M. le Dr L. A. Gagnier, de Montréal, Lieut-colonel, a donné sa démission, comme commandant du 59e régiment. C'est lui qui avait fondé ce beau régiment. Sa démission a été fort regrettée, car le Lieut-col. Gagner est très populaire chez les militaires, et surtout chez les membres de son régiment.

A l'occasion de sa démission, son régiment lui a rendu dimanche dernier un magnifique témoignage d'estime, dans un magnifique démonstration.

C'est le lieut-col. Alex. Malette, officier commandant du régiment, qui présidait, entouré de tous ses officiers.

La plus franche gaieté et un grand enthousiasme n'ont cessé de régner. Des toasts ont été portés par le capitaine J. A. O'Sullivan en l'honneur de l'hôte distingué. Il rappela les sacrifices que Monsieur Gagner s'était imposés, pour organiser à la perfection le 59e en 1895, et il fait un brillant éloge de ce militaire distingué, au caractère si remarquable.

Le lieut-col. Gagnier répondit avec beaucoup de tact. Il remercia ses anciens officiers de l'intérêt qu'on lui portait, et dit n'avoir pas bien à se féliciter, mais qu'il s'était efforcé tout simplement d'accomplir son devoir et dans l'intérêt du régiment et du département de la milice. Il fit à son tour l'éloge de son successeur, le col Malette, et à titre d'encouragement il mit entre les mains du colonel Malette une magnifique coupe, pour être gagnée par la meilleure compagnie du 59e régiment, au cours du camp actuel.

Le colonel Malette se leva alors et remercia le commandant de son qu'il venait de faire au régiment. Il dit que le 59e régiment se trouve parfaitement organisé, grâce au travail intelligent de son prédécesseur. Il se félicite de ce que le régiment à cette année un effectif de 353 hommes et qu'il a plusieurs compagnies recrutées entièrement dans une seule paroisse. C'est ce qui, en somme, démontre que le 59e est dans la voie du progrès et de l'avancement.

Voici les noms de ceux qui ont été remarqués à la démonstration:

Lieut-col. A. Malette, serge-major, A. Sabourin, capt. Adj. Beaudreau, paie-maître major A. Leduc, C.M. Antonio Vinette, chirurgien-major Jos. St-Onge. Co. No 1, capt Geo. Poirier, lt. J. M. Gadbois. Co. No 2, capt. A. Lefebvre, lt. O. Landreau. No 3, capt. E. O'Sullivan, lt. A. O'Sullivan; lt. J. capt. N. Beaudreau, capt. J. H. Gadbois, lt. O. Bruneau; No 5, capt. J.-Bte Damour, lt. W. Beauchamp; No 6, capt. A. M. Labelle, lt. R. Calder, lt. A. Leblanc. No 7, capt. J. O'Sullivan; No 8, capt. W. Lessard, lt. Jos. Nadon.

Le Soda que l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Deilale est pur, rafraîchissant et délicieux.

NOUVEAU TEMOIGNAGE

D'UNE INSTITUTION RELIGIEUSE EN FAVEUR DES

PILULES ROUGES.

La semaine dernière c'etaient des Sœurs de Saint-Hyacinthe, aujourd'hui ce sont des Religieuses de Québec qui témoignent de l'efficacité de ce Remède Merveilleux pour les femmes.

Supérieures, Professeurs et Elèves lui doivent la force et la santé.

Lettre touchante de Religieuses dont la gratitude égale celle du témoignage des Sœurs publié dans ce journal la semaine dernière.

S'il est une époque dans la vie où les jeunes filles ont besoin de fortifiants, où elles doivent être soutenues par un traitement réparateur, c'est bien pendant le temps qu'elles passent dans les couvents et dans les institutions où se fait leur éducation. On ne sait pas que les soins leur fassent défaut alors ; tout le monde sait avec quel dévouement et quelle intelligence le personnel de nos maisons d'éducation religieuse surveille la jeunesse confiée à ses soins.

La splendeur et la bonne tenue de nos couvents et de nos académies provoquent l'admiration du monde entier et nous n'en voulons pas d'autre preuve que le fait connu de l'empressement avec lequel on envoie en Canada, de toutes les parties de ce continent, des jeunes filles pour être élevées dans les maisons canadiennes.

Les établissements sont tous merveilleusement construits dans des sites enchanteurs, avec des aménagements somptueux, des parcs splendides et un personnel de premier ordre.

Si rigoureuse cependant est la loi de la nature que, pendant cette période de croissance et de formation, les forces physiques sont souvent soumises à une trop rude épreuve et que bien des jeunes filles subissent un dépérissement dangereux auquel il faut absolument remédier, si l'on ne veut pas avoir à déplorer des complications pour l'avenir.

Les jeunes filles d'aujourd'hui sont les femmes de demain, et si l'on veut conserver, à la race canadienne, toute la vaillance dont elle est née à juste titre, il faut absolument ne rien négliger de ce qui assure le prompt et régulier fonctionnement du système féminin.

La lettre que nous publions ci-après, comme le témoignage que nous avons publié la semaine dernière dans ce journal, démontre pleinement que ce souci n'a pas manqué d'appeler l'attention des sages et pieuses personnes qui président à l'éducation de ces jeunes élèves et qui remplissent auprès d'elles les fonctions de mères dévouées et aimantes.

La supériorité reconnue des Pilules Rouges pour le traitement des femmes et des jeunes filles pâles et faibles ne pouvait échapper à leur sollicitude. Les vertus éminemment fortifiantes de ce remède puissant et d'un usage si facile ne pouvaient pas passer inaperçues à leur yeux, et la Compagnie Chimique Franco-Américaine compte aujourd'hui dans son chorme clientele la grande majorité des maisons d'éducation religieuse.

On pourra s'en rendre compte en lisant la lettre suivante que nous avons reçue dans ces derniers temps :

Québec, ...

Nous avons fait l'essai des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et nous constatons qu'elles produisent un très bon effet dans les nombreux cas d'anémie et de faiblesse générale.

Les Religieuses de.....

Il est inutile d'insister sur la portée exceptionnelle de la lettre que l'on vient de lire et sur les enseignements qu'elle contient.

Le caractère dont sont revêtues les personnes qui l'ont signée nous dispense de commentaires qui seraient certainement déplacés.

Cependant nous ferons remarquer avec quel soin sont donnés tous les détails des heureux traitements opérés, des résultats obtenus, des effets produits.

Ces saintes femmes si puissamment attachées aux élèves qui leur sont confiées, sont-elles assez heureuses de pouvoir signaler ces guérisons qu'elles ne peuvent s'empêcher de qualifier de merveilleuses.

Après avoir lu ces témoignages, existerait-il une mère qui hésiterait à faire prendre à sa jeune fille les Pilules Rouges, si elle lui voyait perdre ses couleurs, sa force et sa gaieté ?

Y a-t-il une femme qui, sachant maintenant que la guérison est à sa portée, continuerait à souffrir les angoisses douloureuses de son sexe, sans imiter les exemples qui lui viennent de si haut, sans écouter les leçons et les conseils qui sont donnés par des bouches aussi autorisées.

Les Sœurs ne redoutent pas les remèdes modernes; elles ne ferment pas les yeux aux enseignements de la science ; elles renoncent aux remèdes tombés en désuétude pour adopter ceux qu'a créés la science moderne, la science des spécialistes.

Infirmeries se ferment aussitôt qu'elles emploient les Pilules Rouges.

Et elles n'ont pas peur de le proclamer, de faire profiter les femmes qui souffrent, les jeunes filles qui dépérissent, de leur inattaquable expérience !

Femmes et jeunes filles aux pâles couleurs, nerveuses débilitées qui souffrez, écoutez la voix des bonnes Sœurs et prenez les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception de 50 cts. la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adressez vos lettres :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE

274, Rue St-Denis, Montréal.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

" LE POISSON CANADIEN

Montréal, 9 — Une importante maison de commerce de cette ville vient de recevoir une commande de Patras (Grèce) pour 4,000 tonnes de morue sèche.

Ce produit canadien, surtout celui préparé sur les côtes de la Gaspésie, et de la Baie des Chaleurs, est en grande faveur sur les marchés étrangers.

Chaque saison, la demande pour ce article augmente considérablement. Le fait que pour les deux dernières années, le rendement a été insuffisant, surtout celui de la Norvège et des pays nords de l'Europe. Pour faire face à la demande on a donné les ordres nécessaires pour la mise en mouvement, dès l'ouverture de la pêche à la morue sur ces territoires, ce printemps à désannoncé les intéressés ; même à l'heure qu'il est, les rapports que l'on reçoit des différentes parties de la côte de Gaspésie, du détroit de Belle-Isle, du Labrador, de l'île du Prince-Edouard, sont encore décourageants. Si la pêche, le canadien ne devait pas en tout n'atteindre à des chiffres aussi élevés que ceux de l'année dernière, on peut cependant s'attendre à un rendement satisfaisant. Il est bon de remarquer que la morue sèche se vend généralement à un prix plus élevé que la morue verte.

ENTRE LES LIGNES

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Deilale. Savez-vous pourquoi ?

ENTRE LA BOUETTE

M. Larmarche a raconté qu'il avait trouvé un arrondissement l'heure du souper, comme ses quarante-huit pays étrangers ont entré dans la salle à manger. Ils ont pris place à la commencer. Arrivés se sont mis à la soupe, il ne savait pas quelle était la meilleure des soupes à la tortue.

Le maître-queux commence à manger et tout le monde l'imite.

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Deilale. Savez-vous pourquoi ?

ENTRE LA BOUETTE

Malgré le sang qui coulait, Joly parvint à sortir et se remit jusque chez son fabricant voisin. M. Rodrigue Pelland, où il fut reconnu tout en-

courut et alla donner l'alarme à l'avertisseur No 59, pendant que Pollock combattait l'incendie. Lorsque les pompiers arrivèrent tout danger était passé."

Quelque temps après lorsque Mme Peckham revint chez elle constata la disparition de deux billets de $5 qu'elle avait laissés sur une corniche. On commença à avoir des soupçons et l'officier John Desmond fut mottifé aussitôt.

Hier matin, on eut certains soupçons au sujet de la jeune servante. Mme Peckham et Mme Pollock se rendirent dans la chambre occupée par elle et elles trouvèrent une foule d'articles leur appartenant, le tout pouvant valoir $7.50.

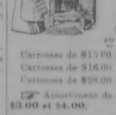
Le capitaine Doherty fut notifié de ce que l'on venait de découvrir et il envoya l'officier Davis sur les lieux.

Dès le commencement de son examen de la servante, cette dernière mis hautement ce dont elle était accusée, mais à la fin, elle céda aux questions de l'officier. Elle raconta qu'elle était entrée dans le logis au moyen d'une clef et qu'elle avait visité les tiroirs des bureaux ainsi que les armoires.

Lorsqu'elle eut volé l'argent et les objets elle fut effrayée et elle décida de mettre le feu afin de cacher son crime. Au moyen d'une allumette, elle mit le feu à des tentures, puis elle se sauva.

Cette jeune fille travaillait à l'emploi de la famille Pollock depuis trois mois, seulement et on l'avait plus d'une fois soupçonnée.

Ces parents demeurent à l'angle des rues Wade et Trois-Pistoles.



GRANDE REDUCTION SUR NOS GLACIERES ET CARROSSES DE BEBES

Afin d'écouler la balance de nos Glacieres et Carrosses de bebés nous sacrifierons tout aux prix suivants

Glacières de $10.00 pour..... $7.75
Glacières de $12.00 pour..... $9.80
Glacières de $14.00 pour..... $10.75

Ces Glacieres sont en chêne solide, doublées en fer galvanisé.

Carrosses de $15.00 pour..... $10.98
Carrosses de $16.00 pour..... $11.75
Carrosses de $28.00 pour..... $19.00

Assortiment de Go-Carts "ferman" à $2.25, $3.00 et $4.00.

Nous vous faisons des conditions faciles.

Chez **Lamontagne,**

No. 805 rue Merrimack.

Collector's Notice

Office of the Collector of Taxes
Lowell, Mass., July 2, 1904.

The owners and occupants of the following described parcels of real estate, situated in the City of Lowell, in the County of Middlesex and Commonwealth of Massachusetts, and the public are hereby notified that the taxes thereon severally assessed for the year hereinafter specified, according to the list submitted to me as collector of taxes, for said city, by the assessors of the same, remain unpaid, and that the smallest undivided part of said estates sufficient to discharge said amount and the interest thereon and the necessary intervening charges, or the whole of said parcels therefor, if no person shall offer to take an undivided part, will be offered for sale at Public Auction, at the office of the Collector at City Hall, on Wednesday, July 27, 1904, at 10 o'clock a. m. for the payment of said taxes with the costs and charges thereon, unless the same shall be previously discharged.

No. 1. Wd. 1. Pct. 1 — Wallace Bennett, 8410 square feet of land, more or less, being lot 15, on the west side of Humphrey street with land now or formerly of Town of Dracut on the north and south.

Tax of 1902, $0.98

No. 2. Wd. 1 Pct. 1—Aramintha M. Britton, 2100 square feet of land more or less with buildings thereon situate No. 102 Jewett street.

Tax of 1902, $19.60
St. Watering Ass. 1.60

No. 3. Wd. 1 Pct—Aramintha M. Britton, 2030 square feet of land more or less, with buildings thereon, situate No. 4 Jewett Avenue.

Tax of 1902, $18.62

No. 4. Wd. 1 Pct. 2.— Edward R. Donovan & John J. Gray, 6067 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 1067 Bridge street and No 7-9 Whitney Avenue.

Tax of 1902, $76.44

No. 5. Wd. 1 Pct. 2. — Edward R. Donovan & John J. Gray, 8067, square feet of land more or less with buildings thereon, situate No 9 Cunningham street.

Tax of 1902, $16.66

No. 6. Wd. 1 Pct. 3 — Andrew Fahey, 6000 square feet of land more or less, on the north side of Seventeenth street, between land now or formerly of C. P. Comerford on the east and west.

Tax of 1902, $1.96

No. 7. Wd. 1. Pct. 3 — Peter A. Fay, 1547 square feet of land, more or less being lot 28, Willard street on the east side of said street with land now or formerly of George Bowers on the north and land now or formerly of Heirs of Henry A. Hildreth on the south.

Tax of 1902. $1.96

No. 8. Wd. 1. Pct. 3 — Peter A. Fay, 6000 square feet of land, more or less, being lot 75 Lexington Avenue on the east side of said Avenue with land now or formerly of H. T. Hunewell on the north and land now or formerly of E. P. Mahoney on the south.

Tax of 1902. $1.96

No. 9. Wd. 1 Pct. 2 — George S. Griggs, 16,962 square feet of land more or less, being lots 1-6 and 10 north side of Woodford street, with land now or formerly of S. A. Darby on the east and land now or formerly of F. L. Hill on the west, lot 6 with land now or formerly of H. W. Chadbourne on the east and land now or formerly of A. H. Clute on the west, lot 10, with land now or formerly of F. G. McGregor on the east and land now or formerly of A. E. Brewster on the west.

Tax of 1902, $2.34

No. 10. Wd. 1. Pct. 1. — Thomas H. Kelley, 6670 square feet of land, more or less being lot 212 Shirley Avenue on the west of said Avenue, with land now or formerly of George M Ward on the north and land now or formerly of J. H. V. Coburn on the south.

Tax of 1902, $2.96

No. 11. Wd. 1 Pct. 1. — Thomas H. Kelley, 1875 square feet of land, more or less, being lot 164 Quebec street on the west side of said street, with land now or formerly of E. N. Gage on the south and land now or formerly of E. W. Hurd on the north.

Tax of 1902, $1.86

No. 12. Wd. 1 Pct. 1. — Thomas H. Kelley, 1875 square feet of land, more or less, lot 67 Canada street on the north side of said street, with land now or formerly of E. W. Hurd on the east and land now or formerly of W. H. Whitman on the west.

Tax of 1902, $1.86

No. 13. Wd. 1 Pct. 1. — Thomas H. Kelley, 1875 square feet of land, more or less, being lot 69 Quebec street on the west side of said street, with land now or formerly of Heirs of Wallis Sayers on the south and land now or formerly of E. W. Hurd on the east and land now or formerly of Heirs of John Hurd on the north.

Tax of 1902, $1.86

No. 14. Wd. 1 Pct. 1 — Thomas H. Kelley, 1876 square feet of land, more or less, being lot No. 287 Montreal street on the north side of said street with land now or formerly of R. G. Bartlett on the east and land now or formerly of F. W. Hurd on the west.

Tax of 1902, $0.98

No. 15. Wd. 1. Pct. 1 — Thomas H. Kelley, 10195 square feet of land, more or less, being lot 23 Linda street on the north side of said street, with land now or formerly of Heirs R. G. Wyman on the east and land now or formerly of G. R. Taylor on the west.

Tax of 1902, $3.92

No. 16. Wd. 1. Pct. 1 — Emma P. Kimball, 1648 square feet of land, more or less, being lot 237-239 Parkview Avenue on the east side of said street with land now or formerly of I. A. Miller on the north and land now or formerly of F. D. Russell on the south.

Tax of 1902, $19.60

No. 17. Wd. 1 Pct. 3—Joseph F. Lorae, 5000 square feet of land, more or less, being lot 21 Westchester street with land now or formerly of John Perry on the east and west.

Tax of 1902, $1.96

No. 18. Wd. 2. Pct. 3—James W. Bennett, 9472 square feet of land, more or less, being lots 31 and 32 Gibson street.

Tax of 1902, $18.82

No. 19. Wd. 1 Pct. 2 — John J. Morris, 4764 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 165 Smith street.

Tax of 1902, $56.84
St. Watering Ass. 1.80

No. 20. Wd. 1. Pct. 1 — Sarah G. O'Malley, 8228 square feet of land, more or less, lot 5, on the east side of Trotting Park Road, with land now or formerly of George J. Carney on the north and land now or formerly of D. J. Morrow on the south.

Tax of 1902, $0.98

No. 21. Wd 1 Pct 1 — Sarah G. O'Malley, 18,853 square feet of land, more or less, lot 4, on the west side of Uxbridge street north of Cantington street with land now or formerly of George J. Carney on the north.

Tax of 1902, $0.98

No. 22. Wd. 1 Pct. 3 — Eliza Powers, 1380 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Rear 204 Lakeview Ave.

Tax of 1902, $8.82

No. 23. Wd. 1 Pct 3 — Eliza Powers, 4750 square feet of land, more or less, Dunley street, on the north side of said street with land now or formerly of E.R.Champlin on the west and land now or formerly of L. P. Fifield on the west.

Tax of 1902, $5.88

No. 24. Wd 1 Pct. 2 — Julius N Zack, 3839 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 13-15 Westford street.

Tax of 1902, $122.58
St. Watering Ass. 2.75

No. 25. Wd. 2. Pct. 3 — Delia Carroll, 6342 square feet of land, more or less, being lot 6 Corey street, on the west side of said street and the north side of Princeton street, with land now or formerly of Alfred Gluddy on the north.

Tax of 1902, $2.94

No. 26. Wd. 2 Pct. 3 — Ezra A. Chase, 5383 square feet of land, more or less, with buildings thereon situate No 88 Suffolk street.

Tax of 1902, $65.66

No. 27. Wd. 2 Pct. 2 — Antoine and Rose Landry, 4765 square feet of land, more or less, being lot 155 Avon street on the north side of said street with land now or formerly of G. Landry on the east and Sixth Avenue on the west.

Tax of 1902, $8.82

No. 28. Wd. 2 Pct. 2 — Helre Patrick Mulcahy, 1625 square feet of land, more or less, being one-half of lot 111 Canada street on the south side of said street, with land now or formerly of H. J. O'Dowd on the east and land now or formerly of W. E. Livingston on the west.

Tax of 1902, $1.96

No. 29. Wd. 2 Pct. 2 — Mary A. O'Rourke, 3326 square feet of land, more or less, with buildings thereon situate No 218 and Rear Adams street.

Tax of 1902, $19.60

No. 31. Wd. 2 Pct. 2 — John A. Smith, 14,400 square feet of land, more or less, being lots 41 and 42 Lexington street with land now or formerly of Mass. Real Estate Co. on the east and Glenwood street on the north.

Tax of 1902, $29.40

No. 32. Wd. 2 Pct. 2 — Arthur W Bennett, 1326 square feet of land more or less, with buildings thereon situate No 5 and 7 Rear No 238 Market street.

Tax of 1902, $1.96

No. 33. Wd. 2 Pct. 2 — Richard Bennett, 1326 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 9 and 11 Rear No 238 Market street.

Tax of 1902, $1.96

No. 34. Wd. 2 Pct. 2 — Richard Bennett, 1326 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 13 and 15 Rear No 238 Market street.

Tax of 1902, $1.96

No. 35. Wd. 2 Pct. 2 — James W. Bennett, 1326 square feet of land, more or less, being lot 202 Leeds street, on the north side of said street, with land now or formerly of R. G. Bartlett on the east and land now or formerly of R. D. Nesmith on the south and land now or formerly of F. McMahon on the north.

Tax of 1902, $8.82

No. 36. Wd. 2 Pct. 3—James W. Bennett, 9055 square feet of land, more or less, lots 44-45 Dalton street on the east side of said street between land now or formerly of J. Monahan on the north and land now or formerly of E. A. Pratt, D. Vincent and A. Pratt on the south.

Tax of 1902, $15.65

No. 37. Wd. 2. Pct. 3—James W. Bennett, 9055 square feet of land, more or less, lots 44-45 Dalton street on the east side of said street between land now or formerly of J. Monahan on the north and land now or formerly of E. A. Pratt, D. Vincent and A. Pratt on the south.

Tax of 1902, $15.65

No. 38. Wd. 2. Pct. 3—James W. Bennett, 9472 square feet of land, more or less, being lots 29 and 30 Gibson street.

Tax of 1902, $18.82

No. 39. Wd. 2. Pct. 3—James W Bennett, 24,810 square feet of land, more or less, being lots 268-312 inclusive Orleans street, on the north side of said street between land now or formerly of R. G. Bartlett on the east and land now or formerly of John J. Sanborn on the west.

Tax of 1902, $19.60.

No. 40. Wd. 2 Pct. 2—James W. Bennett, 21,459 square feet of land more or less being lots 277-278-279 Hildreth street, on the west side with land now or formerly of R. G. Bartlett on the south and Orleans street on the north.

Tax of 1902, $16.66.

No. 41. Wd. 3. Pct. 3—James W. Bennett, 22,785 square feet of land, more or less being lots 204 to 207 inclusive Cumberland Road, on the west side of said road between land now or formerly of J. W. Bennett on the south and Orleans street on the north.

Tax of 1902, $17.64

No. 42. Wd. 3. Pct. 3—James W. Bennett, 23,819 square feet of land more or less being lots 235 to 239 inclusive Natchez street, on the east side of said street, between land now or formerly of R. G. Bartlett on the south and Orleans street on the north.

Tax of 1902, $26.46.

No. 43. Wd. 3. Pct. 3—James W. Bennett, 8000 square feet of land, more or less, being lot 202 Leeds street, on the north side of said street, between land now or formerly of R. G. Bartlett on the east and land now or formerly of Heirs E. Sheldon on the west and land now or formerly of A. P. White on the west.

Tax of 1902, $61.74.

No. 44 Wd 3. Pct. 3—James W. Bennett, 10,082 square feet of land, more or less being lots 14-15 Wilder street.

Tax of 1902, $14.70.

No. 45 Wd. 3. Pct. 2—James W. Bennett, 22,541 square feet of land, more or less being lots 26-27-28 and 29 Wilder street.

Tax of 1902, $50.96.

No. 46. Wd. 2. Pct. 3—James W. Bennett, 7600 square feet of land, more or less, being lots 14 Bennett street.

Tax of 1902, $1.96.

No. 47 Wd. 8. Pct. 2—Jennie Bernstein, 5110 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate 13 Quimby Avenue.

Tax of 1902, $26.58.

No. 48. Wd. 2. Pct. 3—James W Bennett, 2940 square feet of land, more or less, with buildings thereon situate No. 30 Penn Avenue.

Tax of 1902, $17.64.

No. 49. Wd. 3. Pct. 3—James W Bennett, 2650 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 31 McIntire street.

Tax of 1902, $15.86.

No. 50. Wd. 3. Pct. 3—James W Bennett, 2650 square feet of land, more or less with buildings thereon situate No. 29 Marshall street.

Tax of 1902, $15.86.

No. 51. Wd. 3. Pct. 3—James W Bennett, 2650 square feet of land, more or less with buildings thereon situate Nos. 45 to 51 Marshall street and No. 14 Carlton street.

Tax of 1902, $127.50.

No. 52. Wd. 3. Pct. 3—James W Bennett, 129,275 square feet of land, more or less bounded on the east by Merrimack River, on the west by Bennett street, on the north by land now or formerly of Mass. Mfg. Co. on the east and land now or formerly of Jciiah Gates, on the west.

Tax of 1902, $136.22
St. Watering Ass. 6.12

No. 53. Wd. 3. Pct. 3—James W Bennett, 5000 square feet of land, more or less being lots 65-66-67-68 south side of Thayer street, with land now or formerly of Heirs E. Sheldon on the east and land now or formerly of A. P. White on the west.

Tax of 1902, $61.74.

No. 54. Wd. 3. Pct. 3—James F. Gordon, 9253 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 65 Lane street.

Tax of 1902, $61.70

No. 55. Wd. 2. Pct. 3—James W. Bennett, 5140 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 578-584 Middlesex street.

Tax of 1902, $125.44.
St. Watering Ass. 2.60.

No. 56. Wd. 3. Pct. 3—James W. Bennett, 14,000 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 473 Wilder street.

Tax of 1902, $64.68.

No. 59. Wd. 3. Pct. 3—James W Bennett, 2952 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Rear No. 122 Fletcher street.

Tax of 1902, $42.14.
St. Watering Ass. 2.60.

No. 60. Wd. 2. Pct. 3—James W Bennett, 5000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 163 Quebec street.

Tax of 1902, $29.58.

No. 61. Wd. 2. Pct. 2—James W. Bennett, 2295 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 27 Penn Avenue.

Tax of 1902, $29.58.

No. 62. Wd. 3. Pct. 2—James W Bennett, 12,709 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate Nos. 50 to 68 Perry street.

Tax of 1902, $178.56.

No. 63. Wd. 3. Pct. 2—James W. Bennett, 2500 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate Nos. 56 to 58 "D" street.

Tax of 1902, $49.98.

No. 64 Wd 3. Pct. 2—James W Bennett, 7140 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate Nos. 58 to 46 "D" street.

Tax of 1902, $99.16.

No. 65. Wd. 2. Pct. 3—James W Bennett, 2500 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 45 "D" street.

Tax of 1902, $23.52.

No. 66. Wd. 3. Pct. 3—Sarah L. Dobbin, 7301 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 119 Liberty street.

Tax of 1902, $84.28.

No. 67. Wd. 3. Pct. 2—Children of Jciiah Gates, 20,665 square feet of land, more or less, being lots 65-66-67-68 south side of Thayer street, with land now or formerly of Heirs E. Sheldon on the east and land now or formerly of A. P. White on the west.

Tax of 1902, $61.74.

No. 68. Wd 2. Pct. 3—James F. Gordon, 9253 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 65 Lane street.

Tax of 1902, $61.70

No. 69. Wd 3. Pct. 2—Emily B. Greenlaw, 7115 square feet of land, more or less with building thereon, situate Nos. 46-48 Barclay street.

Tax of 1902, $46.06.

No. 70. Wd. 3. Pct. 2—John W. Greenlaw, 10,212 square feet of land, more or less, being lots 32 and 33 Avery street, on the south side of said street, with Sixth Wilder street on the east and land now or formerly of William H Fuller on the west.

Tax of 1902, $3.92.

No. 71. Wd. 3. Pct. 2—Willis J. Hill, 5000 square feet of land, more or less, being lot 4 Sixth street, on the north side of said street, with land now or formerly of A. E. Hill on the east and land now or formerly of A. C. Wheelock on the west.

Tax of 1902, $3.92.

No. 72. Wd. 3. Pct. 1—E. Jennie Hoyt, 4500 square feet of land, more or less, lot 25 Corey street on the east side of said street, with land now or formerly of M. E. Powers on the north and land now or formerly of F. M. Prescott on the south.

Tax of 1902, $2.94.

No. 73. Wd. 3. Pct. 2—Betsy W Kinder, 11,765 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 204-210 Cross street.

Tax of 1902, $85.22.

No. 74. Wd. 3. Pct. 2—Lowell Institution for Savings, 6417 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 628 Middlesex street.

Tax of 1902, $84.66
St. Watering Ass. 2.60.

No. 75. Wd. 3. Pct. 2—Albert M Bennett, 4425 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 201 Westford street.

Tax of 1902, $43.12.
St. Watering Ass. 2.60.

No. 77. Wd. 3. Pct. 2—Emily B. Greenlaw, 7115 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate Nos. 46-48 Barclay street.

Tax of 1902, $46.06.

No. 78. Wd. 3. Pct. 2—George P. Walker, 15,638 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 964 Middlesex street.

Tax of 1902, $152.86.
St. Watering Ass. 2.60.

No. 80. Wd. 3. Pct. 2—George P. Walker, 1905 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 16 Griffin street.

Tax of 1902, $24.50.

No. 81. Wd. 3. Pct. 2.—George P. Walker, 2050 square feet of land, more or less, situate west side of Davis street with land now or formerly of Lucy B. Walker on the north.

Tax of 1902, $3.92.

No. 82. Wd. 2. Pct. 3.—George P. Walker, 10,488 square feet of land, more or less east side of Davis street, with land now or formerly of A. Marsigney & W. M. Dickey on the north.

Tax of 1902, $9.80.

No. 83. Wd. 2. Pct. 1.—Willard Welch, 8250 square feet of land, more or less, being lot 91 south side Fourth Avenue, with land now or formerly of Simon Kelley on the east and land now or formerly of S. George on the west.

Tax of 1902, $15.68.

No. 84. Wd. 4 Pct. 3—John J Gray, 1773 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 16 Montreal street.

Tax of 1902, $11.76.

No. 85. Wd. 4. Pct. 3—John J. Gray, 1757 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 18 Montreal street.

Tax of 1902, $15.68.

No. 86. Wd. 4. Pct. 3—John J. Gray, 1757 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 238 Plain street.

Tax of 1902, $24.50.

No. 87. Wd. 4. Pct. 3—John J Gray, 1624 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 47 Floyd street.

Tax of 1902, $11.76.

No. 88. Wd. 4. Pct. 3—John J Gray, 3789 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 80-82 Crosby street.

Tax of 1902, $57.82.

Other estates to besold for unpaid taxes will be found advertised in the Citizen. Sun Courrier and Mail of this date.

ANDREW G STILES,
City Treasurer and Collector of Taxes for City of Lowell.

QUANT A VOLER

Boston, 8 — De fins voleurs ont profité de l'ovation hier à rabbi à Charlestown, et se sont échappés avec un nombre de montres et jours. Max Silverman, propriétaire d'un magasin au no 228 rue Main, est venu quitter cette perce. Au moment où il était sorti pour dîner et, que son magasin était fermé à clef et vacant. Les voleurs sont entrés par une fenêtre d'en arrière.

Ils ont volé 200 montres et 45 jones. La police est à faire une enquête.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

LA CHALOUPE CHAVIRE

Montréal, 8 — Deux jeunes "patchemen" de St-Laurent, MM. Paul et E. J. Labadie, fils de M. le notaire Odilon Labadie, de Montréal, actuellement villégiature à St-Lambert, ont failli se noyer dimanche dernier sous les yeux de leurs parents.

M. Paul Labadie voulait essayer une nouvelle voile sur son canot et il attendait d'excellents résultats de son innovation. Malheureusement vent dérangea les projets des jeunes amateurs et la voile, trop puissante pour le canot, fit chavirer l'embarcation.

MM. Labadie sont bons nageurs et ils se seraient infailliblement noyés sans l'arrivée d'une barque montée par M. Labadie, père qui vint à point pour éviter un terrible accident. Le courant entraînait déjà les deux jeunes gens qui en furent toutefois quittes pour un bain.

Il faut se souvenir au naître qui aurait pu se produire surtout si l'on songe qu'une des jeunes sœurs de M. Paul Labadie avait demandé à son frère de l'emmener avec eux, ce à quoi d'ailleurs, son frère refusa. Evidemment, ce serait infaillible noyés.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

$200.00 SERONT DONNÉS GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE

REGTNA	1e.
UOLURED	2ème
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

Cette annonce contient quatre mots. Remplacez dans chaque mot, chacune des lettres par celle qui la précède dans l'alphabet. Par exemple dans le premier mot, remplacez la lettre R par la lettre Q, et la lettre E par la lettre D, et ainsi de suite pour les autres lettres. Ecrivez ces mots comme ils doivent être, puis envoyez-les avec votre nom et votre adresse, à THE MARVEL BRAND CO., PUZZLE DEPT. 1012 TORONTO, ONT.

La place par excellence pour votre bois de chauffage

Alfred Leblanc, 65 a 71 rue Davidson

12 paniers de pin pour $1 — 12 paniers de rondins pour $1
11 paniers de bouleau pour $1 — 10 paniers de bois franc pour $1

SATISFACTION GARANTIE

Un escompte libéral sera donné à tous ceux qui acheteront a la corde ou au voyage.

POINTS FROIDS

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD.
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Pharmacie Hénotte & Payette
Nouvelle Fontaine au Soda.
Crème à la glace avec fruits de toutes sortes, 5 cts.
Soda Crème à la glace, 5 cts.
REMEDES FRAIS ET PURS.
PRESCRIPTIONS PREPAREES AVEC SOIN.
32 rue Cabot.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 9 juillet 1904.

Les démocrates ne veulent pas d'un président autocrate, et ils se soumettent à Bryan qui est loin d'être président.

Les dépêches nous disaient que la faction conservatrice du parti démocratique avait pris le commandement de la convention. Le programme donné hier prouve tout le contraire.

Le Citoyen voudrait que les séances des conventions nationales se tinssent à huis-clos. Les journalistes seuls y seraient admis et nous aurions les nouvelles plus vraies que celles qui nous viennent de la guerre?

On nous apprend que depuis le désastre du bateau les New Yorkais affluent dans les bains publics et prennent des leçons de natation. Un désastre semblable aurait-il pu arriver à Lowell que nos citoyens n'auraient pu, après, adopter la même ligne de conduite, pour la bonne raison que nous n'avons pas de bains publics à Lowell.

Le programme democratique

Le congrès plénier des démocrates de tout le pays, convoqué à St-Louis a adopté hier le programme du plateforme sur lequel il fera la campagne présidentielle qui vient de s'ouvrir. Il faut rendre cette justice à ceux qui n'ont les auteurs qu'ils ont touché à tout en presque tout ce qui peut intéresser la population et ont donné des vues du parti sur le super, mais, sur certains endroits, la chose est faite avec une naïveté telle que l'on y voit de suite percer la haîte avec laquelle le programme a été préparé à la hâte pour l'adoption d'un programme définitif qui devra nous admettre dans les grandes démocraties, et, surtout, qui en sont gravées des lignes ainsi brièvement, afin au combat c'est s'assurer une défaite. L'entente tardive à laquelle on est venu nos adversaires pour l'adoption d'un programme démontre bie, et d'une manière tout à fait claire, que leur but est de s'emparer du pouvoir, elle ne donne aucune preuve cependant qu'une fois en possession de l'autorité qu'ils convoitent ils travailleront dans l'intérêt du pays.

Nous ils ont été divisés tout le temps qu'ont duré les préparatifs de cette grande convention. Ils sont divisés encore aujourd'hui, mais le besoin les force à paraître unis et dans le but ils s'entendent pour l'adoption d'un programme qui, pris dans son entier, n'est rien d'autre que la réaffirmation de la victime n'est qu'une question de temps.

Sa purgée terminée, O'Brien avait un emploi au tramway de la rue Pleasant. Hier soir, quelques minutes avant 6 heures, pour rentrer chez lui, au 20 rue Bogle A la hauteur de la rue Chalet, le tramway descendit de voiture et se trouvait encore sur la chaussée qu'il voulait atteindre le devant du tramway qui venait en sens inverse. Voyez, arrivés en téléphones. Voyez-moi et vous avez une assurance à plus. Frank M. Brogan, 80 Mc Washington.

INTROUVABLE

Athol, 8 — Walter E. Smith arrêta ces jours derniers sous accusation de vol de marbres avait apparteni à Evans 2 livres d'Athol, disparu il y a à la suite, a dit que ce chemin a été volé par quelqu'un qui a vendu à un autre, qui l'a vendu à un autre, qui l'a vendu à un autre, qui l'

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment ni de drogues nocives ni de Médicaments Secrets; elles sont composées entièrement avec des plantes médicinales. Elles guérissent sûrement et promptement la Constipation sous ses Hémorroïdes et ses Maux de Tête, ainsi que la Dyspepsie. Elles guérissent aussi les maux d'estomac, sans indigestion et chaleur à l'estomac. Prix 25 cts. le boîte chez tous les marchands de médecines ou en envoyant ce prix par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal. Echantillon gratuit

LE MARDI DE MME LONBYL

Le salon de Mme Lonbyl ouvrait sur le cabinet spacieux où M. Lonbyl classait, entretenait, admirait ses collections.

Au milieu de la trentaine, deux années après son mariage d'inclination, l'entomologiste l'avait séduit, lorsqu'il son épouse le beau côté d'un déviatisme monstrueux que son épouse savait accidenter de "scènes" courtes et violentes achevées en bouderies interminables.

Ce état durait depuis quelque dix ans. Il avait familiarisé M. Lonbyl avec toutes les ressources de la patience domestique. Ce mari sans reproche connaissait le nom, les particularités, les espèces des lépidoptères; et il avait le front serein d'un philosophe. Mme Lonbyl s'était-elle abandonnée à des excès de verbe, il se dendaillait, devant les cadavres rangés sous les vitres des grandes boîtes plates, pourquoi les poètes de tous les temps et de toutes les nations ont comparé les femmes aux papillons sages. Il avait assez de méthode pour ne pas s'arrêter à ce problème insoluble; et bientôt la chère science l'absorbait, il oubliait la voix perçante de sa compagne légitime et, dans son appartement transitoire du quai Bourbon, il croyait vivre au bout du monde,—sauf le matin, de trois heures à sept.

Ce jour-là, Mme Lonbyl recevait. Le mur, hélas! n'écoutait pas les sornettes, comme les maconneries contemporaines de Marguerite de Bourgogne. Au premier cauquet ont, M. Lonbyl prêtait sa canne et son chapeau, et, discrètement, par l'escalier de service, il s'enfuyait. L'idée ne lui était jamais venue d'aller capturer le papillon, tant il détestait la campagne. Mais, par bonté, il prêtait les rues de Elle mes. Mme Lonbyl y plaçe des chaises, traversait l'eau, et, le soir venu, couvrait battant, il arrivait chez un vieil homme de Charonne qui le pourvoyait d'exemplaires exceptionnels pour son collection. Au retour, il savait communiquer la joie que lui causait une bonne emplette à M. Patulet, un camarade de volontariat, terne et déversé. M. Lonbyl l'aimait de respect, le flattait, par la part majeure des aigres paroles de Mme Lonbyl, et l'admirait d'avoir, par le célibat, amassé sans charges de vie paisible.

—Ion, mon colon! s'exclamait M. Patulet, à parfait courant, qui s'était un spécimen rare qui lui manquait, pour l'entomologiste de Mme Lonbyl.

Cette simple interjection, sûrement blâmée par son associée, ce Lonbyl.... L'effet en fut désastreux, aigu quand elle résonna par trois fois cette fois l'insupportable de tarareur de Mme Lonbyl.... Mais qui ne connaît pas

—Mon mari connaissait pour madame Annonciade, je suis.... Nous avons eu la douleur de le perdre.... Il était un homme de la maison.... Il entra en temps....

—Les choses se passent ainsi, madame.... Il faut se résigner.... Mme Lonbyl criqua.

La poignée de main de M. Lonbyl fut molle; le cœur n'y était pas.

—Ah! vous êtes aimable!.., vous êtes un fier égoïste, allez!..... commença l'épouse, aussitôt la porte close.

Il n'écouta pas outre, prit un bonnet et, branlant la tête, il gagna sa chambre, où il s'enferma.

La position horizontale est propice aux rêveries de conscience; au lit, M. Lonbyl songea que sa destinée n'était guère enviable. Le sommeil vint rêva d'un horrible mélange d'ailes et de corselets, d'antennes et de pattes, d'une confusion détestée les familles patiemment réunies, qui devaient, léguées plus tard au Muséum d'histoire naturelle, jeter un lustre bourgeois sur ce nom de cobyl imprudemment donné à la moins amène des créatures.

—

O semaine tragique! à jours épouvantables! A mesure qu'approchait le mardi fatal, Mme Lonbyl, exagérant son port de reine impériale, haussait le ton et gouvernait avec acrimonie. Le dimanche, elle força le cadre de la vie du savant:

—Monsieur, dit-elle sans bienveillance, voici le moment de me céder la place!

—DÉJÀ? murmura M. Lonbyl, craintif.

—Déjà! déjà!..... Ça sent la naphtaline et toutes sortes d'horreurs, ici, monsieur! il faudra brûler du sucre, sécher, vaporiser des parfums!....

Une à une,M. Lonbyl transporta les grandes boîtes plates. Elles étaient soixante-douze, réparties entre neuf châssis à compartiments qu'il fallut ensuite ranger ensuite pour les loger dans la chambre de bonne. Le frotteur, le tapissier métamorphoèrent le refuge où il avait goûté des heures calmes. Mme Lonbyl y place des chaises, des tapis, des rideaux, des tableaux, des vases, des cadres et couvertures pour laque rose qui faisait hésiter si elles n'étaient point construites en pâte de guimauve sèche, pour l'ornement du fabuleux palais de la Gouvraudise. Il rêva d'une salubre, une verdeur, des pivoines dans les corbeilles, de la mousse, déyeûn de sa robe de gaze, brillà d'une splendeur que ne lui soupçonnait pas M. Lonbyl.

La table était mise à dix. Il attendait l'arrivée des mendiantes obligatoires. Il se mit à table sans faim. Sa compagne y vint en jupon, surrobée de flanelle, à parfait courant, qui s'était un spécimen rare qui lui manquait, pour l'entomologiste de Mme Lonbyl.

Cette simple interjection, sûrement blâmée par son associée, ce Lonbyl.... L'effet en fut désastreux, aigu quand elle résonna par trois fois cette fois l'insupportable de tarareur de Mme Lonbyl.... Mais qui ne connaît pas

—Mon mari connaissait pour madame Annonciade, je suis.... Nous avons eu la douleur de le perdre.... Il était un homme de la maison.... Il entra en temps....

—Les choses se passent ainsi, madame.... Il faut se résigner.... Mme Lonbyl criqua.

Mme Lonbyl remarqua.... Mme Lonbyl remarqua.... Mme Lonbyl remarqua....

—Mon Dieu! avec ce vilain temps!

—Interrompit M. Patulet.

Elle eut fait justice de cette excuse malséante, mais, les Ruvier apparurent: le père, la mère, et trois longues filles fanées par les bals, les soirées, les conférences, et la rage de lire. Ils avaient compté qu'il serait, comme d'habitude, d'une abondance de propos d'un spécimen rare qui lui manquait, pour l'entomologiste de Mme Lonbyl.

—Ion, mon colon! exclamait M. Patulet

FOLIE MOMENTANEE

Un jeune médecin, epuise par la maladie et le travail, cause une scene

On le transporte à l'hôpital ou il prend beaucoup de mieux

Tout un émoi a été causé, hier après-midi, vers cinq heures 20 dans le haut de la rue Moody, près de la rue Pawtucket.

M. le Dr Eugène Mayrand, un jeune homme travaillant et d'une conduite exemplaire, a été tout à coup attaqué d'une crise nerveuse due au surcroit de travail.

Durant la crise il prétendait avoir ingurgité deux onces d'acide phénique, ce qui n'est pas le cas. Depuis quelque temps M. le Dr Mayrand n'était pas très bien, mais persistait quand même à travailler. Le poison n'existait que dans son imagination.

M. le Dr Mayrand, qui est marié, demeure chez Mme Emilie Lasier, No 237 de la rue Moody.

C'est un homme d'une société proverbiale et jusqu'à hier soir sa conduite avait été irreprochable à tous les points de vue.

Un peu après 5 heures, Mlle Juliette Lucier qui était seule à la maison avec sa vieille mère, entendit tout à coup le docteur qui était seul dans sa chambre parler à haute voix. Elle crut que Mme Mayrand était rentrée sans qu'elle s'en fut aperçue et elle ne prêta pas grande attention au colloque du pauvre malade.

Intriguée cependant, elle alla jeter un oeil dans l'appartement et vit le jeune homme, qui comme un désespéré déchirait tout dans la chambre, brisait tout, verre et porcelaine, bouteilles de remèdes, tout y passait.

Mlle Lucier qui savait que le docteur n'était pas un disciple de Bacchus devint bientôt fort alarmée et jugea que la folie venait de s'emparer de lui.

Ce qu'il disait de préférence, c'est qu'il avait pris deux onces d'acide carbolique, qu'il était médecin, qu'il avait le droit de le faire. Il a réaffirmé cela à une garde-malade en arrivant à l'hôpital. Il voulait mourir, disait-il. Plusieurs hommes, en attendant l'arrivée du policeman Lamoureux, furent requis d'unir leur force à celle du malade, mais la crise nerveuse était telle qu'il était presque impossible de le maîtriser.

En arrivant sur les lieux le brave sachem de la paix crut l'histoire du malade. Un fil demander M. le Dr G. E. Caisse, et tous deux comme la voiture d'ambulance tardait trop à arriver, le policeman et l'homme de l'art se saisirent du sympathique malade et le conduisirent à l'hôpital des Corporations qui se trouve tout près. Rendu à l'hôpital M. Mayrand commença par refuser de prendre un antidote, disant que ce qu'il voulait, c'était la mort. Cependant, on le força à ingurgiter le blanc d'oeufs liquide, et avec stupéfaction, l'on vit que son estomac ne contenait absolument rien d'anormal, aucune odeur soit de poison ou d'alcool.

De plus on sait que l'acide carbolique est un corrosif puissant, et la bonche du médecin était littéralement sans une plaie.

Ce qui avait fait croire au policeman Lamoureux que M. Mayrand disait vrai, en prétendant s'être empoisonné, c'est que le policier avait trouvé une bouteille vide ayant contenu du fatal liquide, dans la chambre, mais cela ne sent rien dire après enquête, car il se trouvait un grand nombre de bouteilles de toutes sortes dans l'appartement.

Quelque temps après son entrée à l'hôpital, le Dr Mayrand se calma et a pu converser librement avec les personnes qui l'entouraient. Il a dit que depuis quinze jours la maladie le minait et qu'il avait continué quand même à vaquer à ses occupations. Il avait dû quitter son bureau malade jusqu'à l'épuisement dans l'après-midi. Puis le cauchemar s'empara de lui et ce fut de terribles visions de crimes imaginaires. La crainte devint arrêté s'empara de lui.

Le Dr Mayrand est agé de 33 ans et a dû fortement travailler pour parvenir au succès qu'il remporta au mars dernier.

Espérons que cette attaque ne sera que passagère et que le malade pourra reprendre prochainement l'exercice de ses occupations journalières.

M. le Dr Mayrand a passé une bonne nuit et il a été très calme toute la journée aujourd'hui. Ce qu'il lui faut pour réparer ses nerfs épuisés, c'est un repos prolongé. M. Mayrand a les sympathies de tout le monde. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

LOWELLOIS HONORE

IL EST NOMME VICE-PRESIDENT DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES TRAVAILLEURS EN CUIR

Le nom du dignitaire est James F. Gilligan, président du Trades and Labor Council

L'O'angine chasse les troubles d'este

TRIO DE VOLEURS

DES EXPLOITS PIRES QUE CEUX DE VAN DINE ET SES COMPAGNONS

LOUGH ARRETE

L'ASSAILLANT DE MME McARTHUR APPREHENDE HIER

Il est admis à caution immédiatement après son arrivée à la station

Patrick F. Lough, accusé d'avoir maliciensement assailli Mme McArthur, de Dracut, il y a plusieurs jours, et qui depuis ce temps se tenait caché, a été arrêté, hier après-midi, en pleine rue Merrimack.

Cette arrestation a été opérée par le constable Frank Fox.

Lough a été admis à caution presque immédiatement après son arrivée à la station de police.

L. I. C. C.

CETTE POPULAIRE ASSOCIATION PREPARE UN GRAND PIQUE-NIQUE

Il faudra que tout le monde se rende à Crystal Lake le 21 du mois courant

L'Institut Canadien de Centralville est une jeune et populaire organisation qui jouit d'une grande faveur dans notre public. Cette société n'a pas encore un an d'existence et déjà elle a de profondes racines dans le coeur de notre jeunesse. Les fêtes qu'elle a données jusqu'ici ont été splendides, mais ce n'est rien comparé à ce qui nous attend.

Le club désirant donner une salutaire distraction à ses membres et amuser la population en général, fera le 21 du mois courant un grand pique-nique dans un endroit enchanteur.

L'on a choisi le Crystal Lake, inutile de dire que le nom seul de cet endroit de villégiature assurera à l'Institut Canadien, une grande foule. Et du plaisir il y en aura tant que l'on voudra, car jamais excursion n'aura été mieux organisée.

AUX NOCES

Des cadeaux de noces de toutes sortes. On peut les choisir parmi les cadeaux pour les coupons de commerce chez A. C. Blanchette, on les vend on on les donne allez le voir. Il vous le dira cette semaine. $1.00 de timbres avec une bouteille d'huile à machine à coudre. $1.00 de timbres avec un pot à l'eau de 25c.

LA CONVENTION DES CHRISTIAN WORKERS A OLD ORCHARD, DU 21 JUILLET AU 5 AOUT 1904

Old Orchard, la terre populaire des conventions et des camps, a été choisi pour le lieu de réunion des Christian Workers et des W. C. T. U., depuis le 21 juillet au 2 août 1904, inclusivement; pour recevoir depuis le 22 juillet au 4 août.

Des billets de retour à taux réduits seront en vente de la station de Lowell et des principales gares du Boston & Maine pour une somme très raisonnable. Pour les stations et les gares avec les affiches du Boston & Maine on demandes aux agents.

COUR FOLICE

LE PROCES DE PATRICK F. LOUGH REMIS AU 14

Un naturel de Waltham vient se faire coffrer ici

Victor Henton est un citoyen qui vient de Waltham. On sait que dans cette ville, il n'y a pas grand travail et Victor venait pour travailler dans la ville aux fuseaux où il faisait son apparition de jour en jour du glorieux quatre. Or depuis ce temps, il n'a pas cherché à trouver de travail, mais il a passé son temps à boire.

Il a promis de prendre la piste à pas au plus vite, et la cour a été très heureuse de le laisser aller.

Patrick McClaughin a compté des mensonges à son juge, en disant que son plus cher désir était de travailler, pendant que tel ne serait pas le cas, attendu que McClaughlin, depuis les beaux jours du printemps passe son temps à bailler aux corneilles dans les places publiques. Il serait venu au monde fatigué.

John Rowe qui passait son temps hier à vendre des concombres sur la rue a été arrêté et ce matin le juge lui a dit qu'il fallait une licence pour exercer un pareil négoce. Il a dû payer $1 d'amende.

Le procès de Patrick F. Lough a été remis au 14.

PIQUE-NIQUE

DE LA SOCIETE DE L'ANGE-GARDIEN A UPARC CANOBIE LAKE, LE 11 JUILLET 1904

Une belle journée en perspective pour les jeunes comme les vieux

Comme annoncé déjà, le pique-nique annuel de la société de l'Ange-Gardien aura lieu lundi prochain, le 11 juillet. Il ne reste, par conséquent que quatre jours pour vous procurer vos billets. Ces billets sont en vente au presbytère, au collège et à la Lowell Pharmacy.

S'il devait faire mauvais temps lundi, le pique-nique aura lieu mardi.

1.—Pour les seuls membres de la société les billets seront de 25 cents. Pour toute autre personne ils seront de 50 cents.

2.—Ne pas oublier d'apporter de quoi manger pour toute la journée.

3.—Pas d'enfants qui n'ont pas fait leur première communion.

N. B.—Départ à 8h. devant l'église St Jean-Baptiste.

J. DISS, O. M. I.

Quand vous aurez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

PARC CANOBIE LAKE

Les Minestrels Imperial de J. W. Gorman constitueront la principale attraction, la semaine prochaine à Canobie Lake. Cette compagnie n'a absolument pas de rivale. Les comiques sont très riches. Jamais plus brillants minstrels n'ont visité cette partie du pays. Tout a été conçu avec grande perfection pour en faire une troupe d'amusement insurpassable.

MARIAGES PROCHAINS

On annonce pour mardi prochain le mariage de M. Thomas J. Goyette à Mlle Joséphine Crépeau et celui de M. Eugène Labrie à Mlle Angéline Crépeau.

Les fêtes mariées sont favorablement connus à Lowell et nous leur souhaitons beaucoup de bonheur dans la vie matrimoniale.

FERMETURE DU JEUDI

Notre magasin sera fermé tous les jeudis à 12h. 30 P. M. pendant les mois de juillet et août. Tous les jeudis avant-midis, nous offrons de grande bargains en broderie et insertion, dans toutes les largeurs, à 2c, 7½c, 9c et 12 1-2c la verge, pour des broderies cassis se, 12 1-2c et 17c la verge. Sentez.

A.G. POLLARD & CO.

IL L'ECHAPPE BELLE

Un conducteur est frappé par un poteau et jeté sur le sol

Nicolas Valois, conducteur sur la ligne de Lowell, Lawrence et Haverhill, a failli se faire tuer hier. Pendant qu'il était à faire la collection des passages, il a été frappé par un poteau et jeté en bas du char. Des blessures en sont les graves.

BLESSE AU POIGNET

M. Thomas Slattery, 23 Adams, passait après le dîner, lorsqu'il fit une chute et se coupa le poignet gauche à deux centimètres. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où les médecins lui ont pratiqué trois points de suture.

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central.

Grandes Réductions en Prix de Chaussures

Un autre lot d'opportunités d'échange d'argent de Chalifoux Personne devrait manquer cette chance. Quelques réductions offertes comme suit :

$1.97 — Oxford patent Colt pour hommes, lacés et boutonnés, connus à la main, valeur de $3.50.

$1.97—Patent Colt pour hommes et bals en émail, valeur de $3.50.

$1.97—Vici et Velour Calf pour hommes, lacés et boutonnés, valeur de $3.50.

$1.97—Box Calf pour hommes, semi es épaleses, valeur de $3.00.

$1.97—Oxfords en Vici et Velour pour hommes, valeur de $3.00

89c—Belles chaussures tan, en Velour Calf et chaussures lacées. Elles sont en petites grandeurs, valeur de $1.25, $1.50 et $2.50.

Habits Outing pour Hommes.

Maintenant que les grandes chaleurs sont arrivées, vous devriez avoir un habit frais pour vos vacances.

$5.00—Faite très légère, flanelle avec barres vertes. Pantalons avec "turn up" au bas, valeur de $7.50.

$6.00—Faits en brun écossais en crash ménagé. Pantalons avec "turn up" au bas, valeur de $8

$8.00—Faits en gris et brun, avec épaules bourrées et devant bourré en crin, valeur de $10.00.

$10.00—Faites en gris et brun mélangé écossais, épaules bourrées et devant bourré en crin. Pantalons faits large du haut, valant $15.

$12.00—Faite d'un mélange extra beau écossais, épaules et devant bourré en crin, Pantalons larges au haut, valant $16.

Nous donnons les S & H, Green Trading Stamps— Rois comme de l'or !

Les Articles qui suivent sont en grande vogue durant ces jours de Chaleur à la Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Ils sont tous Indispensables pour le Bain.

Borax Raffiné, : : :	15c la livre
Ammoniaque Liquide, : :	10c la chopine
Witch Hazel frais, : :	25c la chopine
Eau de Floride Concentree, :	25 cents
Eau de Violette, : : :	25 cents
Savons Fins, : :	de 5 a 25 cents
Poudre Talcum Parfumee,	10 et 25 cents

Eponges de tout prix.
Brosses et Mitaines a Bain.

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

M. Emile Bordeleau part demain pour une promenade de deux semaines à Montréal.

Mlle Marie Pinsonneault, de Bennington, Vermont, est en visite chez ses oncles, MM. Théophile Guertin, de l'avenue Rockdale, et Pierre Pelletier, de l'avenue Dane.

M. Léo Desrosiers, de Cook and Taylor, passe deux semaines de vacances à Crescent Beach.

DECES

(Jos. Albert, entrepreneur.)

GIGUERE — Fréda Giguère, enfant de M. Joseph et de dame Agdé Giguère, est décédée hier soir à la résidence de ses parents, 166 Hall, à l'âge de six mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

PICHETTE — Marie Pichette est décédée ce matin à sa résidence, 89 rue de 128 Cross, à l'âge de 18 ans et trois jours. Les funérailles auront lieu lundi matin à 8h. à l'église St Jean-Baptiste.

La Poudre Pedicure Impériale soulage immédiatement ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds. Elle calme l'irritation et la chaleur et supprime toute odeur désagréable.

Se vend 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle.

TRAGEDIE EVITEE

Un homme se lance au devant d'un tramway

Providence, R. I., 9 — La police vient d'arrêter un individu qui s'est passé mardi soir et qui aurait pu avoir les mêmes tristes graves.

Une voiture électrique venant de Pawtucket, sous la direction du conducteur Fuller, descendait la rue North Main, lorsque arrivée près de la rue Howard, on aperçut un individu qui se tenait à une faible distance du tramway et qui semblait vouloir se jeter sous les roues.

Sonnette et frein furent immédiatement enlevé, et chose étonnante avec la vitesse à laquelle marchait la voiture, elle put être arrêtée presque instantanément.

Le mécanicien Fuller appliqua les freins avec toute la vigueur dont il était capable, et la voiture électrique s'arrêta à quelques pouces de l'homme et de l'enfant.

L'inconnu fut livré à la police. Rendu au poste, il dit se nommer Camille Antelet et être âgé de 48 ans.

D'après la police, qui a depuis fait une enquête, Antelet habite Woonsocket. Il y a deux semaines, sa femme a institué contre lui une instance en divorce, disant que la vie conjugale était devenue pour elle absolument insupportable.

Elle vint alors se fixer à Providence avec son enfant, étant domiciliée au No 615, rue North Main.

La police ajoute qu'Antelet n'ayant pas réussi à se réconcilier avec sa femme, il résolut de mourir avec son enfant.

Antelet a été remise à Woonsocket avec prié de ne plus remettre les pieds ici.

L'enfant a été remis à sa mère, qui est très affectée de cet incident.

ACCIDENT MORTEL

Hartford, 9 — Un affreux accident s'est produit ce matin à Wethersfield. Un tramway est arrivé au coin de la rue Main et Saint-Laurent. Un enfant de 3 ans qui se trouvait sur la voie a été tué sur le coup. Le tramway qui était à grande vitesse, a passé sur le corps de l'enfant et l'a littéralement coupé en deux. Le malheureux petit est mort presque immédiatement. Le pauvre petit a été enterré à une heure immédiatement. Voici comment on nous a raconté cet accident. A l'approche de M. Emile Morin, rue Saint-Patrice et Laurier.

M. Morin a vu l'enfant traverser la rue sans se soucier du tramway, lorsque un tramway de la manufacture John Peck et Cie, venant de la rue Lacasse, il descendit pour traverser. Un tramway qui se trouvait derrière le premier, le pauvre petit a été littéralement coupé en deux. Le tramway qui a causé cet accident appartient à M. Pierre Lacasse.

SANTAL CAPSULES MIDY — 48 HEURES

GRANDE VENTE DE Chapeaux de dames cette semaine A MOITIE PRIX.
Mme Lena Lalumiere
Chambre 14 en haut, Old City Hall.

L'Etoile

19e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 11 JUILLET 1904. NO 94.

Temperature

ORAGES ELECTRIQUES CE SOIR ET DEMAIN, PLUS CHAUD SUR LA COTE, VENTS FRAIS DU SUD-EST AU SUD.

Voulez-Vous Visiter l'Exposition de St-Louis ?

VOICI UNE BONNE OCCASION.

Quelques Canadiens de Lowell ont entrepris d'organiser une excursion parmi les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre pour aller visiter l'exposition. Pour un prix très modéré, vous pouvez faire un voyage d'agrément dans un char specialement réservé pour les excursionnistes. Le trajet se fera via Montréal et Toronto, et une excursion aux Chutes Niagara en bateau. A ceux qui ont l'intention de faire ce voyage nous les prions de bien vouloir s'adresser à M. Clovis Bélanger de L'Etoile, par correspondence ou téléphone.

PARKER PAS CHEF

Le programme reste ce que W. J. Bryan l'a fait

Le grand orateur quitte sa chambre malade pour aller se defendre

St-Louis, 11 — La convention nationale démocratique s'est ajournée ensuite, hier, à 10 h. 20, après une séance de 1 h. 26 minutes.

Les candidats du parti sont: le juge Alton B. Parker de New York, candidat à la présidence, et M. Henry G. Davis, de la Virginie occidentale, candidat à la vice-présidence.

Dans l'après-midi de samedi, M. William T. Sheehan, de la délégation de New York, a reçu le télégramme suivant du juge Parker qui a été choisi samedi matin.

"A l'honorable H. F. Sheehan, Hotel Jefferson, St-Louis.

"Je considère que l'Etalon d'or est permanement et irrévocablement établi et j'agirai en conséquence si la décision de la convention est ratifiée par le peuple.

"Comme le programme ne parle pas de cette question, si la chose ne plait pas à la majorité je vous autorise à refuser la nomination en mon nom afin qu'un autre candidat puisse être nommé avant l'ajournement.

(signé) "A. B. Parker."

Après cette communication la séance a été suspendue pendant quelques minutes, afin de permettre aux délégués de prendre connaissance de la dépêche.

Quand la séance fut reprise, M. Bryan était présent et il a été salué par de longs applaudissements. Ces applaudissements s'emblaient provoqués par la sympathie et de fait, les ennemis les plus acharnés de l'ancien chef avaient plié de lui. Il avait laissé poindre de la voir ainsi amené de force pour ainsi dire quand sa condition physique était si lamentable.

Quand Bryan essaya de parler, on lui vit remuer les lèvres, mais aucun son ne semblait en sortir, ses traits étaient abattus, il semblait avoir perdu cette vitalité si remarquable qui a fait un de ses traits distinctifs. Mais tout à coup, l'ancien Bryan se réveilla, sa figure s'éclaira, sa voix se fit plus forte et des paroles passionnées allèrent retentir par toute la salle. Il ne restait plus sur lui aucune marque de fatigue ni de maladie.

"Si la question de l'or est réglée, dit-il, soyons honnêtes et disons-le."

Ces paroles soulevèrent l'enthousiasme. "J'en appelle à vous" dit-il du ton passionnée qui le distingue de tous les autres orateurs, "pourquoi ne pas vous fier aux électeurs?" Il continua sur ce ton et les applaudissements qui interrompirent la fin de son discours démontrent qu'il avait encore l'affection d'un grande partie de l'auditoire.

Le sénateur Daniel prêcha la concorde et l'on finit par s'entendre par l'adoption du télégramme plus haut donné.

VICTIME DU BASEBALL

New Bedford, 11 — Joseph McCarthy, fils de Bernard McCarthy, overseer de la manufacture Manomet, a été frappé sur la tête en jouant au baseball avant-hier et est mort à 11h. a. m. hier sans reprendre connaissance.

VILAIN DUEL

Youngstown, O., 11 — Le père John P. Barry, curé de l'église de Saint-Anne, à Belle Hill, a été attaqué dans la rue par son ancien sacristain, qui nommé Berry, qui lui a donné plusieurs coups de couteau.

Ce drame s'est déroulé en présence de plusieurs personnes et avec une telle rapidité que même celles n'a pu intervenir. Un des coups de couteau a perforé l'abdomen et le dernier coup a crevé l'oeil. Le sacristain y laissant la lame enfoncée de plusieurs centimètres. Le père Barry a été transporté à l'hôpital et les médecins qui le soignent déclarent que ses blessures sont mortelles.

Le meurtrier, qui s'était enfui, est allé se constituer prisonnier. Il ne jouit pas de toutes ses facultés et l'hiver dernier, avait dû être enfermé dans un asile d'aliénés, d'où il était sorti récemment, complètement "guéri."

DECUPLE EXECUTION

Hermosillo, Mex. 11 — Une décuple exécution doit avoir lieu prochainement dans cette ville où des Mexicains ont été condamnés à mort pour avoir assassiné trois Américains, les frères Maxwell et leur guide Enoch Doodworth. Le vol a été le mobile du crime.

Les frères Maxwells, qui étaient de riches brasseurs d'affaires, s'étaient rendus dans l'Etat du Sonora pour y visiter des terrains argentifères et ils étaient campés, avec leur guide, dans le voisinage d'une rivière lorsqu'ils furent assassinés par des bandits mexicains qui jetèrent ensuite leurs corps dans cette rivière.

Quelques jours plus tard, les trois corps étaient retirés de l'eau et la police mexicaine arrêtait une vingtaine d'individus dont dix reconnus coupables furent condamnés à mort. Les dix hommes seront fusillés et tous les préparatifs de cette décuple exécution sont presque complètement terminés.

Vos cheveux tombent ? Il n'y a pas de doute. Vos cheveux sont sans nourriture. Soignez-les avant qu'ils partent tous. Alors vous pouvez garder ceux que vous avez. L'Ayer's Hair Vigor est une nourriture pour les cheveux. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

KAI TCHOU PRIS

Les Russes perdent encore cette position importante

Un correspondant français dit que l'artillerie russe est faible

Londres, 11 — On dit, dans les cercles officiels, que l'affaire de Liao-Yang le cannonier sanglante qui n'a pas pu atteindre Niou Tchouang, ne fera naître aucun incident sérieux. Tant que la vie et les propriétés des étrangers seront protégées, le gouvernement anglais ne demandera pas à retirer une cannonière à Niou Tchouang. On déclare en outre que la Russie a été mise au courant des projets de lord Landsdowne, ministre des affaires étrangères, relativement à la protection des intérêts et des sujets anglais.

La présence d'une escadre anglaise à proximité du golfe du Pé Tchi Li a fait le sujet de bien des conversations dans les cercles diplomatiques; cette escadre ayant reçu l'ordre de se retirer plus au sud, on dit que le gouvernement anglais désire montrer à la Russie qu'il n'a pas l'intention de donner aux Japonais un appui, même moral, par la présence d'une flotte anglaise aussi près du théâtre de la guerre.

Paris, 11 — Le ministère des affaires étrangères dément la nouvelle disant que le Japon s'est plaint de l'attitude de l'Allemagne et de la France. On n'a reçu aucune plainte ou protestation de cette nature. La seule chose qui pourrait motiver une protestation, c'est l'autorisation accordée à la flotte russe de s'approvisionner de charbon dans les ports français sur la route d'Extrême-Orient, mais une protestation ne peut être faite avant que l'événement se soit produit. D'ailleurs, l'attitude de la France reste absolument conforme aux règles du droit des gens.

Saint-Pétersbourg, 11 — M. Souvorin, directeur du "Nouveau Temps," dans un article qui attire grandement l'attention, déclare que la Russie ne fait la guerre ni pour la Mandchourie ni pour la Corée, mais pour sa situation future en Extrême-Orient. Ce point du monde est ardemment convoité non seulement par le Japon mais aussi par les Etats-Unis et l'Angleterre, et c'est là le secret des sympathies de ces deux derniers pays pour les Japonais.

La Russie, continue M. Souvorin, n'est crue en sécurité après des victoires faciles remportées sans verser le sang. C'est pour cela qu'elle n'était pas préparée à la lutte. Et cette lutte ne pouvait être évitée qu'en suivant la doctrine de Tolstoi, c'est-à-dire en laissant les Japonais prendre tout ce qu'ils désiraient, ce qui revenait à replacer la Russie sous le joug mongol, détruire l'esprit national et l'unité de l'empire. La lutte a donc été acceptée dans des conditions défavorables. Les Russes, habitants des plaines, transportés dans un pays montagneux, sont sortis de leur élément. Au début de la guerre, les Japonais ont pu mettre en campagne deux fois plus d'hommes que les Russes, et ils ont montré une merveilleuse adresse; mais ces avantages vont disparaître.

Pourtant, la victoire russe sur terre se trouvera différée aussi longtemps que les Japonais resteront maîtres de la mer. C'est pourquoi l'escadre de la Baltique a acquis une importance si considérable, et c'est pourquoi aussi l'ardent désir de la majorité du peuple, est de voir la dernière division navale partir immédiatement pour renforcer la flotte du Pacifique.

Cet article du "Nouveau Temps" tend à fortifier la croyance que la division de l'escadre de la Baltique, qui doit partir de Cronstadt le 28 avec des ordres cachetés, se rendra immédiatement dans le Pacifique.

Paris, 11 — Un correspondant français qui a pu visiter les lignes russes depuis Moukden et Liao Yang jusqu'aux avant-postes au sud et le Kai Tchou, résume ses impressions ainsi qu'il suit:

"Si la marin russe ne reprend pas le commandement de la mer la Russie ne pourra être victorieuse que si elle fait un immense et immédiat effort pour envoyer en Extrême-Orient plusieurs corps d'armée composés des ses meilleurs soldats d'Europe.

"De l'avis des experts, les armées sibériennes sont braves, mais ce sont plutôt des milices que des armées régulières. Pour la plus grande partie elles se composent de réservistes et de recrues.

"Quelques régiments d'artillerie ne possèdent des canons à tir rapide que depuis deux mois. Les officiers subalternes sont franchement que leurs hommes ne savent pas manier leurs pièces

(Suite sur la cinquième page)

A. G. Pollard & Co.

Nous Donnons les Timbres Bleus

NOUVELLE ETOFFE EN

AVIS

Vous êtes invités à visiter notre département de primes pour les Timbres bleus, ce département est toujours rempli de beaux objets nouveaux qui vous sont donnes gratis en echange de vos timbres

VOILE POUR ROBE

Une caisse de ces nouveaux voiles pour jupe et robe en pièce complète, 27 pcs de large dans toutes les couleurs et nuances nouvelles, ces étoffes sont très légères et bien appropriées pour costumes de vacance, valeur de 17c la verge

A 12½c la verge

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Sur la Montagne

(En cette saison de voyages et d'excursions, nos abonnés liront certainement avec plaisir ces pages pittoresques et colorées, extraites d'un volume de M. Henri Spont, "Sur la Montagne.")

Nous sommes au pied du grand glacier de Cerones, que dominent en amphithéâtre les crêtes des Monts Maudits. Le bas est jaune, sale, encombré de graviers. Les pentes de neige que recouvrent les flancs méridionaux des Pyrénées sont toutes ainsi. Profondément labourées de crevasses dans le haut, à la base, couvertes de débris sans noms détachés des sommets. Durant tout le jour, on entend une cannonade incessante, des pans entiers qui se détachent, glissent, volent en éclats, se cassent, poudre fine, au bord des lacs. Le soleil! Nous retrouverons partout son action. Dans ce monde à demi-mort, c'est lui seul qui répand la vie, et sa vie, à lui, c'est la destruction, Créateur de prospérité dans les vallées fertiles, on dirait qu'il veut se venger, en y semant la ruine, des contrées sans arbres où il ne peut réchauffer que des pierres. Formidable, bonne et mauvaise à la fois, il semble qu'il jalouse les crimes et qu'il se plaise à les briser sournoisement, pour les amener dans les plaines. Ainsi, sous son effort, la montagne, les Pyrénées se minent peu à peu. Trop vieilles aujourd'hui pour soutenir l'assaut d'un rival toujours jeune elles se déconnoment d'année en année, et les rochers plats qu'on trouve au fond des gorges font penser à ces tombes où seraient ensevelis des géants.

Tout dans cette région désolée porte la marque de cette lutte. Pelée à la base, la montagne, en cette saison, est encore couverte de neige jusqu'à mi-hauteur. Plus haut, les Pyrénées se mêl

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 11 juillet 1904.

Nos meilleurs souhaits en même temps que nos félicitations au "Quotidien" de Lévis qui vient d'entrer dans sa 26e année.

Parker influence

Le New York World a fait reconnaître son autorité d'une manière indiscutable samedi, en ce qui a rapport à l'organisation du parti démocratique. Sa page de rédaction contenait un long article dans lequel il déclarait que Roosevelt aurait un "Walkover" avec le programme qu'on venait d'adopter à St-Louis. Il continuait en disant que Parker devrait protester contre la conduite de la convention et le candidat qui venait d'être nommé à présent.

A vrai dire, sa protestation n'a pas servi à grand'chose, sinon à démontrer l'influence que le grand organe exerce sur le juge Parker, influence qui pourrait devenir néfaste, dans le cas, peu probable, où le candidat démocrate serait élu.

On reproche à Roosevelt de trop gouverner, on a raison de croire maintenant que Parker se laisserait mener. Quand le peuple met toute sa confiance en un homme, cet homme le doit au plier devant le premier venu. Roosevelt a prouvé que c'est ainsi qu'il agirait. Parker a démontré tout le contraire.

Si la construction des navires de guerre continue à se faire aussi vite qu'elle est partie, il est fort à craindre pour les Etats-Unis avant longtemps, comme l'Angleterre, une marine commerciale semblera moins importante.

Que signifie ?

Tout le monde s'accordait à dire que Bryan était un homme déchu. Porté par deux fois au plus haut honneur que peut conférer, en ce pays, un parti politique à un de ses membres, il avait, de l'avis de tous, perdu tout prestige dans les rangs de ce parti, c'est à peine s'il comptait encore quelques partisans, attirés à lui par la chaleur de sa parole plutôt que par l'attachement à la politique qu'il préconisa.

Il n'y a pas trois jours encore, dans un congrès où les deux tiers des membres lui étaient opposés, il a fait prévaloir son opinion; il a fait modifier le programme arrêté par la majorité, il va à fait retrancher un article qui condamnait sa politique antérieure, c'est-à-dire qu'il a imposé la volonté.

Que signifie tout ce revirement subit qui mérite l'attitude de nos amis les démocrates? Pourquoi eux qui repoussaient les exercices de leur ancien chef qui sont allés jusqu'à en formuler l'opposition dans leur programme, le laissent-ils maintenant dégainer et qu'ils avaient de longue main préparé? Comment pourrions-nous nous expliquer la chose si nous ne savions l'embarras dans lequel se trouvaient nos adversaires quand il s'est agi de préparer un programme, l'incertitude qui régnait chez eux quant à l'adoption de celui qu'ils avaient tracé avec beaucoup de soin. Il faudrait supposer à M. Bryan des talents de magnétiseur que personne ne lui soupçonnait, ce n'est que de cette manière que peuvent comprendre la chose ceux qui n'ont pas suivi l'évolution des partis politiques aux Etats-Unis.

Le gardien Joe Demers, déclare que vers 1 heure il a fait la revue de la bâtisse. Tout était correct, dit-il. Il aurait aussi déclaré qu'après s'être assis devant la bâtisse, il a vu les flammes et qu'il a essayé de les éteindre avec des boyaux.

Le gardien dit ne pas connaître comment le feu a pris. L'appartement de l'engin est resté intacte. C'est dire que le feu n'a pas originé là. Il n'y avait au-un fil électrique dans la bâtisse. Le feu a commencé ses ravages à 1h. 30 après minuit, trop longtemps après le départ des ouvriers pour que l'on puisse supposer que l'un de ces derniers aurait pu involontairement mettre le feu. On se perd donc en conjectures.

Plusieurs milliers de pieds de bois qui se trouvaient dans une remise attenante à la manufacture, ont aussi brûlé.

Cette manufacture se trouve située à côté de l'immense clos de bois McLaren. C'est dire qu'avec un peu de vent, il y aurait certainement eu conflagration dans cette partie de la ville.

Quand les pompiers constatèrent que l'édifice Masson ne pouvait être sauvé, ils dirigèrent leurs efforts du côté du clos de bois McLaren qui fut conservé.

Quatre ouvriers menuisiers perdent aussi des outils dispendieux. Parmi eux se trouvent MM. Caron et B. St-Pierre, deux ouvriers de choix.

Somme toute les pertes s'élèvent à environ $15,000, on nous assure qu'il n'y a pas d'assurance.

M. Louis Masson est un jeune homme de grand mérite. A force d'économies et de travail, il s'était amassé une somme d'argent qu'il avait mise dans la construction de cette manufacture qui déjà était prospère.

Avec la probité et l'énergie qui le caractérisent, il va se remettre à l'oeuvre pour refaire ce qu'il a perdu.

Il aura les sympathies du public.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack. jno

LA CATASTROPHIE DE LITCHFIELD

Montréal, 11 — La déponille mortelle de M. Ubald St-Pierre, victime de la terrible catastrophe de Litchfield, est arrivée hier soir à la gare Bonaventure par le train de Chicago. Ubald St-Pierre, était le fils unique de M. Joseph St-Pierre, épicier de la rue Mont-Royal. Il était parti la semaine dernière pour visiter l'exposition de St-Louis. Jeune, rempli de santé, comptant autant d'amis que de connaissances, il est mort sans avoir revu ceux qui affectionnait.

La père de la malheureuse victime de Wabash, M. J. St-Pierre, était rendu hier soir à la gare Bonaventure pour attendre l'arrivée du convoi qui amenait le cadavre de son fils.

Plusieurs membres de la famille ainsi que de nombreux amis accompagnait l'infortuné père dont la douleur faisait mal à voir. Parmi ces dernières nous avons remarqué: MM. A. Farvau, E. Blouin, J. Mélançon, E. Trudeau, J. A. Pouffie, Chs. Gervais, J. B. Dumas, J. B. St-Pierre, Rosaire Chagnon, J. Déary, Joseph Matte Chs. Guérin et quelques autres.

Ubald St-Pierre fit ses études commerciales au collège St-Jean-Baptiste où il remporta de brillants succès, depuis neuf de trois ans il était employé à la maison Liddell et Lemoyne.

Un grand nombre d'amis de défunt sont présentés hier soir à la résidence de la famille St-Pierre qui a tant besoin de consolations en semblables circonstances.

Le cercueil était pendant la journée d'hier l'objet d'un embaumement complet et ce matin, on a procédé à la mise en bière du corps qui a été déposé dans un cercueil en chêne avec garnitures argentées.

Le service funèbre aura lieu à 8 heures ce matin, en la chapelle du Sacré-Coeur, rue Dorchester, et sera chanté par le Rév. Père Ubald, frère du défunt.

Le convoi funèbre se rendra ensuite au cimetière Notre-Dame des Neiges où le corps sera déposé dans le caveau de la famille.

LE GENERAL DE PANAMA

Il va étudier en Europe des différents systèmes militaires

Kingston, Jam., 11 — Le général Huertas, commandant en chef des troupes de la république de Panama, avec son état-major, sont arrivés ici hier soir le navire La Plata. Le général Huertas se rendra en Europe pour étudier les systèmes militaires de la Grande-Bretagne, de France et d'Allemagne et y restera un an. Le gouvernement de Panama lui ayant voté $10,000 pour ce but.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Deux sénateurs légèrement blessés à St-Louis

St-Louis Mo., 11 — Un automobile dans lequel étaient le sénateur Tillman de la Caroline du Sud et le sénateur J. W. Bailey, du Texas, est venu en collision avec un tramway sur la rue Jefferson et les deux sénateurs furent projetés dans la rue. Le sénateur Tillman souffre d'une clavicule cassée et le sénateur Bailey a reçu des blessures internes.

INCENDIE CONSIDERABLE

Montréal, 11 — La grande bâtisse de M. Louis Masson, située au coin des rues Craig et DeLorimier, a été la proie des flammes la nuit dernière. Cette bâtisse, récemment construite, comprenait une manufacture de portes et de chassis et une scierie. Plusieurs ouvriers y travaillaient, il n'y faisait déjà beaucoup d'affaires.

On ne connait pas encore l'origine de l'incendie, qui a été déclaré vers 1 heure après minuit.

Le gardien, Joe Demers, déclare que vers 1 heure il a fait la revue de la bâtisse. Tout était correct, dit-il. Il aurait aussi déclaré qu'après s'être assis devant la bâtisse, il a vu les flammes et qu'il a essayé de les éteindre avec des boyaux.

Le gardien dit ne pas connaître comment le feu a pris. L'appartement de l'engin est resté intacte. C'est dire que le feu n'a pas originé là. Il n'y avait au-un fil électrique dans la bâtisse. Le feu a commencé ses ravages à 1h. 30 après minuit, trop longtemps après le départ des ouvriers pour que l'on puisse supposer que l'un de ces derniers aurait pu involontairement mettre le feu. On se perd donc en conjectures.

Plusieurs milliers de pieds de bois qui se trouvaient dans une remise attenante à la manufacture, ont aussi brûlé.

Cette manufacture se trouve située à côté de l'immense clos de bois McLaren. C'est dire qu'avec un peu de vent, il y aurait certainement eu conflagration dans cette partie de la ville.

Quand les pompiers constatèrent que l'édifice Masson ne pouvait être sauvé, ils dirigèrent leurs efforts du côté du clos de bois McLaren qui fut conservé.

Quatre ouvriers menuisiers perdent aussi des outils dispendieux. Parmi eux se trouvent MM. Caron et B. St-Pierre, deux ouvriers de choix.

Somme toute les pertes s'élèvent à environ $15,000, on nous assure qu'il n'y a pas d'assurance.

M. Louis Masson est un jeune homme de grand mérite. A force d'économies et de travail, il s'était amassé une somme d'argent qu'il avait mise dans la construction de cette manufacture qui déjà était prospère.

Avec la probité et l'énergie qui le caractérisent, il va se remettre à l'oeuvre pour refaire ce qu'il a perdu.

Il aura les sympathies du public.

La Bon Marché Dry Goods Company.

Nous avons acheté l'assortiment de

J. S. BANFORD CO.

198-200 rue Merrimack, et nous allons le mettre en vente

Vendredi Matin, le 15 Juillet

A 50 CENTS DANS LE DOLLAR

En même temps nous ouvrirons notre

Vente Annuelle d'Ecoulement de Juillet

C'est une occasion qui est attendue par des centaines. La vente de l'assortiment de J. S. Banford Co. et notre vente annuelle de réduction viennent en même temps.

Opportunités Extraordinaires

Seront offertes au public acheteur de Lowell et des environs. Vous trouverez de plus grands détails concernant cette vente dans les journaux de Jeudi.

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps.

POURSUIVI PAR DES REQUINS

Une bande de ces poissons voraces suit un navire de Bueng-Ayres à Philadelphie

Philadelphie, Penn., 11 — Le "Nostra-Madre", venant de Buenos-Ayres, a été suivi pendant toute la durée de sa traversée par des centaines de requins, qui n'ont abandonné la chasse que lorsque le navire est arrivé dans la Delaware River.

A un moment donné, a déclaré le capitaine de la "Nostra-Madre", la mer était noire de ces monstres marins qu'on pouvait apercevoir à perte de vue. Nous nous sommes aperçus que plusieurs requins nous suivaient deux heures après notre départ du Buenos-Ayres et depuis ils ne nous ont jamais quittés, leur nombre allant sans cesse en grossissant. Mon équipage, effrayé, ne pouvait fermer l'oeil pendant la nuit et nous avons fait un voyage des plus désagréables et dont je me souviendrai longtemps."

La "Nostra-Madre" avait une cargaison d'ossements, de cornes et de peaux d'animaux et, sans aucun doute, l'odeur qui s'en dégageait a attiré les requins.

VOUS NE POUVEZ

Faire assurer votre vie quand vous serez mort, et vous ne pouvez faire assurer vos propriétés lorsqu'elles sont en cendres. Assurez-vous dès maintenant chez Frank M. Brogan, 20 rue St. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

ON LE CROIT NOYE

Terrebonne, 11—M. Cyrille Lapointe, de St François de Sales, est disparu depuis trois semaines, et on n'en a pas entendu parler depuis. Un matin, quoique très fatigué, il s'avisa de traverser en chaloupe la rivière entre Terrebonne et St François de Sales. La chaloupe fut trouvée depuis au pont du bois du village Terrebonne. Elle était vide.

Sa famille le croit noyé.

SUICIDE AU WALDORF ASTORIA

New York, 11 — Mlle Bertha Dorsay de 25 ans et fille d'un millionnaire de San Francisco, s'est donné la mort en se jetant d'une fenêtre du 12e étage dans l'un des cours du Waldorf-Astoria. La jeune fille est tout d'abord tombée sur le toit de la cuisine et de là sur le cour reste sans un cri de douleur mortelle.

Le témoin affectionnel, les raisons qui ont pu la pousser à commettre cet acte de désespoir on reste encore dans le mystère le plus complet. Quelques amis disent que la jeune fille, qui, depuis plusieurs mois, souffrait beaucoup de la chaleur a été prise d'un accès de folie subite. Une parente qui se trouvait avec elle dans sa chambre n'a pu l'empêcher de sauter à en entendre déclaré que Mlle Dorsay a exprimé sa volonté de mourir que de continuer à souffrir ainsi de la chaleur."

Ce suicide a produit une profonde émotion au Waldorf, tout particulièrement parmi les nombreuses personnes qui, à ce moment-là, étaient au buffet et qui ont cru tout d'abord à un accident.

Mlle Dolbeer, depuis près d'une année, était atteinte d'une maladie nerveuse, et, tout dernièrement, elle était revenue d'Europe, où plusieurs consultés du monde médical, remarquèrent sur son mal, n'avaient pu la guérir.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaises santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à au 2 de RI-P-A-N-S-Tabules. En vente par les pharmaciens. Le pris que de 5 cts est sans pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient as et pour une année.

PREJUGES DE COULEURS

Louisville, Ky., 11 — Le Louisville School Board vient de décider que les Filipinos ne seront pas admis dans les écoles fréquentées par les enfants blancs, et cela à cause de leur couleur.

Les Filipinos ne sont pourtant pas des nègres, mais au dire du School Board l'ordonnance qui, dans cette ville, règle l'admission des enfants aux écoles, ne fait pas seulement les nègres, par le mot "colored" y est employé pour désigner tous ceux qui doivent être exclus des écoles. Or, les nègres, les Chinois, les Peaux-Rouges et les Filipinos sont "colored", quelque soit la couleur de leur peau. Ils ne peuvent en conséquence être admis dans les écoles fréquentées par les blancs.

Jusqu'à présent, il ne s'est pas présenté de Chinois ni de Peaux-Rouges à ces écoles, mais à des Filipinos désireux d'en faire suivre les cours par leurs enfants, le school Board a répondu que cela était impossible, leur congénères étant "trop bruns."

SERIEUX ACCIDENT

Deux ouvriers se font prendre sous un mur qui s'écroule

Montréal, 11 — Un accident des plus graves a créé une profonde sensation à St-Henri. Vers les heures à la manufacture Macdonald Calédonian Iron Works—quatre employés de l'établissement étaient occupés aux préparatifs du transport d'une chaudière entourée d'un mur de briques.

Deux de ces ouvriers ont été sérieusement blessés par la chute de ce mur de briques.

Pour le travail à faire, on dut attendre que les trois heures sonnent, mais le fer de la chaudière était en trop très chaud. Pour des ouvriers, M. Louis Blain, 1672 rue Saint-Jacques, et son frère, Pierre, 671 rue Albert, aussi ses deux camarades, se mirent résolument à l'oeuvre, sans rien soupçonner du danger qui les menaçait.

Tout à coup, sans avertissement, sans bruit précurseur, le mur de briques s'écroula avec fracas, ensevelissant sous ses décombres les quatre ouvriers qui travaillaient au-dessous.

A un moment donné, a déclaré le capitaine de la "Nostra-Madre", la mer était noire de ces monstres marins qu'on pouvait apercevoir à perte de vue. Nous nous sommes aperçus que plusieurs requins nous suivaient deux heures après notre départ du Buenos-Ayres et depuis ils ne nous ont jamais quittés, leur nombre allant sans cesse en grossissant. Mon équipage, effrayé, ne pouvait fermer l'oeil pendant la nuit et nous avons fait un voyage des plus désagréables et dont je me souviendrai longtemps."

La "Nostra-Madre" avait une cargaison d'ossements, de cornes et de peaux d'animaux et, sans aucun doute, l'odeur qui s'en dégageait a attiré les requins.

VOUS NE POUVEZ

Faire assurer votre vie quand vous serez mort, et vous ne pouvez faire assurer vos propriétés lorsqu'elles sont en cendres. Assurez-vous dès maintenant chez Frank M. Brogan, 20 rue St. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

ON LE CROIT NOYE

Terrebonne, 11—M. Cyrille Lapointe, de St François de Sales, est disparu depuis trois semaines, et on n'en a pas entendu parler depuis. Un matin, quoique très fatigué, il s'avisa de traverser en chaloupe la rivière entre Terrebonne et St François de Sales. La chaloupe fut trouvée depuis au pont du bois du village Terrebonne. Elle était vide.

Sa famille le croit noyé.

SUICIDE AU WALDORF ASTORIA

New York, 11 — Mlle Bertha Dorsay de 25 ans et fille d'un millionnaire de San Francisco, s'est donné la mort en se jetant d'une fenêtre du 12e étage dans l'un des cours du Waldorf-Astoria. La jeune fille est tout d'abord tombée sur le toit de la cuisine et de là sur le cour reste sans un cri de douleur mortelle.

Le témoin affectionnel, les raisons qui ont pu la pousser à commettre cet acte de désespoir on reste encore dans le mystère le plus complet. Quelques amis disent que la jeune fille, qui, depuis plusieurs mois, souffrait beaucoup de la chaleur a été prise d'un accès de folie subite. Une parente qui se trouvait avec elle dans sa chambre n'a pu l'empêcher de sauter à en entendre déclaré que Mlle Dolbeer a exprimé sa volonté de mourir que de continuer à souffrir ainsi de la chaleur."

Ce suicide a produit une profonde émotion au Waldorf, tout particulièrement parmi les nombreuses personnes qui, à ce moment-là, étaient au buffet et qui ont cru tout d'abord à un accident.

Mlle Dolbeer, depuis près d'une année, était atteinte d'une maladie nerveuse, et, tout dernièrement, elle était revenue d'Europe, où plusieurs consultés du monde médical, remarquèrent sur son mal, n'avaient pu la guérir.

On Demande

A tous ceux qui ont besoin de faire réparer leurs vitres de s'adresser chez

C. B. Coburn & Co.

Nous vendons toutes sortes de

VITRES

Nous vous prions en visiter notre grand, vous pouvez. Nous avons des employés d'une grande expérience. Nous fournissons aussi les cadres de vitres.

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET

Baseball

(NEW ENGLAND LEAGUE)
POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
Haverhill	38	18	67.9
Lowell	29	24	54.7
Fall River	30	27	52.6
Concord	27	27	50.0
Manchester	26	28	48.1
Nashua	26	29	47.3
New Bedford	26	30	46.4
Lawrence	18	37	32.7

Concord 4, Manchester 5 (10 innings). Assistance—1,400.

Lowell 6, Nashua 0. Assistance — 2,000.

Haverhill 7, New Bedford 1. Assistance—1,100.

Lawrence 5, Fall River 0. Assistance—1,000.

ENCORE BATTUS

LES NASHUA BLANCHIS PAR LES LOWELL, SAMEDI APRES-MIDI

Pendant cinq innings, les visiteurs présentèrent un front formidable. Vail et Cross les lanceurs

Les Nashua, samedi après-midi, tentèrent pendant cinq innings de mettre fin à leur série de défaites, mais après cela, les Lowell prirent une avance indéniable. Wilson, sur le troisième but, fit trois erreurs inexcusables, qui ont rendu la partie un peu monotone après le septième inning.

John Carney ne figurait pas avec les Nashua et Hollis le remplaçait. Van Zant était avec les visiteurs, malgré le rapport qu'il avait quitté le Club.

Vail lança une bonne partie, à part des cinquième et septième innings.

Les Lowell jouèrent mieux que les Nashua. Le vétéran Cross était dans la belle et ses affaires ne le font pas paraître pas effectivement. Dans le premier inning, avec trois hommes sur les buts, il retira les visiteurs.

Il y eut plusieurs points intéressants dans la partie. McGovern joua avec entrain, ainsi que Hickey qui accepta six chances. McLaughlin n'a eu qu'un assist, les Nashua étant incapables de frapper la balle de ce côté-là. Score:

AB BH PO A E
LOWELL

Connors, 2b	4	1	1	1
Grant, cf	4	2	2	0
Blighe, lf	3	1	0	0
Hickey, 2b	4	1	0	6
Lake, 1b	4	0	12	0
McLaughlin, ss	3	1	4	1
Dorgan, rf	3	1	2	0
McGovern, c	4	1	6	1
Cross, p	2	0	0	2
Totaux	31	8	27	11

NASHUA

Pastor, ss	4	0	3	1
Soffel, 2b	4	2	3	2
Van Zant, cf	4	2	1	0
Wilson, 3b	4	0	1	4
Cassidy, lf	4	1	1	0
Labelle, rf	4	0	0	0
Hollis, 1b	4	0	9	0
Dugan, c	4	0	6	1
Vail, p	4	1	0	3
Totaux	34	7	25	11

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 0 0 0 0 1 1 4 0 0—6
Nashua ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Runs—Conners, Grant, Blighe, Dorgan, McLaughlin, McGovern. Earned runs—Lowell 1 Two-base hits—Grant, Cassidy. Stolen bases—Grant, Lake, Dorgan, Connors. Sacrifice hits—Dorgan, Blighe. Premier buts sur balles —Par Cross 1, par Vail 2. Struck out —Par Cross 3, par Vail 2. Temps—1.45. Umpire—McCloud. Assistance—200.

(AMERICAN LEAGUE)
Parties de Samedi

Boston 2, New York 1. Assistance—21,462.

Detroit 5, Cleveland 2, (10 innings) Assistance—4,000.

Chicago 1, St Louis 0. Assistance—500.

Philadelphie 2, Washington 0 (première partie). Assistance—1,000.

Washington 11, Philadelphie 3 (deuxième partie).

(NATIONAL LEAGUE)
Parties de Samedi

Pittsburg 6, Boston 3. Assistance—3,000.

Chicago 4, Brooklyn 3. Assistance—6,000.

Cincinnati 2, Philadelphie 1. Assistance—3,500.

New York 5, St Louis 2, (première partie). Assistance—9,300.

New 5, St Louis 3, (deuxième partie).

(American League.)
(Parties de Dimanche)

Chicago 7, St Louis 1. Assistance—Assistance—12,000.

St Louis 6, Chicago 5.

(National League)
(Parties de Dimanche)

A Cincinnati — (Première partie) Philadelphie 4, Cincinnati 1; (deuxième partie) Cincinnati 7, Philadelphie 1. Assistance—10,250.

A Chicago—Chicago 3, Brooklyn 2 Assistance—11,200.

A St Louis—(Première partie) St Louis 3 New York 2; (deuxième partie) New York 3, St Louis 1. Assistance—19,850.

(EASTERN LEAGUE)

A Montréal—Montréal 4, Buffalo 1. A Providence—Providence 3, Jersey City 0.

(Stony Brook League)

A East Pepperell—Crescents 15, Pepperell Alumni 4.

A Granitteville— West Chelmsford 17, Graniteville 12, (10 innings).

A North Chelmsford — Middlesex Village 13, Unions 2.

POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
West Chelmsford	11	4	73.3
xxCrescents	10	4	71.4
Unions	7	8	46.6
Graniteville	6	8	42.8
Middlesex Village	5	7	41.6
xxPepperell	3	11	21.4

xxCrescent—Pepperel partie forfaite.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(New England League)

Lowell à Nashua.
Fall River à Lawrence.
New Bedford à Haverhill.
Manchester à Concord.

(American League)
Pas de parties marquées.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(National League)

Boston à Philadelphie.
Brooklyn à Chicago.
New York à St Louis.
Philadelphie à Cincinnati.

(Parties d'umateurs)

CENTRALVILLE BLUES, 18;
HILLSIDES, 6.

Les Centralville Blues ont battu les Hillside samedi après-midi, par le score de 18 à 9. Les vainqueurs rencontreront les Virginvilles samedi prochain à Centralville. Score par innings:

C. B. ..... 2 4 2 2 3 0 1 1 2—18
Hillside ..... 0 2 1 0 3 0 0 2 0—9

Batteries—Crockford et Waters; Mullen, Chase et Jeffers.

PARTIE INTERESSANTE

Il y a eu une intéressante partie de baseball jouée sur la North Common entre les Riverbanks de l'ecole Canada et les Fairbanks (en l'honneur du vice-président nommé à la convention républicaine). Ce dernier a remporté la partie par un score de 10 à 8.

Les points saillants de la partie furent la livraison du jeune Frank Cayer et le frappage de Bobbie et de V. Lecourt.

Voici comment ces clubs étaient composés:

Fairbanks—P. Guilbeault, 3e but; Frank Cayer, pitcher; Bobbie, 1re but; T. Blanchette, 2e but; Noé, ss; Jalbert, catcher; V. Lecourt, lf; Joe Nadeau, cf; J. Carer, rf.

Riverbanks—L. Côté, pitcher, Alex Bielle, catcher; Albert Gaudet, 1re but; P. Bourré, 2e; W. Mailloux, 3e but; A. Dutil, 3e but; N. Caron, lf; Ed. Bourré, cf; Ed. Marchand, rf.

Les vainqueurs donneront une autre partie samedi prochain.

AUTOUR DES HUTS

Une Lowell à Nashua aujourd'hui

Bressler a été remplacé à Erie par Meade et suspendu pour n'être pas venu à Lowell.

Après McGovern, ce qu'il y a eu un changement complet dans les parties. Ce joueur fit sont services au Club.

Rhodes a donné un très bon spectacle samedi, en arrêtant quatre balles et en frappant à 3 fois sur 4 pour 3.

Les Fitchburg seront à Boston ce soir contre Nashua.

JOHN CARNEY

Il sera remplacé par Birmingham au premier but des Nashua

Nashua, N. H., 11 — Notre correspondant une autre assemblée ordinaire d'hui et resterons en séance jusqu'à ce que nous ayons une équipe de baseball gagnante dans les Nashua," a dit le Dr C.S.Collins hier soir. "S'il y a des hommes qui savent jouer au baseball qu'ils viennent à Nashua, ils sont satisfaisants ils y resteront."

Aujourd'hui, Birmingham, renvoyé par les Manchester dernièrement, jouera au premier but à la place de Carney Carney a fini avec le Club et sera envoyé aussitôt que ses comptes avec l'association seront arrangés.

La Boxe

RENCONTRES CETTE SEMAINE

LUNDI

Jig Stone vs Billy McClusky, Manchester, N. H.

Martin Canode vs Willie Fitzgerald, Philadelphie.

Jack McClelland vs W. Finnucane, Chicago.

Charley Hitte vs Jack Blackburn, Bellows Falls.

MERCREDI

Young Donahue vs Jack Flanagan, Pocahontas vs Gus Dumond, Ralph Kelley vs Tom English et John McGriel vs Mike Ward, Cambridge A. A.

VENDREDI

John Sheehan vs John Powers, Webster.

Abe Attel vs Frankie Neil, Chicago.

Ce soir à Manchester, la bataille Jig Stone vs Billy McClusky cause une sensation. Ce sont de forts pugilistes dans leur classe, et en conditions, ils peuvent donner une brillante exhibition.

Mike (Twin) Sullivan a envoyé une partie forfaite à San Francisco, pour une rencontre avec Jimmy Britt, à 122 livres.

Joe Grim, Italien qui se dit possesseur de l'endurance des anciens romains, rencontrera Ed. Smith à Chester, Penn., vers la fin de ce mois.

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Delisle tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babys Own), Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowell Pharmacy.

CONSEIL ROCHAMBEAU, R. A.

L'assemblée régulière du Conseil Rochambeau aura lieu, mercredi prochain, à 7h. 45 p. m. Une question de haute importance sera discutée ce soir-là. L'assemblée sera des plus nombreuses, tous les membres sont présents. Venez tous sans exception.

121 M. J. CORBETTE, Régent.

APPRENEZ

M. V. A. Maret désire annoncer au public qu'il a formé son magasin au No. 9 1-2 pour deux ou trois semaines, et désire annoncer à ses clients qu'il fera une grande réduction lorsqu'il ouvrira dans deux ou trois semaines.

LE DR MAYRAND

Il est maintenant complètement remis de la crise de nerfs dont il souffrait.

M. le Dr Alfred Mayrand a laissé l'hôpital des convalescents hier avant-midi. Il va mieux et qu'il est très bien et n'a pas eu de la terrible crise de nerfs qu'il a eu ces jours derniers.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

M. Georges Cloutier, 10 rue St. St. Marcel, se trouve à la tête du Hotel Restaurant.

Il a acheté le restaurant de M. Cloutier.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Une autre scie est grièvement blessée, ce matin

Une autre scie est grièvement blessée, ce matin.

Les Fitchburg seront à Boston ce soir contre Nashua.

JOHN CARNEY

Il sera remplacé par Birmingham au premier but des Nashua

Nashua, N. H., 11 — Nous comprenons une autre assemblée ordinaire d'hui et resterons en séance jusqu'à ce que nous ayons une équipe de baseball gagnante dans les Nashua," a dit le Dr C.S.Collins hier soir. "S'il y a des hommes qui savent jouer au baseball qu'ils viennent à Nashua, ils sont satisfaisants ils y resteront."

Aujourd'hui, Birmingham, renvoyé par les Manchester dernièrement, jouera au premier but à la place de Carney Carney a fini avec le Club et sera envoyé aussitôt que ses comptes avec l'association seront arrangés.

La Boxe

RENCONTRES CETTE SEMAINE

LUNDI

Jig Stone vs Billy McClusky, Manchester, N. H.

Martin Canode vs Willie Fitzgerald, Philadelphie.

Jack McClelland vs W. Finnucane, Chicago.

Charley Hitte vs Jack Blackburn, Bellows Falls.

MERCREDI

Young Donahue vs Jack Flanagan, Pocahontas vs Gus Dumond, Ralph Kelley vs Tom English et John McGriel vs Mike Ward, Cambridge A. A.

VENDREDI

John Sheehan vs John Powers, Webster.

Abe Attel vs Frankie Neil, Chicago.

Ce soir à Manchester, la bataille Jig Stone vs Billy McClusky cause une sensation. Ce sont de forts pugilistes dans leur classe, et en conditions, ils peuvent donner une brillante exhibition.

Mike (Twin) Sullivan a envoyé une partie forfaite à San Francisco, pour une rencontre avec Jimmy Britt, à 122 livres.

Joe Grim, Italien qui se dit possesseur de l'endurance des anciens romains, rencontrera Ed. Smith à Chester, Penn., vers la fin de ce mois.

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Delisle tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babys Own), Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowel Pharmacy.

CONSEIL ROCHAMBEAU, R. A.

L'assemblée régulière du Conseil Rochambeau aura lieu, mercredi prochain, à 7h. 45 p. m. Une question de haute importance sera discutée ce soir-là. L'assemblée sera des plus nombreuses, tous les membres sont présents. Venez tous sans exception.

121 M. J. CORBETTE, Régent.

APPRENEZ

M. V. A. Maret désire annoncer au public qu'il a formé son magasin au No. 9 1-2 pour deux ou trois semaines, et désire annoncer à ses clients qu'il fera une grande réduction lorsqu'il ouvrira dans deux ou trois semaines.

LE DR MAYRAND

Il est maintenant complètement remis de la crise de nerfs dont il souffrait.

M. le Dr Alfred Mayrand a laissé l'hôpital des convalescents hier avant-midi. Il va mieux et qu'il est très bien et n'a pas eu de la terrible crise de nerfs qu'il a eu ces jours derniers.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

M. Georges Cloutier, 10 rue St. St. Marcel, se trouve à la tête du Hotel Restaurant.

Il a acheté le restaurant de M. Cloutier.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Une autre scie est grièvement blessée, ce matin

Une autre scie est grièvement blessée, ce matin.

BASEBALL

SPALDING PARK
Lowell vs Concord
Demain Après-midi à 3 h. 15
ADMISSION..... 25 cts.

KAI TCHOU PRIS

(Suite de la première page.)

convenablement, tandis que les régiments de la Russie d'Europe sont en camp depuis deux ans et la manoeuvre leur en est familière.

"Un profane en matière militaire sent parfaitement s'apercevoir que l'armée russe a besoin d'une artillerie plus forte et de canonniers plus expérimentés. La cavalerie est trop nombreuse; souvent même elle n'est d'aucune utilité dans ces contrées montagneuses, tandis qu'il n'y a pas assez d'infanterie."

Saint-Pétersbourg, 11 — Des rapports officiels du général Stoessel, commandant la garnison de Port Arthur, rapports datés du 7 juillet, confirment la nouvelle de la sentative faite par 4 contre-torpilleurs japonais pour entrer dans le port, le 27 juin; mais ils ne confirme pas les nouvelles lancées de Tché Fou, relative à des opérations sérieuses contre la forteresse, les 4 et 5 juillet, et ne parlent pas du garde-côte que les Japonais prétendent avoir coulé le 27 juin.

Le contre-torpilleur russe "Lieutenant-Beronkoff", de retour de Niou Tchouang, est rentré à Port Arthur le 2 juillet, en parfait état.

Le général Stoessel dit que, jusqu'au moment où il a envoyé ses rapports, rien une seule batterie de la forteresse n'avait encore eu un coup de canon à tirer sur les assiégeants, du côté de la terre; le chemin de fer vers Dalny était encore, à cette date, à sous la service dans un rayon de 12 milles au delà du périmètre de Port Arthur.

Le ministère de la guerre a reçu aujourd'hui du général Zilinsky, chef d'état-major du général Kouropatkine, une dépêche ne rapportant quelques engagements sans importance entre les gardes-frontières et de petites troupes de bandits chinois, près de Port Arthur; la dépêche ajoute que le nombre des troupes de la garnison est excellent. Des escarmouches se produisent tous les jours. Les Russe ont fait prisonniers 50 échaleurs japonais, le 1er juillet, et le chef de la police a réussi à prendre cinquante-un tirailleurs japonais, le 1er juillet, et le chef de la police a réussi à prendre cinquante-un tirailleurs japonais qui avaient capturé un troupeau de 200 têtes de bétail.

Il y a des munitions en abondance à Port Arthur.

Saint-Pétersbourg, 11 — La prise de Kai Tchou par les Japonais annonce de Tokio, n'est pas officiellement confirmée au ministère des affaires étrangères, mais on ne cherche pas à nier l'exactitude probable de ce rapport, car les dernières dépêches reçues ici samedi et lundi laissaient entendre que les Japonais s'approchaient en force le long du chemin de fer, contre la position russe.

On ne

Notes sur la Vie

On a parlé déjà de ces notes, trouvées dans les papiers d'Alphonse Daudet et que l'illustre écrivain avait oublié pour le jour, au hasard de ses souvenirs et de ses impressions, pour servir à la composition d'oeuvres futures, ou tout au moins y apporter la couleur du détail précis, des sensations des choses vues.

Nous détachons de ces pages, au hasard quelques extraits qui en marquent le caractère.

"Singe drôle, bonne digestion." La première fois que je me suis aperçu que j'étais deux, à la mort de mon frère Henri, quand papa criait si drastiquement: "Il est mort! Il est mort!" mon premier "moi" pleurait et le second pensait: "Quel cri juste! Que ce serait beau au théâtre!" J'avais quatorze ans.

Cette horrible dualité m'a souvent fait songer. Oh! ce terrible second "moi", toujours assis pendant que l'autre est debout, agit, vit, souffre, ne dégèle! ce second "moi" que je n'avais pu gripper, ni faire pleurer, ni endormir.

Et comme il y voit! et comme il est moqueur!

* * * *

Quel ennui profond doivent éprouver les épithètes qui vivent depuis des siècles avec les mêmes substantifs ? Les mauvais écrivains ne veulent pas comprendre cela; ils croient que de diverses des mots n'est pas grand'chose. Il y a des gens qui ne rougissent pas d'écrire: "des arbres séculaires, des accents mélodieux." "Séculaire" n'est pas fait mettre à avec un autre substantif: "mousses séculaires"; jardins séculaires"; etc., voyez. Il faut bien ménage. Bref, l'épithète doit être la maîtresse de substantif, jamais sa femme légitime. Entre les mots, il faut des liaisons passagères, mais pas de mariage éternel. C'est ce qui différencie l'écrivain original des autres.

* * * *

Il y a des âmes de garenne et des âmes de chien.

* * * *

L'avenue n'être dans le rang simple, mais de l'opération; c'est ainsi que j'ai senti battre le coeur de Gerville de Paris, que j'honorais absolument.

* * * *

Certains écrivains qui, de toutes façons ne pouvaient ressembler à ces lévriers de cheval, sont grands écrivains malgré eux, une fois à peut-être toutes à notre des hommes, ces

* * * *

Ce qui est [illegible] par ce n'est pas [illegible]

* * * *

Parois un homme, Daudet [illegible] Dans les [illegible] hommes s'en vont avec un tact et avec tenu qui partout [illegible] et y sont la gaine. La [illegible] en sont [illegible] Son plaisir est silencieux. Les [illegible] qui apparaissent sur les rosaces peuvent son chemin pour une large fleur ouverte dans le soleil; les [illegible] peuvent [illegible] sur [illegible] et [illegible] une [illegible] dans [illegible] [illegible] [illegible]

EN BAS D'UNE CHARGE

UN MALHEUREUX OUVRIER EST ECRASE A MORT

Il expire quelques heures après avoir été transporté à l'hôpital

Thomas Monahan, un homme des 54 ans a été blessé à mort ou fondant d'une charge de foin samedi après-midi, à Tewksbury. La victime travaillait pour M. Fred C. Silk, propriétaire d'une grande ferme à Tewksbury. Samedi après-midi, Monahan conduisait un voyage de foin à la grange. Quand les chevaux jirent leur élan pour entrer dans la porte de la grange, le contrecoup fit tomber M. Monahan, le roues de la chèvre lui passèrent sur le corps. Le malheureux portait de nombreuses blessés et hier matin, un peu avant dix heures, il expirait à l'hôpital St-John où on le transporta.

Monahan était très bien connu à Tewksbury.

Bonne Santé. Bonne humeur.

A la plage de la faiblesse, des rhumes, des maux de tête. L'Orangeine fait cela et vite pour vous

IL GARDE TOUT

UN JEUNE COLPORTEUR QUI N'AIME PAS A REMETTRE LA MONNAIE

Un détective le trouve caché dans une malle

Frank Grace 14 ans, demeurant rue Dutton a été arrêté, samedi après-midi sous des circonstances tout à fait particulières. Au détective John Walsh revient l'honneur d'avoir opéré cette arrestation. L'enfant est accusé d'avoir volé $1.35 à deux personnes, et on l'a trouvé caché dans une malle.

Grace était à vendre de framboises d'une porte à l'autre, en compagnie d'un colporteur nommé Shapiro. Celui-ci donna 35 cents pour remettre le change à une femme qui venait d'acheter des framboises, au cas où elle n'aurait eu qu'un 50 cents. Mais l'acheteuse n'avait qu'un billet d'un dollar.

Grâce le mit dans sa poche avec les 35 cents de son patron et se sauva. Le détective Walsh fouilla la maison de ses parents et le trouva caché dans une valise. Le jeune voleur avait encore $1.25 sur lui.

La Poudre Pedicure Impériale soulage immédiatement ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds. Elle calme l'irritation et la douleur et supprime toute odeur désagréable.

Se vend 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle.

JEUNE MAIS VOLEUR

UN HOMME DEPOUILLE UNE FEMME QU'IL RENCONTRE SUR LA RUE

Le policeman McCloughrey donne la chasse au voleur

L'officier Thomas McCloughrey qui patrouille la rue Merrimack, le soir, a arrêté un nommé Frank E. Mack, un jeune homme de la rue Paige. Mack se dit dans une période de mauvaises chances et qu'il doit aller la pension. Il voulait de monnayer de l'argent par le moyen le plus facile. Il aperçut une femme portant un sac d'étoffe noire à son extrémité il est vite fait. Il s'approcha de la dame seule et la dépouilla de son sac. Les policiers ont été souvent demandé aux comptoirs de la pharmacie Rochette & Delisle. Le prix n'est que de 15 cents. 632 rue Merrimack.

LA MORTALITE

COUR SAMUEL DE CHAMPLIN

LES JURYMEN SONT UNE BELLE [illegible]

[illegible]

J. B. D. Jacques, F. L. Rivet, Treffle Bordeleau, Joseph Hardy, Omer Geoffroy, Eugène Mercier, Onésime Grondine, Edège Hervieux, Chs. Grenier, Jules Meunier, Alfred Fournier, Alphonse Lévesque, Arthur Bourgeault, Fred Rocheville, Lauvice Tremblay, A. Chouinard, M. J. Lafrance, Zénon Robillard et J. E. Lippé.

Comme on peut le voir, il n'y a que de rares invités.

AUX NOCES

Des cadeaux de noces de toutes sortes. On peut les choisir parmi les cadeaux pour les coupons de couponeurs chez A. C. Blanchette, on les vend en un les donne allez le voir, il vous le dira cette semaine. $1.00 de timbres avec une bouteille d'huile à machine à coudre. $1.00 de timbres avec un pot à l'eau de [illegible].

ENTRE AMIS

UNE BATAILLE EN REGLE A LA SUITE D'UNE ORGIE

L'un des combattants au poste et l'autre à l'hôpital

William B. Hayes et Thomas Powers, deux hommes employés aux Fairs Grounds pour donner de l'exercice aux chevaux, se sont pris de querelle, de bonne heure, hier matin. Powers est dans l'hôpital St John, Il souffre d'une coupure à la tête et Hayes a été transporté à la station où il a civé tranquillement son vin.

Hayes, qui n'a qu'un bras, est cependant un batailleur émérite, et il a un dossier de cour de police assez fourni.

Hayes, le manchot et Powers, samedi soir, reçurent la visite d'un ami de Boston et le trio se mit à boire avec un entrain endiablé, si bien que l'ivresse survint et avec l'ivresse les idées de bataille. L'ami de Boston partit après avoir rossé Hays, mais celui-ci, à son tour, donna une cuite carabinée à Powers.

PIQUE-NIQUE

Une journée joyeusement passée à Tyngsboro

Samedi dernier, plusieurs de nos jeunes Canadiens se rendirent à Tyngsboro avec l'intention de s'y bien amuser toute la journée. Ce qu'ils firent, en effet, bien employée.

Vers les deux heures de l'après-midi, cinq de leurs jeunes compagnes vinrent les trouver, et ces belles vitlageoises s'acointèrent avec l'étang dans une vieille chaloupe qui passait cas. Les voilà donc seules sur l'étang ne sachant nullement ramer et se laissant aller aux caprices du courant. Ne pouvant plus revenir elles se mirent à crier et à appeler au secours. Heureusement il y avait là deux jeunes garçons qui, ayant pitié d'elles, allèrent les secourir et sauvèrent ces pauvres naufragées au milieu de leurs compagnes qui les accueillirent par des "hourras."

La journée se termina sans aucun autre accident et nos jeunes filles revinrent gaies et joyeuses, mais harassées de fatigues. Elles se reposent en attendant l'occasion de se revoir de nouveau.

LIS D'EAU

Votre tournure n'est pas gracieuse quand vous allez tout bolteux à cause de vos Cors aux pieds. Vous pouvez marcher droit et avec confort après vous être servi d'une petite bouteille de ce LIQUIDE IMPERIAL qui est si souvent demandé aux comptoirs de la pharmacie Rochette & Delisle. Le prix n'est que de 15 cents. 632 rue Merrimack.

LA MORTALITE

6—Clara T. Wing, 77, maladie de coeur.

Délia A. Draper, 42, anémie.

François Langlois, 2 mois, débilité.

Marie S. Caron, 2 mois, chol. infl.

Joseph Gosiek, 4 mois, chol. infl.

Foundling —naissance prématurée.

7—Maurice J. Hennessy, 50, carcinome.

Delinda Cuha, 9 mois, chol. infl.

Rodolphe Monier, 8 mois, chol. infl.

8—Mary R. Tuttle, 39, hémorrhagie.

Christy Rooks 3 mois, chol. infl.

SURDITE

Si tous les sourds-entendaient dans la rue ses parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Entrez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE Wm. Ave. cor. New York

CHICS MARIAGES

Ce matin l'église St Jean-Baptiste a été témoin de deux très chics mariages.

Ce matin, M. Thomas J. Gayette, entrepreneur peintre bien connu, et artiste maintes fois applaudi sur nos scènes, unissait sa destinée à celle de Mlle Joséphine Crépeau.

La mariée portait un ravissant costume de voyage.

Les témoins furent MM. François Ouellette et Aimé Rho.

A la même messe, M. Eugène Lafrie, un jeune homme bien connu, conduisait à l'autel Mlle Angélina Crépeau. Les témoins furent MM. Ernest Labrie et Léon Crépeau. C'est le révérend père Campeau qui a dit la messe de mariage et qui a béni ces deux unions.

Après le déjeuner de noces, les heureux époux se sont partis pour un voyage de noces à New York.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

SECONDE COMMUNION

Les enfants de la paroisse St Joseph s'approchent de la Sainte-Ttable pour la deuxième fois

Les enfants de la paroisse St Joseph qui ont fait leur première communion, au nom de Jésus, se sont approchés pour la deuxième fois de la sainte table hier matin, à la messe de 7 heures à St-Jean-Baptiste. Tous portaient leurs vêtements et leurs insignes de première communion.

DE RETOUR

M. Arthur Delisle de la rue Hildreth, fils de M. Este Delisle est revenu d'une promenade de trois semaines au pays natal. M. Delisle a assisté à la grande convention des anciens élèves du collège St-Désaire, son Alma Mater. M. Delisle est enchanté de son voyage.

LE FEU AU DEPOTOIR

Samedi soir, il a fallu deux fois aux pompiers pour éteindre le feu au dépotoir de la rue Aiken. Il n'y a pas de dommages.

A QUI LA MONTRE?

La police a saisi une montre d'or qu'elle a raison de croire volée. Sur l'intérieur du couvert, il y a ce mot Mitpah en plus il y a la lettre G. sur l'extérieur il y a le mot Annie.

DU LAIT

Deux wagons viennent en collision et le lait est répandu sur le sol

Samedi matin passant sur l'avenue Concord au coin Gorham deux [illegible] Deux laitiers [illegible] [illegible] [illegible]

Les vainqueurs de Waterloo

A propos du monument de Gérome

Paris, 2 — On vient d'inaugurer solennellement, sur le champ de bataille de Waterloo, le monument élevé à la mémoire des soldats français tués le 18 juin 1815. Cet hommage tardif aux soutiens de l'épopée impériale ensevelie dans la gloire de l'aigle expirant a ranimé, pour un instant, les souvenirs héroïques de cette célèbre journée et fera probablement aussi réveillé, entre les historiens, d'anciennes querelles que le temps n'a pas complètement réussi à apaiser.

"Il y a un événement fameux dans le monde, disait Wellington: c'est la bataille de Waterloo. Eh bien! vous ne trouverez pas deux personnes qui soient d'accord pour dire l'heure exacte à laquelle elle a commencé. Je lirai par dotier moi-même d'y avoir assisté, tant les récits qu'on en a faits sont contradictoires."

Le noble duc n'avait pas prévu qu'un moment viendrait où son titre de vainqueur de Napoléon lui serait formellement contesté.

A la question précise: "Qui a gagné la bataille de Waterloo?" Pemereur allemand a nettement répondu: "C'est Blucher!" Là-dessus, les Anglais ont fait entendre des protestations indignées, mais les Allemands, chatouillés agréablement dans leur amour-propre national, ont accueilli les paroles de Guillaume II par de longs acclamations.

Qui a tort et qui a raison? Un écrivain belge, M. Démétrius Bouger, va nous le dire. Dans une étude consacrée à la bataille, il nous explique qu'il était de tradition, en Angleterre, que les Anglais seuls avaient fait la Waterloo. D'après John Bull les Prussiens seraient arrivés lorsque tout était fini et, quant au reste des alliés, mieux valait n'en pas parler, exception faite pour les Belges qui n'étaient pas mal, eux non plus. Les Prussiens, de leur côté, prétendaient que Gneisenau avait gagné la bataille, et que Wellington n'avait fait que la perdre. Quant aux Belges, ils n'étaient pas mal, eux non plus.

Les Belges n'ont, d'ailleurs part, le droit de se plaindre de l'oubli dans lequel on les laisse. Ils ont versé leur sang pour la cause commune, ils ont fait leur devoir, ils ont bien mérité de la patrie européenne. Ils ont droit à la reconnaissance de tous les peuples civilisés. Ils l'auront.

Il faut remonter dans l'histoire jusqu'au duc de Marlborough, pour trouver l'exemple d'une semblable pluie d'or canalisée dans une seule bourse. Le vainqueur de Hochstaedt incarne, en effet, un des plus remarquables exemples du cumul des dotations et des appointements. Il eut d'abord cinq mille livres sterling de rentes viagères en sus de ses divers traitements annuels: sept mille livres comme plénipotentiaire, dix mille comme généralissime, trois mille comme chef de l'artillerie, deux mille comme colonel de la garde, dix mille à titre d'allocation votée par les Etats généraux, mille huit cent vingt-cinq pour frais de voyages et enfin mille pour dépenses de table. Soit un million de francs de revenus, auxquels il faut ajouter un don de huit mille hectares de terres et deux cent quarante mille livres destinées à la construction de son château de Blenheim, dans le comté d'Oxford.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

CHUTE MORTELLE

Fall River, 12 — Un accident mortel s'est produit sur la rue Bedford, en face de la nouvelle église Italienne en construction, rue Bastile. Par suite de la chute d'une grue sur laquelle il était monté dans le but de faire quelques réparations, Peter Issi, un membre de la colonie italienne de cette ville, a eu le crâne défoncé et reçu d'autres blessures d'une telle gravité qu'il a rendu le dernier soupir quelques minutes après l'accident.

Du côté sud de la rue Bedford, à la hauteur de la rue Coit qui traverse un terrain vague situé le long de la première route, se trouvent les fondations à moitié détruites d'une vieille bâtisse. C'est là que se dressait depuis plusieurs jours la grue qui devait être la cause du terrible accident. Il y a quelque temps, un italien du nom de Gabriel Sisca avait fait l'acquisition du terrain sur lequel il avait entrepris la construction d'une bâtisse. Pour remettre en bon état les vieilles fondations, on avait dû consolider un nombre considérable de pierres et s'occuper en outre du déblaiement de l'espace situé entre les murs. Dans ce but, on avait dressé, du côté est de l'emplacement, une de ces énormes grues en bois avec mât de charge et contrepoids dans la région.

Pierre Cisonne, un ouvrier italien, domicilié au No. 945 rue Bedford, avait pris un travail comme d'habitude et se livrait à sa besogne depuis plus d'une heure lorsque tout à coup la grue se fonctionnait par horlogerie. Alors s'être donné de l'élan, elle dégringola de la grue dans le fond de déblaiement de la grue dans le compartiment du mât principal. Cisonne se mit à crier de toutes ses forces, mais l'appareil, l'ouvrier ne cessa continuer sa montée pour l'arrêter, et continua comme si rien ne s'était passé. Cisonne qui se trouvait tout près de Issi le tua sur le coup. Les autres ouvriers qui étaient dans les environs ne furent pas victime de cet accident.

Issi qui n'avait rien à faire ici à l'heure de l'accident se qu'il se rendait à l'église pour y entendre la messe. Il était alors

MICHEFFRM dentiste Gagnon.

Vigueur de Jeunesse

Si vous êtes faible et manquez d'énergie; si vous vous réveillez le matin avec les reins fatigués, si vous avez des rhumatismes, des désordres du foie, de l'estomac et des reins, vous devez aider à la nature à réparer vos forces.

Ne perdez pas de temps, n'attendez pas qu'il soit trop tard, commencez dès maintenant à prendre le grand remède pour les hommes: LES PILULES MORO pour les HOMMES.

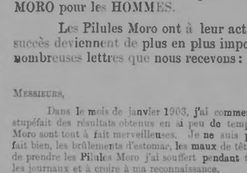
Les Pilules Moro ont à leur actif un grand nombre de guérisons et leurs succès deviennent de plus en plus importants. Ci-après encore un spécimen des nombreuses lettres que nous recevons:

BATISCAN, 6 Juillet 1903.

MESSIEURS,

Dans le mois de janvier 1903, j'ai commencé à prendre les Pilules Moro et je suis simplement stupéfait des résultats obtenus en si peu de temps. Je me trouve guéri et je puis dire que les Pilules Moro sont tout à fait merveilleuses. Je ne suis plus constipé, j'ai recouvré mes forces, ma digestion se fait bien, les brûlements d'estomac, les maux de tête m'ont laissé et je me porte on ne peut mieux. Avant de prendre les Pilules Moro j'ai souffert pendant trois ans. Je vous autorise à publier cette lettre dans les journaux et à croire à ma reconnaissance.

RICHARD LACOURSIÈRE, Batiscan, Qué.



Les PILULES MORO pour les HOMMES se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix. Adressez vos lettres: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

Prix Convenables pour les Employés de Fabrique

La cure le meilleur marché, la meilleure pour l'homme et la femme qui travaillent à la fabrique. Le fameux et célèbre

Dr SWEET

Annonce à la classe ouvrière, aux employés de fabriques et aux gens qui font des petits salaires de Lowell, Lawrence et Haverhill que ses salons de médecine se trouvent dans l'édifice Manser, angle des rues Central et Market.

A partir d'aujourd'hui le Dr Sweet donnera tous les traitements et toutes les médecines qu'il faut

Pour cinq dollars par mois, comptant, durant la saison tranquille d'été, pendant laquelle il est assez difficile de couvrir les dépenses des médecins, ce plus introduira certainement **le Fameux Système de Guérison du Dr Sweet,** des différents maux de tête, de gorge, des poumons, d'estomac, d'intestins du coeur, des rognons, qui guérit toutes les maladies d'hommes, de femme et d'enfants.

SOUVENEZ-VOUS que ce principe est pour le traitement des pauvres, les gens qui gagnent de petits salaires.

SOYONS HONNETES

Ceux qui sont capable de payer plus que les frais des médecines seront contents de le faire et ne doivent pas profiter de l'offre ci-dessus. Le témoignage de toute personne sera accepté sans aucune question. Ne tardez pas à aller voir ce grand médecin, certainement que ca vous paiera. Les heures du bureau sont de 9h. à 12h. 2h à 4h. 7h. à 8h. et 9h. à 9h. P. M. Dimanche, de 2h. à 9h.

Faites-le savoir à vos amis malades, les employés de manufactures.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

R

Créosote de Hêtre,	0.13
Eucalyptol Absolu,	0.04
Terebene,	0.08
Quassine Cristallisée,	0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, où lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception de prix ci-contre le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

LISEZ L'ETOILE.

TABLETTES PURGATIVES

PURGATIF RAFRAICHISSANT
CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que les principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui pour leurs propriétés de

Constipation sous ses Hémorroïdes et des Maux de Tête, et surtout à la Dyspepsie. Elles guérissent radicalement sans aucune crainte de récidive à l'intérieur. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de médecines ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

A la Gauloise

On se préparait à charger. Tandis qu'ils mettaient un peu d'ordre dans leur toilette, des officiers exhortaient sur les rangs:

—Et moi, je vous dis que notre général ne reviendra pas. Avant-hier, pendant que les Autrichiens portaient leur aile droite sur St-Aubain, il est resté seul en face des saxons.

—C'est exact. Je l'ai vu; il se battait à sa manière.

—Oui, comme lorsqu'il avait envie de s'amuser ou de se dégourdir. Alors, il combattait nu, de la ceinture en haut, désarmé, sur sa cheval sans selle, avec ses poings.

—Comme nos aïeux à Trasimène.

—Nous ne reverrons plus ça; c'est dommage!

—Il est donc tué?

—Pas sûr, sûr.

A ce moment, escorté par une patrouille, un homme entra dans les lignes françaises.

Un espion.

Il s'avançait au milieu des troupes. D'affreuses plaies s'ouvraient sur lui. Chacun de ses pas était une lutte.

Boueux, vêtu d'une loque autrichienne, cet homme, quoique penché, dominait les autres soldats. Quand la foule le pressait trop, il débâillait avec ses bras ouverts et passait.

Son corps saignait de tous côtés. Surtout la tête. Des coups de sabre l'avaient fendue, puis déchirée. Violemment déjetée jusqu'au menton, la chair de la face retombait en lippes sur sa gorge. Un haussé-col pourpre.

—Dvû vicns-tu?

L'homme ne répondit pas.

—C'est un Autrichien de la brigade d'Haddick; je reconnais son uniforme.

—Est-ce vrai? Ton nom?

L'homme ouvrit ses mâchoires. Une balle lui avait emporté la langue.

—Mais il pourrait écrire.

On lui passe à l'Autrichien un carnet et un crayon. Il balança la tête et refusa.

—Que faire de cet être criblement? Il est muet. De plus, il est illettré. On n'en tirera rien. Nous avons assez d'espèces autour de nos lignes, sans nous embarrasser de celle-ci. L'action commence. Que cet homme se fasse prendre ailleurs. Lâchez-le!

On s'écarta. Le colosse partit en titubchant.

Arrivé aux équipages, il s'arrêta devant les chevaux pris à l'ennemi, en détacha un du piquet, sans grande-peine choisit celui qui lui parut solide et lui enleva son harnachement.

Brides, mors, selles et chabraque tombèrent. Quand le jument fut à poil, l'homme, à son tour se déshabilla.

Délestement, il refera son entre-jambe, puis son uniforme autrichien, son sabre, sa ceinture, ses bottes. Ensuite il enfourcha.

On eut dû en bonne des loups fabuleux, on ne se fondra mieux par Arnold: car ce centaure tout en pourpre, sur un cheval blanc, était vraiment terrible.

L'étranger alla au galop devant les troupes, se dressa sur les étriers, se campa de gauche à droite, et, d'une voix qui ne ressemblait à aucune autre, il hurla:

—Vive l'empereur!

Il tomba.

Un sifflement horrible s'échappa de sa gorge. Les chevaux prirent le mors aux dents et s'enfuirent.

Ils revinrent seuls.

Blessé à mort, le général Gneisenau avait pu, avant de mourir, donner ses ordres.

Paris, 2 — Un officier de marine, qui a été témoin de la mort de l'amiral Togo, raconte que le vaillant marin, qui a remporté tant de victoires sur les Russes, a été tué par un obus qui a éclaté sur la passerelle de son navire, le cuirassé Mikasa, et qui a tué ou blessé tous les officiers qui se trouvaient auprès de lui.

Le corps de l'amiral Togo a été transporté à bord du croiseur Idzumo, qui a pris la tête de la flotte japonaise.

Le bruit de la mort de l'amiral Togo a été accueilli avec une profonde douleur par tout le peuple japonais.

Le prince Fushimi, oncle de l'empereur, a été désigné pour remplacer l'amiral Togo.

Le prince Fushimi a été nommé amiral à l'âge de 25 ans. Il a commandé la flotte japonaise pendant la guerre sino-japonaise de 1894-95.

Il a été nommé chef d'état-major de la marine en 1895, et a occupé ce poste jusqu'en 1898.

Il a été nommé amiral de la flotte en 1899.

Il a été nommé chef d'état-major de la marine en 1899.

Il a été nommé chef d'état-major de la marine en 1899.

Il a été nommé chef d'état-major de la marine

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
88 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 12 juillet 1904.

Le "Moniteur Acadien" vient d'entrer dans sa 28e année. Trente-huit ans, c'est vraiment un bel âge pour un journal français en Acadie. Nous félicitons le "Moniteur" de l'avoir atteint, et nous lui souhaitons encore du succès.

Les chances de Parker

Un correspondant de journal à St-Louis affirme que le juge Parker pense pouvoir battre Roosevelt. Si voter pour Parker ou Roosevelt voulait simplement dire accorder sa faveur à l'un ou l'autre homme, nous croyons qu'en effet les chances seraient à peu près égales, car le juge de New York, bien que peu connu encore de la population des autres Etats, paraît être populaire malgré la sévérité de ses paroles; mais il faut considérer aussi les programmes différents que chaun de ces hommes défend.

L'un appuie un programme qui définit d'une manière précise la politique suivie depuis sept ans par l'administration républicaine, politique qui a retiré le pays du précipice où l'avait plongé l'administration démocratique précédente. L'autre (Parker) est chargé de défendre un programme que lui-même n'approuve pas. Il l'a déclaré dans un télégramme à la convention.

Comment pouvons-nous, maintenant, douter un instant du résultat de la présente élection? Comment pouvons-nous nous arrêter à la pensée que Parker a la moindre chance de succès dans les conditions qui lui sont faites?

Le correspondant ajoute que M. Davis, le candidat à la vice-présidence, en outre du demi million qu'il nous extira lui-même au fonds électoral, obtiendra de grosses sommes des corporations, mais il n'est pas sérieux quand il parle ainsi, car il sait bien que les corporations n'iront pas souscrire au fonds d'un parti qui veut toutes les mettre (?).

La politique

Le "Record Montréal" donne, en quelques mots, une idée juste de l'influence qu'exerce Bryan sur ses amis politiques: "Si Bryan ne peut se faire élire président des Etats-Unis", dit-il, il peut à moins empêcher tout autre démocrate de se faire élire aussi."

La politique est l'art, ou la science, du gouvernement. Dans les grandes républiques de l'antiquité, c'était la grande, presque l'unique, occupation des citoyens libres. On se réunissait sur la place publique pour discuter toutes les questions affectant l'Etat. Tous s'y intéressaient, parce que c'était, pour chacun, de sa fortune, de sa vie même, qu'il s'agissait.

Aujourd'hui, tout est changé. Les conditions ne sont plus les mêmes. Le peuple travaille; il n'a guère le temps d'étudier les besoins de la patrie, les moyens de sauvegarder ses droits et ses intérêts, d'arrter les dangers qui peuvent la menacer, de favoriser les causes qui peuvent contribuer au progrès et à l'augmentation de sa prospérité morale et matérielle. Il se fait remplacer, au congrès, à la législature, au conseil municipal, partout où ses intérêts sont en jeu, par un homme qu'il paie grassement pour penser pour lui et qui souvent ne pensent que pour eux-mêmes, pour agir en son nom et qui souvent n'ont d'autre souci que celui de soigner leurs propres intérêts. Bravo peuple! Il croit n'avoir plus qu'à se reposer sur les bras; ne s'est-il pas déchargé sur des serviteurs choisis par lui, du soin de la chose publique?

Il n'est pas, cependant, tout à fait désintéressé des affaires politiques. Il a son parti, et il y tient manifestement. Il vote, quand cela lui fait plaisir. Un vote de plus ou de moins, est-ce que cela compte? et va-t-on se déranger pour aller au "poll" quand on a autre chose à faire? Il a sa liste de candidats toute préparée: ce sont les amis, les seuls bons, puisqu'ils appartiennent à son parti. Le programme du parti? C'est le bon, et le seul bon: il n'a pas vu le programme de l'autre, qu'il n'en connaît pas, et ne cherche même pas à le connaître, mais est-ce nécessaire? Ce sont "nos" gars à faire en bien tout et ne peut guère bien faire. Les adversaires sont un tas de farceurs tout au plus bons à rire. Le tarif est trop élevé: eh bien tant mieux, puisque "notre" parti veut le maintenir du tarif arrêté un une réduction des droits de douane. La question monétaire est bonne: réglée, ou non réglée, on tient ces à l'argent, ou tient aux "nôtres" parti est en faveur de l'union d'or ou du bimétallisme. Et ainsi de suite pour toutes les questions qui affectent le pays. Ce n'est pas le parti politique qui a pour objet ce parti, et il n'en souciait pas un fétu, à travers. Cela est connu: on ne le dit pas, on ne le dit pas, mais cependant on le sait et on le sent. Et c'est pour cela que le parti politique n'est qu'un instrument aux mains des politiciens, qui s'en servent pour arriver à leurs fins personnelles.

Nous voulons beaucoup de politique, mais nous voulons aussi beaucoup de bon gouvernement, de bonne administration, de bonne économie, de bonnes lois, de bonnes mesures de toutes sortes, et nous voulons que ces choses soient faites par des hommes d'affaires, d'expérience et de caractère, choisis pour leur capacité et leur honnêteté, sans égard à leur politique.

Le "Record Montréal" a raison: ce qu'il faut, c'est un gouvernement d'affaires, et non un gouvernement politique.

BASENE

Une préparation idéale pour les arbres à écorce mince

$1.25

le gallon.

C. B. COBURN CO.
63 RUE MARKET

UNE HORRIBLE TRAGEDIE

Un notaire qui se tue avec sa femme et son enfant

Paris, 12 — Une triste nouvelle a jeté la consternation dans toute la région de Mantes; on apprenait en effet, que le notaire de Septeuil, une charmante localité de 600 habitants, éloignée de douze kilomètres à peine de cette ville, venait de se suicider dans des circonstances particulièrement atroces, après avoir assassiné sa femme, née Louise Grondeux, âgée de quarante-cinq ans, et son fils, Henri, un charmant bambin de six ans. Né en 1853, à Saint-Mandé, près de Vincennes, M. Georges Richard avait vu de son union avec Mlle Grondeux, originaire de Choisy-le-Roi, quatre enfants, trois filles, âgées respectivement, aujourd'hui, de dix-sept, quinze et treize ans, et qui sont actuellement en pension à Saint-Germain; le petit Henri, six ans, n'allait pas encore en classe, et était élevé par sa mère.

M. Georges Richard vint se fixer à Septeuil vers le milieu de l'année 1887—il fit valoir et prospérer son étude, qui rayonnait sur les communes d'Orcilliers, de Fraray-le-Temple, de Saint-Martin d'Ossus, Hargeville, Courjan, Mulsan, Moncharvel, Dammartin-en-Serbe, etc. Il était aimable et bon pour ses confrères, qui l'appréciaient hautement son urbanité et son caractère.

Le notaire de Septeuil exerça en même temps les fonctions de maire de cette localité de 1897 à 1902. Depuis, on le voyait à toutes les fêtes, on le rencontrait partout, ayant toujours un mot aimable, un sourire pour chacun.

La vieille rancune du drame, assez lard datée d'ailleurs, puisque le notaire se promenait sur la route avec sa femme, le petit Henri, insouciant jouait avec un petit camarade de son âge dans une propriété voisine de la coquette villa que sa famille occupait, au milieu d'un très beau parc sur la route de Houdan. Avisant un conducteur d'automobile qui fait couramment le service de correspondance entre Mantes-embranchement et Septeuil, M. Richard lui demanda des nouvelles de sa santé. Alors, comme le conducteur en répondant sur ces va et vient, ces fesses... Eh bien ! ... pour vous.

Puis il s'éloigna pour rentrer à ce qui allait en femme et son fils.

Le docteur Richard, ayant achevé tranquillement un cigare, se dirigea vers la maison, et, ayant ouvert la porte, il aperçut sa femme et son fils étendus sur le parquet, baignant dans leur sang. Les infortunés étaient morts depuis quelques instants déjà.

Deux balles avaient pénétré dans le crâne de la malheureuse femme, et une autre balle avait pénétré dans le cœur de l'enfant.

Le docteur Richard, ayant déposé ses victimes, avait pris un revolver, et, s'étant placé devant la glace de la cheminée, il s'était tiré une balle dans la tempe droite, qui avait traversé le cerveau et était ressortie par la tempe gauche

L'Angleterre à Rome

Les marins du roi auprès du Pape

La France a été jusqu'à ces dernières années associée à la fille aînée de l'Eglise.

Pendant que la République Française excluait du Vatican la plupart des ambassadeurs, il en était un qui représentait...

Un incident du plus haut intérêt vient de se passer.

Nous laissons la parole au correspondant du "Matin" à Rome:

Tous les trois ou quatre ans, l'escadre anglaise de la Méditerranée a l'habitude de faire une visite aux principaux ports italiens, où de grandes fêtes sont toujours organisées en son honneur.

Depuis quelques jours elle se trouve mouillée dans la rade de Civita-Vecchia. Des bandes de matelots et de soldats d'infanterie de marine ont obtenu la permission de venir passer une journée à Rome.

Hier matin, il m'a été donné d'assister à un spectacle des plus émouvants, je dirai même des plus édifiants, surtout si l'on songe au singulier contraste qu'il présente avec celui que, tout récemment encore, M. Loubet nous avait offert.

L'amiral Dobell, commander in chief de l'escadre, après s'être assuré que le Saint-Père consentirait à les recevoir, avait envoyé à Rome tous les marins catholiques de la flotte et il n'avait subi aucune punition, ni encore été donné dernière mode. Une vingtaine d'officiers de tous grades, protestants pour la plupart, avaient demandé à être admis eux aussi, à l'audience pontificale, ce qui cela va sans dire, leur fut aussitôt accordé.

Au chef-lieu du matin, les quatre cents marins, qui étaient arrivés la veille, et qui avaient été logés à Saint-Pierre, dans le quartier des Prêtres, avaient été dirigés sur le Vatican, sous la conduite de leur amiral anglais.

Reçus à l'entrée de l'escalier d'honneur par les gardes suisses, ils furent introduits dans la salle du trône, où ils prirent place sur deux rangs, le long des murs, face à face, les officiers en tête.

Le pape entra bientôt, précédé de la garde noble, suivi de son état-major et de son aumônier, Mgr Bisleti, et accompagné d'une suite nombreuse de prélats.

Après avoir fait, de sérieuses recherches, déclare qu'il le considère comme étant la thérapeutique ou l'agent curatif le plus merveilleux de nos jours.

Le juge Schafer, quelque une lumière du barreau, s'adonne à la guérison des maladies et, après quelques tâtonnements, il publie John D. Morris, de Flemington, N. J. d'une étrange maladie qui l'avait tenu cloué au lit pendant neuf ans, et que les médecins avaient jugée fatale. La réputation du juge Schafer se propagea rapidement dans toute la contrée, et des centaines de malades accoururent solliciter ses soins.

M. Schafer accomplit, un véritable tour de force en hypnotisant M. Cunningham, de Pueblo, Col., tout en se trouvant à une distance d'un kilomètre de son sujet. Il a également hypnotisé un vieillard et, la fait courir dans les rues en criant: "Qui veut des marrons bien chauds?" Mr. Schafer affirme que cette science est indispensable pour obtenir du succès dans les affaires.

Les docteurs Paul Weller qui font usage de cette puissante force, guérissent toute mère de famille, soucieuse d'être gâtée à ceux qui les entourent, et rendent ceux-ci hypnotisme.

En parlant de la merveilleuse puissance, le président Eliot, de l'Université de Harvard, disait aux élèves gradués: "Jeunes gens, chacun de vous possède en lui un pouvoir secret, l'état hypnotique plus puissant que celui que vous puissiez jamais avoir, pourra faire de vous des hommes irrésistibles. Ce pouvoir s'appelle le magnétisme personnel ou hypnotisme. Je vous conseille d'en développer toutes les facultés."

Le "New York Institute of Science" vient de publier 15000 exemplaires d'un ouvrage donnant des informations complètes concernant tous les secrets de ce merveilleux pouvoir, et expliquant clairement comment faire usage de cette force à l'insu de tous. Tout le monde peut l'apprendre. Succès garanti.

Ce livre contient également un rapport complet des membres du comité. Il sera envoyé à tout lecteur, et franco à tout intéressé. Ecrivez dès aujourd'hui; affranchissez votre lettre d'un timbre de 2 cents ou employez une carte postale à cet effet.

Adressez: New York Institute of Science, Dept. Rochester, N. Y. (E. U. d'A.)

POUVOIR MENTAL ETRANGE

COMMENT L'ON PEUT ÊTRE INFLUENCÉ

Paroles surprenantes d'un comité nommé pour approfondir l'hypnotisme et déterminer les avantages qu'il offre au public.

G. S. LINCOLN, M. D.
101, Churchhill St., Dallas, Tex.

JUGE HENRY SCHAFER
Flemington, N. J.

F. H. STOUFER
Secrétaire et trésorier des conducteurs de chemins de fer, Pueblo, Col.

Révérend PAUL WELLER)
Gotham, N.Y.

L'hypnotisme n'est plus un mythe, une création fantastique de l'imagination, mais une réalité, un pouvoir des plus puissants, susceptible de produire le plus grand bien.

Afin de se rendre compte de l'exacte valeur de cette puissance, un comité fut nommé dans le but de faire toutes recherches utiles. Il était composé d'un médecin, d'un juriseconsulte bien connu, d'un pasteur célèbre et d'un bout fonctionnaire d'une importante compagnie de chemin de fer.

Ce comité se livra à une série d'expériences sur le pouvoir d'influencer les gens dans les faits et gestes ordinaires de leur vie quotidienne que l'hypnotisme peut avoir.

La première démarche à faire pour ce comité était d'étudier cette science à fond, afin que chacun de ses membres pût dire à la suite d'expériences personnelles, tout le bien et tout le mal que cette science était susceptible de produire. Ils écrivirent au "New York Institute of Science", et le Docteur Weller, N. Y., le plus grand professeur d'hypnotisme de la science connue, et reçurent les instructions les plus complètes en ce qui concerne la manière d'appliquer l'hypnotisme pour satisfaire les gens dans les rapports commerciaux, la manière de l'employer contre la maladie, etc., etc. En quelques semaines, ils étaient maîtres de cette science merveilleuse des hypnotistes consommés.

Il fut clairement démontré que l'hypnotisme peut être employé de telle sorte que la personne sur laquelle on opère ignore complètement qu'elle est influencée, et, à tout prendre, je crois le considérer comme le développement le plus important des temps modernes. En effet, la possession de cette force est essentielle pour obtenir du succès dans les affaires.

Le docteur Lincoln, après avoir fait de sérieuses recherches, déclare qu'il le considère comme étant la thérapeutique ou l'agent curatif le plus merveilleux de nos jours.

Le juge Schafer, quelque une lumière du barreau, s'adonne à la guérison des maladies et, après quelques tâtonnements, il publie John D. Morris, de Flemington, N. J. d'une étrange maladie qui l'avait tenu cloué au lit pendant neuf ans, et que les médecins avaient jugée fatale. La réputation du juge Schafer se propagea rapidement dans toute la contrée, et des centaines de malades accoururent solliciter ses soins.

M. Schafer accomplit un véritable tour de force en hypnotisant M. Cunningham, de Pueblo, Col., tout en se trouvant à une distance d'un kilomètre de son sujet. Il a également hypnotisé un vieillard et, la fait courir dans les rues en criant: "Qui veut des marrons bien chauds?" Mr. Schafer affirme que cette science est indispensable pour obtenir du succès dans les affaires.

Les docteurs Paul Weller qui font usage de cette puissante force, guérissent toute mère de famille, soucieuse d'être gâtée à ceux qui les entourent, et rendent ceux-ci hypnotisme.

En parlant de la merveilleuse puissance, le président Eliot, de l'Université de Harvard, disait aux élèves gradués: "Jeunes gens, chacun de vous possède en lui un pouvoir secret, l'état hypnotique plus puissant que celui que vous puissiez jamais avoir, pourra faire de vous des hommes irrésistibles. Ce pouvoir s'appelle le magnétisme personnel ou hypnotisme. Je vous conseille d'en développer toutes les facultés."

Le "New York Institute of Science" vient de publier 15000 exemplaires d'un ouvrage donnant des informations complètes concernant tous les secrets de ce merveilleux pouvoir, et expliquant clairement comment faire usage de cette force à l'insu de tous. Tout le monde peut l'apprendre. Succès garanti.

Ce livre contient également un rapport complet des membres du comité. Il sera envoyé à tout lecteur, et franco à tout intéressé. Ecrivez dès aujourd'hui; affranchissez votre lettre d'un timbre de 2 cents ou employez une carte postale à cet effet.

Adressez: New York Institute of Science, Dept. Rochester, N. Y. (E. U. d'A.)

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— **L'Etoile,**

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 478-3

Articles d'été

Congelateurs

Les White Mountain sont les meilleurs. Nous avons toutes les grandeurs, 1 chopine à 25 pintes. Donnez votre commande maintenant pour le Quatre.

Special

Nous avons quelques congélateurs Alaska, que nous offrons à 25 pour cent d'escompte.

Boyaux

Nous garantissons chaque pied de nos boyaux. Nous avons 3-doubles, 5 doubles et 7 doubles.

Pics a glace et presseurs de citron

Toutes les sortes.

Hamacs

Nous offrons la meilleure ligne offerte dans Lowell,
75c à $7.50

The Thompson Hardware Co
254-256 rue Merrimack.

Elle n'a pas d'objection

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
67 RUE CHERVER.
Carrosses électriques et Rubberdines pour Bals, mariages et enterrements.

M. Geo. Lavigne
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public canadien à aller voir angle des rues
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson. 4s

Bières de Jones,
Les meilleures qualités de
LAGER ET STOCK ALE
Vins et Liqueurs
DES MEILLEURES MARQUES
F. L. Richard,
308-370 RUE MOODY

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!

EXCELLENTE Boisson, Bières et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.
No. 15 rue Salem.
P. A. Poissant.

J. F. Murphy & Co.
Bieres Jones et Sterling
EN BARIL.
Vins et Liqueurs
Domestiques et Importés de Choix.
61-63 RUE SALEM.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
LOWELL, MASS.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

A GRAND SACRIFICE

Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York

Trois fermes dans le Vermont, sur la route du Champlain à 4 milles de St Jean, P. Q., avec bonnes maisons et dépendances, dans un joli village, près d'une église et école, deux fermes de fer traversent le village. Aussi une autre ferme située à Albany, N. Y. avec maison et dépendances.

Vendre le tout à des très bonnes conditions de paiements, qui donnera maintenant dans le Lowell Journal, écrire soigneusement à adresse. Un petit montant comptant; la balance par paiements faciles à la satisfaction de l'acquéreur. Pour plus ample information, écrire à J. W. Sabre, Albany, Vt., ou bien à J. D. Sabre, 507 Merrimack, Lowell, ou aux bureaux de l'Etoile.

Vente d'Habits de MI-ETE

Grandes valeurs dans toutes les plus nouvelles marchandises.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR

Téléphone 671-3
PAUL O. KABLE, Assistant.

LE MANCHOT

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE, NO. 114

Par un phénomène qui ne se nier, mais que nous ne cherchons point à expliquer, car dans les mystères de l'hypnotisme et de la suggestion tout est inexplicable, l'enfant ne se souvenait de rien, le réveil naturel, succédant au sommeil hypnotique, lui ôtant la mémoire des actes accomplis par elle pendant ce sommeil.

—Oh suis-je donc? se demanda-t-elle tremblante.

Elle alla se jeta précipitamment en bas du lit.

De nouveau ses regards parcourent le pièce.

Elle aperçut la porte, y courut et voulut l'ouvrir, mais cette porte était hermétiquement verrouillée depuis le dehors.

—Mon Dieu, mon Dieu, bafouilla-t-elle effarée, pourquoi m'a-t-on enfermée ici? A-t-on voulu me punir? Mais non, je n'ai rien fait de mal. Hier j'ai passé grand'mère à la place de M. Henri, parti pour Paris, je me suis couchée comme d'habitude après avoir embrassé grand-mère et je ne suis endormie tout de suite.

Une sueur froide mouilla les tempes de Marthe.

Elle se mit à trembler.

—Maman Véronique, grand'mère, crie-t-elle en secouant de toutes ses forces la porte fermée, monsieur Henri, ouvrez-moi, ouvrez-moi, j'ai peur.

Après avoir jeté dans le silence de la maison vide ces appels désespérés elle écouta.

Rien, pas un bruit, pas même l'écho de sa voix suppliante.

Elle appela de nouveau.

Toujours rien.

Alors elle éclata en sanglots, en tordant ses bras, appelant toujours.

Si ses cris, si ses appels ne pouvaient être entendus de l'extérieur?

Brusquement les larmes de Marthe se tarirent.

Une sorte d'éclaircie se fit dans son esprit et il eût devint possible de réfléchir.

Elle se rendit compte de l'exacte valeur de cette puissance, un comité fut nommé dans le but de faire toutes recherches utiles. Il était composé d'un médecin, d'un juriseconsulte bien connu, d'un pasteur célèbre et d'un bout fonctionnaire d'une importante compagnie de chemin de fer.

Ce comité se livra à une série d'expériences sur le pouvoir d'influencer les gens dans les faits et gestes ordinaires de leur vie quotidienne que l'hypnotisme peut avoir.

La première démarche à faire pour ce comité était d'étudier cette science à fond, afin que chacun de ses membres pût dire à la suite d'expériences personnelles, tout le bien et tout le mal que cette science était susceptible de produire. Ils écrivirent au "New York Institute of Science", et le Docteur Weller, N. Y., le plus grand professeur d'hypnotisme de la science connue, et reçurent les instructions les plus complètes en ce qui concerne la manière d'appliquer l'hypnotisme pour satisfaire les gens dans les rapports commerciaux, la manière de l'employer contre la maladie, etc., etc. En quelques semaines, ils étaient maîtres de cette science merveilleuse des hypnotistes consommés.

Il fut clairement démontré que l'hypnotisme peut être employé de telle sorte que la personne sur laquelle on opère ignore complètement qu'elle est influencée, et, à tout prendre, je crois le considérer comme le développement le plus important des temps modernes. En effet, la possession de cette force est essentielle pour obtenir du succès dans les affaires.

Le docteur Lincoln, après avoir fait de sérieuses recherches, déclare qu'il le considère comme étant la thérapeutique ou l'agent curatif le plus merveilleux de nos jours.

Le juge Schafer, quelque une lumière du barreau, s'adonne à la guérison des maladies et, après quelques tâtonnements, il publie John D. Morris, de Flemington, N. J. d'une étrange maladie qui l'avait tenu cloué au lit pendant neuf ans, et que les médecins avaient jugée fatale. La réputation du juge Schafer se propagea rapidement dans toute la contrée, et des centaines de malades accoururent solliciter ses soins.

M. Schafer accomplit un véritable tour de force en hypnotisant M. Cunningham, de Pueblo, Col., tout en se trouvant à une distance d'un kilomètre de son sujet. Il a également hypnotisé un vieillard et, la fait courir dans les rues en criant: "Qui veut des marrons bien chauds?" Mr. Schafer affirme que cette science est indispensable pour obtenir du succès dans les affaires.

Les docteurs Paul Weller qui font usage de cette puissante force, guérissent toute mère de famille, soucieuse d'être gâtée à ceux qui les entourent, et rendent ceux-ci hypnotisme.

En parlant de la merveilleuse puissance, le président Eliot, de l'Université de Harvard, disait aux élèves gradués: "Jeunes gens, chacun de vous possède en lui un pouvoir secret, l'état hypnotique plus puissant que celui que vous puissiez jamais avoir, pourra faire de vous des hommes irrésistibles. Ce pouvoir s'appelle le magnétisme personnel ou hypnotisme. Je vous conseille d'en développer toutes les facultés."

Le "New York Institute of Science" vient de publier 15000 exemplaires d'un ouvrage donnant des informations complètes concernant tous les secrets de ce merveilleux pouvoir, et expliquant clairement comment faire usage de cette force à l'insu de tous. Tout le monde peut l'apprendre. Succès garanti.

Ce livre contient également un rapport complet des membres du comité. Il sera envoyé à tout lecteur, et franco à tout intéressé. Ecrivez dès aujourd'hui; affranchissez votre lettre d'un timbre de 2 cents ou employez une carte postale à cet effet.

Adressez: New York Institute of Science, Dept. Rochester, N. Y. (E. U. d'A.)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Bartlett's Hall, Chambre 7-8
angle des rues Central et Merrimack

Enlevez-vous, joyeuses brises,
Chantez, filles chanter, garçons,
Car voilà le temps des cerises,
Des fauvettes et des pinsons!

Puis elle s'arrêta pour écouter.

Magloire, car c'était bien lui, accompagné de Berthaut et de quatre agents qui les suivaient à trente pas de distance, avait reconnu la voix de Marthe, mais faible, éloignée, à peine distincte.

—C'est la voix de l'enfant, l'en suis sûr! dit-il à Berthaut. Ah! mon idée était bonne. Cachée dans le Parc,... Enfermée. Mon instinct m'indiquait le seul moyen de la retrouver. Mais elle est-elle? S'il plaît à Dieu, nous le saurons bientôt.

Il fit quelques pas, puis il reprit, en s'accompagnant lentement:

Sous la nappe d'azur, ouverte
Aux brillants rayons du soleil,
Joli serpent à la branche verte
Le fruit savoureux et vermeil.
Le matin hot attendit,
Son attente fut courte.

La voix de Marthe, plus rapprochée maintenant, par conséquent plus distincte, continua la chanson:

Amour, montez avec les ailes,
Ainsi vous, filles et garçons!
C'est le temps où mûrissent les cerises,
Ainsi vous, filles et garçons!

Les fauvettes et les pinsons!

Le manchot et Berthaut se trouvaient en ce moment presque en face de la grille de la villa des Marronniers.

—C'est ici! C'est ici! dit l'inspecteur de la Sûreté. Grâce à votre ruse, ami Magloire, nous avons trouvé le nid!

Magloire appela:

—Marthe! Marthe!

L'enfant répondit:

—Magloire! A moi, mon bon Maglo!

—Courage! Nous voici!

Et de la main gauche il se mit à sonner à la porte avec violence.

—Ah! dit Berthaut, c'est bien lui, et, en remontant la sonnette! Rien y avait eu quelques secondes, auparavant, que l'enfant, on aurait bien eu l'embêcher d'appeler et de chanter!

—C'est foutu, mais que faire alors?

—Rien de plus simple, mon cher, simplement! En avant l'escalade!

Les agents qui suivaient les avaient rejoints.

Sur l'ordre de l'inspecteur, l'un d'eux escalada la grille qu'il ouvrit de l'intérieur.

Magloire se précipita dans le jardin et courut à la maison.

Marthe, le voyant, battit des mains, l'appela.

—Me voilà, me voilà, ma mignonne, lui dit-il, plus qu'un tout petit moment de patience à avoir!

Mais la porte de la villa était fermée à double tour.

Berthaut et ses agents, après avoir pris la précaution de refermer derrière eux la grille, s'étaient avancés.

Voyant Magloire qui s'escrimait vainement contre la porte, ils coururent à lui.

Ne perdez pas votre temps, mon brave! Un bon coup d'épaule de mes hommes et la porte cédera, j'en réponds.

En effet, sous une énergique poussée, les quatre agents, les hommes de la porte fit-brent et le pêne de la serrure sortit de la gâche.

L'entrée de la maison était libre.

—Ami Maglobre, à la petite! Il importe, maintenant que nous avons découvert la demeure, de ne point nous surexciter.

Maglobre, nerveusement, s'élança au pas de course dans l'immeuble.

Il monta quatre à quatre les marches de l'escalier, arriva au premier étage, mit le pied sur le palier.

Et de la chambre de Marthe, il entendit, cette fois, distinctement, la voix de l'enfant, qui disait:

Ainsi vous, filles et garçons!
C'est le temps où mûrissent les cerises,
Ainsi vous, filles et garçons!

Les fauvettes et les pinsons!

Le manchot, ému, se retourna vers Berthaut et lui dit:

—Monsieur, je vous en prie, ne faites pas de bruit, ne parlez pas, ne bougez pas, ne respirez pas même! Ecoutez!

Et, tout bas, il répéta:

Ainsi vous, filles et garçons!
C'est le temps où mûrissent les cerises,
Ainsi vous, filles et garçons!

Les fauvettes et les pinsons!

Le manchot, Berthaut et tous les agents, en ce moment, étaient groupés devant la porte de la chambre de Marthe.

Ils entendaient, à travers le bois, la petite fille pousser un grand cri de joie et d'un coup de pied, ébranler la porte, qui tomba avec fracas.

Maglobre, ivre de joie, se précipita dans la chambre, prit l'enfant dans ses bras, la couvrit de baisers, la serra contre son cœur, puis, la déposant à terre, il lui dit:

—Ah! ma petite Marthe, ma petite Marthe, comme j'ai eu peur! Comme j'ai souffert! Mais, dis-moi, qui t'a amenée ici? Qui t'a enfermée dans cette chambre? Qui t'a donné à manger? Qui t'a...

Mais l'enfant, sans répondre, se jeta dans les bras de Maglobre, qu'elle couvrit de baisers, et, se tournant vers Berthaut, elle lui dit:

—Monsieur, je vous en prie, ne faites pas de bruit, ne parlez pas, ne bougez pas, ne respirez pas même! Ecoutez!

Et, tout bas, elle

BELLE JOURNEE

Les Anges Gardiens font un idéal voyage à Canobie Lake

Le programme des sports et les nombreux prix gagnés

Hier eut lieu le pique-nique de la Société de l'Ange Gardien. C'est toujours une joyeuse occasion. Cette année les membres sont allés à Canobie Lake. C'est un endroit enchanteur. Le départ comme annoncé eu lieu à 8.10 au milieu des cris joyeux de cette jeunesse. Les toasts portés furent nombreux. Parmi les pères et les frères ainsi nous avons remarqué le Rév. Père Hetu, Desroches, curé de North Pittsfield, ancien directeur de la société.

Il fut acclamé plusieurs fois. Pendant le voyage il y eut du chant et des cris continuels. Arrivés sur le terrain l'on se disperse pour aller aux divers lieux d'amusement. D'abord eut lieu la partie de Base-ball dont les deux capitaines sont M. Boulé et Senard. Le capitaine Boulé gagna la partie par un score de 17 à 8. Il eut une montre en or offerte par M. F. Ricard et ses joueurs eurent 25 cents chacun.

Voici comment les clubs étaient composés:

CAPT. BOULE

Boulé, sect c; Demarais, p; Baldu 1b; Deliale, 2d; Cayer, c et ss; Lecourt, 3d; Desaulniers, rf; Jalbert, cf; Deschenaux, lf.

CAPT. SOULARD

Soulard, p; Masson, 1b; Gagné, c; Bunault, ss; Salvas, 2b; Vigeant, 3; Dansu, lf; Cayer, rf; Sadeau, cf.

Après cette partie les gagnants jouèrent une autre partie de 5 innings avec ses jeunes hommes qui demeurent dans le cottages près du lac. Ceux-ci perdirent la partie par un score de 2 à 1.

A 1 heure la partie de base-ball entre les petits commença. Les capitaines étaient J. Bisaillon et Ed. Soulard. Le prix offert au club gagnant fut remporté par J. Bisaillon, M. Normandin lui donna un habit.

Le score fut de 13 à 2. Voici comment étaient composés les deux clubs:

BISAILLON CAPT.

J. Bisaillon, ss; E. Boisvert, p; J. Lamoureux, c; P. O'Noel, 1b; V. Lecourt, 2b; N. Milot, 3b; E. Doucet, rf; G. Sénard, lf; A. Bergeron, cf.

SOULARD CAPT.

Ed. Soulard, lf; P. Ducharme, p; G. Soulard, c; V. Boisvert, 1b; J. Bazinet, ss; G. Lamoureux, 2b; A. Gagnon, 3b; Henri Boissonneault, rf; G. Cayer, cf.

Après ce repas bien mérité, les courses commencèrent.

Le course aux sacs fut la première et il y eut deux courses. La première fut gagnée par Chs. Barry, un joli couteau de poche.

Xavier Delisle gagna la deuxième course. Le prix donné était un mouchoir.

La course en sac fut divisée en trois essais. Voici les noms des gagnants:

1er course, P. Noel, couteau; 2e course P. Cayer, couteau; 3e course, Chs Lefebvre, couteau; 4e course Chs Barry, montre en argent.

Le saut Hop Step and Jump, fut gagnée par A. Bibeault, un joli vanerets.

Les courses de 25 verges furent gagnées par les excursionnistes suivant:

1er course, Albert Lussier, boutons de manchettes; 2e course, 1er prix, Louis Deschenaux, boutons de manchettes; 2e prix P. Noel, chaine pour montre; 3e prix L. Tellier, chaine pour clefs.

La course des jeunes filles organisée par M. Frand Ricard, fut gagnée par les demoiselles suivantes:

1er course, 1er prix, Gabrielle Turcotte, épinglette; 2e prix Marie-Louise Barry, un dé en argent.

2e course Annette Vigeant, un dé en argent; 2e priv. Bertha Comtois, argent.

Ensuite il y eut d'autres courses organisées par M. Jos. Albert.

Le révérend père Campeau fit faire le tour du lac à plusieurs membres. Le voyage dura 35 minutes.

On se dispersa encore aux différents endroits et chacun prit son dîner. A 5 h 55 p. m. le départ eut lieu au milieu des cris et des acclamations de ces excursionnistes qui avaient sur le perron de l'Eglise St-Jean-Baptiste où le portrait des pique-niqueurs fut remporté par J. Bisaillon.

Le monument de Waterloo

Une cérémonie Franco-Belge

Paris, 29 juin.

L'inauguration du monument élevé par la Société française la Sabretache à la mémoire des morts français de Waterloo a donné lieu à une manifestation fort intéressante. Une foule considérable, en majeure partie composée de Belges, et qu'on peut évaluer à une dizaine de milliers de personnes, s'était donné rendez-vous sur le champ de bataille. Toutes les voies ferrées qui traversent le pays y avaient déversé, quelques heures avant la cérémonie, par trains supplémentaires, des foules venues de Paris, de Charleroi, de Liège, de Namur et de Bruxelles.

Dès le matin, trente-trois sociétés d'anciens militaires, avec drapeaux et détachements, avec les gardes avoisinantes, et cette foule recueillie, où Belges et Français, dans une pensée pareille d'hommage à des morts, fraternisaient et mouraient un égal enthousiasme, s'était dirigée vers le monument de Braine-l'Alleud.

En regard des monuments colossaux dressés par les Prussiens, les Autrichiens, sur le champ de bataille où tant de sang fut versé, le monument conçu par Gérôme paraît petit. Entre l'aigle blessée que l'on a vu, l'an dernier, au Salon, courir de ses larges ailes le rond-point central du grand hall, et le monument actuel, la différence, au premier abord, est énorme.

L'aigle a été refaite, en effet, au quart de sa grandeur. Bien que Gérôme l'ait considérablement romaniée, dans le détail, on la retrouve, elle a toujours le même caractère. L'aile droite replié et cassée, l'aile gauche ouverte toute grande, déchiquetée et trouée par les balles, n'est pas morte encore. Sur le drapeau qu'on lisait les noms glorieux d'Austerlitz et d'Eylau, de Wagram et d'Iéna, elle a mis sa griffe, toujours formidable, elle fait même de déchirer l'assaillant, auquel le bec ouvert et fou furieux, elle fait tête.

L'oeuvre a cette diminution, n'a rien perdu de son accent. Une modification, dont l'architecte Nénot, en cours d'exécution, avait avisé heureusement, grandit en importance le motif et lui permet de se silhouetter plus fortement sur le ciel. La couronne est devenue un bas-relief, et le bronze de l'aigle dégagé se détache sur une sèche de granit qui l'encadre et la dénude avec force. Le monument, dans ces conditions toutes nouvelles, se présente avec plus d'ampleur, il y gagne en logique et en puissance.

Vers le milieu de l'après midi, le train de Bruxelles amène les personnages officiels : le ministre de France et les membres de la légation française en Belgique; le président de la Sabretache, M. Henry Houssaye, et le secrétaire général, M. Edouard Detaille; le président de la République française, M. Loubet, accompagné de M. Delpech, secrétaire de la présidence, et du major Desvallières, aide de camp du président.

Le général Pierron, commandant supérieur des forces belges, et son état-major, le général Jungbluth, commandant la division de Bruxelles, le général Lahaye, commandant la division de Namur, le général Dumoulin, commandant la division de Liège, le général Bellefroid, commandant la division de Gand, le général Bataille, commandant la division d'Anvers, le général Cumont, commandant la division de Louvain, le général Ducarme, commandant la division de Tournai, le général Lemaire, commandant la division de Mons, le général Bormans, commandant la division de Charleroi, le général Bourlard, commandant la division de Hasselt, le général Wahis, commandant la division d'Arlon

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
283 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entré at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 13 juillet 1904

Notre gouvernement municipal

Il y a une idée que l'un parle de la nécessité d'un école nouvelle à Centralville. Il y a là en effet pour l'emplacement de cette école une assez jolie ville et nous espérons ne sont pas encore convaincus de l'utilité de cette école. Voilà qui donnera toute complaisance, on croit. On est très vrai que le conseil d'éducation local est très empêché en la matière pour bien s'occuper qu'il faut une école à Centralville et dans le moment ce conseil est occupé ailleurs, de sorte qu'avant qu'il soit prêt à se rendre à Centralville pour y faire son enquête, l'année sera finie, les échevins et conseillers changés.

Le nouveau conseil ne connaîtra rien de la chose, il commencera à son tour à faire des enquêtes et Centralville restera sans école. Les échevins, les conseillers et le maire se chiffonneront encore sur la question des nominations de surintendants de départements, les rues de la ville resteront sans pavage, les égouts ne seront pas améliorés ou n'améliorera pas non plus notre système de protection contre les incendies, mais le produit des taxes, l'argent des contribuables se dépensera quand même, la dette de la municipalité augmentera. Voilà ce que nous gagnons avec notre système de gouvernement. Voilà ce que nous gagnons à ne pas nous occuper de la chose publique. Les citoyens sont ordinairement jaloux de quelque privilège qui s'imposent pendu qu'ils ne s'en servent pas.

La conduite de Parker

On tire à l'envi la conduite de Parker au rapport avec l'adoption du programme du parti démocratique. Jusqu'à Courrier des Etats-Unis, qui juge les choses de la politique avec infiniment d'une manière nulle à tant impartialité et désintéressée, qui se borne à la noter et à juger son utilité d'homme à ceux de nombreux journaux, des trois partis. Voici comment le courrier résume:

"Aujourd'hui américains, si l'on peut se juger par le langage des journaux, à été extraordinairement impressionné par la réception démocrate historique de M. Parker à la salle de concerts, de Saint-Louis. Les réceptions officielles, les réceptions dans les hôtels, les arrivées bruyantes aux gares, les cortèges, les discours, les ovations, les applaudissements, les cris, les vivats, les hurlements, les trépignements, les manifestations de toutes sortes, tout cela a été prodigué à M. Parker, tout cela a été donné à M. Parker, tout cela a été offert à M. Parker.

"Et, chose curieuse, pour ceux qui connaissent le tempérament américain, ou l'on sait s'amuser et recevoir les visiteurs d'une manière toute particulière. Il faut l'avouer, jamais cryptonenous un comité de réception n'a si bien fait les choses que l'a fait celui des Artisans Canadien-Français à l'occasion de la grande convention générale tenue à Montréal durant la première semaine de juillet. Tous les membres de cette belle société s'étaient entendus pour recevoir les nombreux délégués d'une manière royale. Les officiers se sont multipliés pour donner tout le confort aux étrangers.

Réceptions au Club Canadien, dîner au Club Lafontaine, souper au Cercle, excursion sur la montagne au Club de Chasse-à-courre, promenade jusqu'à Lachine en tramways, descente des rapides, en un mot il n'y avait rien d'assez bon pour les Artisans.

Malgré les longues veillées et les nuits laborieuses d'une convention ils étaient toujours prêts à recommencer.

Comme vos lecteurs ont pu le voir dans vos colonnes la convention a été des plus intéressantes, les délégués étaient nombreux et tous bien disposés à faire valoir leur droit, soit durant les séances de la convention ou dans les différents comités en dehors des séances. Cette convention portera certainement de bons fruits.

Tous ceux qui ont eu le plaisir d'entendre part en garderont un précieux souvenir.

Parmi ceux qui avaient pris à part, une seule dire le délégation américaine, l'aime à mentionner le nom de M. Ludger Gravel, riche négociant qui a présenté à chacun des délégués une médaillon-souvenir en bronze.

M. Gravel aime une cause ne pour l'encourager, car dans ce cas il aurait compris et tout aussi généreux en effet de la délégation américaine d'une manière

L'Automobile

Et sans doute, dit Philippe, l'automobilisme va porter un dernier coup aux vieux paysages, et la visite des myriades de gueux achèvera de détruire les aspects demeurés de la France ancestrale. Mais cette France silencieuse n'a plus depuis longtemps, l'aspect de la Gaule, La Terre, d'ailleurs, s'est mille fois transformée dans son ensemble avant même que la bête humaine y parut. Nous ne faisons que hâter un peu les métamorphoses. Nos fils y trouveront rembûe. Quant à moi, je ne saurais hair les "feuf-tent", je leur dois des émotions nouvelles et charmantes et même un petit miracle.

Je faisais, durant le dernier automne, de l'automobilisme sur les chemins de la Gironde. J'y suis propriétaire: un château de quatre sous, un parc de pins, de chênes verts et de sycomores, assez mal fait de sa personne, mais de bonne famille. Une route bien entretenue sépare ma gentilhommière d'une vaste propriété — bois, vignes, étangs, haras — qui appartient à M. W. C. B. Morrison, du Connecticut. Ce gentleman falsait, comme moi, de l'automobilisme, et ses cinq charmantes filles pratiquaient le "feuf-tent" avec emballement.

Ces jeunes personnes étaient impétueuses, téméraires, resplendissantes, les unes avec des chevelures de soleil et des yeux de feu brun, les autres avec de grands cheveux d'ébène et des yeux pleins de la lumière verte du canal Saint-Georges. L'une surtout, Ellen, me plaisait éperdument. Je crie si l'offre habituel aux yeux, regard, ses magnifiques pupilles qui jetaient une flamme illas à l'ombre et qui dardaient des étincelles d'émeraude en plein jour. Sa chevelure couleur de violette et la saveur de ses lèvres avec de grands cheveux d'ébène et des yeux pleins de la lumière verte du canal Saint-Georges. L'une surtout, Ellen, me plaisait éperdument. Le ciel et l'enfer habitaient pour moi

CHEZ NOS EDILES ...

LES ECHEVINS NE VEULENT PAS ENTENDRE PARLER DE L'ECOLE DE CENTRAVILLE

Les finances de la ville seraient dans un état trop pitoyable

Il y eut, hier soir, assemblée des échevins et la Révision a été intéressante, on ce sens qu'il n'y eut pas de chicanes.

Nos édiles ont refusé de voter de dépenser la somme de $70,000 pour la construction de l'école de Centraville.

D'un autre côté ont a voté de dépenser $25,000 pour la construction d'égouts. M. Wilson demande si cet emprunt était d'absolue nécessité. M. Gerow dit que certainement ce montant était nécessaire et que de plus, il pensait était probablement voter d'autre argent avant la fin de l'année.

A 10h. 15, une motion d'ajournement est passée.

Paquet de Famille d'Orangeine

Si vous n'en trouvez pas chez votre épicier, demandez-en un paquet à MANSEAU-LUCIER

MANSEAU-LUCIER

M. J. C. Manseau, marchand bien connu de Lowell, épouse Mlle Jeannette Lucier

COUR DE POLICE

BEAUCOUP D'APPELES MAIS PEU DE SAUVES

Le tribunal de police n'a pas eu d'affaires bien graves à son ordre du jour hier matin.

Benjamin F. Donnelly a été admis à probation sous $200 de caution.

La douce Maria Richardson passera 6 mois en prison.

Le nommé Edmond T. Murphy, accusé de refus de pouvoir, a été mis sous six mois de probation.

Il y aurait bien une belle histoire à écrire sur une affaire arrivée le 4 Juillet, mais pourquoi mettre en vedette les noms de ces futurs citoyens, les étaient au nombre de 4 et ils furent condamnés à $25 d'amende chacun.

Votre tournure n'est pas gracieuse quand vous allez tout bolteux à cause de vos Cors aux pieds. Vous pouvez marcher droit et avec confort après vous être servi d'une petite bouteille de ce LIQUIDE IMPERIAL qui est si souvent demandé aux comptoirs de la pharmacie Rochette & Deliale. Le prix n'est que de 15 cents, 632 rue Merrimack.

CANADIEN PROMU

Edouard Durant nommé caporal dans l'artillerie de côte

Un correspondant nous écrit de Fort Wadsworth, N. Y., que M. Edouard Durand, fils de M. Alfred Durand, 17 Spring, entré dans l'armée depuis 1899, vient d'être promu au grade de caporal avec le titre de canonnier de deuxième classe.

Cette nouvelle réjouira probablement les parents et les nombreux amis que le soldat Durand compte dans notre ville.

Edouard Durand a fait du service aux Philippines, sous le capitaine Cornell et sa bonne conduite lui a mérité l'honneur que ses supérieurs viennent de lui faire. Il est actuellement dans la 86e compagnie d'Artillerie de côte à Fort Wadsworth, N. Y.

COUR ST-PAUL, FORESTIERS CATHOLIQUES, NO. 1436

Vous êtes averti par la présente qu'une question réglementaire sera prise en considération (que la Cour fasse ses paiements par des chèques de banque). Il faut nécessairement que tous les membres soient présents.

La prochaine assemblée aura lieu le 14 juillet.

Par ordre,

LUDGER HUBERT, Sec.-Arch.

L'EXPOSITION DE ST-LOUIS

La partie no 5 des albums du New York World de l'exposition de St-Louis est maintenant prête et on peut l'obtenir par la malle sur l'envoi de 10c en timbre. Le World sale les trois de poste de ces albums. Pour 50c on peut se procurer les dix premières parties, il y a cinq autres parties qui suivront ces cinq premières et formeront la première section de 10. Chaque partie contient seize superbes photogravures, sur papier de luxe. Chaque album est broché et recouvert de papier épais. Adresser à New York World, Pulitzer Building, New York, N. Y.

ASSEMBLEE

Fu Cercle St-Jean l'Aumônier, le 11 juillet, aux lieux ordinaires.

Par ordre de la présidente, 141

LA MAISON MARET

M. Maret ne demande pas sa bonté que de tailleur, pour trois semaines encore il nous le disait l'autre jour à l'œuvre activement avec la dernière ténacité, et cette qui dit sont à confier des commandes à la maison Maret seront servis avec tous les soins de la perfection et de bonne coupe.

NOTES PERSONNELLES

M. Anne Desjardins, de la Cour Wall Cie, vient d'accepter une position dans la compagnie de New York Belting & Packing Co. Ltd. Elle sera remplacé par M. Johny Welch de la maison Pollard, comme agent pour le "Clean Well".

Mlle Rachelle Parent, se marie ici samedi avec nos plus sympathiques jeunes gens, M. Boniface de Shawinigan. Elle est accompagnée de Mlle Lucienne Parent qui est aussi gentille que sa sœur. Mme Bernard, épouse de M. Bernard, directeur de théâtre de Salem.

Mme Joseph Marchand, épouse de M. Joseph Marchand, de la maison Marchand et Gendron, est arrivée à Montréal, venant de Paris.

M. Marchand se rendra chez son père, M. Pierre Béland, négociant de Louiseville, pour y jouir du reste de sa vacance.

M. le Dr et Mme W. H. Pépin passeront quelques semaines à The Wiers, N. H. Ils habiteront le Crows Nest Cottage.

Mlle Joséphine Leclaire, fille de M. Josi Leclaire, du numéro 486 de la rue Fletcher, est revenue d'Ottawa où elle étudiait au couvent des Sœurs Grises.

M. Emile Fontaine, représentant de la maison Zech et fils, éditeurs de Braunne.—Le Comté, Belgique, et de la librairie Granger, 1002 rue Notre-Dame, Montréal, est aujourd'hui de passage en notre ville.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete ont parfaitement guerris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous aiderons franchement votre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

CLUB DES CITOYENS-AMERICAINS

Ce soir aura lieu l'assemblée régulière du Club des Citoyens-Américains. D'importantes affaires seront transigées et il serait très désirable que tous les membres soient présents.

Allons Citoyens-Américains ne vous faites pas tirer l'oreille, ce soir, dites tous présents.

QUATRIEME EXCURSION

La quatrième excursion annuelle du Conseil d'Youville, C. F., No 304, aura lieu le 4 août 1904. Le départ aura lieu du square Merrimack à 7 heures a. m.

Pourvoo-vous lire l'entête de notre annonce? Si-non — et que ça vous intéresse — téléphonez-nous et vous expliquerons. C. B. Coburn Co.

DECES

(Jos. Albert, entrepreneur.)

MOREAU — Joseph Alexandre C Moreau, enfant de M. Louis et de dame Eléonore Moreau, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 85 Summer, à l'âge de quatre mois et 23 jours. Les funérailles auront lieu à 2h. demain après-midi.

La Poudre Pedicure impériale soulage immédiatement ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds. Elle calme l'irritation et la douleur et supprime toute odeur désagréable.

Se vend 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle.

EASTMAN COUPABLE

Son avocat en appelle immédiatement

Alfred, Maine, 13 — La Dr Charles A. Eastman, de Old Orchard et Boston, a été trouvé coupable de meurtre involontaire ici, hier après-midi, ayant causé la mort de Mlle Edith Meinitire de Beechlay Harbor. Mlle Meinitire, qui était âgée de 24 ans, est morte des suites d'une opération criminelle. La cause qui était en cour depuis plusieurs jours, fut donnée au jury après midi hier.

Aussitôt que le verdict fut annoncé, il était alors vers six heures, l'avocat de la défense plaça des exceptions. Le juge Lucilles J. Emery, le juge présidant, plaça le Dr Eastman sous garde de shérif. Le Dr Eastman est bien connu par tout l'Etat du Massachusetts. Il est présentement en cour sous le chef-lieutenant. Il fut arrêté à Old Orchard. Il fut arrêté à Old Orchard. Il fut arrêté à Old Orchard

Curiosités Littéraires

Le Bourgeois Gentilhomme

Il n'est pas de jeu plus amusant, pour quiconque aime à flâner et à laisser vagabonder sa pensée, que de rechercher quelle est dans les œuvres d'imagination fameuses, la part, toujours très grande, de la réalité. Chacun sait que le roman, à jamais fameux de Dumas, le "Comte de Monte-Cristo," a été inspiré par une trentaine de pages des "Mémoires" du policier Peuchet; on a révélé les noms vrais et reconstitué les types qui ont servi de modèles à tous les héros de "Madame Bovary"; les récents travaux de M. Gabriel Hanotaux ont définitif la portion de vérité que contiennent certaines œuvres de Balzac.

Mais il est assez inattendu d'apprendre que l'aventure de M. Jourdain, qui a fourni à Molière le sujet du "Bourgeois gentilhomme", est un fait authentique; l'anecdote ne se réalisa, il est vrai, qu'en 1657, dix-sept ans après la première représentation du "Bourgeois", mais elle n'en est que plus incroyable, encore qu'elle soit vraie de tous points.

Le héros de cette déconcertante plaisanterie était un brave homme d'abbé, fixé à Caen, où il avait rempli les fonctions de recteur de l'université; il était d'ailleurs docte et charitable, le plus honnête et le plus généreux des hommes, mais aussi le plus vaniteux et le plus crédule, ainsi qu'on va le voir.

De même que M. Jourdain — car tout concourt à les rapprocher l'un de l'autre — l'abbé Michel de Saint-Martin était le fils d'un riche marchand de drap.

Ses études terminées, il était revenu à Caen, où il était fait agréer à l'université, et, bientôt, il en avait été élu recteur.

Car l'abbé de Saint-Martin faisait de sa fortune le plus noble emploi; il ne se contentait pas de distribuer des médicaments gratuits à tous les pauvres qui venaient le consulter et de multiplier les fondations pieuses, de réédifier l'école de théologie qui tombait en ruine et de fonder à perpétuité une chaire de théologie morale dans le collège des Jésuites; il embellissait la ville de statues et de monuments coûteux.

Il semblerait que les habitants de Caen eussent éprouvé pour leur vénérable bienfaiteur la plus profonde reconnaissance. Il en était, au contraire, la risée.

En 1634, le roi de Siam avait envoyé à Louis XIV une ambassade solennelle pour lui faire savoir que le tout de sa gloire était d'être appelé Orient ce qu'il ne voulait rendre de trop de commerce qu'avec lui.

Comme ces événements fabuleux l'entretenait de tout le pays, on consulta au parlement de Normandie, M. du Tot Perrier, sans prévoir le moins du monde la conséquence qu'allait avoir cette plaisanterie imaginé d'écrire une lettre au Mikado de Saint-Martin, qui appuyât les propositions du commerce qu'avait lui. Cette lettre, dont on ne sait le détail exact, devait être écrite en latin, car elle était adressée à un souverain étranger. Pour faire les choses plus grandement encore, on la fit imprimer, vraisemblablement aux frais de la ville.

Le contrat fut signé, les envoyés partirent, et, pendant plusieurs années, on n'entendit plus parler d'eux. Mais, un beau jour, on apprit à Caen que l'ambassade était de retour, et on se mit à préparer une réception digne de la grandeur du souverain qui l'avait envoyée.

Le gouverneur, le lieutenant général, le maire, les échevins, les officiers de ville, M. Georgeon, un ancien recteur, et cette même ville de Caen où il était si fier d'avoir été reçu, il se rendit à la rencontre des ambassadeurs.

Après des salamecs profonds et longs, l'ambassadeur prononça une harangue en siamois qu'un interprète traduisit: frappé de la ressemblance de l'abbé de Saint-Martin avec un cousin germain du roi de Siam, qui se trouvait fort bien avoir vu deux mille ans auparavant, le monarque asiatique désirait s'attacher sa scientifique personne en qualité de premier ministre, et lui offrait la dignité correspondante de mandarin du premier ordre, avec une pension de six mille piastres, trente mille livres en monnaie de France), dont le premier quartier lui serait versé avant qu'il s'embarquât à Brest. Une lettre du roi, traduite en latin, confirmait les paroles de son ambassadeur. Pour faire les préparatifs de départ, trois jours seulement étaient laissés au nouveau mandarin, que l'ambassadeur devait ramener de gré ou de force; il en répondait sur sa tête.

Toute la nuit l'abbé de Saint-Martin se tourna et se retourna dans son lit sans pouvoir y trouver le sommeil. Certes, ces honneurs sans précédents en France chatouillaient délicieusement son orgueil. Mais comment s'arracher à ses occupations, à ses amis et avec ses infirmités, entreprendre un si long voyage? Comment abandonner son beau cabinet de curiosités et cette même ville de Caen où il était fait adorer?

Il se lexaprofondément troublé: et il fit porter chez l'écrivain de la ville, M. Georgeon, un projet d'une lettre de cette plaisante aventure qu'il désirait, autant qu'il le put, faire immortaliser

L'ETOILE

journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
121 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 14 Juillet 1904.

Les journaux ont bien été obligés d'annoncer le désastre subi par les Japonais, mais ils ont soin d'ajouter qu'ils s'y croient pas. Cette nouvelle vient pourtant de même source que toutes celles qu'ils ont annoncées précédemment.

La prédiction ?

Le "New York World" prédit que le juge Parker remportera l'Etat Empire par une majorité écrasante, vu que toutes les factions du parti démocrate se rallient autour de sa candidature. Et le Connecticut ayant, avec le New Jersey, l'habitude de voter avec New York dans les élections présidentielles, M. Roosevelt n'a qu'à bien se tenir s'il veut rester dans le fauteuil du président.

En effet, si le New Jersey, New York et le Connecticut votaient pour Parker, cela ferait un renversement de 116 votes électoraux, ce qui serait probablement plus que suffisant pour porter le candidat démocrate à la suprême magistrature; mais, malgré l'union dont se vante le New York World, rien n'indique encore que l'Etat-empire doive appuyer avec tant d'enthousiasme le juge Parker. La grande faute commise par la convention en refusant de se déclarer dans sa plate-forme pour plutôt d'or sera son ressentiment dans New York autant que dans les Etats de l'ouest qui resteront fermes pour Roosevelt comme ils l'ont été pour McKinley contre Bryan, dont le programme ne différait que très peu de celui de Parker.

Le candidat a beau être populaire, il a beau appartenir à New York, il n'a que très peu de chances d'être élu si le programme qu'il défend déplait au peuple souverain.

Bryan a déclaré qu'il appuierait le ticket démocratique, mais les partisans de Parker et Davis ne le croient pas tout à fait sincère. Ils savent qu'il votera contre Roosevelt parce qu'il est absolument opposé à la politique de ce dernier, mais ils ne comptent pas sur le travail qu'il fera en faveur de leur candidat pour le porter à la présidence.

La question de la viande

La grève des employés d'abattoirs est assurément la plus grande calamité qui se soit abattue sur le pays depuis la grève de l'anthracite. La viande se vendait déjà à un prix exhorbitant que les petites bourses ne pouvaient que difficilement payer; si la grève se prolonge, son seulement le "trust" qui contrôle la cause de ce produit saisonnier encore les prix, mais nombre de petits détaillants en profiteront probablement pour exploiter les pauvres consommateurs. Cela veut dire la mort du nombre de maîtres d'hôtel, la désertion de plusieurs pensions et la misère dans les familles pauvres.

Les riches peuvent facilement se passer de viande,ayant le poisson comme mets, mais le pauvre, à qui il faut une nourriture plus forte pour résister à son rude labeur, a besoin de viande pour se sustenter, les fruits et les légumes ne lui donnent pas la force d'accomplir les travaux durs auxquels il est astreint et le fâcheux malentendu intervenu entre les directeurs et leurs employés du "trust" sera cause de la misère du pauvre ouvrier.

Il est à espérer que le pouvoir civil trouvera raison d'intervenir pour le règlement de cette difficulté qui menace de causer un tort considérable au pays. Que l'on nomme une commission comme dans la grève de l'anthracite, et surtout que les autorités municipales ou d'Etat, surveillent les exploiteurs.

VOUS NE POUVEZ

Faire assurer votre vie quand vous serez mort, et vous ne pouvez faire assurer vos propriétés lorsqu'elles sont en cendres. Assurez-vous dès maintenant chez Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

ENCORE UN ACCIDENT

Manchester, 14 — A peine remises des blessures qu'elle a reçues il y a deux mois, en tombant d'une fenêtre située au troisième étage de l'édifice portant le No 529 rue Main, Mlle Marie Chamberland, âgée de 17 ans, vient d'être victime d'un deuxième accident plus sérieux peut-être que le premier.

Du bonne heure le matin, elle est tombée d'un balcon et elle s'est fracturé la cuisse gauche. Elle est maintenant à l'hôpital Notre-Dame, où elle a été transportée par l'ordre du médecin de la famille, a malade est très faible, mais le médecin est d'avis qu'elle reviendra à la santé, s'il ne survient aucune complication imprévue.

Mlle Chamberland est très nerveuse. Il y a deux mois, elle faisait près d'une fenêtre située au troisième étage de l'édifice HT CS CSMHMHFM qu'on trouve à côté de son père réside, lorsqu'un bruit quelconque la surprit tellement qu'elle sauta par cette fenêtre. Elle tomba quarante pieds plus bas, à deux pieds d'un poteau et chose presque miraculeuse, elle n'eut qu'une fracture à la jambe gauche. Elle guérit assez rapidement et aujourd'hui, sa blessure ne l'a laissait plus souffrir lorsqu'elle a été victime d'un nouvel accident.

Le Trio du Dr Sands est en vente dans toute bonne pharmacie.

ECHAPPE BELLE

Manchester, 14 — Paul Volkman, enfant de M. Paul Volkman, du No 161 rue Douglass, a été frappé près de l'oreille droite par les sabots d'un cheval appartenant à un fermier de Goffstown.

Le nom du fermier est inconnu. Le petit Volkman traversait la rue Douglass en compagnie d'un petit garçon nommé Frédéric Pinon, lorsque deux chevaux n'avaient pas aperçu l'attelage du fermier qui s'approchait rapidement.

Le petit Gagnon sauta sur le trottoir, mais moins vif, Volkman ne put se mettre en lieu sûr. Le cheval le renversa sur le sol et le frappa à l'oreille droite d'un coup de sabot.

Transporté chez ses parents, l'enfant reçut les soins d'un médecin qui lui dit qu'il avait à craindre une sérieuse commotion probablement causée par les sabots du cheval.

L'enfant est très souffrant, mais on ne croit pas que ses blessures mettent sa vie en danger.

Les fumeurs capricieux sont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

PAUL M. QUINTEUIL

Congélateur de Crême a la Glace du XX Siècle.

Pas besoin du tourner la manivelle.

Très facile a faire fonctionner.

Enoisses seulement et en gèlera dans peu de temps.

C. B. COBURN CO
63 RUE MARKET

Baseball

(NEW ENGLAND LEAGUE)
POSITION DES CLUBS

	Gagnés	Perdues	P.C.
Haverhill	40	19	67.8
Lowell	30	26	53.6
Fall River	31	24	51.7
Concord	29	28	50.8
Nashua	29	29	50.0
New Bedford ..	28	31	47.5
Manchester ...	26	31	45.6
Lawrence	19	39	32.8

HOME RUN

PAR GUIHEEN EMPECHE CROSS DE BLANCHIR LES FALL RIVER

Le nouveau joueur Tierney se distingue au bâton. La partie fut intéressante

Les Lowell ont battu les Fall River dans une partie bien contestée, mais dans laquelle le lanceur lowellois eut tout l'avantage.

Les visiteurs auraient eu neuf beaux zéros pour leur score, n'eut été l'effort de Guiheen dans le dernier inning. Il sorti un home run.

Harris lança pour les visiteurs dans les premiers trois innings et,quoique coûteux de temps, les Lowell avaient scoré cinq hits, avec un score de 2 à 0, justement ce qu'il leur fallait pour la victoire.

Lee, un nouveau des locaux, acheva la partie pour Harris.

Les points saillants de la partie furent nombreux. Connors accepta sept chances au troisième. Grant et Bigbie dans le champ aidèrent beaucoup à la victoire de Cross.

Au short McLaughlin joua une excellente partie.

Le nouveau right fielder des Lowell, Tierney, joua assez bien dans le champ, mais au bâton il contribua à faire scorer deux points.

Les Lowell ont eu peur de la partie dans le neuvième inning, lorsque Guiheen frappa la balle fardeaux le clôture du champ gauche. Après cela Bowcock et Ricelus frappèrent pour des huts et il n'y avait qu'un homme "out". Dwyer frappa dans le vite et Peterson répéta le même fait.

Score:

LOWELL

	ab	h	o	a	e
Connors, 3b	5	0	0	3	4	0
Grant, cf	4	0	0	2	1	0
Bigbie, lf	4	0	2	1	0	0
Hickey, 2b	4	0	1	4	1	1
McLaughlin, ss	4	0	2	1	1	0
Tierney, rf	4	1	2	1	0	1
McGovern, c	3	0	2	5	0	0
Cross, p	3	0	0	0	1	0
Totaux	33	1	9	27	11	2

FALL RIVER

	ab	h	o	a	e
Moorehead, ss	4	0	1	1	5	0
Weddidge, 1b	3	0	1	13	0	0
Gulberti, 2b	4	1	1	1	2	0
Tibbetts, cf	3	0	1	1	0	0
Riccius, rf	4	0	1	2	0	2
Bowcock, lf	4	0	2	0	0	1
Dwyer, 3b	4	0	0	1	3	0
Peterson, c	3	0	1	9	1	1
Harris, p	1	0	0	0	0	0
Lee, p	2	0	0	1	1	0
Totaux	32	1	8	24	12	2

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 0 2 0 0 0 0 0 0 x—2
Fall River .... 0 0 0 0 0 0 0 1—1

Earned runs—Lowell 2, Fall River 1. Two-base hits—Lake, Weddidge. Home run—Guiheen. Sacrifice hits—McLaughlin et Weddidge. Double plays—Connors, Hickey et Lake; Grant et Connors; Weddidge sans assistance. Bota volés—Hickey, Lake, Tierney, McGovern, Cross, Struck out—Par Cross 5; par Harris 1, par Lee 3. Bots sur balles—Par Harris 1, par Lee 1. Hits—Par Harris 6, par Lee 4. Frappé par la balle—McLaughlin. Temps—1.52. Umpire—Rica. Assistances—350. M

NASHUA, 1; HAVERHILL, 0

Haverhill, 14 — Le calch sensationnel de Manny du "cheer" frappé par Sheehy avec deux hommes sur les coins a partie aux Haverhill à tous les Nashua hier, en fait, cette pour dernière classe championnat de 1904. La partie était excellente et malgré la chaleur tassement public. Nashua ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 1—1 Batteries: Bolling et Breen; Clough et Brown. Assistance, 827.

LAWRENCE 6 — MANCHESTER 4

Manchester 14 — Les Lawrence ont battu les locaux ici hier, dans une partie remarquable par le nombre de hits de faits sur chaque côté. Le frappage de Beard des visiteurs fut le point saillant de la partie. Score:

Lawrence ..... 0 0 0 1 2 2 0 0 0—6
Manchester .... 0 0 0 0 2 0 2 0 0—4

Batteries: Kleinhanz et Coveney, Williams et Page. Assistance, 280.

NEW BEDFORD 1 — CONCORD 1

Concord, N. H., 14 — Les New Bedfordiont battu les Concord ici hier par le score de 3 à 1, les efforts de Barrill et Vandergrift au champ et au bâton étant la cause. Les deux lanceurs travaillèrent bien. Score:

New Bedford .. 1 0 0 0 0 1 0 1 *—3
Concord ..... 0 0 0 0 1 0 0 0 0—1

Batteries: Stackpole et Undergrift, Young et Diggins. Assistance, 350.

(AMERICAN LEAGUE)

	Assistance
Boston 3, Detroit 2	5,352
Cleveland 16, New York 3	4,662
Philadelphia 4, Chicago 0	5,000
Washington 9, St-Louis 4, ...	1,600

(NATIONAL LEAGUE)

	Assistance
Chicago 7, Boston 4	2,100
Cincinnati 4, New York 3	3,400
Pittsburg 12, Philadelphia 0 ...	2,670
St-Louis 2, Brooklyn 1	2,600

(Connecticut League)

A New Haven—New Haven 10, Norwich 1.

A Holyoke — New London 6, Holyoke 2.

A Bridgeport — Hartford 9, Bridgeport 7.

A Springfield — (Première partie) Springfield 9, Meriden 3; (deuxième partie) Springfield 8, Meriden 2.

(EASTERN LEAGUE)

A Providence — Providence 12, Jersey City 6.

A Toronto — Montréal 7, Toronto 5.

A Buffalo — Rochester 8, Buffalo 4.

A Newark—Newark 6, Baltimore 3.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

(New England League)

Haverhill à Lowell.
New Bedford à Manchester.
Lawrence à Concord.
Fall River à Nashua.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(American League)

Detroit à Boston.
St-Louis à Washington.
Cleveland à Philadelphia.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(National League)

Boston à Chicago.
New York à Cincinnati.
Philadelphie à Pittsburg.
Brooklyn à St Louis.

AUTOUR DES BUTS
Haverhill à Lowell.

Les Lowell ont battu les Fall River hier et en ce faisant ont retenu la deuxième place. Qu'on dise ce qu'on voudra, le "grand old man" est le lanceur favori des Lowell.

HOME RUN

PAR GUIHEEN EMPECHE CROSS DE BLANCHIR LES FALL RIVER

Le nouveau joueur Tierney se distingue au bâton. La partie fut intéressante

Les Lowell ont battu les Fall River dans une partie bien contestée, mais dans laquelle le lanceur Lowellois eut tout l'avantage.

Les visiteurs auraient eu neuf beaux zéros pour leur score, n'eut été l'effort de Guiheen dans le dernier inning. Il sorti un home run.

Harris lança pour les visiteurs dans les premiers trois innings et,quoique coûteux de temps, les Lowell avaient scoré cinq hits, avec un score de 2 à 0, justement ce qu'il leur fallait pour la victoire.

Lee, un nouveau des locaux, acheva la partie pour Harris.

Les points saillants de la partie furent nombreux. Connors accepta sept chances au troisième. Grant et Bigbie dans le champ aidèrent beaucoup à la victoire de Cross.

Au short McLaughlin joua une excellente partie.

Le nouveau right fielder des Lowell, Tierney, joua assez bien dans le champ, mais au bâton il contribua à faire scorer deux points.

Les Lowell ont eu peur de la partie dans le neuvième inning, lorsque Guiheen frappa la balle fardeaux le clôture du champ gauche. Après cela Bowcock et Ricelus frappèrent pour des huts et il n'y avait qu'un homme "out". Dwyer frappa dans le vite et Peterson répéta le même fait.

Score:

LOWELL

	ab	h	o	a	e
Connors, 3b	5	0	0	3	4	0
Grant, cf	4	0	0	2	1	0
Bigbie, lf	4	0	2	1	0	0
Hickey, 2b	4	0	1	4	1	1
McLaughlin, ss	4	0	2	1	1	0
Tierney, rf	4	1	2	1	0	1
McGovern, c	3	0	2	5	0	0
Cross, p	3	0	0	0	1	0
Totaux	33	1	9	27	11	2

FALL RIVER

	ab	h	o	a	e
Moorehead, ss	4	0	1	1	5	0
Weddidge, 1b	3	0	1	13	0	0
Gulberti, 2b	4	1	1	1	2	0
Tibbetts, cf	3	0	1	1	0	0
Riccius, rf	4	0	1	2	0	2
Bowcock, lf	4	0	2	0	0	1
Dwyer, 3b	4	0	0	1	3	0
Peterson, c	3	0	1	9	1	1
Harris, p	1	0	0	0	0	0
Lee, p	2	0	0	1	1	0
Totaux	32	1	8	24	12	2

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 0 2 0 0 0 0 0 0 x—2
Fall River .... 0 0 0 0 0 0 0 1—1

Earned runs—Lowell 2, Fall River 1. Two-base hits—Lake, Weddidge. Home run—Guiheen. Sacrifice hits—McLaughlin et Weddidge. Double plays—Connors, Hickey et Lake; Grant et Connors; Weddidge sans assistance. Bota volés—Hickey, Lake, Tierney, McGovern, Cross, Struck out—Par Cross 5; par Harris 1, par Lee 3. Bots sur balles—Par Harris 1, par Lee 1. Hits—Par Harris 6, par Lee 4. Frappé par la balle—McLaughlin. Temps—1.52. Umpire—Rica. Assistances—350. M

NASHUA, 1; HAVERHILL, 0

Haverhill, 14 — Le calch sensationnel de Manny du "cheer" frappé par Sheehy avec deux hommes sur les coins a partie aux Haverhill à tous les Nashua hier, en fait, cette pour dernière classe championnat de 1904. La partie était excellente et malgré la chaleur tassement public. Nashua ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 1—1 Batteries: Bolling et Breen; Clough et Brown. Assistance, 827.

LAWRENCE 6 — MANCHESTER 4

Manchester 14 — Les Lawrence ont battu les locaux ici hier, dans une partie remarquable par le nombre de hits de faits sur chaque côté. Le frappage de Beard des visiteurs fut le point saillant de la partie. Score:

Lawrence ..... 0 0 0 1 2 2 0 0 0—6
Manchester .... 0 0 0 0 2 0 2 0 0—4

Batteries: Kleinhanz et Coveney, Williams et Page. Assistance, 280.

NEW BEDFORD 1 — CONCORD 1

Concord, N. H., 14 — Les New Bedfordiont battu les Concord ici hier par le score de 3 à 1, les efforts de Barrill et Vandergrift au champ et au bâton étant la cause. Les deux lanceurs travaillèrent bien. Score:

New Bedford .. 1 0 0 0 0 1 0 1 *—3
Concord ..... 0 0 0 0 1 0 0 0 0—1

Batteries: Stackpole et Undergrift, Young et Diggins. Assistance, 350.

(AMERICAN LEAGUE)

	Assistance
Boston 3, Detroit 2	5,352
Cleveland 16, New York 3	4,662
Philadelphia 4, Chicago 0	5,000
Washington 9, St-Louis 4, ...	1,600

(NATIONAL LEAGUE)

	Assistance
Chicago 7, Boston 4	2,100
Cincinnati 4, New York 3	3,400
Pittsburg 12, Philadelphia 0 ...	2,670
St-Louis 2, Brooklyn 1	2,600

(Connecticut League)

A New Haven—New Haven 10, Norwich 1.

A Holyoke — New London 6, Holyoke 2.

A Bridgeport — Hartford 9, Bridgeport 7.

A Springfield — (Première partie) Springfield 9, Meriden 3; (deuxième partie) Springfield 8, Meriden 2.

(EASTERN LEAGUE)

A Providence — Providence 12, Jersey City 6.

A Toronto — Montréal 7, Toronto 5.

A Buffalo — Rochester 8, Buffalo 4.

A Newark—Newark 6, Baltimore 3.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

(New England League)

Haverhill à Lowell.
New Bedford à Manchester.
Lawrence à Concord.
Fall River à Nashua.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(American League)

Detroit à Boston.
St-Louis à Washington.
Cleveland à Philadelphia.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(National League)

Boston à Chicago.
New York à Cincinnati.
Philadelphie à Pittsburg.
Brooklyn à St Louis.

AUTOUR DES BUTS
Haverhill à Lowell.

Les Lowell ont battu les Fall River dans une partie bien contestée, mais dans laquelle le lanceur Lowellois eut tout l'avantage.

Les visiteurs auraient eu neuf beaux zéros pour leur score, n'eut été l'effort de Guiheen dans le dernier inning. Il sorti un home run.

Harris lança pour les visiteurs dans les premiers trois innings et,quoique coûteux de temps, les Lowell avaient scoré cinq hits, avec un score de 2 à 0, justement ce qu'il leur fallait pour la victoire.

Lee, un nouveau des locaux, acheva la partie pour Harris.

Les points saillants de la partie furent nombreux. Connors accepta sept chances au troisième. Grant et Bigbie dans le champ aidèrent beaucoup à la victoire de Cross.

Au short McLaughlin joua une excellente partie.

Le nouveau right fielder des Lowell, Tierney, joua assez bien dans le champ, mais au bâton il contribua à faire scorer deux points.

Les Lowell ont eu peur de la partie dans le neuvième inning, lorsque Guiheen frappa la balle fardeaux le clôture du champ gauche. Après cela Bowcock et Ricelus frappèrent pour des huts et il n'y avait qu'un homme "out". Dwyer frappa dans le vite et Peterson répéta le même fait.

Score:

LOWELL

	ab	h	o	a	e
Connors, 3b	5	0	0	3	4	0
Grant, cf	4	0	0	2	1	0
Bigbie, lf	4	0	2	1	0	0
Hickey, 2b	4	0	1	4	1	1
McLaughlin, ss	4	0	2	1	1	0
Tierney, rf	4	1	2	1	0	1
McGovern, c	3	0	2	5	0	0
Cross, p	3	0	0	0	1	0
Totaux	33	1	9	27	11	2

FALL RIVER

	ab	h	o	a	e
Moorehead, ss	4	0	1	1	5	0
Weddidge, 1b	3	0	1	13	0	0
Gulberti, 2b	4	1	1	1	2	0
Tibbetts, cf	3	0	1	1	0	0
Riccius, rf	4	0	1	2	0	2
Bowcock, lf	4	0	2	0	0	1
Dwyer, 3b	4	0	0	1	3	0
Peterson, c	3	0	1	9	1	1
Harris, p	1	0	0	0	0	0
Lee, p	2	0	0	1	1	0
Totaux	32	1	8	24	12	2

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 0 2 0 0 0 0 0 0 x—2
Fall River .... 0 0 0 0 0 0 0 1—1

Earned runs—Lowell 2, Fall River 1. Two-base hits—Lake, Weddidge. Home run—Guiheen. Sacrifice hits—McLaughlin et Weddidge. Double plays—Connors, Hickey et Lake; Grant et Connors; Weddidge sans assistance. Bota volés—Hickey, Lake, Tierney, McGovern, Cross, Struck out—Par Cross 5; par Harris 1, par Lee 3. Bots sur balles—Par Harris 1, par Lee 1. Hits—Par Harris 6, par Lee 4. Frappé par la balle—McLaughlin. Temps—1.52. Umpire—Rica. Assistances—350. M

NASHUA, 1; HAVERHILL, 0

Haverhill, 14 — Le calch sensationnel de Manny du "cheer" frappé par Sheehy avec deux hommes sur les coins a partie aux Haverhill à tous les Nashua hier, en fait, cette pour dernière classe championnat de 1904. La partie était excellente et malgré la chaleur tassement public. Nashua ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 1—1 Batteries: Bolling et Breen; Clough et Brown. Assistance, 827.

LAWRENCE 6 — MANCHESTER 4

Manchester 14 — Les Lawrence ont battu les locaux ici hier, dans une partie remarquable par le nombre de hits de faits sur chaque côté. Le frappage de Beard des visiteurs fut le point saillant de la partie. Score:

Lawrence ..... 0 0 0 1 2 2 0 0 0—6
Manchester .... 0 0 0 0 2 0 2 0 0—4

Batteries: Kleinhanz et Coveney, Williams et Page. Assistance, 280.

NEW BEDFORD 1 — CONCORD 1

Concord, N. H., 14 — Les New Bedfordiont battu les Concord ici hier par le score de 3 à 1, les efforts de Barrill et Vandergrift au champ et au bâton étant la cause. Les deux lanceurs travaillèrent bien. Score:

New Bedford .. 1 0 0 0 0 1 0 1 *—3
Concord ..... 0 0 0 0 1 0 0 0 0—1

Batteries: Stackpole et Undergrift, Young et Diggins. Assistance, 350.

(AMERICAN LEAGUE)

	Assistance
Boston 3, Detroit 2	5,352
Cleveland 16, New York 3	4,662
Philadelphia 4, Chicago 0	5,000
Washington 9, St-Louis 4, ...	1,600

(NATIONAL LEAGUE)

	Assistance
Chicago 7, Boston 4	2,100
Cincinnati 4, New York 3	3,400
Pittsburg 12, Philadelphia 0 ...	2,670
St-Louis 2, Brooklyn 1	2,600

(Connecticut League)

A New Haven—New Haven 10, Norwich 1.

A Holyoke — New London 6, Holyoke 2.

A Bridgeport — Hartford 9, Bridgeport 7.

A Springfield — (Première partie) Springfield 9, Meriden 3; (deuxième partie) Springfield 8, Meriden 2.

(EASTERN LEAGUE)

A Providence — Providence 12, Jersey City 6.

A Toronto — Montréal 7, Toronto 5.

A Buffalo — Rochester 8, Buffalo 4.

A Newark—Newark 6, Baltimore 3.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

(New England League)

Haverhill à Lowell.
New Bedford à Manchester.
Lawrence à Concord.
Fall River à Nashua.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(American League)

Detroit à Boston.
St-Louis à Washington.
Cleveland à Philadelphia.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(National League)

Boston à Chicago.
New York à Cincinnati.
Philadelphie à Pittsburg.
Brooklyn à St Louis.

AUTOUR DES BUTS
Haverhill à Lowell.

BASEBALL
SPALDING PARK
Lawrence vs Lowell
Demain Après-midi à 3 h. 15
ADMISSION ..... 25 cts.

Les Lowell ont battu les Fall River dans une partie bien contestée, mais dans laquelle le lanceur Lowellois eut tout l'avantage.

Les visiteurs auraient eu neuf beaux zéros pour leur score, n'eut été l'effort de Guiheen dans le dernier inning. Il sorti un home run.

Harris lança pour les visiteurs dans les premiers trois innings et,quoique coûteux de temps, les Lowell avaient scoré cinq hits, avec un score de 2 à 0, justement ce qu'il leur fallait pour la victoire.

Lee, un nouveau des locaux, acheva la partie pour Harris.

Les points saillants de la partie furent nombreux. Connors accepta sept chances au troisième. Grant et Bigbie dans le champ aidèrent beaucoup à la victoire de Cross.

Au short McLaughlin joua une excellente partie.

Le nouveau right fielder des Lowell, Tierney, joua assez bien dans le champ, mais au bâton il contribua à faire scorer deux points.

Les Lowell ont eu peur de la partie dans le neuvième inning, lorsque Guiheen frappa la balle fardeaux le clôture du champ gauche. Après cela Bowcock et Ricelus frappèrent pour des huts et il n'y avait qu'un homme "out". Dwyer frappa dans le vite et Peterson répéta le même fait.

Score:

LOWELL

	ab	h	o	a	e
Connors, 3b	5	0	0	3	4	0
Grant, cf	4	0	0	2	1	0
Bigbie, lf	4	0	2	1	0	0
Hickey, 2b	4	0	1	4	1	1
McLaughlin, ss	4	0	2	1	1	0
Tierney, rf	4	1	2	1	0	1
McGovern, c	3	0	2	5	0	0
Cross, p	3	0	0	0	1	0
Totaux	33	1	9	27	11	2

FALL RIVER

	ab	h	o	a	e
Moorehead, ss	4	0	1	1	5	0
Weddidge, 1b	3	0	1	13	0	0
Gulberti, 2b	4	1	1	1	2	0
Tibbetts, cf	3	0	1	1	0	0
Riccius, rf	4	0	1	2	0	2
Bowcock, lf	4	0	2	0	0	1
Dwyer, 3b	4	0	0	1	3	0
Peterson, c	3	0	1	9	1	1
Harris, p	1	0	0	0	0	0
Lee, p	2	0	0	1	1	0
Totaux	32	1	8	24	12	2

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 0 2 0 0 0 0 0 0 x—2
Fall River .... 0 0 0 0 0 0 0 1—1

Earned runs—Lowell 2, Fall River 1. Two-base hits—Lake, Weddidge. Home run—Guiheen. Sacrifice hits—McLaughlin et Weddidge. Double plays—Connors, Hickey et Lake; Grant et Connors; Weddidge sans assistance. Bota volés—Hickey, Lake, Tierney, McGovern, Cross, Struck out—Par Cross 5; par Harris 1, par Lee 3. Bots sur balles—Par Harris 1, par Lee 1. Hits—Par Harris 6, par Lee 4. Frappé par la balle—McLaughlin. Temps—1.52. Umpire—Rica. Assistances—350. M

NASHUA, 1; HAVERHILL, 0

Haverhill, 14 — Le calch sensationnel de Manny du "cheer" frappé par Sheehy avec deux hommes sur les coins a partie aux Haverhill à tous les Nashua hier, en fait, cette pour dernière classe championnat de 1904. La partie était excellente et malgré la chaleur tassement public. Nashua ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 1—1 Batteries: Bolling et Breen; Clough et Brown. Assistance, 827.

LAWRENCE 6 — MANCHESTER 4

Manchester 14 — Les Lawrence ont battu les locaux ici hier, dans une partie remarquable par le nombre de hits de faits sur chaque côté. Le frappage de Beard des visiteurs fut le point saillant de la partie. Score:

Lawrence ..... 0 0 0 1 2 2 0 0 0—6
Manchester .... 0 0 0 0 2 0 2 0 0—4

Batteries: Kleinhanz et Coveney, Williams et Page. Assistance, 280.

NEW BEDFORD 1 — CONCORD 1

Concord, N. H., 14 — Les New Bedfordiont battu les Concord ici hier par le score de 3 à 1, les efforts de Barrill et Vandergrift au champ et au bâton étant la cause. Les deux lanceurs travaillèrent bien. Score:

New Bedford .. 1 0 0 0 0 1 0 1 *—3
Concord ..... 0 0 0 0 1 0 0 0 0—1

Batteries: Stackpole et Undergrift, Young et Diggins. Assistance, 350.

(AMERICAN LEAGUE)

	Assistance
Boston 3, Detroit 2	5,352
Cleveland 16, New York 3	4,662
Philadelphia 4, Chicago 0	5,000
Washington 9, St-Louis 4, ...	1,600

(NATIONAL LEAGUE)

	Assistance
Chicago 7, Boston 4	2,100
Cincinnati 4, New York 3	3,400
Pittsburg 12, Philadelphia 0 ...	2,670
St-Louis 2, Brooklyn 1	2,600

(Connecticut League)

A New Haven—New Haven 10, Norwich 1.

A Holyoke — New London 6, Holyoke 2.

A Bridgeport — Hartford 9, Bridgeport 7.

A Springfield — (Première partie) Springfield 9, Meriden 3; (deuxième partie) Springfield 8, Meriden 2.

(EASTERN LEAGUE)

A Providence — Providence 12, Jersey City 6.

A Toronto — Montréal 7, Toronto 5.

A Buffalo — Rochester 8, Buffalo 4.

A Newark—Newark 6, Baltimore 3.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

(New England League)

Haverhill à Lowell.
New Bedford à Manchester.
Lawrence à Concord.
Fall River à Nashua.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(American League)

Detroit à Boston.
St-Louis à Washington.
Cleveland à Philadelphia.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(National League)

Boston à Chicago.
New York à Cincinnati.
Philadelphie à Pittsburg.
Brooklyn à St Louis.

AUTOUR DES BUTS
Haverhill à Lowell.

La Boxe

UN DRAW

Cambridge, 14 — Jack Flanagan de cette ville, et "Young" Bamboo de Boston, se sont battus dix reprises sur Cambridge A. A. hier soir. La bataille a été déclarée un draw. Pendant les premières huit reprises Donahue semblait avoir le dessus.

JUGEMENT IMPORTANT

Ottawa, 14 — Un jugement d'une importance plus qu'ordinaire a été rendu hier à Toronto, par le juge Meghen. Si ce jugement n'est pas renversé en appel par les tribunaux supérieurs, l'enseignements par les compagnies d'assurances contre l'incendie, a besoin toujours que ces compagnies ne se servent pas de clauses qui les mettent à l'abri des examens.

Fort de précédents nombreux et de l'état existant des choses dans toute l'Ontario, le bureau des écoles, incapable de faire face aux dépenses croissantes du régime laïque, a décidé de revenir à l'ancien régime et a signé un contrat de dix ans avec les Frères des Ecoles Chrétiennes. Le bureau s'engageait à construire une habitation pour les Frères. Un des instituteurs laïques, M. J. I. Gratton, a pris une injonction contre le bureau pour casser cet arrangement. M. Delorimier a plaidé pour le bureau et M. Henderson pour les protestataires. Le principe constitutionnel a été longuement et savamment discuté. M. Belcourt a, de plus, invoqué l'inutilisance du nom de des Ecoles Chrétiennes. M. Justice Mahon a maintenu que la loi d'Ontario doit s'appliquer, c'est-à-dire que tous les instituteurs et instutrices doivent subir les examens. De plus, que les Frères n'ont pas droit d'enseigner, que le bureau n'a pas droit de construire d'habitation pour des Frères et que le contrat est en tout point invalidé. Le bureau portera ce jugement à l'appel.

Ce jugement n'affecte pas seulement le cas particulier qui nous occupe ici, mais tous les Frères, les Pères et les Soeurs de la Province, qui s'occupent d'enseignement.

Les écoles grises sont protégées par une permission spéciale qu'elles ont obtenue récemment. Cette permission devra se généraliser ou être révoquée. Certains groupes catholiques en feront une question d'él

Jolis Habits à Doubles Revers en Mélanges Ecossais

Jolis habits en nouvelles couleurs pour hommes et faits à la perfection. Grandes épaules, collet ajustant juste, forme intérlignes. Ils étaient des bargains à $16.75. Tant que nous en aurons.

$12.75

Habits Riches en Homespun pour Hommes

Autrefois se vendaient $16.75 et $14.75 et étaient considérés comme les meilleures valeurs à ce prix, pour écouler à

$12.75

Le "Bon Crédit" est une accommodation qui ne coute rien —c'est utile et convenable— essayez-le.

Pas d'Argent Comptant.

CÆSAR MISCH inc.

220 rue Central.

A. Strauss, Gerant.

LE SERPENT DE MER

L'opinion d'un membre de l'Institut de Paris

Paris 3 juillet.

Le docteur Gaillard, membre de l'académie de médecine, M. Gérard, inspecteur de l'hygiène, tous deux de la commission nautique de l'académie des sciences sur l'affaire du serpent de mer d'Alsace, M. Gervais, professeur au collège de France, M. Perrier, directeur du muséum d'histoire naturelle, M. Filhol, membre de l'institut, M. Milne Edwards, président honoraire de l'académie des sciences, M. Bouvier, professeur au muséum d'histoire naturelle, M. Blanchard, membre de l'institut, M. Alphonse Milne Edwards, directeur du muséum d'histoire naturelle, M. Edmond Perrier, directeur du muséum d'histoire naturelle

BEUX PECHEURS QUI PECHENT

ILS ETAIENT DANS LES BRINDEZINGUES QUAND ON LES ARRETA

Voyant que le poisson ne mordait pas Waymouth résolut de s'amuser

Albert E. Robinson et Albert Waymouth, deux pêcheurs de Wilmington tiennent arrêtés par les policemen Clement et Lane. Ce fait d'armes a eu lieu au square Merrimack, hier après-midi.

Tous deux étaient dans une distinction charmante lorsqu'ils furent rencontrés de la police.

Robinson était trempe comme une soupe, son ami lui ayant fait faire un plongeon dans le pond où ils pêchaient. L'ami voyant que le poisson ne mordait pas avait résolu de se donner un plaisir gratuit. Robinson a déclaré avec grande politesse, à la police, qu'il fut un temps où il était capitaine de pompier dans sa ville. Bien qu'il fut apparemment tip-top, il a affirmé qu'il ne s'était jamais mieux porté.

Waymouth, lui, est un ouvrier. Il a déclaré à la police avec des larmes dans la voix que c'était un voyage de plaisir qu'il avait entrepris et qu'il ne pensait pas qu'il devait avoir un si triste dénouement en cour de police.

Bref, ce sont deux braves p'heureux qui ont "pêché" par gourmandise.

DEUX AMOUREUX

ILS VOULAIENT S'UNIR DANS LES DOUX LIENS DE L'HYMEN

Le greffier, qui dispense des permis, dit que la fille est trop jeune

Gerges W. Davis, 21 ans et Stella M. Birre qui disait avoir vu 18 fois fleurir les roses de mai, se sont rendus à l'hôtel de ville hier et ont demandé la permission de s'épouser. Comme ils avaient ainsi agi sans le consentement de leurs parents, le greffier Dadman n'a pas accordé la licence. Il ne croit pas non plus que la fille ait atteint l'âge de 18 ans.

Si on les croit, les amoureux seraient des naturels de Sherbrooke.

Le prétendu a déclaré pour sa part que le plus violent amour s'était logé dans son coeur, à la minute même qu'il avait rencontré la charmante enfant qu'il désirait épouser.

Cependant le père de la dulcinée ne l'entendit pas de cette oreille-là. Ils eurent beaucoup de peine, et après avoir enduré quelque temps résolurent de brûler les liens qui les retenaient bien. Pas de l'autre. Par un beau clair de lune ils prirent leur envolée.

Le greffier est d'opinion que les amoureux ne viendront pas de Sherbrooke.

La fille est trop jeune à déclaré le greffier de la haute ville de Lowell.

Les Fatigues de l'Eté

Sont plus facilement à ceux qui connaissent le Pélerin Magnétique, en Or Laminé.

LES CITOYENS AMERICAINS

L'ON PROCEDE HIER SOIR A L'ELECTION ET A L'INSTALLATION DES OFFICIERS

Amendements à la constitution et nomination d'un garden des salles

La cour des Citoyens Américains a tenu hier soir l'élection et l'installation de ses officiers, en ces salles.

Voici le résultat des élections:

Chef de cour, Alex. F. Bisson; vice-chef, Hon. Edward Mahoney; secrétaire-archiviste, Joseph A. Bisson; trésorier, Joseph Lamoureux; conseiller, Joseph Lamoureux; conseiller, Joseph Lamoureux; conseiller

REDUCTION

.. Sur les ...

Costumes Shirt Waists

Costumes de $9.98 en Linon blanc brodé, à **$6.98**

Costumes de $7.98, en Toile Grass, très bien faits, à **4.98**

Costumes de $6.98 en Chambray, couleurs bien et champagne, à **4.98**

Costume de $5.98 en Toile Linon, tout tubulé, à **3.98**

Ecoulement dans les Modes

Paille Gainsborough, Braid en Satin Maize, Chiffon Turquoise, Muli Champagne, une grande variété de style.

L'été n'est pas encore à moitié passé et tous nos chapeaux sont sacrifiés en deux prix

$3.98 et $4.98

Pas d'Argent Comptant

CÆSAR MISCH inc.

220 rue Central.

A. Strauss, Gerant.

LES FILATURES ET LES SALAIRES

Fall River, 15 — A part de deux ou trois exceptions, tous les filateurs faisant partie de l'association des manufacturiers ne cessa de cette ville, sont appelé leur signature au projet de réduction des salaires tous par le comité nommé, il y a quelques jours, dans le but de remédier à la crise actuelle. On croit généralement que la réduction projetée sera effectivement mise à exécution dès samedi prochain, le 16 courant. Les salaires augmenté d'environ 12½ pour cent, la date de la mise en vigueur est fixé au 18 juillet prochain.

Les conditions des cardes en laine feront le sujet d'une semaine spéciale. Les salaires sont aussi considérablement élevés.

Le Soda que l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle est pur, rafraichissant et délicieux.

GRAVE ACCIDENT

Woonsocket, R. I., 15 — Un commencement d'incendie s'est déclaré dans le secteur de la fabrique de la Guérin Spinning Co. Il a été contrôlé avant qu'il n'y eut de dégâts.

Quelques minutes après la première alarme, un quidam fut envoyé pour donner le signal de la fin du feu. Au lieu de cela, il sonna une nouvelle alarme qui fit sortir tout le département.

C'est ce second appel qui fut la cause première d'un grave accident dont a été victime M. Elzéar Valiée, de la rue Locust.

Valiée est employé en qualité de réparateur de métiers à la fabrique Eagle, il fait aussi partie de la brigade du feu No 3. En entendant la seconde alarme, il enfourcha son bicyclette et partit dans la direction de la fabrique Guérin. Il descendait la rue Clinton à toute vitesse lorsqu'il s'aperçut que la chaîne de son bicyclette était sortie de l'engrenage. Pour éviter de se casser la figure, il sauta par dessus le guidon, mais son pied fut pris dans la roue d'arrière. Le choc fut si violent que la chaîne se brisa et l'agent Valiée fut projeté à une dizaine de pieds de là. Dans sa chute, il se fit une coupure horizontale très longue et très profonde dans la lèvre supérieure, une dent saillante et deux autres gâchées furent cassées dans leurs racines, et il se fit une autre profonde incision dans le menton. La main et le bras droits furent aussi fortement contusionnés.

M. Valiée qui se trouvait en congé pour quelques jours, a commencé à reprendre son service aujourd'hui.

SOYADS

Les enfant de 5 ans, en se soignant et en vaccinant guérir

Les parents furent mis au courant de ce qui se passait et le policeman Paradis, accompagné du lieutenant Boston et du policier Brady, fut bientôt sur le lieu du sinistre. Des recherches commencèrent et à 5h. 50 on retrouvait le cadavre. C'est M. Albert Boisvert, du No 11 rue Mill, avec d'autres chercheurs en canot et muni d'une gaffe qui mena le noyé à la surface.

Le Dr Robert G. Reed, médecin légiste, a rendu un verdict de noyade accidentelle et l'enfant a été transporté à la demeure de ses parents.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

COUP D'ADRESSE

Montréal, 15 — Nos détectives viennent se signaler de nouveau par un quadruple arrestation qui leur fait le plus grand honneur.

Dans le courant du mois de juin les établissements de MM. Thos. Sonne, S. Hird et de l'International Drug Co. de la rue Craig avaient été pillés par d'habiles cambrioleurs. Les agents du service secret furent chargés de retrouver les marchandises volées et de pincer les marauduers nocturnes.

Ce n'était pas chose facile, car les filous avaient opéré avec la plus grande prudence.

Mais les habiles agents qui furent lancés à leurs trousses ne se laissèrent pas décourager, et les détectives Côté, Demers, Viens, Giguère, Trudel et Lebeouf arrêtèrent les frères Joseph et Albert Miot, M. Molette et Albert Schoolp, sous l'accusation d'entre les auteurs des vols commis.

Une visite domiciliaire chez les frères Miot, 127 rue St Denis, vis-à-vis l'Université Laval, leur fit découvrir des marchandises pour plusieurs centaines de dollars, constatant en tapis-vitiers, rideaux, lampes, draperies, ainsi que sept pièces de soie d'un grand prix.

Les recherches des policiers se continuent.

Les preuves sont suppondés d'avoir pénétré dans les magasins en question au moyen de fausses clefs. Ils ont été écroués dans une cellule particulière du bureau des détectives en attendant leur comparution devant le magistrat Latontaine.

FEU M. P. E. McCONVILLE

Joliette, 15 — Comme nous l'annoncions, Joliette est dans un nouveau deuil, causé par la mort de P. E. McConville, écr. cultivateur, enlevé ce matin à Berthier, en 1842. A l'âge de 15 ans, il s'engagea comme commis, chez M. Edouard Scallon, et tout en remplissant très bien ses devoirs de commis, chez son patron, il travaillait avec zèle pour se préparer à l'examen pour la pratique de l'arpentage, ce qu'il obtint pour obtenir un très bon résultat. En 1871, il fonda l'établissement de la rue Joliette et en 1872, il établit une briqueterie dans notre ville. Devenu en 1875, l'un des directeurs du chemin de fer de Lanaudière à l'Industrie et l'un des plus actifs parmi nos promoteurs, pour ressusciter la charpente St Joseph, l'illustre défunt fut un conseiller de la ville de 1871 à 1876, de 1885 à 1887, et nommé maire en 1891. Veuf de Mlle Marie Lacroix, il laisse six jeunes enfants, dont trois garçons, MM. Edouard, Joseph et Arthur McConville, et trois filles, Mmes Dr Lafontaine, Dr Lafortune et Mlle Marie McConville.

ALLEZ-VOUS A ST-LOUIS ?

$75.00

Paieront les frais de passage en char spécial, pension comprise, les frais d'hôtel pour passer cinq jours à l'Exposition, admission sur les terrains de l'Exposition.

AUX CHUTES NIAGARA

La route choisie sera Montréal, Toronto et Détroit, et une excursion de Toronto aux Chûtes Niagara en bateau laissant Toronto à 8 heures du matin pour revenir à 5 heures de l'après-midi.

CHAR - TOURISTE

Le trajet se fera en char-touriste, contenant de bons lits et tout ce qu'il faut pour assurer le confort.

Les personnes qui désirent faire partie de l'excursion sont priées de s'adresser au plus tôt à

CLOVIS BELANGER,

Tel. 433-3. L'Etoile, 613 rue Merrimack.

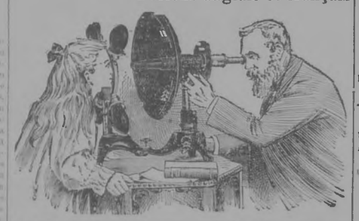
Lunettes a de : : Grandes Réductions

Jusqu'à nouvel ordre nous continuerons à examiner la vue et fournir les Lunettes à très bas prix

Nous sommes les seuls qui avons nos Parloirs d'Optique sur le Premier Plancher.

Ouvert le jour et le soir.

Parlons anglais et français



Les plus hautes recommandations des meilleurs médecins si vous appréciez leur habile service.

La Caswell Optical Co.

27 rue Bridge. Près du Carré Merrimack.

THEATRE LAKEVIEW

Une semaine commençant Lundi, le 11 Juillet

Après-midi et Soir

Joseph J. Flynn présente

The World's Fair Specialty Co.

Un très beau Vaudeville

SHORTY et LILIAN DEWITT Grands comédiens

JAMES W. BINGHAM Grand ténor

HOWARD et ANDERSON Superbes mélodies

LEW DEWITT Grands tours de force

ET ALTRES

Deux représentations par jour— Après-midi et Soir.

... THEATRE DU ...

PARC CANOBIE LAKE

UNE SEMAINE COMMENÇANT Lundi, 11 Juillet

APRES-MIDI ET SOIR à 3.15 et 8.15

J. W. GORMAN'S

Imperial Minstrels

Ratinement, Originalité, Joie

VINS LIQUEURS

Livraison prompte aux environs par char à main ou express

L. P. TURCOTTE

141-147 rue Worthen

Tel. 554-2.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme rapportant bons revenus, dans les parties de la ville. Avoir à prêter aux propriétés ci-dessus. S'adresser à Eugène Bélard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

Crampes et Dysenterie

Diarrhée, Choléra, mal d'estomac, congestion, coup de soleil, affaiblissement de coeur, evanouissement, estomac faible, maladie, frissons, fièvre, prostration et des sensations d'autres maladies d'être pouvent être graves et dangereuses en prenant le

Duffy's Pure Malt Whiskey

Il tue les germes de maladie contenus et fortifie toutes les organes et parties du corps humain. Absolument pur et ne contient aucune mauvaise huile, cinquante ans de reputation.

Chez tous les pharmaciens et épiciers ou envoyé à la bouteille. Pamphlet gratis en medecine. Duffy Malt Whiskey Co., Rochester, N.Y.

BELLE CEREMONIE

Pawtucket, R. I., 15 — Dimanche après-midi a eu lieu avec de très belles cérémonies l'installation publique de la Ligue des Patriotes dans l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. La grande salle de société St-Jean-Baptiste avait été richement décorée de drapeaux, de banderolles, de plantes et de fleurs et présentait un aspect magnifique. D'un côté l'on avait réservé les sièges pour les dames St-Jean-Baptiste qui étaient venues de Woonsocket, Taunton, Webster, Pleasant View et Providence, de l'autre côté étaient placés les dignitaires des conseils des différentes centres. La salle était littéralement bondée.

A deux heures, M. le curé Béland fit son entrée, escorté par la Garde d'Honneur St-Jean-Baptiste, suivi par le président pro-tem de l'assemblée M. Joseph Davignon, qui souhaite à tous la plus cordiale bienvenue. Il commande l'appel des officiers. Il donne le but de cette réunion importante et informe les maîtres des cérémonies, MM. Adolphe Messier et le major Geo L. Thérien, que la Ligue des Patriotes est maintenant prête à recevoir le Conseil Suprême pour être installée dans l'U. S. J. B. d'A. Applaudissements prolongés.

La Garde d'Honneur St-Jean-Baptiste présente les armes et M. Félix Gatineau, président suprême, fait son entrée escorté par les maîtres des cérémonies. M. Georges de Grandpré, de Providence, agissait comme second d'armes suprême, ainsi que les présidents des conseils de Taunton, Southbridge, Pawtucket, South Framingham, North Attleboro, Central Falls et autres dignitaires au milieu des applaudissements de l'immense assemblée. M. James Murdock, violoniste de talent et Mlle Léa Palin, une jeune pianiste d'un rare mérite, ont joué la "Marseillaise".

M. Joseph Davignon, président pro-tem, dans une fine allocution, souhaite la bienvenue au président suprême et l'informe que la Ligue des Patriotes est maintenant prête à être enrôlée dans l'Union. Il laisse son siège qu'il présente au président suprême M. Gatineau lorsque l'assemblée que M. le curé étant pressé pour retourner à l'église il lui demande de bénir la charte de la Ligue des Patriotes. Après cette cérémonie imposante, M. le curé demande l'élire exécuté en officiers aux félicitations à la Ligue des Patriotes et aux meilleurs souhaits de succès. Applaudissements.

M. Gatineau, après en bon discours, fait connaître le nom des officiers de la Ligue des Patriotes qui sont:

Chaplain, M. J. H. Ballard.

Président, M. Joseph Davignon.

Vice-président, M. Joseph Lamoureux.

Secrétaire-archiviste, M. Joseph Lamoureux.

Secrétaire-correspondant, M. Joseph Lamoureux.

Trésorier, M. Joseph Lamoureux.

Conseil de direction, MM. Joseph Lamoureux, Joseph Lamoureux, Joseph Lamoureux, Joseph Lamoureux, Joseph Lamoureux.

Sentinelle, M. Joseph Lamoureux.

Sentinelle, M. Joseph Lamoureux.

Sentinelle, M.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
62 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 15 juillet 1904

"Oom" Paul

Comme le disait si bien la dépêche nous annonçant la mort de l'ex-président de la république du sud-africain, Oom Paul Kruger, du nom affectueux que lui donnait son peuple, fut une des plus grandes figures du 19e siècle. Il fut, au déclin de ce siècle, et à l'aurore de celui que nous traversons maintenant, un des hommes qui firent le plus parler d'eux par tout le monde. On se souviendra de lui aussi longtemps que l'on parlera de Gladstone et Bismarck et son nom restera attaché à celui du grand pape que nous perdions il y a un an, car ce saint chef de l'église lui-même a marqué le nom de Kruger du sceau de l'immortalité en sympathisant avec le pauvre président à qui l'Angleterre enlevait son domaine.

Paul Kruger fut certainement un grand politique, digne de briller sur une scène plus vaste que la république du sud-africain, il fut aussi un général digne d'admiration. d'une bravoure qui allait jusqu'à la témérité, mais ce qui le distingue surtout ce fut le patriotisme ardent dont il était animé.

Malgré sa cécurité il était chéri de son peuple, car l'autorité dont il disposait, il n'en a jamais usé en tyran et les traitements qu'il accordait à son peuple étaient ceux qu'ils se donnait à lui-même. Il a laissé chez la population de la province anglaise d'aujourd'hui (dont il fut autrefois le souverain) le souvenir que laisse un bon père en mourant et sa mémoire sera révérée chez elle comme sa personne a été admirée.

L'univers entier conservera le souvenir du grand homme qui lutta avec tant de désintéressement, tant d'héroïsme pour conserver sa liberté et celle de son peuple.

Cette energie

On a parlé, on parle aujourd'hui et on parlera encore demain du tumulte téléphonique que Parker a causé à la convention démocratique de St-Louis pour la forcer à remettre dans la programme du parti l'adoption de l'étalon d'or, ou à accepter sa démission comme candidat à la présidence.

On n'a pas tort de le faire, car jusqu'ici la conduite du juge de New York a été admirable d'énergie et de fermeté, mais on a tort de prétendre que ce simple petit fait doive opérer un renversement énorme des votes et Parker avait maintenu sa décision jusqu'au bout, nous ne doutons pas qu'il fermerait aussi un œil magnétique qu'aurait eu l'élection de Roosevelt en danger. Il n'a pas cependant, persévéré dans le chemin où il s'était engagé et a accepté un taux-fuyant des délégués pour une bonne raison.

Parker s'est montré énergique, il a fait croire qu'il était un homme à convictions, mais, le moment d'après, il a fait preuve de mollesse et s'est laissé amadouer par les partisans de Bryan, comme son ami Hill qui a abandonné un boeuf pour gagner un oeuf.

Il y a moyen de faire comprendre au peuple que cette conduite n'est pas celle d'un homme qui mérite de présider aux destinés d'un grand peuple comme celui des Etats-Unis. Et, malgré les hauts cris poussés par les organes démocratiques, les électeurs comprendront que la vraie fermeté, l'énergie indomptable, mais bien gouvernée, Roosevelt les incarne d'une manière parfaite.

VOUS NE POUVEZ

Faire assurer votre vie quand vous serez mort, et vous ne pouvez faire assurer vos propriétés lorsqu'elles sont en cendres. Assurez-vous dès maintenant chez Frank M. Brogan, 89 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

MORT MYSTERIEUSE

La victime trouvée inanimée dans un cab

New York, 15 — Charles W. H. Carter, un manufacturier riche, a été trouvé mort, hier soir, dans des circonstances qui ont quelque ressemblance à la mort récente de "Caesar" Young.

Il était dans un cab avec une femme inconnue près de Prospect Park, Brooklyn, lorsque la femme cria du secours, et puis disparut. L'enquête démontra que l'homme était mort depuis quelque temps.

M. Carter était manufacturier de vernis pour les photographes à Brooklyn, son commerce étant établi en 1865.

La jeune femme insista pour descendre de la voiture, malgré la protestation du cocher. Elle se cacha en arrière de la voiture et disparut. Carter demeurait dans une magnifique maison à Flatbush.

Sa femme et sa fille l'avaient quitté seulement avant hier pour leur maison d'été sur l'île Shelter.

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

VAGABOND TUE

Montréal, 15 — Un vagabond a été frappé à mort, hier soir, à un mille et demi environ à l'est de Dorval. C'est le mécanicien du train de Toronto qui a fait la lugubre découverte. Ce corps n'est pas arrêté et l'on croirait pour porter secours à cet homme s'il en était encore temps. Mais on ne trouva qu'un cadavre, le crâne fracassé.

Le chef de train se mit aussitôt que possible en communication avec le coroner McMahon et il reçut l'ordre de transporter le cadavre à Montréal. Les gousets des habits de la victime furent visités et on ne trouva d'abord rien qui pût aider à identifier le malheureux. Cependant, ce matin, lorsque le corps fut transporté à la morgue, M. Albert Payôr, trésorier, envoyés dans des chiffons de papier des fragments d'une lettre qu'il eût la patience de déchiffrer. Cette lettre lui permis la reconnaissance presque certaine de la victime.

N'oubliez pas toutes les qualités que possède le remède Trésor de la Santé. Vos amis ont dû vous les énumérer.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

DEUX FEMMES BLESSEES

Au cours d'une collision entre un tramway et une lourde voiture

Quincy, Ill. — Deux femmes ont été blessées au cours d'une collision entre un tramway et un lourd camion, hier. Mme Quincy et Miss Scott ont été blessées. Cette dernière a reçu des blessures internes graves et est très malade. Mme Quincy a été transportée chez elle. Le chauffeur du camion, John Thorsdike, a été arrêté sous l'accusation de négligence criminelle. Mme Quincy a 44 ans. Empire Hôte Assistance—2000.

C. B. COBURN CO

Couteaux pour Nettoyer les Plats

Une nécessité absolue dans toutes les demeures

Ils conservent la belle propreté, ce qu'font pas les vigoureux et adroits à les manipuler en parfaites conditions sanitaires.

N'importe où et quelle personne, on a faire de bons couteaux.

15c chacun.

63 RUE MARKET

R-I-P-A-N-S

Il n'y a aucune erreur, confusion ou incertitude dans l'esprit de celui qui a pris un RIPANS. Il sait que les RIPANS font du bien. Il sait que les RIPANS font du bien rapidement. Il sait que les RIPANS font du bien sûrement. Il sait que les RIPANS font du bien à tout le monde. Il sait que les RIPANS font du bien à tout le monde. Il sait que les RIPANS font du bien à tout le monde

Réduction en Prix
— SUR LES —
Portes Moustiquaires

Une bonne porte 55c
Prix d'autrefois 75c.

Belles portes 75c
Prix d'autrefois $1.25.

Porte d'une qualité extra $1.15
Prix d'autrefois $1.60.

Nous les offrons a ces bas prix pour les écouler.

La saison des mouches est certainement arrivée, et vous n'êtes pas pour poser votre vieille porte lorsque vous pouvez en achéter une nouvelle aux prix d'audessus.

The Thompson Hardware Co
254 256 rue Merrimack.

DEUX AMIS

—Toi!

—Toi!

—Moi!

Et nous échangeâmes une vigoureuse poignée de main avec Dulcinet, un camarade de collège que le sort me faisait retrouver vingt ans après.

Puis entamant, comme de raison, le chapitre des interrogations.

—Ce pauvre Dulcinet! J'ai souvent pensé à toi, va!

—Vraiment!

—Ma parole! Et comment as-tu mené ton existence depuis que les hasards du départ nous ont séparés?

Mais, mon ami, horriblement mal. Tout conspire contre moi. Tout! tout!

—Excepte la maladie, naturellement, je ne souriant, car tu as bonne mine!

—Bonne mine! Quelle mine! excès, une douleur et boudissant. Te voilà encore tout le monde. Ma santé, parole, mon excellente constitution parce! Mais je meurs ou ce à la maison, ma santé! Bref, notre ménage marche comme sur des roulettes.

—Tu vois donc votre femme, son air cher, il peut aller tout aux fonds que vous avez voulu. Vous avez trouvé une femme charmante, une perle rare!

—Ah! ouiche! ... comme tu maintenant! ... La santé!... Adieu, car le me manque et l'appoggeio prédite pourrait bien arriver.

Sur quoi, le pauvre Dulcinet est parti en levant les mains au ciel.

Le proverbe aurait-il dit vrai ? A quoique chose malheur serait-il bon?

CASCARET
VOILA L'ETE
Tout le monde a besoin soit, de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des réparations, nous faisons le tout et le tout à des prix modiques. Nous satisfaisons toutes les personnes que nous employons. Nous garantissons notre ouvrage et nos prix. Nous demandons votre patronage et nous promettons de vous satisfaire.
P. A. MARIN
125 Fletcher.

—Tiens, tiens! me puis-je m'empêcher de murmurer,

—Tu n'es pas au bout, monsieur! Nous sollicitons une place dans la même administration. Nous arrivons dans l'anti-chambre du directeur où se trouvaient déjà une douzaine de prétendants. L'huissier, attendri à la vue d'Elisabeth, faible et blême, lui murmure à l'oreille: "Monsieur, je ne vous pas vous faire attendre dans votre état... Venez avec moi..." Et il passa le premier, et il obtint tout de suite la place vacante. Et je fus renvoyé.

—Diable! oiseau-le de nouveau.

—Patience!... Un jour nous étions avec Elisabeth en chemin de fer. Sous prétexte qu'avec sa santé délicate l'air incommode, il veut forcer les voyageurs à fermer la portière. Débat. Querelle. Elisabeth est insolent. Cartel. Mais, le soir, nos amis communs me prennent à part: "Tout compte fait, on se battra dans un tel état de santé!... Un souffle le renverserait!... Tandis que toi, qui est solide ... Au nom de la famille..." Le lendemain, je recevais pour Elisabeth un bon coup d'épée.

—Hum! hum!

—Tu commences à partager mon avis. Je n'ai pas fini. Nous reconstruisons dans le monde une jeune fille... un ange, mon cher... Elisabeth et moi nous nous en éprenons, et nous convenons de la laisser libre de choisir celui qu'elle veut épouser..... Va te promener!—Le père, un matin, me prie de passer chez lui, et, d'une voix pénétrée: "Mon ami, j'ai consulté le cœur de ma fille; vous savez, à dix huit ans, c'est romanesque..... Et franchement, vos grosses joues, votre embonpoint naissant ne sont pas faits pour..... pour..... Léonie aime votre cousin. Elle veut être l'ange de son existence, cruellement éprouvée de ses débordements et de sa santé! Ma fille est poétique et adore la "chute des feuilles". Que voulez-vous..... Vous ne pouvez être jaloux de voir accorder cette suprême consolation à votre cousin.

Un mois après, Elisabeth était mariée, et moi, je suis encore garçon.

J'ai fait de la littérature; lui aussi.

Son volume a été choyé, mimé, prôné par tout un cénacle qui a le courage de tenir la plume d'une main défaillante!... En revanche, j'ai payé pour lui. On m'a accablé de sarcasmes et de railleries. Il avait le livre de bonne foi des supporter!

Parient, toujours enfin, tout pour lui, rien pour moi.

Par permission spéciale du commerce la Feuille d'Erable par semaine. Avez-vous votre Part? Ses cadeaux sont doubles. On peut les voir dans nos fenêtres.

Votre tournure n'est pas gracieuse quand vous allez tout boiteux à cause de vos Cors aux pieds. Vous pouvez marcher droit et avec confort après vous être servi d'une petite bouteille de ce LIQUIDE IMPERIAL qui est si souvent demandé aux comptoirs de la pharmacie Rochette & Delisle. Le prix n'est que de 15 cents, 632 rue Merrimack.

ENCORE LES DOUKHOBORS

Winnipeg, Man. 15 — Une dépêche reçue ici de Minitouna, un petit village à cinquante milles au nord de Dauphin, sur la ligne du Pacifique Canadien, dit que plusieurs Doukhobors sont encore en marche à la recherche de Josus. Une bande compte de cinquante hommes, femmes et enfants a passé à cet endroit.

Une bande de trente-cinq est arrivée à Yorkton, et une autre de cent vingt-cinq est attendue à Regina. Ces derniers sont tous des hommes.

Les permis sont d'environ $2000 il y a peu d'assurances.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

ARMAND BOUDREAU

TIMBRES DE COMMERCE

Il se distribuera 200,000 coupons de commerce la Feuille d'Erable par semaine. Avez-vous votre Part? Ses cadeaux sont doubles. On peut les voir dans nos fenêtres.

DOUBLE NOYADE

Vous vous serez avec un enfant qui se le voulait sauver

DISPARITION MYSTERIEUSE

Manchester, 15 — M. Jeremiah Horan, un vieillard âgé de 80 ans, résidant au No 228 rue Merrimack, est disparu depuis deux jours. On l'a aperçu pour la dernière fois mardi midi, et malgré les recherches de la police et des parents aucune trace du vieillard n'a été trouvée.

Lundi midi, M. Horan s'est rendu chez une dame Parker, à l'angle des rues Bridge et Beech. Puis il s'est dirigé vers sa résidence. Mme Parker l'a parcu pour la dernière fois à l'encoignure des rues Lowell et Beech.

A cinq heures de l'après-midi, un vieillard dont le signalement répond à celui de M. Horan a été aperçu au nord de la rue Elm. Il se dirigeait vers le River Road. Après avoir fait une centaine de pas dans la direction de la rivière, il est revenu vers la ville. Depuis ce temps-là personne ne l'a vu.

M. Horan était très faible, vu son âge avancé. Au moment de sa disparition il portait un habit bleu.

Les parents et amis du vieillard ont parcouru tous les chemins au nord de la ville, mais sans succès. On certifie que M. Horan n'a été la victime d'un accident.

Plusieurs policemen se sont rendus au North End, sur l'ordre du sous-chef de police Cassidy et ont fait un circuit dans le district, mais sans pouvoir trouver la moindre trace du disparu. Des parents de M. Horan se sont rendus jusqu'à Hooksett, dans l'espérance de retrouver le vieillard. Ils sont revenus à Manchester sans avoir obtenu le moindre succès.

A la demande du sous-chef de police, le surintendant Robinson de l'Ecole industrielle, accompagné de plusieurs jeunes gens détenus à cette institution, a parcouru les bois au nord de la ville. Il a abandonné les recherches lorsque le sous-chef Cassidy lui a annoncé que lundi soir l'octogénaire avait été aperçu à l'extrémité est de la rue Merrimack. En effet, la police venait d'apprendre de source certaine, que le vieillard avait été aperçu à une heure avancée à Manchester Est. Il se dirigeait vers la rue Laurel.

Le mystère qui entoure cette disparition est ainsi impénétrable que jamais. La police trouve au moins singulier qu'un homme aussi connu que M. Horan ne puisse être retrouvé dans la ville, malgré deux jours de recherches constantes.

Votre tournure n'est pas gracieuse quand vous allez tout boiteux à cause de vos Cors aux pieds. Vous pouvez marcher droit et avec confort après vous être servi d'une petite bouteille de ce LIQUIDE IMPERIAL qui est si souvent demandé aux comptoirs de la pharmacie Rochette & Delisle. Le prix n'est que de 15 cents, 632 rue Merrimack.

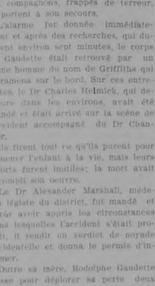
On les transporta chacun chez eux où le Dr Kelly leur prodigua les soins que requérait leur état. M. Lagassé n'a repris connaissance que quelques heures après l'accident.

M. Morin, plus heureux que ses compagnons, en fut quitte pour quelques égratignures.

MM. Boldue et Lagassé avaient pris beaucoup de mièvre.

Vente d'Ecoulement de Juillet

Nécessités pour les Vacances
A DES PRIX DE REDUCTIONS



Corsages en linon de $1.50, réduits à 75c
Corsages en soie des Indes de $2.50, réduits à $1.50
Jupes blanches de $1.25, réduites à 75c
Jupes de serge de $5.00, réduites à $2.98
Jupes en Brillantine de $5.00, réduites à $2.98
Jupes en Sicilien de $7.50, réduites à $5.00
Costumes Outing de $15.00, réduits à $7.50
Longs Gilets en Mohair de $12.50, réduits à $6.75
Costumes Tailleur de $25.00, réduits à $12.50
Robes Lavables pour fillettes de $2.25, réduites à 49c
Gilets Box pour enfants de $5, réduits à $2.5
Gilets en Covert de $10, réduits à $5.00
Imperméables de $12.50, réduits $7.50
Costumes Shirt Waist de $5, réduits à $5.00
Costumes Shirt Waist de $5, réduits à $2.98
Costumes Shirt Waist de $3, réduits à $1.50
Collerettes de $10, réduites à $5.00
Collerettes de $12.50, réduites à $7.50

Nouveaux Styles de Costumes de Bain

Nous donnons les Green Trading Stamps.
Chris. Holmes, Magasin de Spécialités 124-126 RUE MERRIMACK.

Doubles Timbres Verts et Feuille d'Erable Samedi

CONTINUATION
DE NOTRE
Grande Vente a Bon Marché
Des valeurs sans précédent pour cette semaine.

Chapeaux garnis pour Enfants, valant $1.25 et $1.50, à	79c
Chapeaux garnis pour Dames, de $2.00, $4.00 et $6.00, à	$1.98
Formes (shapes) en paille et quelques unes en chiffon, elles valaient 98c, $1.25, $1.98 et $2.98. Votre choix à	49c
Corsets C D & la Spirite, assortiment incomplet, valant $1.00, $1.25 et $1.50, pour écouler à	59c
Corsets d'été, couleur grise, grandeur 18, 19 et 20, valant 25c, à	19c
Shirt Waist en Lawn blanc, valant $1.69 et $1.98. Votre choix à	$1.33
Tapis de table blanc, 1 1-4 de largeur, 10 pcs en tout, valant 20c, à	15c
Bas de Fantaisie pour hommes et dames, valant 15c et 19c la paire, pour	12c

Bonnettes en Linon, bon marché cette semaine.
Manteaux lorgs pour baptême, le meilleur assortiment de la ville, à 98c, $1.49, $1.99, $2.98 jusqu'à $6.98
Robes longues et courtes, Jupons et Bonnettes, le tout à des prix extrêmement bas.
Nous sollicitons votre patronage et garantissons satisfaction.
PELLETIER & LEDOUX, 512-514 Rue Merrimack.

Les Articles qui suivent sont en grande vogue durant ces jours de Chaleur à la Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Ils sont tous Indispensables pour le Bain.

Borax Raffine,	15c la livre
Ammoniaque Liquide,	10c la chopine
Witch Hazel frais,	25c la chopine
Eau de Floride Concentree,	25 cents
Eau de Violette,	25 cents
Savons Fins,	de 5 a 25 cents
Poudre Talcum Parfumee,	10 et 25 cents
Eponges de tout prix,	
Brosses et Mitaines a Bain.	

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE.

LE MANCHOT

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE, NO. 117

—Je vais retourner au Parc, et j'y resterai. Il me tarde de savoir comment va ma chère petite Marthe, et toutes les nuits je veux veiller auprès d'elle.

—Tu ne saurais mieux faire! et, maintenant, mon enfant, quitte-moi, j'ai à travailler.

—Avant de vous quitter, laissez-moi vous adresser une question.

—Laquelle?

—Je viens de vous entendre parler de cryptographie.

—Oui.

—Ce n'est pas sans raison que vous avez demandé à l'homme qui sort d'ici s'il connaissait quelqu'un en état de traduire une lettre chiffrée.

—Certes!

—Auriez-vous trouvé dans les papiers d'O'Brien quelque chose de ce genre, par conséquent indéchiffrable pour vous?

—Une lettre chiffrée dont il serait très intéressant de saisir toute très important, d'avoir la clef.

—Eh bien! je connais quelqu'un qui s'occupe de cryptographie en amateur et qui, selon ses dire, est arrivé à une assez jolie force.

—Qui cela?

—Philippe de Nayle.

—Allons donc! s'écria Daniel surpris.

—Parfaitement, mon oncle.

—Tu en es sûr.

—Autant qu'on le puisse être, puisque j'ai vu entre ses mains un traité de cryptographie qu'il étudie avec passion. C'est un délassement cher lui à ce qu'il paraît. Car ce ne lui est seul nullement, moi, et ce m'est rait la tête; mais tous les goûts sont dans la nature. Il y a bien des gens qui font les malheureux qui plochent l'algèbre pour leur plaisir.

—Alors, tu crois que Philippe pourrait me venir en aide.

—C'est, ma foi, bien possible. Voilà ce que je prie de penser à votre cabinet.

—Non, je préfère lui écrire s'il y a lieu. Nous ne devons en rien mêler nos noms ni à Neuilly, ni à Saint-Ouen, afin d'éviter des questions auxquelles il nous serait difficile de répondre sans embarras. J'ai écrit à Mme Vernière pour nous excuser. Demain on ne sera point inquiet de nous. C'est tout ce qu'il faut. On ne nous attendra que samedi à la villa de Neuilly. Si j'ai besoin de Philippe, je lui enverrai une dépêche.

Henri quitta son oncle pour se rendre au Parc-Saint-Maur, où il voulait dîner et coucher.

Il y trouva Marthe s'y portant à merveille, mais s'ennuyant mortellement de sa réclusion forcée, et actuel très préoccupée au sujet de sa grand-mère.

Le jeune homme la rassura et parvint à la distraire un peu en causant avec elle.

Par le dernier courrier du soir s'étaient à la villa plusieurs lettres.

L'une d'elles attira l'attention d'Henri.

Il reconnaissait l'écriture de Robert Vernière.

Le lendemain matin il quitta sa sœur en emportant les lettres afin de les faire parvenir à son oncle à qui elle étaient toutes adressées.

Le jeune artiste était parti depuis dans les journaux de Paris, sans cette particulière: Epilogue du triple crime de Saint-Ouen.» Cette nouvelle, évidemment commutique, puisque en forme, était parfaitement inexacte.

"Le coutre drame dont nous avons entretenu nos lecteurs il y a près de six mois vient d'avoir un épilogue non moins étrange et non moins mystérieux que le drame lui-même.

"Véronique Sollier, l'une des victimes et le seul témoin du crime qui put nous en faire connaître les détails, après un mois de souffrances et de fièvre cérébrale, a succombé à la maladie qui l'avait terrassée. Elle est morte, ainsi que sa petite-fille dans sa villa du Parc-Saint-Maur, par M. Daniel Harcourt, le magistrat chargé d'instruire l'affaire. Le corps de la jeune femme a été transporté au cimetière de Neuilly, où il a été inhumé en présence de quelques parents et amis de la défunte. Le cercueil était recouvert de fleurs et de couronnes. Parmi ces dernières on remarquait celle de M. Daniel Harcourt, celle de M. Robert Vernière et celle de M. Philippe de Nayle.

"Ce dernier, ainsi que nous l'avons appris, a été l'objet d'une ovation de la part de la population de Neuilly, qui a tenu à lui témoigner sa reconnaissance pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve en cette circonstance.

"Nous croyons savoir que le jeune homme a été nommé officier de la Légion d'honneur.

"Si nous avons bien compris les quelques mots prononcés par Véronique Sollier avant de mourir, elle aurait été victime d'une vengeance politique. Mais nous ne savons rien de plus à ce sujet, et nous ne pouvons que nous incliner devant le mystère qui entoure encore cette affaire."

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8 angle des rues Central et Merrimack

Un effroyable soupçon naissait en lui.

Il regarda l'heure à sa pendule. Elle indiquait deux heures du matin.

—Non, murmura-t-il, je ne puis aller à Saint-Ouen cette nuit. Il faut que cela reste secret.

Philippe se coucha, mais il lui fut impossible de fermer l'œil.

Debout et habillé à cinq heures, il partait pour l'usine et il y arrivait au moment où la cloche appelait les ouvriers au travail.

Lorsque Robert s'absentait, Philippe seul avait le droit d'entrer dans son cabinet dont il possédait une double clef.

Il s'y rendit.

Sur son passage, il rencontra Claude Grivot.

Il se vue tout son sang refluer vers son cœur.

Celui-là n'était-il pas un complice? se demanda-t-il.

Il passa, en rendant au contremaître son salut.

Claude, très observateur et très défiant, avait été frappé du bouleversement des traits du jeune homme.

—Qu'est-ce qu'il a, cet oiseau-là ? grommela-t-il entre ses dents.

Philippe était entré dans le cabinet de son beau-père.

Il ferma au verrou la porte derrière lui.

Les plans précieux étaient classés par ordre dans des cartons numérotés.

C'est Philippe qui se chargeait de ce classement.

Quelques jours auparavant, il y avait placé, échelés ensemble, les plans et les formules se rattachant aux engins accessoires et parés par les machines de la marine et de la guerre.

Tous ces formules étaient en triple expédition.

L'une de ces expéditions ayant été fournie aux ministères en même temps que les engins, il devait en trouver deux autres.

Deux mains fiévreuses, il les chercha dans leur ordre de classement.

Il n'y en avait qu'une!

Une seule!

Qu'était devenue l'autre?

Philippe, luttant contre l'évidence, chercha de nouveau, fouilla partout mais en vain.

La dernière des trois expéditions avait disparu.

Le jeune officier devinait en trouvant aussi en double les modèles d'une des machines, modèles en acier, prêts à être chargés, et le modèle de la mitrailleuse.

Ces modèles des objets n'étaient plus là.

Celui de la mitrailleuse s'y trouvait mais Philippe se souvint tout à coup qu'il avait aperçu Claude Grivot travaillant à en construire un autre.

Convaincu qu'il agissait par l'ordre de son beau-père, il n'en était point préoccupé, et maintenant la vérité lui apparaissait terrible!

Claude et Robert étaient complices.

Ils devaient avoir vendu tous les deux les secrets de l'usine de Saint-Ouen à l'Allemagne dont ils étaient les agents secrets.

L'existence d'immondé de cette ne qu'il ne fallait même plus songer de force contre elle.

Philippe songeait, fouillait sur son bureau.

Quelqu'il tirer?

Lassement il inscrit le nom?

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La femme-Beau—Lachapelle (marque déposée) est la meilleure eau de toilette connue pour faire boullir votre linge, le blanchir et l'assouplir. Elle est fabriquée par Lachapelle Frères, 423 rue Chebrillard, seul propriétaire de cette marque déposée dans toutes les provinces de la Puissance. M. F. Lachapelle, 25 rue Cabot—1

ON DEMANDE—Un homme demande une chambre dans une famille française. L'adresser au bureau de l'Etoile. 15

ON DEMANDE—Une dame canadienne désire un emploi comme gouvernante. S'adresser à M. F. Lachapelle, 25 rue Cabot—1

ON DEMANDE—Un homme et une femme sans enfants pour travailler seuls qui pourraient prendre soin d'une petite ferme. Un jeune homme de 16 ans pour aider à la ferme. S'adresser après heures de travail, à M. J. Chagnon, 177 rue Merrimack. 15

CHEDAS—A louer, pour les mois de juillet et août, un appartement composé de trois chambres, cuisine et salle de bains, situé au No 10 rue Cheney, Centralville. Prière de s'adresser à Mme Vve Horace Chenevert, 10 rue Adam. 15

TROUVE—Vendredi soir, un porte monnaie contenant une certaine somme en argent et quelques menus objets. Un prière de le rapporter au M. Antoine Bardeel, 16 rue Salem. 15

A LOUER—Une belle de six chambres, cabinet de bain, avec grange et poulailler. Le tout situé sur la rue Dodge, No. 14 et 16. S'adresser à Alfred Gregoire, 16 rue Dodge. 15

A LOUER—Un logement de 8 chambres, cabinet de bain, au No. 9 Florbe Ave., Pawtucketville. S'adresser rue No. 29 rue Bilodeau—1

A LOUER—Deux bonnes chambres bien meublées, situées à proximité des manufactures. S'adresser au bureau de l'Etoile. 15

A LOUER—Une belle maison à deux logements, avec grange et poulailler. Le tout situé sur la rue Dodge, No. 14 et 16. Prière de s'adresser à Alfred Gregoire, 16 rue Dodge. 15

A VENDRE—Une jolie maison à deux logements, avec grange et poulailler. Le tout situé sur la rue Dodge, No. 14 et 16. Prière de s'adresser à Alfred Gregoire, 16 rue Dodge. 15

FARMS—Lodgement de peut être loué pour les enfants et pour les insectes. Guérit des pellicules et de la démangeaison. Empêche la chute des cheveux. Sans danger. Se vend seulement chez Falls & Burkinshaw, 418 rue Middlesex.

A LOUER—Un logement de 8 chambres, cabinet de bain, au No. 9 Florbe Ave., Pawtucketville. S'adresser rue No. 29 rue Bilodeau—1

A LOUER—Deux bonnes chambres bien meublées, situées à proximité des manufactures. S'adresser au bureau de l'Etoile. 15

A LOUER—Une belle de six chambres, cabinet de bain, avec grange et poulailler. Le tout situé sur la rue Dodge, No. 14 et 16. Prière de s'adresser à Alfred Gregoire, 16 rue Dodge. 15

A VENDRE—Une jolie maison à deux logements, avec grange et poulailler. Le tout situé sur la rue Dodge, No. 14 et 16. Prière de s'adresser à Alfred Gregoire, 16 rue Dodge. 15

ASSURANCE DE VIE—Nous demandons un bon homme d'une bonne prestation et bien connu pour l'agence de cette cité. Expérience pas nécessaire. Communiquez avec le Président National Life Insurance, 13 Merrimack Square.

L'ARGENT—Nous avons de l'argent pour des prêts sur meubles, pianos, etc. Nous faisons des avances à des conditions très faciles. Nous ne publions pas notre affaire. Nous faisons affaire avec discrétion. Nous avons des bureaux dans toutes les villes principales de la Nouvelle-Angleterre. Nous prêtons de $10 à $300

ROYAL ARCANUM

Un immense succès remporté hier, à Willow Dale

Toute la liste des sports et les noms des vainqueurs

Le grand pique-nique des membres du Royal Arcanum a eu lieu hier. La journée était délicieuse et l'on compte que plus de quatre mille personnes étaient présentes. Cette joyeuse excursion donnée par la Royal Arcanum Boat Club Association a eu lieu à Willow Dale au milieu du plus grand enthousiasme.

Les comités avaient très bien préparé tous les numéros du programme de la journée. Il y eut de tout, concert de fanfare, sports variés, tug of war, jeu d'artifice et que sais-je encore?

L'avant garde se rendit le matin même sur les lieux des amusements.

A une heure, cependant 20 chars spéciaux attendaient les excursionnistes au Square Merrimack. A deux heures l'on arrivait sur les terrains des amusements.

A deux heures 30 sonnait l'heure des sports. Il y eut grand enthousiasme.

La course en bottines pour garçons a été gagnée par A. Martin qui a eu un gant pour jouer la baseball.

En deuxième lieu vint A. David qui a obtenu un couteau de poche.

La course aux bouteilles pour garçons a été gagnée par John Lyons. Il a eu un bâton et une balle. W. Smith est arrivé le second et a eu un bâton.

M. J. A. Normandin a gagné la course des hommes gras et a reçu une boîte de cigares. Frank Fox est arrivé le deuxième.

La course à trois jambes a été gagnée par les frères Looney.

La course aux drapeaux pour les filles a été gagnée par Mlle Anna Barrows.

La course de 100 verges pour dames a été gagnée par Mme Millen.

La course en sac pour garçons a été gagnée par A. Dowd.

Puis vint la grande partie de baseball entre les Lowell 8 et le Conseil industriel. Des milliers de visiteurs y assistèrent. La fanfare joua d'abord pour un club puis pour l'autre. Lowell fit 8 à 7 sous et leurs adversaires trois, dans les premiers innings. Dans le cinquième le conseil industriel eut un regain de vie et fit trois points. Dans le sixième l'on fit encore une fois. Mais finalement Lowell gagna sur un score de 8 à 7.

Voici comment était composée les clubs:

Lowell no 8: Carl Jo. L. Hodge if, Bowen 2b, Shepard c, Wynne 1b, Richardson ss, Rossell cf, McKinley rf et W. Hodgman p.

Industry Conell: Ready ss, et p, Belanger c, Elson c, Campbell 2b, Ivers 1b, Crosby 3b, Saunders lf, Kearns cf et p et Lynch p et cf.

Le score par inning est comme suit:

Lowell . . . . . 0 0 0 2 0 4 — 8
Industry . . . . . 1 1 0 1 2 1 — 7

M. J. A. Asselin s'est révélé un excellent umpire. A la fin de la partie il a été donné acclamations à celui de Mlle Marie Asselin, notre Orr était disparu et la médaille aussi.

"Je descendais de tramway" a dit Orr, "lorsque j'ai trouvé cette médaille par terre. Je ne savais pas à qui elle appartenait et ayant besoin d'argent je la ramassai."

M. Curtain, de la rue Broadway à qui Orr avait vendu l'objet de valeur témoigna qu'il l'avait achetée pour 50 cents.

"Vous m'avez donner 50 cents pour la médaille," demanda Orr, "ce n'est pas vrai, vous m'avez donné seulement 25 cents."

L'évidence était là et Orr fut trouvé coupable. Son accusation d'vrongnerie fut placée au dossier.

James F. Gillion plaida coupable à l'accusation de refus de pourvoir aux besoins de son enfant, et fut placé sous probation.

Philip Deforge et Richard Gullian furent les ivrognes condamnés à $2 d'amende.

Frank E. Mack passera une agréable année dans le Massachusetts Reformatory. Il fut trouvé coupable de larcin. Il a un joli record dans la station de police et un de ses principaux faits fut qu'il donna une dégelée à un Chinois et il fut obligé de lui acheter un chapeau neuf.

Charles Merrill, accusé d'avoir volé, dimanche soir passé, un porte-monnaie de Maria Grenier.

Mack rencontra un ami et tous deux, ils descendirent la rue Kirk. Mlle Grenier montait la rue pour aller prendre un léger repas lorsqu'en passant près de ces deux jeunes hommes, un des deux saisi son porte-monnaie et les deux partirent à courir.

Lorsque Mack fut arrêté il admit qu'il avait commis l'acte et qu'il y avait 50 cents.

Il fut condamné par la cour et Hughes fut placé sous probation.

William Judge et John Manning, pour avoir occupé trop de place sur les trottoirs de la rue West Sixth, le 5 juillet, furent condamnés à $2 d'amende chacun. Ils étaient aussi accusés d'avoir brisé des vitres dans l'église protestante, mais furent acquittés. Un des témoins, qui est un Canadien, n'a pu se faire valoir dans cette cause. Les officiers qui figuraient dans cette cause étaient MM. Charron et Quinn.

Frank Grace, pour larcin fut placé sous probation.

Le Trésor de la Santé est aujourd'hui un remède indispensable dans une famille. C'est du moins ce qu'en pensent ceux qui s'en sont déjà servi.

George H. Orr a été arrêté, hier soir vers 10 heures, par le détective Welch sous l'accusation d'avoir volé une insigne de Forestiers valant $30.

Les membres du comité du feu ont fait hier après-midi l'inspection des stations de pompes de la ville dans le but de voir s'il y a des améliorations à apporter.

Les membres ont pris plusieurs notes et s'assembleront probablement ce soir.

Smith quitta l'appartement pour aller faire du change et lorsqu'il est revenu, notre Orr était disparu et la médaille aussi.

"Je descendais de tramway" a dit Orr, "lorsque j'ai trouvé cette médaille par terre. Je ne savais pas à qui elle appartenait et ayant besoin d'argent je la ramassai."

M. Curtain, de la rue Broadway à qui Orr avait vendu l'objet de valeur témoigna qu'il l'avait achetée pour 50 cents.

"Vous m'avez donner 50 cents pour la médaille," demanda Orr, "ce n'est pas vrai, vous m'avez donné seulement 25 cents."

L'évidence était là et Orr fut trouvé coupable. Son accusation d'vrongnerie fut placée au dossier.

James F. Gillion plaida coupable à l'accusation de refus de pourvoir aux besoins de son enfant, et fut placé sous probation.

Philip Deforge et Richard Gullian furent les ivrognes condamnés à $2 d'amende.

Frank E. Mack passera une agréable année dans le Massachusetts Reformatory. Il fut trouvé coupable de larcin. Il a un joli record dans la station de police et un de ses principaux faits fut qu'il donna une dégelée à un Chinois et il fut obligé de lui acheter un chapeau neuf.

Charles Merrill, accusé d'avoir volé, dimanche soir passé, un porte-monnaie de Maria Grenier.

Mack rencontra un ami et tous deux, ils descendirent la rue Kirk. Mlle Grenier montait la rue pour aller prendre un léger repas lorsqu'en passant près de ces deux jeunes hommes, un des deux saisi son porte-monnaie et les deux partirent à courir.

Lorsque Mack fut arrêté il admit qu'il avait commis l'acte et qu'il y avait 50 cents.

Il fut condamné par la cour et Hughes fut placé sous probation.

William Judge et John Manning, pour avoir occupé trop de place sur les trottoirs de la rue West Sixth, le 5 juillet, furent condamnés à $2 d'amende chacun. Ils étaient aussi accusés d'avoir brisé des vitres dans l'église protestante, mais furent acquittés. Un des témoins, qui est un Canadien, n'a pu se faire valoir dans cette cause. Les officiers qui figuraient dans cette cause étaient MM. Charron et Quinn.

Frank Grace, pour larcin fut placé sous probation.

Le Trésor de la Santé est aujourd'hui un remède indispensable dans une famille. C'est du moins ce qu'en pensent ceux qui s'en sont déjà servi.

George H. Orr a été arrêté, hier soir vers 10 heures, par le détective Welch sous l'accusation d'avoir volé une insigne de Forestiers valant $30.

Les membres du comité du feu ont fait hier après-midi l'inspection des stations de pompes de la ville dans le but de voir s'il y a des améliorations à apporter.

Les membres ont pris plusieurs notes et s'assembleront probablement ce soir.

Smith quitta l'appartement pour aller faire du change et lorsqu'il est revenu,

Après la partie de baseball, l'on s'reconnence les sports.

Le "tug of war" sougue à la corde entre les conseils Rochambeau et Centreville a été très intéressant. On lutait pour un prix de $10, don du M. John . Sparks. Le conseil Rochambeau a remporté la victoire.

Voici comment les équipes étaient composées:

Rochambeau: Z. A. Normandin, arrec; E. G. Richards, W. Barrette, E. A. Guilmette et G. M. G. Fortier.

Centreville: Wylie Johnson, arrec; James McKenna, Wr. Graves, T. W. Polk et M. Whidden. Les chronométeurs étaient: MM. E. H. Boulanger et Walter A Chase.

M. Daniel Nolan a sauté 18 pieds et a gagné le prix

Nolan gagna aussi le hop step and jump en sautant 39 pieds cinq pouces.

La course de 100 verges a été fort intéressante. Elle a été gagnée par M. William Looney, en 10 secondes et demie. Charles Vaudry arriva second.

Il était 7 heures quand les sports furent finis.

L'orchestre Calumet sous la direction de M. A. B. Sunbury et le théâtre de vaudeville ont été deux grandes attractions, de même que le feu d'artifice.

Le soir il y eut grand nombre de visiteurs. Le dernier char revint à Lowell vers minuit.

Parmi les principaux hôtes nous voyons:

Le Grand Regent, Merrit S.Foye, de Lynn; Grand Orateur, Walter H. Hadley, Holliston; Grand Guide, John J. Hogan; le D. G. R., Albert W. Davis.

Voici comment le comité était composé:

Gérant général, Herbert L. Bishop; assistant gérant, Alex. H. Stanley; Directeur des danses, James Boyle; assistant directeur des danses, D. J. Pendergast.

Comité général — P. X. A. Hertiblise, John Hughes, Dr J. N. Marston, Alex. E. Rountree, Henry Westerrand, David Parthenais, Dr. Hugh Walker, S. E. Barber, C. E. Edwards, J. A. Roch, James J. Campbell, Edward A. Morris, John Meehan, Joseph P. Money, Henry Boyd, Albert Willett, Joseph H. Gormley, D. H. Hogan, Joseph A. Meehan, A. Johnson, John S. Palm, E. Johnson, Richard T. Mower, M. T. Cassel, Joseph Aubette.

M. E. H. Boulanger, agissait comme reporter et M. E. S. Bowen comme secrétaire.

Les Rhumes d'ete.

Ils engorgent l'estomac et les effets de chaleur sont promptement chassés par les Poudres Orangeine.

ROISVERT-HEON

M. Albert J. Boisvert, fils de M. Jacques Boisvert, a mis sa demande à celle de Mlle Marie Anne Héon. La cérémonie nuptiale a été donnée par M. le curé Jacques, à 9 heures.

M. Adélard Boisvert servait de témoin à son frère, et Mlle Evélina Héon remplissait la même fonction auprès de sa sœur.

Le repas de noces a été pris à la résidence de la mariée, 40 rue Beaver.

Les heureux époux ont reçu un grand nombre de riches cadeaux.

AVIS

M. le Dr O. J. Gagnon, dentiste, désire informer ses clients qu'il sera absent du bureau pendant un mois, du 25 juillet au 25 août. Ceux qui ont affaire à lui pour dentiers au autre ouvrage dentaire sont prié d'aller le voir avant le 25 du courant. 15j

PENIBLE ACCIDENT

UN JEUNE HOMME ECRASE PAR UN CONVOI EN MOUVEMENT

Il était fort bien connu à Lowell où il a été élevé

Charles Merrill, employé de chemin de fer et fils de M. C. M. Merrill, No 120 de la rue Forrest, a été blessé mercredi matin à Clinton pendant qu'il était à son travail. M. Merrill est directeur d'une cour pour le New Haven. Il a fait un faux pas et a été frappé par un train en mouvement. Il a eu une jambe écrasée. Il demeure à Fitchburg avec sa famille.

TERRIBLE VISITE

UNE VACHE DANS UNE BOUTIQUE DE TAILLEUR

Les employés furent fort effrayés et il se forma un rassemblement

M. Henry W. Barnes, tailleur de la rue Central, a eu la visite, dans sa boutique, d'une superbe vache noir portant une lune blanche dans le front, hier. L'animal appartenait à un troupeau qui passait la rue Central et qui était dirigé vers Pelham où on trouvent de grs pâturages. Les employés furent fort effrayés. Ils appelèrent à l'aide et bientôt une grande foule s'était réunie devant le magasin.

Finalement l'un des pilotes de bœufs arriva sur les lieux et a mit la terrible bête de la boutique où elle avait fait des dégâts.

Chassez les mouches et maringouins de votre logis en faisant brûler ces allumettes aromatiques chinoises (Joss Sticks). Elles se vendent un cent l'enveloppe ou 10 cents le paquet de 12 enveloppes chez Rochette & Delisle, pharmaciens en gros et en détail, rue Merrimack.

COUR DE POLICE

PLUSIEURS INDIVIDUS CONDAMNES POUR VOL

Il y avait encore certains disciples de Bacchus

George H. Orr, pour larcin d'une médaille valant $50 de John A. Smith, marchand de chiffons de la rue Market, hier après-midi, a été condamné à huit mois de prison.

Orr était assis dans le bureau de M. Smith, où ce dernier avait laissé la médaille, qui était dans une boîte, dans son gilet près de son bureau.

Smith quitta l'appartement pour aller faire du change et lorsqu'il est revenu, notre Orr était disparu et la médaille aussi.

"Je descendais de tramway" a dit Orr, "lorsque j'ai trouvé cette médaille par terre. Je ne savais pas à qui elle appartenait et ayant besoin d'argent je la ramassai."

M. Curtain, de la rue Broadway à qui Orr avait vendu l'objet de valeur témoigna qu'il l'avait achetée pour 50 cents.

"Vous m'avez donner 50 cents pour la médaille," demanda Orr, "ce n'est pas vrai, vous m'avez donné seulement 25 cents."

L'évidence était là et Orr fut trouvé coupable. Son accusation d'vrongnerie fut placée au dossier.

James F. Gillion plaida coupable à l'accusation de refus de pourvoir aux besoins de son enfant, et fut placé sous probation.

Philip Deforge et Richard Gullian furent les ivrognes condamnés à $2 d'amende.

Frank E. Mack passera une agréable année dans le Massachusetts Reformatory. Il fut trouvé coupable de larcin. Il a un joli record dans la station de police et un de ses principaux faits fut qu'il donna une dégelée à un Chinois et il fut obligé de lui acheter un chapeau neuf.

Charles Merrill, accusé d'avoir volé, dimanche soir passé, un porte-monnaie de Maria Grenier.

Mack rencontra un ami et tous deux, ils descendirent la rue Kirk. Mlle Grenier montait la rue pour aller prendre un léger repas lorsqu'en passant près de ces deux jeunes hommes, un des deux saisi son porte-monnaie et les deux partirent à courir.

Lorsque Mack fut arrêté il admit qu'il avait commis l'acte et qu'il y avait 50 cents.

Il fut condamné par la cour et Hughes fut placé sous probation.

William Judge et John Manning, pour avoir occupé trop de place sur les trottoirs de la rue West Sixth, le 5 juillet, furent condamnés à $2 d'amende chacun. Ils étaient aussi accusés d'avoir brisé des vitres dans l'église protestante, mais furent acquittés. Un des témoins, qui est un Canadien, n'a pu se faire valoir dans cette cause. Les officiers qui figuraient dans cette cause étaient MM. Charron et Quinn.

Frank Grace, pour larcin fut placé sous probation.

Le Trésor de la Santé est aujourd'hui un remède indispensable dans une famille. C'est du moins ce qu'en pensent ceux qui s'en sont déjà servi.

George H. Orr a été arrêté, hier soir vers 10 heures, par le détective Welch sous l'accusation d'avoir volé une insigne de Forestiers valant $30.

Les membres du comité du feu ont fait hier après-midi l'inspection des stations de pompes de la ville dans le but de voir s'il y a des améliorations à apporter.

Les membres ont pris plusieurs notes et s'assembleront probablement ce soir.

Une Possibilité du Présent

VOICI CE QUI NOUS EST POSSIBLE DE FAIRE POUR VOUS

Nous pouvons vous vendre de beaux habits faits à la main de la marque célèbre

"KIRSCHBAUM'S CHERRY TREE BRAND"
AUX PRIX SUIVANTS

Ceux de $12.00 pour $8.00 — Ceux de $15.00 pour $10 00
Ceux de $18 et $20 pour $12 et $15.

Tout ce que requérraient le bon goût et la délicatesse de la main d'œuvre pour rendre ces vêtements élégants, a été mis à contribution pour ces productions.

Habits Outing de $8 et $13, maintenant marqués
$5 et $8.

OCCASIONS EN CHAPEAUX DE PAILLE.

Plusieurs qui étaient de 10c, 15c, 25c, 50c, $1.00 et $1.50. Maintenant marqués 5c, 10c, 15c, 25c, 50c et $1.00

CHAPEAUX ET CASQUETTES EN TOILE—Valant 25c et 50c, marqués 15c et 25c.

Et une foule d'autres marchés semblables dans chacun de nos départements.

La Cie **Parthenais Frères**
526 à 536 rue Merrimack.

Le temps est arrivé

Notre assortiment complet à la moitié moins que les prix réguliers. L'espace nous manque pour vous mentionner tous nos bargains.

Que Quelques-uns :

Costumes Shirt Waist

$1.39 ..... Etait de $2.75
$1.98 ..... Etait de $3.98
$2,50 ..... Etait de $4.50
Venez les voir.

Brillantines

Costumes, $5.98, étaient à $7.50
Costumes, $6 50, étaient à $9.75
Costumes, $7.50, étaient à $10
Jupes, $1.98,.. étaient de $4.98
Jupes, $2.98,.. étaient de $5 98
Jupes, $3.98,.. étaient de $9 98

Corsages

A 38c ..... Etait de 75c
A 49c ..... Etait de 98c
A 98c ..... Etait de $1 50
A $1.49 ..... Etait de $2.50

Jolis Œillets en toile, 40 pcs, plusieurs styles, $6.50, $8.75 et plus. Tous les Œillets en Covert sont réduits. Tous les Œillets sont réduits.

A $5.98— UN BARGAIN SPECIAL —A $5.98

Un Jupons en Soie Taffetas noir d'une qualité extra, avec un magnifique volant, ne s'est jamais vendu à moins de $9.75, à $5.98
VOYEZ-LES.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.
12 rue John

La Poudre Pedicure Impériale soulage immédiatement ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds. Elle calme l'irritation et la douleur et supprime toute odeur désagréable.

Se vend 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle.

FUNERAILLES

Les funérailles de Joseph Dalphond, tué accidentellement mercredi après-midi, à Litchfield, N. H., ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St-Louis. M. le curé Jacques officiait.

Les porteurs étaient MM. J. B. Dalphond, Joseph Boisvert, H. Langlois, Adolphe Richeux, Charles Dalphond et Hilaire Demers.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph dans le terrain de la famille. M. le curé Jacques a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les offrandes en prières déposées sur la tombe était composées de 285 chapelets de la Sainte-Vierge, 16 chemins de la croix, 11 communions, 3 rosaires et 11 messes entendues.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

CHAMBERLAND — Marie Jeanette, enfant de Amedée et d'Emélie, décédée ce matin, 62 rue Austin, à l'âge de 2 mois 15 jours. L'enterrement aura lieu demain matin à 9 h.

LOGEMENTS A LOUER—Des logements de 4 à 6 chambres pour $7.50 par semaine environ. S'adresser A. J. Lagassé, c. 1 15.

Vente Equitable aux Economes qui ont soin de leur Bourse

VENDREDI ET SAMEDI, nous sommes pour faire la vente la plus remarquable qui n'a jamais eu lieu dans Lowell. Tous les vêtements dans notre magasin ont été marqués en bas du prix. Ceci veut dire que tous nos bons Vêtements de Mousseline, Sous-Vêtements tricotés, Bas, tous nos Jupons de Soie ou en couleur et chaque paire de Pyjamas ont été marqués à meilleur marché que les autres marchands puissent pour ces marchandises et les vendre encore une fois. Chaque vêtement est un spécimen, nouveau et achetés pour la vente de cette saison. Vous êtes familiers avec les valeurs que nous avons offerts, et avec les bas prix que nous avons marqués sur toutes nos marchandises dans notre nouveau magasin. Nos prix ont toujours été plus bas pour les bonnes marchandises que n'importe quel autre magasin de la Nouvelle-Angleterre, et lorsque nous annonçons une vente de réduction. C'est une époque dans l'histoire des grandes valeurs, et nous sommes certains que les dames de Lowell ne manqueront pas d'y assister. Nous vous ferons du présent de tous les lots de job ou "seconds" que vous trouverez offerts dans cette vente.

Dans les autres magasins 15c et 19c. Notre prix d'autrefois 12½c
Vendredi et Samedi 11c

Dans les autres magasins 25c et 39c. Notre prix d'autrefois 22c
Vendredi et Samedi 19c

Dans les autres magasins 50c et 45c. Notre prix d'autrefois 33c
Vendredi et Samedi 29c

Dans les autres magasins 50c et 69c. Notre prix d'autrefois 42c
Vendredi et Samedi 38c

Dans les autres magasins 75c et 89c. Notre prix d'autrefois 67c
Vendredi et Sam di 59c

Dans les autres magasins $1 et $1.25. Notre prix d'autrefois 93c
Vendredi et Samedi 75c

Dans les autres magasins $1.49 et $1.75. Notre prix d'autrefois $1.23
Vendredi et Samedi $1,00

Dans les autres magasins $1.98 et $2.25 Notre prix d'autrefois $1.42
Vendredi et Samedi $1.13

Dans les autres magasins $2.51 et $2.98. Nos prix $1.93 et $1.93
Vendredi et Samedi $1.50

Dans les autres magasins $2.25 et $2.50, Notre prix d'autrefois $2.47
Vendredi et Samedi $2.00

Dans les autres magasins $3.75 et $3.98 Notre prix d'autrefois $2.93
Vendredi et Samedi $2.50

Dans les autres magasins $4.50 et $4.98. Notre prix d'autrefois $3.93
Vendredi et Samedi $3.00

Complets en 3 morceaux apparés $12. Notre prix d'autrefois $9.33
Vendredi et Samedi $7.50

Complets en 4 morceaux apparés $18. Notre prix d'autrefois $13.33
Vendredi et Samedi $10.50

Jupons en soie $7.50. Notre prix d'autrefois $4.83
Vendredi et Samedi $4.00

Jupons en soie $12.00. Notre prix d'autrefois $9.03
Vendredi et Samedi $7.50

Argent remboursé au bon gré sans aucune question des formalités ordinaires des autres magasins.

THE WHITE STORE
114 RUE MERRIMACK 116.

Ne regardez pas dans notre vitrine d'etalage nous ne pouvons pas disposer les marchandises, Commis extra et argent neuf pour tous.

TRADERS NATIONAL BANK.

Département d'épargne, 4% d'intérêt commence tous les mois

Traites étrangères les plus bas taux

Rue Middlesex et Post Office Ave

GRANDE VENTE DE
Chapeaux de dames cette semaine
A MOITIE PRIX
Mme Lena Lalumiere
Chambre 14 en bast, Old City Hall.

L'Etoile

Temperature
BEAU ET CHAUD AUJOURD'HUI ET DEMAIN; VENTS LEGERS ET FRAIS DU SUD-OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 16 JUILLET 1904. NO. 99.

ON NIE TOUT A TOKIO

La nouvelle, y dit-on, est fausse et a pris naissance à Shanghai

Toutes les autres nouvelles tendent à demontrer que les Russes ont pris l'avantage

Londres, 16 — Le correspondant du Times à Tokio, dans une dépêche expédiée à 9 h. 45 le 15 au soir, dit que l'histoire d'un échec japonais venant de St-Pétersbourg est démentie à Tokio où on n'en a reçu encore aucune confirmation. On pense que l'affaire a pris naissance à Shanghai.

Une dépêche de St-Pétersbourg à une agence de publicité dit que le ministère de la guerre a reçu une dépêche de Port-Arthur confirmant le rapport que les Japonais ont subi des pertes considérables le 11 juin. On ne connaît pas encore tous les détails de l'engagement. D'après la dépêche, les Russes ont repris toutes les positions capturées récemment par les Japonais.

Londres, 16 — Le correspondant du Morning Post à Shanghai, sachant en date du 15 dit que le navire Fawan, du Chicago Daily News, a été saisi par les Russes et remorqué à Port-Arthur.

Londres, 16 — Le correspondant du Morning Post à Shanghai, sachant en date du 15 dit:

"Il y a eu un engagement sur mer aujourd'hui, au large de Port-Arthur.

St-Pétersbourg, 16 — Le manque de nouvelles officielles au sujet de la bataille de Port-Arthur, le 16 juillet a sûrement causé du malaise aux Russes. On ne doute pas que les Japonais aient été repoussés et aient subi de lourdes pertes mais on discute encore la grandeur du désastre.

Le vice-amiral Alexieff a télégraphié de Moukden que les 5 et 6 juillet le major-général Fock a eu un engagement dans lequel il a défait les Japonais à Port-Arthur, les repoussant du défilé de Lungantan avec 2000 hommes de pertes. On considère cela comme une preuve qu'il y a eu des combats sérieux autour de la forteresse. Le silence qui règne à Tokio au sujet de tout cela est significatif.

St-Pétersbourg, 16 — Une correspondant de la Gazette de St-Pétersbourg, dans une lettre où il décrit les incidents de la bataille de Vafangow, dit:

"Le lieutenant Yorkeville se trouvait au côté de deux attachés militaires américains, le lieutenant Colonel Walter Schuyler, de l'armée des Etats-Unis, et le capitaine V. Jolson, de cette fois ingénieurs des Etats-Unis. Il fut offert de leur sang-froid. Il ne manifestait pas la ligne de combat comme seule minute, observant avec calme ce qui se passait autour d'eux, mais que les obus éclataient presque sous leurs pieds et que les balles leur sifflaient autour de la tête, ils causaient leurs cigares sans plus s'émouvoir, tout aussi bien que s'ils eussent été chez eux.

St-Pétersbourg, 16 — Le Temps exprime un espoir de la retraite de 10 à 15 mille hommes et celle des Russes à 3500 hommes. Les Japonais se sont retirés et les Russes ont occupé les positions.

Les Japonais ont maintenant changé leur front et l'on s'attend à une bataille sur la partie est des défenses, vu le mouvement tournant opéré par les Japonais.

Un espion Japonais a été fait prisonnier. Il portait un costume chinois. Le prisonnier est très froid. Il dit être d'origine coréenne. Il a demeuré 12 ans au Japon et aime ce pays. Il dit que des milliers sont comme lui assurés que le Japon finirait par gagner cette guerre et il a reconnaissance aux Russes d'entamer des négociations pour un traite de paix.

Lino Yang, 16 — Le général Samsonoff a réussi à faire subir un grave échec à l'armée japonaise qui s'avançait sur Yin Kow le 11 juillet. Ses Cosaques ont tendu un piège aux Japonais et 1000 de leur hommes ont été mis hors de combat.

Les Japonais ont essayé de s'avancer sur Yin Kow, le long de la côte, mais ils en furent empêchés par les mauvais chemins, ce qui rendait pénible pour eux le transport de leurs blessés et leurs morts.

Les Russes s'attendaient à un mouvement dans cette direction et un régiment de cavalerie, avec deux canons, s'embusqua dans les hautes herbes et tomba sur la colonne japonaise à son passage.

Les pertes russes furent de six tués et sept blessés.

Moukden, 16 — Tout est tranquille sur le flanc gauche russe. La population se livre aux mêmes occupations qu'en temps de paix. Les cultivateurs travaillent dans leurs champs.

On semble certain que le flanc droit japonais est faible.

D'après les Chinois, les Japonais font de grands préparatifs pour les pluies prochaines, qui doivent commencer, suivant l'habitude, vers le 21 juillet. Jusqu'à aujourd'hui, les pluies que nous avons eues n'ont été que des ondées occasionnelles.

On a reçu notre confirmation que les Coréen gardent dans l'armée japonais. Il y a 10.000 Coréens régulièrement enrôlés dans l'armée japonaise.

St-Pétersbourg, 16 — Une dépêche spéciale de Ta Tché Kiao, en date du 24 juillet rapporte aussi l'amant fait contre Port-Arthur le 19 juillet et dit que les Russes ont pris l'offensive et ont fait une charge à la baïonnette.

Les Japonais se sont sauvés en désordre. Les Chinois eulment les pertes japonaises à 22.000 hommes. Cette défaite de Port-Arthur, dit la dépêche, a rabaissé le moral des Japonais.

Le choléra et la dysenterie règnent à l'état d'épidémie à Peng Hang Cheng et il y a plusieurs décès tous les jours. On rapporte un grand mouvement des Japonais à l'est de Hai Cheng.

Paris, 16 — Le correspondant du Petit Parisien à St-Pétersbourg télégraphie qu'un sous-marin américain du dernier modèle, type Fulton, est arrivé dernièrement à Cronstadt. Il ajoute qu'un équipage américain doit se rendre prochainement à Cronstadt pour aménager la manœuvre du navire à des marins russes. Trois autres sous-marins américains, commandés par un intermédiaire, arriveront prochainement à Cronstadt.

(Suite sur la cinquième page.)

PROCES EXPEDITIFS

TROIS INDIVIDUS CONDAMNES EN UNE DEMI-HEURE

Ils partent de suite pour aller commencer leur sentence

Mount Holly, L. J., 16 — Aaron Timbers, Jesse Sims et William Austin, les trois nègres accusés d'agression sur Mme Elsie Biddle de Burlington, ont été hier condamnés à 40 ans de réclusion chacun dans la prison d'Etat de Trenton, après un procès qui bat tous les records.

Les trois hommes sont arrivés à Mount Holly à 1h. 15 hier après-midi. 22s moins d'une demi-heure ils avaient plaidé coupable, avec reçu le maximum de la peine comme sentence, et étaient en route pour Trenton où ils purgeront cette sentence.

FITZSIMMONS VOLE UN LION

IL EST TRADUIT DEVANT LE TRIBUNAL DE POLICE

Il dit que l'animal lui a été donné et ne veut pas consentir à le remettre

New York, 16 — Bob Fitzsimmons, l'ancien champion pugiliste, a été retenu sous $1000 de caution par le tribunal de police de Coney Island hier, sous une accusation de vol portée contre lui par un dompteur.

Fitzsimmons a pris un jeune lion appartenant au plaignant. Le vol aurait été commis samedi soir.

Fitzsimmons prétend que le lion lui a été donné, ce que le dompteur nie et veut avoir son lion. Fitzsimmons refuse et dit que pour rien au monde il ne consentira à remettre l'animal.

COURTIER ARRETE

Boston, 16 — Charles M. Hatcher, un membre de la société de courtiers C. M. Hatcher et Co., de cette ville a été arrêté par des détectives hier soir, sous l'accusation de vol au détriment du Dr Pennman de Worcester. On ne connaît pas les détails de l'affaire.

C'est dans cette chicane que les deux législateurs ont employé les épithètes de "chien de Juif" et "Polisson."

Le duel a été au pistolet et deux coups seulement on été échangés. Ni l'un ni l'autre des combattants a été blessé.

L'HONNEUR VENGE

Deux députés français brulent chacun deux cartouches

Le resultat est que "l'honneur est sauf"..... et eux aussi

Paris, 16 — M. François de Pressensé, député socialiste, et M. Louis Lucien Klotz, député radical, se sont battus en duel hier, les cartes ayant été échangées à la suite d'une violente discussion dans les corridors de la chambre des députés, mercredi dernier.

ELLE SE SACRIFIE

Une mère se fait tuer en voulant sauver son enfant

Un train les frappe et leurs corps sont horriblement broyés

Gloucester, 16 — Mme Katie Miller, âgée de 30 ans, a sacrifié sa vie hier, dans une héroïque tentative faite pour sauver celle de son fils Augustus, âgé de deux ans, qui s'était sauvé sur la voie du chemin de fer, en arrière de sa résidence, West Gloucester. La mère et l'enfant ont été tués sur le coup par un train qui passait.

Le petit Augustus jouait dans la cour. Tout à-coup, il s'en échappa et monta sur la voie ferrée. Sa mère s'aperçut de sa disparition au moment même où elle entendit le sifflet d'un train de Boston et Maine, qui doit arriver en cette ville à 5 h. 05. Elle courut de toutes ses forces et enlevait son enfant dans ses bras comme le train contournait une courbe prononcée. Le mécanicien ne put arrêter sa machine et la locomotive frappa Mme Miller et son enfant avant qu'ils eussent eu le temps de s'échapper. Le corps de l'enfant a été broyé d'une manière affreuse et la femme a tous les os du corps brisés.

Belle-Rose

Tel est le nom de l'ouvrage que nous avons choisi pour publier en feuilleton, à la suite de celui dont nous achevons la publication.

BELLE-ROSE

est une œuvre où prévalent l'amour, le patriotisme, le dévouement. On y voit aussi figurer les deux autres belles qualités de bravoure et charité. Personne ne pourra lire Belle-Rose sans verser quelques pleurs, quelque endurci qu'il soit. L'ouvrage étant tout à fait moral, nous pourrons le publier sans en retrancher une ligne, sans en retrancher un mot. Qu'on se le dise, les lecteurs de l'Etoile auront à lire prochainement un des plus beaux ouvrages qui aient été publiés en feuilleton.

NOTES PERSONNELLES

Le Dr Mayrand a ouvert son bureau au no 696 rue Merrimack, au-dessus du White Café. 18j

M et Mme Eugène Savard sont partis aujourd hui pour une vacance de deux semaines à Fall River et Crescent Park.

M Emile Cahagne, de Lowell, un vétéran de la guerre franco-prussienne, nous est revenu ce midi de Manchester, où il était allé fêter l'anniversaire de la prise de la Bastille avec des compatriotes. M. Cahagno a été, pendant son séjour à Manchester, l'hôte de M. Eugène Quirin, un Alsacien de naissance, qui est aujourd'hui un des principaux négociants de la ville reine du New Hampshire.

M. et Mme Fortin qui sont partis hier pour le Canada ne sont pas M. Léonce Fortin, employé de la maison Pollard et son épouse, de la rue Moody.

M. Ovide Ledoux, marchand, de la société Pelletier & Ledoux, est revenu ce midi d'une promenade à Providence et Arctic Centre. M. Ledoux a fait un voyage en compagnie de sa sœur, Mme Guilbert, et de sa belle-sœur, Mme Ledoux, femme du docteur Ledoux, de Sherbrooke. M. le docteur Ledoux est arrivé à Lowell, ce matin, à la rencontre de son épouse et passera une semaine de vacance, en nos murs, l'hôte de son frère.

VILLAGE DETRUIT

Ironwood, Mich., 16 — Le village de Kimbal, comprenant la manufacture Kimbal et Clark et une grande quantité de bois de construction, ont été détruits hier par le feu. La perte est estimée à $75,000. Presque toutes les maisons du village y ont passé.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

Bronchites L'Ayer's Cherry Pectoral est le seul remède ceci depuis 60 ans. Si vous désirez d'autres preuves, demandez-en à votre médecin. Nous nous soumettons à sa décision. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Aujourd'hui Doubles Timbres Bleus.

OCCASION SPECIALE

LINON BLANC UNI

Nous avons acheté du manufacturier 15 caisses de longs coupons de Linon 36, 38 et 40 pcs de large, d'un très beau fini, sa valeur régulière est de 12½c la verge, nous l'offrons à

Seulement 8c la verge

Si vous désirez vous procurer un tissu frais et convenable pour toute circonstance, ne manquez pas cette occasion,

En vente dans notre Sous-sol.

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

MELLE ANNA FORTIN.
Fredericton, Canada Province, N.B.

"J'ai souffert d'anémie et de faiblesse, et parmi tous les remèdes que j'ai pris, il n'y en a pas un qui m'a fait autant de bien que le VIN ST-MICHEL.

Je puis même dire que c'est à ce tonique puissant que je dois la santé dont je jouis aujourd'hui. Après ces bons résultats, je ne sais empêcher de faire connaître les qualités du VIN ST-MICHEL à mes amies qui, comme moi, avaient besoin de quelque chose pour enrichir leur sang."

Signé: MADEMOISELLE ANNA FORTIN.

Il est facile de dire quand une personne souffre d'anémie, d'un sang pauvre et faible. Des joues pâles et des lèvres décolorées, des yeux ternes, un teint blême, des gestes indolents—des maux de tête, la lassitude—pas d'appétit—sont autant de preuves concluantes que le sang est dans de mauvaises conditions. Le VIN ST-MICHEL est un facteur pour faire le sang, aussi bien que pour le nettoyer. Il augmente le sang, en en chassant toutes les impuretés, et il change, en un sang riche et pur ce qui était auparavant un sang pauvre et anémique. Quand le sang circule abondamment par tout le corps, il vivifiera et enrichit tout le système; d'une nourriture insuffisante, les joues se colorent, les yeux deviennent brillants, l'appétit renait, la digestion est parfaite, les forces reviennent, une cette langueur et cette lassitude disparaissent pour toujours.

Si le VIN ST-MICHEL accomplit ces merveilles, c'est parce qu'il contient de fer, du phosphate, qui sont des remèdes excellents pour le sang, ainsi que d'autres ingrédients qui augmentent son efficacité. Le VIN ST-MICHEL est si agréable au goût, et aide si bien la digestion qu'il convient spécialement aux femmes et aux enfants.

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant tout plusieurs attestations et des renseignements utiles à tous.

ECOLES DE SANTE

(Du "Figaro".)

Un jour viendra certainement où tous les établissements d'instruction publique seront construits sur le beau mont d'Ardès de santé. Les méthodes antituberculeux auront disparu; l'éducation ne sera plus homicide, pour employer l'expression un peu trop dure de propagandiste hardi.

L'intérêt scolaire ici que nous le pratiquons en France, en deçà de hautes murailles et dans le confinement est en véritable atrophie à l'hygiène physique et intellectuelle des hôtes de cet asile, en temps de récréation est à bon droit réclamée par la Ligue des médecins et des familles et par les retraités d'hygiène sociales, celle de Novembre publiée récemment.

Depuis cinq années ce que M. Pascal Grancher et St. Pierre de Corbeil ont inscrit en tête de la revue *Hygiène de l'Ecolier* a été développé, commenté, accru de documents nouveaux et de faits probants. Aussi est-il admirable de voir comment M. Edmond Demolins, M. Marcel Hébert, M. Paul Bureau, M. Frank M. Bruno, et tout St. Washington, Venez écrivez ou téléphonez.

Le Sana me l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Deslis est rafraîchissant et délicieux.

THEATRE DU
PARC CANOBIE LAKE
Lundi, 18 Juillet
APRES-MIDI ET SOIR
8.15 et 8.15
J. W. GORMAN'S
COSMOPOLITANS

Parmi ces vœux, il en est un qui concerne la création de lycées de convalescence dans la banlieue des grandes villes, de lycées-sanatoriums installés au bord de la mer ou dans la montagne. Cette transformation d'un village malgré son caractère d'urgence, ne s'accomplira pas de sitôt, un peu faute d'argent, beaucoup plus par l'indolence routinière des familles et de l'Université elle-même. Il faudra que l'initiative privée frave la route à l'organisation officielle, toujours plus lente et plus timide.

Avec nos merveilleuses ressources climatériques, nous devrions avoir toute une gamme d'institutions scolaires appropriées à des besoins différents: lycées maritimes, collèges d'altitude, écoles thermales de tout genre. La clientèle étrangère ne ferait pas défaut à ces pensionnats modernes, intelligemment conçus et rationnellement dirigés.

Encore les parents très fortunés ne sont de pas outre mesure embarrassés, puisqu'ils peuvent se déplacer et emmener avec eux, le long d'une plage fortifiante, à la montagne ou dans les champs, un petit malade, un peu pâlotte mais qu'à la rigueur ses études soient trop longtemps interrompues. De nombreuses familles n'ont pas ces facilités de déplacement, et pour elles l'école est un asile sûr. Aussi leur embarras est grand si, pendant toute l'année, un garçonnet chétif, une fillette délicate ont besoin de respirer l'air tonique de la mer ou de la campagne.

Le succès des écoles franco-anglaises, le vogue du lycée Lakanal ont démontré que l'école de plein air exait une utilité certaine, une clientèle assurée, une prospérité sûre.

Jusqu'ici, dans des limites d'ailleurs restreintes, l'essai n'a été tenté qu'au profit des lycées et collégiens, c'est-à-dire des enfants de la bourgeoisie aisée. Si opposé que l'on soit aux distinctions de classe, on est bien obligé, pour fixer ses idées, de recourir à un vocabulaire qu'on voudrait abolir.

Les enfants de la petite bourgeoisie et du peuple, ceux des villes surtout, n'ont pas d'écoles de santé proprement dites. Pendant les mois chauds, ils restent entassés dans une cohorte de vacances, trop brefs le plus souvent, constituent le seul moyen d'action préventive, dont ils puissent bénéficier.

Il est vrai qu'aux écoliers des malades, ordonnant aux protubérances de beaux bonbons ou sanatoriums marins, à Berck, à Hendaye, à Banyuls, à Saint-Trojan, à Arcachon, à Gien et ailleurs, offrent une hospitalité reconfortante et réparatrice. On peut même considérer la plupart de ces établissements comme étant bien plutôt des salles de repos et de convalescence que de véritables infirmeries. Tel est le cas de ceux qu'installe la magnifique Assistance publique de Paris possède à Hendaye et qu'elle va à la veille d'agrandir.

Même ces institutions, si utiles à nos pas encore pris leur pleins essor. Dans le Conseils généraux, tous les services d'enfants assistés, toutes les Commissions administratives d'hospices, toutes les causes de refus ou d'admission prononcées d'office, on s'occupe de ces questions. Le Conseil municipal de Paris, sur le rapport de M. Bourgeois, a récemment approuvé, que ce grand service des Enfants assistés fut transformé en un service d'hygiène sociale, et M. Emile Chautemps, président du Conseil municipal, a promis de donner satisfaction à ce vœu.

Il est clair qu'une telle réforme ne peut être réalisée que par étapes successives. Mais on peut dès maintenant, sans attendre le vote de l'enfance ont recouru à ce procédé, et ont tiré le meilleur parti. on ont recueilli les plus grands avantages.

Il ne s'agit pas de construire des villas luxueuses, des bâtiments coûteux. On peut réaliser la cure d'air scolaire, la colonie de vacances prolongée, par des moyens simples et pratiques, aussi variés que possible.

Les grandes villes et les localités industrielles renferment des milliers d'enfants et d'adolescents qui, faute de soins opportuns, par le manque d'aisance et de confort, s'acheminent vers la phtisie, sont des candidats à la tuberculose. Les médecins ne s'y trompent pas, ils les reconnaissent au premier coup d'œil, ils inscrivent à l'avance leur diagnostic futur sur les fiches sanitaires des élèves, si nos écoles étaient pourvues de tous leurs organes de surveillance médicale et de prophylaxie.

A un moment donné, ces petits prétuberculeux, que la colonie de vacances suffit souvent à améliorer et qu'une cure d'air plus longue aurait sûrement mis à l'abri de la redoutable maladie, tombent à la charge de l'Assistance publique. Un peu d'argent dépensé à l'époque de la croissance, aux débuts de la crise de chlorose ou d'anémie, déchargerait le budget des hôpitaux, si tant est que cette considération terre à terre doive trouver place en notre sujet. Au lieu d'être jardins de misérables, l'action hygiénique de la cure d'air, sous quelque forme qu'elle ait lieu, a les plus grandes chances d'être entièrement efficace et pleinement victorieuse.

Un placement opportun, une générosité à la campagne est, dans un grand nombre de circonstances, pour les sujets délicats, pour les enfants maladifs, pour les enfants malingres et souffreteux, un sorte de vaccination antituberculeuse.

La lutte contre la scrofule et contre la prétuberculose, entreprise par différents moyens, par les colonies de vacances, par les hôpitaux marins, par les salles de convalescence, par l'usage d'autres instruments, et principalement l'aménagement, pour les élèves des écoles primaires comme pour les jeunes lycéens et collégiens, d'ateliers de plein air, de colonies scolaires permanentes, d'écoles de santé. Ce sont des mesures d'ordre pratique grâce auxquelles plus d'un deuil cruel sera évité, plus d'une chère et frêle existence sera sauvée. C'est dire l'intérêt vital qu'attache à ces problèmes trop longtemps négligés ou méconnus de prophylaxie scolaire.

PAUL STRAUSS.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

VOUS NE POUVEZ

Faire assurer votre vie quand vous serez malade et vous ne pouvez faire assurer vos propriétés lorsqu'elles ont été endommagées ou détruites par le feu, sans vous adresser à M. Edmond Demolins, M. Marcel Hébert, M. Paul Bureau, M. Frank M. Bruno, et tout St. Washington. Venez écrivez ou téléphonez.

MOYEN INFAILLIBLE POUR LES FEMMES DE SE GUERIR

Grande science des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

VALEUR INCOMPARABLE DE LEURS SERVICES

CE QU'ILS ONT FAIT POUR MADAME LEA ROSE

Comme toujours, les Pilules Rouges guérissent les femmes malades.

Mad. LEA ROSE.

D'une de mes amies, j'ai obtenu un questionnaire de la Cie Chimique Franco-Américaine sur lequel j'ai donné une description de ma maladie et que j'ai ensuite envoyé aux Médecins Spécialistes. Je souffrais depuis un grand nombre d'années et quatre médecins qui m'avaient traitée chacun leur tour, ne m'avaient apporté aucun soulagement. Les conseils que je reçus, en retour de ma lettre et aussi les Pilules Rouges dont je fis usage, me ramenèrent vite à la santé. Je suis grasse, rondelette, forte et heureuse, puis surtout bien reconnaissante des bons conseils que m'ont donnés les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Mad. LÉA ROSE, 57 Hall avenue, Newport, R. I.

Comme nous savons qu'il y a un grand nombre de femmes pâles, faibles, souffrantes et malheureuses qui ne peuvent obtenir de soulagement de leur médecin, que nous pourrions guérir si elles nous consultaient, mais qui se trouvent dans l'impossibilité de venir à Montréal à cause de la distance, nous publions ci-après un blanc de questions qu'elles pourront remplir et nous envoyer. Elles recevront, par le retour de la malle, tous les bons conseils et les avis salutaires qu'elles auraient si elles se présentaient à nos bureaux, et dont elles ont besoin pour le rétablissement de leur santé.

QUESTIONNAIRE POUR CONSULTATION GRATUITE.

Date et lieu de l'envoi.....
Vos noms, âge, occupation et adresse complète.....
.....
Etes-vous mariée?.....
De quoi souffrez-vous et depuis combien de temps?.....
.....
.....
.....
Etes-vous sujette aux maux de tête et aux étourdissements?.....
Souffrez-vous de la poitrine, toussez-vous et avez-vous déjà eu des crachements de sang?.....
Avez-vous des palpitations et des faiblesses de cœur?.....
Avez-vous des douleurs au creux de l'estomac: vos vivres digèrent-ils bien?.....
Avez-vous des enfants?..... Combien?.....
Quel âge a le dernier?.....
Avez-vous atteint le retour de l'âge et à quelle époque?.....
.....
Avez-vous des douleurs dans le dos et le bas-ventre?.....
.....
Souffrez-vous de la vessie?.....
Avez-vous déjà pris des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine?.....
Combien de boîtes?.....
N. B.—Ajoutez ici ou sur une lettre les informations complémentaires.....
.....
.....
.....

LES PILULLES ROUGES NE SONT QUE POUR LES FEMMES.

Prière de vous rappeler que le nom entier de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE est imprimé sur chaque boîte de Pilules Rouges, et afin d'éprouver leurs bienfaisants effets, il est nécessaire d'acheter les véritables. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons, soit au Canada ou aux Etats Unis, sur réception du prix, 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Cie CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE
274, rue St-Denis, Montréal.

THEATRE LAKEVIEW

Une semaine commençant Lundi, le 18 Juillet
Après midi et Soir
Joseph J. Flynn présente
Le fameux Comique
Tony Sullivan
Et une belle compagnie de comédiens choisis et danseurs
"Fun On the Bristol"
Richard Carle représentant la belle scène de "Way Up East"
"Way Down East"
Par la permission de Wm. A. Brady
Les changements de scènes compris de neuf tableaux bien variés et de mises en scène nouvelles et originales.
Deux représentations par jour—Après-midi et Soir.
Prix Populaires, 10c et 20c

VINS LIQUEURS
Pour la table et l'usage de famille
Prompte attention aux commandes que par la malle ou l'express.
L. P. TURCOTTE
141-147 rue Worthen
Tél. 554-2.

On n'en parle pas!

Les profits ne sont pas mentionnés ici en Juillet
Durant ce mois nous sacrifions tout:
Vaisselle, Ferblanterie, Petits Objets de Menage, Poêles a Gaz et a l'Huile, Etc., Etc., Etc.
AU PRIX COUTANT.
Visitez notre magasin et vous deviendrez notre client
Chez **Lamontagne,**
605 rue Merrimack.

Geo. E. MONGEAU,
462 RUE MERRIMACK.

Dis, si vous aimez a avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantoufle CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraiches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et coûtent la moitié meilleure marché.

Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement à vos pieds. Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de **49c a $1.25**

GEO. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack.

Collector's Notice

Office of the Collector of Taxes
Lowell, Mass. July 2, 1904

The owners and occupants of the following described parcels of real estate, situated in the City of Lowell in the County of Middlesex and Commonwealth of Massachusetts, and the public are hereby notified that the taxes thereon severally assessed for the year hereinafter specified, according to the list submitted to me as collector of taxes, for said city, by the assessors of taxes, remain unpaid, and that the smallest undivided part of said estate sufficient to discharge said amount and the interest thereon and the necessary intervening charges, or the whole of said parcels therefor, if no person shall offer to take an undivided part, will be offered for sale, at Public Auction, at the office of the Collector at City Hall, on Wednesday July 27, 1904, at 10 o'clock a. m. for the payment of said taxes with the costs and charges thereon, unless the same shall be previously discharged.

No. 1. Wd. 1. Pct. 1 — Wallace Bennett, 5410 square feet of land, more or less, being lot 18, on the west side of Humphrey street with land now or formerly of Town of Dracut on the north and south.

Tax of 1902, $0.98

No. 2. Wd. 1. Pct. 1—Aramintha M. Britton, 2100 square feet of land more or less, with buildings thereon, situate No. 102 Jewett street.

Tax of 1902, $19.66
St. Watering Ass. 1.66

No. 3. Wd 1. Pct—Aramintha M. Britton, 2520 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 4 Jewett Avenue.

Tax of 1902, $18.62

No. 4. Wd 1. Pct. 2 — Edward R. Donovan & John J. Gray, 6697 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 1065-1067 Bridge street and No 7-9 Whitney Avenue.

Tax of 1902, $76.44

No. 5. Wd. 1 Pct. 2. — Edward R. Donovan & John J. Gray, 8097, square feet of land more or less, with buildings thereon, situate No 9 Cunningham street.

Tax of 1902, $16.66

No. 6. Wd 1. Pct. 3 — Andrew Farber, 2500 square feet of land, more or less, on the north side of Seventeenth street, between land now or formerly of C. P. Comerford on the east and west.

Tax of 1902, $1.96

No. 7. Wd 1. Pct. 3 — Peter A Fay 5547 square feet of land, more or less being lot 28, Willard street on the east side of said street, with land now or formerly of George Bowers on the north and land now or formerly of Heirs of Henry A. Hildreth on the south.

Tax of 1902, $1.96

No. 8. Wd. 1. Pct. 3 — Peter A Fay, 6000 square feet of land, more or less, being lot 75 Lexington Avenue on the east side of said Avenue, with land now or formerly of H. T. Hunnewell on the north and land now or formerly of E. C. Maker on the south

Tax of 1902, $1.96

No. 9. Wd 1. Pct. 2 — George S Grieve, 10,000 square feet of land, more or less, being lots 1-6 and 11 north side of Westford street, lot 1 with land now or formerly of S. A. Darby on the east and land now or formerly of P. L. Hill on the west, lot 6 with land now or formerly of H. W. Chadbourne on the east and land now or formerly of A. H. Coburn on the west, lot 10, with land now or formerly of F. G. McGregor on the east and land now or formerly of A. E. Brewster on the west.

Tax of 1902, $2.64

No. 10. Wd. 1. Pct. 1 — Thomas H Kelley, 4600 square feet of land, more or less being lot 232 Rhodes Avenue on the west of said Avenue, with land now or formerly of George M. Ward on the north and land now or formerly of J. B. V. Osburn on the south

Tax of 1902, $1.50

No. 11. Wd. 1. Pct. 1 — Thomas H Kelley, 1875 square feet of land, more or less, being lot 452 Quebec street on the west side of said street, with land now or formerly of E. N. Gage on the south and land now or formerly of F. W. Hurd on the north.

Tax of 1902, $1.96

No. 12. Wd. 1 Pct. 1 — Thomas H Kelley, 1875 square feet of land, more or less, lot 87 Canada street on the north side of said street, with land now or formerly of F. W. Hurd on the east and land now or formerly of W. H. Whitman on the west.

Tax of 1902, $1.96

No. 13. Wd. 1. Pct. 1 — Thomas H Kelley, 1875 square feet of land, more or less being lot 239 Rhodes Avenue on the west side of said Avenue, with land now or formerly of Heirs of Henry A. Hildreth on the north and land now or formerly of Mary Ann Kelley on the south.

Tax of 1902, $1.96

No. 14. Wd. 1. Pct. 1 — Thomas H Kelley, 1875 square feet of land, more or less, being lot 241 Rhodes Avenue on the west side of said Avenue, with land now or formerly of Mary Ann Kelley on the north and land now or formerly of Heirs of Henry A. Hildreth on the south.

Tax of 1902, $1.96

No. 15. Wd. 1. Pct. 1 — Thomas H Kelley, 10196 square feet of land, more or less, being lot 23 Birch street, on the north side of said street, with land now or formerly of Heirs S. O. Wyman on the east and land now or formerly of G. R. Taylor on the west.

Tax of 1902, $3.92

No. 17. Wd. 1 Pct. 3—Joseph F. Lorae, 5000 square feet of land, more or less, being lot 21 Westchester street with land now or formerly of John Perry on the east and west.

Tax of 1902, $1.96

No. 19. Wd. 1 Pct. 2 — John J. Morris, 4764 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No 165 Smith street.

Tax of 1902, $56.84
St. Watering Ass. 1.50

No. 20. Wd. 1. Pct. 1 — Sarah G O'Malley, 10,238 square feet of land, more or less, lot 5, on the east side of Trotting Park Road, with land now or formerly of George J. Carney on the north and land now or formerly of D. J. Morrow on the south

Tax of 1902, $2.94

No. 21 Wd 1 Pct 1 — Sarah G O'Malley, 10,238 square feet of land more or less, lot 4, on the west side of Uxbridge street, north of Cunningston stret, with land now or formerly of George J. Carney on the north.

Tax of 1902, $0.98

No. 22. Wd. 1 Pct. 3 — Ellis Powers, 1350 square feet of land, more or less, with buildings thereon situate Rear 264 Lakeview Ave.

Tax of 1902, $8.82

No. 23. Wd. 1 Pct. 3 — Ellis Powers, 1350 square feet of land, more or less, Dursley street, on the north side of said street, with land now or formerly of E.R.Champlin on the east and land new or formerly of L. P. Fifield on the west.

Tax of 1902, $5.88

No. 24. Wd. 1 Pct. 2 — Julius N Zack, 2333 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 13-15 Westford street.

Tax of 1902, $122.50
St. Watering Ass. 2.75

No. 25. Wd. 2 Pct. 3 — Della Carroll, 6542 square feet of land, more or less, being lot 9 Corey street, on the west side of said street and the north side of Princeton street, with land now or formerly of Alfred Gloddy on the north.

Tax of 1902, $2.94

No. 26. Wd. 2 Pct. 3 — Ezra A Chase, 5539 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 98 Suffolk street.

Tax of 1902, $65.66

No. 27. Wd. 2 Pct. 2 — Antoine and Rose Landry, 4262 square feet of land more or less, being lot 135 Avon street on the north side of said street, with land now or formerly of G. Landry on the east and Sixth Avenue on the west.

Tax of 1902, $8.82

No. 28. Wd. 2 Pct. 2 — Heirs Patrick Mulcahy, 1625 square feet of land more or less, being one-half of lot 111 Canada street on the north side of said street, with land now or formerly of M. Mc Cullough on the east and land now or formerly of J. E. Noonan on the west.

Tax of 1902, $1.56

No. 29. Wd. 2 Pct. 2 — John E Noonan, 4225 square feet of land, more or less, being one-half of lot 110 Canada street on the south side of said street with land now or formerly of H. J. O'Dowd on the east and land now or formerly of W. E. Livingston on the west.

Tax of 1902, $1.96

No. 30. Wd. 2. Pct. 2 — Mary A O'Rourke, 2388 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No 270 Rear Adams street.

Tax of 1902, $49.06

No. 32. Wd. 2 Pct. 2 — Arthur W. Goodhue, 1250 square feet of land, more or less, more ESTABLISHED more or less with buildings thereon, situate No 4 and 1 Rear No. 304 Merrimack street.

Tax of 1902, $20.44

No. 33. Wd. 2 Pct. 1 — Salmon Brook, 23063 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 19 to 23, on or East Merrimack street, and 12 to 25 Broadway street.

Tax of 1902, $7.84
St. Watering Ass. 19.85

No. 34. Wd. 2. Pct. 1 — Salmon Brook, 11,161 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 12 to 20 and rear Bowen street.

Tax of 1902, $114.52

No. 35. Wd. 2 Pct. 1 — Salmon Brook, 11,161 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 12 to 20 and rear Bowen street.

Tax of 1902, $114.52

No. 67. Wd. 3. Pct. 2.—Children of Josiah Gates, 20,665 square feet of land, more or less, being lots 65-66-67-68 south side of Thayer street, with land now or formerly of Heirs E. Sheldon on the east and land now or formerly of A. P. White on the west.

Tax of 1902, $61.74.

No. 68. Wd. 2. Pct. 3.—James F. Gordon, 8255 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 65 Lane street.

Tax of 1902, $63.70.

No. 70. Wd. 3. Pct. 2.—John W. Greenlaw, 10,212 square feet of land, more or less, being lots 32 and 33 Avery street, on the south side of said street, with South Wilder street on the east and land now or formerly of William H. Fuller on the west.

Tax of 1902, $3.92.

No. 71. Wd. 2. Pct. 2.—Willis J Hill, 5000 square feet of land, more or less, being lot 4 Suttle street on the north side of said street, with land now or formerly of A. E. Hill on the east and land now or formerly of A. C. Wheelock on the west.

Tax of 1902, $2.94

No. 72. Wd. 3. Pct. 1.—E. Jennie Hoyt, 6360 square feet of land, more or less, lot 25 Corey street, on the east side of said street with land now or formerly of M. E. Powers on the north and land now or formerly of S. M. Prescott on the south.

Tax of 1902, $2.94

No. 73. Wd. 3. Pct. 3.—Roy W. Kidder, 11,185 square feet of land more or less, with buildings thereon situate Nos. 2-4-6 Hawthorn street.

Tax of 1902, $67.62.

No. 74. Wd. 3. Pct. 1.—Heirs Enos O. Kingsley, 2000 square feet of land, more or less, with buildings thereon(situate No. 206-210 Cross street.

Tax of 1902, $57.22

No. 75. Wd. 3. Pct. 3.—Lowell Institution for Savings, 4671 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 969 Middlesex street.

Tax of 1902, $54.88.
St. Watering Ass., 2.50.

No. 77. Wd. 3. Pct. 2.—Heirs Josiah A. Sawelle, 8232 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 10 Sawtelle Place.

Tax of 1902, $27.44.

No. 78. Wd. 3. Pct. 2.—Hiram Spearing, 3125 square feet of land, more or less, with buildings thereon situate No. 32 West Adams street.

Tax of 1902, $23.42.

No. 79. Wd. 3. Pct. 2.—George P. Walker, 15,625 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 964 Middlesex street.

Tax of 1902, $153.86.
St. Watering Ass., 2.50.

No. 80. Wd. 3. Pct. 2.—George P. Walker, 1968 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 10 Griffin street.

Tax of 1902, $24.50.

No. 81. Wd. 3. Pct. 3.—George P. Walker, 3950 square feet of land, more or less, situate west side of Davis street, with land now or formerly of Lacy S. Walker on the north.

Tax of 1902, $3.92.

No. 82. Wd 3. Pct. 3.—George P. Walker, 10,488 square feet of land, more or less east side of Davis street, with land now or formerly of A. Marsigney & W. M. Dickey on the north.

Tax of 1902, $5.80.

No. 83. Wd. 3. Pct. 1.—Willard Welch, 8250 square feet of land, more or less, being lot 91 south side Fourth Avenue, with land now or formerly of Simon Kelley on the east and land now or formerly of S. Gorge on the west.

Tax of 1902, $15.68.

No. 84. Wd. 4. Pct. 2.—John J Gray, 1737 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 25 Montreal street.

Tax of 1902, $11.76.

No. 85. Wd. 4. Pct. 3.—John J. Gray, 1737 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 18 Montreal street.

Tax of 1902, $15.68

No. 86. Wd. 4. Pct. 3. John J. Gray, 1737 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 24a Plain street.

Tax of 1902, $24.50

No. 87. Wd. 4. Pct. 2.—John J. Gray, 1604 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 45 Pond street.

Tax of 1902, $11.76

No. 88. Wd. 1. Pct. 2.—John J. Gray, 3240 square feet of land more or less with buildings thereon, situate No. 90-92 Chelmsford street.

Tax of 1902, $17.52.

Office adjoining to be let; central house will no doubt advantage to any one wishing to start in business. Apply to

ANDREW H. STILES,
City Treasurer and Collector of Taxes.

ON LE RAFRAICHIT

Montmorency 10 — Il faisait très chaud dans la chambre de travail de l'ouvrier typographe. Il était midi et demi, et il avait encore deux heures à travailler avant de pouvoir aller prendre son repas. Il se leva, ouvrit la fenêtre, et, se penchant au dehors, il aperçut, à quelques mètres de lui, un autre ouvrier typographe qui travaillait dans une chambre semblable à la sienne.

Il lui cria:

—Dis donc, Jules, on va se rafraîchir?

—Volontiers, répondit l'autre.

Et, sortant de sa poche un petit flacon, il le déboucha, en versa le contenu dans un verre, et, après avoir bu, il le passa à son camarade, qui but à son tour.

Ce fut ainsi que les deux ouvriers typographes se rafraîchirent.

Vincent et Vézina se sont mis à la recherche du vieillard à trois heures de l'après-midi. Moins d'une heure plus tard, ils avaient la satisfaction de le retrouver. Ces deux messieurs ont été vivement félicités par les parents du malheureux vieillard.

M. Horan est disparu lundi dernier. Dans le cours de l'avant-midi, il s'était rendu chez une dame Parker de la rue Bridge. Vers dix heures et demie, il était parti pour retourner chez lui, au No 328 rue Merrimack. Mme Parker l'a aperçu pour la dernière fois à l'angle des rues Beech et Union.

Le vieillard n'est pas revenu à la maison cependant. Ses parents l'ont recherché lundi après-midi, sans succès.

Mardi matin, un passant a aperçu un vieillard dont le signalement répondait exactement à celui de M. Horan, sur la River Road, aux environs de l'Ecole Industrielle. Il a immédiatement averti la police. Le sous-chef Cassidy a communiqué la nouvelle à la famille, et une vingtaine de personnes se sont mis à parcourir le district. Certains d'entre eux ont poussé les recherches jusqu'aux environs de Hooksett. Plusieurs policemen se sont rendus sur les lieux mais ils n'ont pas été plus heureux que les autres.

On commençait à désespérer de retrouver le vieillard, lorsque M. H Vézina a proposé à son beau-père M. Hilaire Vincent de se mettre à la recherche de M. Horan. Il était alors trois heures de l'après-midi, et l'octogénaire n'avait pas été vu depuis quarante huit heures. MM. Vincent et Vézina ont donc pris une voiture et ils se sont dirigés vers le nord de la ville.

A l'Ecole Industrielle, on leur a annoncé que M. Horan avait été vu à la River Road, à une faible distance de l'Ecole. C'est là que nos deux compatriotes se sont rendus. A Tousset the River Road se trouve un vaste champ de foin qu'aucune clôture ne sépare de la rue. M. Vincent se dit avec raison que le vieillard avait dû se réfugier dans le foin, lorsqu'il s'était senti épuisé. Au moment où il songeait dans le champ en question, un employé de l'Ecole Industrielle est venu lui dire que ce champ était la propriété de l'Ecole, et qu'il était strictement défendu d'y pénétrer. M. Vincent, lui répondit que M. Horan devait y être, il ajouta qu'il avait trouvé lorsqu'il serait convaincu que celui qu'il cherchait ne s'y trouvait pas. L'employé se mit à pouffer de rire. Il lui dit qu'il était absolument impossible que M. Horan soit dans le champ, car il y avait été lui-même et il était certain de ne pas s'y être trouvé.

On sait que M. Horan est âgé de 80 ans. De plus, il est infirme et M. Vincent se dit qu'il ne devait pas être très loin. Notre compatriote avait parcouru une distance de cinq ou six cents pieds, lorsqu'il aperçut M. Horan.

Celui-ci était étendu dans le foin, les mains croisées sur la poitrine. Il avait la figure et les mains bleues par le soleil. M. Vincent fit signe à M. Vézina d'approcher avec la voiture, au moment où M. Robinson arrivait sur les lieux pour leur intimer l'ordre de partir. On ne figure l'étonnement de M. Robinson lorsque M. Vincent lui annonça que le disparu avait été retrouvé dans le champ.

Le surintendant Robinson et policiers des jeunes gens qui sont détenus à l'Ecole ont fait des recherches dans les bois aux environs de l'institution. Ils ont du passer plusieurs fois à cent pas du vieillard.

Au moment où M. Vincent le retrouva, M. Horan a demandé à boire. MM. Vincent et Vézina ont transporté le vieillard à sa résidence, 328 rue Merrimack, où un médecin lui a soigné des soins que requérait son état. A moins de complications imprévues, il ne devrait pas en avoir pour longtemps à la maison.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la section des habillements pour hommes ne neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A MARET,
Jno 123 Cheever.

EN BAS D'UN TRAMWAY

Clinton, 16 — Mme John Dolphin, 42 ans, rentrant de Worcester, est descendue d'un tramway en montant à bas arrêt de chez elle. Elle est tombée et s'est fracturé le crâne.

On l'a transportée à l'hôpital de Clinton où les médecins n'ont que peu d'espoir de la ramener à la vie.

Il y a quelques instant une question d'heures seulement.

Mme Dolphin voyant que le tramway n'arrêtait pas là où elle voulait qu'il arrêtat, descendit avant qu'il eut le temps de le faire. Elle a été accidentée par le tramway conduit par le motorman Melançon et le conducteur Kittredge avait un retard de dix minutes et remirait à une bonne vitesse.

SUR SON CHAPEAU

Un homme se serait noyé et y aurait laissé une note

South Framingham, 15 — La police de Natick et de Framingham cherche à éclaircir le mystère d'un chapeau trouvé hier après-midi sur le bord du lac Cochituate sur lequel était retire noter.

A celui que me trouvera.

Worcester, 12 Juillet 1904.

Vous trouverez peu de mes amis dans ce monde. Je ne les connait pas. J'ai tout perdu. Je n'ai personne et rien pour qui vivre. Je demeure à South Framingham, à la Concord Hotel, anciennement à 816 Shawmut avenue Boston. Je suis un macon, A. F. A. M. Je n'ai pas de parents. Je suis très triste. C'est tout de ma faute. Je ne peux pas vivre en pensant au passé. Zèle est morte. Je veux la rejoindre. Soyez bon pour mon ami Bernard, parce que ma femme l'a été lorsque je vivais. La cause de cect est le rhum. Rhum le quatre de juillet. C'est tout. Mon meilleur ami est Jack Parke, 24 rue Wellington, Boston.

G. H. BRIGHAM.

Pour toujours, au revoir. Notifiez à Mlle Jennie McKenzie, Winthrop Street Mass. De ne pas me faire enterrer, laissez moi où je suis. Je ne reviendrai jamais à la surface de l'eau.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête ont parfaitement guéris par le traitement accordé par le docteur Nicholson, spécialiste de la surdité de Boston, Mass. Je suis heureux de pouvoir recommander ce traitement à tous ceux qui souffrent de la surdité. Ecrivez ou venez me voir. Consultation gratuite. Bureau 1, Rue No. 304 Merrimack, Lowell, Mass.

ENTRE DEUX YACHTS

Dowell, Angleterre, 15 — Le yacht américain Ingomar, la propriété de Morton Plant, de New York et le yacht Navahoe la propriété de M. George W. Vanderbilt, d'Allemagne, sont venus en collision ce matin par le brouillard pour la course. Les deux yachts ont été fortement endommagés.

LISEZ L'ETOILE-TOUS LES SOIRS

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE

Parmi les lettres suivantes, il y en a trois qui, placées dans un ordre déterminé, forment le mot anglais qui signifie "Rouge". Ce mot est: R E G U O R U E C A T N E S. Ecrivez ces lettres sur une feuille de papier, et dites-nous dans quel ordre elles doivent être placées pour former le mot anglais qui signifie "Rouge". Si vous trouvez la réponse juste, nous vous donnerons $200.00 pour votre peine. Ecrivez-nous aujourd'hui même.

REGINA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

THE MARVEL MILLS CO., PUZZL DEPT. 1012 TORONTO, ONT.

La place par excellence pour votre bois de chauffage

Alfred Leblanc, 65 a 71 rue Davidson

12 paniers de pin pour $1 — 12 paniers de rondins pour $1
11 paniers de bouleau pour $1 — 10 paniers de bois franc pour $1

SATISFACTION GARANTI

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
68 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 16 juillet 1904.

Roosevelt et les mineurs

Un fait beaucoup de bruit depuis quelque temps autour d'une petite affaire dans laquelle les principales figures semblent le président Roosevelt et une délégation des mineurs de la Pennsylvanie.

Cette dernière serait allée auprès du président pour lui demander d'intervenir dans l'affaire des troubles du Colorado et avait insisté pour voir le président tout en refusant d'expliquer à son secrétaire le but de sa visite, en refusant aussi d'écouter les explications que ce monsieur avait à lui donner.

La conséquence a été que le secrétaire a refusé l'entrée du cabinet du président aux délégués et que cent-cinq n'ont aussi allés sans avoir soumis leur requête.

Aujourd'hui les journaux démocrates prétendent que M. Roosevelt a volontairement ignoré le caractère officiel de la délégation qui représentait une couple de cent mille mineurs et n'est moque d'elle. Il faut, pour donner raison à qui de droit, nécessairement rétablir les faits.

Les mineurs de Pennsylvanie n'ont d'abord aucune raison de se plaindre du président à qui ils doivent une augmentation sensible de leurs salaires depuis quelques années. Les délégués se sont montrés un peu autoritaires à Oyster Bay et le secrétaire Loeb, notamment, a dû devoir se ménager le temps du président le plus possible n'a pas voulu le remettre à leurs supplications. La chose n'était que juste. Ils ont été punis par où ils avaient péché. C'est faire preuve de réelle faiblesse, de la part des démocrates, maintenant, de chercher à faire un capital politique avec cette affaire.

Les mineurs de Pennsylvanie se souviendront du bien que leur a fait Roosevelt quand viendra le temps de placer leur bulletin. Ils comprendront aussi que les droits de leurs confrères du Colorado seront reconnus comme les leurs l'ont été.

Mouvements des armees

Voici comment le Courrier des Etats Unis envisage la situation militaire en Extrême-Orient après le combat qui a coûté si cher aux Japonais:

Le gouvernement russe a fait publier hier une dépêche du capitaine Lessovsky, qui a été envoyé auprès de l'armée du général Nodzu, et tenace qu'elle soit dans ses entreprises, n'a pas pu, pas plus que deux fois de son effectif sous le feu des Russes. Les forces japonaises dirigées contre Port-Arthur comprenaient-t-on dû, quatre divisions d'infanterie, soit 48,000 combattants. Si cette armée avait réellement perdu 30,000 hommes tués, blessés ou prisonniers, elle serait complètement désorganisée; la garnison russe de Port-Arthur n'aurait qu'à la poursuivre l'épée dans les reins pour achever de l'anéantir. Ce serait vraiment trop beau, et les Russes devraient élever une statue au général japonais qui aurait préparé cette boucherie.

Attendons de nouveaux renseignements; mais il convient de noter que la marche en avant des Japonais en Mandchourie semble arrêtée, soit que de mauvais temps retarde leur déploiement stratégique, soit que d'autres raisons motivent cet arrêt. On a vu par les dépêches de ces jours derniers que les huit divisions des généraux Kouroki et Oku ont franchi la chaîne montagneuse qui sépare la vallée du Yalou de celle du Liao et qu'elles menacent maintenant les positions russes dont le centre est à Liao Yang. Le général Kouropatkine n'a pas défendu sérieusement Kaiping, à son extrême gauche; il paraît ne pas vouloir défendre Ta Tché Kiao non plus. Les troupes se concentrent entre Hai Tcheng et Liao Yang.

Depuis ce qu'on dit à Saint-Pétersbourg, l'idée dominante du général Kouropatkine a toujours été de prendre sur le défensive. Il a voulu attendre que toutes les troupes de renforts aient débarqué en Mandchourie et que l'armée ait reçu tout son équipement. Il paraît concentrer une armée permettant de marcher contre les Japonais, deux contre un. Et pour gagner ce moment, il était prêt, le mois dernier, à céder même le territoire compris entre la Corée et la frontière russe, sans autre décision que celle de Tokio. Mais on comprend aujourd'hui que le général russe a voulu avoir affaire à une armée moins nombreuse que celle qu'il a maintenant sous la main.

Les Japonais ont dû vaincre à Kiu Lien Tcheng, à Nan Chan, à Vafangou, à Telissu, à Motien Ling, à Hai Tcheng, à Liao Yang, à Sai Mati, à Yentai, à Penhsihou, à Sandepou, à Mukden, à Tie Ling, à Sipingkai, à Kaiping, à Tchang Tchun, à Kirin, à Ninguta, à Hun Chun, à Vladivostok, à Port-Arthur, à Talienwan, à Kinchou, à Nanchan

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine
McMeurs Vertaux
Constipation Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement
Hémorroïdes et des Maux de la Dyspepsie.
25 cts. la boîte en vente dans les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Échantillon gratuit

CALINO ET GUIBOLARD

Plaisanteries de Jadis

Calino était un sinistre.

Un de nos confrères acadiens qu'un journal suisse a fait de savantes recherches au sujet de l'identité de ce personnage authentique, du joyeux Calino, variété de Guibolard et de Joseffier. La découverte du journal suisse consiste simplement en une citation des Concours et d'une pièce de Théodore Barrière dans laquelle Paradé crée le rôle du rapin Calino C'est peu. Selon l'estime des frères Goncourt, Calino aurait été un raisin de l'atelier Picot, un pauvre niais bredouillant, bonasse et prompt à rire par sa stupidité. Il serait mort du choléra en 1849.

On peut dire de Calino ce qu'on a dit de Joseph Prudhomme. Ce personnage n'a point dû être formé d'une seule pièce ou vessie d'un seul individu. Aurélien Scholl le confirme sous le nom de Guibollard.

En 1876, le "Courrier de Vaugelas," s'occupant du type de Calino, en fit remonter l'origine à la pièce de Barrière et Fauchery dans laquelle figure une jeune peintre pleine que naît nommé Calino et dont se moquent ses camarades. La pièce est de 1856; on en trouve de nombreuses allusions dans les journaux antérieurs. Le "Courrier de Vaugelas" se trompait par conséquent en peut tenir pour certain que les types légendaires tels que Calino sont de formation lente et complexe. Ils résultent de phénomène mental que Stasnal appelait la cristallisation. Un journal s'asserra-t-il pas, il y a quelques années, que les frères Goncourt avaient inventé Calino.

Donne manière générale, on peut dire que Calino est un composite, une pâte de typeville modifiant les traits selon les époques de leurs récits.

La génération nouvelle ne connaît guère Calino, auquel les chroniqueurs préfèrent pendant un certain temps Joseph Prudhomme. Quelques traits suffisent à caractériser le personnage.

Calino disait à un ami:

—Je ne crains pas la mort, disait-il seulement, je trouve que la Providence a mal arrangé les choses. Ainsi, je préférerais de beaucoup qu'on enterrât mon âme et que mon corps fût immortel.

Aurélien Scholl vécut assez longtemps pour assister à la fin de son héros.

Quelques mois avant sa mort, on demanda des nouvelles de Guibollard:

—Chut! dit-il; si on vous entendait!

—Eh bien?

—On pourrait supposer que je désirerais les morts, que je vole les sépultures!

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

TIMBRES DE COMMERCE

Il se distribuera 200,000 coupons de timbres-primes avec l'Etoile par semaine. Avez-vous votre Part? Ses cadeaux sont doubles. On peut les voir au No 79 rue Cheever. Donnés dans toutes les lignes de commerce. Demandez-les.

DANGER DU COTTGE

Montréal, 15 — Il n'est produit à Beaconsfield un accident qui aurait pu avoir une issue fatale.

A un mille au large, en face de la résidence de M. Charles Moore, des canots se sont renversés.

Trois jeunes gens, MM. Herald et Frank Lamb et un de leurs amis, se trouvaient dans une chaloupe qui vacillait, et ils tombèrent à l'eau.

Les jeunes gens ne doivent, d'être encore de ce monde, qu'à leur connaissance de la natation. Ils ont pu de la sorte se soutenir sur l'eau jusqu'à ce que leurs cris aient été entendus.

Un peu de temps plusieurs chaloupes furent mises à l'eau et se dirigèrent à force de rames vers

On les aperçut les cris de détresse.

Arrivés au secours.

Réveillé par M. Moore, M. Barton fut rendu à l'endroit où la chaviradie se noyait de se produire, mais il fut de chaloupe qui arrivaient un instant après dans et champs à pétrole.

Tous deux recueillirent les trois jeunes gens dans l'état où ils se trouvaient, c'est-à-dire complètement épuisés.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

BELLE FETE A TERREBONNE

Terrebonne, 16 — Il y a dans la vie des jours qui restent longtemps gravés dans la mémoire et dans les cœurs.

A Terrebonne, la famille de M. U. Sasseville a pu jouir, enfin de tels jours, et ainsi elle a donné un bel exemple de paix et d'union.

L'arrivée d'un frère, en effet, dont on a été séparé depuis longtemps, apporte à l'âme, il est vrai, une bien grande joie; mais cette joie est plus grande encore quand dans ce frère on a le bonheur de saluer un prêtre et un apôtre.

Le Père Alexandre Sasseville, par il y a cinq ans, pour se consacrer aux missions dans la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, était de retour, samedi, le 9 de ce mois, dans la ville qui fut le berceau de son enfance.

Il y eut donc, dimanche, le 10, une messe célébrée par le R. P. Alexandre, assisté du Rév. M. Alb. Perreault et du Rév. M. Albérie Ouellette, comme diacre et sous-diacre.

Le Rév. M. J. Piché, curé de la paroisse Saint-Louis de Terrebonne, son ami, a bien voulu prêcher le sermon de circonstance, et après quelques mots de bienvenue au jeune héros en des termes très touchants.

Après l'office divin, on remarquera repas fut servi à la maison paternelle, repas qui fut suivi d'un beau discours prononcé par M. E. Sasseville, élève du collège de l'Assomption. Le Père Alexandre répondit à ce discours en des termes éloquents.

Parmi ceux qui prirent part à cette fête, on peut signaler les noms suivants: Rév. P. Alex. Sasseville, O. M. I.; M. et Mme N. Sasseville, M. et Mme Adélard Sasseville, de Terrebonne; M. et Mme Arthur Archambault, de Montréal; M. et Mme Paul Boutbillier, de Montréal; Mme Alb. Ratelle, de Montréal; M. Emile Sasseville, étudiant; M. Léo Sasseville, étudiant; M. Raoul Sasseville, étudiant; M. et Mme Théodule Lamarche, et leur fille Marie-Louise, de Montréal; M. et Mme Thibaudeau, de Montréal; M. et Mme Pierre Pagnuelo, de Terrebonne; Mlle Eva Boutbillier, de Montréal; M. Will Lamarche, de Montréal; M. Joe Meunier, M. A. Lavallée.

Les enfants ont organisé une excursion samedi sont: N. Dumas, Manchester, N. H.; Mme Arthur Archambault, Mme Paul Boutbillier, M. P. Alby, Sasseville, O. M. I., Mme A. Ratelle, M. A. Sasseville, M. L. J. M. A. Sasseville, Mme M. Emile Sasseville, M. Raoul Sasseville.

CHANGEMENTS D'ETABLISSEMENTS

Worcester, Mass. — M. Nemo vient de transférer son bureau de M. Rév. M. J. D. au No 1 rue Foster, en face de la Place du Marché. Il a pour spécialité les maladies des femmes et des enfants. Il a été pendant plusieurs années médecin de l'hôpital de Worcester. Il a fait de nombreuses études spéciales à Paris et à Vienne. Il a été pendant plusieurs années médecin de l'hôpital de Worcester. Il a fait de nombreuses études spéciales à Paris et à Vienne.

Calino disait à un ami:

—Je ne crains pas la mort, disait-il seulement, je trouve que la Providence a mal arrangé les choses. Ainsi, je préférerais de beaucoup qu'on enterrât mon âme et que mon corps fût immortel.

Aurélien Scholl vécut assez longtemps pour assister à la fin de son héros.

Quelques mois avant sa mort, on demanda des nouvelles de Guibollard:

—Chut! dit-il; si on vous entendait!

—Eh bien?

—On pourrait supposer que je désirerais les morts, que je vole les sépultures!

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

BELLE FETE A TERREBONNE

Terrebonne, 16 — Il y a dans la vie des jours qui restent longtemps gravés dans la mémoire et dans les cœurs.

A Terrebonne, la famille de M. U. Sasseville a pu jouir, enfin de tels jours, et ainsi elle a donné un bel exemple de paix et d'union.

L'arrivée d'un frère, en effet, dont on a été séparé depuis longtemps, apporte à l'âme, il est vrai, une bien grande joie; mais cette joie est plus grande encore quand dans ce frère on a le bonheur de saluer un prêtre et un apôtre.

Le Père Alexandre Sasseville, par il y a cinq ans, pour se consacrer aux missions dans la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, était de retour, samedi, le 9 de ce mois, dans la ville qui fut le berceau de son enfance.

Il y eut donc, dimanche, le 10, une messe célébrée par le R. P. Alexandre, assisté du Rév. M. Alb. Perreault et du Rév. M. Albérie Ouellette, comme diacre et sous-diacre.

Le Rév. M. J. Piché, curé de la paroisse Saint-Louis de Terrebonne, son ami, a bien voulu prêcher le sermon de circonstance, et après quelques mots de bienvenue au jeune héros en des termes très touchants.

Après l'office divin, on remarquera repas fut servi à la maison paternelle, repas qui fut suivi d'un beau discours prononcé par M. E. Sasseville, élève du collège de l'Assomption. Le Père Alexandre répondit à ce discours en des termes éloquents.

Parmi ceux qui prirent part à cette fête, on peut signaler les noms suivants: Rév. P. Alex. Sasseville, O. M. I.; M. et Mme N. Sasseville, M. et Mme Adélard Sasseville, de Terrebonne; M. et Mme Arthur Archambault, de Montréal; M. et Mme Paul Boutbillier, de Montréal; Mme Alb. Ratelle, de Montréal; M. Emile Sasseville, étudiant; M. Raoul Sasseville, étudiant; M. Léo Sasseville, étudiant; M. et Mme Théodule Lamarche, et leur fille Marie-Louise, de Montréal; M. et Mme Pierre Pagnuelo, de Terrebonne; Mlle Eva Boutbillier, de Montréal; M. Will Lamarche, de Montréal; M. Joe Meunier, M. A. Lavallée.

Les enfants ont organisé une excursion samedi sont: N. Dumas, Manchester, N. H.; Mme Arthur Archambault, Mme Paul Boutbillier, M. P. Alby, Sasseville, O. M. I., Mme A. Ratelle, M. A. Sasseville, M. L. J. M. A. Sasseville, Mme M. Emile Sasseville, M. Raoul Sasseville.

CHANGEMENTS D'ETABLISSEMENTS

Worcester, Mass. — M. Nemo vient de transférer son bureau de M. Rév. M. J. D. au No 1 rue Foster, en face de la Place du Marché. Il a pour spécialité les maladies des femmes et des enfants. Il a été pendant plusieurs années médecin de l'hôpital de Worcester. Il a fait de nombreuses études spéciales à Paris et à Vienne. Il a été pendant plusieurs années médecin de l'hôpital de Worcester. Il a fait de nombreuses études spéciales à Paris et à Vienne.

Les Articles qui suivent sont en grande vogue durant ces jours de Chaleur à la Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Ils sont tous Indispensables pour le Bain.

Borax Raffiné, : : :	15c la livre
Ammoniaque Liquide, : :	10c la chopine
Witch Hazel frais, : :	25c la chopine
Eau de Floride Concentrée, :	25 cents
Eau de Violette, : : :	25 cents
Savons Fins, : : :	de 5 a 25 cents
Poudre Talcum Parfumee,	10 et 25 cents
Eponges de tout prix.	
Brosses et Mitaines a Bain.	

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

VOIT LA MORT DE PRES

Montréal, 16 — Un tramway de la Compagnie Terminal descendait la côte de la rue Cadieux. Les freins avaient été appliqués par le mécanicien, un jeune homme de 21 ans, du nom de Médéon Arsenault, qui avait fait l'acquisition de la rue St Norbert, tout un rassemblement de personnes s'y était formé et l'attroupement obstruait tout un côté de la rue. Au moment où le tramway arrivait, un bambin de 10 ans, du nom de P. J. Sara, Juif de nationalité, se précipitait vers le groupe, et arriva sur la voie du tramway au moment où ce dernier passait. Sans le sang froid du jeune conducteur, il n'eût fait du petit imprudent. Le tramway était à quelques pouces de l'enfant quand, appliquant les freins d'arrêt, la voiture fit un brusque recul et perdant sa vitesse, n'avança plus. Le mécanicien avait renversé le pouvoir en même temps, et les roues roulèrent un instant sur les rails, tandis que le tramway glissait sur une longueur de quelques pieds. L'enfant fut sauvé, et dans sa course, seul le filet protecteur lui effleura les jambes. Le mécanicien s'est révélé homme d'un sang froid qu'on rencontre chez peu de gens. Le tramway, comme un cheval rétif, a fait un bond sur la voie, au moment du brusque arrêt.

Votre tourture n'est pas gracieuse quand vous ailez tout boiteux à cause de vos Cors aux pieds. Vous pouvez marcher droit et avec confort après vous être servi d'une petite bouteille de ce LIQUIDE IMPERIAL qui est si souvent demandé aux comptoirs de la pharmacie Rochette & Delisle. Le prix n'est que de 15 cents, 632 rue Merrimack.

EN BAS D'UN ARBRE

Fall River, 16 — Michael Calecon, denceurant au No 1020 rue South Main, ainsi que William Lord, du No 39 rue Lee, tous deux âgés de 11 ans environ, ont été victimes d'un accident qui — probablement leur servira de leçon aussi bien qu'à ceux qui seraient tentés de suivre leur exemple.

Ils étaient à jouer dans un champ situé à l'angle de la rue Bay, près de la manufacture Cranston, lorsqu'il leur prit envie de grimper dans un arbre et d'en briser les branches.

A un moment donné, l'un d'eux lâcha prise et tomba sur le sol, entraînant avec lui dans sa chute son compagnon qui avait voulu le retenir main-forte.

Ils étaient à une hauteur de 20 pieds environ quand se produisit l'accident.

En tombant ce pratique avec ses mains et amortissait la violence du choc. Calecon n'eut une fracture de l'avant-bras droit, tandis que Lord s'en tirait le poignet droit.

Lord a été moins épouvanté que son camarade. Il a reçu des contusions au cou dont on croit qu'il n'aura pas une grande gravité.

Quoique n'ayant pas à souffrir de ses blessures, il fut néanmoins transporté à l'hôpital.

Calecon a été moins épouvanté que son camarade. Il a reçu des contusions au cou dont on croit qu'il n'aura pas une grande gravité.

Quoique n'ayant pas à souffrir de ses blessures, il fut néanmoins transporté à l'hôpital.

Pour $1 Pour $1

Vous pouvez avoir une de nos Glacière et à des prix excessivement bas. Ne manquez pas de vous procurer ce merveilleux réfrigérateur pendant la saison chaude. Nous sommes tel as ete quand vous avez l'avantage d'acheter a un bon marché.

Glacière de $8.50, réduite à..... $5.60
Glacière de $10 00, réduite à..... $7.40
Glacière de $12.00, réduite à..... $9.10
Glacière de $13.50, réduite à..... $10.35

Nos conditions sont des plus faciles. Vous aurez à payer seulement $1.00 comptant et $1.00 par semaine.

M. Bellefontaine,
267 rue Aiken.

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles, Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

Tous les articles pour un Jardin.

H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.

Les Maisons et Terrains
Se Vendent Rapidement
Mais il nous en reste encore

Notre stock n'est pas épuisé, cependant, nous croyons qu'après les chaleurs insupportables de samedi, le 25 juin et dimanche le 26, les personnes qui dominent dans les édifices à logements ne qui ont fait rôtir presque durant ces deux jours, vont réaliser que si elles désirent demeurer dans un voisinage, ayant un grand terrain autour elles auraient pu jouir de la vie sans abandonner leur demeure pour chercher la fraîcheur des lacs et dans les parcs publics.

Quelques-uns persisteront à dire qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter un endroit, c'est là qu'ils se trompent, toute personne qui paie des dollars en plus de loyer par mois a le moyen d'une propriété. Nous pouvons vous vendre valoir à des conditions de payements si faciles que vous serez surpris à leur acheter. Nous achetons ici aussi bien que vendons.

Mais, pour devenir propriétaire il faut le vouloir. Avec un peu de volonté et aux conditions faciles, toutepersonne peut être chez elle.

Boisvert & Beaulieu

On peut s'adresser à M. Jacques Boisvert, 383 rue Hildreth, téléphone 386-2. Ou à M. J. H. Beaulieu, 202 rue Hildreth, téléphone 949-4.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour chasses ou comme placement dans une des parties de la ville. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 344 rue Merrimack. 3t6

LE MANCHOT

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE, NO. 118

—Non! cent fois non! dit-il en se relevant tout à coup, le regard étincelant de colère. Je ne laisserai pas la France à la merci de ces misérables! Je ne laisserai pas, si je peux l'empêcher, l'Allemagne profiter du crime de ces deux scélérats! Mais comment! Les moyens! Ils sont tous trouvés.

"C'est le chef de l'espionnage allemand à Paris qui a dû traiter avec l'espion Robert Vernière, la lettre chiffrée que j'ai pu traduire l'indique assez. Eh bien! c'est chez cet homme que j'irai d'abord pour essayer de la reprendre par la ruse, s'il en est temps encore, en quoi lui a vendu!

Réussirai-je? Ne sera-t-il pas trop tard? Je le croie, je l'espère et Dieu le permettra! Il me faut du sang-froid, du calme, de l'énergie, et surtout ne rien laisser deviner de mes projets! Eh bien! j'aurai la force de me contenir, et de cacher à tous mes préoccupations, mon trouble et ma colère.

Philippe, en ce moment, ne pensait plus à sa mère, à Martine, à Alfred, à Daniel Savarde qui lui avait confié, pour essayer de la traduire, la lettre chiffrée allemande. Le brave enfant de la Lorraine Française de naissance de cœur et d'âme, ne songeait qu'à défendre contre la Prusse la patrie de son père, de son grand-père, martyr de son patriotisme, la France, sa mère!

Il s'était commandé d'être calme, il le fut, ou du moins parut l'être.

Dans le canon qu'il avait ouvert il prit l'expédition No 2 des plans et des formules.

Il les roula, les enveloppa, et après les avoir glissés dans sa poche ainsi qu'un revolver chargé de balles, il sortit de son atelier, ferma la porte sur lui, mangea des restes dans la serrure et en huma la clef.

Le premier train qui devait remorquer des blessés de Berrey.

Le jeune homme, qui devait se rendre à Cherbourg, mais les lettres en route, se rassurant d'un coup d'œil sur chacune, et après quelques minutes de recherches inutiles remarqua enfin un wagon de première classe qui ne portait pas de nom.

Monsieur Robert Vernière.

Il ouvrit la portière, monta dans le compartiment, et s'assit dans un coin, le visage froid qu'on rencontre chez les personnes qui ne veulent pas être remarquées.

Un soldat allait y faire monter un officier blessé, mais Philippe, qui avait entendu, se leva vivement et dit:

—Monsieur vient-il de la part de Mme Vernière?

—De la part de M. Robert Vernière, répondit le soldat.

—Monsieur vient-il de la part de quelqu'une? fit-il

—Carrément Philippe répondit, à demi-voix:

—De la part de M. Robert Vernière, constructeur à Saint-Omer.

A peine avait-il prononcé le nom de son beau-père que le domestique ouvrit la portière tout au large et laissa pénétrer le visiteur dans le sour de l'hôtel.

—Qui dois-je annoncer à M. le baron?

—Voici ma carte.

Le jeune homme pensait:

—Il me connaît certainement de nom. Il n'hésitera pas à me recevoir.

—Je prie monsieur d'attendre un seconde.

Et, laissant le visiteur dans la cour, le valet de chambre alla frapper à la porte du cabinet de son maître.

—Qu'y a-t-il? demanda celui-ci.

—Quelqu'un pour monsieur le baron de la part de M. Robert Vernière, de Saint-Omer.

L'attaché spécial tressaillit.

—De la part de Robert Vernière, dit-il d'une surprise. Qui donc?

—C'est un jeune homme. — Voici sa carte.

Guillaume Schwartz prit le petit carré de carton et lut:

Comte Philippe de Nayle.

Il connaissait parfaitement ce nom comme étant celui de Jean-Ilo de Boisfleuri.

Le même homme malheureusement l'assassin, mais le complice de ces brigands?

Sa stalle le démontrait jusqu'à l'évidence.

Voulait-il se débarrasser de quelqu'un en cet solitude en faisant monter Schwartz dans son train? Faire espionner?

Un instant assez de réflexion.

Il n'était point admis en apparence, mais en réalité.

Du premier coup d'œil il avait reconnu Philippe, mais ne le laissa pas paraître sur la physionomie.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barlow's Hall, Chambre 7-9 angle des rues Central et Merrimack

Lowell, Mass., 25 juin 1904.

La Cie Médico-Chimique, 185 rue Summer, Boston.

J'éprouve un grand plaisir en vous communiquant ces quelques lignes, en marque de reconnaissance, pour la guérison que j'ai obtenue par votre célèbre remède "Le Trésor de la Santé". Je vous autorise donc de publier ce certificat, croyant qu'il pourrait être utile aux femmes pâles et faibles et être en même temps un faible hommage à la Cie Médico-Chimique de Boston.

Agréez mes remercîments.
MME ARTHUR GERMAIN
386 rue Fletcher, Lowell, Mass.

Boston, 1er juin 1904.

La Cie Médico-Chimique, 185 rue Summer, Boston, Mass.

Messieurs,

Je viens aujourd'hui vous témoigner ma reconnaissance, en vous disant ce que votre célèbre remède "Le Trésor de la Santé" a fait pour moi, croyant par là être utile aux femmes qui souffrent de mal de reins et de toutes sortes de maladies que les femmes sont exposées. Depuis quinze ans que je me faisais soigner par les médecins, et essayés toute sorte de remèdes, sans pouvoir avoir plus qu'un soulagement passagé. Je suis heureuse de vous dire que "Le Trésor de la Santé" m'a complètement guérie. Je me sent beaucoup plus forte, je mange avec beaucoup plus d'appétit, et j'ai engraissé de douze livres, et enfin je suis heureuse de vivre. Vous trouverez ci-inclus le montant pour trois autres bouteilles qui est pour une de mes voisines qui veut devenir aussi bien que moi. Je me ferai un plaisir de recommander "Le Trésor de la Santé" à chaque fois que j'en aurai l'occasion.

Votre très reconnaissante,
ANGELINE CAMPEAU.
61 rue Revere, Boston, Mass.

PETITES ANNONCES
PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE quelqu'un qui veut acheter quatre actions de la Cie Edison, pour service. S'adresser au No. 246 Varnum Ave —3j

ON DEMANDE—Un homme d'une femme pour faire la position dans une épicerie. Il suffit d'une expérience. S'adresser au No. 46 Lilley Ave. 15j

ON DEMANDE—Un homme et une femme trop âgés pour travailler mais qui pourraient prendre soin d'une propriété en campagne, près de Lowell. S'adresser après 7 heures le soir chez J. T. Gagnon, 175 rue Merrimack.

DEMANDE—A la porte des bureaux de l'Etoile, un paquet contenant des verges de braid noir et de quelques mètres. Prière de la rapporter à nos bureaux ou à Mme Vve Horace Chouinard, rue Aiken.

TROUVE—Mercredi soir un porte monnaie contenant une certaine somme en argent et quelques autres objets. On pourra le réclamer au No 87 Arthur Street, de rue Salem. 17j

LOGEMENTS A LOUER—Les logements de 6 chambres, situés au No 27 par semaine ou mensuels. S'adresser à J. Jacques. 7 j 15

A LOUER—Logement de six chambres, situé au No 139 rue Lakeview. Bon marché. S'adresser à Alfred Brunette, 20 Sarah Ave., Pawtucketville. 6j

A LOUER—Un logement de 4 chambres, situé au No 6 rue Dane, au No 7 Phebe Ave. Pour les clefs, s'adresser sur les lieux. 30j

A LOUER—Deux bonnes chambres meublées, ou convenable pour un ou deux messieurs. S'adresser à Madame ou M. 155 rue Merrimack. 15j

A VENDRE—Une jolie maison à deux logements, située au No 1 rue Bradley, à 10 minutes des usines. Cette propriété sera vendue à un prix très bas, et les conditions de payement seront très faciles. Le propriétaire désire laisser l'état pour aller à la campagne. S'adresser à Mme Vve Horace Chouinard, rue Aiken. 15j

PERTE—Lundi matin, entre les rues Aiken et Merrimack, un petit sac contenant des papiers de famille et des objets de toilette. Rapporter au bureau de l'Etoile et recevoir une bonne récompense. Ces objets ne sont d'aucune valeur pour personne autre que la propriétaire. 15j

A VENDRE—Un bon cheval, bon pour le travail, ainsi qu'un buggy et un harnais. S'adresser à Joseph Lamoureux, 1 rue Cheever. 15j

ON DEMANDE—Un bon cocher connaissant son métier à fond. Bonne référence exigée. S'adresser à M. F. Audette, 73 rue Cabot—15j

ON DEMANDE—Une dame canadienne demande un emploi comme garde-malade. S'adresser à M. F. Audette, 73 rue Cabot—15j

ON DEMANDE—Un homme et une femme trop âgés pour travailler mais qui pourraient prendre soin d'une propriété en campagne, près de Lowell. S'adresser après 7 heures le soir chez J. T. Gagnon, 175 rue Merrimack.

PERDU—A la porte des bureaux de l'Etoile, un paquet contenant des verges de braid noir et quelques mètres. Prière de la rapporter à nos bureaux ou à Mme Vve Horace Chouinard, rue Aiken.

TROUVE—Mercredi soir un porte monnaie contenant une certaine somme en argent et quelques autres objets. On pourra le réclamer au No 87 Arthur Street, de rue Salem. 17j

LOGEMENTS A LOUER—Les logements de 6 chambres, situés au No 27 par semaine ou mensuels. S'adresser à J. Jacques. 7 j 15

A LOUER—Un logement de six chambres, situé au No 139 rue Lakeview. Bon marché. S'adresser à Alfred Brunette, 20 Sarah Ave., Pawtucketville. 6j

A LOUER—Un logement de 4 chambres, situé au No 6 rue Dane, au No 7 Phebe Ave. Pour les clefs, s'adresser sur les lieux. 30j

A LOUER—Deux bonnes chambres meublées, ou convenable pour un ou deux messieurs. S'adresser à Madame ou M. 155 rue Merrimack. 15j

A VENDRE—Une jolie maison à deux logements, située au No 1 rue Bradley, à 10 minutes des usines. Cette propriété sera vendue à un prix très bas, et les conditions de payement seront très faciles. Le propriétaire désire laisser l'état pour aller à la campagne. S'adresser à Mme Vve Horace Chouinard, rue Aiken. 15j

PERTE—Lundi matin, entre les rues Aiken et Merrimack, un petit sac contenant des papiers de famille et des objets de toilette. Rapporter au bureau de l'Etoile et recevoir une bonne récompense. Ces objets ne sont d'aucune valeur pour personne autre que la propriétaire. 15j

A VENDRE—Un bon cheval, bon pour le travail, ainsi qu'un buggy et un harnais. S'adresser à Joseph Lamoureux, 1 rue Cheever. 15j

ON DEMANDE—Un bon cocher connaissant son métier à fond. Bonne référence exigée. S'adresser à M. F. Audette, 73 rue Cabot—15j

ON DEMANDE—Une dame canadienne demande un emploi comme garde-malade. S'adresser à M. F. Audette, 73 rue Cabot—15j

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M
De 2 P. M. à 6 P. M

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Barlow Hildreth, Chambre, 41.
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.
deuxième étage.

Dr Sam'l Patenaude,
Bureau et résidence,
No 784 rue Merrimack,
Téléphone, 148-13.

Boyaux, Chantepleures, Arrosoirs, Etc.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Albert J. Blazon
AVOCAT
BUREAU DE PAIX Barlow Hildreth
Téléphone 1054 En face de la Cour Centrale

Assurances
Contre la rupture des
VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau
Fred C. Church
Agent d'assurance libéral et de bas prix
53 rue Central.
Central Block.

Josephine—Marie-moi

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 2. Succursales: Hôtels Richelieu, Merrimack, Farragut et Aiken, Highland club, Westminster Tavern. Bagage exprès à destination.

Voici ce qu'on peut demander rien ne fait
D'ELECTRICITE
que vous ne pouvez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 5 Juin 1904. Les trains laissent ou la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.42, 6.25, 7.05, 7.40, 8.30, 9.25, 11.00 a. m.; 1.40, 4.35, 7.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex & Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.28, 8.30, 10.40, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Salem, Mass., 6.28, 7.35 a. m., 12.00, 1.30, 5.30, 7.35, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m., 12.00, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 5.28 a. m., 12.00, 5.30, 9.30 p. m. 8.30 a. m.

Pour Haverhill, Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur York Beach R.R., 5 p.m jusqu'au 4 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 8.56, 10.31, 8.30 a. m., 12.55, 5.55, 8.56 p. m. DIMANCHES, 8.18 a. m., 12.10, 5.30 p. m.

Pour Rochester, Alton et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.55, 5.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 8.56, 10.31, 12.55, 5.55, 8.56 p. m. 8.30 a. m., 12.10, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.18 a. m., 12.10, 5.30 p. m.

Pour Waterville, Rockland et stations intermédiaires, 8.56, 10.31, 12.55, 5.55, 8.56 p. m. 8.30 a. m., 12.10, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.18 a. m., 12.10, 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast et les stations intermédiaires, 8.56 a. m., 5.55 p. m. DIMANCHES, 8.18 a. m., 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montréal et Québec 8.56 a. m., 5.55 p. m. (8.56 ne circule pas dimanche) 8.30 a. m., 5.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Dunstable, 7.40, 10.00 a. m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 7.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.05, 10.30 a. m., 12.00, 1.00, 1.40, 3.05, 5.30, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Keene, 7.30 a. m., 1.40 p. m. DIMANCHES, 7.30 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Antrim et Keene, 7.30 a. m., 1.40 p. m. DIMANCHES, 7.30 p. m.

Pour Wilton, 7.30, 10.00 a. m., 1.40, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m., 5.30 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston, 6.28, 7.21, 8.56, 9.51, 10.31, 11.26, 12.55, 1.51, 3.26, 4.26, 5.55, 6.51, 8.56, 9.51 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Ayer Junction et les stations intermédiaires, 7.40, 10.00 a. m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 7.30 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m., 1.00, 5.30, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 7.30 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Antrim et Keene, 7.30 a. m., 1.40 p. m. DIMANCHES, 7.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.05, 10.30 a. m., 12.00, 1.00, 1.40, 3.05, 5.30, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Plaistow, Lawrence, White River Junction, 7.30, 10.30 a. m., 12.00, 5.30, 7.30, 9.30 p. m.

Pour Warner, Bradford, Newport, Claremont N. H. Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m., 1.30 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 7.30 a. m., 1.30 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal, via Central Vermont Line, 9.30 a. m., 12.00, 9.30 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montréal and Boston Air Line, 9.30 a. m., 9.30 p. m.

Pour Fitchburg, 8.15, 10.00 a. m., 5.30, 7.30, 9.30 p. m.

Pour Lawrence et Haverhill, 6.28, 8.56, 10.31, 8.30 a. m., 12.55, 5.55, 8.56 p. m. DIMANCHES, 8.18 a. m., 12.10, 5.30 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston, 6.28, 7.21, 8.56, 9.51, 10.31, 11.26, 12.55, 1.51, 3.26, 4.26, 5.55, 6.51, 8.56, 9.51 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Ayer Junction et les stations intermédiaires, 7.40, 10.00 a. m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 7.30 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m., 1.00, 5.30, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 7.30 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Antrim et Keene, 7.30 a. m., 1.40 p. m. DIMANCHES, 7.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.05, 10.30 a. m., 12.00, 1.00, 1.40, 3.05, 5.30, 7

BANDE ORGANISEE

Six enfants tombent entre les mains de la police

Dans la même semaine, ils auraient commis trois vols avec effraction

John Scanlon, âgé de 11 ans, demeurant 15 rue Hudson, John Quirk, âgé de 9 ans, 21 rue Bassett, Frank Doolighty, âgé de 9 ans, 9 rue Bassett, Philip Donnely, âgé de 12 ans, 53 rue Hudson, James Gallagher, âgé de 12 ans, 63 rue Hudson, et William O'Brien, âgé de 10 ans, 22 rue Hudson, ont été arrêtés un peu après cinq heures, hier soir, par les détectives Laflamme, Donaldson, Brown, Atkinson et le policeman Mc Cloughrey. Rendus à la station, les jeune garçons avouèrent dit-on avoir commis trois vols avec effraction la semaine dernière, l'un dans une épicerie appartenant à M. Dereno, à l'angle des rues Central et Abbott. Ils auraient aussi opéré chez MM. Greenwood Bros., épiciers où par deux fois, ils ont rendu visite. Donnelly et Gallagher ont été les seuls retenus à la station parce que les autres enfants sont âgés de moins de 12 ans. Cependant les parents des quatre enfants ont été avertis et auront à les amener en cour de police à la session de vendredi prochain, qui est spécialement pour les jeunesses qui tournent mal.

A la station, après un sévère examen Quirk, Doolighty et O'Brien ont confessé avoir volé des biscuits, des cigarettes, et du tabac, chez Dereno, pendant que leurs trois compagnons ont admis avoir été rendre visite aux MM. Greenwood Bros. Il y ont pris toutes sortes de provisions, plus de $10 ou $11 en argent.

Ils furent arrêtés sur les tramways de Lakeview.

COMITE DES INCENDIES

IL A UNE IMPORTANTE REUNION HIER SOIR

Les membres recommandent la nomination de six nouveaux pompiers

Les demandes du chef Hosmer pour augmenter le nombre des pompiers permanents ont été prises en considération par le comité des incendies, hier soir, et l'on a voté de recommander la nomination de six nouveaux pompiers permanents.

Le comité a fait une tournée d'inspection, mardi après-midi, et a fait la visite des 16 stations de pompes disséminées dans la ville. Durant leur inspection les membres du comité ont vu que quelques stations avaient besoin de réparations et ont recommandé que telles réparations soient faites.

Une enquête des citoyens de Centralville demande qu'une cloche d'alarme soit installée au-dessus de la boîte d'alarme placée à l'angle des rues Bridge et First. On voudrait que cette cloche fut du même type que celles du square Merrimack et de la Tower's Corner. Le chef Hosmer qui était présent à l'assemblée dit qu'une telle amélioration coûterait $200. La requête a été soumise au chef mais on ne lui a pas voté d'argent.

Une requête demandant que l'on place une boîte d'alarme à l'angle des rues Cumberland et Aiken, a été reçue. Le comité a recommandé de dépenser $150 pour l'installation de cette boîte.

Alors vint la discussion pour la nomination de nouveaux hommes. Le conseiller J. J. Hayes est d'opinion que l'on nomme deux nouveaux hommes, lieu que le chef a déclaré qu'il fallait un nouvel homme dans 15 districts de la ville.

L'échevin Fairweather propose en amendement que l'on recommande la nomination de six hommes. L'amendement est rejeté.

Fait faire la Digestion en Mangeant

Les Pastilles Vin Mariani aident à digérer. Elles donnent de l'appétit et fortifient l'estomac.

LES CONCERTS PUBLICS

ILS AURONT TOUS LIEU SUR LA NORTH ET LA SOUTH COMMON

Le conseil a été décidé hier soir par un vote de six contre un

MME RIOPELLE

Etant sur le point de partir pour un voyage au Canada avec sa modiste, annonce à ses pratiques:

A partir de samedi le 16 courant jusqu'au 1er août, nous sacrifions toutes nos modes à des prix inouïs. Double Stamps dans nos deux départements. Rappelez-vous bien, du 16 juillet au 1er août.

POUR LES ENFANTS

M. LE CONSTABLE McMANUS LEUR PREPARE UN PIQUE-NIQUE MONSTRE

La liste des victuailles qui vont être servies à nos chéris

Le constable John McManus a complété les arrangements pour le grand pique-nique annuel qu'il donne aux enfants.

La date, cette année, en a été fixée au 2 août.

Trente-deux chars ont été retenus et l'on estime que 3000 enfants y prendront part.

Le pique-nique aura lieu à Mountain Rock.

Trois cents dollars ont été souscrits. Tous les enfants depuis l'âge de trois ans jusqu'à 12 ans, sont invités. En arrivant à Mountain Rock les enfants recevront 3000 sacs de candy, 3000 sandwiches, 60 gallons de lait, trois barils de café, de la crème à la glace, des gâteaux ainsi que 2000 saucissons de M. McManus.

UN BEAU PIQUE-NIQUE

LES EMPLOYES DE LA MAISON J. C. AYER EN EXCURSION A CANOBIE LAKE

Le voyage fut joyeux et les sports très intéressants

Proctor cf, Brown 2b, Walker rf, Peters lf, Campbell p. M. Ed McLanchlin était l'umpire de la partie.

La course de 100 verges a été gagnée par M. Jas. Quinn, Albert Ramsay, deuxième.

La course aux aiguilles, pour les jeunes filles a été gagnée par Mlle Isabell Ramsay; Mlle Beasie Noyes et Mlle Elisa Simpson arrivant, exaequo, en seconde place.

La course à trois jambes a été gagnée par MM. Thomas Proctor et James Quinn; Albert Ramsay et Archibald Campbell.

La course aux oeufs avec cuiller, pour dames, a été gagnée par Mlle Leslie Coggeshall, Mlle Winnifred Lawson arrivant en deuxième place.

La dernière course a été gagnée par Mlle Joséphine Barrett, M. Wm McPherson arrivant second.

Les sports étaient dirigés par MM. John Buckley et John A. Henderson.

A 5h. 45 l'on a servi un délicieux dîner.

Le voyage de retour qui s'est opéré tard, a été aussi très joyeux.

La Poudre Pedicure Impériale soulage immédiatement ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds. Elle calme l'irritation et la douleur et supprime toute odeur désagréable.

Se vend 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle.

COUR DE POLICE

GEORGES COROLOGAS N'EST PAS EN ODEUR DE SAINTETE

Plusieurs prévenus auront leur procès plus tard

"Trois mois de prison", fut la sentence prononcée par Georges Corologas, un citoyen de la vieille Grèce par le juge Hadley jeudi avant son départ pour Boston, de la Suffolk Court-House.

Corologas comparaissait pour avoir battu sa femme.

Après quelques minutes cette dernière monta et rendit témoignage au juge Hadley, des marques que portait la femme.

"Est-ce que vous sentez ou avez-vous senti des douleurs depuis qu'il vous a frappé?" lui demande le juge.

"Oui," répondit Mme Astigny, j'ai eu des douleurs dans le côté toute la journée d'hier.

L'officier Lamoureux annonça que Corologas restait sur la rue Chevrier, et qu'il avait reçu cinq ou six plaintes des Canadiens du Petit Canada, que cet homme s'amusait à battre les enfants et qu'il était toujours en querelle.

"Je l'ai menacé à plusieurs reprises, continua l'officier, mais il ne s'en est pas occupé."

Le juge le condamna à trois mois de prison. Corologas en appela à la grande cour. Il fut placé sous $200 de caution pour comparaître devant la cour supérieure le premier lundi d'août. Il fut informé qu'il sera obligé d'attendre au terme de septembre, mais il insista parce qu'il pensait avoir son gain.

John Crowe plaida coupable d'assaut sur Cunningas J. Grady le 15 de juillet et fut condamné à $20 d'amende, laquelle il paya.

Fred Poorey, accusé de vagabondage, fut condamné à 6 mois de Worcester. Il dit qu'il est arrivé d'Angleterre il y a 14 ans. Ses parents ont resté à Lowell tout le temps, mais maintenant, de sont disparus, sans dire que le jeune Fred sera à Fall River.

James Hilliard et Philip Dunn, le premier de cet avant affection commerciale et le second de vol simple, comparaissent tous deux.

Michael Sullivan, ayant comparu et reconnu coupable d'ivresse, fut condamné à $3 d'amende et aux frais.

Antoine Bourre, vagabond, fut condamné à six mois de prison.

Thomas Foley, vagabond, fut condamné à 2 mois à la Work House.

Marie Dunlop fut condamnée à 6 mois à la Work House.

Il y a eu huit femmes condamnées à la Work House pour ivresse.

Le juge a condamné à $3 d'amende et aux frais Joseph Lemieux, qui a été trouvé coupable d'ivresse.

ALLEZ-VOUS A ST-LOUIS?

$75.00

Paieront les frais de passage en char spécial, pension comprise, les frais d'hôtel pour passer cinq jours à l'Exposition, admission sur les terrains de l'Exposition.

AUX CHUTES NIAGARA

La route choisie sera Montréal, Toronto et Détroit, et une excursion de Toronto aux Chûtes Niagara en bateau laissant Toronto à 8 heures du matin pour revenir à 5 heures de l'après-midi.

CHAR-TOURISTE

Le trajet se fera en char-touriste, contenant de bons lits et tout ce qu'il faut pour assurer le confort.

Les personnes qui désirent faire partie de l'excursion sont priées de s'adresser au plus tôt à

CLOVIS BELANGER,

Tel. 433-3. **L'Etoile, 613 rue Merrimack.**

AVIS

M. le Dr A. J. Gagnon, dentiste, désire informer ses clients qu'il sera absent du bureau pendant un mois, du 25 juillet au 25 août. Ceux qui ont affaire à lui pour dentiers au autre ouvrage dentaire sont prié d'aller le voir avant le 25 du courant. 16j

LE PRIX DU BŒUF

SI LA GREVE CONTINUE NOUS AURONS UNE PETITE FAMINE A LOWELL

On s'attend à une augmentation formidable des prix, au commencement de la semaine

Bien que le prix du boeuf a augmenté de $3 par cent livres depuis le commencement de la grève dans les villes de l'ouest, les prix du détail ne s'en sont pas beaucoup ressentis, mais si la situation ne change pas on peut dire sans crainte qu'une avance sera nécessairement faite au commencement de la semaine prochaine. Lowell, comme les villes de l'ouest, se ressentira des difficultés.

Des coûts de boeuf qui se vendent ordinairement 8 cents la livre atteignaient hier jusqu'à 12 cents, et à ces prix, les commandes étaient limitées. Dans le but de faire un profit raisonnable le marchand détailleur devra augmenter ses prix de 50 pour cent. Cela est dû au fait qu'il y a beaucoup de perte dans le boeuf, le gras, le trimage, les jambes, les os, etc.

Hier en plusieurs endroits l'on vendait le sirloin et la rump pour 28 et 30 cents, pendant que la viande ordinaire n'avait pas augmenté.

La Poudre Pedicure Impériale soulage immédiatement ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds. Elle calme l'irritation et la douleur et supprime toute odeur désagréable.

Se vend 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle.

UNE ECHELLE TOMBE

IL Y AVAIT DEUX SEAUX DE PEINTURE DESSUS

Plusieurs passants furent éclaboussés par les couleurs voyantes

Pendant que les peintres travaillaient à l'édifice Associate, rue Merrimack, hier, une longue échelle sur laquelle il y avait deux seaux de peinture tomba, renversant la peinture sur le trottoir. Il en jaillit aussi sur les habits de quelques passants.

Heureusement qu'il n'y avait personne sur l'échelle au moment de l'accident, l'un des peintres l'ajustait et se disposait à monter, quand pour une raison quelconque elle lui échappa. Une femme qui passait a eu son ombrelle déchirée et arrachée de ses mains. La femme n'a pas été blessée, mais le joli costume qu'elle avait est souillé de peinture.

Il y avait de la peinture blanche et de la peinture jaune et les décorations sur les passants étaient splendides.

Il s'est fait une grande démarse de chez les pharmaciens des environs.

Chassez les mouches et maringouins de votre logis en faisant brûler ces allumettes aromatiques chinoises (Joss Sticks). Elles se vendent un cent l'enveloppe ou 10 cents le paquet de 12 enveloppes chez Rochette & Delisle, pharmaciens en gros et en détail, rue Merrimack.

AVIS

Mme Rose Sauvé, modiste, fermera ses ateliers de couture samedi prochain, le 23 courant, pour cinq semaines. 19j

PETIT FEU

L'alarme est donnée en temps pour empêcher une conflagration

Un petit feu de cheminée fut éteint avant que les hommes du service d'incendie aient eu le temps de se rendre à l'adresse indiquée. L'alarme apportée par un messager a amené à l'endroit du feu, 2 voitures à 2 roues et 2 à 4 roues, mais elles n'eurent pas à fonctionner.

BELLES PERSPECTIVES

Une manufacture qui avait tenue ses portes ouvertes s'agrandit

Les fondations de la nouvelle manufacture de cotonnade pour la Lowell Manufacturing Co. sont presque terminées et l'on s'attend à ce que la bâtisse soit prête à recevoir les machines avant le 1er décembre prochain.

Les fondations sont faites de ciment et de briques et la bâtisse sera de 4 étages de hauteur, 100 pieds de large et 300 pieds de long.

DECES

(Jos. Albert, entrepreneur.)

LUPIEN — Léo Lupien, enfant de M. Charles et de dame Clara Lupien, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents 479-3 Moody, à l'âge de neuf mois. Les funérailles auront lieu à 4 h. cet après-midi.

MORIN — Marie E. A. Morin, enfant de M. Pierre et de dame Rose-Anna Morisf est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 12 Pawtucket, à l'âge de cinq mois, 16 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 h.

TREMBLAY — Marie Cécile Tremblay, enfant de M. Irénée et de dame Amanda Tremblay, est décédée cet avant-midi, à la résidence de ses parents, 85 Tucker, à l'âge de un an, trois mois et six jours. Les funérailles auront lieu à 9h. (matin) avant-midi.

DESLAURIERS — Mlle Marie Deslauriers est décédée cet avant-midi à la résidence de ses soeurs, M. Pierre Joyal, 247 rue Cushing, à l'âge de 21 ans. La célèbre somnetant à la congrégation Notre-Dame de Lourdes. L'une des funérailles aura d'une demi-heure dans une église.

(A Accompagné communiqué)

FAGUIN — Willie Antonio Faguin, enfant de M. Edouard et de dame Adèle Faguin, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 31 Parker, à l'âge de cinq mois. L'enterrement aura lieu demain à 10h. Convoi funèbre à l'Assomption. Funérailles de famille.

FAGUIN — Marie Amanda Faguin, enfant de M. Edouard et de dame Adèle Faguin, est décédée hier à la résidence de ses parents, 31 Parker, à l'âge de 2 ans, 8 mois et 15 jours. Les funérailles auront lieu demain à 2h. avec convoi funèbre à l'Assomption. Funérailles de famille.

GUYETTE — Mlle Gayette, enfant de M. Joseph et de dame Victoria Guyette, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 175 Lakeview, à l'âge de neuf mois. Les funérailles auront lieu à 2h. de l'après-midi.

J. T. Gayette, peintre, voiturer et ensigne, 285 rue Thorndike

GRANDE VENTE DE
Chapeaux de dames cette semaine
A MOITIE PRIX.
Mme Lena Lalumiere
Chambre 14 en haut. Old City Hall.

L'Etoile

10e ANNEE. LOWELL, MASS. LUNDI 18 JUILLET 1904. NO. 100.

Temperature

BEAU ET ENCORE CHAUD LUNDI ET MARDI; VENTS LEGERS DU SUD A L'OUEST.

LES RUSSES REPOUSSES

Ils attaquent en vain les positions des Japonais

Le rapport du général Kuroki aux autorités à Tokio parle de ces attaques

Tokio, 18 — Le général Kuroki rapporte que deux divisions de l'armée russe ont livré une bataille désespérée à l'aurore du 17 juillet, mais ont été repoussées.

On ne connait pas les pertes. A 2h. de l'après-midi, samedi, une brume épaisse voila les mouvements des armées, deux divisions de Russes, commandées par le lieutenant-général Keller, firent l'assaut des positions japonaises au défilé de Motien.

Le général Kuroki rapporte que les Russes ont fait l'assaut de toutes les positions russes au défilé Motien et dans les environs.

Londres, 18 — Presque sans exception les journaux de ce matin dans leurs bonnes de rédaction ou autrement font des commentaires sur la flotte volontaire russe qui a passé dans les Dardanelles et le gouvernement est requis d'agir spécialement pour la protection du commerce anglais dans la Mer Rouge et dans les autres places d'alentours.

Des dépêches de Berlin font écho au sentiment de l'irritation qui existe à Londres.

Une dépêche d'Aden au Daily Mail dit que le capitaine de bateau à vapeur anglais Valpara rapporte que la flotte volontaire russe à St-Petersbourg lui a signalé d'arrêter en tirant sur le vaisseau le 15 juillet, tandis qu'il était à 20 milles de Jobel Zugur, dans la Mer Rouge. Les Russes examinèrent les papiers du Warpora et déclarèrent qu'ils retiendraient le vaisseau. Une fois que le capitaine eut expliqué ce qu'il faisait il fut relâché, quatre heures après.

Fusan, vendredi, 15 (en retard) — Le bateau Mandchourie, qui est en tournée d'inspection au théâtre de la guerre avec les membres du Diet Japonais, attachés étrangers et des correspondants de la presse à bord est arrivé à la base navale japonaise le 14 juillet. Au moment de l'arrivée du Mandchourie, un gros nuage de fumée enveloppa la terre.

St-Petersbourg, 18 — Les nouvelles que les bateaux à vapeur volontaires russes Smolensk et St-Petersbourg, maintenant dans la Mer Rouge, arrêtent les navires neutres et les fouillent pour la contrebande de guerre, causent beaucoup de commentaires. La Russie a évidément pesé la question, elle se croit dans ses droits et ne craint ni n'anticipe de complications internationales. En effet, quelques-unes des puissances ont été averties par la Russie à ce sujet.

St-Petersbourg, 18 — En date du 16 juillet, le lieutenant-général Sokharoff rapporte que les chasseurs qui se sont distingués dans la dernière action sont: le 5e régiment de chasseurs de Vladimir, le 6e régiment de chasseurs de Moscou, le 13e régiment de chasseurs de Novgorod, le 14e régiment de chasseurs de Tchernigov, le 16e régiment de chasseurs de Kazan, le 17e régiment de chasseurs de Pskov, le 18e régiment de chasseurs de Kiev, le 19e régiment de chasseurs de Jitomir, le 20e régiment de chasseurs de Jitomir, le 21e régiment de chasseurs de Jitomir, le 22e régiment de chasseurs de Jitomir, le 23e régiment de chasseurs de Jitomir, le

La Guerre En l'an 2000

Les ballons de proie

Dans les Etats européens, au cours du présent siècle, l'aéronat spécial militaire, employé conjointement avec une artillerie de petit calibre, mais de portée énorme, jouera un rôle d'une importance capitale; ce canons seront portés sur des chariots mécaniques munis de roues de dimensions qui leur permettront de traverser toute sorte de terrains, en aéronautes, pourvus de cartes du pays ennemi, indiqueront aux canonniers le point précis sur lequel ils doivent pointer leurs pièces, et le projectile, pardessus valons ou collines, ira tomber à quinze ou vingt kilomètres de distance, au milieu d'un camp, sur des colonnes préparées pour une attaque de nuit ou sur des batteries en marche.

Les multitudes de ballons seront les yeux de l'organisation militaire, les yeux ayant, pour nerfs optique, un téléphone; la nuit, ils fouilleront la contrée avec leurs phares électriques et, prenant leur liberté, ils vogueront, poussés par le vent, en projetant subrepticement d'eux, une lumière éblouissante. Ces ballons seront certainement dirigeables. Ce seront comme des requins dans les airs, et nous pouvons nous risquer à décrire un épisode de la lutte dont, caché dans ses casemates, sera témoin le tireur impassible de 1950.

Dans leur abri, deux hommes sont blottis, vigilants, prêts à faire à tout danger et, du regard, explorant le ciel. Le vent est favorable à l'ennemi, dont on a vu, pendant toute la chaude matinée, les ballons captifs monter et descendre. Soudain, la grosse artillerie est devenue active. Une rumeur se propage au long des tranchées et des abris; de derrière les tireurs, le requin arrive s'élève. Les ballons ennemis s'agitent, reculent, descendent, sous une grêle de projectiles que nous leur adressons. Puis, soudain, un d'entre eux, plus rapproché, apparaît, avance une des machines volantes de l'adversaire. Le vent l'emporte au-dessus de nos têtes; elle est armée, a ses extrémités, d'une sorte d'aigron l'acier avec des lames tranchantes, et c'est cet engin aérien qui sera l'arme la plus importante de l'engin. Quand elle aperçoit, contre les nuées, cette machine de combat s'élancera dans les airs avec la plus grande rapidité possible, puis, après une soudaine contraction de ses ressorts, elle s'élève, elle se précipite comme un oiseau sur l'aéronat ennemi; elle entame, agile et précise, dans un vaste rond, sur sa proie, et, ayant évité les coups portés par les canonniers, revient sur elle, fera sa ronde suivante, heureux et désespérés tripotant dans les flaques d'eau, s'avanceront dans les ténèbres et l'orage, reconnaît, en pleine figure, des faces de pluie ou de neige, mais le brouillard l'étouffe, la nature qui bouleverse les plans les mieux combinés des hommes et donne aux improvisants, une dernière chance de regagner ce qu'ils en perdu ou de mourir.

H. G. WELLS.

Très interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Le Soda qui l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle est pur, rafraîchissant et délicieux.

Quand vous sortez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

PAROLES D'UN CROYANT

Placez à mon côté ma plume,
Sur mon cœur le Christ, mon orgueil:
Sous mes pieds mettez ce volume,
Et closes un paix le cercueil.

Après la dernière prière,
Sur ma fosse plantez la croix;
Et si l'on me donne une pierre,
Gravez dessus: "J'ai cru, je vois."

Dites entre vous: "Il sommeille;
"Son dur labeur est achevé."
Ou plutôt, dites: "Il s'éveille;
"Il voit ce qu'il a tant rêvé."

Ne défendez pas ma mémoire,
Si la haine sur moi s'abat;
Je suis content, j'ai ma victoire;
J'ai combattu le bon combat.

Ceux qui font de viles morsures
A mon nom sont-ils attachés,
Laissez-les faire; ces blessures
Peut-être couvrent mes péchés.

Je suis en paix, laissez-les faire!
Tant qu'ils n'auront pas tout vomi
C'est que,—Dieu soit béni—poussière
Je suis encore leur ennemi.

Dieu soit béni! ma voix sonore
Poursuivie encore ces menteurs!
Ce qu'ils insultent, je l'honore,
Je démens leurs cris imposteurs;

Je fais un chemin dans leurs fanges,
A leurs captifs je pelus le jour;
Je suis l'envoyé des bons anges
Vers les coeurs où naîtra l'amour.

Quant à ma vie elle fut douce;
Les ondes du ciel font fleurir
Sur l'aride pierre la mousse,
Sur les remords, le repentir.

Dans ma lutte laborieuse,
La foi soutint mon cœur charmé;
Ce fut donc une vie heureuse,
Puisque enfin j'ai toujours aimé.

Je fus pêcheur, et sur ma route,
Hélas! j'ai chancelé souvent;
Mais, grâce à Dieu, vainqueur du doute,
Je suis mort ferme et pénitent.

J'espère en Jésus. Sur la terre,
Je n'ai pas rougi de sa loi;
Au dernier jour, devant son Père,
Il ne rougira pas de moi.

LOUIS VEUILLOT.

AVIS

Mlle Félie Schiller, modiste, fermera ses salles de couture samedi prochain, le 23 courant, pour cinq semaines. 19j

LE TRAVAIL

Tout homme est né pour le travail: c'est la loi de Dieu; le paresseux qui ne veut faire est un faineant pour la société, et Dieu ne le bénit pas. "Au début, le Ciel l'abera", a dit un sage. Cette pensée doit se graver dans le cœur de chaque homme. Le travail bien compris n'est pas une peine, c'est un délassement nécessaire à la santé du corps et de l'esprit. Qu'y a-t-il de plus ennuyeux, de plus important qu'une oisiveté? Il s'ennuie, il fatigue les autres; les heures pour lui sont trop longues, la chaleur du jour trop difficile à supporter, le froid trop vif. Ces hommes sont la plaie des sociétés.

Travailles enfants, si vous voulez être heureux, si vous voulez qu'on vous estime; allez au travail le cœur gai, content; priez Dieu de le bénir, songez à votre bonheur et ne craignez jamais d'en trop faire.

UN AVEU

Une jeune fille allait mourir. La pauvre enfant paraissait avoir quelques instants à vivre. Elle fit appeler son père, incrédule et aimé, et lui prit la main.

—Mon cher père, je vais mourir. Oh! pardonnez-moi... Mais avant de mourir, je veux vous avouer et vous demander pardon pour la faute que j'ai commise dans ma vie.

Le père, ému, pleurait déjà.

—Ma fille, dit-il, ne me dis rien, je te pardonne.

—Mais si, mon père, je veux vous le dire, je le dois.

Et la jeune fille, d'une voix faible, continua:

—Mon père, je vais mourir, je veux vous avouer que je ne vous ai jamais trompé.

Le père, ému, pleurait de plus belle

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. lundi 18 juillet 1904.

Malheureusement, on annonce que la grève des employés d'abattoirs se prolongera indéfiniment.

Le Trades and Labor Council veut absolument avoir son appropriation des crédit pour la fête du Travail, que le maire y soit opposé ou non. Franchement, quand on dépense une somme aussi considérable que celle qui sera empêchée le quatre juillet, les ouvriers ont le droit de réclamer et demander qu'on leur donne aussi quelque chose pour célébrer la seule fête qui est vraiment leur. Nous souhaitons à nos amis les ouvriers tout le succès possible.

Edouard et Guillaume

Le "Nouveau Temps", de Saint-Pétersbourg, a publié, au sujet de l'entrevue de Kiel entre Edouard VII et l'empereur d'Allemagne, un article qui reflète très exactement l'impression produite par cet événement dans les milieux politiques russes.

"L'Angleterre, dit le journal russe, qui est très heureuse d'avoir réussi à effacer le souvenir de Fachoda et d'avoir conclu une entente avec la France en restant du même coup la maîtresse sur l'Egypte, cherche maintenant à se rapprocher de l'Allemagne. Mais cette rapprochement est-il possible?

"Tous les compliments d'Edouard VII n'empêchent pas les Allemands à oublier leurs intérêts et à abandonner leur programme colonial au profit des Anglais. Le principe dirigeant de la politique allemande fut posé par le prince de Bismarck: il n'admettait pas la possibilité d'un rapprochement anglo-allemand, au moment même où la politique coloniale allemande s'affirmait. Depuis, l'histoire et le sentiment allemands ont fait de telle progrès que les Anglais ont pris peur. L'Allemagne n'a pas à se préoccuper de la Russie; les deux pays entretiennent de très bons rapports de voisinage, justement parce que leurs intérêts réciproques ne se contrarient pas. Il est, par hasard, une rupture survenait, ce ne serait certes pas l'Angleterre qui pourrait être utile à l'Allemagne.

L'Indispensable

Nous reproduisons du "Quotidien" de Lévis:

Certains journaux ont reproché récemment à nos collèges classiques de préparer uniquement leurs élèves pour les professions libérales, que tout le monde en plaint et voir encombrées au lieu de les diriger vers l'agriculture. Le Courrier de Sherbrooke qui a maintes fois donné des preuves de son dévouement à la plus noble des professions, a cru faire œuvre bonne en signalant des circonstances qui empêchent notre jeunesse de se vouer à cette carrière si honorable des champs.

D'abord, il n'y a le préjugé populaire qui juge non sans une bonne dose d'ironie tout homme qui a fait un cours d'études nécessairement à devenir avocat, notaire ou médecin.

Ne nous occupons pas, le moment que ce soit à qui la Providence a pu donner la vocation sacerdotale ou religieuse.

Dans certaines familles on entend comme un grand désastre le fait récemment sorti de collège, exclamer toute autre carrière que celle des siens et bien nommées.

Peut-être aussi qui manquent de fruits le préjugé fut-il excusable il y a

Serviettes en Papier
Jolis Complets pour Lunche
Doilies en Papier
Guirlandes en Couleur

Bon Assortiment

C. B. COBURN CO
63 RUE MARKET

Une encyclique du Pape

D'après des informations reçues de Rome, le pape prépare une encyclique qui paraîtra dans le courant du mois prochain.

La première encyclique de Pie X fut spécialement adressée au clergé et il y a tout lieu de croire que le pape en prochain d'exemple peut exercer une action efficace et attirer les fidèles.

Celle-ci s'adressera aux catholiques laïques; le pape leurs recommandera de conformer leur vie privée à leur vie publique, car beaucoup de personnes aiment à s'occuper d'œuvres catholiques de bienfaisance et autres, tout simplement pour se mettre en évidence et briller au premier rang, tandis que dans leur famille on néglige les pratiques chrétiennes les plus élémentaires.

Le pape insistera aussi pour que, dans ce rayon des œuvres catholiques, on ne s'écarte en toutes choses à l'autorité ecclésiastique et que l'on ne se permette aucune innovation.

A ce propos, il se déclarera contre la tendance à l'invention des œuvres et des dévotions nouvelles, qui souvent sont totalement à côté du véritable esprit de l'Eglise, ou bien des associations dangereuses qui se prêtent trop facilement aux attaques des adversaires.

Cet acte considérant comme acte intrinsèque de religion, on prononcera cession pour tourner en ridicule le culte et les bonnes pratiques.

L'encyclique très courageuse l'on prévoit qu'il y a à ce sujet la même personne soit à la tête de plusieurs œuvres à la fois. Une seule suffit bien occuper le bien sans amoindrir la sollicitude d'autres ayant autant de mérites pour elles et ne demandant pas mieux que d'avancer.

Pie X termine par une exhortation à la concorde et à la charité chrétienne entre catholiques, s'adressant à tous les membres de la famille catholique dans la vie privée aussi bien que dans la vie publique.

Il paraît que cette encyclique se rattachera aux élections législatives et à la question religieuse. Elle aura pour but de montrer aux catholiques leurs devoirs politiques.

Il sera à coup sûr question de l'encyclique qu'à la manière dont les catholiques pour le maintien de leurs droits.

LE MOUVEMENT DU "CAROLINA"

Chicoutimi, 18 — Le "Carolina" est toujours dans la même position que le

laisser à repos. Son flanc a été déchiré sur une longueur d'une vingtaine de pieds par plusieurs pieds de largeur. A marée basse le vapeur est complètement à sec et les voitures circulent tout autour. Il est écoué près de terre.

Tout l'équipage est à bord, mais les passagers, au nombre d'environ 30, sont débarqués à St-Alphonse ou sont revenus à Chicoutimi sur le "Champlain" le remorqueur du gouvernement employé aux travaux de creusage du Saguenay.

Le choc n'a pas été fort lors de l'échouement, les passagers ne se sont pas bien rendu compte de l'accident.

L'enquête qui ne manquera pas d'être instituée établira les responsabilités.

Quand aux dommages éprouvés par le "Carolina" il est bien difficile d'en faire une estimation.

NOUVEAU DETAILS

On croit, cependant, qu'il sera assez facile de renflouer le "Carolina" et qu'il pourra être mis en cale-sèche à Lévis, dans quelques jours.

Des détails additionnels reçus de Chicoutimi bier soir, disent que le nombre officiel des passagers était de cent cinquante. Après qu'ils eurent été débarqués sur le rivage, on alluma un grand feu, et ils purent passer la nuit dans un confort relatif.

Le capitaine Johnston, surintendant de la compagnie et M.Thomas Henry, gérant du trafic, sont partis pour le théâtre de l'accident.

On dit aux bureaux de la Cie Richelieu et Ontario, que le "Carolina" a subi des dommages peu considérables, car il s'est échoué dans le sable.

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

FUSION IMPORTANTE

Fall River, 18 — Les négociations qui se poursuivaient depuis quelque temps à Warren, R. I., se sont terminées hier par l'absorption des banques locales qui passent entre les mains de la Industrial Trust Company de Providence. Cette décision a été prise hier soir à une réunion des directeurs de cinq banques de la localité.

Le bruit courait depuis assez longtemps qu'un changement se préparait dans l'administration de ces établissements financiers mais on n'en savait pas exactement la nature. Les banquiers locaux paraissent même de fusionner les cinq banques locales en une seule qui porterait le nom de Warren Trust Company et recevrait ainsi sous le contrôle des financiers de Warren. On savait d'autre part que deux des trois syndicats de Providence déployaient tous les moyens à leur disposition pour bénéficier aux chances de cette fusion et prendre sous leur contrôle toutes les banques de Warren.

Les établissements financiers ainsi absorbés par la Industrial Trust Company sont les banques First National National Hope et National W arrent ainsi que la Warren First Company et la Warren Institution for Savings.

La réunion des directeurs a eu lieu hier soir aux bureaux de la National Hope Bank. La Industrial First Company de Providence, ayant offert d'acheter toutes les actions, cette offre a été acceptée et on a pris aussitôt les mesures nécessaires pour transférer tous les titres et toutes les affaires à la succursale que possède à Warren la Industrial Trust Company.

Le fait est exactement le même que celui qui a déjà été adopté et mis en vigueur dans les autres villes et municipalités d'Etat du Rhode-Island. Cette fusion permettra aux déposants locaux de jouir de tous les privilèges accordés à ceux des villes. Il consacre les intérêts sur les montants soldés à des chèques.

On se propose de commencer à bref délai l'exécution d'une banque moderne sur le site actuellement occupé par la batisse de la Warren National Bank. En attendant la succursale de la Industrial Trust Company occupera les locaux de la First National Bank.

On a le fait, hier soir, qu'une société nouvelle nommée Industrial Trust Company a été constituée à l'administration de cette nouvelle institution Edwin A. Cady, pendant des années assistant-trésorier de la Warren Institution for Savings et assistant-caissier de la First National Bank, a été nommé directeur de la succursale de la Industrial Trust Company.

Voici dans quelles conditions s'est opérée la fusion mentionnée ci-dessus. La Industrial Trust Company offre de payer en comptant tout le stock de la Warren Trust Company et cela au même prix qui a été payé par les actionnaires. Elle s'engage en outre à payer à ces derniers l'actif au grand complet de la Warren Trust Company.

La Bon Marché Dry Goods Company.

Les S. & H. Green Trading Stamps sont bons comme l'argent en banque.

Deux Ventes dans une l'assortiment de J. S. Banford Co.

ET NOTRE

Vente Annuelle d'Ecoulement de Juillet.

La vente est commencée vendredi matin et nous avons eu deux jours de presse et de mouvement. "Les femmes possèdent un talent supérieur et elles montrent qu'elles ont une grande et bonne idée en choisissant leur bargain". C'est ce que dit un vieux humoriste—du nom de Josh Billings, et il n'y a pas de doute que Josh est correct et il n'y a pas de doute que c'est la raison pour laquelle nous avons été si occupés les deux derniers jours. Il y a des bargains dans toutes les parties du magasin, Sous-sol—premier plancher et deuxième plancher.

Nous en avons choisi quelques-uns pour publication. Ils representent le tout.

Etoffes à Robes de Banford

44 pcs, Nun's Veiling Noir, double bordure pour vests. Prix de Banford $1.25 et $1.50. Notre prix..... 50c la verge

44 pcs, Brilliantines Noirs,—Prix de Banford 75c. Notre prix..... 50c la verge

50 pcs, Drap Canvas, (soir) prix de Banford $1 25, notre prix..... 59c la verge

38 pcs, Prunella Noir, Prix de Banford 75c, notre prix..... 37½c la verge

Stores avec frange et insertion, prix régulier 49c à 62c, prix de vente..... 39c

Stores, Qualité régulière de 25c, prix de vente 16 c

Oxfords Vici pour femmes (noire), prix régulier $1,50, prix de vente..... $1 29

Chemises de Négligé pour hommes, prix régulier 50c, prix de vente..... 39c

Chapeaux Garnis, prix régulière $2 et $3, prix de vente..... 98c

Jupes en Duck de $1 et $1.50, bleue, noire, orsah et blanche, maintenant..... 59c

Costumes-Tailleur
Nous les avons divisés en deux lots

Costumes de $20 à $27.50 pour..... $10
Costumes de $15 et $17.50 pour..... $5.98

GARNITURES DE ROBES de Banford

Ses prix étsient de 5c à 25c la verge.
Notre prix 1c, 5c et 10c

Ticking A. C. A. prix régulier 18c, prix de vente 12½c la verge

Marchandises Blanches (coupons), prix régulier 15c et 17c, prix de vente 10c la verge

Serviettes en Huck prix régulier 9c, prix de vente 6 1-4c chacune

Guingan Tablier, à prix régulier 6 1-3c, prix de vente 5c la vege

Guingan Otis Check, prix régulier 8c, notre prix 6c la verge

Poudre Talcum borsté, prix régulier 5c, prix de vente 3c.

Chemises de Neglige pour Garçons
Un bargain pour les jeunes

Chemises d'une valeur de 50c et $1.
Prix de vente 35c, 3 pour $1.00
Venez garçons, amenez votre père.
Grandeur 12 à 14.

Bas
Echantillons importés

C'est le temps de remplir votre garde robe
Bas de 12½c et 15c, maintenant 3 prs pour 25c
Bas de 25c et 39c, maintenant 3 prs pour 50c
Bas de 50c, maintenant 3 paires pour $1 00

Madras, Piqués, Chéviottes et Poplins, unis et blanc, prix régulier 25c à 39c la verge, prix de vente 19c la verge

Drap Alexandria, tout mercerise, prix régulier 25c, prix de vente 15c la verge

Damas Satin pour tapis de table, 66 pouces de largeur, garanti tout toile, prix régulier 75c, prix de vente 50c la verge

Batiste Imprimée et Suisse carreautée, toutes les couleurs, claire et foncée, prix régulier 15c et 17c, prix de vente 10c la verge

Corsages en Linon, prix régulier 98c, prix de vente 79c

Jupons Noirs Mercerisés, prix régulier 75c, prix de vente 59c

Collets en toile pour hommes
UN TIERS DU PRIX

Tous de nouveaux styles, grandeurs quelques-unes incomplètes. Si vous pouvez trouver votre point, ça sera pour vous un bargain, prix régulier deux pour 25c, prix de vente 6 pour 25c

Guingan en Soie de 49c, a 17c la vg

Environ 1000 verges pour commencer. Chaque verge est d'une valeur de 49c, dans cette vente
17c la verge

Corsages en Madras, prix régulier $1.50, prix de vente 98c

Corsages en Toile, prix régulier $1.50, prix de vente 98c

Corsages en Soie, prix régulier $2.49, prix de vente $1.98

Jupons en Soie, prix régulier $3.98, prix de vente $1.98

Reeffers pour Enfants, prix régulier jusqu'à $5 98, prix de vente $1.98

Vestes en Jersey, prix régulier 12½c et 15c, prix de vente 11c chacun

Bordure Hambourg et Insertion

6 à 18 pouces de largeur, valeur de 25c à 39c la verge, dans cette vente 5c la verge
En vente au sous-sol

Dentelles de Banford

Les prix de Banford étaient de 5c à 39c la verge, nos prix 1c, 5c et 10c la vge
En vente au sous-sol

Epingles, prix régulier 2c, prix de vente 1c

Cache-Corset en Mousseline, prix régulier 15c, prix de vente 10c

Cache-Corset en Mousseline, prix régulier 25c, prix de vente 19c

Caleçons en Mousseline, prix régulier 25c, prix de vente 9c

Robes en Mousseline, prix régulier 50c, prix de vente 39c

Jupes en Mousseline, prix régulier $1, prix de vente 75c

Boutons de Banford

Les prix de Banford étaient de 25c à $1 00 la douzaine, nos prix 9c et 19c la douzaine

Livres Hurt a très bas prix

Prix réguliers 49c, 69c et 98c, prix de vente 25c
Prix réguliers 98c, $1.19 et $1.69, p. de v. 49c

Les directeurs de la compagnie de Providence offrent gratuitement leurs services pour la liquidation du syndicat de Warren dont les actionnaires sont ainsi assurés de toucher le plein montant de tout ce qui revient à l'actif de la compagnie.

DANGER DU BAIN

Portland, Me. 18 — William P. Kelly, noyé de Brooklyn, âgé de 35 ans, qui prenait sa vacance à Long Island, s'est noyé en se baignant samedi après-midi. Le corps fut retiré

R-I-P-A-N-S

Il y a peine assez conditions de mauvaises santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le prix (cinq de 5 cts) est assez pour les cas ordinaires. La boîte de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Baseball

(NEW ENGLAND LEAGUE)

POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
Haverhill	42	20	67.7
Lowell	31	29	51.7
Salt River	33	31	51.6
Nashua	32	30	51.6
Concord	31	30	50.8
New Bedford	30	34	46.9
Manchester	28	33	45.9
Lawrence	21	41	33.9

Nashua 6, Haverhill 1.

Lawrence 10, Concord 8 (première partie).

Concord 8, Lawrence 7 (deuxième partie).

Manchester 5, Fall River 3 (première partie).

Fall River 4, Manchester 2 (deuxième partie).

Lowell 12, New Bedford 2 (première partie).

New Bedford 2, Lowell 1 (deuxième partie).

CHACUN UNE

LES LOWELL ET LES NEW BEDFORD ONT PRIS LEUR PART DU DOUBLE HEADER

La deuxième partie fut une bataille entre les lanceurs Josslyn et Tierney

Lowell et les New Bedford ont joué un double header, ici à Lowell, samedi après-midi et les deux équipes s'y gagnèrent chacun une. La première partie fut gagnée par les Lowell, Close et Stackpole étant les lanceurs. La deuxième partie fut gagnée par les visiteurs, avec Josslyn et Tierney dans la boîte. Il y avait une bonne foule assistant à la joute.

PREMIERE PARTIE

Stackpole fut frappé fort et de plus il donna huit passes. Cross dans la boîte pour les Lowell lança une excellente partie. Il a eu un mauvais commencement. Kehoe, le premier homme au bâton, frappa pour un home run. Après cela, les New Bedford ne le touchèrent pas fréquemment. Il y a eu plusieurs double plays et McGovern derrière le baton se distingua.

Kehoe fut le meilleur frappeur des deux clubs. L'arbitre Riva donna un bon satisfaction.

Score:

LOWELL

	ab	r	h	o	a	e
Tierney, rf	2	0	0	0	0	0
Connors, 3b	4	0	1	2	6	0
Grant, cf	5	1	0	1	0	0
Bigbie, ss	4	0	0	2	2	0
Hickey, 2b	4	3	3	1	1	0
Lake, 1b	4	3	0	9	2	1
McLaughlin, rs	4	0	1	1	3	0
McGovern, c	3	0	1	5	1	0
Dorgan, rf	3	0	1	0	0	0
Totaux	35	4	7	21	15	1

NEW BEDFORD

	ab	r	h	o	a	e
Kehoe, 3b	4	1	2	2	3	0
Murphy, ss	3	0	1	0	4	1
Valdois, 2b	4	0	1	2	2	0
Burrill, rf	2	0	0	0	0	0
Vaplergriff, c	4	0	2	6	0	0
Kirman, cf	4	0	1	2	0	0
Maginey, lf	3	0	1	2	0	0
Conroy, 1b	3	0	1	9	1	1
Stackpole, p	3	0	0	0	2	0
Jolcin, rf	1	0	0	0	0	0
Blatchford, rf	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	2	9	24	12	1

Lowell ..... 1 0 2 0 0 2 0 0 0—4
New Bedford ..... 0 0 0 0 0 0 0 2 0—2

Earned runs—Lowell 2. New Bedford 2. Two-base hits—Bigbie, McLaughlin. Cross. Kehoe. Home run—Kehoe. Sacrifice hits—Connors, McLaughlin. Double plays—Kehoe, Valdois, Conroy. Bases stolen—Bigbie, Hickey, Struck out—Par Cross 1, par Stackpole 2. Bats sur balles—Par Cross 1, par Stackpole 3. Temps—1.30. Umpire—Riva. Assistance—300.

DEUXIEME PARTIE

Tierney et Joslyn se disputent les honneurs de la boîte.

Lorsque la cinquième partie tirait à sa fin, Lowell n'avait pas fait un point dans le champ. Les spectateurs commençaient à s'impatienter. Ils n'avaient pas longtemps à attendre pour être récompensés. Hickey frappa pour un home run. Après cela, les New Bedford ne le touchèrent pas fréquemment. Il y a eu plusieurs double plays et McGovern derrière le baton se distingua.

Kehoe fut le meilleur frappeur des deux clubs. L'arbitre Riva donna un bon satisfaction.

Score:

LOWELL

	ab	r	h	o	a	e
Tierney, rf	2	0	0	0	0	0
Connors, 3b	4	0	0	0	0	0
Grant, cf	5	1	0	1	0	0
Bigbie, ss	4	0	0	2	2	0
Hickey, 2b	4	3	3	1	1	0
Lake, 1b	4	3	0	9	2	1
McLaughlin, ss	4	0	1	1	3	0
McGovern, c	3	0	1	5	1	0
Dorgan, rf	3	0	1	0	0	0
Totaux	35	4	7	21	15	1

NEW BEDFORD

	ab	r	h	o	a	e
Kehoe, 3b	4	1	2	2	3	0
Murphy, ss	3	0	1	0	4	1
Valdois, 2b	4	0	1	2	2	0
Burrill, rf	2	0	0	0	0	0
Vaplergriff, c	4	0	2	6	0	0
Kirman, cf	4	0	1	2	0	0
Maginey, lf	3	0	1	2	0	0
Conroy, 1b	3	0	1	9	1	1
Stackpole, p	3	0	0	0	2	0
Jolcin, rf	1	0	0	0	0	0
Blatchford, rf	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	2	9	24	12	1

Lowell ..... 1 0 2 0 0 2 0 0 0—4
New Bedford ..... 0 0 0 0 0 0 0 2 0—2

Earned runs—Lowell 2. New Bedford 2. Two-base hits—Bigbie, McLaughlin. Cross. Kehoe. Home run—Kehoe. Sacrifice hits—Connors, McLaughlin. Double plays—Kehoe, Valdois, Conroy. Bases volés—Bigbie, Hickey, Struck out—Par Cross 1, par Stackpole 2. Buts sur balles—Par Cross 1, par Stackpole 3. Temps—1.30. Umpire—Riva. Assistance—300.

DEUXIEME PARTIE

Tierney et Joslyn se disputent les honneurs de la boîte.

Lorsque la cinquième partie tirait à sa fin, Lowell n'avait pas fait un point dans le champ. Les spectateurs commençaient à s'impatienter. Ils n'avaient pas longtemps à attendre pour être récompensés. Hickey frappa pour un home run. Après cela, les New Bedford ne le touchèrent pas fréquemment. Il y a eu plusieurs double plays et McGovern derrière le baton se distingua.

Kehoe fut le meilleur frappeur des deux clubs. L'arbitre Riva donna un bon satisfaction.

Score:

LOWELL

	ab	r	h	o	a	e
Tierney, rf	2	0	0	0	0	0
Connors, 3b	4	0	1	2	6

L'Ilote

Avons-nous intérêt à perdre Mr. Combes, et faudrait-il regarder comme un malheur ou le voir sortir, tous les jours prendre solitaire, quelque rue retirée, de scandale, des travaux un peu incommodants, mais utiles, et pour ainsi dire nocturnes, qui se poursuivent à la Commission ? Depuis vingt-huit mois vraiment et un mot, souhaiter que le Ministère tombe, et que les André, les Pelletan, les Treuillot, et les autres, ne soient plus là?

Je ne voudrais pas paraître scotomisé ou paradoxe, en faire une plaisanterie, mais je crois, très sérieusement, que nous perdîmes peut-être quelque chose à ne plus pouvoir montrer tous les matins, au peuple, la figure du père d'Edgard Combes, qui, bien délégenérescence où nous avons malheureusement roulé, et dans l'impossibilité où nous sommes d'avoir, à l'heure qu'il est, d'autres ministres que de très mauvais ministres, nous n'avons plus pour le moment, et ce, à sa sauce paradoxe, comme sans plaisanterie, que deux voyous à former. Le premier, c'est que la Commission parvienne à déclancher, sur tout ce qui est du domaine de ses recherches, de véritables flots de lumière, que les Pères Chartreux disent tout, que M. Piehat revienne de Pignerol libre de ne plus rien cacher, que M. Grosjean sorte de sa serviette tout ce qu'il y puisse d'exploits, et que le public finisse ainsi lui-même par tout savoir, tout voir et tout concamper. Ensuite, et M. Combes me fera accord, chacun reconnaît, même ceux qui ne veulent rien entendre de ce "tout" notre second vœu doit être qu'il reste, et qu'un vote solennel de la majorité le maintienne, sous toute cette tôle, sur son trône de premier ministre.

—Mais, va-t-on nous répondre, vous voulez que ce homme reste, et il fait un mal énorme!

Eh bien, précisément, c'est peut-être là une erreur, cet homme, au contraire, fait peut-être beaucoup de bien.

Parce que vous n'êtes pas frappés de certains "mea culpa" assez monstrueux, qui se font un peu partout, ment invulnérable à la sixième fluxion de poitrine parce qu'on en a déjà eu cinq, et les hommes qui vivent le nez dans l'"assiette au beurre" ont déjà excité, malgré tout, assez de mépris pour qu'ils en excitent encore davantage. Le jour où il sera bien prouvé qu'ils y mangent même plus de bonne que de beurre.

MAURICE TALMEYER.

(Le Gaulois.)

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

DANGEREUX VISITEURS

Montréal, 18 — Depuis longtemps la police secrète des compagnies de chemin de fer surveille les abords des gares et des bureaux où sont placés des coffres-forts, car on a signalé, des Etats-Unis, la présence de plusieurs bandes de gangs canadiens, arrivant dit des "yeggs" au Canada. Ce fait a été prouvé par de nombreux vols avec effraction dans les villages et les garages éloignés où les "yeggs" ont passé. Ce qui augmente encore la minutie de la surveillance, c'est que plusieurs forçats évadés des pénitenciers américains, surtout de l'ouest, peuvent s'être cachés avec les chemineaux réfugiés au Canada depuis le printemps.

A Saint-Philippe d'Argenteuil, mardi dernier, le coffre-fort de la gare a été enfoncé à la dynamite et tout fait prévoir, par le mode d'opération des cambrioleurs, que les "yeggs" ont passé par là.

M. R. J. Carpenter, du Pacifique, qui suit les traces de son père, le chef de la sûreté de Montréal, a mis, il cinq trampes sous soupçon d'avoir eu quelque chose à faire avec ce vol à la gare d'Argenteuil. Les cinq trampes ont été condamnés à trois mois de prison, à Saint-Scholastique, par le shérif Lapointe, pour vagabondage, et l'on croit que le terme de leur emprisonnement permettra aux policiers de découvrir la part que les prisonniers ont prise à l'effraction.

Les "yeggs" ne travaillent presque jamais dans les villes. Ce sont les villages qui reçoivent leur visite. Ces cambrioleurs ne reculent devant rien. Il faut en croire les avis que la police reçoit des gens qui les connaissent eux et leurs costumes. S'ils sont pris en flagrant délit, ils se défendent avec acharnement, et, presque toujours armés, ne tuent aucune considération de vie, s'il leur est nécessaire de tuer pour s'échapper. Les exécutions de Goat Hinch, de "Tex", de Rodolph, de Collins, et les batailles rangées que ces bandits ont livrées à la police pour échapper à la prison, en font foi. Il est impossible de savoir d'où ils viennent et quels sont leurs vrais noms, car, la plupart du temps, ils voyagent sous un nom ou sobriquet d'emprunt et ne commettent jamais l'indélicatesse criminelle de demander le nom d'un camarade. Une infirmité, une qualité, un antécédent fait naître un sobriquet et c'est alors qu'on rencontre des trampes comme "Topeka Joe", Denver Harry, Toronto Jim, Montreal Slim, Buffalo New York Dopey, Chinatown, etc. Ce dernier sobriquet, paraît-il, s'applique à un criminel très connu à Montréal, dont les faits d'armes: agressions nocturnes, vols avec violence et effraction de coffres-forts, ont été connus dans le Chinatown.

M. William Pinkerton, en faisant une étude sur les crimes criminels a remarqué que les cambrioleurs de profession, ainsi appelés, ne sont pas ceux employés dans les mines, mais qui ne gravissent point les échelons du crime, mais qui, dès le début, sont des criminels. Ce sont des hommes qui, dès leur enfance, ont été connus pour leurs instincts criminels, et plus d'un "dreyfusard" dirait, s'il ne répondait également à l'heure actuelle de son "dreyfusisme" de la veille. Bien des barrières, il est vrai, tombent tout naturellement, sans qu'on songe même à s'expliquer entre elles pourquoi elles avaient d'abord séparés, et plus d'un "mea culpa" facile se fait aussi sur ce point, comme sur des multitudes d'autres. Si on pouvait dresser un tableau statistique exact représentant tout ce qu'il est passé d'esprits de gauche, dans ces cinq dernières années, en constaterait qu'ils ont infiniment plus changé que pendant tout le siècle précédent, et on reconnaîtrait, en même temps, que le changement somme toute, est plutôt bon, malgré toutes les apparences. Il y a une grande confusion, mais des quantités de Français n'ont commencé que moins à y prendre conscience du mal qui les mine et qui les tue, de ce mal de Quatre vingt-neuf que nous avons presque tous ignoré pendant cent ans, et qui à fini par nous mettre, les plus qui, tout, précisément près d'un bon siècle, l'homme qui n'était pas un "libéral" a fait l'effet d'un fossile. Depuis deux ou trois ans, un "libéral" qui fait l'effet de vieillir évidemment, des "libéraux" doivent nécessairement en éveiller.

Nous pouvons en juger par les vaudevilles, les pillages, les commencements de Jacqueries, les déviations d'aiguilles en tous sens, et cent mille personnes sur la rue, qui font le violent esprit de notabilité, de destruction et d'unipatriotisme qui anime un grand nombre d'individus, même même le plus grand nombre d'entre eux, dont on n'aurait pas cru il y a vingt ans, en nuit, avec un gouvernement tout fait, n'aurait probablement pas fermé un mois. Il serait accueilli, en ce moment, par les deux tiers de la Chambre, et par beaucoup de fonctionnaires eux-mêmes, comme un véritable libérateur!

On a souvent dit que l'Affaire Dreyfus avait opéré chez nous tout une révélation des esprits, et elle l'a en effet, le principe et la base de toute une recomposition Française. Mais d'autres éléments viennent encore tous les jours modifier cette recomposition, et plus d'un "dreyfusard"- dîner se déjeuille également d'heure actuelle de son "dreyfusisme" de la veille. Bien des barrières, il encore, tombent tout naturellement, sans qu'on songe même à s'expliquer entre les deux gens qu'elles avaient d'abord séparés, et plus d'un "mea culpa" facile se fait aussi sur ce point, comme sur des multitudes d'autres. Si on pouvait dresser un tableau statistique exact représentant tout ce qu'il est passé d'esprits de gauche, dans ces cinq dernières années, on constaterait qu'ils ont infiniment plus changé que pendant tout le siècle précédent, et on reconnaîtrait, en même temps, que le changement somme toute, est plutôt bon, malgré toutes les apparences. Il y a une grande confusion, mais des quantités de Français n'ont commencé que moins à y prendre conscience du mal qui les mine et qui les tue, de ce mal de Quatre vingt-neuf que nous avons presque tous ignoré pendant cent ans, et qui à fini par nous mettre, les plus qui, tout, précisément près d'un bon siècle, l'homme qui n'était pas un "libéral" a fait l'effet d'un fossile. Depuis deux ou trois ans, un "libéral" qui fait l'effet de vieillir évidemment, des "libéraux" doivent nécessairement en éveiller.

Nous pouvons en juger par les vaudevilles, les pillages, les commencements de Jacqueries, les déviations d'aiguilles en tous sens, et cent mille personnes sur la rue, qui font le violent esprit de notabilité, de destruction et d'unipatriotisme qui anime un grand nombre d'individus, même même le plus grand nombre d'entre eux, dont on n'aurait pas cru il y a vingt ans, en nuit, avec un gouvernement tout fait, n'aurait probablement pas fermé un mois. Il serait accueilli, en ce moment, par les deux tiers de la Chambre, et par beaucoup de fonctionnaires eux-mêmes, comme un véritable libérateur!

On a souvent dit que l'Affaire Dreyfus avait opéré chez nous tout une révélation des esprits, et elle l'a en effet, le principe et la base de toute une recomposition Française. Mais d'autres éléments viennent encore tous les jours modifier cette recomposition, et plus d'un "dreyfusard"- dîner se déjeuille également d'heure actuelle de son "dreyfusisme" de la veille. Bien des barrières, il encore, tombent tout naturellement, sans qu'on songe même à s'expliquer entre les deux gens qu'elles avaient d'abord séparés, et plus d'un "mea culpa" facile se fait aussi sur ce point, comme sur des multitudes d'autres. Si on pouvait dresser un tableau statistique exact représentant tout ce qu'il est passé d'esprits de gauche, dans ces cinq dernières années, on constaterait qu'ils ont infiniment plus changé que pendant tout le siècle précédent, et on reconnaîtrait, en même temps, que le changement somme toute, est plutôt bon, malgré toutes les apparences. Il y a une grande confusion, mais des quantités de Français n'ont commencé que moins à y prendre conscience du mal qui les mine et qui les tue, de ce mal de Quatre vingt-neuf que nous avons presque tous ignoré pendant cent ans, et qui à fini par nous mettre, les plus qui, tout, précisément près d'un bon siècle, l'homme qui n'était pas un "libéral" a fait l'effet d'un fossile. Depuis deux ou trois ans, un "libéral" qui fait l'effet de vieillir évidemment, des "libéraux" doivent nécessairement en éveiller.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerie. grace a notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 10th St., New York.

Vente d'Habits de MI-ETE

Grandes valeurs dans toutes les plus nouvelles marchandises.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR

Téléphone 673 2
PAUL O. KABLE, Assistant.

Elle n'a pas d'objection

A ce que je fume dans la maison, ma femme parce que mes cigares sont bons à désafecter la maison. Une enquête d'un an ne renlèverait que des paroles de louange pour ma marque de cigares Old Hundred bien qu'ils soient plus fumés que tous les autres.

Nous sommes les quartiers généraux pour le premier dans cette ligne.

Les fumeurs ne peuvent rien avoir de mieux que le W. H. I. Hayes Old Hundred, le cigare de 10c, ou trois pour 25c

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Telephone 433 3.

Les Articles qui suivent sont en grande vogue durant ces jours de Chaleur à la Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Ils sont tous Indispensables pour le Bain.

Borax Raffiné, : : : 15c la livre
Ammoniaque Liquide, : : 10c la chopine
Witch Hazel frais, : : 25c la chopine
Eau de Floride Concentree, : 25 cents
Eau de Violette, : : : 25 cents
Savons Fins, : : de 5 a 25 cents
Poudre Talcum Parfumee, 10 et 25 cents
Eponges de tout prix.
Brosses et Mitaines a Bain.

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

Les Maisons et Terrains
Se Vendent Rapidement
Mais il nous en reste encore

Notre stock n'est pas épuisé, cependant, mais croyons qu'après les chaleurs insupportables de samedi, le 25 juin et dimanche le 26, les personnes qui demeurent dans les édifices à logements et qui ne sont fait rôtir presque durant ces deux jours, vont réaliser que si elles eussent demeuré dans un cottage, ayant un grand terrain autour elles auraient pu jouir de la vie sans abandonner leur demeure pour chercher la fraîche aux lac et dans les parcs publics.

Quelques-uns persistèrent à dire qu'ils n'ont pas les moyens d'obtenir un cottage, c'est là qu'ils se trompent, toute personne qui paie dix dollars ou plus de loyer par mois a le moyen d'être propriétaire. Nous pouvons vous référer à des centaines de propriétaires qui, voilà dix ans passés, étaient à loyer, aujourd'hui ils sont chez eux.

Mais, pour devenir propriétaire, il faut le vouloir. Avec un peu de volonté et nos conditions faciles, toutepersonne peut être chez elle.

Boisvert & Beaulieu

On peut s'adresser à M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth, téléphone 368-2. Ou à M. J. H. Beaulieu, 202 rue Hildreth, téléphone 949-4.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux a mon établissement.

No. 15 rue Salem,
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

Bières de Jones,
Les meilleures qualités de
LAGER ET STOCK ALE
Vins et Liqueurs
DES MEILLEURES MARQUES
F. L. Richard,
368-370 RUE MOODY

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Clipper Shades
890 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.

J. F. Murphy & Co.
Bieres Jones et Sterling
EN BARIL
Vins et Liqueurs
Domestiques et Importés de Choix.
61-63 RUE SALEM.

M. Geo. Lavigne
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public canadien à l'aller voir aux 3 rues
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

LE MANCHOT

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE, NO. 119

—Appelez votre valet de chambre, Guillaume Schwartz ne répondit pas, il serrait son revolver entre ses doigts crispés.

La pensée de tuer l'homme qui venait de le jouer et qui la réduisait à l'impuissance hantait son cerveau.

Le jeune homme comprit ce qui se passait en lui.

D'un bond il fondit sur le baron, saisit son bras armé avant qu'il eût le temps de se mettre en défense, lui tordit le poignet, lui arracha le revolver et lui en appuya le canon sur la tempe en disant:

—Si vous ne m'obéissez pas, aussi vrai qu'il y a un Dieu, je vous brûle la cervelle! Appelez votre valet de chambre!

Il fallait se soumettre!

Le baron frappa sur un timbre.

Le valet entra.

—Prenez ces trois clous, lui commanda Philippe, et portez-les dans la voiture qui attend à la porte, et où vous porterez aussi les pièces d'armerie que voilà.

De la main il désignait les fragments de la mitrailleuse démontée.

Le domestique ne fourcha pas.

—Obéissez! lui dit-il.

Philippe.

—Obéissez à monsieur, articula Guillaume d'une voix mourante.

Le valet se chambre se mit en devoir d'exécuter l'ordre donné.

Il lui fallut deux voyages.

—C'est fait, dit-il après la seconde.

—Maintenant, monsieur le baron, je vous rends votre liberté! reprit le fils d'Amélie. Je ne vous dis pas au revoir, car il est peu probable que nous nous revoyons!

Et, jetant le revolver de l'Allemand sur le tapis, il sortit du cabinet, puis de l'hôtel, rejoignit la voiture et donna l'ordre de reprendre le chemin de Neuilly.

Au moment où le véhicule s'ébranlait, Philippe entendit un coup de feu.

L'autre, le spécial venait de se faire sauter la cervelle, préférant la mort à l'humiliant aveu de sa ridicule mésaventure, et aux conséquences de cet aveu, car l'Allemagne ne lui pardonnerait ni la défaite, ni les millions perdus.

—C'est ce qu'il avait de mieux à faire! murmura Philippe, devinant ce qui venait se passer.

Tour en regagnant Neuilly, le jeune homme pensait:

—Le principal est fait! Pour le reste, il faut attendre.

Arrivé à la villa, il fit déposer dans le pavillon du jardin les objets qu'il apportait, puis, avec l'aide d'un domestique qu'il appela, il les transporta dans un cabinet attenant à sa chambre et qu'il eut soin de fermer à double tour.

Philippe descendit ensuite déjeuner avec sa mère et les deux jeunes filles, et à voir son visage aussi calme que de coutume, il aurait été impossible de soupçonner les douloureuses préoccupations qui l'assaillaient.

On attendait l'arrivée de Robert dans la journée.

Vers deux heures Amélie reçut une dépêche.

Retardé par des circonstances imprévues de matériel de guerre, la nouvelle du démembrement de Vérosinque et de la petite Marine était venue modifier les projets arrêtés, de la véracité desquels, il ne pouvait pas douter.

En rougissant, lui aussi avait été l'objet de Chalive où il était arrivé à la nouvelle de la mort de l'archiduc, et la mort de l'archiduc, et la mort de l'archiduc, et

DEUX FATALITES

Les eaux profondes de la Merrimack engouffrent deux vies

Les nageurs, les baigneurs devraient être beaucoup plus circonspects

Hier après-midi, vers trois heures, il est arrivé deux pénibles calamités. Les accidents sont survenus à 200 verges l'un de l'autre et à un quart d'heure d'intervalle.

L'une des victimes est John Vlasios, un enfant de la belle Hellene, et 20 printemps seulement avait lui sur sa tête.

L'autre s'appelait Fred Bousquet et n'était âgé que de 13 ans. Les deux noyades ont eu lieu à partir de la rue Moody jusqu'à l'endroit où le Beaver Brook se décharge dans la Merrimack, près de l'avenue Lakeview.

L'eau dans cet endroit varie de 6 à 10 pieds.

Vlasios fut la première victime de l'eau. Il prenait ses ébats dans l'onde avec trois compagnons, près de l'Ecole Textile, il se ventait d'avoir appris à nager dans les vieux pays. Ses compagnons cependant ne le crurent pas.

Aussitôt un cri épouvantable déchira l'air. Je me noie!

On crut qu'il a tombé dans un trou, bien que l'un des baigneurs disent que le nageur a dit qu'il avait été pris de crampes.

Personne d'entre eux ne savait nager, et ils ne s'aventurèrent pas à sa rescousse. L'amour de la vie les retenait au rivage, voici du moins ce que l'on croit.

Le corps a été repêché peu après par M. Isaac Chouinard et fut transporté chez l'entrepreneur de pompes funèbres Joseph Albert.

Vlakhos demeurait au No 228 de la rue Moody et travaillait au Lawrence. Il était au pays depuis sept mois.

Ferdinand Bousquet s'est noyé à un endroit que l'on appelle la "Pointe". Il se baignait avec six ou sept compagnons. L'on plongeait et il y avait du bon temps.

L'on raconte beaucoup d'histoires contradictoires, mais l'un des petits baigneurs dit que Bousquet après avoir plongé n'a pas reparu. Albert O'Brien dit que l'on a tenté de le repêcher mais sans succès immédiat. Les enfants, dans leur excitation, ne voûèrent pas pour l'aider et il y avait un grand nombre de spectateurs qui reposaient sous les arbres qui environnent les bords de la rivière.

L'un des hommes dit qu'il a entendu la conversation suivante:

Deux enfants sortant de l'eau disaient: "Il y a bien quinze minutes qu'il a disparu." Il demanda des explications, et organisa aussitôt un parti de recherches.

A 4h. 30 le cadavre a été retrouvé. Il n'était qu'à quelques pieds de l'endroit où l'enfant était disparu.

M. Ernest Mailloux a fait la découverte de la déposille mortelle du pauvre enfant en compagnie des hommes de M. Joseph Albert. Le corps a été transporté à l'établissement de ce dernier.

La pauvre victime était le fils de Mme Sarah Bousquet, une veuve qui demeure au No 304 de la rue West, Sixth.

Il était élève du collège St Joseph.

A part de sa mère qui le pleure il laisse 4 frères et 4 sœurs.

JOYEUSE EXCURSION

LES EMPLOYES DE L'ETOILE FONT UNE AGREABLE PROMENADE

Durant 24 heures l'on se gonfle les poumons d'un air embaumé et fortifiant

Les employés de l'Etoile sont allés samedi et hier faire un très joli pique-nique à la ferme modèle de M. Joseph Normand sur le chemin de Nashua.

Jamais excursion ne fut plus joyeuse. Il faisait une température idéale, et l'odeur des roses et des fines fraîchement coupés chatouillaient délicieusement l'odorat de nos citadins.

L'endroit est à ce lieu ce piquenique était admirablement choisi. Nous exhibitions de blesser la modestie de M. Normand en disant toutes les qualités qu'il a eu pour nous. Et que dire aussi de sa cuisinière, Mme Amelia qui a vu le jour dans le pays de Prospère Guillaume. Elle nous a préparé des tranches à rompre les mâchoires et les vides auraient si bien que l'on peut encore les déplorer.

Mais ce qui surtout nous a fait chanter et manger est que nous avons été reçus par une joie maison de plaisance. Cette maison est construite avec grand art. Tout y est calculé pour donner le plus de confort possible aux heureux propriétaires dont franchement nous avons pendant un instant envié le bonheur.

Le voyage s'est opéré sans aucun accident bien digne de remarque, si ce ne sont les sports qui ont été magnifiques. Comme les instants passent vite à l'ombre des grands arbres, à entendre chanter les oiseaux et à voir courber le tige des blés sous la souffle caressant de la brise!

"Heureux l'homme des champs, s'il savait son bonheur!"

Les effets de la chaleur, maladies de foie

Il n'y a rien comme les Pilules Orangeine pour en faire disparaître.

CEUX QUE NOUS PLEURONS

QUARANTE SEPT PERSONNES NOUS ONT DIT ADIEU DURANT LA DERNIERE SEMAINE

Noms, âges et causes de la mort des regrettés disparus

12 Mary Padlan, 13, empyemie.
Arthur Perrault, 5, noyé.
Yvonne Grenier, 11 mois, meningite.
Rose A. Dubé, 9 mois, enterite.
Hecter Therrien, 1 jour, débilité.
13 Georges Boisvert, 1, diarrhée.
Joseph A. C. Moreau, 4 mois, choléra infantum.
12 R. Cailfe Rivers, 56, neurathenie.
Ada E. Craggie, 33, phthisie.
13 Thomas C. Barker, 68, maladie du coeur.
Catherine Conlen, 45, apoplexie.
John G. Hewson, 39, nephritie.
Franklin Piché, 4 mois, choléra infantum.
Arthur Crowe, 1 mois, inanition.
William Connors, 1 mois, convulsion.
14 Mary A. Fahey, 42, hernie.
Aurore Marcotte, 1, choléra infantum.
Arthur Spellman, 3, choléra infantum.
Mary Costello, 1, choléra infantum.
Marie A. Veuillette, 8 mois, rougeole.
Willie Thifault, 2 mois, choléra infantum.
Robert Scott, 2 jours, naissance prématurée.
15 Wilfrid A. Paquin, 5 mois, choléra infantum.
16 Bertha Arcand, 8 mois, pneumonie.
Marie J. Chamberland, 2 mois, choléra infantum.

Chassez les mouches et maringouins de votre logis en faisant brûler ces allumettes aromatiques chinoises (Joss Sticks). Elles se vendent un cent l'enveloppe ou 10 cents le paquet de 12 enveloppes chez Rochette & Daisie, pharmaciens en gros et en détail, rue Merrimack.

AU CLUB RICHELIEU

UN DIMANCHE JOYEUSEMENT PASSE

C'était hier la journée des dames à "Long Pond"

C'était hier la journée des dames à la villa du club Richelieu, à Long Pond, et cette journée a été passée de la manière la plus amusante, grâce à la gracieuseté des directeurs ainsi qu'à l'empressement que met M. Amédée Labalse, le gardien du club, à recevoir ceux qui sont cet été ses hôtes.

La journée fut passée en divertissements variés, que les visiteurs surent apprécier, et auxquels ils prirent part avec le plus joyeux entrain.

Le soir, les alentours du club étaient brillamment illuminés de lanternes chinoises et japonaises que M. Labalse avait savamment disposées. La famille de M. Labalse partait le soir même du club et y était remplacée par celle de M. A. J. Melançon qui reçoit cette semaine ses amis du club avec la gracieuseté qui les distingue, lui et Mme Melançon.

M. le trésorier du club, Pierre Desnoyait, passera la semaine prochaine à Long Pond.

COUR DE POLICE

LES IVROGNES QUI ONT DEFILE DEVANT LE TRIBUNAL

Ce qui est arrivé à deux hommes et deux gentilles demoiselles

L'ouverture de la cour de police a marqué remarquable en ce qu'il y a eu huit ivrognes renvoyés par la cour.

Les ivrognes de $2 furent: Joseph Lemire, Mary J. Douglas, George Cahill, William Welch, Patrick Pacey, Nicolas Chaumontier, Sabino Bidal, Frederick Duggan.

Les ivrognes de $3 furent: Edward Sullivan, Thomas Lennon, Patrick Hogan et Hodge Hogan.

Les ivrognes suivants furent condamnés à l'emprisonnement: Marcus Wright, 1 mois de prison, Work House; Thomas Hamilton, 1 mois Work House; Thomas Hamilton, 1 mois Work House; William T. Smith, trois Farm; Peter E. Gilmore, 3 mois Work House; Patrick H. McLaughlin, 3 mois de prison, Work House; Charles Wright, 1 mois, Work House; Archie J. McLaughlin, 3 mois de prison, Work House; Christopher Mahoney, 1 mois de prison, Work House; Frederick Hamilton, 1 mois de prison, Work House.

Les deux gentilles demoiselles qui ont été condamnées à $5 d'amende sont: Mary Ann Fitzgerald et Mary Ann Sullivan

LA FEMME

(Pensées d'un Philosophe)

L'homme s'efforce, invente, crée, sème et moissonne, détruit et construit, pense, contemple; la femme aime. Et que fait-elle avec son amour? Elle fait la force de l'homme. Le travailleur a besoin d'une vie accompagnée. Plus le travailleur est grand, plus la compagne doit être douce.

Ah! vénérons la femme. Sanctifions-la. Glorifions-la. La femme, c'est l'humanité vue par son côté tranquille; la femme c'est le foyer, c'est la maison, c'est le centre des pensées paisibles.

C'est le rendre conseil d'une voix innocente au milieu de tout ce qui nous emporte, nous courrouce et nous entraîne. Souvent autour de nous tout est l'ennemi; la femme c'est l'amie. Ah! protégeons-la. Rendons-lui ce qui lui est dû. Donnons-lui dans la loi la place qu'elle a dans le droit. Honorons, ô citoyens, cette mère, cette sœur, cette épouse.

La femme contient le problème social et le mystère humain. Elle semble la grande faiblesse, elle est la grande force. L'homme sur lequel s'appuie un peuple a besoin de s'appuyer sur une femme. Et le jour où elle nous manque, tout nous manque.

C'est nous qui sommes morts, c'est elle qui est vivante. Son souvenir prend possession de nous. Et quand nous sommes devant sa tombe, il nous semble que nous voyons notre âme y descendre et la plonger en sortant.

Remède le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

PAUVRE FILLE

Montréal, 19 — Une pauvre fille âgée d'environ 25 ans mais qui n'obtient a se dire âgée de douze ans seulement, était recueillie par la police sur les quais, jeudi soir et conduite chez les Sœurs Grises, de la rue Guy. Cette institution qui ne reçoit que les infirmes, des vieillards impotents, refusa naturellement de l'admettre et M. Rivet, de la Ferme Industrielle Provinciale dut lui donner hospitalité, hier soir. L'histoire de cette misérable abandonnée, dit par l'idiote elle-même est propre à soulever l'indignation de tous honnêtes gens. Elle est membre d'une famille cause certaines troubles par suite de dérangements cérébraux, aberration qui n'est qu'une suite du peu d'éducation reçue par la pauvre créature. Il ne s'ensuit pas que deux parents doivent envoyer ce parent au hasard de la fortune. Il n'en trouve cependant de ces parents ignorants ou cruels qui ne rentrent pas devant des mesures aussi peu humaines. Afin de ne pas laisser nos sentiments d'indignation se soulever, nous ne ferons que redire au lecteur le récit touchant que la pauvre abandonnée nous faisait ce matin dans son langage naïf et typique.

"Je viens de la Pentecôte, près de la Pointe aux Anglais, l'autre bout de l'île est (vers)le, par en bas. J'm'appelle Antoinette Bernadette Leroy. J'demeure et mes père et mamman, Adélard Lamli mette, deux de mes sœurs Zulda et Ursule ont ces mêmes à deux "professeur" ce qui c'est nous les gars à Pierre ou Jean Célestin et Alfred. J'ai eu ma 1ère toir ce matin, avant que monsieur m'a dit de m'en aller. Lundi, je vas à la Pentecôte chercher mes affaires et mes sœurs qui ont été chez Lamli mette. Ma mère est morte y a deux ans. Mon père a marié avec Zulda et Ursule. Ils ont pas voulu de moi. Ils ont dit que j'étais trop grande pour aller à l'école. Ils ont dit que j'étais trop grande pour rien faire. Cela fait trois francs depuis le mois d'avril que je ne travaille pas

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
62 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass, mardi 19 juillet 1904.

Dowie s'imagine qu'il peut dire n'importe quoi, mais le roi Edouard pense le contraire.

Le lieutenant général comte Keller a perdu plus de mille hommes, dit-on. Les jeunes américains le croient.

Lowell va probablement s'habituer aux explosions de cartoucherie. Il ne s'en plaindra pas plus que du manque de bains publics.

Si la grève de Chicago ne se règle pas avant quelques jours, les démocrates diront que cela dépend de Roosevelt.

Les actes de bravoure sont aussi nombreux que les imprudences, mais les récompenses se font attendre, surtout quand ce sont des Canadiens qui les ont méritées.

Veritable signification de la guerre Russo-Japonaise

Sous ce titre un écrivain éminent et bien connu en Russie a entrepris une série d'articles ayant pour but d'établir les raisons véritables qui ont mis les armes aux mains des Japonais.

Cette tâche n'était pas inutile. Depuis plusieurs années, ainsi que le fait remarquer l'électorat russe, les Japonais ont, avec une habileté et une subtilité raffinées, chargé leur diplomatie d'éveiller — la sympathie du monde entier. Au point de vue de l'action à exercer sur l'opinion publique à l'étranger, ils ont atteint, de même que dans la science militaire et navale, un haut degré de perfection. Pendant les six derniers mois écoulés, principalement pendant les trois mois qui ont suivi le début des hostilités, l'infatigable propagande publique du Japon a fait le double effet — l'indécision dans beaucoup d'esprits intelligents et cultivés.

Ils ont réussi à faire croire qu'ils avaient déclaré la guerre à la Russie par pure amusement et sans être poussés par aucun sentiment d'ambition. Ils se sont présentés comme les défenseurs de tous les peuples, placés à l'avant-garde pour protéger contre les empiètements de la Russie l'indépendance et l'intégrité des nations en Extrême-Orient. En même temps, ils prétendaient combattre pour faire reconnaître le principe de la liberté illimitée du commerce international dans l'intérêt de toutes les puissances d'Occident.

C'est là l'idée fondamentale que la diplomatie japonaise s'occupe de propager afin d'expliquer la signification politique de la guerre actuelle.

Ainsi le rôle respectif des combattants n'a-t-il été complètement faussé. Le Japon rapace, et qui s'efforce d'atteindre sa domination sur l'Asie tout entière, s'apparaît plus que comme le défenseur magnanime du droit des gouvernements orientaux, et des intérêts des peuples d'Occident.

On ne voit plus en lui qu'un obscur et vaniteux compatriotes de la Russie.

En répondant partout cette idée, les Japonais ont, du même coup donné à entendre que la Russie n'était animée que d'un esprit de conquête et de domination, en même de leur droit existant. Et ce renversement complet de la situation morale a servi admirablement d'abord à accroître les ressources non [illegible] sous contre la politique d'expansion, russe où, [illegible] recevra à notre aux heures [illegible]

Le Corrosif Sublimé
22c la Pint.
C. B. COBURN CO
63 RUE MARKET
The Ins Poisons

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

de la Russie avec les nations étrangères.

Les événements actuels d'Extrême-Orient ne sont que les anneaux d'une longue chaîne de faits historiques dont il faut chercher le commencement dans les siècles passés. Et dans tous ces faits qui consacrent la pénétration de la Russie en Asie, on voit remporter des succès favorables la Chine. Le principe de la paix et de l'amitié avec la Chine, établi par Pierre le Grand, fut accepté comme un héritage par tous ses successeurs. Personne n'a mieux compris que l'empereur Alexandre III combien l'amitié de la Chine servait les intérêts de la Russie en Extrême-Orient. Personne n'a fait plus que lui pour la conserver. C'est à lui qu'est dû la création du chemin de fer sibérien construit par son fils, l'empereur actuel, et qui unit l'extrémité de la Sibérie, avec le cœur de la Russie, Iocéan Pacifique.

Mais le Japon, qui a repris la fortune fameuse l'Asie aux Asiatiques", ne pouvait tolérer ce qu'il regardait comme un empêtement inutile, lors lors son intention fut arrêtée de briser la Russie une guerre décisive. Et il chercha toutes les occasions d'y parvenir. Ses succès au cours de la guerre avec la Chine l'avaient déjà rendu puissance réelle, quoique la Russie s'Angleterre acheva de lui tourner la tête.

Une illusion, il faut le dire, fut de courte durée. Que les Anglais aient, à titre privé, souhaité le succès du Japon dans son animosité contre la Russie, cela est certain. Mais le gouvernement anglais n'a jamais, par son attitude, encouragé les secrets espoirs du Japon. C'est un point que M. André Chéramie, si versé dans les questions d'Extrême-Orient, a prafaitement mis en lumière dans un article récent du "Journal de Saint-Pétersbourg".

Il affirme que, loin d'exciter les Japonais, le gouvernement du roi Edouard VII a agi le plus longtemps possible pour les calmer. "Si, dit-il, le gouvernement a eu l'attitude que l'on signale, ce n'est pas certes, poussé par l'unique et idéal désir de maintenir la paix du monde, mais tout simplement parce que, tout bien compté, son attitude pacifique était la plus conforme aux intérêts de l'Angleterre. Remarquons bien, en effet, que le point de vue que peut avoir un ministre des affaires étrangères anglais est autrement large que le point de vue d'un simple commerçant britannique. Ces points de vue peuvent même être totalement opposés. C'est le cas.

"Les hommes du cabinet de Londres savent bien, en effet, avoir parfaitement discerné que si la destruction des flottes japonaise et russe, qui si l'arrêt momentané du commerce japonais en Extrême-Orient, que si les embarras de la Russie en Mandchourie peuvent présenter certains avantages seraient compensés, et bien au delà, par les graves inconvénients qui résulteraient en Europe pour la Grande-Bretagne de l'affaiblissement trop sérieux de l'empire des tsars."

Aussi bien, le public britannique lui-même a modifié très nosablement ses opinions depuis l'ouverture des hostilités. Les esprits du roi Edouard comprennent que la victoire des Japonais signifierait l'expulsion politique et commerciale de tous les Européens, quels qu'ils soient, de l'Extrême-Orient. Ces mêmes gens qui les Anglais qui occupent sans contestes et de beaucoup le premier rang dans cette partie du monde. Il en résulte aujourd'hui que tous les Anglais sérieux d'Extrême-Orient, sans la même, qui, il y a trois mois, pouvaient se plus à la guerre, sont maintenant ceux qui font le plus de leur âme — souhaitent avec le plus d'ardeur la victoire des aigles russes.

LE TESTAMENT DE L'AVARE

J'ai connu M. Grippart, ex-notaire retiré dans une habitation toute délabrée, aux environs de Paris, en compagnie d'une vieille fille, Mlle Dorothée, cousine à lui qui lui servait d'intendante et de cuisinière à la fois. M. Grippart extrêmement avare, s'était vu obligé de prendre un jardinier, parce qu'il possédait une jardin patrimonial dont il voulait tirer profit; mais il ne payait jamais les gages de ce brave homme et le nourrissait le moins possible. Il avait imaginé un adorable expédient vis-à-vis d'Antoine, c'était le nom de son jardinier, et vis-à-vis de beaucoup d'autres, pour se dispenser de déliter, comme on dit, les cordons de sa bourse cordons qui, relativement à la nature de la sensitive, et qui se serraient d'autant plus qu'on y touchait. Son grand mot était celui-ci: "Mon testament!"

"Vous serez couchés sur mon testament!"

Voilà ce qu'il disait habituellement à ses créanciers; et, comme il était riche, chacun espérait, outre sa dette recouvrir une partie de la fortune du défunt. M. Grippart n'avait qu'un neveu, Julien, qui était engagé, ce qu'on appelait à Paris, dans les affaires, fils de maintenir les espérances particulières, il n'aurait pas mieux demandé que de prolonger indéfiniment son décès, mais le terme était marqué; tous les rayons de cette lumière qu'on appelle la vie, étaient pour lui pour l'obscurité se faisait envahissante et profonde. Il le sentait bien; il s'enfermait dans sa chambre, il avait écrit il s'était occupé du grand acte de sa dernière volonté, sans qu'il eût rien transpiré de ses intentions; mais la curiosité publique se trouvait singulièrement éveillée; toutes les ambitions étaient sur pied. Les calculettes dans l'intervalle des crises nerveuses, qui minaient sa santé, redoublaient autour de sa personne. Comme il était soigné! Quelles attentions délicates! Plus il faiblissait, plus son entourage s'empressait de le soutenir et de le ranimer. Mlle Dorothée, d'une humeur naturellement assez revêche, adoucissait ce qu'il y avait d'aigre dans le son de sa voix et tempérait, avec une grâce quelque peu forcée, la rudeur naturelle de ses mouvements. M. Destouches, conseillait à modérer ses emportements politiques dans les discussions relatives aux finances de l'Etat. M. Robichon se laissait gagner au domino, et Antoine lui-même demandait avec moins de persévérance la reine de ses gages, dont il ne pouvait toucher le capital. Jamais vieillard vénérable au milieu d'une famille attentive et dévouée n'avait eu la fin de son existence environnée de plus d'égards que son neveu; mais Julien, quoiqu'il aimait au fond son oncle, était d'une humeur trop franche pour s'accommoder de cette hypocrisie; il aurait jeté une note discordante dans le concert.

M. Grippart, dont toute la vie avait été l'exploitation de ses semblables par leur amour-propre ou leurs intérêts, jouissait de sa ruse, et laissait échapper tantôt un mot tantôt un sourire, afin de maintenir les espérances particulières; il n'aurait pas mieux demandé que de prolonger indéfiniment son décès, mais le terme était marqué; tous les rayons de cette lumière qu'on appelle la vie, étaient pour lui pour l'obscurité se faisait envahissante et profonde. Il le sentait bien; il s'enfermait dans sa chambre, il avait écrit il s'était occupé du grand acte de sa dernière volonté, sans qu'il eût rien transpiré de ses intentions; mais la curiosité publique se trouvait singulièrement éveillée; toutes les ambitions étaient sur pied. Les calculettes dans l'intervalle des crises nerveuses, qui minaient sa santé, redoublaient autour de sa personne. Comme il était soigné! Quelles attentions délicates! Plus il faiblissait, plus son entourage s'empressait de le soutenir et de le ranimer. Mlle Dorothée, d'une humeur naturellement assez revêche, adoucissait ce qu'il y avait d'aigre dans le son de sa voix et tempérait, avec une grâce quelque peu forcée, la rudeur naturelle de ses mouvements. M. Destouches consent

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment aucun principe actif des Meilleurs Vegetaux connus pour la Constipation sous ses Hémorroïdes et ses Maux de tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent toutes les maladies, même anciennes, sans coliques ni chaleurs à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes patentés ou par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal. —Echantillon gratuit.

LES GARÇONS

Une revue anglaise publie dans sa dernière livraison un extrait d'un essai sur les garçons par une petite fille. Le voici comment s'exprime la jeune fille.

"Les garçons sont des hommes qui ne sont pas encore aussi grands que leurs pères, et les filles sont des femmes qui plus tard deviendront des dames. L'homme a été créé avant la femme. Lorsque Dieu eut regardé Adam, il se dit à lui-même: Eh bien, je crois que je puis faire mieux que cela, si je recommence. Et il créa Eve. Les femmes sont une source d'ennuis. Ne croyez pas, — excepté le savon. Si ma volonté pouvait faire loi, tout le monde consisterait en petite filles, et rien en poupées. Mon papa est un très grand que je crois qu'il doit avoir été une petite fille lorsqu'il était petit garçon. L'homme fut créé, et le serpent fut créé le rejoua. La femme fut créée ensuite, et elle ne s'est jamais remise depuis."

Si les "petites filles n'étaient pas destinées à devenir des dames", mon pessimisme sincèrement le futur comparé à celui de maintenant.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous fai sons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez rien trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
122 Cheever.

INDUSTRIE TEXTILE

Providence, R. I., Mercredi — Suivant une résolution de salaires est imposée aux ouvriers de fabrique de Fall River, l'action que prendront à ce sujet les fabricants de Rhode Island, dans les districts de Providence et Pawtucket ne paraissait hier soir devoir donner lieu à aucune grève. Cependant on ne pouvait encore dire définitivement quelle serait l'attitude des ouvriers qui travaillent dans les fabriques de Fall River, l'action que prendront à ce sujet les fabricants de Rhode Island intéressés également dans la question dans quelques jours et arriveront probablement à une entente à ce sujet.

Dover, N. H., 18—Des avis ont été affichés dans les cinq fabriques de cette ville et dans l'imprimerie de Annonades de la Cocheco Manufacturing Co., informant les gens que ces différents établissements seront fermés à partir de samedi le 16, jusqu'au 1er août. Cette fermeture est due au manvaise état du marché et au manque de commandes.

Taunton, Mass., 18—Jusqu'ici les fabricants de cette ville au sujet de la reprise de décision au sujet de la réduction de 10 pour cent, mais tout indique qu'ils suivront l'exemple des fabricants de Fall River.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades, de toute partie du monde, entier, ont reçu notre brochure avec une description complète de votre cas. Envoyez-nous une description complète de votre cas, demandez l'examinerons gratis et nous vous disons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

PAS LE MEME

Athol, 19 — Mme Sadie Cutler, qui devait jeter de la lumière sur l'affaire Burns et Smith, est venue à Worcester, sous la conduite du chef de police, Jacques, d'Athol, pour recevoir, des Watson Smith, la somme de 1,000 que le Smith qui lui avait vendu un chemin de Ford pour $25, l'hiver dernier. Elle ne l'a pas reconnu d'entre six autres hommes qui étaient en ligne, mais a dit ce qu'elle devait avoir été, elle ne l'a pas reconnu non plus. De sorte que cette preuve semble avoir été sans importance.

Cela a servi cependant à faire recouvrer le cheval de Dr Bryant, de Worcester. Le cheval que cet inconnu avait vendu pour $25 devait, on le sait, être vu l'hiver dernier. Depuis on n'en avait pas entendu parler. Le voleur avait été condamné dans Vert. Il n'a pas craint de retourner avec fois pour revoir le prix du cheval. La première fois il a reçu $10 et il est donné entendre pour toucher ses autres $5.

Le police cherchera maintenant dans le cimetière. Elle croit qu'il n'est pas impossible que le corps de Burns ait été jeté dans quelque fosse abandonnée.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

POUDROYE

Lawrence, Mass., 19 — Hier matin, [illegible] New Bedford, Mass., 18—Jusqu'ici les fabricants de fabriques de cette ville n'ont encore pris aucune décision au sujet de la réduction générale des salaires. Ils attendaient ce que feraient leurs confrères de Fall River. Actuellement on ne sait encore ce qu'ils feront, mais il est tout probable qu'ils suivront l'exemple de Fall River afin d'être en mesure de soutenir la concurrence que leur font ces fabriques. Les ressources disponibles pour la question dans quelques jours et arriveront probablement à une entente à ce sujet.

VOUS NE POUVEZ

Faire assurer votre vie quand vous serez mort, et vous ne pouvez faire assurer vos propriétés lorsqu'elles sont en cendres. Assurez-vous dès maintenant chez Frank M. Brogan, 50 rue Mt. Washington. Venez écrire ou téléphoner.

Votre tourment n'est pas gracieuse quand vous allez tout boiteux à cause de vos Cors aux pieds. Vous pouvez marcher droit et avec confort après vous être servi d'une petite bouteille de ce LIQUIDE IMPERIAL qui est si souvent demandé aux comptoirs de la pharmacie Rochette & Delisle. Le prix n'est que de 15 cents. 652 rue Merrimack.

NOUVEAU BUREAU

Lawrence, Mass., 19 — Hier matin, [illegible]

joyeux et plus alerte que jamais malgré ses 87 ans, remisa la voiture dans le hangar de l'arrière-cour et détela le cheval qu'il mit à l'écurie. Sa besogne terminée, il se dirigea vers la maison en suivant le trottoir latéral placé en cet endroit.

C'est là que la mort guettait sa victime. M. Oulmet avait à peine fait quelques pas qu'il se sentit soudainement oppressé et s'assayait sur le trottoir pour se reposer. Deux secondes plus tard, sa fille qui se trouvait au deuxième étage de la maison, lui vit rouler tout son long sur le trottoir.

Mme Gagnier descendit en toute hâte; au moment où elle soulevait son père entre ses bras, elle le vit ouvrir les yeux pour la dernière fois. Frappé d'une syncope de cœur, l'infortuné rendait assaillot le dernier soupir sans avoir repris connaissance.

Mandé d'urgence, le Dr Samuel J. Kritz, ne put que constater le décès. Il fit toutefois transporter le corps sur un lit improvisé dans le salon de la maison où le médecin légiste Back vint plus tard, faire les constations légales.

Cette triste nouvelle a péniblement impressionné les parents et amis du défunt, très nombreux en notre ville. Ce dernier séjour d'une année n'était pas, en effet, le seul que M. Oulmet eut fait à Fall River. Il y a 13 ans, il était venu s'établir ici et y avait passé huit années consécutives en compagnie de sa femme et de ses enfants.

Pendant ces quelques années, son affabilité et la droiture de son caractère lui avaient attiré l'estime et la considération de toutes les personnes qui l'avaient connu. La nouvelle de sa mort crée également une pénible impression à Ste-Rose, Québec, sa place natale ainsi qu'à Montréal où ses connaissances sont très étendues.

Mme Oulmet, son épouse, n'était à Montréal que depuis une huitaine de jours. La nouvelle du malheur lui fut été rédigraphiée par son gendre. On attend son retour avant de faire les arrangements nécessaires pour les funérailles dont la date n'a pas encore été fixée.

Outre une épouse inconsolable, le défunt laisse quatre enfants pour pleurer sa perte, à savoir: MM. Albert et Arthur Oulmet, tous deux peintres en cette ville; Mme Louis Gagnier, auprès de laquelle il demeurait, rue Arizona, et enfin Mme J. Leclerc, de Montréal. M. Oulmet était revêtu de l'honorable Médéon Ouimet, surintendant de l'instruction publique de la province de Québec.

Il est tout probable qu'outre Mme Oulmet, plusieurs autres personnes viendront de Montréal assister aux funérailles. Si Mme Oulmet en manifeste le désir, la dépouille mortelle sera expédiée au Canada.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous fai sons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez rien trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
122 Cheever.

notre connaissance est celle d'Alexis Saint-Laurent.

Il y a 9 mois, le disparu quittait sa jeune femme, pour aller travailler dans les chantiers, à Tupper Lake.

Depuis, la pauvre femme n'a pas reçu de nouvelles de son mari, et elle craint qu'il n'ait été victime de quelque malheur.

Saint-Laurent est un homme de taille moyenne, et il n'a que 23 ans. Il est brun et il porte une moustache châtain.

Toute information à son sujet sera reçue avec reconnaissance, au No 67 rue Darling, Hochelaga.

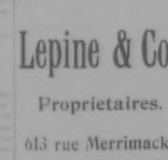
A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack. jno

Vente d'Habits de MI-ETE

Grandes valeurs dans toutes les plus nouvelles marchandises.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Téléphone 673 3.
PAUL O. KABLE, Assistant.



Elle n'a pas d'objection

A ce que je fume dans la maison, ma femme parce que mes cigares sont bons à déalcer la maison. Une enquête d'un an ne revélerait que des paroles de louange pour une marque de cigares Old Hundred bien qu'ils soient plus fumés que tous les autres.

Nous sommes les quartiers généraux pour le premier dans cette ligue.

Les fumeurs ne peuvent rien avoir de mieux que le W. H. I. Hayes Old Hundred, le cigare de 10c, en trois pour 25c

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.
Téléphone 433-3

Les Articles qui suivent sont en grande vogue durant ces jours de Chaleur à la Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Ils sont tous Indispensables pour le Bain.

Borax Raffiné, : : :	15c la livre
Ammoniaque Liquide, :	10c la chopine
Witch Hazel frais, : :	25c la chopine
Eau de Floride Concentree, :	25 cents
Eau de Violette, : : :	25 cents
Savons Fins, : :	de 5 a 25 cents
Poudre Talcum Parfumee,	10 et 25 cents
Eponges de tout prix.	
Brosses et Mitaines a Bain.	

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Prenez connaissance du tableau ci-dessous et lisez les lettres de haut en bas. Puis vous trouverez la réponse juste en commençant par le premier mot. Vous trouverez ensuite le second mot en commençant par le second mot, et ainsi de suite jusqu'à ce que vous ayez trouvé le dernier mot. Ce dernier mot est le nom d'une marque de cigares. Si vous ne pouvez trouver le nom, écrivez-le quelque part et envoyez-le avec votre réponse. Vous trouverez ci-dessous la liste des cigares dont les noms sont cachés dans le tableau. Vous devez choisir la marque de cigares que vous préférez et nous envoyer votre réponse avec le nom de votre marchand. Vous recevrez alors un joli livre illustré contenant des centaines de devinettes semblables à celle-ci, et vous recevrez aussi un certificat d'achat pour un cigare gratis et un bon imprimé qui donne droit à un cigare gratis. Vous pouvez commencer à deviner dès aujourd'hui. Nous ne vous demandons pas d'argent. Nous ne vous demandons que de deviner. Vous recevrez aussi les prix gratis, et nous publierons la solution aussitôt que nous aurons reçu un nombre suffisant de réponses. Vous pouvez deviner autant de fois que vous voulez, mais vous devez vous servir du coupon ci-dessous et vous devez vous conformer strictement aux conditions énumérées ci-dessous. Vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons que de deviner. Vous recevrez aussi les prix gratis, et nous publierons la solution aussitôt que nous aurons reçu un nombre suffisant de réponses. Vous pouvez commencer à deviner dès aujourd'hui. Nous ne vous demandons pas d'argent. Nous ne vous demandons que de deviner. Vous recevrez aussi les prix gratis, et nous publierons la solution aussitôt que nous aurons reçu un nombre suffisant de réponses. Vous pouvez deviner autant de fois que vous voulez, mais vous devez vous servir du coupon ci-dessous et vous devez vous conformer strictement aux conditions énumérées ci-dessous. Vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons que de deviner. Vous recevrez aussi les prix gratis, et nous publierons la solution aussitôt que nous aurons reçu un nombre suffisant de réponses. Vous pouvez deviner autant de fois que vous voulez, mais vous devez vous servir du coupon ci-dessous et vous devez vous conformer strictement aux conditions énumérées ci-dessous. Vous pouvez gagner une grosse somme d'argent.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

Ces sont les noms pour lesquels vous devez trouver le prix. Exemple, dans le premier mot, vous trouverez "Regtna". Cela ne veut pas dire que vous devez trouver le mot "Regtna" dans le tableau, mais cela veut dire que vous devez trouver le premier mot dans le premier rang, le second mot dans le second rang, le troisième mot dans le troisième rang, et le quatrième mot dans le quatrième rang. Vous devez trouver le premier mot dans le premier rang, le second mot dans le second rang, le troisième mot dans le troisième rang, et le quatrième mot dans le quatrième rang. Vous devez trouver le premier mot dans le premier rang, le second mot dans le second rang, le troisième mot dans le troisième rang, et le quatrième mot dans le quatrième rang.

THE MARVEL MILKING CO., PLTZLR DEPT. TORONTO, ONT. 1512

Geo. E. MONGEAU,

462 RUE MERRIMACK.

Dit, si vous aimez à avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantoufle CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraiches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et coutent la moitié meilleure marché.

Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement à vos pieds. ☞Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de

49c a $1.25

GEO.E.MONGEAU,

462 rue Merrimack.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.

☞ Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem,
(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

Bières de Jones.

Les meilleures qualités de
LAGER ET STOCK ALE....
Vins & et & Liqueurs
DES MEILLEURES MARQUES

F. L. Richard,
368-370 RUE MOODY

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.

J. F. Murphy & Co.

Bieres Jones et Sterling
EN BARIL.
Vins et Liqueurs
Domestiques et Importés de Choix.
61-63 RUE SALEM.

M. Geo. Lavigne
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public canadien à l'aller voir angle des rues
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

LE MANCHOT

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE, NO. 120

LXX

Henri Savanne s'était, lui aussi, éloigné des groupes, et il se glissait au milieu des tonnes d'arbustes formant d'épais massifs qui masquaient les derrières de l'habitation et l'entrée de l'escalier de service réservé aux domestiques et aux fournisseurs.

De ce côté, parallèle à la Seine, un mur fermait la propriété.

Une porte bâtarde s'ouvrait sur le chemin de halage.

Cette partie du jardin était singulièrement triste.

Henri s'approcha de la porte et l'examina.

Deux gros verrous et une forte serrure la garnissaient.

D'habitude la clef de cette serrure était accrochée à un clou dans une sorte de petite niche pratiquée à cet effet dans la muraille sous un rideau de lierre.

Henri souleva le lierre, et de la main explora la petite niche.

La clef s'y trouvait.

Le jeune homme fit alors le tour de la maison et alla rejoindre Aline et Mathilde, qui causaient en faisant des rêves de bonheur.

M. Savanne était, en ce moment, à la recherche de Philippe de Nayle.

Il le rencontra, descendant le perron de la villa pour se rendre au jardin.

—Mon cher Philippe, lui dit-il en l'arrêtant, avez-vous terminé le petit travail dont, ma me demande, vous aviez bien voulu vous charger?

Le fils d'Amélie tressaillit.

—Ah! oui, cette lettre chiffrée, murmura-t-il avec embarras.

—Précisément. Avez-vous réussi?

—Il reste quelques points obscurs; je crois que néanmoins, mon travail pourra vous guider.

—Est-ce grave?

—Je ne le pense pas. Du reste, ce soir, avant mon départ, je vous remettrai original et traduction.

—Je vous en saurai un gré infini, et vous m'aurez rendu grands service.

Henri appelait Philippe.

Le jeune homme quitta Daniel.

Huit heures venaient de sonner.

On était à table depuis une heure déjà.

Le déjeuner ayant fini très tard, les convives manquaient un peu d'appétit, malgré la délicatesse du menu et la perfection des mets.

En revanche, la chaleur étant très forte, on buvait ferme, et les carafes de vin de Champagne glacé, servies dès le commencement du repas, se vidaient comme par enchantement.

L'orchestre des tziganes faisait entendre ses plus originales mélodies, parmi lesquelles se détachait parfois un motif de valse inspirant des idées de danse aux jeune têtes.

Grâce au vin de Champagne et aux accords de l'orchestre, la gaieté et l'animation étaient générales sous la tente.

Trois personnes seulement, Daniel, Sauvanne, Henri et Philippe ne partageaient et cette animation, si contagieuse.

Ils étaient, tous les trois, préoccupés, inquiets, mais, au milieu du bruit des conversations et des éclats de rire qui se mêlaient à ceux-là, personne ne se remarquait leur attitude contrainte.

Tout à coup on entendit, affaiblie par la distance, les sons d'un orgue de Barbarie.

Daniel et son neveu échangèrent un regard.

Robert Vernolère, absorbé par la conversation, n'avait rien entendu.

Claude Grivot, lui, tressaillit.

Le son de l'orgue lui déplaisait, et lui rappelait Veronique Bellier, sa violiste, seule, après un petit dîneur nerveux, il n'y pensa plus.

Henri Savanne était assis au bout de la table à une place réservée par lui.

Quelques instants après avoir échangé un coup d'œil avec son oncle, il se leva sous prétexte d'aller chercher des cigares de la marque préférée de Daniel, et quitta la salle à manger.

Une fois sorti, il courut vers la porte du jardin, l'ouvrit, et, comme il l'avait prévu, trouva Philippe de Nayle qui l'attendait.

—Vous avez bien fait de venir, dit-il rapidement à son ami, car je crois que nous sommes découverts.

—Découverts! répéta Philippe.

—Oui, mais ne vous effrayez pas, nous avons encore le temps de nous sauver.

—Mais, l'assassin de Richard Vernolère?

—Il est ici... Oui... Je sais qui il est, et vous ne tarderez guère à le savoir comme moi. Mais nous ne devons pas perdre notre temps en paroles. Il nous en faut une autre qui soit décisive, et nous l'aurons, je vous le promets. Nous l'aurons cette nuit. Fermons la grille intérieure. Attendez-moi comme faction.

—Et, si l'homme nous échappe?

—Il ne nous échappera pas. Je vous le jure! Je veille sur lui.

—Pourtant cette épreuve décisive que le diantre Tabarelle faite avant-hier dit M. Savanne.

—Expliquez-vous.

—Mon cher, Tabarelle, pour démasquer le meurtrier, a eu une idée originale. Il a fait passer devant le cadavre de Richard Vernolère, exposé dans la salle des pas perdus, tous les individus qui, de près ou de loin, avaient approché le malheureux.

—Et cette épreuve?

—Elle a été concluante. Le meurtrier, à la vue de sa victime, a été pris d'une crise nerveuse épouvantable.

—Et cet homme?

—Cet homme, c'est Daniel Grivot, le violoniste de l'orchestre de Bellier.

—Daniel Grivot! répéta Philippe avec stupeur.

—Lui-même.

—Mais, c'est impossible! Daniel Grivot est un honnête homme, un artiste de talent, un...

—Un assassin, voilà tout, interrompit Henri Savanne.

—Mais, c'est impossible, vous dis-je, répéta Philippe de Nayle.

—Je vous répète que c'est lui, et je vous le prouverai tout à l'heure. Mais, pour Dieu, ne perdons pas de temps, car nous pourrions être dérangés. Fermons la grille intérieure.

Les deux jeunes gens s'élancèrent vers la grille, la fermèrent, et Henri Savanne, tirant la clef de sa poche, la glissa dans la serrure.

Il était pâle comme un mort et paraissait chanceler.

—Est-ce vous qui avez poussé ce cri, mon cher enfant? lui demanda Amélie.

—Oui, madame, répondit-il.

—Et pourquoi?

—J'ai posé le pied à faux et la douleur a été si vive qu'elle m'arracha bien malgré moi l'exclamation que vous avez entendue et dont je vous fais toutes mes excuses.

—Souffrez-vous encore?

—Un peu, mais du moment que ce n'est pas une entorse, cela ne sera rien.

Et, tout en boitant d'une façon très prononcée, il regagna sa place et se rassit.

Personne ne pouvait soupçonner qu'Henri venait de mentir.

Il venait de s'avancer seul avant comme pris, et il se disait:

—L'assassin est reconnu!

Le dîner était fini.

Mme Vernolère donna le signal de quitter la table et se dirigea vers le salon où un concert allait avoir lieu. Mathilde, Aline, les dames invitées, et quelques hommes, la suivirent.

Les autres restèrent sous la tente, fumèrent cigares et fécunant Robert dont la verve était intarissable.

Philippe, debout, appuyé à l'un des supports de la tente, ne le perdait pas de vue, et par moments une flamme étrange brillait au fond des prunelles de jeune homme.

Daniel s'était levé pour rejoindre son neveu qui venait de sortir.

Il le chercha des yeux parmi de la tente et vit, à l'endroit où Philippe se trouvait adossé.

Le magistrat allait questionner Henri.

Celui-ci ne lui en laissa pas le temps.

—Ne me demandez rien! lui dit-il précipitamment, à voix basse. Bientôt! Plus tard... Quand il en sera temps... Bientôt... Vous saurez tout...

Quoique Henri parlât très bas, Philippe, derrière la toile qui le masquait, avait tout entendu.

Il ne bougea point et se contenta de tourner un peu la tête pour mieux prêter l'oreille.

—Mais, l'assassin de Richard Vernolère? reprit M. Savanne dont Philippe reconnut également la voix.

—Il est ici... Oui... Je sais qui il est, et vous ne tarderez guère à le savoir comme moi. Mais nous ne devons pas perdre notre temps en paroles. Il nous en faut une autre qui soit décisive, et nous l'aurons, je vous le promets. Nous l'aurons cette nuit. Fermons la grille intérieure. Attendez-moi comme faction.

—Et, si l'homme nous échappe?

—Il ne nous échappera pas. Je vous le jure! Je veille sur lui.

—Pourtant cette épreuve décisive que le diantre Tabarelle faite avant-hier dit M. Savanne.

—Expliquez-vous.

—Mon cher, Tabarelle, pour démasquer le meurtrier, a eu une idée originale. Il a fait passer devant le cadavre de Richard Vernolère, exposé dans la salle des pas perdus, tous les individus qui, de près ou de loin, avaient approché le malheureux.

—Et cette épreuve?

—Elle a été concluante. Le meurtrier, à la vue de sa victime, a été pris d'une crise nerveuse épouvantable.

—Et cet homme?

—Cet homme, c'est Daniel Grivot, le violoniste de l'orchestre de Bellier.

—Daniel Grivot! répéta Philippe avec stupeur.

—Lui-même.

—Mais, c'est impossible! Daniel Grivot est un honnête homme, un artiste de talent, un...

—Un assassin, voilà tout, interrompit Henri Savanne, répéta Philippe de Nayle.

—Mais, c'est impossible, vous dis-je, répéta Philippe de Nayle.

—Je vous répète que c'est lui, et je vous le prouverai tout à l'heure. Mais, pour Dieu, ne perdons pas de temps, car nous pourrions être dérangés. Fermons la grille intérieure.

Les deux jeunes gens s'élancèrent vers la grille, la fermèrent, et Henri Savanne, tirant la clef de sa poche, la glissa dans la serrure.

Il était pâle comme un mort et paraissait chanceler.

—Est-ce vous qui avez poussé ce cri, mon cher enfant? lui demanda Amélie.

—Oui, madame, répondit-il.

—Et pourquoi?

—J'ai posé le pied à faux et la douleur a été si vive qu'elle m'arracha bien malgré moi l'exclamation que vous avez entendue et dont je vous fais toutes mes excuses.

—Souffrez-vous encore?

—Un peu, mais du moment que ce n'est pas une entorse, cela ne sera rien.

Et, tout en boitant d'une façon très prononcée, il regagna sa place et se rassit.

Personne ne pouvait soupçonner qu'Henri venait de mentir.

Il venait de s'avancer seul avant comme pris, et il se disait:

—L'assassin est reconnu!

Le dîner était fini.

Mme Vernolère donna le signal de quitter la table et se dirigea vers le salon où un concert allait avoir lieu. Mathilde, Aline, les dames invitées, et quelques hommes, la suivirent.

Les autres restèrent sous la tente, fumèrent cigares et fécunant Robert dont la verve était intarissable.

Philippe, debout, appuyé à l'un des supports de la tente, ne le perdait pas de vue, et par moments une flamme étrange brillait au fond des prunelles du

LE FULMINATE

Deux hommes précipités dans l'espace

Le bruit a été terrible mais les blessures ne seront pas mortelles

Hier après-midi, il s'est produit une explosion dans l'édifice No 4 de la U. S. Cartridge Co., et celui-ci a été démoli.

M. John Morrison, overseer, qui travaillait avec des fulminates, a été grièvement blessé, et son frère Peter Morrison, un autre ouvrier de la compagnie est aussi dans un état pitoyable. La petite maison de bois est situé au pied de la rue Andrews.

Elle fut démolie. L'explosion a été terrible, car il ne reste pas une vitre intacte en la demeure. Les planches brûlantes et toutes sortes de débris volaient dans l'air dans toutes les directions. Si la force de l'explosion avait pu se répercuter jusqu'aux magasins remplis de poudre, il aurait pu y avoir des fatalités.

Au moment de l'explosion les femmes sur les enfants, pris de panique, sortirent des maisons et les femmes interrogeaient l'horizon, croyant à quelque grand cataclisme.

La Generosite

M. CHALIFOUX ET LES PORTEURS DE JOURNAUX

Un grand pique-nique qui aura lieu jeudi

Mercredi matin M. J. L. Chalifoux va donner gratuitement aux porteurs de journaux de Lowell, des billets pour le 15e pique-nique annuel donné pour les aimables garçons qui vendent nos journaux.

Ce charmant pique-nique aura lieu à Mountain Rock. Les billets seront donnés dans l'après-midi, il faut que les garçons soient sur les lieux.

Pour les Maux de Tête

et les névralgies chroniques sont promptement chassés par les Pastilles Miraculeuses.

ELLE SE NOYAIT

CLYDE HAYWOOD DEVRAIT ETRE RAJOUTE SUR LA LISTE DES SAUVETEURS

Le petit enfant qui ne pensait que se moutier un peu, a failli faire le grand plongeon.

Willie Fred Brack, une petite fille de 3 ans, enfant de M. William Brack, en contremaître au Merrimack, a bien failli se noyer pour dernier. Son sauveteur a été Clyde Haywood, un jeune homme que l'on dit très brave.

L'accident s'est produit à Kismire on ces deux familles ont leurs résidences.

La petite fille, croit-on, voulant pousser un nain trois n'était arrêtée dans l'eau jusqu'au petite pied, et elle vaguait dans les eaux, sans se rendre compte du péril auquel elle s'exposait.

La foule se mit à affluer et devint bientôt compacte.

Les deux blessés ont été transportés de l'autre côté de la cour; ils étaient couverts de sang mais, comme nous le disons plus haut, il y a encore de l'espérance pour eux.

Le matériel employé pour préparer les cartouches est une marchandise très dangereuse à manœuvrer. Il faut que tout le temps il y ait de l'eau là.

Les deux frères Monson sont des Suédois. Ce sont des ouvriers que l'on dit très prudents.

L'ambulance appelée sur les lieux a conduit les deux blessés chez eux.

On dit qu'après ce premier accident, un autre s'est produit dans l'importante boutique, c'était comme une idée de guerres futures.

C'est un souvenir de l'année dernière mais heureusement que la mort n'a pas promené là sa grande faulx.

voya son garçon pour atteler un cheval. Le jeune homme trouva la porte partiellement ouverte.

Au retour le midi, le père et le fils virent que les papiers avaient été répandus sur le plancher, et leur surprise fut extrême. Tous les tiroirs avaient été ouverts et la scène de désolation était splendide.

La montre de M. Locke, un superbe bijou en or, avait pris le même chemin que les voleurs et sans doute elle marche encore.

Une autre montre ayant appartenu à Mme Locke avait pris une semblable direction. Le fils après être monté dans sa chambre aperçut qu'à son grand déplaisir, sa montre était partie, elle aussi court encore.

On a volé encore quantité de choses, mais le propriétaire ne peut en dire le valeur.

On dit que les visiteurs connaissaient très bien les allées de la maison.

Le détective Laflamme travaille la cause.

Le Trésor de la Santé est aujourd'hui un remède indispensable dans une famille. C'est de mules ce qu'on pensent ceux qui s'en sont déjà servi.

ASSEZ FORTS DOMMAGES

LE FEU DANS UNE MAISON DE PENSION ET DANS UNE EPICERIE

Heureusement que les deux sinistres avaient pris une assurance chez M. F. Bregan

Le feu s'est déclaré, dimanche après midi, chez M. H. Morin, de la rue Moody, maison de pension et chez M. Victor Gélinas, marchand épicier.

M. Morin a découvert tout à coup que de la fumée s'échappait des murs qui entouraient la cheminée. Il ne fut pas lent à donner l'alarme et les pompiers apparurent sur les lieux environ dix minutes après que l'alarme eut été donnée.

Les dommages causés à la maison de M. Morin sont évalués à $1,000 et ceux à la maison de M. Gélinas à $500.

Les deux maisons étaient assurées.

AVIS

BRIGANDAGE

UN HOMME ATTAQUE EN PLEINE RUE DE LOWELL

Les voleurs en voulait particulièrement à son chronomètre

Les rôles de Lowell ne sont plus sûrs, paraît-il. Des bandits infestent nos jolies avenues naguère si paisibles.

La police pourrait ouvre l'oeil et la bonne, mais le crime choisit l'instant favorable pour frapper sa victime.

Le rambrûleur, le coupe-jarret rôde dans les ombres de nos murailles et là, dans la nuit, seul avec son noir dessein il attaque sa victime.

M. Adélard Gosselin, du No 88 de la rue Ford, a connu ce que c'est que la méchanceté humaine. Il y avait là quelque chose de l'Ouest, mais il ne se serait jamais imaginé qu'ici dans la Nouvelle-Angleterre où l'air est si bon, il pourrait y avoir de si méchants garnements.

M. Gosselin marchait tranquillement sur la rue Austin. Il aimait à voir briller les étoiles au firmament, et à aspirer la délicieuse fraîcheur du soir.

Cependant, s'il est permis à l'homme de rêver, on ne doit pas négliger la prudence. M. Gosselin a été tout à coup attaqué par trois hommes qui en voulaient à sa montre.

Ça s'est fait en trois temps et deux mesures. Primo, un coup de poing, secondo, une poussée terrible, et enfin un solide coup de pied dans le corps.

Comme projet juste et raisonnable de le penser, M. Gosselin ferma ses yeux à la lumière. Pendants des astres de la nuit. Les bandits portèrent leurs criminelles mains sur lui et se saisirent de sa chaîne de montre. Par un hasard providentiel, le précieux bijou convoité était resté dans sa poche.

M. Gosselin se souvient vaguement d'avoir entendu ces paroles dites dans le plus pur idiome français: "Sauvons-nous. Il va tirer."

La victime se promet bien d'avertir la police et nul doute qu'avec nos habiles policiers sur les talons, les voleurs ne courront pas loin.

Guérit la mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

COUR DE POLICE

LES VOLEURS NE SONT PAS RARES CES JOURS DERNIERS

Louis Vézina a été placé sous $400 de caution pour comparaître mardi prochain

Les rôles de Lowell ne sont plus sûrs, paraît-il. Des bandits infestent nos jolies avenues naguère si paisibles.

La police pourrait ouvre l'oeil et la bonne, mais le crime choisit l'instant favorable pour frapper sa victime.

Le rambrûleur, le coupe-jarret rôde dans les ombres de nos murailles et là, dans la nuit, seul avec son noir dessein il attaque sa victime.

M. Adélard Gosselin, du No 88 de la rue Ford, a connu ce que c'est que la méchanceté humaine. Il y avait là quelque chose de l'Ouest, mais il ne se serait jamais imaginé qu'ici dans la Nouvelle-Angleterre où l'air est si bon, il pourrait y avoir de si méchants garnements.

M. Gosselin marchait tranquillement sur la rue Austin. Il aimait à voir briller les étoiles au firmament, et à aspirer la délicieuse fraîcheur du soir.

Cependant, s'il est permis à l'homme de rêver, on ne doit pas négliger la prudence. M. Gosselin a été tout à coup attaqué par trois hommes qui en voulaient à sa montre.

Ça s'est fait en trois temps et deux mesures. Primo, un coup de poing, secondo, une poussée terrible, et enfin un solide coup de pied dans le corps.

Comme projet juste et raisonnable de le penser, M. Gosselin ferma ses yeux à la lumière. Pendants des astres de la nuit. Les bandits portèrent leurs criminelles mains sur lui et se saisirent de sa chaîne de montre. Par un hasard providentiel, le précieux bijou convoité était resté dans sa poche.

M. Gosselin se souvient vaguement d'avoir entendu ces paroles dites dans le plus pur idiome français: "Sauvons-nous. Il va tirer."

La victime se promet bien d'avertir la police et nul doute qu'avec nos habiles policiers sur les talons, les voleurs ne courront pas loin.

Louis Vézina a été placé sous $400 de caution pour comparaître mardi prochain

Louis Vézina plaida non coupable à l'accusation de voies de fait sur le policeman Bigelow, sur la rue Lee, avant-hier soir et fut placé sous $500 de caution pour comparaître de nouveau le 26 juillet. Il avait aussi deux causes de refus de pouvoir contre lui et il plaida non coupable à ces deux dernières accusations. Il fut placé sous $100 de caution pour chacune de ces causes, pour comparaître de nouveau, mardi de la semaine prochaine, pour une entente.

Vézina était vêtu de son costume de clairon. Il joue pour le Pawtee Bill Wild Show, qui était à Lowell dernièrement.

Simmons Willerins et William Looby furent condamnés à $75 d'amende chacun pour la vente illégale de liqueurs fortes.

Royal McDonald trouvé coupable de larcin fut condamné à trois mois d'emprisonnement dans la maison de correction à Cambridge. Il avait volé le 14 juillet, une montre, valant $1, de Eugène E. Perreira et un pantalon, valant $1 de un autre de meubles, valant 25 cents de William Charles.

Albert Bernier plaida non coupable à l'accusation de vol de pardessus sur la personne de M. Joseph Lacroix. Il

Fabriquée à l'ancienne manière—
Très vieille.

BIERE PEERLESS

Nous ne reclamons pas la Peerless comme semblable aux autres Bières.—Elle est la seule Sur ses Propres Mérites

En fut ou vous voyez l'Enseigne Peerless, une
Caisse délivrée à votre demeure $1.25.

Vins et Liqueurs

CHARLES H. JOYCE,
31 rue Central, 5 à 15 rue Middle.

Epiceries de Choix

Le Revenant de mon Grand Pere

(Histoire vraie)

(Traduit de l'anglais de Mlle Lillian Wright.)

(Spéciale à L'Etoile)

La grande partie de la jeunesse de mon grand-père fut passée près de la vieille ville de Vergennes, Vermont. Tout beaucoup de décades lointaines comme la plus petite ville des Etats-Unis. De sa location, elle fut la scène de plusieurs incidents excitants pendant les guerres entre Français et sauvages, la guerre de la Révolution, et de 1812. Conséquemment à remplir un million de dix-neuvième siècle, beaucoup avait vu si la majorité croyait aux revenants qui sortaient d'un cimetière à quelques milles de la ville. Les revenants étaient sept soldats qui en leurs vivants déjeunés comme les autorités différaient sur le sexe. Il fut décidé de rendre que les deux variétés étaient cette sphère.

Mon grand père, descendait directement des Anglais, un bon homme et naturellement bien et fort, et il aurait pu, ou revenants étaient des créations de l'imagination ou figuré des nerfs faibles ou de forts exploits. "Remarquez ce que je dis, tonna un partisan admettait une explication naturelle croyait injurie fait par les propres parties."

En venant d'arriver pendant qu'il était dans les cinq ans il s'en alla à quelques milles de la ville, et en revenant il fut pris d'une crise de rêverie lorsqu'il fut à cheval, et il ne s'éveilla que à son arrivée à la maison de son père. Il ne dit rien de cette rêverie comme il ne voulait pas être ridiculisé par ses camarades.

Beaucoup d'années se passèrent avant que mon grand-père se décida de raconter son aventure et la journée de samedi passa sans événement. Dimanche, comme de tous chrétiens toute la famille s'est rendue à l'église.

A midi, dans le repas d'une demi heure entre les services, comme c'était l'habitude, les hommes s'assemblèrent dans la cour de l'église pour parler, et quelqu'un dit: Savez-vous que la vieille jument de Ferguson est morte?"

"Non, quand est-ce?" demanda un autre.

"La vieille affaire est devenue si faible qu'elle ne pouvait pas se tenir debout seule, ils l'ont laissé sortir vendredi soir. Il faisait si chaud, et l'on l'trouvée morte dans le chemin sur la côte près du cimetière, samedi matin."

"Peut-être qu'elle essaya de se rendre au tombeau du capitaine Cheney, n'est-ce pas?" dit quelqu'un à son grand-père, qui répliqua "Une mule, est-ce qu'elle avait 26 ou 25" la quelle remarque, comme il le savait bien le sujet de la discussion, parce que deux hommes du Vermont ne peuvent s'accorder sur l'âge d'un vieux cheval.

Très convaincu de l'existence des revenants, il ne se sentait pas capable de raconter son aventure et la journée de samedi passa sans événement. Dimanche, comme de tous chrétiens toute la famille s'est rendue à l'église.

A midi, dans le repas d'une demi heure entre les services, comme c'était l'habitude, les hommes s'assemblèrent dans la cour de l'église pour parler, et quelqu'un dit: Savez-vous que la vieille jument de Ferguson est morte?"

"Non, quand est-ce?" demanda un autre.

"La vieille affaire est devenue si faible qu'elle ne pouvait pas se tenir debout seule, ils l'ont laissé sortir vendredi soir. Il faisait si chaud, et l'on l'trouvée morte dans le chemin sur la côte près du cimetière, samedi matin."

"Peut-être qu'elle essaya de se rendre au tombeau du capitaine Cheney, n'est-ce pas?" dit quelqu'un à son grand-père, qui répliqua "Une mule, est-ce qu'elle avait 26 ou 25" la quelle remarque, comme il le savait bien le sujet de la discussion, parce que deux hommes du Vermont ne peuvent s'accorder sur l'âge d'un vieux cheval.

Beaucoup d'années se passèrent avant que mon grand-père se décida

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
23 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 20 Juillet 1904

President et mineurs

Les mineurs ont vu le président et sont satisfaits, mais les journaux démocrates ne le sont probablement pas encore. Il y a eu un malentendu quand les délégués se sont présentés la première fois chez M. Roosevelt, et celui-ci a travaillé à ramener les choses à point.

Aujourd'hui, les mineurs admettent que le président les a bien traités, ils reconnaîtront qu'il a travaillé pour leur bien, pour le bien de leurs confrères et les organes démocrates qui crient contre lui ne gagneront qu'à se rendre eux-mêmes impopulaires. On n'aime pas à voir fouler aux pieds ce que personne que l'on chérit. Les mineurs doivent une dette de reconnaissance au président, ils la paieront s'ils ne sont pas ingrats, en le renvoyant à la Maison Blanche. Comme on n'a pas raison de croire qu'ils sont ingrats, il faut s'attendre à ce qu'ils votent tous, cet automne, pour le grand patriote qui préside aujourd'hui aux destinées du pays.

La recolte de ble

La récolte de blé, cette année, sera, d'après l'estimation que l'on en a faite, de 32,000,000 de minots plus grande que l'année dernière, bien qu'elle reste encore environ 28,000,000 de minots au-dessous de la moyenne des 10 dernières années.

Les Etats-Unis manquent donc à exporter pour 112,000,000 de minots moins de une dans les bonnes années, ils en auraient 170,000,000 de minots en Europe et en Asie qui viendra le quartier de grain nécessaire pour combler le vide. Pour nous, un examen sous la valeur des terres de l'ouest canadien, pour la question n'est pas résolue.

Le Manitoba seul, une province qui n'a pas dit-on. C'est donc le temps pour les négociants canadiens, les exportateurs de s'emparer du marché, c'est au gouvernement d'améliorer les voies de communication, chemins de fer, canaux, pour faciliter le transport des marchandises et donner aux marchands l'avantage d'exporter à aussi bon marché que leurs concurrents des Etats-Unis. Si le blé du Canada est rendu cette année en Europe, il le sera l'année prochaine probablement de préférence à celui des Etats-Unis.

Chronique de Waltham

Waltham, Mass., 19 juillet 1904.

Ainsi que le lui contrait restera mémorable dans l'esprit des membres de la Court Watch City, No. 1 des Forestiers de cette ville.

La cour était à l'occasion de l'assemblée des officiers élus, pour se réunir toutes les années et les réélections ont été très impressionnantes et ensuite d'une manière raisonnable M. Bowman Teague Grand Chef Ranger, M. Joel Thomas de la Haut Watch City, M. Joel Ranger R. P. Rimard, secrétaire-archiviste, M. Napoléon J. Cormier, trésorier, M. Charles E. Fitzgerald, conférencier, M. Frank Bodreau, sentinelle, M. Joseph Lemay, garde intérieur, M. Joseph Lemay, garde extérieur, M. Joseph Lemay, garde extérieur, M. Joseph Lemay, garde ext

Réduction en Prix
— SUR LES —
Portes Moustiquaires
Une bonne porte 55c
Prix d'autrefois 75c.
Belles portes 75c
Prix d'autrefois $1.25.
Porte d'une qualité extra $1 15
Prix d'autrefois $1.50.
Nous les offrons a ces bas prix pour les écouler.
La saison des mouches est certainement arrivée, et vous n'êtes pas pour poser votre vieille porte lorsque vous pouvez en acheter une nouvelle aux prix d'aubesous.
The Thompson Hardware Co
254 256 rue Merrimack.

METIER DANGEREUX

Montréal, 20 — L'aéronaute John Anthony Bennett, dont les prouesses aériennes ont étonné plus d'une fois la population montréalaise, a fini comme, hélas, finissent la plupart de ces audacieux; il a été victime de son audacité et de son sang-froid. C'était, samedi après-midi, jour de réjouissances au Parc Riverside, à l'occasion des fêtes nationales françaises. Les directeurs du parc, pour satisfaire le goût du public, qui a toujours la folie des sensations fortes, firent appel aux services de Bennett, l'aéronaute bien connu. Bennett devait monter en ballon à plusieurs centaines de pieds dans les airs, et étonner les spectateurs par ses audacieux tours de gymnastique. L'aéronaute, on le sait, ne faisait jamais mystère du moment où il allait avoir du partir. Sa femme, et tous ceux qui se trouvaient près de lui, samedi dernier, lors du gonflement du son ballon, devinrent avant entendu l'intention de lancer, avant de s'élever dans les airs, un: "bye, bye, babay" à son petit garçon, un bambin de cinq ans.

La journée était belle samedi; un vrai favorable soufflait, et Bennett ne manqua pas de dire à sa femme et à ses amis, qu'il allait faire là la plus belle ascension de l'année. C'est dans la présence de milliers de spectateurs que vers cinq heures, le ballon gonflé par la pression de l'air chaud, s'éleva soudain, entraînant au bout de sa nacelle, l'aéronaute lestant, saluant les spectateurs de la foule et les baisers de son enfant.

"Bye! bye! papa, bye, bye," criait l'enfant, et le ballon fut bientôt à une hauteur où quatre cents pieds, droit et perpendiculaire, il s'arrêta net, et on le voyait au-dessus de la rivière pouvoir par une brise contraire, dans la direction du fleuve. Pour la première fois, l'aéronaute inventeur ne semblait pas être maître de son ballon. Il essaya de manœuvrer, mais en vain, et depuis il a toujours persisté dans la direction du fleuve.

Votre tourment n'est pas graisseux quand vous allez tout suiteux à cause ce ces Cors aux pieds. Vous pouvez marcher gaiet et avec confort après vous être servi d'une petite bouteille de LIQUIDE IMPERIAL qui est si souvent demande aux comptoirs de la pharmacie Rochette & Delisle. Le prix n'est que de 25 cents. 613 rue Merrimack.

UN BON ESTOMAC

Le premier effet de la Forme Pharmaceutique, dénommé "Dragées Pink" est de donner à votre estomac une force et une énergie qui vous feront digérer sans peine tout ce que vous mangerez. Après quelques jours de traitement, vous ne connaîtrez plus ni aigreurs, ni renvois, ni douleurs d'estomac, ni migraines, ni vertiges, ni étourdissements. Vous aurez un appétit d'ogre et vous digérerez comme un ogre. Les Dragées Pink sont en vente chez tous les pharmaciens à $1 la boîte.

Le Dépôt Général pour le Canada est chez Lymans, Clare & Co., Montréal.

DEUX DESHERITES

Montréal, 20 — Il y a eu deux exhérédations dans la famille Lamothe, de Montréal, et le père a déshérité deux de ses fils, Joseph et Arthur, qui ont épousé des Canadiennes de Montréal. Mlle Newton, mieux connue sous le nom de madame Gould, chiromancienne, il voyaga avec plusieurs compagnies, dites "side shows". Il fit plusieurs tournées aux Etats-Unis, et finalement, il y a deux ans, il décidait de se fixer définitivement à Montréal. C'est au No 156, rue Saint-Laurent que les époux Bennett demeuraient avec leurs deux petits enfants.

Triste coïncidence: c'était l'anniversaire du bébé. Le papa devait faire au cher petit un cadeau-souvenir, on devait fêter après le retour du père, le joyeux événement. Hélas! à la joie, aux embrassements, devaient succéder la morne douleur et le deuil.

Les parents de John Anthony Bennett vivent encore et demeurent en Angleterre.

Le ballon a été retrouvé en arrière de la résidence de M. Orilde Dufresne, avenue du Prince de Galles, à Longueuil.

La ceinture de sauvetage a aussi été retrouvée. Cette ceinture se gonflait au moyen d'une clef, et Bennett avait coutume de ne s'en revêtir qu'au moment de descendre.

On suppose qu'il aura laissé tomber accidentellement.

Après une enquête sommaire, le coroner a disposé du corps sans plus dans le cas de l'infortuné Bennett.

Le défunt était marié à Mlle Lizzie Newton.

Le père de Mme Bennett était John Newton, qui fut envoyé au Canada, en 1885, lors du Fenian Raid, par le gouvernement anglais pour la construction des casernes à Hochelaga. Newton était au nombre des impresarios qui, aussi un beau-frère, M. Thomas Newton, chef de fanfare de l'artillerie du Nord-Ouest, lors de l'affaire Riel.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser aux propriétaires, Sr. Edouard Brighton Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack. jno

IL SERA DEMOLI

Montréal, 20 — A partir du mois d'août le "Vancouver" sera remplacé par l'"Ottawa", dont la ligne Dominion vient de faire l'acquisition.

Nous ne reverrons plus, dans nos eaux canadiennes, ce vieux paquebot "Vancouver"; il sera démoli à Liverpool en septembre et son fer sera utilisé pour des fins autres que celles de la navigation.

Le "Vancouver" avait été construit il y a trente ans, par une maison importante de Liverpool. A cette époque il était considéré comme l'un des plus beaux et des plus grands navires marchands de l'Atlantique et de la Méditerranée.

En 1881, la compagnie Dominion faisait l'acquisition du superbe navire d'alors pour le service de Liverpool à Montréal.

Sa première visite, dans notre port, avait donné lieu à de belles réjouissances civiques.

Les marins, en général, s'accordent à dire que le "Vancouver" était difficile à conduire.

M. Bender, l'un des plus vieux pilotes, était quelque temps à bord à l'époque où Mme Langevin, M. Beaudet, pour ne parler, ici même à Montréal qu'une seule fois, et depuis il a toujours persisté dans le manque de confiance.

Le "Vancouver" ne fera guère parler de lui désormais, et ne sera bientôt qu'un souvenir.

Et l'immense effort de leur esprit, le fruit énorme de leurs travaux ne pèsent pas le poids d'un fétu de paille à côté de ce simple bonheur émanant d'une vieille culotte de peau, dont ces mots par le métier de **fermulier** des vérités éternelles: Tout arrive. Le principal est d'avoir bon estomac."

Ceci est l'alpha et l'oméga, le résumé de tout.

Je le dis, sans ironie aucune. Le général de Gallifet a raison. Un Dieu a parlé par sa bouche.

S'attendre à tout, ne s'étonner de rien, n'attacher aux événements qui semblent graves aux autres que l'importance extrêmement relative qu'ils méritent, se dire qu'il n'y a qu'un fait certain, à savoir que l'on mourra un jour, ne pas considérer ce fait comme plus important que les autres, voir les choses de haut, prendre dans la vie ce qu'elle a de bon, négliger le reste. Tout cela est possible et facile quand on a le bon estomac qui donne le tempérament bien équilibré.

Et c'est pourquoi je répète que le général de Gallifet a raison: "Tout arrive. Le principal est d'avoir bon estomac."

H. HARDUIN.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Ayez donc la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MAREY.
122 Cheever.
jno

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Manchester, 20 — Une soirée des plus joyeuses a eu lieu chez Mme Clara Whittemore du No 25 rue Marion, samedi dernier. Une vingtaine de parents et amis s'y étaient réunis à l'occasion du 18e anniversaire de la naissance de Mlle Lizzie Whittemore et du 16e anniversaire de son frère, M. Samuel Whittemore. Une adresse exprimant en termes éloquents et chaleureux les sentiments des personnes présentes a été lue par Mlle Clara Cassavant. Mlle Whittemore a reçu de Mme William Laforce un beau bouquet. Mlle Rosanna Whittemore, âgée de six ans, a ensuite présenté au frère et à la sœur, une magnifique montre en or. Inutile d'ajouter que M. et Mlle Whittemore ont su remercier leurs amis.

Mme Clara Whittemore, dont l'hospitalité est bien connue, a fait les honneurs de sa maison avec un tact parfait. Les invités se sont amusés à qui mieux mieux, jusqu'à une heure avancée. Il y eut chant, musique et autres amusements de salon. On s'est sortout apprécié un morceau de piano par Mlle Clara Cassavant et des chansons par Mme William Laforce, Mlle Lizzie Whittemore et M. Normand Vincent.

Parmi les personnes présentes, on remarquait Mlle Lizzie Whittemore, M. Georges Vincent, M. John Whittemore, Mlle Mary Cassavant, M. Normand Whittemore, Mlle Marthilda Laforce, M. Willie Talbot, Mlle Hermine Lamontagne, M. Nerhand Vincent, Mlle Rose Lavoie, M. Frank Landers, Mlle Annie Vincent, M. Samuel Laplante, Mlle Josephine Whittemore, M. et Mme Pierre Paul, M. et Mme Napoléon Martel, M. J. Dernier, Mme Narcisse Lamoreux, Mlle Marie Langevin.

Les Articles qui suivent sont en grande vogue durant ces jours de Chaleur à la Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Ils sont tous Indispensables pour le Bain.

Borax Raffiné, : : :	15c la livre
Ammoniaque Liquide, : :	10c la chopine
Witch Hazel frais, : :	25c la chopine
Eau de Floride Concentree, :	25 cents
Eau de Violette, : : :	25 cents
Savons Fins, : :	de 5 a 25 cents
Poudre Talcum Parfumee,	10 et 25 cents
Eponges de tout prix.	
Brosses et Mitaines a Bain.	

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

Geo. E. MONGEAU,
462 RUE MERRIMACK.
Dit, si vous aimez a avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantoufle CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraiches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et coutent la moitié meilleure marché.
Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement a vos pieds. Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de
49c a $1.25
GEO.E.MONGEAU,
462 rue Merrimack.

EXCELLENTE Boisson. Bières et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.
No. 15 rue Salem,
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 4837-3

Bières de Jones.
Les meilleures qualités de
...LAGER ET STOCK ALE....
Vins et Liqueurs
DES MEILLEURES MARQUES
F. L. Richard,
368-370 RUE MOODY

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Middlesex, Lowell.

M. Geo. Lavigne
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et la clientèle canadien à l'aller voir aux n des cass
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dussun.

J. F. Murphy & Co.
Bieres Jones et Sterling
EN BARIL.
Vins et Liqueurs
Domestiques et Importés de Choix.
61-63 RUE SALEM.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.
Jobn Vuitton et Noel Goudreau

Vente d'Habits de
MI-ETE
Grandes valeurs dans toutes les plus nouvelles marchandises.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Téléphone 673 2
PAUL D. KABLE, Assistant.

Elle n'a pas d'objection

A ce que je fume dans la maison, ma femme parce que mes cigares sont bons à désinfecter la maison. Une enquête d'un an ne révélerait que des paroles de louange pour ma marque de cigares. Old Hundred bien qu'ils soient plus forts que tous les autres.

Nous nommons les quartiers généraux pour le premier dans cette ligne.

Les fumeurs ne peuvent rien avoir de mieux que le W. H. I. Hayes Old Hundred, le cigare de 10c. en vente pour 5c.

Nous nommons les quartiers généraux pour le premier dans cette ligne.

Les fumeurs ne peuvent rien avoir de mieux que le W. H. I. Hayes Old Hundred, le cigare de 10c. en vente pour 5c.

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

LE MANCHOT

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE, NO. 121

—Mais quelle raison avait-vous donc balbutia-t-elle, pour vous inquiéter ainsi de l'origine de ce bijou? pour chercher avec tant de persévérance le nom de celui à qui il pouvait appartenir?

—La raison, c'est qu'il m'a été remis par Véronique Sollier.

—Par Véronique Sollier...

—Qui, dans sa lutte avec l'assassin de Richard Vernière, le soir du 1er Janvier dernier, l'avait arraché de la chaîne de montre qu'il portait.

Amélie venait de comprendre.

La lumière effroyable, la lumière aveuglante, avait soudainement remplacé les ténèbres.

Ce bijou, elle l'avait donné à Robert, ses premiers soupçons se trouvaient ainsi justifiés.

L'homme dont elle portait le nom maintenant était l'assassin de son frère!

Allait-elle le perdre?

Allait-elle essayer de le sauver?

C'était le juge d'instruction qui l'interrogeait.

Si elle avouait connaître ce bijou, l'échafaud se dressait pour son mari, et la honte du crime monstrueux retaillissait sur son fils et sur elle.

A tout prix il fallait éviter cela!

Soutenue par l'amour maternel, Amélie dompta sa terreur, Elle se commanda d'être forte.

Alors elle retrouva soudain, elle répliqua:

—Je n'ai jamais connu ce bijou au comte Henriot de Nayle. Sans doute il lui a appartenu avant notre mariage, mais ce bijou, je le tiens de mon père, il ne me connaît point ce cachet, et, si je l'avais vu plus, je le reconnaîtrais certainement.

Et elle ajouta, en rendant la breloque au magistrat:

—Dans ce cas, monsieur Savanne, il vous faut chercher une autre piste.

—Je m'adresserai à celui qui m'a volé.

Amélie frissonna de nouveau.

—Volé! répéta-t-elle.

—Oui, volé l'original de ce bijou, car refusé n'est qu'une copie. Elle m'était nécessaire. J'avais placé l'original dans un des tiroirs du bureau de mon cabinet, au Parc Saint-Maur. On l'y a pris.

—Et vous soupçonnez quelqu'un de vos gens? Vous accusez quelqu'un.

—J'accuse celui que la logique accuse, répliqua Daniel en se levant. Mais il ne faut des preuves, et je les aurai bientôt. Pardonnez-moi, je vous en prie, chère madame, d'avoir causé le trouble dans lequel je vous vois en ce moment.

Amélie, elle aussi, avait quitté son siège.

—Vous êtes tout pardonné, dit-elle en faisant un nouvel et héroïque effort pour se dominer et pour se contraindre à sourire.

Quant à mon trouble, il n'existe pas. Je suis étonnée, c'est vrai, mais non troublée.

—Me permettez-vous de vous ramener au salon?

—Non. J'ai des ordres à donner, le cocher doit m'attendre depuis quelques instants.

Daniel se retira en se disant:

—Elle a menti.

Restée seule, Mme Vernière, n'ayant plus besoin de se contraindre se laissa tomber sur un siège, en proie à un désordre d'esprit qui allait s'accentuant pendant longtemps, avait eu la durée d'une heure, quelques instants, à la vérité.

Et, en effet,

Elle reprit son sang-froid, se dressa, les yeux démesurés de colère, et agrippa sur la tenture d'une fenêtre, comme sur le tuteur d'une plante à grimper.

Le cœur de Jacques de Robert arrêta presque court.

—M. Vernière est dans sa famille, dans la maison de son père, dans la maison où il a vu le jour, dans la maison où il a vu mourir son père, dans la maison où il a vu mourir son frère, dans la maison où il a vu mourir sa mère, dans la maison où il a vu mourir sa femme, dans la maison où il a vu mourir son enfant

CONSEIL DE VILLE

M. Farnham est choisi par nos conseillers

L'emprunt de $38,000, pour les égouts, est voté unanimement

Le conseil de ville a hier élu M. Frederic W. Farnham maire de notre ville.

Il y avait grande foule de spectateurs dans l'enceinte municipale. La séance n'a pas été longue mais elle a été mouvementée.

L'un a vivement par lle le vote du maire Howe, a propos de la fête du travail. Mais bien que ses honneurs eut parlé, la somme de 1500 dollars pour cette célébration a été votée sur une division de 29 à 6; M. S. Pierce a donné avis de reconsidération du vote.

Il était 8 h. 35 lorsque la séance a été déclarée ouverte.

L'on a d'abord commencé par expédier plusieurs questions de minime importance.

L'on a adopté, en concurrence, de dépenser la somme de $8,000 pour l'Ecole Textile.

Le veto du maire a propos des dépenses de la fête du travail a été longuement discuté.

L'ordre émanant de M. le Conseiller Cheney et appropriant $16,000 pour le pavage de la rue Middlesex est ensuite étudié. Comme la motion de reconsidération d'un vote précédent n'a pas été présentée, l'ordre a été passé.

M. J. J. Hayes propose que l'on nomme un membre de la commission d'hygiène pour le reste de l'année, M. Moses Wyman, un républicain a été choisi de la part du conseil.

Immédiatement après ce vote, M. Barry propose que l'on s'occupe de la nomination d'un surintendant des rues.

Le premier vote n'a donné aucun résultat.

A 9 h. 15, M. Cheney demande l'ajournement, mais sa motion fut dès faite par un vote de 15 à 10.

Le rapport concluant des comités sur les réclamations fut ensuite lu et accepté, mais non sans discussion.

La somme ainsi appropriée est de $225.

Le deuxième vote pour la nomination d'un surintendant des rues ne donna pas de résultat. Un troisième vote n'emmena par plus de majorité pour aucun des candidats. M. Baldwin propose l'ajournement à 9 h. 45, mais sa motion fut défaite par un vote de 13 à 10.

M. J. J. Hayes déclara qu'il s'était déclaré contre l'ajournement parce qu'il voulait s'occuper de questions de construction de trottoirs.

L'on a adopté certains ordres pour les rues et les trottoirs.

M. Donohoe demanda que pour la quatrième fois l'on s'occupe de la nomination d'un surintendant des rues.

M. Frederic W. Farnham fut choisi par les conseillers, dont 14 se déclarèrent en sa faveur, M. Crowley a eu 11 supporteurs.

L'emprunt de $38,000 pour la construction de canaux d'égout a été adopté à l'unanimité et à 10 h. 05 la séance s'est ajournée.

UN BRAVE

M. LEVESQUE REPECHE LE CORPS D'UN NOYE

Les recherches avaient duré plus de deux heures

Le cadavre de Jeune Fred Bousquet qui s'est noyé dimanche a été trouvé par M. Lévesque, un bon nageur et qui n'a pas craint de plonger et à cent différentes reprises dans les eaux traitresses de la Merrimack.

MM. Marchand, Gosselin et Lévesque ont dû faire des recherches qui ont duré deux heures. M. Ernest Malhoux, un peu avant que l'on trouve le cadavre, est venu prendre place dans l'embarcation. Il représentait M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Lorsque M. Levesque fit la lugubre trouvaille, il fut aidé par M. Pierre Gosselin pour mettre le dépouillé dans le canot.

La chaloupe appartenait à M. Isaie Marchand qui accompagnait ces chercheurs.

L s Foudres Orangeine

Purgent en cinq heures cette vie rompt de vous la température et vous privent des maladies.

SUICIDE

UN MEDECIN DECOURAGE SE LOGE UNE BALLE DANS LA TETE

Un de ses amis le trouve étendu mort dans son bureau

John L. Hunt, avocat, l'un des amis du défunt.

Le malheureux avait un trou de balle dans la tempe droite et un pistolet du calibre 22 reposait à deux pieds de lui.

M. Hunt averti immédiatement le fut par M. Meigs, coroner, qui ordonna un examen à déclaré que le médecin devait être mort depuis 18 à 20 heures.

Le corps reposait sur le côté droit. Il n'avait pas de gilet. Ceux qui connaissaient le médecin disent que la cause du suicide est due à des embarras financiers.

Il n'a pas laissé de lettre donnant la raison de sa folle action. Le corps a été transporté à l'établissement de l'entrepreneur Brooks.

Le frère du défunt, M. Robert D. Hoit, de Boston, est arrivé ici, hier après-midi et verra aux funérailles.

Il n'avait pas de gilet. Ceux qui connaissaient le médecin disent que la cause du suicide est due à des embarras financiers.

Il n'a pas laissé de lettre donnant la raison de sa folle action. Le corps a été transporté à l'établissement de l'entrepreneur Brooks.

Le frère du défunt, M. Robert D. Hoit, de Boston, est arrivé ici, hier après-midi et verra aux funérailles.

Le défunt avait 41 ans et c'est un ancien membre de la Grande Armée de la république.

Depuis 15 ans, il avait sa chambre chez Mlle Wetherbee, No 29 de la rue Kirk. La dernière fois que l'on vit le malheureux médecin, c'est lundi matin à 5 heures. Il avait l'habitude de se lever matin.

A 6h. 30, il alla prendre son déjeuner chez Mme Hogan, 66 de la rue Kirk, et il semblait très découragé et pas du tout à son état normal.

UN BEAU VOYAGE

LE COMITE REPUBLICAIN DE VILLE INVITE LES AMIS

Le voyage aura lieu au Parc Canobie Lake

Assemblée républicaine de ratification, par le comité républicain de Lowell.

Jeudi après-midi, 21 juillet 1904.

Au Parc Canobie Lake.

Les tramways spéciaux laisseront la rue Paige, Lowell, à 1h. 10 et 1h. 40 A. M. et reviendront de bonne heure dans la soirée.

Fanfare.

Jeux athlétiques—Course de 100 verges, course les yeux bandés, lancer une balle, sauts, course des hommes gras, course aux œufs avec cuillère, course aux patates. Prix.

Partie de baseball—Comité républicain de la ville de Lowell versus comité républicain de la cité de Lawrence.

Lunch.

Lunch. Butler Ames présidera. Adresses par les délégués, les substituts et autres. Il est à désirer que plusieurs des délégués y assisteront.

Les républicains du 5ième district sont invités.

Billets de Lowell 50 cents, billets pour aller et retour des deux chemins en tramways spéciaux. Les billets peuvent être achetés aux quartiers généraux républicains, des membres du City Comité, et dans les tramways spéciaux.

Les billets de Lawrence peuvent être achetés au bureau de Frost & Rankin, édifice Central, rue Essex, Lawrence.

Billets de Lawrence 35 cents, ne comprenant pas le transport.

Les tramways laissent Lawrence à toutes les 15 minutes.

Le Trésor de la Santé est en vente dans toute bonne pharmacie.

COMMISSION D'HYGIENE

La commission d'hygiène a tenu une courte séance, hier après-midi, et après l'assemblée, les membres sont allés faire l'inspection des égouts de la rue Broadway. Tout a été trouvé dans la meilleure des conditions.

"JOYEUX"

TEL EST LE NOM D'UN NOUVEAU MAIS PROSPERE CLUB

Les membres arrivent hier d'une belle excursion au Sims Pond

Il vient de se fonder un nouveau club parmi la jeunesse de notre ville. Il a pris un beau nom, il le portera bien. C'est le club "Joyeux" dont il s'agit. Il a son siège social au no 60 de la rue Hurd. Il y a son local. Il a son président, M. Joseph Pacaud, un jeune homme très sympathique, très populaire dans son quartier, et qui est entouré de collègues dévoués et actifs.

Le club Joyeux a déjà fait sa première excursion. Elle a eu lieu hier. Elle a été charmante. Elle a été pleine de gaîté, de rires, de bonne humeur. Elle a été parfaite.

Inutile de dire que les pique-niqueurs se sont franchement amusés et que la pêche a été bonne. Si on les en croyait ce serait le "pêche miraculeuse" dont parle l'évangile. Il paraît que c'est le prédicant qui a pris le premier poisson.

Les membres du club Joyeux ont passé une après-midi délicieuse, une soirée idéale et sont revenus enchantés de leur voyage. Il est bien probable qu'on les verra avant longtemps prendre le même chemin et s'amuser encore comme cela. Cela chasse les soucis de la vie.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

SUCCURSALE ST-LOUIS, A. C.-F.

Les membres de la succursale St. Louis de France, No 174 des Artisans Canadiens-Français, sont priés de ne pas oublier que leur assemblée régulière aura lieu demain soir, jeudi le 21 du mois courant, aux salles de l'Institut Canadien, angle des rues Dalton et Exeter. A cette assemblée le délégué de la dernière convention devra faire son rapport. Il est très important que tous les membres soient présents.

DEMAIN NOTRE MAGASIN SERA FERME A 12h. 30 P. M.

Demain, jeudi, nous fermons à 12h. 30 p. m., mais dans l'avant-midi, nous aurons des vrais occasions. Tous nos dimitres que nous avons vendu de $1 à 12½ la verge seront en vente demain matin à un seul prix, 5c la verge. Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

LES DAMES DE STE ANNE

ELLES COMMENCENT, HIER SOIR, LEUR RETRAITE ANNUELLE

Les officiers de la nouvelle société de Ste Anne de Centralville

La retraite des dames de Ste-Anne est commencée hier soir à l'église St-Joseph. Il y avait foule. Le prédicateur de la retraite est le Rév. Père Viaud. Il a fait un admirable sermon sur la nécessité de la religion pour les femmes. Mlle. Alma Alexander tiendra lorgue durant les saints exercices. Le chœur de chant est dirigé par Mme Noel Lamoureux.

A St Louis, il y a aussi une neuvaine en l'honneur de Ste Anne. Les membres appartenant anciennement à la société Ste Anne de la paroisse St Joseph et sont au nombre de 169. De plus il y aura 40 nouvelles recrues qui seront admises lors de la fête de Ste-Anne.

Voici quels sont les noms des officiers élus:

Présidente, Mme Alfred Gosselin; vice-présidentes, Mmes J. W. Goulet et J. A. Maillet; secrétaire, Mlle Joseph Matte; trésorière, Mme Binal Gauthier; conseillères, Mmes Joseph Brunelle, Jules Pepin, Calixte Legain; visiteurs des malades, Mmes Pierre Roch, Isidore Morin et J. B. Landry; sacristaines, Mmes Philéme Soulard, Victor Larose; membres du chœur, Mme J. A. Foisy, organiste; Mmes Pedneault, Champagne, Barrette, Bélanger, Leglin, Marcel Rousseau, Henry Pepin, Ed. Tessier et Siméon Lagassé.

COMMISSION DE POLICE

A son assemblée régulière tenue hier soir, la commission de police a accordé les permis suivants:

Pool et billards — Alfred H. Johnson, 321 Dutton.

Commis-chauffeur — Alden H. Calhoun, 76 Westford; George H. Lambert, 704 Lakeview avenue; Frederick Pollard, 568 Merrimack.

Chauffeurs et mécaniciens — Robert Kenney, Westford Spur; J. Gerald Lemay, 1406 Gorham; Harold Sweet, 25 Fifth avenue; W. A. Fuller, Chelmsford; Th. Chevalier, 8 Lawrence; Alfred Chilton, 1406 Gorham.

La Cie PARTHENAIS FRERES

526 a 536 RUE MERRIMACK

Vous pouvez épargner de l'argent en assistant à notre

Grande Vente de Chaussures au Mi-ete

Toute la semaine dernière nous avons été très occupé pour nous préparer à ce grand événement. Nous avons sans doute les plus rares bargains que nous avons jamais offerts au public acheteur, particulièrement sur les Oxfords, tan et noir, (chaussures basses)

Voici quelques-uns des Bargains :

Chaussures basses tan, Oxfords pour hommes, étaient $3.00 et $3.50. Prix de vente $1.98

Chaussures basses tan, Oxfords pour hommes, étaient $1.50. Prix de vente ..... .98

Chaussures hautes tan pour hommes, étaient $3, maintenant 1.98

Dongola et Oxfords en cuir varni, bouts étroits, pour hommes, étaient $1.50 Prix de vente ..... .60

Patent Colt, Velour Calf et Oxfords Vici Kid, pour hommes, étaient $3.00, maintenant 1.98

Oxfords tan pour hommes, bouts étroits, valeur $1.50 et $2.00, maintenant ..... .75

Jolies Oxfords en cuir verni, pour dames, étaient $2. Prix de vente 1.69

Chaussures lacées et bontonnées, bouts étroits, pour dames grandeur 2½ et 4, étaient $2, $2.50 et $3, sacrifiées pour 1.00

Ces Bargains vont disparaître promptement. Venez Maintenant.

La licence du Peoples théâtre a été transférée de John Latour à Harry A. W. Woodward.

M. Charles H. Joyce a obtenu la permission d'agrandir sa place d'affaire.

Chassez les mouches et maringouins de votre logis en faisant brûler ces allumettes aromatiques chinoises (Joss Sticks). Elles se vendent un cent l'enveloppe ou 10 cents le paquet de 12 enveloppes chez Rochette & Delisle, pharmaciens en gros et en détail, rue Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

FONTAINE — Joseph Fontaine, enfant de M. Georges et de dame Philomène Fontaine, est décédé hier à la résidence de ses parents, 48 Rock, à l'âge de 1 jour. Les funérailles ont eu lieu hier à 3h.

(Jos. Albert, entrepreneur.)

PELLAND — Narcisse Pelland, enfant de M. Nelson et de dame Evelina Pelland, est décédé hier à la résidence, 48 Aiken avenue, à l'âge de 11 mois et un jour. Les funérailles auront lieu à quatre heure cet après-midi.

AUDETTE — Marie Emelda Audette, enfant de M. Eugène et de dame Claudia Audette, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 18 Ward, à l'âge de cinq mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 h

REGNIER — Louis Arthur Regnier, enfant de M. Louis et de dame Louise Régnier, est décédé cet avant-midi, à la résidence de ses parents, 9 Hale avenue, à l'âge de quatre ans et quatre mois et 16 jours. Les funérailles auront lieu vendredi.

BASTIEN — Georges Bastien, enfant de Mme Veuve Laura Bastien, est décédé cet avant-midi au Lowell Hospital, à l'âge de cinq ans. Le corps a été transporté à la résidence de sa mère Mme Bastien, 3 Perry's Court.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

BRATSULIOS — Vaseleos Bratsulios, enfant de Theodoras et de dame Georgitsa Bratsulios, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 257 Chevrier, à l'âge de cinq mois. L'enterrement a eu lieu cet avant-midi, au cimetière Edson.

OSLIRTO—Karolina Oslirto, enfant de Johah et de dame Karolina Oslirto, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 8 Suffolk Court, à l'âge de 7 mois. L'enterrement a eu lieu cet après-midi, à 1 h. au cimetière St-Pierre.

GRENIER — Alfred Grenier, enfant de M. Wilfrid et de dame Odeline Grenier est décédé hier, à la résidence de ses parents, 23 Adams, à l'âge de deux mois et 15 jours. L'interrement aura lieu cet après-midi, à 4 h. au cimetière St-Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Louis Sabourin, née Philomène Daufinais, ont eu lieu ce matin à 8 h. à l'église St-Joseph. Le rév. père Brullard officiait.

Les porteurs étaient : MM. Joseph Hotin, Arthur Réelle, Joseph Daigle et M. Mercier. L'enterrement eut lieu au cimetière St-Joseph. Le rév. père Graton a récité les dernières prières sur la fosse. M. Jos. Albert avait la charge des funérailles.

CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central

SPECIALITES DE CETTE SEMAINE

Echantillons de Manufactures de

Chemises en coin pour Hommes et Garçons, faits soit vendre 50c et 75c 29c

Chemises en Madras et Bedford Cord avec manchettes et collets attachés pour Hommes et Garçons. Valeur $1.25 et $1.50 ..... 69c

Camisoles blanches, qui seront en vente demain matin à un seul prix, 5c la verge. Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

Chemises blanches attachées en séparées, pour hommes. Quatre regulière $1.00 ..... 69c

Chemises Flanelet et Police pour Hommes. Soute grandeur. Valeur 50c 29c

Chemises en flanelle pour hommes lavées, pour garçons d'un. Valeur 75c 39c

Chemises en flanelle pour hommes lavées, pour garçons d'un. Valeur 50c 29c

Chemises en flanelle pour hommes lavées, pour garçons d'un. Valeur 25c 15c

Nous donnons les S.& H.Green Trading Stamps—Bons comme de l'or

La Cie. O'Sullivan Frères

Une Vente de Dix Jours Avant l'Inventaire

De Chaussures pour Hommes et Femmes de toutes sortes, de ¼ à ⅓ des Prix Originaux.

Les marchandises comprennent le résidu de notre vente d'été, aussi les lots que nous devons discontinuer, par consequent ça sera le plus grand écoulement qui n'a jamais eu lieu encore. Nous nous proposons de rendre cette vente une epargne d'argent pour vous.

Venez visiter notre magasin et jugez-en par vous-même.

Vous trouverez des chaussures qui intéresseront chaque membre de votre famille.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

19e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 21 JUILLET 1904. NO. 103.

Temperature

BEAU, ENCORE CHAUD JEUDI ET VENDREDI, VENTS LEGERS DU NORD-OUEST A L'OUEST.

NICOLAS EST PEINE

Il n'aimerait pas à avoir de difficultés avec l'empire britannique

Les japonais se sont fait enlever 10 canons dans un engagement, dit une dépêche

St-Pétersbourg, 21 — On vient d'apprendre que l'empereur Nicolas, dans une interview avec le comte Lamsdorf, a exprimé son mécontentement de la tournure qu'avaient prise les choses et de la possibilité de complications diplomatiques avec l'Angleterre par suite de la saisie par des navires de la flotte volontaire russe du navires anglais dans la Mer Rouge.

Cette attitude pacifique, si la nouvelle est correcte, amènera assurément un régiment immédiat et amiable des difficultés.

St-Pétersbourg, 21 — Sir Charles Hardinge, ambassadeur anglais en Russie, au nom de son gouvernement a présenté une protestation violente à la Russie au sujet de la saisie par les navires russes du steamer anglais Malacca qui portait 300 tonnes de provisions du gouvernement anglais, destinées aux établissements navals de Hong Kong, chaque colies étant marqués du sceau du royaume uni. L'ambassadeur a aussi protesté contre toute la conduite de la flotte dans la mer Rouge.

Des officiers spéciales de Malte donnent la nouvelle alarmiste du départ précipité de ce port d'un croiseur anglais et l'une escadre de torpilleurs. Vu que que ces mouvements avaient été annoncés avant la saisie du Malacca, cependant, on n'y donne pas grande importance.

St-Pétersbourg, 21 — La nouvelle que l'Angleterre a remis à la Russie un protêt à cause de la saisie du Malacca, conçu en des termes qui frisent l'insolence a causé beaucoup d'excitation parmi la population.

Dans les hôtels et dans les restaurants on semblait avoir oublié la guerre et l'on ne discutait que la possibilité de complications avec la Grande-Bretagne. Le vieux ressentiment contre l'Angleterre qui semblait s'être presque éteint en ces derniers temps, a subitement ressuscité, mais dans des cercles officiels on garde le calme le plus complet.

Si l'Angleterre ne peut pas prouver que le capitaine du St-Pétersbourg a commis une bévue en prenant des provisions du gouvernement anglais pour de la contrebande de guerre, la Russie maintiendra la légalité de la saisie mais dans le cas contraire, le Malacca sera immédiatement remis en liberté et le gouvernement du tsar paiera les frais occasionnés par retard.

On croit cependant que tout en défendant respectueusement toute action les deux puissances feront tout en leur pouvoir pour éviter un conflit.

Londres, 21 — Le Standard publie une dépêche spéciale de Tokio, disant que le capitaine a protesté à tel point qu'on l'a menacé de le mettre sous arrêts.

On déclare que le "Malacca" ne portait aucune contrebande de guerre pour le Japon. Sa cargaison, de 5,000 tonnes, comprend 40 tonnes d'explosifs destinés à Hong Kong.

Londres, 21 — Les derniers détails venus de Port-Said sur la situation à bord du "Malacca" ne font qu'enfiammer davantage le sentiment anglais.

Les officiers de la compagnie propriétaire du navire continuent à nier que le "Malacca" portât de la contrebande de guerre.

Dans les cercles officiels, on redoute des conséquences graves, vu l'exitation populaire.

Il n'y aura toutefois aucune action précipitée.

L'Angleterre comprend que, étant la première nation navale du monde, elle ne devra pas aller faire cercle des précédents dont elle aurait ensuite elle-même à souffrir.

Les autorités anglaises vont demander d'abord des explications au Bureau des Affaires étrangères de Russie, et l'action du gouvernement britannique démendra de la réponse de la Russie.

Le projet de faire faire la patrouille dans la mer Rouge par des navires de guerre anglais rencontre peu de sympathie dans les cercles officiels.

Les journaux continuent à s'échauffer la tête les uns les autres, et on insinue mille choses désagréables sur le compte de la Russie.

La "Gazette" de Westminster croit que l'entrée de la flotte de Vladivostock dans le Pacifique peut fort bien avoir pour objet d'intercepter les paisseaux voyageant entre l'Amérique et le Japon.

Le même journal indique que la Russie pourrait bien travailler à provoquer un conflit général, pour éviter la honte de se faire battre par les jaunes.

Londres, 21 — Le correspondant du Standard qui suit la première armée japonaise, exhiant en date du 19, dit: "Notre flanc droit est aux prises avec l'ennemi depuis ce matin."

Le correspondant du Times avec le général Kuroki confirme la nouvelle du correspondant du Standard.

Tn Tché Kiao, 19 (retardée dans la transmission). — On rapporte qu'il y a eu de violents engagements au nord est, où les Japonais auraient perdu 10 canons. Leurs forces ont été repoussées et leurs positions occupées jusqu'à Balmataze.

Si ce rapport est vrai, il n'y a pas à dire que l'engagement a été sérieux.

Londres, 21 — Le navire Pak Sing de la China Mutual Steam Navigation Company a, croit-on été saisie dans la Mer Rouge. Le Pak Sing est parti de Middlesborough, Angleterre, le 2 juillet, en destination de Yokahama. C'est un navire appartenant à des Anglais.

$7000 DE PERTES

500,000 pieds de billots brûlés à Franklin, N. H.

Franklin, N. H. 21 — Un feu désastreux à la ferme Clark s, hier, brûle 500,000 pieds de billots de pin et de sapin appartenant à la Lawrence Lumber Company, de Lawrence, Mass., et à M. Nolt G Head, de Derry Les pertes sont estimées à $7000, il n'y a pas d'assurance.

On croit que l'incendie a été allumé par une allumette enflammée échappée par un fumeur imprudent.

NOYADE A EVERETT

Everett, 21 — Herbert S. Ormsby, âgé de 10 ans, fils de Richard Ormsby, de cette ville, a été pris dans un tourbillon, en se baignant dans la rivière Malden hier et se noya. Les compagnons du jeune garçon essayèrent en vain de le sauver. Un d'eux réussit à repêcher le cadavre.

PAS DE PARDON

Le Dr Peabody devra purger toute sa sentence

Boston, 21 — Des plaidoyer en faveur du pardon du Dr Charles A. Peabody, actuellement surintendant de l'hôpital de la ville de Worcester, qui fut à servir une sentence dans le pri-

son d'Etat pour avoir volé à l'hôpital une somme de $25,000 furent entendus hier par le comité de pardon du conseil exécutif au State House. Le Dr Peabody a été condamné, il y a deux ans, et a encore une autre année à servir. A. L. Pingerton conduisait la cause. Les autres orateurs en faveur du pardon, étaient le Rév. Dr A. H. McCollough, Chas. F. Mann, secrétaire des syndics de l'hôpital et Henry Brannon, "foreman" du grand jury qui a condamné le Dr Peabody

Plus tard dans la journée, le comité de pardon vota de refuser la demande. Ce rapport fut accepté par le conseil.

NOUVELLE CORPORATION

Trenton, N. J., 21 — La Southern Cotton Corporation, avec un capital de $2,000,000, a été incorporée ici hier après-midi pour planter, manufacturer et vendre le coton, les graines de coton et leurs produits. Les "incorporateurs" sont: Thomas P. Granty, de Baltimore; Samuel F. B. Moore, de New York, et John J. Treacher, de Jersey City On dit que c'est une réorganisation des intérêts Sully.

CAPITALISTE SOUS CAUTION

New York. 21 — H. H. Rogers, le magnat de la Standard Oil, et président de la Richmond Light & Railroad Company, a été condamné à fournir $1000 de caution par le coroner Schaeffer du district de Richmond.

M. Rogers et les directeurs de sa compagnie furent hier tenu responsables de la mort de Edgar X. Oglesfan, tué fut XIX, dit-on, par un fil électrique appartenant à la compagnie.

TU OBEIRAS

Tel est le commandement de Delcassé au pape

Paris, 21 — On a communiqué hier au ministère le texte de la note adressée au Vatican par M. Delcassé.

Cette note tire les choses au clair, elle demande le retrait des lettres dans lesquelles le Vatican demande la résignation des évêques Guay, de Laval, et Nordez, de Dijon. Autrement toutes relations seront rompues entre la France et le Vatican.

UN JUGE SE NOIE

Cape May, N. J., 21 — Le juge Upton Muir, de Louisville, Ky., qui passait sa vacance ici, a perdu la vie en se baignant hier. Le juge se mit à l'eau directement en face de l'hôtel Stockton.

FEU DE RESINE

Une manufacture d'encre menacée de destruction

Norwood, 21 — Toute la brigade du feu a été appelée hier après-midi pour éteindre un incendie qui a éclaté à la manufacture d'encre de George H. Morrill & Co.

Les feux a pris dans un tas de résine.

PAR L'ARBITRAGE

C'est ainsi que se réglera la grève de Chicago

Les employés reprendront tous l'ouvrage demain matin, dit-on

Chicago, 21 — La grève des employés de "Packing Houses", commencée il y neuf jours, et qui a causé un tort considérable au commerce des viandes par tout le pays, a été réglée ici hier soir, à une conférence entre représentants des "Packers", les officiers des unionistes et des représentants des unions des employés de parcs à bestiaux. Toute l'affaire sera soumise à un conseil d'arbitrage dont la décision sera finale de l'agrement des deux parties.

Pendant l'enquête du conseil les "Packers" reprendront leurs anciens employés aussi rapidement que possible. Il est entendu que les Packers reprendront tous ces anciens employés dans 45 jours de la date à la laquelle l'ouvrage a été repris. Si quelques-uns des anciens employés restent sans ouvrage après cette période de temps, ils auront le privilège de soumettre leur cas au conseil d'arbitrage.

Les grévistes retourneront à l'ouvrage aussi vite qu'ils pourront être avertis de l'arrangement pacifique qui different et l'on pense que domain matin tout sera rentré dans l'état normal. Une demi heure après que l'entente fut intervenue hier, M. M. J. Donnelly, le chef de la grève, parlait, par le téléphon aux chefs des autres villes et leur notifiait le règlement de la difficulté.

Ce sont les employés de parcs à bestiaux qui ont amené ce règlement par l'arbitrage. Ils auraient bientôt eu à abandonner eux-mêmes l'ouvrage.

Les représentants de leurs unions, qui comptent 14,000 membres, se sont rassemblés hier après-midi et ont fait un dernier appel aux Packers, demandant une conférence entre les trois parties intéressées, étant eux-mêmes compris avec les employés des "Packing Houses" et les Packers. Cet appel reçut une réponse favorable et l'on connait déjà le résultat de la conférence qui a eu lieu.

L'agrément pouvait à ce que les membres du conseil d'arbitrage soient trois personnes entendues dans la besogne, choisis comme suit:

"Un représentant des Packing Companies; un représentants des débiteurs de viande et boucliers de l'Amérique du Nord, un autre membres devant être choisi par les deux premiers.

L'arrangement a été signé par les comités représentant les "Packers" et leurs employés.

Kansas City, 21 — Aux quartiers généraux des grévistes la nouvelle qu'un arrangement était fait a causé beaucoup de satisfaction. Les chefs ont dit que les grévistes de cette ville retourneraient immédiatement à l'ouvrage.

Goofe, entre Dedham et West Roxbury. Myers enleva ses chaussures et ses bas et se lança traîner à la nage à l'eau. Le bateau chavira et les deux occupants furent précipités dans la rivière. Belding se tint après le bateau, mais Myers disparu sous l'eau Belding nouilla à la police et le corps de Myers fut retrouvé peu après. Il était âgé de 21 ans et restait avec son oncle du no 85 rue Munder, Roxbury.

LA CHALEUR A BIDDEFORD

Biddeford, Me., 21 — Hier a été la plus chaude journée de la saison ici. Le thermomètre est monté à 89 degrés à l'ombre de bonne heure le matin, a midi il était à 98. M. Cyrus R. Smith a été frappé de prostration.

Jeunes cheveux Ceci veut dire des cheveux riches, épais, pas de cheveux gris. Est-ce que vos cheveux sont rares, courts et gris? Rappelez-vous, que l'Ayer's Hair Vigor les ramène toujours à leur couleur naturelle, Toute la couleur riche, noire, qu'ils avaient. J. C. Ayer Co., Lowell.

TRADERS NATIONAL BANK.

Département d'épargne, 4% d'intérêt commence tous les mois

Traites étrangères les plus bas taux

Rue Middlesex et Post Office Ave.

A. G. Pollard & Co.

Nous Donnons et Recommandons les Dark Blue Stamps

De Vraies Occasions en Lingerie

Cache-corset et Caleçons en Coton

Cache-corset en coton fin, faits pleine grandeur dans toutes les grandeurs, qualité de 12½ cts à

9c chacun

Cache-corset faits de batiste fine, garnis avec remplis et dentelle valencienne toujours vendus 39c chacun, à

25c chacun

Caleçons de dames, faits de bon coton durable, pleine grandeur avec trois rangées d'hemstitch au bas, jamais vendus moins de 25c, à

20c la paire

Cache-corset, bien garnis en dentelle fine et hemstitch, faits de bon coton durable, valant 20c chacun, à

15c chacun

Sous-sol. A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

Anneaux a Clé Gratis pour Hommes.

Habits Outing pour Hommes

Le nouveau style de deux morceaux en patrons unis et de fantaisie. Très bien faite, le devant se tenant bien, larges épaules, collet ajustant juste.

Les meilleures valeurs vues cette année en dessous de $15. pour écouler à trois prix

$8.75, $9.75, $12.75

Chapeaux de Paille Maintenant 75c et $1.00

Pas d'argent Comptant "Faites Charger"

CÆSAR MISCH inc.

220 rue Central.

A. Strauss, | Gerant.

LE SITUATION COMMERCIALE

Manchester, 21 — Les rapports reçus par Bradstreet, pour la semaine dernière démontrent que les affaires ont été très tranquilles chez les manufacturiers, mais on espère qu'un changement pour le mieux se produira avant longtemps. Ce fait se choses et le fait qu'un grand nombre de personnes sont en vacances ont beaucoup contribué à diminuer le commerce dans les villes. En conséquence, le commerce dans les campagnes et les endroits très fréquentés en été a beaucoup augmenté. Les trains sont remplis de visiteurs et le nombre de touristes est plus grand que les années dernières. La récolte d'herbe pour fourrure est commencé à faire leur entrée, mais la mauvaise température les a beaucoup retardés. Les champs ont besoin également et tout porte à croire que les blés seront bons. Le commerce en gros est tranquille et en state vue les inventaires se font mal.

A Dover, les filatures ont fermé pour deux semaines. Les ouvriers qui étaient occupés à installer les machines dans la nouvelle filature ont terminé leur ouvrage ces jours, ont retourné à la vie ordinaire.

A Nashua, les manufactures et les scieries ne font pas beaucoup d'affaires, mais dans les filatures, on n'a constaté aucune diminution. Le commerce est peu satisfaisant même pour la saison.

A Bristol, les industries sont très actives et le commerce est meilleur que l'année dernière à cette saison.

Chez les manufacturiers de Newport, les affaires ne sont pas très bonnes. Plusieurs sont actuellement occupés à faire leur inventaire annuel. L'arrivée des touristes a beaucoup contribué à augmenter le commerce.

A Manchester on a terminé l'installation des machines dans la nouvelle manufacture de boîtes et la construction de la nouvelle cordonnerie avance rapidement. Le commerce est peu satisfaisant; mais les industries sont en général assez actives.

Les filatures de Tilton fonctionnent à peine, mais les autres industries sont prospères. Les récoltes s'annoncent bien.

A Claremont, les filatures et les usines continuent à fonctionner. Le commerce est aussi bon que les années passées.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

UN MEURTRE

Montréal, 21 — Le coroner McMahon a été informé de la mort d'un nommé Calixte Dompierre, qui, dans la nuit du 19 juin dernier, avait été assailli et poignardé par des Italiens. Dompierre expirait, après avoir été malade tout le temps depuis ce brutal assaut.

Voici en peu de mots ce qui était arrivé: Un samedi du mois de juin, le 19, Dompierre assistait à un enterrement de vie de garçon chez un de ses amis, qui demeurait rue de Beaver Hall. Vers le matin du dimanche, Dompierre revenait chez lui lorsque, au coin des rues agauchetière et St-Charles-Borromée, il fit la rencontre de trois Italiens. L'un d'entre eux demanda à Dompierre de lui donner à boire. Dompierre répondit qu'il ne donnait à boire qu'à ceux qu'il connaissait. Sur ce, le vagabond italien s'élança pour frapper le tranquille passant. Comme Dompierre se défendait et était à la veille de mettre son assaillant en déroute, deux autres bandits surgirent de l'ombre d'une ruelle et coururent sus à Dompierre. C'est en se défendant qu'il reçut au-dessous de l'abdomen un coup de couteau dont il ne fit transporter en voiture chez lui; mais, vers dix heures, voyant que sa blessure enflait et lui causait une vive douleur, Dompierre s'en fut à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins lui firent subir un traitement.

Le 27 juin il causait ses visites à l'hôpital; et quelques jours après il tombait malade d'une maladie dont il ne devait pas revenir.

Durant les dernières semaines de sa maladie, le blessé était assis sur le seuil de la porte. L. P. Benard, de la rue Mathieu-Cuvier, l'a vu souvent, car il demeure tout près de la famille du défunt. Il nous dit encore que le défunt était à la connaissance de tout le monde, qu'il était très sympathique; la mère de famille aussi a toujours eu une réputation parfaite. Le meurtrier, qui, de cette façon, a mis un terme aux jours de Dompierre, est encore en liberté.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

ELIGETTE SHELLEY

Beauharnois, 21 — Un vieux grave accident a eu lieu ce matin.

Les commissaires des [illegible] aux fonderies ou aux manufactures se [illegible] papier de Berlin, et le commerce du détail est bon pour la saison.

A Gorham, les nouvelles manufactures de papier fonctionnent et elles donnent de l'ouvrage à 500 personnes. Plusieurs maisons sont en voie de construction, car la demande pour des logements désirables augmente sans cesse.

A Nashua, les manufactures et les scieries ne font pas beaucoup d'affaires, mais dans les filatures, on n'a constaté aucune diminution. Le commerce est peu satisfaisant même pour la saison.

A Bristol, les industries sont très actives et le commerce est meilleur que l'année dernière à cette saison.

Chez les manufacturiers de Newport, les affaires ne sont pas très bonnes. Plusieurs sont actuellement occupés à faire leur inventaire annuel. L'arrivée des touristes a beaucoup contribué à augmenter le commerce.

A Manchester on a terminé l'installation des machines dans la nouvelle manufacture de boîtes et la construction de la nouvelle cordonnerie avance rapidement. Le commerce est peu satisfaisant; mais les industries sont en général assez actives.

Les filatures de Tilton fonctionnent à peine, mais les autres industries sont prospères. Les récoltes s'annoncent bien.

A Claremont, les filatures et les usines continuent à fonctionner. Le commerce est aussi bon que les années passées.

A Dover, les filatures ont fermé pour deux semaines. Les ouvriers qui étaient occupés à installer les machines dans la nouvelle filature ont terminé leur ouvrage ces jours, ont retourné à la vie ordinaire.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

ELIGETTE SHELLEY

Beauharnois, 21 — Un vieux grave accident a eu lieu ce matin.

Les commissaires des [illegible] aux fonderies ou aux manufactures se [illegible]

M. Joseph Bonin, menuisier de cette ville, Mme Bonin, venait de finir la toilette de ses enfants, Deux d'entre eux, Wilfrid et Marie-Albina, sortirent de la maison pour aller s'amuser sur la rue, en face de leur demeure. Le petit Wilfrid et la petite Albina sont jumeaux; nous les voyons toujours l'un à côté de l'autre, partageant les mêmes amusements.

Comment l'accident est-il arrivé? Les deux bambins le rapportent ainsi: Ils s'en allaient, en s'amusant sur le trottoir, lorsque Wilfrid ramassa une allumette par terre. A quelque distance, près de leur maison, sur la rue Anna, au coin de la rue conduisant à la gare du New York Central, ils s'assirent à l'ombre. Wilfrid y fit prendre l'allumette, la jeta par terre tout près d'eux, et, pensant qu'elle était éteinte, il ne s'en occupa plus. Mais un instant après les vêtements de la petite Marie-Albina étaient en feu.

Comme elle portait une robe de mousseline le feu se propagea très vivement. Elle se mit à courir en criant.

Les cris donnèrent l'alarme à de charitables voisines qui s'empressèrent d'enlever les vêtements de la fillette et constatèrent que la pauvre enfant avait l'épaule gauche complètement brûlée, et était toute couverte d'une plaie noire. Une dame Primeau qui était accouru se fit un devoir de porter la pauvre petite à sa mère.

En voyant son enfant dans un tel état, la mère éclata en sanglots. "Ne pleure pas, ma bonne petite maman, lui dit la petite fille, tu vois bien que je ne pleure pas, moi!" La brave enfant supporta ses horribles souffrances sans verser une seule larme, bien que ses petits membres se raidissaient, et tremblaient sous l'effet de la douleur.

Le Dr A. T. Côté, passa ses blessures. Il croit sa patiente hors de danger, mais il n'est pas sans quelque crainte, vu que la plaie est très grande et qu'elle entourne les reins. Autourd'hui la petite souffre beaucoup.

Le Soda que l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle est pur, rafraîchissant et délicieux.

Beauharnois, 20 — Hier matin, vers dix heures, Albina Bonin, âgée de 4 ans, enfant jumelle de M. Joseph Bonin, a failli être brûlée vive par suite de l'imprudence de son jeune frère Wilfrid.

Ils étaient à s'amuser ensemble lorsque le jeune Wilfrid trouvant une allumette l'alluma et la jeta près de sa sœur. Le feu se communiqua aux vêtements de cette dernière qui, en un instant, se fut qu'une boule de feu. La petite se sauva en criant, ce qui attira à elle les passants et les voisins qui l'empoignèrent et lui arrachèrent ses vêtements enflammés.

L'enfant fut ramenée chez elle par Mme Primeau.

Le Dr Côté fut mandé en toute hâte et à son arrivée il constata que l'enfant était sérieusement brûlée dans le dos et à l'épaule gauche.

Malgré ses souffrances atroces qu'a endurer la fillette, elle ne versa pas une seule larme.

Au contraire, tuvant sa mère en pleurs, elle lui dit: "Ne pleure donc pas, maman-lui, je ne pleure pas."

Malgré son état très grave, le [illegible] sauver le petit [illegible]

NOUS IRON

[illegible] Soda que l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle est pur, rafraîchissant et délicieux.

ALLEZ-VOUS A ST-LOUIS?

$75.00

Paieront les frais de passage en char spécial, pension comprise, les frais d'hôtel pour passer cinq jours à l'Exposition, admission sur les terrains de l'Exposition.

AUX CHUTES NIAGARA

La route choisie sera Montréal, Toronto et Détroit, et une excursion de Toronto aux Chûtes Niagara en bateau laissant Toronto à 8 heures du matin pour revenir à 5 heures de l'après-midi.

CHAR - TOURISTE

Le trajet se fera en char-touriste, contenant de bons lits et tout ce qu'il faut pour assurer le confort.

Les personnes qui désirent faire partie de l'excursion sont priées de s'adresser au plus tôt à

CLOVIS BELANGER,

Tel. 433-3. L'Etoile, 613 rue Merrimack.

L'église était remplie d'amis de Boston, Worcester et Haverhill.

Le clergé des paroisses canadiennes-françaises de l'Etat du Massachusetts était en nombre.

Les décorations étaient magnifiques. Au-dessus de l'autel, en grosses lettres d'or, on voyait l'inscription "Noces d'or," Le rév. père Henri de la Chapelle fit une allocution remarquable, félicitant ce couple canadien-français, les premiers qui avaient cet honneur à Boston, de célébrer leurs noces d'or.

Le heureux couple était entouré par 65 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants, Mme Goyet, depuis des années occupe les plus hautes offices de la société Ste-Anne (étant la vice-présidente dans le moment), et cette société assistait en corps.

—A l'offertoire, Mlles Marie-Louise Goyet, contralto, si bien connue, chanta une composition spécial pour l'occasion de Mme Primeau, de Worcester, sur l'air de "Premiter-moi," de l'opéra Robin Hood, avec l'obligato sur le violon par M. Joseph Achille Vincent.

Durant la communion, M. Vincent se fond un solo sur le violon.

Durant la messe, des amis se sont emparés de l'automobile qui était à la porte, et le décorèrent de rubans dorés ce qui fit éclater, à la sortie de l'église, des hourras et des applaudissements de toute l'assistance.

Le soir, il y eut banquet.

Cette fête restera mémorable.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

Pharmacie Hénotte & Payette

Nouvelle Fontaine au Soda.

Crême à la glace avec fruits de toutes sortes, 5 cts.

Soda Crême à la glace, 5 cts.

REMEDES FRAIS ET PURS.

☞ PRESCRIPTIONS PREPAREES AVEC SOIN.

32 rue Cabot.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures pri-ses d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y remmagasine trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

....THEATRE DU....

PARC CANOBIE LAKE

UNE SEMAINE Commençant Lundi, 18 Juillet

APRES-MIDI ET SOIR à 3.15 et 8.15

J. W. GORMAN'S

COSMOPOLITANS

Bellman et Moore, vaudeville. Claude Fredericks, introduisant "Jess" le petit cheval fou du bonze japonais. Ayres Bird Trio, grands comédiens et versatiles. M. et Mme Stuart Barnes, grands artistes de nouveau genre. Andy McGrath, chanteur et comédien (un pensum).

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Corbillards électriques et thanatocrèches pour fêtes, mariages et entertainments.

THEATRE LAKEVIEW

Une semaine commençant Lundi, le 18 Juillet

Après midi et Soir

Joseph J. Flynn présente

Le Grand comédien

Tony Sullivan

Et une belle compagnie de comédiens, chanteurs et danseurs dans

"Fun On the Bristol"

Une grande comédie musicale, de nouveautés et de chants.

"Way Up East"

Richard Carle's success en cette pièce de

"Way Down East"

Par la première de Wm. A. Brady.

Deux représentations par jour—

Après midi et Soir.

Prix Populaires, 10c et 20c

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que nous ne puissies trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

VINS ET LIQUEURS

Domestiques et Importés.

Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.

L. P. TURCOTTE

141-147 rue Worthen

Tel. 554-2

CINWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tel. 77 ou 301. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington, Tavern. Bagage envoyé à destination.

TABLETTES PURGATIVES

PURGATIF RAFRAICHISSANT

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux reconnus jusqu'à présent par eux comme les plus propres à combattre la Constipation sous ses différentes formes et des Maux de Tête, et résultant de la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement et sûrement, sans crampes ni douleurs à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes en ensemble par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

DEUX BLESSES

Fall River, 21—Un lamentable accident, qui, pour ne pas être fatal n'en est pas moins douloureux pour la victime, s'est produit vers les 9 heures 30 hier soir.

Anastasens Galagouda, un jeune Grec, âgé de 15 ans environ, ainsi que Androe Kyan, un de ses compatriotes, tous deux employés chez C. Kogas, sont l'établissement est situé au No. 188 rue South Main, et qui appartenait autrefois à Georges Martin, étaient occupés à remplir les réservoirs à gaz qui servent à donner la pression aux bidons contenant l'eau de seltz, quand tout à coup, l'un des réservoirs, dans lequel on avait laissé introduire trop de gaz, fit explosion et vola en éclats. Une des morceaux vint frapper le jeune Calsgoodas au bras droit, juste au-dessous du coude, causant une large blessure. L'autre reçut un éclat du réservoir à la partie supérieure de l'abdomen.

Ces réservoirs sont placés dans la cave du magasin, juste au-dessous de la fontaine. On dût transporter en haut le jeune garçon qui, malgré la grande perte de sang, ne perdit pas connaissance. Il fut assez fort pour se rendre à la pharmacie Baker.

Un reporteur du journal qui se trouvait là dans le moment, prit son mouchoir et s'en servit comme d'un bandage, dont il lia le bras de la malheureuse victime, au-dessus de la blessure afin d'empêcher le sang de couler avec autant de force en attendant l'arrivée du médecin que l'on avait mandé. Comme le médecin se faisait un peu attendre on transporta le jeune Grec au café St-Clair, situé à quelques pas de la pharmacie où les Drs O'Connor et Adrich arrivèrent peu de temps après. Ils constatèrent que outre la blessure, le patient souffrait d'une fracture du radius et du cubitus, os de l'avant-bras.

Le Dr O'Connor jugea à propos de faire transporter son patient à l'hôpital et l'on fit mander l'ambulance.

Au-dessus de l'endroit où s'est produite l'explosion, le plancher a été soulevé sur une longueur de 3 pieds environ. Une grande partie des verres qui étaient sur le comptoire ont été précipités sur le plancher.

Le magasin était rempli du monde à ce moment, tous furent effrayés par le bruit de la détonation et il s'ensuivit presque une panique. Une des jeunes filles qui étaient occupées à servir les pratiques au comptoir, s'est évanouie en essayant de fuir.

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Delisle tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Baby's Own), Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowel Pharmacy.

EXPLOIT PERILLEUX

Montréal, 21—Un jeune Rob Millard, qui était la pupille de parc Industriel, depuis quelques jours, avec ses frères exerce sur le bicyclette, a été victime, une autre, d'un accident qui aurait pu être pour lui très grave.

Comme le programme du parc Industriel l'annonçait, Millard devait descendre en bicyclette sur une échelle de soixante-cinq pieds de hauteur, qui est placée au centre du parc.

Des milliers de citoyens s'étaient rendus dans le parc pour assister à cet exercice.

Un peu après le coucher devant un public nombreux et choisi, le terrible exercice commença. Millard, qui avait déjà fait plusieurs fois d'exercice, s'élança.

A mesure qu'il descendait, il perdait de la vitesse et il arriva au bas de l'échelle sur la [illegible]

Le jeune Millard [illegible] [illegible] [illegible]

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & ONE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi 21 Juillet 1904.

Le Vatican et la France

M. Delcassé, le ministre français des affaires étrangères, a adressé au pape une note que bien des maîtres n'oseraient pas envoyer à leurs domestiques. Il lui dit tout simplement: obéis ou tu périras, c'est-à-dire, si tu ne te soumets pas à nos instructions, nous t'abandonnons à toi-même en rompant toute relation avec toi. ..... La sainteté a demandé la démission de quelques évêques, notamment ceux de Dijon et de Laval. Justement parce qu'ils sont en désaccord avec leur chef, ces prélats plaisent au ministre Combes, qui depuis son ascension au pouvoir, n'a jamais perdu une occasion d'attaquer la religion, soit directement soit dans la personne de ses chefs, et aujourd'hui il menace de rompre les relations avec le vatican si le pape ne lui obéit pas, si le pape persiste à garder dans son troupeau les brebis galeuses qui ont été contaminées au contact des membres du ministère ou de leurs amis.

La rupture des relations? Mais qu'y perdrait donc le vatican? Rien, absolument, et peut-être aurait-il mieux valu pour lui que la chose eut été faite de longue date. Il n'aurait pas eu à supporter les humiliations que l'apostat Combes et ses confrères lui ont fait subir et la religion laissée à elle-même, fleurirait encore dans cette belle France, qui a donné tant d'apôtres à la chrétienté, et en même temps tant de savants à la civilisation.

M. Delcassé menacerait de dénoncer le Concordat, mais que signifie le Concordat aujourd'hui que le gouvernement français en a violé pour ainsi dire tous les articles? L'abolition du traitement des curés ne nuirait pas à la religion, tout s'en faut, la persécution a toujours été favorable à la religion. Celle que lui ferait subir le gouvernement de la France, qui persiste à traiter un des pays les plus catholiques du monde, ne pourrait qu'augmenter ses progrès, agrandir son prestige. Il n'est peut-être pas un pape dont l'avis ait été aussi universellement évoqué que Léon XIII, et pourtant il ne jouissait pas du pouvoir temporel dont un prince ordinaire agrandit l'image. Plus on exclura d'univers à la puissance ses moyens de progrès, plus on lui retranchera de perspectives. Plus on augmentera son prestige.

La campagne democratique

Depuis le "Boston Herald" aucun des candidats au poste de président du comité démocratique national n'avait qualifié pour remplir cette position, jusqu'au jour où Thomas Sheehan se présenta et nomma tous les autres noms en rapport avec la position, il lui manque le prestige nécessaire pour bien conduire une campagne. C'est-à-dire que (de leur propre aveu puisqu'ils n'en nomment pas) les démocrates n'ont pas dans leurs rangs un seul homme capable d'agir en chef, commander et être obéi.

N'est-ce pas triste de voir un parti qui a fait tant de bruit au sujet d'un petit télégramme, qui s'imposait d'ailleurs, admettre qu'il n'a personne pour le guider. Qu'importe que Sheehan soit faible, Gorman vieux, et Parker fat l'homme que l'on prétend être, tout d'énergie et de conviction. Que n'assume-t-il pas le commandement, un homme que l'on ne mettrait pas président pourrait conduire la campagne sous ses ordres.

La Russie ne veut pas de difficulté avec l'Angleterre..... et l'Angleterre ne voulait probablement pas de difficulté avec la Russie.

DELERIUM TREMENS

Gustaf Anderson un homme qui a été maintes reprises, visité le juge Hadley, en cour de police a été arrêté, hier après-midi, pendant qu'il était dans dans un état d'ivresse avancée. Comme il fut peu de temps après atteint de délerium tremens, on le conduisit à la prison ferme.

IL POURSUIT

M. Andrew R. Pettes a, par son avocat, M. James F. Owen, poursuivi la compagnie de la filature Boott pour blessures corporelles pendant qu'il était à son travail.

COUR ST ANTOINE. O. F. C.

Elle inaugure hier soir ses salles qui avaient été détruites par l'incendie

Il y a eu hier soir réunion des membres de la Cour St Antoine des Forestiers Catholiques dans la Grafton Hall, Odd Fellows Building. C'est la première fois, depuis le mois de janvier que l'on s'assemble dans cette salle, à cause que le bloc avait été alors détruit par le feu.

L'assemblée a été présidée par M. le Dr G. A. Payette, chef ranger. On a expédié des affaires de routine et il y eut 6 initiations de nouveaux membres.

La Grand Préventif

Des milliers ont attendu cire, que pour être bien, se sentir toujours à son aise il faut prendre des Pastilles Cascarets. Un fait cependant grandement grand nombre de maux.

CONFISERIE ENDOMMAGEE PAR LE FEU

Newburyport, 21 — Un commencement d'incendie qui a éclaté à 10 h. 10 hier soir a causé des dommages dans la manufacture de bonbons de M. C. H. Richardson, sur la rue Merrimack. Les flammes ont été confinées au sous-sol, mais la fumée a endommagé tout l'assortiment.

Les pertes de M. Richarson s'élèvent à plusieurs centaines de dollars. Les dommages au bâtiment sont insignifiants.

FEU DANS UNE RESIDENCE

1900, 21 — La résidence de M. John H. Hanlon, de Mount Pleasant a été endommagée par le feu, vers 10 h. 30 hier soir.

Le feu a pris dans une chambre du rez-de-chaussé et s'est fait une trouée jusqu'au toit. Les dommages à l'édifice sont d'environ $1500 et quelques-uns recommandé pour un montant de $1200. Les habitants de la maison se sont sauvés sans blessure et dans la maison la fumée a failli les étouffer

UN CAS RARE

Le cœur d'une jeune fille passe du côté gauche au droit

Providence, 21 — La cœur de Nellie Green, qui est âgée de 20 ans est actuellement dans le petit village de Apponaug avec ses parents, a changé de position du côté gauche au droit de son corps. Ce médecin qui l'ont examiné n'hésite pas à dire que la jeune fille ne vivra pas longtemps et n'est pas surprise de la mort de la petite Miss Flynn, une de grandes souffrances dont elle est morte.

Elle était en visite chez ses amis à Worcester lorsqu'elle tomba malade d'une attaque de rhumatisme. Elle était accompagnée de sa sœur May, et elle considérera que c'était bien mieux de la ramener chez elle à Apponaug auparavant que possible. On fut au cours du voyage de Worcester à Providence que le cœur de la petite fille passa d'un côté à l'autre du corps. Sa condition devint très critique sur le coup.

Le médecin qui fut mandé dit qu'elle peut mourir d'une minute à l'autre.

MARIES DEUX FOIS EN UN MOIS

Boston, 21 — L'annonce du mariage de Mlle Ida Flood de Brookline à Théodore Train Phipps de Concord, qui vient d'être rendu publique, est réellement la deuxième annonce du jeune couple.

M. et Mme Phipps se sont rencontrés il y a un an à Concord, où Mlle Flood était à visiter ses amis. Elle est la fille de M. et Mme Joseph E. Flood de Brookline, et n'est âgée que de 19 ans. M. Phipps est le fils de Théodore Phipps, un marchand de Boston. Il est âgé de 22 ans.

Le jeune couple s'est marié le 27 juin devant le juge de paix de Providence et s'est fait marier de nouveau samedi par le rév. Warren J. Hobbs, de l'église Christian Advent.

N'oubliez pas toutes les qualités que possède le remède Trésor de la Santé. Vos amis ont dû vous les énumérer.

DESESPEREE

Boston, 21 — A cause de troubles domestiques, Mme Florence Hayes, âgée de 35 ans, résident, 55 rue Grove, Chelsea, a essayé de se suicider hier après-midi en prenant du laudanum. Elle est à l'hôpital Frost, Chelsea, et les médecins sont incapables de dire si elle en revivendra.

Hier avant midi, la femme était témoin dans la cour de police de Chelsea contre son mari, George R. Hayes, qui était accusé de l'avoir menacé. Il fut trouvé coupable et placé sous probation.

Il était environ 3 heures lorsqu'elle prit le poison.

TOD SLOAN N'EST PLUS AUTOMOBILISTE

Springfield, 21 — Les troubles de Tod Sloan n'ont pas cessé avec son arrestation pour avoir été trop vite avec son automobile à Stratford, Conn. Il s'est "perdu" près de Springfield et a abandonné son voyage à Berlin, envoyant sa machine à New York par express hier.

ENCORE LA CHALEUR

Providence, 21 — La premier décès de 1904 à cause de la chaleur a eu lieu hier, lorsque Fred Gould fut trouvé mort dans son lit à l'hôtel Central sur la rue Canal. Il se plaignit avant hier d'être accablé par la chaleur et hier matin, il était mort. La médecin dit qu'il était resté au soleil trop longtemps.

Alfred Borchard, 24 ans, fut frappé de prostation hier après-midi sur la rue North Main et sa condition fut jugée d'elle à l'hôpital.

LES CUISINES INSUPPORTABLES

Newport, R. I., 21 — Les chefs et les autres garçons qui travaillaient à l'ouvrage dans la cuisine du somptueux de Newport sont dans un état de révolte à cause de la température. Hier avant-midi, les employés dans la cuisine de la villade M. et Mme Richard Thanler de Boston envoyèrent un représentant à Mme Tharyer, avec une plainte. Mme Thayer, pour le moment empêche des troubles.

La haute température des derniers jours a rendu la vie presque insupportable dans les cuisines vieux genre sous le maison, où des chefs disent que le thermomètre dans sa cuisine enregistre 116.

MORT DE LA CHALEUR

Melrose, 21 — Michael Sullivan âgé de 70 ans, de la rue Tremont 707 Melrose est la chaleur avant hier accablant, en travaillant pour la ville, jusqu'au dernier moment. Il est mort de chaleur hier matin. Il laisse une veuve.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

Santé, Santé Parfaite

vont dire du bon sang, bons nerfs bons intestinements et la gaieté

Les Dr PARKER'S Tonetic Tablets

font du sang nouveau, de nouveaux tissus, ora force suivez's, des organes vigoureux, un teint clair.

Chaque boîte contient 72 Tonetic Tablets pour le traitement complet. Si la boîte ne vous fait pas du bien, votre argent vous sera remboursé. Chez tous les pharmaciens ou en vente chez

THE PARKER MEDICINE CO.
25 à 173 rue Exchange, Portland, Me. U.S.A.

A L'HOPITAL DES ALIENES

Pearl Icker, accusé de voies de fait sur Goss, de Lubec, Me., envoyé pour traitement

Lubec, Maine, 21 — Les autorités ont décidés d'envoyer Pearl Icker, la jeune femme qui est accusée d'avoir attaqué Nathaniel Goss avec un rasoir, à la maison des aliénés à Augusta, pour traitement. Pendant sa cure il n'y aura pas de date fixée pour son accusation.

Goss se porte assez bien. Son père et sa sœur sont arrivés hier après-midi, de Lynn, Mass.

LA CHALEUR

A minuit le thermomètre marquait 82. Le maximum hier a été de 88 et le maximum 65.

ACCIDENT REGRETTABLE

En voulant sauver son fils adoptif, un homme se noie

Grand'Mère, 21 — Un accident qui a jeté l'émoi au sein de notre population est arrivé lundi à 4 heures de l'après-midi, M. Uhald Lapierre, de St-Eugène, Co., de Drummond, son épouse et un jeune garçon, d'une douzaine d'années du nom de Ovide Lambert, fils adoptif des époux Lapierre, étaient en visite ici chez M. Thomas Caya, maître-charpentier, depuis une huitaine de jours. Lundi après-midi, la famille Lapierre s'était rendue sur les bords de la rivière St-Maurice pour se baigner.

Tout alla bien jusqu'au moment où le jeune Ovide Lambert, qui s'était avancé trop loin dans l'eau, disparut. C'est alors que M. Lapierre, père adoptif, n'écoutant que son courage, se jeta au secours du jeune homme. Il réussit à le pousser hors de l'eau et le jeune garçon put se cramponner aux estacades.

A ce moment passaient Orilla Belmare, fils de Paul, ainsi que Pierre Lahaie. Belmare voyant le jeune Lambert en péril s'élança à son secours et put après maints efforts le retirer de sa triste position.

Quant à Lapierre, il avait trop présumé de ses forces. Après un déploiement extraordinaire d'énergie pour sauver une vie, il se sentit épuisé et les spectateurs de cette scène lugubre le virent s'enfoncer dans les flots pour ne plus revenir.

La jeune femme désespérée se tordait de douleur, impuissante à secourir le compagnon de sa vie. Cependant l'amour conjugal la fit s'élancer dans les flots pour tenter un dernier mais vain effort.

C'est encore Orilla Belmare qui l'arracha à l'onde perfide.

Inutile de décrire la scène lamentable qui s'en suivit.

Un cortège fut immédiatement requis et à 7 heures, le corps était repêché et conduit à la demeure de M. Caya.

M. Hercule St-Cyr a été chargé du soin des funérailles.

Le cadavre, après enquête, sera immédiatement transporté à St-Eugène pour l'inhumation. Le défunt n'était âgé que de vingt ans et marié depuis quelques mois seulement.

La population de Grand'Mère sympathise grandement avec Madame Lapierre.

REDUCTION DE 17 1-2 P. C.

Fitchdale, 21 — Les salaires de tous les employés, 500, de la filature de Fitchdale, sont réduits de 12 1-2 p. c. depuis hier et avaient déjà été réduits de 5 p. c. dernièrement.

Les ouvriers ici n'ont guère envie de se mettre en grève, ils attendent ce que font les Fall River. La filature de Fitchdale appartient à la même compagnie que celle de Fall River et les réductions périodiques affectent Fitchdale cinq fois plus qu'elle affectent Fall River.

IL DEVRA RETOURNER AU CANADA

Saint-Louis, Mich., 21 — Isaac Bourcier, arrêté dans le comté de Miller, Missouri, il y a environ deux mois, sur l'accusation de s'être soustrait frauduleusement une somme de $12, sera bientôt ramené à Chevrin Québec, par la garde de l'agent Welsh de la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest. C'est le dernier qui a conduit les recherches dans cette affaire, pour le compte du gouvernement canadien.

Bourcier a fait l'une des plus curieuses luttes contre l'extradition qu'on ait eues encore au Missouri.

Il a subi contre lui cinq accusations et devant le tribunal de police de Chevrin, il a été condamné à quatre mois d'emprisonnement pour lui. Il pensait en la cinquième et malviendrait il n'a plus qu'à s'en revenir au Canada pour subir son procès.

Un des accusateurs, un nommé Rhoff, était l'associé de Bourcier, et il

La Cie PARTHENAIS FRERES

526 a 536 RUE MERRIMACK

Vous pouvez épargner de l'argent en assistant à notre

Grande Vente de Chaussures de Mi-ete

Toute la semaine dernière nous avons été très occupé pour nous préparer a ce grand évènement. Nous avons sans doute les plus rares bargains que nous avons jamais offerts au public acheteur, particulièrement sur les Oxfords, tan et noir, (chaussures basses)

Voici quelques-uns des Bargains:

Chaussures basses tan, Oxfords pour hommes, étaient $3.00 et $3.50. Prix de vente..... $1.98

Chaussures basses tan, Oxfords pour hommes, étaient $1.50. Prix de vente..... .98

Chaussures hautes tan pour hommes, étaient $3, maintenant 1.98

Dongola et Oxfords en cuir verni, bouts étroits, pour hommes, étaient $1.50. Prix de vente..... .60

Patent Colt, Velour Calf et Oxfords Vici Kid, pour hommes, étaient $3.00, maintenant..... 1.98

Oxfords tan pour hommes, bouts étroits, valeur $1.50 et $2.00, maintenant..... .75

Jolies Oxfords en cuir verni pour dames, étaient $2. Prix de vente..... 1.60

Chaussures lacées et bontonnées bouts étroits, pour dames grandeur 2½ et 4, étaient $2, $2.50 et $3, sacrifiées pour 1.00

Ces Bargains vont disparaitre promptement. Venez Maintenant.

CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central

SPECIALITES DE CETTE SEMAINE

Echantillons de Manufactures de

Ceintures en cuir pour Hommes et Garçons, faits pour vendre 50c et 75c..... 25c

Chemises en Madras et Bedford Cord avec manchettes et collets séparés pour Hommes et Garçons. Valeur Rég. 45c..... 25c

Chemises blanches, en Madras et devant cordé, barrées et ajustées, manchettes attachées ou séparées, pour hommes. Valeur régulière $1.00..... 69c

Bretelles Pompier et Poitce pour Hommes, bonne pesanteur. Valeur régulière 25c..... 15c

Bretelles en Percale pour hommes, légères, pour porter l'été. Valeur régulière 25c..... 2 paires pour 25c

Sous-vêtements en Jersey et Jolie Lisle Egyptienne pour hommes, bien ou noir et noir ou blanc, le devant fini de soie et colegone à double fond, coutures ne changeant pas. Valeur rég. 50c..... 35c

Corps et Caleçons en Balbrigan pour hommes, double fond. Qualité régulière 25c..... 17c

Nous donnons les S.& H.Green Trading Stamps.—Bons comme de l'Or

Lowell, Mass., 25 Juin 1904.

La Cie Médico-Chimique, 185 rue Summer, Boston.

J'éprouve un grand plaisir en vous communiquant ces quelques lignes, en marque de reconnaissance, pour la guérison que j'ai obtenue par votre célèbre remède "Le Trésor de la Santé". Je vous autorise donc de publier ce certificat, croyant qu'il pourrait être utile aux femmes pâles et faibles et être en même temps un faible hommage à la Cie Médico-Chimique de Boston.

Agréez mes remerciements.
MME ARTHUR GERMAIN.
386 rue Fletcher, Lowell, Mass.

Boston, 1er juin 1904.

La Cie Médico-Chimique, 185 rue Summer, Boston, Mass.

Monsieur,

Je viens aujourd'hui vous témoigner ma reconnaissance en vous disant ce que votre célèbre remède "Le Trésor de la Santé" a fait pour moi, croyant par là être utile aux femmes qui souffrent de maux de tête et toutes sortes de maladies que les femmes sont exposées. Depuis quinze ans que je ne fais que prendre des remèdes, et essaye toute sorte de remèdes, sans pouvoir avoir plus qu'un soulagement passagé. Je suis heureuse de vous dire que "Le Trésor de la Santé" m'a complètement guérie. Je me sent beaucoup plus forte, je mange avec beaucoup plus d'appétie, et j'ai engraissée de douze livres, et enfin je suis heureuse de vivre. Vous trouverez ci-inclus le montant pour trois autres bouteilles qui est pour une de mes voisines qui veux devenir aussi bien que moi. Je me ferai un plaisir de recommander "Le Trésor de la Santé" à chaque fois que j'en aurai l'occasion.

Votre très reconnaissante,
MADELINE CAMPBAU.
St-Jean Baptiste, Boston, Mass.

LOUIS PRATTICHIZZ

Pittsburg, 21 — Le Joseph Hamblin, De West Pittsburg, cour fait passer la jambe gauche en bas de genou hier, en mettant à bord de sa voiture un bourde salons de garçon. Il est tombé sur lui, Pierce sur le Dr E. T. Miller.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS.

Baseball

(NEW ENGLAND LEAGUE)
POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
Haverhill	47	29	61.8
Nashua	35	30	53.9
Fall River	35	32	52.3
Lowell	33	32	50.7
Manchester	31	33	48.4
Concord	31	33	48.4
New Bedford	31	36	46.3
Lawrence	21	45	31.8

LOWELL BATTU

LE JUGEMENT DE McCLOUD TOUJOURS EN FAVEUR DES HAVERHILL

Cross lança une partie excellente et l'arbitre lui vola la victoire

Haverhill, 21 — Par suite de la décision de l'arbitre McCloud dans le deuxième inning hier, les Lowell ont perdu la partie. Il déclara Raftery "safe" au deuxième but, lorsque ce dernier était "out" par deux pieds. Peu après, un juge de course Raftery. N'eut été cette décision, la partie n'aurait duré que neuf innings avec le score 1 à 0 en faveur des Lowell. Cross avait l'avantage sur Page et si l'arbitre avait été juste, il aurait gagné la partie. Score:

HAVERHILL

	ab	r	b	o	a	e
Hamilton, cf	5	0	1	2	0	0
Calhoun, lb	5	1	1	15	1	1
Connaughton, ss	4	0	1	3	7	0
Wallace, rf	3	2	1	0	0	0
Boardman, 3b	5	0	0	0	5	0
C. Murphy, c	4	0	0	6	4	0
Raftery, lf	3	1	0	2	0	0
T. Murphy, 2b	3	0	0	2	1	0
Page, p	3	0	0	0	2	0
Totaux	35	2	4	30	21	1

LOWELL

Tierney, rf	4	0	1	2	0	0
Connors, 2b	4	0	1	2	2	2
Grant, cf	4	1	0	1	0	0
Hibbie, lf	4	0	0	2	0	0
Hickey, 3b	4	0	1	2	1	0
Lake, lb	3	1	1	11	0	0
McLaughlin, ss	3	2	0	0	1	1
McGovern, c	4	0	0	5	1	0
Cross, p	4	0	1	0	2	0
Totaux	34	4	6	29	10	3

Haverhill ..... 0 0 0 0 1 0 0 0 1—2
Lowell ..... 0 0 0 0 1 0 0 0 0—1

Earned runs—Haverhill 2. Two base hits—Hamilton. Connaughton, Cross, Connors. Sacrifice hits—T. Murphy, Connors McLaughlin, Grant. Bases stolen—Raftery 2, Wallace, Calhoun. Bases on balls—Par Page 4, par Cross 4. Frappé par la balle du pitcher—Connaughton, Struck out—par Page 5, par Cross 6. Temps—1.50. Umpire—McCloud. Assistance—500.

NEW BEDFORD, 1; CONCORD, 0.

New Bedford, 21 — Dans la deuxième partie du deuxième inning, hier, les locaux scorèrent le premier point de la joute avec les Concord et gagnèrent. C'était une bataille de lanceurs, avec beaucoup de jeux intéressants. Hastling et Josslyn furent effectifs et savaient se contrôler. La partie fut gagnée par un double de Tighe, suivi d'un bon hit par Valdois. Score:

New Bedford .. 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 1—1
Concord ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Batteries: Josslyn et Vandergrift; Hasling et Diggins. Assistance—475.

NASHUA, 12; LAWRENCE, 6.

Lawrence, 21 — Les Nashua ont battu les Lawrence dans deux parties hier. La première partie était bien dans les mains de Klobedanz jusqu'au neuvième inning, où, après le score, Rollins frappa par Swope dans le neuvième inning et égala le score. Dans le dixième avec les buts remplis, il fit scorer trois points et prit le sien aussi. Les deux parties furent intéressantes. Score:

(Première partie)

Nashua	0	0	0	0	1	0	5	0	0—12
Lawrence	0	1	2	2	0	0	1	0	0—6

Batteries: Rollins et Linquist; Klobedanz et Downey.

(Deuxième partie)

Nashua	1	2	0	0	0	0	1	1	0	—5
Lawrence	0	0	0	0	0	0	0	0	0	—0

Batteries: Swope, Rollins et Linquist; Klobedanz et Downey.

MANCHESTER 4; FALL RIVER, 2

Fall River, 21 — Peterson a obtenu de vendredi la balle au plate dans le huitième inning et les Manchester soutinrent les deux points nécessaires pour la victoire. Hickey était effectif contre les Fall River aux moments critiques. Score:

Manchester ..... 1 0 1 0 0 0 2 0 —4
Fall River ..... 0 1 0 0 0 0 0 0 1—2

Batteries: Hickey et Cote; Harris et Peterson. Assistance—700.

(AMERICAN LEAGUE)

Cleveland 5, Boston 1 (première partie).

Cleveland 9, Boston 0 (deuxième partie). Assistance—16,862.

Détroit 11, New York 4. Assistance—2,552.

Philadelphie 2, St Louis 0. Assistance—4,093.

Chicago 8, Washington 0. Assistance—600.

(NATIONAL LEAGUE)

Boston-St Louis, pluie.

Pittsburg 4, New York 3. Assistance—8225.

Philadelphie 5, Chicago 4. Assistance—6100.

Cincinnati 5, Brooklyn 4. Assistance—4000.

(EASTERN LEAGUE)

A Buffalo—Buffalo 8, Jersey City 1.

A Montréal—Baltimore 7, Montréal 5. (10 innings).

A Toronto—Newark 7, Toronto 2.

(Connecticut League)

A New London—New London 10, Meriden 2.

A Norwich—Première partie, Hartford 6, Norwich 5. Deuxième partie, Hartford 9, Norwich 5.

A Holyoke—Bridgeport 5, Holyoke 1.

A Springfield—Springfield 8, New Haven 6.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(New England League)
Haverhill à Lowell.
Concord à New Bedford.
Manchester à Fall River.
Nashua à Lawrence.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(American League)
St Louis à Boston.
Cleveland à Philadelphie.
Detroit à Washington.
Chicago à New York.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(National League)
Boston à Cincinnati.
Brooklyn à Pittsburg.
New York à Chicago.
Philadelphie à St Louis.

AUTOUR DES BUTS

Les Haverhill à Lowell.

Le vieux Lew Cross a lancé une excellente partie hier. Si les Lowell ont perdu, ce n'est pas sa faute.

Avec un lanceur et un catcher dans le champ, les New Bedford ont défait les Concord hier.

John Smith, le "Pomeabontas" des Manchester, a joué au right field hier. Il fit quatre "put outs".

Si l'arbitre qui officiera dans la partie aujourd'hui peut avoir un peu de jugement, les Haverhill ne gagneront pas la partie. On peut s'attendre à quelque chose d'intéressant dans Lawlings cet après-midi.

Les Cleveland ont attiré 46,000 spectateurs dans les quatre jours qu'ils ont joués à Boston.

Napoléon Lajoie est en tête de la liste des forts frappeurs de l'American League avec un pourcentage de .400.

Les Cleveland ont gagné cinq des sept parties jouées à Boston, et deux sur quatre à Cleveland. La série est sept sur onze en faveur des Napoléons.

Lajoie a frappé pour six hits avec un total de dix, sur 10 fois au bâton hier.

Les porteurs de journaux du Morning Citizen et ceux du Lowell Sun joueront une partie de baseball aujourd'hui.

Demain après-midi, au Spalding Park, les Boston Novices et les Jackson Highlands mettront une partie de baseball pour décider la supériorité de l'un ou de l'autre des clubs. La partie sera réussie.

La Boxe

WILLIAM A. Fuller, entraineur et gérant de Georges Gardner, dit que Young Peter Jackson a fait sa carrière dans cette profession, et en conséquence ne remettra en condition pour signer une bataille. Fuller dit que la distribution l'a changé complètement.

Le champion James Jeffries est arrivé à San Francisco dernièrement de Los Angeles en route pour son camp à Harbin Springs. Jefferies dit que son genou ne le nuit plus et qu'il est anxieux de se remettre à s'entraîner pour sa bataille avec Monroe.

LES YALES PERDENT LE DR MURPHY

New Haven, 21 — Le Dr William Murphy, baseball coach des Yale depuis deux ans, a accepté une offre de devenir le coach de baseball et football à l'académie navale d'Annapolis pour l'année prochaine. Il commencera le 10 septembre.

GRIFFITH CHANGE HUGHES

Washington. 21 — Al Orth, le lanceur qui était avec les Washington depuis 1891, a été échangé pour les lanceurs Tom Hughes et Wolfe des New York Americains.

SACHONS-LE

Les Canadiens de Lowell, ayant d'envoyer leurs enfants aux écoles commerciales du Canada, devraient venir s'assurer ici comment leurs enfants peuvent faire des rapides progrès à notre institution tout en ayant le plaisir de les garder près d'eux. J. E. Bousquet, Rock Vincent, 28 rue Aiken. Chambre 12-20. 28j

LE PIQUE-NIQUE CHALIFOUX

JAMAIS MOUNTAIN ROCK N'A VU FOULE PLUS ENTHOUSIASTE

Il a fallu six tramways pour transporter les invités de notre grand marchand

Ce matin bien avant les sept heures une foule joyeuse se pressait aux alentours du carré Merrimack. Il y avait de quoi, c'est aujourd'hui que notre concitoyen, M. J. L. Chalifoux, le gros marchand de la rue Central donne son 15e pique-nique annuel aux petits porteurs de journaux. On pouvait voir sur toutes ces figures un air joyeux.

Vers les 7 heures six grands tramways de la compagnie Boston et Northern faisaient leur apparition sur la rue Paige et l'on pouvait voir tous ces petit bonhommes y prendre place armés de grands parfes-roix, flûtes, etc., bien disposés à faire autant de vacarme que possible. Plusieurs dessinés de la maison Chalifoux étaient sur les lieux pour visiter au départ de leurs petits amis. Un peu après les 7 h. 30 M. J. L. Chalifoux fit un discours au coin de la rue Paige, et fut le signal d'applaudissements frénétiques, de bourras retentissants, de cris "What's the matter with Chalifoux, he's all right, who's all right? Chalifoux!..... etc.

Alors, le tintare Champagne prit place en avant du premier tramway et le départ se fit aux milieu de cris, applaudissements et aux sons de la musique. Il était 8 h. lorsque le dernier tramway tourna sur la rue Fairfield en route pour Lakeview où les joyeux excursionnistes arrivèrent bientôt pour traverser à Mountain Rock la merveilleuse carrière et admirer le magnifique programme de sports qui leur était préparé.

Les excursionnistes sont arrivés à 1 et ont enfin commencé à 4h. 27, puis ont eu lieu les différentes courses pour admirer la belle nature qui semblait encore plus admirable sous les rayons des bienfaisantes du gai soleil, chacun respirait à l'aise loin de la ville et où l'on ne respire que des effluves suffoquantes.

La journée rafraîchissante fut également servie aux enfants par un gai petits amis forent, servies à une promenade sur l'eau, voyage qui a paré leur faire énormément plaisir.

Au retour il y eut partie de baseball très intéressante entre les porteurs de journaux du "Sun" et de "Citizen".

Le "Sun" a remporté la victoire par un score de 4 à 2.

Voici comment la partie a été jouée durant les six innings qu'elle a duré:

Sun	1	0	1	0	0	2			
Citizen	0	0	0	1	0	1			

Voici comment furent composées les équipes:

Sun—J. McNamara, c.; W. Perkins, p.; J. Richmond, 1b.; W. Wilson, 2b.; J. Cadreau, ss.; D. Wilson, 3b.; F. Lemieux, lf.; Bernard, cf.; Capitaine J. McCormick.

Citizen—E. Lemay, c.; Gill, p.; F. Rooney, 1b.; Bargat, 2b.; Sweeney, ss.; McDonald, 3b.; Maguire, lf.; W. O'Loughlin, rf.; D. Savard cf.; Capitaine, 1b.; Gill.

M. J. A. Tremblay, agissait comme compte et inutile de dire qu'il s'est fort bien acquitté de sa tâche. Les prix consistaient en jolis cadeaux.

Les enfants se souviendront longtemps de cette jolie excursion pour laquelle ils garderont un souvenir vivace à M. Chalifoux pour son humanité et sa générosité.

L'I. C. C.

Les membres de L'I. C. C. sont partis cet après-midi pour leur premier pique-nique annuel à Crystal Lake. Un grand nombre d'amis les accompagnent et le succès promet d'être complet.

R-I-P-A-N-S

Il y a prise aucune condition de mauvaises santé qui ne reçoive pas de soulagement en cinq minutes. Un grain de temps à un. 5 en vente par les pharmaciens. Le prix est de 5 cts est assez pour un cas ordinaire ou bouteille de famille. 60 cts. en contient se en pour dix mois.

LA AIKEN SOAP CO A LOWELL

La Aiken Soap Co. a ouvert un bureau au magasin de A. C. Blanchette. Que les personnes de Lowell désireuses de prendre des listes de savon de $10 aillent voir ces présents qui sont les mêmes que ceux des compagnies de Chicago et sont délivrés gratis par la voiture de M. Blanchette. On peut obtenir les listes au magasin, 59 Chevrer et 213 Aiken.

PETIT FEU

Les pompiers appelés à un magasin de fruits

Hier soir, vers 8h. 15, une alarme appelait les pompiers au magasin de M. Georges Yarrad, marchand de fruits, dont l'établissement est à l'angle des rues Salem et Cabot. Le feu s'était déclaré dans l'auvent qui a été détruit. Les flammes montaient dans l'air et ont failli mettre le feu chez M. Camille Roussin qui demeure au-dessus. Les dommages ne sont pas très considérable.

M. Frank M. Brogan avait l'assurance.

ON DEMANDE

M. John H. Perly désire annoncer aux travailleurs de Lowell qu'il arrivera samedi, le 23, par le train de 5 h. 22, et qu'il a besoin de 15 hommes.

ELLE NE MOURRA PAS

Mme Margaret Foye, la femme qui a tenté de se suicider, mardi après-midi, en mangeant de l'acide carbolique, prend un peu de mieux à l'hôpital St John, on croit qu'elle en réchappera.

ARRETE A NASHUA

un jeune garçon accusé du vol d'une bicyclette

L'inspecteur Donahoue est allé à Nashua, hier soir, et a fait l'arrestation de John Morse, un gamin de 15 ans, de la rue Suffolk. L'enfant est accusé de vol d'un bicyclette, mais la machine a été retrouvé.

Le prisonnier comparaîtra demain.

BELLEFONTAINE TRADING STAMPS CO.

Le client de ce fonder une nouvelle compagnie de timbres de commerce en la rue ville dont les établissements sont placés au No. 267 de la rue Aiken et au No. 197 de la rue Middlesex. Cette compagnie s'appelle la Bellefontaine Trading Stamps Co.

Les collectionneurs de timbres apprendront sans doute cette nouvelle avec grand plaisir.

Les magnifiques prix offerts seront exposés dans les magnifiques magasins de M. Bellefontaine, aux adresses que nous publions plus haut. M. Bellefontaine est à faire la livraison de ses timbres. "Red Trading Stamps" dans les magasins de la ville. L'inverture aura lieu prochainement et nous aurons le plaisir d'en publier la date.

ENFANTS NEGLIGES

L'agent Richardson de la Humane Society en prend soin

L'agent Richardson, de la Humane Society, a visité la maison de M. William McRae, bloc sur la rue Gorham et il y a recueilli six enfants dont l'âge varie de 2 à 8 ans.

Ces six pauvres enfants sont élevés d'une manière épouvantable et c'est pour la 10 fois que M. Richardson est allé se faire visite chez. Chaque fois de ses dernières visites, M. Richardson a été chassé par Mrs. Rooney ou Charlotte.

NOTES PERSONNELLES

M. John Ray, de la maison Ray & O'Brien est en compagnie à Bethel Lake, Me.

M. Jos. Bertin et sa famille sont en villégiature depuis marcel à Hudson. Ils habitent un joli petit chalet, il est que M. Dralin, vient d'y faire construire.

PLUTOT LA GREVE

Les ouvriers de Fall River ne veulent pas de réduction de gages

L'opinion générale à Fall River est que les patrons

VUE ET : : LUNETTES

Faites-vous examiner la vue par les spéialistes qui examinent la vue seulement.

Notre manufacture d'optique est la plus grande et la mieux équipée de la Nouvelle-Angleterre, nous fabriquons les lunettes pendant que vous attendez.

Si vous voulez avoir le meilleur service, venez nous voir le jour ou le soir.

Connections de téléphone, nous parlons français et anglais.

La Caswell Optical Co.,

27 rue Bridge,

Pres du Merrimack Square. Premier plancher.

Les parloirs d'optique les plus recommandables de Lowell.

LES CONQUERANTS DU MISISIPI

La Fondation de Saint-Louis

Au prix de lourds sacrifices, la France a pleinement reconstitué son empire colonial. Aux heures difficiles, les découvertes n'ont jamais fait défaut, et les résultats obtenus ne répondirent pas toujours à l'héroïsme des explorateurs et des pionniers de l'inconnu. Il ne faut pas accuser le paysan toujours uni de cœur et d'âme avec les plus hardis de ses enfants, mais bien la faiblesse ou l'indifférence des gouvernants et d'étroitesse mesquine d'une bureaucratie envieuse. Sur ce point l'histoire du présent répète celle du passé. Quand on parcourt nos vieilles chroniques, lorsqu'on mesure sur les cartes l'étendue des vastes domaines que des revers immérités nous enlevèrent au profit de nos bons amis les Anglais, on apprécie à la fois la vigueur d'une race capable de semblables conquêtes et la vitalité qui l'anime, puisqu'elle a survécu à de semblables ruines.

Sans parler de l'Inde, où s'affirma l'énergie française, les côtes orientales et occidentales de Saint-Louis, les cimetières publiques qui ont célébré l'anniversaire de la cession de la Louisiane aux Etats-Unis rappellent à l'actualité le vaste empire fondé par la France qui s'étendait de la baie d'Hudson au golfe du Mexique. Il n'a pas encore complètement disparu, et il n'est même pas la France entière qui s'émerveillait des hauts faits de ses enfants. En 1699, la ville de Québec avait une statue à Cavelier de la Salle, et Lamothe-Cadillac, Lemoine d'Iberville, Lamarche, Lamarque, Lamothe, Duluth, Marquette, descendit le Mississipi en 1673 et prit possession des rives de l'immense fleuve, au nom de Louis XIV. C'était un monde qu'on découvrait presque journellement. Le Mississipi, les plus longs des fleuves après l'Amazone, n'était qu'un affluent. Il fut bientôt reconnu dans toutes ses profondeurs. Il est probable que les possessions d'outre-mer y gagnèrent infiniment.

Mais tout n'est pas matériel. Cavelier de la Salle, qui, dans la baie de Biloxi, il y a deux cents ans, avait conçu le plan d'un grand empire colonial français, n'était pas un simple rêveur. Il était aussi un homme d'action, et il était en avance de quarante cinq ans.

Parmi les colonies de la Nouvelle-France, la région des grands lacs canadiens, celle qui devait le plus tard former le territoire du Michigan, fut la première à être explorée. Dès 1634, Nicolet, qui avait remonté la rivière des Outaouais, avait découvert le lac Michigan. Il était réservé à Cavelier de la Salle, qui avait déjà découvert l'Ohio, de compléter cette découverte et de relier le Canada au golfe du Mexique. Il partit de Montréal, descendit le lac Ontario, le fleuve Saint-Laurent, remonta le lac Erié, le détroit de Niagara, le lac Huron, le détroit de Mackinac, le lac Michigan, et arriva à la rivière des Illinois, où il construisit le fort Crèvecœur. Il descendit ensuite le Mississipi jusqu'à son embouchure, et prit possession de la Louisiane au nom du roi de France. Il revint par mer, débarqua à la baie de Biloxi, y construisit un fort qui commandait le fleuve, et repartit pour la France. La colonisation de la Louisiane était commencée. D'Iberville ne se serait pas arrêté en si bon chemin, s'il n'était pas mort en 1706 à la Havane, d'une fièvre jaune qu'il avait gagnée à Cuba, où il était allé, quarante cinq ans auparavant, chercher, avec Duguay-Trouin, la fortune et la gloire.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.

Téléphone 433-3

ILS SONT EMPORTES

Un étudiant de Harvard se noie à Chatham

Chatham, 20 — Harry Whitmarsh de Somerville s'est noyé en se baignant à Chatham. M. Holt, qui était avec lui, a plongé pour le retirer, mais il a été emporté par le courant. Whitmarsh était étudiant à Harvard.

A VENDRE

Propriété de rapport, 2 maisons, 2 familles chacune, 8 chambres, bains, eau chaude, fournaise, etc. Prix $4,000. S'adresser à Eugène Boisvert, agent d'assurance et d'immobilier, 344 rue Merrimack. 19j

LE LIVRE DE TOUT LE MONDE

WAYS

A VENDRE

Propriété de rapport, 2 maisons, 2 familles chacune, 8 chambres, bains, eau chaude, fournaise, etc. Prix $4,000. S'adresser à Eugène Boisvert, agent d'assurance et d'immobilier, 344 rue Merrimack. 19j

enfants, dont neuf garçons et jamais un seul d'eux ne demeura en arrière quant il s'agit de distribuer des horions. Comme entrés de jeu, d'Iberville enlève un fort que les Anglais s'étaient hâtés de construire et d'armer de 16 canons. Le fort pris il s'embarque avec neuf hommes dans un canot d'écorce, aborde un navire anglais modèle non loin et le capture.

Aussi les Peaux-Rouges, témoins de ces hauts faits, et respectueux partisans tout du courage ne juraient que par d'Iberville. Pendant dix ans celui-ci interdit aux Anglais de s'établir dans la baie d'Hudson. Entre temps avec ses coureurs de bois canadiens, il s'était emparé de Terreneuve. Au retour de cette expédition, monté sur sa frégate de 50 canons, Le Pélican, il rentre dans la baie d'Hudson, juste à point pour surprendre trois frégates anglaises de 56, 36 et 32 canons, qui ont profité de son absence pour se risquer en ces parages d'Iberville les capture ou les coule.

Mais la paix avait été signée à Ryswick et les hostilités avec l'Angleterre prenaient fin. D'Iberville réduit à l'inaction s'avisa de ressusciter le projet de Cavelier de LaSalle. Il écrivit au ministre ces lignes) prophétiques que l'avenir devait réaliser de point en point:

"Si la France ne saisit pas cette partie de l'Amérique du bassin du Mississipi qui est la plus belle pour avoir une colonie assez forte pour résister à celle qu'a l'Angleterre dans la partie de l'Est, depuis l'Acadie jusqu'à la Caroline, la colonie anglaise, qui devient très considérable, s'augmentera de manière que, dans moins de cent années, elle sera assez forte pour se saisir de toute l'Amérique du Nord et en chasser les autres nations."

Pierre d'Iberville partit le 17 octobre 1698 de Rochefort avec une expédition pour fixer définitivement la situation géographique des bouches du Mississipi et pour construire un fort. Le 27 janvier, il avait connaissance des côtes de la Floride. Afin d'éviter toute surprise, il avait caché l'échec et la mort de Cavelier de La Salle, il arma deux barques longues, y installa avec des vivres et 50 hommes.

Sur ces embarcations d'un faible tirant d'eau il put explorer tout avec calme les moindres anfractuosités d'une côte accidentée et couverte de la plus luxuriante végétation. Enfin, le 2 mars 1699, il découvrit le fleuve tant cherché, que masquait un delta d'îlots formés de bois pétrifiés et de roseaux.

La remonte fut pénible; le courant violent obligeait l'équipage à recourir aux avirons; par surcroît, le pain manquait. "Jamais nos gens et moi n'avons été aussi intrigués, écrivait d'Iberville. Voilà un bon métier pour tempérer les feux de la jeunesse. Nous laissons pas de chanter et de rire pour faire voir à notre guide que la fatigue ne nous fait pas de peine. Il ne pouvait être question de retourner sur nos pas. Il fallait à tout prix trouver la mer. Le 4 mars, après bien des détours, nous fûmes à portée de la mer et, dans la baie de Biloxi, il débarquait en vue d'un commandant anglais qui, depuis un an, avait entrepris de faire prendre possession de la Louisiane par la Caroline. Le commandant anglais, qui avait encouragé Cavelier dans ses recherches et qui avait même fourni des vivres à son expédition, ne savait pas que la Louisiane était française. Il était arrêté en si bon chemin, s'il n'était pas mort en 1706 à la Havane, d'une fièvre jaune qu'il avait gagnée à Cuba, où il était allé, quarante cinq ans auparavant, chercher, avec Duguay-Trouin, la fortune et la gloire.

Parmi les colonies de la Nouvelle-France, la région des grands lacs canadiens, celle qui devait le plus tard former le territoire du Michigan, fut la première à être explorée. Dès 1634, Nicolet, qui avait remonté la rivière des Outaouais, avait découvert le lac Michigan. Il était réservé à Cavelier de la Salle, qui avait déjà découvert l'Ohio, de compléter cette découverte et de relier le Canada d'une contribution de cent cinquante mille piastres au fonds du monument de la reine Victoria.

SUICIDE D'UN VIEIL OFFICIER

Paris, 20 — Le colonel George Wilson, un officier en retraite de l'armée Américaine a tiré plusieurs coups de revolver sur Mlle Charlotte Murmann, âgée de 21 ans, hier. Le colonel Wilson s'est ensuite tiré une balle dans la tête et a été transporté à l'hôpital où il a expiré. On dit que les blessures de Mlle Murmann ne sont pas dangereuses.

CHEZ LES DEMOCRATES

On ne croit pas que Gorman accepte la présidence du comité

Esopus, N. Y., 20 — M. Arthur Pue Gorman, sénateur du Maryland à Washington à qui l'on a offert la présidence du comité démocratique national, a été invité à se rendre à Rosomont, résidence du juge Parker, en même temps que le sénateur Davis, le candidat à la vice-présidence. Il a répondu qu'il ne pouvait accompagner le sénateur Davis, mais se ferait un plaisir de se rendre à l'invitation un peu plus tard.

New York, 20 — Les chefs démocrates se sont réunis ici et ont décidé d'offrir la présidence du comité national au sénateur Gorman, du Maryland. Ce dernier a accepté, après avoir fait prier, de prendre l'offre en considération mais on est presque certain qu'il va décliner.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Les Articles

qui suivent sont en grande vogue durant ces jours de Chaleur à la Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Ils sont tons Indispensables pour le Bain.

Borax Raffiné, : : : 15c la livre
Ammoniaque Liquide, : : 10c la chopine
Witch Hazel frais, : : 25c la chopine
Eau de Floride Concentree, : 25 cents
Eau de Violette, : : : 25 cents
Savons Fins, : : : de 5 a 25 cents
Poudre Talcum Parfumee, 10 et 25 cents
Eponges de tout prix.
Brosses et Mitaines a Bain.

Lowell Pharmacy

Rue Merrimack.

Belle-Rose

Tel est le nom de l'ouvrage que nous avons choisi pour publier en feuilleton. A la suite de celui dont nous achevons la publication.

BELLE-ROSE

est une œuvre où prevalent l'amour, le patriotisme, le dévouement. On y voit aussi figurer les deux autres belles qualités de bravoure et charité. Personne ne pourra lire Belle-Rose sans verser quelques pleures, quelque enduci qu'il soit. L'ouvrage étant tout à fait moral, nous pourrons le publier sans en retrancher une ligne, sans en retrancher un mot. Qu'on le sache, les lecteurs de L'Etoile auront à lire probablement un des plus beaux ouvrages qui aient été publiés en feuilleton.

A GRAND SACRIFICE

Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York

Trois fermes dans le Vermont, sur la bord du lac Champlain, à 15 milles de St-Jean, P. Q., avec bonnes maisons et dépendances, dons un joli village, près des églises et écoles, deux chemins de fer traversent le village. Aussi une autre ferme située à Cbary, N. Y., avec maison et dépendances.

Vendra le tout à de très bonnes conditionr, le propriétaire, qui demeure maintenant dans le Rhode island, désire abandonner la culture. Un petit montant comptant, la balance par paiements faciles à la satisfaction de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, écrivez à J. B. Sabre, 397 Merrimack, L'well, ou aux bureaux de L'Etoile.

Geo. E. MONGEAU,

462 RUE MERRIMACK.

Dit, si vous aimes a avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantoufle «CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraiches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et content la moitié meilleure marché.

Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement a vos pieds. ☞Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de

49c a $1.25

GEO.E.MONGEAU,

462 rue Merrimack.

EXCELLENTE Boisson. Bières et Lagers des meilleures qualités.

☞ Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem,

(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

Bières de Jones.

Les meilleures qualités de

....LAGER ET STOCK ALE....

Vins ✕ et ✕ Liqueurs

DES MEILLEURES MARQUES

F. L. Richard,

368-370 RUE MOODY

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

LOWELL, MASS.

Hôtel Richardson

Tenu sur le Plan Européen

EN FACE DE LA GARE DE LA

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table!

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z CUSHING, Prop.

Middlesex, Lowell.

M. Geo. Lavigne

COMMIS CHEZ

GEORGE J. KEARNS

Invite ses amis et le public canadien à faire voir son nouveau magasin à l'angle des rues

MOODY ET SUFFOLK

Liqueurs, Bières, Vins

Et Cigares de la meilleure qualité

Ancienne place de M. Dawson. 6c

J. F. Murphy & Co.

Bieres Jones et Sterling

EN BARIL.

Vins et Liqueurs

Domestiques et Importés de Choix.

61-63 RUE SALEM. 12j

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noel Gendreau comm

Vente d'Habits de

MI-ETE

Grandes valeurs dans toutes les nouvelles marchandises.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER OF TAILOR

Téléphone 673 2.

PAUL O. KABLE. Assistant.

Elle n'a pas d'objection

A ce que je fume dans la maison, ma femme parce que mes cigares sont bons à désinfecter la maison. Une enquête d'un an ne renferme que des paroles de louange pour ma marque de cigares Old Hundred bien qu'ils soient plus forts que tous les autres.

Nous nommes un quartier général pour la première dans cette ligne.

Les fumeurs ne peuvent rien avoir de mieux que le W. H. I. Hayes Old Hundred, le cigare de 10c, en trois pour 25c

W. H. I. HAYES,

Lowell, Mass.

LE MANCHOT

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE, NO. 122

—Mensonge!

—Non, vérité! répliqua Véronique. C'est contre vous que j'ai lutté dans la nuit de l'incendie au moment où votre frère, tué par vous, venait s'abattre sanglant à vos pieds. C'est à vous que j'ai arraché le bijou qui, comme moi, vous accuse!

Puis, s'adressant à Aline tremblante elle continua:

—Cet homme, cet infâme, a tué votre père, mademoiselle! Il a incendié l'usine, il vous a ruinée! Je demande justice et vengeance.

—Lui... lui... fratricide... balbutia Aline éperdue.

—Fratricide, voleur et incendiaire! cria Magloire, ahl le gredin.

—Et le fratricide est doublé d'un espion, messieurs, dit Philippe de Nayle en s'avançant. Ah! vous ne connaissez pas encore tout entier ce misérable! Il avait préparé et vendu à la Prusse des armements puissants! Après avoir reçu en argent et en honneur le prix de son sanglant de patriotisme, sauvez-vous ce qu'il a fait? Il a vendu et livré les mêmes plans, les mêmes armes, les mêmes formules à l'Allemagne, et il en a touché le prix!

Un exclamation d'horreur s'échappa de toutes les bouches.

Philippe continua, avec une colère grandissante:

—Cet homme est un traître, un renégat, et ce n'est pas d'hier! Depuis longtemps déjà, depuis des années, la Prusse le compte au nombre de ses agents. Cette lettre vous le prouvera, monsieur le juge d'instruction, cette lettre adressée à l'ambassade d'Allemagne et que vous m'avez prié de déchiffrer.

Le jeune homme remettait la lettre à Daniel et poursuivait:

—Heureusement, j'ai découvert une infâme vendait nos pays à nos adversaires et je veillais! J'ai su reprendre par la ruse à Judas de l'Allemagne ce qu'il lui avait livré pour ce Port Arthur, modèles et formules, tout rentré dans mes mains! Cet homme est un sans-patrie, le dernier des lâches, et c'est au nom de la France trahie par lui, que je soufflette sa face de Judas!

Et la main de Philippe s'abattit sur la joue de Robert Vernière.

Le fratricide poussa un hurlement de bête fauve et se rassembla, comme un jaguar qui va bondir, pour se jeter sur son beau-fils.

Mais Philippe, reculant d'un pas, tira de sa poche un revolver tout armé et le braqua sur lui en disant:

—Un pas de plus et je fais feu!

—Au nom du ciel, Philippe, épargne-lui flet-elle suppliante. Pas de sang! Ne devions point parricide!

—Parricide! répéta le jeune homme avec une expression d'écrasant mépris. Vous oubliez ma mère que je me nomme Philippe de Nayle! Cet homme grâce à Dieu n'est pas mon père.

—Philippe... Philippe...

—Soyez sans crainte, ma chère mère, je n'exécuterai point cet exécrable assassin mais j'espère que, malgré son infamie, il aura le suprême courage de s'exécuter lui-même.

—Allons, monsieur, poursuivit le fils d'Amélie en présentant son arme à Robert, crève le cœur d'acheter et la place de la nouvelle! Epargnez la honte à ma mère! Tuez-vous!

—Ah! Philippe... Philippe... balbutia Mme Vernière en tendant les mains vers son fils.

—Voulez-vous donc porter le deuil d'un guillotiné, ma mère? répondit-il. Puis à Robert:

—Tuez-vous! Pas encore pour la mémoire de votre frère assassiné par vous, ne traînez pas son nom sur l'échafaud!

Non! non, laissez à l'infâme, à votre fils un honorable deuil! Epargnez-lui cette honte!

Alors, monsieur le juge d'instruction, je vous livre cet homme. Arrêtez-le! Il est votre prisonnier!

—Et vous, Philippe, vous laissez-vous ainsi?

A ces mots, Philippe eut un rire sinistre.

—Je vous laisse à votre conscience, dit-il.

A la cour d'assises l'accusé a été guillotiné et malheureux cela Magloire.

Mme Vernière, folle de désespoir, ne trouva de secours que dans la mort, expirante, en maudissant.

Aline? Elle? Pas de brillantes, ne le livre tenir son pays en vaincu pas à l'échafaud! Plus que moi, Alfonse pour lui. Véronique, pardonnez-lui Aline, laissez-lui grâce.

Ceux à qui elle s'adressait étaient tombés à genoux.

Amélie se releva, frémissante, et marchant à son mari.

—Puisqu'il n'y a point de grâce à espérer, tuez-vous donc! lui dit-elle.

Magloire ajouta, menaçant:

—Si tu ne te tues pas, bandit, je n'ai qu'une main, mais elle en vaut deux, je t'étrangle!

Un nuage de sang voilà les yeux de Robert.

Il étendit la main vers Philippe.

—Donnez! dit-il d'une voix rauque.

Et il prit le revolver, recula d'un pas, visa son beau-fils et pressa la détente, puis tournant l'arme contre lui-même, il se fit sauter le crâne lui-même. Il se fit sauter le crâne et s'écroula comme une masse sur le tapis.

Les deux détonations furent si rapprochée qu'elles n'en formèrent presque qu'une seule.

Philippe était resté debout.

La balle qui devait le tuer, passant à deux doigts de son front, était allée briser une glace derrière lui.

Les trois poussèrent un cri d'horreur et tombèrent à genoux.

Mme Vernière perdit connaissance.

—Justice est faite! dit Véronique avec un accent de triomphe.

Marthe, tremblante, avait pris la main de sa grand'mère.

—Il est mort, bonne maan, balbutia-t-elle à son oreille. Que Dieu lui pardonne. Prions pour lui!

En ce moment plusieurs invités se précipitaient aux portes du cabinet.

Effrayés et intrigués par le bruit des coup de feu, ils avaient gravi l'escalier pour en connaître la cause.

Philippe se revanait.

Le visage bouleversé, en proie à une émotion plus facile à comprendre qu'à décrire, il se dirigea vers les curieux:

—Messieurs, leur dit-il, cette fête commencée si joyeusement, vient de se terminer d'une façon bien lugubre.

Ces paroles, et surtout l'accent du jeune homme, firent passer un frisson sur la chair des invités.

Philippe continua:

—Mon père vient de mourir.

—Mort! répétèrent toutes les voix avec stupeur.

Il n'est mort volontairement. Ma pauvre mère, vous le voyez, est sans connaissance. Vous me pardonnerez de ne pas imaiter plus longtemps par cette catastrophe, et sur le besoin d'isolement qu'elle nous impose.

Un instant après tout le monde connaissait la nouvelle sinistre et les hôtes de la villa se retirèrent muets et consternés.

On avait porté dans sa chambre et étendu sur son lit Mme Vernière toujours inanimée.

Véronique et Marthe, Aline et Mathilde veillaient auprès d'elle.

Daniel, Philippe, Henri, Magloire et l'agent Berthaut que Daniel venait de faire demander, passèrent dans un pièce attenant au cabinet où le suicidé venait d'avoir lieu.

Le agissant fut attentivement à la traduction faite par Philippe de la lettre chiffrée trouvée au Parc-Saint-Maur dans la valise du magnétisme.

Mon cher enfant, dit-il au fils d'Amélie qui est en effet une lettre beaucoup avait des complices, nous le savions déjà, mais nous ne les connaissons pas. Nous les connaissons maintenant, grâce à cette lettre. Ces complices sont le magnétiseur O'Brien et le contre-maître de votre usine Jean Vernière O'Brien, à cette heure, est certainement à l'étranger, par conséquent, hors de notre atteinte. Mais nous pouvons et nous devons mettre la main sur Claude Grivot.

—C'est lui qui a tiré sur Mme Soltier. J'en suis aussi certain que si j'avais vu! s'écria Magloire. Ah! misérable! Qu'on le tienne!

Philippe prit la parole:

—Une minute! Ne me tirez pas! Laissez-lui l'accusation de l'assassinat, sa complicité en est indéniable, c'est le nom de mon père qu'il a mis sur la liste des jurés, c'est lui qui a tiré sur ma mère, ce terrible accident est son œuvre, mais ce n'est pas lui qui a voulu la mort de mon père. Cet homme est un misérable, mais il n'est pas un assassin. Il a tué par accident, par maladresse, mais il n'a pas tué avec préméditation. Il a tué sans le vouloir, sans le savoir, sans le vouloir, sans le savoir, sans le vouloir, sans le savoir,

COUR DE POLICE

Une chicane de femmes qui se termine devant le juge

Le père et la mère de six enfants condamnés à trois mois de prison

Mme Catherine Kennedy, du No 1157 Lakeview avenue, avait fait arrêter Mme Phoebe Ames, de la même rue, lundi dernier, pour voies de fait sur sa personne, le 16 juillet, c'est-à-dire samedi de la semaine dernière.

Les avocats dans cette cause étaient M. Peter Fay pour la première et M. Daniel Donahoe pour la deuxième. Dans les témoignages pendant l'enquête, nos deux avocats se sont disputés à plusieurs reprises au grand plaisir des spectateurs.

Le témoignage rendu par Mme Kennedy, la personne qui avait fait remplir le mandat d'arrêt, fut en résumé comme le suivant:

"J'étais couchée sur l'herbe sous une corde à linge, samedi après-midi, lorsque Mme Ames est arrivée en me disant: "Vous n'avez pas honte de rester couchée ici parmi les hommes," car il y avait plusieurs hommes couchés sur l'herbe un peu plus loin que moi, et elle me jeta de l'eau dans le visage. J'étais fâchée, ramassant un sac d'épinglles à linge, je le lançai de son côté. Après cela je me levai et lui jetai de l'eau dans la figure. Elle descendit, tourna et ramassant le bassin qui avait contenu l'eau, elle me le jeta. Le bassin me frappa ici au-dessus de l'oeil et je porte encore la marque. Lorsque elle s'aperçut que le sang coulait de ma blessure elle entra dans la maison."

"Avez-vous eu quelques paroles avec Mme Ames avant ce trouble?" demanda l'avocat Donahoe.

"Non, seulement qu'elle m'a dit que je devais avoir honte de rester couchée sur l'herbe près des hommes," répliqua Mme Kennedy.

"Vous servez-vous de liqueurs?"

"Non."

"Avez-vous déjà eu des troubles avec Mme Ames?"

"Non, jamais."

Lorsque Mme Ames arriva dans la boîte, les affaires changèrent de face. Cette dernière rendit un témoignage tout à fait opposé à celui de Mme Kennedy et gagna la cause. La cour la trouva non coupable.

John Welch, un fin type, montra à la cour qu'est-ce que c'était un marsouins de votre logis en faisant brûler ces allumettes aromatiques chinoises (Joss Sticks). Elles se vendent un cent l'enveloppe ou 10 cents le paquet de 12 enveloppes chez Rochette & Delisle, pharmaciens en gros et en détail, rue Merrimack.

UN HOMME HONNETE

IL TROUVE DE L'ARGENT ET RECHERCHE LE PROPRIETAIRE

La somme trouvée était de $500 toute en billets de $20

Il y a encore du l'honnêteté de par le monde.

M. Michael Smith, l'un des employés du Boston and Northern, a trouvé un paquet de billets de banque de $500. Il a fait des recherches pour trouver le propriétaire et lui a remis son bien.

M. Smith a trouvé cette importante somme à l'entrée de l'agence Murphy, rue Appleton.

M. Smith pénétra à l'intérieur et s'informa à M. Murphy s'il n'avait rien perdu. Celui-ci lui dit que non. M. Smith en entrant avait rencontré un homme qui sortait justement du bureau. Il supposa que c'était là l'homme qu'il cherchait et aussitôt il partit à sa recherche. En le rencontrant, il lui demanda s'il avait perdu quelque chose. L'homme dit que non. M. Smith insista, et l'inconnu après avoir visité ses poches failli avoir une syncope en constatant la disparition de son argent.

Bien oui dit-il, j'ai perdu $500 presque tout en billet de $20.

M. Smith lui remit alors la petite fortune en lui recommandant d'être plus prudent à l'avenir.

CITOYENS AMERICAINS

INTERESSANTE ASSEMBLEE DE CE CLUB HIER SOIR

Election de deux nouveaux officiers. Initiation de quatre membres et cinq demandes d'admission reçues.

Hier soir il y eut une importante assemblée des membres du Club des Citoyens-Américains, dans leur salle, rue Dutton, sous la présidence de M. R. L. Loupret. On a fait la nomination et l'élection d'un assistant-secrétaire et aussi d'un collecteur. Furent élus par acclamation: assistant-secrétaire, M. P. R. Bourque; collecteur, M. Joseph Provost. Ces deux messieurs sont entrés en fonction immédiatement après leur élection.

Les officiers élus à l'assemblée de la semaine dernière ont fait de judicieuses remarques à l'occasion de leur élection. M. Loupret surtout a été très pratique dans ses idées. Il démontra les progrès que le club des Citoyens-Américains avait accomplis durant la dernière année et prédit au club un avenir encore plus brillant. Les officiers nouvellement élus s'exprimèrent également dans le même sens.

Le club a été très prospère depuis sa formation et il a maintenant un effectif de 150 membres. Il a aussi une bonne caisse. Son épouse, une femme faible, qui a passé les deux dernières années entre les mains d'un médecin, portait contre lui, l'accusation de refus de pourvoir.

Ils n'ont eu qu'un enfant, qui est mort avant l'âge d'un an. Welch n'a vait rien donné à sa femme depuis le 14 mai 1902.

Il plaida coupable et lorsque le juge lui demanda ce qu'il voulait faire il répondit:

"Je ne veux plus rester avec elle."

"Trois mois de prison," répliqua le juge Hadley.

"Merci", répliqua Welch.

"Après que vous aurez fini de servir vos trois mois, on verra ce que vous aurez à dire sur cette question," répliqua de nouveau le juge.

Harrison Willard, pour avoir passé sur un terrain défendu à Tewksbury, fut placé sous $400 de caution pour comparaître de nouveau demain matin.

Georgie Dale, une jeune femme, pour ivrognerie, fut condamnée à trois mois de prison.

John J. Murray, pour sa troisième comparution en cour de police depuis un an, pour ivrognerie, fut condamné à quatre mois à la Work House.

Henry Nurtin, ivrognerie, fut condamné à $6 d'amende à être payée dans trois jours ou être envoyé en prison pour 3 mois.

John B. Clancy, pour la vente illégale de liqueurs, comparaîtra le 27 juillet pour l'enlente dans la cause.

William D. McKay et Mimmie McKay, le père et la mère d'une famille de six enfants qui sont dans les institutions des pauvres de la ville, comparaissaient pour ivrognerie. Ils furent condamnés à trois mois à la Work House chacun.

Les ivrognes de $2 furent: Joseph E. Smith, John Haggerty, John Flynn et Frank A. Moore. Plusieurs des ivrognes furent placés sous probation.

Le repas a été servi par la D. L. Page Company, sur le gazon. Il y avait environ 85 personnes présentes. A part les employés, il y avait plusieurs commis voyageurs et des invités de la famille Gilbride. Parmi ceux-ci nous voyons M. l'abbé John B. Delaney, chancelier du diocèse de Manchester, frère de Mme Gilbride.

Après le lunch, il y eut encore de la belle musique.

Le comité des employés se composait comme suit:

MM. Cornelius Wals, président; A.J. Davis, G. H. Boardman, Chas. A. Nichols. Mlle Angie McCabe, Mlle Katherine Reagan et Mlle May Jarvis.

L'on revint tard, mais avant de se séparer les hôtes eurent par leurs acclamations remercier leur patron pour la belle fête qu'il leur a donnée.

"Trois mois de prison," répliqua le juge Hadley.

"Merci", répliqua Welch.

"Après que vous aurez fini de servir vos trois mois, on verra ce que vous aurez à dire sur cette question," répliqua de nouveau le juge.

Harrison Willard, pour avoir passé sur un terrain défendu à Tewksbury, fut placé sous $400 de caution pour comparaître de nouveau demain matin.

Georgie Dale, une jeune femme, pour ivrognerie, fut condamnée à trois mois de prison.

John J. Murray, pour sa troisième comparution en cour de police depuis un an, pour ivrognerie, fut condamné à quatre mois à la Work House.

Henry Nurtin, ivrognerie, fut condamné à $6 d'amende à être payée dans trois jours ou être envoyé en prison pour 3 mois.

John B. Clancy, pour la vente illégale de liqueurs, comparaîtra le 27 juillet pour l'enlente dans la cause.

William D. McKay et Mimmie McKay, le père et la mère d'une famille de six enfants qui sont dans les institutions des pauvres de la ville, comparaissaient pour ivrognerie. Ils furent condamnés à trois mois à la Work House chacun.

Les ivrognes de $2 furent: Joseph E. Smith, John Haggerty, John Flynn et Frank A. Moore. Plusieurs des ivrognes furent placés sous probation.

La Sécheresse

TROIS CENTS DES CARRIERS DE LA FLETCHER'S QUARRY FORCES DE CHOMER

Il serait à souhaiter que nous eussions de la pluie au plus tôt

La grande sécheresse dont nous souffrons gratifiés est cause que plusieurs hommes seront privés de chômer pour un temps indéterminé.

Ils sont, l'on a du cesser tout travail dans les carrières Fletcher de Chelmsford, pour être continuées l'on ne sait aujourd'hui ou demain mais probablement longtemps. Les travaux ne sont pas arrêtés à cause de la chaleur, mais parce que les hommes ne peuvent pas travailler sans eau.

Pendant les trois mois que les carrières ont été en opération, il n'est pas tombé une goutte d'eau. Les puits sont tous à sec et les hommes ne peuvent pas travailler sans eau.

Les carrières Fletcher sont situées à deux milles de Chelmsford Centre et à trois milles de Lowell. Elles sont reliées à la ligne principale du Boston & Maine par un embranchement spécial.

Les carrières Fletcher sont situées à deux milles de Chelmsford Centre et à trois milles de Lowell. Elles sont reliées à la ligne principale du Boston & Maine par un embranchement spécial.

Les carrières Fletcher sont situées à deux milles de Chelmsford Centre et à trois milles de Lowell. Elles sont reliées à la ligne principale du Boston & Maine par un embranchement spécial.

DEUX PETITS BRAVES

UN ARRACHEMENT AUX FLOTS D'UN ENFANT QUI SE NOYAIT

LA VOIRIE

LE SURINTENDANT FARNHAM DIT QU'IL FAUT AGIR

Plusieurs rues qui ne pourraient pas le cette saison seront arrosées

Le surintendant Farnham de la voirie a commencé durant la semaine à arroser les rues de la ville. Il a commencé par celles qui en ont le plus besoin. Il a commencé par celles qui en ont le plus besoin. Il a commencé par celles qui en ont le plus besoin.

La BON MARCHE DRY GOODS CO.

Si votre achat n'est pas satisfaisant, votre argent vous sera remis sans rancune.

Bordures et Insertions en Hambourg
Pour un très bas prix. A peu près 3000 verges d'un importateur prominent. Ils sont de 6 à 18 pcs de largeur.
Le prix de vente régulier serait de 25c à 39c la verge, maintenant EN VENTE DANS LE SOUS-SOL. 15c vge

Rapportez si les commis manquent d'attention. De telle information sera reçue avec gratitude.

DOUBLE GREEN TRADING STAMPS SAMEDI

La Vente de l'assortiment de BANFORD

Et notre Vente d'Ecoulement Annuelle de Juillet

ARRIVANT EN MEME TEMPS, OFFRANT AUX ACHETEURS ECONOMES DES AVANTAGES EXCEPTIONNELS D'EPARGNER. LES PRIX SUR PRESQUE TOUTES LES MARCHANDISES DANS NOTRE MAGASIN ONT SUBI UNE REDUCTION EXTRAORDINAIRE, COMME VOUS LE VOIREZ EN REPASSANT NOTRE LISTE D'OFFRANDES.

NOUS NE VOUS DESIGNERONS PAS DES MARCHANDISES SPECIALES, CAR DANS QUELQUES COINS OBSCURES VOUS TROUVEREZ PEUT-ETRE JUSTEMENT CE QU'IL VOUS FAUT ET MARQUE A UN PRIX ATTIRANT QUE VOUS IREZ SUR LE MOMENT L'ACHETER. CROYEZ NOTRE PAROLE, PARCE QUE NOUS NE POUVONS PAS TOUT MARQUE DANS CETTE ESPACE.

Valeurs invincibles, Sous-Vêtements de Mousseline

Naturellement personne ne peut dire ni ce que contient une annonce est vrai ou non, quelquefois les annonces qui paraissent les plus honnêtes ne contiennent que des fanssetés. Vous qui avez suivis nos annonces depuis plusieurs années vous connaissez nos manières. Peut-être qu'il y a quelques étrangers —c'est à eux que nous nous adressons. Ces quatre items sont de très grandes valeurs, si grandes que c'est presque incroyable—il n'est dans l'annonce, c'est vrai." Lisez les descriptions attentivement et faites attention aux prix.

CALEÇONS
25c LA PAIRE

Bonne mousseline, rempli Hambourg de 3 pouces ½, avec plis ourlés au haut de 2 pouces. Valeur 39c la paire.

CACHE-CORSETS
45 CENTS CHACUN

Joli Nainsook, le devant est fait de médaillons de dentelle et de jolis remplis, le collet est garni de bordures de dentelle, et de ruban bébé, les grandeurs de manches sont garnies de dentelle Valeur 75 cents chacun.

JUPES
59 CENTS CHACUNE

Belle Batiste, pleine grandeurs, volants de 12 pouces garni de bordures de dentelle. Valeur 79 cents.

JUPES
69 CENTS CHACUNE

Belle Batiste, bonne grandeurs, le volant de 14 pouces est garni de 21 rangées de beaux remplis, une rangée d'insertion de dentelle de 2 pouces et de bordure de dentelle de 3 pouces. Valeur 98 cents.

Gilets Courts et Reefers pour Enfants marques a très bas prix.

Costumes Tailleur pour Dames, Gilets en Covert, Gilets en Soie, Jupes en Broadcloth et Cheviotte, et Costumes Shirt Waist en Soie, maintenant marqués pour ecouler a - $5.00

Costumes tailleur pour Dames, Gilets en Covert, Gilets en Soie, Jupes en Broadcloth et Cheviotte, et Costumes Shirt Waist en Soie. Maintenant marqués pour écouler à $5.00
Les Costumes-tailleur, étalent Rég. $15 à $20.

Les Gilets en Covert, étalent Rég. $10 à $16.
Les Jupes, étalent Régulière $7 à $10.
Les Costumes Shirt Waist de soie, étalent Rég. $12.98
Voyez nos vitrines. Elles sont remplies de ces vêtements de cinq dollars.

Economie dans le Département d'Etoffes a Robes

Quelques-unes de ces marchandises viennent de l'assortiment de Banford, et les autres sont à nous. Voulez des exemples:

Nouvelles étoffes à robes de 50c et 59c, maintenant ..... 35c LA VERGE
Voiles de fantaisie de $1.50, maintenant ..... 59c LA VERGE
Etoffes Danoises de fantaisie de 25 cents, maintenant ..... 12½ LA VERGE

Brillantines noires de 44 pouces, 75 cents, maintenant ..... 49c LA VERGE

Brillantines de 39c à 25c la verge. Une valeur spéciale pour des costumes de bain.

Etoffes noires de fantaisie de $1 à 39c la verge. Celles-ci sont de pièces rares, marquées à très bas prix.

Vente Speciale de Jupes Lavables en Duck

Elles sont faites d'un Duck carreautés bleu et noir. Les volants profonds sont garnis de bandes du même tissu, courtes et longues. Régulièrement de un dollar et demi, maintenant en vente à 59c chacune

Avez-vous deja achete des RUBANS a si bon marche que ceux-ci ?

Taffetas Satin, Nos 22 et 40, régulièrement 19c et 25c la verge, dans cette vente..... 11c LA VERGE
Un lot de Fantaisies, régulièrement 25c la verge, maintenant ..... 16c LA VERGE

Taffetas Satin, Nos 60, 80 et 100, régulièrement 25c, 29c et 39c la verge, dans cette vente 15c la verge
PETITS RUBANS, 1c LA VERGE.—Prix d'écoulement sur marchandises de comptoir, anciennement de à 25c la verge, maintenant ..... 1c à 17c la verge

Grand Ecoulement de Jolis Corsages

C'est une vente qui se fera vite si les prix veulent dire quelque chose. Faites attention à ces quelques items:

Corsages en soie japonaise. Valeur de $3 à $5, maintenant $1.98

Ces corsages sont un peu fripés
Corsages en couleur. Valeur de $1.00 à $1.50, maintenant 49c
Jolis lots de Corsages en Linon et Soies nouveautés. Ce sont des qualités régulières de 98 cents, sont frais et propres

Collets tout en toile pour Hommes, qualite reguliere de 2 pour 25c, 1c ch.

Cravates et Cols "Mkn" en soie, 4-in-Hands et Tecks, qualite reguliere de 25c, maintenant marques a 5c chacun.

Une autre lot de bretelles de policeman, pompier et facteur. Bouts en cuir épais. Ces bretelles se vendaient régulièrement pour 25 cents la paire, maintenant ..... 14c LA PAIRE

Livres de Librairie de Banford

Maintenant en vente a de tres bas prix

La grande majorité de ces volumes sont d'une valeur de $1.50. Nous en avons aussi à de très bas prix. Nous les avons divisés et marqués en deux lots et deux prix

VINGT-CINQ ET CINQUANTE CENTS

Dans l'assortiment de 25c vous trouverez les livres populaires tel que "The House of DeMailly", "Rebecca", "The Fair God", "On the Heights," "Concerning Isabel Carnaby", "Caleb Wright", "The Carpet Dagger", "Mix", "Babs, the Impossible," "The Banner of Blue," etc., etc.

Dans l'assortiment de 50c vous trouverez les livres populaires tel que "Filigree Ball," "The Pit", "Mrs. Wiggs," "Lovey Mary", "Gordon Keith", "The Four Feathers", "Tillie", "The Darrow Enigma", "The Shuttle of Silence," "The Proud Prince", etc. etc.

Ceci est un grand magasin de Corsets. Vous trouverez toujours des occasions spéciales sur nos comptoirs

Aujourd'hui nous avons les Corsets "American Lady" de $1.00 et $1.50 pour 69c la paire

Sont trouvez plusieurs noms pour choisir. Quelques-uns ont l'estampe "seconds" c'est vrai mais vous en trouverez qui ne sont pas seconds. Ceux qui portent cette marque sont de la qualité de $1.50. No. 228 et No 409 sont de la qualité régulière de $1.00 et ne portent pas l'estampe "Second". Les deux sont les lanches longues. No. 228 a un buste medium pour les tailles moyennes et No 409 de grande buste pour les tailles moyennes et No 409 de grande buste pour les grosses personnes. Tout compris c'est un des meilleurs assortiments que nous avons eu sur nos comptoirs

Bas pour Femmes et Enfants une economie d'un tiers

Voilà l'histoire en quelques mots. Vous épargnez 33⅓ pour cent, si vous achetez vos bas ici pendant cette vente. Ils sont des "échantillons importés" et viennent dans un grand nombre de variétés—dentelle, effets unis et fantaisies dans le lot. Nous les avons marqués comme suit:

Qualités de 12c ½ et 15c, maintenant 3 PAIRES POUR 25c
Qualités de 25c et 29c, maintenant 3 PAIRES POUR 50c
Qualités de 50c, maintenant 3 PAIRES POUR $1.00

Grenadines Noirs Mercerisés

DENTELLES

DENTELLES DE BANFORD

Guipures Mercerises de 28 pouces et Madras, 32 pouces, juste a moitie prix

Valant 10c la verge
Vendus maintenant pour 5c la verge.
Dans les deux lots vous trouverez peut-être

Madras valant 15c la verge. En vente dans un seul lot. Se vendent maintenant à ..... 9c LA VERGE

Sous-Vetements Jersey, pour Femmes et Enfants a prix coutant

Quatre bons attireurs de clients dans le Dept. de chaussures

OXFORDS EN VEAU TAN POUR DEMOISELLES—Boute larges, avec des semelles, épaisses, 2½ larges, régulièrement $1.49 ..... $1.29 LA PAIRE

OXFORDS POUR JEUNES GARÇONS—Patrons duquins et épais kid noir, vers ian et cuir pâteux, régulièrement $1.25 ..... 98c LA PAIRE

SNEAKERS POUR JEUNES GARÇONS ET ENFANTS—Ils se composent comme suit: Verts à semelle, à talon et sans talon ..... 79c LA PAIRE

CHAUSSURES DE BAIN POUR DAMES—Ne portant pas de nom, mais sont bonnes pour les bains de mer ..... 25c LA PAIRE

Fabriquée à l'ancienne manière— Très vieille.

BIERE PEERLESS

Nous ne réclamons pas la Peerless comme semblable aux autres Bières.—Elle est la seule Sur ses Propres Mérites

En fut ou vous voyez l'Enseigne Peerless, une Caisse délivrée votre demeure $1.25.

Vins et Liqueurs

CHARLES H. JOYCE,

31 rue Central, 5 à 15 rue Middle.

Epiceries de Choix

Tous nos

Corsages

DE

$1.25
$1.50
$2.00

Ecoulés à 98c

Voyez notre étalage de vitrine

Ce sont tous des corsages de cette saison, une grande variété de styles. Collet Bertha, yoke rond, devant droit garnitures de dentelle et insertions hambourg, fagoting, groupe de remplis et ouvrage appliqué.

Tous faits de très belle Mousseline, très bien cousus et ajustant à la perfection.

Faites-le Charger.

Pas d'argent Comptant

Caesar Misch CASH OR CREDIT

220 rue Central.

A. Strauss, Gerant.

Un contremaître, Sam Nucchi, 51b rue St Timothée, donna à ce groupe l'ordre d'aller rejoindre le groupe principal de la gare de Westmount. Tous, excepté le défunt exécutèrent l'ordre reçu.

Le train composé d'un wagon pour les ouvriers, d'une locomotive et de chars plateformes était alors à une distance d'un quart de mille.

Les travailleurs pouvaient facilement le voir venir et plusieurs témoins jurent qu'ils ont entendu le sifflet d'alarme.

Le train venait sur la voie d'évitement à une vitesse de 10 à 12 milles à l'heure.

Le chauffeur M. P. Goulet, aperçut Dillano sur la voie d'évitement à une distance de 40 pieds. Quand le wagon des ouvriers ne fut plus qu'à une dizaine de pieds, il vit l'Italien défunt ramasser sa pelle et se diriger vivement vers la voie principale; c'est alors que l'accident se produisit.

Aucun des compatriotes de la victime ne la connaissait et l'on ne sait trop comment il s'est dirigé sur la voie principale quand il y avait suffisamment d'espace pour circuler.

Le verdict suivant a été rendu:

"Que l'Italien que les autorités de Pacifique appellent Dealoir Dillano, a été tué par les chars du Pacifique dans la paroisse de Notre-Dame de Grâce, le 19 juillet 1904, parce qu'il s'était imprudemment aventuré de traverser la voie ferrée, alors qu'un train en mouvement allait qu'à quelques pas de lui."

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

LA PROHIBITION A FITCHBURG

Fitchburg, 21 — Louis Michaud, de Gardner, rue Blossom a été arrêté hier soir sous accusation d'avoir livré des liqueurs à une personne autre que celle dont le nom était sur un bon de vente.

Afin dans son propriétaire de la compagnie de messageries G. W. et P. Hiller, en Gilsby, se rendit il a trouvé un tonneau de bière et un gallon de whisky dans le nom n'était pas sur le bon. Michaud en arrestation sur le champ.

VOUS NE POUVEZ

Faire aucune erreur en vous servant de votre vue si vous en prenez soin. Nous sommes spécialistes pour corriger les défauts de la vue. Nous avons un assortiment complet de lunettes et de pince-nez. Nous sommes aussi opticiens de la Cie Manufacturière de Lowell.

Mercier, 21 — Une enquête a été tenue à la mémoire de Mme Ernest Lacroix, qui a succombé aux effets de la morsure d'un chien enragé, le 9 juin dernier.

Il appert d'après les témoignages entendus à l'enquête que le défunt a été mordu par un chien appartenant à Mme Ernest Lacroix, le 9 juin dernier.

Le chien fut tué et examiné par le docteur Lamarche, qui déclara qu'il était enragé.

Le docteur Lamarche fit alors administrer le traitement Pasteur à la victime.

Le jury a rendu un verdict déclarant que la mort était due à la morsure d'un chien enragé.

Le jury a recommandé que le propriétaire du chien soit poursuivi.

La Poudre Pedicure Impériale soulage immédiatement ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds. Elle calme l'irritation et la douleur et supprime toute odeur désagréable.

Se vend 25 cents à la pharmacie Rochette & Delisle.

ECRASE A MORT

Un jeune homme se fait tuer entre deux wagons.

Montréal, 21 — Le fait des plus malheureux s'est produit à la gare de Westmount, hier matin, alors que le jeune Edmond Gauthier, âgé de 16 ans, a été écrasé entre deux wagons de marchandises.

Gauthier, qui avait été employé comme apprenti-télégraphiste à la gare de Westmount, il y a six mois, se trouvait hier matin sur la voie, entre deux wagons, lorsque ceux-ci se mirent en mouvement. Le jeune homme fut pris entre les tampons et écrasé.

Il fut conduit à l'hôpital Général, où il est mort peu après son admission.

Un coroner a été avisé de l'accident et il tiendra probablement une enquête.

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Delisle tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babys Own), Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowel Pharmacy.

SAUT PERILLEUX

Montréal, 22 — La fillette, âgée de trois ans, de Mme Longtin, demeurant au No 269 avenue Papineau, jouait sur l'appui de la fenêtre au troisième étage.

Elle tomba assise sur une grille d'égout et sa tête vint frapper la grille entre ses jambes. On ramassa la petite pliée en deux et sans connaissance.

Le docteur appelé en toute hâte, ne constata aucune lésion. Avec de l'eau froide on fit reprendre ses sens à la petite qui se mit à pleurer.

Le front seul est enflé. La pauvre petite déclare qu'elle aurait été poussée par une main. La chose est-elle exacte ou semble-t-elle pas plutôt tomber tout naturellement par inadvertance? Il ne saurait le dire.

ERADICATION

Et tous les bourdonnements dans la tête ont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toute parts du monde est er, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnes franchement notre opinion. CLINIQUE AUXALP West 12e St., New York.

PAS DU SANG HUMAIN

Athol, 22 — Le sang que l'on a trouvé sur une planche dans un garde-manger dans la maison désertée sur le chemin de Petersham, la même route suivi par Burns lors de sa disparition, n'est pas du sang humain. C'est à cette conclusion qu'est venu le chimiste de l'Etat, après avoir examiné.

Cela laisse libre de haut toutes les données qui accusent un certain Dr. Dumas, inquiet dans la mort de Burns.

Le verdict sera rendu aujourd'hui.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 62a rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Boston, 22 — Le juge Aldrich a, hier matin, condamné Frederick A. Pratt à payer une amende de $100 et les frais ou à passer 60 jours en prison. Pratt avait été trouvé coupable d'avoir battu sa femme.

Le juge Aldrich a déclaré que le cas était un des plus graves qui lui avaient été soumis depuis qu'il était sur le banc et que la cour ne pouvait pas tolérer de tels actes.

Pratt a payé l'amende et a été mis en liberté.

Les ouvriers employés à la construction du nouveau pont de la rivière Concord, à Billerica, ont fait une découverte intéressante, hier matin, en creusant dans le lit de la rivière.

Ils ont mis à jour un vieux canon, vieux de plusieurs siècles, qui, croit-on, remonte à l'époque de la guerre de l'Indépendance.

Le canon a été trouvé à une profondeur de 15 pieds, dans le lit de la rivière, à environ 100 pieds du pont actuel.

Il est en bronze et mesure 6 pieds de long. Il est en bon état de conservation.

Les ouvriers ont également trouvé un boulet de canon, qui a été donné à la Société historique de Billerica

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 22 juillet 1904

Ils sont confiants

Même lorsque l'on a l'expérience, des connaissances et un bon jugement il arrive que l'on n'ait pas confiance de sa faiblesse devant un ennemi plus fort que soi, universellement reconnu comme tel. M. Grover Cleveland, autrefois président des Etats-Unis, vient de le prouver en déclarant que cette année les démocrates entreprennent la lutte avec confiance. Ils espèrent que le succès couronnera leurs efforts. Leur espérance est-elle vaine, personne, qui ne soit intéressé à dire le contraire, peut aujourd'hui en douter, et ce malgré le télégramme de Parker, qui aurait eu de la valeur, si la suggestion qu'il contenait avait été acceptée.

Mais il faut se rappeler que la prière du candidat à ceux qui venaient de le choisir n'a pas été exaucée. Il n'en est pas moins resté fervent. Au peuple d'apprécier, et il appréciera.

L'Angleterre chatouilleuse

L'Angleterre s'est fâchée rouge parce qu'un croiseur auxiliaire russe a saisi un steamer qui portait son pavillon. La chose n'est certainement pas agréable, mais l'amirauté anglaise aura peut-être de la difficulté à prouver que le capitaine du navire St-Petersbourg n'avait pas raison de limiter de la "nationalité" de la cargaison du Malacca.

Depuis le commencement de la guerre, l'Angleterre, par ses journaux, par ses compagnies de télégraphe, par certains de ses membres du parlement même a donné tant de preuves de partialité détournable à la Russie que celle-ci a raison de mettre en doute les intentions de ses négociants et de ses armateurs.

Voici un steamer qui passe par le canal de Suez, à destination de Hong Kong, avec une cargaison de marchandises trop grande pour que l'officier russe veuille croire qu'elle est destinée aux seuls établissements navals anglais de Hong Kong. Il s'en saisit. Y a-t-il là un cas de piraterie? Nombre puissances pâliement inoffensives, et l'Angleterre n'en est pas, n'auraient probablement pas songé à s'en formaliser, mais l'Angleterre a tellement raison de craindre qu'on la prenne en défaut qu'elle se froisse à la moindre affaire. La France, l'Allemagne, l'Italie sont là heureusement pour lui faire mieux comprendre les choses et le lui apprendre quelle a montré dans la guerre contre le Boers n'est pas non plus neuve, la Russie dans la reconnaissance de ses droits même quand il s'agissait d'une simple escarpe qui lui appartenait.

Une Bonne Peinture
PROUVE
Ce qu'elle est
Depuis que la peinture "Town and Country" est exposée sur la marché
Elle a toujours été la Meilleure Peinture
C.B.COBURN & CO
63 RUE MARKET

Baseball

(NEW ENGLAND LEAGUE)
POSITION DES CLUBS

	Gagnés	Perdus	P. C.
Haverhill	46	20	69.7
Fall River	36	32	52.9
Nashua	35	32	52.3
Lowell	32	32	50.0
Concord	22	33	40.2
Manchester ...	21	34	47.7
New Bedford ..	31	37	45.8
Lawrence	22	45	32.8

ENCORE BATTUS

LAKE AVAIT LA CHANCE D'EGALER LE SCORE MAIS N'A PAS REUSSI

Les Nashua descendus dans la troisième place—Deux erreurs par les Lowell

Des erreurs par Tierney et Connors dans le huitième inning hier, donnèrent la victoire aux Haverhill. A revoir jusqu'à cette partie de la joute c'était excitant et pas un joueur avait complété le circuit.

Une foule enthousiaste de 1000 personnes ornait les bleachers et le grand stand. Les spectateurs s'étaient rendus au Spalding Park non pas pour assister à une défaite de leur club mais de la voir gagner.

Dans le neuvième inning avec les buts remplis, Lake ne put frapper effectivement. Les erreurs n'ont pas été la seule cause de la défaite, les Lowell ne pouvaient pas frapper la balle au moment voulu, et le parti du gérant plus que des autres.

Raffery et Grant se distinguèrent dans le champ.

Day lança pour les Lowell et il aurait été gagner la victoire, il est incapable d'avoir un appui parfait à chaque fois qu'il lance.

"Nixey" Coughlin était dans la boîte pour les gésiteurs, mais il avait tout l'avantage pour lui quant à la livraison.

Ce serait une bonne chose si "Pap" Lake pratiquait à frapper tous les samedi-midis avec ses hommes lorsque les Lowell joueront dans cette ville.

Ce serait dans leur avantage et pour la satisfaction des fans locaux. Score:

HAVERHILL

	ab	r	h	o	a	e
Hamilton, cf	4	0	1	3	0	0
Calhoun, lb	4	0	0	4	2	0
Brown, ss	4	0	1	1	1	0
Wallace, rf	4	0	1	3	0	0
Boardman, 2b	4	0	0	1	2	1
C. Murphy, c	3	1	1	2	0	0
Raffery, lf	3	1	1	4	0	1
T. Murphy, 2b	2	0	0	2	2	0
Coughlin, p	3	0	0	0	3	0
Totaux	31	2	5	27	10	2

LOWELL

Tierney, rf	3	0	1	0	0	1
Connors, 2b	3	0	1	1	2	1
Grant, cf	3	0	0	7	0	0
Bigbie, lf	4	0	1	3	0	0
Hickey, 2b	3	0	1	1	2	0
Lake, lb	4	0	1	11	1	0
McLaughlin, ss	3	0	0	0	4	0
McGovern, c	3	0	0	3	2	0
Day, p	2	0	0	1	1	0
x-Ross	1	0	0	0	0	0
Totaux	30	0	5	27	13	2

x-Frappé pour Grant dans le neuvième inning.

Haverhill ..... 0 0 0 0 0 0 2 0—2
Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Sommaire: Two-base hits—Hickey. Bigbie. Sacrifice hits—T. Murphy, Tierney, Connors. Double plays—T. Murphy et Calhoun; Hamilton, Brown et Calhoun. Bases volées—Tierney, Rivet, Grant. Par Day 2, Frappé par la balle du pitcher—Hickey. Temps—1.29. Umpire—Michael. Assistance—1000.

LAWRENCE 5, NASHUA 2.

Lawrence, 22 — Kobelauz, 2ème, s'est offert contre les Nashua hier et n'a permis que six hits aux visiteurs, gagnant ce match par le score de 5 à 2. Green fut frappé fort souvent par les balles mêlé au scoring.

Lawrence	0	0	0	0	0	0
Nashua	0	0	0	0	0	0

Fall River ..... 2 0 0 0 0 3 1 x—6
Manchester ..... 0 0 0 0 1 1 0 0 0—2

Batteries: Gilroy et Peterson; Vois et Cole. Assistance—725.

CONCORD, 1; NEW BEDFORD, 0.

New Bedford, 22 — Les locaux ont perdu la partie et hier aux Concord par le score de 1 à 0. Les frères donnèrent le point aux visiteurs. Young et Blatchford lancèrent chacun une bonne partie. Le frappage de Kanfut le principal trait. Score:

Concord ..... 0 0 0 0 1 0 0 0 x—1
New Bedford .. 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Batteries: Young et Diggins; Blatchford et Vandergrift. Assistance—575.

(AMERICAN LEAGUE)

St Louis 8, Boston 4. Assistance—3,325.

Chicago 5, New York 3. Assistance—3,58.

Cleveland 14, Philadelphie 8. Assistance—6,296.

Washington 11, Detroit 5. Assistance—509.

(NATIONAL LEAGUE)

Cincinnati 2, Boston 1 (première partie).

Boston 4, Cincinnati 2 (deuxième partie). Assistance—4,741.

New York 4, Chicago 2. Assistance—11,000.

Philadelphie 4, St Louis 1. Assistance—2,800.

Pittsburg-Brooklyn, pluie.

(EASTERN LEAGUE)

A Rochester—Rochester 7, Providence 4.

A Buffalo—Buffalo 4, Jersey City 1.

A Toronto—Newark 8, Toronto 1.

A Montréal—Montréal 6, Baltimore 5. (14 innings).

(Connecticut League)

A New London—New London 5, Hartford 2.

A Norwich—Norwich 2, Meriden 1.

A Springfield—Springfield 7, Bridgeport 1.

A Holyoke—Holyoke 6, New Haven 0.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(New England League)
Manchester à New Bedford.
Concord à Fall River.
Lowell à Lawrence.
Haverhill à Nashua.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(National League)
Boston à Cincinnati.
Brooklyn à Pittsburg.
New York à Chicago.
Philadelphie à St Louis.

AUTOUR DES BUTS
Les Lakelings à Lawrence.

Le Dr Hémorie était parmi les spectateurs hier.

Lake, Lake faut que vous vouliez nous l'ne nous rapper mieux que les autres joueurs des Lowell. Trois hommes sur les buts et il frappe un par terre au short stop.

M. Lajoie est arrivé à la ville de Quaker, hier. Il n'aime pas Connie Mack — Boston Globe — Il a raison de ne pas l'aimer.

Jack Tighe a envoyé un panier au secrétaire John H. Farrell montrant qu'il n'a jamais été sous contrat avec les Worcester ou les Norwich.

Les équipes de baseball d'Osgood Bros. Co., et de la Merrimack Clothing Company, ont joué une partie de quelque chose, de base ball dit-on, le score étant 30 à 27. Les O'Sullivan Bros. Co., furent les vainqueurs.

Voici les noms des joueurs:

O'Sullivan Bros.: Beaulieu c, McNabb p, F. O'Sullivan 1b, Flynn 2b, J. O'Sullivan ss, T. O'Sullivan 3b, Owens lf, Henry Vigneault cf, J. Reardon rf.

Merrimack Clothing Co.: Malone c, Vigneault p, Flaherty 1b, Minnette 2b, Wholey ss, Cronin 3b, O'Keefe rf, O'Brien cf, Killeen lf.

A.G.POLLARD CO. c.—BLUE BIRDS 5. Les équipes de baseball de A. G. Pollard et Co. et les Blue Birds de la Brown Grocery Co. ont joué une partie de baseball au Faulkner Park, North Billerica, hier après-midi. Le score a été de 5 à 5 et la partie dura 12 innings.

Voici les noms des joueurs des deux équipes:

A. G. Pollard et Co.: Leaver cf, Burns p, Chaussé lf, McIntyre 2b, King cf, Loscan ss, Decker c, Mullaney 1b.

Bleu Birds: Perron p, Russell ss, Lafiamme 1b, Brown cf, McCarthy rf, Gicott 3b, Brigham 2b, Greene lf, Lee rf.

Frissons Convulsifs

Duffy's Pure Malt Whiskey

BASEBALL
SPALDING PARK
Lawrence a Lowell
Demain après-midi partie à 3 h. 30
ADMISSION..... 25 cts.

SACHONS-LE

Les Canadiens de Lowell, avant d'envoyer leurs enfants aux écoles commerciales du Canada, devraient venir s'assurer ici comment leurs enfants peuvent faire de rapides progrès à notre institution tout en ayant le plaisir de les garder près d'eux. J. E. Bousquet, Block Vincent, 28 rue Aiken. Chambres 19-20. 28

R-I-P-A-N-S

Il y a prise sur ces conditions de nouvelles santé qui se reçoive pas de soulagement en l'absence d'un usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour les cas ordinaires. La bouteille de famille, 60 cts., en contient 48 ou 1 an pour une année.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem,
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

Bières de Jones.
Les meilleures qualités de
....LAGER ET STOCK ALE....
Vins et Liqueurs
DES MEILLEURES MARQUES
F. L. Richard,
368-370 RUE MOODY

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

M. Geo. Lavigne
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Toute ses amis et la public canadien-français sont priés de visiter son magasin, situé au coin des rues
MOODY ET SUFFOLK

Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dacosta.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.

LE MAGASIN BIEN ECLAIRE.

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

Le Coin le plus Affairé de la rue Merrimack.

Double Stamps Samedi

Quelques bonnes choses pour Vendredi et Samedi.

Nous nous proposons de faire quelque chose pour chaque personne qui visite notre magasin, pour les féliciter et les payer d'une telle visite. Nous doublerons nos efforts pour diminuer les prix au plus bas point possible—aussi bas pour n'importe qui, qui pratique l'économie à la lettre. Quelques exemples que nous donnons aujourd'hui.

CEINTURES
Ceinture, peau de soie, toutes les couleurs, grand assortiment 48c chacune

COLLETS
Collets, en dentelle et mousseline, tous marqués à..... 15c

RUBANS
Toutes les nuances, Taffetas de trois pouces..... 10c la verge
Taffetas en couleur, quatre pouces..... 15c la verge

GANTS
Gants en soie d'une qualité extra pour Dames, noir et blanc, marqués à..... 39c la paire
Gants en Lille pour Dames, noir, mode et gris..... 23c la paire

BAS
Jolis bas en Lille Gauze pour Dames 29c la paire, 4 paire pour $1
Bas en coton noir ne changeant pas pour enfants, genoux double 10c la paire, 3 paires pour 25c

Corsages en Soie, 2me plancher
Corsages en Soie de $7.98, réduits à..... $4.95
Corsages en Soie de $4.98, réduits à..... $2.49
Corsages en Soie de $3.98, réduits à..... $1.69

Costumes de Bain pour Dames
Costumes de Bain de $6.75, réduits à..... $3.49
Costumes de Bain de $5.00, réduits à..... $2.98
Costumes de Bain de $3.98, réduits à..... $1.95

Costumes de bain pour Demoiselles
Reduits de $2.98 à..... $1.95

Voyez notre étalage de vitrine—Vous deviendrez notre client.
Trading Stamps, 2 pour 1—Toutes les sortes—Aujourd'hui et Demain

ROY & O'HEIR
Vetements qui en Appellent aux Gens
Ou du moins en appelleront. Les belles ventes se continueront dans ce magasin durant la raison tranquille. Les prix sont déjà plus bas que n'importe où ailleurs, sont réduits sur nos habits pour hommes, garçons et enfants, car nous faisons de manière à ne jamais garder les styles d'une saison pour une autre.
ET LES PRIX LE FERONT
Nous avons trop de bargains pour les mentionner ici. Tout ce que nous avons à dire, c'est que si vous avez besoin de vêtements, souvenez-vous que nous avons besoin d'argent.
Nous rencontrerons votre prix "disait Nuf."
Le Petit Magasin au Gros Commerce.
88 rue Prescott.—En face de la rue Merket.

Pharmacie Hénotte & Payette
Nouvelle Fontaine au Soda.
Crème à la glace avec fruits de toutes sortes, 5 cts.
Soda Crème à la glace, 5 cts.
REMEDES FRAIS ET PURS.
PRESCRIPTIONS PREPAREES AVEC SOIN.
82 rue Cabot.

Geo. E. MONGEAU,
462 RUE MERRIMACK.

Dit, si vous aimez à avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantoufle CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraîches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et coûtent la moitié meilleure marché.

Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement à vos pieds. Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de 49c a $1.25

GEO.E.MONGEAU,
462 rue Merrimack.

ON S'AMUSE A LONG POND

Comment une soupe au poisson fut critiquée à cause du lard

M. A. J. Melançon, qui avec sa famille et celle de M. Wm. Vincent (puis une autre) passe la semaine en vacances à Long Pond se promenait tranquillement sur le lac, hier, laissant traîner la ligne en arrière, en guise de gouvernail, quand vint s'y accrocher un brochet long comme ça, un vrai beau. Mais ne l'en blâmer pas, ce n'est pas sa faute s'il l'a pris.

Eh bien! ce brochet, il voulait peut-être le garder en souvenir ou le déposer quelque part comme ex-voto, mais MM. Victor Gélinas et Odilon Bernard arrivèrent juste en temps pour renverser ses plans. Avec les provisions qu'ils apportaient, on décida de faire une bouillie de poisson dont le brochet de M. Melançon fut la principale victime. Le "Chowder", tout le monde le dînait, était excellent. M. Gélinas en a même mangé quelques cinq ou six ou sept assiettées, mais il ne voulait pas du lard qu'il contenait, sous prétexte qu'il n'avait pas rôti. M. Bernard insista et avec force arguments voulut prouver qu'on ne faisait pas rôtir les mets quand on voulait un "boulli", mais il ne put convaincre personne et se rappelant que "quand tout le monde a tort tout le monde a raison", il prit le parti de dire comme les autres et promit de faire rôtir son lard la prochaine fois qu'on lui confierait la fabrication d'un "chowder". Comme marque de satisfaction, et pour montrer qu'il ne gardait pas rancune à son ami M. Gélinas mangea tout les petits morceaux de lard qu'il avait mis de côté.

Nous allions oublier de dire que M. Melançon avait pêché les patates et l'assaisonnement.

Le chowder mangé, arrivèrent M. et Mme Victor Prévencher, M. Alfred Malo et trois charmantes demoiselles qui surent amuser les heures de Long Pond pendant toute la soirée. Vincent, Malo, Labaise qui ne cède sa place à personne, Melançon (l'accrocheur de poisson), Provencher et bien d'autres chantèrent tous mieux les uns que les autres et jusqu'à minuit les échos de Long Pond répétèrent les sons harmonieux qu'émettaient ces poètes de tous ces compagnards improvisés.

TOUCHANTE REUNION DE FAMILLE

Une fête de famille très touchante avait lieu le 8 juillet à St-Cyprien de Témiscouata, à l'occasion du prochain centenaire de M. Côté. Tous ses enfants au nombre de 8 et qui sont répandus un peu partout au Canada et aux Etats-Unis, se sont groupés autour de leur vieux père dont ils ont contemplé les traits chéris, mais fanés par l'âge. Notre compatriote, M. Narcisse Côté-fils du vieillard et qui habitent Lowell, est revenu hier du pays natal, et c'est avec une réelle émotion qu'il nous a fait part de ce pieux pèlerinage d'une famille vers celui qui a toujours été l'honneur et la probité même. Il y avait 33 ans que M. Côté n'avait pas vu son père. Le curé de St-Cyprien a passé la veille avec le centenaire et ses heureux enfants. A la suggestion de M. Narcisse Côté il a été décidé de faire chanter une messe solennelle d'action de grâce pour remercier Dieu d'avoir permis une si belle réunion. Le vénérable centenaire sur qui l'âge pèse lourdement n'a pu se rendre au temple sacré, mais tous ont prié avec ferveur pour lui.

Voici quels sont les noms des enfants dont le plus vieux a 72 ans et le plus jeune, 22: Octave, Narcisse et Philomène, de Lowell; Luc et Louise, de l'Ile Verte; Thomas, de Salmon Fall et Emma de St-Epiphane.

Le vénérable vieillard demeure chez sa fille, Célina, mariée à M. Guillaume Morin, de St-Cyprien, dans la maison dînant a eu lieu la touchante réunion.

L'épouse de M. Côté est morte il y a 16 ans, à l'âge de 56 ans. M. Côté aura 100 ans dans trois mois.

ON DEMANDE
M. John H. Perry nous annonce son intention de Lowell pour y ouvrir un magasin de 25 cts le 25 cts et qu'il a besoin de 3 hommes.

LE FILS DU GENERAL

Le fils du général Bates, de Boston, a été mis à mort, à cause des cornes, de huit mois dans la salle d'audience de la cour municipale de Boston, pour avoir conduit son cheval à travers les rues de la ville sans être accompagné d'un homme.

TRAITRE NATIONAL BANK

Les directeurs de la Traître National Bank ont élu M. Chs. J. Glidden, président du bureau de direction, et M. James H. Mills, président de la banque.

Lowell, Vendredi, 22 Juillet 1904.

A. G. POLLARD & Co.

DOUBLE TRADING STAMPS SAMEDI.

DEUX JOURS DE GRANDS BARGAINS DE JUILLET

OFFRES à des prix spéciaux pour le commerce de la fin de cette semaine. Ce sont toutes des marchandises de saison qui sont marquées à si bas prix que l'acheteur econome peut voir facilement que c'est ici qu'il peut avoir la plus grande valeur pour son argent.

Echantillons de Sous-vêtements en Mousseline

Une fois par année que nous pouvons faire cette offre, et à tous les étés elles sont de plus en plus grandes.

Les plus jolis vêtements que nous n'avons jamais montrés. Nos échantillons viennent de la plus grande manufacture de lingerie de haute qualité, ayant la réputation de faire les plus jolis et les plus beaux vêtements.

Hier matin nous avons ouvert ces caisses pour vous. 700 vêtements blancs et en quatre heures et demie nous en avons plus vendu que dans une journée l'année dernière.

Nous offrons un nouveau prix aujourd'hui, 500 Cache-Corsets en coton uni, à seulement 4 cents chacun. Prix régulier 10c et 12½c.

Cache-Corsets, Caleçons, robes de nuit, Camisoles, Jupes, Jupons Couverts. Tout à un tiers et moins que les prix réguliers.

Section de l'Ouest—Galerie

Mme Allidah vous racontera votre vie par votre main

Grandes Attractions dans la Section des Vêtements prets à porter pour les Dames

Avez-vous vu nos Jupons de Soie a $2.98?

Si les fabricants n'avaient pas eu besoin d'argent immédiatement et que nous n'aurions pas voulu faire une vente de suite, vous auriez payé $5 pour cette jupe est automne. Taffetas noir, bonne qualité, cercle tout pleine grandeur, notre ou bleue. Elles sont dans la vitrine.

KIMONAS EN LINON A 29c, AU LIEU DE 50c

Nous en avons vendu 15 douzaines samedi dernier, et dix douzaines mercredi sans l'avoir annoncé. Aujourd'hui et demain nous offrons que 25 douzaines. Toutes les grandeurs 34 à 44. Blanc avec pleins bleu, noir et rouge. Les plus grandes valeurs que nous n'avons jamais offertes.

Voyez notre vitrine. Valeur de 50c pour 29c.

JUPONS LAVABLES, SEULEMENT 39c CHACUN

Ils donnaient de Jupons faits de profonde volant, barres blanches ou blanches, toutes les longueurs et grandeurs. Valeur 69c.

Un pour 50c, est d'une qualité de 75c, avec 12 pouces de volants, même tissu.

CORSAGES EN COTON BLANC, ENCORE REDUITS

Qualité de $1.50 et $1.98, pour... 98c
Qualité de $2.50 et $2.98, pour... $1.98
Qualité de $3.50 et $4.50, pour... $2.98
Qualité de $5.00 et $7.50, pour... $3.98

JUPES EN DUCK BLANC, SEULEMENT 59c CHACUNE

Nous pouvons en vendre que 120 à ce prix. Elles sont bien faites, bonne grandeur et longueur. Elle est d'une qualité régulière de 89c.

Section de l'Est—2me Plancher

Echantillons de Bas et Sous-vêtements pour Dames

Section de l'Ouest—Allee Gauche

Achetez une Tais-d'Oreiller

SEULEMENT 19c CHACUNE.

Rue Palmer—Allee Gauche

Merceries pour Hommes

SOUS-VETEMENTS

Toutes nos lignes de 50c, pour les écouler nous les avons marquées à 29c CHACUN

COSTUMES UNION

Jersey à côte, en nouvelles couleurs, 3 douzaines, tous d'une valeur de $1.00 à $2.00. A MOITIE PRIX.

CHEMISES DE NEGLIGE

Si vous pouvez porter une grande chemise vous êtes chanceux. Nous avons 20 douzaines en grandeurs de 16 à 17½. Chemises de haute qualité qui se sont déjà vendues $1.00 et $2.00. SEULEMENT 69c CHACUNE.

BAS COURTS

Nouveaux bas de fantaisie de cet été qui étaient de 25c et 50c la paire, marqués à moitié prix.

12½c ET 25c LA PAIRE.

BOUCLES

A notre prix vous en portez une différente à tous les jours de la semaine..... 5c chacune. 6 pour 25c.

Section de l'Est—Allee Gauche

Chapeaux, Chapeaux

POUR $2.00 CHACUN—Chapeaux garnis qui se vendent régulièrement $3.50 et $5.00.

POUR 98c ET $1.49—Chapeaux Shirt Waist. Valeur de $2.25, $2.98 et $3.50.

POUR 19c, 49c ET 69c—Chapeaux non garni, tous les styles de cet été. Valeur de 98c, 69c et 49.

A moitié prix tous nos paquets de fleurs.

Rue Palmer—Allee du Centre

Marchandises Lavables

Section des

POUR 35c LA VERGE

Ce sont toutes des marchandises importées. Drap Gauze qui était de 58c, 62c et 69c.

POUR 19c LA VERGE

Tous les meilleurs dimities importés qui étaient de 25c la verge.

A MOITIE PRIX

Jolis draps Suisse brodés en noir et blanc, autrefois de 50c à $1.75 la verge.

Rue Palmer—Allee du Centre

500 Ceintures Lavables

Avec de grandes longueur, en cuivre nickle ou émail, contour de soie rouge, blanc et noir et bleue.

Seulement 10c chacune

POUDRE VIOLETTE TALCUM

Eastman Violette Vanon. Qualité régulière 15c la bouteille pour aujourd'hui et demain..... 12½c chacune.

Section de l'Ouest—Allee Droite

Dans le Sous-Sol

COUPONS DE COUVRE-PIEDS SANS COUTURE

Nous offrons 5 cabines de ces coupons de 27 cm. jusqu'à 36 cm. 1.50 en vous mesurez soigneusement pour la taille 27c pour 9-4 et 31c pour 10-4. Vous pouvez vous en faire.

Coupons de tête d'oreiller.

Seulement 12½c la verge.

Sous-Vêtements pour Dames, 59 chacunes.

Calecons en jersey pour Dames—Seulement 12½c la paire

Rue Palmer—Sous-Sol

Thé et Café

Rue Merrimack—Sous-Sol

CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central

SPECIALITES DE CETTE SEMAINE

Echantillons de Manufactures de

Combines en cuir pour Hommes et Garçons, faits pour vendre 50c et 75c 25c

Chemises en Madras et Bedford Cord avec manchettes et collets séparés pour Hommes et Garçons. Valeur Rég. 45c 25c

Chemises blanches, joli Madras et devant cordé, barrées et ajourées, manchettes attachées ou séparées, pour hommes. Qualité régulière $1.00 ..... 69c

Bretelles Pompier et Police pour Hommes, bonne pesanteur. Valeur régulière 25c 15c

Bretelles en Percale pour hommes, légères, pour porter l'été. Valeur régulière 25c ..... 2 paires pour 25c

Beau vêtements en Jersey et jolie Lille Exyptienne pour hommes. Bien en noir et bleu, devant fini de soie et collegorne à double fond, coudures ne chancrant pas. Valeur rég. 50c . 35c

Corps et Caleçons en Balbriggan pour hommes, double fond. Qualité régulière 25c 17c

Nous donnons les S.& H.Green Trading Stamps.—Bons comme de l'or

Au Public en Général

Venez le jour ou le soir et nous vous examinerons la vue et fournirons des lunettes à très bas prix.

Cette offre va se continuer jusqu'à nouvel ordre.

Nos salons d'optique sont les plus grands et les plus recommandables de cette ville

Les plus hautes recommandations des plus grands médecins si vous savez apprécier leur habile service.

Connections de téléphone, ouvert le jour et le soir, nous parlons français et anglais.

La Caswell Optical Co.,

27 rue Bridge,

Manufacture d'optique sur les lieux.

AU NORD OUEST

Montréal, 22 — Nombre de personnes à Montréal, en entendant parler des Territoires du Nord Ouest, de la prairie, se font de tout cela une idée fausse. Ils croient dans bien des cas, à tort avoir vu pour en avoir des preuves.

La prairie offre cependant, à nos yeux, un spectacle inoubliable. Cette immense étendue est un premier d'abord, qui commence, son uniformité absorbe, on éprouve un sentiment de malaise, on cherche quelque accident, on regrette le retour à cheval sur le "broncho", le cheval des prairies par excellence, on parcourt, la savanne des yeux extérieurs, sans voir devant soi, on ferme les yeux pour tout dans la petite prairie, à première vue, on finit par sans charme, s'amuse tout à coup, on aime l'horizon, une dépression du sol, un rien nous intéresse, on regrette l'uniformité, on aime, on aime tout, on s'attire, elle nous fascine, le souvenir nous hante, on la regrette. Que de drames lamentables se déroulent et se déroulent chaque année, sur cette immense étendue, que de luttes sauvages, que de luttes acharnées, que de luttes héroïques se livrent sans l'immense prairie.

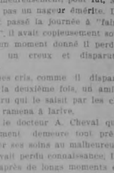
Après la chasse journée au jour tombant, M. C. Côté et quelques amis s'en allèrent se baigner dans le Richelieu calme et frais qui se déroule paresseusement devant le village.

Malheureusement, pour lui, M. Côté n'est pas un nageur émérite. De plus ayant passé la journée à "faire les fous", il avait copieusement soupé.

A un moment donné il perdit pied dans un creux et disparut sous l'eau.

A ses cris, comme il disparaissait pour la deuxième fois, un ami était accouru qui le saisit par les cheveux et le ramena à terre.

M. le docteur A. Cheval qui heureusement demeure tout près, vint donner ses soins au malheureux Côté qui avait perdu connaissance. Le docteur après de longs moments eut la satisfaction de ramener le malheureux baigneur à la vie.



Le Soda que l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Deliale est pur, rafraîchissant et délicieux.

QUI HERITERA?

Montréal, 22 — Les officiers de la cour du coroner procèdent à l'inventaire des objets ayant appartenu au vieil Irlandais John Gavin.

On a trouvé dans le triste réduit où il a fini ses jours, toutes sortes de vieilleries innommables qu'on est à classifier.

Parmi les nombreux chiffons que possédait le vieillard on n'a pas encore pu mettre la main sur un testament et dans quelques jours le coroner prendra les procédures nécessaires pour que la petite fortune du défunt ne soit pas perdue.

En attendant l'inhumation de Gavin a été remise à mardi prochain.

Le vieillard laisse pour le pleurer quatre sœur. Mmes John F. Fleurant, rue Rathbun; Zéphirin Péloquin, avenue Kendrick; Eusèbe Lagacé, à Moïses que n'accendait les demoiselles Desbaies de la rue Cumberland.

Il était membre de la société St-Jean-Baptiste d'Harrisville du Social Whist Club, et de l'Aire locale F. O. E.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Deliale. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

MISERE ET DESESPOIR

Montréal, 22 — La misère a de tout temps fait de nombreuses victimes, mais, depuis quelques mois, elle semble travailler avec une ardeur plus vreuse, et il ne se passe pas une journée sans que le résultat de son œuvre s'étale sous nos yeux. Elle se glisse repoussante et terrible au sein des familles les plus unies, et là, lentement, mais sûrement, elle accomplit son horrible besogne.

La plupart du temps elle se sert du chef de famille comme instrument. Soit-elle par expérience, que le sexe faible est moins fort que le sexe faible? qu'il est plus facile à tenter? que c'est par lui qu'elle arrivera le mieux à son but? Toujours est-il qu'elle recourt de préférence à l'homme pour accomplir son œuvre néfaste. Et dans la plupart des cas elle a recours à la boisson pour rendre sa besogne plus efficace. La misère alors tient sa victime; elle le retient dans ses horribles griffes jusqu'à ce qu'elle ait réussi à faire du foyer paisible un enfer. Voilà son œuvre.

Un reporter-artiste du journal rencontrait au bureau de la Ferme Immobilière Burrimane cinq pauvres malheureuses.

Ce sont, disaient-elles, de pauvres artistes dans la misère. Si le gérant voulait bien leur donner de l'ouvrage, elles feraient tout ce qu'il voudrait.

Le gérant leur donna à chacune de l'ouvrage à faire. Elles partirent, promettant de revenir le lendemain.

Le lendemain elles revinrent, mais elles avaient oublié leur ouvrage. Elles promirent de le rapporter le jour suivant. Elles ne revinrent pas.

Le gérant, qui s'intéressait à elles, se rendit à leur domicile. Elles avaient déménagé.

Depuis quelque temps, la vie se complique sans cesse davantage. Nous n'avons plus rien à manger à la maison, et j'ai été obligé moi-même de chercher de l'ouvrage pour nourrir mes habitiller.

Mon mari travaille au bord de l'eau, il a de bons gages, mais il est parfois sans ouvrage, il travaille une semaine par mois et tout continuellement.

Un matelot d'environ trente ans, un adolescent et une fillette d'environ douze ans, tous trois orphelins de père et de mère, ont été recueillis par la Ferme Protectrice de l'Enfance.

Voici un groupe pris en dernier de ces enfants: Mme H. Rivet, 75 ans, est veuve depuis 16 ans. Son mari, qui était cultivateur, est mort subitement sur les champs, et depuis il semblait que sa famille, et 3 ans Alphonse.

Pour $1 Pour $1

Vous pouvez avoir une de nos Glacière et s'en être pas excessivement bas. Ne manquez pas de vous procurer ce meuble emen tant qu'il vous sera avec l'avantage d'acheter à si bon marché.

Glacière de $8.50, réduite à $5.60

Glacière de $10.00, réduite à $7.40

Glacière de $12.00, réduite à $9.10

Glacière de $13.50, réduite à $10.35

Nos conditions sont des plus faciles. Vous aurez à payer seulement $1.00 comptant et $1.00 par semaine.

M. Bellefontaine,

267 rue Aiken.

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles,

Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

Tous les articles pour un Jardin.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack.

Les Articles qui suivent sont en grande vogue durant ces jours de Chaleur à la Pharmacie Rochette & Deliale, rue Merrimack.

Ils sont tous Indispensables pour le Bain.

Borax Raffiné, : : : 15c la livre
Ammoniaque Liquide, : : 10c la chopine
Witch Hazel frais, : : 25c la chopine
Eau de Floride Concentree, : 25 cents
Eau de Violette, : : : 25 cents
Savons Fins, : : de 5 a 25 cents
Poudre Talcum Parfumee, 10 et 25 cents
Eponges de tout prix.
Brosses et Mitaines a Bain.

Lowell Pharmacy

Rue Merrimack.

VENTE D'ECOULEMENT DE JUILLET

Nous avons achetés à moitié prix de jolis lots de

Corsages, Costumes Shirt Waist,

Jupes lavables, Jueps en Brillantine, Costumes et Gilets tailles,

Tous rassemblés avec notre propre assortiment sous les avons marqués à des prix que l'on ne peut trouver que dans le magasin dans la Nouvelle Angleterre

Nous mentionnons que quelques prix seulement.

10 doz. de jolis corsages en Linon blanc et mousseline, très bien garnis, quelques uns sont à effet Bertha, corsage fait pour vendre à $1.25 et $1.50 dans cette vente n'o chacun.

5 doz. de Costumes Shirt Waist faits pour vendre à $2.25, dans cette vente $1.19 chacun.

5 doz. de Peignoire en Linon, nouveaux styles fait pour être vendu à $1.50 dans cette vente ne.

Nous pouvons être trépassé en autos ce mais jamais en vente.

Nous donnons des Green Trading Stamps

Chris Holmes

Magasin de Spécialité

124-126 RUE MERRIMACK

Nouveaux Costumes de Bain

LE MANCHOT

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE, NO. 123

Un an s'était écoulé.

Voici les principaux événements survenus pendant ces deux mois.

Le ministre de la guerre, instruit par Daniel Savarne de la condition de Philippe de Nay, arrachant à l'agent de l'Allemagne les plans, les modèles et les formules vendus par son infâme beau-père, avait demandé au chef de l'Etat et obtenu pour le jeune homme la croix de la Légion d'honneur.

Il la méritait bien.

Des recherches patientes et minutieuses opérées par son ordre à la villa de Neuilly afin de s'assurer qu'elle ne contenait rien de suspect venant de Robert avaient fait découvrir au fond d'une cachette, soigneusement dissimulée derrière un meuble, la cassette de voyage du fratricide.

Cette cassette contenait près de neuf cent mille francs! Les cinq cent cinquante mille francs volés dans le coffre-fort de Richard le soir du 1er janvier, et les trois cent mille francs du dépôt Gabriel Savarne.

La fortune de Marthe était retrouvée!

Le secret du capitaine de vaisseau n'en était plus un pour personne.

Henri avait dit:

C'est ma cœur! Aimez-la comme vous m'aimez!

Marthe et Véronique vivaient chez Daniel Savarne, entre Henri et Mathilde.

La maison de banque Rothschild avait fait prévenir Mme Vernière qu'elle était dépositaire de plusieurs millions portés au crédit de feu Robert Vernière et, par conséquent, faisant partie de sa succession.

L'origine de cet argent n'était pas douteuse. Il avait payé la trahison.

Amélie fit retirer les millions venus de l'Allemagne et les versa dans la caisse de l'Union des Femmes de Province pour les secourir aux blessés en temps de guerre. Là ils seraient purifiés!

D'Hilien, abandonné par Mlle Marigni, promenait à travers l'Europe une existence aventureuse et difficile. Tombé du haut de ses rêves d'or, la déveine le poursuivait, mais il se promettait d'avoir une éclatante revanche et de triompher du destin contraire. Y parviendra-t-il? C'est le secret de l'avenir.

Le 16 du mois de juin 1895, un double mariage était célébré dans la vieille église de Saint-Oneri, celui de Philippe de Nayle avec Mathilde Savarne, et celui d'Henri avec Aline Vernière.

Deux couples charmants, qui s'adoraient!

Nous n'étonnerons personne en affirmant que le repas de noce allait avoir lieu dans l'établissement du quai de Seine dont l'affiche portait ces mots:

A LA JOUEUSE D'ORGUE

Ancienne maison Aubin

MAGLOIRE

Successeur

En revoyant cette vieille demeure, le cœur de Véronique battit bien fort et Marthe pleura d'attendrissement.

Chère petite Marthe, elle est aimée, elle est riche, elle est heureuse, elle est en train de devenir une jeune fille du meilleur monde.

Et cependant, sans le vouloir peut-être, elle se souvient parfois, souvent, avec un soupir de regret, des longues tournées dans la banlieue, en accompagnant l'orgue du brave Magloire, en vendant des bonnes aventures.

Et ses livres fredonnent presque à son insu, la valse du manchot:

Envoyez-vous, esprits moroses.
Chanter, filles! Chanter, garçons!
Voici venir le temps des roses,
Des cerises et des pinsons!

FIN

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 1.

I

Le fils de Fauconnier

Il y avait, vers l'an 1665, à quelques centaines de pas de Saint-Omer, une maisonnette assez bien bâtie dont la porte s'ouvrait sur le grand chemin de Paris. Une haie vive d'aubépine et de sureau entourait un jardin où l'on voyait pêle-mêle des fleurs, des chênes et des enfants. Une demi-douzaine de poules avec leurs poussins caquetaient dans un coin entre les choux et les fèves, et trois ou quatre truies, groupées sous des pêchers, fournissaient vers le soleil leurs cônes odorants. Tout bourdonnait d'abeilles, et çà et là, sur des branches de gros poiriers chargés de fruits, roucoulait quelque beau ramier qui lustrait de l'aile au tour de la compagnie.

La maisonnette avait un aspect frais et souriant qui réjouissait le cœur: la vigne vierge et le houblon tapissaient ses murs, seul on huit fenêtres percées régulièrement, et toutes grandes ouvertes au midi, semblaient regarder la campagne avec bonhomie; un mince filet de fumée tremblait au bout de la cheminée, où pendaient les clochettes flexibles de parfaitres, et à quelque heure du jour que l'on passât devant la maisonnette, on entendait des cris joyeux d'enfants mêlés au chant du coq. Jeunes et vieux semblaient avoir tous les cœurs au faubourg, il y en avait trois qui appartenaient à Guillaume Grimedal, le maître du logis: Jacques Claudie et Pierre.

Guillaume Grimedal, ou le père Guillaume, comme on l'appelait familièrement, était bien le meilleur faconnier qu'il y eût dans tout l'Artois; mais depuis longtemps déjà il n'avait guère eu l'occasion d'exercer son art. Durant le régence de la reine Anne d'Autriche, le seigneur d'Ancenville, son maître, ruiné par la guerre, avait été contraint de vendre ses terres; mais, avant de quitter le pays, voulant récompenser la fidélité de ses vieux serviteur, il lui avait fait présent de la maisonnette et du jardin. La sieur Grimedal, se refusant à servir de nouveaux maîtres, s'était retiré dans cette habitation où il vivait du produit de quelques travaux et de ses épargnes. Devenu veuf, le sire Guillaume se voyait plus qu'à sa guise, qui devait bientôt lui donner une compagne et ses premiers amours. Ce fut avec une joie sans égale que le père Guillaume vit arriver Jacques, son fils aîné, qui revenait de Paris, où il avait été faire son apprentissage. Le jeune homme était un gars de vingt ans, grand, fort, bien découplé, et dont la figure ouverte et franche respirait la santé et la gaîté. Il était vêtu d'un pourpoint de drap brun, d'un haut-de-chausses de même étoffe, et d'une veste de cuir; il portait à la ceinture un large coutelas, et sur l'épaule droite un fusil de chasse. Il était suivi de deux chiens de race, qui, en le voyant, se mirent à aboyer de toutes leurs forces, et à sauter après lui avec des démonstrations de joie.

Le père Guillaume, qui était sorti de la maison au bruit, reconnut son fils, et courut à lui les bras ouverts. Jacques sauta à bas de son cheval, et, après avoir embrassé son père, il se tourna vers la maisonnette, et, apercevant Claudie et Pierre, il courut à eux, et les serra dans ses bras avec effusion.

Claudie était une jeune fille de dix-huit ans, fraîche comme une rose, et qui, depuis deux ans, faisait le bonheur de la maison. Elle était fille d'un pauvre journalier qui, ayant perdu sa femme, avait été forcé de se mettre en service pour vivre, et avait placé sa fille chez le père Guillaume. Claudie était douce, bonne, laborieuse, et elle avait su, par ses soins et son affection, se rendre chère à tous les habitants de la maisonnette. Aussi, lorsque Jacques, qui l'avait vue enfant, la retrouva grande et belle, il sentit son cœur battre plus fort, et il lui sembla que le bonheur était là, à portée de sa main. Il ne tarda pas à s'en emparer, car, dès le premier jour, il dit à Claudie qu'il l'aimait, et il lui demanda si elle voulait être sa femme. Claudie répondit qu'elle ne demandait pas mieux que de devenir la femme de Jacques, et qu'elle l'aimait depuis longtemps. Le père Guillaume, qui avait tout entendu, donna son consentement, et, le soir même, il alla faire part de son projet au père Pierre, qui était le père de Claudie.

Pierre, qui était à peu près de l'âge de Claudine, avait des matières, de toute espèce et les leçons servaient à tout le monde, et bien que les fils de père Guillaume en eussent plus long que le moitié des petits lorrenois de Saint-Omer.

Jacques profitait surtout de cet enseignement; comme il avait l'esprit subtil et perséverant, il s'acharnait aux choses dures et qui les sont comprises. On le rencontrait souvent par les champs, la tête sous les plis dans des salons et en livre à la main, et il ne le lâchait pas qu'il ne se fût bien mis dans la tête tout ce qu'il voulait savoir. Aussi ne devancer de cette occupation, c'était le plaisir qui le faisait courir par monts et par vaux, et il ne se passait pas de semaine qu'il ne rapportât toujours d'un de ses voyages quelque nouvelle découverte ou quelque nouvelle invention. Il s'était ainsi amassé un trésor de connaissances qui, jointes à son esprit naturel, faisaient de lui un jeune homme fort remarquable, et qui devait un jour le faire sortir de la position obscure où il était né.

Il s'était aussi occupé de mécanique, et il avait fait de cette science une étude toute particulière. Il avait lu tout ce qu'il avait pu trouver sur cette matière, et il avait même commencé à faire quelques expériences qui avaient parfaitement réussi. Il avait construit un petit moulin à vent qui fonctionnait à merveille, et il avait fait un modèle de pompe qui devait être d'une grande utilité pour les cultivateurs. Il s'était aussi occupé de la navigation, et il avait fait un petit bateau qui marchait sans rames ni voiles, et qui devait être mis en mouvement par un ressort. Il avait fait part de ses découvertes à son père, qui, tout en admirant son génie, lui avait conseillé de ne pas s'occuper de choses qui ne pouvaient lui être d'aucune utilité, et qui ne pouvaient que le détourner de ses occupations ordinaires. Jacques avait suivi les conseils de son père, et il avait renfermé dans un coin de sa tête tout ce qu'il savait, et il ne parlait plus de ses découvertes à personne.

Il s'était alors mis à étudier les mathématiques, et il avait fait de rapides progrès dans cette science. Il s'était aussi livré à l'étude de la peinture, et il avait fait de grands progrès dans cet art. Il avait même fait le portrait de Claudie, qui était regardé comme un chef-d'œuvre par tous les habitants de la maisonnette. Il avait aussi fait le portrait de son père, qui était également très ressemblant.

Jacques, l'aîné de la famille, était à dix sept ou dix huit ans, un grand garçon qui paraissait en avoir plus de vingt. Il n'était pas beau parleur, mais

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8 angle des rues Central et Merrimack

On n'en parle pas!

Les profits ne sont pas mentionnés ici en Juillet

Durant ce mois nous sacrifions tout :—

Vaisselle, Ferblanterie, Petits Objets de Menage, Poêles a Gaz et a l'Huile, Etc., Etc., Etc.

AU PRIX COUTANT

Visitez notre magasin et vous deviendrez notre client

Chez **Lamontagne,**

605 rue Merrimack.

La place par excellence pour votre bois de chauffage

Alfred Leblanc,

65 a 71 rue Davidson

12 paniers de pin pour $1 — 12 paniers de rondins pour $1

11 paniers de bouleau pour $1 — 10 paniers de bois franc pour $1

SATISFACTION GARANTIE

Un escompte liberal sera donné à tous ceux qui acheteront à la corde ou au voyage.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Une femme demande de 30 ans. S'adresser à Mme Louise Beaupré 9 rue Adam.

ON DEMANDE quelqu'un qui veut acheter quatre acres de foin debout, on pour ses prés. S'adresser au No. 266 Varnum Ave — 23

ON DEMANDE—Un homme et une femme trop âgés pour travailler mais qui pour cela désirent se procurer un logement à bon marché. S'adresser à J. T. Gagnon, 122 rue Merrimack.

A VENDRE—Un cautionnement sole blanche avec médaille en argent, a été perdu samedi après midi. Le rapporter à Mme A. Dexter, 1 Dexter, Privée de la rapporter à M. A. Wheeler, 1 rue Merrimack ou au bureau de l'Etoile pour recevoir une récompense. 22

A LOUER—Deux bons de six chambres chacun, rue Varnum Ave. Prix $8.00 par mois. S'adresser à Alfred Gagnon, 20 North Ave. Pantucket ville. S'adresser au No. 28 rue Billerica.—19

A VENDRE—Un appartement pour chambres comprenant lits, tapis, tables, chaises, etc. le tout sera vendu à très bon marché. S'adresser au No. 28 rue Merrimack. 22

A VENDRE—Une jolie maison à deux logements, avec grange et pendulier. 1000 pieds de terrain avec arbres fruitiers et vignes. Cette propriété sera vendue pour $900 comptant ou le prix restant, et elle est rendue à un bon rapport. S'adresser à Desire Lafleur, ville, s'adresser au No. 28 rue Billerica.—19

TERRE A VENDRE—A St-Blaise, P. Q. Cette propriété est située à deux milles de la station de Hemmingford. Les terres de cette propriété sont de première qualité et bien cultivées. Les bâtisses sont en bon état. Cette propriété sera vendue à bon marché. S'adresser à Jean Baptiste Lafleur, St-Blaise, P. Q. 19

A VENDRE—Une bonne vache à donner pour cause de départ. S'adresser à Mme Lucien Bourgeois, 1 rue Bridge. 19

A VENDRE—Un bon cheval de livraison, bien dressé, pour vendre à bon marché

A CANOBIE

Une belle excursion politique, hier après-midi

Lunch, sports nombreux et discours par de grands politiciens

De que l'on peut appeler le premier coup de canon de la campagne républicaine a été tiré hier après-midi et le soir au parc Canobie Lake, alors que les admirateurs du grand parti se sont rassemblés autour de leurs délégués à la convention nationale républicaine qui a eu lieu récemment.

Ces délégués sont: M. Frank E. Dunbar, de Lowell, et M. George Kunhardt de Lawrence.

C'est un "ratification meeting on love feast" comme l'appelent les organisateurs des fêtes de ce genre suivent toujours les grandes conventions qui doivent donner un président au pays.

En outre des discours, il y eut de nombreux sports.

Les excursionnistes étaient au nombre de 400,dont une centaine de Lawrence.

Le premier tramway a laissé le Square à 1 h. 10.

A 2 h. 45 les derniers excursionistes arrivaient sur les lieux.

La température était vraiment idéale pour une fête de ce genre. Il n'y avait pas trop de soleil et ensuite, une douce brise rendait le séjour du parc on ne peut plus charmant.

Il y eut d'abord partie de baseball de cinq innings entre des membres du comité républicain de Lowell et des membres de Lawrence, les lowellois ont remporté la palme.

MM. Joseph Legaré et Louis Schwartz agissaient comme umpires.

Voici comment les équipes étaient formées:

Lowell — Harry Douglas c, John Palin p, Cecil L. Adams 1b, Wm Sturtevant 2b, J. J. Hayes 3b, Charles Bell ss, Lyman Hodgeman lf, C. N. Leach cf, ex Fred Baldwin rf.

Lawrence — Eugene Potter c, Joseph S. Chambers p, Charles Cate x, Charles Salisbury 1b, Charles Keefe 2b, Frank Shaw 3b, William Mahoney lf, Ezra Hinckley cf, ex William J. Pettingill rf.

Le score a été de 7 pour Lowell et de onze pour Lawrence.

MM. Joseph Legaré, Charles Bell, Burt Kendall et Fred Roper ont été les organisateurs des sports, le maître de ces fêtait la distribution des prix, qui ont été gagnés comme suit:

Tug men's race — 1: Conseiller James Fleming.

One step and jump — Charles Anzini et Joseph Scott, tout deux de Lawrence.

Course aux oeufs — Albert Sutcliffe, Lowell, et Joseph Chambers, Lawrence.

Course de 100 verges: Charles Anzini, 1; Jacob Scott, Lawrence, 2; course à trois jambes: F. L. Looney de Lowell et Charles Adams de Lawrence.

Course à la balle — Joseph Scott de Lawrence.

Course aux sacoches — L'omnibus électrique du Conseil et Joseph Scott de Lawrence.

A un mot sardonique, les sports se sont terminés. Les sports se sont terminés par un match de baseball entre les républicains de Lowell et ceux de Lawrence, à moins que l'étalon d'argent ne fut inséré dans l'epigramme. C'était avant que le convention eut lieu. C'était hérésie de sa part. Mais quand Parker a-t-il refusé d'accepter la candidature? Après que la convention avait eu une séance orageuse de 24 heures et l'eut choisi.

Le sien c'est de l'héroisme artificiel.

"On dit que Parker est un homme habile et je dirai même qu'il est respectable. Ces qualités, des milliers de personnes les possèdent dans notre grand pays.

En terminant M. Dunbar parla de la nécessité qu'il y a de voter pour les candidats républicains, depuis le premier jusqu'au dernier. Il fit les plus grands éloges de l'honorable Butler Ames, le congressman actuel, et se dit assuré de sa réélection pour ce que les républicains se donnent le mot.

Après les discours l'on se dispersa dans le parc.

A 8 h. 15 les quatre tramways prenaient le chemin de retour.

Le Trésor de la Santé est en vente dans toute bonne pharmacie.

TROIS ALARMES

Dans l'espace d'une trentaine de minutes nos pompiers sortent trois fois

L'I. C. C.

UN CHARMANT PIQUE-NIQUE A CRYSTAL LAKE

Concours de beauté, sports et amusements divers

Le pique-nique des jeunes gens de l'Institut Canadien de Centralville dont on parlait tant, depuis quelque temps, est maintenant une chose du passé. Il a eu lieu hier, mais le succès a été si grand que tous ceux qui y sont allés s'en souviendront toujours comme d'une des plus belles excursions à laquelle il peut être donné d'assister.

L'Institut est très populaire, la foule qui a répondu à son invitation hier le prouve. La fête a eu lieu à Crystal Lake et a été resplendissante. Une fanfare attendait les excursionnistes au square de North Chelmsford et de là, l'on se rendit processionnellement jusqu'à l'endroit du pique-nique, un endroit enchanteur, entre parenthèses. Les sports commencèrent à trois heures. Il y eut d'abord partie de baseball entre l'I. C. C. et les Centralville Blue.

Voici comment ces clubs étaient composés:

I.C.C.—Maillée, p; Ouellette, 1b; Lanoix, c; Hébert, 3b; Monette, ss; Landry, rf; Paquette, lf; Cordeau, cf; Lamoureux, 2b.

Centralville Blue—Joyal, p; Gouthreau, 1b; Boucher 2b; Landry, ss; Flynn, cf; Dimodana, c; Béchard, lf; Barrette, rf; Courtois, 2b.

L'umpire était M. Michael J. Mahoney, ex-représentant.

Lorsqu'au début de la 5e et les Blues ont gagné par un score de 11 à 1.

Le score par innings:

Centralville Blues .... 4 3 3 0 0—11
I. C. C. ..... 0 0 0 1 0—1

Le frappage de Courtois et de Landry des Centralville Blue fut le point saillant de la partie.

M. Michael Mahoney est un des anciens arbitres de la New England League.

Immédiatement après la partie les courses commencèrent.

Course de vent vergeoir: 1er prix, D. Nolan, 2e prix W. Campbell.

Saut avec élan: 1er prix, D. Nolan, 19 pieds 1-3; 2e prix Walsh, 18 pieds et 3 pouces.

Saut de longueur à pieds joints: 1er prix, G. Walsh, 12 pieds 1-3; 2e prix, Wyrenne, 11 pieds et 5 pouces.

Saut avec course: 1er prix, D. Nolan, 44 pieds et 5 pouces; 2e prix, G. Walsh, 14 pieds et 4 pouces.

Trois sauts avec élan: 1er prix, Walsh, 34 pieds et 7 pouces; 2e prix, Wyrenne, 33 pieds et 2 pouces.

On arrêta les sports afin de permettre aux pique-niqueurs de prendre leur souper. Les membres de l'Institut agissaient comme servants. Des rafraîchissements furent servis toute la journée.

Après le souper les jeux recommencèrent.

Dans la course en chaloupe M. Z. A. Normandin obtint le premier prix et D. Deschenaux, le deuxième.

La course des hommes gras fut remportée par M. Z. A. Normandin et M. Welch le deuxième.

Le concours de soupe à la cordon au des jeux les plus excitants. Il leur fut livré l'équipe de l'I. C. C. avec M. Normandin comme ancre et une équipe spéciale avec M. Aroldas Chotinard, comme ancre. L'I. C. C. a gagné par près de 4 pouces.

A 9 heures eut lieu la grand'marche, un événement qui avait été vivement et impatiemment attendu toute la journée, car cette marche représentait un concours de beauté. Celle était très bel par les jeunes filles étaient habillées en blanc et en nécessaires costumes pour la plupart. Un mot sur ce concours ne sera pas de trop. M. Frank Dorgerie, président de l'organisation, et Mlle Hier, secrétaire, avaient organisé la marche et ils ont droit à des félicitations pour le succès qu'elle a remporté. Voici les noms des gagnantes: Mlle Alma Dorgerie, 1er prix; Mlle Alma Parmentier, 2e prix; Mlle Blanche Parmentier, 3e prix; Mlle Emma Lemire, 4e prix.

Les juges étaient: MM. Fred Gauthier, Ernest Maillée, Joseph F. Archambault, Joseph Ouellette, Joseph Lanoix, Joseph Hébert, Joseph Monette, Joseph Landry, Joseph Paquette, Joseph Cordeau, Joseph Lamoureux, Joseph Joyal, Joseph Gouthreau, Joseph Landry, Joseph Flynn, Joseph Dimodana, Joseph Béchard, Joseph Barrette, Joseph Courtois, Joseph Boucher, Joseph Landry, Joseph Flynn, Joseph Dimodana, Joseph Béchard, Joseph Barrette, Joseph Courtois, Joseph Boucher.

Les commissaires étaient: MM. Joseph Lanoix, Joseph Hébert, Joseph Monette, Joseph Landry, Joseph Paquette, Joseph Cordeau, Joseph Lamoureux, Joseph Joyal, Joseph Gouthreau

Bellefontaine Trading Stamps Co.,

267 RUE AIKEN,—197 RUE MIDDLESEX.

Annonce Extraordinaire ! !

Bonne nouvelle pour les collectionneurs de Timbres de Commerce. Les deux beaux grands magasins de meubles de M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken et BELLEFONTAINE & CIE., 197 rue Middlesex, mis à la disposition du public, comme salles d'exposition pour primes données avec leur **Red Trading Stamps.** Il nous fait plaisir d'annoncer que nous venons de fonder la

BELLEFONTAINE TRADING STAMPS CO.

Et que nous plaçons actuellement dans tous les magasins de la ville nos **Red Trading Stamps**, lesquels vous pouvez échanger a nos deux magasins pour n'importe quel objet qu'ils contiennent.

Inutile d'ajouter que nos magasins sont remplis de tout ce qu'il y a de plus cher au cœur de la bonne menagére, et que nos primes surpassent en beauté et valeur toutes les autres. Nous invitons le public de venir a notre ouverture qui se fera prochainement.

La date sera Annoncee dans L'ETOILE.

Nous donnerons gratis $2.00 de timbres à tous ceux qui se présenteront. Nous échangerons les timbres de toutes couleurs. Dites-le à vos amis et vous leur ferez du bien.

☛ La grande question, la question préeminente du jour est :—

Donnez-vous les Red Trading Stamps ?

DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS.

BELLEFONTAINE TRADING STAMPS CO.

267 rue Aiken.—197 rue Middlesex.

NOUVELLE PAROISSE

De L'Indépendant de Fall River:

North Attleboro, Mass., 23 — La population franco-canadienne de cette région commence à respirer plus librement. C'est qu'elle est à la veille de voir se réaliser un de ses vœux les plus chers: l'érection d'une paroisse séparée qui sera desservie par un prêtre de notre race.

Il y a longtemps qu'elle soupire après cet heureux événement. Non pas qu'elle ait beaucoup à se plaindre des pasteurs qui ont eu jusqu'ici sa direction spirituelle; car, on somme, elle a toujours été traitée avec assez de considération. Mais on comprend aisément que le prêtre de langue et de mœurs françaises qui connaît mieux son caractère et ses besoins, a la préférence sur tout autre.

Il n'y a pas plus longtemps que l'on a commencé à parler sérieusement de cette nouvelle paroisse. Les premiers pas ont été faits par le comité d'initiative composé de MM. Edmond Précourt, Pierre Chaînet et Victor Bergeron. Il y a quelques semaines, ces messieurs se rendaient à Fall River pour s'acquitter de leur mission.

Ils firent tant et si bien que Mgr Stang promit de leur accorder ce qu'ils demandaient, à certaines conditions qui vont être étudiées incessamment. Une assemblée a cette fin aient d'être convoquée.

Un des organisateurs de l'assemblée locale: "Il n'y a maintenant plus le doute qu'avant peu nous aurons une paroisse séparée avec un curé de notre race."

Il est aussi question d'un nouveau presbytère pour loger les prêtres de notre église actuelle. Les fidèles de la nouvelle paroisse feront aussi leurs offrandes comptant entre les mains de M. Edmond Précourt, E. H. Blais, Alfred Bergeron et E. Wilson.

Le comité de régie de la nouvelle paroisse est composé de Mgr Stang, président honoraire; M. Edmond Précourt, président actif; M. Georges Rivard, ingénieur, demeurant au No 22 de la rue St-Paul, à Trois-Rivières.

Partie mardi matin, avec ses enfants, pour aller faire la cueillette de bleuets sur la côte est de la rivière St-Maurice, Madame Rivard, revenait chez elle, avec ses jeunes compagnons, dans l'après-midi du même jour.

Elle traversait le pont métallique de la compagnie du C. P. R. lorsque, arrivée vers le milieu du viaduc, elle y vit entrer, à toute vapeur, un train rapide.

Réalisant le danger qu'elle et ses enfants couraient, elles les appela en dehors de la voie et s'assit avec eux sur les dormants du pont; mais exigeant que sa petite fille bougeat et fut frappée par le train, elle l'entoura d'un de ses bras afin de la protéger.

Ce fut là le malheur de la pauvre mère dévouée, car, son bras, qui encerclait l'enfant fut horriblement broyée par le marche-pied du dernier wagon qui la frappa en passant.

Les employés du train qui venaient à l'assistance de la malheureuse mère, Madame Rivard et de l'accident arrêtèrent le convoi et coururent au secours de l'infortunée qui fut mise à bord du train avec ses enfants et transportée à la gare de T.-R., où on la transporta chez un médecin.

Les soins prodigués par le docteur Bourassa ne purent sauver la pauvre femme qui succomba à la perte de sang.

Les funérailles de la victime auront lieu demain matin, à 8 heures, en la cathédrale de Trois-Rivières.

Mme Rivard était âgée de 36 ans, et laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, sept enfants, dont l'aîné n'a que 14 ans.

Le petit Rivard, qui a été témoin de la mort de sa mère, est inconsolable.

Mme Rivard était la fille de M. Edouard Bellemare, de Trois-Rivières.

Le jury a trouvé Canmack coupable.

Plusieurs citoyens armés allèrent à la maison de Canmack et y trouvèrent Walter, qui avec beaucoup de réticences, avoua que son père lui avait donné l'ordre de l'aller rejoindre à un certain endroit dans les bois à quelques milles de là.

Aussitôt que Canmack vit son fils et ses compagnons approcher, il se tira une balle dans la tête.

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Deisle tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babys Own), Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowel Pharmacy.

MEURTRIER A L'AGONIE

Woodstock, N. B., 23 — Thomas Canmack, l'assassin de William Doherty, est à l'article de la mort.

Il se tira un coup de fusil dans la tête, lorsqu'il se vit sur le point d'être arrêté.

La tragédie qui s'est passée, dimanche dernier à Rutherglen, a un caractère particulièrement sinistre.

Avant que de pénétrer dans la maison de Doherty, à minuit Canmack en barricada toutes les portes avec des cordes.

Ses actions démontrent qu'il avait l'intention de tuer sa femme et cinq autres personnes qui dormaient dans la maison et mettre ensuite le feu pour cacher son crime.

Après avoir tué William Doherty, les autres dont deux avaient été sérieusement blessés par les balles du meurtrier, s'échappèrent par les fenêtres.

Sa femme seule ne put s'échapper. Il la frappa sur la tête avec la crosse de son revolver et la laissa pour morte, mais elle reprit connaissance et se sauva tandis qu'il faisait des préparatifs pour incendier la maison.

Le fils de Canmack, Walter, est en prison, sous soupçon d'être le complice de son père.

Le jury a trouvé Canmack coupable.

Plusieurs citoyens armés allèrent à la maison de Canmack et y trouvèrent Walter, qui avec beaucoup de réticences, avoua que son père lui avait donné l'ordre de l'aller rejoindre à un certain endroit dans les bois à quelques milles de là.

Aussitôt que Canmack vit son fils et ses compagnons approcher, il se tira une balle dans la tête.

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Deisle tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babys Own), Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowel Pharmacy.

On n'en parle pas !

Les profits ne sont pas mentionnés ici en Juillet

☛ Durant ce mois sacrifions tout :—

Vaisselle, Ferblanterie, Petits Objets de Menage, Poêles a Gaz et a l'Huile, Etc., Etc., Etc.

AU PRIX COUTANT.

Visitez notre magasin et vous deviendrez notre client

Chez **Lamontagne,**

605 rue Merrimack.

La place par excellence pour votre bois de chauffage

Alfred Leblanc, 65 a 71 rue Davidson

12 paniers de pin pour $1 — 12 paniers de rondins pour $1
11 paniers de bouleau pour $1 — 10 paniers de bois franc pour $1

SATISFACTION GARANTIE

Un escompte libéral sera donné à tous ceux qui achèteront à la corde ou au voyage.

Geo. E. MONGEAU.

462 RUE MERRIMACK.

Dit, si vous aimez a avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantoufle CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraiches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et coutent la moitié meilleure marché.

Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement a vos pieds. ☛ Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de **49c a $1.25**

GEO.E.MONGEAU,

462 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE.

Le Soda que l'on sert à la fontaine de la pharmacie Rochette & Deisle est pur, rafraîchissant et délicieux.

LA PECHE INTERDITE

Rose refusa net. Elle était prête à attendre longtemps la réalisation de son rêve unique, mais elle se refusait à briser le fil de son heureuse carrière.

Du côté du jeune homme, la famille s'obstinait dans une opposition féroce aux projets des adolescents. D'un caractère moins ferme que son amoureuse, il obéit à l'ordre paternel et se rendit faire ses adieux à sa fiancée, il partait pour l'Europe le lendemain.

Devant les refus de sa famille et la faute de son amoureux, Rose Levy, consumée par la douleur qui l'écrasait, passa du rêve qu'elle avait caressé ici-bas, à l'autre rêve qui l'attendait là-haut. Elle mourut d'inanition, affrontant le mystère terrifiant de l'éternité plutôt que de passer sa vie loin du seul être qu'elle chérissait.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille ou 5 demiards ou 25c le gallon.

V. A MARET,
1no 122 Cheever.

LE CINQUANTENAIRE DE FALL RIVER

Fall River, 23 — Les membres du comité chargé de préparer les fêtes du cinquantenaire se réuniront de nouveau et il est presqu'impossible de prédire d'avance ce qu'ils doivent faire à cette assemblée.

La première raison qui porte à dire cela, c'est que tous les échevins qui font partie de ce comité ont fait le serment solennel de ne pas divulguer les secrets de ce qui se déroule aux réunions et les journaux même n'ont pas le plaisir de faire connaître à leurs lecteurs les résultats des délibérations et de tous les principaux articles du programme que l'on a porté parmi les programmes que l'on prépare pour cette célébration. Les échevins refusent de parler et de maintenir ce qui est encore plus discret qu'eux.

Il me serait aussi mal commode aujourd'hui de donner mon opinion sur ce sujet. La principale raison offerte par les marchands c'est qu'il ne reste pas assez de temps afin de faire des préparatifs dignes de la fête et aussi que la condition du commerce ne permet pas de faire des dépenses inutiles.

Le public en général semble être de l'avis de ceux que nous venons de faire mention. Avec une réduction de salaire de 12½ pour cent et après avoir chômé pendant près de six mois. Il semble préférable aux ouvriers de travailler plutôt que se réjouir pendant trois jours. Une autre année les temps seront meilleurs et alors on pourra encore célébrer les fêtes qui devaient avoir lieu cet été.

On attend donc avec impatience quelle sera la décision que prendra le comité à sa réunion de ce soir.

La Poudre Pedicure impériale soulage immédiatement ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds. Elle calme l'irritation et la douleur et supprime toute odeur désagréable.

Se vend 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle.

DAWSON CHARLEY

Montréal, 23—Si les héros sauvages chantés par nos poètes pouvaient sous leurs peintures de guerre et armés de leurs tomahawks, secouer un instant la poussière de leurs tombeaux et venir nous faire un bout de visite, ils ne reconnaîtraient pas leurs descendants, errant de-ci, de-là, comme des âmes en peine, dans les grandes villes, ou cultivant la terre dans les fermes, devenus des mendiants dans le monde des civilisés et corrompus au contact des vices de nos civilisations. Un sauvage revenait au pays de Tar-Tare exerçant bien ce qu'il appelait "l'horrible art de la guerre," et ce sont ses fameux exploits sanguinaires qui nous apprennent la nouvelle.

Rose Levy, la fille d'un riche commerçant de la métropole américaine, domiciliée 621 de la 175ème rue mourut avec laissez-mourir de chagrin en apprenant que ses parents refusaient de consentir à son mariage avec l'homme qu'elle aimait.

Ils étaient voisins les deux heureux, et la jeune Rosalie sans l'aide de la traditionnelle échelle de soie le fils d'un baron aux moyens grandioses, vendit tous les jours témoignait son sympathique affection à sa Juliette. Un père sévère, cependant, ne voulait pas entendre un mot de ces visites qu'il considérait importunes et donna un brusque formel, un soir, aux promesses des caresseries du quartier qui annonçaient déjà le mariage des deux amoureux.

La belle Rose, au dire du père Arnaud trop jeune pour atteindre la nubilité matrimoniale, mais elle se refusait à la contrainte du mariage. Ainsi, les fiançailles de secours aux

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE

REGTNA	1re.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème
ATNES	4ème.

Nous donnons $100.00 pour les réponses justes, et quelques minutes de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et adresses complètes à

FIRE MARVEL RLTNG CO., PUZZLE DEPT. 1212 TORONTO, ONT

Pour $1 Pour $1

Vous pouvez avoir une de nos Glacière et à des prix excessivement bas. Ne manquez pas de vous procurer ce meuble essentiel en été et quand vous avez l'avantage d'acheter à si bon marché,

Glacière de $8.50, réduite à $5.60
Glacière de $10.00, réduite à $7.40
Glacière de $12.00, réduite à $9.10
Glacière de $13.50, réduite à $10.35

Nos conditions sont des plus faciles. Vous aurez à payer seulement $1.00 comptant et $1.00 par semaine.

M. Bellefontaine,

267 rue Aiken.

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles,
Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

☛ Tous les articles pour un Jardin.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX — Téléphone 9644 — 45 rue Merrimack — En face — Lowell

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack, Entre Middle et Central, Bureau est contigu à la Cour de la Cité et à la Cour de Police. Assistance légale.

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 3 et 4.

Heures de Bureau
De 8:30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 8:30 P. M.

Vous ne pouvez demander rien de fait à D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Dr Sam'l Patenaude,

Bureau et résidence,
No 784 rue Merrimack.

Téléphone, 1464-3.

VINS LIQUEURS

Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.

L. P. TURCOTTE

141-147 rue Worthen

Tel. 554-2.

Fabriquée à l'ancienne manière— Très vieille.

BIERE PEERLESS

Nous ne réclamons pas la Peerless comme semblable aux autres Bières.— Elle est la seule Sur ses Propres Mérites

En fut ou vous voyez l'Enseigne Peerless, une Caisse délivrée à votre demeure $1.25.

Vins et Liqueurs — **CHARLES H. JOYCE,** 31 rue Central, 5 à 15 rue Middle. — Epiceries de Choix

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
163 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 23 Juillet 1904.

La grosse Américaine montre tous les jours sa partialité en faveur des Japonais. Arrive-t-il que dans cinq ou six colonnes de nouvelles de la guerre, une dépêche de quelques lignes annonce un échec russe, quand bien même tout le reste ne relaterait que des défaites japonaises, on flanque à cette nouvelle un titre faisant croire que les Japonais n'ont eu que des succès.

La grève a Fall River

Fall River, une des plus importantes villes manufacturières de la Nouvelle-Angleterre, est menacée d'une grève générale des ouvriers en textile. La chose est regrettable, car bien que les dernières dépêches nous apprennent qu'il y a une lueur d'espérance encore de l'éviter, les affaires dans la ville ont déjà pris une tournure qui gêne le commerce, et pourrait causer un tort considérable qu'on prendrait des années à réparer.

La cause du mécontentement des ouvriers est l'annonce d'une réduction de salaires de 12 1-2 pour cent de jours grace. Vu qu'ils ont déjà eu une réduction il n'y a pas longtemps, ils prétendent que les manufacturiers ne sont pas justifiables de baisser encore les salaires, quand dans plusieurs autres villes on ne parle pas seulement de faire une première réduction.

Le conseil d'arbitrages de l'Etat a pris la chose en main et il faut espérer qu'avec un peu de concessions des deux côtés le différent sera prochainement réglé.

La Colombie en revient

La Colombie a décidé de reprendre ses relations diplomatiques avec les Etats-Unis. Elle reconnait là qu'elle a eu tort de se fâcher pour avoir commis la bévue de ne pas ratifier le traité du canal Panama, et puisqu'elle accusait les Etats-Unis d'être la cause de la révolution de Panama, il faut aussi croire qu'elle rentre maintenant cette accusation.

Sous la ferme direction que M. Hay a donnée à la politique américaine, sous le commandement de Roosevelt, les Etats-Unis sont devenus une nation avec laquelle toutes les petites républiques doivent compter et elles veulent continuer d'exister. La Colombie a voulu aller la classe. Elle est maintenant en train.

Bryan et Parker

Dans son discours à Chicago, M. Bryan, le Boanerges de la démocratie, a déclaré que le parti démocrate ne pouvait accepter comme candidat à la présidence un homme qui ne partageait pas les idées de Bryan.

Parker a répondu qu'il ne pouvait accepter la candidature à la présidence si on lui imposait un programme.

Bryan a répliqué que Parker n'était pas un démocrate

TABLETTES PURGATIVES

PURGATIF RAFRAICHISSANT

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont faites des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à ce jour pour combattre la constipation sous ses différentes formes. Elles sont aussi recommandées contre les Maux de Tête, et combattent la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans causer ni douleurs ni fatigues. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes en exemption par la poste de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 2274 rue Saint-Denis, Montréal. —Échantillon gratuit.

MAUVAISE CHUTE

Montréal, 23 — L'ambulance de l'hôpital Général a été appelée sur la rue Wellington pour un nommé Jean-Baptiste Gougeon qui en faisant une chute sur le trottoir s'était infligé des commotions à la tête. Il a reçu les soins que requérait son état et Gougeon est dans une condition satisfaisante.

MORT EN PRIANT

Montréal, 23 — La dépouille mortelle de John Gavin repose maintenant en terre sainte et a été inhumée au cimetière de la Côte des Neiges. Le vieil irlandais y possédait un terrain qu'il avait acquis il y a trois ans pour enterrer son frère William qui mourait dans des circonstances identiques.

Des messes seront dites pour le repos de l'âme de Gavin par M. le curé Donnelly.

Le samedi qui précéda le jour de sa mort, John Gavin s'était rendu au cimetière priant sur la tombe de son frère qu'il ne devait pas tarder à aller rejoindre. Le lendemain soir, lorsque, s'inquiétant de ne pas l'avoir vu de la journée, on pénétra dans son triste réduit on le trouva agenouillé près de son lit. Le vieil Irlandais est mort en offrant au ciel une dernière prière.

Votre tournure n'est pas gracieuse quand vous allez tout bolteux à cause de vos Cors aux pieds. Vous pouvez marcher droit et avec confort après vous être servi d'une petite bouteille de ce LIQUIDE IMPERIAL qui est si souvent demandé aux comptoirs de la pharmacie Rochette & Delisle. Le prix n'est que de 15 cents, 632 rue Merrimack.

LE PLUS FORT JOUEUR DE WHIST

Il paraît que le plus fort joueur de whist du monde est un habitant d'Evanston dans l'Illinois. Il s'appelle Harry H. Ward. Il est sorti vainqueur de tous les concours aux quels il a assisté jusqu'ici.

A New York, récemment, il a battu les meilleurs joueurs connus.

Nous connaissons pourtant des whisteurs lowellois qui lui tiendraient tête!

M. L'ABBE E. CHARTIER

Saint-Hyacinthe, 22 — Dans les nouvelles de M. l'abbé Emile Chartier, qui exerce présentement le ministère du séminaire de cette ville, après avoir été à Rome, nous sont parvenues.

M. Chartier a passé avec tous les succès désirables à travers toutes les épreuves de philosophie.

Pour ce succès fort enviable, nous lui en félicitons comme de bon cœur, et nous lui souhaitons de ne pas s'arrêter à chemin si bien commencé, mais de continuer à progresser dans une sainte émulation de travail et de vertu.

QUATRE SAUVETAGES

Quatre services d'un genre de bons à Montréal.

Rien ne vaut les Pilules Pink pour ramener la santé aux personnes qui souffrent de maux de tête, de vertiges, de douleurs dans le dos, de rhumatisme, de névralgie, de mauvaises digestions, de troubles du foie, de la vessie ou des reins. Elles font disparaître la pâleur et la maigreur, et donnent aux joues le rouge de la santé. Elles sont un remède spécial pour les troubles spéciaux des femmes, et pour les maux d'estomac et de nerfs. Elles sont vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50 cts la boîte ou trois boîtes pour $1.25 en écrivant au Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

VIN St. MICHEL

Sang Pur.

La paleur, la faiblesse, les étourdissements, les maux de tête, les insomnies, la perte d'appétit, la nervosité, veulent dire anémie.

Le Vin St-Michel fait le sang riche et pur, le renforcit, et le fait circuler dans tout le système. La pâleur et la maigreur se changent en embonpoint et en fraîcheur. La faiblesse et le découragement se changent en force et en énergie. La nervosité et l'insomnie sont adoucies par un sommeil rafraîchissant. L'appétit renaît pour trois bons repas par jour.

Si vous vous sentez fatigué ou faible, prenez le Vin St-Michel, le fameux tonique français.

BOIVIN, WILSON & CIE,
320, rue St-Paul, Montreal.
Seuls Agents pour le Canada et les Etats-Unis.
Eastern Drug Co., 14 rue Fulton, Boston, Mass.
Distributeurs pour les Etats-Unis.

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

Les Articles qui suivent sont en grande vogue durant ces jours de Chaleur à la Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Ils sont tous Indispensables pour le Bain.

Borax Raffiné, : : :	15c la livre
Ammoniaque Liquide, : :	10c la chopine
Witch Hazel frais, : :	25c la chopine
Eau de Floride Concentree, :	25 cents
Eau de Violette, : : :	25 cents
Savons Fins, : : :	de 5 a 25 cents
Poudre Talcum Perfumee,	10 et 25 cents

Eponges de tout prix.
Brosses et Mitaines a Bain.

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

Pharmacie Hénotte & Payette
Nouvelle Fontaine au Soda.
Crème à la glace avec fruits de toutes sortes, 5 cts.
Soda Crème à la glace, 5 cts.
REMEDES FRAIS ET PURS.
PRESCRIPTIONS PREPAREES AVEC SOIN.
82 rue Cabot.

POINTS FROIDS

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD.
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

THEATRE LAKEVIEW
Une semaine commençant Lundi, le 25 Juillet
Joseph J. Flynn présente
La Nouvelle Représentation
THE
Nashville Troubadours
De très bons chantres, danseurs, Cake Walkers et Comédiens!
Un nouveau programme entier
Comprenant 20 nouvelles belles chansons.
Deux représentations par jour—Après midi et Soir.
Prix Populaires, 10c et 20c
PARC CANOBIE LAKE
Semaine du 25 Juillet
APRES-MIDI ET SOIR
A 3.15 et 8.15
"THE GIBSON GIRL"
Une Comédie Musicale
INTRODUISANT
The Four Otts
Et une compagnie de Chantres, Danseurs et Comédiens.

M. Geo. Lavigne
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public canadien à l'aller voir angle des rues
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.
Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.

A GRAND SACRIFICE

Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York

Trois fermes dans le Vermont, sur le bord du lac Champlain, à 25 milles de St-Jean, P. Q., avec bonnes maisons et dépendances, dont un petit village, près des églises et écoles, deux stations de fer traversent le village. Aussi une autre ferme située à Chazy, N. Y., avec maison et dépendances.

Vendra le tout à de très bonnes conditions, le propriétaire, qui demeure maintenant dans le Rhode Island, désire abandonner la culture. Un petit montant comptant, la balance par paiements faciles à la satisfaction de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, écrivez à J. W. Sabre, Albany, Vt., ou bien à J. B. Sabre, 597 Merrimack, Lowell, ou aux bureaux de L'Etoile.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Carrosses électriques et Rubber-tires pour Noces, mariages et enterrements.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement,
No. 15 rue Salem,
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

Bières de Jones,
Les meilleures qualités de
....LAGER ET STOCK ALE....
Vins * et * Liqueurs
DES MEILLEURES MARQUES
F. L. Richard,
368-370 RUE MOODY

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

J. F. Murphy & Co.
Bières Jones et Sterling
EN BARIL.
Vins et Liqueurs
Domestiques et Importés de Choix.
61-63 RUE SALEM.

ATELIERS
TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
613 rue Merrimack.
Téléphone 433-3

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 2.

—Toi?

Moi-même.

—Mais mon petit ami tu me paraîs bien jeune! Sais-tu qu'il s'agit de faire au galop sept ou huit lieues sans débrider?

—Ne vous mettez pas en peine de l'âge; donnez-moi seulement le cheval et vous verrez.

L'étranger sourit puis il ajouta:

—Il est rétif et plein de feu....

—J'ai bon bras et bon œil, et peut-être...

—Peux donc; le cheval n'est pas loin.

L'inconnu et Jacques quittèrent la prairie et entrèrent dans un petit bois. Tout au milieu, derrière un fourré, Jacques aperçut un cheval qui piaffait en tournant autour d'un arbrisseau auquel il était attaché. Un frein lié sur ses naseaux l'empêchait de hennir. Jacques n'avait jamais vu un si bel animal, même dans les écuries de M. de Maisonvilliers. Il s'approcha du cheval, lui caressa la croupe, dénoua le frein qui l'irritait, et s'apprêta à sauter en selle, quand l'étranger lui mit doucement la main sur l'épaule.

—Avant de partir, lui dit-il, au moins faut-il que tu saches où tu dois aller.

—C'est juste, répondit Jacques, qui avait déjà le pied à l'étrier.

L'impatience de galopper sur un tel cheval lui avait fait oublier le but de la course.

—Tu sais sans doute où est le petit village de Witterwesse?

—Très bien: à une lieue à peu près, sur la droite, du côté d'Ale.

—C'est là que tu vas te rendre; mais tenant retiens bien ceci: avant de rentrer à Witterwesse, tu verras sur la gauche une ferme au bout d'un champ de seigle, il y a quatre fenêtres avec une girouette en queue d'aronde sur le toit. Tu frapperas trois coups à la porte; au troisième coup tu prononceras à haute voix le nom de Hergnac; un homme sortira et tu lui remettras ce papier.....

En achevant ces mots, l'inconnu tira de sa poche un petit portefeuille, prit un crayon et se mit en devoir d'écrire.

—Sais-tu lire? demanda-t-il brusquement à Jacques.

—Oui, monsieur, très bien.

—L'étranger fronça le sourcil; mais ce mouvement fut si rapide que Jacques n'eut pas le temps de s'en apercevoir. Un instant l'étranger tourna le crayon entre ses doigts; puis pressant une résolution subite, il écrivit rapidement quelques mots, déchira le feuillet et le présentant à Jacques, il tacha sur l'enfant un regard profond. Jacques examina le papier.

—Je lis, mais je ne comprends pas, dit-il.

L'étranger sourit.

—Il n'est pas nécessaire que tu comprennes, répondit-il; mets le papier dans ta poche et monte à cheval.... Bien! Pardon, mon garçon, si je tiens gaillardement.... il va t'y prendre de même façon, si ne serviras pas de fausse à quelque chose.

Cependant, ait toujours les yeux sur les oreilles de l'animal.

—Il est fantasque; mais quand il est en humeur de faire un écart, il n'hésitera d'un pouce de sang qui sert de retenue. Ah! ce n'est pas ainsi qu'il faut mener un cheval.

Comme Jacques donnait la bride au cheval, l'étranger le retint.

—Combien dure ordinairement ton cheval? demanda-t-il.

—Quand il a un bon cavalier dans les reins, il galope sans s'arrêter pendant deux heures.

—Et quand il a deux bons cavaliers?

—Il galope encore deux heures, mais il n'en vaut pas la peine.

—Tu sais sans doute où est le château

SERIE D'ACCIDENTS

Un enfant de quatre ans se fracture le crane

Autres menus accidents traités à l'hôpital Emergency

Willie Wagner, un petit garçon de quatre ans a fait une chûte de la hauteur de deux étages, à la maison de ses parents, No 115 de la rue Chapel. Il pouvait être 5 h. 30 au moment de l'accident. Sa tête lui a frappé durement sur le trottoir en ciment.

Sa mère ayant besoin d'aller chercher quelque chose dans la maison, avait laissé l'enfant près de la fenêtre. L'enfant était sans connaissance lorsqu'il a été ramassé.

On se hâta de le transporter à l'hôpital Emergency où on lui a fait subir un examen en règle après quoi les médecins ont déclaré qu'il y avait une fracture légère du crâne. Un peu plus tard l'enfant reprit ses sens et son père le fit transporter chez lui.

On ne saurait dire qu'elle sera l'issue de la fracture, mais l'on croit qu'il a des chances d'en revenir.

Voici ce que la mère affligée dit du terrible accident: Je ne saurais dire directement comment il se fait que mon chéri a tombé du châssi, mais je crois qu'il essayait de prendre un cent qui était dans un bol sur le rebord qui se trouve entre les deux fenêtres du devant, dans ma chambres à coucher. Je lui avait déjà donné un cent et lui et sa sœur avait acheté des bonbons. A son retour il me demanda d'autre argent et j'allais lui en donner et ouvrais mon porte-feuille, lorsque ma petite fille de six mois qui était couchée à l'arrière de la maison m'appela par ses cris. Je crois que c'est alors que Willie a essayé de s'emparer du centin qui était sur le bureau et qu'il tomba sur le trottoir."

Inutile de dire que Mme Wagner, en apprenant l'accident a failli tomber en syncope.

BLESSE AU POUCE

Un homme de 37 ans, F. H. Rockland, demeurant au no 21 de la rue Wilson, s'est fait gravement blesser au pouce au moment où il essayait de lever un châssi. Il a été traité à l'hôpital Emergency.

DEUX DOIGTS COUPES

Un garçon de 15 ans du nom de William Kenneth, à l'emploi de la Cheney's box shop, rue Tanner et de meurant 19 de la rue Prospect a eu l'index et le médius de la main droite coupés pendant qu'il travaillait à une scie ronde. Il alla se faire panser à l'hôpital Emergency.

BLESSURES A LA MAIN

R. H. Dowd, propriétaire d'un garnil s'est fait prendre la main dans un barrière en fer, hier après-midi. On a dû lui faire cinq points de suture sur le dessus de la main.

ENTORSE

Un homme âgé de 54 ans, E. W. Leighton, un garçon de ferme demeurant à Chelmsford Centre a tombé en bas d'un escalier, hier après-midi et s'est donné une entorse. Il est venu à Lowell et a été se confier aux médecins de l'Emergency.

CHIEN ET VACHE

UN JOURNALIER DE LA VILLE PREND LA DEFENSE DE CAILLETTE

Le propriétaire du chien menace de poursuivre la ville

Un agent d'assurance un vue de Belvidere poursuivra peut-être la ville à cause de l'un des employés de la municipalité.

Un ouvrier a attaqué un magnifique bulterrier avec une fourche, et l'animal a été presque tué. L'instrument pointu a été planté dans la tête de l'animal, dans la région située entre et près des yeux. Si ce n'eut été de l'intervention de quelques voisins, l'animal était mort.

Le chien courait une vache dans un champ, lorsque le fermier prit la part de l'animal qui donne de lait.

Le propriétaire du chien alla trouve le défenseur de la vache et lui dit:

"Vous entendrez parler de cela!"

"C'est très bien," répondit l'homme "je regrette de ne pas avoir tué le chien. C'est un bulldog et tous les animaux de cet espèce doivent être tués. Je le tuerai aussi si j'en ai la chance."

L'animal restera peut-être longtemps.

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

MAUVAIS CHIEN

IL FAIT FAIRE UNE CHUTE GRAVE A UN BICYCLISTE

La note furieuse enfuit ensuite faire usage de ses crocs sur sa victime

[illegible]

LA AIKEN SOAP CO A LOWELL

La Aiken Soap Co. a ouvert un bureau au magasin de A. C. Blanchette. Que les personnes de Lowell désirent de prendre des listes de savon de $10 allient voir ces présents qui sont les mêmes que ceux des compagnies de Chicago et sont délivrés gratis par la voiture de M. Blanchette. On peut obtenir les listes au magasin, 59 Cheever et 373 Aiken.

SUR LA NORTH COMMON

Le concert gratuit donné demain soir par l'Union Musicale

Voici le programme de concert que l'Union Musicale donnera demain soir, à 8 heures, sur la North Common.

Chevalier Marchi ..... I. Harris
America, Ouverture ..... T. Moss
Hop Chorus, Accordion ..... J. Hinnis
Trump, trump, trump, qui sonnait ..... Verdi
Selection from Lucia ..... Donizetti
Marche Romaine ..... Gounod
Selection from Martha ..... Flotow
Waltz, Dreamland ..... Marie
Selection from Il Trovatore ..... Verdi
Star Spangled Banner.

AVIS IMPORTANT

Nous avons nos bureaux [illegible] de la Banque Parisienne qui [illegible] pour femmes, filles et fillettes, [illegible] à tout lecteur pour la réponse à la [illegible] gratuite donnée ces jours [illegible] spécialités.

Bien à vous,

La Compagnie Medico-Chimique,
185 Rue Summer, Boston, Mass.

LE SOUS DES ENFANTS

[illegible]

LE DU PATRONAGE DE BELVILLE

[illegible]

Un billet gratuit pour une promenade en carrousel. Dans l'après-midi il y aura des danses de fantaisie pour prix donnés aux jeunes, le premier prix sera une montre. Il y aura d'autres prix spéciaux pour ceux qui concourront. Après l'exhibition des danses de fantaisie, le pavillon sera ouvert aux enfants et ils pourront danser une heure. Il y a déjà plusieurs concurrents enregistrés pour les danses de fantaisie.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

NOTES PERSONNELLES

MM. J. A. Foley et Siméon Lagacé sont revenus d'une excursion de pêche à East Wakefield, N. H. Il disent que la pêche a été abondante.

Mlle Aimée Marin, de Upton, Qué., nièce de M. Joseph Marin est en promenade chez son oncle. Elle sera à Lowell un mois. Mlle Marin visitera plusieurs villes américaines.

Mlle Georgiana Brunault, sœur de Mgr Brunault, évêque de Nicolet, Mlle Délia Viens et Mlle Edna Aubertin, toutes trois de Holyoke, sont en promenade chez Mme Alexander de la rue New Moody.

M. le Dr et Mme J. O. Ledoux, de Sherbrooke et Mme F. X. Guilbert de Ste-Rosalie, Qué, qui étaient les hôtes de M. Ovide E. Ledoux, marchand de la société Pelletier et Ledoux, sont retournés dans leurs foyers.

M. Eddie Patenaude, étudiant en médecine, et fils de M. J. L. Patenaude de la rue Cheever, profite de ses vacances pour faire de joyeuses excursions. Hier soir, il arrivait d'une promenade de quelques jours à Spring Hill et autres villes environantes.

Springfield où il a une sœur mariée à un riche marchand de l'endroit, lui a surtout plu.

POUR LE PAYS NATAL

Plusieurs de nos compatriotes partent ce soir pour un voyage au pays natal. Ils feront le trajet ensemble jusqu'à Montréal, pour de là se séparer dans toutes les directions.

Voici les noms des heureux excursionistes à qui nous souhaitons bon voyage:

M. Elie Delisle, M. Théophile Guertin, et son fils, M. Frederic Guertin et son gendre, M. Frederic Rochefille, M. John Germain et M. George Pleau.

M. Jean Baptiste Polneault et son frère, Joseph, partiront demain soir.

GARÇONS MALFAISANTS

Hier après-midi, vers 4 heures, des enfants malfaisants ont mis la feu dans une maison inoccupée de la rue Front, la propriété de la succession M. G. Parker. L'alarme a été donnée à l'avertisseur No 66. Les dommages sont légers.

CHANGEMENT D'HORAIRE

LE N. H. & H. RETRANCHERA QUELQUES-UNS DE SES COMMIS

La compagnie se trouvera ainsi à épargner $1500 par jour

A cause du peu de trafic, ce dernier étant causé par la diminution des transports dans les chantiers de construction de Nouvelle Angleterre, le New York, New Haven et Hartford a jugé nécessaire de mettre son horaire à jour et [illegible] [illegible] [illegible]

LA DORMEUSE DE THENELLES

Elle s'est réveillée après un sommeil de 20 ans

Venez vite, Marguerite s'est réveillée. Après 20 ans d'un profond sommeil, Marguerite a ouvert les yeux.—Elle parle, elle comprend. Venez tout de suite.

Ce télégramme était adressé par la mère de Marguerite Boyerval, la célèbre dormeuse de Thenelles, au fameux docteur Charlier de Paris. Ce dernier communiqua aussitôt la dépêche sans perdre un moment aux docteurs Lancereaux, Voisin, Salpetrière, Liégeois, Farez et aux confrères de renom.

Les docteurs Charlier et Lancereaux partirent immédiatement pour Thenelles. Le maire de l'endroit prévenu également de l'événement revêtit son uniforme officiel pour se rendre chez la dormeuse, car pour lui, il ne faisait pas de doute qu'il aurait une mission célébrités médicales de la Capitale avaient déclaré en maintes circonstances que Marguerite ne se réveillerait que pour mourir.

Le Dr Lancereaux vient justement d'envoyer un rapport scientifique détaillé du cas de Marguerite Boyerval à l'académie de médecine de Paris. Cet signifie qu'on ne peut plus douter du fait que Marguerite s'est endormie au mois de mai 1883, et qu'elle ne s'est réveillée qu'en mai 1903, pour mourir trois jours plus tard. Les détails suivants sont tirés du rapport du Dr Lancereaux.

Marguerite Boyerval était la fille de pauvres villageois. Son père, ivrogne invétéré abandonna sa famille alors que Marguerite n'était qu'enfant. La mère dut subvenir à la subsistance de ses petits. Il n'y a pas grand argent à gagner dans ces petits villages et la famille fut élevée dans un état voisin de la misère.

Malgré tout, Marguerite atteignit l'âge de 20 ans sans avoir eu à souffrir de trop sérieuses maladies.

En 1882 Marguerite et sa sœur Zézette travaillaient comme modistes dans le village de Thenelles. Marguerite se maria avec un homme pauvre qui l'abandonna quelques semaines après.

Les deux sœurs devinrent mère le même jour. L'enfant de Marguerite mourut en naissant tandis que celui de Zezette vécut.

Comme beaucoup de mystère avait entouré la naissance des enfants quand il fut connu dans le voisinage que l'un des bébés était mort, on conçut des soupçons et la police ouvrit une enquête. Marguerite sentant des soupçons planer sur elle, prit la chose beaucoup à cœur. Un jour un voisin lui apprit que la police venait l'arrêter. A cette nouvelle, Marguerite fut prise d'une crise d'hystérie qui dura 24 heures, puis elle tomba dans un profond sommeil.

Comme le sommeil se prolongeait depuis plusieurs jours, on appela un médecin qui reconnut aussitôt la nécessité de lui donner de la nourriture. On lui introduisit dans la bouche un tube flexible qui servit à lui faire ingérer du liquide.

Les jour, les mois, les années passèrent sans que Marguerite Boyerval se réveillât. La renommée de la dormeuse de Thenelles se répandit par tout le monde. Le Dr Charlier, en mission officielle qui lui amena un jour de la dormeuse la visita également.

Pour la ramener ou la plus mauvaise. Elle demeurait insensible à la douce caresse.

Le 25 mai 1902, Marguerite Boyerval sortait enfin les yeux, du moins aussi peu on les avait vus. Ce fait fut bientôt connu de tout le monde. Le Dr Charlier, en mission officielle, se rendit à Thenelles. Il arriva à temps pour assister au réveil de la dormeuse. Marguerite Boyerval était réveillée.

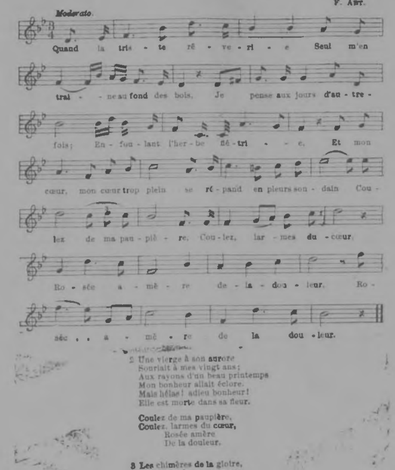
Pour la ramener ou la plus mauvaise. Elle demeurait insensible à la douce caresse.

Le 25 mai 1902, Marguerite Boyerval sortait enfin les yeux, du moins aussi peu on les avait vus. Ce fait fut bientôt connu de tout le monde. Le Dr Charlier, en mission officielle, se rendit à Thenelles. Il arriva à temps pour assister au réveil de la dormeuse. Marguerite Boyerval était réveillée.

ROSEE AMERE.

F. Aw.

Moderato



2 Une vierge à son arrore
Souriait à mes vingt ans;
Aux rayons d'un beau printemps
Mon bonheur allait éclore.
Mais hélas! adieu bonheur!
Elle est morte dans sa fleur.

Coulez de ma paupière,
Coulez, larmes du cœur,
Rosée amère
De la douleur.

3 Les chimères de la gloire,
Sans consoler mon cœur,
M'ont bercé...rêve d'un jour,
De leur splendeur illusoire!
Et mon cœur pleuré à jamais
Le doux ange que j'aimais.

Coulez de ma paupière,
Coulez, larmes du cœur,
Rosée amère
De la douleur.

AUTOMOBILE VS YACHE

Northboro, 25 — Deux hommes en auto passaient dans la campagne à une bonne vitesse sans penser à mal. Subitement ils se trouvèrent nez à nez avec une vache. Or une vache est ce qui se gare le plus mal. Celle-ci dans ce cas n'eut pas le temps de se garer. L'auto la prit en pesque et la démolit du coup. Les chauffeurs descendirent inspecter leur machine qui n'avait subi aucun avarî étant solide, remontèrent et après avoir refusé de donner leur nom et laissé le fermier de ce qu'il se permettait de faire usage de la voie publique partirent à toute vapeur.

VOUS NE POUVEZ

Faire assurer votre vie quand vous serez mort, et vous ne pouvez faire assurer vos propriétés lorsqu'elles sont en cendres. Assurez-vous dès maintenant chez Frank M. Brogan, 40 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

CHUTE PERILEUSE D'UNE ENFANT

Webster, 25 — Agnès, enfant de M. Pierre Basinet, de la rue North Main, est tombée du haut du troisième étage dans la cour. Mme Basinet était occupée à son lavage pendant que l'enfant âgée de 7 ans, s'amusait dans un appartement voisin et voulant s'asseoir sur la fenêtre elle tomba à la renverser. Le Dr Généreux manda en toute hâte prodigua ses soins à la petite qu'il déclare maintenant hors de danger malgré ses nombreuses blessures.

VOLEUR AUDACIEUX

Fall River, 25 — La bouvette exploitée sur l'avenue Accushnet, au North End, par MM. Pothier et Croteau, a été visitée par un jeune garçon qui, sous un soulèvement sûr, se tordra pour s'introduire entre les mains de la patronne.

Quand cette dernière s'aperçut de la présence d'un intrus dans le magasin, il était déjà à la caisse qu'il ouvrait et dont il retirait une somme de $2.75. Cette audacieuse et inexplicable le maraudeur avait déjà une somme de $2.75.

Le tout commença, le jeune homme fut surpris en flagrant délit et arrêté. Quand il fut amené au poste de police, on trouva sur lui une partie de l'argent volé. Il a été remis à la garde de ses parents qui promirent de le surveiller plus étroitement à l'avenir.

Tres interessant

Il vous sera très agréable à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Larralde, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction car M. Larralde en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, maire-président de paroisse Ste-Rose, qui a son bureau au fond de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils viendront avec satisfaction sont pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

TROIS CONTRE UN

Brookfield, 25 — Sur les minuit, les résidents de la rue Main ont été réveillés par des cris perçants. Quatre hommes en voiture étaient descendus dans la rue pour se battre. Comme question de fait ils ne se battaient pas, mais trois d'entre eux battaient leur compagnon. L'agent de police Irwin accourut de même que Paul Lozier et les employés occupés à déménager une grange, mais les trois hommes disparurent d'un côté et l'autre de l'autre, le visage couvert de sang.

Le Soda que l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle est pur, rafraîchissant et délicieux.

ED FOUR L'AGENT

Gartner, 25 — Fergusen et affaires deux détectives se sont livrés à l'agent de police Shea au West Gardner street. Ces deux hommes ont saisi la consigne il y a eu combattant mais ils ne font y a pas eu difficulté depuis qu'ils ont capturé le filou et remettre la marchandise aux mains de droit.

L'agent fut à peine un peu fatigué et a repris ses occupations.

Tres interessant

Il vous sera très agréable à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Larralde, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction car M. Larralde en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, maire-président de paroisse Ste-Rose, qui a son bureau au fond de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils viendront avec satisfaction sont pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

TROIS CONTRE UN

Brookfield, 25 — Sur les minuit, les

VINS Domestiques et Importés
LIQUEURS
Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.
L. P. TURCOTTE
141-147 rue Worthen
Tél. 554-2.

Vente d'Ecoulement
Ne manquez pas cette opportunité. Faites attention à nos bargains.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
Téléphone 673 2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Elle n'a pas d'objection

A ce que je fume dans la maison, ma femme parce que mes cigares sont bons à désinfecter la maison. Une enquête d'un an ne révélerait que des parcelles de tonnage pour ma marque de cigares Old Hundred bien qu'ils soient plus forts que tous les autres.

Nous sommes les quartiers généraux pour ce premier dans cette ligne.

Les fumeurs ne peuvent rien avoir de mieux que le W. H. I. Hayes Old Hundred, le cigare de 10c, ou Bois pour 25c

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

Lowell, Mass., 25 juin 1904.

La Cie Médico-Chimique, 185 rue Summer, Boston.

J'éprouve un grand plaisir en vous communiquant ces quelques lignes, en marque de reconnaissance, pour la guérison que j'ai obtenue par votre célèbre remède "Le Trésor de la Santé". Je vous autorise donc de publier ce certificat, croyant qu'il pourrait être utile aux femmes pâles et faibles et être en même temps un faible hommage à la Cie Médico-Chimique de Boston.

Agréez mes remerciements.
MME ARTHUR GERMAIN,
388 rue Fletcher, Lowell, Mass.

Boston, 1er juin 1904.

La Cie Médico-Chimique, 185 rue Summer, Boston, Mass.

Monsieur,

Je viens aujourd'hui vous témoigner ma reconnaissance, en vous disant ce que votre célèbre remède "Le Trésor de la Santé" a fait pour moi, croyant par là être utile aux femmes qui souffrent de mal de reins et de toutes sortes de maladies que les femmes sont exposées. Depuis quinze ans que je me faisais soigner par les médecins, et essayés toute sorte de remèdes, sans pouvoir avoir plus qu'un soulagement passagé. Je suis heureuse de vous dire que "Le Trésor de la Santé" m'a complètement guérie. Je me sent beaucoup plus forte, je mange avec beaucoup plus d'appétie, et j'ai engraissée de douze livres, et enfin je suis heureuse de vivre. Vous trouverez ci-inclus le montant pour trois autres bouteilles qui est pour me de mes voisines qui veux devenir aussi bien que moi. Je me ferai un plaisir de recommander "Le Trésor de la Santé" à chaque fois que j'en aurai l'occasion.

Votre très reconnaissante,
ANGELINE CAMPEAU,
61 rue Revere, Boston, Mass.

$200.00 SERONT DONNÉS GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA RÉPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

Les sept heureux pour gagner le prix. Essayez, dans tout le cas, et soumettez votre solution à quelqu'un de votre aider. Nous dépensons des millions de dollars pour faire de la publicité et si vous répondez à votre 1 répondez juste, vous recevrez ce prix en argent. Ecrivez nous et, votre adresse, écrits distinctement et si votre solution est juste nous vous enverrons. Nous donnons le nom de tous les gagnants publics, et quelques minutes de votre temps pour faire cette publicité.

THE MARVEL MIXING CO., PUZZLE DEPT. 1012 TORONTO, ONT.

Pour la Toux et les Poumons prenez les
CAPSULES CRESOBENE

℞ *Créosote de Hêtre,* . . . 0.15
Eucalyptol Absolu, . . . 0.04
Terebene, . . . 0.08
Quassine Cristallisée, . . . 0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmacies, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adresser:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Deux heures en express

La relation du voyage que M. John Eke vient de donner au "Wide World Magazine" a passionné tout ce qu'il y a de lecteurs dans le Royaume-Uni. Non pas que M. Eke soit par lui-même un personnage illustre ni qu'il revienne de contrées inconnues: M. Eke est contrôleur de chemins de fer, et il a accompli le voyage, qu'il avait fait mille fois, de Londres à Grantham deux heures en express. Mais, en cela comme en tout, il y a la manière.

Le rapide de Manchester attendait, dans la gare du King's Cross, le signal du départ. Le contrôleur John Eke employait les dernières minutes à inspecter son train lorsque, sous un wagon il entend un léger sifflement. Quelque fuite, sans doute, du tube d'air comprimé qui actionne le frein Westinghouse. Vérifier l'appareil, assurer un joint, serrer une vis ce sera l'affaire d'un instant. M. Eke se glisse sous la voiture. Mais la besogne est moins facile qu'il n'avait supposé; les minutes passent. Soudain un craquement, une secousse, un démarrage des roues. Ici. Il faut laisser la parole à M. Eke:

"Pensant que le machiniste essayait, comme d'habitude, les soupapes et les engrenages, je ne m'alarmai point. Quoiqu'il fut peu sensible, le mouvement continuait; je me trainai à quatre pattes pendant deux ou trois mètres. Il ne s'arrêtait pas, même il s'accélérait; j'avais peine à le suivre. Que faire? Filer entre deux roues? c'était bien dangereux. Me coucher sur la voie? les essieux m'eussent broyé. Je saisis la tige de frein pneumatique qui court sous le wagon; je me cramponnai, appuyant mes poitrine sur une barre transversale.

"Je croyais encore qu'il ne s'agissait que d'une manœuvre. Horreur! le train partait. Cent quinze milles avant la première station? Deux heures d'une course vertigineuse, sans autre chance de salut que ma présence d'esprit et la force de mes muscles. Non! non! cela ne pouvait pas être; je me mis à hurler. Mes collègues allaient s'apercevoir de mon absence; on m'entendrait. Je devinais m'me que sur les quais on me retour nait, cherchant d'où venaient mes cris. Mais le gare disparut.

"Le don écrase contre le plancher du wagon, la terre, je voyais fuir, à une effroyable vitesse, les deux longs rails d'acier; le fracas des roues affolait mes oreilles; un vent furieux, engouffré sous le wagon, diffiait d'une voix rauque et terrible de strône. Ainsi qu'un coursier, le train soulevait autour de moi et me jetait au visage les cailloux, du gravier, des nuages de poussière; j'étais suffoqué, aveuglé, assoufflé comme par un cyclone. A vingt-deux milles de Londres, sous le tunnel de Welwyn, je sentis dans les ténèbres une fumeole de bose qui s'abattait sur moi.

"Au sortir du tunnel, le rapide redoubla de vitesse. Un train qui couvre soixante-dix milles à l'heure est accroit des mouvements les plus étendus. Cette fois, je me crus arraché de mon appui, précipité entre les voies mes mains, mes bras, mes jambes se brisaient sous l'effort que je faisais pour me maintenir. J'avais formé les yeux mes artères battaient à se rompre. A tout moment je me disais: C'est fini.

"A mon si aux petites stations on entendait une minute pour reprendre son souffle, on était rassuré, on pouvait espérer. Mais les stations étaient rares, on ne s'arrêtait pas aux petites. Chaque fois que le train passait devant une station, je poussais des cris désespérés, inarticulés, inintelligibles. Le mécanicien n'entendait pas, naturellement, et le train passait comme un ouragan.

"Par bonheur, ajoute M. John Eke, qui reste décidément, malgré cette aventure, un contrôleur modèle, par bonheur, nous n'avions pas de retard."

La Poudre Pedicure Impériale soulage immédiatement ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds. Elle calme l'irritation et la douleur et supprime toute odeur désagréable.

Se vend 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle.

EN BAS D'UN PRECIPICE

Fitchburg, 25 — Mlle May Gould en vacances dans la Nouvelle-Ecosse avec d'autres jeunes filles de ses amies, a trouvé la mort tristement. Partie de bonne heure, le matin, avec quelques compagnes, elle est allée visiter les rochers de Parrsboro. Elle a tenté de faire la descente avec une amie, Mlle Morrison, mais n'a pas réussi.

Ses cris attirèrent l'attention d'autres personnes, mais avant qu'on eut pu lui porter secours elle avait lâché prise et tombait sur les rochers à 40 pieds plus bas sous les yeux de ses compagnes dans l'impossibilité de lui aider. La mort a été instantanée.

La nouvelle, télégraphiée à Fitchburg, a causé une profonde tristesse. Ce party était composée de jeunes filles de cette ville parties dernièrement pour visiter la Nouvelle-Ecosse.

Le cercueil de leur compagne était là à ce départ par tous ceux qui les connaissaient.

Mlle Gould était native de Sinclairville, station du chemin Atlantic Fitchburg et employée comme couturière dans la maison Simonds, Shedd & Co. Elle était membre de l'Eglise congrégationaliste de Rivers Street. Elle était membre de l'Eglise congrégationaliste de Rivers Street. Elle était membre de l'Eglise congrégationaliste de Rivers Street.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin de faire nettoyer votre maison, et on aime mieux avoir affaire à des gens honnêtes, des travailleurs sérieux, et ce sont ceux qui font les prix les plus bas. Nous garantissons notre ouvrage et nous ne demandons le paiement que lorsque nous avons donné satisfaction. Nous nettoyons les matelas à la vapeur et les remettons en état. Nous nettoyons les tapis, les rideaux, les planchers, les fenêtres, les murs, les plafonds, les meubles, les poêles, les fourneaux, les cheminées, les escaliers, les portes

L'ETOILE

journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 25 juillet 1904.

On dirait que les Anglais de Président sont "plus d'arrangement," que ceux de l'Orient. Les Russes ont réussi à s'entendre avec eux.

Le Trades et Labor Council dit qu'il célèbra quand même le Labor Day. C'est une décision courageuse qu'il a prise là et il mérite bien être félicité.

On a parlé de l'hydrophobie comme d'une maladie, on a aussi dit que la manie du suicide était une maladie, il serait bon que la faculté s'occupe aussi d'une manière particulière de la pâlomie et cherche le serum qui en tue le microbe dans le cas où décidément dans l'affirmative.

Pas de protection

Les journaux de ce matin nous arrivaient avec la nouvelle qu'un bandit a pénétré avec effraction dans un cottage d'été à Wilson Dale et, après s'être muni de plusieurs objets de valeur, se préparait à partir, pour aller ailleurs exercer son métier, peut-être, quand il rencontra Mme Bowers, propriétaire de la maison, sur le bas de la porte Celle-ci, apercevant le voleur, se mit à crier et le cambrioleur hardi ne crut mieux faire que d'assommer sa victime pour l'empêcher de faire venir du secours avant qu'il soit assuré sa retraite.

Ceci nous rappelle un petit article paru dans un autre journal il y a quelque temps et dans lequel on se plaignait du peu de protection accordée aux personnes qui vont en villégiature aux environs des villes du Massachusetts. Presque tous nos bons amis lassés de certains trainent dans lesquels des familles logent une partie de l'été. Les propriétaires de ces cottages retirent des loyers qui sont aussi élevés que ceux des plus beaux logements des villes aux fois, et, en retour, ils ne donnent que très peu de protection à leurs locataires. Ils les abandonnent aux rôdeurs de bas qui savent les assommer et les voient de tout ce qu'ils ont de valeurs dans leur résidence primitive Il semble qu'on devrait forcer ces gens à se départir d'un peu des gros revenus qu'ils retirent pour payer un constable au plus qui surveillerait les bords du lac et sauvegarderait la vie des gens.

Anglais et Francais

Un écrit de Londres que la South Eastern and Chatham Railway Co avait invité M. Paul Cambon, ambassadeur de France, à se rendre à Folkestone, pour y poser la dernière pierre de la grande jetée qui constitue les importants travaux que la compagnie a entrepris et qui couvriront à sept ans. Cette jetée facilitera beaucoup le mouvement entre Calais-vers et la France.

La société anglaise avait naturellement invité les représentants de tous les chemins de fer français tout le long du round de l'ambassade de France à Londres, le maire de Boulogne, les députés, les conseillers municipaux des grandes communes français et anglais.

Vers midi trente, M. Cambon fut reçu par le maire et le conseil municipal de Folkestone sur la nouvelle jetée, aux sons de la "Marseillaise." Le maire souhaita la bienvenue à l'ambassadeur et le remercia de sa présence. M. Cambon présenta à son tour ses remerciements au conseil municipal de Folkestone pour son cordial accueil et posa ensuite la dernière pierre de la jetée.

La cérémonie terminée, M. Cosmo-Bonsor, président de la South Eastern Railway Company, remercia M. Cambon en termes fort élogieux. M. Cambon prononça, en réponse, le discours suivant:

"En m'invitant à poser la dernière pierre d'une jetée qui rendra plus aisé le trafic de votre port et facilitera les échanges entre la France et l'Angleterre, vous avez voulu donner à cette solennité une signification particulière et marquer le rapprochement qui vient de s'accomplir entre nos deux pays.

"Ce rapprochement, que sa majesté le roi d'Angleterre a contribué à amener, par son action personnelle, et que M. le président de la république française consacrait il y a juste un an par sa visite en Angleterre, ne sera durable et ne produira ses effets que si nous apprenons à nous mieux connaître. Entre les nations comme entre les individus, les difficultés naissent, la plupart du temps, d'une incompréhension réciproque de leur caractère on ne s'aime point parce qu'on s'ignore et lorsqu'on s'applique de bonne foi à se pénétrer, on découvre bientôt mille raisons de vivre en bon accord et d'oublier les vieilles querelles.

"Toutes les entreprises qui peuvent augmenter le mouvement de voyageurs à travers le détroit ont donc pour effet de rendre notre accord plus efficace. (Applaudissements.)

"Les Français ont beaucoup à apprendre en Angleterre; mais, permettez-moi de vous le dire, les Anglais n'ont pas moins à apprendre en France. Qu'ils y viennent le plus souvent possible, en le plus grand nombre possible. Ils apprécieront la sûreté du caractère français, l'ingéniosité de nos ouvriers, l'esprit de travail et d'économie de nos populations rurales. (Applaudissements.)

"De ces échanges de visites naîtront j'en suis sûr, chez les deux nations des sentiments mutuels d'estime et de sympathie, qui réagiront sur la politique, au grand profit de la paix du monde et des idées de justice et de liberté.

"Je vous remercie donc de votre invitation à une cérémonie qui symbolise l'accord des deux peuples. Du chemin, en commun cette pierre nous aurons marqué la solidité de notre amitié et de notre volonté de travailler à la maintenir. (Vifs applaudissements.)

L'empâtre du "Trésor de la Santé" est merveilleuse dans le soulagement qu'elle apporte.

En vente dans les bonnes pharmacies.

TRIPLE PARTIE DE SURPISE

Samedi soir, le 23 courant, il y a eu un joli parti de surprise dans la résidence de M. Philias Champagne, agent de la Metropolitan Life Insurance Co. Tout s'est passé on ne peut mieux, le seul inconvénient qu'il y eut a été que les invités étaient à la veille d'arriver et M. Champagne semblait bien décidé de ne pas s'éloigner du foyer. C'est alors que Mme Champagne, son épouse, résolut de l'éloigner et elle lui donna un sous et une adresse . . . une grosse assurance à prendre. M. Champagne ne fut pas tout à partir et disons qu'il ne rencontra aucune opposition et prenant à merveille et déjà le cœur contient vrai terrin chez lui où on l'attendait et où lui ménageait une autre agréable surprise. De nombreux parents et amis au nombre d'une vingtaine l'attendaient avec sa petite famille Marie et Rose Amelia enfants de M. Charles Augeon assella lui présentèrent un joli bouquet dont un M. P. Lavasseur a eu soin auparavant de lui donner des leçons. Ces parents et amis M. Lavasseur en a le mot historique adressa et alors à son tour Mme Rhéva Vaucourt adressa à M. Champagne quelques mots bien choisis au nom de Mlle Florida Vaucourt qui malheureusement ne put assister à la soirée par suite d'indisposition. Les Fréres Unis étaient aussi représentés par M. Lavasseur qui présida le charmant petit programme qui suivit. Mlle Rhéva Vaucourt qui remplit de fort belle manière le rôle de maîtresse de cérémonie,

Blancs contre Peaux-Rouges

Caughnawaga, 25 — Le nombre des naissances, des mariages et des décès, à la réserve indienne de Caughnawaga a été compilé par le missionnaire Catholique "Kenwentehost," le Rév. Père Granger, pour l'année 1903.

Il y a eu 102 naissances, 20 Iroquois et 2 blancs; 20 mariages, 18 Iroquois et 2 blancs; 24 décès, dont 22 Iroquois et un âgé. Il y a eu une seule naissance chez les protestants.

L'augmentation de la population indienne a été de 40 pour 1903 contre 17 qu'elle avait été en 1902.

Aujourd'hui Caughnawaga a une population de 2074 âmes.

Les Indiens étant industrieux et travailleurs, ont construit l'année dernière, douze résidences évaluées à 5,000 dollars. D'autres constructions ont aussi été faites et ne sont pas comprises dans ce nombre de résidence.

Les indiens se sont occupés à la culture, à la fabrication d'articles de verreries, de lacrosses, de raquettes, etc. D'autres ont travaillé dans les chantiers, ont conduit les radeaux sur la rivière Ottawa et ses tributaires, aussi sur la rivière St-Laurent à travers les rapides de Lachine jusqu'à Montréal. Plusieurs ont trouvé de l'emploi à la Dominion Bridge Company à la Wire et Cooper Machine Works à Lachine, et à la Machine et Locomotive Company, à la Longue-Pointe.

Plusieurs aussi ont travaillé à la construction des ponts dans différentes parties du Canada et des Etats-Unis.

Un assez grand nombre ont travaillé dans les carrières locales. L'industrie des médecines patentées a donné de l'occupation à plusieurs membres de la tribu.

—A sa dernière réunion le conseil indien a attiré l'attention du conversement sur le fait que la période fixée pour que les blancs quittent la réserve de Caughnawaga était expiré et lui a demandé de prendre action immédiatement.

Les blancs ne sont pas alarmés prétendant qu'aucune action contre eux ne sera prise par le gouvernement.

Les blancs qui avaient envahi la réserve indienne de Doncaster, près de Ste-Agathe, ont été payés des améliorations qu'ils avait faites, et ont quitté la réserve, propriété des indiens d'Oka et de Caughnawaga. Il n'y a que les blancs envahisseurs, qui ont fait des améliorations sur la frontière sud-est de cette réserve qui ne l'ont pas été, et ils ne pourront pas en être payés jusqu'à cette question de délimitation de frontières soit réglée.

Le département des terres de la couronne à Québec a cette question de délimitation en mains.

Une fois qu'elle sera réglée, les blanc devront déguerpir comme les autres.

Les Indiens de Caughnawaga veulent s'établir sur cette réserve de Doncaster. Elle est située dans la partie sud du canton de Doncaster, dans le comté de Montcalm, et est une portion de réserve de terre mise de côté et réservée par le statut 14 et 15, Victoria, chapitre 106. Elle comprend une étendue de 13,560 âcres de terre. Elle a été donnée et réservée pour les Indiens de Oka et de Caughnawaga.

Le gouvernement refuse de permettre tout établissement de nature permanente avant que la réserve ait été finalement arpentée et subdivisée.

Dans une lutte à mort entre les Indiens d'Oka, au lac des Deux-Montagnes et de Gibson et aux indiens de Caughnawaga de réunir en conférence leurs délégués sur ce sujet de subdivision. Le résultat devra être soumis au département des affaires indiennes.

Le personnel enseignant des écoles de Caughnawaga subira quelques changements pour la prochaine année scolaire. Mlle Matheson, maîtresse de l'école protestante, ne reviendra pas. Mlle L. Street, d'Ottawa, première maîtresse de l'école catholique des filles, a résigné. Elle enseignait depuis quelques années et elle était très capable, et ses élèves regrettent son départ. Le Rév. Père Melançon, S. J., missionnaire catholique, a reçu le nom indien de "Tekaronianekon" (deux ciels pointés en souvenir de la mission de Caughnawaga). Le Rév. Père Bertin, O. M. I.

Le temps est actuellement très chaud, et comme les soldats sont obligés de marcher en entier serré, on considère cette punition comme très sévère.

Il va encore jamais vu chose pareille dans l'armée canadienne; aussi dans les pays, une garde nombreuse est nécessaire outre aux abords du camp, et aussi pour empêcher les curieux de s'approcher trop près.

JAMBE FRACTURÉE

Montréal, 25 — M. Hector Caron, 22 ans, demeurant rue Chateaubriand, mécanicien à l'emploi de la "Empire Manufacturing Co" électrique, 416 rue Craig, arrangeait l'accroisseur des machines, quand il perdit l'équilibre et il a la jambe gauche fracturée. Son compagnon M. Hector Bilier, du même endroit, s'empressa de venir à son secours et le transporta à son domicile. Le docteur Chaput qui fut appelé, donna les premiers soins au blessé.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 633 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 55 rue Cabot.
Newspaper Stand, coin des rues Lord et Cabot.
James Madden, 33 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
Joseph Laferrière, 401 rue Moody.
A. Audette, 443 rue Moody.
Edvard S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delarondé, 475 rue Moody
George Tread, 1 rue Salem.
F. C. Redlead, 28 rue Salem.
Mme Comtois, coin des rues Salem et Bower.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Chevrer et Aiken.
Z. St Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 283 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 234 rue Aiken.
M. Marcot'e, 5 rue Ward.
Mme E. Mercier, 13 rue Ward.
John B. Frémaan, 38a rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nolthl, 256 rue Middlesex.
D. Emery 881 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 33 rue Thorndike.
Nolthl, 498 rue Middlesex.
S J. Turcotte, 648 rue Middlesex
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
John Cryan, 595 Broadway.
Mme Richard, 764 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme H Boudrean, 744 Lakeview Ave.
J. B Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Sarrable, & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W kyan .86 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Mais frères, 13 Lakeview Ave.
T Lacome, 124 Lakeview Ave.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY. Prop.

Boyaux, Chantepleures, Arrosoirs, Etc.
W. T. S. Bartlett, 653-655 rue Merrimack.

Albert J. Blazon
AVOCAT

TRADERS NATIONAL BANK,
Département d'épargne, 4% d'intérêt commence tous les mois

CONFLIT OUVRIERE ET SANS TRAVAIL

Montréal, 25 — Il n'est passé un jour de la journée de hier à Montréal, sans que quelque conflit entre les différents ouvriers et leurs employeurs n'ait eu lieu.

Les tailleurs unionistes sont en grève et sont venus en conflit avec les employeurs qui ont refusé de signer le contrat de la manufacture établi entre les employeurs et les employés. Ils ont refusé d'accepter une augmentation de salaire de 2½ cts de l'heure et une journée de 9 heures.

Les ouvriers ont continué leur travail dans les ateliers non unionistes mais ceux-ci sont en minorité partout, et ne peuvent rien faire. Ils doivent aller à la grève ou à la jambe gauche fracturée.

Les tailleurs non unionistes ont refusé de signer le contrat établi par les unionistes mais ils ont accepté une augmentation de salaire de 2½ cts de l'heure.

Les ouvriers de la Montreal Rolling Mill Co. ont quitté leur travail hier matin à cause d'une question de salaire. Ils demandent une augmentation de salaire de 10 cts de l'heure. Ils ont été payés à raison de 15 cts de l'heure.

Les ouvriers de la Montreal Rolling Mill Co. ont quitté leur travail hier matin à cause d'une question de salaire. Ils demandent une augmentation de salaire de 10 cts de l'heure. Ils ont été payés à raison de 15 cts de l'heure.

Prix Convenables pour les Employes de Fabrique

Le cure le meilleur marché, la meilleure pour l'homme et la femme qui travaillent à la fabrique. Le fameux et célèbre

Dr SWEET,
197 rue Appleton

Annonce à la classe ouvrière, aux employés de fabriques et aux gens qui font des petits salaires de Lowell, Lawrence et Haverhill que ses salons de médecine se trouvent au No 197 rue Appleton.

A partir d'aujourd'hui le Dr Sweet donnera tous les traitements et toutes les médecines qu'il faut.

Pour cinq dollars par mois, comptant, durant la saison tranquille d'été, pendant laquelle il est assez difficile de couvrir les dépenses des médecins, ce plan introduira certainement le **Fameux Système de Guérison du Dr Sweet**, des différents maux de tête, de gorge, des poumons, d'estomac, d'intestins, du coeur, des rognons, qui guérit toutes les maladies d'hommes, de femmes et d'enfants.

SOUVENEZ-VOUS que ce principe est pour le traitement des pauvres, les gens qui gagnent de petits salaires.

SOYONS HONNETES

Ceux qui sont capables de payer plus que les frais des médecines seront contents de le faire et ne doivent pas profiter de l'offre ci-dessus. Le témoignage de toute personne sera accepté sans aucune question. Ne tardez pas à aller voir ce grand médecin, certainement que ça vous paiera. Les heures du bureau sont de 9h. A 12h. 30 A. M., 1h. à 6h. et 7h. à 9h. P. M. Dimanche, de 2h à 5h.

Faites-le savoir à vos amis malades, les employés de manufactures.

Les Articles qui suivent sont en grande vogue durant ces jours de Chaleur à la Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Ils sont tous Indispensables pour le Bain.

Borax Raffiné,	15c la livre
Ammoniaque Liquide,	10c la chopine
Witch Hazel frais,	25c la chopine
Eau de Floride Concentrée,	25 cents
Eau de Violette,	25 cents
Savons Fins,	de 5 a 25 cents
Poudre Talcum Parfumee,	10 et 25 cents

Eponges de tout prix.
Brosses et Mitaines a Bain.

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont un des Meilleurs Végétaux connus pour le traitement de la Constipation Habituelle, des Hémorroides et des Maux de Dyspepsie. Elles guérissent rapidement les Maux de Tête, et rendent à la Peau sa fraîcheur naturelle. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de médecines patentées ou par la poste, par la **Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.**

J. F. Murphy & Co.
Bieres Jones et Sterling
EN BARIL.
Vins et Liqueurs
Domestiques et Importés de Choix.
61-63 RUE SALEM.

Bières de Jones.
Les meilleures qualités de
LAGER ET STOCK ALE
Vins et Liqueurs
DES MEILLEURES MARQUES
F. L. Richard,
368-370 RUE MOODY

M. Geo. Lavigne
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.

A GRAND SACRIFICE
Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York
Trois fermes dans le Vermont, sur le bord du lac Champlain, A 25 mil. de St-Jean, P. Q., avec bonnes maisons et dépendances, dans un joli village, près des églises et écoles, deux chemins de fer traversent le village. Aussi une autre ferme située à Cham, N. Y., avec maisons et dépendances.
Veuille le tout à de très bonnes conditions, la propriétaire, qui demeure maintenant dans le Rhode Island, désire absolument se défaire de ces biens. Elle tient constamment la balance par valeurs en échange à la satisfaction de l'acquéreur.
Pour plus amples informations, s'adresser à W. Sabre, Albany, Vt., ou bien à J. E. Sabre, 607 Merrimack, Lowell, ou aux bureaux de L'Etoile.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
LOWELL, MASS.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table !
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et liqueurs des meilleures maisons.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

-:Spécial:-
Vue examinée et Lunettes fournies à de grandes réductions jusqu'à nouvel avis
Nos examens de vue sont les meilleurs de la ville.
Quand vous achetez une paire de lunettes de nous elles sont correctes.
Venez voir les nouveaux styles de lunettes.
☞ Nous parlons français et anglais.
Ouvert Jour et Soir.
Caswell Optical Co
27 RUE BRIDJE,
Près du Merrimack Square
Nous sommes les seuls spécialistes qui avons nos parloirs sur le premier plancher.

AVIS
CEUX QUI PRENNENT L'EAU
Sont priés de se rappeler que le délai de 30 jours pour les paiements des comptes de juin expire le 1er juillet. Les comptes doivent être payés le ou avant lundi le 30 juillet, si l'on veut profiter de l'escompte de 10 pour cent.
W. W. DEPARTMENT.
23 juillet 1904.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 432-3

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 3.

Les années se passaient dans entre les études, les batailles et les promenades. On était en ce temps-là au milieu des troubles et des guerres on n'entendait parler que des villes attaquées, de camps surpris, d'expédition meurtrières. Le cardinal Mazarin et le parti du roi luttaient contre le parlement, les princes et l'Espagnol. M. de Condé tenait le campagne, tantôt vainqueur, tantôt vaincu; mais jusqu'alors la ville de Saint-Omer, protégée par une bonne garnison, n'avait pas eu à souffrir des déprédations de l'ennemi. Jacques serait parti depuis longtemps, s'il n'avait été retenu par le charme qu'il éprouvait à vivre auprès de Mlle de Malzonvilliers. Ce sentiment était d'autant plus impérieux, qu'il ne s'en rendait pas compte. Le hasard, ce grand architecte de l'avenir des mortels fit bien dans son propre coeur. Un jour qu'il était assis dans un coin du jardin, la tête penchée, et roulant une dague entre ses doigts, sa soeur Claudine vint tout doucement lui frapper sur l'épaule. Jacques tressaillit.

—A quoi penses-tu? dit l'espiègle.

—Je n'en sais rien.

—Veux-tu que je te le dise, moi? Tu penses à mamselle Suzanne.

Pourquoi à elle plutôt qu'à une autre? s'écria Jacques un peu confus.

—Parce que Suzanne est Suzanne.

—Belle raison!

—Très-bonne, reprit l'enfant, donnez-moi votre sourire et vous verrez.

—Mon sourire, Oh! je ne comprend?

—Alors, explique-toi.

—Tiens, Jacques, ajouta Claudine en prenant un grand air sérieux, tu passes à mamselle Suzanne, parce que tu l'aimes.

Jacques rougit jusqu'à la racine des cheveux; il se dressa d'un bond; un trouble nouveau remplissait son âme, et mille sensations confuses l'assaillaient. L'enfant avait lu dans ce coeur, il savait Claudine par le bras.

—Mon Dieu! qu'as-tu donc? s'écria Claudine, effrayée du brusque changement qui s'était opéré dans les traits de son frère.

—Ecoute-moi, ma soeur; tu n'es qu'une petite fille.

—Jacques aime aux viennent les abeilles, dit l'enfant.

—Mais, continua Jacques, on dit que les petites filles s'entendent mieux à ces choses-là que les grands garçons. Pourquoi n'aurais-tu pas, comme mamselle Suzanne? Ca se peut, mais je n'en sais rien.

—Donnez-en voir en du premier coup d'oeil. Dire comment, je ne le pourrais guères; mais je l'ai compris à plusieurs choses que je ne puis pas t'expliquer parce que je ne sais pas quels mots prendre. D'abord, tu ne lui parles pas comme aux autres filles que tu connais et puis tu as les yeux doux comme du miel quand tu la regardes; tu fais de grands tours pour l'éviter, et cependant tu la rencontres toujours ou bien tu la cherches partout, en sorte que tu finis par la trouver, et l'on dirait que tu ne sais où te cacher. Enfin, je ne sais si quelqu'un s'en aperçoit, mais je le devine.

—Tout vrai, murmura Jacques en laissant le front de sa soeur, c'est vrai je l'aime.

Sa voix en prononçant ces mots, si doux au coeur, avait quelque chose de grave et de triste qui inspira Claudine.

—Eh bien, dit-elle en passant sa petite main autour du cou de son frère, ne sais-tu pas l'affliger maintenant? Elle est trop douce et trop bonne pour que tu ne sois pas heureux avec elle. Ne sais-tu pas aussi qu'elle est riche?

—Jacques secoua la tête d'un air triste. Il savait bien que Suzanne était riche, mais ce n'était pas là ce qui l'avait séduit. Il aimait la jeune fille pour elle-même, pour son caractère, pour son esprit, pour son coeur, pour tout ce qu'il y a de plus noble et de plus pur dans une femme.

—Ecoute-moi, Claudine, dit-il, je ne veux pas que Suzanne soit riche, je ne veux pas qu'elle soit noble, je ne veux pas qu'elle soit belle, je ne veux pas qu'elle ait de l'esprit, je ne veux pas qu'elle ait de la vertu, je ne veux pas qu'elle ait de l'amour pour moi.

—Mais, mon frère, que veux-tu donc?

—Rien, ma soeur, rien que ce qu'elle est.

—Mais, mon frère, tu ne dis rien de positif?

—Ah! mon ami, je ne m'attendais pas à une telle aventure! Vit-on jamais chose pareille? C'est aussi prenant qu'une comédie de M. Corneille, parole d'honneur.

Jacques déchira les bords de son chapeau avec ses doigts, mais il se tut. M. de Malzonvilliers était toujours Delfin, il y tenait plus qu'il ne voulait en quartier de sphère au revers du pantier.

—Vous aurez tout le loisir de rire après, reprit Jacques, mais c'est à présent le moment de me répondre; vous ne saurez devenir monsieur, ne qui je passe dans mon coeur depuis que je sais que j'aime Mlle Suzanne. J'attends.

—Ah ça! mon garçon, es-tu fou? répondit le traitant en croisant les yeux.

—Un fou ne vient pas honnêtement demander la main d'une jeune personne à son père.

—Mais, mon cher ami, donc sérieusement que tu parles?

—Très-sérieusement.

—Tu veux sérieusement me regarder de nos yeux et me dire que tu as l'honneur, toi un fils sans titre, à vouloir épouser la fille unique de M. de Malzonvilliers, un homme qui peut aspirer de nos positions je soit?

—Aussi n'aurais-je point mon intention de devenir seulement savoir quels sont vos sentiments.

—Ce que tu viens de me dire est monstrueux! Tu le sais le temps de nos ancêtres est révolu! Dans tous les pays policés on ne tient plus compte de la naissance, et le talent et la fortune sont les seuls titres à la considération.

—Mais, mon père, vous avez la fortune et le talent.

—Et qui te dit que je veux donner ma fille en mariage?

—Et qui te dit que je veux donner ma fille en mariage?

—En mariage, à toi! Qu'est-ce que tu me dis donc? s'écria M. de Malzonvilliers tout étourdi.

—Je dis, monsieur, que j'aime Mlle Suzanne; le respect que je vous dois ne me fera devoir ni me permettre de l'en informer avant de vous avoir parlé de mes sentiments. C'est pourquoi je viens vous prier de m'agréer pour votre gendre.

Pendant ce discours, Jacques, le crapaud à la main, un mouchoir roulé autour du cou et en sarrau de toile grise, était debout au beau milieu du sentier.

—Je n'ai pas besoin de vous dire, monsieur, que votre consentement me rendra parfaitement heureux, et que je n'aurai plus d'autre désir que de reconnaître toutes vos bontés par ma conduite et mon dévouement.

Tout à coup M. de Malzonvilliers partit d'un grand éclat de rire. L'étrangeté de la proposition et le sang-froid avec lequel elle était faite l'avaient d'abord étourdi; mais au nouveau discours de Jacques, il ne put s'empêcher de rire au nez du pauvre garçon. Tout le sang de Jacques lui monta au visage. Malgré les illusions dont se berce la jeunesse son bon sens naïf lui disait tout bas que sa demande ne serait point accueillie, mais sa candide loyauté ne lui pas de croire qu'elle pourrait lui donner matière à plaisanter.

Aussi répondit-il avec une émotion mal contenue. Je ne m'attendais pas, je l'avoue, à l'honneur de vous causer tant de joie.

—Eh bien, ami, je ne m'attendais pas non plus

CHEVAL EMBALLE

Il traine son conducteur sur une longue distance

A l'hôpital le blessé est dans un état critique

Un nommé Michael Lowd, un fermier de 42 ans, a eu la jambe droite brisée, la mâchoire fracturée et plusieurs côtes enfoncées, hier matin, à la suite d'un accident dont il a été victime.

Il traînait de la ferme de son père, située au sud de Dracut, à destination de Lowell, dans une charrette à deux roues, quand il fut jeté sur la chaussée par un cheval qui s'emballa. Il fut traîné sur une distance de 100 pieds environ, puis le cheval, effrayé par les cris des personnes qui le poursuivaient, se précipita dans un champ, où il s'abattit.

Lowd fut transporté à l'hôpital Lowell General, où on constata que son état était critique.

Le cheval, qui appartient à Lowd, a été pris par un policier, qui l'a ramené à la ferme.

Sainte Anne

FIN DE LA GRANDE NEUVAINE ANNUELLE DES DAMES DE STE ANNE

Messe solennelle et bénédiction des petits enfants

La grande retraite annuelle des Dames de Ste-Anne prêchée par le révérend père Brillard se terminera demain soir. Les offices seront très solennels et de plus il y aura réception de nouveaux membres et de postulantes dans cette société.

Les nouveaux membres seront au nombre de 65 et les postulantes au nombre de 35. Cet office aura lieu à 7h 30 à St Joseph.

A 8 heures, une grand'messe solennelle avec diacre et sous-diacre sera chantée à St-Joseph.

Une magnifique messe en musique sera chantée par le chœur des Dames de Ste-Anne, dirigé par Mme Noël Lamoureux.

A deux heures aura lieu une très imposante cérémonie. On y bénira les petits enfants qui l'on placera sous l'égide de la grande thaumaturge.

A ST-LOUIS

Demain matin à 8 heures aura lieu la grande messe solennelle dans la nef de St-Louis.

A 3 h. 30, il y aura réception des dames de Ste-Anne, sermon et retraite de l'acte de consécration. La cérémonie se terminera par la bénédiction des cinq saint sacrement. Les Dames de Ste-Anne seront en très grand nombre à Centreville.

Orangeine dans l'eau au Soda

C'est ce qui rafraîchissant, ce délicieux, ce tonique pour enfants.

IL REFUSE

ALBERT RUSSELL S'OPPOSE DE TOUTES SES FORCES A L'EXTRADITION

Albert Russell s'oppose de toutes ses forces à l'extradition qu'il veut une personne nommée Nadeau.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

DIGIPLES DE BACCHUS

VINGT-QUATRE IVROGNES SE SONT FAIT COFFRER SAMEDI SOIR

Un statisticien est à faire le calpuide de ceux qui se sont mouillés la luette sans se faire enfermer

Maria Duggan a été arrêtée samedi soir. Elle avait empiffré un trop grand nombre de bocks, ses jambes refusaient absolument de la porter et sa langue était comme attachée à son palais.

Cependant ses yeux avaient conservé cette expression terrible qui anime la douce lyresse et, dans l'alsance des gestes que lui aurait envié une reine de la scène. Elle n'est ni jeune, ni vieille et a l'air pas vrai caduque.

Aussitôt que les restaurants ont fermé leurs portes, samedi soir, les ivrognes ayant été chassés de leur repaire se répandirent dans la ville en titubant, en bavant, en maugréant et en tempêtant.

La police, cette bonne mère des disciples de Bacchus, veillait et a arrêté 24 malheureux à la boue de la chaussée pour leur donner l'hospitalité et leur permettre de digérer tranquillement leurs trop copieuses libations.

Parmi tous ces bons biberons, il se trouvent trois ivrognes en jupons. Hier, il n'y eut que trois arrestations de faites.

Les policemen chargé de faire rescercher la loi des licences ont saisi plusieurs caisses de bière, hier et le "stuff" a été transporté à la station de police.

La boutique du barbier de C. Sullivan, No 209 de la rue Market, a eu la visite des malcomodes qui y ont enlevé 4 caisses de bière.

Dans un autre endroit on a saisi deux caisses de bière.

PAUVRE CHIEN

Il tombe tout à coup du haut mal

Un chien bien connu en ville c'est celui de M. Patrick Dempsey de la rue Market que l'on voit toujours errer près du trottoir et baillant aux corneilles.

Ce matin l'animal était à faire une promenade hygiénique, lorsque tout à coup on pensant devant l'hôtel de ville, il tomba du haut mal. Quelqu'un le mit dans une voiture, et le transporta chez son maître.

A BESAR CE QUI APPARTIENT...

Dans un de nos numéros de la semaine dernière, nous rapportions qu'un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans l'édifice du coin des rues Cabot et Salem, appartenant à M. Camille Roussin, avait été vite supprimé. Nous ne disions pas, cependant que si un incendie désastreux a été évité, c'est dû à la prompte intervention de M. Willie Lassier, pompier volontaire.

Nous n'avons appris la chose qu'hier et nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui rendre justice à M. Lassier en le félicitant.

INCENDIE CONSIDERABLE

Hier matin, à 6 heures, les pompiers furent appelés par l'avertisseur, no 115, le feu s'était déclaré dans une boutique de forge de la rue Lawrence. A l'arrivée des pompiers le feu paraissait menaçant. Les dommages sont considérables. M. Fred C. Church avait l'assurance.

JOUR DES ENFANTS

Mardi, le 26 juillet sera la journée pour les enfants dans le grand pavillon de danse au parc Canobie Lake. M. C. Baun recommencera la journée en donnant des billets pour une promenade gratis au premier mille enfants qu'il y aura. Dans l'après-midi, à 3 h. il y aura une belle danse pour les prix, tous doivent concourir pour un prix, le premier prix sera une montre en or. A 4 h. le pavillon sera ouvert gratis aux enfants pour la danse qui durera une heure.

Voyez l'annonce de M. Bellefontaine et profitez des valeurs qu'il donne à ceux qui font la collection de timbres.

La Cie PARTHENAIS FRERES

526 a 536 RUE MERRIMACK

Hommes, Jeunes Gens et Enfants

Coiffez-vous Convenablement

POUR LES CHALEURS

Vous n'avez aucune raison maintenant de porter un chapeau de feutre chaud ou chapeau de paille malpropre, lorsque nous vous offrons de magnifiques Chapeaux de Paille valant 10c, 15c et 25c pour **5c.** Nous en avons de 50c et $1.00 lesquels sont marqués **10c, 15c et 50c.** D'autres valant $1.50 et $2,00 pour **$1.00.**

Blouses d'été, Pantalons légers et Habits Outing

Marques a des Prix Proportionnellement Bas !

VENEZ NOUS VOIR, vous serez bien servis et vos espérances ne seront pas déçues.

CAMBRIOLAGE

Un voleur pénètre dans une maison en l'absence des maitres

Il assomme la maitresse de maison à son retour et se sauve avec un riche butin

De bonne heure samedi soir, un individu que l'on croit être un rentier de la plus belle race a pénétré dans la maison de M. John Dane, demeurant à Wilton Dane. Après avoir [illegible] avant que M. Bowers n'eut le temps de lui mettre la main au collet.

Il brandissait le couvercle de M. Bowers dans sa main et en menaçait le propriétaire. Blessé il disparut dans le couloir du bas. Il réussit même à gagner M. Bowers n'avait pas d'arme à feu, il monta d'aimablement à [illegible]

La maison était dans le plus grand désordre. Le bureau avait été forcé et les tiroirs qui le [illegible] [illegible] [illegible]

Les Allemands en 1870

Les lettres du général Kretschman

Paris, 10 juillet.

Les journaux d'allemagne continuent à s'occuper du général Hans de Kretschman et de ses "Lettres sur le théâtre de la guerre (1870-1871), récemment publiées par sa fille. Ces lettres contiennent de curieuses observations et de sanglantes critiques sur la conduite des troupes allemandes et de leurs officiers pendant la campagne de France. Elles ont causé un grand scandale en Allemagne.

Hans et Kretschman n'était encore que major en 1870. Il fit la campagne dans l'état-major général du 2e corps de la 2e armée allemande, dont les principales étapes furent Metz, Orléans et le Mans. Si on laisse de côté sa tendresse pour les siens, on sent nettement remplir le début de sa correspondance: la haine a été le trait caractéristique de "l'année terrible", et, chose dont l'histoire n'offre que peu d'exemples, elle a été encore plus ardente chez le vainqueur que chez le vaincu. Voici M. de Kretschman. Il est très humain. Par devoir de conscience, il fait tout ce qu'il peut pour adoucir les souffrances des habitants, et, lorsqu'il n'y réussit pas, il écrit à sa femme: "Je ne suis pas fait pour la guerre." En même temps, il éprouve avec une violence sauvage la haine de la France et de tous les Français. Il s'y excite en nous accablant d'injures. Il a l'air de s'en faire un devoir social et religieux.

Un devoir social, parce que l'Allemagne représente dans le conflit la race et la civilisation supérieures. De cela, il n'a pas l'ombre d'un doute. Les Français sont "une nation de ainsi gens et de fous", il est si content de sa phrase, qu'il la répète dans plusieurs lettres). Les Français sont des "gueux", des "coquins", des "canailles", des "menteurs", des "êtres abjects et sans honneur", "impudents" et "lâches", etc.

Un devoir religieux, parce que le moins que puisse faire un bon chrétien est d'abhorrer ceux que Dieu condamne à rentrer sous terre. Dieu avait rejeté les Français et reçu les Allemands dans son alliance. De cela encore Kretschman n'avait pas l'ombre d'un doute. Il en fréquentait la preuve manifeste au Seigneur en nous pourvoyant d'une haine pleine, ce sont les plus implacables de toutes.

Trop est trop. Les grandes paroles finissent par obscurcir l'intelligence. A force d'en croire aveuglément les descripteurs sur l'état de démoralisation et d'indiscipline de l'armée française, le major en était arrivé à trop mépriser l'adversaire, ce qui, à la guerre, est une faute. Sur ces entrefaites, on lui amena des prisonniers à interroger. C'était devant Metz, le 16 octobre 1870. Le temps était exécrable depuis longtemps, et il tombait déjà froid. — Les prisonniers n'assommaient, écrit Kretschman dans la soirée, d'assez lamentables à voir. Des figures creuses et grossièrement Peints, qui eux aussi cachaient depuis huit semaines sur la terre nue, sans paille ni dans l'argile détrempée. Le 21. — Les prisonniers tombent presque d'inanition. Le 23. — Les soldats français tombent de faim. Tout mon respect à ma armée qui supporte aussi longtemps de pareilles privations. Plus tous dans la même lettre: "Le sentiment de la grossière supériorité, de la supériorité morale, de la force et de la puissance de notre race, me fait parfois monter le rouge au front. Je ne suis pas fait pour la guerre." En même temps, il éprouve avec une violence sauvage la haine de la France et de tous les Français. Il s'y excite en nous accablant d'injures. Il a l'air de s'en faire un devoir social et religieux.

Un devoir social, parce que l'Allemagne représente dans le conflit la race et la civilisation supérieures. De cela, il n'a pas l'ombre d'un doute. Les Français sont "une nation de ainsi gens et de fous", il est si content de sa phrase, qu'il la répète dans plusieurs lettres). Les Français sont des "gueux", des "coquins", des "canailles", des "menteurs", des "êtres abjects et sans honneur", "impudents" et "lâches", etc.

Un devoir religieux, parce que le moins que puisse faire un bon chrétien est d'abhorrer ceux que Dieu condamne à rentrer sous terre. Dieu avait rejeté les Français et reçu les Allemands dans son alliance. De cela encore Kretschman n'avait pas l'ombre d'un doute. Il en fréquentait la preuve manifeste au Seigneur en nous pourvoyant d'une haine pleine;

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & Cie

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 26 juillet 1904.

Les greves

La grève des employés de filatures de coton de Fall River, votée la semaine dernière par une grande majorité des ouvriers est en vigueur depuis hier matin et du côté des manufacturiers comme du côté des ouvriers on semble bien décidé à ne pas céder.

L'échec est réellement malheureux car, comme l'a dit aux unions le conseil textile de Fall River, le temps n'était pas propice à la grève. Depuis quelque temps, la plupart de ces ouvriers qui ont cessé complètement de travailler hier, ne gagnaient que la moitié de leur salaire ordinaire, les manufactures ne fonctionnant que trois ou quatre jours par semaine. Ils ont donc été obligés d'entamer leurs économies pour soutenir le train de vie qu'ils avaient eux jo... pros périté on encore au semblant vie n'avaient pas d'économie. De plus le travail manque dans la plupart des manufactures des autres villes, de sorte qu'ils ne peuvent attendre une aide bien substantielle de la part de leurs confrères du dehors. Ils sont ainsi bien mal préparés pour soutenir efficacement la grève et faire reconnaître leurs demandes, de la justice desquelles nous ne doutons pas.

D'un autre côté, la production en aujourd'hui plus grande que la consommation dans cette industrie, le coton est cher et chaque fabricant se plaignait de tenir son établissement en opération quand prix de grands acheteurs. Il ne peut que considérer s'ils ne font une fermeture de plusieurs semaines qu'il n'aurait pas voulu déclarer de lui-même, de peur de perdre sa main d'oeuvre. Comme on le voit, la lutte n'est pas égale et quels que soient les droits des ouvriers, nous avons raison de craindre qu'ils soient méconnus parce qu'ils ne possèdent pas les moyens de les faire valoir.

Le travail des conseillers

Le comité de la ville a reçu hier un crédit de $150,000 pour construire un nouveau pont au bas de l'allée Pawtucket. Nous ne doutons pas du tout que le conseil et la chambre des échevins ordonnent d'entreprendre ce travail aussitôt et notamment pour cette raison, nous croyons aujourd'hui que le conseil municipal actuel ne fait rien de plus que le conseil municipal précédent. Il ne fait pas de doute que le conseil municipal précédent aurait voté les $150,000 pour le pont, si on lui avait demandé de le faire, mais on ne le lui demanda pas, parce que le maire Brown, qui était alors en fonctions, ne voulait pas que le conseil municipal précédent fasse quelque chose qui pût être considéré comme un acte de bonne administration municipale, parce que M. Brown voulait que le conseil municipal actuel fasse quelque chose de ce genre, afin de pouvoir dire à la prochaine élection municipale que le conseil municipal précédent avait refusé de faire ce que le conseil municipal actuel avait fait. Et c'est ainsi que les conseillers perdent leur temps à faire ce qu'ils ont déjà fait ou ce qu'ils auraient fait si on le leur avait demandé. Et c'est ainsi que les contribuables paient pour des choses qu'ils n'ont pas demandées et qu'ils n'auraient pas payées si on les leur avait demandées

Baseball

(NEW ENGLAND LEAGUE)

POSITION DES CLUBS

	Gagnés	Perdues	P. C.
Haverhill	47	21	69.1
Fall River	38	34	52.8
Lowell	34	32	51.5
Nashua	34	34	50.0
Concord	34	35	49.3
Manchester	33	35	48.7
New Bedford	32	38	45.7
Lawrence	23	46	33.3

LES LOWELL VICTORIEUX

LES FALL RIVER SONT TOMBES DEVANT LA LIVRAISON DE CROSS

Hickey et Lake au baton frappèrent aux moments opportuns gagnant la joute pour les locaux

A venir jusqu'au sixième inning, hier, les Fall River avaient la partie en leur faveur le score étant de 3 à 2. Tout allait bien et Yeager montrait ses dents blanches tant il était fier de son contrôle et de son appui.

Dans le sixième inning, Connors tenta de faire un home run, mais ses efforts furent vains, la balle tomba dans le gant de Bowcock au left field. Degan le deuxième au bâton frappa un par terre à Moorehead et fut retiré au premier et c'est après cela que les Lowell gagnèrent.

Hickey obtint une balle reconnue et la frappa pour deux bits. Lake arriva et répéta la même chose faisant scorer Hickey. Higbie arriva et frappa un "texas leaguer" faisant scorer Lake. La deuxième lancée Higbie essaya de voler le deuxième but, Peterson lança la balle à Moorehead qui s'échappa. Higbie s'arrêta un instant, Gulliven comme la balle Higbie glissa au but et le deuxième des Fall River en essayant de le toucher échappa la balle. McLaughlin arrivé au bâton frappa à Dwyer, ce dernier lança la balle au-dessus de la tête de Weddidge et Higbie fit scorer notre short stop allant au troisième. Metivers frappa dans le vide.

Les Fall River scorèrent cet inning sur trois put de trop, leurs efforts avant cet inning, leur portaient du succès, mais leurs adversaires prenant une telle avance, ils se découragèrent. Ryan Harris frappa pour Yeager dans le septième, puis Lange le reste de la partie.

Les visiteurs commencèrent à scorer dans le premier inning sur des erreurs de McLaughlin et de Hickey. Dans le troisième inning Moorehead frappa la balle pour un home run.

Dans le quatrième par les doubles de Bowcock, Harris du accident, un autre point; Mclaughlin, Hickey et Lake accomplissaient ensuite un "double play", retirant les visiteurs.

Dans le premier inning, les Lowell ne marquèrent un point sur une seule et un double de Hickey. Dans le quatrième une base bien hit, Hickey vola le home. Degan scora dans le huitième inning sur un wild pitch de Lee.

McLaughlin, Hickey et Connors jouèrent bien dans le champ. Higbie, dans le premier inning, arrêta une balle frappée par Moorehead qui autrement aurait été un double à trois par my dans le champ n'a rien eu à faire et se contenta d'frapper dans le vide dans les bras Metivers et Crane se montrèrent sur leur terrain au bâton. Lake accepta les honneurs.

Les Fall River soutirent une assez bonne recrue, M. J. Ryan de Boston attaqua comme assiste et scora un point.

LOWELL

	AB	R	BS	PO	A	E
Turner, cf	4	0	0	1	0	0
Degan, rf	4	0	1	1	0	0
Hickey, 2b	4	1	2	2	3	0
Lake, ss	4	0	1	1	3	0
Higbie, 1b	4	0	0	10	0	0
Gulliven, c	4	0	0	5	0	0
McLaughlin, 3b	4	0	0	0	2	0
Metivers, lf	3	0	0	1	0	0
Crane, p	3	0	0	0	1	0
Totaux	34	1	4	21	9	0

FALL RIVER

	AB	R	BS	PO	A	E
Bowcock, 2b	4	0	1	2	2	0
Moorehead, cf	4	1	1	1	0	0
Connors, 1b	4	0	0	10	0	0
Weddidge, ss	4	0	0	1	3	0
Ryan, 3b	4	0	0	1	2	0
Peterson, rf	4	0	0	1	0	0
Harris, c	4	0	0	5	0	0
Lee, p	3	0	0	0	1	0
Totaux	35	1	2	21	8	0

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 0 0 0 1 0 0 0 0 x—1
Fall River ..... 1 0 0 1 0 0 0 0 0—2

Earned runs—Lowell 2. Fall River 1. Two-base hits—Hickey. Home Runs. Moorehead. Sacrifice hits—Hickey, McGovern. Double play—Hickey, McLaughlin and Higbie. Bases on balls—Connors, Hickey. Hit by Pitch—By Yeager 1. By Lee 1. Struck out—By Yeager 1. By Lee 1. Time—1.45. Umpire—Brady. Assistance—500.

CONCORD, 2; HAVERHILL, 1.

Concord, N. H., 26 — Les Concord ont gagné la partie d'hier dans le quatrième inning en rassemblant leurs hits et par suite d'un mauvais "throw" par Raftery. La Rivalson de Hastings et le travail de Newton dans le left field furent les traits saillants de la partie. Score:

Concord ..... 0 0 0 2 0 0 0 0 0—2
Haverhill ..... 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1

Batteries: Hastings et Diggins; Page et C. Murphy, Assistance—400.

NEW BEDFORD, 8; MANCHESTER, 1.

Manchester, N. H., 26 —Les New Bedford ont battu les Manchester hier après-midi par le score de 8 à 1. Dans le quatrième inning, les visiteurs soutirent cinq points. Joselyn était effectif aux moments opportuns pour les locaux. Score:

New Bedford .. 0 0 0 5 0 0 0 3—8
Manchester .. 0 0 0 0 0 0 0 1 0—1

Batteries: Joselyn et Borrill; Morrissey et Page. Assistance—250.

LAWRENCE, 5; NASHUA, 3.

Nashua, N. H., 26 — Les Lawrence ont battu les Nashua hier après-midi dans une partie de 15 innings par le score de 5 à 3. Le score fut égalisé par les Nashua dans le sixième et après cela rien ne fut fait avant le 15ième inning. Van Zant essaya de faire un "double play" et fit une erreur, permettant à deux hommes des Lawrence de scorer. Le trait saillant de la partie fut le frappage de Soffel qui fit 4 hits. Score:

Lawrence
2 0 0 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 2—5
Nashua
0 0 0 1 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0—3

Batteries : Klobedanz et Eaton ; Swipe et Merritt. Assistance—480.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Boston 4, St Louis 2, (11 innings). Assistance—4942.

A Washington—Washington - Detroit, pluie.

A New York—New York 1, Chicago 0. Assistance—1822.

A Philadelphie — Cleveland, pluie.

(NATIONAL LEAGUE)

A Chicago—Cincinnati 4, Chicago 2, (10 innings). Assistance—3000.

A Pittsburg—(Première partie) Pittsburg 3, Brooklyn 0. (Deuxième partie) Pittsburg 1, Brooklyn 1. Assistance—6200.

(EASTERN LEAGUE)

A Toronto—Toronto 6, Providence 0.

A Montreal—Jersey City 8, Montreal 1.

A Buffalo—Baltimore 7, Buffalo 5.

A Rochester—Rochester 4, Newark 1.

(Connecticut League)

A New London—New London 8, Hartford 2. (Second game)—New London 5, Hartford 3.

A Holyoke—Holyoke 6, Hartford 2.

A Springfield—Springfield 4, Meriden 3.

A Norwich—New Haven 7, Norwich 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

(New England League)

Lowell à Lawrence.
Haverhill à Manchester.
New Bedford à Concord.
Fall River à Nashua.

(American League)

Chicago à Boston.
Cleveland à Washington.
New York à Detroit.
Philadelphie à Saint Louis.

(National League)

Pittsburg à Brooklyn.
Cincinnati à New York.
Chicago à Philadelphie.
Boston à St Louis.

AUTOUR DES BUTS

Lee lancera pour Lowell.

Crane lancera pour Lowell.

Connors sera sur le coussin à first base.

Hickey gardera le coussin à second base.

Lake occupera le court stop.

Higbie sera au troisième but.

Degan gardera le champ gauche.

Turner gardera le centre du champ.

Metivers gardera le champ droit.

Gulliven sera au bâton.

Harris sera au bâton pour Fall River.

Lee, p. 0 0 0 0 0 1 0

Totaux 33 3 5 27 16 3
Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 1 0 0 1 0 0 0 1 x—3
Fall River ..... 1 0 1 1 0 0 0 0—3

Earned runs—Lowell 2. Fall River 2. Two-base hits—Hickey. Three-base hits—Riordan. Bowcock. Home run—Moorehead. Sacrifice hits—Hickey, McGovern. Double play—Hickey, McLaughlin and Higbie. Bases on balls—Connors, Hickey. Hit by Pitch—By Yeager 1. By Lee 1. Struck out—By Yeager 1. By Lee 1. Time—1.45. Umpire—Brady. Assistance—500.

CONCORD, 2; HAVERHILL, 1.

Concord, N. H., 26 — Les Concord ont gagné la partie d'hier dans le quatrième inning en rassemblant leurs hits et par suite d'un mauvais "throw" par Raftery. La Rivalson de Hastings et le travail de Newton dans le left field furent les traits saillants de la partie. Score:

Concord ..... 0 0 0 2 0 0 0 0 0—2
Haverhill ..... 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1

Batteries: Hastings et Diggins; Page et C. Murphy, Assistance—400.

NEW BEDFORD, 8; MANCHESTER, 1.

Manchester, N. H., 26 —Les New Bedford ont battu les Manchester hier après-midi par le score de 8 à 1. Dans le quatrième inning, les visiteurs soutirent cinq points. Joselyn était effectif aux moments opportuns pour les locaux. Score:

New Bedford .. 0 0 0 5 0 0 0 3—8
Manchester .. 0 0 0 0 0 0 0 1 0—1

Batteries: Joselyn et Borrill; Morrissey et Page. Assistance—250.

LAWRENCE, 5; NASHUA, 3.

Nashua, N. H., 26 — Les Lawrence ont battu les Nashua hier après-midi dans une partie de 15 innings par le score de 5 à 3. Le score fut égalisé par les Nashua dans le sixième et après cela rien ne fut fait avant le 15ième inning. Van Zant essaya de faire un "double play" et fit une erreur, permettant à deux hommes des Lawrence de scorer. Le trait saillant de la partie fut le frappage de Soffel qui fit 4 hits. Score:

Lawrence
2 0 0 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 2—5
Nashua
0 0 0 1 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0—3

Batteries : Klobedanz et Eaton ; Swipe et Merritt. Assistance—480.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Boston 4, St Louis 2, (11 innings). Assistance—4942.

A Washington—Washington - Detroit, pluie.

A New York—New York 1, Chicago 0. Assistance—1822.

A Philadelphie — Cleveland, pluie.

(NATIONAL LEAGUE)

A Chicago—Cincinnati 4, Chicago 2, (10 innings). Assistance—3000.

A Pittsburg—(Première partie) Pittsburg 3, Brooklyn 0. (Deuxième partie) Pittsburg 1, Brooklyn 1. Assistance—6200.

(EASTERN LEAGUE)

A Toronto—Toronto 6, Providence 0.

A Montreal—Jersey City 8, Montreal 1.

A Buffalo—Baltimore 7, Buffalo 5.

A Rochester—Rochester 4, Newark 1.

(Connecticut League)

A New London—New London 8, Hartford 2. (Second game)—New London 5, Hartford 3.

A Holyoke—Holyoke 6, Hartford 2.

A Springfield—Springfield 4, Meriden 3.

A Norwich—New Haven 7, Norwich 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

(New England League)

Lowell à Lawrence.
Haverhill à Manchester.
New Bedford à Concord.
Fall River à Nashua.

(American League)

Chicago à Boston.
Cleveland à Washington.
New York à Detroit.
Philadelphie à Saint Louis.

(National League)

Pittsburg à Brooklyn.
Cincinnati à New York.
Chicago à Philadelphie.
Boston à St Louis.

AUTOUR DES BUTS

Lee lancera pour Lowell.

Crane lancera pour Lowell.

Connors sera sur le coussin à first base.

Hickey gardera le coussin à second base.

Lake occupera le court stop.

Higbie sera au troisième but.

Degan gardera le champ gauche.

Turner gardera le centre du champ.

Metivers gardera le champ droit.

Gulliven sera au bâton.

Harris sera au bâton pour Fall River.

Pilsbury entrera au bâton pour Lowell pour Lee, p. par Yeager 1. Temps—1.45 Umpire—Brady. Assistance—500.

CONCORD, 2; HAVERHILL, 1.

Concord, N. H., 26 — Les Concord ont gagné la partie d'hier dans le quatrième inning en rassemblant leurs hits et par suite d'un mauvais "throw" par Raftery. La Rivalson de Hastings et le travail de Newton dans le left field furent les traits saillants de la partie. Score:

Concord ..... 0 0 0 2 0 0 0 0 0—2
Haverhill ..... 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1

Batteries: Hastings et Diggins; Page et C. Murphy, Assistance—400.

NEW BEDFORD, 8; MANCHESTER, 1.

Manchester, N. H., 26 —Les New Bedford ont battu les Manchester hier après-midi par le score de 8 à 1. Dans le quatrième inning, les visiteurs soutirent cinq points. Joselyn était effectif aux moments opportuns pour les locaux. Score:

New Bedford .. 0 0 0 5 0 0 0 3—8
Manchester .. 0 0 0 0 0 0 0 1 0—1

Batteries: Joselyn et Borrill; Morrissey et Page. Assistance—250.

LAWRENCE, 5; NASHUA, 3.

Nashua, N. H., 26 — Les Lawrence ont battu les Nashua hier après-midi dans une partie de 15 innings par le score de 5 à 3. Le score fut égalisé par les Nashua dans le sixième et après cela rien ne fut fait avant le 15ième inning. Van Zant essaya de faire un "double play" et fit une erreur, permettant à deux hommes des Lawrence de scorer. Le trait saillant de la partie fut le frappage de Soffel qui fit 4 hits. Score:

Lawrence
2 0 0 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 2—5
Nashua
0 0 0 1 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0—3

Batteries : Klobedanz et Eaton ; Swipe et Merritt. Assistance—480.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Boston 4, St Louis 2, (11 innings). Assistance—4942.

A Washington—Washington - Detroit, pluie.

A New York—New York 1, Chicago 0. Assistance—1822.

A Philadelphie — Cleveland, pluie.

(NATIONAL LEAGUE)

A Chicago—Cincinnati 4, Chicago 2, (10 innings). Assistance—3000.

A Pittsburg—(Première partie) Pittsburg 3, Brooklyn 0. (Deuxième partie) Pittsburg 1, Brooklyn 1. Assistance—6200.

(EASTERN LEAGUE)

A Toronto—Toronto 6, Providence 0.

A Montreal—Jersey City 8, Montreal 1.

A Buffalo—Baltimore 7, Buffalo 5.

A Rochester—Rochester 4, Newark 1.

(Connecticut League)

A New London—New London 8, Hartford 2. (Second game)—New London 5, Hartford 3.

A Holyoke—Holyoke 6, Hartford 2.

A Springfield—Springfield 4, Meriden 3.

A Norwich—New Haven 7, Norwich 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

(New England League)

Lowell à Lawrence.
Haverhill à Manchester.
New Bedford à Concord.
Fall River à Nashua.

(American League)

Chicago à Boston.
Cleveland à Washington.
New York à Detroit.
Philadelphie à Saint Louis.

(National League)

Pittsburg à Brooklyn.
Cincinnati à New York.
Chicago à Philadelphie.
Boston à St Louis.

AUTOUR DES BUTS

Lee lancera pour Lowell.

Crane lancera pour Lowell.

Connors sera sur le coussin à first base.

Hickey gardera le coussin à second base.

Lake occupera le court stop.

Higbie sera au troisième but.

Degan gardera le champ gauche.

Turner gardera le centre du champ.

Metivers gardera le champ droit.

Gulliven sera au bâton.

Harris sera au bâton pour Fall River.

Pilsbury entrera au bâton pour Lowell pour Lee, p. par Yeager 1. Temps—1.45 Umpire—Brady. Assistance—500.

CONCORD, 2; HAVERHILL, 1.

Concord, N. H., 26 — Les Concord ont gagné la partie d'hier dans le quatrième inning en rassemblant leurs hits et par suite d'un mauvais "throw" par Raftery. La Rivalson de Hastings et le travail de Newton dans le left field furent les traits saillants de la partie. Score:

Concord ..... 0 0 0 2 0 0 0 0 0—2
Haverhill ..... 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1

Batteries: Hastings et Diggins; Page et C. Murphy, Assistance—400.

NEW BEDFORD, 8; MANCHESTER, 1.

Manchester, N. H., 26 —Les New Bedford ont battu les Manchester hier après-midi par le score de 8 à 1. Dans le quatrième inning, les visiteurs soutirent cinq points. Joselyn était effectif aux moments opportuns pour les locaux. Score:

New Bedford .. 0 0 0 5 0 0 0 3—8
Manchester .. 0 0 0 0 0 0 0 1 0—1

Batteries: Joselyn et Borrill; Morrissey et Page. Assistance—250.

LAWRENCE, 5; NASHUA, 3.

Nashua, N. H., 26 — Les Lawrence ont battu les Nashua hier après-midi dans une partie de 15 innings par le score de 5 à 3. Le score fut égalisé par les Nashua dans le sixième et après cela rien ne fut fait avant le 15ième inning. Van Zant essaya de faire un "double play" et fit une erreur, permettant à deux hommes des Lawrence de scorer. Le trait saillant de la partie fut le frappage de Soffel qui fit 4 hits. Score:

Lawrence
2 0 0 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 2—5
Nashua
0 0 0 1 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0—3

Batteries : Klobedanz et Eaton ; Swipe et Merritt. Assistance—480.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Boston 4, St Louis 2, (11 innings). Assistance—4942.

A Washington—Washington - Detroit, pluie.

A New York—New York 1, Chicago 0. Assistance—1822.

A Philadelphie — Cleveland, pluie.

(NATIONAL LEAGUE)

A Chicago—Cincinnati 4, Chicago 2, (10 innings). Assistance—3000.

A Pittsburg—(Première partie) Pittsburg 3, Brooklyn 0. (Deuxième partie) Pittsburg 1, Brooklyn 1. Assistance—6200.

(EASTERN LEAGUE)

A Toronto—Toronto 6, Providence 0.

A Montreal—Jersey City 8, Montreal 1.

A Buffalo—Baltimore 7, Buffalo 5.

A Rochester—Rochester 4, Newark 1.

(Connecticut League)

A New London—New London 8, Hartford 2. (Second game)—New London 5, Hartford 3.

A Holyoke—Holyoke 6, Hartford 2.

A Springfield—Springfield 4, Meriden 3.

A Norwich—New Haven 7, Norwich 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

(New England League)

Lowell à Lawrence.
Haverhill à Manchester.
New Bedford à Concord.
Fall River à Nashua.

(American League)

Chicago à Boston.
Cleveland à Washington.
New York à Detroit.
Philadelphie à Saint Louis.

(National League)

Pittsburg à Brooklyn.
Cincinnati à New York.
Chicago à Philadelphie.
Boston à St Louis.

AUTOUR DES BUTS

Lee lancera pour Lowell.

Crane lancera pour Lowell.

Connors sera sur le coussin à first base.

Hickey gardera le coussin à second base.

Lake occupera le court stop.

Higbie sera au troisième but.

Degan gardera le champ gauche.

Turner gardera le centre du champ.

Metivers gardera le champ droit.

Gulliven sera au bâton.

Harris sera au bâton pour Fall River.

A. G. Pollard & Co.

Aujourd'hui est jour de dividende, apportez-nous votre livre de timbres et nous vous donnerons 10 timbres ou un dollar valant de timbres bleus (absolument gratis !

NOUS donnons toujours les timbres bleus foncés, et notre département de présents est le plus rempli que jamais de beaux articles nouveaux, tous donnés gratis à notre clientèle. Venez voir cet étalage.

VENTE SPECIALE

Mercredi, le 27 Juillet

Nous avons acheté d'une manufacture la balance de leur saison (12,000 verges)

d'Indienne Oxford Fleurie

32 pcs de largeur, à gros brin, d'un très beau fini, imitant la toile, en grande variété de beaux patrons sur fond pâle, avec une partie de couleur unie, justement la marchanse pour Robes à Corsages (Shirt Waist Suit). Corsages ou Chemises de garçons, Robes d'enfants, se lavant parfaitement et couleurs garanties, valeur de 12½c toute la saison, que nous allons offrir à presque moitié prix

Seulement 7c la verge.

☞ Voyez-en notre bel étalage dans la vitrine de la rue Palmer et vente dans notre Sous-sol et dans notre département d'Etoffes à Robes, en haut.

A. G. POLLARD & CO.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ont été généralement servis et c'est avec regret que l'on s'est séparé.

M. et Mme Télesphore Hénéault, à qui nous souhaitons bonheur et prospérité, sont retournés cet après-midi à Lawrence.

Femmes pâles et faibles, soyez sages, prenez le "Trésor de la Santé" il vous guérira comme des milliers d'autres.

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Daliale tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babys Own), Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses fixables. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowell Pharmacy.

LA FETE DE STE-ANNE

Il y a eu communion générale des dames de Ste-Anne, ce matin, à l'église St-Joseph et à l'église St-Louis.

Dans ces deux églises, il y eut messe solennelle.

A St-Joseph, les dames de Ste-Anne, sous la direction de Mme Noel Lacasse, ont chanté une messe en musique, telle Alma Alexandre prise à l'orgue.

La messe a été chantée par le Rév. Père Amyot, assisté des RR. PP. Archambeault et Dufresnoy, comme diacre et sous-diacre.

A 2 heures a eu lieu la bénédiction des enfants. Ce soir à 7h. se réunissent les dames de Ste-Anne & St-Joseph et à St Louis.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Daliale. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

LISTE DE SAVON DE $10.00

Quelque cette maison gratuitement chez A. C. Blanchette et Co., 75 rue Merrimack, avec des listes de savon. Souvenirs en vue. Bonne chance. Vous pouvez aussi vous procurer ces listes au magasin, 313 Ste Alice.

RECEPTIONS A DES NOUVEAUX MARIES

Le 13 de juillet dernier, M. Théophile Lacasse, de Lawrence, est allé à Montréal épouser Mlle Antonia Legault. Après avoir reçu la cérémonie nuptiale, les heureux époux sont partis pour un voyage de noces à Québec et à Montmorency. Samedi dernier, M. et Mme Lacasse étaient de retour à Lawrence et ont reçu leurs amis à leur résidence, 9 rue Chevrier.

Hier soir, on est allé l'objet d'une très jolie réception chez M. Hénéault à laquelle assistaient un grand nombre d'invités. On s'est amusé on ne peut mieux grâce à l'hospitalité proverbiale de M. et Mme Willie Hénéault.

Les rafraîchissements, les gâteaux

LA VIANDE RARE

(Suite de la première page)

quand trois individus dont un est John Doody, se portent à des voies de fait sur lui. Molloy fut lancé par terre et fut tué du coup. Il eut le nez cassé, les yeux défoncés et une oreille presque arrachée. Cinq policemen arrivèrent sur les lieux et le trio d'agresseurs prit la fuite.

La poursuite se fit au milieu d'une foule d'amis des arrêtés, par des rues étroites et des allées. La foule était si embrouillée que la police craignit tout d'abord de se servir de ses revolvers et un ou deux des agresseurs sautèrent dans une voiture qui partit à bride abattue. On tenait toujours en route quelques-uns des policemen qui auraient dû être de service.

On aurait dû en combat simultané. Deux paraissent avoir le champ libre devant eux et il convient comme cheminait quand soudain il leur a tombé. Avant de pouvoir reprendre son assaut il était les policemen sur eux et les a mis hors de combat.

Jacques exprima sur tâtre le bon et premiers ses regards au bien nuit. Il semble cependant avoir été le premier à se jeter sur les agresseurs et à les mettre en fuite. Il a été blessé à la tête et a reçu plusieurs coups de couteau dans le dos. Il a été transporté à l'hôpital des Corporations.

DEL VAL N'A PAS RESIGNE

Rome, 26 — Le "Tribuna" dit qu'il est rapporté que le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat papal, a offert sa démission à cause de l'hostilité des cardinaux, ce qui indique qu'un changement de ministre impossible l'accroissance de la France et on ajoute que le Pape a refusé d'admettre cette démission.

L'Osservatore Romano", le journal officiel du Vatican a démenti cette nouvelle.

LE CORPS DU PRES. KRUGER

Clarens, Suisse, 26 — La dépouille mortelle de M. Kruger, ancien président de la république du Transvaal, inhumé le 14 juillet, a été placée dans un sarcophage qui sera conduit à la Haye. Le cercueil était recouvert du drapeau de l'ancienne république, et portait en acclamation l'inscription suivante : "Stephan Johannes Paul Kruger, né le 10 octobre 1825 à Olosburg, colonie du Cap, de son vivant président de la république du Transvaal."

Sur le cercueil se trouvait aussi une plaque portant les armes de la république sud-africaine, avec ces mots : "L'union fait la force."

LES PASSE-TEMPS

On nous dit que les membres du Club Passe-Temps sont à organiser un grand concours de whist, auquel les membres de ce club, ils le croient devront remporter victoire. Une centaine de membres sont bien à ces effets et après cela rien ne fut fait avant le 15ième inning. Van Zant essaya de faire un "double play" et fit une erreur, permettant à deux hommes des Lawrence de scorer. Le trait saillant de la partie fut le frappage de Soffel qui fit 4 hits. Score:

Lawrence
2 0 0 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 2—5
Nashua
0 0 0 1 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0—3

Batteries : Klobedanz et Eaton ; Swipe et Merritt. Assistance—480.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Boston 4, St Louis 2, (11 innings). Assistance—4942.

A Washington—Washington - Detroit, pluie.

A New York—New York 1, Chicago 0. Assistance—1822.

A Philadelphie — Cleveland, pluie.

(NATIONAL LEAGUE)

A Chicago—Cincinnati 4, Chicago 2, (10 innings). Assistance—3000.

A Pittsburg—(Première partie) Pittsburg 3, Brooklyn 0. (Deuxième partie) Pittsburg 1, Brooklyn 1. Assistance—6200.

(EASTERN LEAGUE)

A Toronto—Toronto 6, Providence 0.

A Montreal—Jersey City 8, Montreal 1.

A Buffalo—Baltimore 7, Buffalo 5.

A Rochester—Rochester 4, Newark 1.

(Connecticut League)

A New London—New London 8, Hartford 2. (Second game)—New London 5, Hartford 3.

A Holyoke—Holyoke 6, Hartford 2.

A Springfield—Springfield 4, Meriden 3.

A Norwich—New Haven 7, Norwich 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

(New England League)

Lowell à Lawrence.
Haverhill à Manchester.
New Bedford à Concord.
Fall River à Nashua.

(American League)

Chicago à Boston.
Cleveland à Washington.
New York à Detroit.
Philadelphie à Saint Louis.

(National League)

Pittsburg à Brooklyn.
Cincinnati à New York.
Chicago à Philadelphie.
Boston à St Louis.

AUTOUR DES BUTS

Lee lancera pour Lowell.

Crane lancera pour Lowell.

Connors sera sur le coussin à first base.

Hickey gardera le coussin à second base.

Lake occupera le court stop.

Higbie sera au troisième but.

Degan gardera le champ gauche.

Turner gardera le centre du champ.

Metivers gardera le champ droit.

Gulliven sera au bâton.

Harris sera au bâton pour Fall River.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Bartlett's Hall, Chambre 7-8 angle des rues Central et Merrimack

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 4.

Jacques s'agenouilla entre son frère et sa sœur, et Guillaume posa ses mains tremblantes sur le jeune front de son premier-né. Après qu'il se fut relevé, le père voulut glisser dans la main de Jacques, une bourse où brillait de l'or, mais Jacques la lui rendit, disant :

—Gardez cet or, lui dit-il; c'est la dot de Claudine; j'ai des bras, et dans mon havre sac cinquante livres que j'ai gagnées.

Le père n'insista pas; mais, tirant de son sein un bijou attaché à un ruban, il le passa au cou de Jacques.

—Le reconnais-tu, Jacques? lui dit-il; c'est le médaillon perdu par l'étranger, il y a cinq ans. Tu l'as bien gagné, garde-le donc; si tu retrouves le gentilhomme auquel il appartient tu le lui rendras, et peut être se rappellera-t-il l'hospitalité de notre toit. Embrasse-moi maintenant, et que Dieu te conduise.

Jacques embrassa d'abord Guillaume et Pierre; Claudine était restée un peu en arrière; quand ce fut à son tour, elle sauta au cou de Jacques.

—Je t'embrasse pour moi, d'abord, lui dit-elle tout bas, et bas, que sa voix glissait comme un souffle à l'oreille du voyageur; à présent, c'est pour elle.

Jacques tressaillit.

—Oui, pour elle, reprit sa sœur ; elle-même me l'a bien recommandé.

Jacques serra Claudine sur son cœur avec passion au souvenir de Suzanne. Il regarda le ciel, plein d'un courage nouveau, l'œil brillant d'espoir. Les premiers clartés du jour s'épanchaient sur les campagnes humides; à l'horizon flottaient mille vapeurs dorées, et la route se perdait au milieu des solitudes lointaines de lumière. Paris était là-bas, derrière cet horizon flamboyant; Suzanne était le prix du triomphe. Jacques s'arracha des bras de Claudine et partit.

III

Un pas dans la vie

A quelques centaines de pas de la maisonnette, la route faisait un coude et gravissait un monticule. Arrivé au sommet, Jacques se retourna. Sur le seuil de la porte, Guillaume Grimdal était debout et près de lui, agenouillés sur la terre, Pierre et Claudine tenant ses mains entre les leurs. Derrière lui, Jacques laissait tout son bonheur, tout ce qu'il avait aimé: le jardin plein d'ombre et de fraîcheur, la tranquille famille où il était bénigné sa première prière et rêvé ses premiers rêves d'amour; les grandes campagnes qui avaient protégé son jeune de leur solitude et de leur sérénité, sa vaste château, voilé de vieux ormeaux, où si souvent il avait soupiré, sans savoir la cause de ses soupirs, avec toute innocents de deux lèvres enfantines chantant une chanson du pays. Les deux lèvres égarés dans les grasses prairies, les fauveaux rivaient à l'ombre des hêtres, le troupeau flânait le long du sentier, les autres cessions des cornettes disparaissant plus que le ruisseau babillait le bord fermer pressant l'attelage paresseux, et jusqu'aux allouettes blotties aux creux des sillons qui perdaient dans l'azur lumineux. Tout était et tantes les choses de la création aimant une part dans cette vie qui allait s'anéantir comme une onde limpide et fraîche entre deux rives d'herbe molles. Derrière lui, offrait ou pour et la paix, s'était l'homme et ses besoins, une nombre devait.

Jacques essuya sur tâtre le bon et premiers ses regards au bien nuit. Il semble cependant avoir été le premier à se jeter sur les agresseurs et à les mettre en fuite. Il a été blessé à la tête et a reçu plusieurs coups de couteau dans le dos. Il a été transporté à l'hôpital des Corporations.

DEL VAL N'A PAS RESIGNE

Rome, 26 — Le "Tribuna" dit qu'il est rapporté que le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat papal, a offert sa démission à cause de l'hostilité des cardinaux, ce qui indique qu'un changement de ministre impossible l'accroissance de la France et on ajoute que le Pape a refusé d'admettre cette démission.

L'Osservatore Romano", le journal officiel du Vatican a démenti cette nouvelle.

LE CORPS DU PRES. KRUGER

Clarens, Suisse, 26 — La dépouille mortelle de M. Kruger, ancien président de la république du Transvaal, inhumé le 14 juillet, a été placée dans un sarcophage qui sera conduit à la Haye. Le cercueil était recouvert du drapeau de l'ancienne république, et portait en acclamation l'inscription suivante : "Stephan Johannes Paul Kruger, né le 10 octobre 1825 à Olosburg, colonie du Cap, de son vivant président de la république du Transvaal."

Sur le cercueil se trouvait aussi une plaque portant les armes de la république sud-africaine, avec ces mots : "L'union fait la force."

LES PASSE-TEMPS

On nous dit que les membres du Club Passe-Temps sont à organiser un grand concours de whist, auquel les membres de ce club, ils le croient devront remporter victoire. Une centaine de membres sont bien à ces effets et après cela rien ne fut fait avant le 15ième inning. Van Zant essaya de faire un "double play" et fit une erreur, permettant à deux hommes des Lawrence de scorer. Le trait saillant de la partie fut le frappage de Soffel qui fit 4 hits. Score:

Lawrence
2 0 0 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 2—5
Nashua
0 0 0 1 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0—3

Batteries : Klobedanz et Eaton ; Swipe et Merritt. Assistance—480.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Boston 4, St Louis 2, (11 innings). Assistance—4942.

A Washington—Washington - Detroit, pluie.

A New York—New York 1, Chicago 0. Assistance—1822.

A Philadelphie — Cleveland, pluie.

(NATIONAL LEAGUE)

A Chicago—Cincinnati 4, Chicago 2, (10 innings). Assistance—3000.

A Pittsburg—(Première partie) Pittsburg 3, Brooklyn 0. (Deuxième partie) Pittsburg 1, Brooklyn 1. Assistance—6200.

(EASTERN LEAGUE)

A Toronto—Toronto 6, Providence 0.

A Montreal—Jersey City 8, Montreal 1.

A Buffalo—Baltimore 7, Buffalo 5.

A Rochester—Rochester 4, Newark 1.

(Connecticut League)

A New London—New London 8, Hartford 2. (Second game)—New London 5, Hartford 3.

A Holyoke—Holyoke 6, Hartford 2.

A Springfield—Springfield 4, Meriden 3.

A Norwich—New Haven 7, Norwich 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

(New England League)

Lowell à Lawrence.
Haverhill à Manchester.
New Bedford à Concord.
Fall River à Nashua.

(American League)

Chicago à Boston.
Cleveland à Washington.
New York à Detroit.
Philadelphie à Saint Louis.

(National League)

Pittsburg à Brooklyn.
Cincinnati à New York.
Chicago à Philadelphie.
Boston à St Louis.

AUTOUR DES BUTS

Lee lancera pour Lowell.

Crane lancera pour Lowell.

Connors sera sur le coussin à first base.

Hickey gardera le coussin à second base.

Lake occupera le court stop.

Higbie sera au troisième but.

Degan gardera le champ gauche.

Turner gardera le centre du champ.

Metivers gardera le champ droit.

Gulliven sera au bâton.

Harris sera au bâton pour Fall River.

de sa tête, un instant soulevée. Les sourcroles qui les enchaînaient tout étaient son devant à ses lèvres; il les mordit, et l'instinct de la conservation revenant avec l'espoir de la délivrance, il en eut bien vite, à coups de dents, déchiré le nœud. Le cavalier chantait tout en fourbissant la garde de son sabre. Jacques se suspendit d'une main à la croupière du cheval, et de l'autre, défit le lien qui l'attachait à la selle. Quand il sentit ses membres libres, il regarda autour de lui pour voir si nul soldats ne l'observait; le chef et les officiers chevauchaient en tête, et l'escadron les suivait sans

FOLIE FURIEUSE

Un fermier de Pelham est pris soudain d'une terrible crise

Il arrache les portes de sa maison brise les fenêtres, casse le poêle, démolit tout

John Quigley, un fermier à l'aise de Pelham est devenu tout à coup fou furieux, hier après-midi, et ce n'est que par une permission tout spéciale de la Providence, qu'il n'a pas tué sa femme et ses cinq enfants. Le malheureux armé d'une hache détruisait tout sur son passage, à coups de hache. On se souvient que tout dernièrement Quigley a été tout à coup attaqué de folie à Lawrence où il voulait briser de grandes vitrines, etc.

Son intention était évidemment de tuer sa femme et ses enfants et il est miraculeux que tous sont parvenus à se sauver.

Les seigneurs Butler et Drury se sont emparés de la personne du pauvre fou et l'on compte à l'asile des aliénés à Concord, N. H. Sa femme et ses enfants se sont sauvés chez un voisin. Il brisait tout ce qui se trouvait sur le chemin qui le conduisait à l'appartement où il croyait les trouver, mais la petite famille sortit par une autre porte. Il les suivit par les plates bandes dans le sable de la route, jusqu'à chez un voisin, mais on le désarma avant qu'il ait eu le temps de se rendre jusqu'à eux.

Il a brisé toutes les portes de sa maison, ainsi, les fenêtres, démoli les armoires, brisé la poêle de cuisine, défoncé les cadres et a fait encore quantité d'autres désordres.

LA VOIRIE

LE COMITE RECOMMANDE QUE L'ON EMPRUNTE $150,000 POUR LE PONT DE PAWTUCKETVILLE

Le surintendant des rues a besoin de $40,000 que le comité lui accorde de grand coeur

La commission de la voirie a tenu une assemblée, hier soir.

Les échevins Carmichael et Fairweather étaient absents en conséquence l'assemblée ne se composait que de conseillers. M. le conseiller Hayes fut nommé président pro-tempore. On s'est occupé des plans de la Boston Bridge Company pour la construction d'un pont à la chaussée de Pawtucketville.

M. Samuel Fleming, président du sous-comité, dit que la somme de $150,000 serait suffisante pour couvrir toutes les dépenses de construction.

Après avoir expliqué parfaitement les plans du pont qu'il rêve, M. Fleming propose de recommander l'emprunt de $150,000 pour un pont de 60 pieds. Le conseiller James F. Fleming seconde cette motion.

M. Barry propose en amendement que cette question soit laissée sur la table jusqu'à la prochaine réunion. Pour appuyer son amendement M Barry dit qu'une aussi forte somme d'argent ne doit pas être votée à la légère. Il admettait que les échevins qui font partie du comité soient présents.

M. Samuel Fleming dit que cette question ne semblait pas intéresser les échevins. Le président pro-tempore, M. Hayes, ajouta que les échevins semblaient ne pas s'occuper du tout des intérêts de la ville. Il dit que la plus grande partie du comité attend depuis trop longtemps la vengeance des échevins, et il demande que l'on se réunisse immédiatement pour en finir la construction au pont.

M. Barry se lève et répète qu'aucun citoyen n'a été fait pour l'ouvrage en faveur et qu'il ne faut pas trop se hâter. M. Palmer admet dans son sens et le système d'emprunt de M. Barry.

Le président pro-tempore met aux voix la question du sous-comité sur le pont. M. Fleming, M. Hayes et M. Barry votent pour et MM. Barry et Palmer contre. M. Hayes donne alors la prépondérance de voix à la résolution.

Le président Hayes dit qu'il ne sait pas s'il est nécessaire de voir la ville au sujet de l'emprunt. Il suggère que la question soit laissée sur la table.

L'on voit alors le greffier Bowers, en l'absence du président régulier M. J. L. Hayes, en l'absence du président régulier M. Carmichael, et M. Fairweather, en l'absence du président régulier M. Fleming, membre du comité de la voirie, faire un appel nominal pour voir si tous les membres sont présents.

M. Barry, le comité recommande la même chose que la résolution précédente.

Il n'y eut pas de réponse.

A ce, il se conclut que l'assemblée ordinaire aura lieu le lendemain.

LES CHEMINS DE CRYSTAL LAKE

Après avoir expliqué parfaitement les plans du pont qu'il rêve, M. Fleming propose de recommander l'emprunt de $150,000 pour un pont de 60 pieds. Le conseiller James F. Fleming seconde cette motion.

M. Barry propose en amendement que cette question soit laissée sur la table jusqu'à la prochaine réunion. Pour appuyer son amendement M Barry dit qu'une aussi forte somme d'argent ne doit pas être votée à la légère. Il admettait que les échevins qui font partie du comité soient présents.

M. Samuel Fleming dit que cette question ne semblait pas intéresser les échevins. Le président pro-tempore, M. Hayes, ajouta que les échevins semblaient ne pas s'occuper du tout des intérêts de la ville. Il dit que la plus grande partie du comité attend depuis trop longtemps la vengeance des échevins, et il demande que l'on se réunisse immédiatement pour en finir la construction au pont.

M. Barry se lève et répète qu'aucun citoyen n'a été fait pour l'ouvrage en faveur et qu'il ne faut pas trop se hâter. M. Palmer admet dans son sens et le système d'emprunt de M. Barry.

Le président pro-tempore met aux voix la question du sous-comité sur le pont. M. Fleming, M. Hayes et M. Barry votent pour et MM. Barry et Palmer contre. M. Hayes donne alors la prépondérance de voix à la résolution.

Le président Hayes dit qu'il ne sait pas s'il est nécessaire de voir la ville au sujet de l'emprunt. Il suggère que la question soit laissée sur la table.

L'on voit alors le greffier Bowers, en l'absence du président régulier M. J. L. Hayes, en l'absence du président régulier M. Carmichael, et M. Fairweather, en l'absence du président régulier M. Fleming, membre du comité de la voirie, faire un appel nominal pour voir si tous les membres sont présents.

M. Barry, le comité recommande la même chose que la résolution précédente.

Il n'y eut pas de réponse.

A ce, il se conclut que l'assemblée ordinaire aura lieu le lendemain.

LA VOIRIE

LE COMITE RECOMMANDE QUE L'ON EMPRUNTE $150,000 POUR LE PONT DE PAWTUCKETVILLE

Le surintendant des rues a besoin de $40,000 que le comité lui accorde de grand coeur

La commission de la voirie a tenu une assemblée, hier soir.

Les échevins Carmichael et Fairweather étaient absents en conséquence l'assemblée ne se composait que de conseillers. M. le conseiller Hayes fut nommé président pro-tempore. On s'est occupé des plans de la Boston Bridge Company pour la construction d'un pont à la chaussée de Pawtucketville.

M. Samuel Fleming, président du sous-comité, dit que la somme de $150,000 serait suffisante pour couvrir toutes les dépenses de construction.

Après avoir expliqué parfaitement les plans du pont qu'il rêve, M. Fleming propose de recommander l'emprunt de $150,000 pour un pont de 60 pieds. Le conseiller James F. Fleming seconde cette motion.

M. Barry propose en amendement que cette question soit laissée sur la table jusqu'à la prochaine réunion. Pour appuyer son amendement M Barry dit qu'une aussi forte somme d'argent ne doit pas être votée à la légère. Il admettait que les échevins qui font partie du comité soient présents.

M. Samuel Fleming dit que cette question ne semblait pas intéresser les échevins. Le président pro-tempore, M. Hayes, ajouta que les échevins semblaient ne pas s'occuper du tout des intérêts de la ville. Il dit que la plus grande partie du comité attend depuis trop longtemps la vengeance des échevins, et il demande que l'on se réunisse immédiatement pour en finir la construction au pont.

M. Barry se lève et répète qu'aucun citoyen n'a été fait pour l'ouvrage en faveur et qu'il ne faut pas trop se hâter. M. Palmer admet dans son sens et le système d'emprunt de M. Barry.

Le président pro-tempore met aux voix la question du sous-comité sur le pont. M. Fleming, M. Hayes et M. Barry votent pour et MM. Barry et Palmer contre. M. Hayes donne alors la prépondérance de voix à la résolution.

Le président Hayes dit qu'il ne sait pas s'il est nécessaire de voir la ville au sujet de l'emprunt. Il suggère que la question soit laissée sur la table.

L'on voit alors le greffier Bowers, en l'absence du président régulier M. J. L. Hayes, en l'absence du président régulier M. Carmichael, et M. Fairweather, en l'absence du président régulier M. Fleming, membre du comité de la voirie, faire un appel nominal pour voir si tous les membres sont présents.

M. Barry, le comité recommande la même chose que la résolution précédente.

Il n'y eut pas de réponse.

A ce, il se conclut que l'assemblée ordinaire aura lieu le lendemain.

LA VOIRIE

LE COMITE RECOMMANDE QUE L'ON EMPRUNTE $150,000 POUR LE PONT DE PAWTUCKETVILLE

Le surintendant des rues a besoin de $40,000 que le comité lui accorde de grand coeur

La commission de la voirie a tenu une assemblée, hier soir.

Les échevins Carmichael et Fairweather étaient absents en conséquence l'assemblée ne se composait que de conseillers. M. le conseiller Hayes fut nommé président pro-tempore. On s'est occupé des plans de la Boston Bridge Company pour la construction d'un pont à la chaussée de Pawtucketville.

M. Samuel Fleming, président du sous-comité, dit que la somme de $150,000 serait suffisante pour couvrir toutes les dépenses de construction.

Après avoir expliqué parfaitement les plans du pont qu'il rêve, M. Fleming propose de recommander l'emprunt de $150,000 pour un pont de 60 pieds. Le conseiller James F. Fleming seconde cette motion.

M. Barry propose en amendement que cette question soit laissée sur la table jusqu'à la prochaine réunion. Pour appuyer son amendement M Barry dit qu'une aussi forte somme d'argent ne doit pas être votée à la légère. Il admettait que les échevins qui font partie du comité soient présents.

M. Samuel Fleming dit que cette question ne semblait pas intéresser les échevins. Le président pro-tempore, M. Hayes, ajouta que les échevins semblaient ne pas s'occuper du tout des intérêts de la ville. Il dit que la plus grande partie du comité attend depuis trop longtemps la vengeance des échevins, et il demande que l'on se réunisse immédiatement pour en finir la construction au pont.

M. Barry se lève et répète qu'aucun citoyen n'a été fait pour l'ouvrage en faveur et qu'il ne faut pas trop se hâter. M. Palmer admet dans son sens et le système d'emprunt de M. Barry.

Le président pro-tempore met aux voix la question du sous-comité sur le pont. M. Fleming, M. Hayes et M. Barry votent pour et MM. Barry et Palmer contre. M. Hayes donne alors la prépondérance de voix à la résolution.

Le président Hayes dit qu'il ne sait pas s'il est nécessaire de voir la ville au sujet de l'emprunt. Il suggère que la question soit laissée sur la table.

L'on voit alors le greffier Bowers, en l'absence du président régulier M. J. L. Hayes, en l'absence du président régulier M. Carmichael, et M. Fairweather, en l'absence du président régulier M. Fleming, membre du comité de la voirie, faire un appel nominal pour voir si tous les membres sont présents.

M. Barry, le comité recommande la même chose que la résolution précédente.

Il n'y eut pas de réponse.

A ce, il se conclut que l'assemblée ordinaire aura lieu le lendemain.

LES CHEMINS DE CRYSTAL LAKE

IMPORTANTE AUDIENCE DANS L'HOTEL DE VILLE DE DRACUT

Les raisons qui militent en faveur de la construction d'une bonne route

Il y eut audience hier pour décider si le présent chemin, à l'est de la rue First, Lowell jusqu'au Varnum's Landing, devait être transformé en route ou routé, et qu'une nouvelle route de routé soit construite le long de la rive nord de la rivière Merrimack jusqu'aux limites de Methuen, Lowell et ces routes par les commissaires de comté dans la salle municipale de Dracut d'entre.

La première était présidé par F. W. Rae et en avons, la ville de Lowell était représentée par plusieurs personnes qui sont le président et un nombre Edward L. Morse, la ville de Dracut était représentée par plusieurs personnes par l'organisation de 2 sous nous un nombre de citoyens de Dracut, par les commissaires

Voyage en Europe

Nous rapportions l'autre jour que M. le Dr Patenaude était revenu d'un voyage en Europe.

Quelque intime du docteur nous a appris qu'il avait tenu un journal de ce voyage et, à force de supplications, un de nos reporters en a obtenu une copie. Certain qu'il intéressera nos lecteurs, nous en commençons aujourd'hui la publication qui se continuera pendant quelques jours:

Un proverbe français dit que les voyages forment la jeunesse. J'apprécierais qu'ils transforment les idées et déforment la bourse qui de ronde devient plate.

Parti, en compagnie de mon frère, le 13 de juin 1904, nous arrivâmes le soir même à Montréal où nos aventures de voyage commencèrent. Nous nous allons logés, n'ayant que deux jours à passer dans la ville, en un hôtel de 2ème classe. Le logement fut que nous n'étions pas seuls dans notre chambre. Les punaises y avaient élu domicile, et les produits que l'on avait répandus pour les en chasser ne réussissaient qu'à affecter désagréablement l'odorat des voyageurs. Quant aux punaises, elles ne semblaient pas nous avoir goûter, à en juger par la vigueur de leurs appétits qui nous empêchèrent de dormir toute la nuit. Aussi dès le lendemain nous rendîmes nous au St-James Hôtel où nous pûmes nous reposer convenablement. Nous nous embarquâmes le 15 juin au soir sur le "Bavarian" sur lequel malgré qu'il fût 10 heures du soir nous fîmes de notre quelques connaissances. Pendant notre sommeil, le navire levait l'ancre et au réveil nous naviguions en plein fleuve St-Laurent ayant déjà passé la Pointe aux Trembles.

Huit jours sur un navire peuvent paraître un ennuyeux et long moment à passer. Rien n'est plus agréable cependant lorsque se trouve, comme nous l'avons été, interdit dans un exercice d'asile. Les jours s'écoulent vite. Des jeux de toutes sortes coupés par des chants sacrés et profanes, des sermons, des lectures; le soir c'est le concert qui occupe notre temps et charme nos oreilles. Si l'on veut glisser on a devant soi le spectacle grandiose de la nature dans son immensité, on voit même fort loin des côtes les rivages de mer voler autour du navire, semblant l'accompagner, et de temps à autre venir se reposer sur la mâture, on sont aussi les mauvais qui suivent le navire et pondent tout autour naissant avec rapidité et immédiatement jusqu'au dehors de l'eau gaiement ce qu'on leur jette pour leur du pain. Enfin le temps se passe vite pour nous. Pour l'occasion un bal naturel se donnez nos soirs à bord dans l'entrepont qui réunit abondamment que je lui promette d'aller la voir à Paris ce que le fis aussitôt que je fais le dimanche 26 juin. Nous arrivâmes au service religieux fut bien. Enfin l'arrivai 22 nous arrivâmes à Liverpool.

Débarqués le 23 au matin, nous nous rendîmes sans arrêt à Londres où nous arrivâmes le même jour. Le trajet fut très agréable. Nous traversâmes le Comté de Galles et le Comté de Shropshire. Nous commençâmes à voir quelques spécimens de la campagne anglaise. Les champs sont bien cultivés, les maisons sont bien entretenues, mais elles ont un aspect triste. Les villages sont rares et peu importants. Les villes sont nombreuses et grandes. Les usines sont nombreuses et importantes. Les cheminées d'usines sont innombrables. Elles sont si nombreuses qu'elles donnent à la campagne un aspect désolé. Les arbres sont rares. Les champs sont entourés de haies vives. Les fermes sont rares et peu importantes. Les fermiers sont pauvres. Les fermes sont mal entretenues. Les fermiers sont mal habillés. Les fermiers sont mal nourris. Les fermiers sont mal logés. Les fermiers sont mal payés. Les fermiers sont mal traités. Les fermiers sont mal considérés. Les fermiers sont mal aimés. Les fermiers sont mal compris. Les fermiers sont mal défendus. Les fermiers sont mal représentés. Les fermiers sont mal gouvernés. Les fermiers sont mal instruits. Les fermiers sont mal informés. Les fermiers sont mal conseillés. Les fermiers sont mal dirigés. Les fermiers sont mal encadrés. Les fermiers sont mal organisés. Les fermiers sont mal unis. Les fermiers sont mal solidaires. Les fermiers sont mal fraternels. Les fermiers sont mal amicaux. Les fermiers sont mal sociables. Les fermiers sont mal polis. Les fermiers sont mal élevés. Les fermiers sont mal éduqués. Les fermiers sont mal instruits. Les fermiers sont mal informés. Les fermiers sont mal conseillés. Les fermiers sont mal dirigés. Les fermiers sont mal encadrés. Les fermiers sont mal organisés. Les fermiers sont mal unis. Les fermiers sont mal solidaires. Les fermiers sont mal fraternels. Les fermiers sont mal amicaux. Les fermiers sont mal sociables. Les fermiers sont mal polis. Les fermiers sont mal élevés. Les fermiers sont mal éduqués.

Notre première promenade nous conduisit place de la Bastille. Nous étions donc sur un des endroits où l'un des plus célèbres événements que le monde ait vu s'est passé. La s'élevait cette fameuse forteresse prison d'Etat, rempart de la royauté que le peuple français prit de vive force le 14 juillet 1789. Ce fut le premier acte de la Révolution. Aujourd'hui il ne reste plus rien de l'ancienne prison, seule une ligne tracée sur le sol nous en marque l'emplacement. Au milieu de la Place s'élève aujourd'hui une colonne que le peuple nomme la colonne de la Bastille, mais qui en réalité s'appelle colonne de Juillet, colonnelle est érigée en mémoire et à la gloire des citoyens tués pendant les journées de juillet 1830. les 27, 28 et 29 juillet qu'on appelle les trois glorieuses. C'est une colonne en bronze portant au sommet le génie de la Liberté par terminé. Le Monument est d'une hauteur totale de 154 pieds, y compris le colonne. Nous fîmes l'ascension de la colonne au sommet de la colonne et la balancement est très sensible vu la hauteur. L'on a une vue excellente de la partie nord et est de Paris. Après avoir admiré l'ensemble des monuments que nous promettions de visiter en détail dès le lendemain, nous redescendîmes et pour ne plus dispo nous reprîmes de suite notre hôtel.

Le jeudi 30 juin devait être pour nous une journée mémorable. Partis de l'hôtel après le repas, nous nous étions fait conduire au Musée du Louvre. La nous trouvâmes à l'entrée du Musée un pavillon double, au monsieur qui nous offrit des services comme guide nous expliquant que l'immensité du Palais et la variété des collections nécessitaient l'emploi, pour le visiteur disposant, un peu de temps d'un guide bien informé faisant voir et expliquant rapidement les choses les plus importantes. Après avoir fait le prix avec lui, nous commençâmes la visite. Que n'avons nous pas vu là?

La Vénus de Milo, en chef d'œuvre que le monde entier admire, et que les artistes adorent. La Diane, le Gladiateur, les Marbres du Parthénon tous les antiques célèbres.

Nous avons vu les anciens appartements des rennes le balcon d'où Charles IX tira sur les protestants au massacre de la St-Barthélemy, nous avons vu la salle des Cariatides où se trouvent placés deux vases accompagnés très curieux.

Ayant parlé à notre guide de ce que nous désirions visiter plus spécialement, il nous avertit de suite que ce jour était des plus favorables pour nos plaisirs choisis. Etonnant nos comédie, nous abandonnâmes pour un moment la visite du Louvre pour nous rendre à l'Opéra d'Opéra-Comique. Une surprise nous y conduisit. Le chemin nous conduisit par les boulevards de la Chaussée d'Antin pour se rendre à l'Opéra-Comique. Nous commençâmes à voir quelques spécimens de la campagne anglaise. Les champs sont bien cultivés, les maisons sont bien entretenues, mais elles ont un aspect triste. Les villages sont rares et peu importants. Les villes sont nombreuses et grandes. Les usines sont nombreuses et importantes. Les cheminées d'usines sont innombrables. Elles sont si nombreuses qu'elles donnent à la campagne un aspect désolé. Les arbres sont rares. Les champs sont entourés de haies vives. Les fermes sont rares et peu importantes. Les fermiers sont pauvres. Les fermes sont mal entretenues. Les fermiers sont mal habillés. Les fermiers sont mal nourris. Les fermiers sont mal logés. Les fermiers sont mal payés. Les fermiers sont mal traités. Les fermiers sont mal considérés. Les fermiers sont mal aimés. Les fermiers sont mal compris. Les fermiers sont mal défendus. Les fermiers sont mal représentés. Les fermiers sont mal gouvernés. Les fermiers sont mal instruits. Les fermiers sont mal informés. Les fermiers sont mal conseillés. Les fermiers sont mal dirigés. Les fermiers sont mal encadrés. Les fermiers sont mal organisés. Les fermiers sont mal unis. Les fermiers sont mal solidaires. Les fermiers sont mal fraternels. Les fermiers sont mal amicaux. Les fermiers sont mal sociables. Les fermiers sont mal polis. Les fermiers sont mal élevés. Les fermiers sont mal éduqués.

(A suivre.)

Le Soda que l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Daoust est pur, rafraîchissant et délicieux.

ENFANTS DESERTEURS

Le petit Clermont arrêté à Saint-Agathe sous filiettes

Agathe où ils les trouva en compagnie de trois garçons qui voulaient les amener à la Lièvre, où prétendaient-ils, ils voulaient s'établir.

Les deux fillettes durent reprendre le chemin de la maison paternelle.

Quand à leurs compagnons, ils ont déclaré au chef, qu'ils trouveront d'autres amies pour partager leur sort.

Très interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

FERMETURE TEMPORAIRE

Les employés de filatures de Suncook chômeront pendant deux semaines

Manchester, 27—Samedi dernier, lorsque les employés des filatures de Suncook ont terminé leur journée d'ouvrage, ils ont été surpris de voir une affiche annonçant que les portes des filatures seraient fermées jusqu'au 5 août.

Depuis quelques jours, des rumeurs annonçant cette fermeture circulaient à Suncook, mais on n'y ajoutait pas foi, surtout depuis que la réduction de salaire avait été annoncée. La nouvelle a surpris tous les employés. Ce congé de deux semaines et la réduction considérable dans les salaires, qui doit se suivre immédiatement, rend la situation encore plus précaire.

Les salaires avaient déjà été réduits de 10 pour cent; à Suncook, l'automne dernier.

VINS et LIQUEURS

Domestiques et Importés

Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.

L. P. TURCOTTE

141-147 rue Worthen

Tél. 554-2

Vente d'Ecoulement

Ne manquez pas cette opportunité. Faites attention à nos bargains.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER of TAILOR

Téléphone 673 3.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Elle n'a pas d'objection

A ce que je fume dans la maison, ma femme parce que mes cigares sont tous à destination à la maison. Une enquête d'un an ne rendrait que des points en faveur pour ma marque de cigares Old Hundred bien qu'ils soient plus forts que tous les autres.

Nous sommes en quartiers généraux pour le premier dans cette ligne.

Les fumeurs ne peuvent rien avoir de mieux que le W. H. I. Hayes Old Hundred, le cigare de fin, en vente pour 10c

W. H. I. HAYES,

Lowell, Mass

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

128 rue Aiken. Chambres 5 et

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 8 P. M.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau gare du Nord. Tél. 77 ou 256 Merrimack. Hôtels Hartford, Merrimack, Parkhurst et Adlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage enlevé à domiciles.

Lowell, Mass., 25 juin 1904.

La Cie Médico-Chimique, 185 rue Summer, Boston.

J'éprouve un grand plaisir en vous communiquant ces quelques lignes, en marque de reconnaissance, pour la guérison que j'ai obtenue par votre célèbre remède "Le Trésor de la Santé". Je vous autorise donc de publier ce certificat, croyant qu'il pourrait être utile aux femmes pâles et faibles et être en même temps un faible hommage à la Cie Médico-Chimique de Boston.

Agréez mes remercîments.

MME ARTHUR GERMAIN.

286 rue Fletcher, Lowell, Mass.

Boston, 1er juin 1904.

La Cie Médico-Chimique, 185 rue Summer, Boston, Mass.

Monsieur,

Je viens aujourd'hui vous témoigner ma reconnaissance, en vous disant ce que votre célèbre remède "Le Trésor de la Santé" a fait pour moi, croyant par là être utile aux femmes qui souffrent de mal de reins et de toutes sortes de maladies que les femmes sont exposées. Depuis quinze ans que je me faisais soigner par les médecins, et essayés toute sorte de remèdes, sans pouvoir avoir plus qu'un soulagement passagé. Je suis heureuse de vous dire que "Le Trésor de la Santé" m'a complètement guérie. Je me sent beaucoup plus forte, je mange avec beaucoup plus d'appétit, et j'ai engraissé de douze livres, et enfin je suis heureuse de vivre. Vous trouverez ci-inclus le montant pour trois autres bouteilles qui est pour une de mes voisines qui veux devoir au si bien que moi. Je me ferai un plaisir de recommander "Le Trésor de la Santé" à chaque fois que j'en aurai l'occasion.

Votre très reconnaissante.

ANGELINE CAMPEAU.

61 rue Revere, Boston, Mass.

$200.00 SERONT DONNÉS GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE

REGTNA	1er.
UOLURÉD	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

Créosote de Hêtre,	0.13
Eucalyptol Absolu,	0.04
Terebene,	0.03
Quassine Cristallisée,	0.001

La composition des Capsules Cresobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous en garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, on lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception de 1.00 en coupons de flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY,

PHARMACIEN.

Coin des rues St-Denis et St-Catherine,

MONTREAL, Canada.

L'homme Populaire

Le maire Giroguan m'avait invité, l'autre année, à la fête de son endroit. Nous étions restés assez aux casseroles d'écritoire à l'école de Mont-Pavet, mais, depuis, nous ne nous étions plus vus.

—Bénédiction de l'Eau! m'écria-t-il en m'abervenant, tu es toujours le même, frais comme un barbeau, joli comme un soudroit comme une quille... Je t'aurais reconnu entre mille.

—Oui, je suis toujours le même, lui répondis-je, seulement la vue baisse un peu, les temps étant, les cheveux blanchissent, et lorsque les vignes sont blanches, les valéens ne sont jamais chauds.

—Ah! vrai," fadaud, me dit-il, vieux boeuf fait sillon droit, et ne devient pas vieux qui veut... Sur ce, allons dîner.

Vous savez comme on mange aux fêtes de village, et chez l'ami Castagne je vous réponds que personne ne meurt de faim. Nous étions un repas-noble et on faisait dire vous: coquilles d'écrevisses, truites de la Sorgue, rien que des viandes fines et du vin cacheté; le coup du milieu; des bouteilles de toutes sortes, et, pour nous servir à table, pour pousser de vingt ans... je ne vous en dis pas davantage.

Arrivés au dessert, nous entendons un bourdonnement dans la rue, rond! rond!... C'étaient les tambourins. La jeunesse du pays venait sonner l'on l'usage, donner l'aubade à M. le Consul.

—Ouvre la porte, Francounette, cria mon ami Castagne, va chercher les trogasses," sous dire des cornets.

Cependant les mécréirers battaient leur tambourinade. Quand ils eurent fini, les abbés de la jeunesse, gouges, à la veste, entrèrent dans la salle avec les musiciens. Avec le valet de ville qui portait fièrement les prix des jeux au bout d'une perche avec les farandoleurs et toute la bande des filles.

Les verres se remplirent de bon vin d'Alicante; les amoureux, chacun à son tour, coupèrent une corne de fromage; on trinqua largement à la santé de M. le Maire; puis M. le Maire, quand tous eurent bu, quand tous eurent ri, prononça ce petite discours:

—Mes enfants, Dieux tant que vous voudrez; amusez-vous tant que vous pourrez; soyez toujours honnêtes avec les étrangers; sauf de vous battre et de faire du désordre, vous avez toute permission.

—Vive Monsieur Castagne!... cria la jeunesse.

On sortit et la farandole se mit en train.

Quand nous fûmes seuls, je demandai à l'ami Castagne:

—Combien y a-t-il de temps que tu es maire de Giroguan?

—Il y a cinquante ans, mon homme!

—Seulement? Il y a cinquante ans!

—Oui oui, il y a cinquante ans. J'ai vu passer onze gouvernements. Et je ne crois pas mourir, si je vois bien la table, sans en enlever encore une douzaine.

—Mais comment as-tu fait pour rester tout ce temps à la même place? Tu as donc le secret d'être toujours élu?

—Le secret? Il n'y a pas de secret. Il faut être honnête homme, voilà tout.

—Et tu as toujours fait cela?

—Toujours.

—Regarde-moi un peu en face. Parle à haute voix, et l'on ne croirait pas que tu as menti. La main sur la conscience, as-tu toujours été honnête homme?

—Toujours.

—Et pas un seul jour tu n'as fait de tort à personne?

—Pas un seul jour.

—Et tu n'as jamais pris un sou qui ne t'appartînt pas?

—Jamais.

—Et tu n'as jamais fait voter pour toi que des gens qui le méritaient?

—Jamais.

—Et tu n'as jamais fait voter contre ceux qui n'ont pas d'opinion, les pauvres innocents, tous ces braves gens qui bouillent, pioulent, selon que le vent les pousse?

—Ah! ceux-là? quand, parfois, chez le perruquier, ils me demandent mon avis: voyez-vous, leur dis-je, Bassacan me vent pas mieux que Bassacan. Si vous votez pour Bassacan, cet été vous aurez des puces, et si vous votez pour Bassacan, vous aurez des puces cet été. Quant à nous, les Giogonnais, nous nous vendons une bonne place que toutes les promesses que font les candidats. Ah! ce serait différent si vous nommiez des paysans. Tant que, pour députés, vous ne nommerez pas des paysans, comme cela se fait en

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
912 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 27 juillet 1904

Les Turc ont tenu de police pour eux-mêmes en Asie Mineure et non pour rappeler les Arméniens à l'ordre.

Le conseil de ville a remis à plus tard la considération d'un emprunt pour la construction d'un pont au bas de l'écluse de Pawtuckerville. Nous nous y attendions.

Les démocrates prétendent que le sénateur Gorman a 66 ans est trop vieux pour assumer les fonctions de président du comité national, et Davis à 81 ans n'est pas trop vieux pour être vice-président?

Un ouvrier de Fall River a été condamné hier pour avoir causé du désordre. La chose est malheureuse, car on nous dit que la conduite des grévistes est admirable et l'escapade semble de ce filonnil est assez pour jeter du discrédit sur tous ceux avec qui il fatte.

Les Japonais avancent toujours, ils massacrent les régiments russes qui osent s'opposer à leur marche et on ne les voit pas occuper de positions bien importante. On donne essentiellement pour compte quand on décide soi-même l'ennemi? Les correspondants devraient un peu nous renseigner sur ce côté.

Les journaux démocrates publient hier une interview de M. William A. Gaston dans laquelle ce monsieur déclara ouvertement que le Massachusetts ne doit pas être compté comme un Etat certain par les républicains. N'ire ces dames ce est parti à ne pas se mettre en travers aveaux. Lui qui a été deux fois maire comme candidat à la première magistrature de l'Etat, voudrait mieux que tout autre la force du parti républicain dans le Massachusetts. S'imagine-t-il que les vieux amis de l'administration actuelle voudront pour Parker qu'ils ne connaissent pas quand la convention démocratique avait un très fort candidat en Olney un homme du Massachusetts?

La reciprocite au Mass

L'attachement du parti républicain pour la protection fut fera un tort considérable dans le Massachusetts. Il est bien démontré, paraît-il, qu'un grand nombre d'hommes d'affaires de l'Etat sont en faveur de la réciprocité de Canada. Cette assertion n'a pas grand'valeur heureusement, car outre que les avantages de la reciprocité avec le Canada sont encore incalculable, il est bien évident que ce n'est pas ce qui a fait prospérer ce pays, mais bien le tarif protecteur. Les républicains du Massachusetts ne peuvent pas, pour cette question, se mettre en travers de leur parti sans se nuire à eux-mêmes.

Les grands industriels, qui ont fait la prospérité de l'Etat, ne sont pas en faveur de la réciprocité avec le Canada. Ils savent que les produits canadiens ne peuvent pas entrer en concurrence avec les produits manufacturés dans les grandes usines de la Nouvelle-Angleterre. Ces produits sont trop grossiers et ne peuvent pas soutenir la concurrence. Ce sont les petits industriels qui ont besoin de la réciprocité avec le Canada. Ils ne peuvent pas lutter contre les produits manufacturés dans les grandes usines, mais ils peuvent lutter contre les produits canadiens. Ce sont eux qui ont besoin de la protection du tarif. Ce sont eux qui ont besoin de la protection du tarif. Ce sont eux qui ont besoin de la protection du tarif.

En additionnant

La plus forte Ammoniaque 12c la Pint
C. B. Coburn Co, 63 Rue Market.

Fièvre de Foin Guérie par le To-ni-ta

POUR $75.00

Vous Allez à St-Louis

Vous avez cinq jours pour visiter l'exposition, vous faites une excursion aux Chutes Niagara en revenant et vous êtes ramenés chez vous.

Le voyage coûte en moyenne $200 (pour les économes) et par l'excursion qui s'organise, en donnant $75.00, vous êtes libéré de toute dépense et vous êtes assuré d'un service de première classe, tant dans le train qu'à l'hôtel à St-Louis. Va sans dire, les entrées sur le terrain de l'exposition sont payées.

Adressez-vous à

CLOVIS BELANGER,

L'Etoile, Lowell, Mass.

Jo me souviens, a continué M. French d'une historiette que raconta lait mon grand père au sujet de Washington, et que je n'ai jamais vue nulle part imprimée. Washington se promenant un jour autour de son camp vit un poteau qui s'arrachait et donna l'ordre à un soldat près de là de l'arranger. Or le soldat était un caporal et croyant que quelque officier quelconque se mêlait de lui donner des ordres il se redressa et répliqua: Je suis caporal et je ne travaille pas. Le lendemain matin le caporal trop fin était remis dans les rangs afin qu'il put travailler.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le flacon de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts., en contient assez pour une année.

A ST-PIERRE DE MONTREAL

Montréal 27.—Une belle fête religieuse a eu lieu hier, à Saint-Pierre, à l'occasion de la visite en cette paroisse de Leurs Grandeurs, Mgr Legal, évêque de Saint-Albert; Mgr Emile Grouard, vicaire-apostolique du Mackenzie, et Mgr Breynat, vicaire-apostolique du Yukon.

La grand'messe a été chantée par le rév. père Vantigham, et le sermon a été donné par Sa Grandeur Mgr Emile Grouard.

L'éloquent prédicateur avait pris pour texte: "Multi me evangelizare."

Pendant trois quarts d'heure, l'orateur sacré a tenu l'auditoire sous le charme de sa parole en racontant les travaux, les peines et les sacrifices de toutes sortes qui accompagnent les missionnaires dans ce vicariat de l'Extreme-Nord qui s'étend jusqu'au Pôle Arctique.

Le chant a été magnifiquement rendu par le chœur de la paroisse.

Les trois évêques laissaient Montréal demain pour New York, où ils iront s'embarquer pour la France, afin d'assister au chapitre général de la congrégation des Oblats, qui aura lieu à ce poste du 22 août au 24, pour devoir comme officier d'ordonnance de la rencontre, et ansi dans le but d'observer l'action des armes et des munitions manufacturées par le département d'ordonnance, et après ce la retournera à son poste.

Le lieutenant Porter Vredenburg, 25ième d'infanterie se rapportera à l'officier commandant au Fort Snelling, Minn., pour devoir.

Les changements suivants ont été faits dans le corps d'artillerie: Sous-lieutenant Roger O. Mason, de la compagnie 103ième (attaché) à la 28ème compagnie, artillerie de côte; sous-lieutenant Willis G. Peace de la 56ème compagnie, artillerie de côte, à la compagnie 105ième, artillerie de côte (attaché). Le lieutenant colonel William L. Pitcher, 25ième infanterie, est chargé comme membre du comité examinateur envoyé au presidio à San Francisco, 8 juillet, le vice-colonel Owen J. Sweet, 2ie infanterie, remplacé.

ORDRES DE L'ARMEE

Washington, D. C., 27 — Ordres de l'armée:

Le capitaine Jay E. Hoffer, département d'ordonnance, ira de Springfield, Mass., au Fort Riley, Kansas, et se présentera à l'officier en charge de la rencontre nationale qui aura lieu à ce poste du 22 août au 24, pour devoir comme officier d'ordonnance de la rencontre, et ansi dans le but d'observer l'action des armes et des munitions manufacturées par le département d'ordonnance, et après ce la retournera à son poste.

Le lieutenant Porter Vredenburg, 25ième d'infanterie se rapportera à l'officier commandant au Fort Snelling, Minn., pour devoir.

Les changements suivants ont été faits dans le corps d'artillerie: Sous-lieutenant Roger O. Mason, de la compagnie 103ième (attaché) à la 28ème compagnie, artillerie de côte; sous-lieutenant Willis G. Peace de la 56ème compagnie, artillerie de côte, à la compagnie 105ième, artillerie de côte (attaché). Le lieutenant colonel William L. Pitcher, 25ième infanterie, est chargé comme membre du comité examinateur envoyé au presidio à San Francisco, 8 juillet, le vice-colonel Owen J. Sweet, 2ie infanterie, remplacé.

NAVIGATION AERIENNE

INTERESSANTE EXPERIENCE FAITE A MONTREAL

Un ballon dirigeable inventé par un Canadien Français

Montréal, 27 — Il n'est pas nécessaire d'aller à St-Louis pour voir fonctionner des ballons dirigeables. Montréal a ses propres aéronefs et son "aéronaute" dans la personne de M. Louis Godon.

Les personnes d'une foule considérable, sous la direction de M. Fillion ont eu un banquet et à fait plusieurs ascensions démontrant à 3/4 de milles que l'inventeur canadien a trouvé la solution du problème de la navigation aérienne.

Les premières expériences ont eu lieu à 5 heures, hier matin, et ont duré jusqu'à 7 heures. Elles ont été faites dans les airs et à ces heures matinales, il n'y a pas de vent. Le ballon a été gonflé à l'hydrogène et a pris son essor avec une grande facilité. Il a été dirigé dans toutes les directions et a fait preuve d'une grande docilité.

Les expériences ont eu lieu à 5 heures, hier matin, et ont duré jusqu'à 7 heures. Elles ont été faites dans les airs et à ces heures matinales, il n'y a pas de vent. Le ballon a été gonflé à l'hydrogène et a pris son essor avec une grande facilité. Il a été dirigé dans toutes les directions et a fait preuve d'une grande docilité.

NOYADES

St-Hilaire 27. — Toute la population du village de St-Hilaire a été péniblement affectée par la nouvelle qu'un des enfants de M. McCarthy, actuellement en villégiature à cet endroit, avait noyé en s'amusant en compagnie de quelques petits frères.

On ne connaît encore comment le triste accident arrivé. Au moment où les parents du petit défunt étaient à prendre leur repas, ses petits camarades de M. Mc-Carthy, âgés respectivement de 7, 5 et 3 ans, s'amusaient à détourner l'eau d'un petit ruisseau et s'amusaient à faire jouer cette eau en la dirigeant dans différentes directions. Le petit Mc-Carthy, âgé de 5 ans, s'amusait à faire jouer cette eau en la dirigeant dans différentes directions. Le petit Mc-Carthy, âgé de 5 ans, s'amusait à faire jouer cette eau en la dirigeant dans différentes directions.

Je me souviens, a continué M. French d'une historiette que raconta lait mon grand père au sujet de Washington, et que je n'ai jamais vue nulle part imprimée. Washington se promenant un jour autour de son camp vit un poteau qui s'arrachait et donna l'ordre à un soldat près de là de l'arranger. Or le soldat était un caporal et croyant que quelque officier quelconque se mêlait de lui donner des ordres il se redressa et répliqua: Je suis caporal et je ne travaille pas. Le lendemain matin le caporal trop fin était remis dans les rangs afin qu'il put travailler.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le flacon de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts., en contient assez pour une année.

A ST-PIERRE DE MONTREAL

Montréal 27.—Une belle fête religieuse a eu lieu hier, à Saint-Pierre, à l'occasion de la visite en cette paroisse de Leurs Grandeurs, Mgr Legal, évêque de Saint-Albert; Mgr Emile Grouard, vicaire-apostolique du Mackenzie, et Mgr Breynat, vicaire-apostolique du Yukon.

La grand'messe a été chantée par le rév. père Vantigham, et le sermon a été donné par Sa Grandeur Mgr Emile Grouard.

L'éloquent prédicateur avait pris pour texte: "Multi me evangelizare."

Pendant trois quarts d'heure, l'orateur sacré a tenu l'auditoire sous le charme de sa parole en racontant les travaux, les peines et les sacrifices de toutes sortes qui accompagnent les missionnaires dans ce vicariat de l'Extreme-Nord qui s'étend jusqu'au Pôle Arctique.

Le chant a été magnifiquement rendu par le chœur de la paroisse.

Les trois évêques laissaient Montréal demain pour New York, où ils iront s'embarquer pour la France, afin d'assister au chapitre général de la congrégation des Oblats, qui aura lieu à ce poste du 22 août au 24, pour devoir comme officier d'ordonnance de la rencontre, et ansi dans le but d'observer l'action des armes et des munitions manufacturées par le département d'ordonnance, et après ce la retournera à son poste.

Le lieutenant Porter Vredenburg, 25ième d'infanterie se rapportera à l'officier commandant au Fort Snelling, Minn., pour devoir.

Les changements suivants ont été faits dans le corps d'artillerie: Sous-lieutenant Roger O. Mason, de la compagnie 103ième (attaché) à la 28ème compagnie, artillerie de côte; sous-lieutenant Willis G. Peace de la 56ème compagnie, artillerie de côte, à la compagnie 105ième, artillerie de côte (attaché). Le lieutenant colonel William L. Pitcher, 25ième infanterie, est chargé comme membre du comité examinateur envoyé au presidio à San Francisco, 8 juillet, le vice-colonel Owen J. Sweet, 2ie infanterie, remplacé.

ORDRES DE L'ARMEE

Washington, D. C., 27 — Ordres de l'armée:

Le capitaine Jay E. Hoffer, département d'ordonnance, ira de Springfield, Mass., au Fort Riley, Kansas, et se présentera à l'officier en charge de la rencontre nationale qui aura lieu à ce poste du 22 août au 24, pour devoir comme officier d'ordonnance de la rencontre, et ansi dans le but d'observer l'action des armes et des munitions manufacturées par le département d'ordonnance, et après ce la retournera à son poste.

Le lieutenant Porter Vredenburg, 25ième d'infanterie se rapportera à l'officier commandant au Fort Snelling, Minn., pour devoir.

Les changements suivants ont été faits dans le corps d'artillerie: Sous-lieutenant Roger O. Mason, de la compagnie 103ième (attaché) à la 28ème compagnie, artillerie de côte; sous-lieutenant Willis G. Peace de la 56ème compagnie, artillerie de côte, à la compagnie 105ième, artillerie de côte (attaché). Le lieutenant colonel William L. Pitcher, 25ième infanterie, est chargé comme membre du comité examinateur envoyé au presidio à San Francisco, 8 juillet, le vice-colonel Owen J. Sweet, 2ie infanterie, remplacé.

NOYADES

St-Hilaire 27. — Toute la population du village de St-Hilaire a été péniblement affectée par la nouvelle qu'un des enfants de M. McCarthy, actuellement en villégiature à cet endroit, avait noyé en s'amusant en compagnie de quelques petits frères.

On ne connaît encore comment le triste accident arrivé. Au moment où les parents du petit défunt étaient à prendre leur repas, ses petits camarades de M. Mc-Carthy, âgés respectivement de 7, 5 et 3 ans, s'amusaient à détourner l'eau d'un petit ruisseau et s'amusaient à faire jouer cette eau en la dirigeant dans différentes directions. Le petit Mc-Carthy, âgé de 5 ans, s'amusait à faire jouer cette eau en la dirigeant dans différentes directions. Le petit Mc-Carthy, âgé de 5 ans, s'amusait à faire jouer cette eau en la dirigeant dans différentes directions.

primitifs, les résultats obtenus, tout en étant maigres, permettent de tirer de conclusions satisfaisantes.

Le ballon Fillon est formé d'un cylindre se terminant par deux cônes. Le tout est en feuilles d'aluminium, soutenu par des cerceaux en bois léger. L'assemblage des feuilles d'aluminium a pris 20,000 rivets. Le cylindre a 35 pieds de longueur et 15 pieds de diamètre; les cônes ont 10 pieds de longueur. La capacité du ballon est de 8,500 pieds cubes. Son poids est de 180 livres. Une nacelle très légère est suspendue au-dessous du cylindre par des fils d'acier. Le moteur se compose d'une hélice à deux lames mue par des pédales. Le gouvernail, en toile, est en arrière de l'hélice. C'est à ce dispositif que l'inventeur attribue l'efficacité de son gouvernail. Le ballon n'a pas encore d'appareil pour régler la montée et la descente. C'est pourquoi on ne l'a pas laissé libre dans les expériences.

La construction du ballon a duré un an et a coûté $2,000.

Le gonflement a lui seul coûte $300.

Quand M. Fillon aura mis un autre moteur à son ballon il pourra naviguer dans les airs tout aussi bien que M. Santos Dumont.

Avant de rentrer son ballon dans sa remise, M. Fillon a voulu lui assurer expérimenter la docilité. Il était agréable, même enthousiasmant de le voir avec une joie intense, qu'il ne pouvait plus à dissimuler, enfoncher le siège de sa nacelle et pédaler dans l'air. Malheureusement le ballon n'a fait goutfi qu'aux deux tiers de sa capacité et ne pouvait enlever un poids dépassant 125 livres; tout le monde n'a pas la subtilité des journalistes, M. Fillon n'a pu se maintenir dans l'air. Il pesait trop. A sept heures le ballon a été remisé. On en continuera le gonflement avec l'espérance de doubler sa force.

En résumé, l'expérience a été intéressante à deux points de vue, premièrement le ballon obéissait à l'impulsion de son gouvernail; deuxièmement, il n'y a pas eu d'accident. Ce dernier point est très important car on avait négligé de se conformer aux conditions du repertoir qui exigeait avant de monter, la promesse qu'on ne demander une ambulance et des médecins pendant l'ascension.

Ces expériences ont été faites sur le terrain des Shamrocks, entre six et sept heures du soir.

NOYADES

St-Hilaire 27. — Toute la population du village de St-Hilaire a été péniblement affectée par la nouvelle qu'un des enfants de M. McCarthy, actuellement en villégiature à cet endroit, avait noyé en s'amusant en compagnie de quelques petits frères.

On ne connaît encore comment le triste accident arrivé. Au moment où les parents du petit défunt étaient à prendre leur repas, ses petits camarades de M. Mc-Carthy, âgés respectivement de 7, 5 et 3 ans, s'amusaient à détourner l'eau d'un petit ruisseau et s'amusaient à faire jouer cette eau en la dirigeant dans différentes directions. Le petit Mc-Carthy, âgé de 5 ans, s'amusait à faire jouer cette eau en la dirigeant dans différentes directions. Le petit Mc-Carthy, âgé de 5 ans, s'amusait à faire jouer cette eau en la dirigeant dans différentes directions.

MORT DE L'AMIRAL TAYLOR

Sudbury, Ont. — L'amiral Henry C. Taylor de la marine des Etats-Unis, que commandait l'Indiana à la bataille de Santiago est mort au Copper Cliff General Hospital à 8 h. h. 15 hier soir. Il est mort du péritonite.

Au chevet de l'amiral se trouvaient son épouse, sa fille Mme W. R. Gherald, E. M.) et ses deux fils Roger et Tresley. Le corps est parti hier soir par le Pacific Canadien en route pour Washington, accompagné par Mme Taylor, ses deux fils et sa fille.

Demandez les timbres rouges à votre épicier.

MEURANT DE PAIN

Montréal, 27 — Dans un triste rôdit de la rue St-Martin, no 172, vit actuellement une pauvre jeune femme abandonnée. Il y a un mois par ses mari, Nelson Tessier. En quittant le toit conjugal il n'a rien laissé pour subvenir à l'existence de sept jeunes enfants dont le plus vieux est une fillette de 12 ans. Dans la troisième semaine de fatigues et de douleurs n'a pu résister à tant d'épreuves et la malade la tient clouée sur sa couche. Les enfants ne vivent que grâce aux secours de quelques bonnes charitables qui les soignent en attié.

L'on dit vouloir à avertir M. Martin de la Ferme industrielle qui s'est vendu de sort les lieux et il a trouvé la famille dans le plus profond dénuement. Un manque de tout dans cette maison, ne pas savoir les enfants sont privés des aresses de leur mère trop malade et trop faible pour leur distribuer un pain des enfants.

Grâce à M. Rivet on trouvera le moyen d'envoyer trois de ces petits malheureux chez des parents qui sont prêts à les recevoir aux Etats-Unis et secondant que quelqu'un s'intéresse au sort malheureux de cette infortunée famille. M. Rivet, brg. l'inspecteur pour lui trouver les premiers secours.

TANCART DEBORDANT

New York, 27. — H. Thomas Tancart de Cincinnati, ayez le président de la Cincinnati Saturday La réunion a été décidée à 1,000.

SATOLLI A ALBANY

Portland, Me. 27 — Le cardinal Satolli, accompagné de sa suite est parti d'ici hier matin pour Albany, N. Y. où il doit à New York, il ne viendra probablement pas Boston.

LISEZ L'ETOILE.

Baseball

(NEW ENGLAND LEAGUE)

POSITION DES CLUBS

	Gagnés	Perdus	P. C.
Haverhill	49	21	70.0
Fall River	38	33	53.1
Lowell	34	32	51.5
Nashua	36	34	51.4
Concord	34	35	49.3
Manchester	34	37	46.2
New Bedford	32	38	45.7
Lawrence	27	46	33.3

ENCORE UNE AVANCE

LES HAVERHILL GAGNENT LES DEUX PARTIES DU "DOUBLE HEADER" CONTRE LES MANCHESTER

Les Nashua gagnent une partie de douze inninga.—Les parties Lowell-Lawrence et Concord-New Bedford n'ont pas été jouées

La partie de baseball, qui devait avoir lieu hier après-midi entre les Lawrence et les Lowell, n'a pas eu lieu à cause du mauvais état du champ. La pluie qui avait tombée dans la première partie de l'après-midi, n'empêcha pas l'équipe de Lake et plusieurs enthousiastes de se rendre à Glen Forest. Arrivé sur le champ, il n'y avait que deux ou trois des joueurs des Hunagan, et il était évident que ce dernier ne voulait pas jouer. Les Lowell auraient certainement gagné la partie d'hier, car ils étaient en condition de le faire. Cet après-midi, les New Bedford viendront à Lowell et il est à souhaiter que Papa Lake ne sera pas humilié par une défaite par ce club, devant les "fans" locaux.

A Concord, la pluie empêcha la partie Concord-New Bedford.

NASHUA, 5; FALL RIVER, 4

Nashua, N. H., 27 — Les Nashua et les Fall River ont joué une partie de 12 innings ici hier après-midi, les locaux remportant la victoire par le score de 5 à 4. Les locaux égalèrent le score dans le septième inning et Pastor acrva le point gagnant, sur le fût de Sofiel. Pastor joua une belle partie et au baton il frappa pour trois hits, de même pour Peterson. Le gagnant McDermott fut plus heureux en chassé du champ par l'arbitre Brady pour avoir parlé du banc. Score:

Nashua ..... 0 0 0 0 2 2 0 0 0 0 1—5—12—2

Fall River ..... 2 0 1 0 1 0 0 0 0 0—4—12—1

Un homme "out" lorsque le point gagnant fut score.

Earned runs—Nashua 2. Fall River 1. Two-base hit—Gulleon. Sacrifice hits—Label, Courneen. Bases volées—Pastor 2, Wilson 1. Double plays—Labelle et Birmingham; Van Zant et Birmingham; Soffel, Pastor et Birmingham; Gulleon, Moorehead et Wedding. Bats sur balles—Par Labelle 4, par Courneen 2. Frappé par la balle du pitcher—Gulleon, Sacrifice—Par Labelle 3, par Courneen 1. Temps—2.20. Umpire—Brady. Assistance—450.

DEUX VICTOIRES CONSECUTIVES

Manchester, N. H., 27 — Les Haverhill gagnèrent les deux parties du "double header" joué aux deux bases, ici, hier après-midi. Les scores furent 7 à 6 et 11 à 2. Dans la troisième inning de la première partie les visiteurs gagnèrent deux points en frappant effectivement.

La deuxième partie fut endiablée. Hickey s'avéra par de commis et issues sont hommes au premier but. Il fut aussi frappé pour 12 hits. Scores:

(Deuxième partie.)

Haverhill ..... 0 0 2 0 0 0 0 0 0—2—9—0

Manchester ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0—7—0

Earned runs—Haverhill 2. Two-base hits—Knox 2. Three-base hits—Raffery, Sarsfield, Ahe—Raffery. Stolen bases—Graham, Hamilton, Hendrix sur les bats—Haverhill 3, Manchester 5. Bats sur balles—Par Knox 1, par Hendrix 1. Frappés—Par Knox 1, par Cole 3. Temps—1.55. Empire—Rothermel.

(Deuxième partie.)

Haverhill ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0—5—1

Manchester ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0—2—0

Earned runs—Haverhill 2. Sacrifice hits—Calleon, Hamilton, Hendrix, Bases volées—Hamilton, Hendrix. Bats sur balles—Par Calleon 1. Frappés—Par Calleon 1. Temps—1.25. Umpire—Rothermel.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Chicago 4, Boston 3. Assistance—6457.

A Philadelphie—Detroit 2, Philadelphie 1. Assistance—5050.

A New York — New York-St Louis, pluie.

A Washington — Washington-Cleveland, pluie.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—Philadelphie 8, Boston 7. Assistance—4500.

A Chicago—Chicago 3, Cincinnati 1. Assistance—2000.

A Pittsburg—St Louis 6, Pittsburg 1. Assistance—2670.

A New York—Brooklyn-New York, pluie.

(EASTERN LEAGUE)

A Rochester—Rochester 7, Newark 4.

A Montréal—Jersey City 9, Montréal 0.

A Toronto—Providence 5, Toronto 2.

(Connecticut League)

A New London—New London 5, New Haven 3.

A Meriden—Meriden 6, Springfield 1.

A Norwich—Norwich 3, Bridgeport 1.

A Hartford—Hartford 1, Holyoke 1. (15 innings—autre).

PARTIES D'AUJOURD'HUI

(New England League)

New Bedford à Lowell.

Lawrence à Manchester.

Fall River à Concord.

Nashua à Haverhill.

(American League)

Chicago à Boston.

Détroit à Philadelphie.

St Louis à New York.

Cleveland à Washington.

(National League)

Philadelphie à Boston.

Brooklyn à New York.

St Louis à Pittsburg.

Cincinnati à Chicago.

AUTOUR DES BUTS

Les New Bedford aujourd'hui.

McDermott fut chassé du champ hier, par l'arbitre Brady, pour avoir parlé du banc. C'est des hommes comme cela qu'il faut pour arbitre non pas de ces messieurs qui se laissent faire des hôtises et qui ne distingnent pas une courbe d'une balle lancée droit.

Est-ce que le retour de Redderham après la résignation de Riva veut dire que nous devons les essayer de nouveau?—Nashua Press. S'il le faut c'est bien malheureux pour toutes les équipes de la ligue.

Comment, est-ce qu'il n'y a pas un club de la ligue qui peut arrêter la course échevelée des Haverhill? Les voilà rendus à 70 de pourcentage. Il faut les déloger! Dans tous les cas, Lowell essayeront demain, mais je ne dis pas qu'ils réussiront.

Hugh Duffy, le grand des Philadelphia National, était à Lowell lundi. Il était venu voir hier McGovern, mais de dernier n'a pas eu de chance de se distinguer. Le seul joueur parmi les Fall River qu'il aimerait à voir est Bowcock.

"Jesse" Tannehill a forcé son frère Lee à frapper dans le côté deux fois dans la partie d'hier, et après cela Lee frappa pour un kil seulement à gauche!

Al Newton aurait sûrement des compte à dire au public le club s'était en caissier payer et de plus il était de des Methuen frappeurs de l'équipe Boston Globe.

Un homme de Manchester a fait la suggestion que les Boston Americans ouvrent une salle de parties avec des lignes composées de pancarts de bois les clubs de la New England League, comme ainsi Portland, Van Sant, des Nashua; Hamilton, des Haverhill et Nichols des Concord; Calhoun des Haverhill, seraient tout Hoyck, des Lawrence, deuxième but. Pastor des

SACHONS LE

Les Canadiens de Lowell aurait d'encore bons enfants aux fonds commerciaux du Canada, désirent fortifi s'assurer en remmenr leurs enfants peuvent faire des rapides progrès à notre institution tout en ayant à plaisir de les garder près d'eux. J. B. Beaupre, Block Vincent, 28 rue Aiken, Chambres 19-20.

BASEBALL
SPALDING PARK
Haverhill a Lowell
Demain après-midi partie à 3 hrs
ADMISSION..... 25 cts.

LA COURSE EST BELLE

Les quatre premiers équipes de l'American League se disputent les honneurs

Boston, 27 — En gagnant la partie d'hier les Chicago ont fait un jour considérable sur les Champions et ne sont que 22 points en arrière. Pour passer les Boston dans cette course, il faudrait que les Chicago gagnassent toutes les autres parties de cette série. Les Chicago et les Cleveland sont bien avancés dans la course. Les New York et les Cleveland ont perdu chacun deux parties de plus que les locaux, mais les Cleveland jouent avec les Washington, tandis que les Boston et les Chicago se battent l'un l'autre. Les New York, cependant, auront plus de difficulté contre les St-Louis qu'ils ne le pensent. La série des Chicago-Boston est maintenant égale, quatre à quatre.

Les Quilles

1168 A 1184

Les Fairmounts remportent la joute sur les adversaires par quatre points seulement

Sur les allées de quilles à Lakeview, hier soir, la première partie des séries entre les clubs locaux a eu lieu entre les Fairmounts et le Conseil Rochambeau, R. A. devant une grande foule d'admirateurs des deux clubs. Ce fut une chaude joute, les Fairmounts gagnant par seulement quatre points. Les meilleurs points furent faits par Lebrun du team défait, avec un total de 248. L'excitation régna pendant toute la durée de la rencontre.

Le score:

FAIRMOUNTS

Queenan	74	70	82	224
Whalen	70	84	77	231
Salem	81	92	70	241
Fowler	71	91	71	233
Sweeney	71	79	84	234
Totaux	367	417	384	1168

CONSEIL ROCHAMBEAU, R. A

Lebrun	78	91	79	248
Ouellette	79	77	81	237
Payette	78	74	85	237
Faucher	73	78	71	217
Morin	72	78	75	225
Totaux	380	392	391	1164

Ce soir les Recreations et les Bigelows se rencontreront dans la deuxième partie du concours et une chaude partie sera certainement lieu.

LISTE DE SAVON DE $10.00

Mesdiez votre maison gratuitement chez A. C. Blanchette et Co., 79 rue Prescott, avec des listes de savon Cocheten en "Cake Board" "Commodes" Poupées, etc., etc. On peut avoir les listes au magasin, 275 Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

Mlles Ernestine et Anna Lefebvre, de la rue Calvet, sont parties pour le Canada, lundi.

Mlle Ivy E. Kew, fille du capitaine de police W. R. Kew, et Mlle Lena Donaldson, passeront deux semaines à Winthrop Mass, les invitées de M. et Mme Henry B. Fiske.

L'instructeur David J. Donaldson est entré en vacances pour deux semaines. Il restera sur les lieux de Nouvelle-Ecosse, puis descendra le long de la rive de St-Laurent durant quelques jours.

M. et Mme Samuel Lazarus et leur famille partiront aujourd'hui pour une vacance de deux semaines à Salisbury Beach.

M. Edgar D. Rowley, assistant greffier de la cour de district, et sa famille, James F. Sawyer, feront les vacances de congé.

M. Hermidas Archambault est absent d'une semaine indisposition qui l'a forcé à garder la chambre durant quelques semaines.

Mlle Marguerite Labelle-Desmarais tient comme passe quelques semaines à Fitchburg. Elle Labelle a pour de la harpe à un concert qui a été donné la semaine dernière à Fitchburg et a remporté un grand succès.

COUR DE POLICE

UN HOMME CONDAMNE A $300 D'AMENDE ET A 5 MOIS DE PRISON

Deux prétendus jeunes voleurs comparaissent devant le tribunal ce matin

La session de la cour de police ce matin, n'a pas été très intéressante. Quatre ivrognes furent relâchés et Christopher White, de Tyngsboro et Joseph Fitzgerald, furent condamnés à $5 d'amende chacun.

James Conway, qui a été renvoyé de la cour lundi pour ivrognerie, comparaissait de nouveau ce matin, accusé de la même offense. Il fut condamné à $6 d'amende. John Buckley fut condamné à la même amende pour la même offense.

John F. McCloskey, avait deux accusations d'ivrognerie contre lui. La première accusation était datée du 17 novembre 1901 et la dernière hier. Il fut condamné à $5 à $2 d'amende respectivement pour les deux offenses.

Philippe Delorge qui n'est sorti de la prison que depuis samedi, fut condamné à 20 jours d'emprisonnement.

Avis Thompson, pour ivrognerie, fut condamnée à trois mois de prison. Le policeman Dooley, qui fit l'arrestation, n'a pas eu un beau record par cette jeune femme et voilà la raison pour laquelle, elle passera le reste des journées de chaleur en prison.

Thomas Kelley a été condamné au State Farm, pour ivrognerie. Il en appela à la grande cour, et fut placé sous $200 de caution en attendant l'ouverture de la cour supérieure.

John B. Clancy, qui a un magnifique record en cour de police locale, pour la vente de liqueur, comparaissait ce matin pour la même offense.

Il fut placé sous $700 de caution pour comparaître devant la grande cour, parce qu'il refusa d'accepter sa condamnation à $300 d'amende et 5 mois de prison, pour la vente de liqueurs enivrantes pendant l'année non-license et le 2 juillet sans en avoir le droit.

Jarbès McCormack et Frederick Connors, les deux prétendus voleurs arrêtés par l'inspecteur Walsh hier, furent placé sous $100 de caution chacun, pour comparaître de nouveau le 29 de ce mois.

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Dalaire tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babys Own), Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowell Pharmacy.

LE JOUR DES ENFANTS

Hier était le jour des enfants au parc Canobie Lake. Environ six mille enfants s'y sont rendus sans compter leurs pères et leurs mères. Les enfants ont fait des promenades aériennes sur le carrousel de M. Brandy.

Il y avait beaucoup de compétiteurs pour la danse. Les juges furent les gentlemans: M. F. Williams, de Haverhill, C. D. Stevenson, de Salem, et Melvin Master, de Lowell. Le premier prix a été accordé à Mlle Gladys Sinkler, de Haverhill, le deuxième à Mlle Bessie à Mlle Beatrice Gingras, de Lawrence, le 3e prix à Mlle Grace Chamberlain, de Lowell.

M. Brandy donnera un autre bon jour pour les enfants le 23 août.

SOIREE SANS CHANTEUR

On n'a aucun talent de valeur qui s'annonce pour cette soirée. Les chanteurs engagés pour cette soirée ne sont pas arrivés.

Cette omission crée une fausse soirée pour ceux qui aiment les chansons de toutes sortes.

La cause de la situation dans laquelle nous nous trouvons est à l'effet d'un boycottage d'artiste que les ouvriers ont installé de Lowell. L'accord paraissait entre un banquier pour un concert, mais ce dernier ne sera pas donné lieu, parce que le comité qui avait charge de cette soirée ne veut pas que des artistes boycottés viennent chanter devant un auditoire.

HEARD ON THE TELEPHONE

"Hello Central—Give me 186-12, I want Frank M. Brogan to write my insurance."

Central — "He's all right. You couldn't find a better man."

LE MAGASIN BIEN ECLAIRE.

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

Le Coin le plus Affairé de la rue Merrimack.

Nous donnons les timbres d'escompte avec de bonnes marchandises.

Grand Etalage et Vente de Ceintures Lavables pour Dames

Quelque chose de nouveau qu'aucun magasin de Lowell n'a jamais eu encore, c'est ce qu'il y a de mieux sur tous les rapports. Ces ceintures lavables viennent d'une manufacture ayant la meilleure réputation pour faire les meilleures marchandises de la Nouvelle Angleterre. Ces marchandises viennent d'elle, et ils nous ont envoyés les meilleures créations pour la saison d'été 1904. Parmi ces styles de duck lavable il y a plusieurs jolies ceintures unies et brodées. Mais comme nous n'avons pas seulement que des ceintures en duck, vous trouverez de magnifiques créations en ceinture finie en soie, broderie ourlée ou en ouvrage au crochet. La ceinture est la dernière touche au costume d'été pour dames et demoiselles, vous ne pouvez être à la mode du jour, vous ne pouvez connaître quel est le style le plus nouveau, sans voir notre étalage, et

Vous desirerez acheter

Nous donnons une idée des styles et des prix:

CEINTURES EN DUCK GRUSHED—Elles sont très bien faites, c'est ce qu'il y a de mieux pour la saison, 9c chacune, 3 pour 25c

CEINTURES BLANCHES—Faites par

PURGATIF RAFRAICHISSANT

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont spécialement que des Meilleurs Ingrédients connus jusqu'à ce jour pour la guérison de la Constipation sous ses différentes formes et dans toutes ses manifestations, telles que les Hémorroïdes et des Maux de Tête, et connues à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni chaleurs à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte dans tous les marchands de remèdes en vente par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Échantillon gratuit.

M. L'ABBE J. E. HEBERT

Montréal, 27.—Un de nos jeunes prêtres canadiens, M. l'abbé J. Edmour Hébert, vient d'être fait docteur en philosophie après un brillant examen, à Rome, où il a étudié depuis quelques mois au collège canadien.

L'an dernier, M. Hébert couronnait de brillantes études au grand séminaire de Montréal, d'où il sortit licencié en théologie. Par faveur spéciale, Sa Grandeur Mgr Bruchési l'ordonna prêtre à l'âge de 23 ans, afin de lui permettre d'aller continuer ses études au séminaire canadien, à Rome, où de nouveaux succès l'attendaient. A son dernier examen, M. l'abbé Hébert a conservé tous ses points, soit 45 sur 45 et cela lui a valu de chaudes félicitations de la part de ses supérieurs, particulièrement de M. le recteur du collège canadien qui lui a dit que son succès était splendide.

Ce jeune prêtre est le fils de M. Arthur Hébert, employé civil au Palais de Justice de Montréal. Il est maintenant parti pour aller prendre un repos bien mérité à Lugano, en Suisse, l'un des endroits où les jeunes gens qui ont fait des études au séminaire canadien à Rome, vont passer leurs vacances.

M. Hébert ne reviendra au Canada que dans trois ans, après avoir obtenu le titre de docteur en théologie. Il étudiera dans les universités de France et d'Angleterre.

Votre tournure n'est pas gracieuse quand vous allez tout boiteux à cause de vos Cors aux pieds. Vous pouvez marcher droit et avec confort après avoir fait servi d'une petite bouteille de ce LIQUIDE IMPERIAL qui est si souvent demandé aux comptoirs de la pharmacie Rochette & Delisle. Le prix n'est que de 15 cents, 632 rue Merrimack.

CURE VS SERPENT

Athol, 27 — Les employés du cirque Welch qui fignrait à Athol samedi et quelques retardataires qui s'étaient attardés après la représentation de l'après-midi ont été témoins d'un spectacle qu'il n'est pas donné souvent de voir.

Un ours grizzly qui a déjà à son actif trois hommes tués, laissé libre momentanément par son gardien qui avait oublié de fermer la porte, a pénétré dans une autre cage où se trouvaient une femme, Mlle May Cole et une chaîne de serpents dont le plus gros avait un mètre cinquante de longueur.

L'ours qui répond au nom de Grizzly ne s'est pas arrêté un instant devant cette armée de serpents, mais a attaqué Mlle Cole qui est blessée à la main et au cou et ne semble pas se porter plus mal.

Aux dernières nouvelles, Mlle Cole était atteinte d'une forte fièvre provenant de l'empoisonnement du sang et son état est grave.

Dans la nuit de samedi à dimanche, l'immense serpent qui avait été mis dans une boîte spéciale dans le même wagon que les acteurs du cirque, força sa boîte et commença à se promener dans le wagon. Le bruit qu'il faisait réveilla deux jeunes filles âgées de 14 et 16 ans qui se trouvaient dans le même compartiment, et les deux enfants en proies de nuit se sauvèrent hors du wagon, fermant la porte après elles. Les employés virent examiner la situation. Ils trouvèrent le boa enroulé dans un coin mais trop faible pour faire aucun mal. Le sang sortait de ses larges blessures. Les neuf onces de chloroforme que lui avait données le médecin n'avaient pas été suffisantes pour le tenir endormi et sa mort n'était qu'une question de temps.

Quand Mlle Cole apprit que son serpent se mourait, elle voulut aller à son chevet et il fallut employer la force. Elle s'échappa cependant et les journalistes qui avaient passé la nuit dans les environs, eurent pour leur peine, les furent témoins du plus curieux spectacle de la vie. Le serpent voyant approcher sa charmeuse se mit à siffler, mais Mlle Cole le fixa, approcha de lui, mit sa tête sur son genou et se flatta comme un mourant. Quelques minutes le serpent expira mutant de toutes les consolations de sa charmeuse.

Ce boa mesurait 28 pieds de longueur, avait une circonférence de 35 pouces au-delà du corps d'un homme, et avait la tête grosse comme une roue d'une charrette. Il était considéré le plus gros serpent en cage qui ait été possédé en Amérique. Mlle Cole dépois dix ans.

Il avait été capturé dans la jungle, à 300 milles du Caire, en Egypte.

M. Eig. Béard, agent d'assurance et d'immeubles était obligé pour cause de santé, de s'éloigner de ses affaires. Mme Béard désire informer ses clients qu'elle le remplacera durant son absence et qu'elle sera à son bureau, 53 rue Central de 9 à 10 heures tous les matins pour répondre à la clientèle. jno

COINCIDENCE

Webster, 26 — Quelques heures après que sa maison eut été vendue à l'encan publique après avoir été saisie par droit de "eminent domain", M. Charles Rondelleux, rentier, âgé de 70 ans, est mort subitement.

On croit que l'effet de voir vendre ses maison à l'encan et se voir dans la rue a été cause de sa mort. Le vif désir qu'il avait de rentrer en possession de sa maison pour y finir ses jours a été cause de sa mort. Le vif désir qu'il avait de rentrer en possession de sa maison pour y finir ses jours a été cause de sa mort.

Chassez les mouches et maringouins de votre logis en faisant brûler ces allumettes aromatiques (Sticks). Elles se vendent un cent l'enveloppe ou 10 cents la paquet de 12 enveloppes chez Rochette & Delisle, pharmaciens en gros et en détail, rue Merrimack.

MORT D'UNE SYNCOPE

Ottawa, 27—Jos. Béland, hôtelier, rue Ribeau, est mort subitement, hier matin. A onze heures, en revenant du marché, Béland, en arrivant à sa maison, s'est plaint de faiblesse. Sa femme l'aida à monter à sa chambre, mais il tomba, au seuil de l'appartement, fondroyé par une syncope du cœur.

QUERELLE SANGLANTE

Sherbrooke, 27 — Une bagarre sérieuse et qui faillit tourner à la fatalité a eu lieu sur la place de la gare Union. Un noir du nom de S. Foster, employé par M. Geo. Foss, comme conducteur d'automobiles, entrait dans la salle à manger et s'y faisait servir un souper. A occasion, après quoi il sortit sans en solder la note. Sur menaces du commis, Geo. Hovey, de la faire arrêter s'il ne payait pas, le noir revint assaillir et furieux sortir un rasoir de sa poche. Il le brandit d'abord dans l'air comme par bravade, puis se jette sur Hovey et l'en frappe de plusieurs coups, dont l'un a perforé la main du commis. Le sang jaillit de la blessure. Effrayé à la vue du sang, le noir se précipite dans la rue, poursuivi par Hovey, qui tient un couteau à découper, et par toute une horde de jeunes gens armés de pierres dont ils criblent le pauvre noir, dans sa course vers son hôtel. Deux fois ce dernier est renversé sur le sol par des coups violents portés sur sa tête et sur l'attroupement à la figure. Enfin, les hommes en uniformes, harcelé les mains et le nègre ensanglantées, il arrive à sa pension où il s'enferme et est protégé par des policiers.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hébette, 33 rue Cabot.
Mme H. Godbout, 62 rue Cabot.
Newspaper stand, coin des rues Prince et Cabot.
James Maiden, 62 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.

Prix Convenables pour les Employes de Fabrique

Et ceux le meilleur marché, la meilleure pour l'homme et la femme qui travaillent à la fabrique. Le fameux et célèbre

Dr SWEET,
197 rue Appleton

Annonce à la classe ouvrière, aux employés de fabriques et aux gens qui ont des petits salaires de Lowell, Lawrence et Haverhill; que ses salons de médecine se trouvent au No 197 rue Appleton.

A partir d'aujourd'hui le Dr Sweet donnera tous les traitements et toutes les médecines qu'il faut.

Pour cinq dollars par mois, comptant durant la saison tranquille d'été, pendant laquelle il est assez difficile de couvrir les dépenses des médecins, ce plan introduira certainement le **Fameux Système de Guérison du Dr Sweet**, des différents maux de tête, de gorge, des poumons, d'estomac, d'intestins, du cœur, des rognons, qui guérit toutes les maladies d'hommes, de femmes et d'enfants.

SOUVENEZ-VOUS que ce principe est pour le traitement des pauvres, les sens qui gagnent de petits salaires.

SOYONS HONNETES

Ceux qui sont capables de payer plus que les frais des médecines seront contents de le faire et ne doivent pas profiter de l'offre ci-dessus. Le témoignage de toute personne sera accepté sans aucune question. Ne tardez pas à aller voir ce grand médecin certainement que ça vous paiera. Les heures du bureau sont de 9h. à 12h. 30 A. M., 1h. à 5h. et 7h. à 9h. P. M. Dimanche, de 2h. à 9h.

Faites-le savoir à vos amis malades, les employés de manufactures.

Les Articles qui suivent sont en grande vogue durant ces jours de Chaleur à la Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Ils sont tous Indispensables pour le Bain.

Borax Raffiné, : : : 15c la livre
Ammoniaque Liquide, : : 10c la chopine
Witch Hazel frais, : : 25c la chopine
Eau de Florîde Concentree, : : 25 cents
Eau de Violette, : : : 25 cents
Savons Fins, : : de 5 a 25 cents
Poudre Talcum Parfumee, 10 et 25 cents
Eponges de tout prix.
Brosses et Mitaines a Bain.

Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
Joseph Laferrière, 404 rue Moody.
A. Audette, 403 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody
George Yrad, 1 rue Salem.
F. C. Rodlead, 85 rue Salem.
Mme Courcels, coin des rues Salem et Hover.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 254 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 13 rue Ward
John B. Frémeau, 218 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
M. Heneessey, 245 rue Central.
William Leitzer, 240 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 456 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 848 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
John Cryan, 695 Broadway.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morrean, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 761 Lakeview Ave.
J. A. Bourbeau, 16 Aiken Ave.
Burable & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 58 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 18 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 194 Lakeview Ave.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.

Boyaux, Chantepleures, Arrosoirs, Etc.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

J. F. Murphy & Co.
Bieres Jones et Sterling
EN BARIL.
Vins et Liqueurs
Domestiques et Importés de Choix.
61-63 RUE SALEM.

Bières de Jones.
Les meilleures qualités de
LAGER ET STOCK ALE
Vins et Liqueurs
DES MEILLEURES MARQUES
F. L. Richard,
368-370 RUE MOODY

M. Geo. Lavigne
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Toute ses amis et le public canadien-français sont priés de venir faire leurs achats chez
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.

A GRAND SACRIFICE
Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York

Trois fermes dans le Vermont, sur le bord du lac Champlain, à 25 milles de St-Jean, P. Q. avec bonnes maisons et dépendances, dans un joli village, près des églises et écoles, deux chemins de fer traversent le village. Aussi une autre ferme située à Chazy, N. Y., avec maison et dépendances.

Vendra le tout à de très bonnes conditions à propriétaire, qui demeure maintenant dans le Rhode Island, désire abandonner la culture. Un petit montant comptant la balance par paiements faciles à la satisfaction de l'acheteur.

Pour plus amples informations, écrivez à J. W. Sabre, Albany, Vt., ou bien à J. B. Sabre, 597 Merrimack, Lowell, ou aux bureaux de L'Etoile.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table !
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX. 11 Editon Hildreth
Téléphone No-4 45 rue Merrimack
En face de l'Hôtel de Ville

ATELIERS
TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, executées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Telephone 433-3

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 5.

—Si tu es Français, dit-il enfin d'une voix claire et douce, ne crains rien, tu es parmi des Français.

Jacques lui raconta ce qui lui était arrivé, son sommeil, sa capture, sa délivrance, le péril auquel il avait échappé. L'officier l'écoutait, frisant un bout de sa moustache, les yeux attachés sur les yeux du jeune homme. Jacques comprit la signification de ce regard, il rougit.

—Vous me prenez pour un espion? dit-il d'une voix brève.

—Pour maintenant! Si ils bâtissent quelque chose, ils ne le feront pas en pierre. Elle tremble, mais ne rougit pas, tu es un brave garçon, et tu vas nous conduire au lieu où tu as laissé les batteurs en marraude.

—Volontiers, quand je les perdis de vue, ils prenaient le chemin de l'abaye de Saint-Georges, près de Pervenchères, et ne peuvent pas être à plus d'une lieue de là.

Sur l'ordre du capitaine, on fournit à Jacques un habit, un chapeau, un sabre et des pistolets.

—Avez-vous jamais manié ces joujoux? reprit l'officier.

—Vous en jugerez, mon capitaine, si nous rencontrons les bandits qui en ont pillé.

—Va donc!

—Jacques se place à la tête de la troupe, qui se composait de deux cents cavaliers à pied, portant autant de grenadiers. Elle venait d'être détachée de la garnison de Saint-Pol, pour repousser les maraudeurs de l'armée espagnol signalé par les habitants.

L'officier trottait à côté de Jacques.

—Tu manies ton cheval comme un vieux soldat, lui dit-il, au bout de cinq minutes. Où donc as-tu acquis l'équitation?

—Chez mon père, à Saint-Omer.

—Ah! tu es de Saint-Omer? alors tu as peut-être connu un brave fils cornier nommé Guillaume Grindel?

—Comment, ne l'aurais-je pas connu, puisque c'était mon père.

L'officier tressaillit. Il se tourna vers Jacques et se prit à le considérer attentivement.

—Ton père? Ce vieux Guillaume qui m'a si souvent porté sur ses genoux est ton père? Tu t'appelles donc Jacques?

Ce fut au tour de Jacques de tressaillir. Il regarda l'officier, tout ému, cherchant à lire sur son visage un nom que son cœur épelait tout bas.

—Mon sang! vous savez mon nom? s'écria-t-il.

L'officier prit tendit la main.

—Astu donc oublié M. d'Assonville, cornet-il.

—Notre bienfaiteur à tous! s'écria Jacques.

Et il attacha ses lèvres sur la main du capitaine.

—Non, pas celui-là, Jacques, mais son fils, Gaston d'Assonville. Le père est là-haut, il a été l'ami de Guillaume le fils sera l'ami de Jacques.

IV

L'escarmouche

Le capitaine commanda par M. d'Assonville, expliqua aux cavaliers qu'ils avaient à protéger le marche de l'artillerie blanches se composaient entre mêmes d'enfants et de femmes, et qu'ils devaient se montrer doux et humains envers les habitants.

—Un mot encore, dit-il, en terminant. Si nous rencontrons des bandits qui ont pillé, brûlé, massacré, ils sont deux cents contre nous, mais nous sommes des Français, et nous les battrons. Ils ont pour eux la force, nous avons le droit. Ils ont la haine, nous avons la vengeance. Ils ont la peur, nous avons le courage. Ils ont la mort, nous avons la victoire. Ils ont l'enfer, nous avons le ciel. Ils ont Satan, nous avons Dieu. En avant!

Toute la troupe entendit ces mots. Les soldats électrisés s'élancèrent, et Jacques emporté le premier, sentit courir dans ses veines le frisson de la guerre. Les Hongrois, après s'être mis en bataille, attendirent les Français en poussant mille cris. Grâce à la supériorité de nombre, ils comptaient sur une facile victoire; bien éloignés de mettre la rivière entre eux et les assaillants, ce qui aurait doublé leurs forces par l'avantage de leur position, ils couraient à leur rencontre pêle-mêle et sans ordre, aussitôt qu'ils les virent s'ébranler. Le choc fut terrible; la fusillade éclata sur toute la ligne, et les cavaliers s'abordèrent le sabre et le pistolet au poing. Un instant on put croire que le succès serait douteux. Les combattants se faisaient qu'une masse mouvante éclairée par la poudre et le sauvage amour du sang; de cette masse confuse montait un bruit de fer mêlé à des hurlements de mort. A toute seconde un homme disparaissait du milieu de cet océan de têtes qu'on foulait mille éclairs, où scintillait le cliquetis des armes, et l'espace se resserrait; mais les décharges des grenadiers de M. du Coudrais qui combattaient en bon ordre, avaient enfin raison des cavaliers désunis. Les Hongrois, écrasés sous une grêle de balles partant de tous les côtés à la fois, pressés par la fougue ardente des cavaliers qu'enflammait l'exemple de M. d'Assonville, reculèrent, puis tâchèrent pied. Un soldat regarda en arrière, un autre tourna bride, un troisième se jeta tout armé dans la Vermise, ils ne firent plus de résistance. Ils tombaient à flots pressés les uns sur les autres, ils roulaient dans un désordre affreux.

—En avant! cria de nouveau M. d'Assonville en montant son cheval sur les derniers cadavres. Il passa la rivière à gué, et fut bientôt sur la rive opposée. Les Hongrois, à demi morts de fatigue, de terreur et de blessures, ne songeaient plus qu'à fuir. Ils se dispersèrent dans la campagne, et bientôt on ne vit plus que des fuyards. Sous leurs remirent leur sabre au fourreau. Le capitaine tendit la main au soldat.

—Tu t'es bien conduit, Jacques, lui dit-il. Mordieu! tu avais raison de vouloir te mesurer contre ces pillards. Tu leur as payé la monnaie de la pièce!

—Ma foi, monsieur, j'ai fait ce que j'ai pu.

—Eh! mon camarade, ceux qui courent ne disent que ça au trop pu!

Le champ de bataille était encombré de morts et de blessés; les ennemis laissé trois cents de leurs par terre; une centaine fort mal accommodés étaient restés aux mains des Français, et bien que les batteurs d'estrade avaient perdu la moitié de leur monde. Cependant les clairons sonnèrent, et les soldats disperséa de tous les parts se réunirent sous leurs guidons.

Tu n'es pas encore enrégimenté, mon garçon, dit M. d'Assonville à Jacques, ainsi va à tes affaires. Songe que tu as perdu une vallée, ne te fais pas tuer d'en ramasser-deux.

Comme M. d'Assonville allait rejoindre son escadron, deux grenadiers qui portaient un brancard sur lequel gisait un officier vinrent à passer de lui.

A la vue du capitaine des chevauxlégers, l'officier se souleva sur son coude.

—Monsieur le comte, dit-il, vous avez raison, et je n'avais pas tort. Les sont battus, mais ils m'ont tué.

—Tué! s'écria M. d'Assonville. Ah! j'espère, monsieur du Coudrais, que votre blessure.....

—Ma blessure est mortelle, reprit le vieil officier. Un coup de feu m'a traversé le corps. Ma prudence n'est expliquée, à présent : s'était un pressentiment. Au revoir, capitaine!

M. du Coudrais laissa tomber sa tête, où flottaient les ombres du trépas, et les soldats passèrent. Jacques avait le cœur serré. Après l'éclat et les transports de la victoire, il venait d'assister au deuil d'une agonie. Il prit dans la direction de la rivière, la tête penchée et l'esprit malade. Combien déjà la paix de la maisonnette était loin! Il n'avait pas fallu deux journées pour que Jacques eût vu quatre ou cinq hommes et qu'il en eût blessé sept ou huit autres, eût en marchant au milieu des cadavres, ses yeux tombèrent sur ses mains; elles étaient humides et rouges encore; tout son corps frissonna, et il s'arrêta atterré, dans une attitude pleine d'horreur. Il venait de tuer un homme, et quelles sanglantes pensées son amour venait-il de lui offrir! Jacques foulait en ce moment l'herbe droit sur le sentier avait été le théâtre d'une scène terrible. Il y avait encore la terre était jonchée de morts, et au milieu des cadavres, ses yeux regarda vaguement plusieurs soldats qui, tout entiers à leur proie, dépouillaient les morts. Jacques frissonna de nouveau et se hâta de fuir. Il ne voulait pas être un vautour de plus dans ce lieu de carnage.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle dissout le fiel, fait disparaître toutes traces de bile et l'amènera facilement par An delle prévu. 129 rue Chamberlain, sont en vente dans toutes les pharmacies de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les véritables Lachapelle. Le prix de la grande est de 25 cents. Demandez le nouveau dépliant "Conseils Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec
Bureau: Bartlett's Hall, Chambre 7-8
coin des rues Central et Merrimack.

—Un stock d'assaut!

—Ah! tu as de ces scrupules-là, toi! à ton aise Quand à moi, je n'y regarderai pas de si près, si quelque jour, dans les tiens avont mis dans un trop piteux état pour que je recommence jamais. Diable! mon drôle, tu t'es bien vengé.

—Non pas! je me suis battu, voilà tout.

—Oh je ne t'en veux pas! Si je t'avais cassé la tête, tout cela ne serait pas arrivé. C'est une leçon..... il est un peu rard pour m'en servir; qu'elle te profite au moins.

L'officier se retourna sur le flanc.

—Voisets, reprit-il quand on tient un ennemi, le plus court est de lui brûler la cervelle. C'est un principe qu'il javais toujours mis en pratique; quoi j'avoir oublié une fois, voilà où j'en suis réduit.....

Une convulsion serra le gosier du Hongrois, qui se tordit au pied de l'arbre.

—De l'eau! de l'eau! murmura-t-il encore, j'ai des charbons dans les entrailles!

Jacques posa le chapeau plein à son côté, et courut chercher du secours. Il trouva M. d'Assonville inspectant sa troupe, suivi d'un maréchal des logis, qui inscrivait les noms des morts sur le livre de la compagnie.

L'officier hongrois qui voulait me faire perdre aux frontières de Bretagne, se meurt, lui dit Jacques; ne pourrais-je pas le faire transporter à l'ambulance pour qu'il reçoive les soins que réclame son état?

M. d'Assonville regarda Jacques.

—Ah! c'est le capitaine qui voulait te faire perdre aux rotières de l'Autriche! C'est bien, mon garçon, va.

Jacques partit avec deux grenadiers. L'officier hongrois fut placé un brancard sarmi de tentes de paille. Quelques gouttes de sang se figeaient au bord de ses plaies ouvertes ses dents claquaient de froid. Le fils du fauconnier le couvrit de son habit.

—Quel coeur as-tu donc? lui dit brusquement l'officier.

—Le cœur de tout le monde.

—Parbleu! tu es bien le premier habitant de ce monde là que je rencontre.

Les yeux du Hongrois brillaient et s'éteignaient tour à tour; quand il lui servait, il regardait Jacques.

—Peut-être vaut-il mieux, reprit il, que ce soit moi qui parte, et toi qui reste. Je ne vaux rien, et ta vie l'air d'un brave jeune homme..... La Hasard a en raison.

Le Hongrois se tut quelques minutes, un tressaillement convulsif l'agita, et ses yeux se voilèrent tout à coup il les tourna vers Jacques, tout pleins d'un feu extraordinaire.

—Crois-tu qu'il y ait quelque chose là-haut lui dit-il en montrant le ciel du doigt.

—I y a Dieu.

—Veux-tu me donner la main?

Jacques tendit sa main au vieux soldat, qui la serra avec plus de vigueur qu'on ne ne pouvait en attendre d'un homme si cruellement blessé, puis il se renversa sur la paille, et ramena l'habit de Jacques sur lui. Au bout de quelques instants, il était gisant, les yeux fixés sur le ciel.

—Comment vous trouvez-vous, mon capitaine? lui dit-il.

—Mal; mon ami très-bien.

Le regard était vif le visage devint coloré, la voix claire Jacques crut un instant que l'officier hongrois venait dormir. Quand on fut arrivé à l'ambulance, il soulève la tête, but le bouillon qui lui fut offert, mais ne mangea rien. Son appetit se fut changé en horreur, en entendant les mères les cruautés qu'avaient commises les soldats, et alla s'asseoir à l'écart. Il s'endormit dans une chaumière, et ne se réveilla que le lendemain matin, au moment où on allait faire le départ des blessés. Le capitaine hongrois était mort.

—Assassinés! lui dit-il.

—Mal pris ce matin!

—Mort pour mort, j'aime mieux celle-là, dit-il.

Après le combat, il n'y a plus de soldats, mais des hommes. Le sang versé éteint la colère, et le cœur se remplit de compassion.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle dissout le fiel, fait disparaître toutes traces de bile et l'amènera facilement par Anpelle prévu. 129 rue Chamberlain, sont en vente dans toutes les pharmacies de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les véritables Lachapelle. Le prix de la grande est de 25 cents. Demandez le nouveau dépliant "Conseils Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

Geo. E. MONGEAU,
462 RUE MERRIMACK.

Dit, si vous aimez a avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantoufle CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraiches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et coutent la moitié meilleure marché.

Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement à vos pieds. Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de **49c a $1.25**

GEO.E.MONGEAU,
462 rue Merrimack.

La place par excellence pour votre bois de chauffage

Alfred Leblanc, 65 a 71 rue Davidson

12 paniers de pin pour $1 | 12 paniers de rondins pour $1
11 paniers de bouleau pour $1 | 10 paniers de bois franc pour $1

SATISFACTION GARANTIE

Un escompte liberal sera donné à tous ceux qui acheteront à la corde ou au voyage.

PETITES ANNONCES

PRIX : { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Une femme pour prendre soin d'une famille de 4 enfants, pas de vieux. S'adresser au No. 14 Fulton Place.—30 j

ON DEMANDE—Un homme et une femme trop âgée pour travailler mais qui pourraient prendre soin d'une propriété en campagne près de Lowell. S'adresser après 7 heures le soir chez J. T. Gagnon, 173 rue Merrimack. c. j.

A LOUER—Quatre logis de cinq chambres avec bain. Rendus rue Moody. Adressez vous a Joseph Cloutier, 62 Rue Market. 20 j

LOGEMENTS A LOUER—Trois logements de 5 à 6 chambres pour petite famille tranquille demandant. S'adresser au No. 12 Lagassé. 6 j. 15.

A LOUER—Une belle boutique avec chambre en arrière, au No. 102 rue Moody. S'adresser à Alfred Grégoire, 30 Garden Ave. 6a

A LOUER—Deux logis de six chambres chacun, sur la rue Lodge, No. 11 et 13. Prix du loyer $8.50 par semaine chacun. S'adresser à Alfred Grégoire, 27 Sarah Ave., Pawtucketville. 30 j

A VENDRE—Maison de pension à vendre : l'unique des rues Cheever et Coolidge, 30 chambres meublées, près des fabriques ou se trouvent poste pour faire de bonnes affaires. S'adresser à M. Jolicoeur. 30 j

A VENDRE—Une jolie maison à deux logements, avec grange et poulailler, 12,000 pieds de terrain avec arbres fruitiers, et vis-à-vis un beau pâturage. Cette propriété sera vendue pour bas comptant ou par petits comptant, si elle est vendue immédiatement. Le payement sera facile. S'adresser au No. 21 rue Billerica.—14a

PERDU Un ridicule à main contenant une certaine somme d'argent, perdu entre le magasin de Bon Marché et la rue Kirk. Veuillez rapporter au Bureau de l'Etoile ou à Mlle Marie Louise Baril 25 rue Rogers 28 j

PERDUE—Une paire de lunettes en or, perdue sur les rues Moody, Merrimack, Spalding, James, Ford, Fairmount et Ward, dimanche soir, le 17 Juillet. Récompense au No. 194 rue Moody. Mme Desmarais.

LAVAGE DEMANDE—Lavage à domicile ou en dehors. S'adresser a Mme Hubert, No. 7 De Lacy Ave. 30 j

PARCS—Les chrétiens ne peuvent pas pour sur les enfants et tue les insectes. Guérit des pellicules et de la demangeaison. Empêche la chute des cheveux. Rend les cheveux soyeux et beaux. Ne tache pas. Sûr et sans danger. Se sent chez Paul & Burkinshaw, 418 rue Middlesex. 18 s. W.

ASSURANCE DE VIE—Nous demandons deux bons hommes d'une bonne réputation et bien connus pour solliciter pour la Compagnie Mutuelle de Vie de New York. S'adresser à la Police Mutuelle, 53 rue Central, Central Block. 30 j

Les familles canadiennes qui ont des enfants au maximum à se faire faire, trouveront à leur avantage à s'adresser chez la nouvelle modiste canadienne, Mlle Alice Jeannotte, 14 Hurd Ave. 28 j

MARCHILLE ANCTIL—A mouvé un nouveau stock de marchandises chez Mme Marcellin Anctil, No. 8 Middlesex, où elle vend à bon marché. Elle a aussi un ouvrage spécialement pour faire faire un ouvrage spécialement. 29

Josephine—Marie-moi

et j'entrerai au numéro chez A. A. PARENT coin rue Merrimack remplacera de la rue Tilden. 1 a. m.

Assurances
Contre la rupture des
VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau
Fred C. Church
Agent d'assurance liberal et de bas prix
53 rue Central.
Central Block.

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Argent à prêter en quantités à de bonnes conditions hypothécaires.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien-français de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 322-3.
RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

Vous ne pouvez demander rien au fait de l'ELECTRICITE que nous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel.

Dr Sam'l Patenaude,
Herboriste diplômé,
No 784 rue Merrimack,
Telephone, 1048.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 6 Juin 1904. Les trains intercontinuent la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston, 5.45, 6.20, 7.45, 8.45, 9.30, 10.30, 11.05 a. m., 1.00, 2.05, 3.25, 4.45, 5.30, 6.15, 7.30, 9.15 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m., 12.15 p. m.

Les trains laissent la station de la rue Kirkstreet de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.44, 6.38, 7.30, 8.43, 9.43, 10.43, 11.50 a. m., 12.50, 1.41, 2.50, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50, 7.50, 8.50, 9.50, 11.05, 11.45 a. m., 12.05, 12.45 p. m. DIMANCHES, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 11.05 p. m.

Pour Lawrence et Haverhill, 6.38, 7.30, 8.43, 9.43, 10.43, 11.50 a. m., 12.50, 1.41, 2.50, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50, 7.50, 8.50, 9.50, 11.05, 11.45 a. m., 12.05, 12.45 p. m. DIMANCHES, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 11.05 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m., 12.15, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 11.05 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m., 12.15, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 11.05 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, excepté Corey, 6.38, 7.30, 10.56 a. m., 12.50, 2.50, 3.55, 5.56, 7.00, 9.15, 9 m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.15 p. m.

Pour Salem, Mass., 6.38, 7.30 a. m., 12.50, 2.50, 5.56, 9.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.15 p. m.

Pour Rockingham Junction, Amesbury et Portsmouth, 8.38 a. m., 12.50, 2.50, 5.56, 9.15 p. m.

Pour Haverhill, Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur York Beach, R.R., 8.38 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.

Pour Dover, N. H., Halifax, N. S. Montréal et Quebec, 6.50 a. m., 2.50 p. m. (5.56 ne circule pas les samedi). DIMANCHES, 8.15 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland, les lundis, mercredis et vendredis, à 5.00 p. m.

Pour Lewiston, Deer Isle, Bedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machias port (via steamer de Frank Jones de Portland, mardi et vendredi à 5.00 p. m.

Pour Woburn, 6.38, 7.30, 7.51, 9.43, 10.43, 11.50 a. m., 12.50, 1.41, 4.18 p. m. DIM

CHEZ NOS EDILES

Longues mais peu intéressantes séances hier soir

Nos échevins et nos conseillers sont entrés en vacances

Il y eut, hier soir, une longue séance de nos deux chambres du conseil de ville. Il y avait foule de spectateurs, car l'on s'attendait à de graves événements. Cependant la soirée s'est passée on ne peut mieux.

Les échevins se sont réunis en assemblée régulière, pendant que les conseillers ont tenu une séance spéciale. C'était la dernière réunion de nos édiles avant les vacances du mois d'août et tous se montraient impatients qu'ils déclarassent plusieurs questions pendantes depuis de longs mois.

CHEZ LES ECHEVINS

A 8 h. 35, le président Miskella déclara la séance ouverte.

On a lu et adopté plusieurs rapports de comités, et l'on a reçu plusieurs demandes pour améliorations et acceptation de rues. Le tout a été référé au comité de la voirie.

La résignation de M. O. W. Peabody comme gardien de l'enclos public fut lue et acceptée.

Les règlements revisés, gouvernant la vitesse des tramways dans les rues, ont lus et placés au dossier. Ce document venait de la commission des chemins de fer du Massachusetts.

M. Miskella introduit alors un ordre conjoint demandant au surintendant des fils d'avoir une conférence avec les directeurs de la Western Union Telegraphe pour ce qui a rapport au déménagement des poteaux de la rue Prescott, et pour placer les fils sous terre.

Cet ordre a été adopté sans discussion.

L'ordre conjoint présenté au conseil par le Conseiller Cheney, demandant l'emprunt d'une somme de 10,000 pour réparer une partie des rues Branch et Middlesex et pour faire des réparations aux trottoirs, est soumis aux échevins pour concurrence. Sur motion de M. l'échevin Fairweather, l'ordre est laissé sur la table.

Une longue liste de rapports de la commission de la voirie est alors lue, et les recommandations adoptées. Plusieurs ordres conjoints, venant du conseil de ville sont alors lus et adoptés en concurrence.

A 9 h. 30, sur motion de M. l'échevin Gross, un recess de 15 minutes fut voté.

Durant le recess les échevins ont été approchés par plusieurs chefs nouvelles propres de la somme de $1,500 pour la célébration de la fête du travail.

A 10 h. 15, la séance recommença. M. D. A. Reardon a été autorisé à avoir un engin à vapeur.

Une résolution du comité des appropriations demandant 6 nouveaux hommes dans la brigade du feu, est lue, référée au comité des finances, et renvoyée au Conseil pour concurrence.

L'ordre demandant l'emprunt de $10,000 pour le nettoyage des rues a été référé au comité sur les approches.

Sur proposition de M. Gallagher, la question sera soumise au comité sur l'éducation.

Le surintendant des édifices publics, Conlon dit que les réparations à l'école de la rue Colburn coûteront $915. Placé au dossier sur motion de M. Grant l'on procède à l'élection d'un membres de la commission de l'eau. Trois démocrates se rallièrent aux républicains et votèrent pour M. Frank L. Weaver.

Voici quel est le résultat du vote:

Nombre total des votes 7
Nécessaire pour faire un choix 5
Frank L. Weaver 5
Moses Wyman 2
P. J. O'Brien 2

Les échevins Fairweather, Grant, Miskella, Gallagher et Wilson votèrent pour Weaver. Carmichael et Gerow pour O'Brien, et Taylor et Hill pour Wyman.

L'échevin Gallagher proposa que l'on prit le vote pour la nomination d'un surintendant des rues.

Voici comment le vote s'est divisé:

Nombre total 9
Nécessaire pour faire un choix 5
Robert E. Crowley 3
F. W. Farnham 3
Pour Crowley: Miskella, Gallagher, Taylor.
Pour Connors: Carmichael Gerow, Wilson.
Pour Farnham: Fairweather, Grant, Hill.

La séance ne s'est ajournée qu'à 11 h. 05.

CHEZ LES CONSEILLERS

A 8 h. 40 le président Braden prit son siège. En compte de l'avocat Richardson a été référé au comité des comptes.

A la demande du conseiller Barry le greffier Downing lut les minutes de la dernière séance.

Le conseiller Crosby se lève et fit motion que l'avis de reconsidération donné par le conseiller Samuel Fleming soit rayé des minutes. Il s'agit de l'appropriation pour la fête du travail.

Hour d'ordre. Le conseiller Barry demanda pourquoi cette motion était hors d'ordre. Il dit qu'il est évident qu'il existe parmi les gens au grand désir de dépenser de l'argent. Le conseiller J. J. Hayes proposa que lorsque l'assemblée s'ajournerait, ce serait pour jusqu'à la prochaine séance régulière. En amendement, M. Barry proposa que la prochaine réunion ait lieu la semaine prochaine.

La question de reconsidération fut de nouveau mise par le conseiller Worcester, qui lui demanda une décision du président.

Celui-ci refusa de se rendre à ce désir.

Une motion demandant que le conseil procède à l'exposition régulière de ses affaires fut lue et remportée.

La motion de M. Walsh demandant que le conseil s'ajourne maudit ..... était à été voté.

Les patients de fièvre d'été

Restez chez vous, allez n'importe où, si vous prenez les Poudres Evangeline comme curatif.

LES EGOUTS

Réunion de la commission, hier soir, avant l'assemblée du conseil

La commission des égouts dont M. l'échevin Gerow est le président s'est réunie hier soir avant la réunion des échevins et des conseillers. L'on a disposé de quelques pétitions qui étaient devant la commission:

Le comité accorde un égout de 1100 pieds sur la rue Eaton. Les membres ont aussi recommandé l'abaissement des canaux d'égouts dans certaines rues.

TRISTE FIN

UN VOYAGE DE PLAISIR QUI SE TERMINE D'UNE MANIERE FATALE

Alexandre Montplaisir, 19 ans, se noye dans l'étang de Forge Village

Un jeune homme nommé Alexandre Montplaisir, de Keene, N. H., a trouvé une mort bien triste, hier, à Forge Village. C'est encore une des nombreuses victimes de l'onde. Il n'avait que 19 ans.

Le fatal accident est arrivé à 11h. 30 de l'avant-midi lorsque l'eau se referma sur lui, et déjà les ombres de la nuit se répandaient sur la terre lorsque le cadavre fut repêché.

Montplaisir avec quelques compagnons de Nashua, N. H., était campé près de l'étang. Hier matin cinq d'entre eux décidèrent de prendre un bain et dans ce but se rendirent au milieu de l'étang dans un canot. Rendu à destination ils renversèrent le canot et commencèrent à nager.

Tout à coup, Montplaisir qui était plus loin que les autres, leva les bras en l'air et s'écria: Au secours, boys. Il était à environ 200 pieds du rivage alors. Il disparu sous l'eau avant que ses amis ne puissent lui porter secours. Il ne reparut plus. Dans la soirée le corps fut repêché par l'entrepreneur J. A. Haley de Graniteville.

La Cie PARTHENAIS FRERES

526 a 536 RUE MERRIMACK

Hommes, Jeunes Gens et Enfants

Coiffez-vous Convenablement

POUR LES CHALEURS

Vous n'avez aucune raison maintenant de porter un chapeau de feutre chaud ou chapeau de paille malpropre, lorsque nous vous offrons de magnifiques Chapeaux de Paille valant 10c, 15c et 25c pour **5c.** Nous en avons de 50c et $1.00 lesquels sont marqués **10c, 15c et 50c.** D'autres valant $1.50 et $2,00 pour **$1.00.**

Blouses d'été, Pantalons légers et Habits Outing

Marques a des Prix Proportionnellement Bas !

VENEZ NOUS VOIR, vous serez bien servis et vos espérances ne seront pas déçues.

FOUDRE ET ONDE

Un malheureux jeune homme se noye pendant la tempête hier

Un témoin oculaire dit qu'il a été frappé par la foudre dans son canot

Un inconnu âgé d'environ 20 ans, a été frappé par la foudre et noyé pendant qu'il était à faire une promenade en canot, hier après-midi, sur le rivière Concord, près de Roger's Camp, Billerica. Ce fatal accident s'est produit pendant la terrible tempête électrique qui sous a visités, hier après-midi à 3 h. 30.

Le Roland Hobbs, du camp Hobbs dit qu'il croit que l'inconnu faisait partie d'un certain groupe de jeunes gens qui passent l'été dans un camp à West Bedford ou Livingston s'est rendu hier soir, dans le but d'obtenir des informations.

Le cadavre a d'abord été transporté à l'hôtel de ville de Billerica Centre, puis l'entrepreneur de pompes funèbres O'Donnell, de cette ville, prévenu est allé chercher le cadavre. Le coroner Irish a été averti.

Le malheureux noyé mesure 5 pieds 8 pouces, il pèse environ 145 livres; il a les cheveux noirs et la moustache brune et courte. L'index de la main droite est coupé à la deuxième jointure, et porte des dents de devant d'un maxillaire supérieur manque.

Dans le canot, baptisé "Zara", il y avait un imperméable et une casquette.

LES FORMALITES

COMMENT IL FAUT S'Y PRENDRE POUR EXTRADER RUSSELL

Quand le gouverneur du New Hampshire aura signé, ce sera au tour du gouverneur Bates

a été référé au comité sur les approches.

L'on alloue, en concurrence, l'action de $40,000 pour les réparations à faire aux rues et aux trottoirs.

Sur proposition du conseiller, J. J. Mayer, on procède à la nomination d'un avocat municipal. M. W. A. Hogan reçut 11 votes et James G. Hill, 8. Un second vote donna 10 votes à M. Hogan et 8 à M. Hill.

On a reçu ensuite avis de la nomination de M. Frank Weaver, comme membre de la commission d'aqueduc, nomination faite par les échevins. Un vote fut pris et M. Wyman, obtint 12 votes. M. Weaver 2, et M. O'Brien 6.

Les patients de fièvre d'été

Restez chez vous, allez n'importe où, si vous prenez les Poudres Evangeline comme curatif.

LES EGOUTS

Réunion de la commission, hier soir, avant l'assemblée du conseil

La commission des égouts dont M. l'échevin Gerow est le président s'est réunie hier soir avant la réunion des échevins et des conseillers. L'on a disposé de quelques pétitions qui étaient devant la commission:

Le comité accorde un égout de 1100 pieds sur la rue Eaton. Les membres ont aussi recommandé l'abaissement des canaux d'égouts dans certaines rues.

STE ANNE

BELLE CLOTURE DE LA NEUVAINE PREPARATOIRE A LA FETE DE STE-ANNE

St-Joseph et St-Louis n'ont jamais vu de plus grandes foules

Les exercices à l'occasion de la fête de Ste-Anne ont été splendides hier soir à St-Joseph et à St-Louis. A St-Joseph il y eu sermon par le rév. père Viaud, O. M. I., réception dans la société des dames de St-Anne et bénédiction solennelle du Très St-Sacrément, à 7 h. 30. Le rév. père Campeau a présidé à la cérémonie de réception dans les rangs des dames de Ste-Anne et a reçu 65 nouveaux membres et 35 postulantes.

Le chant a été magnifique. Les solos ont été rendus par Mmes Joseph Baril, Aurseline Lamoureux et Noel Lamoureux, Mlle Alma Alexandre prêtait du à Forgue.

A St-Louis, les exercices ont revêtu un cachet d'égale splendeur. C'est une nouvelle société des dames de Ste-Anne que l'on vient d'organiser dans cette prospère paroisse.

La neuvaine préparatoire à la réception des dames de St-Anne a été prêchée par M. le curé Jacques, et M. l'abbé Berthiaume, du collège de l'Assomption qui aide le curé de St-Louis dans son ministère.

Le sermon de circonstance, le soir à 7 h. 30 a été prêché par M. l'abbé Léon Arcand, D.D., chanoine du diocèse de Rois-Rivières. C'est un éloquent prédicateur qui a fort pu.

M. l'abbé Arcand a donné ensuite la bénédiction du Très Saint-Sacrement à genoux, il pièce environ 145 livres; il a les cheveux noirs et la moustache brune et courte. L'index de la main droite est coupé à la deuxième jointure, et porte des dents de devant d'un maxillaire supérieur manque.

Dans le canot, baptisé "Zara". Il y avait un imperméable et une casquette.

Smith, Tewksbury, Mass., high C. Gray, Drexel; Henry J. Leclair, 19 Mt. Washington; John E. Hirsch, Tewksbury.

Henry C. Sartell a été nommé patrouilleur cadetal pour la J. A. Thompson Five Shoe, de Lawrence.

CHEZ LES CITOYENS

Ce soir, à leur salle, il y aura une assemblée très importante des membres du Club Social Canadien Américain. L'élection d'officiers aura lieu. Tous les membres sont priés d'assister.

AU CRYSTAL LAKE

C'est demain qu'a lieu le pique-nique du Club Social

Les grandes chaleurs que nous avons eues durant ces derniers jours ont fait naître beaucoup de noyades dans la ville pour pouvoir nager en toute sécurité. Mr. Lee Slaughter, le célèbre nageur de nouvelles Tous ce qu'il faut, c'est de se rendre au Crystal Lake et en participant à la fête d'aujourd'hui, on aura un Club de natation.

DEUX PRETENDUS PETITS VOLEURS

Frédéric Connors et James McCormick, âgés tous deux de 13 ans, ont été arrêtés par l'inspecteur Walsh. Ils sont accusés de vol. Ils ont comparu ce matin en cour de police.

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Les révérendes sœurs du Précieux-Sang de St-Hyacinthe, P. Q., désirent connaître l'adresse de Mlle S.Rondeau et de Mme Russell (née Trudel). Ces dames les obligeront beaucoup en leur envoyant leur adresse. 28j

DECES

(Jos. Albert, entrepreneur.)

LABRECHE—Marie Louise Labrèche, enfant de M. William et de dame Marie-Louise Labrèche, est décédée hier après-midi à la résidence de ses parents, 2 Laval Place, à l'âge de sept mois et 12 jours. Les funérailles ont eu lieu à 2h. 30 cet après-midi.

GRENIER—M. Desthé Grenier est décédé ce matin à sa résidence, à Tewksbury, à l'âge de 58 ans. Le défunt laisse, à part son épouse, une fille Mme François Langlois, un garçon, M. Charles Grenier, une sœur Mme veuve Onésime Doucet, tous de Lowell. Le défunt appartenait à l'Union St-Joseph. Avis des funérailles sera donné plus tard.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

GIROUARD — Jochonna Girouard, enfant de Andro et de Francilaka, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 114 Cabot, à l'âge de deux mois. L'enterrement aura lieu cet après-midi à 4 heures au cimetière St-Pierre.

(A. Archambault, entrepreneur.)

BOISVERT — Rose A. Boisvert, enfant de M. Lucas et de dame Josephine Boisvert, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 501 Gorham ave. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2h. 30.

FUREY

ON LE RAMASSE IVRE MORT SUR LA VOIE DU CHEMIN DE FER

Rendu à la station il se dit désheonoré et pleure comme un enfant

Patrick Furey a pris une autre cuite hier soir-midi, et dans son ivresse, il a fait une chute sur la voie du chemin de fer où il resta plongé dans un sommeil comateux. Des passants le voyant là en avait la charité de le conduire qui il en revenait, à passer Furey perdrait à jamais le goût de whisky. La voiture de patrouille fut mandée par téléphone et Furey logé au poste. Ce n'est qu'en entrant dans l'édifice municipal que Furey se réveilla. En voyant les lecteurs jaunes, lui qui a soixante ans, il se mit à pleurer comme un enfant en disant qu'il était déshonoré. Pour le consoler, il a fallu le mettre dans une cellule.

Chalifoux. 49 a 59 rue Central

Grands prix de reduction. Chemises Outing d'été de $1.50 reduites a 59c

Une autre belle aubaine pour vous. Nous avons acheté une belle chemise en Madras importé pour Hommes, et Chaussettes, façons unies et fantaisie, en noir, Madras blanc, brunâtre, rayé, dessin de fantaisie, de corps blanc, une partie de manchette séparée ou attachée, devant fini en pouff. Quelques-unes sont légèrement tirées. Pas une chemise dans le lot ne vaut vendu à moins que $1 et $1.50.

Ces chemises aiment parfaitement, et sont faites des meilleurs tissus pour de très bons manufacturiers.

Habits pour hommes de 8.00 pour $4.75

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps Bon comme de l'or

L'Intérêt Commence Mercredi, le 3 Aout dans le Department d'Epargnes, a la **TRADERS NATIONAL BANK,** Déposez dès Maintenant.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature ORAGES JEUDI DANS LE NORD, BEAU DANS LE SUD; ORAGES VENDREDI, VENTS LEGERS DU SUD-OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 28 JUILLET 1904. NO. 199.

VON PLEHVE ASSASSINE

Le ministre russe de l'interieur tue par une bombe

La nouvelle cause une grande consternation dans toute la Russie

St-Pétersbourg, 28 — Une bombe a fait explosion à 10 h., ce matin à la gare du chemin de fer Varsovie, à St-Pétersbourg.

M. Von Plehve, ministre de l'intérieur, son cocher et plusieurs autres personnes se sont fait tuer. La bombe était d'une puissance extraordinaire. Elle a détruit un pont et arraché un grand morceau du pavé.

Il s'en est suivi une scène de désordre indescriptible. La police et les gendarmes arrivèrent de toutes les directions et une foule immense se rassembla à l'endroit où reposait le corps tout meurtri du ministre.

Un correspondant d'une agence de publicité se transporta sur la scène en moins de cinq minutes après le désastre.

Le corps de M. Von Plehve reposait au milieu de la rue. Il était en partie recouvert de la tunique d'un policeman, mais le bras gauche, dont les os sont fracturés était découvert.

Un policier vint enlever le drap temporaire dans le but de mieux l'arranger et laissant voir pendant un instant la tête du défunt qui est horriblement massacrée.

Une sœur longueur de 100 verges on trouva des morceaux du carrosse et des parties de l'habit galonné du ministre. A quelques verges du corps de M. Von Plehve se trouvait le cadavre méconnaissable du cocher.

BIEN PREPAREE

La tragédie s'est passée sur la Zalkonski, une large rue conduisant à la gare de Varsovie où elle tourne brusquement pour se rendre à la station navale de la Baltique.

Celui qui a lancé la bombe devait savoir à quelle heure M. Von Plehve devait passer, car tous les poulx ministres faisait son rapport à l'empereur.

L'explosion de la machine infernale fut terrible, elle dévasta toute la chaussée du carrosse. Les chevaux sortirent à l'épouvante avec le frais devant. Les animaux, bien que secoués ne soient se rendre loin et lentement sur le côté portant leur sang de nombreuses blessures.

La démolition du ministre qui se trouvait dans la même voiture que lui fut un carnage épouvantable. Les gendarmes les entraînèrent dans un coin, on couvrit leurs têtes de leurs capotes qui avaient jusqu'à eux.

FAMILLE CAPTIVE

Cependant, bientôt à on sait à peu près ce qui s'était passé. Le ministre de l'intérieur qui a été assassiné, a succédé à Sipiagin, mort de la même manière que lui. Avant d'arriver au ministère de l'intérieur, Wjatscheslav Konstantinovitch Von Plehve, fut secrétaire d'Etat et sénateur. Il naquit en 1846. Son père était noble mais pauvre.

AUTRE NOYADE

Montréal, 28 — Le coroner Mallon a été appelé à Chambly, hier soir, pour tenir une enquête sur la mort du jeune William Kendell, âgé de 9 ans, qui s'est noyé hier après-midi. L'enfant courait sur la grève en compagnie de bambins de son âge. Il se hasarda à entrer dans l'eau, mais quand il en eut jusqu'à la ceinture il glissa et disparut.

Ne le voyant pas revenir, ses petits amis coururent chez des voisins et racontèrent ce qui venait d'arriver. On se précipita vers le rivage et l'on fit des recherches pour découvrir ce que l'enfant était devenu. On le trouva bientôt immobile au fond de l'eau. Malgré tous les soins ordinaires, on ne put ranimer l'enfant.

Le jury du coroner a rendu un verdict de "noyé accidentellement."

A FALL RIVER

ON NE RAPPORTE AUCUN CHANGEMENT DANS LA GREVE

Tout s'est passé le plus tranquillement du monde hier soir et ce matin

Fall River, 28 — De bonne heure aujourd'hui il n'y avait aucun changement dans la grève des ouvriers en cotonnades. On ne rapporte aucun trouble durant la veillée, ni la matinée.

IL FRAPPE UN ROCHER

Wei-Ha-Wei, 28 — Le croiseur auxiliaire "Leviathan" s'est échoué, hier sur un rocher dans la baie de Kung-Ching.

L'étendue du dommage n'est pas connue.

DANS LE TEXAS

Les vigilants brûtalisent un nègre, en tuent un autre

Lockhart, Texas, 28 — Un groupe de "casquettes blanches" masqués ont tué un nègre et en ont battu un autre brutalement.

Une des casquettes blanches s'est d'abord rendu à la maison de Tom Caperton, et l'a sorti de sa maison et l'a battu sérieusement. De la demeure de Caperton ils sont tout allés à la demeure de John Larremore et ont tenté de rentrer dans la maison. La femme de Larremore fit feu sur un d'eux et c'est alors que les vigilants sont retournés. Après la fusillade, Larrence fut trouvé mort dans un corridor de la maison.

SERREFREIN TUE

New London, Conn., 28 — Elmer Prentice, de Poquegue, un serre-frein employé par la compagnie du chemin de fer de New York, New Haven and Hartford, s'est fait tuer hier à West Thompson. Il était sur un train de marchandises et fut frappé par un train express qui passait pendant que son train était sur la voie dévitement.

HEUREUSE ATTAQUE

Le général Oku repousse l'ennemi à Tat Tché Kiao

Les Japonais se plaignent que les Russes se sont servi de leur drapeau

Tokio, 28 — Dans une attaque hasardeuse de nuit contre une force russe estimée à cinq divisions avec 100 canons, le général Oku a réussi à chasser l'ennemi de sa position forte à Fort Tchekiao.

En avançant dimanche, le général Oku rencontra une force supérieure à la sienne le confrontant et l'artillerie de l'ennemi empêchait ses hommes d'avancer. Il décida de tenir ses positions et d'essayer une attaque de nuit. Il réussit avec ce plan, les troupes japonaises forçant les Russes à la retraite à Tat Tché Kiao. Les pertes japonaises furent de huit cents. On ne sait rien des pertes des Russes.

L'armée de Tatushan n'a pas pris part à cette bataille, étant placée à l'est de Tat Tché Kiao. Avançant au nord-ouest cette armée gagna une bataille, rendit, le 25 juillet à Panlin, perdant 21 hommes. Le commandant de l'armée de Tatushan accusa les Russes d'avoir volé le drapeau japonais qu'ils ont laissé pour tromper les Japonais. Les Russes laissèrent 14 morts à Paulin.

Washington, 28 — Le département d'Etat a été averti officiellement que les forces japonaises ont occupé Yinkow et que le général Oku de l'armée japonaise avait capturé, Tai Tché Kiao, le 25, après deux jours de chaude bataille avec les forces russes au nombre de cinq divisions, assistés de 16 batteries. Les avis disent que les Japonais perdirent 800 hommes.

St-Petersbourg, 28 — Un télégramme du général Kouropatkine arrivé avant hier, référé à une suspension de l'avance des Japonais. Une division japonaise occupait alors Tat Tché Kiao avec des avant-postes à plusieurs milles au nord de l'armée principale. Les troupes des généraux Stakelberg et Zarowbaleff étaient à Haicheng mais l'arrière garde de l'armée russe était à moitié chemin entre Haicheng et Tat Tché Kiao. Les Japonais croyaient, alors, étaient arrêtés comme d'habitude. Deux divisions japonaises s'approchaient de Simonchen. Ces forces arrêtaient aussi faisant des tranchées à huit milles au sud de Simonchen, qui est fortifié par les Russes.

Les Japonais continuent à menacer les communications de Liao Yang en concentrant des troupes à Liaseyra, mais aucune autre avance n'a été faite vers Liao Yang ou Mukden.

Les dépêches du général Kouropatkine ajoutent qu'il n'a pas encore reçu un rapport détaillé de la bataille ou des pertes russes le 23 et 24 juillet.

Le commandant en chef rapporte aussi que deux bataillons japonais marchant au travers de la vallée Khonago vers Suyarn, par le défilé at, le 25 juillet, furent entourés par la cavalerie russe et la tête de la première colonne japonaise s'est retirée en désordre, perdant cinquante soldats.

Londres, 28 — Thomas Gibron Bowler, un député conservateur, de-

(Suite sur la cinquième page.)

Nerveux Facilement découragé? Les affaires semblent brouillés? Pas de sommeil? Fatigué et épuisé? "Epuisement nerveux" dit votre médecin. Demander lui de vous en parler de l'Ayer's Sarsaparilla. Vendu depuis 60 ans. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Lowell, Jeudi, 28 Juillet, '04.

A. G. Pollard & Co.

Chaussures Fraîches pour les Vacances.

Pour tous les membres de la famille. Vous pouvez les acheter demain à de très bas prix!

Nous avons choisis ces chaussures depuis la première journée d'été. Une belle caisse de ces manufacturiere, nous en avons des centaines de paires à vous offrir.

700 Paires

Pour Hommes, Femmes et Enfants à Moins que la Moitié des Prix Réguliers.

79c la paire, Chaussure en Canvas pour Hommes, haute ou oxford, semelle en caoutchouc ou cuir, blanche et brune ou grise. Prix régulier $1.25 & $2.00.

98c la paire, Oxfords Tan ou Noir pour Hommes, faits d'une très bonne qualité de Vici, les plus nouvelles formes. Prix régulier $1.50.

59c la paire, Chaussure en Canvas pour Hommes, haute seulement, semelle en cuir. Prix régulier $1.50.

98c la paire, Oxford Tan pour Dames, en vesu de Russie et Vici Kid, nouvelles formes. Prix régulier $1.50.

75c la paire, Oxfords en Canvas pour Dames, rouges ou blanches, semelle en caoutchouc. Prix régulier $1.25.

75c la paire, Oxfords en Canvas pour Demoiselles, trois boutons, semelle en cuir, très jolie. Prix régulier $1.00.

59c la paire, Oxfords pour Enfants, le tout en canvas brun et perle, semelle en cuir. Prix régulier 75c.

$1.00 la paire, Oxfords Tan pour Garçons, toutes les grandeurs, suir de Russie. Prix régulier $1.50.

Rue Palmer—Sous-sol.—**A. G. Pollard & Co.** Rues Merrimack, Palmer et Middle

Voyage en Europe

Après être rentrés à l'hôtel et nous être reposés, je laissai mon frère à l'hôtel et je partis en compagnie de mon guide visiter les cabarets pittoresques et artistiques de Montmartre, le quartier le plus gai de Paris.

Nous commençâmes par l'enfer. Ah! oui mes amis, j'ai vu la le diable de tout près, mais quel diable! un diable qui la soirée finie, enlève ses cornes et son habit rouge et reprend retrouver chez lui sa femme et ses enfants.

Après l'enfer, nous avons visité le cabaret du néant ou de la Mort. Là, les tables sont des cercueils, les garçons qui servent, des croque-morts, enfin tout est aussi funèbre que possible, excepté des speech du maître, qui eux sont très comiques. Dans la salle des illusions on voit un spectacle très curieux, c'est la transformation d'un homme en squelette et sa disparition où cerveuil on on l'a placé. Cette illusion est véritablement curieuse et intéressante à voir. Certainement nous savons que c'est produit au moyen de miroirs, mais l'impression qu'on reçoit n'en est pas moins très forte. Nous terminâmes la soirée par la visite du cabaret du Ciel. Là, on se trouve assis tous ensemble à la table des Elus, les serviteurs sont des anges, enfin tout est copié et parodié sur les faites de l'Eglise catholique. Une chose intéressante est l'apparition des pavillons des principales nations du monde, tableaux lumineux d'un très bel effet.

Enfin satisfait d'avoir si bien employé mon temps pour ce premier jour et après avoir pris rendez-vous avec mon guide pour le lendemain, je rentrai à mon hôtel dormir du sommeil profond que procure une journée bien remplie au voyageur fatigué.

Selon le programme que nous nous étions tracé la veille, la journée du lendemain, 1er juillet, était consacrée à Versailles.

Partis dès le matin par le train sur l'impériale du wagon, nous devions mettre assis et pittoresque, mais peu confortable après un voyage d'une demi-heure, sur un parcours très intéressant en traversant, la petite ville de St-Cloud, ancienne résidence de Napoléon 1er et Napoléon III, détruite en 1871 par les Allemands, nous fûmes à Versailles. Quelques minutes de marche nous amenaient devant la façade du château.

Quelle grandeur incomparable! Trois avenues magnifiquement plantées d'arbres débouchent sur la place où la grille s'étend sur une longueur de plus de 1000 pieds. Au fond les bâtiments du Château au milieu la statue du Roi Louis XIV. Nous avons eu le bonheur de la reine Marie-Antoinette avec son époux Louis XVI et une fois le Dauphin dut se présenter au peuple aux terribles journées d'octobre 1789. Les malheureux partirent de là pour aboutir plus tard à la guillotine.

Comment vous décrirai-je toutes les splendeurs de ce Palais. Partout on voit du marbre, des belles sculptés, des travaux artistiques jetés à profusion. C'est un déploiement de richesses inouï, et j'avais, moi, Américain, homme très, même à comprendre qu'un peuple monarchiste ait pu bâtir un tel Palais pour satisfaire l'artiste et consoler de la gloire d'un seul homme. Après avoir visité une grande partie du Palais ainsi que le théâtre de Marie-Antoinette, nous nous sommes pour déjeuner à l'hôtel des Réservoirs.

Après le déjeuner le car nous mena à travers nos jardins. Pour Trianon qui est le véritable nom de Petit Trianon, nous fûmes à pied. Nous visitâmes le château de Marie-Antoinette, sa chambre à coucher, son salon, la grande galerie de Glaces et enfin le théâtre de Marie-Antoinette, pour nous terminer pour déjeuner à l'hôtel des Réservoirs.

Aussi cheminant tant bien que mal sous les arbres, nous vîmes de loin tous les magnifiques groupes en métal qui ornent les fontaines, et qui sont la gloire des jardins de Versailles, mais la pluie tombant de plus en plus fort, nous dûmes arrêter un moment. Lassé d'attendre, je partis bientôt pour traverser la Place au grand étonnement de mon guide stupéfait de me voir ainsi braver la pluie; mais j'avais hâte de voir le reste du château. Aussi est-ce avec une grande satisfaction que j'ai visité les appartements de Louis XV et XVI, la chambre à coucher de Louis XIV avec son lit et ses meubles, et ensuite les petits appartements de Marie-Antoinette. Dans un salon il y a un miroir dans lequel et on se place d'une certaine façon, on s'aperçoit sans tête, c'est fort curieux. Nous achevâmes la visite par la grande galerie des Batailles une des plus monumentales du Palais. Nous avions enfin achevé la visite de ce Palais immense, visite qui nous a laissé je puis le dire, une impression profonde. Nous sommes rentrés à Paris pour dîner et reprendre des forces pour le lendemain qui devait être encore une journée fort intéressante.

Le samedi, 2 juillet, nous avons débuté par visiter la place où le roi Louis XVI et la reine Marie-Antoinette furent enterrés après leur exécution. C'est un endroit assez intéressant surtout pour le souvenir historique. De là, nous nous rendîmes à l'autre extrémité de Paris, faire une visite à cette dame française que nous avions trouvée sur le bateau. De là, nous sommes partis pour visiter les Catacombes. Mais avant, nous avons déjeuné, et après la repas j'ai eu avec mon guide une chicane à propos de la ridicule habitude qu'ont les Parisiens de donner un pourboire à tout propos. C'est la coutume je le sais bien, mais je ne serai m'empêcher de trouver ridicule, aussi mon guide était-il furieux et se chicanait-il avec moi au grand ennui de mon frère qui croyait que c'était sérieux alors que ce n'était qu'une plaisanterie.

Les Catacombes! J'en avais beaucoup entendu parler mais je ne pouvais pas me figurer quel spectacle m'attendait. D'abord la descente: Chacun visiteur muni d'une bougie passe une petite porte où il est compté et s'enfonce par un étroit escalier tournant jusqu'à une profondeur de 72 pieds sous terre. Ah! la descente n'est pas facile sur ces hautes marches de pierre très glissantes, aussi ai-je pris les plus grandes précautions ne bougeant un pied qu'après l'autre. Enfin le fouchal le sol. Conduits par notre guide nous suivîmes d'immenses galeries creusées à même le rocher soutenues par des piliers aux endroits les moins solides. A de certaines places, des trous font les puits qui communiquent avec les étages inférieur, car il y a trois étages superposés dont le dernier est à 200 pieds de profondeur. En suivant ces galeries on ne peut s'empêcher de frémir en songeant aux malheureux qui perdus sans lumière dans les galeries crèrent pendant de longues heures en proie au désespoir, pour en finir mourir de faim et de fatigue dans quelque coin ignoré. Que de malheureux qui chassés pendant les persécutions religieuses ou politiques sont venus chercher un refuge dans les catacombes où ils moururent misérablement. Enfin nous arrivâmes à la partie la plus intéressante des Catacombes, l'ossuaire où sont entassés les ossements de toutes les personnes enterrées autrefois dans les cimetières de Paris et qui ont été amenés ici lors de l'agrandissement de la capitale. Figurez-vous des millions d'ossements humains, on ne sait les autres comment par rangées ou carrés, les têtes en dessus les fémurs les unes sur les autres, et cela à perte de vue. Après avoir visité les différentes salles de cet ossuaire, nous remontâmes à la surface de la terre, heureux de revoir le soleil et de respirer un air pur. Après avoir pris un rafraîchissement comme le nécessitait cette visite, nous rentrâmes à Paris dans notre voiture qui nous conduisait à la Tour Eiffel.

De 50 pieds sous terre nous allions monter à 1000 pieds en l'air. Le contraste est intéressant à constater.

Nous commençâmes par admirer la structure métallique de la tour, merveille moderne sans rivale, puis ayant pris place dans l'ascenseur nous montâmes directement jusqu'au sommet. De là, nous avons pu voir le panorama complet de Paris et de ses environs; réellement on n'a pas l'impression d'être à une si grande hauteur, car c'est si vaste et si bien disposé que rien ne le fait sentir, mais lorsque l'on regarde en bas on aperçoit les maisons qui paraissent de petits jouets d'enfants et les gens qui marchent paraissent gros comme des souris. Du sommet de la tour, nous avons le très curieux spectacle d'un défilé militaire. On entendait la musique parfaitement et les soldats marchaient au pas paraissaient une mécanique très bien agencée.

Nous redescendîmes au second étage pour voir mieux le relief des monuments et après un moment, nous regagnâmes le sol.

Une voiture nous prit bientôt qui nous conduisit en passant par le Palais et le Pare du Trocadéro, au Bois de Boulogne que nous n'avions encore vu que la nuit.

Nous avons vu les lacs avec les îles et les restaurants, nous avons passé au travers des magnifiques allées ombragées pour arriver au célèbre champ de courses de Longchamps qui sert à la fois pour les réunions sportives et pour les défilés militaires.

Puis nous sommes revenus par les acacias, superbe avenue de 3000 pieds de long où l'on se promène en voiture tous les après-midis. C'est là où pendant la saison, on voit les plus beaux équipages et les plus belles toilettes. Nous nous arrêtâmes pour nous rafraîchir et entrâmes de la musique dans un établissement situé à l'entrée du bois. Là, j'eus encore une forte chicane avec mon guide au sujet d'un changement de place. Décidément les Français n'entendent pas la liberté de la même façon que nous, avec leur argent ils se gênent. J'expliquai à mon guide que nous autres nous n'aimions point cela "Si on veut what we like, and we pay for the trouble il necessary, go ahead!"

Enfin, ce soir-là nous sommes rentrés dans la ville par la plus belle avenue et sont toutes les réjouissances les plus somptueuses, cette avenue conduit à l'Arc de Triomphe, superbe monument de pierre d'une hauteur de 125 pieds, élevé par Napoléon à la gloire de ses soldats. Par l'avenue des Champs Elysées continuation de l'Avenue du Bois, nous gagnâmes la place de la Concorde au centre de laquelle s'élève l'Obélisque de Louqsor, magnifique monolithe égyptien vieux de 4000 ans. Puis, par les Boulevards nous regagnâmes l'hôtel, fatigués, mais satisfaits.

Le dimanche, 3 juillet, nous commençâmes, comme il est de règle, par nous rendre au service divin à l'Eglise de l'Oratoire. De là, nous nous rendîmes pour entendre les chants et les orgues à l'église de la Madeleine une des plus importantes de Paris, où nous assistâmes à une très belle cérémonie.

(A suivre.)

Le Soda que l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Deliele est pur, rafraîchissant et délicieux.

THEATRE LAKEVIEW

Une semaine commençant Lundi, le 25 Juillet

Joseph J. Flynn présente

La Nouvelle Représentation

THE Nashville Troubadours

De très bons chantres, danseurs, Cake Walkers et Comédiens.

Un nouveau programme entier

Comprenant 20 nouvelles belles chansons.

Deux représentations par jour—Après-midi et Soir.

Prix Populaires, 10c et 20c

UNE AVENTURE

Woonsocket, 28. — Il vient d'arriver une petite aventure à un de nos compatriotes récemment arrivé en cette ville et voici dans quelles circonstances:

M. Edouard Charpentier est menuisier de son métier. Vendredi dernier, il quittait ses foyers de St-Hyacinthe, P. Q. et venait à Woonsocket dans le but d'y trouver un emploi quelconque. Le soir du même jour, il arrivait en cette ville et était conduit par un des cochers de la gare dans une certaine maison de pension.

M. Charpentier déposait dans la chambre qu'on lui avait assignée un porte-manteau en tapisserie. Il refaisait sa toilette, prenait la clef de la pièce et sortait pour visiter la ville. Lorsque vint l'heure de réintégrer sa demeure, il ne put jamais retrouver la rue. Pour son malheur, il avait oublier de s'enquérir du nom de la rue comme de celui de sa maîtresse de pension. Il passa une partie de la nuit à s'informer ici et là mais sans résultat.

Le lendemain, M. Charpentier allait être domicilé chez M. Ph. Hart, avenue Janson et obtenait une position à la nouvelle fabrique Alsace qu'on est en train de construire sur la rue East School.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 21 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

VINS Domestiques et Importés

LIQUEURS

Prompte attention aux commandes par la malle et l'express. . .

L. P. TURCOTTE

141-147 rue Worthen

Tél. 554-2.

Vente d'Ecoulement

Ne manquez pas cette opportunité. Faites attention à nos bargains.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER and TAILOR

Téléphone 673

PAUL O. KABLE, Assistant.

Elle n'a pas d'objection

A ce que je fume dans la maison, ma femme parce que mes cigares sont bons à désinfecter la maison. Une enquête d'un an ne révélerait que des paroles de louange pour ma marque de cigares Old Hundred bien qu'ils soient plus fumés que tous les autres.

Nous sommes les quartiers généraux pour le premier dans cette ligne.

Les fumeurs ne peuvent rien avoir de mieux que le W. H. I. Hayes Old Hundred, le cigare de 10c, en trois pour 25c

W. H. I. HAYES,

Lowell, Mass.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 5 P. M.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 203. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Parragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Lowell, Mass., 25 juin 1904.

La Cie Médico-Chimique, 185 rue Summer, Boston.

J'éprouve un grand plaisir en vous communiquant ces quelques lignes, en marque de reconnaissance, pour la guérison que j'ai obtenue par votre célèbre remède "Le Trésor de la Santé". Je veux autorisez donc de publier ce certificat, croyant qu'il pourrait être utile aux femmes pâles et faibles et être en même temps un faible hommage à la Cie Médico-Chimique de Boston.

Agréez mes remerciements,
MME ARTHUR GERMAIN,
386 rue Fletcher, Lowell, Mass.

Demandez le à votre pharmacien

TRÉSOR DE LA SANTÉ

Composé Végétal POUR FEMMES PALES ET FAIBLES

LA PLUS GRANDE DÉCOUVERTE DU SIECLE

LA CIE MÉDICO CHIMIQUE

185 rue Summer Boston, Mass.

Boston, 1er juin 1904.

La Cie Médico-Chimique, 185 rue Summer, Boston, Mass.

Monsieur,

Je viens aujourd'hui vous témoigner ma reconnaissance, en vous disant ce que votre célèbre remède "Le Trésor de la Santé" a fait pour moi, croyant par la être utile aux femmes qui souffrent de mal de reins et de toutes sortes de maladies que les femmes sont exposées. Depuis quinze ans que je me faisais soigner par les médecins, et essayés toute sorte de remèdes, sans pouvoir avoir plus qu'un soulagement passagé. Je suis heureuse de vous dire que "Le Trésor de la Santé" m'a complètement guérie. Je me sent beaucoup plus forte, je mange avec beaucoup plus d'appétie, et j'ai engraissée de douze livres, et enfin je suis heureuse de vivre. Vous trouverez ci-inclus le montant pour trois autres bouteilles qui est pour une de mes voisines qui veux devenir aussi bien que moi. Je me ferai un plaisir de recommander "Le Trésor de la Santé" à chaque fois que j'en aurai l'occasion.

Votre très reconnaissante,
ANGELINE CAMPEAU,
61 rue Revere, Boston, Mass.

$200.00 SERONT DONNÉS GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA RÉPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

R
Créosote de Hêtre, . . . = 0.13
Eucalyptol Absolu, . . . = 0.04
Terebene, ... = 0.08
Quassine Cristallisée, . . = 0.001

La composition des Capsules Cresobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception de cinquante cents le flacon.

Adresser:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

Canadiens-Français

Remarquable discours prononcé par M. Henri Bourassa, M. P., au Congrès de la Jeunesse

M. Henri Bourassa, député de Labelle, au parlement canadien a été le principal orateur au congrès de la jeunesse tenu à Montréal pendant les fêtes récentes de la Saint-Jean-Baptiste. Il a d'abord rappelé le but pour lequel fut fondée l'association: travailler efficacement au bien de la Religion et de la Patrie par le moyen du catholicisme vécu par la société et par l'individu, et il l'a félicitée chaleureusement.

Il a brièvement commenté ses moyens d'action: pièté, étude et action et l'a félicité de joindre aux études théoriques les études pratiques, indiquant en passant le danger des théories dont on n'a pas recherché le fondement dans les réalités. Il a recommandé aux jeunes gens de ne pas se contenter d'une orthodoxie de principes oratoires qu'ils seront forcés de violer au cours de leur vie et dont la violation habituelle fausserait leur conscience et la rendrait par extrême suite incapable de comprendre les choses essentielles. Ayez peu de principes, s'écria-t-il, n'en ayez que ceux qu'on met en pratique, mais ayez-les et tenez de toute la force de votre âme. Méfiez-vous de ces gens qui affichent et proclament les plus nombreux et les plus grand éloquents principes pour les laisser à tous les tournants de la route.

Le grand défaut de notre race, continua-t-il, et c'est de quoi je compte surtout vous entretenir ce soir, c'est le respect humain et le défaut d'esprit public. A parler vrai, les deux ne font qu'un et le premier est contenu dans le second; et le tout pourrait se qualifier: le respect humain public. Nous sommes pris, je crois, dans l'ensemble, à confesser nos croyances en matière individuelle dans la mesure où nous le courage, nous n'osons pas proclamer la nécessité de la religion dans la conduite des affaires publiques, son hégémonie sur la vie sociale. Lisez les journaux. Les revues, les livres, et vous répondrez qui traitent de la vie sociale et des hommes publics, et vous constaterez que la pensée religieuse—et il s'agit de pays en partie protestants ou libres penseurs—y tient plus de place que dans la vie publique de cette province où nous sommes tous ou à peu près catholiques pratiquants. La pensée religieuse, l'empreinte de la religion sur la vie politique comme sur la vie individuelle, c'est l'affirmation que vous trouverez à la première page de la vie du protestant dialectique par l'agnostique Morley, et l'éloge suprême que l'auteur déposait sur la tombe de son adversaire était celui-ci: il fut grand chrétien.

Mais on nous dit: A quoi bon soulever ces questions? Nous sommes tous catholiques, les Soit, catholiques nous le croyons tous ou presque tous pour la gouverne de notre vie privée, mais je dis qu'au point de vue social, nous ne sommes ni catholiques ni chrétiens et je ne suis même pas sûr que nous soyons de bons païens.

Parlons net. Nous manquons d'esprit national, d'esprit social, d'esprit politique. Nous n'avons l'amour ni de notre nationalité, ni de l'humanité, ni même de la chose publique.

La fièvre de toute de l'amour, de tous les amours, c'est le sacrifice, le sacrifice librement consenti, non pas arraché par la nécessité.

Nous sommes [illegible] de la [illegible] par la vie luxueuse [illegible] temps de songer à leur pays, [illegible] beaucoup le goût de lui faire des sacrifices? La jouissance même à l'ine différentisme. Combien de nos hommes riches ont fait de fondations d'intérêt public?

Dans les classes politiques, les habitudes de luxe excessif mènent fatalement au bouleage.

Le pot de vin est le résultat de luxe exagéré et de la perte de l'esprit d'économie. Comme on veut de l'argent pour jouir vite et beaucoup, on se met en chasse chez les grands financiers.

Nous avons, conclut l'orateur, les vices des peuples riches sans leurs avantages. Nous parlons de notre pauvreté, et nous en tirons parfois vanité. Elle n'est que je sache, cependant, ni la pauvreté évangélique de François d'Assise, ni la pauvreté patriarcale des âges où dédaignaient l'or. Nous gagnons de l'argent, mais nous le dépensons plus vite encore, et notre pauvreté n'est que la résultante de notre besoin de jouir et de notre manque d'économie. Nous n'avons des habitudes ni plus accélérées ni plus frugales que jadis; nous fûmes autrefois plus chrétiens et plus simples; nous étions un peuple de gentilshommes, nous sommes aujourd'hui un peuple de parvenus non arrivés.

L'orateur fait une critique cinglante de nos professions et soutient que partout il y a eu baisse depuis cinquante ans. On en est venu, dit-il, à estimer les hommes surtout pour ce qu'ils gagnent.

J'admire le clergé de mon pays, je l'admire dans le passé et dans le présent, et j'espère beaucoup en lui pour l'avenir, je le crois désintéressé et profondément patriote.

Mais que crains-je que nos prêtres subissent dans une certaine mesure la tendance générale à s'embourgeoiser et qu'ils soient un peu éblouis par le prestige de la richesse. Je voudrais que beaucoup de curés eussent moins de respect pour certaines fortunes dont ils ne connaissent les origines et que l'on vit moins souvent s'afficher au bas des chemins de croix et des vitraux des signatures qui évoquent des opérations suspectes. Songez à ce qui doit se passer dans le coeur du pauvre, lorsqu'il apporte son obole un jour ainsi dominer le nom d'hommes qui peuvent être beaucoup au dessus de lui dans l'ordre de la fortune, qui sont beaucoup au-dessous dans celui de l'honneur!

On dit que l'argent n'a pas d'odeur. Messieurs, dans une société chrétienne l'argent a de l'odeur.

L'aumône a un parfum céleste mais l'argent gagné par des manoeuvres interlopes exhale une odeur nauséabonde. Quand j'entends dans les vendeurs du Temple il n'aila pas leur demander une souscription pour les inscrire sur le tableau des bienfaiteurs insignes.

Notez que je ne suis pas occupé à la recherche de la fortune, mais je veux qu'elle naisse du travail et de l'économie. Je veux que l'on apprenne aux Canadiens-Français qu'il est des manières de faire de l'argent et des manières de n'en pas faire et qu'ils sanctifient leurs fortunes en en faisant une part à l'Eglise, à la Patrie et aux pauvres.

Encourages les industries et les financiers de votre race. Gardez pour vous vos économies et l'influence sociale qu'elles comportent. On vous dira que je prêche la séparation des races et que le capital anglais n'a pas de ces prétentions. C'est une profonde erreur. Le capital anglais a toujours été sensiblement patriote, et c'est lui un grand facteur de la puissance anglaise. L'argent, honnêtement gagné est un facteur d'influence, en somme. J'utilise ici un acteur de notre race. Mettez du patriotisme dans vos affaires comme votre race forte matériellement. Pour les mêmes raisons les individus sont tenus de ne pas faire de compte avec [illegible] [illegible] [illegible]

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
115 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi 28 Juillet 1904.

La contrebande de guerre

La contrebande de guerre, c'est-à-dire les articles qu'il est défendu à un navire de nationalité neutre dans une guerre de transporter parce qu'ils sont susceptibles d'être employés pour les fins de la guerre même sont chose discutable et discutée encore aujourd'hui. Cette incertitude qui règne au sujet de la qualité des cargaisons qui sont transportées par les navires neutres peut amener des conflits sérieux dans lesquels plusieurs puissances seraient intéressées. La question est donc des plus grave et mérite toute l'attention de ceux qui s'occupent de politique étrangère. Voici comment le Courrier des Etats-Unis la traite au cours d'un long article sur la guerre:

"La saisie et la destruction du navire anglais "Knight-Commander" par les croiseurs de l'escadre russe de Vladivostok soulève de nouveau une question de droit international que les grandes puissances n'ont jamais réglée d'une façon définitive. Le "Knight-Commander" a été saisi parce qu'il transportait de la contrebande de guerre, disent les Russes. Mais qu'est-ce que la contrebande de guerre? D'après le droit maritime, elle s'entend "des objets, marchandises ou engins susceptibles d'être employés à l'attaque ou à la défense, et dont les neutres ne pourraient effectuer le transport à un des belligérants sans être considérés comme participant indirectement et d'une manière illicite aux opérations de guerre."

"D'ordinaire, au commencement d'une guerre, les belligérants font connaître les marchandises qu'ils entendent considérer comme constituant la contrebande de guerre. C'est ce qu'a fait la Russie au début des hostilités avec le Japon: mais la longue liste qu'elle a publiée comprend une foule d'articles que l'Angleterre et les Etats-Unis ne considèrent pas comme étant de la contrebande de guerre.

"Les grandes puissances sont, en effet, très divisées dans leurs appréciations sur la nature des objets de contrebande. Il n'est pas possibles de donner une nomenclature complète et précise des marchandises dont le trafic peut être soumis à des prohibitions en temps de guerre. Nous mentionnerons les suivantes comme étant celles qui ont été considérées, de tout temps, par la France, comme articles de contrebande: bouches et armes à feu, armes blanches, projectiles, poudre, salpêtre, objet d'équipement, de campement et de harnachement militaire, et tout instrument quelconque fabriqué à l'usage de la guerre, en général, toutes ressources en personnel ou matériel particulièrement aptes à aider l'ennemi dans ses hostilités.

"Les articles ne figurant ni n'est pas d'accord sont les suivants:

"Charbon: En 1854, le premier lord de l'amirauté déclara au parlement anglais que le charbon destiné à un usage de guerre serait regardé comme contrebande. Mais en 1862 lors de la guerre d'Italie, cette prétention fut rejetée par la France, la Prusse et la France ne figurait pas sur cette de la neutralité. Pendant la guerre de 1870, l'Angleterre interdit le transport de la houille de ses ports à l'ennemi français qui voulait passer la Belgique.

"Navire de commerce: Le navire de commerce ne saurait être considéré comme contrebande de guerre, quelle que soit sa destination.

"Vivres: Lorsque les vivres ne constituent pas une contrebande de guerre, ils ne peuvent être saisis que s'il est clairement prouvé qu'ils sont destinés au gouvernement belligérant. Le fait qu'on rencontre à proximité d'un port du belligérant le navire qui porte ces vivres ne justifie par leur saisie.

"On voit que tout cela manque de clarté et qu'il est possible de discuter à perte de vue sur cette question de la contrebande de guerre. C'est ce que font les Anglais et aussi les Américains chaque fois que leurs navires ou leurs marchandises sont en cause. Le cas du "Knight-Commander" leur fournit une nouvelle occasion de rouvrir une discussion toujours en suspens. Le vapeur saisi et détruit était un navire anglais, et la cargaison se composait de marchandises américaines. Mais on a dit et on répète que ces marchandises étaient du matériel de chemins de fer à destination de la Corée, où les troupes japonaises construisent un chemin de fer militaire. Il semble bien que le matériel de chemin de fer rentre dans la deuxième catégorie citée plus haut, celle des marchandises qui deviennent de la contrebande de guerre dans le cas où elles sont destinées à l'usage militaire ou naval d'un belligérant. En dehors, on se demande sur quoi pourront bien porter les réclamations éventuelles de l'Angleterre et des Etats-Unis."

POUR $75.00

Vous Allez à St-Louis

Vous avez cinq jours pour visiter l'exposition, vous faites une excursion aux Chutes Niagara en revenant et vous êtes ramenés chez vous.

Le voyage coûte en moyenne $200 (pour les économes) et par l'excursion qui s'organise, en donnant $75.00, vous êtes libéré de toute dépense et vous êtes assuré d'un service de première classe, tant dans le train qu'à l'hôtel à St-Louis. Va sans dire, les entrées sur le terrain de l'exposition sont payées.

Adressez-vous à

CLOVIS BELANGER,

L'Etoile, Lowell, Mass.

BELLE CEREMONIE

Le président reçoit avis officiel de sa nomination

Beaux discours prononcés par lui et le speaker Cannon

Oyster Bay, L. I., 28 — On a notifié hier officiellement au président Roosevelt sa nomination comme candidat à la présidence par la convention républicaine tenue à Chicago. La cérémonie a eu lieu à la résidence d'été du président à Sagamore Hill, à trois milles de ce village. Suivant le désir du président, cette cérémonie a été faite le plus simplement possible.

La notification a été faite au nom du comité représentant tous les Etats par M. Joseph G. Cannon, speaker de la chambre des représentants et président de ce comité.

La journée était idéale et de bonne heure tous les préparatifs étaient faits. Le large balcon de la résidence de Sagamore Hill, qui fait presque le tour de la maison, était décoré de drapeaux américains tendus d'un pilier à l'autre.

De plus, plusieurs résidences aux alentours de celle du président étaient aussi décorées aux couleurs nationales. En traversé de la rue principale du village, il y avait une grande bannière Roosevelt-Fairbanks.

Le train spécial portant les membres du comité de notification et les invités est parti de Long Island City à 9h. 32 du matin et est arrivé ici à 1h. 45. Il ne manquait que trois des membres du comité M. James H. Deering, de la Floride, le sénateur Chauncey Depew qui est en voyage en Europe, et le sénateur Clarence D. Clark, de Wyoming. Parmi les invités il se trouvait des hommes importants de tous les états, des hommes de lettres et particulièrement des hommes politiques du président, des amis d'enfance, des amis et des hommes de diplomatie. Huit chefs des missions des nations de l'Amérique et les membres du corps diplomatique d'Asie et accrédité au Etats-Unis à suivi le président.

Dans le cortège avec le président se trouvaient le sénateur Lodge, le gouverneur Odell, qui a présidé la convention républicaine de Chicago, le président Cannon, le maire de New York, M. George B. McClellan, le président de la chambre de commerce de New York, M. Cornelius N. Bliss, le président de la Standard Oil Co., M. H. H. Rogers, le président de la Metropolitan Life Insurance Co., M. Haley Fiske, le président de la Western Union Telegraph Co., M. Robert C. Clowry, le président de la Mutual Life Insurance Co., M. James H. Hyde, le président de la Equitable Life Assurance Society, M. Alexander E. Orr, le président de la Central Trust Co., M. Edward H. Harriman, le président de la Union Pacific Railroad, M. Stuyvesant Fish, le président de l'Illinois Central Railroad, M. Thomas H. Hubbard, le président de la Chase National Bank, M. Frank A. Vanderlip, le président de la National City Bank, M. James Stillman, le président de la Standard Oil Co., M. John D. Archbold, le président de la Pennsylvania Railroad, M. Alexander J. Cassatt, le président de la Delaware, Lackawanna & Western Railroad, M. William H. Truesdale, le président de la Lehigh Valley Railroad, M. Samuel Rea, le président de la Baltimore & Ohio Railroad, M. Robert Garrett, le président de la Southern Railway, M. Samuel Spencer, le président de la Chesapeake & Ohio Railroad, M. Melville E. Ingalls, le président de la Cleveland, Cincinnati, Chicago & St. Louis Railroad, M. William H. Newman, le président de la New York Central & Hudson River Railroad, M. Chauncey M. Depew, le président de la New York, New Haven & Hartford Railroad, M. Lucius Tuttle, le président de la Boston & Maine Railroad, M. Charles S. Mellen, le président de la New York, Ontario & Western Railroad, M. Ogden Mills, le président de la Mexican Central Railroad, M. Frederick D. Underwood, le président de la Erie Railroad, M. Thomas F. Ryan, le président de la Equitable Life Assurance Society, M. Henry H. Rogers, le président de la Amalgamated Copper Co., M. Thomas W. Lawson, le président de la Amalgamated Copper Co., M. Henry C. Frick, le président de la Carnegie Steel Co., M. Andrew Carnegie, le président de la Carnegie Steel Co., M. Charles M. Schwab, le président de la United States Steel Corporation, M. Elbert H. Gary, le président de la United States Steel Corporation, M. William Rockefeller, le président de la Standard Oil Co., M. John D. Rockefeller, le président de la Standard Oil Co., M. Henry H. Rogers, le président de la Amalgamated Copper Co., M. Thomas W. Lawson, le président de la Amalgamated Copper Co., M. Henry C. Frick, le président de la Carnegie Steel Co., M. Andrew Carnegie, le président de la Carnegie Steel Co., M. Charles M. Schwab, le président de la United States Steel Corporation, M. Elbert H. Gary, le président de la United States Steel Corporation, M. William Rockefeller, le président de la Standard Oil Co., M. John D. Rockefeller, le président de la Standard Oil Co.

M. CANNON

Serviettes en Papier,
40c LE CENT.
$3 LA DOZ.
C. B. COBURN CO.,
60 RUE MARKET.

L'ACCEPTATION

"M. le speaker, Messieurs du comité de notification: Je suis très sensible à l'honneur à moi conféré par les représentants du parti républicain assemblés en convention et j'accepte la nomination à la présidence, tout en réalisant la grandeur des obligations que j'assume. J'approuve de tout cœur les principes que la convention républicaine a adoptés, et dans un avenir rapproché, je vous communiquerai plus au long, M. le président, et en détail, une acceptation de la nomination.

"Il y a trois ans, je devins président par suite de la mort de mon regretté prédécesseur. Je déclarai alors que j'entendais suivre sa politique. J'ai essayé de suivre ma promesse.

M. Roosevelt passe ensuite en revue les points du programme, fait remarquer que c'est ce parti républicain qui a adopté le premier grand traité de réciprocité, avec Cuba, puis parle de la question du canal.

"Depuis que ce continent a été découvert le besoin d'un canal interocéanique pour réunir le Pacifique à l'Atlantique a fait sentir, et depuis la main d'homme a conçu la pensée d'un tel canal. Enfin, le rêve est devenu réalité. Le canal Isthmien est construit par le gouvernement des Etats-Unis. Nous avons conduit les négociations pour sa construction de plus honorablement qu'il soit possible, et nous avons été animés d'un large esprit de libéralité envers ceux dont nous traversons le territoire. Tout a été tenté pour faire entrer le traité avec Panama et par ce fait empêcher les travaux. La construction du canal est maintenant une chose certaine, malgré nos adversaires.

"Notre politique étrangère a été conduite de manière que, bien qu'aucune de nos justes réclamations aient été sacrifiées, nos relations avec les autres pays sont des plus pacifiques. Il n'y a pas un nuage à l'horizon. La dernière irritation qui existait entre nous et notre voisin a été dissipée par le règlement des frontières de l'Alaska.

"Dans la mer Caraïbe nous avons tel que promis contre l'indépendance à Cuba, et nous avons prouvé que notre mission dans l'île était bonne. Le peuple a mon pour nous apprécier le sait. Et en cela, non moins que par notre action au Vénézuela, à Panama nous avons prouvé que la doctrine Monroe est une réalité vivante, faite pour le cœur de la nation, pour la protection de la civilisation dans le continent de l'ouest et pour la paix du monde. Notre agrandissement territorial a marché main dans la main avec le respect du droit des autres, et pour la cause de la justice internationale et de la bonne conduite.

"Nous devrions hautement tenir à nos relations avec les nations du Nouveau et de l'Ancien Monde, et nous nous efforçons de placer nos relations sur une base d'avantages réciproques, d'égalité, d'humanité, de justice et de bonne foi. Le prosperité de chaque nation et de chacune est un encouragement à la prosperité d'une autre nation. Notre prosperité intérieure, internationale nous donne raisons qui nous fait aimer la paix au dedans de nos frontières et nous recherchons, cette paix, non que nous ayions peur de ce que nous ne soyons pas préparés, mais parce que nous croyons que la paix est avantageuse.

"Les intérêts américains dans le Pacifique ont augmenté rapidement Les Américains l'ont traversé par un câble.

"Notre pied à terre dans les Philippines a renforcé notre position pour la compétition commerciale dans l'est; nous gouvernons les Philippines dans l'intérêt des Philippins eux-mêmes. Nous leur avons déjà donné une large part dans leur gouvernement, et nous nous proposons d'augmenter cette part aussi rapidement qu'ils se montreront capables de remplir cette tache. Si nous réformons notre gouvernement des îles à l'heure actuelle, cela équivaudrait pour les naturels à la perte de ce qu'ils ont gagné jusqu'ici.

"Nous avons établi un gouvernement américain avec l'aide des Philippins.

"Les principes que nous prêchons doivent être approuvés par tous nos concitoyens, dans toutes les parties du pays, nous essayons de faire notre devoir avec le même esprit qui animait Abraham Lincoln. Durant les 7 années qui viennent de se terminer il n'est pas de tâches nécessaires qui nous a fait reculer et que nous n'avons pas mené à bien. Nous n'avons jamais plaidé impuissance. Nous n'avons jamais cherché refuge dans la critique,et nous ne nous sommes jamais plaints plutôt qu'agir. Nous envisageons l'avenir en regardant le passé et nous n'avons comme garanties de nos promesses et nous serons heureux de fomber ou de nous maintenir avec le record que nous nous sommes faits et que nous faisons présentement."

Après avoir lu son discours, le président Roosevelt a donné une réception et a reçu les félicitations des membres du comité à propos de son discours.

Parmi les invités nous voyons:

MM. Geo. M. Cornelius, B. B. Odell, jr., T. C. Platt, Ethan Root, Cornelius N. Bliss, Frank N. Black, Edward Lauterbach, Joseph G. Schiff, James Speyer, Eugène A. Phillbin, Oscar S. Straus, Wm. Barnes, jr., le sortilège, dans Jonas Oyster Bay, le sortilège, dans Willets, Oyster Bay, James L. Long, greffier, Oyster Bay.

L'enquête du "Trésor de la Banque" nouvellement dans le soulagement déjà apporté.

Ils vont dans les bonnes maisons.

MORT SUBITE

Hampstead, 28 — La famille nombreuse de la mort soudaine de Mme Israel Dahl, née Sara Pessis, arrivée à Lemaneville, N. J., suite sur décès, a fait sautée une grande consternation parmi les parents et amis qui la définie semblait en cette ville. Mme Dahl avait passé une journée très agréable et avait toujours joui d'une excellente santé. M. Dahl est gardien de nuit à la fabrique de l'endroit. Avant de quitter sa demeure, il s'était promené avec son épouse dans les allées de son jardin et rien alors ne faisait prévoir la fin si prompte et la terrible nouvelle qu'on allait lui apprendre quatre heures plus tard.

Il était environ 10 heures du soir lorsque, en présence de ses enfants, Mme Dahl s'écria: "Je vais mourir!" Elle tomba dans les bras d'une de ses filles puis avant même que le curé et le médecin ne fussent arrivés, elle avait expiré, succombant à une affection cardiaque.

Mme Dahl était née à St-David d'Yamaska, et était âgée, à sa mort, de 47 ans.

Elle laisse pour déplorer sa perte son époux, Mme Joseph, de Windsor Mills, P. Q., ainsi que trois sœurs, Mmes Joseph Pelletier, Théophile Moreau, Pierre Sinclair de St-Georges de Windsor, et sa mère Mme Chrysologue Proulx, de Windsor Mills.

Les funérailles, très imposantes, ont eu lieu à l'église de Lymanville, samedi matin. Le service funèbre a été célébré par M. le curé de l'endroit et le chœur a fait de beau chant.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine assez nombre de mauvaises imitations de ce remède que l'on ne peut pas ce les imiter, vaut mieux de toute à n'y pas acheter. Si on vous offre des imitations, refusez-les. Si vous voulez ce qu'il vous faut, demandez R-I-P-A-N-S. Ils sont en vente partout ou en envoyant au prix de cinq cents, en timbres, en couleurs au bureau. Un échantillon sera envoyé pour cinq cents. Un carton de douze boîtes, suffisant pour une année, coûte $0.60. Le bureau envoie une boîte pour cinq cents. On peut en envoyer douze boîtes pour

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus invétérés cas de Constipation cause des Hémorroïdes et des Maux de Tête, si connus à la Française. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans crampes ni douleurs à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte dans toutes les pharmacies du monde ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

MORT MYSTERIEUSE

Lacoula, 28 —David Carney, un employé de filature, âgé d'environ 50 ans, a été trouvé mort gisant dans une mare de sang au pied de l'escalier de l'édifice Sanders. La police mandée par le Dr. H. Harriman, qui après avoir examiné le corps, trouva que l'homme avait le crâne fracturé. Le visage portait aussi de nombreuses blessures.

On aller, que l'on suppose avoir appartenu au défunt, a été trouvé dans la chambre d'Edward Lafond, dans la même édifice, et Lafond a été placé en état d'arrestation. Il nie toute connaissance de l'affaire cependant, et il dit qu'il n'a pas vu Carney de la soirée. Lafond fut quand même logé au poste sous l'accusation d'homicide.

La police est d'avis que Carney a trouvé la mort en tombant accidentellement du haut en bas de l'escalier.

David Carney était employé en qualité de fileur dans la fabrique de bas Pilmer. Il était célibataire et on ne lui connait pas de parents en cette ville. Il demeurait ici depuis plusieurs années et il a toujours joui d'une excellente réputation.

M. Eug. Bédard, agent d'assurance et d'immeubles étant obligé pour cause de santé, de s'éloigner de ses affaires, Mme Bédard désire informer ses clients qu'elle le remplacera durant son absence et qu'elle sera à son bureau, 53 rue Central de 9 à 10 heures tous les matins pour répondre à la clientèle. jno

SUCCES D'UN COMPATRIOTE

Montréal, 28 — Une dépêche de Lowell annonce que le jeune ingénieur de M. Charles Dion, un Canadien-Français fixé à Paris depuis de longues années, dont les découvertes et les travaux font grand bruit dans les cappitales française et anglaise.

M. Charles Dion est le frère de M. J. C. Dion, gouverneur du fort de Chambly. M. Ch. Dion est né à Chambly en 1858. Il fit de brillantes études au collège de Prescott, mais abandonna après plusieurs années d'études la prêtrise pour se livrer à l'étude et aux applications de la mécanique. Il lança plusieurs inventions heureuses, et l'on prétend même qu'il aurait devancé Marconi dans la découverte de la télégraphie sans fil. Il serait également l'inventeur d'un appareil tué à la peau des cadavres pour vaquer, la nuit ou par les temps de brouillard, la présence des voleurs.

Ses découvertes sont nombreuses et merveilleusement dosé par l'ensemble de ses inventions et le perfectionnement de chacune d'elles semble être le résultat de patientes recherches que nous vous. Il a trouvé nombre d'applications nouvelles des rayons de la photographie. Il a trouvé un nouveau système de télégraphie sans fil qui a fait l'objet de nombreux articles dans les revues spéciales.

Il a trouvé aussi un nouveau système de téléphonie sans fil, qui a fait l'objet de nombreux articles dans les revues spéciales, d'une série de pressions légères, qui ne produisent aucune douleur.

En d'autres termes, M. Ch. Dion moule les yeux de ses patients et leur redonne la sphéricité convenable. Cette méthode inattendue est rationnelle, et il est étrange que sa simplicité n'ait jusqu'alors frappé aucun spécialiste.

On voit que la découverte de M. Ch. Dion est capitale. Elle est due à la science un horizon nouveau, et elle a permis aux oculistes d'appliquer la méthode à toutes les opérations qui concernent l'organe visuel.

Nous sommes heureux de payer ici un juste tribut d'hommages à l'un des nôtres, qui a su se distinguer dans les deux plus grandes villes d'Europe, Londres et Paris, portant ainsi dans les milieux de haute intellectualité le nom canadien à l'égal des plus honorés dans le monde savant.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons toujours et vous ne pourrez nulle part ailleurs trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
jno 122 Cheever.

DES VOLEURS

Montréal, 28 — Des voleurs se sont introduits au Monument National. Ils ont pénétré dans l'édifice par une fenêtre du quatrième étage de la façade de la rue St-Charles Borromée. On suppose qu'ils ont monté par l'échelle de sauvetage.

Ils ont ouvert, au moyen d'une fausse clef, la porte du bureau du conseil des Arts et Métiers et se sont emparés d'un trousseau d'une centaine de clefs comprenant celles des différentes pièces de l'édifice.

Ils ont pu, à l'aide de ces clefs, ouvrir sans difficulté aucune les tiroirs de la Caisse Nationale d'Economie. Ils ont vidé le tiroir caisse qui ne contenait que des papiers sans importance.

Les voleurs n'ont pas osé s'attaquer au coffre-fort, heureusement, car ils auraient pu ramasser de quoi s'indemniser de leur travail nocturne.

On croit que le même individu qui a commis l'an dernier le vol de la succursale de la Banque Nationale, M. P. Marell, aperçu de la visite des voleurs. Des portes étaient restées ouvertes.

Le garçon de bureau du

POUR LES TAXES

PLUSIEURS PROPRIETES VENDUES HIER PAR LE TRESORIER MUNICIPAL

Noms des anciens propriétaires et des acquéreurs

La vente annuelle de propriété par le trésorier municipal à cause de taxes non payées, a eu lieu hier à l'hôtel de ville.

Elles sont tombés dans le trésor municipal de ce chef:

Plusieurs agents d'immeubles achetaient.

Alcide F. Fay a acheté le terrain de William Beaney, rue Humphrey; le terrain de Peter Fay, rue Willard et Lexington ave; le terrain de John J. Donovan, rue Floyd; la propriété de Bridget Cox, rue Richardson; le terrain de Evelina Bonneau, rue Stevens; Albert J. Ross, agent, terrain sur la rue Riverside.

Daniel A. Fay, a acheté le terrain des héritiers de Henry Gotham, rue High; le terrain de M. Britton, Jewett ave; la propriété de John J. Gray, rue Platt; le terrain et bâtisses de Mrs Louis H. Qua, rue Moody; le terrain de Mme Charles D. Robbins, rue Humphrey; la propriété de Mme W. A. Johnson, rue Arlington; la propriété de Albert J. Ryan, rue Riverside, le terrain de la Massachusetts Real Estate Co., rue Pollard; le terrain de John Dyer, rue Fairmount.

H. H. Rogers a acheté E. R. Donovan et John J. Gray, rue Cunningham; la propriété de John J. Gray, rue Floyd; la propriété des héritiers de Henry Gotham, Andover; la propriété de T. G. Quinn de la rue East Lo. H. H. Rogers, rue Vernon; la propriété de Gilbert P. Conant, rue West Forest; la propriété des héritiers de Henry Emery, Seventh ave; le terrain de Mme Mary A. Kennedy, rue A; la propriété de Edward S. Sherman, rue Huntington.

Bernard F. Gately a acheté: la propriété de Andrew Fahey, rue Brevento; la propriété des héritiers de Henry Gotham, rue Pleasant; le terrain des héritiers de Grace Bell, Holyrood ave.; le terrain de Fred A. Dana, rue Wightman.

James J. Morton a acheté: le terrain de Joseph Loras, rue Westchester; la propriété de Geo. S. Griggs, Westford; la propriété de Delia Carroll, rue Corey; la propriété de E. Jennie Hoyt, rue Corey; la propriété de John J. Gray, rue Plain; la propriété de Frank Lapierre, Cohura ave; le terrain des héritiers de Edward Sheehan, rue Parker; deux lots, des héritiers de George H. Stevens, rue Quebec; le terrain de Emil Hartman, Townsend ave.; le terrain de Annie Belle McLeod, rue Mt. Forest; le terrain de Oliver W. Fiske, rue Prince; le terrain de Peter Fay, rue Willard et Lexington ave; le terrain de John J. Donovan, rue Floyd; la propriété de Bridget Cox, rue Richardson; le terrain de Evelina Bonneau, rue Stevens; Albert J. Ross, agent, terrain sur la rue Riverside.

Daniel A. Fay, a acheté: le terrain des héritiers de Henry Gotham, rue High; le terrain de M. Britton, Jewett ave; la propriété de John J. Gray, rue Plain

COUPS DE REVOLVER

Montréal, 28 — Une audacieuse tentative de vol avec effraction a mis la rue Craig en émoi la nuit dernière, la boutique du regratter Vineberg a été enfoncée à coups de pieds. Le magasin Vineberg, portant le No 575, est, depuis quelque temps, l'objet d'une touchante sollicitude de la part des cambrioleurs, et le patron, M. Vineberg, a fait coucher son fils dans le magasin afin de prévenir le renouvellement des attaques qui lui ont déjà coûté assez cher par le passé. La nuit dernière le jeune homme dormait profondément, lorsqu'il fut réveillé par un bruit de vitres brisées en éclats et par les aboiements de son chien de garde. Il se leva et vit deux hommes qui cherchaient à pénétrer dans le magasin. L'un par la fenêtre de la vitrine, et l'autre par le vasistas de la cave.

Le jeune Vineberg tira deux coups de revolver sur les effracteurs qui ripostèrent.

Le chien de garde, qui n'était pas effrayé vers les voleurs, fut blessé à la patte. Les voleurs, devant la résistance du jeune homme, ont cru prudent de fuir et sont disparus rue St-Charles Borromée.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Achille Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

INTERIEUR

Montréal, 29 — Un député montréalais du Mme T. Nossé, épouse du consul général du Japon au Canada, est arrivée, ce matin, à la gare Windsor, dans un char spécial.

Avant le départ de Covent Haven N. H., hier, un service funèbre a eu lieu à la résidence de Sir Van Horne, où le défunt était en état.

Des grèves ont été faites par le Rév. A. Brouer.

Les restes de la défunte ont été transportés au cimetière Mont-Royal, où ils ont été ensevelis.

Dans la voiture formant les corbillard funèbre, nous avons remarqué: Thos. M. Nossé et Mlle Nosse, Lady Van Horne et Miles Van Horne, Dr Nicholls, Dr McCollum, Dr Martin, I. Honibi, I. Kusanobo, S. T. Nishimura, R. Asaiva, I. Nemato, N. Hara, et quelques autres membres de la colonie japonaise à Montréal.

Le cendres de Mme Nossé seront transportées au Japon.

Le Sous que l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle est pur, rafraîchissant et délicieux.

Si nos clients ne sont pas servis aussi promptement que d'habitude cette semaine nous espérons qu'ils seront assez bons de nous pardonner. Nous nous assortissons bien que nous ne voulons pas que cela nuise aux affaires. quelqu'un peut avoir été négligé. . . . . .

La Bon Marché

Dry Goods Company.

Avant que vous partiez pour votre vacance ne manquez pas de venir voir Mme Dunn, elle vous donnera des conseils sur les livres que vous devez choisir pour apporter avec vous. Aussi la vente des livres de Banford's Circulating Library doit vous intéresser. Qualités de $1.50, maintenant . . . . . 25c et 49c

Vente de deux jours ou les profits sont ignorés

Les Découvertes quelques fois faites au temps de l'inventaire ne sont pas toujours d'un caractère pacifique, cette année n'est pas une exception a la règle générale. Vous n'avez pas besoin de dire quelques uns de nous a fait quelques erreurs dans le jugement lorsque vous venez les nouvelles de notre magasin que contient cette page, car le fait est tres visible. Mais le vieux dicton "n'est une mauvaise brise qui ne fait de bien a personne" peut dire qu'il n'a jamais vu de si grands bargains dans cette grande maison d'honneteté et de mérite.

NOUS AVONS DECOUVERTS—PLUS

Ceintures de Vingt-cinq cents

Vous en avez besoin d'une réduites à 10c. Dans le lot il y en a en duck brodé et piqué, les boucles sont en nickle et dorés. Aussi quelques-unes en chevreau crushed (blanc) très bien finies. Ces ceintures se sont déjà vendues pour 50c. Le prix maintenant est de chacune . . . . . 10c chacune

DECOUVERT—MAGNIFIQUES

Garnitures de Robes

Ce sont des garnitures que nous n'avons jamais tenu encore. Aux prix que nous les avons marquées ont toujours tenu notre assortiment frais. Cette étoffe étoilé pour une exception. Toutes les pièces doivent disparaître. Elles sont d'une valeur de 25c, 29c et quelques-unes de 42c la verge. Pour écouler aux prix de . . . . . 1c, 5c et 10c la verge

...Canobie Lake Park...
SEASON 1904
This Ticket Will
Admit Bearer Free to Theatre
For any Monday or Friday Matinee (Except Labor Day)
Hudson, Pelham & Salem Electric Co.
Franklin Woodman Gen. Mgr. Ed. F. Hulse, Asst. Agt.
Good for any seat IN THE HOUSE
Demandez a n'importe quel comptoir dans le magasin et on vous donn r un de ces billets.
Gratis A Tous.

DECOUVERT—UN SPLENDIDE ASSORTIMENT DE . . .

Chemises de Neglige pour Garçons

Un grand assortiment de couleurs desirables. Madras, Chévrottes, etc., toutes les grandeurs. Ce n'est pas un ancien assortiment, mais nouveau, ce sont toutes des marchandises fraiches. La vente est commencée. Vous devez profiter de cet avantage. Pas une chemise dans le lot qui est d'une valeur moindre de 50 cents . . . . . 3 pour $1

UN LOT DE CRAVATES POUR HOMMES—Nous ne pouvons pas dire grand chose ; seulement ces cravates sont des bargains . . . . . 2 pour 5c

UN LOT DE CRAVATES POUR HOMMES—Elles sont finies à la main et d'une qualité de 25c. Nous en avons en grande quantité, et nous les avons marquées pour vendredi et samedi, ... 15c chacun

DECOUVERT—PLUSIEURS JOLIS LOTS DE . . .

Rubans

Nous les avons marqués aux prix suivants. Qualité de 7c, 3c la verge. Qualité de 10c, 5c la verge. Qualité de 12c, 7c la verge. Qualité de 25c, 11c et 14c la verge. Qualité de 28c, 15c la verge.

DECOUVERT—UN LOT DE . . .

Batiste et Mousseline en couleur

Nous libérons les restes immédiatement. Bon assortiment de patrons, valeur 12c, 15c et 17c la verge, maintenant . . . . . 9c la vg

AUSSI UN LOT DE GUINGANS DE SOIE qui ont déjà été vendus 49c la verge. Vous pouvez en avoir maintenant à . . . . . 17c la vg

ET QUELQUES JOLIES MOUSSELINES BARREES MERCERISEES que nous avons déjà vendu pour 25c et 35c la verge, et quelques-unes sont de soie en couleur nai, que nous avons déjà vendu pour 29c la verge. Votre choix . . . . . 15c la vg

DECOUVERTE—DANS LA

Section de Chaussures

Enfants en Cuivas de Kid pour bambes, très bien finies et légères, nous les avons marquées à 98c

Un lot d'étoffe tan, noir et cuir vernis pour Demoiselles, $1.25 et $1.50. Nous les avons marquées à 98c

Un lot d'enfants Bengola, semelles pesantes, bouts en chevreau ou cuir verni. Nous les avons marquées à 98c

Un lot d'Oxfords de $1.00 pour Enfants, grandeurs de 5 à 8. Nous les avons marquées à 75c

Audessus de 2000 Portraits nattés de 10c. pour 6c chacun

DECOUVERT—PLUSIEURS LOTS DE

Corsages d'Ete

Lesquels sont des Bargains pour quelques-uns

Ces corsages se composent de Toile en grandeurs assorties. Une jolie toile, bonnes une nous avons remarquée en vitrine. Valeur $2.00 à $4.00, maintenant $1.98

Un lot de Toile en couleurs (blanche, ecru, bleue) valeur $1.00 à $1.25, maintenant 49c

Un lot de Toile en couleurs (blanche, ecru, bleue) valeur $1.50 à $2, maintenant 98c

UNE LOT CORSAGES EN SOIE DE CHINE $2.98

DECOUVERT

Mme Katherine

10c et 25c

DECOUVERT—UN BARGAIN SPECIAL EN . . .

Robes pour Maison

Des Robes qui nous ont toujours coûtés $1.87½ chacune. Un manufacturier en avait trop, et c'est alors qu'il nous les a vendu pour que nous puissions les vendre à un profit de un dollar et quarante-neuf cents, elles sont de barrés et cordés, très bien garnies, proprement finies. Elles ne sont toujours vendues régulièrement $3.49. Vous épargnez un dollar maintenant à . . . . . $1.49 chacune

DECOUVERT—PLUS DE . . .

Costumes Shirt Waist.

C'est le temps de l'année où ils sont les plus désirables. Il y avait seulement qu'une chose que nous avions à faire dans ce cas ici et nous l'avons fait. Réduire les prix. Il y a des Costumes dans le lot que nous avons vendu toute la saison pour $5.98 et $6.98. Vous pouvez les acheter maintenant pour . . . . . $3.98 chacun

DECOUVERT—TROP DE . . .

Sacs de Toillette et de Kimonas Courts.

Pour quarante-neuf cents vous en choisirez un, quoqu'ils soient d'une valeur de $1.00 et $1.25. Linon, Dimities et Mousseline avec d'attrayantes garnitures de dentelles et de rubans. Votre choix maintenant à . . . . . 49c chacun

DECOUVERT—UN GRAND ASSORTIMENT DE . . .

Jupes Lavables.

Le prix fait toujours valoir les choses. Le prix de ces Jupes les feront disparaître promptement en possession de quelqu'un. Il est possible que ce soit trois ou vous êtes avec vifs. Elles ne dureront pas longtemps. Linon et Duck à plein dans le lot. Le prix régulier était de $1.75 et $1.98, maintenant . . . . . 59c chacune

DECOUVERT—UN LOT DE . . .

Peignoirs en Percale noire.

Il y a une qualité régulière de un dollar. Nous les avons marqués pour les écouler promptement à . . . . . 69c chacun

DECOUVERT—TROP DE . . .

Costumes Tailleur

Costumes dans le lot d'une valeur jusqu'à $12.50, maintenant à $3,98

DECOUVERT—PLUSIEURS SORTES DE . . .

Savon de Toilette de dix cents.

Très nécessaires, réduits en prix. Vous pouvez choisir de Armour's, Jergens, Swift's et plusieurs autres fabricants à 5c

DECOUVERT—DANS LA . . .

Section de Sous-Vêtements en Mousseline

Un lot de Robes de Nuit de 98c très légèrement frippées. Nous les avons marquées à 49c

Un lot de Caleçons de 69c, lesquels sont un peu salis. Nous les avons marqués à 35c

Un lot de Cache-Corsets de 25c et 39c très légèrement endommagés. Nous les avons marqués à 17c

Quelques paires de caleçons de 39c, un peu frippés. Nous les avons marqués à 25c

ET UNE SPECIALITE EN JUPE BLANCHE, laquelle fut tous les records. Cette jupe est d'une valeur de 79c—nouvelles marchandises fraiches. 59c

DECOUVERT—UN LOT DE . . .

Jolis Bas

Que nous ne voulons pas—pour femmes. Les prix régulier étaient de $1.49 et $1.98. Votre choix à . . . . . 34c pre

Un lot de Bas en Dentelle 36x en noir, bleu, blanc et rose pour enfants. Prix régulier 19c la paire maintenant . . . . . 12½c pre

DECOUVERT—UN GRAND ASSORTIMENT DE . . .

Sous-Vetements en Jersey

Dont nous avons maintenant nos prix suivants sont de ce genre impressionnant :—Vestes de 12c la pour Enfants, maintenant 8c. Vestes de 25c la et les pour Dames, maintenant 10c. Pantalons et Caleçons de 25c pour Garçons, maintenant 19c. Caleçons de 50c pour Dames, maintenant 25c.

DECOUVERT—DANS NOTRE

Section d'etoffes a Robes

Un lot de Brillantine couleur blanche et noire, nous en avons de quelques-uns de largeur. Prix régulier 39c la verge, maintenant . . . . . 29c vge

Un lot de soie Drap Danois, 36 pouces de largeur, assortiment de couleurs. Prix régulier 25c, maintenant . . . . . 12½ vge

Trois pièces de Brillantine noire, 36 pouces de large. Prix régulier 29c la verge, maintenant . . . . . 21c vge

DECOUVERT—TROP DE

Belles Mousselines a Robe

Elles sont d'un genre de tir et 15c, maintenant . . . . . 5c la vge

Aussi un lot de Drap Madras Blanc, que nous recommandons pour la confection de robes de bains et aussi pour robes d'enfants. Valeur 15c, maintenant . . . . . 7½ vge

Et aussi un Drap Mercerisé qui est très convenable pour robes de bains et aussi pour robes d'enfants. Valeur 25c, maintenant . . . . . 9c vge

Aussi nous avons reçu de verges de Drap Imbou nous allons vendre pour quelques jours . . . . . 10c½ vge

DECOUVERT—LA PLACE POUR ACHETER LES

Corsets, Corsets

Nous avons reçu de Corsets Lastic de $1 (presque une nouvelle livraison de $1.00). Nous les vendons pour . . . . .

Nous donnons les S.&H. Green Trading Stamps

Voyage en Europe

En ce jour de repos nous ne pouvions faire beaucoup de choses, aussi nous sommes-nous contentés de visiter les endroits qui ne sont ouverts que peu souvent. Toujours accompagnés de notre guide et toujours discutant avec lui, nous sommes allés au Musée historique de la ville de Paris et de la Révolution, sis à l'Hôtel Carnavalet, ancienne résidence de Madame de Sévigné. Nous avons vu là tous les documents relatifs à l'histoire de Paris, les antiquités de la période romaine et des périodes suivantes, découvertes toutes dans la ville de Paris, puis montant aux salles de la Révolution, nous avons vu tous les souvenirs de cette grande époque entre autre, un modèle de la fameuse taille dans une pierre de la forteresse, les lettres de cachet signées par le roi qui suffisaient pour y envoyer un homme pour le reste de ses jours. Enfin les instruments de torture qui servaient pour les prisonniers, puis dans une vitrine, tous les objets fabriqués par Latude dans son cachot et qui servirent pour son évasion et celle de son compagnon d'Allgre.

Latude avait été emprisonné par ordre de Madame de Pompadour. Il fut 35 ans en prison et s'évada au moyen d'une échelle fabriquée avec les draps de son lit, puis soigneusement.

Nous vîmes encore au même endroit le nécessaire de campagne de Napoléon 1er et le Musée du Siège de Paris où sont les photographies de tous les morts faites par les allemands et le spécimen de la composition horrible qu'on appelait du pain et qui composé de toutes sortes de choses et même d'ossements pulvérisés servit de nourriture aux Parisiens pendant plus de trois mois. Cela fait songer à quelle horrible chose c'est la guerre qui oblige les êtres humains à en arriver à tel point.

Après avoir traversé les appartements de Madame de Sévigné et vu les peintures qui représentent les arrêtes pointe de vue de la capitale, nous quittâmes cet endroit pour nous rendre Place des Vosges à la maison de Victor Hugo

La Place des Vosges, ancienne Place Royale fut célèbre sous la royauté et surtout sous le règne de Louis XIII par les duels qui s'y livrèrent entre les seigneurs de la cour malgré les défenses du cardinal Richelieu. Le Musée Victor Hugo est installé dans la maison que le grand poète habita pendant longtemps. On a placé dans l'escalier et dans les autres les peintures et dessins qu'illustrés et enlargement ses œuvres. On y voit de curieux meubles sculptés par le poète lui-même, et enfin une très exacte reconstitution de la chambre où est mort le grand homme en 1887 avec les meubles originaux.

De là, par la rue St-Antoine témoin des grandes scènes de la Révolution, nous nous rendîmes place de la Bastille pour nous reposer un moment.

Puis le chemin de fer métropolitain très propre, clair et bien construit nous conduisit à la grande place de la Nation pour voir un des plus beaux monuments de Paris. Le Triomphe de la République du sculpteur Dalou. C'est une œuvre admirable pour un bronze et qui représente la République sur un char traîné par des lions autour desquels s'agitent allégoriquement le travail, l'agriculture et la science ainsi que la sculpture qui est magnifique

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $2.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
918 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 29 juillet 1904

Parti contre parti

Dans son vaste discours prononcé devant le comité de nomination, M. Roosevelt a fait une comparaison des partis qui met bien en évidence la fausse attitude où se trouvent les démocrates aujourd'hui. En repassant, d'une manière brève il est vrai, mais les actes du parti républicain depuis qu'il est au pouvoir, il a démontré à l'évidence que l'administration que nous avons depuis 1897 a fait la prospérité du pays sous tous les rapports. D'un autre côté, il a fait voir le chaos où nous avait plongé le parti démocratique en 1893 et c'est demandé si le peuple lui confierait ses intérêts quand il déclare dans son programme suivre les mêmes principes que par le passé. La réponse lui est venue naturellement car il sait que le pays n'est pas encore arrivé d'un changement et a donné la raison de cette intention de conserver le tarif actuel jusqu'à nous.

"Nous avons mis en vigueur une loi donnant grâce à laquelle, depuis quelques années, le pays a atteint un degré de prospérité qu'il n'avait jamais connu. Les salaires sont plus élevés que n'importe quelque autre époque. Personne ne conteste que lorsque cela sera nécessaire, on pourra remanier les droits d'entrée, mais remaniement ne peut être fait en toute sureté que pour ceux qui accordent sans exception le principe d'un tarif protecteur, s'il en était autrement, le changement ne serait plus un remaniement mais une altération. Le remaniement, lorsqu'on le fera, devra maintenir et non pas détruire le principe protectionniste. Pour le maintenir, le soutenir, l'industriel, c'est à lui que l'on doit s'adresser, c'est à lui que l'on a confié la garde de notre système économique actuel, et ce qui concerne les travaux aussi bien que le tarif.

"Dans notre pays, les ouvriers enfants gagnent plus que dans aucun autre, et il ne peut en être ainsi dans l'avenir que si nous avons toujours un tarif protecteur qui maintienne des droits élevés contre ceux moins favorisés pour couvrir la différence entre le prix de la main d'oeuvre ici et à l'étranger. Ceux qui disent comme nos adversaires, que la prospérité est ou est bien avancée quoi qu'ils étaient chargés de retirer le tarif, ils ne feraient jamais cas de la nécessité de recevoir à cette différence entre le prix des salaires aux Etats-Unis et ailleurs pour compenser, tout ce qui est nécessaire à la vie et à l'entretien normal. Il n'y a pas une considération qui puisse être mise en balance avec celle-là."

Nous les avons mises en balance avec la prospérité générale et nous les avons trouvées insuffisantes.

ESTOMACS FAIBLES

Le temps chaud et orageux est un ennemi acharné à l'estomac; il amène les troubles et les maux de cet organe, en sorte que le foie et la digestion en souffrent en général.

Duffy's Pure Malt Whiskey

HEROISME RECOMPENSE

M. WILBROD BOUTHILLETTE REÇOIT UN CERTIFICAT DE BRAVOURE ET UNE BOURSE.

Comme on se le rappelle, il a, l'année dernière, sauvé un enfant au péril de sa vie.

M. Wilbrod Bouthillette, du No 35 rue Ford, a reçu un certificat ainsi qu'une bourse de $40 de la Humane Society du Massachusetts, parce qu'il a sauvé la vie d'un enfant qui se noyait, l'année dernière.

Le sauvetage a eu lieu le 4 de juin 1903 dans le canal, vis-à-vis l'établissement d'entrepreneur de pompes funèbres de M. Joseph Albert, rue Cheever.

M. Bouthillette qui n'est pas un nageur émérite, et qui de plus souffrait de rhumatisme qui l'avait cloué sur un lit de douleur durant près d'un mois, n'a pas hésité un seul instant.

L'enfant était tombé du pont de la rue Aiken et était emporté comme un fétu de paille par le courant. En voyant l'immense danger cours par l'enfant qui était déjà à plusieurs pieds sous l'eau, il enjamba la clôture du canal et disparut à son tour dans l'onde profonde. Sa main nerveuse eut bientôt fait de se saisir de l'enfant puis, M. Bouthillette sortit tout ce qu'il savait en fait de natation et parvint à se rapprocher du bord abrupt [illegible] mains se tendirent vers [illegible] pour lui aider à sortir de la précipice avec ses précieux [illegible] fois pour le féliciter chaleureusement sur son héroisme qui avait dédaigné et la douleur physique et le danger.

Le nom de l'enfant est l'inconnu. Comme on se le rappelle, l'Etoile, un des courageux sauvetage en a donné tous les détails émotionnants."

COUR DE POLICE

DEUX JEUNES VOLEURS CONDAMNES A $10 D'AMENDE

Sheehan, accusé d'avoir mis du faux argent en circulation, est renvoyé par la cour

Kate Sauvy, 11 ans, et son deux jeunes frères, Charles et Georges, 2 et 4 ans respectivement, qui sont élevés négligemment, seront placés entre les mains de l'Etat.

John J. Parades, James Cryan et Coleman McGrath furent condamnés à $2 d'amende chacun, ce matin, pour tricoterie, en cour de police.

John L. Sullivan, non pas le pugiliste de New York qui a tenu le championnat du monde pendant 12 ans, mais un autre, pour tricoterie, fut condamné au State Farm. Il en appela à la grande cour et fut placé sous $200 de caution.

Thomas Kelley, qui, il y a quelques jours, fut condamné au State Farm, pour tricoterie, et qui en avait appelé, le cours son appel ce matin et fut en prison.

John Flynn et Joseph Trochon furent condamnés à $5 d'amende chacun pour avoir joué aux boules sur un terrain public, hier soir, par l'officier Lamoureux dans la boulangerie de M. J. B. Thibault rue Tucker. Ce matin, M. Lamoureux se plaint d'un nouveau cas.

TERRIBLE RUADE

M. ALEXANDRE GAUDETTE SOUFFRE D'UNE FRACTURE COMPOSEE DU GENOU.

Il allait atteler un cheval lorsque a été victime de l'accident.

UN INCIDENT

LE CHEVAL DE M. LEBLANC SE DETACHE DURANT LE PIQUE-NIQUE, HIER

Il est arrêté par le propriétaire mais non avant d'avoir brisé le travail de la voiture

M. Alfred Leblanc et sa famille se sont rendus en voiture hier au pique-nique du Club Social de Pawtucket, ville. En arrivant là, tout le monde mit pied à terre et M. Leblanc attacha son cheval à un arbre près du lac.

Comme la course en canot allait leur, on suppose que la bête effrayée par les applaudissements de la foule qui acclamait les vainqueurs, a rompu ses entraves et en passant contre un arbre a brisé le travail de la voiture. Elle allait prendre son élan lorsque M. Leblanc, et son fils, Frank, s'aperçurent de la chose. Prompts comme l'éclair, ils s'élancèrent vers le cheval qu'ils maîtrisèrent avant qu'il n'y eut aucun accident de personne. Tous les dommages se réduisent au travail brisé.

M. Frank Leblanc attacha la voiture de son père derrière la sienne et revint en ville, pendant que M. Alfred Leblanc restait au lac pour prendre le souper avec ses nombreux amis. Ceux-ci ont pu voir avec plaisir que cet accident ne lui avait nullement ôté l'appétit.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaises santé qui ne reçoive pas de soulagement en l'espace de temps à un 2 et R-I-P-A-N-S à toutes. En vente par les pharmaciens. Le pas que ce 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts., en contient 48 et pour une année.

AVIS

Aujourd'hui et Demain

Nous fournirons des lunettes et examinerons la vue à de très bas prix. Maintenant c'est à votre tour d'épargner de l'argent.

Des experts d'optique à votre service jour et soir.

Nous parlons français et anglais.

☞ Des plus hautes références des plus grands médecins si vous savez apprécier leur habile service.

....LA....

Caswell Optical Co

27 RUE BRIDGE,
Près du Merrimack Square
Premier Plancher.

Manufacture d'optique sur les lieux.

AQUEDUC

AVIS DE LA FERMETURE DE L'EAU

L'eau sera fermée dans les rayons de la cité ci-dessous, le 31 juillet, entre 10 et 3 P. M.

ROBERT J. THOMAS,
Surintendant des Aqueducs

Bières de Jones,

Les meilleures qualités de
LAGER ET STOCK ALE
Vins & et & Liqueurs
DES MEILLEURES MARQUES

F. L. Richard,
368-370 RUE MOODY

EXCELLENTS Boisson, Bières et Lagers des meilleures qualités.

☞ Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem.
(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

LE MAGASIN BIEN ECLAIRE.

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

La Coin le plus Affairé de la rue Merrimack

Nous donnons des Double Stamps avec des Marchandises recommandab es Samedi

Samedi notre inventaire sera complété. Le premier avril ce magasin a changé de gérance et pour tout dire en peu de mots, nous avons tout changé notre ancienne manière de faire affaire. Nous avons en **DU SUCCES** à tous les points de vue. **DU SUCCES** sur le nombre des transactions avantageuses, qui nous ont aidés à offrir de la belle marchandise de saison au plus grand assortiment qu'auparavant. **DU SUCCES** des grandes occasions offertes à notre clientèle. **DU SUCCES** parce que nous agissons justement ce que nous avions, et la preuve? Les grandes foules qui ont encombré notre magasin. Pour vendredi et samedi nous avons ramassé les "divers" et nous vous les offrons comme une illustration de notre pouvoir de réduire les prix.

CEINTURES

Ceintures noires ..... 9c Chacune, 3 pour 25c
Ceintures en Soie Taffetas blanche 22c
Ceintures en "Duck" blanc fait par tailleur 19c
Ceintures de Fantaisie, en Madras Blanc 22c
50 Douzaines de Jolis Patrons, Collet Hamburg, toujours vendu pour 25c, Notre prix 10c
Un lot de Jarretières pour Enfants, élastique large, deux grandeurs 10c

GANTS

Un lot de Gants en soie, noirs et blanc, toutes grandeurs, pris régulier 50c la paire ..... 39c la paire
Gants en Dentelle Lille, noirs et Gris, toutes grandeurs, à écouler pour ..... 15c la paire

BAS

Bas de Coton, noirs, pour Dames, qualité de 19c, pour ..... 12c 1/2 la paire
Bas Lille pour Dames, "Cadet Rise", "Dropped Stitch, qualité de 49c ..... 19c la paire

BIJOUTERIE

Un lot d'Epingles "Brooch" 5c
Un lot d'Epingles à Chapeau ..... 3c et 5c chacune
Ridicules pour Enfants ..... 33c chacun
Ridicules "Peggy from Paris" 83c

DENTELLE

Un lot d'insertions, doux à quatre pouces de large, était 15c et 25c, maintenant ..... 9c la verge
Un lot de Boutons Perles, était 25c, en vente 10c

Sous-Vetements en Mousseline

ÇA VOUS PAYERA DE VISITER CE DEPARTEMENT. 2e PLANCHER.

Jupes garnies en dentelle ou Hamburg, qualité de $3.98, maintenant..$3.49
Jupes garnies en dentelle ou Hamburg, qualité de $2.98, maintenant..$1.98
Jupes garnies en dentelle ou Hamburg, qualité de $1.98 maintenant..$1.49
Jupes garnies en dentelle ou Hamburg, qualité de $1.25, maintenant..75c
Robes de Nuit, régulièrement $1.25, marquées 89c
Robes de Nuit, régulièrement $1.49, marquées 98c
Robes de Nuit, régulièrement $2.25, marquées $1.49

CALECONS

Carnis magnifiquement en dentelle ou insertions, étaient 69c, maintenant 49c
Notre qualité de 98c, marqué à 75c

CACHE-CORSETS

Tous nos Cache-Corsets de 25c, marqués 23c

Jupes et Costumes Lavables en vente à 1-3 de moins que leur prix régulier.

NOUS N'EN MANQUERONS PAS

CONSULTATION GRATIS

....CHEZ LES....

Docteurs Hénotte & Payette

Coin des rues Merrimack et Cabot de 7 A.M. à 11 P.M.
CREME A LA GLACE ET SODA, 5 cts.
☞ Remèdes infaillibles contre la Diarrhée.
☞ PRESCRIPTIONS PREPAREES AVEC SOIN.
REMEDES FRAIS ET PURS.

Chalifoux. 49 a 59 rue Central

Grands prix de reduction. Chemises Outing d'été de $1.50 reduites a 59c

50c pour votre choix sur toutes nos jolies chemises en Madras importé pour Hommes et Chemises patrons variés et foncés, jolis rayés. Madras blanc, qualité solide, devant de fantaisie, et corps blanc sur partie de manchette séparée ou attachée devant long ou court. Quelques-unes sont légèrement tirantes. Pas une chemise dans le lot ne vaut vendu à moins que $1 et $1.25.

Ces chemises assortent parfaitement et sont faites des meilleures façons par de très bons manufacturiers.

Habits pour hommes de 8.00 pour $4.75

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps Bon comme de l'or.

POINTS FROIDS

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD.
RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass

LISEZ L'ETOILE.

Baseball

(NEW ENGLAND LEAGUE)
POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
Haverhill	53	22	69.9
Nashua	38	35	52.1
Lowell	35	32	51.5
Fall River	39	37	50.7
Concord	33	35	50.7
Manchester	32	38	46.5
New Bedford	32	40	44.4
Lawrence	24	47	33.8

HAVERHILL VICTORIEUX

ILS SE MONTRENT SUPERIEURS AUX LOWELL

Les Lakelings incapables de toucher aux balles de McGinley avec efficacité

Encore une fois les Haverhill se sont montrés trop fort pour les Lowell. Ils ont joué ici hier après-midi avec McGinley dans la boîte, et ils ont joué comme un club peut jouer. McGinley avait une livraison superbe et son appui n'était pas à critiquer.

Les Lowell jouèrent assez bien mais ils étaient incapables de frapper. Dans le sixième inning Hickey aida les voleurs à scorer par son erreur, les Haverhill scorant deux points dans cet inning.

Les Lowell n'eurent qu'une chance à scorer et ce fut dans le septième inning. Tierney fut aidé mais Connors trappa pour le premier but. Dorgan, après avoir eu deux strikes fut remplacé par Cross. Ce dernier, qui se montre toujours capable aux moments importuns, frappa une balle rocourbée pour deux buts. Un simple aurait égalé le score, mais Hickey frappa à T. Murphy, et l'aida à Calhoun.

L'arbitre Brady favorisa les visiteurs un peu, mais il faut dire que les Haverhill furent supérieurs aux Lowell en tout point au champ. Sommaire:

HAVERHILL

	ab	r	b	o	a	e
Hamilton rf	3	0	1	1	2	0
Calhoun lb	5	0	0	5	13	0
Connaughton ss	4	0	1	0	2	0
Boardman 2b	4	0	0	0	2	0
Raftery lf	4	0	1	0	2	0
C. Murphy c	4	1	2	2	3	1
Wallace rf	4	1	1	1	2	0
T. Murphy 3b	3	0	0	1	2	0
McGinley p	3	0	1	0	0	0
Totals	32	2	7	9	27	12

LOWELL

Tierney rf	4	0	0	0	0	0
Connors 2b	3	0	2	2	2	0
Dorgan rf	2	0	0	3	1	0
Hickey 2b	4	0	0	0	2	1
Lake 1b	3	0	1	1	7	0
Higbie lf	3	0	1	1	1	0
McLaughlin ss	3	0	0	0	5	2
McGovern c	3	0	0	9	5	2
Bushey p	3	0	0	0	0	0
Cross rf	2	0	1	2	3	0
Totals	30	0	4	5	27	10

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Haverhill ..... 0 0 0 0 2 0 0 1 0—3
Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Sommaire: Points gagnés — Haverhill 1. Two base hits — Connaughton, Cross McGinley. Sacrifice hits — McGinley. Double plays — Murphy, Calhoun et Boardman. Bases volées — Raftery, C. Murphy, Wallace, Connors. Struck out — par McGinley 2, par Bushey 1. Bases sur balles — par Bushey 3, par McGinley 1. Frappé par — Schoorn — Raftery. Temps — 1.50. Umpire — Brady. Assistance — 1265.

MANCHESTER 2—FALL RIVER 0

Manchester, N. H., 29 — Les Manchesters ont battu les Fall River hier par le score de 2 à 0. Vole fut la seule partie qui dura 15 innings. Le jeune Rowe a été si remarquable dans la manière dont il retenait les visiteurs sans marcher un homme et ne permettant que quatre coups sûrs. Score:

Manchester	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
Fall River	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Batteries: Rowe et Vole; Harris et Fisher. Assistance — 700.

[illegible]

[illegible]

BASEBALL

SPALDING PARK
Concord a Lowell
Demain après-midi partie à 3 hrs
ADMISSION ..... 25 cts.

ford, Keboe et Burtfil. Assistance — 500.

CONCORD 5—LAWRENCE 3

Concord, N. H., 29 — Les Lawrence n'ont pu bien faire contre Lee dans la partie d'hier, seulement dans le quatrième inning Lowell des Concord et Murphy des Lawrence, remportèrent les honneurs individuels. Score:

Concord	0	0	0	0	2	0	0	3	0	—5
Lawrence	0	0	0	2	0	0	0	0	1	—3

Batteries: Lee et Diggins, Leahy et Eaton. Assistance — 300.

(AMERICAN LEAGUE)

A Philadelphie — Philadelphie 4, Detroit 0. Assistance 3099.

A New York — New York et St-Louis, pluie.

PARTIE D'EXHIBITION

A Lynn — Chicago Americains 5, Lynn 2.

(NATIONAL LEAGUE)

A Brooklyn — Brooklyn-New York, pluie.

A Pittsburg — Pittsburg-St Louis—pluie.

A Boston — (Première partie) Philadelphie 77, Boston 1; (seconde partie) Boston 4, Philadelphie 1 Assistance 2328.

A Chicago — Chicago 8, Cincinnati 2. Assistance 3500.

(EASTERN LEAGUE)

A Buffalo — Buffalo-Baltimore partie remise — pluie.

A Toronto—Toronto-Providence partie remise — pluie.

A Rochester — Rochester-Newark, partie remise — pluie.

A Montréal — Montréal 6, Jersey City 4.

(Connecticut League)

A Bridgeport — Bridgeport 6 New Haven 8 (6 innings — pluie).

A Holyoke — New London 2, Holyoke 1, (7 innings — pluie).

A Springfield — Springfield 2, Norwich 2.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(New England League)

Lowell à Concord.
Manchester à Nashua.
Lawrence à New Bedford.
Haverhill à Fall River.

(American League)

Chicago à Boston.
St-Louis à New York.
Detroit à Philadelphie.
Cleveland à Washington.

(National League)

Philadelphie à Boston.
New York à Brooklyn deux parties.
St Louis à Pittsburg.
Cincinnati à Chicago.

AUTOUR DES BUTS

Lowell à Concord est après-midi.

Les Concord seront à Lowell demain après-midi.

Driscoll et Sabey, lanceurs, et Foley outfielder, ont joint les Lawrence et Wrigne et Morrison les ont quittés.

Le Fall River Herald a admis Lynn, Taunton et Pawtucket dans la New England League de 1905 pour remplacer Concord, Manchester et Nashua.

Cy Young est parti de Boston hier pour se rendre chez lui dans l'ouest. Il jouera les Boston à Cleveland lundi.

Avec sa victoire d'hier, Mcffinley a vu revenir de lui [illegible]

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Deilsle tient un département spécial de tout ce qui concerne ces entretien: Savons Spéciaux (Babys Own), Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowel Pharmacy.

La Boxe

ENCORE CORBETT

"GENTLEMAN JIM" RENCONTRERA "PHILADELPHIA" JACK O'BRIEN

Ils se rencontreront en septembre pour six reprises—Fitz lancera un défi au vainqueur

New York, 29 — James J. Corbett, l'ancien champion pugiliste de poids lourd, a décidé d'entrer dans l'arène encore une fois.

L'adversaire de "Pompadour Jim" sera Jack O'Brien de Philadelphie. Ils se sont rencontrés dans le Criterion Hotel hier, et ont discuté les détails d'une bataille de six reprises à Philadelphie dans le mois de septembre. Des articles seront signés le semaine prochaine. Pendant les derniers quelques mois Corbett s'entraînait à Bayshore, L. I., ayant en vue une rencontre avec O'Brien.

Lorsque Bob Fitzsimmons fut informé de l'affaire il dit qu'il lancerait un défi au vainqueur.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

Les Quilles

(Ligue du journal)

Jigelows	5	0		1.0000
Fairmounts	8	2		800
Rochambeaus	2	3		400
Brownies	0	0		000
Recreations	0	5		000
Princetons	0	5		000

Les Fairmounts ont battu les Princetons sur les allées de quilles de Lakeview, hier soir, par le score de 1175 à 1047. Le score fut comme suit:

	1	2	3	Tot
Queenan	75	80	76	231
Winton	75	73	71	217
Sweeney	87	88	67	242
Fullerton	83	93	81	257
Abbott	74	76	78	228
Totals	391	409	384	1175

PRINCETONS

Grogan	65	68	66	199
Brown	62	63	61	186
Hutchin	64	82	68	214
Fairweather	84	73	67	224
Harjer	62	76	72	221
Totals	328	365	344	1047

SACHONS-LE

Les Canadiens de Lowell, avant d'envoyer leurs enfants aux écoles commerciales du Canada, devraient voir s'assurer ici comment leurs enfants peuvent faire de rapides progrès à notre institution tout en ayant le plaisir de les garder près d'eux. J. E. Bourque, Block Vincent, 28 rue Aiken, Chambres 19-20. 299

DANS L'ETAT DE NEW YORK

Plusieurs chefs républicains parlent politique

New York, 29 — Sur l'invitation du gouverneur Odell, un certain nombre des membres du comité républicain du haut de l'Etat de New York se sont rencontrés à l'hôtel de la Fifth Avenue, hier pour considérer la situation politique dans cet Etat. A la conclusion de la conférence, le gouverneur Odell dit en réponse à plusieurs demandes:

"C'était un conseil d'affaires du parti. Nous sommes arrivés à des conclusions que nous ne rendrons pas publique pour le moment. La lettre de M. Root ne sera pas rendue publique avant qu'il ne le dise de le faire. La lettre était personnelle et sans son consentement je ne la publierai pas de le verrai demain et s'il le désire je la livrerai au public. Quant à la position du gouverneur dans le sommaire pas articles à une décision."

En réponse à une question directe, le gouverneur dit:

"Bien."

LISTE DE SAVON DE $10.00

Mardi [illegible] Assistance Ass A. F. Blaisdell et Cie. 79 ont [illegible] avec les noms de [illegible] Cambronne, 79 rue [illegible] Ouellette, 79 rue [illegible] Lavoie, 79 rue [illegible] Ayotte.

Les fumeurs capricieux sont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

A. G. Pollard & Co.

Double Dark Blue Stamps Demain.

Le Meilleur Choix si vous venez AUJOURD'HUI

Juillet est le mois des bargains, et se termine dans ce magasin de grandes valeurs avec une splendide liste de bas prix. Ce sont les plus grandes attractions de bargains du mois. LISEZ POUR VOTRE CHOIX.

Nouveaux Costumes Lavables de Deux Morceaux

De un tiers a une demie des prix réguliers.

Les vêtements prêts à porter sont les plus grandes valeurs de la saison.

35 Doz. de Costumes Tub, faits en deux styles, chambrai avec devant à rempli uni, boutons de perle, et la jupe est d'une bonne grandeur. Linon, couleur blanche avec des petits picots, garni d'insertion de dantelle. Aujourd'hui nous avons toutes les grandeurs de 32 à 44, et nous offrons le lot à

Seulement 98c chacun—Prix régulier de $2 à $3.

Demain nous offrirons **20 Doz. de Kimonas en Linon à 29c chacun.** Prix régulier 50c. Nous les offrons pour accommoder les bons clients qui viennent trop tard le samedi.

Section de l'Est—2ième Plancher.

300 de Draps Epais

Sur chaque Drap vous Epargnez 20c des prix reguliers

Ces draps sont faits d'un très bon coton, très épais et pesant. A des prix réguliers ils sont d'une très bonne valeur. A ces prix de réduction ils sont des valeurs qu'ils ne doivent passées inaperçu.

Grandeur 54 x 90 et 63 x 90 45c chacun. Prix regulier 65c.
Grandeur 72 x 90, 49c chacun. Prix regulier 69c.
Grandeur 81 x 90 et 90 x 90, 55c chacun. Prix regulier 75c.

Rue Palmer—Allée Gauche.

Chaussures pour les Vacances

A de très bas prix, Fraîches et Confortables pour les chaleurs, pour Hommes, Femmes et Jeunes Gens.

70c la paire, Chaussure en Canvas pour Hommes, haute ou oxford, semelle en caoutchouc ou cuir, blanche et brune ou grise. Prix régulier $1.25 à $2.00.

98c la paire, Oxfords Tan ou Noir pour Hommes, faits d'une très bonne qualité de Vici, les plus nouvelles formes. Prix régulier $1.50.

89c la paire, Chaussure en Canvas pour Hommes, haute seulement, semelle en cuir. Prix régulier $1.50.

98c la paire, Oxford Tan pour Dames, en veau de Russie et Vici Kid, nouvelles formes. Prix régulier $1.50.

75c la paire, Oxfords en Canvas pour Dames, rouges ou blanches, semelle en caoutchouc. Prix régulier $1.25.

75c la paire, Oxfords en Canvas pour Demoiselles, trois boutons, semelle en cuir, très jolis Prix régulier $1.00.

59c la paire, Oxfords pour Enfants, le bout en canvas brun et perle, semelle en cuir. Prix régulier 75c.

$1.09 la paire, Oxfords Tan pour Garçons, toutes les grandeurs, cuir de Russie. Prix régulier $1.50.

Rue Palmer—Sous-sol.

Vous êtes-vous fait dire votre bonne fortune par Mme Allidah dans le département de Vêtements—Section de l'Est, 2ème planche.

Taies d'Oreillers pour Canots ou Pelouse

Jolis dessins, a 19c chacune au lieu de 25c.

Nous offrons deux styles, l'un est de patron de couleur très fin, l'autre est de 20 pes, faite de drap de bagdad avec barres persiennes et romaines.

Section de l'Est—Allée du Centre

Jolie Porcelaine à 10c

Jolis services pour table à dîner, en porcelaine décorée en or, valeur de 17c le morceau, Assiettes à soupe ou à dîner, Plateaux à viande, Tasses, Bols et Soucoupes, pas d'escompte à la douzaine.

Chemises non Empesées pour Hommes

Qualite de 75c pour 49c chacune

Faites de coton Wamsutta, devant double, très bien cousue, coutures fortes, ce sont nos chemises régulières de 75c, seulement 49c chacune. Dans ce lot nous n'en avons que 10 douzaines, nous les donnons à ce prix.

Section de l'Est—Allee Gauche.

Cotons d'Eté à Moitié Prix

Si vous avez manqué à assister à la vente des Toiles Oxford Sentia hier, à 7c la verge, venez aujourd'hui, vous pouvez en avoir de toutes sortes blanes ou en couleur, 32 pcs de large, imprimées avec de jolis pieds ou barres, ayant un fini de toile. Ils sont de couleur ne changeant pas. Nous sommes certains qu'une fois que vous les aurez vu vous ne les mettrez pas moins qu'une marchandise régulière de 12c. C'est la qualité de coton qui se porte le plus.

Rue Palmer—Allée Droite

THE ET CAFE

Spécialité pour Samedi pour 65c

½ livre de Thé
1 livre de Café
5 livres de Sucre
1 bidon de belle Crème

Tout pour 65c

Rue Merrimack—Sous-sol.

APPORTEZ UN

KODAK

AVEC VOUS

Ça sera un autre amusement ajouter à vos plaisirs de vacance.

KODAKS
$5.00 a $50.00

Cameras Brownie
$1.00 et $2.00

Machines a Developper les Kodaks
$2.00 a $10.00

Pour développer les pellicules le jour.

The Thompson Hardware Co
254 256 rue Merrimack.

L'AMOUR

Woonsocket, 28 — "Amour! amour! quand tu nous tiens, on peut bien dire: "Adieu Prudence."

C'est ce que disait Lafontaine, le grand poète.

Une jeune femme de Fall River vient d'être elle aussi capturée par l'amour et elle s'est oubliée au point de quitter son époux pour venir demeurer chez un ami de cette ville qu'elle était loin de haïr. L'imprudente n'était pas allée assez loin et c'est ce qui fait que le policeman Desforges lui a posé le dilemme ou de retourner avec son mari ou d'aller visiter le nouvel édifice du chef Dodge, rue Front.

Mme Oliver Nichols, c'est le nom de la femme égarée, avait quitté le foyer conjugal le 2 juillet. C'est une jeune et jolie femme de 25 ans, mariée et dont le fils, charmant bambin, ne compte encore que trois printemps. L'époux est plutôt d'âge mûr. Sa solitude autonome est soudain envahie de terreurs à la pensée de l'absence de son épouse bien-aimée. Le bon vieillard aux cheveux blancs avant ou dire que son épouse lui avait franchi la frontière de l'Etat, résolut de rejoindre ciel et terre pour la retrouver et pour revoir son enfant. C'est après s'être donné bien de la peine qu'il rencontrait lundi son sauveur M. le policeman Perrault. Notre brave officier allait quelques heures plus tard, frapper à la porte de celle que le vieillard reconnaît pour son épouse et après quelques pourparlers, la jeune femme déchaînée du gîtetur le tolt hospitalier où elle avait reçu un généreux asile, pour retourner dans ses foyers où elle coulera d'autres jours heureux en paix avec sa conscience.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Ayant dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET.
jno 122 Cheever.

BRAS PERFORE

Woonsocket, 28 — Eugène Sauvageau, du no 100 rue Clinton, employé à la fabrique Clinton, s'est fait saisir le bras gauche dans une meleuse hier après-midi et il a vu le bras perforé de part en part par une longue fiche qui a grièvement déchiré les chairs. Il en résulta une hémorragie abondante. Plusieurs artères avaient été rompues. La blessé fut conduit au bureau du Dr J. B. Archambault qui fit le pansement.

COTES FRACTURES

Webster, 29 — Francois Sarrasin, âgé de 25 ans, s'est cassé une couple de côtes, hier, en se penchant sur une chûne à filler. Il s'est trouvé pris entre deux machines et a eu les tos et les côtes fracturées.

Le médecin appelé à le panser ne croit pas que les blessures soient fatales ni qu'il ait de lésions internes.

Sarrasin ne sait pas comment l'accident est arrivé; il était encore dans un état de stupeur lorsque hier soir.

SANG EMPOISONNE

Woonsocket, 28 — Joseph, âgé de 15 ans, fils de M. Joseph Dussault, demeurant au no 1 rue Thais, a failli mourir d'empoisonnement du sang. Le médecin a tout fait pour le sauver.

DOUBLES TIMBRES DE TOUTES COULEURS SAMEDI.

Grande VENTE ANNUELLE

Deux fois par année nous faisons une revue générale de notre établissement et toute marchandise de saison tout lot incomplet et quantité de marchandises régulières sont placées pour être vendues à une fraction du prix coûtant. Cette fois

Nous vendrons sans réserve tout ce qui appartient au département de Chapeaux

Nous discontinuons ce département, il faut tout vendre d'ici à quelques jours.

Chapeaux garnis	Formes et fleurs	Rubans et Ornements
Presque pour rien.	A des prix sans précédent	Garniture, tout disparaîtra

DEPARTEMENT DE CHAPEAUX
(POUR ETRE DISCONTINUE.)

Tout est à votre disposition Chapeaux garnis, Rubans, Fleurs, Ornements, pour être vendus à 25c dans le dollar

Lot No 1

Votre choix à 19c et 29c. Ce lot comprend des formes en paille et en chiffon, Sailors blancs et noirs, quelques chapeaux d'enfants, il n'y a rien de moins de 50c, et la plupart était de 98c, $1.50, $2 et $2.98 Votre choix tant qu'ils dureront à

19c et 29c

Lot No 2

Votre choix à 49c, 69c et 98c. Chapeaux garnis pour dames, fillettes et enfants. La valeur de ces chapeaux était de $1.00 à $6.00.

Votre choix à

49c, 69c et 98c

Corsages

Un lot de Corsages en Linon pâle de fantaisie, valant 93c, pour écouler à 89c.

Un autre lot valant $1.25 et $1.50, réduit à 79c

La balance des corsages en Linon de $1.25, $1.50, $1.98 et $2.25, tout à 98c

Corsets

15 douzaines de Corsets C B à la Spirite, blancs, gris et noirs, toute grandeur, espèce différente, ces corsets valaient $1.00, $1.25 et $1.50, mais comme l'assortiment n'est pas complet, nous les vendrons au bas prix de

53c chacun

Bonnettes en Linon

La balance de nos Bonnettes pour être sacrifié sans réserve. Bonnettes de 25c, 50c et 75c, à ..... 10c, 15c et 19c

Serviettes de bain

Bonne grandeur spéciale, valeur régulière de 12½, pour samedi

9c pièce ou trois pour 25c

Bas, Bas

Un lot de bas pour fillettes, grandeur de 6 à 8½ points, couleur bleu et rouge, avec pieds blanc, valant 15c, pour écouler à ..... 7½ la paire

Sous-Vêtements

25 douzaines de Corps et Caleçons en Jersey, pour hommes, couleur crème et saumon, une belle qualité à 50c, pour cette vente votre choix à 35c

Chemises de Negligé à 35c

20 douzaines de Chemises de négligé pour hommes, faites en madras et percale avec collets et manchettes détachés, valant 50c, votre choix tant qu'elles dureront à 35c

Chemises de Négligé pour Garçons

Un lot de Chemises pour garçons, valant 35c et 45c, pour samedi 25c et 35c

Profitez de ces bons marchés, soyez avec nous à bonne heure SAMEDI. Doubles timbres de toutes couleurs.

Pelletier & Ledoux,

512-514 —— RUE MERRIMACK —— 512-514

Ce n'est pas ici un "Magasin de Crédit" lorsque vous le comparez avec n'importe quelle autre proposition de crédit offerte ailleurs. La commodité que nous donnons au nombre toujours augmentant (des milliers) de clients chaque année n'ouvrit compte ouvert, acceptant le paiement en sommes minimes, faciles à donner. C'est un crédit donné avec plaisir à tous les points de vue. Il aide. Essayez-le.

Inventaire le 1er Aout

Tous les clients de Cæsar Misch savent ce que cela veut dire. Chaque département contient de grands bargains—lots incomplets, bonnes qualités, le tout mêlé de qu'il y a de mieux comme petit assortiment après une saison de commerce—pendre juste le vêtement dont vous avez besoin et ici—à la moitié des prix réguliers. Visitez notre magasin avant le 1er août, que vous achetiez ou non.

Costumes-Tailleurs en Voile

Brune et noire, style blouse ou Eton, effet à taffetas, doublée taffetas, garnitures de braid en soie, la jupe est de sept cornes, toutes de couleurs doubles, des $15 ordre spécial à $9.98

Corsages en Mousseline Blanche

Collet Bertha rond fini d'insertion de dentelle et d'un volant de 3 pcs de mousseline, bordure de dentelle autour du dos et du devant, insertion de dentelle, cordé boux, le devant est composé d'un remplí de 2 pcs. Ce qui fait l'ajustement plus désirable, manches nouvelles pour apparier, manchettes de dentelle, pour $1.48

Il nous en reste seulement que quelques-uns de ces Costumes Lavables—Tous sont ma qués à des prix d'écoulement—$1.98.

Pas d'Argent Comptant.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central.

A. STRAUSS, Gérant.

SMITH'S ENNUIE

Athol, 29 — Walter Smith, le boucher bien connu dans cette ville, a été trouvé mort dans son magasin de boucherie, ce matin, par un de ses employés. Il était couché sur le sol et tenait à la main un couteau à découper. Il a été constaté par l'ensemble de faits, commencés à l'autopsie par coroner Bemis, qu'il s'était suicidé en se coupant la gorge avec le couteau qu'il tenait à la main. Il était seul dans le magasin lorsque le crime a été commis. Il était âgé de 42 ans.

M. Pelletier a acheté bien tôt qu'il avait affaire à ses filles qui, depuis quelques années, l'aidaient par intérêt à développer son exploit accompli.

M. Pelletier descendit à Pawtucket et y rencontra son associée au chef de police.

Les agissements qui n'étaient pas connus jusqu'à ce jour, ont été découverts par un détective de Providence, qui, ayant été mis sur la piste, a fait une enquête secrète et a découvert que les deux associés avaient fait de nombreuses victimes dans cette ville.

Ils opéraient de la manière suivante: Ils envoyaient des circulaires à des personnes qu'ils croyaient être dans le besoin d'argent, leur promettant de leur prêter de l'argent sur leur signature, sans garantie, et à un taux d'intérêt très modéré. Ils exigeaient que les personnes qui désiraient emprunter leur envoient une somme variant de $5 à $10 pour frais de correspondance, etc. Ils ne prêtaient jamais d'argent, mais gardaient l'argent qu'ils recevaient.

Ils ont été arrêtés et mis en prison sous le chef d'escroquerie.

"ORDITE

Il vous est nécessaire de vous servir de votre machine à écrire pour votre correspondance, alors pourquoi ne pas

BARBARIE

Un homme bat des enfants à coups de verges

La police arrive malheureusement trop tard pour saisir le coupable

Comme il y a de drames de sou- de Russie, tout au moins, et s'armant française dans le monde dont nous ne connaissons jamais parler à moins du hasard qui souvent lève un coin du voile qui cache les turpitudes de certaines gens.

Hier après-midi, un de ces sombres drames se passait dans la rue Hall. Voici les faits tels qu'on les a racontés à l'un de nos reporters.

Il y a une couple d'années un nommé Arthur Pitre laissait à Lowell sa femme et ses quatre enfants et partait pour l'Ouest. Comme pour toute fortune, il n'avait que ses deux bras, le mari parti, la femme aurait connu ce que c'est que la misère, si elle n'avait pas été courageuse. Elle travailla de toutes ses forces pour subvenir aux besoins de la petite famille dont la Providence lui avait confié le soin.

Maintenant elle tient une maison de pension sur la rue Hall et en travaillant elle n'est fait un chez soi confortable. Or hier comme elle avait affaire à sortir elle demanda à un de ses pensionnaires qui chômait de veiller bien avoir l'oeil aux enfants pendant sont absence. Aussitôt qu'elle fut partie, le pensionnaire fut pris d'une soif ardente et il se mit à donner de fréquentes accolades à la dive bouteille, si bien qu'à un moment donné, il se crut un potentat, un Czar de sanglantes traces derrière lui.

Lors d'un troisième vote, les voix se sont divisées comme suit: Frank L. Wyman reçut treize votes, Frank L. Weaver 9, et M. Wyman fut déclaré élu de la part du conseil.

REMERCIMENTS

Remerciments à St-Expedit, pour une faveur obtenue avec promesse de faire publier. A.G.

OUELLETTE-DROUIN

Mardi dernier, M. Joseph Ouellette ainsi sa destinée à celle de Mlle Laura Drouin. A cette occasion ils ont reçu un grand nombre de beaux et riches cadeaux, dont voici la liste:

Chaise de salon, M. Alexis Ouellette, père du marié; couvre-pieds blanc, Mme A. Ouellette, mère du marié; cadre du Sacré-Coeur de Jésus et Marie, donnés par M. et Mme Napoléon Broyers; horloge, Mlles Anna et Marie-Louise Ouellette; cadre, Mlle Evelina Ouellette; service à vin M. et Mme Adolphe Charette; lampe de salon, M. Télesphore Charette; service à table, Mlles Délina et Marie L. Charette; deux paires de serviettes, M. et Mme Fred Ouellette; service de nappe et napkins, M. et Mme Emilie Ouellette; plateau à bonard, M. et Mme Joseph Charette; service à limonade, Mlle Emma Lévy; cadre de salon, M. et Mme Virgile Grenier; service à table, M. et Mme Rodolphe Dion; statue, ouvrage fait à la main, M. et Mme Eusèbe Drouin, père et mère de la mariée; lampe de salon, Mme Charles Pageau et son fils; service à table, M. Aimé Pageau; service à vin, Mlle Rose D. Pageau; couvre-pieds blanc, M. et Mme Odilon Drouin; statue faite à la main, M. Raoul Drouin, une demi-douzaine de serviettes, M. Charles Québec et Mlle Mary Alice Girard; une demi-douzaine de serviettes, M. Eugène Drouin; nappe blanche, Mlle Diana Drouin; service à table, M. Philippe Drouin; plateau à fruits, Mlle Odile Drouin; couvre-pieds blanc, M. et Mme Alfred Drouin; service à limonade, M. Philippe Barras; plateau à fruit, M. Valmor Barras; service à déjeuner, M. Alphonse Barras; un rug, M. et Mme Mathias Bélanger, table, Mlle Clara Barras; un rug, M. et Mme Joseph Bélanger; couvre-pieds blanc, M. et Mme Elie Poirier; un rug, M. Geoffroy Bélanger; un plateau à fruits, M. Elzéar Bélanger; service à table, Mlle Emma Bélanger; cadre de Ste-Cécile, par la famille de M. et Mme Napoléon Rancourt; statue, Mlle Alma Rancourt; chaise de salon, M. et Mme Wilbrod Lahaise; plateau à bonard, M. et Mme Philippe Faucher.

Ses nombreux amis souhaitent à l'Epoux et à son épouse un bonheur.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

LEPANNE — Corona Lapanne, enfant de Simeon et de feue Delphine Lapanne, est décédée hier à 10, rue Spruce. Les funérailles auront lieu à 2 h. p.m. demain. Elle était âgée de cinq mois et 27 jours. Les funérailles auront lieu cet après-midi à 2 h.

(Joseph Albert, entrepreneur)

LEBRUN — Albert Lebrun, enfant de M. Willie Lebrun de rue Anna Louise, est décédé hier soir à la résidence de ses parents au No. 1 rue de neuf

Voyage en Europe

Le déjeuner fut encore une fois mon guide en colère, car sachant que nous n'aimions pas à attendre les plats, il se fâchait toujours contre le garçon qui n'allait pas assez vite, cela fut vite arrangé et nous partîmes en voiture pour le Musée des Arts et Métiers où mon frère Elie put admirer tout à son aise les choses spécialement intéressantes pour lui comme les modèles de constructions d'escalier, de dômes, de charpentes en fous genres. J'y vis avec plaisir des collections précieuses d'objets scientifiques, astronomie, botanique, météorologie, physique, chimie, les Arts et les Sciences. Ce Musée un des plus complets qui existent au monde est d'un haut intérêt pour les hommes de science et les travailleurs en tout genre.

Comme la journée était très chaude nous sommes allés de la rue Réaumur à la rue Turbigo, nous remontâmes à la visite par la Ménagerie où nous vîmes toutes les variétés d'animaux, lions de mer, pélicans, crocodiles, caïmans, serpents gros et petits, éléphants, rennes, ours, panthères et autres, cela nous a distraits un bon moment et après avoir fait un tour dans le jardin botanique jusqu'aux galeries d'histoire naturelle, nous décidâmes de rentrer se jeter à l'eau. Une voiture nous conduisit à l'hôtel en passant devant la halle aux vins de Paris et en nous arrêtant une seconde pour à la hâte, on se jeta dans notre lit, mon expérience ne fit reconnaître pour être ceux de victimes d'un meurtre. Ce qui se trouva confirmé le lendemain par la lecture des journaux.

Sur les conseils de notre guide, le jeudi suivant, le mercredi 6 juillet devait être encore consacré à la visite de Paris.

Dès le matin, nous partîmes par le tramway visiter le grand et célèbre cimetière du Père Lachaise.

Le Père Lachaise est la plus grande et la plus belle des nécropoles parisiennes. Il doit son nom au père Jacques "La Chaise" confesseur de Louis XIV qui avait une propriété à cet endroit. Nous y avons vu la partie réservée aux sépultures turques, puis le mur cyclopéen et le columbarium où l'on place les urnes contenant les restes, de ceux dont les familles ont voulu éviter la fosse commune.

Nous avons visité les tombeaux principaux, ceux des maréchaux de l'empire, Macdonald Reille, Masséna, Davout, Ney, etc. de poètes comme Labordère et Molière, des hommes d'Etat comme Thiers, Casimir Périer, Félix Faure, etc. Enfin la nombreuse foule nous avons vu tout ce qu'il y a à voir.

En rentrant en ville pour déjeuner nous avons vu en passant la place où l'on dressait la guillotine pour les exécutions capitales ; c'est par là, paraît-il, que se rendit Marie Antoinette.

Après un moment de repos et le déjeuner pris, nous partîmes pour visiter la cathédrale de Notre-Dame.

Notre-Dame de Paris, une des plus belles églises du monde comme église gothique, sa fondation remonte au XIIe siècle. L'intérieur en est simple et sévère, tandis que l'extérieur est orné à profusion, de sculptures en tous genres. Après avoir admiré les rosaces en vitraux de couleurs après avoir vu les tombeaux des Archevêques de Paris mêlé sur les barricades, nous avons examiné l'endroit où Napoléon fut couronné sous sacrifices pour la cérémonie, nous sortîmes pour aller visiter l'extérieur. Notre guide et mon frère montèrent sur les tours pour voir de près les gargouilles monstrueuses qui décorent la façade, pour moi, je les admirai aussi mais de loin et d'en bas.

Nous avons vu en passant l'hôtel Dieu, hôpital Central de Paris et ensuite la Ste Chapelle. Sans contredit cette chapelle est une des plus merveilleuses. Nous avons remarqué à la visite par la Ménagerie où nous vîmes toutes les variétés d'animaux, lions de mer, pélicans, crocodiles, caïmans, serpents gros et petits, éléphants, rennes, ours, panthères et autres, cela nous a distraits un bon moment et après avoir fait un tour dans le jardin botanique jusqu'aux galeries d'histoire naturelle, nous décidâmes de rentrer se jeter à l'eau. Une voiture nous conduisit à l'hôtel en passant devant la halle aux vins de Paris et en nous arrêtant une seconde pâle à la hâte, on se jeta dans notre lit, mon expérience ne fit reconnaître pour être ceux de victimes d'un meurtre. Ce qui se trouva confirmé le lendemain par la lecture des journaux.

Sur les conseils de notre guide, le jeudi suivant, le mercredi 6 juillet devait être encore consacré à la visite de Paris.

Dès le matin, nous partîmes par le tramway visiter le grand et célèbre cimetière du Père Lachaise.

Le Père Lachaise est la plus grande et la plus belle des nécropoles parisiennes. Il doit son nom au père Jacques "La Chaise" confesseur de Louis XIV qui avait une propriété à cet endroit. Nous y avons vu la partie réservée aux sépultures turques, puis le mur cyclopéen et le columbarium où l'on place les urnes contenant les restes, de ceux dont les familles ont voulu éviter la fosse commune.

Nous avons visité les tombeaux principaux, ceux des maréchaux de l'empire, Macdonald Reille, Masséna, Davout, Ney, etc. de poètes comme Labordère et Molière, des hommes d'Etat comme Thiers, Casimir Périer, Félix Faure, etc. Enfin la nombreuse foule nous avons vu tout ce qu'il y a à voir.

En rentrant en ville pour déjeuner nous avons vu en passant la place où l'on dressait la guillotine pour les exécutions capitales ; c'est par là, paraît-il, que se rendit Marie Antoinette.

Après un moment de repos et le déjeuner pris, nous partîmes pour visiter la cathédrale de Notre-Dame.

Notre-Dame de Paris, une des plus belles églises du monde comme église gothique, sa fondation remonte au XIIe siècle. L'intérieur en est simple et sévère, tandis que l'extérieur est orné à profusion, de sculptures en tous genres. Après avoir admiré les rosaces en vitraux de couleurs après avoir vu les tombeaux des Archevêques de Paris tués sur les barricades, nous avons examiné l'endroit où Napoléon fut couronné sous sacrifices pour la cérémonie, nous sortîmes pour aller visiter l'extérieur. Notre guide et mon frère montèrent sur les tours pour voir de près les gargouilles monstrueuses qui décorent la façade, pour moi, je les admirai aussi mais de loin et d'en bas.

Nous avons vu en passant l'hôtel Dieu, hôpital Central de Paris et ensuite la Ste Chapelle. Sans contredit cette chapelle est une des plus merveilleuses. Nous avons remarqué que sa pâleur voir. Extérieurement, mais surtout intérieurement c'est magnifique de grâce et de légèreté, elle est d'ailleurs parfaitement conservée, rien n'y manque, un excellent état. Nous passâmes directement de la Chapelle au Palais de Justice. Là, nous avons vu les différentes chambres de justice et principalement la grande salle où se trouve le monument de Malesherbes, défenseur de Louis XVI. En sortant nous vîmes l'ancienne porte de sortie de la Conciergerie d'où partirent en 1793, toutes les victimes conduites dans les charrettes à la guillotine, place de la Révolution.

Nous finîmes ce jour-là en nous occupant de quelques affaires que nous avions à terminer.

Le lendemain de bon matin nous partîmes pour Fontainebleau. La route est fort belle et traverse une des contrées les plus fertiles de la France, la Brie, magnifiquement cultivée, cela repose l'œil fatigué des scènes diverses vues si vite à Paris. A Fontainebleau, nous nous sommes rendus directement au Château, où l'on dit qu'il date de XVIe siècle n'est pas d'un extérieur très riche ni très décoratif, nous y pénétrâmes par la cour dite des Adieux, parce que c'est là qu'en 1814, Napoléon fit après son abdication fit ses adieux aux soldats de sa garde.

A peine entrés dans le château, nous fûmes frappés de la somptuosité des pièces. Nous avons vu la chambre où Louis XV fut marié et Napoléon III baptisé, les appartements de Napoléon 1er et la table sur laquelle il signa son abdication. Toutes ces salles sont conservées en leur état original, meublées et ornées de tapis, les pendules marchent parfaitement, on croirait que les habitants sont seulement en voyage et que leurs appartements les attendent.

La salle du Conseil, le boudoir de Marie-Antoinette la chambre à coucher des reines sont parmi les plus somptueuses de même que la salle du Trône avec le Trône sous un dais de velours rouge. Après avoir vu la bibliothèque, les monuments de Napoléon, l'ancienne salle des Gardes, la chambre où naquit Louis XIII, nous arrivâmes aux appartements de Madame de Maintenon ; c'est dans un salon que fut conclu le mariage secret de Louis XIV avec cette femme célèbre.

Nous avons vu ensuite la galerie de Diane, la galerie de François Ier, la galerie des Cerfs, la galerie des Assiettes, la galerie des Fêtes, la galerie des Peintures, la galerie des Chevaux

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
111 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 30 Juillet 1904

A force de changer de main, ce pauvre Port Arthur va finir par s'user.

"Il est plus que temps pour le conseil de ville d'essayer une invitation à M. Roosevelt de venir à Lowell, lorsque son passage à Boston n'il real qu'il recoive ce petit panier avant d'être retourné à Oyster Bay.

Un grand défaut des chefs démocrates du Massachusetts c'est de copier ceux de l'Etat de New York et d'entreprendre les mêmes opérations qu'eux. On prétend que l'Etat de New York est douteux cette année. Gaston et ses amis veulent aussi que le Massachusetts soit douteux.

La grève générale à Newberry de Chicago a donné lieu à des scènes de violences regrettables à Fall River, tout au cause de la manière la plus fâcheuse. Aussi, il est beau de voir quelle union existe chez les ouvriers de Fall River tandis que les défections ne se comptent plus dans les rangs des grévistes de Chicago.

La violence

M. Andrew D. White, un ancien ambassadeur américain en Russie, au cours d'une interview accordée au petit fils du ministre de M. de Von Plehve, à St-Pétersbourg, disait avant hier: "On n'arrive jamais à son but par l'assassinat."

M. White a dit là une vérité qui ne peut être trop longuement méditée. Quand un homme ou une faction quelconque se livre à la violence, on juge qu'à commettre un meurtre dans le but de promouvoir les intérêts de la cause qu'elle défend, on ne fait que nuire à cette cause. Le crime est toujours suivi d'une réaction qui retarde le triomphe de la cause qu'on croyait servir. Une erreur grave dont elle est la première à souffrir Elle comprend souvent peut toujours la cause qu'elle défend en se livrant ainsi à des excès, dans tous les cas elle en est tardif l'avancement, bien qu'elle soit bonne; car la majorité de ceux qui veulent voir dans les mains tout les cadres de rang or ne s'est qu'avec répugnance, et comme à regret, que la violence dans ses sentiers qu'il a battus.

En suivant le même ordre d'idée, on constatera que dans tout conflit ceux qui se livrent à des actes de violence courent la plupart du temps à une défaite certaine une fois de leur combien ils combattent pourtant bien d'elle!.

Dans toutes nos relations avec nos semblables avec nos camarades, nos associés, nos employés, nos patrons, nos supérieurs, nos inférieurs, nos amis, nos ennemis, nous ne saurions trop nous rappeler que la violence est toujours une faute, et que la douceur est toujours une force.

Mauvaise grace

Choses de France

UN PROJET DE SEPARATION INAUGURE EN BRETAGNE

Paris, 16 juillet — Les troubles et les luttes religieuses qui agitent la France depuis que les radicaux-socialistes sont au pouvoir continuent à porter leurs fruits. Les gens qui désolent presque sans discontinuer l'industrie et le commerce français revêtent un caractère de gravité, et voilà que des ferments de désagrégation nationale se manifestent sur certains points du territoire, et, du moins, chercheurs à exploiter la politique séparatiste du ministère Combes pour semer dans le pays les germes détestables du séparatisme.

Il se distingue en ce moment, en Bretagne, un journal qui a pour titre "Avant-projet d'une constitution nationale pour la Bretagne indépendante," et qui est daté de l'île d'Ouessant, 30 avril 1904.

On remarqua que ces qui ont entrepris la campagne révèle par ce titre ont bien choisi leur terrain, en faisant porter leurs efforts sur une région profondément troublée par les grèves révolutionnaires de Lorient et de Brest et par les violents incidents religieux qu'a soulevés la question des couvents et d'écoles congréganistes auxquels les populations bretonnes étaient attachées par une longue tradition. Aussi, cet appel à la reconstitution de l'ancien duché de Bretagne est-il là avec intérêt, surtout dans les campagnes de l'Armorique.

L'ouvrage est divisé en douze titres dont voici l'énumération: pouvoir central, pouvoirs des comtés, pouvoirs communaux, référendum, pouvoir contrôleur, lois, sièges, fonctionnaires des comtés et communes, questions ecclésiastiques, défense militaire et navale, port franc et port transatlantique, relations nationales, organisation financière.

L'auteur inconnu de ce projet d'organisation prévoit un pouvoir central constitué par un conseil exécutif composé de neuf membres inamovibles, l'un portant le titre de "Stratège de Bretagne."

Au titre "Referendum," il est dit que nulle opposition formée par le quart des électeurs, les lois du vote, règlements et actes du pouvoir central, des pouvoirs des comtés et des municipalités doivent être soumis au référendum populaire. Les divers pouvoirs doivent soumettre avant huit jours leurs projets respectifs. Le fonctionnement de la constitution nationale et des constitutions particulières des assurances obligatoires sur la première faite sur la vie des chefs de famille et sur le bétail. Ils doivent aussi assurer la création de caisses de prévoyance et de retraites de fonctionnaires.

Or le voit, l'imagination de ces Bretons n'a rien de bien neuf. Le projet n'a rien d'original. Il ne fait que reproduire certaines dispositions qui existent déjà dans la constitution fédérale américaine. Mais ce qui est curieux, c'est de voir ces Bretons, qui ne cessent de se plaindre de la centralisation parisienne, vouloir copier servilement la constitution d'un pays qui est le plus centralisé du monde.

Quoi qu'il en soit, ce projet de reconstitution d'une Bretagne indépendante dont on entretient mystérieusement les habitants de la terre d'Armor. On les suppose assez désireux par la politique de M. Combes et assez dégoûtés des fruits qu'elle porte pour accueillir sans indignation ou sans dédain ces suggestions séparatistes. N'ose ne croyons pas que cette campagne condamnable et annonyme obtienne grand succès; mais le seul fait qu'on ose le tenter est la condamnation des procédés gouvernementaux du président du conseil et des radicaux-socialistes.

CE SERA M. LANGELIER

Québec, 29 — Sir L. N. Casault, juge en chef de la Cour Supérieure de la province de Québec, résignera son poste. Telle est la rumeur qui circule à Québec actuellement. Il se retirerait et accepterait la pension à laquelle il a droit.

Cette rumeur prend surtout de la consistance depuis que sir L. N. Casault a été nommé pour faire la révision des Statuts Refondus de la province de Québec, conjointement avec MM. W. Mercier et Buchan, de Montréal.

On parle de l'hon. juge François Langelier, comme son successeur probable.

L'âge avancé de sir L. N. Casault semble donner raison à cette rumeur. Le juge en chef est en effet âgé de 83 ans. Il n'en possède pas moins encore une intelligence brillante.

Cent dont on parle comme son successeur probable est un des jurisconsultes les plus brillants parmi les Canadiens-français. Il est âgé de 63 ans.

GRATIS ? GRATIS ?

300 lots à faire. Venez vous enquérir comment vous pouvez obtenir un lopin de terre gratis. Les plans et la location sont à examiner à l'Ecole Bonsecret, 23 rue Aiken, Chambres 19-20. 30j

L'ABBE BOURRIENNAIS

Varennes, 30 — M. l'abbé F. X. Bourbonnais, chapelain du couvent de Varennes, est mort cet après-midi, à 12 h. 45, à l'âge de 75 ans.

Ce prêtre distingué était un érudit, un homme de travail qui se livrait aux recherches les plus laborieuses et il avait acquis une grande réputation parmi le monde savant.

L'abbé Bourbonnais vivait à Varennes depuis 1857; il était l'ami de regretté Mgr Desaulels. On prévoyait sa mort prochaine, et Mgr Racicot fut à son chevet dimanche soir.

M. l'abbé Bourbonnais s'était retiré du ministère depuis plusieurs années; il sera regretté de tous ceux qui l'ont connu.

L'emploi du "Trésor de la Santé" est merveilleuse dans le soulagement quelle apporte.

En vente dans les bonnes pharmacies. 4

POUR MEURTRE

Alphonse Stefano subira son procès au mois d'août

Boston, 30 — Accusé de meurtre au premier degré, Alphonse Stefano, un Italien de East Watertown, a été traduit devant la cour municipale hier après-midi sous l'accusation d'avoir tué son ami et compatriote, Rocco Varsimino, le 7 juillet. Le juge Adams fourra cette affaire à la cour supérieure. Stefano était sous caution pour la somme d'huit de la cour supérieure.

PAS D'HERITIERS

Un ancien Havervillois meurt riche dans l'ouest

SA SAINTETE PIE X.

CHOSE FAITE

La rupture des relations entre la France et le Vatican

Elle aurait été définitivement décrétée hier par le ministère Combes

Paris, 30 — Bien que la chose n'ait pas encore été officiellement annoncée, on peut affirmer que la rupture est complète entre le Vatican et le gouvernement français.

La réponse du Saint-Siège à la note française, bien que conçu dans les termes les plus polis, n'est ni plus ni moins qu'une déclaration que le pape n'a pas l'intention d'enfreindre les stipulations du Concordat et ne retirera pas les lettres rappelant les évêques de Dijon et de Laval à Rome.

L'étiquette diplomatique défend la publication de réponse du gouvernement français avant que le pape en ait eu communication de la part de M. Delcassé qui a expédié le document à Rome à M. de Courcelles, chargé d'affaires auprès du Vatican. Le document contient deux notes, une devant être transmise au secrétaire d'Etat du pape, l'autre, personnelle à M. de Courcelles, donnant instruction à lui et aux autres membres de l'ambassade de retourner à Paris aussitôt la mission accomplie.

Aussitôt que M. de Courcelles aura averti M. Delcassé, le ministre des affaires étrangères, que sa mission est terminée, ce dernier notifiera immédiatement au nonce papal de quitter la France.

On ne s'attend pas à ce que la rupture des relations aient d'autres conséquences immédiates que celle du départ de leur poste par les représentants réciproques, après trois jours seulement de maladie.

M. Proulx avait été dû la première fois en 1891. Il perdit son siège en 1892, puis se présenta de nouveau en 1893 et fut réélu. Il a depuis siégé à la Chambre. Il est marié à Mlle Pratagostet, où il laisse une nombreuse famille.

Le député de Prescott ne parlait jamais en Chambre, mais il était considéré comme étant un fort orateur de hustings. Il était âgé de 64 ans.

Femmes pâles et faibles, soyez sages, prenez le "Trésor de la Santé" il vous guérira comme des milliers d'autres.

FEU ISIDORE PROULX

Mort d'un député des Communes Canadiennes

Ottawa, 30 —La Chambre des Communes vient de perdre un autre de ses membres dans la personne de M. Isidore Proulx, député libéral du comté de Prescott.

M. Proulx a succombé à une inflammation des intestins, après trois jours seulement de maladie.

ORDRES NAVALES

Le capitaine A. Walker, devoir additionnel avec le Collège de guerre naval, Narragansett Bay, R. I.

L'assistant médecin C. S. Buller, ordres du 26 juillet modifiés.

L'assistant-médecin D. C. Arthur, à l'hôpital naval, New York.

G. P. Brown, E. P. Fleney, R. C. Davis, C. S. Kerrick, W. D. Pulestor, J. H. Blackburn, J. P. Murbock, J. A. Campbell, Jr., J. C. Townsend, R. R. Adams, G. Darst, E. S. Land, F. W. Sterling, H. S. Kilce, G. S. Walters, J. Reed, jr., W. L. Pryor, H. A. Baldridge, F. W. Osborn, jr., E. G. Kinkaer, S. Read, A. A. Peterson, E. J. Marquart, G. J. Meyers, R. Wallace, jr., D. C. Bingham, L. L. Brooks, jr., F. C. Martin, Y. G. Diman, T. L. Orrburn, F. S. Whitten, W. W. Smith, N. E. Nichols, D. A. Weaver, R. P. Craft, W. Brown, jr., O. C. Dowling, W. T. Conn, jr., E. R. Henderson et F. B. Fryer, sont commissionnés dans la marine au 2 mai.

Le câblogramme suivant reçu du contre-amiral Y. Stirling, station adatique: assistant-médecin J. P. Dobbler, réserve navale, aide Lessig. P. D. à El Cona; assistant-médecin G. M. Mayers, El Cano, à Raleigh, ancien assistant médecin J. M. Moore, Raleigh chez lui. Lieutenant R. B. Purcell, corps marine, Hospital Yokohama. Rasslow, lieutenant J. W. Dadleigh, corps marine, Ralstlow à Raleigh; lieutenant, T. K. Brown, corps marine, Raleigh ches lui; Englaise T. L. Oxrburn; Ralsbow à Ralstbrider. Ensaine J. C. Towns-1. Helena pour traitement à l'hôpital naval, Yokohama, Japon.

Le câblogramme suivant reçu du contre-amiral Sighee, escadre des Antilles, 28 juillet, aspirant de marine, W. H. Tod, Newark au Scorpion

POUR $75.00

Vous Allez à St-Louis

Vous avez cinq jours pour visiter l'exposition, vous faites une excursion aux Chutes Niagara en revenant et vous êtes ramenés chez vous.

Le voyage coûte en moyenne $200 (pour les économes) et par l'excursion qui s'organise, en donnant $75.00, vous êtes libéré de toute dépense et vous êtes assuré d'un service de première classe, tant dans le train qu'à l'hôtel à St-Louis. Va sans dire, les entrées sur le terrain de l'exposition sont payées.

Adressez-vous à

CLOVIS BELANGER,

L'Etoile, Lowell, Mass.

AQUEDUC

AVIS DE LA FERMETURE DE L'EAU

Une série d'avis dans les issues de la ville dimanche le 31 juillet, entre 10 h. et 3 h. P. M.

ROBERT J. THOMAS,
Surt. des Aqueducs.

le major Matthias W. Day, 15ème de cavalerie, ira au camp de la milice du District de Columbia, du 1er au 13 août.

Le quartier-maître à Fort Howard, Md., prendra charge de la construction à Fort McHenry. Fort Carroll et Fort Armistead, Md., remplaçant James F. Bell, corps d'artillerie.

DEUX POUR LOWELL

Les Concord ne pouvaient rien faire contre Cross et Day

Par ces deux victoires les Lowell se trouvent encore en deuxième place

(NEW ENGLAND LEAGUE)
POSITIONS DES CLUBS

	Gagnés	Perdues	P.C.
Haverhill	52	32	70.3
Lowell	37	23	52.9
Nashua	39	35	52.7
Fall River	38	38	50.0
Concord	38	37	49.3
Manchester	33	39	45.8
New Bedford	28	40	42.2
Lawrence	29	48	28.3

Concord, N. H., 29 — Les Lowell ont gagné deux parties des Concord hier après-midi et maintenant dans la deuxième place. Cross et Day furent les artistes pour les visiteurs, et Stevention et Hastings pour les locaux. Une foule de 500 spectateurs ornait les bancs et malgré leurs encouragements les Concord perdirent les deux parties.

Première partie.

Dans cette joute Cross, qui était dans la lutte, travailla beaucoup de la tête les Concord firent 10 bis mais le vétéran avait un appui formidable, empêchant ainsi les locaux de scorer plus qu'un point. Stevention lança avec efficacité mais son appui était faible. McLaughlin au short et McGovern en arrière du bâton, firent du bon ouvrage. Lowell fut le héros de l'occasion acceptant 12 chances sur 13. Score:

LOWELL	ab	r	h	o	a	e
Tierney, rf	4	0	0	1	0	0
Connors, 3b	4	2	0	1	2	0
Dougan, cf	4	2	2	1	0	0
Hoban, 2b	3	1	2	2	3	0
Lake, 1b	4	1	1	14	0	0
Bigbie, lf	3	0	2	2	0	0
McLaughlin, ss	3	0	1	1	4	0
McGovern, c	3	0	1	7	1	0
Day, p	3	0	1	0	2	0
Totaux	31	7	11	27	14	0

CONCORD	ab	r	h	o	a	e
Coburn, ss et lf	5	1	2	2	0	0
Pulsifer, 1b	5	0	0	11	1	0
Niblitt, cf	4	1	0	2	0	0
Newenham, rf	4	0	0	0	0	0
Kane, lf et ss	4	0	0	1	3	0
Diggins, c	4	0	1	5	2	0
Lowell, 2b	4	2	2	0	3	1
Clark, 3b	4	1	1	1	1	0
Hastings, p	3	0	1	1	2	0
Totaux	34	4	8	24	12	1

Lowell	0	0	0	0	0	0	0	0	x—7
Concord	1	1	0	0	0	0	0	1	1—4

Points gagnés—Lowell 1, Concord 2. Two-base hits—Lowell, Three-base hits—Tierney, Sacrifice hit— Connors, Bigbie, McLaughlin, Pulsifer, Duns volés—Tierney, Lake, Coburn, Niblitt 2. Double plays—McLaughlin et Lake; Kane, Clark et Pulsifer. Bases sur balles—Par Day 5, par Hastings 1. Struck out—Par Day 2, par Hastings 2. Temps—1.45. Umpire — Rudderham. Assistance—800.

NASHUA, 6; MANCHESTER, 0.

Nashua, N. H., 29 — Les Manchester furent blanchis par les Nashua hier, à cause de leur incapacité de frapper Labelle. Deux fois ils eurent des hommes sur les bats mais ils ne purent pas frapper. Dans le huitième inning Leith fut frappé pour quatre points. Le trait saillant fut le frappage de Wilson. Score:

Nashua ..... 0 0 1 0 0 1 4 x — 6 12 0
Manchester ... 0 0 0 0 0 0 0 0 0 — 0 3 3

Batteries: Labelle et Merritt; Leith et Page. Assistance—600.

NEW BEDFORD, 7; LAWRENCE, 2.

New Bedford, 29 — Les New Bedford ont battu les Lawrence dans une partie sans excitation hier. Wiley fut envoyé à monter pour avoir discuté une décision. Score:

New Bedford .. 0 1 1 0 3 0 2 x — 7 6 1
Lawrence ..... 0 0 0 0 0 0 0 2 — 2 8 3

Batteries: Friend et Burrill; Beard et Coveney. Assistance—1400.

HAVERHILL, 7; FALL RIVER, 2

Fall River, 30 — Les Haverhill ont battu les Fall River hier, sans difficulté à cause de manque de jugement de la part de l'outfield. Yeager fut frappé un peu fort dans quelques innings. Les quatre double plays des Haverhill empêchèrent les locaux de scorer plus de points. Score:

Haverhill ... 2 0 0 0 2 0 0 3 — 7 9 2
Fall River .... 1 0 0 1 0 0 0 0 — 2 8 2

Batteries: Long, Page et Brown; Yeager et Peterson Assistance—900.

(AMERICAN LEAGUE)
POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
Boston	52	32	61.9
Chicago	52	35	59.8
New York	47	32	58.8
Cleveland	46	35	56.8
Philadelphie	45	38	54.2
St. Louis	34	42	44.8
Détroit	33	40	40.2
Washington	18	57	22.2

(American League)

A Washington—(Première partie) Washington 1, Cleveland 0 (12 innings); deuxième partie) Cleveland 6, Washington 2 (7 innings). Assistance—3900.

A Philadelphie—Philadelphie 2, Détroit 0. Assistance—3182.

A Boston—Chicago 4, Boston 3 (10 innings). Assistance—6922.

(NATIONAL LEAGUE)
POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
New York	61	24	71.8
Chicago	51	33	60.7
Cincinnati	51	35	59.3
Pittsburg	46	36	56.1
St. Louis	47	38	55.3
Brooklyn	45	57	54.7
Boston	32	57	35.2
Philadelphie	29	63	29.7

(National League)

A Pittsburg—(Première partie) Pittsburg 10, St Louis 1; (deuxième partie) St Louis 4, Pittsburg 3. (10 innings). Assistance—6000.

A Chicago—Cincinnati 2, Chicago 0. Assistance—12,000.

A Brooklyn—(Première partie) Brooklyn 1, New York 0; (deuxième partie) Brooklyn 6, New York 0. Assistance—4700.

(Connecticut League)

A New London—New London 6, Norwich 4.

A Bridgeport—New Haven 7, Bridgeport 3.

A Springfield—Holyoke 8, Springfield 7.

A Hartford—(Première partie) Hartford 2, Meriden 0; (deuxième partie) Hartford 7, Meriden 6.

(EASTERN LEAGUE)

A Buffalo—Newark 2, Buffalo 0.

A Toronto—Toronto 7, Jersey City 0.

A Montréal — Montréal-Providence pluie.

A Rochester—Baltimore 5, Rochester 2 (10 innings).

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(New England League)
Concord à Lowell,
Nashua à Manchester,
Lawrence à New Bedford.
Haverhill à Fall River.

(American League)
Chicago à Boston.
St-Louis à New York.
Détroit à Philadelphie.
Cleveland à Washington.

(National League)
Boston à Brooklyn.
Philadelphie à New York.
St Louis à Pittsburg.
Cincinnati à Chicago.

AUTOUR DES BUTS

Les Concord ont, cet après-midi

George Grant doit retourner dans la partie aujourd'hui.

Young le gaucher des Concord, doit lancer la partie d'aujourd'hui pour les visiteurs.

Les Lowell à Manchester, et l'équipe de la Ville Reine sera ici mardi.

Sur 12,000 d'assistance à la partie Cincinnati-Chicago, hier, 9000 enfants entrèrent gratis.

Les Cleveland n'ont fait qu'une erreur dans cinq parties de la semaine dernière et d'après le New York Sun ont joué sans erreur.

Les Boston American ne pourront jamais trouver un meilleur premier but que Lachance. Dans toutes les parties, ce dernier, épargne des erreurs à ses compagnons en se jetant sur les genoux ou en sautant à côté pour arrêter une balle mal lancée.

Quelques items du Boston Herald. Un frère de Meady Parent aura un essai des Concord.

P. E. Shirley, un journaliste bien connu de Portland, est présent à sa vacance ici et dit que Portland est prêt pour le baseball.

McCarthy avec les Concord l'année dernière, lança de bonnes parties pour les Montréal, il n'a permis que sept hits aux Jersey City mercredi; Vandergrift le frappa pour un double.

LISTE DE SAVON DE $10.00

Meublez votre maison gratuitement chez A. C. Blanchette et Co., 79 rue Cheever, avec des listes de savon. Cinchettes en fer "Stle Board,"

"Commodes" Pupitres, etc., etc. On peut avoir ou listes au magasin, 213 rue Aiken.

La Boxe

BATTLING NELSON

Il a raison de Eddie Hanlon dans une chaude bataille

San Francisco, Cal., 29 — Battling Nelson de Chicago a battu Eddie Hanlon de San Francisco dans leur bataille de 18 reprises ici hier soir. Les deux hommes pesaient 126 livres.

Pendant plusieurs reprises le résultat était douteux. Nelson vers la fin prit le dessus. Les parts sur la bataille étaient en grand nombre.

LANGFORD LE VAINQUEUR

Manchester, N. H., 30 Sam Langford de Boston a battu George McFadden dans la deuxième reprise d'une bataille de quinze reprises au Coliseum, hier soir. Le gérant de McFadden quitta le ring lorsque son homme fut terrassé par un coup de gauche au menton. McFadden fut surpassé en tout.

Les Quilles

BROWNIES 1276—RECRETION 1259

Les Brownies ont gagné une partie peu contestée des Recreations hier soir, sur les allées de quilles à Lakeview, les battant par six points. Dyer des vainqueurs a lancé pour 102 d'un simple et total de 266. Score:

Simpson	94	77	79	250
Fitzgerald	70	88	73	231
Metrault	84	92	85	261
Kelly	90	75	78	243
Bonsher	69	85	76	229
otals	407	417	396	1220

BROWNIES				
Coleman	81	79	76	236
Barry	80	88	73	251
Sub	79	85	75	238
Moran	65	82	79	236
Dyer	77	102	87	266
Totals	348	456	386	1226

POSITIONS DES CLUBS

	G.	Gag.	Per	Pct
Bigelows	5	0	1	000
Fairmounts	5	2		.600
Brownies	5	2		.600
Richambeau	2	3		.400
Recreations	2	3		.400
Princetons	0	5		.000

LA GREVE S'ETEND

Les garçons-bouchers de New York quitteront l'ouvrage

Les Packers font de plus en plus d'affaires, affirme-t-on

Chicago, 30 — Incapable d'obtenir une conférence avec les représentants des "Packers" de New York, Michael J. Donnelly, président des Amalgamated Meat Cutters et Butcherman Workmen of America, a ordonné la grève de tous les membres de cette organisation travaillant à New York pour Schwartzchild et Sulzberger et la United Dressed Beef company.

Lowell, qui a été télégraphié à New York hier soir n'entre en vigueur que demain matin parce que les garçons bouchers de New York ne travaillent pas le samedi. La décision de déclarer la grève date tard à la date après maintes efforts de la part de M. Donnelly d'obtenir une entrevue avec les "Packers" de New York qui sont venus à Chicago pour conférer avec une partie de la situation. Un mot d'opinion que les Packers de New York étaient sous à Chicago prendre des arrangements à ce que les garçons bouchers de ce cas, ils ont changé d'avis après avoir rendu compte de la manière dont les statisticiens fonctionnent ici avec la main-d'oeuvre des non-unionistes. Tard hier après-midi, M. Homer D. Call téléphona aux représentants de Schwartzchild et Sulzberger pour obtenir une conférence avec M. Homer D. Call est secrétaire national de l'organisation des bouchers. Il est pour répondre que les Packers n'avaient rien à offrir et qu'une telle conférence serait une perte de temps.

Après l'arrestation de Golden, hier, les ouvriers doivaient plus fréquemment. Dans un de ces tumultes, une bande de manifestants attaqua une charge de viande montant des autos à bouchers, renversa le voiturier et lança la viande dans la rue.

Chicago, 30 — Déclarant que le seulement l'avait chargé de mettre fin à la grève des garçons bouchers en tout tous les grévistes, on mettre à aucun bien beaucoup d'excitation à l'usine principale des parcs à bœuf Packs. Il fut arrêté par des policiers qui crurent tout autrefois, en tombant à terre prisonnier, de recevoir ont ni un traitement de faveur dont toutes les charges étaient remises. Il portait sur le nom de prisonnier, a fait incarcérer de rendre compte de a Louis Lorenzo disant qu'il était un ami d'un Haut.

Les Packers ont fait plus d'affaires hier qu'en aucun jour depuis le commencement de la grève.

SACHONS-LE

Les Canadiens de Lowell, avant d'envoyer leurs enfants aux écoles commerciales du Canada, devraient pour s'assurer où comment leurs enfants peuvent faire de rapides progrès à notre institution tout en ayant le plaisir de les garder près d'eux. H. B. Bousquet, Block Viscosi, 13 rue Aiken, Chambres 19-20. 30j

CONFLIT IMMINENT

Castro se conduit mal à l'égard des compagnies américaines

Le gouvernement attendra le rapport du ministre Bowen

Port d'Espagne, Trinidad, 30 — Ambrose Howard Carter, l'ancien gérant et directeur de la New York et Bermudez Asphalt Co, qui fut naguère l'objet du mécontentement "Receiver" de la compagnie, à la suite d'une poursuite intentée par le président Castro, accompagné par l'avocat général Warden, est arrivés à Guanoco hier par la canonière Bolivar et amènent des soldats Vénézuéliens, ont pris possession des propriétés de la compagnie, comprenant le lac asphalt, entre les protection énergiques de Matthias Cordoba, le représentant de la compagnie.

Le steamer Viking appartenant à la compagnie, s'est échappé et est arrivé ici ce port avec la nouvelle de l'action du gouvernement.

Les compagnies étrangères au Vénézuela sont alarmées de la politique du président Castro, qui est dirigée contre les compagnies françaises, américaines et allemandes.

Le président a demandé il y a quelques semaines à Jacobson de la New York & Bermudez Asphalt Co., de sant que la compagnie avait aidé les révolutionnaires matériellement et cela au gouvernement des dépenses pour ce montant.

Washington, 30 — L'action du gouvernement vénézuélien en saisissant les propriétés de la New York & Bermudez Asphalt Co. a causé une mauvaise impression dans les cercles officiels.

Le steamer Viking appartenant à la compagnie, s'est échappé et est arrivé ici ce port avec la nouvelle de l'action du gouvernement.

Les compagnies étrangères au Vénézuela sont alarmées de la politique du président Castro, qui est dirigée contre les compagnies françaises, américaines et allemandes.

Le président a demandé il y a quelques semaines à Jacobson de la New York & Bermudez Asphalt Co., de sant que la compagnie avait aidé les révolutionnaires matériellement et cela au gouvernement des dépenses pour ce montant.

Washington, 30 — L'action du gouvernement vénézuélien en saisissant les propriétés de la New York & Bermudez Asphalt Co. a causé une mauvaise impression dans les cercles officiels.

Le président Castro, qui est dirigée contre les compagnies françaises, américaines et allemandes.

Le président a demandé il y a quelques semaines à Jacobson de la New York & Bermudez Asphalt Co., de sant que la compagnie avait aidé les révolutionnaires matériellement et cela au gouvernement des dépenses pour ce montant.

Le Whist

DEUX BEFS

UN POUR LE "DUPLICATE" ET L'AUTRE POUR LE "STRAIGHT"

MM. Frenette et Forget contre MM. Lefebvre et Savignac

Cet avant-midi quatre forts joueurs du Club Passe-Temps ont eu un rencontre amicale à leur salle. Ce sont MM. Horace Lefebvre et Joseph Savignac contre MM. Téléphore Frenette et Charles Forget. La partie était pour le "Duplicate" comme on dit et les deux premiers sont sortis victorieux et il va sans dire que MM. Frenette et Forget ont été obligés de payer l'écho et de plus ont été obligés de supporter les petits "qualbets" que leurs amis leurs lancèrent. Mais maintenant, ils veulent reprendre leur revanche et ils lancent un défi aux deux mêmes joueurs pour une partie de 48 données au Duplicate Whist et ce pour le montant que encourue, à en le bras perle dans une roue d'engrenage et affreusement mutilé.

Le Dr Morgan a jugé l'amputation nécessaire. Malheureusement, le pauvre Boyer n'avait pas les nerfs assez forts pour supporter cet accident, et il a succombé à sa blessure.

Madame Henrietta Fort, de Stoneville, vient donné la mort à la demeure de son frère, H. Lyman Waugh, hier. La malheureuse s'est étranglée lentement avec son tablier.

Le fils de M. John Solomonson, de Fayetteville, âgé de 6 ans est tombé sur une bouche, du haut d'une meule de foin, et les pointes aiguës lui ont perforé les intestins. La mort a été instantanée.

Le Dr Fred Hody, dentiste, de Canton a été sérieusement brûlé par une explosion de gazoline, pendant qu'il travaillait à réparer son yacht, mercredi.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

MORAN BATTU ENCORE

Birmingham, Ala., 29—Par une fracture d'un tour Bobby Wallhoon d'Atlanta, de la ligue du Sud, Jimmy Moran de Chelsea, Mass. dans une course de 15 milles sur le Stadium ici hier après-midi a la quatrième course pour le championnat entre ces deux hommes. Le temps fut de 26 m. 8 s.

SENTENCE COMMUEE

Mexico City, Mex., 30 — La cour suprême a commué la sentence de mort de W. L. Ingram, James E. Palmer et L. L. Whittaker, les trois Américains qui, il y a deux ans, ont détroussé l'express Wells Fargo sur le Mexican Central RR, et qui volé à peu près $50,000. Ils auront condamnés à 20 ans d'emprisonnement.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

R-I-P-A-N-S

Il y a perte sèche: maillots de marques variées qui ne conviennent pas à la taille. Ils sont à vendre à la moitié de leur valeur. La vente par les pharmaciens. Le prix que de cinq ans pour un cas ordinaire à la bouteille de famille, de cts. en contient ce qu'il faut une année.

SERIE DE NOYADES

Huit personnes périssent par l'eau au Manitoba

Hailax, N. E. 30 — Cinq noyades à Winnipeg, dimanche.

Huit morades ont eu lieu dans le Manitoba hier. A Long Lake, Antoine, Robert Bell et Ernest Pearl, deux pêcheurs de la crosse de Regina se sont mis à leur canot ayant chavirés.

John Smith et Frank Hamilton, jeunes gens de Hartle, se sont noyés en se baignant.

A MacLeod, T. N. O., Nellie et Katie Higgins, âgées de 20 et 26 ans respectivement, leur frère, Eddie âgé de 6 ans, et une amie Mary Robinson, 24 ans, se noyèrent en essayant de traverser la rivière Old Man. L'embarcation fut amenée par le courant.

PAS DE DECISION

St-Joseph Mine, 30 — Après avoir voté pendant trois jours et trois nuits, ayant pris 602 votes, sans changement, la convention congressionnelle du quatrième district s'est ajournée au 3 août.

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Delisle tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babys Own), Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses hygiéniques en caoutchouc. Lowel Pharmacy.

SERIE D'ACCIDENTS

Ogdensburg, 30 — Placide Boyer, un Canadien-français employé par la "International Paper Company," à Piercefield, en essayant de réparer une courroie, à eu le bras pris dans une roue d'engrenage et affreusement mutilé.

Le Dr Morgan a jugé l'amputation nécessaire. Malheureusement, le pauvre Boyer n'avait pas les nerfs assez forts pour supporter cet accident, et il a succombé à sa blessure.

Madame Henrietta Fort, de Stoneville, vient donné la mort à la demeure de son frère, H. Lyman Waughler. La malheureuse s'est étranglée lentement avec son tablier.

Le fils de M. John Solomonson, de Fayetteville, âgé de 6 ans est tombé sur une bouche, du haut d'une meule de foin, et les pointes aiguës lui ont perforé les intestins. La mort a été instantanée.

Le Dr Fred Hody, dentiste, de Canton a été sérieusement brûlé par une explosion de gazoline, pendant qu'il travaillait à réparer son yacht, mercredi.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

MORAN BATTU ENCORE

Birmingham, Ala., 29—Par une fracture d'un tour Bobby Wallhoon d'Atlanta, de la ligue du Sud, Jimmy Moran de Chelsea, Mass. dans une course de 15 milles sur le Stadium ici hier après-midi a la quatrième course pour le championnat entre ces deux hommes. Le temps fut de 26 m. 8 s.

SENTENCE COMMUEE

Mexico City, Mex., 30 — La cour suprême a commué la sentence de mort de W. L. Ingram, James E. Palmer et L. L. Whittaker, les trois Américains qui, il y a deux ans, ont détroussé l'express Wells Fargo sur le Mexican Central RR, et qui volé à peu près $50,000. Ils auront condamnés à 20 ans d'emprisonnement.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

A LOUER—7e logt de huit chambres, tout de toutes les améliorations modernes. S'adresser à D. A. Lambert, 98 rue Christian.—10m

Danger de la cigarette

Un homme se couche, une cigarette allumée à la bouche

Il ne pouvait crier, mais il fit entendre trois lugubres sifflements

Vers 12h. 30, ce matin, les pompiers furent réveillés en sursaut. Trois compagnies de ces braves gens ont dû se rendre sur la rue South dans une maison appartenant à MM. John Clark & Co. Les flammes s'étaient déclarées dans une chambre à coucher.

Le locataire se nomme Richards et il tient une maison de pension. L'un de se pensionnaires, hier soir, se mit au lit avec une cigarette allumée aux lèvres, de la tout le trouble. Les couvertures, au contact de la cigarette, prirent feu. Il y avait déjà quelques minutes que les flammes ravageaient, lorsque le dormeur revint au sentiment de la réalité.

La chambre était remplie par un nuage de fumée dense, et il était presque suffoqué, il ne pouvait pousser un seul cri. Il ouvrit sa fenêtre et donna de la langue trois longs sifflements. En moins d'une minute, trois policemen étaient rendus sur les lieux, prêts à toute éventualité.

En attendant l'arrivée des pompiers mandés par téléphone, les trois "gardes" aidés de l'étouffé, commencèrent à combattre le progrès de l'élément destructeur. Il n'y a que peu de dommages.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
fno 122 Chever.

MAUVAISE CHUTE

Un jeune homme tomba d'un tramway et se fractura un bras

Manchester, N. H., 30 — John M. Riley, un petit porteur de journaux, résidant au No 170 Lake avenue, a été victime d'un douloureux accident. Il est tombé d'un tramway du lac Massabesic, à l'angle des rues Elm et Central et il s'est fracturé le bras droit. Il a été transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur, où il a reçu les soins nécessaires.

Le tram de cin. 29 partait pour le lac, lorsque l'accident est survenu. John se tenait debout sur le marchepied, offrant ses journaux aux passagers. Le conducteur donna le signal du départ et le petit garçon fut lancé dans la rue. Dans sa chute, il se fracture le bras droit.

L'échevin Barry qui se trouvait dans le tramway relève le blessé et le transporta dans une pharmacie. L'ambulance de la police appelée en toute hâte transporta le petit garçon à l'hôpital du Sacré-Cœur où il reçut les soins que requérait son état.

LOGIS A LOUER

Logis de 5 chambres avec chambre de bain, tout près du pont Aiken, rue Exeter, entrée salle et une porte court. Prix $1.50. Adressez-vous à M. Bloein, 51 Exeter. 28

EFFRAYE PAR SON DINER

Charlton, 30 — L'cheval appartenant à M. W. Carpenter, de Charlton City, attela à une charrette de foin, a pris la fuite, hier après-midi, et a pris le mors aux dents. Il est allé se jeter dans l'étang voisin et on a pu aller tâtant par les roknes pour sauver les hommes et les femmes qui tenaient les rênes et deux enfants qui se trouvaient sur le plancher des vaches. A part la frayeur que l'on a dû ressentir pour l'animal et la charrette hors qu'il a renversée, l'accident n'a pas causé d'autres dommages.

TABLETTES PURGATIVES

PURGATIF RAFRAICHISSANT
CONSTIPATION
TABLETTES PURGATIVES

Compagnie Chimique Française Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal — Exhortation gratuit

Le Cirque

Une foule de quoi peupler tous les pays de la terre.

Des brunes, des blondes, des petits, des grands, des beaux, des pas beaux, des laids, des plus laids, il y en a pour tous les goûts, même pour ceux qui n'en ont pas!

Des femmes tenant dans leurs bras des enfants endormis... des papas traînant par le main des fillettes fatiguées et fatiguées.

Des amoureux qui se regardaient dans les prunelles au lieu de voir ce qui se passe... gare des vieux garçons tout seuls qui regardent avec tristesse les vieillards qui ont leur belle... Vae Soli!

Nous sommes assis en rangs d'oignons sur des sièges de petites séances trop étroits et pas assez hauts, et nous avons dans le dos deux grosses pointes des gens qui sont en arrière... Si cela peut vous intéresser...

Avec ça, juste en face de nous, la fanfare nous lance dans les oreilles les soupirs plus que sonores de ses cuivres rageurs. Avantage: on n'entend pas les réserves!... C'est dit-on, assez... ces messieurs... cela ne vaut pas le prix du logement dentier!

Tenez-vous bien, voilà que la musique s'en mêle! C'est le défilé de la parade!

Trois marches à la fois et l'un les yeux ébahis de deux poneys plus gros d'essayer de tout regarder en même temps.

Mais, devons-nous dire, devons-nous savoir, des singes qui font les hommes et les femmes qui font les singes... de gros lions qui ont peur de leur ombre... de la poudre de riz et de la sciure sur le plancher des vaches. A part la frayeur que l'on a dû ressentir pour l'animal et la charrette hors qu'il a renversée, l'accident n'a pas causé d'autres dommages.

Et ces femmes qui volontairement s'amusent et ne le savent pas... d'autres qui voudraient cesser de rire et qui étouffent... mystère différente de comprendre les choses peut-être?

Et les vendeurs, ces criteurs enroués, qui nous hurlent dans les oreilles et qui ont le courage de nous écraser...

Dix cents pour voir la femme serpent....

Venez voir, mes belles dames, le plus gros animal du monde...

Pas-nuts, pesnuts... Et de partout nous arrivent des odeurs de tabac, de différents parfums plus ou moins forts que la chaleur rend insupportables, de pastilles de menthe d'ignons aussi!

Crudden donne est alors la première bouffée d'air pur qu'on respire depuis ce soirée parelle!

Crudden plus douce encore est la première bouffée d'air pur qu'on respire dans les petits sentiers parfumés de mais il faisait songer à retirer l'enfant de sa pénible situation. Le bambin se trouvait pris entre les roues du train d'avant du tramway et il était impossible d'avancer ni de reculer sans s'exposer à le blesser cruellement. Alors M. Rodrigue Dubois, commis-épicier, demeurant au No 1694 rue Amherst, se mit à la tête de personnes qui avaient été témoins de l'accident et tous, à force de bras, réussirent à soulever de quelques pouces l'avant du tramway. Mais cela ne suffit pas et plus tard l'enfant fut retiré par l'intérieur du char, après qu'on eut ouvert les panneaux qui servent de plancher.

M. Dubois se charges de conduire le jeune enfant à la résidence de ses parents. La joie de la famille Vigeant ne peut se décrire.

Le petit qui s'en est tiré avec quelques égratignures se rappellera longtemps de sa périlleuse aventure.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
fno 122 Chever.

MAUVAISE CHUTE

Un jeune homme tomba d'un tramway et se fractura un bras

Manchester, N. H., 30 — John M. Riley, un petit porteur de journaux, résidant au No 170 Lake avenue, a été victime d'un douloureux accident. Il est tombé d'un tramway du lac Massabesic, à l'angle des rues Elm et Central et il s'est fracturé le bras droit. Il a été transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur, où il a reçu les soins nécessaires.

Le tram de cin. 29 partait pour le lac, lorsque l'accident est survenu. John se tenait debout sur le marchepied, offrant ses journaux aux passagers. Le conducteur donna le signal du départ et le petit garçon fut lancé dans la rue. Dans sa chute, il se fracture le bras droit.

L'échevin Barry qui se trouvait dans le tramway relève le blessé et le transporta dans une pharmacie. L'ambulance de la police appelée en toute hâte transporta le petit garçon à l'hôpital du Sacré-Cœur où il reçut les soins que requérait son état.

LOGIS A LOUER

Logis de 5 chambres avec chambre de bain, tout près du pont Aiken, rue Exeter, entrée salle et une porte court. Prix $1.50. Adressez-vous à M. Bloein, 51 Exeter. 28

EFFRAYE PAR SON DINER

Charlton, 30 — L'cheval appartenant à M. W. Carpenter, de Charlton City, attela à une charrette de foin, a pris la fuite, hier après-midi, et a pris le mors aux dents. Il est allé se jeter dans l'étang voisin et on a pu aller tâtant par les roknes pour sauver les hommes et les femmes qui tenaient les rênes et deux enfants qui se trouvaient sur le plancher des vaches. A part la frayeur que l'on a dû ressentir pour l'animal et la charrette hors qu'il a renversée, l'accident n'a pas causé d'autres dommages.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Dellalo, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rue Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 6 rue Cabot.
Newspaper Stand, coin des rues Moody et Cabot.
James Madden, 32 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Alcide Patenaude, 605 rue Moody.
Joseph Laferrière, 404 rue Moody.
A. Audette, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme J. B. Charron, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
George Vread, 1 rue Salem.
F. C. Rod.ead, 55 rue Salem.
Mme Comeau, coin des rues Salem et Hower.
Lafayette Pharmacy, coin des rue Aiken et Ford.
A. A. Poupin, coin des rues Chesver et Aiken.
Z. St Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 254 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
John L. Frémeau, 353 rue Dutton.
Brocaille's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
F. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
M. Heaussay, 246 rue Central.
Ovidienne Lefèvre, 248 rue Dutton.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South Appleton.
M. Nichol, rue Middlesex.
Frank Nothil, 266 rue Middlesex.
J. Emery 461 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Nothil, 103 rue Middlesex.

M. J. Turcotte, 648 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
John Cyan, 595 Broadway.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Normean, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme E Boudreau, 744 Lakeview Ave
I. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Burable & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 36 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Valo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacoste, 134 Lakeview Ave.

VINS Domestiques et Importés ET LIQUEURS

Prompte attention aux commandes par la malle et "express".

L. P. TURCOTTE
141-147 rue Worthen
Tél. 554-2.

Boyaux, Chantepleures, Arrosoirs, Etc.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Elle n'a pas d'objection

A ce que je fume dans la maison, me femme parce que mes cigares sont bons à désinfecter la maison. Une expérience d'un an ne revélerent que des paroles de louange pour ma marque de cigares Old Hundred bleu qu'ils soient plus fumés que tous les autres.

Nous sommes les quartiers généraux pour le premier dans cette ligne.

Les fumeurs ne peuvent rien avoir de mieux que le W. H. I. Hayes Old Hundred, le cigare de 10c, ou trois pour 25c

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 12 M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

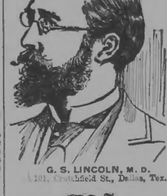
APPORTEZ UN
KODAK
AVEC VOUS
Ce sera un autre amusement ajouter à un plaisirs de vacances
KODAKS
$5.00 a $50.00
Cameras Brownie
$1.00 et $2.00
Machines a Developper les Kodaks
$2.00 a $10.00
Pour développer les pellicules à jour.
Ths Thompson Hardware Co
254 256 rue Merrimack.

EXCELLENTE Boisson. Bières et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement,
No. 15 rue Salem,
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

M. Geo. Lavigne
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public canadien à l'aller voir angle des rues
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

POUVOIR MENTAL ETRANGE
COMMENT L'ON PEUT ÊTRE INFLUENCÉ
Paroles surprenantes d'un comité nommé pour approfondir l'Hypnotisme et déterminer les avantages qu'il offre au public.



G. S. LINCOLN, M. D.
201, Chatfield St., Dallas, Tex.

JUGE HENRY SCHAFER
Flemington, N. J.

F. H. STOUFER
Secrétaire et trésorier des conducteurs de chars de fer, Pueblo, Col.

Révérend PAUL WELLER
Boston, N. Y.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

Bières de Jones,
Les meilleures qualités de
....LAGER ET STOCK ALE....
Vins et Liqueurs
DES MEILLEURES MARQUES
F. L. Richard,
368-370 RUE MOODY

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noel Rondres, assts.

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. N. 8.

Ce seigneur se nommait M. d'Albergotti. Il était marquis, appartenait à une famille d'origine italienne qui avait tenu un rang considérable dans le Milanais, et portait le cordon de St-Louis. M. d'Albergotti avait beaucoup voyagé, sa conversation était intéressante, sa toute me touchait, et l'approuvai quelque peine quand il quitta Maisonvilliers pour se rendre à Compiègne où M. de Turenne le mandait. Il n'était parti que depuis la veille, lorsque nous vîmes me présenter sous le orme me fit descendre au jardin. Vous savez que ce n'est pas mon habitude; aussitôt qu'il a une heure à employer, il s'enferme dans son cabinet, et ne sort que pour me dire les feuilles de papier sont couvertes de chiffres. Je regardai étonnée; il avait à rire.

—Oh! me dit-il, j'ai à te parler de choses très sérieuses.

—Ce début augmenta ma surprise, et sans savoir pourquoi, j'eus peur.

—J'ai songé à te marier, reprit mon père; en vieux de voir tes deux protégées.

—Mais le comte de Pamceux et M. d'Albergotti m'avaient-ils plus morte que vive.

—Eux-mêmes, mon enfant.

—Je crois que si mon père ne m'avait pas entendue, je serais tombée.

—Vous êtes une petite folle, continua-t-il en me faisant asseoir sur un banc; le mariage a-t-il donc rien de si effrayant?

Je ne prétends pas d'ailleurs contrarier votre goût. Vous choisirez entre le comte et le marquis.

J'étais atterrée et ne savais que répondre Quelques larmes jaillirent de mes yeux, et je me cachai la tête entre les mains. Mon père se mit à battre la terre avec le bout de sa canne.

—Voyons, ma fille, soit raisonnable, reprit-il. J'aime beaucoup Jacques, et je suis tout prêt à le lui pouvoir; mais en conscience je ne peux me disposer. Voyez donc quel beau marque ça ferait!

Je ne vous répéterai pas tout ce qu'il me dit pour m'amener à son opinion: je n'entendais rien, et ne voyais que vous qui me semblez devoir mourir.

Enfin, ajouta-t-il en terminant, tu as deux marquis ou comtesse, c'est une consolation.

—J'ai promis de l'attendre! m'écriai-je, suffoquée par les larmes.

—Eh! voilà bien une autre folie! répliqua mon père; et là-dessus il mit tant d'autres discours que dans sa monomanie je ne compris guère.mais qui depuis ne sont revenus à la mémoire et que je ne vous rapporterai pas tout au long. Ce prétend que les pères n'en tiennent jamais d'autres à leurs enfants; les pères, je veux dire le crofre, mais les mères, c'est impossible! C'étaient de grands discours sur notre fortune et sur le bonheur que je goûterais étant riche et très estimé de vils gens dit sans méchanté auvous et de la meilleur foi du monde. Quand M. de Maisonvilliers me quitta j'étais comme décontite. Au bout d'une heure, je revins chez mon père, et, sans m'asseoir, je me fis tout haut à moi-même la promesse de n'épouser jamais que vous. Vers le soir, très-résolue à suivre mon projet, je me rendis chez vous pour déclarer ce qui en était à M. d'Albergotti. Je ne vous nommerai point, mais vous me connaissez assez pour savoir que je ne suis pas femme à me laisser arrêter par les difficultés. Je me suis toujours fait un point d'honneur de ne jamais reculer devant une résolution prise, et je ne vous ferai pas l'injure de croire que vous ne partagez pas mon sentiment à cet égard. Vous savez que, dans les familles nombreuses comme la mienne, il faut que les filles aînées se marient, afin que les cadettes puissent trouver à leur tour des partis convenables. Ce n'est pas que mon père ne fût très-capable de doter richement toutes ses filles; mais il a des goûts qui absorbent une grande partie de ses revenus, et il est de mon devoir de ne pas lui laisser de charges inutiles. Ce n'est pas que je ne sois très-sensible à la tendresse qu'il me témoigne, mais je ne veux pas être à sa charge plus longtemps qu'il ne faut. Je vous ai donc choisi, monsieur, parce que vous me convenez, et je vous prie de vouloir bien me faire part de vos intentions à mon égard.

Je ne vous répéterai pas non plus ce que je répondis à cette déclaration en forme. Je me contentai de vous dire que j'étais très-flattée de votre choix, mais que je ne pouvais me décider à rien sans l'aveu de mon père, et que je vous engageais à vous adresser à lui. Vous me répondîtes que vous aviez déjà fait cette démarche, et que vous n'étiez venu me trouver que pour savoir si j'approuvais votre demande. Je vous répondis que je ne pouvais me prononcer sans le consentement de mon père, et vous me répondîtes que vous l'aviez déjà obtenu

COUR DE POLICE

Plusieurs ivrognes traduits devant le tribunal correctionnel

M. Damase Laporte fait arrêter M. Emile Cahagne

David Listen, un ivrogne connu, paraissait pour la troisième fois dans trois mois, à fait, ce matin, toutes sortes de supplication au juge Hadley pour être placé sous probation, mais ses parents étant vaines et il dévia faire ses trois mois de prison.

John Nicholson, James H. Fahey, Paul Bassett et Philip E. O'Brien, pour ivrognerie, furent condamnés à $2 d'amende chacun.

Michael H. Brady, pour ivrognerie, fut placé sous six mois de probation. Le juge était pour le condamner à $2 d'amende, mais M. Slattery, pour le bien de la famille de Brady, a voulu le prendre sous probation.

C. Cuton E. Down, à l'accusation d'avoir reçu des outils volés pour les vendre, plaida coupable et fut placé sous $200 de caution pour comparaître de nouveau lundi matin. Les outils appartenaient à M. Daniel Farley. Down annonça au juge que c'est un de ces amis que les lui a donnés pour les vendre.

M. Damase Laporte poursuivait aujourd'hui, en cour de police, un policier français de France, M. Emile Cahagne, qu'il accuse de voies de fait.

M. Cahagne prétend qu'il a travaillé pour le plaignant et qu'il lui reste encore une balance de salaire à toucher de son ex-patron, c'est au cours de la dispute résultant de la demande que M. Cahagne, irrité, aurait serré le vis" à M. Laporte.

M. Laporte qui habite Lowell depuis 25 ans a été indigné du procédé peu poli employé par l'enfant de la France, aussi a-t-il fait arrêter son antagoniste d'un moment. La chose a fait du potin dans landarmerie.

Pour se défendre M. Cahagne a retenu les services de l'une de nos célébrités légales, M. l'avocat Bent.

Celui-ci dans le but d'étudier à fond la cause, a demandé et obtenu qu'elle soit remise au neuf d'août.

MM. Laporte et Cahagne sont maintenant en présence, on verra, par la sagesse du tribunal qui des deux a raison.

M. Cahagne a été admis à caution moyennant $200.

LEGUBRE TROUVAILLE

UN CADAVRE DECCEND LA RIVIERE MERRIMACK

On a des raisons de croire que c'est un citoyen de Lawrence

Le corps d'un homme a été trouvé sur le rivage de la rivière Merrimack, à un endroit nommé Cold Spring, à Dracut, juste auprès des lignes de Methuen. L'on croit que le noyé vient de Lawrence, car ses vêtements portaient l'étiquette d'une maison bien connue de cette dernière ville.

La montre que l'homme portait marquait 2h. 46, et de là on a jugé qu'il devait y avoir fort peu de temps que l'homme était à l'eau. On en veut encore à la théorie que l'homme aurait reçu une décharge électrique et qu'il serait tombé à l'eau lors de la dernière tempête.

Vers 11 heures le matin, le cadavre a été aperçu flottant par les membres du "Iron Club" qui a son siège social près du Cold Spring. Deux jeunes hommes qui firent la ingnière découverte, à force de travail parvinrent à attacher un cable après le malheureux et l'amenèrent au rivage.

La police de Lawrence et de Lowell fut immédiatement prévenue. Cependant le capitaine Kea de Lowell, qui arrive nouvelle dans la ville, il téléphona au chef Quirk, de Dracut et lui dit la triste découverte. Celui-ci répondit que les lieux et le moment ne lui permettaient pas de se rendre sur les lieux et de s'occuper de l'affaire, mais qu'il enverrait un policier pour prendre les mesures nécessaires à l'identification.

Vous n'avez pas besoin de vous faire arracher les dents. Le docteur Kea les enlève sans douleur.

Fièvres de Foin Bannies

SOINS CAPILLAIRES

LE CULTE DES MORTS

OFFICE DE REQUIEM POUR QUELQUES UNES DES VICTIMES DE L'EXPLOSION

AVIS AUX OUVRIERS

L'AGENT PEAD LEUR DIT DE NE PAS TRAVAILLER HIER ET AU JOURD'HUI

Hier matin une messe de requiem a été chantée pour le repos de l'âme de George Flynn, tué par la terrible explosion de South Lowell. La cérémonie religieuse a été donnée à l'église St-Pierre par le révérend père St-Bernard.

Un autre service anniversaire a été chanté à neuf heures en l'église du Sacré-Cœur ce matin, pour le repos de l'âme de James Leo Grady, fils du millionnaire Grady, une autre des victimes de cette horrible journée.

Quand vous aurez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LOGIS NEUFS A LOUER

Déménagement gratis

A tous ceux qui loueront un de nos magnifiques logis pendant le mois d'août, des logis de 4 chambres, 5 chambres, 6 chambres et 7 chambres dans la meilleure partie de Centralville. Eclairage gratis pour un an, par lumière électrique. Beaucoup de nos logis sont chauffés par fournaises dans les caves, chambre de bain, cave cimentée. Nous garantissons que le coût ne sera pas plus dispendieux pris $1.50 en montant par semaine que le mois en équipolant. S. Lagassé Co. Adressez-vous à M. Joseph Blondin Cumberland Road, coin de Aiken Ave. 2a

UN VEILLARD SE COUPE LES ORTEILS

John Sherlocke, demeurant au no 17 de la rue Fletcher a été victime d'un triste accident, cet avant-midi. Il était à travailler autour de la maison lorsque par malheur il se coupa trois doigts de l'un de ses pieds et s'arracha un ongle de l'autre pied. Il a été transporté à l'hôpital Emergency. Il est âgé de 65 ans.

AVIS IMPORTANT

Nous prions nos nombreuses clientes de notre célèbre remède le "Trésor de la Santé" traitement spécial pour femmes pâles et faibles, de bien vouloir ajouter un timbre-poste à leur lettre pour la réponse à la consultation gratuite donnée par nos spécialistes.

La Compagnie Médico-Chimique, 185 rue Summer, Boston, Mass.

NOS EDILES

APRES LEURS IMPORTANTS TRAVAUX ILS PENSENT A S'AMUSER

Une invitation lancée au corps municipal de Manchester

Le comité spécial des amusements choisi par le conseil de ville, jeudi soir, pour faire des arrangements à propos du pique-nique de nos pères conscrits, s'est assemblé hier soir sous la présidence d'honneur de J. J. Hayes.

On y a décidé d'envoyer une invitation au conseil de ville de Manchester N. H. Cette ville n'a jamais envoyé ses édiles partager les plaisirs de nos labeurs de nos municipales fêtes.

AUX ARTISANS

Tous les membres de la succursale St-André, A. C.-F., sont priés d'assister à l'assemblée régulière qui aura lieu mardi prochain, le 2 août, à la salle Vincent. Les membres sont priés d'emporter avec eux leur Rivet de constitution sous peine de remarque. Les changements ont été opérés lors de la convention. Les délégués y liront leurs rapports complets.

Par ordre du Président,
CITOYENS-AMERICAINS

Tous les membres de l'équipe No 1 du Club des Citoyens-Américains sont priés de se rendre mardi soir, à 8 h. 30, aux salles du Club des Citoyens-Américains, rue Dutton pour affaires importantes. Comme ce point le sont ces

CONSTRUCTION EN CONCRETE

NOTES PERSONNELLES

LOCALITES

TRISTE ACCIDENT

Un homme bien connu à Lowell se fait frapper par un convoi

Il est précipité sur le sol et est dans un état très critique à l'hôpital de Salem

Arthur Fernald, chauffeur à la Junction Salem et Ayer, est à l'article de la mort à l'hôpital de Salem, comme résultat des blessures reçues dans les cours de fret, à Salem.

Fernald traversait la voie, devant un locomotive pour donner des ordres à un mécanicien d'un convoi de passagers se dirigeant vers le sud, lorsque tout à coup il fut frappé par une locomotive d'aiguillage. Il fut projeté au loin avec grande force.

Lorsqu'on le ramassa, il saignait abondamment de la tête et il était sans connaissance. On se hâta de le transporter à l'hôpital de Salem et ensuite l'on prévint le père de la victime qui habite le Maine. Une avertit aussi M. Henry Fernald, directeur du département du feu, chez Doyle de la malheureuse victime. Celui-ci est immédiatement parti pour l'hôpital où ce posé son infortuné neveu. La jeune Fernald était sans connaissance jusqu'aux dernières nouvelles, M. Henry Fernald est à l'emploi de la ville de Lowell.

Le blessé est bien connu par tous les employés de chemin de fer de cette ville. Il arrivait ici vers 10 heures pour n'en partir qu'à deux et demie cinq ans il faisait ces trajet. Fernald a 28 ans et il a une femme et deux enfants.

Vente d'Ecoulement

Ne manquez pas cette opportunité. Faites attention à nos bargains.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR

Téléphone 673 2

PAUL O. KABLE, Assistant.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. M. Jos. Albert avait la charge des funérailles.

PETIT FEU

A 2h. 50, cet après-midi, une alarme sonnée à l'avertisseur 45 appelait les pompiers sur la rue Dover, un commencement d'incendie s'était déclaré dans une grange. Les flammes ont été éteintes avant d'avoir causé de dommage.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraichissant et délicieux.

VOLEUSE A 16 ANS

UNE JEUNE FILLE DEROBE POUR $900 DE BIJOUX

Un de ses amis est arrêté sous l'accusation de récel

Boston, 30 — Les inspecteurs Smith et Peterson ont arrêté hier Mary J. Wright, âgée de 16 ans, soupçonnée du vol d'une montre, de bagues en diamant et d'épingle évaluées à $950, le 8 juin, chez Miss Mary W. Winslow, de la rue Chestnut. No 47.

D'après la police la fille a donné un de ces jones, estimé à $100 à Chester J Robinson pour le vendre et le même soir Robinson fut arrêté accusé de récel.

SAUVES PAR LE LAWRENCE

Deux canotiers allaient se noyer lorsqu'il vint à leur secours

Bridgeport, Conn., 30 — Le contre-torpilleur Lawrence, qui est parti d'Astier et partira pour New York de Boulogne. Avant de partir il a lancé un défi à n'importe quel joueur. Vignaux préféré, pour une rencontre.

ELLE MARIE UN BARON

Newport, R. I., 30 — Mlle Alice Pfizer, fille de Charles F. Pfizer, doit se marier au baron Von Echt Bachogen en septembre. Ce sera le seul mariage fashionable de la saison à Newport.

PAS DE GREVE

Philadelphie, Pa., 30 — "Il n'y aura pas de grève des mineurs malgré les rumeurs et l'agitation, il n'est pas possible d'en avoir une." disait George F. Bear hier. M. Baer est le facteur dominant de la combination de l'anthracite.

MORT D'UN AUTEUR CANADIEN

Montréal, Que., 30— Un câblogramme privé reçu ici dit que William Mc Lennan, l'auteur canadien bien connu, est mort à Valembrora, Italie.

Lundi est une Journee de Tapis chez Robertson

500 Tapis Syrma, grandeur 30 x 60, réformable, peuvent être posés des deux côtés, et considérés une bonne valeur à $2.00. Notre prix pour lundi, tant que nous en aurons

95c chacun

Pas de livraison à cette vente et pas de commandes prises sur accommodation.

Robertson & Co.

Les Prix de la rue Prescott.

P. S.—Avant loué le grand département du plancher du haut de l'édifice Southwick joignant à notre magasin, nous pourrons vous inviter dans une dizaine de jours à venir visiter les plus grands et les plus beaux salons de meubles pour chambres de la ville de la Merrimack, avec toutes les plus nouvelles couleurs de tissus.

SANTAL MIDY — 48 HEURES

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature — ORAGES ELECTRIQUES A INTERVALLES LUNDI ET MARDI. VENTS FRAIS DU SUD TOURNANT A L'OUEST.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 1er AOUT 1904. NO. 112.

LES RUSSES RETRAITENT

Texte d'un télégramme de Kouropatkine au tsar

Il prétend que les Japonais ont subi de grandes pertes à Kanhua

St-Petersbourg, 1er août — L'empereur a aujourd'hui reçu la dépêche suivante du général Kouropatkine, en date du 31 juillet:

"Trois armées japonaises ont repris les opérations sur notre front du sud. Notre arrière-garde a fait une défense obstinée jusqu'à l'apparition de forces beaucoup supérieures de l'ennemie et a alors retraité graduellement dans la direction de Hai Cheng. Un détachement, près de Simoucheng, à 15 milles au sud-est de Hai Cheng, a retenu l'ennemi avec succès jusqu'à trois heures de l'après-midi.

"L'attaque était dirigée contre notre flanc droit, qui, vu sa position au défilé do Kanhua, a infligé de grandes pertes à l'ennemi.

"Les effets de l'armée du Takasban et de l'armée du général Oku sont aujourd'hui dirigés principalement dans le but de couper nos communications entre Simoucheng et Hai Cheng, leurs opérations partent d'une ligne traversant Yanshukan, Tapuntsé et Liachantse.

"Sur notre front est, les Japonais ont pris l'offensive ce matin contre notre position d'Ishavsen, la concentration principale de l'ennemi se trouvant contre son flanc droit qui a été tourné.

"L'ennemi est aussi sur l'offensive entre Liao Yang et Sahuatsen.

"On a appris qu'un grand nombre de Japonais sont débarqués à Yinkow, port de Niou Chouang, sous la protection des navires de guerre.

St-Petersbourg, 1er août — On a fait des préparatifs pour le prochain départ, sur le commandement du contre-amiral Enquist de la deuxième division de l'escadre du Pacifique maintenant dans le port de Cronstadt à l'est trois jours, les cuirassés tiveront l'ancre et prendront la mer avec des ordres scellés.

Mukden, 1er août — On rapporte que le lieutenant général comte Keller a été tué à l'est de Liao Yang.

Londres, 1er août — Une dépêche de St-Petersbourg à une agence de publicité renferme le rapport de la mort du général Keller, disant qu'il a été frappé par un fragment de bombe au moment où il opposait la marche des Japonais le long de la voie ferrée près de Liao Yang.

Au nord d'Hai Tcheng, la situation est toujours la même: les Russes occupent les cols de Tienshoutsan, Tchoussaiyan, Pien et Kouantchia (ce dernier à 3 milles à l'est d'ici).

Les Chinois ont commencé à abandonner la région et à garnir de briques leurs maisons; ce fait semble significatif, car ils n'ont jamais abandonné jusqu'ici leurs propriétés que dans la zone même des combats.

A un mille et demi à l'est du col de Kouantcha, un correspondant de Journaux a traversé le lit de la rivière Shi, et a été exposé pendant vingt minutes au feu des troupes japonaises; la fusillade partait du temple de Youhoumakido, sur la rive est, en face des positions russes. Les lignes japonaises s'étendent en outre au sud; elles semblent excessivement fortes, entourées de tranchées et de parapets. Elles vont jusqu'à un mille du col de Lien, se continuent le long de la rivière Shi jusqu'au col de Pipen et de là vers Hoiyue, faisant face aux positions russes de lenshouitsan et d'Outangtsei.

Ce correspondant a visité toute la ligne orientale. C'est une région très propre aux opérations militaires. De fortes colonnes traversent les nombreuses vallées pour aller reconnaître les défilés et découvrir la position des canons de montagne sur le flanc des collines. Les officiers japonais sont bien en vue; on les aperçoit parfaitement parcourant les tranchées pour encourager leurs hommes. Les Russes, retranchés sur des positions également avantageuses, font des démonstrations et des manœuvres pour inviter l'ennemi à faire une attaque.

On a lancé hier soir le premier ballon militaire, que toute l'armée japonaise a pu apercevoir. Ce ballon a causé chez les Chinois un étonnement profond.

Les Japonais continuent, au nord de la rivière Tai Tse, leur marche sur Moukden par Moukden, en occupant leur flanc gauche. Les Russes font des démonstrations en force devant les cols de Pien et de Kouantcha.

Un détachement de Cosaques qui tentait de s'approcher du temple de Youhoumakan, a été délogé de deux positions, toutes deux à portée de la voix.

Londres, 1er août— Le correspondant du Daily Mail à Niou Chouang dans une dépêche datée du 31 juillet, dit qu'il y a eu des combats sérieux pendant deux jours au sud de Hai Cheng au tours de la retraite de Ta Tché Kiao de 5000 Russes formant l'arrière-garde, il dit que ce corps d'armée est en danger.

Saint-Pétersbourg, 1er août — Bien que l'attention publique ait été détournée des événements de la guerre pendant les deux dernières semaines, heureusement par la crainte de complications internationales pour par l'assassinat de M. Von Plehve, le ministre de l'intérieur, la situation est considérée comme critique.

Le mouvement d'enveloppement des trois armées japonaises des généraux Kuroki, Nodzu et Oku, autour de la position du général Kouropatkine, paraît presque complet.

Copenhague, 1er août — Deux croiseurs russes et deux torpilleurs ont traversé la Grande Ceinture allant vers le nord.

La Grande Ceinture est un détroit dans toute la Baltique à la mer du Nord. Il sépare Fionn, la deuxième île danoise (en grandeur), de la Zélande.

Francfort, 1er août — Le correspondant du Zietung à Tokio dit que l'escadre de Vladivostok a passé par le détroit de Tsougaron pour retourner à Vladivostok, à 1h. hier après-midi. La flotte est maintenant rendue à Vladivostok.

Ché Foo, 1er août — Un marchand japonais a reçu avis d'un Chinois en qui il a confiance que les Japonais ont occupé toutes les positions entourant la forteresse assiégée de Port Arthur à l'exception de Golden Hill. Le Chinois dit que des deux côtés on a subi des pertes très lourdes dans les combats qui ont précédé cette occupation.

Les membres du bureau d'information russe ici nient la nouvelle que

(Suite sur la quatrième page.)

FAUSSE RUMEUR

Les fabriques de Fall River sont restées fermées

Pas une seule n'a essayé de reprendre les opérations

Fall River, 1er août.—Les rumeurs circulant hier (qui ont été officiellement démenties) que deux des filatures de coton de cette ville essaieraient de remettre leurs machines en opération aujourd'hui, sont tombées d'elles-mêmes, ce matin, à l'heure ordinaire de l'ouverture des fabriques, car pas une seule porte ne s'est ouverte.

On ne s'attendait pas à de nouveaux développements dans la grève aujourd'hui et, en conséquence, les grévistes ne se sont levés que tard. Les rues étaient désertes de bonne heure.

Il y aura demain une assemblée du conseil textile, à laquelle on discutera les plans pour maintenir la grève.

Les directeurs et agents des fabriques partent sans cesse pour leurs résidences d'été et plusieurs ont annoncé en partant qu'ils n'avaient pas l'intention de revenir en ville avant le milieu de la semaine prochaine.

Il y a longtemps qu'on n'a pas vu tant de fermeté chez ces vieux adversaires.

Services au Lunch, 25c chacun.

C. B. COBURN CO., 61 RUE MARKET.

C'EST DU NOUVEAU

Les "Packers" ont des experts à leur emploi à Chicago

Un homme tué dans une bagarre à un abattoir, hier

Chicago, 1er août — Les "Packers" magasins commissaires seront ouverts cette semaine, dans le but de prendre soin de ceux qui en ont besoin.

Dans une bagarre dans l'établissement Nelson Morris, hier après-midi, entre Andrew Simms et John Davis, deux bon unionistes de New Albany, Ind., Davis a été tué.

La police et une foule de "sympathiseurs" se sont battus hier soir dans les alentours des parcs aux bestiaux. Les troubles furent causés par deux non-unionistes qui sont entrés prendre un verre dans un saloon où les grévistes étaient réunis. Lorsque le commis de bar est allé servir les nouveaux arrivés, les autres hommes protestèrent et une bataille s'ensuivit. Plusieurs policemen sont arrivés dans le saloon, chassant les grévistes, fermant les portes et les barricadant contre les maraudeurs. Une alarme fut envoyée à la station de police mais avant que la patrouille fut arrivée, les portes étaient enfoncées. Il fallut que la police se servît de pistolets pour que les grévistes abandonnent le champ. A l'exception de petites égratignures personne fut blessée.

PAS DE GREVE ENCORE

New York, 1er août — Plus que le nombre ordinaire de bêtes à cornes ont été tuées ici hier dans les abattoirs de la Schwarzschild et Sulzberger, et la United Dressed Beef Co, malgré les ordres du président Connelly de Chicago, que tous les hommes des deux abattoirs quittassent l'ouvrage si les deux compagnies n'entraient pas en arrangement. Une assemblée de l'union des bouchers a eu lieu hier et Joseph G. Masterson, agent d'affaires de l'union, a dit:

"On ne croit pas qu'il y ait de grève ici avant mercredi, lorsque nous aurons les nouvelles des votes des divers unions. Alors, si une grève est déclarée, pour donnerons aux compagnies 24 heures de temps pour voir à leurs affaires. Nous n'avons pas pris de vote sur la question aujourd'hui et l'assemblée a été remise jusqu'à demain soir."

Peau Claire Vous avez sans doute entendu parler beaucoup de l'Ayer's Sarsaparilla comment elle rend le sang pur et riche, fait du bien au système nerveux, nettoie le sang, rougit les joues. Demandez à votre médecin.

J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Cette Semaine —EST— Semaine de Quartier —A LA— CENTRAL SAVINGS BANK 58 rue Central.

A. G. Pollard & Co.

Echantillons de Tapis (Ingrain)

Venant d'être reçus, 2 balles de coupons de Tapis ingrain, bonne qualité de patrons et de couleurs, coupons de ¾ de vge à 1 vge de long, qualité de Tapis de 50c la vge, à

20c le Morceau

Morceau de Tapis Ingrain A 20c

Suite de A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

Petite martyre

Woonsocket, 1er août — Une fillette de 7 ans, charmante enfant, très intelligente, a été transportée à l'hôpital civique. Elle se nomme Jeanne Jeanne Sion, père, Napoléon Godin, mène une vie nomade. Son existence a été jalonnée de diverses aventures. Il a roulé, nous dit-on, les rigueurs d'un séjour à la prison.

Le vagabondage est son état de prédilection et c'est en plus un solide pilier de bavette.

Dans ces circonstances, il faut se demander où il a le cœur, s'il en a un. Nous devons ajouter pour l'intelligence de notre pénible histoire, que Godin devenait promptement veuf il y a environ deux ans et demi et que quelques mois plus tard, il convolait en seconde noce. Sa tendre moitié, en entrant en ménage, devait prendre soin de la petite Jennie.

Le sort de cette petite, qui n'avait pas été déjà trop rose, fut dès lors moins qu'enviable. Ce fut une existence des plus douloureuses passée au milieu de douleurs atroces, de chagrins de toutes sortes et de mauvais traitements infligés à la mère et son digne mari.

Le ménage Godin a dû chercher un autre asile la semaine dernière. Ils avaient habité un bois de la rue East School, mais pour une raison ou pour une autre, ils avaient dû en sortir.

La petite Jeanne, qui était plutôt un enfant Godin d'indigence, il devra la voir, puis les poings mais déjà M. Jarret s'était entendu avec la police et avait demandé les secours de la Société Protectrice des Enfants.

De bonne heure, le matin, la femme Godin et son mari avaient tenu de ramener leur fille à leur nouveau logis, mais Mme Gagnon, sur l'avis de M. Jarret, s'y était opposé pour faire échapper l'enfant à de nouvelles tortures.

Jeanne Godin est maintenant à l'hôpital. Elle y est bien traitée et trouve cela fort nouveau. Elle parle souvent de son bienfaiteur, de celui qui l'a arrachée aux mains de la mégère dont le fouet lui avait si souvent cinglé les côtes. Elle souffre encore, mais ses souffrances ne sont rien comparées à celles qu'elle endurait depuis si longtemps. La petite a les sympathies des médecins, des gardes-malades et de tous ceux qui ont appris l'histoire de sa vie d'épreuves.

Noyade

Montréal, 1er août — L'impitoyable mort ne s'arrête pas de faucher à droite et à gauche et lorsqu'elle se repose, c'est pour reprendre avec une nouvelle vigueur, on dirait qu'elle veut rattraper le temps perdu.

Depuis quelques jours, elle n'avait plus fait parler d'elle, les hôpitaux étaient surpris, la morgue, elle-même, n'avait encore eu personne à se mettre sous la dent, lorsque, hier, elle est revenue avec un nouveau sujet.

Le sujet en question est un enfant de 4 ans, Arthur Brien, qui s'est noyé dans la rivière Lachine, à Montréal.

Le petit Brien, qui était accompagné de quelques camarades, s'est aventuré trop près du bord et est tombé à l'eau. Ses petits amis ont voulu le secourir, mais ils ne purent arriver assez vite.

Le corps a été retiré de l'eau par un citoyen.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

DE JEUNERA

Montréal, 1er août — La mort est aux aguets.

Comme à Québec, l'épidémie règne à Montréal, et subissez Pierre

Mercredi matin, un tandau s'arrêtait devant la demeure de Mme Gagnon. M. Jarret venait chercher Jeanne. Le père de la petite l'avait précédé et voulait disposer de son enfant à sa guise et la conduire lui-même à l'hôpital. Il essaya un refus catégorique de la part du protecteur de l'enfant. Godin s'indigna; il éleva la voix, puis les poings mais déjà M. Jarret s'était entendu avec la police et avait demandé les secours de la Société Protectrice des Enfants.

De bonne heure, le matin, la femme Godin et son mari avaient tenu de ramener leur fille à leur nouveau logis, mais Mme Gagnon, sur l'avis de M. Jarret, s'y était opposé pour faire échapper l'enfant à de nouvelles tortures.

Jeanne Godin est maintenant à l'hôpital. Elle y est bien traitée et trouve cela fort nouveau. Elle parle souvent de son bienfaiteur, de celui qui l'a arrachée aux mains de la mégère dont le fouet lui avait si souvent cinglé les côtes. Elle souffre encore, mais ses souffrances ne sont rien comparées à celles qu'elle endurait depuis si longtemps. La petite a les sympathies des médecins, des gardes-malades et de tous ceux qui ont appris l'histoire de sa vie d'épreuves.

immédiatement, soit arrivée sur les lieux.

L'enfant a été transporté à la demeure de ses parents, et on s'imagine facilement le désespoir qui étreignait au cœur cette famille, devant le cadavre de ce jeune garçon parti, la matin, plein de santé et d'espoir.

On a tiré au cœur, on assistant à de telles scènes et il nous semble surcroît de douleurs du cadavre, dans l'ombre des tentures, la hideuse face de la Mort, souriante et cynique, semblait dire aux survivants:

Pleurez, pleurez mes enfants, que m'importe votre douleur, je suis la Mort.

Et à cet égard nous ne pouvons nous empêcher de citer le fait suivant, qui a été raconté par le docteur Lamontagne, médecin de service à l'hôpital Notre-Dame.

Il y a aussi une Cloutier, la fameuse athlète, qui se propose d'épouser le membre par un jeune prolongé.

Enfin, voilà que les choses se compliquent; on dit que Papaux vient de lancer un défi à Mme Cloutier, afin de savoir lequel des deux pourra pousser plus longtemps. Si le défi est accepté, il sera intéressant de voir, au point de vue scientifique, lesquels des organes de l'homme ou de la femme peuvent résister plus longtemps, à l'absence totale de nourriture.

Pour peu que tous les deux soient entêtés ce duel au jeûne pourrait bien devenir émouvant au possible.

Reproduisons en guise de mot de la fin (!) ou cri du cœur, échappé à un brave père de famille, dont les 14 enfants sont vivants et tous à la maison: "Hélas! si le Seigneur avait permis qu'il y eut au moins une demi-douzaine de jeûneurs parmi les miens!"

Le Soda que l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle est pur, rafraîchissant et délicieux.

VIEILLARD DEPOUILLE

Worcester, 1er août — Geo. H. Higgins, un vieillard domicilié rue Chandler, No 292, a été brutalement assailli, mercredi, vers 11h. 45, par deux maraudeurs qui lui ont enlevé tout l'argent qu'il avait dans ses poches.

M. Higgins venait de descendre d'un tramway de la rue June, lorsque deux hommes l'empoignèrent sans lui crier gare et le firent rouler au milieu de la rue. On n'eut pas le temps de lui enlever sa montre ou or, parce que M. Higgins lança plusieurs cris de détresse qui eurent l'effet de chasser les bandits; lorsque les voisins arrivèrent, M. Higgins était étendu dans la rue et couvert de sang. Il ignore combien d'argent on lui enleva.

M. Higgins, qui est propriétaire d'une salle de billards, rue Austin, passait sur la rue Chandler pour se rendre chez lui, lorsqu'il fut accosté par un individu qui lui demanda une allumette; il fit mine de ne pas l'entendre et continua sa route. A ce moment, l'inconnu lança trois fois avec bruit, et son signal fit émerger un complice des ténèbres et tous deux terrassèrent M. Higgins pour faire un examen rapide de ses poches d'habits.

Les deux bandits s'enfuirent à l'approche d'une voiture et laissèrent le vieillard comme paralysé, au milieu de la rue.

La police fait des recherches.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
97 RUE CHEEVER
Carrosses élégantes et Rideaux noirs pour Noces, mariages et enterrements.

A GRAND SACRIFICE

Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York

Trois fermes dans le Vermont, sur le bord du lac Champlain, à 25 miles de St. Jean, P. Q., avec bonnes maisons et dépendances, dans un joli village, près des églises et écoles, dans chemin de fer traversant le village. Aussi une autre ferme située à Chazy, N. Y., avec maison et dépendances.

Vendra le tout à de très bonnes conditions, le propriétaire, qui demeure maintenant dans le Rhode Island, désire abandonner la culture. Un petit montant comptant, la balance par mensualités faciles à la satisfaction de l'acheteur.

Pour plus amples informations s'adresser à J. W. Sabre, Albany, Vt., ou bien à J. B. Sabre, 240 Merrimack, Lowell, ou aux bureaux de L'Etoile.

J. F. Murphy & Co.

Bières Jones et Stirling
EN BARIL.
Vins et Liqueurs
Domestiques et Importés de Choix.
61-63 RUE SALEM.

POUR $75.00

Vous Allez à St-Louis

Vous avez cinq jours pour visiter l'exposition, vous faites une excursion aux Chutes Niagara en revenant et vous êtes ramenés chez vous.

Le voyage coûte en moyenne $200 (pour les économes) et par l'excursion qui s'organise, en donnant $75.00, vous êtes libéré de toute dépense et vous êtes assuré d'un service de première classe, tant dans le train qu'à l'hôtel à St-Louis. Va sans dire, les entrées sur le terrain de l'exposition sont payées.

Adressez-vous à

CLOVIS BELANGER,
L'Etoile, Lowell, Mass.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE

THE MARVEL BRUSH CO., PUZZLE DEPT. 1512 TORONTO, ONT.

Geo. E. MONGEAU,

462 RUE MERRIMACK.

Dit, si vous aimez à avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantoufle CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraiches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et coutent la moitié meilleure marché.

Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement à vos pieds. Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de **49c a $1.25**

GEO.E.MONGEAU,
462 rue Merrimack.

CONSULTATION GRATIS

....CHEZ LES....

Docteurs Hénotte & Payette

Coin des rues Merrimack et Cabot de 7 A.M. à 11 P.M.

CREME A LA GLACE ET SODA, 5 cts.

Remèdes infaillibles contre la Diarrhée.

PRESCRIPTIONS PREPAREES AVEC SOIN.
REMEDES FRAIS ET PURS.

La place par excellence pour votre bois de chauffage

Alfred Leblanc,

63 à 71 rue Davidson

12 paniers de pin pour $1 12 paniers de rondins pour $1
11 paniers de bouleau pour $1 10 paniers de bois franc pour $1

SATISFACTION GARANTIE

Un escompte libéral sera donné à tous ceux qui acheteront à la corde ou au voyage.

LISEZ L'ETOILE.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— **L'Etoile,**

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 433-3

La Caroline du Sud

(De "L'Avenir National")

Manchester, 1er août. — Nous avons lou, en certains endroits. Il ne fait le plaisir de communiquer à nos lecteurs la correspondance suivante que nous venons de recevoir d'un ancien citoyen de Manchester maintenant établi dans les environs de Summerville, Caroline du Sud. Ces communications que notre correspondant n'avait pas donné de ses nouvelles depuis le commencement du printemps dernier.

M. le rédacteur,

Je suis sous l'impression que quelques-uns de vos lecteurs seront heureux d'entendre une fois encore parler de la Caroline du Sud et de ceux qui y demeurent.

Après deux mois et demi de séchresse, le 1er juin dernier, nous avons eu une bonne pluie qui a rétabli bien des cœurs et donné l'espoir à plusieurs. Depuis, nous avons eu une température assez favorable et nous pouvons qui a fort bonne apparence par le temps actuel.

Ceux de nos lecteurs qui sont au courant des saisons ici, seront surpris d'entendre parler de l'appareson de la moisson, vu que d'après ce que l'on nous avait dit, elle devrait être fait depuis assez longtemps.

Pour répondre à cette objection il faut dire tout d'abord qu'après avoir eu un hiver exceptionnellement froid et long, nous avons eu un printemps exceptionnellement sec, deux causes qui ont de beaucoup retardé la croissance des graines confiées à la terre. Ceux qui ont planté leurs patates à bonne heure n'en ont récolté que peu à cause de la sécheresse. Beaucoup de gens ont été obligé d'ensemencer de nouveau leurs champs, à cause que la première semence avait complètement séché faute d'humidité. Les patates semés en mai sont assez belles. Le blé d'Inde est plus ou avance dans notre section, il y en a qui n'a pas encore deux pieds de haut, tandis qu'ailleurs, il atteint 12 à 14 pieds. Il en est de même pour le coton.

Les sœurs de Sion

Manchester, 1er août — A la gare Windsor, un autre contingent de 20 religieuses, de l'ordre des Sœurs de Sion, arrivées de Lewiston, Me., prenaient le train ces jours derniers, en destination de Saint-Albert, Saskatchewan. On estime à plus de 1,000 le nombre de personnes qui étaient rendues à la gare de Lewiston, pour souhaiter à leur départ.

A Montréal, la scène ne fut pas moins touchante, les parents et les amis de ces distingués voyageuses se jetaient autour d'elles, pour recevoir les derniers embrassements, qui d'une façon ou d'une autre, ont été donnés.

Après de courage dans nos sœurs de femmes, qui abandonnent ainsi leurs familles, à aux nous souhaitons pour les habitants de ce pays, continuer leur noble mission et la prospérité. La fondation de Lewiston se trouve aujourd'hui par les religieuses qui viennent de partir. Mère Joseph Marie Fondatrice, Supérieure Générale, Mère Joseph Marie Fondatrice, Supérieure Générale, Mère Joseph Marie Fondatrice, Supérieure Générale,

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
41 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., lundi 1er août 1904.

Port Arthur pris

Nous publions l'autre jour une intéressante statistique démontrant que d'après les dépêches des journaux Port Arthur avait été pris et repris une douzaine de fois, les Russes avaient perdu plus d'hommes que leur armée n'en compte et les Japonais étaient à peu près annihilés eux-mêmes.

La dernière dépêche, celle de la semaine dernière, nous apprenant la chute de Port Arthur et la persuasion que l'on nit à la faire circuler nous montrent bien le peu de foi qu'il faut ajouter aux rapports des correspondants. Leurs nouvelles sont envoyées par les censeurs et non par eux. Et dans les deux armées les censeurs sont des employés du gouvernement qui ont à intérêt à ce que leur pays paraisse avoir le dessus. C'est ce qui explique que les dépêches de source russe donnent toujours l'avantage aux Russes et les dépêche de source japonaise mettent toutes les victoires au compte des Japonais.

Quant à nous, paisibles spectateurs de ces sanglantes tragédies, nous sommes condamnés à ne connaître les péripéties différentes de cette guerre qu'en même temps que nous en apprendrons le résultat.

C'est aller trop loin

Le confrère du "Citizen" prend ce matin, à l'égard de la Russie, une attitude dont nous ne l'aurions jamais soupçonné, tant il s'est montré méfiant dans ses opinions jusqu'à la déclaration de la présente guerre.

Le "Springfield Republican" a posé la question: "Devons-nous regretter (mourn) Von Plehve?" Et le Citizen répond sans hésiter: "Que non." Puis il explique que l'assassinat ne doit pas être recommandé, mais que dans des cas comme celui de Von Plehve il est parfaitement justifiable.

Evidement, tout admiration qu'il est pour l'ennemi des Russes dans le présent conflit, le confrère n'est laissé emporter par son dédain des autres du tsar et de leur souverain et est allé jusqu'à avancer une doctrine qu'il est prêt à nier aujourd'hui. Le meurtre est justifiable en temps ordinaire et il n'est pas de religion qui nous enseigne de tuer notre prochain. Le confrère serait bien en peine de trouver un appui à sa nouvelle doctrine.

Conférence ajournée

On mande de Londres que la nouvelle de la M. Saxonnaise, un des arrivée du Fleeing Office, a causé la conférence de Terre-Neuve à remettre nouveaux traités aux marchands. Comme cela aura pour effet d'empêcher ces derniers de faire leurs emplettes d'automne, on comprend que cette nouvelle ait causé une vive émotion.

Le gouvernement de Terre-Neuve est opposé à ces traités parce que les Etats-Unis refusent d'admettre le poisson de Terre-Neuve dans leurs ports à moins que les droits ne soient abolis.

PURGATIF RAFRAICHISSANT

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à ce jour. Elles donnent promptement guérison aux plus anciens cas de Constipation causée par Rumeurs froides et des Maux de Tête, et rendent à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans douleur ni chutement, à l'intérieur. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyée par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal. —Echantillon gratuit.

POINTS FROIDS

Soulage les névralgies parce qu'elles sont causées par un manque de sang. Elles donnent le sang qui manque aux nerfs, et par conséquent font disparaître la douleur.

La seule pilule recommandée par un médecin. Ne contient ni opium ni quinine. Ne cause pas de constipation. Ne dérange pas l'estomac. Ne fait pas tomber les cheveux. Ne cause pas de mal de tête. Ne cause pas de nausée. Ne cause pas de vertiges. Ne cause pas de bourdonnements d'oreilles. Ne cause pas de diarrhée. Ne cause pas de dyspepsie. Ne cause pas de maux d'estomac. Ne cause pas de maux de dents. Ne cause pas de maux de gorge. Ne cause pas de maux de poitrine. Ne cause pas de maux de dos. Ne cause pas de maux de jambes. Ne cause pas de maux de pieds. Ne cause pas de maux de mains. Ne cause pas de maux de bras. Ne cause pas de maux de tête. Ne cause pas de maux de cœur. Ne cause pas de maux de foie. Ne cause pas de maux de rate. Ne cause pas de maux de reins. Ne cause pas de maux de vessie. Ne cause pas de maux de prostate. Ne cause pas de maux de testicules. Ne cause pas de maux de pénis. Ne cause pas de maux de vagin. Ne cause pas de maux de matrice. Ne cause pas de maux de ventre. Ne cause pas de maux de nombril. Ne cause pas de maux de fesses. Ne cause pas de maux de cuisses. Ne cause pas de maux de genoux. Ne cause pas de maux de jambes. Ne cause pas de maux de pieds. Ne cause pas de maux de mains. Ne cause pas de maux de bras. Ne cause pas de maux de tête. Ne cause pas de maux de cœur. Ne cause pas de maux de foie. Ne cause pas de maux de rate. Ne cause pas de maux de reins. Ne cause pas de maux de vessie. Ne cause pas de maux de prostate. Ne cause pas de maux de testicules. Ne cause pas de maux de pénis. Ne cause pas de maux de vagin. Ne cause pas de maux de matrice. Ne cause pas de maux de ventre. Ne cause pas de maux de nombril. Ne cause pas de maux de fesses. Ne cause pas de maux de cuisses. Ne cause pas de maux de genoux. Ne cause pas de maux de jambes. Ne cause pas de maux de pieds. Ne cause pas de maux de mains. Ne cause pas de maux de bras.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRÈS DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

A l'assaut d'un navire

Montréal, 1er août.—Comme l'Etoile l'a annoncé, l'affaire des jeunes qui a déjà fait tant de bruit, accusés de transatlantique "Lake Erie", n'est compliquée de cinq nouvelles arrestations. Les personnes qui ont été appelées à expliquer leur conduite devant les tribunaux sont toutes de fin connaître de monde commercial sortent de Montréal et de Québec. Le vaisseau qui a été porté contre lui par M. le Dr P. Henderson Beyer, du département de l'intérieur fédéral, est de la plus haute gravité, et le conseil constitue une précaution d'avoir découvrir le vrai de la poitrine relativement à l'émanation du bruit d'horribles corps par M. Tanguay contre le capitaine Bale, du "Lake Simcoe" pour faire libérer les 33 frères français que l'on disait arrêtés du troisième. Le second sont MM. Exter Daniel Gosset, Edouard Elias Terrasse, Antoine Gosset, Sibery Archambeau. C'est la grand commandant Bourassa qui fut à la tête de la mission qu'on lui avait confiée. Le vaisseau est modifié à huit ou dix pieds du quai et seule une grande échelle permettait de communiquer, et, qui, avec le navire. Il Lefebvre allait mettre la main sur l'échelle pour monter à bord, mais des matelots le retiraient vivement sans dire un seul mot à leur visiteur. Toutes les tentatives de conversation que fit M. Lefebvre ne servirent de rien.

Plus tard, l'assistant grand constable Lambert se rendit vers le vaisseau en quarantaine et ne semblait pas devoir réussir plus facilement que son devancier, mais il avisa une pile de madriers qu'entassaient sur le quai. Lui fut de là se placa une passerelle de fois au navire, et gravissa prestement sur le pont du "Lake Simcoe" aux applaudissements de la foule qui se groupait autour du vaisseau assiégé. Rendu à bord, le constable Lambert, ne sut trouver le capitaine Bale, qui se tenait caché dans sa cabine. Il ne fut pas longtemps à découvrir M. Lambert lui-même, qui, après avoir été chassé de la cabine du capitaine, avait été arrêté par le matelot, et

POUR L'ENFANCE

Le constable McManus leur donnera une belle fête

Liste de généreux souscripteurs et les prix qui seront offerts

Le troisième pique-nique annuel pour les enfants pauvres de Lowell donné par le huissier John McManus aura lieu à Mountain Rock, le 9 août. Les tramways partiront du square Merrimack à 9 heures.

Il y aura quatre mille souvenirs de donnés par le Bon Marché mercredi matin, ce souvenir sera sous la forme d'un sac de cerfance. M. John McManus, il y aura de nombreux autres prix pour les enfants et des riches prix seront distribués.

M. McManus espère que les mères recommanderont à leurs enfants de se laisser soin de leur, car il y a une belle place sur le terrain des vaches pour la petite armée de bambins qui prendront part au pique-nique. Il ne faut pas que les enfants, dit M. McManus se rendent au square avant 10.30.

M. McManus a recueilli les contributions suivantes:

Tramways appelant—Patrick Gilhooley, 2 chars; Dorey & Morse, 1 char; l'agent acheteur James E. Donnelly, 1 char; l'échevin James J. Gallagher, 1 char; l'échevin Wm. H. Wood, 1 char; le représentant John J. Flaher, 1 char; le représentant Fred J. Timmons, 1 char; le représentant John J. McManus, 1 char; Peter Savage, 1 char; Frank E. McNash, 1 char; Kelley & Gallagher, 1 char; le Merrimack Clothing Co., 1 char; Standard Supply Co., 1 char; J. P. McCarney, 1 char; Bell Shoe & Clothing Co., 1 char; Talbot Clothing Co., 1 char; J. P. O'Connor & Co., 1 char; Chas. H. Joyce, 1 char; James H. McCaffery, 2 chars; James H. Casey, 1 char; le sénateur James H. McKinley, 1 char; A. Rhodes, 1

FETE DU TRAVAIL

ON FAIT, HIER, LE CHOIX DES OFFICIERS POUR LE 5 DE SEPTEMBRE

Sports magnifiques sur les Fair Grounds, donnés gratuitement

Le Travail and Labor Council a tenu sa réunion régulière hier après-midi et a fait élection de ses officiers pour la saison qui doit de la fête du travail et s'avait grand nombre de délégués et le nouveau Hildegarde Hall était bondé.

Le président Thomas Lyons a présidé la réunion pendant de la soirée et a annoncé que le comité des arrangements de la parade, Daniel Donovan, de l'union des charpentiers, James F. Gilmore, de l'union des maçons et Thomas Logan de l'union des tailleurs de pierre, avait terminé ses travaux dans l'après-midi et avait fait rapport à la réunion du conseil central.

Le président Lyons a annoncé que les officiers suivants avaient été élus:

Président—Patrick F. Welch, 1 char; Patrick F. Welch, 1 char; Harry L. Timmons, 1 char; Peter J. Brady, 1 char; Coon & Taylor, 1 char; Encio Credit Co., 1 char; Thomas J. McDermott, 1 char; E. D. Shaddrick & Co., 1 char; A. Rhodes, 1000 sacs de lombins.

Le Rév. Père Dorgan, $5; le Rév. Père Ronan, $5; le Rév. Père O'Brien, $5; Le Rév. Père Mangin, $5; le Rév. C. E. Fisher, $2; le Rév. J. Considine, $2; Thomas C. Lawler, $2; Orbello C. Davis, $2; Charles H. Kimball, $2; James McDermott, $2; C. E. Guthrie & Son, $2; F. J. Davis, $2; Maurice O'Donnell, $2; Andrew Pendergrass, $2; A. E. O'Heir, $2; T. Costello & Co. $2; C. F. Keyes, $2; T. F. Hoban, $2; Clary & Brady, $2; J. H. Donnelly & Co. $2; Cornelius Mullins $2; J. F. Murphy & Co. $2; Patrick Teague, $2; Carle Brothers, $2; Chas. Marin, $2; John R. Drury, $2; Michael J. Garvey & Co., $2; Elmer Bilsoni, $2; William S. Grady, $2; Harry Noyes, $2; Edward Caverly, $2; Wm. Cawley, $2; F. M. Hill & Co. $2; Daniel Sullivan, $2; Frederick H. Rourke, $2; Anthony Conly, $2; Thomas Mahoney, $2; Jas. Burns, $1; Samuel Scott, $2; Patrick O'Hearn, $2; Thomas Ranney, $2.

Prix—Noyes & Dewar Co., un habit pour garçon, à être choisi dans l'assortiment.

James Gray, gérant de l'équipe de basketball, un basketball.

John McManus, jr., un jone pour les jeunes filles.

Wm. P. Brazer, un masque pour garçon.

Thomas Kelley, un punching bag et des gants.

W. H. Hawes, lunettes d'opéra.

Amanda Plante, 43, phthisie, Rose Wall, 26, tuberculose.
Dora St. Harneault, 17, pneumonie.
Earl W. Lorrey, 5 mois, marasme.
Anna Pilley, 18 mois, pneumonie.
Georges H. Dupree, 2 mois, choléra infantum.
Mary Bromen, 2, chol. inf.
23 Annie M. O. Anderson, 13, enterocolite.
Lena F. Johnson, 2, convulsion.
Jennie G. Hayne, 1, entérite.
Joseph J. Pecaysa, 3 jours, congénital développement.
25 William H. Hope, 62, dyspepsie.
Emma F. Warren, 61, anémie.
Frenchery Kayle, 13, fièvre typhoïde.
Mary E. Finnegan, 76, entérite.
Walter T. Seymour, 2, noyade.
Alice Herlihy, 1, choléra morbus.
Margaret Calkins, 11 mois, choléra infantum.
Mary L. Weed, 2 mois, débilité.
George Fitzgerald, 73, pneumonie.
Clara Beaubien, 1 jour, chol. infantum.
Rose A. Bouvert, 11 mois, débilité.
Marie L. Lawrence, 7 mois, choléra infantum.
John A. Lavoie, 4 mois, bronchite.
Phoebe Lawrence, 1 mois, choléra infantum.
Les bonnes nouvelles, 2 cases; chol. infantum.
Bureau de police, 1 case; chol. infantum.

LES DISPARUS

Le département de la Police de Lowell a reçu la description suivante des personnes disparues:

Patrick Lynch, 16 ans, 5 pieds 6 pouces, cheveux noirs, yeux noirs, teint foncé, a quitté la maison de ses parents, 19 Fletcher street, le 25 juillet.

Mary Ann Lynch, 14 ans, 5 pieds 2

Un Français au Japon

Les impressions d'un voyageur

Paris, 30 juillet.

M. Charles Laurent, après un séjour de plus de six mois au Japon, vient de revenir en France. Il avait été chargé par le ministre de l'instruction publique d'une mission d'études sur l'enseignement public au Japon. Il en revient avec un bagage copieux d'observations de mœurs et d'études qu'il a pu faire dans différents milieux, dans les écoles et les maisons de commerce, dans les familles, dans la presse et dans l'université.

M. Laurent était à Tokio le jour de la déclaration de guerre. Quel était l'état de la grande ville en ce jour-là?

Il le raconte dans le dernier numéro de la "Revue de Paris."

Les camelots vendeurs de journaux couraient un peu plus vite dans les rues, mais aucune émotion ne se lisait sur le visage des habitants. Aucun signe extérieur de surexcitation. Aucune agitation inaccoutumée. Aucune manifestation ne se produisit. Les passants ne se dérangeaient pas pour lire les placards apposés aux coins des rues. Ils lisaient sans s'arrêter, sans se retourner, sans échanger une parole. Ils avaient l'air de ne pas comprendre. Ils ne comprenaient pas, en effet, car ils ne savaient pas lire. Ils ne savaient pas que la guerre était déclarée.

Le soir, dans les théâtres, même indifférence. Les spectateurs ne se doutaient pas que la guerre était déclarée. Ils ne le surent que le lendemain, par les journaux du matin.

Le lendemain, il y eut au parc d'Asakusa, à Tokio, une fête à la mode japonaise; c'est la même foule qu'à l'ordinaire, "toujours aussi gaie, aussi grouillante, aussi polie; pas une insulte aux étrangers, pas même la moindre marque de froideur."

Le 11 février, c'est la fête du premier empereur du Japon. Chaque année, ce jour-là, les ministres étrangers sont invités à déjeuner au palais impérial.

"Le baron Sannomiya, grand-maître des cérémonies, l'homme le plus versé du Japon, ce qui n'est pas peu dire, avait fait mettre même sur la table (ce sont l'exquise le port des décorations russes; notre ministre n'a mis pour aller au palais que ses décorations françaises et, par politesse, celles du pays auprès duquel il est accrédité."

De cette façon, il évitait de faire à la Russie l'affront de ne pas porter ses décorations alors qu'il étalerait celles de l'Italie, du Portugal ou d'ailleurs, cette discrétion fut très remarquée."

La mobilisation a commencé dès le lendemain du rappel de l'ambassadeur. Elle est d'une activité inouïe. Ce qui étonne le plus, c'est la rapidité avec laquelle des baraquements militaires sont élevés. La vieille ou irrégulièrement dans tous les parcs et les places publiques; à présent tous les vides sont encombrés d'écuries, de hangars, de magasins. "Aujourd'hui, les Japonais vous regardent dans les yeux avec une froideur arrogante; le succès de Port Arthur n'est pas étranger à cette attitude. Ils se redressent et semblent avoir grandi."

M. Laurent a assisté à un départ de soldats à la gare. Voici le tableau qu'il en fait:

"Leurs parents et leurs amis pleurent sans honte. Les hommes, eux-mêmes, ont de la peine à contenir leur émotion. Ils ne le font pas devant leurs femmes, qui, elles, ne se gênent pas pour sangloter. Mais ils ne peuvent empêcher leurs yeux de se mouiller, leurs lèvres de trembler, leurs mains de chercher un dernier contact. Ils ne peuvent empêcher leurs voix de s'altérer, leurs gorges de se serrer. Ils sont tout près de la nuit pour ne pas montrer leur visage. Ils ne peuvent pas, ils ne veulent pas, ils ne savent pas cacher leur douleur. Ils ne savent pas, ils ne veulent pas, ils ne peuv

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
21½ rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., mardi 2 août 1904.

Castro va peut-être trouver dur de lutter seul contre l'Allemagne. Il manque de reconnaissance envers les Etats-Unis et il pourrait le regretter.

La fumeur mise en circulation par le "Boston American" que certaines filatures de Fall River devaient rouvrir leurs portes a eu le sort de la plupart des assertions hasardées de ce journal jaune. Elle a été démentie par les faits.

Le correspondant du World Mandchourie prétend que les Japonais sont prêts à sacrifier 50,000 hommes pour l'occupation de Port Arthur. C'est payer cher une ville qu'ils détruiront en partie probablement avant de la prendre.

Le Washington Post contenait l'autre jour cette boutade un peu salée à M. Bryan: "Il est à Baltimore en jeune garçon qui a les motets en avant et il persiste à marcher à reculons. Ses parents sont alarmés de la craignent qu'il ne devienne populiste."

On rabaisse tout

Quand on a une mauvaise cause et qu'on veut la faire triompher, on ne peut naturellement choisir les moyens pour atteindre son but, c'est pourquoi, dans la présente campagne, nos amis les démocrates font feu de tout bois. Ils ne se sont pas contentés de dénoncer en termes vraiment indignes de grandes hommes la politique que le gouvernement républicain a inaugurée il y a sept ans qui est en vigueur depuis et qui a fait la prospérité, relativement démontrée par les chiffres dont jouit le pays.

Ils ont monté aux nues leur candidat parce qu'il a envoyé à la convention qui l'a nommé un télégramme dans lequel il déclarait qu'il ne partageait pas son opinion sur une partie de la plate-forme, sans cependant faire mention de la reculade de ce même candidat après que la convention eut refusé d'une manière détournée il tant le dire d'affirmer ses vues.

Ils sont allés trouver un juge reconnu par tout le pays pour sa probité, sa droiture, son jugement sain, son patriotisme, de font forcé à parler, lui ont pour ainsi dire tiré les paroles de la bouche, l'ont rabaissé au rang de politicien partisan et auprès d'lui ils se servent de ses paroles pour gagner à leur homme la faveur des électeurs.

Ils prêchent est un tout pour cela, flammable et ce qu'y gagnera peut-être le juge Parker, le nominateur d'un tout petit calibre dans la politique, que le sera certainement aux yeux de notre Tsar qui a mis du feu et de l'eau jusque dans ses relations diplomatiques, et accuse encore deux ou trois précédents, il aurait mieux fait de rester dans la magistrature.

Ils prétendent que le président Roosevelt a acquis des taux suffisamment élevés pour garantir les obligations qu'il assumait, elle a pris les devants et, la première dans la Nouvelle-Angleterre, elle a adopté [illegible]

Ils ont dit Congrès Français: "Nous sommes [illegible] ce qu'il a [illegible] ce qu'il a [illegible] ce qu'il a

TABLETTES PURGATIVES

PURGATIF RAFRAICHISSANT

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont des véritables Végétaux composés scientifiquement selon des Méthodes Végétaux connus jusqu'à présent, comme pouvant guérir très vite toute constipation même des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans colique ni douleur à l'intestin. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures qui ont été placées pendant l'hiver dans notre glacière moderne en ville, peuvent faire des boissons agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On commence vers toutes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD.

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Napoléon

Homme de guerre

(A propos du monument de Waterloo)

Paris, 22 juillet.

La cérémonie, si digne et si noble, à laquelle a donné lieu, le 20 juin dernier, sur le champ funèbre de Waterloo, l'inauguration du monument français, a eu, en France même, comme une préface dans la presse, laquelle il convient d'appeler l'attention.

Il s'agit d'un petit volume de M. Henry Houssaye, l'historien de Waterloo. Les hommes ont, autant que lui, fréquenté Napoléon, analysé ses actes, fouillé ses œuvres et sa correspondance.

Or, M. Henry Houssaye vient de prouver dans son "Napoléon homme de guerre", que tout n'a pas été dit sur le grand homme.

Dans ces derniers temps, on a discuté forme sur la question de savoir comment s'est formé le génie de Napoléon: par l'étude, ont répondu les uns, par le libre et naturel développement de dons divins qui lui avait été départi et qui conclu les autres. Ceux-ci apprécient avec plaisir que si Bonaparte "comme le plus beau", bien mêlé les nombreux livres qui, de sept à vingt-trois ans, lui sont un perpétuel sujet d'instruction. Les ouvrages militaires n'y figurant que en minime quantité.

"Rien qu'il regarde le métier de grand "comme le plus beau", rien qu'il en ait fait, en effet, l'objet de son étude et l'école et César, si Montecuculli, et Polybe, si Guibert (ils moins, ses chambrées multiples, de notes n'en témoignent pas), il le Machiavel, il le Voltaire, il Jean-Jacques, il le Rousseau, il le Montesquieu, il le Raynal, il le Mably, il le Condillac, il le Buffon, il le Bernardin de Saint-Pierre, il le Chateaubriand, il le Fontanes, il le Lacretelle, il le Ségur, il le Pastoret, il le Thibaudeau, il le Fiévée, il le Bourrienne, il le Las Cases, il le Montholon, il le Gourgaud, il le Barante, il le Pasquier, il le Villèle, il le Mollien, il le Dupin, il le Lamartine, il le Thiers, il le Mignet, il le Guizot, il le Michelet, il le Quinet, il le Lanfrey, il le Taine, il le Rambaud, il le Sorel, il le Vandal, il le Rousseau, il le Houssaye, il le Bertrand, il le Rocquain, il le Masson, il le Welschinger, il le Frédéric Masson, il le Pingaud, il le Bonnefon, il le Bonnefon-Craponne, il le Bonnefon-Craponne, il le Bonnefon-Craponne

COUR DE POLICE

Le juge Hadley s'est montre severe, cet avant-midi

Tous les témoignages rendus dans la cause Bigelow vs Vezina

Vêtu de son costume de clairon du Pawnee Bill Wild West Show, Louis Vézina, un jeune Lowellois, comparaissait en cour de police, ce matin, accusé de voies de fait sur le policeman Samuel J. Bigelow, dans la nuit du 17 juillet, sur la rue Lee, près de l'église Saint-Joseph.

Assis en arrière de la barre, il portait la tête hautement, comme un homme innocent; cependant, certaine traite démontraient qu'il ne l'était pas.

C'est cette cause qui créa le plus d'intérêt durant la session de ce matin.

Le policeman Bigelow fut le premier à rendre témoignage.

Il raconta en peu de mots l'aventure qui lui arriva avec quatre individus, parmi lesquels était le fameux clairon.

"Il dépassait minuit lorsque je descendais la rue Lee, dit l'officier Bigelow, et j'arrivai sur quatre hommes qui menaient un peu de tapage. Je leur ai recommandé de se retirer, car ce n'était pas une heure propice pour faire sur la rue à badiner. Ils partirent et je continuai mon chemin. Je revins plus tard et je trouvai ces mêmes hommes à la même place. Je leur ai dit de nouveau de s'en aller. Ils s'éloignèrent un peu, mais en ricanant et en me répliquant. Je les suivis un peu, et Vézina commença à me parler.

"Tout à coup je reçus un coup de poing sur le nez, par en arrière, et je criai: "Now is the ....."

"Je ne pris à bras le corps avec celui qui m'avait frappé et tous deux nous tombâmes en bas d'un escalier de pierres, combinant dans le sous-sol de l'église.

"Vézina et un autre descendirent et c'est à qu'ils me donnèrent la légère.

—Est-ce que je vous ai frappé? demanda Vézina.

—Oui, vous m'avez frappé.

—Combien de fois?

—Je ne le sais pas, mais je suis certain que vous m'avez frappé.

Le Dr Bell, de l'hôpital St-Joseph, n'a trouvé aucune blessures sur le nez de policeman.

Le dernier avait l'un rôle canard et les oreilles de taille aux rotules de chameau.

Celui qui avait la tête rasée, avait demandé un nommé Welch.

—Je ne sais pas car il avait la tête rasée.

Interrogé par M. Smith, cette dernière donna à penser des blessures qu'il avait reçues à la suite de la bataille.

Arthur Parker, un autre témoin, a déclaré avoir vu Vézina frapper le policeman Bigelow.

Vézina et ses amis furent condamnés à $5 et $7 chacun, plus les frais.

—Je lui disais que je n'avais rien fait lorsque quelqu'un en arrière du policeman lui lança un coup de poing dans la figure et la voilà prise. Le temps de le dire ils étaient en bas de l'escalier et mon chapeau les suivit. Je descendis le chercher et après cela nous partîmes ensemble vers le City Hall.

—Où avez-vous laissé les deux hommes qui étaient avec vous?

—Sur la rue Moody.

—Les connaissiez-vous?

—Oui, l'un d'eux était mon frère.

Le sous-chef demanda au juge de lui imposer une pénitence sévère, comme exemple pour le public.

Le juge Hadley annonça qu'il ne pouvait le condamner à plus qu'à un an de prison. Alors il fut décidé de l'envoyer en cour supérieure. Vézina fut placé sous $700 de caution pour comparaître devant la cour supérieure de Lowell le premier mardi après le premier lundi du mois de septembre.

Il fut condamné à trois mois de prison ensuite pour refus de pourvoir au besoin de son enfant pendant l'année 1901.

Joseph Lévesque, qui avait été arrêté accusé de voies de fait sur le policeman Bigelow, fut renvoyé, mais il fut obligé de payer une amende de $2 pour ivrognerie.

George Anatocles, pour avoir menacé de tuer Castel Spline, le 20 juillet, fut placé sous $100 de sûreté pour garder la paix pendant six mois.

Michael Dillon, pour ivrognerie, fut placé sous six mois de probation. Timothy Desmond, pour la même offense, fut condamné à $6 d'amende.

Les ivrognes condamnés à $2 furent: Frederick Gravel, David Robinson, Charles F. Sufre et John "Jocky" Brady. Une femme accusé d'ivrognerie fut renvoyée.

UNE RUADE

UN CHEVAL VICIEUX LANCE SON PIED DANS LE CORPS D'UN ENFANT

A moins de complications le jeune garçon en recouvrera

M. Désire Cantin, fils de M. Clodias Cantin résidant au No xx rue Ford, a été frappé avant-midi dans la partie inférieure de l'abdomen par le cheval de M. John Thrull, teamster à Tewksbury. Le cas qui n'a que l'a rendu très grave, c'est que le cheval qui a donné le coup de pied est un animal très vicieux et qui a déjà tué plusieurs personnes.

Le jeune garçon a été transporté à l'hôpital St-Joseph où il est traité par le Dr Bell. Ce dernier a déclaré que le cheval avait lancé son pied avec une force terrible et que le jeune garçon avait été très sérieusement blessé. Il a ajouté que si aucune complication ne survient, le jeune garçon pourra probablement se rétablir.

FONTE EN EBULITION

Un homme se fait brûler les pieds et a été conduit à l'hôpital

Attenou Jaros, un des employés de la fonderie de la Lowell Machine Shop, a été transporté à l'hôpital Lowell où il repose sur un lit de douleur. De la fonte fondue lui est tombée sur les pieds. Les brûlures sont graves et il ne pourra plusieurs jours durant une bonne partie de la journée. Jaros, qui est marié et père de famille, demeure au No 95 de la rue Fenwick.

ILS JOUENT DU COUTEAU

Un homme se fait faire des entailles dans la peau

FORTS DOMMAGES

UN GRAND INCENDIE SE DECLARE EN PLEINE NUIT

Plusieurs tuberies en subiront bientôt de nombreuses

LE WHIST

BELLE VIRGINIE LEGARE INVITE LE PUBLIC A LA SALLE DE L'ASSOCIATION

Première partie de whist au bénéfice du prochain festival de la C.M.A.C.

qu'art n'a pas été peu surpris d'apercevoir de la fumée. Il courut à la boîte 141, rue Fairmont, vis-à-vis la rue Talbot et donna l'alarme.

Il était 2h. 45 lorsque le retour a sonné.

Ouvrez le "Trésor de la Santé", il vous prouvera, comme à des milliers d'autres, qu'il apporte infailliblement la guérison.

DELERIUM TREMENS

UN HOMME SERA ENCAGE PARCE QU'IL A BEAUCOUP BU

Son ami qui l'aime beaucoup voudrait le faire guérir

Joseph Yanus, de la rue Adams, n'est pas dans une position brillante si l'on en croit son voisin, Valentine Redden. Celui-ci s'est rendu hier après-midi au département des parcs et a demandé que son ami fut transporté à la ferme municipale. Il a appuyé ses paroles en déclarant que Yanus a pris une cuite de tous les diables et que le delerium tremens s'était emparé de lui. Le permis a été accordé et Yanus va subir un traitement en règle.

LE BOOTT

UN MOIS DE SUSPENSION DANS LES TRAVAUX

La production de cesten diminuera de 2,000,000 de verges durant le présent mois

En vertu de l'avis publié la semaine dernière, la filature Boott a fermé ses portes, hier matin, forçant 1610 personnes à un chômage forcé d'un mois.

Cette fermeture diminuera la production du coton de 2,000,000 de verges.

Ce chômage est dû à la tranquillité du marché aux cotonnades et au désir des gérant de faire des réparations à la grande filature.

JOLIE REUNION

Dimanche soir il y avait réunion chez M. L. O. Clément et M. John Paré. On y a reçu un grand nombre de parents et d'amis. Il y eut du chant, de la musique et des rafraîchissements furent généreusement servis. Les invités se sont séparés très tard, emportant dans leur coeur un charmant souvenir de cette soirée.

A CESAR CE QUI EST A CESAR

Nous avons publié hier que la petite Bella Lajoie avait failli se faire brûler gravement pendant qu'elle jouait avec de petits compagnons. Nous avons donné le nom d'un jeune Fortin comme l'auteur involontaire de cet accident. On nous a dit hier soir que celui qui plus que tout autre regrette cet accident s'appelle Annie Doucet.

FONTE EN EBULITION

Un homme se fait brûler les pieds et a été conduit à l'hôpital

Attenou Jaros, un des employés de la fonderie de la Lowell Machine Shop, a été transporté à l'hôpital Lowell où il repose sur un lit de douleur. De la fonte fondue lui est tombée sur les pieds. Les brûlures sont graves et il ne pourra plusieurs jours durant une bonne partie de la journée. Jaros, qui est marié et père de famille, demeure au No 95 de la rue Fenwick.

ILS JOUENT DU COUTEAU

Un homme se fait faire des entailles dans la peau

FORTS DOMMAGES

UN GRAND INCENDIE SE DECLARE EN PLEINE NUIT

Plusieurs tuberies en subiront bientôt de nombreuses

LE WHIST

BELLE VIRGINIE LEGARE INVITE LE PUBLIC A LA SALLE DE L'ASSOCIATION

Première partie de whist au bénéfice du prochain festival de la C.M.A.C.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

IL EST GUERI

Michael Broenahan avait une légère attaque de picote

Michael Broenahan que l'on disait attaqué de picote a été relâché de l'hôpital des pestiférés où il a été enfermé durant de longues semaines.

Le Dr E. G. Livingston a déclaré qu'il était guéri et l'a soumis au procédé de la désinfection.

Le Dr Livingston a diagnostiqué que Broenahan souffrait d'une légère attaque de picote pendant que les amis du malade disaient qu'il souffrait tout simplement d'empoisonnement, résultant de son travail dans une filature de Philadelphie où il a fait emploi dans le département des produits chimiques.

LE REVD PERE LEWIS, O.M.I.

Le Révd Père Lewis, O.M.I., est revenu ce matin du Canada où il a prêché sans interruption depuis son départ. Il a prêché entre autres choses la retraite annuelle des Révérendes Soeurs Grises et des Frères de l'Instruction Chrétienne, puis une neuvaine préparatoire à la Fête de Ste-Anne aux Canadiens de Plattsburg, N. Y.

De plus il a accompagné comme prédicateur deux pèlerinages; celui des Dames de Montréal à Ste Anne de Beaupré et un de Plattsburg à Ste-Anne de l'Isle Lamotte.

Le Révd Père est excessivement fatigué, il part immédiatement pour les bains de mer où il prendra bien mérité.

PERDITE

et tous les remboursements dans la tete aux parfaitement guerris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont ete traites avec succes et notre compagnie a recu des lettres une description gratis et nous vous donnes franc-remboursement sera signe. CLINIQUE AURAU West 12me St., New York.

GENOU DEMI

Une femme fait une vilaine chute dans un escalier

Mme Hermenilde Desrivaux s'est démis la rotule du genou gauche, cet avant-midi. Vers 9h. 30 en tombant dans un escalier à sa résidence No 158 de la rue Salem. Elle a été transportée au Lowell Hospital.

M. A. H. JEAN

M. Auguste H. Jean, directeur de l'assurance, est retenu à sa chambre par la maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

NOTES CHRONOLOGELLES

M. Alcide Bourbeau a employé chez M. A. E. Gillet, machiniste de cette ville, une personne d'une vingtaine d'années.

Mlle Fabiola Durand est revenue samedi de Londonville où elle a passé trois semaines. Mlle Durand est en visite de son oncle.

Mme Hermine Charron, épouse de Joseph Charron, est morte avant-hier soir après une longue maladie dans sa 42me année. Elle laisse outre son époux, cinq enfants en bas âge.

Mme Hermine Charron, épouse de Joseph Charron, est morte avant-hier soir après une longue maladie dans sa 42me année. Elle laisse outre son époux, cinq enfants en bas âge.

EN PLEINE VILLE

Deux citoyens de New York pillés dans le Central Park

Cinq bandits les fouillent et leur enlèvent toutes leurs valeurs

New York, 2 — MM. Joseph Gross et C. H. Hurley ont été attaqués sur la rue Quatre-Vingt-Dix-Septième, une de celles qui traversent le Central Park, de bonne heure, hier matin, par cinq hommes masqués. Ils traversaient le parc quand deux hommes se présentant à eux, armés de revolvers et trois autres rautèrent dans la rue sortant des buissons qui supplombaient la rue.

Pendant que trois hommes tenaient nos deux victimes à la pointe de leurs revolvers, les deux autres les faisaient reculer contre un mur de pierres.

Ils ont enlevé une bague en diamant, une montre en or avec chaîne, aussi une bourse contenant $50 et appartenant à Gross. La chaîne était évaluée à $60 et la montre à environ $200. La valeur de la bague était de $125. Les voleurs ont même examiné ses papiers privés pour voir s'il y avait quelque chose de négociable.

La montre de Hurley, ainsi que sa chaîne, une épingle en diamant et une blasse de billets de banque ont été pris.

Pendant qu'on les pillait les voleurs ont fait tenir les mains de nos deux victimes au-dessus de leurs têtes. Ils ont promis de ne pas crier pour attirer l'attention, et partirent par la cinquième avenue. Les voleurs leurs revolvers pointés sur les victimes pendant un certain temps puis ils disparurent dans les buissons du parc. En voyant les voleurs disparus, Gross et Hurley crièrent à la police.

Rivières que M. le docteur passera ses vacances, l'hôte de son beau-père M. Rousseau, Mme Lamoureux a précédé de quelques semaines. M. le docteur dans le beau pays triflurien.

Pendant que Mlle Stéphanie Barry, employée de H. M. Lord, et sa soeur, Célanire, modiste de la rue Moody, sont parties dimanche soir pour le Canada; elles visiteront Montréal, Québec, Ottawa et St-Jean d'Iberville. Bon voyage et heureux retour.

LOGIS A LOUER

Logis de 5 chambres avec chambre de bain, tout près du pont Aiken, rue Exeter, entrée seule et une jolie cour. Prix $1.50. Adressez-vous à M. Blouin, 24 Exeter. 3a

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur).

GEOFFROY—Marie Laurette Geoffroy, enfant de M. Maxime et de dame Marie Elise Geoffroy, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 179 rue Perkins, à l'âge de 24 jours. Les funérailles auront lieu demain à 2h.

HUDOBA — Alexander Hudoba, enfant de M. Michael et de dame Veronika Hudoba, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 54 rue Williams, à l'âge de 12 jours. Les funérailles auront lieu à 2 heures demain après-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles de Marie Agnès Audette ont eu lieu à 2h. 30 hier après-midi de la résidence de ses parents, 18 rue Ward. Un office a été chanté sur le service par le révérend père Lamothe, O. M. I. Les porteurs étaient quatre jeunes amis de la famille.

L'enterrement a eu lieu dans le lot de la famille au cimetière St-Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

ENFANT IMPRUDENT

IL S'APPROCHE TROP DE LA CAGE D'UN OURS

Celui-ci lui a presque tout dévoré le pied droit

Trenton, N. J., 2 — Plusieurs centaines de personnes ont eu un rare bonne au main de carnaval Robert Mazer âgé de neuf ans dans le parc Cadwalader hier.

Le petit garçon s'était approché trop de la cage et fut empoigné par l'animal qui a pu passer ses griffes à travers les barreaux de sa cage. La bête attira dedans la chaussure du pied droit du petit garçon et l'arracha presque entièrement avant que le gardien ait pu faire lâcher prise à l'animal. Le chef a été mêlé d'amputer son pied sauve sur l'animal afin de lui faire lâcher prise. Le petit garçon fut transporté immédiatement à l'hôpital où on croit qu'on pourra sauver que les blessures soient très sérieuses et que sa vie soit sauvée.

DANS UNE EMBUSCADE

Joseph Albert, entrepreneur).

GEOFFROY—Marie Laurette Geoffroy, enfant de M. Maxime et de dame Marie Elise Geoffroy, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 179 rue Perkins, à l'âge de 24 jours. Les funérailles auront lieu demain à 2h.

HUDOBA — Alexander Hudoba, enfant de M. Michael et de dame Veronika Hudoba, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 54 rue Williams, à l'âge de 12 jours. Les funérailles auront lieu à 2 heures demain après-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles de Marie Agnès Audette ont eu lieu à 2h. 30 hier après-midi de la résidence de ses parents, 18 rue Ward. Un office a été chanté sur le service par le révérend père Lamothe, O. M. I. Les porteurs étaient quatre jeunes amis de la famille.

L'enterrement a eu lieu dans le lot de la famille au cimetière St-Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

ENFANT IMPRUDENT

IL S'APPROCHE TROP DE LA CAGE D'UN OURS

Celui-ci lui a presque tout dévoré le pied droit

Trenton, N. J., 2 — Plusieurs centaines de personnes ont eu un rare bonne au main de carnaval Robert Mazer âgé de neuf ans dans le parc Cadwalader hier.

Le petit garçon s'était approché trop de la cage et fut empoigné par l'animal qui a pu passer ses griffes à travers les barreaux de sa cage. La bête attira dedans la chaussure du pied droit du petit garçon et l'arracha presque entièrement avant que le gardien ait pu faire lâcher prise à l'animal. Le chef a été mêlé d'amputer son pied sauve sur l'animal afin de lui faire lâcher prise. Le petit garçon fut transporté immédiatement à l'hôpital où on croit qu'on pourra sauver que les blessures soient très sérieuses et que sa vie soit sauvée.

DANS UNE EMBUSCADE

TERRIBLE VENGEANCE

UN HOMME ESSAIE DE TUER SA FEMME QUI L'A FUI

Pour se soustraire à la justice, il met ensuite fin à ses jours

Easton, Pa., 2 — Edward Ritter, un garçon de table, a tiré une balle et blessé mortellement sa femme et ensuite a mis fin à ses jours, sur un train de voyageurs de la Lehigh Valley. Il était séparé depuis quelque temps de sa femme qui était, enfant, avec un autre homme, emportant avec elle tout l'argent de son mari et dissipant de toutes leurs meubles. Ritter était âgé d'environ 35 ans et sa femme était de plusieurs années plus jeune.

LES MEBECINS INTRIGUES

UNE MALADIE QU'ILS NE CONNAISSENT PAS

Ils ne peuvent l'expliquer d'aucune manière, disent-ils

Adams, 2 — Plusieurs médecins de cette place ne savent quoi penser d'une maladie à laquelle peut-être toute une famille pourra passer. La semaine dernière, la famille de Patrick J. Courtney a été atteint d'une maladie inconnue à la science médicale, et son fils âgé de six ans et un autre, James, âgé de trois ans, vient de mourir. M. Courtney lui-même et sa fille, Miss Nellie, âgée de 20 ans, sont tous deux dangereusement malades et pendant que les médecins considèrent la chose comme un empoisonnement, ils sont incapables de le faire sur les deux petits garçons sont tombés malades le mardi, quelle que M. Courtney et sa fille n'en eut été atteints que samedi. Il y a deux autres enfants dans la famille, plus jeunes que Mollie, qui n'ont été affectés d'aucune manière.

NORD EST FACHE

Il fait des menaces aux habitants d'origine étrangère

Port au Prince, Haïti, 2 — A une réception publique, hier, le président Nord a fait un discours qui a alarmé les habitants étrangers. Il accuse la population étrangère d'avoir travaillé contre son gouvernement dans le but de le renverser, disant qu'elle est traitée les droits d'usages et aisé qui ne sont pas naturalisés. Le président a dit qu'il avait décidé de ne plus [illegible]

AOUT
EST
Mois de Quartier
A LA
WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION
PAIE 4 POUR CENT
265 rue Central, Lowell, Mass.

GELATINE
10c la livre
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature
ORAGES SUIVIS DE BEAU TEMPS MERCREDI; JEUDI, BEAU ET PLUS CHAUD. VENTS FRAIS DU NORD DEVENANT VARIABLE

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 3 AOUT 1904. NO. 114.

20,000 JAPONAIS TUES

L'assaut de Port Arthur coute cher à l'armée du Mikado

Les assiégés auraient perdu cinq à six mille hommes dans ce combat

St-Pétersbourg, 3—Le premier rapport russe des opérations à Port Arthur vient d'être reçu du consul de Russie, à Ché Fou. Il dit qu'une attaque générale a été commencée samedi, les Japonais étant en très grand nombre. Pendant deux jours la ville endura un bombardement d'une violence sans précédente.

Les Japonais, à l'envoi de cette dépêche, dit le consul, ont partout été repoussés avec de grandes pertes. Les pertes Japonaises sont probablement de 20,000 hommes, mais les pertes russes sont insignifiantes.

Le consul rapporte encore que les Russes ont des munitions en abondance. Le télégramme ne parle pas des opérations navales, mais il est probable que les navires de la flotte ont aussi tiré sur les assiégeants.

La date exacte des événements rapportés dans ce télégramme est samedi.

D'un autre côté, le message peut avoir été transporté à Ché Fou par une jonque. Dans ce cas, il se rapporte à des événements passés il y a une semaine.

Il est apparent que l'avance générale des Japonais contre l'armée de Kouropatkine avait été arrêtée pour le même jour que l'assaut de la ville.

Tokio, 3—Les Japonais ont pris Simonchang, dimanche. Ils ont capturé six canons. Les pertes japonaises ont été de 400. Les pertes russes sont plus fortes.

Les pertes de l'armée du général Kuroki dans les combats de samedi et dimanche furent de 972 hommes.

Ché Fou, 3—Un assaut désespéré qui a duré trois jours des défenses des côtes nord et est de Port-Arthur n'a pas eu de succès, d'après le rapport apporté par des passagers de Cette lignes arrivées ici.

Un Russe qui s'est sauvé de Port-Arthur par la baie du Pigeon le soir du 29 juillet dit que la terre a tremblé sous la forte canonnade qui a rage de 4 h. du matin le 26 juillet au soir du 28, alors que le combat cessa.

Un Chinois qui est arrivé ici sur une autre jonque confirme les déclarations russes que le nombre de Russes tués et blessés durant l'assaut est de cinq à six mille hommes.

Les journaux, dans leurs remarques contre les forts de l'est, sur les collines, à travers les détails de la bataille et particulièrement les pertes, ont accusé un officier inconnu. Ils paient injustement taché sur ces hommes et les faits assaillis par les nôtres

qui faisaient explosion sous leurs pieds.

Leurs pertes sont estimées à 20,000 hommes.

Le Russe a dit que ses compatriotes ont retenu tous les forts de l'est, soudutant à Golden Hill et les Japonais, débandés, épuisés ont retraité vers l'est.

St-Pétersbourg, 3 — On a annoncé officiellement hier soir que le steamer allemand sonté par l'escadre de Vladivostok était le Thea, un navire de 1000 tonneaux.

St-Pétersbourg, 3—Le général Kouropatkine a fait rapport que les Japonais ont occupé Ikhgwe, à l'est de Liao Yang, et le défilé Yangse, à 30 milles à l'est de Liao Yang.

FORTES SENTENCES

Un détective condamné à cinq ans de prison

Wilmington, Del., 2 — L'ancien agent du service secret, Perke, qui a été trouvé coupable de conspiration en rapport avec l'arrestation des Italiens pour des fraudes dans la naturalisation, a été condamné hier à cinq ans de prison et à une amende de $2000. John C. Decillis, qui a agi de concert avec lui, et qui a plaidé coupable, fut condamné à quatre ans de prison et à $2000 d'amende. Decillis fut le principal témoin du gouvernement.

DEFALCATAIRE

Boston, 3—Curtis P. Guilford, âgé de 28 ans, commis de confiance de la First National Bank de cette ville, a été arrêté hier soir sous l'accusation de vol de $400 à la banque. Les directeurs de la banque prétendent que Guilford a volé des petites sommes depuis la première année qu'il est à leur emploi. Guilford était employé autrefois à la National Bank de Redemption, qui fut récemment absorbée par la First National Bank. L'arrestation fut faite à la demande de la compagnie de sûreté. Comme il n'était pas payable d'obtenir de caution hier soir il fut mis sous verrous. Il comparaîtra en cour demain matin. Guilford est un homme marié.

LE SUCCESSEUR DE VON PLEHVE

Une rumeur veut que ce soit Mouravieff

St-Petersbourg, 3 — Les félicitations accordées à M. Mouravieff, ministre de la justice pour la promptitude avec laquelle il a terminé l'enquête faite sur la mort du ministre de l'intérieur Von Plehve a donné lieu à la rumeur qu'il avait déjà été nommé ministre de l'intérieur. La nomination n'a cependant pas été annoncée officiellement et Mouravieff lui-même, questionné à ce sujet, n'a pas voulu confirmer la rumeur.

KELLER TROP BRAVE

Il dédaignait le danger et s'exposait sans cesse

Rome, 3 — Dans une interview que publie l'Italia un frère du défunt lieutenant-général comte Keller dit que le comte n'aurait pas dû s'exposer au feu des Japonais, mais qu'il dédaignait le danger et voulait lui-même diriger les opérations de son armée.

D'UN COUP DE FUSIL

Syracuse, N. Y., 3—Hamilton White Rwitt, de cette ville, un parent de Andrew J. White, ancien ambassadeur en Allemagne, s'est suicidé en se tirant un coup de fusil à Lori Lake dans les Adirondacks, hier matin. Il était journaliste et âgé de 40 ans.

DIX HOMMES ASPHYXIES

Ste-Marie, Ont., 3 — Un terrible accident s'est produit dans la mine d'or Shakespeare, à l'est de Webbwood, hier matin. Dix hommes ont été asphyxiés dans la mine par le gaz. Les victimes sont: N. McMillan, gérant; Peter Reid, de Little Current, ingénieur; John Walters, John Darby, Peter Grant et un nommé mineurs.

On ne connaît pas encore les détails de l'accident.

LES SECOURS

Ils arrivent de toutes parts aux grévistes de Fall River

Un citoyen de Fall River donne pour $1500 de provisions

Fall River, 3—Une assemblée importante du conseil textile a eu lieu hier après-midi. Les délégués y assistant presque tous.

On a adopté des plans de division de la ville en districts et aussi on a fait la nomination d'un comité central pour prendre charge des travaux de secours tel que recommandé par les cinq secrétaires ouvriers. Ces plans ont été arrêtés à une conférence des secrétaires à une conférence qu'ils ont eue la veille.

Il y aura 64 hommes et femmes pour faire cet ouvrage. La ville sera divisée en huit districts et huit hommes et femmes auront charge de chacun de ces districts. Les quartiers généraux seront établis dans le centre de la ville.

On donnera des ordres pour de la nourriture aussitôt que les secrétaires auront accordé des certificats. Une carte de $1500 de provisions faite par M. Rodolf F. Haffenrather a causé beaucoup d'enthousiasme. On a de suite passé un vote de remerciments. M. Haffenrather a pris la peine de préparer une liste des meilleurs produits du marché et on commencera la distribution après cette liste.

Ce n'est la qu'une seule des nombreuses offres de secours qui arrivent en abondance.

LA VICTOIRE

Les "Packers" de Chicago disent en être certains

Dans la journée d'hier ils ont engagés 1300 nouveaux employés

Chicago, 2 — Les "Packers" dont soins, pendant que des familles pauvres n'ont pu se procurer rien du tout. On dit aussi qu'il y a du favoritisme dans la distribution des victuailles.

Le manque des premières nécessités se fait sentir beaucoup de malades.

Les "Packers" ont beaucoup de difficultés à se procurer de nouveaux hommes pour les parcs à bestiaux. Deux grevs que l'on faisait venir du Milwaukee on été interceptés par les piquets des grévistes et amenés aux quartiers généraux où on les dissuada d'accepter du travail. Un train amenant 145 nègres et Italiens. Hommes, femmes et enfants, sont rendu directement aux packing houses où tout le monde a descendu.

Les animaux vivants reçus hier sont au nombre de 300 titres de bétail; 16,000 cochons et 14,000 moutons.

St-Joseph, Mo. 3 — Michael Donnally, président de la Amalgamated Meat Cutters and Butchers Worker's of America, a adressé la parole aux grévistes de South St-Joseph hier. Il a dit que l'union se renforcissait tous les jours et que les "Packers" gagneraient certainement leur point.

En vertu d'un ordre de la cour fédérale, tous les piquets unionistes ont été relevés de leur service et les non unionistes peuvent travailler à volonté.

Kansas City, 3 — Plusieurs ouvriers ont hier demandé leur place et la plupart ont obtenu leur demande. Les gérants d'Armour et de Fowler disent qu'ils ont autant de monde qu'avant la déclaration de la grève.

Le sergent de police Wesley Reynolds qui a été tué par Norman A. Rupe, gardien chez Swift, est mort hier soir. Ce serait un accident, croit la police.

Quand vous aurez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Une Toux Elle parle de l'inflamation dans la gorge, les bronches, ou les poumons. L'Ayer's Cherry Pectoral arrête l'irritation, guérit les membranes brisées. Votre médecin vous l'expliquera. Il le sait. Croyez-lui. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Lowell, Mardi, 2 Août 1904.

Dark Blue Trading Stamps—Bons pour Toujours et Partout

Peignoirs pour Dames, à 59c, au lieu de 75c

Peignoirs pour Dames, à 79c, au lieu de $1.00

Peignoirs pour Dames, à 98c, au lieu de $1.25

Un heureux achat nous a amené ces valeurs remarquables. Des peignoirs que nous pouvons garantir pour être corrects sous tous les rapports à une épargne de 26 à 33⅓ pour cent, comme vous voyez, c'est une offre très rare.

25 douzaines de Peignoirs en Percale S. B. en couleurs foncées, bleues, noires et grenat, avec un volant de 12 pouces, très bien fini, avec collerette garnis d'un très bon braid, bonne doublure. Prix régulier 75c, seulement **59c chacun**

20 douzaines de Peignoirs en Percale Banner, avec un volant extra, coutures recouvertes, collets et manchettes garnis de brain, tous les nouveaux patrons, couleurs foncées et claires, grandeurs de 32 à 44. La qualité régulière est de $1, seulement **79c chacun**

10 douzaines de Peignoirs en Percale Sea Island grand ajustement, couleurs claires et foncées, faits pleine grandeur sous tous les rapports, unis et garnis, complets en avant, très beau style, garni d'un beau braid, noir, gris, blanc, rouge et bleu. S'est toujours vendu $1.25 chacun, seulement **98c chacun**

Regardez notre grand étalage de la rue Palmer. Ca vous paiera certainement de venir examiner ces Peignoirs. Mis en vente ce matin.

Rue Palmer—Sureau **A. G. Pollard & Co.** Rues Merrimack, Palmer et Middle

Les souverains à Paris

Souvenirs et anecdotes

Paris, 20 Juillet.

C'est toujours une difficulté pour le gouvernement français que de loger un souverain qui vient lui rendre visite. Trois mois avant le voyage, le protocole est en l'air, chaque cour ayant ses usages, chaque roi ayant ses habitudes auxquelles il tient, ses mueles qu'on désire flatter et ses faiblesses qu'on s'efforce de satisfaire. Ce n'est pas pour rien que Paris est la ville accueillante et hospitalière par excellence.

Le bey de Tunis, souverain sans puissance effective, a été logé à l'hôtel, comme le fut le roi de Portugal. Le roi d'Angleterre descendit à son ambassade, et le roi d'Italie accepta de loger au ministère du Quai d'Orsay, qui est merveilleusement outillé pour servir de pied à terre aux rois de passage à Paris. M. Delcassé n'encombre guère, du reste, ses appartements, car depuis qu'il est ministre des affaires étrangères, il n'a jamais logé au ministère; il a constamment aménager dans son modeste appartement du premier des No 11, boulevard de Clichy.

M. Delcassé vient à son cabinet de très bonne heure et il retourne déjeuner chez lui; il rentre à soir travailler pour ne quitter le bureau que le dernier, et quand tous les autres fonctionnaires sont déjà partis. Mon dernier appartement dit-il, tout cela est relatif, bien entendu, bien des millionnaires s'en contenteraient, mais la plupart des républicains arrivés au pouvoir éprouvent le besoin de se dégourdir un peu dans les palais nationaux. M. Delcassé préfère sa maison bourgeoise, qui lui appartient, où il est chez lui, où il garde ses habitudes et où il écrit ses communications de chancellerie sur le même bureau où il écrivait autrefois ses articles de journaliste.

Du reste, M. Delcassé est l'homme le plus simple du gouvernement même dans le grand bureau du ministère, il a gardé le cordial et affable maître dans le cabinet du boulevard de Clichy. Il laisse aller davantage au bonhomie méridionale, il vous accompagne jusqu'au palier, tout en s'informant de ce qui peut vous intéresser et il semble tout surpris qu'on lui parle politique.

On aurait donc pu loger le bey de Tunis et quoi d'assez, on a préféré le remettre dans un de ces grands hôtels cosmopolites, "l'aire Hotel". Sans l'emploi, on n'aurait pas songé à faire descendre les princes à l'ambassade, comme aurait pu le montrer dans bon langage pittoresque.

Cependant, certaines impératrices ne dédaignaient pas s'abriter à l'auberge.

Telle était l'impératrice de Russie, la femme de Nicolas Ier et la mère d'Alexandre II, qui fait en route le descendre chez un aubergiste.

Arrivée, elle s'excusa à cause d'une affaire urgente d'impératrice et, pendant qu'elle s'occupait de ses affaires, le maître de l'auberge, qui ne savait pas qu'il avait chez lui une souveraine, se dépêcha d'aller prévenir ses amis et connaissances.

Bientôt la salle commune fut pleine de curieux qui, pour ne pas être reconnus, se déguisèrent en paysans. Quand l'impératrice descendit, elle fut très étonnée de voir tant de monde, mais elle ne dit rien et, après avoir payé sa dépense, elle remonta en voiture.

Le maître de l'auberge, qui avait reconnu la souveraine, s'était caché dans un coin. Il se précipita pour lui offrir ses services, mais il était trop tard, la voiture était déjà loin.

Le lendemain, il reçut un paquet contenant une médaille d'or à l'effigie de l'impératrice et un billet de mille roubles.

Quand Napoléon Ier, qui était un homme d'esprit, voyageait, il ne descendait pas à l'auberge, mais il ne dédaignait pas de s'arrêter chez les particuliers. Il descendit ainsi chez le maire de Bar-sur-Aube, chez le curé de Montereau, chez le maître de poste de Fontainebleau, chez le maire de Nemours, chez le maire de Melun, chez le maire de Villeneuve-le-Roi, chez le maire de Villeneuve-Saint-Georges, chez le maire de Charenton, chez le maire de Vincennes, chez le maire de la Villette, chez le maire de Saint-Denis, chez le maire de Nanterre, chez le maire de Neuilly, chez le maire de Courbevoie, chez le maire de Rueil, chez le maire de Saint-Cloud, chez le maire de Sèvres, chez le maire de Meudon, chez le maire de Bellevue, chez le maire de Chaville, chez le maire de Viroflay, chez le maire de Versailles, chez le maire de Montreuil, chez le maire de Bourg-la-Reine, chez le maire de Sceaux, chez le maire de Fontenay-aux-Roses, chez le maire de Châtillon, chez le maire de Montrouge, chez le maire de Vaugirard, chez le maire de Grenelle, chez le maire de Passy

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.

111 rue Merri ack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 3 août 1904.

La consommation des bières décroît aux Etats-Unis depuis quelques années. Au cours de l'année finissant le 30 mai, il a été consommé 14,712,776 barils contre 16,679,373 en 1903 et 16,931,376 en 1902.—L'Opinion Publique.

Oui, confrère, mais Lowell n'avait pas de licence l'année dernière.

D'après le correspondant à Rome de la "Gazette universelle" de Vienne, le Saint-Siège est sur le point de lancer une circulaire pour défendre à toutes les congrégations religieuses de s'occuper dorénavant d'entreprises commerciales ou industrielles.

Le pape fait connaître sa volonté que ces congrégations se détassent de leurs usines de leurs marques de fabrique et leurs secrets industriels, et qu'elles consacrent leur énergie exclusivement à l'accomplissement de leurs devoirs religieux.

Cette mesure est sage, elle devrait réserve dans les milieux catholiques viennois.

Les sous-marins Russes

Les bruits les plus divers et probablement les plus fantaisistes ont circulé au sujet de l'avenir réservé à un nombre considérable de sous-marins. Etaient d'abord des sous-marins construits en Russie, puis des Holland venus d'Amérique. Et l'on se reprenait à s'effrayer démontées et soigneusement empaquetées, qu'il n'y aurait qu'à assembler à destination, certains petits bateaux chargeant comme des chasseurs de sous-marins.

En réalité, l'expédition d'un sous-marin par chemin de fer ne paraît pas aisée. La coque, qui doit offrir une résistance énorme à la compression, ne paraît pas se prêter à des démontages. Une fois rivetée, elle forme un bloc qu'on ne peut désassembler sans le détruire. La river, c'est construire le bateau, et c'est un travail qui est sans doute entrepris depuis longtemps à Port Arthur, et qu'on tente peut-être aussi à Vladivostok. Mais il faut se méfier des informations qui tendent à faire croire que l'on guerroie, grâce à de judicieux envois de colis, mettre sur pied — ou plutôt sous l'eau — les destinées de sous-marins à Vladivostok, ou quelques semaines. Quant au transport des coques entières sur les wagons du Transsibérien, il semble, étant donné le système de construction de la voie en voie à faible profil, présenter des difficultés presque insurmontables.

D'ailleurs, dans les conditions actuelles de la guerre, des sous-marins de Vladivostok ou d'ailleurs, difficilement acheminés à travers de la grande distance qui sépare ce port du théâtre des opérations navales. Ils ne deviendraient bientôt qu'un nouveau sujet de préoccupation pour le commandant de la place devant le cacher, et en matériel, d'après la somme que prennent les avaries subies par Port Arthur, ne paraît pas devoir être considérable.

A Port Arthur, on remarche des sous-marins construisant leur matériel, on construisait sans il paraît bien étaient sous-marins.

La guerre Russo-Japonaise

Une grande bataille navale est engagée entre les flottes russe et japonaise. Les Japonais ont attaqué la flotte russe qui était ancrée à Dalny et à Port Arthur. Le combat a commencé à 4 heures du matin, le 10 juillet, et a duré toute la journée. Les Japonais ont coulé deux croiseurs russes, le "Pallada" et le "Variag". Ils ont endommagé plusieurs autres croiseurs, dont le "Bayan", le "Gromboi", le "Russia" et "Askold" sont encore capables de manœuvrer convenablement. Le "Novik", ayant été endommagé, doit pouvoir à grand'peine obtenir une allure de 20 nœuds à présent. Le "Cesarevitch", bien qu'ayant eu son gouvernail torpillé, est maintenant capable de marcher à sa vitesse ordinaire.

Le "Retvizan", au contraire, ayant eu ses machines mises hors d'aplomb par l'explosion d'une torpille, n'est plus qu'un mauvais marcheur, tandis que les avaries occasionnées aux générateurs du "Poltcka" et du "Pallada" par des torpilles, ont pu rapidement être réparées, laissant les deux navires en bon état de marche.

Dans la flotte japonaise, la croisière constante depuis le commencement de la guerre a pour effet de réduire la vitesse de toutes les unités d'une façon très appréciable, et de ce fait les contre-torpilleurs japonais qui, au début, laissaient bien loin derrière les contre-torpilleurs russes ne valent pas mieux qu'eux à présent; tandis que, parmi les grosses unités, "Asama", par exemple, ne peut plus donner que 18 nœuds à peine."

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

CHEVAUX BRULES

Montréal, 2 — Deux chevaux de ferts, deux coursiers dont l'un avait décroché des prix aux courses de pare Delorimier, la semaine dernière, ont péri dans la nuit de samedi à dimanche, asphyxiés, et ensuite rôtis dans un feu qui a détruit la grande écurie de la rue Cadieux, à Québec où ils allaient prendre part à d'autres courses.

Ces deux chevaux, une jument brune, Maggie L., propriété de M. J. Bradley, de Windham, Ont., et un étalon brun, Billie Hamilton, propriété de M. J. Jilkes, de Toronto, valaient, le premier, $1,200 et le second, $600.

Maggie L. avait gagné un prix, trois dans la classe 2.22.

Ces deux belles bêtes ont péri dans un incendie causé par la lampe à pétrole qui éclairait leur stalle.

Un pauvre homme, domicilié rue Cadieux, a perdu tout ce qu'il possédait, sauf ses vêtements de travail qu'il portait sur lui.

R-I-P-A-N-S

Il y a pas aucune condition de mauvaises santé qui se reçoive pas de soulagement en lui étant usage de temps a son 5 de R-I-P-A-N-S 5 balses. En vente par les pharmaciens. Le pa quet de 5 cts est sans pour un cas ordinaire La bouteille de famille, 60 cts, en contient 60 ou cent fois plus.

BALLE AU COEUR

Barre, 2 — Atteint de consomption et ne pouvant prendre soin de sa famille, James McIraw s'est tiré une balle au cœur, et est mort instantanément.

Depuis quelque temps il couchait dehors dans l'espoir de se guérir, l'autre matin, sa femme lui alla à rentrer dans sa chambre et le laissa un instant se reposer. Une détonation la fit accourir. Elle trouva son mari étendu sur son lit une balle au cœur et mort.

Depuis quelques jours, Mme McIraw voyant la mélancolie de son mari avait caché son revolver sous un matelas pour dans la maison. Mais McIraw l'a cherché jusqu'à ce qu'il l'ait trouvé apparemment.

Le défunt était garçon de ferme. Sa famille consiste en sa femme et deux enfants, dont l'aîné a 8 ans et le cadet quelques mois. La famille demeurait depuis trois ans, était native de la Nouvelle-Ecosse.

Le village paiera les dépenses du conseil. Il ne voyage de la famille dans la Nouvelle-Ecosse si elle désire y retourner. Les démarches sont chargées à l'Etat.

UN EVADE DE L'ECHAFFAUD

Montréal, 2 — M. Joseph Augustin Noël de Tilly, Ecuyer, est retenu chez lui depuis huit soir et il est sous les soins du Dr E. E. Lafleur. M. Augez a été victime jeudi d'un accident qui a été bien près de mettre fin à sa vie mais il a pu échapper à cette fatalité non seulement sans de dommages sérieux mais sans aucune contusion douloureuse pour sa santé.

M. Augez est employé en qualité de secrétaire à la Rhode Island Dyeing & Finishing Co. Jeudi, vers 4 heures, il était occupé à installer un poids de cuivre au-dessus de la boiserie haute d'une quinzaine de pieds. Il était assisté dans cette opération d'un compagnon qui tenait l'ampoule électrique qui devait l'éclairer. Ce dernier, à un moment donné, reçut un violent choc électrique provenant du fil qu'il tenait avec ses deux mains. Il avait établi un courant qui était en train de le secouer rudement. Les douleurs qu'il éprouvait lui arrachaient des cris épouvantables. M. Augez voulut lui porter secours et c'est en essayant de dégager son ami qu'il oublia sa machine. Ce poids est une immense pièce en fonte pesant plus de 600 livres. Lorsque M. Augez s'aperçut que la position était intenable, il se précipita en bas de la bouilloire pour empêcher d'être frappé par la chûte. Celle-ci le suivit de près et l'atteignit au côté droit. S'il n'eut fait brusquement un bond de côté, la valve lui tombait sur la tête. M. Augez en a été quitte pour une grave excoriation au côté droit et d'autres contusions à la jambe.

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Delisle tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babys Own), Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowel Pharmacy.

ELLE CHAVIRE

Uxbridge, 3 — George Soudon, de Franklin, serrurier du Nov Haven division de Midland, s'est noyé en se baignant dans le réservoir Ironstone.

Soudon était serrurier à bord du train de sable. Pendant que des ouvriers chargeaient son train il alla se baigner dans le réservoir avec deux amis serrureiux aussi. Après qu'ils eurent fini et pendant que les autres se préparaient à retourner, Soudon embarqua dans une chaloupe qui se renversa. Quelques minutes plus tard, on le retirait mort.

Soudon laisse une veuve et deux enfants, dont l'aîné a 8 ans et le cadet quelques mois. La famille demeurait depuis trois ans, était native de la Nouvelle-Ecosse.

ENFANTS DANS UN PUITS

Sherbrooke 2 — On peut être brave et héroïque à 5 ans; tel est le fait d'un petit garçon qui a sauvé la sœur de sa mère, la vie à son petit frère âgé de 4 ans qui se noyait dans un puits rempli d'une dizaine d'après de la maison de ses parents à Saint-Joachim de Shefford.

Le père attiré par ses cris, se hâtait d'accourir lorsque l'idée d'aller chercher des échelles. Lionel Gingras, compagnon son petit frère Gérard, qui revenait à la surface pour la deuxième fois, et pour la dernière fois sans doute, et le remettait sur terre.

La petite victime a été malade de son bain et de la grande quantité d'eau qu'elle avait involontairement bue.

L'amour fraternel s'est manifesté d'une manière bien sensible après le sauvetage, et Gérard disait ensuite, naïvement: "Qu'il aimait bien Lionel, car il l'avait sauvé la vie."

LE PERE D'ALBANI

Chambly, 3—Samedi soir à 8 heures, M. Joseph Lajeunesse n'est décédé, M. Lajeunesse, le père d'Albani, alias Saint-Louis, décédé, à Chambly, à l'âge de 67 ans, était né à St. Martin dans Marie Mignault, fille de Basile Mignault, alors chantre de Chambly. De ce mariage, naquirent 6 enfants, dont trois seulement survivent sur les cinq. Ce sont: Emma, madame Albani, Joseph Adélard, curé de Ste-Monique, et Cordélia, qui a toujours demeuré avec sa sœur. Le défunt était un musicien distingué. Il a été organiste à Chambly. Tout en donnant des leçons de musique et étant réparateur d'instruments, il a été professeur de piano de harpe et de chant au couvent du Sacré-Coeur, au Sault-au-Récollet, durant 7 ans, alors que ses filles faisaient là leur éducation.

Il a vécu à Londres avec sa fille durant 15 ans et était revenu à Chambly depuis 20 ans. C'était un musicien dans l'âme; malgré son vieil âge il donnait encore des leçons jusqu'à ces dernières années. Ses trois enfants ont l'âme musicienne du père et de leur mère. Madame Albany est connue. Mlle Cordélia est une pianiste distinguée. Elle a étudié l'harmonie durant 4 ans en Allemagne et a toujours vécu avec sa sœur. Madame Albani, qui fait grand cas des appréciations et conseils de sa sœur Cordélia. Le curé de Ste-Monique est un violoniste d'un goût très sûr.

FEU L'ABBE BOURBONNAIS

Varennes, 2 — Les funérailles de M. l'abbé Bourbonnais ont eu lieu hier matin.

Mgr Bruchési présidait au trône accompagné de M. l'abbé Bérard, curé de St-Jean Baptiste, de M. l'abbé Rémi.

M. l'abbé Charette, curé de la paroisse, a chanté le service, assisté de MM. les abbés E. Trudeau, diacre, et J. C. Geoffrion, sous-diacre.

Parmi les prêtres présents au chœur on remarquait MM. les abbés Lecocq, supérieur de St-Sulpice, Kavanagh, curé de St-Vincent de Paul, Rousain, curé de la Pointe-Aux-Trembles; Payette, curé de Longueuil; Renault, de Notre-Dame des Neiges; Ducharme, de Contrecoeur; Lafortune, de Boucherville; le R. P. Jodoin, O. M. I.; les abbés Chs. Larose, Gilles Reeves, plus une légion de curés et de prêtres séculiers.

Le cercueil fut porté à sa dernière demeure par quatre neveux du défunt, MM.

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus rebelles cas de Constipation comme des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et conduit à la Dyspepsie. Elles guérissent radicalement, sûrement, sans coliques ni chaleurs à l'estomac. Prix 25 cts. La boîte chez tous les revendeurs de remèdes ou envoyée par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

POINTS FROIDS
Sévères les marchandises parvenues pendant une chaleur modérée peuvent faire des bouleversements sérieux au goût.
La seule chaleur modérée en ville. Il y a maintenant trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

La terreur du quartier

Woonsocket, 2 — La pénible histoire que nous racontions au sujet de la petite Jeanne Godin a soulevé l'opinion publique. Plusieurs personnes qui avaient été témoins des scènes terribles qui se passaient dans la famille sont venues porter plainte, les unes au Rév. M. Roberge, les autres à M. Philippe Jarret, qui s'est fait le protecteur de la petite Jeanne.

La mère de Godin elle-même a dit volontiers que Napoléon Godin était un être dangereux, qu'il fallait traiter avec le plus de ménagement possible, car une fois en fureur, il était capable de se faire assassin. Partant dans son quartier, il sème la terreur sur son passage. Il maltraite ses enfants pour le seul plaisir qu'il y trouve. Lorsqu'il est ivre et la chose est fréquente, c'est un véritable énergumène. Voilà ce qui se dit à Social. En présence de ces faits qui ont une plus haute importance qu'on ne semble vouloir croire dans les cercles de la police, est ce qu'il ne serait pas temps pour nos policiers de voir à la sécurité des gens?

Le Rév. M. Roberge, de St Louis, ayant lu dans un journal ce qui se disait sur le compte du brutal personnage, a commencé dès le lendemain des investigations. Il a le cœur serré à la pensée de ce que Godin et lui a expliqué l'objet de sa mission. Il a dit au père sans cesse qu'il viendrait chercher son autre fillette âgée de six ans pour qu'elle ne soit pas livrée sans défense aux coups de son père. Godin est entré en fureur et a répondu: "Personne ne mettra la main sur mon enfant!" On s'est bien fait faire observer que la police pourrait bien s'emparer de l'enfant. Il est resté tenace.

Mme Godin a dit ce jour-là qu'elle était malheureuse, qu'en maintes circonstances son mari l'avait menacée de la tuer, elle et ses enfants, à coups de fusil. Et c'est samedi dernier, 25 août, il les a enlevés pour notre Godin porter particulièrement un revolver chargé.

M. le curé de St Louis, ayant qu'il ne faudrait rien obtenir de lui, téléphona à M. Philippe Jarret, qui s'est mis à la disposition de la police. M. Vanier, substitut du procureur général, a été mis au courant de l'affaire. M. Jarret et M. Roberge se rendirent à la maison Godin.

Le calme le plus complet y régnait. Il n'y avait personne à la maison. Godin était parti avec ses enfants.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de fortifier son système nerveux ou de faire disparaître tout dans le sang, soit de nettoyer le foie, ou de faire disparaître les boutons, les taches de rousseur, les démangeaisons, les éruptions, les maux de tête, les étourdissements, les maux de gorge, les glandes enflées, les douleurs dans les os, les rhumatismes, les maux de dos, les douleurs dans les reins, les douleurs dans les membres, les douleurs dans les articulations, les douleurs dans les muscles, les douleurs dans les nerfs, les douleurs dans les jointures, les douleurs dans les pieds, les douleurs dans les mains, les douleurs dans les hanches, les douleurs dans les cuisses, les douleurs dans les genoux, les douleurs dans les chevilles, les douleurs dans les orteils, les douleurs dans les doigts, les douleurs dans les bras, les douleurs dans les épaules, les douleurs dans les coudes, les douleurs dans les poignets, les douleurs dans les doigts, les douleurs dans les ongles, les douleurs dans les cheveux, les douleurs dans les yeux, les douleurs dans les oreilles, les douleurs dans le nez, les douleurs dans la bouche, les douleurs dans les dents, les douleurs dans les gencives, les douleurs dans les lèvres, les douleurs dans le menton, les douleurs dans les joues, les douleurs dans les tempes, les douleurs dans le front, les douleurs dans le cuir chevelu, les douleurs dans le cou, les douleurs dans les épaules, les douleurs dans les bras, les douleurs dans les mains

LA MORTALITE

Les enfants de Lowell moissonnés par la chaleur

Deux jumelles de 4 semaines meurent à quelques heures d'intervalle

La canicule fait des ravages parmi les pauvres petits enfants. D'après les statistiques, depuis les derniers sept jours on peut dire que la mortalité à Lowell s'est produite chez les enfants. Soixante bébés sont morts.

Durant la semaine finissant le 25 juillet, les livres du greffier de la ville ont enregistré 62 décès et de ce nombre il y avait 31 bébés. Depuis 4 jours le percentage est beaucoup augmenté.

Les pauvres petits sont ravagés par l'entérite, le choléra infantum, la débilité et la méningite, mais c'est la chaleur qui est responsable de tout le mal.

Deux petites jumelles, filles de M. Maxime Geoffroy, demeurant au No 179 de la rue Perkins, sont mortes, hier, à quelques heures d'intervalle l'une de l'autre. Les deux enfants avaient 4 semaines et s'appelaient Marie Bernadette et Marie Lorette. L'une est morte dans l'avant-midi et l'autre dans la soirée.

M. Maxime Geoffroy était content de montrer aux visiteurs ses quinze enfants dont le nombre maintenant se trouve réduit à 13. M. Joseph Albert a la direction des funérailles.

Dans la maison où sont aujourd'hui sortiront deux cercueils. Les deux petites Marie dormiront côte à côte leur sommeil éternel sans avoir eu à connaître les misères et les déceptions de ce monde où tout n'est que mirage trompeur et où le bonheur est si rare.

GRAND PERIL

TROIS ENFANTS FONT CHAVIRER LEUR CANOT AU CENTRE DU LAC MASCUPIC

Deux hardis sauveteurs volent à leur secours

Pierre Perrault et Jack Sullivan, deux résidents de Belvidere, ont sauvé trois enfants qui allaient se noyer dans le lac Mascupic, dimanche après-midi. On n'a pu se procurer les noms des enfants.

Il paraîtrait que les trois gosses auraient pris un bateau de Willow Dale dans l'intention de faire une promenade sur les eaux limpides du lac. Comme ils ne purent se procurer de rames, ils se servirent de balais qu'ils trouvèrent sur le rivage. Rendu au milieu du lac l'un des balais se brisa et les enfants restèrent en panne.

Un peu après deux heures une forte tempête électrique s'abattit sur le lac. l'on suppose que les enfants ont eu peur car l'un d'eux a tombé à l'eau. Dans ses efforts désespérés pour remonter dans le canot, il fit chavirer l'embarcation, et voilà nos trois enfants à l'eau.

MM. Perreault et Sullivan qui passaient la journée au camp "Ille Hoar" virent les garçons faire le plongeon. Ils montèrent dans une embarcation et volèrent au secours des petits malheureux qui se maintenaient cramponnés à leur canot renversé. Les naufragés furent recueillis et transportés au camp où ils purent réchauffer leurs vêtements.

Le grand record des Fièvres de Fola

Evidence on six ans des victimes de ces chaleurs prouvent que les Fièvres Ordinaires font beaucoup plus de victimes que les Fièvres de Fola.

LA FOUDRE

Elle tombe sur un cottage et cause pour $200 de dommages

Durant la dernière orage électrique, la foudre a frappé une maison appartenant à M. Frank Lemieux et occupée par M. E. H. Woodbury, de Pelham La maison a été totalement endommagée. L'échange est de $200.

La foudre a frappé sur le toit de la maison de M. Edmond Lemire, 54 rue Lemire, causant des dommages pour $100 environ.

Durant le même orage électrique, la foudre a frappé une maison appartenant à M. E. H. Woodbury, de Pelham La maison a été totalement endommagée. L'échange est de $200.

UNE FEMMES A ONGLES

ELLE LABOURE LA FIGURE D'UN DE SES VOISINS; LE SANG COULE

Le malheureux avait commis l'imprudence d'interroger la progéniture de la dame en question

Quand Fanny Jones, qui n'a pas encore vu le jour de sa majorité, a quelque chose à dire, elle le dit. Elle ne connaît pas la signification du mot diplomatie et ne se donne pas la peine de la chercher dans le dictionnaire. Elle est franche comme la journée est longue et elle ne mâche pas ses mots.

Fanny habite avec ses parents, au No 1 de la rue Hall, dans le quartier Highlands. Elle a 11 ans et elle est en 6e année à l'école Bartlett. Elle est aussi la fière propriétaire d'une femme à ongles.

Cette femme à ongles est une voisine de la famille Jones. Elle a un mari et un enfant. Elle est aussi très bavarde et très curieuse. Elle aime à connaître les affaires de ses voisins et à les commenter.

Fanny a remarqué cette curiosité et elle a résolu de la satisfaire. Elle a donc interrogé sa voisine sur ses affaires de famille. Elle a même été jusqu'à lui demander si elle était mariée.

Cette question a fait sortir de ses gonds la femme à ongles. Elle a sauté sur Fanny et lui a labouré la figure avec ses ongles. Elle a fait couler le sang.

Fanny a poussé des cris de douleur. Sa mère est accourue à son secours. Elle a pris sa fille dans ses bras et a rentré à la maison.

Elle a lavé la figure de Fanny et a pansé ses blessures. Elle a ensuite pris son chapeau et est allée trouver la femme à ongles. Elle lui a dit ses quatre vérités et lui a fait savoir qu'elle ne voulait plus entendre parler de sa fille.

Fanny a été très malade pendant quelques jours. Elle a maintenant repris sa santé et elle a promis à sa mère de ne plus interroger les voisins.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeade" à la fontaine de la pharmacie Richette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

IL S'ETAIT GRISE

TREADWELL AVAIT UN BON CHEVAL MAIS UNE PAUVRE VOITURE

Pour le protéger, le sergent Crowley le loge au poste

Hier soir, M. Frank Treadwell, de Tewksbury, conduisait un magnifique cheval sur la rue Nesmith. La voiture cependant devait dater du temps du défunt Mathusalem, tant elle était vieille. Elle craquait sinistrement et semblait vouloir se disloquer. Treadwell était plein comme un grive, et le sergent Crowley eut réellement peur pour le disciple de Bacchus. Il le plaça dans une des cellules du poste de police pendant qu'il allait mettre le cheval dans l'écurie de M. Keefe.

M. William Sylvestre, premier commis dans le département des enfants chez J. L. Chalifoux, est parti pour un voyage de deux semaines. M. Sylvestre se rend à Cleveland, O., où il rendra visite à un de ses frères.

ENCORE LE FEU DU CIEL

Opinion du chef des pompiers sur un récent incendie

Après une enquête minutieuse sur les circonstances qui entourent le feu à la maison de M. Ed L. Whitney, Nesmith, dont le chef Hurley et ses pompiers eurent à s'occuper mardi matin, il est à peu près certain que la foudre est tombée sur la maison. Il est remarquable que l'orage électrique n'ait pas été très violent dans la ville et que la foudre ne soit tombée que sur la maison de M. Whitney.

LE MORS SE BRISE

UN CHEVAL LANCE A TOUTE VITESSE DANS LES RUES DE LA VILLE

L'animal est arrêté par un conducteur de tramway

Hier après-midi, vers 2 h. 45, M. Whitney, agent commercial de la Boston & Maine, était en train de faire monter dans sa voiture, devant le No 1 de la rue Central, un client qui venait de prendre le train à la gare du Nord, lorsque le mors se brisa et le cheval, effrayé, se mit à courir à toute vitesse dans la rue Central.

Le cheval, qui était attelé à un buggy, se dirigea vers la rue Merrimack, où il fut arrêté par un conducteur de tramway.

Les hommes ne sont pas gravement blessés.

LES COUTUMES S'EN VONT

LE MERRIMACK NE PAIERA PLUS 30 CENTS PAR SEMAINE POUR SES EMPLOYES FEMININS

Plutôt que de payer $1.75 par semaine il faudra payer $2.05 de pension

Une vieille coutume sera abandonnée. La filature Merrimack qui depuis des années payait 30 cents par semaine pour chaque employé féminin, aux propriétaires de maisons de pension, a averti ces derniers que cet usage sera abandonné. C'est une épargne d'environ $140 par semaine pour la compagnie.

Les propriétaires de maison de pension disent que le profit n'est pas fort quand l'on nourrit des femmes pour $2.05 et que les pensionnaires auront à payer ce montant plutôt que $1.75 qu'on leur chargeait.

PERDUE

et tous les bonbons sont dans la tote son parfaitement guerie, grace a notre nouvelle Methode de traitement. Des malades, de toute parte du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnes franchement notre opinion. CLINIQUE AURALF West 125th St., New York.

TROUVE MORT

Un homme d'affaires de Boston expire durant la nuit

La chaleur le fatiguait et il n'était pas bien depuis quelque temps

John F. McAllister, un homme d'affaire de South Boston qui passait ses vacances chez des parents à North Billerica, a été trouvé mort dans son lit, hier matin, vers 4 heures.

La chaleur fatiguait beaucoup le défunt depuis quelques jours et le 19e Rock avait dû lui prescrire des soins.

Lundi soir il semblait s'être ravigoté un peu et durant la soirée il aplpira durant plusieurs heures l'air frais et embaumé du soir. Avant de se mettre au lit il dit à ses parents qu'il se croyait guéri.

Hier matin, quand on alla pour l'éveiller dans le but de lui faire prendre ses remèdes, il avait déjà la rigidité cadavérique.

L'entrepreneur de pompes funèbres Young, de Lowell, a la direction des funérailles et l'on ne sait pas encore si elles auront lieu ici, où si le corps sera expédié à Boston.

Le défunt laisse sa femme et deux enfants âgés respectivement de 4 et de 2 ans.

Pour l'enfance

IMMENSE SUCCES DU PIQUE-NIQUE DONNE PAR M. J. McMANUS

Quatre mille enfants, au bas mot, répondent à son appel

Le pique-nique annuel du grand ami de l'enfance, le constable John McManus, a eu lieu aujourd'hui à Mountain Rock. C'est pour la troisième fois qu'une fête semblable est donnée aux enfants grâce au dévoué ami du constable.

Ce jour est toujours attendu avec une grande impatience et il y a foule en réponse à l'invitation.

De bonne heure, c'est-à-dire à 8 heures, il y a déjà même de 22 tramways partant comme pompe pour conduire cette foule sur le terrain du pique-nique. Nous comptons à descendre continuellement de nos petits amis arrivant. On avait eu soin pour la circonstance de faire une musique de la fanfare des enfants et de plus deux agents de police en uniforme sont présents pour faire circuler

Les Patriotes de '37

Il n'est personne d'entre nos lecteurs qui n'ait pas entendu parler de la révolte de 1837, et des suites funestes qu'elle a eues pour un grand nombre des nôtres, coupables d'avoir trop aimé leur patrie. Quelques-uns ont déjà 67 ans que ces faits se sont passés, ils vivent encore dans la mémoire des anciens, et leurs enfants et petits-enfants aimeront sans doute à connaître ceux qui ont payé de leur vie ou de l'exil leur héroique folie.

Voici la liste de ces patriotes de 1837-38-39 qu'un vieux révolté, François Trépanier, a remis, il y a une couple d'années, au directeur propriétaire du "Courrier Canadien" de Chicago:

Premier procès, 28 novembre 1838. Condamnés à mort et exécutés:

Joseph-Narcisse Cardinal, notaire.

Joseph Duquette, clerc notaire, 21 ans.

Condamnés à mort et exilés:

François-Maurice Lepailleur, huissier.

Joseph L'Ecuyer, cultivateur;

Jean-Marie Thibert, cultivateur;

Léandre Ducharme, comédien;

Joseph Guimond, cultivateur;

Louis Guerrier, commerçant;

Antoine Côté, menuisier.

Acquittés: Louis Lavigueur, cordonnier; Edouard Thérien, forgeron.

Deuxième procès, 18 décembre 1838. Condamné à mort et exilé :

Charles Hindt, notaire, Napierville.

Troisième procès, 22 décembre 1838. Condamné à mort et exécuté:

Théophile Decoyne, notaire, Napierville.

Condamnés à mort et exilés:

Joseph Paré, cultivateur;

Hector Mérin, capitaine;

Achille Morin, marchand;

David Leblanc, cultivateur;

Hubert Leblanc, cultivateur, tous de Napierville.

Condamnés à mort et cautionnés.

François Trépanier, fils, étudiant, 18 ans.

Guillaume L'Evêque, étudiant, Montréal.

Acquittés: J. B. Donais, cultivateur; Louis Hamelin, cultivateur, de Napierville.

Quatrième procès, 4 janvier 1839. Condamnés à mort et exécutés:

Joseph Robert, cultivateur, de St-Constant;

Ambroise Sanguinet, bourgeois, La Tortue;

François X. Hamelin, cultivateur, La Tortue;

Condamnés à mort et exilés:

Pierre Lacroix, cultivateur, Napierville;

Antoine Crepeau, cultivateur, de St-Jacques;

Théodore Dechard, cultivateur, L'Acadie;

François Bigonesse, cultivateur, de Napierville.

Acquittés: François Camyré, marchand; Antoine Doray, cultivateur, L'Acadie; Constant Bousquet, cultivateur, L'Acadie.

Huitième procès, 8 février 1839. Condamné à mort et exilés:

Louis Turcotte, cultivateur, de Ste Martine;

Désiré Bourbonnais, forgeron, Beauharnois;

François X. Provost, aubergiste, de Beauharnois;

André Papineau, forgeron.

David Gagnon, menuisier, St-Timothé.

Condamné à mort et cautionné:

Charles Rapin, aubergiste, St-Timothé.

Acquittés: Jacques Perrigo, médecin; Jean M. Lefebvre, cultivateur Ste Martine; Godfroy Chalong, cultivateur, Ste Martine ; Charles Roi, cultivateur, Beauharnois; Michel Longtin, cultivateur, Beauharnois ; Isidore Tremblay, cultivateur, Ste Martine.

Neuvième procès, 22 février 1839. Condamnés à mort et exilés :

J. B. Bousquet, menuisier, St-Césaire;

François X. Guertin, cultivateur, St-Césaire;

Louis Bourdon, cimmis, St-Césaire.

Dixième procès, 26 février 1839. Condamnés à mort et exilés :

Charles O. Bourque, bourgeois, Terrebonne;

Edouard Rochon, voiturier, Terrebonne;

Condamnés à mort et cautionnés:

Leon Lacroix, cultivateur; Pierre Gravelle, cultivateur ; Antoine Boisonnault, tous de Terrebonne.

Onzième procès, 12 mars 1839. Condamnés à mort et exilés:

Hypolite Lanctean, notaire, Laprairie;

Etienne Langlois, cultivateur, L'Acadie;

René Pinsonneau, cultivateur, St-Philippe;

Jacques David Hébert, cultivateur, Napierville.

Louis Delayette, cultivateur, Napierville;

Etienne Lanquedoc, cultivateur, La Tortue;

Louis Pinsonneau, cultivateur, St-Michel.

Condamnés à mort et cautionnés:

François Serpenant, cultivateur, St-Philippe;

David Demers, forgeron, Napierville.

Acquitté: Démon Verdun, cultivateur, St-Michel.

Douzième procès, 19 mars 1839. Condamné à mort et exilé:

Moïse Onatin, cultivateur, La Tortue.

Condamnés à mort et cautionnés:

Charles Monlatz, cultivateur, La Tortue.

Charles Paiement, cultivateur, La Tortue.

Treizième procès, 26 mars 1839. Condamnés à mort et exilés:

Samuel Normand, médecin, Ste Martine;

Charles Langevin, cultivateur, Ste Martine.

Joseph Beaulac cultivateur Beauharnois;

Germain Brosse, cultivateur, St-Timothé;

Jacques Julien, cultivateur, St-Timothé;

Joseph Coutlenay, cultivateur, St-Timothé;

François Dion, cultivateur, St-Timothé;

Antoine Charbonneau, cultivateur, St-Timothé.

Quatorzième procès, 10 avril 1839. Condamné à mort et exilé:

Benjamin Mott, cultivateur, Albany Spring, Vt.

LES PATRIOTES MIS A MORT

Furent exécutés à la prison de Montréal le 21 décembre 1838: Joseph Narcisse Cardinal, notaire, de Châteauguay; Joseph Duquette, clerc-notaire, âgé de 21 ans, de Châteauguay.

Exécutés le 18 janvier 1839: Théophile Decoigne, notaire, de Napierville; Joseph Robert, cultivateur, de St-Constant; Ambroise et Charles Sanguinette, deux frères, bourgeois, de St-Constant ; François X. Hamelin, cultivateur, de St-Constant.

Exécutés le 15 février 1839: Chevalier de Lorimier, notaire de Montréal; Charles Hindelland, officier de l'armée française; Rémi Narbonne, instituteur de St-Rémi, (n'avait qu'une main); Amable Daunais, cultivateur de Napierville Agé de 19 ans ; François Nicolas, cultivateur de L'Acadie.

Exilés en Australie, 62; ces patriotes, après avoir passé six ans en exil, furent pardonnés. 22 furent admis à caution de mille louis, le 25 septembre 1839; 22 furent acquittés et libérés immédiatement après leur procès.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

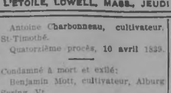
CHUTE FATALE

Montréal, 4 — Un enfant de M. Théodore Charbonneau, domicilié au No 917 rue de Montigny, est mort lundi soir, à la suite d'un accident dont il fut victime vendredi matin.

Charles Edouard Charbonneau, âgé de 7 ans et quelques mois, s'amusait à jouer avec de petits voisins dans la cour de la maison de son père. Un vieil escalier se trouvait adossé à une clôture et l'enfant s'aventura sur cet escalier, ce fut son malheur, car une des planches basculs sous son poids et il fut précipité dans le vide. On le releva tout à fait privé de sentiment et le Dr Chevalier fut mandé pour lui donner ses soins.

Rien qu'ayant fait une chute d'une quinzaine de pieds, l'enfant ne semblait pas trop souffrir et il n'avait reçu aucune contusion extérieure.

Le coroner, mis au courant de ce fait et après avoir pris toutes les informations voulues, a signé un permis d'inhumation.



JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHESTER
Cercueils fournitures et Marbreries pour Monuments, mariages et anniversaires.

A GRAND SACRIFICE

Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York

Trois fermes dans le Vermont, sur la ligne du Canadian, à 25 milles de St Jean, P. Q., avec bonnes maisons et dépendances, dans un joli village, près des écoles et église, deux chemins de fer traversent le village. Aussi une autre ferme située à Chazy, N. Y. avec maison et dépendances.

Vendre le tout à de très bonnes conditions, le ne pouvant, qui désirera sérieusement dans le Etats Unis, devra absolument le cultiver. Un petit montant comptant, le balance par payements faciles à la satisfaction de l'acheteur.

Pour plus amples informations, s'adresser à W Sabre, Albany, Vt., ou bien à L. Sabre, 502 Merrimack, Lowell, ou aux bureaux de L'Etoile.

J. F. Murphy & Co.

Bores Jones et Sterling
EN BARIL.
Vins et Liqueurs
Domestiques et Importés de Choix.
61-63 RUE SALEM.

POUR $75.00
Vous Allez à St-Louis

Vous avez cinq jours pour visiter l'exposition, vous faites une excursion aux Chutes Niagara en revenant et vous êtes ramenés chez vous.

Le voyage coûte en moyenne $200 (pour les économes) et par l'excursion qui s'organise, en donnant $75.00, vous êtes libéré de toute dépense et vous êtes assuré d'un service de première classe, tant dans le train qu'à l'hôtel à St-Louis. Va sans dire, les entrées sur le terrain de l'exposition sont payées.

Adresser-vous à

CLOVIS BELANGER,
L'Etoile, Lowell, Mass.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

Ces mots heureux pour gagner le prix. Soumettez votre réponse aussitôt que possible. Si vous ne pouvez pas trouver la solution vous-même, demandez à quelqu'un de vous aider. Nous distribuons des milliers de dollars pour faire des annonces et nous voulons avoir votre adresse particulière. Nous donnons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques milliers de votre argent pour votre peine. Ecrivez votre réponse et votre adresse particulière aujourd'hui.
THE MARVEL MFG. CO., PUZZLE DEPT. 1512 TORONTO, ONT.

Geo. E. MONGEAU,
462 RUE MERRIMACK.

Dit, si vous aimez a avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantoufle CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraiches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et coutent la moitié meilleure marché.

Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement à vos pieds. Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de 49c a $1.25

GEO.E.MONGEAU,
462 rue Merrimack.

CONSULTATION GRATIS
....CHEZ LES....
Docteurs Hénotte & Payette
Coin des rues Merrimack et Cabot de 7 A. M. à 11 P. M.
CREME A LA GLACE ET SODA, 5 cts.
Remèdes Infaillibles contre la Diarrhée.
PRESCRIPTIONS PREPAREES AVEC SOIN.
REMEDES FRAIS ET PURS.

La place par excellence pour votre bois de chauffage
Alfred Leblanc, 65 a 71 rue Davidson
12 paniers de pin pour $1 12 paniers de rondins pour $1
11 paniers de bouleau pour $1 10 paniers de bois franc pour $1
SATISFACTION GARANTIE
Un escompte liberal sera donné à tous ceux qui acheteront à la corde ou au voyage.

LISEZ L'ETOILE.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 4337-3

Une Fête Sacerdotale

Parmi les fervents de Louis Veuillot, qui n'a souvenir des pages admirables consacrées par sa plume prestigieuse au récit d'une fête de village? C'est cette plume qu'il faudrait pour donner tout son relief au spectacle de la cérémonie de ce jour! A vrai dire, cette fête des prémisses d'un nouveau prêtre n'est pas chose rare, grâce à Dieu, dans les pays de foi, et le nom d'Ars n'a pas compté nombre de paroisses où fleurit l'heureuse tradition des vocations sacerdotales; mais combien en est-il qui puissent rivaliser, sur ce point, avec la paroisse bénie où nous sommes?

Des générations de saints pasteurs s'y sont succédé, qui ont eu la joie d'y faire germer ou d'y recueillir des moissons de prêtres dont n'ont cessé de se remplir les greniers de la maison de Dieu! Aussi, quand presque partout l'on constate avec tristesse le déclin des pratiques religieuses, la foi vivante des habitants d'Hermies leur réserve chaque année la grâce de voir un nouveau prêtre célébrant solennellement sa première messe dans la vieille église qui, depuis cent ans, s'est refaite tant de fois à ce spectacle!

Et toujours, c'est avec une ardeur nouvelle qu'à l'imitation des anciennes, les jeunes générations se portent à la décoration du cadre de la cérémonie. Les dernières inventions du progrès moderne ne font même pas défaut pour permettre à tous l'accès de la fête, et je dois rendre grâce à l'aimable hospitalité d'un jeune automobiliste qui, m'emportant dans une sorte de tourbillon, me fait franchir en cinq minutes la longue distance devenue ainsi un trait d'union entre la gare et le presbytère.

Sur le seuil, quelles mines ouvertes et quels bras tendus! C'est le vénérable curé, M. le chanoine Bardin, un vétéran de l'enseignement libre, où il passa trente-neuf ans dans les différentes maisons de la célèbre Société de Saint-Berlin, avant d'être, comme il le dit souvent lui-même, "promu" sans de paroisse pour le plus grand bien des ouailles. Il est entouré d'une pléiade de prêtres pour la plupart enfants d'Hermies et qui, vers le nombre d'années après lui, quittèrent à cette plus jeune que ce souriant Nestor, à la chevelure blanche et drue. Vieillit les cassocks s'effeuillent et s'aiment, au souvenir des camaraderies anciennes. Pour un disciple de Louis Veuillot, quelle joie de savourer en ces conversations la pensée toujours présente du maître qui fut de tout temps l'objet d'une admiration jamais amoindrie!

C'est à qui, dans un tournoi spécial, décochera telle page des "Mélanges", ou des "Libres-Penseurs", du "Ça et là", du "Parfum de Rome", des "Odeurs de Paris," des "Historiettes et Fantaisies" ou de cette délicieuse idylle "Corbin et d'Aubecourt."

Et que d'emprunts encore, par ces mémoires si des remèdes aux gouverneurs du Canada se les deux sièges de Paris! En vérité, au milieu de tant de verve, les gerbes de l'esprit du maître en se croirait revenu aux heures sonnes de l'enthousiasme sur lequel cul semble depuis tant de lustres, et l'on suit comme s'illuminer pour une fois encore les rayons [illegible] disparu.

Mais il faut s'arracher à ces délices de Capoue, car le temps presse, et la cérémonie qui se forme à l'entrée du chœur de la rue du nord, à travers les rangs ensoleillés que ne [illegible] les ombrages [illegible] Tous les [illegible] se [illegible] [illegible] [illegible]

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at De Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., jeudi 4 août 1904.

Si on considère l'appui et l'encouragement que les grévistes de Fall River reçoivent de tout côté, on est porté à croire que la majorité de la population de ce centre ouvrier est en sympathie avec eux.

L'enfance et l'âge mûr sont cette année atteints chacun de leur épidémie. L'enfance a le choléra infantum et les adultes les noyades dont le nombre augmente dans des proportions presque inexplicables.

On a souvent dit, du vivant de M. Mark Hanna, que son épouse était autant "homme d'Etat" que lui. La veuve vient de prouver qu'elle est au moins "politicienne" en souscrivant $10,000 au fonds électoral républicain.

Il semble que Chicago est une ville trop grande aujourd'hui pour que les grèves y aient du succès. Un homme est vite remplacé dans une ville comme Lowell ou Chicago dans le même espace de temps, on en remplace 10,000.

C'est le tribunal de justice qui se trouve à augmenter le salaire du secrétaire de la cour de police. Les employés de fabrique n'ont pas cet avantage de soumettre leur cause au tribunal de police et n'ont recours qu'à la grève. M. Smith, lui, n'a pas payé à propos d'abandonner l'ouvrage.

Les jurys d'enquête font beaucoup de bruit autour des revirements qui s'opèrent chez certains politiciens. Quelques ennemis déclarés de Roosevelt, jaloux du succès qu'il a obtenu par son travail sont aujourd'hui opposés à sa candidature, mais la masse des électeurs qui apprécient la conduite de l'homme et n'ont pas l'ambition de le supplanter se déclarent pour lui à l'élection.

Le "Bishop" Potter de New York a donné avant-hier une bonne leçon aux puritains qui se servent souvent de son nom pour faire des choses indignes. Il a assisté en personne à l'inauguration d'un saloon conduit sur un nouveau plan. Il s'opère au moyen de ces buvettes nouveau genre rémédier à réduire un peu le nombre des ivrognes, mais jamais il n'a pensé défendre à qui que ce soit de goûter à la liqueur. Ce n'est pas un fanatique hypocrite, voilà pourquoi il est populaire chez les New-Yorkais, chez tous ceux qui le connaissent.

Les pertes de la guerre

Il est probable que 25,000 hommes ont perdu la vie dans le dernier grand combat qui se sont livrés les Russes et les Japonais à Port Arthur. Ces derniers auraient eu 20,000 hommes tués et blessés, et les Russes, bien que protégés par leurs défenses, auraient perdu cinq à six mille hommes. Quelle sérieuse responsabilité repose aujourd'hui sur les chefs des deux nous en confie. Rien tout détaillé le nombre moyen d'un tenir à une victoire, de portion sur la conscience la responsabilité de toutes ces morts. On a raison de trouver cher ceux qu'on peut par stérile une guerre et tout heureux celui qui déclare et se confirme sentiment quand le tsar, l'empereur de Russie, on lui parle en somme, sur le pied d'un monument qui a abouti à la conférence de la paix de La Haye.

Florent, ancien chef de l'orchestre du Casino de Paris, vient de mourir à Neuilly-sur-Seine.

Les maisons de commerce de Lowell ont besoin d'employés, et ceux qui ne sont pas satisfaits de leur position ou de leur salaire n'ont qu'à se présenter à l'un ou l'autre de ces établissements pour obtenir de l'ouvrage.

LES MAISONS DE COMMERCE

Montréal, 4 — L'explosion du bateau à vapeur Chaudière, à 4 heures, a jeté la consternation parmi les habitants de Longueuil, de l'autre côté du fleuve. Le bateau, qui était rempli de passagers, était sur le point de partir pour Montréal, lorsque la chaudière a fait explosion. Le capitaine Lamothe a été tué sur le coup, et plusieurs autres ont été blessés, dont quelques-uns grièvement. On ne connaît pas encore le nombre exact des victimes, mais on croit qu'il y a eu de 15 à 20 personnes tuées.

Le Dr Aldège Ethier fit l'opération et, aujourd'hui, le malade se porte aussi bien que possible dans les circonstances.

LES JEUNEURS

Montréal, 4 — L'exploit du jeune Thomas Rheaume, de Montréal, a attiré l'attention des jeuneurs de Montréal, et les rivaux menacent de surgir nombreux à l'homme embonpoint.

Il y a d'abord Madame Chartier, dont L'Etoile a parlé et qui, au dire de Paquin lui-même, du fond de sa bouteille serait alitée même, tût faire le jeûne pendant que la représentation avait lieu sous la scène à Notre Dame. Mais, il y a aussi, et celui-là est on nouveau venu, M. Antonin Beaupré, domicilié 20 rue Aylwin. Il jeûne depuis hier matin et ne prendra ni nourriture pour trente.

Au mois d'août de l'année dernière, M. Beaupré, à la suite d'une maladie, tout à fait sérieuse, pesait environ 240 livres ordinaire. Aujourd'hui, après un jeûne de 30 jours consécutifs, soit 14 jours en suivant que le tsar et 16 jours où s'abstenant que le les deux Etats, il ne pèse plus que 180 livres. Il a donc, était malade, 60 livres. Beaupré a supporté ce si long jeûne sans aucune souffrance et sans perdre connaissance un seul instant. Il a gardé le lit, mais il a conservé toutes ses facultés. Il a même reçu ses amis qui lui ont fait une visite. Il a conservé ses forces physiques et intellectuelles. Il a même fait une promenade en voiture, il y a quelques jours

PURGATIF RAFRAICHISSANT

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, composées avec les principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui, comme pouvant guérir les plus nombreuses formes de Constipation telles que Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans purger ni chatouiller l'intestin. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

POINTS FROIDS

Rendez les marchandises plates pri-ses à une glissière moderne peuvent faire des trouvailles agréables au goût

La seule glissière moderne en ville. On y remarque trois bonnes de glacier par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Ambassadeurs de France au Vatican

Nous empruntons à M. Jean de Bonnefond l'étude suivante sur les ambassadeurs de la France au Vatican, depuis le commencement du 19e siècle.

Cette étude sera lue avec intérêt dans les circonstances présentes.

Depuis M. de Chateaubriand, qui fut, à Rome, le plus brillant des diplomates jusqu'à M. Nisard, beaucoup d'hommes ont traversé ce poste les uns avec éclat, les autres avec éclat.

Le successeur de Chateaubriand fut M. de Beaupoil de Saint-Aulaire.

C'était un grand seigneur coulé dans un moule antérieur à la Révolution. Distingué par le fait de sa naissance, en y mettant le moins possible du sien, il était très "1830" d'opinions. Il envisageait la Charte dans un cornet de cartotache qui la fit accepter à Rome.

Un de ses successeurs fut le comte Rossi, né Italien, naturalisé Suisse, Français par hasard, mort Italien.

Lamartine l'avait remplacé par le duc d'Harcourt. Avec ambassadeur à Madrid sous la Fronde de 1847, le duc était, entre parenthèses, un homme d'un rare mérite. Il fut chargé par le général Cavaignac d'offrir à Pie IX une retraite en France, quand éclata la révolution romaine. Le souverain pontife refusa, et ne voulut pas davantage d'Harcourt entre lui et le saint-siège.

Le premier secrétaire était alors M. Lefèvre, qui mourut comte de Behaine. Cet ancien embryon de M. Benedetti à Berlin fut la recrue du cardinal Antonelli pour le service d'espionnage auprès de la Défense nationale, il en reçut un dossier de médisances.

Il devait revenir douze ans plus tard, comme il convient à la race, ambassadeur. Il avait connu des jours meilleurs, il avait connu des jours pires. Il devait finir, ambassadeur ordinaire près de son ancien chef d'Harcourt. Ne pouvant le caser ailleurs, le nonce en avait fait un ambassadeur en Chine et en Espagne. Depuis, il remplaçait quelque temps à Rome un ambassadeur qui n'était, à vrai dire, pas remplacé, et il devait mourir, comme il avait vécu, diplomate et homme d'esprit.

Il faudrait consacrer un long article à chacun des ambassadeurs qui se succédèrent à Rome, sous le second Empire, pour faire revivre leur physionomie, leur caractère, leurs mérites et leurs défauts.

Il faut nommer, parmi les plus remarquables, le duc de Gramont, qui arriva en 1861 dans une situation difficile, et qui, par son tact et sa finesse, sut maintenir les bonnes relations entre la France et le Vatican, malgré les exigences du parti clérical, qui voulait entraîner la France dans une guerre contre l'Italie.

Le duc de Banneville, qui lui succéda, était un homme d'esprit, mais d'un esprit trop mondain pour un poste aussi grave. Il ne sut pas se faire aimer, et il ne sut pas se faire craindre.

Le duc de Cadore, qui vint ensuite, était un homme d'un caractère très droit, très loyal, très ferme, mais d'une santé très délicate. Il ne fit que passer à Rome.

Le duc de Gramont, qui revint en 1870, était un homme d'une haute valeur, d'une grande expérience, d'une rare habileté

COUR DE POLICE

Les ivrognes des autres villes n'ont pas d'affaires à venir pintocher ici

Le juge municipal, parti pour une journée est revenu armé des foudres de la justice

Ce matin, la cour de police paraissait somnolente, le juge Hadley que l'on croyait parti pour une longue promenade, a repris son siège et les préposés ont souri béatement en le voyant.

Frank A. Côté prend des cultes que cela lui en coûte cher. Ce matin par ce qui armé d'un verre il levait trop souvent son poing à la bouche il a été condamné à deux mois de Work House.

Robert M. Spencer est un drôle de pistolet, il prend tout le temps et il ne part pas. Hier, il a eu la bonne fortune de frapper la "buck" assassati-il pris une bronze en règle. Un policeman le rencontrant dans cet état l'a logé au poste. Spencer qui est un New-Yorkais a été condamné à verser deux dollars d'amende.

Andrew Johnson ne se sentait pas bien hier. Tout lui paraissait morose. Il ne fit pas comme plusieurs auraient fait à sa place, l'idée du pistolet ne vint pas à sa tête. Par contre il s'arma d'un verre dans lequel il versa de l'eau, il y mit une désarmable rencontre. Un homme armé de boutons jaunes lui mit la main au collet et lui procura un salle pour la nuit. Aujourd'hui Rice bien calmé de remords et de passage, et Johnson a été heureux de s'en tirer avec $2 d'amende.

Un citoyen de Boston, William H. Brown, a eu la malencontreuse idée de venir ici pour se saoûler. La police l'a rencontré et lui a procuré une chambre pour la nuit.

Isaac C. Cross a été heureux durant quelques minutes ,mais la police a eu vite fait de couper court à sa gaîté. Les officiers lui ont été le verres des mains pour lui faire faire un tour de voiture qui finalement a abouti à la station de police.

Ce matin le juge qui n'aime pas le procédé employé par Cross pour s'amuser, a lancé un cell furieux au prisonnier et c'est sans émotion dans la voix qu'il la condamné à deux dollars. Le reporter trop pressé n'a pu voir si le prévenu a tiré de sa profonde le montant nécessaire pour échapper aux coups de la loi.

Timothée Curtain boit comme tout; il dessécherait le ciel s'il pleuvait du whisky. Le juge en voyant sa trogne bien illuminé a résolu de le réduire à la faim durant quelques jours. Il se forma à mettre les yeux et lui dit: "Curtain, si tu veux racheter ta belle liberté, il te faut déposer $6 dans le trésor de la Cour."

James Rice a bu du rye, de la Jojoes, de la Schlitz, et que sais-je encore. C'est après qu'il se fut emplifié tout plein qu'il fit une désarmable rencontre. Un homme armé de boutons jaunes lui mit la main au collet et lui procura un salle pour la nuit. Aujourd'hui Rice bien calmé de remords et de passage, et Johnson a été heureux de s'en tirer avec $2 d'amende.

Une grave accusation pèse sur Harry M. Fred de Nashua, mais comme il reste la paternité de la chose, la cour a remis la cause afin de se renseigner.

Grave Accident

UNE FILLETTE TOMBE DU QUATRIEME ETAGE OE LA RESIDENCE DE SES PARENTS

Le médecin appris en toute hâte dit a gnostique une fracture du crâne

Cet avant-midi, pendant que Alexis Allard, une jolie fillette de 3 ans fille de M. Alexis Allard, du No 105 de la rue Chevrier, s'amusait à jouer sur un appareil de sauvetage, au balcon de la maison, elle a fait une terrible chute sur le dur pavé. Les parents et les voisins coururent à son secours et la relevèrent sans connaissance.

Le Dr Richotte a été appelé en toute hâte mais l'homme de l'art a vu d'un coup d'œil que la petite Alexis était bien atteinte de la manière.

Aux dernières nouvelles nous annonçons qu'Alexis Allard n'a pu survivre à ses blessures. A une heure moins 15 elle rendait son âme à Dieu.

Merrimack.

PETIT VAGABOND

LA POLICE PREND SOIN DE LUI ET LUI DONNE A COUCHER

OLD HOME WEEK

UNE JOLIE FETE HIER DANS LE JOLI VILLAGE DE WILMINGTON

Hier cependant ils regurent un télégramme du reciever de Syracuse, protestant contre le marché fait avec Mlle O'Neil qui d'ailleurs achètera la maison du reciever aussitôt que celui-ci pourra donner des titres parfaits.

LES EPICIERS

LEUR PIQUE-NIQUE ANNUEL A LIEU AUJOURD'HUI A WILOW DALE

Occasion unique de s'amuser pour ceux qui en ont le loisir

Aujourd'hui a lieu à Wilow Dale le pique-nique annuel des épiciers et de leurs commis. La journée est idéale et nous ne doutons pas que nos amis s'amuseront ferme. Les sports sont variés, il y a de la musique et la danse viendra un peu plus tard alors que le soleil aura caché son disque de feu dans le firmament.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme Hackett et leur jeune fille, de Providence, R. I. sont en promenade en cette ville pour quelque temps dans la famille de notre compatriote M. Victor C. Salois, de la rue Madison. Mme Hackett est la nièce de Mme V. C Salois.

Mme Omer Desmarais et sa famille sont partis pour le Canada hier soir. Mme Desmarais va rejoindre son mari qui l'a précédé de quelques semaines au pays natal.

Miles Erdline et Alice Lemelin de Willimantic, Connecticut, sont en visite chez Miles Fournier, rue Bleody.

Essayés le "Trésor de la Santé". Il vous prouvera, comme à des milliers d'autres, qu'il apporte infaillliblement la guérison.

PLACE D'AFFAIRS

A louer, un magasin avec un beau logis de trois chambres sur la rue Moody, Pawtuckettville; bonne localité pour un magasin de variétés; une bonne occasion si l'on sait adresse au moyen capital. S'adresser à L. Fortin, chez A. G. Pollard, ou au No 80 rue Cabot. 5a

LES COMPAGNONS DE LA FORET

C'est aujourd'hui qu'a lieu, à Revere Beach le pique-nique annuel des Compagnons de la Forêt, Forestiers d'Amérique. Plusieurs de nos compatriotes ont profité de cette occasion pour aller faire un agréable voyage au bord de la mer. Nul doute qu'il y a eu beaucoup de plaisir.

LES VOYAGES A ST-LOUIS

Le concours de la Merrimack Clothing Company pour un voyage à St-Louis est terminé. M. Charles H. Harrington a obtenu 66,481 vote et a été le vainqueur. Mlle Léda Méthot a remporté la palme du côté des femmes avec 26,236 votes.

CHEZ LES CITOYENS

Intéressante et nombreuse assemblée hier soir

Hier soir, aux salles du Club des Citoyens-Américains il y eut une intéressante et nombreuse assemblée sous la présidence de M. H. L. Lorcier. Le club a décidé de faire imprimer sa constitution qui vient justement d'être revisée.

Trois nouveaux membres ont été initiés hier soir et plusieurs demandes d'admission sur les rangs.

Les membres de l'équipe de softball ont aussi accepté le défi lancé par le capitaine Frenette de l'équipe des Fleurs-Unies pour une rencontre qui aura lieu le septembre. Le capitaine Hery a promis aux membres que la rencontre aurait lieu.

FEU L. Z. MAGNAN

MORT D'UN VIEUX CITOYEN DE JOLIETTE

Le défunt était le père du Dr J. Arthur Magnan.

Joseph Bélisle, 83 ans, est mort à Joliette, hier matin, à 7 heures, après une longue maladie. Le défunt était le père du Dr J. Arthur Magnan, de cette ville, et de M. Ernest Bélisle, de Joliette. Il était également le père de Mgr Bélisle, curé de la cathédrale de Joliette, et de Mgr Bélisle, curé de Ste-Rose, Laval. Il était aussi le père de Mme Dr Lacasse, de Joliette, et de Mme Dr Lamothe, de Montréal. Il était également le père de Mme Dr Lamothe, de Montréal. Il était également le père de Mme Dr Lamothe, de Montréal.

FEMME GENEREUSE

Elle vient au secours des grévistes de Fall River

Mme Claudia Leblanc, née Gosselin, qui a offert généreusement l'usage de tr de ses logements à Fall River, aux employés des filatures en grève, est une Lowelloise qui ne nous a laissés que quelques jours aux.

NANCE O'NEIL

ELLE VEUT SE METTRE DANS SES MEUBLES ET A DE LA DIFFICULTE

Si le receiver lui donne des titres parfaits elle va acheter immédiatement

Il y aura sans doute un grand procès à propos de la possession de la maison Bridey, à Tyngsboro, occupée par Mlle Manee O'Neil, durant ces vacances d'été.

Mardi après-midi, à 2 heures, la maison fut vendue par John Bridey qui a une hypothèque de $7,000 sur l'édifice. L'huissier a été chargé de la vente et Adamant Plastel Company de Hastings, N. Y. une compagnie qui manufacture une composition pour les murs et plafonds. Mlle Stewart et Frank Stewart, locataires qui voulait à la maison, ont refusé de se soumettre à la vente et ont déclaré qu'ils ne reconnaissaient pas les droits de la compagnie. Ils ont déclaré qu'ils ne reconnaissaient pas les droits de la compagnie. Ils ont déclaré qu'ils ne reconnaissaient pas les droits de la compagnie.

INSTITUT CANADIEN

Il y aura une assemblée spéciale des membres de l'Institut Canadien, vendredi soir, à leur salle, angle des rues Dalton et Exeter, où tous les membres sont priés d'assister.

PERDU

Du cimetière St-Joseph à l'église St-Jean-Baptiste, en passant par les rues Gorham, Thorndike, Dutton et Merrimack, un portefeuille contenant une image mortuaire de M. Fournier, curé de Pawtucket, directeur de l'église St-Joseph. Prière à la personne qui le retrouvera ce livre précieux de la rapporter au presbytère St-Joseph ou aux bureaux de L'Etoile.

JOS. SMITH L'EMPORTE

Mais peut-être la ville en appellera du jugement

La cause de Joseph Smith vs la cité de Lowell a été enfin réglée. Le juge Hadley a rendu jugement accordant $300 à M. Smith, plus les frais.

MM. Pratt et Devine comparurent pour M. Smith; la ville était représentée par M. William A. Hogan, son avocat. L'on croit que la ville en appellera à la cour supérieure. La cause était en suspend depuis le mois de décembre 1903, alors que la commission de police recommanda de porter le salaire de M. Smith de $1500 à $1800. Le comité sur les appropriations a rejeté l'ordre de la commission, ce qui fait que M. Smith reçoit toujours ses $1500.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des développements.

SUCCURSALE ST-LOUIS, A. C. F.

L'assemblée régulière de cette succursale aura lieu ce soir, au lieu ordinaire des assemblées, à l'Institut Canadien, angle des rues Dalton et Exeter.

SUICIDE EMOUVANT

New York.—Un homme bien vêtu et paraissant âgé d'environ 35 ans, s'est donné la mort en sautant du pont de Williamsburg, dans Kent avenue, une hauteur d'environ 165 pieds.

John Mitchell qui a été témoin du drame a déclaré avoir aperçu l'homme au moment où il enjambait le parapet du pont pour se lancer dans l'espace.

Il a vu le corps tournoyer plusieurs fois sur lui-même dans le vide et tomber sur une pile de roches qui se trouvent au coin de Kent avenue et de la rue South Sixth.

M. Mitchell a prévenu le premier policeman qu'il a rencontré et peu de temps après une voiture d'ambulance de l'Eastern District Hospital arrivait pour un magasin de variétés; une bonne occasion si l'étaient avec un moyen capital. S'adresser à L. Fortin, chez A. G. Pollard, ou au No 80 rue Cabot. 5a

LES COMPAGNONS DE LA FORET

C'est aujourd'hui qu'a lieu, à Revere Beach le pique-nique annuel des Compagnons de la Forêt, Forestiers d'Amérique. Plusieurs de nos compatriotes ont profité de cette occasion pour aller faire un agréable voyage au bord de la mer. Nul doute qu'il y a eu beaucoup de plaisir.

LES VOYAGES A ST-LOUIS

Le concours de la Merrimack Clothing Company pour un voyage à St-Louis est terminé. M. Charles H. Harrington a obtenu 66,481 vote et a été le vainqueur. Mlle Léda Méthot a remporté la palme du côté des femmes avec 26,236 votes.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

PAR UN CANADIEN

Récit de l'exploit des bandits à Harvey Hills

Exposition de Saint-Louis. L'Express-Colorado des bandits qui ont arrêté et pillé le convoi Diamond Special, de l'Illinois Central, près de Harvey Hills fait le sujet de toutes les conversations, parmi les fonctionnaires de la ligne de fer, à Saint-Louis, et par tout le pays.

Dire que le mieux sera de main à une seule version c'est une entreprise très osée de notre part, car presque chacun des acteurs de cette tragédie a déclaré avoir agi à la légitime défense.

A l'arrivée du train à la gare d'Harvey, à 7 heures et un quart, le 2 août, le corps de Jules Gallet, le mécanicien, était étendu sur la plate-forme de la locomotive, la tête pendant en dehors. Le corps était encore chaud et le sang coulait encore de la blessure qui avait causé la mort. Le chauffeur, Fred Lorenz, était assis sur le tender, la tête dans les mains, pleurant comme un enfant. Il était sous le coup d'une vive émotion et ne pouvait parler.

Le conducteur du train, Thomas Hanley, qui était au nombre des passagers du steamer anglais Hipanic qui a été coulé par un torpilleur russe dans la baie Pigeon, le 16 juillet, était parmi ses réfugiés arrivés hier sur le steamer allemand Suberg. Il a donné une interview.

D'après lui, les combats devant Port Arthur du 25 au 28 juillet étaient dirigés contre les derniers forts extérieurs, Wolfe, Green et Christ, situés au nord et à l'est de la ville. Les Japonais se sont emparé des forts Wolf et Green, mais n'ont pas occupé le fort Christ qui était la dernière défense extérieure détenue par les Russes, quand M. Serebrinik a quitté Port Arthur, le 2 août.

A Port Arthur, les journaux ont tout les portes des Russes à 300 mètres sont blessés, et celles des Japonais à 17,000 tués et blessés.

On estime aussi que les Japonais ont tiré 127,000 coups de balles à mitrailleuse. Le terrain était couvert de morceaux de bombes. On croit que l'armée assiégeante se composait de 150,000 hommes. Le soir du 28 on déclara une armistice pour enterrer les morts.

La flotte russe a sorti du port le 26 juillet et nattaqué celle de l'amiral Togo qui s'est mis en sûreté derrière ses mines. Une canonière japonaise a frappé une mine et a été endommagée mais pas suffisamment pour couler. Elle a été remorquée à quelque port. Les navires russes se retirèrent ensuite, une partie se rendant dans la baisin intérieur et l'autre allant se mettre derrière la Queue du Tigre. Aucun de ces vaisseaux n'a été endommagé.

On s'attend à ce qu'un autre assaut soit fait contre Port Arthur le 15 août. Les Japonais sont actuellement occupés à mettre des canons de gros calibre sur les positions qu'ils ont capturées le 28 juillet.

St-Pétersbourg.—La rumeur circule ici que le combat se livre au nord de Hai Tchang.

L'empereur a reçu la dépêche suivante du lieutenant-général Zassoulitch, en date du 3 août.

"Le lieutenant-général Sakharoff rapporte 9-h. matin suivant:

"Dans la journée du 31 juillet, les combats ne furent pas décisifs. L'action des Japonais sur notre front de l'est fut moins forte que le 30 juillet ne donna la conviction qu'ils avaient reçu un sérieux échec. Les deux forts principaux sur notre front sont pour le moment hors d'état de nous causer des dommages sérieux."

TUE A NEW YORK

Triste sort d'un jeune homme de Boston tombé qui est à fait des menaces

Impressions
De Toutes Sortes
Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

1re ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 5 AOUT 1904. NO. 115.

Temperature

ORAGES VENDREDI ET SAMEDI PLUS CHAUD DANS L'EST VENDREDI; VENTS FRAIS DU SUD.

A PORT-ARTHUR

Les Russes n'auraient plus qu'un fort exterieur

Ils ont perdu environ 1000 hommes au dernier grand combat

Tokio Fou, 5 — M. S. A. Serebrinik, qui était au nombre des passagers du steamer anglais Hipanic qui a été coulé par un torpilleur russe dans la baie Pigeon, le 16 juillet, était parmi ses réfugiés arrivés hier sur le steamer allemand Suberg. Il a donné une interview.

D'après lui, les combats devant Port Arthur du 25 au 28 juillet étaient dirigés contre les derniers forts extérieurs, Wolfe, Green et Christ, situés au nord et à l'est de la ville. Les Japonais se sont emparé des forts Wolf et Green, mais n'ont pas occupé le fort Christ qui était la dernière défense extérieure détenue par les Russes, quand M. Serebrinik a quitté Port Arthur, le 2 août.

A Port Arthur, les journaux ont tout les portes des Russes à 300 mètres sont blessés, et celles des Japonais à 17,000 tués et blessés.

On estime aussi que les Japonais ont tiré 127,000 coups de balles à mitrailleuse. Le terrain était couvert de morceaux de bombes. On croit que l'armée assiégeante se composait de 150,000 hommes. Le soir du 28 on déclara une armistice pour enterrer les morts.

La flotte russe a sorti du port le 26 juillet et nattaqué celle de l'amiral Togo qui s'est mis en sûreté derrière ses mines. Une canonière japonaise a frappé une mine et a été endommagée mais pas suffisamment pour couler. Elle a été remorquée à quelque port. Les navires russes se retirèrent ensuite, une partie se rendant dans la baisin intérieur et l'autre allant se mettre derrière la Queue du Tigre. Aucun de ces vaisseaux n'a été endommagé.

On s'attend à ce qu'un autre assaut soit fait contre Port Arthur le 15 août. Les Japonais sont actuellement occupés à mettre des canons de gros calibre sur les positions qu'ils ont capturées le 28 juillet.

St-Pétersbourg.—La rumeur circule ici que le combat se livre au nord de Hai Tchang.

L'empereur a reçu la dépêche suivante du lieutenant-général Zassoulitch, en date du 3 août.

"Le lieutenant-général Sakharoff rapporte 9-h. matin suivant:

"Dans la journée du 31 juillet, les combats ne furent pas décisifs. L'action des Japonais sur notre front de l'est fut moins forte que le 30 juillet ne donna la conviction qu'ils avaient reçu un sérieux échec. Les deux forts principaux sur notre front sont pour le moment hors d'état de nous causer des dommages sérieux."

Peu de Progès

LES GREVISTES DE CHICAGO N'ONT PAS GRAND SUCCES

Un "strike breaker" brutalement battu par les "pickets"

Chicago, 5 — Dans une déclaration faite hier soir, les "Packers" disent que la rumeur que des négociations étaient entamées pour une conférence entre eux et les chefs de la grève est catégoriquement démentie. Les "Packers" disent qu'il n'y a aucune possibilité d'une autre conférence avec les chefs de la grève. D'après cette déclaration, les progrès faits dans les établissements sont satisfaisants pour les "Packers"; le nombre des employés augmente tous les jours; tous les contrats se font à plus bas prix qu'avant la grève. Dans un tableau accompagnant la déclaration il est démontré que le nombre total d'homme travaillant pour les "Packers" est de 29,000, se subdivisant comme suit:

Armour & Co., 9115; Swift & Co., 8623; Nelson, Morris & Co., 2648; National Packing Co., 4105; Libby, McNeil & Libby, 821; Schwarzschild & Sondeberger, 1520; Cudahy & Co., 1417.

Avec ce nombre d'employés, les "Packers" prétendent avoir encore un grand nombre de commandes à remplir.

Les grévistes ont eu leur part de désagrément aujourd'hui. Un nègre qui travaillait pour les "Packers" a été battu par les grévistes. Il n'a pu être reconnu et ses huits passagers ont déclaré dans une petite conversation qu'il n'était pas grévistes. Cette dernière a été vivement attaquée et ses huit occupants moins un se sont noyés. 1 2 3

M. Vettro, de Bear River, est le seul survivant.

En amont qu'en a pu l'apprendre, sont morts:

M. George Leach, âgé de 46 ans, gérant d'une filature de laine à Nasonville, R. I.

Le capitaine Charles Hersey, de Digby.

Mme Veillé, âgée de 20 ans, de Digby.

Mme O'Reilley, 40 ans, que l'on croit être une dame de New York, son fils âgé de 13 ans et sa fille.

On n'a pu apprendre le nom de l'autre victime.

Le yacht Onida, appartenant au commodore Irving et commandé par le capitaine Charles Jersey, est parti d'ici à 7h. hier matin pour Parker's Point, à l'embouchure de Bear River, pour y prendre un parti d'Américains campant en cet endroit. Le navire partit de la pointe à fob. du matin avec le parti à bord et traînant à la remorque une petite embarcation. On avait fait des arrangements pour débarquer les passagers à Digby après-midi près de la gare de Bear River. La voiture de Purdy attendait à cet endroit pour conduire les excursionnistes à Bear River. En arrivant, le parti pêchait dans le bassin. Vers 5h. Jackson, le cocher de Purdy, vit le yacht approcher de la grève. Plus tard, il le vit échoué sur le barre de Bear Island, la chaloupe étant à quelque distance, sa quille tournée vers le ciel et ayant des personnes accrochées à ses bords.

Il donna de sans l'alarme. M. R. Thompson, agent du Dominion Atlantic Railway à Bear River, et plusieurs autres, coururent à l'embarcation la plus proche. Ce fut un petit canot à dédale à des pêcheurs chez eux et voyaient refuser cette faveur parce qu'ils n'avaient pas l'expérience voulue.

Les prétentions des grévistes que les "Packing Houses" n'étaient pas conduites d'une manière conforme aux exigences de l'hygiène ont été démenties par les médecins chargés de faire un examen des nouveaux employés. Ils disent que pas une personne atteinte de tuberculose ou de toute autre maladie contagieuse ou infectieuse n'est admise à travailler dans les établissements des "Packers".

Il n'était pas en état de se laisser interroger. Aux dernières nouvelles on avait espoir de sauver ses membres.

Ce n'est que lorsque le yacht toucha fond sur le banc à un demi-mille du rivage des passagers débarquèrent dans la chaloupe et se dirigèrent vers la terre. Ceux-ci très profondément émus par la catastrophe qui venait de se produire sous leurs yeux, ne purent donner aucun renseignement sur les causes de l'accident.

Le yacht Onida, appartenant au commodore Irving et commandé par le capitaine Charles Jersey, est parti d'ici à 7h. hier matin pour Parker's Point, à l'embouchure de Bear River, pour y prendre un parti d'Américains campant en cet endroit. Le navire partit de la pointe à fob. du matin avec le parti à bord et traînant à la remorque une petite embarcation. On avait fait des arrangements pour débarquer les passagers à Digby après-midi près de la gare de Bear River. La voiture de Purdy attendait à cet endroit pour conduire les excursionnistes à Bear River. En arrivant, le parti pêchait dans le bassin. Vers 5h. Jackson, le cocher de Purdy, vit le yacht approcher de la grève. Plus tard, il le vit échoué sur le barre de Bear Island, la chaloupe étant à quelque distance, sa quille tournée vers le ciel et ayant des personnes accrochées à ses bords.

Il donna de sans l'alarme. M. R. Thompson, agent du Dominion Atlantic Railway à Bear River, et plusieurs autres, coururent à l'embarcation la plus proche. Ce fut un petit canot à dédale à des pêcheurs chez eux et voyaient refuser cette faveur parce qu'ils n'avaient pas l'expérience voulue.

Les prétentions des grévistes que les "Packing Houses" n'étaient pas conduites d'une manière conforme aux exigences de l'hygiène ont été démenties par les médecins chargés de faire un examen des nouveaux employés. Ils disent que pas une personne atteinte de tuberculose ou de toute autre maladie contagieuse ou infectieuse n'est admise à travailler dans les établissements des "Packers".

Il n'était pas en état de se laisser interroger. Aux dernières nouvelles on avait espoir de sauver ses membres.

Ce n'est que lorsque le yacht toucha fond sur le banc à un demi-mille du rivage des passagers débarquèrent dans la chaloupe et se dirigèrent vers la terre. Ceux-ci très profondément émus par la catastrophe qui venait de se produire sous leurs yeux, ne purent donner aucun renseignement sur les causes de l'accident.

AOUT
EST
Mois de Quartier
A LA
WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION
PAIE 4 POUR CENT
265 rue Central, Lowell, Mass.

CHEZ
C B. COBURN Co
63 rue Market

A ... 8c la lb
... 15c la lb
B ... 50c la pt
... 8c la pt
H ... 50c la pt
... 0c la pt
P ... 35c la lb
M ... 35c la lb

Nourriture des cheveux Les cheveux tombants, les cheveux clairs, cheveux gris, cheveux sans nourriture. Soignez vos cheveux mourant de faim, avec l'Ayer's Hair Vigor. Il renouvelle, soigne, nourrit, ramène la couleur. Ne devenez pas vieux jeune.
J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

La Cie Parthenais Freres,
526 a 536 RUE MERRIMACK

Venez à votre tour, c'est le bon temps

Samedi dernier nous avons vendu un lot considérable de beaux habits faits à la main. Les heureux acheteurs n'avaient jamais vu de marchés aussi réels. Il faut que chaque habit parte.—

Ne l'oubliez pas. Consultez vos intérêts Agissez Promptement.

Habits de $25.00 pour : : $17.98
Habits de $18.00 pour : : $11.48
Habits de $12 et $15 pour $7.98 et $8.98

Plusieurs petits lots d'habits pour hommes, en beau Worsted de fantaisie, valant $8, $10 et $12 maintenant marqués $5, $6, $8

Nous vendons actuellement nos **Habits Outing, Chapeaux et Casquettes en toile, ainsi que nos Chapeaux de Paille,** dans bien des cas pour **moins que la moitié des prix réguliers.**

Lowell, 5 Aout 1904.

Boston Cloak & Suit Store,
La Place pour les Vrais Bargains
Notre **Vente Annuelle d'Ecoulement**
Est Maintenant Commencée
VOICI QUELQUES-UNS DES BARGAINS:
Costumes de dix dollars, tissu tout laine. Prix de vente $4.90
Robes de soie de quinze dollars, toutes nuances. Prix de vente $8.75
Jupes de trois dollars, dans tout les tissus. Prix de vente $1.39
Collarettes en soie, sept dollars, tous styles. Prix de vente $3.50
Corsets de deux dollars, tous les styles. Prix de vente 83c
Costumes Shirt Waist de quatre dollars. Prix de vente $1.29
ET DES CENTAINES D'AUTRES BARGAINS.
Boston Cloak & Suit Store,
228 rue Merrimack, Ancien Edifice de l'Hotel de Ville
Votre argent vous est remis si vous le désirez.

Bazaine et Porfirio Diaz

Une page d'histoire

Paris, ce août.

M. Paul Gaulot publie dans la "Revue" un article motivé par la récente réélection du général Porfirio Diaz à la présidence du Mexique. M. Paul Gaulot félicite les Mexicains d'avoir réélu pour la sixième fois le président Diaz, et il en profite pour revenir sur un épisode mal connu de l'intervention française, épisode auquel le général fut mêlé, et qui, interprété par des gens qui ne connaissent plus de personnes que de vérité, a engendré une légende, laquelle, comme toutes les légendes, à, malgré les coups qu'on lui a portés, la vie singulièrement tenace.

"Vers la fin de l'occupation française, raconte M. Paul Gaulot, les journaux américains, empressés à publier tout ce qui pouvait embrouiller les choses au Mexique, reproduisirent une lettre écrite par Porfirio Diaz à M. Romero, l'agent de Juarez à Washington. Un passage de cette lettre connaît sur le commandant en chef de l'armée française, d'étranges révélations. Le maréchal Bazaine, par l'intermédiaire d'une personne tierce, ne fit l'offre de mettre entre mes mains les villes occupées par les Français et de me livrer Maximilien, Marquez, Miramon, etc., si j'acceptais une proposition que j'ai repoussée parce que je ne la trouvais pas honorable. Une autre proposition, vraisemblablement émanée du maréchal Bazaine, avait trait à l'acquisition de six mille fusils et de quatre millions de capsules, si je l'avais désiré, il n'aurait aucel vendu des cannons et de la poudre mais j'ai refusé d'accepter ces propositions."

"Une telle accusation devait trouver d'autant plus facilement créance, après la guerre de 1870, que les événements de Metz rendaient fortement suspecte la conduite de notre armée américaine à ces événements.

"L'exagération évidente des propositions rendues par Porfirio Diaz aurait dû, cependant, éveiller les soupçons de la critique; comment supposer qu'un homme comme le général en chef de l'armée française se mettrait à la merci d'un ennemi aussi ardent, aussi irréconciliable que le général Mexicain. D'autre de livrer Maximilien et des personnages tels que Miramon et Marquez était parfaitement invraisemblable. Manifestement, Porfirio Diaz grossissait les faits, et, dans ce moment-là, ce maquillage de la vérité pouvait paraître de bonne guerre; il n'en était pas moins certain qu'il y avait dans ces révélations une part de vrai. En effet, des négociations avaient été engagées entre Bazaine et Porfirio Diaz; mais il suffira de savoir dans quelles conditions et à la suite de quelles circonstances elles l'avaient été pour connaître les choses au point.

"Dès la fin de l'année 1865, Napoléon III avait acquis la conviction que, livré à lui-même, le Mexique ne serait plus bientôt chasser de ses frontières. Maximilien que ce fût par sa faute ou par la faute des circonstances, avait irrémédiablement perdu la partie. Tout en cherchant à se faire illusion sur la situation, Napoléon III commençait très nettement à désespérer de l'expédition.

"Les circonstances, très fortes qu'elles soient, n'obligent à s'avouer la défaite; on n'avait pas marchandé au maréchal Bazaine les moyens de sauver l'honneur, mais le sauver à tout prix, même au prix de la honte, il ne le voulait pas. Tout en cherchant à se faire illusion sur la situation, Napoléon III commençait très nettement à désespérer de l'expédition.

"Les circonstances, très fortes qu'elles soient, n'obligent à s'avouer la défaite; on n'avait pas marchandé au maréchal Bazaine les moyens de sauver l'honneur, mais le sauver à tout prix, même au prix de la honte, il ne le voulait pas. Tout en cherchant à se faire illusion sur la situation, Napoléon III commençait très nettement à désespérer de l'expédition.

"Il ne pouvait l'abandonner brusquement, car il était trop engagé pour cela, mais il voulait en sortir. Il ne pouvait pas davantage y envoyer de nouvelles troupes, car il avait besoin de toutes les siennes pour faire face à la Prusse, qui, depuis Sadowa, prenait une attitude de plus en plus menaçante. Il n'avait qu'une ressource, c'était de chercher à traiter avec Juarez, et c'est ce qu'il fit.

"Maximilien avait eu pour chef de cabinet M. Klein qui avait quitté le Mexique et se promenait en Europe. Vers cette époque, il adressa à l'Empereur une longue lettre qui révélait en lui les velléités les plus ambitieuses, mais, par un curieux détour, ces velléités ne visaient point le Mexique, elles visaient l'Amérique!

"M. Klein conseillait à Maximilien de se maintenir quelque temps après le départ des Français, après quoi, il pourrait abdiquer à son heure et revenir en Europe, ayant tout le prestige qu'il accompagnait au départ." Il lui faisait entrevoir un grand rôle à jouer dans son ancienne patrie, toute tremblante de sa défaite à Sadowa, une régence à Vienne, autrement souhaitable que la couronne impériale à Mexico. "En traversant l'Autriche, écrivait-il, j'ai pu constater le mécontentement général qui y règne..... L'empereur (François-Joseph) est découragé; le peuple sympathisera et demande publiquement son abdication; les sympathies pour votre majesté se communiquent ostensiblement à tout le territoire de l'empire."

"Maximilien ne sut pas résister à la voix du tentateur et prit la fatale résolution qui devait aboutir au drame de Querétaro.

"Telle est la vérité sur ces épisodes malheureux d'une aventure déplorable. Peut-être n'était-il point inutile de la rappeler à la mémoire, individuelle parfois oublieuse des pourmagerais."

Le Soda que l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle, est pur, rafraîchissant et délicieux.

La Bon Marche

Dry Goods Co.

Votre argent remis si votre achat n'est pas satisfaisant.

Les S.&H. Green Trading Stamps sont bons comme de l'or.

Demandez un billet pour le parc Canobie Lake.

Si l'once. Parfums violette importe, maintenant 49c l'once

Ne manquez pas de l'essayer

Balance des Portraits Nattes de 10c, a 6c ch.

Un bargain en Robes pour enfants

Robes coridées, blanches P. K. et habits Sailor. Elles doivent toutes disparaître; En effet elles disparaîtront vite au prix de..... 98c

Il en a dans le lot qui sont d'une valeur de $2.98, jusqu'à $3.98

Un bargain en Kimonas Courts

Nous en avons trop. Au prix que nous les marquons, ils vont disparaître vite — un prompt écoulement. Nous les avons marqués à..... 69c

Il y en a dans le lot qui sont d'une valeur de $1.25, jusqu'à $1.75.

Un lot de Chapeaux Garnis à 49c

Quelques-uns de ces chapeaux se vendaient régulièrement pour $2 98. Ceci est l'écoulement de la saison, ainsi le petit prix ridicule n'est pas surprenant.

Corsets American Lady $1 et $1.50

69c chacun

Une bonne opportunité d'épargner 31c ou 81c.

En vente en avant de l'ascenseur.

Luck—La Grande Nourriture Céréale

Faite du meilleur blé blanc de Californie—frais, rafraîchissant, prêt à manger..... 3 paquets 25c

$2 valant de timbres vers extra.

Quelque chose de bon Pour les Dents

BAKER'S ICE CREAM DROPS

10c la lb

Si vous voulez quelque chose de bon, essayez ce délicieux bonbon.

200 Couvre-pieds très peu Endommagés

A une épargne de 1/3 à 1/4. Sils étaient parfaits le prix serait de $1.50 à $5.00. Les prix sur ces seconds sont de

50c à $2.98

En vente au Sous-sol.

2000 vgs de Coton "Fruit of the Loom" a 7½c la vge

C'est un très bon coton, très bien fini et fort, nous l'avons marqué un peu endessous du prix pour aujourd'hui et demain. Venez le voir au Sous-sol.

Corsages en Mousseline Blanche de $2 pour $1.25

C'est un assortiment de manufacturier acheté à un très bas prix. Le devant et le dos sont faits à effets yoke, avec larges cournoies de dentelle insertion hambourg, même garniture sur les épaules, grands panneaux de même tissu en avant. Plis en avant, dans le dos, sur les manches, collet et manchettes. Une splendide valeur.

Démonstration Spéciale de BISCUIT

Dans le sous-sol. Ce biscuit est fait par le Colonial Baking Co. et nos clients disent qu'il est aussi bon que n'importe lequel. Venez en manger un. Le prix

2 lbs pour 25c

Spécial pour cette semaine. $1 valant de timbres verts avec chaque achat de 25.

500 Doz. d'Assiettes à Beurre en Porcelaine Importée

Aux prix réguliers de 5c à 8c chacune. Prix spécial

5 POUR 10c

Une vente spé.iale de ... POUDRE TALCUM

Notre assortimen de Poudre Talcum de 10c est beaucoup trop grand pour le temps de la saison. Ainsi pour réduire l'assortiment aujourd'hui et demain vous pouvez choisir pour juste à 1 prix. Deux styles, marque "Lilly" et marque "Violet". La marque Lilly nous n'en plus que six boîtes Maintenant 6c la boîte.

Prix Spéciaux sur les Rubans Recommandables

Votre épargne sera de un tiers. Dans l'assortiment il y a des Satin Taffetas, Taffetas Metalic et Taffetas Lavalier.

Qualité de 35 et 39c maintenant **25c la vge** Qualité de 25 et 29c maintenant **17c la vge** Qualité de 15 et 17c maintenant **11c la vge**

Trois Valeurs Extra en Chaussures

Chaussures de Wm Hoyt de 98c pour enfants, tan et noir **49c la paire**

Chaussures lacées et boutonnées, Oxfords Vici brun de 42 pour de 98c pour enfants, grandeurs 7 à 11 **75c la paire**

Chaussures lacées et boutonnées, Oxfords, grandeurs dames, grandeurs incomplètes **$1 49 la paire**

Chemises de Travail de 50c, en Sateen noir pour hommes, 39c chacune—Aujoudr'hui et demain seulement.

Un bargain en Bas de Dentelle pour Dames, à

12½c la paire

Tous de dentelle, noir ne changeant pas, semelle épassées, prix régulier 15c et 19c la paire.

Chéviottes et Madras de 25c pour 15c la verge.

Ce sont des marchandises d'une nouvelle marque, dont nous venons justement de recevoir d'un grand "jobber". Il en avait trop, aussi il nous a fait un très bas prix. Vous voyez votre épargne plus haut.

Une idee de la classe d'ouvrage faite dans notre Photograph Studio.

Ca vous donnera une bonne idée en regardant dans nos grandes vitrines d'étalage. Dans cette vitrine vous pouvez voir les photographies les plus attrayantes. Les prix sont très modérés et peuvent convenir à la bourse de tout le monde. Les agrandissements sont notre spécialité, et vous pouvez voir de très beaux ouvrages dans l'assemblage. Prenez l'ascenseur au studio, du magasin ou de la rue.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 661 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Quand vous aurez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Grande Vente D'Ecoulement

Nos prix sont si bas que nous pouvons dire que nous donnons nos marchandises presque pour rien

10 DOUZAINES DE PEIGNOIRS EN LINON ET PERCALE

5 verges de large, comme la vignette pour 49c.

Peignoirs en Linon et Percale, comme la vignette 49c.

COSTUMES SHIRT WAIST

Deux manufacturiers de Costumes Shirt Waist (un de costumes de soie et l'autre lavable) nous ont vendu leurs assortiments à 50 pour cent d'escompte. Ceci nous vaut capable d'offrir ces grandes valeurs.

Un lot de Costumes en Toile, faits pour vendre à $2.50, le prix de cette vente.....$1.25

Un lot de Costumes en Madras Organdi, faits pour vendre à $2.50, le prix de cette vente $1.98

Un lot de Costumes en Pongee, faits pour vendre à $10, le prix de cette vente.....$5

Un lot de Costumes en Soie Shantung, faits pour vendre à $15, le prix de cette vente.....$7.50

Cinq douzaines de Robes Lavables pour Enfants, 1 à 14 ans, faites pour vendre à $1.25. Prix de vente.....69c

Dix douzaines de Jolis Corsages en Linon. Valeur $1.25, aujourd'hui.....65c

Corsages en Soie de Chine $2. Prix de vente.....$1.50

Grande réduction en Costumes-tailleur, Gilets et Cotlerettes. Nouveaux Imperméables $7.50 à $15

COSTUMES TAILLEUR

Costumes de $12, réduits à.....$5

Costumes de $15, réduits à.....$7.50

Costumes de $20, réduits à.....$10

JUPES TAILLEUR

Jupes de $3, réduites à.....$1.00

Jupes de $8.00, réduites à.....$4.00

Jupes de $10.00, réduites à.....$5.00

JUPES LAVABLES

Jupes de $1.50, réduites à.....75c

Jupes de $1.75, réduites à.....95c

Jupes de $2.50, réduites à.....$1.50

GILETS POUR ENFANTS

Gilets en Soie de $5.00, réduits à.....$2.75

Gilets de $3.00, réduits à.....$1.50

Gilets de $2.00, réduits à.....98c

CORSAGES EN SOIE JAPONAISE

Corsages en Soie Japonaise, de $3.00, réduits à.....$1.50

Corsages en Soie Japonaise, de $5.00, réduits à.....$2.50

Corsages en Soie Japonaise de $6.00, réduits à.....$3.00

JUPES D'ETE, EN VOILE

Jupes de $6.00, marquées à.....$3.00

Jupes de $8.00, marquées à.....$4.00

Jupes de $11.00, marquées à.....$5.50

Notre assortiment complet est réduit. Ne manquez pas de venir nous voir. Pelleteries réparées—bas prix ce mois-ci.

Trois Comptoirs Canadiens.

GREEN TRADING STAMPS

Chris Holmes, MAGASIN DE SPECIALITES 124-126 rue Merrimack.

LE CAOUTCHOUC A BORDEAUX

Un nouveau marché

Paris, 1er août.

L'Economiste français" annonce l'ouverture prochaine à Bordeaux par le maire d'un caoutchouc.

Le développement continu et rapide de ce marché à Anvers avait précédé quelques commerçants français qui estiment dit, non sans raison, il y a quelques années, que la France devrait bien elle aussi créer dans l'un de ses ports un marché analogue. Comme la Belgique, elle possède des colonies productrices de caoutchouc et une industrie qui consomme de fortes quantités de ce produit. Ne serait-il donc pas naturel et profitable, au lieu de s'adresser à l'Angleterre, à la Belgique ou à l'Allemagne, de recevoir directement les caoutchoucs dont on a besoin en France?

Ayant ainsi raisonné, on a entrepris à Bordeaux de réaliser le projet d'un marché de caoutchouc. On a dit aux commerçants français: "Essayez donc! Au lieu d'aller vous approvisionner à Liverpool, à Anvers ou ailleurs, à Verrières, allez donc à Bordeaux. Vous verrez bien si cela vous convient! Et ces commerçants français sont allés acheter du caoutchouc à Bordeaux, et ils s'en sont bien trouvés. Ils ont économisé sur le prix de transport, sur les commissions, sur les frais de magasinage, etc. Ils ont acheté sur place, sans intermédiaires, et ils ont vendu de même. Ils ont fait ainsi une économie de 5 à 6 pour cent sur le prix de revient. Ils ont économisé sur le temps, car ils ont gagné 15 ou 20 jours sur les délais de transport. Ils ont économisé sur les risques

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
082 rue Merrimack, Lowell, Mass
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 5 aout 1904.

La greve de Fall River

Un correspondant spécial, à Fall River, explique l'opinion qu'ont les ouvriers que des conditions de la grève des employés de filatures pourraient bien changer prochainement, que l'organisation, si bien préparée, allait se heurter à des difficultés qu'il faudra toute la prudence et l'habilité des chefs qui ont conçu les magnifiques plans de cette organisation pour aplanir.

Sur 25,000 grévistes environ, il n'y en a pas plus que huit mille qui appartiennent aux différentes unions, les autres, c'est-à-dire plus que les deux tiers des ouvriers qui chôment aujourd'hui volontairement, n'ont aucune organisation et comptent pour leur soutien sur les unions auxquelles ils n'ont jamais fait l'autre faveur que celle d'abandonner le travail avec elles pour protester contre une réduction de salaire de 12½ pour cent. Connaissant toute l'importance de cette faveur, cependant, les chefs de la grève ont entrepris aussi de pourvoir aux besoins de tous les ouvriers non syndiqués au moyen de souscriptions recueillies des particuliers et des compagnies qui sympathisent avec eux. Ces souscriptions seront affectées à l'achat de provisions en gros que l'on distribuera aux non-unionistes dans le besoin avec les provisions offertes par certains magasins. Les unionistes, eux, devront compter sur eux-mêmes et que d'après les règlements, doit leur payer leur union en temps de grève pour subvenir à leurs besoins, subvenir aux besoins de leurs familles.

Or voici justement ce qu'on trouve l'excellent prêtre par le correspondant. Les grévistes non-syndiqués constituent être traités sur le même pied que leurs confrères appartenant aux unions. Au lieu de leur distribuer des provisions comme on se propose de le faire, ils voudraient qu'on leur donne à eux aussi un certain montant par semaine, montant qui serait puisé dans les fonds de l'union à l'exclusion de ceux-ci n'ont pas contribué.

Tout le temps qu'ils ont travaillé, ils ont gardé pour eux leur salaire. Tout dépensé en entier, on ont fait des économies, supposons qu'ils en aient été réduits par semaine une somme équivalente à la contribution que payaient les unionistes aujourd'hui, ne vont aucune organisation, de ne critiquent d'aucune manière pour sortir contre les manufacturiers qui ces exigeant précédemment de leurs gérants de ne rien faire pour empêcher la grève, ou de ne rien faire pour empêcher la grève, comptant sur l'union comme dans le cas qu'ils n'aient nullement contribué à acquérir à cette même union la force dont elle dispose aujourd'hui par suite de l'accumulation de fonds au moyen de souscriptions mensuelles ou hebdomadaires.

Auraient-ils raison d'être exigeants? Non.

Ceux qui ont fait un mauvais usage de leurs deniers n'ont de reproche à faire à personne, quant à ceux qui ont économisé eux-mêmes ce que l'union aurait économisé pour eux, ils ne peuvent se plaindre non plus de ce que les unionistes gardent pour eux ce qu'ils ont amassé, souvent en consentant des sacrifices. Il est vrai que les ouvriers non-syndiqués sont en outre grandement encouragés dans leur attitude, si nous ne nous trompons, par le fait que les manufacturiers ont déclaré qu'ils ne feraient aucune concession à l'union de leur propre initiative à la suite de la grève, mais qu'ils ne le feraient que sous la pression de la loi.

Si cette prétention est fondée, il est évident que les ouvriers non-syndiqués ont tout à gagner et rien à perdre par la grève. Qu'ils soient donc reconnaissants à l'union de leur procurer les moyens de subsister pendant cette grève qu'ils ont une chance de faire heureuse s'ils peuvent la faire durer. Ils n'ont pas le droit d'imposer leurs conditions car ils sont à la merci de leurs confrères syndiqués et un conflit entre les deux factions aujourd'hui unies signifierait la ruine de toute espérance tant pour l'une que pour l'autre.

Nous n'avons pas raison de défendre l'union avec qui on nous a accusé de différer d'opinion "plus de raison" mais dans ce cas-ci nous trouvons qu'elle fait à Fall River œuvre recommandable et comme journalistes nous considérons notre devoir de le dire.

COMITE DE VILLE REPUBLICAIN

Il est bien improbable que le comité de ville républicain ait une séance avant le présent mois. Le président, M. James G. Hill, part cette semaine pour une vacance d'un mois.

CONCERT DE FANFARES

Plusieurs milliers de personnes ont assisté, hier, au concert donné par la Cadet Band, sur la North Common. La musique a été excellente.

ARRESTATIONS SENSATIONNELLES

Deux agents financiers coffrés, leur négoce ne serait pas légal

Les représentants du North American Trust qui a un bureau local dans le Barrister's Hall, est cette ville, firent arrêtés à Boston par la police des États-Unis, hier après-midi. Ils sont accusés d'avoir voulu conspirer pour voler le peuple. Les représentants arrêtés sont John Marshal Barry et Francis C. Webster. Ils sont de plus accusés d'avoir fait des affaires contraires à la loi.

La compagnie a deux succursales à Lynn, New Bedford, Lowell, Haverhill, Providence, Portland, Fall River, Leominster, Salem et Dorchester.

Un mandat a été aussi émis pour l'arrestation d'un troisième personnage, mais on n'a pu le trouver.

Les deux prévenus ont été admis à caution moyennant $2000 chacun et comparaîtront le 11 août.

MRITOE

et tous les tourments dus dans la tête ont parfaitement guéris, grâce à notre poudre Mrthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont mis d'autres avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous votre adresse aujourd'hui et nous vous enverrons l'échantillon gratis et vous nous direz franchement notre opinion. CLINIQUE AURAL, West 12e St., New York.

SOUR DE POLICE

UNE CAUSE INTERESSANTE DEVANT LE TRIBUNAL, CE MATIN

Une femme engagée pour 6 mois parce qu'elle aime trop la goutte

La cause de larcin contre Charles Lemoine, de cette ville, est une des plus intéressantes qui aient été entendues devant la cour de police depuis longtemps. Il a été accusé d'avoir volé $5000 à son employeur, Joseph Lemoine, de cette ville.

Le plaignant a déclaré que le prévenu avait été pour lui depuis le 15 juillet 1903 jusqu'au 15 juillet 1904. Durant ce temps il a reçu $1000 en argent. Il a été trouvé que le prévenu avait volé $5000 à son employeur.

Le prévenu a déclaré qu'il avait pris l'argent pour payer des dettes qu'il avait contractées pour boire. Il a été condamné à six mois de prison.

DOIGT COUPE

Joseph Pineault, demeurant dans la Wamesit Court, s'est fait couper l'auriculaire de la main droite en actant du bois au moyen d'une scie-ronde. Il a été traité à l'hôpital Emergency.

EN BAS D'UN ECHAFAUD

Joseph Dorantito et James Laugh ont fait une chute dans un échafaud cet avant-midi, et sont tombés durement sur le sol. L'accident est arrivé à Navy Yard. Dorantito est blessé à la figure et à la hanche gauche et Laugh porte aussi de nombreuses contusions. Tous deux ont été traités à l'hôpital Emergency.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Mme Noyes et sa petite fille ont failli se faire tuer

Mme Harry K. Noyes, femme de M. Noyes, le vendeur de produits de la ferme bien connu et sa petite fille de 4 ans, ont failli se faire tuer en tombant d'un automobile conduit par M. Noyes. Les blessures ne sont que superficielles.

L'accident a eu lieu près de la gare de la rue Middlesex. Un médecin a été appelé à donner ses soins aux blessées, après quoi M. Noyes ramena sa femme et sa fille à la maison.

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Delisle tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babys Own), Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowel Pharmacy.

COLLISION DANS LE PORT

Boston, 5 — Deux hommes se sont fait blesser dans une collision dans le port hier entre la goélette de pêche M. S. Ayer, qui sortait et le steamer d'excursion King Philip, qui revenait d'un voyage dans la baie.

Les blessés, des passagers du steamers, sont: Olaf Olsson et August Petersen, tous deux de Worcester.

LES BANQUIERS ET LA GREVE

CHICAGO VERRA PEUT-ETRE SON MARCHE MONETAIRE TROUBLE

Les "Packers" plutôt qu'emprunter payent les banques

Chicago, 5 — Les banquiers de Chicago se plaignent que la grève des packing houses a un effet désastreux sur le marché monétaire local. Des millions de dollars qu'emploieront les packers, s'accumulent dans les banques et menacent de faire diminuer l'intérêt.

Les packers sont de grands emprunteurs dans les conditions normales, non seulement à Chicago, mais par tout le monde. Ils ont des encaisses et des billets pour la somme de $100,000,000. De cette somme, environ $40,000,000 ont été empruntés des banques de Chicago. Depuis la grève les packers payent plutôt qu'emprunter.

CONDAMNE CANDIDAT

L'ancien maire Ames, de Minneapolis, veut être congressman

Minneapolis, Minn., 5 — Le Dr. A. A. Ames, ancien maire de Minneapolis qui a été trouvé coupable de corruption pendant son terme d'office a hier fait savoir qu'il était aspirant à la candidature républicaine comme congressman dans ce district.

PRIS SUR LE FAIT

Bandits agerçus en train de voler une banque à New York

Newfane, Vermont, 5 — Un bandit a été blessé à un bras et capturé et deux autres se sont échappés avec $200 en argent après avoir fait sauter le coffre-fort de la banque d'épargne de Windham County.

Le coffre-fort a été complètement démoli. M. H. Z. Batchelder et son fils, George, qui demeurent près de la banque ont entendu le bruit de l'explosion, ils sortirent immédiatement et aperçurent les voleurs à l'œuvre. Au moment où les bandits s'enfuyaient, M. Batchelder tira un coup de revolver qui blessa un de la bande à un bras, et lui causa un os. Deux autres s'enfuirent avec seulement $200, laissant encore $1000 dans le coffre.

Le blessé a été écroué à la prison du comté. Il a refusé de donné son nom.

FATIGUE DE LA VIE

New York, 5 — La découverte d'habits contenant une lettre dans laquelle il y vait une menace de suicide sur le Speedway porte la police à croire qu'un suicide a été commis à cet endroit. La victime serait A. J. Wirs, un acteur qui s'est dit fatigué de la vie.

PUTNAM & SON CO.

166 RUE CENTRAL.

CHEMISES DE NEGLIGE POUR HOMMES 19c

250 chemises de négligé pour hemmes, grandeurs 15 à 17. C'est un bargain remarquable. Ce sont des chemises de Madras tissé et de Percale. Coupe 36 pouces de longueur, grand corps et très bien faites. Avec chaque chemise il y a une paire de manchettes separées. Chemises régulières de 50c, mais nous avons acheté le lot pour un tiers de leur valeur réelle en acceptes des points qu'il manque. Au lieu de 50c nous avons marqué ces excellentes chemises de négligé à **19c**

La prostration par la chaleur et les faiblesses de cour

Duffy's Pure Malt Whiskey

OUVERT SAMEDI A 12 HRS. 30

« STOCK DE $10,000.00 »

EN

Vêtements et Merceries pour Hommes

Et Variétés pour Dames, Jupes, Corsets, etc.

Pour être vendu au même prix qu'il a été acheté, à **40c** dans le dollar et **Moins** par

Bourk & Collins

656 rue Merrimack. près de la rue Cabot.

Pantalons pour Hommes à 69c. Pantalons pour Garçons à 3 et 19 cents.
Habits tout laine, $15.00 en commerce, pour $5.00.
Habits pour Hommes et Jeunes Gens, en mélange, valeur $10.00 pour $4.50.
Habits pour Garçons. Valeur $7.00 pour $2.50.
Un lot de Pantalons à Hommes, valeur $1.50 et $2 pour 98 cents.
Habits pour Jeunes Hommes $4.98.

Filets en Toile pour Hommes et Jeunes Gens, pour 25 cents.
Habits complet pour 50 cents.
Un lot de Chemises pour Hommes pour 19 cents.
Oxfords en Toile pour Hommes et Garçons pour 3 cents.
Cravates et Manchettes 2 cents chacun.
Chapeaux pour Hommes au Lieu direct de la manufacture, pour 45 cents.
Casquettes pour Garçons et Enfants, soyeuses à 9 cents.

Un lot de Chapeaux de Paille à 3 cents.

DEPT. DES DAMMS

L'occasion de Corsets de toutes les plus nouveaux styles, tout à 19 cents.
Corsets Coutil. The American Beauty, couche pour $1.00, ses nouveaux formes sont terminés de 69 cents.
Corsets en Satteen Elastique $1.00, pour seulement 39 cents.
Un lot de Collets et Boleros de dentelle Valeur $1.25 à $1.50, pour 50 cents.
Cravates en Soie, pour 3 cents à 8 cents.
A Jupes en Soie, Valeur $5.00 et $3.98. Valeur $3.00 pour $2.50 et $1.98. Un lot de Jupes pour 49 cents.
Jupons en Satteen Elastique, pour 98 cents.
Jupons en Soie Taffetas Valeur $5 pour $1.98.

Les prix ci-dessus sont des prix de temps dur, et nous avons besoin d'argent.

656 rue Merrimack, Près de la rue Cabot.

BOURK & COLLINS,

Inventeurs de la nouvelle Casserole pour Réfrigérateur.

LE MAGASIN BIEN ECLAIRE — LE COIN AFFAIRE

Double Stamps Samedi

Gilfride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

Double Stamps Samedi

Vente de Surprise

Nous avons forcé notre cerveau pour savoir comment nous nommerions cette vente et nous avons décidé de l'appeler une SURPRISE. Si vous visitez ce magasin progressif samedi, vous trouverez une SURPRISE dans tous les départements. Une SURPRISE pour les valéurs que nous offrons, une SURPRISE pour les prix des nouvelles et propres marchandises.

Les rangs de nos clients d'agrossir. Le volume des affaires doit augmenter. Nous nous efforçons de nous surpasser. Il n'y a rien de somr olent ici. Nous avons l'occasion, vous aurez l'avantage—à partir demain matin. Vous lirez plus bas quelques prix de SURPRISE dans certains de nos départements:

DENTELLES

Dans ce département vous trouverez toutes sortes de Dentelles Vinitiennes. Vente de surprise ..... 12c la verge

Bretings and Ruffing. Vente de surprise ..... 5 cents la verge

Dress Shields léger. Vente de surprise .. 10c la paire

BIJOUTERIE (Quelque chose de beau)

Epingles à Chapeau, par trois. Vente de surprise 25c

Ridicules brailés, grandeurs extra. Vente de surprise 98c

Voiles de Draperies, grand assortiment et variété de couleurs, longueur une verge et demie. Vente de surprise 50c

MARCHANDISES BLANCHES

Ne manquez pas de voir notre Etoffe à Corsage en Mercerisé blanc et en Soie Rayée, ordinairement à 37 cents et 50 cents la verge. Prix de surprise ..... 25 cents la verge

Soie Zéphyr Carrelées, couleurs brune, bleue et noire, valant certainement 50 cents la verge. Prix de surprise ..... 29 cents la verge

Il ne nous reste que 3 pièces de notre beau Linon blanc de 40 pouces. Nous le vendrons à 25 cents la verge. Vente de surprise ..... 12c la verge

RIDEAUX ET DRAPERIES

Souvenez-vous que notre assortiment actuellement est le plus complet, le plus beau et de plus à la mode en tait de draperies.

1 lot de Tapis de Table Tapestry, 4-4. Vente de surprise 39c

1 lot de Tapis de Table Tapestry, 6-4. Vente de surprise 69c

1 lot de Tapis de Table Tapestry, 8-4. Vente de surprise $1.39

1 lot de dessus de Sofas, 2 verges ¼ de longueur, 50 pouces de largeur, Barres Orientales. Prix de surprise $1.19

1 lot de Portières, pleine grandeur 39c

CEINTURONS

La semaine dernière c'est nous qui avons eu le commerce de ceinturons dans la ville. C'est parce que nous avions l'assortiment et que ce que nous disions était vrai. Nous avons six différents styles en fait de ceinturons blancs qui se lavent, avec boucles dorées ou nickelées. Prix de surprise ..... 9c chacun; 3 pour 25 cents

Ceinturons en Peau de Soie Blanche. Prix de surprise 22c

Ceinturons en Peau de Cygne bleue, brune, grenat et noir avec boucle en Nickel et en Nacre de Perle. Prix de surprise 50c

Collets en broderies blanches, différents genres. Prix de surprise 35c

RUBANS (toujours en demande)

Un lot de Rubans en Satin Taffetas de 5 pouces, toutes les nuances. Prix de vente de surprise ..... 25 cents la verge

Un lot de Rubans en Satin Taffeta, toutes les nuances, 3 pouces ½ de longueur. Vente de surprise ..... 15c cents la verge

Soie verges de Ruban Taffetas, toutes les nuances. Vente de surprise ..... 10 cents la verge

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES

C'est comme si nous les donnions à ces prix.

Un lot de Vests pour Dames, collet bas, sans manches. Prix de surprise 5c

Un lot de Vests pour Dames. Prix de surprise. 8c

Un lot de Vests pour Dames. Prix de surprise.. 10c

Tuniques Vests de fantaisies de Zac, réduites à 19c

Sous-Vêtements union, pour Dames, collet haut, manches courtes, grandeur extra, ne sont vendus 50 cents. Prix de surprise 39c

MOUCHOIRS

Juste 10 douzaines de Mouchoirs, échantillons de commis voyageurs, vendus de 25c cents. Prix de surprise ..... 15 cents 1½

10 douzaines de beaux mouchoirs de Soie pour Hommes. Bonne valeur à 50 cents. Prix de vente de surprise ..... 20 cents; 3 pour 50c

JUPES LAVABES, 2e Etage

Vente de surprise de Jupes Lavables. Voyez notre étalage de cottons et toutes sortes surprise de voir les valeurs remarquables montrées, et la modicité de nos prix.

Jupes de $1.25, marquées au prix de surprise de. 69c
Jupes de $1.98, marquées au prix de surprise de $1.19
Jupes de $2.25, marquées au prix de surprise de $1.49
Jupes de $2.98, marquées au prix de surprise de $1.98

MERCERIES POUR HOMMES.

Voici d'Excellentes Occasions.

Corps et Caleçons en Jersey, par côtes, pour Hommes, couleur bleue. Ancien prix, 25c. Prix de vente de surprise 17c

25 douzaines de Corps en Balbriggan, valant 29c. Prix de vente de surprise 19c

Corps et Caleçons de fantaisie pour Hommes, en Jersey par côtes, bleus, tannes et barres. Prix de vente de surprise ..... 37c ½

10 douzaines de Corps avec poignets. Prix de vente de surprise 39c

Un lot de Shirts Bows. Ils valaient 25 cents. Prix de vente de surprise 10c

Un assortiment pour Hommes, toutes les grandeurs, valaient 25 cents la paire. Prix de vente de surprise ..... 15 cents 1½

10 douzaines de beaux mouchoirs de Soie pour Hommes. Bonne valeur à 50 cents. Prix de vente de surprise ..... 20 cents; 3 pour 50c

La Vente Commence Samedi Matin a 8 heures

Baseball

TROP POUR STEVENTON

IL VOULAIT LANCER LES DEUX PARTIES D'HIER AU COMPLET

Newenham le remplace dans la deuxième partie—Les Lowell faisant 19 hits

Le "double-header" d'hier, au Spalding Park a attiré une foule de 1200 spectateurs. La première partie fut chaudement contestée, les visiteurs remportant la victoire par le score de 4 à 2. La deuxième partie fut gagnée par les Lowell, le score étant 15 à 2. Steventon lança dans la première partie et six innings dans la dernière.

PREMIERE PARTIE

Day qui lança pour les Lowell dans la première partie, a perdu la victoire par sa faute dans le quatrième inning. Il donna des passes à Pulsifer et à Noblitt, puis Kane arriva et frappa la balle pour trois buts. Georgie Kane arriva au troisième but, une club ayait deux points en sa faveur. Diggins frappa un fly et Kane sortit.

Steventon lançait une partie excellente et la preuve est qu'il ne permit que quatre hits aux Lowell. Les Lowellois résistent à sonner deux points dans le sixième inning. La partie fut assez excitante.

CONCORD

	ab	r	b	p	a	e
Colburn lf	4	0	0	2	0	0
Dugdale 1b	3	0	1	9	1	0
Noblitt rf	3	0	0	1	0	0
Newenham 1f	3	0	1	1	0	0
Kane ss	3	0	1	2	3	0
Diggins c	3	0	0	5	1	0
Lowell 2b	3	0	0	2	2	0
Clark 2b	3	0	0	1	2	0
Steventon p	3	0	0	0	2	0
Lee cf	3	0	0	1	0	0
Totaux	28	2	3	24	11	0

Concord	0	0	0	2	0	0	0	0	0	4
Lowell	0	0	0	0	2	0	0	0	0	2

x—Parera pour Dorgan dans le 9e.

Points gagnés: Concord 1, Lowell 2. Coup pour trois buts: Kane. Sacrifices: Noblitt, Tierney. Deux doubles: Newenham et Pulsifer. Day. Hit par: Higbie, Clark, Kane et Pulsifer. Bases volés: Pulsifer, Kane. Struck out: par Day 2, par Steventon 5. Bases sur balles: de Day 4, Temps: 1:42. Arbitre, Brady. Assistance: 1200.

(Deuxième partie)

Cette partie fut un tamarad de bâte pour les locaux. Sterrett a voulu lutter avec Jake Vely des Manchesters, gagnant deux parties dans la même après-midi.

Mais il se trouva heureux. Tous les six innings qu'il a lancés, il les a fait finir. Il travailla fort, mais ses belles combinaisons n'étaient pas les Lowellois. Lowell ne sut aucunement comment se comporter.

Lowell a eu quelques coups de bâton, mais ces coups ne sont pas venus à point. Le numéro six pointa aux mains de Mahoney qui en fit un bon usage.

Higbie et son collègue Mahoney firent une vraie exhibition de batterie. Higbie a été très bon et Mahoney a aidé son partenaire à maintenir les Lowellois à leur place.

CHATEAU FORT

Lawrence, 5 — Les Lawrence ont battu les Fall River ce matin, remportant ainsi la victoire de la série. Le score a été de 5 à 3. Les Lawrence ont marqué leurs points dans le premier inning et les Fall River dans le troisième. Les batteries étaient: Lawrence, Hamilton et Hall; Fall River, Bailey et Bolan.

	ab	r	b	p	a	e
Haverhill	4	0	0	0	0	0
Lowell	4	0	0	0	0	0
Lawrence	4	0	0	0	0	0
Fall River	4	0	0	0	0	0
Manchester	4	0	0	0	0	0
New Bedford	4	0	0	0	0	0

Haverhill 5, Lowell 0.
Lawrence 5, Fall River 3.
Manchester 4, New Bedford 0.

BASEBALL

Spalding Park
Nashua a Lowell
(Ligue de l'état)
LA PARTIE COMMENCE A 3H.
ADMISSION ..... 25 cts.

LOWELL

	ab	r	b	p	a	e
Tierney lf	4	0	1	0	0	0
Connors 3b	4	0	0	1	2	1
Dorgan cf	4	0	0	2	0	0
Hickey 2b	3	0	0	2	3	1
Lake c	3	0	1	4	0	0
Higbie 1b	3	0	0	9	1	0
McLaughlin ss	3	1	1	2	5	0
Cross rf	3	1	1	0	0	1
Day p	3	0	1	2	0	0
x-Bailey	1	0	0	0	0	0
Totaux	29	2	4	26	12	4

Concord	0	0	2	0	1	0	0	0	4	7
Lowell	0	0	0	0	2	0	0	0	0	2

x—Parera pour Dorgan dans le 9e.

Points gagnés: Concord 1, Lowell 2. Coup pour trois buts: Kane. Sacrifices: Noblitt, Tierney. Deux doubles: Newenham et Pulsifer. Day. Hit par: Higbie, Clark, Kane et Pulsifer. Bases volés: Pulsifer, Kane. Struck out: par Day 2, par Steventon 5. Bases sur balles: de Day 4. Temps: 1:42. Arbitre, Brady. Assistance: 1200.

(Deuxième partie)

Cette partie fut un tamarad de bâte pour les locaux. Sterrett a voulu lutter avec Jake Vely des Manchesters, gagnant deux parties dans la même après-midi.

Mais il se trouva heureux. Tous les six innings qu'il a lancés, il les a fait finir. Il travailla fort, mais ses belles combinaisons n'étaient pas les Lowellois. Lowell ne sut aucunement comment se comporter.

Lowell a eu quelques coups de bâton, mais ces coups ne sont pas venus à point. Le numéro six pointa aux mains de Mahoney qui en fit un bon usage.

Higbie et son collègue Mahoney firent une vraie exhibition de batterie. Higbie a été très bon et Mahoney a aidé son partenaire à maintenir les Lowellois à leur place.

CHATEAU FORT

Lawrence, 5 — Les Lawrence ont battu les Fall River ce matin, remportant ainsi la victoire de la série. Le score a été de 5 à 3. Les Lawrence ont marqué leurs points dans le premier inning et les Fall River dans le troisième. Les batteries étaient: Lawrence, Hamilton et Hall; Fall River, Bailey et Bolan.

	ab	r	b	p	a	e
Haverhill	4	0	0	0	0	0
Lowell	4	0	0	0	0	0
Lawrence	4	0	0	0	0	0
Fall River	4	0	0	0	0	0
Manchester	4	0	0	0	0	0
New Bedford	4	0	0	0	0	0

Haverhill 5, Lowell 0.
Lawrence 5, Fall River 3.
Manchester 4, New Bedford 0.

CONCORD

	ab	r	b	p	a	e
Colburn lf	4	1	0	2	0	0
Dugdale 1b	4	0	1	9	1	0
Noblitt rf	3	0	0	1	0	0
Newenham 1f	3	0	1	1	0	0
Kane ss	3	0	1	2	3	0
Diggins c	3	0	0	5	1	0
Lowell 2b	3	0	0	2	2	0
Clark 2b	3	0	0	1	2	0
Steventon p	3	0	0	0	2	0
Lee cf	3	0	0	1	0	0
Totaux	32	2	3	24	10	1

Lowell	2	1	0	0	0	0	0	x	0	3
Concord	0	0	0	1	1	0	0	0	0	2

x—Parera pour Dorgan dans le 9e.

Points gagnés: Lowell 15. Coup pour deux buts: Hickey, Connors, Lake, Hickey, Tierney, Lowell, Pulsifer, Coup bon pour trois buts: Tierney. Home run: Cross. Struck out: par Hickey 2, par Steventon 2, par Newenham 1. Buts sur balles: de Hickey 5, de Steventon 4. Temps: 1:57. Arbitre, Brady. Assistance: 1250.

HAVERHILL 11—FALL RIVER 5

Haverhill, 5 — Les Haverhill ont battu les Fall River 11 à 5, dans une partie très longue. Harris fut obligé de quitter la partie dans le troisième inning et Lee qui le remplaça reçu un mauvais accueil. Mahoney aussi n'a pas excellé dans le commencement du jeu, laissant les visiteurs faire trois points. Pourtant c'est lui qui a gagné la partie. Hamilton fut aussi battu dans les huit premières manches.

	ab	r	b	p	a	e
Haverhill	4	1	1	0	0	0
Fall River	4	0	0	0	0	0

Haverhill 5, Fall River 3.

(Premiere partie)

	R	H	P
Lawrence	1	4	4
New Bedford	3	3	3

Batteries: Leahy et Convery; Friend, Hatchford et Burrill.

(Deuxième partie)

	R	H	P
New Bedford	10	12	0
Lawrence	0	5	3

Batteries: Friend et Burrill; Driscoll et Eaton. Assistance, 800.

LES HONNEURS PARTAGES

Nashua, N. H., 5—Les locaux gagnèrent la première partie d'un "double-header" joué ici hier contre les Manchester. La joûte dura 12 innings, le score étant 7 à 6. Rollins fut frappé pour six points dans le premier inning, mais après cela se livra son excellent.

La deuxième partie était une locaux jusqu'au huitième inning, lorsque Lasselle fut frappé pour trois points.

	R	H	E
Nashua	7	12	1
Manchester	6	9	6

Batteries: Rollins et Hunt; Lasselle et Cote.

Batteries: Morrissey et Cote. Lasselle et Gossett. Assistance, 500.

(AMERICAN LEAGUE)

A Chicago—Cleveland 11, Boston 2.
A Chicago—Chicago 10, Washington 1.
A Washington—Detroit 4, New York 0.
A Detroit—New York 6, Detroit 1. Assistance.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—Boston 3, Brooklyn 1.
A Philadelphie—Philadelphie 4, Chicago 2.
A Pittsburg—Pittsburg 6, Cincinnati 5.
A St-Louis—St-Louis 2, New York 1.

(Deuxième partie)

A Boston—Boston 3, Brooklyn 2. Assistance, 2,500.
A Philadelphie—Philadelphie 3, Chicago 0.
A Pittsburg—Pittsburg 4, Cincinnati 1.
A St-Louis—St-Louis 3, New York 2.

(EASTERN LEAGUE)

A Worcester—Worcester 5, Lowell 4.
A Providence—Providence 4, Manchester 3.
A Fall River—Fall River 3, Lawrence 2.
A Haverhill—Haverhill 11, Lynn 5.

(Deuxième partie)

A Worcester—Worcester 5, Lowell 4.
A Providence—Providence 4, Manchester 3.
A Fall River—Fall River 3, Lawrence 2.
A Haverhill—Haverhill 11, Lynn 5.

Classement de la Ligue

	J.	G.	P.	%
Worcester	50	30	20	.600
Haverhill	50	29	21	.580
Fall River	50	28	22	.560
Lowell	50	27	23	.540
Providence	50	27	23	.540
Manchester	50	26	24	.520
Lawrence	50	25	25	.500
Lynn	50	18	32	.360
New Haven	50	17	33	.340
Nashua	50	16	34	.320

Springfield 1, Hartford 2.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

(New England League)

Lowell à Nashua.
Manchester à Concord.
Haverhill à Lawrence.
New Bedford à Fall River.

(American League)

Boston à Detroit.
New York à Cleveland.
Washington à St-Louis.
Philadelphie à Chicago.

(National League)

St-Louis à Boston.
Cincinnati à New York.
Pittsburg à Brooklyn.
Chicago à Philadelphie.

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell à Nashua.

Clifton joindra les Bostons Américains après la saison de la New England League.

C'est donné le Grand Old Man Cross, à cote on bat dans le dernier partie d'hier.

Le lanceur Herman Hear, le gaucher, est revenu à Manchester. Il a donné cette équipe avec Medicine Hat pour aller passer les Holland. Il est en condition et promet de revenir en forme.

La New England League a reçu un Fall River et une New Bedford une partie d'exhibition, qui promet d'être très intéressante. Il y aura deux parties de Fall River.

Les Concord Americans sont encore une fois en tête des New England League.

SACHONS-LE

Les Canadiens ne savent pas encore quels athlètes ils auront représenter en Olympic Meeting cette année. Ils ont commencé à choisir leurs hommes et ce n'est qu'après une série de courses que l'on saura qui sera choisi pour faire partie de l'équipe qui ira à St-Louis. Dominique Hoyt, Vincent, 28 100 Arbre, Chemins 19.35, 4m.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

TRISTE SITUATION

UNE FEMME EST TROUVEE DANS UN TANDIS OU ELLE CRIAIT LA FAIM

On l'expédie à la ferme municipale et son logement est désinfecté

Le secrétaire Courtney, des syndics des pauvres, a été appelé, hier, dans une maison de la Hennessey Court, qui débouche rue Market. Dans la maison il a trouvé Mary Farrell.

"J'ai vu plusieurs beaux cas," dit M. Courtney en faisant la description de l'endroit, "mais je n'ai rien vu qui soit comparable à celui-ci. Je n'ai jamais été juste en temps. La femme était dans une affreuse condition. Par son état de grande maigreur, j'ai jugé qu'elle avait dû souffrir la faim."

M. Courtney appela la voiture d'ambulance et la femme fut dirigé vers la ferme municipale, puis le bureau de santé averti, est venu désinfecter l'endroit.

LISTE DE SAVON DE $10.00

Meubles votre maison gratuitement chez A. C. Blanchette et Cie, 79 rue Chester avec des tirés de savon d'achetés un 5c. Bile Borit, Commodité Pantres etc., etc. On peut avoir les tirés au bureau, 278 rue Alken.

CES PAUVRES TOUTOUS

IL EXISTE DES EPANNEURS DE CHIENS A PAWTUCKET VILLE

Plusieurs plaintes sont déposées à la station de police

A Pawtucketville, il y a eu un commencement de chiens. Depuis quelques jours, plusieurs de ces pauvres petits toutous ont été empoisonnés et on soupçonne qu'il fait son emploie. Il est dit que l'on a empoisonné de la viande à rôtir et que cette viande a été jetée dans la cour de la propriété.

Un chien de cette appartenant à Mlle Emma V. Vining, a disparu à la station de police sur l'une des dernières victimes. Après quelques jours à chiens sont morts d'une même manière.

DONBLES TIMBRES DE TOUTES COULEURS SAMEDI.

Vente Spéciale à bon Marché

POUR LE PREMIER SAMEDI D'AOUT

Il est impossible de vous décrire tous les BARGAINS que nous offrons cette semaine. Il suffit de dire qu'ils sont encore plus NOMBREUX et plus AVANTAGEUX que la semaine dernière.

La balance de notre departement de Chapeaux pour être vendu sans restriction. Nous discontinuons ce département.

CHAPEAUX GARNIS

Vous êtes-vous déjà procuré un chapeau garni à un prix moindre que la façon de le faire et bien voici : il reste en tout 25 à 30 chapeaux garnis, ils valaient de $2.50 à $5.00. Votre choix à

69c et 98c

CHAPEAUX D'ENFANTS

Tout ce qui reste de Chapeaux d'enfants et fillettes à un tiers de leur prix.

Beaux Chapeaux garnis à

35c et 49c

FORMES, FLEURS ET ORNEMENTS

Tout doit être vendu sans réserve samedi. Venez faire votre choix à bonne heure, aux prix suivants,

5, 10, 15, 25 et 39c

CORSAGES

Un lot de Corsages en Linon pâle, de fantaisie, valant 98c, pour samedi votre choix à

59c

La balance des Corsages en Linon blanc, valant $1.25. $1.50 et $1.98. Tout offert au bas prix de

98c

Bonnettes en Linon

La balance des Bonnettes en Linon pour être sacrifiées sans réserve. Bonnettes valant 25c et 50c, pour écouler à

10, 15 et 19c

Chemises de Negligé a 35c

15 douz. de Chemises de négligé pour hommes, faites en madras et percale, avec collets attachés, valant 50c, votre choix tant qu'elles dureront à

35c

CORSETS C B A 53c

Vous savez ce que vaut le Corset C B à la Spirite, $1 est ce qu'il y a de meilleur marché, dans ce lot il y en a à $1, $1.25 et $1.50, assortiment incomplet. Vous pourrez choisir dans le lot à

53c chacun

Corps et Caleçons

10 douz. de Sous-vêtements crême et couleur aurore en Jersey, ce sous-vêtement se vend partout à 50c. Votre choix à

35c

Overall a 39c

15 douz. de Salopette bleue et barrée, très bonne valeur à 50c. Votre choix pour samedi à

39c

JUPONS EN GUINGAN

5 douz. de Jupons en Guingan. Valeur régulière de 50c, pour samedi à

33c

Jupes de Robes

Un lot de Jupes de Robes réduites considérablement pour samedi.

Cravates pour Garcons

3 grosses de Boucles noires, de différentes sortes, valant 10 et 15c, pour samedi votre choix à

7c ou 4 pour 25c

Epargnez votre argent en venant faire vos achats ici. Bargains dans tous les départements.

Telletier & Ledoux,

512-514 RUE MERRIMACK.

L'Ile Déserte

Le moyen d'hésiter? Je réalisai ma fortune. Je frétai avec un équipage de confiance un petit brick-goélette capable d'affronter la mer Rouge et l'Océan Indien. Bon vent, bonne brise et en route!

Trente jours après, montre en main, nous doublions Java; nous reconnaissions au passage les trois îles qui devaient servir de jalons, et un soir du dimanche nous voyions se dresser en l'horizon bleu, au milieu des vertes couronnes de palmiers qui lui font une ceinture d'écume blanche et de verdure, l'îlot découvert par grand-mère.

Comme nous approchions, je remarque du :—Capitaine, je crois voir un récif!—Un phare dans une île déserte? Tu hallucines!—Un phare, quand même! un fort, une jetée, des docks de marsouins.—En effet, il ne semble tout...Mais ce doit être un effet de mirage.

Tout à coup un bateau pilote arrive des dunettes se montrèrent:—Trois îles désertes, s'il y a un pilote et des douaniers!...Hélas! depuis six ans, l'île déserte se grandissait et avait cessé d'être déserte. J'arrivais tant soit peu en retard. Un Américain venu là avant moi, sans carte, et par hasard, avait deniché la vacherie, et en un an d'exil, il avait bâti une ville, appelant des colons, fondant un journal, bâtissant un théâtre, installant le gaz, l'électricité, tout le tremblement. Ah! les Américains vont vite, surtout quand ils ont comme première mise de fonds, un demi-milliard en or natif, en diamants et en perles fines.

Par exemple, on avait baptisé la ville Grand-Hôtel, ce qui est toujours une satisfaction.

Mes cartes? Sans la somme par mal de mes réclamations on refusa nettement de me restituer le coffre qui renfermait, abandonné par mon équipage, je me résignai à vendre ma perle...et, après avoir fait hommage du manuscrit et de la carte aux autorités compétentes, je me mis en quête d'un nouveau pays.

Ma main durant la rage au cœur, je subis cette humiliation de garder vêtu de drap bleu, le monument de grand-oncle. Dut ses mots, le brick de maître de cela, son à son, mon passage sur un rapebord. Car j'oubliais de vous le dire, une ligne de paquebots relie déjà mon île désertée à Sydney et à Melbourne. Une blague, entre nous. Ils iles désertes.

—Vous aurez dû prévoir, me pas parti si vite...

—Si, oui, mais voilà: si on pouvait toujours à tout, on n'essayerait jamais rien de grand en ce monde.

PAUL ARENT.

Votre tournure n'est pas gracieuse quand vous allez tout bêtement à cause de vos Cors aux pieds. Vous pouvez marcher droit et avec confort après vous être servi d'une petite bouteille de LIQUIDE IMPERIAL qui est si souvent demandé aux comptoirs de la pharmacie Rochette & Delisle. Le prix n'est que de 15 cents, 632 rue Merrimack.

ELLE SUBIT UNE OPERATION

Woonsocket, 4—La petite Jeanne Godin, l'enfant martyre, a subi samedi une grave opération à l'hôpital civique où elle reçoit de bons soins.

L'enfant, vous l'avons dit, est très intelligente et possède un cœur d'or. Elle parle couramment de ses privations et de la cruauté de Mme Roberge, de St. Jarre, de Mme Dugnon, qui l'ont fait tant de bien. Elle trouve que personne n'est aussi bon que la Sœur Supérieure et les Sœurs de l'Hôpital.

La police a été priée de surveiller les environs de la demeure Godin samedi. Les résidents du voisinage un peu alarmés ont dormi quelque peu inquiets. Plusieurs ont entendu des cris de rage, des vociférations et de fortes menaces ont été proférées par cet homme dont l'inquiété était dévoilée, ce pourquoi il accusait sa femme et sa famille d'indiscrétion. Cependant il était surveillé de près et qu'il l'incorait pas, il s'est contenté de faire beaucoup de bruit.

GOING! GOING!! GONE!!!

Last chance and a fair warning. Perhaps this applies to your property which may burn at any moment. See Frank M. Brogan, 85 Mouni Washington Street, about your fire insurance.

CURIEUX ACCIDENT

Ottawa, 4—M. Robert Hamilton, second fils de l'évêque protestant d'Ottawa, est sous les soins du docteur à Riverside, Californie, des suites d'un accident très grave dont il a été la victime en se baignant. Robert Hamilton, ministre des Indes, était allé prendre ses ébats dans une salle de natation de la Y.M.C.A., lorsque plongeant dans le bain il se heurta la tête sur le fond qui est en béton, et perdit connaissance.

Quelques amis s'aperçurent de l'accident dont Hamilton venait d'être victime se portèrent à son secours et le retirèrent de l'eau. On découvrit immédiatement qu'Hamilton avait tout le corps paralysé des suites du choc qu'il avait reçu en plongeant. Le jeune homme se porte encore mieux aujourd'hui de l'accident dont il est la victime.

M. Hamilton est un cheval de son fils.

La Poudre Pedicure Impériale soulage immédiatement ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds. Elle calme l'irritation et la douleur et supprime toute odeur désagréable.

Se vend 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle.

INNOCENT AU BAGNE

Montréal, 4 — Il y a juste deux mois aujourd'hui que Laporte est enfermé au bagne de St-Vincent de Paul pour un crime qu'il n'a pas commis.

Le pauvre diable est désespéré.

Et il y a de quoi!

Dans une lettre envoyée à son père, il laisse entendre qu'on l'a mis en prison bien qu'il ait fera ses cinq années de pénitencier.

Laporte est un bon garçon. Il travaille au bagne comme s'il était coupable.

Le ministère de la justice n'a pas encore donné l'ordre de la relâcher nonobstant la preuve qui a établi en cour d'assises, devant le juge Lacoste que le vrai coupable est Ramone.

Il est facile de concevoir la douleur de la pauvre famille de la victime.

Quand le gouvernement rendra-t-il la liberté à Laporte? Voilà la question que se pose le public.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

APPORTEZ UN

KODAK

AVEC VOUS

Ce sera un autre amusement ajouter à vos plaisirs de vacance.

KODAKS

$5.00 a $50.00

Cameras Brownie

$1.00 et $2.00

Machines a Developper les Kodaks

$2.00 a $10.00

Pour développer ou pellicules

The Thomson Hardware Co

254-256 rue Merrimack.

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 13.

XI.

L'ECLAIR D'UNE PASSION

Au point du jour Belle-Rose se trouvait déjà à trois ou quatre lieues au delà de Saint-Denis, sur la route de Flandre. La campagne sourriait sous les premières et blanches clartés du matin; de joyeuses filles passaient en chantant sur le chemin que rayaient les ombres des peupliers frémissants. Autour de Belle-Rose tout était tranquille et gai; tout était ténèbres et tristesse en lui. Il avait perdu son amante, il venait de perdre sa liberté. Il allait sans doute perdre la vie. Son cœur se gonfla non en tant de pensées amères. Il avait lutté, il était vaincu. Mais la voix de sa conscience ne lui reprochait rien. Vers midi, il s'arrêta dans une auberge de cabaret déjà la veille il n'avait rien pris. L'hôtesse, jeune femme accorte et rebondie, sut en un tour de main fait mettre une omelette.

—Bien sûr, mon garçon, lui dit-elle, d'être entré au coup de midi. Un quart d'heure plus tard vous auriez couru le risque de ne plus trouver si cossables d'œufs et rendre de gais. Où les gens de la maréchaussée passant, il ne reste rien.

—Ah! fit Belle-Rose, vous attendez les gens du roi?

—Une demi-douzaine de drôles qui ont soif comme du sable et faim comme des dogues! La basse-cour y passera, et si l'argent vient, il ne viendra guère... Mais, tenez, les voilà qui s'en viennent du bout de la plaine... Les voyez-vous, leurs mousquetons sur l'épaule?

—Fort bien! ils sont en chasse de quelque malfaiteur sans doute.

—Ah bien oui! le nôtre pourrait être utile qu'ils n'y prendraient seulement pas garde... Ils cherchent un pauvre soldat.

—Un soldat?

—Quelque déserteur, à ce que m'ont le brigadier, un garde assez honnête homme de ses affaires... Il vient de passer dans ses terres. Il a pris de force taille, blond comme vous, beau et vigoureux ainsi que vous semblez l'être.

L'hôtesse cessa de parler pour regarder Belle-Rose. L'éclair qui venait de passer dans ses yeux, Belle-Rose le lecut, lui enleva monsaie sur la table et se dirigea vers la porte. La femme s'en moquait francs ou sol: elle voulait s'élancer vers le fugitif.

—Chut! dit-elle rapidement à son oreille, je n'ai rien compris, rien deviné, moi! vous n'avez pas mangé! Un pied sur la route, et vous êtes mort. Passez-là dans ce cabinet: je vais les occuper avec mon meilleur vin...S'ils ne vous voient pas, dans une heure ils partiront, et vous serez sauvé... S'ils vous voient, gamel il y a la fenêtre!

Belle-Rose ne prit dans la salle voisine au moment où la porte du cabaret s'ouvrait.

Il ciel est un four et la route en un gril! dit le soldat en entrant.

—Soif bien que vous avez une soif de capucin! ajouta l'hôtesse. Pour quoi donc et bonne, ajouta-t-elle en posant une cruche de vin sur la table.

Ceux qui venaient par la plaine entrèrent à l'instant. La plupart jetèrent sur les bancs leurs chapeaux et leurs mousquets et s'assirent autour de la table. L'hôtesse passait et repassait de la salle au cabinet, qui avait une issue sur la cuisine.

Un instant, un seul, demeura debout, immobile, tout sur le qui-vive.

Belle-Rose ouvrit la fenêtre.

Au troisième voyage de la salaire à libre, un soldat le suivit.

—Chasse-nous et fuissons, dit-elle.

—Non ceci vous nous le reprendrez bien.

—Mais vous tuerez, vous serez pris à vous-même!

—Eh! qui sait? le sabre en main, on se fait jour partout. Le malheureux fait venir à l'auberge. Par! Tous reconnaissons de près ou de loin, nous sommes tous parents par quelque côté. Bourgogne nous sommes ici, et nous ne souffrirons pas que nos gens soient traqués comme des bêtes fauves. Ils ont pour eux le nombre, mais nous avons pour nous le courage et la force, qui vaut le nombre. Ils ont pour eux la loi, mais nous avons pour nous la justice, qui vaut la loi. Ils ont pour eux le roi, mais nous avons pour nous Dieu, qui vaut le roi. Ils ont pour eux la force, mais nous avons pour nous le droit, qui vaut la force. Ils ont pour eux la victoire, mais nous avons pour nous l'honneur, qui vaut la victoire. Ils ont pour eux la mort, mais nous avons pour nous la vie, qui vaut la mort. Ils ont pour eux la terre, mais nous avons pour nous le ciel, qui vaut la terre. Ils ont pour eux le présent, mais nous avons pour nous l'avenir, qui vaut le présent. Ils ont pour eux le passé, mais nous avons pour nous l'éternité, qui vaut le passé. Ils ont pour eux la haine, mais nous avons pour nous l'amour, qui vaut la haine. Ils ont pour eux la mort, mais nous avons pour nous la résurrection, qui vaut la mort. Ils ont pour eux la tombe, mais nous avons pour nous le berceau, qui vaut la tombe. Ils ont pour eux le blasphème, mais nous avons pour nous le cantique, qui vaut le blasphème. Ils ont pour eux le désespoir, mais nous avons pour nous l'espérance, qui vaut le désespoir. Ils ont pour eux le doute, mais nous avons pour nous la foi, qui vaut le doute. Ils ont pour eux la nuit, mais nous avons pour nous le jour, qui vaut la nuit. Ils ont pour eux l'enfer, mais nous avons pour nous le paradis, qui vaut l'enfer. Ils ont pour eux Satan, mais nous avons pour nous Jésus-Christ, qui vaut Satan. Ils ont pour eux le mal, mais nous avons pour nous le bien, qui vaut le mal. Ils ont pour eux le crime, mais nous avons pour nous la vertu, qui vaut le crime. Ils ont pour eux la honte, mais nous avons pour nous la gloire, qui vaut la honte. Ils ont pour eux la damnation, mais nous avons pour nous le salut, qui vaut la damnation. Ils ont pour eux le feu, mais nous avons pour nous la rosée, qui vaut le feu. Ils ont pour eux la géhenne, mais nous avons pour nous le ciel, qui vaut la géhenne. Ils ont pour eux le démon, mais nous avons pour nous Dieu, qui vaut le démon. Ils ont pour eux la mort éternelle, mais nous avons pour nous la vie éternelle, qui vaut la mort éternelle. Ils ont pour eux la damnation éternelle, mais nous avons pour nous le salut éternel, qui vaut la damnation éternelle. Ils ont pour eux la perdition éternelle, mais nous avons pour nous la rédemption éternelle, qui vaut la perdition éternelle. Ils ont pour eux la malédiction éternelle, mais nous avons pour nous la bénédiction éternelle, qui vaut la malédiction éternelle. Ils ont pour eux la condamnation éternelle, mais nous avons pour nous la justification éternelle, qui vaut la condamnation éternelle. Ils ont pour eux la séparation éternelle, mais nous avons pour nous la réunion éternelle, qui vaut la séparation éternelle. Ils ont pour eux la damnation éternelle, mais nous avons pour nous le salut éternel, qui vaut la damnation éternelle. Ils ont pour eux la perdition éternelle, mais nous avons pour nous la rédemption éternelle, qui vaut la perdition éternelle. Ils ont pour eux la malédiction éternelle, mais nous avons pour nous la bénédiction éternelle, qui vaut la malédiction éternelle. Ils ont pour eux la condamnation éternelle, mais nous avons pour nous la justification éternelle, qui vaut la condamnation éternelle. Ils ont pour eux la séparation éternelle, mais nous avons pour nous la réunion éternelle, qui vaut la séparation éternelle.

Albert C. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Bartlett Hall, Chambre 74 angle des rues Central et Merrimack

Le cheval, effaré, sauta sur la berge de la rivière qui, en cet endroit, était à pic. Ses pieds de derrière pétrissaient l'arête, et le moindre faux pas pouvait le précipiter dans l'eau profonde qui se brisait contre les arches du pont. Belle-Rose vit le péril d'un coup d'œil. Il bondit sur la berge, saisit le cheval par le mors et le fit se jeter de côté; la dame, pâle plus que la morte, s'élança de selle, et Belle-Rose et le courrier furent rouler sur l'herbe. Belle-Rose n'entendit qu'un cri, ne sentit qu'un coup et s'évanouit. Quand il revint à lui, il était couché sur un sofa dans une grande pièce magnifiquement meublée. Son premier geste fut de porter sa main à son front; une vive douleur répondit au contact de ses doigts.

—Oui, oui, vous êtes blessé! Il s'en est fallu d'un demi-pouce que le fer du cheval n'atteignit la tempe! Adonis a été adroit dans sa maladresse.

Belle-Rose pencha la tête pour voir la personne qui parlait, et reconnut la dame qu'il venait de tirer d'un si grand péril. Il voulut se relever pour la remercier des soins qu'elle avait pris de lui.

—Tenez-vous tranquille, repris-elle, vous n'êtes point en état de remuer avec la plaie que vous avez à la tête et la saignée qu'on vous a faite au bras.

Belle-Rose n'aperçut alors seulement qu'il avait le bras gauche entouré de bandages. Il reporta ses yeux sur la dame qui était devant lui, assise dans un grand fauteuil. Son habit de cheval, déchiré en trois ou quatre endroits, était tachété de sang. Ses cheveux défaits tombaient en longues tresses brunes autour de son visage, ou rayonnaient des yeux merveilleusement beaux. Belle-Rose eut des sensations confuses qui ont dû se détacher; il semblait au jeune soupirant qu'il ne n'était pas la première fois que le son de cette voix frappait son oreille, que ces yeux il ne connaissait pas; pourtant il ne pouvait se rappeler où ni quel lieu ni en quel circonstance il l'avait entendue. Quant au visage de la dame, il lui était tout à fait inconnu. Aussi ne l'avait-il pas aperçu.

Belle-Rose, qui reprenait par un souvenirs, il y avait dans le mouvement de ses lèvres d'un dessin ferme et net, quelque chose d'amer et de dédaigneux qui altérait la grâce.

—Je comprends, reprit-elle, vous n'avez rien senti, ni la chute, ni le coup de pied, ni le transport au château sur un brancard, ni la saignée, ni le pansement. Une jolie femme ne se serait pas mieux évanouie.

Belle-Rose rougit légèrement.

—Mais, continua la dame, vous tenez donc des nuits quand vous avez il brusquement fait prisonnier Adonis?

Belle-Rose avait fort oublié. La question de la dame rendit à ses sens toute leur vivacité. Il revit à la fois son duel, son départ, sa fuite, et se jut, mesurant par la pensée la solitude et la malheur où la vie venait de le plonger.

—Oh! je ne vous demande pas votre secret, continua son interlocutrice, vous n'avez connu la vie, c'est bien le moins que vous avez le droit ne garder quelques mystères. Mais, comme qui a failli causer ma mort, après avoir passé par tant de vicissitudes, a naturellement un double intérêt à vous rendre.

Belle-Rose regarda la dame avec étonnement. Elle avait une certaine rigueur, les traits nobles et un peu trop prononcés, mais pleins de charme et de grâce.

—Il, de Villebrais? répéta Belle-Rose en se contenant.

—Le connaissez-vous?

—La dernière fois que j'ai entendu parler de lui, il était à la tête d'une compagnie de mousquetaires, et il était question de le faire capitaine.

—Il a été nommé capitaine, et il est à la tête d'une compagnie de mousquetaires, mais il ne le sera pas longtemps, car il a donné sa démission.

—Il a donné sa démission! répéta Belle-Rose.

—Oui, monsieur, et il a fait cela pour moi, pour moi qui ne le connaissais pas, pour moi qui ne le connais pas encore, car je ne sais pas votre nom, pour moi qui ne le connaîtrai peut-être jamais, car je ne veux pas le savoir.

Belle-Rose était debout; une émotion extraordinaire animait son visage; sur son front pâle filtraient quelques gouttes de sang; l'éclat de ses yeux, l'amertume de son geste, l'expression hardi de sa voix, imposèrent à l'inconnue. Elle qui semblait avoir l'habitude du commandement, hésita, les yeux attachés sur cette jeune tête pleine de force et de résolution. Elle se sentit remuée jusqu'au fond du cœur; et s'étonna de ne plus trouver un mouvement ni parole pour répondre au tendresse qui la dominait.

En la voyant silencieuse, Belle-Rose oublia son indignation; un doux sourire passa sur ses lèvres décolorées, la flamme de ses yeux se voila, et s'éclairant avec une grâce toute pleine de simplicité:

—Pardon, madame, je défendais ma sœur contre votre colère, mais l'abandonne le frère à votre vengeance.

Les yeux de l'inconnue semptivent de clartés endoyantes; tout son être frémit, et, penchée au bord de son fauteuil, d'une voix douce elle murmura:

—Jeune et brave et beau tout à la fois!

Puis elle reprit en souriant:

—Si vous vous livrez, moi je vous sauve. Vous avez trop raison pour que M. de Villebrais n'ait pas un peu tort. Il serait fort difficile d'exprimer le motif de la joie profonde qui s'épanouissait dans le cœur de Belle-Rose. Ce n'était certainement pas l'espérance d'échapper à une condamnation inévitable: il était résolu à l'aller chercher lui-même. N'était-elle pas plutôt occasionnée par l'intérêt soudain que l'inconnue semblait prendre à lui? Belle-Rose aurait pu seul expliquer la nature de ses sensations, et elles étaient encore trop confuses pour qu'il songeât à les analyser.

—M. de Villebrais est cependant une forte lame! reprit l'autre en suivant du regard sur le visage de Belle-Rose les différentes phases de ses émotions dans donc bien redoutable une épée à la main?

—J'avais le bon droit de mon côté, madame.

—Si vous défendez si vaillamment une sœur, que feriez-vous donc pour une maîtresse.

—Je ferais de mon mieux.

—Elle garde alors celle que vous aimeriez?

A ces mots qui lui rappelaient Suzanne, Belle-Rose rougit. La dame s'en aperçut.

—Ah! vous aimez! reprit-elle d'une voix élevée en jetant un blessé un coup d'œil rapide et profond.

Un moment, une sauvegarde entre dans l'appartement. Les yeux de Belle-Rose elle tressaillit; mais l'inconnue faisant le geste de ramener ses cheveux derrière son épaule, prenant son doigt sur ses lèvres.

—La voiture que madame la duchesse a demandée est prête, dit la camériste.

La duchesse se leva. Belle-Rose voulut la saluer, mais l'effort qu'il venait de faire en se redressant avait épuisé ses forces; il chancela et s'appuya sur le dos d'un fauteuil pour ne pas tomber.

—M. de Villebrais se mourt, dit tout bas la camériste à sa maîtresse.

La duchesse s'était avancée vers la porte en se retournant pour jeter un dernier regard à Belle-Rose, cette dernière vision fut pour lui comme un rêve. Il crut entendre ces mots: Ma cousine la duchesse de Longueville, et s'affaissa sur le fauteuil.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (fondée en 1850) pour faire pousser les cheveux, arrête la chute des cheveux, enlève les pellicules, guérit les démangeaisons du cuir chevelu, et est un merveilleux restaurateur de la couleur naturelle des cheveux. Elle est en vente chez tous les coiffeurs et pharmaciens. Prix 50c et $1.00 la bouteille. Fabriquée par Lachapelle, Frères, 432 rue Chelmsford, Boston. Mass.

Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 5c. ce qui fait que le prix réel de la mise, 10 cents.

Chassez les moustics et mariniguines de votre logis en faisant brûler les allumettes aromatiques chinoises (Joss Sticks). Elles se vendent un cent (paquet de 12 allumettes) chez Rochette & Delisle, pharmaciens en gros et en détail, rue Merrimack.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX
Téléphone 1424

Chambre 11 Edifice Hildreth
No 560 Merrimack
Téléphone 1424-3

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 8.30 P. M.

Geo. E. MONGEAU,

462 RUE MERRIMACK.

Dit, si vous aimes a avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantoufle CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraiches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et coutent la moitié meilleure marché.

Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement a vos pieds. Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de

49c a $1.25

GEO. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack.

La place par excellence pour votre bois de chauffage

Alfred Leblanc, 65 a 71 rue Davidson

12 paniers de pin pour $1
11 paniers de bouleau pour $1
12 paniers de rondins pour $1
10 paniers de bois franc pour $1

SATISFACTION GARANTIE

Un escompte liberal sera donné à tous ceux qui acheteront à la corde ou au voyage.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c
6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Un bonne pour aider à faire la malle, $12.00 par mois et nourrie, a matins de Lowell. S'adresser a 30 rue Merrimack, John F. Cox.

ON DEMANDE—Une fille de table et une fille de cuisine. S'adresser a M. Paul Bleoin, 24 rue Lowell.

ON DEMANDE—Immediatement, un ou deux hommes d'experience dans les chaussures et bonnes fabrications. Bon salaire et travail assuré. S'adresser au No 80 rue Merrimack. Aussi une coupe de dessus. Les usines sont situées en dépertement de Jacksonville, au No 4 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Pour la suite pour faire la vaisselle et l'ouvrage de la maison, tous les soirs. S'adresser a M. S. Girard, 27 rue Adams.

ON DEMANDE—Une femme pour faire la cuisine et pour aider dans la maison, tous les soirs. S'adresser a M. S. Girard, 27 rue Adams.

ON DEMANDE—Une femme propre et bien honnête, sachant coudre. S'adresser de 8 a 9 a.m. a M. J. Mercurio, 41 rue Hanover.

ON DEMANDE—Un homme et une femme pour faire travailler mais qui puisse aider aux enfants. Bonne paye pour personne sérieuse et tranquille. S'adresser après heures 113 rue Merrimack.

APPARTEMENTS A LOUER—Les logements de 4 et 5 chambres pour $3.50 par semaine au bout. S'adresser a A. J. Lacasse. 6, 11 St.

A LOUER—Une petite maison contenant cinq places de chambres, au No. 20 rue Moody. S'adresser a Alfred Gervoire, 31 Arab Ave. 6a

A VENDRE—Une jolie maison a deux logements, avec grange et poulailler, 12,000 pieds de terrain avec arbres fruitiers et vignes. Cette propriété sera vendue pour $600 de moins que le prix demandé, si elle est vendue immédiatement. Le propriétaire désire laisser la ville. S'adresser au No. 17 rue Billerica—11a

PERDU—Un jeune chien blanc, tacheté de noir, âgé de 9 mois, il répond au nom de sport. Prière à ceux qui le trouveront d'en informer A. Chalmers, au "Worther", 141 rue Worthen, ou au 37 Riverside. 9a

MITRES—Entrepreneur de Beton rue les pose sur les cabanes et tous les travaux. Ouvrage des pellicules et de la demangeaison. Empeche la chute des cheveux. Sans danger. Se sert à merci chez Fails & Burkinshaw, 418 rue Middlesex. 18a Vi.

ASSURANCE DE VIE. Nous demandons un très bon homme d'une bonne réputation et bien connu dans Lowell et les environs. Notre système est nouveau et ne peut manquer de succès. S'adresser au Secretaire Insurance, 13 Merrimack Square.

TRADING STAMPS

Nous donnons des timbres pour payer les vers, sur pour les fleurs d'ornement, les fleurs et un assortiment complet de plantes. Nous vous prions de "magasiner ensuite" pour ces 5, 6, 10c. Josephine—Marie-mol

Josephine—Marie-mol

et facteurs et ses timbres chez A. A. PARENT 805 rue Merrimack remplacera de la rue Tilden.

Dr Sam'l Patenaude,

Dentiste et Accoucheur.

No 784 rue Merrimack.

Telephone, 1284-3

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bostonian, 720 rue Aiken. Tél. 622-3.

RESIDENCE, 16 AIKEN AVE.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 17 ou 203. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Fairmont et Arlington, Highland Club, Washington Square. Bagages envoyés à destination.

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre 41
Argent M. R'ivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.
Interprète engagé.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 6 Juin 1904. Les trains intermédiaires à la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a. m., 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 p. m. DIMANCHES, 6.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 6.40, 6.56, 7.40, 7.50, 8.40, 9.40, 10.40, 11.40 a. m., 12.40, 1.40, 2.40, 3.40, 4.40, 5.40, 6.40, 7.40, 8.40, 9.40, 10.40 p. m. DIMANCHES, 6.40, 6.56, 8.20, 8.40, 9.40, 10.40 a. m., 12.40 p. m.

Pour Lawrence et Haverhill, 6.40, 7.40, 8.40, 9.40, 10.40, 11.40 a. m., 12.40, 1.40, 2.40, 3.40, 4.40, 5.40, 6.40, 7.40, 8.40, 9.40, 10.40 p. m. DIMANCHES, 8.40, 9.40, 10.40 a. m., 12.40, 1.40 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.40 a. m., 12.40, 5.40, 6.40 p. m.

Pour Haverhill, Bridge, Northern Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations Dover, York Beach R.D. 7.40 p. m. jusqu'et y compris Portsmouth.

Pour Exeter, Dover, Rochester, 6.56, 8.40, 9.40, 10.40, 11.40 a. m., 12.40, 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m., 12.40, 5.40 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 9.40 a. m., 12.40, 5.40 p. m. DIMANCHES, 9.40 a. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.56, 8.40, 11.40 a. m., 12.40, 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m., 12.40, 5.40 p. m.

Pour Waterville, Rockland et stations intermédiaires, 7.40 a. m., 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m., 5.40 p. m.

Pour Bangor, Bellast et les stations intermédiaires, 7.40 a. m., 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour Bar Harbor, Mount Desert, Machias, Eastport et St. John, 7.40 a. m., 5.40 p. m.

Pour Dover, Foxcroft, Guilford, Greenville, Kineo et Quebec 8.40 a. m., 5.40 p. m., 10.00 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m., 10.00 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth et Woodsville, 8.40 a. m., 12.40, 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m., 12.40 p. m.

Pour Hanover, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.30 a. m., 5.40 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et Claremont Junction, 7.30, 9.30 a. m., 5.40 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10.30 a. m., 7.30 p. m. DIMANCHES, 10.30 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St. Albans, St. Jean et Montreal, via Central Vermont line, 9.30 a. m., 7.30 p. m., 10.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Mont'real 9.40 a. m., 10.10 p. m.

Boston Atlantic, 9.30 p. m., 10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Wells River, 10.10 p. m.

Arrivées:

De Wakefield Junction.

De Wakefield et intermédiaires.

De Reading et intermédiaires seulement.

De Wakefield Junction.

De Bedford, via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général fret.

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes parvenues promptement au No. 64 rue Middle Tel.

Assurances

Contre la rupture des VITRINES

Peuvent être prises à notre bureau

Fred C. Church

Agent d'assurance liberal et de bas prix

53 rue Central.
Central Block.

CERCLE D'YOUVILLE, C. F.

L'EXCURSION A REVERE BEACH A ETE COURONNEE DE SUCCES

Deux tramways spéciaux ont transporté les joyeux excursionnistes.

Revere Beach a été envahi hier par le grand nombre de Lowellois à l'occasion du quatrième pique-nique annuel du Cercle d'Youville. Quoique ce fut la fête Le comité qui avait été chargé de préparer cette belle affaire a su combler les personnes présentes.

Mme Rose Dextra, présidente; Mme Anna de Lamothe, secrétaire; Mlle Rose Louise Caron, trésorière; Mlle Cécile Guertin, Mlle Alice Jean et M. Joseph Dextra.

M. Dextra agissait comme gérant général de la fête.

Le départ eut lieu à 7 heures du matin au Square Merrimack, à bord de deux tramways spéciaux. Il est inutile de raconter que jamais voyage ne fut plus joyeux et n'a paru bien court aux excursionnistes. La température qui durant la matinée s'est montrée un peu chagrine s'est mise au beau vers les 10 heures et chacun a salué le soleil d'un gai sourire. Durant le trajet l'air n'a cessé de retentir des gaies acclamations, de chansons françaises, de hourras et d'éclats de rire. C'est avec plaisir aussi que l'on salua l'arrivée en ces plages enchanteresses.

En arrivant au rivage, les 150 excursionnistes se formèrent en groupe et M. J. S. Marion, photographe, prit une gravure. M. Marion a fait le voyage spécialement pour cela.

Plus tard quand chacun eut revêtu son costume de bain, l'on se forma en deux groupes et M. Marion prit une autre photographie, mais les gaîtés d'esprit dans cette dernière occasion, n'eut jailli en paillettes aussi fines. Les efforts des organisateurs dépendent en nous dit-on, il n'en aurait pas été autrement, car le succès couronna les efforts de ceux qui avaient bien voulu prendre part à cette fête quelque peu à contre-saison. Le comité qui avait pour président M. Alonzo Gray en était le secrétaire.

Voici comment se composait le comité des sports:

P. J. O'Brien, Alanson Gray, Phillias Lanoie, R. J. McCloskey, John J. McCann, John J. Keefe, William Walker, John McCullough.

PLACE D'AFFAIRE

A louer, un magasin avec un beau logement de trois chambres sur la rue Moody, Pawtucketville; bonne localité pour un magasin de variétés; une bonne occasion de s'établir avec un petit capital. S'adresser à L. Portis, chez A. G. Pollard, ou au No 80 rue Calent. 5a

A CANOBIE LAKE

LES EMPLOYES DE LA MAISON A. G. POLLARD FONT UNE JOLIE EXCURSION

Nombreux sports, soupe à la corde, courses, etc.

Les employés de la maison A. G. Pollard & Co, rue Merrimack, ont eu leur excursion annuelle, hier après-midi à Canobie Lake, le départ a eu lieu à 12h. 15 dans deux grands chars spéciaux. Les employés étaient au nombre d'environ 120. L'on s'amusa ferme le long de la route. Tous ceux qui virent passer les tramways s'écrièrent que les employés de A. G. Pollard & Co n'manquaient pas la gaîté.

En arrivant sur les lieux, l'on se mit à table, et l'appétit aiguisé par le voyage, l'on fit honneur aux victuailles disparurent rapidement et que le café à bien de riches accolades.

Après le repas qui fut très gai, l'on se dirigea vers le terrain de baseball où eut lieu une intéressante partie entre les hommes mariés et les célibataires. Les hommes mariés sont sortis vainqueurs avec un score de 8 à 6.

Bring it dan l'eau au Sida

CHEZ LES EPICIERS

GRAND SUCCES REMPORTE PAR LEUR PIQUE NIQUE

On estime à plus de 2000 le nombre de personnes qui se sont rendues à Canobie Lake.

Honneur au maire Howe et le président de l'association M. David Gerok, arrivèrent à 2 heures.

Il y eut une partie de baseball où l'ex lutteur cette les équipes et les hommes mariés. Les équipes l'emportèrent par un score de 7 à 6. "Jack" écrivain lança la balle pour les célibataires. Mr. Le lanceur des vainqueurs était McLennon. Voici comment se composait les clubs:

Célibataires—Russell 2b, Moffett 2b, Foudi s, Stephen 1b, Keyes ss, Beaulieu rf, Morrison lf, McCarthy cf et McMannon p.

Hommes d'affaires—Donlavy ss, Wyoye c, Gallagher 1b, McGuine 2b, Sullivan p, Callahan 3b, Donohue lf, Reardon cf et E. Foye rf. John Courtney agissait comme umpire.

Vers cinq heures commencèrent les sports qui durèrent une heure.

La course dans le sac fut gagnée par Billings. Tyrell arrivant second.

Billings a gagné la course aux bottines, White deuxième.

White gagna la course aux bottines, Wayne second.

La course des hommes gras a été gagnée par "Jack" Sullivan. M. Foyer, aidé des pauvres, arrivant le deuxième.

Après les sports l'on s'est répandu dans la campagne et il était bien minuit lorsque les dernières équipes quittèrent l'endroit enchanteur quest Willow Dale.

M. Téchevin Gerow était le président du comité qui avait la direction de la fête; M. Alonso Gray en était le trésorier.

Voici comment se composait le comité des sports:

P. J. O'Brien, Alanson Gray, Phillias Lanoie, R. J. McCloskey, John J. McCann, John J. Keefe, William Walker, John McCullough.

PLACE D'AFFAIRE

A louer, un magasin avec un beau logement de trois chambres sur la rue Moody, Pawtucketville; bonne localité pour un magasin de variétés; une bonne occasion de s'établir avec un petit capital. S'adresser à L. Portis, chez A. G. Pollard, ou au No 80 rue Calent. 5a

A CANOBIE LAKE

LES EMPLOYES DE LA MAISON A. G. POLLARD FONT UNE JOLIE EXCURSION

Nombreux sports, soupe à la corde, courses, etc.

Les employés de la maison A. G. Pollard & Co, rue Merrimack, ont eu leur excursion annuelle, hier après-midi à Canobie Lake, le départ a eu lieu à 12h. 15 dans deux grands chars spéciaux. Les employés étaient au nombre d'environ 120. L'on s'amusa ferme le long de la route. Tous ceux qui virent passer les tramways s'écrièrent que les employés de A. G. Pollard & Co n'manquaient pas la gaîté.

En arrivant sur les lieux, l'on se mit à table, et l'appétit aiguisé par le voyage, l'on fit honneur aux victuailles disparurent rapidement et que le café à bien de riches accolades.

Après le repas qui fut très gai, l'on se dirigea vers le terrain de baseball où eut lieu une intéressante partie entre les hommes mariés et les célibataires. Les hommes mariés sont sortis vainqueurs avec un score de 8 à 6.

Il y a épargne d'argent. Prix réduits en vêtements d'enfants

$1.50
$1.00
50 cents

CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central

Lowell, Mass., Vendredi 5 Aout 1904.

A. G. Pollard & Co.

DOUBLE TRADING STAMPS DEMAIN

Un meilleur choix si vous venez Aujourd'hui

Parapluies pour Dames

Très jolis, très forts, en vente a beaucoup moins que leur propre valeur

Nous offrons aujourd'hui 500 Parapluies pour Dames, les manches sont de toutes sortes de bois naturel, garnis et unis, très fort, couverture en bon drap taffetas, garanti que la pluie ne passe pas à travers, couleur ne changeant pas. Qualité de $1.50. **seulement 98c chacun. Qualité de $1.75, seulement $1.19 chacun.**

Voyez notre vitrine de la rue Merrimack

La vente est commencée Jeudi, section de l'est, allée du centre.

Nouveaux Prix—Plus bas que jamais—sur les propres

DRAPS D'ETE POUR DAMES

50 douzaines de Kimonas de toilette, faits de Linon, couleurs foncées, nous avons toutes les grandeurs de 32 à 44. Prix régulier 50c à 75c,

Aujourd'hui seulement 39c

Corsages lavables blancs, réduits, nous offrons nos plus beaux Corsages à **seulement $2.98.** Qualité de $2.98 et $3.50, **seulement $1.98.** Qualité de $1.98, **seulement 98c.** Pouvez vous manquer d'ignorer cette réduction.

Corsages en Soie Japonaise—Les noirs et les blancs sont pour être écoulés justement comme les autres.

Corsages de $1.98 et $2.25, réduits à **$1.49**
Corsages de 2.50 et 2.98, réduits à **1.98**
Corsages de 3.98, réduits à **2.98**
Corsages de 5, 6 et 7.00, réduits à **3.98**

Costumes lavables—Qu'ils soient de Linon, Percale, Chambrai ou Toile, ils doivent tous subir les mêmes réductions.

Costumes de $2.25 et $2.50. réduits à **$1.49**
Costumes de 2.98 et 3.50, réduits à **1.98**
Costumes de 3.98 et 4.50, réduits à **2.98**
Costumes de 5.00 et 6.00, réduits à **3.98**
Costumes de 7.50 et 8.75, réduits à **4.98**
Costumes de 10.00 et 12.50, réduits à **7.50**

Costumes en Soie Fonlard étaient de $10, réduits à **$4.98.** Nous en avons que six en tout. Les couleurs sont noir et bleu. Grandeurs 34, 36 et 38.

Gilets en Soie Taffetas, les couleurs sont noir, bleu et brun, grandeurs 36 et 38, étaient de $17.50, **seulement $9.95.**

Gilets en Mohair, noir, brun et gris, grandeurs 34, 36 et 38, étaient de $12.00, **seulement $6.95.**

SECTION DE L'EST. 2ième PLANCHER.

Les meilleures Merceries pour Hommes

A UNE REDUCTION CONSIDERABLE

69c—Pour une Chemise de $1.50 et $2.00, tous les patrons de cette saison, en joli madras, oxford et chéviottes, nous avons toutes les meilleures qualité de 50c à $2.00. Nous vendrons **trois chemises pour $2.00.**

Bas pour Hommes—A moitié prix. 50 douzaines de Bas pour hommes, styles noirs et de fantaisie, toutes les grandeurs de 9 à 11½, **12½c la paire.**

Sous-Vêtements à de très bas prix. Nous avons 20 douzaines de Corps et Caleçons en Jersey à côte, couleur bleue et écru. Prix régulier 25c

Seulement 15c chacun

3 Chemises pour $1.00—Chemises de négligé naturellement, manchettes séparées, tous les styles de cette saison, chéviottes, madras et percales. Le prix régulier est 50c chacune.

SECTION DE L'EST. ALLEE GAUCHE.

DANS LE SOUS-SOL

100 douzaines de Bas en dentelle jilla et fil pour dames et demoiselles, noir ou en couleur. Prix régulier 25c à 50c. **a seulement 19c la paire.**

300 douzaines de Bas pour garçons, faits avec bout et talon double, pleine longueur, couleur noir, un très bon bas pour 25c la paire, **seulement 10c la paire.**

Blouses et Gilets pour Garçons, en couleur ou noir, d'un très bon tissu, toutes les grandeurs, poches très bien finies et coutures renouvertes. Prix régulier 39c

Seulement 25c chacun

Culottes pour Garçons, nouveaux patrons, mélanges bleus et noirs,

25c, 35c, 45c et 50c

RUE PALMER. SOUS-SOL.

Special—Thé et Café

Pour 65c—¼ livre de thé, 1 livre de café, 3 livres de sucre, 1 boîte de crème, le tout pour 65c.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature

PLUIES LOCALES, SAMEDI ET DIMANCHE. VENTS FRAIS DU SUD.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 6 AOUT 1904. NO. 117.

PORT ARTHUR TOMBE

Nagasaki apprend la nouvelle de la chute de la ville

On affirme que les Russes ont perdu 2000 hommes au combat de Simoucheng

NAGASAKI, 6 — ON RAPPORTE ICI QUE PORT ARTHUR A ETE PRIS PAR LES JAPONAIS.

Tokio, 6 — On estime maintenant que les Russes ont perdu 2000 hommes au combat de Simoucheng. Le corps d'hygiène japonais a enterré 700 cadavres dans la vallée où les Russes ont combattu et retraité. Les prisonniers et les Chinois rapportent que plusieurs des morts et blessés russes ont été enlevés par les Russes eux-mêmes. Les Japonais ont fait 33 prisonniers, capturé six canon, 570 obus et quantité de provisions. Un détachement du corps médical russe qui a été capturé par les Japonais a été renvoyé à l'armée russe. Les pertes japonaises à Simoucheng sont 800 hommes, compris huit officiers tués et 24 officiers blessés.

L'attaque du général Kuroki contre l'armée de feu le lieutenant général comte Keller a été faite pour empêcher les Russes de prendre l'offensive. Le général Kuroki télégraphie que les Russes ont été constamment renforcés jusqu'à ce que l'armée compte quatre divisions, le centre avançant sur Apring par le chemin de Liao Yang. Une journée ou deux avant la bataille de Simoucheng, les 30 et 31 juillet, la gauche russe à Yushulikzi donna des signes d'activité, l'avant garde occupant certaines hauteurs en avant des principales positions. Lorsqu'il s'est le premier que les Russes concentraient leurs forces, le général Kuroki se décida à attaquer avant que le mouvement fut complété. Il lança son armée le 29 juillet envoyant sa droite contre Yushulikzi et dirigeant sa gauche contre Yangtun Ling, un détachement séparé se tenant en rapport avec l'aile droite qui attaquait la garnison russe à Yushulikzi. A cet endroit, la campagne se compose d'une série de collines et ravins renversés aux bords qui sillonnent. Les Russes défendirent leurs positions avec acharnement.

Les attaques de front et de flanc furent faites simultanément contre les Russes à Yushulikzu. Au point du jour, dimanche, l'artillerie japonaise préparait l'attaque pour l'infanterie. A 9h. du matin ils s'emparèrent de cette position. On continua une attaque de front sur le centre, mais les progrès de l'avance furent retardés en attendant le succès de l'aile gauche japonaise. A plusieurs reprises les Russes tentèrent de reprendre leur position à Yushilikzu, mais les Japonais les repoussèrent à chaque fois.

L'aile gauche japonaise rencontra l'avant-garde russe à Pinling et la repoussa. Plus tard, un détachement de troupes japonaises prit un flanc un détachement de troupes russes qui retraitait de Pyenling et lui infligea de grandes pertes. La topographie de la campagne empêche les Japonais de pousser plus loin ce mouvement de flanc.

Le combat à Yangtuling commença à l'aurore, dimanche le 31 juillet. Les Japonais repoussèrent les avants postes ennemis et prirent leurs positions. L'artillerie ne servit de rien à la cause des conditions du terrain. Les chevaux ne pouvaient être employés et les hommes devaient tirer les canons sur ce terrain accidenté. Il était 11h. avant que la principale batterie ouvre le feu. La force principale de la colonne du gauche commença l'attaque de Makuniena et des détachements séparés s'avancèrent par différentes routes dans le but d'attaquer les Russes en flanc et en arrière.

Les Russes gardèrent les hauteurs de la colline Yangtuling avec quatre bataillons. Les Japonais réduisirent presque au silence l'artillerie russe. Quatre des canons de l'ennemi continuèrent cependant à faire feu sur la position japonaise. Vingt canons japonais rectifiant portait à l'action. A midi, l'attaque de front faite par les Japonais n'avait encore eu aucun succès. Pendant ce temps une colonne avait pris quelques hauteurs sur le flanc d'où elle pouvait balayer les Russes de son artillerie qu'elle fortifia.

(Suite de la première page)

Aujourd'hui —EST— Jour de Quartier —A LA— CENTRAL SAVINGS BANK 58 rue Central.

AOUT EST Mois de Quartier A LA WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION PAIE 4 POUR CENT 265 rue Central, Lowell, Mass.

Ammoniaque 12c la pint C. B. Coburn Co. 63 rue Market.

NORTH AMERICAN TRUST

UN TROISIEME OFFICIER A ETE MIS SOUS CAUTIONNIER

Les meubles du bureau local ont été saisis à la demande de M. J. L. Chalifoux

La troisième arrestation dans la prétendue fraude du North American Trust a été faite hier. Charles A. Record, tel est le nom du prévenu, s'est rendu lui-même aux autorités, tel que le lui a conseillé son avocat. Il a été admis à caution moyennant $1000, en attendant son procès qui aura lieu le 12 du mois courant, alors qu'également comparaîtront Francis C.Webster, caissier, et John Marshall Barry, gérant. Les affaires du trust sont pratiquement suspendues. Le courrier de cette compagnie, dans l'Etat, est retenu par le maître de poste.

Le 5 juillet 1904, un bill d'équité fut pris en cour supérieure par Mme Louise Frise, contre John Marshall Barry, Francis C. Webster et leurs agents, pour leur défendre de continuer les affaires parce qu'elles seraient illégales en vertu des lois revisées, chapitre 73, sections 7 et 8 conçues en des termes qui disent que toute personne ou compagnie qui violerait ces lois sera passible d'une amende de $50 sur chaque cas. L'on a dit que tous les contrats passés avant le 24 juin violaient ces statuts, et M. Francis P. Gray fut nommé recevoir par le juge Marton.

LE BUREAU LOCAL SAISI

Les marchandises et tous les meubles contenus dans le bureau de la North American Trust, dans le Barrières Hall, une succursale du trust dont les affaires ont été arrêté jeudi ont été saisis pour loyer par M. J. L. Chalifoux, et les chefs des appartements sont entre les mains de M. J. S. Lapierre, constable. L'avis suivant a été affiché sur la porte.

"Avis est par les présentes donné que les marchandises et les meubles contenus dans ce bureau sont saisis et il est défendu de les déplacer. Par ordre, J. L. Chalifoux.

J. S. LAPIERRE,
Constable de Lowell.

VOL DE DIAMANTS

Center Harbor, N. H., 6—On a annoncé hier soir que M. John D. Bates qui passe l'été ici et dont la demeure se trouve au No 61 Avenue Commonwealth, Boston, avait fait voler des diamants pour un montant de $25.00, entre mercredi de la semaine dernière et lundi dernier.

Les voleurs se sont rendus à "The Briar," la résidence d'été de Mme Bates, dans ce village. Ils croient que ce sont des voleurs de grande expérience, et ils n'ont laissé aucune trace de leurs exploits.

Les diamants étaient dans un un chandelier, renfermés dans une enveloppe et mis dans une armoire. Une récompense de $500 est offerte à la personne qui rapportera ces diamants.

Le "Trésor de la Santé" a fait ses preuves d'efficacité en guérissant des cas désespérés.

NOUVEAU RECORD

Poughkeepsie, N. Y., 6—Le trotteur allant des courses de chevaux au Hudson River Driving Park, hier, fut le nouveau record d'un demi mille par Major Delmar, qui a parcouru la distance en 59 secondes et demi, battant son record précédent de 1s. 0½ fait à Memphis le 23 octobre 1902. L'assistance était nombreuse.

NOYADES EN GROS

Huit personnes perdent la vie dans le Mississipi

La peur des jeunes cause la mort de plus vieux

Port au Prince, Haïti, 6—Le mas au janvier dernier. Le général Montagnins des Syriens furent ouverts hier plaisir était le chef sous la protection de la police.

Le tribunal militaire a condamné 49 à mort par contumace pour avoir détruit trois magasins des Syriennes à mort par contumace pour avoir les chasse de la ville sans véhémence complicité dans une révolution tentée mentg.

Avis au public

Vu l'augmentation continuelle de la farine, nous, les boulangers soussignés, sommes forcés de remettre le prix du pain à son ancien taux, c'est-à-dire 20 pains pour un dollar dans les familles et 4c le pain aux magasins.

Cette augmentation entrera en vigueur le 8 août 1904.

(Signé) Les Maîtres Boulangers.

L'Intérêt Commence Mercredi, le 3 Aout dans le Département d'Epargnes, a la TRADERS NATIONAL BANK. Déposez dès Maintenant.

Nourriture des cheveux Les cheveux tombants, les cheveux clairs, cheveux gris, cheveux sans nourriture. Soignez vos cheveux manquent de faim, avec "Ayer's Hair Vigor. Il renouvelle, soigne, nourrit, ramène la couleur. Ne devenez pas vieux jeune.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Aujourd'hui Doubles Timbres Bleus

Deux Caisses de Piqué Blanc de Fantaisie

Deux caisses de Pique Blanc de Fantaisie en longs coupons, pique avec barres en dentelle, valant 12 1-2c la verge.

A 8c la verge

SOUS-SOL

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

Croquis Japonais

C'est au moment où se déroulent en Extrême-Orient les graves événements qui fixent l'attention du monde entier qu'il semble intéressant de voir chez eux les belligérants et plus particulièrement celui auquel jusqu'ici paraît avoir souri la victoire.... La visite du Nippon fécondi à notre programme de voyage après un coup d'oeil jeté à la Chine, et, quoiqu'il arrivât, nous étions résolu à lui accorder quelques semaines. Aussi profitant du passage d'un paquebot français à Hong Hai, nous mîmes le cap sur le Japon, ce pays dont la rapide évolution a, on peut le dire, dépassé toutes les prévisions et causé tant de surprises, quand on songe qu'il ne n'est pas écoulé un demi-siècle depuis son récl contact avec les nations européennes. Sans refaire ici l'histoire Japonaise, on ne peut cependant pas couler quèlques dehors de quelques mission envoyées en Occident et dont la première remonte à la fin du seizième siècle, le peuple Japonais n'avait pas voulu trayer avec les puissances sans posséder les leçons de la civilisation, et qu'il n'avait pas voulu tenir aucun compte des avantages qu'en gagnerait.

C'est tout au plus s'il avait permis aux navires de ces diables de l'Occident de pénétrer dans le beau fond de Nangasaki. Il fallut s'asurger contre cette obstruction pour obtenir l'ouverture de quelques portes; et même quelques années après, en 1862, les Anglais altèrent porter le fer et le feu jusque dans la Mer Intérieure. Ce n'était là que le préludes des partis haines dont le résultat devait être comme un remaniement du Japon. Lot aussi allait passer par une de ces phases toujours critiques pour un peuple, mais il allait y puiser comme une clé nouvelle. Le trône de son empereur, déraillé, pendant des siècles par la puissance de ces maires du palais, les Shoguns, allait être consolidé, et ainsi sa race, d'origine divine d'après la légende, des Mikados, inaugurait une ère nouvelle.

La révolution japonaise disparaissait un régime constitutionnel avec un Parlement était appelé à administrer le pays sous l'autorité du souverain, et le peuple japonais devenait électeur et était appelé à savourer les bons du suffrage universel.

Autant le Japon était resté jusqu'alors obstinément fermé à toutes les idées nouvelles, autant il voulut vaincre on se les assimiler. Il apporta à lui des conseillers des réformateurs occidentaux; des Français, des Anglais et autres, firent chargés de l'éduquer là la France revint l'honneur de lui établir ses lois, ses postes, etc ; et ainsi de suite. Il envoya ses enfants s'instruire en Occident, et avec leur facilité d'assimilation, ils profitèrent des leçons et s'élèvent, une fois de retour au pays, en devinrent professeurs à leur tour. Des écoles, des arsenaux, des chantiers, des industries, furent créés, des mines furent ouvertes et exploitées, et le Japon occupa à peu près un rôle actif dans le monde. Il sut par faire sa place... l'ambition aiguisait à la raison. Personne devint se prévaloir contre lui d'un a priori qui aurait pu le frapper.

Pour ne rien omettre, un colossal effort fut fait à ce sujet. Il semble bien que les Japonais ne se soient pas contentés de leur donner seulement à connaître les choses pour satisfaire à la curiosité. Ils ont voulu les posséder. Un art, une littérature, une musique, une architecture, une sculpture, une peinture, une industrie, un commerce désagréable le stupéfiait : nous ne parlons pas des enfants, sortes de poupées vivantes avec leur petite tête ronde aux yeux fendus en amande et pour la plupart gentiment vêtus d'étoffes aux gaies couleurs, ni des femmes avec leurs cheveux noirs lissés, trottinant sur leurs petites semelles en bois, le gros nœud "obi" par derrière, singulier ornement, prêtent vatif dans une chute à moins qu'il ne serve à soutenir le marmot qu'en bonne mère la japonaise porte toujours sur elle. Ces filles d'Eve regardent souvent plus ou moins curieusement les étrangers, mais elles ne craignent pas parfois de répondre à un regard, voir même à un sourire. Il est vrai qu'au raiment de notre vesme le peuple japonais semblait grisé par ses succès contre les Russes et que cette joie se reflétait sur sa figure, s'accusait dans ses gestes.

Dans les ports d'embarquement, où n'était que signes extérieurs de réjouissance, décorations des rues, des maisons, musique, acclamations sur le passage des troupes, aux gares et le long des lignes ferrées, au départ des nombreux bateaux-transports où étaient emplies des milliers d'hommes lesquels quittaient en poussant des hourrahs le sol natal que beaucoup ne devaient pas revoir.

Voilà l'état dans lequel nous devions trouver le Japon, ne pouvant, pour diverses causes, visiter chacune des principales grandes îles et devant nous contenter d'une excursion dans la principale au Nippon. Elle devait, du reste, nous donner une idée générale et nous réserver d'agréables surprises au point de vue des charmes pittoresques et des puissances artistiques.

Nous débutions par la mer intérieure, cette sorte de lac Japonais vaste comme un compartiment méditerranéen, et si joliment répété, par son original semis d'îles, îlots et simples rochers.

Sa véritable entrée, en venant des mers de Chine, est la passe ou détroit de Simonoseki, ce corridor sinueux, en S, encadré de hauteurs verdoyantes aux sommets portant des ouvrages de défense, visibles ou invisibles. En face de la ville commune, par le traité qui y fut récemment signé, est Moji, terminus du chemin de fer de Nangasaki, à la tête de l'île de Kiu-Siu. Déjà des ports garnis de bateaux, grands et petits, des industries, fabriques, fonderies, etc, accusent de l'activité qui accroe le pays. A l'utile se joint l'agréable, de jolis coins verdoyants se cache quelque temple charmoni l'œil, ainsi que des îles, berceaux flottants de verdure. Et le navire semble errer pendant des heures et des heures au milieu de ces dédale, retrouvant des vastes espaces libres au milieu desquels il faut encore se garder des innombrables barques à grandes voiles qui allongent ou vous sera.

Enfin, on sort de là mer intérieure pour arriver au grand nord de Kobe, où nous attendaient la douane, la surprise d'une station au bassin, et le passage d'un autre détroit, celui de Kobe, séparant cet archipel de celui de Nippon

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
103 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., samedi 6 août 1904.

La France au Maroc

La France, qui plutôt son gouvernement, de qui il a fallu dire tant de mal depuis quelque temps chaque fois que nous avons eu à parler de ses relations avec le Saint-Siège, a une politique extérieure que le monde entier est forcé d'admirer, tant on y voit du désintéressement, chose aujourd'hui si rare chez les pouvoirs. Qui aime la justice doit le reconnaître. La France est encore aujourd'hui de toutes les puissances qui comptent un peu sur cette planète celle qui travaille le plus ardiement à la propagation de la civilisation. Non seulement ses fils, généreux religieux, répandent dans les contrées ignorées la foi du Christ et la connaissance des choses modernes, mais son gouvernement qu'un malheureux fanatisme a poussé à des actes condamnables envers l'Eglise, joue ici aussi un rôle qui ne peut être comparé à celui de nul autre dans tout l'univers. On n'a pas à lui reprocher cette avidité qui a occasionné des guerres comme celle que l'Angleterre a eu à supporter contre les Boers, on ne lui impute pas non plus ce désir de domination qui caractérisé l'empire allemand, mais on est forcé d'admettre que partout où elle entreprend de pousser, elle pousse le Progrès. Le contente qu'elle a fait récemment avec l'Angleterre et par lequel cette dernière lui cédait le protectorat du Maroc en est une preuve remarquable, et pour la mettre plus en évidence, nous citerons un article du "Temps" de St-Pétersbourg, commentant l'action de la France. La première fois qu'elle a eu à exercer son intervention au Maroc depuis la fameuse entente anglo-française. Voici l'article en l'organe russe:

"La situation dans laquelle la diplomatie anglaise a mis la France au Maroc est un des fruits de l'accord franco-anglais. L'Angleterre a déclaré reconnaître laisse à la France que la liberté d'action complète dans cet Etat en décomposition, et notre allliée a reçu ce don avec une grande reconnaissance. En Allemagne, aussi bien qu'en Espagne, on s'est d'abord montré inquiet, mais on n'a pas tardé à se tranquilliser et à comprendre qu'il était dans la nature des choses que l'Angleterre, après avoir assuré sa situation en Egypte, refusât de jouer un rôle semblable qu'a un souverain faible, livré à lui-même et auquel le pouvoir échappe.

Il est à peine même de faire savoir qu'durant la guerre à la France au Maroc des Français profitent cependant la nuit pour mettre leurs comptes à un grand comité de conférence, dans lequel on espérait voir le Sultan. Tribun Danois et dans les petites. "En aucune juste comme l'a montré la guerre sur un brusque marchand de deux sujets différents, de force de Maroc, pour mettre fin aux revendications des Etats-Unis en 1904. Rivaux dans toutes Américaine, la France a eu pendant de nombreuses années à lutter contre les prétentions d'une entreprise établi aussi en Maroc qui l'avaient en charge au cause annoncer. Il semble que les directeurs du moins établissement ne pas partager ces vues. Ils ont pour grand des nationalités.

A TRAVERS LA PRESSE

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE
(Du Boston Globe)

Il est trop vieux

Dans son discours de notification à M. Fairbanks, le candidat républicain à la vice-présidence, M. Root a cru devoir faire allusion au grand âge de M. Davis, l'adversaire de M. Fairbanks pour ce poste important.

L'ex-secrétaire de la guerre n'a pas voulu, en cela, faire insulte au vénérable sénateur démocrate qui possède assurément des qualités indéniables, mais il a exprimé une pensée que bien d'autres ont eu avant lui peut-être.

M. Davis, plus qu'octogénaire, jouit nous allmons à le reconnaître, d'une vitalité rare à son âge, mais rien nous assure qu'il doive conserver encore longtemps ce rare privilège, et avant que deux années se soient écoulées, il devra lui aussi plier sous le fardeau des années et la faiblesse, compagne inséparable de la vieillesse, lui enlevera l'usage de, peut-être, plusieurs de ses facultés. Serait-il prudent pour les électeurs d'élire vice-président cet homme ainsi menacé d'incapacité, dans, et le résultat à été une sérieuse diminution dans les prix, diminution qui s'accentuera probablement davantage."

ET IL A RAISON
(Du Haverhill Gazette)

"Le juge Parker résignera sa place de juge quand il le jugera à propos et il n'a pas l'intention de se soumettre aux avis des politiciens sur ce sujet. Il est d'opinion qu'un "je tiens vaut mieux que deux tu l'auras."

MENSONGES DEMOCRATES
(Du Progrès de Lawrence)

Les démocrates sont à court d'arguments pour induire les électeurs à voter pour leur candidat Parker. Ils disent que Roosevelt représente la plutocratie des "trusts". Etant admis, ce fait n'expliquerait pas pourquoi les plus gros subsides en faveur de la campagne démocratique sont fournis par le roi des "trusts", la "Standard Oil Co." dont Rockefeller est l'âme dirigeante.

Le "Trésor de la Santé" se vend 25 cents la bouteille, six pour $2.50. Il vaut son pesant d'or.

UN BANDIT EN MOTOCYCLETTE

Philadelphie, 6.—M. A. C. Hall, demeurant à New York. Un de ses amis et trois dames se trouvaient en automobile sur la Old York Road lorsqu'ils ont été arrêtés par un bandit en motocyclette qui, un revolver à la main, les a menacés de mort s'ils ne lui donnaient pas leur argent et leurs bijoux. Tous ont obéi et le bandit s'est enfui en emportant $1.000 en billets de banque et des bijoux d'une grande valeur.

M. Hall et ses amis se rendaient à Delaware Water Cap. Ils étaient partis d'ici vers 4 heures et demie de l'après-midi, et après avoir soupé au Casino de Willow Grove et à Hatboro, ils se sont mis dans la soirée. Ils continuaient leur route lorsqu'arrivés à une côte qui est à 5 milles de distance et où se trouve également un tournant dangereux, M. Hall a diminué la vitesse l'automobile se trouvait presque au sommet de cette côte, lorsque les occupants ont entendu le bruit fait par ce qu'ils ont cru être un autre automobile qui leur a fait remarquer une autre voiture. "Tiens, voilà un automobile qui nous rejoint et va nous passer." Il avait à peine achevé ces paroles qu'une motocyclette a dépassé l'automobile s'approchant de leur machine et l'homme qui la montait invita celui-ci à arrêter à leur hauteur. Le conducteur M. Hall et ses amis crurent à une plaisanterie, mais le motocycliste leur ayant montré un revolver, ils durent s'exécuter. Le bandit sauta à bas de sa machine et ordonna aux dames de descendre de voiture. Les victimes de cette mauvaise plaisanterie durent alors se soumettre à la fouille. Le bandit prit tout ce qu'il trouva sur les personnes, et après avoir fait monter les dames dans leur automobile, il remit à M. Hall et ses amis leurs effets personnels et leur argent et leurs montres, leur ordonna de remettre leurs bijoux et leur argent et leurs montres, leur ordonna de remettre leurs bijoux et leur argent et leurs montres, leur ordonna de remettre leurs bijoux

Le Journal d'un Vaudevilliste

Le theatre en plein air

Je ne sais pas au courant de ce que devient le théâtre de verdure du bois de Boulogne.

Tout ce que je sais, c'est qu'on y a donné une excellente représentation où le grand artiste Mounet-Sully a été admirable, comme toujours.

Par les chaleurs estivales, on comprend bien qu'il vienne à l'idée d'artiste à la fois ingénieux et charitables de créer des endroits frais où le public pourra goûter un plaisir rafraîchi.

Les directeurs des salles fermées avaient pourtant qu'il fait chaud en été dans leurs salles et ils font tout ce qu'ils peuvent pour les rafraîchir.

Ceux-ci multiplient les ventilateurs, ceux-là représentent les pièces les plus fraîches de leur répertoire.

Autrefois, Marc-Fournier, qui fut un directeur très habile et qui fit de la Porte-Saint-Martin, qu'il dirigea pendant plus de vingt ans, une des scènes les plus suivies de Paris, eut certaine été, une idée qui n'était pas banale.

Il transforma sa salle en salle-jardin, où le spectateur, installé dans un parterre véritable — c'est le cas de le dire — de fleurs et de plantes, au milieu desquelles s'épanouissait un réel jet d'eau. Ce jet d'eau fonctionnait pendant les entr'actes et donnait une fraîcheur sérieuse à la salle.

Tellement sérieuse, qu'au bout de quelques soirs il fut forcé de le supprimer — Dieu merci! celui-là enrhumait les spectateurs d'alentours!

Sans compter que quelques mauvais farceurs avaient eu l'idée d'apporter des lignes et des cuirs et de se mettre à pêcher dans le bassin pendant qu'on jouait sur le théâtre les scènes les plus émotionnantes et les plus effrégérantes, naturellement.

Le théâtre en plein air peut seul résister aux chaleurs tropicales; malheureusement il paraît avoir un certain mal à se naturaliser en France.

Ailleurs, c'est déjà fait. Il triomphe dans l'Amérique du sud.

Seulement, dans ces contrées-là surtout, il semble avoir ses petits inconvénients.

Feu Eugène Bertrand, le regretté directeur des Variétés et de l'Opéra, m'a raconté à ce propos une histoire qui me fait encore frémir.

Il avait commencé sa carrière par jouer la comédie et la pouait de plaisanter — ce qu'il prétesta qu'il ne trouvait pas d'engagement à Paris — dans les pays exotiques.

Un voyage en voyage, il avait échoué en un de ces États-Unis où la bienveillance quelconque, et étonnait les indigènes, me disait-il souvent lui-même par un verre relâxe et son entrain approbatif.

Le théâtre où il faisait partie jouissait en pour un théâtre en plein air avait un la même mise en scène et qui avait remarqué charmant et très pittoresque à l'œil.

Le spectacle commençait par un de ces vaudevilles américains, dont le scénario est toujours le même et qui ne varie que par les détails.

Le héros, un Yankee, est toujours un homme très riche, qui a une fille très belle, qu'il veut marier à un homme très riche, qu'elle n'aime pas.

Elle aime un jeune homme très pauvre, qui est toujours un artiste, un poète ou un savant.

Le père, qui ne veut pas entendre parler de cette union, met sa fille à la porte.

Les jeunes gens s'aiment, se désespèrent, se jurent de s'aimer toujours, et le père, qui a tout entendu, les chasse tous les deux.

Ils vont alors chercher fortune ailleurs, et, naturellement, ils la trouvent.

ENFIN RECONNU

Le nom du noyé pêché dans la rivière Merrimack est Louis Cusson

C'était un homme d'affaire de Lawrence—Il a été échevin et conseiller de Nashua

Le cadavre de l'homme trouvé près des frontières de Methuen dans la rivière Merrimack, il y a eu une autopsie hier, a été reconnu hier, comme étant celui d'un nommé Louis Cusson, homme d'affaires en vue, de Lawrence.

L'inhumation du cadavre a eu lieu au commencement de la semaine, mais les deux fils du défunt ont examiné les habits et la montre trouvée sur le noyé, et ont pleinement fait l'identification de leur malheureux père.

Louis Cusson avait 57 ans. Il a habité Nashua durant longtemps. Il y possédait une épicerie. Il y a été échevin et conseiller. Il y a trois ans à la mort de sa femme, il vint s'établir à Lawrence et ouvrit une épicerie dans la rue Broadway. C'était un homme brillant, favorablement connu et qui avait eu des succès dans le commerce.

Dans sa maison on a trouvé ses papiers en désordre, comme s'il n'était sorti que temporairement. De plus sur son pupitre il y avait une forte somme d'argent.

On croit qu'il était allé rendre visite à quelques membres d'un campement des environs lorsque le terrible malheur est arrivé.

S'il avait quelque chagrin, son fils Victor qui demeurait avec lui n'en a jamais entendu parler.

Pugilat

LES ALLEES OMBRAGEUSES DE WILLOW DALE. TEMOINS D'UNE SCENE EMOUVANTE

Deux personnages en vue s'y administrent de fortes taloches

M. Channing Whittaker, de Tyngsboro, célèbre par ses campagnes contre la vente des spiritueux et contre tous les violateurs de la loi en général, et Jonathan Bowers, l'un des propriétaires du pavillon à Willow Dale, ont eu une rencontre sur les bords du lac Massapoag, jeudi après-midi, durant le pique-nique des bouchers et des épiciers.

Les deux hommes se rencontrèrent dans la Bowers avenue, d'un des sentiers de Willow Dale, et sans discussion aucune commencèrent une bataille en règle. M. Bowers aurait eu le dessus, mais un des amis de M. Whittaker lui lança un terrible coup de poing qui tira le premier rang. M. Bowers gagna alors le pavillon pour s'occuper de ses affaires.

M. Bowers dit que si M. Whittaker loge une plainte contre lui, il prendra des procédures semblables contre son adversaire.

"L'affaire eut lieu vers cinq heures, jeudi soir. J'avais quitté le pavillon pour porter un message cédé-graphique à une personne qui habite le Bowers avenue. Je me hâtais car il y avait beaucoup de monde au pavillon.

Invité comme je sortais, M. Whittaker s'avance vers moi flanqué d'un inconnu.

"J'avais dit à M. Whittaker de ne jamais m'adresser la parole, et comme il s'avançait vers moi, on se frotta les mains, je lui dis de se retirer.

Je supposai sans savoir, que l'on avait de la bière dans le pavillon, mais je n'en connaissais rien et par conséquent je n'avais pas de mes affaires.

Je lui répondit que si tel est le cas, je n'en connaissais rien et que j'avais un message à faire

Les Freres des Ecoles Chretiennes

(Du Figaro)

Les orateurs qui défendent, à la tribune de la Chambre, les Frères des Ecoles Chrétiennes, n'affirment pas seulement le principe de la liberté, mais ils invitent le pays à s'acquitter de la dette qu'il a contractée en 1870-1871 envers les modestes disciples de Jean-Baptiste de la Salle.

Leur rôle a été rude, d'une façon brillante et complète, au lendemain même de la guerre, par M. d'Arnaud, dans un beau livre rédigé l'an dernier; il suffit de l'ouvrir pour être amplement édifié. Qu'il soit permis à un oublié qui, surtout pendant les deux dernières années de sa vie active, a pu apprécier les Frères et leurs œuvres, de dire ce qu'il sait d'eux, en s'appuyant sur le beau livre précité.

Personne plus que moi, ému, écrivait M. d'Arnaud le grand Ricord, qui fut l'organisateur et l'âme des ambulances de la presse, ne peut témoigner en faveur du dévouement et du courage des Frères des écoles chrétiennes, de la généreuse inspiration du très honoré Frère Philippe. Dès le commencement de notre œuvre, ils ont tous répondu à notre appel et n'ont jamais, en aucun instant, failli, soit sur les champs de bataille, soit auprès du lit des malades...."

Aussi fut-ce avec émotion qu'il donna, l'accolade au vénéré supérieur général, alors âgé de soixante-dix-huit ans, en lui remettant, au nom du gouvernement la croix de la Légion d'honneur.

Dès le 15 août 1870, le Frère Philippe offrit au ministre de la guerre tous ses établissements pour être transformés en ambulances, et tous les Frères leur emplir l'office d'infirmiers. Il connaissait assez les uns et les autres pour n'avoir pas éprouvé le besoin de les consulter.

Lorsque le 2 septembre, il entrevit comme prochain le siège de Paris, il décida qu'il resterait dans Paris, avec les Frères et trois assistants; puis il envoya de précieux les moins aptes assistants pour y établir des centres d'administration qui correspondaient entre eux et avec lui. Grâce à cette précaution, lorsque toute communication du dehors fut devenue impossible, la même unité d'action se trouva réalisé en province et à Paris.

Le Frère Philippe avait accordé des Frères pour le service des ambulances fixes; il accueillit aussi favorablement la proposition de confier à ceux qui répondraient à son appel le périlleux office de brancardiers sur les champs de bataille.

Lui-même ne cessa d'exercer envers les malades et les blessés sa charité très active.

Près de trois cents Frères s'étaient inscrits volontaires de la charité; aucun d'eux ne faillit à son engagement et plus d'un versa son sang.

Les jours où il était à Paris, le supérieur général refaisait au moins trois fois dans la matinée les mêmes trajets que les brancardiers et les exhortait. Il les accompagnait le plus loin possible, puis rentrait à la maison mère. Entre huit et dix heures du soir, il recevait et hospitalisait les blessés.

Ce n'est pas aux Parisiens qu'il est nécessaire de rappeler en détail la conduite des Frères brancardiers. Le 30 novembre ils furent à Villiers et le 2 décembre surtout à Champigny. Le 21 et 22 décembre au Bourget; le 19 janvier, à Buzenval.

"Leur conduite, dit le docteur Langenbauer, commande le respect et l'admiration, et leur exemple communiquait à la troupe et à la victoire tous ses bienfaits. Pour ma part, leur souvenir me restera toujours présent, et je ne cesserai de faire tout l'éloge de leurs services, comme chef d'armée de mon entière reconnaissance."

Jules Ferry, alors maire de Paris s'honora en payant un tribut d'admiration au mort: "...Si il y a des congrès dans l'héréaume, les plus beaux sacrifices sont les plus obscurs et le Frère Néthine a accompli le sien, assurément, sans espoir de gloire." Ne pouvant assister à ses obsèques qui furent solennelles, il s'y fit représenter.

A Buzenval, un commandant de la garde nationale, ami du maire Mottu, secrétaire des Frères, eut entendu, sonné de leur conduite. "Sont-ce là les Frères? demanda-t-il à son sous-officier. Comme ils sont beaux! Ils sentent du feu la figure rayonnante, sans l'inquiétude de la mort qui frappe à leurs côtés. J'étais leur adversaire passionné, mais aujourd'hui je confesse que j'avais tort. Dorénavant je les défendrai quand on les attaquera, bien convaincu qu'ils sont patriotes et que la France a besoin d'eux."

Le dernier acte des Frères sur le champ de bataille de Buzenval fut de prêter leur concours à l'inhumation des victimes; le dernier jour le vénérable supérieur général était présent.

L'abnégation, l'héroïsme dans la charité, l'esprit de sacrifice dont ils n'ont cessé de faire preuve, leur ont conquis même la presse la plus hostile aux congrégations religieuses. C'est ainsi qu'on lit dans "l'Opinion Nationale": "Nous avons bien souvent lutté contre le caractère envahissant des corporations religieuses, quand le gouvernement leur accordait toutes ses faveurs. C'est un devoir pour nous de rendre hommage aujourd'hui au zèle des religieux pour nos malades, et particulièrement au courageux dévouement avec lequel les Frères des Ecoles Chrétiennes vont ramasser les blessés jusque sous les balles ennemies..."

A l'ambulance de l'Est et à celle de la gare du Nord, à l'ambulance de la Légion d'honneur, Saint-Denis, à l'ambulance établie dans leur beau pensionnat de Passy, à l'ambulance Saint-Maurice fondée dans la maison mère sous le patronage de la marechale de MacMahon, à l'ambulance annexe de Saint-Maurice établie rue de l'Université, à l'ambulance Saint-Paul de la rue Saint-Antoine, à l'ambulance des Arts et Métiers, enfin aux pavillons de Longchamp, où le Frère Expérien, aujourd'hui assistant du supérieur général, déploya une puissante activité; partout ces hommes de bien répondirent à ce que l'on attendait d'eux. Ils étaient tous à tous, a dit leur historien, sans avoir à craindre d'être démenti, d'épargnant leur peine ni le jour ni la nuit, gardant en toutes circonstances leur calme et leur sobriété.... Ils aimaient le soldat, l'enfant du peuple, savaient parler sa langue et pénétrer au fond de ses chagrins, de ses ennuis."

HORRIBLE ATTENTAT

Une jeune fille de 15 ans rouée de coups par des bandits

Montreal, 6 — Le 2 août dernier un constable de la municipalité de St Henri rencontrait dans la rue St-Jacques, vers les dix heures du soir, une fillette de quinze ans qui lui dit que Blanche Lafrenière, la pauvre petite était dans un pitoyable état.

Elle portait sur toute sa personne des marques de violence. Sa figure saignait abondamment et ses habits étaient remis de coup.

Quand le policier la rencontra elle était si à bout par la force de son émotion et si exténuée par la course qu'elle venait de faire qu'elle ne put que dire quelques mots.

Elle parvint à se faire comprendre qu'elle venait de subir un attentat horrible et qu'elle avait été battue par deux hommes qu'elle ne connaissait pas.

Le policier la conduisit à la station de police la plus voisine où elle reçut les premiers soins.

Plus tard, on apprit que la pauvre enfant avait été attirée dans un endroit désert par deux individus qui avaient abusé d'elle et l'avaient battue sauvagement à coups de poings.

Les deux misérables ont été arrêtés et écroués sous la prévention de viol.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Heart Lavallée, 664 rue Merrimack, on vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, autre preneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, est digne de tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

L'HON. M. TURGEON

Une dépêche de Québec annonce que l'hon. A. Turgeon, ministre de l'agriculture, vient d'être décoré par le gouvernement français.

Sir L. A. Jette, lieutenant-gouverneur, lui a remis les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.

La Soda que l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle est pur, rafraichissant et délicieux.

VOILA L'EYE

Tout le monde sait le besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
jno 122 Cheever

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hétoutte, 22 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Newspaper Stand, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 403 rue Moody.
Joseph Laferrière, 454 rue Moody.
S. Aldotte, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme J. B. Chagnon, 5 Decatur.
Charles A. Delorenzo, 478 rue Moody
George Tyrrel, 1 rue Salem.
P. C. Rondeau, 46 rue Salem.
Mme Dumais, coin des rues Salem et Bower.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Tougle, coin des rues Shawer et Aiken.
J. B. Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Hilaire, 332 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 254 rue Aiken.
St. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Meyrier, 18 rue Ward.
John B. Prémeau, 324 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 88 rue East Merrimack.

Geo. E. MONGEAU,

462 RUE MERRIMACK.

Dit, si vous aimez a avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantoufle CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraiches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et coutent la moitié meilleure marché.

Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement à vos pieds. ☞Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de

49c a $1.25

GEO.E.MONGEAU,

462 rue Merrimack.

P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Green Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 488 rue Middlesex.
G. J. Turcotte, 648 rue Middlesex
Mme LaJeunne, 579 rue Middlesex.
John Cryan, 595 Broadway.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 764 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 787 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 76 Aiken Ave.
Surabie. & Asadvan Co., 81 rue Bridge.
W. Kyan. 86 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères. 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 134 Lakeview Ave.

A GRAND SACRIFICE

Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York

Trois fermes dans le Vermont, sur le bord du lac Champlain, à 25 milles de St Jean, P. Q., avec bonnes maisons et dépendances, dans un petit village, près des églises et écoles, deux chemins de fer traversent le village. Aussi une autre ferme située à Chazy, N. Y., avec maison et dépendances.

Vendra le tout à de très bonnes conditions, le propriétaire, qui demeure maintenant dans le Rhode Island, désire abandonner la culture. Un petit montant comptant, la balance par paiements faciles à la satisfaction de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, écrivez à J. W. Sabre, Alburg, Vt., ou bien à J. B. Sabre, 567 Merrimack, Lowell, ou aux bureaux de L'Etoile.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
97 RUE CHEVER.
Carrosses en noir et de couleurs pour le mariage, baptême et enterrements.

Dr Sam'l Patenaude,
Bureau et residence,
No 784 rue Merrimack,
Telephone, 1063.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.
RESIDENCE, 52 AIKEN AVE.

Albert J. Blazon
AVOCAT

Vente d'Ecoulmeent
Ne manquez pas cette opportunité. Faites attention a nos bargains.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Téléphone 673 3.
PAUL O. KABLE, Assistant.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, executées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 433-3

APPORTEZ UN
KODAK
AVEC VOUS
Ce sera un autre amusement ajouter à vos plaisirs de vacance.
KODAKS
$5.00 a $50.00
Cameras Brownie
$1.00 et $2.00
Machines a Developper les Kodaks
$2.00 a $10.00
Pour développer les pellicules le jour.
The Thompson Hardware Co
254 256 rue Merrimack.

TABLETTES PURGATIVES
PURGATIF RAFRAICHISSANT
CONSTIPATION.
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique France-Américaine sont entièrement composées de principes actifs des Meilleurs Végétaux connus pour la guérison de la Constipation et des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sans coliques ni douleurs à l'estomac. Prix 25 cts. le boîte chez tous les marchands de remèdes en vente ou à poser par la Compagnie Chimique France-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit

Les chats accuses de sorcellerie

Le chat n'est apparu en Europe que vers le dixième siècle. Il n'était pas alors estimé, par les nations chrétiennes, comme il le fut par les peuples infidèles. On croyait que les chats dansaient avec les sorcières dans tous les sabbats et que Belzébuth lui-même s'incarnait en chat, lorsqu'il désirait se promener incognito sur la terre.

A Paris les chats furent un rôle horrible aux feux de la Saint-Jean. Le moyen âge avait adopté cette fête du paganisme et il y ajouta, avec une étrange férocité, l'autodafé du chat, comme symbole d'un supplice de sorcier. Cette cérémonie fut continuée presque jusqu'à nos jours, bien que depuis longtemps elle eût perdu ses preuves que la Providence impose aux juges.

"L'incurable, a dit Pitval qui connaissait, est le cachet d'une tentation." Vinrent les jours sombres de la Commune. Les nouveaux maîtres de Paris profanèrent tous, entassements sur entassements, les cadavres des chrétiennes avaient mérité d'être persécutés. On les chassa de leurs écoles; bientôt on les arrêta. Le 11 avril 1871, à dénaut d'empêcher gémissement sans pouvoir se passer leur rôle de soldats de l'état de servitude de tous.

Un fut à vue et accusés, à Dieu ne 30 octobre et le 2 novembre 1871, à démolition et le rattachement, à Vaucresson, à Passy, à Neuilly, à Paris et à Montmartre, à Vaugirard, à Grenelle, à Bercy, à Belleville, à Charonne, à Montrouge, à Gentilly, à Ivry, à la porte de Montrouge, on les dirigea sur la prison militaire de Mazas.

Par un raffinement de barbarie, à leur sortie de Mazas, des Frères furent obligés de traverser une haie d'agents, de 25 mai, l'un d'eux, le frère Nicodème-Justin, fonctait mort-blessé, traîné sur la barricade du pont d'Austerlitz.

On veut écouter les Frères des écoles chrétiennes. Dans un pareil moment, il était nécessaire de rappeler les services qu'ils ont donné à la France entière.

Plôdés à leurs vœux, ils n'ont fait une leur devoir; mais ils l'ont rempli de façon à arracher un cri d'admiration à leurs ennemis mêmes. Le peuple, des entrailles duquel ils sortent, saura se souvenir et les venger.

Général F. Canonge.

Chassez les mouches et maringouins de votre logis en faisant brûler ces allumettes aromatiques chimiques (Joss Sticks). Elles se vendent un cent l'enveloppe ou 10 cents le paquet de 12 enveloppes chez Rochette & Delisle, pharmaciens en gros et en détail, rue Merrimack.

HORRIBLE ATTENTAT

Une jeune fille de 15 ans rouée de coups par des bandits

Montreal, 6 — Le 2 août dernier un constable de la municipalité de St Henri rencontrait dans la rue St-Jacques, vers les dix heures du soir, une fillette de quinze ans qui lui dit que Blanche Lafrenière, la pauvre petite était dans un pitoyable état.

Elle portait sur toute sa personne des marques de violence. Sa figure saignait abondamment et ses habits étaient remis de coup.

Quand le policier la rencontra elle était si à bout par la force de son émotion et si exténuée par la course qu'elle venait de faire qu'elle ne put que dire quelques mots.

Elle parvint à se faire comprendre qu'elle venait de subir un attentat horrible et qu'elle avait été battue par deux hommes qu'elle ne connaissait pas.

Le policier la conduisit à la station de police la plus voisine où elle reçut les premiers soins.

Plus tard, on apprit que la pauvre enfant avait été attirée dans un endroit désert par deux individus qui avaient abusé d'elle et l'avaient battue sauvagement à coups de poings.

Les deux misérables ont été arrêtés et écroués sous la prévention de viol.

M. Emile Bédard, agent d'assurances et d'immeubles étant obligé pour cause de santé, de s'éloigner de ses affaires, Mme Bédard désire informer ses clients qu'elle le remplacera durant son absence et qu'elle sera à son bureau, 53 rue Central de 9 à 10 heures tous les matins pour répondre à la clientèle.

UN BON CHAUFFEUR

Montreal 8 — Les chauffeurs deviennent de plus en plus hardis. On se demande si dans quelques années on ne fermera pas une grande partie de l'horrence aux compagnies de chemins de fer. Ou ne se contente plus de courir une vingtaine de milles en automobile, histoire de faire une promenade d'appétit. Non, on entreprend immédiatement de longs voyages, on parcourt des centaines de milles en "chauffeur", pour aller visiter un ami ou tout simplement pour se faire voir sur un bon char. Ces gens-là ne connaissent pas la fatigue, ni les accidents des Rabelaisiens. M. Paul Bérard, Henri courrier et a Montréal, Henri courrier et a Montréal, Paul Bérard, Henri courrier et a Montréal, Paul Bérard, Henri courrier et a Montréal, Paul Bérard

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., lundi 8 août 1904.

L'intention de la France

La France, en décernant M. Hay du titre d'officier de la Légion d'Honneur, avait, d'après le "Morning Post" de Londres, une idée autre que celle de faire plaisir aux Etats-Unis. Voici comment le journal de Londres apprécie la chose:

Dans les cercles politiques et administratifs, on considère que la France a voulu insinuer à la Russie, son alliée, du danger d'attitude envers les Etats-Unis et de cesser ces tentatives pour convaincre le monde que les Etats-Unis sont maintenant les brouillons dans les affaires internationales. Les relations entre les gouvernements des Etats-Unis et de Russie sont, on le sait, peu amicales—pour mettre les choses au mieux—et le grand fait de M. Hay a seul prévenu une rupture ouverte. D'autre part, la France a saisi toutes les occasions opportunes de cimenter ses relations avec les Etats-Unis et de montrer à la Russie qu'elle ne partagerait pas son ressentiment.

C'est la première fois qu'un secrétaire d'Etat américain ou qu'un autre membre du cabinet accepte une décoration étrangère. Comme il n'y avait pas de précédents, M. Hay a d'abord décliné cet honneur; mais le gouvernement français l'ayant décoré pour reconnaître les services qu'il a rendus en contribuant au maintien de la paix du monde depuis six ans, le président Roosevelt a insisté pour qu'il reçut sur son refus à cause de l'effet international que son acceptation produira, spécialement à Saint-Pétersbourg.

La France, en accordant à M. Hay la plus grande distinction honorifique dont elle dispose, a fait preuve d'un tact diplomatique étonnant, et son acte causera une impression excellente dans le pays. Bien que l'acceptation de la croix puisse attirer à M. Roosevelt et à M. Hay quelques critiques de la part de leurs adversaires politiques, les démocrates, dans la grande masse, les démocrates, seront bien que les républicains en général, donneront sa véritable interprétation à l'empressement de la France et lui seront reconnaissants d'avoir reconnu les grands services rendus au monde par M. Hay.

Ceintures de sauvetage

Dans tous les accidents où on a fait usage de ceintures de sauvetage cette année, les naufragés se sont noyés et cela fait dire au New York World qu'un bon nageur pourrait peut-être les tenir à flots." La chose est bien dite, mais pas tout à fait juste, malheureusement. Si tant de personnes se sont noyées par l'emploi des ceintures, ce n'est pas encore parce que celles-ci ne sont pas assez fortes pour qu'on puisse quelquefois sur l'eau, mais bien parce qu'elles sont mal faites. Quelqu'un n'en passe une dans le cou, et au lieu de rester sous les épaules, elle descend aux chevilles. La conséquence est facile à prévoir. Une fois la personne à l'eau, elle plonge tout de suite et ne revient et reste les pieds sous en dessus des flots.

Le désintéressement

Le juge Parker vient de prendre une décision qui ne vaudra certainement autant de popularité que le numéro télégraphié dont on a tant parlé. Il résignait un partisan de cette, il a raison qu'il avait confiance en son ami politique dans le monde depuis six ans, le président Roosevelt a insisté pour qu'il revint sur son refus à cause de l'effet international que son acceptation produira, spécialement à Saint-Pétersbourg.

1"19

A TRAVERS LA PRESSE

LA GREVE DE FALL RIVER
(De La Tribune.)

Les patrons de Fall River tirent cause du mécontentement de l'ouvrier de leur cause, sont déjà en voyage, ou ont retenu leurs places pour aller se reposer ou chercher la santé et la force ailleurs, sont disposés à reprendre le travail.

Un manque de confiance de ce genre dans l'issue de la lutte n'annoncerait-il pas une terminaison plus ou moins prochaine aux fabricants de cette ville?

L'UTILITE DE L'ANNONCE
(Du Times de Hamilton)

La direction de l'exposition de St-Louis ne plaint de la rareté des visiteurs et se demande comment elle fera pour joindre les deux bouts. L'exposition est splendide; mais si splendide qu'elle soit, elle ne peut réussir au point de vue financier qu'en attirant beaucoup de visiteurs. Or, le secrétaire du bureau de direction s'est vanté qu'il ne dépenserait pas un sou en annonces dans les journaux. Comment veut-on qu'une affaire si gnal administrée réussisse?

ACHETEZ DES CHEMINS DE FER
(De La Patrie)

Le "Globe", de St-Jean, N. B., engage le gouvernement fédéral à faire l'acquisition d'un nouveau chemin de fer, le "New Brunswick Southern Railway".

Le confrère affirme que les raisons alléguées par le Cabinet pour acheter le "Canada Eastern" sont aussi fortes en faveur de l'acquisition du "New Brunswick Southern Railway."

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Delisle tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babys Own). Poudres douces. Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowell Pharmacy.

DIFFICULTES EN VUE

La question de l'instruction religieuse au Transvaal

Paris, 8 — Un journal de Johannesburg rapporte que la question de l'instruction religieuse dans les écoles du Transvaal, semble promettre des troubles sérieux pour l'avenir. Cette question a été soulevée à l'assemblée législative, il y a quelques jours, alors qu'une motion fut proposée à l'effet de faire disparaître certaine clause de la loi sur l'instruction publique. Cette clause veut qu'une instruction religieuse supplémentaire soit donnée, durant les heures de classe, par des ministres de la croyance des élèves et à la demande des parents. Une simple instruction religieuse sans caractère dogmatique, est déjà comprise dans le programme scolaire. L'auteur de la motion fait remarquer que 150 enfants seulement, sur un total de 25,000 inscrits aux écoles du Transvaal, ont demandé à profiter de ce privilège. Il dit que ce système tend plutôt à déranger l'harmonie du programme scolaire et à partager les enfants en groupes sectaires.

Un autre orateur déclare que la population non conformiste s'opposerait fortement à la clause et que l'église hollandaise ne voulait pas s'en mêler.

Sur l'avis du secrétaire de la colonie, qui soutient que la clause n'a pas eu le temps de faire ses preuves, la motion fut retirée et le Conseil décida de nommer une Commission qui va faire une enquête générale sur la question d'instruction religieuse dans les écoles du gouvernement.

ETUDE D'UTSAR

Londres, 8 — Le correspondant à Vienne du "Times" écrit que l'opinion donnée sur le tsar par le "Quarterly Review" n'a créé aucun étonnement dans cette ville. Ici, dit-il, le culte s'accentue du caractère du tsar est bien connu et n'a jamais été interprété comme du sentimentalisme libéral.

Il note un incident qui eut lieu au cours de la visite du tsar à Vienne en août 1896. Les manœuvres arméniens étaient alors le thème de la conversation générale des corps diplomatiques. Durant une fête à Hofburg, et lorsque les membres du corps diplomatique furent présentés au tsar, celui-ci eut un ton de voix tel que tous les assistants purent remarquer, dit-on, avec satisfaction au ministre ottoman: "Je prie votre Excellence de faire part à Sa Majesté le Sultan de mes félicitations pour la manière qu'il a mouvé contre les Arméniens."

Lorsque le tsar retourna à Vienne, l'automne dernier, ajoute le correspondant, les précautions exceptionnelles qui avaient été prises pour la protection de sa personne causèrent l'étonnement des Viennois mais s'observèrent de faire remarquer que, malgré toutes ces précautions avaient été composées par le tsar lui-même. D'ailleurs, on semait la force de l'entente. Lorsqu'on pressait plus ou moins dans l'attitude déterminée en tout point de vue la politique d'union des empereurs.

Un des ambassadeurs de Vienne disait ouvertement, avait d'ailleurs une façon de répondre aux demandes des curieux qui l'interrogeaient sur les probabilité de la guerre ou de la paix en leur montrant un portrait autographié du tsar placé sur son bureau et en disant: "Nous n'aurons la guerre que quand il le désirera."

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

ESCAPADE D'UN CHEVAL

Worcester, 8 — Une escapade pas banale s'il en fut une, c'est bien cella du cheval inconnu qui est entré à l'épouvante dans l'établissement du maître plombier J. W. Harrington, et est descendu aussi rapidement dans la cave, où il était encore prisonnier, à 2 heures.

La bête fougueuse, qui arriva comme un éclair sur la rue Southbridge, en arrière du bureau de poste, ne traînait aucune voiture et seulement une bride restait dans son cou. Dernier vestige d'un harnais probablement mis en pièces. Il était environ 1h. 30. Il y avait plusieurs passants sur la rue, mais personne fut blessé lorsque le cheval entra au grand trot chez J. W. Harrington, plombier, 20 rue Southbridge; il traversa le bureau, passa dans une porte ouverte qui conduit au fond de l'établissement et descendit ou plutôt se précipita dans l'escalier de la cave, d'une hauteur d'environ huit pieds.

L'excitation était à son comble parmi les employés de la maison, on se mit à la poursuite du cheval qu'on trouva dans la cave; l'escalier était tout brisé. On chercha le propriétaire du cheval qu'on ne trouva pas, et c'est la police qui s'est chargée de compter la garde en face de l'édifice, en attendant qu'on trouve un moyen de retirer le cheval de la cave.

FATAL ACCIDENT

Montréal, 8 — M. R. Q. Bay, mécanicien à l'emploi de la compagnie du Pacifique, est mort à Woodbridge, Ont., à la suite d'un accident de chemin de fer.

Au bureau de la compagnie on a d'abord été averti que Bay avait eu les deux jambes coupées, puis plus tard, une dépêche annonçait qu'il avait succombé à ses terribles blessures.

M. Bay n'était au pays que depuis quatorze mois. Venu du Danemark, son pays, il entra au service de la compagnie comme mécanicien. Depuis quelques semaines il avait été envoyé à Woodbridge, Ont., où il avait la surveillance des travaux de construction d'un nouveau pont que le Pacifique Canadien fait élever en cet endroit.

M. Bay demeurait à Montréal, au No 111, avenue Union, chez Madame Geo. Harber, et il n'était âgé que de 26 ans. Il naquit dans un village près de Veile; c'est là que vivent sa mère et ses frères et sœurs.

La nouvelle de la mort de son fils portera un rude coup au cœur de cette mère, car il y a à peine un mois elle avait la douleur de perdre son mari.

M. R. Q. Bay était diplômé de l'Université de Copenhague.

LA FOUDRE A BEAUHARNOIS

Beauharnois, 8 — La foudre a fait des ravages, ici, vendredi soir.

Vers 7h. 30, elle a réduit en cendres la grange et les écuries de M. Bois, Bergevin, cultivateur demeurant à quelques arpents du village.

Il y avait environ 30 tonnes de foin dans la grange.

C'est une perte considérable, qui affectera sérieusement M. Bergevin.

Cet accident a causé tout un émoi dans notre localité. Un grand nombre de personnes se sont rendues sur les lieux de l'incendie pour tâcher de porter secours.

M. Bergevin est malheureux. Heureusement, l'un de ses chevaux, qui vaut 150 livres a été retrouvé à Pointe-aux-Trembles par le facteur M. Bergevin à 10 heures p.m.

LA CHALEUR EN FRANCE

Elle rend les villes presque inhabitables cette année

Paris, 8 — Une des plus remarquables conséquences de l'extrême chaleur qui règne depuis si longtemps est que la ville de Versailles est devenue presque absolument déserte, tandis que la plupart des hôtels sont remplis à craquer d'une foule d'étrangers.

Toute les personnes pour la plupart des gens de lettres, des artistes, des employés de bureaux, des commerçants, des ouvriers, sont parties à la campagne.

Toute les personnes pour la plupart des gens de lettres, des artistes, des employés de bureaux, des commerçants, des ouvriers, sont parties à la campagne.

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

ESCAPADE D'UN CHEVAL

Worcester, 8 — Une escapade pas banale s'il en fut une, c'est bien cella du cheval inconnu qui est entré à l'épouvante dans l'établissement du maître plombier J. W. Harrington, et est descendu aussi rapidement dans la cave, où il était encore prisonnier, à 2 heures.

La bête fougueuse, qui arriva comme un éclair sur la rue Southbridge, en arrière du bureau de poste, ne traînait aucune voiture et seulement une bride restait dans son cou. Dernier vestige d'un harnais probablement mis en pièces. Il était environ 1h. 30. Il y avait plusieurs passants sur la rue, mais personne fut blessé lorsque le cheval entra au grand trot chez J. W. Harrington, plombier, 20 rue Southbridge; il traversa le bureau, passa dans une porte ouverte qui conduit au fond de l'établissement et descendit ou plutôt se précipita dans l'escalier de la cave, d'une hauteur d'environ huit pieds.

L'excitation était à son comble parmi les employés de la maison, on se mit à la poursuite du cheval qu'on trouva dans la cave; l'escalier était tout brisé. On chercha le propriétaire du cheval qu'on ne trouva pas, et c'est la police qui s'est chargée de compter la garde en face de l'édifice, en attendant qu'on trouve un moyen de retirer le cheval de la cave.

FATAL ACCIDENT

Montréal, 8 — M. R. Q. Bay, mécanicien à l'emploi de la compagnie du Pacifique, est mort à Woodbridge, Ont., à la suite d'un accident de chemin de fer.

Au bureau de la compagnie on a d'abord été averti que Bay avait eu les deux jambes coupées, puis plus tard, une dépêche annonçait qu'il avait succombé à ses terribles blessures.

M. Bay n'était au pays que depuis quatorze mois. Venu du Danemark, son pays, il entra au service de la compagnie comme mécanicien. Depuis quelques semaines il avait été envoyé à Woodbridge, Ont., où il avait la surveillance des travaux de construction d'un nouveau pont que le Pacifique Canadien fait élever en cet endroit.

M. Bay demeurait à Montréal, au No 111, avenue Union, chez Madame Geo. Harber, et il n'était âgé que de 26 ans. Il naquit dans un village près de Veile; c'est là que vivent sa mère et ses frères et sœurs.

La nouvelle de la mort de son fils portera un rude coup au cœur de cette mère, car il y a à peine un mois elle avait la douleur de perdre son mari.

M. R. Q. Bay était diplômé de l'Université de Copenhague.

LA FOUDRE A BEAUHARNOIS

Beauharnois, 8 — La foudre a fait des ravages, ici, vendredi soir.

Vers 7h. 30, elle a réduit en cendres la grange et les écuries de M. Bois, Bergevin, cultivateur demeurant à quelques arpents du village.

Il y avait environ 30 tonnes de foin dans la grange.

C'est une perte considérable, qui affectera sérieusement M. Bergevin.

Cet accident a causé tout un émoi dans notre localité. Un grand nombre de personnes se sont rendues sur les lieux de l'incendie pour tâcher de porter secours.

M. Bergevin est malheureux. Heureusement, l'un de ses chevaux, qui vaut 150 livres a été retrouvé à Pointe-aux-Trembles par le facteur M. Bergevin à 10 heures p.m.

LA CHALEUR EN FRANCE

Elle rend les villes presque inhabitables cette année

Paris, 8 — Une des plus remarquables conséquences de l'extrême chaleur qui règne depuis si longtemps est que la ville de Versailles est devenue presque absolument déserte, tandis que la plupart des hôtels sont remplis à craquer d'une foule d'étrangers.

Toute les personnes pour la plupart des gens de lettres, des artistes, des employés de bureaux, des commerçants, des ouvriers, sont parties à la campagne.

NOYADE D'UN MARIN

Il tombe à l'eau en jetant l'encre de son yacht

Son corps revient une fois à la surface et disparait pour toujours

Marblehead, 8 — Le capitaine Frank Mace, du yacht "Louise", long de 25 pieds, s'est noyé hier matin à Magnolia, en échappant l'encre dans ce port, et son corps n'a pas été retrouvé. Le capitaine Mace est parti d'ici hier matin avec le propriétaire, M. Harlan, qui passe l'été à Marblehead Neck, et ils allaient jeter l'ancre lorsque par quelques moyens inconnus il passa par dessus la garde-fou avec l'instrument. Il est venu à la surface de l'eau sans connaissance et avant qu'on eut pu voler à son secours il disparut de nouveau.

Un effort sera fait pour le retrouver. Le capitaine Mace était âgé de 25 ans et le fils de M. et Mme Samuel H. Mace de cette ville, et c'était son premier été sur la "Louise" malgré qu'il était marin depuis longtemps. Il était bien connu et avait un grand nombre d'amis.

UN MEURTRE

Bourreau et victime se querellaient au sujet d'argent

Gloversville, N. Y., 8 — Une querelle à propos d'affaires d'argent a eu pour conséquence qu'un Italien a tué un compatriote à Cranesville, entre Amsterdam et Schenectady, hier. Le meurtrier, inconnu, est entre les mains de la police d'Amsterdam.

CRIME ODIEUX

ON EMPOISONNERAIT AUX CHEVAUX DE COURSES

La chose sera probablement confiée à la police

Dover, N. H., 8 — Une substance étrange, que l'on croit être du poison, a été trouvé dans l'estomac du "trotteur" Jewett A. par le vétérinaire, qui a fait son autopsie hier. Jewett A. appartenait à Herbert Gray de Harvey Hill, Mass., le général du Granite State Trotting Park. Le cheval est mort subitement hier. Pendant les premières journées de la semaine dernière à Swamp et Art Boy, deux bons chevaux, sont morts subitement. Swaga, la propriété de T. L. Berry, de Franklin Park, Mass., avait un record de 2.09 3/4 et appartenait anciennement à Thomas W. Lawson de Boston qui en avait payé $71,000. Art. Boy avait un record de 2.16 et appartenait à William Miller de Albany, N. Y., et volait 2.08½.

Après l'examen hier l'estomac de Jewett A. fut donné à W. W. Scott, solliciteur du comté de Strafford. M. Scott l'emporta à Boston aujourd'hui pour le soumettre à l'examen d'un expert.

AUX FUNERAILLES DE LEUR MERE

M. Et Mme. Gamelin et Mme H. Lolletle partent aujourd'hui pour le Canada afin d'assister aux funérailles de leur mère, Mme Marguerite Gamelin, décédée à St-Léonard d'Aston, comté de Nicolet.

NOTES PERSONNELLES

M. Jos. Lavoie, de Joliette, est en promenade chez M. Eug. Tellier, de la rue Tucker.

M. Nap. Sylvestre, de Cincinnati, est en promenade dans sa famille chez M. Jos. Sylvestre, Mammoth Road.

M. et Mme Frank Bizard sont allés à Manchester voir enfants chez M. et Mme Paquette, de Peterboro, N. H. Ils seront quelques jours en promenade et de retour avec leurs enfants à la fin de la semaine.

M. William Sylvestre, gérant du département des enfants chez J. L. Chalifoux, qui était parti pour New-York, Boston et Cleveland, Ohio, est revenu et est très atteint de plus le cheval du juge est un pur sang qui n'est pas souvent attelé, et de ce fait qu'il a aperçu un automobile qui arrivait en faisant un bruit assourdissant, il crut alors, menaçant de jeter la voiture dans le canal. Le juge a alors fait signe au chauffeur de vouloir bien s'arrêter, mais il a continué à avancer, ce qui a alors que sautant à bas de sa voiture et confiant les rênes à sa fou-

tout un régiment du génie pour arrêter ce trafic.

Les poissons des autres étangs meurent aussi en grand nombre et la mauvaise odeur qui s'en dégage chasse un grand nombre d'habitants de Versailles.

Tous ceux qui ne sont pas absolument obligés de rester à Paris fuient la capitale pour les bains de mer et les villes d'eaux à la mode.

Les variations thermométriques font l'objet de plus de discussions que les événements de la guerre russo-japonaise.

LES ETATS-UNIS ET LA TURQUIE

Washington, 8 — L'escadre américaine d'Europe a reçu ordre de se rendre dans les eaux turques. Cette mesure a été prise à la suite du rapport reçu de M. Leishman, ministre américain à Constantinople. Dans ce rapport, le ministre informait le département d'Etat qu'il n'avait pas reçu la réponse attendue du sultan, relative aux griefs des citoyens américains en Turquie.

Les ordres ont été envoyés au contre-amiral Jewell, à Nice. Son escadre comprend "l'Olympia," le "Baltimore" et le "Cleveland."

La destination de la flotte est Smyrne. Cet endroit a été choisi parce qu'il y a de là une communication directe par câble avec Washington. Depuis hier, on remarque un mille de Constantinople. Le voyage durera probablement trois jours. Aussitôt arrivé, le contre-amiral Jewell se mettra en communication avec M. Leishman et avec Washington.

Ville-Franche, France, 8 — La flotte américaine est partie hier soir pour Smyrne.

JEUNES BANDITS

Enfants de 11 et 12 ans se proposant de devenir incendiaires

Middletown, N. Y., 8 — A la suite des recherches de détective de George S. Brinkerhoff, 13 ans, un fils du chef de police J. D. Brinkerhoff, Percy Dow, Roy Martin et Henry Brewer, âgés de 11, 12 et 13 ans, respectivement, ont été arrêtés ici pour larcin et ont confessé qu'ils étaient complices dans plus de 35 vols dans cette ville pendant les derniers trois mois et ils s'étaient arrangés pour allumer des incendies.

Les confessions ont grandement surpris la police et la population parce que ces trois enfants appartiennent à des familles respectables.

LODGE PARLE

Ce que veut dire ce mouvement pour la réciprocité

Boston, 8 — L'honorable sénateur Henry Cabot Lodge a eu samedi l'avantage de faire son premier discours politique de la campagne et de se glisser de l'accusation de travailler contre les intérêts de l'Etat portée contre lui par les libre-échangistes.

C'est le North Dorchester Republican Club qui lui a donné cet avantage.

M. Lodge a parlé de réciprocité pendant une heure et ses paroles furent, à certains moments, empreintes de la plus profonde indignation.

Il a dit qu'il ne doutait pas que plusieurs républicains avaient signé les pétitions demandant la réciprocité avec le Canada, mais il n'a soupçonné que le mouvement avait été inauguré par les démocrates dans un but politique et que des républicains s'y étaient laissés prendre.

L'auditoire lui était sympathique et sut le lui prouver à plusieurs occasions par les longs applaudissements dont il souligna certaines parties de son discours.

JUGE ET CHAUFFEUR

"C'est un fusil qu'il faut pour arrêter ce dernier"

Rochester, N. Y., 8 — Il y a quelque temps ou juge, à New York, dévalé que la meilleure façon d'obliger les automobiles à s'arrêter était, lorsqu'ils s'y refusaient, de tirer sur eux des coups de fusil. Le juge de la cour suprême Dayton, auquel il vient d'arriver une aventure avec un automobile n'avait pas de fusil, mais s'est mis à courir de manière à rattraper l'auteur de l'accident et à l'obliger à arrêter son automobile.

Le juge, en compagnie de sa femme, faisait une promenade en voiture dans les environs de Clyde. La route par laquelle ils passaient longe un canal et est très étroite. De plus, le cheval du juge est un pur sang qui n'est pas souvent attelé, et de ce fait qu'il a aperçu un automobile qui arrivait en faisant un bruit assourdissant, il crut alors, menaçant de jeter la voiture dans le canal. Le juge a alors fait signe au chauffeur de vouloir bien s'arrêter, mais il a continué à avancer, ce qui a alors que sautant à bas de sa voiture et confiant les rênes à sa fou-

UNE BONNE NOUVELLE

Le surintendant Moffatt, de notre force de police, a reçu, samedi, un télégramme lui apprenant qu'un chéque de $500 attendait Michael Breck, de cette ville, chèque est à la Young Soldiers Home.

FEU M. MONTMARQUET

IL EST DECEDE A MONTREAL LA SEMAINE DERNIERE

Le défunt était frère de M. Norbert Montmarquet de Lowell

Montréal, 8 — Drapé dans le surplis et impressionnant costume des disciples de saint François d'Assise, un des plus anciens membres du Tiers-Ordre, de Montréal, M. Alexis Edouard Montmarquet, repose de son dernier sommeil, dans sa résidence, No 238 rue St-Patrice, Pointe St-Charles, depuis mercredi soir.

Après une longue et douloureuse maladie, endurée avec une résignation vraiment chrétienne, M. Montmarquet a succombé à l'hypertrophie du cœur. Il a eu la suprême consolation de mourir au milieu de sa famille toute réunie autour de son chevet pour lui dire le dernier adieu et pleurer l'auteur de ses jours.

Alexis Edouard Montmarquet est né à Montréal, le 9 août 1831, et y a toujours vécu jusqu'à sa mort. Il a été plusieurs années attaché à diverses maisons de gros à titre de voyageur de commerce et il a tenu un grand établissement de nouveautés à son propre compte sur la rue Ste-Catherine, près de la rue St-André. Il a toujours joui de la plus grande estime de ses confrères et tiraient aussi bien que de tous ceux qui ont eu la bonne fortune de le connaître et de pouvoir apprécier sa nature franche, ouverte et généreuse.

En 1887, il eut la douleur de perdre son épouse, dont il eut quatorze enfants, six desquels sont encore vivants: Mme Philéas Marois, Mlle Eva Montmarquet, MM. Seraphin, Alfred, Arthur et Joseph Montmarquet, qui résident tous à la Pointe St-Charles, depuis plusieurs années.

Le défunt laisse de plus, pour déplorer sa perte, un frère, M. Pierre Cyrille Montmarquet, de Lowell, Mass., et une sœur, Mme veuve Pierre Nilquet, de la rue Fabre.

Ses funérailles ont eu lieu samedi matin, à l'église Saint-Charles, de cette ville. Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Joseph Bonin, curé de la paroisse canadienne de la Pointe Saint-Charles, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Royal, Azadie Fontaine, David Rioux et Léo Larose.

Conformément à ce qu'il les notre fils défunt, Seraphin Arthur, Alfred et Joseph Montmarquet, ses deux frères, Mme Philéas Marois, ses filles, et Marois, M. Joseph Bélanger, son gendre, et MM. Emile Soquet et Charles R. Daniel, ses neveux.

Parmi la foule qui a tenu le cercueil fraîchement arrosé remarqué, parmi nombre d'autres, MM. Rodolphe Beaugrand, Lodger Parrette, Cha. Grenier Lefebvre, J. A. Hamel, J. Ste Jean-Chanay, Nicholas Filey.

La députation nouvelle a été transportée au cimetière de la Côte des Neiges, pour sépulture.

Nous offrons à la famille endeuil nos plus sincères condoléances.

LOWELL VICTORIEUX

Les Lakelings jouent une partie sans erreur

L'ouvrage de Lake le trait saillant—Cross était effectif

POSITION DES CLUBS
(NEW ENGLAND LEAGUE)

	Gagnés	Perdues	P.C.
Haverhill	56	25	.691
Lowell	41	38	.519
Concord	41	40	.506
Nashua	41	42	.494
Fall River	41	42	.494
Manchester	40	42	.488
New Bedford	39	42	.481
Lawrence	36	54	.322

Si les Lowell ont battu les Nashua, ce n'est pas parce que les visiteurs firent trop d'erreurs, c'est parce que les Lakelings jouèrent une excellente partie.

Lew Cross était dans la toile pour les Lowell et l'appui parfait qu'il reçut l'aida beaucoup. Les traits saillants ne furent pas rares et les spectateurs ont eu la chance d'applaudir à leur goût.

Lake, malgré une maladie, joua en artiste du bâton, et Jonah Jones-Lake donna une meilleure partie que celle de samedi. Il accepta douze chances et son ouvrage fut beaucoup apprécié.

Les Lowell ouvrirent dans le deuxième et le huitième inning, faisant trois et deux points respectivement.

Tierney et Bushey firent de beaux catchs dans le champ et l'infield joua à la perfection.

LOWELL

	ab	r	h	o	a	e
Tierney lf	4	1	0	4	0	0
Connors 3b	4	1	0	1	1	0
Hickey 2b	4	1	2	3	2	0
Lake c	4	1	2	9	3	0
Bigbie 1b	3	0	1	2	0	0
McLaughlin ss	4	0	1	5	0	0
Cross p	2	0	0	0	1	0
Bushey rf	4	0	2	2	0	0
Donzan cf	4	1	1	1	0	0
Totaux	33	5	10	27	9	0

NASHUA

Pastor se	4	0	1	2	1	2
Van Zant cf	3	0	0	2	1	0
Wilson 2b	2	0	2	2	4	0
Cassidy 3f	4	1	2	1	0	0
Merritt rf	2	1	0	0	0	0
Birmingham 1b	3	0	1	10	1	0
Dugean rf	4	0	0	0	0	0
Southwell 2b	4	0	1	0	2	1
Rollins p	2	0	0	1	5	0
Totaux	30	1	7	24	14	3

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Lowell	0	0	2	0	0	0	0	2	x—5
Nashua	0	0	0	0	0	0	0	1	0—1

Point gagné: Lowell. Coup sur 2 buts: Cassidy. Sacrifice hit: Bigbie. Buts volés: Hickey, McLaughlin 2. Cross. Pastor. Cassidy. Merritt. Jeux doubles: Connors, Hickey et Bigbie; Rollins et Birmingham. Buts sur balles: de Cross 5, de Rollins 2. Struck out: par Cross 4, par Rollins 5. Temps 1.46. Arbitre, M. Cloud. Assistance, 1400.

(Parties de Samedi)

New Bedford 2, Fall River 0. Assistance, 1000.

Haverhill 11, Lawrence 4. Assistance, 1070.

Manchester 5, Concord 0. Assistance, 1200.

Lowell 5, Nashua 1. Assistance 1400

(AMERICAN LEAGUE)

Boston 7, Detroit 4. Assistance, 4200.

New York 4, Cleveland 3. Assistance, 1600.

Chicago 8, Philadelphie 1. Assistance, 14,126.

Washington 2, St-Louis 1. Assistance, 1800.

(NATIONAL LEAGUE)

Cincinnati 8, Boston 4 (11 innings). Assistance, 3646.

Chicago 4, Brooklyn 1 (10 innings). Assistance, 5300.

New York 8, St-Louis 1. Assistance, 25,000.

Philadelphie 6, Pittsburg 1. Assistance, 9000.

(PARTIES D'HIER)

(AMERICAN LEAGUE)

Chicago 2, Philadelphie 1.

Washington 7, St-Louis 3.

(EASTERN LEAGUE)

A. Providence—Baltimore 9. Providence 3.

STONY BROOK LEAGUE
POSITION DES CLUBS

	Gagnés	Perdues	P.C.
Crescents	14	4	.777
Cleiveland	13	6	.684
Arcadias	7	10	.412
Unions	7	10	.411
Middlesex	6	10	.375
Pepperell	5	11	.312

A East Pepperell—Pepperell 6, Middlesex 0.

A Graniteville — Graniteville 16, Unions 4.

Aux Fair Grounds — Crescents 10, Chelmsford 2; Crescents 5, Chelmsford 2.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(New England League)

Lowell à New Bedford.
Nashua à Fall River.
Manchester à Haverhill.
Concord à Lawrence.

(American League)

Boston à Detroit.
New York à Cleveland.
Washington à St-Louis.
Philadelphie à Chicago.

(National League)

Cincinnati à Boston.
Chicago à Brooklyn.
Pittsburg à Philadelphie.
St-Louis à New York.

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell à New Bedford.

Terry McGovern est allé se reposer chez lui à South Boston. Il reviendra lorsque son doigt sera parfaitement guéri. Cela prendra peut-être un mois.

Le gérant Lake a télégraphié à plusieurs catchers, samedi, mais n'a pas pu en trouver. Il espère avoir McAuliffe des Independent, de Lynn, ce matin.

Lake, McLaughlin, Bushey et Day ont augmenté le pourcentage de leur frappage, la semaine dernière.

Grant, le centerfielder des locaux, ne revient pas très vite de sa blessure. S'il restait à la maison une semaine sa cheville reviendrait avant longtemps.

Le Morning Citizen dit ce matin: "Cross est meilleur lanceur que McGinley, des Haverhill." Le confrère a raison de parler ainsi, car en considérant la force des deux clubs dans le champ et la livraison des deux hommes le "Grand Old Man" remporte.

Demain, les Lowell auront un "double-header" à jouer dans la ville de New Bedford. Pour retenir la double position, il faudrait que les Lakelings commencent par trois victoires.

Les Boston American ont six parties à jouer avant de rencontrer le Boston Globe dit qu'ils devraient être à la première position lorsqu'ils recevront les Chicago, dimanche prochain.

"Si j'avais Waller un mois, j'en ferais une étoile," disait John Clarkson, parlant de son frère maintenant avec les New York. "Il est de l'étoffe dont on fait."

Le premier but des Cleveland Hickman, a été changé pour Carr, le joueur bon des Detroit. Le dangereux Kid fait par conséquent, une sale, et les joueurs dangereux de club font de suite.

Des items du Boston Herald:

Bernhard des Cleveland a perdu son attraction.

Fort Worth, de la Texas League, a battu 26 parties sur 28.

Le gérant Hanlon remporte les trophées après la course du cottage.

La seule chose des Giants, c'est de faire la course avant que les Braves arrivent au Manchester en Septembre. Ils ont un bon lanceur en Taylor, Philadelphia North American.

Il n'y a eu seul personnage de toute la ligue américaine de baseball cette année qui a reçu plus de 8 par cent de 500 appointements.

Visite au gouvernorat des Lowell au stade de jeux de champ.

AU BATTOIR

	AB	H	PC
Hickey	312	104	327
Lake	316	91	.288
Bigbie	314	80	.287
Cross	122	33	.270
Tierney	88	25	.270
Connors	336	84	.250
McLaughlin	286	74	.258
Bushey	84	21	.250
McGovern	258	60	.233
Dorgan	95	21	.221
Grant	239	51	.213
Day	54	10	.185

DANS LE CHAMP

	PO	A	E	PC
Lake 1b c	709	39	77	.979
McGovern c	422	95	14	.976
Bigbie 1f 1b	198	20	7	.969
Grant lf	177	12	6	.968
Cross p rf cf	17	60	6	.930
McLaughlin ss	201	225	26	.924
Dorgan lf cf rf	52	3	5	.916
Day p rf	10	12	5	.817
Bushey p rf	11	40	5	.871
Hickey 2b	114	204	32	.909
Tierney rf lf p	37	3	5	.889
Connors 3b	125	128	36	.875

La Boxe

RENCONTRES CETTE SEMAINE
LUNDI

Young Donahue vs Kid Panta, Gus Dumond vs Charles Cartier, Jack McKeever vs J. Summer et Larry Conley vs Danny Snyder, Cambridge A. A.

Jig Stone vs Billik McClusky et Peter Sweeney vs J. Bradley, Queen City A. C., Manchester.

Chester Goodwin vs Young Erne, Philadelphie.

Jack Blackburn vs Steve Crosby, Chester, Penn.

MARDI

Cy Flynn vs J. Finnerty, Ridgeway Penn.

MERCREDI

Kid Herring vs Dick Fitzgerald, Alpena, Mich.

JEUDI

Peter Maher vs J. Williams, Philadelphie.

VENDREDI

Kid Martin vs Sam McVey, Los Angeles.

Jack McClelland vs George Decker, Philadelphie.

Bois Fitzsimmons contemple l'achat de la ferme Elkton dans le Maryland. C'est un des meilleurs établissements de l'Etat.

Jack (Twin) Sullivan qui est maintenant à San Francisco se rencontrera avec Dave Barry a Los Angeles.

Deux pugilistes américains se sont battus à Londres l'autre soir. Kid Wilson a gagné sur J. Owens pour le championnat de 140 livres dans les Galles du Nord. Kid Lavigne fut battu dans six

Trio de Brigands Arrêtés

Montréal, 8 — Il y a deux semaines, le chef Carpentier recevait un message du chef de police d'Ottawa le priant d'arrêter trois jeunes bandits du nom de Thomas Chipchase, Edouard Bergeron et Raoul Jasmin, qui venaient de se rendre coupables de plusieurs vols audacieux.

Le policier montréalais ordonna aussitôt à ses agents Richard, Lebeouf, Vilens, Demers et McLaughlin de mettre la griffe sur les premiers.

Après avoir fouillé la ville dans tous les recoins les habitués détectives se mirent à la recherche que les voleurs d'Ottawa avaient quitté Montréal temporairement pour aller exercer leur métier dans les camps des environnantes.

Les policiers avaient deviné juste.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, les détectives apprirent que trois individus suspects avaient été vus traversant le pont Victoria et parlaient chacun une bonne saccoche.

Vilens, Lebeouf, Demers et Richard se mirent aussitôt en campagne pour retrouver ces trois mystérieux personnages.

A 9 heures, jeudi matin, Richard et Lebeouf rejoignirent Bergeron et Jasmin à l'hôtel Delisle, angle des rues St-Dominique et Lagauchetière et les emmenèrent au poste.

Le leur cotés les agents Demers, Vilens et McLaughlin avaient dirigé leur pas du côté de la gare du Mile-End, afin de s'assurer de la personne de Chipchase, le plus dangereux des trois bandits.

Vers une heure de l'après-midi, les policiers virent sortir le voleur du no 1054 de la rue St-Dominique.

Chipchase, apercevant les détectives, s'empressa de fuir.

Une mouvemente chasse à l'homme s'en suivit.

Chipchase semblait avoir des ailes, mais il avait affaire à rude partie. Vilens, très rapide à la course, fut bientôt sur les talons du fugitif.

"Arrêtez!" crie Vilens. Mais le voleur n'entendait rien. Il franchissait les fossés et les clôtures avec l'agilité d'un chat.

A un moment donné le détective Demers crut avoir pris le dessus. Il allait mettre la main sur le bandit, mais quatre coups de revolver en l'air dans le but d'effrayer le bandit, mais sans succès. Vilens ne pouvait se résoudre à tirer sur quelqu'un de sérieux.

Chipchase, bercé par l'espoir de la liberté, se mit à courir de plus belle. Il allait disparaître à l'horizon, quand un dernier coup de revolver, tiré par Vilens, l'atteignit à la cuisse droite.

Le bandit roula sur le sol, mais il se releva aussitôt et continua sa course folle.

Vilens, Demers et McLaughlin le rejoignirent et le saisirent au collet.

Chipchase, épuisé par la course, ne fit aucune résistance.

Les détectives le ramenèrent à la gare du Mile-End, où ils retrouvèrent Bergeron et Jasmin, qui avaient été arrêtés par Richard et Lebeouf.

Les trois bandits furent conduits au poste de police de la rue St-Dominique, où ils furent mis au secret.

Le lendemain, ils comparaissaient devant le juge Desnoyers pour répondre à l'accusation d'avoir commis un vol avec effraction au magasin de MM. Demers et Metjee, de Laprairie.

Les prévenus ont répondu qu'ils avaient volé sans commettre d'effraction. Ils ont prétendu avoir pénétré dans l'établissement par une fenêtre ouverte.

Le président du tribunal a accepté leur plaidoyer et a remis la sentence à demain matin.

Votre tournure n'est pas gracieuse quand vous allez tout boiteux à cause de vos Cors aux pieds. Vous pouvez remédier à cela et avec confort après vous être servi d'une petite bouteille de ce LIQUIDE IMPERIAL qui est si souvent demandé aux comptoirs de la pharmacie Rochette & Delisle. Le coût est peu de chose que de 15 cents, 632 rue Merrimack.

IL SE SUICIDE

Manchester, N.-H., George W. Hardy, âgé de 27 ans, demeurant au no 127 rue Russell, un ancien citoyen de Manchester, employé pendant plusieurs années aux ateliers de l'Amoskeag Manufacturing Company, s'est suicidé de bonne heure ce matin, en se tirant deux balles de revolver dans la région du cœur.

Il avait quitté sa femme et ses deux enfants, il y a quelques années, et depuis ce temps il vivait avec une autre femme. Il a laissé une lettre dans laquelle il déclare qu'il ne peut plus vivre sans sa famille légitime et qu'il préfère mourir plutôt que de vivre dans le déshonneur.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaises santé qui ne recevra pas de bon effet par l'usage de RIPANS TABULES. Si vous souffrez de maux de tête, de dyspepsie, de mauvaise digestion, de constipation, de mauvaise haleine, de manque d'appétit, de maux de cœur, de nervosité, de troubles du sang, de la peau, ou de quelque désordre de l'estomac, de foie ou d'intestins, prenez une Tabule Ripans. Si vous voulez une médecine qui vous donnera immédiatement du soulagement, prenez une Tabule Ripans. Si vous voulez une médecine qui vous donnera une santé parfaite, prenez une Tabule Ripans. Si vous voulez une médecine qui vous donnera une santé parfaite, prenez une Tabule Ripans. Si vous voulez une médecine qui vous donnera une santé parfaite, prenez une Tabule Ripans.

GOING! GOING!! GONE!!!

Last chance and a fair warning. Perhaps this notice in your property has been seen by you before. Don't miss this if you want a bargain. Mr. Hooper, Mr. Moody and Mr. Sankey should meet you at Room 5, 1st floor, Merrimack Square block, next Sunday afternoon and evening.

Elle n'a pas d'objection

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

Vin St Michel

St. Michael's Wine

Offrande de Cupidon aux Mères.

La venue d'un enfant est une inquiétude constante pour la mère, et influe beaucoup sur ses forces vitales. La santé de l'enfant dépend beaucoup de celle de la mère; le **Vin St-Michel** est un tonique reconstituant pour la mère et l'enfant. Il refait le sang en abondance, riche et pur, le fait circuler par tout le système, en le vivifiant, aidant ainsi les effets de la maternité.

Le **Vin St-Michel** soutient les forces, tonifie l'estomac, régularise les intestins et produit abondamment l'aliment nécessaire à l'enfant. Le **Vin St-Michel** est un vieux vin français unique, riche et savoureux, agréable au palais, et remarquable par ses propriétés médicales.

BOIVIN, WILSON & CIE, • • 520 rue St-Paul, Montréal.
Seuls Agents pour le Canada et les Etats-Unis.

EASTERN DRUG CO., Distributeurs pour les Etats-Unis, 14 rue Fulton, Boston, Mass.

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE

REGINA	1er
COLURED	2ème
CRUEC	3ème
ATNES	4ème

THE MARVEL BLUING CO., PUZZLE DEPT., TORONTO, ONT. 1512

CONSULTATION GRATIS

CHEZ LES

Docteurs Hénotte & Payette

Coin des rues Merrimack et Cabot de 7 A.M. à 11 P.M.

CHEMIE A LA GLACE ET SODA, 5 cts.

Remèdes infaillibles contre la Diarrhée.

PRESCRIPTIONS PREPAREES AVEC SOIN. REMEDES FRAIS ET PURS.

POINTS FROIDS

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Restaurant Salon de Rasoir. Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD.

RUE MIDDLESEX. Lowell, Mass.

La place par excellence pour votre bois de chauffage

Alfred Leblanc, 63 à 71 ru Davidson

12 paniers de gin pour $1 — 12 paniers de rondins pour $1
11 paniers de bouleau pour $1 — 10 paniers de bois franc pour $1

SATISFACTION GARANTIE

Un exemplaire littoral sera donné à tous ceux qui achèteront à la cave ou au voyage.

HOTEL BELVIDERE
88 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Bières de Jones.
....LAGER ET STOCK ALE....
Vins ✕ et ✕ Liqueurs
DES MEILLEURES MARQUES
F. L. Richard,
368-370 RUE MOODY

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualité.

Vous ne trouverez que ce qui il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem.

(Ancienne place de J. W. Parelli.)

P. A. Poissant.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DU COIN DE LA RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!
Vous y trouverez les meilleures marques, les bières et lagers des meilleures brasseries.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

J. F. Murphy & Co.
Bières Jones et Sterling
EN BARIL.
Vins et Liqueurs
Pomeroy et Importés de Choix.
61-63 RUE SALEM.

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 15.

—Vivante! oh! mon Dieu, vivante! s'écria-t-il.

Mme de Châteaufort ouvrit les yeux; ce n'a rêve finissait devant une réalité plus enivrante encore. Belle-Rose écarta les cheveux dénoués de Mme de Châteaufort prit sa tête entre ses mains, la regarda avec des yeux ardents sous les pleurs, et, pâle de bonheur, la baisa au front. Mme de Châteaufort frissonna de la tête aux pieds, ses yeux se fermèrent, et sa bouche exprit à Belle-Rose ses lèvres.

Le soldat se dressa, chancelant comme un homme ivre.

—Vous êtes sauvé, dit-il, balbutiant sauvé!

—Je crève se leva d'un bond.

—Partez! Que parlez-vous de partir? s'écria-t-elle.

—Eh! madame! que cela soit aujourd'hui, que cela soit demain, n'est-il pas que je vous quitte? répondit-il.

Les heurs de l'inconnue disciplinaient à dessé l'obscurité du pavillon; Mme de Châteaufort, belle de terreur, pensait autour de sa taille les plis flottants de sa robe; sur ses épaules nues pleuvaient les tresses brunes de ses longs cheveux, ses mains suppliantes s'étendaient vers Belle-Rose, sa poitrine, la fièvre et l'effroi se palpitaient dans son regard, l'angoisse et la prière sur son visage. Jamais elle ne parut si belle aux yeux de Belle-Rose que dans cette heure d'effroi qui l'entourait doublait la divine expression de son geste et de sa beauté. Vainement reprimée, la passion du soldat en fit jaser. Elle éclata tout entière dans ses yeux.

—Vous voyez bien que je vous aime! laissez-moi partir! dit-il.

Devenue retenue brûlée de joie sur le sein qu'elle venait à peine de quitter.

—Ne l'exilez pas, mon Dieu, par pitié, madame! reprit Belle-Rose. Je vous en supplie, ne me chassez pas! Ne m'éloignez pas de vous! Un pauvre soldat que vous avez ramassé sur la route, un fugitif, un déserteur à qui cette grâce a ouvert un asile Et ce soldat vous aime, vous qui êtes belle, richement, honnêtement, vous une duchesse et un cœur! J'ai cru oublier, madame, et je vous le dire! Pour me faire entendre vous dire! Pour me faire entendre vous dire! Pour me faire entendre vous

COUR DE POLICE

Un citoyen est condamné à 3 mois de prison pour refus de pourvoir

Les petites misères humaines exposées au juge du tribunal municipal

Les personnes qui se sont montrées complaisantes de Barbier, ce matin, dans la cour de police, étaient au nombre de treize. Le juge Hadley, assis sur son siège, était sérieux et portait un air déterminé d'où on voyait que quelque-une des ivrognes familiers à sa vue seraient obligés de subir les conséquences d'une petite "bronse".

Deux hommes et trois femmes qui en sont bien connus dans leur première "bronse" de l'année, ont été traduits.

George Simon, James L. Swift, Patrick Riley, Ellen Knox et Thomas Martin, qui furent les fréquenteurs de salons où l'on vend de la boisson, furent condamnés à $2 d'amende.

William H. Welleu, Adam Kittridge, Michael Zayac, John Kane et Geo. W. Knight, furent les victimes de la justice, hier, et tous avant de sortir de cette cour les barreaux auront une somme de 45 chacun à payer.

James T. Walsh pensa bien qu'en changeant son nom il s'acquitterait de la cour aisément. Suivant son instinct il s'enregistra sous le nom de Frank Welch. Il fut condamné à l'amende par le juge, lorsque par quelques questions imposées par le député, il fut trouvé que Welch s'appelait Walsh et qu'au lieu de Frank il s'appelait James T. Malheureusement pour lui ce n'était pas sa première offense et il fut placé sous $200 de caution pour comparaître de nouveau demain matin.

William H. Summers, John L. Sullivan et Frank Keany, comparaissant pour la troisième ou quatrième fois cette année, furent mis détenus pour le State Farm. Leur convention dure le State Farm. Leur convention dure six mois pour le moins. Nous leur souhaitons bien du plaisir.

Walter Deggin a bien raté d'être vu comme délégué à la ferme d'Etat, il ne savait pas été pour les instances de M. Slattery. Il fut placé sous ses mois de probation. Patrick Dorcy et James Adie furent deux autres ivrognes placés sous probation.

Patrick Fitzpatrick fut condamné à trente jours pour vol, on se rendra avec plus, lui, il rencontra un ami et trouva si bien à se trouver dernier les barreaux de fer. Il évitera ainsi le même sort semblable.

Annie Hinman aime beaucoup les liqueurs enivrantes, mais dans son séjour à Cherbourg elle sera obligé d'renoncer au sort avec de l'eau.

Catherine Werlin, pour son plaisir a passé durée hier, fut condamnée à quatre longs mois de prison.

Les Patients de Pièces d'Eté

CURIEUX ACCIDENT

Est-ce un meurtre

L'ENQUÊTE DONNERA QUE SON DÉCÈS A ÉTÉ RÉSULTÉ

vint à passer. Les vibrations du train firent se détacher une énorme pierre de 200 livres qui tomba sur le dos du malheureux Lovejoy, lui fracturant la clavicule. L'ambulance appelée, le conduisit à sa demeure, No 182 de la rue Central. Il a reçu les soins du Dr Sullivan, médecin ambulancier.

LA FETE DU TRAVAIL

IMPORTANTE REUNION TENUE HIER APRES-MIDI

Tous les différents comités rapportent progrès

Le comité de la fête du travail a tenu hier une réunion dans les salles du Trades & Labor Council. Toutes les unions ont promis de prendre part à la fête. On a reçu plusieurs demandes de privilèges sur les terrains de l'exposition. Plusieurs marchands ont promis de mettre des chars allégoriques dans la procession. Dans l'après-midi, il y aura de nombreux sports. Les comités des inscrire, de la parade et des prix ont fait leur rapport.

CONSEIL ROCHAMBEAU

Tous les membres du Conseil Rochambeau sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu mercredi, le 10 août. Il y aura des choses très importantes à discuter.

E. H. BOULANGER,
Orateur.

LE BIEN DE L'ANNONCE

Samedi dernier, sous le titre de "Perdu", on pouvait lire dans L'Etoile une petite annonce rapportant la perte d'un petit gilet de soie pour dame. Il y avait déjà deux jours que l'objet avait été perdu, on aurait pu se dispenser de parcourir les journaux pour voir si la chose était annoncée, mais on n'y a pas failli quand même, et, à peine le journal était-il distribué qu'on apportait au bureau le petit manteau. Une annonce porte toujours son fruit comme on peut s'en convaincre par ce simple fait.

Merci à Mlle Rosanna Deude, 22 Ward, qui, en cette circonstance, a su répondre si promptement à l'annonce. Nous tenons à ce que son honnêteté soit reconnue.—J. L. B.

NOUVEL EVEQUE

Le diocèse de Manchester a maintenant son premier prélat

Courtes notes biographiques sur la carrière du brillant abbé

Le délégué apostolique, à Washington, a reçu une courte dépêche lui annonçant la nomination de M. l'abbé D. E. Delaney, comme évêque de Manchester, N. H. Il succède au regretté Mgr Dennis M. Bradley.

Le nouvel évêque naquit à Lowell, sur la rue Market. La maison où il est né était située justement à l'endroit où s'élève le magasin de meubles et établissement de pompes funèbres de M. Peter A. Dever, vis-à-vis la rue Palmer. Mgr Delaney est le fils de M. Thomas et de dame Catherine Delaney. Il a suivi les écoles primaires de cette ville. Avant de commencer ses études au collège Holy Cross, Mgr Delaney fit un cours de trois ans au High School. C'était un élève parfait. Il faisait partie de la congrégation de l'Immaculée Conception.

Il entra au collège Holy Cross en 1873 et fut ordonné prêtre en 1877. Mgr Delaney est un cousin de Mgr Patrick Hillyard, le marchand de la rue Merrimack.

M. et Mme Delaney eurent quatre enfants, deux garçons et deux filles. Les deux garçons sont morts. Mgr Delaney est un cousin de Mgr Patrick Hillyard, le marchand de la rue Merrimack.

M. et Mme Delaney eurent quatre enfants, deux garçons et deux filles. Les deux garçons sont morts. Mgr Delaney est un cousin de Mgr Patrick Hillyard, le marchand de la rue Merrimack.

Il fut ordonné prêtre en 1877

Il y a 34 ans

Le premier combat de la guerre franco-allemande

Le premier combat de 1870 n'est pas, comme on le croit communément, celui qui fut livré le 2 août, à Sarrebruck, et dont la vraie victime fut, sans contredit, le prince impérial au prétendu bénéfice duquel cette comédie militaire avait été organisée: c'est l'affaire du Schirlenhof, près Niederbronn, qui eut lieu dès le 25 juillet et où périrent le premier Français et le premier Allemand, le sous-chef de chasseurs Pagnier et le lieutenant de dragons badois von Winsloe. En 1890, les compatriotes de ce dernier ont élevé un monument à sa mémoire, au lieu même où il fut frappé; dans quelques jours, ils doivent en inaugurer un autre au Schirlenhof en l'honneur du maréchal des logis Pagnier. C'est une excellente occasion de revenir sur un épisode extrêmement intéressant de la guerre franco-allemande.

Il n'était connu, du reste, que d'une façon très sommaire, avant que le "Revue de Cavalerie" ne nous en apportât une relation circonstanciée, au bas de laquelle ne figure aucune signature, mais qui est trop manifestement "vécue" pour n'être pas due à l'un des principaux acteurs du drame. Comme le nombre de ceux-ci était fort restreint, de notre côté, il n'est pas malaisé, en procédant par voie d'élimination, de deviner quel en est l'auteur: ce ne peut être que le héros français de la journée, le lieutenant de Chabot, aujourd'hui général, commandant une brigade de cavalerie dans l'Est.

On sait que, dès la rupture diplomatique, l'état-major général de Berlin, partisan d'une mobilisation méthodique préparée de longue date dans tous ses détails, et décidé à concentrer ses armées en arrière du Rhin plutôt que de compromettre la régularité de l'opération, dut envisager l'éventualité d'une rapide et vigoureuse offensive des forces françaises dans l'Allemagne du sud ou dans le Palatinat.

Pour savoir à quoi s'en tenir sur les positions et les intentions de l'adversaire, on résolut de lancer de bonne heure, dans la Basse-Alsace une reconnaissance exécutée par des officiers et des cavaliers de choix, les uns et les autres parfaitement montés; la direction en fut confiée à un capitaine de l'état-major wurtembergeois, le comte Zeppelin, de dragons badois von Winsloe, von Gayling, von Vechmar, von Villiez, trois brigadiers et quatre dragons, également badois.

Partie de Hagenbach, sur la rive gauche du Rhin, le 24 juillet, de bon matin, la petite troupe franchit peu à peu la frontière.

Tout alla bien jusqu'à cinq heures du soir, où l'on arriva à Trimbach. On n'avait rencontré qu'un facteur, de qui l'on n'avait pas manqué de fouiller la boîte pour enlever lettres et journaux. En entrant dans le village, on vit, fraîchement cuites sur le mur de la mairie, les deux proclamations de Napoléon III "à son peuple" et "à son armée", dont le capitaine von Zeppelin eut soin de copier les passages essentiels tandis que ses compagnons se rafraîchissaient à l'auberge.

A cette époque, c'était la mode, qui survint la première alerte, occasionnée par l'apparition mystérieuse d'un gendarme encore d'un tabac. On monte à cheval, le maire se défend énergiquement, mais est gravement blessé d'un coup de pistolet tiré à bout portant par le gendarme qui est à son tour abattu à coups de sabre. Le maire mort, le village tout entier devient hostile, et il faut battre en retraite, non sans avoir mis le feu à la maison du maire, afin de donner le change à l'ennemi.

Le jeune lieutenant s'allait pas tarder à trouver, grâce aux informations fournies par des habitants de Schirlenhof, qui s'étaient portés à sa rencontre, ... Mais, ici, nous ne pouvons mieux faire que de copier (en l'abrégeant toutefois un peu) l'émouvant récit de la "Revue de Cavalerie":

"Au galop! au galop! s'écrie le lieutenant, il ne faut pas les laisser s'échapper!" En pénétrant dans l'unique rue du hameau, il aperçoit à travers les vitres une bonne femme qui fait le signe de la croix: "Indice certain, on va se battre! Nous allons publier ces Prussiens de leur enfance!"

Tout aussitôt, deux ou trois coups de feu partent de l'angle d'une maison et l'on aperçoit des Allemands qui courent vers une grange voisine en criant: "Pas à terre! à l'assaut!" commande l'officier; tout le monde, lui en tête, se rue dans la cour de l'auberge.

Les chasseurs font un tir d'enfer auquel l'ennemi répond par toutes ses ouvertures de la maison. Le lieutenant et le brigadier charpentier se précipitent sur deux officiers. Malheureusement ces derniers, dont l'un tout qui avec un courage héroïque, remarquant tous deux restent morts dans la cour devant la porte de la grange.

Pendant ce temps, le reste de la troupe, ayant mis pied à terre, a enfoncé la porte de la maison, et, sans pitié, massacre tout ce qui s'y trouve, hommes, femmes et enfants. Le lieutenant de Chabot, l'épée à la main, se précipite dans l'escalier, suivi de quelques cavaliers, et arrive à temps pour sauver la vie à un officier qui allait être tué à bout portant par un sous-officier de la vieille roche, plein de vaillance et d'honneur.

M. von Vechmar dégagé, il restait à s'emparer de ses camarades von Winsloe tout blessé à mort, n'en avait pas pour longtemps) et von Villiez, lesquels s'étaient barricadés dans la grange avec les deux ou trois hommes qui leur restaient.

"Messieurs, leur crie M. de Chabot, qui ne connaissait pas leur nombre, je vous donne ma parole que mon général va arriver avec tout un escadron; mais je veux avoir l'honneur de vous prendre à mon tout seul, avant qu'il vienne! Ainsi, rendez-vous ou je fais mettre le feu à la maison!" Les derniers Allemands sortirent alors et leur capture mit fin à l'affaire.

Celle-ci, on le voit, avait été prestement et vivement menée par les nôtres. M. de Chabot méritait bien la croix que lui valut ce fait d'armes, et le brave Pagnier le monument que lui ressacrent aujourd'hui ses anciens adversaires. Et cependant, la reconnaissance avait réussi en soi, puisque son chef avait pu s'échapper et rapporter les renseignements qu'on l'avait envoyé chercher au risque des plus grands périls.

"Cette reconnaissance constitue, dit notre auteur, un modèle d'audace et d'habileté." Il a raison! Mais il est pareille occurrence, les jeunes officiers feront bien de s'inspirer du prussien allemand von Zeppelin, lorsqu'il s'agira de "déchirer le rideau" derrière lequel l'ennemi cherche à dissimuler ses projets et ses mouvements. Ils feront mieux encore d'imiter la décision et la vigueur du lieutenant français de Chabot, pour faire avorter une telle entreprise et empêcher l'ennemi de se barricader.

Charles Malo.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous serez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, **a son** bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, **invite** tous les **Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.**

FEU A TOULON

Toulon, France, 8.—Le feu s'est déclaré dans l'arsenal ici à minuit ayant pris naissance dans les magasins. Le feu s'étendit tout de suite et menace d'embrasser maintenant tous les édifices environnants.

Les troupes furent appelées sur le moment et stationnées dans les rues. Le préfet du port a organisé une assistance et les sauveurs et les gendarmes aidant les pompiers.

Une division de la réserve fut appelée en aide.

Dans l'espace d'une heure la population en entier était sur pied.

Les flammes s'étendent rapidement

FUSILLE SUR LE CHEMIN

Port-au-Prince, S.-A. Arrêté pour soupçon, reconnu coupable d'avoir livrées au village ont été exécutés sur la scène de leur crime.

Dans d'autres villes on a procédé à des arrestations mais aucune autre exécution n'a eu lieu. Les prisonniers sont encore en grand nombre dans les différentes prisons.

Le président Nord Alexis a nommé une commission pour faire une enquête sur les causes de la guerre de la révolution.

Le président est très populaire dans le nord et l'on croit que la révolution sera bientôt supprimée.

Johnson et James Hight. Le premier a été condamné à 15 années de prison et le second à 10 années de la même peine.

Le bagne Johnson avait essayé de piloter une petite blanche âgée de 4 ans, et Hight, le 4 juillet dernier, à Clayville, avait blessé trois personnes à coups de revolver. Les deux nègres, qui, depuis le jour de leur arrestation, malgré les preuves accablantes qui pesaient contre eux, avaient déclarés être innocents, ont changé d'avis au dernier moment et ont plaidé "coupable."

Ce procès, qui au fin fond un précédence seulement des témoins et des avocats, a duré à peine cinquante-cinq minutes et la population de cette ville, qui avait l'intention de faire subir la loi de Lynch à Johnson, a été très étonné d'apprendre, quelques heures plus tard, que les deux nègres avaient été jugés et qu'ils étaient partis pour la prison de Trenton où ils purgeront leur peine.

Le Soda que l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle est pur, rafraîchissant et délicieux.

ARRIVES A SEATTLE

Seattle, Washington, 8.—Le Dufond, un transport des Etats-Unis, parti de Nome, Alaska, avec à bord les Cies A, B, C et D, de la 25ème infanterie des Etats-Unis, qui vont au Fort Sheum, N. Y., et les Cies I et M, de la même régiment au Fort Niagara, N. Y. Ces troupes viennent de terminer leur service de deux ans aux postes de l'armée en Alaska.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demi-rds ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
122 Cheever
fno

DANS L'INDO-CHINE FRANÇAISE

Paris, 8.—Le général commandant les troupes françaises au Tonquin (Indo-Chine française), après avoir informé le gouvernement que les postes frontières sont fortifiés et armés, a demandé 6,000 hommes de renfort. Le gouvernement a décidé d'envoyer des troupes: un premier contingent partira de Marseille dès mercredi prochain, transporté par le prochain paquebot, et d'autres renforts seront envoyés d'ici peu.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 623 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 22 rue Cabot.
Mme H. Gadbout, 62 rue Cabot.
Newspaper Stand, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupuis, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
Joseph Laferrière, 404 rue Moody.
A. Audette, 447 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 476 rue Moody
George Y-sh, 1 rue Salem.
F. C. Rochead, 26 rue Salem.
Mme Comtois, coin des rues Salem et Bower.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Temple, coin des rues Cheever et Aiken.
E. St Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bilhaus, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 254 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
John B. Frémeau, 254 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.

Geo. E. MONGEAU,

462 RUE MERRIMACK.

Dit. si vous aimes a avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantoufle CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraiches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et coutent la moitié meilleure marché.

Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement à vos pieds. Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de

49c a $1.25

GEO.E.MONGEAU,

462 rue Merrimack.

P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
M. Hetzeseey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des South Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 83 rue Thorndike.
Notini, 458 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 648 rue Middlesex
Mme Lafiamme, 679 rue Middlesex.
John Curran, 695 Broadway.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 787 Lakeview Ave
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme H Houdreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 18 Aiken Ave.
Brunhde. & Asadvan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan. 56 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacouse, 134 Lakeview Ave.

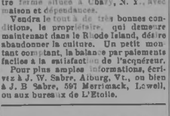
A GRAND SACRIFICE

Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York

Trois fermes dans le Vermont, sur le bord du lac Champlain, à 25 milles de St Jean, P. Q., avec bonnes maisons et dépendances, écoles au poin, village, près des églises et écoles, deux chemins de fer traversent le village. Aussi une autre ferme située à Cherry, N. Y., avec maison et dépendances.

Vendre le tout à de très bonnes conditions, le propriétaire, qui demeure maintenant dans le Rhode Island, désire abandonner la culture. Un petit montant comptant, la balance par paiements faciles à la satisfaction de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, écrivez à J. W. Sabre, Albany, Vt., ou bien à J. B Sabre, 597 Merrimack, Lowell, ou aux bureaux de L'Etoile.



JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
67 RUE CHEEVER.
Cercueils toujours en approvisionnement pour funérailles, mariages et enterrements

Dr Sam'l Patenaude,
Bureau et residence,
No 784 rue Merrimack,
Telephone, 10-13.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien diplômé de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.
RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX,
Telephone 1054 Bureau, Bureau et rue Merrimack
93 Dutton Street

Vente d'Ecoulmeent
Ne manquez pas cette opportunité. Faites attention à nos bargains.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Téléphone 673 2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 433 3

APPORTEZ UN
KODAK
AVEC VOUS
Ce sera un autre amusement ajouter à vos plaisirs de vacance.
KODAKS
$5.00 a $50.00
Cameras Brownie
$1.00 et $2.00
Machines a Developper les Kodaks
$2.00 a $10.00
Pour développer les pellicules le jour.
The Thompson Hardware Co
254 256 rue Merrimack.

PURGATIF RAFRAICHISSANT
CONSTIPATION
TABLETTES PURGATIVES
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des ingrédients actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus sérieux cas de **Constipation** suivie des **Hémorroïdes** et des **Maux de Tête,** et connue à la **Dyspepsie.** Elles guérissent rapidement, sûrement, sans répugnance et chassent à l'instant. **Prix 25 cts.** la boîte chez tous les marchands de remèdes en exemption par la poste, par la **Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.**

A Tanger

(Les Impressions de Pierre Loti.)

Au moment où tous les regards sont tournés vers le Maroc, nos lecteurs liront avec intérêt cette page exquise de Pierre Loti sur la ville de Tanger:

Des côtes sud de l'Espagne, d'Algésiras, de Gibraltar, on aperçoit là-bas, sur l'autre rive de la mer, Tanger blanche.

Elle est tout près de nos Europes, cette première ville marocaine, posée comme en vedette sur la pointe la plus nord de l'Afrique; en trois ou quatre heures, des paquebots y conduisent, sur une grande partie de ces touristes y viennent chaque hiver. Elle est très banalisée aujourd'hui, et la sultan du Maroc a pris le parti d'en faire le demi-abandon aux visiteurs étrangers, une détourne ses regards comme d'une ville infidèle.

Vue du large, elle semble presque riante, avec ses villas alentour bâties à l'européenne dans des jardins; un peu étrange encore cependant, et reste bien plus musulmane d'aspect que nos villes d'Algérie, avec ses murs d'une négresse blancheur, sa haute casbah crénelée, et ses minarets plaqués de vieilles faïences.

C'est curieux même comme l'impression d'arrivée est ici peu satisfaisante que dans aucun des autres ports situés dans la Méditerranée. Malgré les touristes qui débarquent avec moi, malgré les quelques enseignes française qui s'étalent çà et là devant des hôtels ou des bazars,—en mettant pied à terre aujourd'hui sur ce quai de Tanger au beau soleil de midi,—j'ai le sentiment d'un recul subit à travers les temps antérieurs,—d'Europe vaincu, tout à coup, l'Europe où l'on était ce matin, le chemin de fer, le paquebot rapide et confortable. Epée que où l'on croyait vivre!... Et il y a quelque chose comme un amère blanc qui tombe, éteignant les bruits d'ailleurs, arrêtant toutes les modernes agitations de la vie: le vieux sonire de l'islam, qui sans doute va beaucoup s'éteindre autour de nous dans quelques jours quand nous aurons entonné dans ce pays sombre.

Deux gardes au service de notre ministre, Selem et Kaddour, pareils à des figures bibliques dans leurs longs vêtements de laine flottante, nous attendent au débarcadère pour nous conduire à la légation de France.

Ils nous précèdent gravement, écartant de notre route, avec des bâtons, les innombrables mendiants qui remplacent ici les ramions et les chariots tout à fait inconnus. Par une sorte de voie étroite, nous montons à la ville entre deux rangées de murs crénelés qui s'étagent en gradins les uns au-dessus des autres, frustes et blancs comme des neiges mortes. Les passants qui nous croisent, blancs aussi comme les murs, traînent sans bruit leurs babouches sur la poussière, avec une majestueuse insouciance, et, rien n'a pu voir marcher, on devine que les empressements de notre siècle n'ont pas prise sur eux.

Dans la grande rue qu'il nous faut traverser il y a deux quinquets pour quinze magasins, quelques milliers de francs pour tout le trafic, et, à toutes les boutiques, on allume à la hâte des bougies, de suifeux, bougies qui, dans leurs flammes, font penser à des cierges d'église.

Cette rue aussi est blanche, et,

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
23 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 9 août 1904.

Ils se font la lutte

La chose peut paraître invraisemblable, cela ne l'empêche cependant pas d'être vraie. Les manufacturiers de Fall River, certains d'entre eux du moins, contre qui les employés ont déclaré la grève se font annoncer ouvertement qu'ils ont été élevés, Mgr Allen, de Mobile, Mgr O'Connell, de Portland, Mgr Garrigan, de Sioux City et Mgr Delaney, de Manchester, formeront un quatuor sans précédent dans l'histoire de l'épiscopat. Le dernier à recevoir la pourpre est un prêtre dévoué, un successeur idéal du premier évêque de Manchester.

A CEUX QUI VONT AU CANADA
(De L'Evénement.)

Les journaux de Sherbrooke nous apprennent qu'un nombre considérable de nos compatriotes employés dans les manufactures de la Nouvelle-Angleterre ou les gages ont été réduits dernièrement, reviennent au Canada.

C'est le mouvement habituel qui se produit chaque fois que l'ouvrage varier les prix dans l'industrie qui procure du travail à nos compatriotes.

Quelques-uns profitent de l'occasion pour venir voir leurs parents et amis, mais le plus grand nombre, craignant un chômage trop prolongé, viennent le passer où la vie coûte moins cher.

Aux premières bonnes nouvelles de là-bas, la retourneront, malheureusement.

DES COLONS D'ABORD
(Du Canada.)

Nous avons à remplir d'abord les immenses territoires incultivés de notre Canada, de vaillants et robustes colons. C'est là un but des plus pressant de la nation; c'est celui qui, d'ailleurs, importe le plus à l'empire, dont la force ne réside pas dans une immense armée permanente, mais dans le nombre, la richesse et la prospérité de ses habitants civils.

Il est clair que, plus nous ferons, notre Canada populeux, prospère et riche, plus nous augmenterons la valeur de la colonie canadienne pour l'empire.

Le "Trésor de la Santé" se vend 50 cents la bouteille, six pour $2.50. Il vaut son pesant d'or.

EN ENNEMI DE LA GUERRE

(Tué par la guerre.)

(De "La Revue").

La guerre, l'horrible guerre, semble toujours. Les batailles succèdent aux batailles, et les morts s'entassent dans les plaines de la Mandchourie, pendant que, dans l'ombre, Witte, Pobiedonoff, détruit par une torpille avec son équipage, ses cuirassés, son amiral, aujourd'hui c'est le navire japonais Hatsuseh qui est englouti devant la Baie de Port Arthur.

On sait que le prince russe Vassili Verestchaguine trouva la mort dans cette catastrophe du Petropavlsk. La Russie perd en lui un grand artiste. Certain un héros, un soldat et un esprit de elite et approuvé par le maître lui-même. Quelques-uns prétendent que ses mains avaient commencé une peinture de guerre, celle qui, sous la hache du nouveau venu, devait devenir la toile au cadre sanglant. Le maître a peut-être voulu ne pas survivre à ses œuvres et à ses élèves, comme il avait survécu à ses amis. Il avait vu et fait la guerre, et il avait gardé l'horreur profonde des camps de bataille et le mépris des vanités, des honneurs et des hallucinations des carnages que nous appelons victoires. Il avait vu, dans les cantons de l'Oural et des Balkans, les cadavres entassés par les milliers, les tombes creusées au hasard, les fosses communes où pourrissaient les corps mutilés, les membres épars, les têtes sans yeux, les ventres ouverts, les bras tendus vers le ciel, les mains crispées sur les fusils, les doigts noirs et gonflés, les ongles arrachés, les cheveux collés par le sang aux pierres des routes, les lambeaux de chair pendant aux buissons, les os blanchis par les étés et les hivers, les squelettes entassés dans les ravins, les crânes vides roulés par les eaux, les yeux dévorés par les oiseaux de proie, les entrailles répandues sur la terre, les cervelles éparses, les intestins tordus, les ventres gonflés, les poitrines trouées, les cœurs arrachés, les membres tordus, les faces noires, les bouches ouvertes, les dents serrées, les ongles crispés, les cheveux hérissés, les barbes sanglantes, les pieds nus, les jambes nues, les mains nues, les corps nus, les hommes nus, les femmes nues, les enfants nus, les vieillards nus, les morts nus, les vivants nus, les blessés nus, les mourants nus, les fous nus, les idiots nus, les agonisants nus, les cadavres nus, les squelettes nus, les ossements nus, les poussières nues, les cendres nues, les néants nus, les infinis nus, les éternités nues, les mystères nus, les abîmes nus, les ténèbres nues, les lumières nues, les soleils nus, les univers nus, les dieux nus, les Christs nus, les Bouddhas nus, les Mahomets nus, les Moïses nus, les Jéhovahs nus, les Allahs nus, les Brahmas nus, les Vishnous nus, les Shivas nus, les Ormuzds nus, les Ahrimans nus, les Satans nus, les Lucifers nus, les Belzébuths nus, les Astartés nus, les Isis nus, les Cybèles nus, les Vénus nues, les Aphrodites nues, les Junons nues, les Minerves nues, les Dianes nues, les Proserpines nues, les Hécates nues, les Parques nues, les Furies nues, les Erynnies nues, les Gorgones nues, les Harpies nues, les Sphinx nus, les Chimères nues, les Centaures nus, les Satyres nus, les Faunes nus, les Sylvains nus, les Nymphes nues, les Naïades nues, les Dryades nues, les Hamadryades nues, les Océanides nues, les Néréides nues, les Tritons nus, les Protées nus, les Glaucus nus, les Phorcys nus, les Nérées nus, les Thétis nues, les Amphitrites nues, les Doris nues, les Galatées nues, les Eurynomes nus, les Leucothées nues, les Ino nues, les Mélicertes nus, les Palémons nus, les Phorcydes nues, les Scyllas nues, les Charybdes nues, les Sirènes nues, les Harpyes nues, les Gorgones nues, les Hydres nues

La question du jour

Le Pape et les évêques français

Paris, 20 juillet.

Le conseil des ministres, comme les dépêches vous l'ont appris, a rompu les relations diplomatiques avec le saint-siège. Les feuilles socialistes et radicales-socialistes, organes de la satisfaction avancée du Bloc, la seule qui compte pour M. Combes, réclamaient la rupture avec insistance. On leur a donné satisfaction.

Maintenant les affaires de la France en seront-elles plus avancées? demande le "Figaro". Et le pays, qui n'est pas encore tout entier socialiste, que pensera-t-il de ce fait dans l'intimité? Car la décision du conseil des ministres n'est pas autre chose. C'est une mesure violente, mais qui, dans la pratique, laisse tout en suspens. Le concordat subsiste, le budget des cultes également, et l'Etat n'est pas plus séparé de l'Eglise que si Mgr Lorenzelli restait à Paris, et M. Nisard en M. de Courcel à Rome. Les chambres seules ont le pouvoir de voter les lois organiques et financières indispensables pour supprimer le budget des cultes et remplacer la régime concordataire en vigueur par celui de la séparation. Nous sommes donc dans le provisoire. Que va faire le gouvernement?

En attendant, un incident assez important s'est produit. Mgr Le Nordez, évêque d'Dax, a quitté son diocèse pour se rendre à Rome. Cette décision de l'évêque, qui a tenue secrète jusqu'au moment de prendre le train, a produit dans les milieux gouvernementaux une assez vive surprise.

Il est qu'au moment où fut publiée la nouvelle de la convocation pressante, sous peine de déposition, adressée à Mgr Le Nordez par le cardinal Merry del Val, l'évêque de Dijon se trouvait en Normandie. En raison de l'incident, il résolut de retourner dans son diocèse. Pour ce faire, il traversa Paris. Et, pendant le court séjour qu'il y fit, il eut reçu par le président du conseil. L'impression, qui se dégagea de l'entrevue, n'avait pas, d'après des renseignements autorisés, semble à M. Combes de présenter une grande importance. Mgr Le Nordez, il semble acquis que le pouvoir civil n'exercera d'actes d'autorité contre lui pour prononcer un nom de plus dans le canon de la messe. Ce serait un véritable scandale pour le gouvernement que l'évêque de Dax, ainsi que celui de Dijon, ne reparaissent pas dans leur diocèse. En s'apportant à Rome, ils ne font que ce que la loi du 18 germinal an X les oblige à faire. Les évêques ne peuvent pas s'absenter de leur diocèse plus d'un mois sans l'autorisation du président du conseil.

Il n'importe depuis longtemps déjà, que le gouvernement ait décidé de ne pas faire usage de ce droit. Il a, en effet, laissé à plusieurs évêques le loisir de se rendre à Rome, sans leur demander aucune explication. Il a même laissé à l'archevêque d'Albi le temps de faire un pèlerinage à Lourdes, avant de lui demander des explications sur son absence. Il a, enfin, laissé à l'archevêque de Rouen le temps de faire un pèlerinage à Jérusalem, avant de lui demander des explications sur son absence. Il a, enfin, laissé à l'archevêque de Rouen le temps de faire un pèlerinage à Jérusalem, avant de lui demander des explications sur son absence. Il a, enfin, laissé à l'archevêque de Rouen le temps de faire un pèlerinage à Jérusalem, avant de lui demander des explications sur son absence.

Voilà pourquoi on ne peut pas encore savoir si le gouvernement a l'intention de faire usage de ce droit. Il est certain que, si l'évêque de Dax ne rentre pas dans son diocèse, il sera déposé. Mais, pour le moment, on ne sait pas encore si le gouvernement a l'intention de faire usage de ce droit. Il est certain que, si l'évêque de Dax ne rentre pas dans son diocèse, il sera déposé. Mais, pour le moment, on ne sait pas encore si le gouvernement a l'intention de faire usage de ce droit.

COUR DE POLICE

M. Emile Cahagne est condamné à douze dollars d'amende

Jacob Bue, pour voies de fait, a été condamné à la prison

Il y a quelques jours nous annoncions que M. Damase Laporte avait fait arrêter M. Emile Cahagne pour voies de fait. Après une première addition, la cause fut remise à aujourd'hui et une grande foule s'était rendue pour entendre les témoignages, car ces deux hommes ont chacun leurs amis.

Le juge Hadley a entendu la cause qui fut assez intéressante. M. Laporte s'est plaint que le petit français l'importunait depuis longtemps et lui demandant une dette imaginaire. M. Cahagne l'aurait insulté puis lui aurait serré "le vis". Comme il craignait d'être frappé par le poing colossal de M. Cahagne, M. Laporte qui portait un bidon à la main, s'en servit pour parer les coups.

M. V. A. Maret, tailleur de la rue Chalver, fut le témoin suivant. Il n'a en connaissance que de bien peu de chose si ce n'est qu'il a vu M. Cahagne donner une poussée à M. Laporte.

M. Arthur Champagne, restaurateur de la rue Moody, fut le témoin suivant, mandé par M. Laporte. Comme il était occupé à travailler, il n'a rien vu de la chicane. M. Cahagne fut à son tour appelé à rendre témoignage. Il prétend avoir travaillé pour le prévenu et que celui-ci lui doit une balance de salaire. Le jour en question, comme il avait besoin de monnaie, il n'a cru mieux faire que de s'adresser à son prétendu débiteur pour s'en procurer. Il accosta donc M. Laporte et lui exposa sa supplique. M. Laporte aurait dit en réponse ce... Français. Je ne te dois rien et lui aurait donné une poussée. C'est alors que le témoin transporté dans une certaine indignation aurait porté sa main protectrice sur le demandeur. M. Cahagne ajouta qu'il avait reçu quantité de coups de bidon sur la tête. M. Laporte, lui aurait même poursuivi, toujours armé de son bidon qui résonnait lugubrement sur le crâne dégarni du fils de la France.

M. Georges Richard, l'un des hommes de M. Joseph Albert, passait en face, au moment de la querelle. Il a entendu M. Cahagne réclamer une certaine somme d'argent à M. Laporte.

Puis MM. Napoléon Duhuque et Georges Frenette rendirent d'excellents témoignages en faveur de M. Cahagne.

Après l'audition des témoignages, le juge Hadley condamna M. Cahagne à $12 d'amende qu'il paya rubis sur l'ongle.

Mathias Cosgrove, de Tewksbury, était accusé d'ivrognerie, et comme il n'est pas assez sage pour se conduire en homme, le juge le condamna à 10 jours d'emprisonnement.

Thomas Roy et Robert Kelley, qui s'étaient battus à coups de poings, furent condamnés à $2 d'amende chacun.

Mary Hayes, pour ivrognerie, fut placée sous 6 mois de probation.

Catherine Flanigan, une autre femme qui aime la boisson, fut condamnée à trois mois à la Work House. Elle est très âgée et c'est avec peine qu'elle peut marcher. Le juge crut bien faire d'envoyer à cette malheureuse où elle ne pourra pas boire pour mettre fin à ses jours.

Rose A. Carney, qui a un assez bon record pour l'ivrognerie, fut condamnée à $2 d'amende. C'est sa première offense depuis deux ans, mais si elle ne paie pas son amende, elle sera envoyée à la Work House.

Dennis Dalleny, pour sa deuxième offense depuis un an, fut condamné à $6 d'amende.

Samuel Dyer était accusé de vagabondage depuis le premier juillet. Il plaida coupable.

"Depuis que vous avez envoyé ma femme en prison, il y a sept ans, dit-il au juge, je n'ai jamais eu de chez moi."

Il fut envoyé à la Work House pour trois mois.

Edward Campbell, pour voies de fait sur George W. Senior, fut placé sous $100 de caution pour comparaître de nouveau le 16 août.

Jacob Bue, pour voies de fait sur Simon Buja, vendredi soir, de la semaine passée, fut condamné à trois mois de prison. Son accusation d'ivrognerie fut placée au dossier.

DANS L'EAU

IL Y A ENCORE DU PLAISIR A AVOIR SUR LES BORDS DE LA MERRIMACK

Un homme d'affaires du Petit Canada faillit de faire boire le grand bouillon à son ami.

LE VETO DU MAIRE

UNE INJONCTION SERA SANS DOUTE PRISE POUR LE FAIRE RESPECTER

Une question dont on parle beaucoup et qui prend du temps à arriver.

L'injonction fixy contre l'ordre demandant une réunion spéciale de nos édiles prend du temps à venir mais on nommera le maire Moss, lui-même n'a pendant la chose en main. Comme on le sait c'était une certaine somme d'argent versé pour la célébration de la fête du travail.

A 84 ANS

MADAME JOSHNA W. DANIELS ALBAIT EN DES DIFFICULTES AVEC SA BENSIERE

PIQUE-NIQUE REMIS

LES ELEVES DE L'ASSOCIATION DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL AU COMMENCEMENT DE SEPTEMBRE

Le vieux et le jeune en sont enchantés. Tout aussi à point et ne le tiennent à

obligés de s'absenter pour de longs jours. Comme c'était eux qui avaient tout préparé pour l'excursion, on peut s'imaginer de désappointement des édiles de la ville soeur. De plus plusieurs conseillers et échevins sont en villégiature. A une assemblée du comité local, hier soir, le président Mayon a lu la lettre et l'on a voté en conséquence de remettre le pique-nique aux premiers jours de septembre.

UN POINT IMPORTANT

Nous tenons à vous rappeler que nous avons un grand assortiment de dentelles dans les bas prix. Nos prix sont de seulement 3c, 5c et 7 1-2c la verge pour des dentelles valant 5c, 10c et 12 1-2c la verge. Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

AVIS AUX MAÇONS

Les maçons sont priés de se rassembler à leur salle, 32 rue Middle, jeudi soir, 11 août, pour faire les préparatifs nécessaires pour la fête du travail. Tous les membres sont priés d'examiner attentivement leurs livres pour voir s'ils sont en règle.

Par ordre,

PATRICK COFFEY, Prés.
PATRICK J. GALLAGHER, Sec.
388 rue Lawrence.

L'ACTE DES EMEUTES

La police d'un parc et des hommes costumés en policemen

La police du parc Canobie Lake a eu beaucoup de plaisir en essayant, samedi soir, d'arrêter une bataille entre des factions de Haverhill et de Lawrence, les premiers, disons-nous, occupaient un campement. La foule, chaque côté, faisait disparaître l'homme aussitôt qu'une arrestation était faite par la police. La police a gardé sous ses soins un nommé Lahey qui dit venir de Lawrence.

Finalement, le chef de police a lu l'acte des émeutes et l'on s'est paisiblement séparé.

LE PETIT CANADA ENVAHI

Les sujets du roi Georges, de Grèce, y élisent domicile

Le Petit Canada est maintenant envahi par les sujets du roi Georges de Grèce. On calcule que dans les environs de la rue Cheever seulement, la colonie grecque a atteint le chiffre de 400. Tous d'entre ces Indistriens conciteyens a même ouvert une épicerie sur la rue Cheever, porte voisine de l'établissement de M. Joseph Albert, et il paraît faire de bonnes affaires.

$20.40

Voilà la taxe qu'aura à payer les propriétaires

La valeur des flatures de Lowell a diminué d'environ $100,000 durant l'année dernière, si l'on en croit les collecteurs. On donnera probablement le taux de la taxe, cet après-midi, et l'on croit qu'il sera le même que l'an dernier, soit $20.40.

UNE AUDIENCE

Le maire veut savoir pourquoi M. Conlon a démis quatre hommes

Les quatre gardiens d'écoles destitués par l'ordre du surintendant Conlon, demanderont et obtiendront une audience, du maire Brow.

Ce sont des employés du service civil et comme tels ils ont droit d'être écoutés. Ce sont tous d'excellents citoyens et le surintendant Conlon est consterné.

Nous savons bien publier les noms des victimes du surintendant Conlon.

A LA CAMPAGNE

UNE EXPLOSION

La gasoline prend au feu de la chandelle

Trois hommes projetés hors d'un tunnel et brûlés grièvement

Boston, 9—Trois hommes furent sérieusement brulés à 7 heures, ce matin par une explosion de gasoline dans la station de l'Atlantique Avenue, du tunnel East Boston, et furent transportés dans des ambulances à l'hôpital de la ville.

Tous les blessés travaillaient pour la E. W. Everson and Co., entrepreneurs pour quelque ouvrage intérieur dans la station de l'Atlantic Avenue, et allaient commencer leur ouvrage, lorsque l'accident est lieu. Ils descendirent dans la station souterraine avec des chandelles allumées et lorsqu'ils traversèrent le seuil de a porte, le gaz d'un tonneau renversé qui contenait de la gasoline s'alluma au feu des chandelles et le résultat fut une explosion lançant les trois hommes hors de la station et charun ayant le haut du corps et les bras brûlés.

Les victimes sont:

JOHN LONG, 23 ans, célibataire, du No 4 Tilestion Place.

Joseph Vickery, 29 ans, marié, No 5 Pleasant Place.

JOSEPH CURRIER, 22 ans, célibataire, No 492 rue Comercial.

Le policeman Jonquirt, de la division No 2, était dans les environs lorsque l'accident est lieu et courant dans le tunnel il éteignit les flammes aux habits des blessés.

Puis il appela les ambulances et les hommes furent envoyés à l'hopital où ils furent enveloppés dans des linges enduits d'huile.

Long fut le premier à entrer dans le souterrain portant deux chandelles, et reçut la pleine force de l'explosion. Il avait l'habitude de travailler sans chemise et son corps fut plus brûlé que celui des deux autres.

On dit que les travailliants de la station qui renferme un tonneau de gasoline et le fluide s'était répendu dans la station nécessitant la flamme d'une chandelle pour causer du trouble.

CONSEIL ROCHAMBEAU

Tous les membres du Conseil Rochambeau sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu mercredi, le 10 août. Il y aura des choses très importantes à discuter.

E. H. BOULANGER,
Orateur.

FILLETTE MALTRAITEE

Le policeman R. Kane a arrêté cet avant-midi un individu qui est accusé d'avoir assailli, une petite fille. Cependant jusqu'à cette heure on n'a aucune preuve contre le prisonnier.

IL FAUT UN PERMIS

Quand même l'on a un automobile, il faut se conformer aux lois

M. Georges C. Moore, de North Chelmsford, a été traduit hier devant le juge Preble, de Charlestown. Il était accusé d'avoir négligé de prendre une licence pour son auto. Il plaida coupable et une amende de $5 lui fut octroyée, et il ne s'est pas fait prié pour payer. Il ne savait pas les lois concernant les tout-teufs, de là le recours de la station contre lui.

ENTORSE AU PIED

M. Frank Monette, vice-président de l'I. C. C. du numéro 178 Aiken Avenue, pendant qu'il était à l'ouvrage pour la Lowell Gas Light Co. dans le No 2, de la manufacture Massabesic, chaque soir, faisait disparaître l'homme aussitôt qu'une arrestation était faite par la police. La police a gardé sous ses soins un nommé Lahey qui dit venir de Lawrence.

Finalement, le chef de police a lu l'acte des émeutes et l'on s'est paisiblement séparé.

Le Dr Bertrand lui prodigua ses soins.

CERCLE ST JEAN L'AUMONIER

Jeudi soir, le 11 courant, il y aura assemblée régulière du Cercle Saint-Jean l'Aumônier, à ses salles ordinaires. Avis aux membres.

APRES 18 ANS

M. Antoine Dufresne, du No 410 de la rue Adams, a eu le plaisir de revoir la cheveure de M. Louis Télesphore Dufresne, de Bristol, Conn., qu'il n'avait pas vu depuis 18 ans. Inutile de dire que la rencontre entre les deux frères fut très touchante. M. Antoine Dufresne ravi de cette visite dont il ne s'attendait pas, a fait visiter notre ville, dans tous ses détails à son frère à qui nous souhaitons un heureux séjour au milieu de nous.

Les Patients de Fièvre d'été

La Orsagine Co. vous enverra une langue lisse lustrative de femmes de chroniques, comprimés guéries par les Poudres Orangeine

MENAGE MALHEUREUX

John H. Ames, un homme bien connu à Dracut, dort dans sa grange le soir pendant que Mme Ames occupe une maison voisine. Il n'est marié que depuis quatre ans, et déjà le dieu de la discorde s'est assis en maître à son foyer.

REMERCIEMENTS A QUI DE DROIT

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur pour la grande fête sportique de la Y. M. C. L. qui aura lieu jeudi, le 11 du mois courant.

Les sports commenceront à deux heures de l'après-midi, pour se continuer durant la soirée. Les sports seront donnés sur Fair Grounds.

NOYADE DE M. McPHERSON

Un marchand bien connu de Montréal tombe d'un navire

NOTES PERSONNELLES

Mlle Azilda Gaillardet, fille du Dr Gaillardet, de Leominster, est en visite chez M. David Vigneault, de la rue Merrimack.

Le lieutenant de la police David J. Donaldson, résidant sur la rue Wentworth, est revenu hier d'une vacance de quelques semaines.

Edward F. Slattery, de la rue Arlington, et officier de probation de la cour municipale, est parti en vacance. Son travail sera fait par John J. Lyons.

Mlles Yvonne et Alice Giroux, filles de M. Frédéric Giroux; Mlles Gracia et Amelia Giroux, filles de M. William Giroux, sont parties pour une promenade de quelques jours à Nashua, N. H., où elles chez leur oncle et leur tante, M. et Mme Louis Deschamps.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

FUNERAILLES

(Joseph Albert, entrepreneur)

Canada qui s'y connait en organisation de fêtes champêtres, avait remarqué dimanche une quarantaine d'amis qu'il dirigea vers l'hospitalière ferme de M. Joseph Daigle, à Dracut. Il serait bien superflu de dire que le trajet fut on ne peut plus gai. Rendus à destination, il y eut de nombreuses excursions à travers champs, pendant lesquelles les poumons se dilataient bâtiement sous les douces caresses de la brise imprégnée de l'odeur des fleurs et des foins coupés.

A 1h 30 sonna l'heure du dîner, qui avait été admirablement préparé. Jambons poulets plus dorés n'ont jamais dans une marmite, ni n'ont été dévorés avec meilleur appétit. Puis il va sans dire que le tout a été arrosé de délicieux rafraîchissements.

C'est avec regret, que vers 5 heures, les joyeux excursionnistes ont repris le chemin de la ville. Ils sont tous enchantés de la magnifique réception reçue et ne tarissent pas en éloges à l'adresse de M. et Mme Joseph Daigle et de M. Arthur Lavoie qui a eu l'idée géniale de les conduire en un aussi bel endroit. Une journée comme celle là vaut des années.

Le choeur de chant était au complet. Parmi les offrandes en fleurs déposées sur la tombe on remarquait une jolie croix sur piédestal avec inscription "Epouse", don de M. Augé, mari de la défunte, une couronne de roses avec inscription "Soeur", don de Mlles et MM. Guilfoy, soeurs et frères de la défunte; une tresse d'oillets et de roses, don des amis de la manufacture Mohair; tresse d'oeillets, don de Mlle Jennie Cullen; une autre tresse de roses, don de M. et Mme Kelley et famille; autre tresse, don de Mlle Rose Sullivan; autre tresse, don de Mlles Helen et Mary O'Connell; autre tresse, don de Mlle Lilley Beaulieu; autre tresse, don de Mme Bernard.

Les porteurs étaient: MM. Thomas Mahoney, Matt Doyle, Joseph Farrell, Joseph Augé, Charles Beaulieu et Louis Masse.

L'enterrement eut lieu dans le lot de la famille Guilfoy dans le cimetière St-Patrice. Le R. P. Lawrence, O. M. I., a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Arthur Vincent, enfant de M. William et de dame Emma Vincent, est décédé avant-hier, à la résidence de ses parents, 284 Bridge, à l'âge de 11 mois et 12 jours.

Les funérailles ont eu lieu à 1h 30, hier après-midi à l'église St-Louis, M. l'abbé Jacques a récité les prières sur le corps. L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

De nombreuses offrandes en fleurs avaient été déposées sur la tombe du défunt, on remarquait surtout une jolie tresse de roses blanches données par M. et Mme A. J. Mélançon.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

TOUS Y PASSENT

L'EQUIPE D'UN TRAIN LANCEE DANS UNE RIVIERE

Le pont était ouvert pour livrer passage à un navire

Henderson, Kentucky, 9 — Un convoi de marchandises rapide de Louisville, Henderson & St-Louis RR. a passé à travers d'un pont ouvert à Shawneetown hier soir, en l'endommageant au point qu'il devra être reconstruit avant que les trains puissent y passer.

Le pont était ouvert pour livrer passage à un navire et le mécanicien du train de marchandises n'a pas vu les signaux.

TRIPLE NOYADE

LE PERE ET LES FILS PERISSENT ENSEMBLE

L'un employé se rend aussi au secours des autres.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature

ORAGES AUJOURD'HUI ET DEMAIN; VENTS DU SUD.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 10 AOUT 1904. NO. 120.

KOUROPATKINE SERRE

Les Japonais l'auront bientot entouré, dit-on

L'anxiete se fait grande a St. Petersbourg depuis que les Japonais ont pris Wolf

St-Petersbourg, 10 — Depuis que les Japonais se sont emparé du port de la colline Wolf, en face de Port Arthur, l'anxiété est au sujet de la situation en Extrême-Orient est de beaucoup augmentée.

Il est admis que les assiégeants ont une position élevée d'où avec leurs canons ils peuvent tirer facilement dans la forteresse. Bien que paraissants confiants, il est certain que les chefs donnent que le général Stoessel puisse résister au grand nombre des attaquants avec la garnison comparativement peu nombreuse qu'il commande. Cela cause certainement plus d'appréhension que le ministère de la guerre et l'amirauté veulent en laisser paraître.

Il existe aussi beaucoup de craintes à l'égard du général Kouropatkine. Avec leur base à Nou Chouang, les Japonais ont bien simplifié le problème du ravitaillement de l'armée. Mais on rapporte que les Japonais travaillent à l'ouest de l'armée principale russe, ce qui cause beaucoup de malaise. La rumeur qu'ils marchent vers Simnintin, peu de distance à l'ouest de Moukden est généralement crue.

Kouropatkine serait en effet probablement entouré, croit-on, car il est resserré au sud et à l'est, une colonne menace les lignes de communications sur son arrière et les Japonais ont aussi fait leur apparition près de Moukden. Les attaches militaires ne savent que dire et beaucoup semblent douter que Kouropatkine peut réussir à se retirer s'il le désirait.

— J —

Tché Fou, 10 — Le steamer Kashing rapporte qu'il a vu un navire de guerre japonais hier soir, à 30 milles au nord-ouest de Tché Fou. Le navire faisait la patrouille dans les environs inutil.

— J —

Constantinople, 10 — La Porte a démissionné, accepte les assurances de la Russie au sujet de la nature de des navires de la flotte volontaire russe qui cherche à traverser les Dardanelles.

Dans une note à l'ambassade russe on exprimait la sorte des navires, la note fait remarquer le fait qu'il longtemps la fausse batterie avant qu'ils en connaissent la nature.

— J —

Liao Yang, samedi, 6 (retardé dans la transmission) — Le général Kouropatkine est prêt à déjouer le plan des Japonais pour couper les communications à Liao Yang. Les troupes japonaises sont concentrées en trois groupes, le premier à Simoucheng, Hai Cheng et Nou Chouang, le second menace Landlansian et Liao Yang et le troisième est en vue de Sikeyan, Liao Yang et Moukden. D'après des rapports chinois, les Japonais se massent dans la direction de Siamatsan, ayant décidément pour but de prendre un flanc de Liao Yang, et une forte colonne monte la vallée de Liao Yang, de Niou Chouang, ainsi dans le but d'attaquer le flanc Liao Yang.

Un marchand chinois bien connu déclare que cette colonne comprend 10,000 Chinois de Formose, sujets japonais. Ce nouveau développement pouvait indure les Chinois à se join-

(Suite sur la quatrième page.)

GROS INCENDIES

$85,000 de pertes causées par le feu au Canada

Plus de 50 résidences sont détruites à Victoria, Colombie Anglaise

Victoria, C. A., 10—Environ 50 maisons ont été détruites par le feu, en cette ville, hier soir. Les pertes sont estimées à $50,000. L'incendie a pris naissance dans le pavillon des ingénieurs des Albion Iron Works et a détruit la partie nord du bâtiment ainsi que plusieurs machines de valeur. Un fort vent du sud-est transportait les étincelles à une distance de 200 verges, au milieu du quartier des résidences, où les flammes se sont éteintes d'elles-mêmes.

La majorité de ces maisons étaient occupées par des ouvriers.

London, Ontario, 9—Le feu a détruit la partie nord du bâtiment ainsi que plusieurs machines de valeur. Un fort vent du sud-est transportait les étincelles à une distance de 200 verges, au milieu du quartier des résidences, où les flammes se sont éteintes d'elles-mêmes.

La majorité de ces maisons étaient occupées par des ouvriers.

1 tué, 3 blessés

ACCIDENT DE TRAMWAY A CONEY ISLAND, N. Y.

Un fonctionnaire civil tué, un échevin blessé mortellement

New York, 10 — Une voiture de promenade contenant quatre personnes a été frappé par un tramway de Coney Island à Brighton. Un des occupants a été tué et les trois autres ont été sérieusement blessés. La voiture a été détruite.

M. Thomas Osborne, greffier de la cour de police de Coney Island, a été tué, l'échevin Frederick Lundy a été mortellement blessé, croit-on.

La voiture traversait la voie ferrée quand le tramway, contournant une courbe, arriva à grande vitesse. La voiture électrique a déraillé et presque tous les carreaux en ont été brisés. Plusieurs des voyageurs qui s'y trouvaient étaient des femmes revenant du parc de Coney Island. Elles ont eu beaucoup de peur, mais point de mal.

L'échevin Lundy est un des citoyens éminents de Coney Island, il a beaucoup contribué à l'organisation des jeux en cet endroit.

ILS SONT RETROUVES

MME GOELET SAIT OU SONT SES BIJOUX

Elle ne les avait pas perdu mais avait oublié où ils étaient

New York, 10 — On a annoncé hier que les $250,000 de bijoux, propriété de Mme Ogden Goelet que l'on croyait avoir été volés à Newport, sont été retrouvées dans le coffre-fort de Mme Goelet, 2e étage, Madison Avenue.

Mme Goelet a ouvert son coffre-fort hier matin et y a trouvé tous les bijoux qu'elle croyait avoir été volés à Newport, important avec elle sa caisse de bijoux. Vers le milieu de juillet, elle s'aperçut qu'elle n'avait pas ses objets de valeur et elle était certaine que on les avait enlevés. Les détectives après quelques recherches crurent que les bijoux avaient été placés quelque part et que Mme Goelet n'y pensait plus.

A New York, après une enquête, les objets furent retrouvés dans le coffre-fort des Goelet.

Allons voir les élèves du Prof. Vaudewelle, demain, au carnaval du Y. M. C. I. Admission, 25 cents.

A SALEM

INCENDIE ASSEZ CONSIDERABLE CE MATIN A BONNE HEURE

Un endroit historique devient la proie des flammes

Salem, 10 — De bonne heure aujourd'hui, le feu a détruit les lieux entrepôts Hodman, la propriété de MM. C. H. & J. Price, sur le quai Derby. L'un des sites historiques de cette ville. Des machines et 1200 barils furent détruits et un cheval a péri. Les dommages sont de $3500, en partie couverts par les assurances.

FEUX DE FORET

Lander, Wyoming, 10 — Un feu de forêt fait rage dans les montagnes de la Wind River, entre cette place et Thermonopolis, on dit qu'une grande quantité de bois a déjà été détruite.

UNE FILLE SCALPEE

La chevelure s'enroule dans la machine d'un auto

New York, 10 — Au moment où Mlle M. Dougherty de Rochester N. Y. descendait d'un automobile dans le Central Park, de bonne heure hier soir, elle glissa et tomba et ses cheveux se prirent dans l'arbre de couche du moteur, qui était en mouvement.

L'arbre de couche tira la chevelure qu'il arracha. Elle fut transportée à l'hôpital, où on dit que la blessure est très sérieuse, mais qu'elle n'est pas mortelle.

IL A ECHAPPE

Boston, 10 — La vallée mentionnée dans une dépêche de Pueblo reçue hier soir, parlant de l'accident sur le Missouri Pacific à Eden, Col., dimanche soir, est la propriété de Parker Richardson Browne, de 1 rue Kenwood, Malden, un étudiant, deuxième année, de l'école scientifique Lawrence, au Havard. Son père, A. Parker Browne, a reçu un télégramme du jeune homme lundi matin disant qu'il était sur ce train, mais a échappé aux blessures. Le télégramme fut envoyé de Pueblo.

MASSACRES TURCS

15 villages complètement détruits par les soldats

Les révolutionnaires arméniens se vengent bien cruellement

Londres, 10—Le correspondant du Daily News à Terbri, Perse, dit, dans une dépêche datée du 6 août:

"Le 13 Juillet, une bande de révolutionnaires arméniens fit son apparition près de Outchbilissa. Les soldats turcs et les Kurdes, trouvant une excuse, attaquèrent et détruisirent les villages de Outchbilissa, Koumlouboulak, Gougan, Karabazar et Sayto massacrant les hommes, outrageant les femmes.

"De nombreuses bandes d'Arméniens marchant sur Sasoun pour porter secours au chef insurgé Autranik attaquèrent les garnisons de Mousmoucoy et Gout-bagh le 25 juillet, pour se venger du massacre fait par les Turcs, le 13. Au coucher du soleil on lança des bombes dans ces places, tuant plusieurs personnes. Il s'en suivit un combat sanglant. La majorité des soldats furent tués et les citadelles ressemblaient à des cimetières. Une bande réussit à se faire une trouée à travers les Kurdes et se rendit à Algues. Il y eut plusieurs centaines de soldats tués."

Pale, Maigre Jouez pâles, lèvres blanches, et le pas chancelant, voilà l'histoire d'un sang impur. Les médecins appellent cela "l'anémie". Ils recommandent l'Ayer's Sarsaparilla. Ils savent pourquoi il guérit.
J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

AOUT
EST
Mois de Quartier
A LA
WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION
PAIE 4 POUR CENT
285 rue Central, Lowell, Mass.

VERNIS.
Pour Meubles
25c la Pint
C. E. Coburn Co.,
634 rue Market.

A. G. Pollard & Co.
Demandez les Timbres Bleus Fonces

DEUX OCCASIONS REMARQUABLES!

Coupons de Duck—Nous venons de recevoir deux caisses de Duck, nouant qui aurait dû être reçu il y a déjà quelques semaines, mais vu qu'elles nous sont arrivées un peu en retard, nous les offrons à un prix très bas pour des ducks de couleurs et patrons nouveaux de la saison, justement l'article pour costumes de vacance, toujours vendus à 12½c la vge, nous les offrons à la moitié du prix

6½c la verge

Essuie-mains en Toile—Nous recevons tous les six mois de la manufacture toute l'accumulation de seconds. Ces essuie-mains sont en toile pesante et considérés ainsi tous que les parfaits, vu qu'il n'y a aucun dommage dans le tissage, mais seulement quelques légères taches presque invisibles, bonne grandeur avec barres bleues ou rouges, une vraie occasion pour les maitres de pension ou ceux qui louent des chambres, essuie-mains valant 12½c chacun.

7½c chacun

SOUS SOL

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

Le péril jaune

L'agriculture, l'elevage et la chasse dans la Republique argentine

On s'inquiète du péril jaune, on se rassure à la pensée qu'il pourrait au plein gâlop précipiter du péril jaunisse, mais on n'a pas l'air de se douter qu'il existe un péril sud-américain, ce n'est pourtant pas le moins redoutable, car il menace notre agriculture d'une ruine à peu près totale et à bref délai.

Tranquillement établi de passage à Paris un Français distingué, établi dans la République argentine, où il possède de grandes propriétés et où il a fait une grosse fortune, il parle de son beau pays, il est le frère de l'amiral Caillard. Grâce à ses relations avec M. Paul Caillard, l'éminent économiste, qui est son conseil, personnel, je tiens de lui, sur ce pays trop ignoré chez nous, des renseignements très intéressants, mais peu rassurants pour les agriculteurs de notre vieille Europe.

Il est vrai que tout ce vaste territoire, cinq fois grand comme la France, mais près de dix fois moins peuplé, ait été mis en valeur; mais les cultures extensives augmentent chaque jour et la production agricole s'accroît dans des proportions formidables. Jugez-en d'après ces quelques chiffres extraits des statistiques officielles.

Le rendement des huit années-récences en blé, qui était de 3,599,101 en 1903-1902 est monté, en 1903-1904, à 4,140,350.

La superficie semée en lin, de 1,304,000 hectares qu'elle était en 1902-1903, passe à 1,472,000 en 1903-1904.

Soit, dans l'espace d'une année, une augmentation d'ensemencements de 708,947 hectares.

Dans les onze premiers mois de 1903 (la relevé que je possède s'arrête à la fin de novembre), la République argentine a exporté en chiffres rondelets :

Blé . . . . . 1,675,000 tonnes
Lin . . . . . 600,000 tonnes
Maïs . . . . . 2,925,000 tonnes
Total . . . . . 4,700,000 tonnes

Voilà quels avaient été les chiffres de 1902 pour la période correspondante :

Blé . . . . . 625,000 tonnes
Lin . . . . . 400,000 tonnes
Maïs . . . . . 1,210,000 tonnes
Tonnes . . . . . 2,180,000 tonnes

Donc, en un an, exportation doublée.

D'après les renseignements, plus ou moins exacts, parvenus au ministère de l'agriculture, on calculait que le résultat de la récolte de 1903-1904 atteindrait cette année environ 3,725,000 tonnes et, défalcation faite de la quantité nécessaire pour la consommation intérieure et pour les semailles, on estimait qu'il resterait plus de 2,700,000 tonnes à exporter.

Et l'élevage du bétail n'est pas moins productif. La République argentine n'exporte pas seulement des animaux vivants (plus de trente mille de bœufs, de vaches, de moutons en bloc), de chevaux, de mulets; ses expéditions d'animaux abattus prennent une importance qui donne à réfléchir. Grâce aux frigorifiques, c'est par millions qu'elle envoie dans notre vieux continent les moutons morts et les quartiers de bœuf. Elle exporte en un an près de trente tonnes de ces derniers. En 1902, il n'en exportait que de trois millions et demi, soit, en 1903, en augmentation de dix fois plus vite!

Les viandes frigorifiées sont en une grande partie en Angleterre. Nos ports modernes les aussi-bien aménagement deviendra le marché européen le meilleur et le plus important.

Le grand rival européenne ne sont pas à plus de 500 hectares. Les cultures de blé, de lin, de maïs, de luzerne, de betteraves à sucre, de pommes de terre, de vignes, de tabac, de fruits de toutes sortes, y sont en général expédiées aux États-Unis pour la chaudière.

Le littoral de Patagonie, dont la chair est bonne et qui est beaucoup plus gros que le lièvre d'Europe, disparaît à peu près du nord de l'Argentine, repoussé vers le sud par la civilisation. Les immenses troupeaux gardés par des chiens qui lui donnent la chasse, le rendent de plus en plus rare.

A peine gros comme la moitié d'un lapin de garenne, le chinchilla est un des hôtes les plus précieux de ces pays. Les peaux de ces petits animaux ont une valeur qui varie de 200 à 800 francs la douzaine.

Les Français, dont on a vainement essayé de peupler nos chasses, sont un des meilleurs gibiers de l'Argentine; ils y vivent en grandes quantités dans les champs de maïs. Contrairement à ce que l'on a observé chez nous, ils donnent là-bas un très bon sport dans les hautes luzernes, où ils tiennent fort bien à l'arrêt des chiens. On les chasse aussi en battue, de même qu'une espèce de perdrix qui a le plumage de la caille et qui est de la grosseur de notre perdrix grise.

La chasse est libre dans ce pays heureux; c'est dire que l'immigration augmente et amène une diminution progressive des diverses espèces, qui sont appelées à disparaître en de très bref délais, ne viennent pas enrayer cette permanente destruction. Encore n'existe-t-il difficilement applicables.

La police est presque nulle dans ces si vastes étendues et les agents ne sont généralement recrutés dans une classe où l'on est très porté à l'indulgence envers les délinquants.

Lorsqu'on pénètre dans l'intérieur, les troupeaux de moutons, de vaches, de chevaux errent innombrables, sans la surveillance et aux plus restreintes. Les gardiens de ces troupeaux sont presque tout le temps à cheval. Ils se promènent dans le meilleur des selles espacées, à de longues distances les unes des autres.

Ces pasteurs portent une arme indispensable, un long coutelas à lame très large, dont ils se servent avec une habileté et une vigueur remarquables. Ils s'en font un rempart contre les bêtes fauves et aussi contre les voleurs de bestiaux.

Le libre parcours, qui est la règle, est une source de pertes considérables pour les propriétaires. Les animaux, livrés à eux-mêmes, s'égarent, se mêlent à ceux des voisins, et il faut, pour les retrouver, des recherches longues et coûteuses.

Le gouvernement a bien essayé de remédier à cet état de choses, mais il a échoué devant la résistance des intéressés.

Il a voulu, par exemple, imposer aux propriétaires l'obligation de clôturer leurs terres. Ceux-ci ont répondu qu'ils ne pouvaient pas, parce que les clôtures coûtaient trop cher et que, d'ailleurs, elles ne pouvaient pas résister aux ouragans qui, parfois, soufflent avec une violence inouïe.

Ils ont ajouté que, si on les forçait à clôturer, ils abandonneraient leurs terres et iraient s'établir ailleurs.

Le gouvernement a dû céder devant cette menace.

Il a voulu aussi imposer aux propriétaires l'obligation de marquer leurs bestiaux. Ceux-ci ont répondu qu'ils ne pouvaient pas, parce que les marques coûtaient trop cher et que, d'ailleurs, elles ne pouvaient pas résister aux ouragans qui, parfois, soufflent avec une violence inouïe.

Ils ont ajouté que, si on les forçait à marquer, ils abandonneraient leurs terres et iraient s'établir ailleurs.

Le gouvernement a dû céder devant cette menace

L'ETOILE

urnal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
925 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 10 août 1904.

Ce vol de bijoux

Sous des titres de deux et même trois colonnes les journaux de tout l'est des Etats-Unis publient il y a quelques jours un fait divers qui a causé grande sensation partout où il a été élu.

Deux cent mille dollars de bijoux avaient été volés dans une des résidences princières de Newport sans que personne en eut connaissance. Toute la police, et une armée de détectives spéciaux faisaient une enquête, étaient sur la piste des voleurs. Il paraît aujourd'hui qu'il n'y a pas eu vol du tout, que les bijoux ont été trouvés dans le coffre-fort de Mme Ogden Goelet, la prétendue victime, à sa résidence de New York.

Toute cette affaire aurait bien dû rester secrète, s'il faut considérer le bien ou le mal qu'elle a pu faire. Le bien, nous ne le voyons pas. Le mal est grand, car la perte inspirée de $200 000 de bijoux exposé d'une manière tout à fait brutale au peuple qui peine les sommes fabuleuses que ses maîtres, les capitalistes, dépensent en choses futiles et dans ce temps de crise surtout où les compagnies de chemins de fer réduisent leur personnel pour augmenter leurs revenus, où les industriels veulent réduire les salaires de leurs employés sous prétexte que l'exploitation ne paie pas, il convient de prévenir et d'éviter la moindre chose qui soit de nature à froisser les sentiments du prochain.

La nouvelle que d'un seul coup une femme perd pour $200 000 de bijoux et l'autre nouvelle venant de Butte après quelle les a retrouvés à l'endroit où elle les avait placés elle-même n'est pas de nature à inspirer beaucoup de respect pour les puissants de la terre au pauvre manœuvre qui sue sang et can toute la journée, toute sa vie et réussit à peine à gagner de quoi suffire aux besoins de sa famille. Ils comprendront difficilement, et en maîtrisant à grand'peine, ce mal-être qui a pu naître d'une telle différence à la fois dans leur bonne position quand on a le moyen de se payer les caries de ce prix et d'en prendre un soin tel... qu'on ne s'en rappelle pas où on les met. Pour le bien de tout le monde il convient qu'on ces choses restent cachées.

L'évêque de Manchester

L'Avenir National, le principal organe des Canadiens de Manchester, annonce la nouvelle à Mgr Delaney, le nouvel évêque de Manchester, qui a été choisi comme remplaçant de Mgr Healey, mais l'article dans lequel il offre ses hommages à son ordinaire est empreint d'une tristesse facile à comprendre. Le contrecœur a poussé d'une manière irritante que le diocèse de Manchester était composé en majorité de fidèles de nationalité canadienne, ayant la langue française pour langue maternelle. Il semble donc que la nouvelle évêque aurait dû être choisi parmi ceux qui connaissent le français, il est regrettable que ce ne soit pas le premier laissé percer au jour de trouver que nous sommes toujours parmi les oubliés.

Convenances ou grèves.

Une correspondance de New York nous dit qu'environ 4000 tailleurs pour dames, qui sont venus en grève pour obtenir une augmentation de salaire, ont repris le travail à la condition qu'ils ne seront pas obligés de travailler le samedi après-midi. Ils ne demandaient pas à ne pas travailler le dimanche, mais il semble que ces deux conditions ne font pas ensemble le compte. Pour remédier à cette difficulté, un nouveau restaurant ouvrira toute la journée du dimanche, et nous York tiendra compte de la nouvelle manière de concevoir le dimanche.

Le Boston reparaît d'autres. L'autre soir aujourd'hui arrêté sur tous les chantiers et il promet de rester longtemps arrêté. L'automne arrivera et comme cette enfants seront privés pendant des mois des bienfaits de l'instruction parce que leurs parents n'ont pu s'entendre. C'est un tort considérable que des pères causent à leurs enfants sans s'en rendre compte et peut-être ont-ils pour toute excuse leur seul entêtement.

Notification à Parker

C'est aujourd'hui qu'un comité du grand congrès démocratique tenu le mois dernier à St-Louis doit aller notifier sa nomination comme candidat à la présidence à l'ex-juge Alton B. Parker, de New York. On attend certainement avec impatience du côté démocratique ce que va dire le juge Parker en réponse au discours de notification. On attend peut-être avec plus d'impatience du côté républicain. Il est à souhaiter que le candidat saura trouver des paroles plus dignes que ceux qui ont rédigé la plateforme sur laquelle il doit combattre. Le juge Parker s'est montré modéré jusqu'ici qu'aujourd'hui et nous avons raison de croire qu'il ne changera pas sa ligne de conduite en cette circonstance.

Hill secrétaire d'Etat

D'après M. Lodge, disait hier notre confrère du Citizen, il n'est pas impossible que David B. Hill devienne bientôt secrétaire d'Etat, M. Parker fut-il élu à la présidence. Le juge serait bien excusable de faire une telle nomination, car Hill lui a prouvé toute l'abnégation qu'il pouvait mettre en jeu en l'amenant à terme lors de l'envoi de son fameux télégramme. Reste à savoir s'il réussirait aussi bien dans ses relations avec les puissances étrangères qu'il l'a fait avec le candidat choisi par lui.

A TRAVERS LA PRESSE

L'OPPOSITION PORTE SON NOM
(Du Canada)

Pour donner une idée aux électeurs de la sincérité des critiques de l'opposition, il suffirait de rappeler que s'il y a une coupe de moins, les députés de l'opposition et leurs organes prétendent feu et flammes contre le gouvernement pour avoir permis au Grand Trone d'employer des ingénieurs d'origine du U. T. P.; tandis qu'aujourd'hui ils s'opposent avec autant d'acharnement au bill de Sir Wm. Mulock qui a pour but d'empêcher le retour de pareilles injustices à nos concitoyens.

IL N'A QU'A ATTENDRE
(Du Commercial Tribune Cincinnati)

Incapable de s'expliquer comment le parti démocratique pourrait perdre cette année, M. Taggart devrait se rappeler que tout vient à point à qui sait attendre, et qu'il n'a pas long à attendre jusqu'à novembre.

BONNES RAISONS
(Du New York World)

Les raisons alléguées par le président Roosevelt pour refuser d'inviter venir en rapport avec l'exécution d'un nègre condamné pour un crime d'une atrocité hors pair sont étaires, convaincantes. Il dit que la présence d'un tel nègre donnerait un mouvement invariable, mais faisait vive que possible, nouvelle aux comme question de race et de couleur. Il ne veut pas que cette manie de Lynch qu'il cherche à enrayer un crime infamant en en commettant un autre non moins odieux.

LA CURE DE L'ALCOOLISME
(Du Newburyport Daily News)

Dans un travail lu à la convention des agriculteurs, le Dr Chalmers Frenton, de Chicago, a déclaré qu'il avait moyen de guérir l'alcoolisme par l'ajustement de lunettes. Le Dr Frenton prétend que l'alcoolisme est causé par un dérangement nerveux qui met le système hors de fonctionnement. Ce dérangement amène un appétit anormal que la liqueur enivrante apaise. Il a trouvé par de nombreux examens que les troubles oculaires provenaient de défauts de cette nature. Par ici, on se sert de verres qui agissent l'action de l'alcoolisme et de ceux qui s'adonnent en cas ne sont pas tentés de boire.

LE VERRE EST LASSE

Montréal, le — Pour un quart d'heure environ, hier matin, la rue St-Jacques a été le théâtre d'une scène émouvante. Tout à coup, du milieu de la foule rassemblée, on entendit des cris déchirants. Par curiosité, je me dirigeai vers l'endroit d'où partaient les cris. Une femme était étendue sur le pavé, devant le restaurant du quai, M. Alfred Lacoque.

Une bouteille de ginger-ale qu'il était à ouvrir avec une pointe en fer venait de lui faire explosion à la figure, et un morceau de verre lui avait infligé une plaie profonde d'environ deux pouces, au front, immédiatement au-dessus de l'oeil droit. Le sang s'échappait en abondance de la plaie béante. Le père du blessé, restaurateur lui-même à bord du "Bouchervilles", fut immédiatement appelé, et le jeune Lacoque fut conduit à l'hôpital Notre-Dame où les premiers soins requis lui furent donnés.

Malgré l'avis contraire des médecins, le blessé insista pour être transporté chez lui, au No 184 rue Courcel, Ste-Cunégonde.

Sa blessure le fait horriblement souffrir et le retiendra à la maison une quinzaine de jours. Si le morceau de verre avait frappé quelques lignes plus bas le blessé aurait infailliblement perdu l'oeil droit.

Le jeune Lacoque est âgé de 27 ans et célibataire. Il tenait restaurant pour le compte de la Canada Railway News Co, depuis une couple de mois. Il est à leur emploi depuis dix ans, ayant voyagé sur les trains entre Montréal et Halifax, où il est bien connu du public voyageur, il a fait très populaire.

Il est le frère de M. J. L. Lacoque de Saint-Henri, voyageur pour la "Montreal Trade Supply Coy."

Les soins à donner du bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Delisle tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babye Own), Poudres douces, Eaux de toilette, Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowell Pharmacy.

MORT PAR ACCIDENT

Montréal, 10 — Un triste accident est arrivé samedi après-midi. M. Albert J. de R. Corriveau, président et gérant de la compagnie générale d'Automobiles du Canada, a été malheureusement blessé par un tramway sur la rue St-Jacques près du square Victoria. Il est mort sept heures plus tard sans avoir recouvré sa connaissance à l'hôpital Général, où il avait été transporté. Il s'était fracturé la base du crâne.

M. Corriveau laissa son bureau, pour rue St-Jacques à 4h. 40, samedi après-midi et partit en automobile pour le square Victoria où il avait affaire. Il revenait à son bureau quand son automobile fut renversée sur la rue St-Jacques un peu à l'ouest du square Victoria, par le tramway No 87, de la ligne Windsor et St-Laurent, allant vers l'Est, et en charge du conducteur Goulet et du garde-moteur Hornecher.

D'après M. Durocher, le tramway allait lentement, car il approchait du square Victoria, où tous les tramways doivent arrêter. Quand il aperçut M. Corriveau, celui-ci traversait la rue diagonalement et avant qu'il eut pu l'avertir, l'automobile frappa l'avant du char projetant M. Corriveau la tête la première sur l'asphalte.

Le char arrêta et les deux employés de la compagnie avec une couple des personnes qui étaient dans le char relevèrent M. Corriveau qui était évanoui avec une blessure à l'arrière de la tête.

La voiture d'ambulance de l'hôpital général arriva bientôt avec le Dr Neilson et transporta le blessé.

A l'hôpital on s'aperçut aussitôt qu'il y avait fracture de la base du crâne.

M. Corriveau a été reconnu à ses revers par M. D. McDonald, surintendant de la compagnie des tramways et M. A. Galoury, agent des réclamations de la compagnie. M. McDonald, qui est un ami de la famille, avait aussitôt mandé Mme Corriveau et ses deux filles qui passent l'été à Iberville et la caissière Raoul Corriveau, ingénieur à l'emploi du ministère des Travaux Publics à Ottawa. La famille n'a pas arriver en ville qu'avant-hier matin.

M. Corriveau était né le 2 mars 1856 à Saint Thomas de Montmagny où il fonda la fabrique de soie florentine. Peu tard il entra à l'emploi de la compagnie Royale d'électricité puis de la compagnie des tramways. Il y a une douzaine d'années il fut le promoteur de la compagnie de chemin de fer du Parc et de l'Ile, dont il fit construire un quai et que le réseau fut achetée par la compagnie des tramways de Montréal.

Il est le président de l'Automobile de Montréal et était vice-président de l'association Club de Montréal.

M. Corriveau laisse pour déplorer sa perte ses sœurs: Mme Hermine Kirouac, et trois enfants, un fils le capitaine Raoul Corriveau et deux filles Mmes Hermile et Rachel Corriveau.

Les funérailles qui en lieu lieu au Dieu.

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez-vous pourquoi?

KOUROPATKINE SERRE
(Suite de la première page.)

dre aux Japonais, car il est très difficile de distinguer un Mandchou d'un Formosien.

Sinistrin, 66 milles à l'est de Moukden, Mandchourie, lundi 8 août (retardé dans la transmission).—Une colonne de troupes russes se composant de deux compagnies de Cosaques, deux compagnies de francs-tireurs, une compagnie d'infanterie et une couple de canons de montagne sont partis le 4 août sur le chemin de Saimatsza en route vers Tsianschan, 36 milles au sud, et ont repoussé les avants-postes japonais. Une centaine d'hommes ont résisté avec acharnement à trois défilés différents, mais ont été mis en déroute par l'artillerie russe, abandonnant leurs munitions et leur équipement. Un Russe a été tué et quatre blessés. Les Russes ont poursuivi les Japonais jusqu'à Tsianschan. D'après les Chinois 2000 Japonais gardent cette place.

Demandez le nouveau breuvage "Cuban Orangeale" à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle. Il est pur, rafraîchissant et délicieux.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme Joseph Piette sont partis, hier soir, pour une promenade de cinq ou six semaines au pays natal. Ils visiteront plusieurs endroits mais passeront la plus grande partie du temps à visiter la région du Lac St-Jean. Ils auront leur séjour à St-Félicien, Lac St-Jean. Bon voyage.

CITOYENS-AMERICAINS

Assemblée importante du Club des Citoyens-Américains, ce soir, au lieu ordinaire, rue Dutton.

LA PETITE FEMME ROUSSE

Nous regardions passer la foule sur le quai de Lucerne, lorsque nous vîmes Valvesse saluer un grand gaillard, suivi comme un chien, d'une femme qui semble le sénor don Juan de Tenorio lui-même. Il portait à son bras une petite femme rousse comme une allée de feuilles mortes, les pommettes saillantes, la peau semée de rondes taches de rousseur, les yeux couleur d'ambre, petite, laide et percante.

—Bien l'vla un couple assorti, remarqua Fombreuil:..., je présupposse que la petite a apporté le galon.

—Elle n'a apporté que sa beauté répondit Jeannine.... C'est un mariage d'amour. Jacques Trévoux est toqué de sa femme qui, d'ailleurs, le lui rend.

—Je crois. Il a de la crotte dans les yeux, le Trévoux?

—Mais non. Il n'ignore pas du tout ce qu'est une jolie fille. Mais d'abord, en sa qualité de gars à qui toutes les femmes auraient voulu se brûler les ailes, il n'attache pas à la beauté une importance hyperbolique. Il apprécie d'autres qualités, — par exemple, l'énergie, l'endurance, la bravoure, la loyauté..., et cette petite femme rousse possède de tout cela une ration très convenable. Elle vous franchirait cent kilomètres à pied, en vingt-quatre heures. Elle accompagne la faim et la soif comme un dromadaire. Elle a l'intrépidité et le sang-froid d'un vieux de la vieille. Elle est

LES FATALITES DES CHALEURS ET DE L'INSOLATION

Sont généralement occasionnées par un estomac en désordre ou n'avoir bu de l'eau à la glace. Un grand médecin de New York dit: "Si toutes les personnes qui boivent de l'eau à la glace durant les chaleurs, prenaient le

Duffy's Pure Malt Whiskey

la chaleur causerait beaucoup moins de mortalité.

Il garde l'estomac, les intestins et les reins en actifs et en bonne condition. Il guérit toutes les maladies de poitrine, de nerf, de malaria et de nerveux. Au-dessus de 4,000,000 de guérisons en ce nom. Absolument pur et ne contient aucune mauvaise huile. C'est un tueur de germe.

Chez tous les pharmaciens et épiciers ou direct, $1.00 la bouteille. Pamphlet de médecine gratis. Duffy Malt Whiskey Co, Rochester, New York.

LES ETATS ET LA PORTE

L'escadre americaine dans le detroit de Messine

Le gouvernement turc promet de donner une réponse favorable bientôt

Constantinople, 10 — Le ministre Leischman a reçu une dépêche de La Porte promettant une communication favorable dans un jour ou deux concernant la représentation américaine en ce qui a rapport à la question des écoles et autres questions.

Messine, Sicile, 10—L'escadre américaine en destination de Smyrne, consistant en l'Olympie, le Baltimore et le Cleveland, est passée par le détroit à 2h.15, hier après-midi, à 2h.15. Le détroit de Messine, situé entre la Sicile et les terres ferme, est dangereux pour la navigation. On y voit les rochers de Charybe et de Scylla, si fameux.

PEU CONFIANTS

LES MINISTRES CANADIENS NE SE FIENT PAS A LODGE

Ils qualifient sa déclaration de semblable pour la forme

Ottawa, Ont., 9.—Le sénateur Sullivan, de Kingston, Ontario, a fait attirer l'attention du secrétaire d'Etat sur la déclaration du sénateur Lodge (des Etats-Unis) au sujet de la récompense et le a demandé de commettre la chose à ses collègues du gouvernement.

Le ministre a répondu qu'il ne se proposait pas d'accorder beaucoup d'attention à cette déclaration, en que les remarques n'étaient que des propos d'électeurs.

ELLE TUE SON MARI

Une femme tire une balle à travers la porte et tue son époux

Hobken, Colorado, 10.— Mme Ida Stebbins de Hoboken a tué son mari, Albert Stebbins, d'une balle dans la tête.

Les deux étaient séparés depuis quelque temps et le mari a essayé d'obtenir une entrevue avec sa femme ce dans la soirée en question. Mme Stebbins refusa de le voir et comme il persista, elle tira à travers la porte, le tuant sur le coup.

Jean et Mlle Violine ramenèrent péniblement la petite caravane dans des districts abordables. Jusqu'au moment où tout le monde fut en sécurité, ils s'étaient conduits l'un vers l'autre comme de véritables frères d'armes.

Quand tout le monde fut à l'abri, Jean offrit l'accolade à la guerrière. Elle lui tendit sa petite main rouge et qui n'atteignirent personne. Jean et Mlle Violine rigolèrent. On vit tomber un Arabe,—un autre poussa un cri de fureur:

—Tonn fils a plat ventre! cria le jeune homme.

Sa recommandation était inutile. Hommes et femmes gisaient sur le sol. Les deux combattants s'abritèrent parmi les paquets et continuèrent leur tir. Ils disposaient de neuf carabines à répétition et d'un approvisionnement considérable de cartouches. Tous deux tiraient fort convenablement. Presque chaque fois qu'un fragment d'Arabe se découvrait, il y avait un blessé ou un mort. Une fois les enfants du Désert craquèrent un assaut. Mais voyant tomber coup sur coup leur chef et trois guerriers, s'agesser les ramena en arrière. Ils continuèrent à tirer toute la nuit, tuant un voyageur, en blessant quatre autres; mais vers l'aube, ils avaient été repris, n'ayant sans doute pas perdu tant d'hommes, qu'ils battirent comprix qu'ils n'avaient devant eux que deux antagonistes...

Jean et Mlle Violine rameneront péniblement la petite caravane dans des districts abordables. Jusqu'au moment où tout le monde fut en sécurité, ils s'étaient conduits l'un vers l'autre comme de véritables frères d'armes.

Quand tout le monde fut à l'abri, Jean offrit l'accolade à la guerrière. Elle lui tendit sa petite main rouge et

—Quand l'horreur de la situation fut devenue évidente, une terreur absolue s'empara d'eux. Les voyageurs, — ils souffrent flambés. Il n'y avait pas 2 espérer que les bandits leur laissassent la vie: c'est été trop compromettant. La sagesse orientale n'admet le parfait mutisme que chez les morts...

Erreur Judiciaire

Montréal, 10 — Les nommés Bonivard et Nelson, condamnés en 1902 à chacun douze ans de pénitencier, pour tentative de meurtre, ont eu samedi, dernier les portes du bagne s'ouvrir devant eux sur l'ordre du ministre de la justice.

Dans la nuit du 23 au 24 janvier, 1902, trois bandits tentaient d'assassiner M. Auguste Barette, gardien de nuit de la manufacture de produits pharmaceutiques, Lajoie et Cie, à Lachenaie, près de Terrebonne.

Le détective Normandeau de l'Association, lui assistait prêtera de l'affaire et ouvrit une enquête.

Le lendemain de la tentative de meurtre le policier apprenait trois individus qui lui parurent avoir une mine suspecte, marchand sur la voie ferrée entre Terrebonne et St-Henri de Mascouche.

Il les arrêta sous soupçon et les conduisit au poste de police de Terrebonne, où Racette prétendit reconnaître ses agresseurs. Les prévenus se nommaient Bonivard, Nelson et Gagnon.

Le magistrat présidant l'enquête préliminaire trouva la preuve assez forte pour envoyer les accusés subir leur procès en cour d'Assises sous une accusation de tentative de meurtre.

Le procès eut lieu à Ste-Scholastique aux assises de février.

Le 5 de ce mois, le grand jury déclarait fondé l'acte d'accusation porté contre les trois jurés.

Le ministère public était représenté par Mtres J. A. C. Ethier et J. A. N. McKay et les accusés furent défendus par Mtres Bernard Gandet, D. Ledue et Corneiller.

La déclaration assermentée du gardien Racette et de fortes preuves de circonstances, convainquirent les jurés de la culpabilité des prévenus.

L'alibi que tenta d'établir la défense n'eut pas le succès désiré.

Bonivard et Nelson, ainsi que nous le disons plus haut furent condamnés à 12 ans de bagne.

Quant à Gagnon, sur l'avis de son avocat, il plaida coupable d'assaut simple, et fut condamné à 5 mois de prison.

Après avoir purgé sa sentence, Gagnon alla trouver le consul américain à Montréal, pour lui affirmer que si on l'avait condamné, c'était parce que Nelson n'était pas capable de crime et qu'il était innocent.

Nelson avait encore une quelle moitié de sa peine à subir, il demanda au consul américain de faire une enquête.

Ce dernier, après avoir pris connaissance de la cause, se rendit à Ottawa et exposa au ministre de la justice, Sir Allen Aylesworth, les faits qui avaient donné dans la poitrine, le 23 janvier 1902, à Lachenaie, près de Terrebonne.

Le ministre ordonna une enquête.

Le magistrat présidant l'enquête préliminaire trouva la preuve assez forte pour envoyer les accusés subir leur procès en cour d'Assises sous une accusation de tentative de meurtre.

Le procès eut lieu à Ste-Scholastique aux assises de février.

Le 5 de ce mois, le grand jury déclarait fondé l'acte d'accusation porté contre les trois jurés.

Le ministère public était représenté par Mtres J. A. C. Ethier et J. A. N. McKay et les accusés furent défendus par Mtres Bernard Gandet, D. Ledue et Corneiller.

La déclaration assermentée du gardien Racette et de fortes preuves de circonstances, convainquirent les jurés de la culpabilité des prévenus.

L'alibi que tenta d'établir la défense n'eut pas le succès désiré.

Bonivard et Nelson, ainsi que nous le disons plus haut furent condamnés à 12 ans de bagne.

Quant à Gagnon, sur l'avis de son avocat, il plaida coupable d'assaut simple, et fut condamné à 5 mois de prison.

Après avoir purgé sa sentence, Gagnon alla trouver le consul américain à Montréal, pour lui affirmer que si on l'avait condamné, c'était parce que Nelson n'était pas capable de crime et qu'il était innocent.

Nelson avait encore une quelle moitié de sa peine à subir, il demanda au consul américain de faire une enquête.

Ce dernier, après avoir pris connaissance de la cause, se rendit à Ottawa et exposa au ministre de la justice, Sir Allen Aylesworth, les faits qui avaient donné dans la poitrine, le 23 janvier 1902, à Lachenaie, près de Terrebonne.

Le ministre ordonna une enquête.

Pendant M. Pratt enferme-toi dans pauvres fous pendant des quatre mois dans le bonheur ? Il ne semble qu'il ait été bien heureux. Pauvre M. Pratt ! Pauvre Nelson !

Pendant ce temps, deux autres innocents, Bonivard et Nelson, étaient enfermés dans la cellule du bagne de Kingston.

Il y a dix dernières à recommencer et 14 centimes solitaires dans l'air.

Mais Dieu, depuis que M. Pratt est devenu aveugle, nous a envoyé deux autres victimes pour remplacer Bonivard et Nelson. Ces victimes sont nommées Bonivard et Nelson, que le premier pourra ne point pas entrer, et que le second ne pourra pas s'y rendre

COUR DE POLICE

Un vieillard, agé de 84 ans, condamné à $20 d'amende

Liste des ivrognes qui ont comparu ce matin devant le juge Hadley

La cour de police, cet avant-midi, compte toutes les autres sessions, n'eut pas moins intéressants.

Les ivrognes, comme d'habitude, le faisant en assez grand nombre. Sept de ces individus incapables de gouverner leur quarrandine furent renvoyés par le juge Peux d'entre eux étaient de vieux témoins.

Le témoignage des deux enfants accusés le juge à placer Wilson sous caution pour comparaître de nouveau demain matin pour entendre d'autres témoignages.

M. Isidore N. Daniels, un homme de Pawtucket, n'est pas un inconnu ici à lui-même, ayant passé plusieurs mois à Lowell il y a quelques années. Hautes les plaintes qu'il a eu avec de voies de fait de Miss Kate A. Fahey, sa ménagère. Il était l'accusé Daniel J. Donohue dans la cause de la plaignante.

Mlle Fahey témoigna en quelques mots comme suit:

Samedi avant-midi, le sujet allait chez M. Daniels pour chercher ma malle.

Vous la trouverez, me dit-il lorsque me remettiez les deux paires de souliers qu'il avait enlevé.

Le contrat m'entoure de la maison

NOMBREUSES POURSUITES

Plusieurs autres actions accusées de vol à la cour de police

Hôpital de Pierre de Faim

A la cour

LA SESSION

mais je refusai avant qu'il me payât. Il avait une autre femme dans la maison. Il me courba dans la figure puis me remis les $2.10 qu'il me devait. Comme j'allais pour sortir il me prit par les épaules et me poussa vers la porte, me faisant tant mal que depuis ce temps je puis à peine me servir de mon bras.

M. Daniels questionna la femme Fahey et il y a certainement trouvé ces quelques minutes-là bien longues.

John Connors fut le deuxième témoin et il rapporta quelques faits qui ne furent pas sans intérêt.

G. G. Wilson, un nègre, fut le troisième témoin. On lui demanda s'il savait travaillé pour M. Daniels et durant combien de temps.

Wilson, un gros homme d'une voix forte, répondit: "J'ai travaillé trois jours pour lui et malheureusement c'était trop."

Il répondait de toutes ses forces, pour que le vieillard puisse le comprendre. A un point il est devenu un peu irrité par les instances de M. Daniels, disant qu'il n'entendait pas ses questions. Enfin, le dernier répondit: "Vous avez menti."

M. McIntyre fut appelé comme témoin de M. Daniels, mais il se prouva en faveur de Mlle Fahey.

M. Daniels monta ensuite sur l'estrade et témoigna pour lui-même.

Mme Fahey, dit-il, est venue chez moi pour travailler par une annonce sur le journal. Elle recevait au moins dix dollars par semaine et ce qu'il y avait de pire, elle ne travaillait pas la moitié du temps.

"Elle avait charge de mes appartements. Elle avait perdu quelques paires de mes bas, les seuls que je pouvais acheté dans la ville de la même sorte.

"Le soir avant la chicane, elle me laissa et me fit comprendre qu'elle ne reviendrait pas. Conséquemment, je demandai les services d'une dame Meade. Samedi matin elles sont arrivées en grand train, et Mme Fahey commença à mener le tapage comme une folle.

"Elle me demanda sa paie et je lui savai $4.90. Je voulus l'envoyer, mais elle refusa de partir. Je vais vous aller à partir, et en réalisant je la conduisait à la porte.

"M. McIntyre est venu et me dit de ne pas lui faire mal.

"Et pour cela me voici ici accusé de voies de fait. Une autre affaire, on m'avise d'avoir craché dans la figure de Mme Fahey, une offense que je n'ai jamais connue."

En achevant son témoignage, il dit au juge:

"Votre Honneur, je laisse l'affaire entre vos mains je n'ai jamais été coupable d'un tel acte car j'adore le beau féminin parce que ma mère était une femme."

Condamné à $20 d'amende, Daniels en appela à la cour supérieure et fut placé sous $200 de caution.

AVIS AUX MAÇONS

Les maçons sont priés de se rassembler à leur salle, 32 rue Middlesex, mercredi soir, 11 août, pour faire les préparatifs nécessaires pour la fête du travail. Tous les membres sont priés d'examiner attentivement leurs livres pour voir s'ils sont en règle.

Par ordre,
PATRICK COFFEY, Prés.
PATRICK J. GALLAGHER, Sec.
258 Rue Lawrence.

GROSSE PERTE

Nous n'attendrons pas à trop tard pour vendre nos marchandises d'été, nous préférons faire une perte à présent pour vendre tous nos corsages avec une nous avons vendus 49c. Nous les avons marqués à 25c chacun. Il y a une grande variété de patrons et de couleurs. Soussol.

A. G. POLLARD & CO.

NAISSANCE

M. et Mme J. A. Robillard font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, Jérôme-Antonio-Ovila, arrivée le 9 août. L'enfant a été tenu sur les fonds baptismaux par M. et Mme Ovila Foucher.

COMMISSION DE POLICE

Peu de permis accordés à la séance d'hier soir

A sa réunion, tenue hier soir, la commission de police a accordé les permis suivants:

Common victualler—Elotxo Gagnon, 559 Merrimack.

Chiffonnier — Owen McMahon, 228 Moody.

Voiture de déménagement—Joseph Poirier, 20 Arch.

Charretiers et colporteurs — Lawrence W. Cummings, 585 Market; James Nugent, 34 North.

M. John J. Shea, pharmacien, a obtenu une licence pour la vente des liqueurs.

M. AUGUSTE H. JEAN

Nos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir que notre concitoyen, M. Auguste H. Jean, qui était dangereusement malade depuis déjà assez longtemps, prend un mieux sensible. Un membre de sa famille nous a dit, hier soir, que le médecin l'avait déclaré hors de danger maintenant. Nous lui souhaitons un prompt recouvrement.

PERRON-CLERMONT

M. Adolphe Perron a épousé, jeudi après-midi Mlle Anna Clermont. La bénédiction nuptiale a été donnée à l'église Saint-Louis de France, par M. le curé Jacques. Les témoins furent MM. A. Clermont et Joseph Perron.

LES AUTOMOBILISTES

Pour leur montrer la sagesse on les prend par la bourse

William H. Clark, de South Walpole; George H. Wood, de Lowell; Mortimer F. Smith, de Peabody; Robert E. Whitman, de South Braintree, et Robert O. Britton, de Matapan, ont été condamnés à $10 d'amende chacun à Hingham, hier, parce qu'ils conduisaient leurs automobiles à une trop rapide allure.

M. Robert Athorn, de Milton, comparaissait aussi la deuxième fois, il a été condamné à $25 d'amende.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Un jeune homme a failli se noyer

Medley, "Indian Maiden" .... Fulton
Finale, "America" ..... Thiele

UN DEPUTE

Après avoir siégé à la législature, il battra de la semelle par tous les temps

M. Frank H. Farmer, un ancien représentant à la législature et l'un des citoyens les plus favorablement connus de Tewksbury, a été nommé policeman pour la préservation de la propriété dans cette town. Il entrera en devoir dimanche.

PAS DE TESTAMENT

Un beau $50,000 que l'on a à se séparer

Les parents de feu Charles Nudd, un ancien résident de Lowell, mort à Cambridge, ont cherché partout dans l'appartement qu'il occupait au No 895 Main, Cambridge, dans le but de trouver un testament, mais sans résultat. La succession vaut une cinquantaine de mille dollars.

HEUREUX PERE

M. et Mme Henri Hamelin, du No 318 de la rue Moody, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, Joseph-Henri-Adjuba, arrivée hier. L'enfant a été tenu sur les fonts baptismaux par M. et Mme Henri Houle. La mère et l'enfant se portent bien. Nos félicitations.

ELLE NE FERMERA PAS

L'agent Peed, de la filature Merrimack, a dit hier que les bruits qui circulent concernant la fermeture de la manufacture, lundi prochain, sont faux.

LE CLUB FRONTENAC

Il y aura jeudi, le 11 courant, au lieu ordinaire, salle Vincent, assemblée du Club Frontenac à laquelle tous les membres sont priés d'assister vu que l'on y discutera des affaires importantes.

J. W. PARADIS,
Président.

CONSEIL ROCHAMBEAU

Tous les membres du Conseil Rochambeau sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu mercredi, le 10 août. Il y aura des choses très importantes à discuter.

E. H. BOULANGER,
Orateur.

PAS LE MEME

M. Donald Campbell, fué dans le déraillement de Colorado, n'est pas M. Donald Campbell de cette ville, comme on l'a d'abord cru. Hier il a télégraphié à ses parents.

CHEVRET-LORANGER

Lundi soir, au presbytère de Saint-Louis de France, Centralville, par M. l'abbé J. N. Jacques, curé, M. Dosithe Chevret, et Mlle Joséphine Lorangeur ont été unis dans les deux liens de l'hymen. Les témoins furent MM. Louis Bouvert et William Bouvert.

LES CARDEURS

Ils prendront part, en corps, à la fête du travail

La Carders' Textile Union a tenu hier soir, une importante réunion de ses membres. On a remis à mardi prochain la question de savoir si l'on prendra les fonds aux grévistes de Fall-River. On a résolu de parader en corps lors de la fête du travail. On tiendra des exercices avec les dames d'honneur.

L'Union est l'affaire de M. J. L. De-

CONDOLEANCES

Vente Spéciale CHAUSSURES DE

Suivez les acheteurs prudents. Emparez vous des marchés sans précédents que nous offrons en CHAUSSURES de toutes sortes. Pensez y bien, venez voir des Chaussures de $3.00 et $3.50 pour $1.99.

Chaussures de $2.00 et $2.50 pour $1.50.

Chaussures en cuir Russet pour garçons, valant $2.50 pour $1.39.

Jetez un coup d'œil dans nos vitrines, il y va de votre intérêt.

La Cie Parthenais Freres,
526 a 536 RUE MERRIMACK

A Vendre ou à Echanger
Pour une Propriété de Ville.

Un hôtel tout près des tramways électriques, avec 17 acres de terrain qui donnent 15 tonnes de foin et 25 quarts de pommes de conserve. C'est le seul hôtel de la place, hôtel contenant 23 chambres toutes meublées de première classe, piano de $400, 2 chevaux avec attelages et voitures d'hiver et d'été, ainsi que tous les instruments nécessaires pour la culture, 2 belles vaches à lait dont le propriétaire refuse $125.00, 60 poules et 2 porcs. C'est un hôtel qui rapporte un revenu de $3,000 par année. La cause de la vente est maladie.

Pour toutes autres informations écrivez à

J. T. GAGNON,
176 RUE MERRIMACK.

tre sympathie et de notre chagrin soit envoyé à la famille de notre confrère disparu par le secrétaire de notre ordre.

Résolu: Que ces résolutions soient entrées dans les régistres de la Cour, et que copie des présentes soit envoyée à la famille de notre confrère défunt et aux journaux "The News-Letter", d'Exeter et à "L'Etoile" de Lowell, Mass."

JOAS JETTE
GEORGE J. ENO.
CAMMELL DENONCOUR.
EDWARD J. CARRIER.
EMILE DENONCOUR.
Membres du comité des résolutions.

On se le rappelle que le regretté disparu a été inhumé dans le cimetière canadien de cette ville, il y a quelques mois. Comme marque d'estime pour sa mémoire un grand nombre de ses confrères n'ont pas craint d'entreprendre le lointain voyage et de venir verser un pieux sur la fosse de celui qui, plein de jeunesse, a dit adieu à la vie.

Nous réitérons nos condoléances à la famille et aux amis du disparu.

Si vous avez une attaque quelconque des maux d'intestins, vous devriez vous prévenir en employant le meilleur remède connu. Dr Seth Arnold Balsam Garanti par Roberts et Delisle et le Bévérage Family Drug Store.

DISTINGUE VISITEUR

M. l'échevin Georges Dodd, du Lynn, est de passage à Lowell et il nous a fait plaisir de lui serrer la main, hier. M. Dodd est un stalwart et il sera bientôt médecin. Inutile de dire que s'il a nom de ses clients comme il prend soin des intérêts de sa ville, la taux de la mort va sensiblement faire de victimes et les entrepreneurs de pompes funèbres sont tranquilles.

M. Dodd est l'aîné de M. J. L. Dodd, de cette ville, qui est lui-même étudiant en médecine et confrère de M. l'échevin Dodd au collège des Physiciens and Surgeons, Boston.

AVIS

Tous les membres du Club Passe-Temps sont priés de se rendre ce soir à leurs salles pour prendre part au souper-tbk qui y sera donné par MM. Joseph Savignac et Horace Lefebvre.

COMITE REPUBLICAIN QUARTIER 4

Hier soir, les membres du comité républicain du quartier 4 se sont réunis à leurs quartiers généraux pour se préparer à l'enrégistrement à l'automne. Il y avait foule.

Grand spectacle demain après-midi et le soir, aux Fair Grounds.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

DECES

HETU — Mme Olive Hétu, née Allard, est décédée hier à sa résidence, 13 Hanover, à l'âge de 50 ans. Le service aura lieu jeudi matin à 9 heures à l'église St-Joseph avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEPINE — Joseph Euclide Lépine, enfant de M. Euclide et de dame Delvia Lépine, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 176 Hall, à l'âge de trois mois et 27 jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi, à 2 heures, au cimetière St-Joseph. L'enfant appartenait à l'Association Funéraire de Lowell.

(A. Archambault, entrepreneur).

BLANCHETTE — Emma Blanchette, enfant de M. Henri et de dame Léda Blanchette, est décédée à la résidence de ses parents, 547 Moody, à l'âge de six mois. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi, à 1h.

CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central

Ce qui nous reste de l'assortiment des manufacturiers Backrach & Lissenstein, 736 Broadway, New-York, et Schlesstein, Cohn & Co, 12 à 14 West Bleecker, New York. les stocks que nous avons achetés à 60c dans le dollar seront vendus en dollarie de 10 juste.

Cette vente le vêtements vous accorde de grands bargains, car vous voyez que nos habits sont marqués à rez les prix.

Habits d'Hommes
Valeur de $10, $12 et $13 pour $6.50

Ce sont des habits que nous avec l'intention d'acheter pour le commencement de l'automne.

Juste Mélanges Tweeds, Unfinishes, Serges Beaux Suits d'une Unfini persistence, et Worsteds bons et chics.

Aussi six lignes de Jaquet Habits en Diminutif, valeurs de $15 à $10.

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps.
Bons comme de l'or

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Température

ORAGES AUJOURD'HUI ET PLUS FRAIS SUR LA COTE SUD; VENDREDI, BEAU ET PLUS CHAUD; VENTS FRAIS DE L'OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 11 AOUT 1904. NO. 121.

ENGAGEMENT SUR MER

La flotte russe aurait été repoussée par Togo

On pretend que les batteries de terre japonaises ont forcé les navires russes à sortir

Londres, 11—Une dépêche reçue à la légation japonaise, en date de Tokio, confirme le rapport qu'un grand engagement a eu lieu sur mer, hier, en face de Port-Arthur, et qu'une autre que subséquente a été faite contre l'escadre russe par les contre-torpilleurs japonais.

La dépêche finit en disant qu'au coucher du soleil on a vu le Retvizan et un autre cuirassé du modèle du Pobieda fuir vers Port-Arthur.

Tokio, 11—Poussé vers la mer, évidement, par le feu des batteries de terre japonaises, la flotte russe a sorti du havre de Port-Arthur hier matin.

L'amiral Togo s'est immédiatement approché et a engagé le combat qui a duré jusqu'à la tombée de la nuit. A ce moment, les contre-torpilleurs et la flottille de torpilleurs firent une série d'attaques.

La flotte japonaise retraita pendant la nuit. Un navire placé comme garde au large du port rapporte qu'au crépuscule il vit les cuirassés russes Retvizan et Pobieda filer vers Port-Arthur.

L'amiral Togo n'a pas encore fait son rapport de l'engagement d'hier. On pense ici que les Russes ont essayé d'échapper en gagnant la pleine mer.

St-Pétersbourg, 11—Une intéressante lettre écrite par le chef de gare à Port-Arthur a été apportée en cette ville par un employé du chemin de fer le 5 août. On ne peut dire à quelle date elle est partie de la ville assiégée. La lettre dit:

"Nous avons six trains qui circulent tous les jours, en partie pour transporter des troupes aux différentes positions ou les renforcer. Nous avons 15 milles et demi de chemin de fer en opération.

"La ville est en excellente condition, presque à l'état normal. Deux fois par semaine la fanfare donne des concerts et les restaurants, de même que plusieurs autres maisons d'affaires sont encore ouverts. Nous avons souffert surtout pendant les deux dernières semaines d'être séparés de nos enfants."

Tokio, 11—La flotte russe a sorti de Port-Arthur mercredi et il s'en est suivi un sérieux engagement avec la flotte japonaise qui a duré toute la journée. Les contre-torpilleurs japonais ont attaqué les Russes le soir. On ne connaît pas les résultats de l'engagement. Les cuirassés Retvizan et Pobieda ont été vus en dehors de Port-Arthur, hier matin.

Saint-Pétersbourg, 11—Les chances d'un engagement entre Kouropatkine et le commandant des armées japonaises semblent s'éloigner. D'après une déclaration faite hier par l'état-major général, il paraît encore sur une grande superficie de la Mandchourie.

Le général Kouropatkine a maintenant retiré le gros de son armée au nord de Liao Yang, ne laissant qu'une forte ligne d'arrière-garde au sud-est de Liao Yang pour retarder l'avance de l'ennemi quand elle commencera.

D'après cette information les Japonais ont environ 300,000 dans les armées opérant contre Kouropatkine, ce qui rend problématique pour lui l'issue d'un engagement général.

L'état-major général n'a aucune information de la prétendue présence d'une grande force de Japonais à Pekin, un endroit que l'on ne trouve pas sur les cartes.

Saint-Pétersbourg, 11— Les nouvelles reçues hier au ministère des affaires étrangères, indiquant la concentration des armées japonaises à l'est de Simoutchéng qui est interprétée comme une intention de tourner Liao Yang pour couper les communications de Kouropatkine.

"Nous avons des Japonais vers Moukden le semble une menace et d'après l'état-major général, le général Kouropatkine peut encore retraiter s'il le désire. Le rapport officiel du général Kouropatkine reçu hier après-midi confirme la dépêche précédente d'une sérieuse de publicité disant qu'un combat a lieu à Telissu-han. Le général rapporte aussi qu'il y a tous les jours des escarmouches sur le front de gué.

L'amiral n'a reçu aucune confirmation de la nouvelle disant que les Japonais ont été repoussés avec 25 grandes pertes à Port Arthur.

Washington, 11—Le département de la guerre a rendu publique des informations concernant les opérations militaires russo-japonaises fournie par des attachés. Il donne, entr'autres choses, un compte-rendu du combat du Yalou. L'information venant principalement du colonel Aronder, un des officiers américains envoyés au Extrême-Orient. Les pertes dans cet engagement sont données comme suit: Russes: officiers tués, 30; blessés, 80; soldats tués, 1323; blessés, 1100; faits prisonniers, 613.

Japonais: officiers tués, 2; blessés, 23; soldats tués, 281; blessés, 763.

Tché Fou, 11—Un contre-torpilleur russe est entré dans le port de Tché Fou à 5h.30, ce matin, et a rapporté que six cuirassés russes, quatre croiseurs et la moitié des torpilleurs russes sont sortis de Port Arthur hier matin.

Le contre-torpilleur a quitté Port-Arthur hier soir, apportant cinq passagers qui ont dit que la flotte japonaise poursuit les Russes et qu'on s'attend à un combat en pleine mer.

Londres, 11—Un correspondant du Daily Mail qui a visité Sioumintin, qui se trouve sur le territoire chinois, ouest, à environ 30 milles à l'ouest de Moukden, câble ce qui suit en date du 10 août:

"Il y a une très nombreuse garnison à Moukden, les renforts étant arrivés très rapidement.

"Il n'y a pas de Japonais au nord de la ville. Un détachement de quelque force se trouve à 25 milles de cet endroit et une autre armée japonaise est à sept milles à l'est de Liao Yang.

"J'apprends de source recommandable que la principale armée russe a retraité de Chiutsse."

St-Pétersbourg, 11—La réponse russe aux représentations de la Grande-Bretagne au sujet de la destruction du Knight Commander par l'escadre de Vladivostok, bâtie que conçue dans les termes les plus calmes ne parle pas de l'intention de la Russie de refuser un droit de couler les navires neutres en cas de nécessité s'ils portent de la

(Suite sur la quatrième page.)

L'Intérêt Commence Mercredi, le 3 Aout dans le Departement d'Epargnes, a la

TRADERS NATIONAL BANK.

Déposez dès Maintenant.

REDUITS
Les Prix de
Camphre à 75c la livre
Huile de foie de morue a $2 la gallon
Huile de coton a 50c le gallon

C. B. Coburn Co., 63 rue Market.

L'OUVERTURE DES FABRIQUE

ON LA TENTERA A LA MI-SEPTEMBRE A FALL RIVER

Si on ne réussit pas, on fermera encore pour un autre mois

Fall River, 11 — M. N. H. Borden, président de l'association des manufacturiers, était en ville hier et a dit qu'il n'y avait aucun changement dans les conditions de la grève, les manufacturiers étant obligés de laisser les choses dans le statu quo par la force des circonstances.

On croit généralement maintenant que le plan des manufacturiers est de rouvrir les portes de leurs établissements vers la mi-septembre, si, à cette date, le prix du coton a baissé et si les ouvriers paraissent faiblir. Si on ne réussit pas, et si les ouvriers sont encore déterminés à résister, les manufacturiers resteront encore fermées un mois ou jusqu'à ce que les conditions justifient une reprise des affaires.

Le marché au coton n'a pas subi de variation ici.

A FALL RIVER

Fall River, 11 — Le rapport du trésorier O'Donnell du fonds de secours de la grève démontre que $600 ont été distribués hier. Cela fait un total de $1800 depuis lundi. Aujourd'hui, le comité espère pouvoir disposer de tous les cas actuellement entrés dans les livres. Les station de secours seront ouvertes demain.

TOUT LE MONDE LE DIT

On vient chicaner Bourk & Collins du No 656 rue Merrimack parce qu'ils vendent leurs marchandises trop bon marché. Pour vendredi matin à 9 heures, nous avons 4 douzaines de Gilets en soie, d'une valeur de $5.00 et $6.00, pour $1.00.

Ce traites les nuances possibles.

LE SUCCESSEUR DE VON PLEHVE

St-Pétersbourg, 11—Il y a une rumeur persistente que l'empereur a signé la nomination du ministre de la justice Mourawieff comme ministre de l'intérieur en remplacement de feu M. Von Plehve.

Faites l'essai de l'emplâtre du Trésor de la Santé, vous serez émerveillées du résultat.

ARRANGEMENT A L'AMIABLE

Waterbury, Conn., 11—On a annoncé hier qu'il y avait eu arrangement dans la cause de Mlle Florence Blakesley, de cette ville, contre le succesion John Canada, de Willimantic. Elle réclama avec lui à Willimantic, prenant soin de lui après la mort de sa femme qui était la tante de Mlle Buckley. Il laissa une propriété de $6,000 et Mlle Buckley poursuivit pour ses services comme ménagère pendant 14 ans. Elle reçut $10,000.

Billets aux Fair Grounds cet après-midi et ce soir, seulement 25 cents.

PARKER ACCEPTE

Son discours parle du tarif et des Philippines

"La mise en vigueur de la présente loi du tarif injuste"

Esopus, N. Y., 11—Le juge Alton B. Parker a reçu hier avis officiel de sa nomination à la présidence des Etats-Unis par le parti démocrate. Dans sa réponse, il a pour la première fois depuis que son nom est mentionné comme candidat exprimé ses vues sur les questions politiques du jour.

La notification a été faite par la congressman Champ Clark, président du comité nommé à la convention de St-Louis pour remplir cette mission. Six cents personnes, la majorité de New York, ont assisté à la cérémonie, qui a eu lieu sur le parterre de Rosemont. Il a plu tout le temps que M. Parker a parlé et l'orage a cessé avant de voir dans des conventions d'Etat.

M. Clark a commencé son discours par une description de la grandeur, de la sérénité des élections présidentielles aux Etats-Unis, alors que dans l'ordre le plus parfait une population de 80,000,000 âmes use de son pouvoir de se choisir des serviteurs. "Les présidents passent, a-t-il dit, mais la grande république, chargée des aspirations à la liberté de l'humanité, reste toujours inébranlable."

L'orateur parla ensuite un peu de politique, vanta les qualités du candidat, se laissa aller à des attaques contre l'administration, parla de l'autorité du président actuel et dit que le peuple voulait surtout le respect de la Constitution.

RÉPONSE DU JUGE

Son honneur le juge Parker commença sa réponse en disant qu'il avait résigné sa position de juge pour accepter la candidature du parti démocratique, fit un petit éloge de la magistrature de New York dont il a longtemps fait partie et entra ensuite dans les questions brûlantes, que son auditoire attendait avec le plus d'impatience.

Il dit que la plateforme admirable adoptée par la convention de St-Louis définit d'une manière claire les principes ennoncés par Jefferson dans son premier discours d'inauguration. Elle donne aussi avec quelle vigueur il faut les mettre en pratique pour annuler les réformes voulues dans les départements législatifs et administratifs.

Elle demande aussi avec droit de faire des enquêtes dans les départements dont les employés sont soupçonnés de mauvaise conduite. Le juge est en faveur d'un régime économe, il parle des troubles qui ont eu lieu dans le Colorado et blâme le gouvernement de n'avoir pas su protéger les citoyens et leur propriété, puis il en vient à la question du tarif.

"La loi actuelle du tarif est juste", dit-il "quant à sa mise en vigueur. Excessive dans certains de ses taux et faite de manière à lirer de gros profits du peuple en certaines circonstances. La chose est tellement bien comprise que plusieurs républicains y ont donné voix dans des conventions d'Etat."

Il accuse la convention de Chicago d'avoir, sur ce sujet, adopté un programme qui semble à la fois entrer dans les goûts de ceux qui sont en faveur d'une réduction des droits de ceux qui veulent une augmentation et de ceux qui veulent une continuation du présent tarif.

"A en juger par les actes on serait porté à croire que si le parti réussit, il donnera plutôt satisfaction à ces derniers." Un congrès républicain n'entreprendrait pas une révision du tarif.

Les traités ont été encouragés par le tarif élevé que nous avons, car ce tarif exclut la concurrence.

Il ne comprend pas que l'on refuse aux Philippines le droit de se gouverner eux-mêmes. Il ne comprend pas surtout que les Américains qui ont combattu pour leur indépendance supportent un tel état de chose.

Il termine en annonçant qu'il accepte.

AOUT
EST
Mois de Quartier
A LA
WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION
PAIE 4 POUR CENT
265 rue Central, Lowell, Mass.

Pale, Maigre Jones pâles, lèvres blanches, et le pas chancelant, voilà l'histoire d'un sang impur. Les médecins appellent cela "l'anémie". Ils recommandent l'Ayer's Sarsaparilla. Ils savent pourquoi il guérit.
J. C. Ayer Co, Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Demandez les Timbres Bleus Fonces

DEUX OCCASIONS REMARQUABLES!

Coupons de Duck—Nous venons de recevoir deux caisses de Duck pesant qui aurait dû être reçu il y a déjà quelques semaines, mais vu qu'elles nous sont arrivées un peu en retard, nous les offrons à un prix très bas pour des ducks de couleurs et patrons nouveaux de la saison, justement l'article pour costumes de vacance, toujours vendus à 12½c la vge, nous les offrons à la moitié du prix.

6½c la verge

Essuie-mains en Toile—Nous recevons tous les six mois de la manufacture toute l'accumulation de seconds. Ces essuie-mains sont en toile pesante et considérés aussi bons que les parfaits, vu qu'il n'y a aucun dommage dans le tissage, mais seulement quelques légères taches presque invisibles, bonne grandeur avec barres bleues ou rouges, une vraie occasion pour les maitres de pension ou ceux qui louent des chambres, essuie-mains valant 12½c chacun.

7½c chacun

SOUSSOL

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

Luciole

—Vous savez, mes bons, toutes ces luttes de village, me sont pas farouches, et nos brillants uniformes feront flotte de jolis cœurs!

—Tais-toi donc, Landriol, ne vois-tu pas, Ducharme qui fronce les sourcils....

—Oh! si je le vois très bien, mais notre Cuton perdra de sa sagesse, en examinant un peu dans les alentours bizets du camp. Là, où les oiseaux chantent divinement, tit-il en enfant conquérant la voix, où les fleurs se jalment d'une, là, où l'on entend tous les murmures, où il vitre enfin toute une humanité heureuse.... oui....

—Tu es insupportable, Landriol, avec ton lyrisme, frisant sans cesse le commérage, et je gage que dans vingt secondes, tu auras dit du mal d'hortensie.

—Tu ne perdras pas ta gageure, et je vais mettre incontinent d'une petite chose de femme que l'on appelle, par de la bonne. "La Luciole", sans doute à cause de ses yeux éclairants d'une lumière si intense qu'il semble qu'on ait trois ou quatre-mille dans ces mêmes de soleil....

—Il me les entours un lieutenant, en s'allongeant sur l'herbe tendre.

—Oui, poésie, en effet, reprend Landriol lance, que cette petite créature avant dans le regard en brosier acres, qui consomment tous nos cœurs réunis....

—Ainsi, tu l'aimes, questionna un habit rouge curieux.

—Peut-on aimer l'ignoré, le problématique, le mystérieux? La Luciole n'est tout cela; je ne comprends pas la pensée qui se tait au coin de sa minuscule lèvre; je ne devine pas le sphinx qui se dérobe avec un sourire, un de ces éclairs qui vous brûlent tout l'être.

—Et son nom?

—Ne le dis pas, Landriol, invoqua Ducharme chevalleresque.

—Pour qu'on me la vole, merci bien! Il faudrier rieur. Chercher... et vous ne trouverez pas.

Et dire que le "camp" va finir, et qu'on ne saura rien. C'est vexant tout de même, objecte un lutherie qui a la face de se faire passer pour un Don Juan.

—Tais-toi donc, ami, fit Ducharme, en tassant l'épaule du petit soldat, et sa tête dorait et rêvez à la belle qui l'attend....

—Pas au pays breton, pour sûr, soupire le blond soldat.

—Au village cassalien.

—Faîne mieux en....

* * * *

A petits pas Ducharme s'en va la silhouette entre les deux. Il rêve à ses impérissables choses, trouvant l'air très bon, avec ses saturations de fleurs à point nées, qui lui disent la caresse.... Il va être heureux de revoir l'herbe odorante, et de sentir la brume s'épandre en long son être.

Oh! qu'il fait bon de vivre sous la clarté d'argent de la lune qui monte, irradiante et belle....

La-bas, l'eau l'appelle en chantant, longuement, et à son charme, il le sait, voulant comprendre l'âme sensation des saints sonds dans la fraîcheur de la mer.... Et il plonge ses cheveux dans sa main de cristalline fraîcheur d'avoir reçu ellecaresses, baisers qui seraient... ses rafraîchissements.

* * * *

Deux femmes matinales dans la village bâtissent leurs plaids.

—Ainsi vous dites que la Luciole est bien mal?

—Je vous crois bien qu'elle est malade, la pauvre petite créature, et si malade aussi qu'elle en rechapperas pas cette fois.

—Seigneur, Dieu que c'est donc dommage! Une si fine demoiselle, si bonne, pas fière au pauvres monde. Pour qu'elle l'a gagné son paradis celle-là.... Mais comment que ça se fait donc, moi qui l'ai vue hier soir encore, elle descendait justement à la grève, pale elle m'a saluée gentiment au passage...

—Elle s'est endormie sur la grève, et le "serein" la mordue, le traître. La consomption a été aggravée, vous comprenez bien. Son père, en venant chercher maman, à une heure, cette nuit, pleurait comme un bon, en disant qu'elle était finie. Il paraît qu'elle a les "poumons étranglés."

—Pauvre demoiselle!

—Et le pauvre père donc!

—Lui qui n'avait que cette fille-là, pour de ma vie, il plaice à tendre l'âme.... Un si bon monsieur....

—Dites ce que vous voudrez, Madame Marie, ceux qui restent sont bien plus à plaindre que ceux qui meurent.

La cloche de l'église annuait l'heure de la messe, et les femmes se dirent adieu.

Allons prier, pour la bonne demoiselle Lucioles!

Montrit par son rêve agonisant, le capitaine Ducharme suivit les deux femmes à la messe et instinctivement, il dit au bon Dieu:

—Mon Dieu, je la faites par nous-vis rajeunir fait!

* * *

Le soir même le vous fiers [illegible] mort.

Les [illegible] venus [illegible]

[illegible]

[illegible]

[

L'ETOILE

ournal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
623 rue Merri ack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 11 août 1904.

Le juge Parker

On a averti hier officiellement le juge Parker de sa nomination comme candidat démocratic à la présidence. Cet homme dont on a tant vanté l'esprit de justice, le jugement sain et l'impartialité incomparable n'a pu se soustraire, dans la préparation de son discours d'acceptation, à l'influence des faux principes précédemment par le parti qui la choisi comme porte-étendard. Parlant des malheureuses jaggarres qui ont eu lieu dans les mines du Colorado et qui ont abouti à la déportation hors de l'Etat d'un certain nombre de grévistes turbulents, l'honorable candidat a voulu faire de cette question une hache à deux tranchants avec laquelle il se propose de trapper l'administration. Il a dit en effet en substance:

"Dans un conflit entre employeurs et employés, ces derniers ont employé la dynamite, dit-on, causé des pertes de vie, la destruction de propriétés. La perpétration d'une telle offense contre la loi de Dieu et de l'homme, ainsi que la participation de tous les autres de n'importe quelle manière, aurait dû amener à tous, après une procès en due forme, une juste condamnation et le châtiment le plus sévère qu'impose la loi. Ce crime, ajoute-t-il dans un autre passage, a provoqué la formation d'un comité de citoyens qui, avec le support de l'autorité militaire, déporte en dehors de l'Etat, sans aucune forme de procès, toute personne soupçonnée d'appartenir à l'organisation dont les dynamitards sont supposés être membres. Dans les deux cas la force s'est substituée à la loi. Dans les deux cas on trouve une belle indication du mauvais esprit encouragé par la protection accordée au citoyen et à sa propriété par le gouvernement....."

On voit là comment le candidat démocrate à la présidence veut s'y prendre pour faire exactement l'administration. Des anarchistes commettent un crime odieux, on déporte leurs confrères pour prévenir une répétition de semblables attentats. Ce n'est pas le gouvernement qui le fait, mais le gouvernement qui le fait, pas et il est en cela condamnable.

Si le président était intervenu pour empêcher la déportation de tous ces grévistes hors de l'Etat, messieurs les démocrates, leur candidat le premier, probablement, crieraient au scandale qu'on n'avait à s'occuper des choses qui ne sont pas regardant pas. Ne savons nous pas que la constitution garantit aux Etats des droits que nous ne pouvons nous voir dicté un quelconque sans arrêter à mettre la main sur cette loi sur le sens commun, qui commande aux gouvernements au bon sens.

Il est évident qu'appelé à faire respecter les lois, le président ne peut offenser

Tigre et Taureau

Voici comment le correspondant du "Temps" de Paris, à St-Sébastien (Espagne), raconte l'accident arrivé aux adieux de cette dernière ville lors d'un combat entre un taureau et un tigre, combat dont les détails nous ont déjà donné la malheureuse fin:

Les arènes de Saint-Sébastien ont été le théâtre d'une exhibition d'un genre assez spécial, le combat d'un tigre et d'un taureau.

Le correspondant du "Temps", à Saint-Sébastien, qui assistait à ce combat, en fait le récit que voici:

"24 juillet, neuf heures du matin. Le soleil est resplendissant. Des salves de coups de canon partent du fort de Montorgueil. La ville se pavoise de drapeaux; les monuments publics se garnissent de tentures. Les gens du peuple prennent dans la mer un bain matinal, tandis que la foule se répand sur la Concha déjà très animée.

Des porteurs de splendides bouquets se dirigent vers le palais de Miramar.

La journée commence sous d'heureux auspices. C'est la fête de la reine-mère.

Mais la principale préoccupation du jour est le combat de cet après-midi aux nouvelles arènes.

Le tigre et le taureau qui doivent être mis en présence ont été exhibés pendant quelques jours. Le roi est allé les voir avant leur départ pour les arènes. Sous la conduite du manager, j'ai pu voir le taureau, un superbe animal de cinq ans. Il se trouvait dans une fosse avec d'autres animaux.

Après une stratégie mouvementée en l'isolé dans diverses fosses, dans le dessin de préparer l'animal à poser devant un cinématographe. Quand l'opérateur juge le moment opportun, il descend dans la fosse choisie, protégé par une barrière. Le taureau paraît calme et l'expert à faire le jeu du photographe. Tout à coup l'animal bondit. L'opérateur effrayé renverse son appareil.

L'émotion calmée, l'opération reprend.

Pendant qu'on la mène à bonne fin, nous pénétrons dans les arènes qui peuvent contenir 15,000 spectateurs.

On installe une cage vide au milieu de la piste qui mesure quinze mètres de diamètre. Des spectateurs exprimaient ces doutes sur la solidité des barreaux. On leur répond que les plus grands précautions ont été prises et que la garde mesdames et vais m'installer au balcon.

Pendant ce temps on amène un autre, sinon plus fort, du moins plus agressif. Les cornes de taureau, affûtées par des artistes, ont été remises en place. Les cornes de tigre, elles, n'ont pas été enlevées. La trappe est levée. Le taureau qui doivent être mis en présence ont été exhibés pendant quelques jours. Le roi est allé les voir avant leur départ pour les arènes. Sous la conduite du manager, j'ai pu voir le taureau, un superbe animal de cinq ans. Il se trouvait dans une fosse avec d'autres animaux.

Après une stratégie mouvementée en l'isolé dans diverses fosses, dans le dessin de préparer l'animal à poser devant un cinématographe. Quand l'opérateur juge le moment opportun, il descend dans la fosse choisie, protégé par une barrière. Le taureau paraît calme et l'expert à faire le jeu du photographe. Tout à coup l'animal bondit. L'opérateur effrayé renverse son appareil.

L'émotion calmée, l'opération reprend.

Pendant qu'on la mène à bonne fin, nous pénétrons dans les arènes qui peuvent contenir 15,000 spectateurs.

On installe une cage vide au milieu de la piste qui mesure quinze mètres de diamètre. Des spectateurs exprimaient ces doutes sur la solidité des barreaux. On leur répond que les plus grandes

MAUDITE BOISSON

Un jeune homme qui est en train de se créer un triste avenir

Après avoir fait défaut à sa caution il est aperçu et réencagé

Samedi soir, un jeune homme appartenant à une excellente famille de Centreville, a été arrêté un état d'ivresse, par le policeman Charron. Il passa la nuit au poste et le matin, à la demande des parents de l'ivrogne, M. Joseph Albert alla le faire sortir, moyennant une caution de $100. Le jeune homme remercia son bienfaiteur à qui il voua une reconnaissance éternelle. Ce n'était que des mots, car déjà germait dans le coeur du disciple de Bacchus, le projet de tromper celui qui par pure bonté, venait de le faire sortir du cachot.

Le jeune homme était à peine sorti depuis 15 jours de la Work House, et il avait employé tout ce temps à boire. Les choses suivaient les chopes, si bien qu'il finit par n'avoir plus d'humain que le nom. Il arriva ce qui devait fatalement arriver, la police l'a ramassé.

Le prisonnier relâché devait comparaître en cour lundi matin, mais c'est en vain qu'on appela son nom. Mardi matin, le même silence répondit à la voix du greffier il en fut de même pour hier matin.

Le cautionnement de M. Albert allait être forfait, mais toute la police avait été avertir d'ouvrir l'oeil et le bon, pour capturer l'ivrogne aussitôt qu'il montrerait sa trogne illuminée dans nos rues.

C'est au policier William Giroux que revient l'honneur d'avoir arrêté le fugitif de la justice. Comme M. Giroux passait près de l'église St-Jean-Baptiste vers 5 heures hier soir, il aperçut tout à coup celui qu'il cherchait et celui-ci de son côté, vit le représentant de la loi.

Toujours est-il que l'amour de la chère liberté lui mit des ailes. Il partit avec la rapidité d'un trait lancé par un bras puissant dans la direction de Centralville.

M. Giroux qui est agile malgré sa taille colossale, commença aussitôt à lui donner la chasse. Jamais deux hommes n'ont traversé le Petit Canada avec une telle rapidité. Comme deux ombres, ils semblaient glisser sur le pavé.

Enfin en arrivant au pont de Centraville, le policier put mettre sa main puissante au collet du fugitif et il le conduit presto au poste.

Quelqu'un avait averti M. Albert des projets du jeune ivrogne. On lui aurait donné de l'argent pour l'expédier au Canada et ainsi se soustraire à la justice de son pays d'adoption.

Mais la soif, cette maudite soif, l'enchaînait à Lowell. Il dépensa son argent en orgies, puis retourna au foyer où son excellent père et sa bonne mère pleuraient sur les fautes de leur enfant, lorsque l'homme de police l'a arrêté.

Ce matin, en cour, le prévenu a reçu une verte semonce puis a été condamné à trois mois de prison pour avoir voulu filouter celui qui avait cautionné pour lui et à trois autres mois pour le service qu'on lui a rendu.

Héroisme

UN HOMME SE LANCE DANS LE FEU ET SAUVE DEUX ENFANTS

Le sauveteur est un marchand bien connu de la rue Prescott

Nathan Carp s'est distingué au feu qui a détruit le Old Gust Mill, de Revere Beach, dimanche dernier. M. Carp tient un magasin dans l'édifice Shattuck, rue Prescott. Il s'est révélé un héros en sauvant deux enfants.

M. Carp est modeste, aussi n'est-ce pas de lui que nous tenons l'histoire suivante, mais d'un témoin oculaire et qui a été émerveillé du courage déployé par M. Carp. Comme les flammes faisait rage et que la fumée aveuglante sortait de partout, l'héroïque sauveteur se lança dans la fournaise ardente et en sauva deux enfants qui allaient périr. Aussitôt que les enfants furent en sûreté, M. Carp partit sans même attendre les remerciements de ceux qui venait d'arracher à la mort.

La famille de M. Carp qui se compose de sa femme et de ses quatre enfants est en villégiature à Revere Beach depuis trois semaines et dimanche dernier M. Carp alla passer la journée avec sa famille.

Dans l'après-midi, il alla faire une promenade avec ses deux enfants les plus âgés, et c'est durant cette promenade qu'il s'est si héroïquement distingué.

LE CLUB FRONTENAC

Il y aura lundi, le 11 courant, au lieu ordinaire, salle Vincent, assemblée du Club Frontenac à laquelle tous les membres sont priés d'assister vu que l'on y discutera des affaires importantes.

Par ordre,

J. W. PARADIS.
Président.

10 et 11

Le "Trésor de la Santé" se vend 20 cetns la bouteille, ex pour $2.50. Il vaut son pesant d'or.

LES ENFANTS DE MARIE

ELLES ORGANISENT POUR LA PREMIERE FOIS UN PIQUE-NIQUE A BELLE GROVE

Aucun garçon, si petit qu'il soit, ne sera admis

Cette année, pour la première fois, les Enfants de Marie organisent un pique-nique qui promet d'être un succès. Il doit avoir lieu le mercredi, 17 du mois courant, à Belle Grove. Le départ s'effectuera par les tramway devant l'église St Jean-Baptiste, à 8 heures précises.

Nul garçon si petit qu'il soit n'y sera admis.

Les billets d'aller et retour, 10 cts, sont en vente dès aujourd'hui au presbytère des RR. PP. Oblats.

Nous recommandons aux intéressées de se hâter d'acheter leurs billets car il faut que tout au plus tard nous soyons fixés sur le nombre de chars nécessaires.

ECOLE D'ETE

Durant le chômage, les membres de la colonie grecque veulent s'instruire

La population grecque de Lowell aura une école d'été. Durant le présent été plusieurs des ouvriers de cette nationalité ont été forcés de chômer à la manière ruptures ont démangé aux têtes dirigeantes de leur colonie, de vouloir bien leur procurer une école d'été, qu'ils pourront fréquenter d'ici à ce que les filatures commencent à fonctionner normalement.

Hier un Grec influent de Boston s'est rendu auprès du maire Howe et lui a demandé d'ouvrir l'école Mann. Le maire après avoir entendu les raisons a promis de demander au comité scolaire de rouvrir l'école demandée.

Courses de toutes sortes aujourd'hui sur les Fair Grounds.

FETE DU TRAVAIL

Les travailleurs en cuir ne prendront pas part à la parade

Une intéressante entrevue avec un des chefs ouvriers—Ce qu'il pense

Les travailleurs en cuir, au nombre de 500, ont voté de ne pas parader dans la procession de la fête du travail. Les membres avaient déjà voté de prendre part à la célébration. Cependant un avis de reconsidération a été déposé et à la séance suivante le vote fut presque unanime contre la parade.

Depuis de longues années cette union faisait toujours de belles parades et l'année dernière c'était l'un des clous de la procession. Les membres portaient des costumes blancs et étaient précédés d'une fanfare. Souvent cette union a déroché des prix à cause du nombre de ses membres et de l'apparence générale.

Un journaliste a eu hier une entrevue avec M. Peola Healy, ancien président de la Amalgamated Leather Workers of America, relativement à la célébration municipale du jour de la fête du travail. Voici ce que ce monsieur a dit:

"Les travailleurs en cuir ont voté de ne pas parader cette année. Bien que je sois membre de cette union et très qu'il y a d'autres bons unionistes dans cette ville, je ne crois pas qu'il y ait, en ville, d'autre union dont l'absence sera plus remarquée. Les unions textiles ont eu de pauvres parades dans le passé, règle générale, bien que les mule-spinners se sont couverts de gloire en une occasion.

"Bien que j'espère que la parade sera un succès afin de récompenser ceux qui se dévouent tant pour la cause du travail, cependant je crois que l'abstinence des paradeurs sera remarquée, que le jour de la fête du travail devrait être un jour de repos.

"Je crois que l'idée entière d'appropriter de l'argent pour les unions ouvrières est fausse fondamentalement et je crois que les unions ont tort d'accepter cet argent, parce que chaque fois qu'elle le font, elles sont soumise à certaines obligation vis-à-vis le gouvernement municipal.

"Si l'on veut faire une célébration, que les unions payent pour, plutôt que l'on fasse du capital politique avec cela en temps d'élection. Je sais ce que veut dire cette appropriation. Cela veut dire que quand les membres du conseil de ville votent pour une mesure de cette sort, ils placent toujours leur record à la figure des travailleurs s'ils veulent se faire réélire. Ils se venteront d'être les protecteurs des travailleurs.

"L'idée d'une célébration municipale, je le répète, est fausse. Cette alliance avec les politiciens, qui bénéficie seulement aux politiciens est de l'histoire ancienne et il serait temps que les chefs ouvriers apprennent leur leçon."

CITOYENS-AMERICAINS

CE QUI SE SERAIT PASSE A L'ASSEMBLEE D'HIER

Le club entend s'occuper beaucoup de politique cet automne

On ne peut naturellement rien affirmer quant à ce qui se passe au club des Citoyens-Américains, puisque les délibérations sont faites à huit-clos et sont, du fait, un secret pour tous les membres. Mais de toute assemblée secrète, il arrive que quelque chose transpire, et, pour cette raison nous entreprenons de donner à nos lecteurs une petite idée de ce que fait ce club actif.

L'assemblée qu'il a eu hier soir était très nombreuse, de plus, elle a été intéressante comme jamais. On y a discuté, avons-nous cru comprendre, des questions politiques, d'intérêt national, d'intérêt d'Etat, et aussi d'intérêt purement local. Celles-ci ont probablement eu la préférence, car nous savons que le club travaille d'abord pour le plus grand bien de la ville, auquel il peut contribuer pour une large part en transplantant aux bons candidats toute son influence.

On a passé en revue les dignitaires actuels et les candidats futurs. Inutile de dire que plus qu'une critique, acerbe quelquefois, n'est été ménagée, les bons comme les mauvais ont eu leur tour.

La question de réciprocité autour de laquelle on fait actuellement beaucoup de bruit aurait été aussi l'objet de nombreuses remarques, mais nous ne sachions pas que le club se soit prononcé de quelque manière en faveur ou contre.

Tous ces on-dit sont bien de nature à nous faire croire que le club entend par cette discussion de politique en arriver à un enrôlement de petits citoyens.

A l'assemblée d'hier, on a invité les nouveaux membres et ceux qui désirent le devenir à s'enrôler. Il paraît que l'on doit à la ville de Lowell la meilleure assemblée de son nouveau président, le 12 courant. On s'attend à ce que la présence des Lowellois qui ne sont nécessaire à cet jour prendra un nouvel essor, soit non pour le service actif, mais pour le simple plaisir de voir le corps qui le représente sous les armes.

Le sergent Smith a eu la visite de trois candidats hier soir, à raison du recrutement qui, il paraît, va prendre une grande extension. Les Lowellois qui ne sont nécessaire à cet jour prendra un nouvel essor, soit non pour le service actif, mais pour le simple plaisir de voir le corps qui le représente sous les armes.

Le sergent Smith a eu la visite de trois candidats hier soir, à raison du recrutement qui, il paraît, va prendre une grande extension. Les Lowellois qui ne sont nécessaire à cet jour prendra un nouvel essor, soit non pour le service actif, mais pour le simple plaisir de voir le corps qui le représente sous les armes.

NOTES PERSONNELLES

MM. J. S. L'Ecuyer et D. A. Paquette, de Lawrence, Mass., sont en promenade en cette ville chez M. Evariste Paquette et leurs amis pour quelques jours, avant leur départ pour St-Jean d'Iberville, où ils doivent aller représenter la compagnie d'assurance "The Metropolitan."

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur).

MAINVILLE—Hector Mainville, enfant de M. Thomas et de dame Obeline Mainville, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 414 rue Moody, à l'âge de un an, un mois et 13 jours. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures cet après-midi au cimetière St-Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Pierre Hétu, née Olive Allard, eut lieu ce matin à 8½, à l'église St-Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre a été chanté par le révérend père Groton, assisté des RR. PP. Dufresne et Viard comme diacre et sous-diacre respectivement.

Les porteurs étaient MM. Georges Lambert, Eugène Brouillette, Pierre Dubuisson et Séverin Bonbien.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Groton a donné les dernières prières sur la tombe.

Parmi les nombreux parents et amis qui ont rendu les derniers devoirs à la défunte on remarquait M. Napoléon Dubuisson avec la famille de son gendre.

CHARGE MORTELLE

New York, 11—Pendant la nuit dernière, un orage fut accompagné d'une décharge électrique qui a tué deux personnes dans cette ville et dans Jersey City. Les deux personnes tuées sont Mme Bridget Lowe à Brooklyn et à Newark où trouve un cadavre inconnu.

MANIA SUICIDE

New York, 11—Deux jeunes gens ayant subi un échec et qui ne voulaient pas survivre à leur déconfiture, ont fait un pacte de suicide. Ils se sont rendus à Coney Island où ils ont pris du poison. Ils ont été transportés à l'hôpital où ils ont succombé.

COUR DE POLICE

TROIS MOIS DE PRISON POUR LE GUERIR DE SES VILAINS PENCHANTS

Un mari condamné à $20 pour avoir rossé le prétendu amant de sa femme

Georges Tetreau, qui était accusé d'avoir battu sa femme, Mme Tetreau, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de prison.

Il ne sera pas nécessaire de dire que Mme Tetreau était présente à la cour, car elle était même la plaignante.

Mme Tetreau a déclaré que son mari était rentré chez lui, samedi soir, dans un état d'ivresse complète et qu'il avait commencé à la battre. Elle ajouta que son mari était jaloux et qu'il avait battu sa femme parce qu'il croyait qu'elle avait un amant.

Georges Tetreau, pour sa défense, a déclaré que sa femme avait un amant et qu'il avait été le surprendre avec elle.

Mme Tetreau a déclaré

LA CONVENTION D'ALFRED

L'HON. J. B. E. TARTE CANDIDAT AU SENAT DU MAINE

Il est le frère de M. Joseph N. Tarte, marchand de la rue Salem

Nous reproduisons de "La Justice" de Biddeford, Maine:

Ce matin A'Fred s'est ouverte la convention républicaine pour choisir les officiers du comté qui seront élus en septembre prochain.

Le temps était idéal et la petite bourgade républicaine, dès hier soir, était assiégée de délégués venus de toutes les parties du comté pour participer à la convention qui a été fixée des plus intéressante qui se soit vue.

Les officiers suivants ont été élus:

Sénateurs—Fred J. Allen, de Sanford; J. B. E. Tarte, de Biddeford; Joseph W. Simpson, de York.

Greffier de la cour—Willis T. Emmons de Saco.

Juge de tutelle—Nathaniel Hobbs, de North Berwick.

Greffier de tutelle—Harry B. Ayer, de Biddeford.

Commissaire de comté — Edward A. Hobson, de Hollis.

Procureur de comté—Georges L. Emery de Biddeford.

Shérif — George O. Athorne, de Elliot.

Il a fallu sept votes consécutifs avant d'arriver au choix du shérif.

Greffier-Palmer A. Twambley, de Kennebunkport.

La convention s'est ouverte vers les onze heures et sur les 182 délégués, il ne manquait personne.

L'ouverture de la convention par Frank M. Higgins a été le signal d'ouverture de notre campagne, d'ailleurs, les quelques paroles qu'il a lancées ont eu pour effet de réveiller l'ancienne ardeur républicaine et qui semble définitivement en possession pour juger d'une délégation bien disposée à faire une rude campagne.

Depuis les ans que l'on connaît nos républicains dans Biddeford, "La Justice" se plaît à reconnaître avec plaisir que les mêmes ont toujours été en vue comme reconnaissance dans les rangs des deux partis.

Mais aujourd'hui elle est obligée, et c'est on ne peut plus pour elle, de constater que sous le rapport de la reconnaissance de la première et de la deuxième, de la première et de l'avancement c'est le parti républicain qui nous a comptés le plus généreusement.

Il nous est donné une preuve nouvelle de la reconnaissance de notre élément cette année pour les républicains, et cette preuve est plus manifeste que la fait qu'il y ait quatre hôtes, Chon. J. B. E. Tarte, a été porté au sénat d'Etat par un vote unanime du district sénatorial qui représentera au prochain terme de la législature en janvier 1905.

Ce district comprend les villes de Biddeford, Saco, Old Orchard, Buxton, Hollis, Limon et Dayton.

Pas un évènement municipal ne donnera lieu à plus grand enthousiasme, il n'en reste une animation de la convention de 9 à 11 heures et la population est de 20,000, avec un total de 3000 polls.

Le Junior" se réjouit avec tout son Comité de l'honneur fait à M. Tarte et de la reconnaissance témoignée par nos républicains à un de nos leaders intègres et non-seulement méritant il est, au point de vue politique, mais encore sous tous les rapports.

Faisons remarquer en finissant que le candidat républicain au sénat d'Etat est le frère de M. Joseph N. Tarte, marchand de la rue Salem.

Nous ajoutons que M. Tarte a été élu par un vote unanime.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 604 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

VENTE D'UNE USATURE

Fall River, 12 — La filature Namquit du Brésil, R. I., a été vendue aux enchères, ainsi que six maisons d'habitation appartenant, compagnie, à la même compagnie, à la Richmond Manufacturing Company de Providence. Sont comprises dans la vente la bâtisse principale de la filature, en pierre, en pierre à quatre étages avec un haute sous-sol, les machines destinées à fournir le pouvoir, une ferme, un dock et un quai, le droit de se servir de port, un entrepôt, une section de la voie ferrée, que comme nous le nom de "picker house", les bureaux de la compagnie, les ateliers des mécaniciens, une bâtisse destinée à recevoir les déchets de coton et un montant considérable de propriétés modernes.

Un nombre de personnes venues de notre ville ainsi que de Boston, de Providence et de différentes autres localités assistaient à cette vente et on les a vus dans la cour de la filature.

Une demi-douzaine d'enchérisseurs ont fait des bids assez forts pour quelque temps. Ils ont été suivis de plusieurs autres personnes qui ont adjugé à chacune de différentes machines à coudre, à tricoter, etc. Les nouveaux propriétaires n'ont pas encore décidé s'ils vont remettre en opération la filature ou la démolir.

Construite en 1826, la filature Namquit avait été fermée, il y a environ un an, à cause de la crise du marché au coton brut. Comme l'avenir ne semblait pas encourageant, la compagnie propriétaire qui n'est autre que la Richmond Manufacturing Company, décida de la vendre aux enchères et de la laisser au plus offrant.

M. Rockwell, l'acquéreur de la filature, n'a pas fait connaître ce qu'il avait l'intention d'en faire. On est certain toutefois qu'il saura en tirer profit. Rockwell jouit de la réputation d'un excellent manufacturier; pendant 12 ans, il a été l'âme dirigeante des Cranston Worsted Mills de Bristol, dont il est devenu tout récemment le propriétaire.

TUE PAR UN CONVOI

Woonsocket, 12 — M. Joseph Tarte, pendant plus de deux ans employé comme commis de la maison McCarthy et Cie, a été tué par un convoi de marchandises, près de West Mansfield.

Le défunt avait quitté quelques jours auparavant la demeure de sa sœur, Mlle Arsélie Tarte, 65 rue South Providence, pour se rendre à Boston. On dit qu'il y avait cherché de l'emploi, mais que n'ayant pu obtenir une position, il s'en revenait à Providence lorsqu'il fut frappé par la locomotive. Le défunt est le frère de M. C. Tarte, mécanicien à la fabrique Social.

Le Soda que l'on boit à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle est pur, rafraîchissant et délicieux.

LES NOCES D'ARGENT DE KAISER

Berlin, 12 — Les loyaux sujets de l'empereur organisent en ce moment une souscription qui s'élèvera à $1,250,000 afin de donner à l'empereur et à l'impératrice un cadeau pour les noces d'argent. Le vingt-cinquième anniversaire du mariage impérial n'aura lieu que le 27 du mois de février prochain, mais les organisateurs ont cru préférable de s'y prendre de bonne heure. L'argent souvenir sera dépensé à une foule de choses qui pourront plaire à Leurs Majestés. Les dépenses suivantes exigeront la presque totalité de la somme:

Décoration en mosaïque de l'église commémorative du Kaiser Guillaume.

Construction d'une salle à la mémoire de la défunte impératrice Augusta.

Construction d'un hôpital pour convalescents au Mont des Olives, à Jérusalem.

Achat de bâtiments pour servir comme hôpitaux de convalescents pour les officiers des armées de terre et de mer.

On fera sans doute faire des médailles en argent des principaux souverains d'autre allemands, à dater du règne du Grand Electeur.

Des modèles orneront les étagères du bureau de l'Empereur.

TERRIBLE ACCIDENT

Portland, Ore., 12 — Un terrible accident est arrivé dans l'après-midi à Arthur Ledoux, National et Le Barnes.

Le jeune homme — il a 25 ans — a été renversé violemment par un tramway électrique et traîné sur une distance de 100 pieds.

Il a été littéralement écrasé. Il a été transporté à l'hôpital des Sisters, où il est mort peu après son admission.

Ledoux était employé comme machiniste à la fabrique de bicyclettes Pope, à Hartford, mais il était venu à Portland pour quelques jours de vacances.

Bon Marché | Bon Marché

Deux Jours de Valeurs Extra

Les prix sur toutes les marchandises d'été (et quelques marchandises qui n'appartiennent pas aux périodes d'été) ont subi la baisse de réduction

Les assortiments doivent être épuisés pour donner la place aux marchandises d'automne, nous voulons dire que nous faisons un excellent considérable ces jours-ci. Pour en faire ainsi, les prix ont été réduits jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de profit. Vous trouverez des marchandises que vous désirez, marchandises qui sont fashionables, et vous trouverez aussi que

Votre dollar vous en vaut 2 a cette vente

Car ces marchandises d'été doivent disparaître et le prix y fera beaucoup. Dans cette

VENTE D'ECOULEMENT

... NOUS DONNERONS ...

Double Green Trading Stamps, Aujourd'hui et Demain

La Bon Marche Dry Goods Company.

APPORTEZ UN

KODAK

AVEC VOUS

Ca sera un autre amusement ajouter à vos plaisirs de vacance.

KODAKS

$5.00 a $50.00

Cameras Brownie

$1.00 et $2.00

Machines a Developper les Kodaks

$2.00 a $10.00

Pour développer les pellicules le jour.

The Thompson Hardware Co

254 256 rue Merrimack.

CHRIS HOLMES,

Vendredi et Samedi 12 ET 13 AOUT JOURS DE BARGAINS

Magasin de Specialite, 124-126 RUE MERRIMACK.

Timbres Verts

Vente de Coupon

Valeurs spéciales en Costumes que nous vendons régulièrement $12.50 ..... $5.00
Costumes que nous vendons régulièrement $18.50 ..... $7.50
Costumes que nous vendons régulièrement $25.00 ..... $10.00
Les styles de cette année en Etamines, Voiles, Chevrettes, etc.

GILETS TOURISTE ET BOX
Mélangés et Lavettes. **$3.98 à $12.50**

IMPERMEABLES
$7.50, $10.00 et $12.50

CORSAGES DE SOIE LAVABLES
$1.25 et $2.00, rédaits de $2.00 et $3.50

COSTUMES SHIRT WAIST
Gilets en Soie de $15.00 ..... $7.50
Costumes lavables de $2.00 ..... $1.25
Costumes lavables de $3.50 ..... $1.98
Costumes en Brilliantine **$3.98 et $6.75**
Gilets en Soie de $10.00 ..... $5.00
Jupes de promenade de $5.00. **$2.98**
Robes lavables de $1.00 ..... 49c
Peignoirs de soie 49c
Peignoirs de $1.25 ..... 69c

Assortiment d'été complet à de grandes réductions.

OFFRE SPECIALE

DECOUPEZ CE COUPON

Bon pour $2.00 (20) valant de Green Trading Stamps ajoutés avec ceux que vous recevrez pour un achat de $1.00 ou plus chez Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack.

Bon seulement Vendredi et Samedi, 12 et 13 août.

EN REVENANT DU TRAVAIL

Montréal, 12 — Thomas Colcomb, 35 ans et demeurant à Rockfield, a été tué par un convoi express du Grand Trone, vers 6 heures 15, mardi soir, au moment où il revenait de son travail. C'était l'habitude du défunt d'aller chercher son journal à la gare de Rockfield avant de souper. On ne sait trop comment Colcomb trouva la une mort tragique. Le cadavre de Colcomb fut horriblement mutilé et transporté à la morgue par le fourgon de la maison Dumaine et Cie. On essaya de cacher l'accident à son épouse, qui depuis plusieurs semaines est alitée, mais vers la fin de la soirée il fallut lui apprendre l'affreuse réalité. Le défunt était depuis très longtemps employé aux usines de la Dominion Bridge Co., de Lachine. C'était un employé modèle et consciencieux. Il était marié depuis cinq ans mais n'avait pas d'enfants.

Le père du défunt, M. Thomas Colcomb, demeure au No 443 rue Saint-Antoine, et deux de ses frères, W. P. et Jos. H. Colcomb demeurent aussi en ville.

Une coïncidence assez étrange. Il y a environ trois mois un nommé Powers se faisait tuer lui aussi à cet endroit par un convoi du Grand Trone. Ce jour-là était l'anniversaire de mariage de Colcomb et en revenant de son travail il avait fait une réflexion à propos du malheureux, en disant:

"Pauvre homme, avait-il dit, quel triste retour à la maison."

La Poudre Pedaline Impériale soulage immédiatement ceux qui souffrent de transpiration excessive des pieds. Elle calme l'irritation et la douleur et supprime toute odeur désagréable.

Se vend 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle.

DRAME REGRETTABLE

Labelle, 12 — Notre belle région de Labelle depuis longtemps pourrait à l'état de tout drame regrettable, aussi est-ce heureux à la suite d'une action semblable commise au comté du village du Bassin de l'Original. Comme souvent, trop souvent hélas, témoin en est la cause. Pourtant nous avons eu, il y a quelques années, dans nos régions, et en ces derniers temps dans d'autres points de notre province, à subir les tristes effets de cette passion maudite. Des punitions exemplaires ont suivi, des exécutions capitales ont atteint comme châtiment aux actions de ces regrettables forfaits.

Adélard Auger, cocureur, du Haut de l'original, servira cette fois du triste exemple à tous de nos compatriotes qui seraient portés à agir de la sorte.

Voici les faits tels qu'ils nous sont parvenus.

Adélard Auger est accusé d'avoir commis un meurtre, le 4 août courant, sur la personne de son beau-père Edouard Lemire, cultivateur, du Haut de l'original.

Auger avait passé une partie de la journée à boire. Dans la soirée, à l'hôtel Bélanger, il se prit de querelle avec le défunt à propos de choses qu'on pourrait croire insignifiantes si elles n'avaient eu le résultat déplorable que l'on sait.

Primault qui répondre trop bravement et Auger ne voulant encore moins que son adversaire entendre raison lui dit tout simplement qu'il devait vider sur le champ la querelle. On ne battit les lendemains assurent que la victime loin d'essayer à écraser son adversaire, ne chercha qu'à le faire revenir à lui en lui démontrant tout son tort. L'agresseur ne l'entendait pas de cette manière là. Il frappa à coups de poings et à coups de pieds jusqu'à ce que sa victime ne fut plus qu'une masse inerte et ensanglantée.

Primault fut transporté dans une maison avoisinante et il expira quelques heures après sans avoir repris connaissance.

La mort de Primault a jeté la consternation dans le village et s'est répandu comme une traînée de poudre aux quatre coins de la paroisse. Une foule envahit aussitôt le village.

La population entière est indignée du drame sanglant qui vient de se commettre et personne ne veut excuser l'action infâme du meurtrier. Ce dernier a été mis immédiatement en état d'arrestation et placé sous la garde de l'huissier Adrien Tremblay. Maintenant qu'il est revenu à lui, le malheureux réalise l'affreuse position dans laquelle il vient de se placer. On nous assure que la victime, comme le meurtrier lui-même, était entièrement livré de la querelle.

Le cadavre de la victime sera somme incessamment à l'examen des autopsiteurs et l'enquête commencera aussitôt après.

L'enquête du coroner s'ouvrira aussitôt après l'arrivée du docteur Lemire de Papineauville, coroner du district de Labelle.

M. Eug. Bélard, agent d'assurance et d'immeubles étant obligé pour cause de santé de s'absenter de ses affaires, Mme Bélard désire informer ses clients qu'elle le remplacera durant son absence et qu'elle sera à son bureau, 53 rue Central de 9 à 12 heures tous les matins pour répondre à la clientèle.

PETRARQUE

(A propos de son quatrième centenaire)

Voici encore des fêtes pour l'Europe lettrée. La France et l'Italie se disputent le nom que nous allons commémorer ici: celui de Pétrarque. Il y a eu, cependant, une époque où Pétrarque n'était plus disputé à personne. Il y a eu, en effet, un moment où l'Italie, à Arezzo, où il naquit, oubliait à Parme, où il mourut, le grand homme qu'elle devait revendiquer plus tard. Et, pendant quelques années, Pétrarque fut exclusivement français. Il naquit à Arezzo, le 20 juillet 1304, de parents florentins, exilés de leur patrie. Son père, Pétrarque de Parcaccio, était notaire. Il avait épousé Eletta Canigiani, de noble famille florentine. Ils habitaient Arezzo depuis deux ans, lorsque leur fils naquit

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications devront être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 12 août 1904.

M. Parker a dit dans son discours d'acceptation que la mise en vigueur de la présente loi regissant les trusts serait de meilleure politique que la passation d'une nouvelle loi. On dirait qu'il a peur de ces monstres lui-même.

Bryan au senat

Il n'est formé une coalition dans le Nebraska dont le but est d'élire un gouverneur populiste et une législature qui enverrait Bryan à la chambre haute du congrès.

Si le plan réussit, le prochain congrès aura un orateur de plus, mais les services de cette nouvelle recrue ne seront pas fort appréciables dans un sénat républicain, comme on a tout raison de supposer qu'il le sera l'année prochaine encore. Il n'en serait pas de même cependant si le sénat était composé en majorité de membres démocrates.

Bryan, avec ses idées nouvelles tiendrait ses confrères en échec, les empêcherait probablement de mettre à exécution les plans condamnables qu'ils ont tracés dans leur programme en insistant pour que les sions soient considérés les premiers. Il ferait une opposition aussi utile que les républicains et servirait (malgré lui peut-être) les intérets du pays.

Certains journaux officieux font l'éloge de Waldeck-Rousseau parce que c'est sous son gouvernement que Dreyfus a été acquitté. C'est un homme bien beaucoup d'honneurs honnêtement, pas de vanter.

La Turquie et les Etats

Les Etats-Unis vendent pour leurs institutions publics dans l'empire du sultan des privilèges égaux à ceux dont jouissent les institutions de toutes les autres puissances. La chose n'est que juste il semble. Si les Turcs ne veulent pas d'Américains pour ecoles, ils devaient les repousser quand ils ont tenté de s'introduire dans le pays. Puisqu'ils ne font laisser s'implanter sur leur sol les leurs doivent aujourd'hui autant de respect que n'importe quelle autre nationalité, tant qu'ils se conformeront aux lois de l'empire ne feront pas ouvertement révolte à la région où ils sont établis.

Les Turcs ne pouvaient les institutions américaines en Turquie rendent des services indiscutables aux habitants mêmes du pays. Elles ont mis de l'activité dans des contrées arriérées morts, et elles ont contribué pour beaucoup à faire de la Turquie ce qu'elle est aujourd'hui, une nation moins barbare que les autres pays.

Le sultan ne peut songer une seule minute raisonnablement à renoncer à ce que l'on sait plus moderne en fait de civilisation.

A TERRE-NEUVE

Les feux de forêt causent de grands ravages

Du 3e étage

UN ENFANT DE 3 ANS ET DEMI FAIT UNE TERRIBLE CHUTE

Il n'a aucune fracture et à moins de lésions internes, il en reviendra

Hier après-midi, vers 4 heures, un enfant de M. Adélard Carle, de la rue Perkins, âgé de 3 ans et demi, a vu la mort de bien près, et encore à l'heure qu'il est, M. le Dr Rochette, tout le soigne, ne peut se prononcer sur le cas.

Le petite Onias s'amusait à jouer sur l'appareil de sauvetage, au 3e étage, lorsqu'en se penchant, il perdit l'équilibre et tomba lourdement sur le pavé soudronné de la cour. Il arriva par terre sur le côté, et ne perdit pas connaissance.

Tous les témoins oculaires volèrent au secours de l'enfant qui fut transporté dans son lit pendant que quelqu'un courait chez le Dr Rochette. Celui-ci lui prodigua les meilleurs soins et après examen dit que l'enfant n'avait aucune fracture. Tout ce qui est à craindre ce sont des lésions internes, chose qui n'est pas probable.

A quelques pas de là, il n'y a pas encore une semaine, une petite fille de trois ans nommé Allard tomba du quatrième étage, aussi d'un appareil de sauvetage, et mourrait quelques heures plus tard.

42 MAGASINS DE LOWELL

donnent les timbres "La Feuille d'Erable", les seuls à cadeaux doubles. Demandez-les, toutes les lignes de commerce en donnent.

N. B.—On donne des listes de savoir de $10.00.

A. C. BLANCHETTE & CO.,
79 Observer, 213 Aiken.

CHEVAL EMBALLE

TRISTE FIN D'UN VOYAGE SI BIEN COMMENCE

Quatre jeunes gens qui vont faire brûler des cierges

Le jeudi est une journée bénie pour nos commis, comme pour nos marchands. A midi, les portes des établissements de commerce se ferment et comme l'on a précédé quelques voyages toute la semaine l'on n'est pas tenté à se mettre en voyage. Le temps de prendre la goutte et d'avaler un croûton.

Hier midi, quatre jeunes gens, de vrais bons lurons décidèrent d'aller faire une promenade à Lawrence. Dans ce but, l'un d'entre eux fournit le cheval, et l'on emprunta sans cérémonie et sans en demander la permission, une superbe voiture, à un homme qui est parti pour les bains de mer.

L'on prit de bon cœur, du tour joué et les éclats de rire perlés se faisaient entendre à tout moment. Rendu où on la route pendrons de Lawrence, une triste et sérieuse émotion attendait nos quatre amis. Ils reconnaissaient leur train de la cavalcade lorsque le cheval effrayé par on ne sait par quelle cause, partit comme un trait. Deux des occupants se saisirent de chacun une guide et être bonne homme. L'un des rieurs était que c'est plus fort, toujours est-il que le cheval ne prit pas dans un bon et l'entraîna, les restes de la voiture disparurent dans l'ornière. Quand on alla pour la relever, le siège resta dans la boîte des conducteurs. L'on arriva de se rendre à Lawrence où on loua une voiture. Deux des voyageurs y prirent passage et amenèrent avec eux un voiturier qui après examen déclara que les dommages seront de près de 80 dollars.

Inutile de dire que nos amis qui étaient partis si joyeux revinrent plus tristes qu'une procession qui suit un corbillard. Ces bons jeunes gens n'auront qu'à payer et tout sera oublié à moins que le propriétaire de la voiture qui est de la race de David, ne veuille leur donner des émotions, ce que nous ne leur souhaitons pas.

J'oubliais de dire que personne ne fut blessé, mais que l'on a promis plusieurs prier et, avec.

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Delisle tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babys Own). Poudres douces. Eaux de toilette. Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowell Pharmacy.

NOTES PERSONNELLES

M. le Dr J. A. Lagassé, de Nashua, est de passage à Lowell, l'hôte de M. le Dr Samuel Patenaude, de la rue Merrimack.

Mlle Euphémie Fournier est partie mercredi soir pour le Canada. Elle se rendra à St Syprien, Napierville, Montréal et autres endroits.

Mlle Evelina et Alice Lemelin qui étaient en visite chez les Mlles Fournier depuis quelques jours sont parties pour visiter Boston, Mass., et ensuite pour retourner chez elles à Willimantic, Conn.

VOYAGE DE PECHE

DES JEUNES GENS QUI TROUVENT UNE NUIT BIEN LONGUE

Quand le jour a paru ils ne se sont pas fait prier pour revenir à Centralville

C'est à cette saison de l'année que les joyeuses excursions de pêche portent la jeunesse à aller passer de longues heures sur les étangs, histoire de taquiner un peu le poisson qui, sans défiance, se laisse quelquefois prendre pour le plus grand amusement des sportifs.

Mercredi après-midi quelques jeunes gens de Centralville, décidèrent d'aller passer la veillée sur les bords de Long Pond. L'ambition qui perdit Trotte, inflit aussi perdre nos pêcheurs. Il était bien 11 heures lorsqu'ils se décidèrent à rentrer leurs foyers. Après s'être chargés de tout leur saint frusquin, ils prirent le chemin qui dans leur idée, devait les ramener à la ville: mais hérésie, ils prirent avoir marché durant plus d'une heure, ils s'aperçurent qu'ils ne trouveraient jamais le droit sentier. En attendant le jour ils voulurent gagner leur bateau pour continuer la pêche, mais une seconde déception les attendait, ils ne purent jamais parvenir à l'endroit où l'embarcation était amarrée.

De guerre lasse, fatigués, harrassés, ils s'assirent sur un tronc d'arbre et se mirent à se conter des histoires de fous-follets, de loups-garous, si bien qu'ils se faisaient peur à eux-mêmes. L'un des rieurs était que c'est plus fort, toujours est-il que le cheval ne prit pas dans un bon et l'entraîna, les restes de la voiture disparurent dans l'ornière. Quand on alla pour la relever, le siège resta dans la boîte des conducteurs. L'on arriva de se rendre à Lawrence où on loua une voiture. Deux des voyageurs y prirent passage et amenèrent avec eux un voiturier qui après examen déclara que les dommages seront de près de 80 dollars.

Inutile de dire que nos amis qui étaient partis si joyeux revinrent plus tristes qu'une procession qui suit un corbillard. Ces bons jeunes gens n'auront qu'à payer et tout sera oublié à moins que le propriétaire de la voiture qui est de la race de David, ne veuille leur donner des émotions, ce que nous ne leur souhaitons pas.

J'oubliais de dire que personne ne fut blessé, mais que l'on a promis plusieurs prier et, avec.

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez vous pourquoi?

CHUTE MORTELLE

Montréal, 12—Vers onze heures hier matin, un message téléphonique mandait aux fourgon de la morgue à l'hôpital Victoria pour chercher le cadavre d'un homme qui venait de se tuer, et qui avait été transporté à cette institution.

John Burrell, tel est le nom de la victime, âgé de 45 ans, était à laver les vitres au troisième étage du Presbyterian College, rue McTavish, lorsque soudain en voulant changer de position il perdit l'équilibre et tomba sur le sol. Il fut ramassé quelques instants après privé de connaissance. L'ambulance de l'hôpital Victoria fut mandée en toute hâte mais lorsqu'elle fut sur les lieux le malheureux avait cessé de vivre.

VICTIME DU TRAMWAY

Montréal 12— Mlle Blanche Eugénie Gauthier, fille de M. Delphis Gauthier, employé comptable au No 1874 rue Ste Catherine, est décédée samedi soir dans de très graves circonstances. Mlle Gauthier, en traversant une rue, est heurtée par un tramway et tuée sur le coup.

Le jeune homme a passé l'avant-midi à faire en conférence avec le colonel White, contrôleur de la police à Cheval. Il a reçu aussi les journalistes auxquels il donne une longue entrevue.

La raison pour laquelle les ministres ne partiront pas pour quelques jours encore pour leurs vacances c'est qu'il y a d'importantes questions à régler immédiatement: ainsi, la nomination de la commission de construction du G. T. P., section de l'est; de la commission de ministres pour la révision du tarif; la nomination d'un sénateur à la succession de M. Aikens (probablement Sir Richard Carrwright); la nomination de neuf chefs de sections pour diriger les pelotons d'arpenteurs qui vont faire les relevés en rapport avec le canal de la baie Georgienne, etc.

Le camp d'instruction d'artillerie aura lieu à l'île d'Orléans, du 29 août au 17 septembre. L'artillerie de garnison, 3e régiment, fortifiera le fort et celui de Cobourg, commenant trente officiers et 281 hommes, y prendront part. Le commandant sera le colonel J. W. Wilson.

IMPORTATION D'OUVRIERS

Carbondale, Ill. 12—Une autre importation d'ouvriers a été faite à la mine de Joseph Laing. Près de 300 ouvriers, dont six sont des nègres, sont arrivés accompagnés par des détectives bien armés.

Les gardes et les nègres hors ont été engagés à la condition qu'ils maintiennent l'ordre et le calme. Dans la journée il avait été donné battre dans la région.

A part de cette cause de garde, il n'y a rien d'anormal pour le moment. Le système de fonctionnement est en opération et les employés commencent à se familiariser avec le travail.

ASPHYXIE ACCIDENTELLE

Hier matin, vers 10 heures, Mlle Mathilda Lemieux, âgée de 18 ans, fille de M. Joseph Lemieux, 1 rue Bridge, a été trouvée morte dans son lit, asphyxiée par le gaz. Elle était rentrée à la maison vers 2 heures du matin et s'était couchée sans prendre de lumière. Elle a probablement oublié de fermer le gaz. Elle était employée à la manufacture de cotons.

ACCIDENT DES TYPHO

Hier, vers 11 heures, M. Joseph Bessette, un employé du service électrique, a été victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Il était occupé à réparer un fil électrique, lorsque tout à coup il a été renversé par terre. Il a été transporté à son domicile, 7 rue Bridge, où il a reçu les soins du Dr Lamothe.

SE TUE EN TOMBANT

Boston, 12—John Bessel, un peintre, âgé de 45 ans, tué de Rue d'Orléans, Cambridge, en tombant d'une échelle, d'une hauteur de 25 pieds.

CRAMPES ET DYSENTERIE

Diarrhée, Choléra, mal d'estomac, congestion, coup de soleil affaiblissent le corps, empoisonnement, nausée, bile, faible malaria, crampes de estomac, indigestion, et toutes autres maladies d'un caractère similaire se soignent par

Duffy's Pure Malt Whiskey

PUTNAM & SON Co.,

166 RUE CENTRAL.

Deux Splendides Bargains Pour la fin de la Semaine

Sous-vêtements d'Eté pour Hommes, 15c.

Un petit lot de "Seconds" de Corps et Caleçons en Balbriggan et en coulenr. Toutes les grandeurs en Corps et quelques grandeurs de Caleçons.

Un manufacturier nous a envoyé ce lot de 400 morceaux afin d'écouler son stock complètement. Les prix étaient ridiculement bas. Les imperfections en tissu sont très légères et ne fait pas défaut. Ces Corps et Caleçons sont d'une qualité régulière de 25c et 38c—pour aujourd'hui : : : : **15c**

Salopettes de Premiere Classe, 33 cts

(OVERALLS)

Soixante Douzaines. Voici un Bargain.

Nous vous vendons ces Salopettes à meilleur marché que vous payez ailleurs pour le drap. C'est une grande opportunité dans le commerce—un manufacturier ayant besoin d'argent a accepté notre extrême bas prix. Nous pourrions les vendre à 50c la paire, mais c'est un lot en dehors de notre assortiment régulier et nous pouvons les offrir à 33c et donner à nos clients qui se servent de ces marchandises l'occasion de faire un bon marché. Ces marchandises sont de première qualité, confectionnées en excellent Denim bleu et en Otis checks, il y en a quelques paires en Drill blanc et aussi en Duck noir, pleine grandeur, bien faites et valant 50c, le lot aujourd'hui : : : : : **33c la paire.**

Commis Canadiens,—Cks. G. Weilbrenner et A. E. Faucher.

convention dans leurs murs. Comme nous l'avons déjà dit les deux villes les plus en vues dans le moment sont Columbus, Ohio, et Toronto, Can. Tous les délégués canadiens travaillent tortrement pour faire triompher Toronto.

Il y a 23 ans que les typographes n'ont pas eu de convention en Canada. Hier soir a eu lieu le banquet de l'union internationale, au restaurant Park View. Tous les délégués sont actuellement satisfaits de la bienveillante cordiale qui leur a été faite par l'union locale No 5 de St-Louis.

Les soins à donner au bébé requièrent un redoublement d'attention durant la saison chaude. La pharmacie Rochette & Delisle tient un département spécial de tout ce qui concerne son entretien: Savons Spéciaux (Babys Own). Poudres douces. Eaux de toilette. Eponges fines, Brosses flexibles. Aussi appareils et nourrices hygiéniques en caoutchouc. Lowell Pharmacy.

NOTES PERSONNELLES

M. le Dr J. A. Lagassé, de Nashua, est de passage à Lowell, l'hôte de M. le Dr Samuel Patenaude, de la rue Merrimack.

Mlle Euphémie Fournier est partie mercredi soir pour le Canada. Elle se rendra à St Syprien, Napierville, Montréal et autres endroits.

Mlle Evelina et Alice Lemelin qui étaient en visite chez les Mlles Fournier depuis quelques jours sont parties pour visiter Boston, Mass., et ensuite pour retourner chez elles à Willimantic, Conn.

VOYAGE DE PECHE

DES JEUNES GENS QUI TROUVENT UNE NUIT BIEN LONGUE

Quand le jour a paru ils ne se sont pas fait prier pour revenir à Centralville

C'est à cette saison de l'année que les joyeuses excursions de pêche portent la jeunesse à aller passer de longues heures sur les étangs, histoire de taquiner un peu le poisson qui, sans défiance, se laisse quelquefois prendre pour le plus grand amusement des sportifs.

Mercredi après-midi quelques jeunes gens de Centralville, décidèrent d'aller passer la veillée sur les bords de Long Pond. L'ambition qui perdit Trotte, inflit aussi perdre nos pêcheurs. Il était bien 11 heures lorsqu'ils se décidèrent à rentrer leurs foyers. Après s'être chargés de tout leur saint frusquin, ils prirent le chemin qui dans leur idée, devait les ramener à la ville: mais hérésie, ils prirent avoir marché durant plus d'une heure, ils s'aperçurent qu'ils ne trouveraient jamais le droit sentier. En attendant le jour ils voulurent gagner leur bateau pour continuer la pêche, mais une seconde déception les attendait, ils ne purent jamais parvenir à l'endroit où l'embarcation était amarrée.

De guerre lasse, fatigués, harrassés, ils s'assirent sur un tronc d'arbre et se mirent à se conter des histoires de fous-follets, de loups-garous, si bien qu'ils se faisaient peur à eux-mêmes. L'un des rieurs était que c'est plus fort, toujours est-il que le cheval ne prit pas dans un bon et l'entraîna, les restes de la voiture disparurent dans l'ornière. Quand on alla pour la relever, le siège resta dans la boîte des conducteurs. L'on arriva de se rendre à Lawrence où on loua une voiture. Deux des voyageurs y prirent passage et amenèrent avec eux un voiturier qui après examen déclara que les dommages seront de près de 80 dollars.

Inutile de dire que nos amis qui étaient partis si joyeux revinrent plus tristes qu'une procession qui suit un corbillard. Ces bons jeunes gens n'auront qu'à payer et tout sera oublié à moins que le propriétaire de la voiture qui est de la race de David, ne veuille leur donner des émotions, ce que nous ne leur souhaitons pas.

J'oubliais de dire que personne ne fut blessé, mais que l'on a promis plusieurs prier et, avec.

Les fumeurs capricieux vont chercher leurs cigares à la pharmacie Rochette & Delisle. Savez vous pourquoi?

CHUTE MORTELLE

Montréal, 12—Vers onze heures hier matin, un message téléphonique mandait aux fourgon de la morgue à l'hôpital Victoria pour chercher le cadavre d'un homme qui venait de se tuer, et qui avait été transporté à cette institution.

John Burrell, tel est le nom de la victime, âgé de 45 ans, était à laver les vitres au troisième étage du Presbyterian College, rue McTavish, lorsque soudain en voulant changer de position il perdit l'équilibre et tomba sur le sol. Il fut ramassé quelques instants après privé de connaissance. L'ambulance de l'hôpital Victoria fut mandée en toute hâte mais lorsqu'elle fut sur les lieux le malheureux avait cessé de vivre.

VICTIME DU TRAMWAY

Montréal 12— Mlle Blanche Eugénie Gauthier, fille de M. Delphis Gauthier, employé comptable au No 1874 rue Ste Catherine, est décédée samedi soir dans de très graves circonstances. Mlle Gauthier, en traversant une rue, est heurtée par un tramway et tuée sur le coup.

Le capitaine Hustin a passé l'avant-midi à faire en conférence avec le colonel White, contrôleur de la police à Cheval. Il a reçu aussi les journalistes auxquels il donne une longue entrevue.

La raison pour laquelle les ministres ne partiront pas pour quelques jours encore pour leurs vacances c'est qu'il y a d'importantes questions à régler immédiatement: ainsi, la nomination de la commission de construction du G. T. P., section de l'est; de la commission de ministres pour la révision du tarif; la nomination d'un sénateur à la succession de M. Aikens (probablement Sir Richard Carrwright); la nomination de neuf chefs de sections pour diriger les pelotons d'arpenteurs qui vont faire les relevés en rapport avec le canal de la baie Georgienne, etc.

Le camp d'instruction d'artillerie aura lieu à l'île d'Orléans, du 29 août au 17 septembre. L'artillerie de garnison, 3e régiment, fortifiera le fort et celui de Cobourg, commenant trente officiers et 281 hommes, y prendront part. Le commandant sera le colonel J. W. Wilson.

IMPORTATION D'OUVRIERS

Carbondale, Ill. 12—Une autre importation d'ouvriers a été faite à la mine de Joseph Laing. Près de 300 ouvriers, dont six sont des nègres, sont arrivés accompagnés par des détectives bien armés.

Les gardes et les nègres hors ont été engagés à la condition qu'ils maintiennent l'ordre et le calme. Dans la journée il avait été donné battre dans la région.

A part de cette cause de garde, il n'y a rien d'anormal pour le moment. Le système de fonctionnement est en opération et les employés commencent à se familiariser avec le travail.

ASPHYXIE ACCIDENTELLE

Hier matin, vers 10 heures, Mlle Mathilda Lemieux, âgée de 18 ans, fille de M. Joseph Lemieux, 1 rue Bridge, a été trouvée morte dans son lit, asphyxiée par le gaz. Elle était rentrée à la maison vers 2 heures du matin et s'était couchée sans prendre de lumière. Elle a probablement oublié de fermer le gaz. Elle était employée à la manufacture de cotons.

ACCIDENT DES TYPHO

Hier, vers 11 heures, M. Joseph Bessette, un employé du service électrique, a été victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Il était occupé à réparer un fil électrique, lorsque tout à coup il a été renversé par terre. Il a été transporté à son domicile, 7 rue Bridge, où il a reçu les soins du Dr Lamothe.

SE TUE EN TOMBANT

Boston, 12—John Bessel, un peintre, âgé de 45 ans, tué de Rue d'Orléans, Cambridge, en tombant d'une échelle, d'une hauteur de 25 pieds.

J. T. Ouellette, peintre, voitures et enseignes, 256 rue Thorndike.

Baseball

(NEW ENGLAND LEAGUE)

POSITION DES CLUBS

	Gagnés	Perdus	P. C.
Haverhill	61	28	.709
Fall River	44	42	.512
Lowell	42	42	.500
Concord	42	43	.494
New Bedford	42	43	.494
Nashua	42	44	.488
Manchester	41	44	.482
Lawrence	27	59	.328

DEUX BELLES VICTOIRES

GILROY REMPORTE LES DEUX PARTIES

Les Lowell se sont montrés incapables de jouer fort

Fall River, 12—Les Fall River sont montés à la deuxième place hier après-midi en gagnant deux parties des Lowell et en obligeant ces derniers de prendre la troisième position. Le premier score fut de 5 à 3 et le deuxième 3 à 1. Gilroy lança les deux parties et garda les hits des visiteurs bien écartés, malgré que dans la première partie son ineffricité faillit lui coûter la victoire.

La deuxième partie fut presque un "shut out" pour les champions Deux hommes étaient retirés lorsque Dwyer fit une erreur par laquelle Connors arora.

Le frappage de Connors dans la première partie et le frappage de Weldich ainsi que le travail de Bowcock forcent les traits saillants de l'après-midi.

(Première partie)

FALL RIVER

	ab	r	h	o	a	e
Bowcock lf	4	1	1	1	0	0
Moorehead ss	3	0	1	4	2	1
Gulbeen 2b	3	2	1	3	3	0
Weldidge 1b	4	1	1	7	1	1
Thibette cf	3	1	0	0	0	0
Sackrist rf	2	0	0	2	0	0
Petersen c	3	0	0	5	1	0
Dwyer 3b	3	0	1	0	4	0
Gilroy p	3	0	0	0	2	0
Totaux	28	5	5	27	13	2

LOWELL

	ab	r	h	o	a	e
Tierney rf	3	1	0	2	0	0
Connors 3b	2	0	3	1	4	0
Hickey 2b	4	0	0	0	0	0
Lake 1b	4	0	0	13	0	0
Biddie lf	4	0	0	2	0	0
McLaughlin ss	2	1	0	2	3	0
De Rohen c	3	1	1	7	2	0
Dorgan cf	3	0	1	2	0	0
Day p	4	0	1	0	1	0
Totaux	29	3	6	21	11	2

Fall River ..... 4 0 0 0 1 0 0 0 *—5
Lowell ..... 0 0 1 2 0 0 0 0 0—3

Points gagnés: Fall River 2, Lowell 1. Coup pour deux buts: Gulbeen. Sacrifice hits: Connors, Moorehead, Gulbeen. Thibette, Tierney, Petersen. Deux double: Moorehead, Gulbeen et Weldidge 2. Buts sur balles: de Gilroy 5, de Day 2. Struck out: par Gilroy 7, par Day 2. Temps, 1.39. Arbitre, Kelly.

(Deuxième partie)

FALL RIVER

	ab	r	h	o	a	e
Bowcock lf	4	0	1	2	0	0
Moorehead ss	4	0	1	2	1	0
Gulbeen 2b	4	0	1	2	2	0
Weldidge 1b	4	1	1	5	0	0
Thibette cf	4	0	0	2	0	0
Sackrist rf	4	0	0	1	0	0
Riordan c	2	0	1	5	0	0
Dwyer 3b	3	1	0	1	2	0
Gilroy p	3	0	0	0	2	0
Totaux	32	3	5	27	5	2

LOWELL

	ab	r	h	o	a	e
Connors 2b	4	1	1	1	4	0
Hickey 2b	4	0	0	2	3	0
Lake 1b	4	0	0	8	1	0
Biddie lf	4	0	0	3	1	0
McLaughlin ss	4	0	1	4	5	0
De Rohen c	3	0	0	7	0	0
Dorgan cf	3	0	0	1	0	0
Gilroy p	3	0	0	0	2	0
Totaux	33	1	2	25	16	0

Résumé

	Fall River	Lowell
Coups sûrs	5	2
Coups sûrs gagnés	3	1
Bases volées	1	0
Sacrifices	1	0
Double jeux	0	0
Bases sur balles	0	0
Retirés au premier	0	0
Retirés au bâton	0	0
Retirés sur flies	0	0
Retirés sur lignes	0	0
Passés	0	0
Balks	0	0
Wild pitches	0	0

Temps du match, 1.30. Umpire, Kelly.

DEUX BELLES PARTIES

New Bedford, 12—Les lonaux et les Nashua ont joué deux belles parties hier après-midi, ici. Les New Bedford gagnèrent la première avec Friend dans la boîte. La deuxième partie fut arrêtée dans le septième inning, le score étant 2 à 2. Gokey lança pour les Nashua dans la première joute. Dans la deuxième partie, Swope commença à lancer, mais après que quatre hommes lui eurent fait face, Van Zant le remplaça, mais les locaux avaient deux points à leur compte. Blatchford permit aux visiteurs d'égaler le score dans le cinquième inning. McAuliffe sauva la deuxième partie.

(Première partie)

New Bedford	6	8	1			
Nashua	2	6	3			

Batteries: Friend et McAuliffe; Gokey et Daum.

(Deuxième partie)

New Bedford	2	3	2			
Nashua	3	5	2			

Batteries: Blatchford et McAuliffe; Swope, Van Zant et Merritt. Assistance, 900.

DEUX POUR HAVERHILL

Haverhill, 12—Les Haverhill gagnèrent les deux parties du double-header joué ici hier contre les Concord. Le bon frappage des locaux et le faible appui des locaux visiteurs étaient trop pour les Concord.

Dans la première partie Connolly était très effectif. Le frappage de Raftery, Connaughton et Pulsifer et les catch par Raftery et Pulsifer firent les principaux traits de la première partie.

Dans la deuxième partie, McGinley fut frappé fort, mais Hastings n'avait pas d'appui. Pulsifer fut le meilleur au bâton.

(Première partie)

Haverhill	4	10	2
Concord	2	7	1

Batteries: Connolly et T. Murphy; Young et Diggins.

(Deuxième partie)

Haverhill	7	10	4
Concord	2	12	7

Batteries: McGinley et C. Murphy; Hastings et Diggins. Assistance, 752.

MANCHESTER—LAWRENCE 0

Lawrence, 12—Dans une partie de dix innings, hier après-midi, Vote tint les locaux à quatre hits et les a blanchis. Klobedanz fut frappé pour neuf simples et un double, mais son appui était parfait.

Manchester	1	10	2
Lawrence	0	4	0

Batteries: Vote et Cote; Klobedanz et Eaton. Courtney. Assistance, 500.

(AMERICAN LEAGUE)

A St-Louis—Boston 12, St-Louis 5. Assistance, 2800.

A Chicago—Chicago 1, New York 0. Assistance, 9000.

A Détroit—Détroit 7, Washington 2. Assistance, 2000.

A Cleveland—Philadelphie 2, Cleveland 1 (13 innings). Assistance, 3715.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—Pittsburg 7, Boston 2. Assistance, 2953.

A New York—New York 5, Cincinnati 2. Assistance, 7476.

A Philadelphie—Chicago 6, Philadelphie 1. Assistance, 1854.

A Brooklyn—St-Louis 4, Brooklyn 3 (17 innings). Assistance, 2500.

(EASTERN LEAGUE)

A Toronto—Toronto 3, Buffalo 2.

A Montréal—Montréal 2, Rochester 1.

A Baltimore—Newark 3, Baltimore 2.

A Jersey City—Providence 3, Jersey City 0.

(Connecticut League)

A Meriden—New Haven 3, Meriden 2.

A Hartford—Hartford 4, Bridgeport 1.

A Norwich—Springfield 1, Norwich 0. Springfield 6, Norwich 1.

A New London—Holyoke 6, New London 1. Holyoke 2, New London 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

(New England League)

A Lowell—
A Lawrence—
A Haverhill—
A Manchester—

FAMILIARE LEAGUE

(NATIONAL LEAGUE)

Brooklyn à Boston.
St-Louis à Philadelphie.
Cincinnati à New York.
Chicago à Pittsburg.

AUTOUR DES BUTS

Hans-Hunter à Lowell.

Le Circus du quai des Nashua sera

BASEBALL

Nashua Park
Concord a Lowell
(Deux a apres-midi)
LA PARTIE COMMENCE A 3H.
ADMISSION ..... 25 cts.

LES SEULS AYANT L'AVANTAGE DES SÉRIES AVEC LES HAVERHILL

Le général Collins, des Nashua, a remis un chèque de $125 aux Cleveland, laquelle somme les Napoléons réclamaient pour l'affaire Pastor.

Le jeune Goode, qui jouait récemment avec les Lynn, sera un fort joueur.

Fred Doe a un très bon joueur dans "Hustler" Barrill qui a quitté les grandes ligues trop vite. C'est un meilleur joueur que plusieurs de ceux des grandes ligues.—Boston Herald.

La Boue

SAUVE PAR LA CLOCHE

Jack Williams donne une dégelée à Peter Maher

Philadelphie, 12 — Peter Maher fut sauvé d'un knockout par la cloche à la fin d'une bataille de six reprises avec Jack Williams de cette ville devant le Broadway A. C., hier soir. Peter se montra fort pour recevoir une dégelée mais il s'affaiblissait graduellement sous les coups administrés par Williams.

DALEY VICTORIEUX

St-Louis, 12 — Andy Daley de Boston a reçu une décision bien méritée sur Louis Curley de Philadelphie après 15 reprises d'une chaude bataille devant le West End Club hier soir.

Daley a surpassé son adversaire dans tout et, partout. A la fin de la bataille Daley n'avait pas une égratignure tandis que Curley était tout en sang.

SACHONS-LE

Les Canadiens de Lowell, avant d'envoyer leurs enfants aux écoles commerciales du Canada, désirent venir s'assurer ici comment leurs enfants peuvent faire de rapides progrès à notre institution tout en ayant le plaisir de les garder près d'eux. J. E. Bousquet, Bloc Vincent, 28 rue Aiken, Chambres 19-20.

BOSTON & NORTHERN STREET RAILWAY COMPANY

Changement des tanux entre Lowell et Nashua

A partir de lundi, 15 août 1904, les tanx entre Lowell et Nashua seront comme suit:

LOWELL A NASHUA

Square Merrimack au Parc Mt. Rock, 5 cents.

Mt. Rock à la ligne du Massachusetts et du New Hampshire, 5 cents.

De la ligne du Massachusetts et New Hampshire au coin Stuart, Hudson, N. H., 5 cents.

Coin Stuart à la Tremont House, Nashua, 5 cents, avec un "transfer" sur la ligne de Nashua, si vous en demandez au conducteur.

NASHUA A LOWELL

Tremont House au coin Stuart, Hudson, cinq cents en transfert; coin Stuart, la ligne du Massachusetts et New Hampshire, cinq cents.

De la ligne du Massachusetts et du New Hampshire, à l'entrée du Parc de Lakeview, cinq cents.

Mountain Rock au square Merrimack, Lowell, cinq cents.

THOMAS LEES.

12 et 13 2

NOUVEAUX LEVITES

St Hyacinthe, 12 — MM. les abbés Michel Pauliue, de Ste Victoire et Josaphat Boisvert, de St Robert ont été ordonnés prêtres à la chapelle du Précieux Sang.

La cérémonie fut très impressionnante. Monseigneur Decelles avait pour assistants M. le chanoine Bélanger, supérieur du séminaire et M. le curé Leduc, de St Aimé.

On remarquait dans l'assistance plusieurs prêtres amis des nouveaux prêtres, de Montréal, ou autres lieux, venus de toutes parts pour assister à cette belle cérémonie.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Nous nous nous Aiken et Moody. Ambulance de l'Association à vous tous de faire ses preuves, quels de l'un de 1 cent à 50 cent au grand une carrosse de 25 à 50 par année, suivant l'age de l'enfant.

Lowell, 12 Aout 1904.

A. G. POLLARD & CO.

Nous Donnerons Double Dark Blue Stamps Demain.
Meilleur Choix Aujourd'hui.

C'EST un grand magasin pour magasiner, principalément pendant le mois d'août. Il est situé du côté de l'ombre de la rue. Grande ventilation n'importe où vous allez. Les plus grands assortiments d'été à de très bas prix dans tous les départements du magasin.

Nous ne vous avons pas encore dit toutes les grandes valeurs que nous avons. L'Onnovation et le Soda que nous avons. C'est le soda le plus frais et le plus délicieux dans Lowell. Prenez notre parole, et il est aussi le plus pur.

CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central

Ce qui nous reste de l'assortiment des manufacturiers Bachrach & Lowenstein, 736 Broadway, New York, et Schlesstein, Cohn & Co, 12 à 14 West, 38ème rue, New York, **les stocks que nous avons achetés à 60c dans le dollar** seront écoulés en dedans de 10 jours.

Cette vente de vêtements vous apporte de grands bargains, car vous voyez que ces habits sont marqués à très bas prix.

Habits d'Hommes

Valeur de $10, $12 et $13 pour **$6.50**

Ce sont des habits que vous avez l'intention d'acheter pour le commencement de l'automne.

Jolis Mélanges Ecossais, Clays gris, Serges bleues finies d'une bonne pesanteur, et Worsteds bleus et noirs.

Aussi six lignes de beaux Habits de Printemps, réduits de $15 à $10.

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps. Beau comme de l'or.

NAPOLEON ET LA DEFENSE DE L'INDO-CHINE

On a beaucoup dit et beaucoup écrit sur la défense de l'Indo-Chine. Néanmoins, la question n'est pas résolue. Elle reste à l'ordre du jour, chaque jour plus passionnante, à mesure que se pourrait le duel russo-japonais. Nous avons la sensation d'être là-bas dans le voisinage immédiat d'un volcan.

L'Indo-Chine est une riche proie. Elle est l'objet d'ardentes convoitises. Elle serait actuellement mal défendue.

Les idées que l'apporte ne sont pas saines. Ce sont celles d'un militaire considérable: ce sont celles de Napoléon Ier.

C'est, en effet, en feuilletant la correspondance de l'Empereur que j'ai eu la bonne fortune de découvrir un plan de défense de l'Indo-Chine. Qu'on me pardonne cet anachronisme! Assurément Napoléon ne s'est pas occupé de défendre la Dalmatie, et la situation de cette province de l'empire peut être fort exactement comparée à celle de notre Indo-Chine. Un pays présentant une grande longueur de côtes et des frontières terrestres qui offrent des facilités d'invasion sur deux grandes lignes: celle de la Dalmatie, pouvant être attaquée soit par mer, soit par la Turquie ou par l'Autriche; c'est l'Indo-Chine, pouvant être envahie soit par l'Océan, soit par le Siam ou par la Chine.

Voici donc quelques extraits de la lettre de l'empereur au général Dejean, datée de Saint-Cloud, 3 septembre 1808.

"Prétendez-vous défendre toute une frontière par un cordon? Vous êtes battu partout, car enfin, tout ce qui est humain, est limité; artillerie, argent, bons officiers, bons généraux, tout cela n'est pas infini, et si vous êtes obligé de vous disséminer partout, vous n'êtes fort nulle part. Mais représentez-vous donc que l'ennemi de la Dalmatie peut être attaqué par mer, et ses ports et havres ont besoin de batteries qui les défendent. Il est plusieurs îles qui sont importantes. Il faudra, en conséquence, avoir recours à une grande quantité de pièces de position. Il faudra donner la faible artillerie qui vous reste aux points qui peuvent avoir une importance réelle, et non pas la répartir sur toutes les côtes.

"La Dalmatie, au sûd de Zara, a une frontière étendue avec l'Autriche et la Turquie. Il existe plusieurs forts qui interdisent les défilés et passages d'montagnes. Ces forts peuvent être armés de 6 pièces de canon et d'un obusier. Ces pièces, ainsi que les munitions nécessaires, sont une partie importante de votre artillerie. Vous ne devez donner à chacun de ces forts que le nombre de pièces strictement nécessaire pour battre les approches. Il faut donner le reste à la défense des points importants, tels que Zara, Spalatro, Raguse, Cattaro, Fiume, Trieste, Pola, Venise, Ancône, Pescara, Manfredonia, Bari, Brindisi, Otrante, Gallipoli, Tarente, Reggio, Scylla, Messine, Palerme, Trapani, Marsala, Porto-Ferrajo, Livourne, Gênes, Antibes, Toulon, Marseille, Cette, Agde, Port-Vendres, Collioure, Perpignan, Saint-Tropez, Fréjus, Saint-Raphaël, Nice, Monaco, Vintimille, Savone, Gênes, Spezzia, Livourne, Piombino, Orbitello, Civita-Vecchia, Gaëte, Naples, Salerne

LES RETARDS SONT DANGEREUX

Si vous préférez l'économie à l'extravagance, c'est le bon temps de faire des épargnes en assistant à notre

GRANDE VENTE D'HABITS

Voici quelques échantillons de nos grands marchés:

Habits pour Jeunes Gens, valant $8, $10 et $12. Marqués aujourd'hui à **$4.98**

Habits d'Hommes, valant $8, $10 et $12. Marqués à **$5. $6 et $8**

Habits d'hommes de $25, $18 et $15, sacrifiés pour **$17.98, $11.48 et $8.98**

NOUS DONNONS DES TIMBRES.

La Cie PARTHENAIS FRERES

526 a 536 RUE MERRIMACK

Un Beau Succès

SPORTS MAGNIFIQUES HIER SOUS LES AUSPICES DES Y. M. C. I.

Plus de 4000 personnes ont assisté au feu d'artifice qui fut splendide

Les membres de la Young Men's Catholique Institute de Belvidere ont donné hier un splendide Carnaval Athlétique aux Fair Grounds. On estime à plus de quatre mille le nombre des spectateurs. C'est l'une des plus belles fêtes du genre dont Lowell ait été témoin. On peut la qualifier de très électrique tant il y avait de lumières. Le feu d'artifice qui a charmé la vu des spectateurs ne le cédait en rien à celui donné par la ville le 4 juillet dernier. Il y eut du chant, de la musique, des courses et toutes sortes de sports. Il y eut aussi des danses entraînantes.

Les sports avaient attiré de très forts athlètes. Mentionnons spécialement Lew Guertin, de South Weymouth. Frank Kanaley et "Fish" Marsh, de Boston.

Malgré les amusement promis, la foule n'était pas aussi considérable l'après-midi que le soir.

Avant le commencement de la fête, les membres du Y. M. C. I. passèrent dans nos principales rues, musique en tête. Ils avaient très belle apparence.

M. John Hammersley avait la direction de la parade. Les pasteurs de l'église de l'Immaculée Conception suivaient dans des voitures.

(Programme de l'après-midi)

D'abord il y eut concert par la Military Band, à 2h 30.

A 3h 10 eut lieu la première course handicap de 125 verges, ouverte à tout le monde.

Voici quelles étaient les entrées: E. J. Walker, Stoneham, 5 verges; M. Ryan, Lowell, 10 verges; J. McCarthy, Lowell, 14 verges; Charles Fielding, Lowell, 11 verges; W. Craib, Lowell, 13 verges; Ed. White, Lowell, 16 verges.

M. Ryan, de Lowell, arriva le premier et Charles Fielding, Lowell, le second. Temps, 12s 2-5.

Deuxième course. — W. H. Looney, Lowell, 1 verge; W. J. Lynch, Cambridgeport, 7 verges, arriva le premier et Looney le second.

Troisième course: entrées — Lew Guertin, South Weymouth, 2 verges; D. Nolan, Lowell, 7 1-2 verges; T. B. Lenon, Lowell, 9 verges; W. Mellen, Lowell, 9 1-2 verges; Con. Connolly, Lowell, 14 verges; W. Manning, Boston, 8 verges.

Dan Nolan arriva le premier et W. Manning le second.

La quatrième course fut gagnée par Eddie Hubbs, de East Boston.

La cinquième course fut gagnée par J. Cunningham, de Lowell.

La sixième course fut gagnée par Con. O'Brien, de Lowell.

Dans la cinquième course à trois roues pour les membres de l'Association Catholique, un accident est arrivé à Eddie Hubbs, de East Boston.

Il a perdu le contrôle de sa machine et a été projeté contre la clôture. Il a été transporté à l'hôpital où on a constaté qu'il avait la jambe droite cassée et la cuisse droite fracturée. Il a aussi reçu des contusions sur le corps.

Lynch a été le premier à abandonner, à 5 pôles. McCarthy n'a pu dépasser 5 pieds 1 pouce et Rynne 5 pieds.

Le concours est resté alors entre trois professionnels, "Georges" Guertin et Marsh. "Georges" tint bon jusqu'à 5pds 10 pcs. Le concours devint alors très excitant. Pouce par pouce les athlètes montèrent l'échelle, finalement Guertin stoppa son adversaire à 6pds 2pcs, le sauf le plus haut que l'on a jamais vu à Lowell. M. Guertin a été fort applaudi et félicité par tous les amateurs de vrais sports. Les prix étaient de $10, $7 et $5, gagnés par Guertin, Marsh et "Georges".

(Course d'un mille.)

Kanaly, le champion amateur, arriva le premier, en 4 minutes 47s 4-5. Eaten W. Walker arriva second. Le premier prix était de $20.

La course avec relais vit en lice les Y. M. C. I., les Mathews et les C. M. A. C. Les Mathews gagnèrent facilement, les Y. M. C. I. second et enfin les C. M. A. C.

Voici quelle était la composition des équipes: Mathews—P. Cooney, Byrne, Fielding et Nolan; Y. M. C. I.—Cooney, Côté, Connelly, McCarthy; C. M. A. C.—Rochette, Barrette, Bergeron et Elie. Le mille fut fait en 3 minutes 20 secondes 4-5.

Durant les sports, la Lowell Military Band exécuta un joli programme.

(Les sports du soir.)

Presque tous les mêmes athlètes qui ont concouru durant l'après-midi se sont enregistrés pour le soir.

La première course du 100 verges pour le championnat de Lowell fut gagnée par Rynne en 10s 3-5.

La seconde course a été gagnée par Nolan en 13 secondes.

La troisième course a été gagnée par McCarthy.

(100 verges, professionnels.)

Cette course a été gagnée par Fich Marsh en 10 secondes.

Une douzaine de concurrents donnèrent leurs noms pour cette course. John Cunningham arriva le premier et William Rooney second.

La course des petits garçons a été gagnée par les "Kids" Mead, O'Loughlin et Carroll. Ce numéro a été le dernier de la série des sports.

Le feu d'artifice a été tout simplement magnifique. Il a évidemment une dépense de $200. Il a été donné gratuit aux spectateurs. Il a été lancé un peu après neuf heures. Le signal en a été donné par l'explosion d'une bombe de 12 pouces. Il a duré près d'une heure.

Le carnaval s'est terminé par un vaudeville sous la direction de M. John J. Quinn. Les membres de l'Association Catholique sont, la direction de leur professeur, M. Oscar Vandeveldt, et quelques cailloux à la figure et partout le corps. Il souffre d'une fracture du bras. Il a la figure meurtrie, les membres couverts de bleus et de contusions et est exposé à avoir un accident sérieux.

Le blessé a été transporté à l'hôpital de Lynn, en voiture d'ambulance. Les médecins font tout en leur pouvoir pour lui sauver la vie.

On dit que l'explosion est due que à malfaiteurs, mais rien de certain dans les airs avant ce matin n'autorise cet espoir.

PANIQUE

VINGT CINQ PIQUE NIQUEURS JETES DANS LES EAUX PROFONDES D'UN LAC

Femmes et enfants jetés à terre et piétinés par leurs compagnons

Un bateau chargé d'excursionnistes a coulé hier soir dans le lac Cobbosseecontee, à West Gardiner, Me. Vingt cinq personnes se trouvaient sur le bateau au moment de l'accident. Il y a eu panique parmi les passagers et plusieurs femmes et enfants ont été jetés à terre et piétinés par leurs compagnons.

Comité des rafraîchissements—Michael Haley, Thomas Delaney, Thos. O'Hare, James Flanigan, Patrick Mccoy, Andrew Doyle, John Payne, Chr. Round, Edward McDonald, Frank Burns, Alex. Rountree, Frank Teague, Thomas Kelley, Eugene Quennah, Henry Smith, George Willett.

Comité de la musique—John T. Carroll, Charles A. Kline, Thomas Smith, John Quinn, James Donnelly, William Flanagan, John McAuliffe.

Comité du feu d'artifice. — James Burns, John McCaffery, John Geoghin, Patrick Farrell, Thomas Allearn.

L'épuisement des Fievres de Foin

Six cas d'existence, des milliers de cas, soulagent que les gouttes. Ornigstes sans peine simples directions, font disparaître complètement la fièvre de foin.

Chez les ouvriers

DES SECOURS SONT VOTES AUX GREVISTES DE FALL RIVER

Quelques unions se déclarent pour la parade de la fête du travail, et d'autres contre

Les tisseurs en coton ont tenu une importante réunion, hier soir, dans leur salle, 32 rue Middle. On a discuté plusieurs intéressantes questions, puis l'on a voté unanimement de sortir en corps dans la parade de la fête du travail.

Tant que la grève de Fall River durera, les membres ont décidé d'envoyer $50 par semaine à leurs confrères. On a de plus voté quelque argent pour les grévistes de Waltham. Le commandant de la parade sera choisi à la prochaine réunion jeudi.

LES MAÇONS

Les maçons ont tenu une réunion enthousiaste, hier soir. On y a décidé de prendre part à la parade de la fête du travail et M. Horace V. Kittredge a été nommé marshall et M. Neal Callahan, aide. Il y avait 150 membres présents et comme le vote a été unanime l'on s'attend à ce qu'il y ait au moins 100 membres présents dans la procession.

ILS NE PARADERONT PAS

Les fileurs se sont assemblés, hier soir, et ont décidé de ne pas prendre part à la procession de la fête du travail. Lon a voté $25 pour les grévistes de Fall River.

Explosion

UN HOMME EST PRECIPITE DANS LES AIRS PAR L'EXPLOSION D'UNE MINE

On le transporte à l'hôpital où les médecins espèrent lui conserver la vie et la vue

Hier après-midi, vers trois heures, plusieurs ouvriers étaient à creuser une cave à l'angle des rues South et Westford, lorsqu'il s'est produit un pénible accident, qui, s'il ne met pas la vie d'un homme en danger, peut tout au moins le rendre infirme pour la vie.

M. Joseph Rondeau dont la résidence est située rue Perkins était employé à miner un rocher lorsque par malheur il s'approcha d'une mine qui n'était pas encore partie. Comme il allait vers la cause de ce retard, la mine fit explosion et le malheureux Rondeau reçut la charge de poudre et quelques cailloux à la figure et partout le corps. Il souffre d'une fracture du bras. Il a la figure meurtrie, les membres couverts de bleus et de contusions et est exposé à avoir un accident sérieux aux yeux.

Le blessé a été transporté à l'hôpital de Lynn, en voiture d'ambulance. Les médecins font tout en leur pouvoir pour lui sauver la vie.

On dit que l'explosion est due que à malfaiteurs, mais rien de certain dans les airs avant ce matin n'autorise cet espoir.

R-I-P-A-N-S

Il y a cette petite différence de marque entre un remède que l'on reçoit par la poste et un remède que l'on achète chez le pharmacien. Le premier est rempli de promesses. Le second guérit. La boîte de Ripans Tabules coûte cinq sous chez le pharmacien le plus proche.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

WIRTH — Marguerite A. N. Wirth, enfant de M. Frank et de Jane Wirth, née Wirth, est décédée hier à la résidence de ses parents, 6 Hildreth, à l'âge de huit mois et six jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures, au cimetière St-Patrice.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

LEVEE — Rose Alice Levee est décédée hier à la résidence de ses parents, 6 Hildreth, à l'âge de huit mois et six jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures, au cimetière St-Patrice.

TRISTE ACCIDENT

L'INSPECTEUR DE LA CIE DU GAZ TRAINE 50 VERGES SUR LE PAVE

On le transporte à l'hôpital où les médecins ne se sont pas encore prononcé sur son cas

Lawrence J. Farley, inspecteur de la Lowell Gas Light Company, a été jeudi après-midi jeté en bas de sa voiture, et traîné sur une longue distance.

M. Farley revenait de son dîner et en passant sur la rue School le cheval qu'il conduisait et qu'il n'avait acheté que tout récemment, a été tout à coup effrayé et prit le mors aux dents. M. Farley fut jeté hors de la voiture mais il tint bien les guides, quand même, espérant arrêter le cheval. Il fut traîné sur un parcours de 50 verges. Quand on le ramassa il avait perdu connaissance et en attendant l'arrivée de l'ambulance on le transporta dans une maison voisine. On le transporta à l'hôpital St. John. Il n'a repris de connaissance et ne mourrir. Il demeure au No 119 de la rue Pleasant.

COUP DE POLICE

UN HOMME QUI OUBLIE DE RENDRE UN CHEVAL LOUE

Un bon bataillon d'ivrognes, ce matin, devant le juge Hadley

George Mahoney était devant la cour municipale ce matin pour avoir donné de fausses réponses, à Wm. H. Sabre, de mode dernier.

Mahoney était allé rendu chez M. J. H. Sabre il y a quelques semaines et demanda à louer un cheval et une voiture. Il avait loué l'équipage pour quatre heures, c'est-à-dire de 7 à 11 heures du soir.

M. Sabre n'a entendu parler de son cheval que deux jours plus tard, lorsqu'il reçut une carte postale de Lexington lui annonçant qu'il pourrait trouver son cheval, à New Bedford dans une écurie.

Mahoney dit qu'il était ivre lorsqu'il loua le cheval, mais le juge le condamna à $20, ayant reçu une réponse négative à la question, s'il désirait venir en arrangement avec M. Sabre.

John Buckley, un fameux ivrogne, fut condamné à quatre mois de prison.

William Scanlon, qui a déjà goûté aux charmes de notre vie, passera trois longs mois à la Work House.

James E. Butler, pour refus de pourvoir à sa famille, fut puni de six mois de pénitencier.

Peter Flannery fut condamné à $6 d'amende pour ivrognerie.

Les prisonniers suivants, accusés de la même offense, furent condamnés à $2 d'amende: James P. Colins, Daniel Brady, Cornelius Donovan, Alphons B. Hebert et Graham Cox.

MESDAMES

NE MANQUEZ PAS NOS

Bargains de Samedi

50 Costumes Shirt Waist, pour samedi seulement Etaient de $1.98 et $2.98. **79c**

25 Jupes de Sortie et de Toilette, pour écouler à Etaient de $5.00. **$1.00**

50 Corsages en Soie Japonaise. Votre choix Quelques uns étaient de $1.98, $2.98 et $3.59. **$1.00**

100 Corsages. Votre choix **30c**
Quelques-uns étaient 98c.

50 Corsages en Linon, effet à collerette. pour Quelques uns étaient de $2.98 et $4.00. **$1.98**

Tous nos Gilets en Soie et Drap, pour Enfants, à Quelques-uns étaient de $8.00. **$2.00**

Nous avons ce qu'il y a de mieux en Gilets touriste.

5 magasins disent l'histoire.

New York Cloak & Suit Co.

12--RUE JOHN--12

Le magasin bien éclairé. Le coin bien affairé.

Gilbride's
MERRIMACK & HALDER STREETS

Doubles timbres d'escompte samedi

Pour le commerce de

Vendredi et Samedi

nous offrons un grand nombre de bargains dont vous pouvez voir la valeur en un coup d'œil. NOUVELLES MARCHANDISES. Fraîches, à la dernière mode et désirables sur tous les rapports.

Dans notre dept de vetements prets a porter

Nous avons mis en vente 25 Imperméables, faits de très bons tissus. Le prix a déjà été de $12.50, tant que nous en aurons $8.98

Trois bargains en jupes de sortie

$2.98 — Jolis mélanges, tout laine, étaient de $4.98
$3.98 — Jolis mélanges, tout laine, étaient de $5.98
$4.98 — Jolis mélanges, tout laide, étaient de $7.98

Dans ce département nous montrons des nouveaux styles en Gilets Touristes, lesquels sont très jolis.

GANTS

Un lot de gants de soie, seulement que deux couleurs, noir et blanc. Qualité régulière, 39c **25c la paire**

Gants en soie d'une pésanteur extra, le bouts des doigts double. Qualité de 50c, maintenant marqués à **39c la paire**

BAS

Bas en coton noir pour dames. Une bonne qualité, talon haut épissé, doubles semelles, qualité de 19c, maintenant **12½ la paire**

Bas en Lille Gaeze noir pour dames, semelles doubles, talon haut épissé, étaient de 39c. **29c la paire, 4 paires pour $1**

Bas en cashemire noir pour enfants, bout et talon en soie, qualité de 25c, marqués à **19c la paire**

Vente Speciale de Rideaux Domestiques

En nouveaux patrons d'automne

Voyez notre vitrine de la rue Merrimack.

Ils sont de 50 pouces de large et 3½ verges de long. Nous nommons que quelques lots

$1.49 la paire, Rideaux en dentelle, valeur $1.75
$1.59 la paire, Rideaux en dentelle, valeur $1.79
$1.65 la paire, Rideaux en dentelle, valeur $1.98
$2.29 la paire, Rideaux en dentelle, valeur $2.75

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature
BEAU UN PEU PLUS CHAUD AUJOURD'HUI; VENTS LEGERS DE L'EST AU SUD; DIMANCHE, PARTIELLEMENT NUAGEUX, PROBABLEMENT BEAU ET PLUS CHAUD.

11e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 13 AOUT 1904. NO. 129.

L'AMIRAL RUSSE TUE

Le successeur de Makharoff mort sur le Césarvitch

Il a eu les deux jambes emportées par une bombe mercredi dernier

St-Pétersbourg, 12—Le contre-amiral Withoft, qui avait le commandement des forces navales à Port Arthur, a été tué durant l'engagement de mercredi.

L'amiroral a reçu un télégramme de Tsing Tau, signé par le capitaine Matonovitch, le chef d'état-major de l'amiral, et disant que Withoft a été tué à bord du navire amiral Cesarvitch. Il a eu les deux jambes emportées par une bombe.

Le capitaine Watonoff, du Cesarvitch, le commandant Samroff et plusieurs officiers ont été blessés. Plusieurs officiers ont aussi été tués.

Le cuirassé a subi de grands dommages. Son gouvernail a été complètement brisé.

Le capitaine Matonovitch ne parle pas de l'endroit où se trouve les autres navires.

Londres, 12—Une dépêche de Saint-Pétersbourg a une agence de publicité dit que les machines du cuirassé russe Cesarvitch ont été tellement endommagées dans le combat qu'elles sont presque plus bonnes à rien.

Il y a eu 210 tués et 60 blessés à bord.

Le contre-amiral Withoft était sur le pont du Cesarvitch quand une bombe fit explosion et la tua.

Londres, 12—D'après une dépêche de Tokio à une agence de publicité, le contre-torpilleur russe Ryeshitelni qui a été capturé par les Japonais à Dalny était en route pour Port Arthur quand...

Chicago, 12—Une dépêche spéciale de Tsing Tau au Daily News dit:

"Le 9 a été le jour le plus terrible que le contre-torpilleur russe Ryeshitelni ait fait entre mains des autorités chinoises.

"Il Hangtsi, de l'Associated Press, a été à bord du Ryeshitelni avec un interprète et a assisté aux négociations.

"Il est en possession d'un document qui rapporte la conversation de l'officier chinois avec le capitaine russe qui fut tué par un interprète."

St-Pétersbourg, 13 — On assure que la France et l'Allemagne supportent toutes deux, à Pékin, le protêt du gouvernement russe contre l'action des contre-torpilleurs japonais qui ont attaqué le contre-torpilleur russe Ryeshitelni dans le port de Tché Fou.

Tokio, 13 — Les portes dans la marine japonaise le 10 août furent au nombre de 170.

Shanhai, 13 — Le cuirassé d'escadre Askold est arrivé à Wou Sung hier passablement endommagé. Un lieutenant et neuf marins se sont fait tuer à bord et 50 ont été blessés.

Tché Fou 13 — Le capitaine Shastakovsky, du Ryeshitelni, qui a été blessé à une jambe par une balle, ainsi que deux de ses hommes, ont été sauvés par des chaloupes lancées du croiseur chinois Hai Yung.

Des interviews avec l'amiral Sah et le capitaine Ching, commandant du Hai Yung indiquent que les autorités navales chinoises sont plus actives qu'on ne le pensait tout d'abord. Quand le premier contre-torpilleur japonais remorquant le Ryeshitelni sortit pour le nord, le second passa au loin du croiseur Hai Yung. Ce dernier se prépara au combat et signala au petit navire d'arrêter. Ce qui fut fait. L'amiral Sah informa le commandant du contre-torpilleur japonais que le Ryeshitelni devait être ramené parce que ça fut de la neutralité avait été violée d'une manière flagrante. Le commandant du contre-torpilleur répondit alors qu'il rejoindra le premier navire et le ramènerait à Tché Fou. L'amiral Sah prit la parole d'honneur du commandant japonais et le laissa partir. L'amiral chinois fut prêté de ce qui est arrivé et chaque des conséquences. Il a remis au capitaine Ching le commandement de son escadre.

Le capitaine Ching dit que quand les contre-torpilleurs japonais sont arrivés dans le port de Tché Fou ils ont envoyé un officier à bord pour informer le commandant japonais que le Ryeshitelni était désemparé et que ses officiers et son équipage avaient signé une promesse. Plus tard, l'amiral suivit son messager et répéta personnellement ce qu'il avait donné instruction à l'officier de dire. Alors le commandant japonais Fugimoto dit qu'il n'avait aucun dessein contre le Ryeshitelni. L'amiral Sah envoya ensuite un officier dans une petite embarcation pour suivre les développements près du phare où se trouvait le Ryeshitelni.

Le capitaine Shestakovsky, ne se sentant pas en sûreté, demanda qu'on lui remette ses munitions et une torpille où qu'on dirige un croiseur chinois pour le garder. A cela l'officier chinois près du phare répondit qu'il avait simplement reçu instruction de suivre les développements. Le capitaine russe remplit ensuite son rôle, fit passage à qui il adressa la parole disant qu'une attaque était possible. Ce soir là tous les marins à bord dormirent sur le pont, la tête sur des ceintures de sauvetage.

Quand le lieutenant d'un des contre-torpilleurs japonais monta à bord du Ryeshitelni, à 3h. du matin, l'équipage qui l'avait amené le suivit et avança sur le pont avec baïonnette au bout du fusil. Le capitaine Shestakovsky protesta, disant:

"Je suis incapable de résister tant que vous voudrez, la neutralité et toutes que de courtoisie."

Le capitaine Shestakovsky commanda alors secrètement à l'un de ses lieutenants de préparer de la poudre pour faire sauter le contre-torpilleur russe. Afin de gagner du temps pour permettre à son officier de préparer cette poudre, le commandant russe donna la loi internationale à avec le commandant japonais qui dit qui pour toute réponse:

"Venez en pleine mer et combattez ou préparez vous à être remorqué."

Pendant ce temps les marins russes recurent le commandement de rester aux Japonais avec leurs armes.

(Suite sur la quatrième page.)

WILLIAM J. BRYAN

IL N'AURA PAS LES $50,000 A LUI LAISSE PAR M. BENNETT

Tel le veut un jugement rendu hier par la cour suprême

New Haven, Conn., 12—Un jugement contre M. William J. Bryan dans la confestation du jugement de feu P. S. Bennett, de cette ville, a été rendu tard hier après-midi, par la cour suprême, après une séance qui a duré toute la journée. Le jugement nie à M. Bryan le droit d'hériter des $50,000 mentionnés dans un pli cacheté laissé par M. Bennett. Dans ce pli cacheté M. Bennett demandait à sa veuve de donner $50,000 à M. Bryan et à sa famille.

PAS DE DISCOURS

Le président Roosevelt ne parlera pas en public cette année

New York, 13—Le président Cortelyou a dit hier que le président Roosevelt ne fera aucun discours politique cette année. A part de son discours lorsqu'il accepta la candidature et une lettre qu'il est à préparer, le président ne prendra aucune part active dans la campagne. Le président McKinley a suivi la même ligne de conduite en 1900.

M. Moody fera deux discours la mois prochain. Un dans le Maine et l'autre dans le Vermont.

FRAPPE PAR UN TRAIN

Un laitier a failli se faire tuer hier à Boston

Boston, 12—Une voiture de laitier conduite par Martin Dolan, de East Weymouth, fut frappée par un train à la traverse de la rue Dalton, hier. Dolan resta sans connaissance sur le pavé, le cheval fut tué et la voiture détruite. Dolan fut transporté à l'hôpital général du Massachusetts. Sa condition est sérieuse.

Le "Trésor de la Sante" a fait ses preuves d'efficacité en guérissant des cas désespérés.

TUES PAR LA FOUDRE

Le père et le fils tous deux victimes de l'éclair

Disraeli, 12 — Durant un orage violent, jeudi après-midi, un terrible malheur a frappé une famille des plus estimables de Lambton. Deux cultivateurs le père et le fils ont été tués par la foudre.

M. Hilaire Beaulé, le père, était âgé de 82 ans et demeurait avec son fils Adolphe, âgé de 45 ans, sur la ferme que celui-ci cultive dans le premier rang de Lambton.

Quand l'orage éclata, tous deux s'étaient mis à l'abri, pensant que la violence serait de courte durée. Vous tient éveillé pendant la nuit. Les médecins recommandent l'Ayer's Cherry Pectoral.

J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

DEUX SAUVETEURS

Ils arrachent un enfant de 9 ans d'un gouffre profond

Après un travail intelligent et opiniâtre d'une demie heure, il ressuscite

Un garçon âgé de neuf ans, Charles, fils de M. David Evans, de la Sawtelle Place, a bien failli perdre la vie dans le Southern Canal, hier après-midi.

Lorsque le petit a été retiré de l'eau, il était sans connaissance. On a dû le noyer durant plus d'une demi-heure avant de pouvoir sentir de légères pulsations du cœur.

L'enfant allait très souvent dans l'eau, en arrière de la fonderie Doherty Brothers. Hier, il était depuis quelque temps dans l'eau lorsqu'il disparut subitement les eaux. Il poussa un cri et disparut dans l'onde profonde. Les autres enfants étaient incapables de lui porter secours, mais deux des employés de la fonderie sautèrent dans le canal au secours du petit malheureux, pendant que les autres employés leur aidaient du rivage.

Comme Evans avait été sous l'eau très longtemps, on le crut mort mais ses sauveteurs, aidés d'autres témoins, parvinrent après une demi-heure de travail à le rappeler à la vie.

Les noms des hommes qui ont sauvé l'enfant des flots et qui ensuite l'ont rappelé à la vie sont Thomas Riley, John Ward, Fred Enis et Thomas Briggs.

l'entendirent pas. Ils glissent à terre, foudroyés.

MM. Beaulé étaient estimés par tous ceux qui les connaissaient et leur mort causera une surprise pleine de regrets à leurs nombreux amis.

MORTE DE SES BLESSURES

Pittsfield, 13 — Mlle Annie Eagan, qui fut sérieusement brûlé avant hier soir chez elle, est morte de ses blessures hier matin

TUE PAR UNE MINE

Brookfield, Conn., 13—Harper Brosman, un foreman de carrière, fut frappé sur la tête et fut tué hier par une pierre lancée par une mine.

SUICIDE D'UN ENFANT

Farmington, Me., 13—Chelsea Parr, 11 ans, s'est suicidé en se brûlant dans l'écurie de son père, Hir. On ne connaît pas la cause de cet acte.

Le garçon avait passé la plus grande partie de l'avant-midi à jouer au baseball.

TROIS MORTS

Bellaire, O., 13 — Trois personnes furent tuées et trois sérieusement blessées dans un accident de train, ways à une traverse de chemin de fer dans cette ville hier. Les morts

AOUT
EST
Mois de Quartier
A LA
WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION
PAIE 4 POUR CENT
625 rue Central, Lowell, Mass.

Maux de Gorge Chatouillement dans la gorge. Un désir constant de tousser. Vous savez ce que c'est. Mal à l'aise pendant la journée. Vous tient éveillé pendant la nuit. Les médecins recommandent l'Ayer's Cherry Pectoral.

J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

L'Intérêt Commence Mercredi, le 3 Aout dans le Département d'Epargnes, a la

TRADERS NATIONAL BANK.

Maintenant

Etiquette d'Or

GELATINE

Gelée, Crême, Blanc Mange, Etc.

40c la lb.

C. B. Coburn Co.

63 rue Market.

A. G. Pollard & Co.

Doubles Timbres Bleus dans tous les Départements Aujourd'hui.

LISTE D'OCCASIONS POUR AUJOURD'HUI ET LUNDI

Dimity pour robe, grand choix de patrons, valant 12½c la verge **3c la verge**

1000 verges de Broderie et Insertion, grande quantité, de 15c à 25c la verge **12½c la verge**

Voile pour costume, dans toutes les couleurs, valeur de 19c la vg **10c la verge**

Piqué Blanc avec barre en dentelle, qualité de 12½c la verge **8c la verge**

Bon Gingan pour tablier, en grands coupons **5c la verge**

25 Doz. de Corsages, grande variété de couleur, corsages toujours vendus à 50c **25c chacun**

Bas pour enfants, par côtes, pesants, grandeurs de 5½ à 7½, qualité de 12½c **6¼c la paire**

Bas pour garçons et jeunes filles, grandeurs de 6 à 9½, par côtes fines, qualité de 25c **10c la paire**

Sous-vêtements pour dames, qualité de 12½ à 15c, pour vente à la balance **10c chacun**

Essuie-mains tout toile, grande grandeur, toujours vendus à 12½c **7¾c chacun**

SOUS SOL

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

Croquis Japonais

Au cours d'un voyage à l'intérieur du Japon, on doit une mention particulière aux temples de Nofukuji, on se dresse une de ces statues colossales de Bouddha, dites "Daibutsu", et à celui de Shinkoji et surtout au Nanko, situés dans Hogo. Ce dernier surtout présente une animation toute particulière à certaines heures avec sa cour, véritable marché permanent, dont la visite est bien faite pour empêcher partie l'étranger. Cafés, étalages montrent les objets les plus divers, artistes nains, fantaisies, bibelots, du papier à mouches, des livres et des gravures si originalement enfantines, des fruits, des fleurs et de ces miniatures arbres en pots, très recherchés chez nous; des attelages montent la garde à l'entrée de ruelles, plus silencieux généralement que les autres, mais non moins intéressants. Il est aussi des charlatans vendant sans fond des panacées universelles, et qui font leur boniment en vidant remarque un public qui peut apporter ses démonstrations, présentant des figures anatomiques avec lesquelles ils font des démonstrations fort intéressantes. Enfin, dernière, sans doute, mais forme incapable de décrire, quelque bien intuitive, et cerner le y avait lieu d'être surpris en face de certaines curiosités universelles.

Même spectacle, plus ou moins inédit, devait s'offrir à nous dans les itinéraires en ville, en parcourant ces rues animées, où se croisent incessamment les "Rourouma" ou pousse-pousse, à défaut de voitures, fort rares ; aux devantures variées de ces petites boutiques basses, se donnant au moyen de lanternes devantures à coulisse ou même de simples barreaux à jour, s'étalent à côté de vitres montrant "almenes" ou autres, indigènes ou européens, de ces articles où la curiosité "gotia" avec les quels homme et femmes aon sont instinctivement en faisant légèrement réserver et sont toutes pas.

Les vitrines des libraires et des photographes tirant surtout l'attention par leurs jolies photographies coloriées ou parfois artistiques, leurs multiples cartes postales, à des prix fort modérés. Vues, paysages, scènes de mœurs, types, tout s'y trouve reproduit sous les formes les plus variées... Mais ce que l'on ne peut s'empêcher de remarquer autour de soi, c'est l'accroissement de notre commerce, européen, par exemple, accepté pour tout ou partie, et reçoit sur ce chemin supérieure, au point que l'habit noir, à défaut d'uniforme, est le frac dans les grandes cérémonies.

Les écoles, heureusement n'ont pas en général à nos quelques rares exceptions, aussi les modes parisiennes, qui se répandent avec tant d'empressement, et un grand temps de cet le Japon pour les amateurs de gymnastique. La paume, le cricket, le football association ou rugby, le tennis, le golf, le hockey, le polo, les matches de boxe, les concours de natation, les courses de chevaux, les régates, les matches de crew, les concours athlétiques, les courses de bicyclettes, les tournois de tir

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merri ack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

La grève des bouchers de Chicago a fait augmenter le prix du veau français de plusieurs cents sur l'année dernière.

Le président Roosevelt ne fera pas de discours politique dans la présente campagne. C'est un avantage qu'il a abandonné à son adversaire.

On commence déjà à parler des candidatures à la mairie. A propos, M. Brady se propose-t-il de faire cette année de l'opposition au jeune Casey?

L'année tout aura été malheureuse pour Bryan. Il a perdu la nomination comme candidat à la présidence. Il a perdu aussi un procès en réclamation de dommages.

La naissance d'un héritier au trône de Russie a causé plus de joie aux sujets du tsar que ne l'aurait fait la nouvelle d'une grande victoire remportée par les Japonais.

Si, comme Cleveland, M. Kelley et Roosevelt ont engrossé pendant leur séjour à la Maison Blanche, ce qu'ils vont pouvoir gagner baissant rentrer au logis pour ces événements?

La France et l'Allemagne protestent contre l'exclusion du navire français qui a pour but de porter au Japon qui a le monopole de ce commerce.

Le président Roosevelt a déclaré qu'il ne serait pas candidat à un troisième terme. Il a ajouté qu'il ne serait pas candidat à un second terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un troisième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatrième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un cinquième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un sixième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un septième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un huitième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un neuvième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un dixième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un onzième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un douzième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un treizième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatorzième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quinzième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un seizième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un dix-septième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un dix-huitième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un dix-neuvième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un vingtième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un vingt-et-unième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un vingt-deuxième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un vingt-troisième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un vingt-quatrième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un vingt-cinquième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un vingt-sixième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un vingt-septième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un vingt-huitième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un vingt-neuvième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un trentième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un trente-et-unième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un trente-deuxième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un trente-troisième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un trente-quatrième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un trente-cinquième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un trente-sixième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un trente-septième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un trente-huitième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un trente-neuvième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quarantième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quarante-et-unième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quarante-deuxième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quarante-troisième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quarante-quatrième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quarante-cinquième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quarante-sixième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quarante-septième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quarante-huitième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quarante-neuvième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un cinquantième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un cinquante-et-unième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un cinquante-deuxième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un cinquante-troisième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un cinquante-quatrième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un cinquante-cinquième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un cinquante-sixième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un cinquante-septième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un cinquante-huitième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un cinquante-neuvième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixantième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-et-unième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-deuxième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-troisième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-quatrième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-cinquième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-sixième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-septième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-huitième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-neuvième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-dixième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-et-onzième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-douzième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-treizième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-quatorzième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-quinzième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-seizième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-dix-septième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-dix-huitième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un soixante-dix-neuvième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingtième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-et-unième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-deuxième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-troisième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-quatrième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-cinquième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-sixième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-septième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-huitième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-neuvième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-dixième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-et-onzième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-douzième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-treizième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-quatorzième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-quinzième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-seizième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-dix-septième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-dix-huitième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un quatre-vingt-dix-neuvième terme. Il a ajouté encore qu'il ne serait pas candidat à un cent-ième terme.

Wall street et Roosevelt

Le "New York Sun" vient d'essayer un flirt de Roosevelt et cela lui a coûté aux premières lignes de sa première page. Wall street est comme les femmes: il ne faut pas lui faire la cour trop publiquement. Cette semaine, il a eu un petit accident avec le président. Il a voulu, à propos de rien, faire un peu de politique. Il a voulu, à propos de rien, faire un peu de politique. Il a voulu, à propos de rien, faire un peu de politique

MADAME ODILE LAFONTAINE.
St-Germaine,
Grand Easy, Co Dorchester, P.Q.

"C'est un plaisir pour moi que de faire connaître publiquement le bien que j'ai retiré de VIN ST-MICHEL. Il m'a complètement guérie de l'asthénie et de la débilité dont je souffrais depuis longtemps. J'étais d'une pâleur livide, et brûlante fièvre que la moindre chose me causait une sensation d'épuisement et d'anéantissement général. Je prie de cet excellent vin pendant quelques jours seulement, et maintenant je suis grasse, forte et pleine de santé. Je considère qu'il est de mon devoir de déclarer cette publique reconnaissance, par la voie des journaux, afin que toutes les jeunes femmes ou jeunes filles qui souffrent de pauvreté de sang, puissent aussi être mon exemple et se guérir infailliblement et promptement avec ce tonique incomparable."

Signé : MME O. LAFONTAINE.

Pendant par ans, les domaines du Comte St-Michel, en France, ont été renommés, pour leur vin merveilleux. Le secret de ses qualités contient une grande quantité de fer, de phosphate et autres éléments propres à refaire le sang. Ces substances sont absorbées par les viandes, sous forme de jus, et c'est ainsi que par le procédé de la nature, ces propriétés deviennent la partie vitale du vin.

C'est la présence de ces propriétés médicinales dans le VIN ST-MICHEL qui lui donne ce pouvoir merveilleux de purifier et enrichir le sang et de reconstituer tout le système.

Les personnes pâles et faibles, qui se sentent épuisées, après le plus léger exercice, celles qui manquent de sommeil et n'ont point d'appétit, devraient immédiatement commencer à prendre du VIN ST-MICHEL.

GRAT S sur demande nous vous enverrons un échantillon de ce vin (Alton du Vin St-Michel, contenant peut être assez et des renseignements utiles à tous.

L'influence Intransigeante

On est obligé, pour ne rien dire de plus, de constater que le cardinal secrétaire d'Etat, Mgr Merry del Val, en faisant scrupuleusement son devoir de Pape, s'inclinant intransigeants qui assiègent constamment le Vatican.

Il en sera Léon XIII en fut à elle aussi, car celle du P. Martin, supérieur général des Jésuites, qu'on attribue l'encyclique "Tertio lenente" (certes, il importait qu'on mettre d'accord, montre le "Petit Sybillin".

Le Sillabus avait condamné quelques-unes des libertés que l'esprit moderne réclame. Le pape Léon XIII, dans son encyclique "Libertas", a reconnu le fondement de ces libertés, et, tout en les condamnant, il a déclaré qu'elles ne pouvaient être supprimées sans danger.

Pie X, qui a succédé à Léon XIII, a déclaré qu'il ne voulait pas être un pape politique, qu'il ne voulait s'occuper que de religion, et il a tenu parole. Mais, dans la pratique, il a été amené à faire de la politique, parce que, dans la pratique, il a été amené à faire de la politique, parce que, dans la pratique, il a été amené à faire de la politique, parce que

L'AMOUR TUE

Yanus est un triste exemple de ce que peuvent l'amour et le whisky

Encore à la fleur de l'âge, on le transporte à l'asile, attaché sur une civière

L'hôpital de Danvers pour les aliénés compte un nouveau pensionnaire en la personne de Joseph Yanus, un homme de 29 ans demeurant au No 121 de la rue Adams. Il est devenu maniaque à la suite d'un amour malheureux.

Il a été transporté au City Hospital, jeudi, attaché sur une planche; c'était la seule méthode à employer pour le sortir de la maison.

Yanus est bien connu les Polonais de cette ville. Il y a environ huit semaines, il devint amoureux d'une jolie compatriote. Jusqu'alors il était sage et d'un caractère doux.

Il épargnait le plus d'argent qu'il pouvait pour pouvoir marier sa chère Katrina qu'il aimait de toute son âme et cet amour faisait de lui l'homme le plus heureux du monde.

Il y a deux semaines, cependant, Joseph s'aperçut que l'affection de Katherina pour lui commençait à se refroidir. Il demanda une explication qui ne fut pas à son avantage. Il se mit à épier Katherina, et, au bout de deux jours, il découvrit qu'elle aimait un autre homme.

Il eut une notre entrevue qui fut très orageuse et la douce Katrina lui intima l'ordre d'avoir à l'oublier, qu'il n'y aurait jamais de réconciliation entre elle et lui encore éviter.

Il prit ses plis, erra aux environs de la ville, mais tout fut inutile. Ses amis avertirent Yanus de ne plus se montrer à la maison de l'être de son cœur.

Yanus était au désespoir. Il ne mangeait plus et ne faisait que boire. Il demandait invariablement aux hôteliers du whisky qui, pour un temps, chassa les soucis. Ses amis l'avertirent qu'il ferait mieux de laisser là le whisky, que c'était une source empoisonnée où il boivait fatalement la mort.

"Je veux l'oublier et je prends le moyen en conséquence," répondit-il à la remontrance de l'homme dont la raison sombrait petit à petit. Il continua à boire considérablement.

Le premier août, Yanus fut conduit au City Hospital et fut soigné pour l'alcoolisme. Le surintendant ne savait rien de ses malheurs d'amour et le traitait comme on le fait pour un ivrogne ordinaire.

Le traitement durait depuis dix jours et ne semblait pas faire plus d'effet sur Yanus, qu'on cautère sur une jambe de bois. Finalement le surintendant eut une sérieuse conversation avec Yanus. Il ne voulait parler que de Katrina, et quand il prononçait ce nom il avait une figure diabolique, il jurait et tempêtait.

Le constable Cassidy reçut l'ordre de le conduire à l'hôpital, mais Yanus ne voulu pas consentir à partir. Il a fallu l'aide de six hommes pour ligoter le grand Polonais contrôlé.

Yanus fut attaché sur une civière avec de fortes lanières de cuir et transporté au train et conduit à Danvers. Durant tout le trajet, il a crié, juré et tempêté. Il disait à ceux qui l'entouraît toute la beauté, la douceur, la candeur de la Katrina de son cœur, et l'instant d'après il insultait à son nom.

On ne croit pas à l'hôpital qu'il ne revienne jamais de cette attaque de folie.

LES ENFANTS DE MARIE

ELLES ORGANISENT UN GRAND PIQUE-NIGUE POUR MERCREDI PROCHAIN A BELLE GROVE

Le départ aura lieu à 2h. a. m. sur la rue Merrimack, près l'église St-Jean Baptiste.

C'est en effet demain mercredi que dernier le grand pique-nique organisé par les Enfants de Marie avec l'aide et la bienveillance de M. Bellerose, le sympathique gérant de la rue Merrimack, pour toute la paroisse Saint-Jean Baptiste et le reste de la population est cordialement invitée à prendre part à cette fête champêtre qui promet d'être des plus réussies.

Le départ aura lieu à 2h. a. m. sur la rue Merrimack, près l'église St-Jean Baptiste.

Arrivés à Belle Grove, les participants trouveront tous les amusements nécessaires pour faire passer agréablement la journée. Il y aura des jeux de toutes sortes, des courses, des balançoires, des tirs, etc., etc., pour les petits et les grands.

Les membres du comité d'organisation ont fait tout en leur pouvoir pour que cette journée soit des plus agréables et ils espèrent que tous ceux qui auront pris des billets pour cette excursion ne manqueront pas de se rendre à Belle Grove mercredi prochain.

Les billets sont en vente au prix de 25 cents pour les adultes et 15 cents pour les enfants.

Les membres du comité d'organisation sont: Mlles Mary Cassidy, Mary Mahoney, Mary Sullivan, Mary Cunningham, Mary Kelly, Mary Ryan, Mary Dillon, Mary Dunn, Mary Gallagher, Mary Hanley, Mary Hayes, Mary Lynch, Mary Mahoney, Mary Mahoney, Mary Mahoney

La France et L'Angleterre

(L'alerte de 1898)

Paris, 10 août.

M. Lockroy disait dernièrement à la commission d'enquête sur la marine qu'avant la grande alerte de Fachoda, il y en avait eu une première au commencement de l'année 1898.

A quoi l'ancien ministre faisait-il donc allusion? A une crise dont le public n'eut pas connaissance qui fut poussée à un tel point d'acuité que les ministres responsables, MM. Méline, Hanotaux et leurs collègues, crurent que la France allait avoir à soutenir une guerre avec l'Angleterre. Le précédent en aurait été dans un différend relatif aux territoires africains du Niger. La cause profonde en fut fut une tension de longue date, qu'aggravait l'incertitude où en était un Anglais touchant le but de la mission Marchand (cette mission ne devait arriver à Fachoda qu'en août, d'août).

Le péril parut si imminent qu'en un conseil tenu au commencement de mars 1898 les ministres décidèrent de premières dispositions.

L'amiral Besnard, alors ministre de la marine, fut invité à se tenir prêt. Aussitôt il se mit sur ses gardes. Sans consulter même la commission du budget, comme on devait le faire à l'alerte de Fachoda, on employa les crédits budgétaires à d'autres travaux qu'à ceux que les chambres avaient votés. On enleva leurs ouvriers aux constructions neuves pour procéder d'urgence aux réparations sur les navires en service, enfin on épuisa en un ou deux mois, par un travail intense, les crédits des "grosses réparations" qui devaient être répartis sur toute l'année.

Ces mesures qui avaient tant de retentissement, ne trouvèrent pas un public.

Les chefs d'escadre et les préfets maritimes furent appelés à Paris pour arrêter un plan d'opérations. Des ordres secrets, que devaient suivre des ordres de mobilisation, furent envoyés aux cinq ports de guerre, avec la liste des travaux que chacun d'eux devait entreprendre.

Ces ordres, identiques pour les trois ports de Cherbourg, Brest et Toulon, leur envoi en fut aux dates des 7, 8 et 10 mars 1898.

"Monsieur le vice-amiral,

"A raison de certaines éventualités que le gouvernement ne voit dans l'obligation d'envisager, il a été décidé de donner la plus vive impulsion à toutes les travaux susceptibles d'accroître le bref délai les moyens d'action dont nous disposons en retardant momentanément les travaux qui ne auraient avoir d'effet utile prochain.

"J'ai l'honneur de vous adresser d'autre part l'état des travaux, etc., de reste comme dans la lettre aux amiraux de Cherbourg, Brest et Toulon.)

"Signé: BESNARD."

Les listes des travaux auxquelles il est fait allusion dans ces lettres sont très longues et n'auraient pas un grand intérêt. Le ministère indique dans à une très brève énumération quelques travaux pour les mettre en état de défense.

C'est un véritable branle-bas de combat que sonnait l'amiral Besnard par ses instructions des 7, 8, 10 et 11 avril 1898.

Heureusement tout se passa en préparatifs que finalement on n'eut pas à utiliser. Pourtant, la tension ne se relâcha pas tout de suite entre les deux nations. Nous marchions à la crise de Fachoda. Pour preuve du danger qui, sous des apparences pacifiques, continuait de menacer la paix du monde, citons cette dépêche adressée à M. Delcassé (ministre depuis deux mois) par le chargé d'affaires à Londres, le 20 août 1898:

"Je dois vous signaler un sentiment qui se développe tous les jours en Angleterre et qui constate à considérer la France comme la nation avec laquelle la Grande-Bretagne aurait le plus de chance de mener à bien un conflit armé.

"La Russie et l'Allemagne sont difficiles à atteindre, tandis que la France, dont on reconnaît en ce moment la puissance dans une guerre terrestre, passe ici pour absolument hors d'état, non seulement de se mesurer sur mer avec les flottes du Royaume-Uni mais après deux batailles navales successives, de se maintenir à la hauteur de la situation qui lui serait faite par la destruction de ses escadres et même le littoral métropolitain contre les attaques des croiseurs britanniques.

"Il faut ajouter que cette insuffisance de notre armée navale donne aux officiers anglais avec lesquels je suis en relations fréquentes la pensée que, dans une guerre continentale, nous n'oserions pas nous risquer à la présence de notre escadre de la Méditerranée, et que nous serions ainsi amenés à laisser à la disposition de l'ennemi les troupes qui, dans ce cas, nous seraient nécessaires pour la défense de notre frontière du Nord-Est.

"Quelques-uns vont même jusqu'à dire que l'audace de risquer nos escadres dans la Méditerranée est d'autant plus grande, et c'est une bonne chose, que nous ne pourrions pas les ramener à temps pour la défense de nos côtes de la Manche

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 15 août 1904.

La Turquie cede

La Turquie a cru bon d'accéder aux demandes des Américains, soit parce qu'elle a reconnu la justice de ces demandes ou qu'elle a eu peur des canons de notre marine.

Sans aller trop loin, nous pouvons dire que La Porte, bien que peu réputable, a comme toutes les autres puissances son orgueil national et n'aime pas à revenir sur ce qu'elle a déjà décidé, peu importe que sa décision soit juste ou non. Or, dans le cas présent, nous avons tout lieu de croire que le sultan et ses ministres auraient sans cesse remis la considération des réclamations américaines si nous n'avions eu pour les appuyer une escadre armée de canons de gros calibres que manoeuvrent des artilleurs experts.

Il n'est certainement pas bon de faire parade de sa force trop souvent; mais quand cette force sert à appuyer de justes réclamations, on doit se sentir fier de la posséder et s'en servir sans crainte.

Notre marine est aujourd'hui assez forte pour faire respecter nos droits et nous le devons à l'administration dont la politique est aujourd'hui qualifiée d'injuste par nos adversaires. Que le peuple réfléchisse, ou peu à la chose d'ici le jour du scrutin.

Le Japon a la mer

Si la dépêche de Tokio dit vrai, le Japon a maintenant la maîtrise de la mer en Extrême-Orient. Il contrôle le trafic par navires et peut, sans difficulté ravitailler ses troupes en Mandchourie. De plus, il peut empêcher la flotte de Port Arthur de se rendre encore dans le havre de cette dernière ville, et, par suite l'empêcher de concourir dans la défense de la forteresse. Celle-ci, laissée à elle seule contre les deux armées et la flotte japonaises réunies devra nécessairement tomber avant peu. Ce sera un point important de gagné pour l'ennemi des Russes, ce échec écrasant pour ces derniers, qui perdront dans la chute de la ville mandchourienne un grand nombre d'hommes, des provisions probablement et quantité de munitions. La guerre se prolongera d'autant puisque l'on dit que la Russie ne veut pas céder et qu'avec sa population immense ses ressources, ces inépuisables elle peut continuer pendant plusieurs années à combattre.

* * *

Les avantages énumérés par le Japonais sont nécessairement de relief, mais importants cependant. Nous n'avons tout pas lieu de trop nous réjouir des succès japonais bien que nous ne souhaitons mais empêcher d'y applaudir car ils indiquent chez un adversaire d'autres mérites pour les nôtres payé aux prises, peut-être aussi des conflits entre d'autres nations autour de nous dernières.

Il faut y songer

Une femme a laquelle on fit remarquer qu'elle avait bien mauvaise mine lui répondit: "Je ne puis pas faire autrement, car mes dents me font souffrir." Elle ne savait pas que la mauvaise mine était le premier symptôme de la mauvaise dentition. Si vous souffrez de vos dents, si vous avez mauvaise mine, si vous avez mauvaise haleine, si vous avez des maux de tête, si vous avez des douleurs dans les membres, si vous avez des douleurs dans le dos, si vous avez des douleurs dans les reins, si vous avez des douleurs dans les jambes, si vous avez des douleurs dans les pieds, si vous avez des douleurs dans les bras, si vous avez des douleurs dans les mains, si vous avez des douleurs dans les doigts, si vous avez des douleurs dans les articulations, si vous avez des douleurs dans les nerfs, si vous avez des douleurs dans les muscles, si vous avez des douleurs dans les os, si vous avez des douleurs dans les dents, si vous avez des douleurs dans les gencives, si vous avez des douleurs dans les mâchoires, si vous avez des douleurs dans les lèvres, si vous avez des douleurs dans la langue, si vous avez des douleurs dans le palais, si vous avez des douleurs dans la gorge, si vous avez des douleurs dans les amygdales, si vous avez des douleurs dans les oreilles, si vous avez des douleurs dans les yeux, si vous avez des douleurs dans le nez, si vous avez des douleurs dans les sinus, si vous avez des douleurs dans le front, si vous avez des douleurs dans le cuir chevelu, si vous avez des douleurs dans la tête, si vous avez des douleurs dans le cou, si vous avez des douleurs dans les épaules, si vous avez des douleurs dans les coudes, si vous avez des douleurs dans les poignets, si vous avez des douleurs dans les hanches, si vous avez des douleurs dans les genoux, si vous avez des douleurs dans les chevilles, si vous avez des douleurs dans les talons, si vous avez des douleurs dans les orteils

Le Journal d'un Vaudevilliste

(Gourmets et gourmands)

La cuisine française est peut-être notre gloire la plus pure — après le vaudeville.

Les étrangers qui veulent bien dîner viennent à Paris.

J'ai connu un Anglais qui—comment dit-on en Angleterre?—très porté sur sa bouche purpurine, faisait régulièrement, une fois par semaine, le voyage de Londres à Paris pour souper un repas qu'il appelait réparateur—cela lui permettait, disait-il, de supporter les autres jours la dure cuisine anglaise.

Et la preuve qu'il savait ce qu'il faisait et rendait justice à notre gloire nationale, c'est qu'à la suite d'un de ces voyages et d'un repas trop corsé, il est mort joyeusement d'indigestion.

J'ajouterai, du reste, que s'il n'y a de bons cuisiniers qu'en France, ce n'est aussi qu'en France qu'on trouve de vrais gourmets et des êtres qui apprécient leurs talents à leur juste valeur.

La liste des gourmets célèbres serait interminable à donner et dépasserait d'ailleurs la hauteur de mon érudition.

Savoir manger est une science. J'affirmerai même, le regret d'avouer qu'elle me manque. J'aime beaucoup la bonne nourriture—ou du moins je crois l'aimer—mais je suis incapable de discerner si la bonne de la mauvaise.

C'est au point que mes amis me font souvent des farces:

—Comment trouves-tu cette sôtelette?

—Excellente!

—Eh bien! c'est une côtelette de porc!

Je remâche jusqu'à la pointe de mes ancêtres cheveux, mais cela ne m'empêche pas d'en redemander une autre quand j'ai faim.

Nous avons tous connu autrefois chez Brébant, alors qu'il était le restaurateur des lettres—était un endroit spirituel que chacun de nous faisait régulièrement une fois par jour, en prenant même des numéros—nous avons tous connu, dis-je, un artiste qui nous prêtait dans des adieux d'admiration.

—Ce client-là, nous disait Brébant, est le seul qui sache vraiment manger et qui comprenne ce que veut manger!

Le client arrivait quand nous avions à peu près fini de dîner, dans les environs de minuit. Immédiatement tous les garçons s'empressaient autour de lui et Brébant, lui-même, venait le saluer, en lui présentant la carte. Il l'étudiait longuement, puis il commandait un poulet et un gigot, et continuait son examen.

Nous nous tenions souvent à la rampe pour voir ce qu'il allait choisir, et il était sûr de nous entendre, car il parlait très haut.

Il était curieux. Il interrogeait sur une méthode, il demandait comment on préparait certains plats, il s'informait de la provenance des légumes, il exigeait de voir la bouteille avec pièce à la signature! Brébant et le sommelier, tremblants, obéissaient à tous ses désirs.

LES BELLES MERES

On a beaucoup parlé des belles-mères. Il y a des belles-mères et des belles-mères. Il y a des belles-mères qui sont riches, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont bonnes, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont jeunes, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont belles, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont spirituelles, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont gaies, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont aimables, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont intelligentes, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont heureuses, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont mortes, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont enterrées, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont oubliées, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont regrettées, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont pleurées, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont aimées, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont adorées, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont vénérées, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont divines, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont célestes, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont sacrées, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont saintes, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont bienheureuses, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont glorieuses, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont immortelles, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont éternelles, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont infinies, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont absolues, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont parfaites, et des belles-mères qui ne le sont pas. Il y a des belles-mères qui sont Dieu, et des belles-mères qui ne le sont pas.

Pour ma part, j'estime qu'il y en a à en prendre et à en laisser. Les auteurs qui l'ont lancé dans la circulation me paraissent procéder de cet Anglais intransigeant, nourrit sur ses tablettes que les Français ne nourrissent exclusivement de grenouilles, ou encore de ce voyageur gâtelheux, sans doute exaspéré par le tohu-bohu de sa note, qui déclara qu'en France toutes les femmes étaient rousses et acariâtres.

Et d'abord, il n'est pas démontré que l'espèce en soit absolument répandue. Si les charmes de certaines belles-mères sont problématiques on tout au moins sur le déclin, c'est que ces femmes ne sont plus jeunes, ce dont on ne saurait leur faire un crime. Quant à l'humeur quinteuse qu'on leur attribue, cette réputation n'était pas tout à fait usurpée, il serait au moins équitable de s'informer de ce qui la détermine. Si donc l'évidence nous force d'admettre que quelque belle-mère soit acariâtre, il est souvent leur caractère est épineux, il me paraît intéressant de rechercher, avec impartialité, les causes de ces aspérités.

Lorsque arrivée à la maturité, sinon à la vieillesse, une mère établit ses enfants, les nouveaux venus, légalement intégrés à sa famille, ne sont encore cependant pour elle que des étrangers.

D'abord, elle a vu tout en beau. Rouleuse du bonheur des siens, elle n'est réjouie de l'union qui fixe la destinée de sa fille, écarte un facteur dangereux de l'avenir de son garçon. C'est surtout avant que rien ne fut conclu qu'elle a apprécié les avantages de cette combinaison. Même pour peu qu'elle soit brillante, la voilà chatouillée dans son orgueil et flattée dans sa vanité.

Mais on se base sur toute chose. Bientôt l'ivresse tombe, l'habitude émousse la satisfaction et l'on commence à déchanter.

Les jeunes époux se sont mariés pour être leurs maîtres, avoir la bride sur le cou, ou, s'il s'agit d'une inclination, s'appartenir exclusivement. Heureux d'une liberté légitimement acquise, ils ont la prétention de voler de leurs propres ailes, en tout cas, estiment que le temps des lisières est passé. Que si la belle-mère intervient pour donner des avis qu'on ne lui demandait pas, ils continuent à n'en faire qu'à leur tête.

De là, un premier froissement. Tel est souvent le point de départ sur lequel viendront successivement se greffer d'autres griefs: les étourdis n'ont pas, pour ses conseils, la docilité ou la déférence à laquelle elle se croit des droits. Chaque jour, elle s'en rendre compte, son prestige diminue, sa parole a moins que son autorité s'affaiblit. Sa prépondérance a entièrement s'effacant. C'est le jeune couple qu'on choie, qu'on invite, auquel vont les attentions, tandis qu'elle reste volontairement dans l'ombre, et cela de par la loi des évolutions humaines, parce qu'elle représentant l'avenir et qu'elle ne sera bientôt plus que le passé.

Or, dans la vie comme au théâtre, rien n'est mauvaise comme de prendre les rôles de duègnes après avoir tenu les grands emplois. Il faut beaucoup de philosophie pour s'y résigner, et toutes ne l'ont pas. Il faut une femme qui vieillit se rendit compte de tout ce qu'elle perd, qu'elle prépare à s'arrêter plus encore, qu'elle s'applique à une bien certaine simplicité, qu'elle se fasse petite et à l'abnégation. De cette façon elle conservait ceux que ses reproches auraient éloignés, et se fait une retraite charmante, et où l'on va volontiers. Mais, hélas! ce n'est pas ainsi qu'elle fait

GOMPERS VIENDRA

Un grand pique-nique ouvrier dimanche à Canobie Lake

Ce que le Trade and Labor Council a fait hier

Le Trades and Labor Council s'est réuni hier après-midi et a tenu une importante réunion.

M. Mosher, de Lawrence, et M. Longway, de Haverhill, ont parlé en faveur du pique-nique qui aura lieu au parc Canobie Lake, dimanche pour venir en aide aux grévistes de Fall River et auquel M. Samuel Gompers, l'hon. E. J. Slattery, de Framingham, et John F. Sullivan, présidente de très, la Ladies Labor League de Boston, M. Frank Fortin et autres assisteront.

Le conseil a nommé un comité de cinq membres chargés de s'aboucher avec les comités de Haverhill, de Lawrence et de Nashua.

Les différents comités chargés d'organiser la fête du travail ont rapporté progrès.

M. Charles Hagen, représentant de la fédération américaine du travail, a fait un chaleureux appel pour venir en aide aux grévistes de Fall River. Plusieurs unions ont commencé à voter des fonds dans l'assemblée des grévistes et leur exemple sera prochainement suivi par beaucoup d'autres.

A la séance de la semaine prochaine les délégués tiendront au sérieux pour voir quelle sera leur position dans la procession.

Dimanche, les aides du commandant en chef de la procession s'assembleront au No 22 de la rue Middle.

NOCES, DANCES, BATAILLES

UNE SCENE TRAGI-COMIQUE SE DEROULE SAMEDI, RUE PALMER

Un policeman aux prises avec un grand nombre d'individus

Il y eut beaucoup d'excitation, samedi soir sur la rue Palmer, pendant une danse qui battait son plein dans la salle de l'édifice McCarty où l'on était à s'amuser à la suite d'une noce polonaise. A la joie exhubérante succéda bientôt un tumulte infernal, on se serait cru transporté dans un vrai pandémonium. Le policeman Donovan qui était sur les lieux, essaya d'arrêter les choses en arrêtant le plus turbulent de la bande. Mal lui en prit, car un grand nombre de Polonais se ruèrent sur lui. Il tint quand même son prisonnier, malgré qu'il fut traîné dans un coin par la foule.

Un des témoins de la scène parvint à s'échapper et alla prévenir le capitaine Kew de ce qui en était et celui-ci envoya un détachement de policiers avec mission de faire taire les violons.

Cette escouade se composait des sergents Freeman et Crowley et des policemen McNabb, Burke, Coleman et J. M. Welch.

A leur arrivée, ils rencontrèrent le policeman Donovan qui sortait de la salle avec son prisonnier. Les autres policiers pénétrèrent tour de même dans l'appartement firent cesser la danse et arrêtèrent six autres Polonais qui avaient trop sacrifié à Bacchus. Outre une l'accusation d'ivresse a été déposée contre eux, quelques-uns sont aussi accusés de voies de fait sur un policier.

Le Grand Record de Pilules de Pink

L'existence de six des infirmes de ces chroniques prouvent que les pilules Orangeade (ou) guérissent complètement les Fièvres de Pots.

LES DISPARUS

TREIZE-TROIS PERSONNES NOUS ONT DIT ADIEU DURANT LA DERNIERE SEMAINE

Noms, âge et causes de la mort des disparus

Jeanne Rousseau, une jeune femme de 20 ans et dont la résidence est au No 182 rue Riverside, pendant qu'elle faisait une promenade en bicycle sur le boulevard a été renversée par une voiture automobile de la ville et a succombé un court espace de temps après. Elle laisse son mari pour pleurer sa perte.

Voici la liste de la mort de la semaine dernière :

Age.

4 mois Albert, de son père.

5 Mary Kennedy, 5 mois, bronchite.

Hosea F. Hadlock, 11, phthisie.

Alexander Jourard, 2 mois, entérite.

Francis O. Rollins, 10 mois, entérite.

Flora Chaplin, 7 mois, marasme.

Mary Murphy, 7 mois, chol. infl.

Martin Roddy, 1, marasme.

Eva Moore, 32, maladie de coeur.

Margaret Kane, 23, syphilitique.

Lucinda Bailey, 60, cancer.

Walter Power, 9, profondis.

Edward A. Durell, 23, tuberculose.

2 Mary Farrell, 61, tuberculose.

Joseph A. Bonin, 32, maladie cardiaque.

Annie Vincent, 51, mort subite.

Mary Ann Cunningham, 70, maladie de coeur.

Annie A. Smith, 70, maladie de coeur.

Terrence Madden, 53, hémorrhagie.

8 John O'Brien, 50, entérite.

Jane O'Neil, 70, maladie de coeur.

9 Charles E. Taylor, 6 mois, indigestion.

Rose Y. Vierge, 3 mois, chol. infl.

Joseph E. Lépine, 3 mois, chol. infl.

Olive Hétu, 50, cardite.

Gertrude A. Kelley, 9 mois, colitis.

10 Hector Minville, 1, chol. infl.

Jesse F. Richardson, 31, infec. thrombose.

Renie A. Lippé, 2, rougeole.

TRISTE ACCIDENT

UNE ENFANT FAIT UNE CHUTE DANS UN ESCALIER

Elle se fracture la jambe en deux endroits

Leonie Langlois, une fillette de deux ans et demi, a été hier la victime d'un pénible accident. Ses parents demeurent au No 24 de la rue Ward. Comme elle descendait un escalier, elle a fait une vilaine chute et s'est fracturé la jambe en deux endroits. Le Dr Roy a été appelé à lui prodiguer ses soins après quoi l'enfant a été transportée au Lowell Hospital.

Les Poudres Impériales pour le mal de tête sont composées d'ingrédients purs, elles sont préparées par des chimistes d'expérience et jouissent d'une réputation sans égale dans cette partie du pays. Elles se vendent en paquets de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette & Ouellet, rue Merrimack.

LE BICYCLE

UN JEUNE HOMME EST VIOLEMMENT PRECIPITE SUR LE SOL

On le transporte à l'hôpital où on découvre qu'il y a fracture de la clavicule

Jeanne Rousseau, une jeune femme de 20 ans et dont la résidence est au No 182 rue Riverside, pendant qu'elle faisait une promenade en bicycle sur le boulevard a été renversée par une voiture automobile de la ville et a succombé un court espace de temps après. Elle laisse son mari pour pleurer sa perte.

Alexander Jourard, un jeune homme de 20 ans, qui était sur les lieux, essaya d'arrêter les choses en arrêtant le plus turbulent de la bande. Mal lui en prit, car un grand nombre de Polonais se ruèrent sur lui. Il tint quand même son prisonnier, malgré qu'il fut traîné dans un coin par la foule.

Un des témoins de la scène parvint à s'échapper et alla prévenir le capitaine Kew de ce qui en était et celui-ci envoya un détachement de policiers avec mission de faire taire les violons.

Cette escouade se composait des sergents Freeman et Crowley et des policemen McNabb, Burke, Coleman et J. M. Welch.

A leur arrivée, ils rencontrèrent le policeman Donovan qui sortait de la salle avec son prisonnier. Les autres policiers pénétrèrent tour de même dans l'appartement firent cesser la danse et arrêtèrent six autres Polonais qui avaient trop sacrifié à Bacchus. Outre une l'accusation d'ivresse a été déposée contre eux, quelques-uns sont aussi accusés de voies de fait sur un policier.

BRIQUE SUR LA TETE

Un manoeuvre est cruellement blessé cet avant-midi

Edward Tweedry, demeurant au No 531 de la rue Merrimack, pendant qu'il était à travailler à la construction d'une maison, rue Middlesex, a été grièvement blessé au front. Un de ses compagnons de travail lui a échappé une brique sur la tête. Le front a été fendu en triangle, il a été traité à l'Emergency. Cet accident a eu lieu cet avant-midi.

M. LE POLICEMAN GIROUX

M. le policeman William Giroux commence ce soir, ses vacances. Il passera quelques jours sur les bords de la mer. Ce congé est bien mérité et reposera M. Giroux des devoirs et fardeau de sa charge. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir.

L'UNION ST-JEAN-BAPTISTE D'AMERIQUE

Importante assemblée demain soir dans les salles du collège St-Joseph

Tous ceux qui ont donné leurs noms à M. le docteur Aimé Beauchamp pour faire partie du Conseil de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, en voie de formation, ici, sont priés de se réunir demain soir, à 8 heures précises dans la salle du collège St-Joseph. On procèdera au choix des officiers.

ELECTIONS D'OFFICIERS

La Lowell Co-Operative Association a élu Samuel Holgate président pour l'année prochaine, Leonard W. Hartley a été réélu secrétaire et M. Russell Fox fut nommé trésorier. M. Charles E. Rushworth a été nommé de nouveau agent.

Voici comment se compose le bureau de direction: Samuel Holgate, William H. Penn, William J. Cornock, Harry Smith et Francis E. Saunders.

SOYEZ TOUJOURS AU COURANT DES CHOSES

Suivez toujours les plus grands barguins, et vous avez besoin d'un parapluie ou d'une valise, ou encore que vous ayiez quelques réparations à faire faire dans cette ligne, ne manquez pas d'aller ou de vous adresser par téléphone chez Sarre Frères, successeurs de M. A. Sarre, 525 rue Merrimack, coin de la rue Hanover. 15-16

LES RETARDS SONT DANGEREUX

Si vous préférez l'économie à l'extravagance, c'est le bon temps de faire des épargnes en assistant à notre

GRANDE VENTE D'HABITS

Voici quelques échantillons de nos grands marchés:

Habits pour Jeunes Gens, valant $8, $10 et $12 Marqués aujourd'hui à **$4.98**

Habits d'Hommes, valant $8, $10 et $12 Marqués à **$5. $6 et $8**

Habits d'hommes de $25, $18 et $15, sacrifiés pour **$17.98, $11.48 et $8.98**

NOUS DONNONS DES TIMBRES.

La Cie PARTHENAIS FRERES

526 a 536 RUE MERRIMACK

IL PREND LE MAGOT

Liberty dont on a parlé maintes fois perd sa liberté

Il aurait pris une somme de $270.40, appartenant à sa belle-mère

Harry Liberty, le jeune homme dont la renommée aux cent bouches a publié le nom durant le mois de mai à cause de son mariage sensationnel avec Mlle Cora McMaster, No 21 Kimball avenue, a été arrêté samedi à Providence, pour un prétendu vol de $270.40 qu'il aurait pris à sa belle-mère, Mme William McMaster. L'inspecteur Donaldson est allé à Providence, samedi soir et est revenu en cette ville, hier matin, avec son prisonnier.

Mme McMaster prétend qu'un jour de la semaine dernière, elle donna son livre de banque qui représentait toute sa fortune en espèces, à son gendre, M. Liberty, pour aller retirer son argent à la banque. Elle dit que Liberty lui aurait déclaré qu'il ne pourrait retirer l'argent que le lendemain.

Le prévenu a quitté la ville le même jour et après son départ, Mme McMaster apprit qu'il aurait empoché le magot.

Vendredi dernier, Liberty télégraphia à sa femme d'aller le rejoindre à Providence, ce qu'elle s'empressa de faire. La police de Providence fut avertie, samedi après-midi et l'on a bientôt reçu la nouvelle que Liberty avait été arrêté. On a retrouvé sur lui la somme de $159. Liberty avait donné $50 à son frère et cette somme l'on a pu recouvrer $30.

Il avait acheté un costume pour lui et pour sa femme ainsi qu'un dress suit case.

La description de Liberty avait été télégraphiée dans toutes les parties du pays.

POUR ST-LOUIS

MM. Joseph Marin, Stéphane Rochette et Alfred Leblanc, de cette ville, ainsi que M. Napoléon Cossette, de Nashua, partent demain pour St-Louis où ils visiteront l'exposition. Ils seront absents environ trois semaines.

REMERCIEMENTS

Remerciements à St-Antoine de Padoue pour faveur obtenue avec promesse de publier.—Mme E. M.

Sur cent personnes qui se présentent à la Lowell Pharmacy pour se procurer quelque fortifiant ou restaurateur des forces, il y en a 50 qui exigent qu'on leur donne le VIN IMPERIAL. Est-ce assez significatif ? Pour être sûr d'avoir le véritable, allez le chercher chez Rochette & Delisle, pharmaciens en gros et en détail, rue Merrimack.

MA FEMME A ENGRAISSE DE DIX LIVRES

depuis que j'ai fait usage, en quantité par Frank M. Brogan" disait un homme l'autre jour. Peu importe qui a votre assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogan avant de la renouveler.

PARTIE DE WHIST REMISE

Le concert et partie de whist qui devaient avoir lieu mercredi le 17 août, sont remis au 24 août, vendredi de cette semaine, au chalet de l'Assomption.

HEUREUX PERE

M. et Mme Chotis Elie font part à leurs parents et amis de la naissance de leurs jumeaux, Alfred et Léa. Les enfants ont reçu le sacrement de baptême à St-Louis. M. le curé Jacques a officié.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Nélida Côté est allée passer quelques jours chez ses amis à Montréal.

M. Norbert Montmagny et sa soeur Mlle sont à Montréal, les filles de M. Chas. H. Bourque.

Mme Louis Lussier sont partis pour Montréal où ils passeront quelques jours à Montréal.

M. et Mme J. A. Fyfe, et leur fille sont rentrés à leur résidence de deux semaines à Hampton Beach.

Mlle Gabrielle Brard, de Montréal, est en promenade en cette ville, chez M. Elie Delisle, 362 rue Hildreth.

Mme Damase Grégoire, de Pawtucketville, est partie hier soir, pour Montréal. Elle fera un long séjour au Canada.

M. et Mme Ezéar H. Choquette sont de retour de Knox Pond, où, accompagnés de leur famille, ils ont passé deux semaines de villégiature.

M. Jérôme Robillard, de Mechanicsville, New York, et de passage à Lowell, l'hôte de ses frères, M. Zénon et Arthur Robillard. Nous lui souhaitons un heureux séjour au milieu de nous.

Mme David Lajoie, de Meriden, Ct., est en visite à Lowell pour quelques jours chez ses parents. Elle visitera Boston, Newton et Greenfield, où elle a d'autres parents, avant de retourner dans sa famille.

M. Valme Ernest Olivier était de passage en cette ville, ces jours derniers, en compagnie de son père et de sa mère, l'hôte de son beau-frère, M. Léandre Prévôtaire, de Centreville. M. Valme Olivier est avaire à Saint-Cuthbert, P. Q.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur).

LORRAIN — Joseph Wilfrid Lorrain, enfant de M. Mathias de Ste-Anne Lorrain, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 16 ward à l'âge de cinq mois et 10 jours. Les funérailles auront lieu à 8 heures cet après-midi au cimetière St-Joseph.

VILLAGES DETRUITS

Constantinople, 15 — Une bande d'Arméniens a été massacrée par des troupes turques dans le village de Sehamirun, à cinq heures au nord de Bitlis. Turquie d'Asie. On dit que 600 Kurdes ont pris part à l'attaque. Les deux villages ont été détruits par les incendies.

UBAN LANGEVIN

Dannemora, N. Y., 15 — Urbain, âgé de 2 ans, enfant de M. et Mme Edouard Langevin, est décédé ce matin.

BORAX

(Blanchissement Pur)

12 cts la lb

C. B. Coburn Co.,

63 rue Market.

COUR DE POLICE

MM. les ivrognes comparaissent en très grand nombre ce matin

Un record établi pour la respectable ville de Lowell

La salle de la cour municipale n'était pas, cet avant-midi, assez grande pour contenir la foule de prisonniers et de témoins qui la remplissait.

La brigade des disciples de Bacchus était certainement plus nombreuse qu'elle ne l'a été depuis quelque temps. Plus de 70 ivrognes comparurent.

Il y eut des arrestations pour voies de fait et autres légères accusations.

Trois ivrognes seulement furent renvoyés de la cour sans punition. Deux d'entre eux étaient des représentants du sexe féminin.

Les ivrognes du dimanche furent les premiers appelés à faire des arrangements pour récompenser leur faute d'hier. Peter Houle fut le premier appelé à répondre à l'accusation. Voici ce que lui a demandé l'interprète de la cour. "Vous êtes accusé de vous être enivré." Il plaida coupable et fut condamné à $5 d'amende. Daniel Leary et William Farr subirent la même punition. Les autres jeunes disciples de Bacchus condamnés à l'amende ordinaire pour cette offense le dimanche furent: Joseph Tanuk, Albert Devoroit, John F. Ring, Frank Ring, James Marshall, William Livesey, William F. Padden et Thomas Savard. Albert B. Fillmore était un autre ivrogne du dimanche, mais n'était sa deuxième offense le jour du Seigneur et il fut condamné à $10 d'amende.

La liste des ivrognes à $6 n'est pas courte, car ils sont au nombre de sept. Ce sont les suivants: James E. Riley, John Kelley, Morris Connors, Alexander J. Kennedy, James R. Johnson, James F. Huddleberry et Rose McNulty.

Les ivrognes à $2 furent: Daniel Phillahan, James A. Cunningham, Brindiser, Jeremiah O'Connor, Ernest Morin, William Phenix, William Mercier, Albert Bowen, Thomas Hughes, Patrick M. Andley et George H. Bean.

Suzanne Dillon, intoxiquée par un excès de boisson, subit la même punition et Delina Pare, après avoir subi une autre place à aller en cour de police où on la condamna à 6 mois à la Work House.

Thomas F. Mullins, infirmier, était le matin à la barre de la cour à cause de certaine fille connue sous le sobriquet de Jeanne.

Plusieurs personnes furent condamnées à la cour Farm. Ce sont: Edith T. Hamel, trouvé coupable d'ivresse; Louis Legg, trouvé coupable d'ivresse et en outre en engagement envers le propriétaire du saloon où il a acheté sa bière; Patrick Fahey, ivrogne.

Joseph A. Bonin, un jeune homme de 32 ans, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 9 rue Fletcher. Il laisse son père, sa mère, deux soeurs et un frère pour pleurer sa perte. Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures et demie à l'église St-Jean-Baptiste. Le service sera chanté à 9 heures.

Joseph H. Christoun, 14 ans, commissionnaire

Napoléon a-t-il eu Peur ?

Un document anglais

Napoléon eut ses heures de défaillance, pendant lesquelles les ressorts de ce puissant esprit se détendaient, et il "ne voyait plus clair". Il y a des moments où il n'voit plus, lui, ce grand téméraire, habitué à vivier la fortune, et qui ne pouvant accepter une abdication complète, il ne cherche plus qu'à ruiner. Tel il sera, après Waterloo, dans la lamentable période de son retour à Paris.

Mais Napoléon eut-il aussi ses heures de peur, de véritable peur? Connu-il, son plus devant l'ennemi et dans le fracas des batailles, mais en présence de quelques paysans exaspérés, le frisson de l'épouvante? Acquelong-t-il, pour le salut de son existence matérielle, à des conditions qu'on pourrait qualifier de regrettables? Sa prestigieuse histoire, grandie encore par l'agonie de cinq ans à Sainte-Hélène, est-elle entachée d'un fait étrange mêlant aux volontés d'une populace déchaînée, et allant-il, lui, le héros, jusqu'à lui obéir en puisant le cri le plus extraordinaire qu'il put sortir de sa bouche?

Et, cependant, quelques mois plus tard, ce devait être l'époque du retour de l'île d'Elbe, la plus merveilleuse intrépidité de pensée et d'action!

Pas un homme complet, pas un seul! C'est plat!

Le problème est posé, après tant d'années accomplies, par l'exhumation — c'est le mot qui convient — des notes parues en 1877 dans le "London Magazine", avec le titre de "Journal d'un Anglais prisonnier de guerre en France, en 1814." Cet Anglais, qui avait recueilli directement les impressions de son compatriote, le colonel Niell Campbell, qui accompagna Napoléon jusqu'à Fréjus, au moment où l'empereur déchu s'embarquait sur la frégate britannique "l'Inflexible", allait prendre possession de la détroite souveraineté que lui laissaient les puissances, avant qu'elles songeassent à remplacer cet exil de Porto-Ferrajo par une captivité plus lointaine.

Le témoignage mérrait être, de prime abord, suspect, si le narrateur était un adversaire acharné de Napoléon; mais il parle de lui non seulement avec modération, mais avec respect: il ne manque guère une occasion de témoigner son admiration, et le plus souvent, on ne croirait pas que c'est une ennemi qui écrit.

Ce moment, où Napoléon perdit véritablement tout sang-froid, il ne commente même pas: il se borne à consigner le fait.

Les premières étapes du départ pour l'île d'Elbe, Montargis, Tarare, Nevers, Moulins, Roanne, ne furent point impitoyables pour Napoléon. Les commissaires étrangers qui l'escortaient lui témoignaient une extrême déférence, et, aux relais, quelques cris de "Vive l'empereur!" se faisaient encore entendre. A Moulins, le maire, un ardent de bonapartisme, avait sur la grande route une ferme délicieuse, avait sur la pasaage un grand nombre de la cavalerie blanche rafraîchissait et son chapeau.

Après l'on la population mal remarquable elle devint, à mesure qu'on s'avance dans le Midi, maligne, hostile, puis tout à fait hostile. A Donzère, il éprouvait entre A nos Napoléon, qui, à la vue de la foule, se mit à crier: "A bas le tyran!" Il fut pendant de la traversée. Les paysans, qui se pressaient autour de la voiture, criaient

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., mardi 16 août 1904.

Stoessel fait du bel ouvrage pour un général mort.

Une dépêche de Chicago nous apprend qu'un citoyen de cette ville a été arrêté parce qu'il avait cinq femmes vivantes. S'il ne mettait pas une récompense, qu'on le conduise dans un asile d'aliénés.

On rapporte que M. Champ Clark, celui-là même qui a notifié au juge Parker sa nomination, a offert de couper la gorge à un interrupteur, alors qu'il faisait une harangue à Louisville. Dites-vous maintenant que les démocrates ne sont pas belligueux?

A propos du règlement des réclamations américaines en Turquie, le World fait remarquer qu'il est étrange que M. Hay n'ait pas envoyé un télégramme semblable à celui que reçut le sultan du Maroc dans l'affaire de l'enlèvement de Perdicaris. Le World sait qu'avec "les loups il faut hurler" pourtant et il devrait cesser de reprocher au président son impartialité nécessaire en bien des cas.

Un joueur de baseball de New York, s'étant fait casser une jambe par un adversaire, a résolu à se traiter sans elle encore pour empêcher cet adversaire de gagner son but. Un tel acte sur le champ de bataille aurait mérité à trois d'honneur au héros. Sur le champ du baseball, il lui mérite l'admiration de tous les sports et probablement une augmentation de salaire, ce qui, de nos jours, est plus utile que la croix d'honneur.

Une dame Chadwick vient d'être reconnu coupable de complicité dans un vol fait par son mari. Ce dernier a été condamné à 7 ans de prison et sa femme à 1 an. Ce jugement est considéré comme très sévère par les amis de la dame, qui prétendent que le mari a été le principal coupable et que sa femme n'a fait que ce que toute femme aurait fait pour son mari. Ce qui est remarquable c'est que la femme ait été condamnée à une peine moins forte que celle infligée à son mari. Ce dernier a été condamné à 7 ans de prison et sa femme à 1 an. Ce jugement est considéré comme très sévère par les amis de la dame, qui prétendent que le mari a été le principal coupable et que sa femme n'a fait que ce que toute femme aurait fait pour son mari. Ce qui est remarquable c'est que la femme ait été condamnée à une peine moins forte que celle infligée à son mari.

Encore un divorce qui n'aurait pas eu lieu si la femme avait su se taire. Mme Chadwick a parlé et son mari est en prison.

La France et le Maroc

Nous reproduisons l'autre jour un article du "Temps" de St-Pétersbourg commentant la conduite de la France au Maroc. Afin de mieux renseigner nos lecteurs, nous leur soumettons aujourd'hui un article du "Courrier des Etats-Unis" commentant l'opinion de M. Etienne, un ancien ministre, sur la même question. Voici comment s'exprime le confrère de New York:

La National Review, de Londres, publie un article de M. Etienne qui arrive à point nommé. Il s'adresse au public anglais mais, à en juger par ce que nous apprenons d'une partie de la presse de Paris sur l'envoi de deux croiseurs à Tanger, le public français en a aussi grand besoin, et peut-être plus.

Un sait que le ministre de France au Maroc soutient que la présence de ces navires sous pavillon, sur la côte marocaine, ne constituait qu'une démonstration platonique et ne pouvait entraîner aucune action militaire. Mais certains commentateurs ne sauraient admettre qu'il en fût ainsi et ils donnent à cette affaire une portée plus grave. Pour ne laisser rien de nouveau se produire, ils veulent que la question soit tranchée une fois pour toutes. Ils ne veulent pas qu'on puisse dire que la France a reculé devant la menace, qu'elle a cédé à la force. Ils veulent que le sultan du Maroc soit mis à la raison, qu'il soit forcé de faire droit aux réclamations de Perdicaris et de Raisuni, sous peine de voir la France marcher sur Fez et le détrôner. Ils veulent, en un mot, que la France fasse sur le champ du baseball, il lui mérite l'admiration de tous les sports et probablement une augmentation de salaire, ce qui, de nos jours, est plus utile que la croix d'honneur.

Une dame Chadwick vient d'être reconnu coupable de complicité dans un vol fait par son mari. Ce dernier a été condamné à 7 ans de prison et sa femme à 1 an. Ce jugement est considéré comme très sévère par les amis de la dame, qui prétendent que le mari a été le principal coupable et que sa femme n'a fait que ce que toute femme aurait fait pour son mari. Ce qui est remarquable c'est que la femme ait été condamnée à une peine moins forte que celle infligée à son mari. Ce dernier a été condamné à 7 ans de prison et sa femme à 1 an. Ce jugement est considéré comme très sévère par les amis de la dame, qui prétendent que le mari a été le principal coupable et que sa femme n'a fait que ce que toute femme aurait fait pour son mari. Ce qui est remarquable c'est que la femme ait été condamnée à une peine moins forte que celle infligée à son mari.

Encore un divorce qui n'aurait pas eu lieu si la femme avait su se taire. Mme Chadwick a parlé et son mari est en prison.

La France et le Maroc

Nous reproduisons l'autre jour un article du "Temps" de St-Pétersbourg commentant la conduite de la France au Maroc. Afin de mieux renseigner nos lecteurs, nous leur soumettons aujourd'hui un article du "Courrier des Etats-Unis" commentant l'opinion de M. Etienne, un ancien ministre, sur la même question. Voici comment s'exprime le confrère de New York:

La National Review, de Londres, publie un article de M. Etienne qui arrive à point nommé. Il s'adresse au public anglais mais, à en juger par ce que nous apprenons d'une partie de la presse de Paris sur l'envoi de deux croiseurs à Tanger, le public français en a aussi grand besoin, et peut-être plus.

On sait que le ministre de France au Maroc soutient que la présence de ces navires sous pavillon, sur la côte marocaine, ne constituait qu'une démonstration platonique et ne pouvait entraîner aucune action militaire. Mais certains commentateurs ne sauraient admettre qu'il en fût ainsi et ils donnent à cette affaire une portée plus grave. Pour ne laisser rien de nouveau se produire, ils veulent que la question soit tranchée une fois pour toutes. Ils ne veulent pas qu'on puisse dire que la France a reculé devant la menace, qu'elle a cédé à la force. Ils veulent que le sultan du Maroc soit mis à la raison, qu'il soit forcé de faire droit aux réclamations de Perdicaris et de Raisuni, sous peine de voir la France marcher sur Fez et le détrôner. Ils veulent, en un mot, que la France fasse sur le champ du baseball, il lui mérite l'admiration de tous les sports et probablement une augmentation de salaire, ce qui, de nos jours, est plus utile que la croix d'honneur.

Une dame Chadwick vient d'être reconnu coupable de complicité dans un vol fait par son mari. Ce dernier a été condamné à 7 ans de prison et sa femme à 1 an. Ce jugement est considéré comme très sévère par les amis de la dame, qui prétendent que le mari a été le principal coupable et que sa femme n'a fait que ce que toute femme aurait fait pour son mari. Ce qui est remarquable c'est que la femme ait été condamnée à une peine moins forte que celle infligée à son mari. Ce dernier a été condamné à 7 ans de prison et sa femme à 1 an. Ce jugement est considéré comme très sévère par les amis de la dame, qui prétendent que le mari a été le principal coupable et que sa femme n'a fait que ce que toute femme aurait fait pour son mari. Ce qui est remarquable c'est que la femme ait été condamnée à une peine moins forte que celle infligée à son mari.

Encore un divorce qui n'aurait pas eu lieu si la femme avait su se taire. Mme Chadwick a parlé et son mari est en prison.

L'autorité du sultan étant le seul instrument sur lequel on puisse s'appuyer, il va de soi que tout ce qui risque de la diminuer va directement contre les intentions et les intérêts de la France. Or, rien ne serait plus propre à la compromettre qu'un acte d'agression qui soulèverait le sentiment populaire et mettrait en mouvement tous les éléments de discorde que renferme le pays. Il n'est pas besoin d'y insister. La France ne peut donner une aide efficace au sultan que dans les formes que l'opinion marocaine est disposée à tolérer, et l'appui direct des troupes françaises n'est pas du nombre. Tout fait présumer que la présence de deux croiseurs suffira pour intimider les bandits qui en voudraient à la colonie européenne, en leur montrant que la possibilité d'une répression immédiate est à leur portée; en tous cas, rien n'est moins désirable pour la politique française qu'une intervention plus active, et on peut être sûr que les agents français au Maroc s'appliquent de leur mieux à la rendre inutile.

Cette résolution bien arrêtée de n'exercer que des pressions morales, de n'agir que par la persuasion, ne rassure pas certains publicistes. Ils ne sont pas confiance dans la pénétration pacifique. "Qu'un peuple accepte les directions d'un autre sans y être contraint par la force, l'histoire nous offre assez d'exemple, disent-ils, cela ne s'est jamais vu; par conséquent nous n'éviterons pas l'aventure, tôt ou tard nous serons obligés d'employer la force, nous aussi". Nous verrons bien. Notre réponse à cette objection en montrant qu'en dépit des pronostics sceptiques, le gouvernement marocain fait déjà des pas décisifs dans la voie d'une collaboration avec la France. Il s'y engage avec appréhension, combattu qu'il est et par la crainte des préjugés au milieu desquels il opère et par ces préjugés eux-mêmes dans la mesure où il les partage; mais il s'y engage. D'après les résultats obtenus en deux mois il n'y a point de présomption à s'en promettre d'autres.

Le Maroc en est arrivé à un moment historique par où sont passés avant lui tous les Etats musulmans : celui où ils ont senti l'impossibilité de rester plus longtemps des inventions qui assurent la supériorité européenne. En lui fournissant des capitaux, des instructeurs, des ingénieurs, des conseillers, la France ne fera rien qui n'ait été déjà fait autre part; et en les lui fournissant n'exercera-t-elle pas forcément la prépondérance qu'elle réclame dans son relèvement?

Il y a deux chances — très fortes — pour que cette partie réussisse. La première, c'est que l'expérience des Français africains a appris que si la France avait fait en Tunisie mieux qu'en Algérie, il lui est possible de faire au Maroc encore mieux qu'en Tunisie. Le fait paraît les populations, afin que l'Algérie n'ait pas à souffrir de leur voisinage, et le bénéfice d'une participation au développement économique du pays, ce sont les seules réalités pratiques, qu'il importe d'obtenir. A mesure que le sultan se convaincra que les ambitions françaises ne vont pas au delà, il dira

LA MAIN

On faisait cercle autour de M. Bermutier, juge d'instruction, qui donnait son avis sur l'affaire mystérieuse de Saint-Cloud. Depuis un mois, cet inexplicable crime affolait Paris. Personne n'y comprenait rien.

M. Bermutier, debout, le dos à la cheminée, parlait, assemblait les preuves, discutait les diverses opinions, mais ne concluait pas.

Plusieurs femmes s'étaient levées pour s'approcher et demeuraient debout, l'oeil fixé sur la bouche rasée du magistrat d'où sortaient les paroles les plus graves. Elles frissonnaient, vibrantes, crispées par leur peur curieuse, par l'avide et insatiable besoin d'épouvante qui hante tout être, les tortures comme un faim.

Une d'elles, plus pâle que les autres, prononça pendant un silence:

—C'est affreux. Cela touche au surnaturel. On ne saura rien.

Le magistrat se tourna vers elle.

—Oui, madame, il est probable qu'on ne saura jamais rien. Quant au mot surnaturel que vous venez d'employer, il n'a rien à faire ici. Nous sommes en présence d'un crime fort habilement conçu, fort habilement exécuté, si bien enveloppé de mystère que nous ne pouvons le dégager des circonstances inexplicables qui l'entourent. Mais j'ai eu, moi, autrefois, à suivre une affaire où vraiment semblait se mêler quelque chose de fantastique. Il a fallu l'intervention d'ailleurs fort de mêlée de l'éclaircir.

Plusieurs femmes prononcèrent en même temps, si vite que leurs voix n'en firent qu'une:

—Oh! dites-vous cela.

M. Bermutier sourit gravement, comme fait sourire un juge d'instruction. Il reprit:

—N'allez pas croire, au moins, que j'aie pu, même un instant, supposer en cette aventure quelque chose de surhumain. Je ne crois qu'aux choses naturelles. Mais si, au lieu d'employer le mot "surnaturel" pour exprimer ce que nous ne comprenons pas, nous nous servirons simplement du mot "mystérieux", cela vaudra beaucoup mieux. En tout cas, dans l'affaire que je vais vous dire, ce sont surtout les circonstances environnantes, ou circonstances préparatoires qui me font croire à la nature extraordinaire de ce drame.

Il était alors juge d'instruction à Ajaccio, cette petite ville blanche assise au bord d'un admirable golfe qu'entourent partout de hautes montagnes. Ce que j'avais surtout à pourchasser là-bas, c'étaient les affaires de vendetta. Il y en a de superbes. Vous connaissez, je crois, la Corse, ses mœurs, ses paysages, ses habitants. Imaginez une race à part, entre l'Italien et l'Arabe, mais plus voisine de ce dernier que de l'autre, avec une susceptibilité féroce, une façon de comprendre et de pratiquer la vengeance, une soif de sang que de terribles punitions ne peuvent arrêter. Voilà mon pays. Vous savez comment j'y vivais, entouré de respect, de crainte, et presque d'amour, car j'étais le représentant de la justice, et je n'avais pas été dérangé trois fois pour des affaires graves, lorsque j'eus connaissance de l'étrange histoire dont je vais vous parler.

Le lendemain, on me l'apprenait dans le cimetière, sur la tombe de John Rowell, enterré là depuis un an à peu près, et dont personne ne savait le nom véritable.

Voici mesdames, mon histoire, aussi exactement que je la connais moi-même.

Il était devenu indifférent à tous.

Une année entière s'écoula. Or, un matin, vers la fin de novembre, mon domestique me réveilla en m'annonçant que sir John Rowell avait été assassiné dans la nuit. Une demi-heure plus tard, je pénétrais dans la maison de l'Anglais avec le commissaire central et le capitaine de la gendarmerie. Le valet, éperdu et désespéré pleurait devant la porte. Je soupçonnai d'abord cet homme, mais il était innocent.

Ce ne fut jamais trouver le coupable.

En entrant dans le salon de sir John, j'aperçus du premier coup d'oeil le cadavre étendu sur le dos, au milieu de la pièce. Le gilet était déchiré, une manche arrachée pendait, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu.

L'Anglais était mort étranglé. Sa figure noire et gonflé, effrayante, semblait exprimer une épouvante abominable; il tenait entre ses dents serrées quelque chose; et le cou, percé de cinq trous qu'on aurait dit faits avec des pointes de fer, était couvert de sang. Un médecin nous rejoignit. Il examina longtemps les traces des doigts dans la chair et prononça ces étranges paroles:

—On dirait qu'il a été étranglé par un squelette.

Un frisson me passa dans le dos, et je jetai les yeux sur le mur, à la place où j'avais vu jadis l'horrible main d'écorché. Elle n'y était plus. La chaîne brisée, pendait.

Alors je me baissai vers le mort, et je trouvai dans sa bouche crispée un des doigts de cette main disparue, coupé ou plutôt scié par les dents juste à la deuxième phalange. Puis on procéda aux constatations. On ne découvrit rien. Aucune porte n'avait été forcée, aucune fenêtre, aucun meuble. Les deux chiens de garde ne s'étaient pas réveillés.

Voici, en quelques mots, la déposition du domestique.

Depuis un mois, son maître semblait agité. Il avait reçu beaucoup de lettres, brûlées à mesure. Souvent prenant une cravache et dans une colère qui semblait de la démence, il avait frappé cette main séchée scellée au mur et enlevée, on ne sait comment, à l'heure même du crime. Il se couchait fort tard et s'enfermait avec soin. Il avait toujours des armes à portée du bras. Souvent, la nuit il parlait haut, comme s'il se fût disputé avec quelqu'un. Ce soir-là, par hasard, il n'avait fait aucun bruit, et c'est seulement en voulant ouvrir les fenêtres que le serviteur avait trouvé sir John assassiné.

Je soupçonnai personne.

Je communiquai ce que je savais du mort aux magistrats et aux officiers de la force publique, MICSV ciers de la force publique, MICSV ciers de la force publique et dans toute l'île une enquête minutieuse. On ne découvrit rien.

Or, une nuit, trois mois après le crime, j'eus un affreux cauchemar. Il me sembla que je voyais la main, l'horrible main, courir autour de ma chambre en comme une araignée vivante et me frôler de ses doigts. Trois fois, je me réveillai, trois fois je me rendormis, trois fois je revis le hideux débris galoper autour de ma chambre en remuant les doigts comme des pattes.

Le lendemain, on me l'apporta, trouvée dans le cimetière, sur la tombe de John Rowell, enterré là depuis un an à peu près et dont on ne savait pas encore le nom véritable.

Voici mesdames, mon histoire, aussi exactement que je la connais moi-même.

Il était devenu indifférent à tous.

Une année entière s'écoula. Or, un matin, vers la fin de novembre, mon domestique me réveilla en m'annonçant que sir John Rowell avait été assassiné dans la nuit. Une demi-heure plus tard, je pénétrais dans la maison de l'Anglais avec le commissaire central et le capitaine de la gendarmerie. Le valet, éperdu et désespéré pleurait devant la porte. Je soupçonnai d'abord cet homme, mais il était innocent.

Ce ne fut jamais trouver le coupable.

En entrant dans le salon de sir John, j'aperçus du premier coup d'oeil le cadavre étendu sur le dos, au milieu de la pièce. Le gilet était déchiré, une manche arrachée pendait, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu.

L'Anglais était mort étranglé. Sa figure noire et gonflé, effrayante, semblait exprimer une épouvante abominable; il tenait entre ses dents serrées quelque chose; et le cou, percé de cinq trous qu'on aurait dit faits avec des pointes de fer, était couvert de sang. Un médecin nous rejoignit. Il examina longtemps les traces des doigts dans la chair et prononça ces étranges paroles:

—On dirait qu'il a été étranglé par un squelette.

Un frisson me passa dans le dos, et je jetai les yeux sur le mur, à la place où j'avais vu jadis l'horrible main-d'écorché. Elle n'y était plus. La chaîne brisée, pendait.

Alors je me baissai vers le mort, et je trouvai dans sa bouche crispée un des doigts de cette main disparue, coupé ou plutôt scié par les dents juste à la deuxième phalange. Puis on procéda aux constatations. On ne découvrit rien. Aucune porte n'avait été forcée, aucune fenêtre, aucun meuble. Les deux chiens de garde ne s'étaient pas réveillés.

Voici, en quelques mots, la déposition du domestique.

Depuis un mois, son maître semblait agité. Il avait reçu beaucoup de lettres, brûlées à mesure. Souvent prenant une cravache et dans une colère qui semblait de la démence, il avait frappé cette main séchée scellée au mur et enlevée, on ne sait comment, à l'heure même du crime. Il se couchait fort tard et s'enfermait avec soin. Il avait toujours des armes à portée du bras. Souvent, la nuit il parlait haut, comme s'il se fût disputé avec quelqu'un. Ce soir-là, par hasard, il n'avait fait aucun bruit, et c'est seulement en voulant ouvrir les fenêtres que le serviteur avait trouvé sir John assassiné.

Je soupçonnai personne.

Je communiquai ce que je savais du mort aux magistrats et aux officiers de la force publique, MICSV

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.

Telephone 483-3

Elle se présenta enfin sous la forme d'une perdrix que je tirai et que je tirai devant le nez de l'Anglais, mon chien me la rapporta; mais, prenant aussitôt le gibier, j'allai m'excuser de mon inconvenance et prier sir John Rowelle d'accepter l'oiseau mort.

C'était un grand bonhomme à cheveux rouges, à barbe rouge, très haut, très large, une sorte d'Hercule placide et poli. Il n'avait rien de la grandeur d'âme britannique et il me remercia vivement de me délicatesse en un français accentué d'outre-Mer. Au bout d'un mois, nous avions causé ensemble cinq ou six fois.

Un soir enfin, comme je passais devant sa porte, je l'aperçus qui fumait sa pipe, à cheval sur une chaise, dans son jardin. Je le saluai, et il m'invita à entrer pour boire un verre de bière. Je ne me le fis pas répéter. [illegible]

Il me reçut avec toute la méticuleuse courtoisie anglaise, para avec éloges de la France, de la Corse; déclara qu'il aimait beaucoup "cette pays et cette" rivage.

Alors je lui posai, avec de grandes précautions et sous la forme d'un intérêt très vif, quelques questions sur sa vie, sur ses projets. Il répondit de bonne foi, me raconta qu'il avait beaucoup voyagé, en Afrique, dans les Indes, en Amérique. Il ajouta en riant:

—J'avé en bâcoup d'aventures, oh! yes.

Puis je me remis à parler de chasse, et il me donna des détails les plus curieux sur la chasse à l'hippopotame, au tigre, à l'éléphant et même la chasse au gorille.

Je dis:

—Tous ces animaux sont redoutables.

Il sourit:

—Oh! no, le plus mauvais c'est l'homme.

Il se mit à rire tout à fait, d'un bon rire de gros Anglais content:

—J'avé beaucoup chassé l'homme aussi.

Puis il parla d'armes, et il m'attrit d'entrer chez lui pour me montrer des fusils divers système. Son salon était rendu de noir, de sale noire brodé d'or. De grandes fleurs jaunes couraient sur l'étoffe sombre, brillaient comme du feu.

C'était une drap japonaise.

Mais, au milieu du plus large panneau, une chose étrange me tira tout à coup: une main, une main d'homme, toute sèche, avec des muscles autour, des tendons et des ongles noirs. Elle était clouée par trois longs clous de fer, comme on cloue aujourd'hui les bêtes malfaisantes.

Je me levai, marchai vers elle, la considérai. Elle était velue, cette main. Elle avait des poils roux. Elle était horrible, coupée net au milieu de l'avant-bras, comme on coupe un membre sur le champ de bataille.

Je demandai:

—Qu'est-ce que cela?

Le brave Anglais me répondit, très simplement:

—C'était mon drap [illegible]. Elle a été très [illegible] mais elle a été très [illegible] et elle a été très [illegible] et elle a été très [illegible] et

RELIQUE DU PASSE

L'une des plus vieilles maisons de Dracut la proie des flammes

Elle datait de plus de cent ans et avait abrité le général Varnum

La maison et les dépendances de M. George Coburn, rue Broadway, Dracut, propriété voisine de la Poor Farm, ont été complètement détruites par un incendie, un peu après minuit, ce matin. Tout ce qui restait à l'aurore de cette vieille relique de l'antiquité, c'est une cheminée qui se dresse imposante encore parmi les cendres et le bois calciné. La maison a été construite il y a plus de 100 ans par Mr. Archibald Varnum. C'était l'une des plus importantes fermes des environs de Lowell.

En outre de la maison et de la grange, 50 tonnes de foin ont brûlé et deux chevaux ont, péri dans les flammes. Il y avait des assurances sur la grange et la maison, mais le foin et les chevaux n'étaient pas assurés.

Le feu fut découvert par Mme Coburn qui sentit l'odeur de la fumée et fut éveillée par le crépitement du bois qui brûlait. Elle éveilla son mari, et celui-ci en sortant put voir que le feu avait pris sous un voyage de foin qu'il avait laissé dans la grange durant après-midi.

Les flammes eurent bientôt éveillé toute la population de la town, et en moins de cinq minutes on organisa un corps de pompiers volontaires.

On eut bientôt découvert qu'il serait inutile d'essayer de sauver la grange d'une destruction complète et alors on se hâta de sauver l'ameublement de la maison. Tout a été mis à l'abri même les tapis.

Lorsque M. Coburn se rendit à son écurie il tenta de sauver ses trois chevaux, mais il ne put qu'en sauver un, les flammes ayant fait des progrès trop rapides. Le cheval épargné par le feu a cependant été brûlé sur le dos. En outre M. Coburn a perdu deux machines à faucher, du grain en quantité et plusieurs wagons.

M. Coburn croit que le feu a été allumé par des chemineaux. Il dit que Dracut n'a été visité par des "hobos" durant tout l'été, et qu'encore, hier après-midi il a vu un homme de cette espèce dormir le long de la route. Un jeune homme a donné l'alarme pour la brigade de Lowell, mais en arrivant sur la ligne frontière, les pompiers virent que leur secours ne serait pas nécessaires, et retournèrent dans leurs casernes.

La maison incendiée avait appartenue au général Varnum.

PIQUE-NIQUE

LES ENFANTS DE MARIE PASSERONT LA JOURNEE DEMAIN A BELLE GROVE

Ce sera, sans doute, l'un des plus grands succès de la saison

C'est demain qu'aura lieu à Belle Grove, le premier pique-nique annuel des Enfants de Marie de la paroisse St-Joseph.

Ce pique-nique sera l'un des plus populaires de la saison, car il faudra plus de sept tramways pour transporter les excursionnistes. Le départ aura lieu à 8 heures précises, rue Merrimack, devant l'église St Jean-Baptiste. Il faudra être strictement à temps, car les tramways n'attendront pas le retardataire. Il y aura de la place pour celui-ci qui ne sera pas encore acheté de billet; il faut cependant se hâter le nombre des sièges est compté.

Belle Grove est un endroit charmant pour les adultes comme pour les enfants, mais surtout, ceux-ci y trouvent un charme infini tant la nature s'est montré prodigue de beautés naturelles en cet endroit. Les organisateurs de ce pique-nique ont ressenti que ce fut pris qui serait offerte pour les jeux qui seront très nombreux et auxquels toutes sortes d'objets à prix entre parti.

Pendant les excursionnistes pour la musique seront, qu'elles auront naturellement avec des objets

[illegible]

Orangeine dans l'eau au Soda

LE PERE ET LES FILS

UN JEUNE HOMME SE GRISE ET SON PERE AIDE A LE CONDUIRE A LA STATION

Evidemment Wigginville a su se mêmes pour encourager sur celle qui s'est signalé dans ces mêmes lieux

Vers 10... [illegible]

NOUVEAUX BUREAUX

Deux Canadiens agents généraux dans l'ancien Hôtels

CURE DE LA DIARRHEE

PERRY DAVIS' PAIN-KILLER

DESERTEUR ARRETE

Benjamin Lorraine, un déserteur de l'armée des Etats-Unis, a été arrêté par le policeman Degnan, de la police de Nashua et par le policeman Regis, de cette ville, Lorraine a été conduit à Nashua et de là on l'a remis aux autorités militaires au fort Hamilton où on avait besoin de lui.

BEAU CADEAU DE NAISSANCE

C'est aujourd'hui l'anniversaire de naissance de M. Philippe Crête, épicier de la rue Mossy, Mme Crête n'a pas voulu laisser passer ce beau jour sans faire un cadeau à son époux. Ce matin elle le rendait père pour une quatrième fois. Inutile de dire que M. Crête était infiniment heureux de raconter la bonne nouvelle à ses amis ce matin, et les félicitations pleuvaient drues.

La mère et l'enfant, un superbe garçon de 10 livres, se portent bien. Nos félicitations.

GERVAIS-DIOTTE

M. Arthur Gervais a conduit hier à l'autel Mlle Anna V. Diotte. La bénédiction nuptiale a été donnée à 4 heures, au presbytère St-Joseph, par le Révd Père Lewis, O.M.I. Les témoins furent M. Fred Baril et Mlle Félixine Diotte. Le repas de noces suivi d'une jolie réception fut servi à la résidence des parents du marié, 31 rue Cabot. Les mariés sont partis pour un court voyage de noces à Boston et à New-York.

SOYEZ TOUJOURS AU COURANT DES CHOSES

Suivez toujours les plus grands hasards, si vous avez besoin d'un parapluie ou d'une valise, ou encore que vous ayiez quelques réparations à faire faire dans cette ligne, ne manquez pas d'aller ou de vous adresser par téléphone chez Sarre Frères, successeurs de M. A. Sarre, 529 rue Merrimack, coin de la rue Hanover. 15-16

COUR DE POLICE

Une terrible accusation pèse sur un citoyen de North Chelmsford

Le juge dit que si la preuve est convaincante, il peut être condamné pour la vie

Le camp des irlandais a été passablement bouleversé hier, par la condamnation de 65 de leurs soldats, et aujourd'hui les disciples de Bacchus comparaissaient devant le juge Hadley, étaient principalement des femmes.

Joe Bruce, le premier appelé, fut condamné à $2 d'amende.

William Burgoyne plaida non coupable à l'accusation d'ivrognerie et fut placé sous $200 de caution pour comparaître de nouveau le 19 août.

William Mackey, un jeune homme qui arrive hier apparemment sur une visite de la jeune [illegible] il paraît qu'il n'a rien travaillé [illegible] ce qui fait que quelques [illegible] [illegible] [illegible]

LE RAT

Ce soir-là, le docteur Travade revenait chez lui de méchante humeur. Il avait dû gravir à pied des chemins de cocagne où sa voiture et son vieux cheval, si habitués qu'ils fussent aux mauvaises routes, n'auraient pu le mener. Ayant eu trop chaud en montant, trop froid pour descendre, il se sentait courbaturé, endolori. La carrière si dure de médecin de campagne commençait à excéder ses forces; il se faisait vieux et ne pouvait plus aller et venir par tous les temps comme autrefois sans une fatigue tirant la souffrance.

C'était un de ces soirs où la pensée s'impose au docteur qu'il lui faudrait peut-être bientôt abandonner son poste confier à un jeune confrère ses malades — tous devenus ses amis — et s'en attrister.

L'accueil qui l'attendait en son logis n'était pas fait pour le consoler. La vieille Colette depuis quarante ans le servait avec un dévouement des plus affectueux, mais il ne pouvait attendre d'elle le mot qu'il fallait avant pour remonter son courage et dissiper sa mélancolie. Il se chamaillaient sans doute, quand ce n'était assez leur coutume; elle, s'obstinant à le traiter en gamin qu'on doit, pour son bien, gourmander; lui, se rebiffant, menaçant de faire maison nette.

Ils se chamaillèrent, en effet.

Son cheval confié au domestique, Travade pénétra directement dans la petite salle à manger, au plancher lessivé, qui lui tenait assez lieu de salon.

Tout de cuir, il fut saisi par un fort parfum aromatique qu'il ne put s'abord définir. Il sipela Colette; elle arriva sans se presser. Dès qu'elle parut, l'odeur s'accentua et le docteur vit que la vieille femme portait des feuillages dans son tablier relevé.

—Qu'as-tu là?

Elle répondit, agressive, déjà s'attendant à la mercuriale.

—Du fenouil.

—C'est cela qui m'empanse. Tu en a mis ici?

—Pas encore, mais je vais le faire tout de suite.

—Tu as mis du fenouil à la fenêtre?

—Oui, monsieur et dans votre chambre aussi et dans les ouvertures des portes et dans les serrures et des feuilles en garnissent sur le toit, par la cheminée.

—Je ne veux pas de ces sornettes, tu m'entends?

—Sornettes! Avez-ce que vous n'avez pas vu, comme moi, des exemples que c'est des choses vraies.... Avez-vous donc oublié que le fenouil empêche les rats de venir dans les maisons et que le rat est si méchant qu'il mange le fenouil pour empêcher les autres d'en manger. Le rat est méchant et rusé.

—Puisque tu le dis.... Mourrade a vu un rat.... Mais ce n'est pas une raison.... Eh! bien, monsieur est en colère....

—Non, Colette, je ne suis pas en colère, mais je ne veux pas de fenouil dans la maison.

—Mais, monsieur, il n'y a jamais eu de rats dans la maison.

—Il y a la mort autre chose....

—Le père de Mélanie a fait.... Il faut le dire de Louis!

Le docteur eut un haut-le-corps. D'un geste autoritaire et tragique Colette lui imposa silence.

—Je sais ce que vous allez dire, monsieur,

La femme est morte dans son lit. Vous l'avez vue.... moi aussi je l'ai vue!.... Qu'est-ce que ça prouve?

Le médecin allait parler. Il se tut, cette fois vraiment intéressé, décidé à ne pas interrompre Colette, curieux de cette fable qu'il commençait à pressentir.

—C'était, reprit la servante la nuit de Saint-Jean. Il y a dix ans, juste aujourd'hui. Mourrade revenait d'aller luner son fou sur le coteau, dans son ravoble, il pourrait chez lui avec sa femme et sa fille, la petite Mélanie, qui gamine alors. Ils apportaient du fenouil dans un sac. Une fois rentrés chez eux, ils n'assurent comme de juste que le fenouil de la serrure des rats ne tombé. Et la femme dit tout à coup:

—Voilà un trou de rat contre la porte. Je ne l'avais pas vu et je n'ai plus de fenouil!

L'homme se mit à rire, comme vous auriez vu, vous monsieur, qui ne croirez pas encore! Il dit à sa femme:

—Mets ton charbon de Saint-Jean dans le foyer au lieu de blaguer.

Elle obéit et au moment où elle allessait devant la cheminée elle mourut en vrai, on va lui dire passe dans la pâtisse! Comme cela est, notre sang de sabot est la bête au monde en elle rentrait dans le trou.... Mais qu'avait pas de fenouil dans le sang! Le rat fait venir et dire

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 17 aout 1904.

Depuis quelques jours Boston ressemble à un immense hôtel des invalides.

La flotte de Port Arthur est comme le "naturel", quand on la chasse (*) elle revient au galop.

Les républicains qui se chicanent entre eux font plus de dommages au parti que toutes les attaques des démocrates.

La campagne électorale est bien réellement commencée, si on en juge par la nature des caricatures qui paraissent dans les journaux des deux partis.

Les correspondants militaires sont en train de faire un vrai Dewet de Kouropatkine. Le généralissime russe se sauve comme entouré et sans cesse il s'échappe.

La Standard Oil vient de déclarer un dividende. C'est peut-être là un truc de M. Rockefeller pour faire croire qu'il n'a pas contribué au fonds électoral des démocrates.

Le Japon a cru bon de remercier l'Allemagne à la Russie malatestant de remercier la Chine. Celle-ci n'a pas eu grand succès, mais elle a quand même fait son possible.

L'honorable Henry Gassaway Davis a aujourd'hui reçu avis qu'il a été nommé comme candidat démocrate à la vice-présidence des Etats-Unis. Cela va-t-il avoir pour effet de le rajeunir encore.

Les dépêches de source anglaise disent que les Russes sont très forts sur terre. Les journaux américains ont l'obligeance de voir battre leurs oyiens sans qu'ils mettent en doute même ces dépêches.

Richard Olney est positivement comme candidat probable pour le siège au gouverneur. Il est à souhaiter que ce vieux politicien trouvera moyen de nous entretenir d'autre chose que la perpétuité et les fruits dans la campagne d'Etat.

On rapporte de Coney Island un trait fort de mesquinerie de la part de riches personnes à qui on a remis des objets de valeur qu'elles avaient perdus. Une personne à qui on a remis $1500 a donné comme récompense une telle pièce de 25 sous; une autre qui avait perdu une épingle en diamant a donné 20 cents au petit garçon qui la lui remit. Lowell est loin de la métropole, aussi on n'y voit pas de pareils exemple d'une mesquine sensibilité.

L'immigration en ce pays

Trois importantes recommandations se trouvent dans le rapport que vient de terminer M. Frank P. Sargent, commissaire général de l'immigration. Ces recommandations sont les suivantes:

1. Qu'une loi soit votée pour ordonner que tous les immigrants se rendant aux Etats-Unis soient soumis à un examen médical dans les ports où ils débarquent.

2. Que l'exécution du Chinese Exclusion Act soit rendue plus rigoureuse par la nomination de nouveaux fonctionnaires ont dans les consulats américains en Chine, examineront les papiers de toutes les personnes qui désirent se rendre aux Etats-Unis.

3. Qu'un crédit soit voté pour permettre la construction de nouveaux bâtiments et premier de meilleures facilités pour la réception des nouveaux à Ellis Island, New York.

Depuis son rapport, le commissaire général de l'immigration a reçu de nombreux télégrammes de maires de villes de l'intérieur disant que beaucoup d'immigrants arrivés aux Etats-Unis étaient atteints de maladies contagieuses. On nous nous immigrants ont été contrôlés dans leur pays et ne peuvent plus être mis en cause ici.

Les compagnies européennes auraient connues ces raisons ont pris la mesure de l'année dernière faisant examiner pour savoir ainsi les lois des Etats-Unis. Celles qui amènent des immigrants à New York ont à faire encore davantage $50,000.

Tous ces immigrants atteints de maladies contagieuses, naturellement, se trouvaient mêlés sur les paquebots, avec ceux qui étaient en parfaite santé. Ils ont donc exposé ces personnes à contracter leurs maladie, et c'est pourquoi, afin d'empêcher que des faits de ce genre continuent à se reproduire, tous les immigrants avant de s'embarquer pour les Etats-Unis devraient être examinés par des médecins du Marine Hospital Service.

VOLS SACRILEGES

Montréal, 17 — Un vol avec effraction a été commis, dans la nuit de samedi à dimanche, à la Ville Saint-Louis, et c'est sur l'église que les cambrioleurs ont jeté les yeux.

Au plus fort du violent orage électrique, le gardien de l'église, M. Jean Morin, qui couche en haut de la sacristie, fut réveillé par les éclats de tonnerre. Il pensa immédiatement aux bouches d'égout, qui sont placées près de soubassement — et qui en se boulevant, certainement un inondation dans le bas de l'église. Il se leva pour aller les examiner. Il descendit, une bougie à la main, et entra dans la sacristie, pour y prendre une paire de bottes en caoutchouc dans une armoire. Il aperçut alors deux trous sur le plancher et un troisième sur la table du vestiaire. Il tourna immédiatement le bouton électrique, et il comprit que des voleurs s'étaient introduits dans l'église. Il donna immédiatement l'alarme à M. le curé LaPalisse, qui habite une téléphona à la police. Le constable Bélanger fut bientôt sur les lieux. M. le curé, le constable et le gardien firent le tour de l'église, examinant chaque trou, mais on ne découvrit personne. De là ils passa dans le soubassement. Personne encore. Seulement une fenêtre était ouverte. Mais comme le curé était certain que toutes les ouvertures avaient été fermées, ce ne devait être que le ou les voleurs qui avaient ouvert cette fenêtre pour s'en aller. On était convaincu que les coupables avaient dû se cacher dans l'église à la fermeture des portes. Mais en remontant par l'escalier, en arrière, on remarqua qu'une vitre de la porte était brisée. En examinant de plus près on vit des éclats de verre et la marque d'un diamant sur un côté. On découvrit alors que les châssis avaient été forcés, mais inutilement. Une des barres formant le haut de la châssis avait été arrachée, d'où l'on conclut que les voleurs avaient sauté par-dessus cette clôture pour s'introduire dans la passe.

Après être remontés dans la sacristie, on fit le tour de cette dernière. Les portes fermées à clef avaient été forcées, et une somme de $25, que le sacristain, M. Joseph Labelle, y avait mise la veille, était disparue.

L'armoire aux vases sacrés était intacte.

Un seul des troncs avait été brisé, mais comme il était vide, ainsi que les autres, ils furent laissés de côté et on s'attaqua aux armoires. Des outils de crocheteurs furent trouvés sur le parquet.

La police est à la recherche des voleurs. Les soupçons se portent sur certain individus qui a déjà été convaincu de vol dans une église.

ON DEMANDE quelqu'un qui s'est déjà servi des Poudres impériales pour le mal de tête et qui n'en a pas été guéri. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

MAIN MYSTERIEUSE

Montréal, 17 — Un affreux placard barbouillé de peinture rouge et blanche s'étalait sur le trottoir, samedi dernier au soir, de la belle enseigne de MM. P. Bonneville et Cie, marchands de meubles au No 1294 rue Ontario.

Aussi, dimanche matin, les passants s'arrêtaient-ils, surpris, devant les magasin Bonneville, considérant d'un œil réjoui les caprices dessins que le hasard avait fait produire à la peinture rouge et blanche et se livraient à maintes réflexions.

Pourquoi, en fait, ce séchis de couleurs recouvrait-il la vitrine de la maison Bonneville.

Voilà ce qu'il nous importait de savoir, afin d'éclaircir nos lecteurs. Et voici ce que nous avons appris:

Jadis le magasin portant le No 1294 de la rue Ontario appartenait à M. J. N. Bouvier. A la mort de ce dernier ce magasin fut vendu à MM. P. Bonneville et Cie, qui firent placer sur leur vitrine, en belle lettres en émail, faisant relief, l'inscription suivante:

"P. BONNEVILLE ET CIE."
"Successeurs de J. N. Bouvier".

Or, par un beau soird e juillet dernier une main mystérieuse enleva le nom de feu M. Bonvier.

M. Bonneville resta froid et fit peindre ce nom à la place qu'il occupait auparavant.

Deux ou trois sours plus tard une main également mystérieuse faisait disparaître le mot "successeurs."

M. Bonneville, légèrement agacé, fit peindre le mot enlevé.

Peu de temps après, toujours nuitamment, les lettres formant les mots "P. Bonneville et Cie" quittaient la vitrine pour aller s'étaler lamentablement au milieu du trottoir.

La peinture remplaça encore les lettres en émail sans que M. Bonneville s'en fachât trop.

Mais, samedi soir, la main mystérieuse mit le comble à son audace en jetant deux seaux de peinture blanche et rouge sur la vitrine. Et, non sans raison. M. Bonneville-Wirtz. Aussi, croyant connaître l'auteur du forfait de tant de méfaits, a-t-il demandé aujourd'hui, à la justice, l'arrestation de celui qu'il soupçonne.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette intéressante affaire.

LE PLEIN AIR

Une clientèle nous dit: "Etais pâle, nerveuse et épuisée; une amie me conseilla d'essayer le Vin Impérial dont j'avais déjà entendu parler, j'en achetai d'abord une petite bouteille chez Rochette & Delisle, et alors je suis retournée en chercher une demi-douzaine de grands flacons. Ce qui suffit amplement pour opérer chez moi un changement que moi seule peut justement apprécier.

LE PLEIN AIR

Il n'est rien qui soit d'une actualité si absolument que le titre de cet article, et cependant j'éprouve à l'écrire un scrupule et une hésitation. Cette actualité-là n'est-elle pas de tous les temps, sinon de toutes les températures, et ne serait-ce point déployer les grâces ou peu lourdes d'un M. de La Palisse que de tenter d'en célébrer le charme ou d'en révéler la couleur?

Certes, oui, si l'on voulait entreprendre d'en faire un "éloge" qui fut un genre de littérature fort goûté et passablement ennuyeux, ou un poème didactique à la manière de Thomson des Champs, de Delille, dont je ne puis me défendre, au fond, d'aimer la naïveté précieuse comme l'agréable et ornithicole rusticité; mais le plein air, le grand air, est mieux aujourd'hui qu'au plaisir de goûter ou une satisfaction du promeneur,—il est une mode.

Une mode, un chic, un sport qui ont leurs fervents, leurs rites et même leur journal officiel, et s'il n'a pas acquis encore ses lettres de naturalisation française, c'est sans doute qu'on n'a pas encore trouvé le vocable anglais destiné à le fixer dans notre langue.

Donc, on vit au grand air, on s'en réjouit et on s'en vante. On est le tennis, on a le golf, le polo pour recevoir cette verdeur délicieuse, qui exige des herbes foulées sous les sabots de l'homme ou monte l'auto pour arriver d'un coup—jusqu'à l'ivresse—de plus larges pans d'horizon. Les gardes-parties sont officiels et dans les théâtres le verdict de mes réalités exercent dorénavant les personnages et les auteurs. Les médecins américains vont en Europe chercher l'art de respirer et nous disaient une fois en ignorons les résultats.

Le vieux mot en est suranné, on dit: prendre une cuisine. Il sent devoir à la cuisine, on dit: Cela relève il est le pays de l'homme qui est cuisinière. Elles sont toutes les deux le chef, ait est à la cuisine.

Traduisons en somme que le désir d'une chose est de la posséder, et que cette chose est de la nature, ou qu'elle est de la nature, ou qu'elle est de la nature, ou qu'elle

Petite Recrue

I.

On était à la mi-août.

Sous les impitoyables rayons d'un soleil de feu, la terre desséchée, brûlée, les herbes étaient jaunies et les arbres brûlés....Seules, les vignes, adorant la ruisante chaleur, semblaient... les ceps, pleins de feuilles et de grappes abondantes et lourdes.

Il y a peu à dire, songeait Guillaume Tardieu, contemplant d'un œil satisfait le champ ouvert de palmiers où le soleil s'amusait à faire de jolies rides!...

Et ce vieux bout d'emmêlement sur sa bonne face de paysan, rusée et sereine.

Quant de la langue, il se repliait à plaisir qu'il y aurait à donner une bonne leçon au cru de 1904. Mais, hélas! ... pour soif, il fait soif!

Cette soif, il ne l'a pas volée, le brave cultivateur.

Il était bientôt trois heures qu'il labour le pas sur cette interminable terre blanche qui mène de Darnouville à Pauillac, où il se rend, non sans raison, pour faire la foire, mais pour acheter du cuir—ar, mieux que cela, Guillaume Tardieu, travailleur de bottes, souliers, sandales, sait que la pourvoirie est avantageuse pour la pauvre.

En cet instant, semblait trop peser sa tâche, il s'étend au pied d'un cerisier dénudé piqué comme une peau de vieille marchue en pleine halle, et il s'écrie:

—Crédit! Tout de même un peu de raison, ça fait pas mal!...

Mais dans cette défense du corps, il pensait, lui, d'un subir l'influence accablante, va s'attacher, inquiète et irritable, au sujet plein d'angoisse qui, soit ce jour, le hante, le pourrait comme une obsession, une idée fixe, toute dévorante.

Cette obsession, cette idée fixe, c'est les "malins" de Darnouville qui l'ont créée—ils ne trouvent très plaisant de vendre et de rendre simple par ces coutes à dormir debout. Du service militaire que Guillaume Tardieu sait être de la Tonnerie prochaine, ils lui font tout une description à faire dresser les cheveux sur la tête.

Ah! mon vieux! Tu as fini de tirer l'aiche de ton fourré noir et de dire tes oraisons... Au moment de ton inspection... envolés les bons rires de la tintique, bonsoir les soirées à la veillée, bonsoir les parties de cartes et autres!... Finis les bons Foudre, étudier, calle et pioche!... Il n'est plus question de tout ça, mon pauvre Guillaume! Tu vas être soldat, mon vieux!... Soldat, entends-tu bien, soldat!... Et ton fils, ton fils, ton Jean, ton Jean, ton Jean

ENFIN RETROUVE

Après trentes heures de recherches on sort un cadavre du canal

Aimé Hamelin après avoir dormi sous l'eau reposera pour toujours en terre bénite

Après un séjour de trente heures, dans les eaux du canal, le corps de Aimé Hamelin, l'enfant de cinq ans qui s'est noyé lundi après-midi, a été trouvé hier soir, à 5h.35, à quelques pieds seulement de l'endroit où il s'est produit le fatal accident.

En voyant les eaux si rapides du canal, on serait porté à croire que le cadavre aurait dû être charrayé au loin, mais il n'en est rien. Rendu à une profondeur de 5 ou 6 pieds, l'eau devient presque stagnante et le corps, dont une fois qu'il touche le fond a à peine été jeté à la dérive quelques pieds.

Depuis l'instant où l'enfant a fait la mort à longs traits, les recherches n'ont pas cessé. M. Joseph Albert et les hommes se sont sans cesse tenus sur les lieux, armés de crochets et de grappins. On croyait avoir visité tout le fonds du canal sur une longue distance et comme le silence ne venait pas, M. Albert demanda et obtint de la compagnie des Locks and Canals que l'on vida le canal pour faciliter les recherches.

Depuis le moment de l'accident, une foule compacte s'est tenu sans cesse sur les bords du gouffre on sur les ponts qui traversent le canal.

Mais ce fut surtout lorsque l'on est découvert le cadavre du petit malheureux que la scène devint animée. On estime à plus de 1000 le nombre des personnes qui se massèrent devant l'endroit.

Parmi les nombreux fanaux qu'on mit à prêter hier soir, M. Albert a pu constater qu'il lui en manque trois. C'est sans doute une distraction de quelques personnes. On est prié de lui rapporter ces objets qui ne lui appartiennent pas.

Nous félicitons de grand coeur M. Trapeau de la confiance qu'il sait inspirer à ses concitoyens.

A Belle Grove

L'UN DES PLUS BEAUX PIQUE-NIQUES EN CET ENDROIT AUJOURD'HUI

Près de 700 Enfants de Marie ont pris part à cette excursion

Ce matin, vers 8h. 30, sept des grands tramways de la compagnie Boston & Northern s'ébranlaient, devant le temple de St Jean-Baptiste, emportant avec eux près de 700 jeunes filles, Enfants de Marie, et leurs mères. Une se dirigeait vers Belle Grove, et durant tout le parcours, l'air fut rempli de joyeuses acclamations et de chants.

A cette des Enfants de Marie, nous voyions quelques religieuses du couvent St Joseph qui auront aussi leur journée durant la journée.

Accompagnant aussi les excursionnistes, Rev. Pierre Dubreuil, O. M. I., directeur de la société des Enfants de Marie et les RR. PP. Brillard et Bralon, O. M. I.

A cheval du départ la température était idéale et laissait prédire une belle journée sous tous les rapports et que cela ne fut point.

Arrivée passablement à Belle Grove, chacun prit possession de l'endroit qui lui convenait le mieux pour y passer la journée.

Les Poudres Impériales pour le mal de tête sont composées d'ingrédients purs, elles sont préparées par des chimistes d'expérience et jouissent d'une réputation sans égale dans cette partie du pays. Elles se vendent en paquets de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

EN GARDE

IL Y A DES GENS QUI USURPENT LE NOM DES AUTRES

Pour Disparaître les Effets de Chaleur

UNE BELLE ENTREPRISE

LES MEMBRES DU VESPER CLOTH TRY CLUB DONNENT UN PIQUE-NIQUE DEMAIN

Le Vesper Cloth Try Club donnera demain, à Belle Grove, un pique-nique auquel tous les membres sont invités à prendre part. Le comité des arrangements a fait tout en son pouvoir pour que cette journée soit des plus agréables et il y a lieu de croire que ses efforts seront couronnés de succès.

Les membres du club se réuniront à 9 heures a.m. au coin des rues Merrimack et Central et de là se rendront à Belle Grove par le tramway de la Lowell & Suburban. Ceux qui désirent prendre leur repas sur le terrain du pique-nique devront apporter leur lunch avec eux.

Le comité des arrangements a fait tout en son pouvoir pour que cette journée soit des plus agréables et il y a lieu de croire que ses efforts seront couronnés de succès.

CHEVAL VOLE

PENDANT QU'ILS S'AMUSAIENT DES JEUNES GENS SE FONT VOLER LEUR CHEVAL

La police a été prévenue et travaille à recouvrer la propriété volée

Un cheval et une voiture à deux sièges appartenant à des jeunes gens de Windham, N. H., ont été volés au parc Canobie Lake. Le cheval était attaché à un poteau près de l'entrée du parc, pendant que ceux qui avaient loué l'équipage assistaient à la représentation théâtrale.

A leur retour qu'elle ne fut pas leur stupéfaction en voyant que le cheval s'était échappé. Le chef de police de Salem, N. H., fut averti, et après une courte enquête, il apprit que le cheval avait été vu pour la dernière fois à Haverhill et la police de cette dernière ville fut avertie.

COUR DE POLICE

IL N'Y AVAIT PAS UN TRÈS FORT CONTINGENT D'IVROGNES LE MATIN DEVANT LE TRIBUNAL

Eugène Côté fut condamné à $3 d'amende pour ivrognerie, samedi avant-midi. Il fut arrêté par le policeman Giroux, et, lundi matin, on annonça au juge que Côté avait été envoyé à la ferme de la ville, à cause de maladie. Côté n'avait pas l'air d'avoir trop mal aux côtes et après avoir payé son amende, il quitta la cour qu'il maudira toujours.

Samuel Welch et Moses St-Dennis pour leur deuxième offense d'ivrognerie depuis un an, furent condamnés à $6 d'amende chacun.

Michael Gray, qui a besoin d'un peu de sécurité à cause de ses frivolités, fut envoyé à la Work House pour 14 jours.

Patrick Hosin fut condamné à la cour Farm, pour ivrognerie. Il fut condamné en outre d'une sentence suspendue.

James H. Corrigan, pour ivrognerie, fut condamné à 7 mois à la Work House.

Victor Bierz, accusé d'être un ivrogne commun, fut placé sous protection.

Ned Lassier, pour vols de fait, fut condamné à $5 d'amende.

Les Syriens, Joseph Antone, Tom Thompson, Joseph Kalil, Joseph Shiana, Michael Konea, Riad Sliman et Michael Nadiff, pour navigation contrevenus aux lois de la paix, hier soir, au Liberty Square, comparaîtront demain matin.

Patrick Morgan fut condamné à $10 d'amende pour voies de fait sur Owen Tighe. Il en appela à la grande cour.

DANS LA PROCESSION

LOWELL AVAIT ENVOYE UN FORT CONTINGENT DE SES VETERANS A BOSTON

Plus de 3000 citoyens sont allés saluer les soldats de la Grande Armée

Dans la parade des membres de la Grande Armée de la République qui a eu lieu à Boston, hier, Lowell était bien représenté.

Deux cents vétérans, ce qui reste des 900 combattants qui ont fait partie de la poudre dans plus de 100 champs de bataille du Sud, suivaient la procession avec le département du Massachusetts et John Lowell en tête, rendus à Boston pour les applaudir à leur passage. Chacun des convois du matin venant du nord, était en retard, et chaque voiture était remplie, lorsque l'on fut en occasion d'ajouter d'autres wagons aux convois.

Plusieurs des vétérans de Lowell sont restés à Boston pour les réunions de la soirée.

IL DECLINE

Nos policemen n'iront pas se balader à St-Louis aux frais de l'exposition

Le surintendant Moffatt a reçu une lettre des officiers de l'exposition universelle de St-Louis, lui demandant d'envoyer 12 policemen à St-Louis, l'exposition payant toutes leurs dépenses.

La lettre dit de plus que les hommes devront prendre part à toutes les parades de la police sur les terrains et devront porter l'uniforme tout le temps.

A cause du peu d'hommes qu'il a à sa disposition, le chef a été obligé de décliner l'offre.

COMMISSION DE POLICE

Liste des permis accordés par les membres à la séance d'hier soir

A la réunion, hier soir, la commission de police a accordé les permis suivants:

Company Victualler—Margaret Hall, 532 Gorham; Patrick H. Cox, 118 Middlesex; James H. Flood, 1145 et Chemical; James Sweeney, 36 Summer; Waterfield et Pierce, 56 Merrimack.

Licences de divertissements—Frank Riley, 180 East Merrimack; Fred Fowler, 521 Market.

Pour les billards — John Kane, 16 Bridge; Dost et Pierrez, 226 Central.

Licences et exploiteurs—Manoah Bowers et Wife, John H. Hall, 1041 Dutton; Mary Jane H. Hall, 1041 Dutton; Mary Jane H. Hall, 1041 Dutton; Mary Jane

Les Quatre Vers

Du Lieutenant de Ternis

De son joli pas alerte de Parisien, ne, qui sait marcher harmonieusement dans la foule, si trop vite, si fâcheuse cette lenteur qui prend un air de flânerie, et permet qu'on vous aborde, Thérèse le Breuil descendait l'avenue de l'Opéra.

Incidemment, sa promeneuse traînait à sa cheville jamais d'accord avec les pas légers qu'elle avait mission de surveiller; par grandes enjambées, dont la sécheresse et la raideur révélaient leur origine britannique.

Contre son habitude, Thérèse ne lui avait pas dit, en quittant l'hôtel, où elle comptait se diriger. Mais le nasard du Louvre, tout proche, s'imposait à la question, avec ses frontons de dentelles.

Seulement, à la surprise de l'Américaine, Thérèse ne parut pas sedaire par ces merveilles, toutes délibérément par la rue de Rohan et s'engouffra sous les guichets du Carrousel.

Les gros omnibus dansaient sur le pavage inégal de la cour.

Autour du grand refuge central des femmes s'entraînaient pour quelque course prochaine. Les uns rouges comme des coquelicots, les autres verts comme des noyés, tous les tons crépitant et hurlants en avant-fer, guilleret, les dents serrées, le menton tendu, ils offraient aux groupes de curieux qui les regardaient peindant le lac, De, de tour de force quatre, cent dix-huit mètres, que les tes du plus grimacant effort.

Ce n'était pas assurément le spectacle que Thérèse était venue chercher; traîtreux, sa marche rapide ne s'était pas ralentie un instant et, devant le monument de Gambetta, l'Alsacienne s'était décidée à l'interroger.

Il n'était pas habituel aux deux femmes, dans leurs courses journalières, de "passer l'eau", comme on dit communément à Paris, et quand cela se produisait, depuis leur quartier du parc Monceau, c'était par la rue Royale et la place de la Concorde, qu'elles entraient de cette ville dans l'autre.

C'est pour une course pressée, remarqua seulement la jeune fille.

Il parut bien à la vieille mise que le ton, toujours aimable, de sa jolie compatrie, était un peu lourd et contraint. Mais le trottoir du pont des Saints-Pères ne prête pas à la conversation, encore moins à une enquête.

Son étroitesse, son encombrement, les bonds des voitures qui vous frôlent, la désagréable sensation dansante que la fuyante grande élasticité du chargeur vous donne sous les pieds dont on ne souhaite, dès qu'on s'y est engagé, que de se trouver à l'autre bout.

On sait rêver à Paris cependant, oublie le temps et l'espace au cheval de Notre-Dame. On peut s'accouder sur le Pont-Neuf, n'avoir d'un côté des couverts de Bovril éclatants, et de l'autre la Conciergerie en grisaille avec ses quais longues par la ligne du pont suivent depuis le point royal la ligne tendue et fondante de l'horizon. Le quai de Conti et le quai des Orfèvres, les larges voies qui couvrent au Cours-la-Reine, sur le pont des Saints-Pères, les escaliers.

Mais ce n'est pas l'heure, elle n'est pas à la rêverie, et à la question de Mme Frood, Thérèse répondit par quelque chose d'assez vague, d'un peu honteux, comme l'heure, qu'elle était obligée de rentrer à l'hôtel, pour y prendre une lettre importante.

Mme Frood, mère de famille, et Thérèse maîtresse d'escalier, gardaient de leurs professions un sentiment de leurs prérogatives qui ne souffrait aucune atteinte.

Comme M. de Ternis était parti pour toute la journée, après tout, le prétexte n'était pas un avertissement officiel et par-dessus tout, inouï. Thérèse était donc libre, elle avait le droit de rentrer quand elle voulait.

Mme Frood, qui avait fait beaucoup d'argent en peu de temps, et qui ne manquait pas d'habileté.

Au dire de plusieurs personnes, la femme s'engageait moyennant la modique somme de $1 d'essayer à tirer des fleurs et à décorer les assiettes.

—A trois pas d'ici, miss Frood.

—A trois pas, c'est bien, mais quel lieu?

—Connaître un vieux bonhomme.

—Votre mère est avertie?

—Elle le sera dès mon retour.

—Alors je n'irai pas plus loin, et je vous prie de me suivre. Je ne veux pas de ces choses!...

En même temps, la vieille mise se retournait d'un geste sec, pendant que la jeune fille, qui riait un peu nerveusement, la saisissait par le bras.

Durant ce bref colloque, elles avaient continué à marcher, sans que la promeneuse y prît garde, et elles se trouvaient à présent dans une rue plus déserte encore que celles qu'elles venaient de quitter.

Thérèse, la main ouverte, comparait gravement le papier qui la gaînait depuis une heure, avec une plaque scellée sur un des côtés du numéro 4 de la rue de Furstemberg, peinte dans une miss Frood, abasourdie, il sait en même temps qu'elle;

Bonchat l'aîné

Expert en graphologie. — Leçons. — Consultations. — Portraits.

C'est ici, reprit Mlle le Breuil, qui s'efforçait de prendre l'air dégagé. Nous en avons pour un instant.

Je n'entrerai pas là, Thérèse, répéta l'Anglaise outrée, qui reculait de quelques pas, pour marquer sa résolution.

—Alors, je monterai toute seule, répliqua vivement la jeune fille, en faisant un mouvement inverse, et ce sera de votre faute!

Sa nervosité, toujours croissante, s'était changée en une colère de petit coq, et comme l'infortunée prudencienne, prise entre sa responsabilité et sa droiture, la suppliait les larmes aux yeux:

—Ne dirait-on pas, cria Thérèse en frappant le trottoir du pied, que je fais quelque chose de mal; que je vais chez une sorcière? C'est une science, la graphologie...

Puis se rapprochant subitement:

—Madame restait de glace dans un silence voulu; Thérèse passait par toutes les gammes des roses, depuis la rose blanche, d'un blanc mat, la douceur de l'églantine, jusqu'à l'éclat de la rose Jacqueminot; le jeune graphologue souriait dans sa barbe en prenant le papier qu'on lui tendait, tout parfumée par le petit porte-cartes, et en examinant depuis ses pieds élégants, jusqu'à son chapeau, du bon chapeautier, cette visiteuse, si évidemment "rive droite."

Puis il attira une forte loupe, et absorba dans son travail.

—Dois-je écrire la consultation? demanda-t-il brièvement.

Un signe de la jeune fille répondit, et on continuait ses observations il écrivait à la mère sur une feuille de papier ministériel, les lisant haut, à mesure, comme les lettres qu'on écrit au théâtre.

"Absence totale d'égoïsme, — Nature spontanée, primesautière; d'une ouverture, d'un abandon extrêmement jeunes. — Caractère loyal. — Et d'honnêtes ses très vifs. — Volonté forte, mais sans suite. Tout se fait

L'ETOILE

ournal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
128 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Low ell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 18 août 1904.

Les murmures du matin nous ont appris une triste nouvelle. Le sénateur Hoar est en danger de mort.

Ceux qui aiment à lire des nouvelles dans les journaux commencent à trouver que le campement de la grande armée est un peu long.

Les Allemands tirent beaucoup de Herrero, mais ces derniers vont à la mort avec une bravoure qui est de nature à faire réfléchir les sujets du Kaiser.

Quelques défaites qu'ils aient subies Russes n'ont pas perdu leur réputation de bravoure, et Stoessel a voulu être à la hauteur de la situation, dit-on. Il aime mieux combattre que céder.

Lord Curzon a passé aux Indes, dans ces dernières années, un rôle exceptionnellement important. C'est un Anglais anglicisant. Il appartient à l'école de Cecil Rhodes. Il veut la grandeur de l'Angleterre, la puissance de l'Empire.

"La Patrie" ne croit pas être dans l'erreur en écrivant qu'il a été l'une des causes déterminantes de la guerre entre la Russie et le Japon.

Il redoutait l'influence de la Russie en Asie.

La santé d'un homme public de cette importance intéresse l'Empire tout entier.

Et c'est pourquoi nous lui souhaitons un rétablissement prompt et complet."

S'il est bien vrai que Lord Curzon est joué un si grand rôle dans la préparation des tristes événements qui se déroulent actuellement en Extrême-Orient, il n'est pas hors de propos de réfléchir un peu sur les motifs qui ont agité la guerre 20 contre 20. On s'attend à une chaude partie.

A qui la victoire? Attendons avec patience le résultat.

LE SOUS-CHEF NORTON

On lui enlève un éclat d'os dans un pied

Lundi dernier le sous-chef Norton du département du feu a dû subir une opération à sa résidence, rue Ames. On lui a enlevé un éclat d'os dans le pied gauche. L'opération a parfaitement réussi et M. Norton pourra de nouveau vaquer à ses occupations dans quelques semaines.

M. Norton a été blessé au feu chez O'Donnell & Gilbride et a passé de longs mois à l'hôpital.

ON DEMANDE quelqu'un qui s'est déjà occupé de la vente de tabac pour le mal de tête et qui n'en a pas été guéri. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

MORT EST CHEZ LUI

Haverhill, 18 — L'attorney-général Moody est en ville pour quelques jours. Il y resviendra vers le 1er septembre et y passera le reste du mois.

Le Trésor de la Santé se vend dans la bouteille aux grosses 25 sous. Il vaut son prix en or.

CONVENTION

Waltham, 18 — Le petit monde aux deux noirs bêtes aime à frayer un peu avec notre de ses sentiments particuliers religieux dans la réunion de la Supérieure générale de l'Assomption, à Waltham Mass., ouverte aujourd'hui. Elle a débuté la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge et elle durera jusqu'à samedi. Les membres de la congrégation de toutes les parties du monde sont présentes.

Les cinq sœurs de Jésus-Marie, fondatrice et supérieure, une mère générale d'origine française, sont présentes. Elle réside à Rome. Les autres sont françaises, belges et suisses. Elles sont ensemble en retraite pendant trois jours, jusqu'à samedi matin. Les Acadiennes sont également attendues et la sœur générale française, de résidence à Montréal.

La messe a été célébrée à l'église St Joseph par Mgr Falconio, délégué apostolique. Le sermon a été prononcé par le révérend père Lamarche, supérieur du collège de Trois-Rivières, Québec.

Les congrégations des différentes sociétés de l'Assomption se sont réunies dans la salle des Académies, où Mgr Falconio était présent. Ce soir, au Mont Benoit, Vidéo les différentes congrégations seront représentées.

Succursale Acadie, No 1, MM. Philippe Landry, Ferdinand Cormier.

Succursale Port Royal, No 2, David G. Gagnon.

Succursale Beauséjour, No 3, Dosithée Léger, Pierre G. Leblanc, Clovis Grouard.

Succursale L. P. Richard, No 4, Narcisse Doiguet et Honoré Cormier.

Succursale d'Autremant, No 5, Philias Richard, Charles R. Poirier.

Succursale Grandpré, No 7, L. P. St-Coeur.

Succursale St-Joseph, No 8, Elzéar Léger.

Succursale Bouctouche, Dr David N. Landry.

Les délégués ont discuté et revisé les règlements de la société l'Assomption qui ne compte pas encore une année d'existence, et l'on a élu un nouveau bureau général.

Le nouveau bureau se compose des officiers suivants: Président général, Eusèbe Léger, de Fitchburg; 1er vice-président, Urbain Arsenault, New Bedford, Mass.; 2e vice-président, Dr David V. Landry, Bouctouche, Nouveau-Brunswick; secrétaire général, Jean B. Leblanc, Waltham; trésorier général, Hilaire Hébert, Fitchburg; secrétaire archiviste, Philéas Richard, New Bedford; 1er commissaire ordonnateur, Alphée Poirier, North Oxford; 2e commissaire ordonnateur, Ferdinand Richard, de Gardner; directeurs, Clarence P. Cormier, Waltham; J. L. P. St-Coeur, avocat, de Cambridge; organisateur général, Henri P. Leblanc, Waltham et organisateur pour le Nouveau-Brunswick, David V. Landry.

La soirée, dans la salle Endicott, une jolie salle qu'on avait décorée pour la circonstance, a été très intéressante, les discours ont encore été assistatent en bon nombre et n'ont pas peu contribué à rehausser l'éclat de la fête. L'estrade était ornée de trois grands drapeaux, le drapeau **acadien qui** est le drapeau français avec une étoile jaune sur le fond bleu et le drapeau américain.

M. C. F. Cormier, a présidé la séance avec beaucoup de décorum et de dignité. Il a souhaité la bienvenue à l'assistance et a présenté les orateurs suivants: M. l'abbé Grenier curé de la paroisse St Joseph de Waltham, M. les abbé Gosselin, du collège St Joseph de Memramcook et Arcand, de Trois-Rivières, le Dr David V. Landry, H. P. Leblanc, J. H. Leblanc, Elphège Léger, etc.; les discours étaient entremêlés de musique.

La transpiration excessive des pieds disparaît facilement sous l'influence de la Poudre Comfort Pedespirine. Elle calme la douleur et l'irritation, et détruit toute odeur désagréable.

Je vend en boîtes de 25 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CHUTE FATALE

Buckingham, Qué., 18 — Un petit enfant est arrivé aux Allumettes en passant de la chaloupe de la famille de McAuley Bros., à Grande High Fall.

Lucie Pichette était à travailler sur le pavage de la chaussée de la rivière et a accidentellement fait une chute sur un énorme de l'eau. Pichette fut emporté par le courant et immédiatement disparu. Il n'est pas encore retrouvé.

Pichette demeurait à Val de Bois et laisse une femme et six enfants.

BAIN INVOLONTAIRE

Montréal, 18 — M. Lodger Boyer, municipal national, demeurant au No 1264 rue de Bacquos, a pris un bain à tait mattendu dans les eaux du canal. Il se promenait sur les quais et suivait d'un œil contents les mouvements des nombreux travailleurs.

Tout à coup il glissa et, perdant complètement l'équilibre, il tomba et disparut sous les eaux.

Mais M. Harry Keeble, 54 rue Prince, avait été témoin de cette chute et, se voyant que le danger de mort auquel était exposé cet homme qu'il ne connaissait pourtant pas, il s'élança à son secours. Après deux plongeons il fut assez heureux de ramener l'noyer au niveau de l'eau.

Deux matelots du "White Bland", W. Williamson et Elias Mabe, qui avaient aussi été témoins de l'accident avaient mis une chaloupe à l'eau et ils allèrent recueillir hastivagé et sauveteur qu'ils reconduisirent sur le rivage.

Boyer était tout à fait privé de sentiment. On crut prudent d'appeler l'ambulance de l'hôpital Général où il fut transporté. Grâce aux bons soins qu'on lui prodigua il revint de nouveau à la vie.

MA FEMME A ENGRAISSE DE DIX LIVRES

depuis que j'ai fait assurer ma propriété par Frank M. Brogan" disait un homme l'autre jour. Peu importe pour a vous assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogan avant de la renouveler.

Le "Trésor de la Santé" a fait ses preuves et triomphé en guérissant des cas désespérés.

LA MEDECINE CHINOISE

Les Japonais, ont évidement, profité largement des leçons de la vieille Europe dans toutes les branches des connaissances humaines. Mais leurs voisins, les Chinois, sont encore singulièrement brouillés avec la médecine d'après imperial.

Il n'y a pas d'autre moyen de diagnostiquer la maladie de l'auguste patient. Le difficile, c'est que les praticiens doivent, sans se parler, arriver au même diagnostic; faute de cuoi, tout différend entre eux se paye par des coups de bambou. Aussi, on peut bien dire que dans la plupart des consultation, les bons confrères, se sont arrêtés à la même opinion. Ainsi, on soigne l'empereur.

En Chine, du reste, le médecin paroit pour être toujours un sorcier. Le médecin européen, au milieu des Célestes est toujours le sorcier des mers d'Occident. Les instruments, la pile électrique provoquent un étonnement qui saisit les Chinois de crainte superstitieuse. Souvent à l'hôpital français de Nan Tang, le docteur Matignon a observé des faits qui prouvent bien à quel point sont des Célestes. Ainsi, il formule une ordonnance sur un morceau de papier et les assistants prennent le médicament inscrit. Or le malade avale le papier même ainsi l'ordonnance s'imagrand que les signes tracés sur le papier doivent, eux aussi, sortir de propriété particulièrement active. Le Chinois se confiance dans les médecins européens, mais il a bien peu confiance dans le poids exact qu'on a mis dans les remèdes qu'on lui donne. Si on lui donne trop, il croit qu'il va mourir, si on lui donne trop peu, il croit qu'il va mourir aussi parce que son maître, dans la haute intelligence du guérisseur. C'est que les médecins anglais, dans l'Inde d'un Chinois que les Chinois sont infiniment supérieurs au reste des l'humanité. Opinion dangereuse que semble largement partagée le chef suprême. Telle est la médecine en Chine, d'après M. Matignon. Dans le nord est plus avancé depuis longtemps, au Japon qui nous donne de véritables physiologistes, tandis que dans les autres empires par exemple Hitarro, qui est avec distinction, on des ouvertures de la circonférence et qui disparu à Yeddo à la ouverte du bacille de la peste.

HENRY DE PARVILLE.

A Vendre ou à Echanger

Pour une Propriété de Ville.

Un hôtel tout près des tramways électriques, avec 17 acres de terrain qui donnent 15 tonnes de foin et 25 quarts de pommes de conserve. C'est le seul hôtel de la place, hôtel contenant 23 chambres toutes meublées de première classe, piano de $400, 2 chevaux avec attelages et voitures d'hiver et d'été, ainsi que tous les instruments nécessaires pour la culture, 2 belles vaches à lait dont le propriétaire refuse $125.00, 60 poules et 2 porcs. C'est un hôtel qui rapporte un revenu de $3,000 par année. La cause de la vente est maladie.

Le prix de l'hôtel est de $6,000. clair, aucune hypothèque, sera changeable pour un gros édifice de $5,000 à $10,000 et qui pourra rapporter un revenu de 6 ou 7 pour cent sur la valeur de la propriété.

Pour toutes autres informations écrivez à

J. T. GAGNON.

173 RUE MERRIMACK

Achetez Maintenant

A. HETEZ

Ammoniaque ..... 12c la pt
Bay Rum ..... 35c la pt
Huile de Foie de morue 35c pt
Poudre Dalmatine.. 35c la lb
Salsepareille ..... 7c la lb
Cigarettes en gros. 12c lb
Oignons à Jardin et Devidoirs
(Bon marché.)

C. B. Coburn Co,
263 rue Market

HOAR MOURANT

Le vénérable senateur affaiblit sans cesse

Les médecins à bout de moyens pour prolonger ses jours

Worcester, 18 — Le sénateur Hoar est couché sur son lit de mort, dans sa maison de l'avenue Oak, qui a été sa demeure depuis 50 ans. Il languira peut-être quelques jours, mais les médecins déclarent que la fin est inévitable et proche. Son médecin de famille, le docteur Warren R. Gilman, de cette ville, et le docteur Folsom de Boston, se sont consultés hier, mais ils n'ont pas trouvé de moyen pour prolonger la vie du patient.

La vie du vénérable sénateur s'effacera tranquillement au tombé du soleil. Il ne souffre pas et sa mémoire est saine encore.

CHEZ LES CITOYENS

INTERESSANTE ET NOMBREUSE ASSEMBLEE HIER SOIR

Les Citoyens se rencontreront avec les Passe-Temps ce soir dans un concours de whist

Hier soir il y eut une intéressante et nombreuse assemblée des membres du Club des Citoyens-Américains à laquelle neuf nouvelles demandes d'admission ont été reçues et deux renvoyées membres inlifés.

A cette assemblée on a aussi adopté une importante motion réglementaire.

Après les autres affaires de routine il y eut une importante discussion sur la réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis. Prirent part à la discussion les MM. suivants: L. P. Turcotte, Léon Marcotte, Napoléon Grandchamp, Joseph Provost, Achille St-Pierre, Maxime Lépine et autres.

Comme nous l'avons déjà annoncé les membres de l'équipe de whist, sous le commandement du capitaine Fiery, rencontreront ce soir, dans leurs salles, rue Dutton, l'équipe de whist du Club Passe-Temps, dans un concours de whist de 40 données et doivent se faire la guerre 20 contre 20. On s'attend à une chaude partie.

A qui la victoire? Attendons avec patience le résultat.

LE SOUS-CHEF NORTON

On lui enlève un éclat d'os dans un pied

Lundi dernier le sous-chef Norton du département du feu a dû subir une opération à sa résidence, rue Ames. On lui a enlevé un éclat d'os dans le pied gauche. L'opération a parfaitement réussi et M. Norton pourra de nouveau vaquer à ses occupations dans quelques semaines.

M. Norton a été blessé au feu chez O'Donnell & Gilbride et a passé de longs mois à l'hôpital.

ON DEMANDE quelqu'un qui s'est déjà occupé de la vente de tabac pour le mal de tête et qui n'en a pas été guéri. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

MORT EST CHEZ LUI

Haverhill, 18 — L'attorney-général Moody est en ville pour quelques jours. Il y resviendra vers le 1er septembre et y passera le reste du mois.

Le Trésor de la Santé se vend dans la bouteille aux grosses 25 sous. Il vaut son prix en or.

CONVENTION

Waltham, 18 — Le petit monde aux deux noirs bêtes aime à frayer un peu avec notre de ses sentiments particuliers religieux dans la réunion de la Supérieure générale de l'Assomption, à Waltham Mass., ouverte aujourd'hui. Elle a débuté la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge et elle durera jusqu'à samedi. Les membres de la congrégation de toutes les parties du monde sont présentes.

Les cinq sœurs de Jésus-Marie, fondatrice et supérieure, une mère générale d'origine française, sont présentes. Elle réside à Rome. Les autres sont françaises, belges et suisses. Elles sont ensemble en retraite pendant trois jours, jusqu'à samedi matin. Les Acadiennes sont également attendues et la sœur générale française, de résidence à Montréal.

La messe a été célébrée à l'église St Joseph par Mgr Falconio, délégué apostolique. Le sermon a été prononcé par le révérend père Lamarche, supérieur du collège de Trois-Rivières, Québec.

Les congrégations des différentes sociétés de l'Assomption se sont réunies dans la salle des Académies, où Mgr Falconio était présent. Ce soir, au Mont Benoit, Vidéo les différentes congrégations seront représentées.

Succursale Acadie, No 1, MM. Philippe Landry, Ferdinand Cormier.

Succursale Port Royal, No 2, David G. Gagnon.

Succursale Beauséjour, No 3, Dosithée Léger, Pierre G. Leblanc, Clovis Grouard.

Succursale L. P. Richard, No 4, Narcisse Doiguet et Honoré Cormier.

Succursale d'Autremant, No 5, Philias Richard, Charles R. Poirier.

Succursale Grandpré, No 7, L. P. St-Coeur.

Succursale St-Joseph, No 8, Elzéar Léger.

Succursale Bouctouche, Dr David N. Landry.

Les délégués ont discuté et revisé les règlements de la société l'Assomption qui ne compte pas encore une année d'existence, et l'on a élu un nouveau bureau général.

Le nouveau bureau se compose des officiers suivants: Président général, Eusèbe Léger, de Fitchburg; 1er vice-président, Urbain Arsenault, New Bedford, Mass.; 2e vice-président, Dr David V. Landry, Bouctouche, Nouveau-Brunswick; secrétaire général, Jean B. Leblanc, Waltham; trésorier général, Hilaire Hébert, Fitchburg; secrétaire archiviste, Philéas Richard, New Bedford; 1er commissaire ordonnateur, Alphée Poirier, North Oxford; 2e commissaire ordonnateur, Ferdinand Richard, de Gardner; directeurs, Clarence P. Cormier, Waltham; J. L. P. St-Coeur, avocat, de Cambridge; organisateur général, Henri P. Leblanc, Waltham et organisateur pour le Nouveau-Brunswick, David V. Landry.

La soirée, dans la salle Endicott, une jolie salle qu'on avait décorée pour la circonstance, a été très intéressante, les discours ont encore été assistatent en bon nombre et n'ont pas peu contribué à rehausser l'éclat de la fête. L'estrade était ornée de trois grands drapeaux, le drapeau **acadien qui** est le drapeau français avec une étoile jaune sur le fond bleu et le drapeau américain.

M. C. F. Cormier, a présidé la séance avec beaucoup de décorum et de dignité. Il a souhaité la bienvenue à l'assistance et a présenté les orateurs suivants: M. l'abbé Grenier curé de la paroisse St Joseph de Waltham, M. les abbé Gosselin, du collège St Joseph de Memramcook et Arcand, de Trois-Rivières, le Dr David V. Landry, H. P. Leblanc, J. H. Leblanc, Elphège Léger, etc.; les discours étaient entremêlés de musique.

La transpiration excessive des pieds disparaît facilement sous l'influence de la Poudre Comfort Pedespirine. Elle calme la douleur et l'irritation, et détruit toute odeur désagréable.

Je vend en boîtes de 25 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CHUTE FATALE

Buckingham, Qué., 18 — Un petit enfant est arrivé aux Allumettes en passant de la chaloupe de la famille de McAuley Bros., à Grande High Fall.

Lucie Pichette était à travailler sur le pavage de la chaussée de la rivière et a accidentellement fait une chute sur un énorme de l'eau. Pichette fut emporté par le courant et immédiatement disparu. Il n'est pas encore retrouvé.

Pichette demeurait à Val de Bois et laisse une femme et six enfants.

BAIN INVOLONTAIRE

Montréal, 18 — M. Lodger Boyer, municipal national, demeurant au No 1264 rue de Bacquos, a pris un bain à tait mattendu dans les eaux du canal. Il se promenait sur les quais et suivait d'un œil contents les mouvements des nombreux travailleurs.

Tout à coup il glissa et, perdant complètement l'équilibre, il tomba et disparut sous les eaux.

Mais M. Harry Keeble, 54 rue Prince, avait été témoin de cette chute et, se voyant que le danger de mort auquel était exposé cet homme qu'il ne connaissait pourtant pas, il s'élança à son secours. Après deux plongeons il fut assez heureux de ramener l'noyer au niveau de l'eau.

Deux matelots du "White Bland", W. Williamson et Elias Mabe, qui avaient aussi été témoins de l'accident avaient mis une chaloupe à l'eau et ils allèrent recueillir hastivagé et sauveteur qu'ils reconduisirent sur le rivage.

Boyer était tout à fait privé de sentiment. On crut prudent d'appeler l'ambulance de l'hôpital Général où il fut transporté. Grâce aux bons soins qu'on lui prodigua il revint de nouveau à la vie.

MA FEMME A ENGRAISSE DE DIX LIVRES

depuis que j'ai fait assurer ma propriété par Frank M. Brogan" disait un homme l'autre jour. Peu importe pour a vous assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogan avant de la renouveler.

Le "Trésor de la Santé" a fait ses preuves et triomphé en guérissant des cas désespérés.

LA MEDECINE CHINOISE

Les Japonais, ont évidement, profité largement des leçons de la vieille Europe dans toutes les branches des connaissances humaines. Mais leurs voisins, les Chinois, sont encore singulièrement brouillés avec la médecine d'après imperial.

Il n'y a pas d'autre moyen de diagnostiquer la maladie de l'auguste patient. Le difficile, c'est que les praticiens doivent, sans se parler, arriver au même diagnostic; faute de cuoi, tout différend entre eux se paye par des coups de bambou. Aussi, on peut bien dire que dans la plupart des consultation, les bons confrères, se sont arrêtés à la même opinion. Ainsi, on soigne l'empereur.

En Chine, du reste, le médecin paroit pour être toujours un sorcier. Le médecin européen, au milieu des Célestes est toujours le sorcier des mers d'Occident. Les instruments, la pile électrique provoquent un étonnement qui saisit les Chinois de crainte superstitieuse. Souvent à l'hôpital français de Nan Tang, le docteur Matignon a observé des faits qui prouvent bien à quel point sont des Célestes. Ainsi, il formule une ordonnance sur un morceau de papier et les assistants prennent le médicament inscrit. Or le malade avale le papier même ainsi l'ordonnance s'imagrand que les signes tracés sur le papier doivent, eux aussi, sortir de propriété particulièrement active. Le Chinois se confiance dans les médecins européens, mais il a bien peu confiance dans le poids exact qu'on a mis dans les remèdes qu'on lui donne. Si on lui donne trop, il croit qu'il va mourir, si on lui donne trop peu, il croit qu'il va mourir aussi parce que son maître, dans la haute intelligence du guérisseur. C'est que les médecins anglais, dans l'Inde d'un Chinois que les Chinois sont infiniment supérieurs au reste des l'humanité. Opinion dangereuse que semble largement partagée le chef suprême. Telle est la médecine en Chine, d'après M. Matignon. Dans le nord est plus avancé depuis longtemps, au Japon qui nous donne de véritables physiologistes, tandis que dans les autres empires par exemple Hitarro, qui est avec distinction, on des ouvertures de la circonférence et qui disparu à Yeddo à la ouverte du bacille de la peste.

HENRY DE PARVILLE.

DEUX VICTOIRES

Les Lowell ont hier abaisse les couleurs des Lawrence

Cross, le "Grand old man", s'est fait valoir dans la dernière partie

(NEW ENGLAND LEAGUE)

POSITION DES CLUBS	Gagnés	Perdus	P. C.
Haverhill	64	37	.709
Lowell	46	44	.511
Fall River	47	45	.511
Concord	46	46	.500
Nashua	45	46	.495
Manchester	44	46	.489
New Bedford	44	48	.478
Lawrence	39	52	.315

Les Lowell sont venus à bout de gagner les deux parties du "double-header" hier, contre les Lawrence. Les Fall River, en perdant contre les Concord, hier, rendent la course pour la deuxième place de plus en plus intéressante.

Dans la deuxième partie, les Lakeliings essayèrent Walter Foy, un Lowellois, derrière le bâton.

Stafford, le nouvel arbitre, n'a pas été assez vir hier pour apercevoir les courbes passant au-dessus du plate.

Les parties furent longues, mais les spectateurs ont eu la chance de s'amuser et de rire.

(Première partie)

LOWELL

	ab	r	h	o	a	e
Tierney rf	4	1	1	1	2	0
Connors 2b	4	0	1	1	3	0
Hickey 2b	4	0	1	5	0	0
Lake lf	3	2	2	2	0	0
Bigbie 1b	3	2	1	4	1	1
McLaughlin ss	3	0	0	6	0	0
Doherty cf	3	0	1	2	0	0
Grant 3b	3	0	0	1	2	0
Dorgan c	3	0	0	6	0	0
Totaux	29	5	7	27	8	1

LAWRENCE

	ab	r	h	o	a	e
Beard cf	4	0	1	2	0	0
Cotter c	4	0	0	5	2	0
Wiley 1b	3	1	1	7	0	0
Moore 2b	4	0	1	1	2	0
Murch 3b	4	0	1	1	2	0
Ollaris ss	4	0	1	1	7	0
Chilcott rf	4	0	0	0	0	0
Murphy 2b	3	0	0	2	3	0
Foley lf	3	0	1	2	0	0
Leahey p	3	0	0	0	4	0
Totaux	36	1	5	18	9	0

Lowell	0	1	0	0	0	0	4	—	5
Lawrence	0	0	0	0	1	0	0	—	1

Points payés: Lowell 2, Jos Donohue, Connors. Sans avancement. Buts volés: O'Hara. Struck out: Connors, Lake, Leahey 4. Buts sur balles: Foley 1. Passed ball: Foy. Temps: 1h 40m. Arbitre: Alfred Stafford. Spectateurs, 1,000.

(Deuxième partie)

Quelle ne fut pas la surprise des "fans" de voir Burbage entrer dans la boîte. Lake délirant garder Cross pour aujourd'hui! Mais le petit "Tommy" n'a duré qu'un inning. Beard, le premier homme qui se présenta à lui reçut une passe, et Eaton frappa la balle légèrement. Burbage l'arrêta et l'envoya à dix pieds du premier but. Beard se remisait au troisième. Wiley frappa un fly à McLaughlin. Murch frappa un "liner" à Connors tandis que Beard se rendait au troisième. En arrêtant la balle Connors se retourna, manqua Beard, fit un saut par-dessus ce dernier qui glissait au but et le toucha avant que ses mains puissent toucher le but.

Leahy, le nouveau lanceur des Lawrence, rentra dans la boîte pour cette balle. Le premier inning ne donna rien aux Lowell. Tierney et McLaughlin frappant dans le vide et Connors frappant à Leahy.

Pendant cela, Cross, le "Grand Old Man", rentra dans la boîte, et les visiteurs ne surèrent que dans le sixième inning. Wiley frappa pour un but et sera sur l'erreur de Foy, le nouveau catcher qui commença à jouer dans cet inning.

De deuxième lining fut fatal pour Leahy. Les Lowell accaparèrent cinq points seulement Lake commença par un hit. Bigbie frappa une balle trop chaude pour Murch. De Roche frappa dans le vide. Cross, Dorgan et Grant frappèrent pour des buts. Tierney arriva en premier sur l'erreur de Ollaris et Connors frappa pour un autre hit. McLaughlin retira Tierney au bâton et Lake, qui frappait pour la deuxième fois dans cet inning, frappa au lanceur. Le total des points fut cinq.

Après cela, les Lowell refusèrent de travailler fort, pour la simple raison qu'ils avaient gagné.

L'arbitre essaya d'envoyer Cravens du champ dans le deuxième inning, mais ce dernier refusa et lorsque Lofficier Raymond eut arrivé pour faire son devoir, il remarqua Kinloy car ses yeux joueurs avaient changé de cassquettes. Score:

LOWELL

	ab	r	h	o	a	e
Tierney rf	3	0	1	0	0	0
Connors 2b	3	0	1	4	0	0
McLaughlin ss	3	0	0	2	1	0
Lake lf	3	1	1	4	1	0
Bigbie 1b	2	0	1	2	0	0
De Roche c	2	0	0	3	0	0
Cross p	3	1	2	0	2	0
Dorgan 2b	3	1	1	2	2	0
Grant cf	2	1	1	2	0	0
Burbage p	1	0	0	0	0	0
Foy c	1	0	0	0	1	0
Totaux	27	5	7	21	6	0

LAWRENCE

	ab	r	h	o	a	e
Beard cf	3	0	0	2	0	0
Cotter c	3	0	0	5	0	0
Wiley 3b	3	1	2	3	0	0
Moore 2b	3	0	0	0	0	0
Murch 2b	3	0	0	0	0	0
Ollaris ss	3	0	0	0	0	0
Chilcott rf	3	0	0	0	0	0
Murphy 2b	2	0	1	2	0	0
Foley lf	2	0	1	2	0	0
Leahey p	2	0	0	0	4	0
Totaux	27	1	4	14	4	0

Lowell	0	0	1	0	0	0	4	—	5
Lawrence	0	0	0	0	0	0	1	—	1

Points payés: Lowell 5. Sans avancement. Buts volés: Connors, Lake, Bigbie, Dorgan, Grant, Burbage, Foy, Cotter, Wiley, Foley. Struck out: Cross 7, Burbage 1, Leahey 1. Buts sur balles: Cross 1, Leahey 1. Passed ball: Foy. Temps: 1h 30m. Arbitre: Alfred Stafford. Spectateurs, 1,000.

NOTES DES PARTIES

Avec trois hommes sur les buts dans la sixième manche de la première partie, les Lowell ne purent marquer.

Bigbie reçut une balle trop vite et fut fait prisonnier au premier but.

Dans la première partie Bigbie a été le seul batteur de Lowell qui ne fut pas retiré sur le

A Bayreuth

"Soit bénie, ô ma pierre! Tiens longtemps et ferme!" Ces paroles que Richard Wagner prononça le 22 mai 1872, en frappant les trois premiers coups de marteau sur la première pierre du futur théâtre, durent faire beaucoup rire les Bourguignons du temps. Et, de fait, ce projet ne pouvait que paraître insensé. Comment concevoir qu'un homme, dont le passé des plus violentes attaques, eût assez d'orgueil pour édifier, sur une colline voisine d'une petite ville endormeuse, un temple uniquement voué à l'exécution de ses œuvres? Que pouvaient, semblait-il, contre une impopularité presque universelle, l'intellectuelle amitié d'un certain d'amis et la protection avouée d'un monarque, d'ailleurs taxé de démence pour cette protection même? Lorsque, quatre années plus tard, en 1876, le théâtre de Bayreuth fut solennellement inauguré avec la première représentation de "Ring", un écrivain français put écrire avec quelque apparence de raison: "Mais six des sièges! dirk, l'artiste! et Grelot!"; le théâtre sera transformé en salle de gymnastique."

Vingt-huit ans après cette prédiction le temple se dresse toujours, et pour longtemps encore, au-dessus de la petite ville franconienne, insolent de simplicité noir; et chaque fois qu'il ouvre ses portes, des quatre coins du monde les pèlerins accourent pour assister à la célébration de ses mystères. Le culte wagnérien ne s'attédit donc pas; il semble même que plus les adeptes se font nombreux à Bayreuth. Nous l'avons dit et répété: il existe une religion wagnérienne, et le miracle le plus extraordinaire accompli par l'auteur de "Parsifal" fut précisément d'appliquer à sa musique le principe du voyage à Olympia, ou à Jérusalem. Jadis, à dates fixes, les peuples se portaient de même vers quelques cités helléniques, attirés par des fêtes théâtrales et religieuses, et il n'est pas jusqu'au style architectural du temple de Bayreuth qui n'évoque ces glorieux souvenirs de l'antique Grèce et n'ajoute à l'illusion.

Sans vouloir tenter faire la part de la mode et reconnaître que tous les pèlerins ne sont pas des fidèles, beaucoup d'entre eux doivent se morfondre aux mystères de "Parsifal", il en est qui y assistent avec la même foi chantres, au contraire, vous l'avouent hardiment comme nous le confessaient hier soir quelques auditeurs en sortir de la représentation de "Parsifal" qui ne fut point toutes que nous sommes en droit de le souhaiter.

Il n'empêche que ce soit les fidèles qui aient fait naître Bayreuth et l'ont fait; et rien ne serait mieux prouver le caractère sérieux de l'art wagnérien que ce succès à petit à petit, sans bruit, sans réclame, sans même le secours d'une certaine d'amis et la protection avouée d'un monarque, d'ailleurs taxé de démence pour cette protection même" Lorsque, quatre années plus tard, en 1876, le théâtre de Bayreuth fut solennellement inauguré avec la première représentation de "Ring", un écrivain français put écrire avec quelque apparence de raison: "Mais six des sièges! dirk, l'artiste! et Grelot!"; le théâtre sera transformé en salle de gymnastique."

Vingt-huit ans après cette prédiction le temple se dresse toujours, et pour longtemps encore, au-dessus de la petite ville franconienne, insolent de simplicité noir; et chaque fois qu'il ouvre ses portes, des quatre coins du monde les pèlerins accourent pour assister à la célébration de ses mystères. Le culte wagnérien ne s'attédit donc pas; il semble même que plus les adeptes se font nombreux à Bayreuth. Nous l'avons dit et répété: il existe une religion wagnérienne, et le miracle le plus extraordinaire accompli par l'auteur de "Parsifal" fut précisément d'appliquer à sa musique le principe du voyage à Olympia, ou à Jérusalem. Jadis, à dates fixes, les peuples se portaient de même vers quelques cités helléniques, attirés par des fêtes théâtrales et religieuses, et il n'est pas jusqu'au style architectural du temple de Bayreuth qui n'évoque ces glorieux souvenirs de l'antique Grèce et n'ajoute à l'illusion.

Sans vouloir tenter faire la part de la mode et reconnaître que tous les pèlerins ne sont pas des fidèles, beaucoup d'entre eux doivent se morfondre aux mystères de "Parsifal";

ENFANTS DE MARIE

Grand succès de leur pique-nique, hier à Belle Grove

Plus de 80 prix ont été offerts pour les divers sports—Evénements de la journée

En dépit des plus sinistres présages et des prédictions terribles de la science, nuit orage, nul cyclone n'a fait hier son apparition, et les Enfants de Marie ont eu à Belle Grove un pique-nique idéal dont elles garderont longtemps le souvenir.

Dès 8 heures du matin, dans sept grands chars de la Boston & Northern Electric Co., 642 jeunes filles avaient pris place en compagnie de 12 sœurs Grises et de quelques dames, avant 9 heures tout le monde était arrivé et les amusements commencés. Le ciel était bleu, l'air doux et frais, la rivière Merrimack semblait plus belle qu'à l'ordinaire, de la Ste Vierge, don du R. P. Campeau.

Courses des grosses—Annette Vigeant.

Courses du comité—Mlles E. Perreault et C. Rondeau; 2e, L. Brautigan et A. Spooney; 3e, E. Delisle, Jolie Bergue, don de Mlle A. Carrier.

Courses—Eugénie Lussier, Lumina Brien et Aurore Vincent.

Plusieurs prix dont nous n'avons pu avoir les noms ont aussi gagné de jolis prix.

Courses—B. Brunelle, bouteille de parfum, don de Mme Racicot; B. Gélinas, statue, don de A. Corneillier; Bella Poirier, boîtes de bonbons, don de Mme Gélinas; Marie R. Desrosiers, banque peinte, don de Mlle Forbier.

Jeu de la pomme—Mlle Gracia Giroux, pot à crème, don de Mlle Forbier.

Courses des petites—Yvonne Chicoine, une petite valise; Emelia Racicot, petit bracelet, don de Mlle A. Brodeur.

Courses—Bertha Lavallée, livre de communion, don du R. P. Graton; Eva Bélanger, livre de piété, don du R. P. Graton; J. Boucher, boîte à savon, don de Mme Chamiré; M. Perigny, bonbonnière-bouteille, don de C. Rondeau; Hattie Jalbert, vase de fleurs, don de Mme Charette.

Comme toute chose terrestre, il ne saurait rien y avoir de parfait ici bas, la journée a été d'une gaité folle, mais elle devait avoir son heure triste, c'est lorsque M. Labrie, sacristain de St Jean-Baptiste, comme l'ange du jugement, emboucha sa trompette annonçant que l'heure du retour était sonné. Les notes de l'instrument avait un douloureux écho dans le cœur des enfants qui n'auraient jamais voulu voir finir un aussi beau jour. A 5h. 45 toutes descendaient de tramways au point de départ, devant l'église St Jean-Baptiste, et reprenaient le chemin de leur demeure, fatiguées, peut-être, mais gaies quand même.

Les Enfants de Marie avaient fait imprimer des programmes qui se distribuaient en cachet. Avec les recettes ainsi retirées, l'on a acheté un superbe souvenir au Rev. Père Duhesnil, O. M. I., directeur spirituel de la société.

Comme on le sait les hommes et les jeunes gens n'étaient pas admis aux exercices mêmes, mais avaient droit à la plus grande partie des amusements. Ainsi, Frank Hall, Jos. Lemay, Frank Hall, A. Lemay, Jos. Lemay, Frank Hall, A. Lemay, Jos. Lemay, Frank Hall, A. Lemay

La question religieuse

En France

Les Eveques et le Saint-Siege

Paris, 19 août.

Un certain nombre d'évêques publient des lettres pastorales où il est fait allusion au conflit actuel entre le gouvernement français et le saint-siège.

Voici la lettre de l'archevêque de Cambrai:

"Pour nous, nous savons et nous enseignons que, hors de la barque de Pierre, il n'y a pas de salut et que loin de la houlette du Pasteur des pasteurs, les abîmes s'égarent et se perdent. Aussi affirmons-nous, avec la conclie du Vatican, que l'Eglise romaine, par l'institution divine, a la principauté de pouvoir ordinaire sur toutes les autres Eglises, et que ce pouvoir de juridiction du pontife romain, vraiment épiscopal, est immédiat; que les pasteurs et les fidèles, chacun et tous quels que soient leur rite et leur rang, lui sont assujettis par le devoir de la subordination hiérarchique d'une vraie obéissance, non seulement dans les choses qui concernent la foi et les mœurs, mais aussi dans celles qui appartiennent à la discipline et au gouvernement de l'Eglise répandue par toute la terre."

Le Pape, voilà notre foi!"

De l'évêque de Clermont:

"Si notre piété filiale s'alarme douloureusement à la vue des usages qui s'élèvent entre ce père bien-aimé et notre cher pays, nous saurons, dans ces circonstances délicates, imiter la conduite des enfants bien nés, lorsque quelque dissentiment se produit entre leur père et leur mère; sans se permettre de porter un jugement sur ces divers vénérés, ils ne veulent voir en ce conflit que l'effet d'un malentendu qui ne manquera pas de se dissiper. Ainsi, en l'heure présente, saurons-nous, avec une vénération plus affectueuse que jamais pour notre saint-père le pape Pie X, conserver intact notre amour filial pour notre France bien-aimée, et notre inébranlable confiance en ses destinées glorieuses et providentielles."

M. de Cassagnac, évêque de Saint-Dié, adresse au pape à l'occasion du premier anniversaire de son élection une lettre où on lit:

"Aujourd'hui, hélas! c'est l'allocution du chef de l'Eglise qui est attaquée dans ce qu'elle a de plus essentiel et de moins contestable.

"On me soutiendra, en invoquant le parte concordataire, que le ministre civil peut frapper un évêque dans l'ordre temporel sans l'assentiment du pape, tandis que le pape ne pourrait frapper un évêque dans l'ordre spirituel sans l'assentiment du principal vivill.

"Ebonner une thèse pareille, c'est la condamner.

"Nous la condamnons, en effet, très saint-père, de toute l'énergie de notre foi et de notre amour, nous la condamnons avec l'épiscopat et les catholiques non seulement de France, mais du monde entier, et avec tous ceux qui n'ont pas encore fermé les yeux aux lumières du simple bon sens."

L'évêque du Mans adresse au pape l'hommage suivant:

"L'évêque du Mans, les chanoines du chapitre de l'insigne église cathédrale, les professeurs et élèves des séminaires font le clergé les membres des communautés religieuses catholiques et les pieux fidèles sont heureux d'offrir à votre sainteté l'hommage de leur profonde vénération au premier anniversaire de son élection et exaltation au suprême pontificat.

"Ils remercient Dieu, d'avoir placé à la tête de son Eglise un conflit qui la gouverne avec une si sage fermeté et en sorte si apostolique.

"Ils prient le Seigneur de vous conserver, par de nombreux jours encore, pour le salut et la prospérité de notre chère église et ses nombreux fidèles, pour le bien de notre patrie et celui de l'humanité tout entière.

"Ils vous supplient de bénir leurs personnes, leurs familles, leurs travaux et leurs œuvres, et de leur donner à tous et à chacun d'entre eux, comme aussi à tous ceux pour qui ils prient, la bénédiction apostolique."

A Cologne, le cardinal Fischer a lu la lettre de l'archevêque de Cambrai et a déclaré qu'il y souscrivait.

De l'autre côté, les fidèles qui sont dans l'épreuve la soutiennent avec courage. Voici ce que dit à ce sujet une lettre de Lyon:

"Nous sommes toujours très unis, très fervents, très confiants dans la victoire finale. Les offices sont très suivis, et ceux qui ont lieu à la chapelle de Fourvière sont vraiment imposants. Le dimanche, on y compte de 15 à 20 mille personnes, et le soir, à la bénédiction, il y a encore de 5 à 6 mille personnes."

Le Temps publie une dépêche de Rome disant que le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat, a déclaré que le Vatican ne fera aucune démarche auprès du gouvernement français pour empêcher la rupture du concordat.

La Bon Marché Dry Goods Co.

Double GREEN TRADING STAMPS Samedi

UNE BONNE VALEUR, est un pouvoir irrésistible, ça rapporte un succès au vendeur parce qu'il le mérite. Sans cela, un commerce est comme une locomotive sans vapeur. Mais la valeur n'est pas tout. Il y a d'autres choses à observer, c'est le bon service, et pouvoir se faire servir par des commis polis, charmants, etc. Nous portons beaucoup d'attention à ces choses-là, et si il arrive quelques fois que vous n'êtes pas satisfaits, veuillez bien avoir la bonté de le laisser savoir aux propriétaires et soyez certains que nous arrangerons cela à votre propre satisfaction, ou encore si votre achat n'est pas satisfaisant, rapportez-le, nous vous rembourserons votre argent avec plaisir.

ECONOMIES EMPHATIQUES EN....

Drap de Coton

Nous n'avons pas besoin de les louanger. Leurs noms seulement et vous les connaîtrez.

"FRUIT OF THE LOOM"—Prix régulier 7c.... 7c ½
CONTINENTAL "C"—Prix régulier 5c ½..... 5c ¼

Sous-Vetements pour hommes

A DE GRANDES REDUCTIONS

Qualités de 25c, maintenant 19c
Qualités de 50c, maintenant 39c

PRIX D'ECOULEMENT SUR LES....

Costumes Shirt Waist

Ceci c'est le dernier prix. Aux prix que nous les avons marqués, ils vont disparaître promptement. Dans le lot il y en a en Linlingan, Chambrai et Linen. Une bonne ligne de grandeurs attendent les premiers acheteurs. Prenez l'ascenseur au 2e plancher.

Des costumes que nous avons déjà vendus $5.99 et $6.98, maintenant $2.98
Costumes que nous avons déjà vendus $4.98 et $5.49, maintenant $1.98

UNE VALEUR SPECIALE EN

Chaussures

Oxfords en Vici Kid pour Dames, bout en cuir verni, semelle flexible, chaussure régulière de un dollar et demi, maintenant marqués à ..... $1.25 LA PAIRE

UN BAS PRIX EN....

Dessus d'Oreiller en Tapisserie

25x12 comme vous voulez une grandeur extra, couleur très désirable, grands sur chaque coin, "prêts pour broder". Toujours 25c chacun, maintenant..... 19c CHACUN

NOUS AVONS UNE TRES BELLE LIGNE DE CORDES ET GLANDS A 10c CHACUN—3 verges ½ de long, bon style, glands et cordes bonne grosseur.

UN SPLENDIDE ETALAGE DE....

Jupes Blanches do 98c

Ceci ne veut pas dire que nous n'avons pas un étalage splendide de Jupes à d'autres prix que quatre-vingt-dix-huit cents. Nous parlons aujourd'hui de notre ligne de 98c parce que c'est le prix le plus populaire, aussi nous avons un grand assortiment.

Vous trouverez quelques Jupes dans l'assortiment d'une valeur de $1.25 et vendues presque partout ailleurs pour $1.25. L'économie est écrite sur chaque vêtement. Voyez notre étalage de vitrine.

Une Specialite a 79c. Jupes blanches

Bon Coton, le volant de 15 pouces est garni d'un joli remplî de 22 pouces. 1 rangée d'insertion de dentelle et bordure de dentelle de 3 pouces.

UNE GRANDE REDUCTION EN....

Reefers pour Enfants

UN LOT A 75c—Corde Bedford blanc, très bien garni, valeur $1.25
UN LOT A 98c—Bleu, rouge, castor et brun, valeur $1.49

UN TRES BAS PRIX POUR REDUIRE NOTRE ASSORTIMENT DE....

Organdies Unis

C'est un très bon tissu, et la seule raison pour les marquer si bas, c'est de réduire notre stock qui est beaucoup trop grand. Ce tissu est régulièrement 19c la verge, maintenant ..... 13c LA VERGE
est de 42 pouces de large, et vient en toutes les nuances désirables telle que bleu, rose, rouge, etc., aussi noir et blanc.

CE PRIX EST POUR DEUX JOURS SEULEMENT.

UN BARGAIN EN....

Tapis a Table en Damas

C'est un Damas Allemand, strictement tout laine, 2 verges ½ de long avec bordure. Notre prix régulier est $1.79, maintenant ..... $1.39 CHACUN

BALANCE DES....

Livres de l'assortiment de Banford

MAINTENANT MARQUES POUR 25 CENTS CHACUN

Comme vous savez aussi bien que nous, la majorité de ces livres sont d'une valeur de $1.50.

UNE CLIENTELE A ACHETE UN....

Parapluie de 59c

Et elle est revenue et en a acheté deux de plus. Elle dit qu'elle n'a jamais eu une aussi bonne valeur pour son argent. Les avez-vous vus? Nous avons une vitrine remplie sur la rue Merrimack. Les poignées sont de Corne, garnis de métal blanc, perle, etc, le tissu est d'un drap mercerisé, très fort. La valeur actuelle est considérablement plus que cinquante cents. En vente en avant de l'entrée principale.

UNE VENTE DE....

Portraits Nattes

A MOITIE PRIX

Plus de 1000 dans le lot, portraits très bien exécutés. Reproduction des plus grands artistes, bane, rouge, gris, etc., grandeur 19x15. Voyez notre étalage de vitrine. Valeur 10c ..... MAINTENANT 5c

TROP DE....

Sous-vetements en Jersey

....VOICI UNE VENTE SPECIALE

Nous avons trop de sous-vêtements en Jersey de 12c ½ et 15c. Afin de réduire ce surplus dans le plus court temps possible, nous les avons marqués très bas. Vous pouvez maintenant les acheter pour ..... 10c CHACUN
Qualités de 12c ½ et 15c.
VOYEZ NOTRE ETALAGE DE VITRINE

DEUX VALEURS EXTRA EN....

Corsages

No. 1.—Chévioite barrée (blanche) devant bon coté, des français, manches bouffantes, régulièrement $1.49 maintenant 98c
No. 2.—Mardras ouvrage (blanc) devant bon coté, grandes manches bouffantes. Prix régulier $1.49 ..... 98c

VENTE SPECIALE DE....

Bas pour Dames

Dans l'assortiment il y en a uni et de fantaisie, tan et gris et une grande ligne de bas recommandable. Ils sont très jolis et chaque paire est d'une valeur de 25c.

18c LA PAIRE, 3 PAIRES POUR 50c
VOYEZ NOTRE ETALAGE DE VITRINE

R-I-P-A-N-S

ACCIDENT DANS LA RIVIERE

Athol, 18 — Un accident terrible est survenu à Athol, dans la rivière Millers, à Templeton, cette après-midi, et cet accident a coûté la vie à la jeune Mlle Emma Wheeler, de Gardner, en visite chez Hosea, son parrain passablement connu à cet endroit.

LE PROCES DE WALTER SMITH

Fitchburg, 19 — C'est aujourd'hui que commence le procès de Walter Smith, d'Athol.

Malgré tout le bruit que l'on a fait autour de lui, Smith n'est accusé que du vol de $300 des bijouteries ayant appartenu à Burns, le disparu, et la police n'a pas encore porté aucune autre accusation contre lui.

De fait, des journaux ordinairement bien renseignés ont dit que Burns était marié et bien et demeurait dans l'ouest. Des amis de Burns ont prouvé la même chose. La police d'Etat cependant n'a rien laissé qui put servir à une donnée et a mis toutes les pistes qui lui ont été enseignées pour arriver à bonne fin.

Smith, d'après la lettre qu'il écrit à sa mère, paraît parfaitement sain d'esprit de son affaire. Il a défendu à son père de dépenser un traître sou pour le avocat et, à ce qu'on dit, c'est quand cette affaire serait finie que Smith, il y aurait quelqu'un à Athol qui éprouverait le besoin de se soucier de faire dans de logiques causes pour se ratraîchir.

L'AGENT DE LA PRESSE BLESSE

Woonsocket, 19 — M. J. Duchesneau Déry, représentant local de "La Presse" de Montréal, et d'autres journaux, a été victime d'un bien pénible accident. M. Déry possède un bureau au No 140 rue du Main. A l'intersecte du pont Globe. Voici l'histoire de cet accident telle que raconte par M. Déry lui-même. Il était à mon bureau vers 9h. 30 de l'avant-midi lorsque j'entendis le bruit d'un tramway qui se rendait à Pascoag. J'avais précisément projeté un voyage dans le village voisin. Je suivis donc traverser le chemin et vins me placer près de la rue Glenaro. Comme le char approchait, je saisis de la main au garde-moteur qui me prit. Mais comme c'est souvent l'habitude, l'employé ne fit aucun effort pour ralentir la marche. Comme le véhicule roulait à une vive allure, j'essayai de m'y cramponner à fin de ne pas avoir à courir longtemps ou risquer de manquer mon voyage. Malheureusement, je calculai mal ma distance et me retenant d'une seule main, je me trainé sur une distance de 40 verges. Voyant que le char continuait toujours à la même vitesse et que le conducteur ne donnait pas le signal d'arrêt, je perdis pied et tombai tête première en face de l'édifice Lothrop. Malgré cet accident le char ne s'arrêta pas. Je pus me relever avec peine mais je fus assisté dans le salon de coiffeur de M. Michael McCabe qui me conduisit dans le salon de coiffeur de Frank Dew, édifice Lothrop. Au moyen de serviettes rechauffées, M. McCabe s'efforça de faire cesser l'hémorragie qui était abondante.

Après avoir obtenu un pansement provisoire, M. Déry fit mander le Dr Maranda qui fit trois points de suture pour refermer la plaie qu'il avait au cuir chevelu. Le blessé fut conduit à sa demeure et quelques instants après, il était assez bien pour sortir.

Le tramway était au charge du conducteur Jillson et du garde-moteur Germain.

Il n'y a pas de poteaux blancs sur la voiture, pas plus que d'enseigne qui font voir que les chars y arrivent, nous M. Déry ignorait le fait que le tramway n'arrêtait pas là.

UN FEROCE VOYAGEUR

Fall River, 19 — Un Portugais et un homme qui s'en allaient en voiture à Fall River, ont été arrêtés par un individu qui sauta à la tête de leur cheval.

Le Portugais demande de sa voiture ce qu'est apparu de l'individu en question lui demanda ce qu'il voulait. Pour toute réponse il reçut une calotte que lui administra celui qui venait arrêté le cheval et qui le fit rouler sur le sol.

Quand le Portugais se releva, son assaillant avait disparu. Il était monté dans un tramway de Newport où il continua son itinéraire au grand ébahissement de ceux qui avaient pris place dans le char.

Après avoir asséné plusieurs formidables coups de poings sur la tête du conducteur et l'avoir presque réduit à l'insensibilité, il se rendit auprès du garde-moteur et répéta ses scènes et voulut prendre le contrôle du char.

Deux ou trois hommes qui se trouvaient sur le siège d'en avant réussirent à le maîtriser et l'empêcher le tramway. On s'aperçut que le féroce individu avait trop bu et qu'il souffrait du delirium tremens.

Il fut conduit à Newport où il fut confié à la police.

On nous dit qu'il demeure à Portsmouth et que son nom est William Foud.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

ENCORNE PAR UN BOEUF

Ste Rose, 19 — M. Wilfrid Guimet, cultivateur de cette paroisse, venait sortir un bœuf de son étable, se fit encorner par l'animal furieux. Il souffre de contusions aux bras et aux jambes et aux reins. On redoute des complications internes.

Le patient est sous les soins du Dr J. N. Fiselle.

La nouvelle de cet accident a couru en ville à Ste Rose où M. Guimet est universellement estimé.

Marchand de Vetements
Depuis Dix Ans

Specialiste Depuis Dix-Huit Ans.

Pensez-vous que ce n'est pas assez pour nous recommander quand nous disons que nous avons les

Plus Nouvelles Spécialités de Nouveautés en

Gilets Touristes, Imperméables et Jupes de Sortie

Nouveau Gilet Touriste.
$3 98 à $15

Voyez nos spécialités en Imperméables de $10. A cette vente $10

C'est la meilleure valeur que nous n'avons jamais montré.

Jupes de Sortie d'automne, étaient de $7, $4, $5, $7 50.
Maintenant $1.50, $2 49, $2.98, $3,98

10 Dozs. de Peignoirs en Linon et Percale très bien garnis et pleine grandeur. 49c
Costumes Shirt Waist, réduits à 98c, $1.49, $1.98
Costumes Shirt Waist en soie, étaient de $15, maintenant $7,50
Jupes Lavables, étaient de $1.50, $2, $3, maintenant 69c, 98c, $1.49

Réparations des parapluies à de grandes réductions ce mois-ci. Ecoulement d'été. Vente maintenant en progrès. Nous donnons les Green Trading Stamps.

CHRIS. HOLMES, Magasin de Spécialités.
124 ET 126 RUE MERRIMACK.

Voyez notre étalage de vitrine. Vous serez notre client

TIMBRES 2 pour 1 Aujourd'hui et samedi

ROY & O'HEIR

TIMBRES 2 pour 1 Aujourd'hui et samedi

C'est la dernière semaine de notre grande vente de réduction de stock. Nous admettons que l'assortiment est joliment bas, mais nous devons avoir quelque chose pour vous convenir en Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Si nous avons ce que vous demander vous pouvez épargner beaucoup.

POURQUOI DONNER LES PRIX?

Nous avons tous les prix. Venez et nommez votre prix—nous ferons le reste—nous rencontrerons votre prix.

Toutes sortes de timbres—2 pour 1—Aujourd'hui et demain.

Le Petit Magasin avec le Gros Commerce
88 rue Prescott, en face de la rue Market.

L'incendie à Strasbourg

(Incendie de l'orphelinat et de l'eglise Sainte-Madelaine)

Le courrier d'Europe nous apporte le cable-rendu détaillé suivant de l'incendie de Strasbourg que nous rapportions dans nos dépêches il y a une semaine environ:

Paris, 10 août.

Un incendie de Strasbourg qui a incendié quatre maisons longtemps l'Alsace à la une ce, a relaté le sinistre avec, dans le détail, particulier de détails accessoires d'une chemin de la course au clocher avec une horrible réalité. Le feu, qui semble avoir pris naissance dans le bâtiment entier fut en flammes. Aussi les premiers secours arrivés sur le théâtre du sinistre ont pu donner au par l'eau de la rivière. Le feu, qui avait pris naissance dans les combles, se communiqua rapidement à toute la toiture du bâtiment, qui fut bientôt

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 19 août 1904.

La maladie de M. Hoar

La maladie du sénateur Hoar a fait naître par tout le pays des sympathies réelles, spontanées, que l'on ne sent pas dictées simplement par la pitié, mais bien enfantées par la grande admiration que professent pour le grand homme d'Etat actuellement sur son lit de mort tous ceux qui ont suivi la politique depuis quelques années.

Le sénateur Hoar est un républicain convaincu, c'est-à-dire qu'il a une foi inébranlable dans la vertu des principes que préconise le parti, mais il n'a jamais été pour tout cela un partisan aveuglé, et si, à son avis, le parti s'erre, il l'a dénoncé avec toute la fermeté qui mettait à reprocher aux adversaires leurs fautes. Ce esprit de justice, cette impartialité reconnue chez le plus vieux des représentants du Massachusetts à la chambre haute du pays jouira aux grandes connaissances qu'il a acquises par un travail constant et consciencieux lui ont attiré l'admiration, le respect du pays tout entier et c'est avec peine que l'on voit aujourd'hui baisser cette étoile qui a éclairé la politique américaine pendant plus d'un demi-siècle.

Deux cotes a considerer

On prétend que le fait que l'histoire militaire de la Russie ne comporte pas d'exemple où une ville a été abandonnée à l'ennemi sans combat, n'était pas une raison suffisante pour empêcher le général Stoessel de défendre les armes à Port Arthur. Qu'aurait-on dit de ce général dans la presse américaine s'il se fut livré sans un premier assaut qu'il n'a eu à s'opposer depuis que le siège de la ville est commencé, alors qu'il a encore de grandes chances de se maintenir; que sa garnison est forte, ses soldats bien armés, bien approvisionnés, munis ont des munitions en quantité.

Le supériorité de tâche n'aurait pas été assez fort pour qualifier la conduite de cet officier, et aujourd'hui l'on fait reproche de vouloir sacrifier inutilement des vies humaines, de forcer l'ennemi à en sacrifier aussi.

Dans des cas comme celui-ci, croyons-nous, les jugements le plus vite portés ne sont pas toujours les plus justes. Il vaut mieux attendre que l'histoire ait donné les raisons qui ont déterminé l'action de tel ou tel chef.

L'exposition des Philippines

M. Herbert S. Stone, chef du département de publicité de l'exposition de St-Louis aux Philippines nous adres-

Nattes de Porte
"COCOA"

Grandeur	Chacune
16 x 27	59c
18 x 30	75c
20 x 33	92c
22 x 36	$1.17

CHEZ
C. B. Coburn Co,
63 rue Market

se des pamphlets illustrés sur cette exposition intéressante. Ces brochures, préparées avec soin et magnifiquement imprimées, nous donnent, disent ceux qui ont eu l'avantage de la voir, une idée juste de ce qu'est l'exposition des Philippines à St-Louis. Elle est disposée sur une superficie de terrain de plus de 24 âcres et offre une variété d'exhibits qui ne se rencontre pas dans les autres parties du grand World's Fair.

L'intérêt de tous les visiteurs se concentre, nous dit-on, sur cette exposition coloniale, car elle offre un beau sujet d'étude à tous ceux qui veulent se renseigner sur les mœurs et les coutumes des nouveaux sujets américains.

MA FEMME A ENGRAISSE DE DIX LIVRES

depuis que j'ai fait assurer ma propriété par Frank M. Brogan" disait un homme l'autre jour. Pas importe qui a votre assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogan avant de la renouveler.

FEU L'ABBE CHICOYNE

Il a eu des funérailles imposantes à Joliette

Joliette, 19 — Les funérailles solennelles de M. l'abbé J. O. Chicoyne ont eu lieu mercredi, à 10 heures, après l'arrivée du train de Montréal.

La paroisse entière et un grand nombre de personnes des paroisses environnantes s'étaient rendues pour offrir un dernier hommage au regretté défunt.

Mgr Racicot, de l'archevêché de Montréal, prononça l'oraison funèbre du défunt. Mgr Racicot lut d'abord un télegramme de sympathie à la famille, adressé au maire, M. le Dr J. A. Masse, par Mgr Archambault. Sa Grandeur a été empêchée d'assister au service par sa retraite préparatoire à sa consécration.

Mgr Bruchési a aussi été empêché par la retraite pastorale d'assister à la cérémonie funèbre.

L'orgue était tenu par M. Antonio Beaudoin, N. P. de Joliette.

Le chant était sous la direction de M. J. A. G. Gélinas, de Sainte-Elisabeth. Les solos étaient MM. A. Beaudoin, Ptre; Alexandre Gauthier, Jos. Dubois, D. J. L. A. Masse, Josladoury, N. P., J. M. Mondor, ecclésiastique; J. A. Laroc et Moïse Masse.

Remarqués au chœur: Mgr Racicot, de l'archevêché de Montréal; le révérend P. P. D. Lajoie, supérieur des Cercles St Viateur; Rév. P. M. Roberge, directeur du collège Joliette; Rév. M. Villeneuve, directeur du collège de l'Assomption; Rév. O. Joly, C. S. V., maître des novices, Joliette; P. De Laporte, Joliette; P. Beaudry, curé de Joliette; O'Brien, curé de Ste Elisabeth; L. Grégoire, C. S. V., du collège Joliette; P. A. Lafortune, professeur, collège de l'Assomption; P. Sylvestre, curé de St-Gabriel; A. Boisseau, curé; Rév. P. Foucher, curé, St Viateur d'Outremont; M. Beaudoin, curé de Lafontaine; O. Perreault, C. S. V., du collège Joliette; A. Beauchamp, vicaire de Lanoraie; C. Piette, vicaire; L. Guilbault, professeur au collège Joliette; F. Poirier, vicaire de St-Paul; les RR Frères Duhamel, Pierre, Mondor, Vaillancourt, Olivier, et MM. P. Chevalier, J. Robitaille et Ducharme, ecclésiastiques.

Remarqués dans la nef: MM. F. X. Robinson, N. P., St Hyacinthe, neveu du défunt; Ernest Chicoyne, Montréal, neveu du défunt; A. Canabe, N. P., Joliette; C. Barrette, J. Delisle, A. Beaudoin, N. P., Joliette; D. J. Lippé, St Ambroise; Honoré Lippé, Ste Gadeure, N. P. St Elisabeth; Eugène Lavallée, P. Beaudoin, Ste Elisabeth; L. G. Laoelle de Jacques Cartier.

Le corps du défunt J. O. Chicoyne est inhumé dans l'église.

Après le service, un grand dîner a été donné au couvent des pauvres où assistait un grand nombre de prêtres.

LA PROIE DES FLOTS

Pointe-Claire, 19 — La foudre a détruit, mercredi soir, vers 9 heures, une grange appartenant à M. Hermégilde Théoret, et située à la Côte Saint-Rémi. Trois mille bottes de foin qui se trouvaient dans le bâtiment ont aussi été consumées par le feu. On a réussi à sauver, non sans difficulté, trois chevaux, un bœuf, un veau et cinq cochons.

Les pertes, estimées à environ deux mille dollars, sont couvertes par l'assurance de la paroisse.

Une cliente nous dit: "J'étais pâle, Nerveuse et épuisée; une amie me conseilla d'essayer le Vin Impérial dont j'avais déjà entendu parler. J'en achetai d'abord une petite bouteille chez Rochette & Delisle, et alors je suis retournée en chercher une demi-douzaine de grands flacons, ce qui suffit amplement pour opérer chez moi un changement que moi seule peut justement apprécier.

ACCIDENT A MONTREAL

Dix wagons des compagnies G. T. R. et C. P. R. détruits

Montréal, 19—Une collision désastreuse s'est produite hier matin, sur les voies ferrées situées en bas du remparl de la voie du Pacifique Canadien, au pied de la rue Papineau.

Comme résultat, le tunnel de la rue Papineau est en ce moment presque hermétiquement bouché par les débris de wagons éventrés.

Nous n'avons heureusement aucune perte de vie à enregistrer, et les dommages, bien que considérables, ne sont que matériels.

La collision s'est produite entre un convoi de wagons à marchandises du Grand Tronc et un autre du Pacifique Canadien.

Le convoi du Grand Tronc allait de l'ouest à l'est et se dirigeait vers Hochelaga, tiré par la locomotive No 73. Tous ses wagons étaient légers. Il circulait sur la voie ferrée longeant le remparts du Pacifique, et se composait de vingt-sept wagons.

Le convoi du Pacifique allait de l'est à l'ouest, poussé par la locomotive No 2126. Il occupait la seconde voie parallèle à la première. Cette voie se joint à la première juste vis-à-vis le pont de la rue Papineau, où se trouve l'aiguille. Ce convoi se composait de quarante-trois wagons, dont les uns étaient chargés de bois et les autres de viande. Cette viande venait de Chicago et était destinée à l'exportation. Elle était dans les chars frigorifiques de Cudahy Brothers, de Milwaukee.

Il était environ 4 heures 45 minutes du matin. Les convois s'en venaient l'un vers l'autre. Celui du Grand Tronc traversait la rue Papineau. Il en était venu du Pacifique, qui marchait à reculons, arrivait à l'aiguille située vis-à-vis le pont et qui l'aurait placé sur la première voie, si celle-ci eut été libre.

Comment se fait-il que le convoi du Pacifique n'arrêtât pas avant le passage de celui du Grand Tronc? C'est ce que nous ne connaissons pas encore. Toujours est-il que le wagon de derrière du convoi du Pacifique frappa le sixième wagon de celui du Grand Tronc avec une violence telle qu'il l'ecrivira et le mit en pièces. C'était un wagon rempli de viande. Il entraîna avec lui un déraillement de presque tout le convoi. Les wagons se chiquèrent avec fracas les uns contre les autres

Frissons Convulsifs

Ne le cas résultats du Rhumatisme Chronique et de la Goutte Vaine circulation. Ces symptômes arrivent après quelques heures de travail durant la vraie des chaleurs.

Daffy's Pure Malt Whiskey

Dix d'entre eux furent mis hors de service, dont six du convoi du Grand Tronc et quatre de celui du Pacifique.

Il est vraiment étrange qu'un tel accident soit arrivé sans que personne ait été blessé.

Le convoi du Grand Tronc était en charge du conducteur Brackley, les trois freins étaient MM. Grisé et Lavigne, et le mécanicien était M. Mercier.

Un représentant de journal a rencontré les gens du convoi du Grand Tronc et tous se sont accordés à dire que la voie était libre pour le Grand Tronc. Les signaux du convoi étaient bien placés, paraît-il. La version des gens du convoi du Pacifique peut être bien différente. Elle ne nous a pas été communiquée.

Les rails ont été tordus sur une assez longue distance. Les dégâts sont considérables, mais peut-être aussi seront-ils n'y paraîtra plus. En effet, quelques minutes après l'accident, on mandait des wagons-catastrophe — wreching cars, — qui arrivaient peu après sur les lieux. Il en est arrivé un du Grand Tronc et un du Pacifique.

On a commencé par enlever les wagons les moins endommagés, puis les autres. A dix heures, cet avant-midi, il ne restait guère que les deux wagons qui tenaient le centre de la rue Papineau. Il a fallu bien pour les enlever, ces énormes trucs d'acier des grues des wagons pour enlever les débris de wagons qui obstruaient le tunnel.

Le pont du Pacifique a été frappé relativement par le sommet des wagons mais n'a subi aucun dommage.

Personne dont les cottes qui ont visité aujourd'hui le théâtre de la collision.

Les dommages peuvent être évalués à environ $25,000.

DISCUSSION FATALE

Magnetia, C. du R., 19 — Allen P. Washington, 18 ans, s'est fait tuer par un nègre au cours d'une discussion ici hier. Les chiens de chasse sont sur la piste du nègre. Le gouverneur Heyward a télégraphié au shérif, lui offrant des troupes pour sauvegarder la vie du prisonnier.

VOLE ET BATTU

Gloversville, N. Y., 19 — Stevens Clark, agent avoir été battu, fut volé de $50 par deux italiens. Il leur aurait offert il travaillait pour une compagnie d'assurance comme collecteur.

PUTNAM & SON CO.,
166 rue Central.

Bargains de Fin de Semaine.

Chemises de Neglige de 50c
Trois pour $1 ou 35c chacune.

Trente douzaines de Chemises de Négligé pour hommes et vingt douzaines pour garçons, qui seraient une valeur exceptionnelle à cinquante cents. En offrant ce lot, 3 chemises pour $1, nous pensons que c'est la meilleure annonce de chemise que nous ayions faite cette saison. Les patrons sont particulièrement désirables, tous de couleur claire avec de jolies barres ou picots, le tissu est de madras cordé, madras tissé et percale. Les chemises d'hommes sont de 36 pouces de long avec corps ample—celles des garçons sont à égales proportion. Elles sont toutes finies de coutures rabattues et bandes de collets doubles, avec chaque chemise il y a une paire de manchettes séparées.

Trois pour $1.00

BAS EN COTON POUR HOMMES
A juste la Moitié Prix

4 Paires pour 25 cts

1300 paires de Bas d'un noir durable et tan pour hommes; qualité de douze cents et demie, à moitié prix. Ce sont de jolis Bas sans couture—exactement la pesanteur qu'il faut pour le présent—la qualité est surprenante, toutes les grandeurs 9½ à 11½. Aujourd'hui

4 Paires pour 25 cts

Salopettes 33 Cents,
Valeur de Cinquante Cents.

Il nous en reste seulement vingt douzaines du lot que nous avons annoncé la semaine dernière. Presque tout en petit carreauté Otis si bien connu. Nous pouvons vous donner les grandeurs de 34 a 46 ces jours-ci pour 33 cents.

COMMIS CANADIENS—MM. Chas. C. Weilbrenner et A. E. Faucher.

LOWELL, 19 AOUT 1904.

BOSTON CLOAK & SUIT STORE

Rares Opportunites a Bargains

Vous trouverez ces grandes opportunités dans tous les départements de notre magasin. Les bas prix sur toutes nos marchandises de saison nous assure une prompte vente, ça demanders qu'une courte attention aux acheteurs pour voir les grandes valeurs que nous offrons à de si bas prix ici mentionnés.

IMPERMEABLES—Faits d'un joli drap garanti dans les plus nouveaux styles, valeur $11.50 a seulement **$7.50**

CORSAGES EN LINON—Corsages en Linon de cette saison que nous avons vendus jusqu'à $2.00, tous à **83c**

GILETS DE SOIE—Dans une grande variété de choix, tous les Gilets de Soie de cette saison, étaient de $3 à $7.50, à seulement **$1.98**

JUPES LAVABLES EN DUCK—Toutes les nouvelles Jupes en Duck, unis ou à plis, étaient de $1.00 à $1.50, à seulement **69c**

GILETS BOX EN COVERT—effet sans collet, à ceinture, tous jolis, étaient de $5 et $6, à seulement **$2.95**

GILETS POUR ENFANTS—Jolis Gilets pour Enfants en Jersey, bien garnitures et se vendaient autrefois de $4 à $6.50, notre prix **$1.98**

Notre Motto: BONNES MARCHANDISES POUR PEU D'ARGENT

UNE SURPRISE

Les Lowell remportent une victoire sur les Haverhill

Bushey en condition — Belles exhibitions durant la partie

(NEW ENGLAND LEAGUE)

POSITION DES CLUBS	Gagnés	Perdus	P.C.
Haverhill	64	28	.696
Lowell	47	44	.516
Fall River	47	46	.505
Nashua	46	46	.500
Concord	46	47	.495
Manchester	45	46	.425
New Bedford	45	43	.484
Lawrence	28	65	.308

Billie Hamilton n'a pas accompagné son club, hier après-midi, dans son voyage à Lowell, pour montrer aux Lakelings comment il faut jouer pour remporter le trophée. Les "fans", qui étaient très nombreux, pensaient eux aussi que les locaux ne pourraient rien faire contre les forts aspirants au championnat de cette ligue pour 1904.

La partie ne fut pas longue, mais elle fut vivement contestée et les exhibitions excitantes de magnifiques jeux furent en grand nombre malgré les erreurs faites par les deux clubs.

Page, le malencontreux des Haverhill était dans la botte pour les visiteurs, mais les Lowell eurent le traître effectivement. Sur les huit, les locaux n'étaient pas endormis. Lake, le gérant de notre équipe, dans le huitième inning, après avoir volé de deuxième but, se rendit au troisième sur le "put out" de Bigbie, puis vola le "home". Les cris et les exclamations de joie par les spectateurs encourageant beaucoup les visiteurs. Dergan, lors de sa partie excellente dans le champ droit, arrêtant deux bons fly.

Premier Inning

Les Haverhill achèvent le premier inning avec un point en leur faveur. Browne commença par un single au champ du centre et vola le deuxième. Calhoun fit un put out Bigbie. Connaughton reçut une passe; Boardman frappa à Dergan, Battery en premier sur une erreur de Connors, scorant Browne. C.Murphy frappa à Dergan.

Les Lowell sortirent en règle. Tierney frappa pour un hit. Connors fut retiré en essayant le "court" sur le troisième strike. Hickey frappa au short et on fut double d'ensuite. Scores: 1 à 0.

Deuxième Inning

Wallace frappa au champ centre pour un but et arriva au deuxième sur l'erreur de Barnie, qui dompra la balle que Connors lui avait lancée, et qui avait été frappé par T. Murphy. Ce dernier arriva au premier. Page frappa un "foul fly" et Lake Parrish. Browne répéta la même chose et Connors la plaça dans son gant. Calhoun frappa à Connors qui lança la balle à Hickey pour arrêter Murphy, et mirent deuxième but la lança au home et Lake arrêta Wallace.

Ce jeu fut très excitant.

Les Lowell égalèrent le score dans leur moitié de l'inning. Lake frappa dans le champ du centre pour deux buts. Bigbie fut retiré par Murphy au deuxième but. McLaughlin fut retiré par Boardman à Calhoun, Grant arriva au premier sur l'erreur de T. Murphy, faisant scorer son garant. Dergan arriva au premier sur l'erreur de Calhoun et Grant fut retiré au troisième, lorsque Bushey frappa à Boardman. Score: 1 à 1.

Troisième Inning.

Les deux clubs furent retirés en order. Chacun se distingua en recevant ou arrêtant un bon fly.

Quatrième Inning.

Dergan se distingua dans cet inning. C. Murphy frappa en fly vaut certainement deux buts, mais Dergan était de Wallace coupé pour empêcher notre home passer à la troisième et réussi la même chose par son garant. Connaughton frappa à Dergan, mais Tessé fut fait par T. Murphy frappa un "home bagger" au champ droit pour un et un fly à Dergan finit la ronde.

Les Lowell furent retirés en order.

Cinquième Inning.

Lake trouva dans ses trente coups un but était exposé. Dergan frappa pour un hit et Calhoun sacrifia, envoyant son compagnon au deuxième. Browne s'aventura trop loin du but et Lake lança la balle à McLaughlin, retirant le coureur. Wallace reçut une passe, mais y a subi le même sort que Murphy en essayant de voler le deuxième.

Les Lowell scorèrent leur troisième point dans cette moitié de l'inning. Dergan frappa au champ droit pour un hit. Bushey l'envoya au deuxième en se faisant retirer. Tierney fut retiré par un hit au centre, mais Dergan avera. Connors arriva au premier sur l'erreur de Boardman et Hickey frappa pour deux buts. Lake essaya à frapper fort, mais fut retiré: T. Murphy à Calhoun. Score: 2 à 1.

Sixième Inning

Les Haverhill sont venus à bout de rendre C. Murphy au troisième sur les erreurs de Connors et de Bigbie mais ce fut inutile.

McLaughlin fit un double dans cet inning, mais les Lowell furent incapables d'en profiter, le score restant 2 à 1.

Septième inning

Page commença l'inning en frappant à Dergan. Browne fut retiré, Connors à Bigbie. Calhoun arriva au premier lui sur l'erreur de Hickey et vola le deuxième. Boardman reçut une passe et Connaughton fut retiré, Hickey à Bigbie.

Bushey frappa au champ droit pour un but. Tierney l'envoya au deuxième par un sacrifice. Connors frappa à Connaughton et Hickey frappa dans le vide.

Huitième Inning

Lake se distingua dans cet inning et les "fans" sont devenus fous de joie de voir le gérant de l'équipe locale jouer une si belle partie. Retiré commença en frappant dans le vide. C. Murphy frappa pour un but et en essayant de voler le deuxième Lake lança la balle à McLaughlin, retirant le coureur. Wallace reçut une passe, mais y a subi le même sort que Murphy en essayant de voler le deuxième.

Les Lowell scorèrent leur troisième point dans cette moitié. Lake frappa pour un hit et vola le deuxième but. Il avança au troisième sur le "put out" de Bigbie. McLaughlin frappa un fout qui tomba près de la clôture du champ gauche, mais Battery s'y trouva et notre short stop fut retiré. Grant un hit. Il partit pour voler le deuxième et C. Murphy lança la balle à Connaughton qui se trouvait en arrière du batteur, et ce dernier la retourna pour arrêter Lake, mais ce dernier vola le "plate." Grant fut retiré en essayant de répéter le fait de Lake. Score: 3 à 1.

Neuvième Inning

T. Murphy frappa pour un double. Connolly lequel pour deux et reçu trois strikes. Browne frappa au champ du centre. Grant faisant une erreur. Browne et Murphy scorèrent. Calhoun fut retiré par McLaughlin. Connaughton frappa pour un hit et fut retiré en essayant de voler le deuxième.Lake à McLaughlin.

Connolly lança pour les Haverhill. Bushey fut retiré. Calhoun à Connolly. Tierney reçut une passe et reçu le deuxième but. Connors frappa au centre, scorant le point gagnant.

Score:

— LOWELL —

	ab	r	h	o	a	e
Tierney lf	4	1	2	0	0	0
Connors 3b	4	0	1	0	2	1
Hickey 2b	4	0	1	0	2	1
Lake c	4	1	2	2	9	1
Grant rf	4	0	1	0	0	1
McLaughlin ss	4	0	1	5	1	1
Dram cf	4	0	1	1	0	0
Dergan rf	4	1	2	5	0	0
Bushey p	3	0	0	0	2	0
Totaux	35	3	11	27	9	6

— HAVERHILL —

	ab	r	h	o	a	e
Browne lf	4	1	1	1	0	0
Calhoun 1b	4	0	1	8	2	1
Connaughton cf	4	0	0	1	0	0
Boardman ss	4	0	0	1	4	0
Bailey rf	4	0	0	2	0	0
T. Murphy 2b	4	1	1	4	3	1
Wallace c	4	0	1	5	1	0
C. Murphy 3b	4	1	2	1	3	1
Page p	3	0	0	0	2	0
Connolly x	1	0	0	0	0	0
Totaux	34	3	6	25	15	3

Sommaire—Points gagnés: Lowell 3. Coups volés pour deux buts: Hickey, McLaughlin, Lake et T. Murphy. Sacrifice hits: Connors, Tierney et Dergan. Jeux doubles: Connaughton, T. Murphy et Calhoun. Buts volés: Brown, Calhoun, Tierney, Grant et Lake 2. Out sur athlète: Par Bushey 6, par Page 2. Buts sur balles: de Bushey 3, de Connolly 1. Frappé par balle lancée: Wallace. Temps: 1h.40. Assistance, 1000. Arbitre, Stafford.

NOTES DE LA PARTIE

Malgré son âge avancé, en comparaison aux autres membres de la ligue, Lake s'est montré hier aussi fort que n'importe quel autre joueur.

Dans le sixième inning, Wallace fut frappé sur la tête par une balle lancée avec assez de force par Bushey. Après quelques minutes, le centerfield des visiteur prit son but, aux applaudissements des spectateurs.

Grant, malgré sa sévérité qui lui nuit, a couru comme un bon, hier, sur les buts.

Lake vola le deuxième but dans le huitième inning puis il vola le "home" tandis que Grant volait le troisième.

Grant, Lake, Connors et Raftery ont fait de très bons catches.

Dergan, le relais des Concord, a arraché cinq flys dans le champ droit. Au bâton il frappa effectivement par deux fois.

MANCHESTER 3 — FALL RIVER 6

Manchester, N. H., 19—Les Manchester ont battu les Fall River, hier après-midi, par le score de 3 à 6, gagnant la quatrième victoire consécutive. Ces et le troisième "shut out" consécutif dans une semaine. Leith n'a permis qu'un hit et a reçu un appui parfait. Le frappage de Page et le travail de Knau furent les traits saillants.

	R	H	E
Manchester	3	9	2
Fall River	6	1	0

Batteries: Leith et Côté; Gilroy et Peterson. Assistance, 400.

NASHUA 1 — LAWRENCE 0

	R	H	E
Nashua	1	6	1
Lawrence	0	5	2

Batteries: Swope et Daum; Driscoll et Coveney. Assistance, 600.

NEW BEDFORD 8—CONCORD 7

(Première partie)

New Bedford	8	10	5
Concord	7	11	7

Batteries: Friend et Burrill; Hodinge et Diegins.

(Deuxième partie)

Concord	4	7	7
New Bedford	2	4	2

Batteries: Jordan et Diggins; Friend et Burrill. Assistance, 500.

(AMERICAN LEAGUE)

A Cleveland—St-Louis 6, Cleveland 1; Cleveland 8, St-Louis 1. Assistance, 5480.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—Chicago 4, Boston 2. Assistance, 2250.

A Brooklyn—Cincinnati 2, Brooklyn 0. Assistance, 1500.

A New York—New York, New Rochester 10, Montreal 8.

A Philadelphie—St-Louis 3, Philadelphie 1; St-Louis 4, Philadelphie 2. Assistance, 2463.

(EASTERN LEAGUE)

A Newark—Newark 6, Buffalo 3.

A Providence—Providence 10, Montreal 8.

A Baltimore—Baltimore 6, Rochester 2.

A Jersey City—Jersey City 3, Toronto 2.

(Connecticut League)

A New Haven—New Haven 4, Norwich 2.

A Meriden—Holyoke 3, Meriden 2 (13 innings); Holyoke 8, Meriden 7.

A Bridgeport—Bridgeport 6, New London 2; Bridgeport 5, New London 4 (10 innings).

A Springfield—Springfield 9, Hartford 2; Springfield 12, Hartford 10.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

(New England League)

Lowell à Haverhill.
Manchester à Fall River.
New Bedford à Concord.
Lawrence à Nashua.

AMERICAN LEAGUE

Saint-Louis à Boston.
Chicago à New York.
Cleveland à Philadelphie.
Detroit à Washington.

(NATIONAL LEAGUE)

Pittsburg à New York (partie qui avait été remise).

AUTOUR DES RUES

Les Lowell à Haverhill aujourd'hui et demain.

Billie Hamilton, dit-on, est recherché par les clubs des grandes ligues mais Hamilton désire finir sa carrière dans la New England League.

Les A. G. Pollard & Co. se sont fait battre par les Friend Bros., hier, dans une partie de baseball jouée à North Billerica. Le score a été de 11 à 6.

Walter Foy devrait avoir un autre essai. Il n'a pas joué assez longtemps pour qu'on puisse déterminer sa capacité.

Billie Hamilton assistait à la partie Boston-Chicago, hier, à Boston.

Win Clark, jouant avec les Concord, a été renvoyé par la gérance de cette équipe.

PROVIDENCE DANS L'AMERICAN LEAGUE

Chicago, 19—La ville de Providence, R. I., fera peut-être partie de l'American League, par la vente du club de Washington à un millionnaire de cette ville. Ban Johnson dit que c'est une bonne ville pour un bon club, et malgré les dénégations officiels, l'année prochaine Providence fera peut-être partie de cette ligue.

La transpiration excessive des pieds disparaît facilement sous l'influence de la Poudre Pedicure Imperial. Elle calme la douleur et l'irritation, et détruit toute odeur désagréable.

Se vend en boîtes de 15 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

COURSE DE SIX JOURS

Cambridge, 19—Il n'y avait que deux bicyclistes à la fin de la course Golden Wheel, hier, au Parc de la Charles River. La pétroleuse de Stimson ne fonctionnait pas. Harry Caldwell courut pour cinq milles, puis quitta la piste. Jimmy Moran fit sept milles, puis abandonna la course, et Nat Butler arrêta après avoir fait dix milles. Stinson resta avec Metlling. Ce dernier garda par le score de 42 milles 1,422 verges. Stinson fit 37 milles et 880 verges.

SACHONS-LE

Les Canadiens de Lowell avant d'envoyer leurs enfants aux écoles commerciales du Canada, devraient venir s'assurer ici comment leurs enfants peuvent faire de rapides progrès à notre institution tout en ayant le plaisir de les garder près d'eux. J. E. Bousquet, Block Vincent, 28 rue Aiken, Chambre 19 20. Jno

EXPLOSION DE GAZ ACETYLENE

St Hyacinthe, 19 — Une explosion de gaz acétylène a jeté l'émoi dans la paisible cité de la rue Cascades, mercredi, sur les six heures de l'après-midi. M. Eustache Brodeur, plombier et ferblantier, avait dans sa vitrine un petit appareil d'éclairage au gaz acétylène d'une grande capacité. M. Boutbillier, un de ses employés, avait six heures, se mit en mesure de réparer l'appareil. Il alluma un premier bec; son opération qui s'effectua comme à l'ordinaire sans qu'il eut rien constaté d'étrange.

Lorsqu'il alluma le second bec de gaz, il constata un phénomène étrange, et jugea prudent de l'éteindre. C'est à ce moment que l'appareil fit explosion. Une détonation formidable en effet entendre, en même temps qu'une gerbe de vitre brisée en aiguillettes lombait dans la rue et dans le magasin de M. Brodeur.

Une vingtaine de vitres sont littéralement broyées.

M. Boutbillier n'eut pas le temps de fuir. Il porte de douloureuses contusions aux mains, provoquées par le feu et la vitre brisée.

MM. Roy, comptable et Lapierre plombier, qui étaient à quelques pas, n'ont reçu aucune blessure toutefois.

L'explosion a été si violente qu'on ne s'explique que difficilement que M. Boutbillier n'ait pas reçu un choc mortel.

Les dommages s'évaluent à plusieurs dollars.

42 MAGASINS DE LOWELL

donnent les timbres "La Feuille d'Or," les seuls à coupons doubles. Demandez-les. Toutes les lignes de commerce en donnent.

N. B.—On donne des listes de cartes de $75.00.

A. C. BLANCHETTE & CO.,
79 Cheever, 213 Aiken.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT

Cette Association a pour but de faire les enterrements, de l'église ou de la maison, de 8 à 9 personnes, moyennant la somme de $5 à $7 par année. Suivez l'aiguille rouge.

Lowell, Vendredi, 19 Aout 1904.

A. G. POLLARD & CO.

DOUBLE TRADING STAMPS DEMAIN.

Les Bargains d'Aout Sont Suprêmes.

Notre section de Vêtements est plus attrayant qu'il n'a jamais été ces jours-ci. Nous avons prouvé par les années passées que nous avons toujours donné de bonnes valeurs, par conséquent cette semaine n'est pas une exception. Ne manquez pas de venir examiner notre magasin ces jours-ci, car nous avons de grands bargains qui vous attendent.

Que des marchandises d'été—depuis un Corsage en Linon à un costume de soie—marqués à moitié prix et quelques-uns moins que la moitié. Venez voir par vous-même.

SECTION DE L'EST, 2ième PLANCHER.

Spécial Aujourd'hui à l'Innovation—
"Crimson Punch."

25c la paire, Boutons en Or pour Manchettes

Ce sont exactement les mêmes boutons que vous avez vu dans notre magasin il y a six mois. Ils étaient considérés comme une grande valeur lorsque nous les avons achetés, vous les trouvez jolis mais peut-être un peu trop cher. Ils sont plaqués en or, ils sont garnis de pierre rose, verte, blanche, etc., quelques-uns sont engravés. Réduits de $1.00, $1.25 et $1.50, à seulement.....25c LA PAIRE

SECTION DE L'OUEST, ALLE GAUCHE

N'avez-vous jamais Essayé un Walnut Sundæ ? A l'innovation.

Tapis Carrés Ingrain
A des Prix Speciaux

Bien pour une salle à diner, une salle d'entrée ou une chambre à coucher. Légers et faciles à nettoyer. Jolis patrons dans cette nouvelle ligne. Comme vous savez plus que nous achetons en grande quantité plus que la réduction est grande.

2 verges x 2 verges, seulement.....$4.50 CHACUN
2½ verges x 3 verges, seulement.....$5.50 CHACUN
3 verges x 3 verges, seulement.....$6.75 CHACUN
3 verges x 3½ verges, seulement.....$8.00 CHACUN
3 verges x 4 verges, seulement.....$9.00 CHACUN

Ces tapis sont tout laine et la couleur est garantie pour ne pas changer.

SECTION DE L'OUEST, GALERIE

Un Remède sûr pour la Soif. Un Lime Fre ze à l'innovation

Bas et Sous-vêtements pour Dames

POUR 17c—Caleçons en Jersey à côte pour Dames, garnis de dentelle, étaient de 25c.

POUR 25c—Camisoles en Lille, sans manche pour Dames, en blanc et en couleur, étaient de 38c.

POUR 50c—Habits à combinaison, blanc, pour Dames, étaient de $1.

POUR 17c—Vestes en Jersey pour Dames, collet haut et bas, étaient de 25c.

POUR 19c—Bas en dentelle Lille noire pour Dames, étaient 25c.

POUR 25c—Jolis Bas en dentelle noire pour Dames, étaient de 38c

POUR 15c—Bas à semelle blanche pour Dames.

SECTION DE L'OUEST, ALLE GAUCHE

Un Verre Rafraîchissant en tout temps à l'Innovation

Bargains dans le Sous-Sol.

Deux Caisses de Garnitures Dates, dans un bel assortiment de patrons, toutes les couleurs, très jolis pour Corsages et Chemises pour Hommes. Quatre régulière valeur, seulement.....10c LA VERGE

Une soie ne changeant pas sous couture, semelle en ration double. Valeur 12½c, seulement.....10c LA PAIRE, 3 PAIRES POUR 25c

Six cahiers de Jolie Indienne Cirlene, et fond les anglais en longueur de 2 à 10 verges. Prix régulier 12½c, seulement.....9c LA VERGE

Pour Peignoirs, Robes, Confortables etc., vendons notre cretonne de la rue Palmer.

RUE PALMER, SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

DOUBLE STAMPS de toutes les couleurs Samedi

Continuation de NOTRE GRANDE VENTE

Beaucoup de gens ont profité de nos NOMBREUX BARGAINS que nous leur avons off rts depuis trois semaines, il reste encore une quantité de marchandises d'été, et il faut que toutes disparaissent pour faire place aux marchandises d'automne; inutile de vous dire que vous trouverez une foule de marchendises à très bas prix. A vous d'en profiter.

CACHE-CORSETS

20 Douz. de Cache-corsets, faits à la dernière façon, avec jolies garnitures en dentelle, dans toutes les grandeurs, très bonne valeur à 25c. 17c
Pour Samedi seulement

CORSAGES EN LINON BLANC

Nous avons fait cette semaine un nouveau lot dans nos Corsages en linon blanc. Vous trouverez des corsages à partir de $1.00, $1.25, $1.50 et $2.00, tous réunis dans un seul lot. 49c
Votre choix à

JUPONS EN GUINGAN

5 Douz. de jolis Jupons en Guingan, assortis de couleur, valeur de 50c. 33c
Votre choix à

La balance de nos Jupes de Robe en duck blanc et en toile. Réduites à 39c et 19c

CORSETS C. B. A LA SPIRITE

Il nous en reste encore à peu près 3 douzaines de ces bons Corsets de $1.00, dans les couleurs grise, blanc ou noir, assortiment incomplets. 53c
Votre choix à

CHEMISES DE NEGLIGE

Un autre lot de belles Chemises de négligé pour hommes, de jolis patrons avec collet détaché, valeur de 75c et 50c. 35c
Votre choix Samedi

Un autre lot de Chemises pour garçons, valeur de 35c et 50c. 25c
Votre choix

SALOPETTES A 39c

Vous êtes vous pressé une belle paire de ces bonnes Salopettes, bleue ou barrée, valeur de 50c. 39c
Votre choix à

SOUS-VETEMENTS

Corps et Caleçons en Jersey pour hommes, ces Sous-vêtements ne se détaillent jamais de 50c le morceau. 35c
Votre choix à

BONNETTES EN LINON

La balance de nos Bonnettes en Linon pour enfants, réduites à 10c, 15c et 19c.

Rappelez-vous que nous discontinuons notre département de Chapeaux, tout doit être vendu sans réserve.

PELLETIER & LEDOUX,
512-514 rue Merrimack.

Causeries du Docteur

L'insolation

Vers presque un jugement, animal sans [illegible] sous le [illegible] ordinaire et avec la crainte [illegible] homme qui ne fait pas [illegible] la Société protectrice des [illegible] Tous les jours, [illegible] sans-cantonnes d'chien, de parfine et [illegible] tout ce que l'on peut faire pour combattre la congestion ou calmer les [illegible] nerveuses cardiaques.

Si vous lisez la Bible vous trouverez au chapitre VIII du livre de Jonas, le passage suivant: "Le mari de Dalila, avant de mourir, fit [illegible] de ne pas sortir durant la moisson des orges, car alors [illegible] renseigner très exactement sur les divers phénomènes météorologiques. Il [illegible] Jonas [illegible] par lorsqu'il faisait travailler ceux qui [illegible] les gerbes dans les champs, [illegible] ceux qui [illegible] particulièrement [illegible] quelque sorte la puissance [illegible] des [illegible] sur le système nerveux. Le docteur Zuber, qui a observé à Bitche, par une température de 45 degrés à l'ombre, un grand nombre de cas [illegible] l'insolation amène-t-elle la mort? L'excitation de Claude Bernard est plus satisfaisante que celle de Hubert Warren Cheadle. Pour [illegible] la plupart des [illegible] [illegible] [illegible]

Une Rare Opportunité à BARGAIN!

Nous sommes prêts avec nos réductions finales. Tout vêtement d'été à moins que le prix coutant. Epargnez pour votre vacance $1 à $5 sur chaque achat

Costumes Shirt Waist

Tous nos Costumes dans l'assortiment à : $1.98 et $2.98
Prix réguliers $3 à $8.

BRILLIANTINE

COSTUMES
Maintenant $5.98
Etaient de $7.98

Maintenant $6.98
Etaient de $8.75.

JUPES
Maintenant $1.98
Etaient de $2.98

Maintenant $2.98
Etaient $3.98 et $4.98

Couleurs noirs, bleu, brun.
Excellents styles.

50 Jupes de Sortie à $1.73

Pas un ancien style monté, tissus unis et mélangés, étaient de $2.98 et $3.98, maintenant $1.73.

CORSAGES

Corsages Jap de haute qualité, $1.98 et $2.98. Quelques-uns étaient de $3.98 à $6.98.

Corsages en Linon, qualité de $3.50 ..... $1.98
Corsages en Linon, qualité de $2.98 ..... $1.49
Corsages en Linon, qualité de $1.50 ..... 89c

Nous faisons des prix spéciaux ce mois-ci sur les jolies marchandises d'Automne.

New York Cloak & Suit Co
12 - rue John - 12

Invincibles

LE PREMIER COUP DE CANON TIRE, HIER SOIR, DANS LE DOMAINE DU WHIST

L'équipe du Club Passe-Temps conserve la bonne rencontrée de cette association

Les Passe-Temps sont invincibles, ici cet le mot qui s'échappe de toutes les gutturales depuis hier soir. Les vaillants joueurs de ce club ont défait les aspirants du championnat au sein du Club des Citoyens-Américains.

Ce n'était pas la mince tâche, car le capitaine Déry n'est pas découragé. Il avait pas moins de dix équipes dans les salles du Club Passe-Temps. Le capitaine Déry n'est pas découragé. Il suit l'exemple de la Russie qui malgré ses revers, conserve toujours dans l'âme l'espoir de la victoire finale.

ON DEMANDE quelqu'un qui s'est déjà servi des Poudres Impériales pour le mal de tête et qui n'en a pas été guéri. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

ST-LOUIS DE FRANCE

JOLIE ASSEMBLEE DE LA SUCCURSALE DES ARTISANS

M. l'abbé J. N. Jacques présent et y fait des remarques intéressantes

Hier soir, il y eut une intéressante assemblée de la succursale St-Louis de France, des Artisans Canadiens-Français, sous la présidence de M. J. Adélard Gauthier.

Après la lecture du secrétaire, M. l'abbé J. N. Jacques, était présent et invité par M. le président Gauthier à faire quelques remarques, il se prêta de bonne grâce à cette demande et fut on ne peut plus intéressant. Si les soldats de M. l'abbé sont exposés en temps de guerre à autant de fatigues et à autant de dangers que les instructions qu'il nous a données, ils ne seront pas longs à faire de la chair à canon.

Cette soirée était composée principalement des membres de la Passe-Temps. M.M. Ismoël Thorton, Charles Thorton, Charles Lemire, Edouard Thorton, Edouard Lemire, Edouard Lemire, Edouard Lemire

Le Général Kouropatkine

(Son passé militaire)

Paris, 19 août.

On raconte qu'en 1886, au moment où se préparait l'expédition russe du Koukand, Kouropatkine n'en alla demander à son chef de bataillon la faveur d'un emploi dans un des compagnies appelées à marcher. Il n'était alors qu'un lieutenant obscur, et remplissait les fonctions de trésorier. Encarts avec ce titre, il s'adressa à ses camarades qui, selon l'usage russe, l'avaient fait trésorier au vote. Court et tirant vu sa faveur, mais sans succès, une démarche collective. Kouropatkine les avait accompagnés chez le chef de corps; il ne les accompagna pas dans leur retraite et demeura de pied ferme dans le vestibule, comme une sentinelle en faction.

—Que faites-vous là? lui demanda le chef de bataillon, en le retrouvant deux heures après debout au pied de l'escalier.

—J'attends que vous m'envoyiez au Koukand, répondit froidement Kouropatkine.

—Jamais! jamais! entendez-vous? reprit le commandant avec colère, et le laissant se morfondre davantage, il rentra dans son appartement. Dix-huit heures après, Kouropatkine était encore là. Cette fois, le chef de bataillon dut s'avouer vaincu.

—Diable soit de vous, Alexis Nicolaïevitch! dit-il avec douceur. Que faire contre une tête comme la vôtre? Puisqu'il n'y a pas de moyen de vous empêcher d'aller vous battre, eh bien! allez-y.—A la grâce de Dieu!...L'armée a besoin d'officiers comme vous, moi je trouverai toujours un trésorier.

Au mois d'août 1877, Kouropatkine arrivait avec Skobeleff au quartier général de l'armée. L'un avait trente-cinq ans; l'autre vingt-neuf; ils voulaient tous deux du Turkestan, où ils combattaient côte à côte. Ils avaient appris à se connaître et à s'aimer. Ils laissaient l'académie, qui entourait le commandant en chef, regardaient avec une assurance olympique doublée de quelque défiance les héros du Turkestan; pourtant, un détail fixait leur attention sur Kouropatkine et torcait leur estime à son endroit: ce petit capitaine, aux traits calmes, portait à la boutonnière la croix de saint-Georges, récompense de la bravoure éclatante déployée par lui à l'assaut ouverture d'Ouch-Kouteau.

Bientôt les événements sanglants dont s'accompagnait le siège de Plevna mirent en évidence chez le jeune officier cette bravoure raisonnée et maîtresse d'elle-même, qui ne voit que le devoir à accomplir et n'aperçoit pas le danger.

Skobeleff lui-même, ce héros légendaire, dut à plusieurs reprises exciter jaloux du courage de Kouropatkine. "Le capitaine Kouropatkine m'a rendu des services inappréciables..." écrivait le Chaud patron de son officier sur les combats des Monragnes-Vertes et, en effet, d'après ce qu'on sait aujourd'hui du rôle de Kouropatkine dans ces deux journées (11 et 12 août—octobre 1877), on doit conclure qu'il n'a pas de bonne part accru de la manière la plus brillante la réputation que les siens.

Il s'agissait alors pour les troupes de Skobeleff, s'appuyant de Sofia jusqu'à la Tundja, de couvrir l'armée du grand-duc Nicolas, en cours d'investissement de la place de Plevna. Le 11 août, Skobeleff, ayant reconnu la position de Philippopoli, résolut de l'enlever par un coup de main. Il ordonna à Kouropatkine de tourner la position et d'attaquer de flanc, tandis que lui-même l'attaquerait de front. Kouropatkine, avec deux bataillons, deux escadrons et deux batteries, se mit en marche à travers les montagnes, et, après avoir franchi des passages réputés impraticables, il déboucha sur les derrières de l'ennemi, qui, surpris, se retira en désordre. Philippopoli était enlevé.

Le lendemain, la lutte recommença plus acharnée; les Turcs, restés maîtres de la retraite, tentèrent de reprendre vivement la charge. Pendant plusieurs heures, deux ouvrages dirent le théâtre d'une série de charges et de corps à corps auxquels Kouropatkine a trouva mêlé du matin au soir. Une ancienne blessure, reçue au Turkestan le privait, en partie, de l'usage du bras droit; ne pouvant frapper de taille avec le sabre, il, par suite, portait le sabre courbe réglementaire dans l'armée russe, il portait, au côté, une lame droite, d'un modèle particulier. Cette arme à la main, il venait et sortir victorieux d'un combat singulier, soutenu contre un officier turc. Il était rentré dans la redoute ne pouvant croire sa journée finie, quand un accident fatal faillit lui coûter la vie.

Debout à côté d'un caisson d'artillerie qu'on avait traîné là à grand'peine, il écrivait sur son carnet d'officier d'état-major les noms des soldats qui s'étaient particulièrement distingués, et recevait là-dessus les rapports des capitaines, formés en cercle autour de lui. Soudain, un obus tiré vint frapper le caisson, dont les munitions éclatèrent, couvrant de fragments la redoute tout entière. Les chevaux et les conducteurs, mis en pièces, ou fortement plus qu'une bouffée sanglante; tous les officiers avaient été blessés ou renversés; seul, Kouropatkine, frappé au front, brûlé à la joue, aux moustaches, aux mains, ne vacillait pas tomber. Les Turcs, profitant du désarroi que l'explosion avait causé, approchaient une fois de plus de la redoute, qu'ils pensaient entrer à la baïonnette. Il sortit au-devant d'eux, dirigea la contre attaque, la repoussa; alors seulement, il cella à l'effet du coup qu'il venait de recevoir; une longue douleur succéda à l'exaltation nerveuse qui l'avait soutenu jusqu'à la fin. Il tomba évanoui et quatre Cosaques l'emportèrent à l'intérieur de la redoute.

Voilà les preuves que Kouropatkine capitaine, donnait de son caractère.

De toutes les infirmités qui mettent à l'épreuve la patience des hommes, y a-t-il rien d'aussi anacaux que celle d'une aux pieds Cependant si le mal est grand, il n'est pas sans remède, car le Liquide Canfield est reconnu comme infaillible dans les cas les plus rebelle de ces indurations cornées. En vente à la pharmacie Rochelle & Delisle, rue Merrimack.

LEQUEL?

C'est cet une histoire vraie, quoique peu vraisemblable.

Dans une commune du département des Trois-Sèvres, habite un nommé Legrand, fort aîtée, mais, comme tous les aînés, ayant des instants de lucidité.

Le maire de la commune s'occupant de faire inscrire belief Legrand dans l'asile saint-Jean-les-Matoules, décédé, pour y combattre le fou, son garde champêtre et un patissier de l'endroit.

Les deux compères allaient donc trouver Legrand et lui proposaient de faire, à la fois comme des Epinal, un voyage d'agrément aux frais de la commune, qui se ferait en voiture d'ambulance, avec infirmier, médecin en chef, etc., etc.

Legrand acceptait avec empressement la proposition et le garde champêtre, le maire et le patissier montaient à leur place dans la voiture, qui, après deux heures de route, arrivait à la maison de santé.

Les deux compères allaient donc trouver Legrand et lui proposaient de faire, à la fois comme des Epinal, un voyage d'agrément aux frais de la commune, qui se ferait en voiture d'ambulance, avec infirmier, médecin en chef, etc., etc.

Legrand acceptait avec empressement la proposition et le garde champêtre, le maire et le patissier montaient à leur place dans la voiture, qui, après deux heures de route, arrivait à la maison de santé.

Le jeune nère de famille employa son vieil Edouard Bastarache, un homme d'une cinquantaine d'années, et à trois mois de prison pour vol, à se soustraire à la surveillance et à rallier ses deux enfants. Elle n'avait jamais vu ce monsieur de barbiche avec qui sa mère s'était enfuie, mais elle savait qu'il était son père et qu'il avait toujours été très bon pour elle. Elle n'avait pas oublié non plus qu'il avait quitté sa mère quand elle était encore à la maison, et qu'il avait toujours refusé de donner de ses nouvelles pendant toutes ces années. Elle savait aussi qu'il avait été condamné à la prison pour vol, et qu'il avait fait de nombreux métiers pour gagner sa vie. Mais elle ne connaissait pas les circonstances qui avaient amené sa condamnation, et elle ne se doutait pas qu'il avait été victime d'une erreur judiciaire.

Edouard Bastarache, qui avait été libéré depuis quelques jours, était venu à Montréal, espérant y trouver du travail. Il n'y a pas eu de portes de vie de rapports mais la locomotive et les wagons montrent des marques de l'escarmouche.

M. L'ABBE P. DESROSIERS

Ste Marguerite, 20 — L'on vient d'apprendre ici que M. l'abbé J. Pascale Desrosiers, chapelain des Soeurs Grises, à Montréal, a été nommé curé de cette paroisse en remplacement de M. l'abbé Jos. Cabana, obligé par la maladie d'abandonner temporairement l'exercice de son ministère.

Notre nouveau curé est actuellement de la retraite des prêtres du diocèse de Montréal sera terminée.

Je signe mère des enfants: Délima Hamel, Témoins, J. A. Canavant et F. X. Demers.

Comme bien on peut le penser une scène touchante a eu lieu quand la mère a dû se séparer de ses enfants.

MA FEMME A ENGRAISSE DE DIX LIVRES

Depuis que j'ai fait assurer ma propriété par Frank M. Brogan" disait un homme l'autre jour. Peu importe qui a votre assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogan avant de la renouveler.

Assurances

Contre la rupture des

VITRINES

Peuvent être prises à notre bureau

Fred C. Church

Agent d'assurance libéral et de bas prix

53 rue Central.

Central Block.

Hôtel Richardson

Tenu sur le Plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table !

Vins y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, Prop.

Rue Middlesex, Lowell.

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

LOWELL, MASS.

M. Geo. Lavigne,

GEORGE J. KEARNS

MOODY ET SUFFOLK

Liqueurs, Bières, Vins

Et Cigares de la meilleure qualité

Ancienne place de M. Dawson.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 203. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Ferragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem,

(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

J. F. Murphy & Co.

Bieres Jones et Sterling

EN BARIL.

Vins et Liqueurs

Domestiques et Importés de Choix.

61-63 RUE SALEM.

Geo. E. MONGEAU,

462 RUE MERRIMACK.

Dit, si vous aimez a avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantoufle CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraiches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et coutent la moitié meilleure marché.

Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement à vos pieds. Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de

49c a $1.25

GEO.E.MONGEAU,

462 rue Merrimack.

La place par excellence pour votre bois de chauffage

Alfred Leblanc, 65 a 71 rue Davidson

12 paniers de pin pour $1 — 12 paniers de rondins pour $1

11 paniers de bouleau pour $1 — 10 paniers de bois franc pour $1

SATISFACTION GARANTIE

Un escompte libéral sera donné à tous ceux qui acheteront a la corde ou au voyage.

TABLETTES PURGATIVES

PURGATIF RAFRAICHISSANT

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à ce jour, et sont reconnues comme le plus puissant remède contre la Constipation connue des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et connue à la Dyspepsie. Elles opèrent rapidement, sans nausées ni douleurs ni chaleurs à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de médecines patentées ou par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—*Echantillon gratuit.*

Un refuge pour Célibataires

Voici un projet très intéressant, et dont on regrettera que les pouvoirs publics ne se soient pas, en France, préoccupés plus tôt; car il n'est, chez nous, conçu que d'hier, et voilà plusieurs années qu'il est réalisé à Vancouver (Colombie anglaise), en Italie, aux Etats-Unis, l'application s'en poursuit avec succès.

Il s'agit de la création prochaine, à Paris, d'un "hôtel meublé pour célibataires."

C'est une initiative que ne saurait approuver M. le sénateur Piot. M. le sénateur Piot voudrait que le célibat fût considéré, dans une société civilisée, comme une sorte de délit,—et de délit punissable. M. Piot souhaiterait qu'on frappât d'impôts spéciaux le célibataire, qu'on mît à l'amende le méchant jeune homme qui ne se marie point. La pour de cet impôt-là suffirait-elle à inciter au mariage beaucoup de jeunes gens que le mariage ne tente pas?

Cela est douteux. Platon demanda que les célibataires d'Athènes fussent frappés d'un impôt, et sans doute était célibataire lui-même. Il le paya; mais cela fait, il resta garçon. Il y a un an, M. Brunetière, faisant une conférence sur les nouvelles lois de l'enseignement et la liberté du père de famille s'écriait: "On ne se marie pas pour s'amuser, mesdames et messieurs!" Et je me souviens du murmure discrètement approbatif qui courut la salle, à ce mot. Or on n'est pas non plus pour s'amuser quand on est pensionnaire chez un général ou est célibataire; et les rancunes de M. Piot sont injustes dans bien des cas.

Paris, notamment, est peuplé de jeunes hommes pauvres dont l'établissement n'a pas d'autres causes que leur pauvreté même. Et si le célibat, ainsi compris, n'est pas une faute, il est affaqué et à coups de pierolets furent échangés. Il n'y avait que les gardes de Leiter sur le train et lorsque le premier coup fut tiré ils répondirent immédiatement. Il n'y a pas eu de perte de vie de rapportée mais la locomotive et les wagons montrent des marques de l'escarmouche.

Mme Delima Hamel, épouse d'Edouard Bastarache, déclare avec la plus forte conscience devant le directeur de la Ferme Industrielle Provinciale que je me trouve dans l'impossibilité d'élever mes enfants, et leur donner les soins nécessaires exigés par la loi, ayant pour époux un ivrogne avéré et habitué de prison, et ayant lui-même abusé d'alcool comme le M. A. Rivet de la Ferme Industrielle Provinciale mes deux enfants dit nom de Edouard astarache, âgé de 7 ans, et de Simeon, âgé de 3 ans, et de l'autorise de les placer où bon lui semblera, soit dans une famille privée ou dans une institution jusqu'à l'âge de 16 ans et je perds tous mes droits sur tous enfants.

Je signe mère des enfants: Délima Hamel, Témoins, J. A. Canavant et F. X. Demers.

Comme bien on peut le penser une scène touchante a eu lieu quand la mère a dû se séparer de ses enfants.

PIRITDE

et tous les bourgeonnements dus à la tête ou partaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous vos questions, nous vous répondrons et vous serez convaincu que vous ne pouvez mieux faire que d'adresser toute demande. CHARLES AURAL West 42d St., New York.

GROSSE RUMEUR MILITAIRE

Halifax, N. E., 20 L'Echo publie ce qui suit:

"Quand lord Dundonald vint au Canada, il fut question de lui donner le commandement des troupes anglaises au Canada, stationnées à Halifax. Mais on rejeta cette idée, sous prétexte que les fonctions de commandant de la garnison empêcheraient le général de donner l'attention nécessaire aux choses de la milice canadienne.

Une dernière rumeur dans nos cercles militaires veut que l'on reprenne ce projet à la mode, modifiant l'idée que le général commandant la garnison soit nommé inspecteur général des troupes canadiennes qui seraient sous un officier commandant. Cet officier serait alors le directeur général serait en communication directe avec le département de la milice et les officiers d'inspection seraient sous sa direction.

La rumeur ne va pas jusqu'à fixer la date de la revue des troupes et celle du rapport de l'inspecteur général. Ces fonctions seraient attachées à celles d'officier commandant la garnison et passeraient à son successeur. De cette manière, les troupes seraient sous la surveillance d'un officier du service actif et le département de la milice pourrait se reposer sur sa compétence puisque le gouvernement britannique s'occupe des officiers nommés pour commander les troupes en garnison dans l'Amérique du Nord.

L'intérêt manifesté par le général Sir Chas. Pearson aux affaires de la milice locale depuis qu'il est à Halifax, et la peine qu'il s'est donnée pour rendre plus facile la mobilisation et meilleure l'organisation de la garnison provinciale, indique le grand désir de cet officier de faire tout ce qu'il peut pour le bien de nos troupes volontaires, et le grand intérêt qu'il portera à la milice canadienne, s'il en avait l'occasion.

Si cette travail nous faisait, reçu sur le Vin Impérial. Si vous manquez de sommeil et d'appétit, prenez du Vin Impérial. Pour rétablir l'estomac faire et la vigueur, il n'y a rien d'aussi efficace que Vin Impérial.

En vente à la pharmacie Rochelle & Delisle, rue Merrimack.

BARRIERE ACHEVEE

Fall River, 20 — Un accident des plus horribles s'est produit sur la rue Pocasset, en face de l'entrepôt de Fall River Manufactures.

Un jeune Wade de Providence, travaillait depuis quelque temps à Fall River, a été écrasé par un train.

Voici les circonstances dans les quelles s'est produit cet accident.

Vers onze heures, le jeune homme se trouvait sur la voie, lorsqu'il entendit le train qui venait à sa rencontre. Il voulut traverser la voie et la rue, mais il fut frappé par la locomotive et tué sur le coup.

Le corps a été transporté à la morgue de Fall River.

Prix Convenables pour les Employes de Fabrique

La cure le meilleur marché, la meilleure pour l'homme et la femme qui travaillent à la fabrique. Le fameux et célèbre

Dr SWEET,

197 rue Appleton

Annonce à la classe ouvrière, aux employés de fabriques et aux gens qui font des petits salaires de Lowell, Lawrence et Haverhill que ses salons de médecine se trouvent au No 197 rue Appleton.

A partir d'aujourd'hui le Dr Sweet donnera tous les traitements et tous les médecines qu'il faut.

Pour cinq dollars par mois, comptant, durant la saison tranquille d'été, pendant laquelle il est assez difficile de couvrir les dépenses des médecins, ce plan introduira certainement le **Fameux Système de Guérison du Dr Sweet**, des différents maux de tête, de gorge, des poumons, d'estomac, d'intestins, du coeur, des rognons, qui guérit toutes les maladies d'hommes, de femmes et d'enfants.

SOUVENEZ-VOUS que ce principe est pour le traitement des pauvres, à gens qui gagnent de petits salaires.

SOYONS HONNETES

Ceux qui sont capables de payer plus que les frais des médecines seront contents de le faire et ne doivent pas profiter de l'offre ci-dessus. Le témoignage de toute personne sera accepté sans aucune question. Ne tardez pas à aller voir ce grand médecin, certainement que ça vous paiera. Les heures du bureau sont de 8h à 12h. 30 A. M., 1h. à 6h. et 7h. à 9h. P. M. Dimanche, de 2h. à 9h.

Faites-le savoir à vos amis malades, les employés de manufactures.

2 POUR 1

Grande occasion dans notre ligne de Couchettes en fer avec barres en cuivre au pied et à la tête, et de toutes couleurs. Ces couchettes se vendent partout $6 et $7, pour 10 jours nous allons les vendre à **$4.90**

Rappelez-vous que nous donnons doubles timbres sur tout ce que vous achetez au comptant à notre magasin.

M. BELLEFONTAINE,

267 rue Aiken, Petit Canada.

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles, Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

Tous les articles pour un Jardin.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack.

DANS UN POMMIER

New York, 20 — Un accident des plus étranges est arrivé non loin de Catskill. Un automobile occupé par cinq personnes est tombé d'une haute falaise près de Livingston Place pour venir s'abattre dans les branches d'un pommier.

Les branches heureusement n'ont pas cédé et on a pu débarquer les automobilistes à l'aide d'échelles. On a ensuite scié l'arbre. L'automobile, une fois dégagé avait et peu souffert de cette chute formidable que les touristes en ont pu continuer tranquillement leur voyage.

Les personnes qui ont ainsi échappé à la mort sont le docteur Léonard et sa femme de Brooklyn, George Hall leur Frédéric Lelland et un chauffeur. Ils se rendaient à Cairo, N. Y. Le chauffeur avait lancé la machine à toute vitesse pour arriver à Catskill Point, à temps pour prendre le dernier ferry-boat à un mille de la station de Greendale, sur la rive est de l'Hudson, le chauffeur perdit tout contrôle sur sa machine. L'automobile prit comme la flèche sur la route en plan incliné. A un brusque tournant elle sauta le talus et tomba en bas de la falaise pour plonger dans un superbe pommier. Les cinq occupants se trouvèrent sans banquettes se trouvèrent saines et saufs sur leur machine à quinze pieds du sol. Ils avaient été seulement secoués et quelque peu égratignées mais aucun n'avait reçu de blessures sérieuses.

M. Livingston, dont la résidence est tout près de l'accident avait vu un de ses le terrible sauf. Il accourut avec son cocher prêtant deux ou cinq calèches subalternes.

Il fut heureux par le nombre qui lui restait de remplacer les blessés par des automobiles et qu'elle sera à son bureau, 53 rue Central de 9 à 10 heures tous les matins pour répondre à la clientèle.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin aujourd'hui de nettoyer toute sorte de choses, de faire des changements, de se faire faire des vêtements neufs pour cet été qui va venir. Il n'est pas nécessaire de se ruiner pour cela. Il suffit de s'adresser à un bon tailleur qui vous fera des vêtements à la mode et de bon goût à des prix très modérés. Un tailleur qui fait cela est

T. A. HARDY,

122 Chester

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— **L'Etoile,**

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.

Téléphone 493 3

THEATRE LAKEVIEW

Une semaine commençant

Lundi, le 22 Aout

Joseph J. Flynn's

Lenox Vaudeville Club.

CLAUDE ET FANNY USHER.

Dans "Tough Love"

BURKE ET DEMPSEY.

Grands Comédiens.

WALLY ET LOTTIE HELSTON.

Bons Danseurs.

EMMLIE BENNER,

Baritone Baladiste.

COOK ET JOHNSTON.

Artistes musicals.

Deux représentations par jour—Après-midi et Soir.

PARC CANOBIE LAKE

Semaine du 15 Aout

APRES-MIDI ET SOIR

A 3,00 et 8.00 P. M.

Phoques et Lions de Mer instruits de Winston.

Mozart Comedy Four.

Les Sœurs Eldorado, Danseuses.

Arvello, Merveilleux Exploits Acrobatiques.

Barr et Evens, Spécialité "Rube."

De Grandes Merveilles à tous les actes.

ADMISSION—Seulement 10 cts.

VINS Domestiques et Importés LIQUEURS

Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.

L. P. TURCOTTE

141-147 rue Worthen

Tel. 554-3.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
98 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 20 août 1904.

Il y a actuellement une révolution au Paraguay; mais qui s'en occupe ici, elle paraît même être en retard.

Roosevelt condamne publiquement le lynch et suggère un moyen de le prévenir. Avant que ce moyen ait été adopté, les citoyens de la Virginie brûlent vif un nègre qui avait reçu sa condamnation.

Dans son discours récent, le juge Parker semble suggérer au peuple américain de ne pas marcher aussi vite. Qu'on l'élise à la présidence et on acceptera sa suggestion du coup. Ce n'est pas vite avec un régiment démocrate.

Les élections a faire

Un journal important parlait l'autre jour de l'importance qu'il y avait pour les partis de s'assurer une majorité dans les élections d'Etat, au Maine et dans le Vermont, à cause de l'influence que cela pourrait exercer sur l'élection présidentielle. Nous faisons ici les élections d'Etat en même temps que les élections présidentielles, mais il n'est pas moins important pour nous de choisir à tous les postes des candidats très forts. Rappelons-nous bien, ne vote perdu pour le parti sur le ticket de l'Etat est presque à tout coup un vote perdu pour le candidat à la présidence du même parti. Il reste donc aux comités d'Etat, aux comités de ville et aux comités de quartier même de se mettre à l'œuvre et de travailler fort dans l'intérêt du parti.

Le travail organise

Il est contraire à la vérité, écrit le rédacteur ouvrier de la "Patrie" de dire que le travail organisé au Canada est opposé à toute immigration. Il n'y a pas une seule union qui veuille fermer complètement la porte aux étrangers désireux de venir s'établir au milieu de nous dans des conditions normales. A défaut de chauvinisme, les ouvriers organisés sont animés d'un sentiment d'humanité qui les oblige à bien accueillir tout membre de la grande famille humaine d'où qu'il vienne et à quelque race qu'il appartienne.

"Ce que les ouvriers organisés n'admettent pas, c'est que des agents de monopoles trompent nos étrangers sur nos conditions économiques pour diminuer les conditions de travail des ouvriers canadiens.

"On se trompe encore quand on accuse les ouvriers organisés de desservir leur pays. Ce n'est pas décrier son pays que de dire la vérité sur ce qui les concerne, et ils ne font jamais autre chose.

"Il est vrai qu'ils ne chantent pas la même chanson que les agents d'immigration qui prétendent à tous les immigrés des emplois permanents et de gros salaires qu'ils ne trouvent point et qu'ils ne peuvent trouver en arrivant ici.

"Mais nous aimerions à savoir qui fait œuvre d'humanité et d'honnêteté en cela. Est-ce les agents d'immigration en trompant les étrangers, en leur faisant abandonner des situations chez eux pour les plonger ici dans la misère ou tout au moins dans une extrême gêne; ou est-ce les ouvriers organisés qui exposent la véritable situation économique de notre pays.

"L'ouvrier organisé tiendra toujours une main fraternelle à tous les immigrés quels qu'ils soient, mais ils ne voient pas d'avantages ni pour eux, ni pour sol, à attirer ici tous les citoyens, si nous ne pouvons les occuper en leur procurant du travail rémunérateur."

Comme on peut le voir par ces quelques lignes, les ouvriers du Canada ont à peu près la meilleure politique d'immigration qui puisse mériter la faveur des gouvernants. Donnons d'abord de l'ouvrage à ceux qui demeurent au pays et nous encouragerons ainsi les bons étrangers à venir s'y établir. Ils feront des citoyens respectables, utiles, capables d'aider au développement du pays, à son agrandissement.

Si les gouvernements du Canada, il y a vingt, trente ans, avaient adopté cette politique, on ne déplorerait pas aujourd'hui, au pays natal, la perte de tant de bons colons, qui sont devenus des ouvriers à gages dans les centres manufacturiers américains. On n'aurait pas non plus à débourser de si fortes sommes pour importer d'Europe, d'Asie même, une classe de gens que la population aimerait voir rester où ils sont.

"Il est vrai qu'ils ne chantent pas la même chanson que les agents d'immigration qui promettent à tous les immigrés des emplois permanents et de gros salaires qu'ils ne trouvent point et qu'ils ne peuvent trouver en arrivant ici.

Mais nous aimerions à savoir qui fait œuvre d'humanité et d'honnêteté en cela. Est-ce les agents d'immigration en trompant les étrangers, en leur faisant abandonner des situations chez eux pour les plonger ici dans la misère ou tout au moins dans

Boyaux en Caoutchouc

BON ASSORTIMENT
A des Prix Raisonnables
Devidoirs, Boyaux et Couplings.

C. B. COBURN CO.
89 rue Market.

La puissance du Canada

M. Damase Gauthier, des Laurentides, P. Q., Canada, agent d'immigration du gouvernement canadien, était en cette ville cette semaine travaillant à l'œuvre de la colonisation de son pays.

M. Gauthier parle avec enthousiasme et conviction de la prospérité du Canada et de l'avenir brillant que la Providence lui réserve.

En 1800, la population des Etats-Unis était d'environ cinq millions d'habitants. En 1900, celle du Canada est de plus de cinq millions. Le Canada est plus jeune que les Etats-Unis de cent ans. Le siècle dernier a été témoin d'un développement phénoménal pour la république américaine. Il y a tout raison de croire que le siècle présent sera l'époque d'un développement et d'un progrès aussi grand pour la Puissance du Canada. Encore quelques années et les terres arables possédées tous les deux mètres deviendront pour devenir un immense empire.

C'est l'un des plus grands empires du monde. Les charmes et les qualités agréables de son climat, le pittoresque de ses régions, la variété d'aspect, les cours d'eau, les lacs, les chutes et nulle et un paysages que l'on y voit, en font l'un des plus beaux pays du monde et des plus agréables à visiter. "

Les ressources naturelles sont immenses. On les classe en quatre catégories: 1o. Les mines; 2o. les forêts; 3o. les pêcheries; 4o. les terres.

"Le Canada a compris cela et sera toujours un pays principalement agricole. Les vallées et les plaines immenses où il y a des milliers d'acres de terres arables de qualité antérieure, le climat si favorable à la végétation les facilités de culture qu'offre la surface généralement plane des terres, tout invite le peuple canadien à faire de l'agriculture sa vocation principale. Pourrait-on rêver une plus belle destinée? L'agriculture n'est-elle pas l'art par excellence qui peut rendre un peuple heureux et bon?

Ce qui manque au Canada c'est la population. Le Canada est capable de subvenir aux besoins d'une population de cent millions d'habitants.

Le nord de notre pays est encore rierge pour la plus grande partie. Au delà des Laurentides nous pouvons former une province nouvelle de Québec. Ceux qui en doutent sont invités à visiter les régions du nord telle que la vallée de la Lièvre, celle du Lac St-Jean et du Témiscamingue. Au nord de la province d'Ontario, on peut former une autre province d'Ontario, toute aussi avantageuse que le vieil Ontario. Pour vous en convaincre visitez Verner, Warren, la rivière des Français, la rivière Blanche, et la moitié ouest du Canada, nous avons les immenses prairies, que l'on considère à juste titre comme le grenier des vieux pays.

Le Grand Tronc Pacifique, que le gouvernement fédéral fait construire, amènera certainement dans ses belles régions les commodités et les douceurs de la vie ainsi que tous les éléments du progrès et de la prospérité.

Se rendre dans ces régions est un voyage peu coûteux, peu fatigant très instructif et très attrayant, à raison de communications tant par terre que par eau qui existent déjà.

Se procurer un lot pour soi et pour chacun de ses enfants est une chose à la portée de toutes les bourses et de toutes les ressources. Dans la province de Québec, ces lots se vendent moyennant de vingt à soixante centins l'Acre. Dans la province d'Ontario, le prix est de cinquante centins l'acre. Dans l'ouest les lots sont gratuits. Les autres conditions que le colon aura à remplir ne sont stipulées que pour garantir le gouvernement de l'intention sérieuse du colon de développer son lot et de s'en faire un établissement.

M. Gauthier se propose de revenir dans notre ville pour donner une conférence sur la colonisation, question qui est toujours d'actualité pour celui qui pense retourner au pays natal.

Pour toutes informations, s'adresser à D. Gauthier, Lauzenfilles, P. Q., Canada.

Une citoyenne nous dit: "Etais pâle, nerveuse et épuisée; une amie me conseilla d'essayer le Vin Impérial dont j'avais déjà entendu parler. J'en achetai d'abord une petite bouteille chez Rochette & Delisle, et alors je suis retournée en chercher une demi-douzaine de grands flacons, ce qui suffit amplement pour opérer chez moi un changement que moi seule peut justement apprécier.

L'ESPIONAGE

Montréal, 20 — Une agence américaine de détectives se présentait il y a quelques semaines chez nos principaux propriétaires de magasins à rayons et de magasins de nouveautés, et offrait, moyennant finance, de découvrir les employés infidèles qu'ils pouvaient avoir à leur service.

Elle demandait de laisser agir ses détectives pendant quelques jours et proposait de ne réclamer paiement que si des coupables étaient trouvés.

L'offre fut acceptée par plusieurs des patrons de nos grands établissements de commerce qui doutaient, cependant, que les détectives pourraient découvrir de leurs commis en faute.

L'agence se mit immédiatement à l'œuvre, se servant, dans le plus grand nombre des cas, de femmes spécialement instruites du rôle à jouer.

Le mode d'opérer était le suivant: Un détective se présentait dans un magasin pour faire un achat quelconque. L'article délivré, l'acheteur paya et refusait de recevoir facture, disant que, pressé, il n'avait pas le temps d'attendre.

Un second détective, placé à un autre endroit du magasin, regardait si le commis mettait l'argent dans sa bourse, ou le remettait à la caisse avec la facture qu'il était tenu de faire malgré le refus de l'acheteur d'en recevoir un duplicata.

Le lendemain l'acheteur pressé de visite se présentait au magasin et vérifiait la marchandise achetée et demandait à voir la facture du commis. Si la facture ne se retrouvait pas ou constatait que l'argent n'avait pas été remis à la caisse, et le commis pris en faute, était immédiatement renvoyé.

Nous avons visité plusieurs de nos grands stations de commerce. On nous a montré nombre d'employés qui ont été congédiés sur les rapports secrets de cette agence américaine de détectives.

On a avoué qu'elle exerçait, mais on a refusé d'en divulguer le nom.

Les patrons ont constaté, cependant, la bonne foi de la classe nombreuse des commis de Montréal, qui, dans son ensemble, est honnête.

Dans un de nos grands magasins à rayons, rue Notre-Dame, six employés ont été renvoyés.

Dans un autre de la rue Ste-Catherine, quatre commis ont été remerciés; l'un d'eux était à l'emploi de cette maison de commerce depuis 20 ans, un autre depuis 18 ans. Dans un troisième de notoriété, sur 14 têtes de rayon, non loin du premier un commis a été aussi renvoyé.

Les patrons ont refusé de prononcer les employés trouvés infidèles.

On système d'espionnage a été mis en usage dans plusieurs villes d'Ontario et des Etats-Unis.

Ajoutons que la police de Montréal, y compris nos détectives, ne connaissent rien de cette affaire.

SOUVENEY-VOUS

Que la meilleure place pour se faire examiner la vue et obtenir le meilleur service se trouve au No. 27 RUE BRIDGE.

☞ Nous sommes les seuls dans Lowell qui avons nos porloirs d'optique sur le premier plancher.

☞ Les plus hautes références des meilleurs médecins si vous savez apprécier leur habile service.

Ouvert Jour et Soir.

Nour parlons Français et Anglais.

La Caswell Optical Co.,
27 rue Bridge, Près du Square Merrimack.

Nous polissons nos lentilles et fabriquons nos montures dans notre propre fabrique sur les lieux.

..Lundi..
EST
Jour de BOUILLOIRES
CHEZ
Robertson.

100 Bouilloires à laver, toutes en cuivre, dans les Nos. 8 et 9, avec les plus fortes et les meilleures poignées de bouilloire qu'il y a sur le marché, faite de cuivre de 14 onces. $1.85 chaoune et vous pourrez en avoir tant que nous en aurons. Lundi à ce prix. Les autres demandent $3.50 pour la même qualité.

Aussi 50
JOLIS GO CARTS

Ce sont simplement des Carts, les plus convenables et les plus propres pour apporter à la mer, car ils peuvent être portés dans les chars ou encore dans une salle convenablement. $1.25 chacun.

Toute marchandise vendues à notre magasin Lundi sont parfaites ou votre argent vous est remis.

ROBERTSON & CO.
Les Prix de la rue Prescott.
P. S.—Avez vous vu notre nouvelle chambre de service à salon?

VOLEURS PAS PEUREUX

Il s'échappe en sautant du troisième étage d'une maison

Manchester, N. H., 20—Hier cinq voleurs s'étaient dans la chambre de Miss Timerna et Cynthia Marcotte, situées au troisième étage de l'immeuble No 823 rue Chestnut, et ils commencèrent à fouiller les tiroirs et les armoires, quand tout à coup Miss Timerna, entrant à l'improviste dans la chambre, les surprit en flagrant délit. Ils prirent la fuite en toute hâte. Il n'y avait qu'une issue, et ils la prirent. Ils descendirent l'escalier en courant, mais Miss Timerna, qui les poursuivait, les vit sauter par la fenêtre du premier étage. Il n'y avait pas de balcon, et ils tombèrent sur le pavé. Ils se relevèrent et prirent la fuite. Deux d'entre eux, cependant, avaient été blessés dans leur chute. Ils furent arrêtés peu après.

DRAME DE L'ALCOOL

Un homme ivre en frappe un autre d'un pic

Ottawa, 20 — Un drame de l'alcool, dont un malheureux père de famille a été victime, a eu lieu hier soir, assassinat d'un des plus intéressants villages d'Ontario, Eganville.

Mercredi après-midi, un cultivateur à raison du canton de Grattan, Grosse Isle, Matthew Hall, qui demeure à quatre milles du village, se rendit à Eganville, accompagné de sa femme. Il rendit la visite à plusieurs hôtels et y but outre mesure. Après avoir fait quelques achats, avec sa femme, il entra à la force d'Ennos. Eggert, forgeron, Celui-ci voyant que Mil Hall était ivre lui dit de s'en aller, ce qu'il fit. Il descendit la côte, mais revint quelques minutes plus tard. Eggert raconte de nouveau à Hall d'aller s'en, et il fut frappant sur l'épaule qui se partit. On dit que Middleton, qui était dans la forge, avait pris un pic et avait frappé Hall. Celui-ci, ayant reçu la blessure, se retira et alla chez lui, où, malgré les ressources de l'art, il est mort, jeudi après-midi.

Eggert était âgé de 50 ans et laisse une veuve. Middleton est âgé de 42 ans. Il a une nombreuse famille. Middleton a été arrêté et ramené à Eganville, où une enquête a été ouverte.

L'agresseur de l'infortuné forgeron d'Eganville aura à supporter les conséquences de sa brutale agression.

Les juges du comté, après une délibération qui n'a duré que quelques minutes, ont trouvé Gustave Middleton responsable de la mort de la victime.

Maintenu alors en état d'arrestation Middlestadt a été conduit à Sherbrooke, devant le magistrat, et hier matin, le tribunal le condamnait à subir son procès au prochain terme des assises criminelles.

L'accusation portée contre lui est celle de meurtre, ou attribue ce crime à l'alcool dans la population ne serait pas fâché qu'un exemple soit donné.

BAGARRE SANGLANTE

Ottawa, 20 — Une bagarre sanglante a eu lieu durant la nuit, en face de M. Roy, chiffonnier, de la place du marché.

Il était deux heures, quand le policeman McManus rencontra des tres bulents qu'il voulut faire cesser de troubler la paix publique. Il s'ensuivit une lutte terrible entre sept de ces individus, les pires sujets des carrefours, et l'officier de la paix.

Ce dernier, qui vient de sortir du lit, où il avait été obligé à la suite d'une rencontre avec les deux O'Reilly et Smith, coudamnés avant-hier, se rappela très à propos la mise en liberté de ces dangereux spécimens. Seul, il opposa une résistance héroïque aux coups de la meute, mais il allait succomber quand il se décida à tirer son revolver. Aussitôt les agresseurs se ruèrent sur lui avec plus d'acharnement, et dans la mêlée, l'arme partit et une balle traversa la main d'un des combattants.

Les détectives Devlin les volaient, qui appelèrent de l'assistance. La voiture de la patrouille arriva avec un détachement de policiers qui ne trouvèrent que McManus, les assaillants s'étant enfuis.

Le pauvre policeman était épuisé et affaibli par les mauvais traitements qu'il avait reçus. Il fut encore assez courageux pour aider ses compagnons à faire des recherches, mais celles-ci n'aboutirent à rien.

Hier matin, tous les détectives et les officiers de police étaient sur la poste, battant toute la basse-ville à la poursuite des coupables. McManus est sérieusement malade. Il est question de lui faire décerner les honneurs de la police, sous forme d'une médaille ou autrement. Les citoyens s'agitent pour avoir de nouveau le policeman Dufresne autour du marché, le soir. C'est lui qui jusqu'ici a le mieux réussi à contenir l'élément turbulent de ce dangereux coin.

DRAME DE L'ALCOOL

Un homme ivre en frappe un autre d'un pic

Ottawa, 20 — Un drame de l'alcool, dont un malheureux père de famille a été victime, a eu lieu hier soir, assassinat d'un des plus intéressants villages d'Ontario, Eganville.

Mercredi après-midi, un cultivateur à raison du canton de Grattan, Grosse Isle, Matthew Hall, qui demeure à quatre milles du village, se rendit à Eganville, accompagné de sa femme. Il rendit la visite à plusieurs hôtels et y but outre mesure. Après avoir fait quelques achats, avec sa femme, il entra à la force d'Ennos. Eggert, forgeron, Celui-ci voyant que Mil Hall était ivre lui dit de s'en aller, ce qu'il fit. Il descendit la côte, mais revint quelques minutes plus tard. Eggert raconta de nouveau à Hall d'aller s'en, et il fut frappant sur l'épaule qui se partit. On dit que Middleton, qui était dans la forge, avait pris un pic et avait frappé Hall. Celui-ci, ayant reçu la blessure, se retira et alla chez lui, où, malgré les ressources de l'art, il est mort, jeudi après-midi.

Eggert était âgé de 50 ans et laisse une veuve. Middlestadt est âgé de 42 ans. Il a une nombreuse famille. Middlestadt a été arrêté et ramené à Eganville, où une enquête a été ouverte.

L'agresseur de l'infortuné forgeron d'Eganville aura à supporter les conséquences de sa brutale agression.

Les juges du comté, après une délibération qui n'a duré que quelques minutes, ont trouvé Gustave Middlestadt responsable de la mort de la victime.

Maintenu alors en état d'arrestation Middlestadt a été conduit à Sherbrooke, devant le magistrat, et hier matin, le tribunal le condamnait à subir son procès au prochain terme des assises criminelles.

L'accusation portée contre lui est celle de meurtre, ou attribue ce crime à l'alcool dans la population ne serait pas fâché qu'un exemple soit donné.

VOLEURS PAS PEUREUX

Il s'échappe en sautant du troisième étage d'une maison

Manchester, N. H., 20—Hier cinq voleurs s'étaient dans la chambre de Miss Timerna et Cynthia Marcotte, situées au troisième étage de l'immeuble No 823 rue Chestnut, et ils commencèrent à fouiller les tiroirs et les armoires, quand tout à coup Miss Timerna, entrant à l'improviste dans la chambre, les surprit en flagrant délit. Ils prirent la fuite en toute hâte. Il n'y avait qu'une issue, et ils la prirent. Ils descendirent l'escalier en courant, mais Miss Timerna, qui les poursuivait, les vit sauter par la fenêtre du premier étage. Il n'y avait pas de balcon, et ils tombèrent sur le pavé. Ils se relevèrent et prirent la fuite. Deux d'entre eux, cependant, avaient été blessés dans leur chute. Ils furent arrêtés peu après.

JEUNES GENS. Jeunes demoiselles de 14 à 20 ans désirant un emploi dans une fabrique, ouvrage facile, peuvent écrire ou aller personnellement au No. 42 rue Center, W. Lynn, Mass.

J. T. Ouellette, peintre, voiturerie et enseignes, 286 rue Thorndike

CA ETE FACILE

Les Haverhill n'ont pas eu de misère à battre les Lowell

Les courbes de Tierney étaient justement ce que les Haverhill désiraient

(NEW ENGLAND LEAGUE)
POSITION DES CLUBS

	Gagnés	Perdues	P.C.
Haverhill	65	28	.699
Lowell	47	45	.511
Fall River	48	46	.511
Nashua	46	47	.495
Concord	46	48	.489
Manchester	45	47	.488
New Bedford	46	48	.489
Lawrence	29	62	.319

Haverhill, 20—Avec Tierney dans la boîte, les Lowell n'ont pu rien faire contre les Haverhill, ici, hier après-midi. L'appui du lanceur des visiteurs n'a pas été des meilleurs et les Lowell furent incapables de franger aux moments opportuns. Leurs erreurs leur furent aussi fatales. Lake n'était pas en condition. Connors échappa une balle qui roula un bit et l'arbitre Hickey coûta deux points, mais surtout parce que l'arbitre McCloud, l'homme qui favorise un seul club au détriment de tous les autres qui le paient, n'avait pas vu ce qu'avait fait T. Murphy, ce dernier dégosa la ligne de plus de 10 pieds, midshipman Hickey à échapper la balle. Score:

HAVERHILL.

	ab	r	h	o	a	e
Hamilton cf	5	0	2	2	0	0
Browne 1b rf	5	2	4	5	0	0
Connaughton ss	4	0	2	2	4	1
Beardman 2b	3	0	0	1	0	1
Raftery lf	3	1	0	2	0	0
C. Murphy c	3	0	1	6	2	0
Wallace rf	3	1	1	1	0	0
Calhoun 1b	2	1	1	7	1	0
T. Murphy 2b	3	1	1	3	2	0
Donnelly p	3	0	2	0	2	0
Totaux	32	5	14	27	11	2

LOWELL

	ab	r	h	o	a	e
Tierney p	5	0	0	0	1	0
Connors 2b	4	0	1	1	2	1
Ritcher 2b	4	0	1	1	2	0
Lake c	3	1	1	5	5	2
Bigbie 1b	4	1	2	10	0	0
McLaughlin ss	4	0	1	2	5	0
Grant cf	4	0	2	2	0	0
Dorgan lf	4	0	1	1	0	0
Crowe rf	3	0	1	1	0	0
Totaux	35	2	10	24	15	3

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Haverhill ..... 0 3 0 2 1 1 0 0 x—7
Lowell ..... 0 0 0 1 0 0 0 1 0—2

Points gagnés: Haverhill 7, Lowell 1. Coups bons pour deux bases: Wallace, Browne. Lake. Coup bon pour trois bases: Connolly. Sacrifice hits: Boardman, C. Murphy, T. Murphy. Buts volés: Browne 2, Hamilton, Lake, Bigbie. Jeux doubles: Connaughton, Raftery à Calhoun. Bases sur balles: Connaughton et Calhoun. Buts sur balles: de Connolly 1, de Tierney 2. Frappé par balles lancées: Raftery. Out sur triker: par Connolly 2, par Tierney 2. Temps, 1.55. Arbitre, McCloud. Assistance, 498.

LAWRENCE 5 — NASHUA 7.

Nashua, N. H., 20—Les visiteurs ont gagné la partie d'hier, étant capable de frapper pour des hits lorsque la nécessité le voulait. Cassidy fut chassé de la partie pour avoir disputé une décision avec Stafford, l'arbitre.

	R	H	E
Lawrence	5	9	5
Nashua	7	11	3

Batteries: Klobedanz et Crowley; Gokey et Merritt. Assistance, 650.

FALL RIVER 7—MANCHESTER 6.

Fall River, 20— La troisième victoire de Yeager assista d'un bon assaut, immédiat aux locaux la chance de blanchir les Manchester. Le lanceur maint ces rares fois le batting, jusque Howcroft frappa mon un but, vola le monticule et avala sur le fil de Moorehead. Le travail des deux équipes sur la champ fut excellent.

	ab	r	h	o	a	e
Fall River	5	2	2			
Manchester	5	1	3			

Batteries: Yeager et Peterson, Morrissey et Cote. Assistance, 600.

NEW BEDFORD 6—CONCORD 3.

Concord, N. H., 20—Les New Bedford ont pris la partie contre les Concord par le score de 6 à 3. La troisième de Fiske et le travail de Clark ont été les traits caractéristiques, tandis que Noblitt et Joselyn firent de leur

New Bedford 6 8 1
Concord 3 8 3
Batteries: Joselyn et Burrill. Young et Pulsifer. Assistance, 300.

(AFRICAN LEAGUE)
POSITION DES CLUBS

	Gagnés	Perdues	P.C.
New York	61	39	.610
Chicago	62	42	.596
Boston	60	42	.588
Philadelphie	56	47	.577
Cleveland	56	43	.566
Détroit	42	57	.427
Saint-Louis	40	57	.412
Washington	32	77	.222

A Boston—St-Louis 5, Boston 2. Assistance, 7,924.

A Philadelphie—Cleveland 2, Philadelphie 1 (11innings). Assistance, 6,000.

A New York—New York 6, Chicago 1. Assistance, 6,500.

A Washington—Détroit 5, Washington 0. Assistance, 1500.

(NATIONAL LEAGUE)
POSITION DES CLUBS

	Gagnés	Perdues	P.C.
New York	72	39	.706
Chicago	63	39	.618
Pittsburg	60	41	.594
Cincinnati	61	45	.576
Saint-Louis	55	58	.524
Boston	40	66	.377
Brooklyn	38	67	.362
Philadelphie	27	77	.260

A New York—Pittsburg 3. New York 2. Assistance, 8,604.

(EASTERN LEAGUE)

A Jersey City—Toronto 7, Jersey City 5.

A Newark—Buffalo 5, Newark 1.

A Baltimore — Baltimore-Rochester pluie.

A Providence— Montréal 8, Providence 3.

(Connecticut League)

A New London — New London 2, Bridgeport 1.

A Norwich—New Haven 5, Norwich 2.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(New England League)

Lowell à Haverhill
Manchester à Fall River.
Concord à New Bedford.
Nashua à Lawrence.

(AMERICAN LEAGUE
Saint-Louis à Boston
Chicago à New York.
Cleveland à Philadelphie.
Détroit à Washington.

(NATIONAL LEAGUE)
Boston à Chicago.
Brooklyn à Saint-Louis.
New York à Pittsburg.
Philadelphie à Cincinnati.

AUTOUR DES BUTS

Encore à Haverhill aujourd'hui.

Les coureurs sur les buts qui ont la bonne de voler un but contre Lake sont pas mal rares maintenant. Noris gérant joue comme un catcher des grandes ligues.

Jimmie McGinley se fait une gloire de son record. Ils n'existent pas, mais il y a un grand nombre de "fans" qui parleront que Vola. Morrissey ou Leith pourrait le surpasser avec un aussi mal au cou. Reste que Mc.Ginley est encore devenir un record de Jake Volz sur les strike out? —Manchester Mirror.

Rhodenizer a été très bonches contre les Nashua, hier. Il a servi trois fraises dans sa main.

Le Red Sox était avec les Nashua, hier.

Walter Foy jouera dans une partie avec les Lowell ici la semaine prochaine. Il aura le privilège de catcher pendant une partie entière.

Christy Mathewson, des New York, a reçu $250 pour son travail l'autre après-midi, lorsqu'il lança pour les Rockville, gagnant une victoire sur les South Manchester dans le Connecticut. C'est un bon salaire pour deux heures de travail.

Wm Clark, qui fut renvoyé par les Concord avant-hier a joint les New Bedford. Il recevait le plus fort salaire des joueurs de Concord, et la gérance ne pouvait plus le garder.

Alfred Parent, le short stop des Boston, a rendu les fans de cette ville fous de joie par son bon ouvrage, hier.

Les Concord viennent d'engager Duggan, renvoyé dernièrement par les Nashua. Il couvrira le premier but. Pulsifer allant au left field.

Les Cleveland montent vite et lorsqu'ils arriveront pour jouer à Boston ca sera beau.

Des items du Boston Herald:

Charley Kuhnes a déserté les Rochester à la suite de l'imposition d'une amende de $50.

McGinley lancera pour les Haverhill contre les Lowell aujourd'hui.

De Roehn, le catcher, a été mis aux Lowell.

Volz, des Manchester, sera peut-être avec les Boston National l'année prochaine.

Les Haverhill ont renvoyé "Red" Long et ont engagé "Jim" Crose, de Brighton.

L'arbitre Jack Stafford fera sa première apparition à Fall River lundi.

Le catcher McGovern des Lowell sera prêt à reprendre l'ouvrage sous peu.

On annonce que le gérant John F. Smith se sera pas avec les Manchester la saison prochaine. Le vétéran n'aura pas de difficulté à se trouver une position. Il a eu beaucoup de malchance cette saison, non pas seulement sur la perte des joueurs vendus, mais dans la faillite des joueurs de se rendre à l'appel. Bullet et Hilbert, de la Pennsylvanie, et Whiting, qui ne sont pas venus cette saison, lui auraient été d'un grand secours.

CROWE BATTU

Brockton, 20—Larry Conley, de Boston, a donné le knockout à Kid Crowe, de Fall River, hier soir, dans moins d'une minute. La bataille devait durer dix reprises. Les hommes commencèrent fort et Crowe reçut une droite sur le menton, tomba sur le plancher où il resta sans connaissance pendant dix minutes. Jimmy Hanlon devait rencontrer Crowe, mais il ne s'est pas montré.

NOUVEAU RECORD

Cambridge, 20 — Will Simson de Lords Meeting se sont disputé les honneurs de la troisième heure de la course "Golden Wheel" au parc de la rivière Charles hier soir, et Simson fut victorieux, faisant 42 milles, 1270 verges et faisant de nouveaux records pour une pétroulette, avec pouvoir de quatre chevaux de 26 milles au dernier. Meeting fit 40 milles et 1583 verges dans une heure. Les autres concurrents, Caldwell, Moran, Butler et Sullins ne sont retirés à vant qu'il arrivât à 15 milles.

FITZ VS. McCOY

San Francisco, 20 — Le Shasta Club essaye d'arranger une bataille entre Kid McCoy et Fitzsimmons pour cette ville dans le mois d'octobre. Le Shasta Club a fait des offres à McCoy et a télégraphié à "Bob" à Reno. McCoy dit que depuis cinq ans il essaye de le rencontrer.

HAMILTON RENVOYE

Cette rumeur circule dans notre ville ce matin

Haverhill, 20 — Billy Hamilton, gérant de l'équipe de baseball locale, a été renvoyé hier par les directeurs de l'équipe. Les journaux de cette ville donnaient cette nouvelle hier.

POUR DEFALCATION

Chaîtes est ramené de Lewiston à Lowell

Louis H. Chaîtes, ex-gérant de la Park Bike Trading Stamp company, qui a été arrêté sur la cour internationale, a été ramené hier matin de la prison d'Auburn, Me., par le shérif Sullivan. Il déclara son intention de retourner de son plein gré aux autorités de Lowell. Il était accompagné de Mac. Farland de New York.

Son terme de trois mois à la prison de Auburn, Me., expirait hier, ayant été condamné le 23 avril à défaut de payement de $100 d'amende pour adultère. Il avait été arrêté à Lewiston Me., en compagnie d'une femme de Haverhill.

Peu de temps après son arrestation, on s'est aperçu qu'il y avait du cours dans ses livres ici et M. Adams, représentant la maison de New York, a été envoyé pour faire un examen. Les affaires du bureau de la rue Prescott ont été trouvées dans un très mauvais état, tandis que ceux de Lawrence étaient encore pire. N'ayant pu faire émaner un mandat d'arrêt à Lawrence, M. Adams s'est adressé au greffier de notre cour de police et a obtenu un mandat.

Le surintendant Moffatt a avoué hier que Chaîtes n'a offert aucune résistance pour venir en cette ville. Il croit cependant que le montant spécifié dans l'acte de l'accusation est beaucoup moindre que la somme enlevée par Chaîtes.

On dit que Chaîtes est le fils d'un homme haut placé à Jacksonville, Floride. Il comparaîtra en cour de police.

SACHONS-LE

Les Canadiens de Lowell, avant d'envoyer leurs enfants aux écoles commerciales du Canada, devraient venir s'assurer ici comment leurs enfants peuvent faire de rapides progrès à notre institution tout en ayant le plaisir de les garder près d'eux. J. E. Bousquet, Block Vincent, 28 rue Aiken, Chambres 19-20.

UNE BELLE FETE

M. et Mme Aimé Savard amusent leurs jeunes amies

Hier, après-midi on pouvait voir toute une gent de fillettes s'amuser à qui mieux mieux sur la pelouse de la résidence de M. et Mme Aimé Savard, sur le Mammoth Road, No 211. Tandis que les jeunes étaient à s'amuser au dehors, les plus âgés prenaient part à une partie de whist très intéressante dans les salons des hôtes. Les prix suivants furent décernés aux heureux gagnants: premier prix, un bol en verre coupé, Mme Joseph Lafrance; deuxième, portrait, M. Harry Phelan; prix de consolation, Mlle Lena Pacharne.

Le clou de l'après-midi a été, pour les jeunes surtout, la promenade en charrette à foin. On pouvait entendre de très loin les gais refrains de cette jeunesse pétillante de joie et de bonheur.

Il y eut de jolies danses fantaisies exécutées par Mlles Esther Malgraves et Beulah Laflamme, deux des jeunes filles invitée à la fête; mais que c'était par Mlles Irène Pelletan, Grace G. Crawford, Dora Frances et Mabel Laflamme, Ethel Hayes et Juliette Lamoue et le jeune Edgar Lamoue.

Des rafraîchissements variés furent servis durant toute l'après-midi. Les invités se séparèrent enchantés de l'hospitalité de M. et Mme Aimé Savard—Communiqué.

42 MAGASINS DE LOWELL

Pourront être ouverts le Labor Day

Fall River, 20 — Quelques faits regardant quelque trente cinquante magasins de cette ville qui ont été fermés dans un arrangement signé par les manufacturiers au temps où la réduction de 12½ pour cent fut décidée, et qui ont été publiés hier nous permettent de dire avec certitude malgré les rapports qui ont circulé pendant ces quelques jours derniers, qu'il n'y aura pas de tentative faite pour faire fonctionner les manufactures lundi prochain. Il a transpiré que d'après les termes des arrangements signés par tous les manufacturiers dont les manufactures qui sont actuellement en opération ne pourront pas ouvrir la fête du travail.

Les magasins ne fonctionnent pas n'importe quelle compagnie agissant ainsi sans le consentement des autres doit payer une forte somme à l'association pour chaque semaine où pour manufacturer fonctionne sans le consentement des autres agents de manufacturiers On peut dire aussi avec autorité que les manufacturiers qui sont actuellement en opération ne prennent pas avant la fête du travail.

LA SITUATION A FALL RIVER

Les manufactures ne rouvriront pas avant le Labor Day

Fall River, 20 — Quelques faits regardant quelque trente cinquante magasins de cette ville qui ont été fermés dans un arrangement signé par les manufacturiers au temps où la réduction de 12½ pour cent fut décidée, et qui ont été publiés hier nous permettent de dire avec certitude malgré les rapports qui ont circulé pendant ces quelques jours derniers, qu'il n'y aura pas de tentative faite pour faire fonctionner les manufactures lundi prochain. Il a transpiré que d'après les termes des arrangements signés par tous les manufacturiers dont les manufactures qui sont actuellement en opération ne pourront pas avant la fête du travail.

Les magasins ne fonctionnent pas n'importe quelle compagnie agissant ainsi sans le consentement des autres agents de manufacturiers On peut dire aussi avec autorité que les manufacturiers qui sont actuellement en opération ne prennent pas avant la fête du travail.

ORAGE DESASTREUX

Trois personnes tuées à Louis et aux environs

La tempête cause aussi beaucoup de dégats à la propriété

St-Louis, Missouri, 20 — Une terrible tempête de pluie et de grêle s'est abattue sur North St-Louis, Madison Illinois et Venice Illinois, hier après-mid

Le Portefaix de Tarascon

Légende Provençale

Sous arches parfois tout le jour par l'ardente chaleur sur le Rhône, le fleuve tumultueux qui sait au pied les glacière et mourt au pays des mirages. Mais la nuit venant notre lassé tête l'abrite devant Beaucaire.

C'était l'heure exquise ou nous nous retrouvons. Les derniers bateaux du crépuscule embrassaient la tour irlandaises percées sur le roc parmi la verdure sombre des pins, les vitres de Tarascon, le massif château du roi René.

Après souper, attablés en compagnie des mariniers dans un petit cabaret sur le fameux Pré où se tient ouvert la foire jadis si célèbre, nous appuyions nos coudes les brises frais-bes que soulevait les eaux vives.

Le père Maret, notre pilote, deve-nait de plus en plus verbeux. Le vin lui déliait la langue et il jaraissait comme un pic.

Ce fleuve lui rappelait les nuit-jours souvenirs de sa jeunesse, non éponge de mousse, le temps lointain où la cité déchue était dans toute sa splendeur.

Car, aujourd'hui, elle n'est plus qu'de ces villes mortes comme il y en a tant sur les rives du fleuve. Le Rhône les avait créées, le chemin de fer les a tuées.

Le vieillard frappa du poing sur la table en nous montrant le Pré, noir. Ensert:

—Regardez-moi ça. C'est à peu près ainsi qu'un intérieur de prison.

Il s'arrêta comme suffoqué par un affreux de regrets, puis il reprit:

—Là, oui, là, on s'y est amusé, mes neveux. Oh! Seigneur, vous étes trop jeunes pour avoir connu ça. Là on voyait des Espagnole avec des corsages et des figues; des Marseillais, pas des nains, verts, jaunes ou roux, pas, Pierre, avec des dattes de la taille des parfume, des tapis, et un tas de nouveautés qui avaient traversé la mer.

Cette industrie avait son quartier, toutes les collines, les rives, les coteaux, les dentelles, les bijoux, tout ça! Des chanceliers jolis comme la femme boiteuse à bonnet, à bonnet, à bonnet,

ACCIDENT FATAL

Oscar Dalphond succombe à ses blessures

Transporté à l'hôpital Général il a expiré à 6h. hier soir

Mercredi avant-midi, un de nos concitoyens, M. Oscar Dalphond, âgé de 22 ans, domicilié chez ses parents au No 306 Cumberland Road, a été victime d'un fatal accident dans les Ohls de Billerica Centre, où il était à travailler pour M. Henry Jones. Un arbre qu'il était à abattre lui a tombé sur le dos lui causant de vives douleurs. Cependant, il eut assez de force pour revenir chez ses parents, à Lowell, mais hier son état causant de l'inquiétude la famille fit mander l'ambulance et il fut conduit à l'hôpital Général, où il expirait vers les six heures hier soir.

Le corps fut transporté chez ses parents.

Le défunt laisse à part son père, M. Charles Dalphond, quatre frères, MM. François et Eugène, de Lowell, Charles, de Nashua, et Georges Dalphond, de Riverside, N. H., et deux soeurs, Mme Parmélia Durand et Mme Sarah Martin, de Lowell.

Il n'y a que cinq semaines que la famille éprouvée avait la douleur de perdre un autre membre, un frère de la victime, qui succombait après un accident arrivé dans un moulin à scie.

CONSEIL CORILLON

LE R. P. LEWIS, O. M. I., NOMME CHAPELAIN DE CE CONSEIL

Importante assemblée du comité d'organisation hier soir

L'installation des officiers du nouveau conseil de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, qui aura lieu comme nous l'avons annoncé, vendredi soir, le 26 du mois courant.

Hier soir, le comité nommé pour voir à l'organisation a eu sa première assemblée aux bureaux de L'Etoile et les membres ont appris avec plaisir que le curé de la paroisse, le révérend père Mangin, O. M. I., avait jugé à propos de donner un chapelain au conseil, il avait choisi le révérend père Lewis, O. M. I., pour remplir cette charge.

L'installation sera suivie par une grande assemblée à laquelle tous les membres de nos sociétés, avec leurs épouses et le public canadien en général, sont spécialement invités à assister. L'assemblée aura lieu dans la grande salle du collège St-Joseph, rue Merrimack. Les principaux officiers du conseil suprême seront présents et adresseront la parole. On aura aussi le plaisir d'entendre quelques-uns de nos chanteurs locaux.

Les Fivres de Foie Dannie

Le juge W. N. Roe, de la Colombie Anglaise, a écrit ce qui suit pour la Compagnie Dannie: "Depuis que j'ai commencé à prendre les Fivres de Foie Dannie, j'ai été capable de faire mon travail judiciaire sans aucune difficulté."

ELLE PERD TOUT SON SANG

Une femme âgée de 50 ans meurt presque subitement

Mme Elizabeth Lally, une femme âgée de 50 ans, est morte presque subitement à sa résidence, 36 rue Kimball, hier après-midi, des suites de perte de sang, causée par la rupture d'un vaisseau sanguin.

Mme Lally était à se demeurer avec un jeune enfant lorsque l'accident est arrivé et a dû rester dans cette condition un certain temps avant d'avoir l'assistance d'un médecin et exprimer un dernier adieu à ceux qui lui étaient chers.

Elle était en excellent état de santé jusqu'au dîner samedi et un médecin avait été appelé à plusieurs reprises.

LES FEUX

Les Feux ont été allumés hier soir par les gardes-feux suivants:

[illegible] Miller; quartier sud: Charles Frost.

DEGRES DE CHALEUR

Les thermomètres ont enregistré hier les degrés de chaleur suivants:

[illegible]

IL VOULAIT SE PROMENER

UN INDIVIDU SE FAIT ATTELER UNE VOITURE SOUS UN FAUX NOM

Deux domestiques de ferme arrêtés pour vol de patates

Un homme âgé de 25 ans, qui dit se nommer Michel Cloutier et être charretier de son état, a été arrêté hier soir, par les policemen Cogger et Hoskin, au Liberty Square. Il conduisait un attelage appartenant à A. H. Humphrey, qui tient une écurie de louage sur la rue East Merrimack.

Au cours de l'après-midi, hier, quelqu'un téléphona à l'écurie, se représentant comme connu voyageur qui désirait une voiture. La voiture fut conduite telle que demandée, à l'hôtel Richardson, mais plus tard, la voiture n'était pas retournée l'on téléphona à Hôtel et on apprit que personne avait demandé une voiture de M. Humphrey. Ce fut à ce moment que l'on notifia la chose à la police. Une description de la voiture et du cheval fut donnée et tel que mentionné plus haut, dans la soirée, cheval, voiture et conducteur ont été conduits au poste de police, les officiers ayant reconnu l'équipage par la description donnée.

Robert Dearborn et Nathaniel Small ont été arrêtés, le premier hier après-midi par le policeman Daly et le deuxième hier soir par le policeman Doody. Ces deux hommes sont accusés de vol de patates d'un cultivateur de Middlesex Village pour qui ils travaillent.

Les Poudres impériales pour le mal de tête sont composées d'ingrédients purs, elles sont préparées par des chimistes d'expérience et jouissent d'une réputation sans égale dans cette partie du pays. Elles se vendent en paquets de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Un prompt traitement d'une pelite attaque de diarrhée prévient souvent d'une sérieuse maladie. Le meilleur remède connu est le Dr Bell Arnold's Balsam. Garanti par Rochette et Delisle et le Family Drug Store.

SOIGNEZ-VOUS VOUS-MEME
Pour CRAMPES, DIARRHEE, Tous DESORDRES INTESTINAUX
Avec **Painkiller**
(PAIN-KILLER)

CHEZ LES CONSTRUCTEURS

Il y aura réunion de l'union des journaliers en construction (Building Laborers Union) dans la salle des tisserands, No 32 de la rue Middle, dimanche avant-midi, à 10 heures. On y transigera des affaires de la plus haute importance.

Par ordre du président,

J. REEDY.

BELLE POSITION

Un ouvrier nommé conducteur sur les tramways élevés à Boston

M. Willie H. Gosselin, d u No 84 rue Aiken, vient de passer avec succès ses examens et est entré au service de la Boston Elevated Railway Company comme conducteur sur la division de la rue Tremont et Jamaica Plains, à Boston. M. Gosselin a suivi les cours durant deux ans à l'Université d'Ottawa.

Nos félicitations à notre jeune compatriote, qui, avec les connaissances dont il dispose peut faire son chemin dans cette compagnie importante et nous offrir une position à laquelle ses amis et ses concitoyens seront heureux de le voir élevé.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur).

BRIERE — Hélène Brière, enfant de M. Azarias et de dame Lisa Brière, est décédée à la résidence de ses parents, 56 avenue Aiken, à l'âge de six mois. L'enterrement aura lieu demain après-midi à 1h.

(Joseph Albert, entrepreneur).

DALPHOND — Oscar Dalphond, âgé de 22 ans, est décédé hier soir à l'Hôpital Général, victime d'un accident.

Son service aura lieu lundi matin à 8h. à l'église St Louis de France.

COUR DE POLICE

Quatre mois d'emprisonnement pour un coup de poing

Challen requis de fournir $500 de caution pour garantir sa comparution

Michel Cloutier a plaidé non coupable à l'accusation d'avoir pris le cheval et la voiture de M. A. B. Humphrey, sans en avoir le droit.

M. Humphrey témoigna et dit:

"Hier après-midi, j'ai reçu ordre par téléphone d'envoyer une voiture à l'hôtel Richardson, pour M. Joseph Thibeau.

"Je ne suis rendu avec la voiture à l'hôtel, mais personne ne la réclama conséquemment, je retournai à l'écurie. Rendu là, on téléphona de nouveau. Je ramenai la voiture et remisai le cheval devant l'hôtel.

"Il sait, lorsque je remarquai que le cheval se trouvait sans l'arrêt [illegible]

[illegible] Cogger qui [illegible] à [illegible]

[illegible] Hoskin [illegible] [illegible] [illegible]

Comment Jean-des-Figues vint a Paris

Mon adolescence a été particulièrement agitée de rêves et de projets que le soleil du Midi fait encore naître, dont, plus facilement qu'ailleurs, et j'avais besoin alors et beau faire, l'image de Rosel, la petite bohémienne qui m'avait emerveillé sans me faire accomplir mon unique Reine, cette image de Rosel me pouvait toujours. Il fallait incessamment traverser un moyen d'effacer à la vibression de cette charmante et désirable magicienne.

Un matin, je voulus entrer en qualité de petit clerc chez maître Cabridens, maître la maître du canton Midi, dans laquelle le poinds de sages conseils, ne me parlait point d'étude ni de petit clerc; la mairie me parlait de Paris, de la gloire. Voilà donc le grand remède trouvé?

Rien qu'à cette idée là, moi qui n'avait encore écrit que quelques vers de collégien anonymes, je me sentais devenir poète, et vaguement, en moins, servant images et rimes avec excellent livre allés, comme font les abeilles aux premiers beaux jours quand, n'osant pas encore se hasarder au dehors, on les entend bourdonner dans la ruche.

J'avais pourtant quelques remords: partir pour Paris me causait positivement trop de joie. Je n'aimais donc pas Reine, j'allais donc fuir ma tant aimée petite Reine! Heureusement un ingénieux sophis me vint me tirer d'embarras.

—Après tout, me dis-je, Jean-des-Figues, ce n'est pas Reine qui t'a fuit, c'est Rosel et son danger ou voisinage. Et m'exprimant une fois de plus sur cette destinée bizarre qui m'ordonnait ce sérieux de Reine, et je restais l'aimer comme il convient, je fis part à mon père un beau matin de mes idées de gloire et de voyage.

Mon père ne s'étonna point. Il n'a vait pas des idées bien nettes sur Paris et sur la poésie. Faire poète, c'était non lui connu et je crois et le Aix-en-Provence étudier le tambourin. Pourquoi en espérer autre chose d'écrivain?

Il fit plus, il vendit un cordon de vigne pour me parfait le gousset. Mais quand je partait du chemin de fer et en différence...

—Garde ton argent, imbécile, tu n'as pas besoin de chemin de fer, l'oncle Vincent est allé plus loin avec un âne et un sac de fèves. Fais comme lui, je te donne Blanquet... Blanquet, tout vieux qu'il est, te portera au bout du monde.

Bavi de son invention, il descendit vite à l'étable préparer l'équipement de Blanquet.

Mon propre équipement manquait cependant beaucoup: comment n'oublier les notes? Rose qui costume me paraîtra à Paris? Mon père enfin pour une action vente de cadis roulant d'attache et un joli pantalon de velours brave.

Ma mère me voyant rougir pronça tout bas le nom de tailleur à la mode où l'habillage les grands écrivains contemporains: mais il n'y a pas de tailleur à Lourmarin, il n'habillait ne pas entendre.

Le brave homme, qui ne connaissait pas les mœurs de la Basse-Provence, me fit cadeau de son vieux manteau de drap noir, manteau qui, jadis, avait fait l'admiration de tout le canton, mais qui, depuis, avait fait le désespoir de la famille. Ma mère, en le voyant, se mit à pleurer, et mon père, pour la consoler, lui dit que ce manteau ferait mon bonheur à Paris.

Il était bonne mine sous la charge.

—Ecoute ceci, Jean-des-Figues: si tu as soif, tu boiras un coup à la gourde.

Et l'on attacha la gourde au trou du bât.

—Jean-des-Figues, quand tu auras faim, vous vous arrêterez à un arbre; tu mangeras un morceau, en laissant Blanquet paître.....

Et près de la gourde, on suspendait un sac bourré de figues sèches.

—Jean-des-Figues, si une fois tu as sommeil.....

Au bout d'un quart d'heure de ces recommandations, Blanquet avait autour de lui autant de paquets qu'un mauvais nageur a de vessies.

Enfin, l'embrassai les amis, et maître Cabridens fort tendrement en songeant à Reine qui n'était point venue. Cela dura une demi-heure: tout le monde pleura, ma mère me pendit au cou une médaille bénite, mon père, d'un air bonne, me glissa une bourse ronde dans la ceinture.

"Sois sage, Jean...." puis, "Arri, Blanquet!" et voilà Jean-des-Figues parti pour la gloire.

Quand je fus au milieu du pont de pierre, d'où l'on enfile du regard toute la vallée de la Durance, près de je ne sais quelle émotion, je regardai bien attentivement, pour me emporter pleins sous mes paupières, ces lieux où je laissais tant de souvenirs; la maison blanche et les ruines, la salle aux quatuors, la fenêtre, le sentier du bois, les petites sorgues roulant à la comme argent fin, et le vivier tout vert, trop éloigné pour que j'en puisse entendre la ramette.

Une voix railleuse interrompit ma contemplation.

—Comme te voilà beau, Jean-des-Figues! comme-moi en croupe à Pierre, me criait Rosel, assise sur le rapet du pont.

Tant d'étonnement m'arrêta, et détournant les yeux de la tentation, je mis Blanquet au trot en invoquant l'âme du consul Mitre.

C'était fini, je tournais en ce moment l'angle du rocher, et mes concitoyens, debout sur les remparts, ne devaient plus voir que la queue de mon âne pour bientôt que les remparts avant de disparaître, et le bord de mon pourpoint trop large qui flottait orgueilleusement au vent du soir.

Je fus un singulier voyage! Tout le long du chemin, les gens riaient. Que voulez-vous? on n'est pas accoutumé, maintenant, de voir un garçonnet en costume romantique, justaucorps rouge et chapeau pointu, trotter ainsi à la croupe de Paris, sur un âne gris, avec un sac de figues sèches pour valise. Mais nous laissons bien les gens rire, et nous trottons que de meilleur cœur.

Blanquet, il faut le dire, avait le nez aigu et l'échine osseuse; pour chanser un peu de temps en temps je m'accompagnais avec des rudiers, ils me laissaient monter dans leurs carrioles et Blanquet marchait à sa ait donnant un camp de coffre à l'occasion. C'était, copain!

Une fois seulement, du côté de Tarascon, je me fâchai avec un rude muletier qui voulait me faire monter sur son cheval, disait-il, pour me faire

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
62 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., lundi 22 août 1904.

La grève de Fall River

La cinquième semaine de la grève des ouvriers en textile de Fall River commence avec ce matin. Evidemment, les manufacturiers ne tiennent pas à rouvrir leurs établissements aux anciennes conditions, car dans les quatre longues semaines qui viennent de se passer, ils auraient trouvé un moyen de régler la difficulté sans s'humilier, ils disposent d'assez d'influence pour cela.

Dans les ouvriers, qui se sont imposés des sacrifices énormes pour soutenir la lutte contre les patrons, seraient condamnés à perdre leur cause tout comme leurs confrères de Lowell l'année dernière. La chose est déplorable, car l'exposé de la situation que l'on nous a fait démontre d'une manière absolument claire que la vie n'était pas toute rose pour les employés de manufactures, même avant la grève. Il serait malheureux qu'ils fussent forcés de reprendre le travail à des conditions encore plus désavantageuses qu'auparavant. Pourquoi n'essaieraient-ils pas des aubaines d'un nouveau vote pour les législatifs de novembre prochain? Pourquoi n'essaieraient-ils pas à obtenir quelques concessions de nature à rendre moins pénible leur retour à l'ouvrage, plus douces les conditions nouvelles sous lesquelles ils seront obligés de travailler?

Parker doit-il parler

Chers qui prétendent connaître quelque chose sur l'avenir des candidats, leurs chances de succès disent que le juge Parker ne doit pas faire la campagne personnellement, ne doit pas plus faire de discours sur les hustings que de s'occuper de l'organisation, parce qu'a moins d'être un orateur au-dessus de la moyenne, il risquerait fort de perdre des votes.

Nous croyons que le conseil convient absolument au président Roosevelt, car il ne sied pas au premier magistrat du pays, fut-il même candidat, de se jeter dans l'arène et combattre avec les politiciens. Mais M. Parker n'est aujourd'hui qu'un simple citoyen. Il aspire, il est vrai, à la plus haute charge que puisse accorder le peuple, mais ce fait ne le met pas au-dessus de ses concitoyens et il doit expliquer lui-même sa politique, il est de son devoir de se défendre lui-même afin que l'électorat puisse juger de ses intentions. Bryan n'est guère ménagé de coups par ses adversaires que Roosevelt, en 1900, n'avait fait de nombreux discours, ni par ceux appartenant au parti républicain. Parker doit parler et non attendre afin que le peuple le connaisse.

Patiers

De Moulin
(Oiling machine)

Tarche
(Area gauges)

Feuillage
(Area gauges fabrication)

Dechets
(Waste)

Bois
(Pattern lumber)

J. B. COBURN CO.
63 rue Market.

Jubilé

PROCLAME PAR MGR WILLIAMS, DE BOSTON, DU 8 SEPTEMBRE AU 8 DECEMBRE

Il y a 50 ans le Souverain Pontife Pie IX de sainte mémoire proclamait le dogme de l'Immaculée Conception ou il était déclaré comme article de foi que la Sainte Vierge mère du Sauveur avait été préservé du péché originel.

Aujourd'hui le saint père Pie X se rappellant cette date mémorable et solennelle et voulant rafraîchir dans le coeur des chrétiens des sentiments d'amour filial et de gratitude envers la Mère de Dieu vient de proclamer un Jubilé pour tous les catholiques de l'univers. Ainsi c'est avec un coeur rempli de joie que obéissant à la voix du chef suprême de l'Eglise nous prendrons part à ce jubilé et tout en honorant la Sainte Vierge dans son Immaculée Conception nous la prierons d'étendre sa douce influence sur la surface de la terre.

Dans cet archidiocese on fera ce Jubilé du 8 septembre au 8 décembre. Une indulgence plénière pourra être gagné par tous les fidèles qui rempliront les conditions suivantes:

1o. Condition: Les catholiques visiteront trois fois leur église paroissiale(pour nous St-Joseph). La ils y feront une prière pieuse dirons cinq Pater et cinq Ave aux intentions du Souverain Pontife, c'est-à-dire pour la liberté et l'exaltation de la sainte Eglise catholique, l'extirpation des hérésies, la conversion de tous les égarés, la concorde entre les princes chrétiens, la paix et l'unité de tout le peuple fidèle.

2o. Condition: Pour gagner les indulgences du Jubilé tous les fidèles, outre même les enfants jeuneront un jour en se servant seulement des mets qui ne sont pas interdits aux jours de jeûne (c'est le jeûne ecclésiastique rigoureux qui exclut l'usage des viandes, du bouillon, des aliments gras, des oeufs, du laitage, de beurre et du fromage). On pourra cependant prendre le matin 2 onces de pain avec du thé ou du café, un bon repas le midi et le soir le soir. On pourra jeûner n'importe quel jour, pourvu que ce jour ne soit pas déjà un jour de jeûne (comme nos gens ont un dur travail à faire tous les jours nous leur conseillons de faire ce jeûne au dimanche).

3o. Condition: De plus il faut aller à confesse et recevoir la sainte communion.

N. B.—3o. Les indulgences du Jubilé ne peuvent être gagnés qu'une seule fois.

2o. Les enfants qui n'ont pas encore fait leur première communion peuvent faire leur Jubilé, pourvu qu'ils fassent communier par leur confesseur l'obligation de communier et même de faire jeûne s'ils ne peuvent pas jeûner.

3o. Les personnes qui ne peuvent pas remplir les conditions du Jubilé devront s'adresser à leur confesseur pour les faire changer. Le confesseur sent pour le faire.

4o. Pendant ce temps tous les confesseurs ont le pouvoir de absoudre les cas réservés.

5o. Le temps du Jubilé ne dure que 3 mois du 8 septembre au 8 décembre inclusivement.

6. Les révérends pères exposeront que tous les paroissiens, hommes, femmes et enfants se feront un devoir de participer à la grâce de ce Jubilé.

Le College d'Iberville

L'ouverture des classes au collège d'Iberville aura lieu le 6 septembre.

L'ange de cette maison d'éducation n'est plus à faire. Des sondés et des gens de Lowell sont heureux de se rappeler les années qu'ils ont passées sous ce toit tout de bon Mère Alma Mater.

L'état des collèges qui le dirigent, de même que les enseignements en honneur avec les moyens modernes, c'est pourquoi le cours commercial est entièrement en usage. Il est modelé sur des cours de classes supérieures et accompagné des mêmes avantages scientifiques. Un cours qui se termine en une année.

Le cours classique est aussi suivi avec succès. Les élèves qui le suivent sont préparés à subir les examens d'admission aux universités canadiennes et américaines.

Les études littéraires sont aussi très soignées. Le cours de littérature comprend un cours de littérature française, un cours de littérature anglaise, un cours de littérature américaine, un cours de littérature canadienne, un cours de littérature générale, un cours de littérature comparée, un cours de littérature dramatique, un cours de littérature oratoire, un cours de littérature épistolaire, un cours de littérature philosophique, un cours de littérature scientifique, un cours de littérature religieuse, un cours de littérature historique, un cours de littérature économique, un cours de littérature politique, un cours de littérature sociale, un cours de littérature pédagogique, un cours de littérature artistique, un cours de littérature musicale, un cours de littérature picturale, un cours de littérature sculpturale, un cours de littérature architecturale, un cours de littérature industrielle, un cours de littérature agricole, un cours de littérature commerciale, un cours de littérature financière, un cours de littérature bancaire, un cours de littérature boursière, un cours de littérature maritime, un cours de littérature militaire, un cours de littérature navale, un cours de littérature aéronautique, un cours de littérature astronautique, un cours de littérature météorologique, un cours de littérature météorologique, un cours de littérature météorolog

ELLES SONT TOUJOURS EFFICACES.

LES PILULES DU DR JACQUES

ILS MANGENT BIEN

Les comptes faits pour nourrir les contagieux à Ottawa

Ottawa, 22 — Aussitôt que le maire Ellis sera de retour des procédures judiciaires seront prises contre l'épicier qui a obtenu le contrat pour approvisionner l'hôpital des maladies contagieuses. Les erreurs entre les quantités d'épiceries fournies et le compte sont considérables. Ainsi un sac de soda de 224 livres est porté à 500 livres; 8 boîtes de beurre de 50 livres, sont marqués à 60 et le prix est de 27 cents au lieu de 22 cents; 112 livres de thé de 28 cents marquées à 43c. Les comptes du boucher et du laitier sont extraordinaires. Pour une moyenne de 18 personnes pendant six mois, l'on a dépensé 33 livres de viande par jour, soit 6,000 livres; de plus il y a une grande quantité de viandes en conserve; en six mois il s'est fait 20,202 pintes de lait. Le sucre qui, ordinairement est marqué à 200 livres par baril, pèse pour l'hôpital exiguo 350, 374 et 542 livres.

L'entrepreneur pour les épiceries est M. Stewart, le gendre de l'échevin Campbell, ex-président du conseil d'hygiène et le boucher officiel, M. Slattery, fils de l'échevin du quartier Ry. Pour le compte de M. Slattery il n'y a aucun détail sur la quantité et le prix, le tout se résume à un total. On trouve le compte exagéré mais aucune erreur n'a encore été découverte.

Le président Lavoie du conseil d'hygiène, en apprenant ces faits, a aussitôt donné instruction de peser chaque article, qui entrerait à l'hôpital—également qui existait avant—mais il n'a pas été suivi—et de répondre dans un endroit fermé à clef et confié entièrement à la surintendante, Mlle Ritchie.

De plus la personne qui reçoit les marchandises doit obtenir des reçus portant les initiales, en garder un et renvoyer l'autre au marchand, de manière que celui-ci puisse constater qu'il n'y a pas d'erreur. Ce dernier doit envoyer toutes les factures originales et ne pas garder de copies. Le docteur Hodgetts, médecin de la santé publique, a donné instruction que l'on ne fasse aucun changement dans le service de l'hôpital.

Un remède qui agirait de même sur tous les estomacs qui seraient dans l'état des estomacs où on guérit Mme. Ellis n'existe pas encore. Elle n'est pas fractieuse, une bonne femme d'intérieur ordinaire.

Le coeur a besoin d'aimer, il faut nécessairement et on lui retranche les causes de la douleur, on donne la place à la joie. Il ne sera pas vu moins fidèle. Si on aime on aimera toujours.

LA JEUNE FILLE BIEN ELEVEE

Elle sera aimée, si elle sait faire quelques petits sacrifices naturellement, de bonne grâce, comme elle ne l'ait coutumier rien, si elle a quelque considération pour les opinions, les sentiments, les préjugés des autres.

En visite avec sa mère, elle attendra qu'on lui parle, mais alors, elle répondra de manière avec esprit et aisance.

Une jeune fille n'accepte jamais d'un homme un présent de valeur, à moins que cet homme ne soit son parent. Et encore, jusqu'au jour du contrat, celui-ci ne doit-il offrir que des fleurs, de la musique, des fleurs, des bonbons.

Une jeune fille ne doit distribuer des exemplaires de sa photographie qu'aux membres sérieux de sa famille et à ses amies intimes qui sont incapables de laisser aller ce portrait entre les mains de ceux qui ne doivent pas le posséder.

Elle signe ses lettres de l'initiale de son prénom suivie de son nom de famille quand elles sont adressées à un professeur, à un fournisseur, à une connaissance, etc. Quand elle écrit à ses amies, elle peut signer de son prénom suivi de son nom de famille.

Si un homme lui cède sa place, en quelque lieu que ce soit, on lui rend un de ces petits services qu'elle peut accepter, elle remerci poliment.

Dans toute réunion, elle choisira le milieu entre le bavardage et l'excessive prudence et elle sera ainsi convenable et charmante. Elle évitera de railler les autres, de se moquer des amis ou des étrangers.

Si on chante en public et on joue d'un instrument, que si elle est sûre d'elle-même et de l'instrument.

MIRIDE

et tous les bourdonnements dans la tête son parfaitement guéris par notre nouveau traitement. Ecrivez à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute partie du monde entier, ont été guéris par notre nouvelle méthode. Si vous avez une description complète de votre cas et nous vous examinerons gratuit et vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 14th Street, New York.

COURRIER DE BONNES PENSEES

Un "flat" dans la douceur et l'adversité vaut mieux que Deo Gratias dans la détresse. St. Jérôme.

* * * *

Les jours commencent et finissent selon qu'on nous souvenir ainsi se lève ou se tait dans notre mémoire.

* * * *

L'amour inspire le dévouement et tout horrible que soit la mort, il nous inspire le courage de la braver et de mourir pour ceux que nous aimons.

* * * *

Il n'y a rien de plus parfait que de trouver du bonheur à communiquer le bonheur.

* * * *

Un coeur toujours ouvert, un intérêt actif que le rien ignore.

* * * *

Aimer, c'est vivre par le coeur, pour vivre il ne faut et ne peut vivre que par le coeur.

* * * *

Le coeur a besoin d'aimer, il faut nécessairement et on lui retranche les causes de la douleur, on donne la place à la joie. Il ne sera pas vu moins fidèle. Si on aime on aimera toujours.

* * * *

Il est plus facile de faire le bien que de le connaître

EFFRONTE VOLEUR

Il renverse Mme Maxwell par terre en se sauvant

Son fils était à faire des recherches, fusil en mains

Samedi soir, la résidence de M. Stewart Maxwell, 18 place Carter, rue Gorham, a été visitée par un voleur, mais ayant été dérangé il n'a pu mettre son funeste dessein à exécution.

Mme Maxwell s'étant absentée pour aller chez un des voisins pour quelques minutes avait laissé la porte de devant entr'ouverte, et à son retour vers 1h. 20 elle prit un journal et commença à lire. Tout à coup elle entendit quelqu'un marcher de l'autre côté du passage et crut que c'était un des pensionnaires. Elle lui parla en le nommant, mais ne reçut aucune réponse. Elle laissa son siège et se rendit dans la salle à manger et attendit quelques moments. Il lui semblait entendre quelqu'un marcher, avec précaution sur les tapis, elle appela de nouveau, mais ne reçut aucune réponse.

Vers 8h. 45, Robert, son fils, arriva à la maison, avec son fusil, il devait de faire la chasse aux rats dans la cour à charbon de M. Mullin. Sa mère lui raconta ce quelle avait entendu et dit quelle croyait qu'il y avait un voleur dans la maison. Prompt comme l'éclair, Robert chargea son fusil, et monta les escaliers, bien décidé à faire payer cher la visite de cet effronté. A ce moment l'entrée était toute illuminé et Mme Maxwell se trouvait debout au bas de l'escalier regardant monter son fils.

Au moment où Robert atteignait le haut de l'escalier, Mme Maxwell se sentit saisir et jeter par terre avec force. Elle poussa un cri, appelant au secours et elle vit un homme s'élancer à travers la porte et disparaître dans l'obscurité de la nuit.

Le pauvre Maxwell descendit quatre à quatre les escaliers et sortit pour donner la chasse à l'homme, mais à cause de la noirceur il lui fut impossible de retrouver ses traces.

Le jeune Maxwell descendit quant le salon avant de monter l'escalier il aurait certainement rencontré l'intrus et aurait peut-être pu le livrer à la justice.

Mme Maxwell, qui fut lancée par terre, n'a reçu aucun mal, mais elle a eu une peur bleue, comme bien l'on pense.

Seulement une faible description du voleur a pu être donnée. C'était un homme court, portant casquette et un habit gris avec collet relevé. Après être entré en coup de vent, qui toutes les bijouteries dans le salon étaient intactes.

La police informe.

TOUJOURS VRAI

"Ne pas remettre au lendemain ce que l'on peut faire aujourd'hui"

On raconte une histoire vraie qui serait arrivée à un Lowellois et qui prouve encore une fois que le téléphone est très utile et que l'on ne devrait jamais remettre au lendemain ce que l'on peut faire le jour même.

Un homme d'affaire de cette ville avait un rendez-vous quelconque avec un acheteur de Boston pour une telle heure. Il regarda à sa montre, il ne lui restait plus que quelques minutes pour se rendre à la gare de la rue Middlesex et prendre son train pour Boston.

Il se hâtait, endossa sa redingote, mit son chapeau et se dirigea vers la porte, juste au moment de sortir il entendit la cloche de son téléphone sonner, il regarda à sa montre de nouveau, répondre au téléphone il songeait son train, ne pas répondre au téléphone peut-être manquait-il à un engagement encore plus important que celui de Boston. Il ne savait que faire.

Finalement, il jugea qu'il valait beaucoup mieux pour lui de répondre à l'appel la plus proche et il se rendit au téléphone, et juges de sa surprise.

C'était justement un message téléphonique de Boston, venant de l'homme même qu'il devait rencontrer, lui demandant de remettre la rencontre à plus tard.

Voilà si notre homme était parti pour Boston sans entendre à l'appel du téléphone, il aurait fait un voyage qui n'aurait eu aucun résultat.

L'épuisement des Fièvres de Fois

Ne pas confondre ces maux avec la constipation ordinaire, car les Pilules Carter's pour le foie ne font pas disparaître les symptômes ci-dessus.

LES DISPARUS

Recueil des mortalités pour la semaine finissant le 20 août

11 Constance A. A. Rock, 4 mois, cholérique.
12 Lucie Mongeau, 13 mois, cholérique.
Georgiana M. Rondeau, 61 années de mère.
Henry E. Rondeau, 61 années de père.
Charles Rondeau, 61 années de père.
Alfred Rondeau, 61 années de père.
Joseph Rondeau, 61 années de père.
Edouard Rondeau, 61 années de père.
Arthur Rondeau, 61 années de père.
Louis Rondeau, 61 années de père.
Marie Rondeau, 61 années de père.
Elizabeth Rondeau, 61 années de père.
Catherine Rondeau, 61 années de père.
Mary Rondeau, 61 années de père.
Anne Rondeau, 61 années de père.
Sarah Rondeau, 61 années de père.
Rachel Rondeau, 61 années de père.
Lydia Rondeau, 61 années de père.
Esther Rondeau, 61 années de père.
Ruth Rondeau, 61 années de père.
Naomi Rondeau, 61 années de père.
Abigail Rondeau, 61 années de père.
Hannah Rondeau, 61 années de père.
Deborah Rondeau, 61 années de père.
Jemima Rondeau, 61 années de père.
Keziah Rondeau, 61 années de père.
Tamar Rondeau, 61 années de père.
Dinah Rondeau, 61 années de père.
Zilpah Rondeau, 61 années de père.
Bilhah Rondeau, 61 années de père.
Leah Rondeau, 61 années de père.
Rebekah Rondeau, 61 années de père.
Sarah Rondeau, 61 années de père.
Rachel Rondeau, 61 années de père.
Lydia Rondeau, 61 années de père.
Esther Rondeau, 61 années de père.
Ruth Rondeau, 61 années de père.
Naomi Rondeau, 61 années de père.
Abigail Rondeau, 61 années de père.
Hannah Rondeau, 61 années de père.
Deborah Rondeau, 61 années de père.
Jemima Rondeau, 61 années de père.
Keziah Rondeau, 61 années de père.
Tamar Rondeau, 61 années de père.
Dinah Rondeau, 61 années de père.
Zilpah Rondeau, 61 années de père.
Bilhah Rondeau, 61 années de père.
Leah Rondeau, 61 années de père.
Rebekah Rondeau, 61 années de père.

Aimé Hanselin, 6, noyé.
Frederick Bayer, 6 mois, enterite.
16 Rachel Lyman, 1, diphthérie.
L. Eric Hall, 36, paresie.
Mary T. Marshall, 39, maladie de foie.
Charles E. Moge, 7 mois, chol. inft.
Catherine G. Halloran, 10 mois, enterite.
17 Ada M. Billings, 49, nephritié.
William Flannery, 1, chol. inft.
Marion H. Rule, 6, diphthérie.
Mary E. Wheeler, 88, homoplagie.
18 Samuel Stanley, 73, vieillesse.
Margareta R. Daly, 2, diphthérie.
Carol Raymond, 11, suite d'opération.
Charles McDermott, 53, tuberculose des intestins.
Lawrence Kinlin, 62, empoisonnement par le gaz.
Antemiez Franuela, 6 mois, chol. inft.
19 John Walsh, 5 mois, chol. inft.
George Loeros, 8 mois, diarrhé.
Catherine Pink, 5 mois, enterite.

ON DEMANDE

quelqu'un qui s'est déjà servi des Poudres Impériales pour le mal de tête et qui n'en a pas été guéri. S'adresser à la pharmacie Rochette & Deliale, rue Merrimack.

NOUVEAU JOURNAL

On annonce que Lawler & Co. sont à prendre des arrangements pour publier un journal hebdomadaire sous le titre de "Free Press", le premier numéro devant paraître samedi le 3 septembre prochain. M. D. C. Sullivan, anciennement du "Daily News" sera le rédacteur. On ajoute que l'intention des éditeurs est d'en faire un organe démocratique quotidien.

RÉUNIONS DU CHOEURS DE CHANT

Les réunions du Chœurs Mozart sont aussi prêts et se rendre à l'exercice du chœur qui se tiendra vendredi prochain à 7h. 30, le chœur ayant été autorisé par le directeur de se tenir de chanter à la messe à St Louis dimanche prochain.

Par ordre du comité exécutif.

NOTES DE LA POLICE

Un jeune garçon du nom de Frechette a été arrêté samedi pour avoir volé des prunes à Bracut. Les fermiers des alentours de Lowell se plaignent beaucoup des voleurs de fruits.

Le "Patrol Wagon" a eu beaucoup d'ouvrage samedi dans l'après-midi et à sonné.

Henry Alexander, un nègre, a été arrêté tard la nuit dernière par le policeman Phil Dwyer sous accusation. Henry n'avait pas grand chose à dire sur gardien à la cour de police, seulement il aurait aimé qu'on lui laissa son sac à talac avant de l'incarcérer, mais on lui a refusé cette demande.

Patrick Moran a été arrêté par l'officeman Hogan pour voies de fait sur un Chinois qui tenu une boucherie sur la rue Rue Merrimack. Moran est entré à la boucherie samedi pour chercher son lavage et une force discussion s'engagea entre lui et le fils du Céleste Empire. Tous à coup Moran sauta par-dessus le comptoir et attaqua le Chinois qui fut on ne peut plus effrayé. On dit que Moran était armé d'une hache; toujours est-il que la victime a reçu quelques coupures. Moran aura aussi à répondre à une accusation d'ivrognerie.

La rue Fenwick a été le point de mire pour notre police, samedi soir. Il y avait la rendez-vous de Polonais et de Syriens qui menaient un vacarme d'enfer que l'on pouvait entendre à une grande distance. A certain moment on aurait cru qu'une vraie bataille s'y livrait. La police arriva sur les lieux et fit l'arrestation de six les participants.

Un sourd et muet qui a été frappé par un train près de la gare du Nord et qui en a été quitte pour quelques légères contusions a été amené au poste de police et logé dans une cellule, il était tellement sous l'influence des liqueurs qu'il fut impossible de savoir son nom.

BRAS FRACTURE

Le jeune Louis Lavoine tombe en bas d'un escalier

Le jeune Louis Lavoine, âgé de 9 ans, fils de M. Désiré Lavoine, qui demeure chez sa tante Mme Anselme Légère, 26 rue Race, a été victime d'un malheureux accident samedi après-midi en tombant en bas d'un escalier se cassant le bras gauche. Il a aussi subi d'autres lésions en tombant. Le Dr Caisse a été appelé immédiatement et a donné les soins nécessaires à la victime.

Malgré les souffrances du jeune Lavoine on ne craint pas de plus graves conséquences.

L'OEUVRE DE LA JEUNESSE

Partie de whist et concert jeudi soir

Jeudi soir, le 25 courant, il y aura une grande partie de whist et un concert donnés à la salle de l'Association Catholique, au bénéfice de la table des liqueurs du grand festival de l'Association. Dans toutes ces fêtes de famille, on s'amuse beaucoup, et en même temps on vient en aide à l'oeuvre de la jeunesse.

De riches et nombreux prix seront accordés aux heureux gagnants au whist et on aura aussi le plaisir d'assister à un magnifique concert.

Ainsi donc, en foule jeudi soir à la salle de l'Association Catholique.

LES "CREELERS"

Une journée de plaisir passée à Revere Beach

Tel que nous le disions samedi les "Creelers" de la Bigelow Carpet Co. ont eu leur journée de plaisir samedi à Revere Beach. Les dépenses avaient été dévisées entre l'union des dessendis et les agents du Carpet et comme on peut s'en douter les jeunes gens ont eu un profiter et ont prouvé une fois de plus que "Boys will be boys!"

Voulez-vous

Des Marches Extraordinaires

en habits de première classe pour hommes, jeunes gens et enfants ? Alors ne manquez pas d'assister à notre grande vente de Hardes Faites.

Pour **$5, $6.50 et $8**, nous vendons des habits valant $ 10 et $12 et ceux de 15, 18 et $25, pour **$8.98, $11.48 et $17.98.**

Habits de jeunes gens, valant $8 et $10, pour **$4.98.**

Beaux chapeaux mous en feutre $3, valant $4.50 et $2, pour **$1.**

Bas de fantaisie, valant 25c, pour **17c ; 2 la paire.**

NOUS DONNONS DES TIMBRES.

La Cie PARTHENAIS FRERES
526 a 536 RUE MERRIMACK

GRANDE REUNION

Unionistes de plusieurs villes à Canobie Lake, hier

On y explique longuement la situation des ouvriers à Fall River

Lowell n'a pas envoyé une très forte délégation au grand "outing", sous les auspices des unions ouvrières de Canobie Lake Park hier après-midi, mais en retour Lawrence, Haverhill et Nashua étaient bien représentés. Par un malentendu quelconque les tramways spéciaux qui laissèrent Lowell à bonne heure hier après-midi contenaient que très peu de membres du Trades and Labor Council et quelques autres membres des unions locales.

Mais malgré le peu d'intérêt démontrée par les unionistes de cette ville l'assemblée au théâtre en plein air de Canobie vers les 4h. 30 a fourni l'occasion à trois des meilleurs orateurs unionistes du Massachusetts de faire valoir leurs talents sur la question du jour, la grande grève textile de Fall River; ce sont l'ex-représentant Joseph G. Jackson, de Fall River; l'honorable Edward J. Slattery, de South Framingham, et Frank K. Foster, de Boston.

Une très forte délégation de Lawrence, Haverhill et Nashua avait pris place sur l'estrade. On remarquait de Lowell M. Michael Dugan, Robert E. Conroy, John Blanchflower et Thomas Collins, ces deux derniers de l'union des mule-spinners.

M. Robert S. Maloney, de Lawrence, a ouvert l'assemblée et expliqua le but de la réunion par des remarques bien appropriées. Il présenta ensuite comme premier orateur M. Jackson. Celui-ci se leva au milieu des applaudissements, prenant la parole il dit:

"En novembre dernier, les ouvriers en textile de Fall River ont subi une réduction de 10 pour cent. Nous avons enrégistré un protêt dans le temps aux manufacturiers, admettant que l'on était incapable d'entreprendre une grève, mais que la réduction était injuste et que nous nous saisirons de la première chance pour les combattre.

"Depuis ce temps, le marché n'a pas empiré, mais les manufacturiers de Fall River ont encore voulu réduire nos salaires.

"Avec cette réduction, les femmes seront requises de mettre en opération plus de métiers, pour moins d'argent qu'elles ne gagnent maintenant; les "stacher tenders" et tous autres employés dans les différents départements auraient été obligés, pour pouvoir gagné une faible pitance, faire le double de l'ouvrage qu'au paravant.

"Le point culminant de la situation est arrivé en juillet dernier lorsque les manufacturiers ont décidé de réduire de nouveau les gages. Dans ce temps, les manufacturiers croyaient que les travailleurs étaient tellement appauvris qu'ils se soumettraient volontiers à n'importe quoi. Mais des 27,000 employés en ce jour mémorable, il y a quatre semaines passées, seulement 300 se rendirent pour prendre l'ouvrage avec la réduction proposé."

M. Jackson termina son discours en faisant un appel chaleureux pour aider nos amis de Fall River à supporter ce qu'ils croient juste et raisonnables. A ce moment une donnaine d'hommes passa à travers la foule avec des boîtes et réussirent à ramasser une assez jolie somme.

M. Jackson fut suivi de l'hon. E. J. Slattery, de South Framingham et M. Frank K. Foster, de Boston. Ces deux messieurs firent chacun un joli discours et réitérèrent les demandes de M. Jackson de supporter les unions textiles de Fall River dans leur bataille contre les manufacturiers, et furent tour à tour fort applaudis.

Cette assemblée a été un vrai succès sous tous les rapports et les organisateurs ont raison d'en être fiers.

Le départ s'opéra après les six heures et tous s'en retournèrent enchantés d'une après-midi si bien employée.

PAUVRE CHEVAL

Grande excitation dans Flood Alley, ce matin

Il a fallu un palan pour le tirer de sa position

Un cheval qui appartient à M. Geo Gezapos, boulanger, qui tient son écurie dans la Flood Alley, a été trouvé, ce matin, dans une très mauvaise position. Il était tombé dans le "bulk-head" de l'écurie et après avoir travaillé durant un certain temps pour le retirer de cette mauvaise position, sans succès, il a fallu recourir à d'autres moyens. Quelqu'un se rendit chez M. Worsley et emprunta un palan qu'on accrocha à l'écurie et au moyen de poulies on parvint à sortir l'animal de sa mauvaise impasse.

Pendant un certain temps on avait vu qu'un déclenchement terrible on un drame certain de se dérouler tant il y avait de l'excitation. On venait, on allait, on gesticulait. La police se mit de la partie et enfin découvrit la cause de tout ce tumulte; c'était cette pauvre bête qui avait donné dans le trou.

Après avoir retiré l'animal tout rentra dans le calme comme si rien ne fut arrivé.

ECHO DU PIQUE-NIUE

MM. Joseph Albert et Adolphe Delisle remplissent leurs promesses

Lors du grand pique-nique des Enfants de Marie, la semaine dernière, les jeunes filletes suivantes Alice Caron, Rosalie Boisjoli, Eva Bourque, Rose Chagnon, May Hebert, Regina Caron, Hermerine Berhame, Berna Caron, Hermerine Berhame, Berna Caron, Anna Fournier, Clara Tessier, Bertha Brunelle, Rose Labonte, Mary Berthiaume et Amélia Hérard accord gagné un gilt book à cet original effort par MM. Joseph Albert et Adolphe Delisle et leur sera conséquemment payement leur carte.

Il s'agissait pour M. Albert de donner une belle promenade dans ses magnifiques carrosses et tel qui est venu vers les 10h. 30, hier avant midi, nous ces jeunes demoiselles, sur un beau cheval pie, attelage dans deux très jolies riches calèches de M. Albert et attendant par les rues Hanover, Aiken, Merrimack, Central, Middle, Adams, Canal et Dutton et revenir à la Lowell Pharmacy où la jeunesse locale servait un copieux lunch à la glace à l'acompagnement de chocolates Huylers.

Comme on peut se l'imaginer c'est une promenade dont ces jeunes demoiselles se souviendront longtemps et MM. Albert et Adolphe Delisle en sont pour leurs frais mais ils ont la satisfaction d'avoir fait plaisir à ces jeunes demoiselles.

LES BAS BRAS

Les cinq bras cassés qui ont été enregistrés dans les cas, après les élections, ne sont pas encore sortis, malgré qu'il y ait près de sept mois d'écoulés depuis les dernières élections, mais on nous apprend qu'il ne faut pas désespérer, car ils seront distribués aux membres du gouvernement et à quelques amis bientôt, assez tôt pour pouvoir faire la comparaison automne.

L'ouverture a été sonnée à l'Union Printing ou et c'est ouvert un temps à bon certain les copies nécessaires. Cependant, il n'y a rien de bien pressé pour ces ouvrage, seulement que les "Red Devils" sont en grande demande.

25e ANNIVERSAIRE

Billerica fêtera son anniversaire l'an prochain

Les 24 et 25 mai 1905 on célébrera le 25me anniversaire de la fondation de Billerica, par de très belles fêtes. Le premier jour, on aura un grand défilé avec les compagnies des différentes villes voisines, le soir il y aura une grande illumination et il aura une grande illumination et il aura une grande illumination et il

ELLES SONT TOUJOURS EFFICACES.

LES PILULES DU DR JACQUES pour les raisons sont entièrement différentes de toutes autres pilules de la grande famille. Elles sont tout simplement sur les nerfs et sur les reins, en quelque sorte. Elles sont tout particulièrement efficaces dans les cas de Maladie des reins, de lumbago, de rhumatisme, de névralgie, d'affections biliaires, de constipation, de manque d'appétit, d'embarras d'estomac, de maux de tête, d'haleine, de boutons, d'impureté du sang, etc. Elles sont, de toutes les pilules connues, les plus efficaces pour la guérison de la fièvre, de la malaria, de l'épuisement, de la faiblesse générale, de l'insomnie, de la nervosité, de la dyspepsie, de la mauvaise haleine, de la mauvaise digestion, de la perte d'appétit, de la mauvaise circulation du sang, de la pâleur, de la faiblesse, de la perte de mémoire, de la mélancolie, de la perte de force, de la perte de vitalité, de la perte de sommeil, de la perte de cheveux, de la perte de vigueur, de la perte de poids, de la perte de santé, de la perte de vie, de la perte de tout.

UN BON CONSEIL GRATUIT. Ecrivez aujourd'hui même à JACQUES MEDICINE CO., P.O. Box 1564, Boston, Mass.

GRANDE SENSATION

L'IMPERATRICE DE RUSSIE AURAIT DONNE NAISSANCE A UNE FILLE

Et on y aurait substitué un enfant du sexe masculin

New York, 23 — Une dépêche de Paris au "World" dit: "Les révolutionnaires russes de cette ville affirment positivement que l'impératrice de Russie a réellement donné naissance à une fille, à laquelle on a substitué un enfant mâle, dont la mère véritable est une paysanne.

"On soutient que cette nouvelle part de source parfaitement certaine, et qu'on sera avant longtemps en mesure d'en prouver l'authenticité.

"Les nihilistes disent que telle est à l'heure qu'il est le sentiment populaire russe, après toutes les défaites subies aux mains des Japonais, que si on est annoncé la naissance d'une fille à la fearine, une révolution est aussitôt éclatée.

"On enferma à la ville Alexandria une paysanne à la veille de devenir mère, en même temps que l'impératrice elle-même était dans l'attente. Cette dernière donna le jour à un enfant du sexe féminin la veille du jour où la paysanne, à son tour, devenait mère d'un garçon.

"De toutes les infirmités qui mettent à l'épreuve la patience des hommes, y a-t-il rien d'aussi agaçant que les cors aux pieds Cependant si le mal est grand, il n'est pas sans remède, car le Liquide Imperial est reconnu comme infaillible dans les cas les plus rebelles de ces indurations cornées. En vente à la pharmacie Rochette & Deilale, rue Merrimack.

BRUTALITE AUX ANIMAUX

Central Falls, R. I., 23 — A la cour de district de cette ville Maximilien Bondvaux alias Martin McNeal, qui avait été arrêté à l'instigation de l'agent James N. Smith de la société protectrice des animaux, accusé d'avoir maltraité un chien appartenant à M. Hermindas Faubert, a été condamné à 11 mois d'emprisonnement.

LA FRANCE ET LE VATICAN

Rome, 22—Dans le conflit entre la France et le Vatican, il y avait une question qui paraissait très compliquée, et qui semble devoir être résolue d'une manière fort simple.

La papauté avait d'abord prétendu que l'article, comme étant le seul puissance catholique capable de compter sur la France comme protectrice des catholiques. Cependant, le gouvernement de Vienne a déclaré entendre qu'il n'était pas disposé à assumer cette haute tâche nécessitant l'entretien d'une forte escadre en Extrême-Orient.

Dès lors l'Autriche se montre parfaitement, dans la France en cas d'attaque, mais elle n'a pas été

R-I-P-A-N-S

Il y a cette année différence de construction dans la fabrication des pilules. Elles sont plus petites, plus faciles à prendre, et plus efficaces que jamais. Elles sont toujours à la même force et à la même qualité. Elles sont toujours les plus rapides de tous les remèdes connus.

TENTATIVE DE SUICIDE

Il avait tiré deux coups, à bout portant.

Atteint en pleine poitrine, à la région du cœur, l'infortuné Duval n'avait laissé aucune chance.

Le constable Lagrâtée, en arrivant aux environs, entendit retentir les deux coups de feu et accourut.

Il opéra l'arrestation de Jaconi et supprima l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame.

Jaconi fut conduit au poste de police et enfermé dans une cellule.

Duval fut conduit à l'hôpital où on s'attend à ce qu'il meure d'un moment à l'autre.

Le mourant a pu donner son nom, Théodore Duval, et son adresse, 645 St-Jacques.

Un ami de Duval a raconté au médecin de l'hôpital que Duval et Jaconi avaient d'une buvette lorsqu'ils aperçurent l'Italien sur le bord du trottoir.

Il avait un revolver à la main. Pointant son arme sur les deux amis, l'Italien cria:

—N'approchez pas ou je tire.

Croyant que l'homme plaisantait, Duval s'élança en riant:

—Recule-toi ou je te saute à la gorge.

Les détonations retentirent à ce moment avec le résultat que l'on sait.

Le second coup tiré par Jaconi a fait une autre victime. Un passant a été atteint à un doigt par le projectile. Le blessé a été pansé à l'hôpital.

Le constable Robert a aidé au constable Lagrâtée à arrêter le meurtrier en a le conduire au poste.

Jaconi avait tenté de s'enfuir en montant dans un tramway qui passait.

Duval est marié et père de famille. C'est un menuisier.

Un reporter vient d'avoir une entrevue avec le prisonnier; ce dernier déclare qu'il y a une semaine il eut une chicane avec Duval. Ensemble au tapage il est descendu dans la rue pour voir ce qui ne passait.

Il s'est approyé près de sa porte.

Tout à coup, il vit venir Duval revolver à la main.

Les nouveaux venus brisèrent quelques vitres à l'une des fenêtres de la maison et comme les policiers arrivaient sur les lieux Duval et ses amis s'empressèrent de fuir.

L'Italien lui cria d'arrêter mais comme il allait passer devant lui Jaconi fut tira deux balles.

L'Italien a déclaré qu'il n'avait tiré que deux ou trois verres de bière.

Un des magistrats de police a été assigné de cette tentative de meurtre. Il n'est rendu après du mourant pour recevoir sa déposition ante-mortem.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer; allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, noce baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

ACCIDENT DE VELOCIPEDE

Fall River, 23 — Edmée E. Lapointe, âgé de 15 ans, demeurant au No. 1 rue Bowen, a été renversé par un automobile appartenant à M. Frank Bowen, de Somerset, et conduit par le fils de ce dernier, Frank Bowen, Jr., âgé de 17 ans, et a été blessé à la tête et aux jambes.

Le jeune Lapointe était à bicyclette et descendait la côte de Bowen lorsque l'automobile le heurta. Il a été transporté à l'hôpital.

Le jeune Bowen a été arrêté et mis en liberté sous un cautionnement de $500.

Le jeune Lapointe a été transporté à l'hôpital.

Il avait tiré deux coups, à bout portant.

Atteint en pleine poitrine, à la région du cœur, l'infortuné Duval n'avait laissé aucune chance.

Le constable Lagrâtée, en arrivant aux environs, entendit retentir les deux coups de feu et accourut.

Il opéra l'arrestation de Jaconi et supprima l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame.

Jaconi fut conduit au poste de police et enfermé dans une cellule.

Duval fut conduit à l'hôpital où on s'attend à ce qu'il meure d'un moment à l'autre.

Le mourant a pu donner son nom, Théodore Duval, et son adresse, 645 St-Jacques.

Un ami de Duval a raconté au médecin de l'hôpital que Duval et Jaconi avaient d'une buvette lorsqu'ils aperçurent l'Italien sur le bord du trottoir.

Il avait un revolver à la main. Pointant son arme sur les deux amis, l'Italien cria:

—N'approchez pas ou je tire.

Croyant que l'homme plaisantait, Duval s'élança en riant:

—Recule-toi ou je te saute à la gorge.

Les détonations retentirent à ce moment avec le résultat que l'on sait.

Le second coup tiré par Jaconi a fait une autre victime. Un passant a été atteint à un doigt par le projectile. Le blessé a été pansé à l'hôpital.

Le constable Robert a aidé au constable Lagrâtée à arrêter le meurtrier en a le conduire au poste.

Jaconi avait tenté de s'enfuir en montant dans un tramway qui passait.

Duval est marié et père de famille. C'est un menuisier.

Un reporter vient d'avoir une entrevue avec le prisonnier; ce dernier déclare qu'il y a une semaine il eut une chicane avec Duval. Ensemble au tapage il est descendu dans la rue pour voir ce qui ne passait.

Il s'est approyé près de sa porte.

Tout à coup, il vit venir Duval revolver à la main.

Les nouveaux venus brisèrent quelques vitres à l'une des fenêtres de la maison et comme les policiers arrivaient sur les lieux Duval et ses amis s'empressèrent de fuir.

L'Italien lui cria d'arrêter mais comme il allait passer devant lui Jaconi fut tira deux balles.

L'Italien a déclaré qu'il n'avait tiré que deux ou trois verres de bière.

Un des magistrats de police a été assigné de cette tentative de meurtre. Il n'est rendu après du mourant pour recevoir sa déposition ante-mortem.

A GRAND SACRIFICE

Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York

Trois fermes dans le Vermont, sur le bord du lac Champlain, à 25 milles de St-Jean, P. Q., avec bonnes maisons et dépendances, dans un joli village, près des écoles et écoles, deux chemins de fer traversent le village. Aussi une autre ferme située à Cleary, N. Y., avec maison et dépendances.

Vendra à tout à des très bonnes conditions, le propriétaire, qui demeure maintenant dans le Rhode Island, désire abandonner la culture. On petit mentant dans un tramway qui passait. tant comptant, la balance par paiements faciles à la satisfaction de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, écrivez à J. W. Sabre, Alburg, Vt., ou bien à J. B. Saber, 597 Merrimack, Lowell, ou aux bureaux de l'Etoile.

Bières de Jones,

Les meilleures qualités de

....LAGER ET STOCK ALE....

Vins ✕ et ✕ Liqueurs

DES MEILLEURES MARQUES

F. L. Richard,

368-370 RUE MOODY

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX. Téléphone 9264 17 Edifice Hildreth 17 rue Merrimack En face Lowell Institute

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les jours, aux endroits suivants:

Rochette & Deilale, 622 Merrimack.

L. Gilman, coin des rues Cabot et Merrimack.

Dr. C. Hébette 32 rue Cabot.

Mme M. Gelfoid, 62 rue Cabot.

Mme Larrick, coin des rues Ford et Cabot.

James Madden, 82 rue Tilden.

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

M. Perron, 244 rue Moody.

Mme Dupuis, coin des rues Moody et Cabot.

Alonzo Fulcomede, 495 rue Moody.

M. Stanley, 104 rue Moody.

A. Audette, 142 rue Moody.

Edward J. Houle, pharmacien, coin de Moody.

Mme Dubois, 742 rue Moody.

Mme J. B. Huguet, 6 rue Moody.

Florent A. Fontaine, 475 rue Moody.

Florent Tessier 1 rue Bleury.

W. C. Bennett, 82 rue Bleury.

Mme Lefebvre, 100 rue Bleury.

Mme Lefebvre, 100 rue Bleury.

Mme Lefebvre, 100

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 23 août 1904.

Les élections au congres

On a commencé depuis quelque temps, chez nos amis les démocrates, à s'occuper de la prochaine élection au congrès. Bien que l'ex-sénateur Sparks ait fait une belle lutte à la dernière élection et que, d'après la coutume du parti, il soit encore cette année reconnu comme candidat naturel contre l'honorable Butler-Ames, le jeune élément, mû à pousé M. Casey à aspirer à la mairie veut aussi avoir son candidat et il a annoncé M. J. Joseph Hennessy, avocat de Lowell, comme tel. Le "Sunday Herald", un journal hebdomadaire de Lawrence, nous apprend la chose en termes qui peuvent plutôt lui faire la réputation d'un journal humoristique.

"Que ce district, "congressionnel" soit représenté dans les prochaines chambres, par un démocrate, dit-il, la chose est admise même par les amis intimes du colonel Butler-Ames. On a donc raison de se réjouir qu'à la demande de ses amis de Lowell et de Lawrence, un des plus brillants et des plus fervents adeptes du parti démocratique, M. J. Joseph Hennessy, a décidé de se porter aspirant à la nomination démocratique pour ce poste.

"Nous présions à M. Hennessy un appui très ferme dans les vallées à Lawrence et nous savons que les démocrates sont désireux de seconder n'importe quel homme intelligent, animé d'idées progressives, possédant de l'expérience et de l'ability en quantité suffisante pour représenter ce district comme démocrate à Washington."

Or, n'en déplaise au confrère, les faits sont que les amis de M. Butler-Ames, et beaucoup même de ses ennemis qui voient clair, n'admettent pas du tout qu'il doive être battu aux prochaines élections, et la démocratie du district a dans M. Sparks un démocrate aussi fervent, aussi habile et plus expérimenté que M. Hennessy. Comment, maintenant que les faits sont rétablis la masse des électeurs de ce parti accueillera-t-elle les aspirations de M. Hennessy qui se recommandera probablement par son jeune âge quand ils penseront que les délégués à St-Louis ont nommé M. Davis (85 ans) candidat à la vice-présidence? C'est ce que nous avons hâte d'avoir.

Les Anglais au Thibet

Il n'y a pas à le nier, l'expédition du colonel Younghusband au Thibet est bien une mission militaire anglaise, organisée, non par dans le but de répandre la civilisation, mais d'augmenter encore le nombre des marchés de la Grande Bretagne.

En 1893 le gouvernement anglais, d'accord avec le gouvernement chinois, nuzerait du Thibet, conclut avec celui-ci une convention de commerce. D'après ce traité, la ville de Yatung, sur la frontière indo-thibétaine, fut ouverte au commerce britannique. Pendant cinq ans, tous les produits et marchandises venant de l'Inde anglaise devaient entrer au Thibet sans payer de droits d'entrée, à l'exception de quelques articles de guerre, des boissons fermentées et des médicaments. Pour veiller à l'exécution de ce traité un commissaire chinois et un commissaire anglais résident à Yatoug.

Malheureusement, le commerce indo-thibétain n'a jamais pris une grande importance. Le gouvernement tibétain a prétendu que les Thibétains y ont mis toutes sortes d'obstacles, qu'ils ont violé sans cesse le traité dans son esprit et dans sa lettre. A un moment donné, il a ajouté que la situation était intolérable, et c'est ainsi et qu'en 1903 lord Curzon décidait d'envoyer au Thibet une mission dirigée par le colonel Younghusband, qui devait s'y rencontrer avec les délégués thibétains et chinois pour discuter la question des relations commerciales indo-thibétaines et obtenir du gouvernement du dalaï-lama l'observation rigoureuse du traité de 1893.

Une correspondance de Londres au Journal des Débats nous fait connaître les grandes lignes de l'expédition, car la mission pacifique anglaise ne tarda pas, sous la pression des circonstances, à se transformer en expédition militaire. La mission arriva à Khambajong le 7 juillet 1903; le colonel Younghusband y attendit en vain les délégués thibétains et chinois, et en décembre le gouvernement britannique, sur l'avis du parti démocratique, M. J. Joseph Hennessy, a décidé de se porter aspirant à la nomination démocratique pour ce poste.

"Nous présidons à M. Hennessy un appui très ferme dans les vallées à Lawrence et nous savons que les démocrates sont désireux de seconder n'importe quel homme intelligent, animé d'idées progressives, possédant de l'expérience et de l'ability en quantité suffisante pour représenter ce district comme démocrate à Washington."

Or, n'en déplaise au confrère, les faits sont que les amis de M. Butler-Ames, et beaucoup même de ses ennemis qui voient clair, n'admettent pas du tout qu'il doive être battu aux prochaines élections, et la démocratie du district a dans M. Sparks un démocrate aussi fervent, aussi habile et plus expérimenté que M. Hennessy. Comment, maintenant que les faits sont rétablis la masse des électeurs de ce parti accueillera-t-elle les aspirations de M. Hennessy qui se recommandera probablement par son jeune âge quand ils penseront que les délégués à St-Louis ont nommé M. Davis (85 ans) candidat à la vice-présidence? C'est ce que nous avons hâte d'avoir.

Les Anglais au Thibet

Il n'y a pas à le nier, l'expédition du colonel Younghusband au Thibet est bien une mission militaire anglaise, organisée, non par dans le but de répandre la civilisation, mais d'augmenter encore le nombre des marchés de la Grande Bretagne.

En 1893 le gouvernement anglais, d'accord avec le gouvernement chinois, nuzerait du Thibet, conclut avec celui-ci une convention de commerce. D'après ce traité, la ville de Yatung, sur la frontière indo-thibétaine, fut ouverte au commerce britannique. Pendant cinq ans, tous les produits et marchandises venant de l'Inde anglaise devaient entrer au Thibet sans payer de droits d'entrée, à l'exception de quelques articles de guerre, des boissons fermentées et des médicaments. Pour veiller à l'exécution de ce traité un commissaire chinois et un commissaire anglais résident à Yatoug.

Malheureusement, le commerce indo-thibétain n'a jamais pris une grande importance. Le gouvernement tibétain a prétendu que les Thibétains y ont mis toutes sortes d'obstacles, qu'ils ont violé sans cesse le traité dans son esprit et dans sa lettre. A un moment donné, il a ajouté que la situation était intolérable, et c'est ainsi et qu'en 1903 lord Curzon décidait d'envoyer au Thibet une mission dirigée par le colonel Younghusband, qui devait s'y rencontrer avec les délégués thibétains et chinois pour discuter la question des relations commerciales indo-thibétaines et obtenir du gouvernement du dalaï-lama l'observation rigoureuse du traité de 1893.

Une correspondance de Londres au Journal des Débats nous fait connaître les grandes lignes de l'expédition, car la mission pacifique anglaise ne tarda pas, sous la pression des circonstances, à se transformer en expédition militaire. La mission arriva à Khambajong le 7 juillet 1903; le colonel Younghusband y attendit en vain les délégués thibétains et chinois, et en décembre le gouvernement britannique, sur l'avis du parti démocratique, M. J. Joseph Hennessy, a décidé de se porter aspirant à la nomination démocratique pour ce poste.

"Nous présidons à M. Hennessy un appui très ferme dans les vallées à Lawrence et nous savons que les démocrates sont désireux de seconder n'importe quel homme intelligent, animé d'idées progressives, possédant de l'expérience et de l'ability en quantité suffisante pour représenter ce district comme démocrate à Washington."

Or, n'en déplaise au confrère, les faits sont que les amis de M. Butler-Ames, et beaucoup même de ses ennemis qui voient clair, n'admettent pas du tout qu'il doive être battu aux prochaines élections, et la démocratie du district a dans M. Sparks un démocrate aussi fervent, aussi habile et plus expérimenté que M. Hennessy. Comment, maintenant que les faits sont rétablis la masse des électeurs de ce parti accueillera-t-elle les aspirations de M. Hennessy qui se recommandera probablement par son jeune âge quand ils penseront que les délégués à St-Louis ont nommé M. Davis (85 ans) candidat à la vice-présidence? C'est ce que nous avons hâte d'avoir.

VITREE
Simple, Double ou Plaque.

Putty
Noire,
Rouge,
Blanc.

Points et Tranchants

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MARDI 23 AOUT 1904.

A TRAVERS LA PRESSE

UN COMBLE
(Sunday Herald, Lawrence.)

Un citoyen de Kansas a été la triste victime de belle-mère, ces jours derniers. Il en nous dit que le Kansas est un état prohibitionniste.

LA RECIPROCITE
(Du Haverhill Gazette.)

Le Toronto Sun qui traduit bien le sentiment canadien, ne pense pas impossible la réciprocité du côté canadien si bien qu'il reconnaisse la supériorité du parti impérial au Canada, qui recherche d'autres moyens que des négociations au sujet du tarif pour prononcer les intérêts du Canada. Il pense qu'avec le temps le peuple reconnaîtra le sens vrai des échanges réciproques avec les Etats-Unis, comprendra qu'il y a avantage à ce que deux pays si rapprochés vendent-vendent. Il pense que le sentiment canadien sera tantôt tellement en faveur de cette réciprocité que l'on sera forcé de l'accepter.

A PROPOS DE LANGUE
(L'impartial de Nashua.)

Les membres du Cercle Marquette, F. of F. of A., ont eu une très importante assemblée. Après un débat assez prolongé les membres ont décidé de renvoyer leur charte à la Cour Suprême. Ils se sont ensuite ligués en organisation indépendante, qui portera le nom bien français de Cercle Marquette Canadien-Français. Les raisons qui ont amené cette rupture avec le Cour Supreme de l'Ordre, sont d'abord la taxe que le cercle devait payer à la Cour. La seconde raison, qui n'est pas la moindre, est que, à la dernière convention, les délégués ont voté pour que les constitutions soient imprimées exclusivement en anglais.

Le Cercle-Marquette avait les siennes en français et a décidé d'offrir de les avoir en anglais, de là la rupture. Quand l'organisation fut formée, il était entendu que les membres pourraient voir leur constitution en la langue qui leur convenait le mieux. Comme on le voit, l'élément national a joué un rôle en cette affaire, le Cercle Marquette s'est affirmé et mérite une chaleureuse approbation. La nouvelle organisation, qui prend le nom de Cercle Marquette Canadien-Français, est dans un état des plus prospères, ses finances sont en excellent état, et l'homogénéité admirable de ses membres est une sûre garantie de solidité et de succès futur.

LE FANATISME NATIONAL
(Du Free Press d'Ottawa.)

Le "Citizen" déclare qu'à moins que Québec cesse de voter solide pour Laurier, les autres provinces sont solides pour les conservateurs. Si le "Citizen", ni aucun autre organe conservateur ne peut empêcher le peuple d'un pays libre de voter suivant sa conscience, ils peuvent promettre de donner toutes les primeurs aux forces, mais ils ne peuvent pas en donner livraison, et la population de Québec le sait.

LEÇON D'HISTOIRE
(De L'Opinion Publique.)

Du "Boston Globe": "La retraite du général Stoessel de capituler est un acte de superbe héroïsme ou de suprême folie, selon le point de vue qu'on l'envisage."

L'histoire du Canada publie d'exemples héroïques de ce genre. Dollard mourait avec sa poignée de braves (16), après avoir tenu en échec pendant dix jours, au pied du Long Sault, sur l'Ottawa, dans un petit fortin de pieux, seul cent Iroquois, il sauva la colonie de Montréal en 1660.

CHEZ LES CATHOLIQUES DU NEW HAMPSHIRE
(De L'Indépendant de Fall River.)

Le diocèse de Manchester (New-Hampshire) n'a pas un évêque de nationalité irlandaise bien que, d'après "l'Avenir National", les catholiques franco-américains y soient en grande majorité.

Le nouveau vicaire général n'a pas été non plus choisi dans les rangs de notre clergé.

Les choses se passent à Manchester comme dans d'autres diocèses de la Nouvelle-Angleterre.

Quand cela changera-t-il? Car il existe manifestement sur certains points de la province ecclésiastique de Boston, une situation anormale qui ne saurait durer toujours.

Le "Trésor de la Santé" se vend 50 cents la bouteille, six pour $2.50. Il vaut son pesant d'or.

SECOURS AUX GREVISTES

La ligue des Patriotes de Fall River vote $50.00

Fall River, 23 — La Ligue des Patriotes s'est assemblée et M. Edmond Larochelle, député, a été admis membre. Les recettes de la soirée se sont élevées à $100. La société a décidé l'opportunité de faire une excursion à mont Hope. Le projet a été abandonné vu les nombreuses affaires dans l'industrie locale. On ne voyait pas la possibilité de faire de l'argent. Les profits de l'excursion auraient été consacrés aux oeuvres des membres ou la surplus qui sont dans ce cas dans le bonds. La société a voté à l'unanimité la somme de $50 de son fonds général pour porter secours aux familles des membres dans le besoin à cause du manque l'ouvrage.

Cette somme a été placée à la disposition du président et d'un comité de trois membres à qui les membres dans le besoin devront faire parvenir leurs nom et adresse. Si leur cas est trouvé méritoire, après enquête par le président et le comité on leur fournira les moyens de se procurer des vivres.

Le comité est formé par le président, C. E. Boivin, adresse, boîte de poste 698; Alphonse Campbell, 21 rue Stewart, pour Brownville; Philippe Durand, 659 avenue Eastern, pour la Flint; Eusèbe Cloutier, 298 rue Hamlet, pour la Globe.

ATTAQUE PAR UN REPTILE

Hubbardston, 23 — Loring Murdock, qui campe près du lac Asnanonnocick, a eu l'autre jour une aventure qu'il ne se souvia pas de oublier. Il avait vu une couleuvre depuis quelques jours et s'est transporté près du repaire pour la tuer à coups de fusil. Le premier coup ne fit que la blesser et la couleuvre s'enroula autour de Murdock qui avait les transes de la mort. Le Dr Whittaker, de Worcester, qui se trouvait en chaloupe se rendit au secours de Murdock, mais quand il arriva, Murdock avait fait l'affaire du reptile. La couleuvre mesurait 4 pieds et quelques fractions et avait des dents de 1-4 de pouce.

EPAULE DISLOQUEE

Woonsocket, R. I., 23 — Un garçon net d'une douzaine d'années du nom de Léon Lagrade, récemment arrivé du Canada et demeurant à la Globe, s'est blessé assez sérieusement en tombant du haut de la galerie de la résidence de ses parents, située au 2ème étage.

Le jeune Lagrade est tombé tête première et a part de graves contusions à la figure, il s'est disloqué l'épaule.

Le Dr J. A. Archambault a été mandé et a donné les soins requis.

CHIEN VS COULEUVRE

Brookfield, Mass., 23 — Un bouledogue, appartenant à M. Charles G. Bemis, a trouvé une couleuvre de 4 pieds dans le champ et n'a pas hésité à l'attaquer. La bataille aurait été très forte pour lui sans son maître qui, armé d'un bâton a mis fin à l'affaire. La couleuvre avait une circonférence un à pouces lg.

JEUNES GENS—Jeunes demoiselles de 14 à 20 ans désirant un emploi dans une fabrique, ouvrage facile, peuvent écrire ou aller personnellement au No. 42 Rue Center, W. Lynn, Mass.

On a remarqué plusieurs couleuvres dans les environs et des personnes allant aux bluets ont rapporté qu'elles avaient aussi vu des serpents à sonnettes.

PIED ECRASE

Arkwright, R. I., 23 — M. Joseph Théroux a été victime d'un accident dans l'atelier de réparations de l'imprimerie d'indiennes Interlaken, de cette localité mercredi dernier. Pendant qu'il était occupé à transporter une pièce d'une machine que l'on réparait, celle-ci lui tomba sur le pied droit dont le gros orteil fut affreusement écrasé. On transporta le blessé chez lui, et le Dr Legris d'Arcelle, fut mandé qui pansa la blessure. Il est probable que M. Théroux devra rester à la maison pendant deux semaines avant de reprendre le travail.

INCENDIE DE $400

East Brookfield, 23 — Bert Allen, passant sur la rue, a vu de la fumée s'échapper de la maison de Charles Malley et a donné l'alarme aux occupants pendant qu'il expédiait une couple de petits garçons appeler les pompiers. Le feu a fait des dommages évalués à $400 avant que les pompiers aient pu le tenir de le morigéner. On n'organisa et les aidèrent à éteindre les incendie. Les pompiers ont été assez vite sur les lieux et ne firent que leur devoir.

DANS SON SOMMEIL

Un enfant de neuf ans se lance par une fenêtre du 2e

Boston, 23 — Robert E. Totten n'a que neuf ans et souffre de somnambulisme. Hier la nuit, il s'est levé pendant son sommeil, à sa résidence, 95 Warwick et dans ses allées et venues a passé à travers une fenêtre du deuxième étage et s'est élancé sur le pavé. Il en revenait avec un cri de douleur.

Le Dr Johnson a constaté qu'il s'était fracturé la clavicule et qu'il souffrait de nombreuses contusions.

ACCUSE DE MEURTRE

Glennon a été arrêté hier à New Haven, Connecticut

New Haven, Conn., 23 — John F. Glennon, âge de 24 ans, a été arrêté hier soir, sous l'accusation de meurtre au premier degré du chauffeur Thomas Norris. Norris était chauffeur sur le petit steamer Electric Park de ce port et depuis tout à coup mercredi dernier. Son corps a été trouvé vendredi dans un état avancé de décomposition. On suppose que ce meurtre a été commis sur une autre d'une quelle avec Norris et qu'après Glennon, dans un moment de colère aura jeté Norris à l'eau.

DOUBLE NOYADE

Deux jeunes filles perdent la vie en se baignant

Portland, Maine, 23 — Mlle Amy Clark, âgée de 18 ans, fille de l'honorable Frank E. Clark, de Bray, et Mlle Clara Small, 22 ans, fille de Hugh J. Small, de la même ville, se sont noyées hier en se baignant dans le lac Sebago. Les circonstances montrent que Mlle Small fut saisie de crampes et que Mlle Clark est allée à son secours. Les deux corps ont été retrouvés.

Mlle Clark était une graduée de l'Institut Pennell et membre de la classe des sophomores du collège Bates. Mlle Small était aussi graduée de l'Institut Pennell.

EPOUVANTABLE ACCIDENT

UN PRETRE DE MONTREAL TUE PAR UN TRAIN

Son corps est broyé sous les roues des wagons

Montréal, 23—Un épouvantable accident nous a enlevé hier matin un membre de notre clergé séculier, dans la personne de l'abbé Brault, curé de Saint-Vincent de Paul.

Voici la version du coroner No 15, M. Stanislas Léonard, qui a assisté au terrible drame.

Hier matin, vers 9h.10, le train de Québec, locomotive No 349, sous la conduite du mécanicien Philippe Dugason et du chauffeur Victor Gagnon, partait la gare du Mile-End. Il avait déjà pris une certaine allure, lorsque l'abbé Brault, se précipitant vers l'avant-dernier wagon, saisit de chaque main une poignée de la plate-forme et prit son élan pour sauter sur le marche-pied.

Mais l'infortuné prêtre, trop pressé pour bien calculer son élan, manqua le pied, et la secousse imprimée par le convoi en marche le fit tomber à la renverse sous les rails.

C'est alors que les témoins assistèrent à l'horrible spectacle de ce corps humain broyé sous les roues des deux derniers wagons du convoi. On entendit distinctement le craquement des os, tandis que le sang marchait de rouge la rontane de l'infortunée victime.

On se précipita vers l'amas de chairs sanglantes, qu'on plaça sur le trottoir, où on reconnut le corps de l'abbé Brault. Le Fallieur, curé de l'église Saint-Enfant Jésus, du Mile-End, arriva en toute hâte et administra le sacrement.

Deux ambulance de l'Hôtel-Dieu surgit, tout à coup, au milieu d'un tourbillon de poussière; le docteur Polliquin fit quelques pansements sommaires aux horribles blessures et l'ambulance emportant le malheureux prêtre prit un train hâte vers l'Hôtel-Dieu.

Ce récit de l'accident que fait le coroner Léonard est confirmé par plusieurs employés de la gare et par MM. Emile Brunet et Bernadas Ouellette, du Mile-End.

"La chose s'est passée le temps de le dire, disent les témoins du drame. Le départ du train, la chute de l'abbé, le départ de l'ambulance, tout cela s'est passé comme en éclair."

Le malheureux ecclésiastique est mort avant d'arriver à l'Hôtel-Dieu.

Une foule de curieux entourant une flaque de sang, dernière victime de l'horrible tragédie qui s'est jouée là, hier matin, contenu en réminiscant le récit de cet épouvantable accident.

DANS SON SOMMEIL

Un enfant de neuf ans se lance par une fenêtre du 2e

Boston, 23 — Robert E. Totten n'a que neuf ans et souffre de somnambulisme. Hier la nuit, il s'est levé pendant son sommeil, à sa résidence, 95 Warwick et dans ses allées et venues a passé à travers une fenêtre du deuxième étage et s'est élancé sur le pavé. Il en revenait avec un cri de douleur.

Le Dr Johnson a constaté qu'il s'était fracturé la clavicule et qu'il souffrait de nombreuses contusions.

ACCUSE DE MEURTRE

Glennon a été arrêté hier à New Haven, Connecticut

New Haven, Conn., 23 — John F. Glennon, âge de 24 ans, a été arrêté hier soir, sous l'accusation de meurtre au premier degré du chauffeur Thomas Norris. Norris était chauffeur sur le petit steamer Electric Park de ce port et depuis tout à coup mercredi dernier. Son corps a été trouvé vendredi dans un état avancé de décomposition. On suppose que ce meurtre a été commis sur une autre d'une quelle avec Norris et qu'après Glennon, dans un moment de colère aura jeté Norris à l'eau.

DOUBLE NOYADE

Deux jeunes filles perdent la vie en se baignant

Portland, Maine, 23 — Mlle Amy Clark, âgée de 18 ans, fille de l'honorable Frank E. Clark, de Bray, et Mlle Clara Small, 22 ans, fille de Hugh J. Small, de la même ville, se sont noyées hier en se baignant dans le lac Sebago. Les circonstances montrent que Mlle Small fut saisie de crampes et que Mlle Clark est allée à son secours. Les deux corps ont été retrouvés.

Mlle Clark était une graduée de l'Institut Pennell et membre de la classe des sophomores du collège Bates. Mlle Small était aussi graduée de l'Institut Pennell.

HONNEURS EGAUX

Les Lowell et les Lawrence ont joué un double header

Ayant gagné la deuxième partie, les Lowell restent à la deuxième place

POSITION DES CLUBS
(NEW ENGLAND LEAGUE)

	Gagnés	Perdues	P.C.
Haverhill	66	29	.695
Lowell	48	46	.511
Fall River	48	47	.505
Nashua	47	48	.495
Concord	47	48	.495
New Bedford	47	48	.495
Manchester	45	48	.484
Lawrence	36	64	.219

Fred Lake fut surpris hier lorsqu'il apprit à Glen Forest que les Lowell devaient jouer un double-header avec les Lawrence. Heureusement que Mc-Laughlin et Cress sont arrivés de Manchester un temps, parce que les Lowell auraient présenté un très faible club. Hickey était à Springfield et ne devait arriver que vers trois heures. La première partie finie par un défaite pour les Lakelings. Cress était dans la boîte, mais dans ce champ il n'est jamais capable de lancer une belle partie. Leahy avait une bonne livraison et les Lowell ne firent que quatre hits.

La deuxième partie fut remportée par Lowell. Busbey et Driscoll furent les artistes dans la boîte. L'arbitre arrêta la deuxième partie après le septième inning. Score:

(Première partie)
LAWRENCE

	AB	R	BH	PO	A	E
Beard rf	4	0	1	1	0	0
Coveney c	4	0	0	6	0	0
Driscoll rf	5	1	4	2	1	0
Wiley 1b	5	2	1	14	0	1
Morch 2b	5	2	2	1	2	0
O'Hara ss	4	2	2	2	2	2
Caron cf	2	0	1	2	0	0
Frost rf	2	0	1	0	0	0
Murphy 2b	3	0	0	3	1	1
Leahy p	4	1	1	0	4	1
Totaux	41	12	15	27	14	4

LOWELL

	AB	R	BH	PO	A	E
Tierney rf	3	0	1	4	0	0
Dorgan 2b	3	0	0	4	2	0
Connors 3b	3	2	2	1	3	2
Higbie 1b	3	1	0	7	0	0
Lake c	4	0	0	5	1	0
McLaughlin ss	3	0	0	4	1	1
Hickey cf	2	0	0	0	0	2
DeRohn rf	2	0	0	0	0	0
Cross p	3	0	0	1	5	0
Foy rf	4	0	1	1	0	0
Burbage x	1	0	0	1	0	0
Totaux	31	3	4	27	10	5

x—Burbage frappa pour Cress dans le 9e.

Lawrence	1	0	6	0	0	0	5	0	—12
Lowell	0	0	0	2	0	0	0	1	0—3

Points gagnés: Lawrence 2. Coups bons pour deux buts: Beard, Wiley Morch. Buts volés: Beard, Lake, O'Hara. Jeux doubles: McLaughlin et Higbie. Wiley (aide-assistance); O'Hara, Morch et Wiley. Buts sur balles: Cross, 4; de Leahy, 5. Out sur des strikes: par Cross 5, par Leahy 2. Temps, 2h. Arbitre, Brady.

(Deuxième partie)
LOWELL

	AB	R	BH	PO	A	E
Tierney rf	3	2	2	1	0	1
Connors 3b	3	1	1	2	2	0
Hickey 2b	3	0	1	2	3	0
Lake 1b	3	0	1	8	0	0
Higbie lf	3	1	1	1	0	0
McLaughlin ss	3	0	1	1	1	0
Busbey p	3	0	0	0	3	0
DeRohn c	3	0	0	4	0	0
Dorgan cf	3	1	0	1	0	0
Totaux	28	5	7	21	9	2

LAWRENCE

	AB	R	BH	PO	A	E
Beard rf	3	0	0	0	0	0
Coveney c	4	0	1	5	0	0
Wiley 1b	3	0	1	6	0	0
Morch 2b	3	0	0	3	4	0
O'Hara ss	3	0	0	2	3	0
Caron cf	2	0	1	0	0	0
Frost rf	2	0	1	0	0	1
Murphy 3b	3	0	0	2	2	0
Driscoll p	2	0	0	0	1	0
Totaux	25	0	3	18	9	1

Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 0 5 x—5
Lawrence ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Points gagnés: Lowell 4. Buts volés: Higbie, Wiley. Buts sur balles: de Busbey 3, de Driscoll 1. Out sur des strikes: par Busbey 3, par Driscoll 5. Temps, 1.15. Arbitre, Brady. Assistance, 600.

NEW BEDFORD 6—MANCHESTER 3

New Bedford, 23—Les locaux ont battu les Manchester hier, qui avaient leur fort honneur Cota dans la boîte. Friend lança avec bon jugement et les visiteurs ne firent que quatre hits. Les visiteurs frappèrent Volz au début, pêchèrent dans le huitième inning. Knau ne joua qu'une partie du premier inning. Volz lui fendant la main en lui lançant la balle.

	R	H	E
New Bedford	6	10	2
Manchester	2	4	2

Batteries: Friend et Burrill; Volz et Coté. Assistance, 456.

Nashua, N. H., 23—Les Nashua et les Haverhill ont pris chacun une partie du double-header joué ici hier. La première partie fut remportée par les visiteurs qui avaient Cross dans la botte. Dans la deuxième partie, les locaux furent victorieux. Page fut servi de la partie pour avoir lancé la balle au-dessus des "bleachers."

(Première partie)

	R	H	E
Haverhill	8	12	2
Nashua	1	8	2

Batteries: Cross et C. Murphy; Labelle et Dunn.

(Deuxième partie)

Nashua	5	7	1
Haverhill	2	9	2

Batteries: Rollins et Dunn; Page, Browne et C. Murphy. Assistance, 900.

CONCORD 4—FALL RIVER 2

Fall River, 23—Deux hits et des erreurs par Bowcock et Lee dans le septième inning donnèrent la partie aux Concord ici hier. Le frappage de Peterson fut le trait caractéristique de la partie.

	R	H	E
Concord	4	5	2
Fall River	2	13	5

Batteries: Newenham et Duggan; Lee et Peterson. Assistance, 550.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Boston 8, St-Louis 4. Assistance, 14,654.

A Washington—Washington-Détroit—pluie.

A New York—New York 4, Chicago 3. Assistance, 7,376.

A Philadelphie — Philadelphie 7, Cleveland 1. Assistance, 9,658.

(NATIONAL LEAGUE)

A Pittsburg—Les deux parties ont été remises à cause de la pluie, avec les New York.

A Chicago—Boston 7, Chicago 5. Assistance, 3,200.

A St-Louis—St-Louis 12, Brooklyn 2. Assistance, 2,500.

(EASTERN LEAGUE)

Toronto (Providence 3d11 innings), Toronto 11, Providence 2 (6 innings).

Baltimore 4, Buffalo 3; deuxième partie arrêtée dans le troisième inning.

Jersey City 4, Montréal 3; Jersey City 2, Montréal 2 (arrêtée au huitième inning, noirceur).

Newark 3, Rochester 0; Rochester 6, Newark 0.

(Connecticut League)

Hartford 3, Meriden 2; Meriden 1, Hartford 8 (11 innings).

A New London — Norwich 3, New London 2 (12 innings).

A New Haven—New Haven 2, Bridgeport 0.

A Holyoke—Springfield 5, Holyoke 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(New England League)

Lowell à Lawrence.
Haverhill à Nashua.
Manchester à New Bedford.
Concord à Fall River.

AMERICAN LEAGUE
Saint-Louis à Boston.
Chicago à New York.
Cleveland à Philadelphie.
Détroit à Washington.

(NATIONAL LEAGUE)
New York à Pittsburg.

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell ont encore une autre partie à jouer à Lawrence aujourd'hui.

Les St-Louis National ont engagé Jesse Whiting, antiennement des Manchester.

Murch, des Lawrence, quitters son club de bonne heure pour joindre les St-Louis.

Les Boston Américain ont fait des arrangements avec les New Bedford pour le lanceur Joslyn.

En quittant le champ de baseball à Nashua, hier, il paraît que Hamilton frappa Edmund Salvail dans la figure. Ce dernier avait fait la remarque suivante: "Je suppose que vous irez à Boston, ce soir, pour faire jeter McCloud parce qu'il a été Page hors de la partie."

George Noblit, le centre fielder des Concord, a refusé $225 par mois d'un club indépendant en Wilmington, Del.

Dougherty a fait 42 points dans 53 parties pour les New York.

Lajoie est maintenant sous la marque de 400, mais à un pourcentage qui est phénoménal sous les règles du "foul strike. Il fut mis hors de la partie hier pour avoir discuté une décision avec l'arbitre.

Culhoun des Haverhill a frappé pour des hits 14 fois dans 17 parties, et a un pourcentage de .727 pour la saison. Dans 10 parties il a volé 12 bats.

ATHLETISME

John Flanagan du G.N.Y.A.A. a lancé le poids de 56 livres à 36 pieds 9 pouces au grand concours athlétique de la Métropolitain Association de l'A. A. U., samedi dernier, à New York.

Flanagan sera le juge du concours de la Canadien-Français Dramaticus au grand concours de St-Louis.

JEFF LE FAVORI

Les paris sont maintenant de 10 à 4 en sa faveur

San Francisco, Cal., 23 — Alors qu'il n'y a plus que quelques jours à la bataille pour le championnat Jeffries et Munroe prennent leurs derniers soins dans leur entraînement.

Harry Corbett a commencé à parier 10 à 4 sur Jeffries. Corbett a de l'argent à parier que le champion gagnera dans dix reprises.

UN DRAW

Manchester, N. H., 23—Joe Reid, de Lynn, et Billy Hill, de Boston, se sont battus 15 reprises au Colbrem, hier soir. Ç'a été un draw.

La bataille ne fut pas chaude.

Henry Gilman, de Roxbury, et Kid Williams, de Stoughton, devaient se battre pendant huit reprises. Gilman gagna dans la troisième les "seconds" de Williams arrêtant la lutte.

DEUX NOUVEAUX RECORDS

Cleveland, O., 23—Six milles spécialement construit pour les courses de l'Automobile Association à la piste Glenville, hier après-midi. Earl Kiser, conduisant une machine à gasoline, a battu deux records du monde, en dans la course de 10 milles, lorsqu'il fit le dernier mille en 54 secondes et le deuxième lorsqu'il fit ce record en faisant le dernier mille en 52 secondes exactement.

BUTLER VICTORIEUX

Il a battu Stinson et Caldwell sur la piste de Revere

Revere, 23 — Nat Butler a gagné une course entraînes de 25 milles dans laquelle il y avait quatre concurrents; il a battu Hugh McLean, Stinson et Caldwell dans la course finale. Butler prit l'avant et ne fut plus repassé. Le temps de Butler fut 37 m. 20s. 1-5; battant McLean par un demi-tour avec Stinson troisième et Caldwell quatrième.

SACHONVILLE

Les Canadiens de Lowell ayant d'excellents hits, ont battu les Canadiens de Lawrence, devraient venir s'asseoir au commencement sera probablement pour ce soir. Les équipes sont les suivantes:

Lowell: Lapointe, 1b; Lavoie, 2b; Gagné, ss; Lemieux, 3b; Lapointe, lf; Lemay, cf; Lemieux, rf; Lemay, c; Lemieux, p.

Lawrence: Lemieux, 1b; Lemay, 2b; Lemieux, ss; Lemieux, 3b; Lemieux, lf; Lemay, cf; Lemieux, rf; Lemay, c; Lemieux, p.

Les Canadiens de Lowell ont battu les Canadiens de Lawrence, hier soir, par un score de 5 à 4. Les équipes étaient les suivantes:

Lowell: Lapointe, 1b; Lavoie, 2b; Gagné, ss; Lemieux, 3b; Lapointe, lf; Lemay, cf; Lemieux, rf; Lemay, c; Lemieux, p.

Lawrence: Lemieux, 1b; Lemay, 2b; Lemieux, ss; Lemieux, 3b; Lemieux, lf; Lemay, cf; Lemieux, rf; Lemay, c; Lemieux, p.

Les parties commenceront à 2h. 30 p.m. Les équipes sont

Le violon voile

Pierrepot s'appelait-elle Pâquerette? Parce qu'elle s'appelait Marguerite. Marguerite au théâtre, Pâquerette dans les vestiaires. Marguerite c'était le nom qu'un calendrier comme le sien, dans la famille qu'on lui eût donné à son baptême. Elle n'avait pas d'état civil; une d'une père et d'une mère qui s'étaient déroidis après lui avoir donné un nom nouveau.

Elle courait les auditions, vous savez, ces auditions, ces concertissant, toutes deux Deuts aigues dans un écrin de peintre, toujours convaincu, trois insertions, une au moins, sinon sur les cinq, chaleureux au maximum de zèle, voilà Pâquerette, avec des séductions d'ingénuité, un désir de rire à faire pâlir le soleil, de l'esprit à la diable et des larmes de sentimentalisme après des heures de raillerie, la larme près des cils, le cœur dans la main.

C'est en vain que j'essaye de peindre Pâquerette. Il fallait la voir à Deauville, sur la scène, dans la cuisine, chez elle ou ailleurs, pour la comprendre ou pour cette étrange et cette explosive.

Elle vint me voir un jour, quand j'eus fait la conquête du théâtre Bouffe-Parisien. Je la connaissais si des lèvres, si des dents, pour parler comme elle. Elle voulait une lettre de recommandation pour jouer la comédie au Théâtre Français, sous prétexte qu'elle était aussi maigre que Rachel et Sarah. Je lui dis:

—Va donc, petite Cigale! ne joue pas ainsi à l'philoxène, ne te fais pas sacrifier sur cet autel antique, courtisé des rivaires d'occasion, tu y trouveras des ténèbres et tu y deviendras peut-être une Granier ou une Judic.

Elle n'était mise au piano pour jouer une valse de Métra, sur laquelle elle avait ajusté des paroles de toquée, mais très valsantes.

Le hasard qui fait bien les choses, m'y amena un matin-là chez moi un tout jeune musicien avec qui je jouais au violon en duo, pour me rappeler mon vrai nom, il se nommait Wilfrid Bouquet. Il avait passé quelques mois au Conservatoire, fumant de l'orchestre du théâtre dans l'orchestre du cela suffit. Il jouait à merveille, disait-il, et donnait dans ses entr'actes l'aimais tout à tour Harold et Mazeppa, ne trouvant pas que l'un fût trop Amodé et l'autre trop à la mode.

Voyant Pâquerette en ces moments-là forcément sur le piano, il aurait découvert mon violon pour accompagner cette folle qui s'arrêtait de battre la mesure pour chanter à tue-tête. Elle trouva cela très naturel et le fit sans quelques-unes de ses cabrioles favorites qui inquiétaient tout le monde.

Il était dit qu'un beau jour je devais devenir le témoin de ce pauvre Bouquet. Un soir, il vint me voir, me dit qu'il allait marier sa sœur, et me pria de lui faire l'honneur de signer au contrat. Je ne pouvais refuser; j'allai donc à la messe pour voir cette mariée de théâtre qui me parut un peu trop noire même sous son voile blanc; le soir, au dîner, elle fut charmante, pleine de charme et d'agrément avec tout le monde.

Après tout, me dis-je en les quittant, il n'est pas impossible qu'ils soient heureux.

Cependant, j'avais beau chercher dans mes souvenirs l'histoire des mariages de théâtre, je ne pouvais rebâtir la chambrière de Philemon et Baucis.

IV

Trois ou quatre mois après, à la mi-juillet, j'allais au Havre prendre les bains de mer. Après la mort d'une fille d'actrice, c'est encore le théâtre. J'aime les cabotins de province, il y a toujours parmi eux des originalités, des talents en germe, des figures impressives. A la table d'hôte du Frascati, où j'allais prendre mon déjeuner, je trouvai assis en face de moi Pâquerette, en grande conversation avec un monsieur que je ne connaissais pas. Elle me fit un petit signe de tête auquel je répondis par un autre, et je me mis à manger.

Pâquerette vint à moi et me dit tout bas:

—Il ne faut point servir ami...

—Non, répondis-je, un peu surpris de la brusquerie de cette entrée en matière, car je savais bien qu'elle ne me connaissait pas.

—Il est mon ami, ajouta-t-elle, et il m'aime bien, car il m'a déjà offert de m'épouser.

—Ah! fis-je, voilà qui est très flatteur pour vous.

—Oui, mais il est marié, et il a deux enfants.

—Ah! mon violon, dit Bouquet en baissant la tête, je lui ai mis pour longtemps un voile noir.

—Allons, allons, dans tout artiste il y a l'homme de cœur et l'homme de talents; il faut que l'homme de talent sauve l'homme de cœur.

Mon violon n'était pas loin: j'allai le chercher et je le lui mis dans les mains.

Il soupira et faillit le laisser tomber; mais tout à coup, comme si Bouquet avait été pris par le démon de la musique, il joua le grand air d'Orphée: J'ai perdu mon Eurydice.". Ce fut sublime; j'étais tout ému. Ses lamentations m'arrachèrent une larme.

Je le regardai avec un sentiment douloureux pour l'homme et un sentiment d'admiration pour l'artiste. Je croyais voir Orphée lui-même mis en tambeaux par les bacchantes, tant je voyais ce pauvre cœur déchiré par les fureurs de la jalousie.

Je fus serré la main.

—Ah! mon ami, comme vous aimiez cette femme!

Bouquet sembla un peu désemparé.

—J'aurai du cœur, me dit-il d'un air décidé; je cours de ce pas demander ma séparation de corps.

—Mon pauvre enfant, vous avez fait une bêtise en vous mariant; vous allez faire une autre bêtise en vous démariant. A quoi cela vous servira-t-il?

—A quoi cela me servira? A tout briser entre elle et moi.

—Puisque tout est brisé.

—Oui, mais j'ai toujours peur, un jour de lâcheté de courir à elle et de la reprendre dans mes bras.

—Oui, sa vraie patrie, c'était vous; mais il est trop tard.

Je ne pus convaincre Bouquet; il voulait que la séparation de corps apprît à tout le monde qu'il ne couchait plus après Pâquerette.

Et, en effet, on ne fut pas longtemps sans que la "Gazette des Tribunaux" à propos de cette séparation, révélât, d'après les journaux du Havre, comment la comédienne Marguerite avait planté là son mari qui l'adorait, pour un champagn qui la battait.

Pâquerette n'était pas venue me voir; je lui en savais gré. Cet hiver, comme je conduisais à l'Elden une princesse étrangère plus ou moins authentique, une princesse qu'Orsay, les curiosités, Pâquerette nous croisa dans le promenoir; je ne la saluai point, mais elle se retourna et me dit:

—Plus que ça de princesse!

—Qu'est-ce que cette demoiselle? me demanda la femme que j'avais amenée.

—Un monstre.

—Parlez-lui donc, cela m'amusera.

Tout justement, Pâquerette semblait attendre un mot de moi.

—Pâquerette, je disais à la princesse que vous êtes un monstre.

—Je le sais bien.

—Comment avez-vous pu trahir un si galant homme?

Pâquerette ne fut pas touchée du tout; elle se mit à rire et me répondit:

—Autre temps, autre chanson. Ça m'ennuyait de chanter toujours la même chose. Et lui donc, quelle symphonie sempiternelle! Voyez-vous il y avait là-dedans trop de pot-au-feu.

—C'est cela, pauvre misérable, il vous a fallu de la soupe à la bisque; mais je suis sûr qu'au fond vous regrettez votre violon.

—Pas pour deux sous! D'ailleurs, il m'ennuie toujours; plus nous sommes séparés, plus il court après moi.

—Encore!

—Tenez, je viens de le voir à Deauville, qui se cache derrière un pilier.

Là-dessus, Pâquerette s'envola. Un moment après, comment me suis-je trouvé à côté d'elle?

Je lui serrai la main pour la retenir, pensant bien qu'elle ne tarderait pas à s'échapper. Elle se dressa avec la grâce d'une gazelle qui va bondir.

—Pâquerette, lui dis-je, vous ne pouvez pas rester comme cela.

—Pourquoi?

—Parce que, moi, je veux rester.

Nous nous arrêtâmes sur le quai. Il était midi comme le soleil, qui nous arrosait tous les deux. Pâquerette me dit:

—Vous savez, je ne suis pas riche.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être riche.

—Je le sais bien.

—Et encore, je ne veux pas être pauvre.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être mariée.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être veuve.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être divorcée.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être séparée.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être mère.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être grand'mère.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être morte.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être vivante.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être ni homme ni femme.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être ni ange ni démon.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être ni bête ni chose.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être ni ombre ni fantôme.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être ni rien ni personne.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être ni Dieu ni diable.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être ni Pâquerette ni Marguerite.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être ni Bouquet ni violon.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être ni Wilfrid ni violon.

—Je le sais bien.

—Et je ne veux pas être ni violon ni Wilfrid

PAR UN AUTOMOBILE

Une enfant de 13 ans se fait trainer une vingtaine de pieds

Annie Kozit victime d'un accident sérieux—3 côtes de fracturées

Un automobile, propriété de M. Frank P. Cheney, manufacturier de toiles, et conduit par lui, a frappé et traîné Annie Kozit, âgée de 13 ans, fille de M. et Mme Joseph Kozit, résidant au No 25 rue Armory, sur la rue Bridge, presqu'en face de la rue Paige, hier soir, vers les 8 heures.

A l'heure de l'accident la jeune Annie était à jouer avec de jeunes amies sur les rue Paige et Bridge et cela rait aux alentours des tramways qui stationnent toujours en grand nombre en cet endroit. A un moment donné, elle s'élançait sur la rue Bridge poursuivie par une autre jeune fille, lorsque contournant un tramway électrique elle vint justement en face de l'automobile de M. Cheney qui venait de la rue Merrimack, en route pour Centralville et fut frappée violemment par la machine et tomba sous les roues. Plusieurs personnes témoins de cet accident crièrent à l'automobiliste et celui-ci arrêta sa machine aussi vite que possible, ne sachant ce qui était arrivé.

M. William Regan, un motorman, sauta à bas de son char et vola au secours de la victime qu'il transporta à la pharmacie Carter & Sherburne, angle des rues Merrimack et Bridge.

L'automobile a frappé la victime en face de la rue Paige et l'a traînée d'un bout à l'autre de la rue Bridge jusqu'à face des salons d'optiques de M. Caswell. Malgré toutes ses blessures et déchirures, la jeune Kozit n'a pas perdu connaissance, mais demandait à aller voir sa mère. On fit mander l'ambulance, et le Dr Sullivan pour s'assurer que la victime n'avait aucun membre de cassé fit marcher la jeune fille jusqu'à la voiture et en la transporta chez ses parents où le Dr L. A. Hurtubise, en compagnie du Dr Sullivan, fit un examen et constata que l'enfant était dans une condition très critique.

L'examen a démontré que la victime avait trois côtes de fracturées et une autre passablement endommagée, aussi une large canaille sur le dos, à part de blessures sur les jous et le nez.

Lorsqu'on transporta la victime à la pharmacie, elle faisait vraiment pitié à voir, ses habits étaient tout déchirés, son visage couvert de sang et de boue, les cheveux pêle-mêle, deux plusieurs avaient été arrachés, tout cela rendait la victime méconnaissable. Les personnes témoins de ce horrible spectacle auraient certainement fait un mauvais parti à l'automobiliste, s'il fut resté sur les lieux, mais il partit et se rendit tout droit au bureau de police où il raconta ce qu'il venait d'arriver; un peu plus tard, ces compagnie d'capitaine Kee et visita le lieu de l'accident et aussi il se rendit à la résidence des parents de la victime où il offrit tout les secours nécessaires.

Comme toujours, à cet endroit, il y a beaucoup de monde à cette heure de la soirée et personne ne s'accorde sa manière de raconter l'accident. Il y a autant de version qu'il y avait d'automobiles et enfin arrêta sa machine aussi vite que possible, ne sachant ce qui était arrivé.

M. William Regan, un motorman, sauta à bas de son char et vola au secours de la victime qu'il transporta à la pharmacie Carter & Sherburne, angle des rues Merrimack et Bridge.

L'automobile a frappé la victime en face de la rue Paige et l'a traînée d'un bout à l'autre de la rue Bridge jusqu'à face des salons d'optiques de M. Caswell. Malgré toutes ses blessures et déchirures, la jeune Kozit n'a pas perdu connaissance, mais demandait à aller voir sa mère. On fit mander l'ambulance, et le Dr Sullivan pour s'assurer que la victime n'avait aucun membre de cassé fit marcher la jeune fille jusqu'à la voiture et en la transporta chez ses parents où le Dr L. A. Hurtubise, en compagnie du Dr Sullivan, fit un examen et constata que l'enfant était dans une condition très critique.

L'examen a démontré que la victime avait trois côtes de fracturées et une autre passablement endommagée, aussi une large canaille sur le dos, à part de blessures sur les jous et le nez.

NOTES POLITIQUES

A mesure que l'automne approche on entend parler un peu plus de politique, mais comme la saison des vacances n'est pas encore terminée, les politiciens sont encore réticents à ce sujet. Cependant, les rumeurs vont toujours bon train et voici ce que l'on entend de par la ville:

Que John C. Wilson se portera de nouveau candidat à la mairie, mais ses amis disent que ce n'est pas le cas qu'il n'acceptérait pas la nomination même si on la lui présentait sur un plateau d'argent.

Que le maire actuel, l'hon. M. Howe, n'est pas encore décidé de concourir pour un troisième terme; qu'il attend de nouveaux développements, qu'il a assez de troubles actuellement sans s'occuper d'une campagne municipale.

Que l'échevin James G. Hill est de retour des bords de la mer et qu'il est reconnu comme candidat sérieux à la mairie, cependant, la meilleure entente règne entre le maire actuel et lui-même.

Que James B. Dacey ne commencera pas sa campagne maintenant, il attendra après la fête du travail. Que toutes ses ficelles sont prêtes.

Que le président du conseil, M. Braden, aspire à une plus haute position cette automne; qu'il aimerait à passer à la chambre haute.

Que les Canadiens du Quartier Sept auront encore un grand nombre de candidats au conseil cette année.

Que le Quartier Six aura certainement des surprises aux prochaines élections municipales.

Que John Joseph Hennessy est candidat pour le congrès dans ce district et que les démocrates de Lawrence lui promettent une majorité dans la ville voisine.

Que l'honorable Butler Ames sera réélu de nouveau par une immense majorité.

PIFF-PAFF.

Rhumatisme
Guéri par
Painkiller
(Perry Davis')

LE TEXTE

Résolution passée par L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique à Salem.

Nous disions hier que le Conseil du District No 3 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique avait appris avec plaisir la détermination d'un Cercle de Forestiers d'Amérique à Nashua. On nous communique aujourd'hui une copie de résolution qui vient à point appuyer ce que nous avons dit. Voici le document:

Le Conseil du District No 3 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique a tenu une assemblée le 21 d'août 1904, à Salem, Mass., la résolution suivante fut présentée et acceptée:

Attendu que les membres du Cercle Marquette de l'Ordre des Forestiers d'Amérique de Nashua, N. H., par un acte du plus sincère patriotisme et digne du nom Canadien-Français, ont REPUDIE avec indignation l'action des délégués de la dernière convention de l'Ordre des Forestiers d'Amérique, interdisant l'usage de la langue française dans les Cercles Canadiens-Français de l'Ordre et ont maintenant chassé Cercle de détruire tout Rituel ou Constitution en français;

Attendu que les dits membres du Cercle Marquette, à la suite de cette insulte délibérée contre notre nationalité, ont unanimement expédié à la Cour Suprême de l'Ordre, leur CHARTE, et se sont ensuite lignés en organisation indépendante qui porte le nom tout français de CERCLE MARQUETTE CANADIEN-FRANÇAIS de Nashua, N. H.

Résolu que des membres du conseil du District No 3 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, au nom de leur Conseil respectif, FELICITENT avec une fierté nationale les membres du Cercle Marquette Canadien-Français d'avoir PROTESTE contre les insulteurs de notre race, par une action digne d'exemple EN SE SEPARANT D'EUX, et leur souhaitent tout succès et prospérité dans leur nouvelle entreprise.

Résolu que copie des présentes soit envoyée au Cercle Marquette Canadien-Français de Nashua, N. H., avec prière à la Presse Franco-Américaine et Canadienne de reproduire.

Membres du Comité:

JEAN B. D. JACQUES, Salem, Mass.
LOUIS A. HURTUBISE, M. D., Lowell, Mass.
NAPOLEON BERGERON, Lynn, Mass.

SURTIDE
et tous les consommateurs du Canada le tous ceux parlement gisent, ou souffrent de Dyspepsie, Constipation ou Indigestion, trouveront un remède d'une efficacité de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE ALMAY, West 125e St., New York.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme Napoléon Desmarais sont de retour après avoir passés une semaine à Salisbury Beach.

Mme J. H. Bott, de Middleboro, ainsi que sa tante, Mme J. Gagné, épouse du négociant bien connu de Fall River, étaient de passage en cette ville, les hôtes de M. Ulysse Savard.

M. et Mme Eugène Tellier, et leur fille, Mlle Minnie, sont partis pour Ste-Mélanie d'Assiletéat, où ils demeureront à l'avenir.

M. Arthur N. Boulais a reçu hier la nouvelle de la mort de sa soeur, Mme J. O. Fournier, de Marieville, P. Q., arrivée à sa résidence dimanche dernier. Mme Fournier était bien connue, son mari étant un marchand influent de la localité.

M. Léon Crépeau passera une semaine à respirer l'air embaumé de Long Pond. La semaine prochaine il a l'intention d'aller visiter ses amis à St-Albans, Vermont.

Mme Eustache Bissonnette est allé visiter son frère, M. Alexis Lavigne, à Brooklyn. Elle sera absente quelques semaines.

M. et Mme Hercule Trahan, de St-Jean, en voyage de noces à travers la Nouvelle-Angleterre ont été les hôtes en cette ville de M. et Mme Gustave Marois. M. et Mme Z. A. Normandin et M. Joseph Ethier.

M. J. A. Lemaire est allé passer quelques semaines à Ste Agathe des Monts P. Q.

M. et Mme A. E. Roberge de Lawrence, sont de passage en cette ville.

Pour la Toilette
Le Savon Cuticura
Est sans rival

AU PARAGUAY

Les révolutionnaires gagnent encore du terrain

Ils ont enlevé une ville aux troupes du gouvernement

Buenos Ayres, 23 — Les révolutionnaires du Paraguay ont saisi la ville Villa Reyes et ont capturé la garnison, consistant de 200 hommes, 1700 fusils et un canon, en plus une quantité de munitions pour fusils et canon. Dans une bataille corps à corps entre les révolutionnaires de l'Uraguay et les forces du gouvernement à Santa Arosa, occupé par les forces du gouvernement, 25 hommes furent tués et 85 blessés.

Les troupes du gouvernement retraitèrent.

Le général révolutionnaire Ferreira est campé près de Villa Pa, où il reçoit plusieurs déserteurs. Les rations des troupes du gouvernement sont de six biscuits par jour.

VISITEUR D'IBERVILLE
Le révérend frère Jean-Casimir de passage à Lowell

Le révérend frère Jean-Casimir, professeur au collège d'Iberville, est de passage à Lowell dans l'intérêt de cette maison d'éducation populaire. Tous les parents qui ont des enfants à envoyer au collège d'Iberville pourront avoir les informations nécessaires en s'adressant au révérend frère, au collège St-Joseph. Il visitera aussi les autres villes de la Nouvelle-Angleterre. C'est lui qui accompagnera les élèves des Etats-Unis au collège. Le départ se fera le 6 septembre prochain, le lendemain du Labor Day. Tous ceux qui sont à proximité de Lowell se rendront ici et partiront en compagnie du révérend frère Jean-Casimir.

Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

DECES

(Joseph Albert, entrapreneur).

PARADIS — Les funérailles de Joseph Paradis auront lieu à 7 heures demain matin à l'église St-Joseph.

MARCOTTE — Joseph Marcotte, enfant de M. Eugène et de dame Célina Marcotte, est décédé hier après-midi, à la résidence de ses parents, 199 Hall, à l'âge de 10 mois. Les funérailles auront lieu à 3 heures cet après-midi.

PLAMONDON — Rita Plamondon, enfant de M. Aurèle et de dame Clarice Plamondon, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 15 Winter, à l'âge de trois ans, un mois et 26 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 4 heures.

(A. Archambault, entrepreneur).

VAILLANCOURT —Albert Vaillancourt, enfant de M. Georges et de dame Obéline Vaillancourt, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 732 Moody, à l'âge de huit mois. Il appartenait à l'Association Funéraire de Lowell.

GEOFFROY — Joseph Albert Geoffroy, enfant de M. Prime et de dame Aglaé Geoffroy, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 537 rue Middlesex, à l'âge de deux trois mois et 10 jours.

Les funérailles auront lieu demain matin.

COUR DE POLICE

Trois mois de prison à un père sans cœur

Il avait été mis sous probation la semaine dernière

Quatre ivrognes furent renvoyés chez pour ivrognerie.

Richard Hurley n'était pas fier ce matin lorsqu'il se réveilla, se trouvant derrière des barreaux de fer. Mais lorsque le juge le condamna à 11 jours d'emprisonnement il a complètement perdu courage.

John J. Reynolds, pour deuxième offense depuis un an, fut condamné à 6 d'amende.

Edward E. Hall fut condamné au State Farm pour ivrognerie, dans il va passer à la cour supérieure.

Joseph Desrosiers et Joseph Lemieux furent bien chez eux à la cour de police.

Thomas Boyle et Joseph Lemieux furent bien chez eux à la cour de police.

Charles E. Perry fut mis sous probation pour ivrognerie.

James F. Butler qui comparaissait la semaine dernière pour refus de pourvoir aux besoins de sa famille et qui fut mis sous probation, a vu sa cautions mise en vigueur et il passera trois mois en prison. Les motifs allégués pour la mise à exécution de la sentence sont que Butler a refusé de payer la somme ordonnée par la cour et refusé à la femme.

POUR LES GREVISTES
SOUSCRIPTEURS DE FALL RIVER A LOWELL

LA PROCHAINE EXPOSITION
IL Y AURA DU NOUVEAU CETTE ANNEE SU RLES FAIR GROUNDS

Importante assemblée des syndics de la North Middlesex Agricultural Society

Les syndics de la North Middlesex Agricultural Society ont eu une assemblée nombreuse, hier après-midi pour faire des arrangements pour la prochaine exposition sur les Fair Grounds. On a manifesté beaucoup d'intérêt et, à part des réparations ordinaires, il y aura le nouveau département de bêtes, des courses aux chars et pas les bestiaux, le tout pour rendre cette exposition de cette année encore plus intéressante que celle de l'année dernière.

Le capitaine Parkweather et M. Thomas Boyle se rendaient à leur domicile un peu avant minuit, et arrivés près de Dendroit, ils aperçurent les flammes qui sortaient de la convertire. M. Boyle courut à l'angle des rues School et Middlesex et sonna l'alarme à la boîte 145, tandis que le capitaine l'allumeur entrait à l'écurie et en sortit un cheval qui appartenait à M. Winter ainsi que des voitures et conduisait le tout en sûreté.

M. Frank Mosley qui demeure au No 5 rue School, a vu les flammes juste au moment où on sonnait l'alarme et ne voyant personne aux alentours courut à la résidence de M. Winter et il fut obligé d'enfoncer la porte pour pouvoir donner l'alarme aux occupants de la maison.

La grange est presque complètement détruite quelques balles de foin et un peu de meubles en maison qui en avait été mis dans l'écurie sont aussi détruits.

M. Winter est d'opinion que le feu a été mis par des personnes qui ont pénétré dans la grange depuis quelques jours.

A CAUSE LAZE

Impressions
De Toutes Sortes
Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature
BEAU ET PLUS CHAUD AUJOURD'HUI. JEUDI, BEAU; VENTS LEGERS ET VARIABLES.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 24 AOUT 1904. NO. 131

NEUTRALITE DE LA CHINE

Un journal russe dit qu'on doit l'ignorer aujourd'hui

Les puissances neutres ont laissé le Japon la violer sans intervenir

Londres, 24—Un télégramme de Tokio à la légation japonaise dit que le cuirassé Sébastopol a frappé une mine hier après-midi alors qu'il bombardait les positions japonaises en dehors de Port-Arthur.

La partie d'avant a calé et on l'a remorqué dans le port.

Saint-Pétersbourg, 24—Le Novosti dit aujourd'hui.

"La violation constante de la neutralité de la Chine par les Japonais forcera la Russie à considérer l'empire chinois ou partie d'icelui comme étant dans la sphère des hostilités.

"La Chine n'a ni le pouvoir ni la volonté pour empêcher les incursions des Japonais. Les navires de guerre des puissances neutres laissent commettre ces violations sans intervenir. En conséquence, l'arrangement fait au commencement des hostilités quand à la neutralité de la Chine devient lettre morte et la Russie doit l'ignorer pour sa propre sauvegarde."

St-Pétersbourg, 24 — Le sort de Port Arthur cause tant d'anxiété par toute la Russie que même l'événement important du baptême du tsarevitch y perd de sa grandeur. Tout semblait triste, silencieux, inactif à St-Pétersbourg, hier soir. Le palais de Peterhof et les grands parcs et jardins qui l'entourent sont tout décorés de couleurs gaies, mais un départ de cela le malaise règne partout.

Partout dans la capitale circulaient hier soir de sinistres rumeurs de la mauvaise position dans laquelle se trouve Port Arthur. Les superstitieux prédisent que la forteresse tombera le jour du baptême du tsarvitch, mais on peut retracer la chose au fait que la Russie a subi de grands revers les jours de fête.

On rapporte qu'un message a été reçu du général Stoessel hier soir. La dépêche aurait été envoyée de Port Arthur le 22 août au soir, par vedette Tché Foo, et disait que les Japonais ont maintenu une attaque désespérée pendant les 48 heures précédentes. On ne peut obtenir de confirmation de ce rapport. L'état-major général ne cache pas son anxiété mais les meilleures autorités n'ont pas abandonné l'espoir que le général Stoessel pourra résister aux assauts.

Cette vue plus encourageante émane de ce qu'un télégramme daté de Liao Yang dit que dans un assaut de deux jours, les 19 et 20 août, les Japonais auraient commencé avec de forts pertes comme dans les assauts précédents.

Des critiques impartiaux, qui ne donnent pas grand crédit aux généraux russes pour les opérations qu'ils disent que chaque jour que Stoessel prolonge le siège contribue à rendre précaire la situation des Japonais à Liao Yang.

Tokio, 24 — Le cuirassé d'escadre japonais Tsushima a détalé sous le cuirassé d'escadre russe Nevik. Les navires s'engagèrent à un feu pesant, le 20 août, et le résultat définitif a été la destruction du Nevik le 21 matin.

Le ministère de la marine a appris hier les détails de l'engagement. Au lever du jour dimanche, le Chitose arrivait à un point se trouvait à 20 milles au nord-ouest de l'île Hokoudaté et commença à chercher le détroit Tsushima. La température était très élevée et on ne croisait pas le Nevik. A 10 h. le Chitose et le Tsushima se rencontrèrent près de l'île. Le Chitose partit alors dans une direction le portant vers le sud. Bientôt on le Tsushima fut dépêché vers Kokouvik.

Le Tsushima trouva le Nevik en

large de Korsakovsk à 4h. 20 de l'après-midi. Il signala sa découverte au Chitose par télégraphe sans fil et attaqua de suite l'ennemi. Le Novik fut à plusieurs reprises atteint par le feu du croiseur japonais et à 5h. 30 il retraita dans le fort de Korsakovsk. Il était entouré de fumée blanche, en feu évidemment.

Plus tard, le Chitose s'avança près du port de Korsakovsk et s'aperçut que le Novik avait été lancé à la côte, près du village. On crut que l'équipage l'abandonnait. Le chitose bombarda le Novik pendant quarante minutes et s'avança jusqu'à 2500 verges de lui pour l'observer. La coque était sérieusement endommagée. Le Chitose s'éloigna alors. Le Tsushima a été réparé et est encore prêt pour le combat.

Les Japonais n'ont pas subi de pertes dans l'engagement.

Londres, 24 — Dans le cas du steamer anglais Hipsang, coulé par les Russes, les fonctionnaires ici disent qu'ils n'ont aucun doute que le gouvernement russe paiera une indemnité pour régler plus promptement l'incident.

Le gouvernement russe considère la proclamation du gouverneur de Makteff, défendant aux flottes des deux nations belligérantes de prendre du charbon sur l'île comme étant dirigée plus contre la Russie que le Japon.

La légation japonaise se réjouit qu'on ait mis à Washington que le correspondant du Lokal Anzeiger dit:

"Les indications sont que l'initiative est à la veille de passer aux Russes. Le plan de campagne des Japonais, comprenant l'attaque de Liao Yang a apparemment été dérangé par la résistance de Port Arthur.

"L'armée du général Koroki s'est retirée à l'embouchure de la rivière Taitse, il n'y a que quelques avants-postes près de la rivière.

"Les troupes japonaises commandées par le général Ukshima sont dit-on, dans la vallée de la rivière Liao.

"Il est rumeur que le Mikado a rappelé le général Kuzi et a donné instruction au maréchal marquis Yamagata, chef de l'état-major général à Tokio, de prendre le commandement des assiégeants à Port Arthur."

Tokio, 24 — Après enquête on a découvert que Anshanshan n'avait pas été occupé par les Japonais tel qu'on l'a rapporté.

UNE MAIN CACHEE.

UNE BONNE NUIT
LE SENATEUR HOAR SE MAINTIENT TOUJOURS
Mgr Ireland adresse ses sympathies à son fils

Worcester, 24 — Vers après 9h. ce matin, le général Rockwood Hoar a donné le bulletin suivant de l'état de son père, le sénateur Hoar:

"Le sénateur a passé une bonne nuit. Le mal est disparu dans sa gorge et ses poumons. Il est encore très faible et ne paraît pas reprendre de force. Il se tient dans le même état."

Le général Hoar a reçu un télégramme de sympathie de Mgr Ireland ce matin.

Marie-Anne—Que fais-tu quand tu as mal à la tête?

Eugénie—Je cours chez Rochette & Delisle chercher quelques Poudres Impériales et c'est vite oublié.

IL EST PEINE
PAROLES DU GOUVERNEUR DE LA GEORGIE
Il fait faire une enquête sur le lynch perpétré récemment

Atlanta, Georgie, 24—A son retour de Saint-Louis, hier, le gouverneur Terrell a eu une entrevue avec M. Sampson W. Harrison, adjutant général de la Georgie on s'est fait un lynch récemment. Une commission a été nommée pour faire une enquête sur la conduite de la milice à qui la foule a arraché le prisonnier, et après avoir fait connaître les noms des commissaires, le gouverneur a lancé une proclamation dans laquelle il dit qu'il a été surpris et peiné qu'on ait dû envoyer une garde militaire pendant les procès des meurtriers de la famille Hodge à Statesboro. Il déclare aussi qu'il regrette amèrement la conduite des manifestants qui ont lynché le nègre qui était déjà condamné.

UNE MAIN CACHEE.

Les Comptes des Médecins sont élevés? Suivant la règle, ils ne sont pas. Les médecins gagnent ce qu'ils chargent. Quand votre médecin dit "J'Ayer's Cherry Pectoral est le meilleur remède pour les toux." Croyez-le. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

BANDE SECRETE

Une nouvelle mafia organisée à New York

Elle a fait une victime dans la métropole ce matin

New York, 24 — Salvator Rossoto, 18 ans, a été tué dans le restaurant de son père sur la rue Park par Custo Rossoto, 25 ans, de bonne heure aujourd'hui, parce qu'il avait déclaré à la police de secrets d'une prétendue société appelée "Black Hand". Le père fut terrassé et laissé sans connaissance par le meurtrier qui descendit la rue suivie d'une grande foule de personnes.

Des Italiens au nombre de 1000, attaquèrent la station de police de la rue Elizabeth, lancèrent des pierres à la police, blessant le prisonnier et deux détectives.

D'après la police, le meurtre avait été préparé par une société organisée, et cette bande avait fait venir Rossoto de Toronto. Il est arrivé ici hier soir.

Rossoto est un ennemi de ces organisations et son fils suivait ses conseils. Lorsque ce dernier n'étudiait pas la musique, il assistait son père dans le restaurant. Il y a plusieurs semaines il apprit que la bande meurtrière aux alentours de Mulberry Bend avait voler des mineurs qui fonctionnaient chez Rossoto.

Le jeune Rossoto notifia la chose à la police et comme résultat 12 individus soupçonnés furent arrêtés lorsqu'ils sortirent de la prison ils décidèrent de faire tuer Salvatore.

De bonne heure aujourd'hui Rossati entra dans le restaurant de Rossoto et lorsque ce dernier voulut l'envoyer comme il ne désirait rien il refusa. Comme ils se disputèrent Salvatore sortit de la cuisine et Rossati en l'apercevant, sortit son pistolet, visa et tira. La balle frappa la victime entre les deux yeux, le tuant immédiatement, le père reçut un coup de poing dans la figure et le meurtrier fut arrêté.

SENSATION A WASHINGTON
UN'HOMME D'AFFAIRES IMPORTANT DECLARE EN BAUQUEROUTE
Il était aussi trésorier de l'université catholique

Washington, 24—Toute une sensation a été causée dans cette ville à la suite d'une demande de cession de biens par trois des principales banques nationales contre Thomas G. Waggaman, un agent d'immeubles et d'assurance bien connu de Washington, qui est en même temps trésorier de l'université catholique.

UNE MAIN CACHEE.

Grande Assemblée Publique
A LA SALLE DU COLLEGE
VENDREDI, LE 26 AOUT 1904,
A 8 h. DU SOIR.
INSTALLATION DES OFFICIERS DU NOUVEAU
CONSEIL CARILLON
De l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.
Les Officiers Suprêmes et d'autres Orateurs adresseront la parole.
Tout le monde est admis, hommes, dames et demoiselles.

A. G. Pollard & Co.
Nous Donnons les Timbres Bleus Foncés
Combien de Main Cachee dans ce Journal
2 CAISSES DE
Madras Guingan
Nous avons deux caisses de Madras Guingan en pièce complète, 36 pouces de large, dans toutes les couleurs et grande variété de barres, jolis patrons pour robes, corsages et costumes, qualité de 12½c.
8c la verge.
SOUS-SOL
A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

Aux Avants-Postes Russes

Un journaliste en Mandchourie

Paris 15 août.

Les correspondants envoyés en Mandchourie pour y suivre les opérations militaires n'ont guère fait parler d'eux, la plupart des nouvelles qu'ils envoyaient transmettre ne trouvant de valeur que par les rapports officiels. Voici, toutefois, un intéressant croquis d'un des combats d'avant-postes livrés par les Russes au sud de Kaoliang, entre la presqu'île de Liao Toung. C'est le correspondant du Temps, M. Harmand Recouly qui parle:

"Il y a eu ce soir, un va-et-vient plus intense d'ordonnances et de courriers. Le général Samsonoff a reçu, dit-on, des ordres de l'état major, et peut-être la nouvelle se confirme que l'on tarira dans la nuit pour attaquer les Japonais. Coucher après six heures, dîner bien manger; depuis huit jours le pain manque. Il en est arrivé un train, hier, mais l'humidité persistante l'avait pourri et le général l'a fait brûler. La petite brigade de cavalerie détachée en extrême pointe vers le sud, à une grande distance du quartier général, est trop loin du centre de ravitaillement. Les hommes en souffrent le premier, mangent ce qui reste de leurs biscuits, quelques galettes chinoises et ces petits concombres qui sont le fruit de la saison; les officiers poussent la dernière bordée de leur boîte..... et les chevaux dévorent les feuilles sèches des tiges de sorgho.

"Vers deux heures du matin, par la nuit noire, dans un champ, à droite du village, toutes les troupes sont réunies là; suivi d'un seul domestique chinois, j'erre au milieu des escadrons, des masses mouvantes, confuses, s'agitant autour de moi; on parle qui vaguement des tâches assignées aux huit les files des cavaliers, les équipages d'artillerie, les convois et les cuisines. Chacun connaît son poste. Moi seul ignore où il ne faut aller. Mais un soldat m'appelle: le prince Jaime de Bourbon, un compagnon de qui j'ai voyagé depuis Ta Chi Tchao, m'apprend que le général Samsonoff, dont il est officier d'ordonnance, le prie de me conduire pendant la bataille et de me montrer ce que je voudrai voir.

"Nous marchons vers le sud, en suivant la ligne du chemin de fer. A cinq kilomètres, le pays de montagnes, deux régiments, et une batterie d'artillerie, qui sont partis de Kai Ping, la veille, pour venir camper ici, et prendre et tout nécessaire, leur convoi à la cavalerie. Quand le jour arrive, nous ne sommes plus très loin de Yang Ye Tcheng, petite ville entourée de murs, occupée par les Japonais ainsi que la gare, à une verste au nord. Derrière la ville, une rivière, par delà, de petites collines.

"Le général a l'ordre de s'emparer de la gare, d'attaquer vigoureusement l'ennemi pour l'obliger à déployer tout son effort et ses forces sont trop considérables, il se retirera, après les avoir solidement retranchés, sinon il poursuivra l'attaque avec l'aide de l'infanterie. Il dispose pour le premier choc, d'un régiment de dragons, les dragons de Pétersbourg, qui viennent d'arriver au front, le fusil à la main.

"Maintenant, écoutons, dit le prince, tenant les balles vont affluer. Ici nous serons assez loin de la ligne de feu, mais après on entre dans les zones où les balles pleuvent sur les murs des maisons. Pour la première fois j'entends leur bruit si caractéristique, qui est composé de deux sons différents: un sifflement aigu, suivi d'un bourdonnement sourd, comme celui d'une abeille en colère. Des dragons en tirailleurs, à pied, passent devant nous, se dirigeant vers la gauche. Deux officiers à cheval, plus loin, des hommes qui arrivent au trot

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
288 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., mercredi 24 août 1904.

Trois au lieu de deux

L'accident de lundi soir au Merrimack Square, dit le Citizen prouve deux choses, c'est la nécessité d'une attention excessive de la part des conducteurs d'automobiles et aussi le besoin de protection de la part du public. Le confrère aurait pu ajouter que cet accident démontre aussi l'utilité de toujours garder à cet endroits deux ou trois policemen chargés de conduire les piétons, les protéger contre les tramways, les automobiles et autres véhicules.

Dans toutes les grandes villes, aux endroits où le trafic se congestionne comme il le fait au Square Merrimack, on peut des policemen spéciaux, on prévient des accidents. Le fait est qu'il arrive moins d'accidents dans ces endroits dangereux que dans nombre d'autres où l'on n'a pas tant raison de craindre; c'est que le public est protégé contre le manque d'attention des automobilistes, des bicyclistes, des conducteurs de tramways et de tous les rochers.

Dans les deux armees

Un journal qu'on ne peut soupçonner d'avoir des sympathies exagérées pour les Russes disait l'autre jour que la longue liste d'officiers supérieurs et subalternes tués dans la présente guerre du côté russe démontre que ceux qui portent les épaulettes ne manquent pas de bravoure et fournissent de nombreux exemples de patriotisme et de dévouement aux soldats.

En effet, on remarquera que dans cette guerre des officiers ayant un nom qui a déjà figuré dans l'histoire de leur pays sont allés au feu sans plus d'arrière pensée que les simples soldats qui n'ont rien pour les retenir à la vie. C'est une guerre que se livrent deux peuples patriotes et le sacrifice de toutes les vies est fait au commencement du combat, avant même qu'il soit décidé. De plus l'acharnement avec lequel on se fait la lutte, les longues batailles qui laissent souvent les deux armées dans des positions presque semblables à celles qu'elles avaient auparavant démontrent aussi que le commandement est admirablement brave, mais expérimenté. La bravoure était la qualité dominante des officiers anglais dans la guerre au Transvaal, mais la manque de connaissance était aussi une profonde défaut. Les officiers russes et japonais ont la même qualité que les Anglais mais ils ne peut leur attribuer le défaut signalé ci-dessus.

Le Labor Day

Nous n'avons pas qu'une fête de plus avec le Labor Day et les organisateurs ne le font pas qu'un jour de congé. Ils ont compris que l'anniversaire est le bon moment pour faire connaître aux travailleurs leurs droits et leurs devoirs.

Huile à Salade
PURE
en Bouteille.
25c, 45c, 85c
chacun
C. B. Coburn Co,
93 rue Market.

JEUNES GENS—Toutes demoiselles de 14 à 20 ans obtiennent un emploi dans un fabrique, ouvrage facile, nouvel Atelier ouvrant actuellement au No. 43 rue Center, W. Lynn, Mass. 24

ville, ils savent encore s'ils pourront disposer cette année des $1500 que leur a votés le conseil de ville. Comment voulez-vous maintenant que dans le peu de temps qui reste les chefs ouvriers fassent tous les préparatifs nécessaires pour assurer le succès de cette fête? La chose est absolument impossible et l'argent dont disposera le comité spécial sera probablement gaspillé.

Vraiment la chose est malheureuse, nonseulement pour les ouvriers, mais pour toute la population de la ville. L'argent se dépense et les citoyens n'en ont aucun profit. Pourquoi, parce qu'il n'est pas voté en temps. Et c'est la même chose quand il s'agit de travaux importants, quand il s'agit de pavage de rues, par exemple, on vote l'argent en automne pour le gaspiller en hiver, tandis que si l'appropriation était faite de bonne heure le printemps on pourrait prendre l'ouvrage aussitôt les chemins séchés..... Il y a des élections cet automne. Que conseillers et échevins se le rappellent.

UNE MAIN CACHEE.

Avez-vous des Enfants allant au Ecoles du Canada

La Cie du chemin de fer Pacifique Canadien donne une attention spéciale à ce trafic, les conducteurs et gérants sont sur les trains du Pacifique Canadien sont spécialement notifiés de donner toute l'attention possible aux enfants et spécialement aux jeunes.

Que les parents restent complètement assurés, leurs enfants seront traités avec soin et pour voir à leur confort et aussi à leur accommodation, le Pacifique Canadien a décidé d'avoir son agent voyageur, M. L. E. Chevrefond un un autre agent-voyageur des passagers sur les trains allant au Nord de Boston ou Worcester, sur lesquels les enfants voyageront sans doute, pour les accompagner aussi loin que possible ou au moins jusqu'à ce qu'il soit complètement assuré qu'ils sont installés confortablement et bien pour le reste de leur voyage. Cet arrangement rend possible pour l'agent de la Cie de donner aux enfants tout le soin nécessaire à partir de la jonction de Nashua.

Le point duquel il devra partir chaque soir dépendra beaucoup du nombre qu'il y aura, soit à Boston ou

Dans les Ecoles

INSPECTEUR D'ETAT

Les différents théâtres de Lowell visités par l'inspecteur des incendies

Les gérants des différents théâtres de notre ville attendent avec impatience leur licence d'état pour faire affaire durant la prochaine saison. Un des inspecteurs des incendies de l'Etat a passé deux jours à Lowell cette semaine visitant les théâtres. Lorsqu'on lui demanda quelques questions il répondit: "Vous recevrez de nos nouvelles sous peu."

Dans tous les cas, l'inspecteur a insisté pour que les rideaux en asbeste soient placés en avant de tout autre rideau. Malgré cela la grande majorité de nos théâtres ouvriront leurs portes le 1er avant le Labor Day.

Ne partez pas en vacances sans munir votre sac de voyage d'un bon nécessaire de toilette contenant les articles suivants:

Savon fin, Eau de Floride, Poignon, Brosses Mirzots, Poudres douces et Cosmétiques.

Bon nombre ont la précaution d'y ajouter un paquet de Poudres Impériales pour le mal de tête et une bouteille de petite pilules Impériales pour le foi, la dyspepsie et la constipation. Vous conserverez tout cela chez Robette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVEAU MAGASIN

M. Geo. E. Mongeau ouvrira un nouveau magasin de chaussures à Centreville

Notre entreprenant marchand de chaussures de la rue Merrimack, M. Geo. E. Mongeau, ouvrira samedi, 27 courant, un magasin de chaussures à succursale à Centreville, dans l'édifice de Mme Leblanc, sur la Vieux chemin.

Notre marchand aura tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'assortiment et de chaux, de telles sorte que ce nouveau magasin de M. Mongeau sera sans doute bien patronné par les citoyens de Centreville. Il y aura aussi un assortiment de chaussures spéciales à rendre aisables les personnes qui ont un cor ou un oignon dans un endroit qu'il leur maintenant dans son magasin de la rue Merrimack.

Le Bottier magasin sera sous la direction intelligente de M. J. Z. B. Lebrun, qui est au service de M. Mongeau depuis longtemps; ceci est une garantie que cette nouvelle entreprise sera couronnée de succès.

Nos félicitations.

UNE MAIN CACHEE.

NOTES PERSONNELLES

Mme Joseph Côté, de Willimantic, Conn., accompagnée de ses cinq enfants, est en visite chez sa mère, Mme Yve C. Levasseur, de la rue Moody.

Mme J. B. Charron et sa fille, Mlle Alma, de Worcester, Mass., sont en visite pour quelques jours chez leurs parents de Lowell.

Le sous-chef Redmond Welch, de notre police municipale, est de retour depuis ce matin d'une promenade de deux semaines passée sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre. M. Welch est revenu en parfaite santé et enchanté de sa vacance.

Mme Emma Brantigan part demain pour une promenade de plusieurs semaines au pays natal. Elle amène avec elle les deux jeunes garçons de sa sœur, Mme Alice Sparks, Girard et Albert, qui vont suivre leur cour au collège de Lévis, ainsi que sa petite nièce, Lilliane Cognac, fille de M. Emery Cognac, qui doit entrer au couvent de Lévis pour y suivre les cours. Bon voyage et bonne chance à nos étudiants.

PENIBLE ACCIDENT

M. Edmond Charron tombe à bas d'un échafaud et se fait mal

M. Edmond Charron, âgé de 65 ans, demeurant au No 102 rue Grand, charpentier de son état, a été victime d'un pénible accident cet avant-midi, tandis qu'il était à l'ouvrage sur la rue John, en tombant en bas d'un échafaud sur lequel il travaillait. Il tomba dans la cave et dans en chute il s'infligea des blessures graves au côté gauche et en bas du genou gauche une blessure douloureuse de quatre pouces et demi de long, qui nécessita neuf points de suture.

Il fut traité à l'hôpital Emergency.

NOTES POLITIQUES

Qu'on entend dire de par la ville: que les Canadiens du Quartier Sept devraient s'entendre sur le choix d'un candidat franco-américain pour la législature.

Que les républicains aimeraient voir un Canadien sur les rangs à la position d'échevin.

Que plusieurs politiciens craignent et pleurent tous les mouvements du Club des Citoyens Américains.

Que les France-Américains du Quartier Six devraient se réveiller et brasser un peu les choses pour la partie Ouest de Centreville.

Que les politiciens, des deux partis, connaissent des timbres de commerce de toute couleur avec leurs promesses cet automne.

Que la question régalant l'appropriation pour la fête du travail n'est pas encore terminée.

LES MARAUDEURS

Encore une maison visitée par les voleurs

La résidence de M. et Mme Allpert de la rue Railroad a été visitée ces jours derniers par quelques maraudeurs et on y a enlevé une somme de $60 dans un tiroir de bureau. Le vol n'a été découvert qu'hier matin et on a de suite averti la police.

Le Mal d'Estomac et la Diarrhée

Ces maux sont combattus par les ingrédients purs et des Fruits verts, on par les Comprimés de Seigaline. Chaque comprimé, en un boîte de 1 sou à la place, est promptement guérie et permanente par le

Duffy's Pure Malt Whiskey

Duffy's Pure Malt Whiskey contient de la malte, extrait des meilleures céréales, et est recommandé par les médecins comme étant le seul whiskey qui soit pur. Il est vendu par les marchands en bouteilles seulement, jamais en vrac. Il est en vente chez les pharmaciens et épiciers, ou directement aux familles. Demandez notre livre illustré gratis. Duffy Malt Whiskey Co. Rochester, N. Y.

Le Bon Marché
Offre
Extraordinaire !

Un dessus d'oreiller de couleur, garni de soie et broderie, le tout pour

25 Cts

LE DESSUS vient en trois dessins, rose, violet et pavot.
LA SOIE est Satin, la meilleure qualité de cinq cents, couleur garantie ne pas changer (que vous devez voir pour apprécier).
LES CERCLES sont forts et durables, étant faits de bois franc. Dans chaque service il y a une leçon illustrée, qui aide beaucoup aux commençants.

Voyez notre vitrine d'étalage.

CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central

Styles d'Automne en Chapeaux Durs pour Hommes, $1.48, $2, $3

Septembre arrive bientôt, et par conséquent il est presque temps de mettre le chapeau de paille de côté. Les Styles d'automne en Chapeaux pour hommes sont prêts ici. Le chapeau brun est la nuance la plus populaire cet automne, et nous sommes bien préparés à rencontrer les demandes pour cette couleur populaire.

Styles d'automne en Chapeaux Mous pour Hommes, 95c, $1.50, $1 95

Il y a un grand nombre de styles cet automne en Chapeau Mous pour hommes. Vous trouverez toutes les nouvelles formes ici en brun, noir, gris, etc.

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps.
Bons comme de l'or.

Voulez-vous
Des Marches Extraordinaires

un habits de première classe pour hommes, jeunes gens et enfants ? Alors une marques pas d'aucher à notre grande vente de Habits Faites.

Pour $5, $6.50 et $8, nous vendons des habits valant $, 10 et $12 et sous de 15, 18 et $20, pour $8.98, $11.48 et $17.98.

Habits de jeunes gens, valant $8 et $10, pour $4.98.

Beaux chapeaux mous en feutres pâle, valant $1 50 et $2, pour $1, Bas de fantaisie, valant 25c, pour 17c c'est la paire.

NOUS DONNONS DES TIMBRES.

La Cie PARTHENAIS FRERES
526 a 536 RUE MERRIMACK

PARTIE DE WHIST

Demain soir à la salle de l'Association Catholique

Demain soir, le 25 courant, le président de la table des liqueurs du grand festival de l'Association Catholique, donnera une grande partie de whist à la salle de l'Association Catholique. De riches et nombreux prix seront accordés aux heureux gagnants.

Le public en général est spécialement invité d'y assister. La partie sera suivie d'un joli concert.

Le prix d'admission est de seulement 25 cents. On pourra se procurer des billets à la porte d'entrée.

UNE MAIN CACHEE.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur).

BEAUDRY — Florence Lauretta Beaudry, enfant de M. Francis et de dame Philomène Beaudry, est décédée à la résidence de ses parents, 298 Bridge à l'âge de neuf mois et 13 jours.

CAZA — Marie-Louise Christiana Caza, enfant de M. Antoine et de dame Malvina Caza, est décédée hier soir à la résidence de ses parents 4 Place Hmell, à l'âge de deux ans. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi.

CHAMPAGNE — Joseph Hildège B. Champagne, enfant de M. Alcide B. et de dame Eulida Champagne, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 359 Aiken, à l'âge de un an et un mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 1h. 30 au cimetière St-Joseph.

HEBERT — Victor Emmanuel G. Hébert, enfant de M. Marcel et de dame Arelia Hébert, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 3 Leavret, à l'âge de neuf mois. Les funérailles auront lieu à 9h. demain avant-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Joseph Paradis ont eu lieu ce matin à 7 heures à l'église St-Joseph. Le révérend père Dias officiait.

Les porteurs étaient: MM. Charles Paradis, Amédée Paradis, Henry Pournier et Zotique Fournier.

Parmi les offrandes en fleurs déposées sur la tombe on remarquait: Une grande croix sur base, les compagnons de travail du défunt, les "Leather Workers."

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Lewis a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Offrandes en prières déposées sur la tombe: 76 chandelets de la Ste-Vierge, 7 chemins de la croix, 2 communions, 1 messe solennelle et une messe dite.

UNE MAIN CACHEE.

UNE POUR KLOBY

Les Lawrence furent obligés de jouer dix innings

Les Fall River montent à la deuxième place

POSITION DES CLUBS
(NEW ENGLAND LEAGUE)

	Gagnés	Perdues	P. C.
Haverhill	67	29	.698
Fall River	49	47	.510
Lowell	48	47	.505
New Bedford	48	48	.500
Nashua	47	49	.490
Concord	47	49	.490
Manchester	45	49	.479
Lawrence	31	65	.323

Lawrence, Glen Forest, 24—Les Lowell ont subi une défaite contre les Lawrence, hier après-midi, et par conséquent, ils sont descendus à la troisième place. La partie semblait être un "shut out" pour les Lowell jusqu'au neuvième innings, lorsque les Lakelings scorèrent deux points, égalant ainsi le score, ce qui nécessita un autre inning pour décider de la victoire. Kloby était dans la boîte pour les locaux et il était en bonne condition, se servait de ses ahuissantes tactiques pour montrer ce qu'il savait faire. Pour Lake n'assistait pas à la partie, Hickey agissant comme suppléant. Les Lawrence scorèrent le point gagnant sur l'erreur de Dorgan et le "wild throw" de Tierney. Score:

LAWRENCE

	AB	R	BH	PO	A	E
Beard cf	4	1	3	2	1	0
Coveney c	4	0	1	12	0	1
Wiley lf	4	0	1	2	1	0
March 2b	3	0	1	2	2	0
O'Hara ss	3	1	1	0	4	0
Eaton rf	3	0	2	0	1	1
Foley 1f	3	0	0	2	0	0
Murphy 1b	3	0	0	2	5	0
Klobedanz p	4	1	1	0	0	0
Totaux	28	2	9	20	10	2

LOWELL

	AB	R	BH	PO	A	E
Tierney 3b	3	1	1	1	6	1
Connors 3b	4	1	1	2	1	1
Bigbie 1b	4	0	0	13	2	0
Hickey 2b	4	0	0	1	2	0
McLaughlin ss	4	0	0	1	2	0
Grant cf	4	0	1	4	0	0
Dorgan lf	4	0	0	0	0	0
Bushey rf	4	0	0	1	1	0
DeRoche c	4	0	1	1	4	0
Totaux	35	2	5	27	15	3

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Lawrence	1	0	0	0	0	0	0	0	1	—2
Lowell	0	0	0	0	0	0	0	0	2	—2

Points gagnés: Lowell 2. Coup pour deux buts: Beard, Coup pour trois buts: March. Buts volés: March. Hickey, Beard, Eaton, Foley, Bushey. Jeux doubles: Hickey, Bigbie et Connors; Grant, DeRoche et Connors. Buts sur balles: de Klobedanz 1 de Tierney 4. Out sur strikes: par Klobedanz 11, par Tierney 2. Temps, 2.02. Arbitre, Brady. Assistance, 500.

FALL RIVER 3 — CONCORD 2

Fall River, 24—Le double de Cournoyen aida les Fall River à égaler le score dans le septième inning et à gagner la partie dans le huitième sur la vitesse de Golbeau sur les buts. Le travail de Lowell fut le trait caractéristique de la partie.

	R	H	E
Fall River	3	6	2
Concord	2	6	2

Batteries: Cournoyen et Pestorius; Jordan et Duncan. Assistance, 500.

HAVERHILL 7 — NASHUA 1

Nashua, N. H., 24—Les Haverhill ont mis la partie d'hier des Nashua par le score de 5 à 1, sur les erreurs et les divisions de l'arbitre McCloud. Grâce au retire sûre le quatrième inning à cause de la pluie. Van Zant a battu excellemment ses camarades de locaux.

	R	H	E
Haverhill	7	9	1
Nashua	1	4	1

Batteries: Brosnahan et O. Brooks; Foster, Bowler et Murrill. Assistance, 300.

NEW BEDFORD 8—MANCHESTER 5

BASEBALL

Manchester à Lowell

Deux parties. La première à 2 h.
ADMISSION..... 25 cts.

New Bedford, 24—Les locaux ont gagné la partie d'hier par le score de 9 à 5. Il y a eu un "triple play" dans lequel tous les joueurs des visiteurs figurèrent.

	R	H	E
New Bedford	9	9	5
Manchester	5	10	7

Batteries: Amole et Burrill; Leith et Côté. Assistance, 450.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Boston 14, Saint-Louis 2. Assistance, 3,451.

A New York—New York 1, Chicago 0. Assistance, 8,208.

A Philadelphie—Cleveland 4, Philadelphie 3 (10 innings). Assistance, 16,626.

A Washington—Washington 7, Detroit 2; Détroit 5, Washington 2. Assistance, 2,000.

(NATIONAL LEAGUE)

A Pittsburg—Pittsburg 5, New York 3; New York 4, Pittsburg 0. Assistance, 15,923.

(EASTERN LEAGUE)

A Newark—Toronto 10, Newark 6.
A Baltimore—Baltimore 4, Montréal 3.
A Providence—Buffalo 8, Providence, 4.
A Jersey City—Jersey City 7, Rochester 4.

(Connecticut League)

A Springfield—Springfield 4, Meriden 1.
A Bridgeport—New Haven 6, Bridgeport 0.
A Norwich—Norwich 9, New London 0 (forfaite).
A Hartford—Holyoke 5, Hartford 2; Holyoke 9, Hartford 2.

PARTIES DE DEMAIN
(New England League)

Manchester à Lowell (2 parties).
Nashua à Concord.
New Bedford à Fall River.
Haverhill à Lawrence.

AMERICAN LEAGUE

Chicago à Boston.
St-Louis à New York.
Détroit à Philadelphie.
Cleveland à Washington.

(NATIONAL LEAGUE)

Boston à St-Louis.
Brooklyn à Cincinnati.
New York à Chicago.
Philadelphie à Pittsburg.

AUTOUR DES BUTS

A qui la victoire aujourd hui. Lowell ou Manchester?

Le gérant Flanagan des Lawrence le rapport qu'il vendra ses lutteurs dans son club.

On dit que Lake était à Boston hier essayant de placer McGovern dans les grandes ligues.

Le gérant Fred Lake des Lowell a passé l'après-midi agréablement avec ses vieux amis—Boston Globe.

Le capitaine Charles Dexter, des Louisville, s'est marié hier à Mlle Mary Olson, de Boston.

Jack Tighe Chirp la saison avec les Nashuas, mais il sera ilore avec le Labor Day.

Le lanceur Page a été renvoyé par les Haverhill.

Van Zant des Nashua a fait un home run, un triple et un double dans une partie sur laquelle qui a été achetée par les Boston Americans.

Les Lawrence ont établi un record en marquant 4 carrés 1 à 0, dans dix mises. Elles furent signées par New Bedford (12 innings); Manchester (11 innings); Fall River et Concord. Klobedanz lança dans les trois premières et Leary dans la dernière.

Le chef stop Birdwell des Colombus, de l'American Association, a été vendu hier aux Cincinnati de la National League. Birdwell restera la reste de la saison avec les Colombus.

Le pitcher Vian des Providence vient d'être engagé par Barrows des Montréal.

Le club Montréal a perdu cinq des neuf parties qui ont été jouées cette année à Providence.

Gibson a été expulsé de la partie vendredi dernier pour avoir arraché le masque de l'umpire Conahan, qui venait de rendre une mauvaise décision.

Le catcher Anderson des New York American rejoindra bientôt son équipe. Anderson était malade depuis quelque temps.

UNE MAIN CACHEE.

La Boxe

JACK MUNROE

Il ne s'entraîne plus, à dit Kid McCoy

San Francisco, 24—"Munroe n'aura rien à faire avant vendredi matin, a dit McCoy hier. Il est en excellente condition et pourra se reposer un peu."

Hier, Jack Munroe a mis les gants avec plusieurs pugilistes et il était beau le voir faire, parant, recevant et donnant des coups. Son haleine est bonne et il a espérance de se montrer fort vendredi soir.

A PERDU 25 LIVRES

Oakland, Californie, 24 — Jim Jeffries ne pèse pas plus de 225 livres aujourd'hui. Hier, lorsque la descendit la balance, il pesait 25 livres de moins que lorsqu'il quitta Oakland pour Harbin Springs. Il pèse le même poids que lorsqu'il rencontra Corbett en août l'année dernière.

CORBETT-O'BRIEN

New York, 24—Jim Corbett et Jack O'Brien ont accepté hier après-midi l'offre du Tuxedo Athletic Club de Philadelphie, pour leur rencontre de six reprises le 7 septembre.

Les Quilles

QUILLES A LAKEVIEW
(Smith's Pork Store)

G. Jinks	82	83	88	253
W. Foster	61	68	72	201
F. Foster	77	76	74	227
T. Smith	61	70	78	210
H. Brown	69	80	63	212
Totaux	350	377	376	1103

(Grant's Bakery)

F. Donohue	76	72	80	231
J. Grant	73	68	76	215
J. McKinley	61	57	74	192
R. Mackenzie	66	82	92	240
E. McKinley	72	72	74	218
Totaux	350	351	396	1190

ON DEMANDE quelqu'un qui s'est déjà servi des Poudres impériales pour le mal de tête et qui n'en a pas été guéri. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

BASKETBALL

Des demandes de positions de referee dans la New England Basketball League ont été reçues de George Pierard, de Rufus Crittenden, Haverhill; Edwin T. Killpatrick, Lowell; John E. Becket, Concord, N. H.; Thomas Murphy, Natick, et Edwin L. Becker, Fall River.

ATHLETISME

St-Louis, 24—Nicholas P. Georgantas, d'Athènes, Grèce, est arrivé hier au cette ville. Champion de Grèce au lancement du disque et du poids de 16 livres, Nicholas entrera dans le concours du même genre qui aura lieu pendant les jeux olympiques.

Les records de Georgantas sont de 10 pieds pour le poids de 16 livres et 90 pieds pour le disque.

Le comité actuel pour ce dernier événement est formé par Holland, de Findlana, qui lança dernièrement la cendrée à 126 pieds.

BICYCLISTES

STINSON VICTORIEUX

Cambridge, 24—Will Stinson a assez la course "Golden Wheel" hier soir au Charles River Park, faisant 50 milles dans une heure, neuf minutes et 22 secondes 1-5.

Il y avait cinq courriers au commencement. Butler et Sulkins furent les seuls à finir avec Stinson.

LEANDER MORT

Le fameux bicycliste de Chicago succombe à Paris

Paris, 24—George Leander, le bicycliste américain, est mort hier matin de blessures reçues dans une chute terrible à Parc au Prince, dimanche dernier.

Au moment de l'accident Leander allait à une vitesse de 57 milles à l'heure. Lorsqu'il fut jeté en bas de son bicycle il tomba sur la tête et fut transporté à l'hôpital sans connaissance. Il est mort sans avoir recouvré la connaissance.

LE BILLARD

Charley Mathews, le relève le plus âgé de l'univers, est gravement malade à Chicago.

Les derniers rapports reçus de Londres par la B. B. C. Coy., mentionnent que l'ivoire est aujourd'hui coté à $600 les 100 livres.

Jacob Schaefer retournera à Paris pour y séjourner un mois. Le champion se fixera définitivement à New York à son retour.

UNE MAIN CACHEE.

SACHONS-LE

Les Canadiens de Lowell, avant d'envoyer leurs enfant aux écoles commerciales du Canada, devraient venir s'assurer ici comment leurs enfants peuvent faire de rapides progrès à notre institution tout en ayant le plaisir de les garder près d'eux. J. E. Bousquet, Block Vincent, 28 rue Aiken, Chambres 18-20. Jno

A L'ARBITRAGE

Les réclamations des sujets anglais à Honolulu

Honolulu, 18, par voie de San Francisco, 23 août.—On déclare qu'un tribunal international sera établi par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis dans le but de régler, entr'autres choses les réclamations d'un certain nombre de sujets anglais d'ici qui ont été emprisonnés comme révolutionnaires dans la rébellion de 1895. Plus de 20 sujets ont confié leurs réclamations au consul anglais ici.

Le gouverneur Carter s'occupa de la chose pendant son séjour à Washington et fut informé qu'un tribunal d'arbitrage a été formé pour effectuer des règlements. Il y a maintenant sept ans que les témoignages ont été donnés en rapport avec cette affaire. La plupart de ceux qui ont des réclamations ont été retenus plusieurs semaines en prison, le gouvernement provisoire craignant une révolte.

MINEURS EXPULSES

Denver, Col., 24—Un groupe de citoyens de Telluride, composé des hommes d'une grande expérience, est allé à la Black River Mining Company près de Silverton, dimanche après-midi, et a ordonné à tous les mineurs de sortir de la mine et de ne se plaire en ligne devant eux. Quatre des mineurs ont été avertis de laisser ces lieux et de n'y jamais retourner. Ils étaient accusé comme agitateurs pernicieux" en faveur des unionistes.

LES TIMBRES DE COMMERCE

Il est défendu d'en vendre une valeur de 10c.

Il des Feuille d'Erable avec une boîte de mine de plomb.

$1 des Feuille d'Erable avec un crayon de 10c.

$1 de Feuille d'Erable avec une cuillère à pot de 10c.

Chez A. C. BLANCHETTE
P. S.—On donne des cadeaux pour $25 de ces timbres. Venez les voir, toujours beaux et de bonne qualité.

UNE MAIN CACHEE.

ACCIDENT DE VOITURE

Woonsocket, R.I., 24—Mme Isaïlhe Brosseau, de Bancroft, dans Henry Pends, ce, et sa fille, Mme Jean Brosseau, du No 184 rue Sayles, une de rencontre de voiture l'autre hier près de la grande voie d'entrement de Bellingham. Mme Isaïlhe Brosseau a été blessée. Ces deux se rendaient en ville lorsque leur cheval fut effrayé et partit à l'épouvante; il se débarrassa bientôt de la voiture qui resta sur et courut quelque instants après dans son écurie à Bancroft.

Mme Brosseau a été atteinte à la tête et au bras droit. Mme Pends et sa fille se sont rendues en ville en tramway.

AFFREUX ACCIDENT

Quadruple noyade dans le fleuve St-Laurent

Un yacht chavire et un seul de ses occupants se sauve

Québec, 24 — Notre-Dame du Portage ville d'eau bien connue, située à plusieurs milles à l'ouest de la Rivière du Loup, a été ainsi hier après-midi, le théâtre d'un épouvantable accident de bateau, dans lequel quatre personnes ont perdu la vie et une cinquième a eu à réussi à se sauver qu'avec difficulté.

Les victimes sont: Didier Dion Wilbrod Fraser, tous deux d'Ottawa; Ovide Laforest, de St-André Kamouraska, et son fils.

Edouard Casson, aussi d'Ottawa, parvint à se sauver, mais seulement après une lutte de deux heures contre les flots.

Le groupe d'amis partit de bonne heure, le matin, pour l'île aux Pélerins, située à 6 milles, montés sur un bateau à voile que remorquait une chaloupe.

En retour, Fraser crut voir un phoque à l'eau. Il le tira avec un revolver. Quelques-uns des occupants se tournèrent brusquement. La secousse fit chavirer le bateau et jeta tous ses occupants à l'eau. Alors commença une terrible lutte pour la vie. Tous les naufragés s'efforcèrent d'atteindre la barque qui chavira à son tour.

Le premier à disparaître fut M. Laforest, père, suivi de Fraser, Dion et du jeune Laforest.

Casson parvint à saisir une rame de la chaloupe et réussit à se maintenir à flot, jusqu'à ce que des hommes attirés par ses cris, accoururent du rivage et le tirèrent des eaux.

Laforest était le père de neuf enfants. Dion et Fraser étaient des hommes mariés. Leurs familles sont ici.

Les familles des victimes sont affolées de chagrin. Tout le voisinage est dans un grand état d'excitation sous le coup de ce terrible accident.

Fraser, Dion et Casson étaient des employés du département des Travaux Publics à Ottawa.

Ottawa, Ont., 24 — Le triste accident de Notre-Dame du Portage jette le deuil le plus profond parmi la population d'Ottawa. La mort de M. Wilbrod Fraser et de M. Didier Dion est des plus circonstancié si dramatiques fait le sujet de toutes les conversations. Cet accident en rappelle un autre à peu près semblable, qui a eu lieu ici. Il y a une douzaine d'années, Monsieur M. Dupuis Dion, le bâbé de M. Godias Duquette, beau-frère de M. M. F. R. E. Campeau, se noyèrent, et que M. Godias Duquette et Mme Lemieux faillirent périr.

Une victimes de l'accident, M. Fraser, est le gendre du chevalier F. R. E. Campeau, qui est actuellement à Montréal à la convention de la St-Joseph. M. Dion et M. Fraser sont universellement connus ici. Dans les départements, la nouvelle a causé une véritable stupeur. Personne qui n'ait des louanges à faire à l'endroit des deux morts, et des regrets amers à exprimer. Tous deux étaient véritablement aimés et respectés. Le chef des archives aux chemins de fer, M. C. W. Rose, dit en parlant de M. Dion qu'il était son ami de coeur depuis quinze ans, qu'il était un gentilhomme dans toute l'acception du mot, employé modèle et d'un haut caractère moral. Les chefs de département, le ministre et le sous-ministre sont absents, mais c'est le dire général dans tous les bureaux que le département perd un de ses employés les plus dévoués et l'un des plus estimés. Le défunt était au service de l'Etat depuis plus de trente ans. En ville il était respecté et aimé de tous. Il fut juge maître de chapelle à la Basilique depuis 6 ans et une chorale vient de se former à son nom.

Sa superbe demeure, près de la Basilique, est hermétiquement close depuis deux semaines et est le centre des regards empathiques des passants.

M. Fraser est le beau-fils de M. W. Foster, du département des chemins de fer, compagnon de classe de M. Dion. Il est, comme le fut dit plus haut, gendre de M. Campeau, commissaire au Revenu de l'intérieur, dans le bloc de France, de cette que la famille Campeau soit en grande deuil dans le deuil.

Les chefs de M. Fraser étant absents, les sous-chefs n'ont osé hésité à suppléer pour les premiers les sous-timents les plus flagrants à l'adresse du défunt. Ils sont unanimes comme les légions d'amis du défunt, à offrir leurs sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

M. St-Laurent, chef du bureau des ingénieurs, est compagnon de classe de M. Fraser. Il parle hautement de ses qualités comme ingénieur. M. Lafleur, ingénieur en chef du département, a donné les premières leçons à ce jeune homme qui est arrivé en peu d'années à occuper une des plus belles positions du service, et devant qui s'ouvrait un avenir très brillant. Il venait de toucher cinq mille piastres de royauté, sur son invention en rapport avec la construction des culvertons en béton.

M. Fraser a fait des travaux remarquable; jusqu'ici il a fait des relevés pour des travaux de 4 millions de piastres sur la Rivière des Français, surveillé et dirigé la construction des premiers quais en ciment en Canada, etc. Il était membre de l'Institut Canadien; il avait été reçu ans passé à la Chambre des Communes.

Les nombreux amis de M. Casson, un autre des jeunes gens les plus en vue à Ottawa, sont heureux d'apprendre qu'il a échappé si miraculeusement à la mort.

AUTRES DETAILS

Fraserville, 24 — M. Willy Fraser, ayant tiré une couple de coups de feu sur un loup marin, voulut s'assurer si le coup avait bien porté. Afin de reconnoître chemin dans ce but, il manoeuvra la voile, mais au même moment un coup de vent fit chavirer l'embarcation. Le jeune Laforest et M. Casson se jetèrent sur deux rames mises en croix, et les trois autres sautèrent dans une petite chaloupe de sauvetage amarrée à la plus grande, mais le même tourbillon qui avait renversé la grande chaloupe fit chavirer aussi la petite. MM. Fraser, Dion et Laforest, père, disparurent.

Du rivage où l'on assistait avec anxiété à ce drame, MM. François Michaud, Laforest, cousin d'Ovide, et un fils de Réal, parvinrent avec bien des efforts à bras et avec un cheval, à tramer une embarcation à la mer, qui était très basse et loin de terre.

Lorsqu'ils arrivèrent près des naufragés, Ovide Laforest fils, venait de dire à M. Casson: "Je n'en vas."

Casson se tenait au milieu des rames, crosées et son compagnon infortuné se cramponnait à leur extrémité. Casson ne put que lui recommander de faire son acte de contrition, ce que fit l'autre qui à bout de forces enfonça sous l'onde amère.

Quelques instants plus tard, les sauveteurs atteignirent Casson qui fut retiré du péril par un fils de M. Réal Laforest. On le transporta chez M. Bonaventure Boucher, cultivateur, où il passa la nuit. Chez M. Casson qui a fait le récit de l'accident.

ELLES SONT TOUJOURS EFFICACES.
LES PILULES DU DR JACQUES pour les rognons sont recommandées par les médecins, agissent directement sur les reins, dans les cas de gravelle, de coliques, de douleurs dans le dos, de rhumatisme, de névralgie, d'affections biliaires, de maladies des rognons, de dérangements de la vessie ou du foie, de constipation, de lumbago, de rhumatisme, de vertige, de tendance à l'évanouissement, de maux de tête, d'insomnie, de boutons, d'impuretés du sang, etc., etc. Elles sont d'une efficacité merveilleuse dans le traitement de la goutte, de la fièvre, de la fièvre intermittente, de la fièvre typhoïde, de la fièvre jaune, de la fièvre scarlatine, de la fièvre puerpérale, de la fièvre cérébro-spinale, de la fièvre bilieuse, de la fièvre rémittente, de la fièvre des marais, de la fièvre des montagnes, de la fièvre des prairies, de la fièvre des bois, de la fièvre des champs, de la fièvre des villes, de la fièvre des campagnes, de la fièvre des forêts, de la fièvre des déserts, de la fièvre des océans, de la fièvre des mers, de la fièvre des îles, de la fièvre des continents, de la fièvre des pôles, de la fièvre des zones, de la fièvre des climats, de la fièvre des saisons, de la fièvre des années, de la fièvre des siècles, de la fièvre des millénaires, de la fièvre des éternités, de la fièvre des infinis, de la fièvre des absolus, de la fièvre des relatifs, de la fièvre des contingents, de la fièvre des nécessaires, de la fièvre des possibles, de la fièvre des impossibles, de la fièvre des réels, de la fièvre des idéaux, de la fièvre des rêves, de la fièvre des réalités, de la fièvre des illusions, de la fièvre des désillusions, de la fièvre des espoirs, de la fièvre des déceptions, de la fièvre des joies, de la fièvre des peines, de la fièvre des plaisirs, de la fièvre des douleurs, de la fièvre des bonheurs, de la fièvre des malheurs, de la fièvre des félicités, de la fièvre des infortunes, de la fièvre des béatitudes, de la fièvre des misères, de la fièvre des voluptés, de la fièvre des tristesses, de la fièvre des ivresses, de la fièvre des mélancolies, de la fièvre des gaîtés, de la fièvre des tristesses, de la fièvre des ivresses, de la fièvre des mélancolies, de la fièvre des gaîtés.
ON NOUVE GRATUITEMENT des centaines de vous mêmes lettres de remerciements que nous recevons journellement de toutes les parties du monde. Si vous désirez en avoir un échantillon, écrivez-nous aujourd'hui même, et nous vous enverrons gratuitement et franco, sous pli fermé, quelques-unes de ces lettres.
JAMES MEDICINE CO., P. O. Box 1904, Boston, Mass.

La Statuette Fatale

Un souvenir de l'assassinat du président Carnot

Paris, 15 août.

L'assassinat, à Saint-Pétersbourg, du ministre de Plehve a amené les journaux à récapituler les assassinats commis par les révolutionnaires et les anarchistes dans ces vingt-cinq dernières années, et on a dit la mort tragique de M. Sadi Carnot, président de la république. Comme d'ordinaire, en pareil cas, la bombe de l'inconnu de St-Pétersbourg a fait de nombreuses victimes innocentes. Il en fut de même au moment de l'assassinat de Carnot. Un domestique de l'Elysée, en apprenant la catastrophe de Lyon, mourut sur le coup, de stupeur. Un de ses camarades, en travaillant à la décoration de la chapelle ardente installée à l'Elysée pour recevoir le cercueil, tomba d'une échelle et se tua net.

Un instituteur de Bussière-le-Clerc, ému voulut expliquer à ses élèves, à l'aide d'un couteau, comment Casserio avait accompli son forfait; l'instituteur tenant le couteau ouvert; un élève, poussé par ses camarades, vint s'enferrer et mourut.

Le jour de l'enterrement, des jeunes gens étaient montés sur les vases qui surmontent les piliers de la grille du jardin des Tuileries donnant sur la rue de Rivoli; un des vases céda et le jeune homme qui était dessus s'empala littéralement sur une des pointes de la grille; en tombant, le vase de pierre cassa les deux jambes à une pauvre femme, on la transporta à l'hôpital; l'amputation fut jugée nécessaire et elle mourut quelques jours après. Enfin, les journaux de l'époque racontèrent qu'une femme de Perpignan devint folle en lisant les détails de l'attentat et elle se jeta par la fenêtre.

L'intermédiaire des chercheurs et des curieux relève à l'époque d'importunes fatalités du chiffre 7 dans la vie de Sadi Carnot.

Sadi Carnot était né en 1837, avait été reçu à l'Ecole polytechnique en 1857. Il devint président de la république le 7 août 1887, en vertu de l'article 7 de la constitution; il présida la cérémonie du centenaire de la fondation de l'Ecole polytechnique le 17 mai 1894. Il mourut à 57 ans, dans la 7e année de sa résidence; il y avait, avec les domestiques, 7 personnes dans la maison. Il fut assassiné un dimanche, 7 août de la semaine, par un anarchiste né en Italie, mais naturalisé français, qui avait 7 lettres dans son nom et 7 dans son prénom. Le président fut frappé à 7 heures du soir, et il mourut à 7 heures du matin. Il était entré en fonctions le 7 décembre 1887, et il était né le 7 août.

Un autre fait curieux, c'est que le président Carnot, qui était un homme très pieux, avait fait placer dans son cabinet de travail, à côté de la table où il travaillait, une statuette de la Vierge, qu'il regardait souvent pendant qu'il travaillait. Cette statuette, qui était en bronze doré, avait été offerte à M. Carnot par la famille de Mme Dupuy de Frenelle, qui était une de ses amies d'enfance. Elle avait été placée dans le cabinet de travail du président par Mme Dupuy de Frenelle elle-même, quelques jours avant l'attentat. Elle était placée sur un petit meuble, à droite du président, et elle était tournée de façon à ce que le président la vît toujours de face. Elle était à 1 m. 50 environ de la table de travail.

Le jour de l'attentat, le président Carnot, qui était très pieux, avait, comme d'habitude, regardé la statuette avant de commencer à travailler. Il avait même fait remarquer à un de ses aides de camp, le capitaine Cazeneuve, que la statuette était bien placée, et qu'elle était bien éclairée par la lumière qui venait de la fenêtre.

Le président Carnot, qui était très superstitieux, avait remarqué que la statuette était tournée de façon à ce que la Vierge regardât la fenêtre. Il avait dit à son aide de camp qu'il aimait à voir la Vierge regarder la fenêtre, parce que, disait-il, elle regardait ainsi le ciel, d'où lui viendrait le secours

ORIGINE CRIMINELLE

Le feu d'hier soir est l'œuvre d'un incendiaire

Le chef de la brigade décide à faire une enquête munitieuse

Trois chevaux appartenant à la Standard Bottling Company, brûlés à mort, un quatrième tellement grillé qu'on a été obligé de lui tirer un balle dans la tête pour terminer ses souffrances, une perte d'au delà de $4000, tel est le résultat d'un incendie qui a eu lieu hier soir, à la grange de la Lowell Packing and Provision Company et la Standard Bottling Company, sur la rue Middlesex.

Quatorze autres chevaux appartenant à la Lowell Packing and Provision Company ont bien failli périr aussi.

Une enquête par le chef Hosmer et un membre de la compagnie d'embouteillage a démontré que des explosions autrefois d'huile avaient été amassés et mis près de l'écurie, et on que c'est le quatrième incendie depuis quelques jours dans ce district et on est porté à croire que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

Le feu s'étendit avec la rapidité de l'éclair et n'eut été les efforts énergiques de nos pompiers on aurait peut-être à constater une catastrophe épouvantable, vu que plusieurs cottages et résidences sont aux alentours du lieu de l'incendie, ils en ont été quitte pour avoir été bien arrosés.

M. Frank Thompson, qui est employé de la compagnie d'embouteillage comme palefrenier et qui a sa chambre au-dessus de l'écurie, était à prendre son souper lorsqu'il entendit le bruit sinistre des flammes et sentit la fumée. Il descendit l'escalier quatre à quatre et aperçut les flammes dans une stalle où on mettait de la sciure de bois.

Quelques instants avant, il avait attelé l'équipage de M. C. H. Bartlett, et à ce moment tout était en ordre. Mr Bartlett fit remarquer à M. Thompson qu'il pourrait laisser la porte ouverte, qu'il n'avait pas besoin d'attendre son retour.

Lorsque M. Thompson découvrit les flammes, la première chose qu'il fit fut de jeter de l'eau sur le feu, mais les flammes le gagnaient tout le temps. Alors, il sortit et courut à la station de pompe tout près et cria "Au feu!" Il donna l'alarme.

D'autres personnes voyant les flammes sortirent l'alarme à la boîte 15. Le département du feu fut très prompt à répondre à l'appel, mais les flammes avaient pris de telles proportions que des dommages considérables ont été faits avant qu'on eut pu les maîtriser.

Il y avait quatre chevaux dans l'écurie de la Standard Botling Company, et quatorze autres dans celle de la Lowell Packing Company. Un cheval appartenant à l'embouteillage a su lui-même sortir, mais il fut impossible de faire déranger les trois autres. Les chevaux, voitures, harnais, etc., appartenant à la Lowell Packing Co. ont été sauvés par plusieurs jeunes gens qui ont été obligés de briser une clôture pour parvenir à l'écurie qui a son entrée sur la rue Queen. Les flammes n'étaient pas encore rendues dans cette partie de l'écurie et ils ont pu sauver tous les chevaux.

Ces animaux brûlés faisaient peine à voir, à un moment donné l'odeur qui se dégageait de cette chaire brûlée devint suffocante.

Le cheval dont on a été obligé de finir les jours avec une balle avait la cuisse brûlée, la queue presque totalement brûlées; ses yeux étaient aussi grandement endommagés, la seule chose à faire pour soulager de ses souffrances était de le tuer.

SECOND FEU

Une autre alarme de la boîte 145 a appelé quelques minutes après minuit les pompiers de nouveau au même endroit. Pas plus qu'une demi-heure après le départ des pompiers du théâtre de l'incendie, le policeman Phil. Dwyer, de quart dans cette partie de la ville, aperçut les flammes qui s'échappaient dans cette direction et entendit crier : "Au feu!" Il donna l'alarme.

Le feu venait de se déclarer de nouveau dans un tas de planches placé dans une stalle de la grange occupée par la Standard Bolling Co., mais nos pompiers éteignirent vite ce petit feu.

L'opinion du chef Hosmer et de plusieurs autres citoyens est que nous sommes en présence de l'œuvre d'un incendiaire. Il n'y a aucun doute. L'entre du feu à la grange du Dr Smith lundi soir n'a pu être déterminé, comme le dit le chef Hosmer la grange était presque toute détruite lors de l'arrivée des pompiers, mais hier soir en présence de ces copeaux (shavings) saturés d'huile est une preuve évidente que ces incendies sont l'œuvre d'une main criminelle.

UNE MAIN CACHEE.

A VENDRE

Un très bel édifice de trois étages et de six bons logis à vendre au No 204 rue Cheever. C'est un édifice presque neuf, construit depuis deux ans seulement, occupé est aussi à vendre à grand sacrifice. La raison de cette vente est que le propriétaire doit partir pour le Canada. Pour toutes autres informations adressez-vous à M. J. N. ROY, 279 rue Middlesex. 20a

A CANOBIE LAKE

Jeudi sera le jour des enfants au parc

Jeudi, le 25 août, sera jour des enfants à Canobie Lake Park. M. Carr L. Braun donnera une promenade gratuite sur son carrousel au premier milliers d'enfants qui entreront dans le parc. Il y aura danse de fantaisie pour des prix à 2h. 30 de l'après-midi. Les premier et second prix seront une montre en or et une montre en argent. De 2h. 30 à 4h. 30, les enfants seront admis gratuitement au pavillon de la danse.

Mlle Bella Lavigne, la charmante jeune chanteuse et danseuse qui a fait la joie de tant d'auditoires de Lowell et d'autres ville, sera au nombre des concurrentes pour les prix de danse fantaisiste. 23-24

UNE MAIN CACHEE.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de Charles Giroux aura lieu demain matin à 8h. à l'église St-Jean-Baptiste. Les membres de l'Association Catholique, à laquelle appartenait le défunt, sont également invités de se rendre à ce service.

IL FAUT PAYER

Vagabonds condamnés pour s'être cachés sur un train

Le tribunal leur fournit chambre et pension au State Farm

Les premiers comparaissant devant le juge Hadley en cour de police ce matin étaient au nombre de sept.

Trois vagabonds de la première classe, qui ayant montré, conséquemment, assez pour avoir été condamnés au State Farm à Lowell. Cinq disciples de Bacchus sont sortis des griffes de la justice ce matin en payant la légère amende de $2 chacun. Ce sont: William Wilcox, William J. Scanlon, John Cunningham, Francis J. Duffin, Hugh Monaghey. Deux hommes acquittés.

UNE MAIN CACHEE.

LES VOYAGEURS

Les voyageurs d'expérience ont trouvé un grand bienfice en prenant avec eux une bouteille du Dr Seth Arnold's Balsam. Il guérit les maladies causées par l'eau impure et les changements de climat. Il arrête la diarrhée, le choléra et Mobelère. Evitez le long rhume. Prix 25c.

CETTE FEU

Une autre alarme de la boîte 145 a appelé quelques minutes après minuit les pompiers de nouveau au même endroit. Pas plus qu'une demi-heure après le départ des pompiers du théâtre de l'incendie, le policeman Phil. Dwyer, de quart dans cette partie de la ville, aperçut les flammes qui s'échappaient dans cette direction et entendit crier : "Au feu!" Il donna l'alarme.

Le feu venait de se déclarer de nouveau dans un tas de planches placé dans une stalle de la grange occupée par la Standard Bolling Co., mais nos pompiers éteignirent vite ce petit feu.

L'opinion du chef Hosmer et de plusieurs autres citoyens est que nous sommes en présence de l'œuvre d'un incendiaire. Il n'y a aucun doute. L'entre du feu à la grange du Dr Smith lundi soir n'a pu être déterminé, comme le dit le chef Hosmer la grange était presque toute détruite lors de l'arrivée des pompiers, mais hier soir en présence de ces copeaux (shavings) saturés d'huile est une preuve évidente que ces incendies sont l'œuvre d'une main criminelle.

LE CONSEIL D'HYGIENE

LE FOUR CREMATOIRE SUJET DE LA DISCUSSION

Après un long débat on ajourna sans aucune décision

Hier après-midi, il y eut une assemblée des membres du conseil d'hygiène à laquelle on a sacrifié deux heures à discuter à propos du four crématoire de la rue Plain, qui est actuellement en voie d'être en très mauvaise état et qui n'est plus d'aucune utilité pour la ville.

Le docteur Dennis, Daniel, M. Hosmer, tous rapportent aux membres du conseil les conditions dans lesquelles on trouvait le four en question, et on conclut des rapports que les lieux étaient dans un état de saleté dégoûtant. Les membres du conseil ont été unanimes à déclarer que le four était une nuisance publique et qu'il devait être démoli.

Mais alors on se heurta à des difficultés. Le four est la propriété de la ville, et on ne peut le démolir sans un vote spécial de la municipalité. Il faut donc que le conseil municipal vote une somme d'argent pour faire démolir le four.

Le docteur Dennis, Daniel, M. Hosmer, tous rapportent aux membres du conseil les conditions dans lesquelles on trouvait le four en question, et on conclut des rapports que les lieux étaient dans un état de saleté dégoûtant. Les membres du conseil ont été unanimes à déclarer que le four était une nuisance publique et qu'il devait être démoli.

Mais alors on se heurta à des difficultés. Le four est la propriété de la ville, et on ne peut le démolir sans un vote spécial de la municipalité. Il faut donc que le conseil municipal vote une somme d'argent pour faire démolir le four.

Après avoir discuté pendant deux heures, on a décidé de remettre la question à la prochaine assemblée du conseil d'hygiène. Bien entendu, on ne sait pas encore quand aura lieu cette assemblée, attendu que les affaires se suivent.

Le grand record des Fièvres de Foin

Rapidement et sûrement soulagé par le Remède Hyomei qui est inhalé dans les poumons et détruit les germes de la maladie. Essayez-le aujourd'hui.

L'UNION ST JOSEPH

Tous les membres de l'Union St Joseph sont priés d'assister à l'assemblée régulière de demain soir. Les affaires importantes de la plus haute importance viendront devant l'assemblée et il est très important que tous les membres soient présents.

Par ordre,

ISAIE JALBERT, Prés.

UNE MAIN CACHEE.

LES VOYAGEURS

Les voyageurs d'expérience ont trouvé un grand bienfice en prenant avec eux une bouteille du Dr Seth Arnold's Balsam. Il guérit les maladies causées par l'eau impure et les changements de climat. Il arrête la diarrhée, le choléra et Mobelère. Evitez le long rhume. Prix 25c.

CETTE FEU

Une autre alarme de la boîte 145 a appelé quelques minutes après minuit les pompiers de nouveau au même endroit. Pas plus qu'une demi-heure après le départ des pompiers du théâtre de l'incendie, le policeman Phil. Dwyer, de quart dans cette partie de la ville, aperçut les flammes qui s'échappaient dans cette direction et entendit crier : "Au feu!" Il donna l'alarme.

Le feu venait de se déclarer de nouveau dans un tas de planches placé dans une stalle de la grange occupée par la Standard Bolling Co., mais nos pompiers éteignirent vite ce petit feu.

L'opinion du chef Hosmer et de plusieurs autres citoyens est que nous sommes en présence de l'œuvre d'un incendiaire. Il n'y a aucun doute. L'entre du feu à la grange du Dr Smith lundi soir n'a pu être déterminé, comme le dit le chef Hosmer la grange était presque toute détruite lors de l'arrivée des pompiers, mais hier soir en présence de ces copeaux (shavings) saturés d'huile est une preuve évidente que ces incendies sont l'œuvre d'une main criminelle.

CITOYENS AMERICAINS

Il y aura ce soir à la salle des Citoyens Américains une réunion spéciale. Les questions très importantes des membres de se sont importantes. Tous les membres doivent se faire un devoir d'assister.

FEMMES STEAMERS

Il y aura assemblée des femmes steamers ce soir à 7h.30 à la salle de la rue Merrimack. Il sera très important que toutes les membres soient présentes.

E. CHILLET, Sec.

VOLEUR A L'ŒUVRE

UNE MAISON VISITEE DIMANCHE A TEWKSBURY

Des argenteries volées.—Les objets retrouvés dans les monts-de-piété à Lowell

La résidence de M. John Kelly de Tewksbury Centre a été visitée par un voleur, ou des voleurs, dimanche soir, pendant l'absence des gens de la maison.

Vers les 6h. Mme Kelly laissait la maison et à son retour vers les 9h., elle trouva que la maison avait été bouleversée de fond en comble et constata que trois jeux et des argenteries avaient disparus.

Le voleur aurait fait son entrée par une fenêtre de la cave et de là serait monté à la cuisine. Il est tout probable que le maraudeur guettait sa chance et aussitôt qu'il vit que la maison était inhabitée il en profita pour accomplir son dessein sans être dérangé.

On fit des recherches pour les articles volés et on les trouva dans deux des monts-de-piété de cette ville.

UNE MAIN CACHEE.

A VENDRE

Un très bel édifice de trois étages et de six bons logis à vendre au No 204 rue Cheever. C'est un édifice presque neuf, construit depuis deux ans seulement, occupé est aussi à vendre à grand sacrifice. La raison de cette vente est que le propriétaire doit partir pour le Canada. Pour toutes autres informations adressez-vous à M. J. N. ROY, 279 rue Middlesex. 20a

A CANOBIE LAKE

Jeudi sera le jour des enfants au parc

Jeudi, le 25 août, sera jour des enfants à Canobie Lake Park. M. Carr L. Braun donnera une promenade gratuite sur son carrousel au premier milliers d'enfants qui entreront dans le parc. Il y aura danse de fantaisie pour des prix à 2h. 30 de l'après-midi. Les premier et second prix seront une montre en or et une montre en argent. De 2h. 30 à 4h. 30, les enfants seront admis gratuitement au pavillon de la danse.

Mlle Bella Lavigne, la charmante jeune chanteuse et danseuse qui a fait la joie de tant d'auditoires de Lowell et d'autres ville, sera au nombre des concurrentes pour les prix de danse fantaisiste. 23-24

UNE MAIN CACHEE.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de Charles Giroux aura lieu demain matin à 8h. à l'église St-Jean-Baptiste. Les membres de l'Association Catholique, à laquelle appartenait le défunt, sont également invités de se rendre à ce service.

IL FAUT PAYER

Vagabonds condamnés pour s'être cachés sur un train

Le tribunal leur fournit chambre et pension au State Farm

Les premiers comparaissant devant le juge Hadley en cour de police ce matin étaient au nombre de sept.

Trois vagabonds de la première classe, qui ayant montré, conséquemment, assez pour avoir été condamnés au State Farm à Lowell. Cinq disciples de Bacchus sont sortis des griffes de la justice ce matin en payant la légère amende de $2 chacun. Ce sont: William Wilcox, William J. Scanlon, John Cunningham, Francis J. Duffin, Hugh Monaghey. Deux hommes acquittés.

UN VRAI ROMAN

PARTIR POUR LA GUERRE OU BIEN LAISSER SON PAYS

Aventure galante d'un jeune Russe.—Il arrive à Lowell hier

Hyam Dwarkis est arrivé à Lowell hier de la Russie après plusieurs aventures qui tient du roman.

Pour commencer par le commencement Hyam avait à faire le choix entre partir pour la Mandchourie pour aller rejoindre l'armée russe ou bien d'unir sa destinée à celle que son cœur avait choisi pour être la compagne de sa vie et partir pour les Etats-Unis. Comme il aimait tendrement la jeune fille, il choisit le voyage en Amérique. Il écrivit à un de ses frères, M. Kasent Dworkis, qui demeure en cette ville au No 168 rue Chelmsford pour obtenir l'argent nécessaire pour entreprendre le voyage avec sa chère mottié.

Il arrivèrent à Boston samedi dernier, mais n'ayant pas fait le voyage en première classe, ils ont été obligés de subir un examen devant les officiers d'immigration, ils n'ont été admis définitivement dans le pays que lundi, mais par bonheur Kassel était là pour les recevoir.

Ils s'embarquèrent sur les tramways élevés pour Sullivan Square sans l'intention de prendre Lowell en électrique. Comme Hyam avait plusieurs gros paquets il s'installa dans le compartiment à fumer. Rendu au Sullivan Square, le frère et la jeune mariée descendirent du train, mais Hyam n'eut pas le temps de descendre et fut ramené à Boston. Rendu là il chercha partout son frère et sa jeune épouse, mais en vain, ni ces personnes ne l'avaient pas vu, ni ces voyageurs prirent ces chars et se rendirent ici.

Le lendemain matin on conduisit Hyman et l'embarqua dans un char à destination de Lowell où il est arrivé sain et sauf et heureux de se trouver sa jeune épouse qui l'attendait avec impatience dans le magasin de son frère.

Lorsqu'on lui demanda comment il avait trouvé Boston, il répondit; "Je ne l'ai pas vu, je cherchais mon frère."

Concernant son escapade de l'armée russe il dit quelque chose qui peut bien être interprété comme suit: "Il vaut beaucoup mieux être un mari vivant, qu'être un soldat mort."

L'heureux couple s'établira à Lowell.

UNE MAIN CACHEE.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

PAR J. E. CONANT & CO., Encanteurs
Bureau, Lowell, Mass.

DEMAIN

Afin de remplir les prévisions du testament de feu Jason Fuller, le dit, comme exécuteur, non seulement offrir mais vendre aux plus haute enchérisseurs à une vente absolue d'encan, toute la propriété, non encore vendue appartenant à la succession. Les propriétés de ville et les propriétés de Juniper Point seront vendues tout près des lieux respectifs et tous les terrains seront vendus au Lot Mace, sans égard à la température. Ces ventes auront lieu jeudi, le 25 août 1904.

L'EDIFICE FULLER AU COIN DES RUES EAST MERRIMACK ET HOWE; LA RESIDENCE DE FULLER (MAISON DOUBLE) AU COIN DES RUES NESMITH ET CHESNUT, UN COTTAGE AU NO 24 RUE NESMITH, LA MAISON ET LE TERRAIN AU NO 22 RUE NESMITH. LA DEMEURE D'ETE A JUNIPER POINT, SALEM, MASS., L'ECURIE ET UN LOT A JUNIPER POINT; LE LOT MACE (15 ACRES), S'ETENDANT DE LA RUE ROGERS A LA ROUTE CLARK, UN LOT DE TERRAIN DE DIX ACRES (DU COTE OUEST DE LA DEMEURE DE MACE) ENTRE LOWELL ET ANDOVER ET LES CHEMINS DE FER DE LOWELL ET LAWRENCE; LE LOT DE SPRAGUE OU BAILEY, 15 ACRES ½ DE TERRAIN DE CULTURE SUR LA RUE ASTLE, VOISIN DE LA FERME DE HENRY P. PHELPS, LE LOT DE SPRAGUE, 18 ACRES D'UN BON TERRAIN DE CULTURE SUR LE CHEMIN DE L'HIPPODROME PRES DE LA VARNUM AVENUE; AU BOUT DE L'AVENUE VARNUM, LA PRAIRIE DE TRULL, ENVIRON 1 ACRE ½ SUR LA RUE TRULL, JOIGNANT LA FERME DE JOHN RILEY.

A 10 h. 30

LE LOT MACE, UN LOT DE terrain entre la ligne de Lowell et la gare de Wamesit, contenant 15 acres s'étendant de la rue Rogers ou le State Highway, à travers la route Clark. Le front sur le State Highway est de 1250 pieds, et le front sur la route Clark est de 2250 pieds. Sur le front de la rue Clark il y a un bon grange et ce qui rapporte un très bon revenu à M. Fuller, il est très facile d'avoir 25 cents de voyage pour cette grande lot. La plupart des terrains qui ont leur front sur la rue, sont hauts, sèche et convenable pour construire des édifices. Le propriétaire qui est mort aujourd'hui, a toujours eu l'idée de vendre ces lots de terrain et de traverser une rue de la rue Rogers à la route Clark. Avec des électriques tout près de la ligne de Boston & Maine, et c'est une très belle place pour une manufactures, avec tous les accommodations du tramways électriques et à vapeur. Ce terrain est situé haut, sec, ferait une splendide situation pour un route ou un jardinier marchand. L'acheteur de ce lot doit déposer en encanterre $100 aussitôt que la propriété est vendue. Ce lot est au terme du 1er novembre prochain, et sera vendu au sujet de ce terme.

A 10 h. 50

LE LOT SPRAGUE OU BAILEY, 15 ACRES ½ DE TERRAIN, situé à Tewksbury, sur la rue Astle entre le fermer Taylor et Barker et la ferme Spraque, et également la ferme de Henry F. Phelps du côté est. Le lot a un front de 229 pieds sur la route. La terre est de bonne qualité et couvert d'y a six ou sept acres et demi de bois de construction, et d'autre motité fut couper l'hiver dernier. $50 doivent être déposés entre les mains des encanteurs aussitôt que le lot est vendu.

A 11 h.

LE LOT SPRAGUE, 18 ACRES DE bon terrain sur une route de Parc de la rue Astle et l'avenue Varnum. Le lot est haut et sec, et a un front de 1225 pieds sur le chemin. C'est un terrain qu'il a une belle apparence pour y posseer du beau chêne. La propriété est terrible. Le terme de cette vente est fixé à $100 aussitôt que la vente est fait.

A 11 h. 05

LA PRAIRIE DE TRULL, SUR LA rue Trull (Beaver Dam Road) se trouvant au sud de la ferme John Riley, et à peu près à un mille de la station de Wamesit. La surface propriété de la vente est plus que un acre et un tiers de rod carrés de terrain. Le propriété avec de bois, garde-manger, hangar et cave. Chaque maison est chauffée par une fournaise. Le terrain a un front de 64 pieds sur la rue Chestnut et une profondeur de 7 pieds. La maison 24 coin était la demeure de M. Fuller. L'autre demie, lorsque M. Fuller est mort, elle était occupée par le Dr McGauan, l'exécuteur a refusé de la louer, à cause des réparations à faire pour cette vente. Cette propriété s'est louée $25 par mois. Le No 22 est le No 25 sur application à la porte, après 10h. a. m. le jour de la vente. L'acheteur de cette propriété doit déposer entre les mains $750 aussitôt que la vente est faite.

A 5h. 15

LE COTTAGE AU NO 24 RUE de Chrokton, coin de bain, garde-manger et cave, tout chauffé par la vapeur. Le lot a 1915 pieds carrés de terrain avec un front de 25 pieds. Les mains sera ouverte et application à la porte après 10h. a. m. le jour de la vente. C'est est une offre extraordinaire à un prix très modéré. La situation est très certaine. L'acheteur de cette propriété doit déposer entre les mains de encanteurs $300 aussitôt que la vente est faite.

A 5h. 25

LA MAISON ET LE LOT DU NO 22 rue Nesmith. Une bonne maison à logements et demi et neuf chambres, chambre de bain, garde-manger et cave, tout chauffé par la vapeur. Le lot contient 2664 pieds carrés et un front de 42 pieds. C'est une propriété très désirable et qui a toujours été vendue à une haute valeur par M. Fuller. Les terrains de banlieue qui occupait ces lieux depuis un grand nombre d'années ont dominé à $ 4 pieds carrés. Cette maison valant portant rien pour ces temps-ci, mais quand c'est démarage c'est notre plus grande affaire. Cette propriété a toujours été vendue à haute valeur et qu'elle attendent pour l'occuper. L'acheteur de cette propriété doit déposer entre les mains des encanteurs $75 aussitôt que la vente est faite.

Les cinq lots plus haut seront vendus au lot Mace

A 1h. 30

SUR LES LIEUX. LA DEMEURE d'été, Juniper Point, Salem, Mass. comprenant une maison de six chambres et environ deux pieds carrés de terrain sur l'avenue Central. Le lot a un front de 54 pieds sur l'avenue Central et 93 pieds sur la rue High, et sa bout du lot il y a un front semi-circulaire formé par la jonction de Central, Harber View, avenues Central et la rue High. La maison est très bien meublée. Cette propriété, réelle et personnelle, sera vendue comme un lot simple. Elle est louée pour la saison de 1904 pour $125. La maison peut être examinée après 10h. a. m. le jour de la vente. L'acheteur de cette propriété doit déposer entre les mains des encanteurs $250 aussitôt que la propriété est vendue.

AUSSI LA PROPRIETE DE L'E-

A 1h. 45

SUR LES LIEUX, L'EDIFICE Fuller au coin de Howe et East Merrimack et Howe. Trois magasins, trois logements et deux bureaux sur rez-de-chaussée et deux logements au premier plancher, et le sous-sol en troisième plancher sont loués pour $1,000 par année. Le grand magasin au coin est occupé par W. J. Hardy & Co., épiciers et le petit magasin à côté par Fuller, tailleur et chapelier. Le bureau de poste occupe deux chambres, garde-manger, water-closet et cave au rez-de-chaussée et deux chambres au second étage. Le bureau de poste est loué pour $600 par année et le magasin pour $400 par année

Les Canadiens en Angleterre

Nous reproduisons de "La Presse" de Montréal:

L'honorable M. Rodolphe Lemieux, solliciteur-général du Canada, s'est laissé ce bonne grâce interviewer par un représentant de "La Presse" avant son départ pour le comté de Charlevoix où il va passer quelques jours au sein de sa famille.

M. Lemieux, comme on le sait, arrive d'un voyage de deux mois en Europe. Il est arrivé en Angleterre le 20 juin et est allé plaider devant le Conseil Privé plusieurs causes importantes pour la Puissance du Canada. Les plus importantes de ces causes étaient celle du gouvernement du Manitoba contre le gouvernement fédéral, et celle de Calgary et Edmonton contre le gouvernement fédéral. Quant à l'issue définitive de ces procès, il n'y a pas de doute possible. Le gouvernement fédéral obtiendra gain de cause. M. Aylesworth et l'hon. M. Pugsley ont fait en faveur de leurs clients, à la séance de l'avant-midi, des plaidoiries très éloquentes, mais à la séance de l'après-midi, le Solliciteur-Général et M. Blake furent informés qu'il ne leur était pas nécessaire de prononcer leurs plaidoiries. Ce qui signifie que le jugement de première instance sera maintenu et que le gouvernement fédéral obtiendra gain de cause. Le délai apporté au prononcé du jugement n'est dû qu'à la considération de causes qui sont actuellement pendantes devant la plus haute cour du royaume.

M. Lemieux dit que personne ne peut assister aux séances du Conseil Privé sans constater l'attention profonde que l'on attache aux causes canadiennes, particulièrement aux causes constitutionnelles. Le Lord chancelier a exprimé le désir de se passer l'audition de toutes ces dernières.

Le Solliciteur-Général a vu Sir Edouard Taschereau siéger sur le banc du Conseil Privé et il a constaté avec orgueil combien un noble figure fait honneur là-bas aux Canadiens. M. Edward Blake est un de ceux qui exercent l'influence la plus considérable devant le Conseil Privé. Il est aujourd'hui l'homme le plus remarquable de l'Angleterre. M. Lemieux a entendu M. Blake faire un discours de dix minutes à la Chambre des Communes. Il a parlé avec une éloquence qui a profondément remué les membres de la Chambre. Le lendemain, le "Times" disait de lui: "Nous n'avons pas coutume de faire des compliments aux députés nationalistes. Mais devant cette manifestation du talent oratoire de M. Blake, nous ne pouvons faire autrement que déclarer qu'il s'est révélé hier un homme supérieur." M. Blake a déclaré qu'il a l'intention désormais de s'occuper plus activement de politique, jusqu'aprés l'élection, de sa clientèle l'y oblige à se retirer à l'écart des débats parlementaires. Mais à l'avenir, il s'occupera plus activement de politique.

Les avocats canadiens qui plaideront devant le Conseil Privé sont tous en grande estime à la cour. Citons entre autres MM. Robert Greenshields, Stanton Bonnar, F. J. Hamilton, Robert Cassels, Donald MacMaster, Eugène Lafleur, C. S. Campbell Gwynne.

M. Aylesworth, qui fut commissaire canadien pendant quelque temps à Londres, était présent à la séance de l'après-midi. Il a eu une conférence de cinq ou six minutes avec le Solliciteur-Général et il a pris part à une discussion courtoise et digne qu'il a tenue avec les membres des commissions.

Parmi les hommes les plus remarquables que j'ai rencontrés à la Chambre des Communes, il y a M. Chaplin, député conservateur de Lincolnshire, qui a passé 30 ans à la Chambre des Communes. Il a été ministre de l'Agriculture et président du Conseil privé du gouvernement Salisbury. C'est un homme d'une grande distinction, d'une politesse exquise et d'une grande bonté. Il a été un des plus chauds partisans de la politique de M. Chamberlain. Il a été un des premiers à prêcher la nécessité de la préférence impériale. Il a été un des premiers à prêcher la nécessité de la préférence impériale. Il a été un des premiers à prêcher la nécessité de la préférence impériale.

Parmi les hommes les plus remarquables que j'ai rencontrés à la Chambre des Communes, il y a M. Chaplin, député conservateur de Lincolnshire, qui a passé 30 ans à la Chambre des Communes. Il a été ministre de l'Agriculture et président du Conseil privé du gouvernement Salisbury. C'est un homme d'une grande distinction, d'une politesse exquise et d'une grande bonté. Il a été un des plus chauds partisans de la politique de M. Chamberlain. Il a été un des premiers à prêcher la nécessité de la préférence impériale. Il a été un des premiers à prêcher la nécessité de la préférence impériale.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 653 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, notre preneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir, satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

FEU LADY JOLY

Québec, 24—Les restes de feu lady Joly sont arrivés ici hier après-midi. Parmi les personnes qui les accompagnaient, on remarquait: Sir Henri Joly et ses fils, les membres de la famille Harwood.

Un très grand nombre de citoyens éminents étaient à la gare, attendant l'arrivée du train, entre autres: Sir Wilfrid Laurier, Sir A. P. Caron, Sir A. P. Pelletier, Sir L. N. Casgrain, le major Sheppard, représentant le lieutenant-gouverneur Jetté, et l'hon. Charles Fitzpatrick.

Le cercueil contenant les restes de la défunte fut déposé sur un corbillard.

Parmi les nombreuses offrandes de fleurs déposées sur la tombe, on remarquait celles de Lord et Lady Minto et de l'Association des Forestiers Canadiens.

Le cortège funèbre se rendit au cimetière Mount Hermon, où un service fut célébré dans l'église Saint-Michael.

De toutes les infirmités qui mettent à l'épreuve la patience des hommes, y a-t-il rien d'aussi agaçant que les cors aux pieds Cependant il le faut, car il n'est pas sans remède, car le Liquide impérial est reconnu comme infaillible dans les cas les plus rebelles de ces indurations cornées. En vente à la pharmacie Rochette & Deliste, rue Merrimack.

RESERVOIR ENFONCE

St-Mary, Ohio, 24—Un attentat a été fait hier soir par des prisonniers inconnus pour enfoncer les portes au fond du réservoir St-Mary avec de la dynamite. Par grande chance la dynamite n'était pas suffisamment forte pour détruire la maçonnerie en encore en pour briser les portes. Il y a beaucoup d'excitation dans le voisinage. L'Etat a dépensé de grandes sommes d'argent les années dernières pour réparer ce réservoir.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Deliste, 222 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr C. Hesseire, 32 rue Cabot.
Mme M. Guilbaut, 42 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Alfredas Pacemonk, 402 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
A. Arbour, 442 rue Moody.
Edward S. Hosler, pharmacien, coin de Adams et Moody.
Mme Ouimet, 142 rue Moody.
Mme J. A. Chagnon, 6 rue Bowers.
Mme J. A. Lefebvre, 475 rue Moody.
Georges Roger, 1 rue Bolton.
Mme A. Guilbault, 63 rue Bolton.
M. Ouimet, 108 rue Bolton.
Mlle Anna Gendron, coin des rues Moody et Bowers.
Laurendeau Pharmacy, coin des rues Moody et Bowers.
Mme A. Lefebvre, 203 rue Aiken.
Mme Chouinard, 205 rue Aiken.
Mme Lefebvre, 225 rue Aiken.
Mme Bourgeois, 284 rue Aiken.
H. Harrelle, 6 rue Ward.
Mme R. Mercier, 12 rue Ward.
John H. Fremeau, 353 rue Dutton.
Demarais Pharmacy, 12 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 345 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 22 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Norneau, 764 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Scribben & Asadavan Co., 31 rue Bridge
W. Ryan, 256 rue Bridge.
J. B. Bonnique, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mala Frères, 12 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

Assurances

Contre la rupture des
VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau

Fred C. Church

Agent d'assurance libéral et de bas prix
53 rue Central.
Central Block.

Hôtel Richardson

Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!

Vins y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE
128 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 1 P. M. à 5 P. M.

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

Geo. E. MONGEAU,

462 RUE MERRIMACK.

Dit, si vous aimez à avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantoufle CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraiches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et coutent la moitié meilleure marché.

Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement à vos pieds. Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de
49c a $1.25

GEO. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack.

La place par excellence pour votre bois de chauffage

Alfred Leblanc, 65 a 71 rue Davidson

12 paniers de pin pour $1 — 12 paniers de rondins pour $1
11 paniers de bouleau pour $1 — 10 paniers de bois franc pour $1

SATISFACTION GARANTIE

Un escompte libéral sera donné à tous ceux qui achèteront à la corde ou au voyage.

Clipper Shades

590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
LOWELL, MASS.

M. Geo. Lavigne,

GEORGE J. KEARNS
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 302. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.
No. 15 rue Salem.
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

J. F. Murphy & Co.
Bieres Jones et Sterling
EN BARIL.
Vins et Liqueurs
Domestiques et Importés de Choix.
61-63 RUE SALEM.

TABLETTES PURGATIVES

PURGATIF RAFRAICHISSANT
CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Médicaments Végétaux connus jusqu'à présent comme pouvant guérir les plus tenaces cas de Constipation suivie des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et sont la Panacée, le Remède par excellence contre le Dyspepsie, le plus puissant, le plus efficace, le plus sûr, le plus prompt, sans crampes ni chaleur à l'estomac. Prix 25 cts. En boîte chez tous les marchands de remèdes en exercice par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit

Pour les Acadiens

Un recensement instructif et un article de circonstance

Cette lettre adressée au "New Freeman" du Nouveau-Brunswick ne paraîtra pas sans intérêt pour nos estimables lecteurs acadiens et le public en général. Il s'agit ainsi que l'indique le titre de recensement.

En acceptant, dit le correspondant du "Moniteur Acadien" au "New Freeman" la gracieuse invitation qui m'est faite, mon but n'est pas de soulever des ressentiments mais plutôt de corriger une idée que par des citations de chiffres erronés, des insinuations et des figures de rhétorique apparaît réticences, le "New Freeman" paraît anxieux d'inculquer à ses lecteurs, savoir: qu'une bonne partie des Français de ce pays ne sont pas catholiques. Le lecteur ordinaire de vos écrits a ce propos tirerait naturellement la conclusion que les Français qui ne sont pas catholiques sont une bien petite minorité, presque plus nombreux que les Hindous dans cette province. Cette conclusion serait absolument contraire à la vérité, je crois bon de rétablir les faits, en autant que le recensement de 1901 me le permettra. Je ne parlerai pas au point de vue des races, mais au point de vue de la vérité et de la justice, en me basant entièrement sur les chiffres officiels, au moins pour ma proposition principale.

Le "New Freeman" se décide résolument derrière l'idée suivante: Il n'y a seulement ne dit pas cela, le recensement n'énumère pas les Français et les irlandais catholique et protestants." Voyons un moins ce que dit le recensement — et il en dit long pour celui qui lit.

Prenons le Nouveau-Brunswick si vous voulez, et d'abord cette partie où les acadiens sont la grande majorité—et voyons où ils en sont en fait de catholicisme. Dans les comtés de Gloucester, Kent, Northumberland, Restigouche, Victoria et Westmorland, nous trouvons 77,265 Français et 20,632 Irlandais —total 98,197— et 5e clic catholiques. A l'exception de 200, la différence de 1281 de moins entre le nombre de catholiques et celui des Français et des Irlandais réunis se trouve dans le comté de Westmorland. Dans ce comté, il y a 15,072 Français et 4,187 Irlandais. Un Français protestant serait, dans le comté de Westmorland, une grande curiosité, capable de provoquer des attroupements—et j'affirme sans hésitation, en toute connaissance de cause, que c'est ailleurs que chez eux qu'il faut chercher le déficit.

En toute sincérité, M. le rédacteur, après ce rapide coup d'œil, n'est-il pas évident que nos chiffres officiels confirment la déclaration par la rédaction adressée avec moi que tous les Français de nos six comtés, au nombre de 77,265, sont virtuellement tous catholiques ?

Nous arrivons maintenant aux autres comtés du Nouveau-Brunswick où les irlandais prédominent, et nous trouvons bien aux chiffres officiels:

Kings	2,570	catholiques
Queens	1,000	"
Sunbury	1,000	"
Charlotte	2,500	"
St. Jean	16,000	"
Albert	2,500	"
Westmorland	15,000	"
Kent	15,000	"
Northumberland	15,000	"
Gloucester	15,000	"
Restigouche	5,000	"
Victoria	5,000	"
Carleton	2,500	"
York	2,500	"
Total	104,570	

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
103 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 25 août 1904.

Si les nouvelles disent vrai, les révolutionnaires du Paraguay sont plus heureux que ceux du Vénézuela.

M. Root l'a déclaré une fois pour toutes il ne sera pas candidat républicain au poste de gouverneur dans l'Etat de New York. Les démocrates doivent être contents de la chose.

Les démocrates dans leur guerre contre Roosevelt l'accusent d'accumuler les charges, les prosectorats sur le pays, de grossir sans cesse le fardeau que doit porter Oncle Sam sur ses épaules; mais ces mêmes démocrates ne manquent pas de vanter la grandeur du pays, de le dire puissant, riche (prospère quand ils sont au pouvoir). Qu'est-ce donc qui a fait cette grandeur du pays sinon l'étendue qu'il a prise en ces derniers temps? Et les protectorats qu'il assume ne contribuent-ils pas à le faire connaître davantage? N'est-ce pas cela qui lui a attiré le commerce de ces pays, qui a fait fleurir nos industries?

Un centenaire anglais

La presse anglaise vient de célébrer, par des articles où elle se glorifie de la puissance de son empire, le deuxième centenaire de la prise de Gibraltar. C'est, en effet, sur la fin de juillet 1704 que la flotte anglaise fit son apparition devant cette place, et c'est le 1er août que l'attaque fut ordonnée. Venus comme alliés du prétendant autrichien à la couronne d'Espagne, les Anglais prirent possession de Gibraltar au nom de la reine d'Angleterre, et par le traité d'Utrecht du 12 juillet 1713, l'Espagne reconnut Gibraltar comme propriété de l'Angleterre.

"Aussi longtemps que nous garderons Gibraltar, disait les Anglais, nous garderons l'empire de la mer." Ils comparent aujourd'hui Port-Arthur à Gibraltar et disent que la prise de Port-Arthur par les Japonais serait un aussi grand miracle et un fait aussi considérable que le fut la prise de Gibraltar en 1704. Cependant, deux siècles se sont écoulés et Gibraltar reste toujours une "question". Chaque pays réclame son unité dans ses limites géographiques. L'Espagne gémit toujours de cette amputation. A de certains égards, la question revient sur l'eau.

Il y a quelques années, un écrivain anglais, M. Stuttfield préconisait, dans la "New Liberal Review", une solution curieuse: Gibraltar à l'Espagne et Ceuta — que les Espagnols ont eu le bon esprit de s'approprier de l'autre côté du détroit — à l'Angleterre, en pacifique échange, un tout petit peu plus grand, mais infiniment plus généreux chassé-croisé qui donnerait à l'Angleterre un autre Gibraltar et rendrait le sien à l'Espagne. Les Espagnols sourient d'abord, puis discutent. Pourquoi pas?

Peu après, nouvelle solution. Cette fois, du major Gibbon Spilsbury dans la "Fortnightly Review". Mais avec le système major, Gibraltar et Ceuta sont réunies possessions anglaises et l'Angleterre ajoute l'Espagne dans ses ambitions marocaines. Ceuta, est vendu à l'Angleterre, le territoire de Gibraltar est "rectifié". L'Espagne est maîtresse du Maroc.

Autre proposition du "Spectateur" de Londres: Gibraltar à l'Espagne; mais engagement de l'Espagne de n'élever aucune fortification sur la côte africaine et de ne rien faire en Europe qui puisse porter ombrage à Gibraltar.

Ces deux propositions ne rendraient pas Gibraltar à l'Espagne. Elles furent mal accueillies à Madrid. Car les Espagnols n'ont pas fait leur deuil de l'admirable citadelle qui leur avait été donnée par la nature. Il n'y a pas longtemps encore, M. Eziso G. Valero exprimait dans la "Revista contemporanea" leurs amers regrets et leurs vagues espoirs.

Muni d'un passeport, M. Valero avait pu se rendre à Gibraltar, non par mer, mais à dos de mulet, en traversant l'isthme dans sa longueur jusqu'à la ligne de la zone neutre, qui interdit l'accès de la formidable forteresse. Les uniformes rouges des sentinelles étrangères en terre ibérique frappèrent d'abord M. Valero; ce qui fut comme une cruelle insulte, comme un affront au patriotisme national. Près de là veillent des soldats espagnols, et M. Valero surprit chez eux des regards de haine jalouse pour les ravisseurs de Gibraltar. Mais c'est surtout lorsqu'il pénétra dans la ville anglaise que l'écrivain espagnol sentit le courroux et la douleur envahir son âme. Dans le drapeau "arrogant", qui flotte sur les forts, il vit une menace perpétuelle.

"Gibraltar, écrit-il, est le cancer de l'Espagne." Et il ajoute: "Jamais je ne fut profondément affligé par le souvenir de nos guerres civiles, de nos querelles intestines, de nos dissensions politiques qu'à cette heure, en touchant du doigt ce malheur dont la disparition devrait être le but constant de notre existence."

La garnison est forte de 6,000 hommes. Dans les galeries ténébreuses qui sillonnent dans tous les sens l'énorme roche de Gibraltar, chaque soupirail est occupé par une énorme pièce d'artillerie. Et le génie militaire perce et creuse toujours. Il est interdit aux visiteurs de prendre des notes sous peine de trois ans d'incarcération. Même les officiers anglais qui ne sont pas de service trouvent porte close.

M. Valero ne fut pas seulement humilié, il fut atterré. Comment reprendre Gibraltar? Il ne voit qu'une chose: l'anéantissement de la place. Et il propose ceci:

"L'Espagne possède l'admirable position d'Algésiras, en face de Gibraltar. Qu'elle fortifie Algésiras sur le même pied et le même système; que le port et les hauteurs d'Algésiras se garnissent de forts, de canons, de tourelles cuirassées, de torpilles. Et qu'au moment opportun, le Gibraltar anglais soit annihilé par le Gibraltar espagnol."

Les Anglais se sont inquiétés de ce dangereux voisinage d'Algésiras. Les Espagnols ayant fait établir, par le major Gibbon Rourke, il y a deux ans déjà, le petit, une série d'ouvrages sur le périmètre de la baie d'Algésiras, de la sierre Carbonera à la pointe Carnero, du nord au sud, un député anglais, M. Gibson Bowles, poussa un cri d'alarme. Sous le titre "Gibraltar, danger national," il publia une brochure qui fit sensation. Derrière les mêlées curieuses: Gibraltar à l'Espagne et Ceuta — que les Espagnols ont eu le bon esprit de s'approprier de l'autre côté du détroit — à l'Angleterre, en pacifique échange, un tout petit peu plus grand, mais infiniment plus généreux chassé-croisé qui donnerait à l'Angleterre un autre Gibraltar et rendrait le sien à l'Espagne. Les Espagnols sourient d'abord, puis discutent. Pourquoi pas?

Peu après, nouvelle solution. Cette fois, du major Gibbon Spilsbury dans la "Fortnightly Review". Mais avec le système major, Gibraltar et Ceuta sont réunies possessions anglaises et l'Angleterre ajoute l'Espagne dans ses ambitions marocaines. Ceuta, est vendu à l'Angleterre, le territoire de Gibraltar est "rectifié". L'Espagne est maîtresse du Maroc.

Autre proposition du "Spectateur" de Londres: Gibraltar à l'Espagne; mais engagement de l'Espagne de n'élever aucune fortification sur la côte africaine et de ne rien faire en Europe qui puisse porter ombrage à Gibraltar.

Ces deux propositions ne rendraient pas Gibraltar à l'Espagne. Elles furent mal accueillies à Madrid. Car les Espagnols n'ont pas fait leur deuil de l'admirable citadelle qui leur avait été donnée par la nature. Il n'y a pas longtemps encore, M. Eziso G. Valero exprimait dans la "Revista contemporanea" leurs amers regrets et leurs vagues espoirs.

Muni d'un passeport, M. Valero avait pu se rendre à Gibraltar, non par mer, mais à dos de mulet, en traversant l'isthme dans sa longueur jusqu'à la ligne de la zone neutre, qui interdit l'accès de la formidable forteresse. Les uniformes rouges des sentinelles étrangères en terre ibérique frappèrent d'abord M. Valero; ce qui fut comme une cruelle insulte, comme un affront au patriotisme national. Près de là veillent des soldats espagnols, et M. Valero surprit chez eux des regards de haine jalouse pour les ravisseurs de Gibraltar. Mais c'est surtout lorsqu'il pénétra dans la ville anglaise que l'écrivain espagnol sentit le courroux et la douleur envahir son âme. Dans le drapeau "arrogant", qui flotte sur les forts, il vit une menace perpétuelle.

"Gibraltar, écrit-il, est le cancer de l'Espagne." Et il ajoute: "Jamais je ne fut profondément affligé par le souvenir de nos guerres civiles, de nos querelles intestines, de nos dissensions politiques qu'à cette heure, en touchant du doigt ce malheur dont la disparition devrait être le but constant de notre existence."

La garnison est forte de 6,000 hommes. Dans les galeries ténébreuses qui sillonnent dans tous les sens l'énorme roche de Gibraltar, chaque soupirail est occupé par une énorme pièce d'artillerie. Et le génie militaire perce et creuse toujours. Il est interdit aux visiteurs de prendre des notes sous peine de trois ans d'incarcération. Même les officiers anglais qui ne sont pas de service trouvent porte close.

M. Valero ne fut pas seulement humilié, il fut atterré. Comment reprendre Gibraltar? Il ne voit qu'une chose: l'anéantissement de la place. Et il propose ceci:

"L'Espagne possède l'admirable position d'Algésiras, en face de Gibraltar. Qu'elle fortifie Algésiras sur le même pied et le même système; que le port et les hauteurs d'Algésiras se garnissent de forts, de canons, de tourelles cuirassées, de torpilles. Et qu'au moment opportun, le Gibraltar anglais soit annihilé par le Gibraltar espagnol."

Les Anglais se sont inquiétés de ce dangereux voisinage d'Algésiras. Les Espagnols ayant fait établir, par le major Gibbon Rourke, il y a deux ans déjà, le petit, une série d'ouvrages sur le périmètre de la baie d'Algésiras, de la sierre Carbonera à la pointe Carnero, du nord au sud, un député anglais, M. Gibson Bowles, poussa un cri d'alarme. Sous le titre "Gibraltar, danger national," il publia une brochure qui fit sensation. Derrière les mêlées curieuses: Gibraltar à l'Espagne et Ceuta — que les Espagnols ont eu le bon esprit de s'approprier de l'autre côté du détroit — à l'Angleterre, en pacifique échange, un tout petit peu plus grand, mais infiniment plus généreux chassé-croisé qui donnerait à l'Angleterre un autre Gibraltar et rendrait le sien à l'Espagne. Les Espagnols sourient d'abord, puis discutent. Pourquoi pas?

Peu après, nouvelle solution. Cette fois, du major Gibbon Spilsbury dans la "Fortnightly Review". Mais avec le système major, Gibraltar et Ceuta sont réunies possessions anglaises et l'Angleterre ajoute l'Espagne dans ses ambitions marocaines. Ceuta, est vendu à l'Angleterre, le territoire de Gibraltar est "rectifié". L'Espagne est maîtresse du Maroc.

Autre proposition du "Spectateur" de Londres: Gibraltar à l'Espagne; mais engagement de l'Espagne de n'élever aucune fortification sur la côte africaine et de ne rien faire en Europe qui puisse porter ombrage à Gibraltar.

Ces deux propositions ne rendraient pas Gibraltar à l'Espagne. Elles furent mal accueillies à Madrid. Car les Espagnols n'ont pas fait leur deuil de l'admirable citadelle qui leur avait été donnée par la nature. Il n'y a pas longtemps encore, M. Eziso G. Valero exprimait dans la "Revista contemporanea" leurs amers regrets et leurs vagues espoirs.

Muni d'un passeport, M. Valero avait pu se rendre à Gibraltar, non par mer, mais à dos de mulet, en traversant l'isthme dans sa longueur jusqu'à la ligne de la zone neutre, qui interdit l'accès de la formidable forteresse. Les uniformes rouges des sentinelles étrangères en terre ibérique frappèrent d'abord M. Valero; ce qui fut comme une cruelle insulte, comme un affront au patriotisme national. Près de là veillent des soldats espagnols, et M. Valero surprit chez eux des regards de haine jalouse pour les ravisseurs de Gibraltar. Mais c'est surtout lorsqu'il pénétra dans la ville anglaise que l'écrivain espagnol sentit le courroux et la douleur envahir son âme. Dans le drapeau "arrogant", qui flotte sur les forts, il vit une menace perpétuelle.

"Gibraltar, écrit-il, est le cancer de l'Espagne." Et il ajoute: "Jamais je ne fut profondément affligé par le souvenir de nos guerres civiles, de nos querelles intestines, de nos dissensions politiques qu'à cette heure, en touchant du doigt ce malheur dont la disparition devrait être le but constant de notre existence."

La garnison est forte de 6,000 hommes. Dans les galeries ténébreuses qui sillonnent dans tous les sens l'énorme roche de Gibraltar, chaque soupirail est occupé par une énorme pièce d'artillerie. Et le génie militaire perce et creuse toujours. Il est interdit aux visiteurs de prendre des notes sous peine de trois ans d'incarcération. Même les officiers anglais qui ne sont pas de service trouvent porte close.

M. Valero ne fut pas seulement humilié, il fut atterré. Comment reprendre Gibraltar? Il ne voit qu'une chose: l'anéantissement de la place. Et il propose ceci:

"L'Espagne possède l'admirable position d'Algésiras, en face de Gibraltar. Qu'elle fortifie Algésiras sur le même pied et le même système; que le port et les hauteurs d'Algésiras se garnissent de forts, de canons, de tourelles cuirassées, de torpilles. Et qu'au moment opportun, le Gibraltar anglais soit annihilé par le Gibraltar espagnol."

Vitrines
(Show Cases)

Montrez ce que vous avez
Nous avons plusieurs
Vitrines
En assortiment
Grandeurs spéciales pour ouvertures dans vos commandes. Vous pouvez améliorer l'apparence de votre magasin en achetant une nouvelle vitrine.

Rajustement de Vitre de vitrine une spécialité.

C. B. Coburn Co,
93 rue Market.

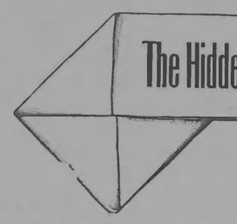
LOWELL, JEUDI, 25 AOUT 1904.

A. G. POLLARD & Co.

Nous Donnons les Dark Blue Trading Stamps.
Ils sont Bons Comme de l'Or.

Fermé Aujourd'hui à 12h.30

Attraction Spéciale pour Demain et Samedi



Notre grande vente de fin d'été commence la semaine prochaine. Comme une introduction nous offrirons demain et samedi les spécialités de la "Hidden Hand", lesquelles sont les meilleurs bargains de l'année.

Conresvez les Circulaires de la "Hidden Hand"

Dans chaque paquet—la limite est de 10,000—sur chaque achat que vous ferez ici demain et samedi vous aurez une circulaire de la "Hidden Hand", telle que vous voyez plus haut.

Lisez cette circulaire attentivement et conservez-la. Elle peut vous être d'une valeur considérable durant cette grande vente de fin d'été.

Faites attention aux annonces de demain concernant les spécialités de la "Hidden Hand."

SURITDE

et tous les bouffissements dans la face ont parfaitement guerris, grace à notre nouveau traitement de traitement. Des malades de toute parts en nombre considérable, qui ont traité avec nous, nous envoient des lettres de remerciements, une description complète de notre cas. Si vous l'avez-la-vous gratis et nous vous donnons franco notre opinion. LA LIQUE S AURALE
Wood 1256 Bw., New York.

EST-CE UNE CANNIBALE?

Montreal, 25—Le tramway-char No. 56 nord-est, a servi aujourd'hui à garde les prisonniers qui furent mis à la garde.

L'autre matin, le policier se trouvait couramment à la main gauche une personne de nom de Marie-Anne Hendry, qui Marie Dufresne dans une cellule particulière, mais l'évasion fut vue rapidement. Elle prétend, toutefois, rester dans la cellule, pour s'assurer avec les autres prisonniers, mais de nouveau, on l'a trouvée en voyage, en "entrant" dans une cellule qui lui était réservée. Elle a été arrêtée par Marie-Anne Hendry, qui Marie Dufresne, et le mardi à 4 heures, elle a été conduite au poste de police à la rue Morgan.

ACCIDENT A BRISTOL

Bristol, R. I., 25 — Mlle Joséphine Bourque, âgée de 17 ans, a failli être victime d'une mort instantanée à Bristol Neck. En descendant d'un tramway suburbain près de la maison de Frank Paul, où une de ses sœurs demeure, elle tomba sur le dos et se blessa grièvement. Le tramway stoppa et on porta secours à la jeune fille qui gisait sans connaissance sur le sol. En l'absence d'un médecin, le Dr M. L. Bosworth, un dentiste, qui se trouvait sur le tramway fit tout ce qu'il put pour panser les blessures de la jeune fille. Il découvrit une blessure sur le derrière de la tête qui ne lui semblait pas très grave, et des symptômes de lésions internes, car Mlle Bourque saignait par le nez et les oreilles.

On transporta ensuite la blessée chez M. Frank Paul où le Dr Merriman fut mandé. Après examen, le docteur constata que la blessée était dans un condition plus grave qu'on ne le croyait d'abord et qu'elle souffrait probablement d'une fracture du crâne, mais il n'a pas voulu se prononcer à ce sujet avant un nouvel examen.

Le conducteur Cornell, après l'accident, a dit que Mlle Bourque est descendue du tramway avant que celui-ci arrête, et est tombée du marchepied au moment où le tramway allait stopper sur son erre.

SURITDE

et tous les bouffissements dans la face ont parfaitement guerris, grace à notre nouveau traitement de traitement. Des malades de toute parts en nombre considérable, qui ont traité avec nous, nous envoient des lettres de remerciements, une description complète de notre cas. Si vous l'avez-la-vous gratis et nous vous donnons franco notre opinion. LA LIQUE S AURALE
Wood 1256 Bw., New York.

FAIT SANS PRECEDENT

Montréal, 25—La jolie paroisse de Saint-Césaire, comté de Rouville, vient d'être témoin d'un fait à peu près unique, du moins qui a dû se présenter une très rarement depuis que l'homme a pu plus cette longévité d'existence des temps préhistoriques.

M. Arthur Sicard faisait bâtisser il y a quelques jours un premier bébé une charmante petite fille, qui a vu jour parrain au baptême le trisaïeul de son père, M. Gagné, qui est âgé aujourd'hui de 102 ans. Le vieillard est encore alerte, ses organes jouissent de la plénitude de son intelligence.

Il était accompagné comme marraine, de sa fille, Mme veuve Pierre Sicard, âgée de 75 ans, bisaïeule du père de l'enfant.

La petite fille a reçu au baptême les noms de Marie Rose, comme sa mère, née Marie Rose Lacroix.

ACCIDENT A BRISTOL

Bristol, R. I., 25 — Mlle Joséphine Bourque, âgée de 17 ans, a failli être victime d'une mort instantanée à Bristol Neck. En descendant d'un tramway suburban près de la maison de Frank Paul, où une de ses sœurs demeure, elle tomba sur le dos et se blessa grièvement. Le tramway stoppa et on porta secours à la jeune fille qui gisait sans connaissance sur le sol. En l'absence d'un médecin, le Dr M. L. Bosworth, un dentiste, qui se trouvait sur le tramway fit tout ce qu'il put pour panser les blessures de la jeune fille. Il découvrit une blessure sur le derrière de la tête qui ne lui semblait pas très grave, et des symptômes de lésions internes, car Mlle Bourque saignait par le nez et les oreilles.

On transporta ensuite la blessée chez M. Frank Paul où le Dr Merriman fut mandé. Après examen, le docteur constata que la blessée était dans un condition plus grave qu'on ne le croyait d'abord et qu'elle souffrait probablement d'une fracture du crâne, mais il n'a pas voulu se prononcer à ce sujet avant un nouvel examen.

Le conducteur Cornell, après l'accident, a dit que Mlle Bourque est descendue du tramway avant que celui-ci arrête, et est tombée du marchepied au moment où le tramway allait stopper sur son erre.

NOUVELLE FABRIQUE

Woonsocket, R. I., 25 — Les travaux de construction à la fabrique Alsace, dont l'hon. M. Aram J. Pothier, ex-lieutenant-gouverneur du Rhode Island, est l'un des principaux promoteurs, sont poussés avec la plus grande activité.

L'imposant bâtiment qui devra être parachevé dans le courant du mois d'octobre prochain, mesurera 240 pieds sur cent pieds. Il est construit en briques à base de ciment.

La fabrique Alsace donnera du travail à plus de 500 personnes. Elle a encore donné actuellement à la rivière de Woonsocket, qui résulte de la diversité de ses industries.

L'hon. M. Pothier n'a pas peu contribué à implanter dans notre jolie petite ville des manufactures qui font la prospérité de sa population. C'est

Rajustement de Vitre
de vitrine une spécialité.

C. B. Coburn Co,
93 rue Market.

LA PECHE A NORTH ADAMS

North Adams, Mass., 25 — On vient de signaler à l'attention du conseil de salubrité publique sept nouveaux cas de petite vérole.

Six enfants dans les familles Lanoue et Gingras, deux beau-frères, sont affectés de la terrible maladie. Ces familles habitent au No 223, rue River.

Un des enfants, malade depuis une semaine, n'avait pas reçu de soins médicaux.

L'autre cas est celui de James Higgins, qui a été renvoyé de l'hôpital des petitérés samedi dernier.

Il était à l'hôpital lorsque Léon Boyd fut emporté là par mégarde souffrant de la variole.

L'hôpital a été rendu en quarantaine.

On dit que plusieurs des nouveaux cas de variole sont très graves.

Les autorités sanitaires prennent les mesures nécessaires pour empêcher une épidémie de picote.

Une clientè nous dit: "J'étais pâle, nerveuse et épuisée; un amie me conseilla d'essayer le Vin Impérial dont j'avais déjà entendu parler. J'en achetai d'abord une petite bouteille chez Rochette & Delisle, et alors je vis retourner en chercher une demi-douzaine de grands flacons, ce qui suffit amplement pour opérer chez moi un changement que moi seule peut justement apprécier.

FAIT SANS PRECEDENT

Montréal, 25—La jolie paroisse de Saint-Césaire, comté de Rouville, vient d'être témoin d'un fait à peu près unique, du moins qui a dû se présenter une très rarement depuis que l'homme a pu plus cette longévité d'existence des temps préhistoriques.

M. Arthur Sicard faisait bâtisser il y a quelques jours un premier bébé une charmante petite fille, qui a vu jour parrain au baptême le trisaïeul de son père, M. Gagné, qui est âgé aujourd'hui de 102 ans. Le vieillard est encore alerte, ses organes jouissent de la plénitude de son intelligence.

Il était accompagné comme marraine, de sa fille, Mme veuve Pierre Sicard, âgée de 75 ans, bisaïeule du père de l'enfant.

La petite fille a reçu au baptême les noms de Marie Rose, comme sa mère, née Marie Rose Lacroix.

MAIN ECRASEE

Woonsocket, R. I., 25 — M. Joseph Laplerre, de la rue Rathbone, employé par son frère M. Arthur Laplerre, a été victime d'un pénible accident.

M. Laplerre était occupé à charger de la pierre, à East Blackstone, lorsqu'une lourde pièce lui tomba sur la main, lui fendant les os du majeur gauche et lacérant l'index. M. Laplerre s'est mis sous les soins du médecin et il sera forcé de chômer plusieurs jours.

Le Dr J. E. Tanguay a fait le pansement.

LE RENFLOUAGE DU CANADA

Montréal, 25—Interrivé par un reporter, le secrétaire de la Cie Richelieu et Ontario a déclaré qu'elle était favorable au renflouage du vapeur "Canada", et qu'elle achèterait immédiatement tout le matériel nécessaire.

Des experts disent qu'il est impossible de sortir l'épave du "Canada", contrairement à l'opinion exprimée par MM. Gagnon.

Tout l'outillage de ces derniers a été ramené au port de Sorel, un intervalle soigneux en sera fait, et le tout sera peut-être vendu aujourd'hui.

Quant aux procédures judiciaires entre la Cie Richelieu et MM. Gagnon, elles sont suspendues jusqu'à nouvel ordre, et il est possible qu'un règlement soit effectué avant peu.

L'honorable juge Doution, président de la Cour de Pratique, sur requête de l'honorable Tom Chase Casgrain M.P., C.R. avocat de M. Gagnon, déclarant entreprendre la renflouage du "Canada", a continué à vendredi prochain l'audition de l'opposition de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, contre M. Gagnon.

M. Charles Archer, C.R., avocat de la Cie Richelieu et Ontario, a comparu à l'appointement.

A SAINT-VINCENT DE PAUL

Saint-Vincent de Paul, 25—La nouvelle de la mort tragique du vénérable curé de Saint-Vincent de Paul a causé dans notre paroisse le plus douloureux émoi.

Tout le village était sur pied pour assister à l'arrivée du corps.

Plus de cinquante voitures étaient rendues au Pont Viau pour escorter le corbillard qui était parti de l'Hôtel-Dieu vers sept heures.

Le convoi funèbre arriva vers 10 heures. Le corps fut amené au son des glas, en face de l'église où il fut exposé d'abord. On le transporta ensuite au presbytère. Tous étaient personnes, et davantage, se trouvaient massées en face de l'église et du presbytère.

Les funérailles auront lieu cet avant-midi.

Un grand nombre de curées de Montréal ont accompagné la dépouille à Saint-Vincent de Paul.

Le vicaire de la paroisse, M. l'abbé Courrette, et M. l'abbé Hurel, du pensionnat, étaient à l'arrivée du convoi funèbre.

BLESSE A L'AVANT-BRAS

Fall River, 25 — M. Georges L. Chaput, employé au magasin de la Troy Furniture Company et domicilié au 7 Lawrence Eastern, à la hauteur de la rue Maynard, a été victime d'un bien triste accident.

M. Chaput était parti en chaloupe sur les eaux du South Watuppa en compagnie de MM. Wm. Pitt Gerard et de deux autres jeunes gens.

Rendus sur la rive opposée, les excursionnistes s'empressèrent d'atterrir et de faire passer quelques instants sur la plage. Tout en s'amusant, M. Chaput sortit un couteau de sa poche et se mit à couper une petite branche d'arbre dont il désirait se servir. Malheureusement, l'instrument glissa et la lame alla se loger dans l'avant-bras gauche dont elle pénétra les chairs jusqu'à l'os.

Une artère ayant évidemment été coupée par l'instrument, sur le champ on mit aussitôt à jouir par ascendre de la blessure. Craignant une trop grande perte de sang, on courut au Fall River Infirmary, où l'on constata qu'une artère avait évidemment été coupée par l'instrument, car le sang s'échappait à jouir par ascendre de la blessure. Craignant une trop grande perte de sang, on courut au Fall River Infirmary, où l'on constata qu'une artère avait évidemment été coupée par l'instrument, car le sang s'échappait à jouir par ascendre de la blessure.

Le convoi funèbre arriva vers 10 heures. Le corps fut amené au son des glas, en face de l'église où il fut exposé d'abord. On le transporta ensuite au presbytère. Tous étaient personnes, et davantage, se trouvaient massées en face de l'église et du presbytère.

Les funérailles auront lieu cet avant-midi.

Un grand nombre de curées de Montréal ont accompagné la dépouille à Saint-Vincent de Paul.

Le vicaire de la paroisse, M. l'abbé Courrette, et M. l'abbé Hurel, du pensionnat, étaient à l'arrivée du convoi funèbre.

BLESSE A L'AVANT-BRAS

Fall River, 25 — M. Georges L. Chaput, employé au magasin de la Troy Furniture Company et domicilié au 7 Lawrence Eastern, à la hauteur de la rue Maynard, a été victime d'un bien triste accident.

M. Chaput était parti en chaloupe sur les eaux du South Watuppa en compagnie de MM. Wm. Pitt Gerard et de deux autres jeunes gens.

Rendus sur la rive opposée, les excursionnistes s'empressèrent d'atterrir et de faire passer quelques instants sur la plage. Tout en s'amusant, M. Chaput sortit un couteau de sa poche et se mit à couper une petite branche d'arbre dont il désirait se servir. Malheureusement, l'instrument glissa et la lame alla se loger dans l'avant-bras gauche dont elle pénétra les chairs jusqu'à l'os.

Une artère ayant évidemment été coupée par l'instrument, sur le champ on mit aussitôt à jouir par ascendre de la blessure. Craignant une trop grande perte de sang, on courut au Fall River Infirmary, où l'on constata qu'une artère avait évidemment été coupée par l'instrument, car le sang s'échappait à jouir par ascendre de la blessure.

MANCHESTER GAGNE

Les Lowell les forcent à jouer douze innings

Cross n'a pas eu de chance dans sa ville hier

POSITION DES CLUBS
(NEW ENGLAND LEAGUE)

	Gagnés	Perdues	P. C.
Haverhill	67	39	.631
Fall River	49	48	.505
New Bedford	49	48	.505
Lowell	48	48	.500
Nashua	48	49	.495
Concord	47	50	.485
Manchester	46	49	.484
Lawrence	32	65	.330

Manchester, 25—Une autre partie de dix innings a été jouée hier par les Lowell, et ils perdirent par le score de 7 à 6. Les sauvages de Pocahontas John Smith possédaient une belle partie et par le fait, occupaient la 1ère place. Les Derrick Morrissey représentait les joueurs dans la boîte et sa livraison magnifique contribua à la victoire de son Club. Cross fut frappé fort mais il tint les Elks pas mal boîtés. Hickey et Grant remportèrent les honneurs pour les Lowell. Score:

MANCHESTER

	AB	R	BH	PO	A	E
Graham cf	3	2	2	3	0	0
Armbruster rf	4	0	1	2	0	0
Smith lf	4	0	1	2	0	0
Warren 3b	5	1	2	1	2	1
Taylor 2b	4	1	2	3	4	0
Chapman 1b	5	0	2	9	0	0
Pagé ss	3	0	0	2	1	0
Côté c	4	0	1	7	0	0
Morrissey p	5	1	2	0	4	0
Totaux	39	7	5	30	12	1

LOWELL

	AB	R	BH	PO	A	E
Tierney lf	4	1	2	3	0	0
Connors 2b	4	1	1	0	3	0
Higbie 3b	5	1	1	2	1	0
Hickey 2b	4	1	2	1	4	0
McLaughlin ss	4	0	1	2	3	1
Grant cf	4	0	1	1	2	0
Dorgan rf	3	0	1	1	0	0
DeRosie c	5	0	2	5	0	1
Cross p	3	1	0	0	7	0
Bisbey H	4	0	0	0	7	0
Totaux	38	6	11	25	16	2

x—Deux hommes ont quitté le point, gagnant à été accordé.

Manchester ... 0 0 1 0 1 0 1 2 0 1—7
Lowell ..... 1 0 0 0 1 0 2 0 2 0—6

Points gagnés: Lowell 3, Manchester 2. Coups bons pour deux bases: Page, Graham, Higbie, Hickey. Sacrifices: Higbie, Graham, Armbruster, Page, Taylor, Smith, Tierney, Connors 2, Grant, Dorgan. Buts volés: Graham, Chapman, Dorgan. Jeux doubles: Cross, Higbie, Connors et McLaughlin. Restés sur les buts: Manchester 11, Lowell 11. Buts sur balles: de Morrissey 4, de Cross 4. Struck out: par Morrissey 4, par Cross 3. Temps, 2.10. Arbitre, Stafford. Assistance, 600.

LAWRENCE 6 — HAVERHILL 3

Haverhill, 25 — Le home run de Beard par-dessus la clôture du centre field) avec deux hommes sur les buts, dans le cinquième inning, gagna la partie pour les Lawrence contre les Haverhill. Une erreur par Ross donna deux points aux visiteurs dans le huitième inning. J. Murphy joua une excellente partie pour les Lawrence ainsi que Beard qui eut huit "assists". La partie fut chaudement contestée.

	R	H	E
Lawrence	6	11	3
Haverhill	3	12	3

Batteries: Beard et Coveney, Connolly et Browne. Assistance, 500.

NEW BEDFORD 7—FALL RIVER 6

New Bedford, 25—Les locaux avec Jossetin dans la boîte ont remporté les Fall River; hier, après huit innings. Les locaux jouèrent une partie sans erreur. Yeager se retira de la boîte en faveur de Harris après le quatrième inning. Peterson fut blessé dans une collision et se retira de la partie.

	AB	R	BH	PO	A	E
New Bedford	7	11	6			
Fall River	6	8	4			

Batteries: Jossetin et Bassett; Yeager, Harris et Peterson, Rhodes, Assistance, 1500.

NASHUA 2 — CONCORD 1

Nashua, N. H., 25—Les Concord visitent blanchir ici hier par le score de 2 à 0. Labelle fut témoin de la partie dans la cinquième inning pour avoir disputé une décision. Rollins le remplaça. Young perdit la partie par une erreur dans le huitième inning, permettant deux points.

	R	H	E
Nashua	2	6	2
Concord	0	7	2

Batteries: Labelle, Rollins et Dann; Young et Duggan. Assistance, 500.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Boston 4, Chicago 2. Assistance, 11,221.

A New York—New York 9, Saint-Louis 1. Assistance, 4601.

A Philadelphie—Détroit 7, Philadelphie 5. Assistance, 5955.

A Washington—Washington 2, Cleveland 1 (10 innings). Assistance, 500.

(NATIONAL LEAGUE)

A Saint-Louis—Boston 3, St-Louis Boston 1, St-Louis 1 (partie arrêtée à cause de la noirceur). Assistance, 2,700.

A Pittsburg—Philadelphie 6, Pittsburg 3. Assistance, 2,230.

A Chicago—New York 3, Chicago 0; New York 2, Chicago 2 (arrêtée—erreur—10 innings). Assistance, 14,000.

A Cincinnati—Brooklyn 8, Cincinnati 3. Assistance, 1,832.

(EASTERN LEAGUE)

A Providence — Buffalo 12, Providence 0.

A Baltimore — Baltimore 8, Montreal 1.

A Jersey City — Jersey City 16, Rochester 1; Jersey City 8, Rochester 2. A New ark — Toronto 0, Newark 2.

(Connecticut League)

A Holyoke — Bridgeport 7, Holyoke 6.

A Meriden—Meriden 2, Norwich 1.

A Hartford—New London 4, Hartford 3.

A Springfield—Springfield 2, New Haven 1.

PARTIES DE DEMAIN
(New England League)

Lowell à Nashua.
Haverhill à Fall River.
Lawrence à New Bedford.
Manchester à Concord.

AMERICAN LEAGUE

Chicago à Boston.
St-Louis à New York.
Détroit à Philadelphie.
Cleveland à Washington.

(NATIONAL LEAGUE)

Boston à St-Louis.
Brooklyn à Cincinnati.
New York à Chicago.
Philadelphie à Pittsburg.

AUTOUR DES BUTS

Les Manchester aujourd'hui pour deux parties.

Le gérant Doe a fait des arrangements avec la gérance des Lawrence par lesquels Coveney, le catcher joindra le club local.—New Bedford Standard.

Freeman a fait trois hits pour les Boston American hier pour un total de 9 bats. Il a fait un double, un triple et un home run.

Wagner a fait le plus grand nombre de hits dans la National League, en avant 126 à son crédit.

Briggs de pitcher les Chicago, n'a pas fait une erreur cette saison. Il a joué 22 parties.

Le coulet de Joe Keller avec les Cincinnati se termine cette semaine.

Le catcher Terry Mcgreevy a été vendu aux Boston American. Il ne jouera plus maintenant qu'à cause de cheque. Notre famous catcher aura peut-être la chance de nous avec les champions du monde cette saison.

McGreevy ira à Boston et les plus grands espoirs sont fondés sur lui pour former la plus.

Le médecin a déclaré que la meurtre de pression prise par M. Bérard avait causé à M. Chaput une perte considérable de sang qui lui aurait certainement fait perdre connaissance avant d'atteindre le rivage.

Aujourd'hui, la victime a encore le bras terriblement enflé. Elle devra se résigner à un repos prolongé.

LES BILLARDS

Il est difficile d'avoir toujours son billard à soi, ce meuble étant éminemment sédentaire et encombrant. Il est, par contre, toujours facile à un amateur d'avoir une queue et de se jouer quelques parties. Pour ces instrument, chaque joueur a ses préférences quant au bois, au poids et au calibrage de la virole. Il y a, cependant, certains bois — les plus employés, le

ELLES SONT TOUJOURS EFFICACES.

LES PILULES DU DR JACQUES pour les reines sont suffisamment différentes des autres pilules de la terre, ne en vitales agissent directement sur les organes affectés de la maladie et la font disparaître. Elles sont toujours efficaces dans des cas de

Maladies des reins, de rhumatisme, de dérangements de la vessie ou du foie, de constipation, de biliosité, d'ensemble, de vertige, de tendance à l'évanouissement, de manie de triste, d'haleine de boutons, d'impureté du sang, etc., etc., de faiblesse, de l'abaissement des constitutions à toutes les affections de la femme, et pour nous dire ce qu'elles ont fait pour vous, ne est un témoignage sincère en leur faveur. Nous ne demandons que votre bonne foi en achetant une boîte de ces pilules et nous garantissons qu'elles vous feront du bien ou vous donneront votre argent en retour.

LE DR JACQUES' MEDICINE CO., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

JACQUES MEDICINE CO.

Le Yankee au Canada

Les empires ont été fondés et perdus par des armées d'invasion, par des guerres de découvertes et sous toutes sortes de déguisements, mais rarement par des cultivateurs pacifiques. Le ministre de l'intérieur pour le Canada, répondant à l'attaque que le Canada souffrait d'une invasion américaine a dit: Que Dieu avant moi, les blés dans la terre et dans le cœur du Yankee. L'idée de les chercher—et le Yankee y va et invite les autres à le suivre. Si cela est de l'invasion, ainsi bien vous l'appelez.

L'envahisseur qui va établir le grand empire du Canada, est comme nous le nom de colon. Pendant que M. Lodge s'oppose à la réciprocité, ce nouveau vous combat côte à côte avec la jeune génération canadienne et cracle contre épaule; le marchant vers la conquête des trésors cachés dans ce vaste Nord-Ouest, n'ayant pour toute armée que leur socle et confiants dans l'avenir. Cette nouvelle génération et les Yankees envahissants semblent bien s'entendre. A l'ouverture de l'exposition du Dominion à Winnipeg, le ministre de l'intérieur les a louangés et a exprimé l'espoir que les millions de nouveaux arrivés fussent bientôt des millions natifs.

L'Américain prend pied vite au Canada. Il n'y a que cinq ans que la carte de l'immigration a commencé à rougir et déjà il est propriétaire de la moitié de la terre qui a été achetée de la Compagnie dans le Nord-Ouest. Il n'est pas seulement dans l'agriculture, il dans la colonisation qu'il accapare. L'argent américain achète presque tout ce qui est à vendre. Winnipeg, qui l'on achète plus de lots et pour qu'il vaut plus qu'à Chicago.

Et l'Américain n'est pas non plus content dans le commerce ou dans les mines qu'il exploite. Les gens semi-civilisés de l'est qui arrivent à la prairie ne tardent pas à différencier d'idées, refaire le fond de la constitution à leur des manufactures, bâtir les écoles les plus modernes et finit dépenser beaucoup d'argent autour d'eux.

Les Américains qui ne sont établis au Canada, pensent n'est pas la même chose qu'à l'étranger, dont quelques-uns ont été naturalisés. Ils ne considèrent aucun pays hors de la Canadian Northwest Territory comme un pays étranger. Ils ne sentent pas comme les Américains qui sont en prison à Portsmouth.

Et ces Américains ne sont pas des immigrants ordinaires. Nous nous sommes entendus récemment et positivement avec un certain nombre d'entre eux.

R-I-P-A-N-S

Il y a même certaine condition de mauvaise santé qui ne requiert pas de soulagement et faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour la plupart des cas ordinaires. La bouteille de la famille, 60 cts., en contient assez pour une année.

MEURTRE ET SUICIDE

New York, 24—M. George Boyce, sa femme Ida et leur enfant, âgé de six mois, ont été trouvés morts, hier soir, dans un logement sur la rue West Sixty-Second. La police a constaté que tous trois avaient été tués à coups de revolver, ayant trouvé l'arme sur terre près du cadavre du père. Ceci donne lieu à croire que l'homme a tué sa femme et son enfant et s'est ensuite suicidé.

INCENDIAIRES

Manchester, N. H. 24—Fred E. Lynde a été traduit en cour hier accusé d'avoir mis le feu qui a détruit une maison à Derryfield, près d'un lac, le 21 octobre 1902. Lynde et Deforrest Robinson sont, dit-on, les incendiaires du cottage de M. Wallace Russell au Lac Massabesic, Jeudi soir dernier Robinson est en prison à Portsmouth.

TEMPETES EN ITALIE

Rome, 24—Des tempêtes terribles ont fait rage hier dans la péninsule, et spécialement dans le sud, où il y a eu de grands dommages. Trente maisons ont été détruites et on rapporte 12 morts de plus.

POUR VENTE DE LIQUEURS

Gloucester, 24—Mme Elizabeth Mason, belle-mère de "Sandy" Ferguson de Boston, était en cour hier accusée d'avoir tenu des liqueurs illégalement. La cause fut remise au 31 août.

MALCHANCEUX PLAIGNANT

Fall River, 25.—Se faire mettre sous verrous alors qu'on se rend au poste de police pour faire arrêter une autre personne est assurément une surprise peu agréable.

Tel a pourtant été le sort d'un individu qui avait quitté Crescent Park où il demeure pour venir faire un rapport à notre ville. Devant l'agréable, le voyageur qui avait sacrifié libéralement à Bacchus, se rendit à une pharmacie du village Flint pour obtenir, si possible, un petit verre. Devant le refus du pharmacien, il ne se fâcha, sortit de l'établissement, en disant qu'il irait le faire ailleurs.

Arrivé au poste de police le plaignant conta les affres à un officier de faire le tour de ses débits favoris. Le malheureux Beaulieu, en étendant son papier goudronné, selon une déplorable habitude, marchait à reculons, en déroulant les bandes de papier. Se croyant encore loin du bord, il continua son mouvement de recul: tout à coup son pied plongea dans la rue et le malheureux vint s'abattre en tournoyant sur le pavé à 20 ou 25 pieds plus bas.

Beaulieu resta plus de 10 minutes évanoui, après sa terrible chute.

Il était sujet aux attaques d'épilepsie et s'était cassé une jambe, il y a quelques années, dans une chute semblable.

A l'hôpital Notre-Dame, quoique son état soit grave on ne craint pas pour ses jours.

On ne saurait trop recommander la quinine aux ouvriers qui travaillent dans des positions dangereuses. Que de terribles accidents, que de morts douloureuses et de deuils navrants pourraient être évités avec un peu plus d'attention.

LE JOUR DES CANADIENS-FRANCAIS

Woonsocket, R. I., 25 — C'est aujourd'hui qu'est célébré à Rocky Point le Jour des Canadiens-Français de Rhode Island.

Cette fête est organisée chaque année par l'Association des Canadiens-Français du Rhode Island, dont M. A. Dorier, de Providence, est le président. C'est une fête exceptionnellement intéressante à laquelle devraient se fair un dvoir de prendre part tous les Franco-Américains du Rhode Island. Des milliers de congressistes ont pris part à la fête l'an dernier et aujourd'hui le nombre des excursionistes devrait être plus grand que les années passées.

Voici les grandes lignes du programme qui sera suivi ce jour-là:

9h. 30 — Grande parade à Providence; 8 gardes militaires y prendront part.

10h. — Départ du bateau pour Rocky Point

11h. 30 — Courte parade à Rocky Point jusqu'au terrain des jeux.

2h. — Discours par des orateurs étrangers et locaux.

2h. 30.—Evolutions militaires. Courses.

4h. 30.—Sauts, sports, etc.

Le prix du passage sur le bateau entre Providence et Rocky Point, est de 25 cents. Ce billet, si on ne l'emploie pas le jour de l'excursion sera bon pendant toute la saison.

Le concours des gardes militaires sera très intéressant. Huit gardes militaires ont décidé s'y prendre part, dont une garde de Manville et probablement la Garde Ribellon de Woonsocket.

Les membres de l'Association travaillent sans relâche pour assurer le succès le plus complet. Qu'on se le dise. Donnons-nous rendez-vous aux amis éloignés pour aujourd'hui à Rocky Point.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Ainsi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demi-litre ou de la gallon.

V. A. MARET.
tno 122 Cheever.

TEMPETE A LA NOUVELLE-ECOSSE

Halifax, N. E. 25—Cette matinée a été bruyante causé par une des plus terribles tempêtes de l'automne et la pluie tombait avec violence. La vitesse du vent atteignait 60 milles à l'heure à midi. Les dommages causés aux propriétés ne sont pas considérables, mais on craint que plusieurs navires aient été jetés à la côte.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Permettez-moi d'expliquer en quelques mots. Vous trouverez ci-dessous 4 mots de cinq lettres chacun. Chaque lettre dans chaque mot a un numéro. Vous trouverez ci-dessous 5 rangées de numéros. Chaque rangée contient un numéro de chaque mot. Vous devez trouver quelle lettre de chaque mot forme chaque rangée de numéros. Cela est facile, si vous suivez les instructions. Voici un exemple: Supposons que le premier mot soit "Regtna" et le premier numéro de la première rangée soit 1. Vous trouverez que la lettre R est la première lettre du mot "Regtna". Supposons que le deuxième numéro de la première rangée soit 3. Vous trouverez que la lettre G est la troisième lettre du mot "Regtna". Supposons que le troisième numéro de la première rangée soit 4. Vous trouverez que la lettre T est la quatrième lettre du mot "Regtna". Supposons que le quatrième numéro de la première rangée soit 2. Vous trouverez que la lettre N est la deuxième lettre du mot "Regtna". Supposons que le cinquième numéro de la première rangée soit 5. Vous trouverez que la lettre A est la cinquième lettre du mot "Regtna". Ainsi, vous voyez que la première rangée de numéros forme le mot "Grant". Vous devez trouver quelle lettre de chaque mot forme chaque rangée de numéros. Cela est facile, si vous suivez les instructions. Ecrivez votre réponse avec vos nom et adresse et envoyez-la avec 25 cts. pour couvrir les frais d'impression, etc., et vous recevrez par retour du courrier un livre contenant 25 recettes pour faire de délicieux bonbons, et vous recevrez aussi un certificat vous donnant droit à participer à la distribution des $200.00 en espèces. Si vous ne trouvez pas la réponse juste, envoyez quand même

PENIBLE ACCIDENT

UN HOMME AGE SE FAIT BROYER UNE JAMBE

L'amputation est jugée nécessaire—M. Person Noyes la victime

M. Pearson Noyes, trésorier de la Noyes Manufacturing Company, 247 rue India, Boston, un homme d'affaires bien connu, qui a sa résidence en cette ville, 24 rue Princeton, a été victime d'un pénible accident, hier soir, vers les 6 heures, s'étant fait écraser une jambe par un train à destination de Lowell à la station de South Lawrence, nécessitant l'amputation de la jambe.

M. Noyes revenait d'Haverhill où il était allé par affaire et rendu à South Lawrence il fut obligé d'attendre assez longtemps pour le train de Lowell. Il s'assied sur un banc qui l'écarte. Lorsque l'agent de la station annonça l'arrivée du train de Lowell il se leva précipitamment et courut dans la direction du train. A ce moment le train arrivait, mais M. Noyes croyant évidemment qu'il le manquerait, sauta et salsit un bras de l'escalier. Mais il avait mal calculé la distance: il perdit l'équilibre, tomba sur la tête et roula sous les roues des wagons en mouvement.

Des hommes volèrent à son secours et le retirèrent de sa périlleuse position, mais pas assez tôt pour le sauver d'un accident: sa jambe gauche fut prise sous les roues qui la broyèrent en écharpie juste au-dessus de la cheville du pied.

La victime fut transportée à l'hôpital Cottage où les Drs Thomas F. Redmond et Walter Reardon jugèrent l'amputation nécessaire pour sauver la vie au patient. M. Noyes, qui est âgé de 75 à 80 ans, a subi l'opération d'une manière admirable pour un homme de son âge. Il sera retenu à l'hôpital jusqu'à ce que les médecins le jugeront assez fort pour être transporté à sa demeure en cette ville.

M. Noyes représente une compagnie qui fait une spécialité d'étiquettes pour les manufactures et il est avantageusement connu dans toutes les villes de la vallée de la Merrimack qu'il visite périodiquement.

La victime est le père de Mlle Adelaide Noyes, professeur de musique de cette ville. Ses fils sont: MM. George, William et Fred Noyes.

M. P. J. Riley, de cette ville, qui était à la station de South Lawrence et qui a été témoin de l'accident, croit que M. Noyes était encore endormi et sortit de la voie du train lorsqu'il sortit de la salle d'attente.

Orangeine dans l'Eau au Soda

Prenez-la de ce rafraîchissant, si bienfaisant, et elle sera délicieuse.

LE "CRIBBAGE"

LES CANADIENS S'INTERESSENT A CE JEU DE CARTES

Concours organisé entre quatre forts joueurs des Citoyens

Le jeu de carte devient de plus en plus populaire chez les natifs, le jeu de whist fait fureur au sein de nos différentes organisations sociales et aussi dans la société. A part le whist, l'euchre de nos forts amateurs du jeu de cartes est considéré à juste titre comme le jeu national.

Le "cribbage" qui est aussi très intéressant et fort enthousiasmant,

MM. R. L. Loupret et Achille St-Pierre, Philias Gauthier et Philippe Dionne, tous membres des Citoyens Canadiens-Américains, à leurs salles rue Dutton.

Le président, M. R. L. Loupret, était au fauteuil. Il y eut à cette réunion de longues discussions sur la question de réciprocité, sur la politique municipale et nationale.

Le vice-président du club, M. A. P. Forcteau, a donné des informations intéressantes et très intéressantes concernant la Lacé Law, la nouvelle loi électorale qui entre en vigueur cet automne.

Deux nouveaux membres ont été admis et cinq demandes d'admission ont été reçues.

Le pavillon où l'explosion a eu lieu n'a pas souffert grand dommage.

Peter Monson, qui était présent lors de la dernière explosion il y a quelque temps, était encore présent hier, mais heureusement il ne fut pas blessé.

Que 11 Canadiens seront sur les rangs comme candidat au conseil dans le Quartier Sept cet automne.

ENCORE UNE

EXPLOSION FORMIDABLE A LA CARTOUCHERIE HIER

Edward Burns brûlé aux bras, à la figure et à la poitrine

Edward Burns, un employé de la Lowell Cartridge Company a été victime d'un douloureux accident qui fut causé par l'explosion de poudre hier après-midi. M. Burns était à travailler aux amorces des cartouches, des explosifs que l'on tient toujours dans une condition très humide ayant accident a fait explosion, brûlant l'infortuné Burns aux bras, à la figure et à la poitrine. Plusieurs autres employés ont échappés presque miraculeusement à l'explosion.

Burns fut transporté à l'hôpital St John où on lui prodigua tous les soins que nécessitaient son cas.

Les personnes qui demeurent à proximité de la cartoucherie ont été fortement surprises, quand vers les 5 heures elles entendirent cette formidable explosion, et virent une fumée noire et épaisse s'échapper de la maison où on prépare les allchéres. La force de l'explosion a été d'autassez grande pour briser les vitres comme la chose est arrivée dernièrement dans le même département mais elle fut assez forte pour causer beaucoup d'anxiété aux personnes qui demeurent dans les alentours.

ENTENDU SUR LA RUE

Harry.—Où pourrai-je avoir une assurance contre le feu.

Jean.—D'où venez-vous pour ne pas le savoir? Allez, écrivez ou téléphonez à Frank M. Brogan, 89 rue Merrimack. Vous ne pouvez pas avoir un meilleur homme.

NOTES POLITIQUES

Ce qu'on entend dire de par la ville:

Que les électeurs du Quartier Trois veulent à tout prix la renomination pour le conseil à M. Edmond J. Cheney.

Que les visiteurs débarquent avant de prendre le dernier train qui pouvait les ramener à Lowell.

Au nombre de ceux qui se sont rendus à l'invitation de M. et Mme Dextra, on remarquait M. et Mme H. O Racicot, Mlles Marie-Louise Charette, Yvonne et Antoinette Montmarquet, Rosanna Vaugut, Anna Bourassa, Léa Racicot, Prisella Côté et Georgiana Boisvert, et Mlle Caron; MM. Auguste Richard, Gagnon, Georges Perreault et Robert Meldron.

Les invités ont quitté Hudson enchantés de leur soirée, se promettant bien de ne jamais décliner une invitation de M. et Mme Dextra.

ENCORE UNE

EXPLOSION FORMIDABLE A LA CARTOUCHERIE HIER

Edward Burns brûlé aux bras, à la figure et à la poitrine

Edward Burns, un employé de la Lowell Cartridge Company a été victime d'un douloureux accident qui fut causé par l'explosion de poudre hier après-midi. M. Burns était à travailler aux amorces des cartouches, des explosifs que l'on tient toujours dans une condition très humide ayant accident a fait explosion, brûlant l'infortuné Burns aux bras, à la figure et à la poitrine. Plusieurs autres employés ont échappés presque miraculeusement à l'explosion.

Burns fut transporté à l'hôpital St John où on lui prodigua tous les soins que nécessitaient son cas.

Les personnes qui demeurent à proximité de la cartoucherie ont été fortement surprises, quand vers les 5 heures elles entendirent cette formidable explosion, et virent une fumée noire et épaisse s'échapper de la maison où on prépare les allchéres. La force de l'explosion a été d'autassez grande pour briser les vitres comme la chose est arrivée dernièrement dans le même département mais elle fut assez forte pour causer beaucoup d'anxiété aux personnes qui demeurent dans les alentours.

COUR DE POLICE

PAUL H. NORMANDIE TRADUIT EN COUR CE MATIN

Il devra comparaître de nouveau samedi prochain

La séance de la cour de police a été assez longue hier matin à l'heure où nous mettons sous presse, nous ne savons pas encore les résultats de la séance.

Paul H. Normandie âgé de 20 ans, a été arrêté hier soir, sous l'accusation d'avoir commis une petite fille de 10 ans. On dit que Normandie a été vu seul avec un famille de la fillette, un moment du temps que cette dernière a disparu. Il paraît certain que c'est lui qui a commis l'acte odieux dont on l'accuse.

Normandie a été traduit devant la cour de police ce matin et a été remis à samedi prochain.

JOLIE FETE

Les membres de l'union St-Joseph chez M. Ste Marie

Les membres de l'union St-Joseph de Immaculée Conception ont donné hier soir, une jolie fête à leur membre M. Ste Marie à la veille de son départ pour Montréal, où il va résider. Un grand nombre de membres et amis du jeune homme étaient présents et ont passé une agréable soirée. Les différents jeux ont fait le plaisir de tous et un délicieux lunch a été servi par les dames de la société.

LE COMITE

REUNI POUR ORGANISER LES JEUNES REPUBLICAINS

Assemblée importante tenue hier soir dans la Cité Limoge

AYEZ-le Sous la Main!
(RAPIDE. COLIQUES, DYSENTERIE, Toutes Usines par
Painkiller
(Perry Davis')

AVEZ-VOUS DES ENFANTS?

LA DIPHTHERIE EST DANGEREUSE

Mais elle peut être facilement prévenue

Les enfants sont sujets à la diphtherie, et il est bon que les parents connaissent les symptômes de cette maladie afin de pouvoir prendre les précautions nécessaires.

Les symptômes sont: Mal de gorge, fièvre, nausée, vomissements, douleurs dans les membres, et dans les cas graves, difficulté de respirer.

Si votre enfant a mal de gorge, ne le laissez pas jouer avec d'autres enfants, mais appelez un médecin immédiatement

Sectes et Prophetes

Pendant qu'on pourchassait les religieux, le Révérend J. A. Dowie se promenait à travers l'Europe, où il recueillait des fonds et recrutait des adhérents pour son entreprise économico-religieuse de Sion: une ville qui lui doit d'avoir poussé comme un champignon dans quelque coin de l'Amérique, pour la gloire du Seigneur et la fabrication des dentelles. On affirme qu'il réussit à merveille, à Zurich, notamment, il aurait baptisé pendant tout un après-midi un troupeau d'adeptes, de femmes surtout, qu'il plongeait intégralement dans une piscine et qui lui apportaient en échange leur concours et leurs économies. Sur ce dernier point, il a des exigences précises et pressantes: il demande à ceux qui le suivent la dîme de leurs revenus, pour assurer la prospérité commune. La sienne propre semble attester celle de sa fondation: il se promenait glorieusement sur notre vieux monde en calèche à deux chevaux. Que nous sommes loin, pour commencer, de l'humble ânon qu'acclimatent les enfants quand il portait Jésus-Christ.

Ce détail suffirait à montrer que le "nouvel Elie", comme s'intitule le Révérend, est tout à fait "nouveau jeu", et je m'étonne seulement qu'il n'ait pas encore remplacé la calèche par quelque somptueuse automobile. Il faut encore d'une autre manière: si j'en juge par les extraits que publient les journaux de ses brochures et de ses homélies, il fait bon marché de l'enfer, de la dogmatique, de la métaphysique, et ses idées religieuses tiendraient, si l'on peut dire, dans le creux de la main : Abstenez-vous de fumer, d'absorber de l'alcool, de manger de la viande de porc, soyez sobre, ne mais immodérément, et votre santé est assurée en ce monde comme votre salut le sera dans l'autre. Mais s'il est peut subtil philosophe, il n'en est pas moins un excellent homme d'affaires et se vante de l'être. Tandis que d'autres pâlissent sur les critiques des textes ou se cassent la tête sur la chronologie sacrée, il semble étudier l'Evangile en bon économiste, et je crois bien que c'est une nouveauté: il a découvert ainsi, paraît-il, le point faible de la primitive Eglise: les apôtres étaient de détestables financiers. A l'exception de Judas Iscariot, toutefois. Et comment il est regrettable que celui-ci—patron des brasseurs d'affaires— ait mal tourné ! Car autrement l'Eglise naissante eut été fort bien administrée,—et vous voyez les changements qui en eussent résulté dans l'histoire du monde. J'imagine que Pierre, au lieu d'être crucifié la tête en bas, eut tenu des grands livres, présidé des Conseils d'administration, touché des jetons de présence, distribué des dividendes. M. J. A. Dowie ne renouvellera pas cette faute, dont les conséquences ont été si lourdes, son entreprise sera beaucoup plus parfaite que celle des premiers chrétiens, — pour tout ce qui touche aux affaires, s'entend.

N'admirez-vous pas ce mélange d'habileté matérielle et de naïveté spirituelle? On le retrouve dans beaucoup de ces sectes originaires pour la plupart des pays anglo-saxons, qui pullulent et se renversent les unes les autres, fleurissent pendant un hiver, puis disparaissent avec ceux qui en étaient. Peut-on le nier? de la turpissime Armée du Salut? On est à vrai dire reconnaître si souvent "celui" des ordres de Dowie, auquel il servait d'interprète. Cela tendrait à prouver que le "second Elie" va surveiller la succession au "premier." On voit les deux temps forts entre lesquels se meut cette pensée aux contours enveloppés.

Ce qui me frappe encore dans ces sectes, c'est notamment le peu de profondeur qu'elles montrent dans leur critique de l'Eglise romaine. Tandis que d'autres s'attachent à dégager ce qu'il y a d'éternel dans le catholicisme, ce qui répond à des besoins de l'âme humaine, ce qui a fait sa force et sa durée, elles s'en tiennent à des vétilles, à des superstitions, à des abus, à des scandales, qui ne sont pas plus inhérents à l'Eglise que les vices de tel ou tel roi ne le sont à la royauté. Cette critique superficielle est d'autant plus étonnante que ces sectes sont elles-mêmes très superficielles. Elles ne font pas de mal à personne, et qui même sont respectables, puisqu'elles peuvent consoler dans l'affliction. Mais elles ne sont pas toujours aussi inoffensives. Que d'exemples je pourrais citer qui montreraient sous un jour presque tragique le danger de ces rêveries! que de discordes jetées dans des familles jusqu'alors unies parce qu'elles étaient simplement pieuses! que d'inquiétudes semées dans des âmes crédules où elles germent en folie! que de terreurs et de tourments imaginaires ajoutés aux maux réels trop réels que la vie nous prodigue! Si l'on en cherche un tableau saisissant, et qui après plus de deux siècles conserve dans certains milieux des restes de son absurde vérité, qu'on relise "le Voyage du Révérend."

Mais le ton des prophètes change selon les époques: ils font de l'industrie et du commerce quand l'époque est commerciale et industrielle. Ils remisent alors le glaive de l'Apocalypse, qui n'est plus en accord avec les mœurs de la génération. Ils renoncent à calculer la fin du monde, pour en mieux compter les richesses. Au chiffre de la "Bête", ils préfèrent des chiffres moins mystérieux, faits pour aux millions joyeusement. Au-delà, c'est même pour en cerner les perspectives incommodes que pour en adapter à leur entreprise. Ces conditions remplies, ils feuillettent les livres du ciel, s'en font dresser le sommaire, cueillent ce qui leur paraît le plus conforme à leur but, et aimant de tout son cœur réelles ères et réelles choses, elles tâchent de les rendre aussi profondément que possible.

Qu'en résulte-t-il la conviction d'une terreur vaut d'autre quelques dames d'Alsace à qui on promettait le ciel à la grande joie de la saint Sébastien, ou la certitude qu'un monsieur qui cache la cravate dans le gilet ne sera pas admis au royaume des cieux? Ce n'est pas la certitude d'une erreur, c'est la certitude d'une sottise. Et c'est pourquoi, à mon sens, ces sectes ne sont pas dangereuses. Elles ne font pas de mal à personne, elles ne font pas de bien à personne. Elles ne font rien. Elles ne sont rien. Elles ne sont que des mots. Et ce sont des mots qui ne prennent sens que pour ceux qui les emploient. Ils ne font pas de mal, parce qu'ils ne font rien. Ils ne font rien, parce qu'ils ne sont rien. Ils ne sont rien, parce qu'ils ne sont que des mots.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
823 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 26 août 1904.

On nous apprend que la farine a baissé de 50 cents le baril quelques jours après que nous avons commencé à payer le pain un cent de plus.

Au train que vont les choses, si les Japonais réussissent une fois à prendre Port-Arthur, ils ne pourront se vanter d'avoir pris une ville. C'est tout au plus s'ils prendront quelques fortifications.

Les grands amis du peuple qui prêchent la réciprocité avec le Canada nous croient d'abord à s'assurer de la manière dont nos demandes seront reçues rencontrées par le Canada. L'attitude faite de ce côté-ci de la ligne semble laisser bien froids les habitants du nord septentrional.

M. Lodge et la reciprocite

On a prétendu que M. Lodge un des meilleurs amis du président Roosevelt, était aujourd'hui mal vu des chefs du parti républicain à cause de la lutte qu'il fait au mouvement de réciprocité inauguré dans la Nouvelle-Angleterre. Le sénateur a lui-même nié d'une manière catégorique cette prétention. Va-t-elle de personne très-sensible et voici pourquoi:

M. Lodge n'est pas tout opposé à la réciprocité avec le Canada qu'un mouvement même qui se fait en faveur de cette politique, car, comme tout bon républicain, il est prêt à admettre une réduction des droits sur certains des articles importés du nord, à condition que cette réduction ne vienne pas faire une faite concurrence aux industries ou à l'agriculture nationales. Mais les chefs du mouvement actuellement ne tiennent ne partagent pas ces vues. Ce sont des libres-échangistes qui veulent, au fond, l'admission en franchise, réciproquement, de tous les produits des deux pays, l'échange absolument libre, comme elle se fait aujourd'hui d'un Etat à l'autre dans l'Union.

M. Roosevelt et son ami, qui ont passé le traité de réciprocité de Cuba, auquel M. Lodge a donné son appui, ne peuvent conclamner ce dernier de s'aller pas à l'extrême demande des Canadiens. Ils approuvent certainement son attitude qui d'ailleurs est tout à fait en conformité avec les déclarations de la plate-forme adoptée par le congrès de Chicago.

L'Angleterre et les Etats-Unis

On sent très dans la rumeur persistante de la nomination du duc de Marlborough comme gouverneur-général du Canada, une manifestation d'amitié du peuple anglais pour le peuple américain. Le duc de Marlborough a marié un fille appartenant à la plus grande aristocratie américaine. Il compte de nombreux parents, des amis sincères chez les plus puissants financiers ou politiques de pays. Sa nomination comme gouverneur du Canada attirerait certainement à Rideau Hall une foule d'Américains influents qui ne pourraient manquer de se rencontrer avec les hommes d'affaires les plus importants du Canada.

Ces relations établies entre les chefs de la finance dans les deux pays seraient avantageuses à l'un et à l'autre, donneraient aussi une plus grande importance à la colonie anglaise, et par suite à tout l'immense empire britannique.

Les Canadiens doivent souhaiter vivement la confirmer cette rumeur.

LA MAIN CACHEE EST UNE MAIN INCONNUE.

Ne partez pas en vacances sans munir votre sac de voyage d'un bon nécessaire de toilette contenant les articles suivants:

Savon fin, Eau de Floride, Peignes, Brosses, Miroirs, Poudres douces et Cosmétiques.

Bon nombre ont la précaution d'y joindre un paquet de Poudres Impériales pour le mal de tête et une bouteille de petite pilules impériales pour le foi, la dyspepsie et la constipation. Vous trouverez tout cela chez Robichette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA GORGE TRANSPERCEE

Montreal, 26—Un pénible accident est arrivé hier après-midi dans le village Little Rideau.

M. John McDonald, cultivateur de l'endroit, âgé de 40 ans, a été victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Dans sa chute il tomba le cou sur une fourche à foin et les fourchons lui transpercèrent la gorge. On juges prudent de faire transporter le blessé à Montréal et hier soir, vers 7h.30, il arrivait à l'hôpital Victoria.

Tous les soins furent inutiles, car il mourut quinze minutes après son arrivée à cette institution.

LA MAIN CACHEE EST UNE MAIN INCONNUE.

SURITE

Si vous êtes consommateur de thé n'oubliez pas que le Surité est parfaitement garanti, grâce à notre système de contrôle. Des échantillons gratis de ce thé seront envoyés à quiconque en fera la demande par carte postale ou lettre. Adressez: Thés Surité, 1 Place d'Armes, Montréal. Le Surité est vendu dans toutes les épiceries et dans les restaurants. Demandez le Surité. Si votre épicier ne le vend pas, écrivez à Thés Surité, 1 Place d'Armes, Montréal, et nous vous enverrons gratis et franco votre adresse

DOUBLE STAMPS de toutes les couleurs Samedi

Continuation de

Notre Grande Vente

Beaucoup de gens ont profité de nos Nombreux Bargains que nous leur avons offerts depuis trois semaines, il reste encore une quantité de marchandises d'été, et il faut que toutes disparaissent pour faire place aux marchandises d'automne: inutile de vous dire que vous trouverez une foule de marchandises à très bas prix. A vous d'en profiter.

CACHE-CORSETS

20 Douzaines de Cache-Corsets, faits à la dernière mode, avec jolies garnitures en dentelle, dans toutes les grandeurs, très bonne valeur à 25c.

POUR SAMEDI SEULEMENT 17c

CORSAGES EN LINON BLANC

Nous avons fait cette semaine un nouveau lot dans nos Corsages en linon blanc. Vous trouverez des Corsages à partir de $1.00, $1.25, $1.50 et $2.00, tous réunis dans un seul lot.

VOTRE CHOIX A 49c

JUPONS EN GUINGAN

5 douzaines de jolis Jupons en Guingan, assortis de couleur, valeur de 50c.

VOTRE CHOIX A 33c

La balance de nos Jupes de Robe en duck blanc et en toile. Réduites à 39c et 49c

CORSETS C. B. A LA SPIRITE

Il nous en reste encore à peu près 5 douzaines de nos bons Corsets de $1.00, dans les couleurs grise, blanc ou noir, assortiment incomplet.

VOTRE CHOIX A 53c

CHEMISES DE NEGLIGE

Un autre lot de toiles Chemises de négligé pour hommes,de jolis patrons avec collet détaché, valeur de 75c et 50c.

VOTRE CHOIX SAMEDI 35c

Un autre lot de Chemises pour garçons, valeur de 35c et 50c.

VOTRE CHOIX A 25c

SALOPETTES A 39c

Vous êtes vous pressés une belle paire de ces bonne Salopettes bleue ou bar rée, valeur de 50 cents.

VOTRE CHOIX A 39c

SOUS-VETEMENTS

Corps et Caleçons en Jersey pour hommes, ces Sous-Vêtements ne se détaillent jamais de 50c le morceau.

VOTRE CHOIX A 35c

BONNETTES EN LINON

La balance de nos Bonnettes en Linon pour enfants, réduites à 10c, 15c et 19c

Rappelez-vous que nous discontinuons notre département de Chapeaux, tout doit être vendu sans réserve.

Pelletier & Ledoux,

512-514 rue Merrimack.

Drame de l'ivrognerie

C'est ce dernier qui lui avait fourni le fatal revolver.

A l'occasion du quatre juillet, McLeod avait offert à Mlle Botham un revolver du calibre 38 et des cartouches sans balle. La jeune fille, n'osant se servir d'une arme à feu, laissa le cadeau sans s'en occuper davantage. Plus tard, le père Botham devenant de plus en plus menaçant et ses crises vaseuse par l'ivresse croissant de jour en jour en violence, la jeune fille fit part de ses craintes à son ami et le sergent McLeod lui donna alors des cartouches à balles.

Mlle Botham affirme que lorsqu'elle s'est servi de l'arme meurtrière, elle croyait seulement effrayer son agresseur. Elle savait, il est vrai, qu'en tirant les cartouches sans balles, plus rien dans le revolver, il s'en trouvait bien chargées, mais elle était convaincue, du reste, que l'arme était déposée sans tirer à blanc.

Joseph Botham était né en Angleterre et était âgé de 71 ans.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la section des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demards ou 25c le gallon.

V. A. MARET.
tsn 122 Chester.

AU NOUVEL EVEQUE

Voici ce que la "La Patrie" dit du nouvel évêque de Joliette:

Ne fermera pas l'oreille aux suggestions, aux conseils qui lui viendront soit des membres du clergé de son diocèse, soit des laïques bien intentionnés qui s'adresseront à lui.

"Que de choses il y a à faire dans un diocèse comme le diocèse de Joliette!

"La consécration n'est pour ainsi dire qu'à ses débuts, dans son enfance, dans cette partie de notre province.

"L'instruction publique y possède des éléments qui peuvent servir d'assises et de point de départ à un mouvement de régénération qui s'impose.

"Il ne s'agit pas de détruire. Au contraire, utilisons ce que nous possédons. Mais ajoutons ce que les circonstances nouvelles rendent indispensable.

"L'épiscopat de la province de Québec compte dans ses rangs des hommes capables de comprendre la situation.

"Les évêques, le clergé exercent encore une influence considérable. Ils peuvent être assurés de trouver dans l'élément laïque toute la bonne volonté, toute la coopération, qui unies à leurs efforts, pourraient créer dans les dix ou quinze années qui vont suivre, une véritable révolution.

"Mgr Archambault a devant lui une belle carrière.

"La Patrie" demande permission de lui offrir, dans cette circonstance solennelle, l'expression de ses vœux les plus ardents de succès et de longue vie."

R-I-P-A-N-S

Il y a peu s aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre d'un R-I-P-A-N-S Tabule. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est suffisant pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts., en contient assez pour une année.

LES ASSURANCES A MONTREAL

Montréal, 26.—Carman de son correspondant, nous écrivons ce matin, sous honneur le maire dit que les membres du Board of Trade sont comme la plupart des citoyens de Montréal très peu renseignés sur la valeur de l'aqueduc et des améliorations qu'elle a subies depuis quelques années.

"On n'approuvait beaucoup sur le rapport fait cet hiver par M. Howe, mais j'ai démontré à l'évidence que le directeur central des affaires que M. Howe disait sans protection, sont bien différents. En effet il n'y a pas un seul point dans ce district d'où on ne puisse atteindre sept bornes-fontaines dans un rayon de trois cents pieds."

Le maire dit qu'il a été écouté avec attention et qu'il est convaincu que ses auditeurs ont appris des choses nouvelles et que de cette connaissance la ville retirera quelque bénéfice. M. Smith, qui représente les vœux dans l'assurance dans le conseil du Board of Trade a surtout posé un grand nombre de questions montrant son désir de se renseigner.

M. Laporte dit que Montréal n'est pas la seule ville pour laquelle M. Smith s'est montré exigeant. Après son inspection de la ville de New York il a demandé que l'approvisionnement de l'eau soit augmenté de cent millions de gallons par jour.

Il est probable que la hausse de cinquante cents disparaîtra sous peu.

LA MAIN CACHEE EST UNE MAIN INCONNUE.

L'OR EN MANDCHOURIE

(Les mines de la Jeltonaz)

Paris, 12 août.

Le "Tour du Monde" rapporte que deux forçats sibériens, en revenant de Sakhaline, découvrirent, vers 1886, aux alentours sauvages de la Jeltonaz, le fond de la découverte se révéla extraordinaire. Les deux forçats, en effet, ne trouvèrent pas moins de quatre-vingts livres d'or pur, en pépites et en poudre, une fortune pour deux misérables qui, jusqu'à ce jour, n'avaient jamais vu de métal précieux. Ils ne savaient pas, d'ailleurs, qu'ils avaient découvert de l'or. Ils le prirent pour du cuivre jaune et ne songèrent qu'à se procurer de l'eau-de-vie et des vêtements. Ils ne revinrent pas à la mine, mais ils racontèrent leur découverte à leurs camarades de bagne, qui, à leur tour, la répandirent dans la région.

Le bruit de la découverte se répandit bientôt dans toute la Sibérie, et, de tous les points de l'immense territoire, des aventuriers accoururent. Ils arrivèrent par milliers, sans ressources, sans vivres, sans abri, et, pour la plupart, sans argent

BONNE CAPTURE

ON CROIT AVOIR L'AUTEUR DE PLUSIEURS VOLS

Walter L. Shorey arrêté en possession d'une grande quantité d'argenterie

Walter L. Shorey, âgé de 35 ans, venant de Manchester, N. H., a été arrêté hier après-midi par les inspecteurs Maher et Walsh alors qu'il était en train de vendre une grande quantité d'argenterie qu'il avait dans sa malle de sac ou cuir.

Shorey est un fin filou et il a refusé de dire grand chose concernant sa personne, seulement qu'il venait de Manchester.

Un surintendant Moffatt téléphona à la police de Manchester qui l'avertit qu'il avait fait une bonne capture en que Shorey était certainement un homme très habile.

Après avoir entendu la réponse de Manchester Shorey avoua que ces argenteries ne venaient pas de chez lui, mais il dit que jamais il ne donnerait le nom de la femme qui les lui a données, pour aucune considération. Il a admis qu'il avait servi une sentence de huit ans dans la prison d'Etat du Massachusetts d'où il sortit en février dernier.

L'argenterie contenue dans le sac en cuir en possession de Shorey consistait en 11 couteaux en argent, 2 grandes cuillères marquées A. F. C., 6 cuillers à thé en argent, marquées A. F. C., 1 cuiller à table avec J. B. F., 6 fourchettes en argent, avec initiales R. en K., 1 couteau en argent, 1 cuiller à salade, 1 cuiller, trois fourchettes en argent soupeau, 1 fourchette à trois fourchons en argent, toutes avec initiales R ou K., 2 anneaux à serviettes en argent, et un sac en soie contenant de la soie d'une grande valeur.

Shorey a été incarcéré sous suspicion de vol. Après son incarcération les inspecteurs de notre police se mirent à l'œuvre et visitèrent les différents endroits en ville pour voir si Shorey avait disposé d'autres marchandises et réussirent à merveille. Ils découvrirent pour au delà de $100 d'objets volés qui ont été vendus par le prisonnier. Parmi ces objets reconnus il y avait: 6 cuillers à café, plusieurs cuillers souvenir, une marquée "H. McGregor", une autre cuiller souvenir marquée "Belfast, Me.", une autre marquée "Cripple Creek" ayant sur le manche une tête de Sauvage, et en dedans "Independence Mine", une cuiller souvenir de "Pan American" avec le portrait d'un Indien et un sauvage, une cuiller à thé en argent ordinaire, marquée "D" une cuiller à dessert, avec initiale "E" et une cuiller à soupe en or et marquée "Jennie".

Durant la soirée, le surintendant Moffatt a reçu de la police de Manchester une longue liste d'objets qui ont été vendus par Shorey, et qui ont été retrouvés, cette liste est aussi un gros morceau. Tard dans la soirée la police de Manchester a téléphoné de nouveau annonçant à notre police qu'elle avait trouvé encore un grand nombre d'objets volés et qui avaient disparu Shorey dans des endroits qu'il avait visités. Il est en arrière il aura encore des arguments manufacturés par Rhodes & Co. de Manchester, une compagnie qui ne fait plus affaire pour au delà de 30 ans, vend dit que ces argenteries sont d'une très grande valeur.

LA MAIN CACHEE EST UNE MAIN INCONNUE.

Fait disparaître les effets de l'alcool

COUR DE POLICE

J. C. MANSEAU FAIT DES HABITS SUR MESURE POUR $15.

A VENDRE

Un très bel édifice de trois étages et de six bons logis à vendre au No 204 rue Cheever. C'est un édifice presque neuf, construit depuis deux ans seulement, toujours occupé, est à vendre à grand sacrifice. La raison de cette vente est que le propriétaire doit partir pour le Canada. Pour toutes autres informations adresses-vous à M. J. N. Roy, 279 rue Middlesex. 30a

LA MAIN CACHEE EST UNE MAIN INCONNUE.

ENCORE L'AUTO

ACCIDENT SUR LA RUE EAST MERRIMACK HIER

M. D. H. Sullivan blessé—Le boghei du Dr Brunelle brisé

Tandis que l'encanteur Conant était à vendre à l'encherre l'édifice Fuller, angle des East Merrimack et Howe, hier après-midi, un automobile conduit par M. James Managan a donné dans la foule blessant grièvement M. David H. Sullivan et brisant le boghei du Dr P. Brunelle qui stationnait près du trottoir à cet endroit.

La machine en question est un gros char pertant les numéros 1967 Massachusetts et 10,183 N. Y., et l'on dit qu'elle est la propriété de M. James H. Scoville, du No 135, 53e rue, New York. L'auto descendait la rue East Merrimack, sur les rails de la ligne des tramways et arrivé rapidement à l'endroit où M. Conant était occupé à vendre la maison Fuller. Le conducteur de la machine voulut sortir sa machine de la voie, et le faisant sa machine se lança vers la foule qui se trouvait près du trottoir et frappa le vénérable Dr P. Brunelle et repoussa M. David H. Sullivan contre la devanture des personnes présentes furent par.

Plusieurs des personnes présentes se portèrent au secours de M. Sullivan et jugé nécessaire de soumettre sous les soins du Dr Brunelle, mais ce dernier, lui-même, avait besoin de secours, car il était sérieusement blessé à la tête et à la jambe droite. Il a été transporté à l'hôpital St-John par le Dr Sullivan, médecin ambulancier, qui était présent à l'encan. Le choc fut si terrible que la voiture du Dr Brunelle fut mise hors de service et il a fallu la traîner à une boutique de voiturier pour réparations.

Rendu à l'hôpital, on constata que M. Sullivan n'avait subi aucune fracture, mais avait plusieurs meurtrissures à la jambe gauche. Un peu plus tard M. Sullivan fut conduit à sa résidence rue Middlesex.

Parmi les personnes présentes, plusieurs étaient d'opinion que l'accident avait été causé par manque d'attention de la part du chauffeur et étaient prêtes à le faire un mauvais parti, mais d'autres moins excitées les en empêchèrent. M. Managan donna comme raison de l'accident que les pierres de la rue était si humides dans le temps (l'arrosoir venait de passer), qu'avec l'inclinaison de la rue à cet endroit, il lui fut impossible d'arrêter sa machine plus vite. De plus le passage à cet endroit est très étroit et il est difficile de passer des eaux d'égouts. Il appliqua les freins d'urgence aussitôt qu'il s'est aperçu qu'il ne pouvait arrêter sans cela.

POUR UN CHAPEAU A LA MODE ALLEZ CHEZ J. C. MANSEAU.

LE MAIRE REFUSE

Le comité du Labor Day qui s'est assemblé cet avant-midi à l'hôtel de ville, sur appel du maire Howe n'est pas plus avancé maintenant qu'il ne l'était alors.

Après une longue discussion, l'échevin Gallagher demanda au maire s'il avait d'autre avis des procédures de la cour à cet effet. Son honneur répondit qu'il avait pas encore parler, mais qu'il ne pouvait décider ni d'un côté ni de l'autre.

L'avocat Fay fut appelé par téléphone et répondit au comité qu'il en appellerait jusqu'à la plus haute cour vu que ses clients sont tous de gros propriétaires à l'exception d'un seul. La première audience à ce sujet aura pas lieu avant le 1er septembre en cour du comté Middlesex.

Après une chaude discussion les intéressés décidèrent d'avoir une entrevue avec le trésorier Silles, à son retour, pour savoir si ce dernier payera ce montant sur sa propre responsabilité.

L'assemblée s'ajourna.

LA MAIN CACHEE EST UNE MAIN INCONNUE.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Patrick McCorley, 15 Brewey Court, travaillant pour la Lowell Coal Co., a été cet avant-midi victime d'un accident. Au moment où il était à soiter du toit, un morceau lui volé à la figure le coupant sous l'œil gauche, nécessitant trois points de suture. La blessure fut passée à l'hôpital Emergency.

S'ASSEMBLERONT CE SOIR.

Il est probable qu'il y aura une assemblée ce soir de la Chambre des échevins pour approuver la liste des officiers de pochets qui ont été choisis par le maire. Vu le grand nombre de changements faits cette année on a décidé pour cette raison de remettre à ce soir la dernière séance.

Une Offre Extraordinaire

Nous offrons un lot d'habits superbes, points 34 à 38, très bien faits, couleurs riches. En beau Worsted et Cassimirs tout laine, valant $10, $12, $15 et $18

Pour $4.95 Seulement

Un lot d'Habits et Vestes noirs en beau Worsted $3.48

Habits "Outing" de $6 et $8 pour $2.98 et $3.98

☞ Voyez ces grands marchés dans nos vitrines.

NOUS DONNONS DES TIMBRES.

La Cie PARTHENAIS FRERES

526 a 536 RUE MERRIMACK

SPECIAL.

Aujourd'hui, Samedi et Lundi

La Caswell Optical Co., 27 rue Bridge examinera la vue par les méthodes les plus modernes, et comprenant le plus bel ajustement de lentilles à de grandes réductions.

☞ Souvenez-vous bien que nous sommes les seuls qui avons nos parloirs sur le premier plancher.

Ouvert Jour et Soir.

Nous parlons Français et Anglais.

Téléphone { 615-3 / 413-12

☞ Manufacture d'optique sur les lieux.

La Caswell Optical Co.,

27 RUE BRIDGE—Près du Merrimack Square.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Le retrécent de sa mauvaise position et il fut transporté à l'hôpital St-John par le Dr Sullivan, médecin ambulancier, qui était présent à l'encan. Le choc fut si terrible que la voiture du Dr Brunelle fut mise hors de service et il a fallu la traîner à une boutique de voiturier pour réparations.

Rendu à l'hôpital, on constata que M. Sullivan n'avait subi aucune fracture, mais avait plusieurs meurtrissures à la jambe gauche. Un peu plus tard M. Sullivan fut conduit à sa résidence rue Middlesex.

Parmi les personnes présentes, plusieurs étaient d'opinion que l'accident avait été causé par manque d'attention de la part du chauffeur et étaient prêtes à lui faire un mauvais parti, mais d'autres moins excitées les en empêchèrent. M. Managan donna comme raison de l'accident que les pierres de la rue était si humides dans le temps (l'arrosoir venait de passer), qu'avec l'inclinaison de la rue à cet endroit, il lui fut impossible d'arrêter sa machine plus vite. De plus le passage à cet endroit est très étroit et il est difficile de passer des eaux d'égouts. Il appliqua les freins d'urgence aussitôt qu'il s'est aperçu qu'il ne pouvait arrêter sans cela.

POUR UN CHAPEAU A LA MODE ALLEZ CHEZ J. C. MANSEAU.

LE MAIRE REFUSE

Le comité du Labor Day qui s'est assemblé cet avant-midi à l'hôtel de ville, sur appel du maire Howe n'est pas plus avancé maintenant qu'il ne l'était alors.

Après une longue discussion, l'échevin Gallagher demanda au maire s'il avait d'autre avis des procédures de la cour à cet effet. Son honneur répondit qu'il avait pas encore parler, mais qu'il ne pouvait décider ni d'un côté ni de l'autre.

L'avocat Fay fut appelé par téléphone et répondit au comité qu'il en appellerait jusqu'à la plus haute cour vu que ses clients sont tous de gros propriétaires à l'exception d'un seul. La première audience à ce sujet aura pas lieu avant le 1er septembre en cour du comté Middlesex.

Après une chaude discussion les intéressés décidèrent d'avoir une entrevue avec le trésorier Silles, à son retour, pour savoir si ce dernier payera ce montant sur sa propre responsabilité.

L'assemblée s'ajourna.

LA MAIN CACHEE EST UNE MAIN INCONNUE.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Patrick McCorley, 15 Brewey Court, travaillant pour la Lowell Coal Co., a été cet avant-midi victime d'un accident. Au moment où il était à soiter du toit, un morceau lui volé à la figure le coupant sous l'œil gauche, nécessitant trois points de suture. La blessure fut passée à l'hôpital Emergency.

S'ASSEMBLERONT CE SOIR.

Il est probable qu'il y aura une assemblée ce soir de la Chambre des échevins pour approuver la liste des officiers de pochets qui ont été choisis par le maire. Vu le grand nombre de changements faits cette année on a décidé pour cette raison de remettre à ce soir la dernière séance pour être finalement acceptée. Il est bien probable qu'une autre assemblée de la chambre des échevins sera convoquée pour mardi prochain

LA MAIN CACHEE EST UNE MAIN INCONNUE.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur).

JOHN — Georges John, enfant de M. Pierre et de dame Georgianna Jobin, est décédé à la résidence de ses parents, 9 Whiting, à l'âge de 23 jours. L'enterrement a eu lieu cet après-midi à 1h. 30.

(Joseph Albert, entrepreneur).

DUCHARME—Alice Ducharme, enfant de M. Moïse et de dame Olivine Ducharme, est décédée hier soir à la résidence de ses parents, 19 avenue Pinotte, à l'âge de deux mois. Les funérailles auront lieu à 2h.30 cet après-midi.

LEFEBVRE — Emilienne Lefebvre, enfant de M. Joseph Lefebvre et de dame Amarilice Lefebvre, est décédée hier soir à la résidence de ses parents, 194 Ford, à l'âge de deux mois et 22 jours. Les funérailles auront lieu cette après-midi à 4h.

La défunte appartenait à l'Association Funéraire de Lowell.

GAGNON—Georges Lucien Gagnon, enfant de M. Georges et de dame Victoria Gagnon, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 14 Willie, à l'âge de deux mois et 28 jours. Les funérailles auront lieu à 1h.30 demain après-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles de Florence Lauretta Beaudry ont eu lieu hier après-midi à 2h.30 au cimetière St-Patrice, dans le lot de la famille. Parmi les offrandes en fleurs déposées sur la tombe, on remarquait un joli panier de roses, par MM. Simpson and Rowland; une tresse d'oeillets et de roses, Mlle Alberta G. Wilson, de Chelmsford, Mass.; une couronne de roses blanches, comise de Simpson and Rowland; une tresse d'oeillets, Mlle Madge A. Ashworth.

ARMES A L'EPAULE, GARÇONS

Nettoyez vos livres, aiguisez vos crayons, preparez-vous pour l'école. Ca prendra quelques jours avant que vous soyez prêts. Nous en avons l'experience nous-mêmes et nous savons qu'est que c'est.

Habits d'Ecole pour Garçons et Enfants.

Nous sommes prêts à vêtir les jeunes gens pour l'école, et nous avons un très grand assortiment de toute sorte pour satisfaire ces compatriotes qui ont des garçons à vêtir pour l'école ou pour le dimanche. Notre assortiment est si grand dans ce département que nous savons aujourd'hui le besoin de chaque garçon que nous avons l'habitude de vêtir. Nous sommes ce que vous désirez, vous avons les meilleures valeurs, et vous le direz aussi quand vous aurez vu notre étalage.

Nos marchandises sont faites justement de la manière que les mères de famille aiment, et nos prix sont très bas. Pour vous donner une idée de nos bargains, remarquez nos lignes spéciales d'habits à double revers de 2 morceaux, pantalons faits avec fond et genoux doubles, tissus tout laine, qualité de $4.00, $3.50 et $3.00, à nos prix spéciaux de

$3, $2.50 et $2.

Nous en avons que trois lignes dans ces styles ici, mais nous en avons les costumes de lignes en nouveaux habits d'automne dans tous les styles désirables, de 2½ aux longs à 17 ans.

☞ Bas prix spéciaux en Chaussures, Chapeaux, Casquettes, Corsages, Chemises, etc., pour Garçons.

100 Doz. de Parkinson ronde, très forte pour garçons. Qualité de 15c, 29c — 125 Doz. de Blouse pour garçons. Qualité de 25c, pour cette semaine 19c

Au Magasin Populaire Canadien.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING Co., 72 à 86 rue Merrimack

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature

BEAU SAMEDI, PLUS CHAUD DANS LA PARTIE NORD-OUEST ; DIMANCHE, BEAU, PLUS CHAUD, VENTS DU NORD-OUEST DIMINUANT DE VIOLENCE.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 27 AOUT 1904. NO. 194

KUROKI ET OKU

Les armées de ces deux généraux sont maintenant réunies

Un combat meurtrier d'avants-postes à Liandiansian

Liao Yang, 27—Le général Kuroki a réuni son armée à celle du général Oku dans une tentative pour couper les communications des Russes entre Anshanshan et Liandiansian.

La bataille du 25 août s'est livrée sur le front est. Un fort détachement japonais a attaqué les positions russes au défilé Miao, à 11 milles à l'est de Anshanshan et à Sandiate et Drogow, 12 milles au sud est de Anshanshan. Neuf batteries de six canons ont bombardé les avants-postes russes. A tous les points le combat a dégénéré en une lutte corps à corps.

Les Russes ont retiré leurs positions avec acharnement et ont reculé sur le soir. Le principal engagement d'artillerie se fit en face de Liandiansan.

Kantzetun (sept milles au sud-est de Liao Yang), 27—Contrairement à ce que pensaient les Russes, les Japonais ont commencé à avancer le long de la ligne sur le front russe japonais. Le matin du 24 août, il y eut une escarmouche de fusillieri et le jour suivant l'artillerie japonais ouvrit le feu. Les deux jours le feu cessa au crépuscule et les Russes eurent croire que les Japonais ne faisaient qu'une reconnaissance en force. Le matin du 26, cependant on reprit le feu de mousqueterie et d'artillerie avec une violence qui ne laissait aucun doute qu'on avait une bataille une grande bataille.

Les Japonais poussèrent leur attaque contre le flanc droit et le centre des Russes, concentrant leur feu sur la première batterie de troisième brigade. Trois officiers et plusieurs soldats furent blessés au début du combat, mais la batterie tint sa position et répondit au feu japonais avec un bon effet que le général Wanof qui commande le corps d'armée qu'avait eu le comte Keller) envoya un message de félicitations à son commandant.

A plusieurs reprises les Japonais tentèrent de traverser la rivière Hanek, mais quelques-uns seulement réussirent, et encore furent-elle obligés de se cacher dans les champs de blé d'inde des Chinois.

A 2h. de l'après-midi, le feu de l'artillerie devint aussi violent qu'à Yangow, mais il se ralentit, et à certains moments les batteries russes firent taire les canons japonais. Un pluie battait à torrents à 4h., mais cela n'arrêta pas le combat et tard dans l'après-midi plusieurs compagnies russes s'avancèrent à l'attaque

On ne sait rien encore le résultat de cette bataille, mais on prétend que les Russes restent le terrain.

Les deux armées sont en contact à l'est et au sud de Liao Yang, et on se bat depuis mercredi.

Le caractère des manœuvres des Japonais semble démontrer qu'il n'agit cette fois d'un engagement général. On a donc espéré en vain que le général Kouropatkine prendrait l'offensive.

On rapporte qu'une colonne japonaise, forte de 20,000 hommes, se portait, dimanche, sur la rivière Lia, ce qui indiquerait que l'ennemi cherche maintenant à envelopper Liao Yang avec trois armées et de trois côtés à la fois.

Le général Kuroki aurait choisi Tantaispuizy pour attaquer les retranchements de Kouropatkine, à Anping et Liandianlan. Le passage de la rivière Taitse sera le premier obstacle que rencontreront les Japonais, qui comptent sur la supériorité de leur artillerie légère pour le franchir. Dans le cas de réussite pour eux, la position des Russes à Anping et Liandianlan sera des plus précaires.

Le général Kouropatkine avait évidemment prévu tous les mouvements de l'ennemi, s'il faut en juger d'après la façon dont il a rencontré l'attaque sur Sansapo.

Les Japonais dans ce mouvement, ont été repoussés à Sinolinday. La flotte de la Baltique, partie hier soir, de Cronstadt, pour une croisière d'essai de 10 jours, se composait de 20 valseaux de guerre.

New York, 27—De nouveaux rapport des chirurgiens japonais, publiés à Tokio annoncent que les Russes mettent les cadavres de leurs canots et mettent à mort les blessés. Un détachement du 11e régiment de Sibérie est spécialement mentionné pour ses atrocités, commises alors qu'il était au service d'avant-poste, le 19 août.

On rapporte de Kamchatka de nouveaux massacres de pêcheurs japonais par les Russes. Ces derniers ont attaqué un vaisseau pêcheur dans la rivière Kompa, le 9 août, et ont mis à mort 23 Japonais.

New York, 27—On mande de Chefoo au Herald que la prise d'Hesshan ouvre la voie aux Japonais vers Mukden. Ces derniers attaquent de tous côtés à la fois, mais les Russes leur disputent le terrain pouce par pouce. Toute la côte ouest de la péninsule est au pouvoir des Japonais qui avancent toutes les jonques quittant Port-Arthur.

La position des navires russes dans le port est intenable.

La famille ne rationnit pas, les combattants n'ayant pas même le temps d'inhumer les cadavres, et l'odeur qui s'échappe de ces corps en décomposition se répand dans la ville.

C'est une véritable pluie de projectiles qui s'abat sur le port. Plus de 2,000 bombes y sont tombées en trois jours. Les retranchements des Russes sont formidables. Ces derniers parlent 5,000 roubles contre 1,000 que la forteresse ne tombera pas.

Leurs agents argumentent pour faire passer des provisions à travers les lignes japonaises.

Cape Town, 27—Il est faux que l'escadre américaine de l'Atlantique-sud, actuellement dans nos eaux, ait reçu l'ordre de surveiller le Smolensk, de la flotte auxiliaire russe.

Les vaisseaux de guerre anglais Crescent, Odin, Pearl et Forte, sous les ordres du contre-amiral Dunford, ont instruction de se mettre en communication avec le Smolensk et le Saint-Pétersbourg.

Marie-Anne—Que fais-tu quand tu as mal à la tête?

Eugénie—Je cours chez Rochette & Delisle chercher quelques Poudres Impériales et c'est vite oublié.

FAIT EXTRAORDINAIRE

UN BEBE DE DEUX ANS TOMBE DANS UN PUITS

Après une longue recherche on le retrouve sain et sauf

Marlboro, Mass. 27 — Un enfant de deux ans, Fred MacDonald, vient d'échapper à la mort d'une façon vraiment miraculeuse.

L'enfant jouait dans la propriété de M. Connors où ses parents étaient en visite, lorsque sa mère, étonnée de ne plus l'entendre, s'est mise à sa recherche. Après l'avoir appelé maintes fois en vain, elle a donné l'alarme et plusieurs personnes se sont également mises à la recherche de l'enfant. Un bois dans le voisinage a été battu, mais sans succès, et finalement une des personnes présentes ayant déclaré qu'il pourrait bien être tombé dans le puits, on y regarda, mais n'y voyant rien, on continua les recherches dans la propriété.

Quatre heures plus tard au moment où les parents désespérés étaient persuadés que leur enfant avait dû être volé par quelque vagabond, l'une des personnes présentes déclara qu'il fallait de nouveau examiner le puits. Une longue perche y fut descendue et, à 22 pieds plus bas, elle toucha l'enfant qui se mit à crier. Un homme descendit alors dans le puits et y trouva le bébé tranquillement assis sur une planche qui se trouvait à quelques pieds au-dessus de l'eau et l'avait empêché d'y tomber. Le plus curieux est que le bébé, malgré sa chute de 22 pieds sur cette planche, n'a pas la moindre écratignure.

Faites l'essai de l'emplâtre du Trésor de la Santé," vous serez émerveillés du résultat.

UN VOL AUDACIEUX

Paterson, N. J., 27 — La police de Paterson, Montclair, Little Falls et Cedar Grove, sans compter un grand nombre d'hommes, continuent à battre les montagnes avec l'espoir d'arrêter les bandits qui ont volé à M. Dana White, trésorier de la O'Rourke Construction Company et à M. Taft et M. Eldridge qui l'accompagnait, une sacoche contenant une somme de $6,113.90.

Le fils d'un fermier de Montclair a trouvé dans un bois les cendres d'un feu allumé pendant la nuit et près de ces cendres un morceau de cuir qui a été reconnu appartenir à la sacoche contenant les billets de banque. La police croit que les bandits n'ayant pu ouvrir la sacoche l'avant éventrée pour en retirer les billets de banque et que le morceau de cuir retrouvé appartenait à cette sacoche.

Dans la matinée quatre Italiens ont été arrêtés à Cedar Grove par la troupe d'hommes qui pendant la nuit avaient battu les Orange Hills, mais ces hommes confrontés un peu plus tard avec MM. White, Taft et Eldridge, n'ont pas été reconnus par eux comme étant leurs agresseurs, il est vrai que les bandits qui ont attaqué les trois hommes étaient masqués et dans ces conditions, il sera bien difficile aux victimes de ce vol audacieux de les reconnaître. Comme d'autre part ces quatre individus ont des mines patibulaires et que certaines de leurs réponses sur l'emploi de leur temps n'ont pas été très claires, la police ne leur a pas rendu leur liberté.

En attendant, les recherches continuent, mais à l'heure où part cette dépêche aucune nouvelle arrestation n'avait été opérée.

NOYADES AU SAULT STE-MARIE

Sault Ste-Marie, Michigan, 27 — Herbert D. Hill, un commis de l'imperial Bank et James Patterson de la Canadian Bank of Commerce, se sont noyés dans la rivière hier. Leur embarcation a chaviré sous l'effet du vent. Patterson était le fils de J. C. Patterson, d'Ottawa, ancien lieutenant-gouverneur du Manitoba et ministre de la justice.

EN CALIFORNIE

On est satisfait du programme républicain

Santa Cruz, Cal., 27 — La convention d'Etat républicaine a hier nommé M. W. G. Lorigan, de San Jose, candidat au poste de juge de la cour

LES CHEMINEAUX

Ils auraient fait une tentative de meurtre à Plaistow

Les prétendus coupables sont arrêtés et protestent de leur innocence

Plaistow, N. H., 27—La police de ce village a capturé hier après-midi deux individus évidemment des chemineaux, qui sont accusés d'avoir blessé John Kelly, un cultivateur, à coups de revolver.

Kelly souffre d'une blessure désolorense au cou et sa condition hier soir était considérée dangereuse.

Les deux individus ont été rencontrés à six milles de la maison de Kelly et furent arrêtés par des officiers qui les menacèrent de leurs fusils. Les deux hommes étaient armés de revolvers bien chargés.

Ils ont dit se nommer John Greenwood et James Johnson et ont nié avoir même approché la maison de Kelly. Ce dernier, cependant, les reconnut. Ils furent écroués dans la prison d'Exeter sous l'accusation de brigandage et tentative de meurtre.

On a trouvé sur les prévenus à part les armes, environ un dollar en monnaie, mais la police n'a pu retracer la montre de Kelly et plusieurs objets de bijouterie dont il constata la disparition une fois que les prisonniers eurent quitté la maison.

LA MAFIA

Elle fait des siennes à Athens, Pennsylvanie

Williamsburg, Penn. 27 — Le "Black Hand" de la société Mafia a exercé une vengeance à Athens, Pa., hier soir, et deux hommes sont mourants à l'hôpital Robert Packer à Sayre. Ce sont Dominico Mortello et Guiseppe Scrona. Il y a quelque temps, Mostello révéla aux détectives du chemin de fer Lehigh Valley l'identité de trois membres de la bande Mafia qui ont arrêté un grand nombre d'Italiens à Lake Carrey et leur firent payer un tribut. Les trois furent arrêtés, mais il était impossible de les condamner parce que Mortello et les autres refusèrent de parler en cour. Peu après ces trois hommes dérobèrent $100 à Mortello.

Avant-hier soir, un des trois que l'on dit membre de la Mafia de New York, à la tête d'une bande attaqua Mortello et Scrona et leur enlevèrent leur argent. Le chef tira deux coups de pistolet sur Mortello et le blessa à trois endroits avec son stylet. Scrona fut blessé à la figure, Mortello en mourra peut-être.

CE QUE VOUS DEVEZ CONSERVER

Nous avons commencé à donner hier nos circulaires "Hidden Hand". Vous devez les lire attentivement et les conserver car il vous seront d'une grande valeur la semaine prochaine, il y aura attraction spéciale pour hier la semaine. Das en coton pour garçon par côtes larges, qualité épaisse, valant 25c la paire, bons bas forts pour jeunes garçons. Notre prix 12½c la paire. Sous-sol. A. G. POLLARD & CO.

Vos Cheveux Tombent? Sans doute. Ils meurent de faim. Soignez-les avant que le reste tombe. Alors vous garderez ce que vous avez. L'Ayer's Hair Vigor est une nourriture pour les cheveux. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

L'Intérêt Commence Mercredi, le 3 Août dans le Département d'Epargnes, a la TRADERS NATIONAL BANK. Déposez dès Maintenant.

A. G. Pollard & Co.

Aujourd'hui DOUBLES TIMBRES BLEUS!

Nous donnerons une de nos circulaires "Main Cachée" dans chacun de nos paquets aujourd'hui, lisez cette circulaire et conservez-la car elle vous sera d'une grande valeur la semaine prochaine. Lundi commence notre grande vente de fin d'été.

Couvertes en Coton

3 cais-se de Couvertes en Coton pour lit, grandeur 10 x 4, de couleur grise et blanche, mais un peu endommagées par la fumée et l'eau, mais les quelques dommages n'affectent nullement la durée de ces couvertes qui sont faites de coton pesant, valant 75c la paire parfaite.

49c la Paire.

SOUS-SOL

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

Le Chevalier D'Eon

En histoire, les choses mystérieuses offrent un attrait qui semble invincible. L'on cherchera longtemps encore le mot de l'énigme—longtemps inutile—du Masque de fer; les discussions reprendront à intervalles réguliers sur l'affaire du Collier à passionné une génération comme l'autre "Affaire" menace d'en hurler la noire. Il faut croire que ces penchant est dans la nature humaine, car les solutions ont beau n'arriver jamais, on ne se lasse pas de les poursuivre.

Le chevalier ou la "chevalière" d'Eon compte au nombre des héros de ces petits problèmes historiques. Son aventure présentait un côté piquant autant que profond et le sexe, en somme, dans le domaine des mystifications. Etait-ce un homme? Etait-ce une femme?

C'était un homme. Et un livre récent vient d'en raviver le souvenir en même temps qu'en apporter la preuve.

Je parle du volume que publiera au commencement de cet été, MM. Octave Homberti et Fernand Jousset (in 12). Ils ne sont pas les premiers à avoir fait sémir la presse sur ce sujet, mais leur bonne fortune de rencontrer et d'acquérir dans une vente les papiers et la correspondance de cette célébrité de second ordre, leur permet de rajeunir le sujet. Ils sont en possession de ces documents conservés par d'Eon jusqu'à sa mort, confisqués alors par ses nombreux créanciers et demeurés oubliés, pendant un siècle, au fond de l'arrière-boutique d'une librairie anglaise.

Le plus simple, n'est-ce pas, c'est de supposer que cette histoire ne vous est pas dans ses détails du moins, entièrement familière, et, sans autre préambule, de la conter. Elle n'est pas ennuyeuse, elle reste singulière, et c'est l'aiguille, partois bien caractéristique des mœurs du temps, d'un aventurier du XVIIIe siècle, soulant bruisquer la fortune trop lente et trop parcimonieuse à son gré, oubliant toute mesure dans ses ambitions, toute règle dans sa conduite, forçant son talent, le gâtant, brisant l'avenir que lui ménageaient des talents réels, et finissant une longue existence dans l'une des plus ridicules et des plus étranges mascarades que l'histoire ait relatées.

Il traça un jour de lui-même ce portrait moral assez conforme à la vérité: "Je manierai tous les revenus de France en un an (2) et après cela je vous ferai un excellent traité sur l'économie."

Voilà tout l'homme: téméraire, vivant de contrastes, acerbique sur sa personne, railleur des autres, désespéré et vaniteux.

Il naquit en octobre 1728, dans cette petite ville de Tonnerre dont les ruines en grimpette dominent la trishe rivière de l'Armançon, où tant de familles notables possédait de bonnes alliances.

Charles d'Eon de Beaumont fut envoyé à Paris, il obtint des années d'études le brevet de docteur en droit, et une charge de conseiller royal au parlement de Bourgogne. Il se battit bien, en gentilhomme, sous un dragon, les vaisseau d'agréables relations chez les vieux maréchal de Belle-Isle, le beau duc de Nivernais, le prince de Conti.

Par ce dernier, qui rêvait alors de la succession de Pologne, il fut admis à travailler aux intrigues que Louis XV exerçait dans ce but, attaché au "secret", c'est-à-dire à la diplomatie secrète du roi de France et de Monsieur, adjoint à la mission officieuse de l'Espagnole Douglas envoyé en Russie par la cour de Versailles.

Accueilli à son rang, sans avoir la cour, il était admis à la table du roi, où ne lui ont épargné ni les railleries ni les brocards. Il supporta tout avec une patience inouïe, comme un homme qui sait ce qu'il veut et qui ne veut pas renoncer à son but. Il fut même, pendant quelque temps, le confident de la pompadour, qui l'employa à des missions secrètes auprès de l'impératrice Marie-Thérèse, auprès du roi de Prusse, auprès de la cour de Saint-Pétersbourg. Il s'acquitta de ces missions avec tact et habileté, et ne fut que tardivement et par suite de circonstances particulières qu'il fut soupçonné d'être double espion, c'est-à-dire d'avoir trahi la confiance de ceux qui l'employaient.

Il avait vingt-huit ans quand il fut envoyé à Saint-Pétersbourg, en 1756, à la suite de ambassade de Mr. Douglas, à essayer en France, et il ne tarda pas à s'emparer des esprits par le talent du rel.

La fortune enfin aux salons: le succès de Douglas, qui dirigeait là de plus brillantes, qui voulait sauver le malheureux Ivan VI, qui, malgré son exil dans ses terres d'Annonciade, était encore régulière sur l'échiquier de Louis XVII; l'affaire du Collier à passionné une génération comme l'autre "Affaire" menace d'en hurler la noire. Il faut croire que ces penchant est dans la nature humaine, car les solutions ont beau n'arriver jamais, on ne se lasse pas de les poursuivre.

Le chevalier ou la "chevalière" d'Eon compte au nombre des héros de ces petits problèmes historiques. Son aventure présentait un côté piquant autant que profond et le sexe, en somme, dans le domaine des mystifications. Etait-ce un homme"

L'ETOILE

ersuel Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 27 août 1904.

Une nouvelle societe

Une nouvelle société vient de s'installer dans la ville de Lowell. C'est une société nationale, canadienne-française, qui recevra, il semble, l'encouragement qu'elle mérite, sans pour cela nuire aux autres sociétés nationales qui ont rendu de grands services aux colonies canadiennes de tous les autres centres de la Nouvelle-Angleterre, mais n'ont pu, en toute circonstance, réaliser les grands projets qu'elles avaient formés. Celle qui vient de fonder un nouveau conseil à Lowell est bien vue de notre clergé, elle est bien vue des autres sociétés canadiennes auxquelles elle ne veut pas faire concurrence.

Nous espérons qu'elle réussira, nous espérons la voir progresser en même temps que nous souhaitons voir prospérer aussi les sociétés canadiennes "locales" sans lesquelles l'héritage patriotique à la langue maternelle de cette dernière à Lowell aurait été bien difficile.

La resignation de Sparks

M. John T. Sparks a annoncé à ses amis qu'il ne ferait plus la lutte pour la nomination comme congressman de notre district. Puisque notre sympathique représentant à la chambre basse de Washington doit avoir un adversaire, nous déclarons franchement qu'il nous fait peine d'apprendre que cet adversaire ne sera pas M. Sparks.

L'ex-sénateur est un adversaire loyal, un patriote, un ami des humbles et sa défaite d'il y a deux ans est due plutôt à la faiblesse du programme des démocrates qu'au manque de popularité du candidat. La dernière victoire du parti républicain dans le district était une vraie victoire pour le parti, car les deux candidats étaient également estimés. Nous aurions aimé que la lutte se fit cette année de la même manière afin que l'on fut convaincu que le peuple ne veut réellement pas d'un régime démocratique.

L'ambition Japonaise

Un écrivain russe, M. Wesselitsky, qui est correspondant du "Nouveau Temps", de Saint-Pétersbourg, vient de faire à Londres, devant la Central Asian Society, une intéressante conférence sur le problème asiatique tel qu'il résulte de l'ambition et des conquêtes japonaises.

M. Wesselitsky, après avoir exprimé son admiration pour la haute intelligence et le patriotisme des Japonais, les compare fort heureusement aux Arabes. Comme les Arabes du moyen âge, les Japonais voyagent beaucoup; ils écoutent, observent et étrent profit de tout. Le conférencier russe établit ensuite, avec documents à l'appui, ce que l'on serait tenté d'appeler la diplomatie pratique du Japon, et notre confrère passe en revue les différents coins du monde où, nous les dégulements les plus matinaux, s'exerce secrètement mais sûrement l'influence japonaise.

En Chine, par exemple, de jeunes Japonais, de familles riches, acceptent les emplois serviles pour se mêler aux classes populaires. Ils vont d'abord à Canton, y apprennent le dialecte local, se pénètrent des mœurs et des idées de cette partie de la Chine et après un séjour, plus ou moins prolongé, ils se rendent à Pékin où ils arrivent facilement à passer pour des Chinois du sud. N'ont-ils pas, en effet, le type mongol? Devenus Chinois, ils se font recevoir membres des sociétés secrètes. Ils écrivent dans les journaux et mènent une propagande active en faveur des idées japonaises.

Depuis la guerre de 1895, le Japon est le refuge de tous les mécontents, venus des points les plus divers de l'Asie. Suivant l'écrivain russe, la réfugiés politiques a été faite grâce à l'argent des Japonais, qui subventionnaient Aguinaldo et ses lieutenants, sans l'intervention américaine, tout porte à croire que les Philippines seraient aujourd'hui une colonie du Japon.

Aux Iles Hawaï, dans la Malaisie, on retrouve sans cesse des traces manifestes de l'influence du Japon.

Au Siam, depuis 1895, le Japon joue un rôle important: deux magistrats japonais ont été nommés conseillers du roi; l'armée siamoise comprend un certain nombre d'officiers instructeurs japonais; de grandes concessions ont été accordées à des commerçants japonais; une école supérieure et une branche de la Société de géographie ont été récemment inaugurées. Enfin les bons rapports entre les deux cours ont été consacrés officiellement par la visite du prince héritier de Siam à Tokio en 1903.

L'Indo-Chine française n'a pas été à l'abri, elle non plus, de la curiosité des Japonais. Durant plusieurs années, des missions militaires et commerciales, prenant un intérêt particulier aux routes, rivières, ports et marchés, ont sillonné les colonies françaises. Il existe certainement à la toute l'énergie des autorités françaises pour mettre fin à ces expéditions et à ces reconnaissances avancées.

L'Inde anglaise n'échappe pas davantage à l'infiltration japonaise. Dans le Népaul, à la cour du sirdam d'Hayderabad, on trouve des émissaires du Japon. L'année dernière, une mission japonaise arrivait dans l'Inde anglaise, venant de l'Afghanistan. Depuis lors, de nombreux Afghans sont allés au Japon; des relations d'amitié unissent maintenant les deux pays; et, il y a quelques mois, l'émir recommandait à son conseil l'étude de la constitution japonaise, modèle à imiter pour réunir sous un seul maître absolu les grands chefs de l'Afghanistan.

En Perse, en Syrie, en Bulgarie et en Macédoine, on retrouve les traces d'émissaires japonais. La Turquie même n'échappe pas à leur influence.

Les gens bien élevés rendent les visites qu'ils reçoivent; les admirateurs du Japon attirent à Tokio. Il n'y a pas si longtemps que le sultan de Turquie envoyait au Japon deux pachas en mission extraordinaire. Ils revinrent à Constantinople accompagnés d'une escorte d'honneur composée du deux croiseurs japonais. De 1902 à 1904, princes et hauts fonctionnaires de tous ces Etats asiatiques sont venus à Tokio pour conférer avec les hommes politiques du Japon; le nombre des étudiants étrangers dans les écoles et universités du Japon se chiffre par plusieurs milliers qui comprennent des représentants de l'Asie entière: Hindous, Siamois, Chinois (plus de 1,000), habitants du Népaul, de l'Afghanistan, de la Birmanie, de la Perse.

Enfin, des sociétés littéraires et philanthropiques, telles que la Toa-Dobunkai ou la Jujin-Kai, travaillent à réaliser l'unité asiatique.

En présence de ces faits précis, inutile d'insister sur la conclusion qu'en tire M. Wesselitsky, elle est visible de tous les blancs. Européens et Américains, qui veulent bien se donner la peine de se souvenir, de comparer et de réfléchir.—Courrier des Etats-Unis.

Une Bonne Natte de Porte
Grandeur 18x30,
75 Cents
C. B. Cobura Co.
63 rue Market

LE CONFLIT AVEC ROME

L'attitude des évêques français

Paris, 26 août.

Le cardinal Richard a adressé un rapport au sujet du refus de discuter de Paris une lettre pastorale demandant des prières pour le pape et pour la France, en la fête de l'Assomption. Voici les conclusions de cette lettre:

"Dans la grande lutte qui est engagée aujourd'hui dans le monde entre deux principes, une responsabilité pèse sur chacun de nous, sur chacun de nos actes et sur nos paroles. Nous ne pouvons rester neutres. Nous devons nous prononcer pour l'un ou pour l'autre. Nous ne pouvons nous dissimuler que la question religieuse est au fond de la question politique. Nous ne pouvons nous dissimuler que la question religieuse est au fond de la question politique. Nous ne pouvons nous dissimuler que la question religieuse est au fond de la question politique. Nous ne pouvons nous dissimuler que la question religieuse est au fond de la question politique.

"Mais en priant, en travaillant, en souffrant pour l'Eglise, nous prions, nous travaillons, nous souffrons aussi pour la France. La glorieuse assomption de Marie est une fête française, une fête nationale. Il y a bientôt trois siècles que Louis XIII mettait la France sous la protection de la bienheureuse vierge Marie, et cette consécration nationale est attestée chaque année par la procession solennelle du jour de l'Assomption dans toutes les villes, dans toutes les églises de France. L'affirmation de la foi française reste au-dessus de toutes les vicissitudes qui se sont succédé dans notre pays. C'est toujours la France, fille aînée de l'Eglise.

"Aussi, nous vous demandons de plus en plus une prière ardente pour la France, dans la douleur profonde que nous éprouvons en voyant disparaître les maisons religieuses qui assuraient l'enseignement chrétien à nos enfants. Mais non, la France ne peut cesser d'être catholique. Nous conjurons les pères et les mères de se pénétrer des obligations que leur impose et des droits que leur confère la paternité. Nous serons toujours avec eux pour porter ces obligations, et pour réclamer ces droits.

"Nous vous convoquons tous à une supplication vraiment nationale dans la fête de l'Assomption. Nous ne prescrivons pas de prières nouvelles, mais nous vous demandons de sanctifier cette fête en priant avec une ferveur nouvelle pour l'Eglise et pour la France. Ce sera commencer à restaurer toutes choses en Jésus-Christ dans nos âmes, dans notre famille, dans notre chère France.

"Nous affirmerons l'autorité du vicaire de Jésus-Christ et chanterons le répons: 'Tu es Petrus et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.' Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle!. Puissions-nous, par notre obéissance, par notre dévouement, apporter quelque consolation au pape dont le cœur souffre douloureusement pour notre chère France.

"Nous joindrons à la prière pour le pape la prière pour la France et pour la paix.

"Mais ce que nous vous demandons surtout, ce sont des communions ferventes pour le souverain pontife et pour la France en ce jour béni de l'Assomption.

"L'année jubilaire de l'Immaculée Conception s'avance vers son centre. Dans deux mois s'ouvrira, pour le diocèse, la seconde période du jubilé. Que ces derniers mois soient sanctifiés par des communions offertes pour le pape et pour la France."

L'évêque de Nancy vient d'envoyer l'adresse suivante au pape:

"Très saint-père,

"L'évêque de Nancy et les prêtres réunis pour la retraite annuelle, viennent en ce jour, au nom de tous les prêtres du diocèse, déposer aux pieds de votre sainteté l'affirmation et l'hommage de leur vénération et de leur amour, de leur inébranlable fidélité et de leur soumission sans réserve. Ils sont prêts à subir toutes les épreuves plutôt que de renoncer à la moindre part de leur attachement à la chaire de Pierre et à votre auguste personne, plutôt que d'abandonner l'autorité et les droits du vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ ou de trahir, en quoi que ce soit, leurs devoirs de prêtres catholiques. Ils sont avec vous à la vie et à la mort."

L'évêque de Nantes écrit dans une lettre pastorale:

"Profondément attristé et alarmé par les faits si douloureux que vous connaissez, nous avons récemment offert à notre saint-père le pape, en notre nom, au nom de tous les membres de notre clergé, de tous les fidèles de notre diocèse, l'hommage de la piété filiale la plus respectueuse et la plus dévouée. Nous avons compris sa sainteté de daigner agréer, avec votre religieuse vénération, notre pieux obéissance, notre attachement inviolable, nos plus ardentes prières pour la France, pour l'Eglise et son chef auguste."

A l'occasion des anniversaires de la mort de Louis XIII et de l'avènement de Pie X, Mgr Autrieu, évêque de Marseille, adresse à son diocèse une lettre dont voici le passage essentiel:

"Les événements dont la France vient d'être le théâtre, et qui n'en sont pas encore depuis la ferveur, nous obligent à prononcer une cérémonie de réparation. Rendons de notre côté, nous aussi, solidaires de la gloire comme de la honte de notre pays, notre hommage public à Jésus-Christ."

SURITDE

CINQUANTE FEMMES POUR UN JEUNE NOBLE FRANÇAIS

Notre confrère le New York Herald contient bien curieuse annonce suivante:

Jeune noble français, récemment arrivé, désire, en vue du mariage, faire la connaissance d'une riche jeune fille américaine. Se trouvera ce matin, à 10 heures, près de la tombe de Grant. Aura à la boutonnière un bouquet de violettes."

Le "Sun" a envoyé sur les lieux un de ses reporters qui a constaté qu'une cinquantaine de femmes ont répondu à l'annonce et se sont trouvées au rendez-vous. Presque toutes ces femmes étaient blondes et fort jeunes pour la plupart quelque quelques-unes d'entre elles lui aient paru avoir près de 35 ans, sans compter les mois de nourrice. Plusieurs en revanche paraissaient avoir 16 ans à peine.

La première de ces femmes, une jeune fille d'environ 18 ans et fort jolie, est arrivée à 9 heures sonnant, soit une heure avant l'heure du rendez-vous. Puis les autres sont arrivés successivement à 9h. 5, 9h. 7, 9h. 14 etc. Enfin, au moment où 10 heures sonnaient aux pendules de toutes les horloges de la ville, une cinquantaine de femmes se promenaient dans le voisinage de la tombe du général Grant au grand étonnement du gardien et d'un policeman qui se demandaient ce qu'un si grand nombre de femmes, toutes paraissant très agitées et jetant des regards rapides dans toutes les directions, pouvaient bien venir faire à cet endroit.

Vers 10 heures et demie, l'une de ces femmes, plus impatiente que les autres, s'est approchée du policeman et, après l'avoir mis au courant de ce qui se passait, lui a demandé s'il n'avait pas vu un jeune français à l'air noble. Sur la réponse négative du policeman, elle est partie, exemple qui a été suivi par plusieurs autres, mais ce n'est que vers 11 heures que la dernière de ces femmes ont quitté les lieux en jetant dans la maison le petit garçon trouva dans un pierrot un vieux fusil dont M. Anderson ne s'était pas servi depuis plusieurs années et qu'il avait mis là avec d'autres objets de rebut. Enchanté de sa trouvaille, l'enfant appela sa sœur qui s'empressa d'accourir, et il lui cria: "Regardez le beau fusil que j'ai trouvé de trouver." Tout en prononçant ces paroles, il mettait l'arme à la hauteur de la tête de sa sœur en pressant la détente. Le fusil est parti et toute la charge composée de chevrotines est allée atteindre à la tête la fillette qui a eu le crâne fracassé.

Mme Anderson, affligée par le coup de feu, est arrivée sur les lieux et a trouvé sa fillette qui gisait dans une mare de sang. Près d'elle, à genoux et pleurant à chaudes larmes, se tenait le petit garçon, qui à la vue de sa mère s'est écrié: "J'ai fait mal à ma sœur, mais ne me punissez pas car je vous assure, maman, que je ne l'ai pas fait exprès."

Pour toute réponse, Mme Anderson, après avoir poussé un grand cri, est tombée évanouie à côté de sa fillette. Depuis, elle a dû s'aliter, et on craint qu'elle ne devienne folle.

PETER SELLS

Le propriétaire de cirque bien connu frappé de paralysie

Columbus, Ohio, 27 — Peter Sells, le propriétaire de cirque bien connu, a été atteint d'une attaque de paralysie hier matin. L'attaque paraît peu forte au commencement, mais elle s'aggrava et dans l'après-midi M. Sells ne put reconnaître sa fille ni les autres membres de sa maison. Les médecins considèrent son état critique. Le malade est âgé de 57 ans.

Jour de Fête!

Les valises arrivent en foule... Tout est à la fête... Un nouveau piano vient s'ajouter à la liste...

Cette Joie Durera-t-elle ?

That is the Question.

La fête du foyer, c'est un bon piano et si on est sage, parmi les bons on choisit le meilleur...

Le Meilleur Piano est le

"Piano Côté"

"Tout ce qui brille n'est pas or", dit le proverbe, et "Piano Côté" ne "brille" pas à l'extérieur. La caisse est belle d'une élégance sobre et d'un fini parfait, mais c'est pour l'intérieur qu'on a réservé le meilleur travail des meilleurs ouvriers.

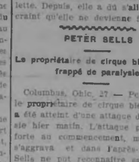
Le Côté est un piano "artiste". Vous le constaterez chez Lowell Music Co.

ELIE DELISLE,
52-56 rue Tucker.

N.B.—Nouveaux prix la Musique à Cendre "NAW HOME".

CONCERTS

A CANOBIE
Dimanche, 28 Août.
Lawrence Brass Band
3 à 5 P.M.
Alabama Troubadours
7 à 8 P.M.
Deux Concerts Absolument Gratis !
2,854 sièges dans le théâtre.
Grand nombre de Tramways à votre service.



Elle n'a pas d'objection

A ce que je fume dans la maison, ma femme parce que mes cigares sont bons à désinfecter la maison. Une enquête d'un an ne révélerait que ces paroles de louange pour ma marque de cigares Old Hundred bien qu'il soient plus fumé que tous les autres.

Nous sommes les quartier généraux pour le premier dans cette ligne.

Les fumeurs ne peuvent rien avoir de mieux que le W. H. I. Hayes Old Hundred, le cigare de 10c, ou tirés pour 2½c

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Merrimack Street

Téléphone 073-2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

A LOUER—Logis de 7 chambres avec cloisons, rue en haut, rue Fletcher, 2 minutes de la gare, par rapport, avec eau froide et chaude, salle de bains, etc. Prix $15 par mois. Joseph Bourdin, coin de Aiken ave. et Cumberland Road.

ON DEMANDE—Des hommes pour travailler à la Nouvelle Usine de la Nouvelle Brique. Les salaires payés varient de $2.00 à $2.50 par jour. S'adresser au No. 6, Hubert place, sur la rue Lincoln.

VAINE LUTTE

Les Lowell perdent après un combat de 10 innings

Les erreurs des joueurs, celles de l'umpire surtout contribuent à ce résultat

POSITION DES CLUBS
(NEW ENGLAND LEAGUE)

	Gagnés	Perdues	P.C.
Haverhill	58	41	.586
New Bedford	51	48	.515
Fall River	50	49	.505
Nashua	50	50	.500
Lowell	49	50	.495
Manchester	49	51	.490
Concord	47	51	.480
Lawrence	22	67	.323

Nashua, N. H., 27—Encore une partie de dix innings échappée par les Lowell. Les Nashua gagnèrent sur les erreurs des visiteurs et celles de l'arbitre. Ce dernier qui était M. Brady, vous malangeait les balles et les strikes lancés par Cross. Sa décision en déclarant Labelle sauf au premier but fut responsable du point gagnant. Des erreurs par Delbeohn et Connors assistèrent les locaux un peu. Les Lowell frappèrent plus fort que les Nashua. Hunter et McLaughlin jouèrent une belle partie, acceptant huit et sept chances respectivement. Nevers, un ancien joueur de cette ligue, joualt dans le champ droit et il se montra faible au bâton. Score:

NASHUA

	AB	R	BH	PO	A	E
Pastor ss	3	2	1	4	4	0
Sofrid 2b	4	0	1	3	3	1
Van Zant cf	4	0	0	2	0	0
Wilson 1b	4	1	1	4	4	0
Cassidy lf	3	0	0	2	1	0
Dunn c	4	0	2	5	2	0
Birmingham 3b	4	0	0	0	1	0
Nevers rf	3	0	0	1	0	0
Labelle p	4	2	2	1	2	1
Totaux	33	5	9	20	17	2

LOWELL

	AB	R	BH	PO	A	E
Tierney rf	5	1	2	1	0	0
Connors 2b	5	2	2	3	4	2
Rickey 3b	5	0	2	2	4	0
Lake lb	5	0	1	11	0	0
Bigbie lf	4	1	1	4	0	0
McLaughlin ss	3	0	0	4	3	0
Grant cf	4	0	1	1	0	0
Cross p	4	0	1	0	2	0
DeRoehn c	4	0	1	3	5	1
Totaux	39	4	11	28	15	3

Batteries: Amole et Coveney; Leahy et Eaton. Assistance, 600.

CONCORD 8—MANCHESTER 1

Concord, N. H., 27—Par les hits de Duggan et Devine, les Concord remportèrent la victoire sur les Manchester. Pulsifer fit trois catchs sensationnels.

	R	H	E
Concord	4	7	2
Manchester	1	5	3

Batteries: Jordan et Duggan; Morrissey et Cote. Assistance, 256.

(AMERICAN LEAGUE)
POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
New York	65	40	.619
Boston	65	43	.602
Chicago	64	46	.586
Philadelphie	59	44	.573
Cleveland	59	46	.562
Détroit	47	59	.443
Saint-Louis	40	68	.388
Washington	24	82	.226

A Boston—Boston 5, Chicago 1. Assistance, 9,158.

A Washington—Cleveland 1, Washington 0 (12 innings). Assistance, 1000

A New York—New York 3, Saint-Louis 2 (11 innings). Assistance, 1400.

A Philadelphie—Philadelphie 7, Détroit 4. Assistance, 4,143.

(NATIONAL LEAGUE)
POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
New York	77	52	.597
Chicago	66	43	.606
Cincinnati	64	47	.576
Pittsburg	62	46	.574
Boston	49	70	.412
Saint-Louis	39	71	.369
Philadelphie	31	71	.304

A Pittsburg—Philadelphie 6, Pittsburg 2. Assistance, 3,924.

A Saint-Louis—Saint-Louis 6, Boston 2. Assistance, 2,450.

A Chicago—Chicago 5, New York 0. Assistance, 3,500.

(EASTERN LEAGUE)

A Providence—Providence 10, Rochester 2.

A Baltimore—Toronto 5, Baltimore 4.

A Jersey City—Jersey City 3, Buffalo 0.

A Newark—Newark 4, Montréal 0.

(Connecticut League)

A New Haven—New Haven 6, Meriden 5.

A New London — New London 10, Holyoke 1.

A Bridgeport—Hartford 5, Bridgeport 1.

A Springfield—Springfield 15, Norwich 5.

(PARTIES DE LUNDI)
(New England League)
New Bedford à Lowell.
Lawrence à Nashua.
Haverhill à Manchester.
Fall River à Concord.

AMERICAN LEAGUE
Détroit à Boston.
Cleveland à New York.
Chicago à Washington.
Saint-Louis à Philadelphie.

(NATIONAL LEAGUE)
Boston à Cincinnati.
Brooklyn à Pittsburg.
New York à St-Louis.
Philadelphie à Chicago.

AUTOUR DES BUTS
Nashua aujourd'hui.

Nous allons être bien pour la quatrième ou cinquième place, hein!

Le fin Collins, des Nashua, a dit, un peu trop tôt, cette même chose.

Billie Merritt a demandé à la ligue mineure des Nashua qu'on le renvoie. Il veut voir ses commerces.

Deux belles parties dans l'American League, hier: deux victoires entre les New York et les Saint-Louis et 12 innings entre les Washington et les Cleveland.

BASEBALL
Spécial Park
New Bedford à Lowell
Limité également
LA PARTIE COMMENCE A 3H. 15.
ADMISSION..... 25 cts.

On a annoncé hier à Boston que les Boston American ont retenu les services de l'outfielder George Stone, pour la saison prochaine.

Armbuster, des Manchester, a frappé pour .373 dans 28 parties.

Côté, des Manchester, a catché presque toute la saison pour les Manchester et n'a fait qu'une erreur dans 28 parties.

Tim Jordan, avec les Nashua l'année dernière, frappa la balle au-dessus de la clôture du champ-gauche, à Baltimore, mardi, avec deux hommes out, et gagna la partie des Montréal 4 à 2.

Les Boston National espèrent avoir le lanceur Harry Bressler l'année prochaine.

SACHONS-LE

Les Canadiens de Lowell, avant d'envoyer leurs enfants aux écoles commerciales du Canada, devraient venir s'assurer ici comment leurs enfants peuvent faire de rapides progrès à notre institution tout en ayant le plaisir de les garder près d'eux. J. E. Bousquet, Block Vincent, 28 rue Aiken, Chambres 19-20. jno

PARC CANOBIE LAKE

Il y aura de très beaux concerts dimanche, le 28 août, au Parc Canobie Lake. Le premier est donné par la Lawrence Brass Band, de 3 à 5h. p. m., et le deuxième par la fameuse Alabama Troubadours, de 7 à 8h. p.m.

PROGRAMME

March, "Dandy Fifth"...arr. par Meyer
Overture, "William Tell"...Rossini
Piccolo Solo on the Theme, "Come Back to Erin."

M. Bissonnette.

Selection, "Whoolahan"...Luders
Descriptive fantasia, "Cavalry Charge"...Luders

INTERMISSION.

March, "Second Regiment Connecticut"...Reeves
Cornet Solo, "Loves Old Sweet Songs."

M. Thomas Dalton.

Popular Medley, "Swanee River."...
...Von Tilzer
(a) Pilgrims' Chorus from "Tannhauser"...Wagner
(b) Anvil Chrous from "Il Trovatore"...Verdi
(c) African Idyll, "Up in a Coconut Tree."

Le programme sera répété, le soir, par la Lawrence Brass Band, de 7 à 8h. p.m.

POURQUOI

Il y a des gens qui se demandent pourquoi M. Elie Delisle vend tant de pianos. La raison en est simple. C'est parce qu'il vend les meilleurs. Le Piano COTE doit sa réputation à l'excellence de sa fabrication. Si vous voulez vous en convaincre, voyez la liste de ceux qui en ont achetés, puis demandez à ces personnes si elles en sont satisfaites. Après cela, si vous voulez un piano, vous n'hésiterez pas à choisir un COTE. En vente à Lowell seulement chez Elie Delisle, Nos 52-56 rue Tucker.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT

Cela des vous Aidera et Moudra. (Numéro 17.)

Ma Fille Eucilienne Letellier, membre de l'Association depuis le 8 janvier 1901. Ma, ou est morte la dimanche, et depuis avant la lundi, et nous avons trouvé la cassette de notre association parfaitement satisfait. Et je ne l'en reste la bénédie de l'association.

JOSEPH LETELLIER, 124 rue Fall.

CE FUT UN JEU

Jeffries terrasse Munroe dans la deuxième reprise

Le mineur crée une impression défavorable—Il est hué

San Francisco, 27—Comme beaucoup de personnes le prédisaient, Jack Munroe, de Butte, Montana, l'espérant aux honneurs du championnat pugilistique du monde, n'a pas pu rester plus de deux reprises devant James J. Jeffries, le fort champion. Le mineur du Montana donna une impression défavorable, et lorsqu'il protesta contre la décision en faveur de Jeffries, donnée par le referee Graney, la foule de spectateurs le hua.

Les deux grands n'avaient pas été dans l'arène deux minutes que les sports purent s'assurer de la capacité de Jeffries. Le mineur était mal à l'aise et dans la première reprise le champion le terrasse deux fois.

Jeffries dirigeait ses coups terribles vers l'estomac de son adversaire et chacun de ces coups était suivi d'un autre au menton, obligeant Munroe à tomber sur ses genoux. Jeffries l'accula dans son coin, le soutint aux lèvres, mais vint défendre. Munroe venu beaucoup d'ouvrage à ses seconds.

Quarante-cinq secondes après que la cloche eut annoncé le commencement de la deuxième reprise, Munroe, une masse de 200 livres, était couché sur le plancher, couvert de sang et de blessures, tandis que Jeffries, l'invincible, se tenait au-dessus de lui, prêt à l'endormir de nouveau s'il le fallait. Le mineur était trop étourdi pour se relever, et les pointeurs comptèrent le nombre de secondes voulues pour décider de la victoire, mais le mineur se releva tenu à coup et les gens hommes se prirent de nouveau. Jeffries asséna un coup terrible sur le menton de son adversaire.

C'est là que Graney est arrivé et annonça à Munroe qu'il avait perdu la bataille, ce dernier retourna à son coin, saignant et étourdi.

Lorsqu'il revint à lui il comprit l'affaire dans un instant et commença à protester. La foule le hua de nouveau et le mineur fut obligé de se retirer, très peiné de sa défaite, le cœur meurtri.

Du commencement à la fin de la bataille, le temps fut très court. 4 minutes et 45 secondes seulement s'écoulèrent.

La bataille démontre au moins une chose: c'est que le monde a encore à chercher un autre homme pour lutter avec James J. Jeffries, champion des pugilistes de poids lourd du monde.

Une foule estimée entre les 7 et 9000 personnes assistait au combat. Les recettes sont, dit-on, de $35,000.

San Francisco, 26 août, 9h.19 p. m.—Munroe fut le premier à monter dans l'arène. Il fut suivi immédiatement par Jeffries.

Les seconds tels qu'annoncés par le referee sont:

Pour Jeffries—Bill Delaney, Jimmy Britt, Jack Jeffries et Joe Kennedy.

Pour Munroe—Kid McCoy, Harry Foley, Tim McGrath, Twin Sullivan et Frank McDonald.

Le arbitre Jordan présente Munroe comme le "Mineur de Butte."

Jeffries fut ensuite présenté comme le champion du monde.

Kid McCoy fut présenté comme le "Real Brummel du Prize Ring." Kid annonça qu'il était prêt à rencontrer n'importe quel pugiliste à l'exception de Jeffries.

Jeffries, après avoir été présenté, se rendit immédiatement dans son coin. Il avait un sourire gracieux sur les lèvres, la position était superbe. Il portait maillot court en toile ordinaire aux coureurs nationales. Après avoir salué plusieurs amis, Jeffries alla donner le main à Munroe.

D'après les apparences, il y avait une grande différence entre les deux pugilistes. La figure de Munroe portait une expression d'inquiétude et était presque laide. Il paraissait être mal à l'aise lorsque ses seconds lui eurent les gants.

Munroe portait maillot vert, entièrement aux couleurs nationales.

A 9h.30 le referee Jordan appela les hommes à leur coin, pour attendre la cloche.

1ère reprise—Les deux hommes s'approchent tranquillement au centre et échangèrent quelques coups. Munroe fut le premier à placer un coup, c'était une légère gauche. Jeffries dansa autour de son adversaire, et manqua une droite au corps. Jeffries abattait de la gomme et soutenait. Jeffries terrassa Munroe d'un "hook" gauche au menton. Le mineur se releva vivement, mais le champion lui envoya une droite à la tête et une gauche à l'estomac suivit. Jeffries continua et envoya Munroe sur les cordes avec des gauches et droites au corps. Un coup de gauche bien dirigé au menton terrassa Munroe de nouveau pour huit secondes. Il se releva mais tomba encore après avoir reçu un coup semblable.

Jeffries commença par une droite sérieuse au menton, mais la cloche arrêta ses progrès. Munroe n'a pas pu placer un coup.

2ème reprise—Le commencement se tenant corps à corps. Munroe reçut une gauche à la bouche qui lui fit rougir le sang. Il essaya de faire quelque chose, mais Jeffries bloqua tout en plaçant des gauches et des droites à l'estomac et terrassant le mineur de nouveau. Le sang lui sortait par les yeux et les oreilles. Une masse de 200 livres, était couché sur le plancher, couvert de sang et de blessures, tandis que Jeffries, l'invincible, se tenait au-dessus de lui, prêt à l'endormir de nouveau s'il le fallait. Le mineur était trop étourdi pour se relever, et les pointeurs comptèrent le nombre de secondes voulues pour décider de la victoire, mais le mineur se releva tenu à coup et les gens hommes se prirent de nouveau. Jeffries asséna un coup terrible sur le menton de son adversaire.

C'est là que Graney est arrivé et annonça à Munroe qu'il avait perdu la bataille, ce dernier retourna à son coin, saignant et étourdi.

Lorsqu'il revint à lui il comprit l'affaire dans un instant et commença à protester. La foule le hua de nouveau et le mineur fut obligé de se retirer, très peiné de sa défaite, le cœur meurtri.

Du commencement à la fin de la bataille, le temps fut très court. 4 minutes et 45 secondes seulement s'écoulèrent.

La bataille démontre au moins une chose: c'est que le monde a encore à chercher un autre homme pour lutter avec James J. Jeffries, champion des pugilistes de poids lourd du monde.

Une foule estimée entre les 7 et 9000 personnes assistait au combat. Les recettes sont, dit-on, de $35,000.

San Francisco, 26 août, 9h.19 p. m.—Munroe fut le premier à monter dans l'arène. Il fut suivi immédiatement par Jeffries.

Les seconds tels qu'annoncés par le referee sont:

Pour Jeffries—Bill Delaney, Jimmy Britt, Jack Jeffries et Joe Kennedy.

Pour Munroe—Kid McCoy, Harry Foley, Tim McGrath, Twin Sullivan et Frank McDonald.

Le arbitre Jordan présente Munroe comme le "Mineur de Butte."

Jeffries fut ensuite présenté comme le champion du monde.

Kid McCoy fut présenté comme le "Real Brummel du Prize Ring." Kid annonça qu'il était prêt à rencontrer n'importe quel pugiliste à l'exception de Jeffries.

Jeffries, après avoir été présenté, se rendit immédiatement dans son coin. Il avait un sourire gracieux sur les lèvres, la position était superbe. Il portait maillot court en toile ordinaire aux coureurs nationales. Après avoir salué plusieurs amis, Jeffries alla donner le main à Munroe.

D'après les apparences, il y avait une grande différence entre les deux pugilistes. La figure de Munroe portait une expression d'inquiétude et était presque laide. Il paraissait être mal à l'aise lorsque ses seconds lui eurent les gants.

Munroe portait maillot vert, entièrement aux couleurs nationales.

A 9h.30 le referee Jordan appela les hommes à leur coin, pour attendre la cloche.

1ère reprise—Les deux hommes s'approchent tranquillement au centre et échangèrent quelques coups. Munroe fut le premier à placer un coup, c'était une légère gauche. Jeffries dansa autour de son adversaire, et manqua une droite au corps. Jeffries abattait de la gomme et soutenait. Jeffries terrassa Munroe d'un "hook" gauche au menton. Le mineur se releva vivement, mais le champion lui envoya une droite à la tête et une gauche à l'estomac suivit. Jeffries continua et envoya Munroe sur les cordes avec des gauches et droites au corps. Un coup de gauche bien dirigé au menton terrassa Munroe de nouveau pour huit secondes. Il se releva mais tomba encore après avoir reçu un coup semblable.

Jeffries commença par une droite sérieuse au menton, mais la cloche arrêta ses progrès. Munroe n'a pas pu placer un coup.

2ème reprise—Le commencement se tenant corps à corps. Munroe reçut une gauche à la bouche qui lui fit rougir le sang. Il essaya de faire quelque chose, mais Jeffries bloqua tout en plaçant des gauches et des droites à l'estomac et terrassant le mineur de nouveau. Le sang lui sortait par les yeux et les oreilles. Une masse de 200 livres, était couché sur le plancher, couvert de sang et de blessures, tandis que Jeffries, l'invincible, se tenait au-dessus de lui, prêt à l'endormir de nouveau s'il le fallait. Le mineur était trop étourdi pour se relever, et les pointeurs comptèrent le nombre de secondes voulues pour décider de la victoire, mais le mineur se releva tenu à coup et les gens hommes se prirent de nouveau. Jeffries asséna un coup terrible sur le menton de son adversaire.

C'est là que Graney est arrivé et annonça à Munroe qu'il avait perdu la bataille, ce dernier retourna à son coin, saignant et étourdi.

Lorsqu'il revint à lui il comprit l'affaire dans un instant et commença à protester. La foule le hua de nouveau et le mineur fut obligé de se retirer, très peiné de sa défaite, le cœur meurtri.

Du commencement à la fin de la bataille, le temps fut très court. 4 minutes et 45 secondes seulement s'écoulèrent.

La bataille démontre au moins une chose: c'est que le monde a encore à chercher un autre homme pour lutter avec James J. Jeffries, champion des pugilistes de poids lourd du monde.

Une foule estimée entre les 7 et 9000 personnes assistait au combat. Les recettes sont, dit-on, de $35,000.

Spécial!

Aujourd'hui et lundi seront deux jours spéciaux à la Caswell Optical co., 27 rue Bridge
Nous vous examinerons la vue de la méthode la plus nouvelle et par les spécialistes de la plus haute expérience et de la plus grande habileté à des prix modérés.

Nous parlons français et Anglais.

Ouvert Jour et Soir.

Caswell Optical Co.

ELLES SONT TOUJOURS EFFICACES.

LES PILULES DU DR JACQUES soignent les malades sans relâche, avec une douceur qui ne se dément jamais, et ne font jamais souffrir. Elles sont tout à fait différentes des autres pilules qui laissent la santé en mauvais état. Elles guérissent sûrement, sans danger, les cas de constipation, de lumbago, de rhumatisme, de névralgie, d'affections biliaires, de maux de tête, d'insomnie, de vertiges, de troubles, d'impureté du sang, des reins, du mauvais état de la peau, de boutons, à toutes les affections de la matrice, de faiblesse, de nervosité, etc. Elles ne font jamais souffrir. Elles sont douces et efficaces. Elles ne font jamais souffrir. Elles sont douces et efficaces. Elles ne font jamais souffrir. Elles sont douces et efficaces

BELLE SOIREE

L'installation des officiers du Conseil Carillon

Elle est suivie de discours intéressants par des orateurs connus

L'installation des officiers du nouveau conseil de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique a eu lieu hier soir, tel que nous l'avons annoncé. Un grand nombre de nos compatriotes et un bon nombre de dames et de demoiselles s'étaient rendu dans la grande salle du collège St-Joseph, rue Merrimack.

Il y a eu après les 8h.30, le président temporaire, M. M. Lépine, monta sur l'estrade, suivi des officiers installateurs et des officiers du nouveau conseil. Avant l'ouverture de l'assemblée, le président invita tous les présidents et chefs rangés de nos différentes sociétés de bien vouloir prendre place sur l'estrade et

Après avoir remercié les personnes présentes d'avoir répondu à l'appel des organisateurs en aussi grand nombre, il présenta M. J. Ad. Caron grand-secrétaire du Conseil Suprême, de Woonsocket, R. I., et M. J. E. Parant, président du Conseil Saint-Georges de Manchester, N. H., comme officiers installateurs.

La cérémonie de l'installation fut on ne peut plus impressionnante et fut suivie par les personnes présentes avec une attention digne d'éloge.

Les officiers installés hier soir sont:

Chapelain, R. P. Lewis, O.M.I.; président, Dr L. A. Hurtubise; vice-président, J. L. Richard; secrétaire, Joseph Marchand; trésorier, Joseph Harvey; percepteur, M. Lépine.

M. Caron fait l'installation en remerciant le révérend père Lewis de s'être bien voulu accepter la haute charge de chapelain du nouveau Conseil et la prie de bénir les travaux des nouveaux dignitaires.

La nouvelle organisation sera connue sous le nom de Conseil Carillon No 109, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

La charte du nouveau conseil fut bénite séance tenante par le chapelain, le président Hurtubise se tenant à genoux la charte dans sa main droite.

Quand M. Caron eut déclaré que le Conseil était bien et dûment installé pour faire affaire à Lowell, il remit entre les mains du président le pouvoir qu'il possédait à l'assemblée.

M. le Dr Hurtubise remercia ses confrères pour l'honneur conféré, il remercia premier orateur, un homme très bien connu dans la société, un homme qui a fait une étude approfondie des sociétés nationales dans la personne de M. J. L. K Laflamme, rédacteur de La Tribune de Woonsocket, R. I. Pas n'est besoin de se gêner de faire l'éloge de M. Laflamme, car qui est-ce qui n'a pas le plaisir de l'entendre hier soir ont été enchantés de la manière habile avec laquelle il traita le sujet de la mutualité. Ses remarques ont été justes et nous sommes certains qu'elles porteront de bons fruits.

M. l'avocat J. B. D. Jacques, de Salem, le suivit; il fut aussi très heureux dans ses remarques.

M. J. E. Parant, de Manchester, N. H., prononça aussi un joli petit discours dans lequel il énuméra tout le bien qu'un Conseil de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique peut faire dans une ville.

M. Ad. Caron, le président installateur, fut prié de dire quelque chose. Dire qu'il sut intéresser son auditoire ne serait pas lui rendre justice. Il fut simplement superbe. Par des chiffres et des comparaisons il démontra la supériorité de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique sur toutes les sociétés de langue anglaise de l'Amérique et finit en souhaitant un beau succès au nouveau conseil.

M. le président Hurtubise invita le chapelain, le révérend père Lewis, à adresser la parole. Le révérend père se leva au milieu des applaudissements et prononça, comme seul il peut le faire, un bijou de petit discours sur la grandeur de la mission de la race canadienne-française sur le sol américain.

Parmi ceux qui avaient pris place sur l'estrade, on remarquait: le chapelain, le R. P. Lewis, M. J.Ad. Caron, du Conseil Suprême de Woonsocket R. I.; M. J. E. Parant, président du Conseil Saint-Georges, de Manchester, N. H.; M. J. L. K. Laflamme, de La Tribune de Woonsocket, R. I.; M. l'avocat J. B. D. Jacques, de Salem; M. le Dr Aimé Beauchamp, médecin organisateur; MM. Isaie Jalbert, J. P. Marchand, Léon Marcotte, Joseph Bandreau, Azarie Thibeault, M. le Dr. D. S. Bellehumeur et les officiers du nouveau conseil.

Un mutualiste bien connu à Lowell M. Thomas J. Goyette, rencontré hier par un des représentants de L'Etoile lui a généreusement avec lui de L'Action Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, des grands avantages qu'elle offre et des services qu'elle était appelée à rendre aux Canadiens de Lowell si ces derniers l'encourageaient qu'elle mérite, ce dont il ne doute aucunement.

Il a trouvé bien intéressante la soirée d'hier, dit-il, et a fait la remarque que les orateurs étrangers qui sont venus assister à cette séance d'installation expliquaient avec une rare facilité les offres de l'organisation, exposaient d'une manière absolument claire les avantages que l'on a à entrer dans cette société de préférence à bien d'autres établies depuis longtemps.

LES JEUNES REPUBLICAINS

ILS S'ORGANISENT D'UNE MANIERE PERMANENTE HIER SOIR

Avec M. W. C. MacBrayne comme président.—M. Joseph A. Légaré un des orateurs.

Le "Young Men's Republican Club" de Lowell a tenu hier soir une assemblée importante dans le but de compléter son organisation qui devra être soumis à la prochaine assemblée générale de l'Association des Jeunes Républicains du comté. Cette assemblée aura lieu le 10 septembre prochain et il est à espérer que tous les membres actifs du club assisteront à cette assemblée générale afin que l'organisation soit complète et puisse prendre part aux élections qui auront lieu en novembre prochain.

Les officiers suivants ont été élus:

Président, W. C. MacBrayne; vice-président, Thomas Braden; secrétaire, Frank Cassidy; trésorier, Andrew Livingston; exécutif, Harold Caverly et autres.

Le comité de règlements a été chargé de préparer des règlements qui devront être soumis à la prochaine assemblée générale. L'exécutif des directeurs, officiers et d'autres fonctionnaires assemblera au moins deux fois par semaine pour voir à ce que les affaires courantes soient bien dirigées.

Le président MacBrayne a été nommé pour nommer les membres du comité exécutif qui devront être choisis à la prochaine assemblée générale.

L'exécutif des directeurs, officiers et d'autres fonctionnaires assemblera au moins deux fois par semaine pour voir à ce que les affaires courantes soient bien dirigées.

Le président MacBrayne a été nommé pour nommer les membres du comité exécutif qui devront être choisis à la prochaine assemblée générale.

Les Patients d'Eté

Soyez-vous victime de sympathie, si vous souffrez des Troubles Stomacaux causés par la Chaleur? Si oui, prenez les Pastilles Stomacales Carter's Little Liver Pills. Elles vous soulageront promptement et vous feront du bien. Elles sont recommandées par les médecins. Prix 25 sous la boîte. Ne vous laissez pas tromper par les contrefaçons. Exigez le nom complet. Carter's Little Liver Pills. Vendues partout.

LICENCE REVOQUEE

A propos de matière contagieuse.—M. O'Connell en conclues ce cas

M. O'Connell a été fort surpris lorsqu'on l'informa de ce fait hier soir, il dit qu'il en appellera en cour et qu'il dépensera jusqu'à son dernier sou.

La cause de cette révocation est que M. O'Connell avait la charge de l'enterrement de l'enfant de M. McGrath de la rue Concord, décédé dernièrement de la diphtérie. Quatre jeunes enfants assistaient comme porteurs et aussi plusieurs personnes qui employaient cinq voitures y prirent part. La loi veut que lorsque quelqu'un meurt d'une maladie contagieuse que l'enterrement ait lieu immédiatement et seulement que les parents adultes ont le droit d'accompagner le corps au cimetière.

M. O'Connell prétend qu'il n'y a eu aucune négligence de sa part et est bien décidé de défendre sa cause.

A LA COUR SUPERIEUR

LA CAUSE NORMANDIE REFEREE AUX GRANDS JURES

Mr. Lamoureux fait condamner un vagabond au State Farm

La cause la plus remarquable à la séance de la cour de police, cet avant-midi, était celle de Paul H. Normandie, un jeune homme accusé d'avoir violenté Rosalie Thérien, mercredi dernier.

La famille Thérien demeure sur la rue Broadway et Normandie la visitait très fréquemment. Le soir en question, M. Thérien arriva chez lui, et trouva là son ami, comme il le pensait.

Normandie avait bu et voulut payer une "traite" à M. Thérien. Ce dernier refusa, et s'aperçut que sa famille n'était pas tout à elle.

Peu après, ne voyant plus ni l'homme ni sa jeune fille, il les chercha.

En entrant dans une chambre, voisine de la cuisine, il y trouva les personnes qu'il cherchait, surpris Normandie en train de commettre un acte criminel.

Normandie, après le témoignage de la petite fille et du père, refusa de parler, et le juge trouva "cause probable." Il le condamna à subir son procès à la cour supérieure de Lowell. Il devra fournir $300 de caution pour garantir sa comparution le premier mardi après le premier lundi de septembre.

Eugène Bourré, accusé du vol de quatre belles poires, hier, passera 29 belles journées en prison.

Ce matin, vers une heure, le policeman Lamoureux arrêta Félix Neveu dans un logement vide du Petit Canada. Le prisonnier plaida coupable à l'accusation de vagabondage et il fut envoyé au State Farm.

Alphonse Granfield était accusé du larcin de $19.02. Il dut déposer une caution de $200 pour garantir sa comparition du nouveau mardi prochain. Pendant ce temps, sa mère essayera de remettre cet argent et si elle réussit, son fils sera libéré. Il n'est âgé que de 18 ans. Il avait fait ce vol pour faire un voyage à Biddeford Maine.

Alfred Lévesque, 14 ans, accusé de vagabondage, devra comparaître de nouveau vendredi prochain; caution, $100. Quatre autres gamins comparaîtront le même jour pour vol de bouteilles de lait dans les rues de la ville.

Les ivrognes condamnés à $2 d'amende sont: Michael Margan, Patrick Brown, de Beverly, Florence Sullivan, et Joseph Klag.

Joseph Beaudoin fut mis sous probation pour six mois. Il plaida coupable d'ivrognerie, puis, son épouse rendit un court témoignage montrant que son mari n'était pas fidèle. Il sortait le soir laissant la mère seule avec ses enfants et souvent il ne revenait pas. Tant qu'il tiendra sa promesse de faire mieux, il restera en liberté.

Susannah Brown fut condamnée à la Work House pour 25 jours. Elle était accusée d'ivrognerie.

Jennie Mellen fut envoyée à Bridgewater pour la même offense. C'était une échappée de la Work House. Délia Martin, une disciple de Bacchus du sexe féminin, fut envoyée à la réforme des femmes à Sherburne

---

John Murphy fut arrêté sur la rue Central par le sous-chef Welch hier soir, et il fut condamné à 10 jours à la Work House, bien qu'il plaida non coupable d'ivrognerie. Deux accusés ont été acquittés.

Le "Trésor de la Santé" se vend 50 cents la bouteille, six pour $2.50. Il vaut son pesant d'or.

AU COUVENT DE PLATTSBURG

La sœur Marie de la Victoire en visite à Lowell

La révérende mère supérieure, Marie de la Victoire, du couvent de Plattsburg, N. Y., est arrivée hier en cette ville. Elle y demeurera jusqu'au 6 septembre prochain. Tous les parents qui ont des jeunes filles, qui suivent les cours à cette institution pourront, en quelques mots, voir cette révérende mère supérieure.

Mère de la Victoire, du couvent de Plattsburg, N. Y., est arrivée hier en cette ville. Elle y demeurera jusqu'au 6 septembre prochain. Tous les parents qui ont des jeunes filles, qui suivent les cours à cette institution pourront, en quelques mots, voir cette révérende mère supérieure.

COLIQUE CHAPPES DIARRHEE guéries par PERRY DAVIS' PAIN-KILLER

Spécialités de Lundi CHEZ ROBERTSON

200 Tapis Smyrna, 30 pouces de largeur, 60 pouces de longueur, frange aux deux bouts, sont d'une honnête valeur à $2, mais ils sont en vente pour les demandes de lundi à 95c

Pas de Livraison

100 Berceuses en chêne solide, d'un très beau fini, d'un beau velours, siège très bien bourré et à ressort, et sont vendues pour $5 chaque. Notre prix pour lundi $2.45

Nous n'en vendons aucune samedi

Robertson & Co.

Les Prix de la rue Prescott.

Par J. E. CONANT & CO.. : Encanteurs. BUREAU, LOWELL, MASS.

Vendredi Apres-midi a 5 hrs.

A la personne qui offrira le plus haut à un encan absolu, pas de limite, pas de réserve, conditions faciles et une vente positive. Trois lots de terrain juste au bout de la Mammoth Road sur l'avenue Chase, maisons opposées du Nos 23, 25 et 31 avenue Chase.

Les tramways électriques sur la Mammoth Road (en dedans de une ou deux minutes de marche des lots) passent sur l'avenue Chase à toutes les 30 minutes et se rend dans 11 minutes à l'hôtel de ville. Tous les lots du côté opposé de l'avenue Chase sont améliorés. Les lots ont un front de 50 pieds et une profondeur d'environ 150 pieds chacun. Chaque lot a une splendide place en arrière pour un beau jardin, où le terrain est très riche. L'emplacement est de santé et plaisante, avec les tramways électriques si proche vous conduisant dans toutes les parties de la ville, ensuite c'est une place tranquille, respectable, tous de bons voisins, c'est ce qui est très désirable, particulièrement lorsque vous pouvez acheter ces lots à votre propre prix et à des conditions très faciles. L'acheteur de chaque lot devra déposer entre les mains des encanteurs $75 à $100, comme requis par les encanteurs, aussitôt que la vente est faite. La vente est pour avoir lieu sur les lieux, vendredi le 2 septembre 1904 à 5 heures précises de l'après-midi, beau ou mauvais temps.

DONALD McKILLOP.

UN IVROGNE

Est cause d'un sérieux accident à un automobile

Ces jours derniers MM. William E. Potter, jr., et E. J. Hylan, de cette ville, partaient pour un voyage d'agrément dans un gros automobile Peerless. Rendus à East Saugus, à un endroit où le chemin est très étroit ils firent rencontre d'un attelage conduit par un homme à moitié ivre qui refusa de livrer à moitié du chemin et M. Hylan qui conduisait l'auto fut obligé pour sauver la vie à l'ivrogne de jeter sa machine dans un fossé à côté du chemin et la machine alla chercher un contact avec un poteau électrique. Les deux occupants volèrent en dehors de l'auto, M. Potter échappant, comme par miracle, toute blessure, mais M. Hylan reçut plusieurs blessures et la machine fut passablement endommagée, à tel point qu'il a fallu la faire traîner à Lynn, Mass., où on est à lui faire les réparations nécessaires qui coûteront certainement dans les cent dollars.

Or, croit cependant, qu'avant longtemps on pourra continuer la route.

LE NASHUA FAIR

Ce sera un des plus grands événements de la Nouvelle-Angleterre

Les courses pour chaque différente classe, "Fair course", à Nashua, N. H., 5, 6, 7 et 8 septembre prochain, promettent d'être parmi les plus intéressantes que nous ayons eues depuis plusieurs années. Il paraît certain que les meilleurs chevaux de course de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre seront présents à Nashua à cette époque. Les courses pour chaque différente classe, "Fair course", à Nashua, N. H., 5, 6, 7 et 8 septembre prochain, promettent d'être parmi les plus intéressantes que nous ayons eues depuis plusieurs années. Il paraît certain que les meilleurs chevaux de course de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre seront présents à Nashua à cette époque.

RACCOURSIE FATALE

Ernest Turner perd la vie dans la rivière Concord

Son corps repêché presque immédiatement mais il était trop tard

Un nommé Ernest Turner, âgé d'une vingtaine d'années, qui demeure au No 14 rue Tremont, s'est noyé hier soir dans la rivière Merrimack devant le numéro 1 Tremont. Il revenait d'une excursion en canot avec quelques amis et ceux-ci passaient par l'endroit susmentionné lorsque Turner, qui était debout, perdit son équilibre et tomba à l'eau. Ses amis, qui ne savaient pas nager, ne purent rien faire par eux-mêmes pour le sauver et ils ramèrent rapidement au chemin du canal Lowell où ils donnèrent l'alarme à quelques personnes qui se trouvaient par là. Ces dernières, ayant des canots à leur disposition, se mirent à la recherche du corps, mais ce ne fut que vers 10 heures ce matin que le corps fut repêché par Joseph Bandreau, Azarie Thibeault, M. le Dr. D. S. Bellehumeur et les officiers du nouveau conseil.

Le corps fut repêché par Joseph Bandreau, Azarie Thibeault, M. le Dr. D. S. Bellehumeur et les officiers du nouveau conseil.

A VENDRE

Un très bel édifice de trois étages et de six bons logis à vendre au No 204 rue Cheever. C'est un édifice presque neuf, construit depuis deux ans seulement, toujours occupé, est à vendre à grand sacrifice. La raison de cette vente est que le propriétaire doit partir pour le Canada. Pour toutes autres informations s'adresser à M. J. N. Roy, 279 rue Middlesex.

ACCIDENT

M. A. Généreux a été victime d'un accident à 11 heures, hier avant-midi qui l'obligera de chômer pour quelques jours. M. Généreux est mécanicien de son métier et il était à prendre une perte quand il perdit l'équilibre et se démit le poignet droit en tombant.

NAISSANCE

GRIGOIRE — En cette ville, Mme Armidas Grégoire, une fille. Parrain et marraine: M. Hildège Généreux et Mlle Antoinette Pion.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur).

BRUN — George Colin, enfant de M. Pierre et de dame Georgiana Gobeil, est décédé à la résidence de ses parents, 9 Whiting, à l'âge de 2 ans. L'ensevelissement a eu lieu hier matin à 10.30.

Joseph Albert, entrepreneur).

LAPLANTE — Jean-Baptiste Laplante est décédé hier avant-midi, à la résidence de ses parents, M. J. H. Bourdon, rue Hildreth, à l'âge de 21 ans et 10 mois. Le défunt était un des plus estimés de la paroisse St-Jean-Baptiste. Il laisse pour pleurer sa perte, à part ses parents, trois frères: Jean-Baptiste, Joseph et Alfred Laplante, et trois sœurs: Mme Joseph Bourdon, Mlle Alma et Mlle Elmire Laplante. Les funérailles auront lieu lundi à 8.30, à l'église Saint-Louis de Gonzague.

SANTA CLAUS 25 MILLIONS

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature — BEAU LUNDI ET MARDI; VENTS FRAIS DE L'OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 29 AOUT 1904. NO. 135.

Kouropatkine Retraite

Il aurait perdu de 1500 a 2000 hommes

On croit que c'est un mouvement stratégique qu'a exécuté le general russe

Londres, 29 — Le correspondant du Chronicle avec le général Kuroki célébrant en date du 24, par voie de Fusan, le 25 août, dit:

"La chute de Port Arthur est imminente. Les Japonais sont maintenant en deçà des principales défenses et leurs canons commandent la ville. Il y a des combats désespérés jour et nuit et les pertes sont énormes, des deux côtes. Les Russes font de furieuses contre-attaques mais les Japonais tiennent les positions qu'ils ont prises à si grands frais.

Le correspondant du Standard à Tien Tsin, câblant en date de samedi, dit:

"Les dernières nouvelles confirment le rapport que les Japonais sont arrivés à un point à 12½ verges de la nouvelle ville de Port Arthur sur le côté ouest et sont à un mille sur le côté est."

St-Pétersbourg, 29 — Les nouvelles reçues à l'état major-général confèrent que les Russes ont subi de grandes pertes.

Liao Yang, 23 — Les forces russes ont été décapitantes par une autre retraite. Toute la division de l'est et les troupes occupant la position de Anshanshan ont reçu ordre de se retirer vers les positions plus près de Liao Yang, au moment où les soldats s'attendaient d'avancer de nouveau. On prétend que c'est là un mouvement stratégique de la part des Russes.

Quatre généraux de la deuxième armée japonaise, vendredi, le 26 — Les Japonais ont renversé les Russes de leur position. Le combat a été très terrible, de chaque côté. Le combat a été très terrible, de chaque côté. Il a duré toute la journée. On s'attend à une grande bataille prochainement près de Liao Yang.

Tokio, 29 — L'état-major général a en charge de nouvelles de la guerre. Les nouvelles des actions de Liao Yang, en rapport que le général Kuroki a reçu le chemin de fer et coupé séparer ainsi les forces russes de la concentration avec Mukden, Liao Yang.

Tokio, 29 — Une communication officielle reçue ici ce matin, venue de la marine et des affaires étrangères qui sera présidée par le professeur De Martin qui succède à M. Takahashi à l'université de Tokio. Cette communication a été faite par le professeur, déjeuné accompagné de la différence entre la puissance de guerre combattante et la véritable stabilité.

Londres, 29 — Le correspondant du Times à Tsing Tau dit que le désastre subi par la flotte russe à Port Arthur a été considérablement plus grand que l'on croyait d'abord. Il dit que les Russes ont été forcés de couler huit navires de guerre, y compris le cuirassé Retvizan, le croiseur Pallada, le croiseur Diana, le croiseur Askold et le croiseur-torpilleur Boyarin.

Le Times ajoute que les Russes ont été forcés de couler huit navires de guerre, y compris le cuirassé Retvizan, le croiseur Pallada, le croiseur Diana, le croiseur Askold et le croiseur-torpilleur Boyarin.

Tokio, 29 — A la suite d'une inspection faite par les ingénieurs du gouvernement, le ministère a publié une proclamation pour le développement des mines d'or récemment découverte dans la province d'Iwate. Les ingénieurs pensent que ces mines donneront pour $500,000 d'or et l'on se prépare à commencer les opérations.

On estime que les mines donneront $15,000,000 par année.

Paris, 29— Le gouvernement français ne possède aucune information relative à une médiation entre la Russie et le Japon. Cette déclaration a été faite ce bon lieu, pour répondre à une question sur les nouvelles rumeurs concernant le rétablissement de la paix.

La France est prête à offrir sa médiation dès qu'il y aura la plus petite chance de la voir acceptée, mais M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, et d'autres fonctionnaires se rendent compte que ce n'est pas le moment de faire une offre de ce genre.

Saint-Pétersbourg, 29 — Le général Kouropatkine était hier matin à rétirer ses forces de Llandianshan Yang, Anping, Tsogou et Anshanshan, concentrant les principales positions de la première défense de Liao Yang. Ces positions ont été abandonnées.

La bataille fut la plus chaude sur la gauche, où les avants-gardes japonais avancèrent à l'assaut plusieurs fois avec leurs baïonnettes décroisées. Les positions à Tzuow et à Anping étaient tenues par le 10e corps russe.

Les attaques ont été faites avec une bravoure fantastique. Les Russes ont perdu une grande partie d'officiers, 10 canons et de 1500 à 2000 hommes, mais on général les Russes ont réussi à repousser les Japonais le long de la ligne des Russes déclarent que l'ordre de se retirer a été une surprise arrivée au moment où ils attendaient l'ordre d'avancer. Cet est considéré comme preuve que le général Kouropatkine, inquiet des nouvelles désastreuses menaces en ses flancs et craignant des difficultés de se retirer à cause de la condition des chemins, abandonné entièrement toute idée d'offensive.

La colonne japonaise montant le long de la rivière Liao et menaçant le général Kouropatkine par l'ouest, est arrivée comme étant très dangereuse, la droite du général Kuroki semble rapidement autour de la position du général Hanchelmann à Anshan.

La force de l'armée japonaise envahissant les Russes sont être jugée en ce que le général Oku avait à 70,000 hommes sous ses ordres. On ne sait pas si le général Kouropatkine veut accepter une bataille à Liao Yang. Sa retraite causera un désapointement général parce qu'on croyait qu'il avait des forces assez considérables pour accepter une bataille décisive et par les critiques militaires sa retraite démontre une prolongation de la guerre.

Les rapports de Tokio que le général Kuroki avait réussi à couper le chemin de fer au sud de Moukden ne sont pas confirmés. Mais si la voie est détruite au nord de Liao Yang, la position de l'armée russe sera dans une position sérieuse et obligerait peut-être le général Kouropatkine de se battre malgré lui.

JEFF INVINCIBLE

Munroe désire le rencontrer de nouveau

San Francisco, 29 — Jack Munroe est bien désappointé du résultat de sa bataille avec Jeffries. Il entra dans l'arène confiant d'en sortir avec le titre de champion du monde, mais au lieu de cela il en sortit couvert de sang et battu il n'a jamais pensé qu'un homme pouvait frapper si fort.

Il rencontrera Jeffries une autre fois, mais pas avant d'avoir pris de l'expérience un peu, car il sait maintenant que l'expérience y fait beaucoup.

LE LOUISIANA LANCE

Newport News, Virginie, 29 — Le cuirassé "Louisiana", de même modèle que le "Connecticut", a été lancé des chantiers de construction navale de la Newport News Shipbuilding & Dry Dock Company. L'opération a parfaitement réussi.

Le lancement du "Louisiana" a eu lieu en présence du sous-gouverneur de la Louisiane, le gouverneur Blanchard étant empêché. Le sous-secrétaire Darling représentait le département de la marine, et le gouverneur Montague était présent ainsi qu'un grand nombre de hauts fonctionnaires civils et officiers des armées de terre et de mer, etc.

Mlle Juanita Lalande, demeurant à la Nouvelle-Orléans, a inspiré le bateau auquel elle lancant contre sa volonté la bouteille de champagne traditionnelle mais l'opération du lancement a commencé et le "Louisiana" a glissé tout doucement à l'eau au milieu des applaudissements des personnes présentes à peine ouverts car les accents de la musique qui jouait le "Star Spangled Banner."

Le "Louisiana" est le commissionné des entrainer. Longueur, 107 mètres. Largeur 23. Tirant d'eau, 9. Déplacement, 16,000 tonnes. Les machines auront une force de 16,000 chevaux et actionneront 2 hélices. La vitesse prévue sera de 18 nœuds et l'approvisionnement de charbon de 2,200 tonnes.

Le "Louisiana" est protégé par une ceinture cuirassée de 254 millimètres et un pont cuirassé de 76. Son armement est le suivant: 4 pièces de 12 pouces, 8 de 8 pouces, 12 de 178 millimètres, 20 de 76, 12 de 47, 8 de 37, 8 mitrailleuses et 2 tubes lance-torpilles.

L'effectif de l'équipage du nouveau cuirassé sera de 800 hommes.

CRIME ANARCHISTE

Un homme est tué par son beau-frère

Newark, 29 — Nunzio Morano, 23 ans, fut tué hier par son beau-frère, Guiseppe Marmano, qui blessa Mme Morano, à mort. Marmano dans sa tentative de se sauver de la foule qui le poursuivait entra dans un marais entre les ponts Connelly et Petty, au sud de la ville, où le sel, a à des places 10 pieds de profondeur. Le marais a été creusé par des hommes en bateau mais Marmano n'a pas été trouvé.

La chienne qui conduisit au meurtre fut cachée par une somme d'argent envoyée par Morano à Marmano en Italie pour l'assister à venir en Amérique.

Morano fut frappé par trois balles et est mort presque instantanément. Mme Morano fut blessée trois fois aussi.

LES TIMBRES DE COMMERCE

$1 des Feuille d'Erable avec une lavoue de 10c.

$1 des Feuillo d'Erable avec une botte de mine de plomb.

$1 des Feuille d'Erable avec un crachoir de 10c.

$1 de Feuille d'Erable avec une cuillère à pot de 10c.

Chez A. C. BLANCHETTE.

P. S.—On donne des cadeaux pour $25 de ces timbres. Venez les voir, toujours beaux et de bonne qualité.

LA TELEGRAPHIE SANS FIL

New York, 29 — Le rapport de la commission de la télégraphie sans fil, à Washington, ayant été approuvé récemment par le président Roosevelt, le transfert du bureau météorologique, en ce qui touche les observations sur l'océan, a été fait du département de la marine au département de l'agriculture. Ce transfert est considéré comme une preuve que le gouvernement a l'intention de suivre de point en point son plan général d'utiliser la télégraphie sans fil pour tous ses besoins.

Le professeur Willis L. Moore, chef du bureau météorologique au ministère de l'agriculture, déclare que d'ici peu, des signaux par la télégraphie sans fil pourront être échangés entre les navires munis d'appareil et les nombreux postes de la télégraphie sans fil qui seront installés sur les côtes des Etats-Unis. Déjà, plusieurs postes ont été construits, mais l'intention du gouvernement est d'en installer une cinquantaine au moins sur les côtes du Pacifique et de l'Atlantique. Le professeur Moore est persuadé qu'en présence des services énormes qu'ont appelés à rendre la télégraphie sans fil, il ne se passera pas douze ans sans que les navires, même les plus petits, soient munis d'appareils pouvant leur permettre d'échanger des dépêches avec le poste dont ils seront le plus rapprochés. Dans ces conditions, il arrivera que des navires qui se trouvent à des milliers de milles pourront être présents d'un voyage qui fait rage sur les côtes et pourront leurs prévenir à sans cesse à redouter. Il arrive, par les navires en détresse, pour une cause ou une autre

---

PREUVE EVIDENTE

Un cadavre trouvé dans une cour à Colchester

C'est la prétendue victime d'un prisonnier

Colchester, Conn., 29 — On a trouvé hier après-midi, en arrière de l'ancienne résidence de John Marx, écroué sous l'accusation du meurtre de John Pavoli, un domestique de ferme, le cadavre d'un homme coupé en morceaux et enfermé dans un sac. Marx est accusé d'avoir tué Pavoli au mois d'avril dernier. On a fait la découverte d'hier après des recherches continuelles et le résultat d'une déclaration faite par des amis de Marx que des cadavres étaient enterrés dans les bois près de la résidence de Marx.

---

pourront également échanger des communications avec le poste le plus rapproché et des secours pourront être très rapidement envoyés au navire qui en aura besoin.

En terminant, disons que le bureau météorologique du département de la marine recevait dernièrement, chaque jour, des dépêches envoyées par plus de 2,000 navires munis d'appareils de la télégraphie sans fil.

LE DEPART DE M. PICARD

Paris, 29—Le départ du Havre, par le paquebot la Savoie, de M. Picard, délégué du gouvernement français à l'exposition de Saint-Louis, a donné lieu à une belle manifestation.

De nombreux fonctionnaires se tenaient sur le quai, et la musique de la garde républicaine, qui partait par le même vapeur, et qui se tenait sur le pont supérieur, a joué la "Marseillaise" au milieu d'un enthousiasme général.

Le gouvernement français attache une importance extraordinaire au départ de M. Picard, qui est un des personnages les plus marquants de France. M. Picard avait refusé d'accepter le poste de commissaire général, et c'est alors que l'on a décidé de lui donner le titre de délégué du gouvernement français. Il emmène que M. Picard représente personnellement le président Loubet et le gouvernement, ce qui lui donne, en quelque sorte, rang d'ambassadeur. Il fera d'abord visite au président Roosevelt à Oyster Bay, se rendra à Saint-Louis et visitera ensuite successivement Chicago, Pittsburg, Buffalo, Montréal, Boston et New York. Au conseil d'Etat, M. Picard, on le sait, est président de la section des chemins de fer.

La musique de la garde républicaine restera au sein à Saint-Louis. Outre son chef distingué, M. Parès, la musique comprend d'éminents solistes tels que MM. Godard, cornet; Fontbonne, flûte; Paradis, clarinette; Laforge, hautbois; Barthélémy, trombone, etc. Elle donnera des concerts de charité à Gand de la Savoie, et deux concerts à New York à son retour de St-Louis.

M. Picard est accompagné de cinq sénateurs et de onze députés.

IL LAISSE SES PARENTS

Clement Dawson, 16 ans, est parti de chez lui, 23 Butler Avenue. Dawson est parti de chez lui le 13 août et est accusé d'avoir volé $20 à son père. Il est parti pour Boston et on croit qu'il est maintenant à Portland, Me. Il a laissé une lettre à ses parents leur disant qu'il ne reviendrait pas à la maison.

LE PAPE ET L'EVEQUE DE DIJON

Rome, 29—La "Patria" dit que l'évêque de Dijon, est maintenu en retraite ici, en attendant le résultat de son procès devant le saint-office. Ce procès a été suspendu par le pape qui a demandé que tous les documents soient soumis à son examen personnel.

On attribue que Mgr Le Nordez a reçu de Dijon des témoignages suffisants pour prouver qu'il a été faussement accusé d'avoir détourné une partie des fonds destinés aux monuments de Bossuet et de Jeanne d'Arc. On pense que le jugement définitif sera rendu après la décision du parlement français sur la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

JEUDI SOIR

Jeudi soir aura lieu l'assemblée régulière de la succursale Saint-Louis de France, A. C. F. A cet occasion, les membres sont tout spécialement priés d'y assister. Aussitôt après l'assemblée il y aura une réunion spéciale de tous les membres où l'on discutera un sujet de la plus haute importance. Ainsi donc les membres sont priés de ne pas prendre d'autre engagement pour ce soir-là et de se rendre sans faute au lieu ordinaire des assemblées.

Marie-Anne.—Que fais-tu quand tu as mal à la tête?

Englebe.—Je cours chez Rochette & Deslile chercher quelques Poudres Impériales et c'est vite oublié.

Un remède qui détruit et déracine les cors et durillons aux pieds sans l'aide du couteau, est un grand bienfait pour l'humanité. C'est exactement ce que fait le Liquide Impérial. Il extirpe rapidement et sans douleur. Il ne vous 15 cents la bouteille avec directions. Vente par Rochette & Deslile, rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, poitrare et enseignes, 288 rue Thorndike

Le mauvais sang Les boutons, les éruptions, l'eczema, les maux de tête, la fatigue, la débilité. Voilà quelques-uns des résultats du sang impur. Votre médecin vous dira que l'Ayer's Sarsaparilla fait le sang riche et pur. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
121 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 29 août 1904.

Jeffries reste champion. Il a ses chances d'regagner sa fortune, par ses coups de poing. Le champion du pugilisme restera probablement toujours pauvre.

On dit que M. Bryce est l'homme le plus honnête du monde aujourd'hui. Il est certain de la nomination.

Le nombre des noyades accidentelles dans de telles proportions que les parents "traînitre" doivent attendre avec impatience l'arrivée de l'hiver.

Le Citizen dit que la saint d'un centenaire. Agé dit-on de 125 ans, vivera probablement un candidat à la vice-présidence à nos amis les démocrates. Et l'on dit que le parti démocrate est le parti des jeunes.

Un attaché naval américain prétend que Port-Arthur pourra résister encore longtemps aux attaques des Japonais. Il n'avait pas vu les correspondants de l'Associated Press quand il a prononcé ces paroles.

On nous apprend que certains candidats démocrates étaient choqués de ce que nous avons dit samedi de M. John ; Sparks à l'occasion de sa retraite. Nous n'en sommes pas surpris. La jalousie et la discorde ont toujours été les qualités (?) qui ont porté nos adversaires à la discorde.

Les socialistes et M. Combes

Il paraît d'après ce qu'on mande de Paris que les amis socialistes du ministère Combes ne sont pas contents de lui.

L'autre jour, au Trocpot, dans une bagarre, des gendarmes attaqués par des grévistes ont jugé bon de se défendre et des drapeaux rouges ont été saisis.

"L'Humanité", qu'inspire M. Jaurès, ne pardonne pas facilement de pareils procédés. Elle s'est prouvé, comme de juste, un petit récit spécial de l'événement, d'où résulte que les gendarmes chargèrent, sans la moindre raison, des gens qui ne les provoquaient en rien. Mais enchérissons même de la question des premiers coups, restent les drapeaux rouges que la police avait ordre de saisir et que les manifestants ne voulaient point livrer. Ils faisaient bien, affirme "l'Humanité". Rappelant que, sous des prétextes et des appellations plus ou moins hypocrites, le ministère Waldeck-Rousseau laissa défiler naguère dans Paris des emblème séditieux, elle revendique pour les révolutionnaires le droit de promener librement le drapeau rouge devant les gendarmes respectueux. Et parce que ce droit n'a pas été sauvegardé au Trocpot elle s'indigne et menace. Et le sujet de M. Combes contrit de l'incident, mais cette contrition ne rassurait lui suffire. Elle vent des promesses et des engagements. Le rôle d'un gouvernement n'est si d'éprouver si même d'exprimer des regrets, c'est de prévenir les faits qui pourraient créer ce peut, c'est à-dire d'ordonner à tous les agents du pouvoir de faire constamment céder la loi devant les caprices des émeutiers.

Bien que l'on ne connaisse pas les pensées secrètes de M. Combes, on peut croire que de pareilles injonctions lui causent encore plus de tristesse que le malheureux événement du Trocpot. Si peu susceptible qu'il puisse être, et si peu soucieux de sa dignité, il doit cependant éprouver quelque amertume, lui chef d'un gouvernement, à se voir arrivé là où il en est. Il expie durement des complaisances trop grandes et des faiblesses coupables. On n'admet plus que ses représentants fassent disparaître l'emblème de l'anarchie, le symbole de la protestation contre tous les pouvoirs, c'est-à-dire, aujourd'hui, contre le bien. Il se vantait, non sans exagération sans doute, de maintenir l'ordre dans le pays, on le traite durement parce qu'il l'assure, et sa seule ne lui reconnaissent même plus le droit de faire marcher quelques gendarmes.

Une citoyenne nous dit : D'trois pâle, nerveuse et émiée; une dame me conseilla d'essayer le Vin Impérial dont j'avais déjà entendu parler. J'en achetai d'abord une petite bouteille chez Rochette & Delisle, et alors je suis retournée en chercher une demi-douzaine de grands flacons, ce qui suffit amplement pour opérer chez moi une transformation que seule peut justement apprécier.

D'UN COUP DE FUSIL

Galveston, Texas, 29—M. John Watson, riche fermier à Oak Grove, comté de Bowie, a été tué d'un coup de fusil par son fils Bert, un jeune homme de 19 ans.

Le fermier venait d'infliger une verte correction à l'une de ses filles, âgée de 16 ans, lorsque son fils Bert s'est approché de lui et lui a reproché de corriger trop sévèrement la fillette. Une querelle s'est alors engagée entre les deux hommes et comme le fermier brûlait la main sur son fils et menaçait de lui faire subir le même sort, le jeune homme a couru dans une autre voiture et, saisissant d'un fusil à deux coups, a tiré à bout portant sur son père qui était parti à sa poursuite. La mort a été foudroyante car la balle a pénétré dans l'œil droit de M. Watson et a traversé la tête.

Le jeune homme a été arrêté.

ATTENTAT CRIMINEL

Illinois, New York, 28—Un attentat criminel a été commis pendant la nuit contre l'Avenue Hotel, situé à Elmira Heights, et qui a été en partie détruit par l'explosion d'une cartouche de dynamite.

Le propriétaire, George Fhotel est à plus de trois milles d'Elmira, à été entendue par un grand nombre de personnes qui, réveillés en sursaut, ont cru que la foudre venait de tomber sur leur maison. Des pompiers et des détectives se sont rendus à l'hôtel et de leur enquête il résulte qu'un individu inconnu, pendant la nuit, a placé une cartouche de dynamite sur la fenêtre du propriétaire de l'hôtel. Cette cartouche était munie d'une mèche et, à un moment donné, elle a fait explosion, démolissant presque complètement tout l'hôtel et jetant la panique parmi ceux qui s'y trouvaient et qui, par un heureux hasard, n'ont pas été blessés. Le plus fortuné de tous est, sans contredit, M. Pearl Scott, propriétaire de l'hôtel qui non seulement a été mis à bas de son lit, mais aussi de ses matériaux de toutes sortes. Il n'a reçu que des contusions très légères.

DEFENSE DE JURER

Berwick, Pennsylvanie, 29 — Les femmes de cette ville, où les hommes paraît-il, jurent comme des charretiers, ont décidé par tous les moyens possibles d'enrayer le fléau. Les prêtres, entre autres, ont prêché à leurs ouailles la nécessité de se corriger et elles ont comme premier moyen efficace dans toutes les rues l'article de la loi qui ordonne de jurer et est ainsi conçu :

Toute blasphème. Toute personne qui aura ordonnance ou simplement aura blasphémé contre la Très Sainte-Trinité, Jésus-Christ, le Saint-Esprit ou les Saints-Sacrements ou aura maudit ou juré contre eux, sera condamné à une amende qui ne pourra excéder pas plus de 2 cents pour chaque offense.

Plusieurs hommes ont déjà comparu devant le conseil municipal et ont été infligés par les femmes de la ville d'une amende dans cette catégorie contre le blasphème. Quelques-uns ont toutefois été très nets et ont déclaré qu'ils ne paieraient rien d'un grand aide aux femmes de cette ville.

Lowell, Lundi, 29 Août 1904.

A.G.Pollard and Com'y.

Nous Donnons les Dark Blue Trading Stamps.

Notre Grande Vente de Fin d'Eté

Commence Demain Matin.

APPORTEZ vos circulaires de la "Main Cachée" avec vous lundi, mardi et mercredi, chacune d'elle a un numéro. Si ce numéro correspond à quelques-uns des nombres que nous avons marqués sur les articles dans tous les départements de notre magasin. Cet article est à vous, absolument gratis. Nous donnerons aussi pour rien des milliers de Dark Blue Trading Stamps. Le numéro de votre "Main Cachée" peut être le même que celui d'un livre de timbres complet. Si oui, le livre est à vous. Ne manquez pas un département, presque tous les comptoirs ont quelque chose pour donner gratis.

Nous pouvons vous assurer que cette vente de fin d'été est la plus grande épargne que nous ne vous avons jamais offerte. Chaque département depuis la galerie au sous-sol ont été visités et l'idée est de réduire l'assortiment en peu de temps. Les marchandises d'été ont été marquées à de très bas prix—Ce sont des marchandises que vous devriez acheter pour une autre saison—très belles marchandises de toutes sortes aux plus bas prix, nous avons achetés de beaux lots spéciaux expressément pour cette grande vente de fin d'été.

(Nous ne parlons pas de tous les départements aujourd'hui, nous ne le ferons pas demain, mais les bargains sont là tout de même, à vous d'en juger.)

Toiles et autres Articles

SERVIETTES

62 douzaines de Serviettes toute Toile ..... 75c la douzaine
Etaient $1.00.
44 douzaines de Serviettes en Damas ..... $1.00 la douzaine
Etaient $1.25.
35 douzaines de Serviettes Pure Toile ..... $1.25 la douzaine
Etaient $1.55.
40 douzaines de Serviettes Pure Toile ..... $1.50 la douzaine
Etaient $2.00.
45 douzaines de Serviettes en Toile pesante ..... $2.75 la douzaine
Etaient $4.00.

DAMAS A TABLE

100 Verges de Damas Allemand Mercerisé, légèrement endommagé. Valeur 75c, seulement 19c
10 pièces de Damas tout blanc, bleu, rose, seulement 39c la verge.
Etait de 59c.
10 pièces de Damas tout blanc, blanchi argent, seulement 49c la verge.
Etait de 59c.
10 pièces de Damas tout blanc, blanchi argent, seulement 70c la vge.
Etait de $1.00.
5 pièces de Damas blanchi, seulement $1.00 la verge. Etait de $1.25.
2 pièces de Damas Irlais Turc rouge à 39c la verge. Prix régulier 50c.
Petits lots de Draps à Patrons, légèrement endommagé, 2 ou 3½ de longueur. Valeur $7.50 ..... Seulement $2.98 chacun

ESSUIE-MAINS, Etc.

42 douzaines d'Essuie-mains tout Toile de Huck ou patrons de Damas, d'abord de 25c et 35c ..... Seulement 19c chacun
25 douzaines de Pillow Shams ..... 25c chacun
Valeur 35c.
10 douzaines de Dessus de Bureau ..... 39c chacun
Etaient de 50c et 65c.
Un lot de Drap Tray, un peu frippé et sali ..... Seulement 19c chacun
Etaient de 25c et 35c.

RUE PALMER. ALLEE GAUCHE.

Vêtements pour Enfants

Le coin des enfants doit subir la peine de réduction, tel que sur les prix de Gilets, Revères et petits frocks, comme nous vous l'avons dit vendredi. L'assortiment complet y demeure, la plus grande partie faites de linon blanc sont toutes réduites.

50c chacune pour la qualité $1.00
98c chacune pour la qualité ..... $2.00 et $2.50

SECTIONS DE L'EST. 2EME PLANCHER.

Section d'Ameublement de Maison

Plusieurs lots de bonnes choses pour vous dans ce département. Il y a bien des choses qui conviennent pour toutes les saisons de l'année et les prix sont très bas. Hamacs, Jalousies, Poêles à l'huile, Congélateurs, tous ont été réduits. Il y a plus d'articles de cette sorte à des prix réduits dans ce sous-sol que n'importe où ailleurs dans le magasin.

Marchandises en Cuir—Ridicules et Bourses

Ridicules à Poignet Walrus avec garnitures de métal, prix régulier $2.25, seulement ..... $1.00 chacun

Très jolis Ridicules Walrus avec de jolies garnitures, en cuir noir, brun et gris—aussi Ridicules (sans en gris, seulement les styles châtelaine, avec garnitures d'acier poupé. Tous des Ridicules d'une qualité régulière de $2.50, seulement ..... $1.50 chacun

Ridicules à Poignet de Cuir Ridicules Opera, Ridicules à Main, pesant — Façons imposés. Etaient de $4.50 et $5.00, seulement ..... $2.50 chacun

Bourses Tapis Sleeter, Cuir Grossain de belles Soies. Prix régulier 25c, seulement ..... 10c chacune

SECTION DE L'OUEST. ALLEE DROITE.

Section de Vêtements de Dames

Ensuite des spécialités de la "Main Cachée", nous offrons aux Costumes en Drap pour Dames à beaucoup moins que la moitié prix. Gilets pour Dames à un tiers et moins. Jupes de Sortie et de Toilette (bonne en tout temps) à beaucoup en dessous du prix.

Collerettes en Drap et en Soie

La sorte pour les personnes âgées, facile à mettre et à ôter. Elles sont à bon marché:

Collerettes de $5.00 pour $2.75
Collerettes de $6.50 et $7.50 pour $4.75
Collerettes de $8.00 et $10.00 pour $5.75
Collerettes de $12.50 et $15.00 pour $8.75

Gilets Box et Soie Eton

Faite de Taffetas et Peau de Soie, magnifiquement garnies de Braid et de ruban. Il nous en reste quelques-uns.

Gilets de $10.00 et $12.50 à seulement $5.00
Gilets de $15.00 et $20.00 à seulement $7.00

Corsages en Soie

Une table complète de Corsages de Taffetas noir, et Soie de Peau de Soie, jolis bas et grandeur s'que nous avons séparés en trois lots.

Corsages de $2.98 et $4.50, seulement $2.98
Corsages de $5.00 et $6.00, seulement $3.98
Corsages de $7.50 et $10.00, seulement $4.98

Corsages Lavables

Nous les réduisons comme les autres. Qualité de 50c pour 38c. Qualité de $3.00 pour 98c. Qualité de $3.50 pour $1.98. Qualité de $7.50 pour $5.00.

JUPONS NOIRS

174 Jupons, en différents styles, faits d'un bon Drap Mercerisé. Notre qualité régulière de $1.50, seulement ..... 98c chacun

SECTION DE L'EST. 2EME PLANCHER.

Etoffes à Robes de $1 et $1.50, à 59c la verge

Il arrive très rarement que nous pouvons vous offrir de tels bargains de saison.

Ces marchandises nous viennent des manufactures comme les tissus de printemps et d'été: Tel que Panamas, Bouvettes, Cheviot, Serges, Etamines et Effets de Tweed mélangé, tous de pur Worsted, 56e pouces de large. Valeur $1.00 à $1.50 la verge. ..... A SEULEMENT 59c.

RUE PALMER. ALLEE DROITE.

CORSETS

25 douzaines de Corsets Girdle faits d'une très belle Sateen Blanche. Prix régulier $1 chacun, seulement ..... 29c chacun
10 douzaines de Corsets Rust Proof, en Satin Blanc, Rose et Bleu, avec jarretières attachées. Prix régulier $1, seulement 50 chacun

SECTION DE L'OUEST. ALLE DROITE.

Sous-sol de la rue Palmer

10 douzaines de Jupons en Sateen Mercerisé, noir, très bien fait, avec trois rangs de fine dentelle grandeur. Valeur $1.98, pour cette vente ..... 75c chacun
Jupons en verges de Cotton Blanchi Deligh, une verge de largeur. Prix régulier 12½c la verge. Fin de coupon, seulement ..... 7½ la verge
2 Cabines de Nouvelle Crétonne —couleur fraiche, et nouvelle, des genres patrons, bonnes longueurs pour draperies ou couvertures. Prix régulier 8c, seulement ..... 5c la verge

Demain est jour de dévidende, apportez votre livre et nous vous donnerons pour un dollar valant de Timbres Gratis.

ONZE INNINGS

Trois "Passed Balls" sont cause de la défaite des Lowell

Diggins n'était pas en forme—Bushey lança une belle partie

CLASSIFICATION DES LIGUES

(NEW ENGLAND LEAGUE)

	Gagnés	Perdus	P. C.
Haverhill	68	32	.680
New Bedford	52	47	.525
Fall River	51	49	.510
Nashua	51	50	.505
Lowell	49	51	.490
Manchester	48	51	.485
Concord	43	52	.453
Lawrence	32	68	.320

Diggins, le catcher qui a reçu son papier de route des Concord, démissionnera, a essayé sa chance pour les Lowell, samedi dernier, et Lake a été obligé de le retirer de la partie et de le remplacer derrière le bâton. Trois "passed balls" qui ont coûté trois runs furent le résultat de l'ouvrage de Diggins; après cela Lake continua la partie et ce fut une belle bataille et il a fallu 11 innings pour décider qui seraient les vainqueurs.

Bushey lança la balle d'une manière admirable, ayant huit strike sous son crédit, mais comme nous le disons plus haut, perdit la partie à cause de Diggins. Score:

NASHUA

	AB	R	BH	PO	A	E
Pastor ss	4	1	2	2	5	0
Beffel 2b	5	0	0	2	5	0
Van Zant cf	4	0	1	1	1	0
Wilson 3b	5	0	2	2	3	1
Cassidy lf	5	1	0	5	0	0
Brown c	5	0	1	7	0	0
Birmingham 1b	5	1	0	13	0	0
Nevers rf	4	0	1	1	0	0
Rollins p	2	2	2	0	2	0
Labelle p	2	0	0	1	1	0
Totaux	42	5	9	33	16	2

LOWELL

	AB	R	BH	PO	A	E
Tierney rf	6	0	1	1	0	0
Connors 2b	6	0	1	2	2	0
Hickey 3b	6	1	2	1	4	0
Lake 1b	5	0	0	2	14	1
Diggins c	0	0	0	0	1	0
Bigelow ss	6	0	0	1	1	0
Grant cf	5	0	1	1	0	0
Bushey p	5	0	0	0	2	0
Hickey 2b	5	0	1	2	2	0
Connors 2b	4	1	1	1	0	1
Totaux	44	2	7	11	26	2

Nashua ..... 1 0 0 1 1 1 0 0 0 — 5
Lowell ..... 0 0 0 0 0 2 0 0 0 — 2

Point gagné: Lowell. Coups bons pour deux bats: Wilson, Grant, Robins, Hickey. Sacrifice hits: Soffel, McLaughlin. Bases volées: Van Zant, Tierney. Bases doubles: Wilson, Soffel et Birmingham; Connors, Lake et Connors; Wilson et Birmingham. Bases sur balles: de Rollins 1, de Bushey 3. Frappé par les balles du pitcher: Robins, Labelle, Pastor, McLaughlin, Van Zant. Struck out: par Rollins par Labelle 3, par Bushey 8. Passed balls: Diggins 3. Temps, 2h.6m. Arbitre, McCloud. Assistance, 1000.

(Parties de Samedi)
(New England League)
New Bedford 7, Lawrence 2.
Manchester 2, Concord 1.
Fall River 11, Haverhill 7.

(AMERICAN LEAGUE)
Boston 2, Chicago 1.
St-Louis 7, New York 2; St-Louis 4, New York 3.
Philadelphie 4, Détroit 3.
Cleveland 1, Washington 0.

(NATIONAL LEAGUE)
Cincinnati 7, Boston 1.
Pittsburg 6, Brooklyn 5(13 innings).
Philadelphie 5, Chicago 2.
New York 8, Saint-Louis 5.

STONY BROOK LEAGUE
A Lowell—Pressoirs 22, Perçoirs 1.
Alumni 3.
A Middlesex—Middlesex Village 10, Graddeville 9.
A West Chelmsford—Unions 4 West Chelmsford 3.

PARTIES DE DIMANCHE
(New England League)
Tennessee à Lowell
Haverhill à Concord (2 parties).
Fall River à Manchester.
New Bedford à Nashua.

AMERICAN LEAGUE
Détroit à Boston.
Cleveland à New York.
Chicago à Washington.
Saint-Louis à Philadelphie.

(NATIONAL LEAGUE)
Boston à Pittsburg.
Brooklyn à Chicago.
New York à Cincinnati.
Philadelphie à Saint-Louis.

LE CLUB DE LOWELL

La moyenne pour les joueurs au bâton et au champ

Comme on peut le voir, Lake est premier comme "fielder" et Hickey premier au bâton. Le jeu de Hickey au bâton a été remarquable en plusieurs parties, mais on ne peut pas en dire autant des autres joueurs. Voici les moyennes:

(Moyenne au bâton)

	AB	BH	PC
Hickey	169	129	.315
Lake	399	111	.285
Bigelow	369	93	.265
Connors	424	110	.261
Cross	151	38	.252
DeRosha	48	12	.250
Bushey	114	28	.245
Tierney	171	41	.240
McGovern	258	60	.233
McLaughlin	267	85	.232
Grant	283	64	.226
Dorgan	157	30	.191

(Moyenne au champ)

	PO	A	E	PC
Lake 1b et c	865	62	13	.986
McGovern c	422	95	16	.970
Bigbie lf et 1b	219	23	8	.964
Grant cf	191	15	8	.963
Cross p et rf	82	82	6	.950
DeRosha c	45	22	2	.971
McLaughlin ss	256	274	47	.918
Bushey p	15	48	7	.900
Hickey 2b	142	240	40	.882
Connors 2b	167	162	46	.874

Parties de Dimanche
(NATIONAL League)
A Chicago—Chicago 4, Philadelphie 1.
A Saint-Louis—New York 6, Saint-Louis 0; New York 5, Saint-Louis 2.
A Cincinnati—Cincinnati 19, Boston 6.

(EASTERN LEAGUE)
A Providence — Providence 5, Rochester 4.
A Newark—Montréal 4, Newark 2; Newark 9, Montréal 0.

AUTOUR DES BUTS
New Bedford à Lowell aujourd'hui.

Hillie Merritt, a signé un engagement avec les Haverhill.

Le "comte" Dos, des New Bedford est bien décidé de garder la deuxième position. Il vient ici aujourd'hui avec cette intention.

Les Détroit 5 Boston aujourd'hui.

Une dure semaine pour les Boston Americans; après les Détroit, ce sera les Cleveland. Une dure semaine de labeur, mais en retour une bonne semaine de recette pour les Bostonnais car les Cleveland attirent toujours une foule considérable.

Putmans, un pitcher, et Gessen, un outfielder des New York American, viennent d'être engagés par le club Providence.

Louis Lajoie, fielder des Rochester, est sur le point d'changer son air pour celui des Raines City.

L'irlandais retourne aux Boston est à la ville où les "fans" sont le plus au courant des manœuvres du baseball.

Dupuytren, Mercer et Johnstone se servent une semaine à la ligne Manhattan l'un prochain.

Le staff se composera de Bradley, Orner, Rhen, Kennedy, Hart et Donahue.

Les Centralville Blues ont défait les Ketchup A. C. par un score de 5 à 4, samedi, sur les terrains du Centralville. Batteries: Boucher et Waters pour les Centralville Blues, Hennessey et Shaw pour les Ketchup.

Les Norwich sont maintenant à la queue mais ils ont eu l'avantage d'espérer toutes les positions dans la ligue.

Lajoie a été suspendu pour trois jours pour mauvaise conduite à Philadelphie.

"Pourquoi les joueurs de baseball ne portent-ils pas de barbe?" demandait un homme à Jack O'Connor. "Pour encourager les barbiers", répondit ce dernier.

Maintenant que les Haverhill sont sûrs du titre de champions, le gérance commence à renvoyer ceux des joueurs qui ont les plus hautes salaires... On veut faire des économies.

Parent, des Boston American, est en tête de son club pour l'ouvrage au bâton avec une moyenne de .307, et un total de 406. Good luck, Freddy.

Le gros Lachance, des Boston American, est bon premier comme fielder avec une moyenne de .986, ayant à son crédit 1170 put outs, 42 assists et seulement 5 erreurs depuis le commencement de la saison. Pas méchant pour un Canuck.

La Boxe

JACK O'BRIEN

Il désire rencontrer James J. Jeffries

Rencontres cette semaine:

LUNDI

Matty Baldwin vs Young Donahue, Gloucester.

Frank Neil vs Tommy Murphy, Philadelphie.

MARDI

Jimmy Briggs vs Jack Hamilton, Kid Thomas vs J. Cashin et Jim Dugnan vs Tony Andreas, Bellows Falls.

Matty Baldwin vs Chester Goodwin et Willie Riley vs Dave Deshler, Union A. C., Cambridge.

Jack McGeever vs Luther Mannel, Young Barrish vs Kelley et Jim Betts vs Young Johnson, Young Men's S. A. C., Brockton.

New York, 29 — "Philadelphia" Jack O'Brien a dit hier soir à ses admirateurs d'entraînement à Woldwood, N. J.: "Après ma bataille avec Corbett, je serai prêt à rencontrer le champion. Je ne crois pas qu'il puisse me battre. J'ai rencontré Fitzsimmons et autres pugilistes heavyweights dans des batailles de six ou neuf rounds sans longueurs ni fin rapide et à la fin j'étais aussi fort qu'avec Jeffries en plus pesant que moi, mais pour le reprises. Je puis, je crois, me battre sans crever le "knockout."

O'Brien a parlé aujourd'hui, qu'il restera les six reprises avec Corbett, et il est convaincu que Jeffries n'est pas capable de le battre non.

LE BICYCLE

Des rapports de Paris de la rencontre au vélodrome de Schilty le 28 août, quelques jours avant que Leander se soit tué, disent que Leander a battu Wallhour dans une course de 20 kilomètres. Après sept kilomètres Wallhour fut passé par Leander. Voyant qu'il ne pouvait pas gagner Wallhour quitta la piste.

BUTLER VICTORIEUX

Newark, N. J., 29 — Tom Butler, le vétéran, qui, il y a six ans, est venu près de gagner le titre de champion de Bold et Cooper, a gagné la course de 25 milles sur la piste de Valabura hier, battant Krainer, John et Menas Bedell et Willie Fenn.

ATHLETISME

Saint-Louis, 28—Voici la liste complète des noms des coureurs de marathon, qui sont les demi-finalistes:

E. P. Carr, Xavier A. C., New York; A. J. Newton, A. C., New York; M. Spring, Pastime A. C., New York; H. P. Hewitt, New Haven A. C., New York; John C. Lordon, Cambridge-port, Gymnasium, Cambridgeport, Mass.; F. H. Hatch, River Forest, Ill.; Fred Lore, Mohawk A. C., New York; A. J. Shrubb, Cambridge A. C., Cambridge, Mass.; Sam Mellor, Mohawk A. C., New York; Frank Farrar, A. C., New York; Constantinos W. Lentza, Corinna, Pellas, Grèce; Albert Corey, Chicago A. C., Chicago; Christos Lambrides, Calamata, Grèce; L. P. Vrancer, West St-Louis Turnverein, St-Louis; John J. Kennedy, Roxbury, Mass.; Félix Carvajal, Cuba; W. A. Heritage, St-Louis; R. W. Harris, Alwal North, Cape Colony, South Africa; D. J. Kneeland, Saint-Philips A. A., Boston; William Sherring, Hamilton Y. M. C. A., Hamilton, Ont.; Dimitros Velouis, Arahova, Grèce; William Meyer, Philadelphie; W. R. Grands, San Francisco.

SACHONS-LE

Les Canadiens de Lowell, ayant d'envoyer leurs enfants aux écoles commerciales du Canada, devraient venir s'assurer ici comment leurs enfants peuvent faire de rapides progrès à notre institution tout en ayant le plaisir de les garder près d'eux. J. E. Bousquet, Block Vincent, 25 rue Alken, Chambres 19-20. 260

AU MEXIQUE

LES MILLIONNAIRES SONT NOMBREUX

Un seul est propriétaire de $300,000 chevaux et mules

Mexico, 29 — Il y a dans ce pays de nombreux millionnaires, mais ceux qui, sans conteste, passent pour être les plus riches sont le général Luis Terrazas, gouverneur de l'Etat de Chihuahua, voisin du Texas, et M. Pedro Alvarado, qui, il y a quelques années, travaillait dans une mine avec le salaire de 25 cents par jour.

On estime au bas mot la fortune du général Terrazas à $150,000,000 en or et bien des personnes assurent qu'elle approche de $200,000,000. De plus, le général est probablement le plus grand propriétaire existant dans le monde. Il possède en effet 20,000,000 d'acres de terre où se trouvent dans ces différents ranchos plus d'un million de têtes de bétail, dont 200,000 vaches. Il possède également plus de 200,000 chevaux ou mules.

Le nombre des hommes employés dans ces ranchos est d'environ 10,000 et des villes dont la population est de plusieurs milliers d'habitants lui appartiennent en entier.

Agé de 73 ans, le général Terrazas, qui jouit d'une excellente santé, vient de demander un congé de quatre mois et il se propose de passer une partie de ces vacances aux Etats-Unis.

VENDREDI

Matty Baldwin vs Chester Goodwin et Willie Riley vs Dave Deshler, Union A. C., Cambridge.

Jack McGeever vs Luther Manuel, Young Barrish vs Kelley et Jim Betts vs Young Johnson, Young Men's S. A. C., Brockton.

La Boxe

JACK O'BRIEN

Il désire rencontrer James J. Jeffries

Rencontres cette semaine:

LUNDI

Matty Baldwin vs Young Donahue, Gloucester.

Frank Neil vs Tommy Murphy, Philadelphie.

MARDI

Jimmy Briggs vs Jack Hamilton, Kid Thomas vs J. Cashin et Jim Dugnan vs Tony Andreas, Bellows Falls.

Matty Baldwin vs Chester Goodwin et Willie Riley vs Dave Deshler, Union A. C., Cambridge.

Jack McGeever vs Luther Manuel, Young Barrish vs Kelley et Jim Betts vs Young Johnson, Young Men's S. A. C., Brockton.

BASEBALL

Sporting Park

Lawrence a Lowell

Demain après-midi

LA PARTIE COMMENCE A 3H. 15.

ADMISSION ..... 25 cts.

COURSE EN BALLONS

Saint-Louis, 29—Deux ballons dirigeables appartenant à M. George C. Tomlinson, de Syracuse (New York) et à M. Carl Meyers, de Frankfies (New York), sont partis hier soir à 5 heures (par Washington, où le projet avait exigeait le prix de Dion offert pour cette course par les commissaires de l'exposition.

Le ciel était clair et un vent tiède soufflait de l'est lorsque les ballons se sont élevés dans l'air au milieu des applaudissements de milliers de personnes qui accompagnèrent leur départ. Ces applaudissements ont redoublé lorsque les spectateurs ont vu que les ballons se dirigeaient vers l'ouest à une grande vitesse. Vingt minutes plus tard ils disparaissaient à l'horizon et, à l'aide de jumelles puissantes, on a pu constater à ce moment-là que le ballon de M. Meyers paraissait avoir une légère avance sur celui de M. Tomlinson.

Les deux aéronautes ont emporté avec eux des vivres pour deux jours et plusieurs pigeons-voyageurs qui, espérez-on, apporteront de leurs nouvelles à l'exposition.

SURTOUT

et toute les marchandises dans la tête aux parfaitement différentes. Une bonne adresse dans un monde entier, qui est traitée avec soin et aux recommandations. Ecrivez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons exacte et nous vous ferons part absolument notre opinion. CLAYTON AUREAU West 125e st., New York.

LE METIER LUI FAIT TORT

Waynesboro, Pennsylvanie, 29. — Oubliant que ses vêtements étaient couverts de rouge et de peinture, à Quincy, à en l'imprudence de traverser l'Hôtel-Dieu-Dieu Orphanage, où il a été arrêté par un tailleur et mortellement blessé.

Ce pelaire, on nommé Charles Cressler, venait de terminer son ouvrage et d'étendre une première couche de peinture sur une porte en fer, lorsqu'un lieu d'enlever sa blouse qui était couverte de peinture, il l'a conservée et a traversé un pré de l'orphelinat où se trouvaient deux taureaux.

Ces animaux, ici comme ailleurs, ont une antipathie très prononcée pour le rouge et l'on dit que la vue de la peinte dont la blouse était couverte de vermillon, sont précipité sur lui tête baissée, et à plusieurs reprises lui a planté ses cornes dans la poitrine et dans l'abdomen.

Avant qu'on ait pu venir au secours du malheureux peintre, il a pu plusieurs côtes enfoncées, l'abdomen ouvert et un estomac appelé après de lui a déclaré que ses blessures étaient mortelles.

Ne parlez pas en vacances sans emmener votre ange de veiller d'en bas nécessaire de toilette contenant les articles suivants:

Savon fin, Eau de Floride, Peignes, Brosses Mirroir, Poudres douces et Cosmétiques.

Rien n'assure tant la précaution d'y ajouter un paquet de Poudres Impériales pour le mal de tête et une bouteille de petite pilules impériales pour le mal de mer ou mal de voyage. Vous trouverez tout cela chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Anne Chaisson, de Holyoke, est en visite chez Mme Victor Soloie.

M. et Mme J. A. Foley sont revenus d'un voyage d'une durée de jours à New York.

Mme Cyrille Lamoureux, de Berlin, N. H., est en visite chez M. le Dr et Mme J. E. Lamoureux.

M. Edmond J. Tinsault est allé passer quelques jours à Rockbrooke, où il visitera l'exposition régionale.

Mme H. Labelle et M. Edouard Gaulin sont de retour au Canada où ils ont assisté aux funérailles de leur père.

Mlle Loretta Mireault, de la rue Butterfield, est revenue d'une promenade de cinq semaines à Maplewood N. H.

M. et Mme Francois Nichols et Mlle Nichols de la rue Falmouth, sont revenus d'un voyage de plusieurs semaines au Canada.

M. et Mme Henri Saint-Martin, de la rue Nichols, sont partis hier soir pour une promenade de deux semaines à travers le Maine.

Mme Auguste Lambert, de Weaver, Mass., est en promenade chez son gendre, M. James Mascarotte, Jr, de la rue Merrimack.

Mme Marie-Louise Tourvray, du Bon Marché, arrêtera cette semaine avec New York où elle ira l'achat des modes de la saison pour l'importante département qu'elle dirige.

Mlles Regina et Clarence Barry sont revenus hier soir d'un charmant voyage au Canada. Leur oncle, Mlle Bérubé, qui était parti avec elles, est revenu la semaine dernière.

Mlle Alice Lavoie, fille de notre concitoyen M. Désiré Lavoie, est revenue d'une longue promenade au Canada. Elle a visité Montréal, Québec, Ste-Anne de Beaupré, Joliette, Saint-Liguori et plusieurs autres endroits où elle compte de nombreux parents et amies. Mlle Lavoie a eu le plaisir d'assister aux grandes fêtes de Joliette à l'occasion du sacre de Mgr Archambault, et est enchantée de sa promenade.

M. Joseph Marchand, City Editor de l'Etoile, qui était parti depuis une dizaine de jours pour le Canada, est revenu ce matin avec Mme Marchand et ses enfants, bien content de son voyage.

M. Eugène Bédard, agent d'immeubles, est revenu d'un voyage entrepris dans l'intérêt de sa santé. M. Bédard est revenu parfaitement rétabli et ce matin nous avons eu le plaisir de le saluer en son bureau.

M. et Mme Emery Boucher sont revenus ce matin d'un voyage entrepris dans les semaines au pays natal, où ils ont passé leur lune de miel. M. Arthur Beauchers accompagnait les heureux époux. Tous trois ont assisté au sacre de Mgr Archambault, la semaine dernière à Joliette. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Mme Elisée Bibeault et Mlle Laura Bibeault, fille de notre concitoyen, M. Alphonse Bibeault, sont parties hier pour Manchester, où elles ont pris passage ce matin pour Sherbrooke, P. Q. Mlle Bibeault doit rejoindre ses grands parents qui sont en promenade au Canada. Avant de revenir elles visiteront plusieurs villes importantes de la province de Québec.

M. J. G. Parant et Mme Parant, de Manchester, N. H., étaient samedi dernier de passage à Lowell. M. Parant est président du Conseil Saint-Georges de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique à Manchester et était à Lowell dans l'intérêt de cette organisation. M. Bruno Brodeur, autrefois de Lowell, mais demeurant depuis quelques douze mois à Manchester, les accompagnait.

M. J. L. K. Laflamme, rédacteur de "La Tribune" de Woonsocket, R. I., et M. J. A. Caron, secrétaire du conseil suprême de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, assez de Woonsocket, qui étaient venus à Lowell pour assister à l'installation des officiers du conseil "Carillon" de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, sont tous deux partis ce matin pour Sherbrooke, P. Q. Mlle Bibeault doit rejoindre

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

LOWELL, MASS.

MESSIEURS :—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chaque grandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de ces marchandises augmente rapidement. Nous en entendons toujours quelques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure de maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays. Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

Pour Rire

On fait approcher Bob du berceau où repose deux nouveaux petits frères, deux jumeaux.

Alors Bob, qui a vu jeter à la mare d'un des petits de minette, interrogé :

—Dis, maman, lequel qu'on va noyer?

* * * *

Le jeune Pierre, âgé de cinq ans, a un oncle à la Bourse. Son père l'emmène dans le temple de la rue Vivienne, pour voir son parent, en passant.

Au retour, il dit à sa mère:

—J'ai été voir mon oncle, à sa pension. On était en récréation, car on faisait jolliment du tapage.

* * * *

Mlle Calinette fait à son père la lecture du roman-feuilleton : " Minuit sonnait à l'horloge du vieux château.... "

—Pardon, interrompt Calino qui a une heure d'esprit, une horloge ne peut pas sonner minuit cinq.

Et Mlle Calinette d'expliquer:

—Oh! mais, parfaitement.... si elle est avancée!

* * * *

Toto a perdu la pièce de vingt sous que sa maman lui avait donnée pour son dimanche, et il pleure toutes les larmes de son corps.

Un passant, apitoyé, s'informe du motif de son chagrin.

—Tiens, dit-il, ne te désole pas, voici une autre pièce.

Mais Toto hoche plus fort.

—Pourquoi pleures-tu encore? demande le monsieur surpris.

— Parce que je pense que, si j'avais pas perdu la mienne, ça m'en ferait deux!...

* * * *

Aux examens:

— Qu'est-ce qu'un concordat?

— Eh! mais, c'est un acte diplomatique destiné à faire naître le discorde entre ceux qui le signent...

* * * *

Sur la place.

Deux monsieur discutent. Les protestations en crocs, donnant le bras à une dame plutôt mûre.

—Le beau cavalier! s'écrie Mme Bonnard en entendant un monsieur.... —Et vlan! Vilain sans gêne!

* * * *

Chez le Candelière:

Deux amis se rencontrent.

— Eh bien, mon cher ami, comment vas-tu? Tu as l'air triste!

—Hélas! j'ai perdu mon père....

—Vous plaisantez!

* * * *

Entre bons amis:

— Tu parait que X... a maintenant un fort bel emploi.

— Il paraît qu'cependant d'une qualité effarante, c'est un gros mot en quatre lettres.

—Oh! vous savez, un mot de trois plus ou suivant ne prouve rien!

* * * *

Humeur acariâtre :

Mme Bonnard prie la bonne de ne pas laisser entrer le monsieur qui vient de sonner, car elle ne veut recevoir personne.

Le monsieur entre tout de même et la bonne, pour excuser sa maîtresse, lui dit :

—Madame est sortie.

—Ah! fait le monsieur, je vais donc pouvoir lui parler.

* * * *

Un monsieur, qui a perdu sa femme, dit à un de ses amis :

—Je ne me remarierai pas, car je ne veux pas donner à mes enfants une belle-mère.

—Mais, répond l'ami, tu ne peux pas empêcher ton fils de se marier.

—Si, car je ne lui donnerai pas de belle-fille

A ST-LOUIS DE FRANCE

Solemnité de la fete patronale hier à St-Louis de France

Grande messe chantée par le chœur régulier, assisté du chœur Rossini

C'était hier la fête du patron de la paroisse de Saint-Louis de France. Aussi a-t-elle été célébrée avec un enthousiasme et des sentiments du cœur vraiment chrétiens à rehausser sa solennité.

M. Emile Ernest Gauthier a chanté la messe et M. l'abbé J. N. Jacques le sermon, a fait le sermon. Il a remercié le second et les amis de la belle musique qu'ils avaient préparée pour la circonstance et a ensuite parlé des qualités du patron de la paroisse, encourageant les fidèles à l'imiter.

Chez M. O. J. David, directeur du chœur de St-Louis de France qui a dirigé le chœur chantant la messe hier, c'est-à-dire le chœur de Saint-Louis, avec le gracieux concours du chœur Rossini.

Les solistes furent MM. J. T. Brasseur, J. M. Martin, qui avait à remplir la partie du plain chant, MM. Victor Lesage, Henry Alexander, Tancrède Croteau, et O. J. David, le directeur.

L'offertoire, Mme Elodie Malo a chanté avec beaucoup de succès l'Ave Maria de Millard.

LES VEPRES

Les vêpres chantées dans l'après-midi à 3h. ont été très solennelles. On a chanté les vêpres de Dumont, chœur de quatre voix, M. J. M. Martin avait encore charge de la partie du plain chant et a se très bien s'en acquitter.

Mlle Marie Anne Caisse a chanté l'Ave Verum de Millard et Mlles Amanda Landry, Anna Bourassa et Rose Caisse assistaient le chœur. M. O. J. David a chanté le Tantum Ergo de G. E. Panneton et Mlle Anaïs Desrosiers a aussi fait un solo qui a été très apprécié.

C'est M. l'abbé Gauthier qui a officié aux vêpres aussi.

M. l'abbé Jacques a annoncé qu'il serait absent cette semaine pour faire sa retraite.

Le directeur du chœur de l'église St-Louis de France nous demande de remercier les membres du Chœur Rossini et tous les autres chantres qui ont pris part à la récémenie d'hier.

LES BISPARUS

LISTE DE CEUX QUI NOUS ONT DIT ADIEU DURANT LA SEMAINE DERNIERE

Noms, âge et causes de la mort des disparus.

Durant la semaine finissant le 27 d'oct, il est mort à Lowell, 47 personnes, dont 26 au-dessous de 5 ans, maladies infectieuses, 2; diphtérie, 2, fièvre typhoïde, 1.

Voici les noms, l'âge et la cause de la mort des disparus:

15—Anastasia Scanlan, 9 mois, entérite.

16 Harriet M. Hamilton, 1, entérite.

18 Ellen Norton, 55, apoplexie.

Arthur W. Kettlety, 25, phthisie.

19 Anna B. Tarr, 81, maladie de poumons.

Margaret M. Charters, 75, maladie de Bright.

Annie Johnson, 68, maladie du cœur.

John F. Rouse, 67, cancer.

Elizabeth Kelly, 65, hémorrhagie.

John Kiernan, 34, Sarcomatoïde.

Oscar Dalphond, 32, blessures.

Thomas H. Clough, 18, tuberculose.

Edwin White, 1, coma, infantile.

Raymond Bannister, 4 mois, choléra infantum.

Clark, 1 jour, naissance prématurée.

20 Infant Brière, 6 mois, diarrhée.

21 Rosie Petolo, 74, paralysie.

Joseph Paradis, 26, tuberculose.

Frederick J. McCarthy, 3 mois, entero colitis.

22 Jane F. Hough, 68, apoplexie.

Margaret O'Brien, 30, pièvre typhoïde.

John Perry, 5, diphtérie.

Joseph Marcotte, 10 mois, choléra infantum.

Albert Vaillancour, 8 mois, choléra infantum.

Joseph W. Teague, 7 mois, choléra infantum.

Les Patients de Fievres de Foin

La Crainline Co vous ouvrera une longue ligne instructive de formes de chroniques, complètement guerie par les Poudres Orangeine.

LE "CRIBBAGE"

MM. Loupret et St-Pierre remportent encore la palme samedi

Comme nous l'annoncions, il y eut une deuxième rencontre entre MM. R. L. Loupret, Achille St-Pierre et Philéa Gauthier et Philippe R. Bourque, samedi soir à la résidence de M. A. St-Pierre, rue Middlesex. Comme à la première rencontre, les deux premiers sont sortis vainqueurs avec le score suivant:

Loupret-St-Pierre	5121 points
Gauthier-Bourque	4441 points

Ce qui leur donne une majorité de 77 points pour samedi et une majorité de 681 points pour les deux rencontres, MM. Loupret-St-Pierre ayant à leur crédit 2673 points contre 2572 pour MM. Gauthier-Bourque.

La troisième rencontre aura lieu dans le courant de la semaine. On s'en promet de belle.

L'UNION SAINT-JOSEPH

Tewksbury, Mass., 27 août 1904.

Aux propriétaires de l'Etoile,

Permettez-moi de vous demander l'hospitalité dans les colonnes de votre estimable journal pour remercier publiquement la société Saint-Joseph de Lowell, Mass., dont mon défunt mari, Douithé Grenier, faisait partie, pour la promptitude et la libéralité avec laquelle ladite société a réglé la réclamation des cinq cents dollars qui m'était dûs par cette salle du décès de mon époux regretté. Quoiqu'assez avancée en âge, je reconnais les choses faites avec poste, et je tiens à dire que malgré les on dit de certaines gens, la société Saint-Joseph est une société qui remplit ses obligations, et à laquelle je fais toute ma reconnaissance.

En conséquence, soumettant le présent, je ne saurais trop encourager mes compatriotes d'origine canadienne à s'enrôler sous la bannière de cette belle société, certaine que je suis qu'il en est de ses membres, tout à se faire honneur sur la face de la mort, la société sera toujours à pour membre au moyen insolitaire sur la famille affligée.

Veux remercient d'avance, soulaier le rédacteur pour votre bienveillance, je vous me souscrire votre très obligée.

Dame veuve DOUITHE GRENIER.

NOTES POLITIQUES

Il n'y a rien entendu dire de sur la ville, que ni rien ne change à la situation dans quelques semaines à l'élection avec une avide les démocrates.

Que M. L. Frank O'Brien se soit mis sur les rangs comme candidat aux élections municipales, c'est ce que nous apprenons avec satisfaction.

Que M. Samuel H. Greene, d'Andover, ait été nommé candidat pour le poste de sénateur du second district de Middlesex, en remplacement de M. Joseph W. Teague, démissionnaire, est un événement qui ne manquera pas de causer une grande satisfaction parmi les républicains de cette partie du comté.

Que l'on mentionne le nom d'un marchand canadien de la rue Merrimack comme candidat à l'échevinage sur le billet républicain cet automne.

MARIAGE

LECLAIR-POIRIER

M. Charles Leclair a conduit à l'autel, hier, Mlle Emma Poirier. La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend père Gratton, O. M. I., dans la chapelle privée du presbytère St-Joseph. M. Odore Desmarais et Mlle Lucie Maillet servaient de témoins aux mariés.

La mariée portait une ravissante toilette. Le repas de noces a été servi à la résidence de M. Sylvestre Maillet, 46 de la rue Ward. Le repas fut suivi d'une réception à laquelle assistaient grand nombre d'invités.

COUVENT DE PLATTSBURG

La révérende sœur supérieure du couvent de Plattsburg, Sœur Marie de la Victoire, qui est ici à visiter les parents des élèves de cette maison importante sera à la disposition de tous ceux qui aiment à avoir des informations concernant le couvent tous les jours, d'ici au 6 septembre, à la résidence des Sœurs, rue Moody, le matin, le midi jusqu'à 1h.30 et le soir à partir de 7h., excepté jeudi et vendredi, où elle doit se rendre à Haverhill.

MLLE BELLA LAVIGNE

Mlle Bella Lavigne, la jeune danseuse dont les parents demeurent au No 16 de la rue Thayer, a gagné une montre d'or, jeudi dernier, le 25 août, en dansant un pas espagnol.

HEUREUX PROPRIETAIRE

M. Théodilbert Marchand, employé à la Lowell Machine Shop, vient de se faire construire un fort joli Cottage à Mount Pleasant. M. Marchand et sa famille prendront possession de leur maison cette semaine. Il nous fait plaisir de voir que nos compatriotes commencent à se rendre maîtres des charmants endroits de villégiature qui environnent notre ville.

M. BLAZON DE RETOUR

M. Albert J. Blazon, avocat, est revenu d'un charmant voyage d'une quinzaine à New York et à Old Orchard Beach. A ce dernier endroit M. Blazon est descendu à l'hôtel Sea Shore House.

LA FETE DU TRAVAIL

LE PROGRAMME SERA LE MEME QUE PAR LES ANNEES DERNIERES

Processions, nombreux sports et discours durant la soirée

A une réunion du Trades and Labor Council tenu hier on a pris différentes décisions concernant la célébration cette fête du travail. Le programme sera presque semblable à celui des années passées, y compris la parade du matin, les sports sur les terrains de l'exposition, dans l'après-midi et le soir il y aura de nombreux discours. L'argent qui sera collecté comme prix d'admission sera offert aux grévistes de Fall River.

BOSTON & NORTHERN STREET RAILWAY COMPANY

Changement d'heure entre la ligne de Lowell et Medford

Après jeudi, le 1er septembre 1904, les tramways laisseront le square Merrimack pour Medford à 6h. 30 A. M., et à toutes les trente minutes jusqu'à 10h. 30 P. M.

Laisse le square Medford pour Lowell à 6h. 15 A. M. et à toutes les 30 minutes jusqu'à 10h. 15 P. M.

Dimanche, le premier char à 7h. A. M. et à toutes les trente minutes jusqu'à 10h. 30 P. M. En revenant il laisse Medford à 7h. 15 A. M. et à toutes les trente minutes jusqu'à 10h. 15 P. M.

En laissant Lowell à l'heure vous pourrez correspondre au square Wilmington pour Reading et Lynn, vous n'avez que sept minutes à attendre, et un voyage de Lowell à Lynn peut se faire dans deux heures et vingt minutes, et les mêmes connections sont faites en revenant. 31a

ARRETE CET AVANT-MIDI

Peter Riley, qui était recherché par la police de Lynn pour larcin, a été arrêté cet avant-midi sur la rue Merrimack par les inspecteurs Laflamme et Maher. Il a été renvoyé à Lynn.

WHIST ET CONCERT

Mercredi soir, le 31, à la salle de l'Association Catholique

Tous les amateurs de whist auront l'avantage de s'en donner à cœur joie, mercredi soir, à la salle de l'Association Catholique. La partie est au profit du festival annuel de l'Association Catholique. De riches et beaux prix seront accordés aux heureux gagnants. Il y aura aussi un magnifique concert. L'admission n'est que de 25 cents.

Une Offre Extraordinaire

Nous offrons un lot d'habits superbes, points 34 à 38, très bien faits, coulcurs g'ées. En beau Worsted et Casimirs tout laine, valant $10, $12, $15 et $18

Pour $4.95 Seulement

Un lot d'Habits et Vestes noirs en beau Worsted pure laine, valant $8 et $10 pour $3.48

Habits "Outing" de 36 et 38 pour $2.98 et $3.98

☞ Voyez ces grands marchés dans nos vitrines.

NOUS DONNONS DES TIMBRES.

La Cie PARTHENAIS FRERES

526 a 536 RUE MERRIMACK

NOCES D'OR

Après cinquante ans de mariage, M. et Mme Cinq-mars se présentent au pied des autels

Deux honorables vieillards sont l'objet de spleudides démonstrations aujourd'hui

Il est des familles privilégiées où Dieu aime à semer toutes les félicités. Ces familles se font rares de nos jours, aussi lorsque la bonne fortune nous met sur la voie de l'un de ces ménages privilégiés, sommes-nous heureux d'en donner connaissance à nos lecteurs.

Ce matin, à 8 heures, M. Edouard Cinq-Mars renouvelait au pied des autels, le serment de fidélité qu'il avait juré, il y a 50 ans à sa bien-aimée épouse, née Adélaïde L'Heureux.

M. Cinq-Mars a vu le jour, il y a 77 ans à Ste-Anne de la Pérade et depuis 70 ans le ciel déverse ses vierges sur la tête de Mme Cinq-Mars.

De ce mariage naquirent 11 enfants, dont neuf sont encore vivants. Voici leurs noms: Irénée, de Providence, et MM. Joseph, Samuel, Henry, Euclide et Philippe; Délia, épouse de M. Philorum Pichette, où demeurent les vénérables jubilaires; Anna, épouse de M. Frank Tremblay, et Elmina, épouse de M. Emile Gervais.

La grand'messe a été chantée par le révérend père Campeau, O. M. I. Le révérend père Campeau, O. M. I. Le dévoué directeur de St-Jean-Baptiste, dans une chaude allocution, a dit les brillantes qualités des heureux époux.

Depuis 50 ans, la voix de M. Cinq-Mars se fait entendre dans nos temples et depuis 24 ans, c'est l'un des membres les plus dévoués de l'église St-Joseph. C'est un homme d'exemple, de principes et de convictions et le savant religieux a pu faire valoir les mérites de ces brillantes qualités.

Pendant la messe les deux vénérables jubilaires ont reçu le pain des anges avec une ferveur qui a édifié les nombreux assistants.

Les heureux époux ont 22 petits-enfants, dont une seule est mariée à l'un de nos jeunes compatriotes de talent et d'avenir, M. Jules Rochette, épicier.

Ce soir aura lieu une grande fête de famille à laquelle se joindront plusieurs amis, dans les spacieuses salles de l'Association Catholique. Inutile de dire que ce sera le clou de la célébration pour honorer les deux heureux vieillards dont c'est aujourd'hui un si glorieux anniversaire.

LE SEN. FAIRBANKS

IL ETAIT AUJOURD'HUI DE PASSAGE A LOWELL

Le candidat à la vice-présidence doit se rendre à White River Junction

Le sénateur Fairbanks, le candidat républicain pour la vice-présidence, était de passage à Lowell pour quelques minutes cet avant-midi.

M. Fairbanks se rendait à White River Junction, Vt., où il adressera quelques paroles.

ELLE DIT ADIEU AU MONDE

Mlle Victoria Sawyer, fille de M. et Mme Joseph Sawyer, de Pawtuckville, est partie hier soir pour Sherbrooke où elle entrera dans la communauté des RR. SS. de la Sainte-Famille. Cependant, avant de prendre le saint habit, Mlle Sawyer visitera l'une de ses sœurs, institutrice au Cap de la Magdeleine, où elle demeurera huit jours. La future religieuse est partie accompagnée de l'assistante supérieure générale de l'Ordre, qui est venue à Tewksbury conduire quelques religieuses qui prendront soin du noviciat des RR. PP. Oblats.

Mlle Sawyer était bien connue et estimée à Lowell où elle avait eu l'occasion de des amis. Elle était soutenue à la filature Lawrence et ses compagnons la regretteront vivement.

Nous prions pour les vœux pour le bonheur de la future servante du Christ.

A VENDRE

Un très bel édifice de trois étages et de six bons logis à vendre au No 204 rue Cheever. C'est un édifice presque neuf, construit depuis deux ans seulement, toujours occupé, est à vendre à grand sacrifice. La raison de cette vente est que le propriétaire doit partir pour le Canada. Pour toutes autres informations s'adresser à M. J. N. Roy, 278 rue Middlesex. 29a

NAISSANCE

Un cette ville, le 26 courant, chez-ce de M. Rosaire Pelletier, de l'avenue Lilley, une fille. Parrain M. Andrew Grimes, marraine Mlle Marguerite Button.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur).

LEFEBVRE — Rose Anna Lefebvre est décédée hier matin à la résidence de ses parents, M. et Mme Olbert Lefebvre, 5 Racine Place, à l'âge de 12 ans, 10 mois et trois jours. Les funérailles auront lieu à 8 heures à l'église Saint-Jean-Baptiste, demain matin. La défunte appartenait à la société des Enfants de Marie.

PARKER—Percy Parker, enfant de M. S. C. et de dame Corinne Parker, est décédé hier à la résidence de ses parents, 1144 Lincoln. A l'âge de six mois et six jours. Les funérailles ont eu lieu à 4 heures cet après-midi.

KOYWOLA — Mieczykow Koywola, enfant de M. Wiwenty et de dame Karolina Koywola, est décédée hier à la résidence de ses parents, 105 Paige, à l'âge de un mois et 12 jours. Les funérailles ont eu lieu à 4h. cet après-midi.

(A. Archambault, entrepreneur).

DION—Marie Dion, enfant de M. Joseph et de dame Anna Dion, est décédée samedi, à la résidence de ses parents, Watson Avenue, à l'âge de 11 ans, quatre mois et 14 jours. Les funérailles auront lieu demain matin à 8h. à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont invités à y assister.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Jean-Baptiste Leclair ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St-Louis de France. M. l'abbé Jacques a officié. Les porteurs étaient MM. J. H. Leclair, Georges E. Leclair et Pierre A. Leclair, trois garçons du défunt, MM. J. B. Lefaivre, Absolon Parenault et J. H. Beaulieu, deux gendres du défunt.

L'accompagnement a eu lieu au cimetière St-Patrick, dans le lot de la famille. M. l'abbé Jacques a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

COUR DE POLICE

Un nommé Monaham regrettera d'avoir malmené sa femme

La liste des ivrognes qui ont comparu ce matin devant le tribunal

Patrick F. Monahan ne battera pas sa femme de sitôt, car cet avant-midi il comparaissait devant la cour de police, accusé d'ivrognerie et de voies de fait sur Mme Monahan, son épouse.

L'incident qui l'emmena devant le juge aujourd'hui a eu lieu hier soir, sur la rue Tremont.

Il se efforça avec Mme Monahan, vous étant livré il attaqua une bonne dégnée. Il a eu à payer tout cela aujourd'hui.

"Ce n'est pas la première fois que me frappe, a dit Mme Monahan, mais comme je gagne ma vie je ne m'occupe pas de lui. S'il veut me laisser tranquille, je veux demande de ne rien faire."

Le juge n'attendait pas l'affaire dans cette manière et notre homme fut condamné à trois mois d'emprisonnement pour voies de fait et à 10 jours pour ivrognerie. L'officier Lamoureux fit la'arrestation ce matin.

Les ivrognes condamnés à 15 d'emende sont ainsi tous le jour ici avant hier: Martin Jennings, Louis Lilly, Roy McDonald, Alfred St-Cyr, Peter Marion et John H. Brady.

Pour la deuxième offense d'ivrognerie on a eu Michael J. Hackett, Mathieu F. Boyle, Martin Sullivan, Henry Sullivan, Michael Mullen, Louis Morisset, Joseph Tremeau et Patrick F. Smith furent condamnés à 20 l'amende.

Alphonse Bellemare avait l'air triste, car il savait qu'il comparaissait devant le juge Hadley pour la troisième fois depuis un an, accusé du crime d'ivrognerie. Il fut condamné au State Farm.

William Preston fut envoyé en prison pour trois mois. Troisième offense d'ivrognerie.

Michael Dillon ira à la State Farm pendant les mois froids de l'année. Il a fréquenté les asiles de Hackensack presque régulièrement depuis un an.

Michael Scollard fut condamné à 30 jours de prison pour ivrognerie.

Mary Albert plaida non coupable à l'accusation d'ivrognerie, mais elle passera 30 belles journées dans la Work House.

Frank Maloney, un personnage très populaire parmi les aides des fermes de Bracut, fut envoyé à la State Farm.

Philip H. Breen fut placé sous probation pour un an. Il était accusé d'ivrognerie.

Joseph Schoresnel, accusé de vols de fait comparaîtra de nouveau demain matin.

Les ivrognes étaient au nombre de 34; quatre furent renvoyés et cinq furent condamnés à 15 d'amende.

L'Intérêt Commence Mercredi, le 3 Aout dans le Département d'Epargnes, à la

TRADERS NATIONAL BANK,

Déposez Dès Maintenant.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature

BEAU MARDI ET MERCREDI ; VENTS FRAIS DU NORD-OUEST AU NORD.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 30 AOUT 1904. NO. 188.

LA GRANDE BATAILLE

Elle est engagee depuis ce matin a Liao Yang

Le général Kouropatkine a à combattre contre 200,000 Japonais

St-Petersbourg, 30 — Ce que l'on attendait est arrivé et les deux armées sont maintenant aux prises à Liao Yang. Les armées japonaises attaquent le général Kouropatkine sur le terrain qu'il a choisi et ses amis sont d'avis qu'ayant accepté le combat il est en lieu de défaire les Japonais.

Dans une courte dépêche reçue ce matin, le général Kouropatkine dit que l'avance générale des Japonais a commencé à midi hier. Les avant-postes russes se replient sur l'armée principale. Le combat était très acharné à 10 milles au sud-est de Liao Yang à l'expédition de sa dépêche. Les Japonais semblent y concentrer leur attaque. Les Russes ont surtout souffert des obus lancées par l'artillerie japonaise.

Les Japonais ont choisi l'anniversaire de naissance du Mikado pour engager une bataille décisive. On ne serait pas surpris si une attaque désespérée était aussi faite contre Port Arthur aujourd'hui.

Les forces russes sont dispersées à Liao Yang de manière à recevoir l'attaque des trois armées japonaises dont on a déjà parlé. Le télégramme de Kouropatkine qui donne cette information avec les détails de la retraite des Russes sur Liao Yang n'ont pas été publiés pour des raisons stratégiques.

Les armées rivales des généraux Oku, Kuroki et Nodzu ont un effectif dépassant probablement 200,000 hommes. Leurs forces sont beaucoup supérieures à celles de Kouropatkine, mais le commandant en chef russe compte probablement sur la force de sa position pour parer à ce désavantage du nombre.

Le ministère de la guerre attend dans l'arrière des nouvelles du progrès et du dénouement de cette bataille qui sera une si grande importance.

Londres, 30 — Le correspondant du Daily Telegraph à Tché Foo, câblant à 1h. 20 ce matin, dit:

"D'après des informations puisées à des sources recommandables l'armée générale des Japonais contre Port Arthur a été repoussée avec de grandes pertes. Lorsque je quittai ce pays un navire arrivait de Port Arthur au nord-est, à 70 milles de distance de la ville. On disait que ce sont les huit 10e et 11e qui les Japonais ne peuvent pas monter. Ils ont été forcés de battre en retraite par les Russes qui les surpassaient en nombre."

Londres, 30 — Le correspondant du Daily Telegraph à Tché Foo, câblant à 1h. 20 ce matin, dit:

"D'après des informations puisées à des sources recommandables l'armée générale des Japonais contre Port Arthur a été repoussée avec de grandes pertes. Lorsque je quittai ce pays un navire arrivait de Port Arthur au nord-est, à 70 milles de distance de la ville. On disait que ce sont les huit 10e et 11e qui les Japonais ne peuvent pas monter. Ils ont été forcés de battre en retraite par les Russes qui les surpassaient en nombre."

Liao Yang, 30 — L'armée russe s'est retiré sur Liao Yang et a pris position pour attendre l'avance de l'armée japonaise.

Cette dernière a fait de rapides progrès, sans égard aux sacrifices. Dans l'attaque contre la position de Sikandany, un bataillon japonais a perdu sous ses officiers. La retraite avantageuse des Russes a été couverte par l'artillerie japonaise.

Les Japonais ont choisi l'anniversaire de naissance du Mikado pour engager une bataille décisive. On ne serait pas surpris si une attaque désespérée était aussi faite contre Port Arthur aujourd'hui.

Les forces russes sont dispersées à Liao Yang de manière à recevoir l'attaque des trois armées japonaises dont on a déjà parlé. Le télégramme de Kouropatkine qui donne cette information avec les détails de la retraite des Russes sur Liao Yang n'ont pas été publiés pour des raisons stratégiques.

Les armées rivales des généraux Oku, Kuroki et Nodzu ont un effectif dépassant probablement 200,000 hommes. Leurs forces sont beaucoup supérieures à celles de Kouropatkine, mais le commandant en chef russe compte probablement sur la force de sa position pour parer à ce désavantage du nombre.

Le ministère de la guerre attend dans l'arrière des nouvelles du progrès et du dénouement de cette bataille qui sera une si grande importance.

Tché Foo, 30 — Des Chinois partis de Port Arthur le 27 au soir disent qu'on avait recommencé les combats sous les murs de la ville ce jour-là. Il y a eu des combats entre les 23 et 26, mais ils n'ont pas été aussi meurtriers que le 21. Un des Chinois a été arrêté et forcé de transporter les morts du champ de bataille de Palichoang que les Japonais ont essayé de capturer le 26. On a employé trente charrettes pour transporter les morts des tranchées et confins de la ville. Il y en avait 400. Un policeman a dit aux Chinois qu'il y avait 10,000 soldats en bonne condition dans Port Arthur. Deux jonques transportant de la contrebande de guerre ont été coulées par un torpilleur japonais à 10 milles du promontoire de Liaoti. Les Japonais emploient des milliers de coolies chinois pour creuser des tranchées, construire des travaux en terre et traîner les canons. Le rapport que l'attaque a été reprise le 27 arrivait avec une rumeur de source recommandable que les Japonais avaient décidé de reprendre les hostilités à cette date. L'information reçue ici semblent confirmer la nouvelle qu'une forte attaque a été faite contre Port Arthur le 22, mais qu'elle a été loin d'avoir le succès qu'on en attendait. Rien qu'ils aient réussi à faire avancer leurs régiments, les Japonais ont été incapables d'occuper les positions d'où ils repoussaient les Russes. Ils ont seulement réussi à affaiblir les lignes russes sans faire d'avance importante. Le rapport que les troupes japonaises devant Port Arthur ont reçu de grands renforts par voie de Dalny est confirmé. Un Chinois qui

(Suite sur la quatrième page.)

BANDE INFERNALE

UNE ASSOCIATION DE VOLEURS ET MEURTRIERS

C'est dans la Georgie, parmi les nègres qu'elle s'est formée

Columbus, Georgie, 30—Cinq nègres, composés d'apparemment au "Federal Union," ont été arrêtés hier, près de Salem, Alabama, pour avoir essayé de pénétrer dans la maison de Mme Margie Plott.

Un des prisonniers, une négresse, a confessé aux autorités que les nègres de la place s'étaient organisés dans le but de tuer, voler et de brûler.

La première famille blanche à être attaquée était celle de Mme Plott qui demeure avec ses trois enfants sur une ferme près de Chewacla.

Le fils de Mme Plott empêcha les nègres d'accomplir leur acte en tirant une balle sur un des maraudeurs qui pénétrait par une fenêtre.

Les policemen sont à la recherche d'un autre nègre membre, croit-on, de cette bande meurtrière.

BATTUE A MORT

Statesboro, Georgie, 30 — Sebastin McBride, un nègre, résidant près de Postal, dans le comté de Bullock, a été arrachè de sa maison par cinq hommes, dont trois sont connus de la justice, et fut tellement battu qu'il en est mort.

Le "Trésor de la Santé" a fait ses preuves d'efficacité en guérissant des cas désespérés.

CHUTE DE 50 PIEDS

Rutland, Vermont, 30 — William Farley, un nègre, a tombé du haut d'un échafaudage de 50 pieds sur l'école de la rue Elm à Barre, hier, donnant de la tête sur des pierres. Il reçut quelques blessures au cuir chevelu mais n'a pas de fracture du crâne.

VENDU AU PITTSBURG

Wheeling, Vt., O., 30 — L'équipe Wheeling, Central League, a vendu son joueur du champ droit Lew Smith aux Pittsburg pour $1000. Smith joindra les Pittsburg aujourd'hui.

CHAIR HUMAINE

Un morceau de quatre pouces trouvé dans du bran de scie

On croit avoir une preuve du meurtre de Burns, le bijoutier

Athol, 30—On a découvert pour ainsi dire accidentellement un morceau de chair dans un tas de bran de scie aux moulins Southland. C'est une petite fille qui a rapporté ce morceau de viande humaine de quatre pouces carrés. On croit avoir là une nouvelle preuve du meurtre du bijoutier Frank J. Burns, de Worcester, disparu le soir du 17 décembre dernier.

Le soir de sa disparition Burns, en compagnie de Walter E. Smith, se rendit en voiture dans les environs des moulins Southland dans l'intention de vendre des effets de bijouterie aux personnes qui y sont employées. C'est la dernière fois que l'on a vu Burns vivant et Smith a été arrêté à Boston le 28 juin accusé de vol de bijoux sur la personne de Burns et on a retrouvé les effets sur lui.

LYNCH A LARAMIE

UN GARDIEN DE PRISON VIOLENTE UNE FEMME

On le tire de sa cellule et le pend à un poteau

Laramie, Wyoming, 30—Joe Martin, un nègre, a été lynché par une foule de 300 personnes en face de la maison du juge Carpenter, hier soir. Martin était le gardien de la prison de cette place. Il est accusé d'avoir attaqué une fille, Della Crouse, dans la cellule de la prison, lui a coupé la figure et les bras avec un couteau. Un homme fut blessé.

Martin fut immédiatement conduit dans une cellule de la prison. Hier soir une foule de plusieurs centaines d'hommes entra dans la prison. Ils en sortirent le nègre de sa cellule et l'ont amené dans la rue. Arrivés à un p

FEU A WHITMAN

Whitman, 30 — Un incendie s'est déclaré dans une grande manufacture de chaussures hier soir. Cette manufacture appartenait à Edward E. Keene, et a été cause de plusieurs autres petits feux aux alentours. Les pertes sont évaluées à $16,000.

La résidence de M. Keene qui était tout proche de la manufacture fut endommagée par le feu au montant de $2500.

Marie-Anne—Que fais-tu quand tu as mal à la tête?

Eugénie.—Je cours chez Rochette & Delisle chercher quelques Poudres Impériales et c'est vite oublié.

J. T. Goyette, peintre, voiturier et ensuiegne, 286 rue Thorndike

Le mauvais sang Les boutons, les éruptions, l'exzema, les maux de tête, la nervosité, la débilité. Voilà quelques uns des résultats du sang impur. Votre médecin vous dira que l'Ayer's Sarsaparilla fait le sang riche et pur. J. C. Ayer & Co., Lowell Mass.

Lisez notre Annonce demain

A. G. POLLARD & CO.

Lisez notre Annonce demain

Aujourd'hui jour de Devidende. Apportez votre livre de Timbres Bleus et nous vous donnerons pour un Dollar de Timbres Gratis.

Continuation de notre Vente Fin d'Ete

Sateen Noir

SATEEN NOIR PESANT

9c la verge

VALANT 12½c.

Sous-Sol.

NOUS avons actuellement en stock deux Caisses de Sateen Noir en grands coupons, 34 pouces de large ur, qualité pesante et fine, noir qui ne change pas, bon Sateen pour Chemises, Jupons et Blouses de garçons, qualité valant 12c.

9c la Verge

☞ Nous considérons ces deux caisses de Sateen une des meilleures occasions que nous ayons offertes depuis longtemps.

Apportez vos "Hidden Hands" (Mains Cachées) aujourd'hui et demain. Peut-être aurez-vous un numéro gagnant. Nous donnons des centaines d'articles absolument gratis avec les numéros gagnants.

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

Un desert de Neige en Russie

Poursuivis par les loups

I

On causait en buvant les vins de France, dans le palais du général comte Bartinoff, directeur des mines des Nertchinsk, l'enfer des exilés sibériens.

Le colonel Mouravieff, ami de l'hôte, arrivé depuis quelques jours à peine de Saint-Pétersbourg, vantait les beautés des steppes, qu'il avait traversées en tête de son escorte.

—Bah! dit le général comte de Bartinoff, votre enthousiasme m'étonne, colonel. La steppe n'est belle que dans certaines conditions.

—Lesquelles?

—Quand elle est couverte de neige épaisse et glacée, comme à cette heure, et que dans une course folle, on la traverse en traîneau, suivi d'un troupeau de loups.

Le colonel avait relevé la tête.

—Oh! oh! dit-il, cela doit être prodigieusement émouvant, en effet.

—Vous plairait-il d'en faire l'expérience par vous-même?

—Avec le plus grand plaisir en votre société, cher ami.

—C'est convenu, je vais donner des ordres. Buvons encore quelques verres, et en route.

Un quart d'heure après, une troika attelée de superbes chevaux, quittait Nertchinsk et s'élançait sur la nappe blanche de la neige où miraillait les pâles rayons du soleil sibérien.

II

Dès que le traîneau fut en pleine steppe, le général comte Bartinoff se pencha et, plongeant les oreilles d'un cochon de lait, qu'il avait fait placer au fond de l'élégant véhicule.

L'animal fit entendre un grognement aigu et prolongé.

Un loup, sorti on ne sait d'où, dressa son museau pointu à cent pas.

Le colonel Mouravieff avait saisi un fusil.

—Attendez, dit tranquillement le comte. Cela compromettrait notre chasse.

Il continua à pincer les oreilles du cochon.

Les loups apparaissaient de tous côtés, sur la steppe blanche. Le colonel en compta vingt, trente, cinquante. Bientôt il dût s'arrêter, tant ils devenaient nombreux. Ils se rapprochaient de la troika qui filait comme une flèche.

Le général comte cessa de pincer le cochon.

—Maintenant il est temps, dit-il en ébaulant son fusil.

Une détonation retentit, un loup tomba.

Le colonel avait suivi son exemple.

Un grand trouble se mit dans la bande affamée; il sembla qu'elle était diminuée de moitié. Les plus affamés s'étaient jetés sur le cadavre de leur compagnon pour le dévorer. Bientôt les vides furent comblés. De tous côtés les loups accouraient, affriqués, les yeux étincelants la gueule béante. De tous côtés les hurlements répondaient aux lointeains.

Le général comte Bartinoff et son ami ne cessèrent de tirer.

Tous les coups portaient, et cependant la bande allait toujours en grossissant. Elle formait à l'arrière de la troika un immense croissant, dans les deux cornes commençaient à dépasser les hanches des chevaux.

Les chasseurs devinaient légèrement inquiets.

Entre deux coups de fusil le général comte interrogea le cocher.

—Vrad, à quelle distance sommes-nous de Nertchinsk?

—A trente verstes, petit père Haute-Noblesse.

—Combien de temps le fait-il mettre cette distance?

—Une heure si nous ne sommes pas poursuivis autrement.

—Si le temps reste au beau, Haute-Noblesse, nous serons à la ville dans trente minutes.

—Tu crois? Mais ne cherches à qui tu parles. Nul ne cherche à un cheval de votre taille. Je le jure par les saintes images.

Le cocheur, le général comte Bartinoff et son ami étaient de retour à Nertchinsk. Le secrétaire annonça alors à petit de Toulouse, venu à Nertchinsk pour y faire des affaires, que le général comte Bartinoff se trouvait dans la chambre de réception à côté, attendant le retour de son cocher.

Le cocher, qui était un petit moujick, avait la bride de ses chevaux en main et pinçait les oreilles d'un cochon de lait, qu'il avait fait placer au fond de l'élégant véhicule.

L'animal fit entendre un grognement aigu et prolongé.

Un loup, sorti on ne sait d'où, dressa son museau pointu à cent pas.

Le colonel Mouravieff avait saisi un fusil.

—Attendez, dit tranquillement le cocher

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
102 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 30 août 1904.

L'union des barbiers de New York discute à savoir si elle supportera Parker ou Roosevelt à la prochaine élection. Cette union compte probablement là la grande force de sa vie.

Depuis vingt ans, les dépôts dans les caisses d'épargne du Maine ont augmenté de $74,000,000. Croyez-vous que les citoyens de cet Etat vont se prononcer en faveur d'un changement de politique?

Le sénateur Hoar a atteint sa 78e année. Toute la population du Massachusetts se réjouit de voir l'éminent homme d'Etat rendu à un si bel âge et prie qu'il lui soit encore conservé pendant de longues années.

Tous les journaux ont annoncé que Jeffries et Munroe portaient vendredi dans maillots roses par des ceintures aux couleurs nationales. Les pugilistes portent-ils ainsi un drapeau pour avertir leurs adversaires que frapper à la ceinture c'est violer les règles du sport, fouler au pied les couleurs nationales?

Comment se fait-il que les attachés militaires américains, qui suivent de près les opérations du Port Arthur prétendent les Russes en si bonne situation quand les correspondants qui font la queue des armées japonaises nous télégraphient le contraire? C'est que les uns connaissent et les autres inventent.

M. David H. Hill, de New York, le premier lieutenant de Parker choisi parmi les politiciens dits non généraux, a déclaré qu'il n'accepterait aucune position administrative de M. Parker, ce dernier fut-il élu au mois de novembre. Il a aussi dit qu'il avait décidé de ne retirer complètement de la politique au premier janvier prochain et le World prétend qu'il ne devrait pas attendre à la fin de la campagne où ne sont accomplis les lancer des pavés sur le parti. L'union fait la force. Nos adversaires sont encore divisés.

La population de Berlin touche presque à son deuxième million. Un recensement fait au commencement du mois, sur l'ordre de l'empereur Guillaume II, vient de donner exactement le chiffre de 1,967,707 habitants. Les prévisions étaient, il est vrai, plus optimistes chez les Allemands, qui comptaient que Berlin aurait, dès le mois d'août, ses deux millions d'habitants. Depuis le commencement de l'année, le chiffre de la population berlinoise s'est accru de douze mille habitants. Si la proportion se maintient, il faudra encore quelques mois à la capitale allemande pour atteindre rapidement son deuxième million.

"The Commercial Tribune", de Cincinnati, dépeint bien M. Davis, candidat démocrate à la vice-présidence des Etats-Unis, dans une caricature typique. "Pendant des années, a dit M. Davis dans son discours d'acceptation, j'ai travaillé dans les rangs des employés à salaires, et je sais ce que c'est que de gagner sa vie à la sueur de mon front."

Et M. Davis est représenté, une pelle à la main devant une voiture immense où il entasse des tas sonnants et des billets. On sait que M. Davis est archi-millionnaire. Il n'y a pas de mal à cela, mais ingénu sont ceux qui ont pensé plus que lui et qui n'ont qu'une pierre pour reposer leur tête. M. Davis est de la catégorie des millionnaires que le parti démocrate trouve si utiles parmi les républicains. Deux poids et deux mesures.—L'Opinion Publique.

M. Davis dépasse aussi quatre-vingts ans et les démocrates veulent mettre des jeunes qui doivent aujourd'hui prendre la place de ceux qui sont usés. Exemple Davis comme candidat à la position la plus importante du pays après celle du président.

Une cliente nous dit: J'étais pâle, nerveuse et épuisée; une amie me conseilla d'essayer le Vin Impérial dont j'avais déjà entendu parler. J'en achetai d'abord une petite bouteille chez Hochette & Delisle, et alors je suis retournée en chercher une demi-douzaine de grands flacons, ce qui suffit amplement pour opérer chez moi un changement que moi seule peut justement apprécier.

Pure Gomme de Camphre, 5c l'once.

C. B. Coburn Co.
63 rue Market

IMPRUDENCE SOUVENT REPETEE

Montréal, 30 — Octavien Houlé, âgé de 17 ans, et demeurant avec ses parents au No 9, de l'avenue Verchères, est mort presque subitement sur la ferme Fletcher.

Avec quelques camarades, le jeune homme s'était rendu sur ce terrain pour faire une partie de baseball.

Au milieu de la partie, à un moment donné, il avait très chaud. Houlé vêtu un gilet de peluche (peau glacée). Aussitôt qu'il eut absorbé cette eau on le vit porter la main au cœur et une minute après il s'affaissait sur le sol. Quelques dames qui se trouvaient en plein-champ sur la ferme Fletcher, cherchèrent par tous les moyens possibles à le faire revenir de son évanouissement.

On fit aussitôt venir l'ambulance de l'Hôtel-Dieu mais à son arrivée le médecin ambulancier ne put que constater la mort. Le cadavre fut transporté à l'Hôtel-Dieu.

Les parents du jeune défunt n'ont appris la triste nouvelle que dans la soirée de dimanche; ils étaient en promenade à Cartierville.

Madame Houlé est en ce moment absente à la Nouvelle-Ecosse.

Une dépêche lui a été expédiée hier matin lui mandant de revenir sans délai.

Après s'être conquis des circonstances qui ont causé cette mort, le coroner MacMahon a disposé du corps sans convoquer de jurés, et il a signé un permis d'inhumation. Le jeune Houlé a succombé à une syncope du cœur.

LES JAPONAIS EN COREE

New York, 30—Le correspondant du Times à Tokio dit que la Corée a définitivement décidé de nommer des Japonais comme ses aviseurs aux départements des finances et des affaires étrangères. Il paraît que l'armée Yamaguchi, forte de 15 hommes environ sur le poteau, a été blessé à la tête d'un coup de couteau et il a eu trois côtes fracturées. Un homme fut arrêté.

LE PROCES REMIS

Boston, 30—Le Chief Justice Mason, de la Cour Supérieure, qui avait fixé la date du procès de Charles L. Tutor, l'assassin de Mlle Mabel Page à Watson, au 31 mars dernier.

Un appareil d'abord qui ne pouvait commencer le 26 septembre, mais cette date a été reculée. L'attorney-général Herbert Parker, consul. Une nouvelle date sera annoncée plus tard.

LA GRANDE BATAILLE

(Suite de la première page.)

démenait près de Ristlungchang a dit qu'il a vu les Russes occupant un fort d'où on les avait dit repoussés. Les deux rapports étaient probablement corrects car on affirme que plusieurs forts ont à maintes reprises changé de mains. On prétend que le fort numéro 5 a changé de mains quatre fois et qu'il est maintenant inoccupé.

Shang Hai, 30 — Le steamer allemand Arabia, de la ligne hambourgeoise-américaine, vient d'arriver de Vladivostok. L'Arabia est le navire qui a été capturé en juillet par l'escadre russe de Vladivostok. On y a placé un équipage de prise qui le conduisit à Vladivostok où il est arrivé le 28 juillet. Tous les blancs formant part de l'équipage ont été bien traités par les Russes. On a fait sont procès devant la cour des prises qui a ordonné la saisie de 70,000 barils de farine et 71 plateformes de wagons de chemin de fer. On a laissé partir le navire avec le reste de sa cargaison. Le steamer anglais Calchas, parti de Tacoma en destination de ports japonais a été arrêté par l'escadre de Vladivostok à 30 milles au nord de Yokio alors que les navires russes croisaient au large de côte du Japon, dans le Pacifique au mois de juillet dernier. Il a aussi été conduit à Vladivostok. On a confisqué la farine et le bois que contenait le Calchas. Il est maintenant à Vladivostok sous la protection de sa cargaison.

Londres, 30 — On tient de bonne source que les navires anglais envoyés à la recherche des navires Rozhestensk et St-Petersbourg de la flotte auxiliaire russe ont réussi à rattraper un de ces navires. La nouvelle n'est cependant pas confirmée.

Liao Yang, 30 — Les Russes ont perdu 300 tués ou blessés dans la retraite de Anshanshan, les Japonais ayant fait une marche forcée dans la nuit pour attrapper les Russes sur les quels ils tombèrent au jour.

Le général Routkovsky a été tué par l'explosion d'une bombe.

Haicheng (14 milles à l'est de Liao Yang, 30 —L'armée russe venant de Anping a débouché ce matin dans la vallée de Liao Yang, après avoir combattu sur une distance de plus de 25 milles. Elle a transporté ses blessés et enterré ses morts le long du chemin. On prétend que six canons ont été enlevés mais des journaux faits prisonniers paraissent harassés.

St-Petersbourg, 30 — Le gouvernement russe est désireux de prévenir un autre incident du genre du Smolensk et la preuve en est en ce qu'il a fait un arrangement avec la Grande Bretagne pour envoyer des navires de guerre à la recherche des vaisseau de la flotte auxiliaire et a aussi demandé aux gouvernements du Portugal et de France de transmettre l'ordre du tsar aux capitaines au cas où les navires feraient escale dans un port de leurs colonies africaines.

Tché Fou, 30 — Le steamer Chihua qui vient d'arriver de Nion Chang rapporte qu'une forte canonnade a commencée vers 9h. à Port Arthur avant-hier soir et a duré jusqu'à 2h. hier matin.

Shang Hai, 30 — Le contre-torpilleur russe Grozavoi a été désarmé et le croiseur Askold sera désarmé aujourd'hui.

Berlin, 30 — Les critiques militaires allemands glissent avec un fond intérêt la situation des Russes à Liao Yang. On dit que les fortifications à ce dernier endroit sont d'une force extraordinaire, ayant été construites sous la direction du général Meisbitzo, un maître en génie militaire. La puissance de ces retranchements compensera amplement pour l'infériorité numérique des Russes.

La position de Kourapatkine sera semblable à celle de Bazaine, à Metz en 1870. On doute qu'il réussisse à empêcher les Japonais d'entourer complètement Liao Yang, ce qui signifierait alors la perte éventuelle de toute son armée.

Les dépêches apportées ces jours derniers par les Japonais s'expliquent par le fait qu'ils attendaient l'arrivée de leurs canons de siège.

LE PREVENU CIACCONE

SON ENQUETE S'EST TERMINEE HIER A MONTREAL

Il est condamné à subir son procès devant les assises

Montréal, 30—L'enquête préliminaire dans l'affaire de Emilien Antonino Ciaccone, accusé d'avoir tué Théodore Duval, vient terminée hier matin. Devant le juge Sicotte, et l'accusé a été aussitôt renvoyé devant les assises pour y subir son procès.

A l'ouverture de la cour, Mtre William a formulé l'objection suivante: Le défendeur par le ministère de son avocats, décline la compétence du tribunal, parce que l'honorable magistrat qui dirige la présente enquête est à la fois juge et greffier de la Cour du Banc de Roi, ce qui le rend incompétent de siéger dans la cause actuelle."

Le juge Sicotte a aussitôt renvoyé l'objection, se basant sur le fait que la loi lui donne plein pouvoir de présider les enquêtes préliminaires.

On procède ensuite à l'interrogatoire des témoins Payfer, Labbé, Monette, Roy et Aubertin.

M. Payfer, de la morgue, produit les vêtements qu'il a trouvés sur Théodore Duval, la victime. Ce dernier avait dans son portefeuille une somme de treize centins, une médaille et une clef.

Quant aux témoins Labbé, Roy et Monette, ils ont répété ce qu'ils ont déclaré à l'enquête préliminaire. Tous trois ont vu le prévenu faire feu sur Duval, et n'ont pas entendu ce dernier provoquer l'Italien. Seulement, quelques instants avant que Ciaccone prenne la défense de son revolver, Duval avait levé le bras dans la direction de l'accusé.

On explique ainsi le mouvement de la victime. On venait de lui dire: "Prends garde! ne pointe pas ton arme dessus! Il y a un enfant!"

"Qui va me tirer? demanda Duval en levant le bras dans la direction de l'Italien. Est-ce lui?"

Le coup partait.

Alfred Aubertin, qui n'avait pas encore été entendu, déclare que le matin du meurtre il était allé à l'Hôtel Labbé en compagnie de Duval, de Payfer et de Monette.

Aubertin n'a pas vu Ciaccone faire feu sur Duval. Aussitôt qu'il eut appris que son ami avait été blessé à mort d'un coup de revolver par Ciaccone, il enfonça la porte du domicile de ce dernier et se lança à la poursuite de l'Italien dans le but de l'arrêter. Le fugitif sauta par une fenêtre donnant sur une ruelle en arrière de la maison et échappa au témoin.

La défense ayant déclaré qu'elle n'avait pas de témoins à faire entendre à l'enquête préliminaire, le juge Sicotte renvoya aussitôt le prévenu devant les assises.

$10 D'AMENDE

New Bedford, 30—La police a fait une descente au Hunters' Club et a arrêté 104 joueurs, avant-hier soir. Ils ont tous payé une amende de $10.

LES FRONTIERES DE L'ALASKA

Victoria, C. A., 30—Les bornes séparant le territoire canadien du sol américain, à l'Alaska, ont été posées le 13 août, par le professeur King, représentant le Canada, et M. O. H. Hillmann, agent des Etats-Unis.

Ces messieurs ont été conduit par le steamer "Danube" à Ketchikan et se sont rendus de là à Eagle Point, à l'embouchure de la rivière au Saumon, non loin du canal de Portland.

La fut érigé un monument de bronze haut de six pieds, portant sur l'une de ses faces le mot "Canada" et sur l'autre "United-States."

A l'issue de la cérémonie, un banquet eut lieu sur la ligne frontière. La table avait été dressée de façon que les Canadiens présents fussent sur le territoire Canadien et les Américains sur le territoire de l'Union.

La nouvelle ligne frontière traverse les basses terres qui environnent le canal de Portland.

Ne partez pas en vacances sans munir votre sac de voyage d'un bon nécessaire de toilette contenant les articles suivants:

Savon fin, Eau de Floride, Peignes, Brosses, Miroirs, Poudres douces et Cosmétiques.

Bon nombre ont la précaution d'y ajouter un paquet de Poudres Impériales pour le mal de tête et une boîte de petite pilules Impériales pour le foi, la dyspepsie et la constipation. Vous trouverez tout cela chez Robichette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

FEU M. ARTHUR HEBERT

Mort d'un employé de chemin de fer bien connue à Montréal

Montréal, 30 — M. Arthur J. Hébert, représentant général du New York Central, à Montréal, est décédé avant-hier après-midi à la résidence de son père, No 1, avenue du Parc-Saint-Henri. M. Hébert était âgé de 47 ans. Il avait passé toute sa vie à l'emploi des chemins de fer.

Il y a âge de quinze ans il entrait aux bureaux généraux du Grand Tronc à Montréal, pour devenir bientôt agent des billets à la gare Bonaventure. Il fut assez pendant plusieurs années, agent général des passagers à Toronto. Plus tard il passa trois ou quatre années à l'emploi du Pacifique.

Il y a sept ans, lorsque le New York Central vint s'implanter à Montréal, il fut nommé représentant général de cette compagnie, poste qu'il a toujours occupé à la plus grande satisfaction des intéressés.

M. Hébert ne comptait que des amis et sa courtoisie et son urbanité lui ont acquis l'estime de tous ceux qui ont eu occasion d'entrer en rapports avec lui et dites n'avaient d'égales que la courtoisie des chefs répondant en lui.

Les succès du New York Central à Montréal sont attribuables en grande partie au travail et à l'énergie de M. Hébert.

M. Arthur Hébert était le fils de M. Joseph J. Hébert, doyen des conducteurs du Grand Tronc, qui voyage entre Montréal et Lachine.

Il était le frère de MM. J. Emile Hébert, chef du département des passagers du Grand Tronc; Hector J. Hébert, représentant local du New York Central à Montréal; Henri J. Hébert, agent du Pacifique Canadien à North Bay, et de J. A. Hébert, autrefois agent général de la compagnie d'assurance "Manufacturers" et aujourd'hui inspecteur de cette compagnie pour la province de Québec.

En premières noces, M. Hébert a épousé Mlle Phoebé Hedge, dont il eut deux enfants: M. Emile, âgé de vingt ans, et présentement à Detroit et Mlle Eva, âgée de 12 ans.

En deuxième noces il épousa Mlle Alma Woods, d'Amherstburg, Ont.

Les funérailles auront lieu mercredi à huit heures. Le convoi funèbre laissera la résidence de son père, No 1, avenue du Parc, Saint-Henri, pour se rendre à l'église et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

LES TIMBRES DE COMMERCE

$1 des Feuille d'Erable avec une lavesse de 10c.

$1 des Feuille d'Erable avec une botte de mine de plomb.

$1 des Feuille d'Erable avec un crachoir de 10c.

$1 de Feuille d'Erable avec une cuillère à pot de 10c.

Chez A. C. BLANCHETTE,
P. S.—On donne des cadeaux pour $25 de ces timbres. Venez les voir, toujours beaux et de bonne qualité.

FANTIN LATOUR

Le célèbre peintre français vient de mourir subitement

Paris, 30—Fantin Latour, peintre et compagnon de Carol, Millet et Whistler, est mort subitement samedi.

Fantin Latour (Ignace Henri Jean Théodore) fils de peintre Théodore Latour, naquit à Grenoble en 1836. Elève de son père, de Lecoq et de Courbet. Coloriste très fin, dominateur d'un goût exquis. Fantin qui vient à la fois de Chardin et de Delacroix, n'est fait connaître par un grand nombre d'œuvres. Il expose avec succès depuis 1878. C'est un véritable poète de la lumière, de la forme et de l'idée.

HERITIERS RECHERCHES

Ottawa, Ont., 30—Le 6 juin dernier mourait dans un des chantiers de la Shepherd and Morse lumber Company, à North River Depot, sur la Kippewa, une homme d'une soixantaine d'années, disant se nommer Louis Labelle et venir de Montréal. Il avait travaillé pendant deux ans à cet endroit et laissait certaine somme d'existence. Son corps fut inhumé à Hunters Point, sur la même rivière, et l'archevêque d'Ottawa fut mis au courant de la mort de ce brave travailleur. Labelle disait qu'il avait déjà été policier, à Montréal, où il laissait sa femme, sa fille, et deux sœurs. Ses héritiers pourront obtenir plus amples renseignements en s'adressant à l'archevêché.

FATAL PLONGEON

Lawrence, 30 — Philip Coulgate, 19 ans, a plongé en haut d'un poteau dans la rivière Merrimack, hier, vers 4 h. après-midi. Il n'est pas reparu. Hier soir on n'avait pas encore trouvé son corps. Il restait au No 201 rue Essex.

Quand vous aurez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 406 rue Merrimack.

SEPT JEUX DOUBLES

Les New Bedford et les Lowell jouent une belle partie

Les Lowell scorèrent sur le but de Mc Laughlin

POSITION DES CLUBS
(NEW ENGLAND LEAGUE)
Gagnées Perdues P.C.

Haverhill	68	32	.674
New Bedford	52	48	.520
Fall River	52	49	.515
Nashua	52	51	.505
Lowell	50	51	.495
Manchester	49	51	.490
Concord	49	53	.480
Lawrence	23	69	.324

Les Lowell commencèrent la semaine comme s'ils désiraient vraiment faire un "hit" avec les "fans" locaux. La semaine dernière ils ont joué quatre parties avec des innings extra, hier au Spalding Park ils ont répété la même histoire en jouant une partie de onze innings, mais ils remportèrent la victoire.

C'est Tierney qui tourna la belle pour embarrasser les adversaires aux moments opportuns. Il fit quatre assists et trois put outs.

Les New Bedford présentèrent un club très fort, mais contre Tierney il faut jouer à la perfection pour gagner. Ils avaient Clark, directement des Concord, au deuxième but et Coveney des Lawrence derrière la batte. Clark avec sa touche a fait beaucoup de tapage comme il en fait d'ailleurs dans toutes les parties. Dignan joua derrière le bâton pour les locaux et a joué trois fois mieux que samedi dernier.

La partie par innings:

Premier Inning

Kehoe se rendit au premier but sur une passe, Mullaney frappa un fly à Tierney, qui lança la balle à Lake, prenant Kehoe et faisant un jeu double magnifique. Valdois frappa dans le vide.

Pour Lowell Tierney frappa pour un but et fut retiré sur le par terre de Connors. Hickey frappa à Mullaney et Lake à Kehoe.

Deuxième Inning

Coveney frappa à McLaughlin et fut retiré. Clark frappa au champ gauche pour un joli single, puis vola le deuxième but. Kiernan reçut une passe. Clark partit pour voler le troisième but, lorsque Harrington frappa un fly à McLaughlin, ce dernier lançant la balle à Hickey, accomplissant un jeu double.

Diggins frappa un par terre à Friend et fut retiré au premier. Bigbie frappa au même joueur, mais ce dernier frappa le coureur avec la balle et Bigbie arriva au premier sauf. McLaughlin frappa au champ droit pour un but, envoyant notre left fielder au troisième but. Grant frappa un fly à Kiernan et Bigbie scora. Dorgan, comme d'habitude, fut retiré sur des strikes. Score: 1 à 0.

Troisième Inning

Les deux équipes ne purent faire mieux qu'envoyer chacun trois hommes au bâton.

Quatrième Inning

Les Whalers scorèrent deux points dans cet inning. Mullaney commença par un hit et Kehoe pour la deuxième fois reçut une passe. Coveney frappa pour un hit remplissant les buts. Clark frappa pour un beau hit scorant les deux premiers arrivés. Bigbie retira. Coveney au troisième, essayant à prendre ce but sur le hit de Clark. Kiernan frappa à McLaughlin et Clark fut pris entre le deuxième et le troisième but et Kiernan fut arrêté au premier.

Les Lowell essayèrent d'imiter les New Bedford et firent mieux qu'eux. Lake frappa pour un hit, Diggins frappa à Friend, relirant le gérant au deuxième. Bigbie reçut une passe et McLaughlin frappa pour deux buts, faisant scorer ses deux prédécesseurs. Grant prit le premier but sur une erreur et quelques minutes après celle-ci ta on double est avec Barrie, ce dernier volant le "home". Tierney fut retiré sur un par terre. Score: Lowell 4, New Bedford 2.

BASEBALL
Spalding Ball
Fall River à Lowell
Lowell
LA PARTIE COMMENCE A 3H. 15.
ADMISSION..... 25 cts.

(Première partie)

	R	H	E
Nashua	12	16	3
Lawrence	1	5	1

Batteries: Swope et Dunn; Lahey et Eaton.

(Deuxième partie)

	R	H	E
Lawrence	5	11	0
Nashua	1	5	5

Batteries: Klobedanz et Eaton; Rollins et Dunn. Assistance, 600.

FALL RIVER 3 — CONCORD 1

Concord, N. H., 30—Les Fall River ont gagné la partie des locaux dans le neuvième inning sur le troisième hit de Weddidge, le sacrifice de Donovan, un "out" et l'erreur de Lovell. Sheets retourna dans la partie après une absence de sept semaines.

Fall River	2	6	5
Concord	1	6	2

Batteries: Lee et Peterson; Newenham et Duggan. Assistance, 300.

MANCHESTER 7 — HAVERHILL 6

Manchester, N. H., 30—La partie fut forfaite aux locaux hier dans le septième inning. Hamilton fut chassé de la partie par l'arbitre et comme il ne restait que huit hommes pour jouer pour les visiteurs, la partie fut forfaite. Merritt catchait pour les Haverhill.

	R	H	E
Manchester	7	10	2
Haverhill	0	2	6

Batteries: Leith et Côté; Cross et Merritt. Assistance, 500.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Boston 1, Détroit 0. Assistance, 7,175.

A New York — Cleveland 4, New York 2. Assistance, 1,436.

A Philadelphie—Philadelphie 4, Chicago 1. Assistance, 8,290.

A Washington—Washington 7, St. Louis 2. Assistance, 500.

(NATIONAL LEAGUE)

A Pittsburg—Pittsburg 11, Brooklyn 7; Pittsburg 2, Brooklyn 2 (10 innings). Assistance, 4,150.

A Chicago—Chicago 2, Philadelphie 0. Assistance, 1000.

A St. Louis—St-Louis 1, New York 2. Assistance, 2,100.

A Cincinnati—Cincinnati 4, Boston 3. Assistance, 3057.

(EASTERN LEAGUE)

A Providence—Providence 4, Newark 0.

A Rochester—Toronto 8, Rochester 4.

A Baltimore—Baltimore 5, Jersey City 2.

(Connecticut League)

Holyoke 10, Meriden 4.

Springfield 6, Bridgeport 5; Springfield 6, Bridgeport 5 (5 innings).

New London 10, Norwich 2.

Hartford 7, New Haven 1.

PARTIES DE DEMAIN

Fall River à Lowell
New Bedford à Manchester.
Nashua à Haverhill.
Lawrence à Concord.

AMERICAN LEAGUE

Détroit à Boston.
Cleveland à New York.
Chicago à Washington.
Saint-Louis à Philadelphie.

(NATIONAL LEAGUE)

Boston à Pittsburg.
Brooklyn à Chicago.
New York à Cincinnati.
Philadelphie à Saint-Louis.

AUTOUR DES BUTS

Lawrence à Lowell.

Barnie McLaughlin a frappé comme un bon hier. Il devrait en faire autant lorsque Dubay (Boucher) est dans la boîte.

Les Haverhill peuvent être condamnés à $100 d'amende pour ne pas avoir aligné assez de joueurs à Manchester.

Hamilton a été obligé de se montrer à l'arbitre Stafford, hier. Avec Hamilton à tout comme il le désire, mais hier il a attaqué quelqu'un qui connaît son Revoir.

Le lanceur Gilroy des Fall River a été suspendu indéfiniment pour langage malséant. Dalbeau et Barbeau Haverhill ont été suspendus pour trois jours pour la même offense.

Le 25 août, Scranton, nouvellement au Concord, a battu sous les Allouns et les Wilmington ne tirent que 19 points.

Newenham est une bonne acquisition pour les Concord. Il a gagné ses parties remboursées sans donner de passes.

Arrête le Frisson
Painkiller
Marque Déposée
Guérit les Crampes

Napoléon Lajoie est retourné avec club après une suspension de trois jours.

La forte batterie, Smith et Clarke, les Atlanta, a été vendue aux Cleveland.

Voici les premiers frappeurs de l'American League:

	AB	H	PC
Lajoie, Cleveland	409	164	401
Keeler, New York	369	119	.333
Mullin, Détroit	107	35	.327
Davis, Philadelphie	229	107	.322
Zeybold, Philadelphie	317	102	.322
Hoffman, Philad'ie	183	58	.317
Parent, Boston	288	122	.311
Seeley, Philadelphie	74	23	.311
Bradley, Cleveland	411	126	.307

STONY BROOK LEAGUE
POSITION DES CLUBS
Gagnées Perdues P.C.

Crescents	12	4	.750
Chelmsford	14	7	.666
Granitevilles	8	11	.421
Unions	8	11	.421
Middlesex	6	11	.353
Pepperell	5	13	.277

Le Beau
JEFF vs MUNROE

San Francisco, 30 — Les recettes de la bataille ne sont élevées à $21,800. Sur ce montant, Jeffries a reçu $9, 156 et Munroe, $4,104. La balance va aux promoteurs de la bataille.

Tous ceux, qui ont vu la bataille conviennent que le champion est dans une classe à part, et qu'aucun pugiliste de ce monde ne peut lui disputer son titre.

Durant toute la ronde et les 45 secondes que dura la bataille, Jeffries était très calme et tout à fait à son aise, tandis que Munroe était pâle et évidemment nerveux. Pas un seul instant Munroe n'eut la moindre chance de gagner. Si le referee Graney ne s'était pas interposé quand Jeffries se préparait à porter le coup décisif, la bataille aurait pu avoir un dénouement tragique. Bien que désappointés de la brièveté de la bataille, pour laquelle quelques-uns ont donné $20, les sports admettent que ce fut une lutte sincère pour le championnat, et que le meilleur homme a gagné.

LE TIR

Dans une rencontre de tir à South Framingham, dimanche, entre la Cie C, sixième régiment, de Lowell, et la Cie E, de South Framingham, ces derniers remportèrent par le score de 395 à 394. Le lieutenant Gannaway, de la Cie E, fut le premier avec 43 et le capitaine Danon et le soldat Cripps restèrent avec 42. Scores:

CIE E	
Capitaine Danon	42
Soldat Vollans	41
Soldat Sharpe	38
Soldat Snell	39
Soldat Goodine	35
Soldat Stonebridge	37
Lieutenant Gannaway	43
Sergent Lord	41
Soldat Cripps	42
Caporal Hefferan	37
Totaux	395

CIE C	
Sergent Rivet	37
Soldat Bachelder	16
Soldat Dunphy	19
Soldat MacBrayne	30
Sergent Berry	23
Sergent Gowing	39
Soldat Stanley	24
Soldat Tibbetts	40
Sergent Leary	47
Sergent Peterson	23
Totaux	311

NOTES DE SPORTS

William McKay, le joueur de polo a signé un contrat avec les Lafayette, d'Indiana, dans la Central League.

George J. Gould a acheté le "bulldog" Heath Harmel de E. A. Mills de Londres, pour $5000.

Le maire Weaver de Philadelphie refuse de donner permission au Tuxedo A. C. de sa ville, pour avoir la bataille Corbett-O'Brien le 3 septembre, et la bataille n'aura pas lieu.

La ferme de Kid McCoy, à Barstow, Cal., a été détruite par le feu hier. Les pertes totales sont estimées à plus de $15,000.

SACHONS-LE

Les Canadiens de Lowell, avant d'envoyer leurs enfants aux écoles commerciales du Canada, devraient venir s'assurer ici comment leurs enfants peuvent faire de rapides progrès à notre institution tout en ayant le plaisir de les garder près d'eux. J. E. Bousquet, Block Vincent, 28 rue Adam, Chambres 19-20. jno

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Sont les deux derniers jours pour échanger vos (Hidden Hands), mais cachées. Il y a des centaines de numéros gagnants. Peut-être en avez-vous un. Hier nous avons donné une grande quantité de bons articles utiles, absolument gratis aux porteurs de numéros gagnants. Nous avons reçu une caisse de ces bas en coton pour dames, pesants valant $1 la paire. Notre prix de la paire ou 4 paires pour 25c. Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

NOTES PERSONNELLES

M. Freddie Emond est de retour d'une vacance de deux semaines à travers le Maine.

MM. Louis et Clovis Emond sont partis pour passer quelques jours à l'exposition de Sherbrooke.

Mme Pierre Bédard et sa fille, Mme Alphonse Dalphond, sont parties hier soir pour une promenade de quelques jours au pays natal, Dana leur voyage elles visiteront l'exposition de Sherbrooke. Nous leur souhaitons bon voyage.

M. le policeman Joseph L. Lamoureux a commencé ses vacances aujourd'hui. Les citoyens du Petit Canada vont s'ennuyer de ce brave garçon qui patrouille les environs. Inutile de dire que nous lui souhaitons tous bon voyage.

DEUX HOMMES RECEVAIENT

un salaire égal toutes les semaines. Un dépensait tout son argent, l'autre avait un compte en banque et avait des assurances sur la vie et rentre le feu. Quel était le plus heureux? Pour assurances contre le feu voyez Frank M. Brown, 80 Mount Washington Arcades ou téléphonez.

CANARDS EMPOISONNES

M. John Barley, un épicier de Cheimsford, un grand amateur de canards, dit qu'une fut empoisonné cinq mercredi ses charmants volatiles. Déjà 19 sont morts et les 10 autres qui restent n'en valent guère mieux. La poison a été donné à la pâtée.

Le "Trésor de la Santé" se vend 50 cents la bouteille, six pour $2.50. Il vaut son pesant d'or.

EMOI AU PENITENCIER

St-Vincent de Paul 30 — Le surintendant du pénitencier de l'Etat, M. Pratt, a été, samedi matin, victime d'une agression de la part d'un détenu du nom de Dubeau, qui purgeait depuis trois mois un terme de trois années. Dubeau, quoique gardé de 23 ans, seulement, est en réputation, puisqu'il en est à son deuxième terme et l'agression dont il s'est rendu coupable n'a surpris personne. On nous communique comme suit les détails de ce malheureux incident:

VILLE DETRUITE

Cent personnes périssent dans les flammes aux Philippines

Des milliers sont sans abri, leurs résidences ayant brûlé

Manille, 30 — La ville de Binang dans la province Languna, île de Luçon, a été détruite par le feu. Cent personnes ont péri dans les flammes et 5000 furent laissées sans abri. La perte est estimée à $200,000.

Le gouvernement fournit de la nourriture aux sinistrés.

D'après le recensement de 1896, Binang avait une population de 7,35v personnes.

MORT A TEMPS

Un nègre succombe à ses blessures au moment de se faire lyncher

La foule était à la porte de la prison, menaçant d'enfoncer

Fitzgerald, Georgie, 30—A. J. Scott, le nègre qui a tiré J. A. Bishop, est mort hier à 4h. dans la prison où, mort à probablement empêché de subir d'autres émeutes, car l'excitation était à son comble quand un train spécial portant le prisonnier est arrivé de Rebecca où des citoyens de l'endroit avaient fait la capture.

Quand arriva la première nouvelle de la capture de Scott, le chef de police Herman Smith, accompagné de six hommes armés, est parti pour Rebecca, qui est un petit village. Il craignait un soulèvement des nègres. Smith et son parti étaient suivis d'un train spécial portant plusieurs hommes armés.

Le train spécial revint à 2h. 30 hier matin avec Scott qui a été mortellement blessé en résistant à l'arrestation. Il fut conduit à la prison de la ville et le matin une foule s'assembla, menaçant de le lyncher. Le prisonnier fut conduit au deuxième étage de l'hôtel de ville et bien gardé.

Hier après-midi il mourait à temps pour prévenir une émeute et la commission d'un autre crime.

LOTS DE TERRAIN DANS PAWTUCKETVILLE

J'ai plusieurs beaux lots de terrain, à bâtir dans Pawtuckettville, et je les vendrai immédiatement à moins que un tiers de leur valeur réguliere. Sur quelques-uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et trottoirs d'égout. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains hauts, secs, et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh 45x94, 4227 pieds carrés..... $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77x107, 6930 pieds carrés 200
Lot de coin, Avenue Fourth, 70x110, 4054 pieds carrés ... 175
Lot de coin, Avenue Third, 45x88, 3729 pieds carrés 175
Lot de coin, Avenue Third, 47x100, 5108 pieds carrés 150
Lot à niveau, rue Endicott, 40x93, 3720 pieds carrés 150
Lot à niveau, rue Farragut, 40x95, 3800 pieds carrés 125
Lot à niveau, Avenue Third, 40x78, 3145 pieds carrés..... 100
Lot à niveau, Avenue Third 40x80, 3520 pieds carrés..... 100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci sont vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ces prix. Voyez votre chance, hâtez-vous et vous en vendez un ou plus.

ALBERT J. RYAN, 3-A Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

ON DEMANDE quelqu'un qui s'est déjà servi des Poudres Impériales pour le mal de tête et qui n'en a pas été guéri. S'adresser à M. Robichette Robichette & Delisle, rue Merrimack.

Association Funéraire
RESPICE VINCENT

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

MESSIEURS:—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chaque grandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de vos marchandises augmente rapidement. Nous en entendons toujours quelques remarquables louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure de maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays. Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

Fiancailles de Lucienne

Nouvelle Inédite

Le dîner fini et le thé pris au salon, Mme Tavernier se leva:

—Et maintenant, mes enfants, un tour de jardin, dit-elle, en s'adressant à sa petite-fille, Lucienne, et au fiancé de cette dernière, un ingénieur d'une trentaine d'années, assez joli garçon, haut de stature, mais avec trop de raideur, trop de compassé.

Lucienne tendit le front à sa grand'mère et, doucement:

—Bonne maman, je suis lasse, mais M. Henri se fera un plaisir de vous accompagner. Puis elle ajouta sur une interrogation muette du jeune homme:

—Il me semble que j'ai besoin de rester quelques instants seule... Je vous en prie.....

—Toujours fantasque! dit Mme Tavernier en souriant. Allons! Venez, mon ami, laissons cette enfant à son rêve, nous la retrouverons tout à l'heure.

Ils descendirent l'escalier de pierre qui conduisait au jardin et de la fenêtre ouverte, Lucienne les vit s'enfoncer dans une allée étroite, bordée de rosiers, puis disparaître derrière un massif de chèvrefeuilles cachant en partie la longue terrasse dont les bords se baignaient dans les eaux du Thaon.

Le soir tombait, calme et doux. A l'horizon, l'agonie du soleil jetait dans le bleu du ciel de minces baguettes de pourpre et d'or qui s'amincissaient à mesure que la nuit venait. Déjà brillaient les premières étoiles.

Accroupie à la porte-fenêtre du petit salon donnant sur le jardin silencieux, où l'ombre régnait en souveraine, Lucienne ne goûtait pas la beauté de ce spectacle qui, d'autres fois, faisait naître en elle une émotion profonde. Son regard flottait dans le vague, au contraire de sa pensée, qui revenait en un point:

Ainsi donc, songeait-elle avec frémissement, c'était fini! Le jour qu'acheva enfin de marquer ses fiançailles! Elle s'en étonnait naïvement : on ne croyait pas que cela se fît vraiment ainsi. La bague qui encerclait son doigt d'une étroite caresse et y brillait comme un pâle astre d'espoir la troublait.

Pourquoi? Qui le savait? Quel secret ou mystère maintenant tout proche?..... Pourquoi s'était-elle laissé arracher ce oui, si net, si définitif, dans son cœur, si des aspirations inconnues, si des désirs ignorés d'elle-même, si des rêves qu'elle n'attirait vers celui qu'on lui nommait presque.....

Un sursaut montait en elle à mesure que les dernières heures se précisaient dans son cœur.

Ah! Ne rien connaître du futur compagnon de sa vie, si des instincts, si une sûreté de divination ne vous avertissaient que le cœur ne doit pas s'engager à l'aveugle, que rien ne l'attirait vers celui qu'on lui nommait presque.....

Un sursaut montait en elle à mesure que les dernières heures se précisaient dans son cœur.

Ah! Ne rien connaître du futur compagnon de sa vie, si des instincts, si une sûreté de divination ne vous avertissaient que le cœur ne doit pas s'engager à l'aveugle, que rien ne l'attirait vers celui qu'on lui nommait presque.....

Ah! Ne rien connaître du futur compagnon de sa vie, si des instincts, si une sûreté de divination ne vous avertissaient que le cœur ne doit pas s'engager à l'aveugle, que rien ne l'attirait vers celui qu'on lui nommait presque.....

La fatigue et la misère pèsent sur la vieillesse l'avaient courbé, car la broussaille de sa barbe, qui lui montait jusqu'aux yeux, était grise à peine et son regard vif gardait étrangement dans son maigre visage.

Il soutint le bref examen de la jeune fille, fit un pas en arrière vers la porte restée entr'ouverte. Il s'arrêta pourtant à la voix de Lucienne qui demandait:

—Comment êtes-vous ici, monsieur ?

A ce mot de monsieur, il eut un sourire amer. Il y avait beau temps qu'on lui tendait plutôt par crainte que par charité, le morceau de pain qu'il allait demander de porte en porte, où l'avait déshabitué de cette politesse.

—Pourquoi je suis ici, répondit-il, je vais vous le dire... Parce qu'ailleurs, aux alentours, on m'a laissé passer sans me donner une croûte ou un verre d'eau... La grille de Pontrée était ouverte et je suis venu jusqu'ici sans trouver quelqu'un pour m'arrêter. . .

—Et qu'auriez-vous fait, interroges la jeune fille, si je n'avais pas été là?

Le regard du chemineau se posa une seconde sur les bibelots précieux qui garnissaient la pièce. Et ce fut sa réponse :

C'était mal. Et Lucienne, d'une voix douce, il fallait demander, mon ami.

Ce reproche ainsi formulé, sans aigreur, parut toucher l'homme, qui baissa la tête:

—Je n'en vais plus, fit-il, comme trouve.

La jeune fille le retint d'un geste:

—Avez-vous dit-elle, que je vous aie donné ce que vous êtes venu chercher ici.

Elle prit à sa ceinture sa bourse d'argent. A travers les mailles quelques pièces brillaient; mais elle trouva que ce n'était pas assez et, isolément, chercha si quelque pourrait offrir de mieux, lorsque son regard se portant sur la bague de fiançailles qu'un rien avait laissée jet des reflets irisés.

Alors une idée folle lui traversa l'esprit en même temps qu'un mot lui montait au lèvres: "L'Epreuve!"

Elle prit la bague au doigt, la tendit à l'homme. Mais la valeur du don mit le vieillard en défiance:

—Non, non, on croirait que je l'ai volée. Oh-il, dites! on gosto de refuse.

Lucienne réfléchit encore une seconde, prenant dans sa louvard une feuille de papier, elle fit une déclaration qui autorisait l'homme à vendre l'anneau.

Trondiant d'émotion et de reconnaissance et comme en extase devant la noble fille, le mineroux balbutia les vers pleins de tabacs:

—Comment vous prouver ma reconnaissance?

Et, du découragement

—Ah! Si j'avais quelque chose à offrir, si j'étais un homme qui peut faire quelque chose pour quelqu'un, si j'étais un homme qui peut faire quelque chose pour quelqu'un, si j'étais un homme qui peut faire quelque chose pour quelqu'un

PAUVRE VIEILLARD

On le retrouve seul en sa chambre et a l'article de la mort

Personne ne l'avait vu depuis le 18 d'août et il était dans un état pitoyable

Simon Shaw, un vieillard qui a sa résidence au No 681 de la rue Middlesex, a été trouvé à demi-mort, hier soir, dans sa chambre à coucher. Ce sont des voisins qui ont fait la triste découverte, et franchement personne ne saurait dire depuis combien de temps le pauvre vieux ermite était dans un triste état.

M. Shaw était loin d'être fort comme il l'a depuis quelque temps et aussi les voisins suivaient avec anxiété ce vieillard dont chaque pas semblait l'approcher du tombeau.

Malgré les avis de ses parents et amis, M. Shaw a persisté à demeurer seul, à cause de chagrin que lui causait certains deuils qui affligeaient son âme.

D'abord il avait dû domicile sur la rue Chapel qui n'a jamais connu de meilleur locataire. Depuis quelques mois il avait transporté ses pénates sur la rue Middlesex.

La dernière fois qu'on le vit l'horloge du temps marquait le 18 d'août. Mme J. A. Aheam, à cette date, le vit entrer dans sa maison qui a failli être son cachot. Il était très faible et devait s'accrocher au pan de la maison, à la clôture pour transporter sa charpente jusqu'en sa demeure.

Depuis cette époque éloignée personne n'a vu Shaw. Hier soir Mme Aheam se rappelant le triste état dans lequel elle avait vu le vieillard, fut saisie d'inquiétude, et demanda à son mari d'aller voir ce qui en était. Celui-ci tenta d'entrer par la porte de devant. Comme la porte était fermée, le mari fit le tour de la maison et trouva l'entrée d'arrière, libre de toute entrave.

M. Aheam envoi des témoins, pénétra dans la chambre à coucher du pauvre solitaire. On le trouva étendu sur le plancher et privé de toute connaissance, une chaise était renversée sur sa tête.

On se hâta d'appeler sur les lieux, la voiture d'ambulance et le pauvre souffreteux fut conduit au City Hospital.

Le malheureux serait mort de faim sans la bienheureuse intervention de M. Aheam, guidé par sa femme. Il n'y avait pas une seule bouchée en la demeure et le vieux gentil homme respirait à peine alors qu'on le sortit de son taudis. Il devra, si Dieu lui prête encore vie, faire brûler de nombreux chandelles en l'honneur de M. et Mme Aheam.

M. Shaw réquetait peu ses voisins, d'ailleurs son goût, c'est la solitude.

On a télégraphié au frère du défunt, M. Frank Shaw et il est probable qu'aujourd hui il se rendra près de son parent malade.

NOS EGOUTS

LES MEMBRES DU COMITE SE MONTRENT TRES GENEREUX HIER

Plusieurs rues seront dotées de canaux d'égout et de rombrausses améliorations en vue

Le comité des égouts a donné une audience, hier soir, tous les membres étaient présents.

Il n'y eut rien de bien intéressant, car les pétitionnaires se laissèrent vaincre. M. Pelletier Gerow présidait le comité. On a recommandé la construction d'un égout sur l'avenue Saunders, au coût de $900. Ce canal aura 550 pieds. On a aussi recommandé la construction, au coût de $35,000 d'un canal d'égout sur l'avenue Stonyhurst.

On a de plus recommandé de dépenser $270 pour l'extention du canal qui se décharge dans la rivière Concord, à la demande de la Warwick Power Company.

L'ingénieur municipal devra y soumettre un estime tant qu'au prenage plus avant du canal d'égout de la City Hall avenue, il en coûtera $200 et cette dépense est recommandée.

Avant d'ajourner sa séance, le comité en demande quelques autres de grande urgence.

Plus de Fièvre de Foin

Le Dr Wm Martin, Plessisville, N. J., crut pouvoir guérir son fils de la fièvre de foin en l'envoyant pour quatre semaines dans les montagnes de Pocono. Mais le jeune garçon seulement pour se défendre, parce que ce dernier avait un couteau.

Frederick Viles, William J. Riley et Charles Wilmer, des gamins de 13 et 14 ans, pour vol de cacahuètes, de bouteilles et de sinc-ferrets placés sous $100 de caution chacun pour comparaître de nouveau vendredi matin.

John P. Gallagher, un jeune homme menant la vie à grandes guides, sur les dépenses de ses sœurs et frères, plaida coupable à l'accusation d'être un paresseux. Le juge l'envoya à la réforma de l'Etat de Massachusetts.

Samedi soir, chez M. L. P. arrote Charles Lemon et Adolf Volkerych eni en une petite chicane, durant laquelle ce dernier reçut un lour coup de poing. Lemon fut condamné à $10 d'amende pour son plaisir.

Florence Greenfield fut placée sous probation pour un an. Sa mère a eu l'opportunité de remettre l'argent qu'elle avait volé et le juge la place sous les soins de M. Slatery.

George H. Parker, pour avoir gardé des liqueurs illégalement, à Dracut comparaissait devant la cour municipale.

M. Daniel Fox, président du comité des selectmen, accompagnait les trois officiers qui saisirent le boisson et M. Parker. Ils trouvèrent 188 bouteilles d'ale, 172 bouteilles de lager et 3 gallons de whiskey. M. Parker avait été condamné et le juge le condamna à $100 d'amende et à trois mois de prison. Il en appela à la cour supérieure en donnant $500 de cautionnement.

COUR DE POLICE

CONDAMNE SEVEREMENT POUR AVOIR GARDE DES LIQUEURS

Le juge Healey a eu à se prononcer

M. ET Mme EDOUARD CINQ MARS

AD MULTOS ANNOS

Une belle fête, hier soir, dans la salle de L'Association Catholique

M. et Mme. Cinq-Mars sont vivement félicités

Dans notre compte rendu de la célébration des noces d'or de M. et Mme Edouard Cinq-Mars, que nous publions hier nous avons été loin de donner même un aperçu des belles fêtes qui devaient avoir lieu durant la soirée. Pour réunir en un groupe charmant et parents et amis, il n'a pas fallu moins de la grande salle de l'Association Catholique. Il faisait réellement plaisir de voir les bien-aimés jubilaires se prodiguer pour tous, raconter avec un rare bonheur et un brio admirable quelques historiets artistes sur les genoux de leurs mères alors qu'ils étaient tout petits.

En les voyant si heureux l'on ne pouvait s'empêcher de demander au Ciel de nous donner à notre tour, quand l'horloge aura sonné l'heure, une couronne de cheveux blancs, de nombreux enfants et surtout une santé prospère et une verte vieillesse. C'est beaucoup demander car rares, comme M. et Mme Cinq-Mars, sont les heureux de ce monde.

La magnifique salle de l'Association Catholique avait été décorée avec goût, et jamais les foyers électriques n'ont semblé lancer de rayons plus scintillant. Il y avait de la joie tout plein. Les heureux enfants avaient communiqué aux invités, une parcelle de leur bonheur, et jamais soirée plus admirablement conduite n'a été donnée en mémoire d'une fête d'un homme et d'une femme de bien, et à l'exemple des anciens, notre jeune génération aime à dire à ceux qui se sont engagés dans le sentier de la vie avant nous et qui ont toujours marché droit. Bravo!

Voici en quelles termes gracieux Mlle Gracia L'Heureux a lu avec grande éloquence l'adresse suivante, dictée par l'affection filiale et l'admiration que fait naître le mérite:

Adresse présentée à Monsieur et Madame Edouard Cinq Mars, à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur mariage:

Elles seraient longues à énumérer les misères et les souffrances que vous avez pu rencontrer depuis cinquante ans dans cette vie qui n'est pas ainsi dire tout faite de roses et de miel, que vous auriez pu en être épargnés. Mais non, vous avez voulu pour vous le bonheur dans le mariage, vous avez voulu avoir une nombreuse famille, vous avez voulu avoir de nombreux amis, vous avez voulu être entourés de respect et d'estime, vous avez voulu être heureux, et vous l'avez été, vous l'êtes encore, vous le serez toujours, car vous avez su vous créer un bonheur à vous, un bonheur qui ne dépend pas des choses extérieures, un bonheur qui ne dépend que de vous-mêmes, un bonheur qui ne dépend que de votre volonté, un bonheur qui ne dépend que de votre amour mutuel, un bonheur qui ne dépend que de votre foi en Dieu, un bonheur qui ne dépend que de votre confiance en Dieu, un bonheur qui ne dépend que de votre espérance en Dieu, un bonheur qui ne dépend que de votre charité envers Dieu, un bonheur qui ne dépend que de votre amour pour Dieu.

Vous avez su, par votre exemple, montrer à vos enfants le chemin du bonheur, vous avez su leur montrer le chemin du ciel, vous avez su leur montrer le chemin de la vertu, vous avez su leur montrer le chemin de l'honneur, vous avez su leur montrer le chemin de la probité, vous avez su leur montrer le chemin de la droiture, vous avez su leur montrer le chemin de la justice, vous avez su leur montrer le chemin de la charité, vous avez su leur montrer le chemin de la foi, vous avez su leur montrer le chemin de l'espérance, vous avez su leur montrer le chemin de l'amour de Dieu, vous avez su leur montrer le chemin de la confiance en Dieu, vous avez su leur montrer le chemin de la crainte de Dieu, vous avez su leur montrer le chemin de la vie éternelle

Les Places Assiegees

A propos de Port Arthur

Paris, 25 août.

L'héroïque défense de Port Arthur émeut l'Europe entière. Elle touche peut-être à sa fin, car la sagesse des nations l'a dit dans toutes les langues: "Place assiégée, place prise." Mais, quel que soit le sort de cette sentinelle avancée de la Russie, l'histoire dira par quel prodige de valeur elle a pu résister si longtemps contre un ennemi bien supérieur en nombre et en artillerie.

Les Russes sont d'admirables soldats pour défendre une place: jamais ils ne faiblissent, ils ne désespèrent, ils supportent les privations sans se plaindre et meurent toujours, au feu, le même enthousiasme "pour le tsar et pour la patrie."

Sait-on qu'il y a eu, ces jours-ci, cinquante ans que les armées alliées de la France et de l'Angleterre débarquaient en Crimée pour attaquer Sébastopol, le nouvel arsenal de la Russie sur la mer Noire?

La campagne devait être rapide. La place était formidable du côté de la mer, mais on n'avait guère prévu un siège par terre, et le général du génie Totleben eut bien juste le temps de réparer cette négligence. Il fallut donc se résigner à une campagne en règle avec des combats acharnés autour de la ville.

Les alliés avaient pour eux d'arriver tôt en Crimée, par mer, que les troupes russes par terre. C'était déjà l'inconvénient de ce vaste empire qui n'avait pas encore de chemins de fer. Mais les Russes avaient pour eux l'hiver, un hiver exceptionnel qui fit presque autant de victimes que le choléra.

Un Russe, le prince Gallitzine, vantait dernièrement le climat très doux de la Crimée.

—Cependant, lui dit quelqu'un, ce n'est pas le souvenir qu'en ont emporté nos soldats en 1855.

—Parbleu, dit-il, ne fait froid en Russie que quand les Français y viennent.

Le fait est que l'hiver où eut lieu la retraite de Moscou et le désastre de la Bérésina, fut aussi un hiver exceptionnel.

On sait que Sébastopol ne fut prise que le 8 septembre 1855, après un siège d'un an. Les Russes, officiers et soldats, y montrèrent des qualités hors ligne.

Nous ne parlerons pas des sièges d'autrefois, où les règles étaient toutes différentes de celles d'aujourd'hui. Les canons, sous Napoléon Ier, ne portaient qu'à cinq mètres, et c'était déjà un peu plus qu'au temps du grand Condé qui ouvrait la tranchée devant Lérida au son des violons.

Les parallèles se suivaient régulièrement devant le place investie et, quand la brèche était faite, le génie apportait les fascines qui comblaient le fossé, et la troupe montait à l'assaut de la première enceinte.

Aujourd'hui les murailles d'une place sont entièrement inutiles. Les forts extérieurs qui seuls une importance, et ils ont encore cette infériorité d'être une défense fixe et connue, contre une artillerie mobile et invisible partout.

La campagne d'Italie a inauguré les canons rayés et depuis lors les progrès ont été rapides: en 1870, les forts entourant de siège portaient à six et sept mille mètres; ils portent aujourd'hui à douze et quatorze kilomètres. On voit l'importance qu'ont alors les murailles.

Le dernier siège que les Français aient fait à la mode antique, a été celui de Puebla pendant la guerre du Mexique. Il fut héroïque de part et d'autre.

Les Français avaient la souterraine du canon, mais les murs de la ville étaient solides et bien défendus. Le général de Lorencez couvrait en vain rapidement, par un coup d'obus, dans la brèche ou se faisait pas ou mais réparé aussitôt. Enfin, on découvrit un couvent inutile sur les points des murs de la ville, on s'achemina vers l'ennemi sur cette colonne qui, arrivée chez les cernés, prenait à la fois en revers toutes les batteries de mur. Puebla fut prise.

La guerre de 1870-71 a vu les sièges de Strasbourg, de Metz, de Paris, de Belfort et de Bitche. Strasbourg n'avait que ses vieilles murailles; Metz eut à nourrir une armée entière en plus de sa garnison, et à se soumettre aux négociations de Bazaine; on ne peut en faire un type de siège. Paris non plus n'était pas dans des conditions normales, avec une population énorme et agitée, avec des forts trop rapprochés de la ville pour empêcher le bombardement. Bitche enfin n'a pas subi un siège très régulier n'ayant pas une grande importance stratégique. Le siège de Belfort est donc le seul qui réponde à une étude attentive des règles d'une semblable opération.

Bloqué le 2 novembre 1870, par les troupes du général Treskow, Belfort eut un mois de répit pour achever l'organisation et l'armement de ses forts avancés, comme Bellevue et les Perches que venait d'improviser.

Les Barres, la Motte, la Justice et surtout le Château qui domine la ville, étaient prêts d'avance à soutenir l'effort de l'ennemi.

Le 2 décembre, le bombardement commença à l'heure même où avait lieu, à l'armée de la Loire, le vêtéré et sanglant combat de Loigny. Et pas une minute ce bombardement ne cessa jusqu'au 13 février 1871, si nuit, ni jour, sauf un armistice de quatre heures consenti pour enterrer les morts après une attaque sur les Perches.

La place disposait de quatre-vingt mille obus. Elle devait en garder pour un dernier assaut: elle ne put répondre que par soixante-dix mille projectiles aux quatre cent dix mille obus de l'ennemi.

Pas une maison, pas une chambre n'était sans un trou dans le mur. La population vivait dans les caves, montrant une résignation patriotique et chrétienne.

Un seul fort fut pris après évacuation, celui des Perches.

La garnison, de dix-huit mille hommes au début, composée de mobiles en presque totalité, notamment des mobiles du Rhône, ne comptait que trente mille hommes quand elle sortit avec armes et bagages entre les rangs des Prussiens qui reprenaient les honneurs de la guerre.

C'est trois jours de siège, dont soixante-trois de bombardement acharné, avaient fait de la place, des fortifications et des forts un entassement de débris informes, de canons sans affûts, d'abris d'obus et de schrapnells, de tessons, de bois déchiquetés, de mails brisés, de moellons, de tuiles, de vêtements en lambeaux; et, au château où deux poudrières avaient sauté, on trouvait encore, dans la boue du dégel, des membres humains mêlés.

Les vivres ne manquaient pas, mais on nous distribuait, une fois sur deux, de la viande de cheval. Et, chose à peine croyable, on s'aperçut qu'elle avait cessé de vivre. Vers 3 heures, la défunte se plaignit d'être très mal à l'aise mais vu que plus que très mal à l'aise, mais vu que dans les derniers jours elle avait les plus que jamais on ne crut pas à une affaire sérieuse.

Le colonel McMahon a ordonné que le cadavre de la défunte soit transporté à la morgue où il y sera probablement enquêté.

QUI LE CONNAIT?

Montréal, 31—L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée au coin des rues Craig et St-Denis pour recueillir un individu que l'on n'a encore pu identifier.

Depuis qu'il est entré à l'hôpital cet homme n'a pas repris sa connaissance et il souffre d'une forte attaque d'urémie. On considère que son état est critique.

Cet individu inconnu portait un habit et un gilet de couleur noire et un pantalon rayé gris et noir ; un faux-col blanc et cravate de couleurs nombreuses. A son gilet est fixé le bouton emblème des Forestiers Catholiques.

CAUSE CELEBRE

Fairhaven, 31 — Timothy Donovan, fils de Cornélius, âgé de 7 ans, a été tué en cour de police par l'explosion d'essaie sur florrade. Tout l'explosion d'essaie sur florrade. Tout le monde était présent à la police Tuis au temps Timothy a été l'amusement pour ces fils et la cause a été continuée au 3 septembre. Dans l'intervalle, l'agent [illegible] Sirsetti fera une enquête sur cette affaire unique en son genre, les amis [illegible] du Massachusetts se [illegible] que ce cas ou l'agr commette la [illegible] et de l'assaut [illegible] dans les rues ou de corps mutilés dans

The James Hanley Brewing Company

BIERES

PEERLESS

ET

HALF-STOCK

LES MEILLEURES

Le Meilleur Arôme — Le Meilleur Gout

Essayez-en un verre à votre bar favori, ou faites-vous en livrer une caisse à votre demeure pour $1.25.

Chas. H. Joyce,

Epiceries de Choix. Vins et Liqueurs.

31 rue Central. 5 a 15 rue Middle.

LA MORT D'UNE FEMME

Montréal, 30—Mary Logan, âgée de 28 ans, est décédée hier soir dans des circonstances qui préoccupent les autorités et que seule une enquête pourra expliquer.

Mary Logan habitait au No 273, rue Rivard où elle servait de cuisinière à deux mères maîtrises, C. S. Johnston et L. E. Jackson.

Dans la nuit de jeudi à vendredi la jeune femme s'est plainte et elle a été entendue par des voisins.

Depuis quelques jours il se faisait un grand usage de liqueurs alcooliques dans ce logis et le jury du coroner décidera si nous sommes en face d'un nouveau drame de l'ivrognerie ou d'une mort subite ordinaire.

Un des occupants de la maison assure que vers 2h.30, dans l'après-midi Mary Logan vivait encore, et ce n'est que vers sept heures qu'on s'aperçut qu'elle avait cessé de vivre. Vers 3 heures, la défunte se plaignit d'être très mal à l'aise mais vu que plus que très mal à l'aise, mais vu que dans les derniers jours elle avait les plus que jamais on ne crut pas à une affaire sérieuse.

Le coroner McMahon a ordonné que le cadavre de la défunte soit transporté à la morgue où il y sera probablement enquêté.

QUI LE CONNAIT?

Montréal, 31—L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée au coin des rues Craig et St-Denis pour recueillir un individu que l'on n'a encore pu identifier.

Depuis qu'il est entré à l'hôpital cet homme n'a pas repris sa connaissance et il souffre d'une forte attaque d'urémie. On considère que son état est critique.

Cet individu inconnu portait un habit et un gilet de couleur noire et un pantalon rayé gris et noir ; un faux-col blanc et cravate de couleurs nombreuses. A son gilet est fixé le bouton emblème des Forestiers Catholiques.

CAUSE CELEBRE

Fairhaven, 31 — Timothy Donovan, fils de Cornélius, âgé de 7 ans, a été tué en cour de police par l'explosion d'essaie sur florrade. Tout l'explosion d'essaie sur florrade. Tout le monde était présent à la police Tuis au temps Timothy a été l'amusement pour ces fils et la cause a été continuée au 3 septembre. Dans l'intervalle, l'agent [illegible] Sirsetti fera une enquête sur cette affaire unique en son genre, les amis [illegible] du Massachusetts se [illegible] que ce cas ou l'agr commette la [illegible] et de l'assaut [illegible] dans les rues ou de corps mutilés dans

FEU CHARLES TRAHAN

Marschiche, P. Q., 31—Samedi soir est décédé dans notre village, après une longue et douloureuse maladie, M. Charles Traban, l'un de nos plus honorables paroissiens d'Yamachiche.

Le regretté défunt naquit ici le 4 mars 1829, et se maria le 12 octobre 1852 à Mathilde Milette, fille de Jean-Baptiste Milette et d'Adelaide Gelinas. Parmi ces frères on remarquait M. le chanoine Hyacinthe Trahan, curé actuel de Saint-Sévère, et feu l'abbé Lin Trahan, ancien curé de Saint-Thomas de Pierreville, ainsi que M. Jean-Baptiste Trahan, qui vit encore à Yamachiche, âgé de 85 ans.

M. Charles Trahan a été le plus bâtisseur qui soit passé dans notre paroisse, et son honnêteté proverbiale lui avait attiré nombre d'amis qui lui garderont toujours un bon souvenir. Le regretté défunt était aussi, par sa femme, parent de M. le curé Milette, de Nashua, et de M. l'abbé Milette, curé de Magog, et de M. Napoléon Pelletier, maire actuel de notre village et préfet du comté de Saint-Maurice.

LE SUICIDE FACILE

Un journal de Chicago publie l'anecdote suivante:

Pour rendre le suicide facile, admettons que nous soyons fatigués de la vie et que nous cherchions un moyen.

Le docteur Charles Jacobi est un spécialiste des maladies nerveuses. Pendant plusieurs années il a fait ce genre de maladie la question de suicide. Il a considéré comme une maladie incurable.

Je suis venu à Chicago expliquait-il, pour rendre le suicide facile, sûr et rapide. Nous sommes constamment choqués par la découverte de noyés dans les eaux ou de corps mutilés dans les parcs. Il y a actuellement des centaines de personnes dans la ville et ses environs qui sont décidées à se tuer.

Elles sont amenées à l'effrayante extrémité de la corde, du revolver, du poison. Leur refuser un moyen moins horrible ne serait pas humain. C'est pourquoi je m'occupe de fonder un établissement où la mort serait plus rapide et moins pénible. L'homme qui est décidé à mourir, qui ne voit aucun remède, peut venir à mon établissement, s'asseoir dans un fauteuil confortable, toucher un bouton et laisser partir son âme dans l'autre monde.

On ne dira pas, après cela, que le docteur Jacobi n'est pas un homme de progrès et de civilisation!

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 5 P. M.

VINS ET LIQUEURS

Domestiques et Importés

Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.

L. P. TURCOTTE

141-147 rue Worthen

Tél. 854-2.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX. Bâtisse Hildreth, 11 rue Merrimack En face l'entrée de la rue Central

Assurances

Contre la rupture des

VITRINES

Peuvent être prises à notre bureau

Fred C. Church

Agent d'assurance libéral et de bas prix

53 rue Central.

Central Block.

Bières de Jones,

Les meilleures qualités de

LAGER ET STOCK ALE

Vins et Liqueurs

DES MEILLEURES MARQUES

F. L. Richard,

308-370 RUE MOODY

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

TABLETTES PURGATIVES

PURGATIF RAFRAICHISSANT

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne contiennent d'un des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à présent, lesquels possèdent toutes les plus remarquables propriétés curatives pour la guérison de la Constipation sous ses Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans occasion ni ennui pour l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit

Pour Rire

Examen de médecine.

Le professeur. — Le "beri-beri", cette étrange maladie du sommeil, est elle particulière à l'Orient?

Le candidat. — On en pourrait citer quelques exemples européens..... notamment dans le magistrature.

• • • •

A l'école agricole:

—Quel est le meilleur moment pour cueillir les pommes?

—Monsieur, c'est quand le fermier a le dos tourné et que son chien n'est pas dans le jardin.

• • • •

Calino, assistant à un mariage, félicite la jeune mariée qui épouse un officier d'infanterie de marine.

—Une bien belle arme, madame...

Et il ajoute, avec son à-propos coutumier:

—Et puis, on y meurt beaucoup, ce qui assure un rapide avancement.

• • • •

On vient de repêcher un noyé. Le commissaire arrive.

—Avez-vous essayé de le ranimer? demande-t-il aux deux individus qui ont procédé au repêchage. Avez-vous fait quelque chose?

—Oh, oui! monsieur, nous l'avons immédiatement fouillé.

• • • •

Dimanche de juillet.

Un automobiliste peu convaincu conduit sa machine sur une longue route poussiéreuse et sans arbres. Et, suant et rôtissant comme un damné, il murmure:

—Soleil au-dessus, pétrole au-dessous... très pratique, l'automobile, pour avoir un avant-goût de la crémation!....

• • • •

Entre taroche socialiste et paisible bourgeois.

—Pour moi il n'y a qu'une formule: Article premier: Tout Français qui ne livrera à des exercices religieux sera la tête tranchée. Article 2: En cas de récidive.....

• • • •

Les socialistes aux champs.

—Vos récoltes brûlées, la foudre qui tombe, la sécheresse, pour tout ça, il n'y a qu'un remède, la suppression du concordat.

• • • •

On parle de l'exode de femmes aux colonies devant Mlle Calino.

—Moi, dit-elle, j'épouserais bien un colon, mais à une condition.

—Laquelle?

—Ceux qu'il serait convenu que nous habiterions Paris.

• • • •

Le plus et le plus fort.

—Oui mon cher, mon grand-père est mort à 92 ans, et son grand'mère à 103 ans!.....

—Eh bien moi, c'est bien plus fort que ça..... les miens ne sont pas encore morts!

• • • •

Conversation:

—Dis, monsieur, toi que vous me voyez, j'ai fait vingt lieues à pied en sept heures!.....

—Vingt lieues, ce n'est pas croyable.

—Demandez à votre ami Durand, il était avec moi.

—Oh! alors ça ne va plus du tout, vous êtes trop pour les faire!

• • • •

L'ambition des jeunes filles:

—Tu veux entrer dans les fortifications?

—Mais oui, papa..... on est fonctionnaire public..... on finirait par être décoré avant 50 ans.

• • • •

Le joyeux chirurgien.

—Eh bien, docteur, votre malade?

—Ça va bien, très bien on ne peut mieux.

—Vrai?

—Mais oui..... avec une dizaine de coups de rasoir, nous en voyons la fin.

• • • •

Au cercle:

—A propos, mon cher ami, vous devez avec moi samedi? Je compte sur votre parole.

—Eh quel bonheur!

—Je viens d'acheter mon domaine et j'entrerai en coïncidence avec ma vie de.....

• • • •

Un comble à vendre:

Chemise dans les petites annonces d'un journal allemand cette offre suggestive:

"Offre de mariage; comte impérial, 25 ans, désire épouser une dame qui lui conviendrait, quelle que soit sa religion, et qui aurait une dot de 5 millions.

"L'épouse pourrait devenir dame d'honneur à la cour. Adresser communication à....."

"Le comte possède pour le moment 220,000 francs. Il est fils unique."

Voilà un comte qui n'a pas l'air d'attacher, comme on dit, son blason avec des saucisses.

• • • •

Gluck, dont l'Opéra-Comique de Paris joue actuellement avec si grand succès "Alceste", adorait l'argent et la bonne chère.

Un jour, dans un salon quelqu'un lui demanda ce qu'il aimait le plus au monde.

—Trois choses, répondit Gluck : l'argent, le vin et la gloire.

On se récria.

—Comment! Pour vous, la gloire vient après l'argent et le vin? Vous n'êtes pas sincère?

—Je suis on ne peut plus sincère, riposta Gluck. C'est bien simple: avec de l'argent je m'achète du vin, le vin réveille mon génie et mon génie m'apporte la gloire!

• • • •

Le petit Z....., célibataire endurci, vient de donner un grand dîner en l'honneur du 25e anniversaire de son entrée dans la vie joyeuse.

C'est ce qu'il appelle "célébrer sa "noce" d'argent!"

• • • •

Chez l'usurier.

—Mais c'est de l'argent à 75 p. c. que vous me proposez là!

—C'est à prendre ou à laisser.

—Le voilà bien. Il n'y a rien de supérieur!

• • • •

Un remède qui détruit et déracine les cors et durillons aux pieds sans l'aide du couteau, est un grand bienfait pour l'humanité. C'est exactement ce que fait le Liquide Impérial. Il extirpe rapidement et sans douleur. Ne vous laissez pas tromper par les contrefaçons. Demandez le véritable Liquide Impérial en vente à la pharmacie Rochette & Deïsle, rue Merrimack.

SAUVETAGE EMOUVANT

Montréal, 31—Un sauvetage émouvant a eu lieu hier après-midi en face de la Longue-Pointe, à quelque distance de la boule à gaz.

Grâce à la promptitude d'action de MM. Rodolphe Latulipe et Ovila Charriard, deux jeunes gens qui ont sauvés d'une mort certaine, au moment où épuisés ils allaient disparaître dans les flots du fleuve.

Il était environ 2 hrs 20 de l'après-midi, quand des cris parvinrent au rivage. M. Rodolphe Latulipe, président du club Letellier, qui passe la saison estivale à la Longue-Pointe, se trouvait sur la grève avec son ami, M. Ovila Charriard. Tous deux aperçurent à environ un demi-mille du rivage une chaloupe renversée, battue par les vagues. Sur la quille un homme se cramponnait désespérément. Au côté de l'embarcation chavirée, un autre homme faisait des efforts désespérés pour en libérer sur le sommet. Epuisé il avait cédé, se désagrégeait et, faisant des efforts pour se soutenir, se [illegible] sur la quille, [illegible] sur [illegible] [illegible] [illegible]

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 31 août 1904.

Sparks et Lawrence

M. John T. Sparks qui a battu M. Bruce dans la lutte pour la nomination il y a deux ans, malgré les tactiques déloyales employées contre lui se retire cette année, abandonne le champ à son adversaire et, en guise de remerciements,les amis de ces derniers lui donnent le coup de pied de l'âne. Ils prétendent que la détermination de notre Lowellois leur enlève "la triste obligation" de le défaire. Ils prétendent ainsi qu'il a fait il y a deux ans une campagne si peu active qu'on aurait pu le croire de connivence avec les républicains pour faire élire Butler-Ames.

Une telle assertion est tout à fait injuste. Nous le disions il y a quelques jours à peine, M. Sparks est probablement le meilleur candidat que les démocrates peuvent mettre sur les rangs; c'est non seulement un lutteur actif, tout en restant dans les limites de la justice, mais il possède de toutes les qualités qui attirent à un homme les sympathies de la population, il est ce que nos amis appellent en anglais un "vote-getter." M. Bruce a à sa disposition des moyens que ne possédaient pas M. Sparks il peut par la remporter quelques votes, mais il ne faut pas d'une assez grande popularité pour renverser M. Butler-Ames dans sa ville, bien que les électeurs y soient démocrates, en plus grand nombre.

De plus, les démocrates de Lowell, qui se rappellent avec quel mépris Sparks et Lawrence ont traité leur candidat il y a deux ans, ne peuvent mettre leur bonne volonté à travailler pour un ancien adversaire qui a empêché son ami de donner leurs votes pour M. Sparks à la dernière élection. En un mot, plus les amis de Bruce diront de mal de Sparks, plus ils rendront certaine la défaite de leur candidat s'il obtient la nomination contre M. Hennessy de Lowell.

Les Allemands et le Maroc

Un écrivain allemand d'une compétence reconnue en matière coloniale, le comte Joachim de Pfeil, membre de l'Association pangermaniste, vient de publier une brochure intitulée: "Pourquoi nous faut-il le Maroc?" Cette brochure est destinée à prouver que l'Allemagne doit intervenir énergiquement pour obtenir une portion de cet empire.

L'auteur estime que l'accroissement considérable de la population allemande oblige le gouvernement à ne pas se désintéresser du partage futur du Maroc; où il importe de créer des débouchés en faveur de l'agriculture, de l'industrie et du commerce de l'empire et de constituer un point d'appui sérieux pour la flotte allemande.

Prenant texte d'une réponse faite naguère, par le comte de Bulow au reichstag, M. de Pfeil déclare: "Oui, un risque d'avoir la guerre à ce propos mille fois oui, il faut que nous prenions pied au Maroc." Un pas plus loin, la pure mélancolie: "Si Bismarck avait eu les mêmes hésitations, les mêmes scrupules. L'Est et le Sud-Ouest africains ne nous appartiendraient pas." C'est dire, en termes non zaïanis pour M. de Bulow, que son illustre prédécesseur n'avait pas balancé à faire la guerre.

Il est un mot fait pour caractériser le rôle de la France dans l'Afrique du nord et pour demander que ce rôle soit dévolu à l'Allemagne. La protestation du comte de Pfeil resterà sans écho, car le concert des bonnes volontés en faveur de l'oeuvre française au Maroc est maintenant universel.

La solidarité des races civilisées, qu'on entend proclamer de temps à autre par un personnage illustre, de peut mieux s'affirmer, en effet, qu'en se prêtant à un effort civilisateur auprès des Etats encore barbares. L'empereur Guillaume, à qui rien n'est étranger, faisait récemment de cette solidarité le thème d'une de ses plus remarquables déclarations. Avant lui, nous avons entendu proclamer la même idée en Angleterre et en Amérique non seulement par la voix des chefs d'Etat, mais par la bouche multiple et anonyme de la nation.

"The White Man's Burden", c'est-à-dire la mission ou le fardeau de l'homme blanc, telle est l'expression devenue légendaire par laquelle un poète, Rudyard Kipling, et deux peuples cousins, les Anglais et les Américains, désignèrent et justifièrent leur oeuvre d'expansion tant aux Philippines qu'aux Indes, tant aux Antilles qu'au Soudan égyptien. Lorsque cette mission échoit à la France et aux gens de même race, elle prend un manifestement barbares, ce n'est qu'un petit nombre d'esprits chagrins qui peuvent se désoler en y songeant.

S'il était un régime qui fût, aux portes du monde civilisé, comme un défi perpétuel à la civilisation blanche, c'est bien celui de l'empire marocain. Ni les propriétés, ni les existences de ses sujets, ni les propriétés ni les existences des étrangers n'y furent jamais en sécurité. Ses côtes sont encore des nids de pirates, et ses monts, ses vallées, ses repaires de bandits. La guerre civile y est permanente. Les châtiments y sont des supplices; les prisons, des enfers. Le pays est clos comme une Bastille.

Dans ces conditions, aucune nation civilisée n'eut meilleure cause d'intervenir. A plus forte raison est-ce une nécessité quand on a des frontières communes, des sujets communs par la race, et par la croyance, et quand, enfin, aucune puissance autre que la France ne peut se vanter d'avoir les moyens d'intervenir sans conquête, par la seule pression d'une situation acquise.

Voilà ce que l'opinion allemande doit bien concevoir. Tout cette population, en commençant son oeuvre de régénération dans un pays comme le Maroc, favorisera sans doute à grand écho le service qu'il rend à la civilisation de tous les pays. La France, elle, par les contingents de ces déclarations morales: elle n'en est peut-être pas assez; mais le sentiment n'est pas moins fort et pas moins généreux chez elle du lendait dont elle est l'instrument. Ouvrez la France tout entière, pour le profit éventuel de tous les peuples.

Enfin, où trouverait-on un pays qui tendît à ce point sa patience et sa volonté pour faire pacifiquement un travail qu'on demande en général à la force, pour accomplir sa pénétration dans un pays neuf, non par conquête, mais par persuasion? Déjà les entrepreneurs français des douanes sont installés dans les ports de l'empire marocain et dirigent discrètement la perception des droits d'entrée qu'opèrent comme jadis les anciens agents de Mahhezen. Il n'y a plus, par cette substitution, aucun motif de surveillance, et l'effet est précieux. Déjà le chef de la police à Tanger, son chef adjoint et les sous-officiers sous leurs ordres sont anglais. Le sous-poste, l'un est Français, les autres musulmans. Ainsi, dans le sultan du Maroc qui les a désignés, c'est lui qui se réserve de demander et de désigner leurs futurs collègues. Là, encore, point de bruit, point de heurts, mais du bon travail accompli. Qu'on juge de ce que sera l'avenir après ce que vient de donner un si court passé, si hâché de traverses?

Il est utile de rappeler ces faits pour que les Français qui les connaissent, mais pour eux ou ils figurent à l'étranger, sait en Allemagne, soit même en Espagne, que la question du Maroc est encore entière. La vérité — est que les forces de la pénétration française sont déjà assez puissantes dans les faits, avec le consentement des intéressés intéressés faits pacifiques, à mains d'impossibilités réparés et justifiées, sera tout à fait acquise. Quelle est cette force? Elle n'est point une menace. Mais elle est déjà une réalité. Il n'est donc ni ne commencent point de troubles nouveaux, ni de difficultés très bien même en Europe.

Une dépêche nous dit: "Fête publique et fraternité, une armée nouvelle s'organise le Vile Impérial dont j'avais déjà entendu parler. J'en achetai d'abord une petite bouteille chez Rochette & Delisle, et alors je suis retourné en chercher une demi-douzaine de grands flacons, ce qui suffit amplement pour opérer chez moi un changement que moi seule peut justement apprécier.

UN TRAIN TROP PRINCIER

(Les bagages de Frédéric-Léopold)

Paris, 29 août.

Malgré la gravité de l'heure présente et les nombreux soucis qui assombrissent les fronts des hauts personnages de la cour de Russie, on se divertit cependant discrètement, dans l'entourage de l'empereur Nicolas, d'une petite mésaventure qui arrive au prince Frédéric-Léopold, beau-frère de l'empereur d'Allemagne, officiellement accrédité par lui auprès de l'état-major russe pour suivre les opérations militaires en Mandchourie.

Le prince Frédéric-Léopold—fils du célèbre prince Frédéric-Charles—aime ses aises. Et cela à un point tel qu'il ne peut se déplacer, qu'il ne saurait entreprendre un simple voyage d'une petite heure seulement sans traîner derrière lui une rhumbelle extraordinaire de colis, de malles, de valises et de caisses de toutes grandeurs et de toutes formes.

On juge, dans ces conditions, s'il fit dès préparatifs et s'il donna l'ordre d'aménager de nombreux bagages lorsqu'il s'agit de partir aux confins de la Sibérie! On peut, du reste, s'en faire aisément une idée par ce fait: le prince Frédéric-Léopold est arrivé à Saint-Pétersbourg avec cinq cents formidables colis!

Cinq cents colis! Evidemment, en temps ordinaire, l'administration supérieure du Transsibérien n'eût fait que sourire. Elle eût, en plus ou moins de temps, transporté caisses, malles, valises et bagages de toutes sortes de l'autre côté du Baïkal et tout eût été fini. Mais en pleine mobilisation! En un moment où les officiers généraux eux-mêmes réduisent au strict indispensable leur ordinaire garde-robe!

On ne savait que penser, ni que faire. Presque tous les wagons du Transsibérien sont mobilisés pour le transport des soldats, des armes et des munitions; il ne reste que de très rares voitures pour les officiers supérieurs!... Avait-on idée, aussi, de partir ainsi sur le théâtre de la guerre avec cinq cents colis! D'autant plus qu'il apparaissait comme bien délicat de mécontenter le beau-frère de l'empereur d'Allemagne.

A la fin, l'administration prit un parti très sage: elle en référa tout simplement en haut lieu: le tsar eut ainsi connaissance de l'incident.

A cette heure même, des négociations courtoises sont engagées entre Saint-Pétersbourg et Berlin pour amener le prince Frédéric-Léopold à renvoyer "spontanément" à Potsdam une bonne partie de sa cargaison—la literie, par exemple, qui, à elle seule et, sans la moindre exagération, eût pu suffire, là-bas, à coucher les officiers de tout un régiment! Il se manquera pas d'autres libelots, parfaitement inutiles d'ailleurs, pour les acheminer vers la mère patrie. Car, enfin, le prince Frédéric-Léopold devra se résigner à n'emporter avec lui qu'une cinquantaine de caisses de vêtements, d'armes, d'objets de toilette et de... d'excellents alliments.

L'incident n'est pas de très grosse importance. N'empêche que, dans l'entourage immédiat du tsar et parmi les officiers du haut commandement militaire, cette cocasse histoire de colis et de bagages étonnants a provoqué maintes gorges de malicieux sourires.

Ne partez pas en vacances sans munir votre sac de voyage d'un bon nécessaire de toilette contenant les articles suivants

Savon fin, Eau de Floride, Peigne, Brosses Miroir, Poudres douces et Cosmétiques.

Bon nombre ont la précaution d'y ajouter un paquet de Poudres Impériales pour le mal de tête et une bouteille de petite pilules Impériales pour le foi, la dyspepsie et la constipation. Vous trouverez tout cela chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Choléra Morbus et Maux d'Intestins

"A sufferer for 20 years from cholera morbus and bowel complaint, after trying almost every remedy and physician's prescription without relief, at last found a cure in Duffy's Pure Malt Whiskey. I believe it to be the best medicine in the world for bowel complaints, and would not be without it if it cost $5 a bottle instead of 50 cents. I have recommended it to many friends, and all speak highly of it. I am now 70 years old, and it is the only medicine that ever did me any good. I have no hesitation in recommending it to all sufferers from bowel complaints, as I feel confident they will find it the best medicine they ever used."

ABSOLUTELY PURE & UNADULTERATED
TRADE MARK

Duffy's Pure Malt Whiskey

DANS LE VIDE

Montréal, 31—William Furlong, 42 ans, machiniste, demeurant rue Rivard, dans un accès de somnambulisme, dimanche matin, a fait une chute qui a failli lui coûter la vie. Après s'être couché vers 10h.30, samedi soir, M. Furlong se levait vers 1h.30, au milieu de rêves, se dirigeait vers le balcon, il y parvint et s'appuya sur le garde-fou. C'est dans cette position que le somnambule se trouvait lorsque se réveillant tout à coup une personnelle l'envahit. Il voulait s'avancer, il passa par-dessus la rampe et fit une chute dans le vide d'une hauteur de près de dix-huit pieds.

Deux dames filles qui passaient à ce moment volèrent au secours du malheureux demeurer et appelèrent un médecin à leur aide. Ce dernier reconnut que M. Furlong était sans connaissance après la violente d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, mais Monsieur Furlong refusa de laisser transporter son mari à l'hôpital.

M. Furlong reçoit en ce moment les soins assidus d'un médecin. Il souffre de douleurs internes, mais heureusement son état n'est pas désespéré.

M. Furlong est sujet aux accès de somnambulisme. Plusieurs fois déjà il a failli se tuer, la nuit, en ouvrant la porte donnant sur l'eau, elle du dehors ou sur le balcon.

SURITE

Et sous les bonnes mains on dans la tête pas parfaitement guerir, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons. Envoyez-nous description complète de votre cas et nous l'examinerons sans frais et vous direz exactement notre opinion. CLINIQUE ADRAIN West 14th St., New York.

TRISTE MORT

Jeune enfant étouffé dans la poudre d'amiante

Montréal, 31—Albert Sicard, âgé de douze ans, fils de M. Adrien Sicard, demeurant au No 1625 A rue dairy Hulbert, Boulevard Saint-Denis, a perdu la vie hier après-midi d'une manière tragique.

Vers cinq heures et demie, il était assis sur le devant d'un hameau, avec un nommé Jules Léveillé. La voiture chargée de poudre d'amiante descendait la rue Waverly près de la rue Fairmount le terrain en forçat et versa quelques sonnettes. Comme l'on allait arriver au bas de la côte, l'arrière de la voiture eut un mouvement de recul. Le cheval donna un coup de collier et sous cette brusque traction le dételage qui était mal ajusté, céda et la voiture culbuta. Le petit Sicard tomba à la renverse et demeura enseveli, la tête la première, sous la charge d'amiante. Son compagnon qui avait les reins en malle et les pieds sur le trottoir put se maintenir en équilibre; il se hâta de se porter au secours du petit malheureux. De police et de minière il le tira de sa périlleuse position. L'enfant vivait encore et répéta par deux fois son nom et son adresse.

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut mandée tout de suite, de même qu'un prêtre de Saint-Louis. Celui-ci administra les derniers sacrements dans la voiture d'ambulance qui avait pris rapidement chemin de l'hôpital; mais l'enfant expirait avant d'arriver à cette institution.

La poudre d'amiante, très avide d'humidité, en pénétrant dans les conduits respiratoires avaient formé un ciment qui les avait obstrués rapidement, amenant la suffocation.

Le petit Albert était l'aîné de la famille, et déjà sa précoce intelligence permettait à ses parents de fonder sur lui les plus belles espérances. Le petit cadavre a été transporté, cette nuit, à la demeure de ces parents.

ON DEMANDE quelques qui s'est déjà servi de ses Poudres Vendeuses pour le mal de tête et qui n'en a pas été guéri. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

UNE DEPUTE LA "MAFIA"

Philadelphie, Penn., 31—Mécontent de son arrestation et celle de ses deux amis, Andrew Lamanno a averti sa police hier qu'il était sous la protection de la Mafia, et si tel et ses amis n'étaient pas relâchés les puissances pourraient assassinés. Le magistrat Kirby renonça qu'il était prêt à sévir les coupables. Les amis de Lamanno, sous la charge d'être des personnes suspectes, furent condamnés à $25, tandis que Lamanno, pour être intervenu dans les fesses d'un policeman fut condamné à $10 d'amende.

SAVONS ET PARFUMS

Un Gros Assortiment à de Bas Prix !

SAVONS
A. & F. PEARS.

Glycerine	15
Pears Unscented	12

ED. PINAUD.

Rose	15
Violet	15

RICHARD HUDNUT.

Violet	35
Frabo	25

ROGER & GALLETT.

Bois de Santal	20
Violet	20

COLGATE & CO.

Lettuce	32
Violet	32
Bois de Santal	22
Peau d'Espagne	40
Bouquet Cashmere, gros pains	24
Bouquet Cashmere, petits pains	15
Dactylien, grands pains	20
Dactylee, petits pains	15
Monad, grands pains	20
Monad, petits pains	10
Vioris, grands pains	15
Vioris, petits pains	8
Glycerine	15
Cashmere Bouquet	8
Cleopatra	8
Savon à Barbe	15
Tablette à barbe	15
Savon à barbe	8
Bain Tube	5
Tusseau Castile	5
Rose La France	20

F. G. HULHEN'S.

Glycerine	15
Bois de Santal	10c, 3 pour 25
Rose	10c, 3 pour 25
Violet	10c, 3 pour 25
Héliotrope	10c, 3 pour 25

COSMO BUTTERMILK.

7c la paire, 3 pour 20

MENUS ARTICLES.

Savon Liquide Sing's	40
Savon Russien Egg Oil	25
Savon Packer's Tar	15
Savon Forest Violets	10
Crème Jersey	10
Savon Silver	10
Cuticura	20
Woodbury's Facial	25
Cuyco	5
Fairy	5
Tar	5
Castile	5

SAVONS
COUDRAY'S.

Violet	30
Glycerine	30
Rose Blanche	30
Cosmetic	10

POUDRES
COLGATE & CO.

Poudres Colgate's Sachet	22
Poudre Colgate Talcum, en boite	13
Poudre Colgate Talcum, en bouteille	23

MENUS ARTICLES.

Brown's Violet Talcum	25
Mennen's Talcum	15
Grandma Celtz	75
Poudre à figure La Blanche	35
Fetlow's Swan Down	25
Fuller's Earth (Pears)	10
Poudre Comfort, grande boit	38
Poudre Comfort, petite boite	19
Poudre à dent	15
Poudre à dent de Hood	15
Midfoam	20
Sozodont	50

RICHARD HUDNUT.

Poudre à figure	50
Violet Sec	50
Violet Sec	25
Poudre Violette de Talcum	50
Poudre Sachet de Hudnut, Héliotrope, bois violet et Yan-Yan Corcy, la bouteille	50
Poudre à dent Hudnut	25
Crème froide Hudnut, jarre	50

Articles de Toilette

Bay Rum, grande bouteille	75
Bay Rum, moyenne bouteille	50
Bay Rum, petite bouteille	25
Laterine, grande bouteille	69
Laterine, petite bouteille	18
Benzoin Emulsifying Sols	25
Ponds's Extract	35
Crème Hind et Almond	35
Cure dent au bois Orange	10
Bois Manicure	3
Crème Rieh	10

Eau de Toilette et Parfums
COLGATE & CO.

Violet, 8 onces	74
Violet, 3 onces	37
Violet, 1 once	19
Rose La France, 8 onces	50
Lavender, 8 onces	74
Lavender, 3 onces	37
Héliotrope, 8 onces	74
Héliotrope, 3 onces	37
Bouquet Cashmere, 8 onces	74
Bouquet Cashmere, 3 onces	37
Eau de Floride, 8 onces	42
Eau de Floride, 3 onces	21
Glycerine, 8 onces	23
Glycerine, 4 onces	15
Glycerine, 2 onces	8
Brillantine	25

PARFIN A MOUCHOIR COLGATE

Rose La France, Donce Rose,	
Dactylie, Jockey Club, Violet, Lilas de la Vallée, 1 once	42
½ once	22

RICHARD HUDNUT.

Eau de toilette Hudnutine, 4 onces	75
Eau de toilette violette, 4 onces	75
Extrême Violette, 1 once ½	1 00
Eau de toilette Yankee Clover, 4 onces	1 00
Eau de toilette Yankee Héliotrope, 4 onces	1 00
Jockey Club, 4 onces	50
Rose, 1 once	50
Lilas de la Vallée, 1 once	50
Rose, 1 once	50
Peau d'Espagne, 1 once	50
Violet, 1 once	50

ROGER & GALLETT.

Violet Vera, 1 once	1 00
Violet de Parma, 1 once	80
Héliotrope, 1 once	95
Peau d'Espagne, 1 once	95
Jockey Club, 1 once	95
Eau de Violette, 4 onces	75

LUBIN.

Violet, 1 once	75
Rose Blanche, 1 once	75
Jockey Club, 1 once	75

F. G. MULHEN'S.

Eau de Quinine, grande bouteille	50
Eau de Quinine, petite bouteille	75
Eau de Violette Favorite, 4 onces	40
Brillantine	28

MURRAY & LANNAN.

Eau de Florida, grande bouteille	50
Eau de Florida, petite bouteille	20

Belle Ligne d'Epiceries de Choix

The Middlesex Grocery Co.,

355 à 359 RUE MIDDLESEX.

AMMONIAQUE
(Pas adultéré)
12c la Pinte
C. B. Coburn Co.
63 rue Market

Baseball

LOWELL A GAGNE

PAR UN POINT ILS REMPORTENT SUR LES LAWRENCE

Ils se montrent plus forts que les adversaires au bat

(NEW ENGLAND LEAGUE)

	Gagnés	Perdus	P. C.
Haverhill	69	34	.670
New Bedford	64	44	.552
Fall River	62	50	.516
Nashua	52	62	.500
Lowell	51	51	.500
Manchester	50	51	.495
Concord	50	54	.480
Brockton	33	70	.320

Les Lawrence, qui sont les "talents" de la ligue, n'ont pas été hier une grande attraction pour les admirateurs du baseball de cette ville. Les spectateurs n'étaient pas en grand nombre, mais le peu qu'il y avait auraient apprécier le jeu des deux équipes.

Les Lawrence présentèrent un club un peu faible, ayant un lanceur sur le premier but, mais la joueur comptait des buns, chiguant les locaux de se forver au bâton pour gagner. Ils ont joué jusqu'à la dernière minute.

Les Lowell envoyèrent trois hommes au champ droit. Grant joua une belle partie et Bigbie aur quatre fois au bâton fit quatre hits.

Les partie par innings:

Premier Inning

Beard fut le premier au bâton pour les visiteurs et reçut une belle passe. Après avoir fait deux strikes, Eaton reçut une passe. Cross remplit les buts en envoyant Eaton au premier sur une passe. Wiley out sur un fly à Bigbie. Murch fut retiré, Hickey à Lake. Pas de runs.

Foley retira Cross sur un fly. Il exutira des applaudissements. Dorgan reçut une passe. Connors avança, Dorgan et fut retiré au premier. Moriphy fit une erreur et Grant arriva au premier but sauf. Dorgan fut retiré en essayant de voler le home. Murch à Duggan.

Troisième Inning

Kloby frappa un fly à Lake et Foley à Bigbie. Murch frappa pour un hit. Colburn frappa pour deux buts. Green frappa pour un hit, scorant Murphy. Colburn fut retiré, Grant à Diggins.

Hickey reçut une passe et vola le deuxième but. Lake fut retiré. Colburn à Kloby. Hickey essaya de voler le troisième but, mais fut retiré. Bigbie frappa pour un hit et vola le deuxième. McLaughlin frappa dans le vide.

Score: Lowell 3, Lawrence 2.

Quatrième Inning

Beard fit un hit. Eaton fit un tout et Beard fut retiré au deuxième Wiley frappa un fly à Cross. Murch fut retiré. Cross à Lake.

Diggins fut retiré au premier. Cross frappa pour un beau hit. Dorgan frappa dans le sens et Connors frappa à Murphy.

Cinquième Inning

Kloby frappa pour un hit. Foley fit un tout et se fit retirer au premier. Talbert avança. Kloby fut retiré au deuxième. Connors à Lake. Pelleron fit un hit. Green frappa à McLaughlin et Colburn fut retiré au deuxième.

Grant reçut une passe. Il vola pour le 4 Foley. Lake fut retiré. Murch à Diggins.

Sixième Inning

Beard frappa dans le vide. Eaton frappa un fly. Cross remplit les buts en envoyant Eaton au premier sur une passe. Wiley out sur un fly à Bigbie. Murch fut retiré, Hickey à Lake. Pas de runs.

Foley retira Cross sur un fly. Il exutira des applaudissements. Dorgan reçut une passe. Connors avança, Dorgan et fut retiré au premier. Murphy fit une erreur et Grant arriva au premier but sauf. Dorgan fut retiré en essayant de voler le home. Murch à Duggan.

Troisième Inning

Kloby frappa un fly à Lake et Foley à Bigbie. Murch frappa pour un hit. Colburn frappa pour deux buts. Green frappa pour un hit, scorant Murphy. Colburn fut retiré, Grant à Diggins.

Hickey reçut une passe et vola le deuxième but. Lake fut retiré. Colburn à Kloby. Hickey essaya de voler le troisième but, mais fut retiré. Bigbie frappa pour un hit et vola le deuxième. McLaughlin frappa dans le vide.

Score: Lowell 3, Lawrence 2.

Quatrième Inning

Beard fit un hit. Eaton fit un tout et Beard fut retiré au deuxième Wiley frappa un fly à Cross. Murch fut retiré. Cross à Lake.

Diggins fut retiré au premier. Cross frappa pour un beau hit. Dorgan frappa dans le sens et Connors frappa à Murphy.

Cinquième Inning

Kloby frappa pour un hit. Foley fit un tout et se fit retirer au premier. Talbert avança. Kloby fut retiré au deuxième. Connors à Lake. Pelleron fit un hit. Green frappa à McLaughlin et Colburn fut retiré au deuxième.

Grant reçut une passe. Il vola pour le 4 Foley. Lake fut retiré. Murch à Diggins.

Sixième Inning

Beard frappa dans le vide. Eaton frappa un fly et Lake lui lança la balle au home, gardant Beard au troisième. Wiley acheva la partie par un fly à Hickey.

Score:

LOWELL

	AB	R	BH	PO	A	E
Connors 2b	4	0	1	4	1	0
Grant cf	4	0	2	1	4	1
Hickey 2b	4	2	3	3	1	0
Lake lb	4	2	2	6	0	0
Bigbie lf	4	0	4	2	0	0
McLaughlin ss	4	0	0	1	2	1
Diggins c	4	0	0	6	0	0
Cross p	4	0	1	1	4	0
Doran rf	1	0	0	0	0	0
Tierney x	3	0	0	1	0	0
Bishey rf	1	0	0	0	0	0
Totaux	36	4	13	27	8	1

LAWRENCE

	AB	R	BH	PO	A	E
Beard p	4	0	2	3	1	0
Eaton c	4	0	2	2	2	0
Wiley rf	4	0	0	1	0	0
Murch 2b	4	0	0	2	2	1
Kilbedare 1b	4	0	0	2	1	0
Foley lf	4	0	0	2	1	0
J. Murphy ss	4	0	0	1	4	2
Colburn 3b	4	0	1	1	3	0
Green cf	4	0	0	2	1	0
Totaux	36	0	5	16	14	3

x—Frappa pour Dorgan dans le 8e.

Lowell	3	0	0	0	0	0	0	0	x—4
Lawrence	2	0	1	0	0	1	0	0	0—3

Points gagnés: Lowell 3, Lawrence 4. Coups bons pour deux buts: Lake 2, Hickey 2, Eaton, Beard, Colburn. Coup bon pour trois buts: Beard. Balle sacrifice hits: Foley. Buts volés: Hickey, Bigbie, Dorgan. Struck out par Cross 3, par Beard 5. Buts sur balles: par Cross 4, par Beard 4. Arbitres, Keefe. Temps 2h.05. Assistance, 250.

MANCHESTER 10—FALL RIVER 1

Manchester, N. H., 31—Les Manchester ont battu les Fall River hier après-midi par le score de 10 à 1. Dans une partie caractérisée par le fracassage Harris fut frappé pour 22 hits et un total de 23 buts. Graham fit un triple et quatre coups. Wheldon fut mis hors de la partie par l'arbitre, s'affalant dans le deuxième inning. Les visiteurs ne firent que cinq hits sur la division de Morrier. Score:

	R	H	E
Manchester	10	22	3
Fall River	1	5	5

Batteries: Morrissey et Côté; Harris et Peterson. Assistance, 200.

NEW BEDFORD 3 — NASHUA 0

Nashua, N. H., 31—Les New Bedford ont blanchi les locaux ici hier par le score de 3 à 0. Les Nashua perdirent par leurs erreurs. Labelle lança une magnifique partie. Le short stop Pastor a été condamné à $100 d'amende et suspendu indéfinitivement pour avoir joué indifféremment dans la partie, hier.

New Bedford	2	4	1
Nashua	1	5	4

Batteries: Amole et Coveney; Labelle et Daum. Assistance, 500.

CHACUN UNE

Concord, N. H., 31—Les Haverhill et les Concord ont joué deux belles parties hier après-midi. Des hits par Lovell et Kane gagnèrent la première partie pour les locaux, tandis que la frappe de Hamblen et son effectivité sur les buts gagnèrent la deuxième partie pour les visiteurs. Noblit dans la première partie, reçut trois passes et a eu un sacrifice.

(Première partie)

	R	H	E
Concord	2	5	2
Haverhill	1	6	1

Batteries: Young et Duggan; Connolly et Merritt.

(Deuxième partie)

	R	H	E
Haverhill	2	8	3
Concord	1	7	2

Batteries: Connolly et Merritt; Jordan et Duggan Assistance, 500.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Boston 13, Détroit 0. Assistance, 7,261.

A New York—New York 1, Cleveland 0. Assistance, 4,944.

A Washington—St-Louis 2, Washington 2; Washington 4, St-Louis 1 Assistance, 2,500.

A Philadelphie—Chicago 3, Philadelphie 0. Assistance, 2000.

(NATIONAL LEAGUE)

A Pittsburg—Boston 4, Pittsburg 1 (arrêtée au 10 inning à cause de la nuit.) Assistance, 7,516.

A Cincinnati—New York 2, Cincinnati 1. Assistance, 2,110.

A Chicago—Brooklyn 8, Chicago 4. Assistance, 1,500.

A St-Louis—Philadelphie 4 St-Louis 2. Assistance, 1,000.

(EASTERN LEAGUE)

Newark 5, Providence 1; Newark 4, Providence 2.

Baltimore 3, Jersey City 0.

Toronto 7, Rochester 1.

Buffalo 7, Montréal 4; Buffalo 2, Montréal 1.

(Connecticut League)

Bridgeport 3, Hotyoke 2.

Norwich 7, New London 6.

Hartford 5, Springfield 2; Springfield 6, Hartford 3.

PARTIES DE DEMAIN

(New England League)

Haverhill à Lowell.

Fall River à Nashua.

Lawrence à Manchester.

New Bedford à Concord (2 parties).

AMERICAN LEAGUE

Cleveland à Boston (2 parties).

Détroit à New York.

St-Louis à Philadelphie.

Chicago à Washington.

(NATIONAL LEAGUE)

Boston à Pittsburg.

Brooklyn à Chicago.

New York à Cincinnati.

Philadelphie à Saint-Louis.

AUTOUR DES BUTS

Les Fall River auront leur tour.

Les Lowell vont bien: déjà deux victoires cette semaine.

Patterson, des Chicago Americans, joue les Walk Overs de Brockton, samedi, contre les Brockton, et gagna sa partie sur le score de 14 à 0. Page, récemment des Haverhill, lançait pour les vaincus.

Les Cleveland jouèrent au "baseball" à Boston, dimanche.

Samedi après-midi, les Manchesters seront au "Rocks-Roader" à Lowell.

Charlie Dickinson a donné l'élan aux Philadelphie servant aux champions de l'American League.

Voici les fractions des deux grandes ligues avant ces jeux ne plus à leur crédit:

American League—Leads 165, Bradley 127, Parent 128, Collins 122, Freeman 123, Keeler 122, Dougherty 121, L. Cross 120, Stahl 117, Hickman 115, Flick 115, A. Davis 110, Green 110, Murphy 108, Barkett 108, Anderson 108, Williams 107, G. Davis 105, McIntyre 104, Seybold 104, L. Jones, St-L. 103, Heidrick 101.

National League—Wagner 136,Beaumont 131, Beckley 126, Lumley 119, Chance 119, Shannon 117, Leach 114, Browne 111, Abbatichio 108, Gleason 108, Sweet 108, Farrell 107, Evers 105, Tenney 103, Dolan 103, Geier 104, Devlin N. Y. 101, Seymour 101, Kelley 102, Casey 102, Slagle 102, Dahlen 101, Mergan 101, Thomas 101, Delahanty 100, Mertes 100.

La Boxe

UN DRAW

Rockland, Maine, 31—Dans une bataille ici hier soir, entre Johnny Bryson, de Waltham, Mass., et Jimmy Miller, de Bath, la décision fut un draw. C'est la troisième fois qu'ils ont fait cette affaire.

Dans la préliminaire, Tom Larabee, de Bath, Maine, appliqua le knock-out à Jim Bailey, de New York, après deux minutes et 35 secondes de bataille dans la première reprise.

COURSE MARATHON

C'EST UN AMERICAIN QUI LA GAGNE A ST-LOUIS

Il reçoit une coupe et une médaille en or

St-Louis, Mo., 31 — La course Marathon, la troisième course à pied de la sorte qui ait été faite, et la première sur le sol américain, à laquelle prennent part 31 hommes, fut gagnée hier par Thomas J. Hicks, de Cambridge, Mass., qui est le premier Américain à gagner cet événement. Albert J. Corey, de Chicago, traverse la ligne le deuxième et A. L. Newton, de New York, arrive le troisième. La longueur de la course est 40 kilomètres, ou 24 milles et 1500 verges. La distance fut parcourue par Hicks en trois heures, 28 minutes et 52 secondes; Corey, trois heures, 33 minutes et 16 secondes; Newton, trois heures, 47 minutes et 23 secondes.

Le première course Marathon eut lieu à Athènes, en Grèce, en 1896, et fut gagnée par Louis un Grec en deux heures et 55 minutes; la deuxième à Paris en 1900, gagnée par Teato de France, en deux heures et 59 minutes. Le gagnant de la course d'hier reçut une coupe présentée par le président Francis de l'exposition et une médaille en or;

Comparez ces Prix pour vos EPICERIES et LIQUEURS

Avec ceux que vous payez maintenant.

LA BOUTEILLE		LE BIDON	
Kentucky Taylor Whiskey,	$ .90	Coco Huyler	.22
Duffey's Malt Whiskey,	.90	Coco Baker,	.19
Joyce's Malt Whiskey,	.75	Coco Lowney,	.20
Vieux Whiskey Kirk,	1.00	Bensdorps,	.30
Wilson Rye Whiskey,	1.00	LA BOUTEILLE	
Catsup Snider,	.23	Catsup a etiquette bleu,	.23
Hunter Rye Whiskey,	1.00	Catsup de la Colombie,	.20
Old Pepper Whiskey,	1.00	Catsup Heinz,	.23
Booth's Old Tom Gin,	.85	LE BIDON	
Cavendish Old Tom Gin,	.70	Luncheon Beef, 2 lbs	.20
Club Blend Scotch Whiskey,	1.00	Lundheon Beef, 1 lb	.12
Whiskey Ecossais, blanc et noir,	1.25	Corned Beef, 2 lbs	.20
Club Cocktails,	1.10	Corned Beef, 1 lb	.12
Champagne, la quart	1.25	Langue de bœuf R. & R.	.25
Champagne, la pinte	.75	Dinde R. & R. grand bidon,	.45
		Dinde R. & R. petit bidon,	.25
		Poulet R. & R. grand bidon,	.45
		Poulet R. & R. petit bidon,	.20
		Langue de mouton tranchée,	.20

Nous tenons le plus grand assortiment d'Olives dans Lowell, 22 variétés de 10c à $1.70 la bouteille.

CHAS. H. JOYCE,

31 RUE CENTRAL, 5 ET 15 RUE MIDDLE.

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDICINE CO. Boston, Mass.

Messieurs:—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chaque grandeur des pilules pour les toniques du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de vos marchandises augmente rapidement. Nous en entendons toujours quelques remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle devtendront certainement la vente la plus populaire dans cette partie du pays. Votre très dévoué

S. L ROCHETTE, Gerant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

TRAVAIL ET RELIGION

L'Eglise ne veut pas que l'on sépare le travail de la religion, et ses principes et de vos talents. Elle condamne le travail mal fait qui prolonge qui vous permet moins un paiement de votre salaire. Elle considère que l'on vous salaire doit correspondre à votre travail, et à deux fois plus intelligent et le plus habile sera mieux payé. Mais elle ne veut pas que l'on sépare le travail de la religion, car elle sait que le travail est un devoir, et que la religion est un devoir. Elle déplore la guerre, les discordes, la haine, les rancunes parmi les hommes. Elle voudrait les empêcher, les prévenir, et elle y verra ce qui tendent tous ses efforts.

Ouvriers, aimez donc l'Eglise et pénétrez-vous de son esprit de justice, de charité, de modération.

Dans quelques jours le premier dimanche de septembre, vous allez avoir votre fête du travail. Demandez à l'Eglise de la bénir, et à Dieu de répandre sur elle les plus précieuses de ses grâces.

Que le Christ soit convié à cette fête, comme chaque jour vous le conviez à votre travail dans la prière du matin.

Il a été et il est toujours bon pour vous; profitez de cette occasion favorable pour lui chanter la reconnaissance de votre cœur.

Vous avez besoin de lui, vous le savez bien; mais vous pouvez aussi lui dire du protéger vos moyens et vous le rendre la vertu avec le bonheur, la gaîté de vous garder votre cœur et vos forces; éloignez de vous et de ceux que vous aimez les mauvais.

Comme cent actes intimes vous ne pouvez à nos amis lorsque nous sommes soldats dans son temple, vous ne pouvez vous lui le et de nous prier en ce cœur lui!

Tous, j'en suis sûr vous remplirez à la croisade invitation que je vous fais et que vos paroisses vont nous transmettre en nos vœux.

Dimanche soir, 4 septembre à neuf heures et demie, je vous demande de vous rendre à Notre-Dame. Le temple vous sera réservé. Que les hommes seuls soient de ces différences pour ce soir-là. Ainsi, le dimanche que vous serez réservé,

CHEZ LES ITALIENS

Ils célébreront lundi prochain leur fête patronale

La célébration aura lieu dans le temple St Joseph

La Nativité de Ste-Vierge est la fête nationale de l'Italie. Ce jour là dans tout de l'Italie à l'autre, dans les cathédrales de marbre des grandes villes, comme dans les simples chapelles de hameaux, le peuple se réunit pour honorer et prier "La Madonna." Quel chant superbe, quels sermons éloquents, quelle profusion de fleurs et de musique par ce peuple naturellement artiste et éloquant, sait du beau sous toutes ses formes, et fortement catholique.

Le ciel si pur de l'Italie, son climat si doux, ses brises si parfumées et si caressantes apportent leur concours à ce déploiement artistique et à cette manifestation de foi.

C'est là fête de leur mère qu'ils célèbrent, c'est pour leur cœur le plus beau jour de l'année.

Aussi, bien qu'éloignés de leur belle patrie, les Italiens d'Amérique ne sauraient laisser passer cette fête inaperçue. Depuis deux ans la colonie Italienne de Lowell célèbre cette fête à l'église Saint-Joseph. Il y a deux ans c'est le R. Père Lewis, O.M.I. qui a donné le sermon de circonstance, l'an dernier ce fut le R. Père Pinsonti de Boston, cette année ce sera le R. Père Amedeo-de-Amedeis, aussi de Boston.

La grand'messe en musique avec diacre et sous-diacre, sera célébrée lundi prochain à 9 h. à l'Eglise St-Joseph, le sermon de circonstance sera donné après l'évangile. Signor Domenico Dimotana jouera à l'offertoire des selections de violon.

Deux chars spéciaux viendront de Collinsville conduire les Italiens de cet endroit qui pour cette fête se joignent toujours aux Italiens de Lowell.

Beaucoup de Canadiens et d'Irlandais assistent à cette fête ordinairement, par dévotion sans doute, mais aussi pour entendre un sermon dans cette langue si douce si musicale et si harmonieuse.

La célébration est préparée par le R. P. Lewis, O.M.I. qui a vécu quatre années en Italie, et par Signor Antonio Fiorillo et Domenico Dimodana.

Triste Promenade

APRES AVOIR PASSE UNE EXCELLENTE JOURNEE, UN HOMME SE BLESSE GRAVEMENT

Il fait une chute sur le fond rocailleux de la rivière Concord

Miss James Tiecolocos est arrivé pimpant et tout de neuf habillé de Nashua, où il a établi sa résidence après avoir émigré de la Pologne, son sol natal. Comme il compte plusieurs connaissances dans la colonie polonaise de Lowell, on descendait de tramway il passa une pointe vers la rue Davidson. Il passa la journée la plus agréable du monde à parler de toutes sortes de sujets chers à son cœur comme la politique de son pays, le temps qu'il fait à Varsovie, etc. Pendant tout ce temps la blonde Hébé excitait librement des grands rires et mettait la joie dans tous les cœurs.

Dans la soirée alors que les fumées du désœuvrement ont cervelle, il sort du bois pour une promenade au bord de la rivière Concord qui coule paisiblement tout au près, sur la rue Lawrence.

Il était proche trois du bord, il fit un faux pas et fut chûte sur la pointe rocheuse de laquelle il perdit connaissance. A 11 heures on le découvrit baignant dans son sang qui s'échappait de nombreuses coupures à la tête, il était aussi blessé au dos.

Le malheureux a été transporté à l'hôpital St-Jean où on s'est empressé de réparer les brèches faites dans ses sources vives.

Dans deux ou trois jours il pourra retourner le chemin de Nashua et se remettre au travail.

Les Fièvres de Foie Rapides

Sont arrêtées par Ayer's Pills. Elles sont causées par un foie paresseux et inactif. Ayer's Pills font travailler le foie. Elles sont douces et sûres.

FRATERNELLE REUNION

LES MEMBRES DU TRIBUNAL DES CHEVALIERS DE LA FRATERNELLE REUNION SONT PRIES DE SE RENDRE EN GRAND NOMBRE CHEZ LEUR CONFRERE

APRES LA FETE

Au départ les demoiselles Roussin entonnèrent un chœur de "Au revoir."

M. Joseph X. Laferrière a acheté la pharmacie de M. W. Murphy, 8 rue Cabot. Il invite ses compatriotes à aller le voir pour tout ce dont ils auraient besoin dans une pharmacie de première classe. jno

INDEMNITE

M. J. A. Foley reçoit une certaine somme de l'Etat pour la perte de sa vache

Comme on se le rappelle, M. J. A. Foley il a quatre mois, a perdu une vache d'un grand prix, dévorée par des chiens rôdeurs. L'Etat a payé les dommages d'une manière satisfaisante. L'indemnité a été payée par l'Etat et non par les propriétaires des chiens, parce que l'argent payé pour la licence des chiens va dans le coffre de l'Etat.

IMPRUDENCE DE L'ENFANCE

Quelques bambins allument un incendie dans la résidence d'un citoyen de Centralville

Quelques enfants sont entrés dans la maison de M. Cyrille Chapdelaine, de l'avenue Gaste, à Centralville, hier et ne sont avec des allumettes, qui mis le feu dans un appartement. Les visiteurs ont disait les flammes aussi pour ce secours des pompiers. Les dommages sont considérables.

REMBOURSEMENT

LA AIKEN S'AP COMPANY

IL EST MORT

La nouvelle qui a été transmise à l'hôpital n'a pu survivre à son long

COMMISSION SCOLAIRE

M. A. K. WHITCOMB EST DE NOUVEAU REENGAGE COMME SURINTENDANT

Les membres ne peuvent accepter des dons faits dans son testament par M. J. K. Fellows

M. A. K. Whitcomb a été réélu à la réunion des commissaires d'écoles, tenue hier, surintendant des écoles publiques de Lowell. Le vote a été unanime.

M. George L. Colburn a été nommé professeur de métiers au High School, avec un salaire de $1100. Il succède à M. F. W. Putnam qui a résigné.

La motion de M. Reagan pour reconsidérer le vote négatif sur la question de l'augmentation du salaire des professeurs, a été perdue.

M. le curé de St-Louis demande l'usage de l'école communale sur la Lakeview avenue. Cette maison n'a que deux classes et sur motion de M. le Dr Marston on vote d'accorder l'usage de cette école moyennant un loyer de $20 par mois, plus tous les frais d'entretien, y compris le salaire du gardien et de plus, M. le curé devra s'engager à laisser la maison libre pour les classes un soir qui s'y donnent. On a refusé l'offre de $500 et de $200, faite par M. J. K. Fellows, dans son testament. Ces dons étaient faits dans le but de promouvoir la tempérance au moyen de prix médaillés, etc.

Mlle Jennie L. Allen du High School, a reçu un congé indéterminé, et Mlle Agnès Coburn, de l'école de la rue Plain, pour un congé durant un mois. Mlle Alice McMagoon et Mlle Elisabeth F. Blandin pourront demeurer encore un an aux Philippines où elles sont à fonder des institutions. Ensuite elles pourront si elles le désirent venir prendre leurs positions ici.

CHEZ LES MILITAIRES

UN INTERESSANT CONCOURS AURA LIEU LE 1er OCTOBRE AUX FAIR GROUNDS

Qu'elle est la meilleure compagnie et le soldat le plus accompli?

Les plus belles compagnies de la milice de la Nouvelle-Angleterre pourront être vues aux Fair Grounds de Lowell, le 1er octobre prochain.

Des invitations ont été lancées à toutes les compagnies des nombreux régiments de cette partie du pays. Le premier prix consistera en $175; le second, $100 et le 3e $50.

En plus il y aura concours individuels pour la crême des compagnies.

Les invitations sont envoyées par le capitaine Colby T. Eldredge de la compagnie C, du 6e régiment.

ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

Demain soir, jeudi, aura lieu l'assemblée régulière de la succursale St-Louis de France, A. C.-F. immédiatement après l'assemblée régulière il y aura réunion de tous les membres car des affaires de la plus haute importance seront discutées. Il y va de l'intérêt de tous les membres d'être présents. L'assemblée aura lieu dans les salles de l'Institut Canadien, angle des rues Exeter et Dalton.

CITOYENS-AMERICAINS

Les membres sont priés de ne pas oublier l'assemblée régulière de ce club ce soir, au lieu ordinaire. Il y va de l'intérêt de tous les membres d'assister aux assemblées.

A L'ASSOCIATION

N'oubliez pas la grande partie de whist ce soir

C'est ce soir qu'a lieu la grande partie de whist et concert, donnés au bénéfice du festival annuel de l'Association Catholique. La salle sera belle dans la grande salle des spectacles. Un magnifique programme musical a été préparé pour la circonstance. Les amateurs de whist auront certainement beaucoup d'intérêt à démontrer leur savoir faire car il y aura de riches et nombreux prix. Si foule ce soir que belle de l'Association Catholique.

COUR DE POLICE

M. FRANK LEVESQUE SERA LONGTEMPS SANS ACHETER NI VENDRE DE BIERE

O'Hara accusé du crime d'incendie est renvoyé devant la grande cour

Frank Lévesque comparaissait ce matin sous deux accusations d'avoir gardé des liqueurs illégalement. M. Daniel Donohue représentait l'accusé; ce dernier plaida coupable à la dernière offense et non coupable à la première.

M. James J. Quirk, un policeman de Dracut, fut le premier témoin appelé, pour la première offense.

Je visitai la place d'affaire de M. Lévesque, le 13 août. J'étais accompagné des officiers Coburn et Allen. Nous avons trouvé 13 bouteilles d'ale dans le soubassement et quatre bouteilles sur la glace dans une caisse.

"Avez-vous fait demande de licence, ou nommé de gérant?"

"Oui."

"Est-ce qu'il était au nom de Frank Lévesque?"

"Non."

"Pour qui?"

"Pour Lavoie."

"Avez-vous fait demande de licence de débitant?"

"Oui, j'ai fait une demande pour Lavoie, mais il n'a pas encore reçu sa licence

La Chute de Queretaro

Une Page d'Histoire

Paris, 25 août.

M. Emile Olivier, de l'Académie française, communique au "Gaulois" l'extrait suivant du volume de son "Empire libéral", qui va paraître avec le sous-titre: le "Désarroi". L'extrait qu'on va lire a trait aux dernières jours de l'empereur Maximilien du Mexique.

L'agonie de la place commença. L'argent, les munitions, les vivres, même le main, manquaient; la famine se serrait; l'infanterie épuisée n'était dû être remplacée dans les tranchées par les cavaliers dont les chevaux étaient morts de faim; chaque nuit, des déserteurs, soldats et officiers, se présentaient aux portes du camp qu'ils demandant du pain; la garnison ne comptait plus que 5,137 hommes.

Juarez avait pu se demander, en son for intérieur, ou si on tentera it de s'enfuir. Maintenant on ne songeait ni à s'enfuir, ni à la clôture de l'investissement était hermétique, ni à capituler, car l'ennemi n'y eut pas consenti. Le choix n'était plus qu'entre se livrer à merci, ou se laisser mourir, ou attendre un assaut qui eut été un pillage et un massacre. Miramon et quelques officiers proposèrent la tentative désespérée d'un dernier effort pour sortir de la place après avoir encloué les canons et détruit les munitions.

C'était un projet d'une démence sauvage. A peine les assiégés extenués eussent-ils fait quelques pas, ils eussent été criblés, sabrés, enfoncés, broyés sous les pieds de cette place sans procès, et la ville, où se serait rivée une sublatesque déchaînée, mise à feu et à sang. Alors se révolta dans Maximilien cet instinct de sa nature aussi invincible que l'orgueil, la bonté. Il eut horreur de se couvrir inutilement de tant de sang; mais faible toujours, ne sachant pas résister en face, craignant d'être désarmé, sans il parut accepter le principe de la folle sortie, et s'ingénia à en retarder le jour sous les prétextes les moins sérieux. C'était d'abord pour le 19 mai, puis pour le 15. Enfin, accord par Miramon, il arrêta que ce serait dans la nuit du 14 au 15. Un conseil de guerre fut convoqué le 14 au soir pour arrêter les dernières dispositions.

Alors Maximilien eut recours à un moyen radical. Il chargea son favori Lopez de se rendre auprès d'Escobedo et de lui demander de le laisser gagner, avec sa suite et escorte du régiment de l'impératrice, le port de Tuxpan d'où il s'embarquerait pour l'Europe, donnant sa parole d'honneur de ne revenir jamais au Mexique en cas de refus. Il vit était son désir d'épargner enfin que cette inutile et vile de reconnaître, qu'il ne lui viendrait à la pensée. En se présentant à la Cruz vers 3 heures du matin, Escobedo n'y rencontrerait aucune résistance et l'empereur se constituerait prisonnier, n'espérant que son abnégation serait récompensée par la liberté. Ceci gagné, le reste suivait.

Ainsi de ses instructions Lopez se présenta à 2 heures du soir au camp d'Escobedo et demanda à être introduit auprès du général en chef. Celui-ci le reçut avec affiance. Cependant il ne voulut pas le recevoir. Lopez, qu'on ne trouva pas chez lui. A 11 heures, il arriva enfin. On remarqua son air troublé. L'empereur l'accueillit avec empressement. L'excuse on l'attribuant à son regret de s'être fait attendre. Puis il le prit à l'écart et l'entretint longuement. Lopez lui rendit compte de sa mission, de son échec et l'a averti de ce qui s'était convenu avec Escobedo. La conversation finie, Maximilien le décora, devant ses officiers, de la médaille militaire. "Pourquoi? c'est un mystère," dit Salm. Le mystère est maintenant éclairci.

L'empereur, là-dessus, ordonna la remise de la sortie au lendemain. Et, comme Miramon se récriait: "Ne vous affligez pas, Miguel qu'importent vingt-quatre heures au succès d'une opération de guerre? — Sire, fit Miramon, je ne sais pas de votre avis. Que Dieu nous garde pendant ces vingt-quatre heures!" Et il se retira fort mécontent. Aussitôt, Maximilien donna à Lopez l'ordre de faire desseller tous les chevaux de sa suite et du régiment de l'impératrice, prêts pour la sortie, et il se retira dans sa chambre, "Il ne se coucha qu'à une heure du matin; l'agitation l'empêcha de dormir." A trois heures, l'heure fatale, il appela le docteur Basch. Il était très souffrant; Basch le soigna, le soulagea un peu, puis se retira, et Maximilien attendit.

Escobedo n'avait été qu'à moitié convaincu que Lopez exerçait les ordres de l'empereur; il n'était pas sûr que cette prétendue reddition ne cachât pas un piège. En envoyant au Panthéon de la Cruz le général Velez, auquel il avait raconté la mission de Lopez, il lui enjoignit de se tenir en garde contre tous, même contre Lopez. Velez arrive sur la Cruz. Pas de résistance. Il s'aperçut que Lopez faisait une ronde. Il s'en saisit, le menace de lui brûler la cervelle s'il fait un mouvement, lui enjoint de donner sa parole de ne point avouer et de garder le silence. Lopez, qui n'espérait aucune autre résistance, donna sa parole d'honneur et les conduisit. Il trouva pourtant le moyen de s'écarter un instant, de s'élancer dans la chambre de l'empereur: "L'ennemi est là, sauvez l'empereur." A l'appel de Lopez, Salm court chez Maximilien, le trouve levé, habillé, d'un calme qui frappe tout le monde. Lui, en effet, n'était pas surpris. Nous savons vraies ainsi que les bonnards et la garde marchent nous tous au [illegible] de la Cruz. Il donne ses ordres [illegible] Lopez, à cause de son air troublé, un peu [illegible] Il descend avec [illegible] [illegible] [illegible]

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
68 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 1er Sep. 1904.

Un monsieur qui a beaucoup voyagé et beaucoup vu nous disait dernièrement qu'après avoir passé huit jours sur les terrains de l'exposition de Saint-Louis, il avait une idée superficielle de tout ce que peut contenir le monde. Il serait dangereux pour un homme qui n'est jamais sorti de Lowell de s'y rendre.

Les Russophiles ont dû apprendre avec plaisir ce matin que les soldats du tzar avaient eu jusqu'à cette heure l'avantage dans le grand combat sur mer. Le Yalu Tang (ce sujant qu'on peut s'en assurer!) donne les journaux américains emploient ces termes, on est presque certain qu'en effet les Russes ont le dessous.

La fameuse flotte russe de la Baltique, et elle ne se dépêche pas à partir pour l'Asie, pourrait bien arriver en Extrême-Orient pour apprendre qu'elle n'a pas de port où se réfugier. Port-Arthur pris par les Japonais, ceux des détroits gouvernant bien compris les communications entre Vladivostok et Kharbin, et il paraît que Shanghai n'appartient pas encore aux Russes.

Il y aura à New York, les 7 et 8 septembre courant, un grand congrès des rédacteurs de journaux démocrates dans le but de s'entendre sur les meilleurs moyens à prendre pour promouvoir les intérêts du parti dans la présente campagne. Si l'on sent le besoin de se réunir pour discuter les choses politiques qui doivent être traitées dans les journaux, combien plus utile il doit être pour des journalistes de se voir et s'entendre sur la manière la plus adéquate pour défendre une cause qui leur est d'autant plus, celle de la nationalité et de la religion.

Les Philippines et Porto Rico

Certains journaux ont reproché au "New York World" du crier trop fort en faveur de l'indépendance des Philippines quand il ne parle pas si fort de Porto-Rico qui se trouve, après tout, sous la domination absolue des Etats-Unis tout comme Panama et l'Extrême-Orient.

Le "World" prétend que la position des deux colonies n'est pas du tout la même; que Porto-Rico se trouve sur nos côtes tandis qu'il faut plusieurs jours pour atteindre les Philippines; que le commerce avec cette petite île est très élevé et que nous en retirons pauvre les Philippines pour plus d'une couple de cents d'affaires des dollars que nous dépensons pour elles; enfin que les habitants de Porto-Rico n'étaient pas prêts à se gouverner eux-mêmes et qu'ils ont montré la bienveillance à nos soldats à leur arrivée tandis que les Philippins ont cru bon de jeter à la mer une fois qu'ils furent débarrassés des Espagnols.

Mais toutes ces raisons, le grand organe ne considère la question que au point de vue matériel. Il ne semble pas reconnaître que les Etats-Unis doit les progrès qui ont été merveilleux, la prospérité constante depuis qu'elle a été leur maison à semple accessoire que celle d'agrandir son commerce, augmenter ses richesses, étendre sa puissance et ne donne à personne le droit de dire aux Philippins ce qu'ils doivent faire pour leur bonheur.

AMMONIAQUE
Pas adultéré
15c. le Plein
C. B. Coburn Co.
623 rue Market

LES COTISATIONS

Liste des heureux mortels qui ont de lourdes taxes à payer

Pour sa part M. Saiman Sirk a $15,000 a verser dans le trésor municipal

Les cotiseurs ont donné hier la liste de ceux qui paient taxe. Les chiffres en sont très intéressants. Comme individu, celui qui paie le plus de taxes, est M. Saiman Sirks, dont les taxes s'élèvent à $15,000; la succession Stevens, $12,000 et M. A. C. Wheelock devra verser $11,000 dans le trésor municipal.

La future Morrimack payera $44,000 et le Tremont & Suffolk devra pour sa part verser $42,000. Voici les noms de ceux qui auront à payer plus de $400 durant 1904-1905:

QUARTIER UN

Armour & Co., $466; Boutwell Bros., $1426; George L. Cady, $1506; Louisa J. Calef, $421; Charles B. Coburn & Co., $802; John Donohue, $736; Parrell & Conaton, $537; Henry Conaton, $712; les héritiers de William Fiske, $1272; les héritiers de Warren Fox, $1702; Edward T. Gerard, $575; Cas. L. Hildreth, $459, les héritiers de George F. Hill, $1051; les héritiers de Henry C. Howe, $1844; les héritiers de John F. Howe, $904; Josiah Hunt, $1938; Howes B. Hill, $832; Jas. J. McCarty, $668; Julia McCarty, $552; Jas. H. McDermott, $2247; les héritiers de Dennis Murphy, $772; les héritiers de William Nichols, $1745; Fletcher, $820; Patrick Shanley, $406; Wm. B. Spalding, $3764; les héritiers de Asne Trappan Wentworth, $496; Samuel N. Wood, $576. Non résidents—Arthur H. Hosford, $3994.

QUARTIER SIX

Wm. E. Badger, $571; les héritiers de Horace H. Barker, $907; Frank A. Bohanrd, $721; Mme Isabel A. Benoit, $530; Freeman M. Bill, $585; Jacques Boisvert, $1534; Hary J. bown, $639; John H. Burke, $659; Mme Ella D. Hall, $418; Geo. W. Harris, $2404; William H. Hayes, $1621; William H. Healey, $622; Pierre Z. Hébert, $582; les héritiers de Daniel S. Kimball, $948; les héritiers de Sarah Kitson, $1063; Mme Helen M. Lawton, $1367; John Lennon, $1759; George F. Libbey, $425; Patrick Manning, $482; Joseph Marin, $1382; Edward H. Morse, $524; Daniel J. Murphy, $542; Michael O'Flahavan, $653; Patrick O'Hearn, $467; Percy Parker, $999; Jean B. Poisenoit, $525; Haven C. Perham, $454; Amasa Pratt, $1274; Peter Quin, les héritiers, $487; Patrick J. Riley, $1022; Jacob Rogers, $1360; les héritiers de Cyrus K. Russell, $890; John F. Saunders, $792; James F. Sullivan, $626; Patrick Teague, $959; Arabelle C. Underwood, $463; les héritiers de A. C. Varnum, $472; Thomas Varnum, $900; Paul Vignault, $1454; Vincent Frères, $621; John et Aimé Vincent, $870; Sullivan L. Ward, $468, Mlle Marietta Wheeler, $539; Mme Mary E. Wheeler, $459; les héritiers de Phineas T. Whiting, $1711; Sabra Wright et al., $571.

Non résidents—Les héritiers de John Pilling, $762. Mme Elisabeth Slater Bargent, $566; Hiram Whitney, $415.

QUARTIER HUIT

Mme Henry F. Abbott, $802; Mme Annie S. Bacon, $490; Frank H. Baker, $764; Robert G. Bartlett, $2862; les héritiers de Elias Bascom, $809; William H. Blunt, $1284. Alphonse Brunault, $1013; Gertrude L. Brown, $462; Josiah Butler, $424; les héritiers de Josiah Butler, $560; James H. Buttrick, $809; J. L. Chalifoux, $1035; Joseph A. Coram, $1036; John M. Dunfey, $1110; Mme Delphine Dupont, $533; James W. Ellis, $594; Arthur Genest, $520; Patrick Gilbride, $98; Charles E. Goulding, $1020; Mme Ella D. Hall, $418; George W. Harris, $2404; William H. Hayes, $1621; William H. Healey, $622; Pierre Z. Hébert, $582; les héritiers de Daniel S. Kimball, $948; les héritiers de Sarah Kitson, $1063; Mme Helen M. Lawton, $1367; John Lennon, $1759; George F. Libbey, $425; Patrick Manning, $482; Joseph Marin, $1382; Edward H. Morse, $524; Daniel J. Murphy, $542; Michael O'Flahavan, $653; Patrick O'Hearn, $467; Percy Parker, $999; Jean B. Poisenoit, $525; Haven C. Perham, $454; Amasa Pratt, $1274; Peter Quin, les héritiers, $487; Patrick J. Riley, $1022; Jacob Rogers, $1360; les héritiers de Cyrus K. Russell, $890; John F. Saunders, $792; James F. Sullivan, $626; Patrick Teague, $959; Arabelle C. Underwood, $463; les héritiers de A. C. Varnum, $472; Thomas Varnum, $900; Paul Vignault, $1454; Vincent Frères, $621; John et Aimé Vincent, $870; Sullivan L. Ward, $468, Mlle Marietta Wheeler, $539; Mme Mary E. Wheeler, $459; les héritiers de Phineas T. Whiting, $1711; Sabra Wright et al., $571.

Non résidents—Les héritiers de John Pilling, $762. Mme Elisabeth Slater Bargent, $566; Hiram Whitney, $415.

QUARTIER NEUF

Mme Henry F. Abbott, $802; Mme Annie S. Bacon, $490; Frank H. Baker, $764; Robert G. Bartlett, $2862; les héritiers de Elias Bascom, $809; William H. Blunt, $1284. Alphonse Brunault, $1013; Gertrude L. Brown, $462; Josiah Butler, $424; les héritiers de Josiah Butler, $560; James H. Buttrick, $809; J. L. Chalifoux, $1035; Joseph A. Coram, $1036; Charles T. Crosby, $489; Solomon K. Dexter, $1259; John H. Donnelly, $547; James C Donovan, $540; les héritiers de Joseph Evans, $600; Mme Ella D. Hall, $418; George W. Harris, $2404; William H. Hayes, $1621; William H. Healey, $622; Pierre Z. Hébert, $582; les héritiers de Daniel S. Kimball, $948; les héritiers de Sarah Kitson, $1063; Mme Helen M. Lawton, $1367; John Lennon, $1759; George F. Libbey, $425; Patrick Manning, $482; Joseph Marin, $1382; Edward H. Morse, $524; Daniel J. Murphy, $542; Michael O'Flahavan, $653; Patrick O'Hearn, $467; Percy Parker, $999; Jean B. Poisenoit, $525; Haven C. Perham, $454; Amasa Pratt, $1274; Peter Quin, les héritiers, $487; Patrick J. Riley, $1022; Jacob Rogers, $1360; les héritiers de Cyrus K. Russell, $890; John F. Saunders, $792; James F. Sullivan, $626; Patrick Teague, $959; Arabelle C. Underwood, $463; les héritiers de A. C. Varnum, $472; Thomas Varnum, $900; Paul Vignault, $1454; Vincent Frères, $621; John et Aimé Vincent, $870; Sullivan L. Ward, $468, Mlle Marietta Wheeler, $539; Mme Mary E. Wheeler, $459; les héritiers de Phineas T. Whiting, $1711; Sabra Wright et al., $571.

Non résidents—Les héritiers de John Pilling, $762. Mme Elisabeth Slater Bargent, $566; Hiram Whitney, $415.

SAVONS ET PARFUMS

Un Gros Assortiment à de Bas Prix !

SAVONS

A. & F. PEARS.

Glycerine Pears	15
Pears Unscented	15

ED. PINAUD.

Rose	15
Violet	15

RICHARD HUDNUT.

Violet	35
Fraise	25

ROGER & GALLETT.

Bois de Santal	20
Violet	20

COLGATE & CO.

Lettuce	32
Violet	32
Bois de Santal	32
Pean d'Espagne	40
Bouquet Cashmere, gros pains	24
Bouquet Cashmere petits pains	15
Dactyles, grands pains	15
Dactyles, petits pains	10
Mousad, grands pains	15
Mousad, petits pains	10
Violets, grands pains	15
Violets, petits pains	10
Glycerine	8
Oatmeal	8
Clematis blanc	8
Savon à Barbe	15
Tablette à barbe	15
Savon à barbe	5
Bain Turc	5
Tuscan Castile	5
Rose La France	20

F. G. HULHEN'S.

Glycerine	15
Bois de Santal ..... 10c, 3 pour	25
Rose ..... 10c, 3 pour	25
Violet ..... 10c, 3 pour	25
Héliotrope ..... 10c, 3 pour	25

COSMO BUTTERMILK.

7c la paire, 3 pour 20

MENUS ARTICLES.

Savon Liquide Sarg's	40
Savon Russien Egg Oil	25
Savon Packer's Tar	18
Savon Forest Violet	25
Crème Jersey	10
Savon Bleu	10
Cutieura	20
Woodbury's Facial	25
Copeo	5
Fairy	5
Tar	5
Castile	5

SAVONS

COUDRAY'S.

Violet	30
Glycerine	30
Rose Blanche	30
Cosmetic	30

POUDRES

COLGATE & CO.

Poudres Colgate's Sachet	22
Poudre Colgate Talcum, en boîte	15
Poudre Colgate Talcum, en bouteille	23

MENUS ARTICLES.

Brown's Violet Talcum	25
Mennen's Talcum	15
Lagrand's Orlza	15
Poudre à figure La Blanche	35
Tetlow's Swan Down	12
Fuller's Earth (Pears)	15
Poudre Comfort, grande boîte	25
Poudre Comfort, petite boîte	15
Poudre à dent	15
Poudre à dent de Hood	25
Rubifoam	25
Scrodont	25

RICHARD HUDNUT.

Poudre à figure	50
Bois Violet	50
Violet Rose	50
Poudre Violette de Talcum	50
Poudre Sachet de Hudnut. Hé-	50
Poudre, bois violet et Yan-	50
kee Clover, la bouteille	50
Poudre à dent Hudnut	50
Crème froide Hudnut, jarre	50

Articles de Toilette

Eau de Quinine grande bou-	75
Eau de Quinine, petite bou-	25
Savon Bleu	10
Brillantine	28

MURRAY & LANMAN.

Eau de Floride, grande bou-	50
Eau de Floride, petite bou-	20

Eau de Toilette et Parfums

COLGATE & CO.

Violet, 2 onces	74
Violet, 2 onces	37
Violet, 1 once	19
Rose La France, 2 onces	50
Lavender, 2 onces	74
Lavender, 2 onces	37
Héliotrope, 2 onces	74
Héliotrope, 2 onces	37
Bouquet Cashmere, 2 onces	74
Bouquet Cashmere, 2 onces	37
Eau de Floride, 2 onces	42
Eau de Floride, 2 onces	21
Glycerine, 2 onces	23
Glycerine, 4 onces	15
Glycerine, 2 onces	9
Brillantine	25

PARFIN A MOUCHOIR COLGATE

Rose La France, Donne Rose,	23
Dactyle, Jockey Club, Violet, Lilas de la Vallée, 1 once	42
½ once	22

RICHARD HUDNUT.

Eau de toilette Hudnutine, 4 onces	75
Eau de toilette violette, 4 onces	75
Extrême Violette, 2 onces ½	1 00
Extrême Violette, 4 onces	1 00
Eau de toilette Yankee Clover, 4 onces	1 00
Eau de toilette Yankee Héliotrope, 4 onces	1 00
Jockey Club, 1 once	50
Rose, 1 once	50
Lilas de la Vallée, 1 once	50
Rose, 1 once	50
Pean d'Espagne, 1 once	50
Violet, 1 once	50

ROGER & GALLETT.

Violet Vera, 1 once	1 00
Violet de Parme, 1 once	80
Héliotrope, 1 once	95
Peau d'Espagne, 1 once	95
Jockey Club, 1 once	95
Eau de Violette, 4 onces	75

LUBIN.

Violet, 1 once	75
Rose Blanche, 1 once	75
Jockey Club, 1 once	75

F. G. HULHEN'S.

Eau de Vio-ette Favorite, 4 onces	50

ED. PINAUD.

Eau de Quinine grande bou-	75
Eau de Quinine, petite bou-	25
Savon Bleu	10
Brillantine	28

MURRAY & LANMAN.

Eau de Floride, grande bou-	50
Eau de Floride, petite bou-	20

Belle Ligne d'Epiceries de Choix

The Middlesex Grocery Co.,

355 à 359 RUE MIDDLESEX.

SURITE

Et tous les tremblements—ils dans la tête sont instantanément guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades de toute partie du monde voient, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous votre adresse aujourd'hui même et vous aurez par l'examen gratis et nous vous donnons franc comment notre système. LINGLE & ADAMS West 14th St., New York

Ne portez pas on caraques sans moins votre sac de voyage d'un bon nécessaire de toilette contenant les articles suivants:

Savon fin, Eau de Florido, Poignes, Brosses Miroirs, Poudres douces et Cosmétiques.

Nos nombres ont la prétention d'y ajouter un paquet de Poudres Impériales pour le mal de tête et une bouteille de petite pilules impériales pour le foi, la dyspepsie et la constipation. Vous trouverez tout cela chez Roberts & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Baseball

BELLE PARTIE

BUSHEY N'A JAMAIS LANCE MIEUX QU'HIER

Grant et Bigbie remportèrent les honneurs individuellement

POSITION DES CLUBS
(NEW ENGLAND LEAGUE)

	Gagnés	Perdues	P.C.
Haverhill	73	54	.575
New Bedford	72	44	.546
Fall River	72	51	.585
Lowell	72	51	.585
Manchester	71	51	.580
Nashua	72	52	.580
Concord	71	54	.400
Lawrence	23	74	.312

Les Lowell ont été trop forts pour les joueurs de Nashua, hier, frappant aux moments opportuns. Grant a été un des principaux facteurs.

Bushey se distingua, faisant quatre "strike out" et il n'a pas permis de passes. Grant et Bigbie se montrèrent forts dans la champs et Moorehead, short stop des visiteurs, remporta les honneurs dans son club.

La partie par innings:

Premier Inning

Howcock, le premier arrivé au bâton, prend bien recevoir une passe, mais Bushey l'obligea à frapper dans le vide. Après deux fouls, Moorehead frappa à Bigbie. Celui-ci n'attira les applaudissements en arrêtant le fly de Gulbeen, après une bonne course. Connors fut retiré, Moorehead à Weddidge. Grant fit un beau hit et fut avancé au troisième par le hit de Bigbie au champ droit. Hickey fut retiré sur un "foul fly" à Dwyer. Bigbie vola le deuxième but. Lake fut retiré par un fly à Howcock, laissant deux hommes sur les buts.

Score: Lowell 0, Fall River 0.

Deuxième Inning

Weddidge fut retiré par un fly à Grant, ce dernier faisant une longue course pour arriver la balle. Cournoen frappa un fly à Dorgan. Peterson frappa dans le vide.

Mc Laughlin commença la moitié de l'inning en frappant un fly à Cournoen au champ droit. Diggins fut retiré par Dwyer à Weddidge. Bushey se rendit au premier but par une passe. Dorgan fut frappé par la balle. Connors frappa un Texas Leaguer, faisant scorer Bushey. Grant plaça la balle dans le champ droit, faisant scorer Dorgan; Peterson arrêta pas la balle lancée par Cournoen et Connors scora, Grant atteignant le troisième but. Donovan remplaça Cournoen dans le right field pour les visiteurs. Bigbie frappa un fly et fut retiré par le catcher.

Score: Lowell 2, Fall River 0.

Troisième Inning

Dwyer commença cet inning en frappant à Bigbie. Schroder arriva au premier but sur l'erreur de Mc Laughlin. Yeager fut retiré par un fly à Lake. Howcock frappa un coup bon pour deux bats, faisant avancer Schroder au troisième but et Moorehead frappa à Bigbie.

Hickey frappa à Moorehead et fut retiré au premier but Lake frappa pour un but. McLaughlin sacrifia, faisant avancer Lake. Diggins envoya un fly à Gulbeen.

Score: Lowell 3, Fall River 0.

Quatrième Inning

Grant retira Gulbeen en arrêtant son fly. Weddidge fit un beau hit au champ droit. Bigbie frappa dans le vide. Après deux fouls, Moorehead frappa à Bigbie. Celui-ci s

Comparez ces Prix pour vos EPICERIES et LIQUEURS

Avec ceux que vous payez maintenant.

	LA BOUTEILLE
Kentucky Taylor Whiskey,	$ .90
Duffey's Malt Whiskey,	.90
Joyce's Malt Whiskey,	.75
Vieux Whiskey Kirk,	1.00
Wilson Rye Whiskey,	1.00
Hunter Rye Whiskey,	1.00
Old Pepper Whiskey,	1.00
LE BIDON	
Booth's Old Tom Gin,	.85
Cavendish Old Tom Gin,	.70
Club Blend Scotch Whiskey,	1.00
Whiskey Ecossais, blanc et noir,	1.25
Club Cocktails,	1.10
Champagne, la quart	1.25
Champagne, la pinte	.75

	LE BIDON
Coco Huyler	.22
Coco Baker,	.19
Coco Lowney,	.20
Bensdorps,	.20
LA BOUTEILLE	
Catsup Snider,	.23
Catsup a etiquette bleu,	.23
Catsup de la Colombie,	.20
Catsup Heinz,	.23
LE BIDON	
Luncheon Beef, 2 lbs	.20
Lundheon Beef, 1 lb	.12
Corned Beef, 2 lbs	.20
Corned Beef, 1 lb	.12
Langue de bœuf R. & R.	.25
Dinde R. & R. grand bidon,	.45
Dinde R. & R. petit bidon,	.25
Poulet R. & R. grand bidon,	.45
Poulet R. & R. petit bidon,	.20
Langue de mouton tranchée,	.20

Nous tenons le plus grand assortiment d'Olives dans Lowell, 22 variétés de 10c à $1.70 la bouteille.

CHAS. H. JOYCE,

31 RUE CENTRAL, 5 ET 15 RUE MIDDLE.

LOWELL, MASS.

LA Die JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

Messieurs.—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chaque grandeur de votre pilules pour la digestion du Dr. Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de ces marchandises augmente rapid-ment. Nous en entendons toujours quelques remarques louangeas par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement connues comme les meilleures de la région la plus populaire dans cette partie du pays. Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gerant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

De Londres a Rome

Souvenirs d'un proscrit

comme les autres, tirait le diable par la queue, je mit sur la piste d'une traduction qu'il faisait—ce fut l'arrêt qui l'acheva; il avait déjà la manière de s'y prendre. Ca devait le mener loin. Voyez où il est. Et par son mérite! Je ne regrette pas de lui avoir tâté nos bottes si elles ont aidé à le conduire où nous le voyons, et cet auteur illustre de la république française.

"Nous sommes devant l'allée d'une maison modeste.

"—C'est chez moi: montez donc. Vous allez lire quelque chose qui vous amusera: c'est du Barrère quand il rouge, aujourd'hui à son cordon, n'était encore qu'à sa cocarde."

"Un pétendu bohème et de cet illustrateur: des paperasses, des croûtes de pain et des pipes...

"—Nous avions là-bas un journal qui s'appelait le "Qui Vive?" Vous pensez s'il était d'avant-garde. Moi, qui Barrère avait vingt ans—et vous, la rage au cœur, il n'écrivait pas, vous le pensez bien, pour les demoiselles... Tenez, là. No 36. Lisez.... ah! il en vent aux bourgeois—et je ne trouve pas qu'il a tort: Un hasard heureux m'a mis hier en face d'un cacochyme géant, qu'on appelle dans le dictionnaire français un bourgeois. Va, va, pâtre bourgeois, retourne en France, et dis bien à tes semblables que l'heure de tes expiations approche et que la pitié ne sera pas à l'ordre du jour lorsqu'il s'agira de venger les morts."

"—Il était ardent, l'ami! Nous avions toutes les peines du monde à le retenir. Il affichait un certain goût, lui, aujourd'hui si calme, pour les violences. Voyez en quels termes il annonce un journal anglais: "The Republican": "Signalons, entre autres bonnes choses, un article signé: "Un pétroleux", où l'auteur, tout en se séquant plaisamment des ridicules prétentions des classes élevées, leur lance un défi par ses paroles et une menace par son pseudonyme."

"Il était là, notre tête, à l'avant-garde, et cela ne nous déplaisait point. Vallès bougonnait bien, en lui montrant les dents, il lui reprochait comme des fautes de tact, ses duretés à l'endroit de certains de nos hôtes. Mais il a vingt ans et on a la poche du bonnet, surtout lorsque ce bonnet est rouge! Quelques-uns, parmi les mêtres, lui en voulaient, car les journaux conservateurs, lorsqu'ils montraient notre état de anrexetitation, lui reprimaient surtout notre soif de nouveauté. Ils désespéraient fort.

"Nous observons qu'ils sont signés "York."

"—C'était son pseudonyme. Il n'était pas, comme la vieille fête qu'il fait, destiné à rester un révolutionnaire qu'on n'entame pas; il y avait du diplomate en lui—oh! j'ai trop de philosophie pour l'en blâmer!—et il se réservait inconsciemment. Je sais des conservateurs, maigre les airs qu'ils ont à depuis donné à des gouvernements qui n'ont rien de celui de la Commune, n'ont pas dirigé ses vindences d'alors. Combien ils ont torturé Arthur—de la Commune—de fondateur du "Qui Vive", nous disait de son collaborateur: "Barrère ira loin. Il ne pense pas un mot de ce qu'il écrit... Il n'y est pas d'évolution chez lui, car l'évolution suppose une idée qui évolue. Il y est une ambition qui évolue tout adroitement. Et telle est ma faiblesse que, malgré cela, j'ai je ne sais quelle joie de vieux communard, à penser que sauf-là fut mon compagnon de soldat, que ses bottes, naguère, mon cabas, par sa science du tranchement, n'a bien en échoué, en cet arrêt où il est, certainement le plus républicain de ses collègues.

"Nous devisions sur nos misérables destinées. Nous étions pauvres. Il était sans place, et moi, je vivais comme je pouvais. Il était arrivé à Londres avec ses bottes de lieutenant d'artillerie... Il n'avait pas la vocation, il se disait, il se croyait vocation de M. Barrère croyait avoir une spécialité de mathématiques, il s'essaya donnant cours vint à Londres, où nous prêt avait vécu une partie de sa vie, à donner des leçons de mathématiques

CHEZ NOS EDILES

LE PRESIDENT MISKELLA DONNE LA LISTE DES OFFICIERS DE PRECINCT

Un républicain choisi par les échevins comme surintendant des édifices publiques

M. John J. O'Connor a été élu hier soir, de la part des échevins, au poste en surintendant des édifices publics. M. O'Connor est républicain, et depuis 20 ans il est contremaître à l'emploi de M. Charles F. Conant, l'un des plus forts entrepreneurs de cette ville.

Les échevins ont de plus élu de leur part M. Frank L. Weaver, républicain, comme membre de la commission d'hygiène et Robert E. Crowley, démocrate, surintendant de la voirie.

On a voté l'emprunt de $40,000 pour la construction d'une école à Centralville.

Il était 8h.45 lorsque le président Miskella déclara la réunion ouverte. D'abord le président donna la liste des officiers de precinct comme suit:

QUARTIER UN
(Precinct One.)
DEMOCRATES

Warden, Frank J. Mullin, 87 South
Inspecteurs: Jas. F. Richards, 26 South; Joseph F. Burns, 8 Garnet; Joseph H. Halligan, 26 South.
Députés: Frédéric J. Pigeon, 129 Summer; John H. O'Connor, 26 South; John J. Duffy, 262 Middlesex; John F. Fitzgerald, 280 Middlesex.

REPUBLICAINS

Greffier, Horace R. Hanson, 356 Worthen.
Inspecteurs: Walter W. Simonson 441 Dutton; Frank W. Saunders, 119 Middlesex; Achille St-Pierre, 7 rear 366 Middlesex.
Députés: Fred G. Hunton, 283 Appleton; Harry D. Leighton, 3 rear 283 Appleton; Albert L. Abbott, 366 Worthen; Arnold J. Mitchell, 347 Worthen.

(Precinct Deux.)
DEMOCRATES

Warden, James Fleming, 155 Marmac.
Inspecteurs: Joseph Dallagher, 56 Massachusetts corporation; Peter Gallagher, rear 85 Lakeview avenue; Patrick F. V. McCarthy, 2 rear 117 Lakeview avenue.
Députés: Patrick O'Brien, 155 Marmac; John Evans, 155 Market; John J. Fanning, 29 Paige; Thomas F. Cassidy, 258 Merrimack.

REPUBLICAINS

Greffier, Clarence W. Dana, 157 Dutton.
Inspecteurs: William Scott, 85 French; Mark S. Smith, 25 Anne; Victor A. Bartlett, 10 John.
Députés: William H. Woodies, 381 Dutton; George E. Varney, 459 Dutton; Wolff Meyer, 205 Middlesex; William H. G. Wiehl, 29 Third.

(Precinct Trois.)
DEMOCRATES

Warden, Thomas Harrington, 37 Pleasant.
Inspecteurs: Charles H. Callahan, 29 Lawrence avenue; William J. Mahoney, 25 Front; James A. Burns, 6 Ford.
Députés: Patrick F. Riordan, 7 Lawrence avenue; James K. Lane, 5 Lawrence avenue; Patrick J. Cody, rear of 7 Lawrence avenue; James McCarthy, 52 Third.

REPUBLICAINS

Greffier, William H. K. Hazell, 117 Tyler.
Inspecteurs: Robert F. Lamson, 5 Pleasant; Robert J. Powell, 349 Worthen; Ernest H. Fifield, 181 Fletcher.
Députés: Charles H. Hunt, 7 rear 349 Worthen; Arnold J. Mitchell, 347 Worthen; Charles F. Conant, 1 rear 283 Appleton; Albert L. Abbott, 366 Worthen; Arnold J. Mitchell, 347 Worthen.

(Precinct Deux.)
DEMOCRATES

Warden, James Fleming, 155 Marmac.
Inspecteurs: Joseph Dallagher, 56 Massachusetts corporation; Peter Gallagher, rear 85 Lakeview avenue; Patrick F. V. McCarthy, 2 rear 117 Lakeview avenue.
Députés: Patrick O'Brien, 155 Marmac; John Evans, 155 Market; John J. Fanning, 29 Paige; Thomas F. Cassidy, 258 Merrimack.

REPUBLICAINS

Greffier, Clarence W. Dana, 157 Dutton.
Inspecteurs: William Scott, 85 French; Mark S. Smith, 25 Anne; Victor A. Bartlett, 10 John.
Députés: William H. Woodies, 381 Dutton; George E. Varney, 459 Dutton; William H. G. Wiehl, 29 Third.

(Precinct Trois.)
DEMOCRATES

Warden, Thomas Harrington, 37 Pleasant.
Inspecteurs: Charles H. Callahan, 29 Lawrence avenue; William J. Mahoney, 25 Front; James A. Burns, 6 Ford.
Députés: Patrick F. Riordan, 7 Lawrence avenue; James K. Lane, 5 Lawrence avenue; Patrick J. Cody, rear of 7 Lawrence avenue; James McCarthy, 52 Third.

REPUBLICAINS

Greffier, William H. K. Hazell, 117 Tyler.
Inspecteurs: Robert F. Lamson, 5 Pleasant; Robert J. Powell, 349 Worthen; Ernest H. Fifield, 181 Fletcher.
Députés: Charles H. Hunt, 7 rear 349 Worthen; Arnold J. Mitchell, 347 Worthen; Charles F. Conant, 1 rear 283 Appleton; Albert L. Abbott, 366 Worthen; Arnold J. Mitchell, 347 Worthen.

(Precinct Deux.)
DEMOCRATES

Warden, James Fleming, 155 Marmac.
Inspecteurs: Joseph Dallagher, 56 Massachusetts corporation; Peter Gallagher, rear 85 Lakeview avenue; Patrick F. V. McCarthy, 2 rear 117 Lakeview avenue.
Députés: Patrick O'Brien, 155 Marmac; John Evans, 155 Market; John J. Fanning, 29 Paige; Thomas F. Cassidy, 258 Merrimack.

REPUBLICAINS

Greffier, Clarence W. Dana, 157 Dutton.
Inspecteurs: William Scott, 85 French; Mark S. Smith, 25 Anne; Victor A. Bartlett, 10 John.
Députés: William H. Woodies, 381 Dutton; George E. Varney, 459 Dutton; William H. G. Wiehl, 29 Third.

(Precinct Trois.)
DEMOCRATES

Warden, Thomas Harrington, 37 Pleasant.
Inspecteurs: Charles H. Callahan, 29 Lawrence avenue; William J. Mahoney, 25 Front; James A. Burns, 6 Ford.
Députés: Patrick F. Riordan, 7 Lawrence avenue; James K. Lane, 5 Lawrence avenue; Patrick J. Cody, rear of 7 Lawrence avenue; James McCarthy, 52 Third.

REPUBLICAINS

Greffier, William H. K. Hazell, 117 Tyler.
Inspecteurs: Robert F. Lamson, 5 Pleasant; Robert J. Powell, 349 Worthen; Ernest H. Fifield, 181 Fletcher.
Députés: Charles H. Hunt, 7 rear 349 Worthen; Arnold J. Mitchell, 347 Worthen; Charles F. Conant, 1 rear 283 Appleton; Albert L. Abbott, 366 Worthen; Arnold J. Mitchell, 347 Worthen.

QUARTIER DEUX
(Precinct Deux.)
DEMOCRATES

Warden, James Fleming, 155 Marmac.
Inspecteurs: Joseph Dallagher, 56 Massachusetts corporation; Peter Gallagher, rear 85 Lakeview avenue; Patrick F. V. McCarthy, 2 rear 117 Lakeview avenue.
Députés: Patrick O'Brien, 155 Marmac; John Evans, 155 Market; John J. Fanning, 29 Paige; Thomas F. Cassidy, 258 Merrimack.

REPUBLICAINS

Greffier, Clarence W. Dana, 157 Dutton.
Inspecteurs: William Scott, 85 French; Mark S. Smith, 25 Anne; Victor A. Bartlett, 10 John.
Députés: William H. Woodies, 381 Dutton; George E. Varney, 459 Dutton; William H. G. Wiehl, 29 Third.

(Precinct Trois.)
DEMOCRATES

Warden, Thomas Harrington, 37 Pleasant.
Inspecteurs: Charles H. Callahan, 29 Lawrence avenue; William J. Mahoney, 25 Front; James A. Burns, 6 Ford.
Députés: Patrick F. Riordan, 7 Lawrence avenue; James K. Lane, 5 Lawrence avenue; Patrick J. Cody, rear of 7 Lawrence avenue; James McCarthy, 52 Third.

REPUBLICAINS

Greffier, William H. K. Hazell, 117 Tyler.
Inspecteurs: Robert F. Lamson, 5 Pleasant; Robert J. Powell, 349 Worthen; Ernest H. Fifield, 181 Fletcher.
Députés: Charles H. Hunt, 7 rear 349 Worthen; Arnold J. Mitchell, 347 Worthen; Charles F. Conant, 1 rear 283 Appleton; Albert L. Abbott, 366 Worthen; Arnold J. Mitchell, 347 Worthen.

QUARTIER TROIS
(Precinct Un.)
DEMOCRATES

Warden, Charles F. Hart, 6 Brooks.
Inspecteurs: John B. Riley, 17 Franklin court, nord; William H. Sheehan, 148 Cross; James T. Riley, 8 rear 5 Wiggin place.
Députés: Alfred T. Grant, 34 Willis; James H. Mullen, 362 Broadway; Wm P. Quinn, 28 Rock; Michael Savage, 100 Cushing.

REPUBLICAINS

Greffier, Samuel A. Greathead, 519 Broadway.
Inspecteurs: George A. Bosworth, 256 School; Frank M. Short, 45 Royal; Ludger Hubert, 4 Carlton.

(Precinct Deux.)
DEMOCRATES

Warden, Frank P. Flanagan, 23 Westford.
Inspecteurs: George F. Grant, 31 Willis; Frank A. Gilroy, 254 Fletcher; James H. Doyle, 101 Chelmsford.
Députés: Charles F. White, 26 Willis; John J. Riley, 8 rear 5 Wiggin place; Daniel Farrell, 352 Broadway; Patrick Ward, 110 Rock.

REPUBLICAINS

Greffier, Walter H. Hoyt, 31 Bellevue.
Inspecteurs: John R. Farnam, 41 Grand; Fred Harrison, 48 Hastings; Frank S. Hunt, 44 Royal.
Députés: John K. Farnam, 37 Smith; Clarence Mahoney, 54 Green; Albert Van Hise, 205 Gates; Horace Pollard, 982 Middlesex.

(Precinct Trois.)
DEMOCRATES

Warden, Maurice L. Hannafin, 434 Adams.
Inspecteurs: Michael P. Dacey, 6 Lagrange court; Thomas E. Smith, 216 Broadway; Andrew F. Roark, 455 Market.
Députés: Patrick McDermott, 189 Worthen; James J. Quinn, 192 Suffolk; John J. Danahy, 1 Hadley's Block, Market; John O'Keefe, 44 Marion.

REPUBLICAINS

Greffier, George L. Bean, 9 Clark.
Inspecteurs: Charles Wilson, 184 Fremont; Edward L. Bourassa, 198 Fremont; Peter A. Mealey, 229 Broadway.
Députés: William Enc, 17 Ayer's Block, Moody; Edouard Coulombe, 4 rear 609 Market; Edmond J. Gill, 178 Adams; Augustus Zesewitz, 350 Dummer

LE SACRE DE MGR ARCHAMBEAULT

Discours de Mgr l'Archevêque de Montréal, après la cérémonie du sacre

Monseigneur,

Mes frères,

Comment rendre les sentiments qui se pressent en ce moment dans mon âme? Reconnaissance, douce et sainte joie, tendre affection, regrets et tristesse, consolantes espérances, mon âme est pleine de tout cela.

Ce que l'apôtre Saint-Paul éprouvait quand il plaçait à la tête des églises qu'il avait fondées, un de ses fils bien aimés, il me semble que le éprouve moi-même.

Le spectacle grandiose dont nous venons d'être les témoins; ces cérémonies sublimes seules doivent surpasser en splendeur les fêtes de la Jérusalem céleste, cette imposition de pauvres mains mortelles, conférant par un ineffable mystère la plénitude du sacerdoce; et dit de Dieu lui-même qui pied des autels de ne vivre que pour la justice et la vérité; ces rites mystiques armant pour les saintes batailles le chevalier du Christ; ces prières, ces chants, cette foi ardente et cette piété du peuple, ces acclamations triomphales, ce concours immense de fidèles, de prêtres, de prélats, de princes de l'Eglise accourus de toutes parts pour honorer celui que le Ciel s'est choisi; tout cela m'était déjà apparu comme dans une émouvante vision, lorsque il y a deux ans, offrant à Léon XIII, quarante et une des plus belles paroisses du diocèse de Montréal, je priais du Sainteté au nom de mes vénérés collègues et au mien, d'en former un diocèse nouveau, celui de Joliette.

Oui, j'avais vu, admiré à l'avance ces scènes incomparables; mais je n'osais concevoir la réalité si surpasser le rêve. Ce qu'il nous a été donné de contempler hier et ce matin, vivra dans notre mémoire jusqu'au dernier de nos jours.

Citoyens de Joliette, vous avez notamment fait votre devoir. Si le Saint-Siège vous a conféré un bienfait signalé et un immense honneur, il faut dire que vous y avez dignement répondu.

Mais la tête va finir Hélas! et elle marque pour vous le commencement d'une nouvelle ère de prospérité et de progrès, elle marque pour moi un sacrifice et une séparation douloureuse pour mon cœur.

Sans doute, nous resterons à jamais unis par ces liens que Dieu lui-même a formés et que rien ne saurait rompre; mais enfin, je dois le dire, je cesse aujourd'hui d'être votre premier pasteur.

Le fils chéri à qui je viens de donner l'onction sainte vous a reçu de moi en héritage. C'est lui qui désormais sera votre père, et votre docteur; à lui vont aller l'obéissance, le respect et l'amour que vous me portiez. Tlle est la loi.

Adieu donc à fils très chers. Certes, je suis fier d'avoir été depuis sept ans le pasteur parfait, irréprochable dont parle l'Apôtre; mais vous avez connu mon cœur... Sachez que je vous aimais bien.

J'étais heureux de travailler au salut de vos âmes; de vous conseiller dans vos doutes; par mes nombreux mandements et mes lettres pastorales; de visiter vos paroisses; de consoler vos malades; de soulager vos chers petits enfants.

Si vous, que de preuves d'affection m'avez-vous pas données! de tenir à vous en rendre ici le témoignage solennel; vous vous êtes montrés dociles à mes directions, mais les fois vous êtes allés au devant de mes désirs et vous avez soumis mes conseils avec la plus admirable promptitude. Lorsque mon cœur a souffert de la douleur vous êtes accourus pour le soulager, pour le réjouir vous vous empressiez de me le témoigner pour le reconforter. Vous m'avez tout donné, vous me le donnerez jusqu'à la dernière goutte de mon sang.

Mais qu'ai-je pu faire pour mériter, en tout quelque faible chose de tout ce que vous avez fait pour moi? Ma reconnaissance sera éternelle. Le souvenir de votre bienveillance sera toujours présent à mon cœur. Un autre successeur que le vôtre trouvera à bord du cœur de votre évêque et Whittemore gravé à votre nom. En un moment difficile il a songé que les noms de nos villes sont inscrits au cœur de la divinité et ne sauraient être effacés.

Continuez donc à vous montrer dignes de votre nom de chrétiens, de votre nom de catholiques, de votre nom de Canadiens-français.

Vous avez été fidèles à votre vocation, vous avez été fidèles à votre foi, vous avez été fidèles à votre patrie, vous avez été fidèles à votre nom. Vous avez été fidèles à votre vocation, vous avez été fidèles à votre foi, vous avez été fidèles à votre patrie, vous avez été fidèles à votre nom.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 2 Sept. 1904.

La grande bataille decisive

Depuis deux jours, les plaines de la Mandchourie, dans les environs de Liao Yang, sont le théâtre de la grande bataille décisive, tant de fois prédite, entre l'armée russe et l'armée japonaise. On a dit que le résultat de cette bataille déciderait du sort de la campagne de 1904 dans cette guerre russo-japonaise qui a déjà fait couler tant de sang et causé tant de ruine depuis près de sept mois qu'elle existe. C'est un moment solennel pour la Russie qui y grand espoir que l'habileté du général Kouropatkine et la bravoure de ses soldats feront enfin pencher la victoire de son côté après une si longue suite de revers.

D'après les rapports que nous recevons de la Mandchourie, le champ de bataille entre les Russes et les Japonais, les armées qui se disputent maintenant la possession de Liao Yang, sont estimées au nombre de 200,000 à 300,000 hommes, et il est même possible que le total de l'effectif des deux grandes armées en présence atteigne un demi million. Ce dernier chiffre représenterait le plus grand nombre de combattants dont fasse mention l'histoire des temps modernes, réunis sur le même champ de bataille.

Nous voyons dans l'histoire des guerres du fameux conquérant Alexandre le Grand que l'armée des Perses qui s'était opposé à sa marche triomphale était au nombre de plus d'un million, mais ces temps sont si éloignés, et le chiffre paraît si fabuleux qu'il n'y faut pas porter plus d'attention qu'à une tradition ou une fable.

Mais nous allons comparer des chiffres qui sont bien plus rapprochés de notre époque. Les seules batailles que l'on peut entrer en ligne de comparaison, au point de vue du nombre d'hommes engagés, avec le colossal conflit en Mandchourie, sont les guerres de l'époque napoléonienne, la guerre austro-prussienne en 1866 et la guerre franco-prussienne en 1870-71. A Leipsic, en 1813, alors que Napoléon avait 160,000 hommes avait à faire face aux rangées coalisée de l'Autriche, de la Russie et de la Prusse, au nombre de 240,000 hommes, le nombre total de combattants était de 400,000. A Sadowa en 1866, 440,000 combattants autrichiens et prussiens s'entrechoquèrent. A Sedan, dans la guerre franco-prussienne, 150,000 Français, sous le commandement du maréchal de MacMahon, se sont battus contre 220,000 Allemands, à la tête desquels étaient le roi Guillaume de Prusse lui-même et son fils Frédéric, le prince héritier de Saxe.

Il n'y a pas de guerre dans les temps modernes où les records authentiques montrent que les combattants atteignirent du nombre de ceux qui, à Waterloo en 1815, il y avait en présence environ 72,000 alliés et autres Français et à Gettysburg, dans le sixième grande américaine les troupes du Nord étaient au nombre d'environ 85,000 et l'armée confédérée comptait 75,000 combattants.

A L'ENQUETE

LE SUICIDE DE MLLE LALONDE A MONTREAL

Témoignages des personnes connaissant la défunte

Montréal, 2.—Le coroner Mc Mahon a tenu une enquête hier matin pour s'enquérir des circonstances qui ont entouré la mort de Mlle Lalonde, la jeune fille qui s'est suicidée samedi dernier chez Mme Wiggins, 235 rue St-Urbain. Le coroner a entendu plusieurs témoins, dont le docteur Lachapelle, qui a fait l'autopsie du corps de la défunte. Le docteur a déclaré que la mort était due à l'empoisonnement par l'acide prussique. Il a dit que la jeune fille avait pris une dose suffisante pour causer la mort en quelques minutes. Il a ajouté que la jeune fille était enceinte de quatre mois.

Après l'assermentation des jurés on entend le témoignage du Dr Fleury, médecin de l'hôpital Notre-Dame.

Il fait le récit de l'arrivée de la défunte à l'hôpital. Après l'administration d'émétiques et des lavages, elle parut aller mieux, mais dans l'après-midi, une crise se produisit et elle mourut vers 2h.30. La cause de la mort est l'absorption d'une forte dose de vert de Paris.

Mlle Lalonde a eu sa connaissance ces plusieurs occasions et c'est dans un de ces moments qu'elle lui a déclaré avoir mis fin à ses jours elle-même.

Le témoin produit trois flacons avec leur contenu des poisons: laudanum et collodion. Ces bouteilles lui ont été remises par M. Côté.

M. George Scrogie rend témoignage. Mlle Mamie Lalonde a été au service de la maison Scroggie jusqu'à lundi dernier et c'est lui qui a fait venir un officier de police dans l'intention d'aller visiter les effets de la jeune fille soupçonnée de vol. La jeune fille admit facilement le fait. L'intention de la maison était de ne rien faire pour compromettre la jeune fille et il était parfaitement entendu qu'à qu'à cause de la respectabilité de la famille et la jeunesse de Mlle Lalonde elle ne serait pas arrêtée. Côté était au courant de cette décision. La défunte avait un salaire de $4.50 à $5.00 par semaine. On ne l'aurait pas gardée au service de la maison Scroggie de vouloir s'être fait donner un nom à la police

La mère de la défunte—Mme Mary Lalonde, de Prescott, Ont.—témoigna sur trois lettres qui lui sont soumises par le coroner. L'écriture de sa fille. Il y a longtemps qu'elle n'avait rien reçu d'elle et elle s'attendait à trouver de graves nouvelles dans ces lettres. Vers onze heures, ils contenaient trois mots quelques minutes après la réception nouvelle: Mlle Lalonde quittait la maison avec la défunte. Mme Wiggins, chez qui la jeune fille avait une chambre, n'avait jamais soupçonné en aucune façon que la jeune fille pourrait s'ôter la vie. Le témoin déclare qu'elle avait encore gardée la défunte chez elle même après l'inspection de la police.

M. Elias Duranceau, chef du bureau des détectives, fait l'éloge du détective Côté et fait le récit de l'inspiration faite par celui-ci à la chambre de Mlle Lalonde. Le rapport qu'a fait Côté est fin à l'affaire en ce qui regarde le déplacement.

En réponse à une question du coroner, le chef déclare que si un officier a raison de soupçonner qu'une personne peut connaître un crime il peut l'arrêter et ne pas la conduire dans un hôtel.

Le témoin a toujours eu confiance en Côté.

M. Edmund Vadeleincourt, pharmacien, gérant de la pharmacie Robert coin de Craig et St-Laurent. Vers 11 heures, lundi soir, il a vu le détective Côté en compagnie d'une dame, venir à son établissement. Il leur a vendu du laudanum et du collodion.

Le témoin ne connaissait pas la défunte mais la présence de Côté en a officiellement, fit qu'il n'hésita pas à donner le poison.

Joseph R. Daigle, agent d'immigration, a vu Mamie Lalonde, mardi matin, dans la salle à diner de l'hôtel Jacques-Cartier. Il l'a vu sortir et revenir après une vingtaine de minutes. Elle pleurait alors un petit enfant.

Le témoignage du propriétaire de l'hôtel n'apporte aucune nouvelle importance.

Philippe Hendelin, commis à l'hôtel Jacques-Cartier, Lundi soir, vers 10h. 30, il a reçu une jeune fille, et sur la demande de Côté il a visité une chambre. Le détective y conduisit la jeune fille. Vers onze heures, il descendit chercher du papier, des timbres de poste, et l'encre. Vers onze heures, ils sortirent tous deux pour quelques minutes, mais ils revinrent ensemble. Ils restèrent quelques minutes avec le témoin, puis ils descendirent et il ne les revit pas jusqu'à deux heures, moment où il se retira.

Wilfrid Jodoin, messager de l'hôtel, déclare en connaître Côté et avoir vu la défunte avec une nouvelle. On le trouva si bien avec elle qu'il crut que la jeune fille en question était la femme de Côté. Côté se rendit à la pharmacie et revint avec un flacon.

M. Charles Côté, de la force de police de Montréal, fut appelé à donner son témoignage. Il connaît la défunte depuis l'inspection de la police.

Papier d'Aspest:

Remède à 10c la livre

C. B. Coburn Co.

63 rue Market

A. G. POLLARD & Co.

Demain Doubles Timbres Bleu Foncé.

Occasions Spéciales pour notre

Vente de Fin d'Eté

Coutil barré pour lit, en grande coupons, barré bleu et rouge, qualité qui peut tenir la plume, 29 pcs de large, valeur de 15c la verge.

8c la verge

3000 verges de Brilliantine et Cécilian en coupon de 1 vge à 2 vgs de long, 36 à 50 pcs de large, dans toutes les couleurs gris, drab, noir et bleu, qualité d'étoffe de 25 à 75c la verge, pour vendre la balance de ces petits coupons, nous les offrirons à

15c la verge

Marchandises Blanches

Linon uni et barré de fantaisie, Piqué avec barres en dentelle et Linon avec barres de satin, nous avons aussi ajouté à ce lot tous nos linons barrés valant 12½c la verge pour être vendu à un seul prix

8c la verge

Pour vendre la balance de nos Sous-vêtements pour Enfants

Tous nos Sous-vêtements d'enfants, légers et de pesanteur moyenne devront être vendus pour faire place aux marchandises plus pesantes, bon assortiment de grandeur dans les Corps et Caleçons, qualité de 12½c et 15c

10c chacun

INDIENNE CRETONNE

5 caisses d'Indienne Crétonne dans les couleurs pâles et foncées, 27 pcs de large peut être employé pour rideaux, couvertures et confortables, ces Indiennes ne sont jamais vendues moins de 8c la verge.

Notre prix 6c la verge

10 douzaines de Corsages en Linon, pour vendre la balance de ces corsages nous les avons marqués à la moitié du prix **25c**

P our Hommes Chemises de Négligé, faites de bon guingan madras, bien cousues solide, avec manchettes séparées, grande variété de patrons dans toutes les grandeurs, qualité de 50c, pour

39c ou 2 pour 75c

Corps et Caleçons pour hommes, il nous en reste un bon assortiment de Corps et Caleçons en balbriggan, corps finis en satin et caleçons avec fond et gousset doubler, valeur de 50c, pour **25c**

A. G. Pollard & Co.

SOUS-SOL. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Assurance de Vacance

Pour corriger les consequences de mals de tête, de nerfs usés d'eau, et de climat, Les Poudres (vacances) n'ont jamais manqué.

PETITE MAIS BRAVE

EN DECOUVRANT UN VOLEUR DANS SA MAISON, UNE PETITE FEMME SAUTE DESSUS ET LE BAT

L'intru honteux de s'être fait donner une dégelée refuse de donner son nom à la police

New York, 2.—Mme Lincesita Dearborn, une femme frêle mais brave comme tout, a causé la capture d'un voleur hier après-midi.

Mme Dearborn était dans son bonboir, à sa résidence primitive sur l'avenue Talcott, lorsqu'elle entendit du bruit dans le passage, elle courut voir ce qui se passait, qu'elle ne fut pas surprise de se trouver face à face avec un voleur, qui voyant cette petite femme devant lui, et craignant qu'elle n'appela au secours, lui lança un formidable coup de poing, mais il avait mal jugé son hôte. Vive comme l'éclair, Mme Dearborn s'élança sur l'intru et se fut pendant quelques instants une bataille en règle, les avantages étant du côté de la femme.

Le voleur se voyant battu par une femme voulut se sauver et dans sa fuite se précipita au travers d'une fenêtre, emportant avec lui chassis, paramoucho, etc., et gagna la cuisine, ayant toujours Mme Dearborn à ses trousses.

Mme Dearborn se rendit au téléphone et appela la police. Aussitôt après cet acte de bravoure la femme perdit connaissance.

Le chef Fury se rendit en toute hâte sur l'avenue Tallman et fit l'arrestation du voleur qui n'avait pu se sauver à cause de blessures reçues dans la bataille avec Mme Dearborn.

Le voleur a été conduit au poste mais il refusa de dévaliguer son nom. Il fit la remarque à la police que c'était la première fois qu'il se faisait battre par une femme. Le prisonnier porte des marques de la bataille, de son côté Mme Dearborn est très peu du mal.

SURITDE

Si vous êtes tourmenté par des maux de tête qui particulièrement guérir, ainsi que la perte de l'appétit, des maladies de l'estomac, des maladies de foie, ainsi que toutes autres maladies et autres recommandées. Essayez-vous une description complète de votre cas et nous vous enverrons gratis et sans vous donner aucune autre publicité. CLINIQUE AURALS

Rue Notre-Dame, Montréal.

$100 000 DE PERTES

UN GRAND FEU HIER SOIR A BOSTON

Le vernis et les meubles alimentant les flammes

Boston, 2.—Environ neuf cents vernis des ateliers de Dalton d'un quantité de matières de matelas ont complètement brûlé ont fourni un aliment abondant au feu qui a fait rage pendant trois heures dans la manufacture de chaises de P. Dealy and Company, à Charlestown, hier soir. Tout le stock et les meubles finis de la compagnie ont été détruits et deux étages de l'édifice sont complètement hors de service. Les pertes sont estimées à $100,000.

AUTRES FEUX

Dallas, Texas, 2 — Hier le feu a détruit une partie de la maison qui fait le hébergage de la Armstrong Packing, en cette ville. L'édifice a été endommagé pour $10,000 et le stock pour $2000.

Tennyville, Conn., 2 — Le moulin à scie de MM. W. H. Scott & Co., ici, a été complètement détruit par un incendie hier. Dommages, $15,000. Assurances $2000.

El Paso, Texas, 2 — Un incendie inconnu a détruit une grosse meule des maisons d'affaires à Juarez, Mexique, hier, causant une perte de $120,000.

POUR UN CHAPEAU A LA MODE ALLEZ CHEZ J. C. MANSEAU.

19 BLESSES

Chicago, 2—Dix personnes ont été blessés dans une rencontre qui s'est produite à la suite d'un accident survenu à un tramway de la ligne à câble de cette ville. Aucun des blessés ne mourra de ses blessures.

COMME EN PAYS ENNEMI

L'explosion d'une bombe cause de graves blessures à un militaire

Worcester, 2 — Pendant une reproduction de la bataille de San Juan par les compagnies militaires de Worcester hier soir, le caporal Frank Fairbanks, de la compagnie A, deuxième régiment d'infanterie, M. V. M., a été victime d'un douloureux accident par l'explosion d'une bombe.

Il faisait partie de la compagnie d'attaque contre les Espagnols lorsqu'il reçut à une bombe avec une allumette. La bombe fit explosion tout à coup et il reçut le tout en pleine figure, s'infligeant de graves blessures. Quoique M. Fairbanks soit bien souffrant on ne croit pas que l'accident soit fatal.

DOUBLE TIMBRES DE TOUTES LES COULEURS SAMEDI CHEZ PELLETIER ET LEDOUX.

Ne partez pas en vacances sans avoir votre sac de voyage d'un bon assortissire de toilette contenant les articles suivants:

Savon fin, Eau de Floride, Peignes, Brosses Miroirs, Poudres douces et Cosmétiques.

Bon nombre ont la précaution d'y ajouter un paquet de Poudres Impériales pour le mal de tête et une bonne bouteille de petite pilules Impériales pour le foi, la dyspepsie et la constipation. Vous trouverez tout cela chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

RICHE CARGAISON

San Francisco, 2—Le transport du Rhio-Dais Thomas est parti hier pour Honolulu, Guam et Manille avec sa riche cargaison de munitions de guerre destinées aux troupes des Philippines récemment rapatriées, valant $1,127,000.

MALGRE LA LOI

On peut transporter les liqueurs dans une ville non-licensée

Providence, 2 — Suivant la décision donnée par le juge Baxendale dans la cour de district hier, des liqueurs peuvent être envoyées du Rhode Island à n'importe quel point du Massachusetts et y être distribuées par les compagnies d'express, sans venir en contravention avec la loi du Massachusetts défendant aux compagnies d'express de porter des liqueurs dans une ville de non-licence.

La cause de cette décision fut rendue dans le procès d'un marchand de liqueurs contre une compagnie d'express pour refus de transporter des paquets contenant du liqueurs alcooliques, à des personnes dans une ville de l'Etat voisin, la compagnie d'express craignant l'arrestation de ses employés.

La cour soutient que tant que les liqueurs ne sont pas vendues à destination, on ne peut dire quelles sont dans le Massachusetts, le juge basant sa décision sur un cas analogue dans la cour suprême des Etats-Unis, le cas précédent était le transport de liqueurs dans l'Iowa de l'Illinois.

LAISSEZ VOTRE MESURE CHEZ J. C. MANSEAU POUR UN HABIT D'AUTOMNE.

CHEZ BOURK & COLLINS

656 rue Merrimack, près de la rue Cabot

COUP-DE-LE D'ESCROQUERIE

Montréal, 2—Le fameux Jean Duquette, le gérant de l'établissement du Pain des Orphelins, et qui faisait métier de vendre des crucifix prétendus miraculeux pour son compte personnel a été trouvé coupable d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations par le juge Demoyers. Il recevra sa sentence mercredi prochain.

JAKE MORAN—Une carrosserie de pain de la ville, combinant la qualité et le prix. Prière de la voir avant de se servir ou faire vos achats pour recevoir le remboursé.

Baseball

POSITION DES CLUBS
(NEW ENGLAND LEAGUE)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Haverhill	71	54	.676
New Bedford	56	49	.524
Fall River	53	51	.510
Manchester	53	51	.510
Lowell	53	52	.500
Nashua	52	52	.491
Concord	52	55	.485
Lawrence	33	73	.311

PARTIE FORFAITE

LAKE REFUSE DE QUITTER LE CHAMP ET PERD LA PARTIE

L'arbitre Stafford s'est montré un peu trop certain de lui hier

Tout homme peut se tromper, mais l'arbitre Stafford est un de ceux qui ne croient infaillibles. Dans la partie d'hier, il rendit une décision qui causa un désappointement à 400 "fans" fidèles à leur équipe.

La partie était entre les mains des Haverhill, qui étaient les adversaires des locaux; hier, et les Lakelings très vaillant font pour la victoire. C'était au huitième lanning. Grant frappa un par terre à Connaughton qui lança la balle à Murphy sur le premier but. Ce dernier le trouvait au moins quelques pas du but lorsque Grant y arrivait.

Stafford, "l'infaillible", déclara que Grant était out. Ce dernier se croyant en droit—et il l'était—avança à l'arbitre et lui dit quelques paroles. M. Stafford demanda au constable Raymond, de Tewksbury, de sortir Grant du champ.

Lake, logiquement, refusa et pousse le policeman. Soit que Raymond eut les jambes faibles ou qu'il fut malade, il tomba sur le sol. Lorsqu'il se leva, d'après ce que disent des spectateurs, Raymond sortit son pistolet comme aurait fait un enfant pour se défendre.

Dans toutes les parties de baseball l'arbitre est maître et il doit être écouté, mais lorsqu'il se trompe il devrait faire enquête pour voir si sa décision est chargeable.

Stafford donna la partie aux Haverhill.

Hamilton, qu'on dit quelquefois être un gentilhomme, n'était pas plus raisonnable que Lake; et un fait bien clair, c'est que notre gérant avait plus le droit de protester sur certaines décisions que le gérant des vigieurs.

Après trois victoires consécutives cette semaine les Lowell ne désiraient pas perdre contre les Haverhill, et si cette décision n'était pas venu bouleverser le champ des Lakelings, ils auraient pu, peut-être, en sortir victorieux.

Lew Cross lançait pour les locaux et Jake Cross était dans la boîte pour les visiteurs.

La partie allait bien et les erreurs des Lowell contribuèrent à rendre la boîte plus intéressante.

Voici le score de la partie au moment où elle fut forfaite aux visiteurs:

LOWELL

	AB	R	BH	PO	A	E
Connors 3b	4	0	0	5	1	2
Grant cf	4	1	1	0	0	0
Blghe lf	4	0	1	2	0	0
Hickey 2b	2	1	1	3	1	0
Lake 1b	3	0	1	7	1	0
McLaughlin ss	2	0	0	1	2	0
Diggins c	3	0	0	6	0	1
L. Cross p	3	0	1	0	2	0
Dorgan rf	2	0	0	1	1	0
Busbey x	1	0	0	0	0	0
Totaux	30	2	5	24	9	3

HAVERHILL

	AB	R	BH	PO	A	E
Hamilton cf	4	1	2	1	0	0
Calhoun 2b	3	0	2	4	1	0
Connaughton ss	2	0	0	3	3	0
Sechrist 1b	3	0	1	8	0	0
C. Murphy lf	4	0	1	7	2	1
Wallace rf	3	2	1	1	0	0
Merritt c	3	0	1	1	0	0
Reardon 3b	4	0	1	2	1	0
J. Cross p	3	0	0	2	2	0
Totaux	30	3	8	27	7	0

x—Frappa pour Dorgan dans le 7e.
y—Deux ont marqué en arrivé à la première base.

Haverhill	0	1	0	1	0	0	0	1	0—3
Lowell	1	0	0	0	0	0	0	0	0—1

Point marqué: Lowell 1; Connaughton.

BASEBALL

Ligue New York

Manchester a Lowell

Deux parties Demain apres-midi

LA PARTIE COMMENCE A 2H.

ADMISSION..... 25 cts.

L'équipe des Friend Bros. a été défaite par celle de Grant Bakers, hier après-midi, au Faulkner Park. On dit que l'arbitre n'a pas été juste pour les vaincus.

Voici les pourcentages des Poteurs:

Au bat—Nobitt .298, Pulsifer .289, Hastings .222, Kane .219, Duggan .217, Lovell .213, Jordan .200, Averill .145 Young .072.

Au champ—Jordan 1.000, Pulsifer .989, Duggan .977, Hastings .968, Nobitt .954, Young .929, Newenham .911, Lovell .895, Kane .892, Devine .862, Averill .800, Lee .784.

Les Haverhill ont engagé le lanceur Jim Cross pour 1905.

Les joueurs des Cleveland disent que Pat Dougherty ne joue pas comme il avait l'habitude de jouer.

Chesbro a été obligé de travailler très fort pour remporter la partie contre les Cleveland. Il a un bon record: 29 parties de gagnées et huit de perdues.

COMMISSION NATIONALE

Cincinnati, 2—La commission nationale de baseball s'est réuni à l'hôtel Grand ici hier dans sa session annuelle avec le président August Herrmann, des Cincinnati comme président. Le président Ban Johnson, de l'American League, et le président Harry C. Pulliam, de la National League, et autres membres étaient présents. Le secrétaire John E. Brush rapporta la liste des joueurs achetés par les deux grandes ligues des ligues mineures.

La National League en a acheté 52 et l'American League 50, faisant 102 causes que la commission arrangera.

Brooklyn, pour sa part, en a 23.

Herrmann fut réélu comme président et Brush comme secrétaire. H. Pfaster, de Nashua, fut déqualifié jusqu'au jour où il payera ses $125 aux Cleveland.

Lorsque les Nashua reprirent Pfaster des Cleveland ils promettèrent de remettre les $125 que Pastor avait reçu.

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE

Des chaussures pour hommes, femmes et enfants, de $4 à $1.00, avec double stamps pour samedi.

Bourk & Collins, 656 rue Merrimack, près de la rue Cabot. 2-3s

M. CONLON

Le surintendant des édifices publics et son département

Le surintendant des édifices publics, M. Conlon, a commencé à réduire les dépenses dans son département.

Sur la liste de paie des gardiens des rues on lit que la somme de $563, la semaine dernière, contre $400 la semaine précédente.

Les peintres et les couvriers, en grand nombre ont reçu un congé temporaire, espérant que bon nombre qu'il y aura du travail en quantité plus tard.

Quatre gardiens d'écoles renvoyés par M. Conlon dans la même dépendience, par la bonne de leur conseil. Ils demandent aussi leur salaire bien que leurs noms aient été omis par le surintendant sur la liste qu'il a présentée au conseil.

NOTES PERSONNELLES

Miles Blanche et Yvonne Carreau, de Williamantic, Mass., ont passé une semaine dernière en cette ville chez leur tante Mme J. B. Lessard et leur cousine Mlle Louis Couture et ils sont retournées chez elle enchantées de leur voyage.

CAUCUS REPUBLICAINS

Les républicains de Lowell sont par la fait avertis que les papiers de nomination pour les offices à être à la prochaine convention, d'état pourront être obtenus aux quartiers généraux, 72 rue Central, samedi, le 3 septembre tôt après 9 heures A. M., et pas plus tard que 3 heures P. M. jeudi, 15 septembre.

Un demandant des papiers de nomination chaque personne doit donner les noms suivantes: Candidats au Congrès, $125; commissionnaire du comté, $25; Conseiller, $25; sénateur du septième district, $125, avec une remise de $100 aux candidats ayant succès dans les caucus; sénateur, district, $10; représentant, $65, avec une remise de $50 aux candidats sans succès aux caucus.

Des personnes obtenant des papiers de nomination et déposait n'importe quel des montants ci-dessus, qui n'auront pas de leurs noms mis à la liste, seront obtiendront leur argent déposé.

Comité Républicain de la ville par JAMES GILBERT HILL, Président.

Attest:
Charles W. Ball, secrétaire. 1-2-4s

SAVONS ET PARFUMS

Un Gros Assortiment à de Bas Prix!

SAVONS

A. & F. PEARS.

Glycerine Pears	15
Pears Unscented	12

EO. PINAUD.

Rose	15
Violet	15

RICHARD HUDNUT.

Violet	35
Fraise	25

ROGER & GALLETT.

Boîte de Santal	20
Violet	20

COLGATE & CO.

Lettuce	32
Violet	32
Boîte de Santal	40
Peau d'Espagne	40
Bouquet Cashmere, gros pains	24
Bouquet Cashmere, petits pains	15
Dactyles, grands pains	20
Dactyles, petits pains	10
Mousad, grands pains	12
Mousad, petits pains	10
Violets, grands pains	15
Violets, petits pains	5
Glycerine	8
Oatmeal	7
Clematis blanc	7
Savon à Barbe	15
Tablette à barbe	5
Savon à barbe	5
Bain Turc	5
Tuberose Castille	5
Rose La France	20

F. G. HULHEN'S.

Glycerine	15
Boîte de Santal	10c, 3 pour 25
Violet	10c, 3 pour 25
Violet	10c, 3 pour 25
Héliotrope	10c, 3 pour 25

COSMO BUTTERMILK.

7c la paire, 3 pour 20

MENUS ARTICLES.

Savon Liquide Sarg's	40
Savon Rossion Egg Oil	25
Savon Packer's Tar	25
Savon Forest Violet	10
Crême Jersey	10
Savon Silver	10
Curicura	20
Woodbury's Facial	25
Copeo	5
Fairy	5
Tar	5
Castile	5

SAVONS

COUDRAY'S.

Violet	30
Glycerine	30
Rose Blanche	30
Cosmetic	10

POUDRES

COLGATE & CO.

Poudres Colgate's Sachet	22
Poudre Colgate Talcum, en boîte	15
Poudre Colgate Talcum, en bouteille	23

MENUS ARTICLES.

Brown's Violet Talcum	25
Menmen's Talcum	15
Legrand's Orlza	75
Poudre de riz Talcum La Blanche	35
Tellow's Swan Down	12
Fairy Bath (Pears)	15
Poudre Comfort, grande bout elle	38
Poudre Comfort, petite bouteille	19
Poudre à dent	15
Poudre à dent de Hood	15
Robidoun	20
Sozodont	20

RICHARD HUDNUT.

Poudre à figure	50
Bois Violet	50
Violet Sec	50
Poudre Violette de Marie	50
Poudre Sachet de Hudnut, Héliotrope, bois violet et Yanke Clover, la bouteille	50
Poudre de Hudnut	50
Crême froide Hudnut, jarre	50

LE TRAVAIL DE LA BRIGADE

Plusieurs alarmes données, mais pas de grands dommages

Mercredi soir, vers les 9h.15, les membres de la brigade du feu furent appelés sur la Lakeview avenue pour éteindre un feu qui avait pris sur le dessus du fureur rouge de tuyaux les pendant trois heures avant de réussir à éteindre les flammes. Tandis que leur attention était dirigée dans un endroit le feu reprenait dans un autre.

A 9h.50 mercredi soir, une alarme par téléphone fut envoyée pour un petit feu en arrière des "counting room" des manufactures Day State, sur la rue Faulkner. Les flammes furent éteintes presque tout de suite.

L'alarme fut donnée hier à midi pour un petit feu dans une maison à loyer sur la rue Suffolk, propriété de M. James J. Coffey. Pas de dommages sérieux.

CETTE DISPARITION

M. C. B. Spahr de Kingsbridge, N. Y., disparait après un long et charmant voyage

Londres, 2 — Regardant la disparition de C. B. Spahr de Kingsbridge, N. Y., E. 94. Ordway a dit ces quelques paroles à un représentant du Journal aujourd'hui:

"Accompagné par Mme Ordway et de moi-même, M. Spahr quitta New York le 7 juillet pour Trieste. De Trieste nous traversâmes l'Autriche et l'Allemagne au Rhine et puis de là à Bruxelles d'où nous sommes partis le 26 août pour Ostende.

De là nous prîmes le bateau pour Douvres, et c'est pendant ce voyage qu'il disparut. Le capitaine nous annonça que pendant plusieurs reprises il avait commandé à M. Spahr de ne pas se mettre sur l'avant du bateau.

M. et Mme Ordway quittèrent la ville pour New York sur le Aurania, le 6 septembre.

Belle Ligne d'Epiceries de Choix

The Middlesex Grocery Co.,

355 à 359 RUE MIDDLESEX.

A TYNGSBORO

ACCIDENT D'AUTOMOBILE QUI AURAIT PU AVOIR LES SUITES LES PLUS GRAVES

La machine lancée avec vitesse brise un poteau de téléphone et se brise

Il y eut quelque émotion à Tyngsboro, hier matin, à la suite d'un accident d'automobile qui était arrivé durant la nuit, un peu après minuit. Un char de promenade Packard qui l'on dit appartenir à M. S. S. Pierce, de Boston, s'est frappé sur un poteau de téléphone devant la résidence de Mlle Maude O'Neil, l'actrice bien connue. Le poteau a été brisé en deux morceaux et la machine parcellement endommagée. Le chauffeur, s'appelle Edward Naylor, fut autres occupants de la voiture étaient un jeune homme et deux jeunes filles. Tous furent jetés sur le sol par la force de la collision, mais aucun des occupants blessés gravement.

Le chauffeur prétend qu'il n'allait pas à plus de 18 milles à l'heure. Il dit que les voyageurs ont échappé à la mort à cause de la grande solidité de la voiture. Les dégâts sont portés sur les deux coupés de moins du matin. Les hommes ont réalisé tous ainsi chez un fermier pas sont revenus à Lowell.

M. Maylon dit qu'il n'a aperçu le poteau que trop tard pour en parer.

DOUBLES TIMBRES DE TOUTES LES COULEURS SAMEDI CHEZ PELLETIER ET LEDOUX.

ONOFROFF

La célèbre liseur de pensée viendra bientôt à Lowell

Le représentant du célèbre professeur Onofroff vient d'arriver à Lowell chargé d'organiser une grande soirée sous les auspices d'une de nos sociétés.

Cette belle soirée exceptionnelle le célèbre liseur de pensée Onofroff ferra connaître à nos compatriotes ses merveilleuses expériences de facilitation et de soumission de la pensée. Le professeur Onofroff a une grande réputation acquise en Europe et surtout à Paris; il arrive du Canada où il a obtenu un brillant succès à Montréal et Québec. D'après les compte-rendus des journaux de Worcester et de Woonsocket, où le professeur Onofroff a opéré dernièrement, on considère cet expérimentateur comme le plus extraordinaire du monde et les intéressantes expériences qu'il présente attirent des foules énormes à ses soirées.

C'est une bonne occasion que nos sociétés ne laisseront pas échapper.

Nous reviendrons sur cette soirée.

ON DEMANDE quelqu'un qui s'est déjà servi des Poudres Impériales pour le mal de tête et qui n'en a pas été guéri. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Articles de Toilette

Bay Rum, grande bouteille	75
Bay Rum, moyenne bouteille	40
Bay Rum, petite bouteille	25
Listerine, grande bouteille	69
Listerine, petite bouteille	40
Preston's Smelling Salts	25
Woodbury's Facial	25
Crême Hind et Almond	35
Cure dent en bois Orange	10
Tar	3
Crême Kiten	10

Eau de Toilette et Parfums

COLGATE & CO.

Violet, 8 onces	74
Violet, 3 onces	37
Violet, 1 once ½	19
Rose La France, 3 onces	30
Lavender, 8 onces	74
Lavender, 3 onces	37
Héliotrope, 8 onces	74
Héliotrope, 3 onces	37
Bouquet Cashmere, 8 onces	74
Bouquet Cashmere, 3 onces	37
Eau de Floride, 8 onces	42
Eau de Floride, 2 onces	21
Glycerine, 8 onces	23
Glycerine, 4 onces	13
Glycerine, 2 onces	9
Brilliantine	25

PARFIN A MOUCHOIR COLGATE

Rose La France, Douce Rose, Dactyls Jockey Club, Violet, Lilas de la Vallée, 1 once 42
½ once 22

RICHARD HUDNUT.

Eau de toilette Hudnutine, 4 onces	75
Extrait Violette, 1 once ½	1 00
Eau de toilette Yankee Clover, 4 onces	1 00
Eau de toilette Yankee Hedjotrope, 4 onces	1 00
Jockey Club, 1 onée	50
Rose, 1 once	50
Lilas de la Vallée, 1 once	50
Rose, 1 once	50
Peau d'Espagne, 1 once	50
Violet, 1 once	50

ROGER & GALLETT.

Violet Vera, 1 once	1 00
Violet de Parma, 1 once	80
Héliotrope, 1 once	95
Peau d'Espagne, 1 once	95
Jockey Club, 1 once	95
Eau de Violette, 4 onces	75

LUBIN.

Violet, 1 once	75
Rose Blanche, 1 once	75
Jockey Club, 1 once	75

F. G. MULHEN'S.

Eau de Violette Favorite, 4 onces	50

ED. PINAUD.

Eau de Quinine, petite bouteille	75
Eau de Quinine, petite bouteille	40
Brillantine	28

MURRAY & LANNAN.

Eau de Floride, grande bouteille	85
Eau de Floride, petite bouteille	50

Association Funéraire

Comparez ces Prix pour vos EPICERIES et LIQUEURS

Avec ceux que vous payez maintenant.

	LA BOUTEILLE		LE BIDON
Kentucky Taylor Whiskey,	$ .90	Coco Huyler	.22
Duffey's Malt Whiskey,	.90	Coco Baker,	.19
Joyce's Malt Whiskey,	.75	Coco Lowney,	.20
Vieux Whiskey Kirk,	1.00	Bonsdorps,	.30
Wilson Rye Whiskey,	1.00	LA BOUTEILLE	
Hunter Rye Whiskey,	1.00	Catsup Snider,	.23
Old Pepper Whiskey,	1.00	Catsup a etiquette bleu,	.23
Booth's Old Tom Gin,	.85	Catsup de la Colombie,	.20
Cavendish Old Tom Gin,	.70	Catsup Heinz,	.23
Club Blend Scotch Whiskey,	1.00	LE BIDON	
Whiskey Ecossais, blanc et noir,	1.25	Luncheon Beef, 2 lbs	.20
Club Cocktails,	1.10	Lundheon Beef, 1 lb	.12
Champagne, la quart	1.25	Corned Beef, 2 lbs	.20
Champagne, la pinte	.75	Corned Beef, 1 lb	.12
		Langue de bœuf R. & R.	.25
		Dinde R. & R. grand bidon,	.45
		Dinde R. & R. petit bidon,	.25
		Poulet R. & R. grand bidon,	.45
		Poulet R. & R. petit bidon,	.20
		Langue de mouton tranchée,	.20

Nous tenons le plus grand assortiment d'Olives dans Lowell, 22 variétés de 10c à $1.70 la bouteille.

CHAS. H. JOYCE,

31 RUE CENTRAL, 5 ET 15 RUE MIDDLE.

SAUVEE A TEMPS

Plattsburg, 2 — Parmelia, âgée de 4 ans, fille de M. Alf. St-Jean, a eu une aventure émouvante, lundi. Pendant qu'elle se promenait au bord du quai de la Rutland-Rome Central, pour regarder les ouvriers travailler, elle perdit pied et tomba à l'eau. Elle avait à peine touché l'eau, que Fred Hamel, un employé, se jeta dans l'eau et saisit pour la sauver, mais elle fit un mouvement tout à coup et le retint sous l'eau. Quelques secondes après, Joseph Lemay, un autre employé, se jeta à l'eau et parvint à ramener Fred sur le quai, mais ce dernier était sans connaissance et on le crut mort. Le docteur Murphy arriva sur ces entrefaites et parvint à le ranimer. Il n'a ressenti aucun mal de cette immersion.

DOUBLES TIMBRES DE TOUTES LES COULEURS SAMEDI CHEZ PELLETIER ET LEDOUX.

PROUVE DANS UN TRAIN

Burlington, 2 — Joseph Murphy, âgé de 21 ans, a été arrêté par le chef de police Connor, depuis, à quelques personnes de Hinesburg, qui prétendent que le jeune homme leur aurait extorqué de l'argent en se faisant passer pour un détective. Il paraît qu'il a été trouvé en possession de huit dollars de monnaie canadienne. Il aurait dit à ses victimes qu'il était détective et qu'il était à la poursuite d'un criminel. Quand Joseph Murphy fut arrêté, il prétendit qu'il était détective et qu'il était à la poursuite d'un criminel. Quand Joseph Murphy fut arrêté, il prétendit qu'il était détective et qu'il était à la poursuite d'un criminel.

Après qu'il eut repris l'usage de ses sens, les assommeurs étaient déjà loin; en même temps, il constata qu'on lui avait enlevé une somme de cinquante dollars qu'il avait en portefeuille.

Isabelle se traîna ensuite jusqu'à l'hôpital Notre-Dame pour faire panser ses blessures. Le lendemain matin il était assez bien pour se rendre à la cour de police prendre un mandat contre les deux voleurs de grand chemin qui ont fait le coup.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

UNE CHUTE

Manchester, 2 — Louis Descarries est un petit garçon de 5 ans dont la mère est morte et le père est aux Etats-Unis. Il habite chez son oncle, M. André Labelle, No 266 avenue Dufferin.

Madame Labelle venait de le quitter pour quelques instants, il était 3 heures de l'après-midi, le bambin ne trouva rien de plus intéressant que de se mettre à la croisée pour suivre les ébats de ses petits camarades qui jouaient dans la rue. A un moment donné, il se pencha imprudemment et il tomba sur la chaussée d'une hauteur d'à peu près 10 pieds. Le gamin fut relevé par les voisins et le docteur Rivet fut mandé aussitôt. L'enfant resta une quinzaine de minutes sans connaissance après la chute, puis, un peu plus tard, le Dr Moreau, médecin de la famille, vint voir l'enfant et le déclara absolument hors de danger.

ROI DE L'AIR

Montréal, 2 — Une foule immense assistait aux courses d'un peintre du nom de Médéric Rivard, un bon Montréalais qui, assis sur une simple planche à 225 pieds de hauteur, avec l'aide de sa chaudière entre les dents, entreprit la croix de l'église Ste-Brigide.

UN DEGENERE

Fall River, 1er septembre — Le procès du jeune Joseph Gifford, âgé de 14 ans, qui a comparu devant la cour de police, pour attentat à la pudeur à deux petites fillettes différentes, contre une enfant de six ans, Gladys Ford, a été repris. Il est impossible de donner plus de détails sur les circonstances de ce crime.

Le père de l'accusé assistait à l'audience.

M. F. J. Morris, avocat, était chargé de la défense du jeune Gifford.

M. Davis, membre de la commission des prisons de l'Etat, assistait aussi à l'audience. Ce fonctionnaire est spécialement chargé de s'occuper des maisons de correction et des jeunes criminels.

La parole a été donnée d'abord à M. Morris qui a développé quelques arguments en faveur de son client. L'avocat a surtout fait ressortir la crédulité naïve de l'accusé, qui n'a que 15 ans et paraît en avoir beaucoup plus.

Après la plaidoirie de l'avocat et avoir entendu M. Davis, le juge a mis grande l'audience pour quelque temps afin de pouvoir faire venir des médecins pour examiner l'état mental de l'accusé.

Quelques instants après les docteurs A. C. Hedrick et S. W. Gibbs arrivaient dans la salle d'audience et étaient immédiatement introduits dans le bureau du juge avec le jeune coupable. Environ une heure durant après les deux médecins revenaient dans la salle d'audience et déclarèrent que l'accusé était responsable de ses actes mais que c'était une sorte de dégénéré incorrigible.

A la suite de ces déclarations la cour a décidé d'envoyer Joseph Gifford à l'école de réforme des garçons à Lyman.

DEUX HOMMES RECEVAIENT

M. Joseph X. Lafreniere a acheté la charcuterie de M. W. Murphy, 8 rue Canal. Il serait aussi compatriotes à la vente pour tout ce dont ils auront besoin dans une pharmacie de première classe.

LA GRANDE EXPOSITION DE ROCHESTER, N. H.

La 19e exposition annuelle aura lieu les 20, 21, 22 et 23 de septembre.

La Vue des Enfants

Maintenant c'est le temps de faire examiner la vue de vos enfants, car les classes vont ouvrir bientot. Ceci est une chose que les parents ne devraient pas negliger.

Nous faisons une specialite d'examen de la vue des enfants et nous ne demandons aucune question durant les examins.

Lunettes si c'est necessaire fournies a des prix tres moderes

Nous parlons français et anglais.

Ouvert jour et soir — Connections de telephone

CASWELL OPTICAL Co.

27 rue Bridge,

Près du Merrimack Square, premier plancher.

Voyez notre étalage de vitrine.—Vous serez notre client

Chez **ROY & O'HEIR.**

L'Ecole Commence Bientot

Laissez nous vetir vos garçons

Nous avons certainement un grand assortiment d'habits pour Garçons et Enfants pour cet automne. Nous avons fait un grand effort pour rassembler une ligne de vêtements pour Garçons et Enfants et nous savons que nous ne pouvons être trépassés dans cette ville et nous sommes prets à le prouver.

Presque tous les habits d'enfants sont faits avec fond et genoux d'sables, ce qui les rend plus forts et plus durables.

PRIX ? Habits doubles revers pour Enfants — $1, $1.25, $1.50, $2, $2.50, $3, $3.50, $4 an montant. Habits de trois morceaux pour enfants — $2, $2.50, $3, $3.50, $4 an montant. Habits avec pantalons longs pour enfants — $4, $4.50, $5, $6, $7, $8 en montant.

ESSAYEZ-NOUS UNE FOIS

Le Petit Magasin avec le Gros Commerce

88 rue Prescott—En face de la rue Market.

A Vendre ou à Echanger

Pour une Propriété de Ville.

Un hôtel tout près des tramways électriques, avec 17 acres de terrain qui donnent 15 tonnes de foin et 25 quarts de pommes de conserve. C'est le seul hôtel de la place, hôtel contenant 23 chambres toutes meublées de première classe, piano de $400, 2 chevaux avec attelages et voitures d'hiver et d'été, ainsi que tous les instruments nécessaires pour la culture, 2 belles vaches à lait dont le proprietaire refuse $125.00, 60 poules et 2 porcs. C'est un hôtel qui rapporte un revenu de $3,000 par année. La cause de la vente est maladie.

Le prix de l'hôtel est de $6,000, clair, aucune hypothèque, sera changeable pour un gros édifice de $5,000 à $10,000 et qui pourra rapporter un revenu de 6 ou 7 pour cent sur la valeur de la propriété.

Pour toutes autres informations écrivez à

J. T. GAGNON,

173 RUE MERRIMACK.

Aura vue à Rochester, et cela veut dire beaucoup. On y admirera une quantité immense des produits des champs, des jardins et des vergers. Le département des arts a été augmenté et les centaines d'exposants y auront plutot place. Les services et les parts pour les chevaux, le bétail, les moutons, les cochons et les volailles seront tous remplis avec des animaux de premier choix.

Les bourses et les primes offertes se chiffrent dans les $12,000.

La piste d'un demi-mille qui a vu des courses aussi rapides que dans n'importe quel autre centre de la Nouvelle-Angleterre, est dans une condition splendide pour les courses qui auront lieu chaque jour de l'exposition. Les représentations grandes feront l'exposition et les attractions différentes n'auront jamais été si attrayantes. Parmi les attractions, il y a un saut de trente pieds par des cavaliers, un homme et une femme, l'une femme est la seule dans le monde qui ait jamais osé faire un tel saut, et un qui est encore en pareil exercice.

La musique sera donnée par une des fanfares et les rues seront illuminées aux électrique.

Une course aura lieu à vingt différentes et épinglé, une autre ensuite d'essayer le Vin. Inscription parade deux grandes parades

achetait d'abord une petite bouteille chez Rochette & Déslile, et alors je sens retournais en chercher une demi-douzaine de grands flacons, ce qui suffit amplement pour opérer chez moi un changement que moi seule peut justement apprécier.

Bières de Jones,

Les meilleures qualités de ....LAGER ET STOCK ALE....

Vins et Liqueurs DES MEILLEURES MARQUES

F. L. Richard,

368-370 RUE MOODY

HOTEL BELVIDERE

88 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SERVICE FRANCAIS

LOWELL, MASS.

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 38.

M. de Charny n'était rien et était tout, on le haïssait et on le craignait; personne ne frayait avec lui, mais on se gardait bien de l'offenser en quoi que ce fut. M. de Charny portait un habit d'une extrême simplicité, sans dentelles et sans rubans, avec une épée dont la garde et le fourreau n'avaient aucun ornement. Du reste, poli, sensible, insinuant, de manières douces et plein de délicatesse dans son langage, un de ces hommes capables de tuer sans tacher leurs manchettes et le chapeau bien bas.

—Avez-vous vu cette femme, celle qui sortait quand vous êtes entré? lui dit M. de Louvois.

—Je l'ai vue, elle est jolie, distinguée dans sa personne et fort décente.

—Cette personne que vous trouvez si bien m'a bravé, et je veux la punir.

—Il suffirait de me dire, monseigneur, qu'elle vous avait bravé; le reste devenait inutile.

—Je vous chargerai probablement du soin de ma vengeance.

—Je suis à vous, monseigneur.

Tandis que M. de Louvois causait avec M. de Charny, l'huissier à qui Mme d'Albergotti avait été confiée la conduisit dans une petite pièce où se trouvait déjà un gentilhomme. A la vue d'une femme qui semblait appartenir à la cour, cet être avait de politesse dans la démarche, le jeune homme se leva du siège où il était assis. Soupçonne le regarda, et il lui parut qu'elle avait vu ce visage quelque part; mais dans l'état de trouble où l'avait jetée son entrevue avec M. de Louvois, elle ne put se rappeler ni en quel lieu, ni en quelle circonstances.

—Eh! madame la marquise! il m'est doux de vous rencontrer, s'écria tout à coup le gentilhomme.

Suzanne examina son interlocuteur plus attentivement et reconnut enfin M. de Pomereux, qui, au temps où elle était encore fille, avait passé quelques jours à Maisonvilliers. Elle s'inclina; et comme, dans la situation d'esprit où elle était, tout visage de connaissance lui paraissait un visage ami, elle fondit en larmes à la vue de M. de Pomereux, qui ne tarda pas à s'apercevoir que Suzanne s'apprêtait à répondre, je n'ai pas de rancune, et je mets tout ce que j'ai de crédit à votre disposition.

Mme d'Albergotti allait répliquer, lorsqu'un huissier vint prévenir M. de Pomereux que M. de Louvois le mandait dans son cabinet. M. de Louvois expédiait quelques signatures au moment où M. de Pomereux entra. M. de Charny venait de s'éloigner.

—Mettez-vous là, lui dit le ministre; je vous ai choisi pour une mission d'importance, et vous allez partir tout à l'heure.

—J'accepte la mission et partirai quand vous voudrez.

—C'est bien comme cela que je l'entends.

—Mais vous me permettrez bien de vous toucher quelques mots d'une affaire qui concerne une personne à laquelle je m'intéresse fort.

—Son nom, s'il vous plaît?

—Mme la marquise d'Albergotti.

—Savez-vous bien ce qu'elle fait?

—Parfaitement.

—Et vous avez l'audace de vous intéresser à elle?

—Parbleu! j'ai failli l'épouser!

M. de Louvois ne put s'empêcher de rire.

—Voilà une belle raison! s'écria-t-il.

—Eh mais! il ne s'en est fallu que de son consentement qu'elle ne devînt ma femme.

—C'eût été tant pis pour vous.

—Pourquoi?

—Parce que si elle eût été votre femme, je ne sais pas trop ce que vous auriez fait.

—Moi!

—Votre protégée, non less moins, est fort férue d'un certain drôle qui a nom Belle-Rose.

—Voilà qui sent son idylle.

—Ce Belle-Rose était en route pour la république de Chibou quand elle l'a fait évader du côté de Villejuif. On a coffré l'exempt dans la voiture, et les prisonniers ont pris les chevaux.

—Ce n'est pas si maladroit.

—Vous trouvez! eh bien! moi je trouve qu'un aussi beau trait vaut mieux que la récompense. J'enferme la maîtresse en attendant que j'aie l'amant.

—Eh! que diable? fit M. de Pomereux avec un sourire ironique et les yeux en sont à ce point-là, vous rendrez service à l'amoureux. La femme en prison et l'homme en campagne, mais c'est le paradis.

—Ah! vous croyez, monsieur le railleur.

—C'est-à-dire que j'en suis sûr.

—Voilà bien de nous rendre qui s'imaginent que tout le monde est fait à leur image!

—Le monde ne serait pas si mal, monseigneur si on s'en rien, mais en attendant, la femme dont nous parlons, monsieur, est d'un tout autre modèle. Elle aime sérieusement, et c'est pourquoi je l'enferme; et quand on aime comme cela, c'est qu'on est aimée, monsieur, non content je ne suis qu'un pauvre ministre, mais j'en sais tout aussi long que vous là-dessus; quand il arrondira qu'elle est en prison, il reviendra, je l'attraperai et nous le tirons peigne.

M. de Pomereux se mit à tambouriner sur la table.

—Et moi, je vous dis qu'il ne reviendra plus. Quelque soit Quelle diable d'idée avez-vous donc des capitaines et des marquises de ce temps-ci? Le capitaine n'a pensé plus à l'heure qu'il est la marquise n'y pensera plus demain.

—C'est notre remarque?

—Parbleu!

—Alors, il ne vaut décidément point trop de l'emmener?

—Moi? Si M. de Pomereux en voulait absolument, assurément, monsieur le comte, quelque répugnance à épouser madame la marquise à qui vous portez un si bel intérêt?

—Voilà, vous me l'avouez, une plaisante idée.

—C'est la mienne, mon beau cousin, et les idées d'un ministre ne sont jamais plaisantes.

—Mais encore...

—Que vous importe! Votre intention a fait naître l'idée d'un projet Répondez toujours.

—Ma foi, bien que le mariage soit une assez pitoyable chose, en considération de Mme d'Albergotti, je ferai bien cette folie.

—Et vous n'avez point peur de Belle-Rose?

—Laissez donc! et d'ailleurs, n'y a-t-il pas toujours un Belle-Rose avant pendant ou après? Moi qui vous parle, j'ai été vingt fois ce Belle-Rose-là, et j'ai failli mourir six fois de désespoir.

—Eh bien! la grâce de Mme d'Albergotti est à ce prix: qu'elle vous épouse, et j'oublie sa faute.

—C'est dit: Mme d'Albergotti a de bien et j'ai toujours eu du goût pour elle.

—Touchez là, mon cousin, je me venge de Belle-Rose et je vous établis. C'est mener de front les affaires de l'Etat et celle de ma famille. Mais faites en sorte que Mme d'Albergotti se décide, ou elle aura du couvent pour sa vie entière.

—Elle n'en point au couvent.

—En êtes-vous bien sûr?

—Nous ne sommes plus au temps des lettres de cachet, monseigneur.

—Vous allez en faire l'épreuve.

M. de Louvois appela un huissier et lui donna ordre d'aller quérir Mme d'Albergotti.

—A propos! s'écria M. de Pomereux au moment où l'huissier se retirait, réservez-moi une autre mission pour cadeau de noces: si j'en prends une, j'en veux gagner deux.

—Pourquoi donc!

—C'est qu'il me faudra, j'imagine, quelque dispaction après mon mariage.

Comme il terminait ces mots, Suzanne entra dans le cabinet.

—Depuis que nous nous sommes séparés, madame, lui dit M. de Louvois, j'ai fait une réflexion. Je veux bien, en considération de votre grande jeunesse, oublier la faute dont vous êtes coupable.

—Ah! pour Suzanne, ce n'est déjà plus qu'une faute; tout à l'heure c'était un crime.

—Mais, continua le ministre, j'attache une condition à votre faveur. Voilà M. de Pomereux qui est de votre connaissance, je crois, et que j'ai chargé de vous en instruire. Je vous laisse. M. le comte me portera votre réponse; je désire qu'elle soit telle que je puisse vous mettre en liberté surle champ.

M. de Louvois se retira, et M. de Pomereux et Suzanne restèrent seuls.

XXII

UNE PROPOSITION DE ROI

Après avoir laissé M. de Pomereux avec Mme d'Albergotti, M. de Louvois était allé rejoindre M. de Charny, qui l'attendait dans une grande voiture.

—Je suis pris, monseigneur, lui dit M. de Charny aussitôt qu'il l'aperçut.

—Il n'est pas encore temps, répondit le ministre.

—Avez-vous renoncé à la vengeance?

—Vous ne connaissez trop pour le penser.

—Puis-je savoir, monseigneur, ce que vous comptez faire?

—Oh! c'est fort simple! je marie Mme d'Albergotti.

M. de Charny regarda M. de Louvois comme s'il eût compris quoi y avait un mystère là-dessous.

—Monsieur de Charny, reprit le ministre qui devina la signification de ce regard, je le donne à M. de Pomereux.

—A M. de Pomereux! s'écria le confident, mais vous avez approché de la flamme!

—Lui! il aime trop pour aimer ainsi.

—Pardonnez-moi! M. de Charny est bouchant ce rôle, il écrite toutes les femmes à vous parler amour, et pendant ce vous vous occupez vous-même, vous n'en aimez aucune, et vous avez tout amour sans qu'on s'engage.

—Bonhomie que le point la cause est de, et je vous me congratule et le ministre avec un sourire ironique; il ne me faite qu'un exercice d'un quart d'heure pour tuer Mme d'Albergotti. C'est une femme qui a cette d'avoir du cœur dans ce temps!

—C'est une grande imprudence fit M. de Charny.

—Elle aime, et je l'enchaîne toute vivante à un cadavre. Elle en mourra. Le cloître n'est qu'un cloître, le mariage est un tombeau.

—Vous êtes mon maître en toutes choses, monseigneur, dit le favori en s'inclinant.

Alors que M. de Pomereux était avec M. de Louvois, Suzanne, livrée à la solitude, avait bientôt senti dans son cœur germer de sourdes inquiétudes. Un instant soutenue par l'indignation, elle avait opposé un front calme aux emportements du ministre; mais quand la réflexion lui fit voir à quels nouveaux périls son jeune et chaste amour était exposé, elle leva vers le ciel des yeux humides en rayonnait une larme. Peut-être regrettera-t-elle de n'avoir pas suivi Belle-Rose, craignant surtout que la nouvelle de son emprisonnement ne déterminât l'audacieux capitaine à repasser en France; cependant, comme elle avait fait son devoir en toute chose, elle mit sa confiance en celui qui soutient les faibles et console les affligés.

Après le départ de M. de Louvois, M. de Pomereux, en voyant les grands yeux de Suzanne s'arrêter sur lui avec une expression d'étonnement et d'inquiétude, comprit que la mission dont il s'était chargé un peu légèrement était plus délicate qu'il ne l'avait pensé d'abord. Le jeune courtisan avait trop vécu pour n'être pas quelque peu physionomiste: la mélancolie sereine qui était répandue sur les traits de Mme d'Albergotti le toucha sans qu'il pût s'en défendre, et il se mit à se demander tout bas si cette femme n'était pas d'une nature meilleure que toutes celles qu'il avait connues. Mais M. de Pomereux n'était pas homme à reculer devant aucune entreprise; les plus extravagantes de faient précisément celles qui lui plaisaient davantage. Son émotion dura l'espace d'un éclair, et Suzanne n'avait pas eu même le temps de s'en apercevoir quand il ouvrit la bouche pour lui faire part des intentions de M. de Louvois.

(A continuer.)

DOUBLES TIMBRES DE TOUTES LES COULEURS SAMEDI CHEZ PELLETIER ET LEDOUX.

L'EAU LACHAPELLE

LA fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammonia fabriqué par Asdette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. 3no

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.

RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

Paniers, Escabeaux, Epluchoirs de Fruits

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack.

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 293. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Assurances

Contre la rupture des VITRINES

Peuvent être prises à notre bureau

Fred C. Church

Agent d'assurance liberal et de bas prix

53 rue Central.

Central Block.

ON DEMANDE

A tous ceux qui ont des Poêles ou Fournaises à faire réparer ou venir nous voir durant le mois de septembre, nous faisons une spécialité de réparer les poêles. N'attendez pas au dernier moment, visitez votre poêle et voyez s'il a quelques morceaux qui ont besoin d'être remplacés ; ou s'il a besoin de briques, et venez nous voir.

M. BELLEFONTAINE

267 rue Aiken, Petit Canada.

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles, Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

Tous les articles pour un Jardin.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c — 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Une fille pour ouvrage de maison à la campagne. S'adresser au magasin de Mme Gregoire, rue Merrimack. c 25e

ON DEMANDE—Une servante. Elle en tiendra pour travailler dans une maison de peu d'ouvrage. S'adresser au No. 681 rue Merrimack. 6 h.

ON DEMANDE—Toutes les dames canadiennes et les jeunes filles en général, d'apprendre le vrai système du Cours de boulangerie de la rue Stanley, au No. 111, Salem. Nous avons besoin de plusieurs toutes suites de polisseuses des prix très raisonnables. c 17 s

ON DEMANDE—Une servante, position permanente. S'adresser chez Mme S. Lapointe, 353 rue 101 droit. c12e

ON DEMANDE—Une couturière immédiatement. S'adresser à J. A. Bazin, 179 rue Cheever. 6Se

A VENDRE—Un cabinet de chirurgie ou médecin, avec appareil et pupitre. 12,000 pieds de terrain avec arbres fruitiers et vignes. Cette propriété sera vendue pour frais de maladie et le prix est bas. Il faut vendre bientôt. S'adresser au No. 30 rue Fillerton.—16e

A LOUER—Un logement de 5 chambres, situé de la 2e à garde-manger et une grande cour, situé au No. 20 rue Lanman. Bas par mois. S'adresser sur les lieux ou chez M. O. Lemay, No. 414 Rue Dewey. 2 s.

A LOUER—Deux logements de 4 et 5 chambres tout près bas au No. 31 rue W. Third. S'adresser sur les lieux ou au No. 30 rue Middle. 7 s

A LOUER—Logements de 4 et 5 chambres avec chambre de bain et garde-manger pour $1.50 par semaine situé des lots de 6 et 7 à 8 chambres, $1.75 en montant, demi-sagement gratis. Venez tout de suite. Joseph Blondin, coin de Aiken ave. et Cumberland Road. 2 s

LOGEMENTS A LOUER—Des logements de 4 et 5 chambres pour $1.50 par semaine en montant. S'adresser A. J. Lagasse. c, 1 15.

A VENDRE—Pour la balance de la saison un beau petit cheval, assez vendu à double usage, bon pour la selle, sur la propriétaire a besoin d'argent. Adresser vous entre 6 et 8 h. p.m. à Mme Rathe, 74 Fr. ce Carter, rue Gorham. 10 s

PERDU—Un porte-monnaie contenant un chapelet monté en or. Une récompense sera payée au bureau de L'ETOILE. 2 s

PERDUE—Une montre plaquée en or, perdue entre le magasin de Les Frères jusqu'à la rue Nesmith. Prière de la rapporter au bureau de L'Etoile. 3 s

PERES—Les structeur du Best rue les pour sur les et Testa et tous les instr ctes. Guerie des pellicules et de la démangeaison. Emporte le vieux cheveux sans douleur. Seule ment sur la Barbe chez Pierre. 14 s. No.

DE AITIAN VIEUX—Si vous désirez un de toutes sortes chez les hommes et les femmes. C'est GARANTIE. Heures 9 à 11 p. m. 347 rue Market. Lowell, Mass. Téléphone 9 s

Josephine—Marie-moi

Si l'acheteur ne nombre chez A. A. PARENT sur rue Merrimack remplacera de la rue Tilden. 1 h o m.

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Quand vous aurez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Dr Sam'l Patenaude,

No 784 rue Merrimack.

Albert J. Blazon

AVOCAT

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack, Bâtisse Hildreth.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

38 rue Aiken. Chambres 5 et

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 4 Juin 1904. Les trains intercourant la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, 7.05, 7.40, 8.35, 9.25, 11.00 a. m.; 12.00 m., 1.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.26, 7.06, 7.41, 8.36, 9.26, 11.01 a. m.; 12.01, 1.01, 3.01, 4.01, 5.01, 6.01, 7.01, 11.46 p. m.; DIMANCHES, 5.46, 8.36, 9.26, 11.01 a. m.; 12.01, 1.01, 3.01, 4.01, 5.01, 6.01, 7.01, 11.46 p. m.

Pour Lawrence et Haverhill, 6.25, 8.35, 11.01 a. m.; 12.01, 3.01, 5.01, 6.01, 7.01, 11.46 p. m. (à Lawrence seulement) 9.26 a. m.; 1.01 p. m. DIMANCHES, 8.35, 11.01 a. m.; 12.01, 5.01, 6.01, 7.01, 11.46 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, dans l'ordre: 6.06, 7.35, 10.05 a. m.; 12.00, 2.05, 5.20, 7.30, 8.25, 9.25, 7.00, 8.16 p. m. DIMANCHES, 8.16 a. m.; 12.00, 5.20, 6.40 p. m.

Pour Salem 8.35, 6.28 7.35 a. m., 12.00, 1.30 12.20, 3.25 5.20, 6.40, 8.16 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.16 a. m.; 7.00, 7.20, 8.00, 8.25, 6.15 p. m.

Pour Haverhill, Bridge, Newburyport, Hampton, Portsmouth et Portland, 8.16 a. m.; 12.00 midi sur New York branch et 11.30 p. m. jusqu'au 9 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.25, 8.35, 9.25, 11.00 a. m.; 12.00, 3.00, 5.00, 6.00, 7.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.16 a.m.; 12.00, 5.20 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.00, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Seabrook, Hampton, Hampton Beach et Seabrook, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.16 a. m.; 12.00, 5.20 p. m. DIMANCHES, 8.16 a. m.; 12.00 5.20 p. m.

Pour Waterville, Skowhegan, Bangor et stations intermédiaires, 9.30, 8.35, 11.01 a. m.; 12.00, 3.00, 5.00, 6.00, 7.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.16 a. m.; 12.00, 5.20, 6.40 p. m.

Pour Rockland, Bar Harbor et stations intermédiaires 8.30 a.m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.16 a. m. Bangor seulement 11.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. S. Montréal et Quebec, 8.30 a. m., 5.30 p. m. 2.00 a. m. circule pas les samedis. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Montréal, St. John et Halifax, via Vermont, les lundis, mercredis et vendredis, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machias port, (via steamer Mount Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.00 p. m.

Pour Woburn, 6.26, 7.54, 7.21, 7.46, 11.33 a. m.; 1.45, 4.30 p. m. DIMANCHES, 7.46 a. m., 4.30, 5.35 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Nouvelle-Ipswich Nod, 5.46, 6.26, 7.11, 7.46, 9.35, 11.05 a. m.; 1.45, 4.30, 5.35, 7.11, 9.35 p. m. DIMANCHES, 7.46, 9.35, 11.05 a. m.; 4.30, 5.35, 9.35 p. m.

Pour Ayer Junction et stations intermédiaires 7.37, 11.03 a. m.; 5.01 et 9 05 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 7.30 a. m., 1.00, 3.46, 4.07, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro et Keene, 9.05 a. m.; 3.40 p. m. à Hillsboro 4.07. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.30, 9.05 a. m., 12.00 m., 3.40, 4.07, 5.30, 6.45, 8.25, 9.35, 11.10 p. m. (à Nashua seulement) 11.45 a. m.; 5.30, 12.25 (à Nashua seulement) 1.00, 3.46, 5.30 p. m. DIMANCHES, 9.35, 11.10 a. m.; 9.35 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Woodstock et Claremont Junction, 7.30, 9.05 a. m.; 12.00 m., 3.40, 4.07, 5.30, 6.45, 8.25, 9.35, 11.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et Montpelier, Bellow Falls, Windsor, Brattleboro et Rutland, 9.05 a. m., 3.40 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 11.30 a. m.; 11.30 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont, 7.30 a. m.; 12.00 m., 11.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air Line, 11.30 a. m.; 11.30 p. m.

QUEBEC, FERMES, via Plymouth et Bethlehem, 11.30 p. m.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

LA FETE DU TRAVAIL

TROIS FANFARES ET DEUX CORPS DE TAMBOURS DANS LES RANGS DE LA PROCESSION

Les unions sont prêtes à payer toutes les dépenses qui chifferont dans les $500

Le commandant en chef Moynihan et ses aides travaillent activement pour faire un grand succès de la parade de la fête du travail, lundi prochain. On a engagé trois fanfares et deux corps de tambours. Ces musiciens joueront durant la procession.

Les différentes unions ont reçu l'ordre de se réunir à 9 heures pour la procession.

On ne saurait encore dire combien d'hommes prendront place dans les rangs de la procession.

La procession coûtera $500 on a peu près et les unions sont prêtes à payer cette dépense.

DOUBLES TIMBRES DE TOUTES LES COULEURS SAMEDI CHEZ PELLETIER ET LECOUX.

UN GRAND MOUVEMENT

UN MONUMENT NATIONAL A CONSTRUIRE A CENTRALVILLE

Les membres des Artisans prennent l'initiative du monument

Il y a eu une nombreuse assemblée des membres de la succursale St-Louis de France, Artisans Canadiens-Français, hier soir, sous la présidence de M. J. Adélard Gauthier, dans les salles de l'Institut Canadien. Une nouvelle demande d'admission a été reçue, et après la transaction des affaires de routine l'assemblée s'ajourna, pour se réunir de nouveau comme assemblée générale,

Le but de cette réunion était de prendre en considération un mouvement qui est à l'étude depuis assez longtemps chez les membres de la nouvelle paroisse St-Louis, c'est-à-dire l'érection d'un édifice quelconque dans lequel il y aura des salles qui pourront servir pour les assemblées des sociétés ou assemblées publiques.

Comme on le sait le besoin d'un bâtiment semblable se faisait sentir depuis la division de Centralville avec la paroisse St-Joseph, et nous félicitons les promoteurs de ce mouvement et nous leur souhaitons plein succès dans leur projet.

Hier soir, on a nommé un comité de cinq membres pour conférer avec le curé de la paroisse M. l'abbé Jacques et aussi pour prendre des informations à propos de terrain, etc. Ce comité qui est composé de M. J. Adélard Gauthier, président; M. P. C. Gagnon, secrétaire; MM. Alphonse Dalphond, Adélard Lavoie et Siméon Lagassé, auront à étudier un projet quelconque en la formation d'un syndicat pour ériger l'édifice en question et en lira rapport à une prochaine assemblée.

Les membres de nos compatriotes, résidents des Artisans, ont manifesté l'idée de mettre un peu d'argent dans le mouvement, et si nous sommes bien informés il y a déjà un montant respectable de souscrit.

A la prochaine assemblée, on soumettra le résumé du travail du comité, et si les choses restent comme elles prévalent les probabilités. Un nouveau bâtiment, une jolie salle, un restaurant, une salle de Conférences et autres choses seront ajoutés à notre société, et nous aurons alors un centre de réunion.

POUR UN CHAPEAU A LA MODE ALLEZ CHEZ A. C. MANSEAU.

FARTIE DE WHIST

NOUVEAUX PRIX OFFERTS AUX VAINQUEURS

De la grande assemblée qui aura lieu ce soir à la salle Pythonienne, sous les auspices de la Conférence de Notre-Dame de Lourdes.

Il y aura des prix pour chaque table et aussi pour ceux qui auront le plus grand nombre de points. Les prix sont exposés dans la vitrine de M. Lemire, rue Merrimack.

Tous les amateurs de whist sont invités à y aller ce soir.

NOUS LES DONNONS

H. HEROUX,

Epicier, 218 rue Aiken

Nos prix restent les mêmes. Satisfaction garantie. Commandes portées à domicile.

Solo de piano par Mlle Eva Palmer; chanson chantée par Mlle Marie-Anne Desmarais, accompagnée par Mlle Julie Michaud; solo de piano par Mlle Chaput. Chanson chanté par M. Ernest Vallerand, accompagné par Mlle Ida Palmer.

Les juges furent MM. Horace Delisletts Richard Fournier, James Desmarais et Séverin Bélanger.

Les gagnants furent: 1er prix, Mlle Ouellette, vase de salon, don de Mme A. Michaud; 2 Marie Richard, jardinière, don de Mme Louise Léger; 3e prix, E. Hamel, lampe, don de M. Delisle; R. Levasseur, bouteille de vin, don de M. Clarke.

3e prix, Aldéner Légaré, lampe de fantaisie, don de Mlle Julia Michaud; Emile Dupon, deux vases de salon, don d'un ami; F. Rénée, deux magnifiques statues, don de M. D. Desmarais; D. A. Vaillerand, plat en porcelaine, don de Mlle Olive Grondin; Mlle Louise Légaré, sculier en laine, don de M. Desmarais; Mlle C. Pigeon, pot à lait et plat de fantaisie, don d'une amie; M. Pierre Bisson, statue, don d'une amie; Mlle Anna Pouraier, boîte de bonbon, don de Mme L. Légaré.

4e prix, Mlle Eva Palmer, vase de fantaisie, don d'une amie; M. Joseph Chequette, vase et sonnette, don de M. Desmarais; M. Ernest Vallerand, deux jolis vases; M. Georges Avon, un dessus de table, don d'un ami; M. Joseph Michaud, collet de toilette, don de Mlle Marion; Mlle Eva Fournier, deux vases, don d'un ami; M. P. Levasseur, souliers de fantaisie, don d'un ami; F. Vigneault, pot à lait, don de Mlle Chaput; M. Louis Grew, statue de fantaisie, don d'un ami; Mlle Maria Milette, vase de fantaisie; M. Séverin Bélanger, paire de souliers, don de Mr. Allard. Prix de consolation, gagnés par M. Richard Fournier et Mlle Fournier. Maître de cérémonie, M. Légaré.

LES TAXES

Propriétés vendues parce qu'elles n'ont pas été payées

Plusieurs lots à batir de Tewksbury ont été vendus par encan hier, à cause de non paiement des taxes. La vente a été faite par le collecteur M. Mindock McKinnon. Le montant de la vente a produit $1111.62.

De toutes les infirmités qui mettent à l'épreuve la patience des hommes, y a-t-il rien d'aussi agaçant que les cors aux pieds Cependant il le mal est grand, il n'est pas sans remède, car le Liquide Impérial est reconnu comme infaillible dans les cas les plus rebelds de ces indurations cornées. En vente à la pharmacie Robichette & Deblois, rue Merrimack.

UN DUR A CUIRE

IL S'ATTAQUE A SON EX PATRON PARCE QU'IL A PERDU SA PLACE

Il est arrêté par des ouvriers qui le livrent entre les mains d'un policeman

Dennis J. Lynch a employé hier une curieuse de manière pour se venger de son ancien patron. Il a perdu récemment sa place dans les filatures Massachusetts et il place tout le blâme sur son overseer.

Hier, conséquemment, avec deux gros cailloux dans ses mains, il attendit l'apparition de l'overseer à la barrière de la filature. Lorsque ce dernier arriva, Lynch commença les hostilités en lançant un cailloux à la tête de l'homme.

Plusieurs autres ouvriers employés à construire une nouvelle aile à la filature, qui furent témoins de l'assaut, coururent à l'aide de l'overseer et, s'emparant de Lynch, ils le conduisirent au Merrimack Square.

Les trois hommes eurent beaucoup de misère à le traîner là, et rendu au coin des rues Paige et Bridge, Lynch parvint à s'échapper. Mais avant qu'il put avoir sa liberté il fut repris et traîté plus rudement par d'autres hommes qui l'étendirent par terre. Lorsqu'il se releva, il était couvert de sang.

Après avoir jeté des regards vicieux sur les personnes qui l'environnaient, il sauta sur un jeune homme, mais le policeman Lane arriva en temps pour mettre fin à ce trouble qui aurait pu devenir plus sérieux.

Ce matin, Lynch a dû répondre aux accusations d'ivrognerie et de voies de fait.

LAISSEZ VOTRE MESURE CHEZ J. C. MANSEAU POUR UN HABIT D'AUTOMNE.

COUR DE POLICE

LES VOLEURS N'ONT PAS EU DE CHANCE EN COUR, CE MATIN

Comme tous les jours, il y avait un nombreux contingent d'ivrognes

Les assommeurs et les voleurs de Lowell comparaissaient en assez grand nombre devant la cour municipale, ce matin.

Olivier Levesque n'aura certainement pas la chance de voler pour quelques mois, car il fut envoyé au Massachusetts Reformatory.

A l'accusation du larcin de $25.60, que cet é et d'un porte-monnaie, au préjudice de Fred Morell, il plaida non coupable.

Pour voler sa victime et s'esquiver, il s'est pris d'une drôle de manière. Il commença par la "valse", puis le "polka", par lequel il eut a chance de mettre ses mains dans la poche gauche de M. Morell, puis le "quick step" sur lequel il s'esquiva.

Deux autres victimes furent appelés. Un nommé Antell apprit au juge que l'évêque lui avait dit qu'il allait voler l'argent de Morell.

Le juge Hadey trouva l'accusé coupable.

Denis F. Lynch, le jeune homme qui se venga sur un des overseers de Massachusetts, hier, fut condamné à $12 d'amende et sa cause d'ivrognerie fut placée au dossier.

Valérie Noël, pour voles de fait, fut placé sous caution pour comparaître le nouveau mercredi soir.

Helen O'Brien, pour le vol de quelques draps, dessus d'oreillers et autres légers articles, fut condamnée à trois mois de prison. La victime fut une dame Francis M. N. Bamber. Les bons fille était en cour, et lorsque sa sœur partit, elle pleura. Ce fut touchant bien touchante et les officiers

Le Pouvoir de l'Argent

Fortement démontré dans l'achat de 75 douzaines de magnifiques Chemises de négligé que nous mettons en vente aujourd'hui POUR 83c CHACUNE Nouvelles couleurs. Patrons exquis—Vous paierez 99c et 50c ailleurs, ici 33c.

☞ Voyez l'étalage dans nos vitrines.

Notre grande Vente d'Habits se continue. Profitez-en—Les écoliers trouveront ici ce dont ils auront besoin pour faire leur entrée à l'école convenablement habillés, depuis les pieds jusqu'à la tête.

Les nouveaux Chapeaux et Casquettes d'automne sont ici prêts pour votre inspection. Nous donnons toujours des timbres.

La Cie PARTHENAIS FRERES

526 a 536 RUE MERRIMACK

LE MAGASIN BIEN ECLAIRE.

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN BIEN AFFAIRE.

Double Trading Stamps Samedi.

Les premiers jours de Septembre

Seront des jours mémorable ici, parce que nous avons des merveilleux bargains dans notre vente finale d'écoulement de tous nos assortiments rassemblés, avec une grande remise de toutes les plus nouvelles et meilleures marchandises d'automne.

Bas pour Enfants

BAS NOIR A COTE POUR ENFANTS—Pensés d'une qualité extra ..... 10c la paire, 3 paires pour 25c

BAS TAN POUR FEMMES ET ENFANTS—Semelle double, talon et bout épissés. Qualité de 15c, pour ..... 12½c la paire

BAS EN COTON NOIR POUR FEMMES—Pied blanc, étalent de 25c, maintenant marqués ..... 19c la paire

Marchandises en Cuir

Vous trouverez ici les plus nouveaux et meilleurs styles en marchandises de cuir. Un ridicule spéciale à joindre pour 98c

Voiles Draperie

En nuances de brun, noir et bleu marin, et différents styles à choisir 50c

Dentelles

Nous venons justement de recevoir une nouvelle ligne de Dentelle Torchon, Bordures et Insertions ..... 5c la verge

Bralds de Soie Noire 10c

Garnitures Persiennes Etroites 15c

Rubans

Tant que nous en avons, 5000 verges de Ruban, 3 pouces, toutes les nuances ..... 10c la verge

Ruban de Satin et Taffetas 3 et 4 pouces ..... 17c la verge

Ruban de Satin et Taffetas 4 pouces, toutes les nuances.. 23c la vge

Articles de Toilette

Démonstration gratis de Parfum dans ce Département.

Eaux de Toilette Colgate, dans toutes les odeurs, 3 onces, était de 50c marqués à 39c

Eau de Toilette Colgate, dans toutes les odeurs, 5 onces, était de 60c, marqués à 50c

Poudre à dent Colgate 15c

Poudre à dent Napier 10c

Eau Rose et Glycerine pour embellir la peau 10c

Les Beaux Jours Passés

NOS ECOLES OUVRIRONT LEURS PORTES MARDI PROCHAIN

Et les enfants hâlés par le soleil recommenceront leurs études. Vous ne saurez comment nous sommes préparés pour les grandes demandes de cette saison. Venez visiter notre département de Vêtements et cela vous dira tout—nous ne pouvons pas tout vous dire—parce que la tache est trop grande, les styles sont trop variés, les valeurs trop en abondance, nous ne pouvons pas converser assez avec vous pour vous donner la propre idée de notre grand assortiment

D'HABITS POUR ECOLIERS

Nous en avons en grande quantité, toutes les mères devraient venir examiner ces habits que nous avons marqués aux prix pour plaire aux parents les plus économes.

HABITS, DOUBLES REVERS, culottes faites avec fond et genoux doubles, d'un tissu très fort et durable. Chaque habit est vendu de 50c à $1.50 meilleur marché que les plus bas prix demandés ailleurs,

A $1.65, $2.00, $2.50, $3.00, $3.50 et audessus

HABITS DE TROIS MORCEAUX (Gilet, Veste et Pantalon,) en très grande variété,

A $2.45, $2.95, $3.50 $4.00, $4.50, $5.00 et audessus

Lor que vous achetez ici vous avez toujours des marchandises recommandables, et si vous n'êtes pas satisfaits de votre marchandises après l'avoir examinée à votre demeure, vous pouvez ravoir votre argent si vous le désirez. Est-ce que ceci n'est pas correcte?

Audessus de mille HABITS NORFOLK, SAILOR et "BUSTER BROWN" De $1.48 a $5.00

PANTALONS COVERT, 23c, 39c, 50c et audessus

CORSAGES ET BLOUSES, 12½c, 19c, 29c, 50c et audessus

CHAUSSURES D'ECOLIERS, 98c, $1.25 et $1.50, toutes d'un cuir solide.

CASQUETTES de toutes sortes pour Garçons, 9c a 50c

Au Magasin Populaire Canadien.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING Co., 72 a 80 rue Merrimack.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature

ORAGES SAMEDI; DIMANCHE PARTIELLEMENT NUAGEUX, PLUIES PROBABLES DANS LE NORD. VENTS DU SUD-OUEST A L'OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1904. NO. 140.

LES RUSSES A L'ATTAQUE

Kouropatkine dit qu'il a pris l'offensive hier

Les Japonnais ont fortement bombardé les positions des Russes

Saint-Pétersbourg, 2 — L'état-major général et revenu sur sa décision de ne livrer au public le message de Kouropatkine à l'empereur et le texte en a été donné comme suit:

"A la tombée de la nuit jeudi, les Japonais ont attaqué notre position de Sykwantun, mais furent repoussés après un rude combat. Ils reprirent l'attaque le soir, avec succès cette fois, repoussant un régiment dans la direction de Sakutun. La retraite de ce régiment donna lieu à l'évacuation d'autres positions. Vers le matin, les troupes avancèrent afin de reprendre la position Sykwantun."

"A l'aurore, mercredi, je pris l'offensive contre l'armée du général Kuroki. Au milieu du jour, les têtes des corps faisant l'attaque étaient en ligne par l'on se préparait à reprendre par l'artillerie la position capturée durant la nuit par les Japonais. L'infanterie avançait aussi."

"Pendant la nuit, les Japonais ont violemment bombardé l'intérieur des positions russes en dedans de Liao Yang, la gare du chemin de fer et le chemin de fer lui-même. Nos pertes sont insignifiantes."

"Je viens de recevoir une dépêche du chef de la garnison de Liao Yang, marquée ce matin, disant que les Japonais ont attaqué la fort situé sur notre position. Nous avons eu six hommes tués dans le fort."

St-Pétersbourg, 2 — La population a encore confiance en Kouropatkine et pense qu'il saura sortir victorieux du grand combat dans lequel il est engagé. St-Pétersbourg n'a encore de nouvelles que celles qui lui parviennent de l'étranger car le ministère de la guerre n'a pas encore communiqué les télégrammes reçus du théâtre des hostilités.

Hier soir, on semblait très confiant au palais de Peterhoff. Un fonctionnaire qui a vu l'empereur hier après-midi a dit que sa majesté était très confiante, de bonne humeur.

Des experts qui connaissent la nature des dépenses faites au nord de la rivière Taitse par le général Velitchko, un des plus importants ingénieurs de l'armée russe, pensent que les Japonais ont entrepris une tâche presque irréalisable en s'attaquant à ces fortifications avec une armée divisée.

On ne serait pas surpris qu'il survienne une suspension dans les hostilités pour deux ou trois jours, les troupes ont eu à subir des efforts surhumains et les ont qui leur font de repos en quelque manière.

Le général qui le contre-amiral prince Uchtomsky, maintenant commandant des forces navales de Port Arthur, aurait passé en mer martial le cas est confirmé.

Nullement découragé, le correspondant russe bien connue dit, dans une dépêche de Liao Yang, datée du 31 août:

"Les corps de tailleurs sont en route et un grand service pendant les jours de combats. On sait que nos deux premiers ont souffert

L'Intérêt Commence SAMEDI, 3 Sept. Banque d'Epargne

Tardars Nat. Bank, Delorme Monument.

NOUS FERONS LA GREVE

DECISION PRISE PAR LES MECANICIENS DE TRAMWAYS A NEW YORK

Les directeurs de la compagnie de manderont l'aide de la police

New York, 2 — Le président William L. Jencks de la fraternité des mécaniciens de locomotive a annoncé hier soir que les employés du chemin de fer élevé de Manhattan et de Bronx à leur assemblée d'hier ont voté unanimement de se mettre en grève si telle action est jugée nécessaire.

Dans l'après-midi, pendant que les hommes votaient, M. E. P. Bryan, vice-président et gérant général de l'Interborough Rapid Transit Company, qui contrôle les lignes élevées et le Subway, et Frank Hedleys, surintendant de la même compagnie, ont eu une conférence d'une heure avec M. McAdoo, commissaire de police, et ont discuté les arrangements avec la police dans le cas où il y aurait grève. Après cette conférence, M. Bryan donna une déclaration signée dans laquelle il faisait une revue des difficultés de l'Interborough Company avec les employés sur la ligne et disait que la compagnie avait décidé de payer aux mécaniciens dans le Subway $2.50 par jour pour 10 heures d'ouvrage au lieu de $3.50 pour 9 heures comme ils demandaient les mécaniciens.

De 10h. du matin jusqu'à 10h. du soir les membres de la fraternité des mécaniciens de locomotives et des chauffeurs ont voté sur la question d'une grève sur les chemins de fer élevés.

Faites l'essaie de l'emplâtre du "Trésor de la Santé," vous serez émerveillés du résultat.

ON CROIT A UN MEURTRE

UNE JEUNE FILLE TROUVEE SUR LES ROCHERS DANS LA MER

Elle était partie pour voir des amis à Meriden

New Haven, Conn., 2 — Le cadavre de Louise Dupont, âgée de 20 ans, demeurant à Naugatuck a été trouvé sur les rochers au large de Woodmont aujourd'hui et a été reconnu à la morgue de West Haven par son frère, Georges Dupont.

Elle est partie de la maison lundi disant qu'elle allait voir des amis à Meriden et a été vu hier soir près de cette place où on a trouvé le cadavre. Le coroner Mix est d'avis que la fille a été assassinée.

$300,000 D'ASSURANCE

Une femme de Chicago veut appliquer cette somme à un club dont elle est la secrétaire

Chicago, 2 — Mme Pauline Harriett Lyon veut prendre des assurances au montant de $300,000. Aussitôt que les compagnies d'assurances auront accepté le risque un banquier de la ville fournira $300,000, l'argent devant servir à la nouvelle maison de Woman's Athletic Club, dont Mme Lyon est la secrétaire.

Marie-Anne.—Que fais-tu quand tu as mal à la tête?

Englade.—Je cours chez Rochette & Deblois chercher quelques Poudres Impériales et c'est vite oublié.

AUTRE ACCIDENT

Plusieurs personnes tuées et blessées sur le C. P. R.

La cause de l'accident serait le dérangement de l'aiguille

Winnipeg, 3—Un des plus terribles accidents dans l'histoire du Pacifique Canadien est arrivé avant-hier après-midi à Outlook, petite localité située sur la voie principale du Pacifique près d'Union Head.

Les détails reçus jusqu'à cette heure sont incomplets, mais on assure que le convoi portant lord Minto et sa suite a échappé dans le convoi No 114 qui le précédait.

Le convoi No 1, Blair à trois reprises et il a été réduit en pièces.

On dit qu'il y a bonne proportion de tués et un grand nombre blessés.

Aux bureaux du Pacifique à Montréal on a reçu la nouvelle annonçant la catastrophe à sixheures.

On l'attribue au dérangement de l'aiguille.

Les autorités de la compagnie disent que les dommages sont très considérables et que plusieurs passagers ont été tués.

Le train de luxe qui amenait par les voitures se rendre de quatre ou cinq heures.

Un seul autre train, celui de Winnipeg à Vancouver, a passé depuis le train de luxe.

Le train vire-vent était échangé sain et sauf.

A la dernière heure on annonce que les voitures se rendre de quatre ou cinq heures.

Le train a été réduit en pièces et il a été réduit en pièces.

Le train a été réduit en pièces et il a été réduit en pièces.

Le train a été réduit en pièces et il a été réduit en pièces

La Rentree des Classes

La rentrée des classes aura lieu lundi. C'est pour les parents une période de sérieuses méditations. Il leur faut songer à la formation intellectuelle de leurs enfants et se rappeler que la décision prise aujourd'hui dépendra avenir de ceux-ci.

L'enfant a-t-il déjà reçu l'instruction qu'exige la carrière où le portent ses goûts et ses aptitudes? Doit-on compléter sa formation par un cours commercial ou un cours classique?... Autant de questions différentes que les parents ont à se poser et dont la solution dépend du vouloir infini de facultés variées que sont les circonstances.

Un même esprit doit cependant présider à ces diverses opérations. C'est le désintéressement.

La générosité, un effet, comporte, de sa nature même, plutôt des devoirs. Ses droits nombreux et incontestables ne sont pas de faveurs gratuites, mais correspondant à autant d'obligations dont elles favorisent l'accomplissement.

L'enfant n'est pas donné au père comme un mannequin pour le tailleur. Mais le père lui est prêté pour progresser son complet développement. C'est la déduction du principe par les lois sont le mariage est érigé à la procréation comme à son but naturel.

Plus tard l'enfant sera chargé à son tour du soin de ses auteurs. Mais ce n'est plus une loi instinctive et indiscutable qui le lui commande. C'est un motif de reconnaissance, c'est-à-dire une conclusion d'un raisonnement.

Trop de parents ne considèrent que ce dernier point de vue de la situation filiale et oublient les obligations dont elles contractent fatalement, du fait même, envers ceux qu'ils mettent au monde.

Ces obligations ne sont pas de formules constantes, nous l'avons déjà dit. Elles varient selon les siècles, corrélativement aux besoins qui naissent. Aujourd'hui où l'instruction primaire étendue, est plus généralement obligatoire au citoyen, un père de famille croit-il avoir rempli son devoir quand il a procuré à son enfant pour la somme de connaissances que lui-même acquit autrefois? L'instruction s'étend au point de vue pratique, et un état tout-à-fait relatif. Celui qui sait lire est un homme instruit parmi ceux qui n'ont aucune notion de l'alphabet. Mais s'il est placé dans un entourage où l'on met de la méthode et de la science dans la moindre opération industrielle ou commerciale, on savait de tantôt n'en plus en savoir de faire une comparaison effective.

Plus nous allons en affaire en plus l'instruction devient nécessaire pour réussir. Dans le domaine de la conscience, plus nous elle devient indispensable. Les connaissances acquises ne sont plus contenues en quelques livres rares perdus au fond des bibliothèques. Elles courent au besoin en bouche et peuvent causer de grands désordres dans les intelligences que l'instruction n'a pas vaccinée contre elle.

Les parents ne sont donc pas institués le jeter dans l'arène où la lutte semble

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
102 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 3 Sept. 1904.

Ce malheureux drame

La malheureuse tragédie qui s'est déroulée avant-hier soir sur la rue Decatur fait le sujet d'une foule de commentaires plus ou moins justes les uns et les autres. D'abord, un journal a cru bon de donner en titre "A l'ombre de l'église St-Jean-Baptiste." Nous aimons à croire que cette phrase malicieuse en elle-même n'a pas été dictée avec intention, mais on ne peut manquer d'y voir un manque d'attention tout à fait déplorable chez la direction du journal. Si la chose a été faite sans intention, il nous est facile d'excuser, autrement, nous ne voyons pas pourquoi l'église serait mêlée en cause dans cette misérable affaire.

Et les on dit que tant de personnes ont refusé, sur quoi les bassiner? Sur rien autre chose, la plupart du temps, qu'une suggestion par un journal, une parole en l'air lancée par quelqu'un qui n'y connaissait rien. Dans des cas semblables, la tristesse est pourtant assez grande chez nous qu'on devrait modérer son langage et n'ouvrir la bouche que pour plaindre ces malheureux parents sur qui retombe souvent toute la responsabilité du crime. Nous n'accusons personne dans le cas actuel, mais combien souvent il arrive que ces malheurs se produisent parce que les enfants n'ont pas eu la surveillance voulue. Les pères et mères, ne vivant qu'à bien-être, négligent l'éducation de leurs enfants, les abandonnent à eux-mêmes, les laissent s'élever seuls courir dans la rue pendant qu'ils peinent dans l'atelier, travaillent pour se gagner des toilettes. Devenus vieux, les enfants ne savent plus chérir, ne savent plus plier et si on leur résiste, ils brisent tout. On ne leur a pas appris la connaissance du bien et du mal et il n'y a de bien que ce qu'ils pensent et font. Quand il se rencontre sur leur chemin quelqu'une qui ne puisse pas comme eux, il arrive un malheur comme celui qui nous déplorons tous.

Fairbanks a la presidence

Au cours d'une assemblée tenue à Kansas City, Kan., le sénateur Cubbison, du Missouri, a prononcé ces paroles remarquables, approuvées comme elles l'ont été, ont dû être absolument agréables au sénateur Fairbanks sans pour cela qu'elles aient pu causer le moindre chagrin à M. Roosevelt:

"Si le président McKinley n'était pas mort, a dit M. Cubbison, le sénateur Fairbanks aurait presque certainement été le candidat républicain à la présidence, sous les présentes circonstances, tout ce que nous pouvons faire c'est de l'élire à la vice-présidence, mais nous pourrons plus tard en choisir candidat à la présidence et l'élire ensuite pour des années."

Dans les circonstances et M. Cubbison, on ne peut dire M. Fairbanks à la présidence. Les circonstances sont que le mort de McKinley a donné et l'assassinat l'arrange de ne le même manière d'être employé, ce qui nous semble assez naturel.

MONA LAC
Vernit à l'usindre
25c le bidon.
C. B. Coburn Co.
63 rue Market

Rhumatisme
Guéri par
Painkiller
(PERRY DAVIS')

CHEZ BOURK & COLLINS

656 rue Merrimack, près de la rue Cabot

On vient de recevoir des rideaux en dentelle, légèrement endommagés, qui valent de $3 à $4 la paire, avec double ourlet estampé pour samedi 50c. 2-24

UN DEFALCATAIRE

Il avoue avoir pris $14,000 à la banque dont il était trésorier

Watertown, 2—Nathan A. Frye, qui a été pendant huit ans trésorier de la Watertown Savings Bank, a été arrêté hier sous l'accusation de défalcation, montant de $12,000. Il a confessé plus tard qu'il avait volé $14,000 à la banque et le juge devant qui il a comparu a exigé une caution de $10,000 pour garantir sa comparution ultérieure.

DIVORCE POUR UN COMPTE DE MODISTE

Wilkesbarre, Penn., 3—Juin, 32 robes, $2.50; juillet, 25 capeaux canotier, $10; octobre 20, robes importées de Paris, $750; octobre 20, dentelle importée, $75; octobre 20, corsage dentelle, $75; octobre 20, corsage bleu ciel, $75; octobre 20, chapeau en marine, $75; octobre 20, corsage importé, $5; octobre 27, robes importées, $1000; octobre 27, chapeau rose, $40; octobre 27, corsage fait à la main, $200, grand total: $2,245.50.

C'est à cause de ce compte que Mme G. K. Davis demande un divorce. Non pas qu'elle n'ait pas eu les marchandises, mais parce que son mari a refusé de les payer.

La modiste a pourvoit et a grand de sorte que Davis paiera.

M. Davis est employé de son père, propriétaire d'une mine de charbon, et gagne $6000 par année.

Malgré la charge de juge, le jury l'a trouvé coupable et l'a condamné à payer.

Mme Davis demande un divorce pour prétexte que son mari refuse de lui donner les nécessités de la vie.

COUPABLE D'ESCROQUERIE

Montréal, 2—Le fameux Jean Duquette, le gérant de l'établissement du Pain des Orphelins, et qui faisait métier de vendre des cruchis prétendu miraculeux pour son compte personnel a été trouvé coupable d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations par le juge Desnoyers. Il recevra sa sentence mercredi prochain.

DE PASSAGE A MONTREAL

Montréal, 3 — Son Eminence l'archevêque de Cantorbéry, primat de toute l'Angleterre, est arrivé mercredi soir, à la gare Windsor à sept heures et demie.

Il y avait beaucoup de monde à la gare pour assister à l'arrivée du premier dignitaire de l'Eglise d'Angleterre et l'ordre était maintenu par un piquet de police sous le commandement du capitaine Grey.

L'arrivée en train spécial a été salué par le carillon de l'église Saint Georges, qui a sonné jusqu'à ce que l'archevêque de Cantorbéry fut rendu chez Mgr Bond.

Les principaux personnages du monde religieux anglais, du gouvernement civique et les institutions religieuses d'Ottawa rendus à la rencontre du prélat d'Angleterre.

Ceux-ci était accompagné de son épouse, Madame Randall Davidson et son chapelain, le révérend J. H. Ellison, pasteur de Windsor et chapelain honoraire de Sa Majesté le roi et le révérend H. Hodgen, chapelain honoraire de S. H. Pierpont Morgan, de New York, représentant le comité exécutif de l'église d'Angleterre au Canada, de cette province.

Le cortège s'achemina vers l'archevêché Bond, l'évêque C. Carbonnel, le maire Lavoie, le chevalier Lafleur, le lieutenant-colonel Tait, etc. etc. étaient présents à l'arrivée du prélat.

Il y eut réception officielle à l'archevêché Bond, et dîner à 8 heures.

A. A. Brault, président de la Chambre de commerce, M. James Crathern, président de l'hôpital Général, M. F. Wilson Smith, M. J. D. Davis, le colonel Bond, Dr Léo Davidson, M. D. Randal Davidson, cousin de Sa Grâce, et M. G. F. C. Smith.

Le primat et sa suite se sont rendus à Bishop's Court, résidence de l'archevêque Bond, où l'archevêque de Cantorbéry a pris le souper.

Jeudi matin, le primat s'est promené à travers la ville. A dix heures, il a visité l'exposition de fleurs de l'hôtel Windsor; il a ensuite visité la Banque de Commerce et le eBard of Trade.

Le dîner a été pris chez Sir George E. Drummond, et l'après-midi encore consacrés à visiter la ville.

A huit heures et demie, le primat assistait à un service spécial à la Christ Church Cathedral. Il présidait au service et a prononcé une allocution.

Il y a eu ensuite le chant du Te Deum et la bénédiction.

Après le service, il y a eu réception dans la salle de convocation du collège de théologie du diocèse de l'archevêque Bond, parlant au nom de l'église du Canada, il a présenté ses vœux à l'archevêque de Cantorbéry.

A midi jeudi, madame Norton, épouse de l'archidiacre de Montréal, a donné un dîner en l'honneur de Madame Davidson, l'épouse du primat, et hier après-midi, Madame James Ross, 360 rue Peel, a donné un garden-party en l'honneur de l'archevêque de Cantorbéry et de son épouse.

Parlant de la visite projetée aux Etats-Unis, le révérend Ellison a dit que le primat n'a pas pu refuser l'invitation qui lui était faite d'assister à la conférence des évêques de l'église épiscopalienne d'Amérique, à Boston.

Le primat sera là comme invité et prononcera probablement le discours d'inauguration. Il n'a cependant aucune mission œcuménique.

M. J. Pierpont Morgan se retire au Windsor. Le financier américain dit qu'il espère accompagner le primat d'Angleterre dans toute sa promenade au Canada.

SURTOUT

et tous les renseignements dans la tête ne parfaitement guérir, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et sans vous donner frais consultez notre médecin. CLINIQUE AGRAM 97 rue W., New York

CAUCUS REPUBLICAINS

Les républicains de Lowell sont notifiés par le présent qu'un caucus pour la nomination pour les officiers à élire à la prochaine convention d'Etat pour la nomination pour les officiers à élire à la prochaine convention d'Etat pour la nomination pour les officiers à élire à la prochaine convention d'Etat

LOWELL, MASS.

LA Dr JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

MESSIEURS :—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chaque grandeur des pilules pour les rognons du Dr. Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de ces médicaments augmente rapidement. Nous en entendons toujours quelques remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure de maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays.

Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

Une Visite au Labyrinthe

Candie, elle a subi un siège plus long que n'en subira jamais Port Arthur, cette petite ville marine qui montre à nos yeux, en ce beau matin de juin, ses antiques murailles, ses maisons blanches et son port que défend toujours la vieille forteresse vénitienne où l'on distingue, sur une plaque de marbre incrustée dans sa porte ogive, l'emblème ailé du Lion de Saint-Marc. Les Turcs ont assiégé pendant plus de vingt ans cette Candie qui, une fois prise, restait musulmane jusqu'à nos jours, depuis le 4 octobre 1669 où elle tomba aux mains des infidèles, malgré la flotte que Louis XIV envoya à son secours, malgré le courage du duc de Navailles et de ce hardi duc de Beaufort qui périt dans une sortie et dont le corps ne fut jamais retrouvé....

J'avais souvent désiré voir ce lieu où se passa une des plus sanglantes pages de guerre du dix-septième siècle, et le hasard d'un voyage en Méditerranée m'y avait conduit, mais mes souvenirs d'histoire de France se rafraîchissaient un peu maintenant devant la beauté du spectacle naturel qui s'étendait à ma vue. L'île célèbre apparaissait dans une lumière transparente et radieuse au-dessus d'une mer d'un bleu délicat et pur. Une montagne escarpée l'horlonne et dressait dans le ciel sa cime neigeuse. Nous croisions des barques qui sortaient du port. Leurs voiles latines s'enflaient d'un vent léger. Les galères de jadis avaient fait place à des vapeurs républicains qui durent rencontrer de pareilles qui venaient à leurs ennemis quand elles amenaient à Candie assiégée des convois de vivres et de munitions.

Il reste peu de chose de la Candie ancienne dans la Candie d'aujourd'hui, qui unit la vieille forteresse vénitienne à la ville et aux forts ottomans, dont une partie subsiste. Pourtant, des rues étroites couvertes de pierres, une fontaine ravagée la domination de Venise. Quatre lions sculptés en bas relief ornent la porte de marbre d'où l'on s'élance dans un bassin dont les parois extérieures sont entièrement sculptées de trophées d'armes qui datent de la guerre. Il y a beaucoup de monde sur cette place encombrée, une foule bigarrée et remuante qui s'agite dans la poussière car c'est l'heure du midi. Les gens font

FETE DU TRAVAIL

On y met la dernière main hier, pour en faire un succès

Le défilé, sports magnifiques et discours par des orateurs autorisés

Il y a eu hier soir réunion du comité de la fête du travail dans la salle de la rue Middle. On y a fait les arrangements finals pour la célébration de lundi prochain. Si la température le permet, l'on a pris les précautions nécessaires pour que ce soit une splendide célébration.

Dans l'avant-midi, la principale attraction sera la procession et des sports variés auront lieu aux Fair Grounds. Le soir, il y aura illumination au même endroit, et de nombreux discours seront prononcés. On croit que le maire Howe sera le seul membre du gouvernement municipal invité à faire partie de la procession.

Le maréchal en chef de la procession sera M. Daniel Moynihan. Il aura comme aide en chef M. James F. Gilligan. L'adjudant sera M. Dennis Conroy.

Voici comment sera formée la parade: 1ère division, rue Middle; 2e division, rue Merrimack à la jonction des rues Central et Shattuck; 3e division, rue Market.

Le départ aura lieu à 9 heures précises. Voici quel sera le parcours de la procession:

Rues Central, Middlesex, Thorndike, Fletcher, Adams, Merrimack, Bridge, West Sixth; retour par les rues Bridge, East Merrimack, Fayette, Bartlett, High, Andover, Pleasant, Sherman, Concord, Rogers, Wamesit, Central, Gorham, jusqu'aux terrains de l'exposition où le commandant rompit les rangs.

Joseph Pion, Benjamin Lajeunesse, charpentiers No 1819.

Joseph F. Conroy, Joseph P. Thomas, Charpentiers No. 49.

James F. Gilligan, Michael McMullen, travailleurs en cuir.

Michael Duggan, Peter Hoden, Conseil Textile.

Miles Lizzie McGrath et Fannie Fay, fileuses.

Hugh F. Gallagher, Michael Ready, Stationary Firemen.

Mlle Mary E. Sheridan, Arthur Simpson, cardeurs.

Patrick Coughlin, Cornelius Sullivan, Team Drivers.

Francis McNamee, boulanger.

Henry Smith, Robert F. Stowell, barbiers.

Thomas Clarke, macon.

William F. Sproule, employé des tramway.

John H. Mevis, électricien.

Patrick Connolly, James Murphy, monteurs.

Clyde Whitten, mécanicien.

John J. Delaney, James Noonan, ajusteurs.

Joseph H. Hibbard, Richard Griffith, musiciens.

William Burns, Jeremiah Cronin, cigariers.

Sous-Comités.

Finances—Les confrères Simonds, Duggan, Convery, Murphy et Moynihan.

Imprimeurs—Les confrères Moynihan, Moynihan, Murphy, Convery et Barrett.

Terrains—Les confrères Moynihan, Smith, Convery, Connolly et Delaney.

Voitures—Les confrères Convery, McDonough, Moynihan, Mlle McMullen et Mlle McGrath.

Musiques—Les confrères Murphy, McGrath, Hibbard, Simonds et Noonan.

Discours—Les confrères Gilligan, Conroy et Simonds.

Sports—Les confrères Murphy, Gilligan, Pion, Thomas, Whitten, Hibbard, Duggan, Reagan, Haley, Frye et Riley.

Prix et parade—Les confrères Gilligan, Moynihan et Frye.

Garde général, Frank J. Simonds.

Adjudant, Joseph F. Conroy.

Les charretiers-remouleurs, Union 1610, se rassembleront à leur salle, 22 rue Middle, à 8 heures précises, lundi matin, pour prendre leur rang avant la procession. Ceux qui ne seront pas présents ne pourront le faire après-midi au Merrimack Clothing Co.

Le grand record des Fièvres de Foin

Existe-t-il un remède aux milliers de victimes que fait annuellement la fameuse Orangeline Hay-Fever Specific? Oui, c'est le remède complet contre les Fièvres de Foin.

LA FILATURE BOOTT

Quand les employés seront-ils appelés à reprendre leur place?

L'agent Ariel Thomas, de la filature Boott a déclaré à un reporter que la date de la réouverture de la manufacture n'avait pas encore été arrêtée.

Les journaux ont annoncé les portes de la compagnie pour lundi, mais on croit que les ouvriers sont l'intention de ne pas y aller avant mardi.

Lundi dernier, tout le monde était aux abois, mais comme rien ne manque à la semaine les ouvriers ont pu se procurer les provisions qu'ils ne pouvaient avoir le jour de la fête.

Le "Trésor de la Santé" se vend toujours à la bouteille, six pour $2.50 et son usage d'or.

LA AIKEN SOAP COMPANY

Nous publions aujourd'hui un nouveau savon de la A. C. Aiken-Soap, 79 Chestnut, à cinq cents et extrêmement doux et bon. Essayez-le. Il est vendu chez tous les épiciers de la A. C. Aiken Soap Co.

CONLON

Les gens qui ont besoin de bons meubles achetés de la ville et à bon marché, doivent aller chez Conlon, 78 Market, près de la rue Central.

LES RIVIERDIA

Les dames qui n'ont pas encore goûté à la crème Les Riverdia, devraient le faire aujourd'hui au Merrimack Clothing Co.

Le grand record des Fièvres de Foin

Existe-t-il un remède aux milliers de victimes que fait annuellement la fameuse Orangeline Hay-Fever Specific? Oui, c'est le remède complet contre les Fièvres de Foin.

LA FILATURE BOOTT

Quand les employés seront-ils appelés à reprendre leur place?

L'agent Ariel Thomas, de la filature Boott a déclaré à un reporter que la date de la réouverture de la manufacture n'avait pas encore été arrêtée.

Les journaux ont annoncé les portes de la compagnie pour lundi, mais on croit que les ouvriers sont l'intention de ne pas y aller avant mardi.

Lundi dernier, tout le monde était aux abois, mais comme rien ne manque à la semaine les ouvriers ont pu se procurer les provisions qu'ils ne pouvaient avoir le jour de la fête.

Le "Trésor de la Santé" se vend toujours à la bouteille, six pour $2.50 et son usage d'or.

LA AIKEN SOAP COMPANY

Nous publions aujourd'hui un nouveau savon de la A. C. Aiken-Soap, 79 Chestnut, à cinq cents et extrêmement doux et bon. Essayez-le. Il est vendu chez tous les épiciers de la A. C. Aiken Soap Co.

CONLON

Les gens qui ont besoin de bons meubles achetés de la ville et à bon marché, doivent aller chez Conlon, 78 Market, près de la rue Central.

LES RIVIERDIA

Les dames qui n'ont pas encore goûté à la crème Les Riverdia, devraient le faire aujourd'hui au Merrimack Clothing Co.

Jack Dufresne

ON LE CONDUIT, CE MATIN, A SA DERNIERE DEMEURE

Des centaines et des centaines de personnes s'agenouillent près de la couche funèbre hier soir

Que la terre lui soit légère, "Jack" Dufresne, après avoir payé de sa vie son dû forfait, dort maintenant son dernier sommeil sous six pieds de terre. Avant de mourir il s'est confessé et le ministre de Dieu lui a pardonné. C'est une grande consolation pour ses parents qu'il a affligés, de savoir qu'il est mort en chrétien. Avant de mourir, il a de plus eu le bonheur d'entendre tomber de la bouche de sa victime ces paroles de pardon.

Le nom de "Jack" Dufresne était universellement connu à Lowell. Aussitôt que l'on sut où la dépouille mortelle avait été exposée en attendant le moment de la séparation suprême, des foules immenses d'amis ou de simples curieux, allèrent-elles s'agenouiller devant la froide couche de celui que quelques heures auparavant était plein de vie. Tous implorèrent l'Eternel, lui demandant le pardon pour ce pauvre égaré. Durant toute la soirée, ce fut une procession continuelle. Les femmes étaient en grand nombre.

Ce matin, à l'heure où le corps allait quitter la demeure de la mère du défunt, plusieurs centaines de curieux se groupèrent dans la rue Moody et à 8 heures 20, le triste et lugubre corbillard s'ébranlait, emportant dans ses flancs tout ce qui restait d'un homme jeune et fort, mais qui n'avait pas su commander à ses passions. La vie de cet homme est un exemple plein d'enseignements.

Les funérailles de Narcisse Dufresne ont eu lieu ce matin à 8 heures. Les porteurs étaient MM. Moïse, Joseph, Wilfrid et Adélard Dufresne, quatre des frères du défunt. Narcisse Desmarais et Amédée Desmarais, deux cousins.

M. Napoléon Bilodeau avait la direction des funérailles.

L'Association Funéraire de Lowell, chez qui le malheureux Dufresne s'était abonné, il y a quelques semaines, moyennant $1.50, ne s'est pas fait crier l'oreille pour faire au subtil, de dignes funérailles dont elle supporte tous les frais.

C'est une excellente société qui mérite l'encouragement de tous.

Elle n'est établie parmi nous que depuis quelques mois et déjà le bien qu'elle a fait est incalculable.

L'association Funéraire grâce à la responsabilité avec laquelle elle règle ses affaires est très bien vue des commerçants de pompes funèbres qui n'ont pas à attendre pour leur argent qui leur est payé réglé sur l'oeuvre.

Ce sera Dufresne illustre bien ce que pour faire cette société, et ce gratuitement sans y être forcés même.

Offrandes en prières: messes dites, messes entendues 15, chemins de la croix 72, communions 30, communions spirituelles 20, pater et ave 5, rosaire 11, chapelet du Ste-Vierge 450, chapelets du Sacré-Cœur 13.

ELLE REPOSE

Nous avons pris ces nouvelles de l'hospice St-John ce après-midi et l'on nous dit que Mme Dufresne repose aussi confortablement bien qu'elle puisse espérer dans le danger.

Louis XI de France

La Légende de St-Michel.

En l'an 1469, le grand Roi Louis XI tomba malade. A l'apogée de sa gloire, le grand monarque restaurateur de la France était mourant. Des remèdes affluèrent de tous cotés, mais aucun ne fut efficace. Enfin, le Comte St-Michel, envoya un jour, une bouteille du fameux vin que produisait ses vignobles, près de Bordeaux, en y ajoutant quelques remarques au sujet des cures merveilleuses que ce vin avait déjà accomplies. Sa Majesté gouta le vin, l'apprécia, en bu régulièrement pendant quelques jours et finit par se rétablir. Ce vin merveilleux et une diète suivie ramenèrent le Roi des portes du tombeau et lui rendirent la santé. Bien avant que ce vin fut connu, comme "Vin Miraculeux" par les paysans de Bordeaux, le Roi créa l'ordre de St-Michel en reconnaissance de sa guérison. C'est ainsi que se raconte la légende de St-Michel à travers tous les siècles; depuis ce temps ce vin a été appelé "Vin St-Michel.

Ce fameux Vin St-Michel, est le même aujourd'hui qu'il était au temps du Roi Louis XI, il accomplit encore ses cures merveilleuses parmi les malades et ceux qui souffrent. Les personnes qui se sentent indisposées devraient prendre un verre de Vin St-Michel trois fois par jour. Demandez-le à votre épicier.

BOIVIN, WILSON & CIE, 520 rue St-Paul, Montréal, *Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.*

EASTERN DRUG COMPANY, 14 rue Fulton, Boston, Mass., *Distributeurs pour les Etats-Unis*

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

COUR SUPERIEURE

LES CAUSES DE LOWELL QUI Y SERONT ENTENDUS LA SEMAINE PROCHAINE

Un rôle assez chargé.—Les prétendus voleurs sont en grand nombre

La session de la cour supérieure à Lowell, pour le mois de septembre commencera mardi de la semaine prochaine, le 6 septembre.

Voici les causes qui seront entendues devant le grand jury:

Frederick E. Leblanc, accusé d'effraction.

Philippe Marchand et Hamel Jean, accusés de vol avec effraction.

Paul H. Normandie, accusé d'avoir violenté une fillette.

Harry W. Tsood, accusé de vol avec effraction.

Louis Vézina, accusé de voies de fait sur un policeman.

Harry Liberty, accusé de larcin.

Albert Parenti, accusé de larcin, plainte comptable devant le juge Hadley.

Philippe Marchand et Hamel Jean, accusés d'une autre offense de vol avec effraction.

Stephen O'Hare, accusé d'avoir incendié une écurie voisine d'une maison à North Chelmsford.

Peter J. La Belle, accusé de vol avec effraction.

John J. Beaulier, vol avec effraction à Willow Dale, Tyngsboro plainte comptable devant la cour municipale.

Francis H. Collins et Kate Corner, accusés d'adultère, plaidèrent coupable devant le juge Hadley.

James J. Gallagher, accusé d'avoir volé différentes articles.

Andréas Prodromos, accusé de cruauté envers un animal.

Louis H. Chaden, accusé de fabrication.

Joudie Bibo Hanno, avec charge de vagabondage, harcèle sous nombre nombreux menteurs pour dames, robes chapeaux, etc., chez BOURK & COLLINS, 656 rue Merrimack, près de la rue Cabot. 2-3e

COUR DE POLICE

$15 D'AMENDE POUR AVOIR MAL TRAITE UN PAUVRE MOUTON

Une jeune fille absolument passera de longs jours à l'école de réforme si

"IL VIT ENCORE"

Comme le "Malbrouck" de fameuse mémoire, L'EMPLATRE MERVEILLEUX ne meurt pas. Au contraire il redonne de la vie à ceux qui souffrent de Rhumatisme, du Tour de Reins, du Beau Mal, et autres maladies semblables.

Le degré d'excellence est toujours le même.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX

Est fabriqué seulement par

ABSOLON PATENAUDE, 405 rue Moody, Lowell.

N. B.—En vente chez le fabricant et dans les pharmacies.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et les vendrai incessamment à moitié que un lieu de leur valeur réguliere. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville, trottoir en pierre. Passez-moi bien à acheter ces beaux terrains situés et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $200. C'est presque comme à trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4,67 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 75 x 110, 8,250 pieds carrés $200
Lot de coin, Avenue Fourth, 70 x 110, 4,54 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 4,700 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 4,700 pieds carrés $150
Lot, avenue, rue Endicott, 40 x 100, 4,000 pieds carrés $150
Lot, avenue, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés $150
Lot, coin, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés $150
Lot de rivera, Avenue Third, 40 x 114, 4,25 pieds carrés $150
Lot de rivera, Avenue Third, 40 x 78, 3140 pieds carrés $100
Lot de rivera, Avenue Third, 40 x 80, 2520 pieds carrés $100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez pas en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un qui vous.—ALBERT J. RYAN, 3-A Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

Frank Williams, de Lawrence, le Billet portant le numéro 219.
Charles Morris, de Maynard, et John O'Brien, de Bedford, furent condamnés à $2 d'amende chacun. Les deux derniers allaient qu'ils sont venus à Lowell pour acheter chacun un habit et pourtant les salons de Bachus ne sont pas nombreux dans cette ville, et ils se sont trompés de porte.

Hélène Perreault fut envoyée à l'école de réforme à Lancaster, Elle fut arrêtée le 2 juin, accusée d'être une enfant incorrigeable, et le juge lui plaça sous probation. La semaine dernière elle quitta la maison et son père fut arrêté en arrivant par le policeman Grimes.

Anartas Prodromos était accusé de cruauté à un mouton. L'agent Richard Carrère hier sur la rue Chelmsford, Prodromos avait un mouton sur le devant de la voiture. L'animal avait ses quatre pattes attachées ensemble et sa tête était retenue en arrière. Le mouton souffrait terriblement.

Le juge le condamna à $10 d'amende et le mena prisonnier en appela à la prochaine cour.

HEUREU GAGNANT

M. E. J. Larochelle emporte le carnet

M. Joseph Brunelle, un des meilleurs amis de l'hôte des Pauvres Andrew a pris cet homme sous son aile et l'a mis en bonne voie. Il a trouvé à lui donner un emploi qui lui permettra de vivre honnêtement et de gagner sa vie. Il a pris cet homme chez lui et l'a traité comme un fils. Il a fait tout ce qu'il a pu pour le remettre dans le droit chemin. Il a été récompensé de ses efforts. Il a trouvé un fils dévoué, un ami sincère, un homme qui ne l'oubliera jamais.

Ce matin, Brunelle a reçu une lettre de Frank Williams, qui lui a fait parvenir un mandat de $50. Williams a écrit à Brunelle qu'il a trouvé de l'ouvrage et qu'il a bien l'intention de ne plus retomber dans le vice. Il a ajouté qu'il ne pouvait pas oublier ce que Brunelle avait fait pour lui et qu'il lui était reconnaissant de tout ce qu'il avait fait pour lui.

Brunelle a reçu cette lettre avec joie et a déclaré qu'il était heureux d'avoir pu aider un homme à se remettre sur le droit chemin.

NOUS LES DONNONS

H. HEROUX,

Epicier, 218 rue Aiken

Prend à gratis en vendant des Savons pour blanchir. Rue et la Petite d'Union; pour chaque 10 savons qu'on achète on en donne un gratis.

Ses prix restent les mêmes. Satisfaction garantie. Commandes portées à domicile.

SANTAL MIDY

48 HEURES

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 6 SEPTEMBRE 1904. NO. 141.

Temperature

BEAU MARDI ET MERCREDI. VENTS LEGERS DU NORD A L'EST.

LA RETRAITE

L'armée de Kouropatkine se replie vers Moukden

Les Japonais poursuivent en harcellant sans cesse l'ennemi

Tokio, 6 — On rapporte ici à 1 h. p. m. que les Russes se sont retirés plus loin que Yental. Le général Kuroki a occupé la ville.

Moukden, 6 — La retraite du général Kouropatkine se fait en bon ordre, malgré la condition des chemins rendus presqu'impraticables par les pluies qui sont tombées hier et qui continuent aujourd'hui.

Les Japonais se tiennent sur les flancs de l'armée de Kouropatkine, obligeant les Russes de faire attention aux agresseurs sur l'arrière garde. Le progrès de l'armée en retraite n'a pas été grand, à cause de la nécessité d'avancer les bagages et l'artillerie, mais les premiers des trains commissariat ont déjà passé au travers de Moukden et continuent leur route vers le nord.

L'armée principale des Japonais marchant le long des chemins à l'est des lignes russes en retraite, qui arrivent à Moukden. Une autre force japonaise arrivera à Moukden de l'ouest, venant de la rivère Liao. Le maréchal Oyama semble faire une course vers Moukden. Il a évidément une armée bien supérieure en nombre, spécialement en artillerie.

Au moment où cette dépêche est expédiée à 1h 40 p.m. on peut entendre la cannonade des Japonais dont les canons sont à 14 milles de Moukden.

Le ciel est noir et l'air est suffocant comme à l'approche d'une grande tempête.

LA FETE DU TRAVAIL

LE PREMIER LUNDI DE SEPTEMBRE FETE HIER PAR TOUS LES ETATS-UNIS

Ce que les ouvriers ont fait hier dans notre bonne ville

Hier était la fête du Travail, et tous ceux qui gagnent leur vie à la sueur de leur front se sont unis en un jour aussi grand pour affirmer le pouvoir du travail.

La température était vraiment idéale pour la grande procession, qui musique en tête a défilé par les rues suivantes: Central, Middlesex, Thorndike, Fletcher, Adams, Merrimack, Bridge, West Sixth; retour par les rues Bridge, East Merrimack, Fayette, Bartlett, High, Andover, Pleasant, Sherman, Concord, Rogers, Wamesit, Central, Gorham, jusqu'aux terrains de l'exposition où le commandant rompit les rangs.

Vers le soir cependant, le ciel se chagrina et l'eau tomba abondamment durant quelques instants, ce qui a eu pour effet de gâter un peu la soirée aux Fair Grounds.

Le programme du jour était pratiquement composé comme suit: Procession à bannière, un beurre à l'hôtel St-Charles, effort par le commandant Moynihan à ses aides dévoués et sports aux Fair Grounds. Laprès-midi.

LA PROCESSION

Il n'y avait pas grand monde dans la procession mais l'on peut dire sans crainte que jamais plus nombreuses foules se sont alignées sur les trottoirs, au coin des rues parmi pour voir passer les braves travailleurs. La plupart d'entre eux portaient de jolis costumes très attrayants.

Parmi les spectateurs il y avait des centaines de Nashua, de Lawrence, de Haverhill et autres villes des environs.

Les maçons en briques, au nombre de 50, avait un char allégorique dans lequel environ 25 maçons travaillaient, ce qui était très intéressant; c'était d'ailleurs le seul char allégorique que nous avons admiré dans la procession. On voyait aussi plusieurs représentants du beau sexe.

Voici comment était composé la procession:

Un peloton de police sous les ordres du sergent Connors.

Puis venaient le chef Marshall Moynihan, ses aides, James F. Gilligan et Dennis Conroy.

Trois voitures contenant le maire, les membres du Trades and Labor Council et les invités.

Le corps de tambours de St-Patrick.

Le Conseil Textile.

Les trieurs de commandes.

L'Union des Carbones.

L'Union Textile Polonaise.

Les fondeurs de manufactures.

Les autres des charretiers, etc., etc.

Les maçons en briques.

Les maçons en pierres.

Les journaliers en construction.

La fanfare du 6e régiment.

Fondeurs de Lowell et de Lawrence.

LES SPORTS

Un peu après une heure, les citoyens se mirent à affluer aux terrains de l'exposition. Le prix d'admission était de 25 cents. L'on a lieu d'espérer qu'une assez forte somme pourra être envoyé aux grévistes de Fall River.

Il y eut d'abord partie de baseball entre les West Chelmsford et les Crescents. Les premiers ont remporté la victoire par un score de 13 à 4. L'équipe de Chelmsford a donc remporté la bourse de $25.

Puis vint une course de chiens et ensuite les jeux athlétiques qui ont fait fureur et dont voici la liste:

Course de 100 verges—Ryan premier, Looney deuxième et O'Brien troisième.

Course d'un demi-mille—Walker premier et Connolly deuxième. Temps 2 minutes.

Course d'un quart de mille—Fielding premier et Ryan deuxième.

Hop, step and jamps—Maloney premier, 45 pieds et 2 pouces ½; Donola deuxième, 44 pieds et 6 pouces ½; Welsh troisième, 42 pieds et 1 pouce.

Saut à pieds joints—Walsh premier, 12 pieds et 1 pouce ½; Riley deuxième, 11 pieds et 10 pouces ½.

Trois sauts sans élan—Walsh premier, 36 pieds et 1 pouce; Riley deuxième, 35 pieds et 10 pouces ¾.

Deux sauts sans élan—Walsh premier, 23 pieds et 1 pouce; Riley deuxième, 22 pieds et 1 pouce.

Marie-Anne—Que fais-tu quand tu te mal à la tête?

Eligible—Je cours chez Rochette & Leclair chercher quelques Poudres Impériales et c'est vite oublié.

FETE NATIONALE ITALIENNE

NOMBREUSE ET BELLE REUNION HIER A ST-JOSEPH

Sermon prononcé par le Rév. Padre Francesco Moretti et le Rév. Père Lewis, O. M. I.

C'était hier la fête nationale de la colonie italienne de notre ville, et c'est pour la troisième fois que cette solennité était célébrée ici par les Oeuvres mêmes du roi Victor-Emmanuel. Hier il y avait beaucoup plus de monde que d'habitude, dans le temple de St-Joseph où on a célébré la fête de la belle façon.

L'autel avait été décoré avec goût et distinction aux couleurs du pays de soleil et la statue de la Madonna de Marie Vigiance ornait le centre de l'autel.

A 9 heures le Rév. Père Bellard a chanté une grand'messe solennelle à laquelle le Rév. Père Lewis, O. M. I. comme diacre, et Vidal, comme sous-diacre.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le Rév. Père Francesco Moretti, de l'église du Sacré-Cœur de Boston.

Le chœur aidé de chantres italiens a rendu la messe du second ton, harmonisée à Defferière, Mlle Mabel Dinodana a chanté un "Ave Maria" de Gounod, avec accompagnement obligato, par son père, Signor Dinodana.

Après l'office divin, le Rév. Pères Lewis, O. M. I. qui parle très bien l'italien et qui rend de grands services à la colonie de Lowell, par son dévouement s'adressa aux fils de l'Italie dans leur belle langue.

Pour l'organisation de cette fête, le Rév. Père Lewis était assisté de MM. Antonio Fiorillo et Dominico Dinodana.

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

Demain soir aura lieu la réunion des membres de la société St-Jean Baptiste, dans les salles ordinaires de la société. Tous sont priés d'être présents car il s'agit de questions d'une vitale importance.

Par ordre

ACCIDENT DU TRAVAIL

William Nulchell, demeurant au No 10 Fulton Place, en travaillant aux Rice Wire Works ce matin, fut la victime d'un pénible accident. Il a eu le bout du petit doigt de la main gauche pris dans une roue d'engrenage. Il fut transporté à l'hôpital Emergency où le médecin fut obligé de faire trois points de suture.

TROIS COTES FRACTUREES

Thomas Carvill est tombé en bas d'une échelle au No 10 Kimball avenue cet avant-midi et a eu trois côtes causées. L'ambulance fut appelée et le blessé fut transporté à l'hôpital de Lowell.

AU BENEFICE DE LA TABLE DES BONBONS

Mercredi soir aura lieu une grande partie de whist dans les salles de l'Association Catholique, donnée au profit de la table des bonbons du prochain festival annuel de l'Association Catholique, festival qui aura lieu les 28 et 29 du mois courant.

M. Nonor L. P. Turcotte est le président de la table des bonbons et il invite tous ses amis et le public en général à assister à la partie de whist dont il attend grand succès, pour venir en aide à la cause populaire de l'Association Catholique.

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur.—C-7.

CHIC MARIAGE

M. Wilfrid Barrette conduit à l'autel, hier, Mlle Anna Gourdeau

M. Wilfrid Barrette, très populaire parmi notre jeunesse lowelloise, a uni sa destinée, hier matin, à celle de Mlle Anna Gourdeau, fille de M. Frank Gourdeau, maître chantre à l'église St-Joseph. La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend père Lewis, O. M. I.

M. Gourdeau servait de témoin à la mariée et M. Eudoviste Barrette oncle du marié, lui servait de témoin. Le garçon et la fille d'honneur furent Mlle Orila Fortier et Mlle Nalda Boucher.

Immédiatement après l'office divin, Mlle Adrienne Gourdeau a présenté un très joli bouquet aux nouveaux épousés.

Le chant a été magnifique durant toute la durée de la messe. Le chant de l'Ave Maria a été rendu par Mlle Audette, grand-père de la mariée. Voici quels sont ceux qui ont rendu les soli: Mlle Blanche Beatra a chanté un "Ave Maria" de Gounod, et Mlle Ida Turte a rendu un "Salve Regina" de Barre. Mlle Turte et M. Arthur Joly ont de plus chanté en duo un "O Salutaris" de Mercier.

Hier soir, il y eut grande réception à laquelle de nombreux parents et amis assistaient en la résidence du père de la mariée, No 88 de la rue Ford.

Parmi les invités présents nous voyions M. et Mme Ernest Barrette, de Montréal. M. Barrette est le frère du marié; M. et Mme Amédée Boisdoué, de eWst Derry, N. H. parents de la mariée. Durant la veillée qui a passé trop vite au gré des visiteurs l'on a applaudi a du beau chant dont les personnes suivantes firent les frais: M. H. A. Racicot, ancien directeur du chœur de St-Joseph. Mlle Rose Audette et la mariée elle-même a chanté à ravir; Mlle Anna Soulard, M. G. Germain et plusieurs autres.

Ce soir, il y aura une autre grande réception, chez la mère du marié, No 739 avenue Lakeview.

M. et Mme Barrette qui comptent autant d'amis que de connaissances, ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Nos vœux de bonheurs accompagnent les nouveaux mariés.

GIRARD-BORDELEAU

M. Henri Girard a conduit à l'autel, hier matin à 7 heures, au presbytère St-Joseph, Mlle Georgiana Bordeleau. Le révérend père Campeau, O. M. I., a béni l'union. Les témoins furent MM. Amédée Bordeleau et J. Girard. Le garçon et la fille d'honneur furent M. Ulderic Bordeleau et Mlle Valentine Girard. Le déjeuner de noces a été servi en la demeure des parents de la mariée et le soir il y eut souper et réception chez les parents du marié.

Une cliente nous dit: "J'étais pâle, nerveuse et épuisée; une amie me conseilla d'essayer le Vin Impérial dont j'avais déjà entendu parler. J'en achetai d'abord une petite bouteille chez Rochette & Delisle, et alors je suis retournée en chercher une demi-douzaine de grands flacons, ce qui suffit amplement pour opérer chez moi un changement que moi seule peut justement apprécier.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Diana Godin, est revenue de Revere Beach samedi soir après une vacance de deux semaines.

Miles Maria Cognac et Bernadette Perron sont revenus enchantées d'une promenade à Southbridge, elles ont été les hôtes de M. et Mme Delaire et des Miles Chaput autrefois de cette ville.

M. Ovide Pedneault, de Manchester, N. H., est en visite chez ses frères de Lowell. MM. Elzear Pedneault, Cumberland Road, et Georges Pedneault, Dumphey, depuis samedi dernier.

Andrea et Lachitra filles du Dr Adélard Payette sont parties ce matin pour aller poursuivre leurs études au couvent de la Congrégation de Notre-Dame à la Pointe-Aux-Trembles, près de Montréal.

M. D. A. Giard, secrétaire-trésorier de la succursale St-André de cette ville, représentait les Artisans de Lowell à la Convention des trésoriers tenue à Springfield.

M. et Mme Eudoriste Barrette sont revenus de leur vacance. Ils ont été à Montréal, Chambly, Québec, Ste-Anne ainsi que le Lac St-Jean. Ils ont aussi visité l'exposition de Sherbrooke; ils sont revenus pour assister au mariage de M. Wilfrid Barrette chez Pierre Bédard et Mme Alphonse Dalphon sont aussi de retour.

M. J. Brandt, directeur de collège de la Pointe aux Trembles, près Montréal, était dimanche, de passage à Lowell, l'hôte de ses anciens confrères, M. le Dr Sam. Patenaude, M. J. L. Patenaude, M. Eddie Patenaude et quelques amis. M. Brandt est un homme aussi distingué que savant.

M. Joseph X. Laferrière a acheté la pharmacie de M. W. Murphy, 4 rue Cabot. Il invite ses compatriotes à aller le voir pour tout ce dont ils auraient besoin dans une pharmacie de première classe. 3t0

De naissance? Est-ce que c'est pour cela que vous êtes si joyeux? Oh, est-ce que c'est parce que vous parlez votre fois en condition avec les Ayer's Pills? Elles agissent directement sur le foie. Guérit la constipation et l'état bilieux? J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

JOYEUSE REUNION

Les chefs Artisans se rencontrent a Springfield, Mass.

Messe, congrès et banquet avec beaux discours

(De notre envoyé spécial)

Springfield, 6 — M. l'avocat E. L. Patenaude, représentant le président général des Artisans Canadiens-Français, M. Henri Roy, trésorier général et M. Ludger Gravel, 2e vice-président des Artisans Canadiens-Français, tous trois de Montréal, sont à visiter différentes succursales et aussi celles occupés à la formation de nouvelles.

En compagnie de l'organisateur pour les Etats-Unis, M. O. A. Bourke, assisté de plusieurs membres de la succursale de Springfield, ils ont fait l'initiation et l'installation de deux nouvelles succursales, l'une à Westfield, samedi le 3 septembre et l'autre à Indian Orchard, dimanche le 4.

Lundi le 5, c'était grande fête à Springfield, à l'occasion de la trois-sième convention des trésoriers des succursales des Etats-Unis.

Les Artisans de Springfield avaient préparé une belle fête pour les délégués et aussi pour les distingués visiteurs. Le matin il y eut procession des membres et des délégués accompagnés par deux gardes militaires. La procession s'était formée à la salle St Jean-Baptiste, qui est restée ouverte toute la journée comme quartiers-généraux des Artisans, et s'est rendue à l'église St-Joseph où une grand'messe fut célébrée. Le sermon de circonstance fut fait par le curé de la paroisse, M. l'abbé Gagné.

Après l'office divin on se rendit de nouveau à la salle St-Jean-Baptiste où eut lieu une jolie réception.

L'après-midi à 2h eut lieu dans la salle St-Joseph la convention des trésoriers. M. Clément Cormier, président de la succursale de Springfield, No 37, ouvrit l'assemblée et souhaita à tous la plus cordiale bienvenue et présenta comme président de la convention M. l'avocat Patenaude de Montréal. M. Rosario Normandin de la succursale de Springfield fut choisi comme secrétaire de la convention. Après l'appel des trésoriers on s'occupa à discuter sur les meilleurs moyens de comptabilité, M. Roy, le trésorier général, donna toutes les explications nécessaires que voulaient bien lui adresser les délégués. Ayant l'ajournement, l'on suggéra que la prochaine réunion des trésoriers eut lieu à Montréal en même temps que la prochaine réunion des conférences pour faire approuver l'endroit et la date de la prochaine convention des trésoriers.

Après l'ajournement de la convention, on se rendit de nouveau à la salle St-Jean Baptiste où des rafraîchissements et de bons cigares furent servis à profusion.

La journée se termina par un grand banquet à l'hôtel Highland. Tous les délégués y prirent part avec les invités. Un grand nombre de dames avaient bien voulu rehausser la fête par leur présence. Tous prirent place autour de somptueuses tables et firent honneur au menu suivant:

ENTREES

Huîtres sur écailles. Tomates et Olives. Betteraves

HORS D'OEUVRE

Vin Chianti. Crabes.

Sauce tartare

ROTIS

Dindes. Sauce aux Atocas

Filets de Boeuf. Sauce au champignons.

LEGUMES

Patates Hollandaises.

Petits pois Français

Patates pilées. Maïs

Marinades. Radis

ENTREMETS

Crème à la glace. Vieille

DESSERT

Raisons assortis. Café. Bière

Après avoir digéré ces mets que nous plaît, M. le président, M. Cormier, souhaita le bienvenue à tous et proposa la santé du chef de la chrétienneté le pape, et tous les convives entonnèrent le chant "Vive Pie X, Pontife et Roi."

Les santés "Le Canada", M. l'avocat Geo. E. Cartier, de Springfield; "Les Etats-Unis", M. le Dr L. A. Girard, de Springfield; "Cité de Springfield," M. le promaire N. L. Byron; "Le Conseil Exécutif", M. l'avocat E. L. Patenaude et M. Ludger Gravel, tous deux de Montréal; "Les Trésoriers", M. H. Roy, de Montréal et M. G. N. Girard, de Woonsocket R. I.; "Les succursales", M. le Dr J. A. Marin, de Holyoke; "Les Sociétés Sœurs," M. le Dr G. T. Lamarche, de Springfield; "La Presse", M. Maxime Lépine, de Lowell; "Les Dames", M. O. A. Bourke, de Worcester. Puis M. Patenaude proposa la santé du président du banquet M. Clément Cormier, qui fut bue avec un entrain facile à comprendre. M. Cormier y répondit avec tout le tact qu'on lui connait et remercia encore une fois la nombreuse assistance.

A la table d'honneur, on remarquait les personnes suivantes:

M. le président Clément Cormier et Mlle Sylvia Jacques, M. Ludger Gravel, 2e vice-président général; M. l'échevin N. L. Byron, pro-maire de Salem et Mme N. L. Byron; M. E. L. Patenaude, avocat, M. J. A. Marin, M. D., M. et Mme O. A. Bourke, M. Maxime Lépine, de L'Etoile, M. le Dr L. A. Girard et Mme Girard. M. et Mme Romuald Grisé, M. et Mme J. A. Phaneuf, M. George Etienne Cartier, avocat, M. Henri Roy, trésorier général, M. G. P. Lamarche, M. D., et Mme Lamarche. M. Geo. N. Girard, M. et Mme E. R. Normandin, M. et Mme A. Cheinière, M. Wilfrid Denis.

Après les santés on demanda à M. Ludger Gravel de chanter quelque chose. Ce monsieur se rendit avec grâce à la demande et rendit deux chansons dont seul il a le secret. Il fut fort applaudi de l'assistance.

M. O. A. Bourke chanta la chanson des Artisans et toute l'assistance répondit en chœur au refrain.

Il y eut aussi chanson par M. Barré, la présidente de la nouvelle succursale de Westfield.

La fête des Artisans de Springfield restera longtemps gravée dans la mémoire de ceux qui ont eu la bonne f

Comparaisons Presidentielles

THEODORE ROOSEVELT
Républicain.
Age de 46 ans.
De des cendance hollandaise.
Vieille famille de New York.
A beaucoup voyagé.
Ilranche de Collège.
Profession: littérature.
Fils d'un riche marchand.
Amateur de vie au grand air.
Aime la chasse aux animaux sauvages.
Pèse 225 livres.
Grandeur, 5 pieds 8 pouces.
Teint sable.
Tempérament impétueux.
Religion: réformée hollandaise.
Marié deux fois.
A six enfants vivants.
Délégué à la convention républicaine de 1884.
A rempli les charges de:
Commissaire du service civil.
Commissaire de police.
Assistant-secrétaire de la marine.
Membre de la législature de New York.
Gouverneur de New York.
Vice-président des Etats-Unis.
A remporté l'Etat de New York pour gouverneur par 18,070 voix en 1898.

Défait pour la législature et maire de New York.
Le plus jeune président des Etats-Unis.

ALTON BROOKS PARKER
Démocrate.
53 ans.
Vieilles familles du Massachusetts.
Né à la campagne.
Est rarement sorti de New York.
Pas instruit au collège.
Avocat de profession.
Fils d'un pauvre fermier.
Amateur de vie a grand air.
Aime à instruire les animaux domestiques.
Pèse 190 livres.
Grandeur, 5 pieds 10 pouces.
Brun de complexion.
Tempérament délibéré.
Episcopalien en religion.
Marié.
Un enfant vivant.
Deux petits-enfants.
Délégué à la convention de 1884.
Juge de la Cour Supérieure de Buffalo à New York, du comté de Ulster et de la Cour d'Appel.
A obtenu à cette charge 68,889 voix en 1897.
N'a jamais été battu en politique.

La mort de la Grand'Mere

La pauvre vieille grand'mère aux chaînons allait mourir.

Nous étions auprès de son lit, tous à la tombée d'un jour de printemps, il y avait à peine quarante-huit heures qu'elle était alitée, mais, à cause de son grand âge, le médecin avait déclaré que c'était pour elle la fin très prochaine.

Son intelligence venait tout à coup de s'éclaircir; elle ne se trompait plus sur les noms, elle nous appelait nous reconnaît près d'elle d'une voix douce et posée—sa voix de jadis, probablement—que je ne lui avait jamais connue.

Debout à côté de mon père, je promenais mes yeux sur l'aïeule mourante et sur la modeste grande chambre aux meubles anciens. Je regardais surtout ces tableaux des murs, représentant des fleurs dans des vases.

Oh! ces aquarelles qui étaient chez grand'mère, pauvres petites choses naïves! Elles portaient toutes cette délicieux: "Bouquet à ma mère", et au-dessous, un quatrain, qu'à présent je savais lire et comprendre, et qu'étaient des œuvres d'enfance ou de première jeunesse de mon père, qui à chaque anniversaire de fête, embellissait ainsi l'humble logis d'un tableau nouveau. Pauvres petites choses naïves, comme elles témoignaient bien de cette vie et modeste d'abord et de cette sainte intimité du fils avec la mère. — Au cours temps, après les grandes épreuves, et lorsqu'après une longue guerre, des soldats saluait si peu désagréable à regarder, n'ayant imaginé jusqu'à ce jour que l'âme étant partie, ils devaient faire un grand vide, avait été prise par une autre force, avait le terrible air vous dans sa rage, mon père s'avait tendre amour mal et cherchait un nom, et une ou chargé de la perte, il fut très surpris d'avoir prié à haute voix, tout à coup, sans qu'il en connaît pour ce qui venait de se passer.

Alors passa un mot que de ces choses passent s'enfuir, qui ne peuvent se dire, qui ne peuvent s'écrire, qui ne peuvent même pas se penser, qui ne peuvent s'entendre d'un autre, qui ne peuvent s'entendre d'un autre, qui ne peuvent s'entendre d'un autre

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 6 septembre 1904

Les démocrates prétendent que le juge Parker est le candidat le plus populaire qu'ils aient eu! Probablement parce qu'il est le moin connu.

Toujours d'après les dépêches, un régiment russe de 1000 hommes a vu 1300 tués dans un seul combat. N'est pas là un tour de force remarquable que les Japonais ont accompli?

La fête du travail a été célébrée d'une manière satisfaisante hier. La ville n'a pas dépensé un sou pour la célébration et tout le monde est quand même satisfait. C'est un précédent qui aura peut-être du succès.

De Chicago nous est venue encore une fois la bonne nouvelle que la grève des garçons-bouchers est un bonne voie de règlement. Cette nouvelle sera bientôt considérée comme celle de la prise de Port Arthur et le règlement tant attendu ne vient pas.

Les Russes avaient perdu 20,000 hommes samedi. Deux autres jours de combat ont réduit les pertes à 10,000 hommes. Il en serait donc resté environ 14,000 pendant les dernières heures de la grande bataille? Il faut que les Japonais aient des canons merveilleux.

La rentrée des classes

C'est aujourd'hui qu'après deux mois de repos nécessaire les élèves de nos écoles paroissiales reprennent leurs travaux. Il convient, à cette occasion, de donner aux enfants, qui n'ont pas encore l'expérience voulue pour juger les choses à leur juste valeur, quelques conseils que des observations constantes nous suggèrent. Nous ne croyons pas déplacé non plus de rappeler aux parents le devoir qui leur incombe. Avant même que les classes fussent ouvertes, nous voyions ce matin les enfants s'exercer leur esprit de critique à l'égard des professeurs, que les plus vieux prétendaient connaître et dont l'opinion se transmettait aux plus jeunes. Les commentaires de ceux-ci s'ajoutaient à ceux des aînées et déjà quantité de petites lignes étaient formées pour résister aux maîtres dont la sévérité paraîtrait un peu trop grande à ces jeunes intelligences. Un élève qui entre en classe avec de telles dispositions ne peut profiter des enseignements des professeurs comme il le ferait si on lui avait d'abord fait comprendre qu'en tout cas il doit obéissance à celui qui se dévoue pour lui, sacrifie souvent ses ambitions, sa santé, pour lui inculquer les notions de la science sans lesquelles il ne pourra que difficilement faire son chemin dans le monde plus tard.

Et ceux aux parents à leur faire comprendre qu'ils doivent se montrer sévères, qu'ils ne doivent pas se laisser guider à ce sujet par les sentiments de leur cœur. Les parents pourront causer avec leurs enfants d'une manière plus calme, apprendre au chef de la bande même quelle est la cause de la bonne ou de la mauvaise réputation de leur enfant, reconnaître ainsi si ce n'est pas par leur faute que leurs enfants ne font pas de progrès.

Ecrire à un enfant: "Sois sérieux, travaille, que t'enlève à la récréation, il plus ni même, sont remplacés par un arrêt ou l'emportant du profit sur les heures que tu as perdues en

MONALAC
Vert à Teindre
25c le bidon.
C. B. Coburg Co.
63 rue Market

Combes et l'Eglise

L'Anglais Combes, ancien prêtre aujourd'hui franc-maçon, maire de la petite ville de Pons et président du conseil dans le gouvernement de la République Française, est un homme modeste!

A l'en croire, M. Combes est le seul qui ait suivi à la lettre le Concordat; le pape, lui, n'a fait que violer constamment le pacte arraché à Pie VII par Napoléon I.

Il ne faut pas oublier, cependant, que dans le Concordat, il n'y a pas un seul mot relatif au conflit qui s'est élevé entre le Saint-Siège et ceux qui prétendent représenter la France. L'ordre donné à deux évêques de France de se rendre à Rome pour répondre à certaines actions portées contre eux, le seul contrat bi-latéral — et, partant, le seul valable — intervenu entre la papauté et l'empereur et le "concordat." Après avoir arraché au Pape toute pouvoir, qu'il retenait prisonnier, les concessions que le pape crut devoir accepter pour sauver l'Eglise en France, Napoléon, de son autorité privée, et pour se concilier les radicaux de son temps qui trouvaient qu'il avait trop accordé à l'Eglise fit rédiger ces série de règles pour la couvrir d'une charge française, lesquelles règles il déclara devoir faire partie du Concordat, bien que le pape ne les ait jamais acceptées. Ces règles ont été appelées "les Articles Organiques."

C'est dans ces "articles organiques" qu'il faut chercher l'autorité sur laquelle M. Combes s'appuie pour prétendre que le pape n'a pas le droit d'approuver à Rome un évêque français sans l'autorisation du gouvernement d'après l'existence des hautes conditions dans lequel maçonniques, ce n'est pas au Saint-Siège, mais à l'Etat, qu'il appartient de diriger l'épiscopat, même dans les affaires d'un ordre purement spirituel.

Le gouvernement, en effet, a nettement refusé à Monseigneur (d'après les "Articles organiques il faudrait dire "Monsieur" ou "Citoyen") Lelevy, évêque de Laval, la permission de se rendre à Rome, où il était appelé par le pape — L'évêque de Laval, d'abord incertain sur la voie à suivre, a fini par comprendre son devoir, et ne sera parti pour Rome, malgré la défense de M. Combes. Celui-ci n'est bien vengé, d'ailleurs, en supprimant le traitement du prélat récalcitrant!

L'art. 21 des "Articles Organiques" dit: "Les évêques ne pourront ordonner dans leurs diocèses respectifs; il ne sortiront s'en absenter sans la permission du premier consul."

L'article 1 du Concordat se lit comme suit:

"La religion catholique romaine et apostolique sera exercée librement en France. Le culte sera libre en conformité des règlements de police que le gouvernement jugera nécessaires à la tranquillité publique."

Or, comment la religion catholique romaine et apostolique sera-t-elle exercée librement si le pape, le seul vrai pasteur de l'Eglise, n'a pas le droit de communiquer librement avec les évêques, lorsqu'il s'agit exclusivement de questions de discipline ecclésiastique, de la nomination suivant d'un gouvernement nécessairement hostile à l'Eglise? Cette perpétuelle ingérence du gouvernement tel que celui qui siège à France aujourd'hui, sera toujours en lutte avec M. Combes et ses acolytes exercent l'action de l'Eglise. Sous de prétexte d'empêcher l'immixtion de l'autorité ecclésiastique dans les affaires temporelles, on arrivera à ce que l'Eglise ne puisse plus exercer son action bienfaisante sur les âmes, sous prétexte que l'Etat ne doit pas se mêler des affaires spirituelles.

Ne parlez pas en racances sans munir votre sac de voyage d'un bon accessaire de toilette contenant les articles suivants:

Savon fin, Eau de Floride, Palmes, Brosses, Miroirs, Poudres douces et Cosmétiques.

Bon nombre ont la précaution d'y ajouter un paquet de Poudres Imperiales pour le mal de tête et une bouteille de petites pilules Imperiales pour le foi, la dyspepsie et la constipation. Vous trouverez tout cela chez Richelle & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. L'ABBE McCABE

Fall River, 6 — M. l'abbé McCabe a été nommé curé inamovible de la paroisse du Sacré-Cœur. C'est la première nomination de cette nature depuis qu'il fait S. G. Mgr Stang depuis qu'il occupe le siège épiscopal du nouveau diocèse.

Voici quelques notes supplémentaires sur cet sujet.

M. l'abbé McCabe est né dans le comté de Longford, Irlande. Il fut ordonné prêtre dans l'ancienne cathédrale de Providence, en avril 1872, et fut nommé vicaire de la paroisse St-Patrick en cette dernière ville avec son frère, M. l'abbé Michael McCabe, qui plus tard, devint vicaire général du diocèse de Providence. Après avoir occupé cette charge pendant quelque temps, l'abbé Mathias McCabe était envoyé à Woonsocket. Il était ensuite nommé curé du district du Cap. Au Pandwich qui se compose maintenant de quatre paroisses différentes, l'abbé McCabe établit une mission à Wood's Holle ainsi qu'à Nantes et ses annexes, où alors n'avaient pas de messes.

SUR LA FRONTIERE

Un incident franco allemand

Les agences allemandes dénoncent avec indignation un incident douloureux, certainement, mais au fond très explicable, qui aurait déroulé près de Marguerre-Grande, arrondissement de Thionville.

Le garde forestier français Noël faisait sa tournée dans la forêt française de Mouserre, distance de quelques mètres de la frontière. Les ouvriers bûcherons allemands, qui travaillaient dans la forêt de Grossmeister (Allemand: Hunsbach-Luxembourgeois) et Bermadon (Italien), ainsi que la jeune femme de ce dernier, occupés à ramasser du bois qui ne leur appartenait pas il fut bu sur eux et blessa mortellement

Lowell, Mardi le 6 septembre 1904.

A. G. POLLARD & CO.,

Nous donnons les Dark Blue Trading Stamps.

Nous offrons ces trois grands ba'gains en

Articles de Cuisine

POUR AUJOURD'HUI.

Nous sommes pour déménager notre département d'ameublement de maison bientôt, et avec des nouveaux comptoirs et des meilleures tablettes d'étalage cela fera la plus belle section de la Nouvelle-Angleterre. Nous voulons commencer la vente de la "Thanksgiving" avec des nouvelles marchandises, c'est pourquoi nous faisons cet écoulement. Voyez ce grand lot de réduction exceptionnel.

Lisez tout et reflechissez

Gem Raisin Seeders	7c	Savon Good Will..7 pains pour	25c
Mesures en Coton, 50 pieds	10c	Gold Dust Fairbank, paquet de 4 livres	15c
Mesures en Coton, 75 pieds	15c	(Pas un aux marchands)	
Mesures en Coton, 100 pieds	19c	Savon Fairy ....7 pains pour	25c
Rouleaux en bois franc pour Essuie-main	12c	Potasse, le bidon	4c
Bidons à huile en vitre (grandeur un gallon)..50c	34c	Pots de Mme Pott—2 polis gnées et un protéger..	$1 89c
Grand Rack à Essuie-main	$1 35c	Savon Tar de Glycerine...	6 pains pour 25c
Couvertes à chevaux ...50c	30c	Balais à plancher à long manche	21c
Racks en Papier	25c 15c	Poêles à l'huile, 2 brûleurs	$1.50 $1.19
Plateaux doubles, gris, pour sauce	12c 8c	Percolateurs à Café 10c	6c
Plateaux doubles, gris pour sauce	12c 10c?	Marteaux à Steak	10c 6c
Plateaux doubles, gris pour sauce	17c 12c	Porte-Gilets en broche...15c	9c
Plateaux doubles, gris pour sauce	39c 20c	Flacons à Café 15c	5c
Bolloires doubles, grises très fortes	20c 14c	Bench Wingers (grandeur 5 verges)	$6.50 $4.98
Bolloires doubles, grises très fortes	22c 16c	Wringers en bois	$2 $1.69
Cafetières nickelées, 2 qts.	25c 19c	Wringers en bois	$1.50 $1.15
Théières pesantes	25c 19c	Sel Sea.....10c le paquet	5c
Casseroles Berlin à sauces, très fortes	30c 20c	Poêles à l'huile	75c 59c
Casseroles Berlin à sauces très fortes	35c 25c	Jolis paniers à déchets..25c	20c
Casseroles Berlin à sauces très fortes	40c 30c	Jolis paniers à déchets..39c	24c
Théières doubles Berlin..25c	18c	Jolis paniers à déchets..42c	34c
Théières doubles Berlin..30c	20c	Jolis paniers à déchets..50c	39c
Théières doubles Berlin..35c	25c	Jolis paniers à déchets..75c	59c
		Jolis paniers à déchets $1.00	79c
		Jolis paniers à déchets $1.50	$1.19
		Jolis paniers à déchets $1.75	$1.29
		Jolis paniers à déchets $2.00	$1.39
		Jolis paniers en drap..$3.00	$2.19
		Jolis paniers en drap..$3.50	$2.59
		Jolis paniers end rap..$4.00	$2.98

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

A. G. POLLARD & CO.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

tendre d'une extrémité à l'autre de l'édifice que sa femme s'était enfermée toute la semaine dernière; qu'elle avait une acheté une pinte de whisky pour se désaltérer et que les autres témoins avaient menti.

Malgré ses déclarations Waldron a été reconnu coupable d'infraction aux règlements municipaux concernant les ports d'armes et condamné à $20 d'amende.

Coupable également de la seconde accusation portée contre lui, c'est-à-dire pour voies de fait contre sa femme, il devra payer une amende de $15.

De plus Waldron devra fournir un cautionnement de $1000 comme garantie de sa bonne conduite pendant les six mois qui vont suivre, sinon il ira faire de la prison.

SUICIDE

Un jeune homme de Providence, âgé de 19 ans, s'est suicidé par empoisonnement, hier, après avoir laissé une lettre d'adieux à ses parents. Cause: chagrin d'amour. Le jeune homme a

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

MESSIEURS :—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chaque grandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de ses marchandises s'augmente rapidement. Nous en entendons toujours quelques remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure de maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays. Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

Le Développement Commercial du Japon

Le Japon est un pays très commerçant, mais il est encore très imbrigué des anciennes mœurs commerciales, mœurs vieillottes et enfantines, mesquines et parfois amusantes. La civilisation occidentale n'a pas encore envahi les auberges japonaises qui conservent presque toutes grande compagnie postale "Nippon leur air familial. A peine le voyageur a-t-il franchi la porte qu'il est salué comme un hôte et que tout le personnel se met à sa disposition.

Au seuil des magasins, dans les villes de l'intérieur, le marchand et le client se font, en s'abordant, une série interminable de courbettes qui ont souvent à mourir de rire. Les rues japonaises sont bordées sur toute leur longueur d'une interminable rangée de boutiques minuscules, de sorte que certains quartiers semblent être une agglomération d'échoppes, devant lesquelles défile tout le jour le cortège sans fin des flâneurs, qui quelque fois s'arrêtent.... pour barvarder.

Certaines grosses maisons de commerce subsistent encore avec leur organisation surannée. L'une d'elles, à Osaka, la maison Dai-taiso (Grande-Fidélité) occupe une armée d'employés. Ils passent toute leur vie à l'usine, qui représente pour eux le véritable foyer domestique.

Les employés non mariés restent jusqu'à leur mort commissionnaires, ils ne reçoivent point de salaire. Les autres reçoivent le strict nécessaire pour l'entretien de leur famille. L'exactitude et le zèle des ouvriers est récompensé par des livrets de la caisse d'épargne sur les livres de la maison, et leur part de bénéfices dont aussi être immédiatement placée dans la maison, sous peine de renvoi. Un tel arrangement est dicté à l'employeur et les intérieurs doivent aux supérieurs une entière obéissance.

C'est là une sorte de monastère commercial, dont l'esprit n'est plus toujours accepté; vieux, fatigué, il n'attire d'être vêtu, logé et nourri, qu'il travaille ou ne travaille pas, durant des années; c'est la plus grande joie et la plus difficile forme de retraite. Quand il meurt, une pension est faite à sa femme, et ses enfants sont élevés par la maison.

Voilà le modèle de la vieille maison commerciale japonaise aux méthodes surannées, qui n'habite et ne veut qu'un comptant, qui ignore absolument le crédit. La maison américaine, fondée en 1900 au capital de 25 millions de francs, et irrespectée par ne contrat avec une banque, c'est la banque qui doit fournir des garanties.

Autre fait, si certaines maisons japonaises ont pu, à peu près, se soustraire à la lutte acharnée des ouvriers pour accroître le bien-être, ce n'est pas par esprit de justice ou de charité, mais parce que les ouvriers européens sont encore trop rares pour que leur émancipation s'impose.

En tout, on compte moins de 500,000 ouvriers qui exécutent presque tout le travail manuel du Japon, et ce chiffre restreint explique l'absence de toute organisation ouvrière. Les ouvriers japonais ne sont pas encore assez nombreux pour que la classe ouvrière soit devenue une force politique.

Pourtant, quelque peu de temps encore, et l'industrie du Japon aura pris un développement économique de nature à lui donner autant ou bien plus qu'un rang européen. Il est à craindre, puisque le Japon a ses propres ressources en charbon et en minerais, qu'il ne devienne, à son tour, un pays producteur, qui, à l'exemple de l'Angleterre, surinonde le monde de ses produits manufacturés, et ne soit plus un pays acheteur.

Le Japon est un pays très commerçant, mais il est encore très imbrigué des anciennes mœurs commerciales, mœurs vieillottes et enfantines, mesquines et parfois amusantes. La civilisation occidentale n'a pas encore envahi les auberges japonaises qui conservent presque toutes leur air familial. A peine le voyageur a-t-il franchi la porte qu'il est salué comme un hôte et que tout le personnel se met à sa disposition.

Au seuil des magasins, dans les villes de l'intérieur, le marchand et le client se font, en s'abordant, une série interminable de courbettes qui ont souvent à mourir de rire. Les rues japonaises sont bordées sur toute leur longueur d'une interminable rangée de boutiques minuscules, de sorte que certains quartiers semblent être une agglomération d'échoppes, devant lesquelles défile tout le jour le cortège sans fin des flâneurs, qui quelque fois s'arrêtent.... pour barvarder.

Certaines grosses maisons de commerce subsistent encore avec leur organisation surannée. L'une d'elles, à Osaka, la maison Dai-taiso (Grande-Fidélité) occupe une armée d'employés. Ils passent toute leur vie à l'usine, qui représente pour eux le véritable foyer domestique.

Les employés non mariés restent jusqu'à leur mort commissionnaires, ils ne reçoivent point de salaire. Les autres reçoivent le strict nécessaire pour l'entretien de leur famille. L'exactitude et le zèle des ouvriers est récompensé par des livrets de la caisse d'épargne sur les livres de la maison, et leur part de bénéfices dont aussi être immédiatement placée dans la maison, sous peine de renvoi. Un tel arrangement est dicté à l'employeur et les intérieurs doivent aux supérieurs une entière obéissance.

C'est là une sorte de monastère commercial, dont l'esprit n'est plus toujours accepté; vieux, fatigué, il n'attire d'être vêtu, logé et nourri, qu'il travaille ou ne travaille pas, durant des années; c'est la plus grande joie et la plus difficile forme de retraite. Quand il meurt, une pension est faite à sa femme, et ses enfants sont élevés par la maison.

Voilà le modèle de la vieille maison commerciale japonaise aux méthodes surannées, qui n'habite et ne veut qu'un comptant, qui ignore absolument le crédit. La maison américaine, fondée en 1900 au capital de 25 millions de francs, et irrespectée par ne contrat avec une banque, c'est la banque qui doit fournir des garanties.

Autre fait, si certaines maisons japonaises ont pu, à peu près, se soustraire à la lutte acharnée des ouvriers pour accroître le bien-être, ce n'est pas par esprit de justice ou de charité, mais parce que les ouvriers européens sont encore trop rares pour que leur émancipation s'impose.

En tout, on compte moins de 500,000 ouvriers qui exécutent presque tout le travail manuel du Japon, et ce chiffre restreint explique l'absence de toute organisation ouvrière. Les ouvriers japonais ne sont pas encore assez nombreux pour que la classe ouvrière soit devenue une force politique.

Pourtant, quelque peu de temps encore, et l'industrie du Japon aura pris un développement économique de nature à lui donner autant ou bien plus qu'un rang européen. Il est à craindre, puisque le Japon a ses propres ressources en charbon et en minerais, qu'il ne devienne, à son tour, un pays producteur, qui, à l'exemple de l'Angleterre, surinonde le monde de ses produits manufacturés, et ne soit plus un pays acheteur.

La marine marchande est en croissance manifeste. Sur les 7 millions de tonnages qui représentait en 1898 le tonnage total des ports japonais, près de 2 millions—plus du quart — revenait au pavillon national. La

Les files de coton japonais capitalisé peu à peu en Extrême-Orient les files engagés et boiteux. Osaka est la ville manufacturière de Manchester. Les usines japonaises installent la Chine et trouvent des débouchés aussi bien dans l'Inde que dans l'Extrême-Orient.

Cependant, malgré ces nombreux progrès, le Japon est encore loin de la prospérité. Il est à remarquer que le développement économique du Japon a été jusqu'à présent un bien plus qu'un mal pour l'Occident, qui en tire à bon marché, puisque de 26 millions de yen en 1893, ses importations en ont atteint 71 en 1900, et ses exportations de 22 à 61 millions de yen.

Il est à craindre toutefois qu'à la longue, surtout si la guerre lui est favorable, le Japon ne devienne un concurrent redoutable pour l'Occident.

(L'Univers.)

La Légende de St-Michel.

Louis XI de France

En l'an 1469, le grand Roi Louis XI tomba malade. A l'apogée de sa gloire, le grand monarque restaurateur de la France était mourant. Des remèdes affluèrent de tous cotés, mais aucun ne fut efficace. Enfin, le Comte St-Michel, envoya un jour, une bouteille du fameux vin que produisait ses vignobles, près de Bordeaux, en y ajoutant quelques remarques au sujet des cures merveilleuses que ce vin avait déjà accomplies. Sa Majesté gouta le vin, l'apprécia, en bu régulièrement pendant quelques jours et finit par se rétablir. Ce vin merveilleux et une diète suivie ramenèrent le Roi des portes du tombeau et lui rendirent la santé. Bien avant que ce vin fut connu, comme "Vin Miraculeux" par les paysans de Bordeaux, le Roi créa l'ordre de St-Michel en reconnaissance de sa guérison. C'est ainsi que se raconte la légende de St-Michel à travers tous les siècles; depuis ce temps ce vin a été appelé "Vin St-Michel.

Ce fameux Vin St-Michel, est le même aujourd'hui qu'il était au temps du Roi Louis XI, il accomplit encore ses cures merveilleuses parmi les malades et ceux qui souffrent. Les personnes qui se sentent indisposées devraient prendre un verre de Vin St-Michel trois fois par jour. Demandez-le à votre épicier.

BOIVIN, WILSON & CIE, 520 rue St-Paul, Montréal, *Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.*

EASTERN DRUG COMPANY, 14 rue Fulton, Boston, Mass., *Distributeurs pour les Etats-Unis*

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hiquette, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
A. Audette, 442 rue Moody.
Edward E. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 8 rue Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
George Yirsel, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 82 rue Salem.
M. Moore, 726 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Moody et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin der rues Cheever et Aiken.
Mme Chouinard, 220 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 263 rue Aiken.
Homère Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Bronchie's Pharmacy, 73 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lafleur, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue Smith.
Mme Bourgeard, coin des rues Smith et Anderson.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Noltil, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 37 rue Thorndike.
Noltil, 198 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 345 rue Middlesex.
Mme Lafiamme, 373 rue Middlesex.
M. Butterfield, 581 Broadway.
M. Shaw, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 784 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaton, 797 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
R. D. Audette, 760 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Gustafson & Anaderan Co., 31 rue Bridge.
W. Brant, 248 rue Bridge.
J. H. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mole Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

A Vendre ou à Echanger

Pour une Propriété de Ville.

Un hôtel tout près des tramways électriques, avec 17 acres de terrain qui donnent 15 tonnes de foin et 25 quarts de pommes de conserve. C'est le seul hôtel de la place, hôtel contenant 25 chambres toutes meublées de première classe, piano de $400, 2 chevaux avec attelages et voitures d'hiver et d'été, ainsi que tous les instruments nécessaires pour la culture, 2 belles vaches à lait dont le propriétaire refuse $125.00, 60 poules et 2 porcs. C'est un hôtel qui rapporte un revenu de $3,000 par année. La cause de la vente est maladie.

Le prix de l'hôtel est de $6,000. clair, aucune hypothèque, sera changeable pour un gros édifice de $5,000 à $10,000 et qui pourra rapporter un revenu de 6 ou 7 pour cent sur la valeur de la propriété.

Pour toutes autres informations écrivez à

J. T. GAGNON.

173 RUE MERRIMACK

POINTS FROIDS

Soyez les bienvenables pour prendre une chambre moderne pourvue de tous les bienfaits agréables au goût.

La seule chambre moderne en ville. De 1 personne deux toutes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

M. Geo. Lavigne, COMMIS VOY.

GEORGE J. KEARNS

Invite ses amis et le public en général à aller le voir aux nos 1102

MOODY ET SUFFOLK

Liqueurs, Bières, Vins

Et Cigares de la meilleure qualité

Ancienne place de M. Dawson.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

LOWELL, MASS.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem.

(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 40.

—Elle y entrera, monsieur.

—C'est un esprit entêté, malheureusement enclin aux choses du monde, peu maniable et qui nourrit un amour coupable dont il convient de la guérir. Vous ne sauriez pas être autrement que bonne avec elle; c'est dans votre caractère pieux et doux, madame, mais tempérez cette extrême bonté par un peu de fermeté. Croyez-moi, elle en trouvera plus vite le chemin du salut.

—Je n'en souviendrai, monsieur.

—Madame d'Albergotti a fort mal reconnu les complaisances de M. de Louvois, elle l'a trompé; dans une personne si jeune, cela n'indique-t-il pas une corruption bien enracinée? Entourez-la d'une grande surveillance; votre exemple et vos conseils la ramèneront bientôt à d'honnêtes sentiments.

M. de Charny parla quelques minutes encore sur ce ton-là, puis se retira, non sans de profondes révérences. Au bout d'un quart d'heure, Suzanne entendit rouler la voiture qui l'avait amenée, elle donna par la pensée un dernier adieu aux choses de la vie qui la quittaient, et salvit une scène qui vint la chercher. Le parloir du couvent était coupé en deux par une grille dont les mailles étaient couvertes d'un rideau de serge noire; un banc régnait tout autour de cette grille sur une grande, et percée de trois fenêtres à châssis de plomb, d'où le jour tombait assombri. On voyait, contre le mur un fort beau tableau représentant la vierge Marie visitée par Dange. C'était, avec une belle image du Christ taillée dans l'ivoire, le seul ornement qu'il y eût dans cette pièce. L'usage des dames bénédictines était de rester voilées et de ne pas se montrer aux personnes qui n'étaient pas dans les ordres; mais, sur la lettre de M. de Louvois, qui lui marquait que Mme d'Albergotti devait être traitée selon les règles de la maison durant tout le séjour qu'elle ferait, la supérieure enleva son voile pour recevoir sa nouvelle pensionnaire. La supérieure du couvent des dames bénédictines était une femme de quarante-cinq à cinquante ans à peine, qui avait été belle. Mais que les austérités de la religion et les combats d'un esprit jaloux avaient privés de cette grâce qui est une seconde beauté. Son visage était jaune comme le vieil ivoire, ses yeux noirs et perçants, ses sourcils nets, ses lèvres minces et décolorées; l'air de son visage exprimait l'habitude de l'autorité mais d'une autorité sèche et froide. Elle avait les mains belles et la taille élancée; mais quelque chose d'étrangement dur et de hautain détruisait les avantages naturels qui paraient sa personne. La supérieure des dames bénédictines, qui s'appelait, entre les mains du monde, **mère Evangélique** de Cosnet-de-Marle, avait été connue dans le monde sous le nom de Mme de Riège. C'était une créature de M. de Louvois, issue d'une famille obscure de la Picardie, elle avait reçu de l'esprit d'intrigue de se pousser dans le monde, où quelque temps elle avait fait une certaine figure. A la suite d'une affaire de cour où son cœur était intéressé, le départ de la cour dans les airs, elle fut dit son ami de M. de Louvois l'y suivit, elle fut dut son élection et fut resta dévouée. Mais la plaie que l'humeur de son entreprise avait ouvert dans son cœur ne put se cicatriser; elle en garda une secrète rancune contre tout ce qui était du monde, et surtout contre celles qui avaient de la jeunesse et de la beauté. La mère Evangélique et Mme d'Albergotti n'engagement un coup d'œil de regard de la supérieure, rapide et froid, impressionna douloureusement Suzanne, qui se sentit un éloignement involontaire pour elle; quant à la mère Evangélique, elle considéra la jeune femme l'étrangère, de qui la grâce et la beauté lui rappelaient si défaite et son humiliation; la haine mourra dans son cœur et la mission dont M. de Louvois la chargeait lui parut douce à remplir.

—Ma fille, dit-elle à Suzanne avec un ton sévère, M. de Louvois, qui l'on veut du bien, me mande qu'il vous a choisi notre maison pour retraite. Au nom de cette pieuse maison, nous recevons votre présence, et nous souhaitons que le monde n'ait plus rien à vous donner.

—Je serai reconnaissante, madame, si j'étais assez de mon pieux asile; mais on m'a accusée de fureur et j'imagine que cette maison est, pour moi, une sorte de Bastille.

La mère Evangélique se prit les lèvres; mais elle reprit doucement:

—Vous n'êtes point dans une prison, mais dans un asile ouvert à la pénitence et à la prière. Si vous avez commis des fautes, vous en serez jugée par votre Dieu et non par nous. Ici c'est ici la maison de Dieu et vous êtes sous la protection de la sainte Mère du Christ. Vous êtes jeune, ma fille, et sujette aux illusions du monde. Mais on apprend dans notre paix profonde à ne rien regretter. et j'ai l'espoir que vous entrerez un jour dans le sain troupeau dont Dieu m'a confié la direction.

Suzanne écouta ce petit discours les yeux attachés sur ceux de la supérieure. Les paroles en étaient douces comme du miel, mais elles étaient amères au cœur, parce qu'elles ne venaient pas du cœur. Suzanne était naturellement pieuse et sincère, toutes les choses qui lui semblaient affectées et qui révélaient un mensonge les couleurs de la religion lui répugnaient doublement; elle ne put s'empêcher, franche comme elle l'était, de montrer dans sa physionomie l'impression pénible que lui laissait cette espèce de tirade où l'habitude était pour tout et la conviction pour rien. La mère Evangélique s'en aperçut et rougit; mais en même temps qu'elle acquérait une bonne opinion de l'esprit de la princesse, elle sentit naître une mauvaise opinion pour elle. Le regard qu'elle lui jeta le lui prouva bien. Ce fut un éclair; le visage de la mère Evangélique redevint bientôt plus pâle que le marbre et de sa colère il ne resta qu'un air froid et sévère. Se saisissant:

—Ma fille, reprit-elle d'une voix brève, votre conversion sera l'oeuvre de Dieu; vous n'êtes confiée par M. de Louvois, j'ai fait répondre à M. de Louvois qu'il pouvait compter sur mon zèle et mon dévouement; je prierai notre sainte mère pour que sa grâce vous touche. Adieu, ma fille.

La supérieure se retira, et bientôt après une sœur vint prendre Suzanne pour la conduire à la chambre qui lui était destinée. Tandis que ces choses se passaient au couvent des dames de la rue du Cherche-midi, Claudine attendait, dans une mortelle inquiétude, le retour de Suzanne. Les heures s'écoulaient, et Suzanne ne revenait pas. Vers midi, n'ayant vu ni lettre ni personne, Claudine, n'y tenant plus, sortit de l'hôtel et courut chez M. de Louvois. A force de questionner les valets qui allaient et venaient de tous côté, elle apprit que Mme d'Albergotti était partie en carrosse avec un gentilhomme de la suite de M. de Louvois. Cette nouvelle n'était pas de nature à diminuer ses craintes. Que voulait-on faire de Suzanne? ou l'avait-on conduite? La cour était pleine de gens de toutes sortes qui entraient et sortaient à toute minute un carrosse partait ou arrivait à grand bruit, les laquais jouaient aux dés en attendant leurs maîtres; personne ne prenait garde à Claudine. La pauvre fille, brisée de lassitude, reposait par coin-et, roulée par vous-là, en proie à mille craintes, finit par s'endormir sur un petit banc dans un coin où elle se prit à pleurer. Elle était en train de s'essuyer les yeux, ce qu'elle faisait déjà pour la dixième fois, lorsqu'elle fut tirée de son sommeil par une voix qui l'appelait. Claudine relava la tête et reconnut le caporal Grippard. Dans l'état d'agitation où elle était, la bonne figure de Grippard lui parut la meilleure et la plus aimable qu'elle eût jamais vue.

—Oh! mon Dieu! dit-elle en se précipitant sur ses deux petits pieds, c'est le ciel qui vous envoie!

—Ma foi, mademoiselle, j'irai brûler un cierge au saint qui me veut cette bonne fortune, répondit Grippard avec une grâce militaire qui, en toute autre occasion, eût fait sourire Claudine.

—Monsieur Grippard croyez la jeune fille, vous allez me venir en aide, dit-elle, car je ne puis rien sans dessein.

—Eh! mon Dieu! voici me dites ce que vous avez à me requérir; que vous faut-il donc arriver?

—Vous ne savez donc pas? on m'a enlevé Suzanne!

—Suzanne! répéta Grippard d'un air surpris.

—Eh oui! madame d'Albergotti!

—La dame qui avec vous sait la femme, c'est vraiment assez faire?

—Et qui mon capitaine avait l'air du tout tenir?

—Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Bartlett Hall, Chambre 7-8 seule due rues Central et Merrimack

—Justement.

—Et qui diable peut s'être avisé d'avoir fait ce beau coup-là?

—M. de Louvois.

—Ah! fit Grigard d'un air épouvanté.

—Vous allez m'aider à la retrouver, n'est-ce pas?

—Je ne demande pas mieux, mais que voulez-vous que fasse un pauvre diable d'ex-caporal contre un ministre?

—C'est égal, vous m'aiderez toujours.

—Très volontiers; le capitaine Belle-Rose est un brave soldat qui ne m'a pas toujours puni toutes les fois que je l'ai mérité; cette dame que vous appelez Mme d'Albergotti l'a servi de tout son pouvoir; eh bien, ventrebleu! je la servirai de toutes mes forces.

Claudine aurait volontiers embrassé Grippard sur les deux joues, tant elle se sentait aise de se voir un ami.

Il fallait d'abord savoir où on l'a conduite, reprit-elle.

—On le saura en furetant dans cette grande caserne d'hôtel; je trouverai bien quelque camarade ou quelque laquais qui aura des connaissances parmi les huissiers ou les commis. J'ai de bonnes jambes et ma langue n'est pas trop mauvaise, vous verrez.

—Aussitôt que vous aurez appris le lieu de sa retraite, vous viendrez me l'apprendre?

—Parbleu! puisque c'est pour vous que je le demandai.

—Et vous ne perdrez pas une minute?

—Pas une seconde.

Claudine rentra dans l'hôtel de la rue de l'Oseille, un peu moins troublée qu'elle ne l'était au moment où elle avait rencontré Grippard. Les malheurs s'accrochent à toutes les branches. Grippard était la branche de Claudine. Grippard était un homme consciencieux qui accomplissait loyalement tout ce qu'il promettait; maintenant, il avait plus de loyauté que d'esprit, et il ne connaissait guère les choses où il fallait de la ruse. Il s'installa devant l'hôtel de M. de Louvois et se mit bravement à interroger les laquais, les huissiers, les piquenets et toute la valetaille qui affluait par là. Le nom de madame ne la comprenait rien à ce qu'il demandait; l'autre n'y répondait pas; mais Grippard ne se décourageait pas pour si peu et recommençait de plus belle. Quand vint le soir, il n'en alla rendre compte à Claudine de ses démarches et de leurs insuccès, ce fut la même chose le jour suivant. Claudine à chaque visite pleurait de tout son cœur et priait Grippard de ne pas l'abandonner. Grippard lui promettait tout ce qu'elle voulait et courait s'installer de rechef dans cette cour maudite où l'on voyait sur les mêmes figures une stupide indifférence. Enfin, un matin, Grippard, qui avait fait sa petite cour comme un sampan, lui dit donc: plantié une ses jambes, épiant la figure du valet qui venait qu'il pût interroger, lorsqu'il aperçut Boulet ord qui descendait le grand escalier avec un air de capitan merveilleux à voir. Le brigadier avait l'un des poings sur la hanche, et de son autre main il frisait sa moustache jaunâtre. Son chapeau n'avait été pas si de travers, jamais son épée n'avait été plus fièrement battre ses mollets, jamais ses bottes ne s'étaient appuyées si carrément sur le pavé; c'était un homme qui triomphait des pieds à la tête. Grippard avait vu Boulet ord le jour de l'expédition de Villejuif, mais Boulet ord n'avait pas vu Grippard qui était déguisé. Le caporal n'hésita pas une seconde à aborder son ancien camarade.

—Bonjour, brigadier, lui dit-il.

—Marchal des logis, s'il te plaît, répondit Boulet ord d'un air supérieur.

—Ah! pardon! pour moi nous ne gardons pas de rang.

—C'est là l'ordonnance que je vous de sur, qui m'a nommé à ce grade. Il ne s'arrêtera que là. Le militaire est aimable vous savez.

En prononçant ces paroles, Boulet ord semblait montrer dans son sourire qu'il n'était pas si méchant qu'il en avait l'air, et que, tout en étant pour sévère à l'occasion, il était bon enfant. Grippard crut devoir se servir de ce moment favorable pour lui demander des nouvelles de Claudine.

—Claudine! répéta Boulet ord avec un air de profond étonnement, qu'est-ce que cela?

—Eh! mon Dieu! cette jeune fille, dont j'ai eu l'honneur de vous parler.

—Ah! oui, la petite qui pleurait toujours, dit Boulet ord en riant aux éclats.

—Elle-même, répondit Grippard, qui commençait à trouver que son ancien camarade était un peu trop familier.

—Eh bien! elle est partie.

—Partie! et où?

—Je n'en sais rien, répondit Boulet ord avec un air d'indifférence.

—Mais, brigadier, reprit Grippard, vous savez bien que cette jeune fille était sous la protection de M. de Louvois.

—Ah! diable! pour monsieu la grâce, je n'en sais rien.

—C'est là le malheur, répondit Grippard, et je vous prie de vous rappeler que, lorsque vous étiez en prison, Claudine a été votre bienfaitrice.

—Oh! quand je dis tué, je n'en suis pas tout à fait sûr; mais il doit être mort à l'heure qu'il est. Je lui ai mis mes boîtes dans la figure, et, comme il a peu près mort et la femme a son affaire.

—Quelle femme? demanda Grippard d'un petit air innocent.

—Eh! parbleu! madame d'Albergotti. Elle est au couvent, celle-là.

—Quel couvent?

—Ma foi, je n'en sais rien. C'est un couvent comme tous les autres couvents. Vieilles filles, orgueilleux qui bénédictines, qu'est-ce que ça fait?

—C'est juste, fit Grippard.

Boulet ord commençait à être gris. Il quitta Mme d'Albergotti et retourna à Belle-Rose; au bout d'un quart d'heure, il avait narré six fois l'histoire de son coup de fusil. C'était plus que Grippard n'en voulait apprendre; il paya l'écot et courut chez Claudine.

A récit que lui fit le pauvre soldat Claudine faillit mourir de désespoir. Elle l'écoutait les yeux noyés de larmes, la poitrine haletante, le cœur oppressé; vingt fois elle lui fit répéter le même discours et l'interrompait à tout instant par ses sanglots.

—Dieu me l'aura peut-être conservé, dit-elle enfin; j'en aurai bientôt l'assurance.

—Partir pour l'Angleterre.

—Toute seule, vous si jeune?

—Mon frère est là-bas, malade, souffrant, puis-je l'abandonner? Suzanne est seule aussi, mais elle, du moins n'est pas en danger de mort. J'irai au plus malheureux.

—Je ne sais pas trop comment vous offrir cela, mon, reprit Grippard, mais il me semble que vous feriez bien si vous me permettiez de vous accompagner. J'ai été caporal dans la compagnie de votre frère. C'est tout simple.

—J'accepte, lui dit-elle; nous partirons demain.

—M. de Louvois n'avait pas plutôt appris la nouvelle de la mort supposée de Belle-Rose, qu'il fit appeler M. de Pomereux de qui la mission avait été retardée.

—Notre homme est mort! lui cria-t-il du plus loin qu'il le vit.

—Très Belle-Rose? fit le comte d'un ton railleur.

—Lui-même. Voilà, j'imagine, qui n'plaint furieusement les diff-ultés Que Mme d'Albergotti vous épouse. Je suis assez vengé.

—Merci, beau cousin; vous me l'êtes point encore tout à fait.

—Quoi! c'est vous qui doutez maintenant?

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bien et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c. ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

VINS ET LIQUEURS

Domestiques et Importés

Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.

L. P. TURCOTTE

141-147 rue Worthen

Tél. 584-2.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant en progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER OF TAILOR

Téléphone 673-2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Demandez-le à votre pharmacien

TRÉSOR DE LA SANTÉ

Composé Végétal

POUR FEMMES PALES ET FAIBLES

LA PLUS GRANDE DÉCOUVERTE DU SIECLE

LA Cie MÉDICO CHIMIQUE

185 rue Summer Boston, Mass.

Boston, 1er Juin 1904.

La Cie Médico-Chimique, 185 rue Summer, Boston, Mass.

Messieurs,

Je viens aujourd'hui vous témoigner ma reconnaissance, en vous disant ce que votre célèbre remède "Le Trésor de la Santé" a fait pour moi, croyant par là être utile aux femmes qui souffrent de mal de reins et de en à Belle-Rose; au bout d'un quart d'heure, il avait narré six fois l'histoire de son coup de fusil. C'était plus que Grippard n'en voulait apprendre; il paya l'écot et courut chez Claudine.

A récit que lui fit le pauvre soldat Claudine faillit mourir de désespoir. Elle l'écoutait les yeux noyés de larmes, la poitrine haletante, le cœur oppressé; vingt fois elle lui fit répéter le même discours et l'interrompait à tout instant par ses sanglots.

—Dieu me l'aura peut-être conservé, dit-elle enfin; j'en aurai bientôt l'assurance.

—Partir pour l'Angleterre.

—Toute seule, vous si jeune?

—Mon frère est là-bas, malade, souffrant, puis-je l'abandonner? Suzanne est seule aussi, mais elle, du moins n'est pas en danger de mort. J'irai au plus malheureux.

—Je ne sais pas trop comment vous offrir cela, mon, reprit Grippard, mais il me semble que vous feriez bien si vous me permettiez de vous accompagner. J'ai été caporal dans la compagnie de votre frère. C'est tout simple.

—J'accepte, lui dit-elle; nous partirons demain.

—M. de Louvois n'avait pas plutôt appris la nouvelle de la mort supposée de Belle-Rose, qu'il fit appeler M. de Pomereux de qui la mission avait été retardée.

—Notre homme est mort! lui cria-t-il du plus loin qu'il le vit.

—Très Belle-Rose? fit le comte d'un ton railleur.

—Lui-même. Voilà, j'imagine, qui n'plaint furieusement les diff-ultés Que Mme d'Albergotti vous épouse. Je suis assez vengé.

—Merci, beau cousin; vous me l'êtes point encore tout à fait.

—Quoi! c'est vous qui doutez maintenant?

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bien et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c. ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

VINS ET LIQUEURS

Domestiques et Importés

Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.

L. P. TURCOTTE

141-147 rue Worthen

Tél. 584-2.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant en progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER OF TAILOR

Téléphone 673-2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

PETITES ANNONCES

PRIX: {3 insertions, 25c / 6 inertions, 35c

ON DEMANDE—Une fille pour travailler pour aider aux soins d'une malade. S'adresser à Alfred Lapierre, 22 rue Cabot.

ON DEMANDE—Une fille pour travailler pour aider aux soins d'une malade. S'adresser à Alfred Lapierre, 22 rue Cabot.

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison de peu de famille. S'adresser au 3 rue Salem.

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison de peu de famille. S'adresser au 3 rue Salem.

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison de peu de famille. S'adresser au 3 rue Salem.

ON DEMANDE—Une bonne fille pour faire le ménage et aider aux soins d'une malade. S'adresser au 3 rue Salem.

ON DEMANDE—Une bonne fille pour faire le ménage et aider aux soins d'une malade. S'adresser au 3 rue Salem.

ON DEMANDE—Une bonne fille pour faire le ménage et aider aux soins d'une malade. S'adresser au 3 rue Salem.

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison de peu de famille

TROUVE PENDU

Un vieillard met fin a son existence, dimanche soir

Il s'accroche à la branche d'un arbre et attend la mort

M. L. P. Lamothe, un citoyen très respecté, a été trouvé pendu du hier matin, dans les bois de Pawtuckétville. Il s'était donné la mort dans un moment d'aberration mentale.

Voici quels sont les faits qui se rattachent à cette malheureuse affaire:

Il y a trente-cinq ans, M. Lamothe alors jeune homme, arrivait à Lowell, plein de vie et l'âme remplie de riant avenir. Tout alla au gré de ses désirs, car quatre ans plus tard, il ouvrait une boutique de boulanger et depuis cette époque jusqu'au moment fatal qui a rayé cet homme de la liste des vivants, sa boulangerie a toujours été très achalandée. Ses clients étaient nombreux et la qualité de sa marchandise parfaite.

Il était propriétaire de plusieurs maisons et habitait au No 42 de l'avenue Mammoth, avec son épouse qui ne peut que pleurer la perte du fidèle compagnon de sa vie.

M. Lamothe était âgé de 61 ans. Depuis de longues années la maladie avait affecté cet homme qui semblait bâti pour vivre 100 ans. A cette cruelle maladie, la cécité qui le menaçait est venu s'ajouter, depuis plusieurs mois, un mal de jambe qui faisait beaucoup souffrir le pauvre malade, jusqu'au point de paralyser son cerveau.

Dimanche soir, vers 7 heures, après avoir passé joyeusement la journée avec quelques parents, M. Lamothe sortit de sa demeure et s'achemina à pas lents vers l'endroit où la mort l'attirait. Arrivé en arrière de l'hôpital Général, dans les bois de l'avenue Woodward, il défit le bandage employé pour sa jambe malade, en mit l'une des extrémités à son cou pendant que l'autre bout était solidement attaché à la branche d'un arbre. Puis le malheureux se laissa choir de toute sa hauteur. C'est dans cette position qu'un jeune homme nommé Flynn, fils du pompier Flynn de Pawtuckétville, fit la lugubre découverte. Il ne fut pas long à revenir en courant sur ses pas et prévenir son père. Celui-ci en compagnie de MM. L. P. Turcotte, Alexis Lamarre et Philippe Gosselin se dirigea vers l'endroit fatal. Le corps fut ensuite transporté dans un établissement de pompes funèbres. Le coroner Irish prévenu se rendit sur les lieux et déclara que le malheureux Lamothe s'était suicidé dans un moment d'aberration mentale.

Voici le certificat délivré par le coroner Irish, après une enquête approfondie:

"Lowell, Mass., 5 septembre 1904.

"Ceci est pour certifier que j'ai fait une enquête minutieuse sur l'état de santé de Louis P. Lamothe et je suis parfaitement convaincu qu'il était entièrement irresponsable de ses actions lorsqu'il a mis fin à ses jours. Je crois qu'il était fou et que sa folie provenait d'une affection organique du cerveau.

"D'après le Dr Irish, M. Lamothe était mort depuis de longues heures quand on l'a trouvé.

M. Lamothe avait vu le jour à St. Romuald, Québec.

Il laisse pour le pleurer, sa femme et sa sœur, Mme Henriette Shortle, de Concord, N. H.

Le service funèbre sera chanté à 8 heures, demain matin, à St-Joseph.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos condoléances.

M. Joseph Albert aura la direction des funérailles.

Lugubre trouvaille

JULIEN CHENEY EST TROUVE NOYE DANS LE CANAL

On ne sait pas si c'est accidentel ou s'il a été la victime d'un crime

Le cadavre de l'homme qui a été trouvé dans le canal, près de la rue Wortheu, dimanche, a été reconnu comme étant celui de Julien Cheney. C'est la sœur de l'infortuné, Mlle Julia Cheney qui a établi l'identité de son frère dont la déposition mortelle avait été transportée à l'établissement de pompes funèbres de M. F. F. O'Donnell and Sons.

Le malheureux était âgé de 36 ans. C'est vendredi après-midi, que Cheney a été vu pour la dernière fois et il semblait très joyeux.

Personne ne saurait dire comment est arrivé ce triste accident; est-il le fruit de la fatalité, ou a-t-on un prétexte d'un crime. On doit ici abandonner toute idée de suicide. Au moment de sa chute dans le canal, sur la condition dans laquelle on a trouvé le cadavre on peut dire qu'il était sobre.

Mme Louis Cheney croit que son beau-frère a eu victime d'un crime. Il avait une forte somme d'argent sur lui lorsque le cadavre a été retiré de l'eau.

Cheney est agent de Pittsfield, Mass., depuis août.

Le cadavre fut en lieu hier après-midi au cimetière Edson.

Fait disparaître les effets de Shylock

Les Postes-Unies ont supprimé les [illegible] et [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible]

SANS CONNAISSANCE

UN HOMME EST RELEVE, HIER SOIR, SAIGNANT DANS SON SANG

Il tombe une brique qui est contredite par ses passants

Une couple de passants, cependant, démentent l'histoire de Donale, et disent qu'il a tombé, après s'être frappé sur la pierre de l'édifice, ce qui a eu pour résultat de l'étendre.

Faites l'essai de l'emplâtre du Trésor de la Santé," vous serez émerveillés du résultat.

LE REV. PERE MANGIN, O. M. I

Il est revenu, hier soir, de prêcher une mission à Ottawa

Le révérend père Mangin, supérieur de l'Ordre des Oblats à Lowell, est revenu, hier soir, d'Ottawa, où il a prêché une retraite aux RR. PP. Oblats de la capitale canadienne.

TROUVE

Un portemonnaie contenant [illegible] au 8 Jones Limite, 147 salon.

BEAU VOYAGE

M. MAJ. COSSETTE REVENU DU LAC ST-JEAN

Il a beaucoup admiré la région, son climat et dit les récoltes bonnes

M. Majorique Cossette, président du Conseil Rochambeau de l'Ordre des Royal Arcanum, est revenu samedi soir d'un voyage de cinq semaines au Canada. Il a visité, entre autres places, Montréal, St-Narcisse, Québec, Roberval et Chicoutimi. M. Cossette a été charmé par la visite de la région du Lac St-Jean et le voyage de Québec à Chicoutimi sur le St-Laurent et le Saguenay a laissé en lui des souvenirs ineffaçables. Il dit superbes le climat et l'aspect de la région du Lac St-Jean.

En général, la récolte est bonne, mais la récolte du blé sera peut-être au-dessous de la moyenne. Cependant, comparativement parlant, à cause de la rouille qui a causé tant de dommage au blé dans le Dakota, le Minnesota et le Manitoba, on considère la récolte encore bonne. On paie aujourd'hui le blé plus cher, ce qui est de bon augure pour la région.

M. Joseph Cossette, frère de M. Majorique, possède une grande ferme et ses affaires sont prospères. Il aime la place, le climat et le genre d'ouvrage.

M. Eugène Cossette, leur père, qui est aussi le père de Mme Frank Brogan, demeure aujourd'hui à St-Narcisse. Dans sa jeunesse, il a voyagé par tous les Etats-Unis. Il a servi comme volontaire dans la guerre civile et a combattu jusqu'au jour où il dut mettre bas les armes à cause des blessures qu'il avait reçues. Ces blessures le fatiguent un peu aujourd'hui encore, mais à part cela sa santé est florissante. M. Eugène Cossette est un pensionnaire du gouvernement des Etats-Unis.

Mlle Emeralda Cossette, une des sœurs du couvent, en religion Sœur Marie Notre-Dame des Anges, a fait ses derniers vœux la semaine dernière à Québec.

M. Majorique Cossette est aussi le frère de Mme Emile Provost de cette ville.

BELLE SOIREE

M. Zénon Robillard reçoit de nombreux invités en l'honneur de son cousin

En l'honneur de la visite de M. Alcide Riberdy, de Lawrence, à Lowell, son cousin, M. Zénon Robillard, demeurant au No 175 de la rue Hall, a donné hier une grande soirée à laquelle il avait convié plus de 50 parents et amis.

Il y eut du chant magnifique, de la musique entraînante et les rafraîchissements furent servis avec la générosité qui distingue M. Robillard.

L'on ne s'est séparé qu'aux petites heures, emportant dans son cœur le plus charmant souvenir de cette belle soirée.

DISSOLUTION

Avis est donné par la présente que la société Meunier et Giroux a été dissoute de consentement mutuel. M. Joseph H. Giroux, ayant acheté la propriété et les intérets de M. Meunier, continuera les affaires et administrera tous les affaires de la dite société au même bureau, chambre 18, Hildreth Bldg., 45 rue Merrimack.

POUR $25.00

On donne des cadeaux pour $25.00 de "Feuilles d'Erables." 11 nouveaux marchands, ont commencé à les donner la semaine dernière. $1.00 de timbres avec une épouvante en plumes de 10c. $1.00 de timbre avec un cracheur de 10c, cette semaine. On donne toujours doubles timbres.

A. C. Blanchette, 213 Aiken St

LOIS D'ASSURANCES

Comment il faut se conduire en cas de feu

M. le rédacteur de l'Etoile,

Cher monsieur,

"Que fera-t-on en cas de feu. Je n'puis toucher à rien si j'ai une assurance contre le feu?"

"Eh bien, sortez et ne touchez à rien. Laissez tout brûler, la compagnie ne vous permis pas de toucher à quoi que ce soit."

On a posé cette question en ma présence et on y a répondu de la manière que j'y réponds plus haut.

A maintes reprises j'ai rencontré des personnes qui supposaient qu'elles ne pouvaient toucher à rien et regretaient d'avoir à laisser détruire par exemple, les portraits de ceux qui leur sont chers, simplement parce qu'ils avaient une assurance contre le feu.

Personne d'être lu en écrivant dans votre estimable journal, de porteurs de polices d'assurance contre le feu j'écris ces quelques lignes afin de les instruire de la conduite à adopter quand le feu menace de destruction leur propriété.

Que faut-il faire? Lisez la police. Toute police d'assurance contre le feu l'utile dans le Massachusetts est un contrat et est faite dans les mêmes termes. La législature trace la formule et aucune compagnie, aucun agent assuré ne peut en enlever ou en ajouter ou en changer sans rendre le contrat absolument nul, sans aucune valeur.

Lisez votre police, par laquelle votre compagnie elle est tenue et vous trouverez cette ligne: "En cas de propriété assurée est menacée d'être détruite ou endommagée par le feu, l'assuré doit faire tout effort raisonnable pour sauver ou protéger ses propriété." Cette phrase semble contenue en des termes bien explicites. De nos jours, dans des villes comme Lowell, les pompiers prennent ordinairement charge de la chose, de sorte qu'il y a peu d'opportunité pour l'assuré de sauver les marchandises. Mais si une personne est à l'occasion, elle devrait tâcher de sauver ce qu'elle peut des articles de valeur, tels que bijoux, argenterie, tableaux etc. transportés facilement dans les dépendances ou des ouvrages de famille.

Vous devriez sauver l'argent, les livres de banque les contrats à hypothèque, les billets, le signe.

Votre tout dévoué,

Frank M. Draper.

AYEZ-LE Sous la Main!

(CRAMPES, COLIQUES, DYSENTERIE, Toutes Guéries par **Painkiller** (PERRY DAVIS)

COUR DE POLICE

Cinquante quatre ivrognes en cour ce matin

Deux causes de refus de pouvoir aux besoins de leur famille

Après la fête du travail, viennent les peines et les larmes amères de ceux qui ont trop fêté. Edward F. Morrissey en est un de ceux-là. Il est venu hier de Still River où il réside, pour voir la grande procession qui a eu lieu dans notre ville.

Il a eu du plaisir, les petits verres des hôtels ont senti ses doigts crépés et le bon whiskey le ravissait toujours. Ce matin au lieu de se trouver dans son lit, il se réveilla sur un lit dur, la tête grosse comme une citrouille et quatre murs sombre l'entouraient.

Comme il a promis au juge Hadley qu'il retournerait chez lui, s'il avait la chance d'être renvoyer, il reçut son passe port. Douze autres ivrognes furent renvoyés.

Les ivrognes qui ont eu l'honneur de comparaître devant le tribunal étaient au nombre de 54.

Harriet Slater, Bernard Reynolds, Félix Moblesky et Timothy Murphy, pour leur première offense depuis un an, furent condamnés à $2 d'amende.

Les ivrognes de dimanche furent les suivants: William E. Brady, Mathias Goggin, Erraee Duran, Michael Keene, Leopold Laroque, Joseph F. Smith, John Traverse et John J. Brennan.

A l'appel du greffier, M. Trail, Brennan répondit "Yes sir". Il était sorti sous caution et d'après son marché on voyait qu'il avait visité les saloons de Bacchus et le juge l'obligea à s'asseoir pendant quelques minutes parce qu'il était fatigué.

Ceux accusés de deuxième offense depuis un an furent les suivants: James J. Sprowls, John F. Burns, Michael Tobin, John Fahey et John King.

Patrick Bradley et John H. Donahue, comparaîtront demain matin pour recevoir leur sentence pour ivrognerie.

John F. Kelley, Michael Gray, John Kelley, Owen T. Riley, Walter Withworth et Charles A. Loune furent plaidoyés sous les soins de M. Slattery. Thomas McGinnis a eu sa sentence de trois mois en prison suspendue.

Louis St-Cyr fut condamné à $6 d'amende pour ivrognerie. Le policeman Cossette qui l'avait arrêté dit quelques mots au juge et ce dernier plaça notre Saint Cyr sous $100 de caution pour garder la paix.

Patrick McAndrews fut condamné à cinq mois d'emprisonnement à la prison de la ville. Il appela à la grande cour et il fut placé sous $200 de caution pour comparaître devant la cour de Cambridge la semaine prochaine.

Charles J. McKenna passera quelques mois rudes à la State Farm, pour sa troisième brosse depuis un an.

John Ducey fit envoyé en prison pour une quinzaine. Il est malade depuis quelque temps et comme il a besoin d'un peu de repos il pourra en avoir pendant ces quelques jours.

Francis William Devine plaida coupable à l'accusation d'ivrognerie et fut condamné à $2 d'amende. Il n'est âgé que de 18 ans. A l'accusation d'avoir volé quelques mets de Mme Sarah Bates, le 12 juillet, il plaida non coupable. Après les témoignages des accusateurs. Devine fit trouvé coupable et condamné à $15 d'amende pour cette offense.

Ratineles Nellis, pour avoir volé trois bouteilles enregistrées de M. Heroux le laitier, fut condamné à $8 d'amende.

Joseph R. Kennedy était accusé de refus de pouvoir aux besoins de son épouse Catherine Kennedy et à ceux de son enfant, Robert L. Kennedy depuis le 1 mai. M. Slattery fut appelé à mettre la paix entre ses deux compagnons, qui sont mariés depuis sept ans et parents de deux enfants.

Alfred Gravel était accusé de la même offense, refus de pouvoir. Sur sa promesse de faire mieux il fut placé sous probation.

ELLE VA MIEUX

MME DUFRESNE SE RETABLIERA DES GRAVES BLESSURES A ELLE INFLIGEES PAR SON MARI

Mme Dufresne, l'épouse du malheureux Narcisse Dufresne, qui s'est suicidé la semaine dernière après avoir tenté d'assassiner sa femme, prend beaucoup de mieux à l'hôpital St-Joseph où elle a été transportée après le sombre drame.

De toutes les infirmités qui mettent à l'épreuve la patience des hommes, y a-t-il rien d'aussi agaçant que les cors aux pieds Cependant si le mal est grand, il n'est pas sans remède, car le Liquide Impérial est reconnu comme infaillible dans les cas les plus rebelles de ces indications ennuyeuses. En vente à la pharmacie Richette & Delisle, rue Merrimack.

BONNE ANNEE

LES CLASSES SONT COMMENCEES CE MATIN DANS NOS MAISONS D'EDUCATION

Cet avant-midi se sont ouverts les cours au collège et au couvent St-Joseph. Nous souhaitons beaucoup de succès à nos jeunes amis et amies ainsi qu'à leurs dévoués professeurs.

LEUR DEMISSION ACCEPTEE

A une réunion spéciale des selectmen de Tewksbury, l'on a accepté la démission de l'auditeur William E. Riley, George E. Crosby a été nommé pour le remplacer. On a aussi accepté la démission du constable Raymond.

BRAS FRACTURE

Un enfant de 12 ans se blesse gravement

Albert Hill, 12 ans, dont les parents demeurent au No 114 rue Lawrence a eu matinée l'avant-bras droit, hier, pendant qu'il jouait sur un poteau. Il a été traité à l'hôpital Emergency.

Le "Trésor de la Santé" a fait ses preuves d'efficacité en guérissant ces cas désespérés.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur).

SINEGAL — Marie Sinégal, enfant de M. Eusèbe et de dame Marie Sinégal est décédée samedi soir à la résidence de ses parents, 104 Prince, à l'âge de 1 mois. Les funérailles ont eu lieu hier avant-midi à 9 h.

MARION — Alice Marion, enfant de M. Israël et de dame Rose Alba Marion, est décédée dimanche avant-midi à la résidence de ses parents 3 Middlesex, à l'âge de 8 mois 3 jours. Les funérailles ont eu lieu hier avant-midi à 9 h. Les entrepreneurs de pompes funèbres Marion ont eu lieu dans le lot de famille de leur grand père, M. Joseph Marion, au cimetière St-Joseph.

LAMOTHE — Louis P. Lamothe, décédé hier à l'âge de 61 ans, 7 mois. La dépouille mortelle est exposée à sa résidence, 42 Mammoth Road. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 h. à l'église St-Joseph. Le défunt était membre de la société St-Jean Baptiste et la Cour Samuel de Champlain.

DESROSIERS — Alexandre Lacroix Desrosiers, enfant de M. Alexandre et de dame Mathilda Desrosiers, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 5 Montcalm ave. à l'âge de 6 mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 h.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature — BEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN; PLUS CHAUD DEMAIN DANS L'OUEST; VENTS LEGERS DE L'EST AU SUD.

1re ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 7 SEPTEMBRE 1904. NO. 142.

UN SUPREME EFFORT

Les Japonais font une attaque decisive contre Port-Arthur

La garnison réduite à 12,000 combattants ne pourra résister

Londres, 7 — On a commencé ce matin une violente attaque combinée par mer et par terre et l'on pense que la citadelle du tsar ne pourra résister à cet assaut formidable.

La nouvelle a été apportée à Tchéfou par des Chinois.

Les messagers déclarent que les Russes qui ont si longtemps résisté aux attaques désespérées des Japonais sont dans un état pitoyable et l'on pense que la capitulation de la ville n'est plus qu'une question d'heures.

L'attaque a commencé par un furieux bombardement des gros canons de siège que les Japonais ont mis en position pendant la dernière semaine pour tenter l'effort suprême. Le grondement du canon pouvait être entendu à des milles de distance et la fumée épaisse cachait presque à la vue la forteresse assiégée.

Sous le couvert du feu de l'artillerie, les forces japonaises sont avancées contre les balles et les boulets qui faisaient pleuvoir sur ces braves soldats de la garnison sous le commandement de Stoessel.

Les canons à longue portée des navires de l'amiral Togo entrèrent aussi en jeu. Des bombes destructives dirigées d'une main sûre ont fait des ravages indescriptibles dans la ville.

D'après les dernières dépêches il n'y a plus que 12,000 hommes capables de porter les armes dans la citadelle. Au commencement du siège, on voit les ravages que les privations et les balles ennemies ont exercés dans les rangs de cette brave armée.

Le 27 août on a commencé contre les positions russes un assaut général qui a duré quatre jours. Les Japonais se retirèrent alors excepté de Pet Chuang qu'ils gardèrent. Une autre japonaises, d'après les rapports des Russes forte de mille hommes pendant les quatre jours du 27 août au 31 août, perdit 2,000 hommes, Pendant l'assaut plusieurs bombes tirent explosion dans la ville.

Rome, 7 — On affirme ici de bonne source, que les ambassades européennes restent impuissantes à empêcher la guerre de s'étendre à la Chine.

St-Pétersbourg, 7 — Le général Kouropatkine est à Moukden.

Des dernières nouvelles reçues par le ministère de la guerre à 1h. 45 cet après-midi, les amorces tirent la conclusion qu'il n'y a plus de danger que le maréchal Oyama coupe les communications de Kouropatkine. D'après leurs calculs, entre l'armée russe devant arriver à Moukden ce soir soir

La Cure D'Air

(Ce qu'elle est, à quoi elle sert)

La cure d'air dérive de la présence de l'oxygène dans l'atmosphère. L'air, comme on le sait, est composé d'oxygène, d'azote, d'acide carbonique et de quelques autres gaz en quantités infimes.

L'oxygène s'introduit dans le poumon, y remplace l'acide carbonique qui sort par l'expiration, et le sang oxygéné va porter la vie dans l'organisme en y laissant ce gaz et en se chargeant à nouveau de l'acide carbonique dont il se débarrassera par le poumon.

L'oxygène est donc absolument nécessaire à la vie. Il sait de là que l'air dans lequel se trouve la plus grande quantité d'oxygène contribuera le plus à la santé du corps humain. On s'est sur les hauteurs que se trouve l'air le plus pur.

Les sanatoriums de haute altitude, sont tous adopté au grand air et au soleil, le plus possible, les fenêtres doivent être ouvertes jour et nuit, pendant la journée, on se couche aussi chaise longue en ayant soin de se bien couvrir pour ne pas avoir froidir, il faut éviter les exercices violents, comme la marche, la course, etc., qui peuvent mettre en sueur, la transpiration doit être légère et abondante, on doit fuir toute humidité mais ne jamais craindre le froid, les sanatoriums sont d'ailleurs installés presque toujours, à des hauteurs telles que l'humidité y est très rare.

Tout le monde ne peut pas cependant aller au sanatorium. Mais on peut très bien prendre la cure d'air chez soi. Il suffit d'avoir une galerie placée au soleil à l'abri de l'humidité et bien ne peut occuper de travaux intellectuels ou ouvrage en plein air, ou travail qui n'éclaire pas. Les convalescents et le sénil qui demande la plus grande attention dans les familles pauvres, les mets mal apprêtés causent toujours de mal, il vaut mieux ne rien, ne manger que du "cruch", aussi régulier que possible; à défaut de vins, cidre, bière ou lait, assurez-vous augmentant qu'il est bien pur. Les alcools sont absolument défendus, sans ordonnance du médecin.

Il est moins difficile qu'on le pense de s'habituer à coucher les fenêtres ouvertes, même en plein hiver.

On commence en été; la transition de la chaleur au froid est presque insensible. Il sera bon cependant, quand arrivera l'hiver, de n'ouvrir ses fenêtres que très peu d'abord, pour augmenter peu à peu en mois ou deux, vous serez capable de dormir ses fenêtres tout ouvertes.

En résumé le traitement consiste dans l'usage du soleil, de l'air aussi froid, d'une nourriture riche et abondante, et dans l'abstention absolue des alcools, la fuite de l'humidité, et de l'air impur.

Toutes les maladies sont justiciables de ce traitement, mais c'est surtout la phtisie qui en bénéficie le plus.

Les guérisons de haute altitude sont fait des merveilles, nous ne disons pas des miracles car la phtisie est certainement curable quand, cela en vaut dire un n'aurait pas tort.

Nous avons au Canada la merveilleuse histoire de Lemieux, terriblement phtisique, qui, en quelques mois, est guéri entièrement. Ses guérisons l'Hôtel-Dieu de Montréal, et dans les Hôpitaux de Montréal, et dans les Hôpitaux de Québec. On dit Premier prix de Rome.

Nous avons au Canada, un sanatorium qui donne également de très bons résultats, c'est celui de Gravenhurst, Ontario, situé à 2 heures de Toronto, par le Grand Tronc. Les guérisons sont d'ailleurs installés presque toujours, à des hauteurs telles que l'humidité y est très rare.

Tout le monde ne peut pas cependant aller au sanatorium. Mais on peut très bien prendre la cure d'air chez soi. Il suffit d'avoir une galerie placée au soleil à l'abri de l'humidité et bien ne peut occuper de travaux intellectuels ou ouvrage en plein air, ou travail qui n'éclaire pas. Les convalescents et le sénil qui demande la plus grande attention dans les familles pauvres, les mets mal apprêtés causent toujours de mal, il vaut mieux ne rien, ne manger que du "cruch", aussi régulier que possible; à défaut de vins, cidre, bière ou lait, assurez-vous augmentant qu'il est bien pur. Les alcools sont absolument défendus, sans ordonnance du médecin.

C'est la disposition adoptée par tous les sanatoriums.

Au Canada, nous n'avons aucune station d'altitude, car des hôtels dans le genre de celui de Banff, par exemple ne sont pas des maisons de santé. En France, on ne compte qu'une station d'altitude, dans les montagnes d'Auvergne. Il y en a un grand nombre en Suisse, dans l'Allemagne du Sud, dans les Alpes tyroliennes. Aux Etats Unis, il y en a plusieurs.

Ne serait-il pas temps que nous nous préoccupions de faire bénéficier les malades de cette méthode de traitement?

On ne doit se fier seulement à l'initiative privée, les millionnaires généreux sont rares, le gouvernement doit s'en mêler. Mais si nous voulons qu'il le fasse, il ne suffit pas de la demander, il faut, pour ainsi dire, lui forcer la main. Qui s'en chargera?

Nous reviendrons sur cette question, car elle intéresse au plus haut point toute notre population.

Dr. Fred Pelletier
De la "Patrie" de Montréal.

Préparez-vous pour l'excursion au lac Winnipesaukee le 13 septembre, et passez votre voyage, y compris la promenade de 60 milles en bateau à vapeur sur le lac. 12s

UN DES CONTES TRISTES DE L'EXISTENCE

Leominster, 7 — Ses trois enfants âgés de 3 à 8 ans partis chez ses parents parce qu'elle ne pouvait pas gagner suffisamment pour leur donner le nécessaire, Mme Ursa Smith a laissée seule dans sa maison avec sa fille aînée, a été prise d'une telle mélancolie qu'elle a tenté de se suicider en prenant du poison. Sa fille aînée, âgée de 11 ans, voyant sa mère malade, courut chercher de l'aide. Un médecin arriva à temps pour ramener Mme Smith à la vie.

Ces jours derniers, des parents et des amies de cette femme lui avaient proposé de prendre soin de ses jeunes enfants afin de lui aider pécuniairement.

En revenant à l'usage de ses sens, Mme Smith a regretté de n'avoir pas réussi à se suicider, disant qu'elle préférait mourir que d'être séparée de ses enfants.

M. Smith est parti en voyage sur mer. Il est enfermer à bord d'un vapeur.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

COLLISION

Fall River, 7 — Une collision s'est produite entre un tramway électrique et une voiture de laitier à un endroit où deux chemins se croisent, entre Mount Meadow et Swan Station. Un des deux conducteurs de tramway a été tué sur le coup et plusieurs autres blessés, dont deux grièvement. On ne connaît pas encore le nombre exact des morts et des blessés.

Le mécanicien dit qu'il a arrêté le courant électrique et a sonné le gong en approchant de l'endroit où la voie du tramway traverse l'autre chemin; ne voyant personne arriver devant le char il s'est habitué le courant. A ce moment il a vu la voiture du laitier, le cheval allait au trot. Le courant a été interrompu de nouveau, mais l'accident n'a pu être évité, bien que le char ait été arrêté dans un espace relativement court.

Le char électrique dirigé par le mécanicien H. V. Lee et le conducteur T. H. Gaskill a quitté Rocky Point à 7 heures.

La route sur laquelle l'accident s'est produit s'appelle Atlantic avenue.

Roseman est venu d'Irlande au mois d'avril dernier; il était au service de T. W. Briggs, de Warwick, propriétaire de la voiture et du cheval; il a déclaré qu'il n'avait pas entendu sonner ni aperçu aucun char avant d'être arrivé à l'intersection des deux chemins.

Le docteur E. D. Chesbro qui venait en ville dans le char suivant a donné les premiers soins au blessé; le docteur E. E. Pierce, qu'on avait fait mander à sa résidence d'été à River-view, est arrivé quelque temps après.

Un peu plus tard, l'ambulance a emmené le blessé à l'hôpital.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
tno 123 Chever.

MALHEUREUSE NEGLIGENCE

Boston, 7. — Pour avoir négligé une petite égratignure sur son orteille, Henry C. Preble, qui se retira de la police il y a quelques jours, a été obligé de se faire couper la jambe droite tundi.

D'une manière ou d'une autre Preble n'avait pas l'orteille et n'en a fait de cas que lorsque son pied commença à enfler. Pour ne sauver la vie il fut obligé de se faire amputer ce membre.

PENIBLE ACCIDENT

Fall River, 7 — Yvonne, une fillette de 9 ans enfant de M. Alfred Renaud, négociant épicier de la rue Pleasant, a été victime d'un pénible accident.

La petite fille jouait dans la cour de la maison paternelle, No 240 rue Barnes, lorsqu'elle s'est pris accidentellement le bras gauche dans une clôture.

Mandé d'urgence, le Dr Trudeau a donné les soins nécessaires à la fillette qui avait l'avant-bras luxé. Dans quelques jours, l'enfant pourra de nouveau se servir de son bras.

PENIBLE ACCIDENT

Blackstone, Mass. 7 — James Joseph? Couri, un jeune homme de 20 ans, demeurant sur la côte St-Paul, a été assez grièvement blessé à un œil, en recevant une pierre lancée par un de ses camarades.

Il est possible qu'il perde complètement l'usage de l'œil blessé.

M. Couri est rendu à Boston où il doit se mettre sous les soins d'un spécialiste. Le Dr T. F. Roche lui a donné les premiers soins.

Plusieurs garçonnets seraient de lancer à tort et à travers des pierres dans la rue, seront cités en correctionnelle.

R-I-P-A-N-S

SOLIDE AU POSTE

Montréal, 7 — Le contrôleur Mc-Cracken au poste No 11 a donné le commencement de la semaine des économies en déposant une de ses économies à la banque.

Vendredi le tout y de très bonnes conditions. Le propriétaire, qui demeure maintenant dans la Rhode Island, dès qu'il aura terminé la culture. Un petit nombre comptant, la balance par paiements faciles à la satisfaction de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. W. Sabre, Alburg, Vt., ou bien à J. B. Sabre, 507 Merrimack, L. well, ou aux bureaux de L'Etoile.

Association Funéraire

EUSIPICE VINCENT
Coin des rues Alken et Moody, chambres 11-12.
Marcelle Vincent (Madame), membre de l'Académie royale de St Aimé, Cher, No 426, est heureuse de faire savoir à ses amis et connaissances qu'elle a ouvert un bureau de placement pour les domestiques ouvriers et les employeurs.

Elle espère, par ses efforts, donner satisfaction à tous ceux qui voudront bien se servir de son bureau.

Bureau à un passé sans tache et il est fort estimé de ses supérieurs comme de ses confrères.

Un parle à la police de lui faire sous peu une jolie démonstration.

Si votre travail vous fatigue, prenez le Vin Impérial. Si vous manquez de sommeil et d'appétit, prenez le Vin Impérial. Pour restaurer à votre système la force et la vigueur, il n'y a rien d'égal aux effets du Vin Impérial.

En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Bruleurs Incandescents a Gaz. Lampes portatives. Cheminées. Manteaux.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Fermonerie du haut de la ville.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas
Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3
RESIDENCE. 58 AIKEN AVE.

Elle n'a pas d'objection

A ce que je fume dans la maison, ma femme parce que mes cigares sont bons et ne font pas mal à la tête. Une enquête d'un an ne révélerait que des paroles de louange pour ma marque de cigares Old Hundred bien qu'il s'soient plus fumés que tous les autres.

Nous sommes les quarters généraux pour le premier dans cette ligne.

Les fumeurs ne peuvent rien avoir de mieux que le W. H. I. Hayes Old Hundred, le cigare de 10c, ou trois pour 25c

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

Jour de Fête!

Les voisins arrosent en feule... Tout est à la joie... Un nouveau piano vient d'entrer à la maison:

Cette Joie Durera-t-elle ?
That is the Question.

La joie du foyer, c'est un bon piano et si on est sage, parmi les tous on choisit le meilleur,

Le Meilleur Piano est le "Piano Côté"

Tout ce qui brille n'est pas or", dit le proverbe, mais le PIANO CÔTÉ, lui, est or et brille. Il est aussi parfait que possible de le faire. Il n'est pas parfait, mais c'est pour l'heure ce que l'on a trouvé de meilleur travail des meilleurs ouvriers.

Le CÔTÉ est un piano "resilient". Vous ne le trouverez à Lowell que chez

ELIE DELISLE,
52-56 rue Tucker.

N.B.—Accordez par la Machine à Cordes NEW HOME.

A GRAND SACRIFICE

Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York

Trois fermes dans le Vermont, sur le bord du lac Champlain, à 3 milles de St Jean, P. Q., avec bonnes maisons et dépendances, dans un joli village, près des églises et écoles, deux chemins de fer traversent le village. Aussi une autre ferme située à Cluny, N. Y., avec maison et dépendances.

Vendra le tout y de très bonnes conditions. Le propriétaire, qui demeure maintenant dans la Rhode Island, dès qu'il aura terminé la culture. Un petit nombre comptant, la balance par paiements faciles à la satisfaction de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. W. Sabre, Alburg, Vt., ou bien à J. B. Sabre, 507 Merrimack, L. well, ou aux bureaux de L'Etoile.

J. F. Murphy & Co.
Bieres Jones et Sterling
EN BARIL.
Vins et Liqueurs
Domestiques et Importés de Choix.
61-63 RUE SALEM.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table !
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures maisons.
E. Z CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

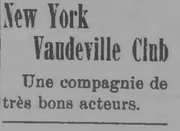
CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 203. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington, Tavern
Bagage envoyé à destination.

Assurances
Contre la rupture des
VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau
Fred C. Church
Agent d'assurance liberal et de bas prix
53 rue Central.
Central Block.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 422-3

THEATRE LAKEVIEW
Une semaine commençant
Lundi, le 5 Sept
JOSEPH J. FLYNN Présente
Le Grand Succès d'Opéra Comique,
JACK AND THE BEANSTALK
Acrobates Comiques
Une belle compagnie de favoris d'opéra. Jolie production scénique d'été. Un chœur de belles voix.
Deux représentations par jour—Après midi et Soir.

PARC CANOBIE LAKE
SEMAINE DU
5 au 10 Sept.
APRES-MIDI ET SOIR
3.15 et 8.15
New York Vaudeville Club
Une compagnie de très bons acteurs.



JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER.
Carrosses et corbillard de luxe pour dames, mariages et enterrements

DR H. E. LANGIS
«DENTISTE»
28 rue Aiken. Chambres 5 et
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M
De 2 P. M. à 6 P. M

APPORTEZ UN
KODAK
AVEC VOUS
Ca sera un autre amusement ajouter à vos plaisirs de vacance.
KODAKS
$5.00 a $50.00
Cameras Brownie
$1.00 et $2.00
Machines a Developper les Kodaks
$2.00 a $10.00
Pour développer les pellicules le jour.
The Thompson Hardware Co
254-256 rue Merrimack.

Bières de Jones,
Les meilleures qualités de
....LAGER ET STOCK ALE....
Vins et Liqueurs
DES MEILLEURES MARQUES
F. L. Richard,
368-370 RUE MOODY

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se composent d'un principe actif des Meilleurs Végétaux combiné à une quantité suffisante de Laxatif pour combattre la Constipation cause des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie, Bile, Biliosité rapide et sûre. Elles sont recommandées par tous les médecins qui les emploient. Elles se trouvent dans toutes les pharmacies et magasins de comestibles, ou peuvent être envoyées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue [illegible]

A propos de la guerre Russo-Japonaise

Le développement industriel du Japon

Jadis, le Japon ne connaissait que la petite industrie, celle qui n'emploie ni machines ni usines; ce genre d'industrie est présentement en voie de disparition.

L'une des principales fabriques de porcelaine, l'atelier Yabou, à Osaka, ne compte que douze ouvriers et représente l'ancienne installation industrielle.

Ces ouvriers sont payés à la journée, non à la tâche, afin qu'ils exécutent à loisir leurs travaux; la moindre petite coupe occupe un ouvrier pendant dix jours et certaines pièces de choix envoyées à l'exposition de 1900 ont demandé une année de travail. Il ne faut pas moins de trois cuissons garnit-il, pour obtenir les nuances désirées, il est bien entendu que cet art raffiné, ce travail minutieux ne saurait se prêter à la grande industrie.

Les porcelaines d'Awata, célèbres dans le monde entier, sont fabriquées à Kyoto par plus d'un millier d'ouvriers répartis par petits groupes, en plus de quarante ateliers. La maison d'exposition et de vente a toutes les allures d'une maison privée. Pas de moteurs dans l'usine, le potier donne lui-même son élan à la roue parce qu'il faut que l'ouvrier soit maître de sa vitesse. Certaines mécaniques sont mis en mouvement par des enfants qui, une fois l'élan donné, par un engrenage des plus grossiers, maintient la roue en mouvement. En réalité, ces enfants ne coûtent rien ou presque rien; en tout cas, moins cher qu'une machine à vapeur.

Les soieries de luxe sortent toutes de Nishijine qui est à Kyoto, le quartier des tisseurs. Il s'en fabrique pour plus de 25 millions de francs par an, et plus de 20,000 ouvriers et ouvrières y sont employés. Mais le nombre des ateliers n'est pas inférieur à 4,000.

Les métiers sont rendus ce qu'ils étaient au XVIe siècle, époque où l'industrie des soieries de luxe s'établit à Nishijine. Deux ouvriers sont nécessaires à chaque métier: l'un, assis près du sol, manie la navette; l'autre, juché au-dessus de lui, soulève régulièrement les poignées de ficelle, suivant les caprices du dessin. L'homme est la seule force motrice. Ici le salaire atteint le chiffre très élevé pour le Japon de 2 francs 50 par jour.

Beaucoup d'industries ne sont pas arrivées à s'implanter au Japon. Ainsi les ouvriers japonais sont encore incapables de fabriquer des vitres régulièrement unies et tous les objets de verre qui ont une surface plane s'importent.

Ce qui se passe pour le transport des gens est intéressant. Avant 1900, tout était porté à dos d'homme: chefs et personnes, c'était le temps de la chaise à norimon. Puis vint le "kourouma", ou voiture traînée par un homme—le pousse-pousse des Chinois—ensuite la voiture à chevaux, en dernier lieu le tramway à vapeur ou à électricité.

Or, les 60,000 kourouma de Tokio se sont désespérément opposés à l'établissement des tramways. Ils n'ont pas réussi, mais ils ont obtenu de mettre de 5 à 10 sen de plus par course, ce qui, aujourd'hui dans le Nippon Island, dès le abandonner la culture. Un petit nombre comptant, la balance par paiements faciles à la satisfaction de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. W. Sabre, Alburg, Vt., ou bien à J. B. Sabre, 507 Merrimack, L. well, ou aux bureaux de L'Etoile.

L'industrie textile devait naturellement grandir la première. La production des tissus de soie s'est élevée à 74 millions de yen en 1900. L'industrie cotonnière a pris une extension plus grande encore, bien que que la culture du coton au Japon soit en pleine décroissance. Au coton indigène on fibres courtes se substitue le coton américain de qualité supérieure qu'il arrive par San Francisco ou par le cap Horn.

La Kanegafondji est la plus grande filature de Tokio. Elle occupe 3,000 ouvriers et vient sur le bord de la Sumida, par laquelle les chalands lui apportent la matière première et le charbon.

L'usine, récemment construite, est d'Occident. Toutes les machines et les deux moteurs—l'un de 500, l'autre de 1,000 chevaux—viennent d'Angleterre. Mais si Rs ons ni les autres ne sont entièrement avec le luxe de propreté et la coquetterie des américaines d'Occident.

L'industrie de la laine est moins avancée que celle du coton. L'usine d'Osaka, la plus importante du Japon, n'utilise encore à la consommation de guère l'usage des vêtements de laine, broquet très restreint, se développe bons les jours, car les Japonais, même les plus riches, commencent à sentir qu'ils ont tout de même un climat.

Le développement de la métallurgie n'est guère dans de notables proportions depuis trois ans surtout. Les aciéries impériales de Kimoitsu, les premières au Japon, peuvent, en plein rendement, produire 108,000 tonnes d'acier par an. Malheureusement, le Japon est très pauvre en fer. La production demeure très limitée et ne tend pas à augmenter; de sorte que le pays reste, pour cet élément primordial de toutes métallurgie, tributaire de l'étranger, notamment de la Chine.

Il en va différemment de la houille dont la production est en pleine croissance. De 7 millions en 1893, elle s'est élevée en 1900 à 7,400,000 tonnes, tandis qu'atteignait de 10 millions, sans le Kiouchiou et le Kiou-Siou. D'où un accroissement de 30 millions de tonnes en sept ans. Cette houille est d'excellente qualité et se prête à tous les usages industriels. Elle est aussi très appréciée par les navires de guerre et les paquebots qui font escale à Nagasaki.

Les usines employant comme force motrice l'eau ou la vapeur, avec une puissance totale de 62,500 chevaux. Le centre industriel par excellence, c'est Osaka, qui se compte pas moins de 1,823 cheminées d'usine. Kyoto reste surtout la reine des petites industries d'art, tandis qu'Osaka doit à sa proximité de la mer d'être la métropole des industries mécaniques.

Le développement de la grande industrie est indispensable au Japon pour assurer du travail et des moyens d'existence à une population très dense en voie de rapide accroissement. Le pays ne donne assez du riz pour son alimentation, ni pour son outillage, et comme il ne produit presque pas d'or, il lui faut bien payer ces différences en objets manufacturés. De sorte que le Japon de demain sera un pays de grande industrie et de grand commerce, sans quoi il ne sera pas. La guerre actuelle le ruinera pour un demi-siècle, on en fera l'une des nations les plus prospères du monde, surtout si à la paix, le Mikado obtient Vladivostok, la Corée, Dalny, Port-Arthur, c'est-à-dire tous les débouchés de l'Europe et de l'Asie en Extrême-Orient. Avant la guerre, l'industrie était surtout pour un cinquième dans le revenu national.

De cristal, balayée qu'elle est par la brise de Marine. De sorte que les plaines noires de nos charbonnages occidentaux se renouvelant en rien aux collines verdoyantes sous lesquelles travaillent les 5,000 mineurs de Miké. Les puits sont presque tous à double cage, l'une pour la montée, l'autre pour la descente, et présentent tous les derniers perfectionnements de l'Amérique.

Le premier chemin de fer japonais, celui de Tokio à Yokohama, date de 1872. Depuis lors ce nombreux voies ont été construites et le nombre des voyageurs va toujours croissant. Les rails viennent d'Amérique, la plupart des locomotives d'Amérique et d'Angleterre. Il n'y a guère que les wagons que les Japonais soient arrivés à construire presque entièrement avec leurs seules ressources.

La liste des industries modernes établies au Japon serait fastidieuse à citer. Il suffira de dire qu'elle s'enrichit journellement par de nouvelles créations. Cependant je veux ajouter quelques mots sur la construction navale. Le Japon est un an bipel; il a donc besoin d'une flotte puissante pour sauvegarder son unité. Il n'y a pas longtemps que le pays est en mesure de construire de grands navires. C'est en 1899 seulement que les chantiers militaires de Yokosuka livrèrent un croiseur à grande vitesse, A Osaka, en 1899, on n'avait pas encore construit de navire d'un tonnage supérieur à 1500 tonnes.

Les plus grands chantiers sont ceux des Mitsoubichi, à Nagasaki. Ils reçoivent toute la matière première de l'étranger et la fabrication est loin d'être parfaite, au dire des ingénieurs compétents. Le système de déchargement des lourdes pièces est encore rudimentaire: tout se fait à bras d'hommes, avec des cordes et des rouleaux; dans les ateliers de montage, le pont roulant est aussi mu à bras.

Nous ne visiterons ni les fabriques d'horloges, ni les fabriques d'allumettes, ni les fabriques de cigarettes, les mieux agencées du monde, peut-être. Les dernières créations, les modèles de machines les plus perfectionnés y sont utilisés. Au lieu de tomber pêle-mêle dans un panier, les cigarettes se placent d'elles-mêmes régulièrement dans des cases de cuivre, et chacune automatiquement, reçoit la pension terminale qui doit lui assurer la consistance voulue. Toute matière première vient de l'étranger: les feuilles de tabac de Virginie et le papier de riz de France; les produits s'exportent en Chine et dans toute la Corée.

A la veille de la guerre, on parlait même de trusts dans l'empire du soleil levant: trust du coton, trust de la soie.

Excursion au lac Winnipesaukee le 13 septembre. Prix du billet, sur le Boston & Maine, aller et retour $1.50. Tour en steamer de 60 milles sur le lac. 12s

TRISTE FIN D'UNE PARTIE DE CHASSE

Manchester, 7 — M. Edile Bernard 19 ans, fils de Mme Alphonine Bernard, de la rue Elm, a été tué accidentellement dans le bois, pendant qu'il était en excursion de chasse sur les bords du lac Elmer, à quelques milles de Garnby, P. Q. Le blessé a été immédiatement transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur de Sherbrooke où il a reçu les soins nécessaires. Aux dernières nouvelles son état était critique.

Edile Bernard est parti de Manchester lundi dernier, en compagnie de MM. Hyson Jacques de No 26 rue Perry, Médi. Willie et Letrancois et Omer Dorvault. Les quatre amis ont d'abord visité Pemquidam, de Sherbrooke, que ils se sont rendus à Garnby, P. Q. Le lendemain, ils devaient leur tente sur les bords du lac Elmer, à quelques milles du village.

A quatre heures du matin, ces trois jeunes gens, armés de fusils et de cartouches Winchester, laissaient la chasse aux canards sauvages, lorsque le regrettable accident est survenu. Un des chasseurs venait d'mettre un oiseau et tout le monde se dirigeait vers l'endroit où le gibier était tombé. Edi. Bernard marchait en avant. Tout à coup une deuxième détonation se fit entendre et Edile poussa un cri de douleur en s'affaissant sur le sol. Le fusil de l'un des compagnons venait de partir accidentellement et la charge avait frappé le malheureux Bernard dans le dos. L'arme avait chargée de chevrotines et les plombs avaient tous pénétré dans le corps de la victime.

Le blessé a été immédiatement transporté au village où il a reçu les premiers soins. Le docteur Bourque, qui était appelé en toute hâte, a jugé que le cas était assez grave pour exiger l'opération immédiate. Le docteur Bourque a donc fait venir le docteur Lemieux, de Sherbrooke, qui a pratiqué l'opération. Les médecins ont trouvé que les plombs avaient pénétré dans le corps de la victime à une profondeur de 4 pouces. Ils ont extrait 15 plombs.

Le docteur Lemieux a déclaré que l'état du blessé était très grave et qu'il était impossible de se prononcer sur les chances de guérison.

Le père du jeune homme, M. Alphonine Bernard, a été immédiatement averti de l'accident et il est parti pour Sherbrooke.

Le docteur Lemieux a déclaré que l'état du blessé était très grave et qu'il était impossible de se prononcer sur les chances de guérison.

Le père du jeune homme, M. Alphonine Bernard, a été immédiatement averti de l'accident et il est parti pour Sherbrooke.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE

THE MARVEL RUBING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, ONT.
1512

CONSULTATION GRATIS
....CHEZ LES....
Docteurs Hénotte & Payette
Coin des rues Merrimack et Cabot de 7 A. M. à 11 P. M.
CREME A LA GLACE ET SODA. 5 cts.
Remèdes infaillibles contre la Diarrhée.
PRESCRIPTIONS PREPAREES AVEC SOIN.
REMEDES FRAIS ET PURS.

ON DEMANDE
A tous ceux qui ont des Poêles ou Fournaises à faire réparer de venir nous voir durant le mois de septembre, nous faisons une spécialité de réparer les poêles.
N'attendez pas au dernier moment, vérifiez votre poêle et voyez s'il a quelques morceaux qui ont besoin d'être remplacés; ou s'il a besoin de briques, et venez nous voir.
M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken, Petit Canada.

Graines de Jardins
Pioches. Râteaux, Pelles,
Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.
Tous les articles pour un Jardin.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.

Geo. E. MONGEAU,
462 RUE MERRIMACK.
Dit, si vous aimez à avoir les pieds confortables, portez la chaussure ou la pantonfle CANVAS pour les vacances d'été. Elles sont fraiches, et elles durent aussi longtemps que celles en cuir, et coutent la moitié meilleure marché.
Souvenez-vous que vous devez toujours donner un bon traitement à vos pieds. Nous en avons pour les Hommes, Femmes et Enfants, au prix de 49c a $1.25
GEO.E.MONGEAU,
462 rue Merrimack.

La place par excellence pour votre bois de chauffage
Alfred Leblanc, 65 a 71 rue Davidson
12 paniers de pin pour $1 — 12 paniers de roudins pour $1
11 paniers de bouleau pour $1 — 10 paniers de bois franc pour $1
SATISFACTION GARANTIE
Un escompte libéral sera donné à tous ceux qui achèteront à la corde ou au voyage.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX
Il y aura quelque chose d'intéressant, sous peu, dans nos annonces. Surveillez-les.
ABSOLON PATENAUDE, 405 rue Moody, Lowell.
N. B.—En vente aussi le fabricant et dans les pharmacies.

Quand vous aurez mal aux dents allez voir le dentiste Gagnon, 468 rue Merrimack.

A REVERE

Revere, 7 — James F. Moran, de Chelsea, a gagné la course cycliste de six heures à Revere ayant fait 91 1/2 mille et non 80, Harry Caldwell de Lowell, qui a fait 91 milles 1/2 a perdu la 1ère course. Après avoir parcouru 121 milles sans être passé, Caldwell fit lancer sur la piste, en faisant une mise en scène, un pigeon voyageur qui devait porter la nouvelle de sa victoire à Lowell. Il fut relâché de Revere, mais il ne revint pas à son colombier.

La course fut en deux parties, deux heures sans l'arrêt et deux heures de nuit, avec un repas entre les deux parties.

Le coureur a fait un arrêt de 10 minutes pour manger et boire. Il a fait 91 milles 1/2 en 6 heures.

ENTERRES VIVANTS

Montréal, 7 — Un triste accident est arrivé sur les terrains du Pacifique Canadien à Montréal Junction. On est à exécuter certains travaux à cet endroit, et on se sert d'une pelle à vapeur pour faire les excavations. Vers minuit, comme l'équipe de nuit venait de suspendre les travaux pour aller se reposer et manger le "lunch", deux Indiens de Caughnawaga, faisant partie de cette équipe, allèrent s'asseoir dans le trou, de dimet à causer lorsque soudain un amas de terre se détacha de la masse au-dessus d'eux, et avant qu'ils eussent eu le temps de se sauver, les ensevelit sous. Lors compagnons, témoins de l'accident, s'empressèrent de se porter à leur secours. Mais ce n'est qu'après deux heures de travail, que les malheureux purent être retirés.

Ils ont été transportés à la gare Windsor, où le docteur de la compagnie vint les chercher pour les transporter à cette institution où ils furent reçus dans des civières.

Quand vous aurez mal aux dents allez voir le dentiste Gagnon, 468 rue Merrimack.

A REVERE

Revere, 7 — James F. Moran, de Chelsea, a gagné la course cycliste de six heures à Revere ayant fait 91 1/2 mille et non 80, Harry Caldwell de Lowell, qui a fait 91 milles 1/2 a perdu la 1ère course. Après avoir parcouru 121 milles sans être passé, Caldwell fit lancer sur la piste, en faisant une mise en scène, un pigeon voyageur qui devait porter la nouvelle de sa victoire à Lowell. Il fut relâché de Revere, mais il ne revint pas à son colombier.

La course fut en deux parties, deux heures sans l'arrêt et deux heures de nuit, avec un repas entre les deux parties.

Le coureur a fait un arrêt de 10 minutes pour manger et boire. Il a fait 91 milles 1/2 en 6 heures.

L'ETOILE

ournal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

ues rue Merri ack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Low ell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., mercredi 7 Sept. 1904.

M. Richard Olney est allé voir le juge Parker. Pour lui dire merci d'avoir accepté la candidature ou pour lui reprocher de ne s'être pas retiré en sa faveur?

On s'est entendu

Les échevins et les conseillers ont fini par s'entendre pour la nomination d'un surintendant des édifices publics. Nous sommes rendus au mois de septembre et cette nomination traîne depuis janvier dernier. C'est huit mois que nos pères conscrits ont passés à discuter une question qui aurait pu se régler dans l'espace d'une séance. La chose est malheureuse, bien malheureuse. Et dire que les choses iront encore de même l'année prochaine si les contribuables ne sortent pas de leur torpeur, ne se donnent pas la peine de choisir des candidats qualifiés pour remplir la position d'échevin ou de conseiller et des hommes prêts à sacrifier leur temps pour l'intérêt de leurs concitoyens.

Les affaires de la ville sont mal administrées, les Canadiens s'en plaignent plus que tous les autres et ils n'ont pas raison de le faire car c'est leur faute. S'ils s'en occupaient plus, ils auraient de meilleurs résultats.

L'élection au Vermont

Le Vermont est un des Etats de la Nouvelle-Angleterre le plus rapprochés du Canada et la réciprocité, si elle est profitable à quelques-uns des Etats de l'Union devrait l'être à celui-là d'abord à cause du peu de distance qui le sépare de la colonie anglaise.

Les électeurs ont rendu hier leur jugement en donnant au parti démocratique dans les élections d'hier une minorité de plus de 22,000 votes. Le Massachusetts où l'on fait tant de bruit autour de la réciprocité rendra certainement un verdict semblable car la réciprocité prônée par les démocrates n'est autre chose que le libre-échange que le peuple réprouve, qu'il condamnera encore cette année comme tout le reste du programme démocratique, à l'exception cependant des parties empruntées à la plateforme républicaine.

L'élection du Vermont était, prétendait-on, le baromètre des élections générales. Si la chose est juste le baromètre indique de mauvais temps pour les démocrates et on ne peut nous accuser d'optimisme de dorer le tableau en novembre des grands orages républicains.

Guerre Russo-Japonaise

Une nouvelle dame d'hier nous a permis de la lire en entier. Il y est question de la démoralisation qui règne dans l'armée russe, de la désertion en masse des soldats, de la famine qui sévit dans les rangs, de la misère qui désole le pays, de la révolte qui gronde dans les villes, de la banqueroute qui menace l'empire, de la haine qui sépare les différentes races qui habitent la Russie, de la lutte qui existe entre le czar et son peuple, de la guerre qui ne peut se terminer que par la défaite de la Russie.

Pur
Savon de Castille
5 et 10c le pain
C. B. Cobura Co
63 rue Market

Il est et au lieu de courir au secours de Port Arthur comme c'était probablement son intention. Il s'éloigne constamment du port maudchourien et est forcé de faire des sacrifices même pour empêcher l'ennemi de lui tomber dessus et de l'écraser.

Quand ces 182,000 soldats lui seront arrivés, il pourra probablement faire face aux armées réunies de Kuroki et Nodzu, il pourra même les repousser, mais tout cela prendra des semaines, des mois peut-être, et la garnison de Port Arthur, qui défend actuellement la ville contre les attaques d'une armée qui lui est beaucoup supérieure en nombre, qui le sera prochainement en armement, ne résistera pas indéfiniment. Elle tombera inévitablement, écrasée par le poids de l'ennemi et l'avantage que donnerait à l'armée russe de l'arrivée de ces deux cent mille hommes de troupes fraîches sera contre-balancé par l'avantage que gagneront les Japonais en mobilisant l'armée assiégeante.

La guerre n'en sera encore qu'à ses débuts du côté russe et les Japonais seront plus forts que jamais, de sorte que de côté et d'autre on poursuivra encore longtemps les hostilités à moins qu'une puissance étrangère n'intervienne pour y mettre fin.

DEUX HOMMES RECEVAIENT

Un salaire égal toutes les semaines. Un dépensait tout son argent, l'autre avait un compte en banque et avait des assurances sur la vie pour toute la famille. Quel était le plus heureux? Pour assurances contre le feu, voyez Frank M. Brezan, 60 Mount Washington. Arrives ou téléphonez.

UN DESERT DE NEIGE EN RUSSIE

(Poursuivie par les loups)

I

On causait un buvant les vins de France, dans le palais du général comte Barinoff, directeur des mines des Nerchinsk, l'enfer des cafers ambrés.

Le colonel Monraviert, aide de camp, arrivé depuis quelques jours à peine de St-Pétersbourg, venait les traverses en tête de son escorte.

—Hah! dit le général comte de Barinoff, votre enthousiasme m'étonne, colonel. La steppe n'est belle que dans certaines conditions.

—Lesquelles?

—Quand elle est couverte de neige épaisse et glacée, comme à cette heure, et que dans une course folle, on la traverse en traîneau, suivi d'un escadron de loups.

Le colonel avait retevé la tête.

—Oh! oh! dit-il, cela doit être prodigieusement émouvant, en effet.

—Vous plairait-il d'en faire l'expérience par vous-même?

—Avec le plus grand plaisir en votre société, cher ami.

C'est convenu. Je vais donner des ordres. Buvons encore quelques verres, et en route.

Un quart d'heure après une troika attelée de superbes chevaux, quittait Nerchinsk et s'élançait sur la nappe blanche de la neige où miroitait les rudes rayons de soleil sibérien.

II

Dès que le traîneau fut en plein steppe, le général comte Barinoff se pencha et plaça les oreilles d'un cheval de tête qui avait fait placer au fond de l'élégant véhicule.

L'animal fit entendre un grognement de satisfaction.

Un coup sorti on ne sait d'où, dressa un moment pointu à cent pas.

Le colonel Monraviert avait saisi le fusil.

—Inutile, dit tranquillement le général comte. Cela commencerait notre course.

Il continua à abreuver les oreilles de son cheval.

Un coup supplémentaire de fouet fit bondir les quatre chevaux de tête, qui se mirent à galoper, tandis que les deux autres, plus lourds, restaient au trot.

Alors des nuées d'animaux sortirent des buissons aux figures sinistres et hideuses.

Des milliers assez, de grossissant sans cesse et le colonel Monraviert reconnut dans une boule horrible, les formes d'affreux squelettes. Les bouches ouvertes, les crocs blancs, les yeux flamboyants, les oreilles dressées.

Il se tourna vers son compagnon de route.

—Vous vous moquez de moi, général comte Barinoff.

—Pas le moins du monde, mon cher colonel.

—Ces misérables bêtes, des loups, vous osez vous leur avez fait sentir vos crocs, vos griffes, vos dents, vos ongles, vos yeux, vos oreilles, votre queue, votre nez, votre bouche, votre langue, votre cœur, votre âme, votre sang, votre chair, votre peau, votre tout, votre rien, votre néant, votre mort, votre vie, votre éternité, votre infini, votre fini

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDECINE CO, Boston, Mass.

MESSIEURS :—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chaque grandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de ces marchandises augmente rapidement. Nous en entendons toujours quelques remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure de maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays.

Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

AUTOUR DU LAC BAIKAL

L'achèvement du Transsibérien

Paris, 27 août.

On annonce de Saint-Pétersbourg que le ministre des chemins de fer, le prince Kilkoff, récemment revenu de Sibérie, va repartir pour le lac Baikal.

L'empereur a demandé au prince Kilkoff d'aller lui-même surveiller les derniers travaux du chemin de fer de Sibérie. Depuis six mois, le Transsibérien, de Moscou au lac Baikal et du lac au point terminus, a rendu d'immenses services jusqu'à Irkoutsk. Le labeur était énorme. Il s'agissait d'outiller cette voie ferrée de façon à ce qu'elle pût assurer aussi bien le transport des marchandises privées parallèlement avec celui des transports militaires. Il reste à joindre ces deux tronçons au moyen de la voie qui contourne le lac Baikal. Là, les ingénieurs se trouvent en présence de difficultés techniques énormes, étant donné surtout le peu de temps qui leur reste pour les surmonter.

Dans les cent derniers kilomètres, les travaux sont relativement faciles, encore qu'il faille protéger la voie contre les vagues de lac Baikal, qui sont, parfois, jusqu'à trois mètres de hauteur.

Les cent premiers, en partant de la station du Baikal, sont percés à travers les montagnes; ils comprennent quarante-quatre tunnels, dont plusieurs mesurant plus d'un kilomètre. Ces montagnes sont à pic sur le lac; c'est de là, plus d'un kilomètre de profondeur. La voie comprendra donc d'innombrables ouvrages d'art; ici, un viaduc, là, des galeries; plus loin, il faudra sur un encorbellement verrigineux. La ligne, une fois terminée, sera certainement la merveille des merveilles comme voie ferrée et comme difficultés vaincues par les ingénieurs et les touristes du monde entier.

On espère que tout sera terminé et livré à l'exploitation vers le 15 septembre. Néanmoins, le gouvernement a décidé de maintenir le service des brise-glace au cas où des accidents surviendraient sur la voie. Au surplus, la poste internationale et les trains rapides continueront à user de leurs chers, qui mettent seulement deux heures pour accomplir la traversée du lac, au lieu des douze heures qu'exigent les anciennes vitesses de fer pour contourner le lac.

Actuellement, dix mille hommes sont occupés aux travaux. Le ministre est ses compagnons de voyage arriveront à la station du Baikal aujourd'hui même. Aussitôt commencera l'inspection des travaux jusqu'à la station terminus de Tankoi.

Un sera la grande course accomplie avec le régime de l'Empereur actuel; car si les plans ont été élaborés sous le règne d'Alexandre III, c'est Nicolas II, alors carrévitch, qui en posa la première pioche et qui en acheva l'achèvement.

Etoile le boiler allez et retour pour une excursion au lac Winnipesaukee le mercredi 7 septembre, départ de la station de Boston & Maine. Ne manquez pas cette excursion. Une occasion de se rendre à la foire du champ de Meredith Bridge. 1t

"Il ne sera le premier monsieur qui, après avoir été empoisonné par des aliments ou des boissons avariés, aura été guéri par l'usage régulier de l'Extrait de Viande de Boeuf Liebig. Il ne sera certainement pas le dernier. Mais il

HOTEL DE VILLE

Echevins et conseillers s'entendent pour chasser Conlon

Par leurs votes, nos conseillers prouvent qu'ils n'aiment pas les maisons d'école

M. James J. Conlon, surintendant des édifices publics, a, à la séance du conseil de ville, tenue hier soir, été remplacé par M. John J. O'Connor qui avait été choisi lors de la séance précédente par les échevins. Celui qui laisse la position était démocrate et le nouveau titulaire républicain.

M. Conlon n'a reçu qu'un vote parmi les conseillers, personne ne s'attendait à un massacre pareil.

M. O'Connor a été élu par les conseillers, dès le premier vote. Vingt-deux des membres votèrent pour lui; M. Walter Smith a reçu 4 votes et M. Conlon n'a eu qu'un partisan en la personne de M. Welch, du quartier 4.

Le nouveau titulaire est un homme d'un âge moyen, et depuis de longues années, il est le contremaître de l'entrepreneur Charles S. Conant. Il a vu le jour au Canada, mais il habite Lowell depuis longtemps.

CHEZ LES ECHEVINS

Il était 9 heures lorsque l'échevin Mikaelis déclara la séance ouverte. Huit échevins répondirent présent à l'appel de leurs noms.

On a d'abord expédié plusieurs affaires de minime importance.

Les officiers d'élection choisis par le maire et dont on avait fait la lecture des noms lors d'une précédente séance, furent approuvés par les édiles de la chambre haute sans aucun changement.

On a reçu plusieurs rapports conjoints de la commission de la voirie et plusieurs résolutions pour la construction de trottoirs furent adoptées tel que recommandé par cette commission.

Le chef Hosmer dit que la pompe No 2 à la caserne de la rue Palmer, a besoin de réparations très urgentes. Il faudrait au moins $200 pour la remettre en ordre. Le chef ajoute que cette machine est en opération depuis 25 ans. En même temps que l'avis du chef, nos édiles ont reçu un ordre d'emprunt pour la somme de $200, approuvé par la commission des ressources. L'ordre a été unanimement approuvé.

A 9h. 15 sur motion, de l'échevin Gallagher, les échevins prennent un recès de 15 minutes. Pendant ce temps, l'on appuie l'élection de M. O'Connor comme surintendant des édifices publics, et le repos de nos pères conscrits se prolonges jusqu'à 10 heures. M. l'échevin Fairweather qui avait été absent arriva sur les entrefaites.

La première affaire transigée après la reprise de la séance fut la lecture de la décision du conseil, soumise dans la soirnée par M. O'Connor, comme chef du département des édifices publics, à la séance du conseil de ville, tenue hier soir, été remplacé par M. John J. O'Connor qui avait été choisi lors de la séance précédente par les échevins. Celui qui laisse la position était démocrate et le nouveau titulaire républicain.

M. Conlon n'a reçu qu'un vote parmi les conseillers, personne ne s'attendait à un massacre pareil.

M. O'Connor a été élu par les conseillers, dès le premier vote. Vingt-deux des membres votèrent pour lui; M. Walter Smith a reçu 4 votes et M. Conlon n'a eu qu'un partisan en la personne de M. Welch, du quartier 4.

Le nouveau titulaire est un homme d'un âge moyen, et depuis de longues années, il est le contremaître de l'entrepreneur Charles S. Conant. Il a vu le jour au Canada, mais il habite Lowell depuis longtemps.

CHEZ LES ECHEVINS

Il était 9 heures lorsque l'échevin Mikaelis déclara la séance ouverte. Huit échevins répondirent présent à l'appel de leurs noms.

On a d'abord expédié plusieurs affaires de minime importance.

Les officiers d'élection choisis par le maire et dont on avait fait la lecture des noms lors d'une précédente séance, furent approuvés par les édiles de la chambre haute sans aucun changement.

On a reçu plusieurs rapports conjoints de la commission de la voirie et plusieurs résolutions pour la construction de trottoirs furent adoptées tel que recommandé par cette commission.

Le chef Hosmer dit que la pompe No 2 à la caserne de la rue Palmer, a besoin de réparations très urgentes. Il faudrait au moins $200 pour la remettre en ordre. Le chef ajoute que cette machine est en opération depuis 25 ans. En même temps que l'avis du chef, nos édiles ont reçu un ordre d'emprunt pour la somme de $200, approuvé par la commission des ressources. L'ordre a été unanimement approuvé.

A 9h. 15 sur motion, de l'échevin Gallagher, les échevins prennent un recès de 15 minutes. Pendant ce temps, l'on appuie l'élection de M. O'Connor comme surintendant des édifices publics, et le repos de nos pères conscrits se prolonges jusqu'à 10 heures. M. l'échevin Fairweather qui avait été absent arriva sur les entrefaites.

La première affaire transigée après la reprise de la séance fut la lecture de la décision du conseil, soumise dans la soirnée par M. O'Connor,

LES CONSEILLERS

Nos conseillers ont tenu, hier soir, leur première réunion de la saison. A 8h. 20, le président Brodin déclara la séance ouverte.

On a décidé après beaucoup de discussion de laisser sur la table l'ordre d'emprunt de $40,000 voté par les échevins, pour la construction d'une maison d'école sur la rue Ennell à Centralville.

Le conseiller Hayes proposa alors de procéder à la nomination d'un surintendant des édifices publics. Le président demanda à M. Hayes d'attendre pour faire sa motion que l'on ait reçu l'avis de la chambre haute.

On a discuté l'action d'une somme de $1000 pour l'addition de deux chambres à la Highland School. Finalement sur motion du conseiller Welch on a décidé de laisser la question sur la table.

L'ordre pour l'emprunt de $20,000 pour la construction d'une école sur la rue Chelmsford, a été soumis au comité sur l'éducation pour concurrence.

Le conseiller Welch proposa alors que l'on procède à l'élection d'un surintendant des édifices publics. Le résultat du vote a été 22 pour O'Connor et 1 pour Walter W. Smith et 1 pour James B. Conlon.

M. Frank L. Weaver a obtenu 13 votes et M. Moses Wyman 14, pour le poste de membre de la commission de l'aqueduc.

PIQUE-NIQUE

Le pique-nique annuel de nos conseillers qui devait avoir lieu dans le courant du mois d'août et qui avait été remis, à la demande des conseillers de Manchester, les invités du gouvernement municipal de Lowell, aura lieu le 15 du mois courant, à Mountain Rock.

Le comité spécial chargé de préparer l'excursion s'est réuni hier soir. M. Hayes est le président de ce comité. Il est de plus le gérant du club de baseball qui soutiendra la gloire de nos conseillers.

Le comité tiendra encore une réunion cette semaine.

PAS CHENEY

LE NOYE DU CANAL NE SERAIT AUTRE QUE LAWRENCE CLANCY

Cependant la soeur et la belle-soeur de Clancy sont encore convaincues que c'est bien lui

OU EST "JOE"

UN INDIVIDU QUITTE SES PARENTS SANS LAISSER SON ADRESSE

Sa soeur s'adresse au greffier Dadmun pour le retrouver à Lowell

Les Patients d'Eté

Rester chez vous, alors n'hésitez pas, et vous y serez les Fraîches Occasions comme aussi les

CORRESPONDANCE

M. le rédacteur de L'Etoile.

J'ai lu hier dans votre intéressant journal un article qui exprime dans ses premières lignes une affirmation fausse et injuste et je ne puis résister au désir d'en faire la remarque. L'article en question est intitulé "Combes et l'Eglise", et est signé par un de nos bons amis, M. E. Vincelette, un charmant homme et un habile écrivain, seulement, dans cet affirmation je ne le reconnais pas.

Vraiment, il faut que M. Vincelette déteste bien cordialement les Anglais pour les insulter au point de dire que Combes est Anglais. C'est l'injure la plus révoltante que l'on puisse infliger à un peuple, parce que aujourd'hui Combes "représente" dans un affreux mélange tout ce que l'on peut concevoir de plus impie et de plus tyrannique.

De plus Combes représente sa nation, il parle au nom de son pays, il est l'élu du parlement et du peuple.

La France n'est pas une monarchie, c'est une république où tous les citoyens ont droit de vote et aussi de leur droit. On élit qui on veut! Combes a donc été porté au gouvernement française par la volonté du peuple, le peuple libre, le peuple pensant, le peuple voteur.

Il a succédé à Waldeck-Rousseau qui était lui aussi l'élu du gouvernement et du peuple et qui avait les mêmes principes anti-religieux. Les naifs croyaient que, à la mort de ce dernier tout changerait, ce n'est pas changé plus c'est pareil" depuis la révolution française.

Combes gouverne avec une immense majorité en sa faveur, et de nouvelles élections arrivant, Combes sera reporté au pouvoir par le gouvernement et l'électorat.

Par conséquent ce n'est pas seulement Combes mais c'est le gouvernement et l'électorat français qui inspirent, composent et promulguent ces lois iniques. C'est avec le consentement du peuple que ces lois s'appliquent.

Ce sont les "mandataires" du peuple qui chassent les pauvres religieuses, exilent les moines et s'efforcent par tous les moyens possibles d'éteindre les derniers et rares vestiges de religion qui existent encore en France.

Nos Combes n'est pas un Anglais et il ne représente pas l'électorat anglais.

L'Angleterre est trop noble dans ses sentiments, trop libérale dans ses idées et trop foncièrement catholique pour agir comme le fait sa voisine.

Il y a dans l'Empire Britannique des millions de catholiques, et leurs prêtres et leurs religieuses sont respectés et vénérés.

C'est en Angleterre que le plus grand nombre de religieuses et de religieux exilés par le gouvernement français, est allé se réfugier pour jouir de cette liberté et de cette considération qu'on leur refusait chez eux.

L'esprit de St Edouard, roi d'Angleterre, l'esprit des Faber, des Manning, des Wiseman, der Newman, des Vaugh, etc.,etc., vit toujours et accroît de plus en plus sa bienfaisante influence. Henri VIII et Elisabeth n'étaient pas élus par le peuple, c'étaient deux tyrans monarchiques qui ne représentait pas le sentiment populaire pas plus que Marat, Danton ou Robespierre.

J'espère que mon ami M. Vincelette ne m'en voudra pas si j'ai relevé une inexactitude dans son article qui ailleurs est excessivement intéressant.

Un Loyal Citoyen Britanique.

UNE INSPECTION

Le comité conjoint des édifices publics a fait hier après-midi, l'inspection de la maison de pompes de la rue Fletcher, des maisons d'écoles des rues Bartlett, Moody et de l'école des métiers.

On a vu qu'il fallait des réparations à ces différents endroits, mais le comité n'a encore rien décidé.

CLUB REPUBLICAIN

Une intéressante réunion tenue hier soir, au comité républicain

M. Joseph A. Légaré et plusieurs autres orateurs adressent la parole

La première réunion publique du Young Men's Republican Club a eu lieu hier soir. D'y avait foule de nombreux discours furent prononcés par les jeunes comme par les vieux électeurs présents.

Tout semble indiquer que le club sera aussi puissant qu'il y a 8 ans, alors que les membres combattirent si fort pour une saine politique.

La réunion a eu lieu aux quartiers-généraux républicains sous la présidence de M. Winfred C. Macilrayne. Le rapport du comité sur la constitution et les règlements fut lu et adopté.

Avant la fin du mois, ce nouveau club comptera 500 membres.

M. W. C. Macilrayne, le président, dans un discours, a dit: "On a demandé aux jeunes, ce qu'ils pouvaient faire dans la présente campagne présidentielle pour le parti, ce club est une réponse directe à la question. Les jeunes sont à l'avant. L'opportunité de faire tout le travail qu'ils veulent existe. Nous devons nous mettre au travail les premiers. Trop de temps nous a été perdu dans des discussions préliminaires, pendant que l'on aurait dû travailler. Actuellement nous avons trop peu pour le travail utile.

"Les noms de feuilles n'auront pas leur place ici. Nous ne croyons pas que les membres de ce club se mettent dans des positions que dans leur intérêt personnel et pour des gains politiques. Nous devons grossir nos rangs avec ceux qui croient aux principes de notre parti. Nous ne devons pas nous contenter de ceux qui ne sont que des électeurs nominaux. Il n'y aura pas de place pour les politiciens dans nos rangs. L'association des républicains de Lowell occupe un rôle modèle que de tenir ses portes ouvertes à tous ceux qui désirent venir dans les rangs, et tout ce que les vieux faits ont à dire, c'est à eux à le faire. Nous ne voulons pas de vieux politiciens dans notre club."

Le président Macilrayne donna alors l'ordre du jour pour la réunion. Il dit, "que les jeunes gens, assistés qu'ils atteignent leur majorité, redoublent soit un club républicain ou un club démocrate. Je suggérerais naturellement qu'ils joignent un club républicain, car ce parti a la politique et les arguments qui sourient à la jeunesse qui devrait être intéressée en une politique de bien et de progrès."

Le représentant Norton H. Hilton dit que l'endroit où les travailleurs du parti devrait se réunir avec bénéfice pour eux et le parti, c'est sous les auspices de l'organisation centrale républicaine. Il dit que dans tous les quartiers les jeunes comme les vieux se joignent au mouvement.

M. Joseph A. Légaré, secrétaire particulier du congressman Butler-Ames, a dit que celui-ci était en dehors de la ville, mais que quand même il présentait ses meilleurs voeux aux membres. M. Légaré a dit qu'un excellent jugement avait présidé au choix des officiers, ce que sont aussi honneur très bien pour la campagne, car les jeunes pourront certainement aider au parti à remporter la victoire aux polls.

"J'ai eu le plaisir d'entendre plusieurs discussions pendant mon séjour à Washington," dit l'orateur. "Avant d'aller là je me croyais un républicain modéré, mais au bout d'un certain temps, j'avais pris peur en constatant que la valeur de mon opinion était nulle. Les démocrates la ne sont que de simples citoyens ordinaires. Ils n'appuient à toute heure législation. Ils mettent de côté l'argument qu'ils sont républicains de leur séparer la nouvelle, et ils obtiennent que depuis près de 50 ans différents hommes des républicains ont occupé conjointement les mêmes positions, ces mêmes républicains ont fait des États-Unis le pays le plus riche du globe."

Le maire C. Cheney, dans son allocution, affirmant de la nécessité d'organiser, dans le but d'assurer le succès.

Les membres présents ont été invités à se joindre au club.

Le Pouvoir de l'Argent

Fortement démontré dans l'achat de 75 douzaines de magnifiques Chemises de négligé que nous mettons en vente aujourd'hui POUR 33c CHACUNE Nouvelles couleurs. Patrons exquis— Vous paierez 39c et 50c ailleurs, ici 33c.

☞Voyez l'étalage dans nos vitrines.

Notre grande Vente d'Habits se continue. Profitez-en— Les écoliers trouveront ici ce dont ils auront besoin pour faire leur entrée à l'école convenablement habillés, depuis les pieds jusqu'à la tête.

Les nouveaux Chapeaux et Casquettes d'automne sont ici prêts pour votre inspection, Nous donnons toujours des timbres.

La Cie PARTHENAIS FRERES
526 a 536 RUE MERRIMACK

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vends actuellement à moins que ce prix de leur valeur régulière. Sur quelques-uns de ces lots il y a de quoi faire un profit rapide. Pensez y bien à quelque rue à cet endroit vous devrez vous y établir un jour. Venez me trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Appels Avenue, 61 x 94, 4827 pieds carrés.....$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 72 x 107, 7630 pieds carrés.....$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 70 1/2 x 94 3/4 pieds carrés.....$300
Lot de coin, Avenue Third, 45 x 98, 3528 pieds carrés.....$175
Lot s'ouvrant sur Avenue Third, 45 x 98, 3528 pieds carrés.....$175
Lot s'ouvrant sur Avenue Third, 45 x 98, 3528 pieds carrés.....$175
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés.....$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés.....$150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 112, 4474 pieds carrés.....$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 70, 2145 pieds carrés.....$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 80, 3520 pieds carrés.....$160

Ces lots sont tous des lots d'un pied carré, et chaque que vous ne pouvez pas en acheter à de bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un. S'ADRESSER A EVAN S. Edifice Hildreth, et non ailleurs.

LA RENTREE DES CLASSES

Nos collégiens nous ont quittés en grand nombre

Trente-trois jeunes filles sont parties hier pour l'académie d'Iberville de Plattsburg, N. Y. Il y avait cinq six élèves de Haverhill, toutes les autres sont de Lowell. Deux religieuses du couvent de Plattsburg les accompagnaient.

Parmi ces élèves nous voyons, Mlle Célia, enfant de M. Joseph Amyotte, de Dracut, Mlles Bertha, Laura et Ida Legassé, enfants de M.Simon Legassé; Mlle Eva et Blanche Boisvert, filles de M. Jacques Boisvert; Mlles Marie Anne Maillé, fille de M. J. A. Maillé; Mlle Cadorette, de la rue Aiken, Mlle Ruth Boudreaux, fille de M. Henri P. Boudreau, Mlle Blanche Jodoin Mlle Laura Dufresne, fille demoiselle des Courchènes, les deux enfants de M. Omer Gagnon de la rue Lodlam et plusieurs autres.

Plusieurs élèves sont aussi parties hier, pour le collège d'Iberville. Les élèves sont de différentes centres de la Nouvelle Angleterre.

Une très amusante excursion de Lowell au lac Winnipesaukee, $1.50 pour le billet de retour sur le Boston & Maine. 12s

FECONDITE

Samedi dernier, Mme Alfred Clouter a donné naissance à son 16e enfant, un gros garçon. L'enfant a été baptisé au baptême par Mme Elisabeth Lanclan. Il a reçu les noms de Joseph-Stanislas-Hilaire. Parrain et marraine, M. Prudent Lemieux et Mlle Eléonore Meilleur.

POUR $25.00

On donne des cadeaux pour $25.00 de "Feuilles d'Erables." 41 nouveaux marchants ont commencé à les donner la semaine dernière, $1.00 de timbre avec une épousette en plumes de 10c. $1.00 de timbre avec un crachoir de 10c, cette semaine. On donne toujours doubles d'intérêt.

A. C. Blanchette, 212 Aiken St

RECEPTION CHEZ Mme BARRETTE

Hier soir, un grand nombre de parents et d'amis de M. et Mme Wilfrid Barrette, 124 Tanners Castille Lowell dernier, se réunissaient à la résidence de la mère de M. Barrette, avenue Lakeview où eut lieu une grande et belle réception en tout digne de celle du soir précédent qui avait lieu chez le père de la mariée, M. Frank Gourdeau de la rue Ford.

L'on a présenté les voeux de bonheur aux heureux époux de plus les invités se sont amusés en ne pouvant mieux jusqu'à une heure avancé.

Il y eut du chant magnifique, de la belle musique et les rafraîchissements furent servis avec grande profusion.

M. Cyrila Fortier et Mlle Nelda Boucher, la fille et le garçon d'honneur ont fait les honneurs de la soirée avec distinction et perfection.

M. et Mme Barrette partent samedi pour un voyage de noces à West Derry, N. H.

Nous sommes heureux de renouveler nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

DISSOLUTION

Avis est donné par la présente que la société Meunier et Giroux a été dissoute de consentement mutuel, M. Joseph H. Giroux, ayant acheté la propriété et les intérêts de M. Meunier, continuera les affaires et fera toutes les transactions de la dite société au même bureau, chambre 16, Hildreth Bldg., 45 rue Merrimack. 10s

OUBLI REGRETTABLE

Dans le conte-rendu publié dans L'Etoile, hier soir, du joyeux retour du voyage de noces de M. et Mme Emery Desrochers nous avons omi les noms de Mlle Rosanna Boisjoli qui avait lu l'adresse et M. Raoul Desrochers qui présenta le cadeau. Le jeune Raoul est l'enfant de M. Japhète Desrochers, frère de l'heureux marié. Il n'est âgé que de trois ans.

AVIS

Faites l'essai de l'emplâtre du Trésor de la Santé," vous serez émerveillés du résultat.

AVIS

M. Joseph H. Giroux est le seul collecteur autorisé à collecter pour moi et je prie mes clients de ne faire aucune remise d'argent à d'autre qu'à lui.

Sa VICTOR GELINAS.

LES CITOYENS

Les membres du Club des Citoyens-Américains sont priés de ne pas oublier l'assemblée de ce soir. Comme toujours des affaires de la plus haute importance viendront devant l'assemblée.

TROUVE: Un portemonnie. S'adresser à M. Louis Lizotte 127 Salem.

CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central

Habits d'Ecoliers,

Garçons, êtes-vous prêts pour l'Ecole?

Cette semaine est la semaine des écoliers. Nous attirons votre attention sur nos nouveaux stocks d'automne en habits d'écoliers, avec l'assurance que les styles, variété et valeurs ne peuvent être surpassés ailleurs car ce sont les meilleurs. Nous nous attirons quelques-unes des plus grandes primes en habits d'écoliers, lesquels seront en très grande demande les prochaines quelques jours.

Habits d'écoliers, en coupons sur mesure de fantaisie	11 à $8
Habits Top de garçons, en cheviottes unies et carrés	$3 à $10
Chemisettes d'écoliers, en bon coton, col, revers et satin col	37c à 82
Chemises de garçons	29 et 33c
Bas de garçons	3 paires 25c
Chaussures d'écoliers pour filettes bon cuir et vici	75c à $1.50
Jarquettes d'écoliers, cuir-cloth, cuir et gr?	23 et 45c
Chemises de garçons	29 et 33c
Bas de garçons	3 paires 25c

Nous donnons les S & H Green Trading Stamps. Bons comme de l'or.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature
BEAU AUJOURD'HUI, NUAGEUX DEMAIN, VENTS LEGERS DU SUD DEVENANT VARIABLES.

LOWELL, MASS., JEUDI 8 SEPTEMBRE 1904. NO. 143.

FORCES DE COMBATTRE

L'armée de Kuroki a rejoint celle de Kouropatkine

On attend la nouvelle que les Japonais ont occupé Moukden

Londres, 8 — Le général Kuroki a rattrapé l'armée retraitante du général Kouropatkine et un grand combat est engagé. Les premier et septième corps de l'armée russe, d'après une dépêche de St-Pétersbourg, sont attaqués avec fureur par les Japonais. Une grande partie des troupes russes sous le commandement de Kouropatkine ont quitté Moukden et se dirigent en toute hâte vers Tieling. Un correspondant de Tokio dit qu'un gros détachement de l'armée japonaise marche au nord est de Moukden dans l'espérance d'intercepter la marche des Russes.

Le correspondant de Tokio, télégraphiant à sept heures dit:

"Je suis informé de bonne source que l'on peut attendre de minute en minute la nouvelle de l'occupation de Moukden par les Japonais. Il se livre un violent combat d'arrière garde au sud de la ville."

Paris, 8 — Le correspondant de l'Echo de Paris à St-Pétersbourg télégraphie:

"Un grand combat se livre en face de Moukden. Le premier et le IIe corps sont engagés avec l'armée de Kuroki.

"Le général Kouropatkine, avec le gros de son armée marche vers Tieling."

Moukden, 8 — Un correspondant vient d'arriver ici après un trajet de 120 milles, à partir de Siatsintin (à l'est de Moukden) et dit que dans sa dernière partie de son voyage il pouvait entendre la canonnade du combat de Liao Yang.

Le correspondant dit:

"Tout le pays est en feu et les rumeurs les plus contradictoires circulent.

"Le fait principal de la situation c'est qu'à mesure que l'armée japonaise avance la population chinoise nourrit des sentiments anti-russes.

"Moukden même est entouré et il est presque impossible d'y trouver de la nourriture où un endroit pour coucher.

"Partout la confusion règne et plusieurs familles partent pour Kharbin. Les soldats, cependant, ne sont pas découragés du résultat du combat et ils disent que les Japonais ont fait des pertes si considérables qu'ils sont beaucoup affaiblis. Ils prétendent qu'ils ont vendu Liao Yang plus cher qu'il ne valait aux Japonais.

"Il a rendu visite à M. Kirloff un des correspondants russes de l'Associated Press, qui a été blessé dans l'attaque contre le corps d'armée du général Stakelberg au sud ouest de Liao Yang le 30 août dernier. Il est dans l'hôpital russo-hollandais et les médecins disent qu'il n'est pas encore hors de danger. M. Rirloff déclare cependant qu'il sera bientôt sur la brèche."

Tokio, 8 — Le Mikado a envoyé un message de félicitations aux troupes à l'occasion de leur brillante victoire sur l'armée du général Kouropatkine.

On n'a pas reçu de rapport officiel des mouvements subséquents du général Kuroki.

COUR ST-ANTOINE

LES FORESTIERS CATHOLIQUES SE REVELENT TRES FORTS A LOWELL

Il y aura un fort contingent dans ses rangs avant longtemps

Le Cour St-Antoine A a eu son assemblée régulière hier soir dans ses nouveaux salles au No 212 rue Merrimack, au Grafton Hall.

Les membres ont décidé de faire un concours d'ici au premier janvier 1905. Le prix d'entrée ne sera que de $1.00. Le chaque membre qui fera entrer un candidat dans cet espace de temps, recevra un cadeau de la cour. M. le Dr Payette, chef rangers, ainsi que M. Henri Daigle, firent des remarques très appropriées, dans le but de relever l'enthousiasme des membres et de recruter le plus de membres possible.

A la cour, confrères forestiers ! Notre cour d'ordre devrait être 500 membres pour le premier janvier 1905 ainsi de faire de la belle Cour St-Antoine la cour la plus prospère et la plus nombreuse de toute l'Amérique septentrionale de toute la puissance du Canada.

IL EST FOU

Un homme surpris au moment où il passait à travers une fenêtre

AVIS

Indépendante de toutes les lignes de transport.

ESCROC ARRETE

Rimouski, 8 J— L'enquête préliminaire se continue devant M. le magistrat de district Caron, sur l'accusation portée contre le policeman Dever Cleveland. M. le chef de police a reçu hier des renseignements très importants au sujet de l'accusé. D'après les renseignements la justice de notre district aurait mis la main sur un criminel distingué. La véritable nom de l'individu est "James Sirois." Il a presque toujours vécu à Grand Falls, N. B. C'est un fugitif de la justice etc., etc. Je vous enverrai dans quelques jours de plus intéressants renseignements.

LYNCH DANS L'ALABAMA

Huntsville, Ala., 8 — Après avoir mis la feu à la prison, en chassant les prisonniers, tandis que la brigade du feu était tenue en respect au canon des fusils, et le shériff les réquisitionnant les soldats surmontés par le nombre, une foule de 2000 personnes a lynché Horace Maple, un nègre, accusé du meurtre de l'assistant-avocat James K. Shrader, l'hiver dernier, à qui sa femme hier et s'est suicidé.

Mgr Delaney

IL EST CONSACRE, CE MATIN, PAR MGR FALCONIO, DELEGUE APOSTOLIQUE

Jamais Manchester n'a vu de plus belles fêtes.—Nombreux clergé présent

Mgr John B. Delaney a été ordonné, également consacré, ce matin, évêque du diocèse du New Hampshire. C'est le 1e évêque que Lowell donne à l'Eglise catholique. La consécration a été donnée en la cathédrale de Manchester par Mgr Diomède Falconio, délégué apostolique aux Etats-Unis. Jamais Manchester n'a vu de plus belles fêtes. La grande église n'a pu contenir qu'une infime minorité des fidèles qui voulaient y avoir accès. Plusieurs Lowellois assistaient à cette mémorable fête, comme ils étaient porteurs d'invitations, ils n'eurent aucune difficulté à obtenir l'admission dans l'église. L'intérieur de la cathédrale était décoré aux couleurs du pape. Les autels disparaissaient sous les fleurs et les lumières. Le sanctuaire était décoré de plantes tropicales.

Durant la matinée plusieurs messes basses furent dites à l'intention du nouvel évêque qui a été consacré à 10 heures.

Voici quels furent les officiants: Monseigneur Falconio, prêtre assistant, le très révérend Eugène O'Callaghan, V. G., de Concord; diacres d'honneur, le révérend J. A. Chevalier, P. R. de Manchester et le révérend P. J. Finnegan, P. R., de Portsmouth; diacre et sous-diacre, les révérends pères J. B. V. Miletta, P. R. de Nashua et John J. Lyons, P. R. de Manchester; acolytes, les révérends pères P. J. McCooey de Lincoln et James Mollil de Harrisville, thuriféraires, le révérend père F. X. Leclair de Manchester; maîtres des cérémonies, les révérends pères James H. Brennan, Patrick J. Scott, Thomas E. O'Leary et John J. Cassey.

Assistaient au sanctuaire: NN. SS. John J. Williams, archevêque de Boston; Thomas D. Beaven de Springfield, Mass.; Matthew Harkins, de Providence R. I.; William H. O'Connell, de Portland, Maine; Edward P. Allen, de Mobile, Ala., et Richard, de Burlington, Vt. Mgr Beecile de St Hyacinthe, Québec, et le très révérend William G. Byrne, Charles, Somerville, tut arrêté après de vains efforts pour sauver la fille du professeur William Robinson de Hopkinsville, Ky.

COMMANDE IMPORTANTE

Pittsburg, Penn., 8 — Les agents du gouvernement japonais ont signé un contrat avec le Carnegie Steel Co. pour la fourniture de 7500 tonnes de rail pour les navires de guerre japonais. La commande tiendra les manufactures de 81 et 181 pouces occupées pendant trois mois.

Excursion au lac Winnipesaukee le 12 septembre. Prix du billet sur le Boston & Maine, aller et retour. $1.50. Tour en steamer de 60 milles sur le lac. 12s

UNE CATASTROPHE

Six personnes perdent la vie dans un incendie

Une maison de ferme brûlée à Douglas, Nouveau Brunswick

Fredericton, N. B., 8 — Six personnes ont été brûlées vives, à Douglas, à six milles d'ici. Elles ont péri dans un incendie qui a détruit la maison d'Alfred Jewett.

Les morts sont : Edward Clarke, âgé de soixante-deux ans; sa femme, âgée de cinquante-huit ans; sa fille, Mary, âgée de quinze ans; trois de douze ans, et Ethel, âgée de six ans, enfants de M. et Mme Alfred Jewett.

M. et Mme Clarke et leur fille étaient les hôtes, pour la nuit, de M. et Mme Jewett. Mme Clarke était la soeur de Mme Jewett. Tous étaient couchés à l'étage supérieur de la maison.

A quatre heures et demie du matin M. Jewett s'est éveillé et a trouvé sa maison en feu. Il a immédiatement descendu sa femme et les mites sont hors de la maison, puis il est retourné à la maison pour sauver les enfants qu'il entendait crier au secours, mais le feu avait fait tant de progrès que malgré tous ses efforts, il lui a été impossible de monter à l'étage supérieur. Presque éperdu, il a trouvé une vieille échelle et a tenté de pénétrer dans la maison par une fenêtre, mais l'échelle s'est brisée. Des voisins étant venus, on plaça une autre échelle, mais déjà tout l'intérieur de la maison était en flammes et il n'y avait aucun signe d'une personne vivante. Le toit s'affaissa bientôt et la maison a été vite réduite en cendres.

M. et Mme Jewett sont sous les soins du médecin. M. Jewett surtout souffre de brûlures graves.

Les pertes matérielles sont de $2,500. Assurances, $700.

M. et Mme Clarke laissent neuf enfants.

On a recouvré les restes des six victimes.

Le coroner McNally fera une enquête.

La maison était une construction d'un étage et demi vieille de soixante-dix ans.

Il est probable qu'une cheminée défectueuse a été la cause de l'incendie.

Cet accident est un des plus désastreux qui soient jamais arrivés dans le Nouveau-Brunswick.

BRUTALE AGRESSION

Boston, 8 — Frank S. Farrell, 50 ans, de 123 rue Linwood, Somerville, un charretier sans emploi, fut transporté à l'hôpital de Somerville hier soir souffrant de trois côtes cassées et ayant la figure terriblement massacrée et des blessures internes si graves desquelles il peut mourir et Richard L. Sullivan, 28 ans, de 11 rue Charles, Somerville, fut arrêté accusé de voies de fait sur cette personne.

MEURTRE ET SUICIDE

Louisville, Penn., 8 — William Neal, accusé du meurtre de l'assistant-avocat James K. Shrader, l'hiver dernier, a tué sa femme hier et s'est suicidé.

NERVEUX ? Facilement découragé. Les affaires sont brouillées ? Pas de repos ? Epuisé ? "Epuisement nerveux" dit le médecin. Demandez lui ce qu'il pense de l'Ayer's Sarsaparilla. Vendu depuis 60 ans.
J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Nous Donnons les Timbres Bleu Foncé

BONNE OCCASION

(BROADCLOTH) Drap de Dame Tout Laine

Nous avons une caisse de ces (Broadcloth) tout laine en coupons de 1 vge à 5 vgs de long, de couleur noir, bleu, brun, gris, rouge et vert, 54 pcs de large, jolie étoffe pour costumes, jupes de robes et corsages, qualité fine et pesante valant $1.25 la verge.

79c la Verge.

Sous-Sol.

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

MESSIEURS :—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chaque grandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de ces marchandises augmente rapidement. Nous en entendons toujours quelques remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle devraitront certainement la cure de maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays. Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

Femme Persane

Les siècles semblent avoir passé sur la vie persane, depuis les époques lointaines du patriarcat jusqu'à nos jours sans avoir, comme dit le poète de Ormont, effleuré de leur aile la morne torture et toute correspondance. La seule chose qu'on lui enseigne c'est l'art de préparer des sorbets, des boissons rafraîchissantes, plus l'art de broder, qui sera à peu près tout son passe-temps. Son rôle doit, en effet, se réduire à plaire, mais à se plaire qu'à un seul, qui ne verra jamais en elle qu'un objet de satisfaction physique et une affirmation de sa puissance en même temps qu'un ornement de son luxe.

III.

Aussi, l'amour, comme sentiment d'attachement et d'affection n'a-t-il l'une et de l'autre,moins par affection ou règle générale, aucune place dans que par satisfaction. Il n'entre pas les mariages persans. Comment pourdroits en autorerie orientale qui interdit même au regard de l'étranger ceour n'est jamais consulté dans la toute approche de son foyer. Despote conclusion des unions? Celle-ci n'ont envers la mère de ses enfants, il ne lieu que grâce aux services des entre-peut pas moins d'égard de cœur-là metteuses matrimoniales entourées de consSes fils n'ont, à ses yeux, aucune persidération et de respect qui font profession de chercher un parti pour la fille appartiennent au même titre jeune Persane en âge de passer de la que son chien et son cheval et dont la tyrannie paternelle sans la tyrannie soumission ne peut, en aucun cas, se martiale. C'est d'entremetteuse qui soustraire sous peine de châtiment. traite avec la famille les questions déSi elle lui déplaisent, elle sont laissicats de la dot, et c'est d'elle seule ensuite faibles à subir. Il n'en dé- d'ordinaire que dépend l'acceptation pareasse d'une ou d'autre façon. Ses ou le refus. L'accord fait sur ces préliparents ne comptent pas. Seuls ses dominaires, la mère du jeune homme enfants lui sont chers, encore faut-il va voir la jeune fille. Elle n'a pas le qu'elle ne soient pas du premier lit et droit de refuser. Elle est examinée en croissant à son contraire qui peut toujours complaisance de la famille. Celle-ci l'accompagner d'une nombreuse escorte. la jeune fille. Celle-ci l'accueille du haut de la balustrade à sa de leur visite, sont faire comprendre mettre mais il tolère leur intervention. à sa belle-mère en expectative qu'elle la crée, la crayonne, pour lui-même, un modèle de perfection, même lorsqu'il a des invités à sa table, les observa- avec ses défauts en attirant avec gré teurs qu'il lui faut l'intéresser ou de grâce le thé et le narghileh. Si, au quelque qu'il ne soit pas. Ses femmes contraire, ces projets lui sourient, et sont des bonnes d'enfants, toute sa il les trouve de la ville et de la vie ménagère. Chose curieuse, parfois extérieure, il ne le laisse voir en rien, ces femmes, qui ne connaît pas son époux, ne lui ne témoigne ni froideur ni empressont pas moins une grande influence sement. Il ne se montre que lorsque sur lui, et ne le verra pour lui-même, la cérémonie est terminée et que les qu'après son mariage, sera-t-il dit, invités sont partis. Il ne lui adresse pas la parole, ne lui fait pas un signe, ne lui donne pas un regard. Il ne connaît pas son visage, ne sait pas si elle est belle ou laide, si elle a de l'esprit ou de la bêtise. Il ne sait rien d'elle, sinon qu'elle est vierge et qu'elle est sa femme.

IV.

Quand l'amour, comme sentiment d'attachement et d'affection n'a-t-il l'une et de l'autre,moins par affection ou règle générale, aucune place dans que par satisfaction. Il n'entre pas les mariages persans. Comment pourdroits en autorerie orientale qui interdit même au regard de l'étranger ceour n'est jamais consulté dans la toute approche de son foyer. Despote conclusion des unions? Celle-ci n'ont envers la mère de ses enfants, il ne lieu que grâce aux services des entre-peut pas moins d'égard de cœur-là metteuses matrimoniales entourées de conSes fils n'ont, à ses yeux, aucune persidération et de respect qui font profession de chercher un parti pour la jeune Persane en âge de passer de la tyrannie paternelle sans la tyrannie martiale. C'est d'entremetteuse qui traite avec la famille les questions déd'ordinaire que dépend l'acceptation ou le refus. L'accord fait sur ces préliminaires, la mère du jeune homme va voir la jeune fille. Elle n'a pas le droit de refuser. Elle est examinée en croissant à son contraire qui peut toujours accompagner d'une nombreuse escorte. la jeune fille. Celle-ci arrive du haut de la balustrade à sa de leur visite, sont faire comprendre mettre mais il tolère leur intervention. à sa belle-mère en expectative qu'elle la crée, la crayonne, pour lui-même, un modèle de perfection, même lorsqu'il a des invités à sa table, les observa- avec ses défauts en attirant avec gré teurs qu'il lui faut l'intéresser ou de grâce le thé et le narghileh. Si, au quelque qu'il ne soit pas. Ses femmes contraire, ces projets lui sourient, et sont des bonnes d'enfants, toute sa il les trouve de la ville et de la vie ménagère. Chose curieuse, parfois extérieure, il ne le laisse voir en rien, ces femmes, qui ne connaît pas son époux, ne lui ne témoigne ni froideur ni empressont pas moins une grande influence sement. Il ne se montre que lorsque sur lui, et ne le verra pour lui-même, la cérémonie est terminée et que les qu'après son mariage sera-t-il dit, invités sont partis. Il ne lui adresse pas la parole, ne lui fait pas un signe, ne lui donne pas un regard. Il ne connaît pas son visage, ne sait pas si elle est belle ou laide, si elle a de l'esprit ou de la bêtise. Il ne sait rien d'elle, sinon qu'elle est vierge et qu'elle est sa femme.

V.

Grâce à un contrat en vue duquel les deux familles ont échangé des renseignements et des promesses, le jeune homme a vu sa future épouse, il a pu l'examiner, la juger, la choisir. Il a pu, en outre, la faire voir à ses parents, à ses amis, à ses médecins, qui ont donné leur avis. Il a pu, enfin, s'informer de sa fortune, de ses espérances, de ses dettes, de ses créances. Il a pu, en un mot, se renseigner sur tout ce qui peut le faire paraître avantageusement, en "tadaravan" ou litière. Tout contribue au reste à lui rendre ce voyage pénible: son costume de noce noire qui l'enveloppe de la tête aux pieds, sauf pour les yeux, une tunde d'étoffe transparente, n'est pas fait pour lui épargner l'accablement de la chaleur; malade ou non portante, elle ne pourra, après de longues fatigues, se reposer que dans un caravansérail infect où, au milieu d'un air saturé, à proximité des cadavres et des mules, elle passera une nuit atroce d'insomnie sanglante à chaque instant par les cris et les jurons de chameliers et des cavaliers lorsque enfin elle est arrivée au but de son pèlerinage, après des années de torture physique, elle connaîtra souvent plusieurs mois un même à s'habituer à ses nouvelles conditions d'existence. Il faut s'y résigner pour elle, sous peine de mourir d'ennui et de désespoir. Ne lui a-t-on pas dit qu'elle n'a pas d'une et qu'il n'y aura pas de place pour elle dans le Paradis réservé par Mahomet aux hommes seuls? Hôtes uniques de ce lieu de délices, à l'exclusion de l'autre sexe, qui est comme une souffrure, et cette peine fatale est pareille à une tache ineffaçable.

VI.

Il n'est pas étonnant que dans ces conditions la femme persane n'ait point d'amour profonde pour l'homme à qui on l'a unie presque toujours malgré elle et devant qui elle tremble souvent avec terreur.L'existence qu'elle mène est misérable. Elle n'a pas même la liberté de sortir, si ce n'est pour se rendre au bain public, et encore elle est enfermée dans une voiture hermétiquement close, sans pouvoir la main sur une devis d'où on ne peut même voir.

VII.

Un remède qui détruit et déracine les cors et durillons aux pieds sans l'aide du couteau, est un grand bienfait pour l'humanité. Ceci, exactement ce que fait le Liquide Impérial. Il extirpe rapidement et sans douleur. Ne vend 15 cents la bouteille avec pinceau à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

TUE PAR CHEVAL

Saint-Grégoire, 7 — M. E. Guillemette, l'un des plus riches cultivateurs de la paroisse, a été tué par une ruade de cheval, ces jours derniers.

M. Guillemette était allé écorcer du bois à la ironsagerie avec un magnifique étalon de prix. En revenant de la fromagerie, le cheval prit peur, mais fut maîtrisé. En réparant l'attelage qui s'était dérangé, M. Guillemette reçut un fort coup de pied dans l'estomac. Il en est mort le lendemain.

AVEC DES BOHEMIENS

Providence, R. I., 7 — La capitaine Cannon, de la sûreté, a reçu une lettre de Brighton, Mass. dans laquelle il est dit que le correspondant a vu à Brighton en compagnie de bohémiens, une jeune fille répondant au signalement d'Estella Rondeau de Quidehaug, Conn.

La police a pris note de ces renseignements et quelques agents de la police sont aujourd'hui aux trousses des bohémiens qui ont dû enlever la jeune Rondeau.

$1.50 le billet aller et retour pour une excursion au lac Whippersnapper le 12 septembre, par le chemin de fer du Boston & Maine. Ne manquez pas cette excursion. Une croisière de 60 milles sur le lac à bord du steamer Mount Washington. 12t

SERIEZ ACCIDENTÉ ?

A VENDRE

A Vendre ou à Echanger

Pour une Propriété de Ville.

Un hôtel tout près des tramways électriques, avec 17 acres de terrain qui donnent 15 tonnes de foin et 25 quarts de pommes de conserve. Cet hôtel de la place, hôtel contenant 25 chambres toutes meublées de premiere classe, piano de $400, 2 chevaux avec attelages et voitures d'hiver et d'été, ainsi que tous les instruments nécessaires pour la culture. 2 belles vaches à lait dont le proprietaire refuse $125.00, 60 poules et 2 porcs. C'est un hôtel qui rapporte un revenu de $3,000 par année. La cause de la vente est maladie.

Le prix de l'hôtel est de $6,000. clair, aucune hypothèque, sera changeable pour un gros édifice de $5,000 à $10,000 et qui pourra rapporter un revenu de 6 ou 7 pour cent sur la valeur de la propriété.

Pour toutes autres informations écrivez à

J. T. GAGNON.

173 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS

Seules les meubleuses pores gelées à l'une glacière moderne, permettent faire des boissons agréables à un prix

La seule glacière moderne en ville. O'y rafraîchissons tous bouses de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Bruleurs Incandescents a Gaz. Lampes portatives. Cheminees. Manteaux.

W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.

RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

M. Geo. Lavigne,

COMMIS CHEZ

GEORGE J. KEARNS

Invite ses amis et le public canadien à aller le voir aussi souvent que possible

MOODY ET SUFFOLK

Liqueurs, Bières, Vins

Et Cigares de la meilleure qualité

Ancienne place de M. Dawson.

HOTEL BELVIDERE

28 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

LOWELL, MASS.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem,

Ancienne place de J. W. Paradis

P. A. Poissant.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.

Dr. C. Hébotte, 32 rue Cabot.

Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.

Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.

James Madden, 82 rue Tilden.

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

M. Perron, 248 rue Moody.

Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.

Absolon Patenaude, 405 rue Moody.

M. Marquis, 404 rue Moody.

A. Audette, 415 rue Moody.

Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.

Mme Camiré, 742 rue Moody.

Mme Z. B. Chagnon, 6 rue Decatur.

Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.

George Yrrad, 1 rue Salem.

F. C. Redhead, 85 rue Salem.

M. Moore, 736 rue Moody.

Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.

Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.

H. A. Tropia, coin des rues Cheever et Aiken.

Mme Chouinard, 220 rue Aiken.

Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.

Mme Bilsan, 252 rue Aiken.

Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.

M. Marcotte, 6 rue Ward.

Mme E. Mercier, 12 rue Ward.

John B. Frémeau, 253 rue Dutton.

Brunelle's Pharmacy, 23 rue East Merrimack.

M. Hennessey, 245 rue Central.

William Leffèvre, 249 rue Gorham.

Mme Lallemme, 573 rue Middlesex.

M. Butterfield, 205 Broadway.

M. Mary, 619 rue Middlesex.

Mme Hébert, 754 rue Aiken.

Mme Morneau, 724 Lakeview Ave.

Mme J. H. Bastien, 727 Lakeview Ave.

Mme P. Barrie, 716 Lakeview Ave.

H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.

J. B. Audette, 741 Lakeview Ave.

S. S. Bunker, 16 Aiken Ave.

Simonds & Anderson Co., 31 rue Merrimack.

Mme Lord, rue Bridge.

J. B. Bourgeois, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.

Mme Pérusse, 13 Lakeview Ave.

P. Lacombe, 734 Lakeview Ave.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 42.

—Oh! non Dieu! qu'avez-vous ? s'écria Suzanne en prenant les deux mains de Gabrielle, qu'elle chercha à réchauffer contre son sein.

—J'ai peur, répéta la jeune fille, dont les yeux brillaient d'un éclat fébrile.

Suzanne crut d'abord qu'une sorte de délire avait chassé Mlle de Meslé de son appartement; elle la couvrit de quelques vêtements, alluma une bougie et la fit asseoir à son côté. Gabrielle la suivait d'un regard brillant et inquiet comme celui des oiseaux; mais quand la lumière se fut répandue dans la chambre, et qu'elle eut entendu à plusieurs reprises le vois de son amie, elle se jeta tout à coup dans ses bras et fondit en larmes

—Je vais mourir; je vais mourir ! mon Dieu! sauvez-moi! dit-elle.

Ces paroles, et plus encore l'accent qu'elles avaient dans la bouche de la pauvre fille, remplirent de pitié le cœur de Suzanne. Elle appuya la tête de Gabrielle sur son épaule et la couvrit de baisers en l'appelant des noms les plus doux, comme on fait d'un enfant.

—Vous êtes une petite folle, calmez-vous, dit-elle; n'êtes-vous pas près de moi? que craignez-vous?

—Oh! reprit Gabrielle, je sens bien que je cours un péril auquel je ne vous dis que je vais mourir.... Cette nuit, en rêve, j'ai vu ma sœur qui m'appelait ... elle est morte, elle aussi.... elle était toute blanche et pleurait en me regardant... Je me suis réveillée tremblante d'une sueur froide, je sentais son souffle humide et glacial... j'ai fermé les yeux et suis venue ici en courant plus morte que vive.... Elle était dans un cercueil, ma pauvre sœur, comme moi, maîtresse; elle n'en est plus sortie....

Gabrielle roula son visage baigné de larmes sur la poitrine de Suzanne et l'étreignit dans ses bras en sanglotant.

—Mais, malheureuse enfant, s'écria Suzanne, vous n'avez donc ni mère ni père?

—Je n'ai plus de mère.... elle est morte quand j'avais quinze ans.

—Et votre père?

—Mon père?... Ses cheveux ont blanchi dans une nuit.... on a fait un cadavre de ce officier du roi.... Il entend.... Il regarde.... Il ne comprend plus.

—Et personne, personne autour de vous! ni frère, ni parents?

—Des parents! oh! si.... j'en ai plusieurs.... Tes ai trop peut-être. Nos êtions riches, nous, et si riches que plusieurs nous enviaient! C'est horrible! horrible!

Gabrielle tremblait de tout son corps. Suzanne l'écoutait, épiant sur ses lèvres le terrible secret qui allait s'en échapper.

—Ce fut ma mère qui mourut la première, belle, jeune adorée, elle gît ici un jour, pâle souffrit le lendemain, puis se coucha; elle se plaignits quelque jours encore et ne se releva plus. Ma sœur n'aimait qu'elle au monde. Cette sœur était aussi comme folle et sans savoir ce qu'elle faisait, elle courut dans un couvent, on couvrit comme celui-ci, avec des arbres et de la lumière tout autour; le silence et l'ombre au milieu.... Elle en voulait sortir un jour pour retourner auprès de notre père; ce jour-là, il lui passa un frisson dans tout le corps, tenez, comme à moi: elle lutta contre le mal mais le mal fut le plus fort. Elle mourut plus en couvrant que pour aller au sinistère avec une couronne de roses blanches au front.

—Pauvre fille! murmura Suzanne.

—Reste de moi ou de la morte que vous parlez? reprit Gabrielle, nous aurons même destin. Il nous restait un frère, un seul, un enfant, une adorable petite créature de six ans, folle, joyeuse, fraîche, les lèvres roses, les yeux bleus comme des fleurs, le cœur sur sa bouche qu'il donnait à tout le monde. Pauvre Henri! un matin il se réveilla avec la pâleur du marbre sur le front, les yeux plombés, le visage hagard, ses lèvres eurent toutes leurs tirer, sa tête tomba et sécha; on ne trouva ni une goutte de sang ni une blessure sur son corps. Il mourut comme ses parents, il mourut sans avoir pu les dire à personne et à présent, à moi! il avait huit ans!

Suzanne serra Gabrielle sur son cœur.

—Cela vous étonne, reprit la jeune fille d'une voix sourde, mais vous n'avez donc pas compris? vous ne savez rien?

—Quoi? fit Suzanne avec épouvante.

—Nous étions riches, je vous l'ai dit; je pas dit? on a voulu notre richesse.... on l'eurs.... il n'y a plus qu'un seul héritier de Gabrielle.

—Oh! ne dites pas! mon Dieu!

—Je crois ce qui est, continua Gabrielle en se rapprochant de Suzanne. On nous a tués, on me tuera, on m'a déjà tuée peut-être.... On ne vous la dont jamais dit?

Et tout bas, collant sa bouche à l'oreille de Suzanne, elle ajouta :

—Le poison est en France, le poison est partout; il est au cœur des familles. Il est dans l'eau qui désaltère, dans le fruit qui rafraîchit dans la fleur qu'on caresse, dans le parfum qu'on respire; le poison est comme l'air; il passe avec le vent: il est dans la ville et dans la campagne.... C'est l'ennemi invisible, insaisissable, infaillible; il dévore la France; il est au cœur du royaume; il est le maître, le spoliateur, le roi!

Suzanne demeura glacée à ces paroles; sans qu'elle pût en comprendre la cause, elle frémi tout son être et son cœur se serra. Une terreur invincible s'empara d'elle, et durant quelques minutes elle garda Gabrielle pressée entre ses bras, tout en maintenant à peine regarder autour d'elle.

—Sauvez-vous donc ! sauvez-vous ! s'écria-t-elle quant elle put parler. Il faut que votre père vienne vous rechercher ici. Il faut....

—Quitter ce couvent! mais ce serait un suicide.... C'est ma fortune qu'ils veulent.... ne suis-je pas la dernière héritière? Qu'ils la gardent cette fortune, moi je prendrai le voile ! J'ai peur de mourir à dix-sept ans... Mon Dieu! je voudrais vivre.

Les larmes jaillirent encore des yeux de Gabrielle; sa poitrine était haletante, ses yeux ardents, son souffle enflammé; la fièvre, le désespoir, la torturaient! Enfin, lasse par tant d'émotions, elle finit par fermer ses paupières rougies et s'endormit auprès de Suzanne. Suzanne veilla sur elle, et, effrayée des divagues profondes que l'inquiétude et la souffrance avaient imprimées sur la face charmante de sa compagne, elle la baisa au front et la veilla plus encore. Il était déjà tard quand elle se leva et pâlit. Elle la veillait encore aux premiers rayons du jour, et sa bouche répétait tout bas, comme l'écho d'un son lointain, le dernier mot de Gabrielle.

—Poison! poison!... partout le poison !

XXXV

La Renonciation

Les aveux nocturnes de Gabrielle avaient noué entre elle et Suzanne des relations plus intimes. A partir de cette nuit funèbre où la jeune fille avait ouvert son cœur à l'amie que lui envoyait la Providence, ce fut entre les deux fraîches de longs entretiens et d'ardentes confidences. L'une n'espérait plus, l'autre n'espérait guère; le malheur leur tint lieu de consolations; au bout de trois semaines, il leur parut qu'elles se vivaient jamais quittées. La tristesse de Gabrielle ne faisait qu'augmenter; il semblait qu'une main invisible pesait sur son front, où l'on voyait passer les ombres de décroître inquiétudes. Parmi les personnes qui venaient la visiter, il y avait une dame âgée que Gabrielle appelait sa tante. Cette dame, vêtue à la mode du temps de la régence d'Anne d'Autriche, avait en air qui ne revenait pas à Suzanne. Elle était toujours prévenante et polie douce et toute confite en Dieu, et semblait sa nièce, mais rien n'y faisait et Suzanne ne pouvait pas s'empêcher de lui témoigner une grande froideur La dame paraissait ne pas s'en apercevoir, et ce n'était pas la une des choses qui déplaisaient le moins à Mme d'Allergenti. Un jour que la dame venait de quitter Gabrielle, Suzanne demanda à son amie ce que c'était que cette dame-là.

—C'est ma tante et l'on veut reprendre Gabrielle.

—Comment cela ?

—C'est une toute vieille parente à moi, dont on a fait une sainte à la porte de Bretagne. Elle prétexte qu'elle était un des conseils de ma mère. Mais je n'y crois pas. Il y a quelque chose qui sonne le faux dans toutes ses paroles.

—Depuis l'enfance, l'ai-on vue entre personnes qui ont attaché à son sujet votre?

—Jamais, répondit Gabrielle.

—Puisque cela est, gardez-vous bien de la suivre, ni de la laisser approcher de vous. Ne vous laissez pas prendre à ses caresses, à ses douceurs, à ses prévenances

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., jeudi 8 septembre 1904

Les élections

Les élections approchent, élections présidentielles, élections d'Etat, élections municipales. C'est surtout vers dernières qui intéressent les Canadiens, car elles sont, à Lowell, les seules où les nôtres aient des candidats. Les élections municipales sont aussi les plus importantes parce que quand les citoyens voient à administrer bien les affaires de leur propre ville ils ne peuvent négliger les affaires de l'Etat ou du pays. Ils aiment partout l'ordre et la saine politique.

Mais ce n'est pas à ce point de vue que nous voulons traiter la question. Bien que nous ne soyons pas près à prêcher le nationalisme en politique, nous croyons que pour l'intérêt de la population toute entière, il convient que chacun des éléments qui la composent soient représentées dans le gouvernement; c'est pourquoi nous tenons à avoir des candidats de notre nationalité, et des candidats qui soient dignes.

Nous croyons que la leçon qu'ont eu nos politiciens l'année dernière portera ses fruits cette année. Malheureusement on nous apprend que dans le neuf quartier sept, celui où nous pouvons réclamer la majorité de la représentation au conseil de ville, les candidats canadiens sont le plus encore dans cette élection.

Personne ne peut contester le droit qu'auquel chaque citoyen en état naturalisé de se présenter pour une charge quelconque, mais entre le droit il y a quelque chose qui s'appelle le devoir qu'il doit remplir. Ainsi, il convient de rappeler, pour le bien de la ville comme pour l'honneur de la nationalité canadienne française, que deux conseillers canadiens au moins soient élus dans le quartier sept. Si les choses ne passent comme l'année dernière, nous aurons des résultats semblables et notre élément dans ce quartier restera sans représentant de sa nationalité.

Il est pourtant un moyen bien simple d'éviter ce malheur. Que tous les électeurs canadiens se rassemblent sans conserver les aspirants à la candidature, qu'ils aient, comme l'année dernière pour le choix d'un candidat au poste de syndic des pauvres, un petit caucus dans lequel ils feront le choix de deux candidats, ils pourront ensuite réclamer des autres éléments de l'électorat leur appui pour ces candidats qu'ils auront recommandés et ils l'obtiendront certainement. Nous avons des preuves de la practicabilité de ce plan, pourquoi ne pas l'employer? C'est le seul qui puisse nous assurer un peu de succès dans l'élection prochaine. Si nous nous divisons nous n'obtiendrons rien. Si nous nous réunissons nous pourrons commander.

Que les gens entrent

Il vient d'ouvrir dans notre ville, il y a quelques semaines déjà un nouveau restaurant qui est appelé à faire un grand bien aux hommes occupés, qui veulent seulement prendre une bonne repas qui leur offre à un prix raisonnable. Cela est recommandé à

Brosses a Plancher
Grandeur et prix convenable
C. B. Coburn Co.
63 rue Market

La conduite des filles

Par la faute de quelques-unes d'entr'elles, nos jeunes filles canadiennes sont en train d'obtenir à Lowell une réputation peu enviable. D'habitude les nôtres canadiens figurent en bien petit nombre sur les calendriers de la cour, c'est là pour nous un sujet de fierté que nous ne cachons pas et avec raison, mais malheureusement, cette fierté qui nous professent sont souvent tempérée par la comparution devant le tribunal de justice de quelques jeunes filles arrêtées pour conduite immorale.

Ces malheureuses sont souvent victimes de circonstances malheureuses, qui les ont poussées à l'association avec des compagnes déjà perdues. Elles sont souvent aussi victime du manque de surveillance des parents qui les ont laissées trop jeunes, aidé à leur gâtée, courir les chemins.

On ne pense trop soigner l'éducation des enfants dans une ville et on ne leur trop, non plus, surveiller les premiers pas qui font une jeune fille dans la vie. Dans une ville manufacturière surtout où beaucoup d'entre elles s'en vont à l'atelier quand elles n'ont pas encore atteint leur quinzième année, les occasions de perdition sont innombrables. Les parents qui ont pris soin de leur enfant sont tranquilles quelquefois lorsqu'ils devraient craindre beaucoup. Ils ne savent qui elle rencontre dans la manufacture ou en s'y rendant, c'est à eux de redoubler de surveillance jusqu'au temps où la fillette, devenue grande personne saura résister aux tentations qui se présentent, pourra choisir sa compagnie, éviter les mauvaises fréquences et la perte de son honneur en général à tort quelques fois est suivi heureuses qui trouvent le salut à la fuite.

Nous devrions plutôt les unir pour éviter ces malheurs que nous constatons journellement et qui attristent souvent. Nous avons des preuves de la practicabilité de ce plan, pourquoi ne pas l'employer? C'est le seul qui puisse nous assurer un peu de succès dans l'élection prochaine. Si nous nous divisons nous n'obtiendrons rien. Si nous nous réunissons nous pourrons commander.

Ne portez pas en caravane sans avoir votre sac de voyage d'un bon assortiment de toilette contenant les articles suivants:

Savon Hu, Eau de Florida Peigne, Brosses Miroirs, Poudres sucres et Cosmétiques.

Un nombre est la proportion d'y obtenir en vendant de Poudres Impériales pour le mal de tête et une bonne boîte de petites pilules Impériales pour le foi, la suppression et la constipation. Vous connaissez tout cela dans les stores & hôtels, pharmacies ou Merrimack.

MALFAITEURS ARRETES

Page 2. — Le patron de Sweeney a passé dimanche l'arrêt de deux malfaiteurs dont l'un était connu autorité pour escapade. Tous deux ont été mis sous verrous ensuite dans différentes pour répondre une somme de 40,000 hommes qui re-

Une Bonne Vieille Ame Active et Heureuse a 106 ans

Mme Nancy Tigue, de Lafayette, Ind., quoique dans sa 106ième année, dit :

"Je ne me porte réellement que comme si je ne n'avais pas plus de 60 ans, grace au Duffy's Pure Malt Whiskey, qui est le reel secret de mon grand age, de ma santé, de ma vigueur et de mon contentement.

Mme Tigue jouit de toutes ses facultées et fait du travail de fantaisie exquis sans l'aide de lunettes. Elle est aussi leste que bien des femmes qui n'ont que la moitié de son âge.

Avec l'aide de la puissance fortifiante et reconstituante de cette merveilleuse médecine, Mme Tigue dit qu'elle espère vivre encore vingt-cinq ans.

Mme NANCY TIGUE, 106 ANS LE 15 MARS.

"J'aurai 106 ans" écrit Mme Tigue, le 15 mars, et réellement il me semble que je n'ai pas plus de 60 ans, grâce au Duffy's Pure Malt Whiskey. Mon mari disait quand je buvais mon premier verre de Duffy's "je n'en ai pas fait de pareil depuis 50 ans." J'ai toujours joui de la santé et toujours tenu tout par moi-même, depuis la naissance de mes enfants. Même maintenant j'ai soin de mes affaires, je fais de la broderie, de jolis ouvrages de fantaisie, de petits ouvrages de tricot et de tissage, et je trouve mon occupation est le fait que pendant de nombreuses années j'ai pris régulièrement un petit verre Duffy's Pure Malt Whiskey, et ils m'ont toujours tenu forte et bien portante. Je me mettrai le de voir comment j'arrive et maintenir la force et la vigueur, de sois certaine que je serais morte depuis longtemps sans l'aide de mon vieil ami fidèle "Duffy's", le seul pur.

Duffy's Pure Malt Whiskey

EST LE CONFORT ET LE SOUTIENT DE LA VIELLESSE.

Le prince allonge et reconstituant de Mme Tigue a propre de la puissance fortifiante et reconstituante du Duffy's Pure Malt Whiskey est un des plus reconstituant et ses plus convaincants que l'on puisse offrir. Ainsi il est, en aucune de ses qualités, aussi parfaite et ses yeux brillent d'intérêt quand elle parle de ses petits serviens et les affaires de la maison. Elle est vraiment une femme remarquable. Au lieu de dépérir comme le font la plupart des femmes qui ont passé la période de la soixantaine, elle devient de plus en plus active et vigoureuse à mesure que

L'armée française

Saint-Cyr aux manœuvres

Paris 30 août 1904.

Les élèves de l'Ecole militaire de Saint-Cyr ont été adjoints, cette année, à la 1re division d'infanterie, et ils participent à ses manœuvres. Les Saint-Cyriens font ainsi connaissance avec les divers corps d'armée qui alimentent la garnison de Paris. L'an dernier, c'était le 2e corps avec la division du général de Torcy, cette année c'est le 1er corps et la partie de ses régiments aux ordres du général Bazaine-Hayter.

Un correspondant militaire, M. Ardouin-Dumazet, qui suit les manœuvres du 10e corps, écrit au "Temps":

"La région où nous futures officiers appliquent, sur un terrain vraiment varié, les leçons reçues à l'école, se prête à merveille à cet enseignement. C'est le plateau du Châtinais dont le sol maigre est parsemé de cailloux ou silex, avec ses vallées vertes, profondes, où naissent des eaux abondantes et que des bordures de roches de grès, fantastiquement accumulées ou découpées, rendent pittoresque. Ces coupures, où sont bâties les bourgs et les villages, constituent une série de lignes successives de défense qui donnent à tout le pays un caractère presque classique au point de vue militaire.

"Après les marches préliminaires, les manœuvres ont commencé par une journée sèche et lourde. Afin d'éviter aux troupes la chaleur pendant la marche d'approche, on les a fait partir avant le jour. Les Saint-Cyriens étaient debout dès deux heures et demie du matin, ils ne sont tonnes au cantonnement qu'à trois heures du soir, ayant fait une marche de 25 kilomètres sans compter les allées et venues de la manœuvre. Malgré cela, le nombre des malades n'a pas dépassé le moyenne des autres corps de troupe. Cela est à signaler, car les Saint-Cyriens n'ont pas plus de cinq ans que la plupart, et ils ne sont pas chargé comme vous des camarades de l'infanterie. Neuf kilos environ, j'ai pu m'en assurer.....

"La journée s'est terminée par une revue. Le général Millet avait tenu à faire défiler devant lui une partie des belles troupes dont il a pris récemment la direction. Le terrain choisi est au-dessus de la rive gauche du Loing, près de Villebon, aux confins des départements de Seine-et-Marne et de l'Yonne. Il y a là de vastes chaumes encadrés entre la route de Sens, bordée de peupliers, et les bois qui masquent des ravins. Les troupes s'y sont rendues vers midi. Saint-Cyr en tête, très allègre toujours. Un des élèves est tenaillé frappé d'insolation; les soins des médecins l'ont bientôt remis sur pied.

"L'arrivée des troupes fut une belle chose. Par tous les plis du plateau montaient les régiments. Entre tout, Saint-Cyr se distinguait par son allurance et sa souplesse. Ce n'est être désagréable à aucun régiment que faire cette constatation, elle s'impose. Cette belle légion a une cohésion et une liaison qui semblent ne faire une seule âme. Il est d'autant plus juste de la signaler qu'il n'y avait guère que des soldats sur ce plateau de Villebon, les cercle étaient infranchissables; ce ne pouvait être pour faire poignée de laboureurs que le premier bataillon de France montrait cette admirable force.

"Derrière Saint-Cyr un régiment montait en chantant; les vers d'une chanson de la gaieté à cette confusion apparente de troupes venant de tous les points occupait leur emplacement et que l'on entendait à chaque instant à voir se mélanger irrémédiablement dans une affreuse salade. Mais chacun se reconnaissait à merveille et rien n'était moins désordonné que les lents de cet échevau.

"En quelques instants, toute la division était disposée sur le plateau, les régiments accolés en masses profondes d'artillerie, après, derrière, leur zone réglementaire entre l'arrière-garde divisionnaire, en face, l'ennemi de qui on n'a pas encore à s'occuper.

Au moment où le général Millet a mis toutes les troupes en position, on les entend de toutes parts, et chacun sait déjà que l'ennemi, très fort, a pris position sur les hauteurs de Villebon, et que la bataille va s'engager. Les officiers supérieurs se réunissent autour du général en chef, qui donne ses ordres. Les officiers rejoignent leurs troupes, et bientôt on voit, sur les crêtes, les fantassins se déployer en tirailleurs, les canons prendre position, les cavaliers se masser en arrière, prêts à charger.

"Derrière le général Marcot est le groupe, puis le bataillon passe, marche, précédée, allègrement impeccable et, avec cela, quelque chose de bien juvénile et français. S'il y avait besoin d'applaudir à tout rompre, mais on n'applaudit pas à des manœuvres — que les gendarmes pourchassent d'ailleurs on ne sait trop pourquoi— ne savent pas qu'ils ont devant eux les officiers de demain. Ils trouvent pourtant que ces soldats marchent bien."

"La division s'ébranle à son tour. En tête la musique de tête, et la compagnie du génie. Puis le 46e, cette vieille demi-brigade au milieu de laquelle mourut La Tour d'Auvergne et qui garde si pieusement le souvenir du héros. Le glorieux régiment fait, rétablit le sol du bout rythmé de ses centaines de talons soulevant la blanche poussière. Après lui vient le 69e, la musique fait à Saint-Cyr la salutation de première à cheval en tête, puis le groupement de l'état-major, le défilé. Cela est enlevant et repose des airs pincés trop souvent employés dans ces cérémonies.

"Le 31e est très beau. Il avait pour les curieux le désavantage de passer après l'artillerie dont on avait comme il convient admiré la rigide alignement. Et l'on a trouvé que c'était aussi bien que les pièces, tous la bouche d'un paysan le mot en dit long. On aurait pu aussi l'appliquer au 31e qui a clos le défilé de l'infanterie.

"Quand la dernière batterie disparaissait sur l'horizon, les cuirassiers arrivaient, après, derrière, leur zone réglementaire dans l'ordre divisionnaire, en face, l'ennemi de qui on n'a pas à s'occuper à cheval allongé allongé.

"Le général Millet, après avoir complimenté le commandant de la division, est redescendu à l'arrière-garde, et, entouré de son état-major, a pris le défilé à cheval allongé allongé.

"Derrière le général Marcot est le groupe, puis le bataillon passe, marche

UN MALHEUR

En revenant d'une excursion un conducteur est frappé à mort

Il a été frappé à la tête et sur le corps par un autre tramway

Edward Cunningham, conducteur sur le Boston and Northern, qui main-tenait sur un lit de l'hopital St Jean, il a été victime d'un terrible accident pendant qu'il ramenait un parti d'excursionnistes de la First Trinitarian Congregational Church, qui était allé passer la journée sur les bords de la mer.

Il souffre de la fracture de la base du crâne et d'autres blessures de moindre importance. Les médecins désespèrent de le sauver.

M. Cunningham est entré à l'emploi de la compagnie, de bonne heure, ce printemps, et, bien sûr, l'un des officiers de la compagnie a dit que c'était l'un des meilleurs conducteurs à l'emploi du Boston and Northern.

La tramway spécial conduisant les excursionnistes quitta Lowell à 9 heures et rendu sur les lieux, le char du conducteur Cunningham, qui mis sur une voie d'évitement, pendant que lui-même prit part à tous les amusements.

A cir. 30, hier soir, les excursionnistes laissèrent l'endroit enchanteur qu'ils avaient passé une si agréable journée. Tout alla bien jusqu'au coin des rues Blackpole et East Merrimack, alors que le conducteur s'aventura sur le côté gauche du char dans le but de broser les rideaux du tram qui avaient été baissés par les pique-niqueurs dans le but de les protéger contre le froid. Il ne vit pas le char de Boston qui attendait tout près, et pendant qu'il s'appliquait à son travail, sa tête et ses épaules vinrent en contact avec le tramway qui attendait au côté.

Bientôt après il tomba sans connaissance dans la rue.

Le révérend George F. Kounsott, pasteur de la First Trinitarian Church, a été le premier à voler au secours du pauvre conducteur, qu'il releva pantelant et baignant dans son sang. Il aida à transporter le blessé à la pharmacie Brunelle, sur la rue East Merrimack, et le Dr Brunelle, appelé en toute hâte, a fait un brief examen des blessures du mourant. Il décida de faire venir l'ambulance et l'infortuné conducteur, victime du devoir, fut dépêché vers l'hôpital St-Jean.

A l'hôpital on a fait un autre examen de ses blessures et le diagnostic qu'on avait passé une si agréable journée. Tout alla bien jusqu'au coin des rues Blackpole et East Mer-

Correspondance

Monsieur le rédacteur de L'Etoile,

Permettez à un Français de ne pas laisser passer sans observations la réponse parue hier à la huitième page de votre estimé journal et signée: "Un Loyal Citoyen Britannique."

Si dans sa réplique à M. Vincelette votre correspondant s'était contenté d'affirmer que la France était responsable des crimes du gouvernement libre-ment élu par elle et par le talents, il est des vérités dures à entendre, et publiés en vain, bien.

Nous nous permettons de faire remarquer que dans aucune époque de notre histoire, la France n'a été aussi prospère de la nation anglaise.

Les présidents de Comités ont été appelés.

Alors Gill et Elisabeth sont dit qu'aucun monarchiques, mais nous nous contentons d'être très satisfaits de l'administration du parlement actuel et ne nous avons pas que la république française est plus forte que jamais, et que cette république est de plus en plus démocratique.

Sans doute en 1904 cette injure est incroyable, et qu'elle est aux yeux de l'Angleterre d'aujourd'hui nous l'admettons.

Mais dans les siècles passés, l'histoire, ou l'ancêtre-même pas la grande prospérité

Aprés 16 ans

Montréal, 9 — Deux frères qui étaient séparés depuis seize ans, se sont retrouvés, dimanche dernier, à Montréal, mais le plaisir de leur rencontre a été quelque peu amoindri par le fait que les deux jeunes gens ne peuvent se comprendre, l'un ne parlant que français et l'autre qu'anglais.

Charles Pageau et Michel Alger Pageau, tels sont leurs noms, sont nés à Québec, où ils ont vécu leurs premières années. Le premier avait 9 ans et le second 6 ans, quand leur mère mourut. Bientôt ils furent placés tous deux au couvent des Sœurs Grises de Montréal, puis Michel Alger fut donné à un cocher de fiacre, tandis que son frère était envoyé chez un cultivateur des environs de la ville.

Un an plus tard, M. Pageau, père, qui avait remarié, emmenait son fils, Michel, à St-Johnsbury (Vermont); mais au bout de deux ans, l'enfant était confié aux Sœurs du couvent St-Joseph, de Burlington (Vermont), où il demeura trois ans avant d'être donné à M. Joseph H. Macy, de Rutland (Vermont). En cette dernière ville le jeune homme apprit le métier de presseur.

Il y a six mois l'une des Sœurs du couvent des Sœurs Grises de Montréal, Michel, à St-Johnsbury (Vermont) que son frère Charles demeurait à Montréal. Par l'intermédiaire de cette religieuse les deux frères furent remis en relations. Ils s'écrivirent, l'un en français et l'autre en anglais, et, finalement, Michel arrivait à Montréal dimanche dernier.

Les deux frères avaient bien des choses à se dire, on le conçoit, mais durent avoir recours à un interprète pour se raconter leurs aventures respectives et se faire part de leurs projets d'avenir.

M. Charles Pageau est maintenant âgé de 26 ans et son frère de 22. Le premier est établi barbier au No 191 de la rue Marie-Anne.

Quant à M. Pageau, père, il demeure maintenant à Lowell, Mass., où dans les environs.

J. C. MANSEAU FAIT DES HABITS SUR MESURE POUR $15.00.

MORT SUBITE

Napierville, 9 — M. Emile Renaud, le populaire marchand de Napierville, est mort subitement dimanche dernier, vers 5 heures de l'après-midi. Il était à faire la partie de dames chez M. R. Fortin, son beau-frère, en compagnie de MM. A. Richardson, régistrateur, Théo. Leblanc, maître de poste, J. C. Girard, Jules Couture et J. A. Gagnon, instituteur, quand tout à coup, il s'affaissa. Le Rév. J. A. Gratton et le Dr Rochette, mandés en toute hâte, arrivèrent en quelques secondes; le défunt est mort pendant l'administration de l'Extrême-Onction.

Cette mort soudaine a créé une vive surprise dans toute la localité. M. Renaud était très bien connu. Le défunt laisse sa jeune épouse désolée et 4 enfants en bas âge, il était le frère de M. Ephrem Renaud, maître-boucher, dans le quartier St-Jean-Baptiste, à Montréal, et de M. Servole Renaud, industriel à North Adams, Mass. Le défunt était âgé de 47 ans et 11 mois.

Préparez-vous pour l'excursion au Niagara-station le 13 septembre, $10 pour ce voyage, y compris une pension de 60 milles en faisant à bassor de la bas. 12s

UNE DISPARITION MYSTERIEUSE

VIN A LIBRE DE ST-JOSEPH

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils veulent avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

EN SAUVANT SON FRERE

Fall River, 9 — En voulant sauver la vie de son petit frère, Eddie Loftus, un garçon de 11 ans, s'est noyé dimanche avant-midi dans le réservoir au pied de la rue Centrale.

L'accident est arrivé dans les circonstances suivantes : Plusieurs petits garçons étaient à jouer sur le bord du réservoir quand le chapeau de l'un d'eux, plus jeune que les autres, fut emporté par le vent et tomba à l'eau qui coule avec assez de rapidité à cet endroit. L'enfant se mit à pleurer en voyant son chapeau à l'eau.

John, le moins âgé des deux Loftus, essaya de consoler le petit garçon qui avait perdu son chapeau, en lui disant de ne pas pleurer qu'il allait le lui chercher, puis il se jet à l'eau. Il fut entraîné par le courant.

En voyant cela, Eddie, l'aîné des deux frères, se jeta lui aussi à l'eau et passa son frère hors de danger. Mais à son tour il fut entraîné par le courant impitoyable au fond vaseux du torrent où il fut pour ainsi dire étranglé par la force du courant.

Il fut repêché par la police, mais bien mort pour cet infortuné à Notre Adams, Mass. Le défunt était âgé de 47 ans et 11 mois.

Si votre travail vous fatigue, prenez le Vin Impérial. Il vous donnera du sommeil et d'appétit, prenez le Vin Impérial. Pure restaurer à votre système la force et la vigueur. Il n'y a rien d'égal aux effets du Vin Impérial.

En vente à la pharmacie Rochette & Dubuc, rue Merrimack.

Vraie Valeur | La Bon Marché Dry Goods Company. | Vrai Mérite

DOUBLE GREEN TRADING STAMPS SAMEDI

Nous désirons annoncer à tous les collectionneurs de Timbres Verts que bientôt ils pourront choisir les plus belles primes qui n'ont jamais été montrées dans Lowell. Comme nous recevons des nouvelles marchandises tous les jours, vous y trouverez un grand nombre d'articles nécessaires, tels que tables, chaises, etc. en abondance. Ils réduisent leurs assortiments tellement que bien des gens pensaient qu'ils se retiraient d'affaires. Mais ne croyez pas à cela, ils sont ici pour y rester

Emphatiques Prix d'Ecoulement
Sur nos Marchandises d'Ete
COSTUMES, GILETS ET JUPES
DERNIER APPEL.

Vous n'avez pas besoin d'une loupe pour découvrir les grandes épargnes dans ce magasin, cette page en est remplie. En lisant cette page d'annonce vous verrez plus clairement, et vous vous apercevrez comment nos prix sont bas. Lorsque vous aurez tout lu, vous vous demanderez peut-être comment pouvent-ils vendre à si bon marché. Eh bien, voici toute l'histoire, nous nous préparons pour recevoir les marchandises d'automne et nous avons besoin de place, et aussi vous savez que nous gardons une marchandise d'une saison à une autre. C'est pourquoi les prix doivent nous aider.

Venez aussi à bonne heure que vous pouvez vendredi pour choisir la crème des bargains.

BALANCE DE NOS COSTUMES D'ETON—Cheviottes, Broadcloths et jolis mélanges. Prix d'autrefois de $15.00 à $22.00, maintenant $3.98

BALANCE DE NOS GILETS EN COVERT ET NOIR—Ajusté et semi-ajusté, quelques-uns avec collerettes, quelques-uns avec courbes, doubles de soie Taffetas. Prix d'autrefois $9.98 à $15.98, maintenant $3.98

BALANCE DE NOS JUPES DE TOILETTE—Cheviottes, Broadcloths, Cassimires et mélanges. Prix d'autrefois $5.98 à $7.98, maintenant $2.98

JOLIS VETEMENTS—Consistant de Jupes blanches P. K., Jupes en Duck, Robes en couleurs pour enfants (grandeur 4 à 14) et Reefers pour enfants (grandeur 2 à 6). Ces valeurs sont de $2.00 à $3.00, maintenant 98c

GILETS EN SOIE ETON—Avec jolis collets. Prix d'autrefois $9.98 à $15.98, maintenant $3.98

BALANCE DE NOS COSTUMES SHIRT WAIST—Si en tout, en toile et linon blanc, grandeurs moyennes. Prix d'autrefois $5.98 à $7.98, maintenant $1.98

ROBES DE MAISON—Chambrai bleu, avec petits pieots. Jupes à volant, chaque côté du corsage est orné, manchettes, collet et ceinture pour apparler. Prix d'autrefois $1.49, maintenant 98c

Voyez notre Grande Vitrine d'Etalage sur la rue Merrimack

JARRES A CONFITURES—LE MEILLEUR COUVERCLE LIGHTNING—Cinq Cents Chacune.

Economie Emphatique en
Cotons, Couvre-pieds et Taies d'Oreillers.
"Prenez soin des centins, les dollars prendront soin d'eux-memes."

COUVRE-PIEDS—Blanchi et non blanchi, grandeur 72x90. Valeur de 39c ..... 31c chacun

TAIES D'OREILLER— En coton Fruit of the Loom, grandeur 42 pouces sur 45, partout 15c et 16c ..... 12c chacun

TAIES D'OREILLER— En coton pesant, très bien blanchi, grandeur 42x36. Une aubaine pour leur à ..... 8c ½ chacune

COUVRE-PIEDS—En Coton "Fruit of the Loom", grandeur 81x90. Valeur de 75c ..... 58c chacun

COTON BLANCHI—Fin de batiste, une vergo de large. Valeur 8½c la verge ..... 6c la verge

COTON BLANCHI—Une vergo de large, pesanteur extra. Valeur 5½c ..... 4½c la verge

COTON BLANCHI—Fruit of the Loom", 36 pouces de large. Valeur de 6½c ..... 5c ½ la verge

COTON NON BLANCHI—Coton "Dwight", "CabotA", 36 pouces de large, régulièrement 6c la verge ..... 5c ½ la verge

Parfums Woodworth "Wild Irish Rose" doux et odoriferant, prix reguler 35c, 25c l'once.

Vente Spéciale de RUBANS
Des milliers et des milliers dans toutes les nuances delicates sont le plus en demande.

LES BOUTS EN LINON—Ils sont partout (en pièce de 3 à 7 on 8 verges) mais le manufacturier les vend à un très bas prix. Si bas que nous pouvons les vendre pour presque le prix que nous avons l'habitude de payer. Qu'importe, nous ne pouvons pas en avoir à tous les jours de l'année, seulement qu'à certaines saisons, RUBANS EN JOLI TAFFETAS, TAFFETAS DE SATIN D'UN TRES BEAU LUSRE ET TOUTES SORTES DE RUBANS LAVABLES. Dans l'assortiment plus bas vous y trouverez un court détail concernant le prix d'autrefois et les prix que nous demandons maintenant.

RUBANS DE FANTAISIE
½, 2 et 3 pouces de large. Couleur solide avec picots de fantaisie. Valeur 12c ½ ..... 7c la verge

TAFFETAS LAVABLES METALLIC
Bonne qualité 2½ et 3¼ pouces de large. Valeur de 15c et 17c ..... 10c la verge

HAUTE QUALITE DE TAFFETAS
No 40. Valeur de 25c, maintenant 15c
No 60. Valeur de 33c, maintenant 19c
No 100. Valeur de 39c, maintenant 25c

RUBANS DE GROS GRAIN DE SATIN
1 pouce ¼ de largeur et plusieur couleurs. Valeur de 7c. 4c la verge

TAFFETAS DE SATIN TOUT SOIE
No 40. Qualité moyenne, bonnes couleurs. Valeur 19c 10c la verge

JOLIS RUBANS "CHANGEABLE"
Quelque-uns sont en nouvelles nuances Tangerie. Valeur de 45c, maintenant ..... 25c la verge

RUBAN NOIR BLEU MARIN
5 pouces ½ de large. Valeur 49c, maintenant 25c

RUBANS EN MOUSSELINE LAVABLE D'UN HAUT LUSTRE
4 pouces de large. Valeur 19c, maintenant ..... 10c la verge
4 pouces ½ de large. Valeur 25c, maintenant ..... 15c la verge
5 pouces de large. Valeur 29c, maintenant ..... 19c la verge
5 pouces ½ de large. Valeur 39c à maintenant ..... 25c la verge

RUBAN PILLOW
Les plus nouveaux, devraient se vendre 22c la verge. Quoiqu'il en soit nous demandons ..... 25c la verge

Voyez notre grand étalage de Vitrine de la rue Merrimack.

Si vous voulez le meilleur Savon de Toilette de 5c—nous etions pour dire sur ila terre—mais au moins le meilleur que nous n'avons jamais vu. demandez le "Sweetheart" au comptoir de toilette.

Economie en Costumes Union, pesanteur moyenne pour Dames.

Voici les "Forest Mills" qui sont appelés "seconds" mais leur dommage est très difficile à découvrir. Le seul dommage qu'ils ont eu c'est de les avoir transporter ici et là. C'est rien qui peut nuire à leur qualité comme vous voyez. Les grandeurs sont de 4, 5 et 6 et le prix ..... Cinquante-neuf cents chacun

Les derniers se sont vendus un dollar.

La vente de Parapluies se continue encore—Le prix est de 59: chacun—Ils valent beaucoup plus.

Deux Combinaisons Difficile à Battre

Un dessin de Taie d'Oreiller, quatre Skeins de soie Sattor. Une Hoop de broderie, tout pour 25c

Un Doily tout toile et assez de soie pour travailler le dessin, portent de 6 à 10 skeins, tout pour 25c

R-I-P-A-N-S

Quand vous aurez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

PELLETIER & LEDOUX

Doubles Timbres de toutes couleus Samedi.

Bon Marché pour cette Semaine

SOUS-VETEMENTS EN JERSEY POUR DAMES ET FILLETTES

Malgré la hausse sur tous les cotons cette année nous vous offrons un sous-vêtements en Jersey, plus beau et plus pesant que jamais. On demandait partout ailleurs 29c, mais ici vous les aurez à 25 .

Sous-vetements en Jersey pour Hommes

25 douz. Corps et Caleçons en Jersey bleu et crême bien ouaté et pesant, se vendant à 50c, pour samedi vous pourrez choisir à 45c

Sous-Vetements Ouaté pour Garçons

12 Douz, en tout, de cette qualité, ils sont très pesants et très bien finis. Le prix partout ailleurs est de 29c Notre prix à nous n'est que de 25c.

Sous-Vêtements en laine de toutes sortes, soit pour Hommes, Dames ou Enfants.

Pelletier & Ledoux
512 et 514 Rue Merrimack.

Voyez notre étalage de vitrine.—Vous serez notre client

Chez ROY & O'HEIR.

Laissez nous Habiller votre Garçon

C'etainement qu'il n'y a pas de magasin mieux équipé que nous pour vous vendre des vêtements à des prix corrects. Nous avons des centaines d'habits dans les derniers quelques jours, mais l'assortiment a été complété de nouveau avec encore les plus nouveaux styles, et nous sommes préparés à vous recevoir.

PANTALONS AVEC GENOUX ET FOND DOUBLES

Presque tous nos habits d'enfant sont faits avec fond et genoux doubles. Ce qui les rend plus fort et plus durable.

PRIX ? Grandeurs 3 à 8 et 8 à 16—$1. $1.50, $2, $2.50 et en montant.

Habit: A trois morceaux, grandeurs 8 à 16 et 17—$2, $2.50, $3, $3.50, $4 et en montant.

Habits avec longs pantalons pour garçons, grandeurs 14 à 19—$4, $4.50, $5, $6, $7, $8 en montant.

Ne payez pas de haut prix. Faites affaires au Petit Magasin avec le Gros Commerce,
88 rue Prescott—En face de la rue Market.

CROQUIS JAPONAIS

Nous ne pouvions prolonger davantage notre séjour à Kyoto, malgré tout l'intérêt de la vieille capitale africaine, et tout en regrettant la confortable table de notre hôtel, nous reprenons la voie ferrée, qui, entrée pour ainsi dire du Japon à l'Ouest se poursuit jusqu'au nord, longeant la côte du Pacifique. Grande était la difficulté de nous trouver des places dans un train bondé. Il est vrai que le service était un peu désorganisé, et que les voyageurs ne mettaient aucun empressement à nous recevoir dans le compartiment où chacun s'était mis à son aise.... Enfin nous parvînes à nous caser et il ne nous restait plus qu'à regarder défiler le paysage, verdoyant, et assez accidenté par endroits, soit sur les bords de ce grand lac Biva, vaste comme celui de Genève, mais moins beau comme encadrement, ou la traversée de rivières, au lit plat de cailloux et souvent à sec, ou encore au passage d'un petit chaînon montagneux, qui se traduisait pour nous par une petite ascension pendant laquelle notre train se hissait péniblement.

Les heures passent.... et les stations se succèdent. A chaque station s'étaient voyageurs et badauds qui se pressaient tandis que circulait des marchands de journaux, de tabac, de gâteaux, fruits, boisson. On vend aussi des petits déjeuners remplis en boîte avec baguettes et serviette en papier et aux prix les plus modiques (quelques sous), ainsi que des thermos avec lasse (contenant et contenu pour quelques centimes). Une troisième collation remplacait pour nos majeurs "tiffin" des jours précédents.

Le midi arrivait par conché que nous étions à Nagoya, la quatrième ville du Japon dont le célèbre château-fort dresse ses tours rouges au-dessus d'une cité commerçante et quelque peu industrielle. Placée à proximité de la mer, elle est en plus traversée par une rivière très animée qui rappelle l'aspect de celle que nous avons vu à Osaka, mais dans de moindres proportions. Elle paraît, ainsi que traversé électrique et son pont sur le chargements que nous voyons, [illegible] pour le passage que cela gêne particulièrement, et rendait plus nombreux les voyageurs. Le Japonais en général a cela de commun avec les gens de race blanche ou autre qu'il prend ses aises, se couchant sur la banquette, s'y accroupissant, se déchaussant, et oubliant en wagon les soins méticuleux de propreté. Il est vrai qu'au lieu de nattes, il n'a sous les pieds qu'une planche commune.

Il nous fallait passer la nuit dans un hôtel à des prix plutôt exagérés, mais le voyageur ne peut pas toujours échapper à ces surprises désagréables pour son porte-monnaie. La voie ferrée se prolonge parallèlement à la côte et l'atelnt bientôt pour passer en tunnels sous des falaises entre des plages où séchent poissons et crevettes étendus sur des nattes devant des villages de pêcheurs, qui vivent de cette industrie. Nous étions heureusement plus à l'aise dans notre compartiment où un petit Japonais faisait toilette avant de descendre, changeant, de vêtement et (passez le détail) mettière. Il était vêtu de soie et d'une propreté irréprochable.

C'était l'instant où la montagne fameuse de Fuji-Yama devait nous apparaître, mais d'épais nuages l'enveloppaient et nous ne perceviens que le vaste socle de la colossale pyramide de quatre mille mètres. Par instant des éclaircies nous faisaient reprendre bon espoir mais en vain, le volcan était toujours invisible. Il ce-pendant pendant des heures il est en vue et on le contourne en partie.

A Numazu on s'en éloigne un instant pour s'en rapprocher après une montée, à Gotemba, point de départ de l'ascension (relativement assez facile, paraît-il, surtout quand on a le Suisse Nippone. Nous l'allons rapidement visiter, mais descendons d'abord en coupant et recoupant une gorge où coule un torrent qui franchit plusieurs fois pour arriver à Yamakita, puis à Kozu, d'où un tramway électrique, nous conduira à Yumoto, passant sur le long village d'Odawara.

On grimpe alors (en kourouma ou en chaise à porteur) à Miyonoshita, en une bonne heure, en s'élevant à travers la forêt le long d'un torrent murmurant au fond de gorges profondes.

Station très réputée et fréquentée. Miyonoshita comporte quelques hôtels ouverts des intéressantes boutiques des stations d'eaux thermales, aussi bien ici qu'en Europe. Le tout est noyé dans la verdure au confluent de deux torrents, à un demi-millier de mètres d'altitude. Désireux d'éviter la mise en scène de ces hôtels luxueux où l'on fait toilette, nous trouvons un petit hôtel Japonais aux chambrettes tapissées de nattes mœlleuses et garnies de ces cloisons mobiles de papier glissant aux rainures et qui nous donne gîte et couvert à des prix modiques. La plus minutieuse propreté règne dans le petit établissement où vont et viennent des "mousmées" empressées à satisfaire nos moindres désirs. De lilliputiens jardinets agrémentés de bassines, jets d'eau, encadrés d'artificeaux et de fleurs, encadrent la maisonnette, et font semblant des coupes vivantes de ce joujou de Nuremberg. Rien ne manquait, pas même la salle de bain alimentée par une eau thermale à haute température.

Nous avons deux journées nous excursions dans la montagne. La plus intéressante promenade est celle au lac Hakone, bien encadré, et que domine, quand le ciel est clair, le Fuji, distant d'une dizaine de lieues. Cette gracieuse nappe d'eau, sur laquelle s'élève un palais du mikado est séparée de Nyanitaka par un col d'où distant de quelques kilomètres près duquel se trouvent des solfatares. Chemin faisant on rencontre de petites maisons de thé qu'agrémentent de maroes bris et de roses anciens. La route pour se faire en chaise à porteur, mais nous aimons mieux nos jambes.

Hakone est un agréable séjour et le point de départ d'autres promenades. On peut, en effet, descendre de là au bord de la mer, à Atami, en passant par un col élevé d'où la vue est très étendue. Puis d'Atami, on redescend en tram passant à son tour, fleurs et fruits les plus variés en petit tramway remorqué par une hommes on peut regagner tokwara près Kozu.

EUGENE GALLOIS
(La Vérité Française.")

2 STAMPS POUR 1 CHEZ J. C. MANSEAU SAMEDI.

ACCIDENT AU TRAMWAY

Nous [illegible], 9 — Une collision [illegible] entre [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible]

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $6.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., vendredi 9 Sept. 1904.

Les démocrates reprochent au président Roosevelt d'avoir augmenté les dépenses fédérales pour l'armée et la réduction Roosevelt a fait des dépenses utiles et le pays est en mesure d'y faire face. Cleveland, pendant son administration, était dans la même position que le maire Howe à Lowell. Il ne pouvait dépenser parce qu'il n'avait pas d'argent, de sorte qu'il n'a pas grand mérite d'avoir pratiqué l'économie. Il y était forcé.

D'un orateur parlant à un congrès d'ouvriers à Leeds, Angleterre, a dit que le roi Edouard était le seul homme d'Etat de la Grande Bretagne, et ses paroles ont été couvertes d'applaudissements. Cette marque d'estime de la classe basse de la société anglaise a dû remuer le cœur du monarque. Son règne n'a pas été long encore et il n'est fait une réputation qui surpasse celle de sa mère de glorieuse mémoire. Quand Edouard monta sur le trône, on avait toutes sortes de défauts à lui reprocher, aujourd'hui il est revenu comme un des souverains les mieux doués de toute l'Europe. Il est populaire autant que n'importe quel roi et de plus il exerce autant gouvernement une influence qui n'a été profitable à l'empire.

Appel aux poltrons

Les démocrates, par leurs journaux, leurs orateurs de hustings, dans leur littérature électorale, se voyant incapables de capter le vote indépendant avec leur programme, font un appel suprême aux poltrons en leur représentant que s'ils votent pour Roosevelt ils s'exposent à la guerre M. Roosevelt, disent-ils, est trop entêté dans ses idées; il tranche les questions avec une fermeté qui manquait aux hommes d'Etat qui l'ont précédé. Il conduit en "Rough Rider" les affaires étrangères comme il a conduit les affaires intérieures. Il nous entraînera dans une guerre avec l'Allemagne, avec la France, avec la Russie, avec le Japon, avec tout le monde, si on le laisse faire.

Dans la moindre difficulté internationale il prend une position de nature à choquer les autres puissances et provoque un conflit que nous n'avons pas encore eu mais qui peut venir à tout moment avec le tempérament de notre premier magistrat.

Faudrait être pauvre en arguments pour employer de semblables prétextes afin d'exciter sa position!

Roosevelt qui a prévenu un conflit au Vénézuela, Roosevelt qui a envoyé le régiment de la grève de l'autre côté quand tous les moyens employés jusque là avaient failli, serait l'homme qui mettrait une guerre à dos au pays? Voyons donc, parce que notre président possède l'indépendance, la liberté d'action, la fermeté qui sont des qualités obligatoires pour bien remplir l'office, on veut faire croire qu'il est féroce, qu'il manque de diplomatie, qu'il conduit un bâton à la main. Mais que dit-on de l'opinion exprimée par la presse étrangère, les divers chefs d'état qui passent dans notre pays, les grands hommes de notre siècle. Les journaux européens qui nous sont arrivés depuis quelques jours ne contiennent aucun mot qui ne soit élogieux pour le président Roosevelt. Ses ennemis politiques eux-mêmes ne peuvent nier que le président actuel ne soit pas pratiquement irréprochable à tous les points de vue.

Cire Paraffine 15c la livre

C. B. Cobleigh & Co.
63 rue Market

Pompiers Blessés

UN GRAVE ACCIDENT DANS LES RUES DE MONTREAL

Un dévidoir vient en collision avec un tramway électrique

Montréal, 9 — Une terrible collision s'est produite hier matin vers les neuf heures et demie au coin des rues St-Jacques et de la Montagne, entre un tramway de la rue St-Denis se dirigeant vers l'ouest et un dévidoir de la station de pompes No 19, située au coin des rues Ste-Catherine et Guy.

Le dévidoir revenait d'un commencement d'incendie au coin des rues Canning et Notre-Dame, l'alarme ayant été sonnée à l'avertisseur no 54. Il était en charge du capitaine Gilmour du poste no 10, ayant à ses côtés le pompier Hugh Nolan. A l'arrière debout sur le marche-pied, se tenait le pompier Romuald Cholette.

Le dévidoir venait de passer la voie du Grand Tronc au petit galop des chevaux et traversait la rue St.-Jacques, lorsqu'un char de la rue St-Denis portant le no 700, venant à assez grande vitesse frappa la roue droite 2s de l'arrière de la voiture.

Le choc fut formidable et renversa sans dessous dessous le pesant dévidoir. Le capitaine Gilmour et les pompiers Nolan et Cholette allèrent rouler sur les pierres de la rue s'infligeant toutes trois d'assez graves blessures.

Les chevaux se trouvèrent dételés, le timon du dévidoir s'était brisé vers le milieu. La violence du choc fut telle que les roues du dévidoir renversé complètement sans dessus dessous, continuèrent à se mouvoir sur les côtés pendant près d'une minute.

Les témoins de l'accident se précipitèrent au secours des trois blessés gisant dans la rue. Le capitaine Gilmour était pris sous le dévidoir et a une patoure livide lorsqu'il fut secouru.

Il était contusionné par tout le corps, spécialement au bras droit. Il a été transporté à l'hôpital Général où les soins requis lui ont été donnés.

Le pompier Romuald Cholette avait été projeté. Aussitôt après sa chute il tenta de se relever seul, mais retomba sur les genoux. A demi inconscient il traînait la terre de la rue de ses mains lorsqu'il fut ramassé.

Il avait fait conduire à sa résidence au no 26 rue Albert.

Il a une profonde coupure à la tempe droite et la peau de sa joue du même côté est enlevée presque dans toute sa longueur.

Il a des blessures aux deux genoux et aux deux mains et souffre de contusions internes au côté droit.

Il attendait l'arrivée du médecin lorsque nous nous sommes présentés chez lui, une demi-heure après l'accident.

Le pompier Hugh Nolan a pu se relever seul. Il est égratigné à la figure et a une blessure au genoux droit et des coupures aux mains. Il a ramené le dévidoir lui-même au poste no 10 et est allé ensuite se faire panser à la pharmacie Chapman, coin des rues Guy et Ste-Catherine.

Le dévidoir a été mis hors de service. Toutes les pièces du mécanisme ont été faussées, tordues.

Le tramway no 700 a subi peu de dommages, quelques vitres seulement volant été brisées sous le choc.

Entre la voie du Grand-Tronc et la rue St-Jacques, la rue de la Montagne au moment de l'accident, était encombrée de voitures, un bazar de côté est de la rue, empêchait le capitaine Gilmour de voir le tramway s'approcher.

Les témoins de l'accident et les pompiers blessés sont tous unanimes à déclarer que le char allait à une vitesse très grande. Il aurait dû, disent-ils, contourner un ilôt pour traverser la rue de la Montagne toujours encombrée de véhicules de toutes sortes. Cependant le motorman ne ralentit en rien sa marche pour éviter les voitures pour franchir le passage à niveau du Grand-Tronc.

L'ingénieur de l'électrique Nadeau est en train de faire une enquête à ce sujet.

Le capitaine Gilmour a été transporté à l'hôpital.

Il est entré cette après-midi pour être soumis à une opération.

FUNERAILLES DE LA REGRETTABLE DEFUNTE

Les funérailles de la regrettable défunte Mme Lapointe, décédée samedi dernier à l'âge de 70 ans, ont eu lieu hier matin à 8 heures, de la résidence de son fils, M. Pierre Lapointe, 11 rue Bridge. Le service solennel a été chanté à l'église du Sacré-Cœur par le révérend M. Lamothe, assisté du révérend M. Emile Lapointe, C.S.C., frère du défunt, comme diacre, et du révérend M. Lamothe, C.S.C., comme sous-diacre. Le révérend M. Lamothe, C.S.C., a prononcé l'absoute. Le cortège funèbre, composé d'un grand nombre de parents et amis, a suivi le corps jusqu'au cimetière Notre-Dame, où il a été déposé dans le caveau de la famille.

PUTNAM & SON CO.,

166 Rue Central

L'ecole Lundi

Vous trouverez le magasin de la rue Hurd rempli de nouvelles marchandises d'automne pour garçonnets, jolis vêtements et tout ce qui faut pour garçon de trois a seize ans.

Voici quelques bargains remarquables en habits d'hiver et d'epaisseur moyenne—ecoulement de tous les petits lots du magasin—pour la moitie et moins que la moitie de la valeur des habits.

$2.00 Pour un lot d'excellents habits que nous avons déjà vendu $3 et $4. En petit Norfolk et Eton Norfolk, pour garçons de 3 a 7 ans; en blouses Norfolk et habits de deux morceaux pour garçons de 8 a 16 ans. Jolis patrons foncés et splendides valeurs.

$3.00 Pour un lot de jolis habits épais qui se sont déjà vendus $3, $6 et $7. Habits de matelot en serge épaisse et petits Norfolk pour garçons de 3 a 7 ans. Habits blouse Norfolk, habits de deux et trois morceaux pour garçons de 8 a 16 ans. Avec ces habits d'hiver, nous avons un lot d'habits d'une épaisseur moyenne à moitié prix.

500 Culottes pour Garcons 50 cents

La meilleure qualité, la meilleure coupe, les meilleures culottes que nous n'ayons jamais offertes à ce prix, attrayants tissus foncés, finies avec couture double rabatture, ceintures à ressort et boutons rivés, taillés plus grand que n'importe quel culotte que vous pouvez acheter ailleurs. Patrons d'automne nouveaux et fashionables, un bargain spécial pour - - - - - - - - - - - - **50 Cts**

1000 Paires de nos fameux bas noirs pour Garcons

12½ cents la paire.

Voici le meilleur lot pour Garçons qui se vende en Amérique pour le prix. Couleur noir ne changeant pas pieds sans couture, talons et genoux doubles, cotes Derby. Ces bas sont aussi bon que ceux que vous achetez ailleurs pour vingt-cinq cents—nous avons vendu audessus de douze mille paires de ces bons bas et nons n'avons jamais rien trouvé qui les approchait pour - - - - - - - - - - - - - - - - **12½ Cts**

Toutes les nouvelles marchandises d'automne pour Garçons—Casquettes, Chemises, Cravates, Blouses etc

Un abonnement de un an a l'American Boy Magazine Avec chaque achat dans notre Dept., de Garçons pour un montant de $5.00 ou plus. Le numero de septembre est prêt a livrer **Gratis**

Commis Canadiens, CHARLES WEILBRENER, A. E. BOUCHER.

MORT D'UNE VIEILLE ACTRICE

Elle jouait dans la représentation où Lincoln fut tué

St-Paul, Minn., 9 — Mme Sarah Stevens, un membre de la compagnie "Way Down East", jouant ici, est morte subitement hier d'uremie. Elle était âgée de 70 ans. Sa carrière théâtrale date du 27 octobre 1856. Elle jouait dans "Our American Cousin", à laquelle pièce assistait Lincoln lors de son assassinat. Elle était la veuve de John C. Howard, le fort pugiliste anglais.

No pertes pas ce séjour sans avoir votre sac de voyage d'un bon nécessaire de toilette contenant les articles suivants:

Boson Ph. Eau de Floride, Poignet, Brosses Miroirs, Peignes, Poudres douces et Cosmétiques.

Mon nombre est la grâce et n'y ajouter un paquet de Poudres Impériales pour le mal de tête et une bouteille de petites pilules impériales pour le foi, la dyspepsie et la constipation. Vous trouverez tout cela chez Richette & Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

A LA DERIVE

Une petite goélette passe au large de Pallads Rip

Boston, 9 — Une petite goélette dont on ne sait pas le nom a dérivé vers le sud, au large de Pollock-Rip au point du jour ce matin, en faisant des signaux de détresse.

Les équipes de sauvetage de Monomoy et de Monomoy Point se préparent à aller à son secours.

C'est une dure entreprise qu'elle tont et le résultat paraît incertain.

ON DEMANDE quelqu'un qui s'est déjà servi des Poudres Impériales pour le mal de tête et qui n'en a pas été guéri. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

DEUX HOMMES RECEVAIENT

Un salaire égal toutes les semaines. Un dépensait tout son argent, l'autre avait un compte en banque et avait des assurances sur la vie et vendre la Pensée. Quel était le plus heureux? Pour assurances contre le feu, voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington arrivez en téléphonez.

TROUBLES ANTI-JUIFS

St-Pétersbourg, 9 — 12 h. 30 a. m. Des rapports persistants sont en circulation de troubles anti-juifs sérieux dans plusieurs des provinces de la Russie du sud-ouest mais à cette heure on n'a pas de détails.

SURTOUT

et pour les nourrissons dans la très saisonnement ajoutés, grâce à notre nouvelle machine de traitement. Des malades, de ceux mêmes du monde entier, ont été traités avec succès et nous remercient journellement. Une dissertation complète de votre cas et nous l'adressons gratis et sans aucun frais. Très grand choix de Poussettes, Glaces, Lits de fer, Literie, Matelas, Oreillers, Traversins, Couvertures, Draps, Taies d'oreillers, Rideaux, Stores, Tapis, Linoleums, Descentes de lit, Carpettes, Paillassons, Nattes, Tapis de corridors, Tapis de chambres, Tapis de salons, Tapis de salles à manger, Tapis de fantaisie, Tapis de table, Couvertures de table, Couvertures de lit, Couvertures de voyage, Couvertures de chevaux, Couvertures de chiens, Couvertures de chats, Couvertures de lapins, Couvertures de cochons, Couvertures de moutons, Couvertures de vaches, Couvertures de taureaux, Couvertures de bœufs, Couvertures de veaux, Couvertures de chèvres, Couvertures de boucs, Couvertures de chevreaux, Couvertures de chevrettes, Couvertures de chevrettes, Couvertures de chevrettes

LE MAGASIN BIEN ECLAIRE

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN BIEN AFFAIRE.

Double Trading Stamps Samedi

VENTE SEMI-ANNUELLE
— DE —
SOIE BOXBAY qui ne déchire pas

Celles qui ont été assez chanceuses pour choisir une robe de Soie Boxbay à notre dernière vente, peuvent vous informer de la grande qualité de cette soie, d'un très bon tissu et d'un magnifique fini. Elle est garantie contre le craquement, ne pas déchirer ni fendre, au prix que la soie est aujourd'hui c'est certainement une des plus grandes opportunités que vous n'aurez jamais eu.

3000 verges de Soie Boxbay en vente vendredi matin à 8 heures. Nous venons justement des recevoir de la manufacture, dans toutes les plus nouvelles nuances,

49c la verge

Boxbay NEVERTEAR SILK.
PURE DYE
GUARANTEED

La plus grande vente de Soie de la saison.

Vente d'Essuie-mains

Du coté opposé du Département de Soie

Grande vente d'essuie-mains. Pour être capable de choisir d'un assortiment d'essuie-mains, à moitié prix, c'est une opportunité qui ne demande aucun mot de recommande. Elle parle pour elle-même. Des centaines profitèrent de cet avantage.

50 douzaines de grandes essuie-mains en Huck, qualité de 10c, 4 pour 25c

25 douzaines d'essuie-mains en Huck, qualité de 17c, 12c ½ chacune

50 douzaines d'essuie-mains en Huck carlé, à frange et en Damas, dans toutes les bordures de couleur et blanche. Bonne valeur à 25c chacune, 19c chacune

Coupons de Damas a Table

Coupons de Damas à Table, Blanchi, de nappes, en longueur de 2, 2½, 2¾ et 3 verges, plusieurs différents dessins. Vendu régulièrement pour 50c la verge ..... Notre prix 25c la verge

De telles marchandises à de tels prix ont besoin d'être connues pour être appréciées.

Ne soyez pas parmi la foule désappointé. Venez à bonne heure.

RUBANS

Rubans dans toutes les gros et nouvelles couleurs des meilleures manufactures à moitié que le prix de production. Ces prix vont certainement faire valoir la commande de plusieurs.

Un lot de Rubans de Taffetas de satin et de Liberty, excellente qualité, 10c la verge et au-dessus jusqu'à 25c, les plus nouvelles nuances, 5c la verge

Un lot de Rubans de Velours, 5c la verge

A ch. de Satinon exigent sans erreur notre connaissance.

Le chemin Maclaurin fera une visite.

Un remède qui détruit et arrache vos cors et durillons aux pieds sans aucune douleur, est un grand bienfait pour l'humanité. C'est certainement ce que fait le Liquide Pedinol. Il détruit rapidement et sans douleur, en 24 heures à toutes les sortes de cors. En vente à la pharmacie Rochette & Deslile, rue Merrimack.

UNE CENTENAIRE

Une fête à laquelle prennent part cinq générations d'une même famille.

DES CHAPEAUX DE PREMIERS QUALITE POUR $2.00 CHEZ J. C. MANSEAU.

AFFREUX ACCIDENT

Montréal, 8 — Un affreux accident est arrivé hier matin à Iéraklisses, rapport de la Exemaine Customs House, coin des rues Mcfilll et des Communes.

La compagnie d'ascenseur Fenson construit en ce moment une cage d'ascenseur à cet établissement.

Vers huit heures hier matin un des ouvriers employés à cet ouvrage, Michael Sullivan, célibataire âgé de 24 ans, venait de grimper sur un échafaudage construit au cinquième étage, en passant à la suite d'un faux mouvement ou de la défectuosité de l'échafaud, l'ouvrier fit une chute dans le vide, soit de 60 pieds de hauteur. Sullivan n'eut connaissance de l'accident.

Vers 8h. 30, un des contremaîtres se répandait, on se mit à faire des recherches. Un des ouvriers, en descendant, découvrit dans la cave, au-dessous de l'ascenseur, le corps mutilé de Sullivan.

Le coroner a été averti.

Un remède qui détruit et arrache vos cors et durillons aux pieds sans aucune douleur, est un grand bienfait pour l'humanité. C'est certainement ce que fait le Liquide Pedinol. Il détruit rapidement et sans douleur, en 24 heures à toutes les sortes de cors. En vente à la pharmacie Rochette & Deslile, rue Merrimack.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Ayez donc la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demiards ou 25c le gallon.

T. A. MARET.
Tél. 122 Cheever

ETRANGE DISPARITION

Montréal, 8 — Le nommé Tim... un gars de 20 à 21 ans de taille, de la paroisse de St-Henri, a disparu de chez lui depuis mercredi matin. Il était vêtu d'un complet gris et d'un chapeau mou noir.

Tableau des générations:

1o. Mme Frs. Gagnon, veuve, 100 ans.

2o. Ernest Gagnon, son fils, 76 ans.

3o. Jérémie, fils d'Ernest, son petit-fils, 54 ans.

4o. Lodia, fille de Jérémie, son arrière-petite-fille, 21 ans.

5o. Jos. Tremblay, enfant de Lodia, 21 mois.

Du mariage des époux Gagnon, naquirent huit enfants, dont six sont vivants. La centenaire habite chez son fils Ernest, de l'Anse de Roberval, à peu près 4 milles de Roberval, dans une jolie maison.

La vieille travaille, elle entend bien, et voit parfaitement.

Un correspondant arrive justement des lieux, et il a pu constater de visu que Mme Gagnon, malgré son grand âge, conserve encore une parfaite lucidité d'esprit et elle est encore causeuse avec tout le monde. Elle raconte les principaux événements historiques du siècle dernier. Sa mémoire ne lui fait pas défaut.

$1.50 le billet aller et retour pour une excursion au lac Winnipesaukee mercredi, le 12 septembre, par le chemin de fer du Boston & Maine. Ne manquez pas cette excursion. Une croisière de 60 milles sur le lac à bord du steamer Mount Washington. 12s

1500 ARMENIENS TUES

Washington, D. C., 8 — Le consul Thomas H. Norton, à Harput, qui est visité actuellement pour un voyage à travers les parties en révoltes de l'empire d'Ottoman, a fait son rapport au département de l'Etat. On estime que 1500 arméniens ont été tués et sont enregistrés depuis le commencement de la grève.

On se montre d'avis dans les centres manufacturiers que si les filatures de Fall River réussissaient à imposer la dernière réduction, d'autres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre seraient forcés de suivre leur exemple. On sait que dans les fabriques d'indienne, China, Webster et Pembroke, toutes de Suncock, N. H., et les Fiskdale qui portent le onm de la localité où elles se trouvent, des avis de réduction avaient été affichés peu après que Fall River en eut pris l'initiative. D'après lors, les propriétaires n'ont pas mis cette réduction en vigueur, mais ils ont décidé d'attendre le résultat de la grève qui se poursuit actuellement en notre ville.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

UN FORT MANGEUR

Leominster, 9 — M. U. Bassett, propriétaire d'une voiture café, au coin des rues Main et Pleasant, rapporte qu'il a vu le champion de tous les mangeurs samedi soir.

Un tramp mal vêtu et paraissant affamé lui a demandé à manger et M. Bassett qui était de bonne humeur se mit à le servir. Le tramp prit comme entrée des "beans" qu'il empiffra sur le bar en présence des assistants après quoi il passa aux entremets et fit disparaître sept sandwiches, comme pièce de résistance, le tramp prit une demi-douzaine d'oeufs qu'il lava de 6 tasses de café et demanda comme dessert une demi tarte aux cerises, une demi aux pommes et une demi à la viande. Après quoi il s'épongea le front et assura qu'il ne pouvait pas manger une bouchée de plus et M. Bassett n'eut pas de peine à le croire.

DANS TROIS PIEUS D'EAU

Manchester, 9 — Karle Woodaman un enfant de 2 ans, 3 mois, a été la proie de l'onde au parc Université, dimanche midi. Le pauvre petit s'est noyé dans trois pieds d'eau avant qu'on ait pu lui porter secours en temps. Après l'enquête, les témoins oculaires de la noyade du jeune Woodaman, il s'amusait sur le bord de l'étang du parc à lancer des pierres dans l'eau. Karl allait dans l'étang et ses petits compagnons de jeu se sont élevés en criant pour avertir, tenta cris attirèrent un nommé Francis Mulcahy qui se précipita dans l'étang l'enfant fut ramené à la surface de l'eau sept minutes environ après qu'il eut disparu à la vue. Malheureusement la respiration artificielle, mais non fut inutile.

La noyade de l'enfant a produit une profonde émotion dans le voisinage du parc Université.

Earl Woodaman était le fils de C. H. Woodaman, 10 rue Girard.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Ayez donc la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demiards ou 25c le gallon.

T. A. MARET.
Tél. 122 Cheever

Avis aux Parents

La Caswell Optical Co., 27 rue Bridge,
les plus grands spécialistes d'optique français de Lowell, vous invite cordialement d'aller leur rendre visite avec vos enfants, et leur faire examiner la vue. Cette compagnie a à son emploie que les spécialistes de la plus haute hab leté.

Parloirs ouverts Jour et Soir.

Connection de Telephone.
Premier Plancher.

LA CASWELL OPTICAL COMPANY,
27 RUE BRIDGE,
Près du Merrimack Square.

Lunettes à des Prix Modérés.

En faisant sa ronde à cet endroit le constable découvrit un paquet de linge ficelé. Ce paquet consistait en un habit complet: pantalons, veston, vesto à manches, chaussures, chemise et bretelles. Le tout ne formait qu'un sale amas d'affreuses guenilles.

Une lettre cependant a été trouvée dans une des poches de l'habit ainsi qu'une enveloppe de paye.

La lettre portait l'adresse suivante: "M. Henri Boivin, 1053 rue Saint-Jacques."

Dans cette lettre, de quatre pages, écrite en très bon français et de très belle écriture, une demoiselle Céline Brissette, de Saint-Norbert, comté de Berthier, écrit au destinataire qu'elle appelle "cher enfant." Le contenu de sa lettre ne contient rien que de bien naturel. Mlle Brissette écrit que toute la famille est en parfaite santé et plus loin elle annonce le mariage d'un tel avec une telle. Puis elle signe "Ton affectionnée."

CEL. BRISSETTE.

L'enveloppe de paye est adressée à A. Boivin et porte dans un coin le chiffre $9.50.

C'est l'opinion de la police que ces vieilles loques n'ont rien de mystérieux. Un farceur, probablement, aura par plaisir ficelé le paquet et l'aura jeté sur le bord du canal pour ajouter au mystère.

CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central

Habits d'Ecoliers,

Garçons. êtes-vous prêts pour l'Ecole?

Cette semaine est la semaine des écoliers. Nous attirons votre attention sur nos nouveaux stocks d'automne en habits d'écoliers, avec l'assurance que les styles, variét, et valeurs ne peuvent être surpassés ailleurs car ce sont les meilleurs. Nous n'hésitons quelques unes de ces lignes les prochains quelques jours

Habits d'écoliers, en cou sur suits et de fantaisie	81 à 58
Gilets Top de garçons, en chévriotes unies et covert	53 à 810
Chaussures d'écoliers, en box calf, vici, velour et satin cu f	75c à 82
Chaussures d'école pour fillettes, box calf et vici	75c à $1.50
Ca quarrées d'écoliers, norfolk, étoffe et 2 pc	29 at 45c
Chemises de garçons	20 et 33c
Bas de garçons	8 paires 25c

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps. Bons comme de l'or.

A Vendre ou à Echanger

Pour une Propriété de Ville.

Un hôtel tout près des tramways électriques, avec 17 acres de terrain qui donnent 15 tonnes de foin et 25 quarts de pommes de conserve. C'est le seul hôtel de la place, hôtel contenant 23 chambres toutes meublées de première classe, piano de $400, 2 chevaux avec attelages et voitures d'hiver et d'été, ainsi que tous les instruments nécessaires pour la culture, 2 belles vaches à lait dont le propriétaire refuse $125.00, 60 poules et 2 porcs. C'est un hôtel qui rapporte un revenu de $3,000 par année. La cause de la vente est maladie.

Le prix de l'hôtel est de $6,000, clair, aucune hypothèque, sera changeable pour un gros édifice de $5,000 à $10,000 et qui pourra rapporter un revenu de 6 ou 7 pour cent sur la valeur de la propriété.

Pour toutes autres informations écrivez à

J. T. GAGNON,
173 RUE MERRIMACK.

Toutefois, le nommé Boivin, à qui la lettre datée du 21 février dernier, est adressée, ferait bien, dans l'intérêt du public comme de sa famille, de nous faire savoir qu'il est encore vivant.

On sait que certaines mystifications viennent quelquefois jeter une inquiétude mortelle au sein de familles éloignées lorsqu'elles lisent sur les journaux de pareilles nouvelles.

L'almanach des adresses ne donne ni l'adresse ni le nom de Henri Boivin.

De toutes les infirmités qui mettent à l'épreuve la patience des hommes, y a-t-il rien d'aussi agaçant que les cors aux pieds Cependant si le mal est grand, il n'est pas sans remède, car le Liquide Impérial est reconnu comme infaillible dans les cas les plus rebels de ces indurations cornées. En vente à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

MORT SUBITE

Montréal, 9 — M. Léon Laforce, âgé de 65 ans et résidant à St-Polycarpe, est mort subitement à sa résidence. Le coroner MacMahon s'est rendu sur les lieux et après avoir tenu une enquête il a signé un permis d'inhumation. M. Laforce a succombé à une syncope de coeur.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8
angle des rues Central et Merrimack

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 43.

—C'est une goutte du calice!

M. de Mesle avait demandé à voir sa fille. Ce jour-là, les barrières du couvent tombaient devant les grands parents. On la conduisit à la cellule de Gabrielle, qui ne l'avait pas embrassé depuis plusieurs mois. D'un bond elle fut dans ses bras, et se suspendit à son cou avec des sanglots qui lui déchiraient la poitrine. Le vieillard la pressa contre son coeur, et l'on vit des larmes sillonner ses joues ridées. A l'espect de ce vieillard, Suzanne comprit les paroles de Gabrielle. Son front était tout chargé d'ennui, son regard éteint, sa parole tremblante; il avait dû être beau et plein de vie, mais on sentait que c'était une nature épuisée qui luttait vainement contre un mal insaisissable. Le soldat était vaincu. Ses lèvres s'étaient collées au cou de sa fille en bégayant les noms les plus doux. Un instant son regard s'anima à la vue des pleurs que versait Gabrielle; il y eut sur son visage amaigri un éclair de force et de fierté.

—Si vous êtes malheureuse, ma fille, lui dit-il, dejetez ces habits, et suivez-moi.

Gabrielle se pressa contre lui. la bonne tante eut un tressaillement.

—Mon père, répondit Gabrielle, je souffre à la pensée de vous quitter, mais j'ai fait le sacrifice de ma vie.

—Hélas! mon enfant, répondit le vieillard, c'est un sacrifice que tu aurais pas accompli dans d'autres temps: mais je vais bientôt partir, et je suis sans force pour te protéger.

En disant ces mots, le vieillard laissa tomber ses bras avec un geste où il y avait tant d'impuissance et tant d'abattement, que Suzanne comprit bien que Gabrielle était perdue. La bonne tante essaya de sourire.

—Mon ami ne sais qu'une pauvre veuve, dit-elle, j'aurais bien tôt fait de trouver un époux à la petite; mais ce n'est la vocation qui l'entraîne.

Le front de M. de Mesle s'inclina et ses yeux perdirent leur regard intelligent. Il étendit ses mains débiles sur la tête de Gabrielle

—Ta mère, une sainte, est morte, ta soeur, une vierge, est morte, ton frère, un pauvre innocent qui souffrait à ta place, est mort, et ton pauvre vieil arbre dépouillé de ses rameaux et brisé par la foudre; si c'est ta vocation de quitter le monde, où le mal habite, que Dieu te bénisse, mon enfant.

Gabrielle se jeta à genoux. Le vieillard regarda le ciel, les mains tendues au-dessus d'elle, et pleura. Puis, quand il l'eut une dernière fois embrassée, il sortit morne et chancelant. La bonne tante n'essuyait les yeux qu'avec la voile sacré. La chapelle des dames hospitalières se remplissait d'un monde brillant; on aurait pu se croire dans une galerie de Versailles, tant il y avait de luxe, et dans les tribunes, tant de personnes considérables par leur rang et par leur nom: la dentelle, la soie et le velours remplaçaient sur les dalles du parvis l'étamine et la bure; de vagues parfums se mêlaient aux senteurs de l'encens du benjoin. Derrière la grille du choeur, dont les fines mailles bénéditines étaient noires, se couvraient de leurs longs voiles. Tous les yeux de l'assemblée se tournaient de leur côté, et l'on cherchait à deviner les grâces de leur personne sous les plis épais de leurs vêtements religieux. Il y avait parmi les dames et les seigneurs de cette nombreuse compagnie, bien des familles qui comptaient un de leurs membres au sein de ces filles de Dieu; mais les mères elles-mêmes ne pouvaient reconnaître laquelle d'entre les religieuses elles avaient donné leur sein au jour béni de l'enfantement. Parfois il arrivait qu'une des soeurs tressaillait sous le voile blanc; sa tête un instant inclinée vers la cri, se redressait sur ses genoux, et l'on devinait à ses mouvements convulsifs que la pauvre Celle-là venait d'apercevoir un frère, une mère ou un enfant. Tout à coup une grande agitation se fit au milieu de la chapelle; tous les yeux se portèrent du même côté, et l'on vit entrer Mlle de Mesle dans toute la pompe d'un habit mondain. Un triste et sourd murmure l'accueillit; elle si belle, que tout le monde la regardait, elle si riche, si entourée, si enviée, elle venait d'abandonner une couronne de fleurs blanches, des perles à son cou et des bijoux de prix à ses bras, à sa ceinture et à sa robe. Elle traversa l'église d'un pas ferme, accompagnée de la mère Evangélique et d'une autre religieuse. M. de Mesle et les membres de sa famille la suivirent. Quand elle eut monté les degrés qui séparaient le nef du choeur, l'office commença. L'archevêque de Paris officiait. Gabrielle s'agenouilla sur un carreau de velours, et pria. La chapelle était toute pleine de parfums et de fleurs; il avait de la musique et chants les plus suaves; des soeurs cachées dans une tribune mêlaient leurs voix éclatates aux accords de l'instrument; c'était une harmonie céleste qui charmait les oreilles et pénétrait doucement des coeurs. Quand on eut offert à Dieu le sacrifice de la messe, l'oeuvre renonciation commença En ce moment, tous les regards attendris se reposaient sur la victime, toutes les âmes semblaient suspendues aux paroles du prêtre, et l'on se songeait pas à essuyer les larmes qui ruisselaient lentement de tous les yeux. Une soeur détacha les fleurs qui parsaient le front de la jeune fiancée du ciel, et les fit tomber sur le marbre; une autre déposa sur la victime, toutes les âmes semblaient suspendues aux paroles du prêtre, et l'on se songeait pas à essuyer les larmes qui ruisselaient lentement de tous les yeux. Une soeur détacha les fleurs qui parsaient le front de la jeune fiancée du ciel, et les fit tomber sur le marbre; une autre déposa sur la victime, toutes les âmes semblaient suspendues aux paroles du prêtre, et l'on ne

Lafiamme

IL SE DISTINGUE UNE FOIS DE PLUS A NASHUA

Grâce à lui un prétendu pickpocket est logé sous les barreaux

Arthur Lévesque, de l'avenue Lakeview, a été arrêté à Nashua, mercredi. Il était accusé d'avoir subtilisé $75 dans la poche d'un quidam. Il aurait pris cet argent dans les poches d'un individu nommé James Reardon qui prenait un plaisir immense à l'ascention d'un ballon. Pendant qu'il avait la vue haute, Lévesque l'aurait délestée dans les hauts prix, et ce sur le terrain de l'exposition alors qu'une foule énorme les entourait.

Reardon a bien senti que quelqu'un lui faisait des recherches dans ses poches, et le magot a disparu subito, mais Reardon a l'oeil vif et a cru s'apercevoir que Lévesque avait des allures louches, il se faufilait habilement parmi la nôe de gogos qui regardait partir la "balloon". Un policier fut lancé à ses trousses et vous le ramena prestement. A deux cents verges de l'endroit de la rapine la main de la justice s'est appesanti sur les épaules du pauvre Lévesque, qui va sans dire, plaide innocence complète. A l'entendre il ne serait pas plus coupable que l'enfant qui vient de naître.

L'inspecteur Lafiamme qui était sur les lieux a presto mit la main au collet du prétendu pickpocket.

Plus de Fièvre de Foin

Le Dr Wm McCoy, Plainfield, N. J., écrit: "Les Poudres Pyramides m'ont guéri de la fièvre effectif et rapide pour guérir la fièvre de foin."

A la mairie

L'ECHEVIN HILL ET L'ECHEVIN MISKELLA SUR LES RANGS

Cependant il n'est pas sûr que le maire Howe abandonne les rênes du pouvoir

Nous voyons par les journaux du matin que M. l'échevin James G. Hill a hier déclaré qu'il serait candidat à la mairie et sous le ticket républicain.

On prétend que le maire Howe veut se présenter de nouveau, mais cette élection ne se fera pas sans qu'il y ait du grabuge lors du choix des candidats. Dès à deux mois l'avenir politique des candidats se dessinera et le nuage qui couvre maintenant nos yeux se dissipera.

M. l'échevin Hill est un républicain à tout crins, de même que le maire Howe.

Si Miskella, le président de la chambre des chevins, un démocrate aurait de plus déclaré son intention de se présenter afin de devenir le premier citoyen de notre ville.

2 STAMPS POUR 1 CHEZ J. C. MANSEAU SAMEDI.

UN PETIT FEU

Heureusement les pompiers prévenus, en temps, ont empêché un désastre

Hier après-midi, le fiexin d'alarme retentissait dehors à la boîte 24, C'était un édifice qui brûlait sur la rue Willis et dont M. Charles Crevier est le locataire. M. Crevier est dans le moment inoccupé en son bureau et fort heureusement s'aperçoit du commencement d'incendie, avant qu'il ait pris trop d'ampleur.

COUR DE POLICE

LES MAUX SONT SOUVENT SE SUCCEDENT E TRE RESSEMBLENT

Une petite affaire pour avoir sale la propreté de la maison.

Ruberoid Roofing

BIEN AUDESSUS DE TOUT

La meilleure qualité depuis 15 ans

TAYLOR BROTHERS

Victor Horner, furent condamnés à $8 d'amende chacun. Deux femmes furent les renvoyé de la cour.

James D. Biolgetti, Coleman McGrath et Michael Keene furent condamnés à $6 d'amende pour la deuxième offense d'ivrognerie depuis un an.

Michael J. Lowe, ne comparaissait que pour la deuxième fois mais le juge se reçut avis que c'était un homme qui ne payait pas ses comptes, il s'en dettait par tout et il fut condamné à un mois de prison.

Peter Bersier qui était accusé de refus le pouvroir fut arrêté. Sa femme déclare qu'il perdait son ouvrage à cause d'ivrognerie et M. Slattery fera effort pour lui faire reprendre sa position.

Thomas Shea, de Boston un homme marchantmy ses genoux, pour ivrognerie fut condamné au State Farm.

James J. Gray et Thomas Carroll, deux jeunes voleurs furent placés sous probation. Samedi soir de la semaine dernière, ces deux jeunes garçons sont entrés chez F. M. Bill de la rue Market etont volé deux ou trois boîtes de tabac. Ils voulaient avoir les "tags". Le juge leur à commandé de ne plus revenir devant la cour, parce qu'il les enverrait à l'école de reforme.

Thomas Doyle et James Armstrong pour larcin furent condamnés à $3 d'amende chacun.

Frank Thomas était accusé de mauvaise conduite à Tewksbury, fut placé sous probation. Il n'est âgé que de 9 ans.

DISSOLUTION

Avis est donné par la présente que la société Meunier et Giroux a été dissoute de consentement mutuel, M. Joseph H. Giroux, ayant acheté la propriété et les intérêts de M. Meunier, continuera les affaires et fera toutes les transactions de la dite société au même bureau, chambre 15, Hildreth Bldg., 45 rue Merrimack. 10s

TOUJOURS DANS LE MEME ETAT

Edward Cunningham, le malheureux conducteur sur le Boston & Northern, est toujours dans le même état à l'hôpital St Jean où il a été transporté. Il n'a pas encore souri à la vie.

PAS DE PARTIE

La partie de whist qui devait avoir lieu hier soir à la salle des Citoyens Américains entre les deux équipes de ce club n'a pas eu lieu, elle a été remise à plus tard.

LES TROMPETTES

DE BONS MUSICIENS NOUS VISITERONT DEMAIN

Allons les saluer à leur arrivée, demain, à 3h. 30 au Square Merrimack

Une lettre reçue de Lawrence, annonce l'arrivée des célèbres trompettes qui nous viendront de Lawrence. Ce sont des Français dont le jeux harmonieux fait toujours plaisir à entendre.

Demain à 2h. 30 ils quitteront Lawrence et à 3h. 30 les Français, les Belges et les Canadiens de Lowell auront le plaisir de les saluer au débarcadère, au Square Merrimack.

Ce sera grande joie chez nos cousins les Belges et les Français qui suivront les trompettes par les rues de la ville. M. Henri Larivière a été chargé de préparer la procession qui promet d'être très jolie.

Nous souhaitons la bienvenue aux trompettes et demandons, encore une fois à la population d'aller les applaudir à leur arrivée, à 3h. 30.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Un homme blessé et transporté à l'hôpital

Joseph H. Douglas, a été victime d'un accident, cet avant-midi. Il était à travailler pour la Lowell Electric Light Co, et s'est coupé le pouce de la main gauche. Transporté à l'hôpital Emergency le médecin fut obligé de lui faire trois points de suture.

AVIS

M. Joseph H. Giroux est le seul collecteur autorisé à collecter pour moi et je prie mes clients de ne faire aucune remise d'argent à d'autre qu'à lui.

9s VICTOR GELINAS.

NOUVEAU BUREAU

M. Pierre Meunier, qui faisait autrefois partie de la maison Meunier et Giroux, agents généraux, doit ouvrir prochainement un bureau dont il conduira seul les affaires.

M. Meunier compte sur l'encouragement du public canadien qui l'a favorisé lors de l'ouverture de son premier bureau avec M. Joseph Giroux.

Une très amusante excursion de Lowell au lac Winnipesaukee. $1.50 pour le billet de retour sur le Boston & Maine. 12s

SELLE ACQUISITION

M. Amédée Archambault se procure une paire de chevaux nouveaux

M. Amédée Archambault, un de nos entrepreneurs entrepreneurs de pompes funèbres, vient de faire l'acquisition d'une magnifique paire de chevaux d'un gris cendré.

Ces nouvelles bêtes sont parfaites sous tous les rapports. Leur forme est des plus belles, elles sont de qualité excellente et portent une robe qui complète bien leur magnifique apparence.

Attelés aux jolis carrosses de M. Archambault, c'est deux chevaux qui un effet des plus riches.

LES CAUSES DE LOWELL

Le travail qu'a eu à faire le grand jury

Le grand jury a siégé au palais de justice sur la rue Gorham à dix heures, cet avant-midi. Le jury commencera ses délibérations, lundi et les causes de Lowell furent entendues mercredi.

Des accusations fondées furent trouvées dans toutes les causes de Lowell, excepté celle de Lewis B Challen, accusé de détournement de fonds de la compagnie des "Trading Stamps" sur la rue Prescott. Challen fut déclaré non coupable.

Une accusation fondée fut trouvée contre **Thomas J Gallagher**, accusé d'avoir volé illégalement à un camarade.

Les personnes suivantes de Lowell seront traduites devant la cour supérieure pour répondre aux accusations qui pèsent sur eux:

Stephen O'Hara et Louis Vézina plaideront non coupables.

Voici les causes fondées, telles que rapportées par le grand juré:

Causes de Lowell:

Francis H. Collins et Kate Conner, adultère.

Osburn Parnell, larcin.

Frédéric E. Leblanc, vol avec effraction.

Philippe Marchand et Harmel Jean, vol avec effraction.

John J. Beaulier, vol avec effraction.

Louis Vézina, accusé d'avoir battu un officier.

Paul H. Normandin, assaut indécent.

Stephen O'Hara, crime d'incendie.

Harry W. Freed, effraction.

Peter J. Labelle, effraction.

AVIS

M. Joseph H. Giroux, chambre 16, Hildreth Building, est dûment autorisé à collecter des comptes qui nous sont dus.

Dr L. V. Rochette.

H. Héroux, épicier, 218 Aiken.

Charron et Labrie, épiciers, 181 rue Moody.

O. D. Benoît, 325 Moody.

A. Lamontagne et Cie., marchand de meubles rue Merrimack.

UN JEUNE TRAMP

Willie White, un enfant de onze ans, qui a quitté la demeure paternelle, rue Middlesex, samedi dernier et qui donna une bonne peur à son père qui l'a vu rue Middle, 56 Labor Day, fut arrêté aujourd'hui par le policeman John J. Crowley. Le jeune White passa ses nuits dans une écurie sur la rue Central appartenant à M. Proctor C'est ce dernier qui l'a fait arrêté.

FEU MME BOUVIER

Elle est décédée ce matin à Concord, Massachusetts

Un message reçu de Concord, Mass., ce midi, nous apprend la mort de Mme Alexandre Bouvier, née Bulchérie Chaput, qui est très bien connue à Lowell.

Mme Bouvier est décédée ce matin à 4h. 10, à l'âge de 36 ans et sept mois. Elle était la belle-soeur de M. Damase Bouvier qui, avec son mari, tient le "Bouvier Financial Bureau", rue Bow, Concord, Mass.

Les funérailles auront lieu dimanche à 9h. 30 à l'église St-Bernard de Concord et le corps sera ensuite expédié à Lowell pour inhumation dans le cimetière St-Joseph.

Les parents et amis sont invités aux funérailles.

AVIS

M. Joseph H. Giroux, qui tient un bureau général dans l'édifice Hildreth, est dûment autorisé à collecter des comptes qui nous sont dus.

MAXIME RACETTE.

Epicier et boulanger

G. G. Benoît, épicier, 365 Moody.

Heureuse Acquisition

75 douzaines de Chemises de négligé, pour hommes, valant 50c, pour 33 cents.

Beaux Chapeaux Mous en feutre de couleur, valeur de $1.50 et $2.00, pour $1.00.

Nouvelles Casquettes pour Hommes et Garçons, valant 25c et 45c, pour 19c et 25c.

☞ Venez voir aussi les marchés spéciaux que nous avons en Habits de toutes sortes.

NOUS DONNONS DES TIMBRES.

La Cie PARTHENAIS FRERES

526 a 536 RUE MERRIMACK

Nouveaux Styles d'Automne

Notre étalage de vêtements de nouveaux styles d'automne pour dames est maintenant prêt. Contient tout ce qu'il y a de plus nouveau et a de très bas prix. Laissez nous vous le prouver.

SPECIALITE DE GILETS. Gilets en Covert, dos box et avec ceintures, 40 pouces de long, special a **$6.50**

SPECIALITE EN COSTUMES Un costume touriste d'un tissu épais, gilet de 36 pcs de long, jupe très bien taillée, speciale a **$10.75**

Venez voir nos nouveaux Impermeables, et nos nouvelles Jupes de sortie ou de toilette. Toutes des nouvelles marchandises a de très bas prix pour les premiers venus.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.

No. 12 Rue John.

DICKSON'S TEA STORE

La Question du Thé

Est très importante. Lorsque vous achetez de notre Nouvelle Recolte de The

Vous avez repondu a cette question.

Doubles Timbres toute cette Semaine.

DICKSON'S TEA STORE

68 rue Merrimack

DECES

(A. Archambault, entrepreneur).

MENARD — Joseph Ménard, enfant de M. Armand et de dame Nellie Ménard, est décédé hier à la résidence de ses parents, 731 Gushing. Il était âgé de un jour. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 h.

(Joseph Albert, entrepreneur).

43 Caisses de Sous-Vêtements d'Automne et d'Hiver pour Hommes et Garçons a presque moitié prix

Samedi matin nous mettrons en vente environ quinze mille sous-vêtements, que nous avons achetés il y a à peu près six mois lorsque les prix étaient très bas. Les marchandises sont toutes nouvelles et des mieux faites. Vous trouverez toutes sortes de sous-vêtements en laine et coton et laine. Nous vendrons ce gros stock samedi, meilleur marché que les autres marchands ont payés pour les mêmes marchandises en gros.

Achetez vos Sous-Vetements pour la prochaine saison dès maintenant. C'est de l'argent dans votre poche.

Sous-Vêtements Ouatés pour Garçons. Valeur 45c a 23 — Pour 37 1-2c

Sous-Vêtements d'une pesanteur extra et moyenne pour Hommes, Valeur 89c pour 48c — Pour 59c

Sous-Vêtements doubles revers pour Hommes, vendus partout ailleurs à 75c. Prix de vente 48c

Sous-Vêtements pesants ouatés pour Hommes. Valeur 65c — Pour 37 1-2c

Sous-Vêtements Contoocook bleu a cote pour Hommes. Valeur 89c — Pour 59c

Sous-Vêtements en laine Australienne, en blanc et gris, valeur $1.50 — Prix de vente 98c

Vous pouvez acheter deux Sous-Vetements pour le prix de un durant cette vente.

Au Magasin Populaire Canadien.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING Co., 72 à 80 rue Merrimack.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature ORAGES SAMEDI DANS L'EST, PLUS CHAUD DANS L'OUEST; VENTS FRAIS DU NORD-EST, DIMANCHE, BEAU ET PLUS CHAUD EXCEPTE DANS L'EST DU MAINE.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1904. NO. 145.

VERS LE NORD

On dit encore que Kouropatkine abandonne Moukden

Les Japonais se préparent à un violent assaut contre Port-Arthur

St-Petersbourg, 10 — Il n'y a pas de nouvelle importante de la ligne du combat ce matin, mais la rumeur persiste que l'armée russe retraite vers le nord de Moukden.

Le général Kouropatkine est au défilé de Tie, l'évacuation de Moukden, cependant, n'est pas officiellement confirmée.

Tché Foo, 10 — Des Japonais qui ont quitté Dalny hier disent que le grand assaut contre Port Arthur que les Japonais avaient décidé de faire aujourd'hui, dimanche, a été remis à mardi prochain, le 12 septembre, et peut-être sera-t-il fait plus tard aussi.

Un Chinois qui a quitté Port Arthur le soir du 5 septembre confirme le rapport de violents combats du 27 au 31 août. Il dit que lui et plusieurs autres ont travaillé jour et nuit pour enterrer les morts.

Il dit que pendant ce combat quatre forts ont été pris dans les environs de Rihlungshan. Les Russes ont signalé aux garnisons de ses forts de se retirer plus tard sous un affreux bombardement. Des rapports précédents disaient que les Japonais n'étaient entré que dans un fort au cours de cette bataille.

De plus le 31 août les batailles qui en a faites sont sans grande importance. Depuis, les Russes ont remonté des canons sur les quatre forts mentionnés plus haut.

Le Chinois confirme aussi le rapport qu'une attaque de trois heures a été faite contre le fort Etcshan le matin du 2 septembre. Quand il partit les Russes se préparaient vigoureusement à résister à un autre assaut auquel les Japonais se préparaient.

St-Petersbourg, 10 — Il semble définitivement établi que l'armée fatiguée du maréchal Oyama s'abandonne à une de couper la retraite au général Kouropatkine et l'armée de ce dernier est arrivée en toute sûreté à Moukden après une marche harassante de trois jours.

Quelques descriptions des scènes qui se sont passées pendant la retraite sont presque incroyables. Les soldats ont formé dans la boue, par une pluie torrentielle, sans abri aucun.

Il est évident que le dernier effort des Japonais d'entourer Kouropatkine a été fait mardi, mais le commandant en chef russe changea de front avec deux corps d'armée et repoussa l'attaque des Japonais pendant que le reste de l'armée continuait la retraite vers Moukden. Après cela, les Japonais ne purent que poursuivre aux talons en essayant de bombarder les colonnes qui retraitaient.

Port Arthur, mais qu'à chaque fois ils en ont été délogés.

Le correspondant du "Times", à Constadt déclare que la Russie n'a nullement l'intention d'envoyer cette année une nouvelle flotte en Extrême-Orient.

New York, 10 — Un correspondant du "Herald", dans une dépêche du 8 septembre, datée de Shan-Kai-Kwan et décrivant la bataille de Liao-Yang dit, au sujet des assauts des Japonais contre les hauteurs occupées par les Russes:

"Leur méthode consistait à subdiviser leurs compagnies en groupes de 12 à 20 hommes, qui se déployaient, pour donner ensuite un avant, sur un ordre donné, courir une certaine distance, puis se laisser choir sur le sol, sans faire feu. Cette manoeuvre a pour résultat d'amener les assaillants encore tout frais au sommet des hauteurs, bien que les pertes en morts et en blessés soient plus considérables.

"Lorsque nous parcourûmes à cheval le champ de bataille nous fûmes témoins d'une scène inoubliable. Les tranchées étaient remplies de cadavres de Russes et de Japonais amplifiés les uns sur les autres. Les corps recouvraient les sentiers et les retranchements même en étaient remplis.

"Au-dessus, dans un immense bourdonnement, des millions de mouches.

"Les pentes des collines disparaissaient sous les cadavres qui nous apparaissaient ci dans les postures les plus fantastiques, avec alentour, des amas de fouils, de munitions, de débris d'uniformes ensanglantés.

"Des soldats venaient ramasser ces corps hideux, et bientôt, dans la plaine, voyait s'élever la fumée s'échappant des fours dans lesquels les Japonais brûlaient leurs morts.

"Les scènes les plus horribles se succédaient, de hauteur en hauteur, et pendant que nous parcourions ce séjour de mort, le canon grondait encore, là-bas, dans la plaine."

Récapitulant le résultat de la bataille, le correspondant dit que la tactique des Japonais a consisté une défaite sur ses points essentiels, et que les Russes ont dû arrêter le mouvement de Kuroki, car ils passent en arrêté par Moukden, pour se rendre à Kharbin, l'intention de Kouropatkine semblant pas être de reprendre sur-le-champ la bataille.

"Le général russe a réussi à contenir les Japonais avec des forces beaucoup moins considérables et à opérer sa retraite en toute sécurité."

Essayés le "Trésor de la Santé", il vous prouvera, comme à des milliers d'autres, qu'il apporte infailliblement la guérison.

BRAS ECHARPE

Montréal, 10 — Alphonse Leduc, âgé de 15 ans, s'est fait écharper le bras droit, par une scie ronde. Vers 10.30 heures le jeune homme, qui est à l'emploi de M. Théophile Godin, marchand de bois et de charbon au no 880 rue Saint-Hubert, s'occupait à mettre du bois en pile lorsque en se penchant pour ramasser un morceau il tréb ûla la scie qui était alors en mouvement. Sans son sang-froid le jeune Leduc eût certainement eu le bras écharpé. Heureusement il put se dégager assez vite et se rendit pour se faire panser à la pharmacie M. G. Gadbois, coin des rues Mont-Royal et Saint-Laurent. Vu la gravité de sa blessure, on appela la voiture d'ambulance de M. Georges Vandelac qui transporta le blessé à l'Hôtel-Dieu.

A MANCHESTER

La première cérémonie pontificale de Mgr Delany

Manchester, N. H., 10 — Mgr Delany, le nouvel évêque de Manchester, a officié à sa première cérémonie pontificale, hier soir, lorsqu'il a chanté les vêpres solennelles, à sept heures et demie, à la cathédrale.

L'archevêque Williams, de Boston, et les évêques Tierney, Harkins, Beaven, Michaud et O'Connell ont quitté Manchester hier soir.

Mgr Falconio est parti pour Rochester, N. H., hier après-midi, où il doit officier à la dédicace d'une église. Il lui a été impossible d'assister au banquet qui a eu lieu hier après-midi à la salle Mechanics, banquet auquel tous les membres du clergé ont assisté. L'archevêque Williams, de Boston, a présidé à la table d'honneur. Le Rév. M. O'Callaghan, le grand vicaire du diocèse, a présenté au nom des prêtres présents, un chèque de $2000.00 au nouvel évêque.

Le Rév. Paul Fauvelle, un sulpicien de Paris, assistait hier aux cérémonies du sacre de Mgr Delany.

Le Rév. Dr Shanahan, de l'université catholique de Washington, était aussi présent aux cérémonies du sacre.

Environ 1500 enfants des écoles paroissiales de la ville ont assisté à une messe spéciale à 8 heures, ce matin, à la cathédrale.

LE SUCCESSEUR DE M. LAMOTHE

Le successeur de M. L. P. Lamothe sera son neveu, M. Philippe N. Gosselin, Ceux qui ont prétendu avoir la succession de M. Lamothe et qui ont fait la visite de quelques-uns des clients du regretté défunt en se disant acquéreur de la "run", de M. Lamothe ont trompé ceux dont ils sollicitaient les commandes.

M. Gosselin continuera à cuire du bon pain et les clients de M. Lamothe verront qu'en son neveu, il a laissé un homme tout à fait apte à lui succéder.

C'est le 12 septembre qu'aura lieu l'excursion de Lowell au lac Winnipesaukee. Une belle promenade sur le lac en steamer et un voyage agréable, de train, le tout pour $1.50. 12s

NAUFRAGE

Un malheureux navire sombre dans 30 brasses d'eau

L'équipage est recueilli le matin, à bord de deux embarcations

Highland Light, 10 — Le vapeur Longfellow, de New York, ayant à son bord 100 tonnes de dynamite et dirigé sur Washington, Del., a sombré à environ 2 milles du cap Cod un peu avant minuit.

L'équipage se composant de 16 homme a pu atterrir sans encombre sur le rivage, dans deux bateaux qui furent violemment agités par la tempête.

Le Longfellow repose dans 30 brasses d'eau. On ne croit pas qu'il soit un danger pour la navigation.

A 9 heures, le vapeur passait en vue du phare Pamet, il avait déployé ses feux cherche refuge dans les embarcations qui, finalement les ont déposés en lieu sûr.

Le Longfellow mesurait 146 pieds de long et 27 de largeur. Il avait été construit à Boston en 1883.

NEGOCIATIONS DE PAIX

Buenos Ayres, 10 — Des avis reçus ici du Paraguay hier montrent que les négociations pour le rétablissement de la paix entre le gouvernement et les insurgés sont ouvertes.

FAIRBANKS CHEZ ROOSEVELT

New York, 10 — Le sénateur Fairbanks, candidat républicain à la vice-présidence, rendra visite au président Roosvelt lundi prochain et passera la nuit à Sagamore Hill. Le sénateur partera à Jersey City ce soir.

ILS REPRENDRONT L'OUVRAGE

Les mineurs de Zanesville déclarent la grève terminée

Zanesville, Ohio, 10 — Après un chômage de près de six mois, 2000 mineurs de charbon du sous-district numéro 6 ont déclaré la grève terminée. Ils avaient abandonné l'ouvrage à cause d'une réduction de salaires qu'ils prétendaient plus basse que ne voulait l'arrangement intervenu à Indianapolis. Depuis deux mois, les mineurs ont perdu $250,000 en salaires et les propriétaires de mines environ $2,000,000. Les mineurs acceptent aujourd'hui la réduction de 10 pour cent et reprendront l'ouvrage lundi.

NAVIRE AVARIE

Highlands, N. J., 10 — Le steamer américain Hist est endommagé et le cuirassé Kearsage le remorque à Newport, R. I. Le Hist a son gouvernail brisé.

J. T. Goyette, peintre, voiturier et ensaigne, 286 rue Thorndike

Sans Cheveux Si vous n'en avez pas c'est votre faute. Prenez soin de vos cheveux. Soignez-les ou ils vous quitteront. L'Ayer's Hair Vigor soigne les cheveux, en remène la couleur.

J. C Ayer & Co., Lowell, Mass.

$11.00 pour un Habit ou Pardessus fait sur commande, garanti tout laine. Venez les voir chez Z. A. Normandin, 232 RUE AIKEN. 9o

A. G. Pollard & Co.

Aujourd'hui nous Donnons les Dark Blue Stamps

2 POUR 1

VENTE SPÉCIALE POUR MARDI

50 Douzaines

Des (Wrappers) Robes de Maison en Indienne et Percale de couleur qui ne change pas et faits pleine grandeur, avec large frison de 12 pouces au bas, bien garnis sur les epaules avec un joli braide, manches faites avec manchettes qui boutonnent. Robes valant $1.00 pour cette vente

69c chacune

VOYEZ NOTRE VITRINE RUE PALMER.

Ce lot est la cause qu'un manufacturier avait après la saison et nous l'avons acheté à la moitié du prix. La vente commence mardi matin.

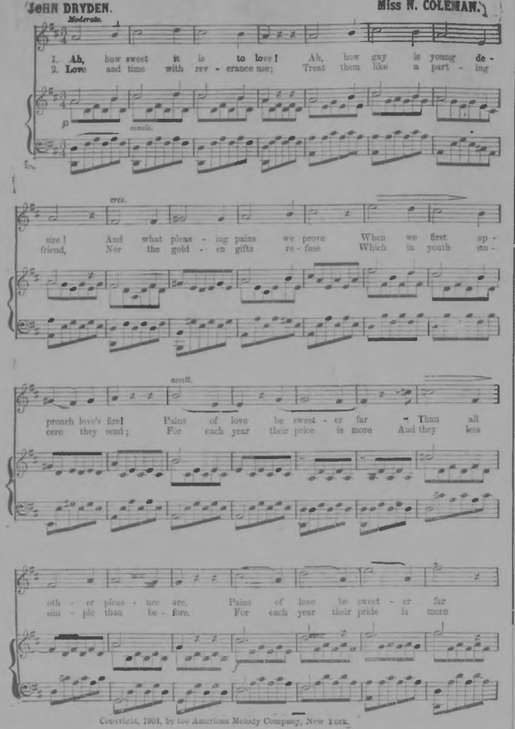
Sous-Sol.

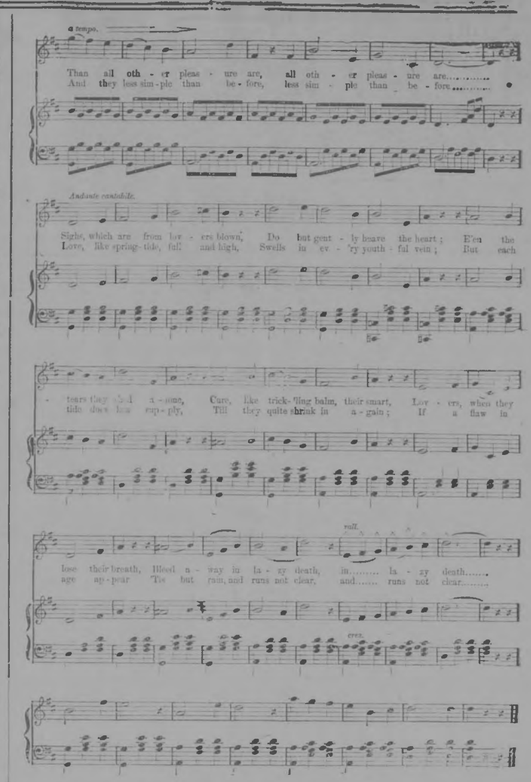
A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack Palmer et Middle

HOW SWEET IT IS TO LOVE.

JOHN DRYDEN. Miss N. COLEMAN.

Moderato.





Copyright, 1904, by the American Melody Company, New York.

LE GENERAL KOUROKI

Son origine polonaise

La divulgation de l'origine polonaise du général Kouroki occupa un instant la presse et un général est vu au cœur ces recherches généalogiques. Mais voici que le propre neveu du général japonais, M. Poniakoff, qui habite la Russie, à Rostoff-sur-le-Don, confirme l'authenticité de l'information première et donne de curieux détails sur les parents de Kouroki, dans la lettre suivante, adressée au "Prawosly Krai":

"Il y a quelques jours, le "Prisovsky Krai" a reproduit d'après le "Berliner Tageblatt", la communication de l'étudiant japonais Youzo Ouma sur l'origine polonaise du général Kouroki. Nos journaux, autant que les journaux étrangers, considèrent comme une fable cette affirmation. Or, le juif affirme que l'origine polonaise de Kouroki est un fait absolument réel. C'est comme proche parent du célèbre général que je crois pouvoir attester la véracité de la communication de Youzo Ouma.

"Après le soulèvement polonais de 1830, le général Kouroki dut quitter la Russie, et il a fui en compagnie de son frère cadet. De bonne heure il a commencé des études militaires et entra dans une école militaire où il fit de brillantes études. Mais bientôt, les camarades, craignant ses tendances libérales pour eux, intriguèrent contre lui et le poussèrent à quitter l'école. Il se rendit alors à Paris où il fit la connaissance de l'ambassadeur japonais Enomoto (aussi polonais d'origine) qui l'engagea vivement à entrer au service du Japon. Il partit pour le Japon et fut nommé professeur de l'école militaire de Tokio. Il devint bientôt général et, en 1877, il prit part à la guerre contre Satsouma. Il fut blessé à la tête et mourut quelques jours après. Il laissait deux fils. Michel (le cadet) et Stanislas (l'aîné). Ce dernier, qui était officier, fut envoyé en Europe pour étudier l'art militaire. Il visita la Pologne, la Russie, la France, l'Allemagne et l'Autriche. Il revint au Japon en 1880 et mourut en 1882. Il laissait deux fils, Michel et Stanislas. Michel, le cadet, est mon cousin germain. Il est actuellement général-major et commande une brigade d'infanterie à Port-Arthur. Stanislas, l'aîné, est mon oncle. Il est général-major et commande une division à Kharbine. Il a deux fils, Stanislas et Michel. Le premier est officier d'ordonnance du général Kouropatkine, et le second est officier d'ordonnance du général Kouroki. Ce dernier est donc mon cousin germain. Il a

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
218 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., samedi 10 Sept. 1904.

L'industrie du coton

Il faut l'avouer, l'industrie du coton, si elle n'est pas payante pour les fabricants cette année, elle ne l'est pas non plus pour les ouvriers qui sont forcés de chômer pendant des semaines, ou mois à quelques endroits. Pour cette raison nous trouvons plus malheureux encore les ouvriers qui profitent les chômages volontaires que l'employé ne soit pas toujours traité d'une manière équitable, c'est là une question qui mérite considération, mais d'un autre côté il faut admettre que les ouvriers eux-mêmes se prennent pas tous les moyens possibles pour éviter les malheurs qui tombent bourdement sur eux. Le fait est, en certains cas, incontestablement dû à leur côté, mais il n'est pas à nous de se les pouvoir faire valoir ce droit de cette partie souffrant de leur entièrement. Ceux qui travaillent régulièrement, eivent économiquement, sont en mesure de passer sans crise plus sérieuse, ce chômage forcé qui est leur impose en certains temps. Les autres, plus laborx de leurs droits moins soucieux de leur avenir, voient arriver alors qu'ils ne sont nullement préparés, ces tristes jours. Ce n'est pas une condamnation de la conduite du travailleur que nous faisons, mais une recommandation que nous lui donnons après avoir constaté combien il est malheureux en certaines circonstances.

Ce qui manque a Parker

Le "Boston Herald" disait hier qu'il commence à craindre que le juge Parker ne possède pas toutes les qualifications voulues pour faire un bon chef politique. Les plus grands de ce nom de se trompent et le Boston Herald, malgré l'autorité qu'il prétend avoir, n'est pas plus que les autres exempts de faire des erreurs.

Il a commencé par croire Parker supérieur à Roosevelt parce qu'il prêchait l'abandon des Philipines. Il est forcé aujourd'hui de reconnaître qu'il manque à cet homme admirable les qualités de maîtrise, d'audace, d'intuitive, de persuasion qui touchent à la fois tous les cœurs, attirent à l'homme qui les possède l'admiration de ses semblables. Heureusement, la masse des électeurs s'est aperçue avant le "Boston Herald" des lacunes existant dans le caractère de M. Parker et a déjà formé son idée de voter pour le candidat qui remplit bien les "conditions."

Considerons

Nous ne pouvons plus compter par les mois les jours qui nous séparent de ceux où nous devrons nous rendre au bureau de vacation choisir sous d'entre nous qui devront l'honneur de nous représenter dans les conseils de la ville de nos intérêts particuliers nous paraissons être, car les habitants d'une ville ne sont représentés que par ceux qui ont été nommés par les électeurs de la ville devant mettre voté à cet effet.

Paniers
30c chacun

C. B. Coburn Co.
63 rue Market

Il importe donc que nous considérions un peu ce qui s'est passé dans les années dernières. Il nous faut peser les actes de chacun de nos conseillers et de nos échevins. Il faut étudier leur cause avant de faire leur procès, de prononcer leur jugement.

Les citoyens ont vu par les journaux ce qu'ont fait et ce que n'ont pas fait nos mandataires. Qu'ils réfléchissent, qu'ils arrêtent après étude seulement la conduite à suivre et ne se rendent pas au "poll" en aveugle voter pour ceux dont les noms se trapperont le plus fort. Il faut aussi avoir des preuves de la sincérité des candidats nouveaux et ne pas appuyer ni encourager un homme sans expérience, sans carrière.

Le prochain conseil de ville devra se composer d'hommes déterminés à travailler dans l'intérêt de la ville, à sacrifier non seulement leurs loisirs, mais aussi de leur propre temps pour promouvoir ces intérêts et dans ce but il importe de faire un choix très judicieux des candidats. Pour cette raison nous recommandons à nos compatriotes de voir à la mise en nomination de candidats qui commandent la faveur populaire. Nous avons des intérêts dans la ville et il convient qu'ils soient surveillés par des représentants de notre nationalité. Les citoyens d'autres origines que nous reconnaissent la chose et ils sont prêts à appuyer nos candidats si nous en présentons de bons. Si nous passons notre temps au chicane, ils jugeront probablement plus sage de nous mettre à l'écart et ils sont capables de le faire si nous ne nous entendons pas.

DEUX HOMMES RECEVAIENT

un salaire égal toutes les semaines. Un dépensait tout son argent, l'autre avait un compte en banque et avait des assurances sur la vie et contre le feu. Quel était le plus heureux? Pour assurances contre le feu, voyez Frank M. Bergan, 30 Mount Washington Arcade ou rue Lowell.

LA FOUDRE

"Ah! maiame, je crois, je crois en Dieu, madame"..... Je m'en allais, rêveuse et triste, comme toujours, vers un petit cimetière, perdu là-bas, un peu, dans le bois; lorsque tout à coup, j'entendis ces mots, sortir de la bouche d'un tout petit enfant..... Ah! le cher mignon, comme il était beau avec son teint de créole, son œil trop noir, pour ne pas être d'Orient, et, son sourire trop franc, pour ne pas être un ange. Je fini tendis les bras, et, il vint s'y blottir, comme s'il n'était ici, chez lui. Je le mangeai de baisers, je lui fis mille caresses, et, le pressant bien fort sur mon cœur, je dis: petit, vilo à l'oreille, dis-moi ton nom. Mon nom, madame, c'est: Léon, mais, la femme méchante de là-bas, m'appelle toujours Lion, ce qui veut dire, d'après elle, voleur de cœur. Mais sauvons nous, car elle viendra. Hier soir, je me suis enfui de sa demeure afin de prouver à cette femme, que Léon pouvait être un véritable petit homme. Elle l'a bien forgât.... Pourquoi lui dis-je, as-tu déserté la maîtresse? Tu es bien petit, tu n'as, sans doute, plus de mère, plus de père, pour te soigner, va, rentre, retourne vers elle. Et, je vais aller prier sur la tombe de ceux que j'aime, et je te reconnaîtrai à la Ste-Vierge, notre mère... Ah! jamais, dit-il, je mourrai, seul dans le bois, mais, je ne retournerai pas là.....

Que faire? Le nuit s'avançait, il faisait froid; quelques gouttes de pluie faisaient prévoir un violent orage; les éclairs sillonnaient la nue, et le tonnerre, dans le lointain, grondait sourd, que l'on peut, et, prenant dans mes bras l'angélique enfant, je retournai, bien vite, sur mes pas. A ce formidable coup de tonnerre, le cher petit Léon s'était cramponné à mon cou. Enfin j'arrivai chez moi, j'allai le coucher dans un petit lit, le mien, et bien lui, lorsque le Seigneur qu'il dormait. Alors, j'allais prendre toutes les précautions nécessaires pour ne pas l'éveiller, quand, tout à coup, je m'aperçus que les yeux s'étaient fermés, je crus, en moi, et, l'on me dit qu'il était mort. Mort probablement de peur, et, ne pouvant en fournir de preuves, et, que le tonnerre grondait si fort.

Je le gardai deux jours chez moi, et, je pouvai dans ses bras, sa mutilation en fut, sans doute, la cause. Il était si beau, l'ange! Pauvre petit Léon, je ne pensais pas que, la femme méchante de là-bas, t'appellait Lion, que, de rendre la foi. Tu n'étais pas Odette.....

Je laissai avec amour cette pieuse relique, j'avais tout compris. Le cher petit s'était enfin de cette maison infâme, plutôt que de renoncer à la foi de ses pères....

Je pleurai longtemps près de lui, je le suivis au petit cimetière, qui est perdu là-bas, un peu dans le bois..... Toutes les fois, que le ciel est noir, que l'orage se prépare, et, que je suis seule et triste sur la grande route, je crois entendre le cher petit répéter: Ah! madame je crois, je crois en Dieu, madame.....

"JEANNE."

P. S.—A la charmante Odette, chroniqueuse de la "Presse" Je n'ai pas cru pouvoir trouver un nom plus gentil que le vôtre, pour figurer dans ma petite nouvelle. Vous ne m'en voulez pas j'espère?—Jeanne.

IL EXPIE SON CRIME

UN NEGRE ACCUSE D'AVOIR VIOLENTE UNE JEUNE FILLE EST EXECUTE

Le condamné proteste de son innocence jusqu'à la dernière minute

Wheeling, V. O., 10 — George Williams, le nègre qui a battu Laura Knade il y a quelques semaines a été pendu dans la prison d'Etat hier soir. Il protesta de son innocence jusqu'au dernier moment. Laura Knade, une belle fille blanche, dont la famille est une des plus riches comtés dans l'est de Panhandle, se rendait au Harpers Ferry en voiture pour prendre le train pour l'exposition lorsque Williams l'arrêta et la viola. Le gouverneur a dû appeler la garde nationale pour les armer pour protéger le nègre.

Ne parlez pas en vacances sans munir votre sac de voyage d'une bonne provision de toilette contenant les articles suivants:

Savon fin, Eau de Florida, Peignes, Brosses, Miroirs, Poudres douces et Cosmétiques.

Bien nombre ont la précaution d'y adapter un paquet de Pinaud Impératrice pour le mal de tête et une bouteille de petite pilules Impériales pour le foi, la dyspepsie et la constipation. Vous trouverez tout cela chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

IL RETOURNERA A BOGOTA

Washington, 10 — M. W. Russel, le ministre américain à Bogota, qui est au pays depuis quelques mois, est allé voir l'assistant secrétaire Loomis au département de l'Etat hier pour discuter sa mission à la Colombie. Il s'est arrangé pour partir de New York le 27 pour Bogota. M.Snyder est le chargé américain à Bogota, a maintenir des relations amicales avec ce gouvernement et on croit que M. Russell sera le bien venu.

UN MILLIONNAIRE DEVENU FOU

New York, 10 — Habillé comme un travailliant et demandant où il était, William Conlin, un banquier riche de Pellwride, Colo., fut pris en sota par la police hier soir et transporté dans un hôpital. Il est venu ici pour consulter un alieniste, à l'hôpital et se plaignit que quelqu'un lui avait enlevé ses habits et $6.00 en argent mais qu'il ne pouvait pas se rappeler les circonstances.

SURITDE

et tous les tourmentés ont dans la tête son partissement cuerit, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde nous ont été traités avec succes et nous recommandent. Ecrivez-nous vos questions complets de notre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons notre opinion franche. CLINIQUE AERARY West 12th St., New York.

WALDECK-ROUSSEAU

On assure qu'il n'avait pas changé de doctrine politique

Paris, 10 — La famille de feu M. Waldeck-Rousseau a publié une déclaration à la suite des controverses que se sont élevées depuis la mort de l'ancien ministre, concernant son changement d'opinion relativement aux ordres religieux. Elle se propose de publier ses papiers privés pour montrer qu'il n'avait pas changé de doctrine politique.

Faites l'essaie de l'emplâtre du "Trésor de la Santé," vous serez émerveillées du résultat.

SUICIDE PAR LE GAZ

Manchester, N. H., 10 — Howard Offutt, âgé de 55 ans, de 217 rue Central, s'est suicidé hier en respirant du gaz d'éclairage. Il fut trouvé avec un tuyau de gaz en caoutchouc, attaché autour du cou et l'ouverture du tube dans sa bouche.

IL EST FOU

Attleboro, 10 — John Long, qui fut envoyé à la prison de Taunton récemment pour avoir causé des troubles à North Attleboro, a été interné à l'asile des aliénés.

MORT D'UN VIEUX PIONNIER

Topeka, Kas., 10 — Le juge L. A. Kingman, le premier juge en chef du Kansas est mort ici tôt mdr. Il fut un des pionniers du Kansas les plus prominents. Il est né âgé à Massachusetts.

FEU DE FORET

San Francisco, Cal., 10 — Dans les comtés d'Alameda et Contra Costa des millions d'acres de terre de bois ont été détruites par les flammes et plusieurs maisons ont été détruites, la perte étant estimée à $100,000.

GROS INCENDIE AU MEXIQUE

Progreso, Mexique, 10 — Un incendie qui s'est déclaré ici hier a fait rage toute la journée. Il détruisit un grand nombre de maisons de commerce, occupées par des marchands en gros. La perte est de $1,000,000 à $1,200,000 avec très peu d'assurance.

ON DEMANDE quelqu'un qui s'est déjà servi des Pondres Impériales pour le mal de tête et qui n'en a pas été guéri. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

MORT DE SES BLESSURES

Stamford, Conn., 10 — Bruce Lawrence, fils de Serrug Lawrence, âgé de 11 ans, en coulant de New York, est tué hier soir de blessures reçues en sautant d'autres enfants à Bonier Beach, est mort hier soir.

ENTRE NEGRES

Bridgeville, Del., 10 — Joseph Pell, un nègre a été tué hier soir par Johnny Maddox, un autre nègre. Pell s'objecta aux attention de Maddox pour sa fille. Le meurtrier n'a pas encore été arrêté.

$1.50 pour l'excursion à Centre Harbor sur le lac Winnipesaukee par vapeur du Boston & Maine. Un très agréable voyage. Ne le manquez pas. 12s

48ième
EXPOSITION
Du Nord du Comte Middlesex
Vendredi et Samedi, 16-17 Sept.

UNE GRANDE EXHIBITION DE

Legumes, Fruits et Fleurs, Volailles, Moutons, Chevaux et Assortiment de Ferme

GRANDE EXHIBITION de BEBE
Pour de Genereux Prix.

Courses des Chevaux et Programme varie sur la piste

UNE MILITARY PRIZE DRILL
Entre les Cos C. G. M.

Courses d'Automobile et Exhibitions

ADMISSION 25c. ENFANTS 15c

A. E. TRULL, Presidant. F. J. SHERWOOD Secrétaire.
S. DREWETT, Trésorier. G. E. PUTHAE Chef Marechal.

Automobiles à Louer

A l'heure ou à la journée avec conducteurs pour Automobiles simple ou double — PRIX MODERES

Pour partis de plaisir, mariages, baptêmes ou autre chose, allez ou téléphonez aux Nos.

195-199 rue Moody
TELEPHONE 818-4
Autrefois Morrison Auto. Co.

Baseball

(NEW ENGLAND LEAGUE)

POSITION DES CLUBS

Clubs	Gagnés	Perdues	P.C.
Haverhill	57	38	67.0
Nashua	49	54	52.6
New Bedford	49	54	52.2
Fall River	57	57	50.0
Concord	57	58	49.6
Manchester	55	57	49.1
Lowell	54	57	48.7
Lawrence	35	79	30.7

(New England League)

Il n'y a pas eu de parties dans la ligue à cause de la pluie hier.

PARTIES DU LUNDI
Concord à New Bedford.
Lowell à Haverhill.
Manchester à Lawrence.
Nashua à Fall River.

(AMERICAN LEAGUE)
(Positions des Clubs)

Clubs	Gagné	Perdues	P.C
Boston	79	47	62.7
New York	75	47	61.5
Chicago	72	53	57.1
Philadelphie	67	52	56.3
Cleveland	67	54	55.4
St-Louis	56	79	41.7
Detroit	56	71	41.3
Washington	39	94	34.5

PARTIES D'HIER

A Philadelphie — (première partie) — Philadelphie 3, New York 2; (seconde partie) — Philadelphie 5, New York 1. Assistance — 5,563.

A Washington — Boston 7, Washington 3. Assistance 1,200.

A Cleveland — (première partie) — Cleveland 4, Chicago 6; (seconde partie) — Chicago 5, Cleveland 3. Assistance — 2,854.

A Detroit — (première partie)—Detroit 2, St-Louis 1; (seconde partie) — St-Louis 5, Detroit 6. Assistance — 1,200.

(NATIONAL LEAGUE)
(Positions des Clubs)

Clubs	Gagné	Perdues	P.C.
New York	91	32	77.4
Chicago	76	48	61.3
Pittsburg	71	50	58.7
Cincinnati	70	55	56.3
St-Louis	67	64	49.6
Brooklyn	44	73	30.1
Boston	41	83	25.2
Philadelphie	36	88	29.0

PARTIES D'HIER

A New York — (première partie) — New York 6, Philadelphie 4; (seconde partie) — New York 9, Philadelphie 9; (cinq innings, brunnante). Assistance — 1,561.

A Pittsburg — Pittsburg 3, Chicago 1. Assistance — 2,295.

A Boston — Boston-Brooklyn pluie.

(EASTERN LEAGUE)
PARTIES D'HIER

A Jersey City — Jersey City 5, Providence 0. (sept inuings, brunnante.

A Newark — Baltimore-Newark, pluie, terrains mouillés.

A Toronto — Toronto 3, Rochester 2.

A Montréal — Montréal 11, Buffalo 4.

CONNECTICUT LEAGUE.

A New Haven — New Haven 7, Hartford 0.

A Bridgeport — Bridgeport 10, Norwich 2.

AUTOUR DES HUIS
Deux parties aujourd'hui.

Les trois parties aujourd'hui entre les Nashoe et les New Bedford, promet une bataille pour la deuxième position. Les Nashua sont en confiance et ils sont dangereux à tout moments.

Les New York Américains en perdant les deux parties d'hier, donnèrent la première position à Boston.

A Springfield aujourd'hui il y aura quatre parties et à New Bedford trois.

L'humbell, le nouveau lanceur des Nashua vient de Dartmouth College.

Le gérant Achenlach a été arrêté pour avoir de fait sur un petit garçon sur le tournemtil à Macon.

Les Lawrence ont gagné une partie à dieux field mercredi, 3 à 2. Driscoll lancait contre Hear, recommé des Manchester.

Promenade de 60 milles sur le plus beau des lacs du New Hampshire et un beau tour en train, voilà ce qu'offre l'excursion au lac Winnipesaukee le 13 septembre. $1.50 aller et retour sur le Boston & Maine. 12s

Le Beau

GANS ET WALCOTT

San Francisco, 10 — C'est entre gans et Walcott maintenant. Les deux nègres champions se rencontreront devant le San Francisco A. C. le soir du 20 septembre. Walcott téléphona qu'il était prêt et Gans aurait probablement ce qu'il désire depuis longtemps. Les hommes pèseront 142 livres dans l'arène.

RYAN ET O'BRIEN

New York, 10 — Tommy Ryan, le champion middleweight, et Philadelphia Jack O'Brien se sont entendus pour se battre 10 reprises pour le titre middleweight. On croit que la bataille aura lieu à Pioneer Point, N. Y.

LES MANCHESTER GAGNENT

Manchester, N. H., 10 — Les séries de six rencontres entre les équipes de tir de Henniker, Concord et Manchester se sont terminées hier, l'équipe locale gagnant la dernière joute et ainsi gagnant le trophée. Le score: Manchester, 219; Henniker, 215; Concord, 202.

PRINCE ALBERT

Il bat son propre record de 1m. 59s ¾

Syracuse, N. Y., 10 — Sur une bonne piste mais avec un vent assez fort, Prince Albert fit un nouveau record pour les "pacing geldings," hier après-midi, sans garde vent, faisant le mile en 1 m. 59 s. 1-2. Son record précédent était 1 m. 59 s. 3-4. Avec Alix (T. McDonald dans la place de Jack Curry), qui était à Hartford, le gelding fit le quarties 29 s. 3-4, la moitié en 59 s. les trois quarts en 1 m. 29 s. 1-4, et le mile dans le temps donné pour haut.

HORREUR DU SPORT

Une femme se suicide parce que son mari va au baseball

Des Moines, Ia., 10 — Parce que son mari est allé au baseball malgré elle Mme Charles Evans de Monterey s'est suicidée en prenant du poison. Son corps en tombant, écrasa à mort sa fille âgée de dix mois. Evans est revenu plus tard, et trouva les deux enfants.

Une cliente nous dit: J'étais pâle, nerveuse et épuisée; ma famille me conseilla d'essayer le Vin Impérial dont j'avais déjà entendu parler. J'en achetai d'abord une petite bouteille chez Rochette & Delisle, et alors je fus retournée en chercher une demi-douzaine de grands flacons, ce qui suffit amplement pour opérer chez moi un changement que moi seule peut justement apprécier.

NOTES PERSONNELLES

Mme Noël Dubois est allée reconduire sa fillette de six ans dans le couvent de Salem, Mass. Nous lui souhaitons tous les succès que lui valent son intelligence.

Madame Labelle remercie de l'encouragement reçu et annonce qu'elle sera malentendu au No 48 rue Merrimack, où elle donnera ainsi que Mlle Labelle des leçons de piano et de harpe.

Mme A. J. Melançon, qui était à Montréal depuis deux semaines pour y placer sa fille, Mlle Jeannette, au couvent des sœurs de la Congrégation, est revenue ce matin, enchantée de son voyage.

Mlle Yvonne Lemaitre du "Citizen" de cette ville, a assisté aux mariages fêtes qui ont eu lieu à Manchester à l'occasion de la canonisation de Marguerite Bourgeoys. Elle a fait avec plaisir l'intéressant compte rendu qu'elle a fait au cette célébration.

M. Joseph Lamoureux, un des membres de notre corps de police, a quitté son travail après une semaine de quelques jours. M. Lamoureux a visité plusieurs villes voisines et il a eu le plaisir de rencontrer assez loin des bords de la mer.

Academy of Music.

Trois Soirs et Matinées
COMMENCANT
Jeudi, le 8 Septembre, 1904
Le plus nouveau mélodrame

HER MAD MARRIAGE

Par Frank Allen. Une superbe production, complète en tous ses détails et distribution, remplie de sensation et d'action très comique.

Prix :— 50, 30 et 20 cents.
Matinées Vendredi et Samedi. Prix spéciaux pour dames.

Mme Lambert qui tenait un magasin de chapeaux est maintenant à l'emploi de Mme P. L. Grégoire et elle invite ses pratiques à aller lui rendre visite. Mlle Flore Bissonnette, autrefois à l'emploi de Mme Lambert, est aussi chez Mme Grégoire.

ELLE SE FAIT JOUER DES TOURS

Dis-moi donc Marie j'ai collection-né des timbres d'une couleur et quand j'ai voulu avoir mon cadeau il n'y avait plus rien sur bureau. J'essayais une autre couleur et encore la même histoire.

Marie. — Moi je collectionne la "Feuille d'Erable" et je vis tranquille, les cadeaux sont toujours les mêmes.

FEU E. B. DONOVAN

M. Edward B. Donovan, agent d'immeubles bien connu, est mort hier après-midi, à l'hôpital St-John, à la suite d'une opération.

Le "Trésor de la Santé" a fait ses preuves d'efficacité en guérissant des cas désespérés.

LA GARDE NATIONALE

Nos remerciements à la Garde Nationale pour l'envoi de billets de faveur pour sa grande partie de ce soir qui aura lieu le 23 septembre prochain.

Il faut encourager nos vaillants militaires. Allons tous à la belle fête qu'ils préparent.

AUX ARTISANS

Tous les membres de la succursale St-Louis de France, Artisans Canadiens-français, sont priés de se réunir demain, dimanche, à 12 h. 30, au coin des rues West Sixth et Emmil, bâtisse de M. Lagassé, pour affaires très importantes. Tous les membres devraient être présents.

Par ordre
J. Adelard Gauthier, Prés.

MORT SUBITE

Frederick Petersen, âgé d'environ 42 ans, est mort subitement, ce matin, à sa maison de pension tenue par M. W. P. Bennett, No 29 Webster. On croit que le mort est dû à une maladie du cœur.

NOCES D'OR

Le paisible et coquet village de Dunsville, le 22 août dernier, a été témoin d'une belle fête, la célébration de la célébration des noces d'or de M. et Mme Olivier Grégoire.

Il y eu messe solennelle, à laquelle officiait le Révérend Père Gervais, curé de Dunsville.

Mlle O. Connollo, organiste distinguée, accompagna à l'orgue un chœur complet composé des enfants et des petits enfants de l'heureux couple qui rendirent très artistiquement une messe spéciale de circonstance. A l'offertoire un "Ave Maria" fut chanté par Mme J. Bissonnette, née Caroline Grégoire, de St-Hyacinthe.

A la communion, Mlle Béatrice Grégoire, de Dunville, petite fille des jubilaires, rendit un joli solo.

Après la messe, tout le monde se réunit au cottage de M. et Mme Grégoire, et participèrent à un grand dîner de famille, suivi d'une réception à laquelle une centaine de bons voeux hats fut lue par Mlle Annie Grégoire, de Montréal.

Une bourse remplie de pièces d'or fut présentée aux jubilaires par bout petit-fils, Théobald Bissonnette, de St-Hyacinthe.

M. Grégoire est âgé de 70 ans, et son épouse est âgée de 67 ans. Ils se marièrent le 22 août 1854. Tous deux jouissent d'une excellente santé. Quatre-vingt personnes prirent part à cette fête de famille, dont six enfants et quatorze petits enfants.

DES COMBES A ONTARIO

On ne veut pas laisser les frères enseigner dans les écoles

Ottawa, 10 — La question de l'enseignement des frères, dans de prochaine autre province, a été soulevée à la dernière session du conseil des écoles d'agriculture de Guelph. Plusieurs conseillers protestants ont déclaré que les frères avaient remplacement à Guelph que le temps ne pouvait pas encore les laisser enseigner dans l'institution ontarien au lieu Macdonald. Le gouvernement se peut prendre la responsabilité de contrôler une maison de refuge. L'honorable M. Bolduc, ayant été nommé un des membres d'une commission spéciale pour faire une enquête sur les causes de la mort de Mlle Matson. Le gouvernement se peut prendre la responsabilité de contrôler une maison de refuge. L'honorable M. Bolduc, ayant été nommé un des membres d'une commission spéciale pour faire une enquête sur les causes de la mort de Mlle Matson.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 45 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermeture, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1,050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 3 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 30 acres, 2 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $600. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 178—Une terre de 20 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve collée de $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 2 milles du dépôt. 1 mille des chars électriques. Prix $1500, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1800, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépot, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200. $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 124—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $600. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantit 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant de $150. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve collée de $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 177—Une terre de 45 acres situées dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à 400 cords de fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'été. Prix $1600, $500 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garderie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500. $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1250.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour en propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill. 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construit: il y a à peine six ans, tout récolté du foin pour l'usage de la ferme. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H. foin pour 2 vaches et un cheval du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, ou sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garderie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500. $500 comptant.

No 174—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépot, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200. $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 124—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $600. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantit 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant de $150. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 47—Une terre de 45 acres situées dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à 400 cords de fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'été. Prix $1600, $500 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garderie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500. $500 comptant.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot N. A., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK. - - - - - - Lowell, Mass.

Avant l'avantage sur toutes ses sœurs si à la beauté, à la bonté et à une bonne instruction, elle joint la connaissance de la musique.

SON MARI AIMERA

Après une longue journée de travail, se reposer au coin du feu, écoutant de douces mélodies. Et son oreille sera ravie, son cœur porté aux plus riantes pensées, si la jeune épouse joue sur

UN PIANO "COTE"

Parce que c'est, sans contredit le meilleur piano vendu à Lowell. Vous ne pouvez l'acheter que chez

ELIE DELISLE,
52-56 rue Tucker.

N. B.—Quettes le grand secret que M. Delisle vous confiera dans sa prochaine annonce. Il ne vous parlera pas de la NEW HOME, la meilleure machine à coudre au monde.

LE VERDICT RENDU A L'ENQUETE DU CORONER

Le mécanicien et le conducteur sont déclarés responsables

Montréal, 10 — Le jury du coroner a rendu le verdict suivant sur la catastrophe de Richmond.

Après mûre délibération, nous déclarons que le conducteur Atkinson et l'ingénieur mécanicien Frank Schwager sont responsables de l'accident et de la mort des victimes.

Le conducteur Atkinson avait dû examiner le registre, pour s'assurer si le convoi régulier no 5 s'était rendu à Rich mond, pendant la nuit précédente, il a été démontré à l'enquête que l'ingénieur n'a guère le temps d'aller consulter les registres après qu'il lui faut surveiller en prendre soin de sa locomotive.

"Le Grand Tronc devrait prendre plus de précautions qu'il semble en prendre, afin de s'assurer si les règlements sont fidèlement observés quant à l'examen des registres des conducte

Decouverte d'une Vocation

En résumé, mon cher Maurice, voilà ce que j'avais à te dire. Tu as terminé aux Ts es un bon petit garçon, tes maîtres ne sont pas mécontents de toi en général, mais cela n'est pas suffisant. A la fin des vacances, il faut que tu aies pris une décision qui nous le fasse connaître. Rien ne me indication sur l'emploi qui te plaît, sur la voie que tu veux suivre. J'ai beau chercher, proposer, tu restes ésolument.

—Ca m'est égal, coupe la toupie.

—Il te faut être entraîné nouveau. C'est grave de décider à quoi on consacrera sa vie ; si le choix est mauvais, ou seulement est mal réfléchi, il est impossible de réparer ce qu'on regrettera ce que tu feras, que tu essaies à la fois de la joie et du profit dans ta carrière. Je t'aime beaucoup, tu n'en doutes pas...

—Oh! mon oncle!

Il, d'un geste agonisant, l'enfant saisit dans les siennes la main de M. Réval qui marchait à ses côtés. D'occasion affectueuse, celui-ci répondit doucement à l'étreinte de son neveu.

—Oui, mon cher petit, je sais. Mais c'est pour cela même que tu me causes un gros souci... certainement. Voilà un an que je suis ton tuteur, et je cherche, depuis que tu es près de moi à saisir une indication, à découvrir les goûts qui pourraient être utiles à toi-même et aux autres, et je ne trouve pas.

—Mais, mon oncle, dit Maurice en levant vers son tuteur ses yeux francs au regard droit et clair, ce n'est pas de ma faute, je t'assure. J'ai bien cherché, va sans le paraître. Tout ce que je sais, c'est que j'aimerais bien une occupation qui ne me tînt pas toujours à la même place. J'aime tant remuer!

—Si douce, Maurice, fatigué peut être acte d'une nutrition assez grave, paraît en courant sur la route ou en sautant à la corde

CHOMAGE

LA FILATURE MASSACHUSETTS FERMERA SES PORTES HUIT JOURS

Encore une des victimes de la dépression des affaires

La filature Massachusetts a formé ses portes aujourd'hui et il n'est pas probable que le travail reprenne avant 8 jours. Ça été une grande surprise pour les milliers d'employés de cette filature, lorsqu'ils apprirent la décision de leurs chefs.

On donne pour la fermeture les mêmes raisons invoquées par les directeurs du Boott et qui seront, prétendent-elles prochainement par nombre d'autres filatures.

Environ 2000 personnes vont se trouvées réduit à un chômage forcé.

Les Fièvres de Fond Bannies

Le vrai M. Ne Plus Ultra de la Grande Angleterre, c'est "Pour nos nerfs et nos amis l'Orangeine" qui a encore été le remède le plus efficace et le plus rapide pour la nerveux et la.

COUR DE POLICE

UNE LETTRE ANONYME ADRESSEE AU TRIBUNAL

Plusieurs mignons disciples de Bacchus mis aux fers

George Wright, l'homme qui comparaissait avant-hier pour ivrognerie devant la cour municipale et qui avait été retenu en prison parce qu'il était très dangereux lorsqu'il était ivre, comparaissait de nouveau ce matin.

Le juge Hadley a reçu une lettre hier concernant la fameuse Wright. Elle était écrite dans le dessein de mettre du trouble dans cette affaire.

Wright lui aussi a reçu une lettre venant de la même personne qui envoya la lettre au juge et c'était dans le même but.

"Si jamais cette personne," a dit le juge, "vient à être connue de la cour, elle aura affaire à moi. C'est une triste affaire, la plus méchante qu'une personne peut faire. Essayer de mettre du trouble dans une famille."

Wright a été placé sous six mois de probation.

William Flanagan plaida coupable à l'accusation de vol d'une montre de $35 sur son ami James Stead. Le juge le condamna à quatre mois de prison.

Catherine Dever et John F. Emmell ont été condamnés à $5 d'amende chacun pour ivrognerie. S'ils ne paient pas leur amende dans deux jours ils iront en prison pour deux mois.

Pour la même offense Mathew Cassidy fut placé sous probation et John Sullivan fut condamné à $5 d'amende.

Les ivrognes condamnés à deux mois furent Micahlson et William [illegible]. Il y en a eu trois de renvoyés.

ON DEMANDE DES TISSERANDS

Des tisserands sur le coton, aux hautes paies, bons gages, emploi permanent. Adressez-vous à H. B. Philbrick, à l'hôtel de Carver, mardi le 13 du mois courant, entre midi et une heure. 10,12s

M. A. BEAUCAGE

Son séjour est fort applaudie dans les centres de la Nouvelle-Angleterre

Le célèbre ténorier, le populaire agent de la compagnie d'assurance [illegible] sera fait une nouvelle [illegible] à Lowell.

En "Trésor de la Sainte" on verra [illegible] et [illegible] il sera un [illegible]

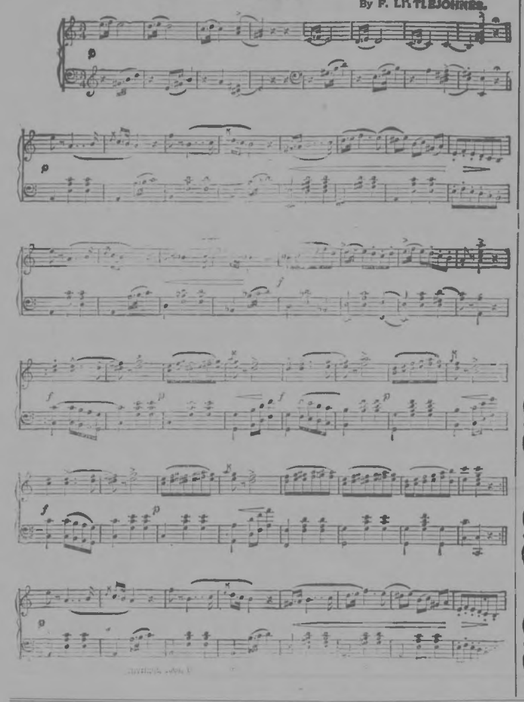
EN PRIX SUPERIEURS

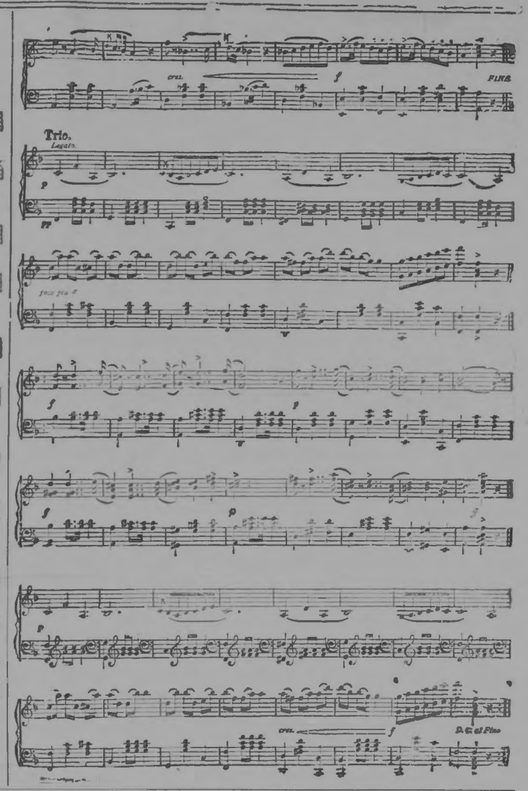
La vente annuelle à encens les accessoires dans la cour de l'usine de Bowers. La vente a été publiée aux [illegible] d'octobre de la cour supérieure [illegible] "Annie Gaudet et al vs Bowers et al" [illegible] [illegible] [illegible]

FLIRTATION.

MAZURKA.

By F. LITTLEJOHNES.





L'ESCAPADE DU BALLON LEBAUDY

Une course de soixante-dix kilomètres

Paris, 5 septembre.

Un accident, qui rappelle celui du ballon de la porte Maillot — moins les conséquences — vient d'arriver au "Lebaudy II". L'aérostat a rompu ses amarres et s'est enfui, sans aéronautes, à travers l'espace. Heureusement, cette fois, il n'y avait personne à bord, et le ballon lui-même est intact. Voici ce qui s'est passé.

Le pilote de "Lebaudy II", M. Juchmes, avait décidé de continuer différentes expériences en cours. Dès huit heures du matin M. Juchmes, accompagné de M. Voisin, s'était rendu à Moisson, aux bords de la Seine, où se trouvaient les hangars et garages.

Le ballon fut sorti de son abri et amené à terre. Il fut gonflé, puis on procéda à la mise en place de la nacelle. Les moteurs furent mis en marche, et, à neuf heures, M. Juchmes, accompagné de M. Voisin, prit place dans la nacelle.

Le ballon s'éleva dans les airs, il monta avec une grande rapidité, jusqu'à mille mètres et fila dans la direction d'Evreux.

Les aéronautes, le premier moment de stupeur passé, couvrirent, ainsi que la foule qui s'était amassée, prévenir M. Pierre Lebaudy, qui suivit, aussitôt, dans un automobile, mû à ce moment par M. Juchmes, Rey et Vivard.

Les voitures lancées à toute vitesse, ils suivent à la poursuite du ballon fugitif. Ce fut une course folle pendant plus de quatre heures.

Le village de Gravigny, la ville d'Evreux furent brûlés par les automobiles qui voyaient toujours le ballon fuir devant eux. Il passa au-dessus de la cathédrale d'Evreux. Plusieurs personnes qui avaient assisté à son départ crurent qu'il allait faire le tour de la ville.

Il fila la route qui mène à Conches, puis dans la direction de la mer.

Heureusement, vers neuf heures, le vent cessa, et "Lebaudy II" commença à descendre. Il atterrit à Ivry-la-Bataille, à 70 kilomètres d'Evreux. Les automobiles qui le suiv

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
23 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 12e Sept. 1904.

On a fait circuler la rumeur que le tsar devait se rendre en personne sur le théâtre des hostilités. Et la rumeur ne dit pas si le tsar sait retraiter.

L'administration républicaine a rette année un déficit, dit-on, les démocrates le leur reprochent; l'administration a assuré le percement de l'isthme de Panama et a dépensé $50,000,000 pour cela, quelle est l'administration démocratique qui peut en dire autant?

L'enthousiasme tombe

Aussitôt après la nomination du juge Parker comme candidat à la présidence, il fut grand l'enthousiasme qui éclata chez tous les démocrates. On avait enfin pu s'entendre sur le choix d'un homme qui faisait retire toutes les disputes, qui rallait autour de lui tous les démocrates éloignés du turreail par la politique échevelée que préconisait Bryan. Parker devait faire une ironde épouvantable dans les rangs républicains. A mesure que s'approche le grand jour de la votation ces enthousiasme faiblit, on voit s'éloigner davantage ceux que l'on avait réussi à faire rapprocher en vantant les qualités du candidat.

Parker que l'on avait eu rang parmi demi-dieux n'est plus à leurs yeux qu'un simple mortel fait de toute pièce par un éditeur millionnaire qui lui fit donner sa nomination par la convention. Les articles du World l'avaient fait bien grand, ses actes nous l'ont montré bien ordinaire, n'ayant pas même l'avantage d'être politicien, et ses chances de succès sont disparues avec le lustre dont on l'avait revêtu.

"C'est notre faute"

"C'est notre faute", tel est le cri que nous entendons sortir de toutes les bouches républicaines lorsqu'une faveur sollicitée nous est refusée ou qu'un privilège réclamé est ignoré. Oui c'est notre faute assurément et ce sera encore notre faute l'année prochaine si nous ne nous y prenons pas mieux.

Un citoyen d'origine étrangère qui ne parle pas parfaitement par son trop grand amour pour notre race, disait l'autre jour à un de nos amis: "Votre Canadien, vous faites jouir mon notre but. Y'a-t-il une place où un des nôtres naturali se essaye, vingt ou trente autres naturalisés sont immédiatement pour bomber le ventre. Il n'est pas une charge ou emploi et qu'un Canadien n'a pas fait ou ne fera dans un avenir assez éloigné dans la paroisse."

A chacun de ces citoyens n'aime pas [illegible] ... connaît personnellement [illegible] ... ne pourrait faire [illegible] ... ressemblance entre [illegible] ... quelques années dans [illegible] ... de la ville.

Nous voulons faire de même que la nôtre compacte par chacun de nous [illegible] ... ne pas nous [illegible] ... ne pas nous [illegible] ... ne pas

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de patates. Lot de bois estimé à $100. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 58—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 3 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette lot ne. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les haches sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 172—Une terre de 10 acres, 2 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x28. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 20 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûtée $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500, $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Outils de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à, Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve. Une corde de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 3 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvant loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 2 milles des chars électriques, 12 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. La propriété paraît 125 cordes de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, cochons, poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 67—Une terre de 48 acres située à West Peham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison avec une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, ou sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont faites depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

OTTE FERME EST DANS PEL-
HAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant dix acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinte, rée en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1250.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour la propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 2 milles de Haverhill. 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bois pour usage, bois et fruits en quantité. Tout pour $900, $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

A St. OUIS WAGON TOURISTE outhire Sans changement $84.35 524

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez ou écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. A., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - - Lowell, Mass.

VOIT LA MORT DE PRES.

Amherst, N. — M. Simeon Gilbert, domicilié No 226 rue Mason, a failli perdre la vie dans un accident survenu à la station du chemin de fer de service à Amherst sur l'embranchement de Williamsville qui relie Worcester à Providence, le vendredi après-midi, 26 août. M. Gilbert, qui est âgé de 70 ans, était occupé à nettoyer la voie lorsqu'il entendit le sifflet d'une locomotive qui arrivait à toute vitesse. Il n'eut que le temps de se jeter de côté pour éviter d'être écrasé par la machine qui le frôla de si près que le mécanicien, M. Hiram Ayer, qui était à la fenêtre de la cabine, crut que M. Gilbert avait été atteint par la machine et donna le signal d'arrêt. Le vieillard, qui était très effrayé, ne fut pas blessé. Il a été transporté à sa demeure par un train de passagers.

Madeleine Fairy Company.

Madeleine Fairy Company, qui a eu un si grand succès à la Saison d'été, a été engagée pour la Saison d'hiver à Lowell, à l'Opéra de Castonville, H. L. La troupe est composée de trente personnes et est considérée à l'heure actuelle comme une des meilleures troupes de burlesque en tournée. La dernière saison elle a été engagée pour trente semaines et a donné entière satisfaction partout où elle a été. Elle a été engagée pour trente semaines pour la saison d'hiver à Lowell. Les artistes sont tous des artistes de premier ordre. Les pièces données par cette troupe sont toutes nouvelles et sont mises en scène avec beaucoup de goût. Les costumes sont tous nouveaux et sont d'une richesse remarquable. Les danses sont exécutées par un corps de ballet composé de jeunes filles choisies parmi les plus jolies de New York. Les airs sont tous nouveaux et sont exécutés par un orchestre spécialement engagé pour cette troupe. Les chœurs sont composés de voix puissantes et bien exercées

LES TROMPETTES

Lawrence possède un très joli corps de musique

Samedi les membres de cette fanfare sont venus nous rendre visite

Nous avons eu, samedi après-midi, la visite d'un corps de distingués musiciens, recrutés parmi les Français et les Belges de Lawrence. C'est un corps de trompettes et tous ceux qui le composent sont très habiles. MM., les musiciens savaient qu'à Lowell nous comptions une assez nombreuse colonie de Belges et de Français et c'est dans le but de faire leur connaissance qu'ils sont venus dans la ville aux Fuseaux où ils ont été royalement reçus.

Le défilé des trompettes par nos rues a été une marche triomphale. La procession était précédée par le drapeau tricolores et le drapeau américain.

Le corps se compose de 21 membres de l'Union Franco-Belge. Voici leurs noms:

A. Detollenaere, président, T. Fierens, secrétaire; D. Stuer, fils, trésorier; Directeur, H. Smet; sous-directeur, H. Denys; trompettes: E. Demarbier, Jean Desauvier, A. Mathen, H. Happle, J. B. Lemonnier, F. Vandaerne, C. Vandaerne, L. Vandaerne, J. Steen, L. Desmet, Jos Stuer, J. Stuer, C. Cernois, A. Decauwier, F. Demeyer, G. Nottebaert et G. Desmet.

A leur arrivée ici, les distingués visiteurs se rendirent à la maison de pension belge, tenue par M. P. V. D. Noortgate, au No 75 de la rue Worthen où la réception a été très sympathique; puis les musiciens firent le tour de la ville en égrenant sous le soleil, les notes les plus délicieuses de leurs instruments.

Voici quel a été le chemin parcouru: Rues Merrimack, Central, Middlesex, Adams, Salem et Pawtucket.

En passant devant le magnifique monument élevé par notre jeunesse de l'Association Catholique, les musiciens s'arrêtèrent et serrèrent les membres. Ensuite, ils furent invités à visiter l'édifice et furent royalement reçus par MM. Homer L. P. Turcotte, Joseph L. Lamoureux, ancien président et par le gardien, M. Henri Barry.

De l'Association, les musiciens allèrent par les membres de la colonie, descendirent la rue Merrimack et s'arrêtèrent devant nos bureaux, pendant qu'une grande foule les entourait. Après nous avoir serrés la main, le président de la fanfare entra dans nos bureaux et fut présenté aux propriétaires. Les employés ont été aussi heureux de lui serrer la main et de lui souhaiter la bienvenue.

Puis les musiciens avec leur nombreuse suite se dirigèrent vers la maison du pension Noortgate où il leur fut servi un lunch et des rafraîchissements.

Durant la soirée, les distingués visiteurs se rendirent au Petit Canada et en passant devant l'établissement de M. Jos. Albert, s'arrêtèrent et jouèrent de l'harmonie en ce moment. Pendant que les trompettes jouaient, M. Albert avait allumé un feu de bengale. L'effet était tout simplement magnifique.

Puis la procession se remit en marche pour la rue Worthen et la soirée s'est passée le plus agréablement possible, au milieu des gais propos, des éclats de rire. En un mot, la joie était générale dans la colonie belge et française, et même les Canadiens se joignirent à la réunion.

A 10h. 30, les visiteurs nous dirent adieu et retournèrent à Lawrence. Ils ont fait ici la plus charmante impression. Le costume des musiciens est très chic et parle hautement en faveur du bon goût des trompettes.

M. Henri Larivière avait été chargé d'organiser les démonstrations qui ont été couronnées de si grand succès.

A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

UNE GRANDE PARTIE DE WHIST JEUDI SOIR

Magnifique programme musical qui sera rendu pour la circonstance.

Jeudi soir aura lieu dans les salles de l'Association Catholique, une grande partie de whist au profit de la ligue des rafraîchissements du prochain festival, donné au bénéfice de l'Association.

Voici le joli programme qui sera rendu pour la circonstance:

1. Ouverture—Si jouais roi, de A. Adam.
Professeur Edouard Vincelette.
2. Chanson: All aboard for dreamland.
Mlle Berk Layerie, accompagnée par M. Jean Kelly.
3. Chanson choisie.
M. James E. Donnelly, accompagné par M. Jean Kerr.
4. Solo de Mandoline et guitare.
Prof. et Mme Henry, par Mme William Lemonier et Mlle Alice Henry.
5. Chanson.
Mlle Blanche Dextra, accompagnée par M. Jean Kerr.
6. Duo de Mandoline et guitare.
Prof. et Mme Henry, par Mme William Lemonier et Mlle Alice Henry.

L'épuisement des Fièvres de Foin

LE "CRIBLAGE"

Une nouvelle espèce qui nous menace

Les membres de la fanfare "Criblage" et les perdants devaient en payer l'écho à leurs confrères du Club des Citoyens-Américains. Deux parties ont été jouées et MM. Lamyott et St-Pierre se trouvent en devant avec les points de majorité. Samedi soir devait avoir lieu la troisième rencontre, mais rendu chez M. St-Pierre, un des combattants, M. Bourque, manquait à l'appel, la partie fut remise à plus tard.

Par contre, une nouvelle série fut commencée entre MM. R. L. Lemire, Achille St-Pierre et MM. Pichis Gauthier et Maxime Leduc, après deux heures et quart de combat acharné, de part et d'autres, les deux derniers sortirent victorieux avec 44 points de plus que leurs adversaires. Voici le score:

Gauthier-Leduc 1218
Lemire-St-Pierre 1174

St-St. Bourque ne peut continuer la série M. Gauthier offre de faire la lutte seul avec un des deux avec le consentement qu'il est maintenant, c'est double les points en arrière, et accepté il en sera ainsi.

Gauthier et Mc Gray par deux William Lemonier et Mlle Alice Henry.

Lemonier et Mlle Alice Henry.

MLLE BLANCHE DEXTRA donnera ses leçons de piano, orgue et chant, au No 344 rue Merrimack. 16c

ASSEMBLEE IMPORTANTE

LA N. E. BASKETBALL LEAGUE S'EST REUNIE HIER

M. Dewar a une franchise pour la cité de Brockton

L'équipement des Fièvres de Foin

LE "CRIBLAGE"

Une nouvelle espèce qui nous menace

Les membres de la fanfare "Criblage" et les perdants devaient en payer l'écho à leurs confrères du Club des Citoyens-Américains. Deux parties ont été jouées et MM. Lamyott et St-Pierre se trouvent en devant avec les points de majorité. Samedi soir devait avoir lieu la troisième rencontre, mais rendu chez M. St-Pierre, un des combattants, M. Bourque, manquait à l'appel, la partie fut remise à plus tard.

Par contre, une nouvelle série fut commencée entre MM. R. L. Lemire, Achille St-Pierre et MM. Pichis Gauthier et Maxime Leduc, après deux heures et quart de combat acharné, de part et d'autres, les deux derniers sortirent victorieux avec 44 points de plus que leurs adversaires. Voici le score:

Gauthier-Leduc 1218
Lemire-St-Pierre 1174

St-St. Bourque ne peut continuer la série M. Gauthier offre de faire la lutte seul avec un des deux avec le consentement qu'il est maintenant, c'est double les points en arrière, et accepté il en sera ainsi.

Gauthier et Mc Gray par deux William Lemonier et Mlle Alice Henry.

Lemonier et Mlle Alice Henry.

MLLE BLANCHE DEXTRA donnera ses leçons de piano, orgue et chant, au No 344 rue Merrimack. 16c

ASSEMBLEE IMPORTANTE

LA N. E. BASKETBALL LEAGUE S'EST REUNIE HIER

M. Dewar a une franchise pour la cité de Brockton

AU CLUB SOCIAL

Une partie de whist entre les membres gérants sur la question

Demain soir il y aura une partie de whist au Club social de différents, par ordre de deux capitaines. Tous les membres sont cordialement invités.

BRILLANT ANNIVERSAIRE

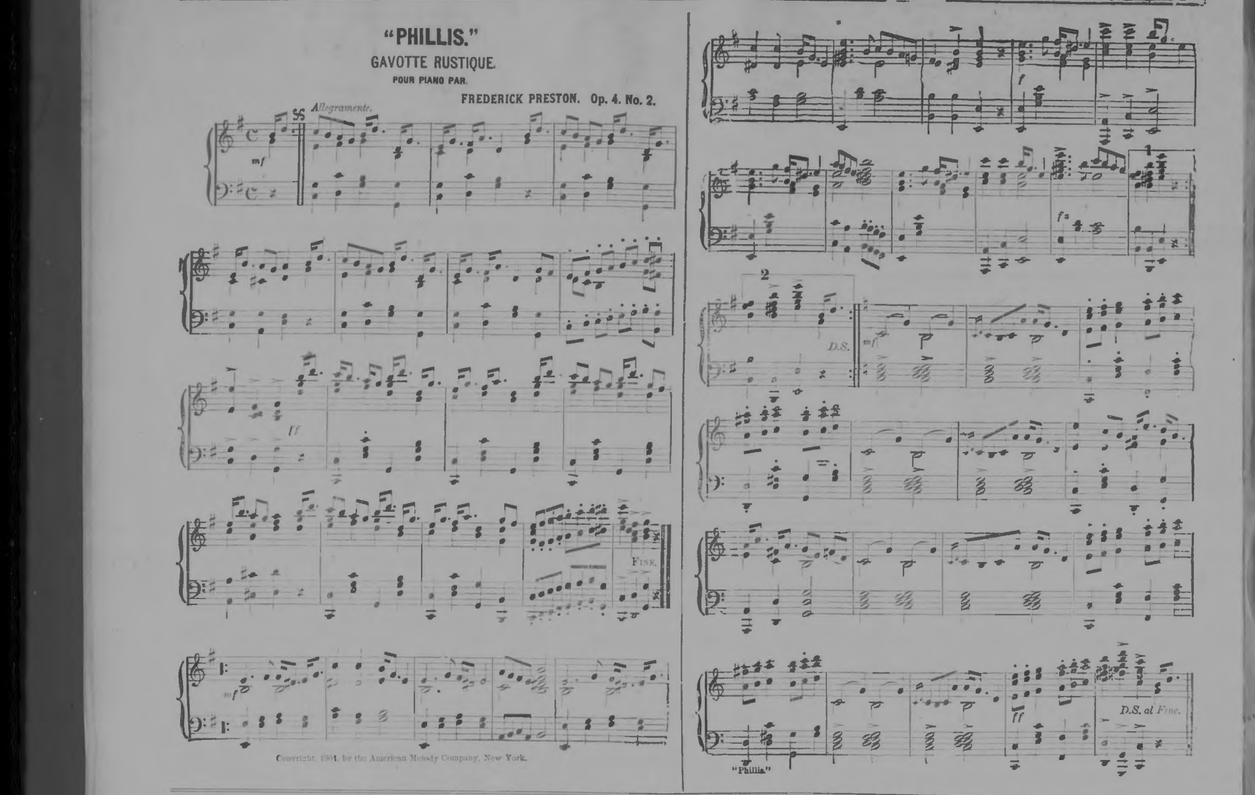
Il y a eu une magnifique soirée à la résidence de M. Joseph Bergeron, à Tewksbury, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Bergeron. Plusieurs invitations avaient été envoyées et un grand nombre y répondirent. Les invités arrivèrent à 8 heures et demie et furent reçus par M. et Mme Bergeron. Les heures s'écoulèrent très agréablement au son de la musique et à la danse. Vers 11 heures, on servit un délicieux souper. Les cadeaux furent nombreux et très beaux. Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Bergeron, M. et Mme Joseph Bergeron, M. et Mme Joseph Bergeron, M. et Mme Joseph

"PHILLIS."

GAVOTTE RUSTIQUE.

POUR PIANO PAR.

FREDERICK PRESTON. Op. 4. No. 2.



Copyright, 1904, by the American Melody Company, New York.

LES MARINS JAPONAIS

L'escadre de l'amiral Togo

Paris, 12 septembre.

On reçoit de Sasebo (Japon) d'intéressants détails sur le ravitaillement de l'escadre de l'amiral Togo. C'est l'arsenal maritime de Sasebo qui fournit à cette escadre, non seulement son charbon, mais aussi ses munitions, ses vivres, etc. Sans compter les charbonniers et les paquebots poste, trois ou quatre transports partent chaque jour de Sasebo à destination d'un certain point où se tiennent les navires japonais. On a des raisons de croire que ce "certain point" est aux îles Elliott au nord-est de Port Arthur.

Les approvisionnements (vivres matelots) qui composent les chargements ont fait l'objet d'un soin tout particulier. Voici, pour ne parler que de la viande, ce qui est prévu : le soir, viande de conserves, riz et pain. Un dîner spécial pour ceux qui auront passé quatre jours consécutifs à bord sans descendre à terre. Le matin, viande fraîche

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 13 Sept. 1904.

Les républicains du Maine ont eu une agréable surprise hier soir et les démocrates un autre désappointement, mais le commencent à s'y faire aux désappointements nombreux amis.

La flotte de la Baltique est partie pour la conquête du Japon. Les marins russes vont s'emparer de Tokio pendant que Kuroki entourera Kouropatkine. Il faut pour cela, cependant, que la flotte arrive au Japon.

On assure qu'il y a déjà de la misère chez les sans-travail de Fall River. Vaudrait aussi bien dire les grévistes vont perdre leur cause. Quand les mines ne pourront plus nourrir les grévistes non-syndiqués, ces derniers seront forcés de retourner à l'ouvrage et en se présentant à la manufacture ils encourageront par les personnes n'ayant jamais travaillé au métier d'y aller avec eux. Les fabriques se rempliront de travailleurs et les unionistes n'abandonneront la lutte que lorsque c'est un malheur, mais il faut s'attendre pour l'éviter une autre fois.

Le président Roosevelt a commencé, qui démontre soit aux journaux sa lettre d'acceptation envoyée à M. Cannon, président du comité nommé à cet effet. Le document qui remplit environ 12 colonnes du journal est trop long pour être publié par un journal de la dimension du nôtre. M. Roosevelt y fait une revue de son administration il y répète les accusations de ses adversaires, explique de la manière la plus claire comment il se fait que le budget de l'année s'est soldé par un déficit et parle de la prospérité du pays qui n'a jamais été aussi grande, prévenu-il, il parle, non pas en politicien, mais en économiste qui a consulté et rend compte de ses constatations.

Les Etats-Unis et le Japon

Bien qu'il n'existe pas, entre le Japon et les Etats-Unis, un traité d'alliance comme celui qui unit le Japon du Soleil-Levant à l'Angleterre, il n'en est pas moins certain que la république américaine prête au Japon un appui tout aussi efficace. Les événements les plus récents, notamment la signature presque simultanée de deux traités à peu près identiques au sujet de la Mandchourie, entre la Chine, d'une part, le Japon et les Etats-Unis, d'autre part, est démontré que cette amitié n'était pas platonique. De plus, un personnage politique, Japonais, auquel on demandait si son gouvernement avait obtenu de cabinet de Washington autre chose que des promesses vagues, répondit textuellement: "Les Etats-Unis nous ont donné des garanties."

Si l'on tient compte d'autre part, de l'opinion utile par si bien exprimée de la vraie mission de la mentalité de la Chine d'une importance aussi grande, on comprend bien que l'alliée de couleur qu'il y a entre les Etats-Unis et le monde de 400 millions d'habitants.

Epoussettes

12 cts

C. B. Coburn Co
63 rue Market

VISITES DU JUBILE

Imposante cérémonie pour les petites filles hier après-midi

En vérité rien n'est comparable aux cérémonies même les plus simples de l'église catholique. Hier vers les neuf heures de l'après-midi je voyais défiler rue Moody une foule innombrable de petites filles n'ayant pas encore fait leur première communion. Elles se rendaient en silence, deux à deux, se tenant par la main, à l'Eglise St-Joseph. Quel charmant spectacle digne de l'admiration des anges! Ces enfants au regard si doux et si pur allaient faire les visites prescrites pour gagner l'indulgence du Jubilé. Rarement j'ai vu quelque chose de si édifiant. Trois fois dans un ordre parfait, dans un recueillement dont on croirait incapable un âge si tendre, le chapelet dans les mains, elles entrèrent et sortirent du saint lieu. Le R. P. Dubreuil leur expliqua dès leur arrivée, le but et les conditions du jubilé et récita avec elles les plusieurs prières. Chaque visite se termina par le chant d'un cantique. Enfin après trois quarts d'heure environ de ces saints exercices, la gentille troupe toute heureuse de ce qu'elle venait de faire reprit dans le même ordre la même modeste marche de leurs différentes demeures. Je suis certain qu'avec elles une partie de la paix et de la joie du ciel rentra avec elles dans la maison de leurs parents.

Ce matin à 9 h. une autre cérémonie non moins édifiante réunissait à Saint-Jean-Baptiste. Les 2000 enfants de nos écoles paroissiales étaient venues assister à la messe de 9 h. afin d'attirer sur eux et sur leurs études les bénédictions du ciel. Le R.P. Vivaldi aimé des jeunes garçons, célébrait la Ste-Messe. Après le St-Evangile, il adressa à tous, de l'autel même avec sa voix claire et forte la plus charmante des allocutions.

"Pourquoi êtes-vous ici, mes chers enfants? leur dit-il en substance. N'est-ce pas demander à Dieu le secours de nos prières pour l'année scolaire qui commence?... Il y a bien longtemps un petit enfant de votre âge, fils d'un pauvre charpentier, excitait l'admiration de tous ceux qui le voyaient... C'était Jésus... Pourquoi était-il si aimable? Le Saint-Evangile nous en donne la raison: Il était soumis à ses parents... Et, continue l'Evangile, parce qu'il était obéissant, il croissait en sagesse en même temps que son corps grandissait. C'est ainsi que vous devez faire mes enfants. Obéissez et vous deviendrez de bons chrétiens, de bons citoyens. Et vous ferez grandir en sagesse, obéissez à vos pères, à vos mères, à vos maîtres, à vos maîtresses. C'est Dieu lui-même qui parle par leurs bouches. De même à l'exemple de Jésus, travaillez avec ardeur et persévérance, et venez régulièrement à l'aide. Et enfin priez avec cette même faveur, cette même confiance qu'avait le petit Jésus en son Père céleste.

De pareilles cérémonies ne peuvent manquer d'un bien immense et d'inspirer à l'âme une véritable bonne volonté. Priez, vous, chers parents, priez pour que le grâce de Dieu préserve et fortifie toujours ces enfants que vous aimez si tendrement.

SURDITE

Si tous les bourdonnements nuis dans la tête ont parfaitement guéris, grace à notre nouveau traitement inoffensif. Des malades, de toutes parts du monde entier, nous ont témoigné avec ardeur et profonde reconnaissance. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans vous obliger en rien, CLINIQUE AURALE West 42nd St., New York.

DEMENAGEMENT

Madame Labelle remercie de l'encouragement reçu et annonce qu'elle vient maintenant au No 456 rue Merrimack où elle donnera ainsi que Mlle Camille des leçons de piano et de harpe. 17t

LE TESTAMENT DU CARDINAL LAVIGERIE

Le "Matin" publie le testament olographe du cardinal Lavigerie. On sait qu'il a rejoint outre mer les mains de Mgr Lavigerie, évêque de Tarentaise (Savoie), en nommant l'adhésion de Mgr Lavigerie, aux déclarations pontificales. Voici son testament:

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Voici mon dernier testament.

Je commence en déclarant que je veux mourir en fils soumis de l'Eglise catholique, apostolique et romaine, dans la foi de mes pères, dans la foi de mon baptême, dans la foi de ma première communion, dans la foi de ma confirmation, dans la foi de mon sacerdoce, dans la foi de mon épiscopat, dans la foi de mon cardinalat, dans la foi de mon archevêché, dans la foi de mon apostolat.

Je crois tout ce que croit l'Eglise, je condamne tout ce qu'elle condamne, je prie comme elle prie, je pleure comme elle pleure, je souffre comme elle souffre, je meurs comme elle meurt.

Je suis son enfant, son serviteur, son soldat, son missionnaire, son évêque, son archevêque, son cardinal, son légat, son primat, son patriarche, son abbé, son moine, son religieux, son prêtre, son diacre, son sous-diacre, son acolyte, son exorciste, son lecteur, son portier, son clerc, son tonsuré, son séminariste, son catéchiste, son oblat, son frère, son ami, son serviteur, son esclave, son martyr, son confesseur, son docteur, son apôtre

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes de chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de commerce. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les haitisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1500, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, loin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Leverett, 3 milles de chars électriques, maison neuve coûtant $1200. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. 80 vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroit du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, bonne à vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $300. La maison de grande surface besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 7 milles des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

No 175—Une terre de 25 acres à Londonderry, N. H., 7 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $200 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de lainerie, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 2 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre et l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison. Tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $140, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'échapper. Prix $1200, $400 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les fermes ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinte rée en dedans et en dehors, sitié sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques. 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1250.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec remise pour bois et poulailler. Ce n'est pas pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 2 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 10 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine dix ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $960, $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez ou écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot N. A., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK. - - - - - Lowell, Mass

IL SE SUICIDE

Manchester, N. H. — Dans un moment d'aliénation mentale causé par des embarras financiers imaginaires, Howard Offutt, 55 ans, résidant au No 240 Hoe Central, s'est asphyxié avec du gaz d'éclairage.

La conduite de M. Offutt a été très singulière. Il était autrefois très désireux d'éloigner sa soeur pour la punir de ses mauvaises habitudes et de ses actions peu honnêtes. Dans l'après-midi, elle est sortie pendant quelques instants, et à son retour, son frère était parti. Il a dû se rendre à la gare pour acheter un billet pour quelque endroit inconnu.

Il laissait au moins cinq lettres qui ont été trouvées dans sa chambre. Dans l'une d'elles, il dit qu'il a été forcé de quitter sa famille à cause de ses embarras financiers. Il a aussi écrit à sa femme, à sa fille, à son gendre et à son fils. Dans ces lettres, il dit qu'il a été forcé de quitter sa famille à cause de ses embarras financiers. Il a aussi écrit à sa femme, à sa fille, à son gendre et à son fils. Dans ces lettres, il dit qu'il a été forcé de quitter sa famille à cause de ses embarras financiers.

Dans la chambre se trouvait un poêle à gaz. Le suicidé s'était introduit dans la bouche le tube en caoutchouc du brûleur et avait ouvert le gaz.

Le chef de police Healy fut immédiatement averti et celui-ci communiqua la nouvelle au coroner Davis. Après s'être assuré de la mort, ce dernier déclara que M. Offutt était mort depuis plusieurs heures.

Depuis la mort de sa mère, survenue au mois de février dernier, la conduite de M. Offutt a grandement changé.

Dans la chambre se trouvait un poêle à gaz. Le suicidé s'était introduit dans la bouche le tube en caoutchouc du brûleur et avait ouvert le gaz.

Le chef de police Healy fut immédiatement averti et celui-ci communiqua la nouvelle au coroner Davis. Après s'être assuré de la mort, ce dernier déclara que M. Offutt était mort depuis plusieurs heures.

Depuis la mort de sa mère, survenue au mois de février dernier, la conduite de M. Offutt a grandement changé.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Ainsi dans la confection des habillements, nous finissons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A MARET.
jno 122 Cheever.

EN BAS D'UN ESCALIER

Montréal, 12 — Mme Alfred Leblanc, demeurant au No 66 rue de Gaspé, ville Saint-Louis, a prouvé une de ces dernières que la parole ne peut traduire. Elle vaquait tranquillement à ses occupations dans sa cuisine, pendant que ses enfants jouaient dans la cour. Elle voulut aller les rejoindre. Mais comme la barrière, en haut de l'escalier était **fermée** avec un crochet, elle s'imagina de passer par-dessus. Elle grimpa alors sur le haut de la galerie et tomba la tête la première en bas, en poussant un cri. Sa mère, comme on peut se l'imaginer, ne fut pas lente à courir relever sa fillette qu'elle avait tendue à trouver inanimée et couverte de blessures. Mais rien de tel n'était arrivé. A part quelques légères contusions aux jambes, l'enfant ne souffrait d'aucun mal.

Quand vous aurez mal aux dents allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
STATION FRANCAIS
LOWELL, MASS.

DISTINGUE VISITEUR

Le docteur Darrieu, à Bordeaux, a reçu la visite d'un distingué visiteur, le docteur Ramon y Cajal, professeur à l'université de Madrid, qui est venu étudier à Bordeaux les procédés de coloration des cellules nerveuses, découverts par le docteur Golgi, de Pavie, et dont le docteur Ramon y Cajal a fait une application si remarquable.

LES BICYCLETTES

Le Petit Parisien raconte l'histoire suivante :

Un jeune homme, qui était très amoureux d'une jeune fille, mais qui n'était pas encore arrivé à se faire agréer par les parents de celle-ci, avait imaginé, pour se rapprocher d'elle, de se faire nommer facteur rural dans le village où elle habitait. Il avait réussi à obtenir la tournée qui passait devant la maison de la jeune fille, et il était enchanté de pouvoir, tous les matins, lui remettre lui-même les lettres et les journaux.

Mais il avait compté sans la jalousie des autres facteurs ruraux, qui, ne pouvant supporter que leur collègue fût favorisé à leurs dépens, se mirent à lui jouer des tours pendables.

Ils commencèrent par lui crever ses pneus, puis ils lui volèrent sa machine, qu'ils cachèrent dans un fossé, et, comme il ne pouvait faire sa tournée à pied, ils lui firent perdre sa place.

Le jeune homme, désespéré, se décida à vendre à tout vent. C'est Adélard Barrette, aîlias Chamberland, âgé de dix-neuf ans, cet intéressant individu qui vient d'être appréhendé. Il a donné avec un flegme sans pareil, l'endroit de sa demeure comme étant n'importe où.

Barrette était attablé à une table de chop suey, dans un restaurant chinois de la rue St-Dominique, et, entre deux fourchettées de ce mets délicat de l'Empire des Fleurs, proposait à un compagnon de lui céder des bicyclettes dont il ne savait trop que faire parce que son hangar en était surchargé. Un agent de la sûreté, qui cherchait depuis le matin ce qu'était devenue certaine bicyclette volée à la porte même de l'Hôtel de Ville, entendit la conversation et jugea que les renseignements étaient suffisants pour amener l'arrestation du vendeur.

Depuis son incarcération, Barrette a été accusé de cinq vols de ce genre, grâce au service spécial de surveillance qui se fait dans les bicyclettes de regrattiers de la ville par les agents de sûreté.

Un M. Schwartz, commerçant, a reconnu, au nombre des machines volées, celle qui avait perdue et qui avait été vendue par Barrette pour la somme dérisoire de $5, à un boucher de Montréal. M. J. Granger, et le capitaine Mandeville ont aussi reconnu leurs montures.

Barrette possède un dossier qui n'a pas la plus enviable saveur. Sorti de prison depuis le 23 août dernier, où il avait purgé une condamnation de trois mois pour vol d'un équipage, il commença à faire commerce des bicyclettes qu'il volait un peu partout, et ne tarda pas à attirer sur lui l'attention des agents de la sûreté. Il préfère qu'il n'ait pas de domicile et que ses parents sont morts. Il ajoute, de plus, qu'on lui refuse du travail à cause de ses mauvais antécédents.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises parees prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Aux Gens de Centralville

Voici la place où vous trouverez la meilleure ligne de Chaussures pour Hommes et Enfants a des prix très modérés. Nous venons justement de recevoir un beau lot de Chaussures pour écoliers.

☞ Venez nous voir

Geo. E. MONGEAU'S,
Branch Store.
6 AVENUE AIKEN, CENTRALVILLE

Quelque Chose qui Tente

Dans la ligne de cigares c'est toujours trouvé. Que vous achetiez un cigare de 15c ou 10c vous avez ce que vous voulez. C'est de connaître la valeur n'est-il pas? Voici un avis pour vous: Essayez un Old Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Chaque cigare porte l'étampe de W. H. I. Hayes' Old Hundred.

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

Assurances

Contre la rupture des
VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau

Fred C. Church
Agent d'assurance liberal et de bas prix
53 rue Central.
Central Block.

Bières de Jones.

Les meilleures qualités de
....LAGER ET STOCK ALE....
Vins ✕ et ✕ Liqueurs
DES MEILLEURES MARQUES
F. L. Richard,
368-370 RUE MOODY

J. Geo. Lavigne,
SUCCESSEUR DE
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public paradien à aller le voir angle rue Ions
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.

☞ Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem,
Ancienne place de J. W. Paradis

P. A. Poissant.

A GRAND SACRIFICE

Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York

Trois fermes dans le Vermont sur le bord du lac Champlain, à 25 milles de St-Albans, avec bonne maison et dépendances, dans un joli village, près des églises et écoles. Deux chemins de fer traversent le village. Aussi une autre ferme située à Chazy, N. Y. avec maison et dépendances.

Vendra le tout à de très bonnes conditions, le propriétaire, qui demeure maintenant dans le Rhode Island, désire abandonner la culture. Un petit monsieur pourrait bien faire un placement facile à la satisfaction de l'acquéreur.

Pour plus amples informations, écrivez à J. W. Sabre, Alburg, Vt., ou bien à J. B. Sabre, 307 Merrimack, Lowell, ou aux bureaux de L'Etoile.

Vente d'Ecoulmeent

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
Téléphone 673-3

PAUL O. KABLE, Assistant.

Fille à Marier

Aura l'avantage sur toutes ses soeurs si à la beauté, à la bonté et à une bonne instruction, elle joint la connaissance de la musique.

SON MARI AIMERA

Après une longue journée de travail, au repose au coin du feu, écoutant de douces mélodies. Et son oreille sera ravie, son coeur parlé aux plus riantes pensées, si la jeune épouse joue sur

UN PIANO "COTE"

Parce que c'est, sans contredit le meilleur piano vendu à Lowell. Vous ne pouvez l'acheter que chez

ELIE DELISLE,
52-56 rue Tucker.

N. B.—Goutez le grand secret que M. Delisle vous confiera dans sa prochaine annonce. Il ne vous portera pas de la NEW HOME, la meilleure machine à coudre au monde.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.

J. F. Murphy & Co.
Bieres Jones et Sterling
EN BARIL.
Vins et Liqueurs
Domestiques et Importés de Choix.
61-63 RUE SALEM.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Europeen
EN FACE DE LA GARE DE LA
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table !
Vous y trouverez les meilleures marques, les bières et lagers des meilleures brasseries.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

VINS ET LIQUEURS
Importateurs et Distributeurs
Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.
L. P. TURCOTTE
141-147 rue Worthen
Tel. 564-3

RECOMMANDONS LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 46.

En disant ces mots, La Déroute glissa deux écus de six livres dans la main de la vieille, qui les serra.

—Ça ne trouve rien à propos, répondit la vieille, qui ne mit pas un instant en doute le petit conte si lestement improvisé par La Déroute, nous avons tout justement un joli cabinet à louer où vous serez merveilleusement bien.

Ce joli cabinet était un affreux taudis percé sous les combles et tout peuplé de rats qu'on entendait s'ébattre derrière la charpente disjointe, crevassée et toute branlante; on y prenait à loit en-été, on y gelait en hiver; il n'avait pour tout mobilier un méchant grabat, une chaise boiteuse, un coffre ouvert qui tenait lieu d'armoire, et une table cassée dont le tiroir était perdu. Mais de la fenêtre on planait sur les terrasses, les cours et les promenades du couvent. La Déroute affirma sur son honneur qu'il n'avait jamais vu un réduit si charmant ni si bien fourni de toutes les commodités de la vie; il ajouta qu'on pût céder de cet appartement pour deux écus de six livres, et déclara que rien ne manquerait plus à son contentement et à la bonne dame voulait bien se charger elle-même de tenir en ordre son logis. Un troisième écu de six livres appuya cette ouverture, et la vieille ne manqua pas d'accepter. La Déroute s'empressa de rester sur l'heure dans le taudis, afin de témoigner de sa vive abandonner la cantine. Un petit monsieur, son propriétaire, qui demeure maintenant dans le Rhode-Island, déc'ara qu'on lui refuse du travail à cause de ses mauvais antécédents.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Ainsi dans la confection des habillements, nous finissons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A MARET.
jno 122 Cheever.

EN BAS D'UN ESCALIER

Montréal, 12 — Mme Alfred Leblanc, demeurant au No 66 rue de Gaspé, ville Saint-Louis, a prouvé une de ces dernières que la parole ne peut traduire. Elle vaquait tranquillement à ses occupations dans sa cuisine, pendant que ses enfants jouaient dans la cour. Elle voulut aller les rejoindre. Mais comme la barrière, en haut de l'escalier était **fermée** avec un crochet, elle s'imagina de passer par-dessus. Elle grimpa alors sur le haut de la galerie et tomba la tête la première en bas, en poussant un cri. Sa mère, comme on peut se l'imaginer, ne fut pas lente à courir relever sa fillette qu'elle avait tendue à trouver inanimée et couverte de blessures. Mais rien de tel n'était arrivé. A part quelques légères contusions aux jambes, l'enfant ne souffrait d'aucun mal.

—Une de perdue, trois de comptées, dit tranquillement La Déroute.

Il fallut d'abord s'occuper de prendre un logement où les visites importunes ne fussent point à redouter. Belle-Rose nomma tout de suite M. Mériset.

—Il y sûts allé trop souvent pour qu'on songe à m'y chercher, dit-il.

Et ils prirent en compagnie le chemin de la rue du Pot-de-Fer Saint Sulpice. A la vue de Belle Rose, M. Mériset témoigna une surprise qui tenait de l'établissement.

—Eh la Bastille! murmura-t-il d'une voix étouffée.

—Eh bien! quoi, la Bastille?

—Vous y êtes allé ?

—Et j'en suis sorti.

—Bien sûr?

—Voyez vous-même, dit Belle-Rose en riant.

—Oui, oui, c'est bien vous... Mais pardonnez mon hésitation. Il y a des gens si habiles à prendre toutes ces figures!

—Certainement.

—Ce cher monsieur Belle-Rose, je suis ravi de le revoir! Ainsi vous voyez loger chez moi?

—Oui, mon bon monsieur Mériset j'ai trouvé-là un meilleur hôte?

Mais, vous comprenez, pour des raisons particulières, je tiens à n'être point connu; vous ne me nommerez pas.

—Je comprends, fit M. Mériset; ce sont encore des affaires d'Etat.

—Comme vous rendrez. C'est convenu, n'est-ce pas?

—La maison est à vous.

—La Déroute s'était bien gardé de donner congé du cabinet où il avait placé son observatoire. Ce pouvait être un moyen d'établir des communications avec l'intérieur du couvent. Il pensait que quelque jour il pourrait s'introduire à Soumane qu'on se sauvât chercher à la délivrer. L'impatience de Belle-Rose ne lui permettait pas d'attendre; dès le lendemain, il se mit en mesure d'inviter la place ainsi que l'avait fait La Déroute. Le plan de campagne était de l'invention de Claudine. Elle s'habilla à la façon des femmes d'irlande, et montant en carrosse avec Cornélius, elle se fit conduire au couvent. Elle demanda bénévolement à la rue du Cherche-Midi. Cornélius, qui était du Connaught, parlait l'anglais à peu près comme s'il sût été du Middlesex. Claudine, par une de ces tendresses dont la source n'épuise jamais, Mme d'Albergotti était plus pâle que les cierges qui brûlaient au fond du sanctuaire; ses grands yeux étaient noyés de tristesse. Le sourire était mort sur ses lèvres. Elle s'agenouilla avec ses compagnes sur le marbre et pencha son front sur ses mains jointes. Claudine pleurait sur son livre de prières. Il lui venait de pieuses folies de cet ordre et elle en faisait pour l'embrasser. Mais elle était tout perdre, et elle demeurait à sa place en frappant le sol de ses petits pieds. L'aspect de cette nombreuse chapelle où l'orgue mugissait, où de ces voix inspirées qui semblaient s'entretenir le corps sous un sujet expression de ces visages où l'on voyait se refléter la blancheur des séraphines, tout en apparût aînistre de la religion dans ce que le faiblesse même a de plus sévère, glaçait l'âme de la pauvre fille et répugnait à cette nature bonne, expansive et vivace. Ses yeux un instant fatigués de l'austérité de ce spectacle, se tournèrent vers le grands vitraux de la chapelle pour y chercher un peu de lumière, quelque rayon d'or venu du ciel; puis ils s'abaissèrent de nouveau et s'arrêtèrent sur Soumane, qu'ils ne quittèrent plus. Cependant l'office finissait, les derniers chants se mesurèrent sous les arceaux sonores; Claudine abandonna sa chaise et vint, accueillie et son livre à la main, se ranger sur le passage que devait suivre Soumane. Soumane vint, comme elle passait devant Claudine le front baissé et les mains croisées sur le coeur, Claudine effleura doucement son bras en disant tout bas : Courage! Mme d'Albergotti donna tout à coup un libre essor à sa douleur, et tout son corps fut secoué de sanglots convulsifs

COUR SUPERIEURE

Le juge de Courcey punit fortement plusieurs prevenus

Paul H. Normandie et F. E. Leblanc vont disparaître de la circulation

Le terme de septembre de la cour supérieure s'est ouvert hier devant son honneur le juge De Courcey. Après l'appel de la liste des jurés, le révérend N. W. Matthews a fait les prières d'ouvertures.

Voici les sentences imposées à ceux qui avaient plaidé coupable:

Francis H. Collins et Kate Comer, accusés d'adultère, n'ont pas été heureux dans leurs plaidoyers. L'homme a dit qu'il était ivre comme tout et la femme n'a rien voulu dire du tout. Résultat: 9 mois pour M. Collins et la dame Kate passera elle, 10 mois dans le carcere duro.

Philippe Marchand et Hamel Jean, accusés tous deux de vol avec effraction au préjudice de M. Pierre Z. Hébert et de M. Auguste Marion, durant le mois de juillet, ont été placés sous probation.

John J. Beaulier, accusé de vol avec effraction, a été envoyé à la réforme.

Kate Highlian passera un an dans la maison de correction. Elle a pris philosophiquement la chose.

Octave Parnell, pour avoir pris sans permission la voiture de James Stuart Murphy, et l'avoir offert en vente, a été envoyé à la maison de correction pour l'espace d'une année.

Harry Liberty, accusé d'avoir volé le magot de sa belle-mère, a été admis à probation.

Paul H. Normandie, accusé d'attentat à la pudeur sur une petite fille, n'a rien dit devant le tribunal, excepté qu'il était ivre le même soir. Dix-huit mois à la maison de correction, tel a été la sentence.

Frédéric E. Leblanc, effraction avec intention de vol, a été condamné à pas moins de trois ans de prison et pas plus de 5 ans de la même peine.

Louis Veisna, qui a assailli un policeman du nom de Bigelow, dans la rue Lee, a plaidé coupable. Il a été condamné à deux ans de maison de correction.

Stephen O'Hare pour avoir allumé un incendie dans une grange de Chelmsford, a été condamné à pas moins de 2 ans et six mois de prison et à plus de 5 ans.

Michael Grogan, accusé d'avoir battu un homme en compagnie de quelques amis, a été admis à probation moyennant qu'il paie les frais occasionnés par son attaque.

William B. Clark, vol, a plaidé coupable et a été condamné à deux mois de prison.

G. H. Parker, accusé de garder des liqueurs, a plaidé coupable et la cause a été mise au dossier.

Les nommés John Hoyt et Joseph H. McBride, accusés d'ivrognerie, ont vu leur cause placée au dossier.

Antoine Gosselin, accusé d'avoir gardé des liqueurs, a vu sa cause placée au dossier après avoir plaidé coupable.

Thomas J. Gallagher, accusé d'avoir illégalement vote à un caucus, est dégradé par MM. Frank E. Dunbar et F. H. Pearson. La cause s'est continué à ce matin à 9h. 30.

Arthur J. McLaughlin, Joseph J. Shea, Andrews Brothers et George F. Brady, accusés d'ivrognerie, ont vu leurs causes placées au dossier.

Georges H. Gennell, un jeune garçon, a plaidé coupable à une accusation de vol, et sa cause a été placée au dossier.

Le grand record des Fièvres de Foin

Faites de lui un de ceux de milliers de ceux-ci qui ont déclaré que les Fièvres de Foin disparaissaient complètement les Fièvres de Foin.

LE MOIS DE SEPTEMBRE

Est un beau mois sans les Moustiques.—Taux réduits sur le Boston & Maine

DISPARITION D'UN VIEILLARD

ON LE CROIT NOYE DANS LES ETANGS DE WESTFORD

Les recherches les plus actives sont faites pour retrouver son corps

Francis Clancy, un homme qui a vu les neiges de 72 hivers, un ancien employé du Boston & Northern, au passage à niveau de la gare Middlesex, est disparu de la résidence de sa fille, à Westford, et ses amis craignent qu'il ne se soit noyé dans l'un des étangs des environs. Depuis jeudi, l'on n'a pas de nouvelles du vieillard et qu'efforts, faits jusqu'à présent pour le retrouver, dans la plupart des différents endroits dans le rayon des environs dans le but de découvrir la disparition mortelle, mais sans résultats, jusqu'ici.

Le grand record des Fièvres de Foin

Faites de lui un de ceux de milliers de ceux-ci qui ont déclaré que les Fièvres de Foin disparaissaient complètement les Fièvres de Foin.

LE MOIS DE SEPTEMBRE

Est un beau mois sans les Moustiques.—Taux réduits sur le Boston & Maine

Quelque soit le plus beau temps ou l'automne pourra nous amener, rien ne pourra remplacer la magnifique manoeuvre des nouveautés de nos bulletins mensuels qui en grande quantité et sur nos tables, seulement pour quelques jours encore, qu'il peut y avoir. Ainsi, avec un très beau temps ou mauvais. Vous faites concurremment de la visite aux magnifiques stalls du Boston & Maine.

Du 12 septembre au 3 octobre, le compagnie du Boston & Maine vendra ses billets à de très grandes réductions pour tous les points des Montagnes Blanches, les provinces et aussi bien aux eaux salubres que pour cette saison extraordinaire. Pour tous renseignements, etc., voyez les agents du Boston & Maine.

NOTES POLITIQUES

Il est généralement reconnu parmi les républicains de cette section de l'état que le gouverneur Bates, du Merrimack, l'emporte dans le comté de Middlesex, mais comme candidat à la vice-présidence aux côtés de Roosevelt, il ne sera pas en position de faire une tournée dans cette section de l'état, et ses amis craignent qu'il ne se soit noyé dans l'un des étangs des environs. Depuis jeudi, l'on n'a pas de nouvelles du vieillard et qu'efforts, faits jusqu'à présent pour le retrouver, dans la plupart des différents endroits dans le rayon des environs dans le but de découvrir la disparition mortelle, mais sans résultats, jusqu'ici.

Le grand record des Fièvres de Foin

Faites de lui un de ceux de milliers de ceux-ci qui ont déclaré que les Fièvres de Foin disparaissaient complètement les Fièvres de Foin.

LE MOIS DE SEPTEMBRE

Est un beau mois sans les Moustiques.—Taux réduits sur le Boston & Maine

BILLETS DE PAYEUR

Nous sommes heureux d'annoncer la réception de billets en retour pour le grand festival annuel donné sous les auspices de l'Association Catholique dans la salle Huntington les 28 et 29 du mois courant. Les comités des audiences diverses sont en train de mettre de cette année. L'Association Catholique est une société admirable qui mérite notre encouragement.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Le grand Marsh fait une date possible pour entendre un programme de l'Académie de Musique, et pour cet un spectacle de gala de la saison. Le programme est très varié et de choix donnés au profit de la famille de Mme Marsh. Le programme est très varié et de choix donnés au profit de la famille de Mme Marsh. Le programme est très varié et de choix donnés au profit de la famille de Mme Marsh.

Le grand record des Fièvres de Foin

Faites de lui un de ceux de milliers de ceux-ci qui ont déclaré que les Fièvres de Foin disparaissaient complètement les Fièvres de Foin.

LE MOIS DE SEPTEMBRE

Est un beau mois sans les Moustiques.—Taux réduits sur le Boston & Maine

Frédéric E. Leblanc, effraction avec intention de vol, a été condamné à pas moins de trois ans de prison et pas plus de 5 ans de la même peine.

Louis Veisna, qui a assailli un policeman du nom de Bigelow, dans la rue Lee, a plaidé coupable. Il a été condamné à deux ans de maison de correction.

Stephen O'Hare pour avoir allumé un incendie dans une grange de Chelmsford, a été condamné à pas moins de 2 ans et six mois de prison et à plus de 5 ans.

Michael Grogan, accusé d'avoir battu un homme en compagnie de quelques amis, a été admis à probation moyennant qu'il paie les frais occasionnés par son attaque.

William B. Clark, vol, a plaidé coupable et a été condamné à deux mois de prison.

G. H. Parker, accusé de garder des liqueurs, a plaidé coupable et la cause a été mise au dossier.

Les nommés John Hoyt et Joseph H. McBride, accusés d'ivrognerie, ont vu leur cause placée au dossier.

Antoine Gosselin, accusé d'avoir gardé des liqueurs, a vu sa cause placée au dossier après avoir plaidé coupable.

Thomas J. Gallagher, accusé d'avoir illégalement voté à un caucus, est dégradé par MM. Frank E. Dunbar et F. H. Pearson. La cause s'est continué à ce matin à 9h. 30.

Arthur J. McLaughlin, Joseph J. Shea, Andrews Brothers et George F. Brady, accusés d'ivrognerie, ont vu leurs causes placées au dossier.

Georges H. Gennell, un jeune garçon, a plaidé coupable à une accusation de vol, et sa cause a été placée au dossier.

Le grand record des Fièvres de Foin

Faites de lui un de ceux de milliers de ceux-ci qui ont déclaré que les Fièvres de Foin disparaissaient complètement les Fièvres de Foin.

LE MOIS DE SEPTEMBRE

Est un beau mois sans les Moustiques.—Taux réduits sur le Boston & Maine

DISPARITION D'UN VIEILLARD

ON LE CROIT NOYE DANS LES ETANGS DE WESTFORD

Les recherches les plus actives sont faites pour retrouver son corps

Francis Clancy, un homme qui a vu les neiges de 72 hivers; un ancien employé du Boston & Northern, au passage à niveau de la gare Middlesex, est disparu de la résidence de sa fille, à Westford, et ses amis craignent qu'il ne se soit noyé dans l'un des étangs des environs. Depuis jeudi, l'on n'a pas de nouvelles du vieillard et qu'efforts, faits jusqu'à présent pour le retrouver, dans la plupart des différents endroits dans le rayon des environs dans le but de découvrir la disparition mortelle, mais sans résultats, jusqu'ici.

Le grand record des Fièvres de Foin

Faites de lui un de ceux de milliers de ceux-ci qui ont déclaré que les Fièvres de Foin disparaissaient complètement les Fièvres de Foin.

LE MOIS DE SEPTEMBRE

Est un beau mois sans les Moustiques.—Taux réduits sur le Boston & Maine

Quelque soit le plus beau temps ou l'automne pourra nous amener, rien ne pourra remplacer la magnifique manoeuvre des nouveautés de nos bulletins mensuels qui en grande quantité et sur nos tables, seulement pour quelques jours encore, qu'il peut y avoir. Ainsi, avec un très beau temps ou mauvais. Vous faites concurremment de la visite aux magnifiques stalls du Boston & Maine.

Du 12 septembre au 3 octobre, le compagnie du Boston & Maine vendra ses billets à de très grandes réductions pour tous les points des Montagnes Blanches, les provinces et aussi bien aux eaux salubres que pour cette saison extraordinaire. Pour tous renseignements, etc., voyez les agents du Boston & Maine.

NOTES POLITIQUES

Il est généralement reconnu parmi les républicains de cette section de l'état que le gouverneur Bates, du Merrimack, l'emporte dans le comté de Middlesex, mais comme candidat à la vice-présidence aux côtés de Roosevelt, il ne sera pas en position de faire une tournée dans cette section de l'état

A l'armée de Mandchourie

Lettres de Don Jaime de Bourbon

Paris, 12 septembre.

Le "Correspondant" publie une série de lettres de don Jaime de Bourbon, le fils de don Carlos, qui sert dans l'armée russe.

Le prince a été blessé par une chute de cheval, il est rétabli; il écrit dès qu'il le peut, toujours dans un style rapide et très français, bien que la main soit espagnole.

Voici quelques extraits de ces lettres:

Je suis envoyé par le général Stackelberg auprès du général Rennenkoff, c'est-à-dire à l'avant-garde de l'armée, et je pars dans quelques instants avec de l'infanterie. Nous irons encore en chemin de fer une soixantaine de kilomètres environ, jusqu'à la fin de la ligne. Je rejoins le régiment de dragons de Primorsk et Je crois qu'on va nous donner infiniment à faire. Je suis avec ce capitaine anglais Home qui est un charmant compagnons, et le commandant français Chemineau. Je les conduis au général Samsonoff, puis nous rejoindrons le régiment qu'on nous désignera, tout court à l'avant-garde, vers Port Arthur. Je ne connais pas nos plans, naturellement. Tout est d'une clarté folle; on nous, aussi bien que les Japonais, ne cherche à la cacher. Il faut seulement avoir la patience de marcher. Je retourne au grand trot, je reconnais mon pauvre chien et "ma" cantinière aimée au même endroit. Le

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 14 Sept. 1904.

On veut désarmer le Lena, que ne l'envoie-t-on pas à Shong Hai avec ses confrères. Le séjour y sera plus agréable pour lui.

Le quartier six de Lowell devrait élire un citoyen d'origine canadienne au conseil. Il le ferait aussi aisément les électeurs canadiens qui l'habitent le voulaient.

Certains démocrates croient que les candidats facsent la "popularité" des élections. Il n'y a pas de république qui s'y opposerait après avoir lu la lettre d'acceptation du président Roosevelt.

Tout le monde est content du résultat des élections du Maine. Nous devrons nous en tenir là si n'en faire pas d'autre. Quand tout le monde est satisfait on ne devrait pas aller au delà.

Un télégramme reçu en cette ville hier soir nous apprend que M. J. B. S. Tarte, candidat républicain au sénat à Biddeford, Maine, avait été élu par une majorité de 2000 votes. Nous nous réjouissons de cette bonne nouvelle et félicitons M. Tarte de son succès. M. J. B. S. Tarte est le frère de M. J. N. Tarte, éditeur de cette ville.

Roosevelt et les puissances

Le New York World qui a fabriqué Alton B. Parker candidat démocrate à la présidence, l'a présenté au public comme un homme extraordinaire, tant par son honnêteté, son record judiciaire que ses capacités administratives qu'il n'a jamais eu occasion d'exercer, le New York World qui après avoir offert ainsi sa progéniture phénoménale s'est permis de lui lisser sur les doigts comme on fait aux enfants à l'école, n'y va pas par quatre chemins quand il s'agit de trouver un prétexte pour condamner Roosevelt, le candidat républicain qu'il admire malgré lui à cause de son esprit d'indépendance qui l'anime de la bravoure sans borne dont il a fait preuve en toute circonstance sans cependant se départir d'une saine prudence que lui dictait, non pas tel ou tel journal, mais son grand désir de faire du peuple américain un peuple modèle, prospère, dépourvu de cet égoïsme qui était autrefois une de ses marques distinctives.

"Notre mariée est la plus forte garnaille de la paix," a dit M. Roosevelt dans sa lettre d'acceptation et le World réplique: "Qu'avons-nous à craindre la guerre avec quelque adversaire que ce soit, nous qui approvisionnons l'Europe?" Mais la réponse vient naturellement, sans marine, sans armée, mais ne pouvons protéger notre domaine nous ne pouvons protéger notre trafic qui fait notre prospérité, les étrangers ne nous approvisionnent plus, ils deviennent nos maîtres, en somme nos plaines n'ont plus déclaré la guerre, car, sans soldat, sans matelots de guerre, nous ne pouvons l'entreprendre. Si vis pacem, para bellum, dit-on. Si une puissance du monde ne veut pas de guerre, nous pensons que les autres peuvent se passer de nous. Si nous n'avons pas d'armée, nous n'avons pas d'ennemis. Si nous n'avons pas de marine, nous ne pouvons être battus par mer. Si nous n'avons pas de fortifications, nous ne pouvons être assiégés. Si nous n'avons pas de canons, nous ne pouvons être bombardés. Si nous n'avons pas de soldats, nous ne pouvons être envahis. Si nous n'avons pas de vaisseaux, nous ne pouvons être conquis. Si nous n'avons pas de colonies, nous ne pouvons être attaqués. Si nous n'avons pas de flotte, nous ne pouvons être blessés. Si nous n'avons pas de guerre, nous ne pouvons être tués. Si nous n'avons pas de gouvernement, nous ne pouvons être renversés. Si nous n'avons pas de politique, nous ne pouvons être trompés. Si nous n'avons pas de diplomates, nous ne pouvons être dupés. Si nous n'avons pas de traités, nous ne pouvons être trahis. Si nous n'avons pas de frontières, nous ne pouvons être envahis

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 Octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fumier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 87—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les 14 tiroises sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $2300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, 3 milles de Lowell, 1 mille ¼ des chars électriques, maison neuve coûtée $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant, 8% vous donnera un bon marché ne perdra pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $200. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 2 milles de dépôt, 3 milles des chars électriques. Prix $1250, $400 comptant.

No 175—Une terre de 25 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles de dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 3 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 172—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., 25 minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'ensilage à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $200 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec cabinets de cité sod, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis à peu seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinte et en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1250.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 8 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 10 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pendant cette opération le mécanicien, sans armes, était toujours couché en joue par des gardes de la bande.

Les voleurs ne se sont pas inquiétés des voyageurs, qui n'ont souffert que de ce nouveau retard.

La façon de procéder de ces chenapans les classe parmi les Américains professionnels dans le genre.

Le train est arrivé à Vancouver à minuit, et immédiatement la police a été mise à l'œuvre pour découvrir les voleurs, qui, croit-on, sont venus de Seattle par l'embranchement de Mission. Mais il semble que leur capture sera bien difficile à réaliser.

C'est le premier vol de chemin de fer à main armée commis au Canada.

ELLE DISPARAIT

Haverhill, Mass., 14 — La police fait des recherches pour retrouver Mme Louis Sinotte, qui a quitté mystérieusement le foyer conjugal et qu'on croit maintenant au fond de la rivière Merrimack.

On a trouvé sur le pont Groveland, qui relie les deux rives de la Merrimack, le manteau et le chapeau de l'infortunée femme, qui, pense-t-on, a pu se jeter à l'eau dans un moment de désespoir.

Mme Sinotte souffrait de la vue, et dans quelques mois elle serait devenue complètement aveugle. C'est cette crainte qui lui a probablement fait perdre la raison.

La police a dragué la Merrimack dans le but de trouver le cadavre; mais jusqu'ici ses efforts ont été stériles. Il est possible que le courant l'ait fait descendre jusqu'à Groveland, le corps de Mme Sinotte ait été emporté à plusieurs milles de distance.

Louis Sinotte est inconsolable. "Ma pauvre femme!" répète-t-il sans cesse. A un journaliste, il a déclaré que depuis quelque temps sa femme était mélancolique. Elle était aussi malade et sa vue baissait graduellement. Elle redoutait la cécité complète, et cette pensée la torturait.

M. et Mme Sinotte, mariés depuis 17 ans, avaient six enfants.

Mme Sinotte était souffrante depuis la naissance de son dernier enfant.

C'était une personne instruite et douée d'un beau talent musical.

Elle avait fait l'orgue à l'église St Joseph durant une période de dix ans.

M. Sinotte croit que sa femme a pu s'enfoncer dans les bois environnants ou diriger ses pas vers Georgetown, West Newbury ou Merrimack.

CADAVRE DECOUVERT

New Bedford, 14—Un nommé Bessette se promenait dans les bois, l'autre jour, en suivant le cours d'un ruisseau, non loin du Chase Road, lorsqu'il fit une funèbre découverte.

Il était parti avec ses deux chiens à la chasse au "racoon" lorsque sous un arbre il aperçut les vêtements puis le corps d'un homme, dont les traits étaient méconnaissables.

Sans perdre de temps, M. Barstow retourna à la ferme Forest d'où il était parti, et fit part de sa découverte à ses amis. La police fut d'abord informée, puis le médecin inspecteur G de N. Hough.

Au bout d'un certain temps tout ce pouvait s'obtenir de renseignements officiels et de curieux se rendait à l'endroit où gisait le cadavre.

Après quelques hésitations, car le costume d'homme ne correspondait nullement à la description donnée par la famille, on finit cependant par être convaincu qu'on se trouvait en présence du cadavre de M. W. T. Wood, un sanitaire disparu depuis le 20 juillet dernier.

On se perd encore en conjectures sur les causes qui ont déterminé le suicide.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises parues pendant la dernière moderne peuvent faire des bénéfices agréables à un prix

La seule glacière moderne de la ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Aux Gens de Centralville

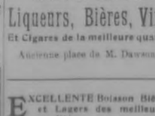
Voici la place où vous trouverez la meilleure ligne de Chaussures pour Hommes et Enfants à des prix très modérés. Nous venons justement de recevoir un beau lot de Chaussures pour écoliers.

☛ Venez nous voir

Geo. E. MONGEAU'S,

Branch Store.

6 AVENUE AIKEN, CENTRALVILLE



Quelque Chose qui Tente

Dans la ligne de cigares c'est toujours trouvé. Que vous achetiez un cigare de 15c ou 10c vous avez ce que vous voulez. C'est de connaître la valeurs n'est-il pas? Voici un avis pour vous: Essayez un Old Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Chaque cigare porte l'étampe de W. H. I. Hayes' Old Hundred.

W. H. I. HAYES,

Lowell, Mass.

A GRAND SACRIFICE

Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York

Trois fermes dans le Vermont sur le bord du lac Champlain, à 30 ms de St-Jean, P. Q., avec bonnes maisons et dépendances, dont un joli village, près des églises et écoles, deux chemins de fer traversent le village. Au-si une autre ferme située à Chazy, N. Y., avec maison et dépendance.

Vendre le tout à de très bonnes conditions, le propriétaire, qui demeure maintenant dans le Rhode Island, désire abandonner la culture. Un petit montant comptant, la balance par paiements faciles à la satisfaction de l'acquéreur.

Pour plus ample information, écrivez à J. W. Sabre, Albany, Vt., ou bien à J. B Sabre, 597 Merrimack, Lowell, ou aux bureaux de L'Etoile.

Vente d'Ecoulmeent

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR

Téléphone 673-2

PAUL O. KABLE, Assistant.

Fille à Marier

Aura l'avantage sur toutes ses sœurs et à la beauté, à la bonté et à une bonne instruction, elle joint la connaissance de la musique.

SON MARI AIMERA

Après une longue journée de travail, se reposer au coin du feu, écoutant de douces mélodies. Et son oreille sera ravie, son cœur porté aux plus riantes pensées, si la jeune épouse joue sur

UN PIANO "COTE"

Parce que c'est, sans contredit le meilleur piano vendu à Lowell. Vous pouvez l'acheter que chez

ELIE DELISLE,

52-56 rue Tucker.

N. B.—Guettez le grand secret que M. Delisle vous confiera dans sa prochaine annonce. Il ne vous parlera pas de la NEW HOME, la meilleure machine à coudre du monde.

Bières de Jones.

Les meilleures qualités de

....LAGER ET STOCK ALE....

Vins ⁂ et ⁂ Liqueurs

DES MEILLEURES MARQUES

F. L. Richard,

368-370 RUE MOODY

J. Geo. Lavigne,

COMMIS CHEF

GEORGE J. KEARNS

Invite ses amis et le public en général à aller le voir dans son nouveau local

MOODY ET SUFFOLK

Liqueurs, Bières, Vins

Et Cigares de la meilleure qualité

Ancienne place de M. Dawson.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

J. F. Murphy & Co.

Bieres Jones et Sterling

EN BARIL.

Vins et Liqueurs

Domestiques et Importés de Choix.

61-63 RUE SALEM.

Hôtel Richardson

Tenu sur le Plan Européen

EN FACE DE LA GARE DU

RUE MIDDLESEX

chambres Spacieuses et Excellente Table!

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

H. E. CUSHING, Prop.

Rue Middlesex, Lowell.

Assurances

Contre la rupture des

VITRINES

Peuvent être prises à notre bureau

Fred C. Church

Agent d'assurance liberal et de bas prix

53 rue Central.

Central Block.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.

☛ Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem,

(Anciennement place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

Assurances

Contre la rupture des

VITRINES

Peuvent être prises à notre bureau

Fred C. Church

Agent d'assurance liberal et de bas prix

53 rue Central.

Central Block.

VINS ET LIQUEURS

Domestiques et Importés

Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.

L. P. TURCOTTE

141-147 rue Worthen

Tél. 554-2

LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

IMPOSANTE CEREMONIE

De "La Presse" de Montréal:

Un de nos reporters a eu la chaleureuse de rencontrer samedi le Révd Père Gervais, O. M. I., missionnaire, qui était notre passager jusqu'ici, en route pour Ottawa.

Comme on le sait, il y a quelque temps, le Rév. Père Gervais prêchait une retraite à la nombreuse paroisse canadienne-française de Lowell. Le jour de la clôture, le dimanche, il y avait foule dans l'église. Les premières communions et les confirmations avaient lieu. Mgr Bradley, le Père Gervais et le Père Lefebvre, curé de la paroisse, officiaient en chape. Le spectacle était imposant et touchant à la fois. Plus de 1,000 communions eurent lieu. Mgr Bradley, en un langage éloquent, félicita les enfants de leur piété et de leur bonne conduite. Il leur donna ensuite sa bénédiction spéciale.

Le Père Gervais, interviewé par notre reporter, a raconté que, dans la matinée, il avait donné la communion à 1,000 personnes, et que, dans l'après-midi, il avait entendu les confessions de 600 personnes. Il a ajouté que, pendant la retraite, il avait entendu les confessions de 2,000 personnes.

Le Père Gervais a été très heureux de son séjour à Lowell. Il a été reçu avec beaucoup de bienveillance par les autorités civiles et religieuses. Il a été l'hôte de Mgr Bradley, qui a été pour lui d'une amabilité parfaite. Il a été aussi l'hôte de M. Lefebvre, curé de la paroisse, qui a été pour lui d'une bonté extrême. Il a été aussi l'hôte de M. Lefebvre, curé de la paroisse, qui a été pour lui d'une bonté extrême. Il a été aussi l'hôte de M. Lefebvre, curé de la paroisse, qui a été pour lui d'une bonté extrême.

Le Père Gervais a été très heureux de son séjour à Lowell. Il a été reçu avec beaucoup de bienveillance par les autorités civiles et religieuses. Il a été l'hôte de Mgr Bradley, qui a été pour lui d'une amabilité parfaite

UNE BELLE FETE

Grande démonstration patriotique, hier soir en la salle Huntington

Tous les Irlandais de Lowell vont applaudir les chefs de leur cause

Quand l'hon. John P. Redmond, M. P., a été présenté à l'audience, hier soir, en la salle Huntington, à la soirée donnée sous les auspices de la United Irish League, tous les spectateurs se levèrent, l'enthousiasme fut à son comble. Il y avait de formidable acclamations pendant que les hommes agitaient leurs chapeaux et les dames leurs mouchoirs. Les hôtes parlementaires, l'hon. John E. Redmond et Patrick O'Flynn furent reçus à la station à leur arrivée de Boston par le Rév. James A. Walsh, le Rév. Flynn MM. P. J. Gilgride, E. J. Gallagher, Cornelius Desmond, John Noland, Michael Connolly, P. J. Conroy et plusieurs autres.

Ils furent escortés à la salle par plusieurs divisions de l'Ancient Order of Hibernians et les membres de la Irish League.

Une réception eut lieu à l'American House, à laquelle assistaient un grand nombre d'Irlandais les plus influents de Lowell.

La salle était décorée de drapeaux, et sur la plateforme, étaient écrits en lumière électrique, ces mots: "Home Rule." Parnel ceux qui furent placé sur l'estrade nous voyons:

Mme Redmond, Mme Dillon, Dr. Timothy Mark Crehan, M. J. Hickey, George Coleman, R. J. Joyce de Revere, et J. J. Lynch de Roxbury; M. J. Corbett, Watertown; P. H. Costello, C. J. Fitzgerald, James T. Barrett Boston; Charles Coleman, M. A. Toland, P. A. Murray, Newton; J. B. O'Hagan, William O'Brien et le secrétaire de O'Callaghan de la Irish League, le maire Howe, le Rév. M. Ronan, l'honJohn J. Pickman, John C. Burke, le Rév. John Flynn et plusieurs autres citoyens de Lowell. Le Rév. James Walsh présida.

M. Redmond répondit à la magnifique oration qui lui fut faite en ces sens que depuis longtemps il connaissait la générosité le patriotisme du peuple Irlandais de Lowell. Il désire les remercier pour leur attachement à la cause de l'Irlande. Il commence à dire à quoi une idée d'unité Irlandaise a donné une aide en partie Irlandaise au palement et il fit que l'état des choses actuel va sans doute nécessiter un appel au peuple comme Parnell l'a fait en 1879, car l'on craint la fin de la session.

M Redmond décrit comme une honte, un humburg tout mouvement pour encourager les industries irlandaises à moins que ce ne sont sous la protection d'un gouvernement Irlandais. La question du home rule fait beaucoup de progrès. Un temps viendra qui n'est pas loin où la classe laborieuse anglaise démontra la chambre des communes, et alors l'Irlande aura son home rule. Les Irlandais et les travailleurs tiendront la balance du pouvoir dans le prochain parlement.

Thomas E. Bowler, de Lowell chanta "The Wearing of the Green. Il y eut une collection de faite après quoi des discours furent prononcés par M. Patrick O'Brien, M. P. et le secrétaire John J. O'Callaghan, de la United Irish League.

CHEZ LES ECHEVINS

LE PONT DE LA RUE AIKEN SERA REPARE POUR LA SOMME DE $8500

On tire les petits jurés au sort et le travail de nos édiles, à la séance d'hier soir

Les échevins se sont réunis hier soir, en une courte session, sous la présidence de M. Pécheyin Mahelia.

A l'appel du secrétaire, huit pères conscrits répondirent présents.

Le comité sur les fils aura quelques requêtes à étudier, pour demande de relocation de poteaux.

Sullivan Wilson a été so sort les noms de trois petits jurés avec le rapport suivant:

Joseph L. Cushing, 32 Mt Washington, commissionnaire.

Scott Gorman, 12 Hadley, ouvrier de filature.

Russell McDonald, 325 Baldwin, cuisier.

James H. Dunham, 325 Stackpole, bouchers.

Joseph A Bernabeo, 210 Hildreth, commis.

Frank W. Hodges, 214 Gibson, électricien.

Frank A. Brown, 19 Harriet, ouvrier.

Edward H. Wetherbee, 19 Harriet, ouvrier.

Les commissaires suivants ont nommés sans rapport de la ville: Timothée McKenna, pour la Newport Paper Co, aux scrapings, et Wilson Simonds, pour l'Odd Fellow Building.

POUR $1.00

Une jeune demoiselle a été victime de l'ancien gouverneur Greenhalge

Un fils de cheminée qui s'était écroulé dans la résidence de l'ancien gouverneur Greenhalge, rue Wyman, occupée aujourd'hui par Mme Greenhalge et ses enfants avait causé des dommages sérieux à la propriété.

UN MALCHANCEUX

Sous peu, un Grec, a été blessé hier après-midi par un train de la Lowell Manufacturing Co, hier soir, vers 5 heures et demie, on l'amenait à l'hôpital. Il avait contusions au pied droit et au côté droit.

ENTRE DE FAMILLE

Le policeman John H Frempas a comparu devant la commission de police, hier soir, et après un long examen fut renvoyé de la force, convaincu qu'il fut de négliger sciemment son devoir.

Puis l'on a passé aux affaires de routine suivantes: Permis accordés:

Common Victualler : Costas Chigouraikos, 599 Market; Nettie West, 67 Branch; Lilly Isenberg,102 Chelmsford; John F. Webster, 1257 Gorham.

Voitures de déménagement: Frank J. McGauvran, 269 Merrimack.

Jeu de quilles: James McLaughlin, 85-95 East Merrimack; Buckley Bros, 121 Central; Buckley Bros, 3 Mammoth Road.

Charretiers et colporteurs: Roswell A. Davis, 64 Rock; Eugène Dodge Carlisle, Mass.; Henry P. Pilcher, Doracastle, Mass.; Arthur S. Edwards, 383 Central; Paul Jacolin, Westford, Mass.; Frank Wright, 17 Ward.

POUR $1.00

Orangzine dans l'Eau ou Soda

ACADEMIE DE MUSIQUE

EN BAS D'UN POTEAU

Un malheureux ouvrier se fracture la clavicule du pied droit

James H. Hamilton, employé de la New England Telephone Company, a fait une chute d'un poteau, près de la Lowell Gas Light Company, à Tewksbury, cet après-midi, et s'est fracturé la clavicule du pied droit.

MILLE BLANCHE DEXTRA

Hardis voleurs

DEPUIS QUELQUE TEMPS LES VOLEURS S'EN DONNENT A COEUR JOIE A CENTRALVILLE

Ils pillent tout ce qui leur tombe sous la main, et cela avec grande audace

Il y a pas très longtemps, la maison de Herbert W. Locke, no 26 de la rue Read, était enfoncée et plusieurs objets de voler, ainsi qu'une certaine somme d'argent, prenaient une direction inconnue. C'est la partie de derrière qu'a été enfoncée.

Cette fois c'est M. Georges F. Jacques qui se plaint que sa maison a eu la sinistre visite des mécréants et ce en plein jour, alors que le soleil battait son plein. Les voleurs emportèrent tout ce qui leur tomba sous la main, et qui avait quelque valeur.

On se croit en présence d'une bande organisée et que pendant qu'un complice fait le coup, d'autres sont postés en sentinelles, dans les environs et prevenent le voleur qui est dans la maison à l'approche de tout danger, si minime qu'il soit.

La police se croit sur une bonne piste, et il ne se passera pas de longs jours avant que les sinistres oiseaux ne soient engagés.

Cependant se sont les voleurs les plus prudents qui soient au monde. Ils ont soin de ne rien oublier, l'argent d'abrir, ni leurs propres outils.

Mme Jacques partit de chez elle un peu après deux heures. Elles barra en porte après avoir fermé les châssis avec soin et elle se dirigea vers la rue Hirlige. Tout fait prévoir qu'elle était épiée et en moins de 10 minutes après qu'elle eut quitté la maison, les voleurs faisaient leur apparition

A son retour Mme Jacques vit que la porte de sa demeure avait été forcée. Tout était à feu et à sang dans la demeure.

Il y a six mois, la maison de M. E. M. Morris, no 160 rue Hampshire a été visitée de la même manière et les voleurs avaient encore cette fois, emporté tout ce qu'il y avait de quelque valeur. Ces trois vols, arrivés dans un rayon restreint, prouvent que les voleurs ne doivent pas être de cent lieues.

QUI VEUT APPRENDRE LE PIANO

Voici une excellente nouvelle pour les futurs pianistes.

Mlle Elodie Chapdelaine, après un brillant cours d'études, fait à l'Académie Ste-Anne de Marlboro, et avoir gradué avec grande distinction pour le piano, s'est fixée au milieu de nous et elle désirerait recevoir quelques élèves à qui elle se fait fort de faire partager son talent sur le piano.

Mlle Chapdelaine a une excellente méthode d'enseignement pour le piano, et elle est en état d'enseigner la théorie, ce qui est très utile pour faire un musicien ou une musicienne de grande valeur.

DEPART

Ne partez pas en vacances sans munir votre sac de voyage d'un bon nécessaire de toilette contenant les articles suivants:

Savon fin, Eau de Floride, Peignes, Brosses, Miroirs, Poudres douces et Cosmétiques.

Bon nombre ont la précaution d'y ajouter un paquet de Poudres Impériales pour le mal de tête et une bouteille de petites pilules Impériales pour le foi, la dyscrasie et la constipation. Vous trouverez tout cela chez Robert & Bailey, pharmaciens, Merrimack.

PAS DE DOMMAGES

Au feu!

CE CRIS JETTE L'EMOI PARMI LES SPECTATEURS, HIER APRES-MIDI

Un morceau d'étoupe auquel on avait allumé du feu, fit croire à une fille que la maison était en flamme

Hier après-midi, une panique a été heureusement prévenue à l'Opera House. On y jouait le drame "The Pledge of Homer", et c'est à 4h. 30 que l'incident s'est produit.

La cause de tout ce trouble serait un morceau d'étoupe dont on se sert dans une mine de sel au 1e acte. On l'allume et l'odeur de la fumée se répandit bientôt par l'auditoire. Immédiatement, une femme qui se trouvait dans un des sièges de l'orchestre se leva et prit sa course. Les personnes qui l'entouraient disait qu'elle s'écriait : "Au feu!" et qui jeta l'émoi chez plusieurs jeunes femmes et jeunes filles.

L'électricien alluma immédiatement toutes les lumières, cela eut pour effet de prouver à l'audience qu'il n'y avait pas de danger.

Lorsque toute crainte fut dissipée, la pièce recommença, l'on avait eu un intermède de 5 minutes.

DEUX HOMMES RECEVAIENT

Un salaire égal toutes les semaines. Un dépensait tout son argent, l'autre fait un compte en banque et avait des assurances sur la vie et contre le feu. Qui était le plus heureux? Pour assurances contre le feu, voyez Frank M. Brogan, 89 Mount Washington, écrivez ou téléphonez.

EMBELLISSEMENT

Un grand nombre de propriétaires du Petit Canada se paient le luxe de réparations

La peinture a été dépensée libremment dans le Petit Canada durant l'année courante. On y a peinturé plus de maisons que dans les années précédentes.

Les édifices Harris contenant 205 logements ont subi une toilette nouvelle.

M. Portelance a peinturé de frais ses seize logements, s'étendant de la rue Aiken à la rue Tucker. Le bloc Hilsault, rue Ward, est une autre maison que le pinceau des peintres a embelli et rafraîchi, et il y en a encore quantité d'autres dont l'énumération serait trop longue.

Chaque bouteille est garantie, mais pas une est retournée, c'est le rapport du Dr Seth Arnold's Balsam (le remède de cent ans d'âge) recommandé par un nombre de pharmaciens dans le Sud. Ce baume vous est garanti par Rochette et Deliale et le Belvidere Family Drug Store.

DEDICACE D'UNE EGLISE

La dédicace de la nouvelle église des Polonais catholiques aura lieu dimanche prochain. Ce temple qui est très coquet et qui parle fortement en faveur de la foi de nos concitoyens, sera béni avec grand pompe.

Conseil Carillon, Fo. 100, U. St-J. Bte d'A.

Vendredi soir, tous les membres du Conseil Carillon No 100, de l'Union St. Jean-Baptiste d'Amérique, sont priés de se réunir à Th. Ste, dans les salles de l'Union Musicale, rue Race, il sagit d'affaires très importantes.

Par ordre,

CHOEUR ROSSINI

Tous les membres du Choeur Rossini sont requis de se réunir à une répétition qui aura lieu chez M. Delisle, 167 rue Moody, jeudi soir, 15 septembre. Il est de rigueur de chaque membre d'être présent, car des affaires de la plus haute importance seront soumises devant l'assemblée.

Par ordre du comité spécial.

NUMAS DELISLE,
E. S. GAUVIN.

11-13s

NOTRE AQUEDUC

Nos commissaires en parleront à la convention de Holyoke

Les membres de la commission d'hygiène de Lowell, MM. Robert T. Peasley, Michael Dowd, Floyd Woodbury et Augustin Felix sont allés à Holyoke aujourd'hui, dans le but d'assister à la convention annuelle des commissaires d'aqueduc qui se tiendra aujourd'hui et demain dans cette ville et qui sera suivie d'un banquet. Le gouverneur Guild, de Boston, sera présent à ce banquet. Les commissaires de Lowell ont été invités à prendre la parole à ce banquet.

Nous avons besoin d'un garçon de 15 ou 16 ans pour apprendre le commerce, l'applicant devra se présenter seul au magasin.

CHAUSSURES D'ECOLIERS

Pour Garçons 75c. 89c, $1.00, $1.25, $1.50 et $2.00
Pour Demoiselles et petites Filles, nos prix sont de 50c, 65c. 75c. $1.00, $1.25 et $1.50. Bien faites et durables

Nous avons actuellement des marchés spéciaux en chaussures de toutes sortes pour dames et messieurs qui valent votre considération. Si Venez nous voir, vous serez bien servis.

La Cie PARTHENAIS FRERES
526 a 536 RUE MERRIMACK

POUR VOL

DEUX MALHEUREUSES FEMMES PLACEES SOUS ARRETS

Elles sont accusées d'avoir dépouillé une corde à linge, de son contenu

L'inspecteur Walsh et le policeman Riley ont, hier, arrêté deux femmes que l'on croit être des voleuses de linge, pendant qu'elles étalent à l'Académie de Musique. Le régoce de ces femmes serait de dégarnir les cordes à linge. Elles ont donné les noms de Kate Roarke et Jennie Mitchell. Les femmes Kate et Nora Mahoney, de la rue Dutton se raient leurs victimes. Lors de l'arrestation on découvrit sur l'une des prisonnières, une matinée, et sur l'autre un ceinturon et un mouchoir, que les plaignantes reclament comme leur propriété.

Le vole aurait été commis tard samedi soir et la cause fut confiée au détective Walsh et au policeman Riley, avec le résultat que l'on sait.

ON DEMANDE quelqu'un qui s'est déjà servi des Poudres Impériales pour le mal de tête et qui n'en a pas été guéri. S'adresser à la pharmacie Rochette & Deliale, rue Merrimack.

L'EXPOSITION DE ROCHESTER

GRANDE EXPOSITION, BEAUCOUP D'AMUSEMENTS ET COURSES DE CHEVAUX

Taux réduits sur le chemin de fer du Boston & Maine

Grande célébration dans le New Hampshire, l'exposition de Rochester doit avoir lieu du 20 jusqu'au 23 de septembre. C'est la plus grande exposition qu'il n'y a pas eu depuis longtemps dans ce comté. Les amusements vont être en grand nombre et très variés, tellement que ça emploirait une très longue liste pour tous les énumérer, la musique sera fournie par les meilleures fanfares de la Nouvelle-Angleterre. Les courses de chevaux seront une grande attraction pour ceux qui aiment ce sport.

Les billets pour ce voyage sont à très grandes réductions et comprendront l'admission sur les terrains, seront en vente aux principales stations du Boston & Maine. Les billets seront bons pour aller du 19 au 23 septembre et pour revenir du 20 au 24 septembre. Pour toutes autres informations, adressez-vous aux agents du Boston & Maine.

GALLAGHER N'EST PAS COUPABLE

Le jury qui a entendu la cause dans laquelle Thomas J. Gallagher était accusé d'avoir illégalement vote hors d'un caucus, a renvoyé l'accusation et le juge a déclaré le prévenu non coupable, cet avant-midi.

LE PIQUE-NIQUE DE DEMAIN A MOUNTAIN ROCK

Nous apprenons que le conseil municipal recevra demain les élèves de Manchester. Ils iront aux bois à Mountain Rock.

CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central

Pardessus Top C'est le temps des Pardessus Top. Ces soirées fraîches et humides poussent l'homme à en acheter un. Nous sommes prêts à vous recevoir—nous avons de grands stocks, nouveaux styles et des prix qui convaincront à votre bourse. $8 à $20.

La belle apparence de ces jolis pardessus vont certainement vous impressionner. Remarquez-les en détail—regardez les tissus, les doublures—tous sont finis de première qualité.

Habits Bruns pour Hommes, $10, $12, $15, $18.

Le brun est la couleur de la saison, et si vous êtes strictement en vogue la vous devez porter le brun. Nos assortiments sont complets en habits à doubles ou simples revers.

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps. Bons comme de l'or.

COMMISSION DE POLICE

APRES ENQUETE ON RENVOIT LE CONSTABLE PREMPAS

Liste des permis accordés à la séance d'hier soir

Le policeman John H Frempas a comparu devant la commission de police, hier soir, et après un long examen fut renvoyé de la force, convaincu qu'il fut de négliger sciemment son devoir.

Puis l'on a passé aux affaires de routine suivantes: Permis accordés:

Common Victualler : Costas Chigouraikos, 599 Market; Nettie West, 67 Branch; Lilly Isenberg,102 Chelmsford; John F. Webster, 1257 Gorham.

Voitures de déménagement: Frank J. McGauvran, 269 Merrimack.

Jeu de quilles: James McLaughlin, 85-95 East Merrimack; Buckley Bros, 121 Central; Buckley Bros, 3 Mammoth Road.

Charretiers et colporteurs: Roswell A. Davis, 64 Rock; Eugène Dodge Carlisle, Mass.; Henry P. Pilcher, Doracastle, Mass.; Arthur S. Edwards, 383 Central; Paul Jacolin, Westford, Mass.; Frank Wright, 17 Ward.

Les commissaires suivants ont nommés sans rapport de la ville: Timothée McKenna, pour la Newport Paper Co, aux scrapings, et Wilson Simonds, pour l'Odd Fellow Building.

UN TERRIBLE CHAT

M. BOURGEOIS A UN CHAT QUI PESE 19 LIVRES

Qui a un animal du même genre d'une aussi belle pesanteur

M. Gustave M. Bourgeois, épicier, No 415 de la rue Moody, a un chat noir et brun qui pèse 19 livres. Le chat est rempli de bonnes qualités et est très sociable. Il fait de belles manières à tous ceux qui lui font de belles manières. M. Bourgeois est fier de son chat et aimerait à connaître l'heureux possesseur d'un échantillon de la race féline qui pèserait plus. L'Etoile publiera avec plaisir toute information à ce sujet.

Marie-Anne—Que fais-tu quand tu as mal à la tête?

Eugénie.—Je cours chez Rochette & Delisle chercher quelques Poudres Impériales et c'est vite oublié.

NOTES PERSONNELLES

M. Isidore Pouliot, représentant de la grande manufacture de fourrures J. Arthur Paquet, de Québec, est en visite chez son frère M. Nap. Pouliot du Bon Marché M. Pouliot revient d'une promenade à New York et Boston. Il est accompagné de son épouse. Nous avons eu le plaisir de la visite de M. Pouliot à nos bureaux.

Mlle Georgette Richard de Manchester, qui était en visite chez son oncle M. Jos. Lefebvre de la rue Ford, depuis quelques semaines, est repartie hier soir pour retourner dans sa famille. Elle doit partir ces jours-ci pour aller visiter l'Exposition de St-Louis. Lundi soir, plusieurs jeunes demoiselles de ses amies et compagnes de classe lui ont présenté un magnifique médaillon en or.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur).

FRECHETTE — Ernestine Frechette, enfant de M. Léandre et de dame Ernestine Frechette, est décédée lundi soir, à la résidence de ses parents, 653 Lakeview ave, A l'âge de 1 an 24 jours. Les funérailles en eu lieu à 1 h. 30 mardi après-midi.

COTE — Alice Côté, enfant de M. Gédéon et de dame Adeline Côté, est décédée lundi soir, à la résidence de ses parents, 205 Cheever, à l'âge de 5 mois 4 jours. Les funérailles ont eu lieu à 3 h. mardi après-midi.

PARKER — Charles Rogerville Parker, enfant de M. Seth C. et de dame Orrie Parker, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents, 224 Lincoln A l'âge de 1 an 3 mois 13 jours. Les funérailles ont eu lieu à 4 h. mardi après-midi, au cimetière Edson.

PAYETTE — Joseph Albert Adrien Payette, enfant de M. Joseph et de dame Georgiana Payette, décédé hier avant-midi à la résidence de ses parents, 213 West street, à l'âge de 11 mois 19 jour. Les funérailles ont eu lieu cet avant-midi, à 9 h.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

LOWELL, MASS., JEUDI 15 SEPTEMBRE 1904. NO. 149.

Temperature

PLUIE JEUDI, PLUS FRAIS DANS LE SUD ET L'OUEST; GRANDS VENTS, PARTICULIEREMENT DU NORD. BEAU VENDREDI.

SUSPENSION D'HOSTILITE

Les Japonais se préparent pour un autre combat

Les positions des Russes restent les mêmes, dit Oyama

Moukden, 14 (retardée) — D'après entre dans les détails des différentes phases du combat de Liao Yang et dit que la faillite du général Kouropatkine a causé de la forte odeur qui se dégageait des cadavres en décomposition.

Les Japonais fortifiaient l'approche de la ville par voie de la rivière aujourd'hui. De petits détachements de Japonais sont avancés vers le nord de la rivière Taitse. On fait encore des préparatifs pour une avance générale bien que la deuxième étape du mouvement japonais ne sont pas encore complétée.

La première était vers le nord, comme un mouvement tournant, mais la général Kuroki se dirige actuellement vers l'est tandis que, à l'ouest, on fait des préparatifs pour envoyer un fort détachement au haut de la rivière Liao Yang. Dans ce but, les Japonais ont déjà requisitionné 100 grandes barges avec lesquelles ils pensent se rendre aussi haut que le défilé de Tien.

On assure que les Japonais préparent avec soin leurs mouvements contournants et leurs mouvements de dégâtes et ne prendront part à un autre grand engagement avant d'avoir occupé le défilé de Tien. On pense que leurs préparatifs dureront un mois.

Tout est tranquille ici. Les Japonais ne sont retiré vers le sud et l'on rapporte même qu'ils ont évacué Yentai. On pense ici que la suspension des hostilités peut durer plusieurs mois.

Les incidents de la bataille de Liao Yang sont les seuls sujets de conversation chez les officiers et les soldats ici. On répète les hauts faits et on ne peut manquer de parler de la marche incroyable des Japonais qui sont passés par-dessus les cadavres de leurs camarades dans leur poursuite des Russes. Les Russes ont aussi fait plusieurs charges à la baïonnette, et parmi les plus brillantes est celle du régiment de Moscharsk qui fut commandée par son colonel blessé.

La jeunesse d'un soldats japonais a beaucoup frappé. Il y en a qui n'ont pas plus de 15 ans.

Les rapports que les Japonais reçoivent journellement des différentes parties de leur armée, sont extrêmement satisfaisants. Ils disent que les Russes ont été battus dans toutes les directions et que leur retraite est générale.

Berlin, 15 — Le ministère des affaires étrangères ici dit que les Japonais ont manifesté leur satisfaction de la manière dont les Allemands observent les lois de la neutralité.

Tché-Fou, 15 — Le consul russe a reçu du général Balashoff, chef de la Croix Rouge à Port-Arthur, une communication qu'on le prie de rendre publique. Le général accuse les Japonais de violer grossièrement les règlements internationaux de la Croix-Rouge. Il dit que des Japonais ont été trouvés morts avec, dans leurs poches, des lettres écrites en russe et demandant que les cadavres fussent enterrés et quand les Russes essayaient d'obéir à ce vœu des morts, les Japonais tiraient dessus. Le général dit que ce fait est arrivé souvent et que les Russes craignent maintenant de se fier à la Croix Rouge.

Il ajoute que les Japonais protègent leurs mouvements stratégiques du dra peau de la Croix Rouge.

(Suite sur la cinquième page.)

Séoul, 15 — Vingt-trois jeunes lettrés de la Corée viennent de lancer un manifeste aux trois provinces du royaume. Personne ne les a poussés; il n'y a plus un seul Russe en Corée. Eux-mêmes, ils ont jugé, et ils ont parlé dans ce langage sans artifices qui semble être l'expression de la vérité. Voici un extrait de ce manifeste:

"Les méchants Russes voulaient avaler notre pays. Le très grand empereur du Japon n'a rien épargné pour les chasser de la Mandchourie, leur grendre Port-Arthur, et, par la suite, notre indépendance. Mais les bonnes nouvelles il a confié cette mission l'ont trompé. Associés aux partis pervers, ils terrorisent notre roi, accaparent le pouvoir et s'abjugent tous les profits. Leurs soldats se sont bien plus mal comportés que ceux des Russes. Si cela ne finit pas bientôt, notre pays sera désert, et nos frères deviendront comme de la chair à poisson. Les Russes voulaient commander en Extrême-Orient ; cependant, ils n'ont jamais fait de telles choses. Les Japonais ressemblent à ces amis qui, sous le prétexte de vous aider à chasser un voleur, mettent à sac votre maison. A tout prendre, mieux eût valu être pillé par le voleur. Que nos vingt millions de frères se lèvent et se donnent la main. Si le faible ne peut vaincre contre le fort, il peut protester et mourir. Voilà pourquoi nous avons dû vouis porter à la connaissance de tous les méfaits qui se multiplient.

1. Les Japonais ont arraparé les lignes de chemin de fer;

2. Ils ont commis des atrocités dans le Nord;

3. Ils ont pris le pouvoir administratif et s'adjugent tous les avantages;

LE CAS DU LENA

RIEN DE DECIDE ENCORE A SON SUJET

Le secrétaire d'Etat fera prochainement une déclaration

Washington, 15 — Il n'y a rien de décidé encore au sujet du Lena, le croiseur auxiliaire russe qui est entré dans le port de San Francisco. L'inspecteur des coques et des boilleres à San Francisco dit que le navire a grandement besoin de réparations et M. Adee, secrétaire d'Etat suppléant, doit faire une déclaration au sujet de cette affaire. Des dépêches de St-Petersbourg disent que la Russie s'attend à ce que le gouvernement de Washington lui donne justice.

Un jeune noble de passage à St-Paul, Minnesota, a dit que deux croiseurs japonais guettaient le Lena depuis qu'il a abandonné Vladivostok.

Saviez-vous qu'à la pharmacie Rochette et Déliale, vous pouvez trouver un magnifique choix de canifs et ciseaux fins à meilleur marché que n'importe où à Lowell. Rappelez-vous ce fait quand l'occasion s'en présentera.

CHOC VIOLENT

Un homme frappé par un courant de 33,000 volts

New aitven, Conn., 15 — En travaillant au Cherbire Power House hier matin, Lawrence H Lee a tombé contre des fils chargés et a reçu un choc estimé à 33,000 volts.

L'hôpital on dit qu'il en reviendra. Il n'y a que très peu connu sur un homme qui ait reçu un courant de plus de 24,000 volts.

ON LES CROIT SAUVES

Princetown, 15 — "Jack" Moriarty et "Doc" Connolly, qui sont disparus mardi dernier G. N. Hopkins, Boston, depuis le 5 septembre, sont peut-être sauvés. On dit qu'ils ont été vus à South Deni le 7 septembre.

PEU D'ENTHOUSIASME

Les billets ne se vendent pas cher pour le festival de Worcester

Worcester, 15 — La vente à l'enchère des billets pour le grand festival n'a pas rapporté beaucoup cette année. Les premiers six sièges se sont vendus à $12, les suivants ont été adjugés à $10 et le prix de $9 a ensuite tombé à $6c. La vente de 366 billets n'a rapporté que $950 contre $1200 l'année dernière.

ON DEMANDE

Un bon commis d'expérience dans les hardes faites, parlant également bien l'anglais et le français. Adressez-vous immédiatement au bureau de L'Etoile.

A BAS D'UN ESCALIER

Fall River, 15 — Mlle Mary Dowd, 55 ans, résidant au No 749 rue Bed ford est à l'hôpital Union dans une condition critique, comme résultat

PLUIE DILUVIENNE

Il en est tombé trois pouces 44 centième

C'est la plus abondante pluie depuis neuf ans

Boston, 15 — Boston s'est réveillé ce matin au milieu de la plus abondante pluie que l'on ait eue depuis neuf ans. Ceux que leurs affaires appelaient au dehors n'ont sorti de leur porte que pour s'apercevoir que l'eau avait envahi les trottoirs, convertissant rues en véritables rivières.

La pluie tombait encore à torrents et le vent violent la faisait pénétrer les habits en un rien de temps. Les tuyaux d'égouts se sont bouchés en plusieurs endroits et les caves se sont emplies en un rien de temps.

L'eau descendant dans les rues du West End et de Beacon Hill a creusé des fossés, causé de grands dommages. Le vent souffiait à 38 milles à l'heure et à minuit la température était encore à 75 degrés au-dessus de zéro.

Toux Creuse Un vent léger, une toux creuse, l'Ayer's Cherry Pectoral, une bonne cure. Devenez mieux avant que vos poumons s'affaiblissent, la bronchite, pleurésie, pneumonie. Parlez de la chose à votre médecin.

J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

$11.00 pour un Habit ou Pardessus fait sur commande, garanti tout laine. Venez les voir chez

Z. A. Normandin, 282 RUE AIKEN. 9o

UNE PREMIERE NOMINATION

Rutland, Vermont, 15 — Charles J. Bell, le nouveau gouvernour, a désigné hier Charles F. Walter, rédacteur du St-Johnsbury Republican, comme secrétaire des affaires civiles et militaires.

PEARY AU POLE NORD

New York 14 — Le commandant R. E. Peary, l'explorateur artique, a annoncé hier soir qu'un contrat avait été signé pour la construction d'un nouveau navire avec lequel il espère atteindre le pôle nord. Peary doit partir l'été prochain.

A. G. POLLARD & CO.

Nous Donnons les Dark Blue Trading Stamps

DEUX BONNES VALEURS

"Wrappers" Robes de Maison. Aujourd'hui continuation de notre vente de robes d'indienne, quelque soins en avons vendu une grande quantité hier, nous en avons un bon assortiment de couleur et de grandeur.

69c Valant $1.00.

Corsages en Brilliantine

12 douzaines de beaux Corsages en brilliantine bleu et noir, bien fait, pleine grandeur avec rempli en avant et en arrière, nouveaux corsages de la saison

Seulement 98c

Sous-Sol.

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment ni de Calomel ni de Substances Vénéneuses
Elles guérissent promptement et sûrement la Constipation sous ses Formes les plus Sérieuses et les Plus Rebelles, telles que les Hémorroïdes et les Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement et sûrement les Affections si Chroniques et Douloureuses du Foie, des Reins et de la Vessie. Elles purifient le sang, le rafraîchissent et le fortifient. Elles sont recommandées et ordonnées par les Médecins de Famille.
Prix 25 cts. la boîte. Envoyé par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Échantillon gratuit.

Franciscana

Le XIXe siècle — personne ne contestera notre assertion — a vu signaler par une manière plus pure et plus consciencieuse de nouveaux Histoire. Il a compris que l'éloquence n'est en ce cas qu'une qualité très secondaire et qu'il faut, avant tout appuyer les faits sur des témoignages autorisés, et non juger à propos de tirer une légende, il faut la présenter comme telle, et ne pas lui donner une valeur qu'elle n'a pas. En fait, la génération qui nous précède s'est proposé un Idéal qu'elle n'a pas toujours atteint, mais dont parfois elle s'est approchée de bien près. Ce qui doit nous frapper encore quand nous voulons nous remémorer ce qu'elle a été, c'est qu'elle a fini par accorder une valeur de plus en plus grande aux chartes, aux manuscrits, aux inscriptions. Elle s'est arrêtée avec précision devant la figure du Patriarche séraphique. Après l'avoir connu environné par les légendes poétiques des "Fioretti," elle a tenu à savoir ce qu'il avait été réellement. Chaque parti voulait l'avoir à soi: de là, pour le mettre en relief, une émulation que nous réjouir. Ceux qui ont des sympathies marquées pour le socialisme, qui veulu trouver un précurseur chez cet amant de la pauvreté.

Je ne sais si leur thèse est bien facile à défendre: dans les cas elle devrait subir d'importantes modifications pour concorder avec les faits. Dans la multiplicité des publications que paraissent chaque jour, le lecteur veut s'estimer désorienté, mais nous croyons qu'une revue spéciale, qui enregistrerait au fur et à mesure tous les travaux nouveaux qui paraissent sur la vie de saint François, rendrait service à quelques-uns. Ce serait le complément d'une autre revue, qui, elle, s'occupe de l'histoire générale de l'Ordre franciscain. Il faut y voir l'utile Bibliographie des saints de l'Ordre, et avoir constaté combien il est difficile de la documenter. Certains auteurs n'y regardent pas de si près: un détail, d'où qu'il vienne leur est bon pour leur grossir leur volume. Mais la biographie consciencieux qui ne veut recourir qu'à des documents sûrs, est parfois contrarié en constatant des lacunes qu'il lui est impossible de combler. Parfois, il est obligé de noter un point douteux ou même de signaler une erreur. Ce qui est moins pénible, c'est de rectifier une date, de compléter un texte pour la biographie d'un saint ou d'une sainte. Le concierge 2 de la Bibliothèque nationale, Notre-Dame "Bonjustice," ne contient rien qui n'ait été reproduit, on pourrait dire ressassé mille fois. Elle est du commencement du XIVe siècle: elle fait donc remonter jusqu'à cette époque les récits et les détails qui nous parvenus dans des recueils anonymes, mais qui, par la comparaison avec d'autres, ont été reconnus pour être de saint Bonaventure. Il faut y voir l'effort d'un compilateur qui a voulu, en s'écartant de ses prédécesseurs, unir cette "Legenda antiqua" à la "Legenda liturgica", et les présenter comme constituant un ensemble la première vie qu'aient possédé

Cette manière de faire n'a pas empêché l'éditeur de publier une "Vita secunda," ou, pour parler exactement comme lui, un "Tractatus secundus" mais alors, on l'a-t-il connue? Nous croyons que le texte qu'il nous donne n'a guère été mis en circulation plus grande assurément que la bibliothèque du couvent. Le Père Benoit-Marie, qui le recueillit au XIVe siècle, qui le mit en ordre, ne l'a pas publié. Il a dû se contenter de le faire copier pour son usage personnel. Il n'a pas cherché à le répandre. Il n'a pas cru devoir le faire entrer dans la grande collection des Bollandistes. Il a gardé pour lui son travail, sans se préoccuper de la suite du récit, sans prendre soin d'établir les transitions nécessaires et d'expliquer les allusions faites aux passages supprimés. M. de Kerval a étudié de très près le texte ainsi mutilé; il s'est efforcé de déterminer l'auteur qui l'a rédigé, les sources où il a puisé, et les écrivains qui se sont inspirés de lui. Il n'est pas arrivé aux résultats qu'aurait désiré la légitime curiosité. Toutefois, il affirme avec raison que la légende "Benignitas" est visiblement une des sources du "Liber Miraculorum", et qu'il faut l'identifier avec la vie "Vita secunda", et avec raison: toute qu'elle a été composée sensiblement après la Legenda Gregorii," elle a été conçue dans un esprit tout différent, et c'est même cette particularité qui a fait conclure à certains critiques que l'auteur était un esprit versatile et facile à dominer.

Notons aussi, en passant, que cette nouvelle biographie a été appelée par les partisans "Legenda antiqua", par opposition à la légende composée par saint Bonaventure après 1260 voir, ou s'écartant de ses prédécesseurs, mais

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 15 Sept. 1904.

Tous les journaux quelque peu indépendants trouvent à redire sur la conduite adoptée par le New York World à l'égard de Roosevelt.

Kuropatkine blâme un subalterne pour sa défaite de Liao Yang. Ce n'est pas de bonne tactique, mais une marque de faiblesse.

Perry ira encore au pôle nord. Que ne demande-t-il pas à Bernier de l'attendre. C'est commode un compagnon sur le voyage.

Lipton et Oyster Bay sont deux endroits que tous les habitants de pays ont aujourd'hui entendu prononcer et il n'est pas beaucoup à cette heure qui ne sachent ce que les à rendus fameux.

Les démocrates sont à la recherche d'un candidat comme gouverneur aux prochaines élections. Ils ne manquent pas d'hommes qu'ils jugent suffisant de faire le sacrifice, mais ils ne peuvent engager ces gens sûrs à "se sacrifier."

Où a beaucoup parlé de l'influence prétendue que feu le sénateur Hanna exerçait sur le président McKinley de regretté mémoire. Et que dirait-on de Pulitzer et Parker. Ce dernier a l'air d'un enfant d'école qui n'ose parler de peur d'être réprimandé par le maître.

La nouvelle que le lieutenant-général Linevitch avait coupé les communications au général Kuroki dans la Corée septentrionale n'a pas encore été démentie. Serait-elle vraie ou les Japonais ont-ils cru qu'elle ne valait pas la peine d'être démentie, n'ayant aucune ramifications?

Le parti républicain tenait hier le cinquantième anniversaire de sa naissance. L'orateur appelé à l'honneur tonique du parti depuis sa fondation avait un beau sujet à traiter. Seule la libération des esclaves et la prospérité du pays que nous a donnée la protection pouvait fournir de la matière pour un discours de plusieurs heures.

Le Lusitania étant plus de chance de faire un séjour assez prolongé à San Francisco que quatre départements de notre gouvernement sont intéressés dans le règlement de la difficulté que son arrivée a soulevée. Le Trésor verra s'il a quelque chose à payer, le département du commerce et du travail s'occupera des réparations à faire, le département de la justice dira pas grand'chose si ce n'est le département d'Etat agit comme président de toute la commission étrangère. C'est lui qui dictera les volontés du gouvernement.

La fin du "Novik"

Une correspondance de Saint-Pétersbourg dit que, parmi tant de malheurs qui accablent la marine russe, le plus récent, la fin du "Novik" a soulevé une émotion douloureuse, faite de pitié et d'admiration. Ce brave petit navire a été le plus actif de la flotte depuis le commencement de la guerre. Dès la déclaration d'hostilité, on l'envoya en mer, isolé et malgré sa fragilité, malgré sa faible artillerie, 4 canons de 12 centimètres et 10 pièces légères — faisait du mal à l'ennemi par sa présence de non-combattant. Il n'a pas eu un engagement devant Port Arthur auquel il n'ait pris une grosse part, se dérobant chaque fois par sa vitesse de la poursuite des cuirassés. L'héroïsme de ce navire-fée, Dieu sait pourtant s'il en a montré, a toujours échappé aux yeux du monde. "Novik" tenait une place, et on ne pouvait se défendre, à l'égard l'équipage des matelots d'une autre sympathie pour se croiser alerte dont le seul nom évoquait la bravoure et la vigilance.

Le 10 août, il avait été de ceux qui avaient fait la trouée aux côtés du Tsarévitch". Le soir, il était à Kiao Tchéou quand le "Cesarevitch" y arrivait. Mais dès l'aube il avait repris la mer vers Vladivostok, toujours pressé de rejoindre son poste, le premier si possible. Cette fois il n'y est pas parvenu. Quelles manœuvres a-t-il pu faire, quelles poursuites a-t-il subies et déjouées pour arriver trop tard, à bout de charbon, à Korsakof, ayant parcouru le double de la route qu'il avait à faire pour atteindre Vladivostok.

A bout de charbon? Non! Il en avait gardé de quoi pouvoir combattre une dernière fois. Et ce dernier combat d'un petit navire de 2,600 tonnes sans aucune protection, armé de 6 petits canons, contre deux grands croiseurs dont l'un, le "Chitose", avait deux pièces de gros calibre de 20 centimètres et qui alignaient ensemble contre lui 20 canons moyens, ce combat, fou et magnifique, a duré deux jours.

Il est des défaites dont les peuples éprouvés chérissent le souvenir pour toute la gloire, tout l'héroïsme qu'elles leur rappellent, pour l'espoir qu'elles leur donnent dans leur génie et dans leurs vertus. Le souvenir du "Novik" à Korsakoff pourra être honoré avec celui du "Variag" à Chemoulpo, comme celui d'un splendide combat naval.

Un journal nationaliste la "Patrie", servant quotidiennement à ses lecteurs un plat de Japonais "Humanité", au contraire, trouve fort excellent de donner des coups de stylet à la Russie.

Mais pour en revenir aux Japonais, nos compatriotes sont dépeints sous les traits les plus noirs, parfois les plus jaunes. On nous les montre barbares, féroces, massacrant sans pitié des prisonniers, égorgeant les blessés, et que sais-je encore? Un peu plus on les aurait dépeints comme de véritables anthropophages.

Il est déplorable qu'on ait fait d'odieux rapports parmi ceux qui ont mission d'exercer l'opinion publique.

Comprennent-ils bien les devoirs qui incombent à ce corporation?

Il ne m'appartient certainement pas d'entrer dans la discussion à ces questions variées de haute politique, mais je crois pouvoir combattre ici, en toute impartialité, les calomnies dont le Japon est l'objet.

Et je le ferai en citant un passage d'une lettre que m'écrivait un officier français, qui a longtemps vécu au milieu des Japonais et qui a pu les étudier à fond:

—N'ayez crainte....

Donc, arrivé nouvellement à Paris et ne voulant pas rester étranger à la guerre actuelle, désirant surtout savoir ce qu'en France l'on pense de nous depuis le début, je me suis mis dès mon arrivée à acheter presque tous les numéros de journaux et j'ai eu — chose presque incroyable — la patience de les lire, et bien que maintenant je suis renseigné sur la mentalité du peuple français vis-à-vis du Japon, j'ai la satisfaction de constater que les feuilles de tous les partis, j'ai commencé par prendre une "Lanterne" et je n'ai eu à regretter que son obscurité. Le "Soleil" donnait plus de clarté. J'ai constaté avec plaisir que l'"Humanité" de M. Jaurès était bien loin de ressembler à la nôtre; enfin j'ai lu le papier de M. Harduin, pat même été tenté de consulter la "Raison."

J'ai été terriblement étonné de voir combien était superficielles les notions que possédaient pas mal de journalistes parisiens sur les questions qu'ils traitaient. En cela ils ressemblent à leurs confrères japonais.

Souvent les informations, voire même les articles étonnaient un partis vraiment regrettable.

Ainsi un journal nationaliste la "Patrie", servant quotidiennement à ses lecteurs un plat de Japonais "Humanité", au contraire, trouvait excellent de donner des coups de stylet à la Russie.

Mais pour en revenir aux Japonais, nos compatriotes sont dépeints sous les traits les plus noirs, parfois les plus jaunes. On nous les montre barbares, féroces, massacrant sans pitié des prisonniers, égorgeant les blessés, et que sais-je encore? Un peu plus on les aurait dépeints comme de véritables anthropophages.

Il est déplorable qu'on ait fait d'odieux rapports parmi ceux qui ont mission d'exercer l'opinion publique.

Comprennent-ils bien les devoirs qui incombent à ce corporation?

Il ne m'appartient certainement pas d'entrer dans la discussion à ces questions variées de haute politique, mais je crois pouvoir combattre ici, en toute impartialité, les calomnies dont le Japon est l'objet.

Et je le ferai en citant un passage d'une lettre que m'écrivait un officier français, qui a longtemps vécu au milieu des Japonais et qui a pu les étudier à fond:

—N'ayez crainte....

Donc, arrivé nouvellement à Paris et ne voulant pas rester étranger à la guerre actuelle, désirant surtout savoir ce qu'en France l'on pense de nous depuis le début, je me suis mis dès mon arrivée à acheter presque tous les numéros de journaux et j'ai eu — chose presque incroyable — la patience de les lire, et bien que maintenant je suis renseigné sur la mentalité du peuple français vis-à-vis du Japon, j'ai la satisfaction de constater que les feuilles de tous les partis. J

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 Octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de terre, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 4 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1650, $100 comptant.

No 58—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 16 milles de Manchester. N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de commerce. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette ferme d'un cheval, une vache, 10 poules, tous les outils pour la culture, les fraises sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1200, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 2 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 boucts de pommes de commerce. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30, Prix, seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 178—Une terre de 26 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûtant $1500, bonne grange, pouvant loger 100 chefs. Prix $1500, $500 comptant. Ceci vous désirez un bon marché ne traînez pas cette occasion. La terre, la maison, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 179—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, deux fermes pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange assurent pour $2,000 et sont situées à Salem, N. H., 2 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $3200, $700 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, ou sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $200 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 2 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $500 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 21 acres, 3 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Le maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1500, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à 2 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le produit consiste en 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $150 voitures et harnais, une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1200, $500 comptant.

No 172—Une terre de 45 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la famille, bonne maison avec cave, bonne grange, vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, ou sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $200 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garderie au côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2300, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est petite mais en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf, bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900, $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, et vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, Lowell, Mass.

CHASSE ENCOURAGÉE

Suivant la coutume établie, on a donné, le Labour, Mlle. Roy et Prévost, le dimanche après-midi, un pique-nique dans un bosquet faisant partie de la ferme de Jean Tremblay, sur le rang Saint-Georges, à quelques milles de Montréal. Plusieurs familles, tant de la ville que de la campagne, s'y étaient rendues. Les deux autres avaient lieu dans la journée. Le premier, celui de la famille Tremblay, avait pour but de réunir, autour d'un repas champêtre, les membres de la famille et les amis. Le second, celui de la famille Tremblay, avait pour but de réunir, autour d'un repas champêtre, les membres de la famille et les amis. Le troisième, celui de la famille Tremblay, avait pour but de réunir, autour d'un repas champêtre, les membres de la famille et les amis.

SPECIAL

Vendredi et Samedi

Un magnifique service de Chambre fait d'un chêne solide, bureau poli et avec miroir français de 20x24. Très belle commode magnifiquement finie, en tout il y a huit morceaux. Le tout pour seulement

$30.00

COMPTANT OU A CREDIT.

Bellefontaine & Co.,

AMEUBLEMENTS ET TAPIS

197-199 rue Middlesex.

MORT DE SES BLESSURES

UN JEUNE HOMME FAIT UNE CHUTE D'UN TRAMWAY

Il tombe sur la tête et va mourir à l'hôpital

Il est arrivé un bien triste accident sur le Boston & Northern; un inconnu a été blessé et est mort sans avoir repris connaissance, à la suite de la chute qu'il fit d'un tramway, à Smith's Corner, un peu plus loin que Glen Forest. Il est mort à l'hôpital Général, hier.

Le jeune homme était blond, et bien habillé. Il était dans le tramway conduit par le mécanicien Colby et le conducteur Hefner. Il a dû boire, car il a sauté du char avant que celui-ci ne stoppa à Smith's Corner. Rien, croyait venait d'être emporté par le vent et c'est en tentant de le rattraper que l'accident est arrivé. L'inconnu tomba sur la tête.

Le mécanicien Colby se hâta d'amener les trois, et aida du conducteur Hefner, le ramener vers le malheureux. Ils le trouvèrent sans connaissance et le firent transporter à l'hôpital Général. Il demeura inconscient jusqu'à quelques heures avant de rendre l'âme.

Il n'avait rien sur lui qui put le faire reconnaître. Il avait 45 cents en argent monnaie. On sera tous les efforts pour établir son identité. Il avait un veston gris T.-T., avait des boutons noirs et des chaussures de la même couleur.

Sur le veston il a un signe ou marque de naissance. Il pèse environ 150 livres. Tard hier soir, il était encore à l'hôpital de Lawrence où on l'a fait tout tacher qui quelqu'un le reconnaîtra.

La police n'a pas appris que personne répondant à cette description manque.

Fait disparaître les effets de chaleur

Le Bromo-Seltzer fait disparaître les effets de la chaleur. Il soulage et rafraîchit immédiatement. Il est sûr et efficace. Vendu partout.

BROMO-SELTZ

Bromo-Seltzer Co., rue Moody

LES VOLEURS

Ils viennent de tous côtés. Ils ne font pas de bruit. Ils ne laissent pas de traces. Ils ne sont pas vus. Ils ne sont pas entendus. Ils ne sont pas connus. Ils ne sont pas arrêtés. Ils ne sont pas punis. Ils ne sont pas pendus. Ils ne sont pas guillotinés. Ils ne sont pas fusillés. Ils ne sont pas électrocutés. Ils ne sont pas emprisonnés. Ils ne sont pas condamnés. Ils ne sont pas jugés. Ils ne sont pas accusés. Ils ne sont pas interrogés. Ils ne sont pas soupçonnés. Ils ne sont pas suspectés. Ils ne sont pas découverts. Ils ne sont pas trouvés. Ils ne sont pas cherchés. Ils ne sont pas vus. Ils ne sont pas entendus. Ils ne sont pas connus. Ils ne sont pas arrêtés. Ils ne sont pas punis. Ils ne sont pas pendus. Ils ne sont pas guillotinés. Ils ne sont pas fusillés. Ils ne sont pas électrocutés. Ils ne sont pas emprisonnés. Ils ne sont pas condamnés. Ils ne sont pas jugés. Ils ne sont pas accusés. Ils ne sont pas interrogés. Ils ne sont pas soupçonnés. Ils ne sont pas suspectés. Ils ne sont pas découverts. Ils ne sont pas trouvés. Ils ne sont pas cherchés.

LES VOLEURS

AUX VEUT APPRENDRE LE PIANO

Un Déluge

NOS RUES SONT TRANSFORMEES EN TORRENTS ET LES CAVES INONDEES

Une nuit terrible pour ceux qui ont été forcés de travailler dehors

Durant toute la nuit et la matinée, un véritable déluge a visité notre ville. Les flots de notre fleuve en ont grossi et nos rues ont été changées en véritables rivières. On se serait dit véritablement à la nage et les parapluies ne servaient qu'à nous nuire davantage, grâce au vent qui chassait les gouttelettes sur les habits des travailleurs, pressés pour aller à la besogne quotidienne.

Dans différentes parties de la ville les caves ont été inondées, les boutiques d'épicerie ne pouvaient plus servir au service qu'on requiert d'eux.

Le vent s'est aussi mis de la partie, et ce matin, plusieurs citoyens qui se tirait sur les trottoirs pour voir à l'ouvrage, ont dû attendre 50 et quelques heures pendant lesquelles les employés du Boston & Northern se hâtaient de réparer les dommages occasionnés par un bris des fils et par les nombreuses branches brisées qui gisaient piteusement sur la voie.

Dans la ville quelques ouvents ont été arrachés et des clôtures jetées par terre par la force du vent. On ne compte pas non plus les parapluies retournés et les courses à la chasse aux chapeaux que l'on ramassait tout trempés.

Fait disparaître les effets de chaleur

Le Bromo-Seltzer fait disparaître les effets de la chaleur. Il soulage et rafraîchit immédiatement. Il est sûr et efficace. Vendu partout.

BROMO-SELTZ

Bromo-Seltzer Co., rue Moody

Conseil Carillon, No. 100, U. St-J. Bte d'A.

Vendredi soir, tous les membres du Conseil Carillon, No 100, de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, sont priés de se réunir à 7h. 30, dans les salles de l'Union Musicale, rue Race, il s'agit d'affaires très importantes.

Ne pas oublier qu'il faudra de plus élire le délégué au Congrès qui aura lieu les 27 et 28 de mois courant à Williamatic, Conn.

CHOEUR ROSSINI

Tous les membres du Choeur Rossini sont requis de se rendre à une assemblée qui aura lieu chez M. N. Deslois, ce soir, vendredi, 16 courant, à 7½ heures, pour y tenir et c'est en tentant de le rattraper que l'accident est arrivé. L'inconnu tomba sur la tête.

Le mécanicien Colby se hâta d'amener les trois, et aida du conducteur Hefner, le ramener vers le malheureux. Ils le trouvèrent sans connaissance et le firent transporter à l'hôpital Général. Il demeura inconscient jusqu'à quelques heures avant de rendre l'âme.

Il n'avait rien sur lui qui put le faire reconnaître. Il avait 45 cents en argent monnaie. On sera tous les efforts pour établir son identité. Il avait un veston gris T.-T., avait des boutons noirs et des chaussures de la même couleur.

Sur le veston il a un signe ou marque de naissance. Il pèse environ 150 livres. Tard hier soir, il était encore à l'hôpital de Lawrence où on l'a fait tout tacher qui quelqu'un le reconnaîtra.

La police n'a pas appris que personne répondant à cette description manque.

Fait disparaître les effets de chaleur

Le Bromo-Seltzer fait disparaître les effets de la chaleur. Il soulage et rafraîchit immédiatement. Il est sûr et efficace. Vendu partout.

BROMO-SELTZ

Bromo-Seltzer Co., rue Moody

Braves Sauveteurs

LOUIS MARCHAND ET F. G. LORREY SE DISTINGUENT HIER

Un enfant retiré pantelant sous les roues d'une voiture

M. F. G. Lorrey, un charpentier demeurant au No 5 de la rue West Fourth, a sauvé la vie à un enfant de 7 ans, Willie L. Messer, fils de James A. Messer, commis au magasin de William Stearns, à Billerica, et demeurant au No 252 de la rue Bridge, en cette ville.

Durant l'après-midi, à 5h. 45, deux roues d'un lourd véhicule appartenant à Charles Lamberg allaient passer sur le corps du petit enfant, lorsque M. Lorrey lit un fait d'armes digne de remarque. L'enfant ne voyait pas l'arrivée du lourd camion, non plus, le conducteur de la voiture, un jeune homme, ne vit pas l'enfant. Les chevaux trottaient et le temps qu'il fut pour le dire, ils eurent frappé l'enfant et celui-ci roula sur le pavé de la rue.

Lorrey qui se tenait auprès devant le magasin de M. Prentiss s'aperçut de l'accident en temps. Il courut près de la voiture et leva les deux roues du sol.

Un nommé Louis Marchand qui conversait avec M. Lorrey courut avec lui, et quand l'une des roues eut passé, il saisit l'enfant et le sortit de sa fâcheuse position avant que la roue de derrière n'eut le temps de frapper le malheureux enfant. L'enfant était sans connaissance, résultat de la chute brusque que lui firent faire les chevaux.

Lorrey et Marchand conduisirent l'enfant chez ses parents et le médecin et la famille fut appelé. Après un examen approfondi on découvrit que l'enfant avait été blessé au pouce droit.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy tout ce qui concerne le pansement des plaies, écorchures, brûlures, etc., etc. Bandages enroulés en coton et gauze de toute largeur. Cotons absorbants, charpies et gazes médicamentées. Lotions antiseptiques, onguents et liniments simples mais efficaces. Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

CHEZ LES CITOYENS

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE HIER SOIR EN LEUR SALLE

Cinq initiations et plusieurd demandes d'admission reçues

Hier soir il y eut une intéressante assemblée des membres du Club des Citoyens-Américains, sous la présidence de M. R. L. Loupret.

Plusieurs nouvelles demandes d'admission ont été reçues et cinq nouveaux membres ont été admis sous le drapeau du club.

On a annoncé à cette assemblée la candidature d'un des membres, M. Joseph Hibbard, comme candidat pour représentant dans le 26ème district et d'après les opinions des membres notre ami Joe, recevra la nomination et l'élection par une grande majorité; les membres plusieurs des membres sont à l'ouvrage, non seulement parmi notre élément, mais au milieu des nationalités qui nous entourent pour obtenir autant de votes que possible en faveur de notre compatriote.

Ces mêmes les membres du club sont bien décidés à faire quelque chose en cette campagne, surtout dans le 26ème district.

LES ARTISANS

Les membres de la fraternité des Artisans de France, Mercredi soir, ont tenu leur assemblée régulière et ont procédé à l'élection de leurs officiers pour l'année prochaine.

AU PUBLIC

Le comité libre, Lowell, pour l'élection municipale, a ouvert ses bureaux au No 101 rue Merrimack.

ACCIDENT A DES LOCOMOTIVES

DEUX D'ENTRE ELLES DONNENT BEAUCOUP DE TROUBLE AUX EMPLOYES DE CHEMIN DE FER

L'une des puissantes machines pesait quatre-vingt-onze tonnes

Hier soir il y eut une collision à Canal, dans la salle de la Compagnie Lowell, entre deux locomotives qui ont causé pour environ $1000 de dommages.

Les machines No 103 de Boston & Maine, venant de la salle de la Compagnie Lowell, et la No 1 de la Compagnie Lowell, venant de la salle de la Compagnie Lowell, se sont heurtées avec violence, et il est impossible de dire qui en fut la plus grande responsable. La locomotive No 1 était dirigée par le mécanicien Labelle, l'un des plus anciens de la compagnie et aussi l'un des plus fidèles et des plus capables. Le mécanicien aidé du chauffeur allait pour tourner le point tournant, pendant ce temps la machine n'ayant plus de matière en fut à fouler malgré ses freins et alla s'engouffrer dans le puits. Les employés de la cour virent le danger, mais trop tard pour pouvoir prévenir l'accident et l'énorme masse s'enfonça avec un bruit effrayant jusqu'au fonds du puits. Le tender fut écrasé sous le choc terrible. La locomotive pèse 91 tonnes. C'est la plus grosse et la plus moderne des locomotives qui servent à l'ailleurs dans la cour du nord.

Une équipe d'hommes arrivèrent bientôt sur les lieux et commencèrent les travaux. Malgré les essais avec deux locomotives puissantes et des câbles énormes, on ne put rien.

La rupture du pont par la chute du monstre retint cinq locomotives prisonnières.

ACCIDENT A UNE AUTRE LOCO MOTIVE

Une locomotive sur le New York, New Haven & Hartord, en traversant la rue Lincoln, a déraillé, hier soir, vers 6 heures et elle n'a été remise mende chacune forcut: Thomas Mardes difficultés.

Mme E. RIOPELLE

Omnonce quelle ouvrira un magasin sur la rue Tucker, vendredi, le 16 courant. A cet occasion vendredi et samedi seront des jours de bargains, nous donnerons double stamps. N'oubliez pas. Une visite est sollicitée. Ce sera un magasin bien assorti dans toutes sortes de confection et très avantageux pour les familles.

C'est Mme Marin qui sera gérante de ce nouveau magasin. 15-16s

LES GROS MATOUS

ILS NE SERAIENT PAS RARE DANS NOTRE BONNE VILLE DE LOWELL

Le chat de 10 livres dont nous parlions, hier, est surpassé par plusieurs de ses congénères

Hier, nous avons publié une nouvelle à propos d'un chat et comme notre sommes pas très fort connaisseurs dans le poids que peut atteindre, un agrément de la race féline, nous avons cru que 10 livres pour un matou, le pirait au rang de jumbo.

Mais erreur il y a des chats beaucoup plus gros et nous en avons en la preuve, car plusieurs nous ont dit avoir des chats beaucoup plus gros.

Miss Morrissette de la rue Moody aurait un chat qui tait sur la balance, verrait 12 livres au cadran, et l'animal n'a que 2 ans. Cela augure bien pour le future.

Deux charmantes demoiselles de la rue Fletcher sont venues à nous bureaux et ont très simablement protesté contre notre avance, qui voulait que nous aurions parlé de plus gros chat. Elles ont prétendu elles-un bon petit chat de deux ans et qui pèse 12 livres. C'est gentil n'estce pas. De plus la bona fria à la nous très bien recuisente d'une belle fourrure blanc et noir.

Une autre dame de la rue Fletcher nous a fait dire que tous les chats dont on parle ne sont rien comparé à l'intéressant quadrupède qu'elle élève avec grand soin et l'admiration de tous les matous logeant, paraît-il, dans le voisinage. Ce chat, qui a trois ans, pèse 17 livres et mesure 37 pouces de la queue au nez. Il a remporté le premier prix à l'exposition de la cour Lafayette.

Il serait bien heureux que quelqu'un nous donne un chat qui pèse plus lourd que celui-ci.

DEMENAGEMENT

Gédéon Labelle, fournisseur de combustibles, a transporté ses bureaux et entrepôts de charbon et de bois de corde au No 104 rue Merrimack, en face de la rue Middlesex. Téléphone 1170.

Arrête le Frisson

Painkiller

(Pain Killer)

Guérit les Crampes

Les Faits Parlent

S'IL EST UN POINT QUI DOIVE ATTIRER A UN ENTREPRENEUR QUELCONQUE LA FAVEUR DU PUBLIC EN GENERAL, C'EST BIEN LA CONFIANCE QUE LUI ACCORDENT LES GRANDS PROPRIETAIRES ET SES CONFRERES, ENTREPRENANT DANS D'AUTRES LIGITONS L'OUVRAGE, NOUS OFFRONS LES NOMS DES PERSONNES QUI NOUS ONT CONFIE L'EXECUTION DES TRAVAUX SUIVANTS:

AU COLLEGE ST JOSEPH, pose d'un système nouveau, unique dans Lowell, de "Water Closets" et urinoirs pour les grands édifices.

M. ARTHUR GENEST, entrepreneur en construction, pose du système de gaz, du plombage et des gasfiters de deux maisons à deux logements sur la Gershon Avenue.

M. CLARK, Woodward Ave., pose des appareils à gaz dans un édifice à 4 logements.

M. ERNEST GENEST, pose du système de chauffage à vapeur dans deux maison sur la Lakeview avenue.

Et quantité de réparations pour les principaux propriétaires d'immeubles canadiens.

JOSEPH HARVEY,

Plombier-Licencié.

Poseur d'appareils à eau chaude, à vapeur et à gaz.

420 Suffolk. Tél. 659-5.

Residence, 815 Merrimack. Tél. 715-12.

LE CAS D'UN HOMMES AGE

COMMENT UN RHUME DANGEREUX A ETE GUERI EN PEU DE TEMPS

A la suite d'un léger froid auquel je n'attachais d'abord aucune importance, je fus pris de douleurs intenses dans la région des poumons et d'accès de toux qui me faisaient souffrir jour et nuit. Ma voix s'était entièrement éteinte, et je commençais à trouver la situation absolument inquiétante, malgré les bons soins dont j'étais entouré et divers remèdes qui m'avaient été recommandés comme infaillibles, mais qui ne me faisaient aucun bien. J'eus enfin la bonne idée de faire l'essai de l'Empêtre Merveilleux et du Sirop de Miel et Tolu fabriqués par M. Absolon Patenaude, Dess Emplacres—en sur la poitrine, l'autre dans le dos—et trois bouteilles de Sirop me guérirent dans l'espace de trois semaines. Je suis aujourd'hui parfaitement bien, et je ne puis l'attribuer qu'aux excellentes préparations de M. Patenaude, que je sais en état de recommander parce que je sais le bien qu'elles m'ont fait.

(Signé) GEORGE J. LEVIGNE.

Lowell, le 12 septembre 1904.

DEUX HOMMES RECEVAIENT

ont salaire égal toutes les semaines. Un dépensait tout son argent, l'autre avait un compte en banque et avait des assurances sur la vie et contre le feu. Quel était le plus heureux? Pour assurances contre le feu, voyez Frank M. Ireson, 80 Mount Washington, écrivez ou téléphonez.

LA COUR ST ANTOINE

Plusieurs membres répondent à l'invitation des confrères de la Cour Lafayette

Plusieurs membres de la cour St-Antoine, Forestiers d'Amérique, parmi lesquels nous voyons l'excellent ranger, M. Azarie Taillant, et MM. Ed. Bergeir et Arthur Gandette et quelques autres sont partis cette après-midi pour Nashua, où ils sont invités de la Cour Lafayette de Pennsylvanie.

L'arrêt-midi avec aussi très agréablement et la cour principale assemblée de la cour St-Antoine qui se tiendra ce soir, promet d'être aussi intéressante que la même réunion, car on recevra à Nashua nos amis à l'assemblée de la cour Lafayette.

CE SOIR A L'ASSOCIATION

Grande partie de whist donnée au bénéfice du prochain festival

Ce soir, à neuf heures, les salles de l'Association catholique de garçons seront ouvertes au bénéfice de la prochaine fête de la Nativité de la Sainte Vierge. Il y aura grand nombre de prix et une grande soirée amusante est promise à tous ceux qui iront y passer quelques heures agréables. Les membres de l'association sont priés de se rendre en grand nombre à cette assemblée.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur).

TERRIER — Albert Terrier, décédé le 9 février au domicile paternel, No 1 rue Gorham, à l'âge de 2 ans et 8 mois, a été enterré le 12 courant, à 8 heures du matin, à l'église du Sacré-Coeur. Le service funèbre a été célébré par le Rév. Père Lamarche, O. M. I. Les funérailles ont eu lieu à 10 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame.

MORS AUX DENTS

UN CHEVAL A L'EPOUVANTE DE BOUCHE AU SQUARE MERRIMACK

Il se trouve nez à nez avec un lourd tramway et le mécanicien lui met la main à la bride

Il y eut hier, assez grand émoi au Square Merrimack. Un cheval appartenant à M. David Ziskind prit tout à coup le mors aux dents. L'animal qui se trouvait sur la rue French fut effrayé tout à coup par on ne sait quoi et se lança, prompt comme la foudre sur la rue Bridge, pour déboucher en complète au Square.

Plusieurs personnes faillirent être frappées par l'animal ayeuré. Devant le restaurant Putnam l'animal fut forcé de s'arrêter, car il s'est rencontré nez à nez avec un tramway du Boston et Northern. Le mécanicien lui mit la main à la bride et le retint.

Ce cheval était atteint sur un lorchel découvert qui fut fort endommagé pendant que le harnais ne vaut plus rien.

Personne n'a été blessé.

MLLE BLANCHE DEXTRA donnera des leçons de piano, orgue et chant, au No 534 rue Merrimack. 16s

CONSEIL ROCHAMBEAU

Le portrait de Louis E. Richards, orné les murs de la salle

Le portrait de feu Louis E. Richards, le malheureux jeune homme qui a été rédoit en atômes lors de l'explosion de South Lowell, a été accroché, hier soir, dans la salle du Conseil Rochambeau. Royal Arvanom, dont il était le secrétaire à l'époque de sa mort, a fait le don.

C'était hier soir l'assemblée régulière du Conseil.

Le récent Cossette a fait l'éloge de feu M. Richards qui était membre fondateur du Conseil et l'un des officiers les plus dévoués.

Parmi les invités se trouvait le grand guide John J. Hogan, délégué des grands officiers de Massachusetts qui fit un discours.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Un homme a failli se faire tuer par une pierre qui tombe d'un échafaudage

John Harriot, de North Chelmsford a failli se faire tuer vendredi après-midi.

Harriot travail à la construction de la maison de Farrell, à la rue Gorham, une pierre qui n'a fait que rouler sur le toit, est tombée sur le même toit, qu'il traversa et tomba sur le trottoir.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur).

TERRIER — Albert Terrier, décédé le 9 février au domicile paternel, No 1 rue Gorham, à l'âge de trois mois et 13 jours. Les funérailles ont eu lieu à 10 heures.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature

BEAU AUJOURD'HUI, BEAU DE MAIN ET PLUS CHAUD EXCEPTE DANS L'EST DU MAINE; VENTS FRAIS DE L'OUEST AU SUD.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 16 SEPTEMBRE 1904. NO. 150.

EN ORIENT

L'interet se concentre de nouveau sur Port-Arthur

Propositions de paix que feraient les Japonais Moukden pris

Tché-Fou, 16 — Entre le 8 et le 10 septembre, les troupes japonaises ont pris d'assaut un fort situé sur une haute élévation.

Les Japonais ont pu occuper le fort parce que la qualité de la poudre employée par les Russes était tellement mauvaise que plusieurs bombes ne se rendaient pas et d'autres, après avoir frappé, ne faisaient pas explosion.

St-Pétersbourg, 16, 1 h. 30 a. m. — Le tranquillité presque complète regnant à Liao Yang et Moukden est acceptée ici comme la conséquence de l'activité furieuse des trois derniers jours.

A Moukden, l'opinion est que les hostilités ne recommenceront pas avant un mois. On ne croit pas qu'elles reprennent dans le midi de la Mandchourie avant quelques mois, et l'attention se concentre maintenant vers Port Arthur, où, d'après les derniers rapports du général Stoessel, les Japonais font de grands préparatifs pour prendre la forteresse. On croit ici qu'avant longtemps, des nouvelles importantes seront reçues ici de Port Arthur.

Le grand duc Alexandre Michaelovitch, chef de la Marine marchande russe, est allé à Libau pour inspecter les nouveaux croisseurs mouillés en cet endroit en attendant qu'ils partent pour les eaux étrangères. La flotte de la Baltique est restée à Libau attendant les ordres.

Voici la liste des candidats:

LISTE REPUBLICAINE

Nom des candidats au poste de sénateur pour le 7e district:

Chesley, James McKinley et Royal S. Ripley.

Liste des candidats au poste de représentants pour le district No 25:

William H. I. Hayes, Rolfe Bradbury, Horton H. Hilton et Caleb L. Smith.

M. Joseph H. Hibbard est candidat au poste de représentant pour le district No 26 ainsi que MM. Harry L. Timmons, Cecil L. Adams et James H. Collins.

M. William E. Westall est le seul candidat de Lowell au poste de représentant du district No 7. Il aura pour adversaire M. George H. Stevens, de Dracut.

M. Cyrus Barton est nommé premier commissaire de comté et M. Whitcomb comme sous-shérif.

LISTE DEMOCRATIQUE

Comme représentants du 26e district: John J. Pinder, Thomas J. Connors, Thomas J. Kennedy et Francis Donahue.

Comme représentant du 27e district: John J. Pinder, Thomas J. Connors, Thomas J. Kennedy et Francis Donahue.

Comme représentant du 27e district: John J. Pinder, Thomas J. Connors, Thomas J. Kennedy et Francis Donahue.

Pour le Congrès: J. Joseph Donovan, Lowell, et Alexandre Brune, Lawrence.

Au poste de sénateur, 7e district: Michael J. Mahoney et John L. Hunt.

Au dernier Middlesex, par ce candidat en cas.

Parmi les délégués canadiens nommés dans le quartier 2 du septième district sont M. Clément Willette, Desaulniers, quartier 5, D. Lemoine, quartier 6, Pierre Dagneau, quartier 7, Léon Marcotte et Ernest Pacaud.

Dans le 7e district, pour Mercier, quartier 5, Georges A. Plamondon; quartier 6, Marcel Bernard, Emmanuel Gagnon, quartier 7, Gonzalve Tremblay.

Wt. Bissonnette et Malcom J. Lafrenaye, quartier 8, Maurice E. Vaillant.

Pour Royal S. Ripley, quartier 2, Ambroise Deslande; quartier 7, Vital Robert et Emery Cognac.

Pour William H. I. Hayes, 25e district: J. Lelacheur, Emery Cognac, Henri Barry, Albert J. Blazon, Napoléon C. Grandchamp, Wilfrid Lanctôt et Adélard Guimond.

District No 25, pour Rolfe Bradbury et Horton H. Hilton: Ed. W. Lachance et L. F. Paulin.

Délégués canadiens à la convention d'Etat: quartier 7, Louis P. Turcotte et Georges W. Bissonnette.

Quartier 8, E. W. Lachance.

Pour le Congrès, Butler Ames, quartier 2, William A. Parthenais et Joseph Provost.

Quartier 6, J. H. Beaulieu et Marcel Roussel; quartier 7, Louis P. Turcotte et Joseph A. Légaré.

Pour les commissaires du comté: quartier 3, Joseph Provost; quartier 7, Joseph A. Légaré, David A. Parthenais et Edward S. Houle.

Délégué pour Watson, au poste de délégué: quartier 6, John H. Beaulieu; quartier 7, Joseph A. Légaré et Louis P. Turcotte.

RIEN DE MIEUX QUE LES CHAPEAUX DE $2.00 DE J.C. MANSEAU.

AU CLUB SOCIAL

INTERESSANTS DISCOURS A LA SOIREE D'HIER

On parle politique, loi, on parle de patriotisme

Il y avait foule, hier soir dans les salles du Club Social de Pawtucket ville, où avait lieu un grand smoke talk, dans le but d'étudier plusieurs questions très intéressantes, entre autres, le fonctionnement de la loi Lunc qui sera mise en vigueur pour la première fois, lors des prochains raouts M. Sinal Matte ouvrit l'assemblée par des remarques très judicieuses, après quoi, M. Emile Gélinas fut élu président, tache dont il s'est bien acquitté. M. Olva Brunelle fut choisit secrétaire.

M. le président invita comme le premier orateur de la soirée, M. James O. Hill, président du comité de ville républicain. M. Hill est un jeune homme de talent qui a été élevé au milieu de nous. Inutile de dire qu'il a reçu une chaude ovovation. Il a été très intéressant. Il parla surtout des bienfaits de la naturalisation et sur la loi Lunc qu'il connait à la perfection.

Il fut suivi de M. Maxime Lépine qui lui aussi parla sur la naturalisation et la loi Lunc.

M. Ed. J. Cheney, conseiller municipal parla ensuite, et comme les orateurs précédents, il a été très applaudi.

M. Joseph A. Légaré, le sympathique juriscrisulter du gouvernement Butler Ames, fut l'orateur suivant. Il parla d'une question qu'il connait à fond qui l'intéresse et on l'intéresse en tous, la politique municipale.

Cette série d'applaudissements, mais il trouva des connaisseurs du quartier 7. On devrait, dit-il, organiser une grande assemblée politique dans chaque quartier et le choix pour candidats et les comme de l'avenir sera le moyen de remporter le succès chez les nôtres.

Puis ce fut au tour de M. Archer Beaudoin d'adresser la parole. Chacun connait la fluidité éloquente de ce jeune monsieur, hier cependant, il s'est surpassé, car il parlait d'un sujet qu'il a à cœur, le patriotisme.

Quand il a eu fini, il fut salué par une triple salve d'applaudissements, mais ce fut bien pis quand il fut question d'une

MORT HORRIBLE

Manchester, 16 — Un inconnu a trouvé une mort horrible dans la cour du chemin de fer Boston and Maine. Personne n'a été témoin de l'accident et la manière dont l'infortuné a perdu la vie ne sera probablement jamais connue. Le corps a été trouvé vers les neuf heures et demie, hier soir. Il était tellement mutilé qu'il avait peu de ressemblance à un corps humain. La police, avertie, a transporté le cadavre à la morgue.

Le défunt n'a pas encore été identifié. Le coroner Davis qui a examiné le corps, est d'avis que le malheureux était âgé d'environ 28 ans. Il portait un habit noir et une chemise blanche. Il était rasé de frais. Les vêtements sont maintenant souillés de sang et de poussière, mais il est été dit qu'ils étaient assez propres avant l'accident. Il n'y avait pas d'argent dans les poches du défunt et le coroner est porté à croire qu'en voulant sauter à bord d'un train, l'individu sera tombé sous les roues.

M. Michael Foley, de la rue Middle a fait la lugubre découverte à neuf heures et demie. M. Foley marchait le long de la voie ferrée, entre la gare Granite et Central lorsqu'il aperçut près d'une aiguille un objet qui ressemblait à un paquet de draps. Il s'en approcha et il fut surpris de constater que c'était un corps humain. Il courut à la traverse la plus proche de la rue Grande, où il avertit M. Bert Eaton, le gardien des barrières.

M. Eaton se dirigea immédiatement vers l'endroit indiqué. A la lueur d'un fanal qu'il avait eu la précaution d'emporter, il vit que le corps était horriblement mutilé. La mort a dû être instantanée.

Le gardien avertit la police immédiatement. L'ambulance fut sur les lieux quelques minutes plus tard et le cadavre fut transporté à la morgue. Wallace, où le coroner Davis fut appelé à faire les constatations d'usage.

La police, en relevant le corps, a remarqué que la tête était sous l'essieu droite et il était évident que le cou était cassé. Les roues des wagons du chemin de fer avaient presque entièrement coupé le corps en deux. Une jambe était traînée en deux ou trois endroits.

Le coroner voit que le défunt était un cordonnier. (Avait-il perdu l'aiteliers?)

UN CLIENT CANADIEN

CHEZ LES TISSERIS

Mme Dalbiac, de Montréal, secrétaire Whitehead de l'Union des tisseurs de Fall River était présent à l'assemblée de l'Union locale. Il a porté au nom des femmes qui circulent relativement à la distribution inégale des secours pendant la grève de Fall River.

M. Whitehead a fait un exposé disant que c'était de la grève et affirmant qu'aucune des femmes qui recevaient des secours régulièrement et par faveur, n'acceptait de refus pour cela. Pour leurs enfants malades ou affligés, ce n'étaient pas des secours, mais un droit qu'elles avaient.

M. Whitehead a été ensuite interrogé par l'avocat du Trésor et trois autres fois on les réduisit encore plus, mais on ne réussit à rien.

Un fait curieux fut mis en évidence par les témoins de Mme Whitehead, c'est que les femmes qui avaient reçu des secours étaient mieux habillées que celles qui n'en avaient pas reçu. Pour leurs enfants malades ou affligés, ce n'étaient pas des secours, mais un droit qu'elles avaient.

M. Whitehead a été ensuite interrogé par l'avocat du Trésor et trois autres fois on les réduisit encore plus, mais on ne réussit à rien.

Un fait curieux fut mis en évidence par les témoins de Mme Whitehead, c'est que les femmes qui avaient reçu des secours étaient mieux habillées que celles qui n'en avaient pas reçu.

Très interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez H. Lavallée, 134 rue Merrimack, où vous serez certain d'obtenir satisfaction. M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, ancien pressier de pompes funèbres, est à son bureau en face de l'église St Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction pour funérailles ou baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour maisons ou comme placement dans notre ville, situées de la rue Adams à la rue Merrimack, à proximité des lignes de chars électriques. Prix et conditions faciles. S'adresser à Eugène Boisvert, agent d'assurance et d'immeubles, 564 rue Merrimack.

EN BAS D'UN PONT

Worcester, 16 — Philias Bourget, 16 ans, de Thomas, a fait une chute en bas d'un pont, à la jonction Millbury et a été contusionné gravement la tête.

En traversant le pont dans la soirée, Bourget a été pris soudainement d'un malaise. Il perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur de vingt pieds, se frappant la tête contre le sol. Il fut privé de ses sens pendant quelques minutes et ne s'en est que le matin suivant qu'il put se rendre à l'hôpital pour s'y faire traiter.

La Bon Marche

Dry Goods Company

ECONOMIE DANS NOTRE...

Section de Sous-Vêtements en Mousseline

JUPONS BLANCS A 59c. Valeur 75c et 98c, deux styles, un à un volant de 15 pouces, garni de dentelle. L'autre a un volant de 15 pouces, garni de 21 jolis remplis et d'insertion de dentelle.

CALEÇONS EN MOUSSELINE A 17c LA PAIRE. Valeur 25c, rempli de 6 pouces, garnis de jolies rates d'insertion de dentelle.

JUPONS COURTS A 29c. Valeur 75c. Belle haute avec rempli de hamburg de 6 pouces.

DERNIERE AVIS DES ROBES EN GUINGAN POUR ENFANTS 25c CHACUNE, prix réguliers 49c.

JUPONS BLANCS A 98c, se vendait autrefois $1.50. Belle batiste volant de 17 pouces, garni de 2 rates d'insertion de dentelle et une bordure de dentelle de 4 pouces ½. Rempli à poussière ansai bordé de dentelle.

PRIX D'ECOULEMENT SUR LES...

Oxfords pour Dames

A 79c. Valeur $1.00, $1.19 et $1.25.
A $1.25. Valeur $1.50, $1.69 et $1.75.

Les Meilleures Chaussures

Que nous n'avons jamais étalées pour ce prix

C'est une chaussure Dongola pour femmes, faite d'une pesanteur extra, très non Gale. La semelle est très forte, bouts en cuir verni, une belle forme de chaussure. C'est en effet une des meilleures chaussures que nous n'avons jamais offerts pour ce prix.

ELLE EST D'UNE VALEUR DE $1.50

Quoiqu'il en soit le prix de vendredi et samedi sera de ..... $1.19 LA PAIRE

POUDRE VIOLETTE MENNEN'S TALCUM, 12c LA BOUTEILLE.

CONTINUATION DE LA VENTE...

Rubans Loom End

Ça serait une bonne chose si ces marchandises duraient toujours.

RUBANS DE FANTAISIE, ½, 2 et 3 pouces de largeur, couleur ne changeant pas, jolis tissus de fantaisie. Valeur 12c ½. ..... 7c la verge

TAFFETAS LAVABLE METALLIC—Bonne qualité, 2½ et 3½ pouces de large. Valeur de 15c et 17c ..... 10c la verge

TAFFETAS DE HAUTE QUALITE

No 40. Valeur de 25c, maintenant 15c
No 60. Valeur de 35c, maintenant 19c
No 100. Valeur de 39c, maintenant 25c

RUBANS A GROS GRAIN DE SATIN—½, pour de largeur, plusieurs dif rentes couleurs. Valeur de 7c ..... 4c la verge

TAFFETAS DE SATIN TOUT SOIE—No 9, qualité supérieure, plusieurs couleurs. Valeur 13c ..... 10c la verge

HAUTE QUALITE DE TAFFETAS SATIN

No 40. Valeur de 25c, maintenant 15c
No 60. Valeur de 35c, maintenant 19c
No 100. Valeur de 39c, maintenant 25c

MAGNIFIQUES RUBANS "CHANGEABLE"

Quelques-uns en nouvelles nuances Taupe, Bleu. Valeur de 45c, maintenant 25c la verge

RUBAN MOIRE BLEU MARIN—5 pouces de largeur. Valeur 39c, maintenant 25c

RUBANS LAVABLES EN MOUSSELINE D'UN HAUT LUSTRE—4 pouces de large. Valeur 20c, maintenant ..... 10c la verge
4 pouces ½ de large. Valeur 25c, maintenant ..... 15c la verge
4 pouces de large. Valeur 29c, maintenant ..... 19c la verge
5 pouces ½ de large. Valeur 39c, maintenant ..... 25c la verge

RUBAN PILLOW—Le plus nouveau, devrait être fait de velours. Quoiqu'il en soit nous offrons ..... 25c la verge

Voyez notre Vitrine de la rue Merrimack.

Si vous aimez l'ouvrage de broderie, voici la place où vous trouverez

Un Grand Bargain

Vous pouvez choisir de 2 combinaisons ou plus de broderies sur toile. Ce paquet contient assez pour faire 25c

Tout à côté de ce lot de broderies il y a un paquet de 2 yards de large, pour 25c

Il vous sera donné de la valeur de 50c pour 25c.

La Bon Marche Dry Goods Company

EXTRA DE GRANDES AFFAIRES AU GROS MAGASIN . . . . . .

Vendredi et Samedi sont des Jours de Bargains

Lisez attentivement cette liste de Bargains et je gage que vous JOINDREZ la foule.

Prenez l'avis du garçon du BON MARCHE, et au moins lisez attentivement cette liste si vous ne voulez pas joindre la foule.

—Editeur du Bon Marche.

VENTE SPECIALE

D'Emaillerie et d'Articles de Cuisine

Est Maintenant en Progrès

Marchandises nouvelles, fraiches et garanties, a un escompte de 33 1-3 à 50 pour cent des prix réguliers, c'est quelque chose d'extraordinaire, mais tel est le cas dans cette grande vente. Pour de plus grands détails nous aurons à vous renvoyer à l'an rouge de mercredi, l'espace est limitée aujourd'hui. Mais un fait que nous désirons tout expliquer est ceci

$1.00 de ces marchandises données absolument pour rien

Nous avons 1000 Bouilloires à l'eau faites sur notre commande, pesantes, fortes et portant notre étiquette d'un garanti de cinq ans. Elles sont en grandeur de Nos 8 et 9. Nous les avons marquées à $1 69 et $1.79 chacune. Si vous achetez une de ces bouilloires (et elles valent chaque centin du prix marqué) vous pouvez choisir pour $1.00 valant d'Articles de Cuisine et cela ne vous coûtera rien. C'est l'offre la plus remarquable qui n'a jamais été faite par le Bon Marché. Voici la liste des offres que vous pourrez choisir:

Ferblanterie, etc

BIDONS A HUILE, en fer galvanisé, très pesants, grandeur de 2 gallons. Valeur 29c 25c

CHAUDIERES A DINER, 3 parties, avec couvercle. Valeur 39c 25c

PETRINS, grandeur 14 qts. Valeur 98c 49c

CUVETTES, pleine grandeur, le dos d'une fini de chêne, peinturé d'un bleu pâle. Valeur 50c 25c

CHAUDIERES, très fortes, et de différentes couleurs. Valeur 69c ..10c

BIDON A THE ET CAFE, grandeurs de 2 1-4 à 4 livres. Valeur 25c et 29c 10c

JARRES, jolies couleurs, très forts. Valeur 75c 25c

CRACHOIRS, blanc, grande grandeur et moyen. Valeur 15c et 29c 10c

CRACHOIRS, en nickle, d'une grandeur extra. Valeur 39c 25c

POTS A THE ET CAFE, nickelés. Valeur 49c et 59c 25c

JARRES UMBRELLA, noires, jolies décorations. Valeur 39c 25c

JARRES A PRESERVE DE 24 QTS. Valeur 59c 25c

CASSEROLES DE 10 qts. Valeur 20c 10c

CHAUDIERES A L'EAU, en fer galvanisé, grandeur 8 qts. Valeur 25c 10c

MENUS OBJETS

CASSEROLES A FRIRE EN ACIER ACME, moyenne grandeur. Valeur 10c 10c

PANIERS EN SAULE, bonne grandeur. Valeur 89c 69c

ESCABEAUX, 3 pieds de hauteur. Valeur 59c 49c

BOITES A PAIN ET A GATEAUX, forme ronde, pleine grandeur. Valeur 50c 25c

SAVON JACK TAR, gros pains valeur 5c ..... 10 pains pour 25c

POUDRE A LAVER ARMOUR
7 paquets pour 25c

SAVON A BUANDERIE ARMOUR
13 barres pour 25c

SAVON A TOILETTE FLORODORA FLOATING. Valeur 5c la pain,
10 pains pour 25c

CHAUDIERES A DECHETS, en fer galvanisé, pesanteur extra. Valeur 98c 50c

BOITES A SEL, en beau bois imprimé. Valeur 25c 10c

CHAUDIERES A L'EAU EN BOIS, légèrement endommagées. Valeur 30c 19c

VERRES A TABLE, pleine grandeur, bonne qualité, 3c chacun..5 pour 10c

FER A REPASSER, fer solide avec Mme Pott, poignée amovible et porte-fer, 3 dans chaque service. Valeur $1 ..... 75c le service

POTS DE TERRE A CUIR, grandeur 6 qts. Valeur 25c chacun..5c chacun

CURE-DENTS, Valeur 5c le paquet, 5 paquets pour 10c

BOLS EN PORCELAINE ANGLAISE, jolies décorations. Valeur 10c, 5 pour 25c

PAPIER A TABLETTE, très fort. Valeur 20c ..... 20 verges pour 10c

BOLS ET SOUCOUPES, en porcelaine anglaise décoré. Valeur 25c..19c

ASSIETTES, en porcelaine anglaise, toutes les grandeurs. Valeur 15c à 25c ..... 10c chacune

PLATEAUX, en porcelaine anglaise, toutes les grandeurs. Valeur 50c à $1.25 ..... 25c

BOLS ET SOUCOUPES BLANCS, prix régulier 90c la douzaine, 3c le morceau

SUD DIPPERS, grandeur 4 qrts. Valeur 15c 10c

Emaillerie

BOUILLOIRES A RIZ, grandeur de 4, 5 et 6 qrts. Valeur $1.00, $1.25 et $1.50 ..... 49c

CASSEROLES, blanches, grandeur 14 quarts. Valeur 98c 49c

THEIERES, blanches, grandeur moyenne. Valeur $1.25 ..... 75c

PLATEAUX A PRESERVE, blanc, grandeur de 3 qrts. Valeur 29c..10c
Grandeur de 10 quarts. Valeur 98c 49c

CASSEROLES SANS SOUDURES, blanches, avec couvercle, style Berlin, grandeur 10 quarts. Valeur 98c 49c

THEIERES ET CAFETIERES, Blanches, toutes les grandeurs. Valeurs jusqu'à 98c 49c

Absolument Gratis

L'art de faire les gâteaux est enseigné par le Prof. Graham dans notre département du sous sol. Les classes du jour 9 30 à 11.30 a. m., 2 jusqu'à 5 p. m., vous pourres voir et assis conformablement—ça sera une très belle place pour passer une heure ou deux. Les moules à gâteaux de Mme Van Duzen sont employés.

Vêtements, Costumes, Etc., Ces prix vont fair disparaitre promptement toutes nos marchandises d'été. Notez les

Jupes Séparées, $1.98. Cheviottes et Broadcloth, mélanges, Etc. Autrefois $5 à 8 maintenant $1.98

Gilets en Eton, $1.98. Gilets ajusté a demi. Autrefois de $5 à $7, maintenant $1 98

59 Cents. — Tapis de Table — 59 Cents.

Sacs de toilette, Peignoirs, Robes d'enfants, Etc., autrefois de $1 à $2. maintenant 59c. Plusieurs autres items intéressants.

Ecoulement de **Bas de Fantaisie pour Femmes, 25c la paire.**

Ils sont d'une qualité régulière de 50c, mais nous les avons vendus la semaine dernière 35c. Afin de les écouler plus promptement nous les avons marqués ce matin à ..... 25 Cents la Paire.

10c. Coton Fruit of the Loom, 6¼c la verge.

A ce prix nous en vendrons seulement que 10 verges à chaque client, vendredi et samedi seulement.

5c Indienne Americaine, couleurs claires et foncées - - - 3½c la verge.
39c. Couvre-pieds blanchis et non blanchis - - - 31c chacun.

Grandeur 72x90 en tres bon Coton.

Ce que nous donnons plus hant est une idee des economies que vous trouverez dans notre section du Sous-sol.

DOUBLE GREEN TRADING STAMPS SAMEDI

UNE GUERISON A NOTRE-DAME DES VICTOIRES

Sous le titre: "Encore un miracle," le "Gaulois" de Paris publie l'article que voici:

"Le bruit nous était parvenu, il y a deux jours, qu'une jeune fille irrémédiablement condamnée par les médecins venait de recouvrir miraculeusement la santé en notre église de Notre-Dame des Victoires.

"Désireux, avant tous, de m'aborder ce sujet qu'avec la plus grande circonspection, nous n'avions pas cru devoir en parler avant de nous être livré à une enquête personnelle sur le cas de cette jeune fille. Aujourd'hui, nous sommes à même de faire le récit impartial et rigoureusement exact de ce qui s'est passé. Les esprits les moins crédules seront frappés des circonstances dans lesquelles s'est produite la guérison presque absolue de la maladie en question.

"Chaque année, les pèlerins revenant de Londres se réunissent à Notre-Dame des Victoires pour rendre à la Vierge des actions de grâces, en remerciement des guérisons obtenues au pays de Bernadette. Le jeudi soir marquait la clôture du pèlerinage national. L'église était pleine de fidèles, l'autel de la Vierge resplendissait de lumières. La cérémonie était présidée par l'évêque de Verdun.

"Au premier rang, une jeune fille assise, ou, pour mieux dire, écroulée, priait avec ferveur. Elle était soutenue par ses parents, M. et Mme Glaser, qui l'avaient fait transporter sur un brancard. La pauvre enfant était allée demander à Lourdes la guérison d'un mal implacable qui la tenait clouée depuis six mois sur un lit de souffrances. Son visage exsangue, ses yeux brûlés de fièvre indiquaient un organisme miné par la maladie. On contemplait avec une douloureuse pitié le spectacle attristant de cette chère humaine qui, parfois, laissait échapper une sorte de râle plaintif.

"Les cantiques montaient, avec l'encens, aux voûtes du sanctuaire; une allégresse divine inondait tous les coeurs. Soudain, au moment de la bénédiction, Mlle Glaser se soule va dans un irrésistible élan de foi, son visage paraissait illuminé; on crut qu'elle allait tomber en arrière. Il n'en fut rien. Elle se tenait debout, radieuse, les yeux levés au ciel, dans une attitude inspirée; puis elle fit quelques pas vers l'autel. Ses parents foudroyés par l'émotion n'osaient une scène d'une grandeur impressionnante. Elle trisée à la vue de cette jeune fille guérie subitement, la pieuse assistance se mit à chanter le "Magnificat." La maladie elle-même accompagna, de sa faible voix, l'émouvant cantique.

"—Je suis guérie, disait-elle, la sainte Vierge m'a guérie.

"Les fidèles s'empressèrent ensuite auprès de Mlle Glaser et de ses parents. Mgr de Verdun s'approcha à son tour de la jeune fille et lui donna sa bénédiction. M. Glaser la prit dans ses bras pour la soustraire à la curiosité sympathique de l'assistance. Une voiture fut hâtée qui emporta bientôt la famille Glaser, rayonnante de joie.

"La nouvelle de cette guérison miraculeuse se propagea rapidement dans le quartier de Notre-Dame des Victoires. La foule assiège, depuis deux jours, l'église qui eu a été le témoin. Sur la place l'animation est grande. Les vendeurs de journaux annoncent: "L'histoire d'une guérison merveilleuse."

"Fidèle à nos habitudes de scrupuleuse information, nous avons tenu à connaître l'opinion de M. Retaud, curé de Notre-Dame des Victoires, sur les faits dont nous venons de faire le récit.

"A la vérité, nous devons déclarer que cet ecclésiastique a formulé les réserves les plus expresses en ce qui concerne le caractère miraculeux.

"—On a donné à cette affaire, nous a-t-il dit, beaucoup plus d'importance qu'elle n'en comporte. Il faut attendre avant de se prononcer d'une manière définitive. Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'une amélioration très sensible a été constatée dans l'état de cette jeune fille. Y a-t-il eu guérison dans le sens absolu du mot? Je ne me prononcer, bien que les parents de la jeune fille l'affirment avec énergie. Permettez-moi, en ce qui me concerne, de ne point vous en dire davantage.

"Par contre, M. Glaser, chez qui nous nous sommes ensuite présenté s'est montré beaucoup plus communicatif. Tout à la joie de la guérison de sa fille, il nous a narré avec obligeance les détails de cet événement. Il nous dit:

"—Les médecins avaient condamné ma fille, atteinte, voici trois ans, de tuberculose pulmonaire et d'une emphysème des poumons et du cœur. Depuis six mois, la pauvre enfant ne pouvait plus bouger de son lit. Le moindre mouvement lui causait des crises douloureuses. Se nôtre et moi, nous nous attendons, d'un jour à l'autre, à la perdre. C'est alors que ma fille eut l'inspiration d'aller à Lourdes. Nous avions essayé tous les remèdes; un miracle seul pouvait la guérir. Les médecins n'opposèrent au départ de notre enfant. Ils considérèrent ce long voyage comme un arrêt de mort pour elle.

"—Et vous êtes parti tout de même?

"—Oui. Le 17 août nous avons pris le train pour Lourdes. Ah! monsieur, quelles terribles émotions, en effet, une sorte de corsa ou de croisaant fermé à une extrémité et adossé à une montagne élevée. On pénètre par l'autre pointe, qui forme une passe étroite, devant laquelle se trouve la grande, de Russel qui le masque complètement.

"Quel admirable point de vue et quel merveilleux changement de décor! On sort le défilait qui conduit à la pointe ouverte. A droite est la terre ferme, à gauche, l'île Russe. On s'imagine être dans une énorme rivière qui s'étend à perte de vue. L'île est couverte d'arbres, et là, des tentes rondes révèlent la présence de nombreux soldats. Elle est très élevée au-dessus du niveau de la mer; c'est une vraie montagne. Au sommet, je crois distinguer des travaux indiquant la présence de forts, et l'on m'assure que ces forts existent. Sur l'île et sur la terre ferme, qui est moins élevée, la végétation est luxuriante. Jolis est, pour ces parages, le printemps dans toute sa force. On dirait que les végétaux savent qu'ils n'ont que peu de temps à vivre et qu'ils se pressent.

"Tout à coup, sur la droite, apparaît une couverture de quelques centaines de verges. C'est l'entrée de la Corne d'or. Nous y pénétrons, et notre regard embrasse en un instant la plus grande partie de la rade. Vis-à-vis, on devant nous, au fond, on aperçoit Stamboul, sur le flanc de la montagne, que les minarets et les cyprès percent. A gauche, on distingue Galata avec, entièrement étendu, sa couronne de grandes bâtiments à l'aspect sévère et triste. Ce sont les casernes. A droite, des magasins, des entrepôts de charbon. A mesure que nous avançons, l'autre partie de la Corne se découvre, et nous apercevons, dans le fond, le dock flottant construit depuis peu d'années.

"Mais Vladivostok n'est pas seulement un port de guerre; depuis qu'il est relié par un chemin de fer au cours du fleuve Amour, et qu'il est devenu l'un des terminus du Transsibérien, son importance commerciale a été considérablement accrue, quoiqu'il est évident que la création de Dalny lui crée une concurrence sérieuse.

M. Paul Labbé, qui visita la ville un peu avant la guerre actuelle, dit:

"Il entre à Vladivostok, chaque année, plus de 200 bateaux qui importent de 12 à 13 millions de marchandises, et en exportent 25. Avec les pays voisins, Corée et Mandchourie, les échanges sont importants; les derniers chiffres du commerce avec la Corée sont les suivants: Importation à Vladivostok: 113,545 roubles; exportation en Corée: 148,459. La Corée reçoit des Russes des objets de manufactures, des cuirs, des chaussures, du sel, des peaux, du poisson; elle fournit à Vladivostok du blé, du riz, de la farine, du tabac, des haricots, du bétaille. Les marchandises sont transportées par des bateaux russes, japonais coréens. Les plus gros bateaux du port sont ceux de la Compagnie de la Flotte Volontaire. Ils vicnent d'Odessa en faisant escale à Constantinople, Port Said, Aden, Colombo, Singapour, Hong Kong, Changhai, Port Arthur, Nagasaki et Vladivostok. Deux fois par an, l'un d'eux va jusqu'à l'île de Sakhalin, pour y déposer les forçats. Plusieurs bateaux norvégiens vont au Kamtchatka; enfin, il y a des services japonais qui relient le port à Hakodaté, Yokohama et Nagasaki."

La ville compte actuellement une trentaine de mille habitants, sur lesquels un grand nombre de Mandchous, de Chinois et de Coréens. Elle comprend, outre le quartier européen, percé de belles voies, bordés de maisons à la russe, des quartiers indigènes fort pittoresques.

Quoique Vladivostok soit presque exactement sous la latitude de Marseille, le climat y est très différent. L'hiver est fort rigoureux. Cependant, il neige rarement, mais un vent violent de nord-ouest provoque une déchesse extrême, fort agaçante pour les nerfs. Les habitants ne sortent de chez eux que quand ils y sont forcés. Du reste, leurs maisons sont admirablement installées pour le froid. De grands poêles, la plupart du temps en maçonnerie et ayant une face ou un angle sur quatre pièces, entretiennent une chaleur uniforme dans toute la maison. De doubles vitres aux fenêtres, qui restent soudées, offrent une barrière infranchissable au froid du dehors.

Nous sommes encore à chercher un seul client canadien qui ait pensé de patronner le comptoir au soda de la pharmacie Rochette et Delisle pour manque de satisfaction, car la fontaine de la Lowell Pharmacy est le rendez-vous accepté de tous les jours de son soda.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

AFFREUSEMENT MORDU

Un cultivateur de Sanbornton blessé par son chien

Franklin, N. H., 15 — M. James H. Hunt, un jeune cultivateur de Sanbornton, a été affreusement mordu à la main et au bras, hier, par le chien de la maison.

Hunt n'est fait voler des fruits dans son jardin par quelques animaux des environs et il a tendu un piège en acier. Hier matin, il trouva son chien pris dans le piège et en tentant le délivrer, il se fit mordre affreusement.

R-I-P-A-N-S

Il y a même aucune condition ne warrantee qui ne reçoive par ce système. Un seul grain donne satisfaction. Cinq grains font le travail de douze. Ils sont en vente dans les pharmacies. Le prix fixé de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient 80 et a pour une année.

LUGUBRE ARRIVEE

En arrivant à la maison des parents trouvent leur fils tué

Rutland, Vermont, 15 — M. et Mme Théodore Tremblay, de Hookers, en revenant chez eux hier soir, après plusieurs heures d'absence, ont trouvé leur fils, Henri, 16 ans, assis à la barrière, avec une cartouche de balle dans le corps. Son fusil était couché près de lui.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

DOUBLES TIMBRES SAMEDI

SOUS-VETEMENTS EN LAINE

Notre assortiment de sous-vêtements en laine pour hommes, dames et enfants est maintenant au complet, nos prix sont très bas

Sous-Vêtements pour Hommes

En laine naturelle, poil de chameaux, rouge et blanc, fait avec devant double ou simple à 75c, 98c, $1.25, 1.50 et $2

Sous-Vetements pour Dames

L'assortiment le plus complet que vous puissiez désirer aux prix suivants, 75c, 98c, $1.25 et $1.50

Wrappers a bon Marché

5 doux, robes de matin en percale faite avec garniture autour du collet et des manches et grand volant au bas. Ce serait bon marché à $1.25 pour samedi vous les aurez a 98c

Sous-Vetements de toutes Espèces en Coton Ouate

PELLETIER & LEDOUX

512-514 Rue Merrimanck.

Vêtements Prêts à Porter pour Dames et Fillettes

Nouveaux Gilets Touriste, $5 à $15
Nouveaux Imperméables, $7.50 à $15
Nouveaux Costumes-Tailleur, $10 à $20
Nouvelles Jupes de Sortie, $1.98 à $7.50

VENTE SPECIALE DE LA

Balance des Marchandises d'Eté et de Printemps

—A DE—

Très Grandes Réductions!

Un lot de Sacs de Toilette de 50c 25c
Tous nos Sacs de $1 à $1.50 ..... 50c
Corsages de $1.25 et $1.50 ..... 65c
Costumes Shirt Waist de $2.00 ..... $1.00
Costumes de Printemps de $15, maintenant 5.00
Costumes Shirt Waist en Soie de $15.00 ..... 7.50

DOUBLE GREEN OU BLUE TRADING STAMPS SAMEDI.

CHRIS. HOLMES, Magasin de Specialites, 124-126 rue Merrimack.

Chez ZOEL ST-HILAIRE

Doubles Timbres de toutes Sortes et toutes Couleurs Samedi.

Les gens du Petit Canada et des environs n'ont pas besoin d'aller bien loin pour se procurer tout ce qu'il leur faut en fait de SOUS-VETEMENTS

Cet automne nous avons un assortiment complet de corps et caleçons en laine pour hommes, femmes et enfants. Nous vendons argent comptant et nous pouvons vous vendre à aussi bon marché que n'importe qui que ce soit. Nous avons une spécialité de Corps et Caleçons en Poil de Chameau, marchandise qui s'est toujours vu vendre 75c, nous les vendrons 50c tant que nous en aurons.

Sous-vêtements ouatés pour garçons, 25c.
Sous vêtements ouatés pour hommes, 25c, 39c et 50c.

Aussi un lot de Chemises de Négligé avec deux collets, pour cette semaine 39c.

ZOEL ST-HILAIRE, 216 rue Aiken, Petit Canada

CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central

Pardessus Top C'est le temps des Pardessus Top. Les soirées fraîches et humides poussent l'homme à en acheter un. Nous sommes prêts à vous recevoir—nous avons de grands stocks, nouveaux styles et des prix qui vous tiendront à votre bourse. **$8 à $20.**

La belle apparence de ces nobis pardessus vous certainement vous impressionner. Remarquez-les en détail—regardez les tissus, les doublures—tous sont faits de première qualité.

Habits Bruns pour Hommes, $10, $12, $15, $18.

Le brun est la couleur de la saison, et si vous êtes arrêté sur ce sujet la vôtre devez porter le brun. Nos assortiments sont complets en habits à doubles ou simples seuls.

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps. Bons comme de l'or.

L'ETOILE

Journal Quotidien, publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
33 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 16 Sept. 1904.

Victor-Emmanuel ne sera pas jaloux de rar, il a son fils lui-aussi.

Nous savons maintenant qui aspire à la candidature dans les élections d'Etat. C'est une bonne chose.

Un jeune scrat-muet est venu de Lima Peron, à Saint-Louis à pied. S'il avait parlé, croyez-vous qu'il se serait rendu?

La flotte de la Baltique ne se rendra pas de sitôt en Extrême-Orient si elle s'arrête pour une semaine à chaque fois qu'elle aura marché une journée.

"Hill" représentera encore le 23e district dans la prochaine législature. Notre député paie bien ses concitoyens de l'honneur qu'ils lui font en le maintenant à ce poste.

Le Boston Herald annonce qu'aujourd'hui que M. Morgan a l'assurance que la riche chute dont il est possesseur a été vidée il se propose de la remettre au Vatican. Ce sera un beau cadeau à faire.

La loi Lace soulève grand nombre de commentaires. On pourra plus facilement discuter ses mérites après les élections de la faire amender ou abroger si elle ne fonctionne pas bien.

M. Hill, le président du comité républicain de ville, a beaucoup augmenté sa popularité chez les nôtres en se rendant à l'invitation du Club Social de Pawtucketville. Un homme politique y gagne toujours à se rapprocher ses peines.

Les marins anglais ont rendu un grand service à Halifax, pendant le grand incendie qui a détruit ses quais. Les citoyens de la ville vous diesne ont pu se rendre compte du travail que leur a fait une troupe bien disciplinée.

L'Etoile a trouvé un fort adhérent au plan qu'elle a proposé dans la personne de M. Joseph Légaré. Les Canadiens devraient s'assembler pour faire le choix de deux candidats dans le quartier sept; a dit M. Légaré. C'est ce que nous avons dit il y a quelques semaines et c'est ce que nous répétons aujourd'hui. M. Légaré, bien que jeune, a déjà acquis beaucoup d'expérience dans la politique et sera bien mérité d'être suivie. Nous espérons que cette fois-ci ses compatriotes ne refuseront à son jugement. Ils n'auront pas lieu de s'en repentir s'ils adoptent cette ligne de conduite.

Coton absorbant de la plus fine qualité, en paquets de 5, 10, 15, 25 cents et plus à la pharmacie Rochette et Delisle.

FAUSSES CORRESPONDANCES

Trois marchands condamnés pour s'en être servi

New Haven, Conn., 16 — Trois marchands, Louis C. Lemon, Frank Murray, John Gilbert, tenant des magasins de bas et de gants, ont été condamnés hier à une amende de $25 et à $1 de frais, pour avoir employé de fausses correspondances.

MANUFACTURE DE CIGARES

Nous avons besoin de 50 bons ouvriers cigariers. Bon salaire et travail régulier. Bonnes conditions. Adressez-vous à la Manufacture de Cigares Whitman, 1 rue Merrimack, Lowell.

MOP
Pour planchers polis
50c
C. B. Coburn Co.
63 rue Market

L'automobile des pompiers. Déjà l'autorisation a été donnée pour le creusage des fondations. On avait parlé aussi d'une nouvelle manufacture qui aurait été une sorte de complément à la manufacture Whitman, mais le trésorier Taber, interrogé à ce sujet a répondu que la rumeur n'a aucun fondement.

CANADA ET MEXIQUE

Un service de paquebots entre les deux pays

Ottawa, Ont., 16 — Le gouvernement du Dominion a passé un contrat avec la compagnie écossaise de Reed pour un service de paquebots entre la Mexique et les ports canadiens du Pacifique. Le service sera mensuel. Le Canada accorde de un subside de $50,000 et le gouvernement Mexicain $50,000 aussi. Il est probable qu'il y ait un autre service sur l'Atlantique.

POMPIERS BLESSES

Chicago, Ill., 16 — Deux pompiers furent blessés fatalement et sept autres légèrement dans un incendie qui a détruit un édifice sur la rue Fleurnay au coin de la Western avenue.

Les hommes luttaient contre le feu sur le côté sud de la maison, lorsque le mur tomba et presque tous les membres de la compagnie furent ensevelis sous les débris. Les pertes sont de $75,000.

SURITDE

et tous les bonshommes-dits dans la tête sur parlement partis, prêts à notre rapport de l'école de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont fait de visite avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas — nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons notre franche opinion. CLINIQUE SURATE West 125e St., New York.

TUE SUR LE COUP

Un serre-frein a la tête arrachée à Montréal

Montréal 16 — Un horrible accident est arrivé dans les cours du Grand-Tronc à la Pointe Saint-Charles.

Un serrefrein de cette compagnie occupé à faire la garde à un de ces trains apportés à la suite d'un accident dont personne ne peut expliquer, aucun des compagnons de travail du malheureux n'en ayant eu connaissance.

Vers quatre heures le serrefrein Hortubelle Vien était disparu. On le chercha partout, on nomma Sugros averti le contre-maître Alphonse Patenaude qui aussitôt fit faire des recherches. Saisissant l'arrêt de couche de ses deux mains, il en a presque arrêté le mouvement, puis il a coupé les cheveux de Mlle Hébert. M. Houle a eu les deux mains brûlées par le frottement de l'acier.

LES PRISONNIERS LIBERES

Le traité passé entre les Anglais et les Thibétains

Lhasa Thibet, 16via Gyangzhe, 15— D'après le traite entre les Anglais et les Thibétains, signé le 7 septembre. Les prisonniers des deux cotés furent libérés. L'occasion a donné lieu à une cérémonie pictoresque.

Quelques-uns des prisonniers relâchés par les Thibétiens étaient en captivité depuis 20 ans.

Un vieillard, qui fut emprisonné pour avoir assisté Sanat Chandradas, avait été détenu dans une tour obscure et était devenu aveugle. Il ne croyait pas qu'on allait le libérer et pensait qu'on le sortait pour le torturer.

POUR $1.00

$1 de timbres avec une salière de 10c.

$1 de timbres avec un bidon de une qt. de 10c.

$1 de timbres avec une can à l'huile de 25c, cette semaine chez A. C. BLANCHETTE.

P. S.—On donne des listes de savon.

LA VILLE CHOME

La compagnie Pullman ferme ses vastes établissements

Chicago, 16 — Les immenses établissements de la compagnie Pullman ont fermé leurs portes ce matin, et les 7,000 ouvriers employés à la construction des fameux wagons Pullman sont sans ouvrage.

C'est une ville entière plongée dans l'inactivité. Les contremaîtres ont averti tous les hommes d'emporter avec eux leurs outils, à leur départ, ce qui veut dire que les travaux restent suspendus pour une période assez longue.

Le département des réparations a été le premier fermé.

Au dit que les patrons auraient donné comme la raison de ce grave événement, l'exagération dans le taux des salaires.

ACCUSE DE MEURTRE

Un incendiaire aubira son procès pour assassinat

Bridgeport, Conn., 16 — Une accusation de meurtre au premier degré a été portée par le grand jury hier contre Henry Adams, anciennement de Brooklyn, N. Y., qui fut accusé d'avoir incendié le Woodingham's Hôtel à Stanford. Un homme, qui était dans l'édifice fut brûlé à mort.

Adams avait été renvoyé de l'hôtel quelques jours auparavant, et il fut soupçonné de l'acte meurtrier.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Ainsi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demards ou 25c le gallon.

V. A. MAREY,
tfm 122 Chevser

Demain
L'EXPOSITION
AUX LOWELL FAIR GROUNDS
Legumes et Fruits,
Assortiment de ferme, volaille, etc.

Diner des Fermiers a 12h.30

A 1 hr P. M.
Grande Exercice Militaire
Les compagnies C, G, et H
Sont une lutte de 3 jours.

Courses d'Automobile
Multiples tours d'essais qui ex ceront tout ce que nous Lowell.

Course de Petrolettes et autres amusements

Seulement 25c. Enfants 15c.
Un coupon tous les jours. Exposition, 9 hrs pour les enfants

PUTNAM & SON CO.,

166 RUE CENTRAL

VETEMEMTS POUR JEUNES GENS

Des marques les plus distinguées. Sans aucune exception, les habits les mieux taillés que nous n'avons jamais montrés. Des habits qui vous feront beaucoup mieux que la plupart des marchands-tailleurs ne pourront vous ajuster. Nouveaux patrons que vous ne trouverez pas dans aucun autre magasin. Un très grand étalage de tissus bruns et brun uni—avec une splendide collection des plus nouveaux tissus noirs.

LES GILETS sont à simples ou doubles revers, avec épaules très large, collets ajustant bien et devant se tenant bien—habits à partir de $12, les gilets ont les collets finis à la main.

LES PANTALONS sont taillés sur les nouveaux patrons d'automne. Le style, la qualité et la coupe de ces habillements mettent le jeune homme dans une classe à part, et le jeune homme qui mesure de 30 a 38 qui tient a être bien habillé, trouvera exactement ce qu'il veut en jolis habits d'automne.

54 nouveaux patrons à choisir, habits à doubles ou simples revers de $8.00 a $20 00.

Nouveaux Pardessus Top. Nouveaux Imperméables, Nouvelles Vestes Nouveaux Chapeaux, Nouvelles Chemises.

Commis Canadiens ; CHS. WEILBRENER, A. E. BOUCHER.

FEU A HALIFAX

$500.000 DE DEGATS SUR LES LOCKS DE LA VILLE

Les marins anglais combattent l'incendie avec les soldats

Halifax, 16 — Au cours d'une terrible tempête de vent hier, le feu a éclaté dans le port et a tout dévasté sur une longueur de 100 verges, causant pour un demi-million de dégats.

Le vent soufflait du nord-est menaçait de transmettre les flammes au centre de la ville. Un détachement de deux cents marins des croiseurs anglais **Adriane** et **Indéfatigable** sont débarqués munis de cartouches de dynamite et 200 hommes de la garnison leur ont aidé à faire sauter les édifices.

Les marins armés ont fait la patrouille et gardé les édifices du gouvernement impérial. Mlle Ring a été tuée par la chute d'un arbre et le pompier Nickerson a reçu des blessures probablement mortelles en maintenant l'incendie.

Le district où le feu a exercé ses ravages était construit en bois, plusieurs des bâtiments dataient de plusieurs années. Les pertes sont estimées à $500,000, et les assurances sont de $5000.

RA CUISINIERE LA VOLAIT

Newport, R. I., 16 — Mme Herman Adricks est venue à la station de police hier et informa le chef Richards qu'elle était volée par son cuisinier quelle payait $75 par mois et son jardinier. Le résultat fut que le cuisinier, le jardinier et le messager qui recevait les effets perdirent leurs positions.

ESSAYEZ LES PENTALONS DE $3.98 CHEZ J. C. MANSEAU.

PERDUS EN MER (?)

Deux membres du Club Richelieu errent de longues heures à Long Pond

Mollement bercés par les flots très doux de Long Pond, deux membres du Club Richelieu contemplaient mercredi soir les beautés du soleil couchant pendant que leurs lignes trainaient au gré du poisson qui devait fournir le déjeuner du lendemain.

Tout entiers à leur contemplation ils ne songeaient nullement au retour du chalet du club et goûtaient à loisir la fraîcheur brise qui faisait se pencher un peu la cime des pins entourant le lac et soulevait de petites vagues indormant à l'embarcation de légères secousses.

Le berement se continua ainsi pendant des quarts et des demi-heures, l'obscurité devint tellement intense qu'on n'y voyait plus, si bien, depuis longtemps disparu à l'horizon, si étoiles ni lune.

Alors nos amis reviennent à la réalité, sortirent de leur beau rêve et prirent à revenir. L'un d'eux entra une dont la journée commença à luire matin à un endroit bien connu de la Lakeview Avenue, voulait absolument regagner le "Club House" à toute vapeur. Mais le moyen, quand il fait noir et qu'on a oublié son chemin? Il fallut chercher, tâtonner, faire des reconnaissances et l'on employa ces moyens s'professent qu'on arriva deux heures après seulement au cottage du Club Richelieu. Nos deux canotiers n'ont pas trop brisés de cette excursion forcée et l'un d'eux traite aujourd'hui les amis qui sont le réfugier d'avoir changé sa nature (?).

DEUX HOMMES RECEVAIENT

Un salaire égal toutes les semaines. Un dépensait tout son argent; l'autre avait un compte en banque et avait économisé assez sur la vie et contre la fin. Quel était le plus heureux? Pour assurances contre le feu, voyez Frank M. Bowers, 60 Mount Washington Bowers ou téléphonez.

C'est $1.00 qu'on vous le coûte. Assurez votre l'assurance au lac Winnisquam sur le Boston and Maine, le 7 septembre.

DEMENAGEMENT

Madame Labelle commerçe de l'encouragement reçu et annonce qu'elle sera maintenant au No 410 rue Merrimack où elle donnera ainsi que Mlle Labelle des leçons de piano et de harpe. 17e

JENKINS vs JEFFRIES

New York, 16 — Il y a une autre chance pour Jeffries de trouver un bon homme pour le battre. Tom Jenkins, le lutteur, veut maintenant une rencontre avec lui, mais il demande que ce soit sous Queensberry. Jenkins a dit hier que si Jeffries consent, il sait où il peut avoir $5,000 qu'il remportera.

SUR UN FOUL

Baltimore, 16 — Johnny Burdick de New York a perdu sa bataille contre Jack Durane de Savannah dans le 14ième reprise sur un foul devant le Non pareil A. C. Malgré que Burdick eut l'avantage en poids, Durane fut l'agresseur.

RIEN DE MIEUX QUE LES CHAPEAUX DE $2.00 DE J.C. MANSEAU.

LE DEFI

Fall River, 16 — M. Théodore Charlot annonce qu'il lance un défi à M. Armand Dupuis pour une course de 100 verges. L'enjeu pourra varier de $10 à $25. Les autres conditions de la course seront réglées au temps opportun.

M. Chabot donne huit jours à M. Dupuis pour relever ce défi et demande de que ce dernier lui fasse connaître sa réponse par la voie d'un journal.

LIBERALITE D'UN GRAND MEDECIN

Dr Lacrenz, le philanthrope et scientifique et bien connu pour guérir les maladies de caractère, offre à chercheur gratis Soixante bouteilles d'Antidote de sa nouvelle découverte, TO-NI-TA pour le cure du catarrhe.

Le docteur a découvert cette prescription, TO-NI-TA, après de longues années de recherches scientifiques, et est alors que aujourd'hui il offre à chaque malade de catarrhe un traitement gratuit de la médecine à remarquable qui assure la guérison prompte pour patients.

Cette grande découverte démolira les grands succès de la médecine, et dans sa prescription, laquelle il appelle TO-NI-TA il montre avec le grand génie qu'il a pour guérir les maladies chroniques et de femmes.

Cette opportunité de recevoir gratis un des bienfaits de cette merveilleuse médecine ne devrait pas être négligée par aucune personne qui souffre du catarrhe de n'importe quelle partie du système.

Ecrivez ce que vous avez à faire n'est d'écrire une carte postale au Dr Lacrenz, 1766, édifice Flatiron, New York et demander pour une bouteille gratis de TO-NI-TA. Vous recevrez aussi gratis une copie de son fameux livre médecine contenant plusieurs témoignages convaincant, vous donnant les grandes cures merveilleuses faites par le TO-NI-TA.

Academie de Musique
Richard F. Murray, Propr et Gérant.

Trois Soirs et Matinees commençant Jeudi après-midi, 15 Sept.

La Grande Comédie Drame
Rachel Goldstein

Les lutte d'une jeune fille d'un New York, créssie par une compagnie complète de trois bons acteurs.

PRIX POPULAIRES
Prochaine Attraction—A struggle for Gold.

Baseball

(AMERICAN LEAGUE)
POSITIONS DES CLUBS

	Gagné	Perdue	P.C.
Boston	80	50	61.6
New York	78	49	61.4
Chicago	75	56	57.3
Philadelphie	71	58	55.2
Cleveland	69	57½	54.8
St-Louis	54	77	42.2
Detroit	52	76	41.1
Washington	31	98	24.1

ENCORE PREMIERS

LES BOSTON AMERICAN ONT JOUE DE BELLES PARTIES HIER

Une foule de 16,043 "fans" assistait à cette grande lutte

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston — (première partie) — Boston 2, New York 1; (seconde partie) — Boston 1, New York 1, (neuf innings, brunnaire). Assistance 16,043.

A Cleveland — Cleveland 6, Detroit 0, (6 innings, brunnaire). Assistance — 1,213.

A St-Louis — St-Louis - Chicago partie remise à cause du St-Louis Day à l'Exposition.

A Philadelphie — (première partie) — Philadelphie 8, Washington 4; (seconde partie) — Philadelphie 4, Washington 3. Assistance 4,044.

Boston, 16 — Les Boston American ont battu les New York dans la première partie du double header hier par le score de 3 à 2. Les deux parties ont été chaudes et bien contestés. Avec trois joueurs des visiteurs sur les bats, Tannehill obligea Conroy à frapper dans le vide.

Dans la deuxième partie, les deux clubs avaient la chance de scorer, mais Winter et Powell se sont retirés de positions critiques. Le frappage de Dougherty et le travail des Boston spécialement celui de Parent furent les traits caractéristiques de la joute. Scores:

(Première partie)

	R	H	E
Boston	3	8	0
New York	2	9	2

Batteries: Tannehill et Criger; Orth Griffith et McGuire.

(Deuxième partie)

	R	H	E
Boston	1	8	2
New York	0	6	1

Batteries: Winters et Farrel; Powell et McGuire.

(NATIONAL LEAGUE)

	Gagnées	Perdues	P.C.
New York	96	54	78.8
Chicago	77	52	59.7
Pittsburg	75	52	59.0
Cincinnati	73	66	56.2
St-Louis	65	65	50.0
Brooklyn	48	82	36.9
Boston	46	85	35.1
Philadelphie	39	93	29.5

(NATIONAL LEAGUE)

A New York — New York 2, Boston 2. Assistance 2,227.

A Brooklyn — (première partie) — Philadelphie 5, Brooklyn 2; (seconde partie) — Brooklyn 14, Philadelphie 7; (neuf innings). Assistance 1,500.

A Chicago — Chicago 2, Cincinnati 1, (12 innings). Assistance 25,000.

A St-Louis — St-Louis Pittsburg, partie remise à cause de la St-Louis Day à l'Exposition.

UNE SEULE PARTIE

LES JOUTES DE LA N. E. LEAGUE REMISES, PLUIE

Les Nashua battent les Fall River et font descendre les Lowell

NEW ENGLAND LEAGUE
POSITIONS DES CLUBS

	Gagné	Perdue	P.C.
Haverhill	78	41	65.5
New Bedford	66	56	54.1
Nashua	63	58	52.1
Lowell	59	57	50.8
Fall River	60	61	50.0
Manchester	58	59	49.6
Concord	50	67	42.6
Lawrence	35	84	29.4

Nashua, N. H., 16 — Un triple par Campbell et une erreur de Dwyer dans le septième inning donnèrent la partie aux Nashua contre les Fall River hier. Le score final était 6 à 3. Les visiteurs frappèrent fort mais non pas effectivement. Score:

	R	H	E
Nashua	5	9	1
Fall River	3	11	2

Batteries: Labelle et Daum; Day et Peterson. Assistance — 200.

PARTIES DE DEMAIN
Nashua à Haverhill,
Concord à Lawrence,
Manchester à New Bedford.
• (2 parties)
Lowell à Fall River.

(EASTERN LEAGUE)

A Jersey City — (première partie) — Newark 8, Jersey City 2; (seconde partie) — Jersey City 8, Newark 4.

A Buffalo — Buffalo 10, Rochester 7, (sept innings, brunnauite).

A Montréal — (première partie) — Montréal 3, Toronto 1; (seconde partie) — Montréal 5, Toronto 2.

A Baltimore — (première partie) — Baltimore 3, Providence 2; (seconde partie) — Baltimore 7, Providence 2.

AUTOUR DES HUTS

Les Lowell à Fall River aujourd'hui.

Les gérants de la N. E. League perdent beaucoup d'argent de ce temps-ci. La course pour la deuxième partie pourrait attirer les fans mais la pluie vient mettre fin à ce plan.

Les selectmen de Tewksburg ne savent pas s'ils recevront pour $75 ou non. Ils ont besoin de courir après.

Tannehill des Boston Americans a gagné sept parties successives cette saison.

Les Cleveland se sont montrés en cure un désappointement. Deux joueurs de première classe pourraient mener ce club au trophé.

Les Brooklyn ont envoyé Sammy Strang et Batch des Halyoke, le remplacer à la second.

Billy Lush des Cleveland sera encore retenu cette année dans le pois jongle de Tonesst.

On dit que Garry Herrmann offre $25,000 pour Freddie Parent des Boston American et W. J. Bradley de Cleveland.

Les fans de Lowell ne verront plus leur équipe cette saison. Les joueurs ont payé leurs comptes dans leur maisons de pensions, et ne retourneront pas comme club à Lowell. Après la saison, les différents joueurs se rendront chacun dans leur ville.

Grant réside à Taunton où il est employé comme "Universalth. Hickey réside à Spirfield, mais retourne à Fall River pour le présent, cherchant les intérêts de sa franchise pour la basketball. McLaughlin ira à Manchester, N. H., où il prendra charge d'un salon de pool et billard. Rodgers se rendra à Waterville, Me. Cross passera un autre hiver à Manchester a travailler comme plombier. Diggins ira à Philadelphie. Bigbie à Richmond, Virginie. Cimons reviendra à Lowell. Tierney ira à Wilmington, Del. Lake et Mack reviendront à Lowell. McGovern qui nous a quittés depuis assez longtemps reviendra l'année prochaine s'il ne se montre pas outlégeant pour les Boston American — Morning Citynor

Suivez la foule et elle vous conduira à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CHAUDE BATAILLE

Providence, R. I., 16 — Hugh Glancy de Pawtucket et "Knockout" Kelly de Boston ont eu une rencontre acharnée de 20 rounds, dont la décision a été un draw devant le Brighton A. C. à dernière hier soir.

Kelly tenait certainement 10 livres en moins que son adversaire Glancy mais il tenait son tout. La décision de James Donald fut très juste parce que les trois se battaient avec force à la fin.

L'ouverture des classes a créé des commandes importantes au département de papeterie de la Lowell Pharmacie. Tout ce qui dépend de cette branche est trouvé en assortiment parfait. Papier à lettre uni et de fantaisie, cahiers de composition, tablettes de toutes grandeurs, plumes, encre, crayons, mucilage, blanco de billets, de reçus, cahiers de sucre et de comptabilité, etc., etc. Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Lowell, Vendredi 16 Sept., 1904.

A. G. POLLARD & Co.

Nous donnons les Dark Blue Trading Stamps demain, Samedi 2 pour 1. Mais les magasineurs d'aujourd'hui auront un autre avantage dans les choix.

Les specialités d'aujourd'hui sont toutes des marchandises de cette saison, marchandises pour porter durant les journées froides qui vont nous arriver bientôt. Remarquez ceci—Vous trouverez que très peu de ces valeurs plus tard.

Chapeaux d'Automne

La sorte que vous porterez jusqu'à ce que vous vous décidiez d'en acheter un meilleur. C'est une agréable forme de chapeaux, magnifiques créations d'été. Nos prix sont toujours meilleur marché que les prix réguliers. La raison pourquoi nous pouvons faire cela c'est que nous achetons en grande quantité et que nous demandons qu'un petit profit. Aujourd'hui nous offrons:

900 Chapeaux non garnis, la plus grande partie en Feutres Ecossais, dans les nouvelles formes et les couleurs galore à...49c. 69c et 98c

500 Chapeaux de Chenille faits à la main, en velours, et feutre, seulement.....$1.25, $1.49 et $1.98

400 Chapeaux Garnis de la plus belle sorte. Les garnitures sont de velours, rubans, feuillage pompons et bouches seulement 98c $1.25, $1.49, $1.98 et $2.50

RUE PALMER, ALLEE DU CENTRE.

Gants de Chevraux pour dames,

Style d'Automne.

NOUS SOMMES TRES HEUREUX DE VOUS ANNONCER QUE CETTE SAISON NOUS VOUS VENDRONS DES GANTS DE $1.50 POUR SEULEMENT $1.25 LA PAIRE.

Réel Chevreau, fini glacé, une agrafe, piqués en noir, blanc mode, castor, gris tan, brun et sang de boeuf. Ces Gants sont faits par le fabricant "Mansback" et c'est le célèbre Gant Mariel. Faits pour cette saison. Nous les vendrons à seulement.....$1.25 LA PAIRE

SECTION DE L'EST, ALLEE DU NORD.

Dans le Dept., d'hommes

Nous offrons qu'un petit lot de SOUS-VETEMENTS mais ils sont très recommandables, comprenant Corps, Caleçons et Habits Union pesants et en pesanteur moyenne. Les prix réguliers sont de 50c à 85. Vous pouvez choisir dans ce lot pour LA MOITIE DU PRIX

BAS A 12½c LA PAIRE—Joli bas noir, coton pesant, couleur ne changeant pas, bout et talon doubles. Qualité régulière 19c.

GANTS $1—Le meilleur vendu dans cette section à ce prix. Examinez la qualité du stock, les coutures, l'ajustement et nous vous garantirons de la durée. Gris Mocha, Chevreaux noirs, c'est un tissu très fort et bien fini sur tous les rapports.

SECTION DE L'EST, ALLEE GAUCHE.

Toile de Damas a Table de $1 pour 65c la verge

C'est la valeur la plus attrayante en toile que nous n'avons pas offert depuis longtemps. 600 verges—en pièces contenant 2, 2½ et 3 verges, nous vient du Converter. Pure Toile Damas Irlandaise, achetée à Belfast comme non blanchie—blanchi et fini sur un côté. 5 verges de largeur et dans différents patrons, toutes nouvelles. La première qu'elles sont établies vous obtiendrez le prix. Qualité de $1.00, seulement.....65c LA VERGE.

RUE PALMER, ALLEE GAUCHE.

Jupons en Soie qui se vendent $5, seulement 3.98

Dans notre sedtion de Vêtements

C'est une excellente opportunité d'avoir un jupon de soie sans payer des prix extraordinaires. Belle Soie Taffetas, la sorte qui fait du bruit, faite de rangées doubles, jupe grandeur et longueur. Noir et bleu marin seulement. Voyez notre étalage de la rue Merrimack.

SECTION DE L'EST, 2e PLANCHER.

Avez-vous Besoin d'une Taie-d'Oreiller?

Remarquez celles-ci

Faites de Coton Fruit of the Loom, un grandeur 42x36 pouces. Prix régulier 14c.

Faites de Coton Langdon en grandeur de 45x36 pouces. Prix régulier 17c.

Il y en a 100 douzaines dans le lot, de toutes les grandeurs au même prix, seulement.....12½c CHACUNE

RUE PALMER, ALLEE GAUCHE.

Bons Sous-vêtements en Mousseline

POUR 17c—Cache-Corset garni de dentelle Torchon, rempli ouriè et bordure étroite Hambourg.

POUR 59c—Robes de $1.00, faite de belle batiste, 60 pouces de longueur, collet rond et V.

POUR 98c—Jupon de $2, garnis de trois raies d'insertions et de bordure.

POUR 59c—Pour Caleçons de $1, garnis de dentelle et très magnifique à ce prix.

POUR 98c—Camisoles de $2, garnies de dentelle, pleine grandeur et jolies.

POUR 39c—Caleçons faits de belle Nainsook, garnis à la main avec dentelle. Qualité exceptionnelle.

SECTION DE L'OUEST, GALERIE.

Articles de Cuisine Sous-sol

Voici de bonnes valeurs en Emaillerie—marchandise extra pour leur qualité extra et en dessous des prix réguliers.

Bouilloires Berlin, grandeur 3½ qt. Prix Rég. 40c, à .....29c chacune
Bouilloires Berlin grandeur 6 qts. Prix Rég. 50c, à .....39c chacune
Pots Couvez à faire cuir, grandeur 16 qts. Prix Rég. $1.15, à 89c chacun
Plateaux à laver, 12 qts. Prix Rég. 50c, à .....39c chacun
Plateaux à laver, 14 qrts. Prix Rég. 60c, à .....49c chacun
Bouilloires Doubles, 2¼ qts. Prix Rég. 85c, à .....69c chacune
Chaudrons en Email Blanc, deux grandeurs. Valeur 40c et 50c, seulement 29c chacun
Bouilloires en ferblanc, seulement .....9c chacune
Jarres de pierre, grandeur de 1 gallon .....22c chacune
2 gallons .....33c chacune
3 gallons .....45c chacune
4 gallons .....59c chacune
Bouilloire double, grandeur de 3 qrts. Valeur $1.00, seulement 79c

RUE MERRIMACK, SOUS-SOL.

Dépt. de Bargains du Sous-sol

CAMISOLES OUATEES POUR DAMES—Faites pleine grandeur de 4 à 9. d'une pesanteur extra 25c

BELLE FLANELLETTE CROISE—36 pouces de largeur, tout des nouveaux patrons, en bonnes longueurs prêtes pour la main, et mesas et corsage. Qualité de 15c, à .....12½c LA VERGE

FLANELLETTE GRANITE—Flanellette pesante en grande variété de couleurs et patron. Qualité régulière 12½c .....8c LA VERGE

BELLES BRILLIANTINES—42in noir bleu, brun, grands coupons tout appartés pour Costumes, Shirt Waist, Robes et Corsages, 42 pouces à 50 pouces de large. Qualité de 75c pour .....39c LA VERGE

Rue Palmer—Dépt. du Sous-sol.

Thé et Café

SPECIAL POUR 80 CENTS

1 Livre de Café A. G. P.
½ livre de The Formose
2 livres de Corned Beef en tasse
2 livres de Sucre

TOUT POUR 80 CENTS

RUE MERRIMACK, SOUS-SOL.

GRACE à notre Crédit Bienveillant nous n'attendons pas pour l'argent comptant, choisissez ce que vous voulez et dites simplement "Charger-le."

Nouveaux Costumes et Gilets d'Automne

Nous venons de recevoir plusieurs jolis costumes-tailleur Norfolk et Tourist dans les nouveaux tissus et styles.

Costumes Norfolk et Touriste pour Dames

Cordés **box** en avant et en arrière, ceinture séparée, devant box, le plus nouveau style de Jupe.

$9.98 à $32.50

Ces longs **Gilets Touriste** sont ce qu'il y a de plus fin à porter

Pleine coupe, jolis dessins, avec collet et sans collet, demi-ceinture. Les nouvelles nuances et couleurs de covert, chévriotte, il nous écossais et drap épais. Valeur d'une haute qualité de **$8.98 à $25.00**

Habits d'Hommes Drains et couleurs d'automne noires ne changeant pas, et worsteds. Bien taillés, les habits qui n'ont jamais été faits pour vendre de **$10.75 à $25.**

Pardessus d'Automne en covert gris, noir, vicunas, doublés en soie, les derniers styles, de **$10.75 à $22.50**

Jolis Chapeaux d'Automne pour Hommes.

Jolies formes, qualité garantie, très beau chapeau qui ne s'est jamais vendu pour **$2.00.**

Chaussures pour tout le monde les nouveaux styles d'automne sont tous ici, toutes les formes, tous les cuirs, toutes garanties. Grandes valeurs à **$2.50 et $3.50.**

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central
A. STRAUSS, Gérant.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

Huit charmants beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vendrai en bloc ou séparément, comme vous voudrez. Ils sont situés sur Aiken Ave., près de la ville et offrent une vue magnifique. Ces lots sont à 2 minutes de la ligne de chars électriques, et à 5 minutes de la station de Pawtucketville. Ils sont à 15

GRANDIOSE

TELLE A ETE LA FETE D'HIER DANS LES SALLES DE L'ASSOCIATION

Jamais il n'y eut plus belle réunion, honneur aux organisateurs

Il y eut hier soir dans la grande salle de l'Association Catholique un concert splendide et une partie de whist fort réussie.

Dans la salle brillamment illuminée nous pouvions voir plus de 300 personnes. Les dames et les jeunes filles, en grand nombre portaient de délicates toilettes qui rehaussaient l'éclat de cette belle fête.

La soirée avait été préparée par Mlle Eva Légaré, aidée par Mlle Exilda Bohivert, au profit de la table des rafraîchissements du prochain festival de l'Association.

On a pu voir et admirer, hier soir, la popularité et le dévouement merveilleux de ces deux jeunes filles, car s'il a pu y avoir d'aussi belles fêtes, celle d'hier n'a jamais été surpassée.

M. Pierre J. Légaré, le dévoué président de l'Association, a agi comme maître des cérémonies. Inutile de dire qu'il s'est acquitté de sa tâche avec grâce et perfection.

Avant la partie de whist qui n'a commencé qu'à 9h. 45, il y eut un concert superbe qui a fort plu à l'auditoire. Chacun des artistes a reçu sa juste part d'applaudissements, suivis de encore; dit sur un si haut ton, que les vitres en frissonnaient.

Voici comment se composait le programme si beau et si varié qu'il nous a charmés, hier:

1. Ouverture—"Si j'étais roi", de A. Adam.
2. Chanson—All aboard for dreamland. Mlle Bella Lavigne, accompagnée par M. John Kelly.
3. Chanson choisie. M. James H. Donnelly, accompagné par M. John Kelly.
4. Duo de Mandoline et Guitare. Pride of the navy, par Mme William Lambert et Mlle Oda Dufault.
5. Chant—Life's merry morn, Bailey. Mlle Lillian Shuney, avec accompagnement par M. John Kelly.
6. Chanson. Reine de Saba, Gounod. Mme Sarah Beauregard, accompagnée par M. Edouard Vincelette.
7. Chanson choisie. Mlle Hazel Hayden, accompagnée par Mlle Bella Lavigne.
8. Chanson, Meet me by the watermelon river. Mlle Bella Lavigne, accompagnée par M. John Kelly.
9. Chanson choisie. Mme Sarah Beauregard, accompagnée par M. Edouard Vincelette.
10. Chanson choisie. Mlle Esther Aldgraves a dansé avec accompagnement par Mlle Georgiana Boisvert.

L'espace nous manque aujourd'hui pour dire tout le mérite de chacun des artistes, mais que l'on croie bien que c'est avec regret.

Les prix ont été donnés et distribués comme suit:

1er prix, parafluire sur plaqué, don du sénateur Jas. H. McNiece. Mlle Eugénie Cartier, 26, cuillers en argent, don de Mme Alp. Valleran. Mlle Antoinette Roussel, 2e, timbre, don de l'honorable sénateur Wm. W. Crosby. Principal, Lowell Textile School, Lowell, Mass.

La Ste Famille

Dimanche prochain à 6 h. 30, à St-Joseph il y aura réunion plénière de la belle société de la Ste-Famille.

Le R. Père Directeur nous dira ce matin qu'il s'attend à voir à cette assemblée de huit à neuf cents hommes et de six à sept cents jeunes gens.

Un Chœur de chant vient d'être constitué dans la Ste-Famille avec le but de rendre les réunions plus attrayantes et plus grandioses. A part ce la tous les autres membres en sont priés de répéter le refrain des Cantiques. C'est d'un effet superbe que d'entendre ainsi mille à deux cents voix d'hommes chanter avec enthousiasme ces vieux et beaux cantiques du Canada. Cela nous rappelle les jours heureux de notre enfance. C'est un écho harmonieux de la patrie, une brise parfumé qui nous vient des bords du St-Laurent.

Il y aura dimanche prochain à cette assemblée, grand sermon de circonstance.

On s'attend à voir grand nombre d'hommes et de jeunes gens qui n'appartiennent pas encore à cette société assister à la réunion de dimanche soir. D'ailleurs tous les messieurs de la ville sont invités cordialement.

Bientôt, paraît-il, on commencera à réciter l'office de la Ste-Vierge en chœur, avant le sermon, ce sera aussi intéressant que pieux.

Nous admirons énormément cette société, elle est destinée à faire un grand bien parmi notre population.

Mme E. RIOPELLE

Annonce quelle ouvrira un magasin sur la rue Tucker, vendredi, le 16 courant. A cet occasion vendredi et samedi seront des jours de bargains, nous donnerons double stamps. Nouvelles pas. Une visite est sollicitée. Ce sera un magasin bien assorti dans toutes sortes de coupons, et très avantageux pour les familles.

C'est Mme Marin qui sera gérante de ce nouveau magasin. 15-16s

L'ECOLE LOWELL TEXTILE

S'OUVRE MARDI, LE 17 SEPT.

Cours pour la fabrication du coton et de la laine. Dessin et tissage des étoffes. Chimie et Teinturerie. Tissage. Le génie mécanique et électrique. Arts décoratifs et dessin. Classe spéciale pour Dames. Langues.

LES CLASSES DU SOIR OUVRENT LE 17 OCTOBRE

Cours en filage du coton. Filage de la laine. Dessin. Teinturerie et chimie. Tissage et préparation des nouveaux. Génie mécanique.

L'école accordera un certificat à tous ceux qui complèteront leurs cours avec succès. Des gradués d'autres écoles sont admis sans examens.

Pour tous les autres qui n'ont pas été à l'Ecole Textile de Lowell précédemment, les examens seront tenus ici à l'école sur l'arithmétique et l'anglais.

JEUDI, LE 22 SEPTEMBRE 1904, A 7 HEURES P. M.

Les classes du soir sont gratis pour ceux qui résident dans Lowell. Pour tous les autres les charges seront de $2.50 par terme ou $5 pour l'année. Les demandes d'admission ou de catalogues peuvent être faits par carte postale adressée à Wm. W. Crosby, Principal, Lowell Textile School, Lowell, Mass.

TROUVE COUPABLE

John B. Clancy comparaît hier à Cambridge

Le procès de John B. Clancy, de cette ville, accusé d'avoir illégalement gardé des liqueurs, a eu lieu, hier, à Cambridge. Le prévenu a été trouvé coupable sur les deux cas. Il était accusé d'avoir gardé de la boisson en avril et juillet 1904. Le jury a délibéré plusieurs heures avant de rendre son rapport.

LES YEUX DE VOS ENFANTS

Pourquoi ne pas faire examiner les yeux de vos enfants? Nous vous avertis de prendre vos précautions, faites les examiner avant qu'il soit trop tard et faites que ce soit les opticiens français de Lowell, au No 27 rue Bridge, qui examinent leurs yeux. Les Caswell Optical Co.

Conseil Carillon, No. 100, U. St-J. Bte d'A.

Ce soir, tous les membres du Conseil Carillon, No 100, de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, sont priés de se réunir à 7h. 30, dans les salles de l'Union Montcalm, rue Race. Il s'agit d'affaires très importantes.

Ne pas oublier qu'il faudra de plus élire le délégué au Congrès qui aura lieu les 27 et 28 du mois courant à Willimantic, Conn.

Une magnifique voyage à travers la plus belle partie du New Hampshire et une promenade de 66 milles sur le lac Winnipesaukee. Le billet aller et retour $1.50 le 27 septembre.

ESSAYEZ LES PENTALONS DE $1.98 CHEZ J. C. MANSEAU.

POUR LES MENAGERES

Tout homme aime les bons gâteaux. Peu d'hommes en ont. Ménagères allez au Lowell Gas Light Company porte voisine de la Union Bank, lundi après-midi, on y fera une démonstration. Gâteaux cuits et vendus. De la place pour tous, bienvenue à tous.

LE "RIBBAGE"

Samedi soir aura lieu la troisième rencontre entre MM. Loupret-St-Pierre et MM. Gauthier-Bourque. La partie se fera à la résidence de M. Philias Gauthier, 30 rue Rock. La partie promet d'être chaude.

CHIC MARIAGE

Mlle Rosanna Pintal a unie sa destinée à celle de M. Freda Dery, lundi matin à l'église St-Joseph. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Lamothe, O. M. I. Mlle Rosanna Pintal était congréganiste. Il y eut de beau chant et de la très belle musique. Le dîner fut servi chez le père du marié, au no 34 rue Pond. Garçon et fille d'honneur, M. Joseph Dubois et Mlle Emelta Pintal. Il y eut rafraîchissements.

Cadeaux offerts aux nouveaux mariés. Deux magnifiques chaises. M. Joseph Dubois et Mlle Emilia Pintal, cousin et cousine de la mariée; Médéi Lon en or et livre de prières

Monsieur Gédéon Pintal père de la mariée; Pain de mariée, Mme Gédéon Pintal, mère de la mariée; Serviettes, Mlle Antoinette Pintal, sœur de la mariée; Couvre-pied, M et Mme Français Provencher, oncle et tante de la mariée; Couvre-pied, M. et Mme Ernest Chartier, oncle et tante de la mariée; Nappe, Mlle Georgiana Rivard, tante de la mariée; Serviettes, M. Edmond Chartier, cousin de la mariée; Deux oreillers, M. et Mme Henri Dubois, oncle et tante de la mariée; Serviettes, M. Wilfrid Dubois, cousin de la mariée; table et taple, M. et Mme Adelard Lesage, oncle et tante de la mariée; Plateau et lampe, Mlle Anna Lesage, cousin de la mariée; Nappe, M. et Mme Pierre Provencher; Coeilières à thé, M. Eug. Provencher; Services à crème en cristal, Mad Mme H. Hamilton; Plateau à fruits, M et Mme Lodger Garignan; Nappe et serviettes de table, Mlle Blanche Botssonneault; Bol et cuillères de fantaisie, M. P. Z. Hébert, ainsi plusieurs autres cadeaux dont nous n'avons pas les noms des donateurs.

MLLE BLANCHE DEXTRA donnera des leçons de piano, orgue et chant, au No 534 rue Merrimack. 16s

EXCURSION AU LAC WINNIPESAUKEE

($1.50, mardi, 27 septembre)

Le lac Winnipesaukee, l'endroit populaire du New Hampshire, sera le point important pour les excursionnistes de Lowell encore, mardi, le 27 septembre. Le prix pour le voyage aller et retour, n'est que de $1.50. Cela comprend une promenade de 66 milles sur le lac Winnipesaukee. Le billet aller et retour $1.50 le 27 septembre.

ESSAYEZ LES PENTALONS DE $1.98 CHEZ J. C. MANSEAU.

POUR LES MENAGERES

Tout homme aime les bons gâteaux. Peu d'hommes en ont. Ménagères allez au Lowell Gas Light Company porte voisine de la Union Bank, lundi après-midi, on y fera une démonstration. Gâteaux cuits et vendus. De la place pour tous, bienvenue à tous.

RIEN DE MIEUX QUE LES CHAPEAUX DE $2.00 DE J.C. MANSEAU.

Une promenade de 66 milles en steamer sur le lac Winnipesaukee jusqu'à Alton Bay à l'arrivée du bateau.

Une promenade de 66 milles en steamer sur le lac Winnipesaukee jusqu'à Alton Bay avec le bateau au retour il ira se Alton Bay à l'arrivée du bateaux.

RIEN DE MIEUX QUE LES CHAPEAUX DE $2.00 DE J.C. MANSEAU.

Une promenade de 66 milles en steamer sur le lac Winnipesaukee jusqu'à Alton Bay avec le bateau au retour il ira se Alton Bay à l'arrivée du bateaux. $1.50 pour le billet de retour.

ADOPTE

Une famille à l'aise voudrait adopter un orphelin de 10 à 12 ans. Il sera bien traité. S'adresser au R. P. Lewis, O. M. I.

AVIS

M. Jos. H. Giroux, est le seul collecteur autorisé à collecter les comptes qui me sont dûs.

CHS. H. DELARONDE

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur).

WRIGHT — Joseph Ludger Olda Wright, enfant de M. Ludger et de dame Albertine Wright, est décédé ce matin à la résidence de ses parents 17 Ward, à l'âge de 4 mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 2 h.

LES FUNERAILLES

Les funérailles de M. Octave Duchar me ont eu lieu ce matin à 7 h. à l'église St-Jean-Baptiste. Le révérend père Dubreuil officiait. Les porteurs étaient: MM. Georges Brodeur, Zénon Rondeau, Herménas Bélard et Napoléon Rondeau. L'entrement a eu lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Patrice. Le révérend père a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Les offrandes en prières étaient: 50 chapelets de la Sainte-Vierge, 35 messes enseignées, 40 chemins de Croix, 2 communions, et 10 chapelets du Sacre Coeur.

Le Gros Lot de Chémises

Qué nous annoncions pour ..... a disparu aussi subitement que des biscuits chauds. **33c**

HEUREUSEMENT nous avons rencontré cette semaine un autre fabriquant en besoin d'argent et no s vous offrons aujourd'hui un autre lot moins considérable mais aussi désirable

Pour 29c chacune

Audessus de 25 patrons de ces belles Chemises de Nuit, pour faire votre choix.

Doubles Timbres de toutes Couleurs Samedi

VENEZ ! Il jouera Habits, Chapeaux et Sous-vêtements

La Cie PARTHENAIS FRERES

526 a 536 RUE MERRIMACK

Nous sommes prets avec un étalage complet

Notre magasin est rempli jusqu'à la porte des plus nouveaux styles d'automne.

VOYEZ Notre splendide costume à style de corsage **$10.75**

VOYEZ Nos gilets en covert **$6.50**

VOYEZ Les milliers d'autres gilets que nous avons de..... **$5 a $25**

VOYEZ Les corsages que nous vendons a..... **25c**

Nous sommes les quartiers généraux pour les impermeables.

Les meilleures jupes dans Lowell a **$2.98**

New York Cloak & Suit Co

12 rue John.

Notre Assortiment d'Automne de Beaux Habits

EST MAINTENANT DANS SON MEILLEUR!

Nous faisons un commerce extraordinaire aussi à bonne heure que cela dans la saison. Les diffrents départements sont pleins de vie. Savez-vous pourquoi nous sommes bien occupés? Parce que les personnes qui achètent dans ce magasin recommandable et progressif ne sont jamais désappointées.

Nos ventes pour ce mois sont déjà 25 pour cent plus nombreuses que l'année dernière. La COMPARAISON nous amène la clientèle. Il n'y a pas un autre magasin de Lowell qui offre les occasions que nous vous offrons. Ils désirent plus de profits.

L'arrivée des **Nouvelles Modes d'Automne** signise l'esprit des acheteurs économes. Nous avons appris à nos compatriotes qui sont nos clients par de bonnes valeurs continuelles, que nos prix en tout temps sont absolument les plus bas de la ville, et l'augmentation rapide de notre commerce montre que la plupart de notre population, qui cherche les meilleurs habits pour le moins d'argent vont invariablement au **Magasin Populaire de Choquette.**

Des milliers de nouveaux habits pour Hommes et Jeunes Gens à **$5, $6.50, $8.50, $10, $12, $15, $16.50, $18 et plus**

☞ Voyez les nouveaux habits bruns, à simples ou doubles revers, pour Jeunes Gens. **Ils sont Merveilleux!**

Nous vendons un Habit Noir fait uniquement à la main, boutonnières faites à la main—Collet et épaules faits à la main—Venetien comme doublure en satin. Valant $15.00 pour **$10**

HABITS pour Garçons, $1.23 a $7.50. PANTALONS avec genoux solide, 25c et 50c.

CHAUSSURES, CHAPEAUX, PARDESSUS, GANTS, COLS.

Nous donnons toutes les sortes de Trading Stamps.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING Co., 72 à 86 rue Merrimack

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature

BEAU ET PLUS CHAUD EXCEPTE DANS L'EXTREME SUD; BEAU DIMANCHE, VENTS LEGERS ET FRAIS DU SUD AU SUD-OUEST.

1re ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1904. NO. 161.

GRANDE BATAILLE

On peut s'y attendre d'ici à quelques jours

Les Japonais avancent sur Moukden par tous les côtés

Moukden, 17 — On rapporte que les Japonais avancent sur les deux flancs, de l'ouest, du sud-est et du centre.

Les avants-postes sont presque constamment engagés à 20 milles au sud-ouest, les escarmouches ne sont pas rares.

Les indications nous portent à croire qu'une grande bataille aura lieu dans les alentours de Moukden. Les troupes russes occupent tous les villages près d'ici.

Les réfugiés arrivent en grand nombre, les Chinois se plaignent de la sévérité des Japonais.

Quartiers généraux du général Kuroki, 14 septembre, via Fusan, Corée, 17 — L'avant-garde des Japonais est maintenant à quelques milles au nord de Liao Yang, presqu'à moitié chemin de Moukden, et confrontant les avants-postes du général Kouropatkine.

Le général Kouropatkine, croit-on, aura ses quartiers généraux à Kharbin. Les deux armées sont prêtes de suspendre les hostilités pendant quelques jours. Elles sont apparamment fatiguées après la bataille de Liao Yang.

Moukden 16 (retardé dans la transmission). — On rapporte ici que les Japonais avancent sur Moukden par l'est. Un fort détachement de Russes les arrête.

De bonne heure ce matin, 26 bleiés appartenant à la division de Cossaques du général Mistchenko ont été amenés à Moukden. On n'a pu avoir de détails de l'engagement. On ne sait du reste si ce fut seulement un petit combat d'avants-poste ou le commencement de la vraie avance des Japonais contre Moukden.

St-Pétersbourg, 16 — La dépêche de l'Associated Press, datée de Moukden, annonçant que d'après des informations reçues par les Chinois les Japonais abandonnent Liao Yang et leurs forces principales s'avancent sur les flancs de l'armée russe, semble maintenant confirmée par le dépêche du général Kouropatkine que les Japonais se massent sur le flanc russe et que grand nombre de régiments se concentrent à Bentsiapuze, 20 milles au sud-est de Moukden et qu'une autre force s'avance dans la vallée — rivière Liao. Mais la plus grande partie de l'armée de l'amiral Oyama est encore à Yentai, campée le long des hauteurs des mines et des chemin de fer, bien que le ministère de la guerre ne s'attende pas à une avance immédiate, les dépêches ci-dessus indiquent qu'ils ont l'intention d'attaquer par l'est. Ils semblent s'éloigner du territoire à l'ouest de la rivière Liao, probablement à cause de la topographie du terrain qui est sans accident aucun et donnerait l'avantage aux Russes dont la cavalerie est supérieure à celle des Japonais.

Des Chinois se réfugiant à Moukden se plaignent que les Japonais exercent le pillage à Liao Yang.

Le général Sakharoff a télégraphié un démenti catégorique à plusieurs des assertions du maréchal Oyama. Il dit que la prétendue balle dum-dum trouvée à Liao Yang n'est autre chose que la balle du revolver de service. Ce sont des balles semblables à celles en fait usage de 1895. Elle sont de simple calibre, n'ont pas de rainure et sont absolument du caractère des balles dum-dum. Le général Sakharoff ajoute que les Japonais ont employé des balles explosives contre les Russes, mais qu'ils n'en avait pas encore trouvé sur les morts ou les blessés. Il dit que les Japonais ont employé des balles explosives contre les Russes, mais qu'ils n'en avait pas encore trouvé sur les morts ou les blessés. Il dit que les Japonais ont employé des balles explosives contre les Russes, mais qu'ils n'en avait pas encore trouvé sur les morts ou les blessés.

St-Pétersbourg, 17 — Le ministère de la guerre a reçu un rapport de concentration apparente des Japonais contre les flancs de l'armée de Kouropat kine comme préparation d'une avance contre Moukden. Rien qu'il ne soit pas en lieu de démentir ou de confirmer ce rapport, on serait bien surpris si le maréchal Oyama avait eu le temps d'organiser ses troupes pour une avance aussi sérieuse.

St-Pétersbourg, 17 — La Russie a donné sa réponse aux notes américaine et anglaise au sujet de la contrebande de guerre. Sa réponse a été communiquée verbalement à l'ambassadeur Hardinge, hier après-midi, par M. Lamsdorf, ministre des affaires étrangères. La réponse est que la commission qui a fait une enquête en la matière est disposée à considérer comme contrebande conditionnelle les commestibles et combustibles, et que des instructions supplémentaires ont été données aux commandants de navires de guerre russes leur faisant remarquer la fausse interprétation des règlements de la cour des prises.

Londres, 17 — Le correspondant du Daily Telegraph à St-Pétersbourg, télégraphie qu'un homme d'Etat russe dont les paroles seraient transmises avec la rapidité de l'éclair par tout le globe si son nom était seulement révélé, a affirmé samedi que la guerre pourrait bien se terminer plus vite qu'on ne le pense, non pas par le médiation, mais par la reconnaissance des deux côtés du caractère ruineux du conflit, ce qui aurait pour résultat d'amener une alliance russo-japonaise. Il prétend, dit le correspondant, que Witte voit la Russie ruinée vouir à bout du Japon, ce dernier peut faire durer les hostilités assez longtemps pour imposer aux sujets du tsar des fardeaux inutiles, intolérables. La Russie se trouve dans l'alternative de ruines complètement le Japon en faisant des sacrifices onéreux ou de conclure un traité d'amitié qui, avec le temps, le changera en alliance offensive et défensive que les Japonais dont caressé la réalisation pendant des années.

Marseilles, 17 — Un steamer arrivé ici hier de l'Indo Chine rapporte que le steamer San Gottardo, battant le pavillon américain est arrivé récemment à Singapour chargé de poudre à canon et de dynamite, cachées sous une cargaison de charbon. Ces munitions étaient destinées aux Japonais. La presse indo chinoise dit qu'on n'avait pas le droit de se servir du pavillon américain parce que le navire a des propriétaires japonais.

Le steamer italien San Gottardo est parti de New York le 30 mai et de Norfolk le 2 juin pour l'est. De Singapour il est parti le 26 juillet en destination de Yokohama où il est arrivé le 11 août. On a appris après qu'il a vait été vendu au Japon. Le San Gottardo appartenait à signor L. Bruzzo de Gênes. Il a été construit en Italie en 1884 et a un tonnage de 1631 tonneaux.

St-Pétersbourg, 17 — Une rumeur qu'il est impossible de faire confirmer veut que le vice-amiral Doubassoff succèdera au vice-amiral Avellan comme amiral en chef du département. Dans les cercles bien informés, le changement est considéré comme n'étant pas impossible. Si la rumeur est vraie, le changement pourrait bien affecter l'affaire de la contrebande de guerre, où l'attitude Avellan s'est montré opposé aux concessions faites à l'Angleterre et aux Etats-Unis.

L'amiral Doubassoff est un des trois héros de la marine dans la guerre de Turquie. Skrydloff et Doubassoff ont arrêté de concert l'attaque de torpilleurs contre les "monitors" turcs. Doubassoff est excessivement populaire dans la marine. Il est actuellement un des membres du conseil de la marine

Berlin, 16 — Le Lokal Anzeiger par son correspondant à Shang Hai, dit que d'après des informations puisées à bonne source au Japon, le premier contingent de la milice a reçu des ordres de se préparer à partir pour le théâtre des hostilités.

D'après le même correspondant, des parents des officiers du régiment Kazarva ont été informés prématurément que tous les officiers à l'exception d'un, ont débarqué à Port Arthur.

C'est $1.65 qu'en paie le billet de retour pour l'excursion au lac Winnipesaukee sur le Boston and Maine, le 27 septembre.

L'INCIDENT DU LENA

IL SEMBLE MAINTENANT TOUT A FAIT CLOS

Les conditions du désarmement acceptées en entier par le capitaine

Washington, 17 — Le département de la marine a reçu du contre-amiral Goodrich, commandant en chef de la station navale du Pacifique, un télégramme lui annonçant que le capitaine Berlinsky avait en tout accepté les détails du désarmement de son navire, le croiseur auxiliaire russe Lena imposés par le gouvernement de Washington.

Le capitaine Pillsbury, chef suppléant du bureau de navigation, a hier transmis copies des instructions reçues du contre-amiral Goodrich aux secrétaires des départements du trésor et du commerce et du travail.

San Francisco, 17 — Le croiseur auxiliaire russe Lena qui est arrivé ici ce port très endommagé par la tempête, est à sec aux ateliers de réparation. Hier soir, les officiers du Lena ont été invités à un dîner que leur ont offert les officiers du New York à bord de leur navire.

Le Lena a été conduit hier soir à Mare Islands à la remorque du croiseur américain Marblehead.

Washington, 17 — Les négociations entre les gouvernements américain et japonais au sujet de la disposition de l'équipage du Lena, dont le navire vient de rentrer à San Francisco se feront à Tokio. Tout le monde semble satisfait des dispositions prises par le gouvernement.

Washington, 17 — Le ministre Takahira est allé voir M. Ada, secrétaire d'Etat suppléant, pour s'enquérir des conditions que l'on exigera pour le mise en liberté sur parole des membres de l'équipage du Lena. Il a été informé que les détails de cette affaire seront faits à San Francisco par les amiraux Goodrich et McCall et que l'on se propose de laisser les marins russes circuler en liberté dans les limites de la ville de San Francisco.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy tout ce qui concerne le pansement des plaies écorchures, brûlures, etc., etc. Bandages enroulés en coton et gaze de toute largeur. Cotons absorbants, charpies et gazes médicamentées. Lotions antiseptiques, onguents et liniments simples mais efficaces. Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

MEURTRE INVOLONTAIRE

Worcester, 17 — Louis Goldstein 19 ans, un colporteur, a été arrêté hier sous l'accusation de meurtre involontaire ayant causé la mort de Mme Mina Dion, 76 ans, hier en l'écrasant avec sa voiture sur la rue Gold

ARRETES SOUS SOUPCONS

Des Moines, 17 — Deux hommes soupçonnés d'être des membres de la bande des bandits, qui ont arrêté et volé l'express Rock Island, ont été arrêtés entre Brighton et Wyland tard hier. Ils seront retenus pour reconnaissance.

SINGULIERE MORT

Williamsport, Penn., 17 — C. Fred Overbiver, un manufacturier éminent et un membre du conseil est mort soudainement d'une manière curieuse hier. Monté en sa voiture, il se rendit en ville par affaires, arrêta à son bureau où il écrivit son testament et le laissa sur son pupitre. Puis parti, en l'a aperçu passant devant sa résidence, son apparition arrêta l'attention de sa famille, qui fut excitée parce qu'il n'arrêta pas. La femme et les enfants sortirent et arrêtèrent le cheval et l'on trouva l'homme assis tenant les guides, mais mort. La mort fut causée par la rupture de coeur. Il était âgé de 51 ans.

LES HOSTILITES REPRENNENT

Le "Freud" fait des victimes dans la Floride

Jacksonville, Floride, 17 — Après un calme de deux jours dans le pays près de Baxter, une attaque fut faite tard avant-hier soir sur une posse qui faisait la garde autour de la résidence de William Baker, un des partisans dans le conflit Duncan-Altman. Un des membres, Edin Dowling fut tué et plusieurs autres blessés, d'après les dépêches reçues ici.

Le shérif Thrift, en charge du posse, fut rapporté ici mais les derniers avis démontrent le contraire.

Une compagnie de milice de Tampa est allée à Baxter qui est une place de voyage de Jacksonville.

Les Altman feront tout en leur pouvoir pour résister à l'arrestation.

NOUVELLE FERMETURE

Les métiers des Merrimack Mills ne fonctionneront pas pendant 8 jours

On nous apprend ce midi, qu'au moment où les manufactures de la Massachusetts Manufacturing Company ouvriront leurs portes après un chômage d'une semaine, celles des Merrimack Mills resteront closes pour une semaine, de sorte qu'il y aura encore une grand nombre d'ouvriers qui chômeront la semaine prochaine.

Les agents n'ont pas voulu donner les raisons qui ont déterminé cette fermeture.

TRAVAIL CALLIGRAPHIQUE

Une belle oeuvre d'art d'un de nos jeunes compatriotes

M. Frank Ducharme, calligraphe bien connu de cette ville, a tracé à la plume un magnifique tableau d'honneur pour un citoyen important de Philadelphie.

Ce travail artistique qu'il a dû donné à plusieurs de nos amis de vsie, fait l'admiration de tous ceux qui ont le prétention de connaître quelque chose en calligraphie. Il fait beaucoup d'honneur à M. Ducharme, dont certaines des oeuvres sont exposées à St-Louis et lui reviendront avec des prix, nous le souhaitons pour lui et pour nous.

ACCIDENT

Un jeune homme nommé Joseph Lemay, âgé de 17 ans, demeurant au No 10 rue Cross, a été blessé hier après-midi, vers 4 heures, par un char de la Lowell & Suburban Street Railway, qui l'a renversé à la jonction des rues Cross et Middle. Le jeune homme a été conduit à son domicile par le docteur Lemay, qui a constaté qu'il avait reçu une blessure à la tête et une autre à la jambe droite.

ORGANISATION DEMOCRATIQUE

Saratoga, N. Y., 17 — Les derniers préparatifs pour la convention démocrate qui doit être convoquée dans la grande salle de convention à midi, jeudi, 20 septembre, sont terminés. Les quartiers généraux des comités seront situés dans le Grand Union Hotel. L'avant-garde des démocrates doit arriver cet après-midi et ce soir et dimanche le travail préliminaire commencera. On croit qu'il y aura foule à cette convention.

L'excursion au lac Winnipesaukee le 27 septembre, $1.50 de Lowell sur le Boston and Maine.

VENTE DE PROPRIETES

La compagnie S. Lagassé a vendu deux jolies propriétés cette semaine. La première est un cottage à huit chambres, muni de toutes les améliorations modernes se situe sur la Aiken avenue. M. Joseph Leduc est l'acquéreur et il y établira sa résidence.

Le deuxième est une maison à deux logements qui se bâtie de M. Lazare Pouliot à Pacquitton. Il demeurera dans un des logements de sa maison qui est située sur la Lakeview avenue.

NOUVELLE FERMETURE

Les métiers des Merrimack Mills ne fonctionneront pas pendant 8 jours

On nous apprend ce midi, qu'au moment où les manufactures de la Massachusetts Manufacturing Company ouvriront leurs portes après un chômage d'une semaine, celles des Merrimack Mills resteront closes pour une semaine, de sorte qu'il y aura encore une grand nombre d'ouvriers qui chômeront la semaine prochaine.

Les agents n'ont pas voulu donner les raisons qui ont déterminé cette fermeture.

TRAVAIL CALLIGRAPHIQUE

Une belle oeuvre d'art d'un de nos jeunes compatriotes

M. Frank Ducharme, calligraphe bien connu de cette ville, a tracé à la plume un magnifique tableau d'honneur pour un citoyen important de Philadelphie.

Ce travail artistique qu'il a dû donné à plusieurs de nos amis de vsie, fait l'admiration de tous ceux qui ont le prétention de connaître quelque chose en calligraphie. Il fait beaucoup d'honneur à M. Ducharme, dont certaines des oeuvres sont exposées à St-Louis et lui reviendront avec des prix, nous le souhaitons pour lui et pour nous.

Pale, Maigre Jaune pâles, lèvres blanches, c'est une démarche chancelante racontent l'histoire d'un sang impur. Les médecins appellent cela "l'anémie". Ils recommandent l'Ayer's Sarsaparilla. Ils savent qu'il guérit.

J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

$11.00 pour un Habit ou Pardessus fait sur commande, garanti tout laine. Venez les voir chez

Z. A. Normandin, 232 RUE AIKEN.

A. G. Pollard & Co.

Aujourd'hui nous Donnons les Dark Blue Trading Stamps

2 POUR 1

JUPONS EN SATINE NOIRE

JUPONS En Satine Fine Bien Garnis **49c** Valant 75c.

Nous avons notre nouvel assortiment de Jupons noirs pour cette saison, Jupons faits pleine largeur avec frison de 12 pouces de large, garnis avec remplis et frisons étroit fin avec plusieurs rangées de (hemstich), Satine forcée mercerisée. Ces Jupons sont vendus partout à $1.25 et $1.50, notre prix

95c SOUS-SOL.

JUPONS Bien garnis avec trois frisons. Pleine Largeur **75c** Valant $1.00.

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

MESSIEURS :—S'il vous plaît de m'envoyer une grosse de chaque grandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de ces merveilleuses augmente rapidement. Nous en entendons toujours quelques remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure des maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays.

Votre très dévoué
S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy
ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

PENIBLE ACCIDENT

L'échevin Vallières, de Montréal, a failli perdre la vie.

Montréal, 17 — Un public accident est arrivé à Saint-Rose l'autre soir, au cours duquel l'échevin Vallières a failli perdre la vie.

En compagnie de Mme Vallières, le président des finances s'est rendu à l'exposition régionale, où il a été comme juge.

Vu la température déplorable qu'il faisait, et que Mme Vallières décidément de revenir par le train. En compagnie de plusieurs autres étrangers, ils se firent conduire à la gare de Saint-Rose par la diligence de l'hôtel. Le train était annoncé très noir, la diligence versa dans un profond fossé, un peu avant d'arriver à la gare.

Le choc fut si fort que M. Vallières passa à travers la voiture, et alla s'étaler sur la chaussée, où il resta tout étourdi.

Le président des finances s'est infligé une profonde coupure à la tête, et il a les jambes contusionnées. Mme Vallières, elle a reçu des contusions dans le dos et elle souffre d'un choc nerveux.

Parmi les autres passagers qui auraient reçu des contusions plus ou moins graves.

Quelque passablement éclopé, M. Vallières a déclaré qu'il est décidé quand même de partir pour Saint-Louis.

Quand j'ai besoin d'un remède je tiens quelconque, je sais que le produit que je choisis n'est pas un remède secret, mais un remède qui a fait ses preuves, qui me prouvé quelque chose, c'est encore là qu'il me dirige.

Si ma femme est à bout d'artifice de toilette elle s'adresse à Paris, c'est pour cet article. Si j'avais une grippe ou un rhume, je prendrais le même article que celui qui a été éprouvé par moi-même, et qui a fait ses preuves en combien de guérisons remarquables. Si j'avais un mal de tête, un mal de dents, un mal d'estomac, un mal de reins, un mal de foie, un mal de poumons, un mal de gorge, un mal de cœur, un mal de nerfs, un mal de jambes, un mal de bras, un mal de pieds, un mal de n'importe quoi, je prendrais le remède qui a fait ses preuves, qui a été éprouvé par moi-même, et qui a fait ses preuves en combien de guérisons remarquables.

Si ma femme est à bout d'artifice de toilette elle s'adresse à Paris, c'est pour cet article. Si j'avais une grippe ou un rhume, je prendrais le même article que celui

L'Etoile

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., samedi 17 Sept. 1904.

Incident regrettable

Lors du sacre de Mgr J. B. Delany comme évêque de Manchester, les organisateurs de la cérémonie laissèrent la liste des invitations pour ainsi dire vierge de noms canadiens-français. Avec raison nos compatriotes de la ville reine du New Hampshire se sont sentis froissés de ce peu de cas que l'on a semblé faire d'eux et comme conséquence ont parlé sérieusement de ne prendre aucune part à la démonstration publique faite en l'honneur du prélat après le sacre.

Notre confrère de l'Avenir National a essayé de les détourner de cette idée et les cures de nos paroisses canadiennes ont prêché dans le même sens. L'abstention au lieu d'être totale n'a été que partielle et très peu de Canadiens ont figuré dans la démonstration. La chose est certainement malheureuse pour Mgr Delany qui n'est pas responsable des bévues commises par ceux qui ont organisé les fêtes accompagnant son sacre et l'Avenir National le dit "sans artifice qui vaille."

Ceux qui ont remporté les honneurs du jour lors de la manifestation en l'honneur de Mgr Delany sont-ils sûrs que nos compatriotes canadiens-américains, Notre élément n'y a été que faiblement représenté en dépit des vives instances de nos pasteurs. L'absence d'un grand nombre des nôtres dans cette circonstance unique en sa magnificence, n'est bien le moins que l'on puisse dire. Nous sommes encore à nous demander quel peut bien être le motif de cette incontestable qui persistent à vouloir entretenir des brandons de discorde entre les deux éléments principaux qui composent la population catholique de cette ville. Nous avouons notre impuissance à en découvrir le véritable motif.

"On peut être certain d'une chose, c'est que le fait d'attiser les haines de race ne fera pas avancer d'un cran nos intérêts nationaux dans le domaine politique comme dans l'ordre religieux. On aura beau grâce, en vérité, d'attiser demander à Rome un évêque de notre nationalité, le cas échéant! Et dans ces choses de la politique, il faut se rappeler que nous ne sommes pas les plus forts; sans l'appui d'alliés, dans un parti ou dans l'autre, notre influence ne peut guère compter pour des faveurs politiques.

"Il y va donc de notre intérêt de travailler à la bonne entente et à l'harmonie avec les autres races qui composent de Notre meilleur, c'est que notre nous laissons trop persuader par de prétendus raisonneurs de torts qui nous font plus de mal que de bien.

"Ce ne se rend probablement pas compte aujourd'hui de ce que ce mal-heureux incident nous a fait perdre. On s'en souviendra peut-être plus tôt qu'on ne pense. Dans tous les cas, nous avons perdu là une occasion splendide de nous affirmer comme race distincte, une dans une communauté de sentiments forts de ses droits et de ses prérogatives de citoyens. En cette occasion semblable se représentera peut-être pas d'ici de longues années. Ceux qui en sont la cause auront devant eux la responsabilité de leur action."

Nous admettons avec le confrère que l'abstention des Canadiens est malheureuse en ce qu'elle a privé manifestation de la sorte d'un grand nombre de nos compatriotes de la démonstration en l'honneur du prélat après le sacre. Mais nous ne croyons pas que cette abstention ait été aussi générale que le dit l'Avenir National. Nous avons entendu plusieurs Canadiens-français dire qu'ils avaient été à la cérémonie du sacre et à la réception qui a suivi. Nous ne croyons pas non plus que cette abstention ait été voulue par ceux qui s'en sont rendus coupables. Nous sommes plutôt portés à croire que ceux-ci ont été victimes d'un malentendu. Ils ont probablement cru que leur présence n'était pas désirée, ou que leur absence ne serait pas remarquée. Ils ont pu croire aussi que leur présence n'était pas nécessaire, que d'autres Canadiens-français y seraient et

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment, ni de Mercure, ni de Substances Vegetales connues jusqu'à présent, comme pouvant guérir les plus mauvais cas de Constipation sans les Désagréments et les Maux de Tête, et enfin à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni douleurs. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste, par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

Mers Glaciales

(De la "Presse" de Montreal)

Le SS. "Arctic," acheté et équipé par le gouvernement canadien pour faire le service dans les mers glaciales, a fait, à date déclarations suivantes qui quitte le quai du Roi pour essayer ses machines, qui ont été restaurées à neuf. L'"Arctic" a fait quelques milles, puis il est revenu dans le port, jetant l'ancre en face du quai du Roi, où il restera jusqu'à son départ, à la fin de cette semaine. Le départ était fixé pour jeudi prochain, mais on ne croit pas qu'il en fasse avant samedi ou dimanche.

Les quelques terreneuviens engagés comme matelots ne sont pas encore arrivés. Les 10 membres de la police montée du Nord-Ouest qui doivent accompagner le major Moodie sont attendus aujourd'hui.

L'hon. M. Prefontaine, ministre de la Marine, fera l'inspection de l'"Arctic" avant son départ pour le nord.

M. Cha. Baillargé, ancien "Gazoo" et il déclare que c'est un vaisseau bien solide, quoique éloigné de l'idéal, et que le ministre de la marine mettre des félicitations pour avoir acheté ce vaisseau à moitié prix.

Ce vaisseau, qui doit faire une campagne de trois ans dans la mer glaciale arctique est sous le commandement de notre brave marin canadien, le capitaine Bernier.

L'expédition est sous la conduite du major Moodie de la police montée.

M. Fabien Vanasse, ancien député et publiciste de cette ville, a été nommé par le gouvernement, l'historiographe de ce long voyage dans les régions mystérieuses de notre extrême nord.

M. Vanasse a déjà commencé ses notes pour ce travail.

Nous pensons encore à élections ici pour remplacer un siège vacant et honorer la mémoire du regretté Alphonse Desjardins, qui a été si longtemps député de Hochelaga.

Nous sommes certains que M. Vanasse siégera à la Chambre des Communes, en remplacement de M. Charles Hall nommé juge de la Cour Supérieure. M. Vanasse est très versé dans les questions d'affaires publiques et parlementaires.

Dans une entrevue avec un des rédacteurs de "La Presse," M. Vanasse a fait les déclarations suivantes au sujet de sa retraite de la politique:

J'abandonne la politique pour des raisons purement personnelles. Je l'abandonne avec regret, car j'aime exercer les agitations de cette vie pleine de luttes et d'émotions toujours nouvelles. Mais bien que je laisse le "fournaise ardente," je ne me désintéresse pas pour cela des affaires politiques. J'en suivrai les débats, en amateur, du haut de la galerie."

Ma carrière date de 1878. J'ai depuis lors, très libéralement usé ma santé et négligé mes affaires personnelles dans l'intérêt général. Je ne regrette pas ce que j'ai fait. Au contraire, j'ai la conscience d'avoir bien rempli mon mandat. J'ai fait mon devoir envers le pays et envers le comté d'Yamaska que j'avais l'honneur de représenter depuis vingt-cinq ans.

Je regrette de n'avoir pas réalisé complètement le rêve de ma vie: faire construire le chemin de la Rive Sud. Après le parachèvement de la ligne du C. P. R., en 1885, j'ai eu la connexion du gouvernement fédéral de faire du Intercolonial serait prolongé jusqu'à Montréal par la Rive Sud. Je ne perds pas l'espérance qu'un jour ou l'autre le chemin de la Rive Sud sera construit et mis en opération. Ce sera un des rêves de réalisés de mon existence.

Je me flatte de ne laisser aucun ennemi personnel derrière moi. Je crois avoir eu une attitude digne envers mes adversaires politiques. Je crois aussi avoir toujours été juste envers eux. Je ne me souviens pas d'avoir jamais manqué à un adversaire politique. Une seule application a été faite contre moi, et elle a été retirée de mon consentement de notre collègue, M. Lemieux.

Je me retire de la politique avec la conscience tranquille et le cœur satisfait.

Je ne me sens pas plus vieux que lorsque j'ai commencé ma carrière politique. Je me sens même plus jeune. Je me sens plus d'ardeur, plus d'énergie, plus de force physique et morale. Je me sens capable de faire encore de bonne besogne. Je me sens capable de rendre encore de bons services à mon pays.

Mais je crois que le temps est venu pour moi de me retirer de la vie publique active. Je crois que le temps est venu pour moi de me retirer de la vie publique active. Je crois que le temps est venu pour moi de me retirer de la vie publique active

AUX FAIR GROUNDS

Ouverture grandiose de l'exposition hier

Les fruits et les fleurs, les exhibits les plus intéressants

La 58ième exposition annuelle de la Middlesex North Agricultural Society s'est ouverte hier aux Fair Grounds.

Dès l'ouverture, l'exposition montra qu'elle surpassait celles des années précédentes, parce que les personnes aspirant à des premiums étaient sur la scène de bonne heure et en plus grand nombre que jamais.

Le programme arrêté était rempli d'attractions intéressantes parce que la gérance a fait tous les efforts possibles pour rendre cette exposition meilleure que celles du passé et pour donner satisfaction à tous.

Le premier plancher du grand bâtiment sur le champ était employé pour les fruits et les légumes et les meilleurs que les fermiers de Lowell et des alentours ont pu cultiver étaient en vue avec le nom des propriétaires et leur adresse. De belles pommes rouges, des poires délicieuses de toutes variétés, des raisins appétissants par leur odeur parfumée, des pêches et tous les autres fruits cultivés dans les environs excitaient la vue de tous.

Les fermiers de Dracut et de Westford avaient leur table séparée et le résultat doit causer beaucoup de trouble au juge car le choix est difficile à faire.

Sur le premier plancher dans l'aile d'arrière, il y a les fleurs. A midi l'espace n'était pas complète mais les bouquets de toutes sortes arrivaient et chacun avait son mot à dire, Mlle Jessie Atwood, de Chelmsford Centre, a entrepris une exhibition à elle seule, et elle est enviée de tous.

Les étalages des ouvrage de fantaisie sont sur le deuxième plancher cette année.

La remise des bêtes à cornes fait toujours attraction à venir jusqu'à hier soir.

On fut désappointé de ne pas voir les "Jersey" si remarquables de la Shedd Farm. Il n'y avait pas de Jerseys, ni de Durhams.

L'exposition se composait principalement de Holsteins, bêtes à cornes du pays et de quelques Ayrshires. Il y avait cependant de belles bêtes.

L'exhibition des chevaux n'était pas grande, mais il y avait néanmoins de belles bêtes.

L'exhibition des porcs fut aussi un encouragement. Il n'y avait que quelques-uns de M. Marshall de Dracut, J. B. Jenkins, de Andover, avait un troupeau de chèvres "Angora" d'exposées.

La D. L. Page Co. avait la charge du dîner.

Le "baby show" fut littéralement un grand succès. Il y avait cent vingt-huit bébés d'enregistrés, y compris sept paires de jumeaux, et un bébé nègre. Il n'y avait pas de "triplets." Il y en avait de toutes sortes et de toutes conditions.

Les juges furent Mme Howard Foster, Mme Hugh Cameron et Mme Alice B. Cobarn, et les prix furent en argent comptant $3 et $2.

Les gagnants furent les suivants :

Plus beau garçon, Jerome Schwartz, Lowell; deuxième, William K. Halwell, Lowell.

Plus belle fille, Dorothy M. Ellis, Lowell; deuxième, Davis Gandette, Lowell.

Plus belles jumelles, Mildred et Marion Fletcher, Lowell; deuxième, Gertrude et Mary McCarthy, Newburyport.

Plus beaux jumeaux, fille et garçon, Zeia et Henry Dowd, Lowell ; deuxième, George et Helen Shea, Lowell.

Plus beau bébé nègre, Arthur Franklin, Lowell, 10 mois.

Prix pour bébé, George Francis Tobin, Lowell.

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI

Le Dîner des Fermiers à 12h. 30 sera quelque chose de magnifique. L'officier présidant sera l'honorable George A. Marden. Les orateurs seront l'honorable J. C. Burke, le révérend L. F. Ford, le congressman Ames, le maire Howe, M. J. Lewis Elsworth et autres.

A 1h. 30, les compagnies militaires locales ayant fanfare en tête et avec l'honorable Geo. C. Putnam, comme chef, partiront du Merrimack Square. Fair Grounds, où l'exercice a eu lieu à 2 heures. Les juges sont le colonel Butler-Ames, le maire Tolles, de Nashua, et un autre Lowellois sera choisi.

Les courses en réfrolities et en automobiles commencent à 2 heures.

La flute des prix est trop longue pour que nous puissions la donner avec le peu d'espace qui nous reste. Elle manquerait d'ailleurs d'intérêt pour les lecteurs.

POUR S'ETRE EVADE

UN PENSIONNAIRE DE LA CITY FARM CONDAMNE A LA PRISON

Une femme comparaît pour la 21e fois en cour de police

La nuit de mardi a fait un examen approfondi au système de protection établi en vue de garder les pensionnaires de la City Farm.

Le résultat de cet examen a été que le nombre des pensionnaires de la City Farm a été réduit d'un.

Cet individu sera des plus volontaires. Les services offerts lui donnait matière à réflexion.

Mardi matin, à 8 heures, Edward Patrick Allen, D. D. de Dracut Alabama, officiers de la Défense, Le contre-général Butler, Le général Bullard est attendu à Fall River (Massachusetts) Le général Bullard est attendu à Fall River (Massachusetts) Le général Bullard est attendu à Fall River (Massachusetts)

A qui la faute?

Je ne voudrais point faire de la peine à l'homme d'esprit large et de grand cœur qu'est le Père Maumus. Il parle en ami fidèle et bon du célèbre homme d'Etat que ses coreligionnaires appellent de M. Combes ne peut trouver sa justification, aux yeux du "Bloc", dans les discours de M. Waldeck-Rousseau ? Ne parlons pas, s'il est trop gênant, de discours de Toulouse où est homme politique supérieur, tombé d'un coup au niveau comique et jacobine. Jetait en pâture aux appétits sociaux le fameux et chimérique "milliard des congrégations". En parlant ainsi, était-il bien sincère? Certes, qu'il le croirait assez ingénu pour avoir ajouté foi aux évaluations maquillées du ministère des finances, assez naïf pour avoir espéré que ce milliard de comédie serait réalisé au profit du Trésor et des caisses nationales ? Pourquoi donc lancait-il un pareil argument qui devait attendre l'ensemble des congrégations françaises, autorisées ou non, et les frapper toutes en bloc en les désignant à la cupidité populaire? Afin de saisir le milliard et de le remettre aux mains du public, il fallait abolir toutes les congrégations sans en excepter aucune dérober toutes leurs œuvres d'enseignement, d'apostolat, de bienfaisance, disperser toutes leurs communautés et faire table rase de la vie religieuse en France. La promesse toujours vue du milliard congréganiste contenait en germe le combisme.

"Ce sera dit, ce sera fait."

Que dire des discours prononcés à la récente parlementaire, où le bruit retentissait de la mort de la congrégation, où les orateurs de religion, où les hommes même de la congrégation, où les orateurs de religion, où les hommes même de la congrégation, où les orateurs de religion, où les hommes même

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
48 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 19 Sept. 1904.

Un attend partout avec impatience la lettre d'acceptation du juge Parker. Peut-être y parlera-t-il de politique un peu? Il est temps qu'il commence.

Tout le monde s'accorde pour féliciter le roi Victor-Emmanuel de n's voir pas fait donner à son fils le nom de prince de Rome. Le pape doit aussi lui être très reconnaissant de n'avoir pas ajouté une nouvelle inutile aux nombreuses qu'on lui faites, mais il n'a pas à parler.

Encore la reciprocite

Bien que les calaboure et les solliciteurs de signatures semblent avoir abandonné leur travail en faveur de la réciprocité avec le Canada, le Boston Herald, un journal républicain qui ne manque jamais de travailler dans l'intérêt du parti opposé, continue à agiter la question.

C'est à nous faire croire que ce grand organe s'est pas sérieux, car il est trop bien renseigné pour parler de bonne foi de la chose comme il le fait. Le journal de Boston ne peut ignorer, en effet, que le Canada lui-même ne désire pas du tout à l'heure qu'il est la réciprocité avec les Etats-Unis. La protection l'a fait prospérer comme elle a fait prospérer la grande république américaine et son gouvernement, tout libre échangiste que pourvait le faire croire la campagne qui l'a porté au pouvoir, n'a aucunement l'intention d'adopter une politique qui lui enlèverait, à cause des désastres qu'elle entraînerait, la faveur du public qu'il lui faut absolument conserver pour se maintenir.

Le grand organe sait bien que nous ne pourrons passer seul un traité de réciprocité, la chose est indiscutable, pourquoi s'acharne-t-il à nous prêcher cette politique? C'est à nous en faire croire qu'il a lui-même des intérêts dans la grande compagnie minière possédant ses nombreuses galeries dans les provinces maritimes et qui est seule intéressée à voir adopter un traité de réciprocité avec le Canada.

L'election de New York

La prochaine élection de l'Etat de New York réunissait hier [illegible] ce.

Dans son numéro du 15 courant, le "New York Sun" disait en parlant de la convention républicaine de Saratoga et du candidat aux fonctions de gouverneur appuyé par M. Odell: "M. Higgins pourra, aussi bien que n'importe qui, servir de guide nominal pour conduire son parti à sa défaite écrasante et méritée".

Or, le même jour, la convention républicaine de Saratoga, choisissait pour candidat ce M. Higgins. Et le "New York World" de publier aussitôt une caricature qui résume bien la situation.

L'éléphant républicain, les yeux couverts d'un bandeau sur lequel est écrit: "Saratoga", glisse sur une pente rapide vers l'abîme de la défaite électorale. Sur son dos est attaché M. Higgins, qui perd son chapeau dans la bagarre, et c'est M. Odell lui-même qui l'agrippe à la main pour le retenir sera le précipice. La légende nous apprend que c'est ainsi que le parti républicain "Era se sauve".

BAY RUM
50c la Pint.
C. B. Coburn Co.
63 rue Market

Suivez la foule et allez vous vendre à la pharmacie Rochette et Deslile, rue Merrimack.

Dans le XII district

Il n'est glissé dans la lutte qui se fait actuellement dans le XII district pour la nomination républicaine comme candidat au poste de congressman une question qui, je crois, n'a pas sa raison d'être. C'est la question de la résidence des candidats.

On prétend que le comté de Middlesex accapare toujours les honneurs de la représentation, que c'est maintenant au tour du comté de Norfolk. A mon avis, et à l'avis aussi de tous ceux qui veulent d'abord être représentés par un homme digne de cet honneur, cette question ne devrait jamais être soulevée dans une lutte politique. Nous, électeurs, nous sommes sensés choisir le meilleur candidat, peu importe son lieu de résidence. Nous devons choisir un homme d'après son passé, d'après les preuves de capacité qu'il a données.

Mais quoique ce prétendu argument a été avancé par M. Bemis de Foxboro, j'y répondrai en prenant le "record" de nos congressmen aux congrès passés. Et si crime il y a nous pourons très bien l'imputer à nos amis du comté de Norfolk qui nous ont donné l'exemple. En effet, avant l'élection de M. Powers, le comté de Suffolk a eu ses candidats plus pendant 16 ans (à l'exception d'une année où W. F. Draper, du comté de Worcester, fut élu). Et puis, aux 57 et 58 congrès, le district fut représenté par M. S. A. Powers, du comté de Middlesex, qui aurait été élu cette année sans objection eut-il consenti à se porter de nouveau candidat.

On a donc mauvaise grâce de demander aux électeurs de choisir M. Bemis de préférence à M. Weeks parce que ce dernier est du comté de Norfolk d'avoir le congressman.

Un membre du comité républicain de Newton.

Ne manquez pas l'excursion au lac Winnipesaukee le 27 septembre. $1.50 sur le Boston and Maine. Ne la manquez pas.

NOUVEAU CURE

Québec, 19 — M. l'abbé C. E. Carrier, ancien supérieur du collège de Lévis, vient d'être appelé à remplacer M. l'abbé Blanchet, mis à sa retraite comme curé de Saint-Joseph de la Beance.

IL CHERCHE SA FILLE

Montréal, 19 — Un vieillard de 75 ans, Paul Verdon, est en ce moment à la recherche de sa fille Cordélia, qui, il y a 25 ans environ, partait pour l'Europe, à l'emploi d'une famille riche.

Cordélia venait de perdre son mari, Adélard Brunet. Pour gagner sa vie, elle dut entrer comme servante à l'"American House", rue Notre-Dame, et plaça son petit enfant de six ans, chez son père.

La mère partit ensuite pour l'Europe à l'emploi d'une famille anglaise du nom de Ross.

Son petit garçon a grandi et s'est marié à son tour. Il est devenu veuf lui aussi après avoir eu un enfant de neuf ans aujourd'hui appelé Adélard Brunet. Le père de ce pauvre petit orphelin travaille actuellement dans un chantier aux Etats-Unis. En son absence, son enfant demeure chez sa tante. Mme veuve William Shicer, rue Notre-Dame, No 3469.

Le vieillard Paul Verdon demande instamment des nouvelles de sa fille Cordélia, et son petit-fils désire lui aussi recevoir des nouvelles de sa mère.

Quiconque fera parvenir, soit à "La Presse" ou à M. Paul Verdon, des renseignements au sujet de la disparue aura droit à l'éternelle reconnaissance d'un vieillard.

You Need it
I Have it.
What is it?
Why Fire Insurance
See Frank M. Brogan,
80 Mount Washington Street.

ET APRES?

Le commerçant d'un trottoir à monter le boulevard Haussmann apercevait, confortablement installé sur son comptoir de cuir, un client qui prenait son café à la terrasse.

Abasourdi, ce dernier, après la solution des relations diplomatiques entre la patron et le gérant de deux cafés voisins, le juge à un moment d'un ennui qui avait à voir de chien, et s'enquiert avec complaisance.

Le marchand, très calme, lui fait répondre simplement à cette question indiscrète:

— Et après?

Hallucinant à grand'peine l'indiscret qui incontinent dans son coeur, le conducteur reprit d'une voix étranglée:

— Comment! vous ignorez donc, monsieur, qu'il est interdit d'introduire des chiens dans les tramways?

—Et après?...

—Et après?... Veuillez faire descendre ce chien tout de suite, je vous prie.

—Jamais de la vie, par exemple!

—Alors, veuillez descendre avec lui.

—Pas davantage.

—A votre aise. Et après?

—Et après?... Je vous ferai dresser procès-verbal.

—Et après?

Cen était trop; le conducteur fit arrêter le tramway et appela un gardien de la paix.

Le représentant de la force publique fut mis au courant de la situation:

—Voyons, monsieur, fit-il d'un ton paternel, vous savez bien qu'on ne doit pas amener des chiens dans les voitures.

—C'est possible.

— Veuillez faire descendre ce chien.

—Je refuse formellement.

—Vous refusez?

—Je refuse.

—Vos noms, prénoms, qualités?

—Je vais vous les donner, si vous y tenez, mais, dites-moi, en quoi cela peut-il vous intéresser?

—Comment? en quoi cela m'intéresse? Mais parce que je vais vous dresser une contravention.

—Ah bah! Et pourquoi, s'il vous plaît?

—Pourquoi? Mais je vous l'ai déjà dit, pour vous être obstiné à empêcher votre chien près de vous dans un tramway.

—Il faillait donc me le dire, reprit le monsieur avec un gracieux sourire. Ce chien n'est pas à moi!....

A ce moment, un homme d'aspect étranger, assis dans le fond du tramway, se leva, siffla le chien et descendit d'un air digne et parfaitement désintéressé de la question.

Les voyageurs, exaspérés par l'arrêt qui venait d'occasionner cette scène, ne virent à qui mieux mieux à invectiver le propriétaire du bull-dog, pendant que celui-ci, qui semblait n'y rien comprendre, allumait paisiblement une énorme pipe.

—C'est indigne, monsieur, de se moquer ainsi du monde?

—Ach?

—Vous ne pouvez donc pas dire que ce chien était à vous?

—Ach?

—Allons, trêve de plaisanterie! Accompagnez-nous chez le commissaire.

Tout le monde se rendit au commissariat. Là, le propriétaire du chien, parvint à faire comprendre, à l'aide d'un lexique, qu'il était Anglais, ne parlait pas français, ignorait qu'il fut interdit d'introduire des chiens dans les omnibus et qu'il avait pris l'agent de police pour un conducteur de tramways.

Quant au monsieur assis près du bull-dog, il n'avait pas dit si le chien lui appartenait ou non, simplement, déclaré-t-il, parce qu'on ne le lui avait pas demandé.

SURITE

si tous les Bourgeois-ons eaux la tete son parlement gratis, place a cette nouvelle methode de traitement. Les Malades, de toute parte du monde soient, ont ete traites avec succes et nous recommandons. Envoyez-nous une demande complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous aurons dans un temps court. ADRESSEZ-VOUS A LA BALL West 125th St., New York.

IL VOULAIT EN FINIR

Trois moyens différents employés pour arriver à se donner la mort

Saint-Ours, 19 — Alexis Laperle, cultivateur âgé de 44 ans, et père de neuf enfants, est mort des blessures qu'il s'était lui-même infligées en voulant de se suicider.

Après avoir absorbé une dose de vert de Paris, le malheureux, voyant que la mort tardait à venir, se frappa la tête avec une planche pour s'assommer.

Encore impuissant à se dépouiller de la vie, il tira de sa poche un couteau à ressort, puis, se coupa la gorge.

A ce moment, quelqu'un du dehors arriva dans l'appartement où se déroulait ce sombre drame de désespoir.

Le fortuné Laperle, non essoufflé, se lançait dans des souffrances horribles.

On s'empressa d'appeler un prêtre et un médecin.

M. l'abbé Alfred Désaulniers, curé de Saint-Ours, fut un des premiers accourus de la religion, mais l'art médical ne put encourager que de quelques heures de vie au pauvre désespéré.

Le Dr Chevalier, médecin de cette localité, fut aussi appelé auprès du blessé, mais ses connaissances furent impuissantes.

Laperle est veuf depuis deux ans. Il laisse neuf enfants en bas âge.

Le suicidé a causé beaucoup d'émoi parmi notre population, où les malheureux Laperle était très estimé. Ce dernier était un homme sobre et religieux. Il demeurait sur la ferme de son père, où il avait été élevé. Or, cette ferme a été récemment vendue et le fermier Laperle devait prochainement faire place au nouvel acquéreur. On croit que la peine qui lui causait la perte de sa ferme l'a poussé à se suicider.

Il faut acheter ses habit ou on peut a voir le "Feuille d'Erable". Z. A. Normandin, rue Aiken. Lowell One Price Merrimack. J. C. Mansueu, Merrimack les donnent tous.

On donne les cadeaux chez A. C. Blanchette, au Petit Canada. $1 de timbres avec un plat de fertilane de 10. $1 de timbres avec une clef de Poêle de 10c.

AU CLUB RICHELIEU

UN GRAND SUCCES DU "CLAM BAKE" D'HIER

Un menu superbe, un programme irréprochable

C'est hier qu'a eu lieu, sur les terrains du Club, le quatrième "Clam Bake" annuel du Club Richelieu de Long Pond. Près de 200 personnes s'y étaient rendues et elles furent bien payées de leur peine par les "clams" étalent délicieuses, le blé d'inde exquis et tous les autres mets d'une excellence que l'on rencontre rarement dans de telles fêtes, souvent préparées à la hâte, mais dont le Club Richelieu a toujours le soin de ne négliger aucun détail.

Tous les membres du club, qui, pour le moment, étaient convertis en garçons de table, ont été d'une affabilité remarquable, et ont vu procurer à leurs hôtes d'un jour les amusements les plus divers qu'ils pouvaient souhaiter.

Le chant particulièrement, a été excellent. MM. Gaudin et Lord se sont surtout distingués et ont bien mérité les applaudissements que leur ont prodigués leur auditoire. Nous remercions sincèrement le club Richelieu de nous avoir procuré le plaisir d'assister à cette fête.

AVIS

M. Jos. H. Giroux, est le seul collecteur autorisé à collecter les comptes de cet agence.

CHS. H. DELARONDE
LE CRIBBAGE

Tel que nous l'avons annoncé samedi, la troisième rencontre à ce jeu de cartes favori entre MM. Lamprey St-Pierre et Gauthier-Bourque a eu lieu samedi soir à la résidence de M. P. Gauthier, 30 rue Beck. Après une lutte acharnée de deux heures et demie, MM. Gauthier et Bourque sont sortis vainqueurs avec 13 points de majorité sur leurs adversaires. Le score:

Gauthier-Bourque, 1217 points.
Lamprey-St-Pierre, 1207 points.

Mais ces deux derniers sont encore en tête de leurs opposants par 91 points.

NOTES PERSONNELLES

M. Willie Pattee est revenu d'un long voyage à New York.

M. Arthur Harnois a accepté une position à Haverhill.

M. Joseph L. Baril, de Manchester, était hier en visite chez des amis de la Gershom Avenue.

Miles Maria et Laura Hamelin sont revenues d'une promenade de trois mois au Canada. Elles ont visité Montréal, Trois-Rivières, Grondines, St-Alban, St-Gasimir, Cap de la Madeleine et différents endroits.

M. Ovila Paquette et M. Lucien Paquette, de Peterboro, N. H., sont les hôtes de leurs grands-parents, Mme Ambroise Ricard et M. Joseph Paquette, et de leur oncle, M. Frank Ricard.

Une magnifique voyage à travers la plus belle partie du New Hampshire et une promenade de 60 milles sur le lac Winnipesaukee. Le billet aller et retour $1.50 le 27 septembre.

ARRETE POUR VOL

Alcide Crépeau, un jeune Polonais, a été arrêté samedi soir par l'inspecteur Walsh. Il fut arrêté pour avoir volé une carte de boutons au magasin de cinq et dix cents de la rue Merrimack.

LE CONSEIL DE VILLE

Le conseil de la ville aura sa séance régulière demain soir et s'occupera du vote de l'emprunt des égouts, de l'élection d'un surintendant de la voirie et d'un membre du conseil de l'aqueduc.

MAUVAISE TACTIQUE

Le surintendant des édifices publics, M. O'Connbr, a renvoyé Fred Giroux, frère de l'échevin Gerow, qui était concierge de la High School "Annex". Baker l'a remplacé.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

A 5h. 15m. matin, un commencement d'incendie s'est déclaré dans la demeure de M. Maxime Milot, édifice Bibeault, 449 Moody.

Les flammes ont endommagé un peu les meubles et les effets de M. Milot. M. Frank M. Brogan avait l'assurance.

COUR DE POLICE

Une sensation causée par un homme souffrant du délirium

Philippe Vézina causa une grande sensation en cour de police cet avant-midi. Il essaya pendant plusieurs reprises de s'esquiver. A son premier essai de sortir par-dessus la barre le policeman Hamilton le remit à sa place. Il plaça son chapeau sur sa tête et lorsqu'on lui commanda de l'enlever, il sauta par-dessus la barre, mais fut arrêté avant qu'il put se rendre à la porte. Il fut envoyé à la ferme, car il souffre de délirium tremens.

John Fleming fut placé sous $500 de caution, pour comparaître de nouveau mercredi, pour larcin de volailles de fait au Thomas Conlier.

John Cliffe, James Chirkos, George Lamas et James Comas, pour le vol de pommes, furent condamnés à $20 d'amende chacun. Le policeman Frank Fox fit les arrestations.

Sinai Veillette a été condamné à $2 d'amende pour ivrognerie. Il portait un uniforme de soldat de l'artillerie. Les autres condamnés à la même amende furent: Wilfred Bonvile, Timothy Guérin, Nicholas Meimas, Joseph Verie, Daniel Bitrer et Elias McNally.

Les ivrognes suivants furent condamnés à l'emprisonnement: John E. Lynch, prison, quatre mois; William Joyal, prison, deux mois; William E. Pulman, state farm; Frank Gill, state farm; William Watkinson, dix jours et John Bryan, deux mois.

William Black et John Cavanaugh, deux hommes sans parole, durent payer $5 de caution chacun pour comparaître demain matin.

Les ivrognes de dimanche, condamnés à $7 d'amende chacun furent: John Beaton, Eugène Sullivan et Philippe Vézina.

PRISONNIER REBELLE

On lui prête l'intention de frapper avec un couteau

William H. Donohue, connu sous le nom de "Hopper" Donohue, l'homme qui a attaqué le policeman Cosgrove avec un rasoir il y a quelques années, a été arrêté par le sergent Connors et les policemen Sparks et Corbellos Howard dans le district du Blackeye ce avant-midi.

Donohue s'est bien défendu, et à la station on trouva un grand couteau ouvert dans sa poche. En résistant à l'arrestation il essaya à plusieurs reprises de mettre sa main à cette poche. Il renouvela la bataille avec le policeman John Hickson dans la voiture de patrouille, mais un bon coup de poing qui lui mit un oeil bien pochepha de faire plus de résistance.

SITUATION GRAVE

LA GREVE PREND DE SERIEUSES PROPORTIONS EN ITALIE

Les communications arrêtées presque partout dans la péninsule

Paris, 19 — Le correspondant du Journal à Gênes rapporte qu'il a fait un voyage à Nice afin d'envoyer la dépêche.

La situation dans toute l'Italie est des plus graves. Presque tous les conseils des ministres à demandé deux compagnie de reserves dans le but de protéger les autorités. Le premier ministre Giolitti a remis un voyage à Raconigi qu'il comptait faire pour fêter le 62 sur la naissance du prince du Piedmont. A Pauto Novo, des foules ont arrêté les trains, plusieurs enfants se couchant sur les voies. Les troupes y furent immédiate de mettre fin aux troubles et une personne fut tuée et d'autres blessés.

Une personne fut tuée et plusieurs autres mortellement blessés dans une collision avec des soldats à Gênes. Les grèves ont arrêté tous les départs trains. Les trains ne sont pas partie de Milan dimanche."

AUTRE FEU A HALIFAX

Halifax, N. E. 19 — Un autre incendie important a commencé samedi soir vers 10 heures dans l'entrepôt des Bilson Brothers et les propriétés des voisins adjacents furent vendus en flammes. L'incendie commença dans la maison de commerce de Bilson Brothers. Une quantité de poudre et d'ammunition qui était dans la maison fut prise à l'eau, mais les flammes se sont communiquées à un autre magasin plein d'explosifs et une autre explosion s'ensuivit. Une alarme générale fut donnée à minuit et demi et tous les pompiers de la ville.

A trois heures hier matin, le feu était sous maîtrise. Deux pompiers furent blessés par des débris qui leur tombèrent sur la tête. Les dommages causés par les flammes et par l'assistance des troupes et des marins s'élèvent à $1,000,000. Trente-huit maisons et magasins furent consumés, les bâtiments des quais de Black Brothers et Pickford & Black.

Baseball

LES HAVERHILL PREMIERS

LA SAISON DE LA N.-E. LEAGUE A SA FIN

Les Lowell sont à la septième place

La saison de baseball de la New England League, s'est terminée samedi, avec les Haverhill en tête. Les parties qui devaient avoir lieu entre les Lowell, New Bedford, Haverhill et les Concord ne seront pas jouées, et la position des clubs restera la même que samedi soir.

Les Haverhill n'ont pas eu de difficulté à remporter le trophé comme la moutre le résultat. Les New Bedford sont dans la deuxième place et ils le méritent bien. En battant les Lowell quatre fois dans deux jours, les Fall River sont montés dans la première division et les Lowell ont une place qu'ils méritent bien.

Les Nashua sont à la troisième place et Dr Collins n'est pas satisfait, car après la partie de samedi il annonce que sa franchise était à vendre, il a perdu à peu près $5,000 cette année. Les Manchester et les Concord, les clubs les plus malchanceux de la ligue sont dans d'assez bonnes places pour leur capacité. Voici les positions des clubs de la ligue:

	Gagné	Perdues	P.C.
Haverhill	79	41	64.8
New Bedford	65	56	53.7
Nashua	64	59	52.0
Fall River	64	60	51.6
Manchester	60	66	50.0
Concord	61	62	49.6
Lowell	59	61	49.2
Lawrence	35	88	28.5

AVANT BERNIERS

LES LOWELL ACHEVENT LA SAISON DANS CETTE POSITION

Ils furent incapables de battre les Fall River samedi

NEW ENGLAND LEAGUE

A Haverhill — Haverhill 5, Nashua 4. Assistance — 1000.

A Fall River — (première partie) — Fall River 7, Lowell 4. (seconde partie) — Fall River 3, Lowell 2. Assistance — 1500.

A New Bedford — (première partie) — New Bedford 4, Manchester 3. (seconde partie) — New Bedford 7, Manchester 0. (cinq innings). Assistance — 1600.

A Lawrence — Concord 8, Lawrence 0. Assistance — 200.

Fall River, 19 — Les Lowell par leur travail inconscient, ont perdu samedi passé, deux parties contre Fall River. Dans la première partie Cross et Gilroy furent les lanceurs. Les locaux n'ont pas frappé plus fort que les visiteurs, mais frappèrent avec efficacité. Dans la deuxième joute, Dargan a perdu la partie à cause de son faible appui. Score:

(Première partie)
FALL RIVER

	AB	BH	PO	A	E
Dwyer, 3b	4	2	1	2	0
Morrehead, ss	4	0	2	5	0
Gulbeen, 2b	4	0	4	2	0
Weddige, 1b	3	1	9	2	0
Bowcock, cf	4	2	2	0	0
Peterson, c	4	0	3	1	1
Ladd, lf	3	0	2	0	0
Beaumont, rf	4	2	3	1	0
Gilroy, p	4	1	0	3	1
Totaux	32	9	27	16	4

LOWELL

Tierney, rf	4	1	3	1	0
Connors, 3b	3	0	1	3	1
Mickey, 2b	4	0	1	4	1
Lakie, 1b	4	0	9	1	0
Bigbie, lf	3	1	2	0	0
McLaughlin, ss	4	1	2	2	1
Higgins, c	4	2	5	0	
Grant, rf	4	2	1	0	1
Cross, p	4	2	0	0	1
Totaux	34	9	27	16	4

Fall River	1	0	2	3	0	0	3	0	x—9
Lowell	0	1	0	0	0	2	1	0	0—4

Pollats — Dwyer, Morrehead, Gulbeen, Weddige, Bowcock, Peterson, Ladd, Bigbie, Beaumont, McLaughlin, Points gagnés — Lowell 3. Coups sur deux buts — Bowcock, Cross, McLaughlin. Sacrifice hits — Connors 2, Beaumont. Buts volés — Beaumont 2. Deux doubles — Gulbeen, Morrehead et Weddige. Premier buts sur balles — De Gilroy 1, de Cross 1. Struck out — Par Gilroy 1, par Cross 1. Temps — 1.32. Arbitre — Rutherham.

A VENDRE—Un pony magnifique de harnais et différents articles. Vadresser à 249 rue Aiken.

(Deuxième partie)
FALL RIVER

	AB	BH	PO	A	E
Dwyer, 3b	4	1	1	2	0
Moorehead, ss	3	0	0	1	2
Gulbeen, 2b	4	1	5	6	0
Weddige, 1b	3	0	7	0	0
Bowcock, cf	3	0	1	0	1
Peterson, c	4	0	4	5	0
Ladd, lf	4	1	2	1	0
Beaumont, rf	3	0	0	0	0
Yeager, p	3	1	0	1	0
Totaux	31	4	27	14	3

LOWELL

Tierney, rf	4	0	0	0	0
Connors, 3b	4	1	0	4	1
Hickey, 2b	4	2	1	2	0
Lake, 1b	4	0	15	0	0
Bigbie, lf	3	1	2	0	0
McLaughlin, ss	4	0	2	2	1
Higgins, c	3	0	2	0	2
Dorgan, p	3	0	1	0	0
Grant, cf	3	0	3	0	0
Totaux	31	4	26	10	4

Points — Dwyer, Moorehead, Bowcock, Connors, Grant. Coups bons pour deux buts — Yeager. Buts volés — Moorehead 2, Bowcock. Jeux Doubles — Dwyer, Gulbeen et Weddige; Connors, McLaughlin et Lake; Ladd et Moorehead. Premier but sur balles — De Yeager 1, de Dorgan 2. Frappé par balles lancés — Par Dorgan: Morrehead. Struck out — Par Yeager 4, par Dorgan 1. Passed ball — Peterson. Temps — 1.25. Arbitre — Rudderham. Assistance — 1800.

BELLE PARTIE

UNE PARTIE DE 17 INNINGS DANS LA NATIONAL LEAGUE HIER

Les Chicago et les Cincinnati les adversaires dans cette joute

(NATIONAL LEAGUE)

	Gagnées	Perdues	P.C.
New York	90	35	72.5
Chicago	80	52	60.6
Pittsburg	77	52	59.7
Cincinnati	73	59	55.3
St-Louis	65	67	49.2
Brooklyn	49	85	36.5
Boston	46	87	34.6
Philadelphie	41	93	30.6

(NATIONAL LEAGUE)

A Chicago — Chicago 2, Cincinnati 1.(17 innigs).

Chicago, 19 — Dans une des plus belles parties de la saison les Chicago ont battu les Cincinnati hier, par le score de 2 à 1, dans dix sept innings. M. Carthy par son troisième hit, sera le point gagnant. Score:

	R	H	E
Chicago	2	14	1
Cincinnati	1	10	4

Batteries. Briggs et Kling; Walker et Street. Assistance — 12,600.

AMERICAN LEAGUE

	Gagnées	Perdues	P.C.
New York	80	50	61.5
Boston	81	53	60.5
Philadelphie	72	54	57.1
Chicago	77	56	57.9
Cleveland	73	61	54.4
Detroit	57	76	42.9
St-Louis	56	74	43.1
Washington	32	96	24.1

(AMERICAN LEAGUE)

A Chicago — Chicago 1, Detroit 0.

AUTOUR DES BUTS

L'American League à présent.

Stafford et Keeler furent les meilleurs artilrtes de la ligue dit le Morning Chyzen.

Fred Lake et Martin Mack sont revenus à Lowell.

Les fans de Haverhill ont présenté une montre en or à Billie Hamilton samedi. Plus tard il s'engagera avec le club pour l'année prochaine.

Tous les joueurs des Lowell ont signé un nouveau contrat pour l'année prochaine à l'exception de Dingens savoir-on-tier.

Frank Fage qui a lancé pour les Haverhill cette saison s'est engagé pour jouer avec l'équipe de baseball de Tampa, Floride, pendant l'hiver.

John J. McGraw dit que les Boston American sont la plus forte équipe vaincu le baseball.

Samedi après-midi les Boston Americans ont perdu une belle partie contre les Philadelphie. Ce qui leur a fait la plus de peine, cependant, fut la non-celle d'une victoire des New York sur les Brothers et Pickford & Black.

Voici les pourcentages des Lowell au champ et au bâton:

AU CHAMP

	PO	A	E	PC
Lake, 1b c	998	77	17	98.4
Bigbie, lf 1b	402	36	15	96.7
Grant, cf	229	19	13	94.8
Cross, p, rf	25	108	9	93.7
Dorgan, rf	110	37	12	92.7
McLaughlin, ss	295	337	58	91.6
Diggins, c	79	16	9	91.4
Hickey, 2b	175	286	49	90.4
Bushey, p	27	59	9	89.5
Tierney, p, rf	80	45	14	89.9
Connors, 3b	197	195	56	87.5

AU BATON

	AB	BH	PC
Hickey	478	149	31.1
Diggins	80	23	28.8
Lake	455	129	28.4
Pickle	459	124	27.0
Bushey	136	36	26.5
Connors	488	127	25.9
Cross	177	44	24.8
McLaughlin	431	104	24.1
Grant	354	78	22.3
Tierney	231	49	21.2
Dorgan	305	56	17.7

"PICKED UPS" 14. CENTRALVILLE BLUES 2

Sur la North Common, samedi après-midi, il y a eu une partie de baseball très intéressante. Les Centralville Blues furent défaits par un club formé de Laughlin et Lake; Ladd 5, Moorehead 1. Permettons que les vainqueurs, Milan et Simoneau. Pour les vaincus, P. Brudé, Bushey et C. Gagné et Wallace Casey des "Picked Up Team" fut le héros de l'occasion.

La Boxe

RENCONTRES CETTE SEMAINE

LUNDI

Fred Sidney ex le jeune Donahue, Johnny Lynch vs le jeune Cahill, Willie de Quinn vs Johnny Powers et Louis Napoléon vs Bud Baillday, Cambridge A. A.

Hughey Glancy va Kid Panzo, Gloucester.

Championnat pour le A. A. U. à St Louis

MARDI

Joe Reed vs Billy Jordan, Moniton N. H.

Jack McClelland vs Jim Dunn, South Sharon, Penn.

MERCREDI

Jos Glun va Dixie Kid, Saginaw.

Hugo Kelley va Mike Schreck, Los Angeles.

Jack O'Brien va Billy Stift, Baltimore.

James Britt veut rencontrer Joseph Gans après qu'il aurait fini de l'affaire Joseph Gans. Les batailleurs se rencontrèrent à 133 livres.

LA LUTTE

A Lynn l'autre soir, Ladue fut battu par Harvey Parker dans une rencontre de lutte "handicap". Parker, ayant entrepris de tomber Ladue trois fois dans une heure et il réussit à le faire deux fois après quoi Ladue refusa de continuer.

Parker doit aller dans l'ouest pour un mois et retournera à Lynn pour une rencontre avec James Peakes. De plus il a offert de tomber Prokos, trois fois dans une heure, ce dernier pesant plus de 160 livres.

ENCORE CHAMPION

Toledo, Ohio, 19 — Max Wiley a réussi à défendre son titre de champion des boutons lightweight du monde ici hier soir, en battant John Billiter de cette ville dans deux chutes consécutives. Wiley remporta la première en 18 minutes et la deuxième en 23 minutes. Billiter pésait 128 livres et Wiley 134 1-2. La lutte fut du mode catch-as-catch-can.

DE LOWELL

Frank" Logan, un cheval de Lowell, appartenant au Dr Bartlett et

Academie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.
Trois Soirs et Matinées commençant Lundi après-midi, 19 Sept
Le magnifique Drame
A Struggle For Gold,
A chaque représentation il y aura un prix, $5.00 en or vous sera donné gratis, a chaque représentation à la personne qui aura le numero chanceux. Pas une personne attachée au theatre aura le droit d'obtenir un prix.
PRIX POPULAIRES
Portraire Attraction. Why turn Leaves Home.

O'DONNELL DRY GOODS CO.

VALEURS EXTRAORDINAIRES EN

Etoffes a Robes Noires et de Couleurs

Les étoffes à robes sont achetées directement des manufacturiers et vous sont vendues sans qu'on vous demande de payer un tribut de d'un centin à chaque intermédiaire. Cette méthode a créé des valeurs qu'aucun autre magasin peut apparier, qualité pour qualité, nous vous référons à cette liste.

Etoffes Jadera
Sont toutes à effet tout laine ouaté dans les nouvelles nuances d'automne de gris, bleu, brun, vert et tan. Exceptionnellement désirable pour les robes d'école. S'est vendu régulièrement à 50c. Notre nouveau prix..29c

Panama Granite
Pour service général ces étoffes sont sans pareil. Nous avons une grande variété de ces jissus dans les nuances de brun bleu, castor, vert, rouge et noir. Notre nouveau prix 39c

Mohairs Importés
Les Mohairs sont toujours en demande. Ils sont les tissus de la saison. Le nouveau stock que nous offrons aujourd'hui n'est pas surpassé ailleurs. Chaque pièce est directe des fameuses manufactures de Bradford, Angleterre. Prix .....39c, 49c, 59, 75c et $1.00

Henritta tout laine
45 pouces de large. Un assortiment qui est absolument frais des manufactures, en achetant ici vous êtes certains d'avoir ce qu'il y a de mieux. Les prix sont plus bas qu'ailleurs. Vingt nouvelles nuances d'automne à choisir. Notre nouveau prix 59c

Etoffes Dustingo
En jolis mélanges. Vous trouvez ce mélange que dans cette belle qualité de tissu. Les mélanges sont de gris, brune, vert, rouge et bleu, en effets de chevlotte, se vend généralement pour 75c. Notre nouveau prix 49c

Broadcloths
Toutes les nouvelles nuances d'automne de nelr, fait des plus nouvelles qualités de laine Australienne, 50 pouces de large. La vente de ce Broadcloth dans Lowell nous est retenu, et le prix régulier est de $1.25 la verge. Notre nouveau prix 89c

O'DONNELL DRY GOODS CO.
Rues Merrimack et Middle.

GRANDE CEREMONIE

DEDICACE DE L'EGLISE POLONAISE HIER MATIN

Il y eut de belle musique et un beau sermon

La dédicace de la nouvelle église polonaise était l'événement le plus grand qui n'ait jamais encore eu lieu dans l'histoire de la colonie polonaise de cette ville. Les cérémonies attirèrent plus de 500 délégués de différentes sociétés de cette nationalité de Boston, Manchester, Salem, Lawrence, Worcester, Webster et seulement un quart de la foule présente à la porte de la maison de Dieu put être admis.

Dans l'avant-midi, avant la messe de dédicace, il y eut procession de toutes les sociétés ayant la société St-Michel en tête. La fanfare de l'Union Musicale précédait la procession. Il y avait aussi quatre autres fanfares. Mgr Edward F. Allen, évêque de Mobile, Ala., qui devait faire la dédicace de l'église et les autres prêtres officiants, furent escortés du presbytère St-Pierre jusqu'à l'église. La voiture de l'évêque fut tirée par quatre chevaux blancs.

La messe de dédicace fut précédée par une double procession qui marqua l'inauguration d'une église catholique. Précédé par le porteur de la croix, M

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se recommandent par des milliers de certificats des Meilleurs Médecins, comme remède inoffensif mais puissant pour combattre la Constipation sous ses Nombreuses Formes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni chaleur à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyé par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

LA MORT DU SULTAN MOURAD

Etait-il Fou

C'est par un point d'interrogation que vient de se terminer avec la mort du sultan Mourad, la courte page de l'histoire de la Turquie commencée à son avènement et laissée en grande partie blanche pendant son long interrègne. Etait-il fou?

Son correspondance de Constantinople fait à ce propos:

Mourad V, qui vient de mourir du choléra et que l'on a enterré dès le lendemain, mercredi, le 30 mai 1876, a eu onze frères et sœurs. Abdul Aziz, le plus âgé, était alors trois fois plus âgé que lui. Pendant le règne de son oncle, il avait été le chef d'un parti de mécontents qui voulaient rétablir à son profit l'hérédité directe et le mettre sur le trône de son père. Abdul Medjid, dont il avait, disait-on, les idées généreuses et aussi la faiblesse et l'irrésolution. Et son avènement fut, on conséquence, salué comme une sorte de délivrance; mais il eût fallu avoir un esprit d'une autre trempe, une main autrement ferme pour gouverner et régénérer la Turquie.

Abdul Aziz, déposé, à l'instigation de Midhat pacha par le cheik ul Islam avec le concours des ulémas et des softas qui l'accusaient de faiblesse envers la Russie venait d'être assassiné. La Bosnie et l'Herzégovine étaient insurgées; la Serbie et le Monténégro avaient déclaré la guerre au sultan et l'aide que leur donnait le tsar était d'autant moins douteuse que c'est un général russe, Tchernaieff, qui commandait l'armée serbe. Le trésor public était vide. Et le nouveau sultan, haché par le terrible drame qui l'avait élevé au pouvoir supreme trouvait dans son palais, alors qu'il lui eût fallu une poigne de fer pour réprimer à la fois ses intrigues du dedans et ses périls du dehors. La Russie menaçait en effet de plus en plus extérieure. Le général Ignatieff allait arriver à Constantinople avec la mission de soutenir par réclamant l'autonomie de la Bosnie, de l'Herzégovine et de la Bulgarie, et en armistice pour un an entre ces Monténégrins. La guerre imminente s'annonçait donc terrible, mais elle ne devait éclater que plus tard. Il fallait donc, au plutôt un homme énergique et résolu, un homme politique et sans préjugés, un homme de guerre et sans crainte.

TRISTE FIN

M. Wilfrid Ducharme noyé à Long Pond

Il a été pris de crampes en se baignant dans le lac, croit-on

Une après-midi au moment où tous les membres du Club Richelieu, ainsi que leurs familles s'amusaient en pensant à la triste nouvelle se répandit dans la ville comme un éclair à l'effet que M. Wilfrid Ducharme venait de se noyer dans le lac sur le bord duquel est construit le cottage du club. Ce qui contribua à accroître la triste grandeur et aussi ce qui se prêtait autour de la malheureuse fin, c'est que la malheureuse victime de l'accident, bien que ne faisant partie de la cité, s'était embarquée dans une embarcation étrangère appartenant au club du Club Richelieu.

Le nom du noyé, que l'on n'a pas encore retiré, est Wilfrid Ducharme. C'est un homme marié à qui on vient de donner un enfant il y a quelques semaines seulement. Il avait manqué samedi, prétend-on, lorsqu'il fut question de faire une embarcation qu'un nombre avait besoin pour se rendre au club le l'autre côté du lac et qu'il restait de lui laisser prendre. Une fois dans la chaloupe Ducharme se dévêtit dans le but de se baigner.

Il sauta en dehors de la chaloupe, et à l'approche du petit steamer de M. Smalley, on crut qu'il voulait nager plus rapidement. Le pris de crampes et coula au fond pour ne plus revenir. Deux hommes dont nous n'avons pu nous procurer les noms prétendent l'avoir vu aller au fond du pont en ramer de M. Scully. Ils remarquèrent l'embarcation dans laquelle Ducharme était parti, mais reprirent le chemin de la ville sans donner aucun détail.

Des membres du Club Richelieu qui connaissaient le défunt, ont téléphoné à M. Albert qui a envoyé immédiatement une équipe faire des recherches pour le cadavre. Elle a travaillé une partie de la nuit sans résultat et, aux dernières nouvelles, vingt-cinq à trente personnes fouillent encore le lac "Long Pond" en tout sens pour repêcher le corps de Ducharme.

Le président, le vice-président et les autres officiers de la section des hommes occupaient la première rangée de banc près du sanctuaire du côté de l'Evangile—tandis que le président et tous les officiers de la section des jeunes gens avaient leurs places du côté de l'Epître.

L'assemblée commença par un cantique à la Ste-Vierge. "Vois à tes pieux Vierge Marie". Ce cantique cantaien était comme de tous, aussi 1500 voix répétèrent le refrain avec un entrain et un brio admirable. Que c'est beau de voir ainsi près de 2000 hommes réunis devant l'autel du Seigneur et invoquant la mère des chrétiens. Dans les temps tourmentés où nous sommes il est bon de voir la foi des premiers chrétiens revivre toujours inébranlable, toujours pratique dans ces cœurs d'hommes et de jeunes gens généreux et intelligents.

Après le cantique le Père Directeur de la société monta en chaire. Il donna d'abord des avis pour la direction de la société, et il annonça entre autres choses que le 1er dimanche de novembre il y aura réception dans la Ste-Famille il s'attend à avoir cinq ou six cents hommes ou jeunes gens à recevoir et il promet que la cérémonie sera grandiose. "On lui donnera le plus de solennité possible."

Le 1er dimanche d'octobre, c'est-à-dire à la prochaine réunion de la société, on fera ensemble les 3 vœux du jubilé, le dimanche suivant c'est-à-dire le 2e dimanche d'octobre, à la messe de 7 heures on fera la communion ainsi pour le jubilé. On aura probablement plus de 2000 hommes à la sainte-table ce jour-là. Vers la fin du temps-là on aura fait le jeune obligatoire. Le directeur parla ensuite du choeur de chant qu'on vient d'établir dans la société, il veut que ce soit le choeur le plus nombreux et le plus fort de la ville. C'est là une belle occasion pour nos jeunes gens d'apprendre le plain chant et la musique; ce choeur aura une répétition tous les mercredis soirs à 8 heures.

Après plusieurs autres remarques pour le bon fonctionnement de la société, le prédicateur donna le sermon sur l'oblitation qui nous incombe de devenir des saints. Ce discours fut écouté avec une attention si soutenue et si pleine qu'on peut être persuadé qu'il fera du bien et beaucoup.

Le sermon terminé le choeur entonna le beau cantique: "J'engagai mes promesses au baptême", tout le monde répétait le refrain avec un ensemble à soulever le toit de l'église. Puis on assista au salut du St-Sacrement et tous nos braves et nobles congréganistes se retirèrent emportant dans leurs âmes, comme un parfum du ciel, le souvenir d'une belle démonstration de foi et la paix d'une conscience qui a accompli noblement un devoir sacré.

UN AUDITEUR.

Souper tard, et se coucher tard

Produisent assez effet si vous prenez un Fruits Granules avant de vous coucher.

BEAU "CLEAM BAKE"

Le Club Central a un grand dîner à Willow Dale

Les membres du Central Club et leurs amis ont passé une joyeuse après-midi hier à Willow Dale. C'était leur premier "Clam Bake" annuel. Ceux qui y ont pris part étaient au nombre d'une centaine. Le dîner a été servi sous les arbres, en face de l'hôtel. La température était délicieuse et les clams ne pouvaient être mieux apprêtées. Aussi, tous les convives se sont déclarés enchantés du menu. La gaieté n'a cessé de régner et le retour de la ville n'a eu lieu que tard dans la soirée.

C'est $1.50 qu'on paie le billet de retour pour l'excursion au lac Winnipesaukee et sur le Boston and Maine, le 27 septembre.

DECES

A. Archambault, entrepreneur.

NEVEUX — Dona Neveux, enfant de M. Joseph et de dame Mathilda Neveux, est décédé samedi, à la résidence de ses parents, 6 Eagle Court, à l'âge de trois ans et six mois. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 1h.

(Joseph Albert, entrepreneur).

CHAMPAGNE — Luc Champagne, enfant de M. Andrew et de dame Hélène Champagne, est décédé samedi soir, à l'hôpital de la ville à l'âge de trois mois et 29 jours. Les funérailles ont eu lieu à 10h. cet avant-midi.

ARPIN — Louis Thomas Arpin, enfant de M. Noé et de dame Rilda Arpin, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 18 rue Arthur, à l'âge de trois mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures.

Quand vous aurez mal aux dents allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Le Gros Lot de Chemises

Que nous annoncions pour 33c

a disparu aussi subitement que des biscuits chauds.

HEUREUSEMENT nous avons rencontré cette semaine un autre fabriquant en besoin d'argent et nous vous offrons aujourd'hui un autre lot moins considérable mais aussi désirable

Pour 29c chacune

Audessus de 25 patrons de ces belles Chemises de Nuit, pour faire votre choix.

Doubles Timbres de toutes Couleurs Samedi

VENEZ ICI pour vos Habits, Chapeaux et Sous-vêtements.

La Cie PARTHENAIS FRERES

526 a 536 RUE MERRIMACK

SCENE HORRIBLE

Une enfant dévoree par des rats a Lowell

On espère sauver la vie de la malheureuse petite fille

Les doigts et sa petite tête mangés par de gros rats, l'enfant de dix-huit mois de M. et Mme Louis Smith, 7 Crowley's Court, est maintenant dans une condition sérieuse à la résidence de ses parents.

Cet incident malheureux un humain presque. Littéralement déchiré par de gros rats a été porté samedi à l'attention de la police par M. John R. Maguire, du bureau d'informations à la station de la police. Il avait déjà entendu parler des tortures qu'endurait la petite dans sa propre maison et en s'y rendant il fut témoin de ce qu'avait été fait par les dents affamés de ces petits quadrupèdes.

Les Smith sont des Polonais et le père travaille dans les manufactures de la Middlesex Co. Lui et son épouse et leur enfant Gladys, couchent dans une chambre sur le premier plancher d'une maison en bois, propriété de A. G. Wheelock. On avait déjà aperçu ces gros rats sur les premiers, mais on ne pensait jamais qu'ils étaient si carnivores.

Samedi matin, M. Smith fut réveillé par les cris de son enfant. Mme Smith pensait qu'une épingle ou autre instrument blessait sa fille, et allumant une lampe. A la première heure, les parents aperçurent la couchette couverte de gros rats. M. Smith eut peur et Mme Smith cria.

En moins d'une seconde ils réalisèrent la condition de leur petite. La chair des mains étaient toute déchirée jusqu'aux os et à quelques places la viande était complètement arrachée. La tête de la petite était horrible à voir, les cheveux tous arrachés et la chaire mangée jusqu'au crâne. C'était un spectacle affreux et l'enfant fut mis aussi confortablement que possible.

Malgré la condition sérieuse de l'enfant, M. Smith n'a pas appelé un médecin et hier matin lorsque M. Maguire fit sa dernière visite ils n'avaient pas encore demandé les secours de l'art. Aussitôt le Dr Fryé fut appelé sur la scène.

Après un examen le médecin dit qu'un traitement immédiat sauverait les membres déchirés de l'enfant. Il ne croit pas que l'enfant soit délogé pour la vie. Cependant par l'ouvrage de quelques minutes de ces rats, l'enfant aura besoin de soins permanents pendant quelques mois avant qu'elle soit complètement guérie.

LISEZ L'ETOILE.

LE MAGASIN BIEN ECLAIRE.

Gilbride's MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN BIEN AFFAIRE.

Nous Donnons les Timbres de Commerce

Grandes Attractions

POUR LUNDI ET MARDI

Nous n'en mentionnons que quelques-unes seulement. Descendez au sous-sol. De grands bargains vous attendent. Les prix sont extrêmement bas, et vous verrez par vous mêmes les grandes valeurs que nous offrons, de très bas prix que vous ne devez pas manquer.

Couverture

Quelques-unes des valeurs extraordinaires offertes dans ce rayon Département de Couvertures Blanches 10/4 en Coton gris et Brun, bordures bleues et rouges, nouvelle marchandise fraîche, sources de manufactures ..... 59c LA PAIRE

Demi Laines de Couvertures grandeur 10/4 Coton Blanc et Brun, grandeur de double, bordures Romaines et bleues, bien différentes maintenant à $1.29 la paire. Tant que nous en avons ..... 98c LA PAIRE

Une Caisse d'Edredon, d'une pesanteur extra, Satin couvertures. Qualité de $1.... Pour lundi et mardi ..... 79 CENTS

Couvre-pieds Blancs

Venez en bonne heure si vous ne voulez pas de Couvre-pieds (lits au couchet, patrons Marseilles, forts, pleins grandeur de lit. Valeur $1.25, lundi et mardi ..... 39 CENTS

50 Lits Couvre-pieds au couchet, pleins grandeur de lit Satin, bonne qualité, bordure Marseille. Qualité de $1.10, lundi et mardi ..... 69 CENTS

Imitation d'Oreiller, d'une pesanteur extra, Satin couvertures, Qualité de $1.... Pour lundi et mardi ..... 79 CENTS

Couvre-pieds Blancs

Taies-d'oreillers

Nous avons un très bon lot de Couvre-pieds et Taies-d'oreiller Yankee, les couvertes sont aussi étoiles qu'une ligne d'argent-or, le tissu est très fort et durable, l'ouvrage est d'un très beau fini.

77x90 Couvre-pieds blanches, d'une qualité extra, couvertes remarquées, double piqué, qualité de $1.50, lundi et mardi ..... 98 CENTS

Couvre-pieds blanches, sans couture, faits d'une seule pièce, grandeur 2 verges 2½, très bien finis, une valeur remarquable à ..... 49c chacun

Taies-d'oreiller blanc, avec bon coton, irrétrécissable, bien cousu, avec une ligne d'ourlet simple. Le prix pour une semaine seulement ..... 8½ CHACUNE

Taies-d'oreiller de la meilleure valeur de fabrication, avec bonne qualité de coton, avec ligne d'ourlet simple, bien cousu, bien fini, une valeur remarquable ..... 12½ CHACUNE

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

"L'EMPEREUR" BEAU MARDI PLUS CHAUD DANS LE NORD-OUEST; ORAGES LE SOIR OU MERCREDI, ET PLUS FRAIS DANS L'OUEST; VENTS LEGERS A VENTS FRAIS DU NORD-EST AU SUD-EST, CHANGEANT AU NORD-OUEST MERCREDI.

19e ANNEE LOWELL, MASS., MARDI 20 SEPTEMBRE 1904. NO. 153.

FORTS ATTAQUES

Le bombardement se continue contre Port Arthur

Deux attaques contre le fort protégeant l'aqueduc sont repoussées

Tché-Fou, 20 — Des informations de source autorisée ont été reçues ici concernant une attaque général contre Port-Arthur pour les forces japonaises. Elle a commencé hier matin au point du jour et n'est continuée jusqu'à la tombée de la nuit.

Les indications sont que l'ennemi a essayé de capturer le principaux forts au nord-est.

St-Pétersbourg, 20 — Le lieutenant général Stoessel, commandant la garnison de Port-Arthur, rapporte par télégramme que le soir du 16 septembre la garnison a repoussé deux attaques dirigées contre les forts protégeant l'aqueduc.

Voici le texte de la dépêche du général Stoessel:

Port-Arthur, 16 — L'ennemi continue à bombarder tous les jours la forteresse, mais sans grand succès en core.

"Les blessés sont en convalescence et reprennent avec âme leur place dans les rangs. Ce sont des héros. Les troupes sont dans la meilleure des humeurs.

"Vers 3 h. ce matin un bataillon japonais a attaqué la redoute protégeant l'aqueduc. Il fut repoussé. Il fut encore repoussé dans une seconde attaque.

St-Petersbourg, 20 — Malgré qu'ils insistent que le général Kouropatkine a assez de troupes à Moukden pour faire face à l'avance des Japonais, les fonctionnaires du ministère de la guerre admettent qu'il n'est pas certain qu'une bataille décisive aura lieu à cette place. On croit moins que la principale position de l'armée russ est maintenant dans le défilé Tieling montagnes sur la gauche et la rivière sur la droite. D'après les rapports au bureau du département de la guerre, on voit que les Japonais n'ont pas avancé vers Moukden que le 17 septembre lorsque les reconnaissances faites marcheront que l'ennemi s'assemblait à Yentai et à Bantsaputze.

Les reconnaissances du général Kouropatkine ont été faites brillamment par la brigade de Cosaques des généraux Samsonoff et Bonieckemkiff, avec un détachement composé d'infanterie et d'artillerie sous le commandement personnel de Rennekkemkiff. Ils capturèrent un village au nord de Bantsaputze, qui servait comme pivot. Les Russes se retirèrent ensuite avec une perte de quelques hommes tués, après avoir reçu des informations valables sur la force des Japonais. Quelques jours auparavant le détachement de Cosaques sous le général Mouschkin fit une reconnaissance vers Yentai et perdit quelques hommes blessés. Le général Kouropatkine dit qu'il a fait l'inspection de la 37e division, commandée par le général Chelmaieff, qui venait d'arriver à Mukden.

Le général Kouropatkine a dans l'idée de mettre les nouveaux arrivés à la ligne en contact avec les Japonais, pour laisser reposer ceux qui ont passé au travers de rude misères et de privations sur le chemin de Liao Yang.

Il a commandé que les soldats prennent leurs mesures d'hiver vers le milieu d'octobre.

Londres, 20 — Une dépêche de Tokio dit: "Une grande force russe a fait une sortie de Port Arthur dans l'après-midi du 18 septembre et attaqua le fort Dondain, qui fut capturé vigoureusement par les Japonais. La bataille dura quelques heures et les Russes furent repoussés."

Londres, 20 — Le Morning Post affirme que le rapport que le Japon annonce des réserves, votre seulement ses espoirs qui nous pas encore arrivé leur service militaire. Le papier explique qu'un soldat japonais n'est pas exempt du service avant qu'il ait passé la quarante et unième année.

Des dépêches spéciales de Shanghai rapportent que les Japonais, dimanche dernier, ont repoussé une attaque à l'est de Yumintsuehan, au nord-est de Yentai, infligeant une grande perte aux Russes.

D'après le correspondant du Daily Telegraph à Tientsin, le général Kouropatkine a besoin de munitions, mais ses commandes ne peuvent pas être remplies.

Moscou, 20 — Le commandant Dubitch du croiseur Gromoboi, un navire de l'escadre de Vladivostok, a été interviewé ici. Il raconte l'histoire de la bataille de sa flotte avec le Kamimura pratiquement comme elle avait été racontée auparavant. Il dit que pendant la bataille le Gromoboi dra les obus et le commandant Dubitch fut lui-même blessé deux fois. Il dit que la bravoure des Japonais est fanatique et dit:

"Pendant la destruction des transports japonais par la flotte de Vladivostok, il était impossible de sauver leurs équipages. A un temps l'eau autour des bateaux était couvert d'hommes qui refusaient notre hospitalité y préférant les profondeurs de la mer. Ils disparaissaient sous l'eau en nous montrant les poings."

DISPARU

Lewiston, Maine, 20 — Ralph Howe qui était à la tête de la Lewiston Tallow Company depuis quelques mois est disparu. Il a été vu pour la dernière fois la semaine dernière. Il est venu à 4 de Portland il y a un an.

BEAUCOUP DE BLESSES

UN MALHEUREUX ACCIDENT SUR LE UNION PACIFIC

Les Knights Templars souffrent encore d'un déraillement

Junction City, Kansas, 20 — Par suite du déraillement d'un express, hier après-midi, sur le Union Pacific, trois voyageurs, presque tous des généraux Samsonoff et Bonieckemkiff, avec un détachement composé d'infanterie et d'artillerie sous le commandement personnel de Rennekkemkiff. Ils capturèrent un village au nord de Bantsaputze, qui servait comme pivot. Les Russes se retirèrent ensuite avec une perte de quelques hommes tués, après avoir reçu des informations valables sur la force des Japonais. Quelques jours auparavant le détachement de Cosaques sous le général Mouschkin fit une reconnaissance vers Yentai et perdit quelques hommes blessés. Le général Kouropatkine dit qu'il a fait l'inspection de la 37e division, commandée par le général Chelmaieff, qui venait d'arriver à Mukden.

Le général Kouropatkine a dans l'idée de mettre les nouveaux arrivés à la ligne en contact avec les Japonais, pour laisser reposer ceux qui ont passé au travers de rude misères et de privations sur le chemin de Liao Yang.

Il a commandé que les soldats prennent leurs mesures d'hiver vers le milieu d'octobre.

Londres, 20 — Une dépêche de Tokio dit: "Une grande force russe a fait une sortie de Port Arthur dans l'après-midi du 18 septembre et attaqua le fort Dondain, qui fut capturé vigoureusement par les Japonais. La bataille dura quelques heures et les Russes furent repoussés."

Londres, 20 — Le Morning Post affirme que le rapport que le Japon annonce des réserves, votre seulement ses espoirs qui nous pas encore arrivé leur service militaire. Le papier explique qu'un soldat japonais n'est pas exempt du service avant qu'il ait passé la quarante et unième année.

Des dépêches spéciales de Shanghai rapportent que les Japonais, dimanche dernier, ont repoussé une attaque à l'est de Yumintsuehan, au nord-est de Yentai, infligeant une grande perte aux Russes.

D'après le correspondant du Daily Telegraph à Tientsin, le général Kouropatkine a besoin de munitions, mais ses commandes ne peuvent pas être remplies.

Moscou, 20 — Le commandant Dubitch du croiseur Gromoboi, un navire de l'escadre de Vladivostok, a été interviewé ici. Il raconte l'histoire de la bataille de sa flotte avec le Kamimura pratiquement comme elle avait été racontée auparavant. Il dit que pendant la bataille le Gromoboi dra les obus et le commandant Dubitch fut lui-même blessé deux fois. Il dit que la bravoure des Japonais est fanatique et dit:

"Pendant la destruction des transports japonais par la flotte de Vladivostok, il était impossible de sauver leurs équipages. A un temps l'eau autour des bateaux était couvert d'hommes qui refusaient notre hospitalité y préférant les profondeurs de la mer. Ils disparaissaient sous l'eau en nous montrant les poings."

DISPARU

Lewiston, Maine, 20 — Ralph Howe qui était à la tête de la Lewiston Tallow Company depuis quelques mois est disparu. Il a été vu pour la dernière fois la semaine dernière. Il est venu à 4 de Portland il y a un an.

BEAUCOUP DE BLESSES

UN MALHEUREUX ACCIDENT SUR LE UNION PACIFIC

Les Knights Templars souffrent encore d'un déraillement

Junction City, Kansas, 20 — Par suite du déraillement d'un express, hier après-midi, sur le Union Pacific, trois voyageurs, presque tous des Knights Templars de Rhode Island et leurs femmes, revenant du conclave à San Francisco, furent blessés.

A Johnson, Providence, R. I., coupé à la tête et au cou, blessures peut-être fatales.

Mme H. W. Rice, Providence, R. I., blanche démise, sérieux.

Mme A. L. Peck, Providence, R. I., coupée à plusieurs places.

Henry A. Carpenter, Providence, R. I., blessé légèrement.

George E. Paddock, Woonsocket, R. I., sournoté par le gaz et blessé légèrement.

Walter S. Grout, Providence, R. I., blessures légères sur la tête.

Walter Darby, Providence, R. I., blessé légèrement.

F. S. Coburn, Providence, R. I., coupé sérieusement à la tête.

Dr W. H. Carpenter, Providence, R. I., corps meurtri.

G. W. Webster, Putnam, Conn., épaule disloquée et mains coupées.

H. J. Reynolds, Providence, R. I., bras démis et corps meurtri.

Jeremiah Goff et H. C. Clark, de Charlotte, C. du N., plusieurs blessures sur le corps.

George Engle (nègre), gardien du Pullman, blessures internes.

MORT D'UN VIEUX CITOYEN

Lawrence, 20 — John H. Horne, président de la J. H. Horne & Sons Co., manufacturiers de machines pour la fabrication de papier, est mort hier soir, à l'âge de 75 ans. Par sa mort Lawrence perd un de ses meilleurs et plus vieux citoyens. Il naquit à Stratham, N. H., en 1829. En 1850 M. Harne se maria avec Mlle Emma Ann Frost de Lawrence, qui est morte il y a trois ans. Deux enfants survivent, un fils et une fille.

L'UNION CONDAMNE

Rutland, Vermont, 20 — Lorsque 500 hommes ou plus qui sont en grève depuis 18 semaines sont retournés bier au "marble works" du Sénateur Proctor, ils trouvèrent un homme à la place de chacun d'eux. La compagnie agrées aujourd'hui que ces nouveaux plus les unions. On croit que l'union perdra pied dans cette ville.

TUE PAR LA FOUDRE

Ogdensburg, N. Y., 20 — Un violent orafan électrique accompagné d'une pluie diluvienne a passé sur notre ville, vers 1 h. dimanche après-midi causant des dommages considérables.

Frank Larocque, un Canadien-français, âgé de 44 ans, a été tué par le foudre, pendant qu'il cheminait dans l'Avenue New York. Le défunt était l'un des plus respectables citoyens d'Ogdensburg. Il était né dans les environs de Montréal.

COLLISION A SOREL

Un navire de la compagnie Richelieu frappe le Prédontaine

Sorel, 20 — Durant la nuit, le "Beaupré", de la compagnie Richelieu, a frappé le "Prédontaine" à son quai. Ce dernier bateau n'a été que légèrement endommagé.

Le "Beaupré" l'a été beaucoup plus; mais les dommages ne sont guère considérables, et ils seront vite réparés.

Un commencement de panique a vite été arrêté.

Il y avait une centaine de passagers à bord, anxieux de débarquer sains et saufs, car le bateau s'en allait déjà à la dérive.

Après un examen minutieux des machines, on constata qu'un des pistons s'était brisé.

Depuis samedi matin, l'"Algerian", fait la traversée, en attendant que le "Cultivateur" ait subi les réparations nécessaires.

Après l'accident, la Cie Richelieu et Ontario n'avait aucun vapeur disponible et les nombreux citoyens qui étaient restés sur l'île ont dû traverser dans des chaloupes.

EXPULSION DE RELIGIEUSES

Paris, 20 — L'expulsion d'un ordre de religieuses à Roubaix a causé des démonstrations violentes, pendant lesquelles plusieurs personnes furent blessées. La police est venue à finir par rétablir la paix.

GROSSE FAILLITE

Ottawa, 20 — M. André Villani de Villaniville, comté de Labelle, a fait cession de ses biens et le faillite a été enregistrée samedi à Hull. Le passif est très considérable et son chiffre à $300,000. Le failli possède à son actif 200,000 billots sur la rivière Rouge et aussi des intérêts dans certaines entreprises à Montréal et aux très endroits de la province.

M. Wt H. Walsh, de Montréal, a une réclamation de $82,000 contre M Villani.

Les créanciers se réuniront à Hull le 28 courant.

C'est à la demande de M. W. H Walsh que M. Villani a fait cession de ses biens.

L'institution des Sourds-Muets de St-Louis du Mile-End, qui est maintenant en difficultés financières, avait confessé pour M. Villani pour $300,000 environ de billets à différentes personnes, afin de lui permettre de mener à bonne fin ses grandes entreprises de la Macaza.

A L'EXPOSITION DE SOUTHBRIDGE

Southbridge, 20 —Rien ne manquait à l'exposition de Sturbridge, hier pour que la fête fut complète. L'homme qui photographie le jeune garçon et sa blonde était là et spontroplait tous ceux qui passaient. Sambo, qui moyennant finance se laisse lancer des balles sur la tête, quitte à les éviter quand il en a le temps, était aussi là en corps. Les vendeurs de ballons faisaient un commerce d'or. L'homme qui vous dit votre poids ou moins, prenait les pièces de 5 cents. Le poteau au pied duquel s'arrêtent tous les hommes forts qui ont des ambitions avec le maillet afin de faire sonner la cloche, était la mecque de plusieurs. Les disciples de bonne aventure, moyennant 50 cents, vous promettaient une foule de belles choses qui ne vous arriveront jamais, mais l'important est de payer.

Un seul accident regrettable est rapporté. M. John Drake, fermier de Ashland, avait amené deux paires de boeufs pour les faire figurer dans la parade des boeufs. Craignant que la barre d'attache qui tenait les boeufs ensemble ne fut pas assez forte, il en acheta une toute neuve qu'il mit dans le joug. Or, il arriva que quelqu'un ayant besoin d'une barre exactement semblable à celle-là, la fit et la prit. Un des boeufs s'évada et ne fut repris que trop tard pour la parade.

LOCOMOTIVE SANS CONTROLE

Sorel, 20 — Samedi, dans l'après-midi, Sylvain Fleurent, de St-Joseph de Sorel, se présentait aux bureau du chemin de fer de la Rive Sud et de Montréal pour l'emploi. On lui dit de revenir lundi, le 19.

Dans la soirée, Fleurent, qui avait bu avec la rive bouteille et avait perdu la boule retourna à la gare. Il vit une locomotive, placée, encore sous vapeur sur une voie d'évitement en face des usines de la Cie du chemin de fer Montréal et Sorel immense construction en brique de trois cents pieds de longueur, où se trouvaient réunies des voitures à passagers, à gages et à charbon.

Il sauta sur la locomotive abaissa le frein la mettant en mouvement et celle-ci partit ainsi vite que la vapeur le permettait. Elle enfonça la grande porte de l'usine, passa devant elle un char à charbon et un char à bagages et le tout alla donner avec force sur le mur en brique faisant face à l'entrée. Ce mur fut défoncé, une bonne partie fut brisée, et le tout s'arrêta à une demaine de pieds à peu près d'une maison en bois occupée par M. Chouinard et sa famille. Le choc de la locomotive et des deux chars sur le mur de l'usine, et le fracas qui s'en suivit furent si violents, que la famille de M. Girard en fut effrayée.

Mlle Girard, une jeune fille d'une douzaine d'année, croyant à un nouveau tremblement de terre perdit complètement connaissance et on eut beaucoup de peine à lui faire reprendre ses sens.

Quant à Fleurent il fut immédiatement arrêté et logé en prison, en attendant son procès.

Les dommages, seront probablement de $500 à $1,000.

TERRILE CHUTE

Un serre-frein se fracture le crâne en tombant de sa locomotive

Montréal, 20—Un pénible accident est arrivé près de Richmond. Un serre-frein nommé Georges Pequin âgé de 22 ans était employé sur une locomotive de la compagnie du Grand-Tronc; sans que l'on s'explique encore pourquoi, il perdit pied et tomba, très première, à côté de la voie ferrée. Il fut relevé dans une condition grave et portant une large blessure à la tête. Il fut emmené en ville et transporté à l'hôpital Général, où les médecins constatèrent une fracture du crâne. La victime n'a pas encore repris connaissance et son état est considéré comme critique.

M. Péloquin demeure à Richmond, Québec.

LE STEEL TRUST

Il envirait de nouvelles usines au Canada

De l'Un Presse de Montréal:

"Comme résultat de l'imposition d'un droit de 27.60 par tonne sur les rails d'acier, on annonce que la United States Steel Corporation va venir établir l'Ammenses usines au Canada dont le coût serait de $14,000,000 à $15,000,000. Des agents de cette puissante corporation sont alliés, ces jours derniers, à Peterbourough et dans d'autres villes d'Ontario, en vue de choisir le site le plus favorable pour ces ori nes."

Votre Foie Gardez le actif. Guerissez votre constipation Debarassez vous des maux de tête, de l'état bilieux, de l'indigestion. Une Ayer's Pill avant de se coucher, une seulement. Doux, l'estomac acidu, régulie. Vendu depuis 60 ans.

J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

$11.00 pour un Habit ou Pardessus fait sur commande, garanti tout laine. Venez les voir chez

Z. A. Normandin, 90

232 RUE AIKEN.

O'Donnell Dry Goods Co.

....A ENGAGE....

Mme Dora Searle,

LA MODISTE POPULAIRE

Comme ajusteur dans le Dépt. de Vêtements et de Costumes.

A. G. Pollard & Co.

Les Dark Blue Stamps sont Bons Partout et en Tout Temps

DEUX BONNES VALEURS

-Rugs a Frange-

Coupons de TAPIS Pour Nattes

¼ de verge carré, BONNE QUALITE.

29c chacun.

Nous avons une cetaine de beaux Rugs faits de bon tapis Exminster, 1 verge et demie de long grande variété de patrons dans toutes les couleurs, rug valant $1.50 chacun.

98c chacun

Coupons de Tapis Bruxelles Et Exminster

1 verge de long, Tapis valant 85c à $1.25 la verge

49c le coupon.

Nous croyons que nos clients s'empresseront de profiter de cette occasion car ce lot ne durera pas longtemps.

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA GRANDE ASSEMBLEE D'HIER A L'EGLISE ST-JOSEPH

1800 HOMMES ET JEUNES GENS PRESENTS

Si vous parlez d'une belle assemblée, d'une assemblée enthousiaste et pieuse, c'est de celle qu'a tenue la société de la Ste-Famille hier soir à St-Joseph.

On aurait dit la retraite annuelle, plus de 1800 hommes étaient là présents dans l'attitude du recueillement le plus parfait.

TRISTE NOYADE

Une embarcation chavire en mer près de Salem Willows

Deux amis se noient et un troisième nage près d'un mille

William Darby, de cette ville, et Alexander Madison, de Beverly, se sont noyés hier après-midi pas loin de Salem Willows, après avoir fait de vains efforts dans ces eaux de la mer pour sauver leur vie.

Ils étaient partis en compagnie de Henry G. O'Neil, aussi de cette ville, dans une petite embarcation pour un petit voyage sur la mer, et ce dernier n'a pu se sauver qu'après des efforts surhumains dans l'eau pendant plus d'une demi-heure. Ce fut un des plus pénibles accidents qui aient eu lieu près de Salem Willows. Les premières nouvelles de l'affaire à Lowell, furent que tous trois avaient été noyés.

La mère du noyé de Lowell, Mme Sarah Darby, réside au No 111 rue Westford et elle tomba sans connaissance en apprenant cette terrible nouvelle. M. et Mme Patrick O'Neil de la rue Bradshaw avaient appris que leur fils était mort. Mme O'Neil était malade dans son lit et n'avait n'achever une lettre à Henry qui travaille à Beverly, lorsqu'elle apprit la nouvelle.

Les trois jeunes gens qui étaient des amis intimes à Beverly comme tous les employés de Beverly Machine Shops et avaient fait des arrangements pour passer l'après-midi sur l'eau avec l'intention de faire la pêche et de se baigner le prochain.

Une fois rendues de la cote de Beverly, vers les 10:30, ces canotiers ont eu l'envie de se baigner. Darby et Madison se déshabillèrent et sautèrent à l'eau. O'Neil qui était à la rame resta dans le bateau et se mit à ramer vers le rivage. Il était environ 11 heures.

Darby et Madison, qui étaient tous deux de bons nageurs, commencèrent à nager vers le rivage. Ils étaient à environ un mille de la côte lorsque Darby, qui était le plus fort nageur des deux, commença à donner des signes de fatigue. Il cria à son ami Madison qu'il ne pouvait plus nager et qu'il allait se noyer. Madison, qui était à quelques pieds de lui, lui répondit qu'il ne pouvait pas l'aider, qu'il était lui-même épuisé et qu'il ne pouvait plus nager. Darby coula à fond et Madison continua à nager vers le rivage.

Après plusieurs efforts désespérés, il réussit à atteindre la côte et il s'écroula sur le sable, complètement épuisé. Il était alors environ 11:30 heures.

Pendant ce temps, O'Neil, qui était resté dans le bateau, avait vu ses deux amis disparaître sous l'eau. Il ramait vers le rivage lorsqu'il aperçut Madison qui nageait vers la côte. Il ramait alors vers lui et le prit à bord.

Après qu'ils eurent fait un demi-mille, Darby annonça à son ami qu'il ne pouvait plus continuer et au lieu de rester avec son compagnon il se dirigea vers la droite. Trois ou quatre vagues passèrent par dessus sa tête puis il disparut.

O'Neil fut laissé seul et c'est avec peine qu'il put se résigner à continuer; néanmoins il partit de nouveau.

Etant un bon nageur il sut comment se reposer tout en nageant et prit de toute son âme.

Un yacht appartenant à Philip Tucker est passé près de lui, et alors il appela au secours.

Peu après O'Neil fut retiré de l'eau et en arrivant sur le bateau perdit connaissance. Arrivé sur la côte, il fut transporté à l'hôpital.

Alexander Madison était un jeune homme, marié, résidant à Beverly, avec sa femme et ses enfants. Mme Madison attendait son mari pour souper lorsqu'elle apprit la terrible nouvelle.

William Darby était bien connu dans cette ville. Il était âgé de 23 ans. Avant de quitter Lowell il travaillait pour la Moore Co., de No. Chelmsford. Sa mère a voulu l'empêcher de partir pour Beverly, où, disait-il, son avenir était plus assuré.

Henry O'Neil, 23 ans, était un peintre à Lowell. Ses parents résident dans la même rue que Darby. Il était un as à sa grande expérience comme nageur, car à Lowell il était reconnu comme le meilleur parmi ses amis intimes. Il est exposé dans la Cie C, 6e régiment de Lowell et était parmi les membres de la compagnie qui a été choisie pour aller à Worcester.

Hamilton O'Neil est allé le voyer à Lowell et il a confirmé la nouvelle et il a confirmé la nouvelle aux parents.

Le corps de William Darby sera apporté à Lowell aujourd'hui ou demain.

Le Canada

Nous pouvons nous vanter, nous qui avons l'honneur et le bonheur d'être Canadiens, nous pouvons nous vanter avec vérité et avec justice d'avoir une partie le plus beau pays du monde.

Il est immense notre pays! Borné par deux océans et par le Pôle Nord, il s'enferme pour ainsi dire tous les climats; la province de la Colombie Britannique a exactement le climat du midi de la France, les fruits y sont variés et très abondants, le gaz y abonde, les côtes qui sont l'avantage de la Grande-Bretagne, sont presque aussi poissonneuses, avec moins de variétés et leurs dépendances, beaucoup moins chères comme matelotage, sont plus riches comme pêcheries. Les côtes de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, du Labrador, de l'Ile du Prince-Edouard, de la Gaspésie, de la Madeleine, de la Baie des Chaleurs, de la Rivière Ristigouche, Bonaventure, Percé, Gaspé, Matane, Rimouski, Métis, Trois-Pistoles, Rivière du Loup, Kamouraska, Montmagny, Berthier, Lotbinière, Portneuf, Québec, Montmorency, Charlevoix, Chicoutimi, Saguenay, Tadoussac, Bersimis, Manicouagan, Mingan, Anticosti, Gaspé

Sur le theatre de la guerre

Moukden et Kharbin

Paris, 15 septembre.

La "Revue des Deux-Mondes" publie des notes de voyage en Mandchourie. Elle valut un passage relatif à deux villes qui sont beaucoup parler d'elles depuis quelque temps, et qui n'ont pas dit leur dernier mot. Il y a là un contraste saisissant. Voici d'abord ce que le voyageur dit de Kharbin:

"J'arrive enfin à Kharbin, ville fameuse, qui est l'embranchement où se réunissent les trois lignes de chemin de fer de Mandchourie: celle de Vladivostok, celle de Port Arthur et celle de la Sibérie.

"Les nombreuses villes où je me suis arrêté, aucune ne m'a jamais prisonné un plus morne, un plus désolant aspect. C'est par un sombre et froid après-midi d'automne; la pluie tombe en nappes et l'eau ne semble pas seulement descendre du ciel, mais aussi filtrer le sol. La rivière Sungari et tout le pays sont inondés. La moitié de l'endroit est sous l'eau; la station du chemin de fer elle-même semble une île au centre d'un marais. Les wagons attendent pour Vladivostok et moi-même semble perdu à dos d'homme dans la salle d'attente, là, j'ai l'air d'un fou de refuge. Il y a une foule mêlée de mongols et de Coréens, de Chinois et de Mandchous, tout leur bagage entassé autour d'eux: literie, nattes, nécessaires en cuir, vêtements de toutes sortes et de toutes dimensions attachés ensemble.

"Cette espèce de grange est aussi de bonne heure de couleur et de variété de figures, est celui d'un bazar d'Orient ou d'un chaotique décor de théâtre qui se déroulerait sous mes yeux.

"Mais ce qui me frappe le plus, c'est la vie nouvelle dans une présentement vieillesse et l'activité qu'elle montre. On dirait une fourmilière où une marée d'être humains débordant les rues. Hommes et femmes, jeunes et vieux, tous les rangs et toutes les nationalités se coudoient et se pressent. Des gens sont portés dans de magnifiques chaises. D'autres se contentent de la brouette, plus humbles, où ils ne sont hommes et équilibre sur une étroite planche sont poussés par un coolie famélique. Il faut dire que ce sont là les omnibus de la capitale mandchoue et on peut aller d'un bout de la ville à l'autre pour environ un quart de centime.

"Ce qui reste de place est occupé par les piétons; ouvriers portant d'énormes fardeaux, coolies vaquant à leurs occupations ordinaires. Le spectacle est certes impressionnant, et une fois de plus, j'arrive à cette conclusion qu'on ne sait pas la réalité d'une ville dans le plan des rues ou la hauteur et le style des maisons, mais dans la manifestation générale de son activité. Si vos yeux ont aimé tout à l'heure d'enregistrer des impressions, vos oreilles ne sont pas inactives. Des sons de toutes sortes et de cent variétés, — depuis un vieux refrain qui sort d'une maison de thé jusqu'aux appels des marchands ambulants, — d'un cri d'enfant à la querelle exaspérée où le seul argument paraissent rendre fière la force de la voix, — montent en un assourdissant crescendo dans l'espace.

"J'hésite une dernière une nouvelle surprise. Par bonheur, aucun guide n'encore été averti pour détailler les beautés de la capitale mandchoue et je puis me livrer sans entraînement à mon libre charme de la réalité."

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour être occupées par le propriétaire ou pour placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur première hypothèque. S'adresser à Burke Girard, agent d'assurance et d'immeubles, 548 rue Merrimack.

HARRY DE CARLISLE

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

BRAVES VAGABONDS

Utica, N. Y., 19 — Deux vagabonds ont pénétré pendant la nuit dans la maison de Frank Ecos, située dans les faubourgs de cette ville, et, après avoir fait lever le fermier, sa femme et ses enfants, les ont chassés de leur maison. Ils se sont ensuite mis à table, ont mangé tout ce qu'ils ont pu trouver et, après avoir volé une bonne quantité de whisky trouvée dans la cave où ils ont fini comme s'ils étaient chez eux et le plus tranquillement du monde se sont couchés dans le lit de M. et Mme Ecos où ils n'ont pas tardé à s'endormir.

Un peu plus tard, plusieurs policemen, prévenus de ce qui s'était passé, sont arrivés sur les lieux et avec toutes de précautions, le revolver en main, ont pénétré dans la maison où ils n'ont eu aucun mal à arrêter les vagabonds qui, ivres, ont été trouvés dormant à poings fermés.

Les deux vagabonds ont comparu devant le juge du tribunal de police et ont été condamnés, chacun, à six mois de prison.

Nous sommes encore à chercher un seul client canadien qui ait cessé de patronner le comptoir au soda de la pharmacie Rochette et Delisle pour manque de satisfaction, car la fontaine de la Lowell Pharmacy est le rendez-vous accepté de tous les juges de soda.

TERRIBLES ACCIDENT

Ballwin, Mo., 19 — En voulant éviter le char à bancs d'un fermier, les roues d'un automobile ont chassé et l'ont tombé dans un précipice des environs de cette ville et d'une profondeur de plus de 20 pieds. M. John Kalleen demeurant à New York et qui conduisait cet automobile, a été tué sur le coup. Les personnes qui l'accompagnaient, M. Edgar Parkhurst, Miss Lou Marquitz et Mlle Nellie Marquitz, sont très gravement blessés.

Cet accident est arrivé à un endroit où se trouve une courbe très prononcée de la route. L'automobile faisait du 30 milles à l'heure et M. Kalleen n'aperçu le char à bancs qui venait en sens inverse au moment même où la machine est disparu, ce qui prouve que le vol a été le mobile du crime.

La police croit que Mlle Roberts aura été attaquée sur la route et rendue de coups par le ou les assassins qui l'ont ensuite transportée dans les ruines de cette maison et se sont enfuis après l'avoir violentée et volée.

Allentown (Pennsylranie), 19 — Poursuivie par un nègre qui, sans aucun doute, avait l'intention de lui faire un mauvais parti, Mlle Mary Snyder, âgée de 15 ans, n'a pas hésité à se jeter dans le Jordan Creek où la brute n'est bien garde de la suivre.

Excellente nageuse, la jeune fille n'eut laissé emporter par le courant sur une distance d'un mille et a réussi ensuite à gagner la rive. Mais, arrivée là, ses forces étaient épuisées et elle est tombée évanouie. Revenue à la vie, Mlle Snyder a été plusieurs heures dans les bois avant que ses parents et les amis de la famille, inquiets de sa disparition, aient pu la retrouver. En rentrant chez elle, la jeune fille a dû s'aliter et à la dernière heure son état était très grave.

On a pu signalement très exact du nègre à la recherche duquel sont partis un grand nombre de personnes.

Quand on besoin d'un remède ordinaire quelconque, ne sait que le petit on trouver chez Rochette et Delisle.

Si ma femme est à bout d'articles de toilette elle prétend ne pouvoir s'en procurer ailleurs. Si l'on ne peut de forcer un bon thermo ou d'acheter un brossage savonneux, il faut encore prendre la même direction. Enfin s'il s'agit d'envoyer les enfants en commission pour quelque article de pharmacie, ils se rendront

Mme MATHILDE LANGEVIN

Au Retour de l'Age, devient Pale, Faible et Epuisée.

ELLE SOUFFRAIT DEPUIS DIX ANS ET ENDURAIT DE TRES GRANDES DOULEURS.

Les Pilules Rouges la ramènent à la Santé et leurs Effets merveilleux étonnent tout le Monde.

Le retour de l'âge est la source de presque toutes les maladies qui affligent un si grand nombre de femmes, entre l'âge de quarante et cinquante ans. C'est une période bien dangereuse à passer, surtout lorsque le sang est appauvri ou vicié. Tout le système s'affaiblit, l'énergie s'en va et les fonctions du corps qui dans d'autres temps sont à peine sensibles, deviennent des occasions de souffrances et d'alarmes. Qu'une femme de famille soit aujourd'hui dans la tombe pour avoir négligé de se soigner à ces premiers mauvais symptômes. Les Pilules Rouges sont reconnues par les milliers de cas les plus désespérés et les plus compliqués comme étant le seul remède pouvant aider à vaincre cette crise pénible et dangereuse. Ne pouvant diminuer sa vitesse, il a alors donné un coup de guidon avec l'espoir qu'il pourrait éviter la collision, mais les roues arrière de l'automobile ont chassé et il est allé rouler dans le précipice, faisant dans sa chute les plusieurs tours sur lui-même. M. Kalleen a été écrasé sous sa machine et ses amis se sont blessés en tombant sur les rochers du précipice.

Mme MATHILDE LANGEVIN
Rouses Point, N. Y.

résultat obtenu à été merveilleux, car d'une femme bien malade et découragée qu'elle était, elle est aujourd'hui pleine de santé et d'énergie. Bien sincère, donc, je conseille à toutes les femmes et jeunes filles malades de prendre sans retard ce remède incomparable, si elles veulent se débarrasser de toutes leurs maladies."—Madame Mathilde Langevin, Rouses Point, N. Y.

Les Pilules Rouges ont prouvé et prouvent encore tous les jours, par les nombreux témoignages que nous recevons, qu'elles sont le seul remède existant sur la terre pour guérir et mettre fin aux troubles et maladies qui affectent les femmes. Elles agissent directement sur le sang, les nerfs et les organes. Elles donnent le sang et remplacent les parties du corps, en stimulant les fonctions mêmes régulier et une parfaite harmonie dans tout le système. La pâleur des joues est changée en un beau rose et du sang, les yeux deviennent brillants et les muscles souples. Elles sont surtout fortement recommandées aux femmes pendant le retour de l'âge, parce qu'elles leur donnent de nouvelles forces pour passer cette époque critique et sont remède.

Nous prions instamment toutes les femmes et jeunes filles qui sont malades depuis longtemps de ne pas retarder plus longtemps de consulter immédiatement nos Médecins Spécialistes. Toutes, vous n'avez rien à payer pour ces consultations et vous pouvez venir vous-même ou décrire en leur écrire aussi souvent que vous le désirez. Ils s'empresseront de vous répondre en vous donnant les meilleurs conseils appropriés à votre maladie. Vous devez aussi nous demander et écrivant, car toutes les lettres sont traitées absolument confidentielles.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix de 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50, adressez toujours à CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

TOUJOURS LES NEGRES

Anniston (Alabama), 19 — Mlle Bessie Roberts, sœur du constructeur de navires de ce nom, à la Nouvelle-Orléans, a été trouvée morfellement blessée dans les ruines d'une maison des faubourgs d'Anniston et a expiré quelques heures plus tard sans avoir repris connaissance.

Le plus grand mystère entoure ce crime qui aurait été commis par des nègres. Mlle Roberts, depuis trois jours avait disparu de son domicile et malgré toutes les recherches on ignorait absolument ce qu'elle était devenue, lorsque des enfants qui jouaient dans le voisinage des ruines de cette maison, ont entendu des gémissements et donné l'alarme.

Transportée à l'hôpital dans un état comateux, Mlle Roberts est morte sans avoir pu dire par qui elle avait été attaquée. Elle porte sur toutes les parties du corps les traces de coups qui paraissent lui avoir été infligés à l'aide d'un instrument contondant. De plus, elle a été violentée et son porte-monnaie, ses bagues et sa montre ont disparu, ce qui prouve que le vol a été le mobile du crime.

La police croit que Mlle Roberts aura été attaquée sur la route et rendue de coups par le ou les assassins qui l'ont ensuite transportée dans les ruines de cette maison et se sont enfuis après l'avoir violentée et volée.

LIBEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Fille à Marier

Aura l'avantage sur toutes ses sœurs si à la beauté, à la bonté et à une bonne instruction, elle joint la connaissance de la musique.

SON MARI AIMERA

Après une longue journée de travail, se reposer au coin du feu, écoutant de douces mélodies. Et son oreille sera ravie, son cœur porté aux plus chastes pensées, si la jeune épouse joue sur

UN PIANO "COTE"

Parce que c'est, sans contredit le meilleur piano vendu à Lowell. Vous ne pouvez l'acheter que chez

ELIE DELISLE,
52-56 rue Tucker.

N. B.—Gardez le grand secret que M. Delisle vous confiera dans un prochaine annonce. Il ne vous parlera pas de la NEW HOME, la meilleure machine à coudre au monde.

Vente d'Ecoulmeent

Est maintenant en progrès. Les barguins en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Tél éphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 4128-3

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Entrepreneur de Pompes Funèbres pour le mariages et enterrements.

UN CLIENT CANADIEN.

ACCIDENT GRAVE

Fall River, 20 — Un accident d'une grave nature est arrivé au restaurant Peckham, angle des rues Pleasant et Seconde.

Vers 8 heures de l'avant-midi, Charles Goff, l'un des employés de ce restaurant était monté dans une échelle afin de laver des vitres. Soudainement Goff perdit l'équilibre et il tomba sur le trottoir.

Les officiers Braley et Barns passaient en ce moment en face de l'établissement et ils se portèrent au secours de Goff et ils le transportèrent dans le restaurant.

Le Dr Truesdale appelé en toute hâte constata que Goff s'était disloqué la hanche gauche et qu'il s'était infligé une blessure au poignet droit. Sur l'ordre du médecin, le blessé fut transporté chez ses parents, No 25 Row Place.

Coton Absorbant de la plus fine qualité, en paquets de 5, 10, 15, 25 cents et plus à la pharmacie Rochette et Delisle.

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

MESSIEURS:—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chaque grandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de ces marchandises augmente rapidement. Nous en entendons toujours quelques remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure de maladies de rogeons la plus populaire dans cette partie du pays. Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy
ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

Une journée Historique

Le 4 septembre 1870

Paris, 10 — A l'occasion de l'anniversaire du 4 sept. 1870, un journal parisien, le "Gaulois", a publié le récit que voici d'un témoin de cette journée qui fut la dernière de l'empire:

La journée du 4 septembre 1870 fut la dernière du second empire. Dès la première heure même, on peut dire qu'il n'existait plus. Déjà la veille de cette date mémorable, dans la soirée, des rumeurs avaient parcouru la ville, qui étaient un démenti aux discours dont quelques heures auparavant on croyait pouvoir entretenir la population. La foule s'était amassée aux abords des Tuileries où elle comptait qu'on avait quelque chose de terrible qu'on voulait pas lui dire. Il était vaguement question de la capitulation de toute une armée et on n'osait se l'avouer dans les groupes mais on était résolu à arracher au gouvernement le secret qu'il cachait et ce ne fut que lorsque la vérité menaçait d'éclater que l'impératrice régente se décida à faire afficher la proclamation du désastre.

Il était complet. L'armée de Mac-Mahon était prisonnière. Le maréchal avait été grièvement blessé et l'empereur fait prisonnier dans la lutte. Celle-ci avait été héroïque, mais le nombre avait eu raison de la vaillance.

Tels étaient les termes de la proclamation. C'est en vain qu'elle faisait appel aux courages, que ce cruel revers le fait pas écraser et que la victoire semblait promettait de nouvelles armées. A cette heure, l'opinion cherchait déjà d'un autre côté l'orientation dont elle avait besoin.

Après une séance de nuit où Jules Favre avait réclamé la déchéance de Louis-Napoléon Bonaparte et de sa famille, le corps législatif s'était ajourné à l'heure prochaine de midi. Gambetta avait exhorté la foule à exercer la plus calme et sa silence et la foule avait écouté le tribun.

Le soleil se leva splendide à l'heure de cette journée. Il fut fidèle à la révolution qui se préparait et qui le soir était un fait accompli, révolution pacifique, sans qu'aucun coup de fusil ait été tiré, sans qu'aucune goutte de sang ait été répandue.

Ce drame se passa à la fois dans la rue, au corps législatif, aux Tuileries et enfin à l'hôtel de ville, où il eut son dénouement. Les personnages qui semblaient inspirer l'esprit de la population étaient, à ce moment, le général Trochu et Gambetta.

Le général parut sur le seuil.

—Messieurs, dit-il, c'est un désastre inouï dans l'histoire. Manquer à ce point serait manquer à l'honneur. C'est à la société qu'il appartient de vous répondre.

L'indication est prise au mot.

—Au palais Bourbon!... Au corps législatif!...

Et la foule se rue en torrent vers la mer humaine de la place de la Concorde.Il y a quinze-cinq ans que Paris avait ressenti une douleur aussi vive et aussi profonde. Là, la consigne est rigoureuse: on ne peut passer. Au débouché du pont, on oblige les arrivants à descendre de voiture. Les députés de la droite sont allechés ment montrés au doigt, quelques-uns, plus connus, sont conspués; les députés de la gauche sont acclamés. La statue de la ville de Strasbourg est couverte de fleurs. La force armée est presque confondue avec la foule. Tout à l'heure elle mettra la crosse en l'air quand elle aura compris que l'événement est accompli. Elle n'est même déjà plus un danger pour l'émeute. Un officier montre le poing. On lui répond par un éclat de rire.L'empereur s'effondre.

A l'intérieur du palais Bourbon, la séance a été ouverte tardivement,puis suspendue pour le renvoi dans les bureaux de la proposition de déchéance. Le sanctuaire des lois a été envahi. Tout à coup, le bruit se répand que les bureaux sont favorables à la déchéance. C'est du délire. Cette rumeur a enhardi l'opposition. Jules Favre monte à la tribune au milieu du désordre, au nom de la nation souveraine. Il proclame la déchéance. Il ajoute que la république ne peut être légalement proclamée qu'à l'hôtel de ville. Cela devient le cri d'ralliement de tous. La droite est impuissante. Elle s'éparpille. Elle n'existe plus.

Et, pendant que les plus sinistres nouvelles continuent à se répandre dans Paris, les Tuileries sont aux mains du peuple. Des parlementaires, parmi lesquels M. Victorien Sardou, ont convaincu le général Mellinet, qui a fait assembler le drapeau du pavillon de l'Horloge. Du reste, l'empereur a quitté le palais. Il de Lesseps lui avait conseillé l'abdication. Elle est sortie par la colonnade du Louvre et dans un fiacre, a pris la direction de la gare du Nord.

La foule se rue à travers les appartements. Dans la chambre de la régente, le lit est encore défait. Sur une table, les restes d'un déjeuner sommaire. A terre, des malles vides, des cartons à chapeaux et des vêtements épars. Dans le cabinet de l'empereur, des papiers de l'Allemagne italien sur des gaînes rouges. Dans la chambre du prince impérial, des soldats de plomb épars et un cahier d'écolier grandement. Le dernier devoir restait sur le chevalet de Louis XV, la rupture avec l'Empire qui en interrompu de l'encre.

Cependant les événements se précipitent à l'hôtel de ville. Un gouvernement provisoire est proclamé. Les bons sont jetés au balcon à la foule. La république est officiellement proclamée. Les membres du gouvernement de la défense nationale y sont acclamés. Le général Trochu est nommé président du conseil, ministre de la guerre. Jules Favre est ministre des affaires étrangères. Jules Simon est ministre de l'intérieur. Ernest Picard est ministre des finances. Garnier-Pagès est maire de Paris. Jules Ferry est préfet de la Seine. Gambetta est ministre de l'intérieur. Crémieux est ministre de la justice. Glais-Bizoin est ministre sans portefeuille. Rochefort est ministre sans portefeuille. Pelletan est secrétaire. Emmanuel Arago

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 20 Sept. 1904.

L'Echo Citéen avait ce matin une note que plaisirent bien les événements : "La neige pourrait tomber avant Port Arthur ou Mukden."

En supposant que le juge Parker soit élu à la présidence, Dave Hill, qui doit se retirer de la politique au jour de l'an, trait-il le voir à la Maison Blanche? Et agissant ainsi, il ne pourrait faire croire qu'il a réellement abandonné la politique.

La campagne pour la réciprocité est abandonnée, dit-on. On a prudemment calculé que le temps à la disposition des solliciteurs n'était pas assez long pour leur permettre de tromper une partie suffisante de l'électorat pour assurer une victoire.

La politique a Lowell

La politique à Lowell semble absolument inaccessible, spécialement chez les Canadiens, nous disait dernièrement un de nos compatriotes d'une ville non éloignée de la nôtre. Nous lui répondîmes que certains Canadiens étaient par trop actifs pour ce que les autres montraient d'intérêt dans la chose publique. Il y a presque autant de candidats qu'il y a de citoyens éligible canadienne qui veulent en certaines endroits. Dans le courir de la journée, on nous apprit cependant que le nombre des candidats dans le quartier sept ne serait pas si grand cette année que l'année dernière et que probablement deux candidats au conseil seulement recevraient l'appui unanime de tous les Canadiens et aussi des autres électeurs de nationalité étrangère à la nôtre qui reconnaissent notre droit à être représenté à l'hôtel de ville.

Nous croyons voir cette nouvelle confirmée, car les deux candidats qu'elle désignait comme devant recevoir la faveur des Canadiens sont certainement qualifiés pour remplir la position. Il n'y aurait pas besoin dans ce cas de recourir au moyen que nous suggérions d'un petit caucus, mais nous n'en serions pas fâché car l'entente n'en serait que plus parfaite et le succès plus assuré.

L'eclairage des rues

Une question que tous les citoyens "progressifs", comme on les appelle ici, devraient soutenir dans la présente élection est celle de l'éclairage des rues. Tout homme soucieux de l'intérêt de la ville, tout homme qui désire l'avancement de Lowell devrait refuser son vote à un candidat qui ne promettra pas d'appuyer une mesure pour pourvoir à l'éclairage de toutes les rues de la ville toute la nuit.

Si donc, le maire actuel, en avait fait un des articles de son programme, ce fut son premier discours d'inauguration il eût parlé longuement. Il a rempli deux termes mais n'a pu faire ce qu'il a voulu. L'opposition a été trop forte contre lui et comme l'opposition vient souvent plus à une victoire qu'à l'avancement de la ville, nous nous sommes vaincu éclairage la nuit dans les quartiers, sans doutes du nous pouvons avec raison blâmer.

Comment regrettons-nous, mais nous ne l'en sommes pas moins de ne pouvoir faire le même éloge de la ville qui nous donne le nom de ses citoyens.

BAY RUM
50c la Pint.
C. B. Cobern Co.
63 rue Market

Correspondance d'Iberville

Iberville, 18 septembre.

Puisque "l'Etoile" veut bien continuer de donner un accueil gracieux à nos modestes correspondances, nous viendrons encore vous redire, en ses colonnes, les faits et gestes de notre vie de Collège. Ce ne seront point sans doute, pas d'armes et prouesses dignes d'enrichir les chroniques à venir; mais, malgré les apparences modestes, les efforts de nos sorcis n'en sont pas moins marqués au coin d'une volonté ferme, d'une application soutenue, le couronnement d'efforts quelquefois héroïques. La rentrée des élèves a été plus brillante encore cette année que les années précédentes. Les anciens sont presque tous revenus, et pour marquer l'estime qu'ils avaient de leur Alma Mater, ils ont su faire des prosélytes en grand nombre.

Le classement est fait depuis quelques jours, et la maison a repris cet air d'animation et de vie, de jeunesse et de gaîté qu'elle ne connaissait plus autant depuis deux mois.

Nous venons de terminer la retraite. Elle a eu lieu du 13 au 17. Elle a été prêchée par le R. P. Couture, domicilié rue de Courcy de 98. Hyacinthe. Le Révérend Père est un des amis du collège. Déjà, il y a quatre ans, il était venu prêcher la retraite aux élèves, et sa parole apostolique avait produit des fruits abondants. Cette année, il nous a vivement intéressés; tout en nous rappelant avec véhémence les grandes vérités de notre religion, il a su donner à ses instructions le charme et l'intérêt qui attirent et gagnent les cœurs. Les élèves ont fait leur retraite d'une manière très sérieuse. Le Révérend Père en a exprimé plusieurs fois sa vive satisfaction.

Le 17 était le jour de la clôture. Ce fut vraiment un beau jour. Nous le commençâmes par la messe de communion pendant laquelle de beaux cantiques furent chantés. La chapelle était très bien décorée. Tous les élèves s'approchèrent de la Sainte-Table. On se serait cru en paradis.

A 9 heures, il y eut réunion dans la grande salle. On présenta au Rév. Père une adresse de remerciement. Le Rév. Père répondit en disant combien il avait été édifié et charmé du recueillement et de la piété des élèves. Puis il nous donna ici-même une petite séance. Le Rév. Père en a exprimé plusieurs fois sa vive satisfaction.

Le 17 était le jour de la clôture. On fut vraiment un beau jour. Nous le commençâmes par la messe de communion pendant laquelle de beaux cantiques furent chantés. La chapelle était très bien décorée. Tous les élèves s'approchèrent de la Sainte-Table. On se serait cru en paradis.

A 9 heures, il y eut réunion dans la grande salle. On présenta au Rév. Père une adresse de remerciement. Le Rév. Père répondit en disant combien il avait été édifié et charmé du recueillement et de la piété des élèves. Puis il nous donna ici-même une petite séance. Le Rév. Père en a exprimé plusieurs fois sa vive satisfaction

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se recommend que des précieux actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus anciens cas de Constipation sous des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et rendait à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni chaleur à l'estomac. Prix 25 cts., le boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyée par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Échantillon gratuit.

Les grandes Batailles

A propos de la guerre russo-japonaise

Paris, 15 septembre.

La bataille de dix jours, dont les environs de Liao Yang viennent d'être le théâtre, a été marquée de part et d'autre par un acharnement extraordinaire; d'où, naturellement, des pertes énormes. Quel est le chiffre exact de ces pertes? D'après les rapports officiels, les Russes, dans cette longue série de combats, ont perdu 17,000 hommes; les pertes japonaises, évidemment supérieures, peuvent s'estimer à 20 ou 25,000 hommes tués ou blessés pour deux années comprenant ensemble à peu près 200,000 hommes, 120,000 du côté russe et 170,000 du côté japonais.

Comme on le voit, la bataille de Liao Yang peut être comptée parmi les plus sanglantes de l'histoire moderne. Toutefois, il y eut des batailles célèbres où les pertes, toutes proportion gardées, ont été beaucoup plus considérables, notamment les premières batailles de la guerre de 1870. Voici, du reste, quelques chiffres qui donneront de la question une idée plus complète que tout commentaire:

La grande bataille par laquelle débuta le siècle dernier, Marengo coûta aux Français 15 p. c. de leurs effectifs. Si à Iéna, les Français n'eurent que 4 p. c. de pertes, par contre les Prussiens en eurent plus du triple. A Eylau et à la Moskowa, la proportion des pertes françaises fut de 16 p. c.; les journées de Leipsick et de Waterloo, plus décisives, ont été beaucoup moins meurtrières. La chose peut paraître étrange, mais elle est ainsi.

La campagne de Crimée vit, elle aussi, de formidables hécatombes. A l'Alma, il y eut de part et d'autre 9,000 hommes hors de combat, près de 14,000 à Inkermann et environ 10,000 à Traktir. A Malakoff, on les alignes exagérant près de chaque bastion. Ce fut, en tout, 30,000 hommes hors de combat, soit 10 p. c. des effectifs. 2,735 tués, 6,200 blessés et 1,420 disparus, dont 3,566 pour les seuls Français. Comme l'a dit quelque auteur contre Malakoff, on enterrait les Turcs, les Russes, dont l'effectif était à peu près le même que celui des alliés, ont eu 13,000 hommes hors de combat, dont 2,000 tués.

Pendant la campagne d'Italie, en 1859, la bataille de Solférino fut particulièrement meurtrière; les Autrichiens perdirent 22,000 hommes et les Franco-Sardes 15,000, dont 3,238 officiers tués et 642 blessés. A Sadowa on les Prussiens eurent un tiers de plus de tués, les Autrichiens 10 p. c. des leurs engagés. Pendant la guerre de Sécession, il y eut, pendant de nombreux mois consécutifs, des moyennes journalières de 1,000 hommes hors de combat, dont 200 environ tués.

Mais il y a peut-être encore plus sanglantes du siècle dernier. La plus meurtrière de la guerre franco-allemande, les Français, sur une effectif de 153,000 hommes, perdirent 837 officiers (147 tués, 597 blessés et 93 disparus) et 16,122 hommes (1,256 tués, 9,223 blessés et 5,379 disparus). Les Allemands, sur 115,000 hommes, perdirent 711 officiers (126 tués, 475 blessés et 5 disparus) et 15,079 hommes (4,185 tués, 9,932 blessés et 928 disparus). On voit l'énorme proportion des pertes allemandes, surtout en tués.

A Saint-Privat, les Français mirent en ligne 125,000 hommes et les Allemands 284,000, plus du double. Les premiers perdirent 595 officiers (88 tués, 376 blessé et 131 disparus) et 11,630 hommes (1,058 tués, 6,312 blessés et 4,309 disparus). Les seconds perdirent 909 officiers (324 tués et 572 blessés) et 19,500 hommes (4,690 tués, 13,858 blessés et 493 disparus). Ce jour-là, la garde prussienne eut 207 officiers et 7,744 hommes tués ou blessés.

A Sedan, 124,000 Français tinrent contre 242,000 Allemands, presque le double. Les Français perdirent 2,000 tués, 14,000 blessés et 21,000 disparus prisonniers, sur le champ de bataille. Les Allemands ont 465 officiers et 8,460 hommes hors de combat.

Les autres batailles de la guerre franco-allemande furent beaucoup moins meurtrières. Ce fut le cas de Champigny, où les pertes se montèrent, pour les Français, à 623 officiers (115 tués, 280 blessés et 44 disparus) et 9,846 hommes, et pour les Allemands à 329 officiers (75 tués, 192 blessés et 1 disparu) et 5,913 hommes.

On le voit, si la bataille de Liao Yang a été très meurtrière, elle n'a rien eu, au point de vue des pertes, plusieurs des grandes batailles du siècle dernier, Marengo, la Moskowa, Pyrzowitzhe, Rossuville, la Marne, Sedan surtout, avec laquelle elle a de bien curieuses analogies.

C'est terrible, c'est épouvantable, mais c'est la guerre. Comme l'a dit un grand capitaine russe, le général Skobeleff

COUR DE POLICE

Une chicane de ménage qui se termine devant le tribunal

Un chef et sa bande devant le juge de la cour de police, ce matin

Andrew Bindle, le Polonais qui, pour avoir fait du tapage, fut condamné par les calomnies des jeunes gens de sa nationalité contre sa jeune épouse mariée depuis deux semaines, lui infligea une terrible dégelée avec une ceinture de cuir, pour la punir de sa prétendue infidélité dimanche soir, comparaissait devant le juge Hadley, en cour de police cet avant-midi. Il n'a pas eu beaucoup à dire, plaidant non coupable à l'accusation de voies de fait.

Mme Béatrice Bindle, son épouse, une assez jolie femme, n'était pas dans l'enceinte de la cour, car elle est encore bien faible.

L'avocat Devine comparait pour l'accusé, et il obtint que la cause soit remise à samedi prochain. Le juge plaça Bindle sous un cautionnement de $300.

John Fleming était accusé d'ivrognerie et aussi de voies de fait sur Thomas Combes, le 25 octobre 1902. Thomas Murphy et Anthony McDermott furent les témoins contre Fleming. Combes n'y était pas parce qu'il est parti d'ici depuis deux mois. Fleming fut trouvé coupable des deux offences et fut condamné à $7 d'amende pour ivrognerie, ou direct à la bastille de 5 jours, ou encore $5 pour voies de fait et $2 pour ivrognerie.

William H. Donohue et Michael Murray, les deux ivrognes qui ont été arrêtés sur la rue Middlesex, hier soir, ont payé $2 chacun.

CHAMBRE DE COMMERCE

LOWELL RECEVRA AVANT LONGTEMPS UN PARTI D'AUTRICHIENS

Nos principaux marchands se proposent de leur faire une belle fête

Hier après-midi, il y eut assemblée du Board of Trade, dans l'édifice Central. On y a nommé un comité de 15 membres pour faire les préparatifs pour la réception à être offerte aux membres de la Lower Austrian Trade Association, qui sont maintenant à Boston. Il était 4h. 20 lorsque le président, Chs. H. Conant, déclara la réunion ouverte. Il y avait quatre candidats sur les rangs, MM. A. B. Woodworth, Albert C. Parsons, R. Gumb et James S. Turner.

William F. Hills fut unanimement élu en tête de délégué au "Since Board."

Les Autrichiens seront ici le 26 du mois courant.

Ces dames, lors d'une chaleureuse discussion par MM. George L. Hannon, Harry B. Rice, S. H. Thompson, Charles E. Adams et William F. Hills. Il fut ensuite voté que le président soit autorisé à nommer un comité spécial de dix membres, avec plein pouvoir de faire les arrangements pour la réception.

Les délégués visiteront toutes nos fabriques ainsi que l'école Textile.

Le comité n'est pas encore nommé mais il le sera dans quelques jours.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy tout ce qui concerne le pansement des plaies, écorchures, brûlures, etc., en quelques cannelés en coton et en gaze de toute largeur. Coton absorbant, charpie et gazes médicamentées. Lotions antiseptiques, onguents et traitements simples mais efficaces. Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

MME DUFRESNE

Mme Dufresne, qui a reçu de si graves blessures, il y a quelque temps, pourra sortir de l'hôpital prochainement. Elle prend de mieux tous les jours.

IL SE RETABLIRA

Edward Cunningham, le machiniste conducteur de tramways qui a été victime d'un si triste accident, il y a plusieurs jours, prend un mieux considérable. Il a fait une visite, hier, d'un tramway, mais malgré cela il pourra laisser l'hôpital dans une couple de semaines.

Quel $1.50 qu'on paie le billet de retour pour l'excursion au lac Winnipesaukee sur le Boston and Maine, le 27 septembre.

A CENTRALVILLE

L'OUVERTURE D'UNE MAISON D'ECOLE PAROISSIALE A LIEU AUJOURD'HUI

Jusqu'à midi, quatre-vingt-dix élèves s'étaient enrégistrés

Les classes des écoles paroissiales de Saint-Louis se sont ouvertes, ce matin, dans la maison d'école de la rue Aiken, située à l'angle de l'avenue Lakeview et de la rue Aiken.

M. le curé Jacques a récemment fait application auprès des membres de la commission scolaire pour obtenir l'usage de cette école qui est maintenant inoccupée pour les classes du soir.

On lui a immédiatement accordé le permis demandé, moyennant le paiement d'un poste de délégué au "Since Board."

A midi, aujourd'hui, les élèves étaient au nombre de 90.

EXCURSION AU LAC WINNIPESAUKEE

($1.50, mardi, 27 septembre.)

Le lac Winnipesaukee, l'endroit populaire du New Hampshire, sera le point important pour les excursionnistes de Lowell encore, mardi, le 27 septembre. Le prix pour le voyage aller et retour, n'est que de $1.50. Cela comprend une promenade sur le lac de 26 milles sur le steamer Mt. Washington. La vue du pont du navire est parfaite, et sur une belle journée on voit les sommets des montagnes Blanches. Un dîner de première classe pourra être obtenu à bord du navire.

Les billets ne sont bons que pour le train spécial qui quittera Lowell à 7h. 45 a. m., correspondant à Alton Bay, avec le bateau ; au retour il laissera Alton Bay à l'arrivée du bateau. 20o

OUVERTURE DES CLASSES

Quelque les classes sont ouvertes depuis quelques jours nous avons un bon assortiment de tous pour enfants pour lire la paire ou 3 paires pour 25c. Vous pouvez acheter un bon bas pour enfant, grandeur de 6 à 9½, fait de bon coton, pointé et bien cousu, avec genou et talon doubles; bas qui se vendent partout à 12½c la paire.

Mme Sol. A. G. POLLARD & CO.

SUFFOQUE

Mme Marie Lize, épouse de Charles Lize, de 107 Fletcher street, a été prise d'un accès de suffocation, hier après-midi, et a dû être transportée à son domicile par l'ambulance de l'hôpital. Elle souffre d'une affection du cœur.

LE TRAVAIL REPREND

La grève des machinistes a cessé, hier matin, après un chômage d'environ trois semaines.

Dans le ménage

SOUVENT L'ON SE CHICANE ET LA POLICE S'EMPARE DE LA CHOSE

Histoire de ce qui est arrivé à un nommé Bindle

L'un des plus graves cas d'assaut que l'on ait vu a été enrégistré en cour de police, hier matin, dit-on. Une pauvre petite femme aurait été battue avec une épaisse courroie, et ce cruellement. Le mari ne l'aurait lâchée que lorsqu'elle fut sans connaissance.

Le nom du mari serait Andrew Bindle et il serait de descendance polonaise. On est allé le cueillir sur son banc à la Lowell Machine Shop et c'est de détective Laflamme qui a fait le coup.

Avant l'arrestation, la femme de Bindle a été examinée par la matrone, Mme Wallace, et l'examen a prouvé qu'elle portait de nombreuses marques de coups, prouvant que le mari aurait agi cruellement sur sa femme. Le corps de la femme était tout meurtri et l'on y voyait de nombreuses taches, noir et blanc, depuis le cou jusqu'aux genoux.

Le mari a à peu près 20 ans et sa femme est très jolie et probablement de 5 ans sa junior. Elle parle passablement l'anglais. Ils ne sont mariés que depuis 15 jours, et la cérémonie a eu lieu à Boston.

Ils vinrent s'établir ici aussitôt après le mariage, mais la lune de miel devait être de courte durée.

Durant toute une semaine l'on vécut la plus belle des vies, et ensuite pour des raisons que sa femme ne peut comprendre, Bindle devint féroce. Mercredi il l'accusa d'infidélité et la frappa lourdement.

Dimanche soir il vint à la maison hors de ses gonds, et renouvela l'accusation d'infidélité, et la frappa jusqu'à ce qu'elle tombe sans connaissance.

Hier matin, avant de partir pour son travail, il avertit sa femme de ne rien dire à personne de ce qui était arrivé.

La petite femme craignant de contenir sa triste et lugubre histoire à la police. Il a fallu, avant l'assurer que les menaces de Bindle ne pouvaient pas être mises à exécution.

BELLE SOIREE

Partie de surprise faite à Mlle Emma Charoux

Il y a eu une jolie partie de surprise vendredi soir, chez Mlle Emma Charoux de la rue Washington. Mlle Agnès Chagnon ayant rassemblé plusieurs de ses amies et lui ayant dit qu'elle n'y serait qu'avec une autre, partit, il y eut chant et musique. De jolies arrivées quand les autres arrivèrent. Une jolie adresse fut lue par Mlle Anna Fournier et Mlle Agnès Chagnon présenta un joli cadeau qui l'a beaucoup surprise. Puis la soirée s'est passée charmante sous tout rapport, il y eut chant et musique. De jolies chansons furent chantées. "L'Espagnole", par Mlles Emma et Anna Fournier; "The Water Melon Vine," par Mlle Florida Charoux; "Le vieux d'un garçon, c'est la vie la plus belle," par Mlles Emma et Florence Charoux; "Only to see Thee Darling", par Mlle Agnès Chagnon, tenor, sa sœur Mlle Mary, soprano. Mlle Marcellinelune Lévesque, soprano, était accompagnée par Mlle Bella Lévesque, qui faisait l'alto.

Pendant la soirée, il y eut des rafraîchissements de servis et tous se sont retirés à une heure avancée en promettant de se réunir bientôt.

Parmi les demoiselles présentes : Mlles Agnès, Mary et Emma Chagnon, Emma, Anna et Mary Fournier, Vina Fontaine, Florida, Florence et Bertha Charoux, Maximilienne et Bella Lévesque et Mme Charoux. — Un Ami.

REMERCIMENTS

Nos remercîments à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur pour la grande soirée donnée vendredi soir prochain aux salles de l'Association Catholique par la Garde d'Honneur, au profit du festival de l'Association qui sera tenu les 28 et 29 du mois courant.

Cette soirée, qui comprend whist et concert sera particulièrement une grande soirée vu le nombre de bons artistes qui ont promis de prêter leur concours à cette occasion. Il y aura aussi un grand nombre de beaux parents et amis qui se sont rendus avec plaisir à leur invitation.

La soirée s'est passée au milieu des réjouissances que procurent la musique et les rafraîchissements variés généralement.

M. Lanseigne demeure au No 73 de la rue Austin, et jamais nous ne nous trouvons à court de numéros de cadeaux dont la liste sera publiée pour être goûtée ici.

Une arrestation

LE POLICEMAN DOOLEY USE DES ARMES DONT ON L'ARME

Le nommé Maguire repose maintenant dans un confortable cachot

Le policeman Dooley a eu une rude rencontre, hier soir, et il a dû user de son bâton plusieurs fois.

L'individu qu'il voulait arrêter, était l'on dit de plus un bon homme. Sur sa tête Maguire portait de nombreuses contusions, signe de sa résistance. Il est accusé d'ivrognerie. Maguire s'était, prétend-on, pris de querelle à l'angle des rues Robertson et Middlesex, près de la filature Appleton, un peu après 10 heures, hier soir.

D'après les témoignages, il paraîtrait que Maguire pensionne chez Mme Keyes, de la rue Robertson et de plus l'on dit qu'il se griserait depuis plusieurs jours, ce qui déplait infiniment à la maîtresse de pension.

D'abord on avertit le policeman O'Brien qui ouvrit l'oeil pour se saisir de l'oiseau au moment propice. Il s'était effacé de la circulation. Hier soir, en quittant son poste, le policeman O'Brien raconta son fait à Dooley et celui-ci opéra l'arrestation. Il ne tarda pas à rencontrer le prévenu dont les traits lui avaient été inscrits en lettres de feu par son prédécesseur.

Maguire s'est défendu comme un lion mais finalement la victoire est restée au policeman.

NOS UNIVERSITES

M. le Dr Patenaude assistera demain, aux exercices d'ouverture du collège dont il est le professeur

Les exercices d'ouverture du collège des "Physicians and Surgeons" de Boston auront lieu demain après-midi à trois heures et No 517 de la rue Shawmut, Boston.

C'est toujours un grand jour pour les centaines d'élèves qui fréquentent cette populaire institution et tous leurs professeurs se font une fête de se rendre à l'ouverture des cours dans le double but de saluer leurs anciens élèves et pour saluer les nouveaux venus qui veulent s'enrôler sous les drapeaux d'Esculape.

M. le docteur Samuel Patenaude qui a l'honneur d'être professeur à cette importante institution, assistera aux exercices d'ouverture.

Le Dr C. H. Cobb est le doyen de cette université et M. le Dr J. H. Harris, l'un des plus fameux praticiens de Fall River, en est le régistraire.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Le magnifique mélodrame en quatre actes, "A Struggle for Gold" a été représenté, hier après-midi et hier soir, à l'Académie de Musique.

Les auditoires à ces deux représentations furent nombreux et les gagnants des pièces d'or valant cinq dollars furent des jeunes filles.

Ce mélodrame représente une histoire de l'ouest, où un jeune homme travaille fort dans les mines pour se faire un bon nom et éclaircir le mearage du père de sa bien-aimée épouse. Tandis qu'il peine ainsi un "villain" de la pire espèce vient troubler la paix et l'amour dans cet heureux foyer, mais à la fin reçoit le rembours qu'il mérite bien.

Les décors de scènes sont magnifiques, principalement ceux de l'explosion dans la mine. Les acteurs remplissent chacun leur rôle à perfection.

Dans le quatrième acte, les frères Bassord présentent une spécialité de banjoïste et jouent avec des plus, des sacbos, etc, instruments employés dans les travaux des mines. Sanders son monire son habilité comme joueur de piano.

Mlle Mary L. Glonioe, 288 rue Middlesex, a gagné le prix de $5 en or hier après-midi, et Mlle D. Ducharme, 14 rue Rose, a gagné celui d'hier soir.

Cette troupe recommence la même chose aujourd'hui et demain.

NOCES DE BOIS

Il y a eu Wilfrid Lanseigne avaient le bonheur, samedi, de fêter leurs noces de bois, et en cette occasion, ils avaient invité un grand nombre de leurs parents et amis, qui se sont rendus avec plaisir à leur invitation.

La soirée s'est passée au milieu des réjouissances que procurent la musique et les rafraîchissements variés généralement.

M. Lanseigne demeure au No 73 de la rue Austin, et jamais nous ne nous trouvons à court de numéros de cadeaux dont la liste sera publiée pour être goûtée ici.

O'Donnell Dry Goods Co.

....OFFRENT....

Le Vrai Corset Français P. D. à $1.50 chacun

VALEUR EXTRAORDINAIRE

Dépt. de Corset à la charge de Mlle Elizabeth Harmston.

de donner ici, les noms de quelques-unes des personnes présentes à cette belle fête de famille dont chacun gardera un agréable souvenir. De Lowell:

M. et Mme Léonce Lambert, Mlle Zélia Turcotte, Mlle Mathilda Turcotte, Mme Pierre Turcotte, M. et Mme Joseph Perrault, M. et Mme Ludger Bellaie, M. et Mme Maxime Laforme, M. et Mme Elzéar Turcotte, M. Charles Lambert, Mlle Mathilda Nadeau, M. et Mme William Lanseigne.

De Lawrence:

M. et Mme Alfred St-Hilaire, M. et Mme Simeon Lanseigne, M. Clement St-Hilaire et M. Elphège Gagner.

Il y eut durant la veillée une intéressante partie de whist au cours de laquelle les citoyens de Lawrence ont recueilli trois bêtes et une boîte de pilules. Les Lowell ont pris, de leur côté leur billet pour Chicago. Espérons qu'ils reviendront heureux de la grande métropole de l'Ouest.

A M. et Mme Lanseigne nous souhaitons de longues années d'un bonheur sans mélange.

UNE BELLE OFFRE

Ceux qui se destinent au service public ont une belle occasion

Un examen pour le service civil, comme comme on facteurs de la poste, aura lieu à Lowell à la fin de novembre. Les postulants devront être entre 18 et 45 ans, et doivent mesurer au moins 5 pieds et 4 pouces.

Comme ces positions paient de $600 à $1200, il y a beaucoup de personnes dans chaque grande ville, pour qui c'est une vraie bonne fortune, mais il est beaucoup d'hommes qui ne peuvent se procurer une position à cause de ces examens.

Une assemblée de ce comité avait été convoquée pour le 20 d'août et l'on y a décidé d'instruire 150 de ces candidats, pour rien dans nos écoles. Les candidats, cependant, doivent avoir quelque notion sur la lecture, l'écriture, l'arithmétique et l'épellation.

Les demandes d'admission doivent être écrites de la main de l'élève seulement. Cette offre est faite par le bureau des syndics du collège Franklin, de Rochester, New York, dont M. John A. Walker est le président.

CLUB PASSE-TEMPS

Une presante invitation des capitaines

Les membres du Club Passe-Temps, sont spécialement invités de se rendre ce soir en leur salle pour faire la partie de cartes.

Par ordre,
DES CAPITAINES.
PERRON - DAIGLE

M. Joseph Perrin, de cette ville, et Mlle Joséphine Daigle, de Drucut, sont jurés amour éternel, hier après-midi, à St-Louis. C'est M. le curé Jacques qui a béni l'union. Il y eut ensuite réception et repas de noces.

L'ESPRIT D'ENTREPRISE

M. Bourassa achète une deuxième maison de M. Jacque Boisvert

M. Jacques Boisvert, notre contracteur et agent d'immeubles bien connu dans Centralville, vient de faire encore une vente importante à M. Daniel Bourassa, qui a fait l'acquisition d'une magnifique maison sur la rue Beaver. C'est la deuxième maison que ce monsieur achète de M. Boisvert, et c'est certainement un bel exemple pour ceux qui sont trop "slow" à comprendre l'importance qu'il y a d'acquérir des propriétés dans cette partie de Lowell, qui augmente d'importance tous les jours.

Nos félicitations à M. Bourassa.

CE QU'EST L'AMOUR

Une fillette de 14 ans ne craint pas ce se mettre sous le joug du mariage

Elle est si jeune!

Elmirie Bourassa, une belle fillette pour qui l'horloge du temps n'a compté que 14 printemps, désirait convoler en justes noces avec M. Henri Lapalme, un jeune homme de 22 ans.

Les parties contractantes se sont adressées au greffier pour obtenir leur permis, et là, on leur a dit que le consentement maternel n'était pas suffisant mais qu'il leur fallait de plus avoir la permission de la cour des tutelles, de Cambridge.

Accompagnés de M. l'avocat Hamel, les deux futurs époux sont partis ce matin pour Cambridge où ils donneront leurs raisons devant le juge McIntyre.

Le mariage sera célébré, dimanche matin.

RENVERSE DANS LA RUE

UN JEUNE ENFANT SE FAIT FRACTURER UN BRAS

Son petit frère échappe presque miraculeusement aux blessures

Une bien pénible accident est arrivé sur la rue Moody, hier soir, alors qu'un jeune enfant nommé Alphonse Desrosiers, âgé de 6 ans, et fils de M. Augustin Desrosiers, du no 362 de la rue Moody, s'est fait renverser par un automobile.

Le jeune bambin traversait la rue avec son jeune frère qui lui, a échappé miraculeusement aux blessures. Le petit Alphonse souffre de la fracture d'un bras et de plus il porte de graves contusions aux jambes dont l'une d'elle est paralysée. Les deux rotules sont dégarnies de leur chair. Le Dr Trudeau a été appelé à le prodiguer ses soins et il ne peut encore se prononcer sur la gravité du cas. Il craint des lésions internes.

L'automobile appartenait à M. Caswell, de la Caswell Optical Company, et était conduit par l'un des hommes de ce monsieur.

L'accident s'est produit entre les rues Race et Cabot.

AVIS DE CONVOCATION

Tous les membres de la succursale St-Louis de France, Artisans Canadien-Français, sont priés de se réunir mardi soir, à 7 h. 30, au bureau de M. Addard S. Desmarais, 720 rue Aiken.

Le comité qui a été chargé de voir à la construction y fera son rapport. Tous les membres devront être présents, car à cette assemblée on désire compléter les arrangements.

Par ordre,
J. ADELARD GAUTHIER, Pres.

A PROPOS DE CHATS

M. Jos. Roy en possède un qui pèse 22 livres et demie

Nous avons beaucoup parlé de chats depuis quelque temps, de chats de poids surtout et jusqu'à ce jour, le chat appartenant à Mme Morrissette, rue Moody, restait le champion quant au poids. On nous avait bien dit qu'un chat appartenant à un compatriote se pesait plus de 22 livres, mais le nom de l'heureux possesseur de cet animal rare n'était pas connu.

Nous sommes en mesure de le donner aujourd'hui. C'est M. Joseph Roy, demeurant à l'angle des rues Cross et Mount Vernon qui est le propriétaire du chat monstre, qui pèse 22 livres et demie.

L'excursion au lac Winnipesaukee le 27 septembre, $1.50 de Lowell sur le Boston and Maine.

DECES

A. Archambault, (entrepreneur).

CHAMPAGNE — Mme Josephine Champagne, est décédé ce matin, à la résidence de son gendre, M. H. H. Thibodeau, 762 Moody, à l'âge de 52 ans et 28 jours. Avis des funérailles sera donné demain.

(Joseph Albert, entrepreneur).

BOISCLAIR — Mme Dosithee Boisclair, née Désirée Bardi, est décédée ce matin, à sa résidence, 105 Prince à l'âge de 36 ans. La défunte laisse à part son mari, plusieurs enfants en bas âge, aussi sa mère Mme veuve Flavien Bardi, en Canada, trois frères, M. Arthur Decelles et Ernest en Canada, et deux sœurs, Mme Wolfe Tone, au Canada, et Mme Ida Fortier, de Hildreth, Maine. La cérémonie aura lieu lundi matin, à 8 h. à l'église St-Jean-Baptiste.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Température: ORAGE ET PLUS FRAIS MERCREDI; BEAU ET FRAIS JEUDI; VENTS FRAIS A GRANDS VENTS DE L'OUEST AU NORD.

10e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 21 SEPTEMBRE 1904. NO. 154.

JAPONAIS REPOUSSES

Deux attaques inutiles à Moukden

On s'attend à un grand combat a cette dernière ville

St-Petersbourg, 21 — Le général Kouropatkine télégraphie qu'hier les Japonais ont attaqué par deux fois les positions qu'occupaient les Russes près de la passe Da et qu'ils ont été repoussés dans leurs mouvements de flanc que la cavalerie russe et des canons mécaniques ont opposés.

Tokio, 21 — L'impression générale est que le prochain engagement aura lieu à Mercéden. Le général Kouropatkine ne prépare évidement à faire une résistance acharnée à toute tentative de le repousser de cet endroit et il fait faire des retranchements, construire toutes les dépendances qu'il peut. Il a sous son commandement une nombreuse armée mais on est d'opinion que la passe serait plus favorable à une résistance.

Les Russes, cependant, ne veulent pas publier la perte de prestige qu'entraînerait l'abandon de Moukden.

St-Petersbourg, 21 1h. 05 a. m. — L'attention de la population est encore concentrée sur Port Arthur, sur la réception des nouvelles de sources étrangères, qu'une attaque générale sur les fortifications du port a été commencée. Quelques courtes dépêches du général Stoessel, le commandant à Port Arthur, publiées mardi après-midi, racontant la défaite des Japonais et leurs attaques continuelles, raffermissent la confiance dans l'habileté des assiégés de tenir leur bout, contre les attaques féroces des Japonais. La dernière attaque mentionnée par le général Stoessel a eu lieu le soir du 14 septembre et fut dirigée sur la redoute No 8, qui protège l'approche de la ville. La redoute est à environ deux milles des autres forts et cette attaque montre que les Japonais approchent toujours.

Des rapports de Shang Hai que quelques-uns des défenses étaient tombées entre les mains des Japonais, le 2 septembre, ne sont pas confirmées par les Russes.

Les dernières dépêches arrivées à Tchefoo par le Prince Kaniteli n'ajoutent rien encore été reçues au ministère de la guerre. On dit que ces dépêches contiennent des détails sur les débarquements de grandes forces japonaises à Dalny, qui démontreraient que les Japonais ont l'idée de bombarder la forteresse et que les navires de guerre prendraient ainsi part dans l'attaque, si ce n'a arrivé, la division du contre-amiral. Wtess sortirait du port pour engager la flotte japonaise. Toutes ces nouvelles de la dernière attente. Le sentiment populaire a été divisé à un tel point par le laconisme effrayant donné par le prince Radzivill des événements de l'armée russe dans cette extrémité.

L'absence complètement que le général Kouki avait traversé la rivière Hun sans opposition, et que l'armée japonaise en entier avance sur Moukden n'est pas chose bien grave, si on songe que le général Kouropatkine a environ 3 fois autant d'hommes sous son commandement qu'il n'en faut pas pour la défense de Moukden. Il est probable que le général Kouropatkine a l'intention de laisser les Japonais à l'est de Moukden, pour ensuite les attaquer avec 100,000 hommes, passer sans opposition les lignes de chemin de Fushun et par derrière à l'est de Moukden. Il est certain en tout cas

Le Rayonnement

L'an dernier, par une idéale journée de printemps — printemps d'Hellade que n'a-t-on pareil nulle part — nous quittions le chef-lieu du nôme d'Arcadie, la moderne Tripolitza, toute fière de parer son indigence historique des glorieux restes de Tégée et de Mantinée.

Nous allions à Corinthe — "non omnibus datum" — doucement véhiculé par ce patriarcal chemin de fer du Péloponèse qu'arrête çà et là pour causer avec quelques bergers et semble s'arracher à regret aux héroïques stations dont il égrène le chapelet: Myrtil-Lerne (oui, les fameux maurais n'est plus qu'un lavoir où les descendants d'Amymone blanchissent le linge des petits-fils de Danaos; Argos, la rude émule de Sparte, aujourd'hui un village; Mycènes, sauvage berceau et digne tombeau des farouches Atrides "dont les forfaits ont défrayé deux mille ans de tragédie;" Némée, dont le fameux lion valut sa peau dérobée, semble rugir encore par la gorge de la locomotive escaladant péniblement le défilé du Trotos; Corinthe enfin, dont l'acropole, vrai nid d'aigle, domine la nappe bleue des deux mers et déroule autour d'elle le plus prestigieux et le plus illusire panorama du monde.

En Grèce, les voitures de chemin de fer sont toujours plaines, et c'est très amusant quand il n'y monte que des Grecs.

Cet aimable peuple ne connaît point la morgue, il ne s'enveloppe pas dans sa dignité, il ne s'indigne pas facilement, ne prend point ombrage de la familiarité de son voisin, ne s'interpelle, on échange des cigarettes, des oranges et des palabres.

Et tous ces colloques, dignes des verbeux héros d'Homère, sont charmants à entendre dans ce grec moderne qui a gardé quelque chose de l'ionique et de l'attique et rappelle la langue des dieux.

Dans cette atmosphère de cordialité et d'ouverture, il n'y a pas de glace qui ne se rompe. Bientôt un aimable petit-fils de Périclès nous offrit, avec un engageant sourire, de partager ses frugales provisions, car tous les voyageurs emportent des vivres en cette ligne an lent parcours et où l'on ne trouve que le buffet de Corinthe, tenu par M. Pélopidas, s'il vous plaît!

Notre "merci" trahit notre nationalité et nous fûmes agréablement surpris d'entendre cet habitant des bords de l'Ilissus nous répondre en un français très passable, mê roi.

Illustré, tout le voisinage sait que j'étais français et, à mon grand ébahissement, presque tout le monde parla français peu ou pron.

On fit connaissance.

Il y avait là un jeune ménage dont le mari était de Salonique et la femme Tunisienne.

Un autre ménage était originaire d'Athènes.

Une dame était de Smyrne, un monsieur d'Alexandrie et un autre de Nauplie.

Je leur demandai comment il se faisait que tous connussent notre langue si répandue, si peu étendue pas, sur ces visages francs et ouverts, ces airs de bienvenue pitié que croient devoir prendre à l'égard du voyageur français les gens bien élevés d'Allemagne, de Belgique, d'Autriche, et autres pays infestés de dreyfusisme.

Ah! ils ne parlaient pas de notre "décadence", ceux-là qui ne connaissaient la France que par l'épanouissement de ses dévouements et les admirables vertus de son élite!

Ils faisaient fête au Français inconnu parce que, selon eux, il ne pouvait que ressembler aux éducateurs inoubliés de leur enfance.

Et notre patrie restait à leurs yeux la grande France puisque c'est d'elle que venaient nos religieux missionnaires.

Que de fois, depuis ce jour, nous sommes-nous rappelés ces heures ravissantes où nous étions fier de notre pays et où bien que nous en entendions dires!

Combien de fois en lisant les journaux, en parcourant les discours de nos hommes d'Etat où le récit de leurs interviews, n'avons-nous pas maudit la politique malfaisante que fait méconnaître et outrager les dignes ouvriers de cette saine et bienfaisante influence française et qui s'acharne à en supprimer le recrutement!

Et quand nous songeons au péril que courl notre protectorat en Orient, quand nous pensons que la folie sectaire de notre ministre va forcer Rome va forcément interrompre sinon anéantir cette pacifique conquête de nos missionnaires; quand nous voyons notre grand et noble pays abdiquer ainsi son patrimoine moral et "se déshériter" de ce qui fait sa force et sa gloire au dehors, nous nous surprenons à regretter qu'il ne soit pas "donné à tous d'aller à Corinthe", et que, ayant de laisser un citoyen mettre la main aux choses de l'Etat, on ne l'oblige pas à faire un voyage instructif dans nos pays d'influence.

Peut-être en rencontrerait-il, comme nous nos diplomates et voyageurs, une cette persuasion que la France n'est guère grande et aimée au dehors qu'à cause de son catholicisme envoyons.

Et alors peut-être ils cesseraient de s'acharner stupidement sur le foyer de ce rayonnement pour l'éteindre.

CYR.

Quand j'ai besoin d'un remède patenté quelconque, je sais que je puis le trouver chez Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack, où mon modeste mais pourtant quelque chose, c'est encore là qu'il me dit-

en gros calhousiasme. On ne trouvait

LA FEMME NOUVELLE

La sténographe fait des réflexions très sages dans le New York Journal depuis quelque temps. Ces jours dernier elle avait un collègue avec son compagnon de travail, le teneur de livres et lui expliquait pourquoi les femmes veulent les places des hommes et les hommes ne veulent pas les places des femmes. Il paraît que les hommes se sont réservés le beau côté de l'affaire. Ils sont le pivot autour duquel tourne le ménage, du moins officiellement. Ce sont eux qui rapportent les espèces. Et c'est déjà beaucoup. Il n'est pas agréable, prétend la sténographe, de bercer les bébés jusqu'à une heure du matin, de travailler 365 jours par année, de ne jamais être payée, de se faire tancer sur ses toilettes et tout ça à quelle fin, à quoi bon. Pourquoi s'imposer des sacrifices inutiles. La société n'exige pas de martys. C'est à cette conclusion que vient la sténographe et une foule d'autres avec elle quant à cela, et c'est ce qui explique que 90 pour cent des jeunes filles du jour au lieu de devenir des épouses modèles, prétendent devenir des ouvrières, des sténographes, des boutistes, et gagner leur propre pain. L'homme lui n'a pas à se préoccuper de quel côté vient le vent. Il est toujours libre de partir "aux affaires" quand la situation se corse à la maison. Quand il rentre, les enfants couchent sur les épaulesde la femme. Pour rien au monde il ne pourrait être engagé à s'en occuper. Quant à la femme elle est, elle lave, elle repasse, elle coud, elle gronde, elle soigne bébés et toutes les besognes sans lui donnent leurs sympathies, mais dès qu'elle dénioche une place qui lui paie de bons dollars, le monde crie qu'elle n'est pas dans sa sphère sacrée.

Coton absorbant de la plus fine qualité, en paquets de 5, 10, 15, 25 cents et plus à la pharmacie Rochette et Delisle.

FOUDROYÉ

Trois-Rivières, 21 — Une des familles les plus respectables et les plus estimées de cette ville, celle de M. George Morrissette, vient d'être plongée dans le deuil par la mort subite d'un de ses membres.

Samedi après-midi, M. Georges Morrissette et son fils Edmond partaient de Trois-Rivières en voiture, pour se rendre à Champlain, distance de cinq lieues d'ici. Ce petit voyage semblait devoir se faire le plus heureusement possible. Le jeune Edmond était de joyeuse humeur. A l'entrée du village du Cap de la Magdeleine, il alda son père à décharger quelques colis qui devaient être déposés au magasin de M. Morrissette. Ce dernier, ayant fini son affaire, remonta en voiture et, ayant attiré son fils à lui, il montra à celui-ci un objet connaissance. Avec l'aide de personnes de l'endroit, le transporta alors dans une maison, près du chemin, et le prêtre et le médecin furent appelés en toute hâte. Mais il était trop tard; le jeune homme venait de succomber à la maladie de coeur.

Le corps du défunt, qui était âgé de 20 ans et 11 mois, a été transporté, samedi soir, à la demeure de M. George Morrissette, rue Platon, à Trois-Rivières.

Nous sommes encore à chercher un seul client canadien qui ait cessé de patronner le comptoir au soda de la pharmacie Rochette et Delisle pour manque de satisfaction, car la fontaine de la Lowell Pharmacy est le rendez-vous accepté de tous les juges du bon soda.

ETRE DANGEREUX

Valleyfield, Que., 21 — Un Anglais nom de William Reed, disant demeurer à Toronto, a été mis en arrestation par les autorités policières de Valleyfield, sur une accusation de vol aiticndant et de port d'armes illégal. Reed, qui était accompagné de deux autres personnages, demanda à manger, de force, chez Mme Callière dans le quatrier ouest. Madame leur ayant répondu à chacun une tartine de beurre, ils la refusèrent en jurant. Un agent de police qui surveillait leurs actes ordonnait à chacun une tartine de beurre, ils la refusèrent en jurant. Un agent de police qui surveillait leurs actes démarches depuis quelques heures, après s'être coupé des faits, fut informé par Mme Callière dans le but d'obtenir justice. Reed, en colère, se débattit, et à un certain moment il sortit même un revolver de sa poche et en menaça le policeman Ce dernier, sans s'émouvoir, continua à lutter et finit par se rendre maître de son homme. Quant aux deux autres compères, ils prirent la fuite. Ils furent toutefois arrêtés dans l'après-midi mais M. le chef Despault les relâcha, après leur avoir fait promettre de quitter la ville immédiatement; c'est ce qu'ils firent avec empressement.

Quant à Reed, il fut incarcéré à la prison centrale, où il a comparu à cour que dans quelques jours, le chef Despault, devant prendre des mesures afin d'avoir de plus amples informations sur lui.

On croit que Reed est un cambrioleur de la plus dangereuse espèce, vu qu'au moment de son arrestation on a trouvé sur lui une bouteille de nitroglycérine, de la dynamite, du fulmicoton et de la ouate, du masti, enfin tous les terribles engins explosifs nécessaires pour faire sauter les coffres forts.

Il se pourrait bien que Reed ne soit pas étranger aux vols avec effraction qui ont été commis dernièrement à Huntingdon. Reed parle un français imparfait. Il mesure 5 pieds et 10 pouces de hauteur et pèse environ 165 livres. Ses deux compagnons furent remis en liberté, vu qu'on n'avait rien de grave contre eux.

—Un vol avec effraction a été commis dans la nuit de vendredi à samedi, chez M. Laberge, boucher, demeurant dans le quartier Centre. Les cambrioleurs, après avoir brisé une glace de la porte d'entrée, pénétrèrent dans l'état de M. Laberge et enlevèrent 61.50, en monnaie, qui se trouvait dans le tiroir. Tout fait prévoir que les individus qui ont commis ce vol connaissaient très bien la place, mais qu'ils ont été déçus, vu le petit montant d'argent qu'ils ont trouvé. Des arrestations auront lieu prochainement.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Béland, agent d'assurance et d'immeubles, 864 rue Merrimack.

IL VA MIEUX

Woonsocket, 21 — M. Geldon Gaulin, fils de M. Alphonse Gaulin père, est de retour dans sa famille, rue Elm. M. Gaulin vient de faire un séjour de neuf semaines à l'hôpital du Rhode Island où il a subi l'opération de l'appendicite.

M. Gaulin, quoique faible, est bien rétabli et compte pouvoir se remettre à l'ouvrage dans un mois.

Fille à Marier

Aura l'avantage sur toutes ses soeurs si à la beauté, à la bonté et à une bonne instruction, elle joint la connaissance de la musique.

SON MARI AIMERA

Après une longue journée de travail, se reposer au coin du feu, écoutant de douces mélodies. Et son oreille sera ravie, son coeur porté aux plus riantes pensées, et la jeune épouse jouera bien.

UN PIANO "COTE"

Parce que c'est, sans contredit le meilleur piano vendu à Lowell. Vous en pouvez l'acheter que chez

ELIE DELISLE,

52-56 rue Tucker.

N. B.—Quelles le grand secret que M. Delisle vous confiera dans sa prochaine annonce. Il ne vous parlera pas de la NEW HOME, la meilleure machine à coudre au monde.

Ranges, Ranges.

Nous vous invitons à venir visiter notre ligne complète de Ranges à bois et charbon. Ils sont tous nouveaux et ayant toutes les améliorations nécessaires. Comprenant les garnitures en nickel que vous pouvez déplacer. Nous vous échangerons votre vieux range à des conditions faciles.

M. BELLEFONTAINE & Co.,

267 rue Aiken—197-199 rue Middlesex.

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles, Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

Tous les articles pour un Jardin.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant en progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Mc Donough Block
Merrimack Square

Téléphone 4/12-3

PAUL O. KABLE, Assistant.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.

Téléphone 4/12-3

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHERVER
Corbillards électriques et Numéro d'ordre pour dames, mariages et enterrements.

TRES INTERESSANT

Si vous avez une montre à faire réparer, aller tout droit chez M. Hicart Lavallée, 654 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

DANS LE CANAL

Montréal 21 — Un fâcheux accident est arrivé au pont du canal, rue de Salaberry.

Un charretier conduisait une charrette de charbon. Pour se délasser il marchait près de sa voiture. A un certain endroit il voulut faire reculer son équipage, tout afin bien mais subitement le cheval faisant un effort plus vigoureux, poussa la voiture dans le vide. Cheval, voiture et charbon, tout dégringola dans les eaux du canal.

Les passants prêtèrent leur concours au malheureux conducteur et l'on fit des efforts pour retirer le cheval. Malheureusement ce fut peine inutile car vingt minutes après l'accident la bête avait rendu le vivre.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

L'ECOLE LOWELL TEXTILE

S'OUVRE MARDI, LE 17 SEPT.

Cours pour la fabrication du coton et de la laine. Dessin et tissage des étoffes. Chimie et Teinturerie. Tissage. Le génie mécanique et électrique. Arts décoratifs et dessin. Classe spéciale pour Dames. Langues.

LES CLASSES DU SOIR OUVRENT LE 17 OCTOBRE

Cours en tissage du coton. Filage de la laine. Dessin. Teinturerie et calicots. Tissage et préparation des rubans. Génie mécanique.

L'école accordera un certificat à ceux qui complèteront leurs cours d'études. Des prédits d'années scolaires sont admis sans examens.

Pour tous les autres qui n'ont pas été à l'école Textile de Lowell précédemment, les examens auront lieu le 15 courant sur l'arithmétique et l'anglais.

JEUDI, LE 22 SEPTEMBRE 1904, A 7 HEURES P. M.

Les classes du soir sont gratis pour ceux qui résident dans Lowell. Pour tous les autres les charges scolaires sont de $5 par terme ou $8 pour l'année. Les demandes d'admission ou de renseignements peuvent être faites par carte postale adressée à Wm. W. Crosby, Principal, Lowell Textile School, Lowell, Mass. 15a

ELLES SONT TOUJOURS EFFICACES.

LES PILULES DU DR JACQUES pour les rougeurs sont utiles, car elles agissent directement sur les intestins, en ce qu'elles arrêtent l'autointoxication et éliminent dans des cas de Maladies du rognon, de dérangements de névralgie, d'affections biliaires, de constipation, de lumbago, de rhumatisme, de vertige, de tendance à l'evanouissement, de faiblesse, de manque d'haleine, de boutons, d'impureté du sang, etc. Les PILULES DU DR JACQUES sont en vente chez tous les marchands de médecines. Si votre marchand ne les a pas en mains, il vous les procurera sur demande. Ecrivez-nous dès aujourd'hui pour avoir notre livre gratuit. Nous serons heureux de vous le donner. Ecrivez-nous en français, si vous préférez. Adressez: DR JACQUES MEDICINE CO., P. O. Box 1915, Boston, Mass.

JACQUES MEDICINE CO.

La loi a Souffle, Ou donc sont-ils!

Que les temps sont changés. Où donc sont les anciennes curiosités de Coney Island? Les anciens ne reconnaissent pas Coney sous sa nouvelle toilette. Tout s'en va au moderne. Les choses impossibles invraisemblables qui réjouissaient la masse autrefois, ne font plus que sourire. Qu'a-t-on donc fait de Bosco, l'homme sauvage en vie, qui mangeait toutes crues les anguilles qu'il appelait des serpents et leur coupait la tête avec ses dents. Où est Fatima, la princesse du harem, qui dansait la figure couverte d'un voile. Fatima qui, le faisait souffrir un instant de la tente pour l'exhiber pendant que le crieur annonçait qu'elle allait danser en dedans et qu'elle ne danserait pas avec ses pieds. Où donc est l'homme qui, il y a deux ans, se frankforta bouillant dans le pot. Jamais lavé et dont l'arome douteux se répandait dans toute l'île.

Partis pour d'autres cieux, amuser d'autres gens, mais ici ils ne cadraient plus.

A la place, on a un Coney moderne; la science a pris possession du dernier pied-à-terre de l'ignorance et du mensonge. Plus d'hommes sauvages, plus de Fatima. Au lieu de ça, le Durbar indien représenté par des indiens; les jeux de lumières électriques éclairant la colonne de Rêve, les Alpes tyroliennes, les chalets suisses, les yodleurs les sous-marins qui vont sous l'eau, un combat naval réel, les Rues de Mi Rocher, rouge.

Un orchestre joue contre une planche qui résonne et le bruit s'en répand à un mille. On vous photographie sur un bouton en dix secondes.

Quand l'orchestre ouvre ses marches, les couples laissant les autres amusements, se rangent. Les jeunes garçons prennent les jeunes filles à bras-le-corps, tandis que celles-ci ressentent les bras entre les deux comme mesure de défense et l'on danse militemps — c'est-à-dire qu'on ne tourne qu'occasionnellement et que l'on marche. Une fois vif, brillante, point qu'on ne se laisse glisser. Toutes les jeunes filles ayant le même chapeau et le même compadour, elles se ressemblent toutes et il est impossible de reconnaître sa danseuse si on a le malheur de l'échapper, d'où probablement cette façon de les étreindre à deux bras.

Au dehors, on saute les chutes ou on prend le "bumping the bump", deux sports également enlevants et entraînants. Vous vous asseyez et vous vous lâchez; votre poids vous entraîne à une vitesse vertigineuse incontrôlable. C'est à peine si vous conservez votre équilibre. Et cela ne coûte rien, rien que la peine de remonter en recommençant. Quelques uns font une étude scientifique de ce jeu. "Il faut se pencher en dedans", me disait un étranger l'autre jour quand il me vit tranger la tête sur les chars. Et il recommença. A toiser l'affaire comme un général japonais essayant de découvrir un point faible dans Port Arthur.

Il y avait dans le lac another belle jeune fille, grasse, rondelette, qui avait déjà descendu 15 fois quand je suis parti. Elle était plus gracieuse que le reste et on pouvait la faisait descendre plus d'une fois. Elle le savait et cette connaissance d'être jolie a la face de pleine savoureuse, semblait la mettre en extase. Calme au dehors, elle gonfle à coup furieux, elle descendait et remontait.

Les "Bumping the bumps" sont une autre sorte de chute remplie de barres et de cahots comme le nom l'indique. On descend également comme une bille dans une bagatelle.

Un autre sport populaire est d'aller en chaloupe dans l'air. Vous montez à bord, d'une chaloupe, — mais de pacotille, rien ressemblant au bord de la vie de rue à une grande mer et la roue commence à tourner. Il prend de vitesse, on est vite parti à peu près à neuf milles à l'heure, on se croit en mer, on se sent malade, on voudrait descendre, on ne peut pas, on est ferme on $5 pour l'heure. Les demandes d'admission ou de renseignements peuvent être faites par carte postale adressée à Wm. W. Crosby, Principal, Lowell Textile School, Lowell, Mass. 15a

Jans son voyage au Volga. C'est encore la volonté de celle que le patriarche de Furney appelait "la Sémiramis du Nord" qui poursuit l'étiquette à travers les âges. C'est elle qui ordonna pour les cérémonies le port exclusifs de l'antique costume russe.

A une époque où ces dames commencaient de se ruiner en toilettes de Paris et ne voulaient plus connaître que les créations de Mlle Bertin. Comme on était déjà loin de l'heure de Marthe chez le pasteur Gluck! Et comme la cour de la Deuxième Catherine, de "Notre-Dame de Saint-Petersbourg", disait toujours Voltaire, laquel n'était jamais à bout de compliments, faisait oublier celle de la Première, de Notre-Dame de Marienbourg! Les conquêtes de Livonie se trouvant déjà trop civilisés, faisaient machine en arrière. Et c'est ainsi qu'aujourd'hui il nous est donné de voir, en une évocation parfaite du passé, les dames d'honneur avec la "sarapahne" obligatoire et le "kokoschnik" sur la tête.

Ce "sarapahne" est un devant brodé de blanc satin; la robe est de velours lourd et brodé d'or, souvent crament, quelquefois framboise écrasée, quelquefois bien pâle, avec une traîne de deux mètres dix. Le kokochnik forme croisant renversé, cerclant la tête, ainsi que vous l'avez vu cent fois dans les pages populaires. Un voile s'en détache, tombant par derrière; la fata. La framboise écrasée est réservée aux robes de ces dames de la Cour des impératrices. Le rouge est pour la cour des grandes Vladimir, etc. Les hommes ont leurs uniformes d'or, avec chambellans, leurs grandes clefs dans le dos; maîtres de la cour, leurs grands bâtons d'or, et maîtres des cérémonies, leurs canes d'ivoire.

"Sorti des carrosses, tout ce monde se répand dans le palais, et nous nous promenons bientôt dans une société pour le moins aussi nombreuse que celle qui se baise les mains en silence; société un peu mêlée. Avec les hommes, nous sommes chez le Grand Roi; avec les femmes, chez Ivan le Terrible. Elles avaient déjà du bien belles épaules.

"A la porte du salon bleu, deux nègres immobiles nous regardent passer d'un air idiot. Dans le salon où le prince de Hatzinberg s'entretient avec le prince Henrie de Prusse, des Cosaques géants, debout derrière lui, ont le petit tapis carré, ont l'air de soldats de bois plaqués sur leur petite tablette. Les militaire fils du pays de Brogdingnag.

"Arrive le grand-duc Michel-Alexandrovitch, celui qui il y a quelques jours encore, était le grand-duc héritier. Il semble charmé, ravi de ne plus l'être, et fait de son intime alléger se à la grande-duchesse Elisabeth-Feodorovna, femme du grand-duc Serge. Quelques pages se dirigent vers le fond des appartements, on la porte fermera pour la chapelle. Les deux rideaux passent tantôt avec respect les queues des princesses. Le grand-duc Cyrieli, qui connut le drame du "Petropavlosk," semble vo ir pour conserver un obédient souvenir. Il traverse ce salon, si triste! Amiral Avellane, amiral Redjestvensky.

"Nous arrivons avec eux jusqu'à un petit boudoir où poupées impériales gracieuses sourient sous les trois grandes dispositions des Olga, Tatiana et Mariatende nt leurs menottes au baiser respectueux du général baron de Meyendorff, chef des Cosaques de l'empereur. De ce boudoir, elles regardent passer, si sage sur son costume d'or, leur petit frère, chef, lui, des Cosaques de l'empire, que porte la princesse Galitzine. Les princesses Galitzine ont toujours été au premier rang à la cour et l'objet des plus grandes faveurs, celui-ci va être nommé "grande-maîtresse" ce soir. Dès 1724, on avait déjà pris d'attentions pour la princesse Galitzine. On fit au cours des défenses, mais de mars. "Prenez une Galitzine reçoit 25 écus; nous pleurez la mort de sa mère," et dit toujours le livre des défenses: "Elle a atteint à cette âge."

IMPOSANTE CERMONIE

Newburyport, Mass., 21 — La population franco-américaine de cette ville était en liesse dimanche à l'occasion de la mise de la pierre angulaire de son église.

Les cérémonies ont été des plus impressantes.

Mgr Bruno le grand vicaire du diocèse de Boston a officié assisté de M. l'abbé Lamoureux, de Monsieur Gérard d'Hooker, qui a prononcé le sermon de circonstance en français et en anglais.

Quelques centaines de personnes se sont rendues hier et aujourd'hui sur le théâtre de l'accident, et toute notre population sympathise vivement avec la malheureuse famille dans le deuil cruel qui la frappe.

La foule des visiteurs s'attendrissait hier en entendant le vieillard Abraham Lord raconter les détails du sombre drame de la nuit précédente et pleurer sur la fin lugubre de ses deux fils bien aimés.

M. l'abbé Vigor, ancien curé de Sainte-Marie Solomé et curé actuel de l'Epiphanie, présidera aux funérailles des deux victimes, qui auront lieu mardi matin, successivement à 8 et 9 h. à l'église paroissiale.

M. l'abbé Dechêne, curé de Sainte-Marie, a visité hier la famille affligée et a paru très affecté en apprenant le sinistre événement. Au prône de ir grand'messe, il a fait l'éloge des défunts.

Ernest Lord travaillait sur la ferme de son père, tandis que son frère Treffié était à l'emploi de M. Ludger Marion, cultivateur, de Saint-Jacques l'Achigan. Ce dernier faisait partie de l'Alliance Nationale.

Tous deux étaient d'excellents citoyens bassant de l'estime de tout le monde.

La maison de M. Abraham Lord est située en face de l'église paroissiale de Sainte-Marie Salomé. Les dommages qu'elle a subis sont estimés à $700 ou $500. Pas d'assurance.

Au cours du même orage, la foudre est tombée sur la maison de Mme veuve Tamerre, située à un mille du village de Sainte-Marie et y a causé des dommages estimés à une centaine de dollars.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, aller tout droit chez M. Hicart Lavallée, 654 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

DANS LE CANAL

Montréal 21 — Un fâcheux accident est arrivé au pont du canal, rue de Salaberry.

Un charretier conduisait une charrette de charbon. Pour se délasser il marchait près de sa voiture. A un certain endroit il voulut faire reculer son équipage, tout afin bien mais subitement le cheval faisant un effort plus vigoureux, poussa la voiture dans le vide. Cheval, voiture et charbon, tout dégringola dans les eaux du canal.

Les passants prêtèrent leur concours au malheureux conducteur et l'on fit des efforts pour retirer le cheval. Malheureusement ce fut peine inutile car vingt minutes après l'accident la bête avait rendu le vivre.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

L'ECOLE LOWELL TEXTILE

S'OUVRE MARDI, LE 17 SEPT.

Cours pour la fabrication du coton et de la laine. Dessin et tissage des étoffes. Chimie et Teinturerie. Tissage. Le génie mécanique et électrique. Arts décoratifs et dessin. Classe spéciale pour Dames. Langues.

LES CLASSES DU SOIR OUVRENT LE 17 OCTOBRE

Cours en tissage du coton. Filage de la laine. Dessin. Teinturerie et calicots. Tissage et préparation des rubans. Génie mécanique.

L'école accordera un certificat à ceux qui complèteront leurs cours d'études. Des prédits d'années scolaires sont admis sans examens.

Pour tous les autres qui n'ont pas été à l'école Textile de Lowell précédemment, les examens auront lieu le 15 courant sur l'arithmétique et l'anglais.

JEUDI, LE 22 SEPTEMBRE 1904, A 7 HEURES P. M.

Les classes du soir sont gratis pour ceux qui résident dans Lowell. Pour tous les autres les charges scolaires sont de $5 par terme ou $8 pour l'année. Les demandes d'admission ou de renseignements peuvent être faites par carte postale adressée à Wm. W. Crosby, Principal, Lowell Textile School, Lowell, Mass. 15a

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à changer pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 30 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $200. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fer-me, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester. N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout et chaque détail mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison et chambre, grange 27x28. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûtè $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500, $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont données pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 80 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt. 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables; pourront une bonne résidence. Prix $1600, $500 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de lame, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, à 8 milles des chars électriques, 4 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvant loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1500, $500 comptant.

No 172—Une terre de 40 acres située à Derry, N. H., 3 milles des chars électriques. 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. La propriété paraîtra 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et porcheaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 57—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 6 chambres avec garnie et peut loger pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est jolie et rée en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques. A trente pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois de chauffage. Une propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance pour rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 163—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, s'adresser à

EXCELLENTE Boisson. Bières et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem,
(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

J. F. Murphy & Co.

Bieres Jones et Sterling EN BARIL.

Vins et Liqueurs

Domestiques et Importés de Choix.

61-63 RUE SALEM.

Hôtel Richardson

Tenu sur le Plan Européen
En face de la gare du n. a.
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

Achetez un de nos

Hachoirs 95c.

Hachoir à viande et à légumes, meilleur que l'ancienne manière.

Conteaux à Tabac

Couteaux et Fourchettes.
Couteaux à Pain.
Couteaux de Cuisine.
Couteaux à Viande.
Un service complet de Couteaux à Viande.

19c.

The Thompson Hardware Co
254-256 rue Merrimack.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
ANCIENNE PLACE DE M. DAWSON
LOWELL, MASS.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

M. Geo. Lavigne,
COMMIS VOY.
GEORGE J. KEARNS
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Box 702 Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 21 Sept. 1904.

Les démocrates de New York n'ont pu s'entendre encore pour le choix d'un candidat comme gouverneur. Est-ce que par hasard les chances d'un candidat démocrate à New York ne seraient pas plus roses que dans le Massachusetts?

Ouvriers americains ou etrangers

Un orateur socialiste, le candidat à la présidence du parti, parlant ces jours derniers au coin d'une rue de Lowell, déclarait que l'ouvrier américain était le plus mal payé de tous les ouvriers du monde. Il a trouvé une manière nouvelle de faire la statistique des gages, et au lieu de calculer la somme d'argent que perçoit chaque ouvrier, et les dépenses qu'il est obligé de faire, il calcule combien chaque ouvrier retire de la somme de richesse qu'il produit. "Aux Etats-Unis, dit-il, il retire 18 cents sur chaque dollar valant qu'il produit, en Italie il reçoit 40 pour cent, donc l'ouvrier italien est plus riche, vu qu'ieux que l'ouvrier américain." C'est probablement pour cette raison que les Italiens fournissent aux Etats-Unis depuis quelques années le gros de l'immigration au pays.

Voyons, considérons un peu le raisonnement de l'orateur socialiste. Tout ouvrier italien reçoit 22 pour cent de plus que l'ouvrier américain pour ce qu'il produit, il doit donc être plus riche. Mais combien de temps prend-il à produire un dollar valant ? Si nous en croyons les statistiques, il lui faudrait une journée entière pour produire un dollar, car les salaires moyens sont de 40c par jour en Italie. Aux Etats-Unis, bien qu'il ne reçoive que 18 pour cent de ce qu'il produit, l'ouvrier se fait un salaire moyen de $2.50 par jour. Il est donc plus riche que son confrère de l'Italie?

Consequences de la guerre

Les valeurs japonaises baissent et la Russie subirait aussi des embarras financiers. Cela fait dire au Citizen que la guerre se terminera probablement par la victoire de la puissance qui a la bourse la mieux garnie. A l'heure qu'il est, les deux pays sont dans une position à peu près égale, mais il est admis que la Russie, dont les ressources sont immenses peut épuiser le Japon. C'est bien là qu'est le malheur, car la Russie dépensera peut-être jusqu'au dernier sou pour écraser son adversaire et le Japon, encouragé par les premiers succès qu'il a remportés soutiendra la lutte, ne voudra pas céder quand il a tout en sa faveur, apparemment. Les deux nations souffriront beaucoup des sacrifices qu'elles s'imposent pour soutenir cette guerre. Il y aura un nombre considérable d'hommes qui auraient pu rendre de grands services à leur pays dans les arts de la paix.

VOUS pouvez payer plus cher pour une peinture, mais vous ne pouvez avoir une meilleure valeur pour votre argent qu'en achetant la

PEINTURE DE MAISON
"Town and Country"
De Harrison.

Nous la Garantissons

C. B. Coburn Co.,
68 rue Market.

La Russie et le Japon seront quasi ruinés et chez l'une et l'autre, l'industrie l'languira, le commerce tardera à prendre à cause de la disparition de grand nombre des citoyens qui prospéraient dans ces lignes.

Une magnifique voyage à travers la plus belle partie du New Hampshire et une promenade de 60 milles sur le lac Winnipesaukee. Le billet aller et retour $1.50 le 27 septembre.

GRAVE CONDAMNATION

CLANCY PAIERA $500 D'AMENDE ET PASSERA 8 MOIS A LA MAISON DE CORRECTION

Ce qu'il en coûte pour essayer d'aller contre la loi

John H. Clancy a reçu une lourde soutence, par le juge de Courcey, en cour supérieure, à East Cambridge, hier. Il devra passer neuf mois en la maison de correction et payer $500 d'amende.

Sur Clancy pesaient deux accusations d'avoir gardé des spiritueux dans sa maison, No 25 de la rue Floyd.

La cour supérieure a soutenu les accusations imposées par le juge Hadley, en cour de police ici.

TUE SUR LA VOIE

Triste mort d'un mule-spinner sur la voie d'un chemin de fer

Il est arrivé un bien triste accident, près d'Hitchcville, au cours duquel un homme que l'on croit être Patrick Welch, de cette ville, aurait perdu la vie. C'est encore un accident de chemin de fer.

Il y a quelques jours Welch dirigeait ses pas vers Attleboro et obtenait de l'ouvrage à la filature Hébrons.

Après son travail, lundi soir, il partit sur la voie. Il sauta sur une autre voie en agitant son mouchoir, vers le mécanicien d'un tramway qui s'avançait. Il ne s'aperçut pas de la venue d'un convoi allant vers Boston et fut frappé par la locomotive.

La mort a été le résultat de la fracture du crâne. Welch était âgé de 40 ans. Il a des parents par ici. C'était un mule-spinner de grande valeur et très sobre. Sa femme est morte il y a un an.

Suivez la foule et elle vous conduira à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

RECONNAISSANCE

M. le rédacteur,

Veuillez, s'il vous plaît, me donner l'hospitalité dans les colonnes de L'Etoile pour remercier M. Frank M. Brogan pour le grand aide qu'il m'a rendu en préparant la liste des perles que j'ai subies lors d'un incendie à la maison de bain dont je suis le gérant, arrivé le 11 du mois courant. M. Frank M. Brogan avait l'assurance sur cette maison.

(Signé) W. JEAN,
Gérant de la Lowell Bath House Co.,
rue Merrimack.

IL AURAIT VOLE

Nicolas Barates se serait rendu coupable d'une grave offense

Nicolas Barates a tombé, hier après-midi, entre les mains de l'inspecteur Laflamme et du policeman Regis. Il aurait pris, sans permission, ben entendu, la somme de $45, plus un jone appartenant à un de ses compatriotes de Ayer Jonction.

Barates, pendant une visite à Ayer aurait forcé la serrure de la valise de son ami et ensuite se serait enfui avec le jone et le magot.

Il n'a fallu qu'une heure au détective pour découvrir le gite du lièvre.

CHEZ MME LENA LALUMIERE

La population féminine de Lowell est invitée à assister, vendredi et samedi, à l'ouverture des modes chez Mme Lena Lalumière. Chaque année, lors de l'ouverture des modes, le magasin de Mme Lalumière est envahie par des foules compactes désireuses d'admirer les modes quelle sait choisir avec tant de goût.

Le magasin est situé dans l'ancien hôtel de ville, chambre 1 et c'est là que tous nous irons admirer ce que la mode a de plus nouveau et de plus riche.

PETIT INCENDIE

La brigade appelée sur les lieux empêche un désastre

Hier après-midi vers 3 heures, les membres de la brigade étaient appelés pour éteindre un incendie qui s'était déclaré dans le séchoir mouillé Waterhead, rue Lawrence. L'édifice contient deux étages et est situé à 25 pieds de la bâtisse principale. Les dommages ne sont pas considérables. L'incendie a sans aucun doute pris naissance par la fournaise. Avant d'être découverts, les flammes avaient fait de grands progrès. Il a fallu deux lignes de boyaux à incendie pour éteindre le feu.

L'édifice principal n'a pas été en danger.

M. Fred C. Church a l'assurance sur l'édifice.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Il est très rare qu'un gérant de théâtre paye les gens qui assistent aux représentations qui se donnent dans son théâtre, et aussi il les paye en or. Eh bien, c'est ce que fait le gérant de l'Académie de Musique, M. Murphy. Il donne cinq dollars en or aux personnes qui assistent aux représentations qui se donnent cet après-midi et ce soir à son théâtre, c'est ce qu'il a fait depuis le commencement de la semaine.

M. Murphy donnera un cinq dollars en or cet après-midi et ce soir à la personne qui aura le numéro chanceux. Un numéro accompagne tous les billets qui sont vendus pour la représentation de "A Struggle for Gold."

Rendez-vous en foule ce soir, car c'est la dernière représentation.

Il faut acheter ses habit ou on peut s'y voir le "Feuille d'Erable". Z. A. Normandin, rue Aiken. Lowell One Price Merrimack. J. C. Mansaeu, Merrimack les donnent tous.

On donne les cadeaux chez A. C. Blanchette, au Petit Canada. $1 de timbres avec un plat de ferblanc de 10c. $1 de timbres avec une clef de Poêle de 10c.

GRAVES ACCUSATIONS

Maguire étant ivre aurait tenté les pochas d'une de ses connaissances

Edward T. Maguire a été arrêté hier soir, sous une accusation d'ivrognerie et sous soupçon de vol M. Arthur Hamel a fait le déposition.

Hamel prétent que Maguire lui a volé $9, samedi soir et que quelle le prévenu aurait laissé la ville.

Hier soir, les deux hommes se sont rencontrés et il n'en est suivi l'arrestation de Maguire.

ELLE SE MARIERA

Le juge Lawton accorde le permis de mariage à Elmira Rousseau et à Henri Goyette

Le juge Lawton a accordé, hier, la permission que lui était demandée par Henri Goyette, de se marier à Elmira Rousseau, une jeune fille de 14 ans, permission qui lui avait refusée le greffier DaDana, à cause de jeune âge de la future mariée. La fiancée habite avec sa mère qui tient une maison de pension, rue Coburn.

PERSON - DAIGLE

M. Joseph Perron de cette ville a mal en destinée, lundi à celle de Mlle Josephine Daigle de Dracut. C'est M. le curé Jacques de St-Louis de France qui a béni l'union.

Garçon et fille d'honneur, M. Moise Daigle et Mlle Boulay.

Un repas de noces somptueux a été servie par chez le père de la mariée. M. Louis Daigle. Il y eut musique vocale et vieilles très charmante. A la quelle assistaient 125 invités, parents et amis de Dracut, Lawrence, Lowell et d'ailleurs.

Beaucoup garnit le grand meuble de mariage reçus.

Ameublement de salon par les parents et amis des nouveaux mariés: service de verre à la glace, M. et Mme Napoléon Bilodeau. Plateau à fruits, les amis. M. P. Bardinet et Mlle Laura Lafontaine une Nappe par la famille Blais de Lawrence; Horloge de salon par la famille Clairemont; Commode blanc, par la famille Poitras de Lawrence; Couvre-pieds, M. et Mme Oscar Marceau, de Lawrence. Chaise de salon, Mlles Bourget et Cardinal de Lawrence; Tapis de table, M. et Mme Dolphis Belleville; demi douzaine de couteaux en argent, M. Geo. Grenier; Service à vin, M.et Mme Edgar Dumoisseaux de Lawrence; Huilier en argent, M. et Mme Aimé Bourget, de Lawrence; Statuette, Mlle Joséphine Dubois, de Lawrence; Plateaux à fruits et service à vin, Mme Amile Daigle; Service de bureau, M. et Mme Wm Béchard; Horloge de salon, la famille Boulay; Service de fer à repasser, M. Rousseau et Mlle Caron; Service de toilette, M. Aimé Daigle; Bouquets en fleurs naturelles, par M. et Mme Calvin Richardson.

Nos voeux de bonheur à l'heureux couple.

COMMUNIQUE

CITOYENS-AMERICAINS

Tous les membres des Citoyens-Américains sont priés de ne pas manquer d'assister à l'assemblée régulière de ce soir. Des affaires très intéressantes y seront discutées; il y aura aussi des rafraîchissements de servis aux personnes présentes, par un des membres du club.

Par ordre,

COMMISSION DE L'AQUEDUC

La commission d'aqueduc s'est réunie, hier soir, et a transigé des affaires sans grande importance.

LA VUE

Toutes les personnes qui ont besoin de faire examiner leur vue sont cordialement invitées à aller consulter les plus grands spécialistes de la Caswell Optical Co., 27 rue Bridge. Ils font une spécialité de cas difficiles et ont des prix modérés.

LE MAGASIN BIEN ECLAIRE.

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN BIEN AFFAIRE.

Nous Donnons des Timbres de Commerce avec des Marchandises Recommandables.

VENTE D'AUTOMNE DE
Nouvelles Etoffes à Robes

Ce qui électrisera tous ceux qui les verront. Nous avons été très chanceux dernièrement, nous avons achete d'une des meilleures manufactures du pays leur ligne d'Etoffes a Robes de cette saison, comprenant toutes les plus nouvelles nouveautes, couleur unie et effets noirs, a un escompte du prix actuel pour le tisser. Chaque verge est nouvelle, bonne et de cette saison. Ca vaut la peine d'examiner ces marchandises Voyez notre etalage de vitrine de la rue Merrimark, Le prix nous oublions toujours de le mentionner, est de

49c la Vge

POUR VOTRE CHOIX.

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE

Le mouvement en faveur de la construction d'une salle publique

Hier soir il y eut une assemblée des personnes intéressées à la construction d'un édifice avec grande salle publique, au magasin de M. E. St. Desmarais, rue Aiken. L'assemblée a été présidée par M. J. Adélard Gauthier et fut on ne peut plus enthousiaste.

Déjà une assez forte somme a été promise par les personnes présentes et s'il faut en présager par l'assemblée d'hier soir, on aura une salle dans cette partie de Centralville avant longtemps.

Le plan de la construction est en marche et un comité de quatre messieurs a été nommé pour voir à l'organisation de l'érection de cette bâtisse.

Demain soir, jeudi le 22 courant, il y aura une autre assemblée au même endroit, à 7h. 30 du soir.

Tous ceux qui sont intéressés dans ce mouvement sont invités de s'y rendre.

OU EST-ELLE?

Beni. F. Williame, No 37 de la rue Church, demande à savoir ce qu'est devenue sa femme, disparue depuis hier. Elle est partie le matin pour l'hôtel de ville et devait revenir vers 10 heures. C'est une femme de 26 ans.

Ne manquez pas l'excursion au lac Winnipesaukee le 27 septembre. $1.50 sur le Boston and Maine. Ne la manquez pas.

ATTENTAT CRIMINEL

Nashua, N. H., 21 — H. D. McKay de Bideford, accusé d'attentat criminel sur Elizabeth B Alexander, âgée de 15 ans, de Biddeford, a été arrêté hier par le sous-shérif Hunt. Il plaida non coupable et fut placé sous $1,000 de caution, jusqu'à mercredi.

BRYAN PARLERA

Columbus, Ohio, — 21 On a annoncé officiellement que la campagne démocratique dans l'Ohio s'ouvrira à Lima le 1er octobre. Un effort a été fait pour avoir W. J. Bryan comme le principal orateur à cette occasion.

CURIEUX ENJEU

SA VIE POUR UNE PARTIE DE CARTES

Un homme tient sa parole, il paye et se suicide

Scottdale, Miss., 21 — Charles Ittel a perdu sa vie dans une partie de cartes jouée hier, à poker, et payé sa dette d'honneur (?) en se suicidant avec de l'acide carbolique.

Ittle était un acheteur avec Mme Moore, une jolie veuve. Elle l'avait repoussé à plusieurs reprises et il en devint désespéré. Lundi soir il lui rendit visite et Mme Moore proposa une partie de "cuckoo."

"Je jouerai, mais seulement pour un gros enjeu," dit Ittle.

"N'importe quel montant que vous désirez," répliqua la veuve.

"Votre vie contre la mienne", dit Ittle. Et la veuve consentit, ils jouèrent et Mme Moore gagna.

Ittle partit et une heure plus tard il était mort. Mme Moore, les yeux remplis de larmes, témoigna à l'enquête hier qu'elle croignait qu'il gardait le bier qu'elle croyait qu'il plaisantait seulement.

PERE DE 20 ENFANTS

Woonsocket, 21 — Camille Patenaude vient de quitter Forestdale pour aller s'établir à North Uxbridge. Il est âgé de 52 ans et le père de 20 enfants dont 17 vivants. Il s'est marié deux fois. Il vit aujourd'hui avec sa seconde femme et huit enfants.

A ST-LOUIS

St-Louis, 21 — Le congrès international des arts et des sciences a commencé les travaux de ses divisions et ses départements aujourd'hui, et un grand nombre de travaux traitant de différents sujets scientifiques furent lus. Il y a en trente et une assemblées hier et à l'exception de quelques-unes, elles étaient bien présente. Les premières assemblées étaient les seules assemblées de division. Les discours d'ouverture furent donnés par les suivants:

William T. Harris, commissaire de l'éducation des Etats-Unis, division sociale, le président Woodrow Wilson de l'université Princeton, science historique, le président David Starr Jordon de l'université Stanford, le professeur Abbott L. Lowell de l'université Harvard, régulations sociales, Prof Josiah Rouyce, de l'université Harvard, professeur Robert Woodward, de l'université de Columbia, science physiologique, le professeur G. Stanley Hall de l'université Clark, science morale.

FILATURE ROUVERTE

Valleyfield, Qué., 21 — La filature de coton de Valleyfield, "The Montreal Cotton Co.", a ouvert ses portes le 19 du courant. Depuis quelque temps, plusieurs départements y avaient été fermés. Le printemps dernier, un grand nombre de métiers furent arrêtés, et la conséquence fut que des centaines d'ouvriers durent quitter l'ouvrage. Depuis ce temps, l'on se travaille que cinq jours par semaine, et depuis quatre, dans certains départements. Cette semaine cinq cents nouveaux métiers seront arrêtés, mais le nombre des ouvriers sera le même vu que l'on distribuera le nombre des métiers en chaque.

Une somme des ouvriers de Valleyfield a déjà été placée au compte de celle relativement à la fermeture des moulin des employés de la filature. Cette somme est entre les mains de M. Mill, à M. E. Bisley, président de la "Montreal Cotton Co.", et M. Paul Lazare, gérant, est chargé d'y répondre.

M. Lacey donne pour raison que le coton du coton, déclarant dans le moment, le tarif actuel et les taux préférentiels faisant la grande cause de l'inactivité du marché du coton.

AVIS

Si votre vue a besoin d'être examinée, ne manquez pas d'aller voir les plus grands spécialistes d'optique dans Lowell

La Caswell Optical Co.,
27 rue Bridge,
Près du Merrimack Square.

Les plus grands parloirs et les plus recommandés de Lowell.

Baseball

ONZE POINTS

LES BOSTON GAGNENT LA TROISIEME PARTIE DE LA SERIE

Les Philadelphie n'ont pas eu de plaisir contre Young

AMERICAN LEAGUE
(Positions des clubs.)

	Gagnés	Perdues	P.C.
New York	89	55	72.5
Boston	82	53	69.7
Philadelphie	73	56	57.0
Chicago	78	58	57.3
Cleveland	70	62	53.7
St-Louis	58	75	42.9
Detroit	57	77	42.8
Washington	52	102	33.3

(AMERICAN LEAGUE)

A St-Louis (première partie) — Cleveland 2, St-Louis 1; (seconde partie — St-Louis 1, Cleveland 0. Assistance — 1,870.

A Washington — (première partie) — New York 3, Washington 2; (seconde partie) — New York 4, Washington 1; (six innings, brunaaste). Assistance — 2,000.

A Boston — Boston 11, Philadelphie 1. Assistance — 6,722.

A Chicago — Chicago-Detroit, partie remise, pluie.

Boston, 21 — Les Boston ont gagné la victoire d'une partie remarquable par le frappage des vainqueurs contre les Philadelphie. Bender leur lancera fut chassé de la botte dans le quatrième inning. Fairbanks, le remplaçant, il n'a pas pu faire beaucoup mieux que son prédécesseur. Hartzel tomba malade et Pickering le remplaça dans le champ du centre. Lachance fut le héros des frappeurs ayant trois hits sur trois fois au bâton, ayonant trois fois. Il fit un "double" et deux "triples". Score:

	R	H	E
Boston	11	12	0
Philadelphie	1	7	1

Batteries: Young et Criger; Bender, Fairbanks et Shreck.

ENCORE BATTUS

LES BOSTON NATIONAL SE FONT BATTRE PAR LES ST-LOUIS

McNichols n'a pas eu de contrôle dans le premier inning

(NATIONAL LEAGUE)
Positions des clubs.

	Gagnés	Perdues	P.C.
New York	89	52	60.5
Chicago	80	52	60.5
Pittsburg	77	53	59.2
Cincinnati	73	58	55.7
St-Louis	65	67	49.2
Brooklyn	50	85	38.1
Boston	46	88	34.3
Philadelphie	42	93	31.1

(NATIONAL LEAGUE)

A Brooklyn — (première partie) — Brooklyn 4, Pittsburg 3; (seconde partie) — Brooklyn 1, Pittsburg 1; (sept innings, pluie) Assistance 2,000.

A Philadelphie — Philadelphie-Chicago, partie remise, pluie.

A Boston — St-Louis 4, Boston 1. Assistance — 220.

Boston, 21 —Dans une partie non intéressante jouée devant une foule de 325 personnes, les St-Louis National remportèrent la victoire sur les locaux. McNichols perdit la partie dans le premier inning. Score:

	R	H	E
St-Louis	4	8	1
Boston	1	8	1

Batteries: O'Neil et Grady; McNichols et Moran.

(EASTERN LEAGUE)

A Buffalo — Buffalo 9, Baltimore 3 (neuf innings, obscurité).

Les autres partie remises, cause pluie.

NEUF ZEROS

Fall River, 21 — Les séries après la saison. Les Fall River ont blanchi les New Bedford par le score de 1 à 0.

AUTOUR DES BUTS

On n'aura plus Hickey à Lowell. Il sera tout pour le mieux.

Les New York Nationals ont 89 victoires à leur crédit ils sont battre le record des Pittsburg fait en 1902.

Wagner est le champion des coureurs sur les buts dans la National League. Il a 60 vols à son compte.

C'est un fait, dit le Boston Globe, que les membres du club de McGraw éclatent une série de parties après la saison, principalement, Mathewson et McGinnity. Ces hommes désirent depuis longtemps lancer contre leurs rivaux de New York.

MCGOVERN NE JOUERA PAS CETTE SAISON

Bien que Arthur McGovern, le catcher des Lowell vendu aux Boston American, soit en condition pour jouer avec cette équipe, on croit qu'il n'aura pas d'essai avant le printemps prochain. Les dernières parties de la course sont trop importantes et les Boston, ne peuvent pas courir le risque. Ils se serviront exclusivement de Criger et prendront Farrel et Doran si c'est nécessaire.

Il est possible que Hickey, le deuxième but des Lowell, ira dans la Eastern League, la saison prochaine. Son frappage de plus de 300 a attiré beaucoup d'attention; s'il avait un meilleur pourcentage sur le champ il serait maintenant dans les grandes ligues.

Les Quilles

Les Fairmounts ont battu leurs adversaires, hier soir, sur les allées de quilles "Les Misérables", par le score de 1265 à 1232. Le score est comme suit:

FAIRMOUNTS

Whalen	85	105	95	285
W. King	85	86	87	258
Fowler	93	87	105	285
Abbott	86	98	90	274
Fullerton	88	87	94	269
Totaux	437	467	471	1365

ADVERSAIRES

Coleman	89	81	*87	257
Marlin	84	90	81	255
Kelley	105	85	85	275
Moran	89	99	96	275
Dwyer	80	88	94	262
Totaux	447	432	453	1332

THOMAS KIELY

New York, 21 — L'athlète irlandais, Thomas Kiely, a battu son record du monde pour lancer le poids de 56 livres dans les joutes du Gaelic de New York Irish A. A. Il a lancé à 40 pieds 2 pouces, battant le record par un pied et trois pouces.

L'ouverture des classes a créé des commandes importantes au département de papeterie de la Lowell Pharmacy. Tout ce qui dépend de cette branche s'y trouve en assortiment varié. Papier à lettres, de fantaisie, cahiers de composition, tablettes de toutes grandeurs, plumes, encre, crayons, mucilage, blancs de billets, de reçus, cahiers de poche et de comptabilité, etc., etc. Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA LUTTE MAUPAS-ROGERS

Voici ce que dit la Presse de Montréal de la lutte Rogers-Maupas qui doit avoir lieu vendredi:

La grande lutte de vendredi semble devoir passer autant en colère que Buffalo que ceux de Montréal. Un parti d'Américains doit accompagner Rogers à Montréal; ils annoncent qu'ils seront prêts à accommoder les partisans de Maupas avec tout l'argent qui sera offert.

Les journaux américains concernent de longs espaces à commenter sur ce match important. Voici par exemple ce que nous traduisons du "Buffalo Inquirer:"

"Yankee Rogers continue à s'entraîner activement pour sa rencontre avec Maupas, le champion français qui sera lieu à Montréal vendredi prochain, au Parc Sohmer.

"Hier après-midi, Rogers a lutté avec trois athlètes haltérophiles locaux et les a tombés de 4 à 10 fois chacun en une heure. A la fin, il était encore aussi frais qu'au commencement. Rogers a réduit son poids de 10 livres depuis qu'il a commencé à s'entraîner pour son match avec Maupas et il est maintenant en aussi bonne condition qu'il est possible à un athlète de l'être. Il pèse maintenant 207 livres, et il mesure 6 pieds et quelques demi de hauteur, les pieds nus.

Academie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant

Trois Soirs et Matinées commençant Lundi après-midi, 19 Sept

Le magnifique Drame

A Struggle For Gold.

A chaque représentation il y aura un prix, $5.00 en or vous sera donné gratis, a chaque représentation à la personne qui aura le numéro chanceux, l'un une personne attachée au theatre aura le droit d'obtenir un prix.

PRIX POPULAIRES
Prochaine Attraction-Why Girls Leave Home.

"Je ne veux courir aucun risque", a dit Rogers, car l'on me dit que ce Français est un fameux lutteur dans son genre. Je ne connais pas tous les détails de ce soi-disant style artco-romain, mais je connais parfaitement la vraie lutte graco-romaine. Il devra me faire expliquer tous les règlements avant de me placer sur le matelas, et je vais insister pour avoir un referee d'une réputation inattaquable. Ce match est le plus important que j'ai eu jusqu'ici, et je suis bien déterminé à vaincre, ou à sortir brisé de l'arène sur les bras de mes amis. On m'a assuré que la population de Montréal est composé d'honnêtes sportsmen, et je n'ai aucun doute que je serai traité avec justice. Je ne demande pas de chances, mais simplement un referee impartial et compétent qui se montrera impartial dans l'interprétation des règlements.

Maupas a battu Jim Parr dans une lutte gouvernée par les règlements français, et Parr dit maintenant que ces règlements étaient nouveaux pour lui, et calculés de façon à donner l'avantage à un homme comme Maupas. Parr dit aussi que le "hammer lock" est interdit par ces règlements. Cela ne me plait guère, car vous vous rappellerez que j'ai tatia Sylva et Hendersan avec des "hammerlocks", et je considère que c'est là l'une de mes meilleures prises. Cependant, je suis désireux de voir Montréal et je consentirai à tout ce qui sera raisonnable. Il est possible que je batte Maupas dans sa spécialité. Qui sait?"

La multiplicité des parts qu's'engagent sur le prochain match de Maupas avec Rogers a décidé M. Honore Lafleur, de la rue Sainte-Catherine, à se faire agent de parts pour la circonstance. Il accepera l'argent des deux côtés et le placera moyennant un percentage de cinq pour cent. Il recevra également les parts vendre, dit-soir au Parc Sohmer.

Ces parts se sont ouverte à 1 et demi pour Maupas, mais les nouvelles de Buffalo firent rapidement descendre de la cote au pair.

Il pourrait se faire que lorsque Rogers sera à Montréal, il devienne le favori des parieurs.

LE WHIST

Deux de nos forts joueurs se font battre à plate couture

Ces jours derniers il y eut une chaude partie de whist entre quatre de nos plus forts joueurs de whist de Lowell, MM. James Hurley et Jos. Choquette contre MM. Alfred Morrissette et Joseph E. Rochette, à la résidence de M. Hurley, rue Moody.

On joua 48 données qui donnèrent le résultat suivant:

Hurley-Choquette ..... 83 points.
Morrissette-Rochette ..... 31 points.

Ce qui donne une majorité de 52 points à MM. Hurley et Choquette. On peut se fier sur la déconfiture des vaincus, qui n'étaient rendus pour rencontrer leurs adversaires, sûrs de les "trimmer" comme on dit communément, mais ce sont eux qui se sont fait carder.

On nous dit que la partie était pour un enjeu quelconque, ce qui rendait la lutte encore plus intéressante, mais d'un autre côté les deux vaincus ne se comptent pas battus à mort et demandent leur revanche.

Il y aura tout probablement une nouvelle rencontre sous peu.

PER JOCUM.

DEFI

M. Eudaviste Barrette lance un défi par la voie de L'Etoile, à M. Ulric Elie, pour une rencontre à bras le corps, catch-as-catch-can, pour un montant quelconque. M. Elie pourra nommer la somme qu'il devront déposer. La rencontre devant avoir lieu n'importe quant, à la discrétion des deux intéressés.

M. Elie peut accepter par l'entremise de L'Etoile ou en s'adressant à 64, Barrette, 1/2 même.

BELLE OFFRE

Si aller et retour à travers les Rocheuses et la vallée Deerfield et de la par voie de navigation sur l'Hudson jusqu'à New York pour revenir par Fall River.

Un magnifique guide en même temps qu'un livre de souvenir, dont gratuitement.

Rendez-vous le plus beau mois de l'année. C'est alors que la nature est dans tout sa splendeur et qu'elle nous invite à faire un voyage à la campagne. Si vous n'avez pas encore choisi votre endroit de chasse, où et vous irez, obtenez de nouveau, vous serez surpris avec le monde entendu, choisissez la date du six octobre, le jour de l'excursion de Boston à New York à travers les Montagnes et la vallée Deerfield jusqu'à Albany, N. Y., et de là, par la rivière Hudson jusqu'à New York pour revenir par la ligne de Fall River, jusqu'à Boston. Pour l'aller et le retour, $5.00.

Entrez au gérant général ou vous vous donner aucun espoir, comme elle ne peut intervenir pour empêcher l'exécution de la loi dans votre cas. Votre condition est malheureuse et c'est le résultat apparent d'une habitude regrettable, qui dans l'histoire des criminaux conduit nombre de malheureux qui sort qui vous attend.

"Vous aurez deux mois pour vous préparer à la mort.

"En cela, la justice sera plus clémente que vous ne l'avez été envers votre victime.

"Vous serez pendu le 18 novembre prochain, au lieu et à l'endroit reconnus. Une miséricorde vous est faite. Le tribunal pour être composé de douze hommes, chargés par les lois de condamner ou d'absoudre un de leurs semblables. A la barre le prisonnier regarde ses douze pairs. A l'appel de leurs noms, il les examine les uns après les autres et cherche à lire sur leurs physionomies. Le juge est ganté de noir et sur sa tête le tricorne noir donne à sa figure le caractère de justicier.

Après les préliminaires notifiés en cette circonstance, le juge Sicotte demande aux jurés quel verdict ils ont à rendre.

Coupable, disent-ils, et le mot fatal se répercute dans la salle silencieuse comme un écho sinistre. On entend des respirations haletantes et les regards du juge, des jurés et de la foule se portent vers l'accusé. Ce dernier, qui tenait fortement la barre de cuivre à l'avant de la loge, détend ses mains brusquement quand le mot de mort est lancé, et à l'aide de son mouchoir plié sur sa bouche, il tente d'étouffer le bruit des sanglots qui montent dans sa gorge.

Son désespoir fait pitié à voir. Pauvre malheureux! jusqu'à la dernière minute, il avait espéré un peu de pitié de la justice humaine.

LA SENTENCE

Le greffier demande alors à l'accusé s'il a quelque chose à dire pour sa défense. Ce dernier ne fait entendre que des sanglots. Son corps tremblote et on voit sa poitrine se soulever dans des mouvements convulsifs. Au moment où le juge ouvre la bouche pour prononcer la sentence, le condamné pousse des gémissements de désespoir qui arrachent des larmes et étreignent les poitrines.

Alors du tribunal tombent les paroles de la justice: "Prisonnier à la barre, vous avez été trouvé coupable du meurtre de votre femme"—à ces mots le condamné semble plus fort—"La cour doit dire que ce verdict fait l'unanimité par la preuve. Elle ne peut donc

CONDAMNE A MORT

Hogue sera pendu pour le meurtre de sa femme

L'exécution aura lieu le 18 novembre à la prison de Montréal

Montréal, 21 —

Magloire Hogue, le meurtrier de sa femme, a été trouvé coupable. Le juge a rendu une sentence de mort contre l'accusé qui devra payer, le 18 novembre prochain, sa dette à la société outragée par son crime odieux.

SCENE PENIBLE

A 4 h. 51, les jurés se retirèrent dans la salle des délibérations. Rappelés par le président du tribunal qui avait oublié certaines explications sur le verdict qu'ils avaient à rendre dans cette affaire, ils retournèrent ensuite dans la salle pour décider du sort de l'accusé.

Une foule compacte encombrait à ce moment le prétoire et tous les spectateurs, haletants, nep quittaient pas des yeux la porte de la salle, où devait disparaître au crépuscule sur le sort d'un homme qui, aujourd'hui, voit l'échafaud se dresser devant lui.

Ce furent des minutes d'une anxiété que seuls les assistants peuvent comprendre.

Le prisonnier était sorti, conduit par ses gardiens, de la barre des criminels, dans sa cellule. Le juge s'était retiré dans son cabinet et les officiers de la cour circulaient dans la salle, hâtons se communiquant ses impressions sur le verdict attendu.

De la foule montait un murmure sourd. Le moment était solennel et, comme dans une chambre mortuaire les conversations se tenaient à voix basse. Les figures portaient les traces de l'émotion, car ces quelques minutes d'attente sont des instants terribles.

A 5 h. 25, les jurés annoncent qu'ils sont prêts à rendre leur verdict. On en informe le juge Ouimet, et le shérif Thibaudeau, revêtu de l'hermine et portant l'épée au côté, fait ontrée et va se placer sur les sièges au bas du banc du président du tribunal.

LA COUR SE PRONONCE

Dans un verdict de meurtre le juge, après avoir connu la décision des jurés, rend immédiatement la sentence. D'après le cérémonial le shérif doit demander à ce moment.

Les jurés entrent dans leur banc, tous les yeux baissés et on lit sur leurs visages une tristesse qui fait prévoir que le terrible mot: "coupable" tombera dans quelques secondes des lèvres de ces douze hommes, chargés par les lois de condamner ou d'absoudre un de leurs semblables. A la barre le prisonnier regarde ses douze pairs. A l'appel de leurs noms, il les examine les uns après les autres et cherche à lire sur leurs physionomies. Le juge est ganté de noir et sur sa tête le tricorne noir donne à sa figure le caractère de justicier.

Après les préliminaires notifés en cette circonstance, le juge Sicotte demande aux jurés quel verdict ils ont à rendre.

Coupable, disent-ils, et le mot fatal se répercute dans la salle silencieuse comme un écho sinistre. On entend des respirations haletantes et les regards du juge, des jurés et de la foule se portent vers l'accusé. Ce dernier, qui tenait fortement la barre de cuivre à l'avant de la loge, détend ses mains brusquement quand le mot de mort est lancé, et à l'aide de son mouchoir plié sur sa bouche, il tente d'étouffer le bruit des sanglots qui montent dans sa gorge.

Son désespoir fait pitié à voir. Pauvre malheureux! jusqu'à la dernière minute, il avait espéré un peu de pitié de la justice humaine.

LA SENTENCE

Le greffier demande alors à l'accusé s'il a quelque chose à dire pour sa défense. Ce dernier ne fait entendre que des sanglots. Son corps tremblote et on voit sa poitrine se soulever dans des mouvements convulsifs. Au moment où le juge ouvre la bouche pour prononcer la sentence, le condamné pousse des gémissements de désespoir qui arrachent des larmes et étreignent les poitrines.

Alors du tribunal tombent les paroles de la justice: "Prisonnier à la barre, vous avez été trouvé coupable du meurtre de votre femme"—à ces mots le condamné semble plus fort—"La cour doit dire que ce verdict fait l'unanimité par la preuve. Elle ne peut donc

You Need It
I Have It.
What Is It?
Why Fire Insurance
See Frank M. Brogan,
80 Mount Washington Street.

DEUX AUTRES VICTIMES

Des pêcheurs perdent la vie pendant une tempête

Lynn, 21 — Les eaux de la mer ont fait encore deux victimes dans le Lodge Dread. Swampscott; Charles A. Olson, âgé de 43 ans, laisse une femme et un fils, et C. Walter Miller, de Saugus, âgé de 40 ans, laisse une femme. La cause de cet accident est que ces deux hommes étaient occupés à pêcher et il s'éleva tout à coup un grand vent qui fit chavirer leur chaloupe. La chaloupe a été découverte par deux pêcheurs qui se trouvaient à peu de distance. Les corps n

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont remporté sur des concurrents reconnus les Meilleurs Vegetaux comme jusqu'à aujourd'hui aucune purgative guérit les plus sérieuses cas de Constipation comme les Hémorroïdes et les Maux de Tête, et conduit à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans tolliges et chalcurs à l'estomac. Prix 25 cts., la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

Socialistes au Japon et en Russie

Le congrès socialiste d'Amsterdam a pris fin, mais il convient de nous parler certain incident jugé par les délégués.

A l'ouverture du congrès, aux applaudissements frénétiques de l'assemblée, M. Katayama, le délégué socialiste japonais, et M. Plekhanoff, chef du parti socialiste démocratique de Russie, échangeaient une chaleureuse poignée de main et témoignaient publiquement du regret douloureux qu'ils éprouvaient au spectacle du sanglant antagonisme qui met aux prises le Japon et la Russie ils affirmaient hautement combien les masses qu'ils représentaient sont opposées à la guerre actuelle.

Quelques diverses qu'aient été sans doute les impressions causées dans les diverses milieux par cet incident, l'intérêt et l'étonnement qu'il a provoqués ne sont pas douteux. Il a paru curieux à un représentant de "Matin", de voir de près ces deux hommes de s'entretenir avec eux de ce qui se passe sur les progrès du mouvement socialiste dans leurs pays respectifs.

Avant de se rendre au congrès d'Amsterdam, M. Katayama était allé passer quelques semaines aux Etats-Unis, où se trouvent, paraît-il, un grand nombre de socialistes nippons; il a voulu s'entendre avec eux sur l'attitude à prendre par le Japon socialiste.

—Comment trouvez-vous devenu socialiste? J'aurais cru que les docteurs en matrimoine étaient plutôt vers la conquête de la civilisation européenne, que depuis le Japon n'a pas encore manchie. Je pensais pratiquer quelque peu l'hypnotisme pour l'heure présente tout chose si grave, si plus grand qu'une région actuel de son pays.

Je sais, dit M. Katayama, d'une famille japonaise; je ne sors pas d'une famille socialiste. Tout jeune, je quittai la ferme de mon père pour entrer comme ouvrier typographe dans une imprimerie de Tokio. J'y travaillai de longues heures, et je me mis à lire toute sorte de livres qui me tombaient sous la main. Ainsi je devins socialiste. Je pensai que la Constitution actuelle nous suffirait et nous avions la majorité à la chambre basse. Mais il nous fallut bientôt nous apercevoir que la majorité à la chambre haute nous était hostile. Nous ne pouvions rien faire. Nous ne sauvions approuver sa tactique, qui nuit au parti, sans obtenir de véritables résultats. Le gouvernement russe n'a pas peur des meurtriers, mais il craint bien davantage la masse ouvrière, qui s'éveille peu à peu.

—Vous croyez donc à une révolution intérieure?

—Non, je n'y crois pas, me répond M. Plekhanoff qui ajoute aussitôt: "Et pourtant les classes ouvrières et agricoles seront libres quand elles le voudront, aucun gouvernement ne pourra résister à cette volonté, le jour où elle s'affirmera; nous y travaillons. La guerre actuelle portera un coup formidable au prestige du tsarisme. Nous déplorons la guerre, mais elle aura cela de bon pour nous, socialistes, que la défaite certaine de la Russie contribuera pour beaucoup à nous aider à triompher du despotisme contre lequel la masse populaire se dresse lentement, mais sûrement."

—Je parle pour les Etats-Unis; j'y trouvai du travail et connus tout mon nom socialiste à un tailleur de Boston, je suivais à l'école du soir de l'université. Je parlai des congrès et comptais des diplômes. Mes impressions premières n'étaient pas favorables.

En 1896, le vivais au Japon. J'en eus la naturalisé par le maintenant "prise" dans l'ombre de nos mœurs, qui constituaient un vrai empêchement aux progrès de nos idées.

LES SOCIALISTES JAPONAIS

Il existe au Japon un parti socialiste démocratique, qui a pour organe le journal hebdomadaire Heimin Shimbun, fondé par M. Katayama. Ce journal a été supprimé par le gouvernement, mais il reparaît sous un autre titre. Le parti socialiste japonais a pour programme la suppression des armées permanentes, la journée de huit heures, l'abolition de la peine de mort, la liberté de la presse, la liberté de réunion, l'abolition de la police secrète, la suppression de la noblesse, la nationalisation des chemins de fer, des mines, des forêts, des terres, la création d'un impôt sur le revenu, la suppression des impôts indirects, l'abolition des lois contre les associations ouvrières, la journée de huit heures, le repos hebdomadaire, l'interdiction du travail des enfants au-dessous de quatorze ans, l'abolition du travail de nuit pour les femmes et les enfants, l'abolition du travail dans les mines pour les femmes et les enfants, l'abolition du travail dans les mines pour les femmes, l'abolition du travail dans les mines pour les femmes et les enfants, l'abolition du travail dans les mines pour les femmes et les enfants, l'abolition du travail dans les mines pour les femmes et les enfants

COUR DE POLICE

Un jeune homme ivre qui s'etait porte a des voies de fait

Comment le juge Hadley a administré la justice cet avant-midi

Pour voies de fait sur les enfants de défaut de l'accusé, mais le policeman Mme Pitre, de la rue Hall, le 28 juillet, Giroux est son dire, ce qui démontra Chrysodome Ducharme, 24 ans, paya que Ducharme prenait des petites la jolie petite amende de $32, et il doit "bosses" de temps à autre.

être heureux d'en être quitte à si bon Ducharme dit qu'il avait quitté la marché. ville pour Maynard où il avait de l'ou-

Après avoir commis sa vilaine ac- vrage. Mais il est garde de ne pas tion, il disparut de la ville et ne n'est mentionner qu'il avait emprunté 50c qu'hier soir, qu'il est venu à Lowell de d'un ami pour s'esquiver, disant qu'il Maynard, décidé de se placer entre avait battu un homme. les mains de la police, ce qu'il a fait.

L'avocat Guillet représentait l'accusé qui plaida coupable à l'accusation de voies de fait.

Mme Pitre fut le premier témoin appelé.

"J'avais laissé mes enfants à la maison sous les soins de Ducharme, car il ne travaillait pas et moi je travaillais. J'ai dit aux enfants de l'écouter tandis que je n'y étais pas. Lorsque j'arrivai le soir, mes enfants me racontèrent une histoire bien pénible à entendre."

Mme Pitre fit aussi la remarque qu'elle ne voulait pas poursuivre l'accusé.

Le juge n'a pas pris en considération les supplications de la femme.

"Quelle était la condition de vos enfants?" lui demanda la cour.

"Elles, la petite fille, Alida, avait une jambe toute bleue et enflée, Félix avait un oeil noir et Henri à part d'un oeil presque fermé, avait les côtes blessés."

Le sous-chef Welsh témoigna à son tour sur les blessures des enfants qu'il avaient vues lui-même, lorsqu'ils sont venus avec leur mère, pour faire la plainte.

Henri qui témoigna ensuite, dit qu'en dépeignant des "patates" que comme il n'allaient pas assez vite, il leur appliqua une dégelée avec une courroie.

Il a aussi la remarque que Ducharme avait bu à ce moment là. L'avocat de l'accusé essaya de cacher ce

---

NOS CONSEILLERS

ILS SE REUNISSENT, HIER, SANS AVOIR RIEN DECIDE D'IMPORTANT

M. F. W. Farnham de nouveau choisi de la part du conseil

Il y a eu réunion du conseil, hier soir, à 8 h. du M. Frédéric W. Farnham, comme surintendant des rues et M. Farnham a dû être nommé à nouveau par la commission d'agoubic.

A 8 h. 35, le président Braden déclare la séance commencée. Vingt-quatre conseillers étaient présents et il y avait une grande foule dans les galeries et les corridors.

Les travaux d'abord, de l'électricité maintenant: de la voirie, sur service de M. Hayes, du quartier 1. Voici le résultat du vote qui n'a pas été pris sans quelque discussion:

Frederick W. Farnham, 14; Robert E. Crowley, 10; George H. Evans, 6; Alfred T. Connors, Charles E. Morse, ...

La commission a été élargie au ...

Les noms sont proposés à l'élection de membres de la commission ... n'a pas été favorable ... Le président ... Les noms ... Le président ... Le président ... Le président

UN HUMBLE

La lourde voiture du tramway qui unit la gare Montparnasse à l'Arc de l'Etoile va s'ébranler. Il ne reste plus le libre à l'intérieur, par cette aigre et froide après-midi de février que l'avant dernière place du fond, à gauche,— place étroite, à peine visible entre une énorme bourgeoise qui tient un sac de cuir noir sur ses gros genoux, et un vieillard décoré de la rosette, sans doute un ancien officier, dont le visage hrunâtre de bile, les yeux d'un bleu dur, la bouche amère, disent assez le mauvais caractère, celui qui doit inévitablement prononcer le premier la phrase:

"On ne part donc pas!... Et juste à la seconde où il vient de lancer ces mots d'une voix âcre, la voiture, qui remuait déjà, s'arrête de bon cœur. Un homme court et s'engouffre dans cette pose que possède le conducteur, se précipite. D'une main il s'aide de ses coudes du plafond, de l'autre il retient une serviette d'avocat, bourrée de livres et vendre par l'usure. Entre les genoux, qu'il heurte, les pieds qu'il froisse, les parapluies qu'il déplace, il roule jusqu'au vieillard et jusqu'à la bourgeoise, avec un "pardon" si soupiré ou ne daigne pas répondre, il prend place entre ces deux redoutables voisins. Le premier lui donne un coup de coude loin sec et ne dit pas un mot. Le second le dévisage de ses yeux durs et froids, le jaugeant comme "pardon", dit-il mouvean vous à gauche, "pardon", dit-il à droite, et la voiture glisse au trot de ses deux chevaux gris de fer, sur ce boulevard d'artiste, de petits rentiers et d'employés, qui étale dans ses innombrables boutiques de bric-à-brac un million de gravures et de bustes représentant le premier empereur et Ohé! quelle ironie des fins de gloires!

Cependant l'homme à la serviette l'a ouverte tant bien que mal, et il l'a ouverte, cette serviette à son dernier période d'emploi. Il en a extrait une tetaimen ed feuille de papier pâle par le milieu et sur le côté. De la poche de son paletot grossièrement bordé de galon aux gros boutons, il tire un petit crayon, posé un peu en arrière son chapeau haut de forme, on chapeau de satin aussi fatigué de ses sorte qu'elle d'oreille. Il porte des cheveux trop longs, une barbe inculte. Ses lourdes bottines sont lacées de bout en bout, pantalon gonflé aux genoux, en cravate noire au fil, un paletot de caoutchouc gris perle gâté mal la taille. Les taches d'encre de ses mains décèlent l'usage récent du porte-plume, et, quand il tourne une par une les feuilles de son bloque, les yeux d'un bleu dur, la bouche amère, disent assez le mauvais caractère, celui qui doit inévitablement prononcer le premier la phrase:

"On ne part donc pas!... Et juste à la seconde où il vient de lancer ces mots d'une voix âcre, la voiture, qui remuait déjà, s'arrête de bon cœur. Un homme court et s'engouffre dans cette pose que possède par

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
22 rue Merri ack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Low ell, Mass., as second class mail mat ter.

Lowell, Mass., jeudi 22 Sept. 1904.

M. Burke, candidat comme lieutenant-gouverneur, pourrait bien faire maître de l'envie chez le candidat démocrate de Lowell au congrès.

Le World s'hier contenait une autre ligue au candidat démocrate à la présidence. Elle est longue à apprendre, car il a fallu deux longues colonnes à M. Pulitzer pour la bien faire comprendre.

A propos d'eclairage

Quelqu'un nous demandait hier comment il se fait que notre conseil de ville s'occupe si peu de voir à ce que les quartiers un peu éloignés du centre de la ville soient protégés comme l'est celui des affaires? Et nous sommes restés muet car nous ne pouvions trouver une raison pour excuser échevins et conseillers d'ignorer ainsi le bien-être d'une forte partie de la population.

En effet, nous ne pouvons nous expliquer pourquoi les rues de Pawtuckettville, celles de Centreville, de Belvidere ne sont pas éclairées comme le sont celles du centre de la ville, pourquoi les lampes électriques restent allumées toute la nuit et toutes les nuits dans leur quartier comme dans les quartiers de la ville où la police se promène constamment?

Il est des parties de Pawtuckettville et de Centreville qui sont tellement obscures que nos constables même, armés du droit de la force et du revolver craignent de s'y rendre la nuit. Nous en avons la preuve. Puisqu'on prétendre que les citoyens qui y demeurent jouissent de la protection pour laquelle ils paient? Nous désirerions que cette question soit adressée à la première campagne. Elle fera comprendre à nos candidats que leur élection une fois élus, n'est pas de se cha ner pendant des mois sur la nomination de quelques surintendants de départements mais de consacrer leur temps à travailler dans l'intérêt de la ville et de tous les habitants. Il nous faut, au prochain conseil, non pas de grands discoureurs mais des hommes d'action.

Dans le 26e district

Tordeuses de Mop
Une Nécessité de Ménage.
$1.50 chacune.
C. B. Coburn Co.
63 rue Market

Quatre aspirants à la nomination comme représentants sur le ticket républicain dans le 26e district sont présentement en ville. Ils sont Hibbard, Bowers, Bancroft et Sanborn. Tous ont de bonnes chances d'être choisis, mais, à qui est aussi réellement impressionné que je le suis à l'heure, deux des derniers nommés paraissent avoir une supériorité marquée sur les autres. Ils sont tous deux de jeunes hommes d'affaires, ayant chacun une clientèle parmi les électeurs de leur district, et ils ont tous deux une réputation de probité et de capacité qui devrait leur assurer le succès. Hibbard est un Canadien qui fera honneur au district et à notre nationalité à la législature. Il y a assez longtemps que nous sommes en butte à la moquerie de nos compatriotes des autres villes, nous devrions faire un effort suprême pour le porter à la position à laquelle il aspire. En travaillant auprès des autres électeurs dans l'intérêt de M. Hibbard, nos compatriotes verront combien il est considéré par eux et cela les encouragera à mettre un peu plus d'animation dans la lutte.

Une magnifique voyage à travers la plus belle partie du New Hampshire et une promenade de 60 milles sur le lac Winnipesaukee. Le billet aller et retour $5.50 le 27 septembre.

A LOURDES

Le pèlerinage national

Paris, 15 septembre.

Jamais de mémoire de pèlerins, on ne vit à Lourdes une affluence aussi considérable de fidèles venus à l'occasion du pèlerinage national annuel.

Un correspondant du "Journal", M. Jules Ratazo, rapporte ce qu'il a vu pendant son séjour à Lourdes:

"Il était environ quatre heures lorsque je descendis du train qui m'amenait de Cauterets. Au sortir de la gare, des tramways électriques stationnaient: "Par ici pour la basilique et la grotte!" crie un conducteur, et rapidement on s'entasse. Le tramway file et dégringole à toute vitesse le long de Lourdes, bordée de chaque côté par une succession ininterrompue d'échoppes avec éventaires, où l'on vend des médailles, des chapelets, des statues saintes. Soudain, après avoir franchi le clave sur un pont d'une seule arche, j'entends comme une clameur lointaine qui va grandissant.

"Le tramway s'arrête devant un rideau d'arbres, derrière lequel la cité heur harmonieuse montée, plus paisible. A pied, je franchis une cinquantaine de mètres et, tout à coup, je me trouve sur l'esplanade qui fait face à la basilique. Là, une foule immense est massée, garnissant son seuil, les bancs, le sol et toutes les nuits dans leur quartier comme dans les quartiers de la ville où la police se promène constamment?

"Les malades sont enlevés et on y un transportés aux piscines. Pendant ce temps, douze prêtres se tiennent debout, debout devant la grille, face à la foule, en avant d'eux, un prêtre plus jeune, les bras étendus en croix, récite des supplications que les autres prêtres et les milliers d'assistants répètent avec une énergie farouche: "Notre-Dame de Lourdes, secourez-nous! — Notre-Dame de Lourdes, guérissez nos malades! — Notre-Dame de Lourdes, ayez pitié de nous!" Et cela sans interruption, sans une minute de répit pour reprendre haleine.

"Quand le prêtre qui est en avant tout à bout de souffle, il fait trois pas en arrière, remet dans le rang la seconde, et un autre entre le remplacer aussitôt. A dix mètres sont agenouillés, une autre quinzaine est agenouillée devant la grotte miraculeuse, brûlant mille cierges. Dans une petite niche aux pieds de la statue de la Vierge, trois femmes prient sont montées et, de même que les autres, elle crient à la toute puissance divine: "Guérissez-nous! Guérissez-nous!" Autour, sur les côtés, sont des malades, des infirmes, des aveugles, des paralytiques, des cancéreux, des phtisiques, des fous, des idiots, des enfants rachitiques, des femmes qui ont perdu la raison, des femmes qui ont perdu la raison, des femmes qui ont perdu la raison

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à ce jour et aucune personne souffrant de Constipation sous ses Hémorroïdes et des Maux de Tête, n'hésitera à les employer. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans inconvénient et sans danger. Elles ne coûtent que 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Échantillon gratuit.

HISTOIRES DE CHASSE

Les Tartarins ne sont pas tous de Tarascon. Le proverbe affirmant "qui dit chasseur, dit menteur" se vérifie assez souvent, comme la plupart des proverbes. Ce n'est pas que tous les chasseurs aient la fâcheuse habitude de mentir, mais ils ne disent pas toujours la vérité.

Il y a bien des raisons pour cela : voici, je pense, une des principales. Image réduite de la guerre, la chasse a, comme la guerre, ses exploits, ses aventures qui amènent naturellement des histoires. D'histoire en histoire, de fil en aiguille, on coud une broderie, un ruban, un rien, à la vérité qui serait trop simple si elle était nue. Le permis de chasse, qui donne le droit de tuer et somnolte ainsi l'orgueil humain, favorise le développement de la vanité. Voilà pourquoi l'heure de la sieste et du casse-croûte à l'ombre des bois ou les déjeuners de chasseurs donnent lieu à des récits extraordinaires et quelquefois extérieurs l'un sur l'autre et que la fiction emballe.

Le bon chasseur, adroit et heureux, ne se vante guère; ses seules actions suffisent à le louer", comme dit Boileau; mais les autres! Le chasseur malheureux aime à l'orgueil humain, favorise le développement de la vanité. Voilà pourquoi l'heure de la sieste et du casse-croûte à l'ombre des bois ou les déjeuners de chasseurs donnent lieu à des récits extraordinaires et quelquefois extérieurs l'un sur l'autre et que la fiction emballe.

Le bon chasseur, adroit et heureux, ne se vante guère; ses seules actions suffisent à le louer", comme dit Boileau; mais les autres! Le chasseur malheureux aime à se défendre, on ne sait pourquoi le matin en rentrant à la ville, on le sait, on se venant en bas, pour cacher le retour piteux, jusqu'à ce qu'après avoir raconté ses bonnes aventures, on se laisse aller à les écouter, on les oublie

Le défaut des rangs est le manque d'assurance. On ne peut dire ce qu'ils feront sous certaines conditions,

Pourquoi pas avoir un rang qui ne donne pas de souci, qui fonctionne bien, comme ce **ACORN**, quand il n'en coûte pas plus que les autres sortes,

Nous prenons votre vieux poêle en échange.

Bellefontaine & Co.

COMPTANT ou a CREDIT.

197-199 rue Middlesex

COUR DE POLICE

IL MANQUAIT UN INTERPRETE CE QUI A RENDU PLUS COURTE LA SEANCE

Liste des autres prévenus qui ont comparu devant le magistrat

Une cause qui promettait d'être bien intéressante, cet avant-midi, a été remise à cause du manque d'un interprète finlandais. Catherine Laduke était l'accusée et Thomas Koski, un Finlandais, le plaignant. La prisonnière est accusée d'avoir volé $45 en argent de Kaski, à laquelle accusation elle plaide non coupable.

Alexander J. Kennedy, malgré son jeune âge, a un beau record dans les livres de la police locale. Il comparaissait pour sa troisième offense d'ivrognerie depuis le mois de mai, lorsque ce départ de la maison de correction. Le juge a pris pitié de son âge, et lui commanda de faire mieux en le plaçant sous probation pour six mois.

Margaret Johnson plaida coupable à l'accusation d'ivrognerie. Hier soir lorsqu'elle arriva à la station elle portait un paquet, dans lequel était un album, un corsage et autres vêtements. Elle fit serment que ces marchandises lui appartenaient, mais dans l'album il y avait une carte portant le nom de Adélard Gaudette. Après une investigation, il fut trouvé que ce paquet appartenait à Mlle Mary A. Gaudette, résidant au No 5 rue East Pine. Cette dernière dit que ces articles étaient dans sa valise dans le passage de cette maison. Margaret Johnson fut par conséquent retenu sous $100 de caution pour comparaître de nouveau demain matin, parce que Mlle Gaudette doit porter plainte contre elle, pour larcin.

Edward Andrews fut condamné à 12 d'amende et Thomas J. Ellis à $6 pour ivrognerie. Un seul ivrogne fut exempt sous amende.

Les Rhumes d'Automne

sont promptement chez ce pat ses Toutes Graisse de Morue Composée et Hypophosphites. Elle est agréable au goût et ne cause aucun dérangement. Elle est recommandée par les médecins. Prix 50c et $1.00 la bouteille. Toutes les pharmacies.

UN EXPLOIT MANQUE

UN VOLEUR QUI TROUVE PLUS FIN QUE LUI

Il voulait substituer un imperméable à M. Bradley

Un voleur a rencontré plus fin que lui, hier. Il a eu une entrevue qui n'a pas été du tout à son avantage avec la matresse de la maison portant le No 223 de la rue Central.

Il s'agissait d'un imperméable appartenant à M. Bradley, propriétaire de cette maison. Le voleur semblait se le procurer et s'en sert de son lot.

M. Bradley se rendit, de bonne heure, hier matin, à Boston et prit le tramway dans un restaurant de la Gare, comme il avait du temps de reste, comme il avait du temps de reste en retard se rendre à Boston.

Après qu'il fut parti de la maison, un homme s'y présenta et dit que M. Bradley lui avait commandé de venir chercher son imperméable, car M. Bradley craignait la pluie, dit-il.

Le voleur fut mis à l'aise, se rendit à la chambre de M. Bradley, le trouva ici dit : "Voilà un parapluie propre dans sa poche."

La rusée parut curieuse à la femme qui répondit :

"Avez-vous un écrit pour venir ici chercher cet habit?"

Le voleur répondit : "Reconnaîtriez vous son écriture, si je vous la montrais?"

"Oui", dit la femme.

"Bien, je n'en ai pas, mais il me faut ce pardessus immédiatement si vous ne voulez pas que M. Bradley manque le train."

La persistance de l'étranger éveilla les soupçons de la femme qui lui refusa l'imperméable.

A son retour, hier soir, M. Bradley a été surpris de voir que quelqu'un était venu pour chercher son pardessus. Il a été de plus en plus surpris de savoir que quelqu'un savait qu'il devait aller à Boston.

EXCURMON AU LAC WINNIPESAUKEE

($1.50, mardi, 27 septembre.)

Le lac Winnipesaukee, l'endroit populaire du New Hampshire, sera le point important pour les excursionnistes de Lowell encore, mardi, le 27 septembre. Le prix pour le voyage aller et retour, n'est que de $1.50. Ceci comprend une promenade sur le lac de 60 milles sur le steamer Mt Washington. La vue en pont du navire est parfaite, et sur une belle journée on voit les sommets des montagnes Blanches. Un dîner de première classe sera offert obtenu à bord du navire.

Les billets ne sont bons que pour le train spécial qui quittera Lowell à 7h. 40 a. m., correspondant à Alton Bay, avec le bateau ; au retour il laissera Alton Bay à l'arrivée du bateau.

jno

PAUVRE FEMME

Elle passe la nuit dehors, malgré la froide température et l'ondée

M. Joseph H. Giroux, l'agent collecteur bien connu, était de passage, hier à Carlisle où il a rencontré M. Philippe St-Germain, un citoyen respectable de l'endroit. Ce monsieur lui a montré une femme qui a passé la nuit de mardi à mercredi dehors sous l'orage, sans vouloir accepter l'hospitalité de personne. M. St-Germain lui-même, lui a offert de l'abriter, mais elle a dit non. Le cerveau de la pauvre femme était déséquilibré, et hier le chef de police de l'endroit l'a renvoyée à South Chelmsford d'où elle venait.

M. Giroux dit qu'il était réellement pitoyable de voir cette pauvre malheureuse, pâle par la souffrance et affaiblie sous le froid qu'il faisait. Il était entre trois et quatre heures du matin lorsqu'on la découvrit.

LE POUCE ECRASE

Thomas Howe, du No 121 de la rue Willie, employé pour la compagnie du gaz, a eu le pouce droit pris entre deux tuyaux, et écrasé terriblement. Il a été transporté à l'hôpital d'Emergency où ces blessures ont été pansées.

LE CORP BRULE

Marian Wjerh pendant qu'elle allumait son poêle à l'huile, ce matin, a été victime d'un bien triste accident. Le feu a pris à ses vêtements et elle a tout le corps couvert de plaies. Elle a été traité au Lowell Hospital.

FONTE EN EBULITION

Villas Alcevillos s'est fait blesser à la Lowell Machine Shop, cette avant-midi. Il s'est versé de la fonte en ébullition pendant qu'il était à son travail. Il a été transporté au Lowell Hospital.

IMPORTANTE ASSEMBLEE

DROME DES FORESTIERS CATHOLIQUES

La Cour St-Antoine a tenu ses assises régulières hier soir sous la présidence du Dr Payette. Il a été décidé que le 3 octobre prochain, 1er mercredi du mois, date de notre assemblée régulière, il y aurait soirée de gala pour les dames. Toutes les dames et demoiselles, parentes ou amies des Forestiers, sont cordialement invitées d'assister à la séance de soir-là. On affirme positivement que deux ou trois de ces dames seront initiées et rendront le degré ce soir-là.

Avec l'heureux comme d'avance, dit-on, que il y aura à assister aux cérémonies de ces deux dernières soirées.

Dignitaires, officiers et autres auront leurs costumes spéciaux pour les occasions et on espère que toutes les membres seront présentes. Il y aura chant, musique, etc., pour le plaisir des visiteurs. Venez en foule. Entrée gratuite et amenez tous vos amis à la soirée.

La cour a aussi décidé de donner une grande soirée de whist, dans la salle Huntington, la veille du jour d'Action de Grâces, le 23 novembre au soir. Les recettes de ces différentes soirées devront être employées à célébrer dignement l'hiver prochain l'anniversaire de la fondation de la Cour.

MM. Thibeault, Cornellier, Lippé, Cloutier, Poulais et le Dr Payette ont parlé fortement en faveur de faire une célébration grandiose à cette occasion.

Le Rév. Père Campeau, qui nous honorait de sa présence, nous a aussi incités par des paroles enthousiastes à recruter autant de membres que possible.

En avant! frères forestiers, rappelez-vous que nous sommes en concours et que notre mot-o est celui-ci: 500 membres pour le 1er janvier 1905! La Cour St-Antoine serait alors la cour la plus nombreuse et la plus prospère de tous les Etats-Unis et de tout le Canada.

Dr A. G. PAYETTE, Chef Ranger.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy tout ce qui concerne le pansement des plaies, écorchures, brûlures, etc., etc. Bandages enroulés en coton et gaze de toute largeur. Cotons absorbants, charpies et gazes médicinales. Lotions antiseptiques, onguents et liniments simples mais efficaces. Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

SEANCE D'OUVERTURE

Hier a eu lieu l'ouverture du collège des Médecins et Chirurgiens de Boston. Il y avait environ 300 personnes tant professeurs qu'élèves. La séance a été très intéressante, le discours d'ouverture a été fait par M. le Dr H. C. Cobb.

Les élèves de Lowell sont au nombre d'une douzaine, parmi lesquels nous voyons M. Eddie Patenaude, neveu de M. le Dr Samuel Patenaude, professeur à cette institution. M. Patenaude est en deuxième année d'études, et dit le plus grand bien du collège dont il fréquente les cours.

DU PROGRES

Nous progressons, nous avons ajouté un nouveau département d'habillements pour garçons, nous nous proposons à tenir une ligne complète d'habits et de pardessus pour garçons pour l'ouverture nous offrons 100 habillements, grandeur de 8 ans à 16 ans, bien faits, bonne étoffe en latine, valant $2.00, pour $1.49. Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

NOMMEE CORRESPONDANT

Mlle Yvonne Lemaitre, de la rédaction du Courrier-Citizen, est entrée au service de La Presse, de Montréal, comme correspondant spécial pour Lowell.

GRAVE ACCUSATION

Herbert est accusé d'avoir détourné la somme de $500

Fred M. Herbert, anciennement de Pelham et qui est maintenant détenu à Toledo, Ohio, sous une accusation de détournement de fonds, sera sans doute ramené à Lowell. Le détective d'Etat, Georges E. Dunham, est venu ici, hier, dans le but de se munir de papiers nécessaires. Il est accusé d'avoir volé $300 de Wood Pollard & Co. pendant qu'il agissait comme agent pour eux ici. Le vol aurait été commis il y a quelques trois mois et la police a mis la main au collet du prévenu, il y a 5 jours à la demande des autorités de Boston.

BELLE INSTITUTION

UN CERCLE QUI POURVOIT A HABILLER LES ENFANTS PAUVRES

Noms des membres de la succursale St-Joseph et de celle de St-Jean-Baptiste

Le cercle de couture St-Antoine a recommencé ses séances de couture hebdomadaires. On y confectionne des habits pour les pauvres, pour ceux qui souffrent de privations. L'ouverture des cercles a sonné l'heure des réunions des membres dévoués qui ont pour but le cercle. On ne veut pas que les chers petits soit privés du pain de l'instruction, faute de vêtements.

Le cercle est divisé en deux succursales, l'une est attachée à l'église St-Jean-Baptiste et l'autre à St-Joseph.

Les membres de St Jean-Baptiste se réunissent dans le sous-sol de la cuisine St-Joseph. Mme Jean B. Cazeau en est la présidente. Mme Arthur A. Bastien, la secrétaire, et elles sont aidées par Mmes Lucie Audette, Pascal Harnois, Isaie Bastien, Théodore Landry, Godefroi Mege et Mlle Bella Beaudriault et Anne Carrière.

La succursale St-Joseph s'assemble à la sacristie de cette église, dans le magasin des dames suivantes :

Mme Chs. H. Boisvert, présidente, et de Mesdames Magloire Grondin, Louise Légaré, Désiré Hébert, Maxime Guimond, Christophe Letendre, Joseph Geoffroi, Frank Gourdeau, Hormisdas Vallerand, Alphonse Vallerand, Ursis Larue et J. B. Poulin.

Mme Joseph Mailloux a offert une machine à coudre aux membres du cercle, cadeau dont elles sont très reconnaissantes.

GRANDE ASSEMBLEE

Ce soir, dans le magasin de M. E. H. Desmarais, 720 rue Aiken, il y aura une grande assemblée des personnes intéressées à la construction d'une salle publique à Centralville. L'assemblée commencera à 7h. 30.

Par ordre.

C'est $1.50 qu'on paie le billet de retour pour l'excursion au lac Winnipesaukee sur le Boston and Maine, le 27 septembre.

COUR ST-ANTOINE

UNE TRES INTERESSANTE SEANCE A LIEU HIER SOIR

M. le Dr Payette préside une très imposante cérémonie

Il y a eu hier soir une très intéressante séance de la Cour St-Antoine, des Forestiers Catholiques, dans la salle Grafton. Prochainement on définera un parti de crédit à la place pour les membres et leurs amis. Trente membres du Conclle Campeau ont reçu le second degré des mains du chef ranger de la Cour St-Antoine, M. le Dr. G. A. Payette. Le conclle comptait déjà 50 membres bien qu'il ne soit fondé que depuis deux semaines et avec l'addition d'hier, il joint le chiffre respectable de 80.

GARDE D'HONNEUR

ELLE DONNERA DEMAIN SOIR UNE GRANDE PARTIE DE WHIST

Nous publierons demain le magnifique programme préparé pour la circonstance

La Garde d'Honneur, de l'Association Catholique donnera demain une grande partie de whist dans les salles de l'Association Catholique. Ce sera l'occasion d'une grande et belle fête, dont on gardera longtemps le souvenir.

Un magnifique programme a été préparé. Nous publierons demain les noms de ceux qui y prendront part, ce dont nous sommes convaincus que ce que nous disons est vrai.

La Garde d'Honneur fera des manoeuvres militaires qui seront de toute beauté, car les jeunes militaires qui le composent sont tous des experts.

Le président de la soirée de demain nous charge d'avertir le public que la soirée commencera à 8h. précises, il ne devrait pas y avoir de retardataires. Allons tous demain dans les salles de l'Association, l'on y passera des heures agréables.

NOCES D'OR

M. et Mme Olivier Durant, de la rue Hall, célébreront samedi, leurs noces d'or de mariage.

NOTES PERSONNELLES

M. Peter Noel, le grand amateur de baseball, est revenu d'un voyage dans les White Mountains. Il se dit enchanté de toutes les beautés qu'il a vues. M. Noel donnerera à l'avenir avec nous.

SUCCES CHEZ LES NOTRES

A l'exposition de Pelham, hier, deux de nos compatriotes ont remporté des prix. M. François Morneau a remporté le premier prix, pour avoir la meilleure paire de chevaux de trait.

Dans la course au trot, le cheval de M. Grégoire, de la rue Fouth, remporta le troisième prix.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Un homme se fait prendre la main dans une machine

Emile Desmarais, un des ouvriers de la Chemical Dye Shop, à Ayer City, s'est fait prendre deux doigts de la main droite, dans une machine, pendant qu'il était à son travail, à l'hopital Emergency on a jugé urgent de lui amputer l'extrémité de petit doigt.

AVEC DU PLOMB FONDU

Pendant qu'il retirait du plomb fondu à la Lowell Machine Shop hier, Patrick Finnerty, s'est brûlé cruellement le pied gauche. Il a été passé au Lowell Hospital. Il demeure au No 52 de la rue Church.

Ouverture d'Automne

Des plus Nouveaux Modeles et Chapeaux Français et Américains

Vendredi et Samedi, 23 et 24 Septembre.

APRES-MIDI ET SOIR.

Mlle Léna Lalumière,

Salons de Modes, Chambre 14, Ancien Edifice de l'Hôtel de Ville.

226 RUE MERRIMACK.

$11.00 pour un Habit ou Pardessus fait sur commande, garanti tout laine. Venez les voir chez

Z. A. Normandin,

232 RUE AIKEN.

Chez ZOEL ST-HILAIRE.

Doubles Timbres de toutes Sortes et toutes Couleurs Samedi.

Les gens du Petit Canada et des environs n'ont pas besoin d'aller bien loin pour se procurer tout ce qu'il leur faut en fait de SOUS-VETEMENTS.

Cet automne nous avons un assortiment complet de corps et caleçons en laine pour hommes, femmes et enfants. Nous achetons argent comptant et nous pouvons vous rendre aussi bon marché que n'importe où que ce soit. Nous avons une spécialité de Corps et Caleçons en Poil de Chameau, marchandise qui n'est toujours vendue de 75c, nous les vendrons 50c tant que nous en aurons.

Sous-vêtements ouatés pour garçons, 25c.

Sous-vêtements ouatés pour hommes, 25c, 39c et 50c.

Aussi un lot de Chemises de Négligé avec deux collets, pour cette semaine, 39c.

Zoel St-Hilaire,—246 rue Aiken.—Petit Canada.

LE CAS D'UN HOMME SAGE

COMMENT UN RHUME DANGEREUX A ETE GUERI EN PEU DE TEMPS

A la suite d'un léger froid auquel je n'attachais d'abord aucune importance, je fus pris de douleurs intenses dans la région des poumons et d'accès de toux qui me faisaient souffrir jour et nuit. Ma voix s'était éteinte complètement, et je commençais à trouver la situation absolument inquiétante, malgré les bons soins dont j'étais entouré et divers remèdes qui m'avaient été recommandés comme infaillibles mais ne me faisaient aucun bien. J'eus enfin la bonne idée de faire l'essai de l'**Empâtre Merveilleux et du Sirop de Miel et Tolu fabriqués par M. Absolon Patenaude.** Deux Empâtres—un sur la poitrine, l'autre dans le dos—et trois bouteilles de Sirop me guérirent dans l'espace de trois semaines. Je suis aujourd'hui parfaitement bien, et je ne puis l'attribuer qu'aux excellentes préparations de M. Patenaude, que je suis en état de recommander parce que je sais le bien qu'elles m'ont fait.

(Signé) **GEORGE J. LEVIGNE.**

Lowell, le 12 septembre 1904.

DES VANDALES

Ils démolissent un mur qui appartient à la ville

Durant la semaine dernière, des vandales ont fait de grands dommages au mur de la rue Chelmsford, entre les rues Crescent et Middle. On y a arraché des pierres pesant de 20 à 500 livres.

On ne sait réellement pas pourquoi ces dégats ont été commis.

IL SERA EXTRADE

Le shérif McCauley est venu chercher E. M. Fink, ici

Ernest M. Fink a été arrêté ici, hier, sous une accusation de vol. Il aurait commis cette mauvaise action à White River Junction. Le shérif McCauley, de Vendrell, est venu le chercher.

L'ECOLE DES HIGHLAND

135 ELEVES SONT RENVOYES A DEFAUT DE PLACE POUR LES RECEVOIR

Un triste état de chose régnerait dans cette maison d'éducation, du côté hygiénique

A cause de la foule d'élèves et de l'insalubrité de certaines parties de l'école des Highlands, il a fallu hier renvoyer des classes entières. Les membres de la commission d'hygiène ont visité l'école, lundi dernier, et hier on a pris la décision rapportée plus haut.

Les élèves qui ont été renvoyés chez eux sont au nombre de 135.

PAUVRE FEMME

Margaret Johnson a été arrêté, hier soir. Elle est accusée de vol et d'ivrognerie.

FUNERAILLES

Les funérailles de Dame Dorithée Boisclair, née Déneige Baril, ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St-Jean-Baptiste. Le Rév. Père Vlaud officiait.

Les porteurs étaient MM. Ernest Boisvert, Lucas Boisclair, Owide Caron et Louis Beauregard.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le Rév. Père Aymot a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Bosquet spirituel composé de 13 clematis de la croix, 114 chapelets de la Ste-Vierge, 6 chapelets des morts, 13 communions, 4 De Profundis, 1 messe entendue, 1 messe dite, 20 chapelets du Sacré-Coeur.

TROISIEME OPERATION

Philadelphie, Penn., 22 — La Chanteuse Le Farenwell, femme du premier attaché de l'ambassade française à Washington et soeur du Baron Von Czaleops, ambassadeur allemand en ce pays, a subi la troisième opération pour l'appendicite. Elle est maintenant dans une condition bonne.

IMPORTANTE

VENTE DE CHAPEAUX

1200 Echantillons de Chapeaux Outing de Alpi & Roth

Des manufactures de New York et de Londres. Nous avons été chanceux d'avoir ces chapeaux, ils sont faits pour vendre $1.98 à $5, et nous partageons notre chance avec vous en faisant les prix

98c, $1.19, $1.49, $1.69, $1.98

Vente Jeudi, Vendredi et Samedi de cette semaine.

HEAD and SHAW

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature

BEAU VENDREDI ET SAMEDI, AVEC TEMPERATURE UN PEU PLUS CHAUDE; VENTS FRAIS DU SUD ET AU SUD.

.. ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 23 SEPTEMBRE 1904. NO. 157.

LA MARCHE SE CONTINUE

LES JAPONAIS S'APPROCHENT TOUJOURS DE MOUKDEN

Ils veulent faire de cette ville leurs quartiers d'hiver

Tokio, 22 — Un télégramme officiel rapporte que des combats ont eu lieu aux villages de Tieling et Saukungkou, à 60 milles au nord-est de Liao Yang, le 20 septembre. La dépêche dit :

"Notre détachement a avancé à travers Heinkou Chouang jusqu'à Sipingtchine et a attaqué l'ennemi qui était la compagnie d'infanterie, d'un peu de cavalerie et d'un canon mécanique postés à Tieling, un bataillon d'infanterie, 500 cavaliers et six canons à tir rapide stationnés à Saukungkou, qui est à huit milles au nord de Tieling.

"Les Russes qui furent repoussés vers le nord, ont laissé 19 morts sur le champ de bataille. Nous avons fait quelque butin. Nos pertes sont très peu considérables."

Seattle, 22 — La godette Emily Claudina a recueilli à un poste les traitants dans la péninsule du Kamchatka quatre personnes à demi mortes de faim. Elle les a conduites à Nôme d'où le steamer Victoria les a amenées en cette ville.

St-Pétersbourg, 22—L'avance des Japonais vers Moukden se continue tranquillement, d'après les informations reçus par les autorités. Les rapports officiels et les dépêches des journaux disent que l'avant-garde de l'armée du maré-hal Oyama est à 20 milles de Moukden et les histoires publiées dans les journaux étrangers qu'un grand combat est déjà commencé à Moukden sont catégoriquement démenties. Les autorités russes reconnaissent que les Japonais ont besoin de Moukden comme quartier d'hiver. Les Japonais feront des efforts désespérés pour s'emparer de cette place mais on ne croit pas qu'un grand combat pour la possession de la ville ne soingera avant quelque temps. Oyama a trois armées concentrées au sud-est de Moukden, un quatrième corps combattant un deuxième division composées d'hommes tirés des armées du général Kuroki, Nodzu et Oku, et protégeant la droite du maréchal Oyama, en même temps qu'il travaillera à repousser les avants-postes russes. On entend pas de ce côté les Japonais essayent un mouvement d'enveloppement comme celui que Kuroki a tenté à Liao Yang. Les Japonais réalisent qu'ils n'ont pas les forces suffisantes pour entourer Kouropatkine qui a maintenant deux corps d'armée de plus qu'il n'avait à Liao Yang.

On semble ajouter foi ici au rapport que les Japonais veulent établir à Moukden pour l'hiver et s'y maintenir jusqu'à ce que l'accumulation des troupes russes les force à se retirer dans la péninsule Liao Tung et Corée attirant Kouropatkine derrière eux dans leur retraite. Des ordres ont été donnés d'organiser sept brigades de fusiliers pour le service en Extrême-Orient.

C'est $1.50 qu'on paie le billet de retour pour l'excursion au lac Winnipesaukee sur le Boston and Maine, le 27 septembre.

LAISSEZ VOTRE MESURE POUR UN HABIT OU UN PARDESSUS CHEZ J. C. MANSEAU.

IL L'AIRAIT TUE

Horrington, 22 — Au cours d'une querelle qui s'est élevée entre eux, on prétend que Rus Brown aurait tué un de ses amis, William Jenkins, et lui fracturait le crâne. Le prétendu meurtrier est en fuite.

MORT D'UN NEZ PERCE

Seattle, Wash., 22 — Le chef Joseph, le fameux guerrier des Nez Percés, est mort. Il était en mauvaise santé depuis quelque temps, et mercredi il succomba soudainement à la maladie de coeur.

BLESSE A SON PUPITRE

Un reporter de Cleveland victime d'une tentative de meurtre

Cleveland, 22 — Lloyd P. Harms, reporter d'un journal hebdomadaire, a été blessé à la poitrine hier soir par balle qu'il était à travailler à son pupitre dans le bureau du journal. John F. Stanton, un plongeur et un ex-convict, a tiré sur lui avec un revolver. Harms a été transporté à l'hôpital St-Alexis où on a jugé que ses blessures ne sont pas mortelles.

Toux Creuse Pour commencer c'est une toux aiguë. Vous l'avez négligée, maintenant elle est dans votre poitrine. Ceci veut dire une toux creuse, toux des poumons. L'Ayer's Cherry Pectoral guérit les membranes affectées.

J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Jupons en Satin Mercerisé 79c

De $1.00 pour .....

CHAPEAUX de $1.00, $1.50 et $2.00 pour Hommes

Chez ZOEL ST-HILAIRE, 246 rue Aiken.

L'ACCIDENT DE MELROSE

L'ENQUETE COMMENCEE PAR DES OFFICIERS D'ETAT

Roy Fenton, le camionneur, est accusé de "manslaughter"

Melrose, 23 — Les autorités d'Etat ont commencé une enquête sur l'explosion qui a causé la mort de neuf personnes ici. Le nombre des morts n'a pas grandi, mais six des blessés sont en grand danger.

Boston, 22 — M. Constantine D. Tutein, de la compagnie Edw. G. Tutein and Company, qui a été sauvé par quatre boîtes de dynamites que transportait Fenton de la Eastman Express Company dit que Fenton lui-même a chargé la dynamite sur son camion.

Malden, 23 — Roy Fenton, le camionneur de Melrose, a déposé un cautionnement de $1000 pour garantir sa comparution pour répondre à l'accusation de "manslaughter."

MINTO LE MESSIE

Les Doukhobors recherchent le gouverneur du Canada

Rouleru, T. N. O., 23 — Les Doukhobors, dans un nouvel accès d'enthousiasme religieux, ont créé toute une sensation parmi les colons canadiens, ici en quittant leurs fermes de notre district pour se lancer à la recherche du messie.

En apprenant que le gouvernement-général était parti pour une longue chevauchée à travers les prairies, ils décidèrent que le messie, ce devait être lord Minto, et, en conséquence, ils recommencèrent leur pèlerinage, à la recherche de distingué voyageur.

RENCONTRE DE BOXE

Son Francisco, Cal., 22 — Joe Gans, le pugiliste nègre, a déposé $1,000 comme garantie pour une rencontre avec Jimmy Britt, à 133 livres pour le titre de champion lightweight du monde.

BEL HONNEUR

Indianapolis, Ind., 23 — F. L. Coffin, commissaire des assurances du Massachusetts, a été du président des Commissaires des Assurances des Etats-Unis.

ACHETEZ BAS, GANTS CHEZ J. C. MANSEAU.

PECHEURS NOYES

Port Arthur, Ont., 23 — Robert Smith, Thomas Williams et Harry Skelly, engagés par la commission des Pêcheries des Etats-Unis, se sont noyés hier, leur embarcation ayant chaviré alors qu'ils pêchaient.

FOLIE SUBITE

Omer, 23 — Romulo M. Alavar, un passager mexicain sur le Prinz Oskar de la ligne Hamburg-orste-américaine qui est parti de New York le 6 septembre est devenu soudainement fou sur l'arrivée du bâteau ici, et essaya de jeter le capitaine Dugas du Prinz Oskar et Franz H. shattuck un avocat de Philadelphie.

Alavar fut transporté à l'asile des aliénés.

JOURNEE FROIDE

New York, 23 — Hier a été le 23 septembre le plus froid à New York depuis 34 ans. Hier matin, le thermomètre au bureau météorologique marquait 50 degrés.

UN RECORD

Le M. Washington Bretton Woods, N. H., 23 — Un automobile français de 24 chevaux a atteint un point dénommé à Bretton Woods hier après-midi, ce sont le Marechal Field, fils de Marshall Field et le Dr Cornets, rois de Chicago. Ils sont venus de Newburyport, établissant un record pour cette course.

Lowell, Vendredi 23 Septembre 1904.

A. G. POLLARD & CO.

NOUS DONNERONS DOUBLE DARK BLUE STAMPS DEMAIN

LA PREPARATION POUR L'AUTOMNE SE FAIT DANS CE MAGASIN DE VALEUR. LES ETOFFES A ROBES CHAUDES LES CHAPEAUX D'AUTOMNE, LES CHAUSSURES PLUS PESANTES, LES SOUS-VETEMENTS PLUS CHAUDS POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS, TOUS SONT ETALES ET OFFRENT DE MEILLEURES VALEURS QUE JAMAIS. UN NOUVEAU DEPARTEMENT EST OUVERT AUJOURD'HUI, C'EST UN DEPARTEMENT DE VETEMENTS D'UNE GRANDE IMPORTANCE POUR LE GARÇON QUI VIENT SEUL. NOUS VOUS DIRONS AUSSI SANS AUCUNE HESITATION QUE NOUS AVONS LA PLUS BELLE COLLECTION DE COSTUMES POUR DAMES ET DEMOISELLES, GILETS, JUPES, ETC., QUE NOUS N'AVONS JAMAIS MONTRE DURANT UNE SAISON D'AUTOMNE, IL EST MAINTENANT PRET POUR VOTRE INSPECTION. L'ASSORTIMENT DE PARDESSUS POUR ENFANTS EST TRES GRAND ET COMPREND LES PLUS EXCELLENTES VALEURS.

LA PREMIERE VENTE DE

BARGAINS D'AUTOMNE EN CHAUSSURES

COMMENCENT CE MATIN

3000 Paires de Chaussures pour Dames a seulement $1.39 la paire

POUR LES QUALITES REGULIERES DE $2 ET $3.

Ce sont les plus nouveaux styles d'Automne que nous avons achetés de deux grandes manufactures. Les paires d'échantillons employées dans l'offre ont par trente semaine et plus, et un lot de Chaussures imparfaites, par exactement imparfaites, mais seulement que quelque chose qui ne nuit pas à l'apparence ni à la durée.

ELLES SONT EN STYLES LACES, BOUTONNES, BLUCHER, DANS TOUTES LES GRANDEURS ET LARGEURS, CUIR VERNI, VICI KID, VELOUR CALF, VOLTSKIN, ETS.—TOUS LES MEILLEURS CUIRS.

Etalage dans la Vitrine de la Rue Merrimack.

Attraction Speciale !

Fougeres, Palmiers et Plantes

Cette vente prouve une bonne grande attraction. C'est très difficile de trouver de meilleures plantes que celles que nous étalons à n'importe quel prix. Nous offrons toutes sortes de Fougères, six ou huit différentes variétés de Palmiers, plantes à feuilles panachées et à feuilles vertes, toutes sortes de plantes d'ornement, etc., etc., à beaucoup moins que les prix réguliers ..... 8c A $2.98 CHACUNE

Comme ces plantes sont poussées du terrain froid elles prospèrent encore avec un peu de soin.

RUE PALMER, PRES DE LA PORTE AVENUE.

Belles Flanelles Blanches

SEULEMENT 39c LA VERGE

Une des offres les plus excellentes comprenant 1200 verges de Flanelles de Shaker, Saxony et Arabienne.

Ce lot se consiste de coupons des meilleures manufactures de Flanelle du pays.

Elles sont de 3-4, 7-8 et une verge de largeur, lesquelles au prix régulier sont de 50c, 59c et 75c la verge.

Les longueurs sont de 1 à 10 verges, à seulement..39c LA VERGE

RUE PALMER, ALLE GAUCHE.

Propres Corsages pour l'Automne

A LA MOITIE DES PRIX REGULIERS

Les erreurs du finisseur sont souvent la cause de nos "Valeurs Spéciales". Cette fois-ci le manufacturier nous envoi sept caisses de tissus laines peignés, tous les nouveaux patrons d'automne, les longueurs sont de 3 à 10 verges. Le prix régulier est de 25 cents la verge. Nous offrons le lot à seulement ..... 12½c LA VERGE

RUE PALMER, ALLEE DU CENTRE.

C'est pour être une Saison de Ruban

Ces valeurs sont plus que des bonnes pour cette raison.

Rubans de Taffetas de Satin de chez et dix pouces nuit, dans toutes les nuances. Prix régulier 39c à 59c, seulement....29c LA VERGE

Ruban de Taffetas uni de trois à cinq pouces, qualité extra dans toutes les nuances, seulement ..... 9c LA VERGE

Ruban de Satin Taffetas de un pouce, un pouce et demi et deux pouces, dans toutes les nuances. Valeur 10 cents la verge, seulement ..... 6c LA VERGE

Demandez aux commis de vous montrer les nouveaux Rubans de Fantaisie.

SECTION DE L'OUEST, ALLEE CENTRAL.

PAPETERIE

Voici de belles spécialités

500 livres de fleurs Poplin Irlandais, en deux grandeurs. Prix régulier 25c, seulement ..... 19c LA LIVRE

Trois paquet d'Enveloppes pour apparier, pour..... 25 CENTS

100 côtes de Papier très bien fini. Prix régulier 29 cents, pour être vendu à seulement ..... 25c LA BOITE

SECTION NORD EST.

Merceries pour Hommes

Les Styles ont changés un peu—les nouveaux collets et Cravates ont de différentes ligner de couleurs, etc. Nos nouvelles Merceries sont prêtes—venez les voir. Vous le payez pas plus pour les patrons exclusifs. Voici des Soins d'Automne que vous pourrez acheter à bon marché.

Corps et Caleçons de $1.50, faits de la plus belle matière, strictement tout laine, que quelques douzaines seulement à ce prix..... 87c L'HABIT

Corps et Caleçons de $1.25, en Coton d'une pesanteur moyenne, ouvert Jersey, toutes les grandeurs, le Corps a un Collet Français cousu recouvert, dans très bien fini. Les Caleçons sont finis d'une bonne Française et très fort, aussi avec coutures renforcées. Nous en vendrons que 72 douzaines, seulement ..... 79 CENTS L'HABIT

VETEMENTS CHAUDS POUR LA NUIT—Robes de Nuit en Flanelle Outing et Pajamas. Dans nos dernières commandes de patronage ils nous ont envoyés un meilleur envoi que si nous avions attendu jusqu'à aujourd'hui. Robes de Nuit à 50c, 75c et $1.00. Pajamas à $1.00 et $1.50.

SECTION DE L'EST, ALLEE GAUCHE.

Vetements pour Garcons

Notre Nouveau Departement

Dans ce département nous ferons un effort spécial pour donner les plus grandes valeurs que nous pouvons trouver.

22 Habits de 2 morceaux pour Garçons, faits de Cheviotte tout laine en noir et bleu, modes carrés. Grandeurs 8 à 16 ans. Prix régulier $3.50, seulement ..... $2.49 L'HABIT

22 Habits de 2 morceaux pour Garçons, faits des plus jolis mélanges, doubles coutes, faits pour usage à $3.50, seulement $2.49 L'HABIT

18 Habits de trois morceaux pour Garçons, en Cheviotte Home tout laine, habits qui absorbent bien. Valeur $3.50 seulement ..... $2.49 L'HABIT

Vous trouverez ce nos stock de plus jolies et nouveaux habits pour l'hiver aux plus bas prix.

SOUS-SOL DE LA RUE PALMER.

Specialites du Sous-Sol

1 Caisse de Bas tricotés pour Dames, pesanteur extra, pleine grandeur et en couleur noir, ne changeant pas. Prix régulier 15 cents, seulement ..... 10c LA PAIRE

Une pesante et unies pour Hockey, grandeur 8 à 10½, tains et genres doubles. Des régulier de 19c, ne sont bonnes, sans pouces les offre à ..... 3 PAIRES POUR 25c

2 Caisses de Couvertures en Coton, bonne grandeur et pesanteur ou de très légères imperfections. Valeur 59c, seulement 49c la paire

1000 Bâtonnets très bons grande grandeur, manque de surfaces et bien fini. Valeur $1.00, seulement ..... $1.00 CHACUN

RUE PALMER, SOUS-SOL.

THE ET CAFE

POUR 75c—1 livre de thé à 50c, 1 livre de café à 25c, 1 livre de chocolat à 25c, 1 livre de cocoa à 25c, 1 livre de sucre à 25c, 1 livre de beurre à 25c, 1 livre de saindoux à 25c, 1 livre de fromage à 25c, 1 livre de lard à 25c, 1 livre de jambon à 25c, 1 livre de bacon à 25c, 1 livre de viande à 25c, 1 livre de poisson à 25c, 1 livre de légumes à 25c, 1 livre de fruits à 25c, 1 livre de pain à 25c, 1 livre de gâteau à 25c, 1 livre de biscuits à 25c, 1 livre de confiture à 25c, 1 livre de miel à 25c, 1 livre de sirop à 25c

GRAND INCENDIE

HIER SOIR VERS 9 HEURES LE TOCSIN D'ALARME APPELAIT LES POMPIERS

Quatre vaches et deux chevaux périssent dans les flammes

Hier soir, un incendie a détruit la résidence et les dépendances de M. Thimas Richardson, à l'angle des rues Broadway et Arlington, près de la Pour Farm, à Dracut. Dans l'étable, quatre vaches ont péri ainsi que deux chevaux et plusieurs poules.

La ferme est située justement vis-à-vis la ferme Coburn qui a été brûlée récemment.

De même que l'on n'a jamais su l'origine de l'autre incendie, on ignore comment le feu a pris hier, on ses avant 9 heures dans la grange. M. et Mme Richardson, qui sont âgés de plus de 70 ans, étaient alors seuls à la maison, et depuis quelque minutes, n'étaient mis au lit.

Les flammes étaient très vives lors qu'on les découvrit. Il y avait plus de 20 tonnes de foin dans le bâtiment, et le tout brûlait en lançant une sinistre lumière à une grande distance.

Les voisins ouvrirent le portage de la maison pendant que M. et Mme Richardson dormaient encore.

L'alarme a été donnée à l'avertissement no 32. Les pompiers arrivèrent rapidement, trop tard sur les lieux, et malgré leur travail ne purent rien empêcher de l'élément destructeur.

Il y avait d'amples assurances sur la propriété.

Si vous appartenez au club "La Boucane", allez chercher votre matériel à la pharmacie Rochette et Deliele. Leur assortiment de cigares domestiques et importés, est une invitation et une attraction qui retient.

ALLEZ-Y DONC

Les connaisseurs disent qu'il n'y a rien de mieux dans la ville que les chars habits d'automne de la Che Parthenais Frères. Les prix sont très modérés et l'ajustement parfait. C'est aussi la place par excellence pour les nouveautés, gants, chapeaux et casquettes de toutes sortes. Achetez toujours chez les Parthenais. Si vous voulez être bien servis et avoir plein valeur pour votre argent. Doubles timbres samedi dans tous les départements.

Coton absorbant de la plus fine qualité, en paquets de 5, 10, 15, 25 cents et plus à la pharmacie Rochette et Delisle.

ACADEMIE DE MUSIQUE

"Why Girls Leave Home" est le mélodrame représenté à l'Académie de Musique, ces jours-ci. C'est une des meilleures représentations données à cette salon, et elle est bien appréciée de ceux qui y ont déjà assisté.

La troupe est composée d'acteurs capables et les scènes sont magnifiques. La trame de la pièce est un fait récemment arrivé dans une de nos villes de l'Est et y a eu un.

Une jeune fille est attirée hors de sa maison par un homme, assisté d'une femme, ces deux derniers désirant détourner sa vie. Son frère la rencontre dans la salle de plaisir et essaye de la détourner de cette vie. Elle refuse et il la frappe de sa main. Le "villain" enlève la fille avec du chloroforme, annonçant au jeune homme qu'il a tué sa sœur et il est arrêté en présence.

Il en vient au dessoute et est entraîné de ce subtiler horreur en scène se présente à lui bien en vie et la pièce se termine pour le mieux.

Les acteurs méritent tous des félicitations pour leur habilité.

Deux représentations seront données cet après-midi et deux autres demain.

Quand vous aurez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

L'ECO E LOWELL TEXTILE

S'OUVRE MARDI, LE 27 SEPT.

Toute sur la fabrication du coton et sur la soie. Journal en langue française. Publié deux fois par mois. Abonnement $1.00 par année. Adresse: Le Textile, Lowell, Mass.

LES CLASSES DU SOIR OUVRENT LE 17 OCTOBRE

Un grand nombre de femmes peuvent trouver leur subsistance par le moyen de cette école. Chaussures. C'est très difficile d'être confortable...

Une grande vente de Manteaux Touriste pour Dames, A $12.98

Le matériel est très pesant, drap importé en jolis mélanges. Ils sont de 45 pouces de long avec poches recouvertes, courroles dans le dos, manches leg-o-mutton, collet en velours, la grandeur du corsage est double du même matériel. Très jolis. Ces manteaux sont d'une valeur de $20 ou plus—vous pouvez le voir par vous-même, le tissu est d'une valeur de $3 la verge, et ça prend 4 verges pour un manteau. A présent voyez comment vous payez pour la coupe

PRENEZ L'ASCENSEUR AU 2e PLANCHER.

AVEZ-VOUS VISITES NOTRE... Ecole de Cuisine dans le sous-sol

Là on nous vous enseignons à faire de délicieux gâteaux sans graisser les casseroles.

LES CASSEROLES A GATEAUX DE VAN DEUSAN sont celles qui sont employées dans cette démonstration.

Peanuts Fraichement Rotis 25c le Paquet.

EN VENTE EN FACE DE LA PRINCIPALE ENTREE.

TROIS SPECIALITES DANS NOTRE... Section de bargain du sous-sol

COTON NON BLANCHI—36 pouces de large, bon, pesant. Prix régulier 5c, 4½c la verge.

TICKING A. C. A.—Ce Ticking est si bien connu qu'il n'a pas besoin d'aucune recommandation.

TAIES D'OREILLER—Grandeur 42x36, bonne pesanteur, Coton Blanchi. Prix régulier 10c la verge. 8c la verge.

10 pour cent à 20 pour cent et plus, moins que les prix réguliers. Ces épargnes se trouvent dans les 3 items d'au-dessus.

Nouvelles etoffes a robes

UNE MAGNIFIQUE LIGNE—DRAPS CORSET DE $1.00 A $2.00 LA VERGE

Granites Mercedes de 52 pouces, 75c—Brun, Bleu et Noir.

Venetiens tout laine, 38 pouces, 50c la verge—2 nuances de brun, garnet, bleu et noir. Les Draps qui se vendent le mieux.

Une Splendide Vente de Chapeaux Outing prets a porter

Sont en vente depuis ce matin a 98c, $1.49 et $1.98 chacun

ETES-VOUS IRRITABLE?

Chaussures Queen Quality $3 et $3.50. Oxfords $2.50 et $3.

Aimez vous les Biscuits a Fuits Riche? 25 Cents.

ET RECEVOIR UN DOLLAR VALANT DE GREEN STAMPS GRATIS.

Le Bon Marché | Le Bon Marché | Le Bon Marché

Double Green Trading Stamps Samedi.

Un Splendide Etalage de Couvertures et Edredons

Notre Etalage Depasse de Beaucoup celui de l'Annee Derniere

C'est un vieux dicton assurément que celui de "un meilleur étalage que l'année dernière." Cela doit vouloir dire quelque chose ou ne rien dire, selon l'exactitude de l'écrivain. Mais qu'importe nous sommes pour l'employer la même chose. Mais nous sommes pour changer la forme sur quelques points, c'est-à-dire sur le prix—la qualité et l'assortiment—et nous voulons que vous en jugiez par vous-mêmes en regardant dans notre grande vitrine double de la rue Merrimack et que vous veniez visiter notre exhibition dans la section du Sous-Sol. Les jours d'exhibitions, sont aujourd'hui et demain. Des prix spéciaux seront marqués sur plusieurs numéros, nous en mentionnons deux comme suit:

UNE VALEUR SPECIALE EN COUVERTURES—Grandeur 11-4, blanches ou grises, très pesantes, avec bordures rose, rouge et bleu, toujours vendu pour 98c, et valant 85c dans notre assortiment, aujourd'hui et demain

79 Cents

UNE VALEUR SPECIALE EN EDREDONS—Grandeur et pesanteur extra, remplis d'un très bon coton, bonne couverture, couvrage des deux côtés, une très bonne valeur à 98. Vendredi et Samedi.....

79 Cents

NOS PRIX EN COUVERTURES SONT DE 49c A $12.50.

NOS PRIX EN EDREDONS SONT DE 49c A $25.00.

"Ne remettez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui."

Eh bien, cet ce que le vieux dicton n'est pas applicable à ce cas.

Achetez ce que vous avez besoin pour ces jours ci. Avez-vous besoin d'un Sweater

UNE LIGNE COMPLETE POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

SWEATERS POUR FEMMES, DE ..... $1.98 à $5.00
SWEATERS POUR GARÇONS, DE ..... 49c à $1.50
SWEATERS POUR HOMMES, DE ..... 98c à $5.00
SWEATERS POUR DEMOISELLES, DE ..... $1.50 à $2.00

DEUX GRANDES SPECIALITES DANS NOTRE SECTION... De Corsages

CORSAGES EN MADRAS DE $1.50 POUR 98c—Une belle qualité de Madras. Le devant est composé de jolis remplis. Remplis dans le dos et nouvelles manches.

UN CORSAGE SICILIEN DE $2 POUR $1.49—Une belle qualité de tissu. Le devant est fini de huit jolis remplis et grands panneaux garnis de boutons de soie, remplis dans le dos et grandes manches, double partout.

UN AUTRE LOT SPECIAL DE... Rideaux en Mousseline Ouvrages Sont en vente aujourd'hui

Si vous avez été désappointé en ayant pas eu votre part dans la dernière vente, voici une autre opportunité; nous venons justement de recevoir 500 Paires de Rideaux en

Mousselines C. T, N. & G. T. J.

2 verges ½ de long, 40 pouces de large, 4 ponces ½ de remplis. Parfaites marchandises, les formes sont très désirables, picots, barres, etc., chaque paire vaut $1.00.

69c la paire.

ECHOS DE NOTRE GRANDE... Vente d'articles de cuisine

Petites Cuvette, pleine grandeur, le dehors est fini de chêne, doublure bleu pâle. Valeur 50c. 25c.

Casseroles à frire en acier Acme, grandeur moyenne. Valeur 20c, 10c.

Paniers en Drap Willow, pleine grandeur. Valeur 98c, 69c.

Escabeaux, 3 pieds de hauteur. Valeur 50c, 25c.

Verres à table, pleine grandeur, bonne qualité à 2c chacun, 5 pour 10c.

Bouillotres à Riz, grandeur de 4, 5 et 6 qrts. Valeur de $1, $1.25 et $1.50, 49c.

Casseroles de table, grandeur de 14 quarts. Valeur 98c, 49c.

Théières, avec doublure blanche, grandeur moyenne. Valeur $1.25, 75c.

Pots à Thé et Café, toutes les grandeurs. Valeur jusqu'à 49c, 38c.

Une splendide vente de Manteaux Touriste pour Dames, A $12.98

Le matériel est très pesant, drap importé en jolis mélanges. Ils sont de 45 pouces de long avec poches recouvertes, courroles dans le dos, manches leg-o-mutton, collet en velours, la grandeur du corsage est double du même matériel. Très jolis. Ces manteaux sont d'une valeur de $20 ou plus—vous pouvez le voir par vous-même, le tissu est d'une valeur de $3 la verge, et ça prend 4 verges pour un manteau. A présent voyez comment vous payez pour la coupe

PRENEZ L'ASCENSEUR AU 2e PLANCHER.

AVEZ-VOUS VISITES NOTRE... Ecole de Cuisine Dans le sous-sol

Là on nous vous enseignons à faire de délicieux gâteaux sans graisser les casseroles.

LES CASSEROLES A GATEAUX DE VAN DEUSAN sont celles qui sont employées dans cette démonstration.

Peanuts Fraichement Rotis 25c le Paquet.

EN VENTE EN FACE DE LA PRINCIPALE ENTREE.

TROIS SPECIALITES DANS NOTRE... Section de bargain du sous-sol

COTON NON BLANCHI—36 pouces de large, bon, pesant. Prix régulier 5c, 4½c la verge.

TICKING A. C. A.—Ce Ticking est si bien connu qu'il n'a pas besoin d'aucune recommandation.

TAIES D'OREILLER—Grandeur 42x36, bonne pesanteur, Coton Blanchi. Prix régulier 10c la verge. 8c la verge.

10 pour cent à 20 pour cent et plus, moins que les prix réguliers. Ces épargnes se trouvent dans les 3 items d'au-dessus.

Nouvelles etoffes a robes

UNE MAGNIFIQUE LIGNE—DRAPS CORSET DE $1.00 A $2.00 LA VERGE

Granites Mercedes de 52 pouces, 75c—Brun, Bleu et Noir.

Venetiens tout laine, 38 pouces, 50c la verge—2 nuances de brun, garnet, bleu et noir. Les Draps qui se vendent le mieux.

Une Splendide Vente de Chapeaux Outing prets a porter

Sont en vente depuis ce matin a 98c, $1.49 et $1.98 chacun

ETES-VOUS IRRITABLE?

Chaussures Queen Quality $3 et $3.50. Oxfords $2.50 et $3.

Aimez vous les Biscuits a Fuits Riche? 25 Cents.

ET RECEVOIR UN DOLLAR VALANT DE GREEN STAMPS GRATIS.

CLAIR EN HAUT

Chaussettes, dont nous avons en vente des milliers, fins, clairs pour hommes, dames et enfants, qui vous dure un long à long, ne lavent à vue, ne déteignent à l'eau, ne tachent à la sueur, ne rétrécissent à l'eau, ne brûlent à une chaleur modérée, ne se déforment à l'usage, ne se déchirent à l'usage, ne se déchirent à l'usage, ne se déchirent

L'ETOILE

Journal Conservateur Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
217 Rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 23 Sept. 1904.

L'accident de Melrose

L'accident arrivé à Melrose est presque aussi épouvantable et désastreux que celui de South Lowell si on se reporte à la perte de propriété. On n'a pas réussi à prouver qu'il y avait eu négligence dans le cas de South Lowell, mais on en a une preuve irréfutable dans celui de Melrose. Placer auprès d'une voiture une boîte contenant assez de dynamite pour faire sauter une ville et poursuivre son chemin sans plus s'occuper de ce colis dangereux, c'est bien se rendre au comble de l'imprudence et le coupable devrait être sévèrement puni... Si on trouve une loi sur laquelle s'appuyer pour le condamner.

Dans le quartier 6

Il est une question bien importante sur l'on s'agite l'année dernière pendant les élections et qui mérite bien d'être ravellée encore pendant la présente campagne; c'est celle de la construction à West Centralville d'un poste de pompiers qui pourraient protéger cette partie de la ville contre les dangers d'un conflagration.

La question a été discutée, présentée sous tous ses aspects l'année dernière, de sorte qu'il est bien inutile de l'exposer de nouveau cette année dans tous ses détails, mais il est de mise d'en rappeler l'importance et nous espérons que les Canadiens du quartier ne laisseront pas passer le jour de la votation sans parler de la chose aux quelconques.

L'influence des Canadiens en matière politique à Lowell n'équivaut pas à ce nous disait dernièrement un ami. A qui la faute, sinon à eux? S'ils s'occupaient un peu plus de la chose politique, ils feraient valoir leur force, ils augmenteraient leur influence et pourraient souvent l'exercer pour le plus grand bien de la ville. On les ignore parce qu'on ne les craint pas et souvent on les ignorant on ignore en même temps les meilleurs intérêts de la municipalité. Si, comme citoyens, les Canadiens travaillaient à l'avancement de la ville, ils prendraient en même temps du prestige et pourraient exercer sans rivalité réclamer ce qui leur est dû comme élément, et revendiquer leurs droits.

Aujourd'hui, ils sont asthéniques. Aussi, ont-ils besoin de quelque chose qui les fasse payer trois fois en valeur, et ils doivent payer sans murmurer, car ils n'ont pas pris les moyens de faire valoir leurs prétentions.

Les municipalités de West Centralville sont canadiennes en grande partie. Les membres pour lesquels ils paient leur ont beaucoup augmenté la valeur de la propriété dans la ville. Il est de leur devoir de faire revenir ces honneurs, et je ne vois pas pourquoi ils ne le feraient pas aussi bien que les autres parents, ceux en effet aussi sérieusement de politique, en fait aussi attentifs le programme des candidats qui sollicitent leurs votes.

Il est aujourd'hui une bonne occasion de montrer leur force, soutenons-la.

COUR DE POLICE

UNE FEMME ET UN HOMME SURPRIS PAR UN POLICEMAN

Ils sont tous deux condamnés à un stage en prison

Margaret Johnson, qui se dit âgée de plus de 60 ans, a été condamnée à six mois d'emprisonnement pour larcin. Elle avait plaidé non coupable à cette accusation parce qu'elle ne se rappelait plus de ses actes pendant cette fameuse journée, car elle était ivre. Les objets qu'elle avait volés de Mlle Mabel A. Gaudette, 5 rue Eliot Pine, valaient $9.50, un album et quelques vêtements. Le policeman Creamer qui l'arrêta, sur la rue, dit qu'il aurait laissé passer la femme si le vent n'avait pas enlevé sa colerette, montrant le miroir qui se trouve sur l'album. L'inspecteur Welch raconta qu'il avait reçu une plainte contre cette femme. Il dit qu'elle a en sa possession un gilet qu'elle ne veut pas remettre à la vraie propriétaire.

La femme Johnson reçut sa sentence avec aplomb. Son accusation d'irrogerie fut placée au dossier.

Helen St-Jean plaida coupable du vol d'un gilet, la propriété de Mlle Louise Couture. Le juge la condamna à $15 d'amende.

Antonio Epinola, 14 ans, un jeune Portugais, pour avoir volé une caisse de boutons du magasin de fer et tôle, samedi dernier, fut condamné à une amende de $6.

Les plaidoiries dans la cause de largent contre Catherine Jardine n'ont pas eu lieu, parce que Thomas Kouki n'a pas réussi à se trouver un interprète. Elle est accusée de lui avoir volé $45.

Charles Sing, un fils du Céleste Empire, fut condamné à trois mois de prison, pour formation illégale d'une Tong. Cette dernière fut envoyée à la prison des femmes à Sherburn. Ils furent arrêtés par le policeman Donley, dans la boanderie de Sing sur la rue Middlesex hier soir.

John J. Nolan aura la chance de se reposer pendant quelque temps, car il fut condamné à quatre mois d'emprisonnement pour ivrognerie. C'était sa quatrième offense depuis un an.

William F. Golden fut condamné à $5 d'amende pour ivrognerie.

John Grady, Arthur Blais, de Lawrence et John J. Flynn furent condamnés à 12 d'amende. Trois ivrognes furent renvoyés après une verte semonce.

L'ouverture des classes a créé des commandes importantes au département de papeterie de la Lowell Pharmacy. Tout ce qui dépend de cette branche s'y trouve en assortiment varié. Parlez à lettre ou et de fantaisie, cahiers de composition, tablettes de toutes grandeurs, plumes, encre, crayons, mucilage, blancs de billets, de reçus, cahiers de poche et de comptabilité, etc., etc. Rochats et Delisle, rue Merrimack.

L'ouverture des classes a créé des commandes importantes au département de papeterie de la Lowell Pharmacy. Tout ce qui dépend de cette branche s'y trouve en assortiment varié. Parlez à lettre ou et de fantaisie, cahiers de composition, tablettes de toutes grandeurs, plumes, encre, crayons, mucilage, blancs de billets, de reçus, cahiers de poche et de comptabilité, etc., etc. Rochats et Delisle, rue Merrimack.

POUR WILLIMANTIC

M. le Dr G. Adélard Payette ira à Willimantic, mardi prochain. Il représentera le Conseil Carillon, No 100, de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, au grand congrès qui s'ouvrira dans cette ville, mardi après-midi. A bien heureux. M. le Dr Payette est un infatigable distingué qui saura, nous n'en doutons pas, être utile à l'organisation dont il fait partie. Vendredi prochain, lors de la réunion du Conseil Carillon, M. le Dr Payette a promis de faire un rapport complet, sur les délibérations qui auront eu lieu, et il saura nous en sommes sûrs, intéresser au plus haut point tous ses confrères qui l'on dit à l'unanimité.

LA GARDE D'HONNEUR

ELLE DONNE SA GRANDE PARTIE DE WHIST CE SOIR DANS LES SALLES DE L'ASSOCIATION

Un magnifique programme musical a été préparé pour la circonstance

C'est ce soir qu'aura lieu la grande partie de whist donnée au bénéfice de la table de la Garde d'Honneur, pour la prochain grand festival annuel de l'Association Catholique.

M. Albert Bergeron est le président de cette table et il a rien épargné pour en faire un grand succès. Le concert qui précédera la partie de whist commencera à 8 heures très précises, de sorte qui faudra se rendre à l'heure si l'on veut entendre les artistes qui, entre parenthèse, ont été très sur le coup.

Nous aurons le plaisir, en outre d'applaudir Miss Yvonne de Mers, notre Mezzo-soprano, deux charmantes dames canadiennes.

Mme Dubreuil, une canadienne-américaine, d'un réel mérite, a promis son concours et sera, nous n'en doutons pas très agréable.

Mme Hamelin de Lawrence, deux canadiennes de grand talent, nous font l'honneur de leur concours.

Mlle Lavigne, la sympathique jeune artiste que nous aimons toujours à entendre, a promis son concours. Elle chantera deux chansons en même temps qu'elle dansera. Voici les chansons qu'elle rendra: "Dream of Paradise" et "Come down from the Big Fig Tree."

On applaudira ensuite la petite Esther Mulgrave et "Baby" Chaloux, dans un duo. On dit que leur voix est très agréable, malgré leur jeune âge. Freddie Mulgrave chantera aussi.

Mlle Shanny qui possède une voix, de rossignol, sera applaudie de nouveau, ce soir, sur la scène de la grande salle des spectacles de l'Association Catholique.

M. Mathew Dumfey chantera les plus belles chansons de son répertoire. Il sera accompagné par Mlle Verna Nelson.

Esther Mulgrave donnera une "skirt dance." MM. St-Georges et Beauvoir danseront une "pick and wing dance" et enfin M. Wilfred Richard saura nous régaler de belles chansons.

Comme on peut le voir ce programme est très alléchant. De plus les prix qui seront offerts aux vainqueurs, au whist, sont nombreux et très riches.

Qu'on se rende en foule, ce soir, à la partie de whist et au grand concert donnés par la Garde d'Honneur, de notre belle et patriotique Association Catholique.

BELLE OFFRE

Et aller et retour à travers les Hooac et la vallée Deerfield et de la par voie de navigation sur l'Hudson jusqu'à New York pour revenir par Fall River.

Un magnifique guide en même temps qu'un livre de souvenir, donné gratuitement.

Octobre est le plus beau mois de l'année. C'est alors que la nature est dans tout sa splendeur et qu'elle nous invite à faire un voyage à la campagne. Si vous n'avez pas encore choisi votre endroit de chasse, où si vous désirez de nouveau, vous mettre en rapport avec le monde extérieur, choisissez la date du six octobre, le jour de l'excursion de Boston à New York à travers les Hoosac et la vallée Deerfield jusqu'à Albany N. Y. et de là par la rivière Hudson, jusqu'à New York pour revenir par la ligne de Fall River, jusqu'à Boston. Pour l'aller et le retour, $5.00.

Arrivez au gérant général des voyageurs du Boston & Maine, pour vous procurer le joli pamphlet illustré publié par la compagnie ainsi que le guide de souvenir de l'excursion à New York. Il vous sera adressé partout gratuitement.

2 4s

Il faut acheter ses habit ou on peut avoir la "Feuille d'Erable" 2 A. Normandin, rue Aiken. Lowell One Price Merrimack. J. C. Manseau, Merrimack les donnent tous.

On donne les cadeaux chez A. C. Blanchette, au Petit Canada. $1 de timbres avec un plat de ferblanc de 98 $1 de timbres avec une clef de Poêle de 10c.

M. Albert Bergeron est le président de cette table et il a rien épargné pour en faire un grand succès. Le concert qui précédera la partie de whist commencera à 8 heures très précises, de sorte qui faudra se rendre à l'heure si l'on veut entendre les artistes qui, entre parenthèse, ont été très sur le coup.

Nous aurons le plaisir, en outre d'applaudir Miss Yvonne de Mers, notre Mezzo-soprano, deux charmantes dames canadiennes.

Mme Dubreuil, une canadienne-américaine, d'un réel mérite, a promis son concours et sera, nous n'en doutons pas très agréable.

Mme Hamelin de Lawrence, deux canadiennes de grand talent, nous font l'honneur de leur concours.

Mlle Lavigne, la sympathique jeune artiste que nous aimons toujours à entendre, a promis son concours. Elle chantera deux chansons en même temps qu'elle dansera. Voici les chansons qu'elle rendra: "Dream of Paradise" et "Come down from the Big Fig Tree."

On applaudira ensuite la petite Esther Mulgrave et "Baby" Chaloux, dans un duo. On dit que leur voix est très agréable, malgré leur jeune âge. Freddie Mulgrave chantera aussi.

Mlle Shanny qui possède une voix, de rossignol, sera applaudie de nouveau, ce soir, sur la scène de la grande salle des spectacles de l'Association Catholique.

M. Mathew Dumfey chantera les plus belles chansons de son répertoire. Il sera accompagné par Mlle Verna Nelson.

Esther Mulgrave donnera une "skirt dance." MM. St-Georges et Beauvoir danseront une "pick and wing dance" et enfin M. Wilfred Richard saura nous régaler de belles chansons.

Comme on peut le voir ce programme est très alléchant. De plus les prix qui seront offerts aux vainqueurs, au whist, sont nombreux et très riches.

Qu'on se rende en foule, ce soir, à la partie de whist et au grand concert donnés par la Garde d'Honneur, de notre belle et patriotique Association Catholique.

BELLE OFFRE

Et aller et retour à travers les Hooac et la vallée Deerfield et de la par voie de navigation sur l'Hudson jusqu'à New York pour revenir par Fall River.

Un magnifique guide en même temps qu'un livre de souvenir, donné gratuitement.

Octobre est le plus beau mois de l'année. C'est alors que la nature est dans tout sa splendeur et qu'elle nous invite à faire un voyage à la campagne. Si vous n'avez pas encore choisi votre endroit de chasse, où si vous désirez de nouveau, vous mettre en rapport avec le monde extérieur, choisissez la date du six octobre, le jour de l'excursion de Boston à New York à travers les Hoosac et la vallée Deerfield jusqu'à Albany N. Y. et de là par la rivière Hudson, jusqu'à New York pour revenir par la ligne de Fall River, jusqu'à Boston. Pour l'aller et le retour, $5.00.

Arrivez au gérant général des voyageurs du Boston & Maine, pour vous procurer le joli pamphlet illustré publié par la compagnie ainsi que le guide de souvenir de l'excursion à New York. Il vous sera adressé partout gratuitement.

2 4s

Il faut acheter ses habit ou on peut avoir la "Feuille d'Erable" 2 A. Normandin, rue Aiken. Lowell One Price Merrimack. J. C. Manseau, Merrimack les donnent tous.

On donne les cadeaux chez A. C. Blanchette, au Petit Canada. $1 de timbres avec un plat de ferblanc de 98 $1 de timbres avec une clef de Poêle de 10c.

Plusieurs Articles necessaires UN AMMONIAQUE 12c (12c ne force) la pinte

C. B. Coburn Co. 63 rue Market

Dr H. E. LANGIS DENTISTE 28 rue Aiken. Chambres 5 et 6 Heures de Bureau De 8.30 A. M. à 1 P. M. De 2 P. M. à 6 P. M.

Voyez notre Etalage de Vitrine—Vous serez notre Client.

Chez ROY & O'HEIR.

2 TIMBRES POUR 1 Demain. 2 TIMBRES POUR 1 Demain.

LE FROID?

Le Petit Magasin avec le Gros Commerce

88 rue Prescott, en face de la Mark t.

Tous les Meilleurs Styles sont ici.

Notre assortiment de nouveaux styles d'automne n'a jamais ete surpasse. Nos bas prix ouvrent la saison avec un grand mouvement

Manteaux Touriste

En covert ou jolis mélanges, nous montrons que les plus nouveaux styles.

Une valeur extra, Manteaux de 40 pouces de longueur, à dos lâche, avec ceinture à $6.53.

D'mandez à les voir.

D'autres à $6.98, $8.50, $9.75, $10.98 en montant.

COSTUMES

Nous avons une très bonne ligne de costumes. Le long Gilet Touriste avec effet de veste et autres grands styles en vue.

NOTRE SPECIALITE

En Gilets de Style Touriste de 36 pcs, ceinture dans le dos, jupe kilted, bien taillé, à $10,75.

D'autres $13.50, $13.75, $14.98 et plus.

Voyez les meilleures Jupes de Toilette et de Sortie de la ville à $2.98

Voyez nos Imperméables à $7.98. $9.75, $10.98 en montant

Voyez les Nouvelles Collerettes, Nouveaux Corsages et Nouveaux Sweaters.

Nous invitons votre inspection et votre critique.

New York Cloak and Suit Co., 12 RUE JOHN.

Doubles Timbres de toutes les Couleurs Samedi.

GRANDE VENTE

De Couvertes de Lit et Confortables pour cette Semaine.

Couvertes de lit ouaté 10x4 valant 69c pour 59c
Couvertes de lit ouaté 11x4 valant $1.25 pour 98c
Couvertes de lit ouaté 11x4 valant $1.50 et $1.75 pour $1.25 et $1.49
Couvertes en laine à : : $3.98 et $4.98

CONFORTABLES, Tous Réduits pour cette semaine

Confortables pour 1-2 lits à : : 49c
Confortables pour grands lits à 75c, 98c, $1.25 $1.49, $1.98, $2.49 et $2.98.

CHAPEAUX DE DAMES

50 Chapeaux de sortie (outing hat) pour être vendu à bas prix samedi.

Voyez nos Chapeaux garnis, ils sont très chic, les prix sont de $1.98, $2.98, $3.98 et $4.98.

PELLETIER & LEDOUX, 512-513 rue Merrimack.

J. C. MANSEAU,

La place par excellence pour satisfaire aux exigences de la température. Nous avons des

Chapeaux, des Gants, des Sous-vêtements, des Pantalons tout faits ou fait sur mesure et des Habits et des Pardessus faits sur mesure.

Nos prix sont à la portée de toutes les bourses.

Coin des rues Merrimack et Hanover.

P. S.—Nous donnerons les Stamps Double Samedi.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. Wm. Bradley, Jr. Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 514 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

DR ATJAR SURE CURE—Spécialiste pour maladies secrètes chez les hommes et les femmes. CURE GARANTIE. Heures 9 à 11 a.m. et 2 à 5 p.m. 247 rue Market, Lowell, Mass. Téléphone 707-2.

ON DEMANDE—Des sharpeneurs. S'adresser à Montcalm Christman, 2 rue Concord, South Lowell.

ON DEMANDE—Des bons travailleurs, bonne salaire ou commission. Ouvrage permanent. S'adresser au No 13 Merrimack Square, chambre 1.

ON DEMANDE—A faire des lavages et repassages. Ouvrage remplissable à Mme Lizotte, 19 rue Moody.

ON DEMANDE—Un bon tapissier, bons gages, ouvrage permanent. S'adresser à Wallace Nichols, à la Minderer Company, Boston & Maine, Lowell, Mass.

ON DEMANDE—Un homme et une femme pour ouvrage de maison à la campagne. S'adresser au magasin de Mme Gregoire 250 Merrimack.

ON DEMANDE—Toutes les dames canadiennes et le public en général d'apprendre que Mme Maxine Rasette tient une boucherie 3 rue Adams au No. 179 rue Salem, où l'on peut se procurer toutes sortes de pâtisseries à des prix très raisonnables. c 17 s

A VENDRE—Un petit magasin de bonbons et différents articles. S'adresser à 229 rue Aiken. 26 s

A VENDRE—Des logis de 4 et 5 chambres pour $1.00 à $1.25 par semaine. S'adresser à 229 rue Aiken. 26 s

LOGEMENTS A LOUER—Des logements de 4 à 6 chambres pour $1.50 par semaine en montant. S'adresser A. J. Lagacé. c 1 s.

FRERES, Ladystructeur de Dentiste ne peut sur les enfants et tous les insectes. Guérit des petites et des grandes maladies. Emporte la dent sans douleur. Sans danger. Se septe mettre à Fils & Merrimack. 1 s

FERME—Dans le Central Vermont sur la principale route, 40 verges pour se rendre à l'école, maison à 1 1-2 mille du village, 1 1-2 mille de la gare de chemin de fer et de l'église—M. P. C. de maison en bon état, 8 chambres, grange, 2 étables, 1 poulailler, 1 cave de fer, grand pommier, environ 150 arbres de toutes sortes, 75 acres de terre, 75 cultivable, 30 en pâturage, source et deux ruisseaux, 40 tonnes de foin, 100 tonnes de foin, pâturages, 3 vaches, 10 jeunes bestiaux et 2 chevaux. Le tout est près de la maison par une cremaillère. Le prix n'est que de $3,000, vaut de $4,000—Pas de vente de poire-tiers. S. Comeau, Merrimack. — 24 s

Josephine—Marie-moi

et l'arterai les membres chez A. A. PARENT 60 rue Merrimack conducteur de la 2e Panier. j. s. c.

VINS Domestiques et Importés LIQUEURS

Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.

L. P. TURCOTTE 141-147 rue Worthen Tél. 554-2.

Bruleurs Incandescents à Gaz, Lampes portatives, Globes, Manteaux.

W. T. S. Bartlett, 655-659 rue Merrimack. Le magasin de Fermeneurie du haut de la ville.

Model Range

Un Parfait Fourneau

Toute ménagère devrait savoir comment le Model Range fait mieux ROTIR et CUIRE que les autres ranges, et comment il peut chauffer plus économiquement. Le triple de la chaleur en arrière assure une chaleur égale sur tous les côtés du four aussi, fait cuire ou rôtir à la perfection, et demande que peu de combustible. Le fourneau est très grand, parfaitement aéré et a un indicateur de chaleur qui vous dit juste en un coup d'œil comment votre fourneau est chaud.

E. J. DELISLE, Agent, 52-56 rue Tucker.

UNE BELLE FETE

Une belle représentation donnée, hier soir, en la salle Huntington

Hier soir, il y avait foule dans la salle Huntington à l'occasion de la réunion annuelle des membres de la paroisse St-Michel. Ce fut un grand succès, grâce aux organisateurs. Il y eut d'abord représentation du "The Old Fashioned Husking Bee", qui fut rendu à merveille et à fort amusé l'assistance. Des rafraîchissements furent servis par les différentes société qui avaient charge des différentes tables.

M. Daffiel P. McKenna avait organisé la fête, assisté par M. Bernard M. McNalley.

M. l'abbé John J. Shaw est le curé de la paroisse et ses vicaires est M. l'abbé Francis J. Mullin.

ALLONS-Y

Habillements d'hommes pour $2.50, aussi chaussures pour hommes à $1.00. Chemises 19c. Ces bons marchés pour samedi seulement chez Bourk et Collins, 656 rue Merrimack.

NAISSANCE

ACHETEZ BAS, GANTS CHEZ J. C. MANSEAU.

Une magnifique voyage à travers la plus belle partie du New Hampshire et une promenade de 60 milles sur le lac Winnipesaukee. Le billet aller et retour $1.50 le 27 septembre.

OU EST-IL?

Un homme dont on a perdu les traces depuis six ans

Un nouvelle de John Brennan, un ancien employé de tramway de la Merrimack Print Works, qui est parti d'ici depuis 6 ans.

La dernière nouvelle que l'on a eu du disparu date de trois ans, or la

CATARRHE ET ASTHME GUERIS PAR UNE NOUVELLE DECOUVERTE

Le Dr Leventzlie philanthrope et spécialiste bien connu pour guérir les maladies de catarrhe offre à distribuer gratis 500,000 bouteilles de sa nouvelle découverte, TO-NI-TA pour la cure du catarrhe.

Le docteur a découvert cette prescription, TO-NI-TA, après de longues années de recherches scientifiques, et c'est alors que aujourd'hui il offre à envoyer une copie de sa formule et un échantillon gratis de TO-NI-TA à quiconque qui médecin qui désire le prescrire pour ses patients.

Cette grande découverte démontre les grands talents de ce médecin, et dans sa prescription, laquelle il appelle TO-NI-TA il montre aussi le grand désire qu'il a pour guérir les maladies d'hommes et de femmes.

Cette opportunité de recevoir gratis une bouteille de cette merveilleux médecine ne devrait pas être inaperçue par aucune personne qui souffre du catarrhe de n'importe quelle partie du système.

Tout ce que vous avez à faire c'est d'écrire une carte postale au Dr Leventzlie, 3705, Collins Platiron, New York et demander pour une bouteille gratis de TO-NI-TA. Vous recevez aussi gratis une copie de son pamphlet intéressant démontrant plusieurs cures remarquables, vous donnant les grandes cures merveilleuses faites par le TO-NI-TA.

NAISSANCE

Un homme dont on a perdu les traces depuis six ans

On croit que l'individu qui a été tué en sautant un bas d'un tramway, la semaine dernière, et que l'on n'a pu identifier, immédiatement, est un nommé Cornélius J. Murphy, de Lowell. Il était âgé de 34 ans et non marié.

LA GARDE NATIONALE

Elle donne ce soir une grande partie de whist

Ne pas oublier que la Garde Nationale donnera sa grande partie de whist ce soir, dans ses magnifiques salles de l'avenue Gershom. Un magnifique programme a été préparé pour la circonstance et de nombreux prix seront offerts. Ce sera un événement social par excellence.

La Garde Nationale a de nombreux titres à notre reconnaissance et il nous faut l'encourager.

Ne manquez pas l'excursion au lac Winnipesaukee le 27 septembre. $1.50 sur le Boston and Maine. Ne la manquez pas.

N'EST-IL PAS MIEUX

D'être préparé pour un incendie et ne jamais en avoir, que d'avoir un feu quand l'on n'est pas préparé? Le "Underwriter's Fire Extinguisher" a prévenu des plusieurs incendies désastreux. Vendu par C. B. Coburn Co., 63 rue Market.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Propriétaire.

Trois Soirs et Matinées commençant Jeudi après-midi, 22 Sept

Le Grand Mélodrame

Why Girls Leave Home

Montrant les aventures d'une jeune fille qui est debauchée par un homme sans scrupules. La pièce est montée d'une manière élégante et est interprétée par un groupe de bons acteurs.

PRIX POPULAIRES

Prochaine attraction—Deserted at the Altar.

LA CLOCHE A SONNE

C'est le temps de mettre de côté vos Chapeaux et Sous vêtements Légers

Vous trouverez ici un bon assortiment de Sous-vêtements d'automne depuis 25c jusqu'à $2.00. Ils en laine de toutes les couleurs.

Nouveaux Chapeaux durs et mous, noirs ou bruns, de tous les prix.

Avez-vous vu nos CHAPEAUX DURS SPECIAL que nous vendons pour $2.00.

Ils sont de toute beauté et automne et plus chic que jamais.

Nouvelles Casquettes Norfolk pour hommes, Valant 45c pour 25c

Casquettes Norfolk pour garçons Valant 25c pour 19c

Belles Chemises de Négligé pour hommes 29c chacune

Samedi nous donnerons Doubles Timbres de toutes les Couleurs

La Cie PARTHENAIS FRERES, 526 à 530 RUE MERRIMACK.

O'Donnell Dry Goods Co.

Le Nouveau Magasin au Centre du District du Commerce

A préparé pour les magasineurs de vendredi et samedi une revue de valeurs attrayantes en nouvelles marchandises fashionables. Les prix sont bas—les qualités sont hautes. Plus de styles, plus de nouveaux styles et meilleurs styles dans chaque département, à meilleur marché que dans les autres magasins.

Que Pouvez-vous Demander de Plus?

Sur le Comptoir de Ruban

PLUS QUE 25,000 PIECES A CHOISIR

A 12½ CENTS LA VERGE
Une excellente qualité de Taffetas lavable, 4 pouces de large, en toutes les couleurs et nuances recommandables.

A 19 CENTS LA VERGE
Ruban en pur Taffetas de soie de couleur ou noir ou de Taffetas de Satin lavable, 4 à 6 pouces de large. Les mêmes que vous payez généralement 25c la verge.

A 29 CENTS LA VERGE
Nous offrons le meilleur Ruban de Satin Taffetas qui ne s'est jamais vu à ce prix. L'assortiment de couleur est élégant et la qualité égale n'importe quel Ruban qui se vend à 39c.

Sous-vêtements Tricotes

Pour Femmes et Enfants

UNE VARIETE NON LIMITEE DE QUALITES RECOMMANDABLES A CHOISIR

A 25 CENTS L'HABIT
Caleçons et Camisoles ouatés et pesants, garni de boutons en perle et le haut en soie.

A 37 CENTS L'HABIT
Camisoles avec longues manches d'une pesanteur moyenne. Caleçons pour apparier, avec longueurs genoux et à la cheville du pied. Ces marchandises sont secondes des manufactures et à environ un tiers en dessous du prix.

A 50 CENTS L'HABIT
Habits de combinaison ouatés, seconds. Valeur régulière $1.00.

Justement pour l'Homme

NOUS OFFRIRONS PLUSIEURS BARGAINS POUR SAMEDI

CHEMISES EN MADRAS A 25 CENTS CHACUNE
Ceci semble ridicule, qu'importe elles sont ici et vous serez surpris lorsque vous les aurez vues.
Nous avons seulement 40 douzaines. Bonnes grandeurs.

CHEMISES EN PESANTE CHEVIOTTE A 50 CENTS CHACUNE
Jolies couleurs en barres étroites et larges. Vous ne pouvez pas les avoir ailleurs à moins que $1.00.

SOUS-VETEMENTS EN PESANTEUR MOYENNE, A 50 CENTS
Nous avons acheté quelque chose de bien pour vous à ce prix. Grandeurs 32x50, couleurs blanches et grises.

Cravates pour Dames

EN FACE DE L'ENTREE PRINCIPALE

75 Styles à votre choix aujourd'hui et demain.

A 25 ET 50 CENTS CHACUNE

Gants de Chevreau pour Dames

Si vous êtes pour aller de magasin en magasin dans Lowell et Boston et choisir tous les meilleurs Gants de Chevreau de un dollar et demi, vous ne pourrez pas trouver une paire dans la collection d'une meilleur qualité, mieux faits ou d'un meilleur ajustement que le GANT DE CHEVREAU PRINCESS MAY QUE NOUS VENDONS A $1.00 LA PAIRE.

Faits spécialement pour notre commerce dans Lowell, et chaque paire est garantie.

Spéciale de O'Donnell à $1.50

Le Gant de Chevreau Lavable Marvel à $1.65

Sont deux autres spécialités qui doivent attirer les Dames pour le Département de Gants.

Sur le Comptoir de Bas

VOUS TROUVEREZ PARTICULIEREMENT DE BONNES VALEURS

A 12½ CENTS LA PAIRE
Nous offrons pour femmes et enfants des bas en coton ouatés d'une valeur exceptionnelle.

A 19 CENTS LA PAIRE
Nous avons un très bon bas de coton ouaté pour Femmes.

A 25 CENTS LA PAIRE
Nous avons fait des efforts spéciaux pour choisir de bons bas à ce prix pour Femmes et Enfants et ça nous fera plaisir de recevoir votre inspection critique aujourd'hui ou demain.

Le Magasin de la rue Middle

LE BUT POUR LES GENS QUI AIMENT LES BARGAINS

Une section vaste, bien éclairé où vous pouvez magasiner avec plaisir et facilité.

Guingans pour tablier ..... 5 CENTS LA VERGE
Indienne à Corsage ..... 4 CENTS LA VERGE
Coton Fruit of the Loom ..... 8 CENTS LA VERGE
Tissu Ouaté Ottoman ..... 10 CENTS LA VERGE
Nouveaux Draps Granite ..... 8 CENTS LAVERGE
Couvertures Blanches et Grises ..... 59 CENTS LA PAIRE
Flanelles en laine Ecossaise ..... 39 CENTS LA VERGE

Des centaines d'autres valeurs attrayantes.

Departement de Chapeaux

200 Chapeaux à patron des meilleurs fabricants de New York.

500 Chapeaux prêts à porter, du prix de 98c jusqu'à $5.00.

Fleurs, Fantaisies, Ornements et toute chose requise pour faire un magasin complet de Chapeaux.

NOUS SPECIFIONS SUR LE STYLE EN CHAPEAUX.

Un beau magasin ne veut pas dire de hauts prix. La grandeur et la proportion des appointements de l'intérieur de notre magasin furent élevés pour donner à nos patrons le même degré de l'élégance qui est généralement trouvé dans les magasins des plus hauts prix.

O'DONNELL DRY GOODS CO., Rues Merrimack et Middle.

ASSEMBLEE DU CLUB DES JEUNES REPUBLICAINS

Il y aura ce soir, assemblée générale du Young Men's Republican Club au No 71 de la rue Central. Tous les électeurs républicains sont invités.

Les congressmen Hollis Jones, MM. Charles H. Cowell, George Taylor, Frank K. Stearns et autres lumières politiques de la région.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Cloutier et Marietta Bier sont parties mardi en voiture pendant un Canada.

M. Arthur L. Chaney, frère de notre conseiller en ville, doit entrer au Collège demain, de Baltimore, Md., pour un cours de trois ans. Il doit laisser Lowell mercredi prochain et ira rejoindre M. Edmond J. Cheney qui l'accompagnera à l'ouverture, il sera absent trois jours.

FATALE COLLISION

MORGAN DANS UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

L'archevêque anglican de Canterbury étant sur le même wagon

Rare Brookfield, 23 — J. Pierpont Morgan, le grand financier de New York, l'archevêque anglican de Cantorbury et cinq autres personnes ont échappé intrinsèquement à la mort ce matin, dans ce village.

M. Morgan et ses amis étaient sur un wagon spécial qui a laissé Bay Harbor ce matin pour se rendre à Washington.

En approchant la station de ce village, le spécial allait à cette vitesse au milieu d'une trombe d'eau. Il faisait au moins 55 à 60 milles à l'heure.

Le train avait quitté Worcester à 6 h. 30 et tous les membres du parti semblaient tranquilles. Un peu en face de la station, le train vint en collision avec une locomotive de North Brookfield. Cette dernière avait fait quitter que travail de garage et se trouvait sur la voie ordinaire où ce fut accident.

Le mécanicien du train mis en danger de danger, mais vu la rapidité avec laquelle il le tenait et la solidité glissante des rails il ne put que sauter pour la vitesse de sa machine.

Le mécanicien de la locomotive entendit l'arrivée du train, mais il n'eut pas le temps non plus de se mettre hors de danger. La train de Morgan frappa la locomotive de Brookfield à une en train allongeant. La locomotive de Brookfield fut lancée hors des rails et tomba sur la voie de fond. Les wagons qui suivirent le train furent également secoués, c'est le seul mal qu'ils ont eu ressentir.

Le wagon de Morgan et ses amis ne fut pas endommagé. Le train arrêté, Morgan descendit de la locomotive et s'informa de la cause de l'accident.

Un aiguilleur à

ELLES SONT TOUJOURS EFFICACES.

LES PILULES DE DR JACQUES pour les reins sont sensiblement différentes des autres remèdes. Elles ne sont pas grandes de ce genre, ne se vendent pas partout. Elles sont faites spécialement pour les reins dans des cas de Maladies des reins, de dérangements de la vessie ou du foie, de constipation, de lumbago, de rhumatisme, de névralgie, d'affections biliaires, de maux de tête, d'insomnie, de boutons, d'impureté du sang, etc. Elles sont efficaces, de toute confiance et ont un effet merveilleux sur le tempérament, de fortifié de l'haleine, des consultations à notre bureau. ON DONNE GRATUITEMENT des consultations à notre bureau. Nous serons heureux de vous donner tous les renseignements que vous désirerez. Nous serons heureux de vous donner tous les renseignements que vous désirerez. Nous serons heureux de vous donner tous les renseignements que vous désirerez. Ecrivez-nous ou venez nous voir. Ecrivez-nous ou venez nous voir. Ecrivez-nous ou venez nous voir

REPECHE

DEUX DES FRERES DU MALHEUREUX WILFRID DUCHARME FONT LA LUGUBRE DECOUVERTE

Le corps a été repêché à peu près à l'endroit où le canot a été retrouvé dimanche

Le corps du malheureux Wilfrid Ducharme qui s'est noyé dimanche, vers 4 heures, au cours d'une excursion de plaisir à Long Pond, a enfin été repêché, cet avant-midi vers 11 heures. Ce sont ses deux frères Eugène et Lucien qui ont fait la bigues découverte.

Le corps flottait presqu'au même endroit où le canot qu'il montait a été retrouvé, peu après l'accident.

Immédiatement après la découverte, l'on a téléphone à M. Joseph Albert qui est allé chercher ce cadavre, en compagnie de M. Joseph Masson.

A 2 heures 15, le lugubre cortège arrivait à l'établissement de M. Albert, rue Chaver, où une grande foule se rendit pour contempler encore une fois les traits de celui qui comptait tant d'amis parmi notre jeunesse.

Le défunt laisse pour le pleurer, trois frères du deuxième lit, Eugène, Georges et Lucien et trois sœurs, Mme Georgiana Dumais et Mlle Aglaé Ducharme, de Lowell, et Mme Josephine Ducharme de St-Mathieu, Canada.

Il laisse de plus son épouse et sa belle-mère.

La mère du malheureux Ducharme a péri par les flammes à la suite de l'explosion d'une lampe, il y a 21 ans et son père est mort paralysé par le feu il y a six ans. Il travaillait dans un chantier, dans les bois à 25 milles d'ici, lorsqu'un arbre en tombant sur la maison, a fait culbuter le poêle qui alluma l'incendie. On n'trouvé ses restes calcinés.

Wilfrid Ducharme était âgé de 32 ans et était durant longtemps commis de bar.

La famille Ducharme est bien connue à Lowell où elle habite depuis de nombreuses années.

M. Joseph Albert a fait d'actives recherches depuis dimanche soir avec une forte équipe d'homme pour retrouver le corps.

Qu'est-ce que l'Orangeine apporte

Vous peut exempt des rhumes, maux de tête ou autre dérangement de système.

LAISSEZ VOTRE MESURE POUR UN HABIT OU UN PARDESSUS CHEZ J. C. MANSEAU.

EXCURSION AU LAC WINNIPESAUKEE

($1.50, mardi, 27 septembre.)

Le lac Winnipesaukee, l'endroit populaire du New Hampshire, sera le point important pour les excursionistes de Lowell encore, mardi, le 27 septembre. Le prix pour le voyage aller et retour, n'est que de $1.50. Cet comprend une promenade sur le lac de 60 milles sur le steamer Mt Washington. La vue du pont du navire est parfaite, et sur une belle journée on voit les sommets des montagnes Blanches. Un dîner de première classe pourra être obtenu à bord du navire.

Les billets ne sont bons que pour le train spécial qui quittera Lowell à 7h. 45 a. m. correspondant à Alton Bay, avec le bateau ; au retour il laissera Alton Bay à l'arrivée du bateau.

MAISON DETRUITE

Un incendie se déclare hier dans une maisen de Tewksbury

Hier le feu a détruit les dépendances de la ferme Davis à Tewksbury. La maison qui avait deux étages et était bâtie sur la grange est détruite complètement. La maison était située à quelque distance de la route qui conduit à Main Street et appartenait à M. Sanger. Le propriétaire en était occupé par le docteur Lee, un lattier il a souffert un accident sur la maison. On ignore comment est la maison.

UN QUI EST POPULAIRE

Il nous plaît de dire que M. Albert Bolduc, commis chez M. Omer Bernard, commence à trouver

Ouverture---JEUDI 22 SEPTEMBRE---Pour la Saison

Nous vous invitons a faire plus ample connaissance avec ce magasin agrandi, d'etudier personnellement les avantages exceptionnels de toutes les commodites et facilites d'achat que donne la methode Ceasar Misch si favorablement connue dans des milliers de demeures. ☞POUR VOUS LA QUESTION SE RESUME SIMPLEMENT A CECI

Marchandises Strictement de Haute Qualite aux VRAIS PRIX.

Nous sommes prepares a vous montrer les qualites et les styles que vous ne trouverez pas ailleurs que dans les plus grandes villes de l'Amerique. Nous vous invitons a faire une inspection, quoique vous soyez prets a acheter ou non, vous etes tous bienvenus.

Vetements pour Dames

COSTUMES D'AUTOMNE POUR DAMES ET DEMOISELLES—En nouveaux mélanges d'automne, Cheviottes Unies, Broadcloths, Venetians, Panamas et tous les plus nouveaux tissus. Nos choix sont particulièrement les nôtre en style, dessin et fini.

Les meilleures valeurs de ..... $12.75 à $39.50

NOUVEAUX OILETS D'AUTOMNE ET D'HIVER POUR DAMES ET DEMOISELLES—Les Gilets Tourist sont ce qu'il y a de plus nouveau. Ce sont des valeurs de haute qualité. Parfaitement taillés, de ..... $8.98 à $25.00

VETEMENTS POUR ENFANTS—En grandeur de 3 à 14 ans, faits de pleine longueur et dans tous les plus nouveaux mélanges et tissus unis, de ..... $3.98 à $14.98

JUPES POUR DAMES ET DEMOISELLES—Longueur de sortie, aussi régulières Jupes de Toilette. Nos Jupes sont particulièrement fashionables et ont un parfait ajustement. Les meilleures Jupes faites tailleur de.. $2.98 à $25

CORSAGES POUR DAMES—En Brillantines, Albatrosses, Cashmeres et Soie. Grande ligne, de.. $1.98 à $9.98

CHAPEAUX GARNIS PRETS A PORTER POUR DAMES—Il n'y a rien de nouveau en styles d'automne que vous ne pouvez trouver ici. Nous avons les plus nouveaux styles et formes .... $2.98, $3.98, $4.98 jusqu'à $20 chacun

Nos Pelleteries sont des valeurs garanties à des prix garantis. Scarfs en Pelleterie dans toutes les plus nouvelles Formes d'Automne, en Pelleteries. Nous offrons des valeurs extraordinaires de ..... $4.98 à $50.00 chacun

MARCHANDISES POUR APPARIER—Nous prenons des commandes spéciales et sont promptement exécutées.

Parapluies pour Hommes et Femmes

Avec magnifiques poignées des plus nouveaux dessins de ..... $69c à $8.00

Habits et Pardessus de Haute Qualite pour Hommes

Jolis Habits Strictement tout Laine pour Hommes, les vrais styles et dessins d'aujourd'hui. Les prix sont de ..... $10.75 à $25.00

Pardessus Oxford noir tout laine pour Hommes, nouveaux styles d'hiver, 44 pouces de long, un grand choix de ..... $10.75 à $18.75

Pardessus Oxfords et noir pour Hommes, 52 pouces de long de ..... $16.75 à $30.00

Jolis Pardessus Touriste en mélange, pour Hommes, avec ou sans ceinture, 52 pouces de long, le plus beau dessin de la saison de ..... $16.75 à $30.00

Nouveaux Habits en joli mélange pour Jeunes Gens, coupe nuit, grandeur de 16 à 20 ans de..... $7.75 à $15.00

Habits en Cheviottes, noires et bleues pour Hommes, aussi noir qu'il peut être, et restera noir aussi de ..... $10.75 à $25.00

Jolis Habits et Pardessus pour Enfants

Habits de 2 morceaux pour Enfants, jolis mélanges, aussi bleu et noir, grandeurs à 3 16 ans de ... $1.89 à $3.98

Habits Buster Brown, dans les plus nouvelles nuances de Serge et Velours, très bien garnis. Prix de... $4.50 à $5.98

Pardessus Russia et Mikado pour Enfants (Army Regulation) de ..... $4.00 à $6.98

Vetements Faits a la Main

Nous en faisons une spécialité. Nous employons les plus beaux tissus et les meilleurs couturiers qu'il est possible de se procurer dans ce pays.

Chaussures pour Hommes et Femmes

Tous les meilleurs styles et cuir, les meilleures qualités sur le marché, chaque paire est garantie. Seulement que deux prix ..... $2.50 et $3.50

CHAUSSURES POUR ENFANTS, faites par les cordonniers les plus recommandables, toutes les grandeurs ..... $1.00 à $2.00

Chapeaux pour Hommes

Tous les styles d'Automne et d'Hiver, formes et nouveautés ..... $2.00 à $2.50

Montres, Jonc et Bijouteries

MONTRES POUR HOMMES—De $4.00 à $6.50. Nous faisons une spécialité de montres garanties pour 20 ans, plaquées en or. Mouvement Waltham. Une montre parfaite $16.75

MONTRES POUR DAMES DE $5.00 A $35.00—Face ouvertes et boîtier Hunting. Garantie sur tous les rapports.

GARDES MONTRES POUR DAMES—Très bien finis, avec gravures en or solide, garni d'une variété de pierres ..... $3.50 à $10.00

CHAINES DE MONTRE POUR HOMMES—Simple ou double, les plus nouveaux dessins ..... $3.00 à $7.50

JONCS POUR DAMES ET HOMMES DE $2.00 En MONTANT—Finie de Saphires, Rubis, Emeraids, Garnets, Perles. Le vrais jonce à Diamants, faits sur toutes les formes et garanti pour les plus bas prix sur le marché.

Ligne complète de Fobs, Brooches, Epingles à Scarf, Boutons de Poignet, Loquets, etc., etc.

Toutes les marchandises sont exactement comme elles sont représentées et chaque morceau de bijouterie qui laisse notre magasin à notre pleine garantie en valeur, recommandable et en Prix.

César Misch
CASH OR CREDIT

220 Rue Centrale

A. Strauss, : : Gérant

"JOYEUX CREDIT" est prêt comme une commodité et non pas comme un argument, dites simplement: "Chargez-le" et payez par petit montant. Pas de billet, pas d'hypothèque ou pay orders à signer. Pas de tracasserie, pas de délai. Une méthode secourable, différente des autres. ESSAYEZ-LA.

AU TOUR DES PETITS

Qui a un plus petit minou que Mlle Séré?

M. Albert Bolduc, commis chez M. Omer Bernard, commence à trouver que les propriétaires de gros chats nous montrer un "petit minou" qui se vantent un peu trop et n'ont pas lieu certainement le record pour l'exhibition, pourquoi les minets d'une petitesse gulé de la taille. Il a dit au, et n'extraordinaire n'auraient pas aussi pâse que 14 onces. Le minet, quoique leur part de célébrité, et leur nom et petit, est extrêmement joli, avec pour relief dans la gazette", comme ces gens. Il une noyeuse fourrure grise. M. Bolduc est venu à nos bureaux ce matin, duc l'a surnommé "Misère", parce qu'il reste si petit malgré tous les soins qu'on lui donne, mais Misère n'en cependant n'attendre pas la taille. quoiqu'il soit si menu, il est trop joli pour cela.

Qui possède un minou capable de rivaliser avec Misère, en fait de petitesse? L'Etoile aimerait à en entendre parler.

L'excursion au lac Winnipesaukee le 27 septembre, $1.50 de Lowell sur le Boston and Maine.

Souvenez-vous que nous sommes les seuls qui donnons des Timbres de Commerce de toutes sortes Demain nous les DONNERONS DOUBLE, Feuille d'Erable, Verts, Bleu, Legal, Rouge, Blanc et Bleu.

Toutes les Classes vont au Magasin Populaire de Choquette

Nos vêtements pour garçons, Vareur Gar à 37½c

Nos Vêtements pour devant double courts et très pratiques, qualité que on vend couramment 48c et plus 48c

Nos Vêtements Costumes, Carde Bleu Valeur $5c, à 59c

Les meilleurs vêtements en laine Australienne, coutures solides et blanche. Qualité de $1.50, demain 98c

Nos Vêtements coutus très pratiques pour garçons. Qualité de 25c, à 23c

Des milliers d'autres bargains dont nous ne pouvons pas mentionner ici pour faute d'espace, vous les trouverez dans chaque département de notre grand magasin.

DOUBLE STAMPS DEMAIN AU

LOWELL ONE PRICE CLOTHING Co., 72 à 86 rue Merrimack.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature

BEAU ET PLUS CHAUD AUJOURD'HUI ET DIMANCHE ; VENTS FRAIS DU SUD-OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS. SAMEDI 24 SEPTEMBRE 1904. NO. 158.

ASSAUT DESESPERE

Les Japonais veulent absolument prendre Port-Arthur

L'armée et les deux escadres font une attaque combinée

Rome, 24 — D'après un télégramme au journal Italia Militare, en date de Tché Fou, les commandants japonais autour de Port Arthur ont envoyé une autre sommation de se rendre au général Stoessel. Les forts extérieurs sont maintenant aux mains des Japonais et trois des forts intérieurs ont été détruits par les boulets et les bombes de l'ennemi.

On s'attend à ce que le général Stoessel refuse de se rendre, dans ce cas on fera un assaut général ce soir.

Londres, 24 — Ce que l'on peut considérer comme le plus sérieux des assauts contre Port Arthur est maintenant commencé.

L'armée japonaise et la marine font une attaque combinée contre les défenses les plus rapprochées de la forteresse.

A St-Petersbourg on vit dans l'anxiété, car on sait que l'ennemi fait des efforts surhumains pour s'emparer de la ville.

Paris, 24 — Le correspondant du "Matin" à St-Petersbourg télégraphie comme suit:

"Des télégrammes dont l'état-major général n'a encore aucunement entendu parler sont arrivés à l'empereur à 4h. ce matin. Je puis affirmer qu'ils concernent Port Arthur au sujet duquel on entretient de grandes craintes. Les Japonais font actuellement un assaut général, plus furieux encore que les précédents. Ils veulent absolument en finir.

"Les deux escadres au complet de l'amiral Togo et de l'amiral Kamimura aident au bombardement qui, on le croit ici, sera le dernier. Les assauts commencent comme dans une forteresse. Leurs rangs ont fait sauter des bataillons entiers. Une pluie complète d'obus s'était sur la ville. Le général Stoessel va de fort en fort, encourageant ses soldats dans leur effort désespéré de sauver la ville.

"A St-Petersbourg on ignore complètement l'importance des faits qui se développent à Port Arthur. A la cour, on n'a pas encore abandonné tout espoir."

St-Pétersbourg, 24 — Les troubles qui ont eu lieu à Odessa, la semaine dernière, n'ont pas eu pour cause, dit-on, un mouvement antijuif, mais un mouvement anti-militaire, et ils ont été causés par des réservistes qui auraient refusé de partir pour l'Extrême-Orient. Un détachement de troupes régulières a été envoyé pour arrêter les troubles, et l'on dit qu'il a refusé d'obéir aux ordres.

Tokio, 24 — D'après des informations dignes de foi le général Kouropatkine n'est pas entré dans l'enceinte de Mukden, mais il a eu toutefois quartier à la station du chemin de fer.

Les Russes remettent chaque jour de grandes quantités de fourrages militaires de Pays-Tie et une forte somme est dépensée autour de la ville.

Les journaux russes par suite, de Vladivostock disent qu'une petite troupe russe est maintenant à Mukden et est rapidement renforcée. Les vivres sont en ce moment coupés venant par la Corée Line.

L'opinion des experts militaires ici est que le général Kouropatkine se tient des positions importantes et de la ville la première offensive.

Il a Mukden comme front de bataille, assisté par la rivière Hun qui coule presque parallèlement à la ligne ferrée une autre rivière sur le sud dans le cas d'une attaque infructueuse des Japonais.

Londres, 24 — Il n'y a encore aucune confirmation de la nouvelle que les Japonais ont commencé l'assaut général des positions russes devant Port Arthur. Le temps est couvert, le vent souffle violemment et il est très probable que le mauvais temps empêchera les opérations pendant quelques jours.

Henry Crowler, surintendant général des manufactures.

Lee Hurst, chauffeur.

H. G. Grasswell.

George McLeon, nègre.

Ebon-Hartid, Henry Wall, nègre.

D'après les informations, il semble que le vieux chauffeur avait été envoyé et les nouveaux travailleurs avaient fait trop de vapeur. Le mécanicien refusa de travailler et le chauffeur alla chercher le surintendant. Comme ils entraient dans l'appartement la bouilloire fit explosion.

A PROPOS DE PARFUMS

Si vous vous servez de parfumerie commune et de qualité inférieure, il vous serait inutile de vous adresser pour cela à la pharmacie Rochette et Delisle, car vous n'en trouverez point. Mais il y a une chose dont nous pouvons vous assurer, c'est que leur ligne de parfums importés à 50 cents l'once, ne peut être égalée à Lowell ni à Boston. Il y a pour cela les raisons suivantes: La Lowell Pharmacy depuis nombre d'années achète ses parfums directement des producteurs français, évite ainsi l'intermédiaire des jobbers et sous-jobbers qui s'accaparent une partie du prix dont le consommateur devrait profiter. De plus cet établissement place toujours ses commandes en quantités qui assurent un rabais notable et les solde strictement au comptant, ce qui permet d'offrir des produits de la plus haute qualité à des prix tout à fait populaires. Voilà ce qui explique le succès toujours croissant du département de parfumerie de la pharmacie Rochette et Delisle.

IL VOULAIT SE DETRUIRE

Burlington, 24 — Hubert Parlieau, âgé de 57 ans, a tenté de se suicider, en se coupant les veines des poignets et en s'infligeant une profonde blessure à la jambe avec un couteau.

Il fut heureusement découvert à temps par deux voisins qui le transportèrent chez M. Georges Racine, où le docteur Courtney lui donna les premiers soins.

Pour ne pas souffrir, Parlieau avait usé de la morphine.

Quand il reprit connaissance, il déclara qu'il avait assez vécu et qu'ayant choisi pendant longtemps le moyen de se tuer, il était décidé à se couper les veines et à mourir doucement par l'écoulement de son sang.

Hubert Parlieau n'a pas de métier bien défini, on pense qu'il fait le colportage.

Il a été marié, mais a divorcé peu après.

LA PRINCESSE DE COBOURG

Bruxelles, 24 — Le Petit Bleu dit que la princesse Stéphanie (comtesse Lonyay), après avoir visité sa cour, la princesse de Cobourg à Paris a télégraphié au prince Philippe de Cobourg niant avec indignation que Lonyay ait fait le moindre effort pour rendre cela possible pour rétablir la réputation de sa sœur. Le Petit Bleu ajoute que la princesse Stéphanie est appelée à l'empereur d'Autriche.

CEST UN ACCIDENT

New York, 24 — Le corps du capitaine John Campbell de St-Jean, N. B. de la goélette Minnie Lona, a été trouvé dans la baie près de son navire, qui est amarré à un quai de Jersey City. Le capitaine Campbell disparut jeudi soir et on croit qu'il tomba accidentellement à l'eau. Il est âgé de 60 ans.

EXPLOSION D'UNE BOUILLOIRE

Quatre personnes, y compris le surintendant d'une fabrique, se font tuer

Dunes, C. du N. 24 — La bouilloire dans le département de "ginning" de la manufacture de coton Mamoth Erwing No 3, a fait explosion, tuant quatre hommes, ébouillantant un autre si sérieusement qu'il en mourra et détruisant en partie l'appartement. Les morts:

MAUPAS LE VAINQUEUR

IL RENVERSE YANKEE ROGERS DEUX FOIS DE SUITE

Quatre mille personnes ont assisté à cette grande lutte

Montréal, Québec, 24 — Quatre mille personnes ont vu hier soir, Maupas, le champion français, gagner deux chutes successives sur Charles (Yankee) Rogers, de Worcester, Mass. La rencontre était du genre Greco-Romain. La première chute fut faite en 20 minutes, 42 secondes et la deuxième en 30 minutes et 40 secondes.

LA RACE S'ETEINT"

Paroles de Redmond à ses compatriotes à Chicago

Chicago, 24 — A une grande assemblée de ses concitoyens, M. John E. Redmond a donné cet avertissement:

Notre race se meurt. Si nous ne l'on passits et inactifs. Irlande ces sera d'être la patrie du Celte.

"Il y a plus de vieillards et d'enfants et moins de jeunes gens dans cette île que dans n'importe quel autre pays au monde.

"La mort de la race ne peut être évitée que par l'action dans le présent. Nous ne devons négliger aucune occasion."

Il a ensuite fait cette prédiction.

Firebugs

DEUX JEUNES GENS ARRETES SOUS UNE TERRIBLE ACCUSATION

Ce serait eux qui ont mis le feu dans une grange à Oracut

De bonne heure, ce matin, les firebugs qui depuis quelque temps se complaisent à allumer des incendies sur le chemin de la Pour Farm, ont allumé un autre feu dans la grange de M. John W. Thissell, près de la vieille route Methuen, non loin de la route de la Pour Farm.

A cause de la distance de la ville, les pompiers ne purent arriver en temps pour empêcher que le bâtiment ne fut rasé jusqu'au sol.

Depuis quinze jours c'est le troisième feu qui prend d'une manière aussi suspecte. On a arrêté trois individus soupçonés qui sont logés à la station de police de Lowell, en attendant leur comparution devant le commissaire des incendies et le chef Hosmer.

Il était 6h. 30 lorsque les flammes furent découvertes. On avait vu, dit-on, trois hommes laisser la grange quelques minutes avant le feu, et de plus l'on dit que les hommes arrêtés par la police de Dracut répondent parfaitement au signalement donné.

M. Thissell et sa famille furent éveillés en sursaut, ce matin, par un pompier de Dracut qui découvrit l'incendie, et les voisins étaient déjà à l'œuvre, lorsque M. Thissell s'éveilla.

L'appareil chimique de la ville fut dépêché sur les lieux, mais inutilement.

Un cheval a péri ainsi qu'un char que l'on gardait depuis plusieurs années.

Lorsque Quirk de Dracut a arrêté ce matin, trois jeunes gens sous soupçon de connaître quelque chose sur l'origine du feu, et comme nous le disons plus haut, les a amenés ici à Lowell, on trouva à son domicile, d'entre les prisonniers de son aller, rendant au Arthur Bolio et Frank Rogers, âgés d'environ 17 ans ont été placés sous verrous en attendant l'enquête.

LA DYNAMITE

Elle est la cause d'un autre affreux accident

Deux hommes se font tuer et des propriétés sont détruites

North Branch, V. O., 24 — Un convoi de marchandises du Baltimore & Ohio RR. a frappé une voiture contenant 750 livres de dynamite à la traverse à niveau de la Pour Farm. L'explosion qui s'en suivit, deux personnes furent tuées et neuf blessées, dont trois sérieusement. Les morts:

C. WALTER WHITHAIR, serre-frein.

NELSON PIKE, mécanicien.

Les blessés:

L. A. B. Saunders, chauffeur, brûlé, visage, corps et mains ébouillantés.

Charles Hamilton, télégraphiste et facteur à North Branch, coupures au visage et au corps.

Scott Hamilton, 50 coupures au visage et au corps.

James Ashkettle.

Mary Twigg, Old Town.

Raymond Hamilton.

Maude Helbert, coupé au visage.

James Laing, qui conduisait la voiture chargée de dynamite, coupé sur la jambe et le tympan de l'oreille brisé.

La tour d'observation du Baltimore & Ohio fut détruite, et que quelques maisons dans le voisinage subirent le même sort.

Les deux chevaux tirant la voiture ont été tuées à cinquante verges de la rencontre mais ne furent blessés que légèrement.

D'après un témoin oculaire, Laing en attendant le convoi, est peur et arrêta sur la voie. La voiture avait encore trois pieds à faire pour laisser la voie lorsque la collision eut lieu. Laing se sauva de la voiture et courut le long de la voie dans un fossé. Il fut lancé sur le sol resta sans connaissance pendant quelque temps.

La voiture fut traînée 50 pieds avant que l'explosion eut lieu.

La locomotive fut renversée et éventrée et sept des wagons chargés de marchandises de la première qualité, furent démolis. Le mécanicien Pike fut retenu à la bouillotre par les débris de la locomotive et périt à mort. Il a fallu la force de quatre hommes pour le titre de cette terrible position.

L'explosion, qui a fait perdre connaissance à toutes les personnes dans les environs, a lancé Hunter Bowan au travers un toit sans le blesser, et jeta des parties de la locomotive à une distance de 200 verges.

"Nous saisirons l'occasion. Avant que le plus vieux de mes auditeurs soit mort, l'Irlande aura conquis le gouvernement autonome dans une grande mesure.

M. Redmond a déclaré qu'il avait besoin du rapporter en Irlande $750,- 000 nécessaire par les Irlando-Américains.

Le président John F. Finerty, annonça alors que les Irlandais de Chicago avaient déjà souscrit $4.000.

Des résolutions ont été adoptées "que le désire certain, fixe et positif de la propre irlandais sera toujours: "Le Home-Rule pour l'Irlande."

Par le mot "Home-Rule" il faut entendre le gouvernement de l'Irlande à l'abri de toute influence étrangère.

SULLIVAN PRES DE LA MORT

St-Louis, 24 — John L. Sullivan, l'ancien champion de l'arène, a failli se tuer hier, au moment où il descendait de la scène après avoir fait un discours à la suite du combat O'Keefe-Green.

Sullivan avait les yeux remplis d'eau et ne vit pas l'escalier. Il allait se lancer dans le vide quand Bennie Yanger alla le tirer du danger.

Toux Creuse Pour commencer c'est une toux aiguë. Vous l'avez négligée, maintenant elle est dans votre poitrine. Ceci veut dire une toux creuse, toux des poumons. L'Ayer's Cherry Pectoral guérit les membranes affectées.

J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Jupons en Satin Mercerisé 79c
De $1.00 pour .....
CHAPEAUX de $1.00, $1.50 et $2.00 pour Hommes
Chez ZOEL ST-HILAIRE, 246 rue Aiken.

A. G. Pollard & Co.

AUJOURD'HUI DOUBLES TIMBRES BLEUS.

Du Nouveau, nous Vendons les Habits pour Garçons

Nous avons ouvert cette semaine un grand département d'Habits pour Garçons et comme tous les départements de notre magasin, nous voulons en faire un succès. Afin d'arriver à ce but, nous avons marqué tous nos Habits à 25 pour cent plus bas que les marchands d'habits.

HABITS POUR GARCONS

Habits pour garçons, grandeurs de 8 à 16 ans, faits à doubles revers, (double Breasted), Etoffe en laine de patron barré et bleu uni, Habit toujours vendu à $2.00, notre prix

$1.49

Habits en chéviotte de laine bleu et noir st en (Scoth Tweed), habit à doubles revers et pantalons à double couture et renforcie avec galon, grandeurs de 9 à 16 ans, Habit qui ne peut être acheté à moins de $3.00.

Notre prix **$1.98**

Nous avons aussi une bonne ligne de pardessus en étoffe pesante, grandeurs 8 à 16 ans, seulement $2.98.—Sous-sol.

A. G. Pollard & Co. —— Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

MESSIEURS :—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chaque grandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de ces marchandises a augmenté rapidement. Nous en entendons toujours quelques remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure du maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays.

Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

RUSSES ET JAPONAIS

L'armement des troupes en présence

Paris, 15 septembre.

On n'est pas encore fixé sur le chiffre des pertes subies par les Russes dans la terrible bataille qui s'est livrée autour de Liao Yang; mais on sait que les efforts meurtriers et volontaires des projectiles ont été foudroyants.

Il semble donc opportun de rappeler en quoi consiste l'armement des deux armées en présence.

ARMEMENT DE LA RUSSIE

Infanterie. — Le fusil est du calibre de 3 lignes (7 mm. 62), modèle 1891; il est l'œuvre du colonel Mosine, de l'artillerie russe. Cette arme, à répétition, est munie d'un magasin central pour cinq cartouches; ces cartouches sont introduites simultanément dans le magasin grâce à l'emploi d'un chargeur qui les contient. Le fusil se tire également au fil coup par coup. La hausse est graduée jusqu'à 2,500 pas.

La balle en plomb durci, avec enveloppe en maillechort, pèse 13 gr. 9; la charge est formée de 2 gr. 12 de poudre sans fumée à base de fulmicoton : la vitesse initiale de la balle est de 620 mètres; la trajectoire, à 500 mètres, de 1m. 08 environ.

Le nombre de cartouches portées par le fantassin russe est de 120.

Artillerie de campagne. — L'artillerie de plus moderne en usage, maintient toute l'artillerie n'est pas encore dotée, est le canon à tir rapide de trois pouces (76 mm. 2), modèle 1900, dû au général Engelhardt. Ce canon est muni d'une fermeture à vis qui fonctionne en un seul temps; il est monté sur un petit affût qui, au départ du coup, recule sur des glissières portées par l'affût proprement dit; celui-ci prend aussi de lui-même par l'intermédiaire d'une bielle de crosse; la force vive du recul est absorbée par un frein hydraulique et un récupérateur formé d'une pile de tampons en caoutchouc.

Toutefois, l'affût se soulève légèrement au départ du coup, et le pointeur ne se conserve pas exactement d'un coup à l'autre. Aussi ce matériel n'est-il pas aussi parfait que le matériel français du 75.

La pièce tire environ 16 coups à la minute. Le shrapnel (obus à balles de ce canon pèse 6 k. 500; il renferme 260 balles de 10 gr. 66. La charge intérieure sans fumée est réunie au projectile; l'ensemble formant une cartouche, de grande dimension, tout comme la cartouche des fusils.

Outre ce matériel, l'artillerie russe prend des batteries légères et à chacune de 87 mm., ancien modèle amélioré; des batteries lourdes de 107 mm., des batteries de mortiers de 152 mm., destinées à affecter des tirs courbes des troupes abritées par des retranchements; des batteries de mitrailleuses) comprenant chacune 8 grandes mitrailleuses) incombe (tient, à grand renfort de (rimes), la même balle que le fusil russe. Ces balles sont transportées sur bandes de chargement.

Observons que la multiplicité des calibres de campagne rend difficile l'organisation du service de ravitaillement.

ARMEMENT DU JAPON

Infanterie — Le fusil à répétition est du calibre de 6 mm. 5, modèle 1897. Il est l'œuvre du colonel Arisaka.

Il se rapproche beaucoup du fusil allemand Mauser; il comporte un chargeur de cinq cartouches. La hausse est graduée jusqu'à 2,000 mètres. La balle, en plomb durci, avec enveloppe de maillechort, pèse 10 gr. 5; la charge est formée de 2 gr. 12 de poudre sans fumée d'Italasbi; la vitesse initiale de la balle est de 726 mètres; la flèche de la trajectoire, à 500 mètres, de 1 m. 18 seulement.

Le nombre de cartouches portées par le fantassin japonais est de 120.

Cavalerie — La cavalerie a une carabine modèle Arisaka, analogue au fusil d'infanterie et du même calibre. Le cavalier japonais a, en outre, un sabre; seul, le régiment de la garde a reçu la lance.

Artillerie — Les unités actives d'artillerie ont toutes reçu les nouvelles pièces de campagne et de montagne du modèle Arisaka (1898) de 75 mm. à tir rapide. Elles se servent également des mortiers, pour acir, par un tir plongeant, contre le personnel abrité.

L'artillerie de l'armée de défense de l'armée territoriale est constituée avec des pièces en usage dans l'armée active, de 8 c.m., système Krupp, en bronze Uchatius. Les Japonais font aussi usage de mitrailleuses Maxim et de mitrailleuses Gatling. Pour la fabrication de ces matériel, le Japon dispose de deux arsenaux: celui de Tokio, qui fabrique toutes les armes portatives et aussi du matériel d'artillerie; celui d'Osaka, réservé à l'artillerie.

L'arsenal de Tokio peut fournir 10 000 cartouches par jour.

Des renseignements ultérieurs nous apprendront quelle arme, l'infanterie ou l'artillerie a produit le plus d'effet. Jusqu'ici, il semble que du côté japonais, l'artillerie, préparant l'assaut, ait eu un rôle prédominant, et que du côté russe, le feu, principalement, ait fait de grands ravages, parmi les "vagues humaines" arrêtées, dans leur élan, par les défenses accessoires.

ACCUSE DE VOL

Fall River, 23 — Mme Annie Short, s'emparu en cour de Policeman Sullivan du vol de $100 d'étoffe de manufactures Parker. La police a trouvé la marchandises cachée dans un hangar à bois à Mme Short.

You Need It
I Have It.
What Is It?
Why Fire Insurance
See Frank M. Brogan,
80 Mount Washington Street.

R-I-P-A-N-S

Il y a même somme conditio de bâtiments en cas de sinistre qui on trouvera pas de se chercheurs en fait, avait besoin de temps à en D. de R-I-P-A-N-S la quinzaine. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un mal de tête ordinaire. La bouteille de douzaine, en cas, en donnant ses pour une année.

AVIS

La vue est notre spécialité, nos différ ents verres sont toujours faits d'une seule pièce, nos propres manufactures, sur les lieux mêmes, et vendus à des prix très modérés. Venez le jour ou le soir.

Telephone 615-3; ou 413-12; planche 7

La Caswell Optical Co.,

27 rue Bridge

Près du Merrimack Square.

☞ Les plus grands succès remportés et les plus recommandés de Lowell.

MORT DE M. O. DUFRESNE

Montreal, 23 — M. Olivier Dufresne était âgé de 65 ans et quelques mois. Il souffrait de l'asthme depuis deux ou trois ans et était allé passer l'été à St-Faustin, pour chercher la guérison à l'air pur.

Il était revenu à son bureau depuis quelques jours; mais l'autre matin il alla chez le Beaudoin à qui il voulait parler de certaines affaires, et tomba et mourut avant d'avoir dit une parole.

Il était membre de la Société St-Jean-Baptiste, de l'Union St-Joseph, de la Société St-Vincent de Paul, de la Société Ste-Cécile, de la Société Ste-Anne, de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, de la Société St-Jean-Baptiste de Lowell, de la Société St-Jean-Baptiste de Fall River, de la Société St-Jean-Baptiste de Worcester, de la Société St-Jean-Baptiste de Manchester, de la Société St-Jean-Baptiste de Holyoke, de la Société St-Jean-Baptiste de Woonsocket, de la Société St-Jean-Baptiste de Biddeford, de la Société St-Jean-Baptiste de Saco, de la Société St-Jean-Baptiste de Pawtucket, de la Société St-Jean-Baptiste de Central Falls, de la Société St-Jean-Baptiste de Providence, de la Société St-Jean-Baptiste de Newport, de la Société St-Jean-Baptiste de Cohoes, de la Société St-Jean-Baptiste de Troy, de la Société St-Jean-Baptiste de Albany, de la Société St-Jean-Baptiste de Rochester, de la Société St-Jean-Baptiste de Buffalo, de la Société St-Jean-Baptiste de Chicago, de la Société St-Jean-Baptiste de Detroit, de la Société St-Jean-Baptiste de Cleveland, de la Société St-Jean-Baptiste de Toledo, de la Société St-Jean-Baptiste de Cincinnati, de la Société St-Jean-Baptiste de Louisville, de la Société St-Jean-Baptiste de Nashville, de la Société St-Jean-Baptiste de Memphis, de la Société St-Jean-Baptiste de Vicksburg, de la Société St-Jean-Baptiste de New Orleans, de la Société St-Jean-Baptiste de Galveston, de la Société St-Jean-Baptiste de Houston, de la Société St-Jean-Baptiste de Austin, de la Société St-Jean-Baptiste de San Antonio, de la Société St-Jean-Baptiste de El Paso, de la Société St-Jean-Baptiste de Los Angeles, de la Société St-Jean-Baptiste de San Francisco, de la Société St-Jean-Baptiste de Portland, de la Société St-Jean-Baptiste de Seattle, de la Société St-Jean-Baptiste de Tacoma, de la Société St-Jean-Baptiste de Spokane, de la Société St-Jean-Baptiste de Boise City, de la Société St-Jean-Baptiste de Helena, de la Société St-Jean-Baptiste de Butte, de la Société St-Jean-Baptiste de Missoula, de la Société St-Jean-Baptiste de Great Falls, de la Société St-Jean-Baptiste de Billings, de la Société St-Jean-Baptiste de Miles City, de la Société St-Jean-Baptiste de Glendive, de la Société St-Jean-Baptiste de Sidney, de la Société St-Jean-Baptiste de Williston, de la Société St-Jean-Baptiste de Minot, de la Société St-Jean-Baptiste de Devils Lake, de la Société St-Jean-Baptiste de Grand Forks, de la Société St-Jean-Baptiste de Fargo, de la Société St-Jean-Baptiste de Jamestown, de la Société St-Jean-Baptiste de Bismarck, de la Société St-Jean-Baptiste de Mandan, de la Société St-Jean-Baptiste de Dickinson, de la Société St-Jean-Baptiste de Medora, de la Société St-Jean-Baptiste de Beach, de la Société St-Jean-Baptiste de Glendive, de la Société St-Jean-Baptiste de Sidney, de la Société St-Jean-Baptiste de Williston, de la Société St-Jean-Baptiste de Minot, de la Société St-Jean-Baptiste de Devils Lake, de la Société St-Jean-Baptiste de Grand Forks, de la Société St-Jean-Baptiste de Fargo, de la Société St-Jean-Baptiste de Jamestown, de la Société St-Jean-Baptiste de Bismarck, de la Société St-Jean-Baptiste de Mandan, de la Société St-Jean-Baptiste de Dickinson, de la Société St-Jean-Baptiste de Medora, de la Société St-Jean-Baptiste de Beach.

LE PLUS GROS MAL DE TETE

se dissipe magiquement sous l'effet d'une petite Poudre impériale.

Elle est souveraine contre la migraine, la névralgie, les névroses, les maux de tête les plus violents.

Elle ne contient aucun ingrédient dangereux comme la Morphine et le Chloral.

Il est facile à prendre : il prompte et efficace.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, qui sont autorisés à remettre l'argent à tout client qui n'en serait pas satisfait.

ENFANTICIDE

Montréal, 23 — Augustine Gauthier, une jeune fille âgée de 21 ans, a été arrêtée par le constable Charles Côté et le chef McCaskill, dans une maison de la rue Ste Elisabeth, No 63 sous l'inculpation de meurtre. Elle est accusée spécialement de la mort de l'enfant qui a été trouvé dans un chalet de nécessité de la rue Loretta, à la ville St-Louis.

Elle a comparu devant le juge Silcotte, mais n'a pas été admise à faire de déclaration, attendu que l'enquête du coroner n'est pas encore terminée sur la mort de l'enfant.

En attendant la continuation de cette enquête, la prisonnière est gardée dans une cellule des hommes à la sûreté où elle pleure maintenant le crime qu'elle a commis dans un moment de désespérement.

L'ECOLE LOWELL TEXTILE

SOUVRE MARDI, LE 27 SEPT.

Cours pour la fabrication du coton et de la laine. Dessin et usage des étoffes. Chimie et Teinturerie. Tissage. Le génie mécanique et électrique. Arts décoratifs et dessin. Classe spéciale pour Dames. Langues.

LES CLASSES DU SOIR OUVRENT LE 17 OCTOBRE

Cours en langue du coton. Filage du fil de laine. Dessin. Tissage et préparation des cotons. Chimie et Teinturerie. Tissage. Le génie mécanique et électrique. Arts décoratifs et dessin. Classe spéciale pour Dames. Langues.

Etude accordera un certificat à tous ceux qui compléteront leurs cours avec succès. Des grandes bourses seront admis sans examens.

Pour tous les autres, qui sont invités à visiter l'école Textile de Lowell pendant les examens, les examens seront tenus le 4 Octobre aux l'architecture et les

JEUDI LE 29 SEPTEMBRE 1904, A 7 HEURES P. M.

Les classes de soir sont gratuites pour ceux qui résident dans Lowell. Pour tous les autres les charges seront de $2.00 par terme ou $1 pour l'année. Les demandes d'admission ou de catalogues doivent être faites par carte postale adressée à Wm. W. Crosby, Principal, Lowell Textile School, Lowell, Mass. 19d

Mme ESDRAS DAIGLE

141 Nashua, Fall River, Mass.

C'est adressée aux Pilules Rouges lorsque tous les autres moyens de traitement avaient échoué.

Elle avait souffert pendant 14 mois du Beau Mal et s'etait fait traiter inutilement par deux Medecins.

Mme ESDRAS DAIGLE.

Nous voulons que toutes les femmes de Fall River, Mass, qui souffrent du beau mal, aillent voir Madame Esdras Daigle. Madame Daigle sait ce qu'est le beau mal; elle sait ce que les femmes souffrent lorsqu'elles en sont atteintes; elle sait le peu de soulagement qu'elle obtiennent des médecins; elle sait aussi ce que les Pilules Rouges lui ont fait et peuvent faire pour cette terrible maladie. Madame Daigle, dans sa reconnaissance, tient à faire connaître les Pilules Rouges, voilà pourquoi son portrait et ses témoignages paraissent aujourd'hui. Ce qu'elle dit est la vérité la plus pure. Elle avait souffert pendant quatorze mois; plusieurs fois elle avait cru que jamais elle ne reviendrait à la santé, et comme par miracle, un jour elle se voit guérie. Elle veut dire, par l'entremise de ce journal, le nom du remède qui l'a ramenée, afin que dans une de toutes les femmes qui souffrent, et peut-être de vous, Mesdames, n'a le droit de douter de ses paroles. Voici le témoignage qu'elle nous envoie. Nous sommes certains que d'ici quelques jours on la verra à la résidence, 141 Nashua, Fall River, Mass., elle sera heureuse de vous raconter elle-même les merveilles accomplies dans son cas par les Pilules Rouges.

"Trente jours après la naissance de mon deuxième enfant, j'ai été obligée de changer de maison et ayant eu l'imprudence, de soulever un meuble trop pesant, je me sentis le cœur me défaillir, mes forces me quittèrent, je tombai sans connaissance sur le plancher. Depuis ce jour, j'ai été malade. Pendant quatorze mois et demi, j'ai souffert des douleurs atroces dans les côtés, le bas-ventre. Les deux médecins que j'avais employés ne connaissaient pas ma maladie; ils disaient que je souffrais d'épuisement causé par un excès de travail. Ce sont les médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui m'ont dit que j'avais un dérangement intérieur et le beau mal. Aujourd'hui je veux me remercier des bons conseils qu'ils m'ont donnés, parce qu'ils m'ont été très utiles ; je veux aussi déclarer publiquement ma guérison, afin que toutes les femmes malades et qui désirent à prendre les Pilules Rouges, soient convaincues, tout mes témoignages qu'elles sont le meilleur remède. J'invite les femmes malades de Fall River à venir me voir ; je serai heureuse de leur dire de vive voix ce que je fais publier aujourd'hui." — Madame Esdras Daigle, 141 Nashua, Fall River, Mass.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il n'est bon docteur qu'une ce deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour être bien sûres d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Vous pouvez leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et lues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la demande, au coût de 2.50, la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Le Sirop Imperial

Anéantit la Toux, le Rhume, les Bronchites et toutes les affections pulmonaires qui conduisent à la consomption. Vous pouvez l'avoir à

25 CENTS

La Grande Bouteille

Dans toutes épiceries canadiennes et à la pharmacie

ROCHETTE & DELISLE

Rue Merrimack.

APRES 28 ANS

Worcester, 23 — La rencontre de deux frères, jumeaux agés une séparation de 28 ans, provoque comme bien on le pense, des scènes inefinables et bien émues.

C'est ce qui a eu lieu à la résidence de M. F. X. Leclaire, 122 rue Washington, qui a eu la visite de son frère M. Aimé Leclaire de St-Prairie, près du Lac, comté d'Yamaska, qu'il n'avait pas vu depuis 26 ans.

Assistaient à cette réunions intime de parents : MM. Aimé Leclaire, St-François du Lac, et son fils, M. Armand Leclaire, Millbury ; Rosaire Leclaire, Worcester ; Emile Leclaire de Fisherville ; M. et Mme Aimé Courchesne, de Worcester ; Mme A. Vicsent, de Millbury ; Mlle Albina Paradis, de Millbury; MM. Roméo et Rosaire Leclaire, de Millbury.

La veillée s'est écoulée très agréablement au milieu du chant de la musique, etc.

M. Aimé Leclaire et son fils doivent visiter plusieurs autres membres de la famille avant de retourner au pays natal.

SURITDE

et tous les pourcentements dans la tete ou douloureux guerit, grace à notre nouvelle methode de traitement. Les malades, de tous parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et vous vous donnez franc, comment vous pouvez guerir. CLINIQUE AURAY 90 rue, 12me St., New York.

CRANE FRACASSE

Ottawa 24 — Johnson Scollins colisé, célibataire, a été tué, hier à North Gower, après avoir eu terriblement les os du crâne de la ferme voisine, où il avait passé la journée à battre au moulin. Ses chevaux ont pris l'épouvante et il a été lancé violemment sur le sol, se fracassant le crâne.

ECRASER A MORT

Montréal, 23 — Un terrible accident qui a coûté la vie à un jeune homme inconnu a eu lieu à l'angle des rues Notre-Dame et Côte St-Lambert. Le passager est M. Dans Wilkins et l'accident conduit par le mécanicien Dansereau et le conducteur Lacerdière, demeurant près de la rue Notre-Dame et qui regarait vers l'est, soudain, arrive à son attention, au pied de la côte St-Lambert, un individu agenouillé à quelques pas devant son tramway une jeune fille qui traversait la voie en se dirigeant vers le côté nord de la rue Notre-Dame. Il appliqua les freins immédiatement, mais il était trop tard et il fut prononcer frappa la jeune fille qui fut écrasée sous les premières roues. La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut appelée et on dut soulever la lourde voiture avec un cric pour retirer le corps affreusement mutilé de la malheureuse victime. Les deux jambes étaient coupées, les bras brisés, le crâne fracturé, etc. La spectacle était horrible à voir et fit frissonner d'effroi les centaines de curieux qui s'était accourus à la nouvelle de l'accident.

La mort ayant été constatée par le médecin ambulancier le cadavre fut conduit à la morgue.

Le tramway était entièrement, paraît-il, vu qu'il était tout près de détourner le coin de la Côte St-Lambert. La victime n'est pas encore reconnue. La description est comme suit: Elle est vêtue d'une matinée en soie crème, n'a pas de jupe sous celle-ci, porte un jupon très bien garni d'un volle blanc et noir; imperméable gris fer et souliers de kid noir. Dans ses poches on a trouvé la somme de 65c. Il yaura enquête.

PLUS DE MILLE DOLLARS EN FUMEE

Québec, 23 — Hier matin, un incendie partiellement détruit l'hôtel-de-ville Joseph, à l'angle des rues St-Pierre et Soude-Fort. Cet édifice, la propriété de M. Octave Duques, exploitateur de provisions, était assuré pour $12,000. La bonda de commerce de M. Jacques, situé au premier étage, a subi des dommages considérables, couverts par les assurances. Le fonds de commerce de l'épicerie de la brasserie Labatt, de Montréal, au rez-de-chaussée, a également souffert des dommages. Le feu a pris au second étage de l'édifice, occupé par la Québec Furniture Co. dont MM L. J. Roberge et Raoul Lavoie sont les propriétaires. Les marchandises de la compagnie ont été presque totalement brûlées, les assurances sur ce fonds de commerce de 7 à 8 mille. Quelques voisins ont souffert des dommages par la fumée et l'eau. Les pertes totales ont été évaluées dans les $25,000 avec environ $12,000 assurance.

Une visite de la pharmacie Rochette et Delisle est remplie de nouvelles guérisons constatées et vérifiées et qui prouvent que le remède pour la toux, le rhume, la bronchite et la consomption guérissent sûrement et promptement. Ce remède est vendu sous la garantie de satisfaction ou l'argent vous est remis. Prix 25 cents.

LA NEIGE AU CANADA

Montréal, 23 — La première neige est arrivée hier soir, et l'on peut supposer de la neige, les quelques grains blancs qui sont tombés de la voiture, ce matin.

Les thermo étaient si minimes et si peu nombreux, qu'on n'a pu mesurer la quantité de neige tombée à l'Hôtel de Ville.

Tout de même, depuis le commencement Paris, le 21 septembre est la cause la plus hâtive pour la première neige dont laissé mention les archives du département, depuis bientôt 100 ans.

La température maximum marqué a été de 60 et celle la moins, le thermomètre est descendu jusqu'à 32.

Il a neigé aussi en différentes endroits de la province de Québec.

LES TOURS

Victoria, Australie, 23 — Un pilote d'un petit vapeur côtier a découvert à Grand River, à l'île Melville, deux femmes blanches vivant comme des sauvages, et ayant oublié complètement et presque tout leur langage. Elles ont été amenées à Darwin.

C'est $1.50 qu'en paie le billet de retour pour l'excursion en fer Winnipeg-Port Arthur-Winnipeg, les 26 et 27 septembre.

M. Joseph S. Vivier

30 PALM ST., NASHUA, N.H.

Guéris du mal de Vessie et de Faiblesse de Reins par les

PILULES MORO

Nous hésitons souvent à publier des lettres que nous recevons de nos patients, parce qu'elles contiennent des témoignages vraiment extraordinaires de guérisons obtenues par l'emploi des Pilules Moro. Nous mêmes savons que les hommes qui nous écrivent n'auraient pas de raison à nous dire qu'ils sont guéris, s'ils souffraient encore ; mais beaucoup de personnes prennent doutet, et c'est pourquoi nous donnons toujours avec chaque témoignage, le nom, l'adresse complète, et souvent le portrait des hommes guéris par les Pilules Moro, afin que tous puissent se rendre compte par eux-mêmes que ce que nous avançons n'est que la pure vérité.

Voici, par exemple, M. Joseph Vivier qui demeure à Nashua, et dont la guérison peut aussi paraître bien extraordinaire, car cet homme souffrait de trois maux à la fois : maladie de vessie pour laquelle deux chirurgiens l'avaient traité sans résultat. Mais, Monsieur Vivier vient de publier sa lettre de remerciement et nous le faisons, sachant que nous ne disons que la vérité, si merveilleuse que paraissent les résultats obtenus par les Pilules Moro.

M. JOSEPH S. VIVIER.

30 Palm St., Nashua, N.H.

Voici ce que M. Vivier nous écrit :

"Je vous envoie mon témoignage et mon portrait, et je veux que vous les publiiez dans les journaux. J'ai été guéri par quelques boîtes de Pilules Moro, d'une maladie de Vessie et d'une faiblesse de reins que me faisaient souffrir depuis sept ans. Ayant essayé deux médecins sans résultat, vous ne pouvez croire combien je suis reconnaissant et combien aussi je veux remercier de tous les bons conseils que vous m'avez donnés. Les Pilules Moro m'ont rendu en santé parfaite dans quelques semaines. C'est plus que je ne pouvais jamais espérer. J'espère que cette lettre et la publication de mon témoignage, feront, aux hommes qui souffrent de la vessie, les mêmes services que les témoignages que j'ai lus moi-même dans les journaux m'ont rendu." — Jos. S. Vivier, 30 rue Palm, Nashua, N. H.

Il est reconnu que l'hiver et le printemps de l'année sont les saisons des maladies et des dépressions, où les hommes perdent leur appétit, leur bonne digestion et leur sérénité. Un puissant tonique du sang, un bon tonique est remède pour remettre l'équilibre, que chacun doivent prendre. Les Pilules Moro tonifient le système, purifient le sang, guérissent les dépressions, le manque de reins, les maladies de la vessie et toutes ces autres faiblesses auxquelles beaucoup hommes qui travaillent trop fort, ou font des abus de boissons, sont si souvent exposés.

Les Médecins consultants de la Compagnie Médicale Moro, donnent par lettres des consultations gratuites aux hommes malades. Si vous souffrez, écrivez sans crainte, on vous dira ce qu'il vous faut pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous leur envoyons aussi par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1729 rue Ste-Catherine, Montréal.

LES PAYS OU LA FEMME DEMANDE LES HOMMES EN MARIAGE

Aulnay-sous-Bois, mourut ils l'hiver, il avait guère d'usage que les femmes marchandes aient besoin d'un mari.

En général d'ailleurs, dans notre pays, la femme est plutôt un obstacle à la carrière ouverte, c'est l'homme qui demande la femme en mariage. Il est encore de coutumes contraires en certains pays. Il existe opposés et est une femme qui demande un mari et qui lui donne si on lui refuse son offre et la rejette. Chez nous, c'est naturellement le contraire. Les hommes sont plus nombreux que les femmes, et ce sont les hommes qui font la cour aux femmes. Mais il n'en est pas ainsi partout.

Dans certaines contrées, les femmes sont plus nombreuses que les hommes, et ce sont elles qui font la cour aux hommes. Ainsi, dans le Thibet, la polyandrie est en vigueur, et une femme a plusieurs maris. Dans l'Inde, les femmes sont aussi plus nombreuses que les hommes, et ce sont elles qui font la cour aux hommes

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
48 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 24 Sept. 1904.

Le vent souffle aux explosions maintenant que les dérailements nous laissent un peu de repit.

M. Hennessy dit qu'il ne craint pas les pirates. Il a donc réalisé tous les dangers qu'offre la mer politique, mais saura-t-il éviter tous les écueils?

Le conseil exécutif de la Fédération du Travail a approuvé la grève de Fall River au moment où les grévistes eux-mêmes sont à la veille de la désapprouver.

Le candidat démocrate comme gouverneur dans l'Etat de New York est un homme que David Hill n'aimait pas bien qu'il ait lui-même proposé sa mise en nomination. Voilà comment on procède dans la politique.

Que les citoyens de Centreville n'oublient pas qu'ils ont besoin d'un poste de pompiers chez eux. Ils ont eu besoin d'une école et il a fallu des années pour décider les conseillers à la leur accorder, qu'ils commencent dès maintenant le travail s'ils veulent avoir avant cinq ans leur station de pompiers.

Les nombreux accidents arrivés par la dynamite ces jours derniers font sentir le besoin de plus en plus pressant d'édicter de nouvelles lois se rapportant au transport des matières explosives. On a beaucoup parlé de la chose au lendemain de la catastrophe de South Lowell, mais l'excitation est tombée depuis et le danger que court les citoyens n'a pas diminué.

Les dépêches nous apprennent que l'intention des Japonais est de s'emparer de Moukden pour y établir leurs quartiers généraux d'hiver. Au printemps ils retraiteront en Corée et Kyoungpakine les poursuivra. Dans le cours de l'été prochain ou à l'automne ils iront encore à Moukden pour y passer l'hiver. Combien de temps ce jeu durera, aucun télégramme n'est venu nous le dire encore.

Dans le "Harper's Bazar", Mlle Kate Upson Clark prétend que certains hommes ont tort de donner leur siège à qui que ce soit, excepté aux femmes âgées ou aux femmes portant des bébés dans leurs bras. "Si", dit-elle, "certains hommes qui voyagent aux heures les plus occupées du jour, donnaient leur siège à chaque voyage, cela encourarait infiniment à l'affaiblissement de leurs forces. Lorsque le genre de leur travail les oblige de se tenir debout une grande partie de la journée, et que la galanterie devient intolérable et injustifiable. Une grande partie des femmes à qui ces sièges précieux sont offerts ne voyagent qu'accidentellement, et elles peuvent économiser assez pour rentrer toute la journée. Chaque homme devrait juger par lui-même s'il doit donner son siège ou non, et aucun ne devrait être blâmé s'il la garde."

Occupons-nous de la chose

La campagne électorale est ouverte. Il n'a été vu jusqu'ici que quelques démonstrations pour républicaine et dans les deux ou trois premiers jours des élections. Nous ne saurions trop encourager nos compatriotes à assister à ces assemblées qu'ils soient ou non électeurs S'ils ne sont pas, cela les encouragera à le devenir et s'ils possèdent le titre de citoyen-américain, ils y apprendront des choses très utiles qui leur donneront probablement le goût de l'étude et les entraîneront à exercer plus activement à l'avenir de leurs prérogatives.

La Meilleure Peinture

En bidon bien fermé, prête à employer, étiquette "Town and Country." Nous la vendons, nous en tenons depuis quelque temps et nous savons qu'elle est supérieure à n'importe quelle sur le marché.

Vendue dans Lowell seulement par

C. B. Coburn Co., — 63 rue Market.

En se montrant, ils se font valoir et quand la crainte sera disparue de chez eux, quand ils iront en masse aux assemblées, surveilleront l'organisation, les politiciens qui verront leur forces reconnaître leurs droits et leur céderont ce qui leur appartient sans discussion, par crainte sinon de bon cœur. C'est le seul moyen pour nous d'arriver à quelque chose. Si nous nous montrons timides, on nous exploitera, si nous faisons valoir nos droits, en devra les reconnaître. Le moyen d'atteindre ce but, c'est d'étudier la politique, de se faire naturaliser, d'assister à toutes les assemblées, et, surtout, de ne jamais manquer d'aller déposer notre bulletin dans l'urne électorale en faveur du candidat que nous nous sommes personnels être le meilleur.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

LE PROGRAMME DE SON FESTIVAL LA SEMAINE PROCHAINE

Il contient une foule de choses intéressantes ou instructives

Comme nous avons eu l'occasion de le dire à plusieurs reprises déjà, le festival annuel de l'Association Catholique aura lieu cette année mercredi et jeudi prochain, les 28 et 29 du mois courant.

Le comité d'organisation vient de publier le programme de ces deux jours de fête et, nous devons le dire en toute sincérité, il a fait de ce programme une brochure tout à fait intéressante qui n'ouvre par une très belle dissertation de "Léon" sur les Associations Catholiques. Ces premières pages du programme sont à lire, celui qui les a écrites connaissait bien son sujet et il l'a développé admirablement, montrant d'une manière absolument claire les défauts de certaines associations et faisant ressortir les avantages qu'offrent certaines autres, qui sont les vraies associations catholiques.

Le programme contient en outre quantité d'annonces données par les principales maisons d'affaires de Lowell, ce qui démontre en quelle estime elle est tenue la C. M. A. C. par la population de Lowell. Plusieurs hommes politiques ont voulu que leur nom y figure, certains que l'encouragement donné à une si belle œuvre leur profiterait profit. Nous trouvons en plus dans la brochure les noms des membres des différents comités ainsi que ceux des jeunes filles qui présideront aux différentes tables lors du festival.

Pour l'intérêt de nos lecteurs, qui se rendront certainement en foule à l'Association mercredi et jeudi de la semaine prochaine, nous reproduisons ces listes de noms. Voici dans quel ordre nous les trouvons:

Comité d'Organisation

Horace Désilets, Président.
Albert Bergeron, Secrétaire.
Henri Barry, Trésorier.
Pierre J. Légaré, Alderic Tellier, Arthur Lussier, Joseph Hamel, Joseph Audette et H. L. P. Turcotte.

Comité de Réception

E. H. Choquette, Président.
Albert J. Blazon, avocat; Clovis Bélanger, Dr J. E. Lamoureux, Dr Georges E. Caisse, Dr D. L. Belleau, Napoléon Tremblay, Joseph A. Lamoureux, Joseph Choquette, Thomas J. Goyette, Stéphane Rochette, Frank Ricard, Joseph A. Légaré, Emery Cognac, Edmond J. Chenet, membres du conseil de ville, Dr G. O. Lavallée et J. C. Manseau.

Table de Bonbons et de Fleurs

Mlle Marie-Anne Désilets, présidente; assistantes: Mlles Eva Blouin, Rose Thibodeau, Mary Renaud, Rosli da Renaud, Mary Bourgault, Victoria Bourgault, Rose Mailly, Emma Mailly, Eva Renaud, Solomée Bourrassa, Georgiana Bourrassa, Isidore Dallaire, Rosanna Plamondon, Flora Desfossé, Grace Vaillancourt, Alda Désilets, Charme Lanctôt, Annie Désilets, Morrisette, Lumina Frappier, Clara Frappier.

Tables des Rafraîchissements

M. Pierre Légaré, Président; Mesdames C. H. Bulteau, A. Charest, E. J. Lambert, H. Viéraud, J. Rivard, Peter A. Hayden, M. Lambert, C. Grondin, J. Ducharme, A. Valerand, P. Harnois, J. B. Letscheur, W. Lambert, C. Geoffroi, Mlles Marie-Anne Desmarais, Julia Michaud, Exilda Boisvert, Louise Charette, Virginie Germain, Alla Plante, Odile Dufault, Alice Ouimette, Sara Lambert, Georgianna Boisvert, Emilia Faucher, Amanda Bissonnette, Elise Germain, Jennie Lanctôt, Ella Légaré, Blanche Ouimette et Albina Duff.

Table de Liqueurs

Alderic L. Tellier, président; Mlle Ethel F. Richard, Présidente; assistantes: Mlles Fortunate Tellier, Georgie Aron, Mmes Antoine Fortin, Henry Vigneault, Emile Fontaine et Willie Pellier.

Table Garde d'Honneur

Président, Albert Bergeron, 1er lieutenant; capitaine, Moïse Cossette; 2e lieutenant, Addard Lussier; 1er sergent, Noël Cossette, 2e sergent, Joseph Payette, 3e sergent, Wm. Beauregard; caporaux, Emile Trudel, Albert Jean et Alphonse Vallerand; soldats: Joseph Arbour, Emile Blais, Joseph Boudreau, Arthur Désaulniers, F. Deschesne, Horace Déziets, Addard Dubé, Demetrius Dubé, Joseph Elie, Zotique Grégoire, Thomas Matte, A. Michaud, Urfe Morin, Geo Morrisette, Paul Payette, Nelson Phillips, Edward S. Richards, Louis St-Jean, Isidore Tétreault, Alderic Tellier, Auguste Tremblay et Ernest Vallerand.

GARDE-ROBE—Arthur Lussier.
BILLETS A LA PORTE—Joseph Audette.

MERCREDI LE 28

Exercice militaire par la Garde d'Honneur

JEUDI LE 29

Tours acrobatiques par le professeur Oscar Vandeweile et ses élèves.
L'Orchestre National, Alfred Paré, directeur.

Le programme du Festival sort des ateliers typographique de L'Etoile.

Ces derniers changements de température sont une suggestion opportune pour ceux qui ont l'habitude de se procurer des Protecteurs de poumons, Vestes en Chamois, Sac à l'eau chaude et fausses semelles en peil dont la pharmacie Rochette et Delisle tient un assortiment complet.

Leurs Protecteurs en feutre rouge, surtout ceux offerts à 21c et 50c sont une occasion exceptionnelle. Lowell Pharmacie, rue Merrimack.

COUR DE POLICE

UN BATTEUR DE FEMME SE FAIT PUNIR CRUELLEMENT

Un voleur envoyé à l'école de réforme. Il s'était approprié 65 dollars

La cause qui promettait d'être une grande sensation dans cette ville, a été entendue en cour de police cet avant-midi.

Andrew Bindle était l'accusé et Mlle Alvira Bindle, son épouse, la plaignante. Elle accusa son mari de voies de fait sur elle le 15 septembre. Par son avocat, Bindle plaida non coupable.

On savait comme les détails de cette cause se déroulaient que c'était l'acte le plus cruel qu'un homme pouvait faire sur une femme sans défence. Le témoignage du Dr Foster Smith fut surtout la plus grande preuve de la férocité de cet homme, de battre son épouse à four de bras, pour la punir de sa prétendue infidélité.

"Je me suis mariée, dit-elle, à Andrew Bindle, à Boston, le 3 septembre et nous sommes venus rester ici à Lowell, dans une maison de pension à Belvidère.

"Le 18 septembre j'arrivai chez moi vers 8 heures et mon mari me demanda pourquoi je n'avais pas fait le lit, puis sans me donner le temps de répondre il me prit par les cheveux et me battit avec un couteau en cuir. Je ne puis pas dire le nombre de fois qu'il me frappa, mais je porte encore les marques de mes blessures et j'ai souffert terriblement depuis ce moment-là.

Elle répondit négativement aux questions à l'accusation d'infidélité.

Mme Whitten témoigna sur la gravité des blessures de la plaignante.

Le médecin donna témoignage aussi.

Lorsque l'examinai les blessures de Mme Bindle je remarquai qu'elle portait 12 taches noires et bleues près les poignets sur les bras et les épaules, la plus sérieuse étant sur l'abdomen."

Bindle représenta une faible défense, disant seulement qu'il n'avait frappé sa femme que deux ou trois fois.

Le juge prouva qu'il était indigne, en le condamnant à cinq mois de prison. Bindle en appela à la grande cour et fut placé sous $400 pour comparaître devant la cour supérieure.

John Andrianas plaida coupable à l'accusation du vol de $65 d'un de ses compatriotes, Pete Chorolias. Après cet acte il se rendit à New York où il perdit cet argent à jouer aux cartes. Hier il fut arrêté à Lynn par le policeman Begin et amené ici. Le juge le condamna à l'Ecole de réforme du Massachusetts. Il est âgé de 20 ans.

William J. Lally fut condamné à trois mois de prison et une sentence de refus de pouvoir. Son accusation, d'ivrognerie fut placée au dossier.

Ralph A. Clark, pour ivrognerie, fut placé sous six mois de prison. Une condamnation à quatre mois de prison fut suspendue.

Michael Harrison fut condamné à $6 d'amende; Patrick Mooney, John H. Ruddy, Bedford et William C. Stone furent les condamnés à $2. Un seul accusé fut renvoyé.

Pour vos remèdes brevetés adressez-vous à la pharmacie Rochette et Delisle, vous y trouverez la plus forte collection de cette ville au prix aussi bas que les plus bas.

BELLE OFFRE

$5 aller et retour à travers les Hoosac et la vallée Deerfield et de là par route de navigation sur l'Hudson jusqu'à New York pour revenir par Fall River.

Le magnifique guide en couleurs sur un livre de souvenir, donné gratuitement.

Octobre est le plus beau mois de l'année. C'est alors que la nature est dans tout sa splendeur et qu'elle nous invite à faire un voyage à la campagne. Si nous n'avez pas encore choisi votre endroit de chasse, où si vous désirez de nouveaux vous mettre en rapport avec le monde extérieur, cherchez la date du 1er octobre, le jour de l'excursion de Boston à New York à travers les Hoosac et la vallée Deerfield jusqu'à Albany, N. Y., et de là par la rivière Hudson, jusqu'à New York pour revenir par la ligne de Fall River, jusqu'à Boston. Pour aller et le retour, $5.00.

Prenez un gérant général des voyageurs de Boston & Maine, pour vous procurer le joli pamphlet illustré publié par la compagnie ainsi que le guide souvenir de l'excursion à New York Il vous sera adressé partout gratuitement. 24s

CLUB REPUBLICAIN

UNE ENTHOUSIASTE ASSEMBLEE TENUE HIER SOIR SOUS SES AUSPICES

Nombreux orateurs présents et ce qu'ils pensent du parti républicain

Il y eut, hier soir, une très enthousiaste réunion des membres du Young Men's Républican Club, au No 71 de la rue Central, dont M. Winifred MacBrayne est le président. Ce monument semblait la bienvenue de l'assistance, en des termes très choisis. Il a dit ensuite que le grand nombre de citoyens qui se sont enregistrés à l'hôtel de ville jeudi, l'ont été grâce aux efforts de la jeune club.

Mr J. G. Hill fit un intéressant discours. Il dit, entre autre chose que les jeunes gens devaient faire partie des forces vives du parti, parce qu'ils peuvent faire plus de travail. Il y a de l'enthousiasme, dit-il, chez eux, chose que l'on ne rencontre pas toujours chez les personnes plus âgées. Il a fortement recommandé aux jeunes de se rallier sous les drapeaux du club.

Stanley Qua qui fut à succédé à la tribune a dit en substance la même chose.

M. Edwards Cheney fut l'orateur suivant.

Lewis R. MacBrayne qui était président du club, il y a 8 ans, fit de très intéressantes remarques.

M. James Hayes parla sur le ralliement politique qui tous les jeunes en ralgent du courant.

George Rideout, de Dracut, dit qu'il ne sait pas si les jeunes gens de sa ville peuvent blondre le club, mais s'il le pouvaient, il serait l'un des premiers à s'enrôler. Il connait des tous de futures membres.

Harold Waverly parla contre la réciprocité avec le Canada.

Le sénateur McKinley parla ensuite contre les gazettes qui engagèrent les jeunes d'entrer dans la politique, car, dit-il, la politique développe le caractère.

Le congressman Butler Ames, à son grand regret, n'a pu assister à cause d'un engagement antérieur.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

$5 POUR L'EXCURSION A NEW YORK, LE 6 OCTOBRE

A TRAVERS LES MONTAGNES HOOSAC ET LA VALLEE DEERFIELD, ET EN BATEAU A VAPEUR SUR L'HUDSON JUSQU'A NEW YORK

Un magnifique guide descriptif et un souvenir, comme gratuitement

Le 6 octobre prochain est la date choisie par le Boston & Maine pour son excursion à New York. Le trajet se fera à travers la vallée Deerfield et les montagnes Hoosac, à travers la ville de Troy, N. Y., si renommée pour son activité, puis Albany, et ensuite par bateau, soit le jour ou la nuit, sur la belle rivière Hudson, jusqu'à New York. Le retour de la grande ville se fera par la ligne des vapeurs de Fall River et par canaux jusqu'à Boston. Il n'en coûte que $5.00 pour l'aller et le retour.

Il vous prendra part à l'excursion où il vous désirez de pour empêtes toute la durée du voyage, certains au gérant général des voyageurs de Boston & Maine, à Boston pour recevoir un magnifique pamphlet illustré qui vous donnera une description de la route. Il vous sera adressé franco, à n'importe quelle adresse.

AUX AGENTS PATENTS

Nous avons ouvert un département d'abats pour garçons et nous sommes en état de faire un choix pour vendre à un bas prix pour cette semaine seulement. Nous avons aussi un grand assortiment de pantalons pour garçons de tous les âges, depuis 50c jusqu'à $2.50. Nous avons aussi un grand assortiment de vêtements pour hommes et garçons, depuis $2.50 jusqu'à $15.00. Nous avons aussi un grand assortiment de chapeaux de feutre et de casquettes. Nous avons aussi un grand assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Nous avons aussi un grand assortiment de chemises, depuis 25c jusqu'à $1.50. Nous avons aussi un grand assortiment de cravates, depuis 10c jusqu'à 50c. Nous avons aussi un grand assortiment de gants, depuis 25c jusqu'à $1.50. Nous avons aussi un grand assortiment de mitaines, depuis 10c jusqu'à 50c. Nous avons aussi un grand assortiment de bas, depuis 10c jusqu'à 50c. Nous avons aussi un grand assortiment de sous-vêtements, depuis 25c jusqu'à $1.50. Nous avons aussi un grand assortiment de mouchoirs, depuis 5c jusqu'à 50c. Nous avons aussi un grand assortiment de bretelles, depuis 25c jusqu'à $1.00. Nous avons aussi un grand assortiment de ceintures, depuis 10c jusqu'à 50c. Nous avons aussi un grand assortiment de boucles, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de boutons, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de fils, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de aiguilles, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de épingles, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de peignes, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de brosses, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de savons, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de parfums, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de poudres, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de rubans, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de dentelles, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de broderies, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de soie, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de velours, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de satin, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de flanelle, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de coton, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de laine, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de soie, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de velours, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de satin, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de flanelle, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de coton, depuis 5c jusqu'à 25c. Nous avons aussi un grand assortiment de laine, depuis 5c jusqu'à 25c.

Deux Bargains Remarquables en

Sous-vetements d'Automne et d'Hiver

POUR HOMMES

Voici cent douzaines de Corps et Caleçons que nous avons achetés d'une manufacture il y a plusieurs mois, avant que les prix aient haussé, nous les offrons aujourd'hui à meilleur marché que les marchandises peuvent être achetées en gros.

60 Douzaines de Corps et Caleçons Pesants ouatés pour Hommes

En joli gris argent. Les corps sont finis avec collet français, les devants sont finis en soie et de boutons en perle, les caleçons sont garnis de ganges pour bretelles et de boutons en perle. L'extrémité des manches et des jambes de corps et caleçons sont doubles et finis de coutures à points doubles. Ces marchandises sont meilleures que celles que vous trouvez ailleurs pour cinquante cents. Nous offrons le lot comme les plus grandes valeurs en marchandises ouatées que nous n'avons jamais vu, pour seulement : : : : 35c

40 Douzaines de Sous-vêtements en Laine Naturelle d'une Pesanteur Moyenne pour Hommes

Exactement la pesanteur des marchandises que la majorité des hommes désirent aujourd'hui. Un joli mélange de laine naturelle, corps finis en soie, galon et de boutons en perle—Corps et Caleçons faits de coutures brevetées et de jolies manchettes barrées Ne peuvent être achetés dans la Nouvelle-Angleterre à moins de cinquante cents. Ces splendides Corps et Caleçons, aujourd'hui seulement que : : : : : : : : 35c

PUTNAM & SON CO.,

166 rue Central.

COMMIS CANADIENS.—C. G. Weilbrenner et A. E. Faucher

Baseball

AMERICAN LEAGUE
(Positions des Clubs)

	Gagnées	Perdues	P.C
New York	83	51	62.0
Boston	85	53	61.6
Chicago	79	58	57.6
Philadelphie	73	57	56.2
Cleveland	71	62	53.5
St-Louis	58	78	42.7
Detroit	56	79	41.5
Washington	42	102	24.4

(AMERICAN LEAGUE)
A Detroit — Boston 4, Detroit 3. Assistance — 1200.
A Cleveland — Cleveland 1, New York 1; (neuf innings, obscurité). Assistance — 1,100.

ILS MONTENT

LES BOSTON GAGNENT LA PREMIÈRE DANS LES SERIES AVEC LES DETROIT

L'erreur de Mullin fut fatale.—Les New York et les Cleveland jouent un "tie"

Detroit, 24 — L'erreur de Mullin dans le premier inning a laissé entrer un point et deux buts sur balles donnèrent deux autre points aux visiteurs. Les hits des deux furent plus effectifs que ceux des Boston. Young fut le héros au bâton faisant deux hits, un pour deux buts et l'autre pour trois buts. Score:

	R	H	E
Boston	4	10	0
Detroit	3	5	3

Batteries: Young et Criger; Mullin; Raymond et Drill.

CLEVELAND 7 — NEW YORK 1
Cleveland, 24 — Les Cleveland et les New York ont joué une excellente partie hier, la boîteur mettant fin au concours dans le neuvième inning. Newman a eu quatre chances à gagner la partie mais les manqua. Score:

Cleveland	1	8	1
New York	1	7	1

Batteries: Bernhardt et Buelow; Powell et McGuire.

(NATIONAL LEAGUE)
Positions des clubs.

	Gagnées	Perdues	P.C
New York	100	39	71.9
Chicago	81	56	59.1
Pittsburg	80	55	59.3
Cincinnati	77	60	56.2
St-Louis	61	79	43.8
Brooklyn	53	87	37.3
Boston	48	91	34.7
Philadelphie	46	94	32.8

(NATIONAL LEAGUE)
A Boston — Cincinnati 2, Boston 1. Assistance — 1,200.
A Philadelphie — Philadelphie 8, St-Louis 3. Assistance — 1,053.
A New York — Pittsburg 7, New York 0. Assistance — 2,500.
A Brooklyn — Brooklyn 3, Chicago 2. Assistance — 1,000.

"SPLIT BALL"

EWING S'EN EST SERVI ET A PASSE 12 HOMMES AU "BOB"

Les Boston National incapables de frapper effectivement

Boston, 24 — Ewing a passé 12 frappeur des Boston au "bob" hier avec ce qu'on appelle le "spit ball". L'erreur de Tenney, une balle passée par Needham score le premier point pour les visiteurs et des hits effectifs accrèrent le deuxième. Les locaux n'obtinrent sur "double" de Geier et le hit de Barclay. Score:

Cincinnati	2	7	0
Boston	1	7	1

Batteries: Ewing et Schlie; Pfiester et Needham.

(EASTERN LEAGUE)
A Buffalo — (première partie) — Newark 2, Buffalo 1; (seconde partie) — Newark 2, Buffalo 0.
A Toronto — Toronto 5, Baltimore 1.
A Montréal — Montréal-Providence, pluie.
A Rochester — Jersey City 3, Rochester 0.

ACTEUR DES BUTS

Les New York National ont reçu une bonne somme hier en se mettant en mouvement.

Si les New York National refusent de se joindre au mouvement de la American League dans une série après la saison ils prendront le titre de champions et seront agréés durablement "Monte-à-quitters."

Mcliinitty des géants a 29 victoires et 7 défaites à son contre et est le premier lanceur de la National League, malgré que George Wiltse ait 31 victoires à son compte sans défaite.

Mathewson aussi du même club a gagné 28 parties et en a perdu 10.

Lajoie a fait 43 "doubles," 12 "triples" et quatre "home runs". Wagner a fait 41 "doubles," 12 "triples" et quatre "home runs".

Voici le programme des Boston American:

A Detroit septembre 24 et 26; à Cleveland septembre 27, 28 et 29; à St-Louis septembre 30, octobre 1 et 2; à Chicago octobre 3, 4 et 5; à New York octobre 6; à Boston avec les New York octobre 8; à New York octobre 10 à 12 parties.

La Boxe

YOUNG CORBETT A BRITT

San Francisco, Cal., 24 — Demandez pour moi et faites les termes. Il faut que j'aie Britt. Répondez. Young Corbett.

Ce télégramme fut reçu hier soir par Billy Roche. Maintenant il y a une chance pour Britt de rencontrer le garçon de Denver de nouveau. Roche dit: "Je rencontrerai Britt à n'importe quelle place et à n'importe quelle date. Nous voulons faire affaires."

JACK O'BRIEN

Baltimore, Md., 24— "Philadelphia" Jack O'Brien a donné le knockout à "Billy" Slift de Chicago dans la dixième reprise de leur rencontre de 20 reprises ici hier soir.

LA POLICE INTERVINT

Philadelphie, Penn., 24 — Charles Hitte d'Albany et Jack Blackburn de cette ville devaient se battre six reprises ici devant le Manhattan A. C. hier soir. La police arrêta la bataille dans la troisième reprise. Hitte fut battu terriblement.

PRINCE VICTORIEUX

Manchester, N. H., 24 — Dans une rencontre de lutte ici hier soir entre Harry Simonds de Hull, Angleterre, et Hector Prince de cette ville, Simonds devait tomber Prince trois fois dans une heure mais n'a réussi que deux fois.

Vous mangez trop, vous digérer mal; prenez les petites Pilules impériales, le meilleur remède pour la dyspepsie et l'embarras du foie. En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

FRECHETTE vs ASSELIN

Montréal, 24 — La cause de M. Oliver Asselin contre M. Louis Fréchette s'est continuée devant le juge Doherty.

M. Paul de Martigny, journaliste, a été le premier témoin. Il a dit que la phrase dont se plaint M. Asselin qui fait le motif du procès avait été prononcée par M. Fréchette et qu'avec les commentaires qu'y avait ajoutés la défendeur, elle était de nature à causer de grands dommages à M. Asselin en indisposant contre lui son parti politique.

M. Ulderic Tremblay, rédacteur en chef du "Journal" déclare que la phrase de M. Asselin est parfaitement traînaise et que M. Fréchette l'a démandée à M. Asselin en le faisant passer pour indigne et pour ennemi de M. Gouin.

M. Gonsalve Dusaulniers est témoin pour M. Fréchette. Il veut d'abord s'en tenir à la question grammaticale et dit que la phrase en question aurait été plus claire si certaines points avaient été mis. Interrogé par M. Fréchette, avait été entre tirets au lieu de virgules.

Pressé par Mtre Cardinal, il dit que les commentaires de M. Fréchette ne changeaient pas la tournure grammaticale, mais qu'ils sont de nature à nuire au caractère de M. Asselin.

M. Préchette témoigne pour lui-même et plaide pour-même. Il allègue qu'il aurait accusé d'avoir apaisé à l'assassinat de D'Arcy McGee. Il remontre sa déclaration d'hier matin, qu'une partie du dossier a été volé et que c'est pour cela qu'il n'avait pas poursuivi M. Asselin au criminel.

Cette partie du dossier serait tombée entre les mains de M. Asselin.

Académie de Musique

Bertrand F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Jeudi après-midi, 22 Sept
Le Grand Mélodrame
Why Girls Leave Home
Prochaine attraction — Deserted at the Altar.

Doubles Timbres de toutes les Couleurs Samedi.

GRANDE VENTE

De Couvertes de Lit et Confortables pour cette Semaine.

Couvertes de lit ouaté 10x4 valant 69c pour **59c**
Couvertes de lit ouaté 11x4 valant $1.25 pour **98c**
Couvertes de lit ouaté 11x4 valant $1.50 et $1.75 pour **$1.25 et $1.49**
Couvertes en laine à : : : **$3.98 et $4.98**

CONFORTABLES, Tous Réduits pour cette semaine

Confortables pour 1-2 lits à : : : **49c**
Confortables pour grands lits à **75c, 98c, $1.25, $1.49, $1.98, $2.49 et $2.98.**

CHAPEAUX DE DAMES

50 Chapeaux de sortie (outing hat) pour être vendu à bas prix samedi

Voyez nos Chapeaux garnis, ils sont très chic, les prix sont de **$1.98, $2.98, $3.98 et $4.98.**

PELLETIER & LEDOUX,

512-513 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vendrai terriblement à moins que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et trottoirs d'égout. Plusieurs bien à revendre des beaux terrains bâtis, et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $900. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue B-venth, 42 x 94, 4,077 pieds carrés $700
Lot de coin, Avenue Fourth, 17 x 107, 1892 pieds carrés $700
Lot de coin, Avenue Fourth (2 x 116 = 264 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 40 x 80, 3200 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 40 x 100, 3200 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 100, 3200 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 90, 3600 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 90, 3600 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 114, 4561 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés $100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 80, 3200 pieds carrés $100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à de tels prix. Voici votre chance, faites-vous en vite car ils ne vont pas durer longtemps.—ALBERT J. RYAN, S-A. Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

Ne manquez pas l'excursion au lac Winnipesaukee le 27 septembre. $1.50 sur le Boston and Maine. Ne la manquez pas.

UNE GRANDE OFFRE

Le New York World sera envoyé par la poste à n'importe quelle adresse, durant la campagne présidentielle, chaque jour de la semaine, durant deux mois pour 50 cents. Le prix régulier du World, pour deux mois est un dollar et cette offre de demi prix pour la campagne est d'un intérêt tout spécial pour tout lecteur désirant se procurer les meilleures et les plus intéressantes nouvelles de la campagne.

Cette offre est limitée au 7 octobre. Le régulier des élections aura prédit dans le "World" des semaines à l'avance exactement comme l'élection de Cleveland fut prédite, de même aussi que le triomphe de McKinley en fut. Le World a donné le rapport correct de vote 10 semaines avant l'élection de McKinley et ce rapport était pour chaque Etat.

Le World n'essalera pas d'être simplement juste, mais il sera intelligent et large, nationale dans ses nouvelles et ses informations.

Toute personne qui est intéressée dans cette campagne vitale en aura un pressant besoin chaque jour. Aucun républicain, comme aucun démocrate ne saurait être heureux sans lui.

Pour les cinq et les travailleurs et temps d'élection, l'on donnera le World à dix souscripteurs pour $4.00, durant deux mois.

Adressez-vous au World Campaign Club, chambre 49, World Building, New York.

SUCCURSALE ST-LOUIS DE FRANCE

Demain après-midi à 1h. 30, il y aura réunion des Artisans de la succursale St-Louis de France, au magasin de M. Edouard Desrosiers, No 720 rue Adams. Cette assemblée est très importante et il faudrait que tous les membres y assistent.

Par ordre,
J. A. GAUTHIER,
Secrétaire.

UN SUICIDE PROBABLE

Rousse Point, 24 — Roy Rockwell, de pleine force comme un remorqueur Defiance, qui remorque au Mary Fletcher Hospital, de Burlington, il a sauté un camp et nouveau au Clinton House, et l'on prétend qu'il a été vu par le fils du propriétaire de l'hôtellerie.

L'auteur du crime serait, paraît-il, un garçon de 18 ans. L'histoire veut que Rockwell fut à dîner à l'hôtel, lorsque la querelle avec le jeune Phillips commença. Les deux hommes se rendirent alors dans le bureau de l'hôtel, et le coup de feu fut tiré au cours de la lutte qui s'ensuivit. On dit que Rockwell essayait d'enlever le revolver à Phillips lorsque le coup partit. On ne croit pas que Rockwell puisse survivre à sa blessure. Il n'y a encore aucune arrestation de faite.

UNE PROMENADE

Une promenade de 60 milles en stemer sur le lac Winnipesaukee jusqu'à Centre Harbor à l'excursion au Boston and Maine. $1.50 pour le billet de retour.

COURSE RAPIDE

Chicago, III.,24—Pour pouvoir signer un temps un contrat de $250,000, F. M. Pease des Locomotive Workers de Chicago a battu tous records sur la ligne de fer Pennsylvania, entre Philadelphie et Chicago dans un train spécial qui arriva ici hier matin, avec un train traîné par la meilleure locomotive de la Pennsylvania Co., et couvrant d'un Pullman pour la nuit et un pour le jour, les 822 milles entre les deux villes furent couverts en 17 heures et 57 minutes. 2 heures et 57 minutes plus vite que le temps limité.

Le voyage coûtera à M. Pease juste $1,664, mais il a atteint son but. Il a le contrat en main.

EN GRAND DANGER

Londres, 24 — Lady Curzon de Kedleston, qui est malade depuis plusieurs jours au Whitney Castle, a passé une très mauvaise nuit et sa condition est plus désespérée encore ce matin.

PAR LEUR PRUDENCE

Pittsburg, 24 — Deux hommes, une femme, et un bébé ne sont fait tuer à Braddok hier soir, par l'erreur de Pennsylvanie qui est parti d'ici à 3 heures.

Le parti venant de descendre d'un tramway et traversait la voie pour se rendre chez eux. L'équipage d'un convoi de marchandises qui se tenait près fut accidentel du danger mais un train venant en sens contraire et le train arriva.

Voilà les noms des victimes: John Romanowski et cette Joseph Fosbic, tous deux Slaves.

LE VESUVE EN ERUPTION

La crusta entourant le cratère est partie

Naple, 24— Le Vésuve devient graduellement plus actif.

De grands amas de cendres et étincelles de feu, qui montent de temps à

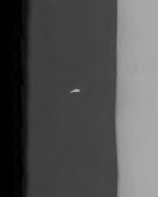
PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine en renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus mauvais cas de Constipation causée par les Hémorroïdes et des Maux de Tête, et seront conduit à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni chaleurs à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands, de remède ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

CONDAMNEES A PAYER

Montréal, 23 — La Cour du Banc du Roi, en appel, a rendu un jugement très important dans la cause de la communauté des Soeurs de Charité de la Providence, appelante, et Kent et ses femmes, maintenant le jugement de l'hon. juge Robidoux, et condamnant les Soeurs de la Providence à payer $20,000, moins $11,457, montant du dépôt, aux liquidateurs de la Banque Ville-Marie, en liquidation, après l'humble pétition de l'aide de la Couronne Pointe, les Soeurs de la Providence ont fait un contrat avec le gouvernement de Québec pour avoir de l'aide financier pour la reconstruction de l'asile. Les sommes promises par elles ont alors obtenu étaient payables suivant les progrès de la construction. Elles durent donc s'adresser aux banques pour avoir des fonds. La majeure partie des avaux a été choisie la forêt de la Banque Ville-Marie; les Soeurs de la Providence devaient entre autres obligations, un billet de $20,000, payable le 1er août 1899. Quelques jours avant cette échéance, à savoir le 25 juillet, la Banque Ville-Marie a fermé ses portes et exigé le paiement de ses obligations. Les semaines et mois se sont écoulés avant l'échéance du 1er août, les Soeurs de la Providence ont demandé de l'aide aux Soeurs de la Congrégation de Montréal et à leurs amies connues et maisons de la campagne pour pouvoir payer ce billet de $20,000. Ces communautés et couvents ont fait appel, et les ont dépassés en leur nom dans différentes succursales de la Banque Ville-Marie, jusqu'au moment voulu.

Le 2 août 1899, les Soeurs de la Providence ont obtenu des communautés sœurs, ayant des fonds en dépôt à la succursale Ville-Marie des chèques sur cette banque pour un montant total de $11,457.12, lequel montant ajouté à une chèque de $311.57 des Soeurs de la Providence sur la banque Ville-Marie, un dépôt variées avaient à leur crédit, et la somme de $11,768.69 pour former le montant total de la somme, montant du billet de $20,000.



ALBERT T. BOURGAULT,
Bourgault & Cie.

"Pour moi, il n'y pas de toilette qui vaut se comparer au VIN ST-MICHEL. Depuis longtemps, je souffrais de débilité générale, et la faiblesse qui m'accablait était tellement grande, que je n'avais à peine manger. Tous les remèdes que j'employais ne faisaient qu'empirer mon état. Lorsque j'ai commencé à prendre le VIN ST-MICHEL, j'étais décidément au dernier degré, c'était la dernière chance que j'essayais, et voilà-t-il me me donne une vigueur que je n'ai pas eu depuis longtemps, et qui me fait me sentir complètement un autre homme. Cela a été pour moi comme une résurrection. Dès la première bouteille, je m'aperçus que mes forces revenaient rapidement; mon appétit devint meilleur et ma digestion se fit avec facilité. Je prends

APRES 50 ANS

Deux époux ont le plaisir de s'agenouiller au pieds des autels

M. et Mme Olivier Durand célèbrent aujourd'hui leurs noces d'or

Après cinquante ans de mariage, il est doux de se trouver encore ensemble, de se presser la main, de se rappeler les années si douces de la jeunesse. Ce grand bonheur était réservé à deux respectables vieillards de notre ville, M. et Mme Olivier Durand, du No 165 rue Hall.

Ce matin, à 8 heures, ils sont venus s'agenouiller aux pieds des autels, à St. Jean-Baptiste, pour recevoir encore une fois la bénédiction du prêtre et après la messe célébrée à 9 heures, les deux vénérables vieillards ont reçu les bons souhaits de leurs parents et amis, qui de même qu'eux se réjouissent de l'heureux événement.

Le Rév. Père Viand officiait à la messe dite en l'honneur des jubilaires et il y eut du fort beau chant.

M. Durand a vu le jour à St-Thomas de Joliette, il y a 74 ans et son épouse, Justine Boucher, a souri pour la première fois à la vie, il y a 72 ans, à Ste-Elisabeth.

Ils se sont juré amour et fidélité, le 24 septembre 1854. Trente enfants sont née de cette union, dont 8 seulement vivent encore, ce sont: Mme Prosper Ducharme de Lowell; Mme Henri Lesage, de Phénix, R. I.; Mme Cléophas Durand, de Warren, Mass.; M. Joseph, de North Adams.

Ce soir il y aura grande réception en la demeure des heureux jubilaires. La fête a été organisée par M. Thadée Robitaille.

BEAU SUCCES

LA GARDE D'HONNEUR DONNE, HIER SOIR, UNE GRANDE PARTIE DE WHIST

Parmi l'assistance nous voyions des échevins, des conseillers et autres personnages en vue

Hier soir, la garde d'honneur a tenu sa grande partie de whist annuelle depuis longtemps, et comme il le faisait prévoir, ça été un succès éclatant. Plus de 300 personnes se pressaient dans les salles brillamment illuminées.

Le programme du concert a été exécuté d'une manière magistrale.

Nous y avons admiré des artistes de grande valeur. Notons entre autres:

Le duo par les demoiselles Yvonne et Antoinette Montmarquet; chanson par M. J. Rochefort, acheteur de la vitre, accompagné par Mlle Yvonne Montmarquet; chanson par Mme F. L. Roberge, accompagnée par Mlle Lillian Berte, accompagnée par Mlle Lillian Chalous; duo de cornet par MM. Alfred Harnois et Charles Delormale; chanson et danse, par Mlle Bella Lacasse, accompagnée par Mlle Rose Lacasse; chanson et danse par le jeune Orville Mulgrave, Reina Mederaros et Inès Chalous, accompagnés par Mlle Chalous; chanson par M. Mathew Delory, accompagné par Mlle Yvonne Montmarquet; chanson par M. Ernest Lemire, accompagné par Mlle Yvonne Montmarquet.

Un magnifique concert fut organisé sous la direction de Mme Emma Lacasse.

Après le concert il y eut partie de whist. On y a joué 10 à 5 tables.

M. Hector H. Choquette, le populaire barchand de la rue Merrimack, a présidé cette réunion et jamais maître de cérémonies ne s'est mieux acquitté de sa tâche.

De riches prix ont été accordés aux heureux dont les noms suivent:

Chas Allard, M. Joseph Lizotte, Mme Allard, Mlle C. Lessard; Mme Bernadette Perron et Mary Mackie; Mlle Marie Cognac.

Joseph Lizotte, M. Bernard Lessard, Mlle Hubert, Mme Lessard, Mlle Hubert, Mme Vigneault, Hubert, Mme Lessard, Mlle Hubert, Mme Lessard, Mlle Hubert, Mme Lessard, Mlle

LA MORT DE LOUIS XVI

Les papiers de Théodore de Lameth, établis par M. Martin Sepet, nous font assister à l'émouvante émotion que Lameth eut, quelque jours après le 21 janvier 1793, chez le conventionnel Alquier, avec Sanson, le bourreau qui exécuta Louis XVI. C'est une page d'histoire inédite qu'il faut connaître et qu'on ne peut lire sans larmes.

Sanson, pressé par Alquier de raconter les détails de l'exécution du roi, s'exprima, dit M. de Lameth, ainsi et en ces mots:

"Hier, arrivé près de l'échafaud, le roi, qui était environné de troupes et tambours et de trompettes, dans un carrosse dont on dit sait les panneaux doublés en fer, est descendu, puis on me fit avancer. Un des municipaux lui dit: "Louis, il faut qu'on vous coupe les cheveux". — Je ne le sera pas, répondit-il avec fermeté. Son confesseur qui était venu avec lui, lui dit: "Sire, vertu résignation et votre courage vous le demandent". — "Ecrire Louis" reprit le roi-vrai, dit Turin, le maire municipal. J'approchai, sur l'ordre qu'il en était encore donné. Lui, avec vivacité, s'écria: "Ne me touchez pas. Donnez-moi les ordres, je les exécuterai moi-même". "Cela ne se peut pas", lui dit-on. Il avait répliqué, mais son confesseur l'arrêta en disant: "Sire, c'est un dernier sacrifice que vous devez à Dieu". Ainsi Sa Majesté n'opposa plus de résistance.

"Peu après, on dit au roi qu'il devait se rendre sur l'échafaud. Il y monta sans hésiter, avec l'air fier. Et, y étant, il ne fit avec force: "Je n'ai pas peur, au moins". Je lui répondis: "Je n'en dirais pas autant". Je tremblais, je vis avec amertume, regard changea, et avec une voix assez ferme il répliqua: "Je le crois, qu'on doit vous faire de la peine". Alors, en disant s'avança sur le bord de l'échafaud et dit au peuple: "Vous savez que je suis innocent, mais c'est le sacrifice de ma vie peut être utile au repos de mon peuple, je le dis volontiers".

Personne ne dit rien, mais il était facile de voir que les cœurs et que bien des gens étaient venus dans l'intention de sauver le roi. Mais qui l'avaient amené, voyant l'effet que produisaient ses paroles, n'osait à celui en susciter et ne savait plus comment témoigner sa joie.

Christin et Laporte sont arrivés à Montréal cet après-midi.

C'est $1.50 qu'on paie le billet de retour pour l'excursion au lac Winnipesaukee sur le Boston and Maine, le 27 septembre.

HALLE DANS LA TÊTE

Mahon, N. E., 24 — Un nommé Daniel Nicholson cherchait à pénétrer de force dans l'établissement tenu par M. James Basker, afin d'y obtenir de la boisson.

Un citoyen, M. John McDonald, intervint pour tâcher de le calmer. Mal lui en prit, car Basker s'armant d'un revolver, lui logea une balle dans la tête.

Le Dr Cameron, mandé en toute hâte, n'a pu réussir à extraire le projectile.

Le blessé a été envoyé dans un hôpital d'Halifax.

Quant à Basker il a été logé en prison, à Port Hood.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

L'ECOLE LOWELL TEXTILE

S'OUVRE MARDI, LE 27 SEPT.

Cours pour la fabrication du coton et de la laine Dessin et Usage des étoffes Chimie et Teinturerie. Tissage. Le génie mécanique et électrique Arts industriels et dessin. Classe spéciale pour Dames. Leçons.

LES CLASSES DU SOIR OUVRENT LE 17 OCTOBRE

LE PLUS GROS MAL DE TETE se dissipe magiquement sous l'effet d'une poudre Hyomei.

MISERE PROFONDE

De La Patrie de Montréal:

Montréal, 26 — Un cas de misère navrante nous a été signalé. Nous nous sommes présentés au No 335 rue Quirion, ces cinq enfants, trois garçons et deux filles, et sa sœur Mlle A. Poitras.

La mère est âgée de 42 ans, sa fille aînée est âgée de 16 ans et la plus jeune de ses enfants, un petit garçon 2 mois.

Toute cette famille est plongée dans une horrible misère et a été honteusement abandonnée il y a un mois par le père, un ivrogne endurci qui depuis longtemps refusait de pourvoir aux besoins de sa famille.

La mère est malade, incapable de travailler, il en est de même de sa sœur. Toutes deux sont atteintes de phtisie pulmonaire, toussent continuellement, éprouvant de la difficulté à parler, à exposer les larmes aux yeux leur malheureuse situation.

Ces cinq enfants sont aussi plus ou moins malades, leur pâleur indique quelque assez douloureuse sous la dépendance de la maladie dont souffrent leur mère et leur tante.

Mme Quirion nous raconte que la famille demeurait, à St-Michel de Percé, dont mari se livrait à la pêche à la morue et avait un morceau de terre qu'il cultivait. Propriétaire d'une jolie maison il la vendit il y a 4 ans pour venir demeurer dans la grande ville."

Aussitôt arrivé à Montréal il rencontra de mauvais compagnons, se mit à boire, négligea sa femme et ses enfants, cessa de travailler et au bout de deux ans, il avait tout dépensé les quelques centaines de dollars, prix de sa terre et de sa maison. Depuis trois ans Mme Quirion et sa sœur ont travaillé fermes pour gagner de quoi se nourrir, elles et les petits enfants. Ils ont rarement leur santé et maintenant, tous sont dans un état de misère inconcevable.

Les voisins sont intervenus depuis plusieurs mois pour pourvoir cette famille nombreuse en détresse, mais ils ne peuvent suffire à tous leurs besoins.

Hier soir, sa mère pleurait, elle n'avait pas pu sou pour se procurer le peu de lait nécessaire à son bébé de deux mois. Heureusement elle reçut la visite d'un de nos amis de la paroisse du Sacré-Cœur qui fut donné quelques pièces pour subvenir aux besoins les plus pressants.

Après le souper M. A. Rivet, de la Ferme Industrielle Provinciale, apportait des vivres.

Le matin, Mme Quirion recevait une lettre d'une de ses sœurs, Mme Célestin Cyr, mère elle-même de cinq enfants, brave femme d'un brave homme, cultivateur de New-Port, comté de Gaspé, qui lui demande d'aller la rejoindre avec ses cinq enfants.

Elle-même et son mari veulent les recueillir, promettant que l'air du lieu natal les ramènera à la santé.

Mme Quirion serait très heureuse de retourner à la Gaspésie avec ses enfants, mais il faudrait payer $23 de passage, et elle est sans le sou.

Nous signalons ce cas de misère profonde aux autorités, à la société de protection des femmes et des enfants et aux autres sociétés de charité.

R-I-P-A-N-S

Il y a prise sérieuse conditions de mauvaises santé que ne recevra pas un remède qui ne lui sont bons que lorsqu'on les prend. Un seul suffit pour un cas ordinaire. Le bon marché ne vaut pas ses pilules. Le prix est de cinq cents

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 26 Sept. 1904.

Il ne reste plus qu'une journée aux électeurs pour exiger des promesses de ceux qui aspirent à la nomination pour les positions d'Etat, mais il y en a plusieurs à leur disposition pour exiger des engagements de la part de leurs candidats au conseil où à la chambre des échevins.

Assistez aux caucus

C'est demain qu'aura lieu les caucus que l'on peut appeler, avec plus de raison encore cette année, les élections préliminaires. Il est de la plus grande importance que tous les électeurs se rendent au bureau de votation, car le résultat du caucus peut être plus grave, plus sérieux que l'on le pense.

Tel candidat que vous favorisez parce que vous le savez qualifié remportera certainement l'élection, mais il peut manquer d'obtenir la nomination si ses partisans ne se rendent pas au caucus voter pour lui.

Son adversaire est incapable, vous en avez la persuasion, et cependant, à cause de votre apathie, vous serez condamné à le voir s'emparer de la position dans laquelle vous auriez aimé mettre votre ami. Vous vous mordrez les pouces, mais cela ne portera aucun profit, ni à vous, ni à la ville ou à l'Etat auxquels le candidat de votre choix aurait pu être utile. Nous le disons l'année dernière, nous le répétons cette année, car on ne peut trop souvent s'attaquer à ce vilain dicton: "Beaucoup prétendent, à la veille du caucus qu'un vote de plus ou de moins ne changera pas le résultat." Que dix ou douze électeurs raisonnent ainsi dans une division ou les partis sont à peu près d'égales forces et la paresse de ces désintéressés change bel et bien le résultat. Une abstention peut suffire à faire perdre une élection présidentielle. Dans ce cas, notre conscience nous commande d'agir. Les deux grands partis qui se font la lutte ont des programmes tellement opposés l'un à l'autre qu'un citoyen ne peut également favoriser l'un et l'autre. Son devoir est donc de donner son opinion. Il ne peut pas toujours le faire sur les lieux tinage ni dans les journaux, mais il peut et doit le faire au bureau de votation; c'est là la manière la plus effective, la plus patriotique. Ceint qu'paris et ne vote pas quand il en a le droit n'est pas un bon citoyen. Que nos Canadiens volent donc à remplir leur devoir demain.

Definition du gouvernement

Le 27 mai 1902, dans un discours qu'il prononçait à Belle Alliance, M. Roosevelt définissait ainsi le caractère de l'administration qu'il entendait le gérer en sage.

Notre gouvernement n'est pas le gouvernement de la puissance. Il ne sera jamais; il n'est pas et ne sera jamais le gouvernement de la richesse, ou c'est, ou qu'il a été et sera dans l'avenir, un gouvernement dont tout honnête homme, fut-il employeur ou employé, mécanicien, banquier, avocat, cultivateur, fut-il quelque ce soit, s'il remplit son devoir à l'égard de son prochain et de l'Etat, peut attendre toute la protection que lui accorde la loi. C'est un gouvernement sous lequel tout homme a la chance d'exercer son habilité dans les affaires, seul ou en société avec ses concitoyens, comme il le désire."

Roosevelt a clairement défini sa conduite dans ces quelques lignes. Il a favorisé l'ouvrier sans s'attaquer impitoyablement au capital, il a protégé celui-ci quand il le méritait, il a su le remettre à sa place quand il a voulu empiéter sur les droits des gens, quand il est venu en contravention avec les prescriptions de la loi. Franchement, sans détour, il a tracé à chacun le chemin à suivre pour s'en tenir aux exigences de la constitution, et si quelqu'un a osé transgresser ses préceptes, il l'a invariablement rappelé à l'ordre. C'est pour cette raison qu'on essaie chez les adversaires de lui imputer des actes autocratiques. Il a été ferme sans outrepasser ses droits, sans il a été ferme quand la nécessité le demandait et on lui reproche aujourd'hui sa conduite parce qu'on n'est pas habitué à voir un homme d'Etat agir aussi équitablement chez les démocrates. Roosevelt a écouté sa conscience au lieu de se prêter aux intrigues des meneurs politiques, c'est là qu'il s'est créé des ennemis, mais la masse du peuple peut constater l'effet de ses actes et elle ne manquera pas d'apprécier sa politique tel qu'elle le mérite.

LE JUGE PARKER

Il a rendu publique hier sa lettre d'acceptation

Son honneur le juge Parker a livré hier soir à la publicité la lettre dans laquelle il accepte la nomination du second parti à la présidence, nomination que lui a notifiée un comité spécial du congrès plénier des démocrates des pays-bas à St-Louis au commencement de juillet.

Cette lettre est certainement le document le plus important, en matière politique, que M. Parker a livré à l'avenir, un gouvernement dont tout honnête homme, fut-il employeur ou employé, mécanicien, banquier, avocat, cultivateur, fut-il quelque ce soit, s'il remplit son devoir à l'égard de son prochain et de l'Etat, peut attendre toute la protection que lui accorde la loi. C'est un gouvernement sous lequel tout homme a la chance d'exercer son habilité dans les affaires, seul ou en société avec ses concitoyens, comme il le désire."

Roosevelt a clairement défini sa conduite dans ces quelques lignes. Il a favorisé l'ouvrier sans s'attaquer impitoyablement au capital, il a protégé celui-ci quand il le méritait, il a su le remettre à sa place quand il a voulu empiéter sur les droits des gens, quand il est venu en contravention avec les prescriptions de la loi. Franchement, sans détour, il a tracé à chacun le chemin à suivre pour s'en tenir aux exigences de la constitution, et si quelqu'un a osé transgresser ses préceptes, il l'a invariablement rappelé à l'ordre. C'est pour cette raison qu'on essaie chez les adversaires de lui imputer des actes autocratiques. Il a été ferme sans outrepasser ses droits, sans il a été ferme quand la nécessité le demandait et on lui reproche aujourd'hui sa conduite parce qu'on n'est pas habitué à voir un homme d'Etat agir aussi équitablement chez les démocrates. Roosevelt a écouté sa conscience au lieu de se prêter aux intrigues des meneurs politiques, c'est là qu'il s'est créé des ennemis, mais la masse du peuple peut constater l'effet de ses actes et elle ne manquera pas d'apprécier sa politique tel qu'elle le mérite.

LE JUGE PARKER

Il a rendu publique hier sa lettre d'acceptation

Son honneur le juge Parker a livré hier soir à la publicité la lettre dans laquelle il accepte la nomination du second parti à la présidence, nomination que lui a notifiée un comité spécial du congrès plénier des démocrates des pays-bas à St-Louis au commencement de juillet.

Cette lettre est certainement le document le plus important, en matière politique, que M. Parker a livré

Rhumatisme Guéri par **Painkiller**
(PERRY DAVIS')

entendu parfaite, ainsi que le témoigne la lettre suivante écrite à M. Roussel par M. Monette:

"Lowell, le 24 septembre 1904.

"Monsieur Marcel Roussel, Lowell Mass.

"Cher Monsieur,

"Ayant appris que vous deviez être candidat au conseil cette année et désirant par-dessus tout ne rien entreprendre qui soit de nature à nuire à l'harmonie et à la bonne entente que nous voulons tous voir exister entre les Canadiens, je me retire de la lutte.

"Vous souhaitant plein succès aux prochaines élections, j'ai l'honneur de me souscrire,

"Votre serviteur tout dévoué,
FRANK MONETTE."

Les électeurs canadiens du quartier six sauront gré à M. Monette de la générosité dont il a fait preuve en cette circonstance. Reconnaissant les droits antérieurs de M. Roussel, il prouve par des actes qu'il veut travailler à entretenir l'harmonie et la bonne entente" entre nos compatriotes. En retirant du fait honneur, et lorsque son tour viendra, prochainement, de briguer les suffrages des électeurs du quartier six, sa belle conduite d'aujourd'hui ne sera pas oubliée, et tous nous mettrons la main à l'œuvre pour assurer son succès.

Le devoir du moment est de rester uni pour envoyer M. Roussel au conseil, et nous sommes assurés que nul n'y travaillera avec plus d'ardeur que M. Monette. Le concours de toutes les bonnes volontés est chose traditionnelle chez les Canadiens du quartier six; ils n'y manqueront pas cette année, et nous aurons l'avantage d'être représentés à l'hôtel de ville par un homme qui saura comprendre nos intérêts et les défendre avec vaillance.

Allons-y hardiment, compatriotes, la main dans la main, cœur près du cœur, et d'un commun effort assurons le succès qui nous appartient. Sachons montrer que notre devise nationale n'est pas un vain: l'Union fait la force! Unis—et nous le sommes bien, n'est-ce pas?—nous pouvons triompher de tous les obstacles. La victoire n'est pas achetée trop chère, rement, quand il s'agit d'asseoir solidement l'édifice de notre avenir.

QUARTIER SIX.

Ces derniers changements de température sont une suggestion opportune pour ceux qui ont l'habitude de se procurer des Protecteurs de poitrine, Vestes en Chamois, Sac à l'eau chaude et fausses semelles en peu dont la pharmacie Rochette et Delisle tient un assortiment complet.

Leurs Protecteurs en feutre rouge surtout ceux offerts à 21c et 50c sont une occasion exceptionnelle. Lowell Pharmacie, rue Merrimack.

AU JAPON

Les églises chrétiennes dans l'empire du Soleil Levant

Savez-vous la façon dont au Japon sont traités les ministres et les sectateurs de la religion ?

Voici, à ce sujet, des détails qui ont été transmis de Tokio par un membre de la Société des Missions étrangères de Paris, M. Lignani.

La loi japonaise n'établit pas de distinction entre les diverses églises chrétiennes. Catholiques ou protestantes, elle les désigne toutes sous l'appellation commune de christianisme ou de "religion européenne," et elle leur applique également l'article 28 de la Constitution du 11 février 1889, lequel proclame la liberté religieuse, sous la condition que l'ordre ne soit pas troublé. L'ordre, les deux religions du pays, le shintoïsme et le bouddhisme reconnues comme nationales, peuvent se développer particulièrement. Leurs progrès notamment, malgré par une organisation analogue à celle de nos fabriques, sont la personnalité civile, les autorisant à acquérir, à posséder, à aliéner, à ester en justice, à recevoir des legs et donations, à contracter des emprunts, etc., sont incontestables, se traduisent par des chiffres éloquents. Le nombre des églises, temples et chapelles, qui était de 1,000 en 1873, est aujourd'hui de 4,000. Le nombre des prêtres, pasteurs et catéchistes, qui était de 200 en 1873, est aujourd'hui de 1,500. Le nombre des fidèles, qui était de 3,000 en 1873, est aujourd'hui de 40,000. Le nombre des écoles, qui était de 10 en 1873, est aujourd'hui de 200. Le nombre des élèves, qui était de 300 en 1873, est aujourd'hui de 10,000. Le nombre des publications, qui était de 10 en 1873, est aujourd'hui de 100. Le nombre des églises étrangères est aussi très remarquable. Les églises, des religions étrangères, sont généralement construites par des Européens. On ne trouve à peu près aucun Japonais dans ces églises militaires.

La police n'intervient jamais dans l'exercice de la religion chrétienne, si ce n'est pour maintenir l'ordre lorsque les fidèles ou une cérémonie quelconque gênent la circulation. Cette disposition permet à chaque Japonais un droit de "religion" à l'aide d'un bail conclu avec le propriétaire nominal, pour une durée d'au illimité," mille ans si l'on veut. Pendant laquelle le propriétaire ne peut engager à aucun titre l'immeuble affecté. Cette garantie s'achète par le double droits de succession. Il faut payer à la mort du propriétaire et à celle du locataire.

Les églises, maisons et constructions peuvent être possédées en propre par des étrangers, sans que les mobilières et le terrain sur lequels elles sont bâties appartiennent rarement au même propriétaire. Le maître de la maison paye une redevance au maître du sol, et, quand celui-ci veut rentrer en possession de son terrain, l'autre est forcé non seulement de déguerpir, mais d'emporter sa maison avec lui. Il n'est pas rare, paraît-il, de voir des Japonais, démolir, morceau par morceau, que l'on promène par les rues pour les transporter et les édifier sur un nouvel emplacement.

LA LIBERTE DE L'ENSEIGNEMENT

Légalement, les églises ne sont pas exemptes d'impôts; mais presque partout elles en sont exemptées par l'usage, et, dans plusieurs villes, le presbytère, regardé comme faisant partie de l'église, bénéficie de la même exemption.

Même étranger et prêtre, un chrétien peut fonder une école primaire, il ne peut en être directeur. C'est faute de diplômes japonais et non à cause de sa nationalité et de sa religion. Mais un prêtre étranger peut être directeur d'une école secondaire et son école jouit des mêmes avantages que les lycées de l'Etat. Les conditions à remplir sont de demander l'autorisation, de faire approuver les programmes de l'école et de recevoir l'inspection du ministère de l'instruction publique.

L'enseignement religieux est interdit dans le temps et dans le local (mais on donne des cours de religion en dehors des classes, quand on veut une salle, on la demande à la municipalité, qui la prête gratuitement). Les écoles étrangères ne peuvent être professeurs dans les écoles nationales. On ne trouve à peu près aucun Japonais dans ces écoles militaires.

La police n'intervient jamais dans l'exercice de la religion chrétienne, si ce n'est pour maintenir l'ordre lorsque les fidèles ou une cérémonie quelconque gênent la circulation. Cette disposition permet à chaque Japonais un droit de "religion" à l'aide d'un bail conclu avec le propriétaire nominal, pour une durée d'au illimité," mille ans si l'on veut. Pendant laquelle le propriétaire ne peut engager à aucun titre l'immeuble affecté. Cette garantie s'achète par le double droits de succession. Il faut payer à la mort du propriétaire et à celle du locataire.

Les églises, maisons et constructions peuvent être possédées en propre par des étrangers, sans que les mobilières et le terrain sur lequels elles sont bâties appartiennent rarement au même propriétaire. Le maître de la maison paye une redevance au maître du sol, et, quand celui-ci veut rentrer en possession de son terrain, l'autre est forcé non seulement de déguerpir, mais d'emporter sa maison avec lui. Il n'est pas rare, paraît-il, de voir des Japonais, démolir, morceau par morceau, que l'on promène par les rues pour les transporter et les édifier sur un nouvel emplacement.

LA LIBERTE DE L'ENSEIGNEMENT

Légalement, les églises ne sont pas exemptes d'impôts; mais presque partout elles en sont exemptées par l'usage, et, dans plusieurs villes, le presbytère, regardé comme faisant partie de l'église, bénéficie de la même exemption.

Même étranger et prêtre, un chrétien peut fonder une école primaire, il ne peut en être directeur. C'est faute de diplômes japonais et non à cause de sa nationalité et de sa religion. Mais un prêtre étranger peut être directeur d'une école secondaire et son école jouit des mêmes avantages que les lycées de l'Etat. Les conditions à remplir sont de demander l'autorisation, de faire approuver les programmes de l'école et de recevoir l'inspection du ministère de l'instruction publique.

L'enseignement religieux est interdit dans le temps et dans le local (mais on donne des cours de religion en dehors des classes, quand on veut une salle, on la demande à la municipalité, qui la prête gratuitement). Les écoles étrangères ne peuvent être professeurs dans les écoles nationales. On ne trouve à peu près aucun Japonais dans ces écoles militaires.

Doublure de Poele Rutland

Ajoute n'importe quel Poele
C'est bon marché, mais c'est une doublure durable

25c le paquet.

C. B. Coburn Co.
63 rue Market

"L'Union fait la force"

Le MAGASIN BIEN ECLAIRE. **Gilbride's** MERRIMACK & PALMER STREETS LE COIN BIEN AFFAIRE.

Nous donnons les Merchant's Legal Stamps—Les meilleurs, ils ont une valeur comptant.

Spécialités d'aujourd'hui

Sous-Sol

Tous les gens économes font bien attention aux bargains de lundi du coin Gilbride's. Ces spécialités de saison, avec leur extraordinaire bas prix, présentes des opportunités remarquables aux économes. Le magasin du sous-sol n'a jamais été aussi beau.

Valeurs extraordinaires

Cinquante Paires de Vrales Couvertures tout laine, 11x4, bordures rose, bleue, et rouge, fini de soie. Cette qualité est faite par une des meilleures manufactures de l'Amérique, du stock choisi et soin de 47 la paire. Nous offrirons la quantité d'au-dessus, comme une annonce d'ouverture, à un très bon prix $5.50

Edredons

Cinquante Edredons avec couvert en Silkaline, pleine grandeur, proprement remplie de bon Coton, sans odeur. Valeur $1.75 chacun. Pour cette semaine seulement $1.39

100 Paires de bonnes Couvertures en Coton ouaté, et d'une bonne pesanteur, brune et blanche, grandeur de 11-4 bordures de couleur. Se vendent généralement à $1.25 la paire. Nous les vendons à 98c

Taies d'Oreillers

Cinquante douzaines de Taies-d'oreiller d'une pesanteur extra de la marque "Dwight Anchor", grandeur 45x36, très bien finies, le tissu est d'une valeur de 19c la verge. C'est comme si nous les donnions pour 15c! à ..... 12½c CHACUNE

Etoffes a Robes Lavables

2000 verges de Bonnes Flanellettes. Superfine "Amolds", 70 patrons distincts, barres, pleids et dessins Oriental, 36 pouces de large et sont des meilleures valeurs et parfaites. Le prix régulier est de 15c la verge. Nous offrons ce lot pour la ..... 12½c LA VERGE

Vingt-cinq pièces de beaux Tweed et d'Etoffes Homespun, excellents effets de laine. Très bon pour les Costumes de scrie ou robes d'intérieur. Valeur 12c. Le prix est de ..... 15c LA VERGE

1000 verges de Guingans "Otis" d'une pesanteur extra, couleur foncée, jolies barres, et beaux checks. Un bon tissu durable, en courtes longueurs. Qualité de 15c, maintenant seulement ..... 10c LA VERGE

1000 verges de Belles Indiennes étirés et fincées, longueurs de coupon, jolis petits patrons, convenables pour tabliers et robes d'enfant. Valeur 5c et 6½c ..... 3½c LA VERGE

Coton Jaune de 36 pouces. Qualité de 6½c à ..... 5c LA VERGE

Tubing Blanchi, 42 pouces. Valeur 10c à 12½c
Blindages Blanchi de 36 pouces. Valeur 6½c à 5c
Coton "Fruit of The Loom" ..... 7½c LA VERGE

200 verges de Coton Selisia, Percalines. Qualités de Coton Sufah. Valeur de 10 cents à 25 cents la verge. Aujourd'hui ..... 5c LA VERGE

Magasin de Département de Gilbride's

Rues Merrimack et Palmer.

Voici quelques chose pour la Chambre à laver:—
7 barres de Savon Santa Claus,
1 Paquet de Gold Dust,
1 Pain de Savon Fairy,
Dépt. du Rez-de-ch.
Tout pour 25c
O'Donnell Dry Goods Company.

Baseball

AMERICAN LEAGUE
(Positions des Clubs)

	Gagnées	Perdues	P.C.
New York	82	51	61.8
Boston	85	53	61.6
Chicago	81	58	58.8
Philadelphie	77	59	55.2
Cleveland	71	62	52.4
St-Louis	59	77	50.7
Detroit	56	79	41.5
Washington	34	103	24.8

(AMERICAN LEAGUE)

(Parties d'hier)

A St-Louis — (première partie) — Washington 1, St-Louis 0; (seconde partie)— St-Louis 1, Washington 0. Assistance 14,221.

A Chicago — Chicago 4, Philadelphie 0. Assistance — 14,919.

(Parties de samedi)

Boston-Detroit, pluie.
New York-Cleveland, pluie.
Washington-St-Louis, pluie.
Chicago 4, Philadelphie 0.

(NATIONAL LEAGUE)
Positions des clubs.

	Gagnées	Perdues	P.C.
New York	101	39	72.1
Chicago	83	56	59.7
Pittsburg	80	56	58.9
Cincinnati	79	60	56.9
St-Louis	68	71	48.9
Brooklyn	53	89	37.3
Boston	47	93	34.0
Philadelphie	47	95	33.1

(NATIONAL LEAGUE)

A Cincinnati — (première partie) — Cincinnati 5, Boston 3; (seconde partie) — Cincinnati 8, Boston 5.

A St-Louis — (première partie) — St-Louis 3, Philadelphie 2, St-Louis 0 (seconde partie) — Philadelphie 2, St-Louis 0.

A Chicago — (première partie) — Chicago 4, Brooklyn 0; (seconde partie) — Chicago 6, Brooklyn 4.

A New York — New York 3, Pittsburg 1.

PARTIES CETTE SEMAINE

(National League)

Lundi — Cincinnati à Boston, Chicago à Brooklyn, Pittsburg à New York, St-Louis à Philadelphie.

Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi—Pittsburg à Boston, Cincinnati à Philadelphie, St-Louis à Brooklyn, Chicago à New York.

Samedi — Chicago à Boston, Cincinnati à Brooklyn, St-Louis à New York, Pittsburg à Philadelphie.

(American League)

Lundi — Boston à Detroit, New York à Cleveland, Washington à St-Louis, Philadelphie à Chicago.

Mardi, Mercredi et Jeudi — Boston à Cleveland, New York à Detroit, Washington à Chicago, Philadelphie à St-Louis.

Vendredi et Samedi — Boston à St-Louis, New York à Chicago, Philadelphie à Detroit.

Dimanche, 2 octobre — Boston à St-Louis, New York à Chicago.

AUTOUR DES SPORTS

Il va y avoir un changement dans l'American League aujourd'hui. Un double header à Detroit et un à Cleveland.

Demain, Collins et ses hommes iront à Cleveland. Oh! les sauvages de Napoléon vont jouer fort

Il y a de l'excitation à Cleveland pour mettre Larry Lajoie dans la position de gérant du club. Les amis disent que si Lajoie était gérant il pendrait plus d'attention et aussi ils disent que les gérants qui jouent sont plus habiles tels que dans les cas de Collins, Griffith — Boston Globe.

La Boxe

RENCONTRE CETTE SEMAINE

Lundi — Andy Early vs Matty Hallwin, Upton et Cambridge.

Lundi — Young Jose vs Charles Knock, Lowell.

Mardi — Young Jose vs Jack Cullen, Philadelphie.

Mardi — Kid Hogan vs Jack Cullen, Philadelphie.

Mardi — Young Jose vs Matty Hallwin, Boston.

Mercredi — Young Jose vs Jack Cullen, Philadelphie.

Jeudi — Young Jose vs Jack Cullen, Philadelphie.

Jeudi — Kid Hogan vs Jack Cullen, Philadelphie.

Jeudi — Young Jose vs Matty Hallwin, Boston.

Vendredi — Young Jose vs Jack Cullen, Philadelphie.

Vendredi — Kid Hogan vs Jack Cullen, Philadelphie.

Vendredi — Young Jose vs Matty Hallwin, Boston.

Samedi — Young Jose vs Jack Cullen, Philadelphie.

Samedi — Kid Hogan vs Jack Cullen, Philadelphie.

Samedi — Young Jose vs Matty Hallwin, Boston.

Lundi — Young Jose vs Jack Cullen, Philadelphie.

Lundi — Kid Hogan vs Jack Cullen, Philadelphie.

Lundi — Young Jose vs Matty Hallwin, Boston.

Mardi — Young Jose vs Jack Cullen, Philadelphie.

Mardi — Kid Hogan vs Jack Cullen, Philadelphie.

Mardi — Young Jose vs Matty Hallwin, Boston.

Mercredi — Young Jose vs Jack Cullen, Philadelphie.

Mercredi — Kid Hogan vs Jack Cullen, Philadelphie.

Mercredi — Young Jose vs Matty Hallwin, Boston

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se recommandent par elles-mêmes aux Meilleurs Vegeteurs comme pouvant guérir les plus obstinés de la Constipation sous des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement et efficacement, sans craindre le chagrin à l'intestin. Prix 25 cts. Se trouve chez tous les marchands de comtés en envoyant par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

MONSIEUR LE BOURREAU

La mort de M. Deibler

Paris, 25 septembre.

Un homme qui avait exercé, durant trente années environ, en semaine, par faible de titres, jeunes et vieilles, ainsi à son tour d'être exercé par la

Louis Deibler, l'ancien bourreau, vient de mourir, à l'âge de soixante-vingt-un ans, dans la coquette, mais exiguë, rue des Trois Frères, qu'il habitait avec sa famille, rue Championnet, depuis qu'il avait pris sa retraite des affaires.

Le métier de bourreau a été exercé en France par plusieurs générations d'hommes. La famille des Samson fut la plus connue. Le dernier Samson, revenu en 1847, pour avoir contracté un emploi sur son instrument professionnel, a laissé, on a pu en juger, deux "Mémoires" assez intéressants, mais qui passent, paraît-il, pour être un partie apocryphes. Son successeur, Heidenreich mourut en 1872, laissant une fortune de 250,000 francs. C'est lui qui un jour, à Rouen, fit littéralement un croisanne réalisé, retirant,

— Vergez, lui cria-t-il, en le regardant fixement, vous ne vendez donc pas votre peau? Je vous la paierai!

Le malheureux, comme mû par une puissance invisible, se leva, et salua, sans mot dire l'exécuteur jusqu'à la guillotine.

Heidenreich fut remplacé par Roch, un de ses aides, fils et neveu de bourreau, qui avait déjà assisté à quatre-vingts exécution. A la mort de Roch, la famille espérait que son aide et son même temps son gendre, Berger, lui succéderait; mais celui-ci n'étant qu'un aide de seconde classe, la place fut accordée, après bien des démarches et des sollicitations, à Louis Deibler. Car, chose bizarre, la profession de bourreau est aussi enviée, au moins dans un certain monde, qu'une place de préfet ou de premier général. A chacune vacance, il surgit régulièrement une compagnie de candidats.

Depuis lors, il n'y a plus en France qu'un exécuteur en exercice, assisté de cinq aides-exécuteurs. La résidence est à Paris.

Deibler était un brave garçon, estimé de tous ceux qui l'approchaient. Il aimait les enfants, et ne manquait jamais, à Noël, de leur apporter des jouets. Les deux autres exécuteurs, Languille et Dubois, l'aimaient beaucoup. Les trois aides-exécuteurs, Lebon, Lebrun et Lebrun, ne le quittaient pas, ou presque, et ne manquaient pas de venir, en amateurs, aux exécutions dont il était chargé. Deibler, qui était un homme d'ordre, a laissé une certaine fortune, qui ne sera pas dissipée par ses héritiers, car ceux-ci ne paraissent pas avoir hérité du goût de ne pas se rappeler son profession.

Toutefois, rebelle aux interviews, Deibler n'était pas une proie facile pour les journalistes. Il nous souvient d'avoir tenté, il y a quelques années, d'obtenir de lui quelques renseignements sur la famille Deibler, sur ses origines, sur l'histoire d'une exécution fameuse, dont il dirigeait alors les préparatifs. Nous nous heurtâmes à un refus poli, mais formel. Deibler ne voulait pas parler. Il nous fut impossible de lui arracher un mot. Il nous déclara qu'il ne voulait pas parler, qu'il ne parlerait pas, et qu'il ne parlerait jamais. Il ne parla pas.

Parmi les clients célèbres de Deibler, nous citerons: Prévost, Marchandon, Prunier, le caporal Géomay, le lieutenant Anastay, Errard, l'assassin de l'huissier Godfrid, les anarchistes Ravachol, Vaillant, Emile Henry, Caserio. Sa dernière exécution fut celle du chambrioleur Cayrac. Faisant un jour allusion à Deibler peut au retraité: son fils Anatole lui a succédé depuis cinq ans.

Le métier de bourreau a été exercé en France par plusieurs générations d'hommes. La famille des Samson fut la plus connue. Le dernier Samson, revenu en 1847, pour avoir contracté un emploi sur son instrument professionnel, a laissé, on a pu en juger, deux "Mémoires" assez intéressants, mais qui passent, paraît-il, pour être un partie apocryphes. Son successeur, Heidenreich mourut en 1872, laissant une fortune de 250,000 francs. C'est lui, qui un jour, à Rouen, fit littéralement un croisanne réalisé, retirant,

— Vergez, lui cria-t-il, en le regardant fixement, vous ne vendez donc pas votre peau? Je vous la paierai!

Sur la plainte de M. Adelard Auclair, le même Lamoureux a été arrêté pour infraction à l'article 242 du Code Criminel, pour avoir blessé le plaignant en déchargeant une arme à feu.

Les deux dernières accusations sont de beaucoup les plus graves.

Mr. Lamoureux a été admis à fournir un cautionnement personnel de $500 et un autre cautionnement judiciaire solvt de 500.

Tous les autres accusés ont aussi fourni des cautionnements.

L'enquête préliminaire dans ces diverses causes, a été fixée par M. le magistrat de district, T. Lacoste, aux 22 et 26 septembre courant.

Ajoutons que MM. Cassidy et Latreille prétendent avoir été plutôt mal traités de la part de certains gardiens de la prison lorsqu'ils furent amenés à Mr. Cassidy aurait été nommé gardien de cette bonderie. Il a la suite d'une saisie conservatoire, et M. Latraverse aurait été par lui privé de la clé de la cour.

LES CORS VOUS RENDENT BOITEUX

Et la douleur qu'ils occasionnent vous fait mal travailler. Vous cesserez de boiter en 24 heures, en faisant usage du "Lloyd Impérial".

Il ne sert échouer car il est garanti. Et, malgré le nombre d'années et les milliers de Lowellois pouvant témoigner de son efficacité sans rivale, hésitez pour avoir l'Impérial chez Beebette et Bellide, pharmaciens établis rue Merrimack.

EN SE FAISANT EXTRAIRE UNE DENT

Ottawa, 24 — Mlle Lottie Berthiaume, de Hawthorne, âgée de 18 ans, est morte chez les dentistes Graham et Beattie, pendant qu'elle était sous l'influence de gaz hilarant pour se faire extraire une dent. Le gaz fut administré par M. Graham qui a aussitôt appelé le Dr Porter à son secours. Il n'en fut rien, la jeune fille est morte sans avoir repris connaissance. Elle était née à Ottawa. Ses parents habitent Hawthorne. Le coroner Beattie fut informé de la mort et a décidé qu'une enquête aurait lieu demain. Le docteur Beattie a déclaré que la mort était due à la syncope causée par l'anesthésique.

Le docteur Porter a été appelé à Hawthorne pour donner ses soins à la jeune fille, mais il avait déjà rendu le dernier soupir.

De stupéfaction, il faillit tomber à la renverse.

VOILA L'ETE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la matelasserie ou de javelle à 5 cents la nouvelle. de 3 demards ou 25c le cabinet.

V. A. MARET,
tno 122 Cheever.

PLUSIEURS CITOYENS ARRETES

Soirée 24 — Les différentes arrestations faites dimanche entre des citoyens prétendant à la propriété de l'ancienne boucherie Lamoureux rue Augusta, ont eu pour résultat l'arrestation de plusieurs citoyens.

Sur la plainte de M. J. O. Lamoureux ont été arrêtés, pour s'être introduits par effraction dans la fondrie, ce pour dommages à la propriété, au montant de $25.00, MM. N. Latraverse, Adelard Aussant et Napoléon Pilon.

Sur la plainte de M. Daniel Cassidy, M. J. St-Amant a été arrêté 10, pour voies de fait; 20, pour dommages à la propriété mobilière: M. N. Pilon a été arrêté aussi à la demande de M. Cafaky, pour les mêmes offenses que celles reprochées de M. St-Amant.

Sur la plainte de M. Victor St-Amant, M. Joseph Omer Lamoureux a été arrêté pour infraction à l'article 241 du Code Criminel, pour avoir déchargé une arme à feu avec intention de meurtre, d'arroyer et de dérégurer, etc., le plaignant.

Sur la plainte de M. Adelard Auclair, le même Lamoureux a été arrêté pour infraction à l'article 242 du Code Criminel, pour avoir blessé le plaignant en déchargeant une arme à feu.

Les deux dernières accusations sont de beaucoup les plus graves.

Mr. Lamoureux a été admis à fournir un cautionnement personnel de $500 et un autre cautionnement judiciaire solvt de 500.

Tous les autres accusés ont aussi fourni des cautionnements.

L'enquête préliminaire dans ces diverses causes, a été fixée par M. le magistrat de district, T. Lacoste, aux 22 et 26 septembre courant.

Ajoutons que MM. Cassidy et Latreille prétendent avoir été plutôt mal traités de la part de certains gardiens de la prison lorsqu'ils furent amenés à Mr. Cassidy aurait été nommé gardien de cette bonderie. Il a la suite d'une saisie conservatoire, et M. Latraverse aurait été par lui privé de la clé de la cour.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à changer pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 37—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $200. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre prochain, aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 8 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1250, $400 comptant.

No 57—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $2500, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Jolie maison, 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 178—Une terre de 30 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille de chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500, $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour aucroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la famille, bonne maison avec une bonne de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de peu de réparages, située à Salem, N. H., 2 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

No 175—Une terre de 25 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $200 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 2 milles de Shapleigh, 2 milles d'un moulin de lainerie, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison, pour 2 milles de chars électriques. Bonne grange et poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 174—Une terre de 20 acres, 4 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la bonne grange sont de première classe, pour loger pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval vaillant et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 161—Ferme de 13 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour un propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave pour loger pour bois et poulailler, le tout pour $1000. Si désiré, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900, $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $200 comptant.

No 27—Une terre de 22 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garde du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est située en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 2 minutes de marche pour aller au lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé pour 3 cords, des fruits pour l'usage de la famille, une bonne maison avec une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'été comme pour l'hiver. Le meilleur marché de cette vicinité. Prix $1000, $300 comptant, balance à un taux raisonnable.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la famille, bonne maison avec une bonne de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de peu de réparages, située à Salem, N. H., 2 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez ou écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

Ranges, Ranges.
Nous vous invitons à venir visiter notre ligne complète de Ranges à bois et charbon. Ils sont tous nouveaux et ayant toutes les améliorations nécessaires. Comprenant les garnitures en nickel que vous pouvez désirer. Nous vous échangerons votre vieux range à des conditions faciles.
M. BELLEFONTAINE & Co.,
267 rue Aiken—197-199 rue Middlesex.

M. Geo. Lavigne,
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public en général à aller le voir assez ses vins
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.

EXCELLENTE Boisson, Bières et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.
No. 15 rue Salem.
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

Habits pour Enfants $2, $2.50, $3, $3.50 et $5
Habits pour hommes, $5, $8, $10, $12 et $15. Habits faits sur commande ou à un montant.
Z. A. NOUMANIN, 232 rue Aiken.

Graines de Jardins
Pioches, Râteaux, Pelles,
Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.
Tous les articles pour un Jardin.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

Bières de Jones,
Les meilleures qualités de
LAGER ET STOCK ALE
Vins et Liqueurs
DES MEILLEURES MARQUES
F. L. Richard,
308-310 RUE MOODY

J. F. Murphy & Co.
Bières Jones et Sterling
EN BARIL.
Vins et Liqueurs
Domestiques et Importés de Choix.
61-63 RUE SALEM.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
RUE MIDDLESEX
Chambres, Spacieuses et Excellente Table!

HOTEL BELVIDERE
au 448 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
LOWELL, MASS.

Clipper Shades
580 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.

Dr Sam'l Patenaude,
No 784 rue Merrimack.

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 58.

Depuis le mariage de Belle-Rose et de Suzanne, les deux amoureux de l'abbaye de Saint-Chéry d'Ennery avaient vu les plus beaux jours que les deux amants eussent encore vécu. C'était sans cesse de longues promenades dans les bois de chèvrefeuilles revenus au bord des eaux murmurantes, de charmantes entretenir le soir dans un rêve. On ne pouvait rencontrer l'un d'eux qu'on ne fût assuré d'apercevoir l'autre. Ils avaient toujours à se dire mille choses qu'ils n'étaient dites mille fois. Le matin ils trouvaient ensemble assistant, les mains unies, au réveil du jour; le soir ils retrouvait encore errant côte à côte le long des sentiers déserts. Les semaines s'écoulaient comme des heures. Quant à Claudine et à Cornélius, ils se demandaient si les heures avaient des ailes. Le bonheur de Suzanne était grave; elle avait beaucoup souffert; le bonheur de Claudine était gai; elle avait toujours espéré. La joie de l'une lui mettait des larmes dans les yeux; la joie de l'autre lui mettait le rire aux lèvres. C'étaient deux caractères différentes et deux âmes jumelles. Rien ne pouvait distraire Cornélius et Claudine de leur tendresse; mais il arrivait parfois que Suzanne et Belle-Rose se séparaient, que leurs têtes, inclinées l'une vers l'autre, se fuyaient, que le mot n'achevait bégaié par leurs lèvres entrouvertes. Suzanne était tout donné, hors Belle-Rose, pour lui rendre le repos. Sa délicatesse allait jusqu'à éviter toute parole ou toute action qui aurait pu réveiller la douleur toujours vivante dans ce cœur blessé; elle n'en faisait une étude, et Geneviève, qui la devinait, l'embrassait au front en la nommant sa fille. Cette tristesse était dans la vie de Suzanne et de Belle-Rose comme une épine dans un bouquet fleuri; un sourire sur le visage de la pauvre désolée. Un jour, Suzanne se souvint en remarquant au cou de Belle-Rose et lui dit tout bas à l'oreille quelques mots qui firent tressaillir le soldat. Belle-Rose la prit dans ses bras et bénit Dieu les lèvres vers les cieux en front de sa femme. Ce pourtant, Mme de Châteaufort vit les jeunes époux, et surprit le doux secret qui mettait un rien nouveau autour de leur vie. A l'aspect du bonheur qui rayonnait sur leur visage, elle frémit de la tête aux pieds.

—Que dites vous bénisse dans votre paternité! dit-elle à Suzanne, les mains levées sur son front, et elle s'éloigna le cœur gros de larmes.

Quand Belle-Rose la vit si morne et si désolée, une voix intérieure lui reprocha son inaction. Un instant il toucher lui avait fait oublier le devoir. Il comprit ce qui lui restait à faire, et il se résolut de l'accomplir sur-le-champ. Dès le soir même, il chercha Du Coudray, qui s'occupait à faire desseller le garçon avec son mari Grippard et à un prendre dans les toutes les règles de la stratégie militaire, il le trouva dans sa cour de caserne qui venait d'ouvrir le trou d'un vieux tambour.

—Dis! La Déroute! l'évêque de Mantes arrive demain matin, nous nous arrangerons pour partie demain soir, lui dit-il.

La Déroute cultivait le bastion d'un coup de pied et jeta son chapeau en l'air, en criant: Vive le roi!

XLVI

Par Monts et par Vaux

Depuis qu'il s'était attaché à la fortune de Belle-Rose, La Déroute prit goût aux aventures. Lorsque, après avoir rendu quelque entrepris à bonne fin, il trouvait un asile convenable, il en mettait comme Machiavel ou Capoue; mais il lui faillait bien vite de ce séjourner aux prises avec les plaisirs de la table. Il ne tant bien sûr s'étonner et la position du capitaine le mit en pour la première fois en face de cette famille.

Un soir, la femme qui était demeurée le jour en compagnie de Marthe à surveiller le dîner, vint dire à son mari que le souper était prêt.

—Bien, répondit-il.

Monsieur était certainement accompagné d'une petite dame nombreux.

—Il y a des nombreux en surplus et les parents en bottes nous les trouverons en société et les laquais en livrée restent dans les carrosses et sous le derrière.

—Il vous que lorsque tout ce monde de rien va, personne ne s'avise de le garder les gens sous le nez.

—Ce serait une assez vilaine besogne.

—Eh bien donc! il faut que demain soir je sois un de ceux qui partient de l'abbaye avec monseigneur.

—Et avec la livrée sur le dos, afin que l'habit fasse passer le reste.

—Sans doute.

—Ce peut s'arranger.

—Ainsi tu t'en charges?

—Très-volontiers. Il y a dans cette suite un certain cocher qui a

—Je gagerai et de bataille avec moi, il est fort lavard et très-bavard. J'irai l'entend du sièges et vingt assauts, à la quatrième escarmouche il sera gris; au moment de faire sauter la mine il roulera sous la table, et je le déshabillerai à l'article de la capitulation.

—Tu en parles comme si c'était déjà fait.

—Est que diable, est homme à deux vices et je les connais! Il est à moi!

—Salutu, La Déroute, que si tu n'avais pas été sergent des cancriers, tu aurais pu être un des sages de la Grèce!

—C'est été tant pis pour la sagesse! la mienne est quelquefois bien voisine.

—Qu'elle soit ce qu'elle voudra, pourvu que demain elle soit ivre.

—Et moi quelque chose comme toi, quais on valet de pied.

—Tu? non pas, tu rotes.

—Ah bah!

—Non pas que Suzanne ait un ami sur qui elle puisse compter?

—Il y a l'Irlandais.

—Cornélius est marié.

—Justement; il s'entendait aux choses du ménage, me dit-on, et j'ai jamais pu parler qu'aux canons et aux chevaux.

—N'importe! un seul peut réussir là où deux échoueraient; tu resteras.

—Je ne veux pas rester, je veux être de la fête, et je te prie de ne pas me garder tous les périls pour vous.

Le lendemain l'évêque de Mantes arriva dans les murs de l'abbaye; les cours de vieilles pastorales étaient des jours de fête pour toute la communauté; les pauvres des villages voisins accouraient de bonne heure autour des portes, où l'on faisait des distributions d'aumônes; les malades se faisait traîner sur le passage du saint homme qui les bénissait; il baptisait les petits enfants, confessait les nonnes, et tous les notables du pays venaient prendre part à un festin auquel on invitait d'appeler les bénédictions du ciel sur les moissons ou sur les sensuels, selon le temps. La multitude qui encombrait la chapelle de l'abbaye et tous les environs rendait la surveillance bien difficile. Pour quiconque eut voulu quitter le couvent, seul et mêlé à la foule, il y avait peu de risque à courir; mais il n'en était pas ainsi s'il n'y en avait plus. La Déroute ne manqua pas d'attirer au logis des réfugiés le cocher qui avait un si grand faible pour les histoires militaires.

—Il y a là-haut, lui dit-il, un gros pâté de venaison et du vin d'Orléans qui vous attendent; si l'appétit vous est venu au grand air, nous déjeunerons ensemble, et vous m'emmènerez le jaté, je vous conterai le siège d'Arras, par M. de Turenne.

Le cocher confia ses chevaux au premier valet qui se trouva sous sa main, et suivit La Déroute, qui l'emmena à la cuisine. Le pâté fut déceliffé, on déboucha les bouteilles, et dès les premières rasades le récit commença. Tandis que La Déroute traitait de Cocher, Grippard, qui avait ses instructions, traitait un piquer. Quant à Belle-Rose, il écrivait une lettre à Suzanne. Vers le soir on prépara les équipages de monseigneur, les ecclésiastiques montèrent dans les carrosses et les laquais se tinrent prêts, la main à la crinière des chevaux. En ce moment La Déroute sourut chercher Belle-Rose.

—Hé! capitaine, lui dit-il le tour est fait; hâtez-vous.

Belle-Rose entra dans la chambre du serment. Le cocher, tout déshabillé, dormait comme un bienheureux sur le dos d'un cheval. Bois et fruit pour un propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave pour loger pour bois et poulailler, le tout pour $1000. Si désiré, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec
Bureau: Bankers Hall, Chambres 7 à 9
angle des rues Central et Merrimack

—Tout juste.

La Déroute avait une question au bout des lèvres, mais cette question, il n'osait faire; Belle-Rose la devina à l'air de son visage et sourit. Ce sourire donna du courage à La Déroute qui l'observait du coin de l'œil; il osa:

—Dites donc, mon capitaine, ce petit Irlandaise n'a tort à fait la mine d'être un petit canoucher?

—Ce petit bonhomme est un chevalier.

Pour le coup, La Déroute n'y était plus; il se jeta le front et chercha par la pensée quel rapport il pouvait y avoir entre son maître et le petit cavalier. Il aurait cherché longtemps sans rien trouver, si Belle-Rose n'eût pas tiré d'embarras.

—Mon camarade, reprit-il, ce chevau-léger est un neveu de M. de Navarais.

—Un neveu du colonel! s'écria La Déroute qui bondit de joie sur sa selle.

—Tout tonnerre!

—Eh bien, capitaine, nous en ferons un colonel de France!

—Cornebleu! et sont commencer par lui apprendre le maniement des armes.

Les deux voyageurs prirent par Senlis et Mont-lort-l'Amaury; c'était à la fois le plus court et le plus sûr la route était par fréquenter, et il y avait pas probable que les agents de M. de Charny eussent poussé de ce côté. On coucha à Hanchouiller, et on alla le matin, au soleil levant, ou se reposa à Rochefort. A l'instant de partir, Belle-Rose s'aperçu quelques minutes que quant il revint à l'hôtellerie, lui Belle-Rose lui demanda la cause de son éloignement.

—Voici, répondit le sergent; il m'a semblée que pour des gens qui vont en expédition, nous emmenions beaucoup trop de monde, et j'ai congédié, moi d'une branche de coudrier, j'ai couché une petite affaire à l'heure.

—Quelle affaire?

Un cadet de famille qui va je ne sais où, se perdu cette nuit tout à l'arrest comptant au lansquenet contre un maître; je lui ai offert vingt pistolets de son équipement, qu'il me doit de suite cédé, et le voilà, il y a l'épée et les pistolets à moi, j'ai gagné la dérogue du valet. Les armes sont un bon état, et il les gens de M. de Charny! ont envie de nous aller dire nous les trouverons à Paris, ou ailleurs.

Belle-Rose passa l'épée à sa ceinture, mit les pistolets dans les fontes et l'on s'engagea dans la forêt des Ivelines. Ainsi dont d'une heure, on traversa le bois de la Celle, où l'on trouva les bois de Rochefort. Il était à peu près dix heures quand on vit les premières maisons en bonne campagnes dans le hameau. Un petit garçon robuste et long d'une haie, cueillant des mûres sauvages.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bien et l'ammoniac fabriqué par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous la vendu, on vous mettra 2c. ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

VINS
Domestiques et Importés
LIQUEURS
Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.
L. P. TURCOTTE
141-147 rue Worthen
Tél. 554-2

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHERVER.

Albert J. Blazon
AVOCAT

Hautement estimé par les Femmes Pales et Faibles

"Le Trésor de la Santé"

prend place aujourd'hui comme le plus célèbre remède pour la guérison des maladies des femmes. Cette préparation est aussi une garantie certaine pour faire reconvrer à la femme pâle et débile son teint rose de jeune fille et sa vigueur d'autrefois. C'est aussi un stimulant infaillible pour l'appetit perdu, un aide sûr pour exciter les digestions difficiles, et un générateur puissant des globules rouges du sang dans l'anémie prononcée causée par un travail actif ou trop prolongé.

En vente dans toutes les pharmacies, fête la bouteille, 6 pour $2.50.

Seuls Propriétaires
La Cie Medico-Chimique
185 rue Summer
Boston, Mass.

PETITES ANNONCES

PRIX: (3 insertions, 25c
(6 insertions, 35c

DR ATHAS LEFEBVRE, Specialiste des maladies de la femme, 28 rue Market, Lowell. Téléphone 554-2.

ON DEMANDE. Une fille pour faire toute la cuisine dans une famille de quatre personnes. S'adresser 30 rue Butterfield.

ON DEMANDE. Des bons travailleurs, tant pour la saison que pour l'année. S'adresser à Mr. Jones, 1 rue Appleton, Lowell, Mass.

ON DEMANDE. Deux bons travailleurs, tant pour la saison que pour l'année. S'adresser à Mr. Jones, 1 rue Appleton, Lowell, Mass.

ON DEMANDE. Deux bons travailleurs, tant pour la saison que pour l'année. S'adresser à Mr. Jones, 1 rue Appleton, Lowell, Mass.

ON DEMANDE. Deux bons travailleurs, tant pour la saison que pour l'année. S'adresser à Mr. Jones, 1 rue Appleton, Lowell, Mass.

ON DEMANDE. Toutes les dames canadiennes et les public en général, s'adresser à Mme Lacroix, 1re classe au No. 175 rue Salem, ouvrage de première classe. Le prix n'est pas très raisonable. 11-6-04.

A VENDRE—Un petit magasin de bonbons et journaux, bonne affaire. S'adresser 28 rue Aiken.

A LOUER—Un bon de comptes dans les rues Merrimack, Middlesex et Prescott. S'adresser à Z. A. Noumanin, 232 rue Aiken.

A LOUER—Plusieurs bons de commerce, avec chambres et cabinets, pour loger des familles, situés dans la meilleure partie de la Fifth ave. S'adresser à Vital Ethier, 61 Fifth ave. 1-6

A LOUER—Un logement de cinq chambres. S'adresser à Lester L. Wells, épicier, coin de rues Rose et Fort, ou bien de la manufacture Tremont et Suffolk.

A LOUER—Par semaine 4 à 8 chambres pour ménage ou célibataires. S'adresser au Lakeview Ave.

LOGEMENT—A LOUER, les conveniences de 5, 6 chambres pour le 1er avril prochain. S'adresser à J. Lapierre, 8 Fifth ave. 6-12-05.

TERRE—Le docteur de Dentine les sous sur les enfants et tous les tracées. Guerit des maux de tête, névralgie, Empeche la chute des cheveux. Sans danger. Se vend à 25 cts chez Fain & Burkinshaw, 418 rue Middlesex. 18 a. '04.

TERRE—Dans le Central Vermont, sur la ligne Rutland à Burlington, vue du chemin de fer et de l'eau. S. F. D. 1 sur maison en bois avec 7 chambres, 2 pièces de terre, 2 étages, 2 étages, 2 étages

Si vous pouvez employer un
Beau Service à Dîner
A $8.98, $11.49, $15.49 ou $17.98 chacun.
Venez voir notre étalage dans notre Dépt. du Sous-sol.
O'Donnell Dry Goods Company.

COUR DE POLICE

DEUX INDIVIDUS ACCUSES D'ADULTÈRE COMPARAITRONT EN COUR SUPERIEURE

Nombreux ivrognes condamnés pour s'être enivrés le dimanche

Frederick W. Herbert, le jeune homme de Lowell, accusé de détournement de fonds au montant de $400 de la Wood, Pollard & Co., de Boston, fut placé sous $700 de caution pour recomparaître devant la cour municipale mardi prochain, le 4 octobre.

L'armée des disciples du père Buelens était assez nombreuse. Six de leur nombre furent relâchés, un étant un vieillard de 74 ans.

Edvard Mullin et William Page furent les condamnés à $2 d'amende.

Les ivrognes du dimanche furent les suivants:

James L. Johnston, William T. Devlin, Charles H. Behonsel, Albert E. Perry, John Kelley, John H. Brack, Thomas Kealvey, Thomas Egan et John J. Gallagher. Ils furent condamnés à $5 d'amende chacun. John Mullin, un autre ivrogne du dimanche, fut condamné à $5.50 d'amende. Il avait plaidé non coupable. Comme il ne parlait pas l'anglais, on fut obligé d'envoyer chercher un interprète polonais et pour cette raison son amende fut augmentée.

Charles McGillian ayant un record de 9 fois reçu des arrestations, fut envoyé au State Farm. C'était sa troisième offense depuis un an.

John E. Maguire en appela à la cour supérieure, pour une sentence de 2 mois de prison, mais retira son appel.

Anne Murtagh fut envoyée en prison pour six mois pour ivrognerie.

Thomas Butler, sous parole à la State Farm, fut placé sous $200 de caution, pour comparaître de nouveau ce matin.

John H. Quinlan et John F. Lawler furent placés sous probation pour ivrognerie.

Clarence B. Saunders et Annie Sinn, pour adultère, furent renvoyés en cour supérieure, et furent placés sous $500 de caution respectivement.

CETTE SEMAINE EST SEMAINE DE QUARTIER A LA FIVE CENT SAVING BANK. LES DEPOTS COMMENCERONT A PORTER INTERET SAMEDI.

LE WHIST

Un grand concours entre des forts joueurs

Comme nous l'avons annoncé, il y a quelque temps six ou neuf forts joueurs de whist ont décidé de jouer une série de parties. La semaine dernière ces parties ont eu lieu, trois parties de chaque côté ont été jouées et ce soir la dernière partie aura lieu. M. Hogan a été choisi comme capitaine d'une équipe et M. Lafleur comme capitaine de l'autre équipe. Les joueurs de M. Hogan sont: M. Hogan, M. Daigle et M. Lafleur. Ceux de M. Lafleur sont: M. Lafleur, M. Pelletier et M. Lewis. Les parties ont lieu au Centre Methodiste

THOMAS MORE

Thomas More, ce martyr qui découvrit toutes nos conventions sur la sainteté, ce railleur "au cœur ouvert," cet humaniste, ce père de famille, cet homme d'Etat, avait surtout une âme de foi et de vérité. Cette âme, si claire, pourtant, nous échappe par sa transparence même, et pour essayer de pénétrer, dans ses nuances, la trame complexe des idées et des sentiments, il fallait la plume experte et délicate de M. Henri Brémond (1).

Le livre qu'il nous donne sur le Bienheureux est d'un attrait original et, ainsi que disait Erasme de son ami Thomas More, pouvons-nous dire de l'auteur : "Chacun trouve en cet homme ce qui lui plaît" Rien ne manque en cette œuvre d'une heureuse composition, où le charme souple du style enveloppe la plus fine psychologie, l'intelligence la mieux éclairée de l'histoire et la science avertie du théologien. "Regardons vivre notre Thomas More, dit M. Henri Brémond, et nous comprendrons comment un chrétien peut, sans renoncer à rien de ce qui est noblement humain, rester fidèle aux plus dures paroles de l'Evangile."

Il nous fait voir le futur martyr, tout enfant, avec "cette séduction indéfinissable" que lui avait cédé sa mère morte, avec cette timidité sentimentale qui venait, peut-être, de la vaste jamais connu ses caresses. Mais il fit plus aimé qu'il n'aimait, et, devenu homme, il tint son cœur sa fille aînée, Marguerite; à son ami Erasme, et peut être à ce roi Henri VIII qui, un jour, l'ouvrera à l'échafaud. Il tenait de son père l'humeur enjouée, les bons mots, la répartie spirituelle. Son intelligence toujours en éveil s'intéressait à tout, s'amusait de tout; mais qu'on ne s'y trompe pas, "ce Démocrite avait l'âme d'un Chartreux"; l'humaniste chrétien fermait les "Dialogues de Lucien" pour ouvrir la "Cité de Dieu."

Tout jeune il est à l'école et "ses enfances furent brèves"; nous le voyons ensuite parmi les pages du cardinal Morton, chancelier d'Angleterre; le fut ensuite de l'archevêque de Cantorbéry devant pour toujours exercer son influence sur l'esprit de Thomas More. Brillant "scholar" à Oxford, il quitte vers dix huit ans l'Université, pour aller à Londres étudier le droit. Dans cette ville en 1497, il connaît Erasme, de dix ans plus âgé que lui. Et cette amitié "demeurée fameuse" nous éclairera, lorsque sur la véritable personnalité de Jean Martyn.

Erasme est l'homme de la Renaissance; a écrit M. Pierre de Nolhac. "S'il faut choisir un nom pour caractériser cette époque glorieuse, le lien viendrait le premier à l'esprit. Dans la révolution morale qui ouvrait l'Europe au Nord engendrée par la scolastique, pour la ramener au mouvement et à la vie, nul n'a dépensé plus de force ni utilisé plus de talent.

Tel est l'ami qu'a choisi Thomas More; il y a entre eux affinité de nature et, bien qu'on en ait dit, pendant trente années leur amitié ne fut jamais altérée. Ces deux hommes peuvent ensemble "une la beauté de l'art et de la vie, ni n'abaisse rien à la vérité de l'Evangile," et acceptent au-dessus d'eux-mêmes, ils ne ferment jamais les yeux "au charme de la vie humaine."

Lorsque en 1505, Erasme revient à Londres, le jeune avocat était marié. Il avait épousé la douce Jane Colt, "la chère petite femme." Or, c'était la sœur cadette de Jane que préférait son cadet Thomas; mais l'aînée se trouvait libre de même, qu'"gentleman". Il essaya d'aimer celle-ci et il y réussit pleinement. Le savant Hollandais s'installe dans l'hospitalière maison où souvent se rencontrait tout un cercle d'amis choisis. C'était Grey, Lincoln, Lilly, sans regretter il moins aussi notre Jean Hollise, le médecin Linacre, et surtout le jeune Thomas More, qui, dans les conversations de table, dans les promenades au jardin, dans les discussions de la bibliothèque, "se montrait toujours le plus disert, le plus agréable, le plus savant de tous."

Un peu plus tard, Erasme, dans une de ces lettres latines qui sont un délice, nous dépeint la famille de son ami. Il nous montre Thomas More, "le plus heureux des époux", "le plus tendre des pères", "le plus affectueux des fils", "le plus aimable des frères", "le plus fidèle des amis", "le plus généreux des bienfaiteurs", "le plus doux des maîtres". Il nous le montre "jouant avec ses enfants, devisant avec sa femme, causant avec ses domestiques, et dans cette variété infinie d'occupations, ne perdant jamais un instant sa bonne humeur."

Il nous le montre aussi, dans sa maison, "comme un autre Platon, une académie tout entière." Il nous le montre enfin, "comme un autre Caton, un tribunal domestique où il rendait la justice à tous ceux qui avaient recours à lui."

Et ce n'est pas seulement Erasme qui nous parle ainsi de son ami, c'est Guillaume Budé, c'est Pierre Gilles, c'est Jean Vivès, c'est Guillaume Grocyn, c'est Jean Colet, c'est Guillaume Lilly, c'est Jean Lascaris, c'est Cuthbert Tunstall, c'est Jean Clément, c'est Antoine Brixius, c'est Jean Froben, c'est Jean Hollise, c'est Jean Hollise, c'est Jean Hollise

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
Nº 16018 ..... $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 27 Sept. 1904.

N'oubliez pas d'aller voter au caucus ce soir, c'est un devoir à remplir.

Le juge Parker est un politique honnête, assure-t-on, mais ses soutiens ne sont que des politiciens.

Ne calculez pas votre temps quand il s'agit de l'intérêt du pays et allez voter au caucus pour les candidats que vous savez les meilleurs.

Le sénateur Lodge a dit hier à Newton quelle sorte de réciprocité il favorisait. Tous les bons citoyens voudront aussi celle-là et le démontreront à l'élection prochaine.

Les citoyens de West Centralville peuvent commencer dès aujourd'hui à faire de la propagande en faveur de la construction d'une station de pompes dans leur district.

Le parti républicain donne ce qu'il a fait comme garantie de la sincérité de ses promesses. Le parti démocratique fait aussi des promesses mais ne donne que peu de garantie.

M. Parker dit qu'il attend avec calme et confiance le verdict du peuple. C'est un patriote que Parker, il est calme parce qu'il sait que le pays continuera à prospérer sous la politique républicaine, avec Roosevelt comme chef.

Comme on a pu le voir hier par les dépêches, le président Roosevelt a l'intention de convoquer une nouvelle conférence de la paix. C'est le même Roosevelt que l'on accuse de gouverner de manière à mettre une guerre à dos au pays.

Puisque la coutume en est établie, voter au caucus c'est aussi important que d'aller à confesse avant de s'approcher de la Sainte-Table. Il est malheureux de mêler ainsi la religion aux choses si profanes de la politique, mais la comparaison est la plus juste que nous savons trouver.

MM. Bruce et Hennessy se dispensent l'honneur de se faire battre par le colonel Butler-Ames. Nous estimons M. Hennessy et nous n'affectionnons pas moins M. Bruce, de sorte qu'il nous est impossible de souhaiter succès à l'un ou à l'autre au caucus de ce soir.

Les accidents de chemin de fer se succèdent avec une rapidité écœurante et effrayante. Il serait bon de s'enquérir encore une fois du nombre d'heures de travail qu'imposent chaque jour à leurs mécaniciens les compagnies sur les lignes desquelles arrivent ces accidents. Le trafic en portant considérable dans le Massachusetts et le New Hampshire, et les accidents sont peu nombreux.

De M. E. Tobias, sociologue, dans la "Revue": Physiquement et moralement la race blanche, en Amérique, décline. J'ai souvent observé bien des signes de la décadence de la race blanche. Le plus frappant de ces signes de la décadence de la race blanche en Amérique, est la perte des cheveux et des dents. Prédire donc une nombreuse assemblée de filles, où les hommes ont été leur chasse. La première chose qui arrête votre attention, c'est qu'on nombre rempar- faitement grand de jeunes gens ou on atteint de calvitie. La perte des dents en causes plus marquante que la perte des cheveux, car même chez les 1000 femmes remplacé la dentition est incomplète et dans presque de cas la bouche est vilaine. Heureusement, la race blanche sort la place. Il y a [illegible]

Cire Paraffine
(Pour preserver)
15 cts la lb.
C. B. Coburn Co.
63 rue Market

que que parmi les Nègres. Intellectuellement, il y a un grand déclin parmi les Blancs aux Etats-Unis, au cours des cinquante dernières années. Ceci se constate spécialement dans les travaux littéraires produits chaque année en Amérique." Evidemment, si M. Tobias a voulu nous faire un compliment, il s'est trompé.

Ces derniers changements de température sont une suggestion opportune pour ceux qui ont l'habitude de se procurer des Protecteurs de poumons, Vestes en Chamois, Bas à Pieds chauds et fausses semelles en peau dont la pharmacie Rochette et Delisle tient un assortiment complet.

Leurs Protecteurs en feutre rouge, surtout ceux offerts à 31c et 50c sont une occasion exceptionnelle. Lowell Pharmacie, rue Merrimack.

LES AUTRICHIENS

Une importante délégation visite Lowell hier

Une délégation de huit hommes d'Etat autrichiens, qui font la visite des industries américaines depuis cinq semaines, est venue à Lowell, hier, pour visiter nos grandes fabriques de cotton et de tapis ainsi que notre école Textile.

Les membres ont été reçus par le maire et un comité spécial du Board of Trade et ont eu une réception royale durant la journée.

A midi on leur offrit un grand banquet au Club Yorick, les frais étant payés par la Bigelow Carpet Company.

CONDUIT CHEZ LUI EN VOITURE D'AMBULANCE

Oscar Fetch, de la rue Barclay, a été reconduit chez lui en voiture d'ambulance, hier. Il était contusionner et incapable de marcher.

AIGUILLE DANS LA JAMBE

Mme Agnès Leonard, de la rue Middlesex, s'est plantè une aiguille dans la cuisse, hier. Elle a été transportée à l'hôpital Emergency où l'aiguille a été extirpée de la plaie.

AVEC UN TIRE POIS

Harry Murray, un bambin de 12 ans, s'amusait à mitrailler ses petits camarades avec un tire pois, lorsque tout à coup, comme il tenait son instrument dans sa bouche, il se trappa contre une porte, infligeant une grave blessure au palais. Il a été pansé à l'Emergency.

Le professeur Vanderveide et ses élèves feront les frais de la soirée jeudi au festival de l'Association à la salle Huntington.

LES FORESTIERS A NASHUA

ILS FONT UNE FÊTE A LEUR CHEF RANGER

M. Joseph Rousseau reçoit une riche bague de ses confrères

(Par un représentant de L'Etoile)

C'était grands fête hier à la Cour St-Henri, des Forestiers Catholiques, et la salle Labine était remplie, comble. Un petit comité, qui avait l'encouragement de tous les membres de la cour, s'était occupé de préparer cette fête en l'honneur du chef ranger, M. Joseph Rousseau, dont la popularité ne pourrait être plus grande chez ses confrères chez tous ses concitoyens de Nashua.

Après l'assemblée régulière, qui fut des plus intéressantes en même temps que des plus encourageantes, M. J. O. Blanton, secrétaire-financier, se leva et lut au chef ranger une adresse exprimant bien les sentiments que nourrissent tous les frères de la cour à l'égard de leur chef. En même temps, il lui présenta une magnifique bague, pour l'achat de laquelle M. Rousseau a fait même contribuer chaque membre de jeunes gens ou on atteint de calvitie. La perte des dents en causes plus marquante que la perte des cheveux, car même chez les 1000 femmes remplacé la dentition est incomplète et dans presque de cas la bouche est vilaine. Heureusement, la race blanche sort la place. Il y a [illegible]

YEZ-I B Sous la Main!
CHAPPES, COLIQUE, DYSENTERIE, Toutes Usuries par
Painkiller
(PERRY DAVIS')

Frank Ricard, à qui revient le mérite d'avoir confectionné la bague présentée à M. Rousseau, a dit quelques paroles pour féliciter les membres de la cour St-Henri. Le Dr O. E. Maynard, médecin de la cour, et M. Joseph St-Laurent, de la Cour Lafayette, ainsi que plusieurs autres Forestiers Catholiques ont parlé sur différents sujets intéressants, au même temps qu'instructifs.

L'assemblée se convertit ensuite en concert bourane et les chansons, les cigares, les rafraichissements, les délicieuses sandwiches, eurent les honneurs du reste de la soirée qui dura beaucoup mais que personne ne trouva longue.

L'événement de la saison c'est le festival annuel de l'Association Catholique, mercredi et jeudi à la salle Huntington.

RETRAITE ANNUELLE

La retraite annuelle des membres de la société des Anges Gardiens commencera demain soir, à St-Jean-Baptiste.

ACCIDENT DE CHEVAL

Un payeur de banque fait une chute au cours d'une promenade

L'un des payeurs de la Prescott National Bank, Herbert D. Burrage a tombé de son cheval pendant qu'il faisait une promenade à cheval dimanche après-midi à Chelmsford.

On l'a d'abord cru gravement blessé car il n'a repris connaissance qu'au bout d'une demi heure.

Aujourd'hui il a très beaucoup de mieux. Le cheval n'a pas pris la poudre mais a buté sur une roche.

CETTE SEMAINE EST SEMAINE DE QUARTIER A LA FIVE CENT SAVING BANK. LES DEPOTS COMMENCERONT A PORTER INTERET SAMEDI.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Joseph Fox, 25 ans, du No 50 rue Hildreth, a été victime d'un accident de travail cet avant-midi. Il s'est fait prendre l'index de la main droite entre deux rouleaux, se faisant arracher le bout du doigt.

La blessure fut traitée à l'hôpital Emergency.

BELLE SOIREE

Dimanche soir, le 25, il y avait une belle fête chez M. et Mme Matte, de la Lakeview avenue, donnée par les demoiselles Matte, à l'occasion du retour de leur mère après un long séjour passé en Canada, pour sa santé. Plusieurs amis ont répondu à leur aimable invitation.

La fête a été des plus agréables. Les rafraîchissements furent servis abondamment, et le chant et la musique n'ont pas manqué.

Parmi les invités on remarquait M. Origène Auclair, Mme Michel Auclair, M. et Mme Eugène Guilmette, M. et Mme Ernest Pellier, M. et Mme Wilfrid Grenier, M. H. Schelleand et plusieurs autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms. L'heure était très avancée lorsque l'on songea à se séparer, et ce non sans regret, c'est une fête dont nous garderons tous un doux souvenir.—Une Amie.

Automobiles et Bicycles

Automobiles nouvelles ou de seconde main et Bicycles à vendre ou à louer.

Pour partis de plaisir, mariages, baptêmes, nous avons toutes sortes d'automobiles à louer, avec conducteur, à l'heure ou à la journée et à des prix très raisonnables. Nous faisons une spécialité de réparations. Aux Nos.

195-199 rue Moody
Près de l'Hôtel de Ville,
Autorisés à la
Morrisson Auto. Co.
Telephone 818 4.

LES JEUNES FILLES DOIVENT PRENDRE AVEC CONFIANCE LES PILULES ROUGES

La mère de Mlle Martin dit qu'elle doit uniquement la Guérison de sa fille à ce grand Remède pour les Femmes pales et faibles

Les jeunes filles s'étiolent souvent. Les belles couleurs des joues, le brillant des yeux, le rouge des lèvres, la vivacité de l'esprit et de l'intelligence les abandonnent. Elle deviennent nonchalantes, irritables, elles maigrissent; elles sont pâles, abattues; elles soudent de mauvaises grâces; elles ont les yeux cernés et sont, pour leurs mères anxieuses, une perpétuelle source de tourments. Pourquoi ce changement? Qu'est-ce qui pourrait ramener ma jeune fille à la santé? Telles sont les questions qui se présentent à l'esprit tourmenté de la mère. Ce changement est occasionné par la pauvreté du sang, par l'anémie et, si un remède énergique n'est pas apporté, ce sera d'autres maladies comme les pertes anormales, les irrégularités, les douleurs et autres troubles internes.

Il n'y a pas certainement lieu de se laisser aller au désespoir. Le cas est certainement grave, mais il n'est pas sans remède, car les Pilules Rouges guérissent annuellement des milliers et des milliers de jeunes filles. Les preuves de l'efficacité des Pilules Rouges sont innombrables. Nous n'donnons aujourd'hui un nouveau cas à ceux déjà cités.

"La santé de ma jeune fille, âgée de quinze ans, me donnait des inquiétudes. Depuis un an elle avait faibli; elle avait beaucoup maigri. Elle avait souvent des maux de tête, des dérangements d'estomac, et des douleurs dans les membres. Au lieu d'avoir l'entrain et la gaieté accoutumés, elle était morose et abattue. Sachant par moi-même que les Pilules Rouges pouvaient la fortifier, je lui en fis prendre quelques boîtes. Tout de suite elle changea, elle

Mlle Elise J. MARTIN
Ste-Anne de Madawaska, N. B.

devint plus gaie, ses forces augmentèrent de jour en jour, elle n'eut plus de douleurs et devint aussi grasse et d'aussi bonne santé qu'elle avait été autrefois. Ce sont donc les Pilules Rouges seules qui l'ont guérie. Je suis ravisée maintenant sur sa santé, car j'ai sous la main les Pilules Rouges qui éloigneront le danger, grand quelques désordres se présenteront."—Madame Joe. St-Martin, Ste-Anne de Madawaska, N.B.

Toutes les mères se rendent compte par cet exemple que les Pilules Rouges sont indispensables pour leurs jeunes filles. Que celles-ci deviennent les prendre aux moindres symptômes de faiblesse. C'est le remède le meilleur pour enrichir le sang, fortifier les nerfs et maintenir l'ordre dans tout le système, non seulement chez la jeune fille, mais encore chez la femme mariée et chez la dame arrivée à l'époque du retour de l'âge. Elles sont donc recommandées avec raison contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, les maux d'estomac, le mal de tête, les irrégularités, etc.

Si vous souffrez depuis longtemps, donc si cet bien choisies qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieux, prenez un soin pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez être aux Médecins spécialistes des Pilules Rouges, vous recevrez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Recevez une description complète de votre maladie, ne hésitez pas. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et traitées absolument confidentielles par eux. Ils donnent gratuitement les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges aussi reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous donneront bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges qui vous offre à la devanture, au cent ou à la livre. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes portant le nom de Pilules, et chacune boîte est entourée d'une étiquette de couleur rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, vous vous les enverrez sur réception du prix, à raison de 50 cts la boîte ou $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

COMITE DE LA VOIRIE

UNE TRES COURTE SEANCE, TENUE, HIER SOIR

Le conseiller Palm laisse l'assemblée au bon moment et refuse de revenir

L'assemblée ajournée de la commission de la voirie a eu lieu hier soir. Il y avait juste assez de membres pour former un quorum. On n'y a rien décidé d'important. La séance n'a duré que 15 minutes, alors que l'un des membres, M. John Palm, laissa la salle des délibérations.

Il était 8h. 20 lorsque la séance s'ouvrit. Etaient présents l'échevin Fairweather, les conseillers Hayes, Fleming et Palm.

M. Fairweather a été nommé président, pro-tempore.

Une lettre écrite par M. John Lennon fut lue disposant du pavage en macadam de la rue Gorham, depuis la rue Cosgrove jusqu'aux frontières de la ville. Quinze autres propriétaires ont envoyé de pareilles communications. Elles furent placées au dossier.

Plusieurs rapports, passés à la dernière séance, furent présentés aux membres.

A l'exception du rapport concernant la rue Gorham, tous les autres rapports furent signés. Celui-ci fut remis à la prochaine séance.

Cela fait, au conseiller Palm et il proposa immédiatement l'ajournement. Sa motion fut défaite, et la séance continua.

On accorda la construction des trottoirs sur la rue Sherman, mais on refusa la construction en ciment des trottoirs sur la rue White. A ce point le conseiller Palm se retira de la salle, laissant le comité sans quorum, et refusa absolument de revenir dans la salle, malgré que le conseiller Fleming ait été envoyé à sa poursuite.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immobilier, 664 rue Merrimack.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Nous annonçons hier, le grand méloramne qui devait être représenté à l'Académie de Musique sur le nom de "Deserted at the Altar". Il a été représenté deux fois et les auditoires y ont deux représentations furent soutenus.

Les récits de scène dans cette pièce ne sont ce ne peut mieux demander. La présentation d'une gros automobile sur la scène choses si pouvait ce ne pas être un engin, car [illegible]

Les acteurs et actrices sont [illegible] d'artistes et montrent beaucoup d'habileté dans leurs rôles respectifs.

Trois représentations auront lieu aujourd'hui, mardi, mercredi et jeudi. Mlle Estelle Hawes remplira le rôle de Mlle Evans Craighton", un jeune artiste, James O' O'Neil comme "Dan Morrow" son ami; Charles W. Young comme "Jasper Dando", un officier d'une grande habileté; John H. Smiley comme "Bill Dorsey; Pierce King, alcy comme "Dave Murdock", son fils; Maître Samuel Liebert comme "Nuck McCafferty", un garçon distribuant les journaux à travers les rues et possédant une très belle voix; Frederick Kyle, comme le "Rév. M. Gill"; Louis Elliott comme "The Sexton"; Edward Walker comme "Smooth Larry"; Frank Leclair comme "Foxy" son complice, Harry Casey comme "The Parson"; William Snow, comme le "Jim Dykes"; Mlle Ethel Milton, comme "Nellie Darsey"; Mlle Jewell Darrell comme "Mme Burgayne"; Marie Kuisie comme "Mme Dorsey", Mlle Nellie Trehand comme "Mamie Riley", l'amente de Nuck.

Cette pièce vaut réellement la peine d'être vue, car c'est l'une des meilleures représentations offertes dans nos théâtres.

NOTES PERSONNELLES

M. Iaclen Turcotte est revenu d'une longue promenade au Canada. Il a, en revenant, passé par New York, Buffalo et Niagara.

M. James Hill, garde-moteur pour la Boston & Nérthern Street RR. Co., est revenu d'une vacance d'une semaine passée à New York.

M. Omer Trudeau, de Manchester, N.H., est en visite à Lowell chez les membres de sa famille, rue Prince.

M. Omer Trudeau occupe une haute position dans un des plus grands magasins de confections de Manchester.

DEFENSE D'AVANCER

Je ne serai plus responsable d'aucune dette contractée en mon nom, à moins d'un écrit de ma main.

REMI L'ETOILE.
29s

FEUE AURORE MILLETTE

Aurore Millette, dont les funérailles ont eu lieu dimanche, appartenait à l'Association Funéraire.

LAFLAMME VA LE CHERCHER

Louis W. Mullunch, qui fut arrêté hier soir par le policeman Peter Cavanaugh, avait reçu de la propriété [illegible] et qui est sorti sous caution hier soir, s'est sauvé de la ville pour [illegible] et arrêté de nouveau à Manchester.

L'inspecteur Charles Lafleur est parti cet avant-midi pour le chercher. L'inspecteur a son [illegible] de retour avec le prisonnier cet après-midi.

VILAINE CHUTE

Joseph Dodier, 23 ans, [illegible] sur la toiture avec [illegible] [illegible] [illegible]

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se recommandent par des guérisons sans nombre. Elles guérissent toujours et sûrement, même quand tous les autres remèdes ont échoué. Elles combattent la Constipation sous ses formes les plus variées, les plus rebelles et les plus graves, telles que les Hémorroïdes et les Maux de Tête, et soulagent vite la Dyspepsie. Elles guérissent aussi, mais plus rarement, sans doute, que toutes les autres, la Diarrhée. Prix 25 cts. la boîte, dans tous les magasins de vendre ou on reçoit par la poste, par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

UN DRAME DANS UNE CAGE

Le lion et la dompteuse

Nice, 27 — On annonce que l'un des plus célèbres dompteurs de fauves, connu sous le nom de " le Gontier " et qui est maintenant dompteuse d'animaux féroces à la tête de Saint-Cloud, a failli être dévorée par un de ses lions. Elle a reçu des blessures à la tête, au bras gauche et au ventre. C'est son mari qui l'a sauvée. Les blessures qui lui causent le plus d'inquiétudes sont celles qu'elle a reçues à la tête, car le fauve, en tirant des coups de griffes en l'air, l'a presque scalpée avec sa griffe droite. Le docteur qui la soigne à l'hôpital de Saint-Cloud, pense que l'opération du trépan sera nécessaire.

Malgré ses souffrances, la Gontier n'a pas perdu connaissance un moment, à l'arrivée aux mains du fauve. Elle s'est repoussé, en serrant de la cage les gros qui s'empressaient autour d'elle pour la soigner, disant: "Je me dévouerai bien toute seule." Elle s'est fait appeler son courage et ses nerfs lâchés et lavé à grande eau ses blessures sans manifester la moindre faiblesse.

Un reporter du "Temps" s'est rendu à la ferme de Saint-Cloud et voici les impressions qu'il en rapporte:

"La baraque où a eu lieu le drame est toujours installé dans la fête, sur le grand rondpoint de l'allée du Parc de Saint-Cloud, qui borde la Seine.

"Elle reste fermée naturellement faisant une tache sombre et triste au milieu du fracas des parades et des concessions voisines.

"Devant la façade de nombreux cars stationnent aujourd'hui, deux ou trois élégant, contemplant une affiche tragique à la hâte en gros caractères noirs sur carton rouge, annonçant que par suite "du malheur arrivé M. me la dompteuse l'établissement ne rouvrira pas ce jour de fête. Mais des toiles peintes qui surmontent les tréteaux représentent une scène de carnage.

"C'est la séance donnée l'hiver dernier à la fête de la Maison Blanche et à laquelle M. Dreyfus, le mari de la victime, fut terrassé et grièvement blessé par le même fauve. Sa femme, participant dans la cage, saisit le moment où la bête, ayant bondi sur lui, le tenait sous un poignard. Les témoins restés dans la salle, épouvantés, n'osèrent tirer sur la bête de peur de blesser le dompteur avec le fauve.

"On sait les ramenant de la cage et les applaudissements qu'un grand lion, d'une noblesse très claire tirant sur le blanc, d'une rare agilité, qui suit droit le dompteur sans qu'il ait besoin de lui donner un coup de fouet et qui, à un signe, se met à genoux devant lui, la patte droite levée, semblait exécuter les ordres de son Maître.

"Et voyant le spectacle il paraît que les gens avaient confiance dans cette bête, car la place restait pleine, malgré les avertissements répétés de la direction, qui, pour éviter l'encombrement, avait annoncé que la séance serait longue et n'aurait pas lieu pour les personnes pressées

EDIFICES PUBLICS

Importante réunion de la commission tenue hier soir

On décide de recommander l'édification temporaire de maisons d'écoles

Les membres du comité des édifices publics ont tenu une réunion hier soir, dans le bureau du surintendant, en l'hôtel de ville et ont considéré plusieurs suggestions faites par le surintendant O'Connor.

Le principale est la construction d'une annexe à l'école des Highlands. Cette construction ne serait que temporaire.

Il était 8 h. 15 quand la séance s'est ouverte. Quatre membres étaient présents et l'échevin Gallagher a présidé. On s'est occupé de remédier à la condition sanitaire de l'école Colburn. Le surintendant O'Conner appelé a dit qu'il en coûterait $2,000 pour la construction de lieux d'aisance, et la construction d'un hangar. L'ordre fut donné après une courte discussion, il sera soumis au conseil de ville.

L'autre recommandation a été celle de la construction d'un édifice temporaire pour l'école des Highlands.

Le surintendant O'Conner a soumis deux plans, l'un consistait en la construction de deux maisons en bois, contenant deux chambres chacune et coûtant $2,000. L'autre plan était pour la construction d'une seule maison au coût de $27,00. Le conseiller Crosby est en faveur de ce dernier plan. Le comité recommande l'emprunt de la somme de $2,200 ce qui est approuvé par ses collègues.

On accepte aussi les ordres suivants qui sont moins importants: Construction de privés et d'urinoirs pour l'école du village Middlesex, coût $200; privés et urinoirs pour les écoles "Training" et Powell, coût $200; chambres de bains dans les casernes de pompiers de la rue Fletcher et de la rue Branch, $600; chambre de bain et nouveau plancher dans la caserne de pompiers de la rue Forth, $600; nouvelle porte de sortie en arrière du l'école Highland, $150. Il a été résolu que le greffier Downing fut autorisé à écrire un ordre pour $4,700 qui sera soumis à nos édiles.

L'on s'est ensuite occupé des gardiens des écoles et l'on a vu que pour finir l'année il faudrait encore $4,621.66. Il a été résolu de soumettre, sans délai, la chose au conseil. A 9 h. 10 la séance s'est ajournée.

Vilain Chasseur

IL TIRE UN COUP DE FUSIL SUR UN POLICEMAN QUI VOULAIT L'EMPECHER DE TUER DES ROUGES-GORGES

Deux individus sont arrêtés par les détectives Laflamme et Walsh sous soupçons

Après avoir enlevé un fusil à un chasseur qui était à chasser des rouges-gorges à Dracut, en arrière de sa grange, hier, le policeman Charles H. Cutler a été tiré par un autre chasseur qui accompagnait le premier. Cutter est maintenant sur un lit de douleur au Lowell General Hospital.

Il a au moins 500 plombs à oiseaux dans sa cuisse et l'abdomen. On ne croit pas qu'il soit dangereusement blessé.

Le détective Laflamme après une enquête a arrêté un Grec nommé George Lagaros qu'il accuse d'avoir volé le fusil de la chasse et de plus de tentative de meurtre. Il fut placé sous $1000 de caution.

Cependant celui qui a été arrêté à date par le détective Laflamme qui était aussi fait le coup était retourné à la maison.

A sept heures ce matin, la police a arrêté John Jacob Pappas, l'autre prévenu délinquant, ainsi qu'un autre, d'horrible par l'inspecteur John Welch et le policeman Ryan.

COUR DE POLICE

FANNIE LADUKE EST DECLARÉE COUPABLE DE LARCIN DE VOL

Deux jeunes gens qui avaient acheté une voiture sont appelés à rendre compte de leur conduite.

Après avoir été arrêtés par les détectives Laflamme et Walsh sous soupçons

Trois ivrognes furent renvoyés par la cour.

Deux belles soirées à passer cette semaine (mercredi et jeudi) à la salle du Huntington. Le festival de l'Association Catholique.

ON DEMANDE

10 bons charpentiers. S'adresser à William Drapeau, 3 Hancock Ave, entre 7 et 8 heures p. m. ou à Emile Laliberté. 28s

AVIS

Aux membres de l'Association Catholique de se rendre en grand nombre à l'assemblée de ce soir pour affaires importantes.

PIERRE J. LEGARE, Prés.

LA REUNION DE NOS ECHEVINS

La chambre des échevins se réunit ce soir, en assemblée régulière. Il n'y a aucune question importante devant nos échevins.

CHEVAL VOLE

M. Auguste Fels pleure la perte de son cheval

Le cheval de M. Auguste Fels, qui était attaché devant l'hôtel Waverley, hier après-midi, vers 4 heures, a été, croit-on, volé par un inconnu. La police averrie n'a pu encore rien découvrir.

Triste Aventure

UN CITOYEN, ARRIVANT DES BOIS, SE FAIT JOUER UN BON TOUR

Quelle affaire avait-il aussi, d'aller se vanter dans un endroit public

Il y a quelque temps de cela, un homme qui descendait des chantiers faisait son apparition dans notre ville, et comme c'est l'habitude afin prendre quelques cordiaux en descendant des wagons. Puis il se lesta d'un beau 5 demiards de de Keyser et d'une couple de bouteilles de whisky. C'était le soir et le lendemain se trouvait un dimanche.

Muni de toute cette charge de liquide, il se dirigea vers une maison de pension du Petit Canada où il déposa son précieux fardeau, puis, de là, s'en fut chez le barbier pour se faire raser, car il avait une barbe patriarchale.

Pendant qu'il était dans la chaise du figaro, il s'amusa à raconter quelques histoires, au cours desquelles il dit où il avait mis son trésor. Quelqu'un qui l'écoutait sortit à pas de loup, se rendit à la maison de pension et demanda à la propriétaire et whisky et gin, au nom du voyageur, en disant que celui-ci voulait désaltérer quelques amis qui étaient avec lui dans la boutique du barbier.

La femme, ne se méfiant pas de la fraude, lui donna les précieuses fioles, et notre homme partit à la conquête de la gloire et du mal de chevreux.

Qu'on juge de la stupéfaction de l'homme des bois lorsqu'en arrivant dans sa chambre il trouva le nid vide, les oiseaux s'étant envolés sous d'autres cieux. Il était trop tard pour aller se vantailler, ce soir là, et jusqu'au lundi matin il faugréa contre les farceurs qu'il voulait à tous les diables.

L'histoire dit que le lendemain du dimanche il ne fut pas tant à se lever, car il avait une soif de chien. I ajusta un bas et regarda tant qu'il vit la porte tourner sur ses gonds. Alors en deux bonds il fut près du comptoir et emplira quelques verres de douce liqueur, ce qui a eu pour résultat de le rappeler à la santé et à la bonne humeur.

Deux belles soirées à passer cette semaine (mercredi et jeudi) à la salle du Huntington. Le festival de l'Association Catholique.

ON DEMANDE

10 bons charpentiers. S'adresser à William Drapeau, 3 Hancock Ave, entre 7 et 8 heures p. m. ou à Emile Laliberté. 28s

AVIS

Aux membres de l'Association Catholique de se rendre en grand nombre à l'assemblée de ce soir pour affaires importantes.

PIERRE J. LEGARE, Prés.

LA REUNION DE NOS ECHEVINS

La chambre des échevins se réunit ce soir, en assemblée régulière. Il n'y a aucune question importante devant nos échevins.

CHEVAL VOLE

M. Auguste Fels pleure la perte de son cheval

Le cheval de M. Auguste Fels, qui était attaché devant l'hôtel Waverley, hier après-midi, vers 4 heures, a été, croit-on, volé par un inconnu. La police averrie n'a pu encore rien découvrir.

La Chasse

IL ARRIVE, MALHEUREUSEMENT TROP SOUVENT, DE DEPLORABLES ACCIDENTS

Encore hier, un jeune homme a été tué en chassant l'ours

Une chasse à l'ours dans le nord de l'Etat de New York s'est terminée tristement. E. H. Hughton, un chauffeur sur le convoi de Stony Brook, et demeurant en cette ville, a été accidentellement un jeune homme nommé Bushcom, âgé de 19 ans, et demeurant à New York. L'accident est arrivé hier. Comme nous le disons plus haut, l'affaire a été purement accidentelle et il est probable qu'aucune accusation ne sera déposée contre Houghton.

Orfield et Robert E. Flint, un garçon de barrière pour le Boston & Maine, à la Western Ave, partirent pour leurs vacances, il y a une semaine. Ils arrêtèrent d'abord à Ogdensburg et continuèrent jusqu'au comté Franklin où Bushcom les rejoignit.

Samedi dernier, les trois hommes partirent pour Mystieville, située à environ 10 milles au nord d'Ogdensburg, pour y chasser maître Martin.

Hier matin, de bonne heure, l'on traversait un ruisseau et Bushcom conduisait la marche. Houghton buta sur une pierre, le coup partit et la balle frappa Bushcom à la hanche.

Comme l'on était à 5 milles du camp le plus près, malgré toute la diligence du Flint et Houghton pour transporter le blessé, celui-ci saigna à mort avant de pouvoir recevoir les secours d'aucun chirurgien.

Le coroner de Ogdensburg a tenu une enquête et a déclaré que la mort avait été accidentelle.

UN QUI EST POPULAIRE

3 rues pour un livre. 3 berceuses bourrées pour un livre. 4 cadres pour un livre. C'est ce qui fait que 15,000 Canadiens collectionnent la "Feuille d'Erable". Donnée chez Geo. Mongeau, Dionne et Prévos, Jas. Frechette, H. P. Boudreau et A. Plaude. Les plus nouveaux styles de chaussures à prix modérés.

ACCUSE DE RECEL

Il aurait reçu un cheval, une voiture et un harnais des mains d'un voleur

Une grave accusation pèse sur Louis Wi Mullunch. Il a été arrêté par le détective Laflamme hier soir. Il est accusé de recel. Il aurait reçu le cheval, la voiture et le harnais volés à Winchester par James F. Dunning, il y a environ 10 jours. Il a été admis à caution, son "boss", M. Conway, fournissant les garanties nécessaires. Cependant, comme la reconnaissance n'est pas de ce monde Mullunch aurait essayé de s'enfuir sans songer qu'il aurait pu faire perdre $500 à son patron.

Il avait déjà pris place dans un wagon du Boston & Maine et filait à toute vapeur, lorsqu'arrivé à Manchester, il fut cueilli par la police de l'endroit et ramené à Lowell.

MGR DELANY

Le nouvel évêque de Manchester officiera demain matin à St-Patrick

Il y aura demain à 8 heures, on service funèbre en l'église St-Patrick, chanté par Mgr Delany, le nouvel évêque de Manchester, à la mémoire des révérends Timothy et Michael O'Brien, curieux décédés de cette église.

UN système vigoureux, un appétit vorace et un sommeil paisible, tels sont les résultats invariables d'un usage judicieux de ce

ROI DES FORTIFIANTS

Le VIN IMPERIAL

A l'huile de Foie de Morue

Qui est devenu si populaire aux comptoirs de la "LOWELL PHARMACY"

Rochette & Delisle,

RUE MERRIMACK.

Prix 60 cents la grande bouteille et 33 cents la demi bouteille.

BEAU SUCCES

M. LE CURE DE WESTVILLE, N. H., NOUS PRIE DE REMERCIER CEUX QUI L'ONT AIDE DANS SON BAZAR

Nous publions, ci-après, la liste des magnifiques prix qui ont été offerts et gagnés

Il y a eu récemment un grand bazar à Westville, dans la paroisse canadienne de Westville, N. H., dont M. l'abbé F. G. Deshaies, est le curé. Ce fut un très beau succès. Voici les noms des heureux gagnants:

1er, $100, Rose Lavoie, Berlin, N. H.; 2e, harmonium, Frank Provencal, South Berwick, N. H.; 3e, moulin à coudre, A. Pomerleau, Dover, N. H.; 4e, $25, Rév. A. Jutras et Jos. Proulx, Somersworth, N. H.; 5e, fournaise, Napoléon Michaud, Westville, N. H.; 6e, miroir, Henri Ancoin, Westville, N. H.; 7e, chaise, Joseph Plante, Plaiston, N. H.; 8e, parapluie, Docteur Doherty, Somersworth, N. H.; 9e, cigares, Alp. Leclerc, Berlin, N. H.; 10e, album, Mme J. Brown, Newton, N. H.; 11e, $10, A. Jean, Somersworth, N. H.; 12e, chaussures, Rév. A. Jutras et Jos. Proulx, Somersworth, N. H.; 13e, sucre, S. Morin, Lawrence, Mass.; 14e, savon, Margaret Dubly, Exeter, N. H.; 15e, $5, Nellie Tanguay, Manchester, N. H.

M. le curé nous prie de remercier, en son nom, tous ceux qui ont aidé à la réussite du bazar.

UN QUI EST POPULAIRE

3 rues pour un livre. 3 berceuses bourrées pour un livre. 4 cadres pour un livre. C'est ce qui fait que 15,000 Canadiens collectionnent la "Feuille d'Erable". Donnée chez Geo. Mongeau, Dionne et Prévos, Jas. Frechette, H. P. Boudreau et A. Plaude. Les plus nouveaux styles de chaussures à prix modérés.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur).

FRENETTE — Les funérailles de dame veuve Appoline Frenette auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St-Joseph avec diacre, sous diacre et choeur de chant. La défunte laisse deux garçons, MM. Georges et Joseph Frenette et deux filles, Mlles Louise et Rose Frenette, tous de Lowell et trois soeurs au Canada.

DUCHARME — Marie E. Ducharme, enfant de M. Moise et de dame Olivine Ducharme, est décédée hier soir à la résidence de ses parents, 10 avenue Phébé, à l'âge de trois mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2h. La défunte appartenait à l'Association Funéraire de Lowell.

(A. Archambault, entrepreneur).

NAULT—Mme Edutienne Barry, épouse de Anthime Nault, est décédée hier, à sa résidence, 24 Walker, à l'âge de 27 ans. Elle laisse, pour pleurer sa perte, son époux, un enfant, sa mère et six frères, MM. Pierre, Henri, Georges, Eusèbe et Louis Barry de Lowell et Léon Barry de Worcester. Elle laisse aussi trois soeurs, Mlles Emma et Alice Barry, de Ware, Mass, et Mlle Anna Barry, de Lowell.

Son service sera chanté demain matin à 8h., à l'église St Jean-Baptiste, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant. Parents et amis sont invités à y assister.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Christina Anderson ont eu lieu hier après-midi à 2 heures. Le révérend Astor a présidé à la cérémonie qui a eu lieu à la demeure de sa fille, Mme Oscar Cristenson.

Les porteurs étaient: MM. Oscar Cristenson, Hyalmar Carlson, Julius Nelson, John Lenelin.

La défunte a été enterrée dans le lot de la famille au cimetière Edson. M. Nap. Bilodeau avait la direction des funérailles.

JOURS D'EXPOSITION D'OUVERTURE D'AUTOMNE

Mercredi 28 Sept., Jeudi 29 Sept., Vendredi 30 Sept., Samedi 1er Oct.

NOUS VOUS PROMETTONS

Le plus grand étalage de Vêtements prêts à porter qui n'a jamais été montré dans cette ville. Plusieurs styles exclusifs seront en vente en Costumes, Gilets, Corsages, Collerettes, Raglans, Jupes et Vêtements pour Enfants. Vous êtes cordialement invités. Veuillez amener vos amis.

La New York Cloak and Suit Co.

12—RUE JOHN—12

Notre magasin sera ouvert Vendredi soir.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Temperature — A SEAU AUJOURD'HUI, PARTIELLEMENT NUAGEUX DEMAIN; VENTS LEGERS A VENTS FRAIS DE L'EST AU SUD.

1re ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 28 SEPTEMBRE 1904 NO. 161.

45,000 MALADES

Les hopitaux japonais regorgeraient de blessés, dit-on

On ne peut dire s'il y aura engagement à Moukden encore

Tokio, 29 — On estime le nombre de malades et de blessés parmi les soldats japonais sous traitement au Japon à 45,000. Les hôpitaux militaires à Tokio, Osoka et Hiroshima contiennent chacun 10,000 patients. Neuf milles sont assez forts pour être envoyés dans les places où l'on fait des cures dans les montagnes.

St-Pétersbourg, 28 — En méditant sur la situation aujourd'hui, l'expert militaire du Russ dit qu'il est évident, par les indications, que les Japonais sont engagés dans un grand mouvement vers l'est.

Ceci leur donnerait avantage d'opérer largement dans les montagnes dans lesquelles leur artillerie excelle. Mais, dans le mouvement du présent, les principales parties de l'armée japonaise sont nécessairement moins satisfaisantes, qu'elles l'étaient à Liao Yang.

Le Russ dit que c'est une question si un engagement sérieux ou égal aura lieu à Moukden. Ça dépend totalement des vues du général Kouropatkine sur les exigences de la situation.

"Cependant, on peut être certain, continue le journal russe, que le sentiment de la violation des tombes chinoises ne pèsera pas sur le commandant russe. Le public devra attendre patiemment quelques jours pour savoir s'il y aura une bataille à Moukden ou si la retraite sera continuée à la forte position de "Tie Pass."

St-Pétersbourg, 28 — Le commissariat est prêt à fournir des approvisionnements d'hiver à 500,000 soldats. Environ 478,000 rosaques en fourrure, capotes et chaussures sont déjà en route pour l'Extrême-Orient.

New York, 28 — On mande de St-Pétersbourg au "Herald" que les Japonais, à Port Arthur, ont capturé neuf forts, dont trois d'une grande importance.

Les pertes des assiégeants dans ce combat auraient été de 9,000 hommes; celles des Russes, de 1,200 hommes et 46 canons. Cette nouvelle n'est toutefois pas confirmée. L'amiral Wiren serait prêt à tenter de nouveau de s'échapper de Port Arthur avec sa flotte.

La nomination du général Grippenberg a causé une certaine surprise, le général Kouropatkine ayant déjà été désigné comme devant occuper ce poste.

Le général Kouropatkine a décidé de n'engager aucune bataille décisive avant que la concentration de la seconde armée ne soit complète.

Toutefois, les positions les plus fortes autour de Moukden seront défendues avec acharnement, afin de gagner du temps et d'affaiblir l'ennemi.

La seconde armée ne sera pas sur le champ de bataille avant une couple de mois.

L'intervention de la France pour le rétablissement de la paix a grande sensation dans les cercles de la diplomatie.

Une dépêche au "Sun" annonce pour le 15 octobre le départ de la flotte de la Baltique.

LE JUBILE

Le Vatican prépare une grande célébration

Rome, 28 — Le Vatican fait de grands préparatifs pour la célébration du jubilé de l'Immaculée Conception. Des évêques de toutes les parties du monde catholique, y compris plusieurs Américains, et le plus grand pèlerinage des Etats-Unis conduit par Mgr Chevier, de McDonnell, évêque de Brooklyn, seront présents aux fêtes.

Voyez la Garde d'Honneur à la salle Huntington ce soir.

THEE CRITIQUE

EDUCATION SUPERIEURE

Les INTERETS commenceront le Lundi après le 3 Octobre dans le Dépt. d'Epargne de la

Traders National Bank

Emplacement de la rue Middle à côté de la Post Office Are.

Heures de bureau, 9 h. a. m. à 4 h. p. m. Les samedis, de 9 h. a. m. à 1 h. p. m. et de 7 h. à 9 h. p. m.

CHUTE DE 30 PIEDS

200 PERSONNES TOMBENT AVEC UNE PLATEFORME

Quinze sont grièvement blessés dans cet accident

Milford, Del., 28 — Deux cents personnes ont été lancées en bas d'une plateforme d'une hauteur de 30 pieds au lancement de la goélette "Charles J. Damas" hier. Quinze personnes furent blessées. Une fiche qui tenait la plateforme a plié et le tout tomba.

SUICIDE D'UN VIEILLARD

Attleboro, 28 — Souffrant d'une maladie incurable, Samuel B. Jones, âgé de 85 ans, s'est suicidé hier en se noyant. Il restait avec sa fille, Mme James Kimball, arrivée du Maine il y a six ans.

CONVENTION

L'Union St Jean-Baptiste d'Amerique se reunit à Willimantic

Les délégués sont nombreux et sont royalement reçus par la ville

Willimantic, Conn., 28 — Le congrès général de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique s'est ouvert hier dans l'hôtel de ville de Willimantic.

La première séance du congrès a eu lieu hier après-midi à 2 h.

Comme nos lecteurs, le savent déjà que les préparatifs nécessaires ont été faits pour faire de ce congrès un événement non seulement dans l'histoire des Franco-Américains de Willimantic mais encore dans l'histoire de toute la colonie Franco-américaine du Connecticut.

Willimantic est une jolie petite ville de dix mille âmes, coquettement située sur une colline élevée, entourée de bosquets sauvages et formant un point important de raccordement de voies ferrées. Plusieurs trains venant de New-York, de Springfield, de Worcester, de Boston, de Providence, passent chaque jour à Willimantic. Il y aussi un bon service de tramways avec les centres avoisinants.

Il y a quatre bons hôtels pouvant facilement accommoder trois cents étrangers.

L'élément canadien est bien représenté à Willimantic. Il y a plusieurs des nôtres qui y font un commerce florissant. Le président actuel du conseil de ville est un franco-américain, M. H. Dion.

On est à construire une splendide salle pour la paroisse canadienne.

Le comité de réception se compose comme suit:

MM. David F. Comtois, président; le Dr P. H. Lirard, le Dr J. A. Giroux ard, MM. Alexis Caisse, Alphonse Chagnon, Joseph Leclair, M. E. Martineau Alban M. Potvin, Joseph M. Bérard et J. A. Martin

Un comité spécial d'informations a été mis à la disposition des délégués. M. Gustave Cartier, le populaire pharmacien de l'endroit, est président de ce comité.

Plusieurs membres du Bureau Général, entre autres le président M. Gatineau, le secrétaire, M. Caron, et le trésorier l'hon. Philippe Boucher, sont arrivés à Willimantic lundi soir afin de mettre la dernière main aux préparatifs.

La maire Tanner de Willimantic est venu souhaiter la bienvenue aux délégués. Il a été présenté à la convention par M. Hormidas Dion, président du conseil de ville de Willimantic. M. Dion est aussi président du club de naturalisation locale.

Hier soir, à huit heures, il y a eu une autre séance du congrès antérieurement remarquée au travail.

Aujourd'hui, à 8 h. 30 une manifestation religieuse pour les membres du congrès et les membres des sociétés Franco-américaines locales.

Il y a eu parade avant la messe, puis pour le retour de l'église à l'hôtel de ville.

La messe a été chantée par le Rév. M. F. X. Chagnon, chapelain de l'Union St Jean Baptiste. Le sermon fut prononcé par un prêtre Franco-Américain de l'Etat de New York.

Un programme spécial a été arrangé pour la circonstance.

M le Dr Payot, de cette ville a eu l'honneur d'être nommé le deuxième vice président du congrès. Il est de plus membre du comité des affaires diverses. Nous sommes heureux de voir que le congrès n'a pas oublié son dernier né le Conseil Carillon, no 100 de cette ville.

Les rues de la ville sont décorées avec grand goût et les délégués ont été reçus royalement.

GRAND RISQUE

Attleboro, 28 — A Pawtucket, hier, William Nolan a sauté en bas d'un pont sur le toit d'un wagon d'un train de voyageurs. Lorsque le train arriva ici, il fut arrêté. Il était ivre et n'a pas réalisé le danger qu'il avait couru. "Je voulais simplement m'en 'ride' a Boston," dit-il.

SALLE HUNTINGTON

CE SOIR ET DEMAIN

....AURA LIEU LE....

Grand Festival Annuel DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

Ce soir, exercice militaire par la Garde d'Honneur et Tableaux.

Demain, tours acrobatiques par le Prof. Vandeweile et ses élèves.

Prix d'Entrée, - 25 Cents

INCONSCIENT

Le senateur Hoar est dans le même etat

Il dort la plus grande partie du temps, dit le bulletin

Worcester, 28 — Le bulletin suivant a été donné à la résidence du sénateur George H. Hoar, cet avant-midi:

"Il n'y a pas eu de changement dans la condition du sénateur pendant la nuit. Il est sans connaissance depuis plus de 24 heures, il dort la plus grande partie du temps."

Réveillez-vous. Réveillez votre foie! Vous êtes endormi! N'ayez pas l'air si paresseux! Nettoyez votre cerveau! Une des Ayer's Pills avant le coucher. C'est tout ce dont vous avez besoin. Donnez et gentille. Agit directement sur le foie.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Jupons en Satin Mercerisé 79c

De $4.00 pour .....

CHAPEAUX de $1.00, $1.50 et $2.00 pour Hommes

Chez ZOEL ST-HILAIRE, 246 rue Aiken.

A. G. Pollard & Co.

Nous Donnons les Dark Blue Trading Stamps.

Notre 17ième Vente d'Automne de

COUVRE-PIEDS IMPARFAITS

COMMENCE DEMAIN.

Depuis dix-sept ans nous avons le produit complet des Couvre-pieds imparfaits de cette grosse corporation. Elle croit toutes les années et nous envoie plus de marchandises et de meilleures qualités. Les valeurs aussi sont meilleures, car les inspecteurs sont plus particuliers. Des petits manques dont nous nous serions jamais aperçus, c'est ce qu'ils appellent imperfections, et ces marchandises se distribuent dans la Massachusetts et la ville au fuseau. En Couvre-pieds pleine grandeur nous offrons:

Qualités de 60c, seulement	49c chacun	Qualités de $1.75 et $2, seulement	98c chacun
Qualités de 75c, seulement	59c chacun	Qualités de $2.50 et $3, seulement	$1.49 chacun
Qualités de $1.00, seulement	69c chacun	Qualités de $3.50 et $4, seulement	$1.98 chacun
Qualités de $1.25, seulement	79c chacun	Qualités de $4.50 et $5, seulement	$2.49 chacun

Tous les nouveaux patrons consistant de Marseilles, Satin, Crochet et Piqué uni. Pour lit simple, nous offrons les qualités de $1 et $1.25 à seulement 69c. Les qualités de $2.50 et $3 à $1.39.

La vente commence demain, Jeudi matin.

Rue Palmer — Sous-sol.— Voyez notre Vitrine de la rue Palmer.

A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

EDIFICES PUBLICS

Importante réunion de la commission tenue hier soir

On décide de recommander l'édification temporaire de maisons d'écoles

Les membres du comité des édifices publics ont tenu une réunion hier soir, dans le bureau du surintendant, de l'hôtel de ville et ont considéré plusieurs suggestions faites par le surintendant O'Connor.

La principale est la construction d'une annexe à l'école des Highlands. Cette construction ne serait que temporaire.

Il était 8 h. 15 quand la séance s'est ouverte. Quatre membres étaient présents et l'échevin Gallagher a présidé. On s'est occupé de remédier à la condition sanitaire de l'école Colburn. Le surintendant O'Conner appelé à dire qu'il en coûterait $2,000 pour la construction de deux d'aisance, et la construction d'un hangar. L'ordre fut adopté après une courte discussion, il sera soumis au conseil de ville.

L'autre recommandation a été celle de la construction d'un édifice temporaire pour l'école des Highlands.

Le surintendant O'Conner a soumis deux plans, l'un consistait en la construction de deux maisons en bois, contenant deux chambres chacune et coûtant $3,000. L'autre plan était pour la construction d'une seule maison au coût de $2750. Le conseiller Crosby est en faveur de ce dernier plan, le comité décommande l'emprunt de la somme de $2,200 ce qui est approuvé par ses collègues.

On accepte aussi les ordres suivants qui sont moins importants: Construction de privés et d'urinoirs pour l'école du village Middlesex, coût $200; privés et urinoirs pour les écoles "Training" et Powell, coût $200; chambres de bains dans les casernes de pompiers de la rue Fletcher et de la rue Branch, $800; chambre de bain et nouveau plancher dans la caserne des pompiers de la rue Perth, $600 nouvelle porte de sortie en arrière de l'école Highland, $150. Il a été résolu que le greffier Downing fut autorisé à écrire un ordre pour $4,700 qui sera soumis à nos édiles.

L'on n'est ensuite occupé des gardiens des écoles et l'on a vu que pour finir l'année il faudrait encore $4,621.02, il a été résolu de soumettre, sans délai, la chose au conseil. A 9 h. 10 la séance s'est ajournée.

Vilain Chasseur

IL TIRE UN COUP DE FUSIL SUR UN POLICEMAN QUI VOULAIT L'EMPECHER DE TUER DES ROUGES-GORGES

Deux individus sont arrêtés par les détectives Laflamme et Walsh sous escompte

Après avoir enlevé un fusil à un chasseur qui était à chasser des rouges-gorges à Dracut, en arrière de sa maison, hier, le policeman Charles H. Cutter a été tiré par un autre chasseur qui accompagnait le premier. Cutter est maintenant sur un lit de douleur au Lowell General Hospital.

Il a au moins fait plomba à oiseaux dans la cuisse et l'abdomen. On ne croit pas qu'il soit dangereusement blessé.

Le détective Laflamme après une enquête a arrêté un Grec nommé George Lazacos qu'il accuse d'avoir tiré le fusil de la chasse et de plus d'avoir tenté de meurtre. Il fut placé sous $1000 de cautionnement.

Cependant celui qui a été arrêté a un détective Laflamme que celui qui avait fait le coup était retourné à la maison.

A nos lecteurs en outre, la police a encore une autre version de l'affaire. James Pappas, l'autre prévenu délinquant, avait été arrêté à Tewksb. par l'inspecteur John Welsh et le policeman Regis.

Ils interrogèrent l'ouvrier de la poissonnerie catholique en assistant au festival de l'Association Catholique, mercredi soir, à la salle Huntington.

COUR DE POLICE

LE PRINCE LADUKE EST DECLARE COUPABLE DE L'ACCUSATION DE VOL

Le jury, après avoir entendu les témoignages pendant deux jours, a rendu son verdict hier matin, déclarant le prince Laduke coupable de vol. Il a été remis à aujourd'hui pour la sentence.

Le prince Laduke est un Indien qui a été accusé d'avoir volé $1,000 en billets de banque à un autre Indien, Joseph Bellefleur, dans la nuit du 4 juillet dernier. Le vol a été commis dans la maison de Bellefleur, à Dracut. Le prince Laduke a été arrêté le 6 juillet par le chef de police Hall, de Dracut, et le policeman Regis, de Lowell. Il a été mis en liberté sous $1,000 de cautionnement, mais il a été arrêté de nouveau le 15 juillet, sous l'accusation de vol, et a été mis en liberté sous $1,000 de cautionnement. Il a été arrêté pour la troisième fois le 19 août, sous l'accusation de vol, et a été mis en liberté sous $1,000 de cautionnement. Il a été arrêté pour la troisième fois le 19 août, sous l'accusation de vol, et a été mis en liberté sous $1,000 de cautionnement. Il a été arrêté pour la troisième fois le 19 août, sous l'accusation de vol, et a été mis en liberté sous $1,000 de cautionnement.

Le jury a rendu son verdict hier matin, déclarant le prince Laduke coupable de vol. Il a été remis à aujourd'hui pour la sentence.

Triste Aventure

UN CITOYEN, ARRIVANT DES BOIS, SE FAIT JOUER UN BON TOUR

Quelle affaire avait-il, aussi, d'aller se vanter dans un endroit public

Il y a quelque temps de cela, un homme qui descendait des chantiers faisait son apparition dans notre ville, et comme c'est l'habitude affi prenait quelques cordiaux en descendant des wagons. Puis il se jeta d'un bond 5 demards de de Keyperet d'une couple de bouteilles de whisky. C'était le soir et le lendemain se trouvait un dimanche.

Muni de toute cette charge de liquide, il se dirigea vers une maison de pension du Petit Canada où il déposa son précieux fardeau, puis, de là, s'en fut chez le barbier pour se faire raser, car il avait une barbe patriarchale.

Pendant qu'il était dans la chaise du figaro, il s'amusa à raconter quelques histoires, au cours desquelles il dit où il avait mis son trésor. Quelqu'un qui l'écoutait serrit à pas de loup, se rendit à la maison de pension et demanda à la propriétaire et whisky et gin, au nom du voyageur, en disant que celui-ci voulait désaltérer quelques amis qui étaient avec lui dans la boutique du barbier.

La femme, ne se méfiant pas de la fraude, lui donna les précieuses fioles, et notre homme partit à la conquête de la gloire et du mal de cheveux.

Qu'on juge de la stupéfaction de l'homme des bois lorsqu'en arrivant dans sa chambre il trouva le nid vide, les oiseaux s'étant envolés sous d'autres cieux. Il était trop tard pour aller se vantailler, ce soir là, et jusqu'au lundi matin il fongera contre les fabricateurs qu'il voulait à tous les diables.

L'histoire dit que le lendemain du dimanche il ne fut pas lent à se lever, car il avait une soif de cheval. Il ajusta un bas et regarda tant qu'il vit la porte tourner sur ses gonds. Alors en deux bonds il fut près du comptoir et empira quelques verres de doux liqueur, ce qui a eu pour résultat de le rappeler à la santé et à la bonne humeur.

Deux belles soirées à passer cette semaine (mercredi et jeudi) à la salle Huntington. Le festival de l'Association Catholique.

ON DEMANDE

10 bons charpentiers. S'adresser à William Drapeau, 3 Hancock Ave, un to 7, et 8 heures p. m. ou à Emile Laliberté. 258

AVIS

Aux membres de l'Association Catholique de se rendre en grand nombre à l'assemblée de ce soir pour affaires importantes.

PIERRE J. LEGARE, Prés.

LA REUNION DE NOS ECHEVINS

La chambre des échevins se réunira, ce soir, en assemblée régulière. Il n'y a aucune question importante devant nos échevins.

CHEVAL VOLE

M. Auguste Fels pleure la perte de son cheval

Le cheval de M. Auguste Fels, qui était attaché devant l'hôtel Waverley, hier après-midi, vers 4 heures, a été, croit-on, volé par un inconnu. La police avertie n'a pu encore rien découvrir.

La Chasse

IL ARRIVE, MALHEUREUSEMENT TROP SOUVENT, DE DEPLORABLES ACCIDENTS

Encore hier, un jeune homme a été tué en chassant l'ours

Une chasse à l'ours dans le nord de l'Etat de New York s'est terminée tristement. E. H. Hughton, un chantfour sur le convoi de Stony Brook, et demeurant en cette ville, a été accidentellement un jeune homme nommé Bushcom, âgé de 19 ans, et demeurant à New York. L'accident est arrivé hier. Comme nous le disons plus haut, l'affaire a été purement accidentelle et il est probable qu'aucune accusation ne sera déposée contre Houghton.

Celui-ci et Robert E. Flint, un garçon de barrière pour le Boston & Maine, à la Western Ave, partirent pour leurs vacances, il y a une semaine. Ils arrêtèrent d'abord à Ogdensburg et continuèrent jusqu'au comté Franklin où Bushcom les rejoignit.

Samedi dernier, les trois hommes partirent pour Mystleville, située à environ 10 milles au nord d'Ogdensburg, pour y chasser maître Martin.

Hier matin, de bonne heure, l'on traversait un ruisseau et Bushcom conduisait la marche. Houghton butta sur une pierre, le coup partit et la balle frappa Bushcom à la hanche.

Comme l'on était à 5 milles du camp le plus près, malgré toute la diligence de Flint et d'Houghton pour transporter le blessé, celui-ci saigna à mort avant de pouvoir recevoir les secours d'aucun chirurgien.

Le coroner de Ogdensburg a tenu une enquête et a déclaré que la mort avait été accidentelle.

UN QUI EST POPULAIRE

3 rugs pour un livre, 3 bercheuses bourrées pour un livre, 4 cadres pour un livre. C'est ce qui fait que 15,000 Canadiens collectionnent la "Feuille d'Erable". Donnée chez Geo. Mongeau, Dalaire et Frères, Jos. Frechette, H. P. Boudreau et A. Plaude. Les plus nouveaux styles de chaussures à prix modérés.

ACCUSE DE RECEL

Il aurait reçu un cheval, une voiture et un harnais des mains d'un voleur

Une grave accusation pèse sur Louis W. Mullunch. Il a été arrêté par le détective Laflamme hier soir. Il est accusé de recel. Il aurait reçu le cheval, la voiture et le harnais volés à Winchester par James F. Denning. Il y a environ 10 jours. Il a été admis à caution, son "boss", M. Conway, fournissant les garanties suffisantes. Cependant, comme la reconnaissance n'est pas de ce monde Mullunch aurait essayé de s'enfuir sans songer qu'il aurait pu faire perdre $500 à son patron.

Il avait déjà pris place dans un wagon de Boston & Maine et filait à toute vapeur, lorsqu'arrivé à Manchester, il fut cueilli par la police de Pendroit et ramené à Lowell.

MGR DELANY

Le nouvel évêque de Manchester officiera demain matin à St Patrick

Il y aura demain à 9 heures, en notre église, en l'église St-Patrick, Ce service sera chanté par Mgr Delany, le nouvel évêque de Manchester, à la mémoire des révérends Timothy et Michael O'Brien, anciens curés de cette église.

Un système vigoureux, un appétit vorace et un sommeil paisible, tels sont les résultats invariables d'un usage judicieux de ce

ROI DES FORTIFIANTS

Le VIN IMPERIAL

A l'huile de Foie de Morue

Qui est devenu si populaire aux comptoirs de la "LOWELL PHARMACY"

Rochette & Delisle,

RUE MERRIMACK.

Prix 60 cents la grande bouteille et 33 cents la demi bouteille.

BEAU SUCCES

M. LE CURE DE WESTVILLE, N. H., NOUS PRIE DE REMERCIER CEUX QUI L'ONT AIDE DANS SON BAZAR

Nous publions, ci-après, la liste des magnifiques prix qui ont été offerts et gagnés

Il y a eu récemment un grand bazar à Westville, dans la paroisse canadienne de Westville, N. H., dont M. l'abbé F. C. Deshaies, est le curé. Ce fut un très beau succès. Voici les noms des heureux gagnants:

1er, $100, Rose Lavoie, Berlin, N. H.; 2e, harmonium, Frank Provençal, South Berwick, N. H.; 3e, moulin à coudre, A. Pomerleau, Dover, N. H.; 4e, $25, Rév. A. Jutras et Jos. Proulx, Somersworth, N. H.; 5e, fournaise, Napoléon Michaud, Westville, N. H.; 6e, miroir, Henri Ascoin, Westville, N. H.; 7e, chaise, Joseph Plante, Plaiston, N. H.; 8e, parapluie, Docteur Doherty, Somersworth, N. H.; 9e, cigares, Alp. Leclerc, Berlin, N. H.; 10e, album, Mme J. Brown, Newton, N. H.; 11e, $10, A. Jun, Somersworth, N. H.; 12e, chaussures, Rév. A. Jutras et Jos. Proulx, Somersworth, N. H.; 13e, sucre, S. Morin, Lawrence, Mass.; 14e, savon, Marguerite Doiby, Exeter, N. H.; 15e, $5, Nellie Tangay, Manchester, N. H.

M. le curé nous prie de remercier, en son nom, tous ceux qui ont aidé à la réussite du bazar.

Orangeine et Sens Commun

Vous aurez des journées heureuses, à la place des souffrances que vous avez d'abord subies.

GUERTIN-MAYOTTE

A Lancaster, N. H., hier, M. Steve Guertin a conduit à l'autel Mlle Malvina Mayotte, fille de M. Joseph Mayotte de la rue Salem, Lowell. Les nouveaux mariés feront leur voyage de noces dans l'état du Maine et dans les villes de Boston et Lowell. Ils résideront à Lancaster.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur).

FRENETTE — Les funérailles de dame veuve Appoline Frenette auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St-Joseph avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. La défunte laisse deux garçons, MM. Georges et Joseph Frenette et deux filles, Mlles Louise et Rose Frenette, tous de Lowell et trois sœurs au Canada.

DUCHARME — Marie E. Ducharme, enfant de M. Moïse et de dame Olivine Ducharme, est décédée hier soir à la résidence de ses parents, 16 avenue Phébé, à l'âge de trois mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2h. La défunte appartenait à l'Association Funéraire de Lowell.

(A. Archambault, entrepreneur).

NAULT—Mme Edutienne Barry, épouse de Anthime Nault, est décédée hier, à sa résidence, 24 Walker, à l'âge de 27 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, un enfant, sa mère et six frères, MM. Pierre, Henri, Georges, Eusèbe et Louis Barry de Lowell et Léon Barry de Worcester. Elle laisse aussi trois sœurs, Mlles Emma et Alfea Barry, de Ware, Mass., et Mlle Anna Barry, de Lowell.

Son service sera chanté demain matin à 8h., à l'église St Jean-Baptiste, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. Parents et amis sont invités à y assister.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Christina Anderson ont eu lieu hier après-midi à 2 heures. Le révérend Astor a présidé à la cérémonie qui a eu lieu à la demeure de sa fille, Mme Oscar Cristenson.

Les porteurs étaient: MM. Oscar Cristenson, Hyalmar Carlson, Julius Nelson, John Lonelin.

La défunte a été enterrée dans le lot de la famille au cimetière Edson. M. Nap. Hlodeau avait la direction des funérailles.

JOURS D'EXPOSITION D'OUVERTURE D'AUTOMNE

Mercredi 28 Sept., Jeudi 29 Sept., Vendredi 30 Sept., Samedi 1er Oct.

NOUS VOUS PROMETTONS

Le plus grand étalage de Vêtements prêts à porter qui n'a jamais été montré dans cette ville. Plusieurs styles exclusifs seront en vente en Costumes, Gilets, Corsages, Collerettes, Raglans, Jupes et Vêtements pour Enfants. Vous êtes cordialement invités. Veuillez amenez vos amis.

La New York Cloak and Suit Co.

12——RUE JOHN——12

Ce magasin sera ouvert Vendredi soir.

Impressions De Toutes Sortes Exécutées à ce Bureau.

L'Etoile

Température — BEAU AUJOURD'HUI, PARTIELLEMENT NUAGEUX DEMAIN; VENTS LEGERS A VENTS FRAIS DE L'EST AU SUD.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 28 SEPTEMBRE 1904 NO. 161.

45,000 MALADES

Les hopitaux japonais regorgeraient de blessés, dit-on

On ne peut dire s'il y aura engagement à Moukden encore

Tokio, 28 — On estime le nombre de malades et de blessés parmi les soldats japonais sous traitement au Japon à 45,000. Les hôpitaux militaires à Tokio, Osaka et Hiroshima contiennent chacun 10,000 patients. Neuf milles sont assez forts pour être envoyés dans les places où l'on fait des cures dans les montagnes.

St-Petersbourg, 28 — En méditant par la situation aujourd'hui, l'aspect militaire du Russ dit qu'il est évident, par les indications, que les Japonais sont engagés dans un grand mouvement vers l'est.

Ceci leur donnerait avantage d'opérer largement dans les montagnes, dans lesquelles leur artillerie excelle. Mais, dans le mouvement du présent, les principales parties de l'armée Japonaise sont nécessairement moins satisfaisantes, qu'elles l'étaient à Liao Yang.

Le Russ dit que c'est une question si un engagement sérieux ou égal aura lieu à Moukden. Ça dépend totalement des vues du général Kouropatkine sur les exigences de la situation.

Cependant, on peut être certain, continue le journal que le sentimentalisme de la violation des trois chinoises ne pèsera pas sur le commandant russe. Le public devra attendre patiemment quelques jours pour savoir s'il y aura une bataille à Moukden ou si la retraite sera continuée à la ferie position de "Tie Pass."

St-Pétersbourg, 28 — Le commissariat est prêt à fournir des accoutrements d'hiver à 500,000 soldats. Environ 478,000 cosaques en fourrure, capotes et chaussures sont déjà en route pour l'Extrême-Orient.

Les pertes des assiégeants dans ce combat auraient été de 9,000 hommes; celles des Russes, de 1,800 hommes et 46 canons. Cette nouvelle n'est toutefois pas confirmée. L'amiral Wiren serait prêt à tenter de nouveau de s'échapper de Port Arthur avec sa flotte.

La nomination du général Grippenberg a causé une certaine surprise, le général Kaulbars ayant déjà été désigné comme devant occuper ce poste.

Le général Kouropatkine a décidé de n'engager aucune bataille décisive avant que la concentration de la seconde armée ne soit complète.

Toutefois, les positions les plus fortes autour de Moukden seront défendues avec acharnement, afin de gagner du temps et d'affaiblir l'ennemi.

La seconde armée ne sera pas sur le champ de bataille avant une couple de mois.

L'intervention de la France pour le rétablissement de la paix grande sensation dans les cercles de la diplomatie.

Une dépêche au "Sun" annonce pour le octobre le départ de la flotte de la Baltique.

LE JUBILE

Le Vatican prépare une grande célébration

Rome, 28 — Le Vatican fait de grands préparatifs pour la célébration du jubilé de l'Immaculée Conception. Des cadeaux de toutes les parties du monde catholique, y compris plusieurs Américains, et le plus grand pèlerinage des Etats-Unis conduit par Mgr Charles S. McDonnell, évêque de Brooklyn, seront présents aux fêtes.

Venez voir la Garde d'Honneur à la salle Huntington ce soir.

VUES CRITIQUE

Londres, 28 — Une dépêche de Windsor Castle dit que le général qui la condition de Lady Curzon a changé pour le pire et qu'elle est très malade.

EXPOSITION AGRICOLE

Les INTERETS commenceront le Lundi après le 3 Octobre dans le Dépt. d'Epargne de la

Traders National Bank

Remarquez de la rue Middlesex et de la Post Office Ave.

Heures de bureau, 8 h. a. m. a 4 h. p. m. Les samedis, de 8 h. a. m. a 1 h. p. m. et de 7 h. a 9 h. p. m.

CHUTE DE 30 PIEDS

200 PERSONNES TOMBENT AVEC UNE PLATEFORME

Quinze sont grièvement blessés dans cet accident

Milford, Del., 28 — Deux cents personnes ont été lancées en bas d'une plateforme d'une hauteur de 30 pieds au lancement de la goélette "Charles J. Ramar" hier. Quinze personnes furent blessées. Une fiche qui tenait la plateforme a plié et le tout tomba.

SUICIDE D'UN VIEILLARD

Attleboro, 28 — Souffrant d'une maladie incurable, Samuel B. Jones, âgé de 85 ans, s'est suicidé hier en se noyant. Il restait avec sa fille, Mme James Kimball, arrivée du Maine il y a six ans.

CONVENTION

L'Union St Jean-Baptiste d'Amerique se reunit à Willimantic

Les délégués sont nombreux et sont royalement reçus par la ville

Willimantic, Conn., 28 — Le congrès général de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique s'est ouvert hier dans l'hôtel de ville de Willimantic.

La première séance du congrès a eu lieu hier après-midi à 2 h.

Comme nos lecteurs, le savent déjà tous les préparatifs nécessaires ont été faits pour faire de ce congrès un événement non seulement dans l'histoire des Franco-Américains de Willimantic mais encore dans l'histoire de toute la colonie Franco-américaine du Connecticut.

Willimantic est une jolie petite ville de dix mille âmes, coquettement située sur une colline élevée, entourée de beaux paysages et formant un point important de raccordement de voies ferrées. Plusieurs trains venant de New-York, de Springfield, de Worcester, de Boston, de Providence, passent chaque jour à Willimantic. Il y aussi un bon service de tramways avec les centres avoisinants.

Il y a quatre bons hôtels pouvant facilement accommoder trois cents étrangers.

L'élément canadien est bien représenté à Willimantic. Il y a plusieurs des nôtres qui y font un commerce florissant. Le président actuel du conseil de ville est un franco-américain, M. H. Dion.

On est à construire une splendide église pour la paroisse canadienne.

Le comité de réception se compose comme suit:

MM. David P. Comtois, président; le Dr P. H. Lirard, le Dr J. A. Girouard, MM. Alexis Calisse, Alphonse Chagnon, Joseph Leclair, M. E. Martineau, Alban M. Potvin, Joseph M. Bérard et J. A. Martin.

Un comité spécial d'informations a été mis à la disposition des délégués, M. Gustave Cartier, le populaire pharmacien de l'endroit, est président de ce comité.

Plusieurs membres du Bureau Général, entre autres le président M. Gatineau, le secrétaire, M. Caron, et le trésorier l'hon. Philippe Boucher, sont arrivés à Willimantic lundi soir afin de mettre la dernière main aux préparatifs.

La maire Tanner de Willimantic est venu souhaiter la bienvenue aux délégués. Il a été présenté à la convention par M. Hormidas Dion, président du conseil de ville de Willimantic. M. Dion est aussi président du club de naturalisation locale.

Hier soir, à huit heures, il y a eu une autre séance du congrès antirement consacrée au travail.

Aujourd'hui, à 8 h. 30 une manifestation religieuse pour les membres du congrès et les membres des sociétés Franco-américaines locales.

Il y a eu parade avant la messe, puis pour le retour de l'église à l'hôtel de ville.

La messe a été chantée par le Révd.

F. X. Chagnon, chapelain de l'Union St-Jean Baptiste. Le sermon fut prononcé par un prêtre Franco-Américain de l'Etat de New York.

Un programme spécial a été arrangé pour la circonstance.

M. le Dr Fayette de cette ville a eu l'honneur d'être nommé le deuxième vice président du congrès. Il est de plus membre du comité des affaires diverses. Nous sommes heureux de voir que le congrès n'a pas oublié son dernier né, le Conseil Carillon no 150 de cette ville.

SALLE HUNTINGTON

CE SOIR ET DEMAIN

....AURA LIEU LE....

Grand Festival Annuel DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

Ce soir, exercice militaire par la Garde d'Honneur et Tableaux.

Demain, tours acrobatiques par le Prof. Vandeweile et ses élèves.

Prix d'Entrée, - 25 Cents

INCONSCIENT

Le senateur Hoar est dans le même etat

Il dort la plus grande partie du temps, dit le bulletin

Worcester, 28 — Le bulletin suivant a été donné à la résidence du sénateur George H. Hoar, cet avant-midi:

"Il n'y a pas eu de changement dans la condition du sénateur pendant la nuit. Il est sans connaissance depuis plus de 24 heures, il dort la plus grande partie du temps."

Les rues de la ville sont décorées avec grand goût et les délégués ont été reçus royalment.

GRAND RISQUE

Attleboro, 28 — A Pawtucket, hier, William Nolan a tenté en bas d'un pont sur le toit d'un wagon d'un train de voyageurs. Lorsque le train arriva à Pawtucket, il fut arrêté. Il était ivre et n'a pas réalisé le danger qu'il avait couru.

"Je voulais simplement un "ride" a Boston," dit-il.

Réveillez-vous. Réveillez votre foie! Vous êtes endormi! N'ayez pas l'air si paresseux! Nettoyez votre cerveau! Une dose Ayer's Pills avant le coucher. C'est tout ce dont vous avez besoin. Douce et gentille. Agit directement sur le foie.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Jupons en Satin Mercerisé 79c
De $1.00 pour .....
CHAPEAUX de $1.00, $1.50 et $2.00 pour Hommes
Chez ZOEL ST-HILAIRE, 246 rue Aiken,

A. G. Pollard & Co.

Nous Donnons les Dark Blue Trading Stamps.

Notre 17ième Vente d'Automne de

COUVRE-PIEDS IMPARFAITS

COMMENCE DEMAIN.

Depuis dix-sept ans nous avons le produit complet des Couvre-pieds imparfaits de cette grosse corporation. Elle croit toutes les années et nous envoie plus de marchandises et de meilleures qualités. Les valeurs aussi sont meilleures, car les inspecteurs sont plus particuliers. Des petits manques dont nous nous serions jamais aperçus, c'est ce qu'ils appellent imperfections, et ces marchandises se distribuent dans le Massachusetts et la ville au bureau. En Couvre-pieds pleine grandeur nous offrons:

Qualités de 60c, seulement	49c chacun	Qualités de $1.75 et $2, seulement	98c chacun
Qualités de 75c, seulement	59c chacun	Qualités de $2.50 et $3, seulement	$1.49 chacun
Qualités de $1.00, seulement	69c chacun	Qualités de $3.50 et $4, seulement	$1.98 chacun
Qualités de $1.25, seulement	79c chacun	Qualités de $4.50 et $5, seulement	$2.49 chacun

Tous les nouveaux patrons consistant de Marseilles, Satin, Crochet et Piqué uni. Pour lit simple, nous offrons les qualités de $1 et $1.25 à seulement 69c. Les qualités de $2.50 et $3 à $1.39.

La vente commence demain, Jeudi matin.

Rue Palmer — Sous-sol — Voyez notre Vitrine de la rue Palmer.

A. G. Pollard & Co. —— Rues Merrimack, Palmer et Middle.

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

L'assainissement des pays marécageux et la défense contre les fièvres des marais.—La misère aux Indes.—La nature de la lèpre et son développement à Madagascar.—La traversée de l'Afrique en chemin de fer

Comment assainir artificiellement un sol humide ou marécageux? C'est là une question de toute importance dans les campagnes et dans la banlieue des villes. Les moyens sont nombreux. L'un des plus simples est représenté par la culture qui assainit les sols marécageux en les privant d'eau. On ignore sans doute qu'un champ de blé rapportant 30 hectolitres à l'hectare consomme, de juillet à avril, une surface d'eau de 0 m. 212 de hauteur. Les arbres absorbent une quantité d'eau énorme. D'après Lawes, ils exigent annuellement pour se développer, le chêne vert, 3 fois son poids; le mélèze 48 fois son poids d'eau; le sapin 54 fois son poids d'eau; le frêne 203 fois son poids d'eau; le sycomore 292 fois son poids d'eau; le hous 544 fois son poids d'eau. Certains arbres ont un pouvoir d'absorption colossal; c'est ainsi que l'eucalyptus globuleux absorbe par jour 10 fois son poids d'eau. Il ne doit être planté que dans les régions où la température n'atteint pas—7 deg. centigrades. L'habitant, vulgairement connu sous le nom de soirill, est un puissant absorbant, mais il a l'inconvénient d'être une plante annuelle et par conséquent d'être renouvelé. Le bouleau et la fève des marais donnent d'excellent résultats au point de vue de l'assèchement.

Le drainage est un autre moyen très actif d'assainir les marais. Ce drainage se fait de plusieurs manières: à pierres perdues, quand on creuse un fossé de profondeur variable, qu'on le remplit de grosses pierres pour recevoir ensuite le tout de terre végétale. C'est un moyen peu dispendieux, mais peu sûr, parce que les pierres s'ouvassent facilement. Le drainage se fait aussi avec des tuyaux de poterie. Le prix de revient de ce mode de drainage est un peu élevé. Il atteint 200 à 300 francs par hectare.

L'assainissement artificiel est une question à l'ordre du jour, car elle entre dans le programme de défense contre le paludisme, et certaines autres maladies des pays chauds. Les mesures qui ont été appliquées en France, par exemple, et grâce auxquelles on a pu rendre habitables la Sologne et d'autres pays où le paludisme était endémique, peuvent être également adoptées pour d'autres régions. Elles consistent à dessécher les marais et les étangs où vivent les larves de moustiques à drainer le sol et à faire divers travaux analogues. Pour combattre efficacement ces moustiques, il faut les attaquer dans les eux stagnantes où ils passent la première partie de leur existence. Il suffit, pour les détruire, de verser à la surface de l'eau une petite quantité de pétrole et de goudron, ce dernier mélangé avec moins que le pétrole seul, car il s'évapore moins rapidement. La boue de Bénultre Merveilleusement à la surface de l'eau pour y rejeter de l'acide carbonique et s'y charger d'oxygène. Dans les conditions normales, rien ne s'oppose à ce échange de gaz; mais ces petits animaux se peuvent plus entrer en relation avec l'air atmosphérique, et l'on a eu soin de passer à la surface de l'eau une petite quantité d'huile. Ces animaux, ainsi privés d'air, meurent sans autre trachées et se dépose sous forme de gouttelettes sur leurs antres respiratoires. Les larves meurent aussi rapidement par asphyxie et, au bout de très peu de temps, on ne trouve plus dans l'eau des larves vivantes.

Il faudrait un volume d'une certaine étendue pour passer en revue tous les procédés employés pour assainir le sol. Nous nous bornerons à signaler encore l'emploi du sel marin, qui est très efficace contre les vers de terre, les Tanks (mares) où l'on puise l'eau potable sont de véritables réceptacles à immondices de toute sorte. Le professeur Koch y a trouvé le bacille du choléra.

La lamentable histoire de ces populations asiatiques se résume donc dans l'asservissement, le famélisme et la mort.

La lèpre (boka) est très répandue à Madagascar, particulièrement dans l'Imérina et le Betsileo. Dans la province de Tanarive qui compte environ 375,000 habitants, on estime à un million le nombre des lépreux(habokana); dans cells d'Amboitra, on en connait environ 400; mais ces chiffres sont certainement bien inférieurs à la réalité. La maladie évolue chez les Malgaches de la même manière que dans les autres races humaines.

On discute depuis fort longtemps la question de savoir si la lèpre est une affection héréditaire ou contagieuse: les partisans de l'une et de l'autre doctrine invoquent à l'appui de leur opinion des arguments qui ne sont pas sans valeur, mais qui pourtant nous semblent être peu d'accord avec les faits d'observations. Les Magaches pensent que la maladie est surtout héréditaire et que les individus qui en nourrissent ne mangent que du poison fortement prédisposés; on cite, non loin de Tanarive, un village dont les habitants ne mangent que du quiscon de rivière et chez lesquels la lèpre est très commune.

Sans discuter ici les raisons qui plaident en faveur de ces diverses hypothèses, nous dirons que la lèpre est essentiellement une maladie contagieuse, non pas qu'elle se transmette toujours elle est transportée d'un individu à l'autre par un insecte piqueur: le moustique est, selon toute vraisemblance, l'animal chargé de ce rôle redoutable. En adoptant cette manière de voir, tous les points obscurs de l'histoire de la lèpre s'éclaircissent complètement, on conçoit sa plus grande fréquence au bord des lacs ou le long des cours d'eau, d'où la contagion qu'elle est en relation avec l'alimentation ichtophage.

La lèpre ne paraît pas héréditaire, puisque les enfants nés de parents lépreux sont généralement sains et bien conformés; ils peuvent rester tels pendant leur vie tout entière et s'ils présentent les symptômes de la maladie, c'est toujours au bout de quelques mois ou de quelques années.

C'est donc en vivant avec des individus déjà contaminés qu'on acquiert la maladie. Si la lèpre ne transmet de la sorte dans une même famille ou chez des individus vivant en commun, elle tient à ce que l'insecte qui la propage est un insecte domestique, vraisemblablement le moustique.

La lèpre est causée par un microbe, le "bacillus lepræ," découvert par le docteur Hansen. Il vit dans la peau de l'homme, ainsi que dans divers autres organes.

Des notions précédentes découlent des mesures qui sont précisément celles que l'on a mises en pratique au moyen âge, à l'époque où l'Europe occidentale était littéralement dévastée par la lèpre. On a pu arrêter ce marche désastreuse en ouvrant des lazarets dans les établissements ont réunies où fut traité internés d'une façon plus ou moins rigoureuse. Le plus grand soin, on relègue les lépreux dans les léproseries ou dans des îles, dont l'accès est interdit, et c'est seulement par ce moyen qu'on enraye les progrès de la redoutable maladie.

A Madagascar, des léproseries dirigées par des médecins européens ont été créées par les missions religieuses avant même toute prise de possession; d'autres établissements privés et libres, où les malades n'étaient pas astreints à l'internement. Une organisation plus complète est actuellement réalisée. A l'occasion de la visite du gouverneur général, on a ouvert à Ambohimiandra, près d'Ambohidratrimo, un asile-école pour les enfants lépreux.

La lèpre ne paraît pas héréditaire, puisque les enfants nés de parents lépreux sont généralement sains et bien conformés; ils peuvent rester tels pendant leur vie tout entière et s'ils présentent les symptômes de la maladie, c'est toujours au bout de quelques mois ou de quelques années.

C'est donc en vivant avec des individus déjà contaminés qu'on acquiert la maladie. Si la lèpre ne transmet de la sorte dans une même famille ou chez des individus vivant en commun, elle tient à ce que l'insecte qui la propage est un insecte domestique, vraisemblablement le moustique.

La lèpre est causée par un microbe, le "bacillus lepræ," découvert par le docteur Hansen. Il vit dans la peau de l'homme, ainsi que dans divers autres organes.

Des notions précédentes découlent des mesures qui sont précisément celles que l'on a mises en pratique au moyen âge, à l'époque où l'Europe occidentale était littéralement dévastée par la lèpre. On a pu arrêter ce marche désastreuse en ouvrant des lazarets dans les établissements ont réunies où fut traité internés d'une façon plus ou moins rigoureuse. Le plus grand soin, on relègue les lépreux dans les léproseries ou dans des îles, dont l'accès est interdit, et c'est seulement par ce moyen qu'on enraye les progrès de la redoutable maladie.

A Madagascar, des léproseries dirigées par des médecins européens ont été créées par les missions religieuses avant même toute prise de possession; d'autres établissements privés et libres, où les malades n'étaient pas astreints à l'internement. Une organisation plus complète est actuellement réalisée. A l'occasion de la visite du gouverneur général, on a ouvert à Ambohimiandra, près d'Ambohidratrimo, un asile-école pour les enfants lépreux.

Il y a environ 1,000 lépreux à Tananarive, 1,000 à Fianarantsoa, 1,000 à Antsirabe, 1,000 à Tamatave, 1,000 à Majunga, 1,000 à Diego-Suarez, 1,000 à Tuléar, 1,000 à Fort-Dauphin, 1,000 à Maroantsetra, 1,000 à Mahanoro, 1,000 à Farafangana, 1,000 à Vohémar, 1,000 à Nossi-Bé, 1,000 à Sainte-Marie, 1,000 à Morondava, 1,000 à Ambatondrazaka, 1,000 à Ambositra, 1,000 à Analalava, 1,000 à Maintirano, 1,000 à Ambanja, 1,000 à Vohémar, 1,000 à Mananjary, 1,000 à Vatomandry, 1,000 à Fénérive, 1,000 à Andevorante, 1,000 à Ambatolampy, 1,000 à Miarinarivo, 1,000 à Betafo, 1,000 à Antsohihy, 1,000 à Maevatanana, 1,000 à Port-Bergé, 1,000 à Ambato-Boeny, 1,000 à Mahabo

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Etrictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
125 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 28 Sept. 1904.

La loi Lace a quelque peu effrayé les électeurs de Lowell. Le vote aux causes d'hier a été le plus faible depuis des années.

M. Hennessy avait pourtant l'âge et les démocrates aiment à voir leurs candidats, si nous en jugeons par ce qu'ils disaient dans la campagne municipale l'année dernière.

Le sénateur Hoar baisse graduellement et on attend sa mort d'un moment à l'autre, maintenant espérons que le vieil homme d'Etat vivra pour voir son fils arriver à la chambre des représentants de Washington.

M. John W. Weeks est le choix de Newton comme candidat au congrès dans le 12e district du Massachusetts. Nos compatriotes du district sont presque sûr de voter en faveur de M. Weeks et ont grandement contribué, nous en sommes certains, au succès que ce candidat a remporté à Newton.

Les blancs américains

Nous publions hier une note de M. Tobias qui commençait ainsi: "Physiquement et moralement la race blanche en Amérique décline," et nous disions comme manière de commentaire que le savant sociologue s'était grandement trompé s'il avait cru nous faire un compliment. Nous voulon aujourd'hui, être plus sérieux et nous disons quand même à M. Tobias qu'il s'est grandement trompé. Nous admettrons bien volontiers avec lui que les chiffres vont aussi que les étrangers ne sont pas si prolifiques dans la république américaine qu'ils le sont dans les Amériques du Sud, mais de là à dire que la race blanche décline en Amérique, il y a loin. Loin, à preuve d'endurance qu'on montrée les soldats américains, sous une température tropicale pendant la guerre hispano-américaine. Il prouve aussi (incroyablement parlant) les progrès qu'ont fait l'industrie et le commerce aux Etats-Unis et au Canada depuis quelques années seulement.

Le pays est encore tout jeune ici et les industries, les négociants des pays d'Europe où la race blanche ne décline ne pas sentent le besoin de venir étudier nos méthodes pour trouver le moyen de supporter la concurrence que nous leur faisons. Il en est de même dans les arts, dans les sciences.

Un grand nombre d'élèves de France, d'Angleterre, l'Allemagne ou d'Autriche viennent faire leurs études dans les universités américaines et il ne manque pas de fois où un artiste américain remporte un premier prix des mains de Paris ou de Rome.

Si la race blanche, qui a une supériorité si haute mais sur tout ce qui a fait — Amérique, décline dans ses intellectuels ses hommes d'Etat de l'autre côté, nous ne considérerions pas comme une nouvelle de se figurer entre, quelque de proclamations qui seront ici et elle suffirait à rassurer le reste de la population. Ils ne seront pas terribles les Européens qui iront des Amériques "blanc" dans le territoire.

Les républicains du 12e

Le banquet offert au Festival de Cambridge aux républicains du 12e district a été un succès complet. Les orateurs étaient tous différents les uns des autres et ont tous parlé avec éloquence. Les républicains du 12e district ont été bien inspirés en choisissant comme candidat au congrès M. Weeks. Ils ont fait un choix qui leur fait honneur et qui fera honneur à leur district.

Le vote de Lowell

Le vote d'hier a été le plus faible depuis des années. Les républicains ont voté comme d'habitude, les démocrates aussi, mais les premiers ont voté en plus grand nombre que les seconds. Les républicains ont voté pour leurs candidats, les démocrates ont voté contre les républicains. Les républicains ont voté pour leurs candidats, les démocrates ont voté contre les républicains. Les républicains ont voté pour leurs candidats, les démocrates ont voté contre les républicains.

DANS L'ETAT

Les caucus d'hier n'ont produit aucune surprise

En maints endroits, la nouvelle loi Luce est critiquée

Boston, 28 — Le résultat des caucus démocratiques tenus dans tout l'Etat hier et des caucus républicains dans 22 villes et villages de l'Etat n'a causé que peu de surprises. Les principales luttes pour la nomination au congrès se faisaient dans les 6e, 7e, 11e et 12e districts chez les républicains et dans les 5e et 10e districts chez les démocrates.

Dans le 4e et le 12e district, il y avait très peu de caucus républicains et on n'est que ce soir que l'on connaîtra le résultat de la votation pour la nomination. M. Eugène L. Foss a remporté la lutte républicaine dans le 11e district et l'honorable William S. McNary a été nommé de nouveau par les démocrates du 10e district.

Le congressman Roberts de Chelsea, a reçu tous les délégués de Lynn 40, ce qui avec les 19 de sa ville, lui donnera 59 délégués à la convention républicaine. Son adversaire était M. Frank P. Bennett, de Saugus.

Le seul caucus tenu dans le quatrième district par les républicains a eu lieu à Waltham, où le représentant George H. Doty a obtenu les 19 délégués.

Le seul caucus tenu dans le 12e district chez les républicains a eu lieu à Newton et l'ancien maire de la ville, M. John W. Weeks a obtenu toute la délégation, l'adversaire de Weeks est M. Bemis, de Foxboro.

Dans la lutte pour la nomination comme trésorier d'Etat, le maire A. H. Chapin, de Holyoke, a remporté une grandement trompé. Nous admettrons bien volontiers avec lui que les chiffres vont aussi nombreux chez nous, nous admettrons ainsi que les étrangers ne sont pas si prolifiques dans la république américaine qu'ils le sont dans les Amériques du Sud, mais de là à dire que la race blanche décline en Amérique, il y a loin. Loin, à preuve d'endurance qu'on montrée les soldats américains, sous une température tropicale pendant la guerre hispano-américaine. Il prouve aussi (incroyablement parlant) les progrès qu'ont fait l'industrie et le commerce aux Etats-Unis et au Canada depuis quelques années seulement.

Premier — George P. Lawrence, No. Adams.
Deuxième — Frederick H. Gillette, Springfield.
Troisième — Rockwood Hoar, Worcester.
Quatrième — Pas décidé.
Cinquième — Butler Ames, Lowell.
Sixième — August P. Gardner, Hamilton.
Septième — Pas décidé.
Huitième — Samuel W. McCall, Winchester.
Neuvième — Pas décidé.
Dixième — J. B. Crawford, Boston.
Onzième — Eugene N. Foss, Boston.
Treizième — William S. Greene, Fall River.
Quatorzième — William C. Loverin, Taunton.

Voici les noms des candidats:
Premier — Pas décidé.
Deuxième — Pas décidé.
Troisième — Pas décidé.
Quatrième — Pas décidé.
Cinquième — Alexander B. Bruce, de Lawrence.
Sixième — Pas décidé.
Septième — Pas décidé.
Huitième — Pas décidé.
Neuvième — John A. Kelher, de Boston.
Dixième — William S. McNary, de Boston.
Onzième — John A. Sullivan.
Douzième — Pas décidé.
Treizième — Pas décidé.
Quatorzième — Pas décidé.

A Boston, tous les candidats ont été nommés par les électeurs mêmes. Dans les autres districts on a choisi des délégués qui feront la nomination des candidats en convention.

M. Bruce de Lawrence a remporté sa ville par 61 voix de majorité sur son adversaire, M. Hennessy.

Le 12e district

Le 12e district est le seul qui ait été le théâtre d'une lutte sérieuse. Les républicains ont choisi comme candidat M. Samuel W. McCall, de Winchester, et les démocrates M. Eugène N. Foss, de Boston. Les délégués à la convention républicaine étaient répartis comme suit:

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se recommandent d'elles-mêmes pour guérir les plus invétérés cas de Constipation comme des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sans coliques ni douleurs à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

UN AMI DE NAPOLEON III

Souvenirs de M. Robert Mitchell

Il y a quelques jours, on enterrait en Italie un ancien aide de camp de Garibaldi, un Anglais, un fils de Thomas Aleck Mitchell, le député qui osa dénoncer Machiavel, ou Verne, comme espion autrichien, et qui, en un temps, on ne pouvait sans provoquer de violentes colères, faire publiquement l'éloge de ceux qui avaient envahi et mutilé la patrie.

Pendleton avait tort, ce cependant les événements lui ont donné raison...

La puissance d'Etats s'est agglomérée sous le sceptre d'un souverain nécessité qui a trouvé dans l'Italie, déjà démembrée, l'unité dont laquelle il ne pouvait réaliser son rêve politique, et la France qui la grande victime de ce remaniement des traités de 1815.

"La France ne voulait pas la guerre d'Italie", écrit le comte Grabinski.

Je crois bien, en effet, qu'en dehors des républicains, d'ailleurs peu nombreux, de cette époque déjà lointaine, qui ne souhaitait la guerre et sortait la guerre pour des intérêts étrangers.

Quoi qu'il en soit, le comte Arese parvint à triompher des résistances de Napoléon III et, une fois nommé, la mission dont il était chargé.

C'est pourquoi, j'écrivais plus haut que nous lui devions le comte de Niewerkerke et le duché de Savoie.

Quelques années plus tard, lorsque la France et les souverains s'étaient, il ne fut pas question, après cette élection, car l'empereur pouvait s'il voulait, empêcher la conclusion de traité proposé par le roi Guillaume; et tout alors qu'il déployait toutes les ressources d'une grande diplomatique pour obtenir l'adhésion tacite de la France, il ne fut pas question, après cette élection, car l'empereur pouvait, s'il voulait, empêcher la conclusion de traité proposé par le roi Guillaume; et tout alors qu'il déployait toutes les ressources d'une grande diplomatique pour obtenir l'adhésion tacite de la France, il n'y e

BONNE NOUVELLE

Les Merrimack Mills reprendront lundi les operations

Rien de décidé encore quant à l'ouverture des filatures Boott

Les filatures de la Merrimack Manufacturing Company ouvriront leurs portes à nos bureaux ce midi, nous apprenant cette nouvelle. Voici la note en question:

Merrimack Mfg.
The mills of this company will start Monday, October 3rd.
E. S.

TRADUCTION

Les fabriques de cette compagnie reprendront les opérations lundi le 3 octobre prochain.

(Signé) E. S.

Ne connaissant pas la personne qui signe E. S. ni le manuscrit de celle qui a rédigé la note, nous avons cru prudent de nous enquérir auprès des autorités de la compagnie. On nous a répondu par téléphone, du bureau de la Merrimack Manufacturing Company, qu'il était vrai, en effet, que les fabriques devaient reprendre les opérations lundi prochain, après une fermeture de 15 jours.

Quelqu'un est aussi venu à nos bureaux hier nous disant que les journaux anglais avaient annoncé l'ouverture des Boot Mills. On nous a répondu au bureau que les directeurs ne pouvaient annoncer encore d'une manière certaine à quelle date les opérations reprendraient dans leurs filatures.

COUR DE POLICE

DURE PUNITION POUR S'ETRE SERVI D'UN CHEVAL QUI NE LUI APPARTENAIT PAS

Blessé est encore à l'hôpital et son prétendu agresseur subira son procès plus tard

Sur la nouvelle loi qui vient d'être passée, la cour municipale n'a plus le droit d'envoyer les prisonniers condamnés pour ivrognerie, vagabondage, petits vols et autres offenses de la sorte, à la Work House ou à la ferme de la ville. C'est une affaire bien à digérer car ce matin, Annie Nolan, une vieille femme, fut condamnée à la prison commune pour six mois. Cette loi qui sera mise en force le premier octobre dans tout le Massachusetts, empêche la large Hadley de l'envoyer à la "work house" qu'elle serait plus à même d'apprécier que la prison commune, "les deux sont pour elle."

Cette loi a été faite pour séparer les criminels des ivrognes, et les livrer des pauvres. Maintenant c'est aux cyniques des pauvres de voir à cela. Ils ont assez de bâtisses pour faire plaisir pour les condamnés pour ivrognerie et une place pour les pauvres.

Quelques-uns de ceux qui ont été arrêtés hier matin durant les courses, ont été relâchés à la cour municipale, ce matin, sous cautionnement.

Un cheval appartenant à M. Fox de Draper, a été volé dans la nuit de dimanche à lundi. Le vol a été découvert le lendemain matin, lorsque le propriétaire voulut atteler sa bête. Il ne trouva pas son cheval à l'écurie. Il se rendit à la police et fit part de sa perte. Il apprit que le cheval avait été vu à Billerica, à Tewksbury et à Wilmington. Il se rendit à Billerica et trouva son cheval attaché à un poteau devant un hôtel. Il le reconnut et le ramena à Lowell.

Il y a quelques jours, Joseph Lemay, de Billerica, fut arrêté pour avoir volé le cheval de Fox. Il fut amené devant la cour municipale de Lowell et condamné à 6 mois de prison. Il en appela de la décision de la cour et fut relâché sous cautionnement.

Lemay a été arrêté de nouveau, ce matin, pour avoir volé le cheval de Fox. Il a été amené devant la cour municipale

DE NOS....

Modèles en Costumes pour Dames

que nous venons justement de recevoir, nous en illustrons un somme la vignette.

Fait d'un beau tissu grie.

Le gilet est de 29 pouces de long, ajustant juste dans le dos, avec effet de doubles revers droits en avant, collet piqué et yoke tab, garnitures de drap, courroles en Taffetas noir. Les nouvelles manches bec-o-mutton. C'est un vêtement doublé avec un très bon Taffetas.

La Jupe est faite de onze cordés et à effet à entutare, avec dos cordé soute doublé. Toutes les coutures sont tapées.

Va'eur actuel $45 00
Notre prix ---- **$32.50**

PAS D'ARGENT COMPTANT

Caesar Misches
CASH OR CREDIT
220 rue Central
A. STRAUSS, Gérant.

LETTRES D'UN JAPONAIS

Lettre II

Une jeune prêtre bouddhiste, très zélé, écrivait dernièrement une longue lettre au prieur d'une grande bonzerie de la capitale.

Il n'y était question que de la guerre présente et des conséquences qui pouvaient en résulter pour le bouddhisme. Voici, en résumé, ce que disait Kudent Konryu:

"On doit ne rien négliger, lorsqu'il s'agit de l'intérêt de la religion ou de la prospérité de sa patrie. On pourrait citer un grand nombre d'hérétiques qui, pendant la guerre de Satsuma, ont rendu des services éminents à leur pays. Aujourd'hui, une guerre bien plus importante éclate entre le Japon et la Russie. Il est donc nécessaire que tous les prêtres, sans exception, fassent preuve de zèle et de dévouement. Ceux qui, dans un pareil moment, ne songeraient qu'à leurs propres intérêts, ne seraient pas dignes de porter la robe sacerdotale.

"Le salut de la terre natale, le culte du Yamato," voilà le sentiment qui règne au fond de l'âme japonaise, ce sentiment profond, vivace, qui rend l'homme capable des plus généreux sacrifices.

La religion shintoïste défie, il est vrai, ceux qui tombent sur le champ de bataille. Aujourd'hui, la guerre les soldats tombés ont leur temple. Mais indépendamment du shintoïsme, il connais tel de mes amis catholiques, enfant de ceux que jadis évangélisèrent saint François-Xavier, qui brûle du désir de mourir pour le Mikado ou pour le Yamato. (Yamato est un terme exercé qui désigne le Japon).

Kinishi YAKUMO.

("L'Univers").

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés bacheter. S'adresser à Eugène Béland, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

LES JAPONAIS EN CAMPAGNE

Comment ils font souffrir

Paris, 17 — La "Gazette de Cologne" publiait récemment une lettre de Tokio sur la nourriture du soldat japonais. Il y a dans cette correspondance quelques renseignements intéressants à glaner.

D'abord, le soldat japonais fait trois repas et la sobriété si vantée est une légende. Si, autrefois, il se contentait de la maigre poignée de riz, il n'en est plus de même aujourd'hui. Ce sont quatre repas substantiels qu'on lui sert encore du simple riz préparé, l'usage est de lui donner du riz cuit avec du poisson ou de la viande en conserve. Le riz pour ces repas est cuit à la vapeur dans de très grandes marmites. Il est ensuite mis dans des caisses en bois, qui, chargées sur des mulets, sont transportées à dos d'homme jusqu'aux avant-postes. Le soldat japonais a droit à une ration de viande fraîche tous les deux jours. Il reçoit également du poisson frais ou salé, des légumes secs, du riz, du thé et du sel. Le repas du soir, qui est légère, consiste en poisson ou viande, bouillie de riz et légumes cuits. Le repas du soir est un peu plus copieux. Il

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 29 Sept. 1904.

Le World dit que si l'on peut rendre la paix permanente en Amérique Centrale" il y a espoir pour le reste du monde. Le fait est qu'il a bien raison.

M. Edwards Cheney a obtenu la nomination au sénat contre M. McKinley dans le septième district. Nous félicitons M. Cheney de son succès et nous déplorons en même temps la défaite de M. McKinley. Il n'y a aucun doute que M. Cheney peut faire un bon sénateur, mais d'un autre côté, on a la preuve que M. McKinley a fait un bon sénateur et si les électeurs du district l'ont ignoré parce qu'il a déjà servi deux ans, ils ont commis une grande faute.

Les partisans de la bel Lice sont peu nombreux aujourd'hui qu'ils en ont fait l'épreuve. Que les représentants veulent à amender cette loi ou à l'abroger à la prochaine session, il est inutile de prétendre que l'on vote au bulletin secret quand l'on force les électeurs à donner leur opinion avant d'aller marquer leur bulletin. La loi est un attentat à la liberté individuelle, on en a eu la preuve par le fait que nos policemen, nos pompiers ne sont pas allés voter au dernier caucus. Un du ces fonctionnaires est protégé par un personnage bien plus haut placé que les vues politiques, est-il juste de le forcer à se prononcer avant de déposer son bulletin?

Bons conseils

Les journaux du Canada parlent souvent des affaires des Etats-Unis, souvent aussi ils en parlent sans paraître bien les connaître; mais il arrive que leurs conseils soient pratiques et dans ce cas nous croyons bons de les soumettre à nos lecteurs.

Ainsi "La Patrie" dont le directeur a visité les Etats-Unis et étudié sur place la situation des mœurs dans ce pays conseille avant-hier le charmant petit article suivant que nous reproduisons parce que nous savons que le désintéressement qui l'a dicté lui donne une valeur encore plus grande;

"Les élections préliminaires d'Etat sont commencées chez nos voisins.

"Nous espérons que nos compatriotes qui ont établi leur demeure de l'autre côté de la frontière joueront dans ces luttes électorales le rôle auquel leur nombre leur donne droit. On leur reproche d'être apathiques pour tout ce qui regarde les affaires publiques. Combien se font naturaliser? Trop peu assurément. Pourquoi? Sont-ils indignes d'être des citoyens américains de pour le privilège et du bien-être qu'ils trouvent sous la protection du drapeau étoilé?

"Nos compatriotes ont tout à gagner à réclamer l'exercice des droits que leur confère leur allégeance à la République. S'ils ne s'occupent aucunement de la chose publique, comment peuvent-ils espérer exercer une influence quelconque au sein de la société où ils vivent?

"C'est donc pour nos frères de là-bas un devoir impérieux de se faire naturaliser et d'exercer leur droit de suffrages.

"Le bulletin de vote est l'arme par excellence avec laquelle ils peuvent faire respecter leurs droits et mettre la considération des hautes races qui les entourent."

VOUS VOUS DEMANDEZ POURQUOI

vous attendez et négligez d'assurer votre propriété contre le feu. Tout en qui peut être assuré peut être assuré chez Frank M. Brogan, 91 Mount Washington. Les plus bas taux.

PAPIER à TOILETTE et Fixtures.

C. B. Coburn Co.
63 rue Market

Les Caucus

COMMENT LES VILLAGES ENVIRONNANTS SE SONT PRONONCES HIER SOIR

M. Royal S. Ripley se retire de la lutte, ce qui simplifie la situation

A Chelmsford, hier soir, il y avait beaucoup d'activité, à propos de caucus. L'assistance était plus nombreuse que les années précédentes. Le colonel Royal S. Riply s'est retiré du concours, avant l'assemblée, pour permettre à ses amis de voter pour le candidat de leur choix.

L'assemblée a été déclarée ouverte par M. Charles F. Scribner, président du comité républicain et M. Adams Bartlett a été élu président après l'expédition de quelques affaires de routine. M. R. W. Emmerson a été nommé secrétaire.

Les délégués à l'élection d'Etat ont reçu 104 votes; ceux à la convention des conseillers, 95; pour Butler-Ames, 130; pour la position de commissaire de comté, M. Cyrus Barton a reçu 71 votes; McKinley, 90; Cheney, 52; W. H. I. Hayes, comme représentant pour le 27 district, a reçu 110 votes.

Voici comment se compose le comité républicain pour 1905:

Charles F. Scribner, William H. Hall, Fred L. Fletcher, Clarence L. DeRochs, William C. Ward, James F. Witton, John J. Monahan, Albert C. Mitchell, William E. Lapham, et Harry L. Parchurst.

A DRACUT

Le caucus a été présidé par M. Silas Coburn et l'assemblée a donné le résultat suivant: délégués à la convention d'Etat, Peter Bolton, 58 votes; Frot Vinal, 67; délégué à la convention des délégués du district six, M. Whiter B. Watson, 69; délégués à la convention du congrès pour l'honorable Butler-Ames, 71; pour Cyrus Barton, 26; pour François Bigelow, 21; pour Edwards Cheney, 20; pour J. H. McKinley, 23; Royal S. Ripley, 1; comme représentants, George H. Stevens, 70; W. E. Wystall, 65.

A BILLERICA

Il n'y a pas eu de contestation à Billerica.

Voici quels sont les délégués choisis: Etat—Frederick S. Clark, Geo. Perry, Franklin Jaquith.

Conseillers—John Brown, Herbert A. King, A. C. Brann.

Congrès—Wm. F. Maxwell, Victor J. Hosmer, Edward F. Dickinson.

Comté—Joseph Jaquith, Fred Wian, Sidney A. Bull.

Sénateurs—Chas. H. Kohrausch, Warren Holden, Joseph F. Talbot.

Représentants—Geo. P. Greenwood, John Bull, Chas. H. Eames, Dr Chas. Hosmer, Joseph Brown, Thomas M. Clark, Wm. Chambers.

Comité de ville pour 1905—Dr Chas. E. Hosmer, Joseph F. Talbot, John A. Richardson, W. F. Maxwell, Sidney A. Bull, Geo. Perry, Geo. P. Greenwood, F. B. Clark, Albert H. Richardson, F. H. Parker, John Brown, C. A. Bowman, Rorger Herrington, Warren Holden, Wm. Chambers, F. A. D. Stoghl, N. H. Hutchins, Thomas Talbot.

A TEWKSBURY

M. Albert C. Blaisdell a présidé la réunion. Voici quel est le résultat du caucus:

Etat—Albert C. Blaisdell, 29; Henry M. Billings, 23.

Conseillers—Thomas Steele, 32; Frank A. Fitzgerald, 34.

Congrès—Thomas McKee, 32; Jacob L. Burtt, 34.

Comité—Joel F. Phelps, 32; William T. Trull, 32.

Sénateurs—Joseph L. Wilde, 32; George E. Crosby, 23.

Avocat de district— Edward W. Clark, 32; Herbert L. Trull, 33.

Représentants—Willard G. Parker, 32; Thomas E. Wilde, 33; Howard W. Foster, 32; Enoch Foster, 31.

Comité de ville républicain—Jessie N. Trull, Joel F. Phelps, John C. Carter, Thomas McKee, Joseph Wilde, Hugh Cameron, Charles E. Farrington.

Demandez à votre femme si elle vous fumerait les Cigares que vous achetez à la LOWELL PHARMACY.

RECONNAISSANCE

Une lettre de M. Joseph H. Hibbard aux électeurs du 26e district

M. le rédacteur,

Par la voie de L'Etoile, je désire remercier tous les électeurs du district, et particulièrement les électeurs canadiens, qui si ferme appui qu'ils m'ont donné lors du caucus tenu mardi dernier.

J'espère aussi que quand viendra le grand jour de l'élection ils ne m'oublieront pas et m'honoreront de leur vote comme ils l'ont fait en cette dernière circonstance.

Bien à vous,

JOSEPH H. HIBBARD,
Candidat républicain au poste de représentant du 26e district Middlesex.

COUR DE POLICE

UNE CAUSE QUI FAIT DU POTIN, CET AVANT-MIDI

A part cela, il n'y eut rien de bien important devant la cour

Est-ce qu'il a menti? Est-ce qu'il a dit la vérité? C'est une affaire pour nous très difficile à savoir. James Francis Denning, un homme de 33 ans, qui est sous caution de la cour municipale de Woburn pour la cour Supérieure, pour avoir délibérément loué une voiture dans le dessein de la voler, monta sur l'estrade cet avant-midi en cour de police et, raconta une histoire qui condamnerait certainement Louis W. Mulhinc.

Ce dernier, qui fut arrêté lundi soir, était accusé d'avoir reçu de la propriété volée pour son débarrasser le plus tôt possible.

A cette accusation il plaida non coupable, et l'avocat Daniel J. Donahue le défendait.

Le premier témoin fut M. Frederick C. Keefe, propriétaire d'une écurie de louage de Winchester, Mass.

"Ce monsieur, dit-il, désignant Denning, est venu louer une voiture et un cheval pour trois heures, le 17 septembre."

"Est-ce que la voiture est revenue après cet espace de temps," demande le sous-chef Welch.

"Non."

"Quand l'avez-vous vue après que vous l'avez louée?"

"Le samedi suivant."

"Lorsque vous vous êtes aperçu qu'elle ne revenait pas, qu'avez-vous fait?"

"Dimanche, le 18, j'avertis la police de ma ville et toutes les autres villes environnantes."

"Quel nom a-t-il donné, lorsqu'il loua la voiture? demanda M. Donohue."

"Le nom de Strauss."

"Qu'elle était la valeur de toute l'équipage?"

"$150 pour le cheval, $50 pour la voiture, $25 pour l'attelage, une robe en fourrie, valant $2."

Alors Denning qui était en arrière de la barre fut appelée ensuite à témoigner.

"Quel est votre nom?" lui demanda le sous-chef Welch.

"James Francis Denning."

"Avez-vous loué une voiture chez M. Keefe, de Winchester, Mass. samedi, le 17 septembre."

"Oui."

"Dans quel dessein?"

"Pour la voler."

Cette réponse certainement causa de la surprise parmi toute l'assistance de la cour.

"Pour combien de temps l'avez-vous louée?" continua le sous-chef.

"Pour trois heures."

"Où êtes-vous allé, après l'avoir louée?"

"Directement à Lowell."

"Par où êtes-vous venu."

"Par Billerica."

"A Lowell, qu'avez-vous fait?"

"Je me suis rendu à l'écurie de John Conway, pour chercher Jim, c'est-à-dire M. Mulhin, puis comme il n'y était pas, je me suis rendu à Pelcrin Taylor, où je fis soigner le cheval."

"Pour quelle raison avez-vous volé Mr Mulhin?"

"Parce qu'il m'avait promis de disposer de la voiture que je lui amènerais, prétend le témoin."

"Etes-vous retourné à l'écurie de Conway ensuite."

"Oui."

"Avez-vous vu Mulhine?"

"Oui."

"Et alors qu'avez-vous fait?"

"Mulhine et moi, nous nous sommes rendus à l'écurie Taylor."

"De là où êtes-vous allés?"

"Au Globe House et là, Mulhine lui moi, nous avons pris quelques verres de bière, et de là nous nous sommes rendus à l'écurie de Conway."

"Combien avez-vous reçu d'argent pour l'équipage en entier?"

"100."

"Quel est votre âge? demanda M. Donahue."

"Je suis âgé de 33 ans."

"Quel est votre métier?"

"Je suis un commissionnaire."

"Depuis combien de temps vous croyez vous en volant et filou?"

"Depuis le 17 septembre."

"Combien vous M. Mulhine?"

"Oui."

"Depuis combien de temps?"

"Depuis une semaine avant l'exposition de Woburn."

"Où l'avez-vous vu pour la première fois?"

"A l'écurie de M. Conway."

"Pour quelle raison êtes-vous allé là?"

"Pour vendre de la nourriture vétérinaire."

"L'avez-vous vu après cela?"

"Oui."

"Où?"

"A la même place."

"Après cela?"

"Quand je lui remis la voiture entre ses mains."

"Avez-vous eu une conversation avec lui, avant de lui avoir remis la voiture?"

"Oui."

"Quand?"

"La dernière fois que je l'ai vu."

"Qu'elle fut la conversation?"

"Je lui demandai s'il voulait avoir soin d'une voiture volée. Il me répondit, oui, disant qu'il l'avait déjà fait et qu'il pouvait le faire encore, prétend le témoin. Je lui ai aussi dit que c'était une voiture que la police recherchait."

"Il dit aussi que Mulhine ne pourrait pas se débarrasser du cheval et qu'il avait essayé de le vendre à Amen P. Burt de Dracut."

John H. Cogger témoigna qu'il avait échangé son cheval pour le cheval en question avec Mulhine le 18 septembre.

George W. Chapman témoigna que Mulhine voulait changer de voiture avec lui.

Plusieurs autres témoins furent appelés et tous étaient contre Mulhine, le dernier après avoir témoigné montra que Denning, essayait de l'envoyer en prison, car c'est un homme qui pratique le métier de vendre et d'acheter des chevaux. "Denning m'avait admis, dit-il que la voiture n'avait pas été volée."

Son honneur le juge Hadley plaça l'accusé sous $500 de caution pour comparaître devant la cour supérieure.

Patrick Griffin fut condamné à 2 mois de prison pour ivrognerie.

Pour ivrognerie les personnes suivantes furent condamnées à l'amende: Charles Powers, $2; John Hoggerty, $6; John K. Brady, $6, et Michael L. Sexton, $6.

Edward Boisvert et Everett C. Ansell furent placés sous probation, pour ivrognerie.

WILFRID LAFONTAINE SOUS ARRETS

Wfrid Lafontaine, 35 ans, a été arrêté à Lakeview, hier après-midi, vers 5 h. 30 par le policeman John Bourke de Lawrence. Il est accusé d'avoir commis une grave offense à Methuen, il y a une couple de jours.

POUR UNE FEMME

Mardi soir, il y eut un combat magnifique sur la North Common entre deux jeunes gens d'environ 20 ans. Il s'agissait d'une jeune femme.

PUTNAM & SON CO.,

166 rue Central.

Deux Grands Bargains dans notre Departement de Garçons

1000 Jolis Tams pour Garçonnets et Fillettes.

Ces Tams sont en vrai mohair de magnifiques couleurs, achetés de la manufacture juste à moitié prix, ils se vendent régulièrement 75 cents.

Nous offrons ce lot à **35c chacun**

50 Douzaines d'Habits et de Pantalons pesants et doubles pour Garçonnets.

C'est un merveilleux bargain, en grandeurs pour ajuster les garçons de 8 à 16 ans.

Corps et Caleçons avec doubles manchettes et boutons en perle. Vendus régulièrement 38c,

Seulement 19c chacun

COMMIS CANADIENS.—G. G. Weilbrenner et A. E. Faucher

BOSTON CLOAK AND SUIT STORE

Exposition d'Ouverture de **Chapeaux d'Automne**

VENDREDI ET SAMEDI 30 SEPT., ET 1er OCT.

Chapeaux de Paris aussi bien faits que nos propres créations de nos propres chambres d'ouvrage, attrayant étalage et rachètes artistiques. Voyez nos prix avant d'acheter Département de Chapeaux sur le premier plancher.

BOSTON CLOAK AND SUIT STORE.

Kodacks!

Kodacks!

Et tous les Accessoires Photographiques

Aux prix populaires à la Pharmacie Rochette & Delisle.

Plaques sèches, Filmes sensitives, Papiers Velox et Solio, Produits Chimiques et Solution à développer et à fixer; Cadres à imprimer, Bassins, Lanternes et tout ce qui concerne la photographie.

Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

WILFRID BARRETTE
Le lutteur local qui rencontrera Simons samedi soir

Baseball

AMERICAN LEAGUE
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdues	P.C
Boston	87	55	61.3
New York	84	54	60.9
Chicago	82	59	58.1
Cleveland	76	62	55.1
Philadelphie	74	62	54.4
St-Louis	62	78	44.3
Detroit	57	81	41.2
Washington	34	105	24.4

(AMERICAN LEAGUE)

A Cleveland — Cleveland 5, Boston 0. Assistance — 1,843.

O Chicago — Chicago 4, Washington 3. Assistance — 2,575.

A St-Louis — (première partie) — St-Louis 5, Philadelphie 1; (seconde partie) — St-Louis 5, Philadelphie 0. Assistance — 2,301.

A Detroit — Detroit 5, — New York 0. Assistance 1,200.

5 A 0

LES CLEVELAND ONT BLANCHI LES BOSTON AMERICAN

Chaque équipe score dix hits—Hess et Dineen les lanceurs

Cleveland, O., 29 — Les Cleveland ont encore battu les Boston en leur présentant peu gros séros. Les vainqueurs frappèrent Hess pour dix bonnes hits et son ouvrage aux moments critiques et son appui parfait empêchèrent les "Beau eaters" de scorer. Deux "doubles", un "triple" et un "simple" donnèrent trois points aux Joaux dans le quatrième, et un "single" et un "triple" et un "long fly", deux autres dans le huitième. Ferris fut chassé du champ pour avoir disputé une décision. Les Boston n'ont pas donné d'ouvrage aux "outfielders" locaux. Score:

	R	H	E
Cleveland	5	10	0
Boston	0	10	1

Batteries: Hess et Buelow; Dineen et Criger.

DETROIT 5 — NEW YORK 0

Detroit, 29 — Les joueurs de Donovan ont été trop forts pour les New York hier, et ils n'ont pas réussi à envoyer leurs coureurs plus loin que le deuxième but. Donovan avait un appui très effectif.

Clarkson remplaça Orth dans le cinquième inning. Keeler s'est fait blesser à une main et Fultz le remplaça. Score:

	R	H	E
Detroit	5	8	1
New York	0	3	0

Batteries: Donovan et Drill; Orth, Clarkson, McGuire et McManus.

(NATIONAL LEAGUE)
Positions des clubs.

	Gagnés	Perdues	P.C.
New York	104	49	72.2
Chicago	86	57	60.1
Cincinnati	81	61	57.0
Pittsburg	80	61	56.7
St-Louis	75	71	49.7
Brooklyn	53	93	36.3
Boston	52	93	35.9
Philadelphie	47	97	32.5

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston — (première partie) Boston 4, Pittsburg 3; (seconde partie) — Boston 4, Pittsburg 3. Assistance — 2,397.

A Philadelphie — Cincinnati 4 Philadelphie 3. Assistance — 340.

A Brooklyn — St-Louis 7, Brooklyn 2. Assistance — 500.

A New York — Chicago 7, New York 2. Assistance — 2,500.

(EASTERN LEAGUE)

A Rochester — Newark 2, Rochester 3; (13 innings).

A Buffalo — Buffalo 13, Jersey City 2.

A Montréal — (première partie) — Montréal 7, Baltimore 5; (seconde partie) — Montréal 5, Baltimore 2; (six innings).

A Toronto — (première partie) — Toronto 2, Providence 1; (seconde partie) — Toronto 1, Providence 0; (3 innings).

AUTOUR DES BUTS

Larry Lajoie est à blâmer pour la défaite des Boston hier.

Les Pittsburg ont été désappointés en grand hier. Deux défaites consécutives dans le même après-midi.

Joss qui a été malade pendant la plus grande partie de la saison est retourné avec les Cleveland. Il paraît être en bonne condition.

Chesbro des New York Highlanders ne se plaint de travailler trop fort au contraire, il a dit à Griffith, qu'il ne lui prêt à lancer toutes les parties du reste de la saison. McGuire le catcher ne murmure pas non plus.

FOOT BALL

A Philadelphie — Penns. 6, Swarthmore 4.

A New Haven — Yale 22, Wesleyan 0.

A Medford — N. H. State College 4, Tufts 0.

A Worcester — Holy Cross 0, Amherst Agricultural College 0.

A Princeton — Princeton 21; Dickinson 0.

A Ithaca, N. Y.—Cornell 17, Colgate 0.

LA LUTTE

On dit que William F. Ladue doit aller à Montréal.

Harvey Parker, Eugene Tremblay et Bachaer seraient certainement bien reçus, s'ils venaient à Lowell. Ce sont de forts lutteurs dans leur classe.

On disait que Charles Jackson, cette lutteur favori de cette ville. Une chose certaine, est que son gérant ne peut faire mieux que ne pas trop commencer ce lutteur.

James Prokos est le meilleur lutteur dans la ville de Lynn.

S'il venait à Lowell, Barrette ne prendrait pas de temps à lui courir sur. Il a quelques difficultés mais cafre à arranger avec lui.

N'oublier pas que c'est samedi soir, que lieu la lutte mélangée, entre **Harry Simons**, 145 livres et **Wilfrid Barrette**, 156 livres, dans la salle de l'Association Catholique.

McGOVERN VS. MURPHY

Philadelphie, Penn., 29 — Devant une grande foule qui remplissait le National Athletic Club, hier soir, Hughey McGovern et Tommy Murphy de New York se sont battus six reprises. Ç'a été un draw. La loi défend de donner une décision mais la foule était convaincue qu'un draw était la meilleure décision qui aurait pu être donnée. La bataille fut chaude et bien contestée.

Une bouteille Nourrice complète pour 5 cents à la Pharmacie Rochette et Delisle cette semaine.

SMOKE TALK

Les membres du Club Passe-Temps s'amusient

Les membres du Club Passe-Temps ont eu hier soir une belle soirée sous forme de "smoke-talk". On s'amusa à bâtard en prenant part au parties de whist, les membres se divisèrent en deux camps avec M. Téléphore Frenette et M. Joseph Paquette, comme capitaines. On joua 15 données et la victoire resta à l'équipe du capitaine Frenette avec 155 points contre 141 pour l'équipe du capitaine Paquette. Il y eut aussi une partie de "Chicago" entre le capitaine Jos. Paquette et M. Jos. Sarrasse et MM. F. L. Bédard et A. Lussier qui jouaient pour le capitaine Frenette. MM. Richard et Lussier remportèrent la victoire avec 500 points contre 478 pour leurs adversaires.

Après le lot de carte le président, M. Horace Lefebvre, annonça qu'on allait passer à l'autre partie du programme qui fut des chansons, déclamations, chansons comiques et autres.

Parmi ceux qui ont pris part au chant, nous pouvons mentionner les suivants, qui furent applaudis à outrance et à plusieurs reprises durent répondre à des "encores". Ce sont MM. Blaebe Bruno, Zénon Robillard, David Houde, Joseph Gadbois, Napoléon Ouellette, Narcisse Bastnet, Gélinas Chevalier, A. Paquet, J. E. Rochette, Joseph Lefebvre et autres.

M. David Houde fit aussi un discours comique, comme seul il sait en faire, il fut fort applaudi; il rendit aussi une jolie déclamation en anglais.

Des remarques furent faites par M. Léon Marcotte, qui remercia les membres du Club Passe-Temps pour la manière cordiale dont ils reçoivent les amis et dit que certainement il garderait un bon souvenir de sa première visite aux salles du club.

M. J. E. Rochette, ex-Trésorier du club, fut prié de dire quelque chose ce monsieur fut très heureux dans ses remarques. Il est nécessaire, a dit M. Rochette, que l'ouvrier après une dure journée de labeur ait de ces réunions intimes pour retremper son courage et aussi pour lui faire voir un peu le bon côté de la vie.

Le représentant de L'Etoile fit aussi quelques remarques; il fut suivi par M. F. L. Bédard, notre marchand de tabac bien connu qui fut fort applaudi.

M. le président du club, Horace Lefebvre appelé à dire quelque chose, remercia tous les membres de s'être rendus en aussi grand nombre, ainsi que les invités d'avoir répondu à leur appel; il fit aussi un compliment au comité d'organisation d'avoir si bien fait les choses.

Des rafraîchissements furent servis, ainsi que de bons sandwiches, il y eut aussi à la disposition des membres présents du tabac et des pipes traditionnelles.

Le comité d'organisation était composé des directeurs du club.

On se sépara à une heure avancée enchanté d'avoir si bien passé la veillée dans l'enceinte du Club Passe-Temps.

ACADEMIE DE MUSIQUE

La représentation "Across the Rockies" que nous aurons l'occasion de voir pour le reste de la semaine à l'Académie de Musique se compose d'artistes de première force dans une ligne spéciale, et la représentation est de plus très intéressante. Cette pièce a été écrite par un des plus grands écrivains J. J. McCloskey; elle comprend quatre longs actes. Ne manquez pas d'y assister en grande foule, il y a de la morale du commencement à la fin.

L'Académie de Musique est renommée pour l'excellence de ses représentations et cette semaine le gérant a été si heureux dans son choix, que ce populaire endroit d'amusement ne surpasse rien de mieux. Allons-y tous.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.

Hier a eu lieu l'ouverture d'automne au New York Cloak and Suit Company.

Cela a été un véritable événement social. Toutes les élégantes de la ville y sont rendues pour admirer toutes les merveilles de modes qui y sont installées et qui charment l'œil gravé à leur richesse et à leur perfection.

Le magasin est situé sur la rue John, seconde porte de la rue Merrimack. C'est on véritable bijou en tout et parfait.

M. G. Cherry en est le gérant courtois et aimable. Il a pour le seconder plusieurs employées dont trois canadiennes: Mlle A. Mongrain, cassière, qui dans les grandes circonstances, sait faire valoir ses grandes qualités de vendeuse, en aidant à ses compagnes. Les autres comois sont Mlle Laura Cyr et Mme Dubé.

Lon nous a fait voir à les plus jolies modes que soient au monde, et ce n'est pas peu dire. La compagnie du New York Cloak and Suit Store, a trois importantes maisons, dont Dunn & New Bedford, sous le nom de Cherry & Co.; Cherry and Webb, à Providence; Storey Co., Brockton et la New York Cloak and Suit Co., à Fall River.

Le magasin, ici, est illuminé au moyen de lumières incandescentes très jolies. Il faut surtout admirer les vitrines qui sont récemment installées, grâce à l'art que l'on a déployé et aux lumières de diverses couleurs qui attirent fortement les passants.

Il y a dans le magasin des manteaux importés. Paris et New York y sont représentés et dans ce qu'ils ont de plus beau.

Les principales modes de manteaux pour cette année sont les manteaux ajustés, avec longues jupes. Il y a aussi des manteaux ajustés avec effet vests. Les couleurs à la mode sont l'oignon brûlé, le blanc et noir. Il y a aussi les manteaux à dos non ajusté ou avec plis. Dans cette ligne les couleurs brune, bleue, noire et "Novelty" sont très à la mode. Les "Auto-Coats" sont en fort assortiment dans ce populaire magasin. Ils sont avec collerettes "Napoléon" et de toutes les couleurs pour satisfaire au goût de tout le monde.

On admire aussi une grande variété de jupes au New York Cloak and Suit Co.

Il y a, entr'autres, les jupes courtes de mauvais temps, qui sont une merveille de l'art. Les corsages sont parfaits et dans les plus belles étoffes qui puissent se voir. Il n'y a pas d'endroit où l'on peut acheter de plus beaux manteaux pour enfants. Les imperméables que vend cette maison sont très en renommée, et toujours à la mode, ce qui n'est pas peu dire.

Pour nos lectrices qui aiment à porter des collerettes, c'est réellement une bonne occasion. Il y en a de très belles, même il s'en trouve en grand nombre qui sont garnies de pelleteries très riches.

Il faut aller au New York Cloak and Suit Co. pour avoir de beaux et bons jupons.

Quant aux pelleteries, elles-mêmes, il ne saurait y en avoir de plus belles et de plus riches en ville. Les lectrices allez admirer toutes les belles marchandises offertes en vente au New York Cloak and Suit Co., No 12 de la rue John.

NOTES PITTORESQUES

M. Henry Doucette est de retour, depuis dimanche dernier, des Philippines, où il a servi dans l'armée de l'Oncle Sam. M. Doucette appartient à la compagnie E, du 27e régiment, du Massachusetts, de l'armée régulière. Il a été absent trois ans, et ses amis seront heureux de le féliciter sur son retour au milieu de nous. Il est en visite chez sa sœur, Mme Olivier Laroche, No 36 de l'avenue Aiken.

IL REVIENT

M. E. H. Houghton n'est pas plus coupable que l'enfant qui vient de naître

M. E. H. Houghton qui a par accident tué Frank Bushaw, un gaillard nendant une chasse à l'ours, dans les bois de Nicholasville, N. Y., samedi matin, est revenu à Lowell, hier. L'affaire a été complètement accidentelle et M. Houghton a pu partir sans être nullement inquiété par les autorités.

Après l'enquête du coroner Le coroner, M. Houghton. M. Flint de cette ville, est resté dans les bois pendant que l'autre est revenu au village de nous, bien que le coroner lui eût donné la permission de continuer son excursion, s'il le désirait.

CONSEIL CARILLON DE L'UNION-ST-JEAN

Il y aura, vendredi soir, réunion des membres du Conseil Carillon, no 700 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, dans les salles de l'Union Musicale, no 16 rue Race. Tous sont priés d'être présents.

Par ordre,
P. GIROUX,
Secrétaire.

AUX INTERESSES

Il y aura ce soir une intéressante assemblée des Artisans de Centrville, intéressés dans la construction d'une salle publique, dans le magasin de M. Feisy, rue West Sixth, à 7 h. 15 précises. Tous les membres sont priés de s'y rendre. Le comité chargé de cette question a encore chose de très intéressant à nous annoncer.

CHOC TERRIBLE

UN TAMPONNEMENT DESASTREUX A EASTWOOD, ONTARIO

Quatre personnes, 2 mécaniciens, un conducteur et un cerrefrein tués

Eastwood, Ont., 29 — A 2 h. 15 hres matin, sur la ligne du Grand Tronc, un convoi de marchandises ne put entrer en collision avec un autre convoi de marchandises en cause sur la voie d'évitement. L'aiguille était ouverte, et le convoi no 91 est venu sur le convoi no 94 est venu sur la voie d'évitement à une allure rapide de 40 milles à l'heure qui naturellement le renvoya de son train pour frapper un tamponnement. Le choc fut terrible. La locomotive du no 94 frappa l'arrière de l'autre convoi, fut plusieurs wagons wagons furent démolis et prirent feu. La voie fut bloquée. Le conducteur et le serrefrein du no 94, ainsi que les mécaniciens des deux trains furent tués. La locomotive fut réduite en pièces. Le feu éclata dans les débris et se communiqua à la station qui fut détruite. Plusieurs wagons remplis de marchandises furent détruits.

Une équipe d'ouvriers envoyés aussitôt sur les lieux déblaya la voie qui fut ouverte au trafic vers 10 heures A.M.

Les victimes sont:

Thomas Hirons, ingénieur de Toronto; Harry Faille, conducteur, Hamilton; Alex. Kirkland, ingénieur, Hamilton; C. H. Benedict serrefrein, Buffalo. Simon Cameron, de Peckhill, Hamilton est si terriblement blessé qu'il est peu désespéré de sa vie.

Le convoi no 94 allait de Suspension Bridge à Toronto. Il était en retard de trois heures lorsqu'il a rencontré son carrière à l'autre train.

L'aiguille était probablement ouverte, mais il est difficile de déterminer cette assertion, car tous les employés responsables d'une telle erreur ont été tués.

Trois des victimes ont été ensevelies sous les débris et périssent dans la conflagration qui suivit la collision. La quatrième, l'ingénieur du train qui était sur la voie de garage, se trouvait sous la locomotive quand l'accident eut lieu et a été écrasé sous les roues.

Une locomotive et vingt wagons chargés de betaires et la gare d'Eastwood ont été complètement détruits.

Le choc de la collision projeta trois wagons à travers la bâtisse, et l'agent Dunn et sa famille ont miraculeusement échappé à la mort.

Tous les débris ont pris feu, empêchant ainsi le travail des équipes auxiliaires d'Hamilton et de London et retardant le trafic de six heures.

Une enquête a lieu actuellement.

"PERIODE DE REGENERATION"

La Russie devient de plus grand pays du monde

St-Pétersbourg, 29 — Le comte Witte, fils du grand politicien connu dans le Nouveau Monde en général où il prend une position dominante parmi opposés à cette idée sur les différentes questions. Il dit que la Russie entre actuellement dans la période qui suivra la guerre et qu'elle deviendra le plus grand pays du monde.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

LEBEAU — Juliette Lebeau, enfant de M. Alphonse et de dame Eulalie Lebeau est décédée, hier soir, à la résidence de ses parents, 617 East Merrimack, à l'âge de un mois, trois jours. Les funérailles ont eu lieu à 8 h. 30 cet après-midi.

OUVERTURE D'AUTOMNE 1904-05

De très beaux Models importés et de choix en

Chapeaux les plus Nouveaux

Toutes les dames et demoiselles sont cordialement invitées à venir visiter notre grand étalage

Vendredi 30 Sept. et Samedi 1er Oct.

Madame Rose Grimard

Modiste Fashionable, Chambres 8 et 9, 118 rue Merrimack

GRANDE EXHIBITION
DE CHAPEAUX D'AUTOMNE

Vendredi et Samedi de cette semaine

Nous vous promettons satisfaction car nos chapeaux sont copiés d'après les modes les plus récentes et les plus chics.

Vous êtes tous cordialement invités.

Mme N. P. BIBEAULT,
No 252 RUE AIKEN.

Ouverture de Modes
De Mlle GRACE METHOT

Vendredi et Samedi, 30 Sept. et 1er Oct.

Edifice Associate, Chambres 5 et 6 — Pas de Cartes.

Ouverture de
Chapeaux d'Automne et d'Hiver

Vendredi 30 Sept. et Samedi 1er Oct.

HEAD & SHAW, 169 Rue Merrimack

Vous n'avez pas besoin d'aller à Boston pour vous procurer une bande a rupture ou autre instrument orthopédique, la pharmacie Rochette et Delisle tient un assortiment considérable de bandes abdominales pour hommes et femmes, corsets spéciaux, bretelles militaires, ceintures électriques, batteries électriques, protecteurs des poumons, race et irrigateurs en caoutchouc aux prix de la manufacture

LOWELL PHARMACY. Rue Merrimack.

PURGATIF — RAFRAICHISSANT

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à présent qui comme pouvant guérir les plus anciens cas de Constipation cause des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni douleurs à l'estomac. *Prix 25 cts.* la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste, par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—*Echantillon gratuit.*

A PROPOS DE CONGRES

M. J. L. K. Laflamme, rédacteur de "La Tribune", a publié dans son journal l'article qui suit, à propos du congrès de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique qui s'est tenu à Willimantic.

Le deuxième congrès biennal de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique s'est ouvert, aujourd'hui, dans la charmante et hospitalière petite ville de Willimantic, Conn.

Quelque cent vingt-cinq délégués, envoyés là par les différents conseils de la société nationale, discuteront diverses questions générales affectant les intérêts de tous les groupes, puis choisiront les officiers qui devront conduire la barque de la société, — encore si jeune—pendant le prochain exercice.

Pour notre part, nous ne pouvons nous défendre d'une certaine crainte chaque fois qu'une convention comme celle-là se réunit. Tant d'intérêts s'entrent souvent en lice, puis il faut le cœur à chacun, de si futiles prétentions pour quelques-uns créer literalement! Et Paul Bourget a dit quelque part: "On ne connaît pas quelle sorte de mauvais instincts on porte chez soi que tant que l'occasion ne l'a pas déchaînée."

Et le nouveau de nos divisions passé, le spectacle de nos contradictions du moment, la chaîne ininterrompue de nos labeurs nationaux sont toujours là qui, dans nos jours mêmes les plus beaux et les plus fécondés en espérances nous font redoubler la bourrasque destructive pour la forfaiture et l'humiliation soit-elle, ou nos bonnes volontés et nos énergies nationales se sont refranchies, grâce à Dieu, en dépit de luttes déjà vieilles de cinquante ans.

Il y a déjà longtemps que nos chefs caressaient le rêve d'une organisation comme l'Union St Jean-Baptiste. Plusieurs — et parmi ceux-là il faut compter les plus vaillants—n'ont pas vu aussi de leurs yeux, ce que nous voyons aujourd'hui, la réalisation d'un projet qui devait être le digne couronnement de leur œuvre. Officiers ainsi que la première chef de la race, ils ne se devaient pas entendre à l'heure même où les drapeaux vainqueurs que pourtant, à leur cœur ils n'ont pas cessé d'aimer, flottaient sur le sol natal et le fermé. Et la consolation de ceux qui ont combattu leurs armes pour combattre les uns contre les autres, ne rien pouvoir, tout-de-même, qu'à revivre leurs douleurs, parler de morts, à leur mémoire plus aller aux leur tombe verser les pleurs d'une compagnie. Ce qu'ils ont tant aimé à leurs côtés.

Nous ne comprenons pas encore assez l'enseignement des grands exemples qui nous sont donnés. Nous savons appliquer un beau geste, quand nous le voyons savoir aussi imiter ceux qui les accomplissent.

Parmi de beaux intérêts qui nous sont chers, il n'en est pas de plus légitimes que ceux qui nous font aujourd'hui nous compter sur le champ de bataille des nationalités, nous serions forcés de constater un nombre considérable de défections. Jetant la proie pour l'ombre, nous aurions déjà depuis longtemps perdu notre âme, si nous n'avions su ramener au sein de notre famille ceux qui, par ignorance ou par faiblesse, s'en étaient écartés.

Il arrive quelquefois que nous nous trouvons en présence de quelques-uns de ces déserteurs. Ils ont, pour la plupart, oublié leur langue, leur religion, leurs traditions, leurs coutumes, leurs mœurs, leurs lois, leurs institutions, leurs gloires, leurs héros, leurs poètes, leurs écrivains, leurs artistes, leurs savants, leurs orateurs, leurs hommes d'état, leurs historiens, leurs chroniqueurs, leurs journaux, leurs revues, leurs livres, leurs bibliothèques, leurs théâtres, leurs académies, leurs sociétés littéraires, leurs sociétés de bienfaisance, leurs sociétés de secours mutuels, leurs sociétés de tempérance, leurs sociétés religieuses, leurs sociétés nationales, leurs sociétés politiques, leurs sociétés de colonisation, leurs sociétés de rapatriement, leurs sociétés de retour au pays natal, leurs sociétés de commerce, leurs sociétés d'industrie, leurs sociétés d'agriculture, leurs sociétés de chasse et pêche, leurs sociétés de sport, leurs sociétés de gymnastique, leurs sociétés de tir, leurs sociétés de musique, leurs sociétés de théâtre

FESTIVAL ANNUEL DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

UNE FETE CHARMANTE

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE SAIT BIEN FAIRE LES CHOSES, IL FAUT L'ENCOURAGER

C'était hier jour de gala parmi la jeunesse de la ville.

L'Association Catholique connait son grand festival annuel, et ces événements est toujours impatiemment attendu par tous ceux qui aiment le grand et le beau.

Cette année l'on a choisi la salle Huntington pour lieu de réunion, et certainement cette salle a vu une fois aussi distinguée que celle qui s'y pressait hier soir.

Ce n'est pas seulement un événement parfait, c'est de plus un grand succès. Consacrer dont nous donnaient le précédent les belles soirées qui l'ont précédé et qui ont eu pour théâtre les salons de l'Association Catholique.

Hier soir, avons nous besoin de le dire, l'on pouvait voir circuler dans nos rues de nombreux groupes se dirigeant vers la salle Huntington et par les gais

M. HORACE DESILETS
Président du comité d'organisation du Festival de l'Association Catholique

flots de rires, les joyeux propos. On entendait qu'il y avait de la joie dans l'air, que c'était le commencement d'une fête que nous voulons appeler nationale, car elle a été organisée par nos nôtres.

L'Association Catholique compte de nombreux membres et elle compte en outre des nombreux amis fidèles parmi toutes les classes de notre société. On la sait des vœux et l'on applaudit à ses succès.

Voici ce que l'un des membres de cette belle société a écrit pour le premier numéro d'un journal de la jeune génération, souvenir de l'Association et auquel nous les lecteurs nous n'eu deux trois mots, bien avec plaisir.

"C'est pour me rendre aux désirs de nombreux organisateurs que j'ai consenti à écrire quelques mots pour le Souvenir de la fête annuelle. Je ne l'ai préparée avec tant de soins et de zèle, et que promet d'éclipser tout ce qui a été fait par le passé par notre active jeune et florissante association.

D'autres membres auraient rempli cette tâche d'une manière beaucoup plus digne. Si j'ai accepté ce travail difficile et ardu de ma compétence c'est parce que je n'ai voulu que mon silence vint à la belle cause de notre jeune Association Catholique qui est aujourd'hui une des plus chères à notre cœur et qui a l'honneur de pousser un de nos bras jeunes gens.

Les sociétés Associations Catholiques sont nécessairement très importantes et elles accomplissent très réellement une mission sociale. Il faut y voir une école de moralité, de zèle et de travail, une pépinière de bons citoyens, de bons chrétiens, de bons catholiques.

Dans les villes, et aux Etats-Unis peut-être plus qu'ailleurs, on a la rare des clubs. Or les clubs où l'on se propose que de s'amuser ne méritent pas l'encouragement des catholiques, ils n'en sont pas dignes. Les amusements que l'on y trouve peuvent être exempts de certains dangers que l'on rencontre ailleurs, mais comme ce double amusement est quelque chose qui convient à la nature animale il n'anoblit que ces clubs, qui n'ont pas un but plus élevé, ne réalisent aucun bien. Ils offrent d'ailleurs le grave inconvénient d'habituer leurs membres à passer leurs soirées en dehors de leurs maisons, loin du cercle de leur famille. On y prolonge les veillées à des heures avancées de la nuit où bien souvent les spiritueux font fort à l'entrée. C'est une perte d'argent et une perte de temps sans aucun profit. Il est donc évident qu'une Association Catholique doit avoir un but plus élevé et autrement important que le simple amusement. Et les amusements qu'on y trouve doivent être exempts de tous les dangers que nous venons de signaler. Ils doivent être réglés par la morale chrétienne et l'esprit de notre société. Il faut y trouver une modération, l'excès engendre la faiblesse et les amusements ont pour but la récréation du corps et de l'esprit, c'est-à-dire le repos.

Organisée d'après ces principes il y a plus de 26 ans par les Révérends Pères Oblats, l'Association Catholique de Lowell, Mass., qui occupe une place si avantageuse au milieu de notre population peut s'adresser avec confiance à la jeunesse catholique franco-américaine de Lowell et lui dire raillerons à nous, notre drapeau sous celui connu: c'est la croix avec les emblèmes nationaux. Nous voulons le porter ferme et haut: aux jours de luttes vous le trouverez au premier rang dans la mêlée et toujours sur le chemin de l'honneur et du devoir.

Hier soir la salle Huntington était brillamment illuminée et quelle jolie presse foule s'y pressait.

De nombreuses jeunes filles...

M. PIERRE J LEGARE
Président de l'Association Catholique

M. ALBERT BERGERON
Président de la table de la Garde d'Honneur au Festival de l'Association Catholique

pour lui la récréation du corps et de l'esprit, c'est-à-dire le repos.

Organisée d'après ces principes il y a plus de 26 ans par les Révérends Pères Oblats, l'Association Catholique de Lowell, Mass., qui occupe une place si avantageuse au milieu de notre population peut s'adresser avec confiance à la jeunesse catholique franco-américaine de Lowell et lui dire raillerons à nous, notre drapeau sous celui connu: c'est la croix avec les emblèmes nationaux. Nous voulons le porter ferme et haut: aux jours de luttes vous le trouverez au premier rang dans la mêlée et toujours sur le chemin de l'honneur et du devoir.

Hier soir la salle Huntington était brillamment illuminée et quelle jolie presse foule s'y pressait.

De nombreuses jeunes filles...

M. ALBERT BERGERON
Président de la table de la Garde d'Honneur au Festival de l'Association Catholique

M. PIERRE J LEGARE
Président de l'Association Catholique

une plume comme celle d'"Amicus" ou de cet autre distingué collaborateur qui a écrit dans le pamphlet de l'année dernière. J'ai ces deux sous les yeux: Quels styles magnifiques et quelles pensées sublimes. Ah! quand la cause de l'Association Catholique est défendue par de semblables interprètes, qu'elle est belle et comme elle inspire le respect et l'admiration de tous ses compatriotes bien pensants.

Nous comptons parmi nous un grand nombre de sociétés catholiques dont la plupart se composent principalement de jeunes gens. Elles ont fait beaucoup de bien et elles sont appelées à en faire davantage dans l'avenir. Aussi faut-il se prémunir contre les dangers qui menacent leur existence: le manque de persévérance de la part des membres qui les composent; l'oubli de la fin pour laquelle elles ont été constituées.

Dans toutes les localités on sent le besoin de se réunir aux associations: Associations religieuses, littéraires, politiques, aux associations de bienfaisance ou d'amusements. On en a vu beaucoup de ces sociétés commencer sous d'heureux auspices et beaucoup de zèle, disparaître après quelques mois ou quelques années d'existence. D'autres, après s'être maintenues un certain temps dans la voie, ont dégénéré, et, au lieu d'être une source de bien, sont devenues des fontaines empoisonnées ou la jeunesse imprévoyante allait boire à longs traits l'oubli des devoirs et de l'honneur éternel. C'est pour éviter ces malheurs que les Associations Catholiques doivent être placées sous la direction et la surveillance des pasteurs de l'Eglise.

En entrant dans ces sociétés, les jeunes gens ne doivent pas y chercher le seul amusement. Ils doivent viser à un but plus élevé qui est leur avancement intellectuel et moral. Ils atteindront cette fin par la lecture de bons livres, des revues et journaux, des sujets d'intérêt public et actuel. En s'affermissant dans les doctrines de l'Eglise par l'étude; et s'appliquant à envisager, au point de vue des bons principes, toutes les questions débattues, ils se mettront en état d'exercer une influence salutaire au milieu de leurs concitoyens et de faire le bien dans les diverses positions où la Providence les a placés.

Dans les villes, et aux Etats-Unis peut-être plus qu'ailleurs, on a la rare des clubs. Or les clubs où l'on se propose que de s'amuser ne méritent pas l'encouragement des catholiques, ils n'en sont pas dignes. Les amusements que l'on y trouve peuvent être exempts de certains dangers que l'on rencontre ailleurs, mais comme ce double amusement est quelque chose qui convient à la nature animale il n'anoblit que ces clubs, qui n'ont pas un but plus élevé, ne réalisent aucun bien. Ils offrent d'ailleurs le grave inconvénient d'habituer leurs membres à passer leurs soirées en dehors de leurs maisons, loin du cercle de leur famille. On y prolonge les veillées à des heures avancées de la nuit où bien souvent les spiritueux font fort à l'entrée. C'est une perte d'argent et une perte de temps sans aucun profit. Il est donc évident qu'une Association Catholique doit avoir un but plus élevé et autrement important que le simple amusement. Et les amusements qu'on y trouve doivent être exempts de tous les dangers que nous venons de signaler. Ils doivent être réglés par la morale chrétienne et l'esprit de notre société. Il faut y trouver une modération, l'excès engendre la faiblesse et les amusements ont

AMUSEMENTS CE SOIR

LA GARDE D'HONNEUR DONNE HIER SOIR UNE FORT BELLE EXPOSITION

M. A. C. et aux applaudissements de tous les spectateurs ravis et étonnés de l'habileté de nos militaires.

Ce soir, on admirera les élèves du professeur Oscar Vandeville, dans leurs prodigieux exercices de gymnastique. Le professeur lui-même paraîtra dans ses anneaux et sur la barre horizontale. L'on pourra voir quel accroissement prodigieux il est. Le comité d'organisation du festival est composé comme suit:

M. Horace Désilets, président; M. Albert Bergeron, secrétaire; M. Henri Barry, trésorier; MM. Pierre J. Legaé, Aldéric Tellier, Arthur Lussier, Joseph Hamel, Joseph Audette et H. L. P. Turotte.

Ils se sont acquittés de leur tâche à la perfection car tout est parfait dans

M. HENRI BARRY
Trésorier du comité d'organisation du Festival de l'Association Catholique

cette fête qui fait honneur à l'Association.

Le comité de réception a pour présidents M. Elzéar H. Choquette, marchand de la rue Merrimac. Rien qu'à l'énoncé de ce nom, nous évoquons l'idée que c'est parfait. Voici quels sont les noms des autres membres du comité:

Albert J. Blazon, avocat; Clovis Bélanger, Dr J. E. Lamoureux, Dr Georges E. Caisse, Dr D. L. Bellehumeur, William Drapeau, Joseph L. Lamoureux, Joseph Choquette, Thomas J. Goyette, Stephane Rochette, Frank Ricard, Joseph A. Légaré, Ernery Cognac, Edmond J. Cheney, membres du conseil de ville. Dr O. O. Lavallée et J. C. Manseau.

Ce soir rendons-nous en foule à la salle Huntington Encourageons l'Association Catholique, elle le mérite.

NOTES

Le service de police a été fait par M. Adélard Cossette, et jamais policeman n'a vu plus douce tâche.

M. Arthur Lussier avait la direction du vestiaire et les billets étaient vendus à la porte par M. Joseph Audette.

Une bouteille Nourrice complète pour 5 cents à la Pharmacie Rochette et Delisle cette semaine.

Amanda Bissonnette, Elise Germain, Jeanne Lanctôt, Ella Légaré, Blanche Ouimette et Albina Duff.

La table des fleurs occupait le centre de la salle. Elle était de blanc recouverte. Que de belles fleurs nous y avons vues, on les aurait dit cueillies dans le jardin du paradis. Pour les offrir l'on avait choisi les personnes suivantes:

Mlle Marie-Anne Désilets, présidente; assistantes: Mlles Eva Rhodin, Rose Thibeleau, Mary Renaud, Rosalda Renaud, Mary Bourgault, Victoria Bourgault, Rose Malo, Emma Malo, Eva Renaud, Solomée Bourrasse, Georgianna Bourrasse, Haidore Dallaire, Rasanna Plamondon, Flora Desjardé, Grace Vaillancourt, Alda Archarme, Lancteau, Aurore Décoteau, Morrisette, Luniina Frappier, Clara Frappier.

Ces dames offraient aussi en vente de délicieux bonbons qui se sont fait croquer en grand nombre.

La table de la garde d'Honneur ressemblait à un bouquet en verdure sous sa toilette de feuillage. Elle présentait le plus joli effet au milieu de la vaste salle, et aussi a-t-elle été bien achalandée. Ses serviteurs en brillant costume militaire, savaient faire valoir leur marchandise et c'est surtout les écoliers qui ont eu de la vogue. Il y a là un véritable assortiment de tout ce qu'il y a de meilleur, de plus les prix en sont doux, ce qui devrait amener les ménagères à aller s'approvisionner, ce soir, à la table d'Honneur. Voici quels sont les noms des membres du comité de cette table:

Président, M. Albert Bergeron, 1er Lieutenant; capitaine, Moise Cossette; 2e Lieutenant, Adélard Lussier; 1er sergent, Noel Cossette, 2e sergent, Joseph Payette, 3e sergent, Wm. Beauregard; caporaux, Emile Trudel, Albert Jean et Alphonse Vallerand; soldats: Joseph Arbour, Emile Blais, Joseph Boudreau, Arthur Désilets, Adélard Dubé, Demetrius Dubé, Joseph Elie, Zotique Grégoire, Thomas Matte, A. Michaud, Ulric Morin, Geo. Morrisette, Paul Payette, Nelson Phillips, Edward S. Richards, Louis St-Jean, Isidore Térreault, Aldéric Tellier, Alex. Tremblay et Ernest

La table avait trois départements: Dans l'un on faisait la pêche, et ce mordait à tout coups, je vous l'assure, tandis qu'un autre se trouvent les épiceries dont nous vous avons dit un mot plus haut, et dans l'autre c'était si beau que nous ne saurions dire cela. Il faut y aller pour s'en rendre compte.

Durant toute la soirée, l'orchestre National, sous la directeur de M. Arthur Paré, a fait entendre les plus beaux morceaux de son répertoire. Il était fort de 10 musiciens et de bons musiciens, disons-le.

L'un des événements les plus charmants de la soirée, fut les exercices militaires, donnés par la garde d'Honneur qui s'est réellement surpassée pour la circonstance. Ce corps militaire est très fort. Chacun des membres s'applique à bien faire et l'on réussit. La garde était sous le commandement de M. Albert Bergeron, premier lieutenant, qui s'acquitte de sa tâche à merveille. On sent qu'il a l'âme militaire et qu'il sait communiquer comme un fluide hypnotique à ses soldats qui lui obéissent avec un ensemble admirable. Bravo à la garde d'Honneur, c'est un corps qui nous fait honneur.

Au cours des exercices, les militaires nous ont donné des tableaux touchant les scènes de l'Association: C'

La policeman Giroux

IL FAIT, CET AVANT-MIDI, UNE IMPORTANTE CAPTURE

...

ETES VOUS BILIEUX ?

...

A. G. POLLARD & CO.

CHOEUR ROSSINI

...

Cie. Westbrooker, Prés.

LA PROPRIETE CONTINUERA

...

ACCIDENT DU TRAVAIL.

M. John Landry est traité à l'hôpital Emergency

...

LES APPROPRIATIONS

...

Lowell Textile School

Les examens pour les entrées des classes du soir auront lieu ce soir de 7 hrs P. M. à 9 hrs P. M.

Wm. W. CROSBY,
Principal.

Parfumerie Parisienne

Eaux de Floride, Eaux de Violette, Vinaigres de Toilette, Pates et Crêmes pour la peau.

Poudres a Sachets et Extraits choisis pour le Mouchoir.

PHARMACIE
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Les INTERETS commenceront le Lundi le 3 Octobre dans le Dépt. d'Epargne de la

Traders National Bank

Enregistrée de la rue Middlesex et de la Post Office Ave.

Heures de bureau, 8 h. a. m. à 4 h. p. m. Les samedis, de 8 h. a. m. à 1 h. p. m. et de 7 h. à 8 h. p. m.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Goût
POUR DAMES
Visitez ses établissement pour chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
ORAGES VENDREDI ; GRANDS VENTS DU SUD-OUEST AU NORD-OUEST; BEAU SAMEDI PLUS FRAIS DANS L'EST.

10e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 30 SEPTEMBRE 1904. NO. 165.

LE SENATEUR HOAR

Le "Grand Old Man" est decede ce matin à 1h.35

Les médecins l'avaient condamné il y a six semaines

Worcester, 30 — George Frisbie Hoar, le sénateur senior des Etats-Unis, représentant le Massachusetts, est décédé ce matin à 1h. 35 après une maladie assez longue. Comme le disait le bulletin d'hier, le vieil homme d'Etat n'avait pris aucune nourriture et était resté sans mouvement dans son lit depuis dimanche.

Ses médecins l'avaient condamné il y a six semaines, mais le vitalité extraordinaire dont il a fait preuve pendant un certain temps les a mis dans l'embarras et l'on a été depuis l'espérance que le "Grand Old Man" of Massachusetts triompherait du mal.

Il s'est éteint si paisiblement que seuls les médecins ont pu déclarer à quelle heure il a passé de vie à trépas.

George Frisbie Hoar est né dans le vieux Concord le 29 août 1826. Il était donc âgé de 78 ans. Il descendait d'une grande famille son père, Samuel Hoar, ayant été un des grands avocats de son temps, et sa mère étant la fille de Roger Sherman du Connecticut. Le sénateur Hoar se montrait fier, et avec raison, du fait que son grand-père, ses deux arrières-grands-pères et trois de ses oncles ont pris part à la bataille du pont de Concord. Il contait aussi parmi ses ancêtres un des signataires de la déclaration d'indépendance. Il passa sa jeunesse et son adolescence à Concord, ville pour laquelle il eut toujours une tendre affection. En 1842, il entra au collège Harvard, dans la même classe que le professeur Charles Eliot Norton et fut gradué en 1846. Il se livra ensuite à l'étude du droit, faisant partie de sa cléricature dans un bureau et partie à l'école de droit de Harvard. Il fut admis à la pratique et s'établit à Worcester qui fut depuis le lieu de son domicile et qu'il chérit toujours à cause de l'esprit d'initiative de ses habitants. A cause aussi du raffinement qui les distingue. Il entra dans le bureau du juge Emory Washburn qui devint plus tard gouverneur, ce qui lui assura une clientèle bien établie. Le juge Washburn étant d'une santé défaillante, partit pour l'Europe, laissant la direction du bureau au jeune Hoar. A son arrivée, il fut appelé au fauteuil exécutif Hoar, pendant l'absence du juge, conduisit les affaires avec tant de succès qu'il aurait pu, fut-il resté au bureau, se créer un revenu de $50,000 par année, tel qu'il le disait lui-même, eut-il conservé la vieille clientèle de son prédécesseur.

Cependant, bien à regret, il fit de la politique. Il ne s'est peut-être jamais rencontré d'occasion où un homme fut tant recherché pour une position. En 1852 il fut un fervent du Free Soil Party et se sentit un talent inconnu jusque là pour faire des discours en public. On lui offrit la nomination comme représentant à la législature. Il l'accepta et fut élu. Il ne resta qu'un an député et retourna à la pratique du droit. Avec feu Horace Gray et le juge Curtis il rédigea le "petite soir" (le code de procédure) de cet Etat qui remplaça le vieux système de plaidoiries sous la "Common Law." En 1857, il entra encore dans la politique active, comme il le disait lui-même "donné son faible appui à la formation du parti républicain." Il fut choisi à l'Etat en 58.

Il entra encore dans la vie politique active en 1859 et fut élu au congrès où il siégea de 1869 à 1877. Il refusa de se représenter, préférant se consacrer à ses affaires privées. Il fut président de la convention républicaine de 1876, 1880 et 1884. En 1869, il fut président de la convention. Il appartenait à plusieurs sociétés historiques et reçut le degré de L. L. D. des universités William and Mary, Amherst, Yale et Harvard. Il y a à publier un de ses nombreux mémoires sous le titre de "Reminiscences of Seventy years" un des plus importants travaux d'histoire politique des Etats-Unis.

Il se maria deux fois, sa première femme fut Mary Soulas Spurr et sa deuxième Ruth A. Miller. Mme Hoar est morte l'hiver dernier. Son fils, le général Rockwood Hoar, lui survit.

Une bouteille Nourrice complète pour 5 cents à la Pharmacie Rochette et Delisle cette semaine.

VOL DE METAL

Portland, Maine, 30 — La manufacture de la Colonial Silver Company s'est fait dérober $500 de métal hier soir.

FATALEMENT BLESSE

North Adams, 30 — Jeremiah Wilbur, âgé de 67 ans, est tombé du haut d'un arbre hier, en cueillant des pommes, et fut peu-être fatalement blessé.

MASSACRE D'ARMENIENS

Paris, 30 — La Presse d'hier après-midi publiait une dépêche de Constantinople disant que des informations privées ont été reçues là que le village de Kassa, Arménie, a été la scène d'un massacre d'Arméniens par les Kurdes mercredi.

TROIS VAGABONDS TUES

Ils sont victime d'un accident de chemin de fer

Catasqua, Maryland, 30 — Un train de fret, chargé d'un chargement qui roulait, le long de la voie, un train de voyageurs, et en écrasa les deux derniers.

FAMILLE SURPRISE

Worcester, Mass., 30 — Frank Bonin et son ex-mari hier de la Terre-Neuve, ils mêlent et on passé ainsi quelques heures en compagnie parmi quelques autres amis et son frère, est décédé ce matin subitement.

A L'Offensive

ILS S'EMPARENT DU DEFILE DE DA

Le nouvelle n'est pas encore confirmé à St-Pétersbourg

St-Pétersbourg, 30 — Des nouvelles ont été reçues ici hier de Mouk[illegible] l'effet que les Japonais ont repris l'offensive. Ils ont capturé la passe Da et pressent le flanc gauche de l'armée du général Kouropatkine.

Le ministère de la guerre ne peut pas confirmer cette nouvelle, parce que toutes les dépêches de Kouropatkine suivent l'empereur, mais les journaux sont informés par l'état major général que les indications sont que ces nouvelles sont justes. On croit que les Russes ont abandonné la passe Da sans résistance sérieuse. Plusieurs autres passes du genre de la Da, à l'est de Boutchapine (20 milles au sud-est de Moukden) sont aussi entre les mains des Japonais.

Kouropatkine retire évidement ses forces en un pays plus plat, où il décidera peut-être de livrer la bataille. En même temps, une chaude bataille est attendue au sud-est de Moukden, où les Japonais sont attendus de livrer leur attaque principale, le mouvement du flanc de l'ouest étant d'importance secondaire.

Tie Pass.30—Les armées japonaises autour de Liao Yang sont, dit-on, d'être détruite par des épidémies causées par la corruption des cadavres. Les Japonais ont bouché la rivière Liao, pour inonder le pays dans le but de protéger leur flanc gauche. Les vêtements pour les Japonais viennent d'Amérique.

St-Pétersbourg, 30 — On rapporte que des bandes de Chinchuses, bien équipées, attendent le mouvement pour que le général Kouropatkine soit engagé, pour détourne l'arrière garde renforcés par tous les navires qui peuvent lui être envoyés. L'amiral Togo a pris des mesures pour empêcher la flotte de l'amiral Wilen de s'échapper. Le secret en sera mis à la connaissance de M. Goodnow.

New York, 30 — Une dépêche spéciale de St-Pétersbourg, au "Herald", dit: "Stoessel a, selon l'attente générale, définitivement refusé de rendre Port Arthur. Le fort Gean a été pris d'assaut, mais il n'était pas d'une grande importance. Il n'y a pas en core de dinette d'eau, et la position bien que sérieuse, n'est pas désespérée. Il y a des vivres en quantité, mais les munitions se font plus rares.

"On s'attend à une sortie prochaine des escadres de Port-Arthur et Vladivostock qui sont respectivement prêtes à prendre la mer.

"Une dépêche de Tokio, à "Express" dit que la presse japonaise commence à s'impatienter au sujet de la capitulation de Port Arthur. Elle trouve que le général Nogiea ne se presse pas assez, et un journal dit même que l'illustre général devrait recevoir en cadeau, un sabre très tranchant; ce qui est très significatif au Japon. C'est une invitation au "hari-kiri" qu'on peut traduire librement par "suicidez-vous" ou on refusât tant à accomplir un mandat.

"On dit que Kouropatkine, lors qu'il veille se battre à Moukden, se retirera à Tieling, afin de paralyser Kuroki qui, suivra, s'avance au nord de Moukden."

GOODNOW SEN VIENT

Washington, D. C., 30 — Le consul général américain à Shang Hai vient d'arrivé ici où il se rend pour assister à la convention républicaine de 1904. Il a été nommé en 1880 et 1884. En 1880, il fut président de la convention. Il appartenait à plusieurs sociétés historiques et reçut le degré de L. L. D. des universités William and Mary, Amherst, Yale et Harvard. Il y a à publier un de ses nombreux mémoires sous le titre de "Reminiscences of Seventy years" un des plus importants travaux d'histoire politique des Etats-Unis.

Lache meurtrier

IL TUE SA FEMME ET SE SAUVE DANS LES BOIS

Avant de partir, il éveille son fils âgé de 8 ans et lui dit que sa mère était morte

Wentworth, N. H., 30 — Henry Wilkinson, âgé de 25 ans, a tiré sa femme de bonne heure ce matin, il s'est servi de quelque instrument aigu qui est pas encore connu.

Mme Wilkinson a reçu une blessure sur la tête qui certainement a causé sa mort.

Après avoir tué sa femme, Wilkinson revella son fils de huit ans, et lui dit que sa mère était morte. Après cela il se sauva. Le coroner a été averti.

On fait des recherches dans les bois de Oxford à Warren pour s'emparer du prévenu.

AU CANADA

Les élections auront lieu le trois novembre

Montréal, 30 — Une dépêche spéciale d'Ottawa reçue à la dernière heure nous annonce que les élections générales auront lieu le jeudi, 3 novembre.

GRAND INCENDIE

Labelle, O., 30 — Hier matin à 4 h. plus de 25 piles de bois appartenant à la "Mavara Lumber and Shingle Co." ont été incendiées. Perte évaluées à plus de $4,000.

On croit ici que le feu a été mis par un individus, inconnu et par vengeance, ou par les locomotives du C. P. R. qui sont restées 4 h. durant l'après-midi.

M. Cousillard ne se connait pas d'ennemis. A l'heure qu'il est le feu fait encore rage. Une équipe d'hommes sous les ordres de M. Thiauville, travaille au sauvetage.

L'incendie a été découvert par M. Dufour à 3 h. 15. Les flammes ont été vues à plus de 10 milles. Prévenus, les propriétaires de la scierie, qui demeurent à plus de 4 milles se sont rendus sur les lieux.

Chez Mme Riopelle

Grande ouverture de chapeaux aujourd'hui et demain. Vous êtes toute cordialement invités à venir visiter notre beau département de modes qui peut satisfaire tous les goûts.

MYSTERE A ECLAICIR

Burlington, Vt., 30 — La femme Robert Dechamp'eau, de Westfield, vient d'être incarcérée à la prison de New York. Elle n'a pu fournir le cautionnement de $3,000 qu'on exigeait d'elle. Elle est accusée d'avoir fait mourir de faim et par des mauvais traitements, une pauvre vieille femme infirme, du nom de Almeda Hoot, autrefois de Sherbrooke, il y a deux mois de cela.

DECEDE SUBITEMENT

Montréal, 30 — M. Hormisdas Lécuyer, cultivateur, âgé de 57 ans, est décédé subitement hier dans sa famille.

M. Lévesque habitait avec son fils au coin de Mme Joe. Hirte, rue St. Barlborough, à Hochelaga. Comme d'habitude, il se rendit à sa berline, située dans la cour, quelques instants pour tard une de ses jeunes petites filles y trouva son père mort et ne donna l'alarme. Le Dr E. Gauvreau fut mandé, mais il ne put que constater la mort.

Le défunt, qui avait souvent été étudiant à Ste-Thérèse, a succombé à une attaque d'apoplexie. Le coroner a décidé qu'une enquête ne serait pas nécessaire.

Votre Medecin Vient toujours à l'heure. Il est toujours prêt. Il voit à tout la vie ? C'est bien croyez en lui. Nous croyons aux médecins. Parlez au votre de l'Ayer's Cherry Pectoral pour tous excès, tous de toutes sortes. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Ouverture . . . .
VENDREDI et SAMEDI
30 Septembre et 1er Octobre
Chez Mme GREGOIRE
Rue Merrimack
Les dames et demoiselles canadiennes sont cordialement invitées.

GRANDE EXHIBITION
DE CHAPEAUX D'AUTOMNE
Vendredi et Samedi de cette semaine
Nous vous promettons satisfaction car nos chapeaux sont copiés d'après les modes les plus récentes et les plus chics.
Vous êtes tous cordialement invités.
Mme N. P. BIBEAULT,
No 252 RUE AIKEN.

Ouverture de Modes
De Mlle GRACE METHOT
Vendredi et Samedi, 30 Sept. et 1er Oct.
Edifice Associate, Chambres 5 et 6. Pas de Cartes.

Ouverture de
Chapeaux d'Automne et d'Hiver
Vendredi 30 Sept. et Samedi 1er Oct.
HEAD & SHAW, 169 Rue Merrimack

Oyez! Oyez!
Voici la maison du bon marché!
Il n'y a que P. L. Crête, l'épicier, pour faire de ces offres.
Grande vente spéciale. Tous les Canadiens sont invités à se rendre au No 361 de la rue Moody. Tous seront satisfaits car M. Crête est décidé de leur réserver une surprise par le bon marché auquel il offre ses marchandises, toutes ses marchandises, sans aucune exception.
P. L. CRETE
361 Rue Moody

L'Ouverture
....SE CONTINUE....
VENDREDI ET SAMEDI
Styles Exclusifs en Vue
OUVERT CE SOIR
Dames, ne manquez pas ce b-l Etalage.
New York Cloak & Suit Co.
12 rue John.

Habits pour Enfants $2, $2.50, $3, $4 et $5
Habits pour hommes, $5, $8, $10, $12 et $15. Habits faits sur commande de $15 en montant.
Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken. Nous donnons des Timbres Premium à Escompte.

Model Range

LES
Comptes de Charbon
Regardent mieux quand ils sont petits

Le double régistre du fourneau à cuisson et l'arrangement parfait de la ventilation du Model Range le rendent facile à alimenter et d'y entretenir un bon feu sans grand charbon. Il économise combustible, temps, travail et argent. Les bonnes ménagères emploient et louent le Model Range.

ELIE DELISLE,
AGENT, 52 56 rue Tucker

SEMAINE SAINTE ET TEMPS PASCAL A LA BAIE D'HUDSON

Impressions de la mission des SS. Anges, Fort Albany

De même qu'une mère aime à traduire les sentiments de son coeur ainsi il m'est doux d'exprimer la joie que j'éprouve en ce beau jour de Pâques et que j'éprouverai encore, dans la suite, j'espère. Que le lecteur me permette donc de lui faire part de tout ce qui se passe à l'intime de mon âme afin de l'engager à s'unir à moi pour remercier le bon Dieu des bénédictions qu'il répand sur moi comme aussi pour le louer des belles dispositions qu'il met dans le coeur de nos chers enfants des bois. Puissent les bienfaiteurs de l'humble mission qui paraît en ce moment comprendre le bien qu'ils opèrent en se dévouant à une oeuvre d'autant plus méritoire qu'elle est plus cachée aux yeux du monde et qu'elle en est peut-être désaiguée à cause de l'obscurité qui l'entoure.

Vous serez heureux, je n'en doute pas, mon cher lecteur, de savoir que, malgré les privations, malgré l'isolement où je vis, la joie la plus pure règne dans mon coeur surtout en ce saint jour de Pâques qui a vu éclore les plus belles fleurs de toutes les vertus.

Comme au sein des grandes villes les offices de la Semaine Sainte préparaient tous les coeurs à la solennité des solennités et, au pied d'un poli reposoir, tous puisaient à la source de grâces le jouit abondant. Oui, Jésus Eucharistique a entendu bien des soupirs, bien des supplices de toute la chrétienté en ce grand jour, mais les cris de tout l'univers l'aurait-il rendu sourd à la voix de l'humble mission d'Albany?..... Oh! non, le Je sens. Il a daigné jeter un regard d'amour sur tous les zélés missionnaires, sur ces ouvriers évangéliques dont le dévouement est incomparable et, de son tabernacle, s'est échappée une abondance de grâces qu'il n'est impossible d'énumérer puisque Dieu seul en connait la mesure, mais que je reconnais par les effets extérieurs et que je me permets de vous mentionner ici afin que toujours votre soif s'enflamme à la mienne, prête de lui, et le remercier à jamais.

En effet, l'Hôte de nos autels semblait attirer tous les coeurs dans le sanctuaire béni où le silence n'était interrompu que par le chant d'extase au coeur pur, ou par la récitation de quelques prières dictées par celui qui dirige si bien les âmes et qui n'épargne rien de concert avec son frère Cloue, un autre dévoué missionnaire (je veux parler des Révérends Pères Fafard et Lacombe) pour étendre le règne de Dieu.

Vingt et un orphelins et orphelines et quelques Sauvages de dehors fai saient, avec les religieux et les religieuses, l'heure de garde auprès du Très St Sacrement et, conséquemment le va et vient de nos villes n'interrompait pas le recueillement des adorateurs et, ainsi admis dans le sein de Jésus-Hostie comme les coeurs se réconfortaient et comme ils goûtaient le bonheur de s'anéantir et de la solitude!

Notre enfants, huit orphelins et autres d'entr'eux se préparaient à leur première communion avec une grâce et un recueillement que ne surpassèrent pas ceux de nos premiers enfants. Ah! que de saintes exemples que chers petits Sauvages donnaient dans cet entretien qui, malgré de nos humbles enfants ne pouvait être qu'un écho affaibli des grands actes qui eurent lieu, car malgré le recueillement des ténèbres de l'acte, malgré le silence qui pesait sur les cris et sur les entrées de la ligne de conduite qu'on leur était tracée pour s'accorder en leur parole catéchique au lieu de se gêner qu'à leur première communion. Ici, rien ne distrayait nos orphelins. La perspective de leurs plus beaux habits n'était pas de nature à les porter à la vanité ils ne pensaient qu'à orner leurs coeurs des plus belles vertus. Aussi, suivant de point en point la direction de leur dévoué Père, le Révérend Père Fafard, ils ont dû rejouir son coeur d'après aussi bien que le mien.

Hé! qui ne serait pas touché de voir de pauvres petits Sauvages, si ignorants et si peu civilisés, il y a à peine six mois qui ne serait pas touché, dis-je, de les voir agenouillés dans l'attitude la plus respectueuse devant le Dieu dont la Majesté est si peu respectée même de ceux qui, mieux que moi, pourraient se présenter devant Leurs Majestés les souverains temporels. Mais sans vouloir faire d'allusions, ni de comparaisons, que l'on me permette de dire à la louange de Dieu et à celle de nos enfants des bois que jamais terre n'est plus fertile que celle d'Albany, où, pour parler sans figure, jamais coeur n'est plus soumis que celui de nos chers Indiens d'ici. C'est une cire qui se façonne si bien que le zèle des missionnaires ne saurait se ralentir à la vue des merveilles que la grâce opère dans les âmes.

Mais revenons devant le reposoir où sont nos chers orphelins et écoutons un instant le chant de l'Ange et l'Ame que ces modestes enfants entonnent et rendent avec un accord qui jalouserait peut-être les directeurs de chant de nos cathédrales. Et que l'oreille la plus exercée ne soit pas charmée d'entendre le cantique dont le refrain est si doux à quiconque a le bonheur d'aimer Jésus-Hostie, que malgré l'attitude la plus respectueuse

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 30 Sept. 1904.

Feu le senateur Hoar

Le Massachusetts vient de perdre son plus vieil homme d'Etat et probablement aussi son plus capable. Le pays perd aussi un de ses hommes les plus éminents, dans la politique, au barreau ou dans la littérature. Le sénateur Hoar était aussi un orateur remarquable, à la parole d'autant plus convaincante qu'on la savait venir d'un homme qui, en politique, a toujours obéi à sa conscience.

George Frisbie Hoar a été un juriste éminent, un politique érudit, un fin littérateur, mais il a surtout été un patriote ardent. Son talent lui avait fait obtenir une association avec le juge Washburn et sa clientèle lui rapportait un revenu considérable et ne voulait pas quitter la pratique du droit qu'il aimait. On le nomma candidat, en l'élut à la législature. Il servit avec honneur pendant un terme puis se retira. Plus tard on l'envoya au sénat d'Etat malgré lui encore, il s'acquitta quand même de son devoir avec une scrupuleuse attention. Quand il fut élu au congrès, il comprit les services qu'avec son expérience et ses talents il pouvait rendre à sa patrie et se consacra pour toujours à la pointque, sacrifiant ses intérêts particuliers pour servir ceux du pays.

De congressman il devint sénateur et à la haute chambre comme dans la chambre des représentants il sut faire respecter son opinion. Il se prononça avec une rare franchise sur toutes les questions importantes qui s'y discutèrent et sut souvent faire prévaloir son idée, au grand avantage de l'Etat qui l'avait envoyé au congrès, au grand avantage de la nation tout entière.

Le sénateur Hoar a été un des plus grands hommes politiques américains, nous le répétons encore, et le pays a raison de le regretter, le parti auquel il appartenait surtout doit le pleurer, car il en était d'autant plus fervent adepte qu'il savait le reprendre quand il le voyait errer.

Il appert par les dépêches, que les policemen chargés de faire observer les règlements concernant la circulation des automobiles font un peu de zèle à Newport et à New York. On devrait au moins excuser les médecins qui se rendent auprès de leurs patients en danger et les enfants qui accourent au chevet de leurs parents mourants. L'automobile poussé à toute vapeur n'est pas plus dangereux que la voiture de pompiers dont les chevaux descendent brides abattues les rues où le trafic est le plus fort. L'automobile se contrôle souvent plus facilement que les chevaux fougueux de nos braves pompiers.

On voit que la convention à laquelle le vaudiaut démocrate au congrès dans le septième district sera nommé ait lieu à Lowell, les Lowellois du moins le veulent. Il semble qu'ils ont bien raison aussi de l'exiger, car il y a deux ans, bien que M. Sparks eut la majorité monstrueuse des délégués, il eut aussi beaucoup de difficulté à se faire nommer. Les partisans de M. Hurley, qui étaient chez eux à Lawrence, ont fait beaucoup de misère à leurs confrères de Lowell. Cette année, les Lowellois veulent entrer eux mêmes et ils feront en certains quartiers que si les choses ne passent en vente M. Greenough a une grande chance d'être élu.

Vitrines d'etalage

Nouvelles et de deuxième main.

—CHEZ—

C. B. Coburn Co.

63 rue Market

Dans le quartier six

Nos compatriotes du quartier six quoique ne comptant pas autant de votants que ceux du quartier sept se jettent dans la lutte politique avec une énergie qui leur fait certainement honneur et qui ne pourrait faire autrement que de produire d'excellents résultats. M. Jos. Hibbard vient d'obtenir la nomination comme candidat au poste de représentant à la législature avec de grandes chances d'être élu. M. M. Roussel sera candidat au conseil. Maintenant il est très probable que M. John T. Roy, le populaire marchand de confection de la maison Roy & O'Heir, sera candidat pour l'échevinage. Les amis de M. Roy sont légion dans Lowell et il serait certainement un candidat très fort.

COUR DE POLICE

UN DEMI PECK DE POMMES QUI COUTE DIABLEMENT CHER

Les prévenus qui ont cédité devant le tribunal cet avant-midi

Alban Elberis, le fin filou qui passa sous le nom d'un médecin, dans cette ville pendant l'hiver dernier, fut condamné à trois mois d'emprisonnement dans la maison de correction.

Il avait volé une collerette de $30 à sa maîtresse de pension, Mme Annie L. Clarke.

Un mandat d'arrêt fut émané et on n'eut que ce matin que Elberis put être amené ici. Il sert une sentence d'un an à la maison de correction pour larcin d'un bicycle à Newton. Il fut accompagné à Lowell par le sous-shérif Cushing du comté de Middlesex. Il plaida coupable et fut condamné à trois mois de prison, qu'il purgera après sa sentence d'un an.

Louis Landry fut condamné à $6 d'amende pour voies de fait, sur Mary Relation. Son accusation d'ivrognerie fut placée au dossier.

Emile De Bels et Fred Alfred Heibelbeck ont payé cher pour un demi-peck de pommes. Hier ils se sont rendus à Dracut pour cueillir des pommes et en ramassèrent un demi-peck, qui valait 20 cents. Pour cela son honneur le juge Hadley les condamna à $20 d'amende chacun.

Pour condamner ces hommes, le juge se servit de la loi suivante, dans le volume II des lois de l'Etat du Massachusetts, chapitre 202, section 105:

"Qui que ce soit, qui entre intentionnellement en un verger, jardin, pépinières, prairies et prend, brise ou détruit, un arbre, vigne, qui voit ou qui emporte n'importe quel fruit ou fleur, sans le consentement du propriétaire, sera puni par une amende de pas plus que $500 ou par emprisonnement de pas plus que six mois."

Le plaignant dans cette cause était M. Roswell L. Fox.

Walter Wilbworth a eu sa sentence pour l'ivrognerie révoquée et fut envoyé en prison pour trois mois.

Charles A. Herrera et James Sullivan furent condamnés à $2 d'amende chacun. Il n'y a eu qu'un prisonnier de renvoyé sans amende.

IL NE FAUT PAS TUER

UN JEUNE HOMME SE FAIT JOUER UN BIEN VILAIN TOUR

Il n'a pas voulu s'engager pour tuer des coquerelles à 5 cents du cent

Un matin, à peine les bars seront-ils ouverts, qu'un jeune homme se présentait au comptoir pour demander un cocktail au commis qui sautant lui-même à la longueur qui donne la soif de la prise.

Mais ce rôdeur du Petit Canada ayant un autre notre jeune homme dans l'arrière où l'on détaille tous de tout et il se décida à lui donner une étonnée.

Il se rendit à son ouverte, et il téléphona à l'hôtelier pour lui demander ce qu'on lui était là. "Oui," répondit le commis.

"Dites lui que je veux lui parler."

Un huitel fut répondit, accompagné de "qu'est-ce que vous me voulez?" "Je donner une "job" tout simplement mais viens vite, car c'est pressé."

Notre jeune homme prit ses jambes à son cou et détala plus vite que ne l'aurait fait un lièvre.

Rendu à l'épicerie, le patron lui dit que c'était une "job" bien pénible qu'il avait à lui offrir.

Mais celui qui voulait de l'emploi lui répondit, "Je n'en fiche. "C'est pour tuer des coquerelles, ça te paiera 5 cents du cent têtes que tu me présenteras sur un plateau.

Inutile de dire que le désappointement se peignit sur la figure du chercheur de place qui laissa échapper un grognement sinistre qui ressemblait à un juron.

Il revint à l'hôtel et se fit servir un grog pour cacher son émotion et il ne tuera pas de coquerelle.

VOICI L'AUTOMNE

Oui l'automne avec ses feuillages multicolores tombant des arbres, ses changements de température et ses pluies nous avertis que c'est le temps de s'habiller plus chaudement. Vous pouvez satisfaire vos exigences à bien bon marché sous ce rapport en allant voir ce que la Cie Parthenais Frères offre en magnifiques habits d'automne, sous-vêtements, bas, chemises, gants et chaussures de toutes sortes. Demain cette maison vraiment canadienne donne 4 doubles timbres de toutes les couleurs. Profitez-en!

LES EXPLOSIFS

Un règlement pour leur transport sera présenté à nos édiles

D'après les rumeurs, on dit que M. l'échevin Hill est à préparer un règlement, régularisant le transport, des explosifs dans nos rues. C'est l'accident de Melrose qui a donné à M. l'échevin Hill l'idée de présenter son projet de loi.

VOUS VOUS DEMANDEZ POURQUOI

vous attendez et négligez d'assurer votre propriété contre le feu. Tout ce qui peut être assuré peut être assuré chez Frank M. Brogan, 50 Mount Washington. Les plus bas taux.

FERME MUNICIPAL

QUARANTE SEPT PRISONNIERS EN SORTIRONT DEMAIN

Résultat d'une nouvelle loi qui veut que les cauvres soient séparés des prisonniers

Hier soir, les syndics des pauvres ont décidé à leur réunion régulière de donner la liberté à quarante sept prisonniers détenus à la ferme municipale et qui avaient été condamnés par nos cours municipales.

Ils sortiront ce soir ou demain matin. A l'avenir le magistrat devra envoyer les prisonniers soit aux institutions du comté ou de l'état.

D'après les prévisions de la nouvelle loi, il faudra faire, nécessairement des changements à la ferme municipale, dans le but de séparer les prisonniers de la vie et les prisonniers.

Les syndics des pauvres semblent heureux d'ouvrir les portes de la prison. Le secrétaire Courtney a averti ses membres que la nouvelle loi entrait en vigueur demain. Il dit qu'il y eut une entrevue avec le juge Hadley et on lui suggéra le moyen de prendre de la vie et les prisonniers.

Les syndics des pauvres semblent heureux d'ouvrir les portes de la prison. Le secrétaire Courtney a averti ses membres que la nouvelle loi entrait en vigueur demain. Il dit qu'il y eut une entrevue avec le juge Hadley et on lui suggéra le moyen de prendre de la vie et les prisonniers.

Une proposition du président Conner, il a été résolu que les prisonniers seront relâchés. Il se trouve compris dans le nombre des prisonniers dans le nombre des prévenus, 22 femmes et 25 hommes.

La plupart sont accusés d'ivrognerie ou d'avoir péché contre la morale. L'âge des prisonniers varie de 28 à 70 ans.

La loi a été passée, il y a six mois. Le rapport du surintendant démontre qu'il se trouve à la ferme municipale 324 pensionnaires.

PUTNAM & SON CO.,

No 166 rue Central.

Une grande Vente de Chapeaux d'automne tout a fait à la dernière mode

Nous venons justement d'acheter d'un manufacturier de première classe quelques lignes de Chapeaux, durs et mous, extrêmement fashionables. Les chapeaux mous sont des deux plus nouvelles formes. Le Alps et le Mashic, à calottes basses et larges bords, ce sont les chapeaux les plus élégants que les jeunes gens portent. Les couleurs sont du plus nouveau brun Havana, brun clair Beige et noir avec garnitures de soie solide, jolis chapeaux fashionables, tous des qualités de $1.50 et $2.00, choisissez aujourd'hui dans ces lots pour ... **95c.**

10 douzaines de nouveaux Chapeaux Durs, jolis Derbies bien lustrés et des plus nouvelles formes d'automne, finis de braid et de bordure de soie et de beau cuir, ce lot est de chapeaux d'une valeur de $1.25, aujourd'hui . . . . . **75c.**

Commis Canadiens, CHARLES G. WEILBRENNER ET A. E. FAUCHER.

E. D. SHADDUCK CO.

La plus grande Maison de Vetements a Credit de Lowell

Nos. 206 et 214 Rue Middlesex.

NOUS sommes maintenont préparés a vous montrer la meilleure et la plus nouvelle ligne de vêtements pour une famille entière qui n'a jamais été montré dans Lowell. Nous avons les meilleures marchandises les plus nouveaux styles et les plus nouveaux patrons qu'il y a sur le marché. Nous avons achetés ce qu'il y a de mieux sur le marché.

En addition au meilleur assortiment a choisir nous vous offrons les conditions les plus libérales de crédit, sans aucun frais extra a des prix plus bas que la plupart des maisons de comptant.

Vetez-vous vous.meme, votre femme et vos enfants ici et payez un petit montant a chaque semaine au mois, comme cela vous plaira.

Costumes pour Dames

Dans tous les plus nonveaux styles et a des prix extrèmement bas.

Gilets pour Dames

En Corset, Tourist, Broadcloth, etc.

Jupes

Le plus grand assortiment en effets fashionables qui n'ont jamais été montrés dans Lowell.

Chapeaux Garnis

Des plus nouveaux models parisiens. Nous pouvons vous épargner un dollars dans peu de temps.

Habits pour Hommes

Faits par les meilleurs tailleurs de New-York et Rochester, taillés pour ajuster et tenir leur forme.

Pardessus pour Hommes

Un grand assortiment de long styles a ceinture, ajustement lâche et longeur moyenne.

Habits et Pardessus pour garçons et enfants a des prix pour couvenir a tout le monde.

Dept. de Bijouterie.

Montres pour hommes et dames, chaines Jones, Brooches, Diamants etc.

Ouvrez un compte dès maintenant. ne retardez pas. Nous aimons toujours a expliquer notre system de Crédit et ouvrir un compte avec nos nouveaux clients.

IDEE D'ENFANT

ELLE DECAMPE DE LA MAISON PATERNELLE, SANS TAMBOURS NI TROMPETTES

Le policeman Coleman la cueilli sur la rue Merrimack à minuit

Le policeman Coleman a rencontré, sur la rue, à minuit hier, la petite Mary Danforth, âgée de 8 ans, et l'a conduite au poste. Là elle a dit que sa mère l'avait chassée, ce qui par la petite fillette était faux. L'enfant voulait tout simplement désorter le toit maternel. Elle avait, avec elle, un petit panier dans lequel elle avait mis des bonbons, des bas et quelques autres vêtements.

Le capitaine Kew l'a fait conduire chez elle, où ses parents ont été heureux de la recevoir et elle plus heureuse encore de se mettre dans son petit lit bien douillet.

Baseball

AMERICAN LEAGUE
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdues	P.C.
New York	85	54	61.2
Boston	87	56	60.8
Chicago	83	59	58.4
Cleveland	77	62	55.4
Philadelphie	75	62	54.8
St-Louis	63	79	44.4
Detroit	57	82	41.0
Washington	34	105	24.2

(AMERICAN LEAGUE)

Cleveland — Cleveland 3, Boston 1. Assistance — 2,591.

A Detroit — New York 5, Detroit 0. Assistance — 1,200.

A St-Louis — (première partie) — Philadelphie 1, St-Louis 0; (seconde partie) — StS-Louis 6, Philadelphie 1. Assistance 3,201.

A Chicago — Chicago 5, Washington 3. Assistance 3,160.

DEUXIEME PLACE

LES BOSTON ENCORE BATTUS PAR LES CLEVELAND

Bernhardt lance une meilleure partie que Young

Cleveland, O., 30 — Hier, les locaux ont gagné la troisième partie de la série ici contre les Boston, envoyant ces derniers à la deuxième place. Bernhardt lança mieux que Young. Les Boston seulent leur point sur deux hits un erreur et un "out". Score:

	R	H	E
Cleveland	3	9	2
Boston	1	8	2

Batteries: Bernhardt et Bemis, Young et Criger.

(NATIONAL LEAGUE)
Positions des clubs.

	Gagnés	Perdues	P. C.
New York	104	41	71.7
Chicago	87	57	60.4
Cincinnati	82	62	56.9
Pittsburg	80	61	56.7
St-Louis	71	71	50.0
Brooklyn	53	94	36.1
Boston	52	93	35.9
Philadelphie	48	98	32.9

(NATIONAL LEAGUE)

A Brooklyn — St-Louis 2; Brooklyn 0. Assistance — 800.

A Philadelphie — (première partie) — Philadelphie 4, Cincinnati 2; (seconde partie) — Cincinnati 3, Philadelphie 1. Assistance — 1,200.

A New York — Chicago 7, New York 3. Assistance — 1,200.

A Boston — Boston-Pittsburg, pluie remise, pluie.

AUTOUR DES BUTS

Les Boston Americans sont à St-Louis aujourd'hui. Inutile que les New York se mesureront avec les Chicago.

La seul premier but sur balles, dans la partie Boston-Cleveland, fut donné à Lajoie dans la sixième inning hier, par Young, pour l'empêcher de faire score Flick.

Bay et Flick des Cleveland ont volé chacun un but pendant la saison.

Nous avons oublié d'annoncer dans nos numéros de cette semaine, à savoir jusqu'aujourd'hui, le résultat de la partie Centralville Blues vs Merrimack Athletic Club, samedi après-midi, sur la North Common. Le résultat fut en faveur des Centralville Blues, car comme on le sait ces jeunes joueurs n'ont pas d'égaux dans leur âge. La partie fut jouée pour une bourse de $20 et les vainqueurs ont donné une très bonne dégelée aux vaincus, parce que le score est de 24 à 3. Batteries pour les gagnants: Brulé et Dufant, pour les perdants: Milan et Simoneau.

Maintenant ces deux club sont égalx dans la serie, ayant gagné chacun une partie.

Les Centralville Blues disent que c'est par charité qu'ils ont donné la première victoire aux M. A. C.

D'après les records de frappage, le plus fort club pour frapper qui pourrait être trouvé dans l'American League serait le suivant: Premier but, Davis, Athletics; Deuxième but, Lajoie, Cleveland; Shortstop, Parent Boston; Troisième but, Bradley, Cleveland; Left field, Dougherty, New York; Center field, Hoffman, Athletics; Right field, Keeler, New York; Catcher, Ingalen, et Mac-Farland, St-Louis et Chicago respectivement; lanceurs, Mills, Detroit; Smith, Chicago; Henley, Athletics, Chesbro, New York. Dans le National League, la meilleure équipe pour frapper serait la suivante: Première, Chance, Chicago; deuxième but, Gleason, Philadelphie; shortstop, Wagner, Pittsburg; troisième but, Devlin, New York; letfield, Donlin, New York; center field, Seymour, Cincinnati; right field, Gessler, Brooklyn; catcheri, Grady et Onell. St-Louis; pitchers, Ewing, Cincinnati; Wiltse, New York; Leever, Pittsburg; Mathewson, New York et Lundgeon, Chicago.

LA LUTTE

C'est demain soir, à la salle de l'Association Catholique que Wilfrid Barrette, rencontrera Harry Simons, dans une lutte mélangée, au greco-romain et au catch-as-catch-can. Il y aura aussi, la "bataille royale" une affaire inconnue à Lowell.

Le capitaine Ivan Malchin sera la prêt à rencontrer n'importe quel lutteur au fleuret ou au sabre de la ville.

UN DRAW

Young Kenny et Jimmy Burke donnent une bonne exhibition

Lawrence, 30 — Hier soir, devant le West End Athletic Club de Lawrence, Young Kenny de Lowell et Jimmy Burke de cette ville, se sont battus 12 reprises à un draw. La joute fut chaude et furieuse, les deux boxeurs échangeant coup pour coup et à la fin les deux pugilistes étaient sur pied. Le referee Flaherty déclara la bataille un draw.

BASKETBALL

Les amis de Alide Allard voudrait le voir dans le basketball encore.

John Smith essaye d'avoir une franchise pour Taunton dans la New England League.

Kane ne viendrait pas à Lowell sans Tighe, et le gérant Gray va être obligé d'engager les deux.

Le gérant Gray loura peut-être la salle dans le Donat Block sur la rue Hurd, pour le basketball cette saison.

Une houteille Nourrice complète pour 5 cents à la Pharmacie Rochette et Deliale cette semaine.

CHAUFFEUR TUE

Charleston, C. du S., 30 — Un chauffeur s'est fait tuer dans une collision ici hier entre le Florida Limited et un train de voyageurs local.

DE DESESPOIR

Hartford, Conn., 30 — Le Dr Friend A. Phelps, un ancien dentiste de South Norwolk, s'est suicidé dans son lit hier. Une lettre fut trouvée dans sa poche indiquant qu'il était désespéré à cause d'une affaire d'amour et sa condition financière. Il était âgé de 32 ans.

TROUVE MORT SUR LA VOIE

St Hyacinthe, 30 — Un sérieux accident est arrivé hier soir, sur le convoi qui ramenait de Sorel les personnes de St-Hyacinthe, qui ont pris part à la démonstration libérale. Une demi-douzaine de minutes après que le convoi eut quitté la gare de Ste-Julie, des jeunes gens ont trouvé sur la voie ferrée, un homme qui avait la jambe gauche affreusement mutilée. C'était M. Bazile Bouchard de St-Hyacinthe. Malheureux affreuse blessure. Il n'avait pas perdu connaissance et il demanda de l'aide pour se rendre à la gare. Il y fut transporté immédiatement et l'on télégraphia au surintendant du Québec Southern, pour l'informer de cet accident.

M. R. A. Trudeau dépêcha un convoi spécial ayant à bord trois médecins, sur les lieux de l'accident pour ramener la victime ici. Les médecins ont trouvé M. Bouchard à la gare de Ste-Julie, où il fumait sa pipe, ils ont fait les premiers pansements, lui ont administré des calmants, puis le spécial a quitté Ste-Julie. On avait à peine fait quelques arpents que M. Bouchard fut pris de faiblesse. Les médecins crurent alors prudent de retourner à Ste-Julie pour lui faire administrer les derniers sacrements. Le curé Filiatrault, mandé en toute hâte, lui donna l'Extrême-Onction "in articulo mortis." L'état de M. Bouchard étant sensiblement amélioré, le convoi revint à St-Hyacinthe, où il arriva à une heure et demie du matin. M. Bouchard a été transporté à l'hôpital St-Charles, où les médecins lui ont amputé la jambe.

M. Bouchard est âgé de 60 ans; son état est critique. On n'a pas de détails sur la cause de ce triste accident, mais on suppose que M. Bouchard est tombé sous le convoi en voulant y monter, alors qu'il était en mouvement. M. Bouchard est menuisier de son métier et a longtemps demeuré à Sorel. Il est l'oncle de M. O. T. Bouchard, de "l'Union."

LE GRAND TRUNK

Londres, 30 — Sir Charles Rivers Wilson, qui présidait l'assemblée annuelle des actionnaires du Grand Trunk aujourd'hui, a dit que les dépenses énormes encourues au commencement de l'année s'expliquaient par la rigueur excessive de la saison, et par la dépression qui avait existé aux Etats-Unis et au Canada. Il ajouta que l'avenir apparaissait sous un jour plus brillant, à cause de la forte récolte du maïs américain et de la moisson non moins considérable du blé canadien. "C'est, dit-il, le commencement d'une grande activité commerciale." Le rapport du secrétaire fut adopté et les directeurs furent autorisés à conclure une entente relative au contrôle du "Canada Atlantic."

ARBOUR-MARTINEAU

Un joli mariage célébré à la cathédrale de Joliette

Joliette, 30 septembre 1904 — Mardi dernier, M. Henri Arbour, de cette ville, conduisait à l'autel Mlle Odine Martineau, aussi de cette ville. La messe nuptiale a été célébrée par M. l'abbé Dugas, de l'évêché de Joliette, qui a aussi présidé à la cérémonie du mariage.

Les témoins étaient: MM. Jean Baptiste Arbour, père du marié, et Joseph Martineau, frère de la mariée.

Le déjeuner fut pris chez le témoin de la mariée, M. Joseph Martineau et de dîner et souper furent pris chez le père du marié, M. Jean Baptiste Arbour, où on passa aussi la soirée.

LADY CURZON EST MIEUX

Whitmer Castle, Kent, 30 — Les médecins qui traitent Lady Curzon dans sa présente maladie ont émis ce matin le bulletin suivant:

"Lady Curzon a passé une nuit calme et est, en quelque sorte, un peu mieux que ces jours précédents."

AU NORD-OUEST CANADIEN

Québec, 29 — M. Eugène Rouillard, du ministère des terres, a reçu une lettre de M. l'abbé Ferrous qui l'informe que la colonie des Savoyards fondée par lui à Alberta, N. O., sur les bords de la rivière Bataille, se développe rapidement.

Au début, cette colonie ne comptait qu'une quarantaine de Savoyards, mais elle s'est accrue depuis le printemps dernier, et aujourd'hui, elle compte trois cents personnes. On s'attend qu'un printemps prochain, l'effectif de la colonie sera de près de mille personnes, car chaque semaine de nouveaux colons attirés par la fertilité des terres d'Alberta viennent se grouper autour des braves Savoyards.

M. l'abbé Ferrous verrait avec plaisir des familles canadiennes-françaises de la province de Québec venir grossir les rangs de sa colonie. Il y a de l'avenir pour elles.

La rivière Bataille est navigable pour des bateaux d'un certain tonnage et l'on s'attend que le chemin de fer passera, l'an prochain, tout près de l'endroit où s'est fixée la colonie des Savoyards.

$5.00 POUR ALLER A NEW YORK

Par l'excursion du 6 octobre.—Un magnifique pamphlet illustré décrivant le voyage sera donné gratis

C'est le 6 octobre que doit avoir lieu la grande excursion à New York. C'est le seul voyage à prix réduit en semaine à Hoosac et la Deerfield Valley dans Troy, N. Y. à Albany et vous descendez la rivière Hudson en donnant jusqu'à la ville de New York, et vous revenez par la ligne de Fall River.

Le département des passagers du Boston & Maine offre un magnifique pamphlet illustré décrivant le voyage. Ce pamphlet sera donné gratis à ceux qui nous enverront leur adresse.

NOTES PERSONNELLES

M. Edouard Couture, épicier rue Gorham de Lévis, Québec, est en visite chez Mme H. Henri Lambert, 29 rue Perkins.

M. Auguste H. Jean, après une maladie de quelques semaines, est maintenant rétabli, et il a repris sa position comme caissier à la Lawrence Manufacturing Company, des amis, et il ne compte que des amis, se réjouiront de cette bonne nouvelle.

Académie de Musique

Richard F. Mangan, Propr. et Gérant

Trois Soirs et Matinées commencant Jeudi après-midi, 29 Sept.

Le Grand Mélodrame

Across the Rockies

Rempli de situations émouvantes et entremêlé avec un vaudeville de haute classe.

Voyez la grande parade.

PRIX POPULAIRES.

Matinée spéciale, prix pour dames.

Prochaine attraction — "A Child of the Slums".

Lowell, 30 Septembre 1904.

A. G. Pollard & Co.

Demain 1er Oct, nous donnerons Double Dark Blue Trading Stamps.

Sous-vêtements d'Automne

Pour Femmes et Enfants

Grands Prix de Reductions Offerts Aujourd'hui—L'assortiment de Lawson est a votre disposition a une Grande Epargne.

M. Lawson fabrique la bonne sorte de Sous-vêtements et sont recommables. Ses clients viennent à lui d'année en année, de saison en saison et sont toujours certains d'avoir pour la valeur de leur argent et à bas prix.

Nous avons gardé ces Sous-vêtements pesants pour le temps froid, maintenant ils sont prêts, aux bas prix de Lawson.

Pour 38c Camisoles en Jersey et en Laine unie pour enfants, en blanc et gris. Prix de Lawson 50c et 75c. Aussi Caleçons en laine grise pour garçons, en grandes grandeurs.

Pour 59c Corps et Caleçons en laine et blanc pour dames, aussi Corps et Caleçons de coton et laine. Prix de Lawson 75c et $1, aussi camisoles en Jersey pour dames, longues manches et pantalons. Prix de Lawson 75c.

Pour 79c Corps et Caleçons en laine pour dames, en couleur naturelle et uni, en poil de chameau et blanc. Le prix de Lawson $1 et $1.25. Aussi Corps et Caleçons en Jersey pour dames. Prix de Lawson $1 et $1.25.

Pour 25c Costumes de combinaison ouatés pour dames. Prix de Lawson 50c.

Pour 59c Habits de combinaison Oneita pour dames. Prix de Lawson $1 et $1.25

Pour 79c Habits de combinaison en coton et laine. Prix de Lawson $1 et 1.50

Pour 38c Grandes grandeurs en Corps et Caleçons en Jersey. Prix de Lawson 75c et $1.00.

LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI

SECTION DE L'OUEST. ALLEE GAUCHE

Essayez le CERO-FRUTO, Une Parfaite Nourriture

Paquet regulier de 15c—Nous vendrons deux paquets pour 25c et nous vous donnerons un dollar valant de timbres.

RUE MERRIMACK SOUS-SOL

les derniers Jours de la vente de Plante

Nous faisons de grandes réductions encore sur nos prix déjà bas afin d'écouler ce lot.

Fougères Boston pour **29c et 59c.** au lieu de 39c et 98c.
Palmes Areca pour **27c,** au lieu de 89c.
Petites Fougères pour **5c,** au lieu de 8c.
Palmes Kentia pour **79c et $1.50.** au lieu de $1.49 et $2.98.
Palmes Draceina pour **23c,** au lieu de 39c.

RUE PALMER FRES DE LA PORTE DE L'AVENUE

Nos Bargains Annuels d'Automne en Couvre-pieds Blancs sont arrivés

Un plus grand étalage que d'habitnde cet automne et si possible, une meilleure qualité dans la valeur. Ces prix prouvent beaucoup.

Qualités de 60c, seulement	**49c chacun**
Qualités de 75c, seulement	**59c chacun**
Qualités de $1.00, seulement	**69c chacun**
Qualités de $1.25, seulement	**79c chacun**
Qualités de $1.75 et $2, seulement	**98c chacun**
Qualités de $2.50 et $3, seulement	**$1.49 chacun**
Qualités de $3.50 et $4, seulement	**$1.98 chacun**
Qualités de $4.50 et $5, seulement	**$2.49 chacun**

Tous les plus nouveaux patrons consistant de Marseilles, Satin, Crochet et Quilt uni, pour lit simple, eua offrons les qualités de $1 et $1.25, seulement à **69c.** Les qualités de $2.50 et $3. à **$1.39.**

Voyez notre vitrine de la rue Palmer.

Vente dans le Sous-sol de la rue Palmer.

CHEVAL VOLE

Il est retrouvé peu de temps après sur le chemin de Methuen

Le cheval et la voiture de livraison appartenant à la Adams Furniture Co. qui était allé délivrer une chaise en grand prix qui devait être offerte en cadeau au Rev. P.I. Kelley, de Dracut, hier soir, ont été volé, mais ont été retrouvés peu de temps après par la constable Gordon, sur le chemin de Methuen. On n'avait pas touché à la chaise.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

DOUBLES TIMBRES DE TOUTES ESPECE SAMEDI

Pelletier & Ledoux,

OUVERTURE DE LA SAISON D'AUTOMNE

Manteaux d'Enfants

Notre ligne est très complète et comprend Elderdown, Drap et Bouclé.

Manteaux en Elderdown de ..... $1.25 à $2.49

Manteaux en Drap, couleur assortie de ..... $1.98 à $3.98

Manteaux en Velours à ..... $4.98, $5.50 et $5.98

Corsets

Nous attirons votre attention toute spéciale dans le choix de nos corsets P. C. D. et Kabo à

$1.00

$1.25

$1.50

Bonnettes d'Enfants

Rien de plus beaux que ces petites bonnettes d'enfants, ligne très complète en soie Velours, toutes couleurs.

Les prix varient de.....25c à $2.50

Modes ! Modes !

En achetant vos Chapeaux ici cette saison vous pouvez épargner au moins 25 pour cent. Nous n'avons plus de modiste de la réparque. Nos Chapeaux nouveaux sont ici pour inspection. Notez surtout nos bas prix.

GANTS DE KID

Couleur les plus nouvelles, chaque paire garantie à .....

$1.00, $1.25 et $1.50

CORSAGES

Corsages nouveaux en Flanelle si brillantine, pour cette semaine nous offrons un Corsages en brillantine couleurs bleu, brun et blanc, qualité de $1.25, à 93c

Dept. pour Hommes

Chemises de Négligé pour homme à ..... 35c, 50c et $1.00

Chemises de Garçons à ..... 25c, 35c et 50c

Sous-Vêtements en laine, coton ouate à très bas prix.

Sous-Vêtements de toutes sortes, gants en laine. Etoffes a robes garniture.

Nous sollicitons votre patronage.

PELLETIER & LEDOUX,

512 et 514 RUE MERRIMACK.

MOURDEN

Le vice-roi Alexeiffe et les correspondants de journaux

Mourden, 29 — Un genre qui est en train de disparaître, c'est le "correspondant de guerre". Déjà lors de la guerre sud-africaine, la défaite prise par des belligérants ne se tolérer la présence d'aucun journaliste avait rendu à peu près inutiles les fournes sacrifices que s'étaient imposés les journaux européens pour être rapidement renseignés sur les événements qui se déroulaient au Transvaal et dans la république d'Orange. Le conflit russo-japonais vient d'offrir actuellement l'exemple le plus significatif radicale qui existe à notre époque de tolérance, avec ou sans la déclaration internationale, de la part des armées qui s'engagent à le permettre publier.

Le général Alexeieff, Premier Commissaire Impérial pour toute la Mandchourie, a pris des mesures draconiennes pour empêcher les correspondants de suivre les opérations militaires. Ceux qui ont essayé de le faire ont été arrêtés et renvoyés à la frontière. Ceux qui ont été autorisés à rester ont été soumis à une surveillance si étroite qu'ils ont été dans l'impossibilité de rien faire.

Le résultat de cette politique est que les journaux européens ne reçoivent que des nouvelles officielles, qui sont souvent contradictoires, et des rapports de correspondants qui ne sont pas sur le théâtre des opérations.

Le général Alexeieff a déclaré qu'il ne permettrait pas aux correspondants de suivre les opérations militaires aux indiscrétions internationales.

"Avec leur façon bruyante de parler le français d'employer des mots qui dépassent toujours la pensée, la note du moins — et ma foi, peut-être pas la leur — les officiers de l'état-major du général Volkoff, à Kharbin, me disaient en fronçant le sourcil, et comme on suivant une idée fixe:

"— Les correspondants de journaux ne viennent pas chez nous. Ils ont raison. Ceux qui viendront seront chassés.

"—Chassés? demandais-je avec ingénuité. Mais alors, chassez-moi.

"—Oh! vous, c'est différent! Vous êtes un homme prudent. Nous vous prions de ne rien écrire sur la guerre et vous nous l'avez promis. Vous faites des articles à côté. Mais tout le monde ne se contentera pas de ce que nous leur dirons. Tout le monde ne voudra pas croire avec l'intention d'envoyer des choses fausses. Ils seront chassés.

"Et toujours cette menace. Un correspondant chassé, mais c'est une opération!

"Pendant six semaines le chef-major de mon corps d'armée, le général de Tchernaieff, a refusé de me donner un laissez-passer pour Kharbin. Les autres correspondants étaient dans la même situation que moi. Ils ont tous été chassés. Mais ce qui est plus grave, c'est que notre dépêche d'agence a été arrêtée à Mouk...

UN BEAU CONGRES

Willimantic a reçu royalement les delegues de l'U. St-J.-Bte d'A.

On choisit comme étendard de l'Union le drapeau Carillon Sacré-Coeur

Le congrès de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, tenu à Willimantic, les 27 et 28 courant, a obtenu un succès sans précédent sous tous les rapports. J'aurais aimé que tous mes confrères du Conseil Carillon, de fait que tous les Canadiens-Français de notre belle ville de Lowell, eux tous qui sont si mutualistes et si patriotes, aient assisté en personne aux assises de cet intéressant congrès.

Ils en eussent rapporté de plus nobles et plus beaux effets que de voir réunis dans un même sentiment et dans une même émotion de travailler au profit de la nationalité et du patriotisme, un nombre aussi considérable d'hommes actifs et intelligents, représentant l'élite de la race canadienne-française aux Etats-Unis. Un plus bel exemple ne peut être donné de leur dévouement à la cause de notre religion et de notre patriotisme qu'en s'unissant ainsi dans un commun labeur pour l'intérêt et le bien-être de notre belle société de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, dont le noble but est : **La fédération de toutes les sociétés canadiennes-françaises catholiques des Etats-Unis**, afin de contribuer, par ce moyen, d'une manière pratique et efficace à notre avancement collectif et individuel, afin de faire aimer et respecter la religion catholique, afin d'assurer la conservation et de favoriser la propagation de notre belle langue française, enfin, afin de faire pratiquer la charité chrétienne par les saines de secours mutuels.

Il me semble bien que de cette société nous fait comprendre immédiatement toute l'importance d'un congrès comme celui-ci, de ce noble groupement d'intelligences et de coeurs unissons à une même oeuvre, qui, pour réaliser cela, sont venus de partout, au prix de grands sacrifices de temps et d'argent, apporter ensemble le concours précieux de leurs travaux et de leur expérience.

Il aurait fait particulièrement plaisir de constater que ces congrès, véritables agapes fraternelles, sont devenus désormais bien chers aux Franco-Américains; car ayez, en dehors du profit mutualiste qu'ils nous assurent, la joie aussi et avantage de servir à resserrer les liens de la confraternité, de nous donner l'occasion d'entendre les chefs d'oeuvre d'éloquence, de revoir nos amis chers de notre enfance, d'agréables connaissances, de nouer de franches et solides amitiés que le temps changera d'autant moins qu'elles tiendront davantage à des liens intellectuels et patriotiques.

Il est devenir bien doux et bien exaltant pour moi d'offrir ici publiquement un dithyrambe présidant aux travaux et délégués de ce congrès et aux amis de Willimantic un témoignage de haute appréciation, de félicitations chaleureuses, de gratitude et de cordial encouragement.

Le Conseil Carillon, en effet, par le zèle, l'activité, l'intelligence, le dévouement de ses membres actifs du Conseil Carillon, soit en affiliant vos différentes sociétés locales à l'Union. Elle a des besoins solides, car elle a adopté les lois d'assurances du congrès fraternel de tous les Etats-Unis.

Je ferai remarquer aussi que les dames et demoiselles sont admises, sur un pied d'égalité, je veux dire aux mêmes taux que les minours, dans les conseils de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

Je ne ferai toujours un plaisir de vous donner à tous toutes les informations requises.

A. G. PAYETTE, M. D.
Délégué du Conseil Carillon.

Voici quels sont les noms des officiers élus: F. L. Gatineau, de Southbridge, président général; l'avocat Elie Vézina, de Chicago, 1er vice-président général; A. Brazeau, propriétaire du "Jean-Baptiste", de Pawtucket, second vice-président général; J. Ad. Caron, de Woonsocket, secrétaire général, l'honorable Philippe Boucher, de Woonsocket, trésorier général; le Dr J. Boucher, de Woonsocket, médecin général.

Directeurs: Alphonse Chagnon, de Willimantic, Conn.; G. Balthazar, de Hudson, N. H., L. Lachance, de St-Johnsbury, Vt., et J. B. Parent, de Manchester, N.H.

Le directeur spirituel élu est M. l'abbé F. X. Chagnon, de Champlain.

Il a été décidé d'établir et de faire pratiquer la charité chrétienne par les saines de secours mutuels.

Il a été décidé de faire imprimer les statuts et règlements de la société sous peu

SEMAINE SAINTE ET TEMPS PASCAL A LA BAIE D'HUDSON

Impressions de la mission des SS. Anges, Fort Albany

Mais voici Pâques! Aux premiers rayons de la lumière nos bons enfants étaient déjà en présence du Dieu qu'ils allaient bientôt recevoir. Avec quelle diligence ils revêtaient leurs habits de fête! et comme tous leurs mouvements étaient silencieux ! ! Vous n'eussiez pas dit que ces jeunes âmes étaient dans une enveloppe mortelle tant ils agissaient sans faire de bruit et avec une promptitude que la perspective d'un bonheur inouï peut seule provoquer. Aussi, tous, garçons et filles furent-ils prêts avant l'heure et, en attendant leur départ pour l'église, ils n'eurent pas besoin des suggestions de leurs maîtresses pour se livrer à la prière. Tous récitèrent le chapelet et les distractions ne semblaient pas les atteindre tant ils étaient préoccupés de leur première communion. Enfin, le moment solennel arrivé! A six heures moins un quart tout le personnel catholique d'Albany est rendu à l'église et à six heures la messe commence; c'est le Révérend Père Supérieur qui célèbre le saint sacrifice. Son compagnon dévoué est présent et bientôt il donne le signal, puis le chant commence. Ecoutez bien et entendez de nouveau le beau cantique "L'Ange et l'Ame" que les petits Sauvages chantent à la perfection. Après l'Evangile la parole de leur Père vient encore les inviter à s'unir de plus en plus intimement au Dieu qui va bientôt reposer dans leurs cœurs. Ah! qu'il est beau, qu'il est édifiant de voir tous ces jeunes gens des bois si recueillis que personne ne peut les surprendre à faire aucun mouvement autre que ceux nécessités par le saint sacrifice. Le moment de la communion tous reçoivent les acte préparatoires avec une piété et un accord qui attirent l'admiration de tous les assistants. Puis au "Domine non sum dignus" tous s'agenouillent avec ordre vers la table sainte, où va commencer le banquet délicieux. Ah! qui dira tous les élans de ces cœurs purs, de ces âmes qui vont droit à Dieu! Enfin, chacun revient à sa place dans un profond recueillement. L'action de grâces commence, les prières se récitent à haute voix et, après la sainte messe le révérend père supérieur, le missionnaire infatigable, adresse la parole à ses chers enfants qui l'écoutent si attentivement et avec tant d'avidité que le spectateur semble voir prendre chaque parole au fond de ces belles âmes. Le chant du Te Deum terminera l'action de grâces et nos bons orphelins retourneront à la maison..... et Que dis-je?.... Le chant du « Deum » ne termine pas l'action de grâces..... Oh! non.... car elle se continue toute la journée..... Le "Deo Gratias" du célébrant ne donne pas le signal de la dissipation.... Loin de là..., la joie brille sur tous les fronts, les figures sont sereines, mais pas de cris, pas de bruit... chacun prend son repas avec un calme qui ravit les témoins... On retourne ensuite aux salles respectifs dans le même attitude et chacun prend sa plume et son cahier puis tranquillement on bonheur à son seul confident, le papier. Il faut lire ces lignes pour voir jusqu'où va l'esprit de foi de ces chers petits Sauvages et un volume ne suffirait pas pour exprimer la joie que l'éprouve, à la vue de tout ce qui se fait, dans mon cœur, par l'entremise des missionnaires dont le zèle et le dévouement aussi bien que les sacrifices ne sont connus que de Dieu.... Cependant, que l'on me permette de citer quelques exemples qui prouveront ce que je viens de dire....

Ainsi, dans le cahier d'une petite fille dont les parents sont convertis depuis peu d'années je lis, dans la langue crise, le sens de ce qui suit: "Ah! qui dira mon bonheur! qui comprendra les miséricordes du Seigneur à mon égard, moi si jeune et déjà si grande pécheresse.... J'ai été la privilégiée de Dieu!.... Oui, plus que les autres j'ai été comblée de grâces car plus que les autres j'ai été ingrate, et cependant, comme dit, j'ai reçu mon Dieu en cœur que j'ai tant de fois souillé..... Il fallait donc une grande miséricorde à mon égard pour pour les autres, puisque, comme eux, je me suis appropriée de la table sainte et que, comme eux, je me suis assise à la table des enfants de Dieu..... Pardonnez-moi, chers lecteurs, les fréquentes digressions de ma plume. Et je crois, cependant, et elle a tant à me dire, dans mon âme que toutes ces digressions.... Mais revenons bien vite à notre sujet de mon cahier d'une manière ordonnée, car depuis que notre intelligence saura comprendre et elle se transporte dans

fils.

Je restera au sein de l'intimité, où chacun donne libre cours à sa pensée, pas un ne perd un instant jusqu'à ce que la cloche indique le partir pour le grand'messe. Il est neuf heures et tous se rendent à l'église avec ordre et bientôt la messe commence. Nos enfants entonnent le Kyrie avec un accord merveilleux et toute la messe s'en suit. Beau chant comme je l'ai déjà dit et comme j'aime à le redire. Quelle est la mère qui n'aime pas à répéter les gentillesses de ses enfants?

Après la messe, sermon de circonstance par le dévoué Père des enfants des bois, le Révérend Père Fafard, et chacun retourne à la maison pour continuer le travail commencé. Au dîner, le Deo Gratias n'évelle pas plus la dissipation que le matin, toujours la joie est sainte, le recueillement prédomine aux jeux qui suivent et, toujours, nos enfants montrent qu'ils ne perdent pas de vue le bonheur qu'ils ont eu ce matin et dont ils jouissent encore. A trois heures la cloche les appelle de nouveau et, vite, ils se rendent aux pieds de Jésus-Hostie et de la Vierge Immaculée qui vont être témoins de leurs serments. Oui, de la réparation des promesses du baptême se fait après une courte instruction donnée par le Révérend Père Supérieur et exaltée de pleurs, chants à l'Auguste Mère du ciel annoncent qu'bien des jeunes cœurs vont se consacrer à Marie. Toujours la parole du Père à jamais dévoué leur inspire de salutaires pensées puis tous s'avancent vers la statue de la Ste Vierge qui est placée sur un trône bien élevé, et, aux pieds de cette bonne Mère, tous récitent avec un doux accord l'Acte de Consécration à Marie. Ensuite, tous sont revêtus du saint scapulaire et le chant du Magnificat commence. Ces enfants n'ont pas lours livres, mais pensez-vous qu'ils auront besoin de les ouvrir? Oh! non ils savent cette belle prière par cœur, ils peuvent chanter tous les cantiques, tous les motets au St Sacrement, les hymnes à la Ste Vierge, etc., etc., dont ils connaissent les airs... C'est inouï!... Enfin la cérémonie se termine et de retour à l'Orphelinat une petite récréation les délasse un peu et bientôt ils reprennent la plume, sans invitation bien entendu.

A sept heures vient ensuite et, à sept heures, la bénédiction du Très St Sacrement, c'est-à-dire que, comme toujours, on commence par la récitation du chapelet et, à chaque dizaine, on chante les mystères du Rosaire, puis a lieu le salut du Très St Sacrement et la prière du soir se récite en commun. Je ne m'oublierai pas sur le chant de ce dernier exercice vu que j'en ai déjà parlé, mais que l'on me permette de dire que bien des yeux se sont mouillés et que bien des cœurs ont rendu de grandes actions de grâces au bon Dieu, à la vue des bénédictions qu'il répand sur l'humble mission de la Baie d'Hudson.

Aux impressions de la semaine sainte je me permets d'ajouter celles du temps pascal qui s'achève puisque je reprends ma plume en la fête de la Pentecôte.

Déjà nos enfants ont eu le bonheur de s'approcher plusieurs fois de la table sainte et, à chaque fois, il m'est doux de voir une augmentation de ferveur, un accroissement dans la vertu chez ces chers petits Sauvages.

Le jour de la Pentecôte a été un deuxième jour de Pâques pour la piété et le recueillement, car ces bons enfants ont eu le bonheur de recevoir le sacrement de Confirmation avant la première messe qui s'est dite à six heures et pendant laquelle tous ont reçu la sainte communion. Depuis Pâques le Révérend Père Supérieur a fait avec le Révérend Père Soupénor un très charmant pour préparer ces chers petits Sauvages à la confirmation. Aussi les belles dispositions de la première communion au lieu de diminuer ont trouvé un merveilleux accroissement de ferveur, car quelconque connaît les tendances d'un chacun et sa manière de vivre avant de venir à l'Orphelinat trouvera merveilleux le changement qui s'est opéré depuis près de huit mois. Ses enfants pratiquent la vertu par vertu et non par crainte. Ainsi, on voit tous les jours des enfants qui ne sont pas forcés par personne de se mortifier, ou de s'abstenir de quelque chose, se priver d'un objet qu'ils aiment pour suivre l'avis du Grand-Prêtre qui leur a dit que quand on commence pour à se vaincre on peut ensuite plus facilement combattre ses passions. Par exemple on n'oblige pas ayant reçu une balle d'un sou s'mi un jour trouver sa maîtresse et lui dit: "Tiens garde cette balle, mais-là en sûreté, je ne veux pas m'en servir à présent."—Pourquoi?—Il répète un instant. Pourquoi lui dit la maîtresse, te l'donnais tant? —Je l'aime trop répond l'enfant, il pourrait me la prendre, et puis, ajoute-t-il, ce sera bien plus méritoire pour l'amour de mon Dieu".... N'est-ce pas beau? Tous les matins de carême ces enfants remettaient une partie de leur pain noir mortification, car ils étaient capables de tout consommer comme ils le font en d'autres temps. Le Révérend Père Supérieur qui sait apprend à restreindre la vertu à son désir de leur dire de ne pas tant se priver afin de ne pas faire tort à leur santé que de traits je pourrais citer pour prouver que les Enfants des bois ai-

Mme E. LACHAPELLE

Malade depuis cinq ans, se guérit avec les

PILULES ROUGES

Les jeunes filles des Etats-Unis et des grandes villes du Canada qui, dès l'âge de 14 ou 15 ans, travaillent dans les manufactures, ont peut-être besoin plus que toute autre, d'être soutenues et fortifiées. Les exigences de leurs occupations pèsent constamment sur leur organisme de femme en cours de développement et de croissance, temps pendant lequel les jeunes filles exigent les plus grands soins, l'attention la plus soutenue.

Voyez les jeunes filles qui se rendent à la manufacture, et jugez par vous-mêmes combien peu d'entre elles paraissent supporter aisément les efforts qu'elles imposent. Combien de ces petites filles ont des visages pâles qui désespèrent leur mère, au lieu de belles et fraîches couleurs qui animent leurs jeunes à leur arrivée de l'école ou à leur rentrée dans la manufacture.

Pourtant, le mal n'est pas sans remède, et la jeune fille peut très bien recouvrer la santé, les belles couleurs, sa santé, si elle veut seulement se donner l'attention ou elle requiert.

La cause de ce changement doit venir immédiatement à l'idée de toute personne qui remarque ce nouvel état, la consommation des forces est trop grande et il faut remédier à la déperdition des forces par un remède qui constituant et reconfortant qui fortifie le sang et donne à la jeune fille un surplus d'alimentation dont elle a besoin. Alors, il n'y en a pas de plus complet ni de plus efficace que les Pilules Rouges. Vous en avez une preuve bien évidente en la guérison qui vient d'être publiée, et vous en avez une autre preuve plus éloquente dans celui de madame E. Lachapelle, ci-après.

"Jusqu'au temps où je pris les Pilules Rouges, après l'application de mes périodes, j'ai toujours été bien misérable. A tous les mois, j'endurais de très grandes souffrances accompagnées de maux de tête, de palpitations de cœur et de nausées. Le médecin que je consultai ne m'apportèrent aucun bien. Il n'y a que les Pilules Rouges qui m'aient soulagée. Dès que j'eus commencé à les prendre, je me sais sentie renforcer, et après en avoir pris pendant quelques mois j'étais revenue en parfaite santé. Je vous offre donc mes plus sincères remerciements pour m'avoir conseillé ce remède et aussi pour m'avoir guérie. Je vous autorise donc à faire tout l'usage que vous voudrez de ma lettre, ils y répondront avec zèle, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner."

Refusez comme imitations toutes les Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, aussi et surtout celles à la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, avec le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons franco de port, prépaid, à 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres à CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 rue Ste Denis, Montréal.

MADAME E. LACHAPELLE
Suncook, N. H.

ENLÈVEMENT

St-Michel de Napierville, 1er octobre — La disparition ou plutôt l'enlèvement du petit Isidore Lamoth remue toujours davantage d'une manière indescriptible.

Ainsi qu'on le rapportait, l'honorable père était à Montréal pour consulter le docteur Carrière, le chef de la police de la métropole.

Il a obtenu du policier d'excellents conseils, mais malheureusement il lui a été impossible d'obtenir la permission de se faire accompagner par un agent pour poursuivre les recherches qui paraissaient lui faire retrouver son enfant.

M. Lamoth a alors passer à M. Mc Caskill, détective à l'emploi du gouvernement provincial, mais ce policier est dans l'impossibilité de lui prêter son précieux concours, attendu qu'il est occupé actuellement à donner la chasse à Britt et Claus qui se sont rendus d'une manière dramatique à la prison de St-Jean.

Après avoir parcouru avec le chef Carpenter, M. Lamoth accompagné de M. Lacroix a visité dans les endroits de Montréal où il pouvait espérer retrouver son fils.

Sur les informations des détectives locaux il a fouillé tous les antres de bohémiens, mais sans succès. Son enfant n'était nulle part.

Mardi dernier, racontait le père du disparu, une personne de St-Michel qui connaissait très bien mon fils Isidore de retour d'un voyage à Montréal m'assurait qu'il avait vu le petit avec des bohémiens campés à St-Henri.

Le policier, le Rév. M. Arsenault Bréchu a chanté le libera. Mme Joseph Thériault tenait l'orgue.

Les sociétés canadiennes ont fourni une garde qui a veillé toute la nuit à l'église.

Le cortège funèbre, qui a eu lieu, jeudi matin, à 10 heures, à l'église Notre-Dame. Durant le service et jusqu'à 1h. 30, les magasins de Southbridge étaient fermés par respect pour la mémoire de Mgr Brodyn.

Les funérailles ont été les plus imposantes qui se soient vues à Southbridge. A la demande du défunt, le corps a été expédié sur le train de 3h. 35, jeudi, à St. Anselme, village natal de Mgr Brodyn, pour y être inhumé. Les arrangements ont été faits pour que le voyage soit fait directement.

La police, en uniforme, gardait la porte de l'église, pour empêcher la foule de pénétrer, vu qu'il n'y avait de la place que pour un quart des paroissiens. Les sociétés avaient la préséance.

Très interessant

Si vous avez été mortre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 684 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction car M Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Parfumerie Parisienne

Eaux de Floride, Eaux de Violette, Vinaigres de Toilette, Pates et Crêmes pour la peau.

Poudres à Sachets et Extraits choisis pour le Mouchoir.

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

SURITDE

Si tous les [illegible] avaient le tact de parfaitement placés, grâce à notre horaire [illegible] de [illegible] Dès ce soir, [illegible] de [illegible] Wm. St., Nouveau.

IL SERA INHUMÉ AU CANADA

Southbridge, 1er octobre — Le corps de Mgr Brodyn, précédé de 900 enfants d'école ainsi que des Révds MM. Camille Brodyn, de Québec, Canada, Emile Bi-Onge, de Plaistah, A. Chausse, de Montréal; le Rév. Denis Mullins, M. J. O'Connell, Ancient Lancdry et Pierre Bonneau, tous de Southbridge, Joseph Desrosiers, Joseph Lamothe et Arthur Lavallée, chantres, porté par MM. Denis Arsenault, Joseph Dupuis, George Lamoureux, P. X. Têtreault, Antoine Parent et Alexis Doyer, a été porté à l'église Notre-Dame, mercredi après-midi, à 1h. 30. Le cortège est passé par les rues Marcy, Edwards, Pine et Cross. Les dames de Ste Anne et une centaine de ces enfants ont assisté aux funérailles.

A l'église, le Rév. M. Arsenault Bréchu a chanté le libera. Mme Joseph Thériault tenait l'orgue.

Les sociétés canadiennes ont fourni une garde qui a veillé toute la nuit à l'église.

Le cortège funèbre, qui a eu lieu, jeudi matin, à 10 heures, à l'église Notre-Dame. Durant le service et jusqu'à 1h. 30, les magasins de Southbridge étaient fermés par respect pour la mémoire de Mgr Brodyn.

Les funérailles ont été les plus imposantes qui se soient vues à Southbridge. A la demande du défunt, le corps a été expédié sur le train de 3h. 35, jeudi, à St. Anselme, village natal de Mgr Brodyn, pour y être inhumé. Les arrangements ont été faits pour que le voyage soit fait directement.

La police, en uniforme, gardait la porte de l'église, pour empêcher la foule de pénétrer, vu qu'il n'y avait de la place que pour un quart des paroissiens. Les sociétés avaient la préséance.

Tres interessant

Si vous avez été mortre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 684 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction car M Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Parfumerie Parisienne

Eaux de Floride, Eaux de Violette, Vinaigres de Toilette, Pates et Crêmes pour la peau.

Poudres à Sachets et Extraits choisis pour le Mouchoir.

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

MESSIEURS :—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chacune grandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de vos remèdes augmente rapidement. Nous en entendons toujours que des remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure des maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays.

Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

dans sa chaise haute, ni dans la maison, et toutes les portes étaient closes.

Ma mère et moi nous nous sommes mises immédiatement à sa recherche sans pouvoir le trouver.

Le petit avait été enlevé quelques minutes avant dix heures du matin. A onze heures, il tombait une pluie diluvienne, accompagnée de tonnerre et d'éclairs, et par ce temps affreux, les voisins et nous, avons continués nos recherches qui, ainsi que vous le savez, ont été vaines.

Depuis vingt cinq hommes ont fouillé les champs et les bois environnants et nulle part aucune trace d'Isidore. Mon mari a visité ces deux nuits bien que le jour de la disparition de mon enfant, ces puits eussent chacun une lourde pierre sur leur couvercle respectif. Il n'a rien trouvé dans les puits.

Madame Lamothe ne peut en vertir à l'autre conclusion que son enfant a été enlevé, et toutes les personnes de la paroisse de St-Michel, le disent.

Toute la paroisse s'associe à la douleur des époux Lamothe.

Aujourd'hui se termine une pleine retraite, et les fidèles ont ardemment prié pour que soit rendu, aux parents affligés, leur fils adoré.

M. Isabelle le sourd-muet dont le domicile est situé à trois arpents environ de la maison de M. Lamothe, soutient qu'il a bien vu deux individus dans une voiture attelée d'un cheval bai, aller à la maison de M. Lamothe.

En poursuivant les recherches on a trouvé que la même voiture s'est rendu à Ste-Clotilde à 19 milles de St-Michel. Les recherches se poursuivent.

R-I-P-A-N-S

Il y a pepsine, aromes, digestifs de matières, santé et se reçoive pas de souffrance de la part vous de temps à autre de R-I-P-A-N-S. Ils guérissent, ils ne font pas de mal. Ils font du bien. Essayez-les et vous serez convaincu. Ils soulagent et ne coûtent que quelques sous.

S'IL MANQUE UNE CORDE à votre violon, vous pourrez la trouver à la pharmacie Rochette et Delisle où l'on tient aussi des cordes de guitares de Banjo et de Mandoline; cordes de violon et de banjo; chevalets de diverses qualités, cordes pour archets, harmoniques, etc., etc.

CETTE POURSUITE POUR $450,000

Montréal, 1er octobre — M. J. R. Laurendeau, contre qui la International Flax Fibre Co. vient d'intenter une poursuite en recouvrement d'un certificat de $50,000 action, nous a donné depuis quelques explications au sujet de cette affaire qui n'est pas aussi considérable qu'elle le paraît au premier abord.

M. Laurendeau dit qu'il a été directeur de la Compagnie de Fibre, et qu'il a été dépositaire du certificat en question. C'est la première fois que le certificat lui est réclamé légalement, et jusqu'ici il ne connaissait pas de personne autorisée à qui le remettre. Ces actions de la Flax Fibre Co n'ont un surplus qu'une valeur nominale. La compagnie n'ayant pas commencé d'exploitation.

Quand vous aurez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Quelques Spécialités d'Automne

Balances de famille $1.24

Vous en avez besoin d'une dans votre dépt. de préserve.

Beaux Couteaux à Viande 95c

Très utile.

Couteaux à peler les pommes 50c

Tailleurs de Fruits et Paniers

Petits Escabeaux

Blocus aux Extensions

12 pieds à 69 pieds

The Thompson Hardware Co.

524-526 rue Merrimack.

M. Joseph Cuirrier souffrait depuis des années, était épuisé et rendu à bout

Les Pilules Moro le guérissent et aujourd'hui il est en parfaite santé

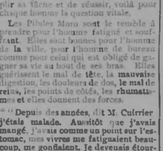
L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas. Le riche travaille pour conserver et augmenter sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien. L'ambition et la nécessité sont les deux grands spéculateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.

Si toute en bonne santé afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.

Les Pilules Moro sont le remède à pour pour l'homme fatigué et souffrant. Elles sont bonnes pour l'homme de la ville, pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent le mal de tête, la mauvaise digestion, les douleurs de dos, le mal de reins, les points de côté, les rhumatismes et elles donnent des forces.

"Depuis des années, dit M. Cuirrier j'étais malade. Assistât que j'avais mangé, j'avais comme un point sur l'estomac, nos vivres me fatiguaient beaucoup, me gonflaient. Je devenais étourdi et fut mal à l'aise. Je souffrais aussi de bronchite, je dormais mal la nuit et j'avais peine à me lever tant j'étais faible. C'était l'estomac qui me tenait dans cet état de faiblesse, mes vivres ne digérant pas, je ne pouvais recouvrer mes forces. Voyant sur les journaux les nombreuses guérisons annoncées par les bons conseils de MM. decins de la Compagnie Médicale Moro, j'allai voir ces hommes de l'art et je suivis avec soin les directions qu'ils me donnèrent, tout en me faisant prendre les Pilules Moro, et au bout de quelque temps j'étais parfaitement guéri. Aujourd'hui je mange ce que je veux, ma digestion se fait bien, ma bronchite est guérie, je ne tousse plus du tout et je ne puis dire assez la satisfaction que j'éprouve du bien obtenu. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro m'ont remis comme à l'âge de quinze ans et je leur dois pour cela une dette de reconnaissance que je n'oublierai jamais." Joseph Cuirrier.

L'estomac est l'organe le plus important du corps humain et sans son bon fonctionnement, il est impossible à l'homme d'avoir une bonne santé. Quelques boîtes de Pilules Moro prises à temps, feront toujours un grand bien.



M. JOSEPH CUIRRIER

En ramenant l'appétit et procurant une bonne digestion, elles rétablirent les hommes affaiblis par le mauvais fonctionnement de leur estomac.

Pour prendre les Pilules Moro, il n'est pas nécessaire de consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, car généralement les Pilules Moro guérissent seules. Cependant ces médecins sont toujours à la disposition des hommes malades, et leurs bureaux de consultations gratuites sont ouverts tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 3½ heures de l'après-midi, au No 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal. Les hommes qui demeurent à la campagne ou aux Etats-Unis, peuvent écrire; leurs lettres auront une réponse prompte, après une étude soignée de leur cas. Hommes malades qui écrivez, n'ayez pas peur de raconter toutes vos souffrances, toute la correspondance est tenue strictement confidentielle.

Si vous ne pouvez obtenir les Pilules Moro chez votre marchand, nous vous les enverrons par la malle, sur réception du prix, soit pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes.

Adresser: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

Vous n'avez pas besoin d'aller à Boston pour vous procurer une bande a rupture ou autre instrument orthopedique, la pharmacie Rochette et Delisle tient un assortiment considérable de bandes abdominales pour hommes et femmes, corsets spéciaux, bretelles militaires, ceintures électriques, batteries électriques, protecteurs des poumons, sacs et irrigateurs en caoutchouc aux prix de la manufacture.

LOWELL PHARMACY. Rue Merrimack.

Les Ranges Winthrop

Ils cuisent bien parce qu'ils sont bien faits. Ce n'est pas le nous sur nu range qui fait la qualité, mais étant faits du matériel de haute qualité et par des ouvriers de première classe c'est ce qui il fait le mei'eur range et le plus recommandable. Si vous voulez obtenir la plus grande satisfaction, employez toujours le Winthrop Range, vendu seulement par

M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN

Et BELLEFONTAINE & Co., 197 rue Middlesex.

CONSULTATION GRATIS

....CHEZ LES....

Docteurs Hénotte & Payette

Coin des rues Merrimack et Cabot de 7 A. M. à 11 P. M.

CREME A LA GRACE ET SODA, $.15.

Remèdes infaillibles contre la Diarrhée.

PRESCRIPTIONS PREPAREES AVEC SOIN.

REMEDES FRAIS ET PURS.

Albert J. Blazon

AVOCAT

Dr Sam'l Patenaude,

No 784 rue Merrimack.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— **L'Etoile,**

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.

Téléphone 482

Assurances

Contre la rupture des

VITRINES

Peuvent être prises à notre bureau

Fred C. Church

Agent d'assurance libéral et de bas prix

53 rue Central.

Central Block.

EXCELLENTE Boisson. Bières et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem.

(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
17 RUE CHERY ES.

Association Funéraire

ERIGIE VINCENT

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
Six MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
124 rue Merri ack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 1er octobre 1904

Tous les journaux, tous les hommes publics s'accordent à dire que feu le sénateur Hoar était au-dessus de tout éloge.

Les démocrates sont tellement dépités du fait que M. Roosevelt annonce à pas encore donné de guerre qu'ils seraient prêts à la provoquer eux-mêmes pour le lui imputer.

Nous pouvons maintenant nous occuper de la nomination des candidats aux offices municipaux. Tous les candidats pour les positions d'Etat sont choisis et nous n'avons qu'à les élire.

"L'Irish World" de cette semaine contient une caricature qui explique bien le mal que fait Belmont à la jeunesse du pays. Belmont est un des chefs du parti démocratique à New York, c'est un des seconds de M. Parker.

"La Presse", de Montréal, nous apprenait hier que M. Omer Héroux doit prochainement aller prendre la direction de "La Vérité" de Québec. C'est une bonde succession que recueille là M. Héroux, mais on le sait en tout qualifié pour remplir cette position.

La résolution de condoléances adoptée par le conseil du gouverneur à l'occasion de la mort du sénateur Hoar commence ainsi: "Nous sommes tous le coup d'un grand chagrin. Le sénateur Hoar est mort. Le Massachusetts perdu le plus sage de ses conseillers, les Etats-Unis ont perdu un chef, l'humanité un ami." Il n'est peut-être pas deux hommes publics aux Etats-Unis qui mériteront cet éloge à leur mort.

Le drapeau national

Le drapeau Carillon-Sacré-Coeur a été adopté par l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique à son congrès tenu au commencement de la semaine. Quelques Canadiens s'opposaient à l'adoption de ce drapeau sous prétexte que le Sacré-Coeur qui y figure en fait plutôt une bannière qu'un drapeau de pays. Or, en supposant que la chose fut vraie, elle ne pourrait quand même servir d'objection, car nous ne voulons pas un drapeau politique, ce n'est pas l'adoption d'un nouveau drapeau pour le Canada que l'on a prêchée, mais bien l'adoption d'un nouveau drapeau pour les Canadiens-Français, catholiques; c'est-à-dire la nationalité canadienne-française. C'est un emblème national que nous voulons, et pour cela nous ne pouvons employer le drapeau français qui a jusqu'à aujourd'hui été en usage chez les Canadiens parce que le tricolore est l'étendard d'un peuple avec lequel nous ne sommes aucunement en harmonie d'idée.

Nous descendons de la vieille France; la fille aînée de l'église, et non de l'enfant prodigue qui persécute aujourd'hui son ancienne mère, le drapeau Sacré-Coeur flourdelisé, va tout d'abord rappeler cette origine; la guirlande de feuilles d'érable rappelle la patrie et le Sacré-Coeur démontre notre attachement à la religion qui a tant contribué à notre développement. Le drapeau Carillon-Sacré-Coeur sera gaiement accueilli par tous les vrais patriotes canadiens-français catholiques.

L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, tout le fut principal en l'adoption

Boîtes d'Eau de Couleur

Pour Tableaux et Cadres de Photo, pour Décoration.

Nouveau lot que nous venons de recevoir.

C. B. Coburn Co.

63 rue Market

des Canadiens, pour la conservation de la langue et de la religion, a eu une heureuse idée en adoptant ce drapeau.

Trois Poudres Impériales guérissent votre Mal de Tête 3 fois pour 10 cents. Demandez-les à la pharmacie Rochette et Delisle.

UN DRAME DE LA FOLIE

Le délire de la persécution

Paris, 29 — Depuis près de cinq ans les époux Duchesne occupaient rue Curzélise, 41, un petit logement dont le loyer annuel était de 750 francs. Dès leur installation, ils s'étaient en quelque sorte cloîtrés chez eux. Le père seul sortait chaque jour. La mère ne paraissait guère qu'une fois tous les trois mois. C'est elle, en effet, qui à chaque trimestre, payait le terme échu. Quant à leur fille, Mlle Fernande-Louise-Angèle Duchesne, qui est âgée de près de vingt ans, elle n'était pas sortie du mystérieux logis depuis deux années entières. Et non seulement on ne la laissait pas sortir, mais les personnes des fenêtres étaient rigoureusement closes, de sorte que la lumière du jour elle-même ne pénétrait jamais dans l'appartement des époux Duchesne.

C'est cette situation qui alarma à la fin les voisins, les voisins, témoins inquiétés de ce drame d'autant plus douloureux que la folie mystique ou la "phobie" générale des époux Duchesne exerçaient sur la jeune fille un empire que celle-ci ne songeait même pas à discuter.

M. Bouard, juge d'instruction, après de nombreuses convocations adressées à M. Duchesne restées inutiles, décidait de confier enfin à M. Hamard le soin de lui faire parvenir une lettre de convocation et, dans le cas où il refuserait de se rendre à cette convocation, un mandat d'amener était décerné contre lui. Deux agents étaient chargés, l'autre matin, de cette délicate délicate. Ils arrivaient quand M. Duchesne descendit de chez lui, armé il faisait chaque matin, pour aller vider la boîte à ordures. Ils s'approchèrent de lui et lui remirent la lettre du juge d'instruction. Pour toute réponse, M. Duchesne tira de sa poche un revolver dont il menaça les agents. Ceux-ci le désarmèrent et l'emmenèrent au palais de justice, où M. Bouard l'interrogea.

A toutes les questions du magistrat, à toutes ses sollicitations pour obtenir de connaître la vérité sur le refus de séquestration que lui reprochait la voix publique, le malheureux aliéné ne répondit que par des divagations mystiques et par la certitude qu'sa fille fût souillée par les propos des passants.

"Ma femme et ma fille font ce que bon leur semble. Je n'ai pas de conseil à leur donner. Je ne voudrais pour rien au monde que ma fille sortit, car elle serait arrêtée pour la traite des blanches et subirait des outrages qu'elle ne mérite pas.

"Chaque fois que, jadis, elle est sortie avec moi, elle a été en butte aux quolibets, aux outrages, aux insultes, et je veux la soustraire désormais à ces pénibles manifestations."

Le magistrat expliqua à M. Duchesne que le procès était clair et qu'il devait couvrir que Mlle Duchesne était vivante qu'elle ne subissait aux mauvais traitements et qu'elle n'était pas séquestrée. Il parut consentir à ce que ces constatations fussent faites et accepta d'accompagner M. Bouard et Hamard-Ier, et de lui faire voir sa femme et sa fille. On le fit alors monter en voiture. M. Bouard et M. Hamard partirent avec lui.

Mais, devant la porte de son logement, au 4e étage, M. Duchesne avertit sa femme de ne pas ouvrir la porte.

N'ouvre pas s'écria-t-il. Je suis arrêté et deux de nos ennemis sont venus avec moi. Ils savent ce qu'il te faut faire. Ne ouvre pas. Ils ne doivent pas entrer. C'est à toi que je me confie. Tu sais ce qu'il te faut faire. Ne ouvre pas.

Pendant une heure et demie, M. Bouard et M. Hamard parlementèrent avec Mme Duchesne, insistant tout qu'elle ouvrît et montrât que sa fille n'était pas séquestrée.

Non, répondait Mme Duchesne, on ne ouvrir pas ma fille. Je n'ai pas confiance à vous voulez me n'est pas vous qui m'avez donné ma fille. C'est à Dieu que je me confie. Vous n'êtes pas mes amis.

Un des gens se décidait à frapper à la porte.

Il faisait craquer sous le marteau, quand Mme Duchesne qu'il commençait à céder, s'écria: Ah! Dieu! Ah! Dieu! Ah! Dieu!

PURGATIF RAFRAICHISSANT

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

● Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à ce jour. Elles nettoient parfaitement les plus mauvaises cas de Constipation comme des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sans coliques et sans douleurs. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

L'ORDONNANCE

A la fin de la bataille d'Eylau, vers une heures du soir, un capitaine et un cavalier de la régiment de chasseurs à cheval trapissait à la porte d'une maison qu'un soldat russe venait de faire sauter.

Ils portaient une civière qu'ils étaient étendu leur général. La porte ouverte, le comte Zogoroff se pencha. Il comprenait et parlait le français. L'explication ne fut pas longue, le fait temps et dans tout pays, personne ne refuse un secours à l'ennemi blessé. Le gentilhomme russe demanda un flambeau et pénétra lui-même au bâtes jusqu'à une chambre du rez-de-chaussée où le capitaine et le soldat déposèrent le brancard avec précaution.

Un quart d'heure après, le capitaine et le soldat entrèrent dans le salon de Zogoroff.

—Monsieur, dit le capitaine, notre général vient de mourir. Il avait les deux cuisses emportées par deux boulets, coup sur coup. Il y a une heure, il était encore l'un des plus fameux capitaine d'armée impériale. Peut-être le connaissez-vous..... Général Savaran d'Erbleuil.

Le Russe fit un geste imperceptible, puis il ôta son bonnet et découvrit ses cheveux blancs.

—Je connais comme tout le monde le général. Le général Corbineau n'était-il pas l'aide de camp de votre empereur?

—Depuis le début de la campagne, du premier.

—Il était bien jeune...

—Trente-quatre ans.

—Destinée funeste! Veuillez faire de la maison, monsieur, l'usage qui vous plaira. C'est une gloire pour elle d'abriter la dépouille d'un homme dont les vertus furent assez grandes pour mériter les larmes de ses soldats.

Un effet, immédiat derrière son rideau, de vieux grognard, les yeux pleins de larmes, hâchait avec fureur un bouffe de sa moustache grise.

Le comte Zogoroff se retira quand il jugea qu'un aide n'avait brusquement à un homme civilisé mit son genou à terre.

—Parle français, dit Zogoroff à son lieutenant. Au pâtre, tire que mes ces officiers sont les maîtres jusqu'à ce qu'ils l'entendent.

—Sonner, l'empereur de France vous a donné ordre pour cette nuit. Il arrivera dans quelques heures.

—Non.

—Tant pis; comme sa majesté passera la nuit dans cette maison, je considère comme un devoir d'hospitalité d'assurer la quiétude et le repos d'un tel hôte. Je vous embarrasse fort grand devient dit le capitaine, mais...

—Monsieur, répondit le vieillard, vous n'avez rien à me dire. Je vous ai donné mon ordre, il doit être exécuté. Je ne discute pas les ordres, je les donne.

Le comte Zogoroff se retira quelques instants dans la pièce voisine et revint bientôt, suivi d'un homme chargé d'un plateau sur lequel étaient disposés des viandes froides, du pain et du vin.

—Mangez, messieurs, dit-il, et buvez à votre aise. Je vous laisse. Mon devoir est auprès de mon maître.

Le comte Zogoroff se retira, quand il eut vu les deux officiers avoir bien fait. Ils auraient la place dans le paradis des braves. Le général Corbineau, qui n'y entrait, l'a pris après de lui pour un bonheur et de la braves. Ils en sont ordonnance?

—Oui, mon empereur.

—Race de soldats que ces Corbineau! dit l'empereur en regardant le comte. Une famille unique. Depuis trois frères dans les rangs, nos plus beaux cavaliers avec Lasalle.

Chiffonnier s'efface : l'empereur montait.

A la quatrième marche, il pencha la tête.

—En est-ce un général?

Un froid glaça les cœurs.

Le Monteur qui venait sur le champ de bataille répondit le soldat.

L'empereur montait.

—Tu lui direz.....

Volontiers. Napoléon, prenait ses vieux grognards désorés pour confidents de ses plus hautes nouvelles. En haut de l'escalier, il laissa tomber ces paroles :

Tu lui diras que les chasseurs d'Erbleuil, l'immortelle garde, ne marchera pas sans lui.

Une porte s'ouvrit, l'empereur entra.

Chuchotement passa sur les lèvres pâles.

Le lendemain, 8 février, à la pointe du jour, le comte Zogoroff, dans le corridor, et il vit un soldat français au port du sabre et s'arrêta. Une chaud qui flottait dans cette maison avait fini par le rassurer. Maintenant, il étudia cet homme. Alors, ce qu'avait prédit le capitaine s'exécuta sur à mot.

—Je t'ai vu quelque part. Attends.

Napoléon prit dans son gilet une pincée de tabac et frotta son nez d'un geste vague, l'œil fixé sur le vieux grognard.

—Décoré à Austerlitz, Chasseur Maximilien, surnom Chiffrenain. Hein?

—Oui, mon empereur.

Après l'effort de cette gigantesque mémoire, il se tut et, les mains croisées sur le dos, il se mit à marcher sur le terrain, cet exercice de mémoire avait quelque chose d'extraordinaire qui épouvanta Zogoroff.

Attends, reprit l'empereur; maintenant, Maximilien, je te remets. Il fait. Tu auras la place dans le paradis des braves. Le général Corbineau, qui n'y entrait, l'a pris après de lui pour un bonheur et de la braves. Ils en sont ordonnance?

—Oui, mon empereur.

—Race de soldats que ces Corbineau! dit l'empereur en regardant le comte. Une famille unique. Depuis trois frères dans les rangs, nos plus beaux cavaliers avec Lasalle.

Chiffonnier s'efface : l'empereur montait.

A la quatrième marche, il pencha la tête.

—En est-ce un général?

Un froid glaça les cœurs.

Le Monteur qui venait sur le champ de bataille répondit le soldat.

L'empereur montait.

—Tu lui diras

Ouvertures d'Automne

AU BON MARCHE

C'était jour d'ouverture, hier, dans la plupart de nos grands magasins et toutes celles qui aiment les belles modes s'en sont donné à cœur joie.

Au Bon Marché, il y avait une foule tellement compacte, qu'il était difficile de circuler dans ce magasin, transformé en palais enchanteur où tout ce qu'il y a de plus riche s'entasse, se pile en de hautes pyramides. On y trouve de tout à partir de la soie jusqu'à la plus humble étoffe.

Mentionnons les deux principaux départements.

Comme les dames sont heureuses lorsqu'elles sont bien coiffées, comptez-on sur les chapeaux.

Pour la saison d'hiver, les chapeaux sont plus larges que de coutume, et cela combiné avec les hautes formes de nos couleurs voyantes, donnent un effet théâtrale dont on parle tant.

La beauté prédite de la saison est, maintenant une promesse accomplie, et il est sage de supposer que le commerce sera ressentira. Les nuances "rouge de roche", acajou, et la "couleur de cuivre" sont très à la mode, ainsi que les couleurs pêche et oignon brûlé.

Il y aura beaucoup de demande pour les couleurs brûlées et les nuances ternes, tirant sur le brun. Les nouveautés en plumes sont très jolies. Les plumes d'autriche et de mavabout sont combinées de façon savante et de différentes manières, dans des couleurs délicates. Cela fait des chapeaux de soirée bleuâtres.

On emploie aussi les aigrettes, avec de grandes roches en rubans qui surmontent plusieurs des jolies formes que le Bon Marché expose. Cette saison est comme les autres, il y a des chapeaux en castor et en soie, en feutre et en pluche,cependant, ils sont en minorité et les créations les plus "swell" continuent à être en velours.

Les chapeaux noirs en velours avec garniture en plumes d'autruche semblent devenir de moins en moins nombreux chaque année. Tout semble être aux couleurs voyantes.

Parmi les principales nouveautés enfilent les délicates couleurs crèvecœur, nommées "Torpille". Ce nom indique suffisamment la forme. Les lisses de velours et le feuillage ressont excellents. Les roses sont les plus en usage. Elles sont très grosses et de toutes les couleurs. Elles sont suggestives, surtout dans le genre donné par Suzanne Blum de Paris. On y emploie le velours brun. Les plumes forment une combinaison d'arabches et d'oiseaux du paradis.

Un chapeau éclatant, c'est celui qu'a fait Mme Carlier de Paris. Mme Lenton, de Paris, a aussi dessiné un chapeau charmant en velours brun avec ruban de nuance plus pâle. Les plis sont à effet ombré.

Inutile de dire que l'on a beaucoup admiré le département des modes du Bon Marché. Chacun aurait voulu une riche pour acheter non seulement un chapeau mais tous les chapeaux qui ont tous plus beaux les uns que les autres.

Ajoutons, toutefois, un dernier mot, et entrons dans le département des costumes et des manteaux, en ne nous empêcher de s'arrêter, chemin faisant. Il y a là des milliers de costumes pour dames et fillettes et jeunes, si artistiquement exécutés et rapés, que malgré nous, Pauvre sous prend d'ouvrir toute grande nos bourses pour en emporter un modèle en échantillon à la maison et de qui ses compères taillent et cousent quelque temps encore.

Il y a de variété dans les costumes et de belles nouveautés chez celles qui en ont la direction.

CHEZ GILBRIDE'S

Le passant qui dirige ses pas vers le bas de la rue Merrimack, ne peut faire autrement que de s'arrêter devant le magasin Gilbride's. Les vitrines sont splendides et d'une richesse qui fait envie au pauvre. Je gagerais que plusieurs de nos élégantes ont résolu de toute la nuit aux belles choses qu'elles ont vues étalées à leurs regards charmés.

Dans les vitrines seulement, il y a pour une fortune de costumes tailleur pour dames.

Les manteaux sont faits dans les styles les plus riches, les plus nouveaux, et celles qui vont s'en acheter un pourront voir sans crainte s'approcher les jours de froidure.

Il y a aussi les vêtements pour les tout petits. Vous pouvez y vêtir un chérubin d'une semaine, tout aussi bien qu'un gamin de 6 ans, et ce richement, et ce qui est beau à dire, "mirabile" tout y est d'un bon marché étonnant. Puis pénétrons à l'intérieur. Comme on s'y sent chez soi, quelle figure sourlante ont tous les employés. Où voit qu'il sont heureux de servir sous de tels chefs, du même que le client est heureux de les encourager.

Au milieu de toutes les richesses qui sont contenues dans ce palais de la mode, nous admirons de magnifiques décorations, entre autres, des arches magnifiques faites en feuilles d'automne et exécutées par M. A. J. Davis.

C'est grand, c'est beau, il y a de tout ce qui peut faire plaisir à la femme élégante, la femme du peuple, la mère de famille qui aime ses enfants et qui veut les vêtir avec confort et élégance.

L'ouverture du magasin, hier, a été brillante.

Dans le soubassement nous voyons les tapisseries et les couvertures de lit.

Au premier plancher nous voyons les étoffes à robe, les doublures, les toiles et les soies.

Au second plancher se trouvent les costumes tailleurs pour dames, les peignoirs, les vêtements pour enfants, les corsets et les sous-vêtements en mousseline. Les confimes les plus élégants, les manteaux et les gilets les plus beaux s'y trouvent.

Les comtes canadiens sont MM. Edmond Vigneault, Léo Desrochers, Emile Theffen, Ernest Maillé, Henri Bourque et chez les dames nous voyons Mlles Annie Hogue, Emilia Fauchet,Emelie Pavost, Mlle Hartford, Mary Gervais et Claudia Nadeau.

CHEZ MME ROSE JORDAN-HARTFORD

Il ne saurait y avoir d'endroit où la mode déploie plus d'élégance que chez Mme Rose Jordan-Hartford. On y voit tout ce qu'il y a de plus beau, de plus riche en fait de chapeaux.

Mme Hartford nous dit que ce sera par excellence une année pour les couleurs et son magasin présente ce qu'il y a de plus délicat pour coiffer tout le monde, depuis la millionnaire jusqu'à l'humble épouse de l'artisan. Les couleurs sont aussi brillantes que les formes sont variées.

Les couleurs de rubans, oignon brûlé, rouge cuba, mauves, beige et mauves seront admirées cette année et les plumes et les rubans sont en grande demande.

Chacun aux environs, cependant, se rappelle de Mme Hartford en ce qui concerne le genre de chapeau qui convient à chaque figure et elle est toujours prête à donner un conseil à ses clientes.

Mme Hartford a un département spécial pour les enfants et les fillettes et elle a toujours un assortiment complet de chapeaux de toutes les nouveautés.

Chez Mme Hartford on trouve aussi un département spécial pour les dames âgées.

Chez Monsieur.

Je ne saurais trop dire le bon accueil que fait notre Excellent Monsieur Hartford à ses amis et connaissances. Il est toujours prêt à causer avec eux et à leur donner des renseignements sur les différentes choses qui les intéressent. Il est toujours prêt à causer avec eux et à leur donner des renseignements sur les différentes choses qui les intéressent.

LE CONFLIT AVEC LE VATICAN

Un article de M. D'Haussonville

Paris, 25 septembre.

Le comte d'Haussonville, l'ancien député de Seine-et-Marne, à qui notre confrère le "Figaro" avait demandé sa pensée sur la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, répond par une lettre où il examine la situation que créera la séparation:

"Assurément, je déplorerai la dénonciation du concordat au double point de vue de la paix intérieure de mon pays qui en sera profondément troublée et de son prestige extérieur qui souffrira beaucoup plus que ne le croit le président du conseil de l'abandon du protectorat catholique en Orient et Extrême-Orient. Je ne sais pas non plus insensible aux souffrances qui pourront résulter de la suppression du budget des cultes, en particulier pour nos modestes curés et desservants de campagne qui se verront brusquement privés du maigre traitement ou plutôt de l'indemnité à laquelle ils avaient droit. Mais cela entendu, je ne redoute pas la séparation de l'Eglise et de l'Etat autant que ces braves catholiques, et j'ai peine à accepter ce qui vous a été dit : "qu'en dehors du concordat il n'y a pour l'Eglise que misère et impuissance."

"Une considération me frappe en effet. Depuis un demi-siècle et depuis trente ans en particulier, les congrégations autorisées ou non autorisées avaient pris un développement jugé par quelques-uns un peu excessif. D'où ces congrégations tiraient-elles leurs ressources? Exclusivement de la libralité des fidèles. Je ne saurais croire que ces mêmes fidèles, qui ont si largement entretenu les congrégations, soient incapables de subvenir aux besoins du culte.

"Quant à l'impuissance de l'Eglise à subsister sans le concordat, il me me semble pas que l'expérience d'un siècle devrait justifie ces appréhensions.

"Dans tous les pays où elle a vécu sous un régime de liberté, ce régime a profité de l'Eglise. L'exemple de l'Angleterre et des Etats-Unis est là pour l'attester.

"Sans doute, il y aurait quelque naïveté à espérer que dans notre France devenue officiellement libre penseuse, où des obsèques nationales sont refusées à un homme d'Etat si elles ne doivent pas être civiles, une liberté aussi complète sera accordée à l'Eglise que dans un pays protestant; mais il faudra cependant bien lui accorder une liberté quelconque.

"Or, il n'est pas facile, dans la pratique, de mesurer à la liberté sa part. C'est ainsi que le projet de M. Briand, si vexatoire et antilibéral qu'il soit, prévoit cependant (et à moins de supposer le vote un ne saurait faire autrement) la création d'associations laïques en constituant pour subvenir aux besoins du culte et pouvant se lédérer entre elles.

"Cette fédération permettra la création d'une caisse diocésaine où les paroisses les plus riches pourront verser l'excédent de leurs ressources pour venir en aide aux plus pauvres et leurs besoins et ainsi contribuer à résoudre l'un des problèmes les plus difficiles: l'entretien du culte dans les carrefours pauvres.

"Assurément d'autres libertés encore sont nécessaires à la pleine vie de l'Eglise, et il faut s'attendre à ce que ces libertés soient refusées ou distribuées d'une main avare.

"Il faut s'attendre à des difficultés et à des épreuves. Mais quelles que soient ces épreuves, je voudrais voir les catholiques les affronter d'un cœur ferme et confiant. Ce sont eux assurément le cas de se rappeler que l'espérance est une vertu à la fois chrétienne et civique.

"Dans les confidences qu'il a faites à un journaliste viennois, le pape Léon XIII a connu un sujet d'amertume que les temps étaient proches il sont s'y préparer, et il ne est pas pour cela, et catholiques et si bouleversés que soient l'ordre et les manifestations, d'organiser des pèlerinages à Rome ou de signer des adresses au pape comme on vient de le faire pour le jubilé. Jamais peut-être les catholiques de France n'eurent pour être dirigé dans ces temps difficiles. Il faut, en ne cessant, regarder où le pousser la tempête ou tous les éléments se mêlent des nuages et des ténèbres, et ne pas s'effrayer de la vie de l'Eglise et de ses destinées se mesurent aux années. Il faut aussi ne pas se laisser emporter par les événements et craindre de ne pas montrer à ceux qui souffrent à cause de leur foi, la force de leur foi."

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

TÉMOIGNAGE DE SATISFACTION

Monsieur Alexandre Beaudoin, Lowell, Mass.

Cher Monsieur,

Je suis heureux de vous dire le bien que m'a fait votre Emulsion Marmelleau. Depuis nombre d'années je souffrais du mal de reins et mes comptes de commerce m'occasionnaient beaucoup d'ennuis à la vie de l'Eglise et de ses œuvres me soucis. Il y a deux mois je me trouvais dans un tel état de faiblesse et de nervosité que les médecins et compagnons me conseillèrent de prendre votre Emulsion. Je me mettais à prendre de suite et en peu de temps j'étais complètement guéri comme par miracle, mon estomac ne me cause plus de fatigue et mes comptes sont maintenant en ordre. Je me fais un devoir de recommander votre Emulsion à tout autre homme, n'est-elle pas comme tout à fait bien portant et je le dois en entier à votre fameuse Emulsion, auquel je suis heureux de rendre ce témoignage de reconnaissance.

FRANK BLANCHARD.

Lowell, Mass., le 30 septembre 1904.

MORT D'UN MÉDECIN

Montréal, 3 — Le docteur Pierre-Paul Boulanger, fondateur de la "Revue Médicale du Canada", est mort de pleuro-pneumonie, qui le faisait souffrir depuis longtemps.

La mort du jeune et brillant médecin causera de vifs regrets chez ses confrères qui s'efforçaient d'encourager les talents littéraires et médicaux de leur jeune collègue.

Pierre-Paul Boulanger naquit le 29 juin 1869 à Saint-Agathe de Lotbinière, du mariage de feu Lazare Boulanger, marchand, avec Mlle Anastasie Côté, de St-Gervais, comté de Bellechasse.

Après avoir fait un cours classique au collège de Lévis, il poursuivit ses études au séminaire de Québec et obtint son diplôme de docteur en médecine à l'Université Laval.

Il pratiqua durant six ans à Lévis, puis fonda à Québec l'intéressante revue médicale qu'il dirigeait encore lorsque la mort vint le surprendre.

Avec le précieux concours de feu le docteur Brennan et d'un autre confrère, le Dr William Dérôme, le défunt avait réussi à faire de sa revue un périodique fort intéressant.

Depuis deux ans, le défunt s'occupait exclusivement de sa revue.

En 1895, le docteur P. P. Boulanger avait épousé Mlle Georgiana fille de M. Edmond Giroux, ancien pharmacien de Québec, et sœur de M. Giroux, pharmacien de la rue St-Laurent.

Le docteur comptait au nombre de ses parents le juge Carroll, de Québec dont il était le beau-frère.

La mère du regretté défunt vit encore. Elle est âgée de 84 ans.

Une épouse et deux enfants restent pour pleurer un époux et un père enlevé dans la fleur de l'âge.

SURITDE

Si vous êtes constipé dans la cête ou [illegible] Dyspepsie, Indigestion, Biliousness, Nervousness, Dizziness, Sick Headache, Pain in the Side, Colic, Flatulency, Loss of Appetite, Bad Breath, Fever, Sallow Complexion, Cold Chills, Female Complaints, Kidney Troubles, Dark Circles under the eyes, Pimples, Blotches, Boils, Tetter, Salt Rheum, Scald Head, Ringworm, Eczema, Erysipelas, Itching Humors, Blood Poisons, Rheumatism, Scrofula, Consumption, Malaria, Chills and Fever, Kidney Complaint, Dropsy, Dyspepsia, Liver Complaint, Dumbness, Fits, Neuralgia, Headache, Nervousness, Loss of Memory, Paralysis, Sleeplessness, Nervous Prostration or Debility, Kidney Complaint, Dropsy, Diseases of the Urinary Organs, Bright's Disease, Diabetes, Pain in the Back, Spinal Diseases, Weakness, Impotency, Sexual Debility, Premature Decline in Man or Woman, Sick Headache, Epilepsy or Spasms, St. Vitus Dance, Scrofula, Chronic Diseases of Any Kind, Old Sores, Ulcers, Abscesses, Carbuncles, Tumors, Cancerous Humors, Chronic Constipation, Piles, Fistula, Worms of All Kinds, Female Weakness, Leucorrhœa, Painful Menstruation, Ulceration of the Womb, Irregularities, Displacements, Prolapsus, Falling of the Womb, Hot Flashes, Sterility, Barrenness, Abortion, Miscarriage, Change of Life, Uterine Tumors, Inflammation or Ulceration of the Bladder, Pain in Passing Water, Gravel, Stone in the Bladder, Nocturnal Incontinence, Involuntary Discharges, Wetting the Bed, Unnatural Discharges, Inflammation, Weakness of the Back or Kidneys, Nervous Debility, Hysteria, Hypochondria, Melancholy, Mental Depression, Softening of the Brain, Loss of Power, Impotency, Nervous Trembling, Sick Stomach, Vomiting, Cholera Morbus, Sea Sickness, Cholera Infantum, Inflammation of the Bowels, Gastritis, Gastralgia, Cramps, Pains and Weakness of the Stomach, Diarrhœa, Dysentery, Bloody Flux, Pain in the Region of the Kidneys, Sharp Pains Shooting Through the Kidneys, Weak Kidneys, Inflammation of the Kidneys, Water Brash, Stone in the Kidneys, Diseases of the Bladder, Wetting the Bed, Frequent Desire to Urinate, Kidney Troubles of Any Kind, Urinary Difficulties, Female Complaints, Lumbago, Sciatica, Neuralgia in the Hips and Loins, Backache, Kidney Complaint, Dropsy, Female Weakness, Prostration, Hot Flashes, Sterility, Barrenness, Leucorrhœa, Falling of the Womb, Weight and Dragging Sensations, Inflammation, Ulceration and Displacements of the Womb, Unnatural Suppressions, Excessive Flowing, Painful Menstruation, Change of Life, Tumors of the Uterus, Uterine Catarrh, Bearing Down Feelings, Pain in the Back, Chronic Congestion, Inflammation and Ulceration of the Womb, Spinal Weakness, Shooting Pains, Internal Heat, Nervousness, Sleeplessness, Melancholy, Headache, Dizziness, Neuralgia, Hysteria, Backache, Mental Depression, Loss of Power, Hopelessness, Confusion of Ideas, Nervous Prostration, All Female Complaints, Generative Weakness, Involuntary Losses, Spermatorrhœa, Impotency, Nervous Debility, Unfitness to Marry, Decay, Lost Manhood, Errors of Youth, Premature Old Age, Wasting Diseases, Blood Poisons, Syphilis, Gonorrhœa, Gleet, Stricture, Unnatural Discharges, Inflammation, Irritation or Ulceration of the Bladder or Kidneys, Pain in Passing Water, Frequent Desire to Urinate, Wetting the Bed, Kidney Troubles of Any Kind

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Etrictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
218 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 3 octobre 1904.

La protection de la police

Depuis que l'on parle d'élections nous avons écrit plusieurs articles au sujet de la protection que notre conseil devait à la population; nous avons demandé que les rues soient éclairées le soir, nous avons demandé que les endroits dangereux reçoivent, de temps à autre au moins, la visite de la police. Nous n'avons pas été écouté, nous ne nous attendions pas à l'être non plus, mais il faut dire aussi que le nouveau conseil n'est pas encore élu. Nous revenons au sujet parce que nous avons été témoin de preuves pour appuyer ce que nous réclamons.

Un affreux attentat a été commis samedi soir à deux pieds du pont de la rue Aiken, un endroit où la police ne passe que pour aller dîner ou souper comme tout autre citoyen qui n'a pas mission de protéger ses semblables. Nous n'en voulons pas à la police de négliger cette partie, car ils ont un rivage à remplir ou constables et constats ne sauraient que nous ne leur en demandions pas plus, mais nous déclarons ouvertement que nos échevins et conseillers, responsables de la malheureuse affaire qui a coûté cent de sensation dans notre ville samedi soir et hier.

La part de la rue Aiken et ses alentois sont des endroits dangereux, propres aux attaques nocturnes et de vieux citoyens nous disent ce matin que dans dix ans ils n'avaient pas vu un seul policeman entre la rue Hale et l'avenue de la police sinon à quelques vingt pieds de la Lakeview avenue.

Voilà une lacune de nature à donner un bien mauvais nom à notre ville; ceci est une qui a entraîné un malheur qu'une protection voulue de l'endroit aurait certainement pu éviter.

Le nouveau conseil de ville verra, nous l'espérons, à réparer un peu les choses. Nous ne disons pas que le pont devrait recevoir de temps à autre la visite des constables, mais nous croyons qu'il devrait y en avoir un de nommé spécialement pour garder le pont pendant la nuit. C'est une nécessité qui s'impose, il faut nous l'accorder.

"La Presse" et la politique américaine

Nous voyons dans le numéro de la Presse de vendredi, le 30 courant, la petite note qui suit:

"La lettre de M. Parker, acceptant l'invitation à la convention républicaine de Lowell, semble avoir produit le meilleur effet sur l'électorat américain.

"Le fait certain c'est que ce document démontre assez bien pour chacun du monde entier que M. Parker est un politicien connu par le public."

Puisque le rédacteur de "La Presse" a pu nous donner cette information, nous espérons qu'il voudra bien nous dire aussi qui est ce politicien connu par le public américain, car nous avons beau chercher, nous ne pouvons pas le découvrir.

Nous avons bien entendu parler de Parker, mais nous ne savons pas qu'il soit connu comme politicien. Nous savons qu'il est juge, mais nous ne savons pas qu'il ait rempli des fonctions politiques.

Nous savons que le président de "La Presse" a été nommé greffier de la cour municipale de Lowell

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Médicaments Végétaux, comme jusqu'à présent l'on connaissait guérir les plus mauvais cas de Constipation causée des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans malaises ni chaleurs à l'estomac. 25 cts. la boîte, chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

CHEZ LA PRINCESSE LOUISE

A l'hôtel Westminster

Paris, 2 — Pour être admis auprès de la princesse de Cobourg, il faut solliciter une audience par écrit, en indiquant l'objet de sa visite. Protocole, ou précaution contre le sinter-Viewers? On ne sait. En tout cas, c'est seulement après l'accomplissement de cette formalité qu'un reporter du "Temps" a été invité à se présenter, le soir, à quatre heures, à l'hôtel Westminster.

Un domestique, dit le reporter, nous conduit au premier étage. Dans l'antichambre, nous sommes aux prises avec deux dames d'honneur; une d'âge mûr, grande et d'aspect sévère; l'autre petite, brune, et sans cesse en mouvement. Elles commencent activement en langue allemande l'opportunité de notre visite; et comme elles parlent à haute voix, nous apprenons que l'on attend d'autres visiteurs avec plus d'impatience que moins: un photographe d'un journal illustré, M. Simmer, avocat de la princesse, un ami, M. deux fournisseurs...

Soudain une porte s'ouvre, dans l'encadrement de laquelle apparaît un homme grand, mince, brun, visage énergique barré d'une moustache brune: c'est le comte Mattachich. Il nous fait signe d'entrer, et, tandis que les deux dames d'honneur, passent dans un cabinet voisin sans cesser leur conversation, nous pénétrons dans un petit salon clair, meublé discrètement, des fenêtres duquel les locataires de l'appartement peuvent suivre le va et vient de la rue de la Paix. D'un côté un petit bureau couvert de papeaux; ça et là deux sofas et des fauteuils; au milieu, une petite table supportant un vase d'où s'élance une gerbe de roses d'un rouge vif.

Deux minutes s'écoulent sans que ni le comte, ni nous, ni un ami du comte qui nous accompagne, ne rompions le silence. Mais bientôt une porte s'ouvre, et voilà la princesse Louise de Cobourg. Elle est presque aussi grande que le comte Mattachich, blonde, assez forte, d'une grâce un peu haute-fine. C'est à peine si, par instants, un sourire imperceptible illumine son visage mélancolique et, au premier abord, un peu froid. Elle est élégamment vêtue d'une robe en crêpe brillé, aux manches amples, toute garnie de dentelles. La chevelure, légèrement frisottée au fendre, est fièrement relevée en forme de casque.

Elle nous prend debout, près de la table; le comte Mattachich s'est placé auprès d'elle, son ami s'est discrètement effacé derrière un sofa, et la silhouette de la première dame d'honneur se profile, au dernier plan, dans l'embrasure d'une fenêtre.

La princesse nous met tout de suite au courant des événements.

"Raconterai-je une fois de plus les tristes aventures de ma vie et les misères immérités qui m'ont broyé le cœur encore plus que l'esprit? A quoi bon! Toute la presse européenne, hélas! me connaît, a consacré à ce pénible sujet d'abondantes chroniques. Et le "Temps" en particulier, a donné à ma lecture de France et de l'étranger de curieux détails sur les traitements qui m'ont été infligés.

"Vous savez que une fois de plus condamnée, les mille et mille persécutions qui m'ont fait verser tant de larmes, je vis à Vienne, auprès de mon fils, mes petites-enfants, mes amis, et je crois bien que je ne quitterai plus jamais la ville où j'ai vécu si longtemps.

"Et, sans doute, vous désirez connaître mes projets d'avenir, je ne puis rien vous en dire pour la simple raison que je n'en ai pas formés. Quand les négociations entamées seront terminées, quand toutes les questions d'intérêt seront réglées, quand ma situation sera nette, alors je verrai. Nous resterons en France, et nous chercherons une retraite à Paris, ou dans le centre de ce pays à qui je suis venue, deux mon malheur, demander asile.

"Bientôt, grâce à Dieu, le silence se fera sur nous. L'attention des hommes se détournera facilement des révélations qui ont le plus excité sa curiosité. Quand cinq ou six semaines auront passé, je serai oubliée. Alors, je serai heureuse. Partout, sur mon chemin, quelqu'un dira: "C'est la princesse de Cobourg, celle qui souffrait tant." Et ce sera tout."

La princesse a prononcé ses dernières mots presque à voix basse; et il nous semble qu'une larme a brillé au coin de sa paupière. Mais, à côté d'elle, le comte Mattachich a fait un geste fort, d'une grâce un peu haute, et voici qu'un sourire d'heure aussitôt ses lèvres.

Nous profitons de cette diversion pour questionner à son tour celui que la princesse considère comme son sauveur. S'exprimant en allemand, mais rapidement, avec gestes, sans le moindre jeu de physionomie, il nous retrace hâtivement les phases du drame où l'on voit la liberté et plus encore.

Il est né en Croatie, à Tomasewc, en décembre 1867, nous dit-il. Au sortir du gymnase où j'avais fait mes études, je fus soldat. Le métier des armes me plut; j'entrai dans la carrière, avec le grade de lieutenant.

Vers le printemps de 1895, que le vis pour la première fois celle pour qui je me dévouerais jusqu'à la mort.

"Un matin de mai, je faisais une promenade à cheval sur le Prater, pour le plaisir de faire la connaissance de M. Devuyst, inspecteur de l'agricul ture à Bruxelles, Belgique, de retour de Saint-Louis où il a été membre du jury.

M. Devuyst a passé par le Canada pour appeler l'attention des différents ministères de l'éducation sur le grand congrès international de chimie qui se tiendra à Liège l'année prochaine pendant la durée de l'exposition universelle, sous les auspices de la Société d'Education Familiale de Bruxelles, dont le secrétaire est un ne ses fils Rubens. Cette société organisera ce congrès dans le but d'intéresser davantage les parents à la première éducation physique et surtout morale des enfants.

Jusqu'ici on s'est occupé dans les congrès et dans les expositions de l'instruction et de l'éducation de l'enfant à l'école, mais l'enfant ne va à l'école que depuis l'âge de 6 ou 7 ans, et il y a beaucoup à faire avant.

Beaucoup de parents font des erreurs parce qu'ils ne sont pas guidés; on commence dans les écoles à s'occuper de l'enfance domestique, on apprend aux futures mères à faire la cuisine et à arranger les vêtements, c'est juste assez pour faire de bonnes servantes, mais bien trop peu pour faire de bonnes mères. On devrait leur apprendre aussi à arranger, à former l'esprit et l'âme de leurs enfants.

Toutes ces questions seront discutées à Liège, l'an prochain; les mères canadiennes sont invitées à faire des rapports sur ces questions et à s'inscrire comme membres de ce congrès.

M. Devuyst s'embarquera le 4 octobre, à New York, pour retourner en Europe.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

IMPORTANTE TRANSACTION

Montréal, 3 — Une importante transaction s'est terminée. La Banque Provinciale du Canada vient d'acheter une émission de $50,000 de débentures 5 & 1-2 pour cent pour quarante ans. C'est M. Bienvenu, le gérant de la Banque Provinciale, qui agissait au nom de cette dernière institution. M. Dubuc, maire de la ville d'Outremont, et M. Gorman, président de la Commission des finances, agissaient au nom d'Outremont.

L'Etoile 1 cent
L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 22 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilton.
M. Ferron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 494 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houde, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 rue Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
George Tyrrel, 1 rue Salem.
F. C. C. Robichaud, 55 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Mme Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mme Chouinard, 220 rue Aiken.
T. Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme G. Mercier, 13 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 22 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Leblanc, 248 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nadeau, rue Middlesex.
Frank Noftel, 305 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Hayward News Stand, 32 rue Thornhill.
Mme Lemay, 55 rue Middlesex.
Mme Bourgeault, 61 rue Middlesex.
Mme Lemay, 69 rue Middlesex.
Mme Bourque, 714 Lakeview Ave.
Mme E. H. Bonnes, 727 Lakeview Ave.
Mme P. Sullivan, 1441 Lakeview Ave.
Mme Lemay, 1445 Lakeview Ave.

ARE FOOT FORMED
NOUS VOUS INVITONS à regarder dans nos vitrines et voir cette fameuse chaussure reconnue pour donner la durabilité et le confort, en fait de style elle est ce qu'il y a de plus nouveau.
Geo. E. MONGEAU, 462 rue Merrimack.

Graines de Jardins
Pioches. Râteaux, Pelles,
Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.
Tous les articles pour un Jardin.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.

VIN IMPERIAL
EST SYNONYME DE
Force, Vigueur et Santé
Le public canadien de Lowell est maintenant familier avec ce fait, il l'a entendu répéter si souvent par les heureux patients qui ont fait usage de ce GRAND TONIQUE. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi bouteilles pour 35 cents, chez
Rochette & Delisle,
PHARMACIENS, RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS
Soyez les marchandises jusqu'ici prises d'une glacière moderne pendant l'été des breuvages agréables à la glace
La seule glacière moderne en ville. On y retrouvera trois tonnes de glace par semaine
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Lots de Terrain dans Pawtucketville.
J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vendrai à des conditions faciles et aux prix suivants: Pour quelques uns de ces lots il y a le choix entre deux compagnies d'égouts. Puisque j'offre à acheter ces beaux terrains tandis vers la baisse des prix, comprenez et prenez du terrain de la ville, de plus à bâtir. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.
Lot de rein, Avenue Beverly, 43 x 94, 4277 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Beverly, 75 x 107, 4860 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Tilton, 75 x 110, 4864 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Tilton, 60 x 80, 3720 pieds carrés $150
Lot « ordre, Avenue Tilton, 47 x 100, 3500 pieds carrés $150
Lot « ordre, Avenue Tilton, 47 x 100, 3500 pieds carrés $150
Lot à vendre, rue Farrigut, 60 x 90, 3600 pieds carrés $150
Lot à vendre, rue Farrigut, 60 x 90, 3600 pieds carrés $150
Lot « ordre, Avenue Tilton, 60 x 115, 4370 pieds carrés $150
Lot « ordre, Avenue Tilton, 60 x 115, 4370 pieds carrés $150
Lot « ordre, Avenue Tilton, 60 x 115, 4370 pieds carrés $150
Ces lots sont situés des deux côtés d'un beau système d'égouts et tous ne vous ne pouvez pas y en acheter à de tels prix. Venez à mon bureau et vous en voyez un pour vous-même. ALBERT J. RAY, Bâtisse Hildreth, et rue Merrimack.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE
REGTNA
UOLURED
ORUEQ
ATNES
THE MARVEL MILLING CO., CANAL DEPT. TORONTO, ONT.

BELLE-ROSE
NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 64.

Les paysans accouraient sur la route pour défiler les régiments et les compagnies de gentilshommes qui s'en allaient en guerre, beaux, souriants et parés comme on va au bal. Quand on traversait les villages, toute la population se rangeait sur le passage des soldats, les femmes étaient penchées à leurs fenêtres, les jeunes filles souriaient, les enfants marchaient en tête, imitant le bruit des tambours, et les hommes, exités par les fanfares, avaient envie de jeter la bêche pour prendre le mousquet. C'était bien autre chose encore dans les villes. Les habitants s'emparaient des soldats, et le lendemain on voyait à la cocarde du chapeau et à la garde de l'épée des bouquets de fleurs et des nœuds de ruban qui rappelaient aux gentilshommes leurs éphémères amours d'une nuit. Dans tout ce beau pays de France, si bien organisé pour la guerre, cet appareil militaire éveillait toujours gaîté, et l'on marchait aux frontières au milieu des cris joyeux, des chansons et des fêtes. Aucun accident ne vint arrêter la route. Il y avait tant de troupes, tant de volontaires, tant d'équipages, tant de cafés de chaque province ne prenait garde à Belle-Rose et à Cornélius. Il passaient, eux aussi, pour des soldats de fortune. La maison du roi était à Compiègne, où Louis XV avait établi sa résidence. Il allait rendre la rue. La France entière était dans l'attente de l'un de ces grands événements qui font trembler les royaumes sur leurs bases. Quand M. de Fonsevaux et Belle-Rose arrivèrent aux frontières, la Flandre était hérissée de baïonnettes. L'armée se concentrait à Charleroi. Lorsqu'on fut près d'Arras, Belle-Rose s'informa auprès d'un vaguemestre du quartier de M. de Luxembourg. Il lui avait son logement du côté de Marchiennes-au-Pont. Belle-Rose prévint Cornélius et la Déroute, et partit dans la nuit, après avoir fait ses adieux à M. de Pomereux.

—Bonne chance! lui dit le comte, s'il vous arrivait malheur, songez à moi.

—Bah! dit La Déroute, nous avons le régiment de la Ferté pour nous: les gens de M. de Charny n'iront pas se frotter contre l'artillerie.

Le long de la route qu'ils suivirent d'Arras à Marchienne, les campagnes fleuries étaient désolées par mille feux. On entendait dans le silence de la nuit le chant des soldats qui buvaient dans les bivouacs. Des courriers passaient au galop, portant des ordres aux divers corps, et l'on voyait au milieu des ténèbres des régiments allemands s'avancer dans les plaines comme de gigantesques loups. M. de Luxembourg avait le commandement du corps d'armée qui touchait à la frontière. L'ordre et l'activité régnaient partout. L'illustre capitaine qui devait un jour succéder au prince de Condé et au vicomte de Turenne, et soutenir l'honneur du drapeau français, avait déjà parmi les troupes une discipline exacte et rigide. Insouciant, irréguller, voluptueux dans sa vie privée, il apportait aux choses de la guerre une promptitude, une fougue, une activité, qui imposaient le respect et l'admiration. Son coup d'œil avait cette netteté et cette certitude qui font les grands généraux; sa bravoure égalait celle du prince de Condé, auquel de qui il avait, sous le nom de M. de Danneville, fait ses premières armes. S'il n'avait pas encore accompli ces grandes choses et gagné ces furieuses batailles qui devaient porter si haut sa réputation, on avait vu, dès les premières campagnes, les germes de ses brillantes qualités. Il avait tout ensemble l'estime des chefs et la confiance du soldat. A mesure qu'il avançait dans la vie de Marchiennes, de la vie des fêtes succédait Belle-Rose un des caractères les plus terribles de ce siècle où personne autour de lui ne connaissait aucun frein. Il fit du reste, dans cette campagne, de si grandes choses, que son nom fut bientôt sur toutes les lèvres. Il était dans le régiment de la Ferté pour nous. Quand Belle-Rose arriva à Marchiennes, M. de Luxembourg commençait à s'ennuyer. Il tenait la résidence de M. de Luxembourg entourée d'officiers et d'aides de camp. Les gens de service de la maison occupaient les communs, et les écuries regorgeaient de chevaux. Les chevaux tout sellés attendaient sous les fenêtres. M. de Luxembourg cependant des dépêches à lire. Il finit par en ordre pour arriver jusqu'à lui. Belle-Rose fut reçu à terre; La Déroute n'avait pas assez de cris ou vous pour engager les portes d'entrée, les cours, les jardins, les écuries d'armes; mille exclamations folles partaient de ses lèvres. Il venait de rencontrer trois ou quatre soldats officiers qui avaient servi dans le régiment de la Ferté, et trépignait d'impatience. Au moment où, n'y tenant plus, il allait frapper sur l'épaule de l'un d'eux, un officier, suivi d'une ordonnance, arriva au galop au milieu d'eux groupes qui entouraient la demeure du général. Son visage était joyeux et animé.

—Mon frère! s'écria Belle-Rose.

—Le colonel! s'écria La Déroute, qui fait resté immobile, la main levée et le pied en avant.

A ce double cri, M. de Nancrais, car c'était lui, se retourna, et du même coup d'œil il reconnut le sergent et le capitaine.

—Belle-Rose! s'écria-t-il à son tour. Et sautant de cheval, il se jeta dans les bras de Belle-Rose, qui, de cette du colonel, passa dans ceux de Pierre.

—Enfin! fit M. de Nancrais, ils ont donc ouvert les griffes?

—C'est-à-dire que l'en suis sorti.

—Eh bien, morbleu! tu n'y resteras pas. L'armée est un lieu d'asile.

—C'est un paradis! murmura La Déroute.

M. de Nancrais sourit en regardant le sergent.

—Quant à toi, reprit-il, si l'on vient te chercher, tu as une hallebarde pour te défendre.

M. de Nancrais entraîna Belle-Rose et passa dans l'appartement de M. de Luxembourg. Au nom du colonel, le général sa tourna brusquement vers la porte.

—Avez-vous l'ordre? s'écria-t-il.

—Je l'ai, répondit M. de Nancrais en tirant une dépêche de son habit; vous aurez bientôt, monsieur le duc, ajouta-t-il, vint occasions de signaler votre courage contre les ennemis du roi et du royaume, une autre se présente maintenant de signaler votre générosité. Voici un officier qui réclame votre protection.

—Le capitaine Belle-Rose! s'écria le duc.

Et spontanément il courut embrasser le jeune homme.

—Vous avez cherché mon appui, et mon appui ne vous faillira pas, dit-il; aussi bien comme je sais la cause du mal, c'est à moi de le réparer.

Belle-Rose voulut l'interrompre; M. de Luxembourg l'arrêta d'un geste.

—Contes, dit-il, j'ai fait ce que j'ai pu; mais puisque je n'ai point réussi, je n'ai rien fait. L'ennemie du couvent des dames bénédictines de la rue Cherdonnait le pouvoir de M. de Charny, d'Albergotti ont fait échouer mes démarches au moment où peut-être elles allaient aboutir. Le roi y a vu un attentat contre la religion, et vous savez quelle est son horreur sur ce chapitre-là. J'ai dû me taire, espérant qu'on vous oublierait. Mais voici la guerre, Belle-Rose; l'épée peut tout reconquérir.

—J'essayerai, dit Belle-Rose avec un fier sourire.

—Et les occasions ne te manqueront pas, ami Jacques, reprit le duc, que la vue de Belle-Rose faisait plus jeune de dix ans. On m'a conté des choses de toi qui prouvent assez que la main ne s'est pas engourdie durant la paix. Fais ce que tu dois, et tu seras le plus fort. Tu es parmi nous, rentrez; l'armée est une grande famille, et tous les soldats sont frères. Viens à moi si l'on t'inquiète, et tous deux, et laisser non épée, tu resteras sauf dans mon camp.

M. de Luxembourg ouvrit les dépêches que M. de Nancrais lui avait apportées; son œil s'alluma tandis qu'il les parcourait et ses joues s'empourprèrent.

—C'est la guerre! messieurs, s'écria-t-il d'une voix vibrante. Le roi passe ses troupes en revue, mardi à neuf heures passeront dans la frontière.

Quant à Belle-Rose et M. de Nancrais, ils convinrent de rejoindre des groupes d'officiers qui les attendaient dans la résidence. A la nouvelle que la guerre était à la veille d'éclater on fut parmi ces braves gentilshommes une telle cris d'enthousiasme la nouvelle se répandit comme une étincelle électrique dans le camp, armant de baïonnettes et d'embrassements, quand vint le soir, des feux s'allumèrent sur toute la ligne et le camp retentit jusqu'à l'aube d'une grande formidable de chants qui annonçait une ardente journée.

Et spontanément il courut embrasser le jeune homme.

—Vous avez cherché mon appui, et mon appui ne vous faillira pas, dit-il; aussi bien comme je sais la cause du mal, c'est à moi de le réparer.

Belle-Rose voulut l'interrompre; M. de Luxembourg l'arrêta d'un geste.

—Contes, dit-il, j'ai fait ce que j'ai pu; mais puisque je n'ai point réussi, je n'ai rien fait. L'ennemie du couvent des dames bénédictines de la rue Cherdonnait le pouvoir de M. de Charny, d'Albergotti ont fait échouer mes démarches au moment où peut-être elles allaient aboutir. Le roi y a vu un attentat contre la religion, et vous savez quelle est son horreur sur ce chapitre-là. J'ai dû me taire, espérant qu'on vous oublierait. Mais voici la guerre, Belle-Rose; l'épée peut tout reconquérir.

—J'essayerai, dit Belle-Rose avec un fier sourire.

—Et les occasions ne te manqueront pas, ami Jacques, reprit le duc, que la vue de Belle-Rose faisait plus jeune de dix ans. On m'a conté des choses de toi qui prouvent assez que la main ne s'est pas engourdie durant la paix. Fais ce que tu dois, et tu seras le plus fort. Tu es parmi nous, rentrez; l'armée est une grande famille, et tous les soldats sont frères. Viens à moi si l'on t'inquiète, et tous deux, et laisser non épée, tu resteras sauf dans mon camp.

M. de Luxembourg ouvrit les dépêches que M. de Nancrais lui avait apportées; son œil s'alluma tandis qu'il les parcourait et ses joues s'empourprèrent.

—C'est la guerre! messieurs, s'écria-t-il d'une voix vibrante. Le roi passe ses troupes en revue, mardi à neuf heures passeront dans la frontière.

Quant à Belle-Rose et M. de Nancrais, ils convinrent de rejoindre des groupes d'officiers qui les attendaient dans la résidence. A la nouvelle que la guerre était à la veille d'éclater on fut parmi ces braves gentilshommes une telle cris d'enthousiasme la nouvelle se répandit comme une étincelle électrique dans le camp, armant de baïonnettes et d'embrassements, quand vint le soir, des feux s'allumèrent sur toute la ligne et le camp retentit jusqu'à l'aube d'une grande formidable de chants qui annonçait une ardente journée.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8 angle des rues Central et Merrimack

Ce qu'avait prévu M. de Luxembourg arriva: les officiers qui avaient servi avec Belle-Rose dans la même corps d'armée en 1668, l'accueillirent comme un frère d'armes et le présentèrent à leurs nouveaux camarades. Au besoin, le capitaine eût trouvé cinquante épées pour le défendre et des tentes sans nombre pour le recevoir. Le régiment de la Ferté dans lequel il avait fait ses premières armes et gagné son premier grade, accourut autour de lui, et parmi tous ces soldats et tous ces officiers auxquels il avait, par son courage et sa droiture, inspiré une vive affection, il ne savait auquel tendre la main. Quant à Pierre, il n'avait pas quitté M. de Nancrais, qui l'avait attaché à sa personne. Il était devenu caporal, puis sergent, et avait fort envie ne devenir capitaine. Au bout d'une heure, La Déroute revint, traînant avec lui une douzaine de sergents qu'il avait recrutés parmi ses vieilles connaissances.

—Notre grâce est au bout de notre épée, lui dit Belle-Rose.

—Alors nous la tenons, dit La Déroute d'un air calme.

LI

Le Rhin

L'invasion de la Hollande, en 1672, fut un coup de foudre dans un ciel serein, pour nous servir de l'expression du chevalier Temple. Cent mille hommes abandonnent à la fois leurs cantonnements de la Flandre et, traversant la Sambre et la Meuse, pénètrent dans les Pays-Bas. L'armée s'ouvre tout d'abord de Rhinberg, Orsoy, de Wesel, de Burich, et chasse devant elle l'ennemi épouvanté. Des succès si rapides enflamment l'ardeur des officiers; le pays de Liège connaît encore l'agoge de la république, on laisse de vaste Maestricht dont le siège eût pu retarder la marche des troupes, et l'on pousse en avant. Grel venait de tomber aux mains de M. de Luxembourg lorsque le 15 juin, le roi Louis XIV en personne arriva aux bords du Rhin. Le plane de Condé était avec lui; le duc de Luxembourg rejoignit la grand capitaine. Le Rhin franchi, il n'y avait plus que l'Issel entre le roi et Amsterdam.

Belle-Rose et La Déroute s'étaient hâtés d'annoncer la capitulation de Grel, de gagner le quartier général, où la présence du roi et du prince de Condé attirait un grand nombre de volontaires. Des hauteurs de Shrenberg on découvrait les cours du Rhin et de l'Issel, le Welaw et le Belaw; l'ile était défendue par le fort de Schenck et couverte par le Wahal, dont le courant impétueux la mettait à l'abri de toute attaque. La ligne d'occupe avait laissé sur la rive droite du Rhin un de ses lieutenants, Montbas, commissaire général de la cavalerie des Etats, avec huit régiments divisés en trois camps, qui surveillaient les mouvements de l'armée de Schenck jusqu'à Arnhem. Tous les Hussen, l'autre à Horschoutt, et le troisième à Tolhus. Derrière ces trois camps s'étendait un pays sablonneux, semé de digues et de bois, et de fossés. Des partis de cavaliers rôdaient à toute heure sur le rivage, épiant les opérations des troupes françaises, qui n'avaient pour s'introduire dans ce pays que deux ponts de bateaux, l'un à Tolhus, l'autre à Schenck. Plus haut, c'était le Wahal, rapide comme un torrent; plus bas, il y avait un rempart de villes fortes, dont la seule qui précédât l'artillerie du roi, Belle-Rose se lera et serrât de sa tente. Mais il le fit avec une si grande prudence que La Déroute, qui s'emballait dans un coin, ne l'entendit pas. Quand il fut à quelques pas de sa tente, Belle-Rose tira son rideau sur la tête, enveloppa ses sabots de linges et s'éloigna du camp. Après qu'il eut dépassé la dernière sentinelle, il partit au galop dans la direction de Grel, qu'il atteignit en moins d'une heure. Il traversait la terre sans bruit. On vivait sur l'autre rive les trois ou quatre habitants et les valentins se tenaient du côté de la nuit. Il ne rencontra personne jusqu'à ce qu'il fut au bord du Rhin. Là il aperçut un petit bateau. Des hauteurs de Shrenberg, Louis XIV examinait les positions de l'ennemi. Tandis qu'on plaçait l'artillerie qui devait protéger les opérations militaires, M. de Luxembourg s'approcha de M. de Condé et parla bas quelques instants. Le prince laissa échapper une exclamation de surprise.

—Est-ce un homme sûr s'écria-t-il tout à coup.

—Sûr comme moi, répondit le duc.

—Eh bien, qu'il essaye! reprit le prince.

Belle-Rose était à quelques pas des officiers généraux, épiant leur conversation du regard. Sur un geste de M. de Luxembourg il accourut.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Si vous êtes difficile à satisfaire dans le choix de la parfumerie dont vous vous servez, adressez-vous à la pharmacie Rochette et Delisle.

Hautement estimé
par les Femmes Pales et Faibles
"Le Trésor de la Santé"
Prend place aujourd'hui comme le plus célèbre remède pour la guérison certaine des maladies des femmes. Cette préparation est aussi une garantie certaine pour faire recouvrer à la femme pâle et débile son teint rose de jeune fille et sa vigueur d'autrefois. C'est aussi un stimulant infaillible pour l'appétit perdu, un aide sûr pour améliorer les digestions difficiles, et un générateur puissant des globules rouges du sang dans l'anémie prononcée causée par un travail ardu et prolongé.
Des certaines de certificats attestant sa supériorité sur tout autre remède— En vente dans toutes les pharmacies. La bouteille $1.00. Envoyé par la propriétaire, Mme Mme Nommer, Boston.

PETITES ANNONCES
PRIX: 3 insertions, 25c
1 insertions, 35c

ON DEMANDE—Des couturiers pour la confection d'habits (tout matériel) chez Wade Bros., tailleurs, 108 rue Merrimack. 7 o

ON DEMANDE—Des hommes pour travailler dans le bois; dites aux moulin à scie, s'y adresser à Pierre La Grégoire, 121 rue Merrimack. 2 o

ON DEMANDE—Toutes les dames canadiennes à Lowell, Lawrence, Haverhill et environs qui désirent faire de l'argent pendant leurs heures de loisir sont priées de s'adresser au No. 170 rue Merrimack, où l'on leur donnera toutes sortes de patisseries à des prix très avantageux. 17 o

A VENDRE OU A ECHANGER—Pour une petite propriété de dans la ville une magnifique grange de 40 pieds carrés, dans Salem, N. H. Une maison de cinq chambres avec l'eau chaude et l'eau froide. Deux granges avec trois hommes de foin de chacune et un acre de terre. Le tout est situé sur une rue publique, à deux milles sur York Beach. S'adresser à Wm. Fulgood, Salem, N. H. Ou bien on peut s'adresser à Wm. Fulgood, 20 Ash St., Lowell. 10 o

A LOUER—Deux chambres avec une bonnaise dans la cave, eaux chaudes, près de l'église Notre-Dame, éclairés pendant un an gratis à l'électricité, déménagement gratis. S'adresser à Joseph Dumais, coin de Cumberland Road et Aiken Ave. 7 o

Kodacks !
Kodacks !
Et tous les Accessoires
Photographiques
Aux prix populaires à la Pharmacie Rochette & Delisle.
Plaques sèches, Filmes sensitives, Paniers Velox et Solio, Produits Chimiques et Solution à développer et à fixer; Cadres à imprimer, Bassins, Lenternes et tout ce qui concerne la photographie.
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

VINS
LIQUEURS
Importations et Domestiques
Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.
L. P. TURCOTTE
141-147 rue Worthen
Tél. 554-2.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
38 rue Aiken. Chambre 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

Pots a Fleurs
Etagères a Plantes
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

A VENDRE

Plusieurs propriétés sont pour réalisées en comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Hétard, agent d'assurance et d'immeubles, 604 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 4 Juin 1904. Les trains jusne sont la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston, 5.45, 6.28, 7.05, 7.30, 8.20, 9.30, 11.00 a. m., 1.05, 4.35, 5.45, 10.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Les trains laissent la station de la rue Kid depuis de Lowell comme suit:
Pour Boston 5.45, 6.28, 7.05, 7.30, 8.20, 9.30, 11.00 a. m., 1.05, 4.35, 5.45, 10.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7.30, 9.30, 11.00 a. m., 1.05, 4.35, 5.45, 10.44 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.45 p. m.
Pour Lawrence et Haverhill, 7.30, 9.30, 11.00 a. m., 1.05, 4.35, 5.45, 10.44 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.45 p. m.
Pour Portland, Me., 7.30, 11.00 a. m., 1.05, 5.45 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.
Pour Exeter, N. H., 7.30, 11.00 a. m., 1.05, 5.45 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 7.30, 11.00 a. m., 1.05, 5.45 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.
Pour Haverhill, Bradford et Plaistow, 7.30, 9.30, 11.00 a. m., 1.05, 4.35, 5.45, 10.44 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.45 p. m.
Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth et Woodsville, 7.30, 11.00 a. m., 1.05, 5.45 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.45 p. m.
Pour Rochester, Alton Bay, 8.30 a. m., 1.05, 5.45 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.
Pour Sanbornville, N. H., Sanford, Dover, Portsmouth, Kittery et Portland, 8.30, 11.00 a. m., 5.45 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.45 p. m.
Pour Waterville, Rockland et stations intermédiaires, 8.30 a. m., 5.45 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.45 p. m.
Pour Lawrence, Andover et Lowell, 7.30, 9.30, 11.00 a. m., 1.05, 4.35, 5.45, 10.44 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.45 p. m.
Pour Lawrence, Andover et Lowell, 7.30, 9.30, 11.00 a. m., 1.05, 4.35, 5.45, 10.44 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.45 p. m.
Pour Reading, Wakefield, Salem, Lynn et Boston

SAUVAGE ATTAQUE

Une jeune fille brutalisée par un manlaque.

Il l'empoigne et la lance au bas d'un pont.

Une sensation extraordinaire régnait samedi soir à 5 h. dans le Petit Canada et dans West Centralville. On venait d'apprendre qu'un double attentat avait été commis dont un sur la rue Aiken ; Mlle Régina Rondeau a été attaquée par un individu qui n'eut pas le temps de lui infliger de blessures avant l'arrivée de secours et Mlle Laura Therrien, était lancée pardessus la palissade d'une hauteur de 25 à 30 pieds, sur le fond de sable, à quelques pouces de distance du bord de la rivière par le même forcéné qui prit la fuite après avoir commis son acte.

Mlle Laura Therien, une jolie brunette de 18 ans, revenait de la Lakeview avenue, chargée de paquets d'épiceries qu'elle était allée chercher pour sa sœur Mme Edmond Venne, avec qui elle demeure au No 128, rue Aiken. Rendue à cette extrémité du pont, elle entendit le pas précité d'un homme qui se dirigeait vers elle. De crainte elle n'eut grâce qu'une fois que l'individu l'eut attaquée, elle avait laissé le pont et avait fait environ une trentaine de pieds sur le trottoir en béton qui lui fait suite à l'extrémité la plus rapprochée du Petit Canada, quand l'homme qu'elle avait entendu s'approcher l'apostropha par "Help Mary" et la menaça de suite de la lancer pardessus bord et elle se refusait à ce qu'il voulait d'elle. La peur s'empara alors de la jeune personne sans défense; elle commença à crier et le brutal agresseur, après l'avoir frappée au visage, l'empoigna par le corps et la précipita au bas du talus que forme l'abord du pont.

Mlle Therrien resta là sans connaissance pendant un bon cinq minutes pense-t-elle,mais il est probable qu'elle revint plus vite que cela à ses sens, car MM. Clément Lemieux et Ouellette qui accouraient à ses premiers cris eurent le temps de voir fuir la brute qui l'avait attaquée.

M. Lemieux descendit le talus et remonta dans ses bras la malheureuse jeune fille qu'il remit à M. Ouellette à l'autre côté de la clôture. La victime fut reconduite chez elle où le Dr David S. Bellehumeur, mandé en toute hâte, constata qu'outre l'état de surexcitation et de fièvre où avait plongé un patiente cette repoussante affaire, elle ne souffrait d'aucune blessure grave, d'aucune fracture de membre. Le coup que son agresseur lui a donné sur la bouche lui a fendu la lèvre sur ses dents et elle porte au plus une ecchymose à la hanche droite mais le médecin ne croit pas que cet te blessure porte à conséquence. Mlle Therrien était bien fièvreuse et gardait le lit encore aux dernières nouvelles que nous en avons eues.

Laura Therien, comme nous le disons plus haut, est une jolie brunette de 18 ans, demeurant avec son beau-frère, M. Edmond Venne, 128 Aiken. Mme Venne est employée au magasin de Pollard et Co. Son père, M. Thérien, et son frère, demeurent au même endroit qu'elle. La famille est arrivée de Holyoke il y a plusieurs années et a demeuré aussi à Centralville. La victime de la rue Aiken partient de Mlle Therrien avec les plus grands éloges.

L'AGRESSEUR

La police est probablement sur les traces de l'agresseur de Mlle Therrien, mais afin de ne pas compromettre ses démarches, elle ne veut pas divulguer ce qu'elle a fait jusqu'à cette heure. Mlle Therrien, MM. Lemieux et Ouellette disent que l'individu est de petite stature, fort et portait un chapeau mou.

Mlle Therrien ajoute aussi que l'homme portait une barbe de plusieurs jours, mais ce détail ne peut donner un signalement avantageux à la police dans les recherches.

Mlle Rondeau, âgée de 22 ans seulement demeurait au No 29 rue Parker, est femme de ménage de profession. Elle donne de bonnes références qui permettent toujours de supposer que son agresseur n'était pas un maniaque ordinaire. Mlle Rondeau revenait de Centralville vers 7 heures et demie, quand elle fut abordée par un individu qui lui demanda un renseignement. Elle ne se méfia pas, car elle était encore à proximité de plusieurs maisons habitées. Mais l'individu, sans prononcer un mot, la saisit par le bras et la jeta sur le sol. Elle se mit alors à crier et pour l'en empêcher, l'homme lui mit un doigt dans la bouche, disant aussi que ses jours étaient finis. Il lui parla français cette fois-ci bien qu'il lui eut lancée pardessus la palissade d'une anglais. La jeune fille,soit par excitation, soit comme moyen de défense, mordit le doigt de son agresseur si cruellement qu'il l'en retira tout ensanglanté, en jurant. Mlle Rondeau se remit alors à crier et la brute s'enfuit dans la direction du pont de la rue Aiken.

M. Désiré Ducharme, demeurant au no 16 rue Allen fut le premier arrivé auprès de Mlle Rondeau, et il la conduisit chez lui. La jeune fille était très nerveuse et il lui fallut quelque temps pour se remettre assez pour être raconter son histoire.

On est d'opinion que l'individu qui a commis ces deux crimes est un maniaque qui a déjà fait des scènes dans Centralville. Plusieurs jeunes femmes se sont plaint d'avoir été attaquées par un individu aux allures étranges.

On nous apprend que l'endroit dangereux où Mlle Therrien a été attaquée sera à l'avenir visité par un homme de police, plusieurs fois dans la nuit. C'est là une amélioration que le public demandait depuis longtemps.

Pourquoi Souffrir de la Névralgie
Quand des milliers d'autres ont été guéris par les Poudres Orangeine.

HANTE PAR LE REMORDS

UN FAUSSAIRE LOWELLOIS A VOULU SE TUER

Il a été arrêté dans un parc public, à Lawrence

Charles S. Sargent, âgé de 22 ans, a été arrêté samedi après-midi par la police de Lawrence, et plus tard a été conduit en cette ville sous mandat l'accusant de faux. Sargent était recherché par la police depuis un mois pour avoir signé le nom de Fred Burton, un cultivateur de Pelham, sur un chèque de $20.

L'histoire de cette affaire, qui est admise par Sargent, est qu'il y a trois ou quatre semaines Sargent travail lait pour M. Burton et était venu à Lowell avec quatre voyages de bois de chauffage. Après avoir livré son huitième voyage, il prit un boisseau de Petit Canada, au prix de $5 le voyage.

Une semaine après que le bois fut délivré, Sargent se rendit chez le boulanger en question et demanda le paiement pour M. Burton. Le boulanger lui donna un chèque de banque pour le montant se $20. Sargent sortit, mais revint quelques instants après en disant que la banque était fermée et aimerait à toucher l'argent. On le dirigea chez un marchand de la rue Tucker pour faire changer le chèque. On y examina le chèque, il était endossé du nom de M. Fred Burton, on ne donnait de rien le marchand lui remit les $20 en argent.

Après avoir reçu les $20, Sargent partit pour New York. Ce n'est que quelques jours après que M. Burton soupçonna Sargent et fit émaner un mandat pour son arrestation sous l'accusation de faussaire. La police ayant pris la chose en main chercha à le coupable.

Mercredi dernier arrivait à Lawrence un jeune homme disant se nommer Sargent et venant de New York. Il paraissait passablement de courage. Il courut les rues de Lawrence et sembla avoir subi extra dans une pharmacie où demanda au commis une petite bouteille d'acide carbolique. La commis accéda que le jeune homme voulait se détruire répondit l'acide et donna la bouteille au jeune homme. Celui-ci croyant certainement tromper un policier tira vite un revolver de sa poche et le déchargea sur un des gardes, mais le coup ne fit pas de victime. Il courut ensuite vers le pont Essex, mais il fut bientôt rejoint par un policier qui le mit en état d'arrestation.

Mlle Rondeau reconnaît le Central

Une bouteille Nourrice complète pour 5 cents à la Pharmacie Rochette et Deilele cette semaine.

ACCIDENT

Un petit garçon du nom de Georges Forget, âgé de 6 ans, demeurant au No 22 Hancock avenue, est tombé d'une fenêtre du deuxième étage sur le trottoir un peu après midi. L'enfant s'est gravement blessé. Il a été transporté par l'ambulance à l'hôpital des Corporations.

TROP DE MALCHANCE

Le maître conduit au poste tandis qu'on assassine le cheval

Un individu dont le nom finit en oi, mais commence nous ne savons trop comment, a été arrêté par le policeman Giroux dans le Petit Canada, ce matin, alors qu'il était en train de faire un mauvais parti à son ex-tendre moitié qui n'en est pas moins son épouse encore. Le monsieur avait déjà causé des dégats considérables aux meubles du logis.

Venu de Chelmsford avec deux belles de la ferme qu'il exploite, vendredi dernier, il abandonner au moment de monter dans la grande voiture de l'hôtel de la rue Market.

En son absence, M. Richardson, ayant jugé une des bêtes assez vieille pour faire une merveilleuse "soupe aux patres" avec l'aide du policeman qui a fait l'arrestation.

VENANT D'ETRE REÇUS

20 caisses de chapeaux provenant de la manufacture la plus en renommée de New York faits pour être détaillés de $2.50 à $5.00 et seront vendus à 75c, 98c $1.48 et $1.98.

Splendides chapeaux garnis de $2.48 à $10.00.

Chapeaux non garnis à 48c, 75c, 98c et $1.25.

Voici les noms des dames et demoiselles qui se feront un plaisir de vous montrer toutes les nouveautés de la saison:

Mme Courchêne, Mme Albert Benoit, Mme D. A. Lambert, Mlle Laura Bissonnette, Mlle Alfa Chapdelaine, Mlle Corinne Langlais, Mlle Anna Langlais, Mlle Blanche Giard, Mlle Alice LaJoie, Mlle Louise Binette, Mlle Viviane Jemery. Commis du soir, Mlle Clarida Savard et Mlle Rose Goupil.

Chez Mme Grégoire, 137 rue Merrimack.

FAITES LE MAINTENANT

Si vous attendez trop longtemps peut-être que le feu détruira vos propriétés, édifices, ou autre chose, assurez-vous contre le feu en écrivant ou téléphonant à Frank M. Brogan 80 rue Mount Washington, ou en allant le voir.

100,000 BRIQUES

L'agent acheteur Donnelly vient d'afficher des demandes de soumissions pour 24 longueurs de tuyaux de 36 pouces pour l'égout Stromquist, aussi pour 50,000 briques additionnelles. Cela portera le nombre de briques à 100,000. Cet égout, étant nécessaire, sera le plus dispendieux que le département des égouts a eu à construire depuis plusieurs années.

LA BRANCHE CASSE

M. Arthur Duchaine precipite d'une hauteur de 30 pieds.

Il est transporté à l'hôpital. Son état inspire des craintes.

Ce matin, vers les 10h. 30, M. Arthur Duchaine fut victime d'un triste et douloureux accident.

En compagnie de son frère et de cinq autres personnes il était à faire la cueillette de pommes pour M. Harmon, un fermier d'Hanover, à quelque distance de la ligne électrique.

Depuis la fermeture des manufactures Boott, plusieurs de nos compatriotes sont sans emploi, ces jours derniers un grand nombre d'entre eux s'engagèrent chez les cultivateurs des alentours pour cueillir des pommes. Or, ce matin, M. Arthur Duchaine, la victime de l'accident, partait en compagnie de plusieurs gais compagnons pour la campagne.

On se mit immédiatement à l'ouvrage et comme les arbres sont d'une jolie hauteur il fait se servir d'échelle et monter dans les arbres.

M. Arthur Duchaine était parvenu à monter sur une branche et là il cueillait les pommes qu'il mettait dans un grand panier, son père M. Hypolite Duchaine, était dans le même arbre sur une autre branche; à un moment donné, la branche sur laquelle se trouvait Arthur se rompit et il fut précipité dans le vide d'une hauteur de 25 à 30 pieds. Il donna du coté sur un mur en pierre au bas de l'arbre, pour comble de malheur, le panier qui était rempli de pommes lui tomba en pleine figure. M. Arthur Duchaine resta étendu au pied de l'arbre, privé de connaissance.

Un cela, pour ainsi dire, à eu le temps, et quelqu'un se rendit à une maison avoisinante où se trouve un téléphone. On téléphona à M. Joseph Albert, qui se rendit lui-même immédiatement avec son ambulance, on l'on plaça M. Duchaine.

On se rendit à l'hôpital des Corporations. A notre dernière heure des renseignements ont été demandés au sujet de son état, mais nous n'avons pas pu les obtenir.

"Il est bien souffrant. Les médecins disent que ce soir, vers les 8 heures on va examiner minutieux de son cas et l'on pourra constater s'il y a des complications graves."

Nous apprenons à l'hôpital, vers 11 heures, que M. Duchaine a eu une commotion cérébrale, mais que son état n'est pas alarmant.

LA COMPAGNIE
Parthenais Frères
AUX ACHETEURS D'HABITS NOUS DISONS
Accordez-nous votre Confiance et nous ferons le reste.
Vous trouverez dans cet établissement VRAIMENT CANADIEN de *BEAUX HABITS* d'Automne pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants,
Nos marchandises et nos prix sont CORRECTS et si après nous avoir fait le plaisir de vous servir vous n'êtes pas satisfait, nous vous remettrons votre argent. VENEZ ICI pour vos nouveaux Sous vêtements Bas, Gants, Chapeaux et Casquettes.
Il nous reste encore quelques Chemises de Négligé à 29c chacune

COUR DE POLICE

Plusieurs pardonnes sont recondamnes.

Une cause pour voies de fait à été remise à samedi prochain.

La séance de la cour de police, cet avant-midi, a été d'une longue durée, les Ivrognes, les batailleurs et d'autres coupables d'offenses quelconques contre la loi, se trouvaient en grand nombre.

Quelques-uns des ivrognes qui comparaissaient, sont des pardonnés de la ferme de la ville, et ils ont été trop sans cœur pour ne pas reconnaitre ce qu'on avait fait pour eux.

Douze des ivrognes furent acquittés. Parmi eux il y avait deux femmes.

Bridget Howard, Patrick Roach, Thomas McLally, William Zakall, Stiamy Bomlira et Sarah Houghton, sont les ivrognes qui ont été condamnés à $2 d'amende chacun.

Les ivrognes condamnés, à $6 d'amende chacun furent, Paul Montana, Patrick J. Murray, James E. Kirkpatrick, Patrick Donlan, Martin J. Molly, Joseph Lemire et Joseph Lemay.

Les condamnés au State Farm, pour ivrognerie, sont les suivants: James Cunningham et son fils, James A. Cunningham, Mary A. Moran et Carie Threadwell. Ces deux femmes sont des pardonnées de la ferme de la ville et elles en appelèrent à la cour supérieure.

John F. Cleary, James H. Cocoran et Mark Donlin furent envoyés à la maison de correction pour 3, 4 et 5 mois respectivement. Ce sont aussi des pardonnés de la ferme.

Les ivrognes du dimanche condamnés à $5 d'amende sont: Frank Mullin, Edward Kelloy, Frank Metcalf et Charles Skilloss.

Harvey F. Tierney a reçu une sentence suspendue et Catherine Flanagan fut condamnée à trois mois de prison.

Adélard Landry, al. Joseph Morin, dut fournir $200 de caution pour garantir sa comparution demain matin. Il est accusé de voies de fait sur Mary E. McCarthy, âgée de 7 ans.

Margaret Reardon et Rose E. Reardon, deux vieilles femmes, plaidèrent non coupables à l'accusation d'ivrognerie. Leur cause fut renvoyée à samedi prochain.

Thomas Daniels, fut placé sous probation pour six mois pour avoir stationné illégalement dans les rues.

Farnham C. Larry, pour avoir négliger son enfant, fut placé sous $100 de caution pour comparaître de nouveau dans le mois de novembre.

Bedy Lucier et Mary Bacon, furent condamnés à comparaître en cour supérieure pour adultère. Ils durent fournir $300 de caution chacun.

George Alex et Nicholas Kolanzaka furent condamnés à $11 d'amende chacun pour avoir tué des gorges-rouges, samedi à Dracut.

La cause de voies de fait contre David McKeon fut remise à samedi prochain. Bernard Reynolds portait la plainte.

PROGRAMME

Voici le magnifique programme du concert qui sera donné demain soir dans les salles du couvent par la société Notre-Dame de Bonsecours:

Zampa, duo de piano, Mlles A. et E. Alexander

Présentation bouquet spirituel, Mlle B. Chaput

Romance: Le pain volé, Mlle A. Bourassa

Déclamation: Une messe à Anger pendant la révolution française, Mlle A. Landry

Mélodie élégante, violon, Mlle C. Dorais

Accompagné par sa sœur, Mlle F. Dorais.

Romance ..... Mlle Y. Montmarquet

Solo de piano: Celebrated Witches, Mlle Chapedelaine

Mlle A. Montmarquet

Déclamation: Le mauvais artisan, Mlle Y. Chequette

Romance ..... Mlle M. Dimodona

Mannia par ..... Emile Bourgeois

Mlle Yvonne Montmarquet.

La mort des rossignols, par Lilgi Bordese

Mlle Antoinette Montmarquet.

Piano, Qui vive, Duo ..... S. Jackson

Mlles Yvonne et Antoinette Montmarquet.

Tableau vivant, personnages:

Mlles Firmex Vignault, H. Dellele, B. Delaronde, B. Champagne, M. Pimenel et B. Fontaine.

DECES

(Josson Albert, entrepreneur.)

MINVILLE — (Paris Minville, ouvrant de M. Joseph et de Anna Cérida Minville, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 32 Tanner, à l'âge de trois mois et demi. Les funérailles auront lieu à 2h. de l'après-midi.

POUR LA CAMPAGNE

Les Zouaves et les Gardes Amet, deux clubs de la campagne, se réunissent aux quartiers généraux des Républicains jeudi soir prochain pour rencontrer un homme de Boston, et les arrangements pour des uniformes seront faits en même temps.

L'ancienne organisation sera en costume des Zouaves.

Les Blue Belles, une compagnie de jeunes gens, vêtus en femme dans un costume bleu et blouse de matelot, se rencontreront à la même place samedi soir.

DERNIERE MODES

Désirez-vous suivre les modes. Naturellement oui, faites faire vos habits par un tailleur d'expérience qui ne sait rien autre chose que dans les plus strictes dernières goûts & des prix populaires. Allez voir Sam Lamoureux, le tailleur du jour dans l'ancien City Hall, chambre no 6. cty

LES "ROUGH RIDERS"

Pour compléter l'organisation des "Rough Riders" un club de la campagne prochaine dans le quart, 7 h. aura une assemblée ce soir dans le magasin de M. A. H. Brenier, 146 rue Moody.

Un agent d'une compagnie d'uniformes de Boston sera présent et donnera pour des costumes faits sur mesure.

Tous les jeunes gens de la ville sont invités à assister. Les "Rough Riders" commenceront dans deux ou trois semaines pendant la durée de la campagne. Ceux qui désirent les accompagner n'ont qu'à aller voir M. Brenier.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Gout
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 4 OCTOBRE 1904. NO. 166.

L'Etoile

Temperature
BEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN; VENTS FRAIS DE L'OUEST AU NORD.

A PORT ARTHUR

Les provisions de viande commencent à manquer.

Les Japonais ont eu un régiment annihilé.

Tché Fou, 4 — Il est vrai que l'approvisionnement d'eau de Port Arthur a été arrêté par les japonais, mais la forteresse a d'autres provisions qui ne peuvent être prises que lorsque la ville tombera.

La garnison de Port Arthur a assez de nourriture, mais les provisions de viande sont presque épuisées et les troupes ont tué 30 mulets par jour pour ce la viande fraiche, qui vaut $19.20 la livre. Les oeufs coûtent 20 sents chaque.

Londres 4 — Le correspondant du Daily Telegraph à Nagasaki, cabiant en date du 25 septembre, dit:

"De terribles conflits d'artillerie ajoutent à l'horreur de la situation à Port Arthur. Les 22 et 23 septembre, les Russes ont fait des sorties contre les positions tenues par les Japonais. Le régiment de Kanagwa, et un combat violent s'en est suivi. La force japonaise a été presque anihilée, un sous-officier seulement et onze soldats ayant sauvé leur vie sur le millier d'hommes qui ont pris part à l'engagement."

St-Petersbourg, 4 — La commission de la guerre s'est ajournée hier soir sans avoir reçu d'autres nouvelles du théâtre des hostilités. Une dépêche de Moukden, expédiée par le correspondant d'une agence de publicité, dit tout simplement que tout est tranquille dans la ville.

FEU LE SEN. HOAR

LES FUNERAILLES ONT EU LIEU HIER A WORCESTER

Le révérend Hale a fait l'oraison funèbre

Worcester, 4 — Les funérailles du sénateur George Frisbie Hoar ont eu lieu hier en cette ville. En présence d'un grand nombre de personnes représentant des sociétés et des associations, la ville de Worcester, l'Etat du Massachusetts et le congrès des Etats-Unis, les hymnes préférées du regretté défunt furent chantées, le 90e psaume fut lu et deux clergymen firent quelques éloges. La journée était belle, le firmament clair, la température agréable et une foule extraordinaire bordait les rues par où est passé le cortège. Tous es affaires étaient suspendues dans la ville. Plusieurs maisons étaient décorées de deuil et l'on voyait beaucoup de portraits du sénateur Hoar accrochés aux murs extérieurs des grands édifices et des résidences.

La milice a aidé la police à maintenir la foule en respect.

C'est le Dr Hale, chapelain du sénat des Etats-Unis, qui a prononcé l'oraison funèbre.

Plus de cinquante mille personnes sont allées jeter un dernier regard sur les traits de Georges Frisbie Hoar pendant le court séjour, aujourd'hui, à l'hôtel de ville bier, de 4h. à 9h.

DEUX HOMME TUES

Cranton, Pa., 4 — Une explosion dans la manufacture de la Dupont-De Menours Powder Co, près de Pöckville, hier a causé la mort de deux hommes. C'est la quatrième fois qu'il y a des explosions dans cette manufacture depuis quatre ans.

UN DON A YALE

East Granby, Conn., 4 — On a annoncé hier que feu Levi Clinton Vere, qui est mort à Hartford, le 28 septembre, a laissé à peu près $200,000 à l'université Yale.

NOCES D'OR

Natick 4 — Noces d'or de M. et Mme S. K. Eaton fut célébrée hier soir à leur résidence, 11 rue Sawin. Ils furent mariés à Truro, N. E., et sont ici depuis 1871. Ils ont sept enfants vivants.

INCENDIE CONSIDERABLE

Deux chevaux périssent dans les flammes. Maison et grange détruites.

Verdun, 4 — Le feu a causé pour $1000 à $1200 de dommages sur la propriété de M. Bérubhaire, notaire, canada de Lasalle, Verdun. La grange et l'écurie ont été réduites en cendres. Les flammes s'attaquèrent aussi à la maison, mais elles purent être maîtrisées avant d'avoir causé trop de dégâts à celle-ci. Deux chevaux ont péri dans l'incendie.

La pompe à incendie de la station de la Pointe St-Charles a été envoyée sur les lieux à la demande des pompiers de Verdun et a contribué beaucoup à circonscrire les flammes.

DERAILLEMENT

QUATRE PERSONNES TUEES ET 50 BLESSEES DANS UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Deux locomotives conduisaient le convoi, et plusieurs wagons furent renversés

London, 4 — Quatre personnes furent tuées et l'on dit que plus de 50 furent blessées, dont quelques-unes fatalement, dans un accident de chemin de fer, près de Llandly (à 15 milles au sud de Carmath-en Galles) hier après-midi. Un train rapide, traîné par deux locomotives, a déraillé et plusieurs voitures ont été renversées.

TENTATIVE D'EVASION

East Greenwich, R. I. 4 — Mme Evelyn Smith la matronne de la prison du comté de Kent a découvert un complot de 22 prisonnier qui voulaient s'évader en perçant un trou à travers le mur de pierre.

CHOMAGES

Webster, 4 — La manufacture Bates a été fermée pour deux semaines, afin de poser une nouvelle machine.

BEL APOSTOLAT

M. LE CURE DE ST-ROCH, QUEBEC, CELEBRE SON 40e ANNIVERSAIRE DE PRETRISE

Cependant, malgré les ans, il n'abandonnera pas son cher troupeau

Québec, 4 —M. l'abbé Antoine Gauvreau, curé de Saint-Roch de Québec, a célébré son quarantième anniversaire de prêtrisé, ce matin, par la célébration d'une messe solonnelle à laquelle assistaient une foule de fidèles. Le jubilaire a profité de la circonstance pour couper court à la rumeur de sa retraite prochaine pour se consacrer à l'administration des salles fondées par lui-même. Le vénérable prêtre dit qu'il espère pouvoir rester long temps encore avec ses paroissiens.

A PROPOS DE PRESCRIPTIONS

Notre méthode, la seule méthode

La seule manière de remplir les prescriptions de vos médecins, est d'abord de n'employer que des substances de la plus haute qualité, car s'il y a une circonstance où la qualité compte rigoureusement, n'est pas quand il s'agit de substances à employer dans une ordonnance médicale? 2o. De les combiner avec habileté et précision, et enfin de prendre toutes les précautions imaginables contre la possibilité d'une erreur quelconque. Voilà notre manière de remplir les prescriptions. La moindre des considérations est le prix. Nos prix pour les prescriptions sont aussi bas qu'il soit possible de les associer avec la pureté des ingrédients et l'excellence de l'opération. Pouvez-vous, en voudriez-vous avoir vos prescriptions remplies autrement?

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

IL RONFLAIT FORT

New Haven, Conn., 4 — John Osborn, accusé hier de voies de fait sur sa femme, a dit au juge Dow que la seule chose qui ait pu égaré sa femme, sur le point de s'enfuir dans la rue, au pied à 2 heures dimanche matin, avec son bébé de quatre mois dans ses bras; c'est qu'il ronflait trop fort. Mme Osborn refusa de témoigner contre lui.

IL PERDRA UN PIED

Québec, 4 — M. Charles Frémont, fils de feu l'ex-maire Frémont de Québec, a été victime d'un accident d'arme à feu qui lui coûtera peut-être la jambe d'un pied. En revenant d'une excursion de chasse, sur l'île, M. Frémont allait entrer chez sa mère, un cette ville, lorsqu'en contournant les rues du Port et Sainte-Anne, le fusil qu'il portait en bandoulière frappa un poteau et le coup partit, atteignant le malheureux chasseur au pied droit.

L'UNION ST-JOSEPH

A l'assemblée régulière de l'Union St-Joseph jeudi le 6 octobre, la motion réglementaire qui touche à l'assurance y sera discutée. Il y ira de l'intérêt de tous les membres d'être présents.

Par ordre,
ISAIE JALBERT, Prés.

BARTHOLDI

Le grand sculpteur français est mort à Paris.

Son œuvre principale est le "Statue de la liberté" éclairant le monde.

Paris, 4 — Frederick Auguste Bartholdi, le sculpteur, est mort ce matin à 8 heures.

Bartholdi naquit le 2 avril 1834, à Colmar, Alsace, d'ancêtres italiens du côté de son père. Son œuvre la plus universellement connue est la statue colossale de bronze "La Liberté éclairant le monde" qui a été érigée sur l'Ile Bedloes, dans le port de New York en 1886. La statue a elle-même 151 pieds de haut, et la torche se trouve à 304 pieds au-dessus de l'eau.

Bartholdi a reçu la croix de la Légion d'Honneur en 1857.

Treize ans après le jeune sculpteur français est l'idée d'ériger une statue gigantesque de la liberté dans le port de New York, la pierre angulaire du piédestal fut posé avec des cérémonies militaires imposantes, par les citoyens américains et français. Bartholdi lui-même donna $5,000 pour la construction de cette statue.

Bartholdi avait atteint une réputation avant d'entreprendre l'œuvre par laquel il fut universellement connue. Il apprit les secrets de son art du célèbre Ary Scheffer. Il a fait la statue de Lafayette qui orne l'Union Square à New York. Il résidait à Paris.

C'EST BUTLER-AMES

La nomination du candidat republicain au congrès.

Notre congressman fait ce matin un joli discours.

La convention républicaine pour la nomination d'un candidat du Massachusetts a eu lieu ce matin dans la salle Jackson, au-dessus du Hunting-ton Hall.

L'assemblée a été ouverte par M. Frank Weaver, président du comité "congressionnel" et M. Geor. Walsh fut ensuite appelé au fauteuil.

C'est M. Frank E. Dunbar, qui dans un beau discours proposa la mise en nomination du colonel Butler Ames. Sa motion fut secondée par M. John Cole, de Andover, qui fit aussi un joli discours.

M. colonel Butler Ames remercia les délégués par le joli discours qui suit.

"Il y a deux ans que vous m'honorice de la même manière que vous me faites aujourd'hui. J'apprécie hautement l'honneur qui s'attache à la position que je détiens actuellement ainsi que les devoirs qui m'incombent de ce fait. Il m'engage à servir fidèlement les intérêts de notre district et j'aider, en autant qu'il m'est possible, l'administration dont nous sommes si fiers.

"Je, désire maintenant faire de courts commentaires sur certaines lois qui ont été passées pendant les deux dernières années et aussi qui sont en deux des questions qui sont discutées dans la présente campagne.

Il y a deux ans, nous nous engagions à donner la réciprocité à Cuba. A l'automne dernier, le 58e congrès était convoqué spécialement pour rectifier un traité avec Cuba. Les démocrates ont été les seuls à s'opposer à ce traité."

Notre congressman parla ensuite du trust des Northen Securitées, contre qui l'administration intenta des procédures et fit condamner. Il parle du "Beef Trust" dont le président a aussi rogné les profits énormes, puis il fait une comparaison avantageuse pour notre président de l'état du marché américain sous l'administration de Cleveland et sous celle de Roosevelt.

Après la convention, les délégués furent conviés à un succulent goûter, qui fut servi dans la salle située en dessous de la salle Jackson.

PREMIER ACCIDENT DE CHASSE

Patten, Me., 4 — Le premier accident fatal pendant la saison de chasses a été rapporté ici hier. La victime fut William Violette, qui fut pris pour un chevreuil par Léo Cady de cette ville en chassant près de Rogger's Brook. Violette est mort sur le train. On le transportait à Bangor.

LES CIGARETTES

Montréal, 4 — Un jeune garçon de la Côte des Neiges, Jerry Sheehan, pour avoir, durant toute la nuit de samedi à dimanche, fumé des cigarettes, a dû être transporté à l'Hôtel-Dieu à la suite de vomissements.

Le jeune Sheehan est reparti complètement rétabli.

LOI SPECIALE

Washington, 4 — Les rapports officiels de la tentative de couler le cuirassé Connecticut à son lancement, tentative qui a été découverte dimanche, ont été rendus publics au département de la marine hier.

Une des conséquences, c'est que les détectives demanderont la passation d'une loi imposant une peine spéciale à tous ceux qui essaieront de couler un navire.

Votre Medecin Vient toujours à l'heure. Il est toujours fervent. Il vous a sauvé la vie ? C'est bien croyez en lui. Nous croyons aux médecins. Parlez au vôtre de l'Ayer's Cherry Pectoral pour tous crenses, toux de toutes sortes. J. C Ayer Co., Lowell, Mass.

TAMS O'SHANTER,
De 75c. pour 50c. Chez
Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken. Nous donnons les Timbres Feuilles d'Erable.

A. G. Pollard & Co.

Nous donnons les Timbres Bleu Foncé.

BAS ET SOUS-VETEMENTS PESANTS

Pour Dames et Enfants

BAS D'HIVER

Bas en coton pour dames, en coton ouaté pesant, sont faits sans couture, mais sujets à de légères imperfections, Bas valant 12 1-2c.

9c la paire ou 4 paires pour 25c

Bas noirs en coton ouaté pour dames, couleur garantie ne pas changer, Bas pesants et parfaits, sans aucun dommage, qualité de 12 1-2c.

10c la paire

Bas de garçons par côtes fines, grandeur de 6 à 9½, Bas chauds et bien ouatés, bon noir qui ne change pas. Bas pesants valant 12 1-2c la paire.

10c la paire. 3 paires pour 25c

Bas de garçons, très pesants, faits de la meilleure qualité de coton, par côtes larges et fines, Bas bien Ouatés, épais. Qualité de 15 la paire.

12½c la paire

Sous-vetements Pesants

Corps et Caleçons de dames, en jersey pesant et faits pleine grandeur, vêtements ouatés et très chauds, valant 35c.

25c chacun

Corps et Caleçons pour enfants, en coton ouaté, chauds et pesants, de couleur grise, de toutes les grandeurs de 2 à 7, manches longues, mais sujets à de légères imperfections, qualité de 25c.

20c chacun

Corps et Caleçons pour enfants, de pesanteur moyenne, dans toutes les grandeurs, faits en coton ouaté, mais étant des seconds, nous les offrons à

15c chacun

Sous-Sol. **A. G. Pollard & Co.** — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

UN ANNIVERSAIRE

Le cinquantenaire de la bataille de l'Alma

Paris, 4 — Il y a cinquante ans, le 20 septembre 1854, la campagne de Crimée débutait par la victoire de l'Alma, remportée par l'armée franco-anglaise sur l'armée russe.

Les Russes, les adversaires de la France, à cette époque, sont aujourd'hui ses alliés; mais, sans blesser leur amour-propre, il est permis d'évoquer quelques souvenirs de cette page militaire glorieuse pour les deux camps.

L'armé franco-anglaise, forte de 70,000 hommes, débarquée depuis six jours, s'était mise en marche la veille vers Sébastopol. Depuis quelques heures, elle était établie sur des petits mamelons, en face et à une lieue et demie environ de l'armée du prince Mentchikoff, qui occupait les hauteurs de l'Alma, quand les premiers coups de canon furent échangés.

L'aile droite des Français, sous les ordres du général Bosquet, engagea la combat; puis, au centre, la 1re division, commandée par Canrobert, prit l'offensive, pendant que la 3e division s'ébranlait à son tour.

On s'animait, dans cette division, jusque-là demeurée inactive; l'impatience de combattre s'était emparée de tous les soldats. Les zouaves, particulièrement, témoignaient de leur énervement.

Pour les calmer, le maréchal de St-Arnaud vint les voir et les encgea à prendre le café:

—Le café, nous en avons déjà avalé deux! lui répondit un vieux fricard.

—Eh bien, reprit le maréchal, en montrant les hauteurs de l'Alma, puisque vous avez pris deux cafés, je veux vous payer le "pousse-café," mais ce sera là-haut, dans le camp ennemi!

—Vive le maréchal! cria-t-on de toutes parts.

—Vivent ceux qui seront encore debout ce soir! ajouta le maréchal.

Ce fut la charge; mainte fois recommencée, impétueuse et sanglante, où les zouaves se couvrirent de gloire.

Malgré leur héroïsme, les soldats français ne parvinrent jamais une occasion de montrer leur esprit ingénieux et joyial.

Quelques jours après la bataille, alors que l'armée marchait sur Sébastopol, ses convoyeurs campaient dans un village abandonné.

Quelques-uns d'entre eux ouvrent la fantaisie d'aller, pendant la nuit, visiter un château assez éloigné.

Ils en rapportèrent une belle glace surmontée d'un trumeau représentant des bergers et des bergères de l'école de Boucher, le célèbre peintre du dix-huitième siècle. Puis ils eurent la plaisante idée de placer cette glace à l'entrée de la tente de leur colonel, sous un berceau de verdure, afin, comme ils le lui annoncèrent, de lui permettre, pendant la campagne, de faire sa toilette du matin "dans un boudoir."

UNE LEGERE TOUX

Pas plus qu'on n'hésite sérieux ne devrait être négligé, vous savez cela aussi bien que nous, et vous savez pourquoi. Tout de même, la négligence humaine permet trop souvent hélas à ces petits dangers de s'aggraver sy-stématiquement jusqu'à la limite de l'irréparable et alors même les meilleurs remèdes sont sans résultats.

Ne vous rendez pas coupable de cette négligence, mais soin de votre toux dès le commencement et pour cela vous n'avez pas besoin d'attendre que de

SIROP IMPERIAL DE PIN BLANC ET DE GOUDRON.

Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et à la pharmacie Bourgeois et Bernier, 25 cents la bouteille.

EVADE DU BAGUE

Un nommé Dronin s'enfuit de St-Vincent de Paul

SOUR A BOIS

Il avait été condamné à deux ans de pénitencier pour vol. Ainsi que nous le disions plus haut, il ne fut resté que que le mois à subir sa peine au bagne. La chaloupe dont il avait servi pour gagner la rive opposée appartient à M. Delphis Leduc du village de St-Vincent de Paul.

Comme bien on peut le penser l'émoi est grand au bagne.

Bourret, le compagnon de travail de Dronin, a raconté à ses compagnons de chaîne, l'exploit du fugitif. Les forçats n'ont sous rage et font des riches vus gardes.

Un tour de force de Dronin semble les relever à leurs propres yeux, et chacun de former le projet de s'évader.

Le préfet a donné des ordres aux gardien de redoubler de surveillance.

Au bagne on attend d'un moment à l'autre des nouvelles de la chasse à l'homme qui se poursuit avec acharnement.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 414 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

CURIEUSE VENGEANCE

Baltimore, 2 — L'annonce suivante dans un journal de matin a produit une profonde émotion parmi les habitants du quartier riche et "fashionable" de Mount Royal avenue:

"A louer ou à vendre, à des négociants, un No.—, West Mount Royal avenue. S'adresser à M. X., etc."

Le propriétaire de cette maison, interrogé sur les motifs qui avaient dicté cette annonce, a déclaré qu'il l'avait fait mettre pour se venger de ce que ses riches voisins l'avaient boycotté parce qu'il est propriétaire à un agent qui loue des appartements. Il a ajouté vendre sa maison dont il est à peu près certain de trouver à vendre à une race de négociants qui ne sont acceptés ni admis des plus hautes sphères sociales. Il y a deux mois de la l'exclusion de ces fonctionnaires, et je dois affirmer que mes efforts aient échoué lamentablement. Je ne voulais pas me laisser chasser, mes femmes aiment comme un miracle mon travail me rend encore plus de fatigue davantage comme un symbole; on ne sait je sais ce que sont aussi homme, c'est-à-dire un homme tant à fait bien portant, et je dois en outre à votre Bonifacio Merveilleux, auquel je suis heureux de rendre témoignage de reconnaissance.

FRANK BLANCHARD

Lowell, Mass., le 30 septembre 1904.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

TEMOIGNAGE DE SATISFACTION

Monsieur Absolon Paiement, Lowell, Mass.

Cher Monsieur,

Je me suivais trop mal si je n'ai pas votre Emplâtre Merveilleux. Depuis nombre d'années je souffrais de mal de reins, et mes régions ne pouvaient supporter que très peu de mouvements sans que cela me causât des douleurs atroces. Il y a deux mois je fis l'essai d'un de vos Emplâtres, et je dois affirmer que mes efforts aient échoué lamentablement. Je ne voulais pas me laisser chasser, mes femmes aiment comme un miracle mon travail me rend encore plus de fatigue davantage comme un symbole; on ne sait je sais ce que sont aussi homme, c'est-à-dire un homme tant à fait bien portant, et je dois en outre à votre Bonifacio Merveilleux, auquel je suis heureux de rendre témoignage de reconnaissance.

FRANK BLANCHARD

Lowell, Mass., le 30 septembre 1904.

ENFIN, J'AI PU RETOURNER A L'ECOLE

Les Pilules Rouges m'ont rendu l'appétit et la force

Une fillette, Melle Louise-Anna Daignault, de Sutton, Qué., vent, elle aussi, proclamer l'efficacité des Pilules Rouges

La jeunesse féminine qui s'illustrait et se prépare aux grands combats de la vie, a peut-être besoin, plus que toute autre, d'être soutenue et fortifiée. La période des études, où la tension intellectuelle s'ajoute aux exigences naturelles qui pèsent constamment sur l'organisme de la femme, en cours de développement et de croissance, est une de celles où la jeune fille exige les plus grands soins et l'attention la plus constante.

Voyez les jeunes filles qui se rendent à l'école, au couvent, aux cours, et jugez par vous-même combien d'entre elles paraissent supporter mal ces efforts qu'elles s'imposent. Combien de ces chères enfants ont des visages pâles qui désespèrent les mères au lieu des belles et fraîches couleurs qui devraient leurs joues avant le commencement des études ou à l'époque des vacances.

Il n'y a pas un père, ni une mère de famille qui n'ait à faire passionnément l'expérience. Dans la classe des sont arrêtées, toute cette belle jeunesse aspire la vie à pleins bord, s'anime, joue et s'ébat. Toujours de bonne humeur, pleines de gaieté, nos fillettes rentrent à la maison avec des appétits réjouissants. Le sang coule à grands flots dans les veines et colore le visage; la joie du cœur éclate sur la figure.

Mais l'heure fatale a sonné; les leçons sont recommencées, la réclusion reprend et avec elle disparaissent l'éclat du visage, la liberté des mouvements, l'appétit. Tout cela s'évanouit, et nous en faisons chorus pour la cruelle constatation devant les faces étirées et maladives de nos chères enfants.

Pourtant le mal n'est pas sans remède, si nous voulons seulement y donner l'attention qu'il requiert. La cause de ce changement doit venir immédiatement à l'esprit de toute personne qui observe. Dans ce nouvel état, la consommation de forces est plus grande d'un côté, l'acquisition est à moindre. Les salles d'écoles closes, surchauffées, qui aérées ne peuvent pas fournir à l'organisme la même nourriture vitale que le plein air, la lumière pleine des champs; il faut donc absolument y suppléer à cette déperdition par un moyen artificiel, sur un remède qui constituant et réconfortant qui fortifie le sang, qui fournisse à la machine humaine le surplus d'alimentation dont elle a besoin.

Melle Louise-Anna Daignault, Sutton, Qué.

De remède de ce genre, il n'y en a pas de plus complet ni de plus efficace que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, et vous en avez la preuve dans le certificat suivant dont l'éloquence est saisissante.

Sutton, Co. Brome, 17 février 1903.

Cher monsieur,

" Je dois vous dire que j'ai été bien malade. J'étais sans appétit et bien faible; je ne pouvais plus aller à l'école, ce qui me faisait beaucoup de peine, car je tenais beaucoup à m'instruire. Pendant les journées que je passais à la maison, je me tenais sur un des Almanachs des Pilules Rouges que j'ai lus et relus. Alors je me suis mise à prendre de ces Pilules Rouges et après en avoir pris huit boîtes, je me suis trouvée très bien. J'ai grossi, je suis grosse et grasse et forte comme je n'ai jamais été. Je vous en suis bien reconnaissante. " Votre toute dévouée,

Melle Anna Daignault.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage aux jeunes filles; elle ne doivent pas oublier que leur rôle est d'être des femmes fortes, et elles verront faire de bonnes mères de famille. La santé est le premier bien, et de la santé découle tout le reste, paix, tranquillité, aisance, bonheur.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Persévérez, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire au Médecins spécialistes des Pilules Rouges, vous donner absolument gratis et sans frais les consultations par lettres. Ecrivez-leur avec franchise tout ce qui concerne votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont couvertes et traitées entièrement confidentielles par eux. Du reste, les conditions spéciales des Pilules Rouges autorisent à répondre par lettre, ils y répondront avec soin, et vous recevrez sous bons conseils ils peuvent vous donner.

Refuser comme imitations toutes Pilules Rouges qu'on vous offre à la même raison, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois portant sur Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne vend pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, sur la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresses vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 15 acres située à 6 milles de Lowell. 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $250. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 58—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester. N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette ferme, un cheval, une vache, et toutes les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1200, comptant $500. Pour le tout c'haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûtée $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1400. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 30 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, bois, fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparations, située à Salem, N. H., 2 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, pommes. Lot de bois estimé à $250. Les bâtisses sont vieilles, mais habitables pour une bonne résidence. Prix $1600, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour quelqu'un de trouver une demeure de campagne contenant 6 chambres un bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvant loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 2 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $150, voitures et harnais, une bonne vache, 2 porcs, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 172—Une terre de 16 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour environ 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $300, des fruits pour l'usage de la famille. Bonne maison avec une bonne grange. Vous y trouverez de l'ombrage à l'année, bonne place pour 100 poules et poulailler. Prix $1200, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, de bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Voyez et trouvez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinture en dehors et en dedans, situé sur un terrain élevé, 2 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1250.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

No 182—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900, $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent; deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

MESSIEURS :—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chacgrandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de ces marchandises augmente rapidement. Nous en entendons toujours quelques remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure de maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays. Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

HERBERT DE BISMARCK

Un épisode de la guerre de 1870

Paris, 25 septembre.

Le prince Herbert de Bismarck, le fils du chancelier, qui vient de mourir, a laissé un "journal de guerre" dont une petite partie seulement a été publiée.

Le prince y décrit les sensations qu'il éprouva, au cours de la charge qu'il exécuta, avec les dragons de la garde royale prussienne, à la bataille de Reconville:

"Nous avions reçu l'ordre de charger l'infanterie française (Ile et 4e de ligne qui gagnait du terrain. Au moment où notre trompette-major venait de sonner "au galop", un obus d'avre shrapnel passa par-dessus les deux escadrons et, toute cette belle jeunesse aspire la vie à pleins bord, s'anime, joue et s'ébat. Toujours de bonne humeur, pleines de gaieté, nos fillettes rentrent à la maison avec des appétits réjouissants. Le sang coule à grands flots dans les veines et colore le visage; la joie du cœur éclate sur la figure.

Mais l'heure fatale a sonné; les leçons sont recommencées, la réclusion reprend et avec elle disparaissent l'éclat du visage, la liberté des mouvements, l'appétit. Tout cela s'évanouit, et nous en faisons chorus pour la cruelle constatation devant les faces étirées et maladives de nos chères enfants.

Pourtant le mal n'est pas sans remède, si nous voulons seulement y donner l'attention qu'il requiert. La cause de ce changement doit venir immédiatement à l'esprit de toute personne qui observe. Dans ce nouvel état, la consommation de forces est plus grande d'un côté, l'acquisition est à moindre. Les salles d'écoles closes, surchauffées, qui aérées ne peuvent pas fournir à l'organisme la même nourriture vitale que le plein air, la lumière pleine des champs; il faut donc absolument y suppléer à cette déperdition par un moyen artificiel, sur un remède qui constituant et réconfortant qui fortifie le sang, qui fournisse à la machine humaine le surplus d'alimentation dont elle a besoin.

De remède de ce genre, il n'y en a pas de plus complet ni de plus efficace que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, et vous en avez la preuve dans le certificat suivant dont l'éloquence est saisissante.

Sutton, Co. Brome, 17 février 1903.

Cher monsieur,

" Je dois vous dire que j'ai été bien malade. J'étais sans appétit et bien faible; je ne pouvais plus aller à l'école, ce qui me faisait beaucoup de peine, car je tenais beaucoup à m'instruire. Pendant les journées que je passais à la maison, je me tenais sur un des Almanachs des Pilules Rouges que j'ai lus et relus. Alors je me suis mise à prendre de ces Pilules Rouges et après en avoir pris huit boîtes, je me suis trouvée très bien. J'ai grossi, je suis grosse et grasse et forte comme je n'ai jamais été. J'en suis bien reconnaissante. " Votre toute dévouée,

Melle Anna Daignault.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage aux jeunes filles; elle ne doivent pas oublier que leur rôle est d'être des femmes fortes, et elles verront faire de bonnes mères de famille. La santé est le premier bien, et de la santé découle tout le reste, paix, tranquillité, aisance, bonheur.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Persévérez, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire au Médecins spécialistes des Pilules Rouges, vous donner absolument gratis et sans frais les consultations par lettres. Ecrivez-leur avec franchise tout ce qui concerne votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont couvertes et traitées entièrement confidentielles par eux. Du reste, les conditions spéciales des Pilules Rouges autorisent à répondre par lettre, ils y répondront avec soin, et vous recevrez sous bons conseils ils peuvent vous donner.

Refuser comme imitations toutes Pilules Rouges qu'on vous offre à la même raison, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois portant sur Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne vend pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, sur la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresses vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Le plus gros paquet de papier à toilette dans Lowell pour 10 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LA GREVE A FALL RIVER

Fall River, 4 — De L'Indépendant:

"Les courriers et les hommes d'affaires de la ville sont d'opinion que les manufactures vont reprendre les opérations dans quelques semaines. Les fabricants ont accepté plusieurs contrats pour des tissus qui devront être livrés dans les premiers jours de novembre et plusieurs personnes sont actuellement occupées à nettoyer les planchers et les fenêtres des manufactures et à faire les autres préparatifs nécessaires pour la réouverture.

"Les fabriques rouvriront le 10 ou le 17 d'octobre, croit-on et l'on essayera de les tenir en opération.

"Il est fortement question d'arbitrage et l'on espère que les choses vont tourner pour le mieux. Il est reconnu que l'association des marchands va s'adresser à la commission arbitrale de l'Etat et que dans quelques jours, les représentants des deux parts seront appelés à s'entendre avec cette dernière. Si ces propositions leur seront faites afin d'en venir à une entente.

"Les manufacturiers aussi bien que les chefs ouvriers sont prêts à entrer en conférence. On a demandé à M. Golden si les grévistes seraient prêts à retourner au travail pour 60 jours sous la réduction au bout de quel temps les anciens salaires seraient repris si les conditions le permettaient alors. Il a répondu que personne ne retournerait au travail sous ces conditions. M. Golden a alors suggéré que les avis de réduction soient enlevés pour 60 jours et qu'alors, si les manufacturiers ne faisaient pas de profit on considérerait la question des salaires.

"John Mitchell a écrit à M. Golden disant que des lettres de créances avaient été données aux collecteurs du U. T. W. pour les districts 1 et 7, par le président Fahy des mineurs, et le district, qui est le plus considérable de tous.

"M. Mitchell ajoute de plus qu'il est prêt à faire tout ce que l'on demandera de lui afin de venir en aide aux grévistes.

"M. O'Donnell a reçu la somme de $25 de Quinlan Leary et $200 de la brasserie King Philip.

Il y aura une assemblée des cammionneurs (team drivers) dimanche, qui sera tenue dans la salle des fileurs, et à laquelle assisteront MM. L. A. Powers, président de cette union à Providence, et L. A. Grace, organisateur général.

"Mlle L. M. Flynn, de Quincy, a écrit à M. Golden, lui disant que si d'autres jeunes filles désiraient correspondre avec elle dans le but d'obtenir de l'emploie, qu'elle serait heureuse de leur rendre tous les services possibles et de lui écrire au No 1622 rue Hancock, Quincy, Mass.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaises santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de cinq grains de R-I-P-A-N-S-Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de douze cents, assez pour la plupart des besoins de famille, 60 cts. En commandant un peu plus économisez.

TRISTES SENSATIONS

Fall River, 4 — La famille de Mme Albina Lefebvre domiciliée au No 80 rue So. Main, a été pendant quelque temps plongée dans la plus vive anxiété. On venait d'apprendre qu'une terrible accusation pesait sur un de ses membres et que ce dernier était enfermé dans la prison de Hartford, Conn.

Voici les faits tels qu'une personne autorisée les a fait connaître:

Il y a environ deux ans, Mme Lefebvre envoyait son fils Georges à l'Institut de l'Ange Gardien à Boston, afin de le faire apprendre l'anglais qu'il était dans cette institution, le jeune Georges fut aussi employé dans la boanderie et un beau jour tout en opérant à une machine à repasser, il se laissa une main et fut fort heureux d'en être amputé.

Lorsque revenu chez ses parents à Fall River, Georges reçut la somme de $25 de la compagnie d'assurance contre les accidents, il se rendit à Boston où il dépensa une partie de cette somme, puis il revint à Fall River, où il acheta un revolver.

Le 27 août dernier, il se rendit à Hartford et s'arrêta dans un saloon de la rue Main. Il y but quelques verres de bière et se mit à causer avec le barman. Il lui montra son revolver et lui dit qu'il allait tuer un homme. Le barman crut à une plaisanterie et ne fit pas attention aux paroles du jeune homme.

Georges Lefebvre sortit du saloon et se rendit à la maison de police de Hartford afin d'obtenir de se faire arrêter. Il fut d'abord question d'arrêter le jeune homme, mais on finit par le faire entrer dans une cellule.

Le lendemain, le jeune homme était transféré à la prison de Hartford, Conn.

Ce dernier fut alors informé que le jeune Georges Lefebvre était accusé de meurtre.

En même temps l'avocat Collins prenait une copie du "Boston Herald" qu'il remit à M. Lizotte.

Ce dernier lut en effet qu'un nommé Georges Lefebvre avait tué un homme à coups de fusil à Hartford, mercredi et qu'il était fait prisonnier. La description était presque la même que celle de celui qu'il représentait et l'on peut juger de la stupéfaction de l'avocat. En peu de temps il reprenait le chemin de Fall River, emportant avec lui la copie du journal dans lequel il avait lu cette nouvelle.

En arrivant ici, M. Lizotte se rendit au poste de police et s'étant adressé au sous-chef Fleet il lui demanda de téléphoner au chef de police de Hartford afin d'obtenir de sa description plus parfaite du prisonnier. Le chef de la police de Hartford donna la même description que l'avocat avait lu dans le journal et de plus il ajouta que le jeune Lefebvre avait une main amputée. Ce dernier fait n'était pas mentionné dans la dépêche et cette dernière déclaration fit que convaincre l'avocat Lizotte.

Muni de ces faits, l'avocat se rendit à son bureau et après mûres réflexions il fut d'avis qu'il était temps d'avertir Mme Lefebvre et il la fit mander à son bureau. Mme Lefebvre arriva en peu de temps, M. Lizotte lui demanda si elle savait où était son fils Georges et Mme Lefebvre lui répondit qu'il était chez sa sœur à Providence depuis quelques jours. C'est alors que M. Lizotte se mit endevoir de lui apprendre la vérité. Il lui raconta que son fils Georges était accusé d'avoir tué un homme accidentellement et qu'il était détenu par la police.

On peut juger de l'effroi de Mme Lefebvre en apprenant cette nouvelle. Croyant être certain, il aussi qu'il s'agissait de son fils, elle envoya aussitôt son autre fils Alphonse à Providence afin d'avertir sa fille de la triste nouvelle. Le jeune Alphonse se rendit à Providence en toute hâte et à sa grande surprise il constata que Georges était chez sa sœur et non à Hartford enfermé dans un cachot.

Les deux frères revinrent aussitôt ici et il est inutile de donner une description de la joie de la pauvre mère en constatant l'arrivée de son fils.

Ce dernier est allé rendre visite à l'avocat Lizotte qui fut lui aussi enchanté de le voir sain et sauf.

Un représentant a lu lui-même l'article en question et la description donnée au prisonnier de Hartford répond nullement à celle du jeune Georges Lefebvre.

Le plus gros paquet de papier à toilette dans Lowell pour 10 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Quelques Spécialités d'Automne

Balances de famille $1.24

Vous en avez besoin d'une dans votre dépt. de préserve.

Beaux Couteaux à Viande 95c

Très utile.

Couteaux à peler les pommes 50c

Ceuilleurs de Fruits et Paniers

Petits Escabeaux

Escabeaux Extension

12 pieds à 50 pieds.

The Thompson Hardware Co.

524-526 rue Merrimack.

Chamois Chamois

De toutes grandeurs et d'excellente qualite venant d'être reçus à la

PHARMACIE

Rochette & Delisle

pour etre detailles a des prix specialement bas tant que durera ce lot special

5, 10, 25, 50 et 75 cents.

LES TIMBRES

Pelletier & Ledoux.
K. L. Marin.
L. L. Côté.
Mlle M. Marion.
Mme Dupond.
Mme Rodier.
Zoel St-Hilaire.
H. P. Bondreau.
Mlle Mineau.
Mme Langlois.

Sont les maisons de marchan lles-ehes qui donnent "La Feuille l'Etable."

VOUS VOUS DEMANDEZ POURQUOI

vous attendez et négligez d'assurer votre propriété contre le feu. Tout ce qui peut être assuré peut être assuré chez Frank M. Brogan, 60 Mount Washington. Les plus bas taux.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.

Téléphone 433

Les Ranges Winthrop

Ils naissent bien parce qu'ils sont bien faits. Ce n'est pas le nom sur un range qui fait la qualité, mais étant faite du matériel de haute qualité et par des ouvriers de première classe c'est ce qu'il fait le nom de Winthrop. Cela fait le meilleur range et le plus recommandable. Si vous voulez obtenir la plus grande satisfaction, employez toujours le Winthrop Range, vendu seulement par

M. Bellefontaine,

267 RUE AIKEN

Et BELLEFONTAINE & Co., 197 rue Middlesex.

CONSULTATION GRATIS

....CHEZ LES ...

Docteurs Hénotte & Payette

Coin des rues Merrimack et Cabot de 7 A.M. à 11 P.M.

CREME A LA GLACE ET SODA, 5 cts.

Remèdes infaillibles contre la Diarrhée.

PRESCRIPTIONS PREPAREES AVEC SOIN.

REMEDES FRAIS ET PURS.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vendrai en vrai étalement à ceux qui en désireront de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz. I'eau de la ville et l'égout d'opéré. Pauvez bien à acheter ces beaux terrains bâtir, sans trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Nevada, 42 x 96, 4227 pieds carrés $900
Lot de coin, Avenue Rosemary, 40 x 100, 4000 pieds carrés $900
Lot de coin, Avenue Fourth, 72 x 107, 6546 pieds carrés $1125
Lot de coin, Avenue Third, 49 x 98, 3724 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 40 x 100, 4100 pieds carrés $175
Lot à niveau, rue Rodeout, 40 x 80, 3700 pieds carrés $100
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 80, 3600 pieds carrés $100
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 80, 3600 pieds carrés $100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 113, 4274 pieds carrés $100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3141 pieds carrés $100
Lot à niveau, Avenue Third, 60 x 80, 5010 pieds carrés $100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en obtenir à ce bas prix. Voici votre chance, hâte-toi vous et vous ne voudrez pas. —ALBERT J. RYAN, 3-A, Editeur Hildreth, 45 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Soldes les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent. Faire des livraisons agréables à goût

La seule glacière moderne en ville. On y commence trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass

DE VOUS

Servir je suis toujours le plus heureux des hommes.

Quand vous achetez un piano, vous avez généralement à compter avec un intermédiaire, qui s'appelle "agent" ou d'un autre nom.

En achetant un Piano Côté vous avez affaire

A MOI

Et à moi seul, car J'ACHETE les instrumente que je vous vends, que je meure, ou qu'il m'arrive un accident, aucun étranger ne peut venir vous déranger.

C'est là mon histoire et mon secret.

ELIE DELISLE,

Marchand de Meubles, Pianos, Machines à Coudre, etc.

52-56 rue Tucker.

Quelque Chose qui Tente

Dans la ligne de cigares c'est toujours trouvé. Que vous achetiez un cigare de 15c ou 10c vous avez ce que vous voulez. C'est de connaître la valeur n'est-ce pas? Voici un avis pour vous: Rosegen ou Old Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Chaque cigare porte l'empre de W. H. I. Hayes' Old Hundred.

W. H. I. HAYES,

Lowell, Mass.

Albert J. Blazon

AVOCAT

Quand vous aurez mal aux dents allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Hôtel Richardson

Tenu sur le Plan Européen

EN FACE DE LA GARE DE LA RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table !

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, Prop.

Rue Middlesex, Lowell.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noel Goudreau soumn

HOTEL BELVIDERE

88 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET B

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 4 octobre 1904.

Nous annoncions hier que la police s'en mêlerait à la patrouille sur le pont de la rue Aiken. Il manque encore des lumières. Les criminels, comme on le dit souvent, ont peur du grand jour.

Le malheureux attentat dont Mlle Therrien a été la victime démontre deux choses; c'est que la police n'est pas en assez grand nombre pour protéger la population et aussi que les pas devraient être interdits dans un asile d'où on ne les laisserait sortir que quand ils sont guéris.

Chez les démocrates de Lawrence reprochent à leurs confrères de Lowell de travailler dans l'intérêt de leur adversaire dans l'élection pour le congrès. Ce sont ces mêmes démocrates qui refusèrent de voter pour M. Sparks il y a deux ans. Ont-ils aujourd'hui le droit de reprocher à leurs confrères de Lowell une faute dont ils ont aux mêmes chargé leur conscience?

Le sénateur Hoar a aujourd'hui reçu les derniers honneurs que ses concitoyens peuvent rendre à sa dépouille. Il fait espérer cependant que ceux dont il a servi les intérêts avec tant de fidélité et de dévouement honoreront toujours sa mémoire. Une statue de George Frisbie Hoar aurait bien sa place dans sa patrie de Worcester.

M. Pulitzer, propriétaire-directeur du New York World, vient montrer que tout en n'étant pas candidat à la présidence il peut aussi écrire des lettres; non pas des lettres d'acceptation, mais des lettres de provocation. La dernière lettre ouverte au président Roosevelt empilassait sept larges colonnes de son volumineux journal. Beaucoup ont lu le World mais très peu ont lu sa lettre.

"Qui aime bien châtie bien", dit un proverbe. Les Russes sont adeptes d'un tel genre d'amitié. Ils viennent de prendre l'autrichie suivant, que publie la "Gazette de Moscou", un des principaux journaux de l'empire du tsar:

"Tous ceux qui éprouvent de la sympathie pour le "beau pays de France" et qui sont attachés au christianisme ont appris avec un profond chagrin la guerre entre le gouvernement républicain et le Vatican.... Malheureux pays! Symptômes menaçants!

"Heureux si les gouvernants français savaient avec exactitude dans leur lutte contre la religion ou s'ils reçoivent de l'or anglais ou allemand; mais ce qui est certain, c'est qu'ils conduisent la France à sa perte."

La paix universelle

Un congrès de la paix tient actuellement ses séances à Boston. Tous ces hommes distingués forment un corps qui surtout assurément des suggestions qui auront pour résultat de nous éviter quelques guerres, mais quant à ce qui est de la paix universelle, nous croyons fermement que pas plus que d'autres ils ne réussiront à nous la faire donner. La paix universelle est un rêve que jamais notre planète ne verra se réaliser; il n'en faut pas moins, cependant, continuer à travailler dans le sens des sages personnages assemblés à Boston. On diminuera certainement le nombre des guerres si on ne peut les faire disparaître.

Depuis que le monde est monde il y a eu des tribunaux pour le règlement de disputes entre individus et pourtant les bagarres, les duels, les luttes de toute sorte se sont perpétuées jusqu'à nos jours. On ne peut, bon plus, prédire leur disparition. Tant qu'il y aura des frontières séparant les différents pays, il y aura des disputes internationales que tous les tribunaux du monde ne réussiraient à régler; tant qu'il y aura des ambitions nationales il y aura des guerres et l'ambition est une qualité ou un défaut destiné à demeurer dans ce monde. Il existera toujours des chefs de gouvernement qui refuseront de se soumettre à l'arrêt d'un tribunal international comme il a toujours existé des individus qui ne veulent pas abandonner leur cause à une cour de justice et prennent sur eux de la régler.

Le pays attaqué devra se défendre, ce sera la guerre, toujours la guerre à laquelle nous ne pouvons nous soustraire.

Le plus gros paquet de papier à toilette dans Lowell pour 10 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

JEAN LE SAGE

Histoire d'un cheval savant

Une correspondance de Berlin s'occupe de "Jean le Sage" (der Kluge Hans), comme on l'appelle en allemand), ce cheval extraordinaire qui lit, calcule, raisonne et répond de la façon la plus exacte aux questions qu'on lui pose.

Bien qu'il ne puisse être question d'admettre l'existence d'un don de penser chez un animal, on est forcé de reconnaître que "Jean le Sage" est un cheval d'une intelligence très développée. Il sait les quatre règle. Il additionne, soustrait, multiplie et divise. Quand on lui fait connaître la date de la naissance des gens, il dit immédiatement leur âge. Quand il entend plaquer un faux accord, il proteste de la tête et du pied, il indique la ou les notes justes. Il sait lire. Quand, sur le tableau, un nom a été substitué à un autre à son insu, il s'en aperçoit aussitôt et en fait la remarque à sa façon. Qui, parfaitement, mais tout cela n'est qu'une illusion. Ou plutôt, ce n'est pas "Jean le Sage" qui lit, calcule et fait de la musique théorique mais bien M. de Osten et ses amis. "Jean le Sage" prête seulement une attention aux signes plus ou moins mystérieux qu'on lui fait et obéit automatiquement à ce que lui dit son dompteur. En somme, nous nous trouvons en présence d'une supercherie..."

C'est très ces réflexions, très équitables, voire très légitimes. Il y a quelques jours encore on ne pouvait plus se faire raisonnablement aujourd'hui par une commission composée d'hommes compétents et d'une probité au-dessus de tout soupçon a fait passer à "Jean le Sage" un examen sans lacune. Et les juges de l'art et publié sur les résultats obtenus une consultation en bonne et due forme.

Cette commission avant de procéder à l'accomplissement de sa tâche a eu le soin d'examiner de toutes les façons possibles les procédures employés jusqu'ici. Il a pris son cas à tel point scrupuleuses et minutieuses et patientes qu'elle a aperçu dans son examen des détails que l'on est permis d'affirmer qu'elle n'a pu ni se tromper ni être trompée. Or dans la consultation publiée elle affirme que le "cas de Jean le Sage" se distingue, en effet, de tous les cas de prétendus animaux doués de raison jusqu'ici qu'il n'a rien à voir avec le message de pensée exprimé consciemment. Toutes les déclarations qu'il a faites à la commission, et, de Osten aussi confirmé à "Jean le Sage", toute proportion gardée, la noblesse en regard des autres démonstrateurs animaux.

Il ne faudrait pourtant pas croire que la constitution de la commission ainsi que la qualité également éminente de ses membres, de l'université, du directeur du jardin zoologique et d'hommes de travail connus, deux directeurs de cirque sont bien accessible par tout le monde indistinctement. Ceux qui, les premiers, avaient soupçonné M. de Osten de truquage, sont loin de capituler. Ils avaient demandé que pendant l'examen de la commission, ni M. de Osten, ni M. Schelling, son aide, ne fussent présents. On n'a pas pu faire droit à cette demande à cause de la très grande timidité de "Jean de Sage" qui ne répond qu'aux personnes qu'il connaît. Aussi, sous prétexte que, pendant l'examen, MM. de Osten et Schelling se sont relayés auprès de lui, ils accusent la commission de s'être "laissée duper par ces deux fins compères."

Pour les boutons et la rudesse de la peau, servez-vous du Savon Petra-Nela. Son action est décidément curative. Il épure et adoucit la peau d'une manière merveilleuse. Se vend 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

AU PAYS DES AVOCATS

La Justice à Naples

Paris, 4 — Connaissez-vous le pays où fleurissent les procès? Où le sixième de la population fait partie du barreau, et les autres cinq sixièmes passent leur vie à plaider? Le pays où le palais de justice ne désemplit jamais du matin au soir? Où les huissiers sont toujours sur les dents? Où les notaires, les procureurs, les avocats, les greffiers nécrissent de leurs griffonnières des milliers de feuilles de papier par jour...? Ce pays, dont le Ferdinand Nunzante nous entretient dans un amusant article de la "Revue" — ce pays, c'est Naples.

Après avoir parlé des mœurs, de la situation matérielle et morale, des misères et des défauts des avocats d'aujourd'hui, l'auteur ajoute quelques données sur ceux de nos jours, pour montrer que Naples est toujours digne du titre peu enviable de pays des avocats. Voici quelques chiffres qui en disent plus long qu'un discours.

"Présentement le barreau de Naples est composé de 1,238 avocats, et de 2,008 avoués et procureurs. A ces chiffres il faut ajouter les magistrats, les juges de paix, les greffiers, les huissiers, les bas officiers judiciaires, les notaires et leurs clercs et copistes, les "paglietti", etc., dons nous pourrons fixer le nombre sans crainte d'exagération à 4,000, et ainsi nous aurons le total d'à peu près huit mille hommes de loi, ce qui est sans doute un joli chiffre pour une ville de 600,000 habitants.

"Il n'y a pas à craindre d'allait dire espérer que le nombre des avocats diminuer. Au contraire, si les choses continuent d'aller ce train, bientôt l'ordre des avocats sera au moins double, puisque bon an mal an de l'université viennent de nouvelles troupes de jeunes docteurs en droit, qui seront les avocats de demain.

"L'année dernière (1902-1903) les étudiants de l'université de Naples n'ont pas la plus fréquentée d'Italie) étaient 4,200 dont le quart environ, 1,047, suivaient les cours de la faculté de droit; preuve évidente que la carrière du barreau a encore pour les Napolitains des attraits irrésistibles!

"Dans peu d'années, les avocats de Naples en seront réduits à s'entredévorer, déjà les gains sont sensiblement diminués, et si l'on peut encore nommer une vingtaine d'avocats qui ont amassé de grandes richesses dans leur profession, il y en a quatre ou cinq autres qui ont l'aisance. Il reste gagné à peine de quoi vivre chichement et même il y en a plusieurs qui sont dans l'extrême indigence et quelques-uns en viennent à jeter la robe aux orties pour briguer un modeste emploi qui puisse leur assurer le pain de chaque jour. Je ne sais laissé dire qu'il y a des avocats qui sont conducteurs de chemins de fer!"

Ce qui n'est pas diminué — au contraire!— c'est le crédit, la réputation des avocats, dont vient leur pas considérée morale dans la société napolitaine. Lorsque dans une affaire judiciaire, il y a parmi les défenseurs quelques des princes du parquet, le palais est bondé à faire crever les murs. Le public pour suivre les débats, se tasse dans le prétoire, en s'exposant au galop de cœur au risque de mourir écrasé ou suffoqué. Les plaidoyers durent parfois jusqu'à quatre ou cinq heures de suite. Les orateurs qui ont deux heures à disposition, ils parlent à une longue passionnelle, ils trouvent les mots et ils entêtent l'accessoire de leur client aux yeux de tous, faisant pleurer. A ce propos, M. Scalajole raconte une anecdote.

"Dans certain procès pour meurtre, l'accusé avait confessé son crime qui était du reste démontré par des preuves et des témoignages accablants. Le procureur du roi avait eu bon jeu pour prononcer un réquisitoire, et tout le monde le tait pour sûrs la condamnation du pauvre hère. Malgré cela, les jurés, sous par le plaidoyer d'un habile avocat, crurent devoir l'acquitter et en prononcer hégativement à toutes les questions de culpabilité. Alors le président, en ordonnant l'élargissement de l'accusé, lui tint à peu près ce discours: "Mon ami, vous êtes libre, désormais. Je ne sais quoi me tient de faire commencer à votre charge un nouveau procès, puisque vous vous êtes permis de fourdoyer la justice en vous tant nous conter des balivernes pour accuser d'un point coupable!"

Un philosophe chinois disait que quand les champs sont peuplés et les casernes vides, les médecins râpés et les citoyens bien portants, les tribunaux déserts et les écoles bondées, alors, et seulement alors, on peut dire qu'un pays est heureux. Hélas! s'il en est ainsi, Naples est encore bien loin de la félicité!

Le Principe de la Santé

Les Poudres Orangeine corrigent à l'instant les souffrances nées de maladie, stimule normalement se rendrent.

LAURA THERIEN

ELLE PREND DU MIEUX, NOUS DIT LE MEDECIN QUI LA TRAITE

Arthur Duchesne et Ed. Couture reposent confortablement à l'hôpital

Arthur Duchesne qui a fait une si terrible chute d'un pommier et qui a été transporté à l'hôpital des Corporations, repose confortablement aujourd'hui sur son lit d'hôpital. On ne croit pas qu'il souffre de lésions internes.

Edouard Couture, un jeune garçon qui a aussi fait une chute dans un arbre, hier soir, vers 5 heures et qui s'est donné un entorse au genou, est aussi bien que possible, à l'hôpital des Corporations où il a été transporté par la voiture d'ambulance.

Laura Therrien, la jeune fille qui a été victime d'un si brutal attentat, samedi soir, prend du mieux tous les jours, nous dit le Dr Bellehumeur.

LES ARTISANS

Jeudi soir, le 6 du mois courant, aura lieu l'assemblée régulière de la section Saint-Louis de France, Artisans Canadiens-Français, dans les salles de l'Institut Canadien, angle des rues Dalton et Exeter. Les membres sont priés de s'y rendre.

COUR GARIN, F. D'A.

Importante assemblée, hier soir, suivie d'un smoke talk

Hier soir, il y eut une intéressante assemblée de la Cour Garin, no 185, des Forestiers d'Amérique, sous la présidence de M. Léon Marcotte, chef ranger de la cour.

Après les affaires de routine, il y eut une réunion d'intimes sous forme de Smoke Talk auquel prirent part les membres et plusieurs confrères des autres cours.

Il y eut discours, chant, etc., de succulents rafraîchissements furent servis aux nombreux auditoire et on s'amusa jusqu'à une heure avancée.

POUR 50 CENTS

On peut avoir un moulin à laver pour 50 cents par semaine chez A. C. Blanchette, 79 rue Chevier. $1 de timbres savon une tuile de chalcots de 25c; $1 de timbres avec un pot au lait de 10c; $1 de timbres avec un saucier de 10c; $10 de Feuille d'Erable avec une bouilloire en cuivre de $3.25.

GAUTHIER-RHEAULT

M. Arthur Gauthier a conduit à l'autel, hier, Mlle Lydia Rheault. La bénédiction nuptiale a été donnée au presbytère St-Joseph. C'est le révérend père Audibert, O. M. I.

L'heureux couple est parti pour un voyage de noces à Franklin, N. H., et autres endroits.

CITOYENS - AMERICAINS

Demain soir, il y aura une importante assemblée des membres du Club des Citoyens-Américains, dans leur salle, rue Dutton. Les membres sont priés de s'y rendre en foule.

GRANDE ASSEMBLEE

De la société St Jean-Baptiste, mercredi soir. Tous les membres sont priés d'être présents pour décider de la motion réglementaire qu'il y a sur le tapis.

Par ordre du président,

J. P. MARCHAND.

VUE ET LUNETTES

Pour votre vue et vos lunettes, choisissez le meilleur service en allant consulter les meilleurs spécialistes de Lowell, La Caswell Optical Co, 27 rue Bridge. Ils parlent français et anglais. Parlez ouvrés leur et soir.

PETIT FEU

Les pompiers furent appelés, hier, pour éteindre un commencement d'incendie qui avait éclaté sur un rideau, allumé par une étincelle. La maison qui a failli brûlé est située sur la Eagan Court, qui prend de la rue Gorham.

La maison appartient à M. Benjamin Brown.

MARIAGES

M. Fred Gélinas a conduit à l'autel, Mlle Anna Ducharme, dimanche à 4h. 30, au presbytère St-Joseph. Le révérend père Audibert a béni l'union. Les témoins furent MM. Adolphe Ducharme et Frédéric Gélinas.

GAUTHIER-RHEAULT

Hier matin, à 5h. 30, en l'église St-Jean-Baptiste, M. Arthur Gauthier unissait sa destinée à celle de Mlle Lydia Rheault. Les témoins furent MM. Hercule Gauthier et Ludger Caumeau. Le révérend père Campeau a béni l'union.

LEFEBVRE-LEBLANC

Hier matin, à 7 heures à St-Jean-Baptiste, M. Alfred Lefebvre conduisait à l'autel Mlle Anna Leblanc. Les témoins furent MM. Gilbert Lefebvre et David Couchon. La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend père Audibert, O. M. I.

ALBERT DESJARDINS

Hier matin, à St-Joseph, M. Paul Albert unissait sa destinée à celle de Mlle Eva Desjardins. Le révérend père Lewis, O. M. I. a béni l'union. La cérémonie a eu lieu à 7 heures et il y eut du chant magnifique par Mlles Blanche Dextra, Ida Tarte, MM. Frank Gourdeau et Arthur Joly. M. Edouard Vincelette, l'organiste de St-Joseph, prêtait à l'orgue.

Les témoins furent M. Isidore Albert et Mlle Philomène Desjardins.

McGUIGAN-LAFERRIERE

M. Phillipe McGuigan a conduit à l'autel Mlle Virginie Laferrière au presbytère St-Joseph. M. James Moran et Mlle Anne McGuigan servaient de témoins à la bénédiction nuptiale qui a été bénite par le révérend père Campeau.

COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN

Tous les membres de la Cour Samuel de Champlain, no 69, Forestiers d'Amérique, sont priés d'assister ce soir, à l'assemblée régulière, en aussi grand nombre que possible. Des affaires importantes y seront discutées.

Par ordre,

JOSEPH BOUDREAU, C. R.

DANGER DU PETROLE

Montréal, 4 — Le pétrole est un liquide dont on ne se méfiera jamais assez. Très inflammable, explosif par excellence, poison dangereux, très difficile à éteindre une fois enflammé, cette huile devrait toujours être maniée avec la plus extrême prudence.

Les accidents causés par l'explosion d'une lampe à pétrole ne se comptent plus: les infirmes, brûlés, estropiés, qui doivent leur infirmité à cette source aux millions de Rockefeller, en valeurent par milliers, sans parler de ceux qu'elle a conduits au tombeau.

Samedi, vers 7 h. 50 p. m., M. Ugel Gaschi, étudiant en médecine et demeurant au no 1129 de Montigny, était à sa table de travail, plongé dans l'étude et éclairé par une lampe à pétrole.

A un moment donné, le jeune homme voulut prendre un livre qui se trouvait à l'autre bout de la table, et, sans quitter sa lecture, il tendit la main dans la direction du livre en question. Malheureusement en raisonnant le livre, il renversa la lampe et le pétrole s'enflamma aussitôt. Une explosion était inévitable, lorsque le jeune homme, avec un sang-froid et une présence d'esprit remarquables, ne saisit d'un tapis qui était à portée de sa main et entourant la lampe, réussit à éteindre la flamme par le manque d'air.

M. Garépy n'a reçu que de légères blessures aux mains, mais, il n'y a pas de doute que, dans sa présence d'esprit, il aurait été blessé grièvement.

En cette occasion on ne saurait trop recommander la plus grande prudence aux personnes qui font un usage journalier du pétrole, et surtout aux étudiants qui travaillent au cours de la veillée pendant de longues heures. Un moment d'inattention, un mouvement, irréfléchi ou involontaire, déterminent une explosion qui peut être fatale.

Il est bon de ne pas oublier que le pétrole en feu ne s'éteint pas avec de l'eau, qui, au contraire, active la combustion; mais bien avec de la terre ou de la cendre.

TENTATIVE CRIMINELLE

Richmond 4 — Une énorme poutre placée sur la voie ferrée près de South Durham, a failli causer un déraillement que aurait pu avoir de fâcheux résultats.

L'express du soir no 6 a été retardé de 25 minutes par suite de cette affaire

Le train allait à une vitesse de 50 milles à l'heure lorsque tout à coup le mécanicien sentit un violent contrecoup. Immédiatement, il appliqua les freins, mais à l'examen de la locomotive, il constata que le chasse-pierre était déplacé.

Un criminel chemin afin de trouver la cause de ce brusque choc.

A quelque deux cents pieds de la voie, on trouva un énorme poteau de télégraphe qui avait été placé sur la voie, afin de causer un déraillement, mais grâce à la force de résistance du chasse-pierre, le train n'avait pas déraillé. On cherche les auteurs de ce méfait.

MALADIE DU COEUR

Montréal, 4 — A la maison de pension de Mme veuve Tucot, 439A, rue Dorchester, on nous a raconté comme suit, la mort de George Nightingale, célibataire, âgé de 29 ans.

"Le défunt était employé dans divers clubs de cartes, où il faisait l'office de "ramasseur les cartes". Comme il avait l'habitude de travailler la nuit, il dormait le jour. Samedi, on ne fit pas attention à son sommeil prolongé, mais hier cependant, nous remarquâmes que la porte était encore close et nous supposâmes la police. Cette dernière enfonça la porte et découvrit que le défunt était mort. Nightingale souffrait de maladie de cœur."

Le Dr Dugas, médecin légiste, a déclaré à la suite de l'examen qu'il a fait du cadavre, que Nightingale souffrait depuis deux ans d'une maladie de cœur.

Le coroner a disposé de ce cas sans jury. Le cadavre a été transporté hier après-midi, à la demeure de M. Adam C. Gerrie, 107 rue Stanley, oncle du défunt.

LOGEMENTS INSALUBRES

Montréal. 4 — M. Doré, ingénieur sanitaire, à l'emploi de la cité, agissant conformément à une résolution de la commission d'hygiène, suggérée à l'addition des clauses suivantes au règlement de la construction afin de protéger la santé publique

1o. Toute pièce habitable d'un bâtiment aura deux ouvertures, dont l'une au moins ouvrira sur l'air extérieur.

2o. Toute pièce d'un bâtiment servant comme magasin, salle de club, salle d'assemblée publique ou de réception quelconque et n'ayant pas l'autre ouvertures que celles de la façade ouvra être pourvue d'un ventilateur convenable ou d'un siel ouvert.

3o. Tout bâtiment habitable et utilité devra être drainé.

4o. Tout bâtiment devant servir d'habitation n'occupera pas plus de 75 pour cent du lot sur lequel il sera érigé.

5o. Le bureau de santé aura le droit de déterminer le nombre de personnes y pouvant loger dans toute pièce habitable d'un bâtiment.

A l'appui de cette dernière clause, M. Doré dit que dans l'exercice de ses fonctions, il constate qu'il y a beaucoup d'encombrement dans les habitations, et que la construction laisse beaucoup à désirer au point de vue de l'hygiène, et les règlements actuels ne permettent pas au bureau de santé de remédier à cet état de choses.

LISEZ L'ETOILE.

AVIS

POUR la dix millième de fois nous vous disons que la meilleure place dans Lowell pour vous faire examiner la vue est chez la

Caswell Optical Co

27 rue Bridge.

Nous parlons français et anglais, ouvert jour et soir.

Connections de téléphone.

Premier plancher.

Plusieurs Articles Nécessaires UN

Witch Hazel 12c

(Le meilleur.) la pinte

C. B. Coburn Co.

63 rue Market

Baseball

AMERICAN LEAGUE
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdues	P.C.
Boston	90	57	61.2
New York	89	56	61.0
Chicago	86	62	58.1
Cleveland	81	63	56.2
Philadelphie	77	67	53.4
St-Louis	64	82	43.9
Detroit	61	84	42.6
Washington	54	110	23.8

(AMERICAN LEAGUE)

A Chicago — Boston 4, Chicago 1. Assistance — 5,100.

A St-Louis — New York 2, St-Louis 0. Assistance — 1,387.

A Cleveland — (première partie) — Philadelphie 2, Cleveland 0; (seconde partie) — Cleveland 7, Philadelphie 2. Assistance — 1,613.

A Detroit — Detroit 2, Washington 2. Assistance 300.

BATAILLE ROYALE

GIBSON ET ALTROCK SE SONT DISPUTES LES HONNEURS

Les Boston sont encore en tête.—Les New York sont deux points en arrière

Chicago — La partie d'hier fut une bataille royale dans laquelle Gibson eut l'avantage sur Altrock. Deux balles sur balles, une erreur et le choix d'un jouer donnèrent aux Boston un point dans le troisième inning et deux simples, n'ayant pas été suivis d'un retrait, amenèrent deux autres points dans le septième. Un but sur balles, un single et un double donnèrent le point aux locaux dans le dernier inning. Score:

	R	H	E
Boston	4	5	0
Chicago	1	3	3

Batteries: Gibson et Criger; Altrock et Sullivan.

(NATIONAL LEAGUE)
Positions des clubs

	Gagnés	Perdues	P.C.
New York	93	48	70.0
Chicago	90	58	60.8
Cincinnati	82	64	56.7
Pittsburg	82	65	55.8
St-Louis	73	73	50.0
Boston	56	94	37.9
Philadelphie	50	100	33.3

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston — Chicago 16, Boston 5. Assistance 1,210.

A New York — New York 3, St-Louis 1. Assistance 500.

A Philadelphie — (première partie) — Philadelphie 2, Pittsburg 1; (seconde partie) — Pittsburg 16, Philadelphie 4. (6 innings obscurité). Assistance — 1,304.

A Brooklyn — (première partie) — Cincinnati 5, Brooklyn 0; (seconde partie) — Cincinnati 5, Brooklyn 3. (7 innings). Assistance — 3,200.

MASSACRES

LES CHICAGO NATIONAL FONT DIX-NEUF HITS

McNichols a eu un accident, Fisher le remplaçant

Boston, 4 — Les Chicago ont massacré les Boston hier, par le score de 15 à 5. McNichols s'est brisé un tendon du bras dans le quatrième inning et Fisher qui le remplaça fut la démoralisation des joueurs des Boston. Score:

	R	H	E
Chicago	15	19	2
Boston	5	8	10

Batteries: Wicker et Kling; McNichols, Fisher et Needham.

Malheureux a fait la record de la saison des St-Louis National au "bat".

A venir pour les quatre dernières journées de la saison des Chicago était en tête des deux ligues de l'Americain League, avec un pourcentage de .971. Hole Peoria et Link Lowe viennent ensuite avec .961. Dick Padden des St-Louis 959. Dan Murphy des Athlétes .958. Lajoie .957 et Jimmy Williams des New York .948

Tous les meilleurs remèdes de famille se vendent aux plus bas prix à la pharmacie Rochette et Delisle.

La Lutte

William F. Ladue, rencontrera Eugène Tremblay, le champion des canadiens, à Montréal, le 14 octobre, dans une lutte de deux dans trois, catch-as-catch-can. Ladue doit peser 140 livres.

Charles Jackson, de Brockton, a entrepris de tomber Tremblay de Montréal, trois fois dans une heure, ici, dans la salle Huntington, le 21 octobre. A notre reporter samedi soir, il a dit: "Il y a longtemps que je désire rencontrer Tremblay, et la seule chose que je puis faire pour me mesurer avec lui, c'est d'entreprendre de le tomber trois fois dans 60 minutes. Je ne dis pas que je suis capable de le faire, mais j'essayerai."

Eugène Tremblay, comme nous le savons tous, n'a pas d'égal, parmi les lutteurs de son poids et il est la seule leur attraction qu'on puisse avoir à Lowell.

Une lutte entre Louis Côté et Wilfred Barrette, serait quelque chose d'intéressant pour les sports locaux.

TREMBLAY VICTORIEUX

Nous recevons par le suivant de "La Presse" de Montréal, du 2 octobre, sur la lutte Tremblay-Viger, à Longueuil.

Longueuil, cette coquette petite ville qui regarde Montréal à travers le fleuve, s'est lancée samedi dernier sur le sport, à corps perdu.

Plusieurs citoyens entrepreneurs, désireux de voir pour eux-mêmes, et démontrer à leurs concitoyens les beautés du sport de la lutte, ont engagé Tremblay pour une rencontre de 2 dans 3 avec Arthur Viger, le vainqueur de Tom Ramsay.

Le programme était bien rempli, les spectateurs très nombreux, et la soirée fut des plus intéressantes.

Tremblay et Viger luttèrent avec la même énergie pour le championnat de Longueuil, qu'il se fut agi du championnat du monde.

Viger fit une vigoureuse défense, montrant une agilité étonnant pour un homme de son poids. Malgré tous ses efforts cependant, il dut baisser pavillon devant l'habileté supérieure d'Edgène qui le tomba deux fois de suite. Le première chute fut comptée en 7 minutes, et la deuxième en 6 minutes, d'un jeu très acharné de part et d'autre.

Tremblay fut vivement admiré pour son habileté et surtout la force qu'il déployait pour manoeuvrer les 195 livres de son adversaire.

Avant la lutte principale, Jack Milly qui prend goût à rencontrer parmi nous, fit une exhibition d'un quart d'heure avec Richard, le même qui donna tant de fil à retordre à Tremblay, l'hiver dernier, à l'Armory.

Richard ne fut pas renversé, mais Dieu sait comment il fut roulé, pétri et deplié pendant ce quart d'heure! Le jeu de jambe de Milly fut encore plus surprenant que la veille au Parc Bonsecours, alors que les lutteurs ordinaires prennent avec leurs bras, Milly les applique infiniment mieux avec ses jambes.

Parmi les spectateurs on remarquait M. Lalonde, maire de Longueuil; Cinq-Mars, comptable; H. Charron, rentier; Beaulieu, hôtelier, et quelques centaines d'autres, parmi lesquels il ne faut pas oublier le citoyen Bureau.

Longueuil marche vraiment dans la voie du progrès. Le sport est ce qui distingue les grandes villes des villages.

LA LUTTE DE VENDREDI PRO CHAIN

Montréal. 4 — Maupas se prépare activement pour sa rencontre avec Hansen, le lutteur danois. Il aura devant lui ce soir-là, un lutteur plus scientifique que tous ceux qu'il a rencontrés jusqu'ici en Amérique. Jusqu'ici Maupas n'a eu affaire qu'à des Américains qui sont de bons lutteurs sans doute, mais qui ne connaissent pas tous les derniers progrès de l'attaque et de la défense européennes. Vendredi prochain, il aura à déjouer les mêmes tours qui le rendent lui-même supérieurs aux lutteurs américains, car Hansen a appris aux mêmes sources. Comme Maupas, le Danois a appris auprès des grands maîtres d'Europe; comme Maupas, il lutte debout, comme lui, il sait enlever, balancer et planter son homme sur le sol. On peut donc s'attendre vendredi à une rencontre scientifique autant qu'mouvante. On sera comme disait le bon Lafontaine:

Tartare contre Tartare.

PUNITION MERITEE

Winnipeg, 4 — Peter Sparwood a été condamné à sept ans de pénitencier pour avoir volé des bestiaux dans le district de Fleming.

La Boxe

"EMERGENCY" KELLY

Il n'a pas pu continuer la bataille avec Pantz

Portland, Me., 4 — La principale bataille devant le Pastime Club, devait être une bataille de 15 reprises entre "Kid" Pantz et "Emergency" Kelly, les deux de Boston, mais Kelly donna une faible exhabition. Il essaya de faire abandonner dans la deuxième reprise et a quitté l'arène dans la quatrième. Pantz essaya de le persuader de continuer, mais Kelly refusa. Il fut hué par tous les spectateurs. Les préliminaires furent intéressants.

O'BRIEN REMPORTE

Boston, 4 — Une des meilleures batailles qui aient eu lieu à Cambridge fut celle d'hier soir entre Ronso O'Brien et Eddie Carr, devant le Cambridge A. A. Carr fut sauvé au moins cinq fois par la cloche pendant les dix reprises.

Mt Clemens, Mich., 4 — Le "Dixie Kid" de la Californie a eu la décision sur Joe Grim de Philadelphie ici hier soir à la fin de la sixième reprise.

Les Quilles

Connemaras, 2025; Wonders, 2003

Les Connemaras et les Wonders se sont rencontrés encore hier sur nos allées "Les Mérinos" et les hommes du sous-chef Welch ont perdu. Donaldson fut le meilleur avec le score de 448 à son crédit. Score:

WONDERS				
Welch	129	131	150	401
Atkinson	132	112	119	363
Borns	129	114	140	383
Donaldson	162	142	145	448
Maher	127	122	159	408
Totaux	679	622	713	2003
CONNEMARAS				
Connors	114	173	143	430
McKay	146	123	145	414
Ryan	114	161	113	388
Cawley	126	136	136	408
Peters	108	123	148	379
Totaux	618	722	685	2025

ATHLETISME

Georges Gagnon de Gardner, 23 ans, pesant 115 livres, est réputé l'homme le plus fort de son âge dans la partie de l'Etat où il demeure. Depuis son jeune âge il s'aime les jeux acrobatiques et athlétiques. Il a un record pour soulever 181 livres droit du sol.

Récemment, il a tenu suspendue à une barre deux de ses compagnons, Ernest Jackson et Avic Bowker, dont le poids total est de 237 livres.

Ces trois jeunes hommes pratiquent régulièrement tous les soirs après leur ouvrage, et sont capables de faire plusieurs jeux qui seraient difficiles pour bien des acrobates de profession. Ils se sont mis sous le nom de "Gagnon Trio."

Cet hiver ils parafiront dans plusieurs séances dans leur ville et le printemps prochain ils essayeront à se placer parmi les "professionnels."

Un des meilleurs tours de Gagnon est d'quilibrer un altère de 110 livres sur son menton.

CHAMPION MARCHEUR

Londre. 4 — Au "Crystal Palace" aujourd'hui, P. B. Thompson a battu le record du monde pour la marche, en marchant 50 milles en 7 heures, 17 minutes et 38 secondes. Il y a eu 17 concurrents parmi les meilleurs amateurs d'Angleterre.

LE WHIST

MM. Bordeleau et Boulianne victorieux hier soir

Nous avons fait erreur hier en disant que MM. Jacques et Vallerand avaient à leur crédit deux parties de gagnées et deux de perdues, on aurait

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Lundi après-midi, 3 Oct.

Une magnifique production d'un mélodrame sensationel,

"A Child of the Slams"

Une histoire d'un grand intérêt

Un mélange de comédie et un pathos d'une grande compagnie.

PRIX POPULAIRES

Matinée spéciale, prix pour dames.

Prochaine attraction — "Slave of the Mine"

dû dire trois parties de perdues et une de gagnée. Hier soir, nos deux messieurs se sont rencontrés de nouveau avec MM. Bordeleau et Boulianne et ont encore essayé une défaite, 41 points contre 40 pour leurs adversaires. Cependant dans le nombre de points ils ne sont que 27 en arrière de MM. Bordeleau et Boulianne.

MM. Grenier et Vallerand sont bons premiers, mais ils ont de dures parties à prendre cette semaine, et dans les derniers jours il pourrait peut-être descendre un cran.

Voici le score après la rencontre d'hier soir:

	Pts	Jé	Gé	Pu	p.c.
Grenier-Vallerand	192	2	3	1	75.0
Bordeleau-Boulianne	240	5	2	2	60.0
Jacques-Vallerand	212	5	1	4	20.0

Il y aura deux autres rencontres cette semaine.

PARDESSUS UNE DIGUE

Une malheureuse en allant gagner du pain a perdu la vie

Benton, Me., 4 — Mme Joshua Emery de ce village, âgée de 50 ans, veuve et mère de deux fils, Earle et Joshua, électriciens à l'emploi de la Waterville et Fairfield Light et Power Co., s'est noyée dans des circonstances sensationnelles à la digne Shawmut.

Elle avait été engagée par M. Charles Nichols pour des travaux de nettoyage de maison, et ce dernier était allé la chercher en chaloupe de l'autre côté de la rivière, quand une bourrasque entraîna l'embarcation qui chavira. La digne Mme Emery y ne put être sauvée, mais M. Nichols fut recueilli par des gens témoins de l'accident.

MORT EN DORMANT

Whitinsville, 4 — Davis P. Gray, maître de poste de Whitinsville, a été trouvé mort à sa résidence rue Church par son neveu, Rodny W. Dolliver.

M. Gray était couché sur un canapé et paraissait dormir. Le Dr Elmer J. Balcom mandé aussitôt a constaté la mort qui devait remonter à deux ou trois heures. Le médecin croit que M. Gray a trépassé sans agonie pendant son sommeil.

M. Gray avait passé seul la journée à la maison et paraissait en bonne santé avant le départ de sa famille.

Il était né à Easton, le 5 septembre 1837. Son épouse et plusieurs

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
● Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se recommandent aux principes actifs des Meilleurs Végétaux réunis jusqu'à aujourd'hui comme devant guérir les plus rebelles de la Constipation suite des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni chaleurs à l'estomac. 25 Pris
25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

LA GRANDE CHARTREUSE

Une visite au monastère

Paris, 25 septembre.

Les touristes continuent à se rendre de Lyon et de Grenoble au monastère de la Grande Chartreuse, aujourd'hui placée sous la garde de l'administration des domaines.

Un de ces visiteurs, le correspondant d'un journal parisien, raconte que le liquidateur de la congrégation a trouvé que l'entretien de ces vastes bâtiments était onéreux et qu'il convenait de les restituer à l'Etat qui en est le vrai propriétaire. En 1816, dit-on, une ordonnance royale a réglé la situation. Les chartreux étaient autorisés à rédifier, augmenter et mettre en la forme actuelle leur monastère, et cela sur un terrain appartenant à l'Etat et dont il leur était fait concession. Ils devenaient locataires de l'Etat, à charge par eux de réutiliser le domaine à l'expiration de leur bail. Pour éviter la prescription dont ils auraient pu se prévaloir après trente ans d'occupation, on eut soin de ne leur accorder qu'un bail de sept ans, renouvelable à l'expiration de chaque période.

"Une grille en bois, très épaisse, dit le correspondant, barre le couloir principal. C'est là que ils ouvrent interdite autrefois aux touristes. Ils n'allaient pas plus loin. Ici commence le cloître. Mais, de nos jours, on voit tout, on va partout. Même les femmes entrent, elles qui ne franchissaient seulement pas la première porte extérieure.

"Il n'existe plus, au monastère, de coin secret. Le guide nous ayant introduit dans la chapelle, nous exprima comment s'asseyaient les moines, les pères dans les stalles du haut, les frères et les novices dans les stalles du bas; et il ajouta: "Remarquez, messieurs, remarquez qu'il n'est pas un instrument de musique. Les religieux chantaient en plein-chant, sans orgue et sans harmonium. La musique occupe l'esprit et le détourne de la prière..." On ne saurait se montrer plus digne, et M. Huysmans lui-même aurait été satisfait. Les prêtres prenaient acquiescement avec bienveillance à ces sages paroles.

"Les pères chartreux pouvaient être trente-six. Trente-six pavillons indépendants leur étaient réservés dans la partie du monastère qui semble s'enrencher au flanc du Grand-Som, et chacun vivait, durant toute une semaine, dans la prière et le recueillement, ne sortant que le dimanche. Ces trente-six pavillons ouvrent, par une porte basse, sur le couloir latéral du couvent, et des inscriptions de circonstance se lisent à leur entrée.

"Au rez-de-chaussée du pavillon, l'atelier de menuiserie et une chambre de travail donnant sur l'étroit jardin que le moine cultivait. L'herbe y pousse au hasard, et des instruments abandonnés y traînent. Au premier étage, deux pièces encore. Dans un guichet donnant sur le couloir du monastère, on déposait la nourriture pour ce reclus qui ne devait, de six jours, parler à personne.

"Le cimetière est au milieu de ces pavillon. D'un côté, des croix de pierre avec un nom et une date; ce sont les tombes des supérieurs. De l'autre, des croix de bois semblables, sans aucun nom: ce sont les pères dormant ici, et qui ne savent ce qu'ici-bas ils ont été. Notre guide a fait un discours et évoqué la cela blanche qui barrait la silhouette de la dernière apparition, mère sainte.

"Le clos où ils ont qu'était devenu le monastère, que devient la liqueur? La cause vaut-elle être blessée la fabrique et la faire supprimer la vertu? Le gouverneur de la congrégation n'avoue à reproche, dans l'automne dernier, des moines, la fabrication de la liqueur que nos moines affirment qu'ils ont emportée leur secret dans l'exil, leurs cellules une nouvelle matière.

"Tel est d'abord le liquidateur à Paris. M. Lamouroux. J'ai eu connaître, à la grande faveur, un autre liquidateur, chargé de l'organisation des fabriques. J'ai goûté, j'ai comparé. Mais je ne vous dirai pas ce que j'ai conclu, car ce n'est pas mon affaire.

"Le gradien-chef du monastère m'a raconté:

"—Les pères chartreux n'étaient plus que neuf, aux derniers temps. Je ne sais si les trente-six pavillons que vous avez aperçus ont été jadis entièrement occupés, mais je suis sûr que depuis longtemps le nombre des moines allait en diminuant. Les autres chartreux, cent quarante à cent cinquante au total, habitaient diverses maisons en Europe et venaient ici, comme à la maison mère, de loin en loin.

"Ces aucs pères commandaient à toute une armée de travailleurs: des religieux, frères et novices, subalternes qui avaient prononcé certains vœux, mais n'étaient pas prêtres, et des laïcs choisis dans la région et qui étaient logés dans les bâtiments, entretien des bestiaux, culture et surveillance des champs. Au total, le nombre des employés soumis à ces neuf pères variait, suivant la saison, de soixante à deux cents.

"Voyez ce vaste bâtiment à trois étages qui s'adosse à la montagne: c'est le séchoir où les plantes, cueillies avec la garde des frères, étaient déposillées, étendues et séparées avant leur descente à Fourvoirie, lieu spécial à la distillation. Ici ce sont les pères et leur supérieur qui régnaient; mais, en bas, à Fourvoirie, chez le Père Rey qui dirigeait la fabrication de la liqueur et de l'élixir. Allez-y. Vous y verrez l'installation qui s'y prépare. Les moines payaient à l'Etat comme locataire de leur immense domaine, cinq cents francs par an. Et considérez un peu ce que les chartreux occupaient pour ce prix-là!...."

"Alors je descendis la montagne et je gagnai Fourvoirie.

"Fourvoirie est un ensemble de bâtiments créé par les moines en 1865, à l'entrée du Désert, à 7 kilomètres du monastère, au descendant vers St-Laurent-du-Pont et à 2 kilomètres de ce village. La liqueur des pères, s'il faut en croire ce qu'on m'a dit ici-bas, fut découverte par un modeste religieux que Dom Augustin composait avec des plantes de la montagne un breuvage estimé de quelques gens du voisinage. Le père Garnier, qui gouvernait à cette époque au monastère, s'aboucha avec cet inventeur, et, après son procès, continua les recherches, perfectionna la liqueur et lui donna son nom.

"Vers 1850, la vente de cette liqueur prenait une telle extension qu'il fallait en organiser la fabrication et s'installer ailleurs. Alors commencèrent les travaux à Fourvoirie, pressés par le père Rey, qui, venu de loin du village principal de la région, en un point plus accessible que le monastère. Le torrent du Guiers, qui longe la route de St-Laurent, fournit un peu plus tard la construction d'usines, puis encore l'installation de l'éclairage électrique; enfin un chemin de fer fut construit, qui portait les produits nécessaires aux moines jusqu'à la ligne de Voiron.

"Il ne paraît pas douteux que toutes ces créations — réservées, d'ailleurs, au seul usage des religieux jusqu'à ces dernières années — n'aient été l'œuvre de la congrégation même, et si le P. Rey, dirigeait la fabrique de la liqueur, ce n'était que comme le représentant du liquidateur M. Lamouroux. Ce personnel a été conservé par

COUR DE POLICE

Parfois les troubles de ménages se raccommodent en cour

Les deux prétendus agresseurs du policeman special de Dracut, devant le tribunal

M. Charles H. Cutter, le policeman spécial de Dracut, qui fut, lundi de la semaine dernière, blessé par un Grec qui lui déchargea son fusil, comparaissait contre Georges Lagacas et James Papas.

George Lagacas était accusé d'avoir tué cinq rouges-gorges à laquelle accusation il plaidait non coupable et James Lagacas était accusé de voies de fait avec intention de mettre la justice suivait leur arrestation.

L'avocat Donahue comparaissait pour les deux accusés, arrangea les affaires d'une manière telle que Lagacas plaida coupable d'avoir tué deux oiseaux et il fut condamné à $20 d'amende.

Après cela M. Cutter fut appelé à témoigner. Son témoignage fut comme suit:

"Lundi après-midi, de la semaine dernière, j'étais fatigué par les décharges fréquentes de fusils autour de ma ferme, et j'appelai mon employé, George Rogers, de venir avec moi. Dans le bois nous rencontrions George Lagacas. Je lui demandai s'il avait tué des oiseaux et il me répondit non. Je mis mes mains sur ses poches de son gilet et je sentis les os de oiseaux. Alors j'arrêtai l'homme, et je commandai Rogers de lui ôter son fusil. Comme on se tirraillait Papas est arrivé, et il dit à son ami de tirer sur le fils, ce que Lagacas a fait. Rogers réussit à lui ôter son arme.

Papas me commanda de lâcher ma prise sur Lagacas, mais je refusai, mais ce dernier se fit lâcher et s'échappa un peu de nous. Papas s'est approché de nous, saisit mon revolver et tira.

Je dis à Rogers, on ferait mieux de s'en aller d'ici et nous partîmes. Papas chargeait son fusil de nouveau. Comme je sautais le mur de pierre, j'entendis un autre coup, et je faisais tout mon possible pour me sauver le plus vite possible. Alors Lagacas essaya de me frapper avec la bâton et ne put le faire, il me frondait Jeux pierres. Lorsque j'arrival chez moi je téléphonai à la police et pour un médecin."

—Quand êtes-vous sorti de l'hôpital?

—Vendredi dernier.

—Est-ce que le médecin qui vous a soigné est ici?

—Non, mais je sais que j'avais 150 petits plombs dans une jambe et 16 dans l'autre.

George Rogers témoigna comme son maître.

L'inspecteur Walsh annonça qu'il avait arrêté James Papas à Ipswich, Mass., avec l'aide du policeman Rogis. Papas lui a demandé, dit-il, si Cutter était bien blessé, aussi il a dit qu'il avait tiré le coup pour épouvanter le spécial.

Le juge trouva cause probable pour envoyer l'accusé en cour supérieure, ce qu'il a fait. Papas fut retenu sous $1000 de caution pour comparaître devant la cour supérieure à Cambridge le premier lundi de décembre.

Joseph Morin, alias Addard Landry, plaida non coupable sur l'accusation de voies de fait sur Mary E. McCarthy, âgée de 7 ans, mais le juge Hadley le trouva coupable et le condamna à $10 d'amende.

—Vendredi dernier.

—Est-ce que le médecin qui vous a soigné est ici?

—Non, mais je sais que j'avais 150 petits plombs dans une jambe et 16 dans l'autre.

George Rogers témoigna comme son maître.

L'inspecteur Walsh annonça qu'il avait arrêté James Papas à Ipswich, Mass., avec l'aide du policeman Rogis. Papas lui a demandé, dit-il, si Cutter était bien blessé, aussi il a dit qu'il avait tiré le coup pour épouvanter le spécial.

Le juge trouva cause probable pour envoyer l'accusé en cour supérieure, ce qu'il a fait. Papas fut retenu sous $1000 de caution pour comparaître devant la cour supérieure à Cambridge le premier lundi de décembre.

Carrie Golden plaida non coupable de voies de fait sur Annie A. Farrel, et la cause fut continuée à jeudi prochain.

Thomas Stanton, le jeune homme accusé de voies de fait sur Marbera Rivière, comparaîtra le 12 octobre, pour que la cause soit entendue.

Comme nous le savons tous, Rivière a passé quelques semaines dans l'hôpital St-Jean, comme résultat du jugement rendu par Stanton, le 20 septembre dans le saloon à l'angle des rues French et Bridge.

Les ivrognes condamnés à $2 furent les suivants: John Mullaney, Thomas D. Gallagher, George Kelley, John H. Doran, de Franklin, N. H., Patrick J. Riley, de Dracut, Georg Chicalos, Bert H. Ellsworth, de Derry, N. H., et Charles Jones, de Portland, Maine.

Owen Connor et Bridget Gilbride furent les ivrognes qui furent placés sous probation.

John J. Dacey, pour ivrognerie, fut condamné à quatre mois à la maison de correction.

Thomas F. Cassidy plaida non coupable à l'accusation d'ivrognerie et il fut placé sous $200 de caution pour comparaître de nouveau demain matin.

James E. Hughes fut le seul ivrogne condamné à $6 d'amende. Il n'y a eu qu'un seul renvoyé.

CHEENEY CHOISI

IL EST CHOISI UNANIMEMENT COMME CANDIDAT REPUBLICAIN DU 7e DISTRICT

Il accepte la nomination et fait un grand discours.—Formation du comité républicain de district

Hier soir, il y eut une assemblée enthousiaste, tenue dans la grande salle des réunions située à côté du quartier républicain.

Il y avait environ 20 délégués, et plusieurs spectateurs présents. Les représentant Rinaldo Cheney, depuis quelque mois nouvellement nommé candidat pour le 7e district républicain, était présent afin de recevoir sa nomination. Quand le moment de M. Cheney a été annoncé, il fut accueilli par un magnifique concert vocal et instrumental, et après la nomination, M. Cheney a fait un magnifique discours exprimant sa reconnaissance pour le soutien qu'il a eu depuis le commencement de la campagne.

Edward H. Durrell a présidé la convention, remplissant et M. Frank B. Faulkner a été nommé secrétaire pro tem.

Il ne reste que quelques semaines avant que les électeurs aient à exercer leur droit de suffrage, et il est important que tous les républicains soient présents à la convention. Le but principal de la convention est de nommer un comité républicain de district, qui aura charge de la campagne.

Quartier 1, William W. Duncan 2, quartier 2, Augustin Gaudet, quartier 3, Officiers: H. Dupont, quartier 4, Harlan F. Gosbee, quartier 5, Marcellin Bonnet, quartier 6, Edward S. Howe, quartier 7, William H. Tillman, trésorier, Edward Pierce, secrétaire, Chelmsford, William H. Hall.

A M. C. A. comme vice-secrétaire.

LES DISPARUS

LISTE DE CEUX QUI SONT MORTS LA SEMAINE DERNIERE

Noms, âge et causes de la mort de ceux qui nous ont pris ailleurs

SEPTEMBRE.

Walter Lahaie, 3 m., gastro entérite.

Leo Pender, 1 m., chol. infl.

24—Thomas O'Hare, 75, art. sclerosis.
Christana Anderson, 60, cirhose.
Hanora Drury, 56, dis.MEWYW
Hanora Drury, 56, mal. de cœur.
John McCaffery, 4, diphterie.
Garbell Heller, 1, bronchite.
Aurore Milette, 3 m., bronchite.
Daniel Clohery, 24 jours, enteritis.
25—Gerthude I. Harris, 13, diabetes.
Arthur Blanchette, 3 m., enteritis.
Patrick Dean, 64, cyrhose.
Appoline Frenette, 58, hydropesie.
Ellen Stott, 55, mal. du cœur.
Catherine J. Jenkins, 44, phthisie.
John H. Thyne, 37, cerebrite.
Eudienne Nault, 27, phthisie.
Wilfrid Lafertrire, 5 m., rhol. infl.
27—Marie B. Desbarres, 1 m., enteritis.
Joseph Lussier, 1 jour, debilite.
Delvina Hamel, 3 m., chol. infl.
28—Leo E. Fuller, 7 m., mal. de foie.
Laura Hillegrine, 3 m., atrophie.
John H. Thyne, 37, cerebrite.
Eudienne Nault, 27, phthisie.
Wilfrid Lafertrire, 5 m., rhol. infl.
27—Marie B. Desbarres, 1 m., enteritis.
Joseph Lussier, 1 jour, debilite.
Delvina Hamel, 3 m., chol. infl.
28—Leo E. Fuller, 7 m., mal. de foie.
Laura Hillegrine, 3 m., atrophie.
29—Mary B. Donnelly, 15, gastro entérite.
Edward Parise, 2 m., entérite.
Alice E. Ward, 1, chol. infl.
Mary H. Doyle, 3 m., entérite.
Sarah E. Brenet, 18, scarlatine.
30—Celina Chenier, 37, mal. de cœur.

POUR VOS GARÇONS

Nous n'offrons rien d'inférieur pour nos jeunes hommes en matière de grand assortiment de pantalons de garçons en tweed, serge et cordelette, tous bien faits et solidement cousus, depuis la grandeur de 28 jusqu'à 42 de taille. Nous en avons de toutes sortes, tous bien faits pour nos jeunes hommes et tout à prix très bas. Venez voir nos vêtements pour garçons et vous serez étonné. Rien de mieux.

A. G. PILLARD & CIE.

POUR LE CONGRES

RESULTATS DES DECOMPTES DANS LES QUARTIERS 1, 2, 4 ET 7, DEMOCRATIQUES

Bruce, le candidat de Lawrence, fait une perte de deux délégués ici

Il y est, hier soir, réunion des bulletins de votation dans quelques-uns des precincts des quartiers un, deux et quatre, precincts 1, 2 et 3. Hier après-midi, lors du décompte des bulletins, à l'hôtel de ville, les registrars of voters ont découvert une série d'erreurs spécialement dans le quartier 2 sur les chiffres reçus mardi dernier. En d'autres endroits des changements qui sont faits résulteront probablement en la nomination de J. Joseph Hennessy, de Lowell, contre J. B. Bruce, de Lawrence, au poste de congressman, c'est ce que prétend M. Hennessy.

Dans tous les cas la bataille dans la convention sera très forte. M. Hennessy prétend qu'il a 30 délégués, il dit que M. Bruce n'en a que 27.

Le décompte commença un peu après trois heures, et dura 2 heures, l'on avait alors terminé les quartiers 1, 2, 4 et 7.

Dans le quartier deux, l'on avait mis de côté 7 votes et l'on enregistrera une hier réduit ce chiffre à 604. Dans le precinct 3 l'on avait mis 1117 votes de côté, ce nombre a été réduit à 362. C'est l'endroit d'où les rapports sont arrivés si tard à l'hôtel de ville.

M. Hennessy aurait 27 délégués de Lowell, un des chacune des towns de Dracut, Billerica, Chelmsford, Tyngsboro, Dunstable et Carlisle dans lequel n'y aura que 6 délégués dans la délégation cette année, cela lui assurerait la nomination sur M. Bruce.

Ce dernier a toute la délégation de Lawrence, avec des délégués de Methuen, Andover, North Andover, Reading, North Reading, Tewksbury et deux délégués du quartier deux de Lowell. Cela lui donne 30 délégués dans la convention.

M. Bruce réclame les délégués des towns de Lynfield, Burlington et Wilmington qui n'ont pas tenu de caucus, et qui par conséquent ne seront pas représentées dans la convention.

Tous les registrars étaient à leur poste. M. Hennessy occupait un siège à la table et ne laissait rien passer inaperçu.

M. Bruce était représenté par M. Frank McMahan, du quartier 2, ancien syndic de l'assistance publique.

L'on compta d'abord les bulletins de votation du quartier No 1. M. Hennessy a gagné 12 votes. Il a remporté le quartier par 34 au lieu de 22.

Dans le precinct No 2, le vote resta pratiquement le même.

M. Hennessy plaçait toutes ses espérances sur le precinct 3 et il ne fut pas trompé. Voici comment se composera les délégations pour tout le quartier:

Bruce.
Délégués. Original Décompte
xBrain 190 161
*McMahon 155 168
xCox 190 161
*Kennedy 151 162
Hennessy
Délégués. Original Décompte
xMcCann 172 159
Sullivan 172 158
*Duffy 174 162
xMeehan 173 161
Blanc 227 604

Ce fut ensuite au tour du quartier quatre à être examiné.

M. Hennessy y a gagné 11 votes.

Puis vint le tour du quartier sept qui donna ce quartier à M. Hennessy par un vote de 19 au lieu de deux, comme l'on croyait le lendemain du caucus.

Le tableau qui suit montre, par quartier le vote original et le vote après le décompte dans les quartiers 1, 2, 4 et 7.

Totaux.
Chiffres Orig. Dé.
Délégation de Hennessy 77 82
Délégation de Bruce 57 51
Blancs 47 107
Délégation en Hennessy 1135 *1161
Délégation de Bruce 1174 *1161
Blancs 2227 604
Délégation de Hennessy 203 204
Délégation de Bruce 163 153
Blancs 1629 1868
Délégation en Hennessy 93 64
Délégation de Bruce 93 64
Blancs 467 351

ŒUVRE RECOMMANDABLE

LE PERE FERRAND FONDERA DES GESHIKUYAS A TORIO

Son projet, il l'expliquera au long au collège, jeudi soir.

Le révérend père Claudius Ferrand, missionnaire au Japon, se trouve présentement en Amérique, afin d'obtenir des contributions pour la construction de Geshikuyas, ou collèges catholiques, au Japon.

Le père Ferrand a déjà fondé un collège à Tokyo, où plus de 50,000 jeunes gens viennent puiser leur instruction. Notre petit établissement ne peut abriter que 50 pensionnaires, ce qui est trop peu dans un pays comme le Japon: Oh! que de jeunes gens nous pourrions sauver de leur perte si nous avions plusieurs geshikuyas dans Tokyo, dans Kioto, dans les principales centres du Japon. Elles pourraient être placées sous une même direction, uniforme, reliées l'une à l'autre par une maison centrale qui servira de cercle et de club house.

"Mais où trouver les moyens d'accomplir cette œuvre? Chaque geshikuya représente une somme de $5,000, achat de terrain, frais de construction, etc., et nous sommes dans la plus grande pauvreté! Les riches de ce monde intéressés au bien religieux du Japon protestantiste charge de l'affaire se lèvent-ils à cette belle œuvre, appelée à produire de si beaux fruits?"

Voilà ce que cité nous inspirera le père Ferrand, croyons nous, pour donner à nos lecteurs une faible idée de l'œuvre si recommandable du société de laquelle il travaille. Les Canadiens français sont charitables, ils donneront leur encouragement au dévoué missionnaire.

Les billets pour cette séance se vendent 25c. Quoi de rappeler que le père vient de nous dire les plus belles choses du monde. Les rues à la tombée naquise seront donc des plus attrayantes.

EN VISITE

M. Adolard Bienvenue, et Mme Bienvenue, de la Malbaie, P. Q., sont arrivés ce matin à Lowell, pour y faire un court séjour chez M. et Mme Dosithée Bienvenue, père et de M. J. O. Lamoureux, de la force municipale, beau-frère du distingué visiteur. M. Adolard Bienvenue est très connu à Lowell où il a passé de jeunesse. Il ne nous a qu'il y a 5 ans, pour accepter une magnifique position au Manoir Richelieu, l'un des plus beaux hôtels de la compagnie Richelieu, à la Malbaie. Demain, M. Lamoureux accompagnera M. et Mme Berthiaume, à Boston, où ils visiteront la grande ville. C'est un véritable plaisir pour les anciens amis de M. Berthiaume, de lui serrer la main, car à Lowell, le large cercle de ses amis a vivement regretté son départ.

Model Range

Plus de Repos

La femme qui emploie le Range Model, s'épargne beaucoup d'ouvrage et d'ennuie, car son range a toutes les petites commodités et améliorations pour alléger le travail de la cuisine. "Le temps c'est de l'argent" achetez un Model Range et commencez à épargner dès MAINTENANT.

ELIE DELISLE,
AGENT, 52-56 rue Tucker.

LA CHAMBRE DU MALADE

Il y a une foule de choses qui appartiennent strictement à l'équipement de la chambre du malade et que le médecin ne prescrit pas toujours. C'est à vous d'y voir et de connaître le meilleur endroit pour vous procurer ces accessoires.

Peut-être ne vous serait-il pas inutile de savoir qu'à la pharmacie Rochette et Delisle se trouve le meilleur stock des articles suivants:

Désinfectants tels que: Acide Carbolique, Crésiline, Chlorure de Chaux et Soufre. Appareils spéciaux en Caoutchouc, Seringues, Vaporisateurs, Sacs à l'eau chaude et à la glace, Coussins pneumatiques, Bandes et Bandages enroulés, Cotons, Absorbants et Médicamentés, Thermomètres Verres et Cuillères gradués, Veilleuses de nuit, Vases spéciaux pour malades, Batteries électriques et Douches de divers modèles.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

CE SOIR AU COUVENT

UNE BELLE FETE GRATUITE POUR LES DAMES ET DEMOISELLES DE LA PAROISSE

Il y aura chant, musique et déclamations par des artistes favoris

Comme nous l'annoncions hier, il y aura ce soir, un magnifiquec oncert donné dans la salle du couvent sous les auspices de la société Notre-Dame de Bonsecours. Ce sera un événement social par excellence auquel toutes les dames et demoiselles de la paroisse sont invitées. L'entrée en est parfaitement gratuite et le programme en vaut certainement la peine. Et ce qui en fera encore l'attrait, c'est qu'on n'aura rien pour aller entendre nos aimables actrices.

Voici le programme que nous sommes heureux de répéter pour celles qui ne l'auraient pas lu hier:

Vampa, duo de piano,
Mlles A. et E. Alexandre
Déclamation: "Le pain volé,"
Mlle A. Bourassa
Déclamation: Une messe à Angor pendant la révolution française.
Mlle A. Landry
Mélodie élégante, violon,
Mlle C. Donois
Accompagnée par sa sœur, Mlle E. Donois.
Romance: Manola, par
Mlle Blanche Bourgeois
Mlle Yvonne Montmarquet.
Romance: La sœur des Rossignols, par ..... Luigi Bordèse
Mlle Antoinette Montmarquet,
Piano, qui vive, Duo ..... B. Jackson
Mlles Yvonne et Antoinette Montmarquet.
Tableau vivant, personnages:
Mlles Grace Vignault, H. Delisle, B. Desjardins, D. Champagné, M. Dumond, R. Fontaine et L. Labrie.

Les portes s'ouvriront à 7h. 30. A la levée du rideau se fera à 8 heures. Comme on peut le voir par le programme qui précède, plusieurs de nos musiciennes de talent, de nos agréables chanteuses et de jeunes filles qui excellent dans l'art de déclamer, de réciter, se feront entendre aux milliers de parties, qui promet leur concourir.

Le tout est gratuit. Il a fallu beaucoup de dévouement pour organiser cette belle fête.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste et Chapeaux de Goût
POUR DAMES
Visites aux domiciliaires pour Chapeaux d'absence. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature

BEAU AUJOURD'HUI, UN PEU PLUS CHAUD DEMAIN; VENTS VARIABLES ET LEGERS.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 5 OCTOBRE 1904. NO. 167.

RIEN DE NOUVEAU

Les Japonais se tiennent au même lieu.

Ils prépareraient cependant une avance générale.

St-Pétersbourg, 5 — Aux bureaux de l'état-major russe on ne croit pas qu'il y ait d'engagements sérieux d'ici à quelque temps encore.

On est toujours d'opinion que le général Kouropatkine n'acceptera pas d'engagement général, mais qu'il se repliera sur le défilé Tie où son corps d'armée principal est concentré.

Rome, 5 — Signor Giolotti, premier ministre, a dit nouveau autorisé la presse à démentir la nouvelle annonçant que, lors de l'entrevue qui a eu lieu récemment entre lui et le comte Von Buelow, il ait été question d'un projet de médiation pour mettre fin à la guerre russo-japonaise. Le premier ministre a ajouté qu'il est inutile de parler d'intervention avant que les belligérants aient disposés à mettre un frein à leurs idées belligueuses. L'entrevue qui a eu lieu à Hambourg entre les deux hommes d'Etat italien et allmand ont eu la plus haute importance au point de vue des relations extérieures de l'Italie.

On contredit, ici, la nouvelle annonçant la venue prochaine du comte Von Buelow en Italie.

St-Pétersbourg, 4 — Le "Novosti" parle d'un ton moins hostile du projet d'une nouvelle conférence de La Haye; il ne croit pas, cependant, que les désirs pourraient arriver à un résultat pratique dans les circonstances actuelles, ajoute-t-il.

"La guerre russo-japonaise est une terrible leçon pour les nations du monde et elles ont raison de faire tout ce qu'elle se poursuive jusqu'à l'épuisement de l'un ou l'autre des belligérants, le peuple de toutes les nations est opprimé de tous nos maux. Cette effusion de sang. Il n'y a pas de doute qu'à l'avenir, les puissances réfléchiront longtemps avant de tirer la saisie. Alors, toute proposition de paix, en toute cette occasion devrait être bienvenue. Pendant n'importe quel moment de la vie, les nations seront à même de juger l'extrême du mal que la guerre apporte à l'humanité entière."

LA CHAMBRE DU MALADE

Il y a une foule de choses qui appartiennent strictement à l'équipement de la chambre du malade et que le médecin ne prescrit pas toujours. C'est à vous d'y voir et de connaître le meilleur endroit pour vous procurer ces accessoires.

Peut-être ne vous serait-il pas inutile de savoir qu'à la pharmacie Rochette et Delisle se trouve le meilleur stock des articles suivants:

Désinfectants tels que: Acide Carbolique, Crésiline, Chlorure de Chaux et Soufre. Appareils spéciaux en Caoutchouc, Seringues, Vaporisateurs, Sacs à l'eau chaude et à la glace, Coussins pneumatiques, Bandes et Bandages enroulés, Cotons, Absorbants et Médicamentés, Thermomètres Verres et Cuillères gradués, Veilleuses de nuit, Vases spéciaux pour malades, Batteries électriques et Douches de divers modèles.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Pont Emporté

HUIT PERSONNES S'Y TROUVAIENT ET UNE SEULE A PU SE SAUVER

On essayait d'empêcher le pont d'être emporté par la crue des eaux

Oklahama City, O. T., 5 — Sept hommes sur huit ont péri en essayant d'empêcher un pont d'être emporté par les eaux. Le pont était la seule connection qui unissait Lexington et Purcell.

Voici les noms de 5 des personnes qui se trouvaient sur le pont:

Wolliver, gérant du Oil Mill, de Purcell.
Cliff Cooley, un garçon de Purcell.
Williams de Purcell.
Carnell, près de Lexington.
Will Taylor, un garçon de Lexington.

Le juge Hooker a été le seul qui soit parvenu à se sauver.

A PROPOS DE PRESCRIPTIONS

Notre méthode, la seule méthode

La seule manière de remplir les prescriptions de vos médecins est d'abord de n'employer que des substances de la plus haute qualité, car s'il y a une circonstance où la qualité compte rigoureusement, n'est pas quand il s'agit de substances à employer dans une ordonnance médicale? 2o. De les combiner avec habileté et précision, et enfin de prendre toutes les précautions imaginables contre la possibilité d'une erreur quelconque. Voilà notre manière de remplir les prescriptions. La moindre des considérations est le prix. Nos prix pour les prescriptions sont aussi bas qu'il soit possible de les associer avec la pureté des ingrédients et l'excellence de l'opération. Pouvez-vous, ou voudriez-vous avoir vos prescriptions remplies autrement?

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, rue Merrimack.

POUR LA PAIX

Le Grand congrès ouvert à Boston hier

Un des orateurs parle en faveur du désarmement

Boston, 5 — Le 12e congrès de la paix s'est ouvert hier dans cette ville. Des délégués des grandes puissances, tous personnage importants dans leurs pays respectifs, ajoutaient à la solennité de cette séance d'ouverture. Une des parties importantes du programme fut le rapport du Bureau de la Paix Internationale pour l'année 1904. Ce rapport parle des progrès faits pour assurer la paix entre les nations. On y fait la suggestion qu'un mouvement collectif des puissances soit inauguré pour faire cesser les hostilités entre la Russie et le Japon. De même, une partie ayant été réservée pour les délégués étrangers.

Il y avait une femme sur l'estrade, Miss Julia Ward Howe, qui a reçu une grande ovation. Parmi les autres personnages sur l'estrade, remarquait Robert Treat Paine, président du congrès, et les orateurs de la soirée; le professeur Goldie, de Munich; J. G. Alexander, secrétaire de l'association de la fraternité et le Dr W. Evans Darby, secrétaire de la English Peace Society.

M. Trueblood, secrétaire du congrès, parla de l'absence de M. Andrew D. White, ancien ministre en Allemagne, qui devait présider l'assemblée. Il était retenu chez lui par la maladie. Il présente encore M. Gaspar Bérenger, ancien ministre américain en Turquie et membre du tribunal de La Haye, comme président de l'assemblée. M. Bérenger fut reçu avec applaudissements de l'auditoire. Il fit un bel éloge de M. White comme dirigeant. Il dit qu'il n'a pas eu de supérieur parmi les grands hommes que les Etats-Unis ont envoyé en Europe.

M. Bérenger a considéré le travail fait et l'influence exercée par le tribunal de La Haye.

M. Oscar S. Straus, ancien ministre des Etats-Unis, membre du tribunal de La Haye, a parlé en faveur de la révision du traité de La Haye de manière à assurer qu'en cas de difficulté entre nations une d'elle retire le choix au tribunal de La Haye.

Le Tremont Temple a vu hier une grande assemblée publique tenue sous les auspices du congrès de la paix. Il y a eu des discours par des publicistes distingués sur le travail du tribunal de La Haye. La grande salle était remplie, une partie ayant été réservée pour les délégués étrangers.

DESESPOIR D'AMOUR

Almédia Fournier tente de se suicider à Boston

Boston, 5 — Almédia Fournier, 16 ans, a tenté de se suicider hier après-midi, en prenant de l'acide carbolique. Elle demeure avec Mathilda Finnegan, 199 1-2 rue Chestnut. Immédiatement après avoir pris le poison, elle demanda du secours. Un médecin est arrivé en temps pour la sauver. Une note fut trouvée sur une table dans laquelle elle disait qu'elle voulait se suicider à cause du trouble qu'elle a eu avec un amoureux.

L'UNION ST-JOSEPH

A l'assemblée régulière de l'Union St-Joseph lundi le 6 octobre, la motion réglementaire qui touche à l'assurance sera discutée. Il y va de l'intérêt de tous les membres d'être présents.

Par ordre,
ISAIE JALBERT, Prés.

ATTAQUE CONTRE ROOSEVELT

Albany, N. Y., 5 — L'ancien Sénateur des E. W. D. B. Hill a fait un discours en faveur des démocrates, hier soir, devant l'Albany Constitution Club. Le discours fut ni plus ni moins qu'une attaque contre la conduite du président Roosevelt en rapport avec le traité du canal de Panama et la révolution de Panama.

GROSSE MOISSONNE

Washington, 5 — Les vétérans de la guerre civile meurent maintenant à une moyenne de 100 par jour, d'après le rapport du commissaire Ware du bureau des pensions.

Les morts parmi les pensionnaires-soldats de toutes les guerres et classes l'année dernière étaient 21,725 dont 20,071 étaient des volontaires de la guerre civile.

PROCES INTERESSANT

Nashua, N. H., 5 — Une cause légale importante aura lieu ici, commençant le 17 octobre, sur le testament de feu Mary A. Burns de cette ville. Les principaux intéressés dans cette cause sont le révérend Philip J. O'Donnell de Boston, exécuteur testamentaire et Mary A. McCabe, représentant les cousins de la Californie de Mlle Burns.

CURE A LANORAIE

Lanoraie, 5 — Nous attendons cette semaine la visite de notre nouveau curé, M. l'abbé Damase Lafortune, curé actuel de l'Ile du Pas. Il avait été décidé, lors du départ de M. le curé Mondou pour St-Thomas que M. l'abbé Lafortune de l'Ile du Pas prendrait la direction de notre paroisse.

Mais les citoyens de St-Lancer firent signer de l'autorité épiscopale des 36 heures qui suivre pour réaliser la solution de M. Lafortune à la cure de la paroisse de Lanoraie.

M. Lafortune est né le 25 juin 1858. Il fut ordonné le 22 décembre 1883, à Montréal. Curate à Beauharnois, en 1887, et, à Longueuil, en 1888. Il fut nommé curé de l'Ile du Pas depuis quelques années.

UN GRAND CANADIEN

Le maître de poste de Montréal décédé à St-Gabriel de Brandon

St-Gabriel de Brandon, 5 — M. Cléophas Beausoleil maître de poste de Montréal, est décédé en sa demeure, entouré des siens à sept heures moins cinq minutes, ce matin. On s'attendait depuis longtemps à sa mort.

Les funérailles auront lieu ici. La date, qui n'est pas encore fixée, sera probablement le vendredi.

M. Cléophas Beausoleil est né le 13 juin 1845 à St-Félix de Valois, Que., de Joseph Beausoleil et de Rose Dubarme. Il étudia à l'académie de Berthier et au collège de Joliette. Il devint étudiant en droit en 1864. Pendant quelques années il se livra au journalisme. Il écrivit d'abord dans "L'Ordre", puis dans "L'Evénement." En 1868 il devint l'une des propriétaires du "Nouveau Monde", Cinq ans plus tard il quittait le fauteuil éditorial de ce journal pour fonder le "Bien Public," avec M. L. O. David. Il entra au Bureau en 1880. Il fut pendant plusieurs années l'associé gérant de feu l'hon. H. Mercier. F. X. Choquette, magistrat de police, l'archevêque G. G. Martineau et plus tard, il devint chef de la société Beausoleil, Choquette et Grenier.

M. Beausoleil fut échevin de la ville de Montréal durant plusieurs années. En 1900 il fut nommé à la position de maître de poste. Il fut pendant douze ans membre de la commission scolaire de Montréal.

Le défunt a représenté le comté de Berthier à la Chambre des Communes durant plusieurs sessions.

UN TALISMAN

New York, 5 — Une dépêche de Chicago au "World" annonce: "Qu'un bout de fil et une aiguille, qui avaient été pendant 70 ans, un facteur important dans la destinée de Frank Parmelee, fondateur de la compagnie de transport qui porte son nom, l'argent de terminer leur "carrière" car Frank Parmelee est mort à l'âge de 83 ans."

Dans la poche de la dernière veste qu'il a portée avant de mourir, on a trouvé, soigneusement enveloppés, le fil et l'aiguille.

M. Parmelee, durant toute sa vie, a porté cette aiguille et ce fil, et selon lui, c'a été un talisman effectif, chose que ses enfants croient fermement.

M. Parmelee a demandé que l'on enterrât avec lui ces deux instruments de sa fortune.

Ils lui avaient été donnés par sa mère avec ce conseil bref: "Sois toujours soigneux," revé, quand il quitta la maison paternelle en 1854.

CORTELYOU SON SUCCESSEUR

C'est M. George Bruce Cortelyou, ancien secrétaire du commerce et du travail et président du comité national républicain qui succédera à M. Payne, comme maître-général des postes.

Cette nomination a été faite il y a plusieurs mois, quand M. Payne manifesta au président son intention d'abandonner le département.

PAYNE EST MORT

Le maitre general des Postes est decede hier soir

Le défunt était en mauvaise santé depuis deux ans

Washington, 5 — M. Henry C. Payne, maître général des postes des Etats-Unis, membre du comité républicain national, un ardent travailleur du parti qui a joué un rôle important dans son Etat et dans le pays tout entier, est décédé dans ses appartements à 8h. 30 hier soir, au Arlington Hotel de cette ville.

La mort a été douce, sans agonie aucune, dit le bulletin suivant des médecins qui le suivaient:

"Le maître-général des postes est mort à 8h. 30 est après-midi. Il est mort sans agonie. Cause de la mort, maladie de la valvule mitrale et dilatation du cœur.

P. M. RIXEY,
G. LLOYD MAGRUDER,
C. T. GRAYSON."

M. Payne était souffrant depuis une couple d'années, mais sa dernière maladie sérieuse ne date que de sept jours. Il eut, la semaine dernière, une attaque de maladie de cœur juste au moment où on pensait qu'il avait un peu recouvré son ancienne vitalité éfranlée par deux années d'un travail ardu. Il était sans connaissance depuis six heures quand il est mort.

Le dernier personnage officiel qui vint enquis de l'état de M. Payne avant sa mort est le président Roosevelt, qui avait quitté l'appartement de son secrétaire depuis dix minutes à peine quand la fin vint. Le secrétaire Hay était allé voir son collègue quelques minutes avant le président. En quittant l'hôtel vers six heures, M. Roosevelt paria avec éloge du secrétaire Payne aux journalistes réunis autour de l'hôtel. "C'est le plus doux, le plus aimable des hommes et le meilleur des confidents," a-t-il dit. Tard dans l'après-midi, Mme Roosevelt se rendit aussi aux appartements de M. Payne accompagnés du colonel Cowles.

Il y avait autour du chevet du mourant quand sa dernière heure a sonné; le révérend Dr Dunlap, pasteur de l'église St-John épiscopal, son épouse dévouée, le major et Mme W. B. Cameron, de Jamestown, N. Y.; M. et Mme Winfield Cameron, de Milwaukee; Charles L. Jones, et Mlle Louise Jones, parents; son secrétaire particulier Whitney, Mlle Marie Barbier, vieille amie de Mme Payne; M. et Mme W. L. Mason, de Washington, de vieux amis de M. et Mme Payne, et son dévoué messager nègre.

Quand le secrétaire eut rendu le dernier soupir, le Dr Magruder conduisit Mme Payne hors de la chambre. Elle avait soutenu jusqu'au bout. Les funérailles auront lieu à l'église épiscopale St-John vendredi matin, et, à 3h. 30 dans l'après-midi, le corps sera déposé à bord du wagon particulier de M. A. J. Earling du Chicago, Milwaukee et St-Paul qui le transportera à Milwaukee où un service aura lieu dimanche au All Saints Episcopal Church. On a demandé au Bishop Isaac N. Nicholson d'officier dimanche. Un message lui a été envoyé de Washington à Boston où il prend part au congrès de la paix. L'enterrement aura lieu au Forest Home Cemetery, à Milwaukee.

CORTELYOU SON SUCCESSEUR

C'est M. George Bruce Cortelyou, ancien secrétaire du commerce et du travail et président du comité national républicain qui succédera à M. Payne, comme maître-général des postes.

Cette nomination a été faite il y a plusieurs mois, quand M. Payne manifesta au président son intention d'abandonner le département.

Avez-vous Acheté vos Cheveux à Vente Publique?

Dans tous les cas vous semblez vous en défaire à l'enchère: elle partent, ils partent, ils sont partis!" Arrêtez la vente avec le Ayer's Hair Vigor. Il arrête la chute et ramène toujours les cheveux gris à leur couleur. Vends depuis plus de 60 ans. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

TAMS O'SHANTER,
De 75c. pour 50c. Chez
Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken. Vos coupons les Timbres Verts dans 2 Stores.

A LOURDES

Le pèlerinage National

Paris, 25 septembre.

Jamais de mémoire de pèlerins, on ne vit à Lourdes une affluence aussi considérable de fidèles venus à l'occasion du pèlerinage national annuel.

Un correspondant du "Journal", M. Jules Bazeau, rapporte ce qu'il a vu pendant son séjour à Lourdes:

"Il était environ quatre heures lorsque je descendis du train qui m'amenait de Cauterets. Au sortir de la gare, des tramways électriques stationnaient: "Par ici pour la basilique et la grotte!" crie un conducteur, et rapidement on s'entasse. Le tramway file et dégringole à toute vitesse les rues de Lourdes, bordées de chaque côté par une succession ininterrompue d'échoppes avec éventaires où l'on vend des médailles, des chapelets, des statues saintes. Soudain, après avoir franchi le Gave sur un pont d'une seule arche, j'entends comme une clameur lointaine qui va grandissant.

"Le tramway s'arrête devant un rideau d'arbres, derrière lequel la clameur harmonieuse monte, plus puissante. A pied, je franchis une cinquantaine de mètres et, tout à coup, je me trouve sur l'esplanade qui fait face à la basilique. La, une foule immense est massée, garnissant non seulement l'esplanade, aussi grande que la place de l'Opéra, mais encore les chemins en terrasse qui conduisent à la porte supérieure de l'église Saint-Vincent du Pont de Paris. Elles s'étagent en deux courbes gracieuses enveloppant le dôme de l'église souterraine et se réunissent sur le parvis de la basilique.

"Je ne vois que des têtes, au-dessus desquelles flottent les oriflammes des bannières, et je n'entends que les voix de la foule, voix formidables chantant à l'unisson le "Magnificat". On vient de donner la bénédiction du très saint sacrement, et c'est l'heure attendue pour les guérisons miraculeuses.

"Là-haut, les portes de la basilique se sont fermées. Seules les portes de l'église souterraine restent ouvertes et, dans le fond de la chapelle, on voit de loin scintiller les cierges. Les cantiques se sont tus. Un grondement semblable à celui d'un torrent roulant sur des galets s'élève de cette masse que j'évalue au moins à quinze mille personnes. Tout près de moi un retentit: "Place aux malades, s'il vous plaît!" La foule s'écarte, et alors, ob! alors, j'assiste au spectacle le plus lamentable, le plus émouvant que j'aie vu de ma vie.

"Certes, il est passé devant mes yeux bien des visions horribles, le hâchet humain de la catastrophe de St-Mandé, le charnier du Bazar de la charité et tant d'autres; mais jamais, non jamais, je n'ai été aussi violemment impressionné que je le fus tout à l'heure. Sur des civières portées par deux ou quatre hommes, des femmes, des jeunes filles, des enfants étaient couchés, pauvres êtres n'ayant plus que le souffle, pauvres enfants torturés et déchirés par la rage implacable de la phtisie. Quelques-uns ont les yeux clos, les narines pincées, tous les stigmates de la mort. Des mains pieuses leur font respirer des cristaux qui demeurent sans effet, et les brancardiers se hâtent vers les hôpitaux où ils n'apporteront peut-être plus qu'un cadavre.

"Derrières regardent avec des yeux immenses, la foule qui les entoure, et leurs regards sont sinistres et si désespérés que le cœur se serre.

"Mêlées des mères qui accompagnent leurs enfants; pauvres petites guenilles grelottantes sous les couvertures qui les enveloppent, et je ne sais ce qui me paraît le plus affreux de la misère de l'enfant ou de la détresse de la mère.

"Le défilé continue. Les civières passent toujours, et toujours des êtres plus misérables défilent sous mes yeux. Après les civières, ce sont les petites voitures, on sait mais les pauvrioles. Ceux-là sont moins douloureux à voir et leur visage semble refléter comme une vague espérance. C'est qu'en effet Lourdes est le sanctuaire favorable aux paralytiques, aux lymphes, névroses ou atrophiés. A l'époque des pèlerinages, il ne se passe guère de jour sans qu'on ne voie trois heureux se lever soudain de son grabat et pousser des hosannas, courir vers la grotte en chantant. Ceux-là sont les privilégiés, les élus de la grâce, et c'est l'heure attendue pour les guérisons miraculeuses.

"Là-haut, les portes de la basilique se sont refermées. Seules les portes de l'église souterraine restent ouvertes et, dans le fond de la chapelle, on voit de loin scintiller les cierges. Les cantiques se sont tus. Un grondement semblable à celui d'un torrent roulant sur des galets s'élève de cette masse que j'évalue au moins à quinze mille personnes. Tout près de moi un retentit: "Place aux malades, s'il vous plaît!" La foule s'écarte, et alors, oh! alors, j'assiste au spectacle le plus lamentable, le plus émouvant que j'aie vu de ma vie.

"Certes, il est passé devant mes yeux bien des visions horribles, le hâchet humain de la catastrophe de St-Mandé, le charnier du Bazar de la charité et tant d'autres; mais jamais, non jamais, je n'ai été aussi violemment impressionné que je le fus tout à l'heure. Sur des civières portées par deux ou quatre hommes, des femmes, des jeunes filles, des enfants étaient couchés, pauvres êtres n'ayant plus que le souffle, pauvres enfants torturés et déchirés par la rage implacable de la phtisie. Quelques-uns ont les yeux clos, les narines pincées, tous les stigmates de la mort. Des mains pieuses leur font respirer des cristaux qui demeurent sans effet, et les brancardiers se hâtent vers les hôpitaux où ils n'apporteront peut-être plus qu'un cadavre.

"Derrières regardent avec des yeux immenses, la foule qui les entoure, et leurs regards sont sinistres et si désespérés que le cœur se serre.

"Mêlées des mères qui accompagnent leurs enfants; pauvres petites guenilles grelottantes sous les couvertures qui les enveloppent, et je ne sais ce qui me paraît le plus affreux de la misère de l'enfant ou de la détresse de la mère.

"Le défilé continue. Les civières passent toujours, et toujours des êtres plus misérables défilent sous mes yeux. Après les civières, ce sont les petites voitures, on sait mais les pauvrioles. Ceux-là sont moins douloureux à voir et leur visage semble refléter comme une vague espérance. C'est qu'en effet Lourdes est le sanctuaire favorable aux paralytiques, aux lymphes, névroses ou atrophiés. A l'époque des pèlerinages, il ne se passe guère de jour sans qu'on ne voie trois heureux se lever soudain de son grabat et pousser des hosannas, courir vers la grotte en chantant. Ceux-là sont les privilégiés, les élus de la grâce, et c'est l'heure attendue pour les guérisons miraculeuses.

"Cependant, voici ma théorie, on est calme au moment de la foule en prières, au moment de la foule en chants, on est calme au moment de la communion, on est calme au moment de se mettre à marcher tandis qu'autour d'elle des parents, des amis, des inconnus tombent à genoux en louant la Vierge. Je m'informe: cette femme était paralysée depuis la nuit et vient à peine de faire quelques pas. Cet homme était aveugle et a retrouvé ses anciens regards. Quelle expression sur ce visage encore amaigri et pâle! Quelle ivresse! elle parle, elle marche et ses malades folâtres se tendent vers la basilique dans un élan de reconnaissance et d'amour incommensurables.

"Encore des cris, là-bas, vers la rampe du sanctuaire. C'est une autre femme qui depuis quatre ans ne parlait plus. Elle vient de recouvrer l'usage de la parole et n'en sert aussitôt pour prononcer une suite de phrases entrecoupées par des larmes de joie. Un prêtre l'interroge. Il examine ses certificats médicaux et, convaincu, crie dans un grand transport: "Vive la Vierge!" "Vive la Vierge!" répond la foule, et on entraîne la femme vers le bureau des constatations médicales.

"Successivement, j'assiste à six scènes semblables, et successivement je constate chez les femmes ainsi guéries la même expression de joie extatique, le même délire ravi, le même enthousiasme surnaturel. Et toujours le chant des cantiques monte de la multitude assemblée, chant de plus en plus pressant, de plus en plus violent, de plus en plus suppliant.

"Maintenant me voici devant les bâtiments qui sont installés les piscines réservées les unes aux femmes, les autres aux hommes. Une grille affectant la forme d'un rectangle empêche la foule d'approcher. Seuls peuvent pénétrer les malades portés sur les civières ou traînés sur des voitures spéciales. Voici une nouvelle série de ces malheureux, poussés ou transportés par des hommes d'allure aristocratique et distinguée. Ce sont des brancardiers volontaires qui sont venus par centaines de tous les coins de la France. On n'en désigne quelques-uns, comme le général Mozac Bertreux avec, sur sa redingote, la plaque de grand-officier de la Légion d'honneur; M. de Charette, le colonel de Saint-Rémy, M. de Raymond-Chaumac, l'amiral de Mathieu, le marquis de Lamarzelle, le marquis de Palamini, le général Jacquey, le comte de Pins, etc., etc.

"Les malades sont enlevés et un à un transportés aux piscines. Pendant ce temps, douze prêtres se tiennent debout. Debout devant la grille, face à la foule, en avant d'eux, on prêtre plus jeune, les bras étendus en croix, dirige les opérations qui les suivent. Les prêtres et les milliers d'assistants répètent avec une énergie farouche: "Notre-Dame de Lourdes, secourez-nous!" — Notre-Dame de Lourdes, guérissez nos malades! — Notre-Dame de Lourdes, ayez pitié de nous!" Et cela sans interruption, sans une minute de répit pour reprendre haleine.

"Quand le prêtre qui est en avant est sur le point de souffler, il fait trois pas en arrière, rentre dans le rang de ses confrères et un autre prêtre le remplace aussitôt. A dix mètres sur la droite, une autre multitude est agenouillée devant la grotte miraculeuse, où brûlent mille cierges. Dans une chaire placée juste aux pieds de la statue de la Vierge, trois jeunes prêtres sont montés et, de même que devant les planches, ils crient à la foule d'autres invocations, d'autres supplications que celle-ci répète avec des accents déchirants. Dans la grotte même, les fidèles défilent un à un. Ils entrent, en passant, embrassent à pleines lèvres le rocher qui paraît baigné et comme usé par la multiplicité des baisers reçus.

"Puis, pour laisser lentement, la nuit descend sur la vallée; petit à petit, les grandes montagnes s'assombrissent, tandis que, tout là-haut, dans l'immensité, les étoiles s'allument par milliers. La foule, quelques instants moins dense, afflue de nouveau de tous côtés vers l'esplanade, ainsi que vers les grandes pelouses qui en forment le prolongement immédiat. Je remarque que tous les pèlerins ont maintenant à la main des cierges ou de brille encore telle flamme. Chaque cierge est entouré d'un cornet de papier de couleur sur lequel sont écrits ces mots: "Souvenir de Notre-Dame de Lourdes."

"Il est tard heures, la nuit est venue. La foule est calme, immense. Derrière la montagne de fer qui ceinture Lourdes de sa grande enlace, la lune, avec lenteur, versant sur tout ce qui m'entoure ses blancs rayonnements. Soudain, au moment de fer, on éclate à lui et dans un pot de lumière électrique, une croix lumineuse. Comme si c'était le signal attendu, instantanément les cierges des pèlerins s'allument. La multitude est bouleversée, le clocher s'embrase de feux rouges et blancs, et en quelques minutes le canal le plus fantastique surgit à nos yeux. Des cierges éteints. Cinquante mille cierges percent par des mains pieuses et non encore, brûlent à la fois. Jamais une chaleur intérieure ne m'avait pénétré comme l'impression que je ressentis en ce moment sur ce vaste lac de feu. Je me mêle à la foule, je me mets à marcher tandis qu'autour d'elle des parents, des amis, des inconnus tombent à genoux en louant la Vierge. Je m'informe: cette femme était paralysée depuis la nuit et vient à peine de faire quelques pas. Cet homme était aveugle et a retrouvé ses anciens regards. Quelle expression sur ce visage

de, et tout à-bas, dans les profondeurs des pelouses à peine entrevues, le fleuve de feux coule toujours avec son même chant rythmique, et pendant une heure cette vision féerique se prolonge sans que mes regards se fatiguent à la contempler.

"Mais les illuminations électriques du clocher et de l'église s'éteignent brusquement. Alors la procession se déploie. Les petites flammes des cierges courent follement pour se rassembler par groupes distincts et séparés. Qu'est-ce encore? Ce sont les pèlerins qui en des points déterminés de l'esplanade, se réunissent par province pour chanter encore, dans le langage spécial à chaque pays, les louanges à la Vierge Marie. Voici la Provence, avec deux ou trois cents filles d'Arles, en costume, chantant: "Provençeon e catholi, nostro fe, nostro fi n'a pas fali" (Provençaux et catholiques, notre foi, notre foi n'a pas failli). Voici les Bretons, qui chantent en breton d'abord, puis en français: "Nous venons du pays d'Armor, où le sang est pur, où le cœur est fort." Voici des Limousins, des Gascons, des Auvergnats, des Champenois, des Normands.... Plus loin, un groupe d'une centaine de jeunes prêtres chante dans un idiome inconnu. Je m'approche, ce sont des prêtres portugais, venus de leur pays en même temps que le pèlerinage national. Ils chantent, et la foule pieusement recueillie, les écoute.

"Mais l'heure s'avance, il va me falloir regagner la gare. Lentement je m'éloigne et, prenant le chemin des pelouses maintenant désertes, je vais vers les réalités de la vie cependant que, déjà loin de l'esplanade, et de la basilique, dont les lignes s'estompent vaguement dans la nuit, je passe près d'une statue de la Vierge éclairée par les rayons de la lune. Un dernier cierge s'offre à ma vue; deux fois mes sont là, l'une de vingt-cinq à trente ans, l'autre de quinze à dix-huit. Etroitement enlacées, elles lèvent vers l'image sainte leurs visages extasiés, et, seules dans ce coin d'ombre ignorantes de tout ce qui les entoure, elles chantent avec des voix très pures, très jeunes, très fraîches: "Ohère à Marie! C'est notre mère! Nous sommes ses enfants! Et si ces choses et j'en garderai toute la vie le souvenir."

UNE LEGERE TOUX

Pas plus qu'un rhume sérieux ne devrait être négligé, vous savez cela aussi bien que nous, et vous avez pourquoi. Tout de même, la négligence humaine permet trop souvent hélas! à ces petits dangers de s'agraver graduellement jusqu'à la limite de l'incurabilité et alors même les meilleurs remèdes sont sans résultats.

Ne vous rendez pas coupable de cette négligence, prenez soin de votre toux dès le commencement et pour cela vous n'avez pas besoin d'autre chose que du

SIROP IMPERIAL DE PIN BLANC ET DE GOUDRON.

Vous le trouverez dans toutes les pharmacies canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, 25 cents la grande bouteille.

UN NEZ MEURTRI

Montréal, 5 — M. Gaouette, 347a rue Panet, s'en revenait paisiblement, en lisant son journal, en suivant le bord du trottoir. Il lisait probablement de la politique, car il alla se buter contre un poteau de téléphone qu'il n'avait pas vu. Très naturellement il lâcha la tête et se cogna le nez sur une barre d'alarme d'incendie. Conséquence, une profonde entaille au nez de M. Gaouette et une réclamation en dommages contre la ville de Montréal qui ne sait pas placer ses boîtes d'incendie hors la portée des nez des passants.

La réclamation de M. Gaouette est pour une somme de $50.

TEMOIGNAGE DE SATISFACTION.

Monsieur Abenoth Patenaude, Lowell, Mass.

Cher Monsieur,

Je ne saurais trop dire le bien que m'a fait votre Emplâtre Merveilleux. Depuis nombre d'années je souffrais de mal de reins, et mes regards ne faisaient qu'empirer. Finalement, après inutilement que très inquiétant, me causant des douleurs atroces. Il y a deux mois je fis l'essai d'un de vos Emplâtres, et je dois affirmer que ses effets sont vraiment merveilleux. Je ne ressens plus de rien comme, mes regards agissent comme par miracle mon travail ne me cause plus de fatigue fermante comme auparavant, en un mot je suis en tout autre homme, c'est-à-dire on homme tout à fait bien portant, et je le dis en entier à votre Emplâtre Merveilleux, auquel je suis heureux de rendre ce témoignage de reconnaissance.

FRANK BLANCHARD.

Lowell, Mass., le 30 septembre 1904.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 18 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermeture, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 2 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les hâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, bois de chauffage. Une terre à vendre pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1850, $500 comptant.

No 179—Une terre de 30 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûtée $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez, ici est une bonne occasion pour cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $400. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $200 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et de chauffage, bois pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, à milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pourvues de bonnes pompes, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 2 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. La propriété garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, bois de commerce et de chauffage. Prix $1850, $500 comptant.

No 17—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'ombre pilot à l'année, bonne place pour 14 levage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750. $200 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec cuisine du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $900 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinture, elle a trois chambres en dehors, situé sur un terrain élevé, 2 milles de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa consommation. La bâtisse de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Une demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance pour l'usage. Maison de rapport, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous aimeriez besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez ou écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

LUGUBRE TROUVAILLE

Woonsocket, 5 — Un groupe de citoyens de Manville qui étaient partis faire la cueillette des châtaignes dans les environs du village volait à fait la fugitive trouvaille d'un cadavre sur la ferme de Joseph Côté, côté de Cumberland. Ce cadavre était à environ 15 à 20 pieds du bord de la rivière Blackstone au bas d'un talus pierreux d'une douzaine de pieds de hauteur. La cueillette se termina là et le corps fut transporté en canot de l'autre côté de la rivière puis déposé dans les salles de réception de l'entrepreneur de pompes funèbres Norbert Roy. Etant à la morgue dans la soirée, il fut identifié comme étant celui de Henri Hénault, de Woonsocket, résident au No 49 rue Daniels et âgé de 24 ans.

Hénault était recherché par les membres de sa famille qu'il avait quittés le 23 août dernier sans dire où il allait.

Hénault était pour ainsi dire invalide depuis plusieurs mois. Son état était devenu si précaire qu'il en avait perdu le sommeil et ce fut la cause d'un dérangement cérébral. Dans l'après-midi du 23 août, il avait causé avec sa mère, la domestique de son frère, M. Chosie Hénault, 215 avenue Wood. Il la quitta brusquement en disant qu'il allait faire des marches dans les environs.

Le soir, il n'était pas encore de retour et c'est alors que la crainte d'un malheur envahit l'âme de la mère du malade. Dès le lendemain, on commença des recherches et ce ne fut que après que le départ avait été remarqué sur le chemin Cumberland près de la voie d'entement Walker et avec le père de la ferme Joseph Cook.

Les recherches continuèrent, mais en vain et les parents vivaient depuis dans une profonde inquiétude, lorsque la police, de cette ville, reçut la nouvelle qu'un cadavre avait été trouvé. On fit avertir la famille Hénault et MM. Louis et Arthur Hénault, père et frère d'Henri, se rendirent sans tarder à Manville, accompagnés de l'entrepreneur Norbert Roy et du policeman Sutton. Vu l'état avancé de décomposition du cadavre, il fut impossible de le reconnaître mais on put l'identifier par ses vêtements.

Le médecin-légiste Alexander Marshall qui fut aussi examiné le cadavre quelques heures auparavant, mais qui n'avait rien trouvé qui put permettre de l'identifier permit à la famille de le faire transporter à Woonsocket.

Le défunt avait l'omoplate et le poignet fracturées et le médecin ainsi que MM. Georges Raymond, Patenaude et les autres de l'expédition, sont d'avis que Hénault a dû tomber dans la rivière et a reçu des blessures qui ont causé sa mort. Hénault a été trouvé dans un endroit isolé à 1-2 mille du chemin. Il n'avait ni bas ni chaussures.

M. Hénault avait été en dernier lieu employé en qualité de commis de bar chez James M. Cullen, rue No. Main. Il laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Louis Hénault, ces frères, MM. Philippe de Norwich, Conn., Clovis et Arthur de cette ville, Charles de Norwich, Armand de Schaghticoke, N. Y., deux sœurs, Mme Alexis Richard de Fall River et Rosalie Silvey, de Woonsocket.

SURITDE

et tous les renseignements ici dans la tête ou dans le corps, sont dus à l'abus de la nature, à l'ignorance ou à la négligence. Ceux qui souffrent de ces maux devraient consulter le docteur Clinique Auray, 1 rue Ste-Catherine, Montréal, qui est une spécialiste dans la guérison complète de ces maux et sont recommandant. Consultation gratuite. Traitement par correspondance. Ecrivez aujourd'hui pour questions gratuites et nous vous donnerons notre opinion. CLINIQUE AURAY, Mont. 1ère Est.

FILLETTE EBOUILLANTEE

Montréal, 5 — Une jeune fillette s'est ébouillanté, à Ste-Cunégonde, un accident qui, heureusement, n'aura aucune conséquence fatale. La petite fille de Mme Etienne Duchesneau, une bambine de deux ans, Antoinette Savard, était assise près du poêle sur lequel bouillait dans une marmite de la soupe aux pois. Vers midi, une jeune garçon de Mme Duchesneau, à la police, dit qu'elle avait trouvé les marchandises en question.

La cour ne la crut aucunement, et elle la condamna à six mois de prison. On interjeta aussitôt appel.

LES TIMBRES

Petit-tier & Ledoux.
K. L. Marin.
L. L. Côté.
Mlle M. Marion.
Mme Dupond.
Mme Riopel.
Zoël St-Hilaire.
H. P. Boudreau.
Mlle Mineau.
Mme Langlois.

Sont les magasins de marchandises où nous donnent "La Feuille d'Erable."

HARDI VOLEUR

Manchester, 5 — William White, un jeune homme de 23 ou 24 ans, bien connu de la police sous le nom de "Billy White", a pénétré dans l'épicerie de M. F. X. Chenette, et il aceut emparé d'un cheval. Le voleur a été saisi par M. Chenette, au moment où il était occupé à atteler le cheval. White s'est défendu comme un désespéré. Il a frappé M. Chenette à la figure et pendant que ce dernier téléphonait à la police, White a pris la poudre d'escampette.

White, à ce qu'on dit, est bien connu des policemen. Il y a trois ans, il le faisait arrêter pour avoir volé un cheval et une voiture et le juge de la cour criminelle le condamnait à un an de prison. Libéré depuis deux ans, White n'a rien fait de bon. M. Chenette lui a donné de l'ouvrage de temps à autre. Il y a trois semaines, White était à l'emploi de M. Chenette lorsqu'il s'est emparé d'une voiture appartenant à son patron. White aime à se promener le soir, seulement, il ne paie le sou, et il ne peut songer à louer une voiture. C'est pourquoi il a préféré satisfaire ses caprices aux dépens de son patron. M. Chenette était à l'hôtel de ville, il y a trois semaines, lorsqu'il aperçut une de ses voitures. Il crut d'abord que l'attelage avait été loué, mais on lui apprit le contraire à son bureau. Le lendemain, le cheval et la voiture étaient revenus. Billy White devait reprendre l'ouvrage, mais il préféra ne pas se montrer.

Il est revenu samedi soir, à 11 heures et demie, mais pour commettre un nouveau vol. Mme Chenette a entendu du bruit dans la cour et elle a immédiatement averti son mari M. Chenette est sorti en toute hâte croyant qu'un de ses chevaux s'était échappé de l'écurie. Il n'a pas tardé à apercevoir Billy White, qui attelait dans la cour. M. Chenette a saisi le voleur, mais White s'est bien défendu. Il s'est enfui lorsque le propriétaire du cheval téléphonait à la police. Nos gardiens de la paix recherchent le coupable. Il est probable cependant qu'il s'empressera de quitter la ville.

LA CORDONNERIE COHAS

Manchester, 5 — L'ouverture de la cordonnerie McElwain, ou Cohas ainsi qu'on la nomme quelquefois, a eu lieu, M. W. H. Moulton de Bridgewater, qui est à l'emploi de la compagnie McElwain depuis plusieurs années, en est le surintendant. Sept cents personnes y trouveront un emploi.

Quelques Spécialites d'Automne

Balances de famille
$1.24
Vous en avez besoin d'une dans votre dépt. de préserve.

Beaux Couteaux à Viande
95c
Très utile.

Couteaux à peler les pommes
50c

Cueilleurs de Fruits et Paniers

Petits Escabeaux

Escabeaux Extension
12 pieds à 50 pieds.

The Thompson Hardware Co.
524-526 rue Merrimack.

LE R. P. LACOMBE, O. M. I., A ST-SULPICE

Montréal, 5 — Le vieux missionnaire du Nord-Ouest a passé le dimanche dans sa paroisse natale, à St-Sulpice, où il a été l'objet des marques d'affection tout à fait touchantes de la part des citoyens.

A la grand'messe, au prône, M. le curé Huet lui souhaita la plus cordiale bienvenue, et l'invita à communiquer aux fidèles les impressions de son dernier voyage en Terre-Sainte.

Le vénérable missionnaire a paré avec une émotion qui empoigna la foule. Il réveilla les vieux souvenirs qui l'attachent au sol qui l'a vu naître et qui contient les cendres de ses parents, puis il raconta les diverses péripéties de son pèlerinage en Palestine.

Au nom d'un jeune Oblat, enfant de St-Sulpice, le R. P. Hétu, qui chanta la grand'messe, avec diacre et sous-diacre, et qui partira dans quelques jours pour les missions du Nord-Ouest, le P. Lacombe fit des adieux qui causèrent une émotion profonde. Des larmes mouillèrent aux yeux des assistants.

Le R. P. Lacombe est revenu à Montréal par le bateau. Il partira jeudi, pour Edmonton, en compagnie de son jeune confrère, le R. P. Hétu.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaises santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage d'un verre ou deux de R-I-P-A-N-S pendant trois temps à un dollar la douzaine. La vente par les pharmaciens a été de 4,000,000 de boîtes en 1903, pour un cas ordinaire, une bouteille de famille, 60 cts. se contient as et pour une année.

NOCES D'OR

Fort Benton, 5 — Notre colonie canadienne, en cette localité, compte parmi ses plus anciens pionniers, M. et Mme Isidore Marcotte.

Tout dernièrement, la célébration de noces d'or de ce vénérable couple a été tout un événement parmi nous.

Une nombreuse réunion de parents et d'amis a fêté dignement ce joyeux cinquantenaire de mariage.

M. et Mme Isidore Marcotte comptent 4 enfants, 16 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants qui étaient présents aux fêtes données aux jubilaires.

Le soir, il y eut grand banquet, musique et danse; et les parents, amis et invités ont passé en compagnie des jubilaires, une joyeuse soirée canadienne.

M. Isidore Marcotte est encore alerte, comme à 30 ans, et sa vénérable épouse jouit d'une parfaite santé.

Le plus gros paquet de papier à toilette dans Lowell pour 10 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

SENTENCE SEVERE

Fall River, 5 — Annie Short, une femme qui demeure avec sa famille, sur la rue Grinnell, a comparu devant le juge McDonough et avant-midi, afin de répondre à l'accusation d'avoir vendu une grande quantité de coton et d'indienne propriété de la filature Parker. Il avoue Milton Reed représentait la poursuite, et la prisonnière avait été défendue par les services de l'avocat C. B. Cumming.

Cette grave accusation portée contre cette dame Short est le résultat d'une enquête faite par l'officier Ferguson.

La semaine dernière, cet officier était à la recherche d'un certain nombre de poules disparues de son district. Plusieurs citoyens de la partie sud de la ville s'étaient aussi plaints et on avait confié ce fait à une enquête.

Pendant cette enquête, l'officier Ferguson se rendit sur la rue Grinnell où il ne fut à faire la visite de plusieurs maisons. En entrant dans celle de Mme Short, l'officier fut vivement étonné en trouvant un véritable magasin de coton et d'indienne, et comme cette femme de famille n'a pas de permission pour faire du commerce, l'officier Ferguson se rendit sur le champ chez le maire et l'informa que la femme Short était à l'hôtel de ville. Il y a trois semaines, lorsqu'il aperçut une de ses voitures. Il crut d'abord que l'attelage avait été loué, mais on lui apprit le contraire à son bureau. Le lendemain, le cheval et la voiture étaient revenus. Billy White devait reprendre l'ouvrage, mais il préféra ne pas se montrer.

Il est revenu samedi soir, à 11 heures et demie, mais pour commettre un nouveau vol. Mme Chenette a entendu du bruit dans la cour et elle a immédiatement averti son mari M. Chenette est sorti en toute hâte croyant qu'un de ses chevaux s'était échappé de l'écurie. Il n'a pas tardé à apercevoir Billy White, qui attelait dans la cour. M. Chenette a saisi le voleur, mais White s'est bien défendu. Il s'est enfui lorsque le propriétaire du cheval téléphonait à la police. Nos gardiens de la paix recherchent le coupable. Il est probable cependant qu'il s'empressera de quitter la ville.

LA CORDONNERIE COHAS

Manchester, 5 — L'ouverture de la cordonnerie McElwain, ou Cohas ainsi qu'on la nomme quelquefois, a eu lieu, M. W. H. Moulton de Bridgewater, qui est à l'emploi de la compagnie McElwain depuis plusieurs années, en est le surintendant. Sept cents personnes y trouveront un emploi.

Quelques Spécialites d'Automne

Balances de famille
$1.24
Vous en avez besoin d'une dans votre dépt. de préserve.

Beaux Couteaux à Viande
95c
Très utile.

Couteaux à peler les pommes
50c

Cueilleurs de Fruits et Paniers

Petits Escabeaux

Escabeaux Extension
12 pieds à 50 pieds.

The Thompson Hardware Co.
524-526 rue Merrimack.

ACCIDENT

Manchester, 5 — Joohn Cavanaugh âgé de cinq ans, fils de M. Peter E. Cavanaugh, du No 218 rue Chestnut. Il a échappé belle lorsqu'une voiture appartenant à M. J. C. Furnas l'a écrasé, à l'angle des rues Chestnut et Central. Un médecin a donné au petit blessé les soins que requérait son état.

VOUS VOUS DEMANDEZ POURQUOI

vous attendez et négligez d'assurer votre propriété contre le feu. Tout ce qui peut être assuré peut être assuré chez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Les plus bas taux.

UN IMPRUDENT

Québec, 5 — Un jeune garçon nommé Alfred Desaves, a failli se faire tuer en montant sur un convoi de l'intercolonial pour faire une promenade à bas marché. Le malheureux roula sous les voitures et ayant conservé son sang froid, il resta couché à plat sur la voie craignant le passage du convoi et ne remua aucunement.

POUR 10 CENTS

On peut avoir un moulin à laver pour la somme peu considérable de 10 centimes. Ils sont chez Mme A. C. Blanchette, 79 rue Chenier. Et ils sont vendus à bon marché que chacun de chez-soi en devrait avoir un. Ils donnent une vue au lieu de deux. Et ils coûtent moins que la moitié de deux. Et

L'ETOILE

ournal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

SIX MOIS $1.50
SIX MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Cor Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Low ell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 5 octobre 1904

Le secrétaire Hay a fait à la conférence de la paix un discours qui a beaucoup plu. Il a parlé franchement et a fait des promesses encourageantes.

Bryce est bien certain de la nomination, mais Hennessy ne lui pas comme lui. Le colonel Ames a la nomination et est certain de l'élection, c'est mieux un peu.

Jack "l'entraineur" a établi ses quartiers dans le Petit Canada, à Lowell. Il n'y manque pas de jolies Canadiennes, mais gare à leurs coups de dents.—L'Opinion Publique.

On offre de ce temps-ci tous les avantages voulus pour se faire naturaliser à ceux qui ont les qualités requises. Expérimi qua nos compatriotes se prétirent des explications qui leur sont fournies.

On commente beaucoup dans la presse l'accident arrivé à la pose de la pierre angulaire de l'église polonaise d'Adams. Et les autorités fabriquent une coquille sur la manière dont les travaux ont été faits?

Le parti républicain a fait depuis quelque temps des pertes qui compromettraient son succès, lui-ll, comme le parti adversaire, à court de programme. Mais le peuple sait que le grand parti est fécond en grands hommes et il ne lui ménagera pas son appui.

La commission de police a renvoyé du service un des constables sous l'accusation de n'avoir pas fait connaître l'attentat commis samedi soir dans le Petit Canada. Ce malheur aurait-il arrivé si les autorités avaient d'abord pris la précaution de mettre un homme de service sur le pont?

C'est bien qu'on ait lieu la convention du cinquième district du Massachusetts pour la nomination d'un candidat républicain au congrès. Le parti a maintes fois de plus qu'il était sur et savait apprécier les services que lui rendent ses membres en choisissant à l'unanimité le colonel Butler-Ames comme son porte-étendard dans ce district. Nos félicitations au colonel.

Instruisons-nous

L'instruction ne comporte pas seulement la connaissance de la grammaire, des langues, de l'histoire ou des sciences. Un homme peut s'instruire dans une profession ou un métier sans cependant apprendre comment s'écrit tel ou tel mot, comment se dissout tel ou tel ingrédient. Aussitôt qu'une personne a atteint l'âge de raisonnement, si elle possède un jugement un peu sain, elle peut s'instruire et le moyen c'est de ne parler que de choses qu'elle connait, d'écouter parler les autres quand elle ignore la question. Soyons assez patients pour laisser parler les autres, on apprend plus à écouter qu'à parler.

Il arrive si souvent de voir des hommes parler à tort et à travers que nous avons cru de notre devoir de dire quelques mots à ce sujet. La question est laissée les Canadiens ayant le plus cet orgueilleux est celle des meilleurs et très nombreux. Vous en convenez en outre si nous avons été assez heureux à nous satisfaire de quelques lignes.

Paniers à Cueillir
30c chacun
C. B. Coburn Co.
63 rue Market

Le défunt était universellement connu et estimé.

St-Hyacinthe, Québec, 5 — M. l'abbé Rémi Ouellette, supérieur du séminaire, est mort subitement, la nuit vers une heure et cinq.

M. Ouellette était en parfaite santé avant-hier. Dans la veillée, il avait ressenti un vague malaise, qu'il attribua plutôt à des douleurs rhumatismales. Il se coucha sans y porter plus d'attention. Vers minuit, nous dit-il, il se sentit un peu plus mal et n'en fut lui-même éveiller le frère, un des vicaires de la paroisse, qui vint chercher les Sœurs infirmières.

Le défunt ne se donnait pas alors de la marche rapide de l'attaque du cœur qui le frappait, si personne autour de lui. On jugea prudent toutefois d'appeler le médecin du séminaire, le Dr Eugène Turcotte.

Celui-ci arriva à minuit et demi. Il constata tout de suite la gravité du mal, sans cependant la faire connaître au patient. Des soins empressés furent donnés, mais le coup terrible survint, inévitable.

Le malade, qui jusque-là, avait conversé avec les assistants et ne croyait souffrir que d'un léger malaise, se sentit soudain frappé au cœur. On eut juste le temps de lui donner l'Extrême-Onction, et il était mort.

Il était environ une heure et cinq.

La nouvelle fut aussitôt connue de tout le personnel du séminaire, et tous accoururent au chevet du défunt, douloureusement ému.

Les Sœurs Sainte-Marthe, institution chargée des soins du ménage au séminaire et dont M. Ouellette était lui-même le fondateur, ont été particulièrement émues par sa mort. L'événement terrible n'a été connu des élèves que le matin, au lever.

En ville, on ne l'apprit aussi que le matin. Tous les citoyens ont été vivement impressionnés.

M. Ouellette était une figure marquante dans le monde ecclésiastique, et sa mort cause un deuil général et profond. Depuis quarante-cinq ans qu'il se dévouait à l'instruction de la jeunesse, il était bien connu et estimé de tous nos compatriotes influents qui, pour la plupart, ont fait leurs études au séminaire de cette ville.

La dramaturgie a mi mal sur l'habit-de-ville en signe de deuil.

Mgr M. Ouellette était âgé de 73 ans. Il était né à Sandwich, Ont., le 28 décembre 1830. Il fit ses études au séminaire de St-Hyacinthe. Son grande talents le firent signaler immédiatement. Il eut bientôt de hautes fonctions au séminaire, et en 1866 il était nommé supérieur, poste qu'il occupait encore à sa mort.

FEU M. L'ABBE OUELETTE

MORT SUBITE DU SUPERIEUR DU SEMINAIRE DE ST-HYACINTHE

Lowell, Mercredi, 5 Octobre 1904.

A. G. Pollard & Co.

Nous donnons les Dark Blue Trading Stamps.

Deux Ventes Spéciales en Vêtements pour Hommes Commençant Vendredi Matin Prochain.

Nouveaux Chapeaux d'Automne

A Moitié Prix!

La vente du printemps dernier en "Chapeaux pour Hommes et Garçons" s'est montée à tout près de 3,000. Pour notre vente d'automne laquelle doit commencer Vendredi matin prochain, nous en offrons environ autant. Les lignes complètes d'échantillons deux grandes manufactures sont comprises. Tous les blocs les plus modernes et les nouvelles nuances d'automne.

Ce sont des valeurs en nouveaux "toppers" tel comme ce département ne vous a jamais offert.

Pour $1.29 Nouveaux Derbies noir et brun pour hommes, dans tous les plus jolis blocs, qualités régulières de $2.00 et $3.00.

Pour 98c Nouveaux Derbies d'automne pour hommes, chapeaux mous brun et noir, toutes les qualités de $1.50 à $3.

Pour 49c Nouveaux Chapeaux de feutre d'automne Alpines et Western, en noir et brun, prix réguliers 75c et $1.25.

Pour 29c Chapeaux mous d'échantillon pour hommes et garçons, en noir et brun, prix régulier 50c.

Pour 10c Environ 500 Casquettes d'échantillon pour garçons, prix régulier 25c

Voyez notre vitrine de la rue Merrimack.

Vente Vendredi Matin.

Rue Palmer---Sous-sol.

Nouveaux Pantalons d'Automne

Prix réguliers $3 a $4. Seulement

$1.69 la paire.

Depuis plusieurs années nous fournissons aux hommes de tels vêtements que les femmes pourraient acheter. Chemises, Sous-vêtements, Bas, etc. Nous avons gagné une grande réputation en donnant les meilleures valeurs. Ensuite nous nous sommes aventurer dans les chaussures d'hommes—nous nous sommes faits des milliers de nouveaux clients parmi les hommes—car l'homme économe aime à épargner. Le printemps dernier nous avons eu des Chapeaux d'échantillon à moitié prix, et maintenant au commencement de l'automne nous faisons une enchère pour les achats de vêtements en offrant une telle valeur qui n'a jamais été montrée dans Lowell.

1200 paires de Pantalons pour hommes, seulement $1.69 la pr.

Le lot comprend plusieurs différents nouveaux patrons de cassimires, worsteds et tweeds Ecossais, très belle coupe, poches finies très fortes, coutures recouvertes, finis de très bonnes boucles et de boutons solides. Des pantalons qui se vendent généralement de $3 à $4 la paire, notre prix seulement $1.69 la paire.

Voyez notre grand Etalage de vitrine, rue Palmer

Vente Vendredi Matin

Rue Palmer---Sous-sol.

Le défunt jouissait en effet d'une vigueur de corps et d'esprit remarquables, et on était loin de s'attendre à un aussi brusque dénouement.

Le séminaire se préparait à célébrer comme d'habitude la fête paternelle de son supérieur, et la date en avait été fixée au 13 du courant.

M. Ouellette a aussi longtemps enseigné la théologie. Il était reconnu comme l'un des plus forts du pays en cette matière. Il fit partie du Concile provincial de Québec à ce titre. Il était chanoine du diocèse depuis la fondation du chapitre.

Littérateur agréable, il a déjà collaboré à des revues canadiennes, mais il détestait la publicité. Une foule de travaux de grand mérite, sermons, études, dont il était l'auteur, ne seront connus que maintenant. Le défunt était enfin un homme d'un talent universel.

Doué d'un caractère sérieux, il sut se faire estimer de tous ceux avec qui il fut en rapport.

Il obtint, en outre, un concours considérable d'assistants à ses funérailles. Tous les anciens élèves qui le peuvent vont venir rendre un dernier hommage à celui dont ils ont pu apprécier le dévouement. Un grand nombre de personnalités civiles ou religieuses du pays ou des États-Unis étaient des amis intimes du défunt.

Les funérailles sont fixées à samedi, 8 h. ½ neuf heures et demie, à la chapelle du séminaire.

QUELQUE CHOSE A ESCLAFER

La raison des villégiatures qui deviennent plus fréquentes tant de gens sur les montagnes dans les villes d'eaux ou au bord de la mer, et pourtant on n'en est nullement plus gaillard qu'avant. Est-ce parce que l'hygiène n'est pas encore suffisamment connue? Est-ce parce que les médecins prescrivent toujours le "remède moderne" à notre époque, le remède nouveau? Il existe encore l'eau de cette source, de cette fontaine, de cette rivière, de cette mer, de cette montagne, de cette forêt, de cette vallée, de cette plaine, de cette ville, de cette campagne, de cette maison, de cette chambre, de cette cave, de ce grenier, de ce jardin, de ce champ, de ce bois, de ce lac, de ce ruisseau, de ce fleuve, de ce torrent, de ce puits, de ce verre, de cette tasse, de cette cruche, de ce pot, de ce tonneau, de ce baquet, de ce seau, de ce robinet, de ce tuyau, de ce conduit, de ce réservoir, de ce bassin, de ce lavabo, de cette cuvette, de cette baignoire, de cette douche, de cette pompe, de cette machine, de cette usine, de cette manufacture, de ce moulin, de cette fabrique, de cette forge, de cette chaudière, de cette cheminée, de ce four, de ce fourneau, de ce poêle, de cette marmite, de cette casserole, de ce chaudron, de ce pot-au-feu, de ce gril, de cette broche, de cette lèchefrite, de cette rôtissoire, de ce tourne-broche, de ce chien, de cette chienne, de ce chat, de cette chatte, de ce rat, de cette souris, de ce cheval, de cette jument, de ce bœuf, de cette vache, de ce veau, de cette génisse, de ce mouton, de cette brebis, de ce cochon, de cette truie, de ce porc, de cette laie, de ce sanglier, de cette laie, de ce lièvre, de cette hase, de ce lapin, de cette lapine, de ce chevreuil, de cette biche, de ce daim, de cette daine, de ce cerf, de cette hinde, de ce faon, de cette levrette, de ce levraut, de ce chevreau, de cette chèvre, de ce bouc, de cette poule, de ce coq, de ce poulet, de cette poularde, de ce chapon, de ce dindon, de cette dinde, de ce dindonneau, de ce paon, de cette paonne, de ce paonneau, de ce canard, de cette cane, de ce canardeau, de ce pigeon, de cette pigeonne, de ce pigeonneau, de ce ramier, de cette ramière, de ce ramereau, de ce faisan, de cette faisane, de ce faisandeau, de ce perdreau, de cette perdrix, de ce perdreau, de ce coucou, de cette coucoue, de ce coucouleau, de ce geai, de cette geaie, de ce geaiteau, de ce merle, de cette merlette, de ce merleau, de ce moineau, de cette moinelle, de ce moineau, de ce rossignol, de cette rossignole, de ce rossignolet, de ce serin, de cette serine, de ce serineau, de ce chardonneret, de cette chardonnerette, de ce chardonneret, de ce pinson, de cette pinsonne, de ce pinsonneau, de ce bouvreuil, de cette bouvreuille, de ce bouvreuil, de ce tarin, de cette tarine, de ce tarineau, de ce roitelet, de cette roitelette, de ce roitelet, de ce rouge-gorge, de cette rouge-gorge, de ce rouge-gorge, de ce rouge-queue, de cette rouge-queue, de ce rouge-queue, de ce bec-figue, de cette bec-figue, de ce bec-figue, de ce bec-fin, de cette bec-fine, de ce bec-fin, de ce bec-croisé, de cette bec-croisée, de ce bec-croisé

PURGATIF RAFRAICHISSANT

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus mauvais cas de Constipation cause des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement et radicalement, sans refroidir et chasser à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les pharmaciens et marchands ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

LE MAL DE MER

(Un mystère non éclairci)

Il paraît que si la Russie a perdu son escadre de Port Arthur, c'est parce que le malheureux amiral Rojdt, qui n'avait pour lui des torpilleurs ni des boulets, ni de rien avait peur... du mal de mer. Il en est mort, paix à sa mémoire!

Ceci n'est pas une blague: C'est paraît-il, la vraie vérité. Il était entendu que la flotte russe, déjà si rencienement éprouvée hors des premières rencontres, ne quitterait son abri sous la "queue du Tigre" pour essayer de rallier Vladivostok que par un grand temps. C'était effectivement le meilleur moyen de rendre impraticable l'attaque des torpilleurs japonais et de réduire au minimum les chances de succès du tir de l'artillerie des cuirassés de l'amiral Togo. Malheureusement, l'amiral Whithoft craignait pardessus tout le mal de mer et le moindre roulis le rendant malade comme un pauvre chien. Entre deux maux, il a bobi le moins dépereux et le moins redoutable: c'est par un temps superbe et une mer d'huile que, risquant le tout pour le tout, il est parti. On sait le reste; le sortir raide, l'escadre dispersée, son commandant pulvérisé par un obus, la partie suprême perdue sans merci.

D'aucuns s'étonneront qu'un vieux marin, un amiral, puisse s'effrayer du mal de mer, contre lequel il de vrait être vacciné depuis bel âge, au point de compromettre, pour l'éviter, non seulement sa propre sécurité et celle de son état-major et de ses équipages, mais encore la fortune de sa patrie?

C'est que ceux-là n'ont jamais navigué. Autrement ils sauraient que cette affection, qui ne tue heureusement ni ne tuera jamais personne, est plus fréquente qu'on ne le suppose. Pas besoin de chercher longtemps pour en trouver plus d'un exemple chez les "loups de mer" les plus calotés de la marine française, de la marine anglaise, de toutes les marines du monde. Revanche de l'infortunée Océan sur les téméraires navrigateurs qui la cinevauchent, le mal de mer n'épargne pour ainsi dire personne.

Sait-on, par ci par là, quelques rares civilisés mis à part, on la chance de n'en avoir jamais souffert, il en est d'autres qui en souffrent toujours sans en mourir. Presque tous lui ont payé tribut, ou le lui paient pendant les premières heures, d'une façon plus ou moins aigre, à chaque embarquement nouveau. Et, mal ne pas prédominer, on mettant le pied sur le pont après avoir pu naître à naître avant, on prenant l'être vivant par l'estomac et par le cerveau, et lui serrant le cœur dans un étau placé, le diable lingue! si terriblement qu'à l'homme le plus maître de soi il avait l'amour propre le courage, la dignité, et que l'on chasteloral Sed diuitii aiuti pour à l'instinct de la pudeur.

Le remède est une l'élément naturel de l'homme, est le sol ferme et stable que, dans un accès de gaieté sarcastique ou misanthropie lassitude à la vie, Caïn maudit et condamna à errer sur la terre, pour la terre ne le reçut pas.

Et pourtant, ce sol ferme et stable, qui est pour nous comme l'air que nous respirons, qui est la base de notre existence, qui fuit l'avant et l'arrière, qui nous porte et nous nourrit, qui nous donne tout ce que nous avons, qui nous donne tout ce que nous sommes, qui nous donne tout ce que nous serons, qui nous donne tout ce que nous aurons été, qui nous donne tout ce que nous donnerons, qui nous donnera tout ce que nous donnerons, qui nous donnera tout ce que nous donnerons, qui nous donnera

LES CONSEILLERS

Ils se réunissent, hier soir, mais ne décident rien d'important

Ils ne peuvent s'entendre pour nommer un surintendant des rues

Il y a eu, hier soir, réunion du conseil de ville sous la présidence de M. le conseiller Braden.

Les ordres conjoints se chiffrant dans les $5700 pour réparations aux écoles et à différentes casernes de pompiers furent reçu.Cet argent servirn aussi à l'érection d'une école temporaire de 4 chambres, dans les Highlands. Il était 9 heures lorsque la séance s'est ouverte avec 26 membres, mais peu après le conseiller Worcester arrivait, ce qui a complété le nombre de nos édiles.

Différents ordres ont été soumis aux comités de qui ils relèvent.

On approuva la dépense de $2000 pour réparer la pompe à vapeur No "2", tel que voté par les échevins lors de leur dernière séance. La nomination faite par le maire de M. George B. Fuller, comme inspecteur du bois, a été approuvée en concurrence.

Un rapport à plus tard l'achat de terrain pour la construction d'écoles.

La semaine dernière les échevins avaient voté de dépenser une somme de $5700 pour le pavage du pont de la rue Merrimack et pont central aux certaines autres réparations.

Hier soir le conseiller Cheney a dit qu'il ne voit pas pourquoi le pont de la rue Aiken, pendant que tant de rues ont si grand besoin d'être réparées. Il propose que l'ordre fut laissé sur la table. M. le conseiller Worcester est de l'avis de M. Cheney. M. W.T. J. Hayes, du quartier 7, a dit qu'il a passé sur le pont, lundi soir, et dit qu'il est d'opinion qu'il faudrait sans faute en renouveler le pavage.

Il a voté pour Edward F. Connors.

M. J. J. Hayes a voté pour que l'on procède à l'élection d'un membre de la commission de l'eau, le conseiller Barry proposa l'ajournement et cette motion a prévalu. Il était alors 9h. 15.

LES PARCS

INTERESSANTE REUNION DE NOS COMMISSAIRES HIER

Le danger des "brown tail moths" et comment le conjurer

Il y eut réunion de la commission des parcs, hier soir, sous la présidence de M. Jno Pickmen. Les portes de la salle des réunions étaient ouvertes au public, mais la foule ne fut pas nombreuse, bien qu'une conférence donnée par le professeur A. K. Kirkland y fût d'un réel intérêt.

Il était 7h. 15 lorsque la séance s'ouvrit, tous les membres de la commission étaient présents.

Quelques requêtes furent soumises à un sous-comité chargé de faire une enquête.

M. Kirkland parla une vingtaine de minutes sur toutes sortes de papillons.

Il a dit en résumé que le fléau des papillons "brown tail moths" a pris origine à Somerville, en 1926, et il est bien à craindre que ces insectes ne se répandent dans l'Orgueil.

Il explique comment il se fait qu'il est de court dans ses appropriations

COMMISSION D'HYGIENE

L'AGENT KNAPP DIT QU'IL LUI FAUDRA PLUS D'ARGENT

L'agent Knapp demandera de l'argent à la ville car la commission d'hygiène va s'agrandissant beaucoup. Il demande les crédits de police qui sont comme de même et il veut encore deux autres noms. L'agent n'a pas que quelques cents dollars en main.

M. Knapp a appris cette nouvelle dans les séances de la commission. Nous avons demandé à M. Knapp quelle somme il demandera pour l'année prochaine. Il nous a répondu que cette somme n'est pas encore connue. Les dépenses ont été de $1815.23 les recettes des licences ont été de $1475.

Pour ce mois, nous ne savons encore rien. Les recettes ont été de $1815.23 les recettes des licences ont été de $1475.

Il y a eu 1 cas de fièvre typhoïde, 1 cas de diphtérie, 1 cas de scarlatine, 1 cas de rougeole, 1 cas de variole, 1 cas de tuberculose, 1 cas de fièvre typhoïde, 1 cas de diphtérie, 1 cas de scarlatine, 1 cas de rougeole, 1 cas de variole, 1 cas de tuberculose.

Le président a fait le tour de la ville, hier après-midi, et il a dès fils de "brown tail moths" partout. Il faudrait supprimer ce fléau avant la fin de l'hiver. On peut le faire en enlevant les fils et en les faisant brûler. Il faut agir ce fléau disparaîtra et il disparaîtra lorsque la population saura le mal que ces insectes peuvent faire.

Un vote de remerciements fut passé à l'adresse de M. Kirkland. Les membres de la commission ont présenté.

Quelques requêtes furent soumises à un sous-comité chargé de faire une enquête.

M. Kirkland parla une vingtaine de minutes sur toutes sortes de papillons.

Il a dit en résumé que le fléau des papillons "brown tail moths" a pris origine à Somerville, en 1926, et il est bien à craindre que ces insectes ne se répandent dans l'Orgueil.

Il explique comment il se fait qu'il est de court dans ses appropriations

BELLE LUTTE

DEUX COMMIS EPICIERS QUI SAVENT LE TOUR DES HALF ET FULL NELSON

Leurs patrons les regardent faire, s'excitent et font une gageure sur un événement futur

Depuis quelque temps les sports sont à la mode; chacun se croit un athlète invincible. Lors pratique sans cesse afin d'obtenir la force et la souplesse et une fois que l'on possède quelques "tricks" on essaye de les mettre en pratique.

C'est ainsi que depuis quelques jours deux jeunes commis épiciers de la rue Moody, J. Proteau, à l'emploi de M. J. L. Crête et R. Bisaillon, qui travaille pour M. J. G. Benoit, ne se regardaient pas d'un bon œil! Bien que leurs patrons qui demeurent porte à porte soient les deux plus grands amis du monde.

Or hier, il a fallu décider ça à la lutte et un enjeu fut déposé entre les mains de leurs patrons par MM. Bisaillon et Proteau.

Voici quelles étaient les conditions qui furent simples comme bonjour. Aussitôt après la fermeture des magasins, les deux athlètes se rendirent au magasin de M. Benoit et là décidèrent qu'il ne devait y avoir qu'une chute pour proclamer le vainqueur.

L'arbitre donne le signal de commencer l'assaut. Les deux athlètes sont à peu près de même taille et de même poids. Ce fut une lutte hugolesque pendant laquelle les os craquaient, l'on aurait dit tant ces deux jeunes amateurs y mettaient de brio qu'ils luttaient pour la conquête du monde ou pour celle de la "Belle des bois dormant," dont nous aimons tant à entendre parler dans notre jeune âge.

Enfin, après 8 minutes et 28 secondes d'une lutte homérique les épaules de Proteau touchèrent le plancher. Bisaillon fe commis de M. J. G. Benoit était le vainqueur, mais ce n'est pas sans un travail surhumain. Il a eu fort à faire.

On nous dit que nos deux jeunes athlètes doivent se reprendre dans un assaut très prochain et ce pour un plus fort enjeu.

Les deux patrons en voyant combattre leurs commis s'échauffèrent les sangs et il en résulta une chaude discussion au cours de laquelle chacun des deux mit la main dans sa poche et en sortit un rouleau d'argent. M. Crête s'écria: "ce gage cinquante dollars que Jackson renverse Tremblay." "Voici ton argent convert s'il parvient à terrasser Tremblay trois fois dans une heure." Nous avons gagé, mais cela ne nous empêche pas que tous nos amis l'un des premiers à rire de notre défaite et qu'il ne restera pas de rancune entre nous, disent-ils.

COUR SUPERIEURE

La cause de M. P. N. Brunelle contre la Lowell Electric Light Co.

La cause de M. Pierre N. Brunelle vs The Lowell Electric Light Company a été entendue ce matin, M. John J. Hogan et M. A. S. Howard comparurent pour le plaignant; le défendeur était représenté par M. W. H. Bent.

C'est une action en dommages au montant de $15,000 On se souvient qu'au mois d'octobre 1903 M. Brunelle a été victime d'un grave accident, de l'action en cour supérieure.

LA CHAMBRE DU MALADE

Il y a une boîte de choses qui appartiennent strictement à l'équipement de la chambre du malade et que le médecin ne prescrit pas toujours. C'est à vous d'y voir et de consulter le meilleur endroit pour vous procurer ces accessoires.

Peut-être ne vous serait-il pas inutile de savoir qu'à la pharmacie Bigelow-Hartford et Delisle se trouve le meilleur stock des articles suivants:

Désinfectants tels que: Acide Carbolique, Crésilite, Chlorure de Chaux ou soufre, Appareils spéciaux, en caoutchouc, Seringues, Vaporisateurs, Sacs à l'eau chaude et à la glace, Coussins pneumatiques, Bandes et Bandages extensibles, Coton, Absorbants et Médicaments, Thermomètres, Verres et Cuillères gradués, Veilleuses de nuit, Vases spéciaux pour malades, Batteries électriques et Brosches de divers modèles.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

Mme Létourneau part, ce soir, pour le Canada. Mme Létourneau doit y passer 4 ou 5 semaines. Elle doit se rendre à Montréal, Québec et Lac et St-Jérôme.

Mme Cécile Jacques Duchartre est de retour après avoir passé quelques semaines

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

Messieurs :—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chacune grandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de ces marchandises augmente rapidement. Nous en entendons toujours quelques remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure de maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays.

Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

UN VOYAGE DE DEIBLER

Souvenir de M. Emmanuel Arène.

Deibler, le bourreau de Paris, vient de mourir. Il n'était plus, d'ailleurs, si jeune m'exprimer ainsi, que bourreau honoraire, étant depuis d'assez longues années à la retraite. Je mort, naturellement, a donné lieu à de nombreuses anecdotes. On a rappelé les noms de tous les condamnés qui eurent affaire à lui et qui, comme on le pense bien, n'en tirèrent fort mal. Quelques-les armes aient aujourd'hui extrêmement perfectionnées, il est clair que rien ne vaut la guillotine comme arme de précision. On est, en la manant, toujours sûr de son coup, et cependant, M. Goron racontait ces jours-ci à un reporter que le début n'opérait jamais qu'avec une certaine appréhension.

Il n'en a rien même un jour d'avoir tout à fait peur. C'était lors d'une exécution capitale que l'on n'a pas cité dans la nomenclature, mais dont j'ai des raisons de me souvenir, car elle eut lieu en Corse et, par bonheur, en dehors de cérémonie est extrêmement rare. C'était en 1888. Le jury de Bastia avait condamné à mort un jeune homme du pays. Rocchini, qui avait, véritablement, poussé trop loin la traditionnelle rendetta. Il était entré au maquis comme y entraient les bandits de Mérimée, pour un chien mort. Il est vrai que ce chien avait été tué par un compatriote pour qui Rocchini n'éprouvait aucune sympathie, et il avait donc vu là une injure personnelle.

Cela se passait dans le canton de Porto-Vecchio, un des plus jolis de la Corse, qui commence à la mer, et finit en haut, sur la montagne. Un des Taffani avait donc tué le chien des Rocchini, et le lendemain, un Rocchini tuait le chien des Taffani. Deux jours après, un Taffani tuait un Rocchini, puis un Rocchini tuait un Taffani, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il eut quatre beaux bois qui entouraient Porto-Vecchio, qu'un seul Taffani et qu'un seul Rocchini, ce dernier, le plus jeune, le plus terrible aussi, avec son fusil infaillible, ses jambes agiles, ses bras de fer et, dans sa tête brune, blanche par le soleil, la vaine inextinguible contre l'ennemi des siens, la ferme volonté d'exterminer cette race des Taffani et d'assurer au père, aux frères, à tous les Rocchini tombés dans des embuscades, le deux nommeil des morts qu'ève à venger.

L'hiver, il allait par les plaines, par monts des villages, couché dans les grottes, recueilli quelquefois par un paysan plus d'une fois on eut ces hasardeuses, il avait rencontré les gendarmes; on s'était battu; un jour, un gendarme était resté sur le carreau; une autre fois, Rocchini avait eu le poignet traversé par une balle. Mais c'était là le train-train ordinaire de la vie de bandit. Son exploit le plus hardi, le voici dans l'horrible récit qu'il racontait à la cour d'assises:

A la belle saison, il grimpait dans la montagne, à l'air frais, laulit tel et venait à ne s'attardant jamais plus d'une nuit au même endroit. Un jour, au hasard de la marche vagabonde, il rencontra une jeune fille, une enfant de seize ans qui faisait boire ses chevaux. Elle était belle, vraiment, avec des cheveux blonds tombant en boucles sur les épaules, de grands yeux noirs, une taille fine d'amazone et une tournure très brésilienne. La même réaction d'un homme dans un cœur tout frais de solitude, l'appelait à lui, quand la jeune fille, d'un geste vif et prompt, se jeta en arrière. Un fusil de chasse était à portée de sa main. Elle le mit en joue, et, sans trembler, elle dit au bandit, qui s'était arrêté, stupéfait de tant d'audace :

—Si tu fais un pas de plus, je te tue.

Rocchini, qui était brave, admira le courage de la jeune fille, et, sans insister, il tourna bride et s'éloigna.

Il ne devait pas la revoir de sitôt. Il avait, en effet, à faire à Bastia, où il était appelé par une affaire importante. Il s'agissait de tuer un homme qui avait tué un parent de Rocchini. Il s'était caché dans un bouquet d'arbres, à l'entrée de la ville, et il attendait le moment favorable pour accomplir son dessein, lorsque, tout à coup, il aperçut la jeune fille qui, elle aussi, venait à Bastia. Elle était à cheval, et elle portait en croupe un gros sac de toile. Rocchini la laissa passer, puis il la suivit. Il la vit entrer dans la ville, et il la vit ressortir, une heure après, le sac vide. Elle avait vendu ses fromages. Elle repartait pour la montagne. Rocchini la suivit encore, et, quand il la vit seule, il lui dit :

—Mademoiselle, je vous ai vue tout à l'heure, et je vous ai trouvée si courageuse que je veux vous épouser.

—Mais je ne vous connais pas, répondit la jeune fille.

—Je suis Rocchini, dit le bandit.

—Ah! fit la jeune fille, qui ne broncha pas, vous êtes Rocchini, vous êtes un brave, je vous épouserai.

Et elle l'épousa, en effet, et elle le suivit dans la montagne, et elle fut la compagne de ses aventures, de ses luttes, de ses victoires, de ses fuites, de ses dangers, de ses misères, de ses joies, et elle lui donna deux enfants, deux garçons, qui furent élevés dans le maquis, et qui, plus tard, devinrent, eux aussi, des bandits célèbres.

Rocchini fut pris, un jour, par surprise, dans une maison où il était entré pour y chercher un peu de repos. Il se défendit comme un lion, mais il fut cerné, et il dut se rendre. Il fut jugé à Bastia, et condamné à mort. Il apprit sa condamnation avec un grand calme, et il ne songea plus qu'à une chose, à s'évader. Il y réussit, et il se sauva dans la montagne, où il vécut encore quelques années, jusqu'à ce qu'il fut tué par un berger, qui le surprit dans son sommeil.

Sa femme, elle, vit toujours à Porto-Vecchio, où elle est considérée comme une sainte. Elle a élevé ses enfants dans la crainte de Dieu, et elle leur a appris à ne jamais tuer que pour venger un parent. Elle a même refusé de leur apprendre à lire, parce que, disait-elle, la lecture est une chose inutile pour un homme qui doit vivre en plein air, et qui n'a pas besoin de savoir autre chose que le maniement du fusil.

Elle a aussi refusé de leur apprendre à écrire, car elle ne voulait pas que ses fils pussent jamais écrire à la justice.

Elle a encore présenté à elle; il lui avait paru; il lui avait dit:

—Songez-y bien!... Si tu ne veux pas être à moi, je te tuerai!

L'enfant était sans famille, n'ayant pour se défendre que sa mère, déjà vieille, presque infirme. Elle lui dit sa rencontre avec le bandit, et douceur, avec son sang-froid de petite femme.

—Mariez-moi, ma mère, ajouta-t-elle, s'il me poursuit encore, j'aurai quelqu'un pour me défendre, et s'il me tue, j'aurai quelqu'un pour me venger.

Et la pauvre vieille mère, toute tremblante, descendit à Porto-Vecchio chercher un mari pour sa fille, la mariant, toujours afin de sous couvert, et cependant, M. Goron racontait ces jours-ci à un reporter que le début n'opérait jamais qu'avec une certaine appréhension.

Il n'en a rien même un jour d'avoir tout à fait peur. C'était lors d'une exécution capitale que l'on n'a pas cité dans la nomenclature, mais dont j'ai des raisons de me souvenir, car elle eut lieu en Corse et, par bonheur, en dehors de cérémonie est extrêmement rare. C'était en 1888. Le jury de Bastia avait condamné à mort un jeune homme du pays. Rocchini, qui avait, véritablement, poussé trop loin la traditionnelle rendetta. Il était entré au maquis comme y entraient les bandits de Mérimée, pour un chien mort. Il est vrai que ce chien avait été tué par un compatriote pour qui Rocchini n'éprouvait aucune sympathie, et il avait donc vu là une injure personnelle.

Cela se passait dans le canton de Porto-Vecchio, un des plus jolis de la Corse, qui commence à la mer, et finit en haut, sur la montagne. Un des Taffani avait donc tué le chien des Rocchini, et le lendemain, un Rocchini tuait le chien des Taffani. Deux jours après, un Taffani tuait un Rocchini, puis un Rocchini tuait un Taffani, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il eut quatre beaux bois qui entouraient Porto-Vecchio, qu'un seul Taffani et qu'un seul Rocchini, ce dernier, le plus jeune, le plus terrible aussi, avec son fusil infaillible, ses jambes agiles, ses bras de fer et, dans sa tête brune, blanche par le soleil, la vaine inextinguible contre l'ennemi des siens, la ferme volonté d'exterminer cette race des Taffani et d'assurer au père, aux frères, à tous les Rocchini tombés dans des embuscades, le deux nommeil des morts qu'ève à venger.

L'hiver, il allait par les plaines, par monts des villages, couché dans les grottes, recueilli quelquefois par un paysan plus d'une fois on eut ces hasardeuses, il avait rencontré les gendarmes; on s'était battu; un jour, un gendarme était resté sur le carreau; une autre fois, Rocchini avait eu le poignet traversé par une balle. Mais c'était là le train-train ordinaire de la vie de bandit. Son exploit le plus hardi, le voici dans l'horrible récit qu'il racontait à la cour d'assises:

A la belle saison, il grimpait dans la montagne, à l'air frais, lauit tel et venait à ne s'attardant jamais plus d'une nuit au même endroit. Un jour, au hasard de la marche vagabonde, il rencontra une jeune fille, une enfant de seize ans qui faisait boire ses chevaux. Elle était belle, vraiment, avec des cheveux blonds tombant en boucles sur les épaules, de grands yeux noirs, une taille fine d'amazone et une tournure très brésilienne. La même réaction d'un homme dans un cœur tout frais de solitude, l'appelait à lui, quand la jeune fille, d'un geste vif et prompt, se jeta en arrière. Un fusil de chasse était à portée de sa main. Elle le mit en joue, et, sans trembler, elle dit au bandit, qui s'était arrêté, stupéfait de tant d'audace :

—Si tu fais un pas de plus, je te tue.

Rocchini, qui était brave, admira le courage de la jeune fille, et, sans insister, il tourna bride et s'éloigna.

Il ne devait pas la revoir de sitôt. Il avait, en effet, à faire à Bastia, où il était appelé par une affaire importante. Il s'agissait de tuer un homme qui avait tué un parent de Rocchini. Il s'était caché dans un bouquet d'arbres, à l'entrée de la ville, et il attendait le moment favorable pour accomplir son dessein, lorsque, tout à coup, il aperçut la jeune fille qui, elle aussi, venait à Bastia. Elle était à cheval, et elle portait en croupe un gros sac de toile. Rocchini la laissa passer, puis il la suivit. Il la vit entrer dans la ville, et il la vit ressortir, une heure après, le sac vide. Elle avait vendu ses fromages. Elle repartait pour la montagne. Rocchini la suivit encore, et, quand il la vit seule, il lui dit :

—Mademoiselle, je vous ai vue tout à l'heure, et je vous ai trouvée si courageuse que je veux vous épouser.

—Mais je ne vous connais pas, répondit la jeune fille.

—Je suis Rocchini, dit le bandit.

—Ah! fit la jeune fille, qui ne broncha pas, vous êtes Rocchini, vous êtes un brave, je vous épouserai.

Et elle l'épousa, en effet, et elle le suivit dans la montagne, et elle fut la compagne de ses aventures, de ses luttes, de ses victoires, de ses fuites, de ses dangers, de ses misères, de ses joies, et elle lui donna deux enfants, deux garçons, qui furent élevés dans le maquis, et qui, plus tard, devinrent, eux aussi, des bandits célèbres.

Rocchini fut pris, un jour, par surprise, dans une maison où il était entré pour y chercher un peu de repos. Il se défendit comme un lion, mais il fut cerné, et il dut se rendre. Il fut jugé à Bastia, et condamné à mort. Il apprit sa condamnation avec un grand calme, et il ne songea plus qu'à une chose, à s'évader. Il y réussit, et il se sauva dans la montagne, où il vécut encore quelques années, jusqu'à ce qu'il fut tué par un berger, qui le surprit dans son sommeil.

Sa femme, elle, vit toujours à Porto-Vecchio, où elle est considérée comme une sainte. Elle a élevé ses enfants dans la crainte de Dieu, et elle leur a appris à ne jamais tuer que pour venger un parent. Elle a même refusé de leur apprendre à lire, parce que, disait-elle, la lecture est une chose inutile pour un homme qui doit vivre en plein air, et qui n'a pas besoin de savoir autre chose que le maniement du fusil.

Elle a aussi refusé de leur apprendre à écrire, car elle ne voulait pas que ses fils pussent jamais écrire à la justice.

Elle a encore présenté à elle; il lui avait paru; il lui avait dit:

—Songez-y bien!... Si tu ne veux pas être à moi, je te tuerai!

L'enfant était sans famille, n'ayant pour se défendre que sa mère, déjà vieille, presque infirme. Elle lui dit sa rencontre avec le bandit, et douceur, avec son sang-froid de petite femme.

—Mariez-moi, ma mère, ajouta-t-elle, s'il me poursuit encore, j'aurai quelqu'un pour me défendre, et s'il me tue, j'aurai quelqu'un pour me venger.

Et la pauvre vieille mère, toute tremblante, descendit à Porto-Vecchio chercher un mari pour sa fille, la mariant, toujours afin de sous couvert, et cependant, M. Goron racontait ces jours-ci à un reporter que le début n'opérait jamais qu'avec une certaine appréhension.

Il n'en a rien même un jour d'avoir tout à fait peur. C'était lors d'une exécution capitale que l'on n'a pas cité dans la nomenclature, mais dont j'ai des raisons de me souvenir, car elle eut lieu en Corse et, par bonheur, en dehors de cérémonie est extrêmement rare. C'était en 1888. Le jury de Bastia avait condamné à mort un jeune homme du pays. Rocchini, qui avait, véritablement, poussé trop loin la traditionnelle rendetta. Il était entré au maquis comme y entraient les bandits de Mérimée, pour un chien mort. Il est vrai que ce chien avait été tué par un compatriote pour qui Rocchini n'éprouvait aucune sympathie, et il avait donc vu là une injure personnelle.

Cela se passait dans le canton de Porto-Vecchio, un des plus jolis de la Corse, qui commence à la mer, et finit en haut, sur la montagne. Un des Taffani avait donc tué le chien des Rocchini, et le lendemain, un Rocchini tuait le chien des Taffani. Deux jours après, un Taffani tuait un Rocchini, puis un Rocchini tuait un Taffani, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il eut quatre beaux bois qui entouraient Porto-Vecchio, qu'un seul Taffani et qu'un seul Rocchini, ce dernier, le plus jeune, le plus terrible aussi, avec son fusil infaillible, ses jambes agiles, ses bras de fer et, dans sa tête brune, blanche par le soleil, la vaine inextinguible contre l'ennemi des siens, la ferme volonté d'exterminer cette race des Taffani et d'assurer au père, aux frères, à tous les Rocchini tombés dans des embuscades, le deux nommeil des morts qu'ève à venger.

L'hiver, il allait par les plaines, par monts des villages, couché dans les grottes, recueilli quelquefois par un paysan plus d'une fois on eut ces hasardeuses, il avait rencontré les gendarmes; on s'était battu; un jour, un gendarme était resté sur le carreau; une autre fois, Rocchini avait eu le poignet traversé par une balle. Mais c'était là le train-train ordinaire de la vie de bandit. Son exploit le plus hardi, le voici dans l'horrible récit qu'il racontait à la cour d'assises:

A la belle saison, il grimpait dans la montagne, à l'air frais, lauit tel et venait à ne s'attardant jamais plus d'une nuit au même endroit. Un jour, au hasard de la marche vagabonde, il rencontra une jeune fille, une enfant de seize ans qui faisait boire ses chevaux. Elle était belle, vraiment, avec des cheveux blonds tombant en boucles sur les épaules, de grands yeux noirs, une taille fine d'amazone et une tournure très brésilienne. La même réaction d'un homme dans un cœur tout frais de solitude, l'appelait à lui, quand la jeune fille, d'un geste vif et prompt, se jeta en arrière. Un fusil de chasse était à portée de sa main. Elle le mit en joue, et, sans trembler, elle dit au bandit, qui s'était arrêté, stupéfait de tant d'audace :

—Si tu fais un pas de plus, je te tue.

Rocchini, qui était brave, admira le courage de la jeune fille, et, sans insister, il tourna bride et s'éloigna.

Il ne devait pas la revoir de sitôt. Il avait, en effet, à faire à Bastia, où il était appelé par une affaire importante. Il s'agissait de tuer un homme qui avait tué un parent de Rocchini. Il s'était caché dans un bouquet d'arbres, à l'entrée de la ville, et il attendait le moment favorable pour accomplir son dessein, lorsque, tout à coup, il aperçut la jeune fille qui, elle aussi, venait à Bastia. Elle était à cheval, et elle portait en croupe un gros sac de toile. Rocchini la laissa passer, puis il la suivit. Il la vit entrer dans la ville, et il la vit ressortir, une heure après, le sac vide. Elle avait vendu ses fromages. Elle repartait pour la montagne. Rocchini la suivit encore, et, quand il la vit seule, il lui dit :

—Mademoiselle, je vous ai vue tout à l'heure, et je vous ai trouvée si courageuse que je veux vous épouser.

—Mais je ne vous connais pas, répondit la jeune fille.

—Je suis Rocchini, dit le bandit.

—Ah! fit la jeune fille, qui ne broncha pas, vous êtes Rocchini, vous êtes un brave, je vous épouserai.

Et elle l'épousa, en effet, et elle le suivit dans la montagne, et elle fut la compagne de ses aventures, de ses luttes, de ses victoires, de ses fuites, de ses dangers, de ses misères, de ses joies, et elle lui donna deux enfants, deux garçons, qui furent élevés dans le maquis, et qui, plus tard, devinrent, eux aussi, des bandits célèbres.

Rocchini fut pris, un jour, par surprise, dans une maison où il était entré pour y chercher un peu de repos. Il se défendit comme un lion, mais il fut cerné, et il dut se rendre. Il fut jugé à Bastia, et condamné à mort. Il apprit sa condamnation avec un grand calme, et il ne songea plus qu'à une chose, à s'évader. Il y réussit, et il se sauva dans la montagne, où il vécut encore quelques années, jusqu'à ce qu'il fut tué par un berger, qui le surprit dans son sommeil.

Sa femme, elle, vit toujours à Porto-Vecchio, où elle est considérée comme une sainte. Elle a élevé ses enfants dans la crainte de Dieu, et elle leur a appris à ne jamais tuer que pour venger un parent. Elle a même refusé de leur apprendre à lire, parce que, disait-elle, la lecture est une chose inutile pour un homme qui doit vivre en plein air, et qui n'a pas besoin de savoir autre chose que le maniement du fusil.

Elle a aussi refusé de leur apprendre à écrire, car elle ne voulait pas que ses fils pussent jamais écrire à la justice.

Quelques Spécialités d'Automne

Balances de famille $1.24

Vous en avez besoin d'une dans votre dépt de préserve.

Beaux Couteaux à Viande 95c

Très utile,

Couteaux à peler les pommes 50c

Ceuilleurs de Fruits et Paniers

P.tits Escabraux

Escabraux Extension

12 pieds à 50 pieds.

The Thompson Hardware Co.

521-526 rue Merrimack.

SURITDE

et tous ces bourdonnements-ète dans la tête ont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parte du monde nous écrivent de lettres avec la plus grande reconnaissance. Notre prescription compose de verre cas et nous l'enverrons gratis régulier sous direct fraicissement notre remède, CLINIQUE AURAL West 12th St., New York.

LA TELEGRAPHIE SANS FIL

Les expériences du Champ de Mars

Paris, 1er octobre.

On procède ou de nouveau au Champ de Mars, à des expériences de télégraphie sans fil à onque distance de l'une dire quel intérêt elles offrent, et ce n'est pas considérer que c'est un fait nouveau, mais dont j'ai des raisons de me souvenir, car elle eut lieu en Corse et, par bonheur, en dehors de cérémonie est extrêmement rare. C'était en 1888. Le jury de Bastia avait condamné à mort un jeune homme du pays. Rocchini, qui avait, véritablement, poussé trop loin la traditionnelle rendetta. Il était entré au maquis comme y entraient les bandits de Mérimée, pour un chien mort. Il est vrai que ce chien avait été tué par un compatriote pour qui Rocchini n'éprouvait aucune sympathie, et il avait donc vu là une injure personnelle.

Cela se passait dans le canton de Porto-Vecchio, un des plus jolis de la Corse, qui commence à la mer, et finit en haut, sur la montagne. Un des Taffani avait donc tué le chien des Rocchini, et le lendemain, un Rocchini tuait le chien des Taffani. Deux jours après, un Taffani tuait un Rocchini, puis un Rocchini tuait un Taffani, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il eut quatre beaux bois qui entouraient Porto-Vecchio, qu'un seul Taffani et qu'un seul Rocchini, ce dernier, le plus jeune, le plus terrible aussi, avec son fusil infaillible, ses jambes agiles, ses bras de fer et, dans sa tête brune, blanche par le soleil, la vaine inextinguible contre l'ennemi des siens, la ferme volonté d'exterminer cette race des Taffani et d'assurer au père, aux frères, à tous les Rocchini tombés dans des embuscades, le deux nommeil des morts qu'ève à venger.

L'hiver, il allait par les plaines, par monts des villages, couché dans les grottes, recueilli quelquefois par un paysan plus d'une fois on eut ces hasardeuses, il avait rencontré les gendarmes; on s'était battu; un jour, un gendarme était resté sur le carreau; une autre fois, Rocchini avait eu le poignet traversé par une balle. Mais c'était là le train-train ordinaire de la vie de bandit. Son exploit le plus hardi, le voici dans l'horrible récit qu'il racontait à la cour d'assises:

A la belle saison, il grimpait dans la montagne, à l'air frais, lauit tel et venait à ne s'attardant jamais plus d'une nuit au même endroit. Un jour, au hasard de la marche vagabonde, il rencontra une jeune fille, une enfant de seize ans qui faisait boire ses chevaux. Elle était belle, vraiment, avec des cheveux blonds tombant en boucles sur les épaules, de grands yeux noirs, une taille fine d'amazone et une tournure très brésilienne. La même réaction d'un homme dans un cœur tout frais de solitude, l'appelait à lui, quand la jeune fille, d'un geste vif et prompt, se jeta en arrière. Un fusil de chasse était à portée de sa main. Elle le mit en joue, et, sans trembler, elle dit au bandit, qui s'était arrêté, stupéfait de tant d'audace :

—Si tu fais un pas de plus, je te tue.

Rocchini, qui était brave, admira le courage de la jeune fille, et, sans insister, il tourna bride et s'éloigna.

Il ne devait pas la revoir de sitôt. Il avait, en effet, à faire à Bastia, où il était appelé par une affaire importante. Il s'agissait de tuer un homme qui avait tué un parent de Rocchini. Il s'était caché dans un bouquet d'arbres, à l'entrée de la ville, et il attendait le moment favorable pour accomplir son dessein, lorsque, tout à coup, il aperçut la jeune fille qui, elle aussi, venait à Bastia. Elle était à cheval, et elle portait en croupe un gros sac de toile. Rocchini la laissa passer, puis il la suivit. Il la vit entrer dans la ville, et il la vit ressortir, une heure après, le sac vide. Elle avait vendu ses fromages. Elle repartait pour la montagne. Rocchini la suivit encore, et, quand il la vit seule, il lui dit :

—Mademoiselle, je vous ai vue tout à l'heure, et je vous ai trouvée si courageuse que je veux vous épouser.

—Mais je ne vous connais pas, répondit la jeune fille.

—Je suis Rocchini, dit le bandit.

—Ah! fit la jeune fille, qui ne broncha pas, vous êtes Rocchini, vous êtes un brave, je vous épouserai.

Et elle l'épousa, en effet, et elle le suivit dans la montagne, et elle fut la compagne de ses aventures, de ses luttes, de ses victoires, de ses fuites, de ses dangers, de ses misères, de ses joies, et elle lui donna deux enfants, deux garçons, qui furent élevés dans le maquis, et qui, plus tard, devinrent, eux aussi, des bandits célèbres.

Rocchini fut pris, un jour, par surprise, dans une maison où il était entré pour y chercher un peu de repos. Il se défendit comme un lion, mais il fut cerné, et il dut se rendre. Il fut jugé à Bastia, et condamné à mort. Il apprit sa condamnation avec un grand calme, et il ne songea plus qu'à une chose, à s'évader. Il y réussit, et il se sauva dans la montagne, où il vécut encore quelques années, jusqu'à ce qu'il fut tué par un berger, qui le surprit dans son sommeil.

Sa femme, elle, vit toujours à Porto-Vecchio, où elle est considérée comme une sainte. Elle a élevé ses enfants dans la crainte de Dieu, et elle leur a appris à ne jamais tuer que pour venger un parent. Elle a même refusé de leur apprendre à lire, parce que, disait-elle, la lecture est une chose inutile pour un homme qui doit vivre en plein air, et qui n'a pas besoin de savoir autre chose que le maniement du fusil.

Elle a aussi refusé de leur apprendre à écrire, car elle ne voulait pas que ses fils pussent jamais écrire à la justice.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LA FUITE DE DROUIN

Montréal, 6 — On raconte une plaisante anecdote au sujet de la fuite de Deroun, du pénitencier de St-Vincent de Paul.

Après avoir quitté le pénitencier et traversé la rivière qui sépare l'île Jésus de l'île de Montréal, il se cacha dans les broussailles d'un fossé, tout près de la rive où il venait de débarquer. Il laissa tranquillement courir les gardes du pénitencier. Un cultivateur qui ramenait ses vaches à l'étable, vint à passer près du fossé au moment où Deroun sortait de sa cachette. En voyant la livrée du forçat, il s'empressa de mettre le troupeau au galop et disparut plus comme un flèche. Deroun continua sa route dans les champs en arrière des hommes qui croyaient le poursuivre avec tant d'acharnement.

On assure que Deroun n'a pas bougé de Montréal et que des agents secrets connaissent son lieu de retraite. Il a fait ses parents et a trouvé asile chez des étrangers qui l'hébergent dans la partie Est de la ville.

LE DRAME DE HAVELOCK

Bissex, N. B., 6 — L'enquête préliminaire sur la tragédie de Havelock, s'est terminé devant M. le magistrat Morrison.

Le constable Herbert A. Fowler est venu jurer que les constables Costes et Corey n'ont jamais maltraité ni insulté Oscar Wright, après son arrestation, contrairement aux déclarations de ce dernier.

Le témoin le plus important a été Oldfield Proctor, de Havelock Corner. Il a vu le prisonnier frapper la victime McKnight, d'un coup de gourdin à la tête. Le coup a sonné lourdement. McKnight s'affaissa sur le champ, pour ne plus se relever.

Frank Peterson, 18 ans; C. O. Peterson, père; Adam Steeves, Dudley Keith et plusieurs autres témoins affirment avoir vu un bâton entre les mains de l'accusé, mais n'avoir pas vu celui-ci s'en servir contre le défunt.

SURITDE

et tous ces bourdonnements-ète dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parte du monde nous écrivent de lettres avec la plus grande reconnaissance. Notre prescription compose de verre cas et nous l'enverrons gratis régulier sous direct fraicissement notre remède, CLINIQUE AURAL West 12th St., New York.

LA TELEGRAPHIE SANS FIL

Les expériences du Champ de Mars

Paris, 1er octobre.

On procède ou de nouveau au Champ de Mars, à des expériences de télégraphie sans fil à onque distance de l'une dire quel intérêt elles offrent, et ce n'est pas considérer que c'est un fait nouveau, mais dont j'ai des raisons de me souvenir, car elle eut lieu en Corse et, par bonheur, en dehors de cérémonie est extrêmement rare. C'était en 1888. Le jury de Bastia avait condamné à mort un jeune homme du pays. Rocchini, qui avait, véritablement, poussé trop loin la traditionnelle rendetta. Il était entré au maquis comme y entraient les bandits de Mérimée, pour un chien mort. Il est vrai que ce chien avait été tué par un compatriote pour qui Rocchini n'éprouvait aucune sympathie, et il avait donc vu là une injure personnelle.

Cela se passait dans le canton de Porto-Vecchio, un des plus jolis de la Corse, qui commence à la mer, et finit en haut, sur la montagne. Un des Taffani avait donc tué le chien des Rocchini, et le lendemain, un Rocchini tuait le chien des Taffani. Deux jours après, un Taffani tuait un Rocchini, puis un Rocchini tuait un Taffani, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il eut quatre beaux bois qui entouraient Porto-Vecchio, qu'un seul Taffani et qu'un seul Rocchini, ce dernier, le plus jeune, le plus terrible aussi, avec son fusil infaillible, ses jambes agiles, ses bras de fer et, dans sa tête brune, blanche par le soleil, la vaine inextinguible contre l'ennemi des siens, la ferme volonté d'exterminer cette race des Taffani et d'assurer au père, aux frères, à tous les Rocchini tombés dans des embuscades, le deux nommeil des morts qu'ève à venger.

L'hiver, il allait par les plaines, par monts des villages, couché dans les grottes, recueilli quelquefois par un paysan plus d'une fois on eut ces hasardeuses, il avait rencontré les gendarmes; on s'était battu; un jour, un gendarme était resté sur le carreau; une autre fois, Rocchini avait eu le poignet traversé par une balle. Mais c'était là le train-train ordinaire de la vie de bandit. Son exploit le plus hardi, le voici dans l'horrible récit qu'il racontait à la cour d'assises:

A la belle saison, il grimpait dans la montagne, à l'air frais, lauit tel et venait à ne s'attardant jamais plus d'une nuit au même endroit. Un jour, au hasard de la marche vagabonde, il rencontra une jeune fille, une enfant de seize ans qui faisait boire ses chevaux. Elle était belle, vraiment, avec des cheveux blonds tombant en boucles sur les épaules, de grands yeux noirs, une taille fine d'amazone et une tournure très brésilienne. La même réaction d'un homme dans un cœur tout frais de solitude, l'appelait à lui, quand la jeune fille, d'un geste vif et prompt, se jeta en arrière. Un fusil de chasse était à portée de sa main. Elle le mit en joue, et, sans trembler, elle dit au bandit, qui s'était arrêté, stupéfait de tant d'audace :

—Si tu fais un pas de plus, je te tue.

Rocchini, qui était brave, admira le courage de la jeune fille, et, sans insister, il tourna bride et s'éloigna.

Il ne devait pas la revoir de sitôt. Il avait, en effet, à faire à Bastia, où il était appelé par une affaire importante. Il s'agissait de tuer un homme qui avait tué un parent de Rocchini. Il s'était caché dans un bouquet d'arbres, à l'entrée de la ville, et il attendait le moment favorable pour accomplir son dessein, lorsque, tout à coup, il aperçut la jeune fille qui, elle aussi, venait à Bastia. Elle était à cheval, et elle portait en croupe un gros sac de toile. Rocchini la laissa passer, puis il la suivit. Il la vit entrer dans la ville, et il la vit ressortir, une heure après, le sac vide. Elle avait vendu ses fromages. Elle repartait pour la montagne. Rocchini la suivit encore, et, quand il la vit seule, il lui dit :

—Mademoiselle, je vous ai vue tout à l'heure, et je vous ai trouvée si courageuse que je veux vous épouser.

—Mais je ne vous connais pas, répondit la jeune fille.

—Je suis Rocchini, dit le bandit.

—Ah! fit la jeune fille, qui ne broncha pas, vous êtes Rocchini, vous êtes un brave, je vous épouserai.

Et elle l'épousa, en effet, et elle le suivit dans la montagne, et elle fut la compagne de ses aventures, de ses luttes, de ses victoires, de ses fuites, de ses dangers, de ses misères, de ses joies, et elle lui donna deux enfants, deux garçons, qui furent élevés dans le maquis, et qui, plus tard, devinrent, eux aussi, des bandits célèbres.

Rocchini fut pris, un jour, par surprise, dans une maison où il était entré pour y chercher un peu de repos. Il se défendit comme un lion, mais il fut cerné, et il dut se rendre. Il fut jugé à Bastia, et condamné à mort. Il apprit sa condamnation avec un grand calme, et il ne songea plus qu'à une chose, à s'évader. Il y réussit, et il se sauva dans la montagne, où il vécut encore quelques années, jusqu'à ce qu'il fut tué par un berger, qui le surprit dans son sommeil.

Sa femme, elle, vit toujours à Porto-Vecchio, où elle est considérée comme une sainte. Elle a élevé ses enfants dans la crainte de Dieu, et elle leur a appris à ne jamais tuer que pour venger un parent. Elle a même refusé de leur apprendre à lire, parce que, disait-elle, la lecture est une chose inutile pour un homme qui doit vivre en plein air, et qui n'a pas besoin de savoir autre chose que le maniement du fusil.

Elle a aussi refusé de leur apprendre à écrire, car elle ne voulait pas que ses fils pussent jamais écrire à la justice.

Guéri de Consomption a sa Propre Residence

"Nous pouvons toujours avoir le système en règle en preuant le Duffy's Pure Malt Whiskey, et tous les cas de Consomption peuvent être guéris et prévenus, qu'importe où vous vivez ou quelle est votre occupation."

"C'est insuffisant, cruel et une grande erreur que d'envoyer un malade en Californie, Colorado, etc, en espérant de le ramener à la santé."

"La guérison doit être faite à la demeure, où la maladie a commencé."

Ainsi soyez d'opinion avec les specialistes de poumons qui ont assistes à la Medical Association's Convention, à Atlanta City.

L'agent dramatique Putmon, remercie et raconte tout ce que le Duffy's Pure Malt Whiskey a fait pour lui.

M. C. PUTMON—Guéri de Consomption par le Duffy's Pure Malt Whiskey.

"J'étais au lit à Cincinnati. J'ai attrapée cette maladie de longs mois sur la route. Je n'ai pas obligé de me lever de bonne heure et me coucher tard. J'étais exposé à toutes sortes de temps rature, souvent je retournais à mon hôtel trempé jusqu'à la peau. Mon système a pris tout ce qu'il pouvait. Mes poumons prirent une enfoncer cela plus longtemps. J'ai attrapé un fort mauvais rhume qui devint bientôt une mauvaise toux. Les meilleurs m'ont soigné comme d'habitude, mais j'avais déjà des tendances à la consomption tout près de la rive où il venait de mourir. Je m'en suis sorti selon des la première semaine. Deux semaines après quelqu'un m'a dit qu'il n'avait pas besoin de revenir ni à recommande de continuer à prendre le "Duffy's" ce que je fis ainsi je serais une autre saison en parfaite santé." C. PUTMON, employé à la Billboard Publishing Co., Cincinnati, Ohio, 20 juillet, 1904.

Duffy's Pure Malt Whiskey

Les attaques de consomption sont très rares quand on ne dépend pas du dérangement du système et des faiblesses, travail acte, ou de tous genres maladies. Le secret du merveilleux succès du Duffy's Pure Malt Whiskey pour guérir et prevenir toutes les maladies des poumons est le fait que c'est la plus grande médecine et la meilleure comme pour renforcir et remettre complètement le système. Il ne chasse pas seulement les rauques des maladies, mais renforcit, refait les tissus, fait l'estomac à digérer plus facilement et plus rapidement et plus pur, il régle et garantit les actions du cœur, c'est qui rend la circulation plus forte et plus puissante, porte la sante et la vigueur dans tous les organes et parties du corps humain. Il fait de la sorte chance de vie d'un consomptif de l'envoyer au Colorado ou en Californie. Est complètement mise de côte à la Medical Association Convention, il y a quelques mois à Atlanta City, où les grands specialistes de consomption ont déclares que la seule place de sauver pour traiter un maladies des poumons était au plus et moins qu'à la propre demeure, où la maladie abonnemence, et le Duffy's Pure Malt Whiskey est le remede le plus effectif pour la race humaine.

Le Duffy's Pure Malt Whiskey est absolument pur et ne contient aucune mauvaise hâte. C'est le seul whiskey recommande par le gouvernement comme une medecine. Il a été recommandé par tous les médecins et vendu par tous les pharmaciens et epiciers recommandés et depuis 60 ans, $1.00 la bouteille. Chaque témoignage est publié de bonne foi et garanti. Pamphlet de renseigne gratis

AVIS—Soyez certains de vous procurer le vrai Duffy's Pure Malt Whiskey manufacture par Duffy Malt Whiskey Co. Rochester, N. Y. mis en bouteilles seulement, avec la marque de verseau "Pure Malt Whiskey." Il n'est jamais vendu en grande quantité. Prenez bien attention aux substituts et imitations offerts par les marchands malhonnêtes, ils ne vous guériront pas seulement mais sont positivement dangereux.

ques et télégraphiques avec fil.

L'ETOILE

urnal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

MN AN $3.00
IX MOIS $1.50
OIS ..... 25c.

Exclusivement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
ors rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 6 octobre 1904.

Un journal de Montréal annonçait hier qu'une jeune fille avait reçu un coup de poing dans l'"oscarité". Quel est l'endroit de la personne humaine qui s'appelle ainsi ?

On reproche à M. Payne, le directeur général des postes qui vient de mourir à Washington, de n'avoir pas voulu laisser faire d'enquête publique dans son département quand on a découvert que quelques-uns des fonctionnaires y avaient commis des fraudes. C'est peut-être là qu'il a eu le plus de raison de différer d'opinion avec son chef. Du scandale nous avons toujours assez.

Un des orateurs à la convention tenue hier pour nommer les candidats républicains à la législature, a recommandé aux électeurs de voter ce que l'on appelle en anglais un "straight ticket", c'est-à-dire de voter pour tous les candidats du parti, sans exception. C'est une sage recommandation à faire, surtout pour une élection d'état ou une élection nationale. Si on a confiance au parti, on doit aussi avoir confiance en ses candidats.

Le délégué indien au congrès de la paix qui siège à Boston a protesté hier contre la tentative des chrétiens d'imposer le christianisme aux Indes et l'invasion du Thibet par les Anglais. Les missions coûtent elles été conduites par nos pères que ce délégué n'eût pas senti le besoin de protester. Le catholicisme, tout en étant la "religion" la plus sévère, s'accommode de toutes les formes de gouvernement et recommande surtout le respect de celui qui est établi.

Voyez ce que peut faire le besoin de trouver mal tout ce que l'on ne fait pas soi-même. Lundi dernier nous donnions un compte rendu assez détaillé, et, sous ne craignons pas de le dire, pas juste que n'importe quel journal de Lowell, de l'assaut commis contre Mlle Therrien. Un confrère a reproduit notre nouvelle, mais a cru bon de changer les termes. Ainsi, nous disons que Mlle Therrien portait plusieurs paquets, le confrère a changé cela; il prétend que la jeune fille était chargée de "colis". Imaginez-vous maintenant une jeune personne de 18 ans, traversant le pont de la rue Aiken, sous le fardeau de plusieurs "colis". Ils sont rares les hommes qui oseraient l'attaquer.

Le citoyen de ce matin approuve le gouverneur de n'avoir pas nommé M. Moody à la succession du sénateur Hoar, parce que ce dernier appartenait à la vieille école et que le nouvel attorney-général est de la nouvelle école, mais il suggère la nomination de M. Crane, notre ancien gouverneur, disant qu'il est aussi universellement respecté et estimé que le défunt sénateur et qu'il joint de plus de grandes capacités. Nous n'avons aucune objection à la nomination de M. Crane, mais nous croyons que le fait que M. Moody appartient à l'école nouvelle n'est pas une raison suffisante pour l'exclure de la succession de M. Hoar. M. Crane, ailleurs, ne peut être cité comme un homme politique de la vieille école. Il est de la nouvelle et de la bonne.

Le plus gros paquet de papier à toilette dans Lowell pour 10 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Poudre a Punaise
Tue les
PUNAISES
20c la Boite.
C. B. Coburn Co.
63 rue Market

VOL DE BICYCLE

UNE FILLETTE DE 10 ANS SE SERAIT RENDUE COUPABLE D'UN MEFAIT

Elle est arrêtée par le détective Donaldson et les parents promettent d'en prendre soin

Lundi après-midi, Mlle Norton s'est fait voler un bicycle devant le magasin de son père, 7 rue Hurd. Elle avait laissé la bécane tout auprès et lorsqu'elle sortit quelques minutes après, elle fut en surprise de voir que l'utile machine avait disparue. On chercha partout dans les environs, mais sans résultat.

La police fut avertie et le détective Donaldson trouva le bicycle entre les mains d'une fillette de 10 ans. Il la lui enleva mais ne fit pas d'arrestation; les parents promirent de placer leur progéniture en un lieu sûr. On dit qu'elle ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales.

Pour les boutons et la rudesse de la peau, servez-vous du Savon Petrolia. Son action est décidément curative. Il épure et adoucit la peau d'une manière merveilleuse. Se vend 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

TABLEAU D'HONNEUR

Voici les noms des élèves du collège St-Joseph qui ont mérité de figurer au tableau d'honneur pendant le mois de septembre.

1ère classe—A. Lamoureux, M. Corneller, E. Picard, N. Milot, T. Gagné, E. Soulard, P. Germain, A. Eno, J. Lamoureux, A. Vigeant, E. Perreault.

2e classe—R. Boudreau, E. Bernard, F. Caron, W. Drapeau, A. Grenier, A. Goudreau, H. Lincourt, S. L'Heureux, A. Mercil, L. Renaud, H. Reeves, J. B. Salvas, L. St. Pierre, A. Toupin, F. Tessier, L. Thibault, F. Trudel et L. Vignault.

3e classe—E. Bailey, Wilf. Bibeault, Willy Bibeault, M. Brassard, O. Champagne, R. Daigle, A. Denis, G. Dubamel, E. Fournier, A. S. Gauthier, D. Gélinet, A. Hall, J. B. Hébert, R. Lafontaine, E. Lirette, N. Marcotte, F. Tessier, L. Thibault, F. Trudel et L. Vignault.

3e classe—A. Bailey, Wilf. Bibeault, Willy Bibeault, M. Brassard, O. Champagne, R. Daigle, A. Denis, G. Dubamel, E. Fournier, A. S. Gauthier, D. Gélinet, A. Hall, J. B. Hébert, R. Lafontaine, E. Lirette, N. Marcotte, F. Tessier, L. Thibault, F. Trudel et L. Vignault.

4e classe—E. Bailey, Wilf. Bibeault, Willy Bibeault, M. Brassard, O. Champagne, R. Daigle, A. Denis, G. Dubamel, E. Fournier, A. S. Gauthier, D. Gélinet, A. Hall, J. B. Hébert, R. Lafontaine, E. Lirette, N. Marcotte, F. Tessier, L. Thibault, F. Trudel et L. Vignault.

5e classe—E. Bailey, Wilf. Bibeault, Willy Bibeault, M. Brassard, O. Champagne, R. Daigle, A. Denis, G. Dubamel, E. Fournier, A. S. Gauthier, D. Gélinet, A. Hall, J. B. Hébert, R. Lafontaine, E. Lirette, N. Marcotte, F. Tessier, L. Thibault, F. Trudel et L. Vignault.

6e classe—E. Beaudoin, M. Lavoie, A. Gendron, J. DePontbriand, H. Simard, C. Hébert, E. Bourgeault, E. Lemire, A. Desjardins, J. Dumais, P. Dubé, J. Guimond, O. Déziel, E. Asselin, L. Perreault, A. Gagnon, E. Paquette, E. Tousignant, A. Alexander, J. Coutu, D. Paquin, I. Tellier, A. Guilbault, A. Fontaine.

7e classe—R. Bénard, R. Blais, J. Bouchard, M. Bourgeault, A. Desrosiers, L. Gélinas, A. Germain, H. Guilbeault, L. Hall, W. Hamel, L. Pelletier, L. Rivard, J. Rivet, J. Sergerie, N. Sicard, L. Sylvestre, A. Wrezer, H. Landry.

8e classe—J. Perreault, A. Brien, J. Hébert, W. Laterreur, C. Gladu, W. Sabourin, O. Barbeau, A. Delisle, H. Boudry, J. Périgny, L. Dupuis, L. St-Hilaire, E. Michelin, D. Ouellette, O. Bellemare, W. Rivet, J. Létourneau, A. Côté, H. Distée, E. Carbeille.

9e classe—E. Bolvert, Z. Fréchette, W. Hurier, E. Lefebvre, A. Picard, A. Morel, P. Jalbert, R. Rochefeau, A. Tétreault, Boudreau, A. Paquette, J. Hubert, A. Boutin, E. Cayer, A. Ouvrier, H. Bolvert, J. Breton, A. Inquerse, A. Charette, J. Lamy, H. Morissette, A. Corcoran, E. Lecrasier, R. Duchesne.

10e classe—J. Rousseau, H. Tourangeau, N. Vigeant, L. Lachapelle, H. Amelin, G. Lépine, A. Dérage, O. Beaudoin, A. Guimette, B. Lirette, F. Forget, A. Leblanc.

11e classe—A. Bernette, H. Brunelle, A. Coutu, R. Chouinard, G. Cormier, W. Dufaux, A. Malbe, H. Mercier, A. Sadaire, E. Vien, O. Vrain.

12e classe—E. Beaudoin, F. Bonjour, E. Patenaude, J. Barbarne, R. Bourgeois, D. Lamoureux, I. Larochelle, H. Pinault.

13e classe—S. Bibbie, J. Chapel, T. Collins, A. Démeuil, H. Dion, A. Gosselin, A. Vaillancourt, A. Vincent.

14e classe—R. Bellerose, W. Hommel, F. Desrochers, F. Dubuc, E. Dubuc, H. Dubois, S. Hinke, W. Labrie, A. Joly, W. Labrecque, W. Latour, I. Lavigne, A. Paquin, W. Parmentier, A. Tremblay, W. Tremblay, E. Vaillancourt, A. Wood.

15e classe spéciale—H. Mailloux, A. Beaudoin, A. Descoteaux, A. Lavoie, O. Beaudoin, O. L'Ecuyer, E. Boulanger, S. Marcil, O. Desroches, A. Chagnon, D. Champagne, H. Roux, A. Lacoière, E. Noël, A. Barbin, A. Gagnon, H. Boisvert, H. Côté, O. Descharme, W. Belleville, A. Archambault, A. Leblanc, C. Lessard, D. Lefebvre.

2e classe spéciale—A. Blanchette, A. Boucher, A. Champagne, L. Charron, J. Emond, W. Gélinas, F. Jalbert, W. Lajeunesse, R. Lépine, N. Marchand, L. Mousa, A. Paradis, A. Piché, A. Plante, D. Thibault, F. Trotechaud.

DERNIERE MODES

Désirez-vous suivre les modes. Naturellement oui faites faire vos habits par un tailleur d'expérience qui ne fait rien autre chose que dans les plus strictes derniers goûts à des prix populaires. Allez voir Sam Lamoureux, le tailleur du jour dans l'ancien City Hall, chambre no 6. c15

UN QUI PROMET

IL JOUE UN VILAIN TOUR A UN PEDALEUR ET LUI ENLEVE SA BECANE

Il n'a que 10 ans et déjà la police lui a mis la main au collet

Si l'on en croit les bruits qui courent sur son compte, un enfant de 10 ans a déjà trouvé moyen de se faire coffrer par la police. Il paraîtrait que dimanche il se serait emparé, sans permission, bien entendu, d'un bicycle appartenant à M. Horace L. Miller, No 22 rue C. Lenfant a été arrêté dans une boutique où l'on répare les bicycles qui est bonne de notre particulier, tels que reparations de pédales, redressements de roues, etc.

La bicycle a été volé devant l'église Congrégationnal Elliott. Il a été rendu à la station de police par le collecteur Bumps, mais son petit propriétaire légitime le chercher. Irrésistible conservateur demain.

Ce grand rhume est positivement guéri par le
Allen's Lung Balsam.

Lowell, Jeudi, 6 Octobre 1904.

A. G. Pollard & Co.

Nous donnons les Dark Blue Trading Stamps.

Deux Ventes Spéciales en Vêtements pour Hommes Commençant Vendredi Matin Prochain.

Nouveaux Chapeaux d'Automne

A Moitié Prix!

La vente du printemps dernier en "Chapeaux pour Hommes et Garçons" s'est montée à tout près de 3,000. Pour notre vente d'automne laquelle doit commencer Vendredi matin prochain, nous en offrons environ autant. Les lignes complètes d'échantillons deux grandes manufactures sont comprises. Tous les blocs les plus modernes et les nouvelles nuances d'automne.

Ce sont des valeurs en nouveaux "toppers" tel comme ce département ne vous a jamais offert.

Pour $1.29 Nouveaux Derbies noir et brun pour hommes, dans tous les plus jolis blocs, qualités régulières de $2.00 et $3.00.

Pour 98c Nouveaux Derbies d'automne pour hommes, chapeaux mous brun et noir, toutes les qualités de $1.50 à $3.

Pour 49c Nouveaux Chapeaux de feutre d'automne Alpines et Western, en noir et brun, prix réguliers 75c et $1.25.

Pour 29c Chapeaux mous d'échantillon pour hommes et garçons, en noir et brun, prix régulier 50c.

Pour 10c Environ 500 Casquettes d'échantillon pour garçons, prix régulier 25c

Voyez notre vitrine de la rue Merrimack.

Vente Vendredi Matin.

Rue Palmer----Sous-sol.

Nouveaux Pantalons d'Automne

Prix réguliers $3 a $4. Seulement

$1.69 la paire.

Depuis plusieurs années nous fournissons aux hommes de tels vêtements que les femmes pourraient acheter. Chemises, Sous-vêtements, Bas, etc. Nous avons gagné une grande réputation en donnant les meilleures valeurs. Ensuite nous nous sommes aventurer dans les chaussures d'hommes—nous nous sommes faits des milliers de nouveaux clients parmi les hommes—car l'homme économe aime à épargner. Le printemps dernier nous avons eu des Chapeaux d'échantillon à moitié prix, et maintenant au commencement de l'automne nous faisons une enchère pour les achats de vêtements en offrant une telle valeur qui n'a jamais été montrée dans Lowell.

1200 paires de Pantalons pour hommes, seulement $1.69 la pr.

Le lot comprend plusieurs différents nouveaux patrons de canimires, worsteds et tweeds Ecossais, très belle coupe, poches finies très fortes, coutures recouvertes, finis de très bonnes boucles et de boutons solides. Des pantalons qui se vendent généralement de $3 à $4 la paire, notre prix seulement $1.69 la paire.

Voyez notre grand Etalage de vitrine, rue Palmer

Vente Vendredi Matin

Rue Palmer---Sous-sol.

E. D. SHADDUCK & CO.

La plus grande maison de Vêtements a Credit de Lowell.

206-214 Rue Middlesex.

Ouverture d'Automne, Vendredi 7 OCTOBRE.

Ca sera un grand plaisir pour nous de vous montrer ce jour-là, la plus grande, la meilleur ligne, et les plus nouveaux styles de vêtements qui n'ont jamais été montrés dans Lowell pour une famille entière.

Un assortiment plus complet a des prix populaires qui ne sont pas montrés ailleurs qu'à Boston.

Costumes pour Dames
Pelleteries
Manteaux
Jupes
Chapeaux
Chaussures etc.

Habits pour Hommes et Jeune Gens
Chapeaux
Chaussures
Pantalons, Pardessus.

MONTRES et BIJOUTERIE

Les plus nouveaux styles a des prix populaires. Votre credit est bon ici.

LES EPICIERS ET LEURS COMMIS

L'entente qui a existé entre les épiciers est dû pour donner un demi congé le jeudi après-midi, à leurs employés, aspirait la semaine dernière. Cependant les commis voudraient voir cette bonne coutume durer toute l'année. Dans ce sens ils ont fait des démarches auprès de leurs patrons dans le but d'obtenir cette faveur. Plusieurs patrons ont accédé à leur demande et d'autres ont promis de clore leurs établissements si tout le monde en fait autant. Cet après-midi un grand nombre d'épiceries ont donné un demi congé à leurs employés, pendant qu'ailleurs les portes sont toutes grandes ouvertes. L'on a raison de croire cependant que prochainement l'accord sera complet.

Baseball

AMERICAN LEAGUE
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Boston	92	57	.617
New York	90	56	.616
Chicago	86	64	.573
Cleveland	81	64	.559
Philadelphie	78	67	.538
St-Louis	64	84	.432
Detroit	61	85	.418
Washington	38	110	.241

(AMERICAN LEAGUE)

A Chicago — Boston 2, Chicago 0. Assistance — 1,000.

A St-Louis — New York 8, St-Louis 1. Assistance — 1,750.

A Detroit — (première partie) — Washington 4, Detroit 1; (seconde partie) — Detroit 1, Washington 1. (5 innings, obscurité). Assistance —290.

A Cleveland — Cleveland-Philadelphie partie remise, pluie.

ENCORE UNE

LES BOSTON AMERICAN ARRACHENT UNE VICTOIRE AUX CHICAGO

Les New York approchent des Boston, ils ne sont séparés que par un point

Chicago, 6 — Les Boston n'ont pu rien faire contre Altrock qui dans le septième inning lorsqu'ils firent trois singles, un double et un sacrifice, avec un wild pitch, scorant trois points. Young a tenu les locaux échec jong pendant toute la partie, passant huit frappeurs au "bois". Score:

	R	H	E
Boston	3	8	2
Chicago	6	6	0

Batteries: Young et Criger; Altrock et Sullivan.

NEW YORK 8 — ST-LOUIS 1

St-Louis, 6 — Les New York ont terminé la série ici hier en battant les St-Louis dans la dernière partie de la saison sur le parc local. Les visiteurs obligèrent Siever de quitter la boîte dans le quatrième inning. Hynes, qui le remplaça fut frappé fort. Score,

	R	H	E
New York	8	16	0
St-Louis	1	7	2

Batteries: Siever, Hynes et Kahoe; Powell, Kleinow et McManus.

(NATIONAL LEAGUE)
Positions des clubs.

	Gagnés	Perdus	P.C.
New York	96	47	.671
Chicago	92	58	.613
Cincinnati	84	65	.564
Pittsburg	83	67	.553
St-Louis	75	72	.510
Brooklyn	66	86	.368
Boston	55	96	.364
Philadelphie	50	100	.333

Football

BON COMMENCEMENT

Les Lowell High battent les Nashua High

Les Lowell High, équipe de football, ont battu les Nashua High, hier après-midi sur les Fair Grounds, par le score de 12 à 0. Malgré que les visiteurs étaient plus pesants que les locaux, les derniers avaient le courage et ont avec un travail effectif, gagnèrent la joute.

Pour les locaux McQuade le "quarter back" joua une belle partie. Les autres forts lourers des locaux furent Raymond, Gelineau, Haynes, et Cyr. Campbell au centre joua fort aussi. Score:

LOWELL		NASHUA
Brosnan, le		re R. Spence
P. Fitzgerald lt		rt David
R. Fitzgerald, lg		rg Haywood
Campbell, c		c Huntington
Richardson, rg		lg Hammand
Crowley, Dorgan rt		lt Wright
Strauss, re		le Whiting
McQuade, qb		qb Hall
Raymond, Crowley, rhb		lhb Spence
Haynes, Doyle, lhb		rhb Morgan
Gelineau, Haynes, fb		fb Johnson

Score, Lowell 12 Nashua 0.
Touchdowns — Gelineau, Raymond; goals de, touchdowns — Crowley 2; referee — Cudworth de Lowell; arbitre Wilkins de Nashua; juge — Lynch de Lowell; linesme; McQuade de Lowell et Griswall de Nashua.

VICTOIRE FACILE

L'ATTAQUE DES HARVARD EFFECTIVE CONTRE LES BOWDOIN

Neesmith remplaçait le capitaine Hurley et fait fort

Cambridge, 6 — Les Harvard ont remporté une victoire facile sur les Bowdoin sur le Soldiers Field hier après-midi, gagnant par le score de 11 à 0. L'offensive des Harvard fut effective mais leur travail sur le tout nécessite quelques renforts. Ceci est peut être attribué à l'absence de vaillante Hurley, qui est encore à l'infirmerie Stillman souffrant d'une blessure reçue dans la partie Williams.

A certains points de la partie, la défense des Harvard était si faite que c'était décourageant. Carr des Harvard, un ancien "tackle" des Exeter, se montra fort dans la défense et l'offense.

Deux touchedowns furent faits dans la première et un dans la deuxième mi-temps. Position des joueurs et sommaire:

HARVARD		BOWDOIN
Blagden, le	le.	W. Drummond
Mier, lt		le. Garcelon
McFadden, lg		lg. Hatch
Cunnif-White, c		c. Philon
Squires, rg		rg. Sanborn
Carr, rt		rt. Finn
Montgomery, re	re.	D. Drummond
Noyes-Kernan, qb		qb. McGrav
Hanley-Guild, lhb		lhb. Chapman
Nesmith, rhb		rhb. Libby
Nesmith, rhb		rhb. Kinsman
Sherry, rhb		rhb. Libby
Mills, fb		fb. Blanchard

Umpire — Brown, Harvard. Referee — Haughton, Harvard. Linesmen — Wilder, Harvard; Thomas, Bowdoin. Touchdowns — Healey, Mills 2. Goals — Noyes 2. Score total — Harvard 17, Bowdoin 0. Temps en moitié de 15 et 10.

BELLE PARTIE

New Haven, Conn., 6 — Les Yale ont fait un total de 23 points et ont blanchi les Holy Cross hier dans une partie de football. Deux "touchedowns" furent faits dans chaque moitié mais la partie était presque finie avant qu'un joueur de Yale puisse être capable de traverser la ligne du "goal". Ce n'était pas la faute des joueurs de Yale, mais la force et le travail exécutés des Holy Cross. Position des joueurs et sommaire:

YALE		HOLY CROSS
Cattes-Stevens, le		le Connor
Bloomer-Kineen, lt		lt Murphy

Le Boxe

UN DRAW

Walcott et Ashley se battent 10 reprises à Brockton

Brockton, 6 — Belfield Walcott de Boston et George Ashley de Fall River se sont battus 10 reprises hier soir devant le Young Men's S. and A. Club. La décision fut bien approuvé par les deux hommes et se montrèrent aussi bons l'un que l'autre.

DECISION A DALY

Baltimore, 6 — Tommy Daly de New York a bien fait, obtenu la décision sur "Kid" Williams de Philadelphie, devant le Eureka A. C., dans une chaude bataille de 10 reprises. Plusieurs de ceux qui ont assisté à la bataille pensèrent que Williams aurait dû avoir un draw.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Jeudi après-midi, 6 Oct.

Le magnifique Drame de Comédie
"SLAVES OF THE MINE"

Climats perçants et catastrophe soudaine remarquable montrant l'explosion d'une mine par un feu de cheminde.

PRIX POPULAIRES

Matinée spéciale, prix pour dames

LORSQUE vous êtes trempés jusqu'aux os, vous devez vous prevenir des Rhumes et de plusieurs autre maladies et prenant le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

Kinney-Eurner, lg		lg O'Neil
Roraback, Cartwright, c		c Callahan
Trapp-Hockenberger	rg	rg Donnelly
Hosan rt		rt McCarthy-Naughton
Hare-Hyatt re		re Campbell
Owsley-Hutchinson qb		
	qb	Larkin-Dowod
Hoyt-Room, lhb		lhb Carrigan
Stevenson-Morse rhb		rhb Reed
Shevlin-White fb		fb McManus

Referee — Dr W. C. Wurtemberg, New Haven. Umpire — M. Hebr, Worcester. Pointeur et assistant arbitre — Talcott B. Hill, Yale, Touchdowns — Hoyt 2, Shevlin, Morse. Goals par touchdowns — Hoyt 2. Temps — moitiés de 20 et 15 minutes respectivement.

A New Haven — Yale 22, Holy Cross 0.

A Williamstown — Williams, 12, Amherst Aggie 0.

A New York — Columbia 21, Tufts 0.

A Princeton — Princeton 39, Wesleyan 0.

A Cambridge — Harvard 17, Bowdoin 0.

La Lutte

Lamothe va Daoust — Ils lutteront pour le championnat Middle Weight

Montréal, 6 — Ce sera un réel plaisir pour tous les amateurs de lutte, de voir enfin Elzéar Daoust aux prises avec Adelard Lamothe de Québec.

Ces deux hommes, quoique fort bien connus de leurs nombreux amis, sont encore étrangers pour nous en ce sens que nous ne les avons jamais vu entreprendre une lutte et il paraît que ce ne sont pas des quantités négligeables.

Daoust se pose en professeur et il a des droits acquis pour posséder ce titre. Aux Bains Cals, où nous en avons vu les comptes rendus publiés par certains journaux du temps, il s'est montré excessivement brillant et on le cite encore en champion dans la classe des poids moyen.

Lamothe est un athlète puissant qui n'a pas de prétentions outrées. Fort comme un Turc et agile comme un serf, il accomplit des exploits au cours de son entraînement qui font tressaillir. Ce sera donc une lutte mémorable que celle du 17 courant qui aura lieu à la salle Poird.

Lamothe s'est préparé avec un soin tout particulier. Qu'on juge par sa lettre:

"Je suis bien confiant de remporter la victoire sur Daoust. Depuis 11 semaines je me prépare pour cette lutte, en compagnie de mon frère Ludger. Ce dernier n'a jamais subi de défaite. Je lutte aussi avec 6 hommes pesant plus que moi, et je me fais un plaisir de terrasser ces 6 hommes 2 fois chacun, le même soir. Le jour de repos des dumbells pesant 70 et 160 livres.

Je me fais toujours un plaisir d'enlever à la voûte le plus lourd une fois. Ma pesanteur ordinaire est de 178 livres et aujourd'hui je pèse 169 1-2 livres. Cela montre que j'ai pris un entraînement assidu et que mon adversaire succombera au poids et à la force.

Je serai à Montréal le 13 octobre.

Cette lutte sera pour le championnat de la classe moyenne du Canada.

J'ai parié une bourse de $25.00 que je prendrai les deux premières chutes.

ADELARD LAMOTHE,
7 rue Du Pont,
St-Roch, Qué.

VENDREDI AU PARC SOMMER

Montréal, 6 — Dans la personne de Hansen, le champion d'Amérique, Emile Maspas rencontre le plus redoutable adversaires avec lequel il aura encore eu l'occasion de lutter.

Pas très grand, mais doué d'une force extraordinaire, le Danois est considéré aux Etats-Unis et en Europe comme l'une des célébrités du métier.

Maspas est bien brave de nature à nous venants de rencontrer avec des hommes de son poids, mais n'ayant pas un danger, mais entreprenant, la lutte avec des adversaires plus pesants, constitue toujours un danger quasi inévitable. On nous dit que Hansen pèse 190 livres.

Nous voulons les croire, mais il appert que le Danois dépasse les 200 livres.

O'Donnell Dry Goods Co.

Couvertures et Edredons dans le Magasin de la rue Middle.

Un immense stock à choisir, à des prix qui sont exceptionnellement bas, venant des meilleures manufactures du pays

A 49c la paire — 500 paires de couvertes en coton pesant, grandeur 10x4, grise ou blanche. Ces marchandises ne peuvent être faites pour ce prix aujourd'hui, et vous trouverez en elles d'excellents substituts pour couvre pieds durant la sévère température d'hiver.

A 98c la paire — Nous offrons une couverture d'une pesanteur extra, laquelle pour la chaleur et le confort bien des gens les préfèrent aux autres qualités de couvertures de coton et laine à de hauts prix. Elles sont d'une grandeur de 11x4 et sont de couleur grise ou blanche.

A 2.49 la paire — Nous vous offrons une excellente qualité de couverture de laine en grandeur de 11x4. Vous avez vu souvent des qualités supérieures à $3.50. Elles ont des bordures rose, bleu et rouge, nous en avons environ 100 paires dans le lot.

A 3.75 la paire — Nous vous offrons positivement la meilleure paire de couverture que vous n'ayez jamais acheté à ce prix, en effet si elles étaient faites aujourd'hui elles vous coûteraient 20 pour cent de plus, leur grandeur est de 11x4 et ont une large bordure de couleur assortie.

A 5.00 la paire — Nous vous donnons des couvertures qui sont simplement incomparables à l'égard de la valeur. Nous savons que c'est un prix populaire et nous étions déterminée à choisir un article d'une valeur exceptionnelle pour $5.00.

Les Couvertures que nous offrons sont strictement tout laine, grandeur 10x4, nous avons vus des qualites inferieures vendues $6.50 et $7 la pr.

Maintenant à l'Egard des Edredons

Nous avons achetés toutes couvertures séparées—nous avons fait nos propres choix dans les manufactures—nous avons remarqués tous les petits points en les achetant, par conséquent nous savons qu'ils sont corrects. Les tissus sont corrects et sont achetés à meilleurd marché que si nous les avions achetés des "Jobbers" comme le plus grand nombre de détailleurs sont obligés de faire, qu'importé, quand nous disons que ce qui suit sont des valeurs exceptionnelles, vous pouvez compter sur cela.

A 79c chacun — Vous pouvez acheter un Edredon ici aussi bon que vous pouvez trouver ailleurs à $1.00, nous ne dirons rien de plus concernant ce lot, venez voir vous-mêmes.

A 1.19 chacun — Nous vous offrons un grand Edredon, très bien rempli de coton bien fin —pesant et durable, et un très joli assortiment de couvertures.

A 1.69 chacun — Nous vous offrons un Edredon, dans le gérant du département insiste à vouloir détailler à $2 00, mais nous vous avons promis des valeure dans notre magasin de la rue Middle que vous ne trouverez pas ailleurs, et ce lot d'Edredons est ce qu'il y a de mieux.

Puffs de lit, Couvre-pieds, Couvre-pieds et Tales d'Oreillers peuvent etre achetes en grandes quantites dans notre magasin de la rue Middle a des prix qui sont extremement bas.

O'DONNELL DRY GOODS Co.

Dans ce cas, le Français aura une rude épreuve entre les mains. Nous en serons témoins vendredi. A nous d'encourager notre champion.

LA CAUSE SE CONTINUE

M. P. N. Brunelle et M. James F. McElholm rendent témoignage

Comme nous le disions, hier, l'on a commencé l'audition de la cause de M. Pierre N. Brunelle, pharmacien de la rue East Merrimack, contre la Lowell Electric Light Company, en cour supérieure, devant le juge Wait.

M. Brunelle a été gravement brûlé par un courant électrique le 12 octobre 1903, pendant qu'il remplissait une lampe électrique portative et il tient la compagnie responsable de cet accident.

La défense nie que l'accident soit arrivé par suite de défectuosité dans ses fils ou appareils.

La plainte dit que la faute dans les raccordements extérieurs n'étaient pas tels qu'il convenait pour la maison, qu'ils étaient beaucoup trop forts.

M. Pierre Brunelle fut le premier témoin entendu. Il donne une foule de détails et produit le contrat conclu avec la compagnie durant le mois de mai 1903.

Avant cela il s'était servi d'électricité pendant 10 ans, jusqu'en décembre 1902. Il montre aux jurés sa main droite dont trois des doigts ont été amputés. Il a été traité par le Dr Brunelle et par le Dr Bell. Ce dernier lui a envoyé un compte de $80.

M. James F. McElhoim, inspecteur des fils, rend aussi témoignage. Il fut très intéressant en donnant des explications techniques sur l'électricité, et, l'effet qu'elle peut avoir sur la chair humaine qui tient en contact avec elle. Il a visité les lieux où eut lieu l'accident et en donne la description.

A 4h. 15, la cour s'est ajournée à ce matin.

A la séance de ce soir avant-midi M. James F. McElholm a continué son témoignage. Il fit transquestionné par M. Favocat Benil.* parla de techniquités et sut intéresser le tribunal.

NERFE SUSCEPTIBLE

Pittsfield, 6 — William H. Frank, un barbier de cette ville, a été poursuivi par Frederick C. Gould, un nègre aussi de cette ville, l'accusant de distinction et de violation des droits civils.

Gould dit que Frank a refusé de le raser vendredi dernier.

L'EXTRACTION DES DENTS

Voici le meilleur temps de la saison pour faire extraire vos dents. A cet effet le dentiste Gagnon, 456 rue Merrimack vient de recevoir de Paris ce qui y a de mieux au monde pour faire l'extraction des dents sans douleur, le "somnoforme". Tous ceux dont les dents sont très difficiles à extraire peuvent prendre le "somnoforme" sans aucune crainte. La seule place à Lowell où l'on emploie cette nouvelle méthode. Allez voir le dentiste Gagnon et vous serez satisfaits.

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, en renfermant que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus rebelles cas de Constipation vraie ou Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sans douleurs ni dérangement, sans indigestion ni chaleur à l'estomac. Prix 25 cts. le boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Échantillon gratuit.

NAPOLEON ET LE CONCORDAT

M. Clemenceau nous apprend, dans "l'Aurore", qu'on vient de trouver dans les papiers du comte Treilhard un curieux document qui éclaire d'un jour singulier l'interprétation napoléonienne du concordat. C'est une note de Napoléon ordonnant de renvoyer un mandement de l'évêque de Bayonne sur l'abstinence du carême à une commission du conseil d'Etat pour lui soumettre dès le lendemain un rapport. Voici les quatre points qu'il indique au conseil d'Etat comme objet de ses délibérations:

1. Les évêques doivent-ils imprimer des mandements à toute occasion sans rime ni raison, et à propos des oeufs du carême autre à la politique de l'Etat? 2. Les évêques doivent-ils lever des impôts en France et abuser de la crédulité et de la confiance des peuples pour leur vendre avec de l'argent des dispenses pour faire gras? 3. Les évêques doivent-ils profiter des scrupules qu'ils font naître dans les consciences pour taxer à leur profit les dispenses et même faire sortir de l'argent de l'empire pour l'envoyer ? 4. Les évêques doivent-ils mettre les places dans les églises à l'enchère, de sorte que les peuples ne peuvent pas y entrer? Les chaises doivent-elles être taxées et les places mises à prix comme dans un spectacle?"

Voici la conclusion de cette note:

"Mon intention est qu'on entre gratis dans les églises; tous mes sujets ont ce droit; que l'on puisse avoir des dispenses pour faire gras ou maigre sans aucune rétribution; qu'on puisse en avoir pour se marier sans rien payer, et pour assurer l'effet de ces mesures, que tout ce que les Français paieront à titre d'aumônes soit soumis à une comptabilité réglée sous la surveillance, soit des fabriques, soit des préfets; enfin, que les mandements ne puissent avoir lieu que lorsqu'ils seront consignés par le ministre des cultes et qu'on ne puisse être répandu sans avoir été approuvé par le ministre. On rendra responsables ceux qui contreviendraient aux présentes mesures."

M. Clemenceau regrette que toutes ces recommandations soient demeurées lettre morte, et en conclut que, puisque le gouvernement est impuissant à faire respecter le concordat, il n'y a plus qu'à dénoncer celui-ci.

La "Lanterne" ne se montre pas moins pressée d'aboutir. Elle réclame "le plus tôt possible, dès la rentrée du parlement, le dépôt du projet de loi sur la séparation":

"Qu'il n'y ait pas le moindre retard, insiste-t-elle, car l'opinion publique serait ensuite absorbée par des discussions importantes et le nouveau projet risquerait de rester négligé. Grave inconvénient sur une question si importante! Voilà pourquoi nous demandons une prompte réalisation aux promesses de M. Combes. D'ailleurs, la tâche du gouvernement sera simplifiée par le projet dont M. Briand est rapporteur. Nous voulons croire que le président du conseil ne compliquera pas la question posée aujourd'hui d'une façon très nette. Nous insistons d'autant plus vivement que nous ne voulons aucune surprise, aucune déception dans la préparation de ce travail législatif, et que le succès de cet effort républicain dépend surtout de sa prompte exécution et de notre netteté d'action."

Le "Gaulois", journal conservateur, ne voit pas les choses du même oeil que la "Lanterne", cela va de soi, et s'applique une fois de plus à démontrer que la budget des cultes n'est qu'une juste compensation due pour les biens ecclésiastiques réunis au domaine de l'Etat sous la Révolution. Pour lui, la conséquence logique de la rupture du contrat conclu par cette dernière serait la restitution des conditions d'existence du clergé français devrait être la restitution des dits biens:

"Mirabeau, qui valait bien M. Combes, établit une distinction, d'ailleurs subtile, entre les donations royales et les libéralités privées. Ce qui venait du roi appartenait, disait-il, à la nation; mais il n'en était pas de même des sommes attribuées au clergé par des particuliers avec une affectation déterminée. Ces sommes, ces donations devait être respecté, et l'on ne pouvait, sans commettre un vol véritable, ne pas tenir compte "du bien que se proposait leur généreuité."

L'ensemble des donations serait un budget des cultes constitué par les catholiques et dont on ne pouvait s'emparer qu'à la condition de le remplacer. L'Eglise était insuffisitire et non propriétaire: elle n'avait pas le droit de détourner les biens qu'elle administrait de la destination voulue imposée par les donateurs. L'Etat ne peut pas répudier les charges de la propriété qu'il s'attribue: il doit donner les conditions attachées aux domaines et pourvoir à l'entretien du culte."

UNE CURIEUX CAS

Pas plus qu'un rhume sérieux ne devrait être négligé, vous savez cela aussi bien que nous, et vous savez pourquoi. Tout de même, la négligence donne sa pernicieux coup annuel à bien des gens, et ce sont toujours les mêmes gens qui ont à payer. Il y a des dangers de s'agraver graduellement jusqu'à la limite de l'incurabilité et alors même les meilleurs remèdes sont sans résultats.

Ne vous rendez pas coupable de cette négligence, prenez soin de votre toux dès le commencement et pour cela vous n'avez pas besoin d'autre chose que du

SIROP IMPERIAL DE PIN BLANC ET DE GOUDRON.

Vous le trouverez dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, 25 cents la grande bouteille.

MOODY SENATEUR

C'est lui qui succèdera au sénateur Hoar

Worcester, 5 — Le Telegram ce matin a annoncé que le gouverneur John L. Bates annoncera la nomination de l'attorney général William H. Moody de Haverhill comme remplaçant du sénateur des Etats-Unis, George F. Hoar, de Worcester.

Peu avant que la mort du sénateur Hoar fut communiquée au gouverneur Bates, ses devoirs étaient que M. Moody remplaçat la vacance causée par la mort du sénateur.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons tout le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demande ou 25c le gallon.

V. A. MARET.

tno 123 Cheever.

M. GOMPERS

De l'Indépendance du Fall River:

Une assemblée générale des tisserands a eu lieu au Théatre Unis, sous la présidence de M. Albert Hilbert qui a prononcé quelques paroles dont que MM. Golden et Whitehead. Il y avait foule.

Une motion a été présentée et acceptée déclarant que nous soutenons l'on ne retournerait pas au travail avant que les actes de rétaliation aient été enlevés, dans les manufactures, mais que de plus, que le comité soit autorisé à faire des arrangements avec ces conditions.

M. Gompers prend la parole à 10 heures et demie après que la compagnie The Little Church Around the Corner eut offert ses services au comité de grève et que l'offre eut été acceptée à l'unanimité.

M. Gompers a refusé de parler à 11 heures.

HEROS A 83 ANS

Valleyfield 5 — Les citoyens du quartier Belle-Rive ont été témoins, hier après-midi d'un acte d'intrépidité, de sangf-froid et de courage peu ordinaire de la part d'un octogénaire, qui a failli, malheureusement, perdre la vie.

Voici les faits: Le cheval de M. E. Bergevin était arrêté non loin de la gare du Canada Atlantique, lorsque l'arrivée d'un train lui fit prendre peur. La bête, affolée, allait s'élancer à fond de train, lorsque M. Jean Baptiste Dupuis, qui se trouvait sur les lieux, s'élança bravement au-devant de l'équipage, saisissant les rênes d'une main ferme. Par malheur, l'élan était donné, et on vit alors le vieillard, qui voulant pas lâcher prise, se faire traîner sur un espace d'au delà de deux arpents, suspendu à la tête du cheval, qui, enfin, dut s'arrêter. Les témoins de cette scène vinrent tout à coup M. Dupuis tournoyer sur lui-même et tomber à la renverse. On accourut, et on constata qu'il venait de perdre connaissance. M. Ernest Dupuis, son neveu, aidé de M. P. Morand et d'une autre personne, le transporta à sa maison, situé près de là.

Un médecin mandé immédiatement, constata qu'il n'y avait rien de grave, à part quelques contusions, et que l'épuisement amène des forces avait provoqué cette syncope.

M. J. Ste Dupuis, qui est un cultivateur de la Grande Ile, est âgé d'environ 82 ans.

Le plus gros paquet de papier à toilette dans Lowell pour 10 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

COMME A LOWELL

Montréal, 6 — Une brutale agression sur une jeune fille a été commise sur le boulevard St-Joseph, à l'angle de la rue Cadieux.

Mlle Adelaca Lafond, 503 Boulevard St-Joseph, s'en retournait chez elle, lorsqu'au coin de la rue Cadieux et du boulevard, un homme se jeta sur elle, lui mit une main sur la bouche pour l'empêcher de crier, lui asséna un violent coup de poing sur un oeil puis se sauva à toutes jambes.

Comme il fait très sombre sur le boulevard qui n'est éclairé que par un bec de gaz et une lampe électrique, la brute put s'enfuir sans que sa victime ne l'ait reconnu. Quelqu'un qui arriva sur le moment reconduisit Mlle Lafond chez elle où elle a dû prendre le lit tant le choc nerveux qui vint s'ajouter à sa blessure a été violent.

Les citoyens de Saint-Louis et surtout ceux qui habitent le boulevard sont indignés et l'on demandera au conseil de faire poser des lumières à tous les coins des rues.

La police est convaincu qu'il s'agit d'une vengeance et qu'à cause du manque de lumières l'assaillant s'est trompé de personne.

Il sera difficile pour ne pas dire impossible de pincer l'homme, car la jeune fille et le passant qui l'a ramenée chez elle n'ont pu le voir assez bien pour le reconnaître.

LES ADIEUX D'UN PASTEUR

Holyoke, 6 — M. l'Abbé C. E. Brunault, vient à démissionné comme curé de l'église du Perpétuel Secours et pour l'Europe, en compagnie de son frère Mgr Brunault, de Nicolet, P. Q., a été l'objet d'une belle fête d'adieu de la part de la ville. M. Pierre Bonvouloir, trésorier de la ville, lui a présenté au nom des paroissiens une bourse de $1000.

M. l'abbé Brunault a répondu en termes émus, remerciant ses paroissiens de leur esprit de gratitude à son égard après 14 ans de labeur passés au milieu d'eux.

La fanfare l'Harmonie, fondée par M. l'abbé Brunault exécuta un superbe programme.

Sous la direction de M. l'abbé Brunault la paroisse du Perpétuel Secours a construit de bâtiments religieux, scolaires et autres évalués à $150,000 et il ne reste plus que $50,000 à payer.

A son retour d'Europe, M. l'abbé Brunault ira exercer le ministère dans le diocèse de son frère.

VOUS VOUS DEMANDEZ POURQUOI

vous attendez et négligez d'assurer votre propriété contre le feu. Tout ce qui peut être assuré peut être assuré chez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Les plus bas taux.

EN SE METTANT AU LIT

Montréal, 6 — M. Athanase Tremblay, deux fois paroissien de Saint-Brigidde, demeurant 104 rue Dorchester, se couchait après avoir fait sa prière, selon son habitude.

A peine venait-il de s'envelopper dans ses couvertures qu'un râle d'agonie l'étreignit tout à coup à la gorge. Quelques instants plus tard il n'était plus de ce monde. Cette mort fut pour l'épouse, comme pour les membres de sa famille, une surprise bien cruelle. Le défunt était âgé de 68 ans. Depuis dix-sept ans, il était aveugle, infirmité survenue à la suite d'un accident à la Canadian Rubber Co.

Un long travail parmi les échites et une fièvre violente furent la cause de cette faiblesse qu'il supporta d'ailleurs avec patience et résignation.

Une épouse et cinq enfants, dont un garçon et quatre filles survivent au défunt.

Deux de ses frères, François et Pierre, habitent actuellement au Lac Supérieur, tandis que l'autre, Louis, demeure à Montréal.

Athanase Tremblay était très bien connu dans le faubourg de Québec où il avait toujours demeuré depuis son arrivée de Sainte-Ursule, sa paroisse natale.

LES VOLS A LURAN STRONG

Montréal, 6 — Les agents secrets du Grand Tronc ont arrêté dans un wagon et devront appréhender une bande organisée que l'on accuse d'avoir enlevé des wagons de marchandises à la Pointe St-Charles, aux heures dernières, et qu'ils sont sur les traces d'objets d'une grande valeur.

Ralston Health Shoes

ARE FOOT FORMED

NOUS VOUS INVITONS à regarder dans nos vitrines et voir cette fameuse chaussure reconnue pour donner la durabilité et le confort, en fait de style elle est ce qu'il y a de plus nouveau.

Geo. E. MONGEAU, 462 rue Merrimack.

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles,
Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

Tous les articles pour un Jardin.

H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA LUTTEN DE MOTS CACHES

Voyez-vous dessiner les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous vous en servir pour compléter les trois noms inscrits? L'argent offert vous appartient à moins que quelqu'un d'autre vous donne la réponse juste avant que vous ne l'ayez trouvée. Pour vous aider à trouver la réponse juste, nous vous donnons quelques indices. Chacun d'eux vous donne une lettre de chacun des noms. Cela vous donne neuf lettres. Ce sont les lettres qui forment la réponse juste. Si vous ne pouvez trouver la solution de ces trois noms, et si vous désirez que nous vous donnions la réponse juste, écrivez-nous et nous vous la donnerons. Cela ne lui coûte rien d'essayer. Si vous trouvez la réponse juste, vous recevrez $200.00 en argent. Si vous ne trouvez pas la réponse juste, vous recevrez $200.00 pour votre peine. Ecrivez aujourd'hui même. Ne perdez pas de temps. Ecrivez aussi vite que vous le pouvez et envoyez votre réponse

25e DISTRICT

Grande convention républicaine tenue hier soir

MM. Hayes, Hilton et Bradbury ont la nomination—Intéressants discours

Les républicains du 25e district Middlesex ont mis en nomination pour la position de représentants M. W. H. I. Hayes, du quartier 7; M. Horton Hilton et M. Rolfe Bradbury, du quartier 8. Ces nominations ont eu lieu dans les quartiers généraux républicains.

Toutes ces nominations furent faites unanimement et au milieu d'un grand enthousiasme, surtout lorsque les candidats adressèrent la parole.

M. Horton Hilton fut proposé par M. Edouard Lachance; M. Frank L. Weaver proposa le nom de Rolfe Bradbury et M. W. H. I. Hayes fut présenté par M. Caleb Smith. Ces noms furent lus à la convention par M. Frank E. Dunbar.

M. Herbert C. Taft, président du comité de district, ouvrit l'assemblée un peu avant 8 heures et immédiatement M. Frank L. Weaver, du quartier 8, présenta une motion pour que M. Taft soit nommé président pro-temps, adopté, et M. William H. Hall, de Chelmsford, a été nommé secrétaire pro-temp[illegible]

Les délégués de Chelmsford et quelques-uns du quartier 8 n'avaient pas de lettres de créance, mais on vota qu'ils auraient droit de vote quand même.

Il y avait 37 délégués, divisés comme suit:

Dunstable, 1; Chelmsford, 5; quartier 4, 4; quartier 7, 11, et quartier 8, 16.

M. Lachance, en présentant le nom de M. Horton Hilton, dit qu'il avait eu le même honneur, l'an dernier, et que M. Hilton s'était créé un record enviable à Beacon Hill.

Puis vint le nom de M. Rolfe Bradbury, du quartier 8. M. Caleb Smith que ce monsieur défit aux caucus, seconda la motion avec plaisir.

M. Frank E. Dunbar présenta le nom de M. W. H. I. Hayes et il ajouta: "Il me fait grand plaisir de vous présenter le nom d'un homme qui a servi fidèlement son parti durant 10 termes de la législature. C'est un homme zélé et qui ne regarde pas ses peines pour la bonne administration de ceux qu'il représente. Il s'est acquis une réputation dont jouissent peu d'hommes dans cet Etat. Il a toujours marché de front avec les chefs du parti, et sa renomination et sa réélection seront pour le plus grand bien de tous.

La motion fut seconde par M. l'avocat Albert J. Blazon, du quartier 7.

Le président nomma M. Frank E. Dunbar, Frank L. Weaver et Edward Lachance, pour escorter ceux qui venaient d'être mis en nomination, à la salle.

M. Taft informa les candidats du choix qui venait d'être fait et demanda à M. Hilton d'adresser la parole, ce qu'il fit au milieu d'un grand enthousiasme.

M. Bradbury parla ensuite, il dit en substance que le district était franchement républicain et que le ticket républicain devait l'emporter, chaque candidat devait avoir au moins 600 voix de majorité.

M. W. H. I. Hayes fut reçu au milieu d'un grand enthousiasme. Il dit en résumé:

"Cette année vous avez à voter pour le président Theodore Roosevelt, un homme qui ose faire ce qu'il croit juste. Je crois que c'est le devoir de tout républicain de voter à son élection. Notre Etat est aujourd'hui une étoile brillante dans le firmament républicain, et je n'hésite pas de dire qu'il donnera à Roosevelt, le même appui donné antérieurement aux autres candidats républicains à la présidence. Hier vous avez nommé M. Butler-Ames au poste de candidat comme congressman et je suis certain que le magnifique travail qu'il a fait à Washington durant les dernières deux années assure sa réélection.

"M. Cheney a reçu la nomination dans le 7e district. Il aura l'appui des partisans de McKinley et il doit l'emporter.

"Le parti républicain veut accorder la réciprocité, mais non sans recevoir rien en échange. Je ne me souciepas et le parti républicain n'a que faire pour le libre-échange absolu.

Sur proposition de M. Frank L. Weaver, le comité de l'année dernière est réélu.

Voici comment il se compose;

H. C. Taft, Fred A. Tuttle, Samuel E. Snow, Dexter Butterfield, Daniel A. Lawrence et Charles F. Scribner.

UN BEAU SUCCES

LA COUR ST-ANTOINE, O. F. C. DONNE UNE RECEPTION AUX DAMES ET DEMOISELLES

M. le Dr G. A. Payette, chef ranger, souhaite la bienvenue aux visiteurs.

La réception d'hier soir donné par les forestiers catholiques aux dames et demoiselles a été un beau succès. tant social que financier. 300 personnes se pressaient dans les salles et l'initiation publique solennelle et impressantes divulgia aux dames une partie des secrets de l'ordre des forestiers catholiques.

M. le Dr Payette, chef ranger, souhaita la bienvenue à l'auditoire, faisant remarquer aux dames que c'était dans leur intérêt, dans l'intérêt de leurs enfants que les sociétaires s'assemblaient ainsi deux soirs par mois pour s'occuper des affaires de la cour. Affaires importantes puisqu'elles représentaient un défi d'un demi million d'assurance. M. le Dr Payette aimerait bien, dit-il, que les dames honorassent un salon de délibération à toutes les assemblées, car alors les motions et les discussions se feraient avec bien plus de calme et d'harmonie.

Le recteur père Cameron, chaplain, félicita les dames d'être venues en aussi grand nombre et les pria d'user de la propagande pour notre ordre si enviable.

Le recteur père Daoût tint aussi à souhaiter bienvenue aux dames. Il aussi félicité chaleureusement M. le Dr Payette pour le brillant succès de la réception. M. le Dr Archambault, M. Lee, les Forestiers et la Charité.

M. H. Gauvin, accompagné par M. Adélard Patenaude, nous donna deux chants comiques.

Les membres de M. Archambault nous gratifièrent d'un duo très réussi.

M. Raoul Parmentier fit plusieurs lectures.

Mademoiselle Marie-Anne Dion accompagna par mademoiselle Rose Caisse nous fit entendre deux chansonnettes qui furent applaudies avec enthousiasme.

M. Henri et Adélard Patenaude nous charmèrent par deux de leurs meilleures sélections de violon et de piano.

M. St-Laurent nous donna deux beaux morceaux de harpe qui furent bien goutés par l'auditoire.

Nos membres de garde accompagnés de jolies et gentilles compagnes, firent avec grâce les honneurs de la soirée, en nous servant d'excellents gâteaux et de délicieuses crèmes à la glace.

En terminant, M. le Dr Payette remercia bien cordialement toutes les personnes présentes et tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit au succès de cette belle soirée, en particulier les dames qui ont fourni les gâteaux.M. Ellie Delisle,M. Parisle, les membres de la garde et leurs compagnes, tous les membres du comité et tous ceux et celles qui nous ont charmés par leur musique et leur chant.

M le Chef Ranger invita tout le monde d'encourager le grand parti de whist qui aura lieu dans la salle Huntington, le 17 novembre prochain au profit de la Cour St-Antoine.

CHEZ LES CITOYENS

Nombreuse assemblée, hier soir, suivie d'un amusant talk

Une nombreuse et importante assemblée des membres du Club des Citoyens Américains, a eu lieu hier soir, dans notre salle, sous la présidence de M. A. L. Gaspard, à laquelle a procédé à l'initiation de trois nouveaux membres et plusieurs autres les demandes d'admission ont été reçues.

L'assemblée fut suivie d'un talk très intéressant sur [illegible]

Cyrus Barton

LE CANDIDAT DE LOWELL DEFAIT A LA CONVENTION DE COMTE

Francis Bigelow, de Natick, obtient la nomination au poste de commissaire de comté

La convention républicaine de comté, Cyrus Barton, de Lowell, a été défait par Francis Bigelow, comme candidat à la position de commissaire de comté.

La convention s'est tenue à East Cambridge. Le vote a été de 277 à 83. Ce fut la seule contestation de la convention.

Le général E. R. Champlin, de Cambridge a été nommé président et M. Henry W. Putnam, de Somerville, secrétaire.

Il est proposé des votes de condoléances à propos de la mort de Hon. James Pierce, de Malden, qui depuis 26 ans, était le président du comité de comté et depuis 22 ans, président de la convention de comté. Ces résolutions furent adoptées par un vote unanime.

Sur 372 délégués choisis, il n'en trouvait 360 présents. M. Bowman, de Somerville, proposa M. Francis Bigelow, de Natick, à la position de commissaire de comté, pendant que M. Noyes, de Melrose, proposa M. Cyrus Barton, de Lowell. Francis H. Carpenter, d'Everett, seconda la motion de M. Noyes, et M. Georges J. Burns, seconda celle de M. Bowman.

Voici comment s'est fait le scrutin:

Nombre de votes donnés, 360.

Nécessaire pour qu'il y eut vote, 181.

Pour Francis Bigelow 277

Pour Cyrus Barton 83

M. Bigelow a obtenu la nomination.

M. Bigelow a obtenu la nomination.

Pour David T. Strange ont reçu la nomination comme commissaire de comté conjoint.

Le shérif John B. Fairbain, de Cambridge, et l'avocat de district George A. Sanderson, d'Ayer, ont été unanimement mis en nomination et le comité de comté suivant a été choisi: Edgar R. Champlin, de Cambridge, Arthur G. Pollard, de Lowell, George J. Burns, d'Ayer, Henry W. Pitman, de Somerville, Charles E. Hatfield, de Newton, Frederick W. Dullinger, de Cambridge, Lombard Williams, de Medford, Alva S. Ward, de Woburn, William F. Wilder, de Lowell, John F. Ward, de Stow, Walter R. MacDonald, de Malden.

Mule Spinners

M. MICHAEL DUGGAN REFUSE LA PRESIDENCE QU'IL OCCUPAIT DEPUIS 12 ANS

Les mule-spinners en voyant au gouverneur Bates et ils vont lui faire la guerre

La National Cotton Spinners' Convention qui siège présentement à Boston, a hier, condamné la conduite du gouverneur Bates à cause de son vote sur le bill du travail exigé des femmes et des enfants, et l'on a recommandé aux membres de l'union de travailler à sa défaite et ils ont aussi reçu l'ordre de faire une campagne pour obtenir la semaine de 55 heures.

Le président John Golden, des United States Textile Workers, a dit que les présages d'un règlement satisfaisants de la grève de Fall River n'ont jamais été plus brillants.

Michael Duggan, de Lowell, qui depuis 12 ans était le président de l'association, a refusé d'être réélu, mais a accepté une place dans le bureau exécutif.

Le trésorier Francis Mullarky, de Pawtucket, a aussi refusé la réélection. Voici quels sont les officiers élus:

Michael J. White, de Dover, N. H., président; Urban Fleming, de Holyoke, vice-président; W. Ross, de New Bedford, secrétaire; Thomas O'Donnell, de Fall River, trésorier; comité exécutif, Dennis C. Murphy, de Taftville; John Burns, de Lowiston; James Holland, de Manchester; Francis Mullarky, John Powes, de Utica; William Swan, de Adams; Samuel Smith, de Taunton; Michael Duggan, de Lowell, et John Mahar, de Lawrence; délégués à la convention des United Textile Workers, le président White, John Mahar et William Swan, de Adams.

LE GONDOLIER DE LA MORT

N'oubliez pas d'acheter vos billets pour le 30 octobre. C'est à l'Opera House que se jouera "Le Gondolier de la Mort."

Le prix des billets est 75, 50, 25 et 25 cents. Vous pouvez vous les procurer dès aujourd'hui à la Lowell Pharmacy.

Tous les meilleurs remèdes de famille se vendent aux plus bas prix à la pharmacie Rochette et Delisle.

SUR LE JAPON

Une grande conférence illustrée au collège ce soir

On y parlera des mœurs, des temples et des idoles des Japonais

Le révérend père Claudius Ferrand missionnaire apostolique au Japon depuis quatorze ans, donnera ce soir à 7 h. 30 dans la salle du collège une conférence sur le Japon. Cette conférence sera accompagnée de projections lumineuses représentant les mœurs, les temples, les idoles du Japon. Le père Ferrand racontera quelques histoires intéressantes. Il expliquera au public l'œuvre importante à laquelle il a consacré sa vie de missionnaire, œuvre pour le développement de laquelle il quête en ce moment en Amérique. Cette œuvre a pour but la conversion au catholicisme et l'éducation chrétienne des étudiants japonais. Le père Ferrand en a converti un grand nombre, et il en convertirait beaucoup plus s'il avait quelques ressources lui permettant de multiplier ses établissements, appelés Geshikuya. Les Geshikuya sont des hôtels d'étudiants. Les jeunes gens y assistent l'influence du maître et des siens. Ils y reçoivent facilement d'excellents catholiques sous la direction du père. Le père Ferrand a fondé deux Geshikuya catholiques. Le nombre de plus en plus considérable d'étudiants qui demandent à entrer, nécessite la fondation d'un troisième établissement et c'est au profit de cette œuvre importante que sera donnée la séance de ce soir. L'entrée est fixée à 25 cents par personne en plus de l'intérêt que présentent les belles projections japonaises, ce sera faire une bien bonne œuvre, agréable au cœur de Notre-Seigneur, que de venir nombreux à cette séance.

LE LAFAYETTE DAY

IL SERA CELEBRE PAR UN BANQUET A SALEM

Le club Lafayette a pris l'initiative de la chose

Un nous apprend de Salem que le Lafayette Club, composé des principaux citoyens canadiens de la ville, vient cette année d'une manière solennelle le Lafayette Day (le 6e octobre).

Un comité d'organisation a été formé pour préparer le rôle et l'ordre pour la circonstance, et qui [illegible]

Par erreur, nous annoncions dernier que M. John T. Roy, de la maison Roy & Gilroy, était décédé de [illegible] tifique comme dans les différentes professions libérales.

Mentionnons d'abord l'honorable W. H. Moody, l'attorney général, le juge Aldon F. White, le maire Joseph Napoléon Peterson, de Salem, M. John Dow, de Danvers, Mass., et le Dr Bizzard, de Lynn.

M. le Dr H. A. Payette, de Lowell répondra à la santé de "La France" et M. Aimé Gauthier répondra à la santé de la presse.

M. JOHN ROY

Candidat à l'échevinage dans le quartier Un

OUVERTURE

Vendredi soir aura lieu la grande ouverture des modes d'Automne au

DUNN'S MILLINERY STORE,

Coin des rues Cabot et Moody.

Les dames et demoiselles canadiennes sont spécialement invitées. Nous désirons profiter de cette occasion pour remercier notre clientèle canadienne du patronnage que nous avons reçu dans le passé et nous ferons tout notre possible pour mériter l'encouragement de nos clientes dans l'avenir. Nous tenons à toujours donner à celles qui achètent chez nous la plus entière satisfaction et nous n'épargnerons rien pour arriver à ce but.

Occasions Vendredi et Samedi dans les habillements pour dames et enfants. **Nous donnons les Legal Stamps.**

DUNN'S MILLINERY STORE,

Coin des rues Cabot et Moody.

Jolis Pardessus Top Pour Hommes.

Pardessus Anglais Box court et les styles plus longs de l'avenue Fifth, riche covert, joli drap de nouveauté et Thibet noir. Un grand choix à

$12.75 et $15.75

Jolis Impermeables

Les plus grands, les plus beaux et les meilleurs styles pour hommes que nous n'avons jamais vu, quelques uns sont faits avec demi-ceinture, tous de nouveaux tissus et choix. Voyez les à

$16.75, et $20.75

Cette Offre d'Habit.

De Mardi à ouvert les yeux de bien des hommes aux avantages que nous offrons. Il nous reste que quelques uns de ces patrons. C'est la plus grande offre d'habit d'automne de la saison. Tant que nous en aurons à

$15.75

Habits 2 et 3 morceaux pour Garcons.

Jolis mélanges Ecossais et Cheviotes, pleins coupe, très forts, et parfait ajustement, jusqu'à

$3.75

"Cai systeme de Credit" et pas d'argent comptant. Venez tous nous voir.

Caesar Misch
CASH or CREDIT
220 rue Central
A. STRAUSS, Gérant.

Lowell Textile School.

Les Examens pour l'entrée des classes du soir auront lieu ce soir de 7 hrs P.M. à 9 hrs P. M.

Wm. W. Crosby,
Principal.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Gout
POUR DAMES
Visites son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

19e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 7 OCTOBRE 1904. NO. 169.

Temperature

BEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN; VENTS VARIABLES.

GUERRE

Londres, 7 — Des nouvelles arrivées aujourd'hui de Moukden font croire que le général Kouropatkine a évacué cette place. La fait que les armées principales sont encore dans la plus grande activité, bien que les dépêches combattent à maintes reprises prouve que les Russes sont bien retranchés au delà Tie ou ils livreront bataille.

On rapport que la plus grande excitation régne à Moukden. Les rues sont remplies de foules circulant en tout sens,mues par la crainte et de nombreuses charettes et mules chargées de colis. Le censeur n'a pas voulu permettre d'explication de cette presse subite mais on prétend ici qu'elle est due à l'évacuation forcée par un mouvement tournant des Japonais qui a bien réussi.

Les nouvelles de St-Pétersbourg disent que les Russes essaient d'attirer les Japonais dans un combat à Hun et que les Japonais essaient de se renforcer assez pour pouvoir repousser les Russes à la passe Tie.

Le general Valtchko, qui a construit toutes les fortifications de la Mandchourie, dit:

"La retraite de notre armée jusqu'au delà Tie semble n'avoir pas eu raison d'être. Nos forces se concentrant rapidement et se concentrent. Dans un avenir très rapproché, l'armée russe prendra l'offensive sur toute la ligne."

Jupes de rue et jupes de toilette, à $2.98, valant $3.98. Procurez-vous en une aujourd'hui New York Cloak & Suit Company, 13 rue John.

CONVENTION REPUBLICAINE

Boston, 7 — La convention républicaine d'Etat s'est ouverte ce matin à 11h., dans le Tremont Temple, après une séance extraordinaire du comité des résolutions pour décider si l'on devait insérer dans le programme une déclaration en faveur de la réciprocité avec le Canada.

C'est le major Talbot, qui, en sa qualité de président du comité d'Etat, a ouvert l'assemblée.

Le major Talbot fut aussi choisi président temporaire et H. H. Atherton, fils, secrétaire temporaire. Les formalités ordinaires d'ouverture suivirent.

Les procédures de routine se firent sans un changement dans les plans arrêtés hier soir par les sous-comités.

Après la nomination des comités, il y eut une pose pour permettre au comité des lettres de créance de se réunir dans le Lorimer Hall. La fanfare joua pendant cet intervalle qui dura à peine cinq minutes.

Au retour du comité, M. C. Davis de Boston fit rapport que 1305 délégués sur 1619 avaient droit à siéger et étaient présents.

A la suite de ce rapport, le comité de l'organisation permanente proposa le nom de l'honorable W. H. Moody, de Haverhill, comme président permanent et MM. Horace H. Atherton, fils, et James B. Reynolds, comme secrétaires permanents.

Le rapport fut unanimement adopté et M. Moody fut présenté par le major Talbot. Au commencement de son discours, l'attorney général fit un bel éloge de feu M. Payne.

Deux des candidats au poste de trésorier se sont retirés et le Ticket serait maintenant:

GOUVERNEUR
John L. Bates, de Boston.
LIEUTENANT GOUVERNEUR
Curtis Guild, Jr., de Boston.
SECRETAIRE D'ETAT
William M. Olin, de Boston.
TRESORIER

John J. Whipple, de Brockton.
Arthur B. Chapin.
AUDITEUR
Henry E. Turner, de Malden
ATTORNEY-GENERAL
Herbert Parker, de Lancaster.

Il n'y a qu'au poste de trésorier qu'il y a de l'opposition.

L'intérêt Commence Samedi 5 NOVEMBRE A LA Central Savings Bank 58 Rue Central.

La meilleure jupe à $2.98 dans Lowell. New York Cloak et Suit Company 32 rue John.

CONVENTION DEMOCRATE

Les délégués n'ont pas pu s'assembler à 11 heures

Boston, 7 — La convention démocratique d'Etat qui devait s'ouvrir à 11h., ce matin, a été retardée par les assemblés des comités.

On ne croit pas cependant que cette convention se prolonge car il n'y a d'opposition pour aucune position.

Voici le ticket qui sera presque certainement choisi:

GOUVERNEUR
William L. Douglas, de Brockton.
LIEUTENANT-GOUVERNEUR
John C. Crosby, de Pittsfield.
SECRETAIRE D'ETAT
Henry T. Schaeffer, de Winchester.
TRESORIER
Edmund Codman, de Boston.
AUDITEUR
Francis X. Tétrault, de Southbridge.
ATTORNEY-GENERAL
John P. Lashy, de Boston.

ACHETEZ BAS, SOUS-VETEMENTS D'HIVER CHEZ J. C. MANCEAU.

PAS D'ENTENTE

Fall River, 7 — Les représentants des grévistes et ceux des manufacturiers se sont rencontrés hier après-midi et ont longuement discuté la question de la reprise des opérations dans les filatures, mais, comme il n'un et l'autre des partis n'a voulu faire de concession, on n'a pu en venir à une entente.

LA PLURALITE DE BELL

Montpelier, Vt., 7 — Le vote officiel pour gouverneur, annoncé hier, fut:

Bell, républicain, 48,115; Porter, démocrate, 16,556; Comings, prohibitionniste, 3,175; Morse, socialiste, 769; déclaré: 1. La majorité pour Bell fut 29,816.

Le gouverneur N. J. Bachelder de New Hampshire et deux membres de son état-major assisteront à l'inauguration du gouverneur Bell hier. Il part la devant la Législature hier après-midi.

CONVENTION A LAWRENCE

Lawrence, 7 — Le représentant Edwin J. Castle de Methuen a été nommé par acclamation à la convention républicaine du 38ème district "senatorial" d'Essex, tenue à l'hôtel de ville, hier après-midi.

A BROCKTON

Brockton, 7 — L'honorable William C. Lovering de Taunton fut nommé par acclamation hier matin à la convention républicaine du 14ème district congressionel. Thomas C. Day, de Bernstable, fut nommé l'électeur présidentiel.

ELECTEURS PRESIDENTIELS

Springfield, 7 —Les républicains du deuxième district "congressionel ont hier nommé le congressman Frederick H. Gillet, de Springfield et le Dr Norman P. Wood, de Northfield, électeurs présidentiels.

Les plus beaux manteaux, le plus grand assortiment, $6.50 et audessus, New York Cloak et Suit Company, 32 rue John.

O. F. C.

Mercredi soir avait lieu le banquet annuel de la Cour Notre-Dame de Pitié, No 714, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, à North Cambridge. Cette belle fête a été donnée dans les salles des Odd Fellows et avait attiré, outre les membres, un grand nombre d'invités.

Comme on devait s'y entendre le menu a été excellent. Il y avait de tout ce qui est bon sur les tables qui disparaissaient sous les décorations.

Voici le magnifique programme qui avait été préparé pour la circonstance:

Introduction et bienvenue, M. C. J. Ouellet, C. R.

Maître de cérémonie, M. A. Chiasson.

Ordres des santés et chant:

Le Pape, le Rév. Père Morcel; La Ville de Cambridge, son honneur le maire A. J. Daley; l'Avenir des Forestiers Catholiques, Dr L. A. Moll; Sélection, violon et piano, Mlles Blanche et Lillie Lippé; Les Etats-Unis, Hon. John H. B. McNamee; L'Acadie, M. Leblanc de Waltham; Déclamation, "Les deux Croix", M. J. Morache; Les Canadiens aux Etats-Unis, M. P. X. Masse; Chanson, "Donnez aux Pauvres," Mlle A. Paquette, accompagnée par Mlle N. Gagnon; Nos Cours Soeurs, M. Arthur Beauregard, de Lowell; Sélection de piano, M. Alfred Authier; Notre Pays d'Adoption, Tes-échevin J. Authier; Santé des Dames, Dr Wm. G. Brousseau.

Chacun des orateurs s'est surpassé dans la tâche qu'il avait à remplir; mais comme il serait trop long pour donner même un aperçu des discours magistraux prononcés, nous nous contentons de donner les noms avec la santé que l'on avait à traiter.

Que l'on nous permette, cependant, de faire une légère exception en faveur de notre concitoyen, M. Arthur Beauregard. Ceux qui l'on entendu, lors en maintes occasions, peuvent juger par eux-même du triomphe qu'il a remporté parmi nos compatriotes de Cambridge. C'est un patriote qui se dévoue pour toutes les bonnes causes et il ne refuse jamais de paraître dans des occasions où il peut réchauffer le patriotisme de ses compatriotes.

M. Beauregard a fait le voyage de Cambridge, en compagnie de Mme Beauregard.

Voici comment se composait le comité de réception: MM. J. O. Authier, J. E. Laflamme, Pierre R. Arseneault, Napoléon Grenier et Georges Prevost.

Le comité du banquet était ainsi composé: MM. C. J. Ouellet, Alex. Chiasson, Alfred D. Vézina, Emile J. Grenier, Jeremiah Daulther, Henri Lefrançois, Louis Benoît, P. R. Arseneaux, Napoléon Verreault, Hormisdas Cousineau, Napoléon Grenier, J. E. Laflamme, Geo. Prevost et J. O. Authier.

HILL COMME SENATEUR

Grafton, 7 — Les républicains du cinquième district "senatorial" de Worcester hier nommèrent George E. Hill, de Millbury.

La Consomption peut Certainement etre Guerie

Presique tous les cas dans les premières attaques. Beaucoup même lorsque la maladie est bien enreinde. L'air frais est le premier. Bonne nourriture pour le deuxième. Puis un remède pour tranquiliser la toux et contrôler l'inflammation. Ayer's Cherry Pectoral. Parlez à votre médecin de ce conseil.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

TAMS O'SHANTER,

De 75c. pour 50c. Chez

Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken. Nous donnons les Timbres Fertiles d'Aikin.

DOUBLE "STAMPS" SAMEDI.

Notre assortiment de Marchandises d'Automne est au Complet.

Sous-Vêtements, Chemises, Gants, Casquettes, Chapeaux etc.

De toutes marchandises nouvelles et nos prix sont corrects

J. C. MANSEAU.

Coin des rues Merrimack et Hanover.

$15.00

Vendredi et Samedi seront des jours d'epreuve de l'annonce, nous voulons connaitre combien de lecteurs de L'Etoile lisent l'annonce du Merrimack et quelle influence ces annonce rapporte.

Pour cette occasion nous offrons trois specialites en Vetements pour Hommes pour Vendredi et Samedi, comme mentionne plus bas. Les Habits sont d'une valeur de $18, les Pardessus Top sont des valeurs de $20 et $25, les Impermeables sont des valeurs de $20 et $22.

$15.00

Aux lecteurs de L'Etoile Vendredi et Samedi a $15.00 chacun

Pardessus Top

Les Pardessus Top sont de Shuman et les fabricants de "Ett-Ett" vêtements fashionables.

Les tissus sont de Drap Covert et jolis ventiens en tan olive et nuance d'Oxford.

Les Collets sont finis à la main ainsi que les épaules et boutonnières. Ce qui vous assure d'une belle forme et d'un service satisfaisant, donne une très belle apparence au porter.

Les longueurs sont de 52 et 54 pouces, les coûtes ajustent parfaitement, les épaules sont large, le dos est boxy. Les doublures sont de soie et de serge.

Les prix réguliers sont de $20 et $25.
Prix spécial $15.00.

Les Habits

Ces Habits de Cheviottes Worsted noire, bleue et brune, faits par Shuman. Nous avons un avantage spécial sur ces habits ce qui nous rend capable de les offrir à $15.00.

Le drap est de bon lustre, très forts et très propres. La coupe et les garnitures sont d'un caractère supérieur. L'ajustement est correcte, ils sont faits par Shuman—cela dit tout.

Ils sont en gilets simples revers jusqu'à 46 —doubles revers jusqu'à 46.

Prix spécial $15.00—or vous pouvez choisir parmi trente styles de tissus.

Les Impermeables

Les Impermeables sont de la qualité finis à la main avec collet, épaules et cou fini à la main et avec devant non cassable.

Les longueurs sont de 52 pouces, les dos sont lâches, garni d'une ceinture, laquelle est détachable.

Les tissus sont de belles Cheviottes en nuances brunes et grises.

Prix réguliers $20 et $22.

Prix spécial $15.00.

Imperméables pesants et une demi-douzaine de jolis tissus, comprenant plusieurs que nous venons justement de recevoir, à $15.

La MERRIMACK Clothing Co.

$15.00 **$15.00**

En face de l'Hotel de Ville.

M. JOHN ROY

Candidat à l'échevinage dans le quartier Un

Par erreur, nous annoncions dernier que M. John T. Roy, de la maison Roy & Gilroy, était décédé de [illegible] dimes de ses parents, 2 Burrill Place, à l'âge de un an et trois mois. Les funérailles auront lieu demain à neuf heures.

DICKSON'S TEA STORE

Achètez-vous votre Cafe frais rôti et vos Thes de la nouvelle recolte

A notre magasin ? Si non, nous aimerions que vous les essayiez.

Doubles Timbres toute cette Semaine.

DICKSON'S TEA STORE
68 rue Merrimack.

Baseball

AMERICAN LEAGUE
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdues	P.C.
Boston	92	57	.617
New York	90	56	.616
Chicago	86	64	.573
Cleveland	80	68	.541
Philadelphie	78	67	.538
St-Louis	64	84	.432
Detroit	61	87	.412
Washington	35	110	.241

(AMERICAN LEAGUE)
Cleveland 6, Detroit 2 (première partie) — Cleveland 8, Detroit 0. (seconde partie). Assistance — 1,605.

DEUX POUR CLEVELAND.
(Première partie)

	R	H	E
Cleveland	6	9	1
Detroit	2	8	4

Batteries: Rhodes et Buelow; Killian et Drill.

(Deuxième partie)

	R	H	E
Cleveland	8	9	0
Detroit	0	1	2

Batteries: Bess et Bemis; Kitson et Beville.

(NATIONAL LEAGUE)
Positions des clubs.

	Gagnés	Perdues	P.C.
New York	105	47	.691
Chicago	92	58	.613
Pittsburg	85	65	.567
Cincinnati	81	69	.540
St-Louis	75	75	.500
Brooklyn	58	90	.392
Boston	55	96	.365
Philadelphie	50	100	.333

(NATIONAL LEAGUE)
Boston-Philadelphie, pluie.
Pittsburg 6, St-Louis 3. (première partie) — Pittsburg 10, St-Louis 13 (seconde partie). Assistance — 2,150.

AUTOUR DES BUTS
Boston à New York, aujourd'hui.

Titus est maintenant le meilleur frappeur des Philadelphie National.

C'est bon pour un exjoueur de la N. E. League.

Lajoie a frappé pour son 200ième but hier, dans la première partie.

Les dernières parties dans l'American League décideront le championnat.

PAS DE SERIES

ENTRE LES EQUIPES DE NEW YORK, APRES LA SAISON

McGraw refuse de jouer. Il n'a pas de droit sur Vinson des Providence.

New York, 7 — Il n'y aura pas de partie après la saison cette année, entre les National et American Baseball Leagues. Le président John T. Brush des New York National, interviewé hier soir dit qu'après une maladie de six jours, il trouva sur son bureau hier le défi pour une série pour le championnat du monde à lui envoyé par le président Gorden des New York American. M. Brush referra la chose à McGraw et ce dernier annonça qu'il n'y aurait pas de telles parties.

Cincinnati, O. 7 — La commission Nationale de baseball a décidé hier que les New York National n'avaient pas le droit sur Vinson des Providence.

La Boxe

BALDWIN VICTORIEUX

Brockton, 7 — Matty Baldwin a battu Jimmy Burke de Lawrence, 10 heures, dans une bataille de dix reprises.

La Lutte

Willfid Barrette et James Prokos seront parmi les lutteurs, qui essayeront de rester 15 minutes avec Jackson, la semaine prochaine.

Harry Simonds entreprendra de tomber Hector Prince, de Manchester, trois fois dans une heure la semaine prochaine.

On nous a annoncé hier, que la saison ne se passera pas avant que Wilfrid Barrette se mesure dans une lutte de deux dans trois contre James Prokos.

JOUEUR BLESSE

Princeton, N. J., 7 — Anthrop, le joueur de Wesley qui fut blessé par un coup sérieux sur la tête avant hier a passé une bonne nuit hier. On croit qu'il reviendra dans quelques jours.

BASKETBALL

New Haven, Conn., 7 — Le Basketball ne sera pas abandonné au Yale cette année. Le capitaine de l'équipe, W. C. Hyatt, a dit hier que l'équipe serait organisée après la saison du football.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

BLESSEE DANS UN TRAMWAY

St-Louis, Miss., — Mlle Minnie Sawyer de Boston est confinée à sa chambre à l'Inside Inn depuis hier, souffrant de blessures reçues tard hier lorsque qu'un tramway qu'elle occupait fit partiellement détruit contre un poteau de télégraphe au coin des avenues Euclid et Maryland.

LA LISTE SAUGMENTE

Le bureau des registrars of voters s'est réuni, hier après-midi et hier au soir. A la première séance, l'on a enregistré 14 nouveaux électeurs et le soir, 44 ont vu leurs noms s'ajouter à la liste déjà longue des électeurs.

NAVIRE ECHOUE

Vancouver, C. A., 7 — On a rapporté ici que pendant une brume épaisse mercredi soir le steamer Boscowise a touché terre sur l'île Harbie Doun. Quatre enfants furent noyés. L'équipage et 185 passagers furent sauvés.

Le Boscowise était un vieux bâteau de Victoria et voyageait de Vancouver au nord de la Colombie Anglaise. Il avait à peu près 200 passagers des "peaux rouges", à bord.

E. D. SHADDUCK & CO.

La plus grande maison de Vêtements a Credit de Lowell.

206-214 Rue Middlesex.

Ouverture d'Automne, Vendredi 7 OCTOBRE.

Ca sera un grand plaisir pour nous de vous montrer ce jour-là, la plus grande, la meilleur ligne, et les plus nouveaux styles de vêtements qui n'ont jamais été montrés dans Lowell pour une famille entière.

Un assortiment plus complet a des prix populaires qui ne sont pas montrés ailleurs qu'à Boston.

Costumes pour Dames
Pelleteries
Manteaux
Jupes
Chapeaux
Chaussures etc.

Habits pour Hommes et Jeune Gens
Chapeaux
Chaussures
Pantalons. Pardessus.

MONTRES et BIJOUTERIE

Les plus nouveaux styles a des prix populaires. Votre credit est bon ici.

La Bon Marche Dry Goods Co

Double Green Trading Stamps Samedi

LA SAISON D'AUTOMNE 1904 a fourni un grand nombre de surprises en styles, même aux plus mieux marchands de marchandises sèches. Nous n'avons jamais eu de tissus plus attrayants, nous n'avons jamais eu de si beaux styles à des prix si populaires, nous n'avons jamais eu de si beaux chapeaux. Peut-être que c'est la couleur qui rehausse les magnifiques effets produits. Ce sont ces charmantes nuances de brun si typiques par son rapprochement avec la nature en automne. Venez examiner notre étalage, vous êtes tous les bienvenus, que vous achetiez ou non,

CHAQUE ITEM DE CETTE ANNONCE

Vaut la peine d'être lu, car presque tous sont des spécialités, et a beaucoup plus bas que les prix réguliers.

Une belle ligne de....
BAS POUR DAMES A 12½c LA PAIRE

Nous avons choisi trois nombres pour publier. No 1 est un bas pesant ouaté avec talons hauts épissés. No 2 est un bas en coton pesant, avec talons et bouts doubles et No 3 est le même que le numéro 2, seulement que le haut est fait à côtes. Ce sont trois grandes valeurs ouvre.

UN BAS DAS DURABLE POUR ENFANTS A 10c LA PAIRE—Cet article tricoté, corde 1x1, avec genoux doubles.

LE BAS D'ECOLIER DE LA MARQUE SI BIEN CONNUE "HERCULES" A 12½c LA PAIRE—Deux styles, corde 1x1 et 2x1. C'est qu'il y a de mieux sur le marché pour les enfants à ce prix. Ils sont faits très pesants avec genoux doubles et très élastique. Grandeur : 6 à 9½.

Bonnes Valeurs en....

COSTUMES ET MANTEAUX
UN TRES BON COSTUME POUR $10.50—En Cheviottes, Vigognes et Jolis Mélanges, gilets et jupes garnis de braid, nuance, noire, bleu marin et nouveau brun. Le gilet a 32 pouces de long, dos ajusté, collet de velours et ceinture, une jupe de neuf cordés.

PLUSIEURS STYLES DE MANTEAUX, POUR $18.98—Tweeds de Nouveauté, Cheviottes, Coverts et Kerseys, long manteau, manteaux box et effets ajustés, noir et nouvelles nuances de brun.

MANTEAUX TOURIST POUR $12.98—45 pouces de long, mélanges importés, devant box, avec courrois dans le dos, bonnes poches, collet de velours; spécialité à ce prix.

REEFERS ET MANTEAUX DE 27 POUCES, POUR $8.98—En Kersey Zibeline et jolis mélanges, grandeur 12, 14, 16 et 18, ceintures, belle gour demoiselles jeunes femmes, dos lâche, devant ouvert, effet de ceinture, garnitures de velours et de braid.

LONGS MANTEAUX POUR DEMOISELLES, $5.98—Grandeur 8, 10, 12 et 14 tout laine, tissus double figure et Kersey, style de collerette et sans collet, dos box avec ceinture.

IMPERMEABLES, $9.98—Garantis absolument à l'épreuve de l'eau, collerette triple, ceinture dans le dos, devant bien fini, toutes les grandeurs, en tissus oxford gris, ce vêtement serait d'une bonne valeur à $15.00.

Spécialité dans notre....
SOUS-SOL

Un lot de Couvertures de $1.49 pour $1.19 la paire—Grandeur 11-4, gris et blanc, bonne pesanteur, bordures rouge, rose et bleue.

Un lot d'Edredons de $1.69 pour $1.19 chacun—Bonne grandeur, remplis d'un très beau coton, propre, blanc, ouvrage des deux côtés très bien piqué.

Flanelles Outing. Valeur 10c la verge pour 8c la verge—Les qualités que nous mettons à ce prix sont les marques Amoskeag, Eagle prese et Alexander, barres, checks et cordés dans l'assortiment.

Cotton Fuil of The Loom, 7c la verge—36 pouces de large.

COTON DIAPER, 50c—18 pouces, en pièces de 10 verges.

Les prix des marchandises d'au-dessus sont pour Vendredi et Samedi seulement.

Un magnifique étalage de....
CHAPEAUX GARNIS
Quatre Styles représentant quatre des prix les plus populaires.

STYLE OLYMPIA A $2.98—Un turban en velours avec les roses de velours pour ornementation.

STYLE BONAPARTE A $4.98—Le bain est couvert de velours. Est garni d'un joli ruban et d'une belle boucle. Un ruban de soie se trouve en dessous du bord en avant.

STYLE BRUNSWICK A $3.98—Velours satin. Les garnitures sont de rosettes de ruban et de plumes d'Hiawatha.

STYLE TOURAINE A $5.98 — L'arrangement de la dentelle de fil noir et du velours dans cette création est très effectif.

UNE MAGNIFIQUE LIGNE DE CHAPEAUX OUTING PRETS A PORTER.
Une spécialité à 98c. Il serait très difficile pour vous d'égaler cette valeur à 98 cents. Si vous en achetez pas dès maintenant le prix sera de un dollar et demi et plus, plus tard.

Une attrayante ligne de Casquettes et Tams-O'-Shanters pour Enfants, de 25c à 98c.

CORSETS P. N. DE $1 A 69c CH.

Voici une grande opportunité pour les personnes qui portent des Corsets, vous pouvez épargner 31c sur chaque corset. Le corset P. N. n'a pas besoin d'un mot de louange de nous. Depuis plusieurs années des milliers de personnes ont témoignées à leur supériorité en n'en portant pas d'autre que celui-là. Ce lot vient à un temps d'opportunité et nous n'avons pas de doute que les centaines de personnes profiteront de cette opportunité car....

LES CORSETS REGULIERS DE $1.00 POUR 69c

ne peuvent être trouvés à tous les jours de la semaine. Quatre styles à choisir. Deux modèles de longues hanches avec jarretières et deux modèles de style moyen.

En Vente en avant de l'ascenseur. Premier Plancher.

UNE ROBE DE FLANELLETTE POUR 39 CENTS

Valeur 49c. Pleine grandeur, barrés roses et bleues, garnitures de braid.

Robes de Flanelette pour Enfants de 50c pour 19c—Elles sont joliment frippées et faites, mais un peu de savon et d'eau les ramènera.

Cache-Corset pour Dames de 12½c pour 10c chacun—Collet garni de broderie.

Jupons Blancs pour Dames de 98c pour 59c—C'est un prix ridicule. Le jupon est fait de 12 gores de profond avec 21 jolis remplis, une raie d'insertion de dentelle et bord de dentelle. Vous le voir dans notre section de sous-vêtements sur le deuxième plancher.

AIMEZ VOUS LES GATEAUX A FRUITS RICHES?

Si vous visitez la démonstration de la Colonial Baking Co. dans notre sous-sol et si vous ne dites pas que c'est le meilleur pour l'argent que vous n'avez jamais vues dans votre branche, nous paierons votre passage, aller et retour. Nous en avons aussi au raisin et aux groseilles au même prix. Le prix est de.....2 LIVRES POUR 25c

Et valant de S. & H. Green Trading Stamps gratis avec chaque achat de 25 cents.

Une Vente Spéciale de....
DESSUS DE BUREAU ET DE TAPIS DE TABLE

Le dernier pas être employé pour dessus d'oreiller si vous le désirez. Ces marchandises furent faites pour une grande maison de l'Ouest, long dessinées. La maison a failli et les marchandises reutrent sur les mains du manufacturier. Il désirait s'en débarrasser immédiatement c'est ainsi qu'il fit un très bas prix pour les écouler. Nous en avons acheté 100 douzaines, et ils sont maintenant en vente à 29 cents. Ils sont d'une valeur de 49c. Vous devez les voir dans notre département d'art, premier plancher.

HOMMES ! GARÇONS !
Ne voulez-vous pas un ou plus de ces bargains? Si oui, venez nous voir—ils ne dureront pas longtemps.

Bretelles de Policeman, Pompier et Facteur—Qualité de 25c à 17c la paire. Longues assez pour n'importe quel homme, assez courtes pour n'importe quel garçon, avec boucle très forts.

BOUCLE TOUTE SOIE 12½c—Qualité de 25c. Les nouvelles nuances de gris.

Sweaters tout Laine opur Garçons, 50c—C'est d'une qualité régulière de 75c; deux styles.

Jolis Sweaters Tricotés tout Laine pour Garçons. Qualité de $1 pour 75c chacun

Un Splendide Etalage de....
CORSAGES ET SWEATERS

Corsages en Brilliantine, 98c — Excellente qualité de tissu, le devant est fait de grands panneaux et remplis, remplis dans le dos et grandes manches, noir et bleu marin.

Corsages en Drap Panama, $1.98 Joli tissu en effet Cordé, strictement taillé, grand cordé en avant, des panneaux remplis dans le dos et grandes manches, noir et bleu marin.

Corsages en Serge, $2.25—Le devant est composé de 8 remplis ouverts en longs panneaux, manches plissées, couleur brune et noire.

Sweaters pour Femmes, $1.49—C'est un remplissage spécial et pour une vente de deux jours seulement, aujourd'hui et demain. Le tissu est de laine, et est fait de joli stitching et représente une attrayante apparance. Les couleurs sont de rouge, blanc et orange gris. C'est un Sweater qui est d'une valeur réelle de $2.50, mais nous les offrons comme une spécialité.

A $1.75

Avez-vous visités notre....
ECOLE DE CUISINE?
Au Sous-sol.

Qu'ils vous enseignent gratuitement comment faire les plus beaux gateaux aussi les plus légers avec le plus petit montant de matériel possible; aussi comment employer les casseroles à....

GATEAUX DE VAN DUSEN, sans avoir le trouble de les graisser. Seulement que cela vaut une promenade à notre magasin.

FERME INCENDIEE

Hartford, Maine, 7 — La ferme Brenham Douglass à West Gorham a été entièrement détruite par un incendie. Perte, $2,000; assurances $1,000, cause inconnue présentement.

EFFONDREMENT DE PANIQUE

New York, 7 — Pendant la destruction de la construction de Broad Exchange.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT

TERRIBLE CHUTE

South Adams, 7 — Mme Jules Vigneault, fille de Mme Edouard Vigneault, a tombé du troisième étage de cette. Celle est la rue sans issue. Elle en se créa fracture multiple sur son côté droit et un.

POUR 50 CENTS

On peut avoir un manteau à laver pour 50 cents par semaine chez A. C. Blanchards, 79 rue Chesver, 81 de timbres avec une carte d'échantillons avec une carte de chaque lot de 25c; 81 de timbres avec un pot au lait de 10c; $1 de timbres avec un sorbier de 10c; $10 de Feuille d'Erable gratis avec une bouteilles en cuivre de $2.25.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

COUR A BOIS

Bois de chauffage de toutes sortes, à la scie ni au panier, à aussi bon marché que vous pourrez l'avoir. Vous n'achèterez la cour à bois de M. S. Gerard, 72 rue Tremont, sous pourrez savoir les prétiques avec plus de promptitude.

Voitures doubles et simples pour faire les déménagements et tout autre ouvrage de ce genre.

GEORGE PAQUETTE, 737 rue Aiken et 73 rue Tremont.

Le coin Bien Affaire de Gilbride's

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

Le coin Bien Affaire de Gilbride's

NOUS DONNONS LES EERCHANTS LEGAL STAMPS. LES MEILLEURS TIMBRES.

GRATIS, GRATIS, GRATIS,

Chocolat donne Gratis avec chaque achat de 50 Cents.

Samedi 8 Oct.

En connection avec notre grande offre de Merchant's Legal Stamps, nous donnerons avec chaque achat de 50c ou plus, une boite d'un quart de livre de Drake's chocolate creams ou une boite de chocolat Walter Baker's chocolate,

Corsages pour Dames,

Nouveaux Styles d'Automne a des prix Populaires.

Tel est le grand mérite de ces nouveaux styles lesque la nous avons en vente ici presque à tous les jours. C'est seulement par nos grands efforts constants que ces lignes sont maintenant dans leur présente splendide perfection.

JOLIS CORSAGES SICILIAN—Fait de dix rales de cordés en avant et quatre profonds cordés dans le dos, très beau prix..... $1.98

CORSAGES D'UNE QUALITE EXTRA DE VOILE—Couleurs de noir, bleu et brun, devant et dos cordé et remplis. Valeur $3.75, pour $2.98

Collets pour Dames

Nous avons toujours tenus les plus jolis collets, cette saison n'est pas une exception et "Surperbe" semble être le titre.

COLLETS TOUS BRODES—Très bonne broderie, peut-être porté avec ou ruban, ils viennent dans tous les couleurs 25c

JOLIS COLLETS FAGOTES—Avec garni tures d'acier, de brun chapelets, etc..... 25c

Ceintures, Ceintures.

Nous offrons les meilleures Ceintures à meilleur marché et les plus grandes variétés de la ville.

CEINTURES PLISSEES DE PEAU DE SOIE—Jolies Boucles, toutes les couleurs.. 25c

CEINTURES EN SATIN CRUSH—Avec jolies boucles dorées, toutes les couleurs.. 50c

Bijouterie, Bijouterie,

Ici vous trouverez tout ce qu'il y a de plus nouveau en Bijouterie, a moitié prix, jolis peignes de derrière de tête 50 cents. Epingles Brooch 25 cents. Barrettes en coquille et ambre 25 cents

Magasin de Dept. de Gilbride's

Rues Merrimack et Palmer.

LE. C. P. R.

Il émet pour $25,000,000 de nouveau stock

Montréal, 7 — L'assemblée annuelle des actionnaires du Pacifique a eu lieu ce midi à la gare Windsor.

Environ soixante personnes représentant tout ce que le Canada compte d'influent dans le monde financier y assistaient.

Sir Wm. Van Horne, président du bureau le direction, occupait le fauteuil.

A ses côtés, se trouvaient: Sir Thos Shaughnessy, président et gérant-général; M. D. McNichol, vice-président; T. G. Ogden, 2e vice-président; A. H. Creelman, C. E., avocat du Pacifique; Chas. R. Hosmer, Thos. Robert Mackay et R. G. Reid, directeurs.

A midi juste, Sir William Van Horne ouvrit l'assemblée, et le secrétaire M. Drinkwater, fit lecture du 23ième rapports annuel pour l'année finissant le 30 juin 1904.

Durant l'année les directeurs se sont assurés de l'usage du Tiboubeau Lake Erie e l'Pacific Railway depuis Port Burwell jusqu'à Ingersoll, soit 23 milles. Le loyer sera égal à l'intérêt des débentures qui peuvent être émises par la susdite compagnie, ils ont autorisé la construction de deux embranchements de la ligne de Calgary et Edmonton.

Le chemin de fer de construction du nord a aussi été loué pour 999 ans sur une distance d'environ 21 milles, et le Gouvernement Provincial Hy, sur une distance de 80 milles. Le loyer sera le paiement de 3 pour cent d'intérêt, sur les débentures que ces compagnies émettront pouvant qu'elles ne soient par plus de $25,000 par mille.

Le bureau demande aussi la permission de faire construire deux nouveaux bateaux à passagers pour le service de l'Atlantique.

Il consulte aussi la construction d'une voie ferrée sur une distance d'environ 230 milles entre Toronto et North Bay.

Enfin le bureau en vue des nouveaux travaux en préparation demande aux actionnaires l'autorisation d'émettre pour $25,500,000 de nouveau stock.

M. John Morrisson fait un discours où il prêche l'économie, la simplicité et critique les dépenses inutiles qui reproche au bureau de direction. A l'amusement des quelques cinquante actionnaires présents, il critique les uns après les autres les différents articles du rapport.

Sir Wm. Van Horne, secondé par M. Angus propose l'adoption du rapport.

Il fit ensuite lecture de résolutions en sujet des propositions contenues dans le rapport et ces résolutions furent adoptées à l'unanimité sur proposition des hon. MM. L. J. Forget, J. E. Ward, R. Mackay et de MM. Jos Fries, Brady, Hosmer et Osler.

Sir Sandford Fleming, sir Geo A. Drummond et MM. G. R. Harris et W. D. Matthews furent ensuite réélus directeurs pour plusieurs ans.

Après cette élection l'assemblée se forma en comité spécial pour l'émission des $25,500,000 de nouveau stock, et une mesure à cet effet fut proposée par sir Thomas Shaughnessy, secondée par M. Angus et adoptée à l'unanimité.

ENFIN RENFLOUE

Sorel, 6 — On a enfin réussi à renflouer le "Canada", — la Cie Richelieu qui, comme nous l'avons annoncé avait replongé dans l'eau, lundi dernier, tandis qu'on le remorquait vers Sorel

Les travaux de renflouage ont recommencé sans retard et l'on est arrivé à remonter le "Canada", puis à le remorquer jusqu'en face des chantiers de la Cie Simonne et McNaughton où il est arrivé avant-hier, entre 7 et 7 h. 30 du soir.

C'est un beau succès pour les ouvriers de Sorel.

On fera subir au "Canada" des réparations urgentes, puis on le descendra à Québec.

Le plus gros paquet de papier à toilette dans Lowell pour 10 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

EVOCATION

De "L'Opinion Publique" de Worcester.

Veut-on avoir une idée du grand cœur de feu le sénateur Hoar Nous la trouvons dans une lettre inspirée de sublime résignation à son ami le juge William L. Putnam, de la cour de circuit des Etats-Unis. Cette lettre fut écrite quelque temps après la mort de Mme Hoar, à la suite du décès de son frère le juge Hoar et de ses deux neveux Sherman et Samuel Hoar. On comprend qu'après tant d'épreuves le sénateur Hoar sentit un vide immense autour de lui, et il le confie au juge Putnam en date du 19 avril, Washington, dans les termes suivants:

"Mon cher juge Putnam: Vous ne pouvez guère combien votre lettre m'a fait plaisir. Mon frère et mes beaux gendres pour ainsi dire deux membres à moi, et depuis leur départ, je sens, ainsi que beaucoup peuvent le supposer, comme si mon bras droit et ma jambe droite avaient été amputés. Je ne suis pas, naturellement, exempt de la sensibilité commune à l'humanité, qui fait que les hommes attribuent à leurs parents et à leurs amis des qualités supérieures à celles des autres hommes. Mais je sais très bien que ces deux hommes n'ont vécu qu'au devoir seulement. Sous une apparence d'austérité et de rudesse, ils cachaient le cœur le plus tendre et le plus aimant. Ils ont vécu pour d'autres hommes et pour le public, non pour eux-mêmes. Je suppose qu'il existe des hommes aussi bons, mais il ne m'est pas arrivé de les rencontrer. J'ai moi-même pas intérêt à la vie, il ce n'est d'en sortir décemment et honorablement et de m'acquitter aussi bien que possible des devoirs qui me restent à remplir. Je suis avec haute considération à vous fidèlement. George F. Hoar."

Ce soupir d'un cœur meurtri par les assauts répétés de la mort, est d'une éloquence muette mais remarquable au lendemain de l'inhumation du regretté sénateur. Mourir "DECEMMENT ET HONORABLEMENT," n'était plus désormais que l'objet ultime de sa vie, non pas qu'il fut dépourvu d'affectueuses tendresses et de filiale dévotion, mais la maxime biblique lui paraissait dès lors plus implacable et prochaine : "Tu es poussière et tu retourneras en poussière."

A son âge avancé, le soleil de la vie est parcimonieux de ses rayons et déjà l'angoisse vieillard était frappé du mal qui l'a courbé dans la tombe, en dépit de sa vaillante résistance. Ne calomnions pas la mort, toutefois; elle lui a été douce comme il le voulait et jusqu'à la fin il a poursuivi "décemment et honorablement" le vœu de ses dernières heures, dont la réalisation lui a valu l'admiration et l'impérissable regret de tous ses concitoyens.

En contemplant, tantôt soir, à l'hôtel de ville, où il était exposé à la vue de quarante mille personnes, les traits affaissés de cette noble figure, l'on ne pouvait réprimer un serrement de cœur. Un si grand nom enseveli dans ce cercueil étroit et froid, abîmé comme le néant après une si glorieuse et fructueuse carrière. Plus d'âme dans ces visages, bier, encore, plein de majesté, aujourd'hui flétri par la mort et qui, demain, ne sera plus qu'un spectre vénéré peut-être oublié. La solitude du tombeau ne sait pas un sujet d'ingratitude pour les survivants de l'illustre disparu!

II. REVIENT

Montréal, 7 — A cette époque où les évasions se multiplient avec une rapidité toujours grandissante, il est curieux, tout à coup, de voir surgir un fugitif de Faille de la Longue-Pointe, après une absence qui se prolonge depuis le mois de juillet 1903.

Il s'agit du jeune Aimé Lussier, fils du seigneur Albert Lussier, de Varennes, dont l'évasion sensationnelle de l'asile des aliénés de la Longue-Pointe, est encore présente à la mémoire de tous. Le jeune Lussier, après son évasion se rendit à Old Orchard Beach, M., et y passa quelque temps avec ses sœurs. Son père le rejoignit et quelques jours après, Aimé Lussier s'embarquait à New York à bord d'un paquebot en partance pour le pays de nos ancêtres.

Voilà maintenant qu'il revient au Canada, dans la province de Québec et qu'il retourne habiter le manoir qu'il a jadis illustré d'une scène sanglante, dans un moment d'hallucination.

Le village de Varennes, la population est mise en émoi par cette nouvelle du retour inattendu du jeune Lussier, et l'on se demande si son séjour au manoir ne sera pas troublé par les officiers de l'hospice Saint-Jean de Dieu.

On a refusé de nous dire, ensuite, à l'asile de la Longue-Pointe, ce que l'on ferait au sujet du jeune homme.

L'évasion du jeune Lussier a fait le sujet de nombreux commentaires, l'an dernier.

Le crime qui a valu à Lussier l'internement à la Longue-Pointe, date du 13 avril 1902, est présent à notre mémoire. Dans la nuit, il s'était réveillé en sursaut, en proie à une hallucination incompréhensible, et avait couru dans les appartement de ses parents qu'il avait brutalement assaillis. Comme le seigneur Lussier venait voir ce qui se passait, le démon lui avait déchargé, à bout portant deux coups de revolver. Le 14 avril, l'agent provincial William J Crowe muni d'un mandat d'arrestation pour coups et blessures, dans l'intention de diffamer, appréhendait le jeune Lussier au manoir de Varennes. Le seigneur avait reçu une balle dans la tête et une autre dans le corps et les médecins avaient jugé à son chevet désespérant de la sauver.

Après son arrestation, Lussier comparut devant le juge Choquette, à Montréal, et fut transféré à Sorel sous la garde du grand constable Bisson reçu et de l'agent Crowe, et fut remis au détective William Côté, de Sorel, et incarcéré dans la prison du district de Richelieu pour accusation de tentative de meurtre, cette fois. L'enquête préliminaire commencée le 21 avril, se termina le 12 mai et Lussier fut envoyé à la Longue-Pointe, après une session spéciale de la Cour d'Assises du district.

On ignore encore, dans le village de Varennes, si le jeune Aimé Lussier est de retour, mais les potins courent de bouche en bouche et il n'est plus question d'autres choses que de son arrivée ces jours-ci.

Le police provinciale doit s'occuper de rechercher le fugitif de la Longue-Pointe, car tous les patients de Saint-Jean de Dieu sont sous la garde du gouvernement et l'évasion d'un aliéné oblige les gardiens à faire des démarches pour retrouver le fugitif

On assure cependant, que le jeune Lussier est parfaitement guéri de la maladie mentale qui lui avait fait commettre un crime contre nature en avril 1903

AFFREUSE BANDE

Montréal, 7 — Depuis une quinzaine de jours, de nombreuses plaintes ont été faites aux bureaux de la police, relativement à une bande organisée de détrousseurs, qui faisaient métier de racoler les passants en rue, et de les amener dans des maisons louches des rues Dorchester, Saint-Urbain et Bronson Ces plaintes vinrent aux oreilles du lieutenant Morin, de la caserne no 5, rue Chenneville, qui plaça les constables Duffy et Foucault sur la piste de ces gaillards au vingt vagabonds. La nuit venue, plusieurs passants avaient été attaqués et dévalisés, mais il avait été jusqu'alors impossible de découvrir les coupables de ces crimes nocturnes.

Les constables Duffy et Foucault commencèrent donc leur campagne secrète, et réussirent à découvrir la filière de l'organisation criminelle qui semait la terreur dans le district Sept membres de la fameuse bande étaient appréhendés et condamnés pour vagabondage en attendant que leurs acolytes fussent aussi arrêtés De graves accusations pèsent sur ces prisonniers de la justice et l'on s'attend de minute en minute à la désorganisation complète de cette bande dangereuse par l'arrestation des chefs. On assure que la bande est protégée par les voleurs qui retirent profit des rapines sans avoir autre chose à faire que de donner l'éveil. C'est l'appréhension du vol, car des enfants sont aimi employés à dépister les gémeres et les policiers.

OUVERTURE

Vendredi soir aura lieu la grande ouverture des modes d'Automne au

DUNN'S MILLINERY STORE,
Coin des rues Cabot et Moody

Les dames et demoiselles canadiennes sont spécialement invitées. Nous désirons profiter de cette occasion pour remercier notre clientèle canadienne du patronnage que nous avons reçu dans le passé et nous ferons tout notre possible pour mériter l'encouragement de nos clientes dans l'avenir. Nous tenons à toujours donner à celles qui achètent chez nous la plus entière satisfaction et nous n'épargnerons rien pour arriver à ce but.

Occasions Vendredi et Samedi dans les habillements pour dames et enfants. Nous donnons les Legal Stamps.

DUNN'S MILLINERY STORE.
Coin des rues Cabot et Moody.

Trop de Cuisiniers

N'est pas qu'un pauvre poêle de cuisine—pour avoir une bonne digestion il y a seulement qu'une chose qui est essentiel, et c'est un

RANGE ACORN

Si vous voulez acheter un RANGE ACORN souvenez-vous que nous avons l'agence a nos deux grands magasins.

M. Bellefontaine,
207 RUE AIKEN

Et BELLEFONTAINE & Co., 197 rue Middlesex.

J. L. CHALIFOUX
49 to 59 CENTRAL ST.

Styles d'Automne pour Garçons Nous avons les meilleurs vêtements de garçons ici— juste comme les hommes. Le magasin qui prévoit ce qu'il y a de mieux pour le père, devrait aussi prévoir ce qu'il y a de mieux pour les garçons. Le magasin de Chalifoux l'entend des milliers de parents des vêtements à leurs enfants, parce que l'expérience leur a enseigné que c'était le plus d'acheter.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Lowell, Mass., vendredi 7 octobre 1904.

Les paniques dans les théâtres vont revenir à la mode aujourd'hui qu'on a commencé à chauffer les salles de spectacles.

Les deux grands partis politiques tiennent aujourd'hui leur congrès d'Etat à Boston. Vont-ils échanger des sourires de cœur?

Hennessy est encore confiant malgré les assertions de ses adversaires. Attendons le résultat de la convention avant de nous prononcer.

Le Mont Pelée est encore en éruption, nous assure-t-on. Cette fois-ci il ne pourra vanter grand chose. Il a tout dévasté à sa première éruption.

La politique au Canada semble plus active qu'aux Etats-Unis, on y fait moins de congrès et plus d'assemblées, moins de banquets, plus de travail.

Les fleurs sont opposés au gouverneur Bates individuellement parlant, nous ne leur discutons pas ce droit, mais ils ont eu tort d'adopter cette attitude comme corps.

Contradiction des choses humaines! On assure que W. S. Bryan "l'argentin irréconciliable" obtiendra une médaille d'or pour une exposition agricole qu'il a faite à St-Louis.

La "Citizen" dit comme L'Etoile" que le Petit Canada a besoin de plus de lumière. Il fut à faire plus de temps pour le constater, mais disons aussi qu'à tous les points de vue il en est plus éloigné.

Trop peu de personnes ont profité hier soir, comme en une circonstance précédente, de l'avantage qui leur était offert d'étudier le Japon auquel elles semblent pourtant beaucoup s'intéresser depuis le commencement de la guerre.

Les démocrates sont tellement déçus de voir les hommes d'affaires leur tourner le dos qu'ils accusent Roosevelt d'avoir fondé le département du commerce et du travail dans le but de soutirer des secrets aux trusts et les livrer ensuite à soudoyer aux fonds électoraux des républicains.

Ne trouvant rien à dire contre Roosevelt, les grands organes qui travaillent à l'élection de Parker tombent dessus à Cortelyou. Peut-être voudraient-ils faire parler de Taggart un peu. Ce monsieur semble rester dans l'obscurité à dessein, ses efforts tendent pour le mieux.

SUCCURSALE ST-LOUIS

Importante assemblée des Artisans à Centreville

Hier soir, il y eut une importante assemblée des membres de la succursale St-Louis de France Artisans Canadiens-français, sous la présidence de M. J. Adélard Gauthier.

Une donnante de demande d'admission eut été reçues. On a aussi autorisé les officiers de la succursale à organiser une grande assemblée publique, qui aura lieu à Centreville, sous peu.

Une Parfaite Doublure

Doublure de Poêle Rutland

Ajuste n'importe quel Poêle

25c le paquet.

C. B. Coburn Co.

63 rue Market

Académie de Musique

Trois Soirs et Matinées commencent Jeudi après-midi, 6 Oct.

Le magnifique Drame de Comédie

"SLAVES OF THE MINE"

Glissés pergées et catastrophe sensationnelle remarquable montrant l'explosion d'une mine par un feu de shamiade.

PRIX POPULAIRES

Matinée après-midi, prix pour dames

jeu. La date et l'endroit seront annoncés dans l'Etoile.

Les membres ont aussi promis d'assister en aussi grand nombre que possible à la grande assemblée sous les auspices des Artisans Canadiens-Français, dimanche prochain, à la salle du Collège St-Joseph.

Des centaines de gilets comme choix, New York Cloak & Suit Company, 12 rue John.

LE WHIST

MM. Grenier et Vallerand victorieux hier soir

Hier soir, il y a eu une chaude partie de whist entre MM. Grenier et Vallerand contre MM. Jacques et Vallerand. Le score fut de 43 à 32, en faveur des premiers.

A plusieurs reprises ce fut chaud. Malgré le froid qui faisait au dehors, les vainqueurs furent envoyés à Chicago et un s'en revenant ils visitèrent l'exposition de St-Louis. On dit que le billet ne leur fut pas agréable. Tant pis.

Demain après-midi, il y aura une chaude rencontre chez M. H. Vallerand de la rue Fletcher.

Voici les positions respectives des trois équipes:

	Pts	Jé	Gé	Pa	p.c.
Grenier-					
Vallerand, ...	260	5	4	1	80.0
Bordeleau-					
Boulianne, ...	240	5	3	2	60.0
Jacques-					
Valleraud, ...	245	6	1	5	16.7

ACHETEZ BAS, SOUS-VETEMENTS D'HIVER CHEZ J. C. MANCEAU.

Pour les boutons et la rudesse de la peau, servez-vous du Savon Petrolia. Son action est décidement curative. Il épure et adoucit la peau d'une manière merveilleuse. Se vend 15 cents à la pharmacie Richette et Delisle.

L'UNION ST-JOSEPH

La réunion des membres de l'Union St-Joseph a été très intéressante, hier soir. Il s'agissait de recevoir, d'approuver ou de désapprouver un rapport préparé par un comité de révision, nommé par l'Union pour faire une enquête sur ses finances.

Le comité a proposé que l'assurance à la mort fut réduite de $500 à $200, mais la motion a été perdue par une division de 62 à 23.

On avait pour but de sortir l'Union du contrôle des commissaires d'état sur les assurances mutuelles qui ont sous leur dépendance toutes les sociétés qui paient plus de $200 à la mort.

En sortant du contrôle des commissaires, l'Union aurait pu faire les règlements qu'il lui aurait plu. On avait surtout en vue l'accumulation du fonds de réserve et après deux ou trois ans la société aurait été relastiquée sur ses anciennes bases, avec de l'argent pour faire face aux éventualités.

Il en serait résulté la réduction des bénéfices en maladie qui sont maintenant de $50 par année, ce, 16 semaines à $3.

A l'heure actuelle il y a quatorze membres affectés de maladies chroniques et qui, si la société perd une cotisation de $50 A part cela la société a à payer pour six cas de maladie ordinaire.

Les promoteurs disent qu'avec la réforme de 50 cents par mois l'Union se peut longtemps continuer à payer une telle somme de bénéfices.

Si la motion avait passée et que l'Union eut été enlevée du contrôle des commissaires alors le comité de révision aurait fait une autre échelle de bénéfices en maladie.

Un dernier l'Union a payé $2,000 en bénéfices de maladie.

La section de révision comme nous le disons plus haut a été formée afin de pouvoir prendre les mesures nécessaires pour prévenir les fonds dont il aurait à besoin. Le comité de révision s'assemblera lundi prochain, pour étudier le moyen le meilleur.

Des centaines de gilets comme choix, New York Cloak & Suit Company, 12 rue John.

L'EXTRACTION DES DENTS

Voici le meilleur temps de la saison pour faire enlever vos dents. A cet effet se rendre chez le docteur Gagnon, 101 rue Merrimack, où il pratique de façon à ce qu'il n'y ait aucune douleur lors de l'extraction des dents sans être obligé de s'endormir. Tous ceux qui ont souffert avec les méthodes à ce sujet, peuvent prendre le "Somnoline" sans aucune crainte. Ils iront chez le docteur Gagnon et vous serez satisfaits.

PUTNAM & SON CO.,

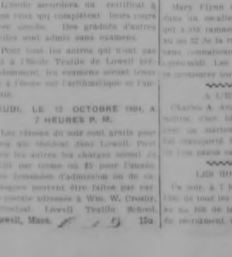
166 rue Central.

Une Remarquable Collection d'Habits d'Hiver pour $10.00.

Pour Hommes, aussi en grandeur pour Jeunes Gens.

Cette offre d'habits de dix dollars représente beaucoup de peine dans le choix des draps, le style et la coupe des habits. Ce n'est pas un assortiment acheté au hasard. Les patrons ont été choisis avec grand soin, les qualités prudemment considérées, et la coupe est faite par une classe d'ouvriers généralement employés à la confection d'habits de plus haute qualité. Les habits de Thibet noir à dix dollars, avec gilet à simples et doubles revers sont des habits qui ne peuvent être égalés dans la Nouvelle-Angleterre à moins de trois dollars de plus. Nous en avons parmi en jolis patrons de nouvelles chéviottes, jolis worsteds et aussi brun uni. Les gilets sont finis de nouvelles épaules larges—collet ajustant serré et devant qui se tient bien. Les pantalons de jeunes gens sont taillés à haut "peg". Nous nous sommes surpassés dans ce grand étalage de nouveaux habits pour..... $10

5000 paires de Bas tout laine pour Hommes, 10c la paire



Voici un bon bargain en Bas pour hommes, justement le temps où vous en avez besoin. Une manufacture de Bas de qui nous avons acheté une grande quantité d'excellents Bas. Elle nous a vendu son accumulation complète de Bas légèrement endommagés. Nous avons repassés plusieurs douzaines de ces Bas et nous n'avons pas trouvé la moindre imperfection, huit paires sur dix, et nous n'hésitons pas de dire que la majorité de ce lot doit être vendue pour une marchandise de première classe. Peu importe, nous disons les faits concernant ces marchandises. C'est afin de vous faire connaitre pourquoi nous les offrons à la moitié du prix régulier Ils comprennent quatre couleurs, laine noire, laine oxford, laine naturelle et poil de Chameau. Toutes ces couleurs se trouvent dans ce lot et à un seul prix **10c la Pr**

Commis Canadiens, C. G. Weilbrenner, A. E. Faucher.

MULE SPINNERS

A la clôture de la convention de la National Cotton Spinners' Association, hier, à Boston, et qui a duré trois jours, l'on a présenté une montre d'or à M. Michael Duggan, de Lowell qui a été durant 12 ans le président de l'Association; M. Francis Mullarky, de Fall River, le trésorier qui se retire légalement, a reçu un semblable bijou.

La présentation a été faite par le nouveau trésorier, M. Thomas O'Donnell, de Fall River, au nom des délégués de la convention. Les deux officiers sortant de charge ont remercié leurs confrères avec émotion.

Avant de se séparer, les délégués ont approuvé, la grève des boulangers de Boston. L'on a fait un don généreux aux grévistes de Fall River. Après avoir entendu Miles Byrnes et Murphy qui ont parlé au nom des grévistes.

AFFREUX

Arthur Shay du no 92 de la rue Congress, s'est fait pénétrement blesser ces avant-midi, en travaillant dans la cour de Davis, Sargent et Co., marchands de bois de construction. Il travaillait près de la scie et il s'est fait couper les doigts de la main droite. Il s'est aussi fait une large coupure dans la paume de sa main gauche. Ses blessures furent pansées à l'hôpital Emergency.

ACHETEZ BAS, SOUS-VETEMENTS D'HIVER CHEZ J. C. MANCEAU.

Le plus gros paquet de papier à toilette dans Lowell pour 10 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LE CUIR CHEVELU DECHIRE

Lash Miahr, 27 ans, demeurant sur la rue Ludlin no 126, en travaillant pour H. W. Wiggin, est avant-midi, c'est fait une sérieuse blessure au cuir chevelu. Comme il était à l'ouvrage quelqu'un lui lança une planche sur laquelle était quelques clous, et ce projectile le frappa sur la tête. Il fut transporté à l'hôpital Emergency.

LA CAUSE P. N. BRUNELLE

La plus grande partie de l'avant-midi, hier, s'est passée à examiner et à contre-examiner, M. McElhoim, un expert en électricité. Le témoin suivant a été le policeman Crowley qui a découvert M. Brunelle dans sa cave, alors que l'électricité faisait son œuvre fatale.

Les autres témoins furent M. Louis G. Turgeon, commis à la pharmacie Brunelle, le policeman John J. Gallagher, A. J. Genest, M. Harrington.

A la séance de l'après-midi le premier témoin entendu a été M. le Dr P. Brunelle, puis ce fut au tour de M. J. Bissa et de M. Wm. C. Hickey. Tous ont rendu des témoignages très intéressants, que le manque d'espace nous empêche de publier.

ENCORE SANS CONNAISSANCE

Mary Flynn qui a fait une chute dans la escalier, hier après-midi, et qui a été ramassée sans connaissance, au no 52 de la rue Bridge, était encore sans connaissance à une heure, cet après-midi. Les médecins ne croient pas qu'elle en a.

A L'EMERGENCY

Charles A. Auger, travaillant au filature, avait blessé au genou droit, ces avant-midi, et il a été transporté à l'Hôpital Emergency où l'on pansa sa blessure.

LES HAUTS RIDERS

Un soir, à 7 h. 45, il y aura assemblée de tous les jeunes gens de Dracut, au no 308 de la rue Moody. Il s'agit de recruter des membres pour les "Rough Riders". Compagnie qui paraîtront en temps d'élection.

NOYES & DEWAR CO.,

Maison de Vêtements à crédit

157 RUE MIDDLESEX.

Les Plus Bas Prix.

Conditions Satisfaisantes

Nos vêtements d'automne et d'hiver sont maintenant sur nos tables, nous montrons une très grande ligne de tous les styles les plus nouveaux, à des prix populaires. Vous trouverez que nos vêtements pour jeunes gens, garçons et enfants sont les meilleurs qui n'ont jamais été montrés, et les prix comme par le passé vous les trouverez corrects.

Habits pour Hommes,

Simples ou doubles revers, en worsted non fini, casimire, joli worsted Milton et Ecossais, $8 à $23, dans toutes les plus nouvelles couleurs.

Pardessus pour Hommes

En simples et doubles revers, $7 à $25 de 32 à 50 pouces de long, en noir, gris et couleur de fantaisie.

Habits pour Jeunes Gens

En simples et doubles revers, style de collège, coupe courte—larges épaules et coût ajustant bien.—le pantalon est bien fini, $7.50 à $16.

Pardessus pour Jeunes Gens

La meilleure ligne de la ville, de $7 à $18.

Vetements pour Garçons et Enfants

C'est justement ce que les mères cherchent, habits de 2 à 3 morceaux, en worsted écossais peigné, faits très forts, $2 à $7.

Pardessus et Reefers

Coupe militaire, boutons en cuivre, le pardessus est muni de ceinture, $2 à $10

Merceries

Manchettes empesées, Chemises de toilette et de travail, Sous-vêtements pesants et moyens, Bas, etc., Cravates, Chapeaux et Casquettes, etc.

Noyes & Dewar Co.

157 RUE MIDDLESEX.

Enseigne de L'ETOILE ROUGE.

TIMBRES DE COMMERCE

LES DEMOCRATES

Les démocrates du septième district sénatorial et du 25e district de Middlesex ont tenu leurs conventions, hier soir, dans la salle Douglass, et ont formellement mis en nomination M. Michael J. Mahoney, comme sénateur, et MM. Joseph H. Gormley, Thomas Sheehan et John McManmon.

La convention démocratique du septième district sénatorial s'est ouvert à 7h. 20.

M. John L. Watson, du quartier 4, a été élu président pro-temp. et Warren D. Riordon, du quartier 7, secrétaire pro-temp.

M. l'échevin Wilson a proposé le nom de M. Michael J. Mahoney au poste de candidat comme sénateur. M. Wilson fit d'excellentes remarques pour appuyer M. Mahoney. Cette proposition a été secondée par le selectman Dunnigan de Chelmsford qui promit son appui à M. Mahoney et l'assure d'une majorité à Chelmsford. Le vote fut unanime.

M. J. Frank O'Brien et Thomas F. Quinn furent nommés pour recommander le candidat à la tribune. M. Mahoney fit un joli discours d'acceptation.

Le comité de district démocratique suivant a été nommé:

W. J. Forbes, quartier un; Bernard Lee, quartier deux; Peter Brady, quartier trois; Joseph Bradley, quartier quatre; Francis Callahan, quartier six; George Enwright, quartier sept; W. W. Wilson, quartier huit; John T. Sparks, Dracut; William J. Quigley, Chelmsford; George Perham, Tyngsboro.

Immédiatement après a eu lieu l'ajournement.

LES REPRESENTANTS

La convention des délégués démocratiques élus dans le 25e district Middlesex, s'est ouverte un peu après 8h. 20, hier soir. M. Warren Riordon a été élu président pro-temp. Un comité sur les lettres de créances a été nommé. Un recess de cinq minutes a été voté alors, pour saluer le père Dorgan au passage, car la procession s'avançait.

Vingt-quatre délégués étaient présents. M. Thomas F. Sheehan, du quartier 4, un ancien membre des syndics des pauvres; Joseph H. Gormley, du quartier quatre, et John McManmon, du quartier 7, furent mis en nomination. MM. Andrew Barrette et John Watson furent choisis pour escorter les candidats.

M. McManamon a été le premier à parler, il dit que comme par le passé, il fera son possible pour remplir les obligations de sa charge. Il se dit sûr de sa réélection et promet d'aider ses confrères.

John H. Gormley a eu une belle réception de même que M. Sheehan.

Voici comment se composera le comité de district:

Enlo A. Perham, Tyngsboro; James P. Dunnigan, Chelmsford; H. J. Tolles, Dunstable; J. J. Watson, quartier quatre; William Riordan quartier 7, W. J. Robert Munroe, quartier 8.

La convention a pris fin un peu avant 9 heures.

PANTALONS POUR HOMMES CHEZ J. C. MANSEAU RUE DE MUSIQUE

ACADEMIE DE MUSIQUE

"The Slaves of the Mine," un beau mélo-drame, représenté à l'Académie de Musique pendant les dernières journées de cette semaine est un des meilleurs donnés dans cette ville à venir jusqu'aujourd'hui. Cette pièce est magnifiquement composée et ses auteurs, Daniel L. Harr et C. E. Callahan sont universellement connus.

Les décors de scène de cette pièce représentent les environs d'une mine de charbon et la mine elle-même, dans la Pennsylvanie.

Thomas Dawson, le héros de la représentation, est un jeune homme qui lutte pour acquérir la fortune et ensuite d'innombrables souffrances peut l'amour d'une jeune fille. Il a bien rencontré son rôle. Charles Bradbead, le vilain de la pièce joue aussi sa part à perfection. Tous les acteurs remplissent bien leurs rôles, sans exception, généralement. Robert Erickson qui joue le rôle de Samuel Potts, le photographe.

Cette soirée sera représentée deux fois aujourd'hui et demain.

PESEZ-Y BIEN

Toutes les personnes qui iront demain, samedi, au magasin de la Cie Parisienne pour acheter des Habits des Pardessus, des Pantalons des Chapeaux, des Sous-vêtements, des Chemises, des Gants, ou des nouvelles Chaussures d'automne sortes pourront douter toutes sur leurs achats. Vous trouverez les prix, ainsi que les marchandises de cette maison correctes, et comme garantie de ces assurés, nous avons tous nos reçus et vous n'êtes pas pressés.

Lowell, Vendredi, 7 Octobre, 1904.

A. G. FOLLARD & CO.

Nous donnerons Double Dark Blue Trading Stamps demain.

Il se fera des affaires extraordinaires ici, à ce magasin de valeur aujourd'hui et demain, avec les attractions spéciales de cette semaine que nous distribuons à tout point de la maison. L'homme prudent qui achète ses vêtements avec l'idée d'avoir la plus grande valeur pour son argent, trouvera dans cette annonce des offres qui sont rarement égalées dans cette partie du pays. Aussi dans notre dept, pour dames, des chaussures aux chapeaux, chaque département offre ses marchandises à un très bas prix, à commencer par notre section de vêtements qui fait des réductions exorbitantes.

Grande vente dans notre Dept., de Vêtements pour Dames.

Il y a un an un changement de nécessité d'une grande vente d'écoulement, faisant pour nous les deux plus grands jours de commerce de notre histoire. Ceci en arrivé il y a douze mois et les transactions de cette date marquent les limites que nous devons limiter cette année. Nous avons changés les départements et rajoutés des nouvelles fournitures, ce qui rend plus facile pour vous et plus souvenant pour nous. Nous employons ceci pour une excuse pour appeller ces grandes offres à prix réduits notre vente "Re-arranging."

Est ce que ce ne sont pas les plus grandes valeurs que vous n'avez pas vu depuis un an.

CORSAGES EN SOIE TAFFETAS NOIR, PEAU DE SOIE

Trois Corsages, étalent de $6.75 et $7.50 pour seulement $2.98
Dix huit Corsages étalent de $5 et $6, pour seulement ..... $2.98 CHACUN

CORSAGES EN SOIE BLANCHE JAPONAISE

Treize Corsages, étalent de $2.25 et $2.98 pour seulement ..... 98c CHACUN
Neuf Corsages, étalent de $4.50 à $6.00, pour seulement ..... $2.49 CHACUN

GILETS EN DRAP ET CHEVIOTTE NOIR

Cinq Gilets, étalent de $10 et $12.50 pour seulement ..... 5.00 CHACUN
Quatre Gilets, étalent $18.00 pour seulement ..... $5.75 CHACUN

COLLERETTES! COLLERETTES! COLLERETTES!

Faites de Broadcloth noir et doublée de soie avec doublure de soie Romaine. Seulement que quatre Collerettes qui étalent de $6.75 et $7.50. Vous pouvez en choisir une pour seulement $3.98

JUPONS MERCERISES NOIR

154 Jupons qui étalent de $1.25 et $1.50, aux différents styles à seulement 79c

COSTUMES EN TOILE DE DEUX MORCEAUX

Plus jolis que les Robes de maison habituelle et aussi bas en prix. Nous avons dix-huit Costumes en blanc, naturel et cadet, étalent de $5.00, $6.00 et $7.50, seulement ..... $1.98 CHACUN

COSTUMES EN MOHAIR

Sept Costumes en blanc et bleu marin, étalent de $5, seulement ..... $2.98 CHACUN

MANTEAUX BOX ET GILETS EN COVERT

Neuf Manteaux, étalent de $10, $12 et $15, pour seulement ..... $5 CHACUN
Sept Manteaux, étalent de $7 à $8.75 pour seulement ..... $2.98 CHACUN
Douze Manteaux, étalent de $7.98, $4.00 et $5.00, pour seulement ..... 98c CHACUN

COSTUMES! COSTUMES! COSTUMES!

Ce sont des Costumes que nous avons dans ces mêmes sans ce spécial prix ci de la valeur. Des Costumes qui valent plus que cette date que nous avons vendus dans le passé pour $12.50 jusqu'à $45.00. Nous vous les offrons aujourd'hui à ..... $3.98, $5.00, $7.00 et $10.00

GILETS LEGERS POUR ENFANTS

Grandeurs 6, 8, 10, 12 ans.

Quatre Gilets, étalent de $2.98, pour seulement ..... 98c CHACUN
Vingt Gilets, étalent de $2.50 et $4.00 pour seulement ..... $1.98 CHACUN
Huit Gilets, étalent de $5.00, pour seulement ..... $2.98 CHACUN
Cinq Gilets, étalent de $7.50 pour seulement ..... $3.98 CHACUN
Dix Gilets, étalent de $10.00 et $12.50 pour seulement ..... $4.98 CHACUN

DE NOS NOUVEAUX ASSORTIMENTS D'AUTOMNE NOUS OFFRONS CES SPECIALITES POUR AUJOURD'HUI ET DEMAIN SEULEMENT

Huit Gilets en Covert, grandeurs 32, 34, 36 et 38 au lieu de $10 ..... $7.50
Onze Gilets Tourraine, jolis mélanges, grandeurs 32, 34, 36 et 38, une spécialité à $5.98, seulement $5.00
Six Gilets Tourraine, bon cordé, très beau drap, grandeurs 32 à 42, ils se sont déjà vendus $15.00, seulement $10.00
Cinquante Jupes de Sortie, en joli drap brun et noir, achetées pour vendre à $3.98. Pour cette vente seulement $2.98
SEULEMENT QUE 19c CHACUN. 50 Douzaines de Gilets en Elderdown. Un grand bargain à 25c. Nous offrons tous les couleurs aujourd'hui et demain seulement ..... 19c CHACUN

SECTION DE L'EST. DEUXIEME PLANCHER.

BAS ET SOUS-VETEMENTS POUR FEMMES

Vous trouvez les meilleures qualités dans ce magasin—que toujours les plus hautes en prix. Les valeurs en marchandises répétées sont les meilleures en ajustement et ordre. Nous avez les meilleures ici.

POUR 38c—Sous-vêtements en laine et coton pour Enfants. Prix régulier 50c à 75c.
POUR 25c—Camisoles en merino blanc et matelo longueur et courtes pour Dames, étalent de 50c.
POUR 59c—Corps et Cilleçons en laine blanche pour Dames, étalent de 75c.
POUR 79c—Cilleçons en Laine Jersey pour Dames, étalent de $1.00.
POUR 12½c—Bas noir pour Dames, pesant sur extra, semelle double étalent de 19c.
POUR 19c—Bas noir pour Dames, étalent de 25c.
POUR 25c—Bas en laine et Oxford noir pour Dames, ont et cordé.

SECTION DE L'OUEST. ALLEE GAUCHE.

GANTS EN CHEVREAU ET LAINE

N'importe quel montant que vous désirez dépenser vous serez sûr de trouver tout ce qu'il y a de mieux en gants pour hommes, femmes et enfants. Ce sont nos spécialités pour aujourd'hui.

POUR 19c LA PAIRE—Gants en chevreau bien fini en grandeurs de 6 à 9½. Prix régulier 25c. Grandeurs pour Enfants 10c
POUR $1.39—Nos Gants Dupuis dans toutes les nouvelles formes mises pour vendre à $1.50.

SECTION DE L'OUEST. ALLEE DU NORD.

Nouveaux Chapeaux d'Automne pour Hommes et Enfants.

A MOITIE PRIX ET MOINS

LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI.

Le printemps dernier nous avons offerts les Chapeaux Derbies et de Feutre à moitié des prix réguliers, nous en avons vendu tout près de 2000 aux hommes qui savaient dire un grand épargne. Les styles étaient les meilleurs aussi. Les Chapeaux, comme nos Chaussures étaient de grande bargains. Maintenant nous vous offrons des Chapeaux d'hiver et d'automne aux mêmes bas prix.

POUR $1.29—Nouveaux Derbies brun et noir pour Hommes dans tous les plus jolis blocs. Qualité régulière $2 et $2.

POUR 98c—Nouveaux Chapeaux mous, en noir, brun et perle, toutes les qualités de $1.50 à $2.00.

POUR 49c—Nouveaux Chapeaux d'automne de feutre Alpines et Western, en noir et brun. Qualité régulière 75c et $1.25.

POUR 29c—Chapeaux mous pour Hommes et Garçons en noir et brun. Prix régulier 50c.

POUR 10c—Environ 500 échantillons de Cinquettes pour garçons, prix régulier 25c Voyez notre Vitrine de la rue Marrimack. La Vente Commence Aujourd'hui.

RUE PALMER. SOUS-SOL.

NOTRE NOUVELLE AVENTURE EN

Pantalons d'Automne pour Hommes,

PRIX REGULIERS $3 A $4 SEULEMENT

$1.69 LA PAIRE

Les années d'expérience avec nous ont dû vous enseigner quelque chose de bien. C'est que ce magasin est toujours rempli que de vraies bonnes valeurs—Bargains — voilà vont dire beaucoup plus que la valeur du commerce ordinaire à la personne qui achète. En offrant ce lot de Pantalons nous nous encourage par le glorieux succès qui ont couronnés nos efforts dans les lignes de Chaussures et Chapeaux.

1200 PAIRES

Ce sont des Pantalons bien faits tous les nouveaux patrons d'automne, de Cashmere, Worsted et Tweed Rayés, pleine coupe, faits corrects sur tous les rapports remarquable les doublures, les poches, les boutons, etc. Vous savez qu'est-ce qu'il y a dans un Pantalon d'une qualité de $3 et $4. Vous pouvez acheter ceux-ci seulement ..... $1.69 LA PAIRE

Il y a une vitrine d'étalage sur la rue Palmer. Nous avons toutes les grandeurs. La vente commence aujourd'hui.

RUE PALMER. SOUS-SOL.

Merceries pour Hommes, 1er Plancher.

Ce département comprend tout ce qu'il y a de mieux en nécessités d'automne pour Hommes. Vous pouvez choisir ici en toute confiance. Les nouvelles Cravates, Gants et Chaussettes sont ici en abondance. C'est la meilleure place pour magasiner pour l'homme particulier dans Lowell.

POUR 69c—2½ Douzaines de Corps et Caleçons en laine naturelle, bien faits et de la plus belle qualité, faits pour vendre à $1 et $1.25.

BAS SHAW KNIT A MOITIE PRIX—La qualité qui est vendu partout ailleurs à 25c la paire. Si vous pouvez porter le poin 1 9½, ou 11½, il sont à vous à ..... 12½ CENTS LA PAIRE

POUR 25c—Les plus belles Cravates que vous n'avez jamais vu à ce prix, faites de soie régulier de 50c, tocks, puffs, four-in-hand. Toutes bonnes, nouvelles couleurs.

POUR 95c—Elevators tour laine pour Garçons, ont et joli tissé, styles de corsage et collets rentés, toutes les couleurs, seulement 95c

SECTION DE L'EST. ALLEE GAUCHE.

Nous vendons les meilleures Brosses a dent dans Lowell.

La Brosse Fonctionne est une Brosse de quatre rates solide qui est garantie à 25 cents. C'est la meilleure brosse que nous connaissons. Aujourd'hui et demain nous donnerons un verre de poudre à dent Roger & Gallet avec chaque brosse vendue. Cette poudre est très estimable.

SECTION DE L'OUEST. ALLEE DROITE.

Tapis Carres, 25c chacnn.

Echantillons de Tapis Ingrain et Granite, nous en avons 600 à votre choix, de 1 à 1½ verge de long et 1 verge de large, bon pour un tapis de toilette est nécessaire. Le prix vous épargne cent pour cent et plus.

RUE PALMER. PRES DE LA PORTE AVENUE.

Toiles, etc.

Pain Blanc-mains Holland prix régulier 10c, seulement ..... 7½c CHACUNE
3½ verges de Damas de Table de $1, seulement ..... 79c LA VERGE
12 douzaines de Serviette de $1.25, seulement ..... 89c LA DOUZAINE

RUE PALMER. ALLEE GAUCHE.

The et Cafe.

NOTRE SPECIALITE DE SAMEDI

1 livre de Café A. G. F. ½ livre de Thé Formosa. 1 bidon de Crème Evaporée. 1 bidon de Crème Boraxine.

CELUI-FRUITO, 12c LE PAQUET OU 2 POUR 25c. AVEC TIMBRES.

SACRIFICE!

Les temps durs nour forcent à sacrifier nos marchandises et peut-être a se retirer d'affaires, si on ne peut écouler notre stock d'ici à 10 jours.

Notre stock consiste en Hardes Faites pour Hommes et Dames, aussi Chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants, etc.

Venez voir ce que vous n'avez jamais vu, A DES PRIX RIDICULES.

POUR HOMMES ET GARÇONS	POUR LES DAMES
Pardessus Gris pour Hommes, qui vaut certainement $12.00 pour $6.75	La balance de nos Gilets ou Corps de Soie, de $4 à $5 pour 75c
Parçeaus en Drap Noir, avec Collet de velours, de $12.00 pour $7.50	Tous nos Corsets de 50c et 75c. Prix ridicule 39c
Habillements pour hommes, en Tweed brun tout laine, de $12.50 pour $7.50	Manteaux nouveaux, très longs, doublés en satin, garantis pour un an, valant $12.50 ....$7.98
Un lot d'Habillement à $4.50 et $5 Pantalons tout laine de $3.00 pour $1.98	Costumes, brun, noir et bleu, valant $15, seulement $10.39
Pour les petits garçons, Habit complet à $1.89	Un lot de Manteaux courts, de $6 à $10, un peu hors de mode, seulement $2.00
Chapeaux pour hommes et garçons, 49c à 98c, moitié prix.	Bottines pour dames, que vous payez toujours $1.50, ici 98c
Chemises, Corps et Caleçons. Collets, etc., etc., à n'importe quel prix.	Bottines d'enfants de toutes les sortes, ...25c, 49c, 59c et 80c
Un lot de Chaussures pour hommes et garçons de $1.50, noires et jaunes, pour 98c	Jupons noirs en satine 59c
	Corps, Shirt Waist, de $1.50 pour 98c
	Cravates ....2c et 5c

STAMPS DE T OUTES SORTES

BOURK & COLLINS

656 rue Merrimack, pres de la rue Cabot.

Venez en Foule !

VOLS A BERTHIER

La population plongée dans la consternation

Montréal, 6 — Deux redoutables bandits déguisés viennent de semer la terreur dans la ville de Berthier. Ils ont été signalés pour la première fois dans ces parages, mercredi dernier, pendant la nuit.

Leur première victime a été M. le Dr Lafontaine, coroner du district.

Vers deux heures le docteur, qui était couché au deuxième étage, fut réveillé par un bruit insolite.

L'escalier craquait sous des pas lourds.

Quand il se fut bien rendu compte qu'il y avait quelqu'un d'étranger dans la maison, le coroner cria de toutes ses forces: Au voleur! Au voleur!

Au même instant, il entendit une décharge dans l'escalier.

Le docteur se leva aussitôt, et bravement se lança à la poursuite des visiteurs nocturnes.

Naturellement, il ne put les rejoindre. Ils s'étaient évanouis dans la nuit.

M. Lafontaine, après leur départ, constata qu'ils avaient pénétré dans sa maison en démantibulant une vitre; et qu'ils avaient volé une boîte à argent contenant $70 et des bijoux pour une valeur de $50.

Les voleurs auraient pénétré dans la maison avaient pris la précaution d'endosser une longue robe brûlait dans le corridor du premier étage.

La nouvelle de leurs exploits saisi facilement, mais dans la nuit de vendredi à samedi, deux individus qu'on croit être les mêmes qui ont mis notre chez le Dr Lafontaine, se sont rendus au bureau de l'octroi, situant à la frontière de la maison limitrophe de Wilson.

M. Tim Bastonne, l'un des employés du gouvernement, se trouvait dans le bureau.

A un moment donné il crut entendre un bruit insolite venant du dehors. Prêtait par la curiosité, il ouvrit la porte et sortit.

Il n'avait que fait un pas que deux individus parfaitement masqués lui sautèrent sur le corps et le renversèrent.

Dans l'obscurité, l'employé eut bientôt le dessus de deux assaillants.

Il les eut tôt fait de les saisir, mais malheureux les hommes masqués, purent ils ajoutèrent: "Donnez-nous les clefs du coffre-fort."

Je ne les ai pas dit M.Ralstone plus mort que vif, mais voici ma montre, prenez-la.

Nous n'avons que faire de la montre, répondirent les voleurs; gardez-la, on aurait peut-être encore besoin.

Puis les bandits s'emparèrent de M. Ralstone et l'enfermèrent dans un char à marchandises.

Une minute plus tard ils étaient dans le bureau. La lourde porte du coffre-fort était ouverte et ce fut pour les voleurs un jeu d'enfant que d'ouvrir avec une pince les divers compartiments du coffre. Ils mirent la main sur une somme de $60 et sur un flacon de Melchor, puis décampèrent. M. Ralstone fut délivré le matin par des ouvriers qui au nombre d'une quinzaine travaillaient dans la distillerie, pendant que les hommes masqués accomplissaient leur exploit.

Après avoir dévalisé le coffre-fort, les maraudeurs poussèrent une pointe jusqu'à la gare. La nuit, il n'y a point d'argent. Un M. Napoléon Guilbault, qui se trouvait à cet endroit, fut assommé d'un coup de barre de fer.

La femme de l'agent, entendant du bruit, donna l'alarme.

Les voleurs avaient eu le temps de s'emparer de la somme de 75 cents que M. Guilbault possédait.

Les maraudeurs mécontents, non satisfaits de leurs deux exploits, allèrent ensuite piller la laiterie de M. Louis Desrosiers. Ils s'emparèrent de 5 pots de confitures, d'un rôti de porc frais pesant 12 livres et de 10 livres de beurre.

Le détective Laborge, 51 bureau de M. Carpentier, a été envoyé par le maître de Montréal, faire une enquête sur ces différents vols.

Le plus gros assort de papier à toilette dans Lowell pour 10 cents à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

EFFREUX ACCIDENT

Montréal, 7 — Une jeune femme de la paroisse Saint-Vincent de Paul, a commis un suicide affreux.

Prise d'accès de folie, elle s'est précipitée sous les roues d'un char électrique à remplir de la Dominion Transport Co. étaient occupés à décharger un voyage de malt dans les hangars de la Montréal Brewing Co., au coin des rues Notre-Dame et St-Timothée. Une énorme poulie attachée à une poutre servait à monter chacun des fardeaux.

A peine les deux charretiers terminaient-ils leur besogne, que le support de la poulie, ne pouvant résister à cause de sa vétusté, se détacha du toit et lorsqu'on tomba le malheureux Picard. Le pauvre charretier fut tué sur-le-champ.

Le médecin ambulancier de l'hôpital Notre-Dame ayant constaté la mort, fit transporter le cadavre à la morgue.

Un reporter a découvert que la victime qui a causé l'accident n'était qu'une masse de bois vermoulu.

Le défunt était âgé de 60 ans et père de dix enfants, dont cinq garçons et cinq filles).

A la suite de cet accident, Mme Pierre Picard est tombée dangereusement malade. Comme elle souffre de maladie de coeur, on craint pour ses jours.

Une de ses filles, âgée de seize ans, est depuis hier en proie à de terribles crises nerveuses.

Le défunt était il y a quelques années maître-charretier, mais pour se reposer, il avait préféré travailler au compte d'un autre La famille Picard est très bien connue à Montréal, étant alliée aux Valois de Orleville.

Elle compte aussi parmi ses parents, M. J. B. Martineau, contracteur bien connu, et son fils, confiseur. Le frère du défunt, M. Zotique Picard, ingénieur-mécanicien sur le chemin de fer Chicago et Rock Island Co., a été averti par télégramme de la mort de son parent.

La famille Picard qui demeure actuellement au no 798 rue Notre-Dame est originaire de Chateauguay.

L'enquete du coroner établira ce matin les responsabilités.

LE VERDICT

"Nous soussignés, jurés du coroner, après avoir entendu la preuve déclarons que Pierre Picard, est mort à Montréal le 4 octobre 1904, d'une fracture du crâne causée par la chute d'une poutre, à la Montreal Brewing Co.

"Nous déclarons aussi que cette poutre s'est brisée parce que le bois qui la composait était absolument pourri.

"Nous croyons cependant que la compagnie ne peut être tenue criminellement responsable de la mort de Picard."

Spécialité de demain en Costumes pour Dames.

Costumes pour dames en drap Venitien, le gilet est tourist. 25 pouces de longueur, cordé dans le dos et avec ceinture, doubles revers, le devant est garni avec boutons de soie arcobêtée, belles manches, manchettes roulantes, garni de taffetas, double tout à tin, et fini avec boules et garnitures de braid de soie. La jupe est garnie de 8 cordes effet kilted

Un parfait modèle tailleur à

$14.75

Costumes de dames de la plus belle cheviotte, gilet tourist, 27 pouces de long, devant avec doubles revers, beau collet très bien fini en taffetas on en velours. Nouvelles manches avec manchettes pour apparier au collet. Doublé de la meilleur qualité de satin. La jupe est garni de 9 cordes, le dos est fini de coutures recouvertes. C'est un modèle très fashionable à

$16.75

"Beau Credit"

Caesar Misses
$5 PAR SEMAINE

220 rue Central

A. STRAUSS, Gérant.

Double Timbre de toute espèce Samedi.

PELLETIER & LEDOUX

CHAPEAUX DE RUES
(OUTING)

Nous avons reçu cette semaine bon nombre de ces chapeaux, ils sont très jolis et se vendent bien bon marché.

Nous les avons à $1.25, $1.49, $1.69, $1.98 et $2.49.

BON MARCHE
Dans les Chapeaux Garnis

Tous les chapeaux garnis réduits pour cette semaine.

Voyez notre vitrine et notez bien les prix.

Seulement $2.49, $2.98, $3.49 et $3.98.

Ces Chapeaux se vendent ailleurs à $3.00, $4.00, $5.00 et $6.00.

Nous avons de grandes nouveautées en manteaux pour Jeunes filles. Nous les avons dans les brun, rouge, bleu, vert avec jolie garniture aux prix suivants ....$2.98, $3.98, $4.98 et $5.50

MANTEAUX D'ENFANTS

GRANDE VENTE DE MANTEAUX D'ENFANTS

Cette semaine vous ne pouvez vous faire une idée du grand assortiment que nous avons à vous montrer et tous à très bon marché. Voyez ce que nous avons à ....$1.25, $1.49, $1.98, $2.49 et $4.98.

Bonnettes d'Enfants

Nous avons un des meilleurs choix de Bonnettes d'hiver que vous puissiez voir.

Les prix varient de ....25c à $2.50

DEPT. POUR HOMMES

Offre Spéciale en Sous-Vêtements pour Hommes

40 Douzaines de Corps couverts pour Hommes, ils sont très pesants se vendent ailleurs à 50c. Pour cette semaine votre choix à 38c

Sous-Vêtements en laine à 75c, 98c, $1.25, $1.50 et $1.98.

SWEATERS

Voici les froids, il n'y a rien de mieux qu'un bon Sweaters en laine pour vous tenir en bonne condition.

Nous les avons à partir de ....49c à $4.50

PELLETIER & LEDOUX

512-514 rue Merrimack

ETOUFFEE A MORT

Un horrible crime commis à Chicago

Chicago, 6 — Minnie Harkening, âgée de 15 ans, a été étouffée à mort par un nègre inconnu dans une grange appartenant à son père, sur les confins de la ville.

La jeune fille à qui on avait confié le soin de trois enfants plus jeunes qu'elle, se rendit à la grange. Les autres enfants, voyant qu'elle retardait, se rendirent voir ce qu'elle faisait. Ils trouvèrent son cadavre sur le pavé de la grange. L'enfant a été battue et violée avant d'être mise à mort. On n'a aucune trace du meurtrier.

CHEVAL TUE

Ottawa, 7 — Une collision a eu lieu entre deux véhicules des compagnies de messageries Ottawa et Electrique, dans la rue Queen. Un des chevaux, celui de la compagnie Ottawa, a été tué, un des travails de l'autre voiture l'ayant transpercé de part en part au poitrail. La perte est de $125.

UNE LEGERE TOUX

Pas plus qu'un rhume sérieux ne devrait être négligé, vous savez cela aussi bien que nous, et vous avez pourquoi. Tout de même, la négligence humaine permet trop souvent bêtes à ces petits dangers de s'agraver graduellement jusqu'à la limite de l'incurabilité et alors même les meilleurs remèdes sont sans résultats.

Ne vous rendez pas coupable de cette négligence, prenez soin de votre toux dès le commencement et pour cela vous n'avez pas besoin d'autre chose que du

SIROP IMPERIAL DE PIN BLANC ET DE GOUDRON.

Vous le trouverez dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, 25 cents la grande bouteille.

POINT DE DROIT

Montréal, 7 — M. N. Gravel, nommé par le Canadian Hunt Club, a donné opposition à Mme Beaudin, Cardinal et Lortie, de Longueuil et Saint-Hermas. Ces dames et la compagnie du Pacifique Canadien en jugent et on lui réclament $500 de dommages-intérêts.

Il y a des intimités le juge M. Gravel, avec allusion à une partie du Canada Club Canadien. Il montait en exporter cheval. M. Gravel se rendait de Longueuil pour rencontrer à la rive sud. Comme il attendait le bateau, un train de bois du Pacifique passait sur la traverse à niveau du port. M. Gravel fit signe au mécanicien d'arrêter sa machine, que son cheval avait peur. Le mécanicien n'en fit rien et le cheval se jeta dans le fleuve et se noya.

M. Gravel réclame $500, prix du cheval et $60, valeur de la selle.

Il y a un intéressant point de droit dans cette cause. Dans la cause de Roy, il a été décidé qu'une compagnie de chemin de fer ne pouvait être tenu responsable des feux allumés par des étincelles s'échappant des tuyaux des locomotives, si ses précautions voulues sont prises.

Ce jugement cependant, n'a pas créé jurisprudence. On admet généralement la responsabilité des compagnies en pareil cas. Mais ici, il y a plus: les compagnies de chemin de fer peuvent elles être tenues responsables d'accidents ou de dommages causés par la peur que les bêtes peuvent avoir des locomotives?

Le jugement qui interviendra, sera intéressant à connaître.

VOUS VOUS DEMANDEZ POURQUOI

vous attendez et négligez d'assurer votre propriété contre le feu. Tout ce qui peut être assuré peut être assuré chez Frank M. Brogan, 50 Mount Washington. Les plus bas taux.

LE PELEE EN ERUPTION

Kingston, St-Vincent, 7 — Le capitaine du steamer anglais Situn qui est arrivé ici aujourd'hui rapporte que quand le steamer a passé au large de la Martinique le 30 septembre, le Mont Pélée était en pleine éruption.

Les passagers ont remarqué à 2 h. du matin, à la date donnée plus haut, des boules de feu et des nuages de fumée s'échappant de la montagne.

CANDIDATS A PLYMOUTH

Plymouth, 7 — Les candidats nommés dans les huit districts représentant de Plymouth sont: Charles S. Davis, démocrate; Ira C. Ward, républicain; Frank B. Dickson, socialiste.

Eponges Eponges

De tout prix, pour le bain, pour la cuisine, pour la figure, pour les fenêtres, pour les voitures et pour tous autres usages qui requièrent l'emploi d'une eponge

..A LA..

PHARMACIE

Rochette & Delisle

Voyez notre vitrine d'étalage—Vous serez notre client

CHEZ **ROY & O'HEIR**

2 pour 1 Trading Stamps Aujourd'hui et Demain | **2 pour 1 Trading Stamps Aujourd'hui et Demain**

Nos Pardessus sont Prêts

Jolis longs Pardessus avec Ceintures de ....$8 à $22
Pardessus d'une longueur moyenne, de ....$5 à $20
Pardessus pour Enfants, avec Ceinture et uni, de ....$2 à $6

Styles Corrects, Ajustement Correct, Coupe Correcte

Le Petit Magasin avec le Gros Commerce

88 rue Prescott, en face de la Market.

BELLE-ROSE

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 68.

La Déroute obéissait aveuglément à la secrète influence qui le poussait; la rapidité de sa course, au lieu de diminuer son ardeur, l'augmentait Il allait passer devant la maison où M. de Charny s'était arrêté, quand la cornole à laquelle l'étrier était attaché se rompit La Déroute retint la bride de son cheval et mit pied à terre. Le garçon était toujours sur sa porte, mais cette fois il faisait sauter des écus au lieu de gros sous

—Si c'est une commission que vous avez pour l'abbaye de Sainte-Claire, dit-il au sergent, vous pouvez me la donner pendant que vous ratisolerez votre étrier, j'en viens, j'y retourne ai

—Tu as été à l'abbaye? s'écria la Déroute, qui, dans la situation d'esprit où il était, attachait du prix aux moindres choses

—Et ça m'a rapporté vingt quatre livres, reprit le drôle en faisant sauter les pièces blanches

La Déroute prit le paysan au collet.

—Que n'as-tu donc allé faire à l'abbaye? s'écria-t-il?

—Ma foi, fit le maraud épouvanté, j'y ai porté une corbeille et une lettre de la part d'un gentilhomme qui était venu, en carrosse

—Un gentilhomme un peut petit, gros, pâle, vêtu de noir?

—Justement, et il est reparti aussitôt que la commission a été faite

—Et qu'y avait-il dans cette corbeille? Le sais-tu?

—Ma foi, il m'a paru que c'était des fleurs et des fruits: il en sentait une odeur dont j'étais tout réjoui

—Des fleurs et des fruits? dit-il.

—Ce doit être quelque galanterie de ce monsieur à quelque nonne

La Déroute lâcha le paysan, enfourcha la selle, remonta sur la bête à cru et se précipita ventre à terre vers l'abbaye Le coeur lui sautait dans la poitrine La flamberge s'éparpanta en la voyant pâle comme un mort et le laissa passer sans dire un mot. La corbeille et la lettre avaient été déposes par Mme de Châteaufort, qui s'était amusée à tenture le linge, tandis qu'on était allé prévenir Suzanne. Elle trouva sous le voile blanc les plus belles fleurs et les plus beaux fruits de la saison, fleurs et fruits entrelacés et mêlés avec un goût charmant. Geneviève prit une orange et l'ouvrit. Elle avait reconnu l'écriture de Belle-Rose, et n'a doutait pas que le présent ne vint de lui Suzanne était en ce moment à l'autre bout du jardin avec Claudine et les deux enfants; il se passa près d'une heure avant qu'on pût la trouver seule le bosquet où elle s'était assise Quand elle fut accourue, elle dévacheta la lettre de Belle-Rose, toute tremblante de crainte d'émotion

—Oh! mon Dieu! s'écria-t-elle, il est victorieux et libre! Il a vu le roi, et le roi l'a fait colonel!

Un ruisseau détarne s'échappa des yeux de Suzanne, qui embrassa Geneviève et Claudine. Geneviève commençait à sentir la chaleur intolérable dans la poitrine; mais la joie lui faisait oublier son mal. Suzanne lisait et relisait en lettre bien-aimée. C'était la fin de leur maux à tous. Elle murmurait les expressions une à une, et les redisait à sa fille. Elle murmurait les expressions une à une, et les redisait à sa fille, qui sourait et tressaillait comme un oiseau, entre les bras de sa mère. La corbeille de fleurs et de fruits était sur un meuble tout auprès. Un clair rayon de soleil combattait par la fenêtre ouverte sur leur masse adornante et les couvrait d'une poussière d'or. Suzanne les caressait du regard et de la main; elle prit une touffe de roses épanouies et les flaira; un fruit splendide suivit les roses, et déjà elle en portait la pulpe éclatante à ses lèvres, lorsque la porte s'ouvrit violemment. La Déroute, blême, effaré et tout poudreux, parut sur le seuil : d'un bond il fut à Suzanne, arracha le fruit de ses mains et le fit voler par la fenêtre.

—Mon Dieu! qu'avez-vous? s'écria Suzanne.

La Déroute, sans répondre, renversa la Corbeille.

—N'y touchez pas! s'écria-t-il enfin; cette corbeille maudite vient de M. de Charny.

Ce nom terrible fit passer l'effroi dans l'âme de Suzanne. Geneviève pâlit et tomba sur son siège. Claudine, qui s'en aperçut, s'élança vers l'abbesse.

—Oh! que je souffre! murmura-t-elle, les deux mains sur sa poitrine.

Suzanne et Claudine se sentirent froid au coeur.

—De l'eau, donnez-moi de l'eau, répéta Geneviève; j'ai du feu dans le corps.

Son visage devint livide. La Déroute vit par terre l'écorce d'une orange et comprit tout.

—Elle est empoisonnée! dit-il.

Mme de Châteaufort l'entendit.

—Faites monter Gaston, s'écria la pauvre mère qui se sentait mourir.

Ses traits se décomposaient rapidement, elle avait déjà l'oeil plombé et les joues creuses comme une femme que la fièvre aurait dévorée depuis dix jours. Un médecin fut appelé et du premier mot il confirma les craintes de La Déroute. Geneviève était empoisonnée; le mal avait fait des progrès irréparables; les remèdes les plus énergiques pouvaient à peine prolonger la vie de quelques heures. La duchesse en reçut la nouvelle avec un calme profond

—Il fallait une victime, dit-elle, Dieu m'a choisie: Dieu châtie ceux qu'il aime.

Des réactifs puissants calmèrent ses tortures, et quand elle vit revenir les couleurs de la vie, elle attendit une heure, pleine et résignée, Elle sourit à Suzanne et regardait Gaston avec des yeux pleins d'une tendresse ineffable. Les cloches de l'abbaye sonnaient, et les soeurs, réunies dans la chapelle, récitaient la prière des agonisants.

Pendant que ces choses se passaient à Sainte-Claire d'Emmery Belle-Rose achevait le rapport qui devait le mettre la province au passage du Rhin à Tolden. M. de Louvois était tout seul et livré aux sérieuses méditations qu'entraînait la solitude. Son âme damnée, le lugubre et pâle M. de Charny, n'était plus là; les paroles du ministre, un instant aurexcitées par les sombres paroles du gentilhomme, avaient pris un cours austère. Devant ses yeux s'étaient tout ouverte la lettre de Louis XIV, ses regards ne s'en pouvaient détacher, et il lui semblait que les caractères en étaient de feu. Le roi avait pris Belle-Rose sous sa sauvegarde, et le roi, M. de Louvois le savait, n'aimait pas que personne s'interposât entre lui et sa volonté. La France et le monde tremblaient au seul froncement de ses sourcils olympiques. M. de Louvois se demandait alors si c'était bien la peine de s'exposer à une lutte dangereuse pour le mince plaisir de sulvre sa vengeance contre un homme qui, à tout prendre, était dans son droit, et s'il ne serait pas plus grand, plus digne et surtout plus politique d'abjurer ses projets, désormais inutiles et périlleux. Il se souvint qu'avant toutes choses, et dans la haute position que les événements et son génie amsi lui avaient faite, il devait être homme d'Etat. M. de Louvois passa la main sur son front brûlant et grave, but à deux reprises de l'eau qui était dans le vase, et avec cette force de volonté qui lui était particulière, s'il ne la tua pas, du moins il enchaîna sa haine au fond de son coeur. Belle-Rose avait fini. Le ministre lut la relation et l'approuva d'un signe de tête.

—Vous avez été modeste autant que brave, lui dit-il, c'est à moi de réparer vos omissions, et je le ferai en homme qui a été votre ennemi. Allez, monsieur le vicomte, vous êtes soldat et je suis ministre, que chacun de nous serve son roi et son pays selon sa force et sa conscience. Donnez-moi la main, et croyez que vous ne me trouverez plus entre vous et la fortune.

Belle-Rose prit la main que le ministre lui tendait et s'éloigna, aimon sagtivé par l'homme, mais du moins plein d'admiration pour le ministre dont le génie ferme commandait à tout, même à ses passions. Cependant Belle-Rose était parti de Paris vers le soir. Pressé de revoir Suzanne, et inquiet de l'absence de La Déroute, il allait grand train. La nuit était venue, une nuit d'été, claire et tout étoilée. Quand la voiture fut au delà de Pontoise, il aurait dû mettre un terme au silence profond la cloche aux sons funèbres. La voix de bronze venait du côté de Sainte-Claire d'Emmery, de cette abbaye où il avait laissé tout ce qui l'attachait au monde Une sueur froide inonda les temps de Belle-Rose; sur son cadre, Grippard fouetta les chevaux. Il y avait le long des sentiers des paysans qui couraient du côté de l'abbaye; les vieilles femmes s'agenouillaient aux portes de leurs cabanes et priaient; les sons de la cloche roulaient dans le ciel, qu'ils remplissaient de tristesse. Toute la population des campagnes s'était levée à l'appel du bronze sacré: une âme chrétienne demandait une prière aux vivants.

(A continuer.)

PENIBLE ACCIDENT

Fall River—Un triste accident de voiture s'est produit sur la rue Hargraves.

M. Théodore Lachapelle qui conduit un camion pour K. P. Witward, s'était arrêté en passant à la maison de M. Lazassé, No 55 rue Hargraves. Durant son absence, les enfants qui se trouvaient aux environs montèrent sur le camion pour s'amuser.

Au moment de son départ, le cavalcmmeur qui était pressé, mania prestement sur son siège et fit partir ses chevaux. C'est alors qu'on s'aperçut descendre, un enfant de 3 ans, Merrill Lagassé, fils du propriétaire de la maison. Le pauvre petit a expiré avant qu'on put lui porter secours.

M. Beaumont a appris la triste nouvelle à son retour de Hartford, Conn., où il venait de rendre visite à un de ses frères.

L'enfant était particulièrement intelligent et faisait la joie de ses parents.

FEU FRANÇOIS BOIVIM

Montréal. M. François Boivin, an cien manufacturier de chaussures, de Québec, frères de M. Guillaume Boivin, est mort en sa demeure, 127 ave nue Laval, à l'âge de 73 ans.

Il laisse cinq enfants, dont Mme Napoléon Riroaue, de Québec; MM. W. U. Boivin, marchand de la rue St-Laurent; Ernest Boivin, marchand de fourrures, rue Notre-Dame.

Le service funèbre a eu lieu ce matin et l'inhumation se fera à Québec.

IMPORTANTES STATISTIQUES

Ottawa, 7 — Le montant de la consommation des boissons au Canada, pour l'année expirée le 30 juin dernier, y compris les importations et les produits domestiques, a été de 5,341,154 gallons, c'est-à-dire près d'un gallon par tête, soit une augmentation de .0082 sur le chiffre de l'année précédente. C'est la consommation la plus considérable depuis 1885, alors qu'elle fut de 1,128 gallons par tête. La bière figure pour 27,508,518 gallons de ce total. Le nombre de livres de tabac consommé en Canada, pendant la même période est de 15,521,002 comprenant les cigares et cigarettes. Cela représente 2 livres 2-4 par tête de la population.

EN LIBERTE

Montréal, 7 — Un coup de téléphone au pénitencier de St-Vincent de Paul a fait savoir que Deroulx était encore en liberté.

On croit cependant, que Deroulx n'est pas loin de ses parents à Plattsburg, et le shérif Dominy, qui arrêta Louis Eumène à Plattsburg, le premier avril 1904, est muni d'un mandat d'arrestation pour le fugitif. Le signalement de Deroulx a été reconnu le long de la frontière, mais on dit que les paysans le protègent contre les poursuites de ses anciens gardiens.

A la prison de Sorel, on n'a rien appris de nouveau sur la retraite de William Poitevin, le détenu qui s'est échappé vendredi dernier. On le croit toujours à Montréal, mais il a été impossible, jusqu'à présent, de découvrir son gîte.

VOLEUR DE 12 ANS

Richmond, 7 — Un enfant d'une douzaine d'années a jeune s'est introduit dans le magasin de McCrae, mais son plan ne fut réalisé qu'à demi, car il ne put y dérober que $2. Non content de cette somme, il passa à l'édifice Taylor et réussit à y voler environ $10. C'est là qu'il fut arrêté. On le conduisit au poste de police, puis à la prison de Sherbrooke.

IL AVALE UN CAILLOU

Magdeville, R. I. 7 — Un enfant de 17 mois, fils de Joseph Beaumont, de cette localité, s'est donné accidentellement la mort, en avalant un caillou pendant qu'il s'amusait sous le toit paternel.

Le pauvre petit a expiré avant qu'on put lui porter secours.

Model Range

Plus de Chaleur Moins de Perte

Que vous vouliez faire du thé ou rôtir un dinde, avec un Model Range vous pouvez toujours avoir juste le feu qu'il vous faut. Le style du tuyau de cheminée et de l'éteignoir du "Model" donne au cuisinier le parfait contrôle du feu n'importe quel temps.

Elie Delisle, — Agent, 52-56 RUE TUCKER.

10ieme VENTE ANNIVERSAIRE

Prix et Valeurs Speciaux EN Manteaux Tourist, Impermeables, Costumes Tailleur, Pelleteries, Corsages etc.

1 lot de nouveaux Manteaux Box avec ceinture de $6.00 pour $3.89.

1 lot de Manteaux en Covert Tan avec ceinture de $7.50 pour $4.69.

1 lot de Costumes de sortie avec ceinture de $15.00 pour $10.00.

Nouveaux Impermeables à $7.50, $10,00, $13.50 et $15.00.

A cette saison d'anniversaire nous avons faits des efforts extra dans toutes nos lignes et nous garantissons positivement les meilleurs valeurs a meilleur marché.

☞Nous donnons les Timbres de Commerce.

CHRIS HOLMES, Magasin de Specialite 124-126 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison privée. S'adresser le soir après 6 hrs chez M. Albert Morin, 467 rue Moody—19 9

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans un restaurant. S'adresser au No 683 rue Market. 19 9

ON DEMANDE—Deux couturières d'expérience, etc. S'adresser à Mme Gosh, 7 rue Clark. 19 9

ON DEMANDE—Des couturières pour la confection des habits (coat makers) chez Ware Bros., Baltimore, 100 rue Merrimack. 7 0

ON DEMANDE—Toutes les dames canadiennes et le public en général, d'apprendre que Mme Madame Rancour tient une boulangerie de 1ere classe au No. 176 rue Palen, où l'on peut se procurer toutes sortes de pâtisseries à des prix très raisonnables. c 17 5

PERDU—Une enveloppe contenant un livre de banque et quelques papiers importants a été perdue samedi soir entre les rues Tilden et Dutton. La personne qui la rapportera aux bureaux de l'Etoile recevra $10 de récompense. 7 0

A VENDRE — Une des meilleures épiceries dans la ville, bas loin des rues Merrimack et Cabot, nouvel assortiment, lover bas, une bonne occasion. S'adresser à E. W. White, 127 rue Central. 12 0

A VENDRE—Une très belle jument grise dans un centre très populaire, au No. 8 rue Cabot. S'adresser à M. Camille Rancourt. c 6 0

A LOUER—Des trois nouvelles, chambres avec une fournaise dans la cave, rues Bonnettes, près de l'église St-Louis, éclairés pendant un an gratis. Electricité, chauffage gratuit. S'adresser à M. Joseph Blandin, coin de Cumberland Road et Allen Ave.

Pots a Fleurs
Etagères a Plantes
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

VINS Domestiques et Importés
ET LIQUEURS
Prompte attention aux commandes par la malle et l'express. ' , '
L. P. TURCOTTE
141-147 rue Worthen
Tél. 554-2.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M
De 2 P. M. à 6 P. M.

Chamois Chamois
De toutes grandeurs et d'excellente qualite venant d'etre reçus à la
PHARMACIE
Rochette & Delisle
pour etre detailles a des prix specialement bas tant que durera ce lot special
5, 10, 25, 50 et 75 cents.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

2 POUR 1 — Double Dark Blue Trading Stamps — 2 POUR 1

VENDREDI ET SAMEDI

TALBOT CLOTHING CO., Edifice de l'American House, rue Central.

LA COMPAGNIE

PARTHENAIS FRERES

Donnera Doubles Timbres de Toutes les Couleurs

Demain Samedi

Octobre est le mois par excellence pour la vente des

Chapeaux et Casquettes d'Automne

Notre Spacieux Département de Coiffures est rempli de ce qu'il y a de plus nouveaux en fait de Chapeaux durs et mous ainsi que de Casquettes de toutes sortes, pour hommes, jeunes gens et enfants.

VENEZ VOIR les Chapeaux Durs **"Notre Special"** le fameux Boston Derby et autres qui sont les plus récentes créations artistiques.

Notre stock de Chapeaux Mous et Casquettes est complet et nous pouvons satisfaire dans les goûts comme toutes les bourses. **Habits, Pardessus et Pantalons nouveaux, marqués à des prix qui défient toute concurrence.—526 à 536 RUE MERRIMACK.**

Le Japon

CEUX QUI SE SONT RENDUS AU COLLEGE, HIER, ONT VISITE CE BEAU PAYS.

Il y avait des vues magnifiques, et le père Ferrand a fait le plus sympathique des guides

Le P. Claudius Ferrand, missionnaire au Japon, a donné hier au soir, dans le hall du Collège, une très-intéressante conférence, accompagnée de 125 projections coloriées et d'une grande finesse. Le Père nous a salué en Japonais; il nous a raconté la légende paienne de l'origine du Japon, dont les Fées sont sorties de Izanagi et de Izanami Ben Tanaginomikoto. Il nous a montré l'empereur,175e descendant de Jimmu Vennô, le fils du soleil, les châteaux et les tombes des anciens seigneurs féodaux du Japon. Nous avons vu Tokyo, la capitale, ville de 1450 mille habitants, qui a 17 kilomètres de long sur 15 de large, ses boulevards, sa rivière. Puis ont défilé devant nos yeux des Japonaises en beau costume, des chanteuses, des danseuses, des policeman, des soldats, des marins. Le missionnaire nous a montré comment on s'assoit, comment on salu, comment on mange et l'on boit au Japon. Il nous a raconté la très-intéressante histoire de la découverte des anciens chrétiens japonais. Le 17 mars 1867, le Père Petitjean découvrit à Nagasaki 35 mille catholiques, descendants des nombreux martyrs du 16e siècle. Pendant près de 300 ans le Japon avait été complètement fermé à l'Europe et aucun prêtre catholique n'habitait le pays. Pendant cette longue époque, les catholiques japonais se sont transmis de génération en génération le dépôt sacré de la foi. Sans prêtres, sans églises, sans sacrements, ils se sont conservés et continuent aujourd'hui à pratiquer avec ferveur.

Puis ont défilé devant nos yeux des villes et de magnifique paysages. Nous avons vu des paysans, des ouvriers, des rivières, des champs de thé, des champs de nénuphar, des cascades, des auberges de village. Le Père nous a raconté comment il réunissait ses chrétiens à l'auberge, leur disait la messe à minuit sur un autel improvisé et les martail au clair de la lune. Il nous a ensuite entretenus de son œuvre admirable des Geshikuya catholiques. Les Geshikuya sont les hôtels privés où logent et travaillent les 50000 étudiants japonais qui suivent les cours dans les écoles de la capitale. Le premier Geshikuya catholique, où déjà 58 étudiants ont été convertis et baptisés, a été fondé par le P. Ferrand, à la suite d'un long voyage de quête en 1900 — cette mission est pleine et les demandes d'entrée de la part des étudiants deviennent de plus en plus nombreuses. Le Père a entrepris un second voyage de quête il collecte des aumônes pour la fondation d'un second Geshikuya catholique dans la capitale. Tous ces jeunes gens, convertis et baptisés, deviendront plus tard les apôtres de la future société japonaise. Une d'entre eux est sorti l'année dernière le 1er numéro de l'école supérieure de droit à Tokyo. Cela suffit pour faire comprendre l'importance de cette œuvre. Le Père nous a parlé de la pauvreté absolue des missionnaires catholiques au Japon. En dehors des dix dollars des cassettes de la Propagation de la Foi envoie chaque mois à chaque missionnaire et avec lesquels il est obligé de se nourrir, se habiller, se loger, nos servants et ses frais de voyage, il n'y a aucune autre ressource. Cela explique le sous-développement des œuvres catholiques. Les missionnaires ne peuvent avoir ni catéchistes ni écoles. Ainsi à Nagasaki, un missionnaire a fait voir les nécessités nombreuses au Japon et les grandes conditions de succès. Il a fait voir les ressources, et il nous a montré comment on allait au ciel. Puis nous avons eu affaire aux yens

PANTALONS POUR HOMMES CHEZ J. C. MANSEAU POUR $1.49.

GRANDE ASSEMBLEE PUBLIQUE

Sous les auspices des Artisans Canadiens-Français

Dimanche après-midi à 2 h. à la salle du Collège St-Joseph, il y aura une grande assemblée publique des Artisans Canadiens-Français et de tous les canadiens en général.

Plusieurs orateurs adresseront la parole dans l'intérêt de la Société.

Tous les Artisans, membres de la succursale St-André et de la succursale St-Louis de France sont priés de ne pas y manquer.

Tous les meilleurs remèdes de famille se vendent aux plus bas prix à la pharmacie Rochette et Delisle.

SON 1ie ENFANT

M. Ferdinand Bilodeau, de la rue Tucker, était tout joyeux, hier, et il y a de quoi, il était père pour la 18e fois; et de ce nombre 12 de ses enfants sont encore vivants. M. Bilodeau est un ancien Trifluvien, mais depuis de nombreuses années il a planté sa tente aux Etats-Unis. Il d'abord demeuré dans le Michigan et depuis six ans, M. Bilodeau est citoyen de Lowell où il espère, nous disait-il, finir ses jours. Quant à cela il y a encore du temps car malgré ses 59 ans, M. Bilodeau est solide comme un chêne.

ASSEMBLEE SPECIALE

COUR ST-ANTOINE, NO 566, O. F. C.

Assemblée spéciale, ce soir,dans la salle du collège St-Joseph, à 7h. p. m., assemblée convoquée par la requête signée de 10 membres pour affaire importante. Dimanche soir il n'y aura pas d'assemblée du 2ème degré. C'est remis à plus tard.

Par ordre du Chef-ranger.

REMERCIEMENT ET ESPERANCE

Les commis épiciers remercient les patrons qui ont bien voulu fermer leurs établissements, hier après-midi, et par là donner un demi congé à leurs employés. Ils espèrent que la semaine prochaine la fermeture sera générale. Ces petites faveurs se paient par du dévouement et les patrons sauront s'en apercevoir.

Voyez le costume spéciale à $9.95, toutes les couleurs. New York Cloak & Suit Company, 12 rue John.

COUR DE POLICE

Martin J. Griffin, comparaissait devant le juge Hadley et avant midi accusé d'ivrognerie et voies de fait sur Mary L. O'Brien. Ils plaida coupable aux deux offenses.

Mme O'Brien est sa tante, et il lui a donné une dégelée parce qu'elle lui avait demandé l'argent qu'il lui devait pour quelques semaines de pension. Griffin était ivre et frappa sa tante sans merci. Cette dernière offense lui coûte $10 et pour l'ivrognerie il devra payer $6 de plus pour ne pas aller en prison.

La cause de détournement d'une montre contre l'homme arrêté par le policeman Lamoureux hier soir, fut continuée à mardi prochain.

Le jeune garçon de 10 ans qui a volé un bicycle dimanche, fut placé sous 6 mois de probation. Son père qui néanmoins payer $1.20 pour payer les témoins.

Mary A. Moran et Carrie Threscwell, ont retiré leur appel à la grande cour, et passeront quelques mois au State Farm.

Les ivrognes qui furent condamnés à l'amende furent les suivants:

John Ferguson, $2; Patrick J. Fagan, New Bedford, $2; Michael J. Lyons, Chicopee, $2; Luther O. Flynn; Une femme fit renvoyé sans amende.

PANTALONS POUR HOMMES CHEZ J. C. MANSEAU POUR $1.49.

Corsages-tailleur en flanelle, toutes les couleurs, 98c, un bargain, New York Cloak et Suit Company, 12 rue John.

CRUELLE CHUTE

Thomas Kilpatrick s'est blessé péniblement cet avant-midi, en tombant sur le trottoir au coin des rues Bridge et First. Il fut transporté au Lowell Hospital où on constata qu'il avait une sérieuse blessure au genou et qu'il s'était demi la cheville du pied.

Le Triomphe de la Mode

Le Plus Grand Assortiment et en même temps le mieux choisi de

Modes d'Automne et d'Hiver

QUI SE TROUVE A LOWELL.

Nous invitons cordialement nos amis et clients de venir visiter notre étalage de modes, qui est le plus beau, le meilleur et le plus grand que nous ayions eu. Nos prix sont raisonnables, comme on peut le voir par l'exposé suivant :

200 Chapeaux Garnis pour ..... $2.98, $3.48 et $3.98
150 Chapeaux Garnis, tous faits des meilleurs tissus pour ..... $4.25, $4.48 et $4.98
150 magnifique Turbans et Tokes Garnis de ..... $3.48 à $6.98
300 Chapeaux Garnis, tous sont d'une vraie beauté, ils sont faits que du meilleur tissu, de.. $4.98 à $15.00
200 Chapeaux Garnis pour Enfants, très magnifiques de ..... 98c à $4.98
Chapeaux en Poil de Chameau garnis pour Enfants d'école pour 48c
Chapeaux non garni pour enfants, pour ... 75c à 98c
500 Chapeaux prêts à porter dans toutes les plus nouvelles formes et couleurs. Valeur de $1.50 à $2.50. Pour la vente de samedi 98c
Ne manquez pas cela.
300 Chapeaux tailleur, grandes et petites formes dans toutes les plus nouvelles couleurs ..... $1.48, $1.98 et $2.48
150 Chapeaux prêts à porter pour 75c
Ils valent le double.
2 Caisses de Chapeaux non garni en poil de Chameau blanc pour ..... $1.48 et $1.98
Qualité régulière $2.50 et $3.00.

4 Caisses de Chapeaux en Poil de Chameau non garni, dans toutes les plus nouvelles formes et couleurs pour 98c
Qualité régulière $1.48 et $1.98.
5 Caisses de Chapeaux de deux morceaux de toutes les couleurs et de deux sortes de nuance avec velours pour $1.48
Qualité régulière $2.50.
2 Caisses de Chapeaux non garni pour 48c
Ailes de toutes couleurs pour ..... 10c, 15c, 25c, 48c, 75c et 98c
Pompons pour ..... 25c, 48c, 75c et 98c
Jolis Plumes de toutes les plus nouvelles nuances pour ..... 25c, 37c, 48c, 62c, 75c et 98c
Magnifiques Ailes pour ..... 75c la paire
Fleurs de Velours de Soie dans toutes les plus nouvelles nuances pour ..... 37c, 75c, 98c à $1.25
Oiseaux Noir et de couleurs pour 75c
Jolies Plumes d'Autriche noir, toutes magnifiques et d'un beau noir pour ..... 25c, 48c, 75c, 98c, $1.25, $1.48, $1.75 et $2.50
Les Meilleures Plumes d'Autriches Noir de Curie Français de ..... $3.50 à $18.00

Mme P. L. GREGOIRE,

137 rue Merrimack.

Avec tous vos achats vous pouvez avoir votre choix de Timbres de Commerce, Bleu, Blanc, Rouge. Feuille d'érable, Bleu fonce. Vert et Legal. N'importe quelle sorte

Aussi ce magasin est recommandé par tous nos clients de Lowell, comme la meilleure place pour les vêtements des plus nouveaux styles et de meilleure qualité pour Hommes et Garçons, parce que vous êtes toujours certains d'avoir plus pour votre argent que dans n'importe quel autre magasin de la ville et vous avez le meilleur service, ce magasin est designé depuis plusieurs années comme

Le Magasin des Jeunes Gens.

Parceque les jeunes gens qui savent bien juger les vêtements fashionables, a la dernière mode, et qui tiennent a être habillés proprement et correctement, sont certains de trouver ici un plus grand assortiment qu'ailleurs et a beaucoup meilleure marché, depuis que nous ne croyons pas aux habits de prix hauts, parce que nos vêtements sont plus fashionables et ajustent mieux que les autres magasins.

Nous montrons audessus de **4000 Habits fashionables** en simples ou doubles revers dans tous les nouveaux patrons et couleurs, des habits qui ne perdront jamais leur forme, avec larges épaules, collets ajustant juste, ce sont tous les habits d'un parfait ajustement à

$5, 7.50, 8.50, 10.00, 12.00, 15.00 et $20.00

Jeunes Gens ! Venez voir nos habits faits a la main, boutonnières faite a la main et collet fini a la main, doublé avec une haute qualité de drap vénétien, en simples et doubles revers, des habits que tous les autres marchands demandent $15.00 pour **$10.00.**

Avez-vous besoin de quelques Sous-Vêtements.

Nous venons justement de mettre en vente **43** Caisses de Sous-Vêtements d'Automne et d'Hiver a environ deux tiers des prix réguliers.

Venez voir les Bargains

23 commis Canadiens a votre service. Au magasin populaire Canadien.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO. 72-86 Rue Merrimack.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Gout
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

LOWELL, MASS., SAMEDI 8 OCTOBRE 1904. 19e ANNEE. NO. 270.

Temperature

BEAU AUJOURD'HUI, GENERALEMENT NUAGEUX DEMAIN. VENTS VARIABLES.

COMBAT COMMENCE

La grande bataille serait en marche à Moukden

Un officier japonais dit que le cercle se resserre autour de Port-Arthur

Londres, 8 — Les journaux de Paris disent ce matin que la bataille est commencée à Moukden. Ces rapports ont reçu quelque confirmation, mais rien d'officiel n'est parvenu.

L'Evening Star publie une dépêche de Tien Tsin disant que le maréchal Oyama a ordonné que ses gros canons soient envoyés de Port Arthur à Liao Yang.

Londres, 8 — Le correspondant du Daily Mail à Tien Tsin dit qu'un officier japonais de Port Arthur affirme que les Japonais s'approchent toujours de la forteresse.

St-Petersbourg, 8, 1h. 50 a. m.—Les premières troupes de la garde impériale ont quitté St-Petersbourg hier soir pour le théâtre des hostilités.

Elles consistaient de la deuxième division des gardes Finlandaises, dont le tsarevitch est colonel honoraire.

Shanghai, 8 — De nombreux rapports reçus de l'intérieur parlent de l'activité des sociétés secrètes à des points éparés causent beaucoup d'excitation.

Shanghai, 8 — Le bateau à vapeur anglais Sishair, de Hongh Kong, a été saisi par les Japonais près de Nioa Chwang. Le Sishan portait une cargaison de bière à corner et de farine à destination de Port Arthur.

Tokio, 8 — Le lieutenant général Hasegawa commandant en chef de la division des gardes impériales, partira pour la Corée aujourd'hui pour prendre le commandement des forces japonaises dans ce pays. Il est probable que l'armée coréenne sera incessamment placée sous le commandement japonais.

St-Petersbourg, 8 — L'ambassadeur McCormick, qui a eu la permission de quitter son poste pour les Etats-Unis à cause d'affaires importantes, est parti de St-Petersbourg, hier soir.

Tokio, 8 — Le professeur Tomizu, dans huit pages du journal le "Taiyo" expose les conditions de la paix à imposer aux Russes. Voici ce programme:

1. Cession des chemins de fer dans l'Est chinois au Japon.
2. Rétrocession de l'île Sighalien.
3. Retrait de la Mandchourie à la Chine et son ouverture totale au commerce des nations.
4. Division de la Sibérie. La partie orientale depuis le Baikal avec vladivostok serra être cédée au Japon.
5. Une indemnité de 1 milliard de roubles au moins devra être exigée de la Russie.

Londres, 8 — Bien n'a reçu aucune confirmation à Londres du combat naval qui, à Port-Arthur aurait eu lieu hier. Tout peut se résumer pour le moment à la chasse donnée par les vaisseaux japonais aux bateaux croiseurs

IL TIENT PAROLE

JOHN WHIPPLE SE SUICIDE AVANT D'ETRE ARRETE;

Il avait juré que la police ne le prendrait pas vivant

East Glastonbury, Conn., 8 — Dans une tentative de faire ce qu'il avait promis, de n'être pas arrêté vivant, John Whipple, le fermier meurtrier, s'est tiré deux balles dans la tête lorsqu'il aperçut qu'il était entouré par des hommes armés dans l'écurie de Théodore Evans sur le chemin de South Glastonbury, tard hier après-midi. Il est mort peu avant minuit à l'hôpital de Hartlaville, où il fut transporté.

Depuis le 12 septembre, Whipple a défoncé la police, qui le recherchait pour le meurtre d'un voisin, et plus tard pour avoir incendié plusieurs édifices et depuis dimanche dernier pour avoir blessé le policeman d'Etat Louks. Presque tous les jours pendant les trois dernières semaines Whipple s'est tenu dans les bois, mais personne osait s'approcher de sa cachette, parce que son coup était sûr.

Hier, Whipple fit son apparition à la ferme de Evans pour y chercher de la nourriture. On lui en donna, et il se coucha ensuite dans l'écurie et en même temps une foule armée entourait la place.

Lorsque tout fut prêt, plusieurs hommes s'approchèrent de la porte, Whipple était à l'intérieur, et les aperçut. On entendit deux coups de son pistolet mais les balles avaient été pour lui.

Lorsque Whipple s'est enfui dans les bois après son premier crime il a dit: "Ils ont pris ma femme et mes enfants. Ils m'ont chassé de mon toit, mais ils ne me prendront jamais vivant."

ON A EU PEUR

Lady Curzon a été prise de frissons hier

Walmer Castle, Kent, 8 — Lady Curzon a hier été prise de frissons. Sa mère et ses sœurs furent appelées dans la crainte que la fin n'est pas éloigné.

MORT D'UN ANCIEN MAIRE

Portland, Maine, 8 — L'ancien maire George Walke est mort hier soir. Il naquit à Burlington, Mass., en 1818. fut gradué du Harvard en 1844, fut principal de l'Académie de Portland deux ans, puis fut avocat, fut trésorier du comté de Washington, en 1855, sénateur d'Etat en 1862, maire de Portland en 1879. trésorier de la cité en 1892. Il était démocrate.

TELEGRAPHE SANS FIL

Lynn, 8 — La compagnie électrique générale a commencé l'ouvrage d'installation d'un système de télégraphe sans fil dans cette ville pour réunir les manufactures ici et a Schenectady, N. Y., la distance étant de 240 milles.

LEOPOLD DENONCE

SON ADMINISTRATION DU CONGO SEVEREMENT CRITIQUEE

Un délégué au congrès de la paix explique la situation faite à ses habitants

Boston, 8 — M. E. T. Morrell, délégué anglais au congrès de la paix tenu à Boston, a fait hier une attaque virulente contre le roi Léopold pour sa conduite en rapport avec le gouvernement du Congo. M. Morell est membre de la Congo Réform Association et il dénonce très fortement l'état de chose qui règne aujourd'hui dans ce pays de l'Afrique Centrale. Il dit que la traite des esclaves n'est rien comparé à ce qui se fait actuellement au Congo. Léopold exploite pour son propre profit le territoire immense dont on lui a confié la garde et travaille à en laisser les habitants dans l'ignorance, dit-il.

LA CHAMBRE DU MALADE

Il y a une foule de choses qui appartiennent strictement à l'équipement de la chambre du malade et que le médecin ne prescrit pas toujours. C'est à vous d'y voir et de connaître le meilleur endroit pour vous procurer ces accessoires.

Peut-être ne vous serait-il pas inutile de savoir qu'à la pharmacie Rochette et Delisle on trouve le meilleur stock des articles suivants:

Désinfectants tels que: Acide Carbolique, Trésilne, Chlorure de Chaux et Soudes. Appareils spéciaux en Caoutchouc, Seringues, Vaporisateurs, Sacs à Eau chaude et à la glace, Coussins pneumatiques, Bandes et Bandages enroulés, Cotons, Absorbants et Médicaments, Thermomètres, Verres et Cuillères gradués, Veilleuses de nuit, Verres spéciaux pour malades, Batteries électriques et Douches de divers modèles.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

TUES PAR UN OURS

Deux personnes perdent la vie dans le Yellowstone Park

Cady, Wyoming, 8 — On vient d'apprendre ici que James Wilson et un de ses neveux un enfant, tous deux de la Pennsylvanie, furent attaqués par un ours en voyageant dans le parc Yellowstone.

L'enfant a été dévoré et Wilson at gravement blessé qu'il est mort presque aussitôt après avoir reçu du secours.

FUNERAILLES DE BARTHOLDI

Paris, 8—Les funérailles de Bartholdi ont eu lieu hier et ce fut une cérémonie imposante. Des centaines de personnes y assistaient comprenant des fonctionnaires publics, des étudiants et des modèles. L'ambassade américaine fut représentée.

Dans la foule il y avait beaucoup d'ouvriers. Une compagnie de soldats s'est tenue devant la résidence de Bartholdi et le corps fut reçu avec les honneurs militaires au cimetère Mont Parnasse.

AFFREUX BRIGANDAGE

DES MALHEUREUX OUVRIERS SONT ATTAQUES ALORS QU'ILS RECEVAIENT LEUR PAIE

Deux ont été tués sur le coup et un troisième est à l'article de la mort

Brewster, N. Y., 8 — Deux Italiens, membres de la colonie travaillant sur un des réservoirs appartenant à la ville de New York, furent facilement blessés hier soir et un troisième a été tué et on croit qu'il en mourra aussi.

Le shérif Jarcox et une posse sont à la recherche d'un parti de cinq Italiens, le chef duquel travaillait avec les malheureuses victimes.

Hier était la journée de la paie au réservoir et le soir cinq hommes sont arrivés à la maison de "Big Frank" et demandèrent de l'argent aux 12 personnes résidant là. Avant que les victimes parent offrir de résistance, les brigands firent feu et Genaro Tivoli fut frappé au coeur. L'autre fut frappé aux poumons et est mort avant le départ des voleurs qui obtinrent plusieurs centaines de pale.

On croit que les hommes sont cachés dans les bois.

11 SOLDATS TUES

Explosion de bombes dans un magasin militaire à Anvers

Anvers, elgique, 8 — Trois bombes ont fait explosion hier au fort Sainte-Marie et 11 soldats ont été tués instantanément. Plusieurs autres ont été blessés. L'explosion s'est produite alors que l'on plaçait les bombes dans le magasin qui a été complètement détruit.

PAR D'INJONCTION

New York, 8 — Le juge Wilmot N. Smith, de la cour suprême de Brooklyn, a refusé hier une injonction contre l'Automobile Club of America pour empêcher la course d'automobile de 300 milles à Long Island pour la coupe Vanderbilt.

IL DEMANDE DES HOMMES

M. John E. Parr, contremaître sur la ligne du Boston & Maine, arrivera à Lowell ce soir par le train de 5h. 22. Il a besoin de 25 hommes et demande à ceux qui veulent voyager d'aller le rencontrer à la gare ou à sa résidence, 414 Broadway.

FEMME VOLEUSE

ELLE AVOUE FAIRE PARTIE D'UNE BANDE ORGANISEE

Son mari a été agent d'une station de chemin de fer

Fairmount, V. O., 8 — Mme H. K. Jacobs, épouse de l'ancien agent à la gare de Worthington, V. O., a été arrêtée pour complicité dans le vol commis à la gare de Worthington du Baltimore & Ohio. Dans sa prison, elle a confessé au shérif Watson qu'elle faisait partie d'une bande qui a commis pas moins de 20 vols depuis quelques mois dans Worthington. Elle a nommé quelques-uns de ses complices et un d'eux, Hays McDonald, a été arrêté hier. Des policiers sont à la recherche des autres criminels.

Mme Jacobs a dit que la bande se réunissait dans la maison d'un des voleurs où le butin était caché. La police a visité cette maison et y a trouvé une grande quantité d'effets d'épicerie, de farines et plusieurs autres articles.

PAS DE CHANGEMENT

Boston, 8 — Le ticket démocratique a été accepté hier tel que l'avaient préparé les sous-comités. La plateforme adoptée par le congrès de St-Louis a reçu l'appui des délégués.

NOTRE PROCHAIN FEUILLETON

Belle-Rose, le feuilleton que nos lecteurs ont tant aimé et pour le choix duquel nous avons reçu tant de félicitations finit avec le numéro d'aujourd'hui.

Nous regrettons énormement de n'avoir pas un autre feuilleton pour faire suite à celui-ci, mais nous en avons sous considération une foule d'autres qui valent certainement notre dernier, le manque de temps pour les lire nous a simplement empêché de commencer avant aujourd'hui la publication d'un de ces ouvrages qui disparera probablement Belle-Rose.

Les ouvrages que nous lisons actuellement sont des meilleurs romanciers français et nous ne savons trop auquel donner la préférence tant il est difficile de juger quel est le meilleur d'entre eux. Que nos lecteurs soient rassurés, cependant, nous leur donnerons comme prochain feuilleton une œuvre qui équivaudra en tout à celle qu'ils viennent de suivre avec tant d'intérêt.

La Consomption peut Certainement être Guerie

Presque tous les cas dans les premières attaques. Beaucoup même lorsque la maladie est bien avancée. L'air frais est le premier. Bonne nourriture pour le deuxième. Puis un remède pour tranquilliser la toux et contrôler l'inflammatian. Ayer's Cherry Pectoral. Parlez à votre médecin de ce conseil.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

TAMS O'SHANTER,

De 75c. pour 50c. Chez

Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken. Nous donnons les Timbres Feuilles d'Erable.

L'intérêt Commence

Samedi

5 NOVEMBRE

A LA

Central Savings Bank

58 Rue Central.

A. G. Pollard & Co.

Aujourd'hui DOUBLES Timbres Bleu Foncé.

Quelques Occasions en Couvertures de Lit!

Confortables

Grands Confortables pour grands lits, couverts en indienne forte. Confortables pesants.

75c chacun

Confortables couverts en indienne forte et remplis en ouate blanche, bien cousus et bonne grandeur.

98c chacun

Confortables de grandeur extra, grande variété de patrons, couverts en bonne (Silkaline) et remplis en bonne ouate blanche.

$1.39 chacun

Nous en avons des meilleurs de $1.50 à $3.50, nos Confortables sont tous faits sur commande cette année et nous offrons de meilleures valeurs.

Sous-Sol.

A. G. Pollard & Co.

Couvertures en Coton Ouaté

Couvertures en coton ouaté, grandeur de 9x4, de couleur grise seulement sujettes à légères imperfections, valant 50c la paire.

39c la paire

Couvertures 10x4 en coton ouaté, très pesantes, mais étant des "seconds" valant 69c, nous les offrons à

49c la paire

Couvertures de 10x4 et 11x4, de couleurs grise et blanche, couvertures très pesantes, pour grands lits.

69c la paire

Nous vendons nos meilleures qualités de 85c à $1.50 pour des couvertures parfaites et très grandes.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

MESSIEURS:—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chacun grandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de ces marchandises s'augmente rapidement. Nous en entendons toujours quelques remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure de maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays.

Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

ILS N'AIMENT PAR LA MUSIQUE

DEUX CHEVAUX DE LA CORPORATION QUI CAUSENT BEAUCOUP D'EMOTION

Au passage des Mensstreels ils furent pris d'une grande frayeur

Hier avant-midi, vers 11h. 50, les menstrels qui devaient jouer le même jour dans un des théâtres de notre ville, défilaient majestueusement dans nos rues, précédés d'une puissante fanfare qui remplissait l'air d'une harmonie supérieure. Une grande foule regardait défiler et les marmots qui sortaient de l'école leur faisaient joyeuse et nombreuse escorte.

Tout à coup deux chevaux de la corporation, qui n'aiment pas sans doute les accords mélodieux, et qui préfèrent les commandements de leurs charretiers, furent pris d'une grande frayeur.

Leurs sens leur avaient été dités pour leur permettre de manger plus à l'aise leur picotin d'avoine, aussi le malheureux charretier ne put retenir ses deux pensaires qui partirent ce comme un ouragan, cassant presque une panique. En arrivant à la rue Merrimack, ils tournèrent à gauche, mais parent finalement être arrêtés devant l'établissement de pompes funèbres de M. Nap. Bilodeau. Heureusement que par un bonheur providentiel, personne ne fut blessé.

La voiture ni l'attelage n'ont reçu aucun dommages.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous serez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

PAROLES DE ROOSEVELT

Le président de la République des Etats-Unis appelle tous les honnêtes gens, sans distinction, à prendre une part active dans la vie publique américaine.

Mais, entre tous, il convie tout spécialement les gens instruits et les personnes riches à jouer un rôle utile dans l'Etat. "Sil y a égalité de devoirs. Celui qui jouit d'avantages exceptionnels est tenu de faire plus que son camarade qui en est privé. L'homme riche et l'homme instruit ont une longue obligation morale vis-à-vis de leur pays. C'est sur la classe des hommes qui ont reçu une éducation universitaire, qui ont conquis leurs diplômes, que cette obligation pèse le plus lourdement. Leur éducation ne leur donne pas le droit de se croire le moins du monde supérieurs à leurs concitoyens; mais elle devrait les convaincre qu'ils doivent être les premiers à servir la nation, en faisant leur devoir politique d'Américains. Cette obligation pèse encore plus lourdement peut-être sur les possesseurs de grandes fortunes..... Les hommes qui n'ont d'autre qualité que celle la sont privés des moyens de travail efficace que donne une instruction exceptionnelle; ils peuvent mouvoir un objet de culte et une menace pour la nation, comme on le témoigne fâchement une partie de la société de New York, telle qui est la plus en vue dans les journaux."

Le président Roosevelt montre ses devoirs qui incombent aux hommes instruits de se mêler à la vie publique. C'est, d'ailleurs pour cela également une question d'intérêt; au sein de leur milieu d'origine, ils ne sont entourés que de gens qui pensent comme eux. C'est une tendance des plus dangereuses. Lorsqu'ils se rencontrent avec ceux qui pensent rien de mal, et, se rassemblent en fait de politique à des conversations avec des hommes ayant la même éducation et la même manière de considérer les choses, il est arrivé de se persuader qu'on remplit ainsi son devoir de citoyen.... Il y a là un oubli que tout jeune homme doit soigneusement éviter. "Qu'il prenne garde de s'associer uniquement avec les gens de sa caste, avec ceux qui partagent ses petites habitudes de pensée politique. Qu'il apprenne à se mêler à la masse des hommes," à coudoyer ses amis, à regarder en face ses ennemis, quel que soit le niveau social des uns et des autres; qu'il apprenne à se bien conduire au milieu du tumulte."

Ne croyez pas que M. Roosevelt prêcherait une politique de coups de poing et de manifestations tumultueuses. Ce qu'il conseille aux jeunes est tout autre chose, c'est simplement d'accepter leur place dans la vie publique, — et au besoin d'employer la force pour se faire respecter. Il professe autant d'antipathie pour les lâches qui n'osent pas défendre leurs droits que pour les violents toujours en quête de disputes et de batailles.

Mais à tous il recommande d'être pratiques. La politique réaliste, voilà, la politique qu'il faut adopter. "Les anciens élèves des Universités doivent apprendre à être aussi pratiques en politique qu'en affaire ou en jurisprudence. Il est clair, remarque le président Roosevelt, que le n'entends pas, le mot "pratique" dans le sens de malhonnête. Au contraire, un élève des Universités doit avant tout être fidèle à ce idéal élevé; mais il doit chercher à le réaliser par des moyens pratiques, et ne pas tout abandonner parce qu'il ne peut tout obtenir. Cette leçon m'est souvent très directement exprimée d'ailleurs, dans l'ouvrage de M. Roosevelt on peut voir quelques-unes de ces opinions qui caractérisent depuis la fondation de la République les hommes qui ont le mieux servi leur pays. Il a bien trop confiance dans le peuple américain pour ne pas savoir qu'il ne peut tout obtenir d'un seul coup. Il a bien trop abandonner parce qu'il ne peut tout obtenir d'un seul coup. Il a bien trop confiance dans le peuple américain pour ne pas savoir qu'il ne peut tout obtenir d'un seul coup. Il a bien trop

Le président Roosevelt montre ses devoirs qui incombent aux hommes instruits de se mêler à la vie publique. C'est, d'ailleurs pour cela également une question d'intérêt; au sein de leur milieu d'origine, ils ne sont entourés que de gens qui pensent comme eux. C'est une tendance des plus dangereuses. Lorsqu'ils se rencontrent avec ceux qui pensent rien de mal, et, se rassemblent en fait de politique à des conversations avec des hommes ayant la même éducation et la même manière de considérer les choses, il est arrivé de se persuader qu'on remplit ainsi son devoir de citoyen.... Il y a là un oubli que tout jeune homme doit soigneusement éviter. "Qu'il prenne garde de s'associer uniquement avec les gens de sa caste, avec ceux qui partagent ses petites habitudes de pensée politique. Qu'il apprenne à se mêler à la masse des hommes," à coudoyer ses amis, à regarder en face ses ennemis, quel que soit le niveau social des uns et des autres; qu'il apprenne à se bien conduire au milieu du tumulte."

Mais, entre tous, il convie tout spécialement les gens instruits et les personnes riches à jouer un rôle utile dans l'Etat. "S'il y a égalité de devoirs. Celui qui jouit d'avantages exceptionnels est tenu de faire plus que son camarade qui en est privé. L'homme riche et l'homme instruit ont une longue obligation morale vis-à-vis de leur pays. C'est sur la classe des hommes qui ont reçu une éducation universitaire, qui ont conquis leurs diplômes, que cette obligation pèse le plus lourdement. Leur éducation ne leur donne pas le droit de se croire le moins du monde supérieurs à leurs concitoyens; mais elle devrait les convaincre qu'ils doivent être les premiers à servir la nation, en faisant leur devoir politique d'Américains. Cette obligation pèse encore plus lourdement peut-être sur les possesseurs de grandes fortunes..... Les hommes qui n'ont d'autre qualité que celle la sont privés des moyens de travail efficace que donne une instruction exceptionnelle; ils peuvent mouvoir un objet de culte et une menace pour la nation, comme on le témoigne fâchement une partie de la société de New York, telle qui est la plus en vue dans les journaux."

L'ETOILE

Journal Publié par LEPINE & CIE

UN AN $1.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE
BOX 702 Merri sck, LOWELL, MASS.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 8 octobre 1904.

La flotte de Port Arthur a été "reapprovisionnée" cette semaine.

Les chevaux municipaux n'aiment pas la musique des menestrels à ce qu'il paraît.

Le froid rend moins intéressantes les dernières parties de baseball. Le football va remplacer le sport national avec avantage.

A mesure que la température se refroidit, la lutte s'échauffe dans la présente campagne. Les journaux de New York ont commencé à se traiter de menteurs.

Les conseillers de ville se moquent probablement un peu de nous à l'heure qu'il est; demandons donc aux candidats de nous donner de la lumière quand ils seront élus.

Le World veut savoir combien les trusts ont donné à M. Cortelyou. Y aurait-il moyen de savoir aussi combien les démocrates s'attendaient d'avoir de ces mêmes trusts au commencement de la campagne.

On vient empêcher les courses d'automobile à New York parce que, dit-on, le seul résultat qu'ont ces courses sur les routes publiques est d'annoncer les manufacturiers au risque de grandes pertes de vies.

Républicains et démocrates du Massachusetts ont maintenant fait le choix de leurs candidats, qui sont en face les uns des autres avec chacun leur programme. Aux électeurs maintenant de bien étudier ces programmes et juger les hommes avant de se prononcer.

Le maire Chapin, de Holyoke, a été nommé par les républicains candidat à la position de trésorier de l'Etat. Sans connaître personnellement l'homme nous pouvons dire qu'il fera un bon fonctionnaire par le succès qu'il a remporté comme premier magistrat de sa ville.

Les nominations sont faites, les assemblées vont maintenant commencer. Rendons-nous y en foule et exigeons des orateurs une explication claire du programme qu'ils défendent. Beaucoup d'assemblées, dans les élections passées, ont été sans résultats; c'est la faute des auditoires qui n'ont pas su demander ce qu'ils voulaient savoir. Voyons cette année à ce qu'il ne débite moins de farces, se raconte moins d'histoires et ne dise plus de vérités dans les assemblées politiques.

Le congrès de la paix tenu à Boston a eu des délibérations qui parlèrent de choses fruits. Il est malheureux qu'une assemblée aussi sérieuse ait gâté par des facéties comme on en fait ou en laisse quelques délégués. Un d'entre eux a prétendu qu'une des principales causes pour lesquelles nous avons des guerres c'est que les femmes embrassent les héros à leur retour; un autre que les hommes aiment l'humour belliqueux parce qu'ils manquent trop de viande... et les Japonais qui ne se nourrissent que de poisson et de riz?

Les manufacturiers de Fall River et des environs de Boston ont emprisonné en grève ont eu une conférence, mais avant de se remettre ils auraient, d'un côté comme l'autre, pris la détermination de ne faire aucune concession. Des conférences de ce genre sont absolument inutiles. Plus que cela, elles peuvent être nuisibles, car elles ont souvent pour but d'amener du refus de l'accepter ou de les parties en conflit qui, jusque là, ont soutenu une lutte amicale. Les manufacturiers, aussi bien que les ouvriers, ne devraient pas s'imaginer que leurs adversaires doivent tout concéder.

"Le candidat Parker se refuse absolument à faire une tournée oratoire à travers les Etats de l'ouest.

"Il ne bougera pas, qui qu'en fasse," disait hier M. Taggart, le président du Comité Démocratique général.

"La plupart des démocrates trouvent que le président Roosevelt aime trop à pérorer; mais, d'autre part, ils croient que M. Parker ne parle pas assez.

"Ce dernier est inconnu du peuple, et son entourage pense peut-être qu'il vaut mieux pour lui de rester dans l'ombre.

"C'est aussi l'avis des républicains..."—L'Indépendant.

Pour les boutons et la rudesse de la peau, servez-vous du Savon Petro-Hela. Son action est décidément curative. Il épure et adoucit la peau d'une manière merveilleuse. Se vend 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

TOUCHANTS ADIEUX

Saint-Raphael, Belle-baise, 8 — La nouvelle du départ de notre vénérable curé, M. l'abbé Cyrias Bérubé a été une douloureuse surprise pour tous. C'était un prêtre éminemment juste et aimé. Nombreux sont les témoins qui ont dû à il a comblé les pauvres. C'était aussi un financier distingué. Les affaires de la fabrique, dans un état précaire à son arrivée, sont à présent des plus florissantes. Sous sa sage administration, nous avons vu l'église actuelle sortir de terre, l'intérieur de notre église et s'élever une sacristie magnifique. C'était un spectacle touchant de voir, à l'office du dimanche, tous ses braves contribuables essuyer des larmes, lorsque vint le moment des adieux. M. le curé, toujours digne, mais très ému, rendait compte des affaires de la fabrique et terminait en faisant mille bons souhaits à tous en donnant sa bénédiction. Les fidèles, réunis en grand nombre, étaient profondément touchés.

M. Bérubé se rettre du ministère après une vie de labeurs bien remplie.

Après la messe, tous les paroissiens se sont rendus au presbytère où une belle adresse lui a été présentée au nom de toute la paroisse par M. le notaire P.C.A. Fournier.

Tous les citoyens de cette paroisse ont accompagné M. Bérubé à la gare de Saint-Valier. Dans une voiture de gala mise à sa disposition par quelques-uns de ses amis, M. le curé était accompagné par MM. Georges Roy, vicaire; François Morin, magnétiseur en renom, et par le Dr F. N. Belleau. Malgré les mauvais chemins, et le peu de loisirs à leur disposition, un grand nombre de citoyens se sont rendus jusqu'à Saint-Valier.

M. l'abbé Michaud, notre nouveau curé, vient de nous arriver.

ACCIDENT DE CHASSE

Cap St-Ignace, 8 — Un triste accident est arrivé. George Bilanger et Eugène Boulet, étaient en excursion de pêche et de chasse, à peu près à 15 milles dans les bois. Le jeune Boulet en embarquant dans la voiture, s'accrocha le pied au canon de son fusil et reçut la décharge de ce dernier dans la bas du corps. Boulet expira après 15 minutes d'horribles souffrances. Le coroner Gosselin tiendra une enquête.

EN CHARPIE

Montréal, 8 — Un accident horrible s'est produit sur la voie ferrée près de la gare de la Jonction St-Martin.

M. Louis Pageau, lamlanger de cette ville, domicilié au no 249 rue Visitation a été écrasé à mort par le convoi de 40 chariots qui laisse la gare Viger à 8 h. 25 p. m.

Les détails de cette lamentable histoire nous ont été racontés par M. Moïse Goulet, préposé aux bagages à la gare de Saint-Martin.

"Le défunt qui avait eu billet pour se rendre à Joliette avait pris un autre train que le sien en ce qui le faire descendre à St-Martin. Il crut qu'il était rendu à destination car il descendit à la dite station et se mit à traverser les rails. Hélas cela devait être son dernier voyage. Il n'était pas à la moitié du chemin à faire quand il se aperçut qu'il n'était qu'à la ligne de droite. Il voulut rebrousser le chemin mais il était trop tard. Il fut atteint par le convoi et mourut presque instantanément. Il a été transporté à la morgue.

Après avoir entendu le récit de M. Moïse Goheil et de son fils et de M. Louis Demalet le coroner a disposé du cas sans convoquer de jurés et il a signé un permis d'inhumation.

M. Louis Pageau se réside à Montréal que depuis trois ans; il vivait autrefois à l'ancienne Lorette, Québec.

Il laisse une femme et une famille de huit enfants.

FILS DENATURE

Montréal, 8 — Les personnes qui assistaient à l'audience de la Cour de police ce matin ont été témoins d'un spectacle navrant. Un père de famille, Joseph Lemieux, 1, rue Ste-Elizabeth, était amené devant le juge Dugas sous l'accusation d'avoir battu et maltraité son fils âgé de 14 ans.

Le père, qui est un ouvrier, a été arrêté à la suite d'une plainte portée par le frère de sa femme, M. Ernest Lemieux, qui a déclaré que le père Lemieux avait battu son fils à coups de poing et de pied, et l'avait même frappé avec un bâton.

Le père a avoué avoir battu son fils, mais il a prétendu que c'était pour le punir de ses fautes. Il a déclaré que le jeune garçon était paresseux et qu'il ne voulait pas travailler.

Le juge Dugas a condamné le père à payer une amende de $10 ou à subir un mois de prison.

LA GREVE GENERALE EN ITALIE

Dans les rues de Venise

Paris, 1er octobre.

Le "Journal des Débats" reçoit de Venise d'intéressants renseignements sur l'aspect de cette ville en temps de grève.

"Notre arrivée de Venise mérite d'être racontée, dit le correspondant des "Débats". Nous n'avions pas le bateau pour nous conduire à l'hôtel. Il a fallu prendre une gondole. Nous avons été fortement surpris en trouvant la gare encombrée de colis et de bagages en détresse et en voyant les "facchini" refuser de porter un malle.

"Sur le grand canal, tout était désert; les gondoles s'alignaient régulièrement devant les quais; les portiers et les gondoliers avaient fui; toutes les boutiques étaient fermées, excepté quelques-unes, portes ouvertes, c'est à travers des rues vides et on franchissant les canaux morts que nous avons traversé toute la ville, sans rencontrer personne qui indiquât que nous sommes dans une grande cité.

"Au centre de la ville, des bandes d'ouvriers se tenaient. Les cafés en nous tenant passer et nous offraient leurs services. Nous avons eu le plaisir de trouver un journal français pour nous mettre au courant de tout ce qui s'était passé; les fusillades de Sicile et de Naples, les émeutes de Milan, les trois quatre heures de grève générale dans toute l'Italie. Tout était fermé et je n'aurais jamais pu croire qu'un arrêt de la vie économique put être aussi complet. Cela dénote une force d'organisation et une entente remarquables.

"Les étrangers n'ont pas pu partir, et beaucoup n'ont pas trouvé à manger de la journée, aucun restaurant n'était ouvert et les hôtels italiens ont été privés de leur personnel. Comme l'hôtel où je suis est anglais, tout a continué à fonctionner, sauf l'éclairage, les gaziers et électriques ayant cessé le travail: on avait planté des bouts de bougie dans des carafes et des tasses à café.»

"A la place Saint-Marc, le spectacle était des plus curieux. Il faisait froid et gris; des milliers de grévistes circulaient, pacifiques, plaisantant et chantant; ils avaient écrit sur les dalles du Pô: Vive la grève générale! Vive la lutte prolétarienne! A bas Giolitti l'assassin!

Vive Enrico Ferri! etc.

"De temps à autre, un harangueur populaire déclamait dans un coin et se faisait porter en triomphe. Cette agitation socialiste, ce calme de tous cet ouvriers, le cadre de Saint-Marc et du palais des Doges, tout ce mélange de lutte politique présente et de souvenirs d'autrefois formait un contraste saisissant.

M. Louis Pageau se réside à Montréal que depuis trois ans; il vivait autrefois à l'ancienne Lorette, Québec.

Il laisse une femme et une famille de huit enfants.

FILS DENATURE

Montréal, 8 — Les personnes qui assistaient à l'audience de la Cour de police ce matin ont été témoins d'un spectacle navrant. Un père de famille, Joseph Lemieux, 1, rue Ste-Elizabeth, était amené devant le juge Dugas sous l'accusation d'avoir battu et maltraité son fils âgé de 14 ans.

Le père, qui est un ouvrier, a été arrêté à la suite d'une plainte portée par le frère de sa femme, M. Ernest Lemieux, qui a déclaré que le père Lemieux avait battu son fils à coups de poing et de pied, et l'avait même frappé avec un bâton.

Le père a avoué avoir battu son fils, mais il a prétendu que c'était pour le punir de ses fautes. Il a déclaré que le jeune garçon était paresseux et qu'il ne voulait pas travailler.

Le juge Dugas a condamné le père à payer une amende de $10 ou à subir un mois de prison.

LA GREVE GENERALE EN ITALIE

Dans les rues de Venise

Paris, 1er octobre.

Le "Journal des Débats" reçoit de Venise d'intéressants renseignements sur l'aspect de cette ville en temps de grève.

"Notre arrivée de Venise mérite d'être racontée, dit le correspondant des "Débats". Nous n'avions pas le bateau pour nous conduire à l'hôtel. Il a fallu prendre une gondole. Nous avons été fortement surpris en trouvant la gare encombrée de colis et de bagages en détresse et en voyant les "facchini" refuser de porter un malle.

"Sur le grand canal, tout était désert; les gondoles s'alignaient régulièrement devant les quais; les portiers et les gondoliers avaient fui; toutes les boutiques étaient fermées, excepté quelques-unes, portes ouvertes, c'est à travers des rues vides et on franchissant les canaux morts que nous avons traversé toute la ville, sans rencontrer personne qui indiquât que nous sommes dans une grande cité.

"Au centre de la ville, des bandes d'ouvriers se tenaient. Les cafés en nous tenant passer et nous offraient leurs services. Nous avons eu le plaisir de trouver un journal français pour nous mettre au courant de tout ce qui s'était passé; les fusillades de Sicile et de Naples, les émeutes de Milan, les trois quatre heures de grève générale dans toute l'Italie. Tout était fermé et je n'aurais jamais pu croire qu'un arrêt de la vie économique put être aussi complet. Cela dénote une force d'organisation et une entente remarquables.

"Les étrangers n'ont pas pu partir, et beaucoup n'ont pas trouvé à manger de la journée, aucun restaurant n'était ouvert et les hôtels italiens ont été privés de leur personnel. Comme l'hôtel où je suis est anglais, tout a continué à fonctionner, sauf l'éclairage, les gaziers et électriques ayant cessé le travail: on avait planté des bouts de bougie dans des carafes et des tasses à café.»

"A la place Saint-Marc, le spectacle était des plus curieux. Il faisait froid et gris; des milliers de grévistes circulaient, pacifiques, plaisantant et chantant; ils avaient écrit sur les dalles du Pô: Vive la grève générale! Vive la lutte prolétarienne! A bas Giolitti l'assassin!

Vive Enrico Ferri! etc.

"De temps à autre, un harangueur populaire déclamait dans un coin et se faisait porter en triomphe. Cette agitation socialiste, ce calme de tous cet ouvriers, le cadre de Saint-Marc et du palais des Doges, tout ce mélange de lutte politique présente et de souvenirs d'autrefois formait un contraste saisissant.

M. Louis Pageau se réside à Montréal que depuis trois ans; il vivait autrefois à l'ancienne Lorette, Québec.

Il laisse une femme et une famille de huit enfants.

FILS DENATURE

Montréal, 8 — Les personnes qui assistaient à l'audience de la Cour de police ce matin ont été témoins d'un spectacle navrant. Un père de famille, Joseph Lemieux, 1, rue Ste-Elizabeth, était amené devant le juge Dugas sous l'accusation d'avoir battu et maltraité son fils âgé de 14 ans.

Le père, qui est un ouvrier, a été arrêté à la suite d'une plainte portée par le frère de sa femme, M. Ernest Lemieux, qui a déclaré que le père Lemieux avait battu son fils à coups de poing et de pied, et l'avait même frappé avec un bâton.

Le père a avoué avoir battu son fils, mais il a prétendu que c'était pour le punir de ses fautes. Il a déclaré que le jeune garçon était paresseux et qu'il ne voulait pas travailler.

Le juge Dugas a condamné le père à payer une amende de $10 ou à subir un mois de prison.

Névralgie ! Rhumatisme !
Chassés à l'instant par le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

classés de la Jungfrau, du Breithorn, de la Blumlisalp et du Wildstrubel, se dirigea vers le Valais, mais il fut subitement enveloppé de nuages qui recouvrirent toute orientation impossible, et refusa dans la direction du canton de Berne, contre un alpage en pente rapide situé près d'Adelboden. Il devint alors nécessaire d'opérer l'atterrissage, qui s'effectua heureusement.

Le ballon s'était élevé à l'altitude maxima de 6,000 mètres. La température minima observée a été de 5 degrés au-dessous de zéro.

M. Spelterini courait le danger de voir son aérostat projeté par le vent contre la paroi presque à pic de 1,200 pieds, qui se dresse jusqu'à 1,700 mètres au-dessus de la station du glacier d'où il s'est élevé. Le vent poussait, en effet, les nuages dans cette direction, et la ballon aurait pu aller s'y briser on s'y déchirer aux aspérités des rochers, d'une hauteur que trois cents mètres seulement l'en séparaient à son passage.

Heureusement les aéronautes ont été entraînés vers l'ouest, et ils ont pu atterrir dans une catastrophe, ès magnifique et effroyable chaos de sommets, d'abîmes et de glaciers où roule le tonnerre des avalanches, ils ont pris de nombreuses photographies de la solitude spectacle, et M. Spelterini doit exposer, dans une conférence accompagnée de projections qu'il compte faire à l'Aéro-Club de Paris, les résultats de son expédition.

Cela permettra aux Parisiens d'attendre que la famille de fer la plupart n'ait été achevé pour aller aux-mêmes admirer le spectacle sans qu'il soit besoin pour cela d'être aéronaute.

TENTATIVE AUDACIEUSE

On essaie de voler ou d'enlever un enfant de 11 ans

Montréal, 8 — Une tentative d'enlèvement ou de vol accomplie avec une audace inouïe, a eu lieu, mardi dernier au soir, vers 6 heures moins le quart—et encore, presque en plein jour, et à un moment où la circulation des voitures et des piétons est en pleine activité —au coin des rues Sherbrooke et St-Laurent.

La victime de cet attentat est un petit garçon de 11 ans et 6 mois J. P. E. Leclerc, enfant de M. Pierre Leclair, fils, ferblantier et plombier, demeurant rue St-Laurent, No 1078.

Le jeune Leclerc, qui est l'un des élèves du Mont St-Louis, s'en retournait au collège après son congé du mardi. Il venait de descendre d'un tramway, à l'intersection des rues St-Laurent et Sherbrooke, lorsqu'un individu, qui stationnait à cet endroit, semblant guetter une proie, se saisit par les bras et l'entraîna vers la rue St-Charles Borromée, où se tenait un autre homme.

Le conducteur du tramway qui avait déjà donné le signal du départ, et qui avait remarqué la scène, fit arrêter le véhicule; sauta à terre, et demanda au premier individu l'explication de sa conduite.

Celui-ci répondit par une injure, prétendant que cela ne le regardait pas.

Comme il continuait, avec une audace incroyable, à entraîner l'enfant avec lui, le brave conducteur, saisi de lui faire lâcher prise, lui assena un vigoureux coup de poing en pleine figure. Au même instant le garde-messageur accourut au secours de son camarade.

Les deux voyous, ne se sentant pas de taille à lutter avec les défenseurs du jeune Leclerc, prirent leurs jambes à leur cou et disparurent en un clin d'oeil.

Nous regrettons de ne pouvoir faire connaître au public les noms des deux braves employés de tramway qui ont délivré l'enfant des griffes de ces hardis malfaiteurs.

40,000 TUE PERTES

Bangor, 8 — Un incendie s'est déclaré hier après-midi vers 5 h. 40 dans la remise où le pharmacien Turner et Shattuck, dans l'ouest de Bridgeton sur le pont Kenduskeag. Une grande quantité de tannée s'est répandue par tout l'édifice, causant la plus grande partie des dégats qui s'élèvent à $40,000.

TUE PAR UN NEGRE

Memphis, Tenn., 8 — M. Rowland C. Hill, un agent d'assurance, a été tué hier par un nègre du nom de Ben Gilliam.

J. T. Ouellette, peintre, vetit-ree enseignes, 286 rue Thorndike

Baseball

AMERICAN LEAGUE
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdues	P.C
New York	91	56	.619
Boston	92	58	.613
Cleveland	85	64	.570
Chicago	86	65	.570
Philadelphie	79	66	.538
St-Louis	65	84	.436
Detroit	61	89	.407
Washington	36	114	.245

(AMERICAN LEAGUE)

New York 8, Boston 2. Assistance — 9,563.

St-Louis 5, Chicago 2. Assistance — 750.

Cleveland 8, Detroit 1. (première partie) — Cleveland 9, Detroit 8; (seconde partie). Assistance — 1,100.

Philadelphie 3, Washington 2; (seconde partie) — Washington 2, Philadelphie 2; (seconde partie). Assistance — 3,000.

NEW YORK VICTORIEUX

ILS ENLEVENT LA PREMIERE PLACE AUX BOSTON

Chesbro et Gibson furent les facteurs. Partie fort intéressante

New York, 8 — Près de 10,000 personnes ont assisté à la première partie des dernières séries entre les New York et les Boston ici hier. Par la trappage de Dougherty, Williams et Anderson, les locaux emportèrent, 3 à 2, et sont maintenant en tête dans la course pour le championnat. Chesbro et Gibson lancèrent chacun une forte partie. Les deux clubs jouèrent un "double header" à Boston aujourd'hui. Ils terminèrent la saison ici lundi en jouant un autre double header. Score:

	R	H	E
New York	3	6	2
Boston	2	4	2

Batteries: Chesbro et Kleinow; Gibson et Criger.

(NATIONAL LEAGUE)
Positions des clubs.

	Gagnés	Perdues	P.C.
New York	105	47	.691
Chicago	82	69	.543
Pittsburg	86	65	.570
Cincinnati	84	65	.564
St-Louis	75	75	.500
Brooklyn	58	96	.383
Boston	59	96	.384
Philadelphie	50	100	.333

(NATIONAL LEAGUE)

Boston 2, Philadelphie 2; (9 innings) obscurité. Assistance — 329.

Pittsburg 6, Chicago 1. Assistance — 1,256.

2 A 2

LES BOSTON ET LES PHILADELPHIE NATIONAL JOUENT NEUF INNINGS

L'assistance n'était que de 359 hommes.—Journée froide

Philadelphie, 8 — Les Boston ont joué neuf innings contre les locaux ici et la partie fut arrêtée à cause de l'obscurité, le score étant 2 à 2. La température était trop froide pour les joueurs et les spectateurs. Score:

	R	H	E
Boston	2	7	3
Philadelphie	2	7	4

Batteries: Pittinger et Moran; Caldwell et Davis.

CLEVELAND vs PITTSBURG

Cleveland, 8 — Une série hors saison de cinq parties entre les Pittsburg National et les Cleveland Americain a été arrangée hier après-midi. Deux parties seront jouées à Cleveland, lundi et mardi, 10 et 11 octobre, et trois parties à Pittsburg les trois journées suivantes.

Consignes-tailleur en flanelle, toutes les couleurs, 98c, un bargain, New York Clean et Suit Company, 12 rue John.

Académie de Musique
Richard F. Mangan, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Jeudi après-midi, 6 Oct.

Le saisissant Drame de Comédie
"SLAVES OF THE MIN'E"

Climats perçants et catastrophe scenique remarquable montrant l'explosion d'une mine par un feu de cheminée.

PRIX POPULAIRES

Matinée spéciale, prix pour dames considérable, et poussé par une ambition dévorante.

Cette ambition le fit devenir champion, où il a été remplacé depuis par les Bothner, les Wiley, les Parker. Il ne fut pas satisfait comme ces derniers de rester célèbre comme lutteur.

Il fut quoi n'était pas très on vogue aux Etats-Unis mais n'était pas satisfait à son activité. En cherchant autour de lui, il eut une idée géniale: enseigner le moyen de devenir fort par l'exercice physique.

Le McFadden devint donc professeur de lutte et professeur de CULTURE PHYSIQUE. Ce dernier titre, nouveau alors, était destiné à devenir fameux. Il répondait à un besoin urgent de la population. Les enfants et les adultes parqués sans air, sans exercice dans la grande ville de New York perdaient rapidement la vigueur et la santé: McFadden devint réformateur en même temps que professeur de Culture Physique.

Cette idée fut un trait de génie; les rêves vinrent en très grand nombre. Le succès fut donné alors de nouvelles idées. Il substitua la plume à la parole, et fonda ce fameux magazine appelé "Physical Culture" qui lui a donné à la fois une renommée immense et une fortune considérable.

Dès les débuts de cette publication, ce fut un succès marquant. Jamais un revue ne monta une circulation aussi autant de rapidité. Des milliers d'abonnés surgissaient à chaque numéro, et la vogue de la Culture Physique fut établie.

McFadden, par un travail énorme, qui paraît sur sa figure pensive et sa-rétique, plutôt qu'athlétique, McFadden sut se tenir bon premier dans la course qu'il avait déclenchée. Il a su lenir à distance les innombrables concurrents qui se jetèrent dans la Culture Physique.

Aujourd'hui riche, renommé, il parcourt l'Amérique, pour fonder des clubs de Culture Physique. Son Magazine marche seul, et lui-même n'a qua récolter les $150,000 que cette publication lui rapporte bon an, mal an.

McFadden a pas voté son succès; il a eu le talent, accompagné d'un travail épouvantable. Il a eu l'idée de génie de découvrir juste en temps que le peuple américain était mûr pour les idées de réforme physique; l'idée découverte, il s'est lancé comme réformateur avec une énergie extraordinaire.

Ce travail énorme a pesé sur McFadden. Le réformateur n'est plus le belle athlète d'autrefois; son teint est jaune, son visage, aux traits ridés, a manières nerveuses. Il paraît plus vieux que son âge, car le travail du pionnier est toujours difficile, et avance les jours du chercheur comme du bûcheur.

Tel est cet homme remarquable: pauvre lutteur hier, autorité fameuse aujourd'hui, chef incontesté d'un nombre énorme d'adeptes enthousiastes de la Culture Physique.

Dr J. P. Gadbois, Montréal

SPORT AGREABLE

Quantité de chevreuils et de caribous dans le Maine durant 1904

OCTOBRE — et les coups de la carabine des chasseurs ont retenti à travers les forêts de plus du Maine. Les sportsmen ont déjà choisi leurs campements favoris — quelques-uns se proposent de s'y rendre le plus tôt possible, d'autres encore en visite, mais la plus grand nombre partira d'ici à 15 jours. Cependant il y a de la place pour tous, et il n'y a pas de danger que les chasseurs se puissent dans les mêmes groupes de Maine. Le chevreuil est en grande quantité, et, si l'on en juge par les rapports de ceux qui ont campé, cet été, il y en a plus cette année, que durant les saisons précédentes. Le caribou n'a pas encore émigré au Maine, comme ses tière de fait, depuis une couple d'années, le caribou a une tendance à se diriger vers ce sud, et les vieux explorateurs de chasse connaissent depuis des années ses approches par ces endroits mêmes. Un mâle, une femelle et un petit ont été vus, dernièrement, se promenant dans les environs de Bangor, Maine.

Les bancs de fer manifestent aussi l'intention de voyager en peu d'heures à la fois des forêts profondes et, au printemps de l'automne abandonnés, et il n'est pas rare que nous recevions sur nos tables des viandes aux saisons où on ne croit pas l'avoir les trouver. Les rivières sont remplies de poissons de toutes espèces; il a eu le talent, accompagné d'un travail épouvantable. Il a eu l'idée de génie de découvrir juste en temps que le peuple américain était mûr pour les idées de réforme physique; l'idée découverte, il s'est lancé comme réformateur avec une énergie extraordinaire.

Ce travail énorme a pesé sur McFadden. Le réformateur n'est plus le belle athlète d'autrefois; son teint est jaune, son visage, aux traits ridés, a manières nerveuses. Il paraît plus vieux que son âge, car le travail du pionnier est toujours difficile, et avance les jours du chercheur comme du bûcheur.

Tel est cet homme remarquable: pauvre lutteur hier, autorité fameuse aujourd'hui, chef incontesté d'un nombre énorme d'adeptes enthousiastes de la Culture Physique.

Dr J. P. Gadbois, Montréal

SPORT AGREABLE

Quantité de chevreuils et de caribous dans le Maine durant 1904

OCTOBRE — et les coups de la carabine des chasseurs ont retenti à travers les forêts de plus du Maine. Les sportsmen ont déjà choisi leurs campements favoris — quelques-uns se proposent de s'y rendre le plus tôt possible, d'autres encore en visite, mais la plus grand nombre partira d'ici à 15 jours. Cependant il y a de la place pour tous, et il n'y a pas de danger que les chasseurs se puissent dans les mêmes groupes de Maine. Le chevreuil est en grande quantité, et, si l'on en juge par les rapports de ceux qui ont campé, cet été, il y en a plus cette année, que durant les saisons précédentes. Le caribou n'a pas encore émigré au Maine, comme ses tière de fait, depuis une couple d'années, le caribou a une tendance à se diriger vers ce sud, et les vieux explorateurs de chasse connaissent depuis des années ses approches par ces endroits mêmes. Un mâle, une femelle et un petit ont été vus, dernièrement, se promenant dans les environs de Bangor, Maine.

Les bancs de fer manifestent aussi l'intention de voyager en peu d'heures à la fois des forêts profondes et, au printemps de l'automne abandonnés, et il n'est pas rare que nous recevions sur nos tables des viandes aux saisons où on ne croit pas l'avoir les trouver. Les rivières sont remplies de poissons de toutes espèces; il a eu le talent, accompagné d'un travail épouvantable. Il a eu l'idée de génie de découvrir juste en temps que le peuple américain était mûr pour les idées de réforme physique; l'idée découverte, il s'est lancé comme réformateur avec une énergie extraordinaire.

La Lutte

C'est la semaine prochaine, que Tremblay aura à se mesurer avec un bon lutteur de la Nouvelle-Angleterre et ce lutteur est William F. Ladue.

Après sa rencontre avec Jackson, ici, le 21 octobre, Tremblay dit qu'il visitera les principales villes de cette partie des Etats-Unis.

MAGNIFIQUE CARNAVAL DE LUTTES

Hier soir, dans la salle principale du Merrimack Athletic Club, 52 rue Palmer, il y a eu un carnaval intéressant de luttes à brak-le-corps entre plusieurs jeunes athlètes canadiens, qui se font un devoir de faire honneur à leur nationalité dans le sport.

Le programme fut long et très excitant.

Napoléon Bérubé commença le carnaval en battant Hormisdas Bordelais, dans deux chutes consécutives, la première étant en 4 minutes et 20 secondes et la deuxième en 5 minutes.

Omer Angers et Jos. Pourde lutteront 15 minutes sans décision.

Ed. Chaput et Edgar Bibeault donnèrent une belle exhibition et ce fut chaud, malgré qu'elle ne fut pas longue. Chaput remporta les deux chutes en 4 minutes, 10 secondes et 3 minutes respectivement.

Ce jeune lutteur dont nous connaissons tous les capacités, lance un défi à n'importe quel lutteur de 115 livres de cette ville.

Jean Thelen et Harvey Barrette donnèrent une exhibition de 15 minutes.

Pierre Pagé et Eddie Latour luttèrent pour une décision, 2 dans trois. Ce fut très vite fait, Pagé remportant deux chutes consécutives.

William F. Ladue et Wilfrid Barrette donnèrent une exhibition de 10 minutes.

Le jeune Pourde montra son habileté à lever les altères. Il lance aussi un défi à tout homme fort de 225 livres pour lever les altères.

William F. Ladue agissait comme referee et Narcisse Desmarais comme pointeur.

L'assistance était d'à peu près trois cents personnes et la soirée fut agréable pour tous.

La Boxe

CARTER BATTU

Philadelphie, 8 — Jack Williams de cette ville a donné le knockout à Kid Carter dans la troisième reprise d'une bataille de six reprises devant le Manhattan Athletic Club.

O'BRIEN VICTORIEUX

Milwaukee, Wis., 8 — "Philadelphia" Jack O'Brien a reçu la décision sur Tommy Burns (Noah Brusso) de Chicago dans une bataille de six reprises ici hier soir.

ATHLETISME

Un nouveau record a été établi en Europe pour le lancement du poids de 16 livres.

C'est Denis Horgan, de Boston, comté de Cork, Irlande, qui a établi ce record, aux prix de Mallow, il y a un peu plus d'une semaine. La distance a été de 48 pieds, 10 pouces.

Le concours était régulier, on six essais et toutes les évolutions ont été prises pour assurer la validité du record. Le poids, la sphère régulière en fer, fut pesé par D. Power, de Bally Walter, il pesait exactement 16 livres. Le terrain a été examiné par C. Sheedy, ingénieur-civil, et était parfaitement nivelé. La distance fut mesurée avec un ruban d'acier. Les trois juges qui ont reçu avec les officiels des juges et des mesureurs au comité international des records. Il n'y a pas besoin d'une fanfare pour annoncer ce nouveau record.

CULTURE PHYSIQUE

Un homme n'est réussi, simple toilette dans sa jeunesse, sans instruction possible, sans avantage financier ou social, et qui a su pourtant s'élever à une position des plus enviables aux Etats-Unis. Parti de rien, il a atteint la fortune, prise d'instruction il s'est acquis un nom connu autour. Homme de connaissance médiocre, il a fait école dans l'art de guérir l'humanité, tel est la carrière de Bernarr McFadden.

L'histoire de cet homme singulier est des plus remarquables. Il y a dix huit ans, il était inconnu de sa profession; son intérieur, mais pas autre chose, excepté qu'il était doué d'un talent inné pour toute son habileté, car il sera dans le domaine du roi des forêts du Maine.

En mentionnant d'une manière générale les différentes parties des forêts du Maine, à partir de Barns, l'on peut entrer dans les fameuses régions Rangeley et Dead River, — la Dead River les séparent. La on trouve et le chevreuil et le caribou, pendant que le renard et les oiseaux y sont légion. Dans les confortables chars Pullman à partir de Boston l'on peut se rendre à Greenville, d'où l'on part pour les grandes sections environnantes. A partir du Nord de Moosehead, la branche ouest du Penobscot, le territoire entier est infesté de chevreuils et de caribous. C'est leur lieu de prédilection. Dans lorsque le enlgrent du Canada. Le Mt. Kataddin que l'on peut atteindre par eau ou par terre est un endroit de campement délicieux. La montagne à 5000 pieds et c'est des ses forêts épaisses que le caribou aime à se tenir. De là par canot, il est possible de se rendre jusqu'à la ligne du Maine du Bangor and Aroostook Railroad. Des stations de cette ligne, seulement, l'année dernière, plus de 2,-756 chevreuils et 232 caribous ont été expédiés durant la saison de la chasse. Là on rencontre souvent des ours. Ces chats sauvages des loups cervicrs et ces marmottes. La perdrix s'y trouve en abondance. Le Mt. Kataddin peut être facilement atteint, d'ici par voie de Norcross et Stacyville.

La plus nouvelle section des terrains de chasse dans le Maine est cette partie desservie par le chemin de fer du comté Washington. C'est une solitude immense et que n'ont pénétrée que les hommes de chantiers.

Dans des parties du New Hampshire et du Vermont, il se trouve aussi du gros sports et quelques chasseurs préfèrent le Nouveau Brunswick et la Nouvelle-Ecosse.

Afin d'avoir une description détaillée de cette région de chasse, envoyez un timbre de deux centins au General Passenger Department, Boston and Maine Railroad, Boston, et demandez le pamphlet illustré: "Fishing and Hunting." En même temps l'on vous enverra un pamphlet concernant les lois de chasse et de pêche de tout le Nord de la Nouvelle Angleterre et du Canada.

L'INONDATION A VERDUN

Montréal, 8 — Quinze actions ont été prises contre la cité de Montréal par des citoyens de Verdun réclamant des dommages intérêts à la suite de l'inondation du printemps dernier.

Ces actions ont été prises au nom de M. Jos. Riel pour une somme de $5,000; C. Cushing, $1000; T. J. Virtue, $400; F. X. Pilon, $500; G. A. Ward, $535; C. A. Lamothe, $959; F. May, $989; C. Wilson, $1000; l'église protestante de St-Paul, $500; L. Greenwood, $300; P. Z. Millette, $300; W. Paston, $105; Dame M. C. Forester, $139.

Mtre W. L. Bond est l'avocat de ces différents demandeurs.

Mtre A. G. Cross a pris deux autres actions contre la cité pour la même raison au nom de M. Henry Hadley pour un montant de $109 et au nom de Dame A. Ward et vir, pour une somme de $1500.

FATAL ACCIDENT

Isle St-Ignace, 8 — Il est arrivé un fatal accident chez M. Alfred Lincourt. Mardi après-midi, vers 5 heures, M. Lincourt était à charroyer des patates. Voulant mettre son tombereau chargé en remise, il avait prévenu un petit garçon de se tenir en arrière de la voiture pour retenir les chevaux. Le cheval impatienté, reculait malgré son maître. Le corps du petit malheureux se trouvant pressé entre une autre bâtisse et la voiture chargée. Le coup porta au bas ventre. Perte de ses sens, l'enfant fut transporté à la maison paternelle et expira au bout d'une heure.

Le coroner Lafontaine a tenu une enquête et a rendu un verdict de mort accidentelle.

La petite victime était âgée de 12 ans.

Des funérailles ont eu lieu hier matin.

LA PROPRIETE A MONTREAL

Elle est estimée cette année à $206,-698,475.

Montréal, 8 — Les commissaires de la cité ont terminé leur rapport qui a été remis entre les mains du président Hutchison. Le rapport constate que la propriété immobilière de la

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que les principes actifs des Meilleurs Végétaux, connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus mauvais cas de Constipation cause des Hémorroides et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans efforce et d'aucune à l'estomac. 25cts 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

NOUVELLES D'HIER

RETOUR DU PASTEUR

Une belle fête, hier soir, dans la salle Huntington, en l'honneur du père Dorgan

Les membres de la paroisse de l'Immaculée Conception ont tenu leur cinquième réunion annuelle, hier après-midi et hier soir dans la salle Huntington. En même temps ils ont offert une réception à leur pasteur bien-aimé, le révérend père Eugène A. Dorgan, O. M. I., qui est arrivé d'un voyage en Europe, hier avant-midi.

Le révérend père a fait ce lointain voyage pour assister à la convention des membres de son ordre en Belgique. L'après-midi, c'était la fête des enfants, elle était dirigée par M. John Payne. Il y eut représentation par les enfants.

Mlle Whalfied Chaleux présidait au piano.

Une grande foule s'était rendue à la gare pour recevoir le dévoué pasteur, de bonne heure durant la soirée. Il y avait deux fanfares, celle des Lowell Cadets et la Lowell Military, ainsi que la Holy Name Society et la Y. M. C. I. parmi ceux qui se rendirent à la gare pour escorter le père Dorgan qui prit place dans un magnifique landau traîné par quatre chevaux blancs, pendant que les deux fanfares unissant leurs accords jouaient "Home Sweet Home". La procession défila par les rues Middlesex, Central et Merrimack, jusqu'à la salle Huntington.

La procession était très imposante et sur le parcours, à différents endroits l'on tira des feux d'artifice. A la salle Huntington, le révérend père Dorgan a été l'objet d'une démonstration que l'on peut sans crainte dire splendide.

Les décorations étaient jolies, l'orchestre Middlesex avait été retenu et après un grand chœur de bienvenue chanté par des voix d'hommes et de femmes, M. P. Joseph présenta un cadeau au père Dorgan, accompagné d'un joli discours.

Le révérend père a fait une très jolie réponse.

Il y eut ensuite concert et danses jusqu'à 12 heures.

DARDE PAR UN VOLEUR

Worcester, 7 — Un crime a été perpétré dans la maisonnette de la maison portant le No 18 rue Prescott. Un homme Frank P. Sharkey a été dardé quatre fois dans l'abdomen et à la tête.

Sharkey gît mourant sur un lit d'hôpital et son assaillant inconnu est au large.

La famille de Sharkey habite un logis au deuxième étage de la maison rue Prescott, et la victime était dans une manœuvre au trébuchet étant occupée ouvrant la porte de sa chambre pour y aller se coucher, il aperçut un étranger étendu sur son lit. "Que faites vous, sir ?" interpella Sharkey, en le voyant de répondre : "Je me tiens dans ma chambre." Il n'en eut pas plus à dire le corps au cœur en laquelle Sharkey fut poignardé quatre fois dans l'abdomen et deux fois sur la tête.

Le point de vue de la rue Wash... de l'affaire déplora les nombreux faits horribles se faisant sur le territoire de la police de Worcester. Les autorités avaient cru que le crime était commis par un des habitués de la maison.

SECOURS EXTRAORDINAIRE

Nous avons tous et quelques autres remèdes.

W. B. Rokes
Pharmacien
377-379 Broadway, New York

WEBSTERS KIDN. Nukura

UN SUSPECT

Woonsocket, 8 — La sonnette électrique du bureau des détectives de la station de police de la capitale a résonné d'une façon inaccoutumée et le détective Harant fut le premier à y répondre.

"C'est le bureau du surintendant des Institution d'Etat de Howard" dit une voix à l'autre bout. "Nous vous enjoignons un individu qui pourrait bien avoir eu quelque chose à faire dans les récents funerailles. Il vient de partir avec son gardien dans un automobile et il sera bientôt chez vous."

Cette conversation était à peine terminée qu'on entendait le bruit sourd d'un automobile qui arrivait dans la rue et s'arrêtait à la porte. Un grand type, solide, conduisait par le bras un jeune imberbe l'air souriant, la figure presque complètement cachée derrière une immense paire de lunette noires. Un pauvre jeune homme était taconné, et c'est ce qui donnait des convictions aux officiers. On lui demanda son nom et il répondit qu'il était bien malheureux que son unique bonheur serait de s'instruire, que son rêve ne serait réalisé que lorsqu'il aurait un professeur privé dans l'institution de Howard. On le pressa de questions mais avant tout, on était anxieux de connaître son nom.

Après bien des périphrases le malheureux dit se nommer Roger de Dumont, âgé de 23 ans, français d'origine et arrivant de Fall River après avoir séjourné quelques semaines à Woonsocket. Roger de Dumont déclara ensuite qu'il n'avait pas de demeure fixe.

Plus tard, dans la soirée le capitaine Cannon s'empara de Roger et l'interrogea. Celui-ci répondit avec une grâce de naïveté qu'il était allé frapper à la porte de la prison afin de pouvoir y trouver une lace où il pourrait obtenir une instruction gratuite. Son seul désir en cette vie était de devenir savant et il lui importait peu d'avoir des tracas, de passer par une série de vicissitudes pourvu qu'il put atteindre son but.

De Dumont portait une lettre du Dr J. R. A. Tanguay d'Olneyville. Le médecin déclara plus tard à la police que Dumont n'était pas tout à fait fou, mais qu'il était quelque peu dérangé. La police n'a rien trouvé qui put incriminer Dumont et il fut prié de passer la nuit au bloc pour obtenir sa liberté demain.

Dumont partit pour Fall River dès soir. C'est là qu'il fut abandonné On sut plus tard qu'il avait passé quelques jours au Wilbur et qu'il était revenu à Providence dans le but de rencontrer le gouverneur. Il a passé trois jours à l'hotel Narragansett. C'est de là qu'il est parti pour aller frapper à la porte du surintendant des institutions d'Etat qui comme on l'a vu, n'a pas pris la chose au sérieux.

VOUS VOUS DEMANDEZ POURQUOI

vous attendez et négligez d'assurer votre propriété contre le feu. Tout ce qui peut être assuré peut être assuré chez Frank M. Brogan, 30 Mount Washington. Les plus bas taux.

LA CHAPE DE NICOLAS IV

Histoire d'un vol

Paris, 1er octobre.

La police italienne, comme le télégraphe l'a annoncé, a mis la main sur les voleurs de la fameuse chape de Nicolas IV, dérobée il y a deux ans à la cathédrale d'Ascoli-Piceno, où elle était conservée depuis plus de sept siècles. Jérôme d'Ascoli, général des Frères mineurs, fit papa en 1288, en fit don en cette même année au chapitre de la cathédrale de sa ville natale, avec défense de l'aliéner.

En plus d'être un objet sacré et vénéré, cette chape est une œuvre d'art inestimable, un travail dû à l'aiguille admirable d'artistes flamands de l'époque. Aussi l'émoi fut-il grand quand on apprit sa disparition. Les vols semblaient se multiplier, il y a quelque temps, on vint à savoir qu'elle figurait dans la collection du milliardaire américaine Pierpont Morgan, exposée à Londres.

Les autorités d'Ascoli arrêtèrent, aussitôt après le vol, les sacristains de la cathédrale, mais elles durent les relâcher faute de preuves. Le curé était en cette vie était de devenir savant et il lui importait peu d'avoir des tracas, de passer par une série de vicissitudes pourvu qu'il put atteindre son but.

Il y a quelques années, le chapitre du dôme fit produire la chape par un photographe de Florence et elle ne fut plus photographiée depuis. Après le vol, circulèrent à Ascoli des cartes postales donnant la reproduction de la chape. Un beau jour la police eut l'inspiration de regarder ces cartes postales de près et de les comparer avec l'ancienne photographie; elle se rendit compte aussi-tôt que les plis de la photographie étaient disposés différemment; donc une seconde photographie avait été faite et cette fatalement après l'enlèvement de la chape. Il s'agissait de savoir par qui.

Après investigations, les soupçons de la police tombèrent sur un certain photographe du nom de Rocchigiani établi à Volterra,mais qui précédemment avait exercé son art à Ascoli. Ce qui confirmait tes soupçons,c'est que, venu assez modestement à Ascoli, Rocchigiani s'était enrichi tout à coup et avait fait plusieurs voyages à l'étranger, visitant les principales capitales. Un mandat d'amener fut lancé contre lui et, après interrogatoire, il a été écroué ces jours derniers.

On annonce aussi l'arrestation d'un prêtre, sacristie de la cathédrale, et d'autres arrestations sont imminentes. Est-ce que Rocchigiani avait fait des aveux et dénoncé ses complices? C'est ce que l'on suppose.

La lumière, dans cette affaire, pourrait se faire prochainement si M. Pierpont Morgan voulait bien intervenir personnellement. Il paraît qu'en achetant la chape, il exigea du vendeur même sa photographie, avec sa signature, afin de se mettre à couvert d'éventuelles responsabilités.

Et la chape on privée?

Un moment on s'était hercé de l'espoir que le riche milliardaire en ferait la rétrocession à la cathédrale; il aurait même été pressenti à ce propos.

TEMOIGNAGE DE SATISFACTION

Worcester, 8 — Les soussignés tiennent à exprimer leur satisfaction de la manière juste dont le Dr Tanguay a traité la maladie de notre cher enfant Alfred Hargin, et nous croyons ne pouvoir mieux faire que de recommander le médecin à tous ceux qui souffrent. Il y a deux mois que l'enfant est sous les soins du docteur et nous sommes heureux de constater que nous avons obtenu une guérison complète. Nous ne connaissons pas de médecin qui mérite plus que le Dr Tanguay la confiance de ceux qui souffrent et nous ne pouvons mieux faire que de le recommander à tous ceux qui sont dans le besoin. Nous le remercions encore une fois de la bonté qu'il a eue pour notre enfant et nous lui souhaitons une longue et heureuse carrière.

Monsieur Abelin Patenaude, Lowell.

Cher Monsieur,

Je suis heureux de vous dire que j'ai fait cette Emplâtre Merveilleux, depuis nombre d'années je souffrais de mal de reins, et mes organes de fonctionnaient que très irrégulièrement, et saisant des douleurs atroces dans le dos. Il y a deux mois je fis l'essai de votre emplâtre et je suis heureux de vous dire que mes reins sont entièrement guéris et mes organes fonctionnent régulièrement. Je ne connais plus de douleurs et je suis heureux de vous donner ce témoignage de reconnaissance.

Votre dévoué,
FRANZ BLANCHARD.
Lowell, Mass., le 20 septembre 1904.

$200.00 SERONT DONNÉS GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.
Pouvez-vous disposer les lettres imprimées ci-après pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution en ouvrant de trois de ces noms? L'argent offert vous récompensera la peine d'en savoir, et trois réponses justes gagnent le prix. Le cas, sera quelque chose que personne ne voit avoir : le monde sous à avoir ; le tout, non de quelque chose que personne ne voit avoir ;

LE R. P. CONSTANTINEAU

Il est nomme provincial des Oblats pour le Sud et le Mexique

La province des Etats-Unis et du Mexique divisée lors du Congrès tenu à Liège

La province des Etats-Unis et du Mexique des RR. PP. Oblats a été divisée, lors du recent congrès tenu à Liège, Belgique, alors que des délégués des Oblats de toutes les provinces s'étaient réunis.

Le révérend père Honoré A. Constantineau, supérieur et curé de l'église Ste-Marie, à San Antonio Texas, anciennement de cette ville, a été nommé provincial pour le sud des Etats-Unis et le Mexique.

Les RR. PP. Lefebvre et Dorgan, de cette ville, et le révérend père Constantineau, assistaient au congrès de Liège.

Depuis six ans, le révérend père Lefebvre est le provincial de tous les Etats-Unis. Il s'embarque aujourd'hui, en compagnie du révérend père Constantineau au Havre, en route pour l'Amérique, à bord de la Lorraine.

Le révérend père Constantineau est un Lowellois. Deux de ses frères, M. le Dr Georges J. Constantineau, et M. Cyrille Constantineau, demeurent en cette ville aussi que trois de mes sœurs Mmes Félix Vigeant, Wm. Favreau et Mlle Alice Constantineau. Un autre de ses frères, M. Félix J. Constantineau, demeure à Worcester.

GRAVE ACCUSATION

UN JEUNE HOMME AURAIT FAIT TROP DE PROMENADES GRATUITES

Hier soir, la police lui met la main au collet et le loge au poste

Les policemen Giroux et Mahoney ont arrêté, hier soir, un nommé Léo Lacorte, qui se dit citoyen de Webster et qui serait venu à Lowell pour se procurer des "free rides."

Depuis le matin, hier, jusqu'au soir, les chevaux disparaissaient tout à coup devant les portes où on les avait laissés, et en sortant les propriétaires étaient tout surpris de voir leur attelage parti; une bête et tranquille, disaient-ils, c'est la première fois que ça lui arrive. Et aussitôt l'on se mettait à la recherche de l'objet disparu que l'on trouvait invariablement au bout de quelque temps, dans un endroit désert, pas mal loin. Quelques instants après que le cheval avait été abandonné, un autre animal disparaissait à son tour et donnait au ravisseur ravi, un échantillon de son trot ou de son amble. Puis quand la voiture ne portait pas assez bien au gré de ses désirs ou que l'allure du cheval ne lui convenait pas, l'expert en fait de spécimens de la race chevaline descendait de voiture, tout comme un prince qui laisse là son carrosse, et se mettait à la recherche d'une autre victime. Les plaintes de ce genre ont été très nombreuses, hier.

Enfin quand la coche est pleine, elle revient.

Tard dans l'après-midi, Lacorte se serait avisé de "prendre passage" dans le magnifique équipage de M. A. Cady, de la rue School.

Mal lui en prit cette fois, M. Cady, accompagné d'un autre homme ne sait en quels d'informations et aperçu une description de l'individu, qui bien qu'impartiale, conduisit à l'arrestation de Lacorte. Rendu à la station de police, il aurait admis avoir pris sans permission plusieurs voitures, tout attelées durant la journée. Il ne sait pas à qui elles appartiennent. Son dernier exploit serait celui commis au détriment de M. Cady.

Lacorte, âgé d'environ 20 ans.

Agit pendant que vous la prenez

Les Pastilles Orangeine aident la nature à chasser doucement les mauvais maux et vous rendent bien malade.

Si Vous W. Edward est nommé pour demain—Lisez des autres affiches.

AU HIGH ECHOOL

LE NOMBRE DES COMPAGNIES DU BATAILLON PORTEES A HUIT

Hier soir, le bataillon de cadets a été augmenté de 4 à 8 compagnies, à cause de l'augmentation du nombre des élèves dans l'institution.

LE GONDOLIER DE LA MORT

Nouvelles pas d'acheter vos billets pour le 30 octobre. C'est à l'Opera House que ce aura lieu. Le Gondolier de la Mort.

Le plus fin biscuit sec 75, 50, 25 et 15c la livre, aux succursales de la Lowell Thurston.

DEMAIN APRES-MIDI

GRANDE ASSEMBLEE PUBLIQUE A LA SALLE DU COLLEGE

Sous les auspices des Artisans Canadiens-Français

PAUVRE FILLETTE

ELLE ERRE TOUTE LA NUIT DE PAR LES CHEMINS

Elle venait de Arlington et son père est venu la chercher ici

Margaret Welch, une fillette de 14 ans dont l'esprit n'est pas très brillant, a été ramassée dans nos rues, hier, elle paraissait très fatiguée. Sans doute qu'elle marchait depuis très longtemps. Le secrétaire Courtney a eu mille misère à lui faire comprendre qu'il voulait savoir où demeurait ses parents et ce n'est qu'à force de questions qu'il put savoir qu'elle venait d'Arlington, Lisec Avenue et que son père s'appelait Thomas Welch.

La police d'Arlington fut prévenue et dit que le département du feu de la town avait fait des recherches toute la nuit pour trouver l'enfant et que l'on avait appris qu'elle avait pris la route de Lowell.

Le père de l'enfant est venu la chercher.

Notre méthode, la seule méthode

La seule manière de remplir les prescriptions de vos médecins, est d'abord de n'employer que des substances de la plus haute qualité, car s'il y a une circonstance où la qualité compte rigoureusement, n'est pas quand il s'agit de substances à employer dans une ordonnance médicale? 2o. De les combiner avec habileté et précision, et enfin de prendre toutes les précautions imaginables contre la possibilité d'une erreur quelconque. Voilà notre manière de remplir les prescriptions. La moindre des considérations est le prix. Nos prix pour les prescriptions sont aussi bas qu'il soit possible de les associer avec la pureté des ingrédients et l'excellence de l'opération. Pouvez-vous, ou voudriez-vous avoir vos prescriptions remplies autrement?

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, rue Merrimack.

QUI LE CONNAIT

Un bel héritage attend un nommé Clenon que l'on a lieu de croire demeurer à Lowell ou à Dracut. Cet héritage vient de Californie. Celui que l'on recherche serait aveugle. On dit qu'il est venu s'établir dans l'ouest il y a plusieurs années. L'une de ses sœurs, Mary, demeure à Boston ou dans les environs.

La seule description que l'on a de Clenon, c'est qu'il est aveugle et musicien.

LES TAXES

Il faut se hâter si l'on ne veut pas payer l'intérêt

La limite du temps pour payer les taxes à la cité, sans intérêt, expire le 20 octobre.

Les capitations commencent à se payer et grand nombre de petits propriétaires ont payé leurs dus, mais les corporations n'ont pas encore payé et elles ne le feront qu'à la dernière heure.

Les intérêts payés par les corporations se chiffreraient à un haut montant dans un très court espace de temps, et ces compagnies gardent leur argent jusqu'au dernier moment afin de gagner cet intérêt.

La filature Merrimack, par exemple, paie $44,000 chaque année à la ville. Le Tremont & Suffolk vient ensuite, avec $42,000.

NUITS TRES FROIDES

La nuit dernière a été très froide et il est plus que probable que nous aurons encore cette température pendant quelques temps. Il faut nous préparer en achetant nos sous-vêtements chauds, nos vêtements de dames pesants, en un mot, partout, dans nos magasins, faits avec manches longues, qualité de 29c pour 25c; corps pour enfants très pesants, mixtes et unis, mais étant de seconde, nous ne vendons à 15c chacun, valeur 25c. —Compagnie A. G. POLLARD & Cie.

PARTIE DE WHIST

Mme Dalaunoit de la rue Chelmsford, donnait, hier soir, une partie de whist en l'honneur de la femme nouvellement mariée de M. Lebrun. Il y eut un grand nombre de tables de jouées et le premier prix, à la partie de whist, a été remporté par Mme Lebrun. Le second prix, à la partie de whist, a été remporté par Mme Lebrun. Le second prix, à la partie de whist, a été remporté par Mme Lebrun. Le second prix, à la partie de whist, a été remporté par Mme Lebrun.

Mme Lebrun a démontré sa force en questions qu'il put savoir qu'elle venait d'Arlington, Lisec Avenue et que son père s'appelait Thomas Welch.

La police d'Arlington fut prévenue et dit que le département du feu de la town avait fait des recherches toute la nuit pour trouver l'enfant et que l'on avait appris qu'elle avait pris la route de Lowell.

Le père de l'enfant est venu la chercher.

Notre méthode, la seule méthode

La seule manière de remplir les prescriptions de vos médecins, est d'abord de n'employer que des substances de la plus haute qualité, car s'il y a une circonstance où la qualité compte rigoureusement, n'est pas quand il s'agit de substances à employer dans une ordonnance médicale? 2o. De les combiner avec habileté et précision, et enfin de prendre toutes les précautions imaginables contre la possibilité d'une erreur quelconque. Voilà notre manière de remplir les prescriptions. La moindre des considérations est le prix. Nos prix pour les prescriptions sont aussi bas qu'il soit possible de les associer avec la pureté des ingrédients et l'excellence de l'opération. Pouvez-vous, ou voudriez-vous avoir vos prescriptions remplies autrement?

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, rue Merrimack.

QUI LE CONNAIT

Un bel héritage attend un nommé Clenon que l'on a lieu de croire demeurer à Lowell ou à Dracut. Cet héritage vient de Californie. Celui que l'on recherche serait aveugle. On dit qu'il est venu s'établir dans l'ouest il y a plusieurs années. L'une de ses sœurs, Mary, demeure à Boston ou dans les environs.

La seule description que l'on a de Clenon, c'est qu'il est aveugle et musicien.

LES TAXES

Il faut se hâter si l'on ne veut pas payer l'intérêt

La limite du temps pour payer les taxes à la cité, sans intérêt, expire le 20 octobre.

Les capitations commencent à se payer et grand nombre de petits propriétaires ont payé leurs dus, mais les corporations n'ont pas encore payé et elles ne le feront qu'à la dernière heure.

Les intérêts payés par les corporations se chiffreraient à un haut montant dans un très court espace de temps, et ces compagnies gardent leur argent jusqu'au dernier moment afin de gagner cet intérêt.

La filature Merrimack, par exemple, paie $44,000 chaque année à la ville. Le Tremont & Suffolk vient ensuite, avec $42,000.

NUITS TRES FROIDES

La nuit dernière a été très froide et il est plus que probable que nous aurons encore cette température pendant quelques temps. Il faut nous préparer en achetant nos sous-vêtements chauds, nos vêtements de dames pesants, en un mot, partout, dans nos magasins, faits avec manches longues, qualité de 29c pour 25c; corps pour enfants très pesants, mixtes et unis, mais étant de seconde, nous ne vendons à 15c chacun, valeur 25c. —Compagnie A. G. POLLARD & Cie.

PARTIE DE WHIST

Mme Dalaunoit de la rue Chelmsford, donnait, hier soir, une partie de whist en l'honneur de la femme nouvellement mariée de M. Lebrun. Il y eut un grand nombre de tables de jouées et le premier prix, à la partie de whist, a été remporté par Mme Lebrun. Le second prix, à la partie de whist, a été remporté par Mme Lebrun. Le second prix, à la partie de whist, a été remporté par Mme Lebrun. Le second prix, à la partie de whist, a été remporté par Mme Lebrun.

Le Triomphe de la Mode

Le Plus Grand Assortiment et en même temps le mieux choisi de

Modes d'Automne et d'Hiver

QUI SE TROUVE A LOWELL.

Nous invitons cordialement nos amis et clients de venir visiter notre étalage de modes, qui est le plus beau, le meilleur et le plus grand que nous ayions eu. Nos prix sont raisonnables, comme on peut le voir par l'exposé suivant :

200 Chapeaux Garnis pour ..... $2.98, $3.48 et $3.98
150 Chapeaux Garnis, tous faits des meilleurs tissus pour ..... $4.25, $4.48 et $4.98
150 magnifique Turbans et Tokes Garnis de $3.48 à $6.98
200 Chapeaux Garnis, tous sont d'une vraie beauté, ils sont faits que du meilleur tissu, de.. $4.98 à $15.00
200 Chapeaux Garnis pour Enfants, très magnifiques de ..... 98c à $4.98
Chapeaux en Poil de Chameau garnis pour Enfants d'école pour 48c
Chapeaux non garni pour enfants, pour ....75c à 98c
500 Chapeaux prêts à porter dans toutes les plus nouvelles formes et couleurs. Valeur de $1.50 à $2.50. Pour la vente de samedi 98c
Ne manquez pas cela.
300 Chapeaux tailleur, grandes et petites formes dans toutes les plus nouvelles couleurs $1.48, $1.98 et $2.48
Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, rue Merrimack.
150 Chapeaux prêts à porter pour 75c
Ils valent le double.
3 Caisses de Chapeaux non garni en poil de Chameau blanc pour ..... $1.48 et $1.98
Qualité régulière $2.50 et $3.00.
4 Caisses de Chapeaux en Poil de Chameau non garni, dans toutes les plus nouvelles formes et couleurs pour 98c
Qualité régulière $1.48 et $1.98.
5 Caisses de Chapeaux de deux morceaux de toutes les couleurs et de deux sortes de nuance avec velours pour $1.48
Qualité régulière $2.50.
2 Caisses de Chapeaux non garni pour 48c
Ailes de toutes couleurs pour 10c, 15c, 25c, 48c, 75c et 98c
Pompons pour ..... 25c, 48c, 75c et 98c
Jolis Plumes de toutes les plus nouvelles nuances pour ..... 25c, 37c, 48c, 62c, 75c et 98c
Magnifiques Ailes pour ..... 75c la paire
Fleurs de Velours de Soie dans toutes les plus nouvelles nuances pour ..... 37c, 75c, 98c à $1.25
Oiseaux Noir et de couleurs pour 75c
Jolies Plumes d'Autriche noir, toutes magnifiques et d'un beau noir pour 25c, 48c, 75c, $1.25, $1.48, $1.75 et $2.50
Les Meilleures Plumes d'Autriches Noir de Curie Français de ..... $3.50 à $18.00

Mme P. L. GREGOIRE,

137 rue Merrimack.

COUR DE POLICE

MALGRE LA FROIDURE QU'IL FAISAIT CE MATIN, LE JUGE A DONNE DE CHAUDES SENTENCES

Parmi tous les ivrognes, il en était deux de Lowell, les autres sont des hiberons du dehors

Il faisait un grand froid dans la salle de la cour de police, cet avant-midi, et son honneur le juge Hadley était obligé de mettre son pardessus pour ne pas avoir froid. Si ce n'avait été que pour le "hot air" de M. Favreau, Donahue, les reporteurs auraient été obligés de mettre la salle, car la température aurait été trop froide.

La session a été prolongée pour rien.

George Lagacos, accusé de voies de fait sur Charles H. Cutter, le policeman spécial de Dracut, qui fut blessé par l'ami de Lagacos, fut placé sous $200 de caution pour comparaître devant la cour supérieure le premier lundi de décembre.

Daniel McKeon fut condamné à $25 d'amende pour voies de fait sur Bernard Reynolds.

Les Lacorte de Webster, Mass., qui vola la voiture de Harry P. Cady hier, fut placé sous $100 de caution pour comparaître devant la cour supérieure.

Les trimches condamnés à l'amende furent les suivants: James H. Hary, 42, Nicholas H. Bergen, 31, Christian Sullivan, Williamette, 32, Joseph Cannon, 6, 1, 32, Edward J. Murphy, 23, John McCabe, Auburn, N. Y., 42, Patrick J. Smith, 50, Henry et Sullivan, 36.

GRAND SUCCES

La partie de whist organisé par l'ex-échevin Lebrun a été splendide.

Il y eut 25 tables de jouées et le whist dans la salle Vincent Lodge Leging, et dans un très court espace de temps, il fut décidé que l'on donnerait à M. Lebrun un bel objet qui lui serait offert par les amis présents à la réception de son père. Cet objet devait venir en aide à la salle. Chez M. M. et achetez l'article de Lebrun. Le Comité de l'objet est chargé de nous acheter un ornement facile, et dirent toujours en

Déjà M. Lebrun a démontré sa force en questions qu'il put savoir qu'elle venait d'Arlington, Lisec Avenue et que son père s'appelait Thomas Welch.

La police d'Arlington fut prévenue et dit que le département du feu de la town avait fait des recherches toute la nuit pour trouver l'enfant et que l'on avait appris qu'elle avait pris la route de Lowell.

Le père de l'enfant est venu la chercher.

Notre méthode, la seule méthode

La seule manière de remplir les prescriptions de vos médecins, est d'abord de n'employer que des substances de la plus haute qualité, car s'il y a une circonstance où la qualité compte rigoureusement, n'est pas quand il s'agit de substances à employer dans une ordonnance médicale? 2o. De les combiner avec habileté et précision, et enfin de prendre toutes les précautions imaginables contre la possibilité d'une erreur quelconque. Voilà notre manière de remplir les prescriptions. La moindre des considérations est le prix. Nos prix pour les prescriptions sont aussi bas qu'il soit possible de les associer avec la pureté des ingrédients et l'excellence de l'opération. Pouvez-vous, ou voudriez-vous avoir vos prescriptions remplies autrement?

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, rue Merrimack.

QUI LE CONNAIT

Un bel héritage attend un nommé Clenon que l'on a lieu de croire demeurer à Lowell ou à Dracut. Cet héritage vient de Californie. Celui que l'on recherche serait aveugle. On dit qu'il est venu s'établir dans l'ouest il y a plusieurs années. L'une de ses sœurs, Mary, demeure à Boston ou dans les environs.

La seule description que l'on a de Clenon, c'est qu'il est aveugle et musicien.

LES TAXES

Il faut se hâter si l'on ne veut pas payer l'intérêt

La limite du temps pour payer les taxes à la cité, sans intérêt, expire le 20 octobre.

Les capitations commencent à se payer et grand nombre de petits propriétaires ont payé leurs dus, mais les corporations n'ont pas encore payé et elles ne le feront qu'à la dernière heure.

Les intérêts payés par les corporations se chiffreraient à un haut montant dans un très court espace de temps, et ces compagnies gardent leur argent jusqu'au dernier moment afin de gagner cet intérêt.

La filature Merrimack, par exemple, paie $44,000 chaque année à la ville. Le Tremont & Suffolk vient ensuite, avec $42,000.

NUITS TRES FROIDES

La nuit dernière a été très froide et il est plus que probable que nous aurons encore cette température pendant quelques temps. Il faut nous préparer en achetant nos sous-vêtements chauds, nos vêtements de dames pesants, en un mot, partout, dans nos magasins, faits avec manches longues, qualité de 29c pour 25c; corps pour enfants très pesants, mixtes et unis, mais étant de seconde, nous ne vendons à 15c chacun, valeur 25c. —Compagnie A. G. POLLARD & Cie.

PARTIE DE WHIST

Mme Dalaunoit de la rue Chelmsford, donnait, hier soir, une partie de whist en l'honneur de la femme nouvellement mariée de M. Lebrun. Il y eut un grand nombre de tables de jouées et le premier prix, à la partie de whist, a été remporté par Mme Lebrun. Le second prix, à la partie de whist, a été remporté par Mme Lebrun. Le second prix, à la partie de whist, a été remporté par Mme Lebrun. Le second prix, à la partie de whist, a été remporté par Mme Lebrun.

SANTAL MIDY 40 HEURES

Tous les meilleurs remèdes ce ta-ville se vendent aux plus bas prix à la pharmacie Rochette et Delisle.

de whist, mais spécialement MM. Léon Marcotte et M. Joseph Provost, qui lui ont été d'un si précieux secours.

Nous félicitons M. Lebrun sur le but qui l'animait en donnant cette belle fête.

M. Lebrun est un de nos anciens conseillers.

CURIEUX ACCIDENT

Un homme glisse en se déshabillant et se fracture la clavicule droite

Pendant que M. Michael J. Hands, un homme de 50 ans, était à se déshabiller pour se mettre au lit, hier soir, vers 10h. 30, il glissa tout à coup, et, tomba. Dans sa chute il se frappa sur une chaise et se fractura la clavicule droite. Hands qui demeure au No 101 de la rue Salem a été transporté à l'hôpital St-John.

NOTES PERSONNELLES

Mme Demers de Laprairie est en visite chez son gendre Mme F. R. Stroux de la rue Third.

Mlle Euphémie Mournier, qui était partie pour un voyage de deux mois au Canada, est revenue jeudi soir.

Mlle Auria Matte, de Québec, est en visite ici à Lowell chez des parents. Elle en aussi à Nashua chez sa cousine, Mme J. N. Cossette.

Les demoiselles Edwidge et Rosanna Daigle, filles de M. Ernest Daigle, sont parties aujourd'hui pour faire une promenade à Lawrence, pour visiter des parents et amis. Elles seront ici hôtes de leur oncle et tante, M. et Mme Cyrille Ménard.

DECES

Dionne Albert, entrepreneur.

ARNAULT—Joseph Lucien Arnault, enfant de M. Joseph Lucien et de dame Victorine Arnault, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, rue Moody, à l'âge de deux mois et quinze jours. Les funérailles auront lieu demain après midi à 2h.

BURNE—M. Joseph Burne est décédé ce matin à l'hôpital Général, à l'âge de 34 ans. Le corps sera transporté à la résidence de son père, 209 rue Merrimack. L'heure des funérailles sera annoncée demain à la grand'messe.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Gout
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
NUAGEUX ET PLUIE PROBABLE CE SOIR; BEAU DEMAIN, GRANDS VENTS DU SUD AU SUD-OUEST, AUGMENTANT DE VIOLENCE.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 10 OCTOBRE 1904. NO. 171.

LE TOUR DES RUSSES

Ils attaquent aujourd'hui les Japonais

Kouropatkine s'empare de la position importante de Bentsiaputze

Londres, 10 — Le général Kouropatkine, après un discours inspiré à ses troupes dans lequel il leur annonce que le temps était venu pour un mouvement en avant, a pris l'offensive contre les armées japonaises victorieuses sous le maréchal Oyama, et a brisé leurs lignes.

Cette avance, croit-on, fut commandée par le tsar lui-même, qui demande une victoire russe à tout prix.

L'avance commencée le premier coup fut donné sur la division commandée par Kuroki, qui avançait vers le nord depuis que les Russes se sont sauvés de Liao Yang.

Après une bataille sérieuse, l'avant-poste japonais a cherché à Bentsiaputze. On rapporte que le général Kuroki y était en personne.

"Nous avons quitté Moukden l'après-midi du même jour au milieu des acclamations des soldats, afin de ratrapper les régiments qui se rendent sur le théâtre des hostilités. Les hommes sont bien reposés, bien équippés et ils ne montrent plus aucune marque des fatigues endurées à Liao Yang. Les soldats sont en bien meilleure humeur que pendant la retraite de Ta Tché Kiao.

"Les régiments arrivent de Russie en bonne condition. Les hommes sont de meilleure humeur à mesure qu'ils arrivent près du théâtre des hostilités. On entend surtout dire: "C'est mais tenant notre tour."

Berlin, 10 — Un journal de Kiel dit que deux types de sous-marins sont en construction dans les chantiers Germanois.

Un de ces types serait purement expérimental, mais trois autres sous-marins du second type seraient construits pour le compte de la Russie.

Le journal en question défie qu'on lui donne un démenti, et dit que si ces nouvelles sont déclarées fausses il publiera d'autres révélations.

On rapporte en outre que la compagnie de construction maritime Vulcain, de Stettin, fait de continuelles fournitures à l'amirauté russe. En août il y avait en construction la machinerie complète de quatre navires. Depuis cette époque, la compagnie a encore reçu la commande de deux installations complètes de machines.

Dans les deux cas, les contrats ont été mis à exécution d'urgence. Les ouvriers ont été obligés de fournir presque journellement des heures de travail supplémentaires. Toute la machinerie a été emballée avant l'expédition en présence des fonctionnaires de la douane.

On dit enfin que la compagnie Vulcain a fourni une grande quantité de nouvelles cheminées pour les torpilleurs russes.

Saint-Pétersbourg, 10 — Le prince Hilkoff, ministre des voies de communication, est arrivé ici après avoir passé trois mois à surveiller la construction du chemin de fer circumbaikalien.

Il déclare que toute la ligne de Sibérie fonctionne parfaitement.

La section circumbaikalienne est ouverte au transport des marchandises, mais les voyageurs continuent à traverser le lac en bac à vapeur, car c'est la route la plus courte; le bac effectue la traversée en 2 heures, tandis qu'il faut 4 heures de chemin de fer pour contourner le lac.

Le travail continue pour et nuit sur la ligne circumbaikalienne, afin que tout soit prêt avant que le lac soit pris par les glaces.

Pittsburg, 10 — Un commerçant de cette ville a comparu devant le tribunal de police sous l'accusation d'avoir blasphémé par téléphone, mais après avoir été interrogé par le juge a été acquitté.

"Que voulez-vous, juge, a déclaré ce commerçant au juge, j'étais au téléphone depuis plus d'une demi-heure et demandais la communication sans pouvoir l'obtenir. La femme, ce journal, était très malade et je voulais te-

Neshua, N. H. 10 — Joseph King, quatorze ans, est à l'hôpital Emergency avec une hanche meurtrie et autres blessures qu'il a reçues dans un accident sur le chemin Hollis.

King, avec plusieurs compagnons, est parti pour une expédition de chasse. Le seul fusil dans le parti fut porté par Francis Lizotte, âgé de seize ans. Lizotte aperçut un écureuil et en essayant de le viser, le fusil se déchargea accidentellement. King, qui n'était pas éloigné de dix pieds, reçut le plomb dans le côté. La police arrêta Lizotte sous l'accusation d'avoir porté une arme le jour du Seigneur. Ce crime est puni par une amende de $10.

BONNE EXCUSE

On peut jurer quand on attend longtemps la communication

LA CHASSE LE DIMANCHE

ELLE PORTE MALCHANCE A UN GARÇON DE NASHUA

Il est actuellement à l'hôpital, grièvement blessé

Neshua, N. H. 10 — Joseph King, quatorze ans, est à l'hôpital Emergency avec une hanche meurtrie et autres blessures qu'il a reçues dans un accident sur le chemin Hollis.

King, avec plusieurs compagnons, est parti pour une expédition de chasse. Le seul fusil dans le parti fut porté par Francis Lizotte, âgé de seize ans. Lizotte aperçut un écureuil et en essayant de le viser, le fusil se déchargea accidentellement. King, qui n'était pas éloigné de dix pieds, reçut le plomb dans le côté. La police arrêta Lizotte sous l'accusation d'avoir porté une arme le jour du Seigneur. Ce crime est puni par une amende de $10.

BONNE EXCUSE

On peut jurer quand on attend longtemps la communication

Pittsburg, 10 — Un commerçant de cette ville a comparu devant le tribunal de police sous l'accusation d'avoir blasphémé par téléphone, mais après avoir été interrogé par le juge a été acquitté.

"Que voulez-vous, juge, a déclaré ce commerçant au juge, j'étais au téléphone depuis plus d'une demi-heure et demandais la communication sans pouvoir l'obtenir. La femme, ce journal, était très malade et je voulais te-

VINGT-TROIS TUES

Horrible collision sur le Missouri Pacific

Le mécanicien d'un des trains responsable de la catastrophe

Kansas City, Missouri, 10 — La deuxième section du train no 20 du Missouri Pacific, parti de Wichita, Kansas, pour St-Louis, et portant des excursionnistes se rendant à l'exposition universelle est venu en collision avec un convoi de marchandises à Harrensberg, Missouri, 80 milles au sud-est de Kansas City. Le train de marchandises allait vers l'ouest. Vingt personnes ont été tuées sur le coup, et un aussi grand nombre ont reçu des blessures, mortelles en plusieurs cas. Le premier wagon du train de voyageurs a été télescopé et le reste des deux trains a été gravement endommagé. D'après les fonctionnaires du Missouri Pacific ici, c'est le mécanicien du convoi de marchandises qui est responsable de l'accident. Il avait reçu instruction d'attendre sur une voie d'évitement Knobster, un peu à l'est de Harrensberg, mais il a ignoré cet ordre. Les trains se sont rencontrés dans une courte prononcée.

téphoner à un médecin. Mettez-vous à ma place et vous comprendrez très bien qu'un blasphème, très petit d'ailleurs, ait pu s'échapper de ma bouche."

"Je comprends très bien votre impatience, a répondu le juge. Moi même, bien souvent, j'ai été obligé d'attendre bien longtemps pour que les demoiselles du téléphone veuillent bien me répondre. En conséquence, je vous acquitte, mais à condition que vous me promettiez de prendre patience et de ne plus jurer par téléphone."

Le commerçant a promis de ne plus recommencer et a quitté la salle du tribunal en remerciant le juge.

Mettez de l'Ayer's et soyez Orgueilleux de vos Cheveux

Un peu d'orgueil est une bonne chose. Alors, pourquoi être satisfait avec un peu de cheveux, gris et rares? Mettez de l'Ayer's Hair Vigor et ayez de beaux cheveux longs, sans gris. Ayez un peu d'orgueil.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

O'Donnell Dry Goods Co.

....VENDENT....

1 Hod galvanisé pour charbon
1 Cribleur a Cendre
1 Pleie a Charbon

Le tout à 49c

Cette Semaine—Département du Sous-sol.

A. G. Pollard & Co.

Aujourd'hui DOUBLES Timbres Bleu Foncé.

Quelques Occasions en Couvertures de Lit!

Confortables

Grands Confortables pour grands lits, couverts en indienne forte. Confortables pesants.

75c chacun

Confortables couverts en indienne forte et remplis en ouate blanche, bien cousus et bonne grandeur.

98c chacun

Confortables de grandeur extra, grande variété de patrons, couverts en bonne (Silkaline) et remplis en bonne ouate blanche.

$1.39 chacun

Nous en avons des meilleurs de $1.50 à $3.50, nos Confortables sont tous faits sur commande cette année et nous offrons de meilleures valeurs.

Sous-Sol.

Couvertures en Coton Ouaté

Couvertures en coton ouaté, grandeur de 9x4, de couleur grise seulement sujettes à légères imperfections, valant 50c la paire.

39c la paire

Couvertures 10x4 en coton ouaté, très pesantes, mais étant des "seconds" valant 69c, nous les offrons à

49c la paire

Couvertures de 10x4 et 11x4, de couleurs grise et blanche, couvertures très pesantes, pour grands lits.

69c la paire

Nous vendons nos meilleures qualités de 85c à $1.50 pour des couvertures parfaites et très grandes.

A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

O'Donnell Dry Goods Co.
....VENDENT....
Des Cuves à Laver Galvanisées
(En 3 grandeurs)
A 59c 69c 79c chacune
Cette Semaine—Dépt. du Sous-sol.

A propos de la guerre Russo-Japonaise

Les transports et les ravitaillements de l'armee russe—La situation general des belligerants

Au lendemain de la brusque déclaration de guerre, la Russie avait transmis aux garde-voie et cinquante mille soldats disperses dans la Mandchourie. Sa tâche paraissait évidemment désespérée. Port Arthur possédait deux bassins de radoub inachevés qu'il fallait munir de pompes, de vannes et d'outillage lourd et compliqué. La forteresse et les forts étaient incomplètement armés; les approvisionnements se trouvaient insuffisants.

La voie unique du transsibérien, interrompue de nombreux tunnels et ponts sur le lac Baikal, avait dû subir une brèche considérable à exécuter. Pour le faire, elle disposait de 750 locomotives et de 9,000 wagons, dont un tiers au plus se trouvait au delà du lac Baikal.

Pendant tout l'hiver et le commencement du printemps, le Baikal ne devait être traversé qu'en traîneaux, par les rails alignés en travers du lac glacé ne purent longtemps porter le poids des convois.

Actuellement, le Transmandchourien atteint vraisemblablement le rendement moyen d'une ligne simple, soit une dizaine de trains journaliers dans chaque sens.

L'ouverture qu'on dit prochaine du tronçon circumbaïkalien viendra sans doute accélérer la marche des convois et faciliter le retour du matériel en Europe.

J'ai déjà eu l'occasion de m'entretenir à cette place du réseau transsibérien. Les Russes semblent en avoir tiré tout le parti possible, et ils l'utilisent grandement, car le chiffre de dix trains serait tout à fait insuffisant pour les besoins croissants d'une campagne qui s'annonce comme devant être longue et difficile.

Pendant les quatre mois qui s'écoulèrent en 1900 entre l'ouverture des hostilités en Chine et la fermeture de l'Amour par les glaces, de juillet à novembre, 52,000 soldats, 11,000 chevaux et plusieurs milliers de tonnes d'approvisionnements furent amenés par le chemin de fer à Sretensk, et acheminés par la voie fluviale sur la Mandchourie. Ces chiffres donnent une idée de l'activité de la navigation dans une occasion moins pressante que la nôtre actuelle.

Le matériel flottant est important et capable de rendre de véritables services. En 1900, sur l'Ilk, plus de 150 remorqueurs circulaient tout l'été, traînant de nombreux chalands et barges. On peut évaluer à une centaine les autres remorqueurs qui actuellement sur le réseau fluvial de la Mandchourie.

Irkoutsk est un centre d'industrie assez important. Un y construit les machines et toutes pièces et on monte ce qui ne peut se faire sur place. Le chemin de fer a annexé les ateliers de Pouts en Extrême-Amour, et Khabarovsk est également outillée pour la réparation du matériel roulant.

Il est même question d'installer à Irkoutsk un centre d'industrie métallurgique, en raison de la proximité des mines de fer de Tchéremkhovo et de la houille de Lisse-Yanga, si achetée et si meurtrière.

La dernière phase de la lutte commencera alors, et ce sont des armées formidablement outillées qui seront en présence.

Les opérations actuelles, toutefois, sont peu brillantes. Les Japonais ont pu débarquer sans encombre sous les feux de la flotte russe, et leurs armées sont maintenant concentrées sous les murs de Kinchéou. Les Japonais sont en nombre, mais ils ne sont pas supérieurs aux troupes russes, qui, elles aussi, sont considérablement renforcées depuis le début de la campagne. Les Russes ont pu amener de grandes masses de monde sur les points menacés, et ils ont pu le faire sans affaiblir aucune ligne de défense, car ils ont pu, grâce à leur supériorité numérique, constituer des réserves importantes.

Les Japonais ont pu, jusqu'à présent, progresser sans trop de difficultés, parce qu'

L'ETOILE

ournal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

...$3.00
...$1.50
...25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 10 octobre 1904.

Grace l'a remporté... Vive Bryce! quelque soit de la votation seulement.

Ça a quand même fait la course d'automobiles à Long Island et une partie de vie en a résulté. C'est un des cas pendés cependant qui a été victime.

M. Hearst, propriétaire du plus jaune des journaux jaunes, qui a tant dépensé pour obtenir la nomination à la présidence, dit aujourd'hui qu'on l'aider est le meilleur des candidats. La pomme-t-il réellement?

Partant du principe que tout est bon quand il s'agit de détruire ses adversaires, les démocrates affirment, sans cependant donner de preuves — ils ne le pourraient jamais—que M. Cortelyou profite des secrets qu'il tient des trusts pour leur soutirer des sommes considérables pour faire d'élections. Ils font des appels pathétiques à M. Roosevelt de faire cesser ce pillage des grandes corporations contre qui ils ne cessent de déblatérer. Ils ont tort, car cet argent que les trusts ont fait en exploitant le peuple, comme ils le disent si souvent, retournerait au peuple s'il était vrai que M. Cortelyou peut à sa disposition.

On a la très bonne idée de programmes adoptés aux "conventions" d'Etat tenues la semaine dernière que les démocrates jument de Ross veilt jugement l'avoir de ce qu'en pensent les républicains, soit dit pour les gens de parti pensant au peuple, on verra qu'il pense en grande majorité comme les chefs républicains. Beaucoup de démocrates, ce n'est différent d'opinion avec le président Roosevelt, mais n'en pensent pas moins que le président actuel est un des plus grands hommes d'Etat qui aient été appelés à administrer les affaires du pays. Il est plus que bon de mettre en doute l'honnêteté de M. Roosevelt et quant à ses capacités on ne peut les discuter.

Cultivons la langue

Dans toutes les assemblées de Canadiens où l'on se mêle de faire des discours, nous entendons pérorer sur la besoin de cultiver sans cesse notre langue si nous voulons la conserver. Cette théorie est développée avec force détails, montrée sur toutes ses faces, appuyée de nombreux et bons arguments, par les orateurs qui ne font pas défaut dans notre colonie. Mais la théorie, en semblable circonstance, ne vaut pas grand'chose, c'est la pratique qui fait foi.

Pour conserver notre langue, il faut la cultiver, la meilleure culture que nous pouvons en faire, semble-t-il, c'est de la parler. Pourquoi tant de nos fils ne le font pas, qui se disent Canadiens, se montrent-ils, à ce devoir, pourquoi, dans les organisations, ne voit-on pas s'imposer l'exemple en employant la langue française pour tout ce qui se fait sur ce sol du chant, de la musique, du cinéma, ou encore une simple conversation.

Il y a des bonnes qualités dans toutes les peintures, mais toutes les bonnes qualités sont dans la Peinture

Town and Country

Harrison Bros & Co.

Elle est très durable

Seule agente

C. B. Coburn Co.

63 rue Market

MERES PRENEZ GARDE

IL NE FAUT PAS LAISSER TRAINER LES ALLUMETTES LORSQU'ON A DE JEUNES ENFANTS

Le petit "Jimmy" Kane a la poitrine, le cou et les bras gravement brûlés, ce matin

Jimmy Kane, un jeune enfant de quatre ans, demeurant avec ses parents, rue Prince, ne jouera pas avec des allumettes de sitôt. Ce matin, en s'éveillant, il mit la main sur quelques allumettes et s'amusait avec ces dangereux objets. Mais malheureusement, le feu se mit à sa robe de nuit et ses cris déchirants appelèrent sa mère sur la scène. Mme Kane a fait tout son possible pour éteindre les flammes le plus tôt possible, mais avant qu'elle réussit, l'enfant eut la poitrine, le cou et les bras brûlés. L'ambulance de la ville fut appelée et "Jimmy" fut transporté à l'hôpital St-Joan, où il se repose confortablement à midi. Il est sous les soins du médecin de cette institution.

ELECTIONS D'OFFICIERS

Les hommes employés à la livraison de la bière, membres de l'union ont fait l'élection de leurs officiers avec le résultat suivant:

James T. Doyle, président; Patrick Daley, vice-président; John Harrington, trésorier; Dan Conway, secrétaire-financier; John D. Shahay, secrétaire-archiviste; délégué pour les brasseries, Con. Shinkiwn; sergent d'armes, James Fennell; délégué en dehors des brasseries, John McGoane; comité d'audition, Edward Robinson, Tom Linehan et George Mulcahy; syndics William Shinkiwn, Edward Black et John O'Brien.

ADIEUX A "VILLA JULIE"

"Villa Julie" la charmante maison de campagne que la famille de M. Camille Roussin a habitée durant les beaux mois de l'été demeurera maintenant sans chanson, pour ne se réveiller que lorsque le soleil fera éclore les roses.

Hier soir, M. et Mme Roussin y ont donné une soirée d'adieu, à laquelle ils avaient convie grand nombre d'amis qui n'ont pas manqué de répondre en grand nombre à ce gracieux appel.

"Villa Julie" est située dans un endroit vraiment enchanteur où la nature s'est montrée vraiment généreuse. Il aurait été difficile de mieux choisir que ne l'a fait M. Roussin, pour se construire une maison pour y passer les jours torrides de l'été.

Hier soir, tout était à la joie à "Villa Julie". Il y eut d'abord du chant entremêlé de gais propos et de conversation intime.

A 10 heures sonna l'heure du repas. Si nous ne craignions pas de blesser la modestie de M. et Mme Roussin, nous dirions que ce fut un réel banquet auquel les convives firent grandement honneur — Chacun avait l'appetit aiguisé par l'air frais et vivifiant de la belle campagne. Après le repas les amusements continuèrent; chant, musique, déclamation, etc., et, l'heure était avancée lorsque l'on se décida à se réparer en souhaitant aux aimables hôtes encore nombreuses années, passées dans un endroit aussi enchanteur et en se promettant bien d'y revenir au premier appel.

MERES PRENEZ GARDE

IL NE FAUT PAS LAISSER TRAINER LES ALLUMETTES LORSQU'ON A DE JEUNES ENFANTS

Le petit "Jimmy" Kane a la poitrine, le cou et les bras gravement brûlés, ce matin

Jimmy Kane, un jeune enfant de quatre ans, demeurant avec ses parents, rue Prince, ne jouera pas avec des allumettes de sitôt. Ce matin, en s'éveillant, il mit la main sur quelques allumettes et s'amusait avec ces dangereux objets. Mais malheureusement, le feu se mit à sa robe de nuit et ses cris déchirants appelèrent sa mère sur la scène. Mme Kane a fait tout son possible pour éteindre les flammes le plus tôt possible, mais avant qu'elle réussit, l'enfant eut la poitrine, le cou et les bras brûlés. L'ambulance de la ville fut appelée et "Jimmy" fut transporté à l'hôpital St-Joan, où il se repose confortablement à midi. Il est sous les soins du médecin de cette institution.

NOTES PERSONNELLES

Le révérend Ivan Fortin, pasteur de l'église Anglicane de Lewiston, Me., et le révérend Alfred Fortin, ancien pasteur de l'église Anglicane de Masonic, N. Y., délégués à la grande convention à Boston étaient de passage à Lowell vendredi, les hôtes de M. le Dr Samuel Patenaude. Le révérend Ivan Fortin est un des amis d'enfance du docteur Patenaude qu'il n'avait pas vu depuis 27 ans.

LE R. P. TOURANGEAU

Il est nommé provincial des Oblats au Canada

Le révérend père Ernest Tourangeau, O. M. I., supérieur de la maison de Québec, a été nommé provincial des Oblats du Canada en remplacement du révérend père S. Dorais qui a été nommé assistant général de la congrégation, lors du grand congrès de Liège, Belgique.

EN REVENANT DU TRAVAIL

Un homme fait une chute sur le trottoir et se fracture une épaule

James Murphy a été victime d'un sérieux accident, samedi soir. Il travaille pour le "Hood's Farm", et se rendait chez lui, sur la rue Middlesex, lorsqu'il glissa et tomba sur le trottoir de cette rue. A l'hôpital Emergency, on s'aperçut qu'il avait l'épaule gauche démise.

LE R. P. DESROCHES

Le révérend père Desrochers, O. M. I. curé de Billerica est parti, hier soir, pour un voyage de quelques jours au Canada. Il visitera Montréal et le Cap de la Magdeleine.

CHEZ NOS EDILES

Il y aura demain soir, réunion de la chambre haute de notre gouvernement municipal. L'assemblée commencera à 8 heures.

AFFREUSE MORT

Des employés de chemin de fer périssent dans un tunnel

On essaie mais en vain de leur porter secours

Port Huron, Mich., 10 — Six employés du Grand Trunk RR. ont été suffoqués à mort par le grisou de bonne heure hier dans le tunnel Ste-Clair qui se trouve sous la rivière Ste-Clair de Port Huron à Sarnia, Ont. Un convoi de charbon avait brisé en passant dans le tunnel et trois membres de l'équipe furent suffoqués tandis qu'une partie du convoi restait dans le passage. Le mécanicien se fit mourir en essayant de sortir les wagons qui restaient dans le tunnel. Deux autres qui essayèrent à faire la même chose périrent. Les noms:

A. S. Begg, Port Huron, surintendant des terminaux.

Le mécanicien John Coleman, Port Huron.

Le conducteur J. B. Simpson, Sarnia, Ont.

Le conducteur D. T. Tinsley, Sarnia, Ont.

Le serrefrein D. A. Gillie, Sarnia, Ont.

Le convoi, qui entra dans le souterrain du côté américain, était composé de 17 wagons. Lorsqu'il se brisa le mécanicien réalisa ce qui était arrivé et avec les trois wagons encore attachés à la locomotive il se rendit dans les cours de Sarnia, puis revint chercher les autres. Arrivé aux wagons, il essaya de les repousser mais ce fut en vain et le mécanicien fut suffoqué à son poste. Son chauffeur, Fred Forester, garda son sang-froid et mettant le réservoir d'eau, où il y avait assez d'air pour lui conserver la vie, malgré qu'il en fut sorti dans une condition sérieuse.

Lorsque la nouvelle est arrivée au bout américain, le surintendant Begg, accompagné par deux employés, essaya de se rendre aux wagons, mais Begg est mort en chemin et les deux autres survécurent à quatre pattes.

Un autre temps des préparatifs étaient faits à Sarnia pour sauver l'équipe du train. Un parti de secours se rendit et en chemin trouva John Haley, sans connaissance sur la voie. Il fut sorti et on nouvelle locomotive partit au secours. Avant d'arriver aux wagons, le serrefrein McGrath est mort. Le serrefrein Blake, qui était membre du parti, essaya de nouveau et arriva aux wagons, il les attacha à la locomotive et sortit le train. Simpson, Tinsley et Gillia furent trouvés morts dans la rambure. Le chauffeur Forester fut trouvé dans le réservoir. Il était encore vivant.

INCONTROLABLE

Trois personnes blessées dans un accident d'automobile

La machine monte sur le trottoir et abat une clôture

Fall River, 10 — Un gros automobilant à 25 milles à l'heure, dit la police, est devenu soudainement incontrôlable sur la Broadway, hier soir, et alla se jeter sur une clôture en avant de la maison de Mme Ellen Griffin. Trois des occupants de la voiture se sont fait blesser et l'accident a causé beaucoup d'excitation dans la ville. Les blessés sont:

M. Fred White, de Taunton, graves blessures au cuir chevelu, coupures et meurtrissures à la figure et au corps.

MM. Albert Bellow, de Dighton et Edward Linehon, de Taunton, contusions et blessures à la figure et au corps.

Les personnes se rendaient de Taunton à Newport et passaient sur la rue Broadway quand la machine devint incontrôlable. Elle alla d'un côté à l'autre de la rue et s'abima tout d'un coup sur le trottoir. Elle s'arrêta là, clôturée en face de la maison de Mme Griffin et ne s'arrêta que quand les tarreaux eurent bloqué les roues.

POUR FETER SON RETOUR

Mlle Joséphine Leblanc, de la rue Tucker, est revenue enchantée de ses vacances. A son arrivée, ses amis se sont réunis pour lui faire une partie de surprise, et lui présentèrent un magnifique bouquet par Mlle M. Brière et d'autres cadeaux de la part de ses parents. La soirée fut charmante. On s'amusa très bien; il y eu des rafraîchissements en abondance, du chant et de la musique. Chant par M. A. Danjou et Mlles J. Leblanc, M. Brière et Mlle Demers et M. Dandasia, accompagné par M. G. Coulombe; duo par Mlles Eva Leblanc et Louise Bérubé.

LA CAUSE DE M. P. N. BRUNELLE

La cause de M. P. N. Brunelle contre la Lowell Electric Light Corporation a été reprise en cour supérieur, ce matin. La défense a maintenant presque terminé de produire ses témoins. On ne croit pas cependant que la cause ne se termine avant demain après-midi.

COMPTE APPROUVE

Le comité des comptes a enfin approuvé le compte à lui soumis par le comité du feu d'artifice, et ce pour un montant de $800. On se souvient de tout le grabuge que cette question a soulevé à l'hôtel de ville.

EVITEZ LES CONTREFAÇONS

Nous désirons mettre le public canadien en garde contre les méthodes de certain compétiteur peu scrupuleux qui ne se gêne pas de signer et d'imiter nos préparations "Impériales" et de passer frauduleusement sa propre marchandise quand un client lui demande surtout du Sirop Impérial ou du Vin Impérial.

Il n'y a de semblable que le nom. Pour obtenir le résultat "Impérial" et pour avoir les véritables préparations "Impériales" allez les chercher à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NAISSANCE

M. et Mme Eugène Lafortune font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils Joseph-Alfred-Rolland, arrivée samedi le 8 du mois courant. M. et Mme Joseph A. Lavigne, grands-parents de l'enfant, l'ont tenu sur les fonds baptismaux. L'abbé P. Dufresnl, O. M. I., a officié à la cérémonie.

MARIAGES

NOVAL-SWEENEY

Hier après-midi, à 4h. 30, au presbytère St-Joseph, M. Arthur Noval unissait sa destinée à celle de Mlle Marnie Joséphine Sweeney. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Lewis, O. M. I.

Les témoins furent MM. Wm. Sweeney et Antoine Noval, père des heureux époux.

La mariée portait un joli costume en mousseline de soie blanche et avait à la main un magnifique bouquet de fleurs blanches.

Après la cérémonie du mariage, il y eut réception à la résidence du père de la mariée, No 162 rue Cushing, des nouveaux mariés sont partis pour un court voyage de lune de miel.

Parmi les nombreux cadeaux reçus nous avons remarqués:

Un service à dîner, don de M. Prime Lefebvre et de Mlle Emilie Larose; service à café, don de M. Charles Lambert et Mlle Mathilde Nadeau; service à table, don de M. et Mme Franklin Lavigne; dessus de bureau et de table, par Mlle Julia Burns; une paire de serviettes, don de M. et Mme Larmour; un service de couverture de lit, don de M. et Mme A. Harmon; garniture de boutons de corsage, don de Mlle Rebecca Noval, etc. etc.

Nos voeux de bonheur aux heureux époux.

COTE-DUBE

M. Joseph Côté conduisait à l'autel, ce matin à 8 heures, à St Jean-Baptiste, Mme Marie Dubé, née Gaulin. Les témoins furent MM. Ozéi Gaulin et Arthur Dubois.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Dubois, O.M.I. Pendant l'office il y eut du chant magnifique.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

LEFEBVRE—Arthur Lefebvre, fils de M. et Mme Gilbert Lefebvre, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 5 Racine Place, à l'âge de 20 ans et 11 mois.

Les funérailles auront lieu demain à 8h. à l'église St Jean-Baptiste. Parents et amis sont invités à y assister.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

CHALOUX — Alphéda Chaloux, enfant de M. Camille et de dame Angéline Chaloux, est décédée à la résidence de ses parents, 801 Lakeview avenue, à l'âge de huit mois et deux jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures.

MORIN — Joseph Viateur Morin, enfant de M. Alexis et de dame Délima Morin, est décédé hier après-midi, à la résidence de ses parents, 183 Chester, à l'âge de un mois et 15 jours. Les funérailles ont eu lieu à 3h. cet après-midi.

L'HEUREUX — Arthur L'Heureux, enfant de M. Pierre et de dame Georgianna L'Heureux, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 183 Perkins, à l'âge de trois mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2h.

FUNERAILLES

Les funérailles de John Barna ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St-Joseph. Le Rév. Père Lewis a officié. Les porteurs étaient MM. Pierre Desrosiers, Joseph Latulippe, Sam Burns, James Burns, Fred Durant et Arthur Poisson.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Lamoine a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

O'Donnell Dry Goods Co.
.... VENDENT ....
Des Grands Paniers à Linge
A 25c chacun.
Cette semaine—Dépt. du Sous-sol.

O'Donnell Dry Goods Co.
.... VENDENT ....
Des Grands Balais à Plancher, Pesants,
(Qualité régulière de 35c)
à 19c chacun.
Dépt. du Sous-sol.

Baseball

AMERICAN LEAGUE
(Positions des Clubs)

Boston	94	58	.618
New York	91	58	.611
Chicago	89	65	.578
Cleveland	86	65	.569
Philadelphie	80	69	.537
St-Louis	65	87	.428
Detroit	62	90	.408
Washington	57	112	.245

(AMERICAN LEAGUE)
(Parties de samedi)

Boston 15, New York 2; (première partie) — Boston 1, New York 0; (seconde partie) — Assistance — 28,040.

Washington 12, Philadelphie 5; — (première partie) — Philadelphie 2, Washington 0; (seconde partie). Assistance — 1,500.

Detroit 2, Cleveland 1; (première partie) — Cleveland 3, Detroit 0; (seconde partie) Assistance — 600.

Chicago 5, St-Louis 1 Assistance — 1,800.

(Parties d'hier)

A Chicago — (première partie) — Chicago 6, St-Louis 2; (seconde partie) — Chicago 1, St-Louis 0.

SEPT POINTS

LES BOSTON AMERICAN ONT REMPORTE LE DOUBLE HEADER DE SAMEDI

Ce sont les parties d'aujourd'hui qui décideront le championnat

Boston, 10 — Les Boston American ont causé une sensation dans leur ville samedi après-midi, en arrachant la "double header" des New York Highlanders qui les avaient parués dans la course pour le championnat la journée d'avant. Chesbro, le meilleur lanceur des visiteurs fut obligé de quitter la joute dans le quatrième inning lorsque les boxeurs furent six points sur sa livraison. Clarkson, le débutant des Harvard, le remplaça, mais les Boston avec le gros Dineen dans la boîte, refusèrent d'arrêter leur frappage et le score de la partie fut 13 à 2. Dans la deuxième partie, Young lança contre Powell et il fut aussi victorieux. Le résultat donna aux Boston une avance de sept points et pour gagner le trophée les New York sont obligés de remporter le double header d'aujourd'hui.

L'assistance fut nombreuse, près de 30,000 personnes ornant les sièges et tout les côtés du champ.

Voici le score de ces deux parties remarquables:

(Première partie)

	R	H	E
Boston	13	14	0
New York	2	6	6

Points gagnés — Boston 7, New York 1. Doubles — Freeman, Lachance et Ferris 2. Anderson 2. Sacrifices hits — Stahl, Lachance. Hits — De Clarkson 5, de Chesbro 3. Buts volés — Dineen, Parent. Premiers buts sur balles — De Dineen 6, de Chesbro 2, de Clarkson 2. Laissés sur buts — Boston 6, New York 6. Struck out — Par Dineen 5, (Dougherty 3, Ganzel, Conroy); par Chesbro, Stelbach, Stahl; par Clarkson, Lachance. Jeux doubles — Parent à Lachance; Elberfeld à Williams. Balles passés — McManus, Wild Pitch — Clarkson. Frappés par balles lancés — Par Clarkson, Collins et Dineen. Temps — 1 h. 55 m. Arbitres — MM. Sheridan et Connolly.

(Deuxième partie)

	R	H	E
Boston	1	4	0
New York	0	6	0

Coups lancés sans buts — Stahl, Collins, Lachance hits — Criger, Parent, But volé — Stahl. Premier but sur balles — De Powell 1. Laissés sur les buts Boston 5, New York 4. Struck out — Par Young, (Ganzel, Kleinow 1, Powell 7); par Powell 7; (Parent, Collins, Freeman 2, Ferris, Criger, Young) Temps — 1 h. 17 m. Arbitres — MM. Sheridan et Connolly. Assistance — 18,443.

Aujourd'hui les Boston joueront un double header à New York. Près de 200 "fans" avec une fanfare, sont partis de Boston avec leurs joueurs pour les encourager contre les Highlanders.

SAISON TERMINEE

LES NEW YORK NATIONAL LES VAINQUEURS, COMME ON LE SAVAIT

Les Pittsburg ne sont pas les deuxième comme ils croyaient l'être

(NATIONAL LEAGUE)
Positions des clubs.

	Gagnées	Perdues	P.C.
New York	106	47	.693
Chicago	93	60	.608
Cincinnati	88	65	.575
Pittsburg	87	66	.569
St-Louis	75	78	.486
Brooklyn	56	97	.366
Boston	55	98	.359
Philadelphie	52	100	.342

(NATIONAL LEAGUE)
(Parties de samedi.)

Philadelphie 3, Boston 2; (seconde partie) — (11 innings). Philadelphie 1, Boston 0; (seconde partie). — Assistance — 400.

Cincinnati 6, St-Louis 0; (première partie) — Cincinnati 8, St-Louis 1. — (seconde partie) — Assistance 2,500.

New York 5, Brooklyn 0. Assistance — 2,000.

Chicago 8, Pittsburg 2. Assistance — 2,450.

(Parties d'hier)

A Chicago — Pittsburg 2, Chicago 1 Assistance —

A St-Louis — (première partie) — Cincinnati 3, St-Louis 0; (seconde partie) — Cincinnati 1, St-Louis 0. Assistance — 11,000.

AUTOUR DES BUTS

Hans Wagner des Pittsburg, est en tête de la National League, pour le batting avec 350. Lajoie est sorti le premier mais cette saison son pourcentage a été meilleur.

La National League n'a que neuf joueurs dans un pourcentage de .300.

Les New York National sont satisfaits mafoteaut. Ils ont gagné le trophée et tiennent le record pour le nombre de victoire pour une saison

Voici le pourcentage des dix meilleurs frappeurs de la National League:

	P	AB	H	P.C.
Wagner, Pitts	123	461	171	371
Donlin, Cin. N.Y.	96	353	117	.332
Berkley, St-L.	142	551	178	.323
Clarke, Pitts.	71	274	86	.314
Seymour, Cin.	130	528	164	.314
Chance, Chi	122	450	140	.311
Beaumont, Pitts.,	153	616	188	.305
Dunn, N.Y.	62	181	55	.304
Grady, St-L.	100	351	101	.301
Lynch, Pitts.	28	68	20	.294

R-I-P-A-N-S

Il y a pelse aucune condition de mauvaises santé qui ne soulagera ou guérira le plutôt usage de temps à en S de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le prix quet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire La bouteille de famille, 60 cts. en contient assez pour une année.

LE TIR

L'ESCADRON F REMPORTE DEUX TROPHES A LA CAVALERIE A WAKEFIELD

Les trophés étaient en la possession de la troupe D de Roxbury

Les membres de l'escadron F de cavalerie ont été à Wakefield, samedi où ils capturèrent deux des trois trophés offerts par l'Etat pour les meilleures courses à la cavalerie.

Le tir était entre les escadrons A, D et F, de cet Etat.

Les trophés sont maintenant en la possession de l'escadron D de Roxbury, et de bonne heure dans l'année 1905, les hommes de cette troupe iront à Chelmsford et présenteront aux membres de l'autre troupe les trophés qu'ils ont gagné.

Les scores totaux faits par les équipes sur les 200 et 500 verges furent comme suit:

	200 verges	500 verges	Totaux
Troupe A	362	335	697
Troupe F	388	342	730
Troupe D	382	346	728

La Lutte

UN AUTRE TRIOMPHE DE MAUPAS

Montréal, 10 — Nous avons vu vendredi soir dernier, la plus intéressante lutte de la saison entre Maupas et Hansen. Ce dernier est le Sharkey de la lutte. Il est admirablement attaché et rapide comme l'éclair. Très versé dans la lutte; il a pu pendant de longues minutes échapper à toutes les prises de Maupas. Ses tours d'acrobate l'ont servi admirablement sur la défensive. A l'attaque il n'a pu réussir à prendre une seule prise dangereuse.

Au commencement il joua rude, mais reçut son change au centuple. Maupas le repossa avec force et lui imposa le respect.

Après 46 minutes et 10 secondes, Maupas prit un commencement de demi-Nelson et coucha Hansen en plein sur les deux épaules.

La seconde prise fut plus courte, Hansen était fatigué et donnait plus de prise. Après 6 minutes et 15 secondes, Maupas l'empoigna avec une ceinture à rebours et cloua son homme sur le paillasson.

Hansen défia alors Maupas à une lutte mixte, il sera accommodé.

Charles Jackson sera au Boston Theatre, toute cette semaine, rencontrant tous venants.

James Prokop, le fameux Grec lutteur de cette ville, lance un défi à Hector Prince, de Manchester.

Vendredi de cette semaine, William F. Ladue rencontrera Eugène Tremblay de Montréal, dans cette dernière ville.

La Boxe

Rencontres de cette semaine:

LUNDI

Young Barry vs Jackie Williams, Madison Brothers Exhibition. Frank Adams vs Young Glover, Young Cahill vs Joe O'Brien et Albert Delmont vs Johnnie Lynch, Union A. C., Chicago.

Frankie Neil vs Joan Bowker, Londres, Angleterre.

Terry McGovern vs Eddie Hanlon, Philadelphie.

Bartley Connolly vs Peter Sweeney, Portland.

Syracuse Tommy Ryan vs Bob Douglas, Chicago.

MERCREDI

Joe Walcott vs Tommy Burns, Seattle.

JEUDI

Abe Attell vs Brooklyn Tommy Sullivan, St Louis.

Otto Sieloff vs Kid Farmer, Indianapolis.

VENDREDI

George Gardner vs Jim Flynn, Butte.

George McFadden vs Jimmy Kelly (privé) New York.

Jimmy Britt et Joe Gans se sont arrangés pour se rencontrer le 31 octobre, sous les auspices du Sharla Club de San Francisco.

Jack O'Brien veut rencontrer Bob Fitzsimmons pour le championnat middleweight, et a déposé $1000.

Football

(Parties de samedi.)

A Cambridge—Harvard 23, University of Maine 0.

A Princeton—Princeton 16, Washington and Jefferson 0.

A Ithaca—Cornell 34, Hamilton 0.

A Hanover—Darthmouth 37, University of Vermont 6.

A Exeter—Exeter 29, Bates 0.

A New York—Columbia 21, Williams 0.

A Providence—Brown 27, Amherst Agzie 0.

A New Haven—Yale 24, Penn. State 0.

A Annapolis—Phillips Andover 20, Boston Y. M. C. A. 0.

A Philadelphie—C. of P. 24, Lehigh 0.

LOWELL, HIGH BATTERY

L'équipe de football du Lowell High School est sûre à Leominster samedi où elle fut défaite par le score de 28 à 0. Les Leominster étaient plus robustes et ils ont tout le train partie "rough house". Plusieurs joueurs des Lowell High furent changés tant ils travaillèrent fort. Les positions des joueurs:

LOWELL, HIGH		LEOMINSTER
Hunt	rese	le Foster
Crowley	rt	R Johnson
Richardson	rg	lg Johnson
Campbell	c	c Bates
R. Fitzgerald	lg	rg Burgess
P. Fitzgerald, Kerwin	lt	rt Jones
Donaghan	le	re Connon
Raymond	rh	lh Doyle
Doyle	qb	rh Short
Haynes	fb	fb H. R. Parker
McQuade	q	q H. V. Parker

Referee—Mulgeany. Arbitre—Harold Jewitt. Pointeurs—McComiskey, H. H. Wilder. Linesmen—Buttrick, Moree.

Basketball

ASSEMBLEE IMPORTANTE

LA N. E. BASKETBALL LEAGUE CONVOQUE UNE AUTRE REUNION

Hickey a perdu sa franchise pour Fall River

La N. E. Basketball League a eu une assemblée hier après-midi au Park House, Boston. Les villes représentées furent les suivantes: Lowell, Gray, Boston, Sullivan et Reardon; Haverhill, Driscoll et Kelliher; Newburyport, Hayes; Natick, C. M. Goodrow, New Bedford, Murphy. Fall River n'était par représenté et la franchise fut enlevée à Matty Hickey. Une demande d'admission fut reçue de Taunton, et le papier fut placé sur la table pour une semaine, attendant une enquête par un comité.

Les vieux joueurs de Manchester furent transférés à New Bedford et joueront sous la gérance de Connie Murphy. L'assemblée s'ajourna à dimanche prochain.

Voici les noms des joueurs qui joueront dans cinq des clubs de la ligue:

Lowell—T. Mathews, T. Loss, Getzinger, Leighton, Kane, Tighe, Wachter et Davies.

Natick—H. Hough, J. Deal, W. Kinkaide, J. Fogarty, R. Mayham, F. Mulliner et E. Forst.

Haverhill—J. Plant, E. Wachter, J. Kennedy, T. Horan, P. Doyle, H. Marcouiller.

Newburyport—John Punch, William Hayes, W. Sheridan, C. Martins, J. Lynch et J. Healey.

New Bedford—John Healey, Michael Qualey, Frank Devlin, Dan Lynch, T. Donnely, S. Mathieu, J. Fox et A. Allard.

2.01 3-4

MAJOR DELMAR A BAISSE LE RECOR D'UNE DEMI-SECONDE

Il avait pendant deux fois égalé le record fait par Cresceus

Lexington, Ky. 10 Major Delmar a fait un nouveau record pour le trot hier lorsqu'il fit le tour de la piste en 2.01 3-4,laissant le record de Cresceus fait à Columbus, par une demi-seconde. Deux fois auparavant il avait égalé le record.

Le temps par quart de mille fut, 29 3-4 — 59 1-2 — 1.29 3-4, 2.01 3-4. La piste était en bonne condition.

La température était très chaude et le vent était du sud ouest ce qui donna un avantage au coureur jusqu'à temps qu'il eut fait la demi, alors que le vent fut contre lui.

Major Delmar fut conduit par son entraîneur Alto McDonald. On fut obligé de se servir de deux chevaux coureurs charun faisant le demi, tant que la victoire fut grande.

Le Whist

Il y eut rencontre, samedi après-midi chez M. H. Vallerand entre MM. Bordeleau et Boullanne et MM. Grenier Vallerand et les deux premiers sont sortis vainqueurs par une forte majorité.

Bordeleau—Boullanne, ... 72 pts
Grenier-Vallerand, ... 31 pts

Ce qui met MM. Bordeleau-Boullanne bons premiers dans les nombres de cédés, mais égaux avec MM. Grenier-Vallerand dans le nombre de parties gagnées.

Il y aura rencontre ce soir entre MM. Jacques et Vallerand contre MM. Grenier et Vallerand, cette partie promet d'être intéressante.

Voici le score:

	Pts	Jeu	G	P	Pc
Bordeleau-Boullanne	312	8	4	2	66.7
Grenier-Vallerand	291	6	4	2	66.7
Jacques-Vallerand	246	6	3	3	50.0

Comme on peut le voir la lutte est toujours chaude.

Fumez le cigare "Le Secrétaire". Il est fait à Key West, d'un tabac in-

Le coin Bien Affaire de Gilbride's

Gilbride's MERRIMACK & PALMER STREETS

Le coin Bien Affaire de Gilbride's

NOUS DONNONS LES MERCHANTS LEGAL STAMPS. LES MEILLEURS TIMBRES.

LE PLUS GRAND

Magasin d'Etoffes à Robes de Lowell

C'est un grand pas en avant que nous avons fait cette saison dans l'assemblage d'Etoffes à Robes noires et de couleurs. Nous avons tant de choses à dire concernant cette marchandise que nous ne savons pas comment commencer. D'abord nous devons vous dire que notre assortiment d'étoffe est trois fois plus grand que d'habitude, ce qui veut dire un assortiment de grande valeur. Toutes sortes de tissus mous et de belle soie,assemblés avec le broadcloth, tweed, chéviotte, mohair, crêpe, voile et autres tissus qui sont complètement représentés, nous en mentionnons que quelques-uns plus bas :—

* ETOFFES A ROBES DE COULEURS. *

Drap Granite, vert, brun, garnet et bleu, 38 pcs de large,	49c la verge
Mohaire anglais, en bleu et brun, 52 pcs de large,	49c la verge
Etoffes et jolis mélanges pour hommes, à	49c la verge
Etoffes Roxans, Granite, brun et garnet, 52 pcs de large,	75c la verge
Drap Covert, garanti à l'épreuve de la pluie, 54 pcs de large,	$1.25 la verge

Etoffes à Robes Noires

Plus riches et plus jolies que nous n'avons jamais montrés.

Mohair anglais noir, qualité serviable, 52 pcs de large,	49c la verge
Nun's Veiling noir, une splendide valeur pour	59c la verge
Voile français noir, de	98c à $1.25 la Verge

surpassable et se vend 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DEFI ACCEPTE

Les employés de L'Etoile acceptent le défi des pensionnaires de la pension J. A. Lavigne, pour une partie de whist. Ils sont prêts à les rencontrer à n'importe quel temps et à n'importe quelle condition; mais qu'ils se rappellent seulement ce qu'ils ont reçu l'année dernière.

WYNNE EST NOMME

IL SUCCEDE A PAYNE COMME DIRECTEUR EGNERAL DES POSTES

Washington, 10 — Le président a annoncé hier la nomination de M. Robert Wynne, directeur général, des postes suppléant, comme directeur général des postes.

TRISTE DRAME

Un homme tué sa femme et se suicide

New York, 10 — Un drame de famille s'est déroulé à Newark, N. J., où M. Alfred Fryer a tué sa femme à coups de revolver. Tourmenté par amore contre lui-même, le meurtrier s'est fait justice en se brûlant la cervelle. Ce drame épouvantable s'est déroulé en présence de leur fillette âgée de 8 ans et qui, affolée, s'est précipitée dans la rue en criant: "Au secours!" et aperçevant un policeman elle courut vers lui en disant: "Venez vite à la maison où papa vient de tuer maman."

Lorsque le policeman "est arrivé dans la maison, il n'a pu que constater le double décès. Les deux corps gisaient à terre, à côté l'un de l'autre, dans une mare de sang et dans sa main crispée M. Fryer tenait encore le revolver dont toutes les cartouches avaient été tirées. Sur un meuble, bien en évidence, se trouvait trois lettres écrites par M. Fryer et dont l'une était adressée au capitaine de la police. Dans cette lettre, M. Fryer déclare qu'ayant appris que sa femme l'avait trompé, il avait décidé de la tuer et ensuite de se donner la mort.

Ce drame a profondément ému les habitants du quartier où demeurait le couple qui était très aimé et de l'avis de tous passait pour être très uni et, ironie du sort, était souvent cité comme un modèle de vie conjugale.

DEMANDE d'emploi—Une femme ayant plusieurs années d'expérience comme cuisinière et femme de chambre désire une situation, parlant l'anglais et le français. Prix modérés. S'adresser au No 14 rue Howe.

DEMANDE—Une paire de jumeaux, étrangers ou canadiens, âgés de 12 ans, pour faire la grande course, à partir du 12 Octobre, de Jumeau en passant par les rues Kirk, Merrimack, Moody, Tilden et Hall. Prière de les rencontrer à M

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus anciennes de Constipation, cause des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent définitivement, sûrement, sans coliques et chaleurs à l'estomac. Opéra 25 cts. la boîte,chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

AU CONGO FRANÇAIS

Quatre blancs massacrés

Paris, 28 septembre.

Les passagers arrivés à Anvers par le paquebot belge "Anverseville", venant de la côte d'Afrique, donnent des détails horribles sur la façon dont ont été massacrés par les indigènes quatre agents de la Société française de l'Ibenga. M. Couvreur, directeur de l'Ibenga, se trouvait parmi les passagers.

M. Couvreur s'était rendu à Brazzaville pour s'entretenir de diverses questions administratives avec les fonctionnaires français. En son absence, des indigènes, en un groupe nombreux, mais aux allures pacifiques, arrivèrent au poste d'Engeté, où se trouvaient quatre Européens: MM. Diels et Dedyn, deux Anversois; M. Roels, originaire de Boom, près d'Anvers, et M. Marsel, un Français. Sous prétexte de leur vendre des pointes d'ivoire, des nègres se rendirent avec MM. Roels et Marsel dans le magasin aux marchandises d'échange. Arrivés là, ils se précipitèrent sur les deux blancs, les ligotèrent et les bâillonnèrent. En même temps, d'autres indigènes, entrés dans la maison occupée par MM. Diels et Dedyn, se jetaient sur eux à l'improviste et les tuaient à coups de lances et de couteaux. Ensuite ils se ruèrent sur les trente nègres qui formaient le personnel indigène de la station et les massacrèrent sans pitié. Tout fut mis au pillage, pendant que les plus acharnés revenaient à MM. Roels et Marsel, hors d'état de se défendre, et leur faisaient subir la torture avec des raffinements de cruauté inouïs.

M. Couvreur, après avoir terminé les affaires qui l'avaient appelé à Brazzaville, s'en retournait dans la concession de sa compagnie, lorsqu'il fut arrêté en route par un steamer qui revenait du haut Congo. Le capitaine lui apprit l'affreux événement, ajoutant qu'il était probable que deux autres agents de l'Ibenga, MM. Depret et Morin, qui se trouvaient à la station d'Ibenga-Transit, avaient subi le même sort que MM. Diels, Dedyn, Roels et Marsel, puisque lui même avait dû subir une attaque des indigènes révoltés. Le capitaine de steamer conseilla donc à M. Couvreur de rebrousser chemin et de faire route avec lui.

Au risque d'être massacré à son tour, M. Couvreur voulut se rendre compte par lui-même de la situation. Il fut assez heureux de trouver MM. Depret et Morin en vie. A eux trois, avec quelques serviteurs, ils ne pouvaient songer à mettre à la raison les indigènes révoltés, qui étaient au nombre de plusieurs centaines et que le pillage d'Engeté avait abondamment pourvus de cartouches. M. Couvreur se replia donc sur Brazzaville et demanda aux fonctionnaires français d'intervenir d'urgence. Mais ceux-ci, paraît-il, ne disposaient pas eux-mêmes de troupes suffisantes et tenirent toute action militaire à un mois plus tard. En présence de cette situation, M. Couvreur rentra en Europe pour expliquer le tout aux administrateurs de sa société.

Comme bien on pense, l'horrible fin de MM. Diels, Dedyn et Roels a produit une émotion considérable.

BON A SAVOIR

Beaucoup d'entre vous savent par expérience combien il est pénible de marcher et de travailler toute la journée avec de vilains cors aux pieds, mais peut-être y en a-t-il encore autant qui ne savent pas combien il est facile de s'en débarrasser au moyen de ce remède magique "Le Liquide Impérial". Il n'est pas encore trop tard pour l'employer. Demandez-en à votre bouteille de ce remède à la pharmacie Bonnette et Delisle, rue Merrimack.

LE FIANCE S'ECLIPSE

Montréal, 10. — Une triste histoire d'un désordre laisse un des quartiers populeux de notre ville désolée qui a eu pour résultat de plonger une famille entière dans le plus profond désespoir.

Nous faisons les noms des personnes mêlées à cette triste affaire, n'ayant aucune raison de nous taire, vu les circonstances fatalement.

Mlle Alma Lemaire de la rue St-Hubert était une bonne fille, de bonne conduite jouissant d'une bonne réputation.

Joseph Guillemette, photographe, coin des rues Saint-Laurent et Lagauchetière.

En sortant de la maison du photographe, Mme Guillemette fut bousculée par un passant qui s'enfuit avec le porte-monnaie de la jeune femme, M. G. Guillemette ne put donner la chasse au détrousseur, car il portait son jeune enfant dans ses bras. Aux cris que poussa Mme Guillemette, le photographe descendit immédiatement et courut aux au bandit. Ce dernier, se voyant poursuivi, lança le porte-monnais dans la rue et disparut dans la nuit.

Ce n'est pas la première fois que pareille agression se commet dans ce quartier. La rue Lagauchetière, à la rue Saint-Laurent, est l'ouverture prorement dite du quartier chinois et des tapanais. Il y passe rarement un policier à cause de la longueur des routes de quart. C'est, nous disait un commerçant bien connu, l'un des quartiers les plus dangereux de la ville, et c'est pour être le moins protégé. Il n'y a pas assez de policiers dans le district, et l'augmentation de l'effectif se fait de plus en plus sentir.

EVITEZ LES CONTREFAÇONS

Nous désirons mettre le public canadien en garde contre les méthodes de certain compétiteur peu scrupuleux qui ne se gêne pas de signer et d'imiter nos préparations "Impériales" et de passer frauduleusement sa propre marchandise quand un client lui demande surtout du Sirop Impérial ou du Vin Impérial.

Il n'y a de semblable que le nom. Pour obtenir le résultat "impérial" et pour avoir les véritables préparations "Impériales" allez les chercher à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VICTIMES DES ALPES

Il y en aurait eu 300 cette année

Genève, 8 — On dit que l'alpinisme a fait cette année 300 victimes. Les clubs alpins se proccupent de cette terrible liste funèbre et cherchent des moyens pour la diminuer. On a parfois recours aux ânes, mais Mr Martin Conway, une autorité, dit que c'est absolument inutile, car il serait impossible de mettre un règlement en vigueur.

Cette terrible augmentation du nombre des accidents est que à l'incapacité croissante d'excursionnistes qui ne prennent pas de guides.

Le club alpin suisse donne le tableau suivant des morts dans les Alpes Suisses:

1898	37
1899	47
1900	48
1901	62
1902	119
1903	148

Le club suisse croit que 150 ascensionnistes ont perdu la vie dans les Alpes Suisses seulement.

Cette année, les avalanches ont été beaucoup plus nombreuses, et cet été a vu sur des pentes où elles étaient habituée très rares en cette saison. L'épaisseur de la neige a été aussi plus grande que d'habitude, empêchant de localiser les endroits dangereux sur les cornichés et les crevasses.

LA FRANCE ET L'ESPAGNE

Ce que donne à espérer la signature de l'accord

Paris, 10 — La signature de l'accord franco-espagnol au sujet du Maroc, est un grand pas en avant vers la réalisation des ambitions françaises, c'est-à-dire la formation d'un empire Nord-africain s'étendant du Soudan français à la Méditerranée et à l'Atlantique. Cet empire couvrira une immense étendue de territoire, donnant à la France la plus grande partie de l'Afrique, avec les meilleurs ports pour le commerce avec l'Europe et l'Amérique.

Lord Salisbury se moquait autrefois des possessions françaises en Afrique, comme ne renfermant que du sable; mais sous l'administration de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, le travail de développement et d'extension a été mené avec constance, jusqu'à ce que Tunis et Alger soient mis en communication par des voies ferrées et des lignes télégraphiques avec les régions du centre et jusqu'à ce que la navigation soit trouvé soit sous le contrôle de la France.

La possession du Maroc formait un élément essentiel de ce plan, mais l'Europe s'était toujours opposée aux projets de la France. L'attitude de l'Espagne dans cette alliance était la même qu'elle avait adoptée vis à vis des Etats-Unis dans l'affaire de Cuba. Le Maroc est, par rapport à la France, dans la même situation que Cuba par rapport aux Etats-Unis, et il y a gagné, comme autrefois à Cuba, une anarchie sans nom, que l'on peut attribuer pour une large part à la faiblesse de l'influence espagnole sur les Maures.

La France aurait préféré que l'Espagne se retirât complètement; mais il fallait bien ménager la fierté espagnole et, pour cela, permettre à l'Espagne de conserver ses quelques établissements le long de la Méditerranée. Tôt ou tard d'ailleurs ces établissements reviendront à la France, car l'Espagne s'est engagée à ne les céder, le cas échéant, à aucun autre pays. Les concessions de M. Delcassé à l'Espagne ont été principalement consenties afin de conserver avec cette puissance des relations amicales, conformément à la politique générale française ouvrera les Etats européens.

Ayant assuré ainsi la liberté d'action de la France au Maroc, on va agir immédiatement pour y établir l'autorité française. Une mission spéciale, conduite par M. Saint-René Taillandier, ministre de France à Tanger, se rendra prochainement auprès du sultan pour lui proposer un système de direction financier des affaires de son empire. Le plan comprend la réorganisation de l'armée marocaine sous le commandement d'officiers français.

Avec une armée moderne, on espère que le pays sortira de son état d'anarchique. Déjà la France a le contrôle des douanes et la direction de la police dans le nord du Maroc, et des officiers français sont à la tête de l'armée on peut s'attendre à des résultats pratiques du contrôle des affaires par la France.

CE QUE BEAUCOUP D'AUTRES PEUVENT REPETER

"Je sots fort comme un Turc, je mange comme un loup, je dors comme une buche," et je suis persuadé que le dola tout cela à l'usage du Vin Impérial de Rochette et Delisle, que mon médecin m'avait prescrit après ma grave maladie du printemps dernier. Telles sont les exactes expressions d'un client canadien que vous connaissez tous et qui nous relatait son expérience avec ce fameux fortifiant, sans jours derniers à nos bureaux. Il est facile d'en tirer une conclusion.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 82 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin Moody et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 rue Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
George Trrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mme Chouinard, 220 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
John B. Prémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 23 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 248 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nichol, rue Middlesex.
Frank Nolini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Nolini, 198 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 248 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 279 rue Middlesex.
L. Butterfield, 330 Broadway.
M. Sharp, 412 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 734 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 715 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 731 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Bourbeau & Audet-on Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 246 rue Bridge.
J. B. Bourgeat, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Main Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

POINTS FROIDS

Soulez les marchandises pures prises d'une glacière moderne pour préparer des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y manufacture trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

CONSULTATION GRATIS
....CHEZ LES ...
Docteurs Hénotte & Payette
Coin des rues Merrimack et Cabot de 7 A. M. à 11 P. M.
CREME A LA GLACE ET SODA, 5 cts.
Remèdes Infaillibles contre la Diarrhée.
PRESCRIPTIONS PREPAREES AVEC SOIN.
REMEDES FRAIS ET PURS.

Graines de Jardins
Pioches. Râteaux, Pelles,
Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.
Tous les articles pour un Jardin.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.
Pour ceux qui désirent les lettres, voici quelques petites pistes pour vous trouver le chemin à suivre; je crois, mais quelle que soit celle que prendra un tout autre, il ne vous sera pas difficile de trouver la réponse. Lorsque vous aurez découvert la juste, vous n'aurez qu'à nous en donner avis, et vous recevrez aussitôt un chèque de $200.00 en or, sans aucune condition. Nous ne demandons pas de réponses toutes faites, et quelque soit votre réponse, nous vous enverrons un bon pour vous faire connaître notre méthode de traitement, et vous aurez l'avantage de profiter de notre offre spéciale. Nous donnons ici quelques exemples de réponses, et si votre solution est juste vous aurez $200.00 pour vos peines. Ecrivez-nous aujourd'hui même, car nous ne donnerons qu'une seule réponse à chaque personne. Nous donnons les mêmes chances à tous. Adressez votre réponse à THE MARVEL BEING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, ONT.
REGTNA 1c.
UOLURED 20cts.
ORUEC 30cts.
ATNES 40cts.
Ces mots seront heureux pour quelques-uns, mais pas pour tous. Cela ne vous coûtera rien. Si vous ne pouvez pas trouver la solution vous-même, nous vous donnerons la réponse et vous remettrons à l'instant même la parfaite vérité, avec les détails de notre offre spéciale. Ecrivez-nous aujourd'hui même, car nous ne donnerons qu'une seule réponse à chaque personne. Adressez votre réponse à THE MARVEL BEING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, ONT.
1512

Chamois Chamois
De toutes grandeurs et d'excellente qualite venant d'être reçus à la
PHARMACIE
Rochette & Delisle
pour etre detailles a des prix specialement bas tant que durera ce lot special
5, 10, 25, 50 et 75 cents.

A GRAND SACRIFICE
Chances exceptionnalles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York
Trois fermes dans le Vermont, sur le bord du lac Champlain, à 25 milles de St-Jean, P. Q., avec bonnes maisons et dépendances, dans un joli village, près des églises et écoles, deux chemins de fer traversent le village. Aussi une autre ferme située à Cbary, N. Y., avec maison et dépendances.
Vendre le tout à de très bonnes conditions, la propriétaire, qui demeure maintenant dans le Rhode Island, désire absolument le cultiver. Un petit montant comptant, la balance par paiements faciles à la satisfaction de l'acquéreur.
Pour plus amples informations, s'adresser à J. W. Sabre, Albany, Vt., ou bien à J. B. Sabre, 191 Merrimack, Lowell, ou aux bureaux de L'Etoile.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement,
No. 15 rue Salem,
(Ancience place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noel Gendron, commis

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

M. Geo. Lavigne,
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public canadien à aller le voir aux anciens stands de
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

POULE MOUILLEE

A l'endroit où, sous les saules, la rivière, faisant un coude, formait une sorte d'estuaire, elles étaient là, agenouillées toutes trois, les manches retroussées laissant voir de beaux bras bien pleins dorés par le soleil et l'air, et battant avec vigueur, à grands coups de pâte, le linge qu'elles venaient de tordre au sortir de l'eau. Trois belles filles, vraiment, qui faisaient honneur à Saint-Symphorien, leur village! Jeanne avec sa mine un peu audacieuse, son nez retroussé, ses cheveux couleur d'ajonc; Françoise la rieuse, dont on ne voyait dans toute sa figure que les dents blanches sous l'écartement de deux lèvres roses comme des cerises. Madeleine au visage régulier, calme, limpide, que deux yeux noirs et gais-fonds illuminaient d'un rayon chaste et doux.

Tout en battant le linge on causait sans se gêner.

Il y a avait là pour entendre que les passereaux qui voltigeaient d'arbre en arbre et les martins pêcheurs qui rasaient la rivière de leur aile, bleue, tous trop occupés de leurs propres affaires pour s'intéresser à celles des autres.

—Enfin, ma chère, dit Françoise avec un éclat de rire, tu diras tout ce que tu voudras, tu es férue de Pierre Garnier.

—Joli galant, en vérité! exclama Jeanne; un garçon qui, au bal de la fraîrie, n'a planté là, à la fin de la danse, sans s'embrasser comme c'est l'usage!

—Et qui ne sait pas répondre un mot quand on le salue! .. "Bonjour, Pierre Garnier; ça va-t-il comme vous voulez?"—

Vous êtes bien honnête, ma'selle; et vous pareillement!"... Et puis, c'est tout.... Comme si ne pouvait pas trouver autre chose à dire quand on se rencontre, dans un chemin creux, avec l'une de nous!

Et Françoise éclata la gamme de son rire, cette fois un peu aigu, comme s'il n'y mêlait une pointe de ressentiment personnel.

—Un garçon qui sait à peine danser! reprit Jeanne.

—Pas même se tenir! appuya Françoise.

—Qui n'peur de tout!

—Qui tremble comme ces feuilles de saules quand on le regarde!

—Et qui ne nous regarde jamais, ce qui est encore pire...Car, enfin....

—Un crainitif!

—Sans nuance, sans... hardiesse!

—Une poule-mouillée, quoi! conclut Jeanne en accentuant son opinion d'un énergique coup de battoir.

Madeleine, jusque-là, avait subi l'assaut, Décemment, l'insuffisance flagrante de l'effectif de nos policiers. Les vols sans nombre se commettent jour et nuit dans les établissements importants des rues passantes, et les agressions ne se comptent plus. Il est vrai, cependant, que la plupart des victimes de ces vols ou de ces agressions se vont jamais déposer leur plainte aux bureaux de la police ou de la sûreté.

En pleine rue Saint-Laurent, coin de la rue Lagauchetière, une jeune femme a été brutalement assaillie par un garnuleur qui lui a volé son porte-monnaie. La jeune femme, Mme Gabriel Guillemette, domiciliée rue Wellington, 1228 était passé la veille avec son mari et son jeune enfant, chez M. Joseph Guillemette, photographe, coin des rues Saint-Laurent et Lagauchetière.

En sortant de la maison du photographe, Mme Guillemette fut bousculée par un passant qui s'enfuit avec le porte-monnaie de la jeune femme, M. G. Guillemette ne put donner la chasse au détrousseur, car il portait son jeune enfant dans ses bras. Aux cris que poussa Mme Guillemette, le photographe descendit immédiatement et courut aux au bandit. Ce dernier, se voyant poursuivi, lança le porte-monnais dans la rue et disparut dans la nuit.

Ce n'est pas la première fois que pareille agression se commet dans ce quartier. La rue Lagauchetière, à la rue Saint-Laurent, est l'ouverture prorement dite du quartier chinois et des tapanais. Il y passe rarement un policier à cause de la longueur des routes de quart. C'est, nous disait un commerçant bien connu, l'un des quartiers les plus dangereux de la ville, et c'est pour être le moins protégé. Il n'y a pas assez de policiers dans le district, et l'augmentation de l'effectif se fait de plus en plus sentir.

—Pierre!... Il est timide, c'est vrai: il ne m'a pas embrassée à la fraîrie, c'est encore vrai, il ne vous regarde pas quand il passe, ni moi non plus. Mais—un dernier, chez mon père où il était embauché, je l'ai vu soulever d'une épaule une charrette pour dégager le timonier tombé sous les brancards, et une autre fois il s'arrêta par les cornes le fœuf rouge qui s'était échappé... Timide, mais pas peureux en tout cas!... Puis enfin, ce n'est pas tout ça; c'est un brave garçon, bien droit, bien honnête, qui n'en conte pas à toute les filles!

—Ni même à toi! insurmonta Jeanne.

C'est possible.... mais c'est mon affaire.

—Enfin, dis tout de suite que tu l'aimes et que tu le veux pour mari.

—Eh bien! oui!... Là, êtes-vous contentes?

—Et qu'est-ce qu'en dit son père?

—Son père dit que lorsque Pierre aura fait sa corvée militaire, et qu'il en sera venu à bout, on verra à s'arranger.

—Ainsi, tu l'attendras?

—Bien sûr!

—Grand bien te fasse! Je n'aurais pas, moi, cette patience! Ouvrez donc un garçon qui ne dit jamais rien!

—Il n'y a pas toujours besoin de paroles pour exprimer nettement Madeleine.

II

Timide? Ah! certes oui, il était timide, Pierre Garnier! Dans et bon

garçon, bien planté, les épaules larges, la figure franche et douce, les yeux clairs et droits, vrai type d'enfant des champs, travailleur, honnête et vigoureux; avec cela, excellent camarade, toujours prêt à donner un coup de main à l'ouvrage des autres quand le sien était fini, estimé et aimé de tout le monde. En le voyant on pensait aussitôt: "Voilà un bon sujet!" Et, en dehors des trois lavesses, plus d'une parmi les jolies filles de Saint-Symphorien, ou il y a beaucoup de jolies filles, pensait tout bas ses réflexions à son sujet en le regardant du coin de l'oeil quand il passait.

Mais à aucune, il ne parlait que quand il ne pouvait pas faire autrement, et encore, d'ordinaire, le rougissait inconsidérément.

Pas plus à Madeleine qu'aux autres, il ne trouvait rien à dire—à elle peut-être encore moins qu'aux autres.

Mais Madeleine avait de bons yeux, très-bons, aussi bons qu'ils étaient beaux, et elle avait lu dans la pensée de Pierre... Quoi?... Beaucoup de choses, qui lui avaient fait grand plaisir.

Elle le vit partir sans crainte, sinon sans émotion, pour le régiment. Trois ans à passer. C'était bien un peu long. Mais le père avait dit: Après le régiment, on verra!" Ce mot valait une promesse.

Courage, Pierre!... on t'attendra!

—Ah! pauvre Pierre! quelle berneur quand il arriva devant le Conseil de revision.

Dès l'école, il était si timide que, très-intelligent et s'acquittant de ses devoirs écrits mieux que personne, il lui était impossible de réciter une leçon; même sur ce qu'il savait le plus parfaitement. Il bannissait lamentablement au milieu des colères de l'instituteur et des rires des camarades.

Que fut-ce quand il se trouva, complètement dévêtu, dans une grande salle, en face de gens qu'il ne connaissait tout galonnés, et d'un tas de messieurs plus imposants les uns que les autres!

—Numéro trente... Pierre Garnier, de Saint-Symphorien! appela le brigadier de gendarmerie en faisant tonner les r comme un tambour.

Ahuri, épouvanté, médusé, le numéro trente ne bougea pas.

Il fallut que le numéro quatorze lui donnât un coup de poing dans le dos pour le décider à faire un pas; le brigadier dut l'amener par le bras devant le Conseil.

A peine le regarda-t-on.

—Bon pour le service!

Aussitôt, Pierre se sauva vers la première porte qu'il aperçut; c'était celle du cabinet du maire.

—Pas par là! lui cria-t-on.

Il se précipita vers une autre porte qui donnait dans la rue.

On l'arrêta à temps!

Le préfet sourit, le général fit les cent sous, le brigadier, les rires redoublèrent, poussant Pierre vers la salle où s'habillaient les jeunes gens, rognon na entre ses mouchoirs.

—En voilà un joli soldat!... Quelle poule-mouillée!...

III

Ce fut bien pire au régiment.

Quand on vit arriver ce "bleu" dont le physique vigoureux contrastait si étrangement avec les allures étranges, les ressentiment timorées, il devint aussitôt le point de mire de toutes les plaisanteries légendaires de la caserne.

Rose tout d'un caporal blesvellien pour les moqueries—on épilogue en l'honneur du nouveau-venu, toute la série des farces traditionnelles.

A chaque instant, quelque ancien soldat l'appelait et l'envoyait demander au magasin de l'armement "de la part du chef de chambre". S'il rentrait à la chambre, il trouvait son lit les pieds en l'air. A peine couché, tout son paquetage ou l'équipement sur la tête, tiré par une ficelle invisible, ou bien il était éveillé brusquement par la lueur de la mèche de son bonnet de coton qui brûlait.

Pierre, qui, d'un rêvers de la main, aurait pu mettre les rieurs à la raison, subissait patiemment ces épreuves, sans jamais se plaindre ni s'irriter, ce qui aurait nécessité un effort trop grand pour sa timidité.

Ses heures de repos et de joie se passaient à la salle-de-police que comme l'on pense il visitait fréquemment, malgré sa bonne volonté à faire son service le mieux possible. Là, dans la solitude, il rêvait tranquillement en pensée aux champs aimés et avec un bout de bois gravait sur le plâtre du mur en cœur au milieu duquel il écrivait:

—Madeleine.

Cette vie durait depuis un an lorsqu'un après-midi retentit, alerte et pressée, dans les cours de la caserne la vive sonnerie du piquet d'incendie. Le monde courait et se précipitait en tous sens, dans le désarroi de la surprise.

—Allons, leste, mon bonhomme! dit un camarade à Pierre qui, très ému, ne pouvait parvenir à passer son bourgeron; il paraît que ça chauffe quelque part!

—Oh! fit le caporal, il peut bien rester s'il veut; ce n'est pas une poule-mouille comme lui qui éteindra l'incendie!

On partit vivement au pas gymnastique. A quelque distance, une grande maison flambait presque du haut en bas. Le feu commençait au premier étage qu'avait gagné le second, et les flammes, s'échappant par les fenêtres, léchaient déjà le troisième qui commençait à fumer.

Les pompiers s'évertuaient de leur mieux, jusque-là sans succès.

Les soldats en haie faisaient la chaîne et passaient de main en main les seaux de caoutchouc qu'on versait dans le réservoir de la pompe.

La foule tout autour s'agitait, parlait, regardait—et ne servait à rien qu'à encombrer.

Elle souvrit tout à coup devant une femme affolée qui se précipitait en criant:

—Mon enfant!... mon enfant!

—Où est-il? demanda l'officier de pompiers.

—Au troisième dans ma chambre ... Il est dans son berceau... Je l'ai vu tout à l'heure!

Elle disait tout cela d'un voix entrecoupée par les sanglots.

—Diable! murmura l'officier.

Il donna un coup de sifflet, et commanda d'une voix forte:

—La grande échelle!

IX

En un instant, l'échelle de sauvetage était au pied du mur et, manœuvrée par dix bras vigoureux, elle s'éleva jusqu'à la hauteur du troisième.

Deux pompiers aussitôt montèrent! Mais, comme ils étaient à la hauteur du premier étage, un violent jet de flammes les enveloppa.

Les pompiers, la figure noircie, se laissèrent glisser en bas et dirent:

—Il n'y a pas moyen!

La femme se tordait les bras en criant follement:

—Mon enfant!... mon enfant!

On la retenait de force pour l'empêcher de se jeter dans les flammes.

—Allons! le Turc dit le colonel.... Un homme de cœur peut sauver cet enfant!

Pierre sortit des rangs.

—Tiens! la poule-mouillée! dit un des camarades.

Leste comme un chat, Pierre grimpa à l'échelle.

Il se fit un silence solennel auquel, tous les yeux étaient rivés, on suivait l'échelle, vide maintenant.

Elle monta, monta, monta encore, jusqu'à ce que, arrivé au niveau du premier étage, un vacarme épouvantable éclatât.

Pierre, qui, d'un rev

EBOUILLANTE

Un bambin se renverse le contenu d'un chaudron sur le corps.

Il a souffert le martyre. Le médecin de la famille espère lui conserver la vie.

Samedi soir, il est arrivé un bien triste accident à Albani Desilochers, un bambin de quatre ans, dont le père, M. Japhet Desilochers demeure au no 7 de la rue Whiting.

L'enfant qui est un peu dissipé comme tous ceux de son âge, trompant la surveillance de ses parents monta sur le poêle de cuisine sur lequel il y avait un poêle à gaz allumé et une chaudronnée de ragoût.

Tout à coup l'enfant fit un faux pas et tomba sur le plancher entraînant avec lui le petit poêle et la chaudron dont le contenu lui renversa sur le corps, le brûlant affreusement.

La mère entendit les cris déchirants du pauvre petit qu'elle trouva baignant dans une mare de liquide en ébullition.

Elle le releva avec toutes les précautions que donne l'amour maternel et aussitôt l'on fit prévenir le Dr Rochette qui se rendit sur les lieux et prodigua au petit martyr tous les soulagements qu'offre la science. L'enfant souffre encore terriblement, mais malgré cela, le savant praticien a encore l'espérance de lui sauver la vie, s'il ne se déclare pas de complications que l'on ne peut prévoir.

Bruce choisi

M. HENNESSY, LE DELEGUE DE LOWELL, REÇOIT 29 VOTES ET BRUCE 36

Il y eut discussion à propos des délégués de différentes towns

Samedi après-midi, dans la salle Jackson a eu lieu la convention démocratique pour le choix d'un candidat au congrès. Les deux candidats étaient J. Joseph Hennessy de Lowell et Alexandre B. Bruce, de Lawrence. Celui-ci l'a remporté avec un vote de 36 à 29.

La plus grande harmonie n'a cessé de régner durant toute la convention. Lorsque le résultat fut connu les délégués de Hennessy ont promis de donner leur franc support à M. Bruce.

La convention a duré deux heures et demie, et durant la première heure, les délégués de Hennessy se sont tenu constamment sur la brèche bravement, ils ne se soumirent que quand ils virent que leur cause fut bien perdue.

M. Bruce a reçu le support des délégués des towns de Carlisle, Chelmsford, Tyngsboro et de Tewksbury.

Billerica et Dracut furent les deux seules towns qui votèrent pour le candidat de Lowell.

On ne permit pas au public d'entrer dans la salle des délibérations malgré que les délégués de Hennessy en firent la demande.

Après qu'il fut choisi régulièrement et unanimement par les délégués de M. Alexander B. Bruce fut conduit dans la salle par M. D. J. Donahue, de Lowell, et l'échevin Scanlon, de Lawrence. Il reçut une ovation. Il fit un petit discours d'acceptation.

Les délégués de Hennessy se placèrent sur la gauche de la salle.

Avant l'ouverture de la convention, il régnait une grande tranquillité dans la salle.

M. Alexander B. Bruce fut conduit dans la salle par M. D. J. Donahue, de Lowell, et l'échevin Scanlon, de Lawrence. Il reçut une ovation. Il fit un petit discours d'acceptation.

Les délégués de Hennessy se placèrent sur la gauche de la salle.

Avant l'ouverture de la convention, il régnait une grande tranquillité dans la salle.

La séance fut déclarée ouverte à 2h. 25 p. m. par M. Robert J. Crowley.

M. Patrick J. O'Brien protesta contre les délégations de Andover, Methuen, Tyngsboro, Lynfield et North Andover, car absents ici, il n'a des preuves que ces hommes n'ont pas droit au siège.

M. Lawrence Cummings a répondu que la cause pour le choix d'un candidat au congrès. Les deux candidats étaient J. Joseph Hennessy de Lowell et Alexandre B. Bruce, de Lawrence. Celui-ci l'a remporté avec un vote de 36 à 29.

La plus grande harmonie n'a cessé de régner durant toute la convention. Lorsque le résultat fut connu les délégués de Hennessy ont promis de donner leur franc support à M. Bruce.

La convention a duré deux heures et demie, et durant la première heure, les délégués de Hennessy se sont tenu constamment sur la brèche bravement, ils ne se soumirent que quand ils virent que leur cause fut bien perdue.

M. Bruce a reçu le support des délégués des towns de Carlisle, Chelmsford, Tyngsboro et de Tewksbury.

Billerica et Dracut furent les deux seules towns qui votèrent pour le candidat de Lowell.

On ne permit pas au public d'entrer dans la salle des délibérations malgré que les délégués de Hennessy en firent la demande.

Après qu'il fut choisi régulièrement et unanimement par les délégués de M. Alexander B. Bruce fut conduit dans la salle par M. D. J. Donahue, de Lowell, et l'échevin Scanlon, de Lawrence. Il reçut une ovation. Il fit un petit discours d'acceptation.

Les délégués de Hennessy se placèrent sur la gauche de la salle.

Avant l'ouverture de la convention, il régnait une grande tranquillité dans la salle.

La séance fut déclarée ouverte à 2h. 25 p. m. par M. Robert J. Crowley.

M. Patrick J. O'Brien protesta contre les délégations de Andover, Methuen, Tyngsboro, Lynfield et North Andover, car absents ici, il n'a des preuves que ces hommes n'ont pas droit au siège.

M. Lawrence Cummings a répondu que la cause pour le choix d'un candidat au congrès. Les deux candidats étaient J. Joseph Hennessy de Lowell et Alexandre B. Bruce, de Lawrence. Celui-ci l'a remporté avec un vote de 36 à 29.

La plus grande harmonie n'a cessé de régner durant toute la convention. Lorsque le résultat fut connu les délégués de Hennessy ont promis de donner leur franc support à M. Bruce.

La convention a duré deux heures et demie, et durant la première heure, les délégués de Hennessy se sont tenu constamment sur la brèche bravement, ils ne se soumirent que quand ils virent que leur cause fut bien perdue.

M. Bruce a reçu le support des délégués des towns de Carlisle, Chelmsford, Tyngsboro et de Tewksbury.

Billerica et Dracut furent les deux seules towns qui votèrent pour le candidat de Lowell.

On ne permit pas au public d'entrer dans la salle des délibérations malgré que les délégués de Hennessy en firent la demande.

Après qu'il fut choisi régulièrement et unanimement par les délégués de M. Alexander B. Bruce fut conduit dans la salle par M. D. J. Donahue, de Lowell, et l'échevin Scanlon, de Lawrence. Il reçut une ovation. Il fit un petit discours d'acceptation.

Les délégués de Hennessy se placèrent sur la gauche de la salle.

Avant l'ouverture de la convention, il régnait une grande tranquillité dans la salle.

M. Alexander B. Bruce fut conduit dans la salle par M. Robert J. Crowley.

M. Patrick J. O'Brien protesta contre les délégations de Andover, Methuen, Tyngsboro, Lynfield et North Andover, car absents ici, il n'a des preuves que ces hommes n'ont pas droit au siège.

M. Lawrence Cummings a répondu que la cause pour le choix d'un candidat au congrès. Les deux candidats étaient J. Joseph Hennessy de Lowell et Alexandre B. Bruce, de Lawrence. Celui-ci l'a remporté avec un vote de 36 à 29.

La plus grande harmonie n'a cessé de régner durant toute la convention. Lorsque le résultat fut connu les délégués de Hennessy ont promis de donner leur franc support à M. Bruce.

La convention a duré deux heures et demie, et durant la première heure, les délégués de Hennessy se sont tenu constamment sur la brèche bravement, ils ne se soumirent que quand ils virent que leur cause fut bien perdue.

M. Bruce a reçu le support des délégués des towns de Carlisle, Chelmsford, Tyngsboro et de Tewksbury.

Billerica et Dracut furent les deux seules towns qui votèrent pour le candidat de Lowell.

On ne permit pas au public d'entrer dans la salle des délibérations malgré que les délégués de Hennessy en firent la demande.

Après qu'il fut choisi régulièrement et unanimement par les délégués de M. Alexander B. Bruce fut conduit dans la salle par M. D. J. Donahue, de Lowell, et l'échevin Scanlon, de Lawrence. Il reçut une ovation. Il fit un petit discours d'acceptation.

Les délégués de Hennessy se placèrent sur la gauche de la salle.

Avant l'ouverture de la convention, il régnait une grande tranquillité dans la salle.

La séance fut déclarée ouverte à 2h. 25 p. m.

LE DIMANCHE EN AMERIQUE

Impressions d'un Français

Le Seigneur, ayant fait pas mal de choses en six jours, le septième, créa le dimanche américain, écrit M. Ierre Veber dans l'édition de Paris du "New York World.".

Les Français que le falâtre dimanche anglais n'a pas un peu préparés à la joyialité du dimanche américain, éprouvent d'abord quelque surprise. Je sens les rues sont désertes... Ils sentis qu'une catastrophe se soit abattue sur la ville pendant la nuit du samedi. Tout est fermé, les tolles couvrent les étalages; l'on dirait que la ville pleure la perte d'un rêveur national, ou que l'épidémie a ravagé les quartiers.

La température elle-même se met à l'unisson. En temps ordinaire, l'été, on suit à New York; mais le va et vient des passants crée une sorte de courant d'air. Le dimanche, on rôtit sans phrases. Et gradnellement, l'esprit vous envahit, un ennui morne, sans remède. Traîner son désespoir le long des rues endormies? Quel but en promenade? Tout est fermé, encore une fois... Les lieux? C'est trop loin. Les cafés? Ils sont clos. On n'y entre qu'en cachette, et si l'on est du pays.

On réfléchit, ces gens-là ont voté à l'unanimité fermer... une que le travail parut plus facile durant le reste de la semaine. Tout, même la pire besogne, semble préférable à cet ennui dense du jour de votre enfermées

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
102 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 11 octobre 1904.

Les démocrates commencent à sortir leurs gros canons. Cleveland prédisait à une grande assemblée qui aura lieu à New York.

Y a-t-il un échevin assez soucieux de la protection de ses concitoyens pour demander à l'assemblée de ce soir que les abords du pont de la rue Aiken soient mieux éclairés?

Les Russes prétendent que c'est leur tour d'avancer. Les Japonais répondent probablement pas de même. Lequel persuadera l'autre qu'il a raison.

Ainsi les Bostonnais ont valsé définitivement les artistes de la métropole. Ils l'avaient bien fait autant d'ennemis que de bonnes qualités des "Baked Beans."

Pendant que John Sharp Williams parlait à un auditoire de bancs à Brooklyn, Knox faisait un discours à 20,000 personnes à Philadelphie. Voilà quelque chose qui doit réchauffer l'enthousiasme des démocrates.

Brace a été défait dans sa lutte pour obtenir la nomination l'année dernière. Cette année, il perdra son élection. C'est un autre genre de défaite, mais on assure que le candidat aime la variété.

Les démocrates tiennent beaucoup à parler des Philippines, et, ils ont raison. Les électeurs ne peuvent contrôler leurs avances pour ce qui se rapporte à cette colonie tandis qu'ils verraient la faiblesse des accusations qu'ils peuvent porter contre l'administration en ce qui regarde le pays lui-même.

Devons-nous abandonner le certain pour courir après l'incertain. Les républicains nous disent: Si nous abandonnons au pouvoir nous continuerons à administrer les affaires du pays comme nous l'avons fait jusqu'à ce jour; et le pays est prospère, la chose est indéniable. Les démocrates nous disent: Mettez-nous au pouvoir, nous remanierons le tarif de manière à augmenter la prospérité du pays. Mais dans quelle mesure le remanieront-ils.

Davis et la protection

Le candidat démocrate à la vice-présidence, M. Davis, a fini par dire comme ses compères que la protection est un vol. C'est dans sa lettre d'acceptation de la candidature qu'il s'exprime ainsi. Il n'emploie pas tant de mots, naturellement, pour dire que le tarif lui a volé $40,000 soit, en moyenne, à presque fini de travailler maintenant et s'occuper entière de faire plus d'argent en son. Il a finalement été persuadé par ses amis de déclarer que la protection était un vol et pour prouver le fait il réfère au prix des rails en acier. Il nous dit dans sa lettre d'acceptation que les rails peuvent être faits à $15 la tonne et cependant non fabriquante de rails en demandent ici $28 la tonne.

Nous devrions enlever le droit de $7.84 par tonne sur cet effet de nous mettre afin de permettre aux fabricants anglais et américains de faire concurrence avec les nôtres, pour les forcer à vendre nous prix. Si nous pouvons faire des rails à $15 la tonne nous concurrencer étrangers se trouvent immédiatement nous. Aussitôt nous $15 à $12, aussitôt de rails et ainsi pour le transport, nous concurrencerons.

Savon de Medecin et Chirurgien
(Un pur Savon Végétal)
10c le pain.
C. B. Coburn Co.
63 rue Market

$23.84. Maintenant, le grand père David peut-il nous dire pourquoi les Allemands et les Anglais n'importent pas leurs rails au pays quand ils peuvent les vendre $4.16 la tonne meilleur marché que nous les vendent nos propres manufacturiers?

Le fait est qu'il est impossible, aussi bien à l'étranger que dans notre pays, de fabriquer des rails d'acier à $15 la tonne et de tirer de l'industrie un profit raisonnable après avoir payé un salaire raisonnable à l'ouvrier. Et personne ne connaît mieux la chose que Henry Gassaway Davis, le candidat octogénaire de la Virginie Occidentale.

LE JOURNAL EN BOUTEILLES

Je siffle. Il me tombe à pic.

Etais-je le jouet des sournoises heures? Non, pourtant, c'était bien lui.

Je lançai un second appel. Il demeura coi.

Il ignorait cet, — mais à la vigoureuse bourrade que je lui fis parvenir entre les deux épaules, il parut enfin soupçonner qu'on désirait lui parler et daigna virer de bord.

—Tiens, dit-il simplement, c'est toi?

—La personne qui vient d'avoir l'honneur de t'accoster, répondis-je, est en effet celle que tu sembles reconnaître. Mais toi, — bien que je te reconnaisse plus que parfaitement, je ne puis croire que tu sois réellement là, sur la Promenade des Anglais, à cette heure, — toi, Pièbe, membre de plusieurs Sociétés et rédacteur en chef du "Petit Tambour de Namur."

—L'énergie avec laquelle tu formules des doutes me plongerait mol-même dans la plus douloureuse perplexité, si je n'avais sur moi mes papiers, répliqua-t-il, et très obligeamment il m'exhiba son acte de naissance et di verses autres pièces d'identité. Ces feuilles examinées, je repris:

—Et par quel hasard te trouves-tu sur ces rivages lointains?

—Je me promène...

—Tu as donc lâchement abandonné ton journal?

—Pas le moins du monde!

—Alors?

—Mon cher ami, l'i Pièbe en s'inclinant devers moi assez profondément pour ne point me laisser ignorer qu'il désirait me porter contre l'administration ce ce qui regarde le pays lui-même.

Devons-nous abandonner le certain pour courir après l'incertain. Les républicains nous disent: Si nous abandonnons au pouvoir nous continuerons à administrer les affaires du pays comme nous l'avons fait jusqu'à ce jour; et le pays est prospère, la chose est indéniable. Les démocrates nous disent: Mettez-nous au pouvoir, nous remanierons le tarif de manière à augmenter la prospérité du pays. Mais dans quelle mesure le remanieront-ils.

—Alors, pourquoi cette stupide question: "Et ton journal?" Pourquoi cette niaise inquiétude au sujet d'un organe, du moment que cet organe est entre mes mains? Je serais, à l'heure qu'il est, prisonnier de Fort Saint-Roch, enlevé sous les décombres, ou perdu dans les glaces du Pôle, que cela n'empêcherait nullement mon canard de paraître, — car, fort heureusement pour "moi "et nous tous "nos affaire"... Pourtant, je dois t'avouer que le journal, dirigé à distance, et dextrement que ce soit, me paraît fade, lui aussi maintenant. J'ai trouvé mieux mon chez, beaucoup mieux! Et je crois pouvoir affirmer, la main sur la fibule ou sur tout autre livre saint, que le "Petit Tambour de Namur" est actuellement la seul journal véritablement original (l'in the world").

—Vraiment?

—Vraiment, oui, car depuis sept mois que j'ai quitté les Ardennes, mon canard n'a pas paru deux fois dans la même ville. Là où je me trouve, je le fais imprimer et mettre en vente. Ceci date d'où ces mal. Du plus, je change de rédaction chaque semaine. Je recrute nos collaborateurs dans les trains, les cafés, les hôtels, sur les places publiques et jusque sur le pont des navires.

L'article de fond est rédigé par moi, même si j'ai fait payer le rédacteur malheureux commandité la publicité grecque "Konstantinos", actuellement en séjour sur les rives de Chine. Quant à la chronique théâtrale, je la fais au moindre passage de l'Acteur de Warwick, ou de quelque Impresario. Nous annonçons, si on me montrant une Association remède ou non. Ne 125, Rue Stanislas à Marseille — No 125, à vis d'avion à Nice — No 125, rue Saint-Jean-Baptiste, à Nice — No 125, rue d'Antibes, 19, à Cannes. — Que penses-tu de cela?

—Je trouve que c'est absolument é

INCENDIE MYSTERIEUX

UNE MAISON INHABITEE BRULE DURANT LA NUIT DERNIERE

Heureusement qu'il ne ventait pas et que les propriétés voisines n'ont pas été endommagées

Un incendie s'est déclaré vers minuit dans un cottage situé à North Chelmsford, sur la route de Tyngsboro, sur la ligne du tramway électrique. La maison a été rasée jusque dans ses fondations. Mme Worthen et son fils ont quitté ce cottage jeudi dernier, et depuis lors il était inhabité, ce qui fait croire que le feu a été mis.

Un hangar construit tout près a échappé au désastre, attendu qu'il ne ventait pas. Les maisons du voisinage n'ont pas été non plus endommagées. La maison appartenait à M. McConnell qui habite Boston. On estime que les pertes sont d'environ $1000.

LA "FEUILLE D'ERABLE"

Donnée par 52 magasins de cette ville. On donne toujours doubles à notre magasin, 212 Allen.

$1 de timbre avec 6 douzaines d'épinglos à linge, pour 10c.

$5.00 de timbres avec une cuvette en zinc.

Chez A. C. Blanchette, 79 Cheever.

AVIS IMPORTANT

Les dames et les demoiselles de la société Notre-Dame de Bonsecours sont instamment priées d'assister à la réunion régulière de demain, mercredi soir, réunion qui sera très importante et qui de plus sera suivie d'une partie de whist dont les gagnants recevront des prix superbes.

IL EST ARRETE

La policeman Murphy juge plus prudent de renfermer un homme

Les environs du pont de la rue Aiken sont un train de se rendre fameux par les faits d'armes qui s'y font assez souvent, malheureusement pour la bonne réputation de la ville.

Hier soir il courait dans le quartier un individu s'attaquait aux femmes qui passaient dans cette rue, et aussitôt le policeman Murphy s'y rendit et arrêta un individu. Après enquête faite, le policeman découvrit que le prévenu n'avait nullement attaqué les femmes, tout au plus il avait saisi une petite fille par le bras. Tout de même la police jugea prudent de l'arrêter dans une voiture de voiture jusqu'à la grande maison de la rue Market.

UN CONSEIL

Avant d'acheter vos habits ou pardessus de garçon, nous croyons qu'il sera de votre intérêt de visiter notre département d'habits de garçons dans notre sous-sol, nous montrons les meilleures valeurs en habits (double breasted) à $1.49, $1.98 et $2.49. Nous avons une bonne ligne de pardessus, grandeurs de 3 ans à 16 ans de $1.98, $2.98 et $3.49. Pour de bonnes marchandises nouvelles et bien faites comme dans tous les départements de notre établissement nous donnons les meilleures valeurs pour votre argent.

Sous-sol. A. C. POLLARD & CO.

LE RETOUR D'UN SOLDAT

Il revient dans sa famille après avoir servi fidèlement dans l'armée de l'Oncle Sam

M. Donat Vincent, dont les parents demeurent sur la rue Kinsell, Centreville, est devenu, dimanche après-midi, dans sa famille, après avoir fidèlement servi durant trois ans dans l'armée de l'Oncle Sam, aux Philippines.

M. Vincent faisait partie de la compagnie K du 27e régiment, régulièrement depuis six mois, le soldat Vincent était caserné à Columbus.

UN NAUFRAGE

Le "St-Laurent" perd à la pointe aux Anglais

Québec, 11 — Le steamer St-Laurent, parti de la Pointe des Esquimaux pour Québec avec des passagers et une cargaison générale, a fait naufrage, hier matin, à l'île aux Oeufs.

Les passagers et l'équipage ont été heureusement sains et saufs sur le rivage. Aussitôt que la nouvelle fut parvenue à Québec, on envoya le "Druid," vaisseau du gouvernement, pour recueillir les malles et les passagers.

Jusqu'à ce matin on n'avait encore reçu aucun détail additionnel du naufrage.

Le commandant du "St-Laurence" est M. E. Bernier, frère du capitaine Bernier, de l'"Arctic."

Le vaisseau a été construit sur le même modèle que l'"Admiral," qui a brûlé dans notre port la semaine dernière.

Depuis le printemps, il transportait les malles et les passagers entre Québec et la Pointe des Esquimaux.

Les propriétaires du "St-Lawrence" sont MM. Ross et Cie., de Québec.

Le "St-Laurence" portait jadis le nom de "Douro."

Ce matin le steamer "Aberdeen" est parti pour secourir le navire naufragé. Ceux qui connaissent cette région décrivent, uniquement fréquentée par de courageux pêcheurs côtiers, peuvent se faire une idée de la détresse des infortunés passagers, — ce temps intolérable, où la mer soufflette avec rage les navigateurs.

La rareté et l'insuffisance des secours doivent mettre les passagers dans une situation fort précaire, et c'est une faible consolation de les savoir arrachés des flots, quand on sait quels autres périls les guettent.

L'enfroit où s'est produit le désastre est tout près du point où un sinistre maritime historique a eu lieu, par suite de l'ignorance de l'amiral Walker, le 22 août 1711.

Cette nuit-là, la flotte de l'amiral Walker, composée de quatre vingt dix voiles, remontait le fleuve sans se soucier de rien, pas plus des menaces de la mer que de la résistance des Québecquois, qu'il tenait pour une quantité négligeable.

Un vieux navigateur canadien, retenu prisonnier à bord du vaisseau amiral, donna avis de ne pas courir trop au nord. Il n'y a pas assez, et bien loin la flotte ne trouva au milieu d'îles et de récifs, dans le danger le plus imminent, et personne ne s'en doutait. Un officier de l'armée de terre,qui était sur le pont du vaisseau amiral, aperçut à la coup des brisants à droite et s'empressa d'aller en informer Walker, qui pensa que le pour le faisait agir et ne voulut pas le croire. Cependant, par l'effet un obligé de reconnaître que l'état en présent, il fit changer la direction des vaisseaux; mais huit transports se brisèrent sur l'île aux Oeufs, tout de l'endroit où le Saint-Laurent vient de finir sa carrière, et neuf cents hommes périrent sur les dix sept cents que ces transports portaient.

GREVE DE TYPOS

Ceux de Montréal veulent l'observance des lois de l'union

Montréal, 11 — L'union a ordonné samedi à ses membres de cesser le travail à l'imprimerie Perreault, les patrons de cet établissement ayant refusé de laisser appliquer les statuts du syndicat dans leur atelier de composition. Le nombre des grévistes se trouve par le fait porté à 49 dans les imprimeries françaises et à une vingtaine dans les imprimeries anglaises, soit au total 69 environ

Les grévistes espèrent en un prompt règlement du conflit et les succès remportés dans la grande majorité des établissements ont enthousiasmé les membres de l'union

Les grévistes recevront des bénéfices équivalant aux anciens salaires, payés partie par l'union internationale et partie par les unions locales.

Les patrons de l'établissement Guertin a se déclarent prêts à payer les salaires réclamés par les ouvriers, mais ils exigent d'eux leur signature au bas d'un contrat personne inacceptable à l'union

Les dits employeurs dont les ouvriers sont en grève est allé hier rendre visite à ceux-ci à leur domicile pour les engager à reprendre le travail, mais tous ont refusé énergiquement de rétrograder l'atelier avant d'avoir obtenu satisfaction

UNE BATISSE S'ECROULE

CENT OUVRIERS ENTERRES SOUS LES DEBRIS

On en a retiré quinze cadavre et quarante blessés

Santiago, Chili, 11 — Cent ouvriers ont été enterrés par l'écroulement d'une batisse, hier. Quinze cadavres et 40 blessés furent retirés des ruines.

CONTREBANDE DE GUERRE

LE VAPEUR AMERICA PART AVEC UN FORT CHARGEMENT D'ACIER ET D'AURES MATERIAUX

Le Texas est à Seattle et parti aussi probablement pour l'Orient

San Francisco, 11 — Le vapeur japonais America sera à son bord de la contrebande de guerre quand il partira ce ce port pour l'Orient. Le vapeur est parfaitement rempli de marchandises et navigue au risque du gouvernement japonais. Dans la cargaison, il y a quantité de matériel pour faire sauter les malles et les passagers.

Mgr Langevin officiera au commencement d'une station à Notre-Dame du Saint-Rosaire, au sanctuaire du Cap de la Madeleine, temp par les Oblats Mgr. Farchevêques Ont, de Victoria, assistera aussi à la conférence des archevêques.

ARRETE LA TOUX
GUERIT LES RHUMES
Painkiller
(Pratt's Cure)
Vendu depuis 40 ans

ACCUSE DE DEFALCATION

Worcester, 11 — William Robertson, un employé de la Metropolitan Life Insurance Company de New York, ayant un bureau à Spencer, a été arrêté hier accusé de détournement de $200 de la compagnie.

UN PREVENU SE SUICIDE

Atlantic City, N. J., 11 — Frederick J. Kefferty, accusé d'avoir blessé John Biddle mortellement dans une querelle au sujet de l'épouse de ce dernier, en mai dernier, s'est suicidé en se coupant la gorge avec un rasoir dans la prison du comté hier. Kefferty pensionnait chez les Biddle.

LE "CANADA"

Comment on fera son transport de Sorel à Québec

Ottawa, 11 — Le sous-ministère de la marine a complété les arrangements pour le transport du "Canada", capitaine St-Louis, de Sorel à Québec. Il a télégraphié à la fédération des expéditeurs, demandant de tenir des remorqueurs à une heure de distance en avant et en arrière du "Canada" pour avertir les bateaux de jeter l'ancre, afin de laisser passer l'épave et lui éviter des boules qui pourraient le submerger encore et cette fois-ci bloquer le chenal. Le voyage du "Canada" se fera en trois étapes et le bateau ne voyagera pas de nuit dans le chenal. M. Cowie lui-même a inspecté les amarres du "Canada" aux barges qui le supportent et il dit qu'elles sont sûres.

FOU DE DESESPOIR

Brookfield, 11 — Francois E. Newcombe, 12 ans, a été blessée accidentellement hier après-midi par Irving Mundell, 14 ans, et est morte hier. Mundell était allé à la chasse à l'écureuil et la fille coeillait des châtaignes avec d'autres enfants. Après l'accident, Mundell se rendit à la maison du père de la fille et lui donnant le fusil lui demanda de le tuer. Après cela, il courut chez lui où il tomba sans connaissance. Depuis, il ne sait ce qu'il veut ni ce qu'il dit et la nouvelle de la mort de la fille ne lui a pas été apprise à cause de sa condition critique.

TRAIN DERAILLE

Montréal, 11 — Le train d'excursion de Joliette a déraillé en arrivant à Maisonneuve, en face de la American Locomotive Company.

L'accident a été causé par l'ouverture d'une aiguille complètement sur une voie d'évitement. La locomotive et les deux premiers wagons sont tombés à côté de la voie, sans éprouver de sérieuses blessures ou dommages. Personne n'a été blessé.

La compagnie du Terminal a immédiatement envoyé des tramways pour conduire les voyageurs jusqu'à Montréal, où ceux-ci ont pu continuer leur voyage sans encombre.

SUICIDE D'UN FOU

Worcester, 11 — Le cadavre de William E. Baker, un marchand de café, a été trouvé sur le Newton Hill, sous un arbre, avec une blessure à la tête et un pistolet à la main.

M. Baker a perdu sa femme, et depuis ce temps était fou. Il était âgé de 62 ans.

REUNION D'EVEQUES

Winnipeg, 11 — Mgr Farchevêque Langevin a quitté St-Boniface, ilmanche soir pour la ville de Trois-Rivières, où il assistera à une importante conférence des archevêques canadiens.

La délégué apostolique présidera à cette réunion extraordinaire, qui aura lieu cette semaine. Cette conférence sera bientôt suivie d'une assemblée générale de tous les évêques du pays.

Mgr Langevin officiera au commencement d'une station à Notre-Dame du Saint-Rosaire, au sanctuaire du Cap de la Madeleine, temp par les Oblats Mgr. Farchevêques Ont, de Victoria, assistera aussi à la conférence des archevêques.

Avis
Vue examinee et Lunettes fournies seulement.
Qu'importe comment votre carte difficile et combien on vous faire, nous vous garantissons de vous aider pourvu qu'il n'est reste aucune vitres. Les plus hautes références des plus grands médecins et vous apprécierez notre habile service. Nous parlons français et anglais. Ouvert jour et nuit. Communiquez de téléphone.
La Caswell Optical Co.
27 Rue Bridge.
Merrimack Square.

ENCORE CHAMPIONS

Les Boston Americaen remportent le trophée encore cette saison.

Dineen le heros du jour.—Les New-York jouèrent une forte partie.

(AMERICAN LEAGUE)
(Positions des Clubs)

	Gagnées	Perdues	P.C
Boston	95	59	.617
New York	92	59	.609
Chicago	89	65	.578
Cleveland	86	65	.569
Philadelphie	81	70	.536
St-Louis	65	87	.428
Detroit	62	90	.408
Washington	38	113	.251

AMERICAN LEAGUE

A New York — (première partie) — Boston 2, New York 2; (seconde partie) — New York 1, Boston 0. (10 innings). Assistance 28,586.

A Washington — (première partie) — Philadelphie 7, Washington 6; (seconde partie) — Washington 4, Philadelphie 2. Assistance 2,000.

New York, 11 — Les Boston gagnèrent le titre de "Champion de l'American League de 1904," en arrachant la première partie du "double header" joué ici à New York hier Pendant deux mois les New York et les Boston se sont disputé la première place et hier ce fut une fin sensationnelle. En effet on peut dire "Honneur aux vaincus", car ils ont joué aussi fort que les vainqueurs et se sont défendus aussi bien qu'eux. Pour remporter le trophée les fidèles joueurs de Griffith devaient gagner les deux parties d'hier.

Tout allait bien et dans le cinquième inning les locaux scorèrent deux points aux applaudissements et aux acclamations des "fans". Le premier fut fait par des singles et l'autre fut permis par Dineen qui, après avoir donné un but sur balles fit la même chose pour Elberfield et permit à Chesbro de scorer. Avec les bats remplis, Williams frappa à Dineen et fut retiré au premier par Lachance.

Dans le septième inning, une erreur par Williams permit à Lachance et Ferris de scorer. Alors le score était égal, mais dans le neuvième, Criger obtint un hit. Dineen le fit avancer sur un sacrifice et Chesbro perdant contrôle de la balle fit un wild pitch, Criger scorant Les New York ne résistrent pas à scorer davantage et le trophée était aux "boys noirs".

Il y avait plus de 28,000 personnes sur le champ Les fans, au nombre de 200, qui avaient accompagné leur club de Boston, avec une fanfare, firent un tapage infernal, tant ils étaient fous de joie Les spectateurs locaux même apprécièrent les efforts des vainqueurs aussi que ceux des vaincus, et méritent leurs voix à celles des fans visiteurs.

Après cela, une deuxième partie fut jouée.Puttman et Winter étant les lanceurs. La parti dura dix innings et les New York gagnèrent. Score:

(Première partie)
BOSTON

	ab	r	bb	po	a	e
Selbach, lf	5	0	0	0	0	0
Parent, ss	5	0	1	2	6	0
Stahl, c	5	0	1	0	0	0
Collins, 3b	4	0	0	1	1	0
Freeman, rf	4	0	2	1	0	0
Lachance, 1b	4	1	2	12	1	0
Ferris, 2b	4	1	2	2	3	0
Criger, c	2	1	1	6	1	0
Dineen, p	3	0	0	1	2	0
Totaux	36	3	9	27	14	0

NEW YORK

	ab	r	bb	po	a	e
Dougherty, lf	4	0	1	1	0	0
Keeler, rf	4	0	0	2	0	0
Elberfield, ss	3	0	0	1	5	1
Williams, 2b	4	0	0	3	2	1
Anderson, cf	4	0	1	0	1	0
Ganzel, 1b	4	0	0	13	1	0
Kleinow, c	3	0	0	5	2	0
Kleinow, c	0	1	1	2	0	0
Chesbro, p	2	1	2	0	4	1
*Thoney	1	0	0	0	0	0
Totaux	31	2	5	27	15	3

*Au lâtieu nour Chesbro dans le neuvième inning.

Boston	0	0	0	0	0	0	2	0	1	—3
New York	0	0	0	0	2	0	0	0	0	—2

Cinq bases sont deux buts — Lachance pour trois buts — Chesbro. Sacrifice hits — Kesler, Criger, Dineen. Buts volés — Parent. Laissés sur les buts — Boston 9, New York 6. Premier but sur balles — De Dineen 1, de Chesbro 1. Premier but sur erreur — Boston 2. Struck out — Par Dineen 7, par Chesbro 1. Wild pitches — Chesbro 2. Temps — 2:05. Arbitres Sheridan et Connolly.

(Deuxième partie)

	R	H	E
Boston	0	4	1
New York	1	4	1

Batteries Winter et Doran; Puttman et McGuire.

PARTIES DE CHAMPIONNAT

A St-Louis — Nationale 2, Americain 1, (10 innings). Assistance — 2,495

A Cleveland — Cleveland American 2, Pittsburg National 2, (5 innings. pluie). Assistance 1,500.

La Lutte

D'après la décision de Dick Casey, au Boston Théâtre, hier soir, Wilfred Barrette fut renversé par Charles Jackson de Brockton, après une lutte de 10 minutes et 4 secondes Il est certain que Barrette aurait gagné les $10 offerts, mais qu'il aurait roulé les 15 minutes

TREMBLAY vs LADUE

Montréal, 11 — Tremblay a cerclé un gros coutrat, le jour qu'il a accepté la lutte avec Ladue, de Lowell Ladue est le plus fort lutteur Canadien-français qui soit aux Etats-Unis, comme Tremblay est le plus fort lutteur Canadien-français au Canada.

Tous deux sont connus pour leur force musculaire; tous deux ont les expériences acquises dans de nombreuses rencontres, et pour tous deux la victoire sera un honneur considérable aux yeux de leurs compatriotes de deux côtés de la frontière.

Ladue sera un adversaire dangereux: il est plus pesant que Tremblay, et aussi bien musclé, dinon mieux. Il vous engage à descendre aux mains à 244 livres, "ringside." Ce qui veut dire que le lutteur de Lowell doit peser normalement bien près de 210 livres.

Quant à l'expérience, disons seulement pour aujourd'hui, que Hansen que nous venons d'admirer au Parc Sohmer, a pris une demi-heure pour renverser Ladue, l'hiver dernier.

CULTURE PHYSIQUE

SUR LA VIANDE

Pour être fort faut-il manger de la viande ? La viande est-elle l'aliment idéal pour produire la plus grande somme d'énergie avec le plus petit volume?

Si on écoutait le raisonnement populaire, on serait porté à le croire. Que de fois on entend répéter par des gens bien intentionnés, et qui croient affirmer une vérité indiscutable: "Docteur, je laisserai bien la viande pour une journée ou deux, si vous me le dites, mais je ne crois pas que je pourrais soutenir plus longtemps; je perdrais toutes mes forces. Il me faut de la viande pour me faire du sang."

Quelle illusion! Quelle erreur physiologique!

Les animaux les plus forts de la création peuvent avec une alimentation exclusivement végétale développer à leur profit une force musculaire dans laquelle l'homme ne pourrait aspirer sans recourir à l'alimentation carnée. Le cheval, l'éléphant sont vivre sont nés et se développent une force énorme, et l'homme ne pourrait s'alimenter sans danger aux animaux dont ils tirent leur force et les mêmes éléments ne tarde pas à la maladie.

La chair des animaux est une mauvaise nourriture pour l'homme, parce qu'elle contient des excrétions et des poisons de cet animal; elle est remplie de tous les poisons qui se concentrent dans le corps pendant la vie.

Les légumes les graines, les céréales, les fruits, les noix contiennent tous les éléments qui servent dans le corps humain; ces éléments sont vivants, neufs, et ne contiennent aucun des poisons que l'on trouve dans les tissus des animaux; pourquoi donc l'homme préfère-t-il prendre sa nourriture de seconde main? Pourquoi prendre en même temps que les éléments vivants qui doivent former ses tissus, tous les déchets, tous les éléments morts contenus dans les cellules animales?

Ce sont les éléments vivants qui entretiennent la vie; l'homme n'a que faire de se charger d'urée, d'acide urique, de xanthine, de débris inorganiques, de sels minéraux, de poisons organiques qui ont appartenu à un autre animal.

Nous reviendrons souvent sur cette question; entre deux luttes nous en reparlerons, convaincus que nous sommes que le Canadien mange trop de viande, et qu'il vivrait plus vieux et plus solide, s'il voulait se contenter de demander un bond de tirer sa charrue, et cesser de le manger.

Dr J.-P. GADBOIS, Montréal.

Les Quilles

WELCH'S WONDERS, 2159;
CONNEMARAS, 1906

Sur les allées de quilles "Les Misérables", hier soir, les Welch's Wonders ont battu les Connemaras, 2159 à 1906. Donaldson fut le héros de la joute. Score:

WONDERS

	1	2	3	To.
Welch	128	152	172	472
Atkinson	150	140	136	415
Burns	129	166	155	450
Donaldson	178	148	125	451
Maher	173	112	119	396
Totaux	758	703	688	2159

CONNEMARAS

Connors	132	170	127	429
McKay	128	113	134	375
Ryan	128	112	111	351
Cawley	136	156	136	408
Peters	134	179	119	432
Totaux	659	730	627	1996

La Boxe

"TERRIBLE TERRY"

IL FUT ENCORE EN EVIDENCE A PHILADELPHIE HIER SOIR

Il administre une dégelée à Hanlon de San Francisco, qui ne l'oublira pas de si tôt

Philadelphie, Penn., 11 — Terry McGovern revient de nouveau à la vie comme un des meilleurs pugilistes du monde. Il a appliqué une bonne dégelée à Eddie Hanlon de San Francisco dans quatre reprises à l'Industrial Hall hier soir. Hanlon a mis McGovern en détresse une fois lorsqu'il le terrassa dans la quatrième reprise, mais Terry fut sur ses pieds en le clin d'oeil, recommença la bataille. Forçant Hanlon jusqu'aux cordes, il le massacra jusqu'à ce que la police arrêta la joute.-Ce fut la bataille de McGovern tout le long. McGovern était en meilleure condition que ses adversaires. Le "Terrible Terry" et les milliers de spectateurs dans la salle étaient contents. Ses coups comptaient et il était vif comme un chat.

"Young Corbett" lui lança un défi, disant qu'il était prêt à rencontrer McGovern dans un mois.

FACILE POUR RYAN

St-Louis, Mo., 11 — Tommy Ryan, le champion "middleweight", a joué avec Bob Douglas un peu plus que trois reprises lei hier soir, puis l'a "lanqué" un "knock" sauche, scorant un "knockout."

SWEENEY BATTU

Portland, Maine, 11 — Harrison Connolly de Portland et Peter Sweeney de Manchester, N. H., se sont battus dans une bataille furieuse devant le Pastime Athletic Club, hier soir, qui se termina dans la huitième reprise. Sweeney recevant un "knockout blow."

Fumez le cigare "Le Secrétaire". Il est fait à Key West, d'un tabac incomparable et se vend 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Académie de Musique
Edward F. Murphy, Prop. et Gérant.
Trois Soirs et Matinées commençant Mardi après-midi, 11 Oct.
Vance & Sullivan Cie's Drame Sensationel.
"On Thanksgiving Day."
Fort en émotion, magnifique en sentiment, sensationnel en heroisme magnifiques effets scéniques.
PRIX POPULAIRES
Matinée spéciale, prix pour dames

UNE PROMPTE GUERISON POUR LES FRISSONS ET LES RHUMES
Allen's Lung Balsam

MECANICIEN TUE

Au bas d'une côte, son tramway va en tamponner un autre.

Smith reste bravement à son poste. Il était marié et père de cinq enfants.

Canton, 11 — Un Tramway électrique a sauté hors la voie sur la route Blue Hill, où se trouve une aiguille et a frappé un autre char, her sur. Un homme a été tué sur le coup; un autre blessé et une douzaine et plus ont été secoués par le choc. Frank Smith, mécanicien sur le tramway, se dirigeant sur Boston, a été tué et Jeremiah Dugan, un voyageur sur le char de Canton s'est fait fracturer une jambe. Il a été transporté au Massachusetts General Hospital.

Une douzaine de personnes encore inconnues ont été plus ou moins blessées.

L'accident est arrivé au pied de la côte Forbes, dans le village de Pondsprong. Le char pour Boston conduit par le conducteur O'Brien et le mécanicien Smith était parti de Canton à 9 h. 58.

En bas de la côte Forbes, il y a un virage très dangereux. Le char pour Canton attendait, lorsque le gros char pour Boston apparut au haut de la côte. On suppose que les freins n'ont pas fonctionné, car le tramway descendit avec une grande vélocité, rendu au bas, crut un moment qu'il allait prendre la voie, et alla avec la vitesse d'une torpille frapper le tramway de Canton.

Le mécanicien Smith resta à son poste et fut réduit en charpie, pendant que les débris du char de Canton volaient en éclats. James Dugan, un voyageur, était assis près de l'endroit où eut lieu la collision, et il eut la jambe droite fracturée. Il y avait environ 12 voyageurs par tramway. Ni le conducteur, ni le mécanicien du convoi de Canton ne furent blessés. Il en fut de même pour le conducteur du tramway de Boston.

Le mécanicien Smith demeurait à Canton, était marié et père de cinq enfants

RECORD DE LOU DILLON

Memphis, Tenn., 11 — Lou Dillon a battu les records des trotteurs, hier, en parcourant la piste de Memphis Driving Park, en 2.01½. Elle était entraînée par un coureur. Le record précédent de Lou Dillon était 2.02.

R-I-P-A-N-S
Il y a petite accroire condition de mauvaises santé qui ne remédiera pas instantanément et fait usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S-Tabules. Ils vendre par le flacon de 5 sous, c'est de cette est dans pour ce cas ordinaire La bouteille de famille, 60 cts., en contient 72 et suffit pour une année.

VOL DE BIJOUX

Providence, 11 — Un vol de bijouteries en plein jour a eu lieu au No 162 rue Pearce, lorsqu'un voleur inconnu entra dans la maison de Fannie E. Spencer et réussit à dérober $300 d'objets de valeur.

DES CHEVAUX EFFRAYES

Tuent le président de la Merriden Ice Company

Merriden, Conn., 11 — William Garlick, président de la Merriden Ice Company, a été tué par des chevaux à l'épouvante, devant sa résidence, à South Merriden, hier. Il avait attelé deux chevaux à une voiture et comme il essayait de les tranquilliser, les chevaux partirent, le jetant sur le sol et la voiture lui passa sur le corps. Il était âgé de 51 ans.

PETIT CONGRES

Providence, R. I., 11 — Il y a eu hier dans le Memorial Hall de cette ville une grande assemblée d'éminents propagateurs du mouvement de la paix Le but principal était l'abolition de l'impérialisme et la suppression du militarisme. Le juge en chef John H Stiness, du Rhode Island, présidait cette assemblée.

Parmi les orateurs, il y a eu: M. J. F Grenz, de Langres, secrétaire de l'association international d'arbitrage; le Dr Garvel Kin, de Chine, le révérend J. Ward Westhope, d'Angleterre et plusieurs autres personnages importants à différentes parts.

TUE PAR UN TRAIN

Thompsonville, Conn., 11 — On a trouvé le long de la voie ferrée le cadavre de Edward O'Hara, âgé de 32 ans, fils d'un fermier et cigares de cette ville. Les dépositions sont qu'il s'est fait tuer par un train.

$250,000 DE PERTES

UN GROS INCENDIE A FRASERVILLE, QUEBEC

M. St-Pierre avait $75,000 d'assurance

Fraserville, Québec, 11 — Il y a eu un incendie considérable à la Rivière-du-Loup station. Le magasin de M. Geo. St-Pierre, et l'ec, marchands de cuirs de la Rivière-du-Loup, a été rasé par les flammes, dimanche soir, à 11 heures. Le feu se déclara dans la cave, où était le moteur de 4,000 gallons de pétrole, et aussi une grande quantité de whisky, et autres vins. On ne connaît pas encore l'origine du feu. Les pompiers qui étaient arrivés en grand dévouement, mais il a été impossible de contrôler les flammes qui faisaient rage parmi les liquides.

Les pertes sont évaluées à $250,000. M. St-Pierre était assuré pour $75,000 seulement.

PURGATIF RAFRAICHISSANT

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir la plus enracinée de la Constipation sous ses Hémorroïdes et ses Maux de Tête, et semblait à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni chaleurs à l'estomac. 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Échantillon gratuit.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Le Caveau Sacré

Le 10 août, un service a eu lieu sur la plaine de Mars-la-Tour, pour commémorer les combats qui se livrèrent autour de Metz, en 1870.

Après avoir entendu la messe et lu discours, les assistants ont l'habitude de terminer leur pèlerinage par une visite à l'ossuaire de Bazeilles. C'est là, j'endroit sacré.

Parti de Belan après déjeuner, je traversai, en flacre, ces champs fameux. Les sentiers étaient pleins de verdures, les verdures chargées de fleurs, chaque fleur lutinée par un papillon.

Là où avait roulé la double tempête, française, et allemande, un cheval de sapin frottait aujourd'hui, monotone, et pacifique, sur cette terre d'autrefois passions, sur ce bruit épique claquet....

La pyramide de Bazeilles se montra bientôt. Nous nous arrêtâmes.

Ce fut le cimetière, d'abord, que je traversai. Il n'avait qu'un chemin, bordé d'immortelles et de pensées mignonnes. Ce chemin me conduisait au caveau.

C'est dans ce caveau, dans cet ossuaire, divisé en deux par un couloir, que sont entassés, à gauche, les os des soldats français; à droite, les os des soldats allemands, tombés dans les mêmes combats autour de Bazeilles.

Deux marches. Je les descendis.

—Vous pouvez remettre votre chapeau, me dit le vieux cocher.

—Non.

—Vous aurez froid.

Général, la tête nue.

Pauvres gens! amis et ennemis, je ne sais pourquoi je m'étais figuré votre tombe ornée. Ces hommes avait raison. Soldats français, soldats allemands, compagnons de mort, que vous devez avoir froid!

A gauche, du côté France, je comptai. Ils sont rangés, ces chapelles égales, éclairées seulement par deux soupiraux creusées à la voûte.

A droite, du côté Allemagne, je comptai également: ils sont rangés, eux aussi, de même. Ces deux lits funéraires se ressemblaient.

Avant de vous regarder, je respirai l'odeur de la double tombeau.

Des deux côtés, elle était semblable. C'était l'odeur d'une mort ancienne, sans acuité, froide.

Des deux côtés, la vermine était partie des deux côtés, depuis longtemps, la haine était devenue repos.

La cendrienne de cet ossuaire, la Gloire avait couvert ces hommes des purs égaux de son manteau. Là, il n'y avait plus d'amis et d'ennemis; il n'y avait plus de Français et d'Allemands. La Gloire avait écrit cette inscription: "Ci-gît des braves."

Alors, m'avançant au milieu de ces morts, et regardant à gauche et à droite, comme le voulait la dure Garde-robe de vie, soudain, l'horrible chose:

Ils dorment côte à côte, l'aperçoit, dans l'ombre, des voûtes, les crânes humiliés. Ils étaient rangés en chapelet, terrifiés ces têtes, à gauche comme à droite, au fond de chaque cercueil, c'était le tête-à-tête du septième, du huitième de tâtant, d'un casque, ou soldat allemand. Chaque tête avait encore sur elle quelques cheveux, quelques lambeaux de chair, quelques parties de peau. Ils étaient là, face à face, dans la même position, dans la même immobilité, dans la même horreur.

Deux marches. Je les descendis

LE PREVENU EN COUR

Bean proteste de son innocence devant ses prétendues victimes.

Malgré l'accusation sa femme lui reste fidèle. C'est le meilleur des maris, dit-elle.

Comme nous l'annoncions dans notre édition d'hier, le détective Lafiamme après des recherches continuelles qui ont duré dix jours a arrêté un individu nommé Marshal Bean (Herbérert) sous soupçon de s'être rendu l'auteur de tous les attentats qui ont eu lieu le premier octobre à Centreville et dans les environs. Trois des jeunes filles molestées en soir-là, ont déclaré fermement que Bean était bien leur agresseur, chose que celui-ci nie emphatiquement.

Quoiqu'il en soit l'attaque commise contre mademoiselle Thérien est surtout inhumaine et a été commise avec une barbarie sans nom qui n'a pas d'exemple dans l'histoire de la ville.

On se le rappelle l'agresseur se saisissant de la pauvre jeune fille, près du pont de la rue Aiken, la souleva dans ses bras nerveux, la lança par-dessus le garde-corps, d'une hauteur du plus de 25 pieds. Par un bonheur inespéré, la victime du triste sire plutôt que de tomber dans l'eau en elle aurait noyée, ou sur les rochers, où ses membres auraient été infailliblement rompus, tomba sur une couche de sable qui amortit la chute.

Bean est accusé d'agression avec intention de meurtre sur la personne de Laura Thérien. En plus, deux autres accusations de voies de fait pèsent sur lui les plaignantes sont Mlles Régina Rondeau et Malvina Arsenault. Ces trois agressions ont eu lieu le même soir.

Le détective Lafiamme a suivi de près le jours une grande quantité de pistes, sans résultat, mais le courage ne l'abandonna pas, il voulait purger la société et il croit avoir réussi à l'heure qu'il est. Le détective Maher a accompagné partout M. Lafiamme et tous deux, hier soir, ont été vivement félicités par le chef Moffatt à cause du courage, de la persévérance et de l'habileté qu'ils ont déployés en cette circonstance. C'est au dire de la police une des meilleures causes difficiles que le détective Lafiamme a mené à bien dans sa longue carrière de policier, et Dieu sait si elles sont nombreuses. Il paraîtrait que la semaine dernière, l'une des jeunes filles attaquées a reconnu son agresseur près du pont de la rue Aiken mais malheureusement, il n'y avait pas de policeman dans les environs. La dévote prévenue dépêcha sur les lieux Lafiamme et Maher et depuis ce temps la chasse à l'homme a commencé sans interruption avec le résultat que l'on connaît. Dimanche soir ils apprirent que un homme répondant au signalement donné demeurait sur la rue Wall. Les détectives s'y rendirent hier et trouvèrent Bean qu'ils connaissaient de vue et qui habite avec sa femme et sa famille à quelques pas de la station. Il est inutile de dire que les détectives vont conduire à la station, il est inutile aussi de dire que la femme et la famille sont dans la désolation. Ils croient son mari innocent et ne savent pas encore grâce de la maison.

Au cours de notre entrevue avec Mme Bean elle nous a dit qu'elle n'avait pas vu son mari depuis 6 heures du soir le 12 septembre. Bean se rendit ce soir-là à la maison de sa femme à Centreville et ils passèrent la soirée ensemble. Le lendemain matin, Bean se rendit à Lowell et ne retourna pas à la maison de sa femme depuis.

Mme Bean dit qu'elle a rencontré son mari sur la rue Wall, mais elle ne saurait dire s'il était alors rasé. Comme on se le rappelle Mlle Thérien dit que son agresseur portait une barbe noire d'au moins une semaine Mme Bean dit que 15 jours, lors qu'il arriva chez lui dimanche matin, son mari était rasé de frais.

Le 12 septembre 1902, Bean se rendit à Centreville et demanda en mariage Mlle Malvina Arsenault. Cette demande fut agréée par les parents de la jeune fille et le mariage fut célébré le 8 octobre 1902. Le lendemain, Bean se rendit à Lowell et loua un logement sur la rue Wall, où il a toujours demeuré depuis. Bean a été employé à la filature Boott, où il est du reste encore employé.

Bean est un homme de 5 pieds 8 pouces de haut, pesant 150 livres, âgé de 25 ans. Il a les yeux bleus et les cheveux châtains. Il a été marié à Centreville le 8 octobre 1902 à Mlle Malvina Arsenault, fille de Joseph Arsenault, de Centreville. Ils ont un enfant âgé de 18 mois.

Bean a été arrêté à 10 heures hier matin par le détective Lafiamme et le policier Maher. Il a été conduit à la station centrale où il a été gardé à vue jusqu'à 2 heures de l'après-midi, heure à laquelle il a été amené devant le juge Enright, à la cour de police.

Lorsqu'il sortit, la police de Lowell l'a perdu de vue et n'a pensé à lui que lorsque les jeunes filles ont donné une description de leur agresseur, description qui cadrait avec Bean, d'après le dire de la police. Comme Bean ne semblait pas jouir de toutes ses facultés mentales, et que cela ne prend qu'un idiot pour commettre les agressions du 1er octobre dernier, la police a soupçonné Bean, et est allée l'arrêter dans sa maison de la rue Wall.

Mme Marshal Bean (Marcel Lefebvre) était en cour, ce matin.

A des journalistes elle déclara qu'elle avait marié le prévenu le 10 avril dernier, au presbytère de l'Immaculée Conception. Son nom est Mary Kerwin et elle habitait la rue Wall. Bean a déclaré au prêtre qu'il habitait la même rue.

Le nœud et la nièce de la pauvre femme furent les témoins de cette union.

Un dimanche soir, six mois avant que son mari fut mêlé avec Bean, elle le rencontra sur la rue, c'est en cette occasion qu'elle l'a connu.

Le 1er octobre, vers 7 ou 8 heures,

De Kouropatkine à Xenophon

De tous les problèmes auxquels un général soit appelé à donner une solution en temps de guerre, il n'en est probablement pas de plus difficile à résoudre que celui d'assurer la retraite d'une armée vaincue. Il ne se livre jamais une grande bataille qu'auparavant un plan n'ait été arrêté pour donner à l'entreprise une issue. Mais quand vient le moment de l'épreuve décisive, une foule d'obstacles; imprévisibles à prévoir avant l'engagement se dressent devant le commandant en chef qui doit prendre sur un instant une lourde décision sur laquelle quant au mouvement qui devra être exécuté par ses troupes, pour éviter la déroute. Le général malheureux ne doit pas seulement protéger ses soldats; il doit encore sauver la conservation des armes et des munitions. Les provisions doivent être prises en lieu aussi sûr que possible, car sans cela les hommes risqueraient de se battre affamés et les blessés d'être privés de ce qui est essentiel à leur retour à la vie. Les armes et les munitions suivent les provisions. C'est sur l'arrière-garde que pleut la mitraille : c'est à elle qu'échoit ainsi le plus de gloire.

Le général Kouropatkine a conduit la retraite de Liao Yang à Moukden en maître de la tragédie, et il prétend avoir détruit les munitions qu'il ne pouvait emporter de la ville prise par l'ennemi. Il n'avait d'ailleurs qu'à suivre les exemples d'autres généraux de son rang, car les troupes russes ont accompli quelques-unes des plus belles retraites qui ont été ordonnées d'un ancien chef militaire. Mais il faut remarquer que Kouropatkine fut aidé dans sa retraite par un chemin de fer, ce que n'avaient pas le premier Napoléon et ses successeurs en Autriche. Rien n'est plus facile à comprendre que la retraite de Xénophon, qui la raconta plus tard dans un livre immortel. Les soldats grecs combattaient pour Cyrus le Jeune. Après la défaite et la mort de ce prince, l'armée grecque partit pour retourner dans son pays. Elle fut traîtreusement attaquée par

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
23 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 12 Oct. 1904.

Kouropatkine a-t-il envie d'aller manger ses "plum pudding" à chez, à la Noël prochaine?

Si la flotte de la Baltique veut passer les mers du nord, elle fait mieux de se munir de pattes.

L'intérêt sur la dette du gouvernement était l'année dernière de $9.000,000 de moins que sous l'administration de Cleveland. Extravagance!

Il n'a pas été question d'éclairage, hier soir, à l'assemblée de nos échevins. Il ne serait pourtant pas mal qu'on éclaire un peu les délibérations en parlant lumière.

On prétend que le parti républicain a été incendié du mérindre du l'impérialisme. Le boulion qu'il va subir dans la grande cuve électorale tuera probablement ce germe.

On affirme maintenant que la nomination de Henry Gassaway Davis ne pourra que plus de voix aux démocrates. Il faut croire que l'argent ne peut corrompre les républicains.

Qu'en pensent les démocrates? Les journaux étrangers prétendent que par l'acquisition des Philippines les Etats-Unis ont fait un de leurs plus grands pas vers le progrès et l'expansion commerciale.

Tout en travaillant 16 heures par jour, le candidat Davis reste frais comme une rose. Quel homme extraordinaire! Il devrait être américain à vingt ans, car on doit qu'il y a toujours eu faire dans la vie d'un homme.

Les démocrates prétendent maintenant être en faveur de la réciprocité. Or ce sont les mêmes démocrates qui s'opposaient à la pensation d'un traité de réciprocité avec Cuba après avoir créé que l'administration ne voulait pas l'accorder.

Les finances du pays

A part du surplus de $6.000.000 que montre le trésor des Etats-Unis pour le mois de septembre, il y a une réduction de la dette publique se montant à $5,000,000. C'est là le rapport bien normal, bien ordinaire qui nous vient d'une administration républicaine.

C'est sur des rapports semblables que l'on a attiré notre attention depuis huit ans, depuis que Grover Cleveland a fait place à William McKinley, le 4 mars 1897. Les quatre années précédentes, qui furent entièrement des années de paix, nous avions retrogradé d'année en année. L'administration démocratique que prenna Cleveland fut obligée de verser des obligations au montant de $362.000.000 augmentant d'autant notre dette, et pour lesquelles nous payons encore des intérêts. Il n'y avait pas de surplus dans ces années de régime démocratique et de libre-échange. C'était défilcit après déficit, une énorme augmentation de la dette publique, rien qu'une marche vers la banqueroute, la pauvreté, la misère sous notre commerce et nos industries. Le contraste est frappant, en effet, entre le régime démocratique et le régime républicain.

Nous avons montré ailleurs à de combien accroissement nous a mené depuis l'administration de Mr. Roosevelt. Cet accroissement qui représente la prospérité du commerce et des industries.

A nous de réfléchir avant de déposer notre bulletin. Un mauvais vote donné sans réflexion est une faute grave, car il peut compromettre notre avenir individuel, celui de notre famille, et plus que cela, celui du pays tout entier.

Les Idéaux de M. Schurz

Le président Roosevelt ne plaît pas à tout le monde il fallait s'attendre à ça. Autrement, qu'est-ce que ferraient les démocrates, cette année?

Mais il est assez intéressant de noter quelques-uns des arguments des adversaires du Président. Il y en a de très amusants. Et, parmi ces derniers, il faut compter les assertions d'un certain M. Carl Schurz qui est, paraît-il, de New York.

M. Schurz se donne les airs d'un ancien ami de M. Roosevelt. Il parle des idéaux du président, il les analyse, il les tourne, les retourne, et conclut qu'ils ont varié avec l'âge. Et le savant critique déclare que son héros a démérité et il lui roidre son amitié. Ce pleutot, il aime le Roosevelt des premières années pour mieux condamner le Roosevelt actuel. M. Schurz est un malin. Mais on connaît la proverbe "Ex ungue leonem", c'est à la griffe que l'on reconnaît le lion. La griffe de M. Schurz n'était pas, en dépit des apparences, celle d'un lion; on a fait des recherches et voici ce qui a été découvert:

M. Roosevelt était, en 1886 — il n'avait alors que 28 ans — candidat au poste de maire de la ville de New York. Il était entré depuis deux ans seulement dans la vie publique et il y on avait six qu'il avait quitté le collège. M. Schurz, arbitre de l'idéal dans ce monde-là comme aujourd'hui, combattit M. Roosevelt parce qu'il n'avait plus les idéaux de ses premières années.

Deux années plus tard M. Roosevelt devint le candidat républicain pour la vice-présidence des Etats-Unis. Cette élection retrouva M. Schurz les armes à la main et combattant encore M. Roosevelt. Il combattit pendant qu'il y était, tous les candidats républicains, à cause du vice-président, et se prononça pour M. Bryan qu'il avait condamné pendant l'élection de 1896.

Il y a quatre ans de cela, et M. Roosevelt est aujourd'hui le candidat républicain pour la Présidence des Etats-Unis. M. Schurz est toujours sur la brèche, combattant le Président parce qu'il a abandonné ses idéaux d'autrefois.

En somme, M. Schurz est un des adversaires les plus constants de celui qu'il prétend avoir aimé. C'est à peine s'il l'a approuvé depuis son entrée dans la vie publique jusqu'au moment où il été candidat pour la première fois. On peut voir que c'est une drôle d'amitié qui n'a pas duré longtemps!

Si M. Roosevelt est jamais candidat à un autre poste on peut s'attendre à ce que M. Schurz, s'il vit encore, et ce n'est pas l'exode de jugement qui le fera mourir, trouve encore des arguments aussi nébuleux pour le combattre.

Il ne faudrait pas gratter M. Schurz bien longtemps pour le reconnaître comme un démocrate de la plus belle eau—qu'on nous pardonne ces emphase. Il dame le pion à tout son parti.

LA FINANCE VUE D'ALLEMAGNE

Un article de M. Gaston Jolivet

Depuis quelques années, une sorte d'obsession particulièrement excitée le cerveau à ce sujet, s'est emparée de la France, une fois sur un autant que possible également. L'effet que peut faire la France sur le dehors. Il me semble que de passer la frontière on devine la société nécessaire pour ces gens.

Des propos d'informations, comme les derniers amenés. Ils sont très nombreux, sans doute, mais sont multipliés à tout par l'esprit nous amène de documentation. Ce sont, sans aucune

IL EST TEMPS DE VOUS PREPARER

Pour faire de la Photographie pour les Cadeaux de Noël

...Procurez-vous vos materiaux chez...

C. B Coburn Co., 63 rue Market

Nous avons le meilleur et le plus grand assortiment dans Lowell. Avec pratique donné gratis aux acheteurs.

Les Idéaux de M. Schurz

Le président Roosevelt ne plaît pas à tout le monde Il fallait s'attendre à ça. Autrement, qu'est-ce que feraient les démocrates, cette année?

Mais il est assez intéressant de noter quelques-uns des arguments des adversaires du Président. Il y en a de très amusants. Et, parmi ces derniers, il faut compter les assertions d'un certain M. Carl Schurz qui est, paraît-il, de New York.

M. Schurz se donne les airs d'un ancien ami de M. Roosevelt. Il parle des idéaux du président, il les analyse, il les tourne, les retourne, et conclut qu'ils ont varié avec l'âge. Et le savant critique déclare que son héros a démérité et il lui roidre son amitié. Ce pleutot, il aime le Roosevelt des premières années pour mieux condamner le Roosevelt actuel. M. Schurz est un malin. Mais on connaît la proverbe "Ex ungue leonem", c'est à la griffe que l'on reconnaît le lion. La griffe de M. Schurz n'était pas, en dépit des apparences, celle d'un lion; on a fait des recherches et voici ce qui a été découvert:

M. Roosevelt était, en 1886 — il n'avait alors que 28 ans — candidat au poste de maire de la ville de New York. Il était entré depuis deux ans seulement dans la vie publique et il y on avait six qu'il avait quitté le collège. M. Schurz, arbitre de l'idéal dans ce monde-là comme aujourd'hui, combattit M. Roosevelt parce qu'il n'avait plus les idéaux de ses premières années.

Deux années plus tard M. Roosevelt devint le candidat républicain pour la vice-présidence des Etats-Unis. Cette élection retrouva M. Schurz les armes à la main et combattant encore M. Roosevelt. Il combattit pendant qu'il y était, tous les candidats républicains, à cause du vice-président, et se prononça pour M. Bryan qu'il avait condamné pendant l'élection de 1896.

Il y a quatre ans de cela, et M. Roosevelt est aujourd'hui le candidat républicain pour la Présidence des Etats-Unis. M. Schurz est toujours sur la brèche, combattant le Président parce qu'il a abandonné ses idéaux d'autrefois.

En somme, M. Schurz est un des adversaires les plus constants de celui qu'il prétend avoir aimé. C'est à peine s'il l'a approuvé depuis son entrée dans la vie publique jusqu'au moment où il été candidat pour la première fois. On peut voir que c'est une drôle d'amitié qui n'a pas duré longtemps!

Si M. Roosevelt est jamais candidat à un autre poste on peut s'attendre à ce que M. Schurz, s'il vit encore, et ce n'est pas l'exode de jugement qui le fera mourir, trouve encore des arguments aussi nébuleux pour le combattre.

Il ne faudrait pas gratter M. Schurz bien longtemps pour le reconnaître comme un démocrate de la plus belle eau—qu'on nous pardonne ces emphase. Il dame le pion à tout son parti.

LA FINANCE VUE D'ALLEMAGNE

Un article de M. Gaston Jolivet

Depuis quelques années, une sorte d'obsession particulièrement excitée le cerveau à ce sujet, s'est emparée de la France, une fois sur un autant que possible également. L'effet que peut faire la France sur le dehors. Il me semble que de passer la frontière on devine la société nécessaire pour ces gens.

Des propos d'informations, comme les derniers amenés. Ils sont très nombreux, sans doute, mais sont multipliés à tout par l'esprit nous amène de documentation. Ce sont, sans aucune

Mais c'est d où j'écris, en Bosnie, que le rayonnement de nos fourneaux apparaît plus glorieusement flamboyant encore. L'admirable administration autrichienne a eu beau civiliser le pays, depuis vingt ans d'occupation, en point que la Bosnie et l'Herzégovine constituent un modèle de politique coloniale à imiter dans le monde entier; elle n'a pas encore eu le temps d'y introduire les grands raffinements de table avec lesquels la gastronomie française, au bout de plusieurs siècles de tâtonnement, chatouille les palais cosmopolites. Or, avant-hier, dans un modeste hôtel de Banjaluka, devant une carte de menu très sortable, menu qui pouvait mettre qu'une agréable préface à un méchant livre, comme j'avais manifesté un doute poli sur l'excellence d'un potage aux légumes, annoncé: "Trappistes français," me dit avec conviction le garçon. Je salivais du doigt d'autres articles de la carte, la bière, le fromage, le beurre: "Trappistes français," répotait à chaque question le garçon.

Je crus à une série bosniaque, jusqu'au moment où un voisin prit la peine de se pencher vers moi pour me dire qu'il y a soixante ans environ, une trentaine de trappistes français vinrent fonder, à quelques kilomètres de Banjaluka, un établissement pour vivre, ils firent de l'agriculture, élevèrent du bétail, et que leurs produits ayant été jugés excellents, les Turcs eux-mêmes, maîtres alors de la province, loin de chasser ces filles de chrétiens, deux fois chéries puisque religieux, devinrent leurs clients les plus assidus, et tous comprirent que si l'on mange mieux dans les petites auberges de Bosnie que dans beaucoup d'hôtel pompeux en Europe, on le doit à cet instinct inné en France, même chez les gens qui se privent de tout, de donner satisfaction à ceux qui n'aiment pas à se priver

J'oubliais d'ajouter qu'en Autriche et au Allemagne la France reste de loin le phare où s'allument les yeux conquiscents. Les cafés-concerts genre Paris se multiplient à Vienne. On a ouvert l'autre jour un "Casino de Paris". Les étardes viennois attendent prochainement quelque chose d'encore plus "Montmartre," annonçait l'autre matin un journal que j'ai lu sur le point d'automobilisme, que deux ou trois grands noms de magnats, comme on dit maintenant, il me semble que la France se présente volontiers aux yeux de plus de soixante millions d'Allemands—et peut-être aussi de slaves et de Hongrois—sous les traits d'une brune assez très jolie femme mise à ravir et donnant merveilleusement à boire et à manger.

Par exemple, sous ce double aspect, je dois reconnaître que notre chère nation jouit d'un prestige incontesté. Les couturiers, couturières et modistes de France ne sont plus discutés comme au temps voisin de la paix de Francfort, où l'allemand, vainqueur médiocrement sûr de lui, nous gardait un ressentiment de Sedan aussi vif qu'autrefois Iéna, avait "boycotté" ces toilettes parisiennes et encouragé à Francfort et à Berlin la fondation de maisons de couture et de modes. Aujourd'hui, moins féroce, il a fini par s'apercevoir que les "créations" allemandes, exécutées le plus souvent sur place par des doigts de fées parisiennes embauchées, n'ont pas toujours autant aval des plagiats. Je sais, par exemple, pourquoi les plus célèbres maisons de la paix viennent de se concerter ensemble les votes et moyens les plus sûrs pour défendre leurs modèles contre de préjudiciables copies. Aussi aujourd'hui, après vingt ans de luttes héroïques, les maisons de couture d'au delà du Rhin n'habillent pas les femmes très élégantes d'Allemagne. Les Viennoises, qui se piquent à bon droit d'être bien mises et, ce qui est plus constant, les couturières viennoises elles-mêmes reconnaissent la suprématie parisienne. Ces dernières —et je parle des plus huppées du Graben et de la Koertner Strasse — ont un geste de découragement vers leurs vainqueurs dans la direction du pays qui peut rapporter aujourd'hui fièrement la main sur la poignée de son cimeterre.

Notre réputation de bons cuisiniers a encore moins subi d'éclipse. Le chef de Talleyrand, au congrès de Vienne, accommoda, au grand étahissement des plénipotentiaires qui ne brillèrent pas à la même table de remettent dix façons toutes délicieuses, de simples œufs. Ce génie a laissé des sous ses yeux des Viennois, une nombreuse postérité. Pas une maison d'hommes qui opinent du n'ait, en Autriche, un chef venu de Paris. Par un restaurant qui se loque dans le premier soupir ne soit de recevoir un cordon-bleu en France à l'hôtel d'Agrain, une cause blanche avant cailté l'appointement de mon cousin: "Der koch ist Parisser" (le cuisinier est Parisien), murmure la nation, de façon à être entendu et avec un mouvement d'approbation.

LES RUSSES AVANCENT

(Suite de la première page)

ta. Le navire commença à couler et on essaya de mettre les chaloupes à la mer. Les embarcations furent engloutiesi et les marins sautèrent dans la mer où ils se noyèrent vite.

St-Pétersbourg, 12 — Le "Novoié Vrémia" réfute les arguments invoqués par certains publicistes étrangers; ceux-ci prétendent que la Russie pourrait conclure la paix avec le Japon sans compromettre son prestige; ce prestige est suffisamment sauvegardé par l'héroïsme de ces soldats, tandis que les défaites subies proviennent uniquement des défauts du fonctionnarisme russe.

Le "Novoié Vrémia" objecte à ces raisonnement qu'il appartient à la Russie seule et non pas à ses fonctionnaires de conclure la paix avec le Japon qui a déclaré la guerre à elle seule et non pas à eux. Le journal ajoute que d'ailleurs toutes les conséquences désastreuses d'une précipitation pusillanime retomberaient sur la Russe, et qu'il serait absurde de vouloir sauver le fonctionnarisme russe aux dépens de la Russie.

St-Pétersbourg, 12 — Dans une lettre au général Grippenberg, l'empereur dit:

"L'extrême acharnement avec lequel le Japon poursuit cette guerre, ainsi que l'opiniâtreté et les hautes qualités militaires déployées par les troupes japonaises me décident à augmenter notablement nos forces sur théâtre de la guerre afin d'arriver à des résultats décisifs dans le temps le plus court possible.

Par suite, le nombre de nos unités attendra un chiffre qui ne permettrait plus de les laisser groupées en une seule armée sans inconvénients pour leur bonne administration et pour la direction de leurs manœuvres. J'ai donc reconnu nécessaire de diviser en deux armées les troupes destinées à combattre en Mandchourie. Le commandement de l'une de ces armées demeurera entre les mains du général Kouropatkine, le vous nomme commandant de l'autre.

Placé tout près dans la condition de cette deuxième armée, ainsi un blâme à l'adresse de Kouropatkine, tout au moins une diminution d'influence ?

Quelques journaux étrangers le prétendent. Leur principal argument en faveur de cette thèse est que Grippenberg et son chef d'état-major, le général Rousski, un homme jeune, audacieux, appartiennent au groupe des amis et des élèves préférés de Dragomiroff, qui, en toutes occasions s'est montré l'adversaire de Kouropatkine. Mais, d'un autre côté, au ministère de la Guerre, notamment, on assure que la création d'une deuxième armée avait déjà été décidée en avril, et que le général Kouropatkine lui-même, étant donnée l'énorme étendue du théâtre de la guerre, avait demandé, dès le commencement du mois d'août, de hâter la formation de cette armée. On ajoute que le choix du général Grippenberg aurait été suggéré par Kouropatkine.

Bruxelles, (via New York), 12 — Le tribunal de la Haye se réunira le 21 novembre pour décider les différends existants entre le Japon et l'Angleterre. la France et l'Allemagne au sujet des prises opérées par le gouvernement Japonais sur les maisons contrefuites sur les concessions étrangères.

Paris, 12 — Le correspondant du "Matin" envoie la dépêche suivante à son journel en date du 2.

St-Pétersbourg, 11 — Pendant une soirée un officier de l'état-major de la marine m'a communiqué quelques nouvelles venant de Port-Arthur via Vladivostok, sur l'action de l'escadre japonaise devant Port-Arthur.

Selon les rapport parvenus à Vladivostok, deux contre-torpilleurs japonais ont heurté des torpilles flottantes russes et ont coulé. Les mêmes torpilles, contre-torpilleurs sont inconnus. Puis un croiseur du type "Nitaka" toucha une mine et fut gravement avarié, il rentra dans un port de Japon.

Un bateau à vapeur du service militaire japonais, voulant nettoyer le chenin des torpilles, heurta du mêma une mine et reçut de graves avaries. Il regagna le large à l'aide d'un remorqueur.

Enfin, un petit bateau porte-mines japonais pendant la passe de torpilles devant Port Arthur, fut attaqué par deux chaloupes à vapeur russes qui parvinrent à le capturer. La portemine, saisissant bien vite la situation, arborait son pavillon et fit feu sur les assaillants qui furent tous tués ou blessés.

LA "FEUILLE D'ERABLE"

Donnée par 62 magasins de cette ville. On donne toujours doubles à notre magasin, 213 Aiken.

$1 de timbre avec 6 douzaines d'épingles à linge, pour 10c.

$5.00 de timbres avec une acle à boîte de $1.00.

$3 de timbres avec une cuvette en zinK.

Chez A. C. Blanchette, 79 Cheever.

LE GAZ ACETYLENE

Papanee, Ont., 12 — Samedi matin une machine à acetylène a fait explosion à la Campbell House. Deux ouvriers occupés à remettre en ordre la machine, Thos. Anderson et Geo Malbett ont été grièvement blessés L'explosion a été si violente qu'elle a soufflé, d'un pied, le toit de l'édifice. Portes et fenêtres ont été démolis. Un commencement d'incendie qui s'était déclaré à la suite de l'explosion a été rapidement éteint.

GROS PRIX

Un dollar américain payé $1 100

New York, 12 — La collection de monnaie appartenant à M. H. G. Brown de Portland, Oregon, a été vendue à l'enchère, hier au collecteur's Club. Il n'y a eu que les pièces américaines de vendues, 561 en tout et elles ont été payées $7.000. Il n'y avait que trente personnes présentes.

La principale pièce était un dollar américain en argent, frappé en 1804. Les collectionneurs semblent rassemblées pour se disputer cette pièce surtout, l'encanteur, M. Daniel R. Kennedy, mit la pièce à l'enchère à $1.000. Les enchères se firent nombreuses et, finalement W. F. Dunham, un collectionneur de Chicago l'obtint à $2.100.

La dernière fois que cette pièce a été vendue elle a été payée $1500, ce qui est le plus haut prix encore payé pour une seule pièce.

Que vos pieds soient couverts de Core dure ou mous, gros ou petits, le "Liquide impérial" les désarmera tous après quelques applications. Pas de douleur, pas de cautéau, pas de sang. 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle.

NAUVEAUTES EN... JUPONS.

Un très beau Jupon importé Italien, fini avec un rempli à poussière, garni d'un très beau cordé de 10 pouces et d'un large rempli Français, se mettant avec une couture en haut. Un Jupon bien fait et à la dernière mode.

Grande valeur à seulement

$2.98.

fait d'un taffetas pesant, d'un blanc très profond garni de quatre remplis, et fini avec rempli au bas.

Un Jupon de soie très attrayant et durable et marqué au bas prix de

$7.98.

"Beau Crédit", tenez vous bien habillé, sans aucune autre dépense. Un petit montant de temps en temps paye votre compte.

PAS D'ARGENT COMPTANT.

Caesar Misch's CASH OR CREDIT

220 Rue Central.

A. STRAUSS, GERANT.

Baseball

PITTSBURG VICTORIEUX

Cleveland, O., 12 — Dans une partie caractérisée par le bon frappage, les Pittsburg National ont battu les Cleveland American. Le travail de Losch et Lajoie et le frappage de Vinson furent les traits saillants de la partie. Score:

	R	H	E
Pittsburg	7	9	1
Cleveland	4	13	4

Batteries: Leever et Phelps; Bernhardt, Rhoads et Bemis. Assistance — 1,818.

AMERICAIN VICTORIEUX

St-Louis, 12 — Après avoir perdu deux parties contres Nationales avantdier les St-Louis American ont gagné la partie d'hier. Score:

	R	H	E
American	6	15	1
National	3	10	3

Batteries: Siever et Kahoe; O'Neill et Grady. Assistance — 2,000.

AUTOUR DES BUTS

Lajoie est le champion des frappeurs des deux grandes ligues. Son pourcentage est de .379 et celui de Wagner .371.

Stahl et Parent sont les meilleurs frappeurs des Champions de l'American League.

	P	AB	H	P.C.
Lajoie, Clev.,	140	552	208	.376
Stovall, Clev.,	52	161	53	.351
Anderson, N. Y.,	142	447	155	.347
Keeler, N. Y.,	143	547	185	.338
Herring, Wash.,	35	98	33	.313
Holmes, Ch.,	66	259	78	.312
Hoffman, Ph.,	59	197	69	.306
Davis, Ph.,	94	409	124	.303
Flick, Clev.,	149	577	175	.303
Beasley, Clev.,	154	612	184	.299

C. Stahl de Boston a frappé pour .354 et Parent pour .290.

La Lutte

William F. Ladue part, ce soir, pour Montréal, où il doit se mesurer avec Eugène Tremblay, vendredi soir au Parc Sohmer.

Hier soir, Charles Jackson, qui rencontre tous ceux qui se présenteront devant lui au Boston Théâtre, refusa d'entreprendre de tomber Kid Graham de Fall River, sans être obligé de donner une exhibition avec Aleck Peterson, le compagnon de Jackson, pour gagner quelques dollars.

TREMBLAY VS LADUE

Tremblay cherchait un adversaire parmi ses compatriotes. Les Etats-Unis lui en enverront un vendredi soir prochain, dans la personne de William Ladue, le champion canadien-français de la Nouvelle-Angleterre.

Deux choses sont nécessaires à qui veut s'attaquer à Tremblay: 1o. Une réputation bien établie par de nombreuses victoires; 2o. La force de pouvoir résister avantageusement et de façon à intéresser le public qui paie de ses deniers pour encourager un des plus beaux sports que l'on connaisse. Ladue est un rival qui peut certainement remplir les conditions posées. Il a défait tous ceux qui ont osé le défier depuis son apparition sur le matelas. Ambitieux à l'extrême, il s'est attaqué à des lutteurs heavyweight dans des 'match handicap' qui l'ont toujours favorisé. Son record est digne de celui de Tremblay. De même nationalité, les deux rivaux de vendredi soir seront certainement "l'attraction de l'année" au Parc Sohmer. Ne manquons pas de nous rendre en foule.—Le Canada.

PRET A RENCONTRER PROCOS

Hector France, le jeune canadien champion des hommes forts de Manchester et de la Nouvelle-Angleterre est venu à nos bureaux hier. "J'aimerais que vous direz" dit-il "à M. Charles Jackson de Brockton, Mass. qui m'a lancé un défi sans vos colonnes samedi dernier, que je serai content de rencontrer lui ou ses agents pour arranger une rencontre de lutte Jackson a dit dans son défi qu'il entendrait de me battre trois fois dans une heure, ou de perdre la lutte. Je l'accepte à ces propres conditions. Je n'ai jamais lutté en public que lorsque je rencontrait Harry Simonds récemment. J'ai remporté et maintenant je suis prêt à rencontrer M. Jackson. Je crois que l'homme de Brockton est dans erreur lorsqu'il dit que je suis plus pesant que lui. Je pèse juste 148 livres et si je ne me trompe j'ai lu qu'il pesait 156 livres.

Ils semblent être tous après moi maintenant, et d'abord que je suis ici, je ferai aussi bien de répondre au défi de Joseph Prokos, le lutteur grec de Lowell. Dans le Mirror de vendredi, lui aussi, demontre son désire d'exercer son adbilité sur moi et de me tomber trois fois dans une heure. Laissez-le venir. Prokos semble être un "marchand en gros." Il veut tomber Joseph Clough de East Manchester et Fred Chenette de Manchester quand il en aura fini de moi, sans repos. Il entregrend de leur donner $10 chacun s'il ne réussit pas. Je les ai vu et ils sont désireux de le laisser essayer.

Prince, qui est âgé de 21 ans, réside au no 230 rue Pine. Il est à Manchester depuis 17 ans. "Je puis lever plus avec une main" dit-il "que n'importe quel de ces lutteurs peuvent lever avec deux mains. Mettez cela dans le journal."

MANCHESTER MIRROR

Football

L'équipe de football de Lowell Textile School commence la saison cet après-midi aux Fair Grounds. Elle rencontrera les Haverhill Alumni. Voici la liste des parties qui seront jouées par nos cette saison:

15 oct—Worcester Academy à Worcester.
19 oct—Salem High à Salem.
22 oct—High School Alumni à Lowell
26 oct—Dorchester High à Lowell.
29 oct—Haverhill High à Haverhill
2 nov—M. I. T. Freshmen à Lowell.
5 nov—Blue Stocks de North Andover à North Andover.
9 nov—Somerville High à Somerville.
12 nov—Tufts Second à Lowell.
16 nov—En jeu de partie remise.
19 nov—M. I. T. Sophmores à Lowell

PARTIES D'ECOLIERS

PARTIES D'ECOLIERS

A Medford — Chelsea H. S. 8, Medford H. S. 0.
A Waltham — Waltham H. S. 22, Cambridge L. S. 0.
A Newton — Newton H. S. 0, Volkmann 0.
A Hyde Park — Hyde Park 17, Dermeritte school 0.
A Malden — Malden H. S. 11, Lawrence H. S. 0.
A Quincy — Quincy H. S. 10, Weymouth 0.
A Auburn, Me — Hebron academy 12, Edward Little high school 0.

La Boxe

Kid Johnson, le pugiliste américain, a eu raison de Sam Harper dans une bataille de sept reprises l'autre jour à Londres.

Young Corbett prétend que Jimmy Britt n'a pas tenu sa parole lorsqu'il signa le contrat de rencontrer Joe Gans.

Corbett dit que Britt a promis de lui donner une chance de regagner le titre du championnat, et Britt ayant manqué à sa parole Corbett se dit champion.

Sam Harris, gérant de Terry McGovern, est prêt maintenant à arranger une rencontre entre son homme et Young Corbett ou Jimmy Britt pour le championnat featherweight.

UN DEFI

Par la voie de notre journal, M. A. Sontier, de Lowell, Mass., lance un défi à n'importe quelle personne pour lever les altères de 150 livres. Son record est de 200 livres.

M. MAXIME GEOFFROY

Il a pu quitter l'hôpital hier après-midi

M. Maxime Geoffroy, qui a été blessé au cours d'un accident, samedi après-midi, a pu quitter l'hôpital, hier après-midi. Les médecins permettent qu'il pourra se remettre à l'ouvrage dans quelques jours.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant

Trois Soirs et Matinées commençant Mardi après-midi, 11 Oct.

Vance & Sullivan Co's Drame Sensationel.

"On Thanksgiving Day."

Fort en émotion, magnifique en sentiment, sensationnel en héroïsme magnifiques effets scéniques.

PRIX POPULAIRES

Matinée spéciale, prix pour dames

LEGS PAR MGR BROCHU

$40.000 A UNE INSTITUTION DE WORCESTER

Les pères Assomptionnistes reçoivent $10.000

Worcester, 12 — Monsignor Brochu qui vient de mourir à Southbridge, a légué la somme de $10.000 à l'église des Pères Assomptionnistes de Greendale, Mass., et $40,000 à l'Orphelinat Ste-Anne-rue Granite, Worcester.

Le testament de Mgr Brochu a été enregistré en cour des greffes par le vicaire Jean Baptichaud de Fitchburg, et le révérend père G. A. Langlois est l'exécuteur testamentaire.

L'ancien curé de Southbridge a laissé $5,000 à Mgr Beaven, évêque du diocèse, pour promouvoir les œuvres philanthropiques de son diocèse, ainsi que sa chaine et sa bague qu'il avait apportées de Rome.

Les révérends pères Assomptionnistes de Greendale, sont les héritiers de $10,000 et d'une bibliothèque que leur a légués Mgr Brochu pour aider à l'œuvre de l'éducation parmi la classe pauvre du diocèse.

L'hôpital St-Vincent de Worcester a reçu $40,000, les Sœurs ou la direction de cette maison ne pourront jouir de des intérêts annuels au bénéfices des orphelins.

Le reste de l'héritage servira à l'érection d'un petit monument dans le chapelle de la nouvelle église de Southbridge, à la mémoire du pasteur qui a surveillé avec un soin jaloux, pendant plus de 30 ans, les intérêts religieux des France-américains de Southbridge.

TRAVERSES SUR LA VOIE

DES MALFAITEURS TENTENT DE FAIRE DEFAILLER UN CONVOI

Les lumières s'éteignirent dans les voitures et il s'ensuivit une panique

New York, 12 — Un convoi composé de trois voitures en destination de Coney Island et rempli de voyageurs a été frappé hier soir, pendant qu'il faisait sur des dormants passats qui avaient été placés sur la voie, à Parsons Boroughpark.

Les hommes, les femmes et les enfants furent précipités en avant et s'entassèrent les uns sur les autres en hurlant de grands cris. La confusion fut encore augmentée par le fait que toutes les lumières s'éteignirent dans les voitures. Le mécanicien Cunningham fut lancé à travers la fenêtre, mais il parvint à s'accrocher et n'a pas perdu de temps à sauter sur les freins. Le convoi n'a pas quitté la voie, mais à passé l'obstruction jusqu'à ce que le train ait stoppé. Plusieurs personnes reçurent des contusions et d'autres furent brusquement secouées.

Les dormants avaient été placés sur la voie avec une intention criminelle. De chaque côté de la voie il y a des canots profonds.

LA PADUCAH LANCEE

New York, 12 — La canonnière Paducah a été lancée des chantiers de Cramp Ship and Engine and Power Company et Charles T. Seabury Co., sur la rivière Harlem à Morris Heights, hier. Mlle Annie May Weiner, de Paducah, Ky., qui a baptisé le navire, rompit la bouteille.

Le Paducah servira dans les eaux de l'est. Elle coûte entre les $650.000 et $700,000. Elle a 200 pieds en longueur et une vitesse de 12 nœuds. La batterie consistera de six canons de cinq pouces; quatre de six livres, deux canons de un et deux canons automatiques.

LA RESPONSABILITE

LES EMPLOYES CAUSE DE L'ACCIDENT DE WARRENSBERG

On leur intentera de suite des procès, dit l'attorney

Warrensberg, Missouri, 12 — L'équipe du convoi de marchandises appartenant à Midland Pacific, accident qui a causé la mort de 28 personnes, est tenue responsable du désastre par le jury du coroner qui a rendu hier soir son verdict.

Le jury accuse l'équipe du train d'avoir désobéi aux ordres et d'avoir dormi à son devoir. Il n'a pas fait de recommandation quant à la procédure à adopter.

L'attorney Merrow a dit après l'enquête qu'il intenterait de suite des procès aux personnes accusées d'avoir causé l'accident par le jury du coroner.

A L'ACRE

Washington, 12 — Le commissaire du Général Land Office à émis une proclamation ordonnant la mise en vente immédiate de 130.000 acres de terre non vendue de la réserve des sauvages du Lac Rouge dans le Minnesota. Ces terres se vendront $4 l'acre.

DES BEAUX ETALONS

"Meddler" de l'écurie de Wm. C. Whitney vendu pour la somme de $61.000

New York, 12 — L'étalon importé Meddler appartenant à feu Wm. C. Whitney, a été vendu hier au Madison Square Garden, à Mathew Corbett pour $51,000. Meddler a été le premier cheval vendu. Il avait d'abord appartenu à George Aldington Baird, mieux connu sous le nom de "Squire" Aldington, le millionnaire anglais, et quand les chevaux de Baird furent vendu après la mort de leur propriétaire, Meddler a été payé $72,500 par J. Malcom Forbes, de Boston. A la mort de celui-ci, il fut vendu à Sydney Paget, au nom de M. Whitney, pour $49,000.

Un autre étalon Ballyson Bay a été vendu à Harry Payne Whitney pour $2500. Yonka a été acheté par M. W. H. Jencks pour $21,500 et Kilmarnock fut adjugé à J. B. Haggin, pour $3000.

Parmi les autres chevaux, nous voyons Kildare, vendu à Harry Payne Whitney pour $7,600.

GRAND INCENDIE

Une partie de Winnipeg détruite par le feu

St-Paul, 12 — On rapporte qu'un feu désastreux a fait rage à Winnipeg. Plusieurs édifices, y compris un hôtel et le bureau de la Great Northwestern Telegraph Company, sont détruits dit-on.

L'incendie entre autre autre autre l'emplacement d'une compagnie de marchands de ferronneries et Bullman Bros, imprimeurs et lithographes sur la rue Main, près de Balantyn, sont parmi les places totalement détruites. Le feu continue ses ravages et menace de continuer jusqu'à l'avenue Williams. Les pertes sont grandes.

AGRESSEURS CONDAMNES

Auburn, Maine, 12 — Giovanni Tusso de Boston, accusé de voies de fait sur sa femme avec une arme dangereuse a été condamné hier à neuf mois de prison.

Pour avoir violenté Grace McLellan, une jeune fille de 14 ans, John Nash de Lewiston a été condamné à deux ans de prison.

MILNER RESIGNE

Londres, 12 — Lord Milner a résigné comme haut commissaire en Afrique Sud pour cause de santé.

Il se rendra à Londres à Noël et après s'être consulté avec lui, son successeur sera nommé. On pense que le prochain haut commissaire sera sir Edward Ward, sous-secrétaire d'état permanent du War Office.

ENFANT TUE

Montréal, 12 — Un accident pénible et des plus pénibles est arrivé au quai de la Dominion Coal à Hochelaga.

Hubert Heaney, âgé de 11 ans, demeurant rue Logan. No 75, s'amusait avec son jeune frère dans un petit office de 8 pieds carrés environ.

Un ouvrier en besogne de réparations sur la couverture a fait écrouler la maisonnette. Conséquences? Le jeune Heaney a été blessé grièvement.

Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame et les médecins ont constaté qu'il avait eu le crâne fracturé.

ETAT CRITIQUE

Portland, Maine, 12 — Summer Johnson a été amené à l'hôpital de cette ville hier pour s'y faire traiter une blessure à la poitrine causée par un coup de fusil. Un chasseur a tiré sur lui dans le bois, l'ayant pris pour un chevreuil. Son état est critique.

LA FAMEUSE ETAPE

Rome, via New York, 12 — Le prince-évêque d'Ascoli qui a écrit à J. P. Morgan pour lui demander de remettre la célèbre étasuble voilée dans la cathédrale d'Ascoli, a demandé au Pape d'user de son influence pour lui faire avoir la chasuble.

LE CONGRES DE LA PAIX

Paris, 12 — La presse française, commentant la déclaration du président Roosevelt, est d'accord avec lui pour dire qu'il vaut mieux attendre la fin de la guerre russo-japonaise avant de provoquer la réunion d'un congrès de la paix.

GAZ MORTEL

Augusta, Maine, 13 — Mme Edward E. Myrick, une veuve âgée d'environ 60 ans, a été suffoquée par du gaz qui s'est échappé de la fournaise et une domestique nègre a été ramenée sauvée. La servante était venue de Hartford hier.

ELUS DIRECTEURS

Salt Lake City, Utah, 12 — A l'assemblée annuelle des actionnaires du Idaho Pacific Railway, hier MM. Henry C. Frick et William G. Rockefe

TABLETTES PURGATIVES

PURGATIF RAFRAICHISSANT

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui connus pouvant guérir les plus enracinés cas de Constipation connu des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans fatigues ni douleurs à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands. Se vendent en envoyant par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

LETTRES DE MANDCHOURIE

Depuis le commencement des hostilités en Mandchourie, je vous ai déjà écrit au sujet de cette contrée peu connue encore, je crois, en Europe.

Voici encore quelques mots pour compléter ce que je vous disais de sa flore et de sa faune.

Le pays présente une grande diversité d'aspects; il a ses déserts, ses prairies, qui n'existent pas en Chine;" ses régions champêtres et ses forêts touffues.

L'espace d'environ cent mille kilomètres carrés, qui s'étend à l'est du grand Khingan, du Charn-mouren, au pied des contreforts du Daourdalia, est une dépendance de la Mongolie, et parfois on lui donne le nom de Gobi orientale.

Le mur élevé du Chan-alin, qui s'élève au sud-est, arrête au passage les mousseux pluvieuses de l'Océan Pacifique, et ne les laisse continuer leur route que privées de vapeurs.

Au-dessous de ce courant aérien desséché, avec lequel alternent les vents du nord-ouest, plus secs encore, le sol ne peut que rester aride, et les eaux qui s'y déversent doivent s'arrêter en des flaques salines.

Mais, de cette région des steppes à celle où les mousseons versent libre cours à leurs averses, et où, par conséquent, la végétation se développe avec puissance, on observe toutes les transitions du climat et du sol.

Dans le bassin de la Soungari, s'étendent de vastes prairies, pareilles à celles des bords de l'Amour. Les herbes s'y élèvent à trois mètres de hauteur, et s'y mêlent au feuillage des arbrisseaux. C'est à la hache qu'il faut s'y frayer un chemin, la moins qu'on y suive les sentiers tracés par les bêtes fauves.

Si, la plupart des montagnes de la Mandchourie du nord, les pentes sont couvertes de bois; dans la région des lacs, les forêts emplissent les vallées intermédiaires; et les chênes, les ormeaux et les saules sont assez hauts pour qu'on chemine pendant des heures à leur ombrage, sans voir un rayon de soleil percer le dôme épais des feuilles.

Du haut de quelques cimes, on contemple une mer de verdure s'étendant au loin de vallée en vallée, et de croupe en croupe en montagne, jusqu'à l'extrême horizon.

Telle est la richesse de la végétation, dans certaines parties du bassin de la Soungari, qu'on peut la comparer à celle des îles de l'archipel malais.

Dans la Mandchourie méridionale, où la culture s'est emparée de presque toutes les terres fertiles, la végétation forestière est moins touffue que dans le bassin de la Soungari.

La plupart des montagnes du promontoire, qui s'avance entre la baie de Corée et le golfe de Liao Tong se terminent par des croupes ou des pyramides nues; même quelques dunes se prononcent au bord des baies.

Par sa flore et par sa faune, la Mandchourie chinoise, de même que la Mandchourie russe, appartient à une aire de transition entre la Sibérie orientale et la Chine proprement dite.

Les espèces correspondantes d'arbres, d'arbrisseaux et de plantes basses donnent à la physionomie de ces contrées des traits "qui rappellent l'Europe." Les arbres fruitiers, les céréales, les légumes et autres plantes cultivées qui se trouvent autour des demeures contribuent à cette apparence.

Mais les animaux sauvages sont encore très nombreux dans la Mandchourie, dont la plus grande partie est toujours à l'état de nature; des panthères se cachent dans les forêts, et ont fort nombreux, et, par conséquent, la végétation se développe avec puissance, on observe toutes les transitions du climat et du sol.

Dans le voisinage des demeures on voit des multitudes de corbeaux, qui y sont habitués. Mandchoux considèrent comme les représentants de leurs aïeux et auxquels ils offrent en conséquences des sacrifices "quotidiens" qui sont largement observés par la foule bruyante des rapaces.

Pauvres superstitieux!

Les eaux courantes de la Mandchourie sont aussi très riches en vie animale. Dans le Soungari, les poissons vivent uniquement de poissons.

Dans la Soungari, en aval de Sansing, les saumons sont assez abondants et d'assez grandes dimensions, pour que des pêcheurs puissent prélever avec la peau des vêtements d'été. Quelques heures suffisent aux jeunes femmes ornent de broderies.

Ces hommes, à peaux de poisson, que les Chinois appellent les Youpi, sont des Gôldes de la race tongouse, une cousine issue de l'Oosouri et du Littoral russe.

Quant à la situation actuelle de la mission catholique de cette contrée, la persécution, à vrai dire, n'est un peu ralentie dans la plupart des districts, mais une grande étendue de pays demeure absolument fermée aux missionnaires. Et là même où la tolérance est de nouveau inscrite, on dit ses loin de jour de leur ancienne liberté. Enfin, cette mission n'est pas anéantie, et même elle se relève peu à peu de ses ruines.

("La Mission.")

EN SURETE

Uxbridge, 12.—Le dépôté shérif E. O. Barnes a apporté chez lui une pièce voiture traînée par deux chevaux remplie de whiskey et de bière et d'autres liqueurs. Ces liqueurs avaient été saisies dans une barette qui voyageait à la descente de la Worcester Brewing Co. et le shérif avait pensé les apporter chez lui pour qu'elles fussent en sûreté.

TEMOIGNAGE DE SATISFACTION

Monsieur Abelon Patenaude, Lowell, Mass.

Cher Monsieur,

Je ne saurais trop dire le bien que m'a fait votre Emplâtre Merveilleux. Depuis nombre d'années je souffrais de mal de reins, et mes régions en souffraient tant que j'en suis rendu incapable de travailler. Après avoir employé votre remède merveilleux, je me remets plus alerte que jamais et je me sens aussi fort comme par miracle mon travail ne me cause plus de fatigue ni douleur, comme auparavant, en un mot je me sens tout autre. Comme c'est à dire, je termine cette à fait bon portant, et je le mets en valeur à votre bonne réputation, espérant que mes remarques vous engageront à me donner de vos nouvelles. Veuillez agréer mes sincères salutations.

FRANK BLANCHARD.

Lowell, Mass., le 20 septembre 1901.

COLLISION

Woonsocket, R. I., 12 — Un très grave accident s'est produit sur la ligne électrique Woonsocket-Franklin au détour que fait la voie avant d'arriver au lac Hoag.

L'assistant-surintendant Potter, de la A. W. and W., transférait un char de la remise Woonsocket à celle d'Uxbridge. Il était sur le char. Au détour il rencontra le char des ouvriers conduit par M. James Lalliberté, garde-moteur. Il y avait à bord de ce dernier char plus de 20 ouvriers. Les deux véhicules allaient chacuns dans leur direction à une allure assez rapide. A cause de la courbe ni l'un ni l'autre des conducteurs ne purent arrêter les freins assez tôt pour éviter la catastrophe. M. Potter n'eut que le temps de se précipiter à côté de la voie et le lourd wagon pénétrait dans le vestibule et jusqu'au deuxième banc du char passager dont la partie d'avant fut complètement démolie.

Parmi les employés qui ont reçu d'assez graves blessures sont: MM. Louis Lalumière, de la rue Grove, qui a eu une oreille et une main assez grièvement lacérées. Le Dr J. A. A. Archambault a fait le pansement. MM. Théroux de la rue Brook, Moïse Allaire, de la rue East School, M. Aubin, de la rue Front, ont tous reçu de plus ou moins graves contusions.

CE QUE BEAUCOUP D'AUTRES PEUVENT REPETER

"Je suis fort comme un Turc, je mange comme un loup, je dors comme une buche," et je suis persuadé que je dois tout cela à l'usage du Vin Impérial de Rochette et Delisle, que mon médecin m'avait prescrit après ma grave maladie du printemps dernier. Telles sont les exactes expressions d'un client canadien que vous connaissez tous et qui nous relatait son expérience avec ce fameux fortifiant, ces jours derniers à nos bureaux. Il est facile d'en tirer une conclusion.

EN ETAT D'IVRESSE

Woonsocket, 13 — Une scène mal heureuse s'est produite au No 129 rue River, dans la demeure de M. Pierre Cardin. On a vu là un jeune homme vouloir se venger par des voies de fait sur son père parce que ce dernier refusait l'entrée du logis à un fils que l'ivresse avait mis hors de lui. Le fils est âgé de 20 ans et se nomme Stanislas. Le fille arriva dans sa famille après avoir fait une longue visite dans une buvette voisine.

Après y avoir fait des libations si nombreuses qu'elles lui avaient fait perdre la boule, le jeune homme arriva chez son père. Ce dernier résolut de ne pas le recevoir et il lui signifia de n'entrer au logis que lorsqu'il saurait se conduire d'une façon respectable.

Exalté par les spritueux et ne se possédant plus de rage, le fils Cardin voulut trapper son père. On put l'empêcher de mettre in à son projet criminel. L'aveugle se tourna alors du côté de la croisée et ragissant, il donna un formidable coup de poing dans une vitre. Celle-ci vola en éclats, mais le malheureux paya cher sa prompti tude. Lorsqu'il retira le bras, ce membre était déjà tout sanguinonant. Le sang coulait en abondance par l'artère radiale qui avait été complètement coupée ainsi que l'avant-bras antérieur jusqu'à l'os.

Impuissant à contrôler le sang, on fit demander le docteur Bernard mais déjà le blessé était dans un état de faiblesse avancée et le Rév. M. E. Renaudet fut appelé. Le médecin fit un pansement provisoire qui réussit, mais ensuite le blessé se rendit chez le surintendant des pauvres, Ad. Roberts qui envoya Cardin au bureau du Dr Tanguay. Ce dernier voyant la gravité du cas, fit mander le Dr E. D. Clarke.

Les deux hommes de l'art travaillèrent ardument durant trois heures à réunir les vaisseaux et renouer les tendons. Ils firent ensuite douze points de suture.

La blessure de Cardin est grave et il peut se faire même qu'il en soutire très longtemps.

PROFIT NET

Fall-River, 11 — Une lettre reçue par la compagnie William C. Lawton, marchands de charbon de cette ville, a amené l'arrestation de James H. Harrington alias McCarthy. Ce soir les inspecteurs Medley et Shay qui ont enfin découvert les effets qui étaient si mystérieux. Ils ne renfermaient pas comme par miracle non travail ne me cause plus de fatigue ni douleur, comme auparavant, en un mot je me sens tout autre. Comme c'est à dire, je termine cette à fait bon portant, et je le mets en valeur à votre bonne réputation, espérant que mes remarques vous engageront à me donner de vos nouvelles. Veuillez agréer mes sincères salutations.

FRANK BLANCHARD.

Lowell, Mass., le 20 septembre 1901.

Les inspecteurs passaient en face d'un cabaret lorsqu'ils aperçurent leur homme qui se payait le luxe d'un verre de bière. Au bout de quelques instants, il sortit afin de remonter dans sa voiture, mais au même moment Medley et Shay s'approchèrent de lui et ils commencèrent à le questionner. McCarthy avoua tout et il ajouta que presque tous les chargements de charbon de Fall River aujourd'hui comme il allu de réaliser un certain profit pour eux-mêmes.

McCarthy a été traduit devant le juge McDonough.

La cour le condamna à trois mois de prison pour ce vol et comme il était déjà en liberté provisoire pour refus de pourvoir aux besoins de sa famille, on lui accorda six autres mois.

Le prisonnier qui a déjà été arrêté pour vols et autres offenses aura donc la chance de passer la saison rigoureuse très chaudement sans être obligé de voler ses patrons.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des nouveaux. Ainsi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
No 123 Cheever.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Maddon, 82 rue Tilden.
John Le, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Abiolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Chaisel, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 rue Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
George Yrsad, 1 rue Salem.
F. O. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Pord.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mme Chouinard, 220 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 253 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
John B. Prévoux, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Dreyfus, 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nichel, rue Middlesex.
Frank Nottil, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Nottil, 498 rue Middlesex.
N. J. Tourville, 348 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 379 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Moreau, 734 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. H. Sabrie, 783 Lakeview Ave.
Mme Lacasse, 16 Aiken Ave.
Berthiaume & Asselanne Co., 31 rue Bridge.
Wm. Ryan, 288 rue Bridge.
J. H. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Wm. Fabre, 12 Lakeview Ave.
J. Lacroix, 214 Lakeview Ave.

POINTS FROIDS

Soudes les marchandises parce prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y rencontre trois toutes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

CONSULTATION GRATIS
....CHEZ LES ...
Docteurs Hénotte & Payette
Coin des rues Merrimack et Cabot de 7 A. M. à 11 P. M.
CREME A LA GLACE ET SODA. 5 cts.
Remèdes infaillibles contre la Diarrhée.
PRESCRIPTIONS PREPAREES AVEC SOIN.
REMEDES FRAIS ET PURS.

Graines de Jardins
Pioches. Râteaux, Pelles,
Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.
Tous les articles pour un Jardin.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.
REGTNA 1er.
UOLURED 2ième.
ORUEC 3ième.
ATNES 4ième.
THE MARVEL BLEUG CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, ONT.
1512

Chamois Chamois
De toutes grandeurs et d'excellente qualite venant d'etre reçus à la
PHARMACIE
Rochette & Delisle
pour etre detailles a des prix specialement bas tant que durera ce lot special
5, 10, 25, 50 et 75 cents.

A GRAND SACRIFICE
Chances exceptionnelles pour ceux qui voudraient tenter fortune sur des terres situées dans le Vermont et l'Etat de New York.
Trois fermes dans le Vermont, sur le bord du lac Champlain, à 25 milles de St-Jean, P. Q., avec bonnes maisons et dépendances, dans un joli village, près des églises et écoles, deux chemins de fer traversent ces villages. Aussi une autre ferme située à Chazy, N. Y., avec maison et dépendances.
Vendre le tout à de très bonnes conditions, le propriétaire, qui demeure maintenant dans le Rhode Island, désire abandonner la culture. Un petit montant comptant, la balance par paiements faciles à la satisfaction de l'acquéreur.
Pour plus amples informations, s'adresser à J. W. sabre, Allberg, Vt., ou bien à J. D. sabre, 307 Merrimack, Lowell, ou aux bureaux de l'Etoile.
SANTAL MIDY 48 HEURES

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement,
No. 15 rue Salem,
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell,

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noel Goudreau
HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

M. Geo. Lavigne,
GEORGE J. KEARNS
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.
Pour le mal de dents allez voir le dentiste Dagenais.

LA BALLE FOLLE

Les statisciens sont vraiment une terrible espèce. En voici un—le "Gaulois" l'a dénoncé le premier — qui a bien voulu nous faire connaître qu'au regard des combattants sur le Yalu, les batailles les plus meurtrières du siècle dernier n'avaient été que jeux d'adolescents. Avec 190 coups de fusil, il n'a été possible, en Mandchourie, de tuer son homme, tandis qu'à Solférino on avait dû en tirer 700, et plus de 1,500 à Austerlitz ou à Wagram, pour atteindre le même résultat.

Et le statisticien, lequel, d'ailleurs, est compatriote de Barnum, en conclut qu'avec les engins actuels, la guerre doit coûter, en vies humaines, environ vingt fois plus cher qu'autrefois.

Je ne serais pas fâché de savoir sur quelles bases, même approximatives, ledit statisticien a pu établir ses calculs. A vrai dire, quand on a affaire à ce genre d'enquêteurs, il ne faut pas être trop exigeant, ni réclamer des documents absolument authentiques. Bon, ce contentent généralement de même, et ils croient savoir en possession de données dont l'apparence n'est point trop absurde, ils entament leurs opérations sans se préoccuper davantage de l'origine ni de la solidité de ces données. Une table de logarithmes; parfois même une simple règle à calcul, leur tient lieu de pièces et de sources; quant aux résultats de leurs investigations mystérieuses, on les admet d'ordinaire comme paroles d'évangile, chacun aimant mieux les croire que d'y aller voir. Dans ce cas présent, cependant, il me faudrait pas trop s'en laisser conter ni accepter sans contexte des conclusions aussi pessimistes. Le journaliste américain qui s'est livré à ce petit travail de cabinet ne connaît pas mieux que moi, sans doute, le terrible effroi exact des victimes, ni celui des munitions consommées. Et j'affirme même par expérience, qui ni lui ni personne ne les connaîtront exactement jamais.

Il n'est pas le premier, au surplus, qu'ait tenté de jeter le doute sur l'efficacité qu'appelle pompeusement "la détermination de l'effet utile." Il ne sera probablement pas le dernier. Toute une bibliographie spéciale existe, aussi copieuse qu'indigeste, dont je ne conseillerai la lecture qu'aux infortunés que tracasse la fâcheuse insomnie; malgré les déductions savantes qui en font le principal intérêt, nul de ceux qui y ont collaboré n'a pu encore s'incrire en faux contre cette vérité expérimentale que, plus les engins—meurtriers se perfectionnent et s'affinent, moins ils battailles coûtent d'hommes, et moins les guerres détruisent d'existences. Rien n'est, d'ailleurs, plus aisé à expliquer. Et ce, par de plus loin en quelques foulées; ou plutôt, je les admire, dans leurs patientes recherches de l'infiniment petit. Ils s'en vont, armés d'une loupe à travers des fiches de chiffres; ils n'y découvrent rien, parce qu'ils ne peuvent rien y découvrir, mais, plutôt que d'en revenir sans butin, on les voit reparaître brandissant en triomphe quelque maîtrale équation, dont ils écrasent la crédulité ambiante.

Et comme, dans ces équations, disparaît le facteur essentiel de la guerre, qui est l'homme, l'homme en chair et en os, l'homme qui, seul, anime les engins de meurtre et actionne leur puissance homicide, on n'y trouve que des conclusions vaines, que l'expérience condamne et démentit. Il en est qui voudraient voir dans la guerre, une simple question de calcul, il en est d'autres, et je suis de ceux-là qui y découvrent une psychologie profonde et souveraine. Aux premiers, je rappellerai deux épisodes de la campagne de Metz, également glorieux pour nos armes, mais parfaitement contradictoires, et s'ils réussissent à en découvrir la formule commune, je me déclare prêt à faire amende honorable et à m'incliner désormais devant toutes les statistiques, si dé concertantes qu'elles soient.

Le premier de ces épisodes est célèbre. C'est la destruction de la garde royale prussienne dans la journée du 18 août.

Il était cinq heures du soir. Au bas de glacis légèrement ondulé qui mon te doucement de Sainte-Marie-aux-Chênes à la crête que couronne le village de Saint-Privat étaient massées les troupes du 3e corps, les meilleures troupes que l'Allemagne ait jamais mises sur pied. Elles avaient pour chef le prince Auguste de Wurtemberg, et dans leurs régiments portaient, le plus souvent, le casque dans les souvenirs de l'Europe, les héritiers des Hohenzollern avaient, par une tradition constante, fait leur apprentissage du métier des armes. Elles étaient l'honneur et l'espoir de l'armée ennemie.

Devant elle, couronnant la tête du glacis, se tenaient, immobiles, les troupes de Canrobert, qui donnaient la main, à gauche, à celles de Ladmirault. Une canonnade effroyable, et qui durait depuis midi, avait déjà décimé ces soldats héroïques, sans les faire reculer, et bien qu'ils se sentirent menacés par le mouvement enveloppant des Saxons, aucun d'eux ne songeait à la possibilité d'une retraite. Ils attendaient, fermes et compacts, sous les obus qui les écrasaient.

Tout à coup, au pied des pentes, apparaît une brigade déployée; ses enseignes flottent au vent, ses tambours battent, ses fifres résonnent allègrement. Le soleil couchant dore le cimier des casques et les hommes forment une ligne d'or qui se profonde sur l'horizon rougeoyant. Alors commence une fusillade infernale. On tire droit devant soi, et au jugé, car la fumée forme bientôt un écran impénétrable; mais, en vieux guerriers, les fantassins de Canrobert et de Clinchy ont abaissé leurs fusils pour subordonner le tir à la délivité de terrain. En quelques minutes, la brigade est détruite, presque tous les officiers sont tombés, et ses débris s'arrêtent, pour se blottir pêle-mêle derrière un petit mamelon.

Une autre brigade parte un peu plus tard, vient également mourir et massacrer sur la terrible pente. La troisième, accourue à son tour dans l'intervalle, subit un sort pareil. En moins d'une demi-heure l'élan de cette troupe courageuse a été brisé et ces trois compagnies de superbes soldats sont presque totalement anéantis. Près de 7,000 hommes et 240 officiers gisent à terre, morts ou mourants; avec tous les bataillons, mélangés dans le plus grand désordre. Il ne reste pas de quoi constituer un régiment!

Combien de ces soldats ont participé à ce fait d'armes? Combien de cartouches y ont-ils consommées?

Je ne pense pas qu'il soit jamais possible de le savoir ni de le dire, et tous les statisticiens du monde y perdraient leur latin. Le fait seul subsiste dans sa réalité terrifiante: Les Allemands ne l'ont jamais oublié.

Le second épisode que je veux remémorer est l'attaque de Bevigne par la division de Cissey, le 31 août. Ce jour-là, nous étions, par rapport aux positions ennemies, dans une situation à peu près identique à celle où la garde prussienne se trouvait vis-à-vis de nous, le 18. Mêmes pentes douces, même glacis à franchir, ou peu s'en faut, mêmes défenses formidables à aborder.

A cinq heures du soir, nos troupes s'ébranlèrent, sur deux lignes. Les musiques jouaient la "Marseillaise", les tambours battaient la charge, les clairons sonnaient à tout rompre. Nous parcourûmes ainsi quinze cents mètres à découvert, tandis que l'ennemi nous saluait d'un feu rapide de tous ses fusils, et quatre-vingts de nos balles tombaient sur chacun de nos billons stridents. Par ci, par là, un canon raccourcissait son tir, nous envoyait un obus à travers les files. On serrait les rang et on repartait. Derrière la ligne des officiers, les hommes halestaient comme des boeufs au labour. Personne ne parlait, et seuls les commandements répétés de: "En avant! les enfants!" perçaient, irrégulièrement continu de la fusillade. Quelques soldats tombèrent bien, et quelques officiers aussi; mais quand nous abordâmes la barricade du village, nous étions encore en bon ordre, et c'est là seulement que nous commençâmes à éprouver souffrir. L'ennemi avait tiré trop haut.

Eh bien! comparez les deux faits et expliquez-les, si vous pouvez. Certes, les commentaires ne leur ont point manqué. On a parlé de trajectoires, de terrain incurvé, de portée d'armes, que sais-je? Tous les savants et les doctrinaires ont apporté le leur contingent de dissertations très doctes et d'arguments définitifs. Je perdais à croire que la seule explication plausible est celle-ci, c'est que nos fusils étaient, le 18, mieux emmanchés que ceux des Prussiens, le 31. L'armement a beau être perfectionné, il faut que celui qui s'en sert ne tremble pas, et il est une chose dont toutes les statistiques du monde ne diminueront pas la valeur infaillible, c'est le sang-froid.

"La balle est folle", disait Souvorow. Il avait par ma foi, bien raison!

Lieutenant-colonel ROUSSET.
("Le Gaulois")

HAMEL S'OBJECTE

Il combattra son extradition de la Havane

Montréal, 11 — Ainsi qu'on pouvait s'y attendre, Hamel, accusé de faux et de défalcation, que le chef de la sûreté est allé chercher à la Havane va prendre tous les moyens possibles pour retarder l'heure de son extradition.

Hier matin, M. Joseph Charpentier, sous-chef de la sûreté, recevait une lettre de son supérieur, lui annonçant que le secrétaire d'Etat de Cuba l'avait informé que l'avocat de Hamel avait porté la cause de son client devant la Cour Suprême.

M. Carpentier se trouve par conséquent forcé d'attendre à la Havane la décision de la cour.

Le police, cependant, est convaincu que le gouvernement canadien ne tiendra gain de cause et qu'il ramènera son prisonnier à Montréal.

MENACE DE MORT

Le constructeur du Connecticut reçoit une lettre alarmante

New York, 11 — Le New York World publie la dépêche suivante de Washington: Le Secrétaire Richard H. Robinson, assistant constructeur naval qui a charge directe de la construction du cuirassé Connecticut, a été menacé d'assassinat, et il est sérieusement entouré par une garde.

Il y a six mois, justement avant la cérémonie du premier effort pour endommager le Connecticut, quelqu'un lui tira un coup de pistolet comme il retournait à son ouvrage. La balle lui brisa la tête et il tomba. L'assassin croyant qu'il l'avait tué, prit la fuite. Peu après le Lieutenant Robinson retourna à son bureau et il reçut une lettre de menace.

UN HARDI VOLEUR

Fall River, 12 — En entrant chez lui, Ben Boyd, un individu qui vit aide dans une maison de pension située au no 29 de la rue Union, s'aperçut que sa valise avait disparu de la chambre. Or, il faut dire que cette valise contenait $46 en argent monayé, deux habillements complets et une certaine quantité de linge de corps. La perte était donc sérieuse. Dans la maison, personne n'avait rien vu. Il fallut donc chercher à l'extérieur et accompagné d'un de ses amis, Ben Boyd se mit en recherches.

A peine sortis, ils rencontrèrent un policeman, l'officier Lawton, à qui ils racontèrent leur aventure. Justement, l'officier avait rencontré quelques minutes avant, et à l'entrée du pont de Fairhaven, un homme portant une valise sur ses épaules. S'étancer dans la direction indiquée fut pour les trois hommes l'affaire d'un instant. Ils avaient à peine traversé la moitié du pont qu'ils rencontrèrent l'individu déjà vu par le policeman, mais cette fois sans valise. Une arrestation fut opérée sans hésitation et une perquisition faite sur la personne du hardi voleur amena la découverte des $46 de Ben Boyd.

Longuement interrogé, le malfaiteur qui dit se nommer Isaac Como finit par avouer que la valise qu'il avait dérobé, se trouvait dans un champ non loin de Fairhaven.

Pour expliquer son acte, Como a prétendu qu'il avait voulu faire une simple farce à Ben Boyd, mais les autorités policières ont trouvé avec raison, ce nous semble, que la plaisanterie avait été poussée un peu trop loin

DEPART DU CURE DE HULL

Hull, 12 — Le Rév. A. M. H. Valquette, curé et supérieur des Oblats à Hull, a annoncé à la paroisse, au prône, son prochain départ. Il y a six ans et demi que le Révérend Père Valquette est curé de Hull.

Ses adieux ont été touchants. Il out des remerciements pour tous. Les paroissiens garderont de lui un excellent souvenir.

On dit que le R. P. Portelance, O. M. I., curé du Sacré-Coeur, à Ottawa, sera son successeur.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre liquo), la bien et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Hautement estimé par les Femmes Pales et Faibles

"Le Trésor de la Santé"

Prend place aujourd'hui comme le plus célèbre remède pour la guérison certaine des maladies des femmes. Cette préparation est aussi une garantie certaine pour faire recouvrer à la femme pâle et débile son teint rose de jeune fille et sa vigueur d'autrefois. C'est aussi un stimulant infaillible pour l'appétit perdu, un aide sûr pour améliorer les digestions difficiles, et un générateur puissant des globules rouges du sang dans l'anémie prononcée causée par un travail ardu et prolongé.

Des centaines de certificats attestant sa supériorité sur tout autre remède tonique se trouvent dans toutes les pharmacies. Ne vous laissez pas tromper par des imitations. Cie Medico-Chimique, 180 rue Sommer, Boston.

PETITES ANNONCES
PRIX: 3 insertions, 25c
6 insertions, 35c

DE ATHAS (Ecole spéciale pour les ladies secrètes chez les hommes et les femmes. Cure Garantie. Heures 9 a 11 a. m. 2 a 4 et 6 a 8 p. m. 347 rue Market, Lowell, Mass. 7cri, 21-J

On demande—Une servante pour travailler dans une famille. S'adresser au No 67 rue Gage. 19 0

Demande d'emploi—Une homme ayant plusieurs années d'expérience comme vendeur de viandes et ouvrage général dans une pierre, parlant l'anglais et le français désire une position. S'adresser au No 14 Avenue ouvrage. 17 0

On demande—Toutes les dames canadiennes qui ont le goût en général, d'apprendre le métier de tailleuse pour dames, après de très classer au No. 173 rue Salem, elles auront à prendre toutes sortes de puissantes à des prix très raisonnables. c14 a

Logis a louer—Logis de 8 chambres, chambre de bain, pantry, $1.50 par semaine en montant. S'adresser également gratis. S'adresser à M. G. Blondin, coin de l'avenue Aiken et Cumberland Road. 10 0

Pour Salem Mass., 6.30 a. m., 1.30 p. m.; Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.05, 7.25 p. m. 3.05, 3.55, 6.18 p. m.

Pour Haverhill, Bridge, Newburyport, Hampton, North, Hampton, Portsmouth et les principales stations sur York Beach R.R. 7.30 p. m. jusqu'au 9 sep tembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 8.55, 10.21, 8.20 p. m. DIMANCHES, 8.55 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES 5.55 p. m.

Pour Salmon Falls, 6.30 a. m., 12.05, 1.30 p. m. DIMANCHES, 5.55 p. m.

Pour Haverhill, Bridge, Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.05, 7.25, 3.05, 3.55, 6.18 p. m.

Pour Haverhill, Bridge, Newburyport, Hampton, North, Hampton, Portsmouth et les principales stations sur York Beach R.R. 7.30 p. m jusqu'au 9 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 8.55, 10.21, 8.20 p. m. DIMANCHES, 8.55 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES 5.55 p. m.

Pour Salmon Falls, 6.30 a. m., 12.05, 1.30 p. m. DIMANCHES, 5.55 p. m.

Pour

COUR DE POLICE

Un orateur démocrate se fait saisir de la belle manière

La cause contre Stanton remise à plus tard à cause de l'absence d'un témoin

Francis A. Donahue, l'orateur démocrate bien connu par les politiciens, comparaissait devant la cour de police, cet avant-midi, accusé de sa troisième offense pour ivrognerie depuis un an. La dernière fois qu'il comparaissait il promit au juge Hadley, qu'il ne reviendrait plus, et en conséquence il fut placé sous probation.

Cet avant-midi il plaida non coupable. Le policeman Summers, qui l'arrêta à 1 h. 35 ce matin, dit qu'il l'a trouvé sur la rue Central incapable de marcher. Les policemen Hesselt et Hamilton disent qu'ils l'ont vu à la station très ivre. Donahue n'a pas demandé de questions, mais demanda la permission de rendre son témoignage, et elle fut accordée. Mais lorsqu'il monta sur l'estrade il essaya de faire un discours le juge l'arrêta. La sentence sur sa dernière offense fut revoquée et il fut condamné à trois mois de prison. Donahue en appela à la grande cour. "Vous ferez une autre sentence sur l'offense d'hier soir," a'écria le juge, et Donahue fut condamné à trois autres mois d'emprisonnement. Il en appela de nouveau, et fut placé sous $400 de caution pour comparaître devant la cour supérieure le premier lundi d novembre.

La cause de voies de fait contre Thomas Stanton sur Marbere Rivière fut remise à vendredi matin, à cause que Fred Ducher, un des principaux témoins du gouvernement était absent.

Alfred Groleau plaida coupable à l'accusation de voies de fait sur son épouse Elmire Groleau,et fut placé sous $300 de caution pour comparaitre de nouveau demain matin pour que sa cause soit entendue.

Les ivrognes condamnés à l'amende furent les suivants: Henry Breeden, Boston, 2; Patrick Mayhorn, Malden, 2; Moïse St-Denis, Tewksbury, 2; Wilham Moran, $6; John A. Rourke, $6; Ida Lawton pour la 3me offense fut placée sous probation. Un ivrogne fut envoyé sans amende.

CHEZ NOS EDILES

COURTE REUNION DES ECHEVINS HIER SOIR EN L'HOTEL DE VILLE

On y vote plusieurs sommes d'argent pour des dépenses urgentes

Il y eut, hier soir, réunion de nos édiles de la chambre haute; la session a duré à peine une demi-heure, ce qui est vraiment un record pour ce docile corps, dont quelquefois, une simple recess dépasse la demie. Aucune question de très grande importance ne fut approuvée, ni même discutée.

A 8 heures, le président Miskella déclara la séance ouverte.

Les jurés suivants furent tirés au sort:

Harry S. Lawrence, 89 Harvard; Charles W. Wilder, 291 Wilder; Fred A. Tuttle, 307 Thorndike; Wilfrid P. C. Caisse, 273 Salem.

Un ordre pour l'emprunt de $5,800, dont $4,500 pour l'assistance publique et $1300 pour le chauffage de l'hôtel de ville fut adopté.

On vote aussi l'emprunt de la somme de $4400 pour payer les frais de la cause des taxes contre la compagnie Erie. Cette somme sera payée à M. l'avocat Geo. F. Richardson. Le vote fut unanime.

On vota la somme de $500 pour l'achat d'une cloche pour la maison d'école du village Middlesex.

Un ordre pour l'emprunt de $5000 pour l'abolition des passages à niveau, l'argent devant être dépensé par l'ingénieur de la ville, est proposé par M. Gallagher qui dit que la ville était prête maintenant à aller en cour et à demander la nomination d'une commission; tel que requis par la loi. Afin de pouvoir faire progrès sur la chose, il est nécessaire, dit-il d'avoir une appropriation.

L'ordre a été adopté.

Une motion proposée par M. Grant pour que les procès à l'électeur d'un chef de département du feu est difficile sur un vote de parti.

A 9h. 35 la séance est ajournée.

Action sans Réaction

Un acteur bien connu disait l'effet de l'Oxydonor sans le prendre.

L'EXPOSITION NORTH MIDDLESEX

LES RECETTES ONT ETE LOIN DE PAYER LES DEPENSES ENCOURUES

Hier a eu lieu les élections annuelles de la société

La Middlesex North Agricultural Society a tenu ses réunions annuelles dans sa salle d'affaires, hier après-midi. Les membres assistaient en grand nombre.

A 2 h. 15 le comité des élections annonça que M. Oliver Wright fut élu président, sans un vote de 61 contre 57 pour M. Perham. M. Bice a été élu secrétaire et M. Whitbeck, trésorier. Les autres officiers sur le ticket ont été élus par M. Clier furent élus.

Fumez le cigare "Le Secrétaire" il est fait à Key West, d'un tabac supérieur et se vend 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE RETOUR DU PASTEUR

VENDREDI SOIR, IL Y AURA GRANDE FETE EN LA SALLE HUNTINGTON

Le révérend père Reynolds, après trois mois d'absence, revient dans sa paroisse

Vendredi soir, les paroissiens du Sacré-Coeur offriront une grande réception à leur curé, le révérend père John P. Reynolds, O. M. I. en la salle Huntington.

Le révérend père arrive d'un voyage de trois mois à New York et dans les environs. Il souffrait de maladie de la vue et s'est mis sous les soins d'un spécialiste. Ses paroissiens seront heureux d'apprendre qu'il est guéri.

La réunion annuelle de la paroisse aura aussi lieu le même soir.

Il y aura d'abord procession qui se rendra à la gare Middlesex au devant du dévoué religieux.

La procession comprendra les divisions 2, 8, 11 et 26 de l'Ancient Order of Hibernians. Les Wolfe Tone Guards serviront d'escorte et les patrouilles suivront les Hibernians.

M. Michael Conroy sera le marshal de la procession.

GRAND CHANGEMENT DE TEMPERATURE

Il faut se préparer pour les changements de température, du chaud au froid. Pour cela il suffit d'avoir de bons sous-vêtements chauds, sous-vêtements d'enfants de 2 ans à 10 ans, en bon coton et ouatés, épais et chauds, qualité qui se vend dans bien des magasins à 25c, mais étant de bon second, nous les vendons à 15 cents chacun. Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

LE DANGER DES ALLUMETTES

Un peu après six heures, hier soir, un enfant qui s'amusait à jouer avec des allumettes dans la chambre de bain de la résidence de M. Miller, rue Lincoln, a mis le feu aux rideaux. Le feu a été promptement éteint et les dommages sont insignifiants.

LE B. & N. S'AGRANDIRAIT

Cette compagnie achèterait la Lowell & Boston Road

Si les négociations sont menées à bonne fin, il est probable que le Boston & Northern prendra prochainement le chemin de fer Lowell & Boston Street Railway.

Cette dernière ligne circule depuis Woburn jusqu'à Billerica en passant par Burlington. Lors de la construction de la ligne l'on avait l'intention d'obtenir le droit de faire circuler les tramways à travers Woburn. Winchester et Medford où l'on aurait aimé avoir des connections avec le chemin de fer élevé de Boston. A Billerica l'on aurait eu des connections pour Lowell. Les plans, cependant n'ont pas réussi, et la route telle que construite, n'a pas payé et plus tard a été abandonnée.

Si le Boston & Northern en prend possession une autre ligne directe pour Boston sera construite. La ligne joint le Boston & Northern à Billerica et ses chars entrent dans Lowell par cette ligne. A Woburn il ne sera nécessaire que de construire 100 pieds de chemin pour réunir le terminus de la rue Winn avec le B. & N. du Boston & Northern au Woburn Square.

On dit que les franchises de la compagnie ont été offertes aux directeurs du Boston & Northern, mais ceux-ci n'ont pas trouvé le prix raisonnable. S'il y a changement dans les prix, l'achat en sera fait prochainement.

Un prompt traitement d'une légère attaque de diarrhée vous préviendra souvent d'une sérieuse maladie. Le meilleur remède connu est le Dr Seth Arnold's Balsam. Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

$10 EN OR

M. David Letendre gagne le prix offert par l'Association Catholique

Lors du grand festival de l'Association Catholique, un prix de $10 en or devait être donné au porteur du billet gagnant.

La chance a favorisé M. David Letendre, 121 rue Fletcher.

Ce monsieur vendra bien encore aux heureux de l'Association, où M. Henri Barry, le trésorier du festival sera heureux de lui remettre la somme promise.

LE FEU N'ATTEND PAS

Que vos assurés vos maisons ou vos meubles. Peut faux d'assurances vaudront à Frank M. Brown, au Mont Washington, surtout si on s'y prend le soir. Informations données gratuitement.

Notre Feuilleton

Il y a trois jours nous promettions à nos lecteurs de leur donner un feuilleton qui leur serait entièrement nouveau et agréable que celui dont nous venons de finir la publication. Nous sommes aujourd'hui en mesure de remplir cette promesse. Nous commencerons demain la publication de

JEAN ET YANNICK

un roman dont nous pouvons en toute sûreté recommander la lecture tant pour la moralité qu'on peut retirer que pour la beauté du style, l'intérêt des magnifiques descriptions qui y sont faites.

L'intrigue est développée de main de maître comme dans toutes les oeuvres, d'ailleurs, dans toutes les oeuvres qui nous devons

JEAN ET YANNICK

Commencez demain à lire le nouveau feuilleton de L'Etoile, il est intéressant du commencement à la fin. Toutes les parties se rattachent et l'intérêt ne s'y soutient qu'en autant qu'on le lit sans passer une ligne.

COMMISSION DE POLICE

Les permis accordés à la séance tenue hier soir

Il y eut, hier soir, réunion de la commission de police, pendant laquelle on a accordé les permis suivants:

Common Victualler—Charles Sharf, 612 Middlesex; John J. Flynn, 783 Gorham; Clancy & Co., 86 Salem et 29-31 Wilde avenue.

Charretiers et colporteurs—Arthur P. Bfown, Chelmsford, Mass.; Frank Dimodana, 271 Thorndike.

Bureau de placements—Mary Taylor, 143 Branch.

Pool et billards—Ready & Ward, 1026 Gorham; Edward J. McCormick, 24 Jackson; Henry F. Carr, 102 Gorham.

John J. Gray a obtenu un permis pour prêter de l'argent sur hypothèque ou sur des meubles, etc., chambre 42, Central Block, rue Central.

M. Joseph Robert a été nommé policeman spécial à la Lowell Machine Shop, sans paie de la ville.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Le drame sensationnel "On Thanksgiving Day", par Owen Davis, a été donné à l'Académie de Musique hier, et le succès mérité en est résulté. Il sera donné à l'Académie de Musique hier, et le succès mérité en est résulté. Il sera donné à l'Académie de Musique hier, et le sera, mercredi et jeudi de cette semaine avec matinées. C'est une pièce de première classe, qui attirera de nombreux auditoires pour les autres représentations. Hier la salle du théâtre fut remplie dans l'après-midi et le soir malgré les autres attractions, et tous furent satisfaits de cette magnifique pièce.

Le drame donne d'une manière agréable les affaires d'amour compliquées de deux beaux-frères, un homme honnête, aimé par tous les voisins. Sa mère aveugle semble favoriser son frère, qui se montre un fils infidèle, un rendant qui vole sa mère et blâme son frère.

Les parties comiques de la pièce lui donnent beaucoup de vie et elles sont confiées à des personnes capables de les jouer à perfection.

Les décors de scènes de la pièce sont d'une nature telle qu'il faut les mentionner. Dans le deuxième acte on représente Cedar Hill dans un village de la Nouvelle-Angleterre. C'est dans l'hiver et la neige couvre ce vol. Les jeunes gens s'amusent à glisser avec de vrais traîneaux et leurs cris joyeux nous font croire à la réalité de la chose.

Les membres de la troupe font preuve de beaucoup d'habilité et leur ouvrage fut grandement apprécié aux deux représentations d'hier. Mlle Alma Layng dans le rôle de Jane Hawlett, la mère aveugle des deux garçons. Dave Foster, son fils par son premier mari, fut excellemment représenté par John Abbott.

Wledgwood Nowell dans Willis Hawlett, le beau-frère, joua son rôle parfaitement. Mlle Harriet Lee plus le rôle de Dora Appleton, la blonde amie de Dave et Mlle Alice May joua Hilda Garth, une jeune innocente. Elle réussirent bien.

BOSTON CLOAK & SUIT STORE

N'oubliez pas de vous y rendre en route, vous y trouverez une très belle ligne des plus nouvelles pelleteries, ou sont les plus grandes occasions qui se trouvent jamais été offertes dans Lowell. Vous verrez aussi un ours vivant dans la grande vitrine de ce magasin.

CITOYENS AMERICAINS

Les membres sont priés de ne pas oublier l'assemblée régulière de ce soir. Des affaires très intéressantes y seront discutées.

LA COMPAGNIE

PARTHENAIS FRERES

Octobre est le mois par excellence pour la vente des

Chapeaux et Casquettes d'Automne

Notre Spacieux Département de Coiffures est rempli de ce qu'il y a de plus nouveaux en fait de Chapeaux durs et mous ainsi que de Casquettes de toutes sortes, pour hommes, jeunes gens et enfants.

VENEZ VOIR les Chapeaux Durs "Notre Special" le fameux Boston Derby et autres qui sont les plus récentes créations artistiques.

Notre stock de Chapeaux Mous et Casquettes est complet et nous pouvons satisfaire tous les goûts comme toutes les bourses. Habits, Pardessus et Pantalons nouveaux, marqués à des prix qui défient toute concurrence.—536 à 536 RUE MERRIMACK.

DUNN'S

MILLINERY and CLOAK STORE

RUE MOODY, COIN DE LA RUE CABOT.

Le Petit Magasin avec le Gros Stock

Avez-vous entendu parler que les manteaux en drap covert étaient en grande vogue cette saison. Nous sommes prêts à vous recevoir, vous trouverez toute chose qui vous convlendront, en style et en prix. Demandez à voir nos manteaux en covert à $3.49, Nous avons les belles jupes valant $5.00, pour samedi $2.49. Epargnez de l'argent et demandez à les voir.

Nous vous demandons aussi une attention toute particulière sur nos chapeaux dont vous y trouverez un assortiment complet. Nos prix sont les mêmes à présent qui le seront à la fin de la saison. Les meilleures marchandises aux plus bas prix.

Une ligne complète de marchandises de deuil toujours en main.

—Ouvert tous les soirs.

A. S.—Nous avons une grande ligne de Cravenette à des prix raisonnables et les plus nouveaux styles.

A ST-LOUIS

REUNION DU COMITE CHARGE DE PREPARER LE PROCHAIN CARNAVAL

Jusqu'ici tout fait prévoir le plus grand succès.—M. le curé Jacques encourage les organisateurs

Le comité des citoyens de Centralville chargé d'organiser le grand festival qui doit avoir lieu à la fin de novembre au bénéfice des oeuvres paroissiales, a eu lieu, hier soir dans le magasin de M. J. A. Foley, rue West Six.

Le comité est maintenant au complet. M. l'abbé Jacques, curé de la paroisse St-Louis, était présent et a adressé des paroles encourageantes aux citoyens qui se dévouent pour les oeuvres paroissiales. Le succès du festival est maintenant assuré si l'on en juge par le dévouement qui anime les membres du comité.

Les billets seront offerts en vente à partir de lundi. On pourra s'en procurer de tous les membres du comité. Les prix sont de 50 cents pour les trois soirs du carnaval ou 25 cents par soir. Ceux qui achèteront des billets de saison auront une chance sur un $5 en or.

Il y aura cinq tables lors des belles fêtes que l'on prépare et la table qui rapportera le plus d'argent recevra comme récompense $10 en or.

Nous publierons prochainement les noms des membres des comités qui se chargeront des différentes tables.

Il y aura dimanche, réunion du comité chez M. Narcisse Gadbois.

Que les membres soient présents à cette assemblée et l'on verra que le résultat soit digne de la belle paroisse St-Louis de France.

JEUNES VOYAGEURS

Le père d'une fillatta ramène celle ci avec trois de ses petites amies

Une jeune fille de 17 ans, Bertha Durant, de Pawtucketville, a été ramenée de Nashua, hier, par son père avec trois jeunes filles, âgées de 15 à 17 ans qui étaient parties de Lowell avec elle. Les quatre fillettes habitaient la ville sœur depuis une semaine. La police s'occupera de la chose vendredi, nous dit-on.

LA PREMIERE NEIGE

Cet après-midi nous avons eu la première neige de la saison. Les gros flocons blancs qui tombaient pressés faisaient la joie des enfants, mais le pauvre regardait la terre se vêtir de son blanc manteau avec un oeil morne. Il songeait à la froidure à venir.

BRULE PAR LE GAZ

John Moore, 10 rue Andover, s'est fait brûler la figure et les mains péniblement, cet avant-midi, en travaillant pour la Gas Company. Il fut transporté à l'hôpital Emergency.

SEVIGNY-DESMARAIS

Hier après-midi, à 4 heures, M. Albert Sévigny conduisait à l'autel Mlle Zéphirine Desmarais. La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend père Dubreuil, O. M. I. dans la chapelle particulière du presbytère St-Joseph.

Les témoins furent M. Arthur A. Raclcot, oncle de la mariée, et M. Frank Sévigny, frère du marié.

Après la cérémonie nuptiale, il y eu réception intime à la résidence de Mme Mercier, grand'mère de la mariée, Gerrish Ave, Dracut, suivie d'un repas de noces.

M. et Mme Sévigny ont reçu un grand nombre de beaux et riches cadeaux.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BELLEROSE — Joseph Jérémie Alexandre Bellerose, enfant de M. Stanislas et de dame Parmélia Bellerose, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 203 rue Chevrer, à l'âge de 1 an, 2 mois et 11 jours. Les funérailles ont eu lieu à 2h. cet après-midi.

J·L·CHALIFOUX

49 to 59 CENTRAL ST.

Habits d'Automne pour Jeunes Gens

Les Jeunes Gens d'aujourd'hui sont difficiles à plaire. Peut-être qu'ils ont plus de temps pour porter attention à leurs vêtements que nous autres. Nous prenons des peines particulières pour leurs plaires. Une splendide ligne en HABITS D'AUTOMNE POUR JEUNES GENS est maintenant sur nos tables—C'est une ligne qui comprend tous les tissus populaires—Chevrottes, en brun et noir et jolis mélanges, Ecossais, worsted nuis et serrés, sacs à simples et doubles revers, tailles aux plus nouveaux styles. Nos prix sont depuis les plus bas jusqu'aux plus hauts. Nous demandons votre attention sur les trois lignes représentées de plus bas.

HABITS POUR JEUNES GENS, $10.00.

HABITS POUR JEUNES GENS, $13.00.

HABITS POUR JEUNES GENS, $15.00.

.....Double S & H. Green Trading Stamps Samedi.....

Mlle LENA LABONIERE

Modiste en Chapeaux de Goût

POUR DAMES

Visitez mes établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.

Edifice de l'ancien Hotel de Ville Deuxième étage.

L'Etoile

1re ANNEE. LOWELL, MASS. JEUDI 13 OCTOBRE 1904. NO. 174.

Temperature

PLUIE AUJOURD'HUI, BEAU DEMAIN; PLUS CHAUD; GRAND VENT DU NORD-EST, ELEVE SUR LA COTE.

LE TOUR DES JAPONAIS

L'armée d'attaque des Russes repoussée avec succès

Oyama telegraphie qu'il est satisfait du progrès des operations

Tokio, 12, 1h. p. m.—On rapporte que les Russes se retirent le long du front entier et que la force russe à Penaiha est peut-être entourée. Huit autres canons ont été capturés par les Japonais.

Tokio, 12, 9h. 14 a. m.—Le maréchal Oyama, télégraphiant du champ de bataille mercredi après-midi, exprime la satisfaction du progrès des opérations entre les rivières Taitse et Hun. Les armées du centre et de droite ont fait des gains, tandis que l'armée de la gauche faisaient des efforts pour envelopper la droite des Russes. Oyama a envoyé les deux télégrammes suivants, le premier disait:

"L'état des affaires dans la direction de Moukden est comme suit: Le matin du 12 octobre la colonne centrale de l'armée de droite, à 5 heures, occupait la montagne Lakoulin et les hauteurs du nord à Pachaoutai. La colonne gauche de l'armée de droite occupait les hauteurs du nord à Shaolakou et continue à chasser à ennemi centrale. L'armée de droite a réussi d'occuper la montagne Mserh.

"L'armée centrale, commençant les opérations à minuit, 11 octobre, est arrivée aux hauteurs entre Sanchiatzu et la montagne Sankanshih, au nord-ouest, et est peut-être à la poursuite de l'ennemi."

Quartiers généraux sur le champ de la deuxième armée japonaise, 11, 5h. p. m. via Fusan, Corée, 13—Pendant la nuit, les Japonais occupèrent les hauteurs, tenus par les Russes sur la droite et le centre de la ligne, les Russes se retirent à trois milles. L'infanterie japonaise avança à 1500 verges des lignes russes vers midi, et a défait les Russes dans une contre-attaque, annihilant presque l'armée d'attaque, qui avait fait trois charges. L'artillerie russe n'a pas été réduite au silence malgré le bombardement.

Londres, 13 — Luttant pour la suprématie dans ce qui sera peut-être l'engagement décisif de la guerre, près de 200,000 hommes sont engagés dans une bataille meurtrière au nord de Liao Yang.

Il y a maintenant trois jours que la bataille dure et le combat s'étend à présent sur un front de 30 milles.

A venir jusqu'à hier les Russes furent incapables de pénétrer les lignes Japonaises. Au contraire, dans la nuit d'hier les Japonais avaient décidément l'avantage à plusieurs points, et Tokio rapporte qu'une force de 25,000 hommes qui ont traversé la rivière Taitse dans le but d'attaquer le flanc de l'armée du général Kuroki, ont été entourés et seront capturés ou massacrés.

Les deux côtés se battent avec fureur. Kouropatkine réalise qu'une défaite maintenant serait non avenue annonce signifiera la perte de son prestige.

Pour les Japonais une défaite sera la perte des avantages gagnés dans leurs opérations de quelques mois à un travail considérable et pénible même du différence au Port Arthur.

St-Pétersbourg, 13 — 5 h. 25 a. m. Il n'y a pas de nouvelles officielles au résultat de la bataille d'aujourd'hui au sud de Moukden.

Le général Kouropatkine a mis fin à la connaissance des raisons pour lesquelles l'empereur Nicholas a l'action pour le disposer à un plan de campagne différent de celui qu'il a suivi jusqu'ici.

Dans ce cas, la dernière entrevue de guerre russe tenue dans une région

Tokio, 13 — Un certain nombre de rapports concernant le bataille du 10 octobre, publié hier soir, annonce des combats sérieux à plusieurs points sur le front japonais.

Il y a eu une bataille acharnée dans les environs de Benzilin, où les Russes ont traversé la rivière Taitse, et où les Japonais essayèrent d'entourer les Russes.

La garnison de Haiencheang a vigoureusement attaqué et repoussé les Russes, diminuant la pression sur les lignes de communication japonaises.

Tokio, 13 — L'amiral Hosoge commandant la troisième détachement de la flotte japonaise, rapporte qu'à 1 h. du matin, hier, un télégramme reçu par télégraphe sans fil du bateau de garde Otowa, rapportait que le Kuping a été capturé par le torpilleurs Shurataka.

Le Pupon qui portait beaucoup de nombreuses munitions de guerre, dit le télégramme, essayait de forcer le blocus de Port Arthur.

Tokio Fou, 13 — Les Japonais qui sont arrivés ici hier de Port Daley rapportent que des nouveaux canons bombardent Port Arthur. Ils ajoutent qu'un obus a endommagé récemment le navire de guerre russe, le Retvizan.

SUICIDE D'UN MEDECIN

Lynn, 12 — Découragé, croit-on, parce que la clientèle ne lui venait pas assez vite, le Dr Clarendon W. Wiley, un jeune médecin qui avait sa chambre dans le Kirtland Building, s'est empoisonné avec le gaz d'éclairage.

Le Dr Wiley était âgé de 24 ans et gradué de l'université du Vermont.

POIGNARDE A MORT

New Haven, Conn., 13 — Frank Fandello, âgé de 28 ans, a poignardé mortellement Antonio Lonto-Bardi hier soir et a réussi à s'échapper. Le blessé a été conduit au Grace Hospital où il est mort peu avant minuit.

William H. I. Hayes

Candidat

Comme Représentant a la Legislature d'Etat dans le 25ième District.

M. Hayes est un homme qui a fait ses preuves depuis qu'il est à la législature, il en est devenu un des membres les plus influents. Il est de l'intérêt du district de le maintenir à son poste.

CRANE NOMME

Il est appelé à succéder au sénateur Hoar

On dit dans les cercles politiques qu'il sera élu en 1905

Boston, 12 — Le gouverneur John L. Bates a hier, nommé l'ancien gouverneur W. Murray Crane, de Dalton, sénateur des Etats-Unis pour la fin du terme de feu le sénateur Hoar.

M. Crane a téléphoné au gouverneur pour lui notifier son acceptation.

M. W. Murray Crane est un des plus grands manufacturier de papier de l'Etat. Il a ses fabriques à Dalton. En 1897 il a été élu lieutenant-gouverneur et en 1900 il fut élu gouverneur, position qu'il retint pendant trois ans. Le gouverneur Bates, qui vient de le nommer sénateur, était lieutenant-gouverneur pendant ces trois années.

Pendant l'administration Roosevelt, M. Crane a été une figure prominente à Washington. Il est ami intime du président.

Sa nomination, hier, est pour jusqu'en 1906. Les hommes politiques importants affirment que M. Crane sera certainement réélu par la prochaine législature.

VIOLENTE RESISTANCE

UN LOCATAIRE NE VEUT PAS ABANDONNER SA DEMEURE

La foule attaque la police avec des fers rougis au feu

Londres, 13 — A Fellsport, près de Cork, un tentative d'expulser un locataire qui n'avait pas payé de loyer depuis six ans a donné lieu à une violente bagarre. Cinquante hommes de police arrivés de bonne heure sur les lieux ont trouvé la place barricadée. Une forte se réunit et aida Murphy, le locataire, dans sa résistance en attaquant les gendarmes. Ceux-ci, avec des fers rougis au feu, en lançant des pierres, de l'eau bouillante, etc. La police dut retraiter. Le conflit a duré toute la journée.

La police reçut des renforts, cependant, et chargea la foule à la baïonnette. Il y eut plusieurs blessés des deux côtés. Tard dans la soirée, le curé de la paroisse persuada le récalcitrant de se livrer. Il y a eu en tout 30 arrestations. Un des policemen a eu toutes les incisives cassées.

LE R. P. REUTER

Rome, 13 — Le R. P. Dominic Reuter, de Trenton, N. J., a été élu aujourd'hui supérieur général de l'ordre de Saint-François. Le Père Reuter est le premier Américain promu à une charge aussi importante.

VOTRE GARÇON A-T-IL BEAUCOUP DE RESISTANCE ?

L'initiative, le courage, la force le pouvoir de résistance sont essentiels en ces jours. La raison pour laquelle les médecins recommandent si souvent l'Ayer's Sarsaparilla pour les enfants maigres, pâles, délicats est qu'elle donne ces nécessités de la vie. Elle enrichit le sang, le purifie le rend rouge. Vendue depuis 60 ans. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

LES ESPIONS RUSSES

ILS AURAIENT FAIT DERAILLER UN TRAIN AU DAKOTA

Les wagons étaient chargés de pièces de torpilleurs japonais

Washington, 12 — On a appris ici aujourd'hui que deux torpilleurs qui étaient expédiés sur 23 wagons du Great Northern jusqu'à Seattle et ont été partiellement détruits près de Toonor, North Dakota, ont été construits aux chantiers de Fore River Shipbuilding Company, à Quincy, Mass., sur l'ordre du gouvernement japonais. On devait les expédier de Seattle au Japon. La compagnie fera une enquête minutieuse sur l'accident, qui, croit-on a été causé par des espions russes.

AVIS DE TEMPETE

Washington, 13 — Les signaux de tempête sont déployés du Delaware Breakwater à Boston.

ECHAPPE BELLE

Manchester, 13 — M. J. Pickles, employé chez Mr. Perkins, à la teinturerie de la rue Hanover, l'a échappé belle. Pendant qu'il était occupé à travailler, ses vêtements ont pris feu et il est sorti précipitamment de l'établissement Perkins. Des passants ont éteint les flammes. M. Pickles en a été quitte pour une bonne peur.

A. G. Pollard & Co.

Nous donnons les Timbres Bleu Foncé.

Patrons de Jupons en Flanellette

Patrons de Jupons en Flanellette à 25 cts

Nous offrons en vente 100 doz. de

Patrons de Jupons en Flanellette

Très pesants, jolis patrons, pâles et foncés, avec bordure de fantaisie au bas. Jupons chauds et pleine largeur, valant 39c

A 25c

Patrons de Jupons en Flanellette à 25 cts

Sou-Sol. A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Tilden.

LES ETATS-UNIS D'EUROPE

Un article de M. Edouard Lockroy

Dans les victoires inattendues du Japon on a cru voir, à tort ou à raison, la révolte de la race jaune contre la domination trop longtemps supportée de la race blanche. Et de fait, l'Asie tout entière semble éveillée et prête à recommencer du monde, les deux continents sont aux prises et leurs combats remplissent l'histoire. Un antagonisme originel les divise qui regnait plus passionné qu'autrefois. La Chine n'attend que le moment propice pour se prononcer; elle one, déjà, au Thibet, tenir tête à la diplomatie anglaise. Le Siam applaudit avec passion aux succès des Japonais et peut être bien le témoigner ouvertement, décidés de ce qui se passe. En présence de tant d'hostilités patentes ou latentes, on se dit que le jour viendra peut-être où l'Europe se retrouvera en face de l'Asie et l'on se demande si ce jour-là, tous les Etats de l'Europe, pour accroître leur force de résistance, ne seront pas contraints de se fédérer, de s'unir et, pour ainsi dire, de se fondre en un seul bloc.

Si cet événement arrive jamais, il faudra que les partitates en fassent leur deuil : ce ne sera pas, hélas ! et je serai le premier à les regretter, parce que les idées d'humanité et de fraternité auront fait des progrès, ce sera parce qu'il sera reconnu nécessaire de se défendre et parce que l'histoire, qui se recommence toujours, nous apprendra ce que deviennent les peuples, qui, par leur désunion, se font la guerre les uns aux autres. Les petites nationalités européennes, qui ne peuvent compter sur leur propre force pour sauvegarder leur indépendance, ont tout le continent. Quelqu'un d'entre nous peut-il souhaiter pareille chose?

Ah! qu'ils y pensent, ceux de nos compatriotes ou de nos amis qui souhaitent l'Europe unie: leur rêve pacifique aurait, peut-être, un réveil cruel. Encore une fois, ce serait la France qui serait la dupe de sa propagande et la victime de ses idées. Ne travaillons pas pour le roi de Prusse. Et, si, un jour, l'Europe doit se fédérer, soit pour se défendre contre l'Asie, soit pour se protéger contre l'Amérique, tâchons que ce soit plus tard et à une heure plus favorable.

EDOUARD LOCKROY.

VOUS VOUS DEMANDEZ POURQUOI

vous allendez et négligez d'assurer votre propriété contre le feu. Tout ce qui peut être assuré peut être assuré chez Frank M. Brogan, 40 Mount Washington. Les plus bas taux.

FEU LE CHEVALIER DROLET

Montréal, 13 — Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. le chevalier Gustave Adolphe Drolet, survenu en la matsun de santé du docteur Monod.

Atteint depuis deux ans d'un mal qui ne pardonne pas M. Drolet s'est éteint, doucement, entouré de ses parents, muni des sacrements de l'Eglise.

NOTES BIOGRAPHIQUES

M. Gustave Adolphe Drolet était une des personnalités les plus connues de Montréal,—on pourrait dire du Canada. Il comptait du nombreux amis dans tous les rangs de la société.

Né en 1844, à St-Pie, comté de Bagot, M. Drolet était le fils du colonel Charles Drolet, un des patriotes de 1837, et de Hélène Flavie, Chicou-Dorvert chez le père de laquelle eut lieu l'assemblée historique des six comtés à St-Charles.

En 1864 M. Drolet obtint son brevet d'officier à l'école militaire de Québec. Il fit comme capitaine du bataillon d'infanterie légère du Richelieu, sous le commandement de Salaberry, la campagne des fénians. En 1867, il s'engagea dans le bataillon canadien des zouaves pontificaux. En 1877 Pie IX lui conféra le titre de Chevalier de St-Georges le Grand. Sur recommandation spéciale du général de Charrette Léon XIII lui décerna la Croix de Commandeur de l'Ordre militaire de Saint-Grégoire le Grand, et la médaille militaire romaine Bene Merenti.

M. Drolet fut admis au barreau de Montréal en 1866. C'est de cette époque que datent de nombreuses études économiques d'une réelle valeur.

M. Drolet fut un des créateurs du quartier St-Denis. A partir de la rue Ste-Catherine cette partie de la ville n'était qu'un terrain marécageux, sans valeur. Il se fit construire un magnifique hôtel dans le haut de la rue St-Denis. C'était alors la banlieue, la campagne presque. Pour l'époque c'était chose hasardeuse. Comme le développement de la ville lui a donné raison, M. Drolet fit construire plusieurs maisons de rapport près de son hôtel, tellement sa conviction était fortement établie. On était alors en 1875.

En 1876, M. Drolet fut membre du jury des récompenses à l'exposition générale de Philadelphie. En 1878, il fut commissaire général de l'exposition canadienne, à l'exposition universelle de Paris. Le prince de Galles, aujourd'hui Edouard VII, le pria d'accepter de faire partie du jury des récompenses. Le jury ayant terminé son travail Son Altesse lui offrit son portrait orné d'un délicace autographe.

Lors des difficultés qui surgirent, autour de la question des Ecoles, M. Drolet fut envoyé à Rome par M. Laurier.

M. Drolet épouse Le 24 novembre 1869, Mademoiselle Elisa Massue, fille de Gaspard Massue, seigneur de St-Aimé.

Quatre enfants sont issus de ce mariage; M. Gustave Massue-Drolet, marié avec Camille Laviolette, M. René Drolet, actuellement à Paris, et M. Boileau Drolet, avocat.

Membre du conseil Héraldique de France, vice-président de l'association internationale des décorés pontificaux, colonel du régiment de territorial de Verchères, ancien président-général des zouaves pontificaux du Canada, ancien vice-président de la société de colonisation et de rapatriement, M. Drolet était un lettré délicat et averti. Il a publié il y a quelques années un roulume fort remarqué de souvenirs "Zouavians."

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

MORT D'UN PATRIOTE

Sherbrooke, 12 — A l'église St-André de Sutton, au milieu d'un concours de parents et d'amis, exceptionnellement nombreux et important, viennent d'avoir lieu les funérailles de M. Paul Lebeau, décédé à la demeure de son fils, Amédée Lebeau, de la même localité. Age de 69 ans, le défunt fut l'un des membres en vue du canton de Sutton, où il résida pendant plus de 60 ans.

Né à St-Mathias en 1835, d'une bonne famille, le défunt quittait, jeune encore, le toit paternel, emportant avec lui une énergie telle qu'il a conservée jusqu'à ce qu'il ait été terrassé par la maladie. Il dirigea avec succès une importante exploitation forestière, qui devint bientôt florissante. Il fut aussi un des premiers à s'enfoncer dans la région de Sutton, où il fit défricher et devint bientôt l'un des principaux citoyens du joli village de Sutton. Doué d'une force musculaire extraordinaire, jointe à un courage à toute épreuve, il se servait de la hache à sa fois comme moyen de subsistance et comme arme de défense contre les Peaux Rouges.

Lowell Textile School

CLASSE DU SOIR.

Les cours suivants seront donnés:

Filature de Coton
Filature de Laine
Et le Tissage

Les inscriptions devront être faites à l'école le 1 et 2 oct. P. M.

Jeudi, 13 Oct
Vendredi, 14 Oct
Lundi, 17 Oct.
Mardi, 18 Oct.
Jeudi, 20 Oct.
Vendredi, 21 Oct.

Aucun cours ne sera donné avant que le nombre d'élèves pour chaque cours ne soit suffisant pour en défrayer les dépenses. Les cours commenceront à l'école, le 1er octobre, à 7 heures P. M. pour toute information s'adresser au bureau de l'école.

Pas d'Examen d'Entrée,

Wm. W. Creasy, Principal

Trop de Cuisiniers

N'est pas qu'un pauvre poêle de cuisine—pour avoir une bonne digestion il y a seulement qu'une chose qui est essentiel, et c'est un

RANGE ACORN

Si vous voulez acheter un RANGE ACORN souvenez-vous que nous avons l'agence a nos deux grands magasins.

M. Bellefontaine,

267 RUE AIKEN

Et BELLEFONTAINE & Co., 197 rue Middlesex.

Ralston HEALTH Shoes

ARE FOOT FORMED

NOUS VOUS INVITONS à regarder dans nos vitrines et voir cette fameuse chaussure reconnue pour donner la stabilité et le confort, en fait de style elle est ce qu'il y a de plus nouveau.

Geo. E. MONGEAU, 462 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vendrai un par un ou ensemble, comme on tiera de leur valeur réglisse. Sur quelques-uns de ces lots il y a une grange, l'eau de la ville et l'égoût d'exigés. Prenez-y bien à ne rien ces lots sont situés hauts, secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de sorte à être bien situés pour y construire de bonnes maisons. Ces lots sont à vendre à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 47 x 94, 4371 pieds carrés..... $300
Lot de coin, Avenue Seventh, 72 x 141, 4020 pieds carrés..... $300
Lot de coin, Avenue Third, 70 x 110, 4184 pieds carrés..... $300
Lot de coin, Avenue Third, 49 x 94, 3720 pieds carrés..... $175
Lot à vendre, rue Fairmount, 40 x 100, 2000 pieds carrés..... $150
Lot à vendre, rue Fairmount, 40 x 100, 2000 pieds carrés..... $150
Lot à vendre, rue Farragut, 40 x 90, 3600 pieds carrés..... $150
Lot à vendre, rue Farragut, 40 x 100, 4000 pieds carrés..... $150
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 115, 4371 pieds carrés..... $150
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 76, 3141 pieds carrés..... $100
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 80, 3200 pieds carrés..... $100

Ces lots sont tous des lots de 1er ordre, et après que nous en aurons vendus, vous ne pourrez en acheter à ces bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un de ces prix.—ALBERT J. RYAN, 20 A Edifice Hildreth, 48 rue Merrimack.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.

Téléphone 453 3

SURITDE

et tous ses pourcentages dans la tête nos parfaitement guérir, grâce à notre nouveau Remède Spécifique. Ce remède est composé de parties du monde entier, qui ont chacune leurs propriétés médicinales particulières. Ensemble elles forment un remède qui guérit tous les cas de surdité, quelle qu'en soit la cause. Ecrivez-nous aujourd'hui pour notre Livre Illustré. Il vous sera envoyé gratis.

THE ELECTRIC EAR DRUM CO.
West 125th St., New York.

LA MORT DE DENIS

Montréal, 12 — Une accusation d'homicide involontaire pèse maintenant sur Joseph Jobin, à la suite de l'enquête du coroner, tenue à la morgue.

Les deux principaux témoins ont été Antonio Emond, étudiant en médecine, et le constable Wilfrid Brunet, du quartier St-Jacques.

Le premier a raconté les origines de cette querelle qui s'est terminée si mal.

Le défunt, l'accusé Jobin, le témoin et quelques autres avaient passé la nuit au jeu de quilles du restaurant Herman Garléjy. Louis Alphonse Denis fut insulté par Jobin à propos d'une "tournée" au bar.

Voyant que l'affaire allait toucher à la chicane, le commis de bar mit Alphonse Denis à la porte.

L'accusé, ainsi que l'a déclaré Emond, était dans un dehors.

Le constable Wilfrid Brunet a vu Jobin frapper Denis au visage et couda jamais non plus devant le sacrifice quand l'intérêt de la religion était en jeu; aussi, durant sa longue carrière, le retrouve-t-on, compagnon dévoué du missionnaire catholique, conduisant celui-ci à travers la forêt, pour porter à quelque pauvre moribond éloigné, les dernières consolations de l'Eglise. Plus tard, aidé d'une poignée de compatriotes qu'il a amenés à s'établir dans ce nouveau canton, on le voit à la tête d'un mouvement qui a pour but l'établissement d'une chapelle qu'il verra par la suite se convertir en un joli temple; d'un presbytère et d'une école. Enfin, patriote trempé à l'école des Poutré, aux côtés duquel on le retrouve à Lacolle, en 1837, combattant pour la foi et la liberté, on le voit encore mêlé à toutes les questions d'actualité qui traitent de langue et de nationalité.

En 1835, il épousa à St Athanase, Iberville, 3me Marguerite Fréchette; il en eut 17 enfants dont 10 lui survivent.

La dépouille mortelle fut portée par 5 des fils du défunt; MM. Paul, Narcisse, de Barnston; Amédée, de Sutton; Adélard, de Sherbrooke; Joseph, de St-Joseph, Ontario, et son petit-fils, Hormisdas, de Woonsocket. Le deuil était représenté par MM. Chs. Thibault, avocat; et les familles de Joseph Leblanc, Guertin, Dubé, Lacoude et autres.

LES INSTRUCTEURS RELIGIEUX

Ils continueront à enseigner en France en se conformant à la loi

Rome, 12 — La nouvelle disant que les membres des ordres enseignants de France seront autorisés à continuer à enseigner s'ils se conforment à la loi de sécularisation, a reçu ici un grand degré de satisfaction, car on craignait de voir tous ces professeurs sans occupation au commencement de l'année scolaire.

D'après une récente décision de la cour de cassation de Paris, tous les professeurs des écoles catholiques, même s'ils sont membres d'une congrégation, pourront continuer à enseigner s'ils sont séculariés. D'innombrables demandes de sécularisation ont été reçues à Rome et promptement accordées; on n'est qu'une question de formalité rendue nécessaire pour se mettre en règle avec les lois récentes sur les congrégations.

On pense ici que les écoles catholiques de France vont continuer à exister malgré les réformes introduites par M. Combes. Le seul changement sera dans l'habit des moines ou des nonnes.

N'ayant pu obtenir le consentement du gouvernement français à la nomination d'administrateurs pour les dix-huit diocèses de Laval et de Dijon, le pape a chargé deux cardinaux français de diriger les affaires de ces deux diocèses. Ces cardinaux, qui résident à Rome, sont le cardinal Gotti, préfet de la propagande, et le cardinal Merry del Val, secrétaire d'état.

Le pape Pie X a envoyé une lettre approuvant l'acte de l'abbé Boulanger.

$165,755.18 DE TAXES

Fall River, 13 — C'était mardi le dernier jour accordé par la loi, pour le paiement des taxes et il y a affluence dans le bureau du collecteur à l'hôtel de ville. M. Albert a cependant fait ses préparatifs et tout marche avec la plus grande satisfaction.

M. C. D. Borden, le grand manufacturier de New York, a envoyé ses contributions annuelles samedi. Le premier des chèques était de $79,980 pour les taxes des Iron Works. Il était fait sur la banque Chemical National de New York et signé par M. S. Borden, le trésorier de la corporation.

Le second chèque représentait un montant de $24,659.18 pour les taxes de la American Printing Company et le troisième chèque représentait $118, les taxes de la filature Metacomet.

M. Borden a donc payé la somme de $105,755.18 ou soit environ un cinquième de la taxe totale de Fall River.

Vous ne pouvez demander rien au fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez **Derby & Morse**

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 654 rue Merrimack.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Cette association a été formée pour donner aux pauvres Artistes et Musiciens, décédés à Montréal, un service funèbre décent et convenable, quelle que soit leur religion ou croyance politique. Elle a été incorporée par Acte de la Législature de Québec, en vertu des dispositions de la Loi des Compagnies de Bienfaisance, et est maintenant en opération. Elle a pour but de procurer à ses membres, à leur décès, un service funèbre convenable, et de subvenir aux frais de leur inhumation. Elle a aussi pour but de procurer à ses membres, pendant leur maladie, les secours médicaux et autres nécessaires à leur état. Elle a pour but de procurer à ses membres, pendant leur maladie, les secours médicaux et autres nécessaires à leur état. Elle a pour but de procurer à ses membres, pendant leur maladie, les secours médicaux et autres nécessaires à leur état.

WEINGARTEN BROS., Maires
177-179 Broadway, New York

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

MESSIEURS :—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chacune grandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de vos marchandises augmente rapidement. Nous en entendons toujours que quez remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure de maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays.

Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

LA VIE REELLE

L'amour sincère et véritable n'excite pas la jalousie

J'ai bien souvent entendu dire qu'il n'y a point d'amour sans jalousie, que la jalousie est la conséquence naturelle de l'amour. Saint-Augustin a dit que celui qui n'est pas jaloux n'est pas réellement amoureux. Etant donné que St-Augustin fait autorité, je refuse de m'incliner devant mon opinion.

Il n'y a pas de jalousie possible dans le cœur qui en doute "aime sincèrement", et là où la jalousie existe, le simple soupçon même, il n'y a pas ou il n'y a plus d'amour.

La jalousie est un défaut qui existe chez certains hommes et chez certaines femmes et qui se manifeste dans leurs relations d'amour comme dans leurs relations d'amitié. Ce défaut est accentué, intensifié, mais non pas causé par l'amour. La jalousie n'est qu'un autre nom pour méfiance. L'amour lui fournit des occasions de se produire, mais il n'engendre pas. Tel homme, qui est jaloux de sa femme, est aussi jaloux de ses frères, de ses amis et de ses connaissances. Il se croira, par exemple, offensé par la familité rendue nécessaire pour se mettre en règle avec les lois récentes sur les congrégations.

Ce homme qui est jaloux de sa femme, parce qu'il s'imagine, à tort ou à raison, qu'elle reçoit les hommages d'autres hommes, est probablement aussi jaloux d'elle s'il s'imagine que ses enfants la lui préfèrent. Orbello est un sauvage qui assassine sa femme parce qu'il la soupçonne de lui avoir été infidèle, mais il est probable qu'il tuerait d'un coeur qui serait promu à quelque rang auquel il crut avoir droit.

L'homme qui tue la femme qu'il surprend en flagrant délit ne fait pas preuve de jalousie. Il ne fait que venger une injure dans un moment de passion aveugle. S'il se trouvait en possession calme de ses facultés mentales, ce n'est pas cette femme, mais son complice qu'il tuerait.

La jalousie qui a sa raison d'être n'est plus de la jalousie, c'est une colère, une indignation légitime. Un homme trompé par une femme qu'il n'aime pas ou qu'il n'aime plus, la quitte ou la renvoie; ce n'est pas là un acte de jalousie; vous quittes un boucher qui vous donne faux poids; vous renvoyez un domestique qui vous vole.

La jalousie n'est jalouse que lorsqu'elle n'est pas justifiable. C'est alors un de ces défauts que l'on rencontre chez les esprits mesquins, comme l'envie, la méfiance, l'avarice et bien d'autres encore.

Quand un homme est assez malheureux pour être jaloux, il est vraiment sot de laisser supposer à sa femme qu'il a une si pauvre opinion de lui-même que, à chaque instant, il craint de la voir préférer un autre homme! Qu'une femme est donc maladroite de suggérer à l'esprit de son mari qu'il existe des femmes qui pourraient avoir pour lui autant de charme qu'elle ! La jalousie, comme la méfiance, nous inspire l'idée de commettre des actions qui nous révolteraient si l'on nous témoignait la confiance la plus complète. Ce sont les flambeau qui font le Rosines. Tel domestique, qui ne songerait à voler si vous laissiez votre argent sur les meubles, fâchera de vous souffler une bouteille de vin si vous mettez tout sous clef.

Il est, en amour, un sentiment que l'on appelle communément la jalousie, mais qui n'est autre qu'une susceptibilité naturelle et légitime, et que l'on ne saurait condamner. Je me rappelle un charmant garçon que nous eûmes toutes les peines du monde à faire tenir tranquille dans un salon, pendant que l'on jouait une petite pièce de comédie dans laquelle sa femme avait un rôle de soubrette. Chaque fois que le principal rôle cassait le menton de sa femme, notre ami lui lançait des regards furibonds qui nous faisaient tordre de rire. Voilà le genre de jalousie qui peut procéder de l'amour, mais ce n'est pas un défaut, pas même un travers, mais un trait fort louable, fort piquant, et souvent fort utile en amour dans le mariage. Les Italiens lui ont donné le nom de "dolce piccante". Un diplomate ravivera l'amour de sa femme, la guérira d'une froideur passagère, en faisant semblant d'être parfaitement amoureux d'une autre femme. On peut aussi toujours guérir une femme d'une petite boudetie de jalousie par la jalousie même; c'est de l'homéopathie. Un acte de jalousie emporte souvent avec lui tout le poids de deux ou trois jours pour rompre la monotonie de la vie.

La susceptibilité, cette susceptibilité causée par l'amour, est une émotion fort utile en ménage; elle n'a rien de commun avec la jalousie. L'une est une conséquence de l'amour, l'autre est un défaut, presque un vice dans le caractère.

MAX O'RELL.

QUI SAIT POURQUOI?

D'après certaines observations faites avec régularité depuis nombre d'années, la pharmacie Rochette et Delisle croit avoir découvert que les "Poudres Impériales" pour le mal de tête les dimanche et lundi qu'en tout autre jour de la semaine. Nous sommes seulement à nous demander qu'elle peut être la cause ou l'origine d'une telle inégalité dans la commande d'un produit si populaire et qui est aussi capable de guérir une migraine un jour ordinaire que pendant le dimanche. Il y a un prix pour celui ou celle qui pourra nous donner par écrit l'explication la plus rationnelle de cet étrange phénom. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

PIED ECRASE

Woonsocket, 13 En revenant de Worcester, M. Alphéric Bourcier, fils de M. Sébastien Bourcier, démérager de la rue Elbert, a eu le pied écrasé sous une roue de la grande tapissière renfermant tout un ménage qu'il transportait en outre de ville. C'est en voulant monter sur son siège que M. Bourcier perdit l'équilibre. Il tomba et au même moment la roue lui écrasait le gros orteil gauche, qui fut grièvement mutilé. L'accident se produisait à Whitinsville. La Dr Giroux, de Linwood, fit un pansement provisoire et une fois rendu en cette ville, M. Bourcier, qui avait enduré de vives souffrances tout le long du trajet se rendit chez le Dr E. C. Laferrière qui a pansé la plaie.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Fall River, 12 — Notre ville a été le théâtre d'un pénible accident d'automobile qui a créé un vif émoi dans le quartier où il s'est produit.

Au moment où il longeait la Broadway à une vitesse approximative de 25 milles à l'heure, au dire de la police, un énorme automobile du type ordinaire sous le nom de "touring car", a fait tout à coup un violent écart pour aller s'écraser avec fracas contre la palissade dressée en face d'une maison en Broadway, appartenant à Mme Ellen Griffin.

Les victimes sont: Fred White, de Taunton, blessures graves au cuir chevelu, balafres au visage et contusions sur tout le corps.

Albert Belton, de Taunton.

Edward Lincoln, de Taunton, blessures et contusions au visage ainsi que sur le corps.

Les automobilistes se rendaient de Taunton à Newport lorsqu'en passant sur la Broadway, la machine devint subitement incontrôlable.

Après une course d'assez dans différentes directions, elle se dirigea à toute vitesse, vers la bordure du trottoir, traversa le trottoir en entier, après avoir été une cause de mort pour un piéton, et alla se briser de la maison d'habitation de Mme Ellen Griffin, No 938 Broadway, parcourut une faible distance sur le gazon où elle fut arrêtée brusquement par quelques morceaux de la clôture qui s'étaient logés dans les roues.

Lorsque l'automobile heurta la bordure du trottoir, le choc fut si violent que les trois voyageurs furent tous projetés hors du véhicule. White tomba sur la tête et resta étendu sans connaissance sur la chaussée. En tombant sur la voie publique, Lincoln et Belton furent blessés et contusionnés sur diverses parties du corps.

Les malheureux automobilistes dont l'état n'offrait d'ailleurs aucun danger ont pu regagner leur demeure le même jour sans autre incident.

R-I-P-A-N-S

Il y a peut-être quelque part un remède qui guérit tout, mais nous ne le connaissons pas. Nous savons cependant que les R-I-P-A-N-S guérissent beaucoup de choses. Le prix est de cinq cents pour six. Il y a une manière économique de les acheter. Douze boîtes pour quarante-huit cents. Ce sont les R-I-P-A-N-S que vous pouvez acheter.

MORT D'UN VIEUX CHASSEUR

Montréal, 13 — Des anciens voyageurs qui, il y a quelques années, quittaient le pays, attirés par la découverte de terrains aurifères dans la Californie, M. Charles Gauthier, que la mort vient d'enlever à l'âge de 77 ans et 4 mois, fut l'un des plus hardis et des plus vaillants. C'était le type du Canadien endurci à toutes les misères et dont le courage et l'énergie n'avaient jamais failli.

Après une vie toute d'aventures, le défunt, qui avait quitté le pays natal à l'âge de 17 ans, revenait la ceinture pleine garnie de pièces d'or et de billets de banque.

Durant ses voyages d'exploration, favorisé par la chance, il avait amassé une fortune rondelette, et arrivé ici, après une absence de 23 ans, il épousait, à l'âge de 42 ans, une jeune fille, Mlle Rachel Vinet. Son épouse l'a précédé dans la tombe de quelques années, et aucun enfant n'est né de leur mariage. Lui survivent un frère, M. Jos. Gauthier, âgé maintenant de 70 ans, et riche propriétaire de mines en Californie, et une sœur, Mme Yves Zotique Goyre, âgée de 82 ans, pensionnaire au couvent des sœurs de la Providence.

Le défunt et son frère, Joseph, naquirent à St-Esprit. Près de la paroisse natale, ils dirigèrent vers le nord, et acquirent une réputation de trappeurs émérites. Ils furent les premiers à explorer le lit de la rivière Fraser, où ils ramassèrent plusieurs pépites d'or.

Le défunt revint au pays, mais son frère retourna en Californie pour y faire l'exploitation des terrains miniers où il savait découvrir un filon.

Depuis la mort de son épouse, c'est-à-dire depuis 17 ans, feu M. Charles Gauthier demeurait avec son neveu, M. Lorenzo Primeau, 328b rue Wolfe.

C'est sous ce toit qu'il a rendu l'âme. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le service a été chanté à l'église du Sacré-Cœur.

Quelques Spécialites d'Automne

Balances de famille

$1.24

Vous en avez besoin d'une dans votre dépt. de préserve.

Beaux Couteaux à Viande

95c

Très utile.

Couteaux à peler les pommes

50c

Cueilleurs de Fruits et Paniers

Petits Escabeaux

Escabeaux Extension

12 pieds à 50 pieds.

The Thompson Hardware Co.

524-526 rue Merrimack.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte de foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 58—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les abeilles sont très rentables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, fois pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bâti pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 80 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille 1/2 des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, fois pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, situé à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant. Echange possible.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 4 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant, balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $600 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pourraient loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée pour la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantite 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait. 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, fois pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H. fois pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, ou sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $100 comptant.

No 37—Une terre de 22 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est pelanturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, d'où l'on a une marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1250.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval, bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

TERRIBLE

Sherbrooke, 13 — Un bien triste accident est arrivé à un point de traverse du chemin de fer Maine Central, à environ 3 milles de la station de Cookshire, entraînant la mort d'un pauvre ouvrier du nom de A. Lobel, de East Clifton.

La victime, après avoir terminé quelques affaires à Cookshire, montait en voiture avec un compagnon, pour retourner à sa demeure.

A quelques verges de l'endroit fatal, on vit venir le convoi express régulier et Lebel s'étant penché pour saisir son fouet, le compagnon voulut l'en empêcher en disant qu'ils n'auraient pas le temps de passer, et voyant que le guide persistait à faire avancer le cheval, il sauta de voiture et un instant après l'attelage était frappé, la voiture mise en pièces, le cheval tué et l'infortuné Lebel lancé sous les roues de la locomotive, d'où son corps fut retiré par lambeaux palpitants. La mort avait été instantanée.

Le défunt laisse dans la douleur et le deuil, une épouse et 9 enfants; il était âgé d'environ 45 ans.

Il y aura enquête du coroner, on sait.

Si vos cigares vous plaisent, dites-le à vos amis; s'ils ne vous plaisent pas, venez nous le dire à nous. Rochette et Delisle.

BRIGADE D'UNE EGLISE

Athol, 13 — Lorsque Bravon a feint l'église irlandaise, l'église fut remplie de catholiques qui ont répondu à la cohorte ordinaire en répétant, d'après ce qu'ils billets de banque les notes déposées à cet effet.

Mgr Bravon, dans son sermon, a dit entre autres choses: "Les églises doivent toujours s'élever comme un cri raison entre la terre et le ciel, quand l'homme unit la raison de Dieu il montrait son âme à l'infinisse du ciel et s'attire sur lui-même une douleur éternelle.

Dans l'Eglise, l'homme serait en vérité bien à plaindre, car il n'y aurait plus rien pour l'inspirer et le guider hors des sentiers épineux du péché."

M. le curé Howard avait averti la police de faire son devoir afin que l'accident de dimanche dernier ne soit pas répété.

La pierre angulaire que l'on a posée en même temps mesure 1 pied 6 pouces, elle porte à droite le monogramme de la Vierge Marie et à gauche celui du Christ.

FATALE IMPRUDENCE

Montréal, 13 — Un bambin de onze ans, Herbert, enfant de M. John Heaney, journalier, domicilié au No 75 rue Logan, a eu le crâne fracturé à la suite de l'imprudence d'un de ses petits compagnons.

Un groupe de bambins, parmi lesquels se trouvait le jeune Herbert, s'amusaient à construire une cabane au moyen de quatre planels et d'un toit.

Le toit terminé, un vaudet, naturellement, survint et, sans se soucier, et quelqu'un s'arrêta de monter dessus.

La faible toiture en tombant entraîna le jeune Herbert Heaney.

L'enfant fut transporté au coin de la Dominion Square où l'ambulance est arrivé, à l'hôpital

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Payable strictement d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
222 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 13 octobre 1904.

Un bel acte d'administration

Le gouverneur Bates a fait hier une nomination qui est certainement la plus importante qu'il a eu à faire depuis qu'il occupe la haute position de gouverneur de l'Etat du Massachusetts. Son choix a été judicieux et sera approuvé par le peuple comme il l'est des maintenant par les personnages les plus importants de l'Etat.

M. W. Murray Crane, que le gouverneur Bates a nommé comme successeur du sénateur Hoar, est une des plus grandes figures du parti républicain. Son esprit de justice, sa grande impartialité, ses qualités d'hommes d'Etat lui ont fait au Massachusetts, nous pourrions dire dans tout le pays, une réputation que ne surpasse celle d'aucun homme politique actuel. Il jouit d'une popularité aussi grande que sa réputation et ses amis se trouvent dans la plus haute sphère de l'administration. Crane et Roosevelt sont des intimes, c'est dire qu'une telle nomination donnerait exercera à Washington une influence au moins égale à celle dont jouissait notre très défunt sénateur.

Notre gouverneur a donc bien rempli de la population de l'Etat en le nommant sénateur, et nous formons le vœu que les membres de la prochaine législature lui en manifestent de la reconnaissance en réélisant M. Crane.

Parker garde les trusts

La partie la plus remarquable de la lettre d'acceptation de Parker est son insistance à dire où l'a répété dans son discours d'acceptation) que la Common Law pourvoit en plein à la réglementation des trusts. Il cite une opinion de la cour suprême à l'appui de cette déclaration et ajoute: "Telle est la loi du pays." Cela signifie, si ce n'est même une signification, qu'il abrogera la loi Sherman, "anti-trust," s'il est élu président, puisqu'il la trouve inutile et n'essaierait pas de poursuivre les trusts d'après cette loi, comme les républicains l'ont fait au Northern Securities.

C'est là l'attitude qu'il a adoptée dès le commencement. C'est la ligne de conduite adoptée aussi dans la plateforme démocratique de New York, sur laquelle il a été mis en nomination.

"Les corporations qui ont obtenu leur charte de l'Etat doivent être soumises à la réglementation par l'Etat, dans l'intérêt de la population."

Au moment de son adoption, on déclara que cette 18 me article en tout favorable aux trusts, car il enlevait au gouvernement du pays l'autorité de faire des lois pour les trusts et les laissait l'administration aux législatures d'Etat.

D'après cet article, il faudrait abroger la loi Sherman et on ne pourrait plus intenter d'action comme cette que l'on a intentée aux Northern Securities.

Depuis le commencement Parker a reculé. Ces mêmes voix à l'égard des trusts. Il a refusé de nouvelles

Savon à Bain Tar COLGATE
5c le Pain.
C. B. Coburn Co.
63 rue Market

Belmont et s'est lequ avec les magnats de la finance qui craignent la justice de Roosevelt.

Le sénateur Hoar et la protection

Le sénateur Hoar, que tout le pays pleure, le républicain ferme qui, à certains temps, a pu ne pas s'accorder avec le parti et n'a pas cru devoir se séparer de ce parti à cause de cela, a toujours été un protectionniste convaincu et les économistes sont d'avis que l'on ne peut trouver de plus claire définition de la protection que la suivante faite par le défunt sénateur:

"La protection, telle que nous l'entendons dans nos discussions politiques et économiques, est l'imposition de tels droits sur les produits étrangers qui préviennent qu'un producteur du pays de la même marchandise soit ses affaires ruinées par les importations étrangères pendant qu'il établit son industrie; ou encore le maintient en position de maintenir son industrie, sans qu'elle soit menacée par la concurrence étrangère, une fois qu'il l'a établie, quand il ne pourrait autrement ni l'élever ni la maintenir; ou encore qui le mettent en position de payer des gages plus élevés qu'il ne le ferait s'il avait à lutter contre la concurrence étrangère."

EVITEZ LES CONTREFAÇONS

Nous désirons mettre le public canadien en garde contre les méthodes de certain compétiteur peu scrupuleux qui ne craint pas de signer et d'imiter nos préparations "Impériales" et de passer frauduleusement sa propre marchandise quand un client lui demande surtout du Sirop Impérial ou du Vin Impérial.

Il n'y a de semblable que le nom. Pour obtenir le résultat "Impérial" et pour avoir les véritables préparations "Impériales" allez les chercher à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SHEPHERD KING

TEL EST LE TITRE D'UNE NOUVELLE PIECE REMARQUABLE.

Son auteur, Wright Lorimer, y joue le premier rôle, au Majestic Theatre, à Boston

Le magnifique drame de M. Wright Lorimer, intitulé le Shepherd King—le roi berger—cause beaucoup d'attraction au Majestic Theatre de Boston où cette œuvre biblique attire des auditoires nombreux.

M. Lorimer est non seulement auteur, mais il joue encore dans sa pièce le principal rôle, celui de David. Il personnifie si bien le jeune berger de l'ancien testament que l'on se sent enlevé par cet auteur-acteur et on suivant le développement de la pièce on croit réellement que David, qui tua le géant Goliah, que Saul, le roi jaloux, se meurt en personne sur la scène.

L'intérêt se soutient du commencement à la fin dans la pièce et c'est avec la plus grande attention que le spectateur surveille les développements du berger qui devient le plus fameux chef des enfants d'Israël.

Absolument morale et véritable, cette pièce gagne rapidement une renommée extraordinaire et ceux qui l'auront vue beauté de la vie ne feront pas manquer d'aller voir jouer "Shepherd King", qui est un train de révolutionner le théâtre moderne.

M. Lorimer joue au Majestic toute cette semaine et la semaine prochaine.

LE SYSTEME BERTILLON

M. John G. Sullivan, de la maison de détention ministre, de Hi-hland, Vt., est venu à la station de police, Lowell aujourd'hui, il remit avec des détails sur le système Bertillon et sur le service de l'empreinte des doigts. Ces deux systèmes sont actuellement en vogue pour l'identification des criminels dans les quarante maisons de détention des quarante gouvernements principaux canadiens.

Le correspondant Montréal et le bandit Donaldson sont des criminels qui ont fait de système Bertillon, et M. Sullivan en sera chercher un ou le bandit canadien.

DRAME DE LA JALOUSIE

St-Louis, 13 — Pierre qu'un jeune homme nommé Edward Lessard, relevant de se marier avec elle, Miss Egertie Eberly, âgée de 18 ans, a tiré sur lui plusieurs coups de revolver. M. Léonard qui était mortellement blessé, est mort quelques heures plus tard.

Mlle Eberley a été arrêtée et, interrogée par la police, a fait la déclaration suivante: "Je l'ai tué parce qu'il a refusé de se marier avec moi après me l'avoir promis bien des fois. Je crois être dans mon droit et ne veux ni l'aide d'un avocat ni celui de qui que ce soit. Le jour de mon procès je répéterai aux jurés ce que je viens de dire et sans aucun doute ils comprendront que j'ai eu raison. En tout cas ils feront ce qu'ils voudront. Je n'ai aucun remords de ce que j'ai fait et recommencerais si je le pouvais, car un homme ne doit pas tromper une femme."

Cette déclaration a été faite avec le plus grand sang-froid et jamais encore la police de cette ville n'avait vu une jeune fille faire preuve d'un cynisme semblable.

LA "FEUILLE D'ERABLE"

Donnée par 62 magasins de cette ville, magasin, 213 Allen.

$1 de timbre avec 6 douzaines d'épingles à linge, pour 10c.

$5.00 de timbres avec une scie à bois de $1.00.

$2 de timbres avec une cuvette en zinc.

Chez A. C. Blanchette, 79 Chesver.

IL NEIGE ! IL NEIGE !

Les champs du Vermont se couvrent de blanc

Montpelier, Vermont, 13 — Il a neigé continuellement depuis 8h. hier matin dans le nord du Vermont et bien qu'il en soit beaucoup fondu par suite de la température chaude, les collines et les champs sont recouverts d'une couche blanche qui leur donne l'apparence de l'hiver. Il est très rare que cela se voie au commencement d'octobre. La neige continue à tomber.

POISSONS DANGEREUX
GROS RHUMES
Promptement guéris par le
Allen's Lung Balsam

Nos Pardessus d'Hiver sont Prets....

Etalage en avance de styles corrects, directe des ateliers. Tous les bons modèles de la saison, parfaits en style et en coupe, de toutes les peausseries, de tous les tissus, de toutes les couleurs et de tous les dessins de nouveauté. Voyez les voir quoique vous soyez prêts à acheter ou non. Les plus grandes valeurs de

$10.75 à $32.50

Pardessus de Garçons

Jolis dessins Russien et Eton. Nouveaux styles semblables aux hommes. Quelques-uns avec de jolies décorations, Reefers nautiques, et coiffes pour écoliers, ces pardessus bien et une très grande valeur à ce bas prix.

Dites simplement: "Chargez-le", "Ce Beau Crédit" est gratis.

PAS D'ARGENT COMPTANT.

Caesar Misch
220 Rue Central.
A. STRAUSS, GERANT.

7,000 Médecins Prescrivent le Duffy's Pure Malt Whiskey.

Les Docteurs Bowne, Cox et Winders furent choisis unanimant par la Profession Médicale pour déclarer qu'il n'y a aucun autre remède ou combinaison de médecine si effectif que le "Duffy's pour se prévenir et se guérir de la consomption, pneumonie, grippe, bronchites, Frissons, rhumes, malaria, fièvres et toutes autres maladies. Faiblesse, mauvaise condition du corps, du cerveau, des nerfs et des muscles.

Depuis un demi siècle les médecins de toutes les nations civilisées et de toutes les communautés emploient et prescrivent le Duffy's Pure Malt Whiskey comme tonique fortifiant et stimulant. Il est employé exclusivement dans plus de 2,000 grands hôpitaux.

DR E. M. BOWNE, King-ton, N. J.

"Prescrit le "Duffy's" depuis 25 ans. "Depuis plus de 25 ans j'ai prescrit, avec grand succès le Duffy's Pure Malt Whiskey ou les activités physicales étaient basses, le système faible et le patient presque mourant. En pneumonie, grippe et autres grandes maladies n'ont jamais manqué de produire favorablement. J'ai été témoin de effets dans le traitement de cas de consomption, et je puis dire que le Duffy's Pure Malt Whiskey pris comme ordonné, a resulté est une glorieux certitude. C'est un stimulant pur."—E. H. Bowne, M. D. 28 juillet 1900.

T. ALEXANDER COX, M. D. Baltimore

"Il n'y a pas de prescription ou de remède qui m'effectif pour les maladies de gorge et de poumons."

"Dans une lesion de système depuis plusieurs années et servant aux maladies de gorge et de poumons. J'ai déterminé à non celle satisfaction, qu'il n'y a aucune prescription ni préparation si effective et si certains dans le traitement de ces maladies que le Duffy's Pure Malt Whiskey. D ne serait pas seulement les mauvais germes de maladie, mais soutient et fortifie le système et cette médecine est admirable pour les affections de toutes les consomptives."—T. Alexander Cox. M. D. 324 W Franklin. 7 août 1904.

DR A. W. WINDERS, Savannah, Ga.

"Je recommande sincèrement le Duffy's pour les dames et messieurs."

"J'ai trouvé dans le Duffy's Pure Malt Whiskey une valeur inestimable dans le traitement de presque tous les formes de maladies d'un sérieux caractere. Il est spécialement employé et commande pour la consomption, les fièvres et toutes les maladies de poumons et la gorge sont embarrassées. Je l'ai prescrit pendant plusieurs années et j'ai remporte un si bon succès que je le recommande comme étant le meilleur remède."—A. W. Winders, M. D. 865 rue Broughton, 25 août 1904.

Guérit les Maladies de Poumons et d'Estomac

Le Duffy's Pure Malt Whiskey répare les tissus malades, stimule l'action du cœur, calme les nerfs, enrichit le sang et anime la circulation. Il tue les mauvais germes, les fait disparaître, jamais et renforcent le système entier. Il guérit toutes les maladies des poumons et de gorge, l'indigestion, la dyspepsie et toutes formes de maladies d'estomac, etat nerveux, malaria et toutes les fièvres. Il favorise la santé et allonge la vie. Garde le visage jeune et rend le jeune fort. Chaque temoign ge est public et bonne foi et garanti.

ATTENTION—Quand vous demandez le Duffy's Pure Malt Whiskey ne soyez pas effrayé par un exemplaire de cette préparation, si exagerant de la part de fausses imitations et de substituts de Malt Whiskey, beaucoup mot mis sur le marché pour le profit seulement, au lieu de vous guérir bien souvent de mal. Demandez le "Duffy's" et soyez certains d'avoir l'article qui a été recommandé par et exempt de mauvaise huile. Il est vendu par tous les Chimistes et épiciers recommandables du pays, ou direct, en bouteilles scellées seulement, jamais en gros ou en quantité. Regardez la marque de commerce, le "Vieux Chimiste" sur l'étiquette, et soyez certains que le sceau n'a pas été brisé. Prix $1.00 la bouteille.

Un pamphlet médical illustré sera envoyé à tous ceux qui nous écrira. Duffy's Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y.

FAMEUX CAMBRIOLEUR

IL EST ACCUSE DE 13 VOLS DIFFERENTS

Son complice a été arrêté il y a quelque temps

Boston, 13 — Accusé de 13 vols avec effraction, James A. Lee, 30 ans, demeurant dans le South End, après avoir été subi par les inspecteurs pendant des semaines, a été arrêté hier après-midi, au moment où il entrait dans sa maison. Les inspecteurs Burr et Kelley ont fait l'arrestation. On l'appelle le roi des enfonceurs de coffre-forts.

Traduit devant le chef White, il n'a carrément les accusations, mais après avoir passé le troisième degré par le chef, Lee confessa tout. Il a admis qu'il avait un complice, "George Wilson" (si plusieurs noms), qui fut arrêté vendredi soir dernier à Medford en flagrant délit de vol et attend maintenant son procès dans la prison de East Cambridge.

Leurs méthodes d'entrer dans les bâtisses n'étaient pas semblable aux autres des autres voleurs. Ils louaient une chambre au-dessus de la place qu'ils voulaient piller et, le soir, faisaient un trou dans le plancher et descendaient par cette ouverture. Ils ne se servaient jamais d'explosifs mais ouvraient les coffres-forts avec des forets.

Voici les accusation pesant sur Lee et son complice:

3 avril—D. Sweeney, 265 Tremont. Coffre-fort débarré. Argent et cigares volés.

1er mai—Grand Opera House, rien volé, aperçus.

12 juin—Wrentcher Creamery, 49 Berkeley. $300 volés du coffre-fort.

14 juin—Emerson & Bowlen, 693 Tremont, $34 en argent volés.

22 juin—Cudahy Packing Company, Clinton Market. Grill brisé dans le coffre.

11 août—George R. Hugo, 151 Shawmut avenue. Coffre perforé; chassis.

22 août—Henry Bross, rue Main, Charlestown, $100 pris.

26 août—Marshall Johnson & Sons, 18 Faneuil Hall Square. Rien pris.

10 septembre—James F. Kimball, 27 Fulton. Rien pris.

15 septembre—George H. Grant, 361 Harrison avenue. Petite somme enlevée.

20 septembre—Salle de pool de Rieker, 36 Pleasant. $25 volés.

2d octobre—Lyons Bros., 607 Atlantic Ave. $20 volés.

3 octobre—Bunker Hill Carriage Company, 529 Rutherford avenue, Charlestown. $30 enlevés.

Que vos pieds soient couverts de Cors durs ou mous, gros ou petits, le "Liquide Impérial" les déracinera tous après quelques applications. Pas de douleur, pas de couteau, pas de sang. 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle.

DANS LE VERMONT

Montpelier, Vt. 13 — La Farmer's Legislature League du Vermont a eu son assemblée annuelle hier soir. S. W. Butterfield, de Weathersfield, fut élu président. R. B. Galusha, de Rayalton, secrétaire, H. W. Davis, de Glover, trésorier, Dana Morse, de Randolph, George Atkins, de Woolstock, et le sénateur G. W. Pierce, de Brattleboro, comité exécutif.

Dans une législature de 276 sénateurs et représentants, cette profession on a plus de 150 de leurs membres. Son but est d'emmener la législature à favoriser les fermiers du Vermont.

Le représentant Archibald de Manchester a introduit dans la chambre hier un bill changeant la condamnation à mort de Mme Rogers de Bennington, en l'emprisonnement pour la vie. M. Archibald était conseil pour Mme Rogers, qui fut trouvée coupable en décembre dernier du meurtre de son mari au premier degré et condamné à être pendue par le juge J. H. Wilson.

SERIEUX ACCIDENT

Un Canadien de Manchester douloureusement blessé

Manchester, N. H., 13 — M. George H. Martin, un charretier employé par la William Corey Transfer and Truck Company, a été victime d'un grave accident hier avant-midi, à huit heures et demie. Un tramway a frappé les deux chevaux qu'il conduisait, et M. Martin a été lancé sur la pierre du pavé. Dans sa chute, il a reçu deux clafnes entailles au cuir chevelu et de douloureuses contusions au dos.

M. Martin conduit un des gros camions de la Corey Company. Il venait de décharger des pianos au magasin Smith Bros., rue Elm, lorsque l'accident est survenu. Le charretier commanda à ses chevaux de partir au moment où un tramway arrivait sur les lieux. Les deux chevaux ont été renversés sur le pavé, et le contrecoup de la collision fit il violente que M. Martin tomba tête première sur le pavé.

M. Martin fut immédiatement transporté à sa résidence, édifice Griffin, rue Chestnut. Les docteurs Stark et Wilkins se rendirent auprès de lui, à la demande du surintendant Mahoney, de la compagnie des tramways, et M. Corey envoya le Dr Beaudoin. Les blessures à la tête sont douloureuses, mais peu graves. Les médecins ne se prononcent pas encore sur les contusions que le blessé a reçues au dos.

Des témoins de l'accident déclarent que le garde-moteur du tramway n'est pas à blâmer, et d'autres prétendent que le tramway aurait pu être arrêté assez tôt pour éviter une collision.

OURAGAN DEVASTATEUR

Lucan, Ont., 13 — Un ouragan qui a passé ici, vers six heures, lundi soir, a fait beaucoup plus de dégâts qu'on ne l'avait d'abord rapporté.

A part la maison et les granges de Henry C. Hodgins, qui ont été mises en ruines, celles de Thomas Abbott, sur la ligne Chapel, et six acres de forêt ont eu le même sort.

Cinq cents arbres ont été arrachés et quelques-uns ont été emportés à vingt perches.

Les remises de William Toohey et le verger de Dennis Heenan ont aussi été détruits. Des milles de cloures ont été arrachées et emportées à travers les terres. La tempête s'est frayé un chemin à travers un marécage de cèdres, dans la cinquième concession de Bendolph et jusqu'au village de Granton, cinq mille à l'est, et a emporté les toits de plusieurs édifices.

UN FEU BRILLANT ET DE DUREE

C'est ce que vous avez d'un charbon frais miné de la meilleure qualité. Nous en avons par chars directe des mines à chaque jour. Nous le vendons au comptant avec la commande ou sur livraison. C'est la raison pourquoi nous tenons le meilleur charbon miné. Vos commandes par malle ou téléphone reçoivent une attention immédiate.

JOHN P. QUINN. Bureau et Cour, rues Gorham et Dix. Prenez n'importe quel char de la rue Gorham.

Baseball

PARTIES DE CHAMPIONNATS

A Pittsburg — Pittsburg National 3, Cleveland American 2. (14 innings, remise, obscurité). Assistance — 2,900.

A St-Louis — American 2, Nationals 1. Assistance 2,000.

Pittsburg 5 — Cleveland 3

Pittsburg, 13 — La troisième des parties de championnat entre les Pittsburg National et les Cleveland Americans fut arrêtée à la fin du 14ième inning à cause de l'obscurité. Les deux clubs jouèrent fort et ce fut une bataille entre lanceurs à la fin!

	R	H	E
Pittsburg	3	15	1
Cleveland	3	7	1

Batteries: Case et Phelps; Joss et Bemis.

AMERICANS VICTORIEUX

St-Louis, 13 — La troisième des parties de championnat entre les équipes locales a été gagnée par les Americans. Le partie fut chaude, les gagnants ayant leur deux points dans le premier inning. Score:

	R	H	E
American	2	4	0
National	1	3	1

Batteries: Howell et Kahoe; Nichols et Grady.

Football

PARTIES DE COLLEGIENS

A Cambrige — Harvord 11, Bates 0.

A New Haven — Yale 6, Springfield 0.

A Andover — Phillips Andover 23, Havard Second 0.

A Providence — Brown 12, Wesleyan 0.

A Exeter — Exeter 35, Dean 0.

A Princeton—Princeton 5, Lafayette 0.

A Philadelphie — Pennsylvanie 21, Gettysburg 6.

A Amherst — Amherst 23, Bowdoin 0.

PARTIES D'ECOLIERS

A Boston — Roxbury Latin 0, Mechanic Arts 0.

A Groton — Sommerville High 5, Groton School 0.

A Beverly — Beverly 5, Salem 0.

A Lowell — Lowell Textile 0, Haverhill Alumni 0.

A Haverhill — Haverhill High 22, Newburyport High 0.

A Portland — Westbrook 0, Thornton 0.

A Nashua — Nashua High 22, Pepperell 0.

HONNEURS FACILES

L'équipe de Lowell Textile a commencé sa saison de football hier après-midi en rencontrant les Haverhill Alumni aux Fair Grounds. La partie fut jouée pendant la tempête et l'assistance ne fut pas nombreuse. Le résultat fut un tie, une collision.

Les Textile avaient l'avantage de la situation mais les périodes étaient trop courtes pour qu'ils puissent scorer. Le temps qu'ils ont joué, la nuit fut intéressante.

Score:

TEXTILE		HAVERHILL
Midwood, re		le Livelle
Prior, rt		lt, Short
Jolls, rg		lg, Lynch
Moore, c		c, Bachelder
Heinze, lg		rg, Foley
Brookhouse, lt		rt, Owens
Donnellan, le		re, Dore
Currier, qb		qb, Follinsby
Keat, rhb		lhb, Curtis
Church, lhb		rhb, Fenton
McDonald, fb		fb, Morgan

Sommaire: Score Textile 0, Haverhill 0. Referee — Hill de Haverhill. Arbitre — Cronin de Lowell. Linesmen — Feney et Batchelder. Temps — périodes de dix minutes.

La Lutte

TREMBLAY vs LADUE

Tremblay ne perd aucune occasion de perfectionner son entraînement pour sa prochaine rencontre.

En effet, jamais on a vu Eugène se soumettre aussi minutieusement aux conseils d'un entraîneur. Il connaît que l'adversaire le plus robuste de tous ceux qui peuvent se présenter est enfin décidé de lui arracher un titre qu'il a vaillamment conquis l'an dernier. Bothner, Wiley, Hazily, Nell, et une foule d'autres lutteurs bien connus aux Etats-Unis ont pour ainsi dire ignoré intentionnellement les nombreux défis lancés par W. Ladue, le Canadien-français des Etats-Unis. Tremblay, toujours prêt à la bataille, a relevé le gant. A-t-il eu raison d'exposer si tôt une réputation que tout autre lutteur craindrait de voir éclipser par une défaite, si honorable qu'elle puisse être. Ces considérations ne font guère perdre de temps à Tremblay, et tous ses soucis se réscment à voir joyeusement arriver le jour où il affirmera sa supériorité sur un franco-américain qui sème la terreur chez les athlètes de la Nouvelle-Angleterre. Ladue est redoutable. Sa force physique est égale sinon supérieure à celle de Tremblay. Son expérience est aussi très grande. Son entrée "dans le métier" a été signalée par des triomphes incessants.

Les grands journaux américains prédisent l'écrasement d'Eugène par un de ses compatriotes du "petit Canada". Une victoire remportée par Ladue serait assez bien vue du public montréalais.

Nous aimons trop nos frères des Etats-Unis pour leur enlever une ovation de nous visiter de temps en temps.

Nous croyons que Tremblay gardera son titre et que William Ladue se verra contraint de nous faire une deuxième visite dans le cours de l'hiver. Deux Canadiens-français, lutteurs supérieurements et champions reconnus se rencontreront vendredi soirs. Amateurs, profitez de l'aubaine.

LE CANADA, Montréal.

SUIVANT LE CAS

Une Petite Toux, un Petit Rhume, une Petite Bronchite ne demandent qu'un tout petit peu de Sirop Impérial pour une guérison rapide; mais si votre mal est plus sérieux, une quantité raisonnable vous en débarrassera également si vous suivez la direction. Méfiez-vous d'une certaine ville limitation de notre sirop. Pour être certain d'avoir le véritable, aller le chercher à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. 25 cents la grande bouteille.

ENFANT EBOUILLANTE

Montréal, 13 — Un très pénible accident est arrivé, hier, à Ernest Henri, l'enfant de M. Jean-Baptiste Henri, 84, de la rue Atwater.

Le petit Ernest, âgé de 3 ans, était à jouer dans la maison tandis que sa mère faisait la lessive.

Mme Henri remplit une cuve d'eau bouillante, puis retourna à la chantepleure prendre de l'eau froide. A-t-elle été-elle rendue au robinet, que l'enfant faisait le plongeon dans la cuve.

La malheureuse mère courut aussitôt à son enfant, et le retira de la cuve. Le petit Henri est affreusement brûlé.

Madame Berthelet, domiciliée au No 3464, de la rue Notre-Dame, a été appelée auprès de l'enfant pour lui prodiguer ses soins.

L'enfant est dans un état précaire.

La peau est entièrement partie de son corps.

Il en mourra probablement.

GRAVE ACCUSATION

Worcester, 13 — William Robertson, assistant-surintendant de la compagnie d'assurances Metropolitan, à Spencer, Mass., a été appréhendé, à Worcester, sur l'accusation de vol.

M. Robertson a avoué avoir détourné la somme de $500, depuis plusieurs mois.

Les prévens avait évidemment des remords de conscience depuis quelque temps, il ne vivait pas en paix. Les finalement il confessa sa défalcation à M. Henry T. Cole, inspecteur de l'American Surety Co., de New York, et à M. William G. Ladlow, surintendant de la Métropolitan, à Worcester. Ces derniers conduisirent Robertson au poste de la rue Waldo, vers 1h. 50 de l'après-midi, où le capitaine Mailhoux le mit sous arrêt.

Robertson est âgé de 32 ans, marié et Canadien de naissance. Il a déjà travaillé dans les assurances à Worcester, et était assistant surintendant de la Metropolitan, à Spencer, depuis trois ou quatre ans.

BUTLER VETS LES NEVEUMES

Nashua, N. H., 13 — Onze jeunes filles ont pris part au dernier concours de la saison, tenu dans cette ville. La jeune T. W. Lane de Manchester, 5h. 34, gagne le premier prix.

Les Butler Vets n'ont pas réussi à gagner de prix. La compétition était froide et on croit de nov'l semblait à ces réunions dominicales.

T. W. Lane, Manchester, prix $150, 200 pieds à 1-4 pouces.

City of Lawrence, $75, 200 pieds, 10 1-4 pouces.

Washington, Francois, $50, 198 pieds, 1-3 pouces.

Watch City, Waltham, $25, 195 pieds, 1-2 pouces.

Warren, Pemorell, Mass., $10, 192 pieds, 3 1-4 pouces.

Nashua Vets, Nashua, 189 pieds, 8 1-2 pouces.

Germania, Manchester, N. H., 189 pieds, 1 1-2 pouces.

Union, East Pepperell, 184 pieds, 10 1-2 pouces.

Butler Vets, Lowell, 181 pieds 5 1-2 pouces.

Carni, Wilton, N. H., 177 pieds, 11 1-2 pouces.

Uncle Sam, Manchester, N. H., 176 pieds, 8 1-2 pouces.

LES PRESSIERS A MONTREAL

Ils ne croient pas avoir à déclarer la grève

Montréal, 13 — Un de nos représentants a eu, ce matin, une entrevue avec les membres du comité, qui de l'union des Pressiers au sujet des différentes qui existent actuellement entre les patrons d'imprimerie et leurs pressiers.

Le comité a expliqué que l'union demande une légère augmentation de salaire pour les membres de l'union qui travaillent dans les ateliers d'imprimerie seulement et non pour ceux qui sont employés dans les journaux.

L'union demande que le minimum de salaire pour cinquante quatre heures de travail par semaine, soit pour les pressiers travaillant sur des presses à cylindres, de $13 d'ici au mois d'octobre 1905 et de $14 de là jusqu'au mois d'octobre 1906.

Pour les pressiers de presses à platine ou petites presses, de $10, $11 et $12 par semaine.

Le comité n'anticipe aucune difficulté auprès des patrons, jusqu'ici ses demands ont été acceptées par les principaux ateliers de la ville et il est certain de pouvoir régler partout sans avoir à mettre en grève aucun employé.

L'union des pressiers compte environ 120 membres, et une réunion semblement pourrent être affiliés par la grève. Il y aura ce soir à 8 heures une assemblée spéciale de l'Union au No 235 rue Craig, pour discuter cette question.

Voici la liste des ateliers qui ont donné leur consentement aux demandes de l'union: La compagnie d'imprimerie "La Patrie"; The Gazette Printing Co., The Herald Printing Co., J. S. Pine Printing Co., The Beaulack Printing Co., Thetil, The Beaulack Printing Co., The Dominion Printing Co., la Compagnie Ferrault; Scott et Hayward; Lovell Printing Co.; A. Marchand et Cie; L. Z. Boudreault.

LE CALL A COULE

Tous les passagers et l'équipage ont péri

Halifax, N. E., 13 — La nouvelle nous est arrivée hier de la partie du petit steamer Call près de New London, P. E. Ile, dans la tempête de samedi dernier, avec la perte, croit-on, de tous les passagers et l'équipage 19 personnes, dont 11 étaient des passagers, tous des hommes.

Partout ceux qui y avait à bord se comptait le fils de John Pagar de cette ville, un des propriétaires.

Le navire allait de Tracadie au nord de la Nouvelle Ecosse, à New London, sur la côte nord de l'île du Prince-Edouard. On croit que ses passagers étaient tous des pêcheurs.

VOUS VOUS DEMANDEZ POURQUOI

vous attendez et négligez d'assurer votre propriété contre le feu. Tout ce qui peut être assuré peut être assuré chez Frank M. Brosse, 80 Mount Washington. Les plus bas taux.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Mardi après-midi, 11 Oct.

Vanee & Sullivan Co's Drame Sensationel

"On Thanksgiving Day."

Fort en émotion, magnifique en sentiment, sensationnel en incidents magnifiques effets scéniques.

PRIX POPULAIRES

Matinée spéciale, prix pour dames

LUMBAGO

Soulagez-vous de suite en appliquant le

Painkiller

O'Donnell Dry Goods Co.

Vendent

Des Rideaux en Mousseline

1 verge de large—2 verges ½ de long à **75c la paire.**

Dept. d'ameublement—Section de la rue Palmer.

O'Donnell Dry Goods Co.

Vendent

DES SOUS-VETEMENTS PESANTS OUATES POUR DAMES

Valeur de 50c. Pesanteur régulière d'hiver à **37 1-2c** chacun

Dept. de Sous-Vêtement—Section de la Rue Merrimack.

O'Donnell Dry Goods Co.

Vendent

Des Sous-Vêtements ouates pesants Stag

Pour garçons et fillettes. Toutes les grandeurs. Valeur de 50c.

39c le vêtement.

Dept. de Sous-Vêtement—Section de la Rue Merrimack.

O'Donnell Dry Goods Co.

Vendent

Des Rideaux en dentelle nette Ecossaise

Jolis patrons valeur de $5.00 à **$3.25** la paire

Dept. d'Ameublement—section de la Rue Middle.

O'Donnell Dry Goods Co.

Vendent

Des Rideaux en dentelle Arabienne

Pleine largeur—3 verges de long à **$2.25 la paire.**

Dept. d'ameublement—Section de la Rue Middle.

O'Donnell Dry Goods Co.

Vendent

DE PESATNS BAS DE CASHMERE POUR GARCONS,

Cordés. Valeur actuelle 37c. Toute les grandeurs 6 à 10. Seconds des manufactures, à **25c** la paire

Dept. de Bas—Section de la Rue Merrimack.

O'Donnell Dry Goods Co.

Vendent

De pesants Bas Ouates pour Dames

Cordé ou haut Hem. Un bargain exceptionnel a **12c 1-2** la paire.

Dept. de Bas—Section de la Rue Merrimack.

O'Donnell Dry Goods Co.

Vendent

Des dessus de Sofa Oriental

Belle couleurs 3 verges de long à **$1.10** chacun.

Dept. d'Ameublement—Section de la Rue Middle.

O'Donnell Dry Goods Co.

Vendent

DES NOUVEAUX RUGS SMYRNA

Jolis patrons 30x60 à **$1.49** chacun.

Dept. d'ameublement—Section de la Rue Middle.

O'Donnell Dry Goods Co.

Vendent

Des Couvertes en Laine Pesante

Grandeur 11-4 fini de soie, bordure de couleur assortie. Valeur $5. à **$3.75** la paire.

Dept. de lit—Magasin de la Rue Middle.

O'Donnell Dry Goods Co.

Vendent

Des grands Edredons pour Lit

Remplis de coton bien cordé Taffu ou bien piqué. Valeur de $1,50 **$1.19** chacun.

Dept. de lit—Magasin de la Rue Middle.

O'Donnell Dry Goods Co.

Vendent

Des Lits en Fer Emaillé Blanc

Garnitures de cuivre, toutes les grandeurs à **$2.98** chacun

Dept. d'Ameublement—Section de la Rue Middle.

O'Donnell Dry Goods Co

Emploient la première classe d'ouvrier pour faire sur commande et poser le

"Holland Tint Cloth" et les Stores de fenêtre Opaque

C'est un magasin de spécialités de stores. Les appriciations fournies gratis.

Dept. d'ameublement—Dection de la Rue Middle.

O'Donnell Dry Goods Co.

Ouvre aujourd'hui 5 nouvelles caisse de ces

COUVERTURES en COTON PESANT

A 49c la paire.

Ce sont d'excellentes substituts pour couvre-pieds durant la température d'hiver.

Dept. de lit—Magasin de la Rue Middle.

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ont rendu service dans les premiers actes des Médecins Végétaux, comme jusqu'à aujourd'hui aucune pourrait guérir les plus mauvais cas de Constipation cause des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans colique ni chaleur à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

LES DERNIERS BOERS

Un Lieutenant de Kruger

Vous souvenez-vous que Kruger fût mort, au mois de juillet dernier, à Clarens, là-bas, au bout du lac de Genève?

Non, vous ne le savez plus, les morts vont si vite! Moi-même, je l'avais oublié lorsque, du bout de son fiacre, le cocher, qui venait de me le rappeler, m'indiqua la villa où le glorieux vaincu avait expiré. J'essayai de questionner mon cocher sur le séjour de Kruger à Clarens, sur son entourage, sur ses derniers moments. Mais l'homme ne savait rien. Je me renognais, impatienté, dans la voiture, lorsqu'il me dit tout à coup:

—Ah! mais, j'y pense, monsieur...: puisque ces vieilles histoires vous intéressent, je puis vous conduire à Rivaz, de l'autre côté de Vevey. Vous trouverez là un ancien officier de Kruger, un "veld-cornet", comme ils disent, qui, après le départ des autres, est resté à la traîne, chez nous. S'il vent causer, il vous en dira long. Mais voilà... le voudra-t-il?... C'est un taciturne, qui ne connaît s'il n'aime, la main fréquenté que des morts!....

Une demi-heure plus tard, ma voiture s'arrêtait devant une maisre qui, d'un côté, bordait la route et, de l'autre, plongeait en contre-bas dans le lac, son vieux mur adossé à un rocher. Quelques hardes séchaient, mêlées à des agrès de pêche, dans le courtil, sur lequel s'ouvraient les deux petites fenêtres; et la porte du misérable logis.

J'appelai... Un abolement répondit; en même temps, un roquet, à la mine mauvaise, apparaissait, sur la dernière marche d'une sorte d'escalier qui descendait vers le lac.

—Hier, Mauser... Hier, Mauser...": gronda une voix que l'on eût fit sou-terraine... —Werda?"

Il m'approcha de l'escalier et là-bas, dans l'air naturel que formaient quelques rochers, j'aperçus un petit yacht noir, dont la voile clapotait à la brise. Une sorte de géant, enveloppé d'une limousine, y était, debout, à la barre, gouvernail... Le géant leva la tête, ôta son grand feutre, découvrit ainsi un crâne planté de cheveux roux et un maigre visage embroussaillé d'une barbe fauve.

Comme je ne bougeais pas:

—Pardon, fit-il poliment, si je ne vais pas à votre rencontre... mais, voyez...

Il ajoutait en même temps un pas de sa limousine et me montrait d'un geste résigné le moignon de sa cuisse droite amputée.

—Allons, reprit-il d'une voix moins rude, quand il eut compris mon état... Soyez le bienvenu... Maintenant qui êtes-vous? continua-t-il, lorsqu'il m'eut fait asseoir près de lui, dans le bateau.

—Un ami, répondis-je... puis, bien vite, j'ajoutai: un admirateur.

—Qui donc peut admirer un vaincu? fit-il...

Son visage s'emsourcirait; ses yeux fous, clairs, ardents, prenaient une étrange expression ainsi de douleur. L'effort d'une pensée douloureuse, sous le front sabré de rides. Je savais bien, en vérité, comment répondre à cette question. Ce qui s'était passé, avait été une fin glorieuse. Dieu ne l'a pas voulu. Il a choisi pour nous, la fin amère. Son doigt s'est tourné contre nous...."

S'en prenait-il à Dieu?... se réalisait-il? Je ne le saurais dire, mais son lyrisme tombait au sublime:

Quel contraste entre la fol héroïque de cet illitré, de ce grossier paysan, et le scepticisme gouailleur de cet intellectuel qui, naguère, définissait la patrie: "un poteau, gardé par des gendarmes...."

—Non, non, continua-t-il avec une sorte d'enthousiasme, notre sacrifice ne sera pas inutile. Cinq mille burghers de sang et de race, sont morts en combattant. Vingt mille de nos femmes et de nos enfants, la chair de notre chair, ont succombé dans les camps de concentration.... Laissons entre les mains de l'ennemi mortel ces lambeaux de nos fermes. C'est peut-être sa volonté que notre peuple soit conduit à la résurrection, par les vallées de la mort...? Je ne sais... Hier, encore, j'ai espéré... ce matin, j'ai désespéré... Mais, aujourd'hui, je crois... Werda?"

Il regarda une fois encore le lac, le ciel, la montagne, et, d'un geste large, il étendit la main vers l'horizon:

—Oui, bientôt, ils seront morts! m'écria-t-il, enfonçant de toute mon énergie, mon accent de Transvaal, sur mon épaule. Bien heureux ceux qui, après avoir, comme Kruger, combattu pour cette vérité, quittent une terre de misère pour remonter vers la paix heure compagnons de luttes!

—Ah! que n'avez-vous connu celui dont vous parlez si noblement! reprit mon interlocuteur... Que n'avez-vous connu cet homme qui devant l'Europe, devant l'histoire a personnifié la foi, la patrie, la liberté, ces trois fortes idées, sans lesquelles aucune nation n'existe ni ne peut exister! Vous l'eussiez aimé servi, comme moi. Vous le pleurerez aujourd'hui, comme je le pleure....

Il resta quand mon noble maître eut rendu l'humilité de son effort, il se découragea de la vie, il se prit à regretter la mort en face; comme il le disait, en vérité, comment reprendre courage. Ce qui s'était, encore, de trop à mon embarras, c'est que cela se passait en allemand et que je le parlais fort mal.

Mais voilà que tout à coup l'hôte me saisit toute une série de mots français, qu'il avait sans doute entendus dans la famille de son maître, et de l'autre saisissait dans le roulf du vent lui, une poche de bure, une grande poche formidable qu'il me mit sous les yeux.

Quand il ne fut occupé à bourrer de tabac sa pipe à longue main courbe.

—Les armes... Les armes... Les armes, me disait-il, en me tendant une à une, chacune de ces armes qui avaient fait la force de nos Républiques et qui ne devaient pas nous sauver. Il y a deux ans, j'étais encore en Transvaal, et je ne sais pas comment j'ai échappé à la fin de mes compagnons, à la reddition de Pretoria, à la capitulation de Middelburg, à la prise de Machadodorp, à la chute de Lydenburg, à la défaite de Belfast, à la déroute de Dullstroom, à la débâcle de Nelspruit, à la fuite de Komatipoort, à la retraite de Lourenzo-Marquez, à la capitulation de Waterval-Onder, à la reddition de Waterval-Boven

SIXIEME DISTRICT

M. WALTER S. WATSON OBTIENT LA NOMINATION COMME CONSEILLER DE DISTRICT

Résolution de condoléances à propos de la mort du sénateur Hoar

Il y eut hier convention républicaine du sixième district, au poste du conseiller de district. La réunion a eu lieu dans la salle Huntington. Le conseiller Walter S. Watson de Lowell se présentait pour un troisième terme.

M. Chester W. Williams, de Wayland qui a servi deux termes comme sénateur d'état était l'adversaire de M. Watson, mais celui-ci l'a remporté au premier scrutin.

M. A. E. Bliss, de Malden, président du comité de district a déclaré l'assemblée commencée. Le secrétaire Geo. W. Dockum de Everett a fait l'appel des délégués.

Sur motion du maire Howe, ces deux officiers furent nommés président et secrétaire, pro. temp.

Le président a alors nommé les délégués suivants, membres du comité des lettres de créances:

E. C. Newton, Everett; Robert W. Mountford, Lowell; George S. Littlefield, Winchester; Frank A. Torrey, Acton; D. I. Sawyer, Marlboro.

Il y avait 221 délégués présents sur un total de 229.

Sur motion du maire Howe les officiers pro-temps, furent déclarés élus pour le temps de la convention.

M. Harris, de Medford, demanda et obtint la permission de remplir deux vacances dans la délégation de cette ville.

Plus tard le comité rapporta que 4 autres délégués avaient été admis, ce qui en portait le nombre à 227.

Lorsque la réunion fut silencieuse, le président dit que les délégués étaient réunis pour faire l'élection d'un conseiller du gouverneur.

Sur motion de M. Robert W. Mountford de Lowell l'on vota de procéder aux nominations et de limiter la durée des discours à 5 minutes.

M. Alonzo P. Walsh de Lowell présenta le nom de M. Watson. Il appuya sa proposition de remarques élogieuses à l'adresse de M. Watson.

M. Daniel Bracket, de Wayland, se leva alors et proposa le nom de M. Chester W. Williams, de Wayland.

M. Willis, de Melrose, adressa ensuite la parole. Il fut applaudi par les deux partis. Il se déclara à la fin pour M. Watson.

M. Dousse, de Malden, seconda la motion de M. Walsh et la motion demandant que M. Williams fut choisie, n'a pas trouvé de secondeurs.

Le comité du balayage fut alors formé avec le colonel Chadwick, comme président.

Pendant que l'on comptait les bulletins, M. Smithworth, de Malden, proposa des résolutions de condoléances à propos de la mort du regretté sénateur Hoar.

Voici le rapport du comité:

Nombre total de votes, 220; nécessaire pour qu'il y ait choix, 116; Watson, 172; Williams, 58.

La nomination de M. Watson fut alors déclarée unanime, et un comité fut nommé pour l'avertir du choix.

Pendant l'absence des délégués les membres du comité de district, suivants furent élus:

A. E. Bliss, Malden; G. W. Dockum, Everett; J. P. Boutwell, Winchester; A. M. Willis, Melrose; C. I. Sawyer, Marlboro; C. E. Howe, Lowell; A. W. Rogers, Sudbury; G. H. Kittredge, Lawrence; Charles L. Fitzhenry, Medford; A. F. Salmon, Chelmsford.

M. Watson fut alors escorté jusqu'à la plateforme au milieu d'une ovation. Il remercia cordialement la population du district et dit qu'après avoir travaillé tridement durant un an encore, il se retirerait.

Fumez le cigare "Le Secrétaire" Il est fait à Key West, d'un tabac inurpassable et se vend 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

EXAMENS

Elle donnera de bonnes filles et sont nombreuses, les 3 classes de six la pour y subir leurs examens mensuels stéographiques et sténographiques, pour le semestre qui finit.

ACCIDENT DU TRAVAIL.

Un homme se fait pousser les seigles dans les cuves à la U. S. Bunting Company

M. John Lavoie, demeurant au No 32 de la rue Bowers, sous bail pour un an avec garantie dans une cuve de 3 m. U. S. Bunting Co. pour le 6 m. cuve contre différentes matières à blanchir sont chargées sur la rue. Dès que la cuve commença à tourner, M. Lavoie fut entraîné dans la cuve et

N. D. DE BONRECOURS

REUNION DE CETTE BELLE ASSOCIATION, HIER SOIR

Résultat d'une partie de whist qui eut lieu après la réunion régulière

Les Dames de l'Association Notre-Dame de Bonsecours ont donné une très jolie et intéressante partie de whist, hier soir, dans la salle du couvent, après la réunion régulière des membres de l'association. Un magnifique concert a été donné sous la direction de Mlle Nélida Côté. Toutes celles qui y ont pris part ont été vivement applaudis.

Voici les noms de celles qui ont gagné des prix ainsi que les noms des généreuses donatrices: 1er prix, un cabaret, don de Mlle Carmel Dion, Mlle Rose-Anna Gagnon; deuxième prix, bol et soucoupe, don de Mlle Caroline Garon, Mlle Nélida Côté; 3e prix, plateau à bonbons, don de Mlle Nélida Côté, Mme Alphonse Vallerand; 4e prix, assiette de fantaisie, don de Mlle Antoinette Godon, Mlle Olive Grondin; 5e prix, pot de fantaisie, don de Mme Joseph Rivard, Mlle Mary Gagnon; 6e prix, un vase, don de Mme Odile Landry, Mme Eugène Desrulsseau; 7e prix, assiettes de fantaisie, don de Mlle Godon, Mlle Caroline Garon; 8e prix, un vase, don de Mme Odile Landry, Mme Michel Mongeraille, Consolation, Mmes Aglaé Rivard et Anna de Lamothe.

Les organisatrices de cette partie qui n'a été jouée qu'entre les membres étaient Mmes Rivard et Landry, ainsi que Mlles Dion, Bergeuerie et Lecours.

JUSTICE LENTE

Après deux ans, le détective Laflamme arrête un prétendu voleur

M. le détective Laflamme est revenu hier, de Boston, avec un prisonnier dit nom de Francis H. Moore qui est accusé d'avoir volé, il y a deux ans, la somme de $43 à Jacob Mannis, un marchand de confections de la rue Middlesex. Mannis aurait quitté la ville depuis le prétendu vol.

DEMAIN SOIR

Répétition du Gondolier de la Mort à la salle du collège

On nous demande d'avertir tous ceux qui prendront part à la représentation du Gondolier de la Mort, ballet, chanson, etc., qu'il y aura une répétition générale à laquelle il est de la plus grande importance que tout le monde assiste.

POUR RECEVOIR LES VISITEURS

Le comité du Conseil Textile se réunit hier soir et complète les arrangements

Le comité nommé par le conseil textile pour recevoir les délégués du dehors qui assisteront à la convention qui aura lieu la semaine prochaine dans la salle des cardeurs, rue Mill A, s'est réuni, hier soir, et a complété les arrangements pour bien recevoir les visiteurs. La réunion a été très courte.

NOCES D'ARGENT

M. et Mme Joseph H. Mongrain sont l'objet d'une belle fête

C'était jour de fête, mardi, en la demeure de M. et Mme Joseph H. Mongrain, No 14 rue Wachusett, à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage. Les parents et les amis s'étaient réunis en grand nombre dans l'hospitalière demeure.

Le mariage de M. et Mme Mongrain a été célébré à Ware, Mass., le 11 octobre 1879. Ils vinrent s'établir à Lowell, il y a 15 ans et n'ont cessé de demeurer ici, depuis. Quatre enfants sont nés de cette union, Mlle Alma M., et Joseph, Léo et Irène Mongrain, qui vous demeurent ici et assistaient à la belle fête donnée en l'honneur de leurs parents. Parmi les proches parents présents nous notons M. H. C. Mongrain, frère du héros de la fête, et M. J. A. Foley et Mme Antoine Dragon, frère et sœur de Mme Mongrain. Il y eut réception de 4 à 10 heures après quoi une délicieuse collation fut servie par Mlle Monsegrain aidée de Mme Julia Wynan.

Durant la réception l'on entendit un programme de chant et de musique auquel prirent part M. Hilt, violoniste, Chauvin, Alfini Foley, violon à cordes, accompagnant par Mme J. A. Foley, Mlle Ida Mongrain à son piano, plusieurs morceaux de piano et chants de notre connaissance.

Durant la veillée, M. et Mme Mongrain ont reçu plusieurs dons d'un grand nombre de leurs amis et connaissances.

A L'APPLETON

UN NOUVEAU SYSTEME DANS LE DEPARTEMENT DES BEAMERS, MIS A L'ETUDE

Il n'est pas exact de dire que l'on veuille diminuer les salaires

Les rumeurs allant à dire qu'il y aurait réduction des salaires dans le département des beamers de la filature Appleton, sont sans fondation aucune. Le surintendant Bowen, enparlant de cette question, a dit qu'un autre système d'ouvrage dans le département des beamers était à l'étude, mais que la nouvelle méthode augmenterait plutôt que diminuerait les salaires.

HEUREUX PERE

M. et Mme Thadée Gagnon ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur garçon, arrivée le 10 du mois courant et baptisé sous les noms de Joseph Wilfrid Edouard. L'enfant a été tenu sous les fonds baptismaux par M. Wilfrid Chenard et Mlle Victoria Gagnon. La mère et l'enfant se portent bien.

LE RETOUR D'UN SOLDAT

M. Joseph Geoffroy, autrefois de Lowell, et qui, il y a trois ans avait pris du service dans la 12de compagnie d'artillerie de Côte, vient d'être déchargé après de bons et loyaux services.

Il est aujourd'hui en visite ici chez ses frères et se propose d'aller dans quelques jours rejoindre ses parents qui habitent le Canada.

IL FAUT ETRE CONFORTABLE

Pour être bien confortable à cette saison, il faut avoir de bons habits et de plus de bons bas en laine chaude. Nous offrons de bons bas en laine pour dames, pesants et chauds, à 15c la paire. Nous en avons de plus pesants, en laine gris et noir valant 25c la paire, pour 19c la paire.

Sous-sol. A. G. POLLARD & CO.

IL RETOURNE AU PAYS

UNE VIEILLE FIGURE DE LOWELL ABANDONNE LE CONTINENT

Notre concitoyen ira dans sa vieille Belgique qu'il n'a pas vue depuis 23 ans

"M. Frank Cosyn, une figure bien connue qui pendant un an et demi a servi maint café chaud et de bonnes sandwiches aux passants attardés, sans compter les bons steaks et les "bouillis" appétissants, dans son restaurant ambulant, qu'il arrêtait à l'angle des rues Merrimack et Colburn, quittera demain Lowell pour retourner dans la vieille Belgique, le pays de ses jeunes années qu'il n'a pas vu depuis 23 ans.

Belge de naissance, M. Cosyn est presque aussi Français de cœur, car il a parcouru en tout sens ce beau pays qu'il aime d'un amour sincère et qu'il a hâte de revoir, autant peut-être que la Belgique.

Comme nous le disons plus haut M. Cosyn demeure aux Etats-Unis depuis 23 ans. Il s'est livré à la culture dans les environs de Lowell et y a perdu son épouse, la seule chose qui le retenait ici. C'est après la mort de cette dernière qu'il a abandonné sa ferme et vint ouvrir son restaurant à Lowell.

M. Cosyn compte à Lowell de nombreux amis qui le voient avec regret partir pour ne plus revenir. Age de 65 ans, celui qui doit nous quitter est encore fort et vigoureux. Sous le climat sain et vivifiant de la France, il vivra encore de nombreuses années et jouira du pécule qu'il a amassé aux Etats-Unis par son labeur. M. Cosyn part demain. Il s'arrêtera à Fall River où il prendra le bateau pour New York; il s'embarquera dans cette dernière ville pour Anvers.

SAMEDI, LE 15 OCTOBRE ....SERA....

Jour de Putz.

Cette journée-là nous donnerons gratis une

Jarre de Silva Putz de 8 Onces.

(Le meilleur poli argent du monde) avec un

Bidon de Crême pour 15c

C. B. Coburn Co., 63 rue Market.

PAUVRE LEIGHTON

IL SE MET UN OEIL AU BEURRE NOIR, ET IL PENSE AVOIR ETE VICTIME D'UN VILAIN TOUR

Il avait bu comme dix et ne se pensait pas ivre du tout

Littleton, comme toutes les autres villes s'honore d'avoir des types de toutes sortes. C'est ainsi qu'hier après-midi, un charretier de l'endroit, Edward Leighton, un individu qui approche la cinquantaine, a eu une fâcheuse expérience dans nos murs et a dû passer la nuit dans les froides et sombres cellules du poste de police.

Il était environ 5 heures et au dehors il faisait un temps de chien. Leighton se décida, après avoir mûrement réfléchi à aller compter ses peines au sous-chef de police.

En entrant à la station, il salua tout le monde à la ronde avec un bâat sourire et, montrant à l'œil épaté de la police, l'œil gauche qu'il avait décoré de la plus belle des manières.

Il dit qu'il était venu voir des camarades ici, mais que la réception n'avait pas été aussi amicale qu'il s'y attendait et comme preuve, avec un grand geste, il montra sa pauvre face meurtrie.

Le sous-chef lui dit c'est bien, venez nous allons aller chez le photographe faire prendre votre portrait dans l'état où vous êtes pour le montrer au juge demain.

Mais "Eddie" s'écria je ne veux pas de photographie. Je venais seulement vous raconter mon aventure. Maintenant, si vous voulez, voici votre bien gentil avec moi, vous me ferez pas photographier, car je n'ai pas l'intention de porter plainte contre ceux qui m'ont mis dans cet état que honorable pour un homme de ma qualité, pour un citoyen libre et respecté et Littleton qui daignait honorer Lowell de sa visite périodique.

Mais le sous-chef d'ajouter: "Edward, vous avez un œil gauche qui ne cadre pas du tout avec le reste de votre engageante personnalité."

"Une voix s'écria dans le lointain : "C'est un morceau de trottoir qui lui a sauté à la figure."

Le sous-chef continua en lui disant qu'il était pour demander à la nature de lui faire un cataplasme. De nouveau Leighton perdit son équilibre et tomba contre le mur, on le releva et on lui dit que la matrone était à lui préparer son remède; il fit une légère colère en disant que on lui conseillerait six dollars ce matin, cependant, dit-il, je ne suis pas ivre, je n'ai bu qu'une trentaine de verres de bière, et pour faire descendre la blonde liqueur plus vite, je la refoulais avec des verres de whisky et de gin.

On le dépêcha vers le tourne clefs qui l'a mis à couvert des intempéries pour la nuit.

CHEZ LES CITOYENS

Hier soir avait lieu l'assemblée régulière des membres du Club des Citoyens-Américains, dans leur salle rue Dutton. Des remarques de la plus haute importance ont été faites par différents membres. On a décidé qu'à la prochaine assemblée on commencera une série de discussions sur la valeur des différents candidats aspirants aux charges politiques, aux prochaines élections. Ce sera certainement très intéressant pour tous les membres. A cette fin les officiers espèrent que les membres y assisteront en grand nombre.

DANS DE MAUVAIS DRAPS

UN ANCIEN LOWELLOIS ACCUSE DE VOL PAR LES AUTORITES DE HAVERHILL

Il écrit ses peines au lieutenant Donaldson, de cette ville

Hier matin Sylvester T. Sparks, un ancien citoyen de Lowell, a été trouvé en cour de police à Haverhill sous l'accusation d'avoir volé une montre à une femme. Il a été admis à caution moyennant $200 en attendant sa comparution, le 22 du mois courant. Hier après-midi, le lieutenant Donaldson a reçu une lettre de Sparks. Celui-ci lui dit qu'il est accusé d'avoir volé une montre qui avait été apportée dans le magasin où il travaillait pour y être réparée. Il dit que la montre a été retrouvée sur plusieurs autres et que la police de Haverhill voulait lui imputer tous ces vols.

Sparks a compris plusieurs fois en cour de police pour refus de pourvoir aux besoins de sa famille. Sa femme demeure encore à Lowell.

PERSONNEL

M. Joseph Farrell, du département du trésorier de la cité, est retourné à son bureau après plusieurs jours de maladie.

COUR DE POLICE

MARCUS PASSERA 10 MOIS EN PRISON POUR UN VOL COMMIS IL Y A DEUX ANS

Trois mois d'emprisonnement pour voies de fait sur son épouse

Francis H. Marcus n'aura pas la chance de voler pendant 10 mois, car il passera ce temps dans la maison de correction à Cambridge. Le 21 octobre 1902, il vola $42 de Jacob Mounis, un marchand de la rue Middlesex. Il plaida coupable et n'offrit pas de défense.

Mounis raconta une histoire très longue, disant qu'il pensait que Marcus était un "green horn" et qu'il parlait un gilet vert. Dimanche dernier, il rencontra Marcus à Boston, et comme ce dernier refusa de lui remettre l'argent, il le fit arrêter.

Alfred Groleau fut condamné à trois mois d'emprisonnement à la maison de correction à Cambridge, pour voies de fait sur son épouse.

Octave Lévesque et Peter Flanery furent placés sous 6 mois de probation chacun pour ivrognerie et pour la même offense John J. Hot fut envoyé au State Farm.

Wathew McCarthy, Edward Leighton et Denis Maloney furent condamnés à $2 d'amende chacun pour ivrognerie. Deux femmes furent renvoyées sans amende.

NOS CHARPENTIERS

ILS PREPARENT UNE GRANDE ASSEMBLEE POUR MERCREDI PROCHAIN

Des invitations ont été lancées aux unions de Lawrence et de Nashua. Le public est invité

Il y avait nombreuse assistance hier soir, à la réunion de l'Union des Charpentiers Canadiens-Français.

On y a décidé que la prochaine réunion, mercredi, serait publique; tout le monde y sera admis.

Un comité composé de M. Amédée Geneet et de M. Joseph Blondin a été nommé pour se rendre à Lawrence et inviter les membres de l'union de l'endroit à assister à cette réunion.

Lawrence compte une nombreuse et prospère union de charpentiers. L'union de Nashua recevra aussi une invitation spéciale. Des orateurs de Lawrence, de Nashua et de Lowell seront présents.

CLUB SOCIAL

Assemblée importante des membres du Club Social ce soir, dans leur salle. Les membres sont requis d'y assister en aussi grand nombre que possible.

CONSEIL CARILLON U.ST-JBT.D'A

Domain soir, à 8 heures, aura lieu la réunion régulière bi-mensuelle des membres du Conseil Carillon, Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. L'assemblée aura lieu dans les salles de l'Union Musicale, No 16 rue Race. Tous les membres sont priés d'assister. L'on continuera la discussion d'affaires de la plus haute importance.

Par ordre,

NAISSANCE

DRAINVILLE—Mme Joseph A. Drainville, 55 Cabot, une fille baptisée hier soir sous les noms de Marie-Corinne-Bertha. M. et Mme Lodias Brodeur, oncle et tante de l'enfant, l'ont tenue sur les fonds baptismaux.

En cette ville, le 11 courant, l'épouse de M. Henri Daigle, un fils. L'enfant a été baptisé sous les noms de Joseph Omer. Parrain et marraine: M. Joseph Duhé et Mlle Antoinette Daigle.

DUNN'S

MILLINERY and CLOAK STORE

RUE MOODY, COIN DE LA RUE CABOT.

Le Petit Magasin avec le Gros Stock.

Ayez-vous entendu parler que les manteaux en drap covert étaient en grande vogue cette saison. Nous sommes prêts à vous recevoir, vous trouverez toute chose qui vous contentera, en style et en prix. Demandez à voir nos manteaux en covert à $8.49. Nous avons les belles jupes valant $5.00, pour samedi $2.49. Epargnez de l'argent et demandez à les voir.

Nous vous demandons aussi une attention toute particulière sur nos chapeaux dont vous y trouverez un assortiment complet. Nos prix sont les mêmes à présent qu'le seront à la fin de la saison. Les meilleures marchandises aux plus bas prix.

Une ligne complète de marchandises de deuil toujours en main.—Ouvert tous les soirs.

A. S.—Nous avons une grande ligne de Cravenette à des prix rationnables et les plus nouveaux styles.

CONSEIL ROCHAMBEAU R. A.

UNE BELLE REUNION TENUE HIER SOIR DANS LA SALLE DU CONSEIL

Plusieurs officiers étrangers assistaient à l'assemblée

Le Conseil Rochambeau, No 2064, des Royal Arcanum, a tenu l'une de ses plus belles réunions, hier soir. Environ 100 membres se pressaient dans la salle du Conseil. Il y avait aussi grand nombre de visiteurs. M. Majorique Cossette, régent, présidait.

Deux candidats furent initiés dans les Royal Arcanum.

Le contrère Alphérie E. Branchaud a été installé comme chapelain pour le reste de l'année. C'est le député grand régent Gormley qui a présidé à cette installation.

De très intéressantes remarques ont été faites par les officiers étrangers au Conseil qui assistaient à la réunion. Tous se sont plu à prédire un bel avenir pour le Conseil Rochambeau.

Le past regent, M. Thomas J. Goyette, répondit au nom du Conseil Rochambeau. Des rafraîchissements furent généreusement servis.

Le Conseil Rochambeau compte maintenant 85 membres et l'on espère dépasser la centaine avant la fin de la présente année.

Voici les noms de ceux qui composaient le conseil initiateur (degree Staff) hier soir:

MM. David A. Parthenais, Ed. Richards, Harry J. Forand, Alphérie Branchaud, Albert Paquin, Albert Dergeron, B. Pratte, Alfred Duchanne, Andrew Palardy, Chas. Paquin, Joe. Decosmos, Alphérie Tellier, Jos. B. Lebrun.

Le quatuor qui a fourni la musique de composait de MM. Majorique Cossette, Wilfrid Caisse, Homer L. P. Turcotte et Léon Crépeau.

Souper tard et boucher tard Produisent aucune effet et vous prosez une Poudre Orangeine avant de vous coucher.

M. P. N. BRUNELLE GAGNE

LE JURY LUI ACCORDE DES DOMMAGES AU MONTANT DE $4,995

C'est l'un des montants les plus élevés accordés par les jurés ici

Le jury dans la cause de M. Pierre N. Brunelle contre la Lowell Electric Light Co. a rendu son verdict hier matin, accordant $4,995 au demandeur. Les jurés ont délibéré durant 17 heures. Il restait encore 15 minutes avant la session du matin, lorsque les jurés se sont accordés. A l'ouverture de la session le jury a dit qu'il était prêt à donner sa décision dans le sens plus haut mentionné.

Tous ceux qui se trouvaient en cour ont beaucoup discuté sur le chiffre du verdict. La somme de $4,995 est le plus fort dédommagement accordé depuis la fameuse cause de Crane vs Riley alors qu'un verdict pour $5000 fut rendu. Dans les deux cas l'avocat John J. Hogan représentait la poursuite.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.) Allard — Arthur Allard est décédé ce matin à l'hôpital de la ville à l'âge de 19 ans, huit mois. Le corps a été transporté à la résidence de ses parents, 1 Pollard Block, rue Smith. L'heure du service sera donnée demain.

(A. Archambault, entrepreneur.) GENDREAU — Annie Gendreau, enfant de M. Clément et de dame Angéline Gendreau, est décédée à la résidence de ses parents, Léon Hill Road, à l'âge de sept ans. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 1h. 30.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Goat
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Température
PARTIELLEMENT NUAGEUX AUJOURD'HUI ET DEMAIN; VENTS LEGERS DU NORD-OUEST DEVENANT VARIABLES.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 14 OCTOBRE 1904. NO. 175.

EN RETRAITE

Un mouvement des Japonais fait reculer les Russes

Ils ont perdu plusieurs canons dans le combat

St-Pétersbourg, 14 — L'empereur a reçu la dépêche suivante, datée d'hier, du général Kouropatkine:

"Deux régiments de la droite russe ont subi de lourdes pertes le 12 octobre. Le commandant d'un de ces régiments s'est fait tuer et le commandant de brigade a été blessé. Les deux régiments ont dû retraiter, abandonnat leur artillerie, mais, subséquement, sous le commandement du colonel Vannovsky, ils regirent leurs canons moins 15 après une brillante attaque. Les autres canons restèrent aux mains des Japonais.

"La fin de la bataille de mercredi fut sans succès pour nous. Par suite d'une attaque de nuit des Japonais, qui ont exécuté un mouvement tournai, nos troupes ont non seulement dû abandonner leurs positions, mais ont encore perdu leurs canons qu'ils avaient repris des Japonais. Nos forces se sont retirées à la position préparée auparavant sur la rivière Shakhe."

Tokio, 14 — Le maréchal Oyama rapporte à 4h. que la bataille rage presque sur toute la ligne et que les Japonais font des progrès satisfaisants.

Londres, 14 — Une dépêche de Kharbin à une agence de publicité dit que les hôpitaux de son ville se préparent à recevoir 37 officiers et 1200 soldats blessés dans la récente bataille près de Yentsai et qui sont en route pour Kharbin.

St-Pétersbourg, 14 — L'empereur a reçu une dépêche du général Kouropatkine datée du 13 octobre, sur la grande bataille. La voici:

"Hier soir et pendant toute la journée j'armée Mandchourienne était engagée dans une chaude bataille. Les Japonais concentrèrent une grande force contre nos positions sur le centre et le flanc droit.

"Nous fîmes la bataille des positions avancées et il fut nécessaire de supporter ces positions avancées de la position principale.

Le flanc droit a tenu sa position et seulement à la tombée de la nuit, sous mes ordres, il se retira à la position principale. Dans le centre, les troupes furent forcées de se retirer de l'avant jusqu'à la position principale à 2 h. p. m.

"D'après les rapports et mes observations, le combat fut des plus désespérés. Nous avons repoussé plusieurs attaques japonaise et nous avons repris l'offensive.

"Pendant la nuit nos troupes du flanc droit contournent à la pointe du jour maintenant un village perdu la veille sur le flanc gauche, on se battait encore activement à neuf heures. Je n'ai rien reçu encore concernant cette action. J'ai commandé que nos positions perdues soient rétablies demain avec certainement."

Tokio, 14 — Les quartiers généraux manchouriens ont fait rapport hier qu'un engagement sérieux a eu lieu entre les forces russes et japonaises. Notre armée droite est à poursuivre l'ennemi au nord.

"La victoire remporte dans la journée de mercredi par les forces japonaises sous le commandement du général Oku, a été complète. Les pertes russes sont considérables. Nos troupes continuent nos opérations.

"L'armée centrale continue son attaque contre les Russes et passe maintenant sur la ligne entre Tongchaopao et Shihchiehpao aujourd'hui.

"L'armée droite russe continue son attaque contre les positions de la forteresse de Saiku Hill.

"Ayant repoussé nos francs tireurs, les Japonais occupèrent Signal Hill. L'artillerie russe bombarda cette position et les Japonais furent repoussés.

En date du 7 octobre, le général rapporte comme suit:

"Les Japonais ont organisé de nouvelles batteries pour bombarder la forteresse intérieure. Le bombardement devint plus violent chaque jour.

"L'ennemi a reçu des renforts de plusieurs bataillons. La température est froide.

Moukden, 12 (en retard) — Un correspondant russe envoie la dépêche suivante:

"Le 10 octobre nous fûmes obligés de nous retirer de Yentai. A 11 p. m. une escarmouche commença, qui dura toute la nuit. A 5 heures hier matin, nous sommes avancés et une bataille furieuse dura toute la journée.

"Premièrement nous prîmes une position et les Japonais la reprirent. A l'ouest du chemin de fer, les Japonais avancèrent graduellement et nous ont chassés d'un village, mais le soir nous l'avons repris et nous nous rendîmes plus au sud.

Une terrible bataille a eu lieu aussi à l'est du chemin de fer. Ici nous avons avancé sur Yentai, mais nous ne l'avons pas encore capturé. On doit donner aux Japonais le crédit de leur défence merveilleuse. Chaque pouce de terrain qu'il ont perdu a été arrosé de leur sang.

Nos troupes ne se sont battus qu'avec courage, mais avec un sang froid.

"Il n'était pas nécessaire de les commander, elles avançaient parce qu'elles le désiraient. Elles attaquaient sous une pluie de balles. Sur une compagnie 17 sont restés tous les officiers, furent tués et un soldat commandait.

Nous avons attaqué fréquemment avec la baïonette, mais les Japonais évitaient le combat corps à corps, nous repoussant avec des obus et si cela ne faisait pas ils évacuaient leur positions. Nous avons souffert de grandes pertes, mais, très peu sont tués, le grand nombre étant des blessés."

VOL DE COTON

Worcester, 14 — M. Chs. C. Penner a été traduit en cour de district hier accusé du vol de coton au montant de $1,700 au détriment des Spring Lake Woolen Mills à Washington Village, R. I. où le beau-frère de Penner est gérant général. La cause a été remise à lundi matin. Le cautionnement exigé est de $2,000.

TROIS MATS EN DANGER

Chatham, 14 — On dit qu'un trois mâts a frappé le Chatham Bar hier soir et l'on a craint qu'il se perde. Pas de nouvelle depuis.

TOUS ONT PERI

Naufrage d'un trois-mâts sur le North Bar

Chatham, 14—Le cadavre d'une femme a été apporté sur la rive par des vagues montées du trois-mâts anglais qui a frappé le North Bar, à peu de distance de la Old Harbor Life Saving Station. Le navire a été lancé sur la rive lui aussi et les sauveteurs étirent que tous ceux qu'il y avait à bord ont péri.

DROLE DE SUIDIDE

DEUX AMOUREUX EN FINISSENT AVEC LA VIE

La femme veut être enterrée avec celui qu'elle aimait

Richmond, Virginie, 14 — Mlle Bessie Stone et Robert Gill, qui se sont sauvés de Ashland jeudi, ont été trouvés morts, se tenant par la main par un parti de recherche. Ils portaient tous deux un trou de balle à la tête, ce qui prouve qu'ils se sont suicidés. Mlle Stone était blessée derrière une oreille et Gill portait la marque de la balle au front.

Mlle Stone laisse une lettre à ses parents dans laquelle elle demande d'être enterrée dans la même fosse que son amoureux. Cette requête sera accordée, croit-on.

Elle demande aussi que le pistolet qui a causé sa mort soit placé sur sa tombe jusqu'aux funérailles, en guise de bouquet funéraire.

LE CALL EST SAUF

Halifax, N. E. 14 — On a la preuve certaine de l'île du Prince Edouard que le steamer Call, que l'on a dit perdu avec 19 personnes qui étaient à son bord est arrivé sain et sauf à New London. L'histoire fictive de son naufrage a causé beaucoup d'excitation chez les amis des propriétaires du navire et ils sont très fâchés que la nouvelle ait été mise en circulation

LA GREVE A FALL RIVER

Fall River, 14 — Les chefs ouvriers se préparent à continuer la grande lutte pendant un temps indéfini. Ils cherchent surtout à prélever des fonds. Tous les jours des collecteurs partent pour Tounton. M. Jackson, secrétaire de la Slasher's Union, est en faveur de demander à la Fédération du Travail d'imposer une taxe à tous les membres pour venir en aide aux grévistes de Fall River.

L'ELEVATION DE LA VOIE

New Haven, 14 — Le plan de l'élévation de la voie du New York, New Haven et Hartford d'élever sa voie dans cette ville coûtera une somme de $6,000,000 dont $1,000,000 sera payé par la ville.

PERTE TOTALE

Québec, 14 — Le "St-Laurent", qui s'est échoué à la Pointe aux Anglais, est totalement perdu.

L'"Aberdeen" est arrivé à Québec avec 115 passagers. L'équipage, les malles et le fret du vaisseau naufragé.

L'accident est arrivé samedi soir. Le "St-Laurent" s'en allait prendre des passagers à la Pointe aux Anglais, quand il a frappé un rocher, brisant son gouvernail et sa coque.

Voyant que le navire était désemparé et qu'il faisait eau très vite, le capitaine décida de l'échouer.

La plupart des passagers sont restés à bord toute la nuit, et le matin suivant, ils ont débarqué sains et saufs sur les rivage.

Les pertes de la ligne "North Shore", propriétaire du "St-Laurent", se chiffrent dans les $10,000.

EXPEDITION TERMINEE

Halifax, N. E., 14 — Le steamer "Neptune" est arrivé avec M. A. P. Low et l'expédition canadienne à la baie d'Hudson.

Tous les voyageurs sont en bonne santé. Ils ont été relevés dans la baie par le steamer "Arctic", avec un autre corps, le 1er octobre. Les officiers de l'expédition ne veulent donner aucun renseignement sur le résultat de l'expédition avant que les rapports officiels aient été faits à Ottawa.

Des postes de police montés ont été établis sur le bord de la baie, et une homme de la police, qui étaient allés avec l'expédition, sont revenus sur le "Neptune". Les membres de l'état-major de M. Low qui sont revenus sont: le professeur Halkett, naturaliste; M. G. Colwell, photographe et explorateur; M. R. T. King, du service géologique, et le Dr Bordon. La plus basse température éprouvée par l'expédition a été de cinquante degrés au-dessous de zéro.

RICHE VEUVE

Providence, 14 — Une fortune de $20,000,00 laissée par testament à Mme Henry O. Russell par son mari décédé il y a dix jours en fait la plus riche veuve de la Nouvelle-Angleterre.

Consultez votre Médecin au Sujet de votre Toux

En même temps demandez-lui ce qu'il pense du Ayer's Cherry Pectoral. Il connaît tout ce qui s'y rapporte, car nous envoyons la formule à tous les médecins. Depuis plus de 60 ans, les médecins l'ont recommandé pour la toux, les rhumes, les poumons faibles, la bronchite, l'asthme. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

LA COMPAGNIE
PARTHENAIS FRERES
Doubles Timbres Demain

Nouveaux Habits et Pardessus
Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants,

Nous aimerions beaucoup pouvoir vous dire tous les bons points de ces chic vêtements. Nous ne pouvons leur rendre justice dans ce petit espace qui est au moins un pied étroit et deux pieds trop court pour contenir tous les détails.

Vous serez surpris lorsque vous verrez les Habits et Pardessus pour hommes que nous offrons pour $5, $6, $8 et $10

Dans le département des garçons vous pourrez voir les plus grands marchés de la saison en habits et pardessus. Les froids approchent

Nous sommes prêts, l'êtes-vous?

526 à 536 RUE MERRIMACK.

William H. I. Hayes
Candidat
Comme Représentant a la Legislature d'Etat dans le 25ième District.

M. Hayes est un homme qui a fait ses preuves depuis qu'il est à la législature, il en est devenu un des membres les plus influents. Il est de l'intérêt du district de le maintenir à son poste.

2 pour 1 DOUBLES TIMBRES SAMEDI 2 pour 1

Souvenez-vous que c'est la seule maison qui vous donne le choix de toutes les sortes de Timbres.

"Il y a Seulement Qu'une Chose"

Je n'aime pas ce magasin, disait une dame dans notre département de Garçons samedi dernier, et la cause est parce qu'il c'est toujours rempli. "Et pourquoi venez vous ici, alors ? repris une autre dame qui était occupée à habiller deux de ses petits garçons." C'est parce qu'il y a des beaux styles et de beaux bargains, naturellement. C'est justement pourquoi je viens ici repris la femme, et tout le monde vient ici, c'est pourquoi le magasin de CHOQUETTE est toujours rempli.

C'EST VRAI

Repliqua l'autre en souriant en marchant a travers la foule dans notre grand département de Garçons. Avez-vous quelque chose a ajouter a cela, Est-ce qu'une grande épargne d'argent sur chaque achat ne vaut pas la peine de se rendre dans un magasin foulé ? Aimes-vous a achéter dans un magasin vide ? Il y a des gens qui aime cela, mais la majorité des gens aime a magasiner dans le magasin le plus occupé, et c'est ici aussi la centre des marchandisses honnêtes et fashionables pour hommes, jeunes gens et garçons.

CHAPEAUX, CHAUSSURES ET MERCERIES
ET A DE TRES BAS PRIX
Et c'est aussi le magasin populaire Canadien.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO. 72-86 Rue Merrimack.

PREMIER COUP DE CANON

LA CAMPAGNE REPUBLICAINE S'OUVRE, HIER SOIR, AVEC ECLAT ET SUCCES

Le congressman Butler-Ames fait un grand discours politique—Les autres orateurs

La campagne présidentielle s'est ouverte hier soir dans Lowell. Lyn a salué la belle bannière républicaine au son des fifres et des tambours.

Il se demande pourquoi les démocrates sont si enthousiastes en parlant de réciprocité.

"Cela est purement du domaine républicain et a été promulgué par James G. Blaine puis étudié attentivement depuis. Cela signifie simplement le commerce avec les pays étrangers sur certains termes réciproques quand c'est dans les intérêts des Etats-Unis de prendre cette division. C'est une très belle politique quand elle est menée sur de bons termes.

M. Adams termine en disant que le parti est fier des candidats choisis à Chicago, aussi que des candidats choisis par les conventions de Lowell.

Le candidat au sénat Edwards Cheney est très populaire, la réception qu'il a reçu, hier soir, le prouve. M. Cheney remercia chaleureusement l'assistance pour la belle démonstration dont il venait d'être l'objet. Il félicita les membres du club Lincoln de leur esprit d'institutive en cette circonstance, puis discuta les questions politiques avec grande connaissance de cause.

Le président présenta ensuite à l'assistance, M. le colonel Butler Ames.

L'ovation que le sympathique congressman a reçu a été la plus enthousiaste de la soirée et a duré longtemps.

M. Ames a été grandement impressionné de la part prise par les vétérans dans cette démonstration. Après les applaudissements, M. James McHugh, un ancien soldat durant la guerre contre l'Espagne joua sur le fifre "Hale to the chief". Voici en résumé le discours du congressman Butler Ames: "

"Quand je regarde tant de dévoués républicains parmi les "Boys in Blue," il me vient immédiatement à l'esprit ce que vous parler du bill des pensions promulgué par le président Roosevelt, et que les démocrates ont opposé avec tant de frénésie.

"Le candidat démocrate Parker s'oppose à la mesure et dit que s'il est élu il signera un veto sous le nom de "Cobili veut que plutôt que de dépenser de l'argent pour se rendre devant un bureau d'examen et devant le médecin, le vétéran de la guerre civile, après avoir dépassé une certaine limite d'âge soit légalement incapable de tout travail manuel, et que le pays en retour lui donne une juste récompense pour avoir risqué sa vie pour l'intégrité de la nation.

"C'est un ordre juste, et malgré cela, les démocrates de la chambre basse de notre gouvernement national l'opposent parce qu'il est promulgué par un gouvernement républicain. Il n'y a pas d'autre raison.

"La campagne qui bat son plein est très importante et tous les républicains devraient se faire un devoir de déposer leurs bulletins dans l'urne pour leur parti. C'est de vitaine politique de se laisser influencer. Ce n'est pas un bon argument de voter pour un homme parce que vous le connaissez intimement.

"L'homme qui représente les principes que vous croyez être dans les intérêts de votre pays, c'est l'homme pour lequel vous devrez toujours voter.

"Le parti qui a écrit les pages de votre illustre histoire depuis le dernier demi-siècle, n'est le parti républicain.

"Les jeunes gens de ce pays, s'enrôlent tous sous ses bannières, même les jeunes dont les parents sont démocrates, parce qu'ils jugent que c'est le bon parti.

"Les principes et les conditions ont changés depuis ces dernières années, et plusieurs électeurs qui votaient pour les démocrates, s'enrôlent dans le parti républicain maintenant.

"Vous avez un candidat démocrate au poste de congressman. Il a reçu sa nomination, ici, dans cette salle. Vous savez tous sur quelles conditions. Qu'est-ce qu'il veut? Que représente-t-il? Est-il pour la réciprocité, s'il est élu au congrès, lorsque toujours son parti n'est opposé à cette mesure? Va-t-il anéantir les trusts?

"Songez à ce que l'administration républicaine a fait pour le pays depuis qu'elle a repris le pouvoir, il y a 8 ans. Cuba a obtenu sa liberté, et de plus nous donne une réduction de 20 p. c sur son tarif. Ses rues ont été construites, ses canaux d'égout creusés et tout le pays amélioré par l'administration républicaine. Cuba est aujourd'hui un monument élevé à la gloire du parti et du président.

"Les démocrates agitent la réciprocité. Cela est connu comme une mesure purement républicaine. Ce point n'a pas besoins de discussion.

"Depuis 1856, lorsque feu le président McKinley a commencé l'administration républicaine, 80 traités de réciprocité ont été faits avec le pays étrangers. Trente de ces traités ont été passés depuis que le président Roosevelt a pris les rênes du pouvoir.

"Il y a deux ans seulement, lorsque l'administration républicaine offrit la réciprocité au Canada, ce pays refusa.

L'orateur fit alors d'une intéressante manière l'histoire du traité du Panama. Ses remarques furent écoutées religieusement. Il a prouvé qu'il connaissait à fond toutes les affaires nationales.

En terminant il fit un éloge mérité du président Roosevelt.

"Il veut la loi et l'ordre, partout et toujours, mais il prévient les troubles. C'est dû à lui si l'on a eu l'argent pour la confection du cibles pour les pratiques de tir des marins pour mettre notre marine en état de rencontrer les autres nations.

Le dernier orateur de la soirée a été le représentant W. H. I. Hayes. Comme l'orateur précédent il a été l'objet d'une chaleureuse démonstration.

"Il dit que la démonstration organisée par le club Lincoln, prouve que le parti républicain n'est pas mort à Lowell. Le discours de M. Hayes, comme tous ceux qu'il prononce, d'ailleurs, fut on ne peut plus intéressant, et prouve ses grandes connaissances en fait de questions politiques, tant nationales que locales.

En terminant il demandat l'appui ferme et loyal de tous les républicains pour les candidats choisis.

La première assemblée républicaine de la saison se termina par trois hourras en l'honneur de Roosevelt, Fairbanks et Butler Ames.

NOTES POLITIQUES

Plus que 26 jours à atendre pour l'élection. Quel beau travail on peut faire dans 26 jours, mais aussi que ce temps passera vite si l'on ne se remue.

Le "Flag Raising" d'hier soir n'a pas été un succès (à cause de la température) mais on n'augure jamais d'un "flag raising."

M. Roy, dit-on, fait un beau travail pour sa nomination comme candidat à l'échevinage. Ses amis affirment que le succès couronnera leurs efforts.

C'est dans le quartier 7 que l'année dernière nous avions une avalanche de candidats canadiens. La chose va peut-être se répéter en petit cette année dans le quartier 6.

SURITDE

et tous les bondonneurs-ets dans la tete soi pendant quelq. jours, nous avons reçu, dernièrement quelq. [illegible] des tentures et [illegible] ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans vous engager [illegible] CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

GRANDE FETE

Bénédiction de la statue du T. S. Rosaire à Trois-Rivières

Trois Rivières 13 — De grandes cérémonies religieuses ont lieu depuis hier soir, à l'occasion du couronnement de la statue du pèlerinage du T. S. Rosaire, au Cap de la Madeleine. Les 9, 10 et 11 il y a eu un Triduum préparatoire, avec pèlerinages le matin et, le soir, sermons par des prédicateurs distingués, processions, illuminations, etc.

Des trans spéciaux du Grand Tronc et du Pacifique Canadien avaient apporté à Trois Rivières le nombreux fidèles désireux d'assister aux cérémonies d'aujourd'hui.

Au salt que le Cap de la Madeleine est, depuis longtemps, un lieu re pèlerinage très fréquenté. Depuis trois ans on a érigé là une grande chapelle, un vaste sanctuaire, qui date de deux siècles, a été destauré. L'église paroissiale est maintenant d'une grande beauté et le presbytère est une belle et spacieuse maison.

Mais en ne s'arrêtera certainement pas en si beau chemin: les pères Oblats se proposent d'élever sur le grand parvis du pèlerinage les quinze chapelles du Rosaire, et ils y parviendront sûrement—à bref échéance, espérons-le.

La statue de la Madone du T. S. Rosaire a été hier couronnée par Sa Grandeur Mgr Cloutier, évêque de Trois Rivières, assisté à cet office par Sa Grandeur Mgr N. Paloone remarquer, en passant, que très peu de statues ont eu les honneurs du couronnement apostolique. Les têtes qui ont eu bien leur mérite, sont donc la considération par le chef suprême de l'Eglise du pèlerinage du T. S. Rosaire et feront l'objet dans nos annales religieuses.

Cette idée est née aussi différentes circonstances les cérémonies qui ont attiré au milieu de nous tant de différentes ecclésiastiques, parmi et de laïques d'à peu près toutes les parties de la province, et qu'il présidera Mgr Bharrett, le délégué pontifical.

Hier matin, dès 6 h. le foule commençait à s'embarquer pour se rendre du Trois Rivières au Cap de la Madeleine.

A 10 heures et demie Son Excellence le délégué apostolique a célébré une messe pontificale en plein air, puis Nos Seigneurs les archevêques de Québec et d'Ottawa ont prononcé d'éloquents sermons que les nombreux fidèles ont écoutés avec recueillement.

Finalement a eu lieu l'impressionnante cérémonie du couronnement de la Madone, présidée par Mgr Cloutier, évêque de Trois Rivière, tandis que les élèves du séminaire faisaient entendre les chants choisis pour la circonstance.

Pendant la cérémonie les Xonaves de Québec et de Trois Rivières ont monté la garde.

Inutile de dire que la ville de Trois Rivières était en liesse hier et que la majorité des trilluviens ont tenu à assister aux cérémonies.

Hier soir, il a eu illumination au concert au Parc Champlain, et la fanfare de l'Union Musical a exécuté le programme suivant:

1—Prince Fleuri, marche . Holenberg
2—Jeanne Maillotte, ouverture Renaud
3—Land of my dreams, valse Tappani
4—Animation, Scottisch ..... Reed
5—Lucrèce Borgia, fantaisie, Donizetti
6—Promenade, valse, ... Codina
7—Champagne, galop, ... Cattolin
Vive la Canadienne.

God save the King.

Aujourd'hui a lieu la conférence des archevêques. On y discutera des questions de discipline et d'administration ecclésiastiques.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 614 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

GRAVEMENT BLESSE

St-Isidore de Laprairie, 14 — M. Joseph Laplante, cultivateur de cette paroisse, occupant la ferme de M. Louis Beaulieu, vient d'être victime d'un accident qui va coûter peut-être la vie. En sortant de sa grange sur une charge de foin, l'infortuné s'est trouvé prise entre sa charge et le faite au cadre de la porte et il a été très sérieusement blessé. On craint que la colonne vertébrale ne soit atteinte.

M. Fabien Gagnon et les Drs Prévost, du village, furent aussitôt appelés auprès du blessé.

M. Laplante est âgé d'environ 42 ans et il est le père de quatre enfants. Il est le fils de M. J. B. Laplante, de St-Isidore.

VOUS VOUS DEMANDEZ POURQUOI

vous attendez et négligez d'assurer votre propriété contre le feu. Tout ce qui peut être assuré peut être assuré chez Frank M. Brown, 60 Mount Washington. Les plus bas taux.

L'HOMME

Qui cherche des Vêtements recommandables trouve un très beau choix ici. Peu de magasin dans Boston montrent la variété que nous fournissons à nos clients de Lowell. Nos grandes vitrines d'étalage sont un bon index pour le caractère de vêtements que nous vendons.

Nous avons sur nos comptoirs aujourd'hui tout près de 100 différentes lignes d'Habits pour HOMMES et JEUNES GENS aux prix de..... **$8 à $25**

L'habit de $15 est ce qu'il se vend le mieux, et à ce prix nous montrons une splendide ligne de jolis habits couleurs unies et jolis mélanges en "The Student" "The Varsity" et la couple doubles revers. **$15**

Nos Habits de $15.00 sont ceux qui se vendent le mieux et ceux que nous vendons en plus grande quantité.

Plusieurs Lots de Bons Habits a $7.75, $8.00, $10 00, $12.00

Pemarquablement Bons pour ce Prix.

Encore de plus Beaux à $18. $20, $22, $25

Les plus beaux Vêtements prêts à porter qu'il puisse y avoir.

Un très bel étalage de jolis Pardessus d'Hiver

Prêts pour votre inspection

Nous donnerons double Dark Blue Stamps Vendredi et Samedi.

Tallots

Le Magasin "Daylight"
Edifice American House, rue Central.

2 POUR 1 Double Timbre Samedi 2 POUR 1

GRANDE VENTE DE

Marchandises : d'Automne

A Prix Reduit cette Semaine!

MANTEAUX D'ENFANTS

Une belle ligne de manteaux d'enfants aux bas prix suivants:
$1.25, $1.49, $1.69, $1.98 et $2.49
Nous les avons aussi en velours et en peluche jusqu'à $5.98

MANTEAUX POUR FILLETTES

De 4 à 14 ans, faits avec les étoffes les plus nouvelles et la façon est ce qu'il y a de plus chic.
Les prix sont de
$2.98, $3.98, $4.50, $5.00 et $6.00

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES

Nous tenons un des meilleurs assortiments de la ville.
Sous-vêtements coton Jersey fléchi à ..... 25c et 50c
Sous-vêtements en laine de bon fini, couleurs 50c
Un excellent tricot tout coton à 25c
75c, 98c, $1.25 et $1.50
Sous-vêtements pour femmes et fillettes, de toutes espèces.

BONETTES D'ENFANTS

En Soie Velours et Ridercloun de toutes couleurs, à des prix très bas. Vous pouvez choisir à partir de ..... 25c à $2.50

JUPES DE ROBES

Un lot de Jupes de Robes à vendre à 50 c dans la piastre.

"WAITS"

Très bon assortiment de Vêtements pour automne et hiver à
49c, 98c, $1.49, $2.49 et $2.98
Sous-vêtements en laine à 25c
75c, 98c, $1.25, $1.50 et $2.00

CHAPEAUX DE RUE

(Hatting)

TRES SPECIAL

3 douzaines de Chemises Doilies, formes des plus nouvelles dans les tissus, avec ou sans plis, les meilleures tous les matins à $1.25, pour samedi une douzaine à 98c
Douzaines de fantaisie à $4.00, $6.00 et $8.00
Dentelles pour Enfants à 49c, 98c et $1.50

DEPT. POUR HOMMES

Un assortiment de Chemises de Nuit, coton fournie et épaisses, à seulement 50c
Chemises en Cheviotte, couleurs foncés à 98c
Sous-vêtements en coton ouaté, Forte à 25c
Sous-vêtements en laine à 75c, 98c, $1.25, $1.50 et $2.00

SWEATERS

Grande sélection dans nos Sweaters en laine valant $3.00 et $5.00 à $1.98
Sweaters de fantaisie à $4.00, $5.00 et $6.00
Sweaters pour Enfants à 49c, 98c et $1.50

Doubles Timbres de toutes espèces Samedi

PELLETIER & LEDOUX,
512-514 rue Merrimack.

Baseball

ST-LOUIS AMERICAINS VICTORIEUX

St-Louis, 14 — L'équipe de l'Américan League a gagné la quatrième partie de la série de sept jouées pour le championnat de St-Louis. Les Américain joueront une meilleure partie et gagnèrent par le score de 3 à 2. Assistance — 1 500. Score:

	R	H	E
Américains	3	7	1
Nationals	2	8	2

Batteries: Glade et Kahoe; McFarland et Grady.

CLEVELAND VICTORIEUX

Pittsburg, 14 — Un but sur balles suivi par trois buts donna deux points aux visiteurs dans la premier inning et le wild throw de Wagner, dans le sixième, lorsqu'il essaya d'arrêter Vinson au "plate" leur donna le point gagnant. Assistance — 3,465. Score:

Cleveland	3	9	0
Pittsburg	2	8	1

Batteries: Rhoades et Bueiow; Lynch et Philips.

La Boxe

TOMMY SULLIVAN CHAMPION

Abe Attell perd son titre de champion featherweight

St-Louis, 14 — Après quatre reprises et demie d'une bataille scientifique, Abe Attell hier tomba devant Tommy Sullivan, Attell déclarant que c'était un foul et le referee Sharpe refusant de le reconnaître.

L'excitation fut si intense que la police fut obligée d'entourer l'arène. Par cette décision, Attell perd le titre de champion des featherweight.

QUI SAIT POURQUOI?

D'après certaines observations faites avec régularité depuis nombre d'année, la pharmacie Rochette et Delisle a toujours vendu plus de "Poudres Impériales" pour le mal de tête les dimanche et lundi qu'un tout autre jour de la semaine. Nous sommes seulement à nous demander qu'elle pourrait bien être la cause réelle d'une telle inégalité dans la commande d'un produit si populaire et qui est aussi capable de guérir une migraine à la fin qu'au commencement de la semaine. Il y a un prix pour celui ou celle qui pourra nous donner par écrit l'explication la plus rationnelle de cet état de chose. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Fatal Accident

UN EMPLOYE DU BOSTON & NORTHERN MEURT A L'HOPITAL

Il avait fait une chute de 20 pieds et était tombé le côté sur un rail

Un des membres de l'équipe de réparation du Boston et Northeu, division no 1 qui comprend Lowell et les environs, a fait une terrible chûte mercredi à Medford. On le transporta à l'hôpotal Massachusetts, Boston, où il est mort durant la journée, hier. Son nom est Judson Amberg.

Il travaillait sous la direction de M. M. M. Spicer qui a la surveillance de l'équipe qui fait les réparations, lorsque tout à coup il tomba d'une hauteur de 20 pieds, le côté lui frappant sur un rail. On le ramassa et il fut conduit à l'hôpital. Les médecins examinèrent le blessé, mais ne découvrirent rien de grave. De bonne heure, hier matin, l'une des gardes-malades prit la température de Amberg et elle était à son état normal. Quelque minutes plus tard, l'homme expirait.

Amberg demeurait à Centralville et il sera enterré ici. Il travaillait pour le Boston et Northen depuis 7 ans. Il était âgé de 32 ans.

UNE PETITE VISITE

Nous avons vu hier les nouveaux et magnifiques habits et pardessus de la Cie Parthenais Frères et nous sommes en position de dire que sous le rapport de la confection, du chic et du style nous n'avons jamais vu de marchandises confectionnées aussi désirables pour les prix minimes auxquels ces vêtements sont marqués; mais ce qui nous surprend d'avantage c'est de constater que malgré cette heureuse combinaison de bas prix et bonnes qualités, cette maison populaire donnera demain double timbres dans tous ses départements.

UNE VIEILLE ACCUSATION

Elle est cause qu'un homme est arrêté à Lowell et conduit à Boston

Un homme de 35 ans nommé Virginio Gonsalves a été arrêté hier soir, par un détective. Il est accusé de vol pour pouvoir aux besoins de sa famille. Le mandat a été expédié ici par la police de Boston. Lorsque le mandat a été emis, Gonsalves vivait séparé de sa femme, mais depuis ce temps il est venu demeurer à Lowell. Il vit maintenant avec sa femme et son enfant pour qui il donne tout le nécessaire. On ne croit pas que le tribunal de Boston procéda contre lui.

R-I-P-A-N-S

Il y a pelse encore condition de mauvaises santé qui ne trouve pas de soulagement en faisant usage de temps à autre d'un R-I-P-A-N-S Tabule. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 12 en est assez pour un cas ordinaire de troubles d'estomac. 60 cts. en coulient se n'a pour une saison.

HORRIBLE MEURTRE

UNE FEMME ASSASSINEE A COUP DE HACHE

Elle a le cou presque complètement séparé du tronc

Charlottetown, P. E. I., 14 — Peu après la tombée du jour, hier soir le corps de Miss Lilian Warren, une commerçante âgée de 36 ans fut trouvée sur la rue Pownall, une des places les plus attrayes de la ville. Elle portait deux terribles blessures au cou et sa tête était presque séparée du corps. Une hache tachée de sang fut trouvée tout près.

Michael Bowers, arrêté au Bonnet Rouge, un marché, fut plus tard identifié dans la prison de l'Etat à Charlottown, fut arrêté son sujet soupçonné. On croit que Power est fou.

Un autre homme nommé Palmer fut aussi arrêté sous soupçon.

Miss Warren retournait chez elle après une soirée lorsque quelqu'un lui sauta sur le dos et lui trancha la tête. Quelques personnes qui avaient fait une visite à mort est remarquée dans les environs étaient partis depuis quelques minutes lorsqu'elles entendirent les cris d'une femme entre 7 et 8 h., mais elles en ont pas fait de cas.

On a dit tard hier soir que des taches de sang furent découvertes sur les habits de Powers.

Mlle Warren, avait une bonne reputation. Les vêtements montrèrent qu'elle s'est défendue tant qu'elle à pu.

HABILE ET BRAVE CHARRETIER

Clinton, 14 — Basile Bonnette, conducteur de la voiture Pinkenham, a eu la course la plus agrémentée de sa vie hier. Son cheval a pris le mors aux dents et l'a passé à travers presque toutes les rues du village pour se rendre à l'écurie.

Chemin faisant, il est venu en collision avec une borne fontaine qui a été rasée, laissant échapper un jet d'eau qui montait à 40 pieds dans l'air.

Brunette a cru plusieurs fois qu'il allait être semé le long de la route, mais a réussi à arrêter son cheval en montant la côte Union, après avoir négoûté quelques coins de rues fort adroitement. Les passant qui le voyaient piloter son cheval s'attendaient qu'il allait être lancé contre quelque bâtiment.

Les dommages sont légers.

Si nos cigares vous plaisent, dites-le à vos amis; s'ils ne vous plaisent pas, venez nous le dire à nous. Rochette et Delisle.

BATAILLES ET PROCES

Penetanguishine, Ont., 14 — Joseph Chrétien et Constant Marchildon sont en bibille depuis une trentaine d'années. Il y a quelques jours Marchildon attrapa par la barbe son ennemi qui passait en voiture et le cribla de coups de poing.

Le lendemain, Baptiste fils de Joseph Chrétien, a attaqué Marchildon pour venger son père, et lui a mis les yeux au beurre noir. Le dernier s'est défendu à coups de bouteille, mais a vu rec peu de succès. De là deux procès l'un de Marchildon contre Baptiste Chrétien, et l'autre de Joseph Chrétien contre Marchildon

ACCIDENT

Fall River, 14 — Robert Whitehead employé par Louis Draper, marchand de poisson de la rue Second, conduisait un cheval sur cette rue, lorsque pour une cause inconnue, l'animal prit le mors aux dents. Whitehead fut lancé hors de la voiture et il s'infligea des blessures à la tête ainsi qu'à une jambe.

Le cheval fut arrêté par l'inspecteur Hasset, à l'angle des rues Seconde et Lyon.

SUICIDE

Worcester, 14 — William E. Baker, marchand de gros dans le café et les épices, s'est suicidé en se logeant une balle de revolver dans la tempe droite. Son cadavre rigide a été trouvé sur le sommet de Newton Hill, à Worcester.

Isabel Goggin, une bambine de 12 ans, en quête de châtaignes, a fait la lugubre trouvaille du suicidé.

Baker était assis au pied d'un châtaignier et tenait encore dans ses mains crispées un revolver pointant sur sa poitrine. La mort a dû être instantanée.

Le défunt avait le cerveau hanté par des sombres idées depuis quelque temps. Il avait de fortunes et la pensée qu'il se sentait seul dans ce monde l'ont poussé à la folie et au désespoir.

On ne lui connait que deux sœurs qui demeurent dans le New Hampshire et un cousin à Worcester.

Il était âgé de 62 ans et faisait un commerce de thé et café depuis 34 ans au No 104 rue Exchange.

Imperméables pour Dames

Les plus nouveaux styles d'automobile, garantis à l'epreuve de la pluie pesanteur d'hiver, prix special à

$16.75

"Beau Crédit" Payera promptement le montant sans difficulté.

PAS D'ARGENT COMPTANT.

Caesar Misses & Sons
220 Rue Central.
A. STRAUSS, GERANT.

Lowell Textile School

CLASSE DU SOIR

Un excellent instructeur en mécanique a été accordé, ainsi les étudiantes qui peuvent il sera entièrement gratuit pour cette année.

Les cours seront offerts en

Filature de Coton
Filature de Laine
Et le Tissage.

Les applications doivent être faites à l'école d'ici au 7 N.

Jeudi, 13 Oct.
Vendredi, 14 Oct.
Lundi, 17 Oct.
Mardi, 18 Oct.
Jeudi, 20 Oct.
Vendredi, 21 Oct.

Aussi nous serons des grands efforts pour accommoder tous ceux qui le désireront, il est nécessaire que l'application à l'école faite avant le 21 courant afin de nous assurer de l'admission aux classes.

Les cours commenceront à l'oudi, 24 Octobre. Un journal sera publié aux étudiants de Lowell. Pour plus amples renseignements s'adresser à

Pas d'Examen d'Entrée.
Wm. W. Crosby, Principal

Le coin Bien Affaire de Gilbride's

Gilbride's MERRIMACK & PALMER STREETS

Le coin Bien Affaire de Gilbride's

NOUS DONNONS LES MERCHANTS LEGAL STAMPS. LES MEILLEURS TIMBRES.

Faites attention a notre concours-devinette qui commence Lundi, 17 Octobre.

GRATIS! GRATIS! SAMEDI!

NOUS donnerons gratis. Semedi, le 15 Octobre, avec chaque achat de 50c ou plus une boite d'une demie livre de chocolat de Drake's Chocolate Creams ou une boite de Walter Baker's Chocolate. Nous donnerons aussi les Merchants Legal Stamps avec chaque achat de 10 cents.

NOTRE BUT

EST D'AVOIR UN ASSORTIMENT AUSSI PARFAIT QUE POSSIBLE, AVEC AUCUNE FAIBLE, SURCHARGE NULLE PART ET DES PRIX PLUS BAS QUE PARTOUT AILLEURS. IL N'EST FAIT ICI UN TRAVAIL NAPOLEONIEN DANS CE SENS.

Departement de Bebes et Enfants, DEUXIEME PLANCHER.

Nos avantages en achetant, les styles et les valeurs que nous offrons sont seconds à rien.

ROBES DE FLANNELLE OUTING, pour enfants de 1 à 4 ans, en Check rose et bleu, revers très bien garnis. Jupe complète 25c

ROBES DE FLANNELLE OUTING FRANÇAISE, magnifiquement garnis de braid, remplis en avant et dans le dos, pleine jupe, pour enfants de 2 à 4 ans 49c

BLOUSES RUSIENNES pour enfants de 4 à 14 ans, garnie de joli braid et de boutons d'or, jupes avec volant, très bas prix 98c

ROBES POUR ENFANTS, faite de jolis Checks avec yoke de casbmer uni pour apparier, trois raies de beau braid dans le dos et en avant, tout doublé, en mélange rouge, bleu et brun, bonne valeur à $2.25. Notre prix $1.49

Departement de Toile

SERVIETTES à des prix qui sont très rares, ces serviettes sont d'une très belle qualité, 20 pouces. Elles viennent en cinq différents dessins, faites en Donacloney, Ireland. Le prix a été de $1.39 maintenant ..... 1.00 la douzaine

SERVIETTES—Serviettes Huck à-bank, grande grandeur ourlé, belle qualité, toujours vendu pour 25c, notre prix ..... 19c chacun

SCARFS ET SHAWLS BRODES—Vous devez les le voir, autrement vous ne connaitrez pas leurs vertus de beauté 25c

Bas pour Dames

Nous pourrions remplir plusieurs pages des nouvelles de notre magasin concernant nos bas, mais la lecture fatiguerait nos acheteurs. Venez et laissez nous vous montrer les variétés; elles sont excellentes et impressives et très éloquentes.

BAS NOIR OUATES POUR DAMES, grandes grandeurs, doubles semelles ..... 15c la paire

BAS NOIR OUATES POUR DAMES, haut à côtes, semelle double ..... 19c la paire

100 DOUZAINES DE BAS EN CASHMERE NOIR POUR DAMES, légèrement endommagés, talon et bout épissé, faits pour détailler pour 50c. Notre prix ..... 29c la paire

Gants pour Dames

Les plus grandes ventes de Gant en font chez Gilbride's. Ce sont justement de telles valeurs comme les suivantes qui nous tiennent toujours en avant.

GANTS EN CASHMERE NOIR POUR DAMES, il nous en reste quelques grandeurs. Qualité régulière 50c, nous les couterons pour ..... 19c la paire

GANTS DOUBLES EN CASHMERE DE SOIE POUR DAMES, toutes les couleurs ..... 25c la paire

Merceries pour Hommes

Voici quelques offres qui charmeront les hommes:

CORPS ET CALEÇONS CONTOOCOOK POUR HOMMES ..... 99c CHACUN

CORPS E CALEÇONS EN CORDE JERSEY POUR HOMMES. Valeur de 75c ..... 49c CHACUN

CORPS A COTES JERSEY OUATES POUR HOMMES ..... 39c CHACUN

BAS EN LAINE POUR HOMMES, splendides valeurs ..... 12½ LA PAIRE

Rubans

Voici quelques lots spéciaux pour aujourd'hui:

RUBANS DE SATIN TAFFETAS, 4 pouces de large, dans toutes les plus nouvelles nuances,
12½c LA VERGE

Tous nos Rubans noirs, bruns et bleu marin de 25 cents ..... 19c LA VERGE

100 vergea de coupons de Ruban de Soie, 2 à 4 pouces de large ..... 9c LA VERGE

Departement du Sous-sol

COUVERTURES—A l'achat—bas prix, il est très risqué qu'il y aura une autre telle opportunité en couverture cette saison comme nous vous offrons aujourd'hui et demain.

50 Paires de Couvertures pesantes ouatées, bordure de couleur blanche et grise, bordures au crochet, vendues partout à $1.39 la paire. Nous offrons cette quantité à ..... 98c LA PAIRE

50 Paires de Couvertures tout laine, grandeur 1¼, belles bordures, fini de soie, bonne pesanteur et bonne valeur à $3.50. Le plus bas prix qu'il n'a jamais été demandé $2.49

100 Paires de Vraies Couvertures "Logan", tout laine, blanc et gris, d'une pesanteur extra, faites du meilleur tissu, pleine grandeur, et garanti. La valeur actuelle est de $7.00 la paire. Votre choix ..... $5.50 LA PAIRE

Vous trouverez d'autres bargains attrayantes en grande quantité ici.

Magasin de Dept. GILBRIDE'S

Rues Merrimack et Palmer.

LA PAUME FENDUE

Woonsocket, 14 — M. Léopold Boisvert, de la rue Front, s'est fendu le pouce et la paume de la main gauche. M. Boisvert fendait du bois lorsque sa hache a dérapé et que le tailleur lui a pénétré dans la main. M. Boisvert s'en rendu au bureau de M. J. H. Bricker qui a cousu ces points au moyen d'une aiguille courbe.

BRAS AMPUTE

Berlin, 14 — Dimanche dernier, un jeune homme nommé Emile Laforêtre, de St-Libère, a voulu prendre un train de fret sur le chemin de fer

ELLES SONT TOUJOURS EFFICACES.

LES PILULES DU DR JAYNES

Les Pilules du Dr Jaynes sont recommandées depuis nombre d'années pour guérir la constipation, la dyspepsie, la biliosité, les maux de tête, les étourdissements, les vertiges, les douleurs à l'estomac, les indigestions, les nausées, les maladies des poumons, la rhumatisme, la névralgie, l'ivrognerie, la constipation, le lumbago, la faiblesse à l'estomac, la perte de vie, l'insomnie, le bonheur, l'impuretés du sang, etc. Elles sont un PURGATIF DES MEILLEURS, et un TONIQUE DU SANG. Elles sont recommandées par des milliers de personnes qui en font usage. Elles ne contiennent ni mercure, ni minéraux, ni poisons. Elles sont toutes végétales. Elles ne font jamais mal. Elles font toujours du bien. Elles sont recommandées par des milliers de personnes qui en font usage. Elles ne contiennent ni mercure, ni minéraux, ni poisons. Elles sont toutes végétales. Elles ne font jamais mal. Elles font toujours du bien.

PEUVENT SE PRENDRE EN TOUT TEMPS.

Prix 25 cts la boite. Envoyez 25 cts en timbres-poste à The Jaynes Medicine Co., P. O. Box 1064, Boston, Mass. pour une boite par retour du courrier.

de l'intercolonial pour faire une promenade. Le jeune homme ayant raté prise remis par terre et a eu un bras tamon en trois.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
102 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 14 Oct. 1904.

"L'Etafette" de Marlboro commence avec son numéro de cette semaine la neuvième année de son existence. Neuf ans est certainement un bel âge pour un journal français dans une ville de la dimension de Marlboro et nous devons féliciter M. Beauchamp d'avoir si bien persévéré et si bien réussi. Nos souhaitons à l'Etafette tout le succès que lui mérite le bien qu'il fait à la population française de Marlboro.

Le prix des denrees

Il y a trois sortes de mensonges en usage dans le monde, le mensonge inoffensif, le mensonge noir, autrement dit la colombine et le mensonge de statistique. Ce dernier n'est pas le moins criminel, car c'est la vérité défigurée. Un argument démocratique qui frappe aux yeux tout en étant absolument faux, est celui dans lequel nos adversaires prétendent que le prix des denrées, sous l'administration américaine, a considérablement augmenté, à cause du tarif, naturellement. Un ingénieur statisticien va même jusqu'à dire que cette augmentation a été de 16 pour cent depuis 1871.

Les ménagères soigneuses peuvent elles- mêmes calculer la chose; mais il y a plusieurs choses à considérer en faisant ces chiffres. Premièrement, il y a peu de familles qui ne sont pas plus à l'aise qu'elles ne l'étaient il y a dix ans, et règle générale, quand un américain reçoit une augmentation dans son revenu, il célèbre la chose en mangeant des mets plus dispendieux; deuxièmement, le menu ordinaire est plus varié qu'il y a dix ans, et bien plus encore qu'il ne l'était dans la dernière génération. Tout homme dépassant la trentaine se rappelle bien du jour où les bananes, les figues, les oranges étaient des mets de luxe sur les tables des habitants des campagnes; aujourd'hui il n'y a pas un épicier de petit village qui ne les vendent en grande quantité, il se rappellera aussi que sa mère consacrait beaucoup de temps à faire des confitures, des gelées, des marinades; sa femme achète maintenant toutes ces choses chez l'épicier. Son père avait un jardin dans lequel il récoltait une bonne moitié des légumes que consommait la famille, de nos jours on achète presque tout du marchand ambulant. Enfin, l'Américain paie en bel argent aujourd'hui une foule de choses qu'il produisait lui-même autrefois ou dont il se passait — il s'en passait dans la plupart des cas.

Le coût de la vie n'a pas augmenté de 50 pour cent pour les personnes qui vivre comme vivaient leurs pères. Nous vivons sur un plus haut pied qu'on le faisait dans la dernière génération, mais est-ce là un signe de pauvreté ou une femme de prospérité.

Pas de Bryanisme

Le comité démocratique national ne veut pas des actes de Bryan dans l'est. On a pensé pendant quelque temps à inviter M. Bryan à faire des discours pour Parker dans l'Etat de New York mais quand on a découvert qu'il ne consentirait pas à cacher ses vues sur le bi-métallisme, on a abandonné cette idée. Plus tard on donna un bravo à l'acalen président James R. Jones aux quartiers généraux démocrates et on donna aussi un pupitre à Joseph Johnson, du Kansas, mais ces deux hommes, voyant que l'on ne faisait aucun cas de leurs suggestions, soit au sujet des méthodes à adopter pour la campagne, soit pour la littérature ou des discours, il retirèrent bientôt à l'écart.

Le fait est que les gérants de la campagne de Parker veulent les votes des partisans de Bryan mais veulent aussi faire croire aux démocrates de l'est que les bi-métallistes n'ont aucune influence dans le parti, que l'étalon d'or est établi d'une manière permanente, comme l'a dit Parker. Et puis ils veulent aussi dire, dans le cas où Parker serait élu, que son succès n'est aucunement le triomphe des principes de Bryan. C'est un truc bien mal "manigancé" et il est très peu de démocrates amis de Bryan qui ne puissent le trouver.

LA "FEUILLE D'ERABLE"

Donnée par 62 magasins de cette ville-ci magasin, 213 Aiken.

$1 de timbre avec 6 douzaines d'épingles à linge, pour 10c.

$5.00 de timbres avec une scie à bois de $1.00.

$3 de timbres avec une cuvette en zinc.

Chez A. C. Blanchette, 79 Chesever.

COUR DE POLICE

DEUX JEUNES ENFANTS ENVOYES A L'ORPHELINAT ST-PIERRE

La cause contre Stanton encore remise à cause de l'absence d'un témoin

La cause de voies de faits contre Thomas Stanton sur Marbore Rivière a encore été remise, à cause de l'absence du principal témoin du gouvernement. Ce procès intéressant sera entendue le 28 octobre.

Joseph Sabre plaida coupable du vol d'un harli de Thomas F. Ruisell. Pour cette offense il fut condamné à $10 d'amende.

John Winters, un jeune garçon, fut condamné à $5 d'amende pour avoir défiguré l'indicateur sur le Fort Hill Park.

Les enfants Mary, 8 ans, et Délia, 3 ans, de James et Mary Danforth, de la rue North, No 32, furent placés dans l'orphelinat St-Pierre, pour six mois. James Danforth a quitté sa famille et la mère illégale ses trois enfants, dont le plus jeune a 5 mois, dans la maison sous la charge de Mary. Elle partait le matin et ne revenait que le soir. Dans la maison il n'y avait pas de nourriture et les enfants étaient toujours mal vêtus, pleurant toujours pour quelque chose à manger. Le révérend père Ronnan était en cour pour prendre les enfants sous sa charge.

Thomas Guthrie fut condamné à quatre mois d'emprisonnement à la prison locale.

Mary Seymour fut placée sous probation.

John F. Buckley, un des prisonniers parlonnés à la forme de la ville, fut condamné au State Farm et il en appela à la grande cour.

John J. Melvin fut aussi condamné au State Farm.

Thomas F. Harmon fut condamné à $6 d'amende.

George Northop fut envoyé en prison pour 10 jours. Il y a eu deux ivrognes renvoyés sans amende.

Que vos pieds soient couverts de Cors durs ou mous, gros ou petits, le "Liquide Impérial" les déracinera tous après quelques applications. Pas de douleur, pas de couteau, pas de sang. 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle.

NAISSANCE

BRUNELLE — M. le Dr et Mme Brunelle font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille Clara, arrivée samedi dernier.

M. Albert J. Blazon, avocat, et Mlle Agnès McKeon ont tenu l'enfant sur les fonds baptismaux. Il y a un an, M. Blazon et Mlle McKeon servaient de témoins au mariage de M. et Mme Brunelle.

Arrêtez et Pensez

Mais là où vous devez arrêter est au

No. 656 rue Merrimack.

C'est BOURK & COLLINS qui disent ainsi—Le commerce est tranquille partout—l'argent est rare partout—vous avez besoin de vêtements pour la grande température froide, et nous avons besoin d'argent, quoique nous ferons une perte—cela veut dire une grande économie pour vous.

Lisez attentivement les prix des items suivants :

Pour Hommes	Dépt. de Dames
Pardessus de $12 en Oxford gris, à $6.75	Pour vos jupes et jupons arrêtez droit ici.
Pardessus en Kersey noir avec collet en velours, à $7.50	Gilets de $7.50 à $10, pour $2.00
Chemises de 50c pour hommes, à 29c	Corsets de 25c a 95c
Habits de $12 tout laine pour hommes, à $7.50	Cela veut dire une épargne de 25 pour cent.
Chaussures de 98c en montant, nous les vendons à peu près 25 pour cent meilleur marché que le manufacturier. $1.39	Chaussures pour dames, à 95c
Chaussures garanties pour garçons, ou l'argent vous est remis si elles ne sont pas tel qu'on vous le dit 98c a $1.49	Chaussures de $2.00 pour 98c
Pantoufles de maison pour hommes, à 45c	Chaussures de demoiselles, à 98c
Chapeaux durs et mous pour hommes, à 95c	Chaussures pour filles et enfants De 25c a 69c
Un lot de Confortables à 74c chacun	BAS—Bas de toutes sortes.
Casquettes pour garçons et fillettes, écoulées à 10c	Camisoles et Caleçons soutés pour dames, de 38c pour 25c
Tam O'Shanters, 49c a 92c	

C'est le petit magasin de département qui tient toutes sortes de marchandises qui ne peuvent être achetés ailleurs à aussi bas prix.

Bourk & Collins,

656 rue Merrimack.

Près de la rue Cabot

Savon à Bain Turc
COLGATE
5c le Pain.
C. B. Coburn Co.
63 rue Market

PUTNAM & SON CO.,

166 RUE CENTRAL.

Un Nouveau et Remarquable Chapeau Derby.

Depuis plusieurs mois, nous avons travaillé beaucoup avec un manufacturier de chapeaux durs afin qu'il produise pour nous un Derby, qui se vendrait à un prix modéré, qui serait supérieur à n'importe quel chapeau vendu dans le pays à un prix qui approche le nôtre. Enfin, ces chapeaux ont été faits et nous offrons ce nouveau Derby— le "Moneyback" en trois des plus nouvelles formes d'automne. Faite d'un beau feutre lainé, bordure de soie, et belle bande à l'intérieur, bourrée, ce qui fait que le chapeau donne autant d'aise à la tête qu'un chapeau mou. Nous vendons ce "Moneyback" avec les trois garanties suivantes :

Le Derby "Moneyback" pour $1.50 est Garanti égal en style, qualité et fini à n'importe quel chapeau dur vendu $2.00 par tous les marchands de partout—si vous ne le trouvez pas ainsi, rapportez le chapeau et nous vous remettrons votre argent.

Le Derby "Moneyback" pour $1.50, nous garantissons qu'il ne changera jamais, si vous en portez un et qu'il change de couleur, rapportez le et nous vous remettrons votre argent.

Le Derby "Moneyback" de $1.50, nous garantissons qu'il ne se brise pas, si vous en portez un qui casse, rapportez le et nous vous remettrons votre argent.

Avec ces Trois Garanties nous offrons ces nouveaux Derbies fashionables comme les Chapeaux les plus remarquable qui n'ont jamais été mis sur le marché—que pouvez vous avoir de plus que les garanties que nous vous donnons dans le "Moneyback" de $1.50 ?

Sous-vetements Ouates pour Hommes, 29 Cents.

Voici les Sous-vêtements ouatés les plus remarquables que nous n'avons jamais vu pour l'argent. Avec le prix des marchandises ouatées hors de vue, nous considérons que c'est une grande chance que nous avons eu pour offrir ceux-ci. Nous en avons quarante douzaines, c'est l'écoulement d'un manufacturier, mais dans toutes les grandeurs de corps de 34 à 46 et caleçons de 30 à 44. La couleur populaire de Jaeger. Corps et Caleçons finis de boutons de perle, doubles coutures et doubles manchettes. Les prix réguliers de ces corps et caleçons sont de 50c, pour aujourd'hui : : : : : **29c**

Commis Canadiens : Charles Weilbrenner. Alf. E. Faucher.

UN FEU BRILLANT ET DE DUREE

C'est ce que vous avez d'un charbon frais miné de la meilleure qualité. Nous en avons par chars directe des mines à chaque jour. Nous le vendons au comptant avec la commande ou sur livraison. C'est la raison pourquoi nous tenons le meilleur charbon miné. Vos commandes par malle ou téléphone reçoivent une attention immédiate.

JOHN P. QUINN. Bureau et Cour, rues Gorham et Dix.
Prenez n'importe quel char de la rue Gorham.

COUR ST PAUL O. F. C.

UNE BELLE PARTIE DE WHIST DONNEE DANS LA SALLE VINCENT, HIER SOIR

On estime que près de cinq cents personnes y assistaient

La Cour St-Paul, des Forestiers Catholiques, a démontré, hier soir, toute sa popularité parmi notre population, à l'occasion de sa partie de whist annuelle. Près de 500 personnes se pressaient dans la vaste salle Vincent qui était trop petite pour la circonstance.

Jamais succès plus complet n'a sourit à une association.

Dès avant 8 heures, la foule se mit à arriver, et bientôt les soixante-quinze tables qui avaient été rangées en bataille dans la salle étaient entourées par une foule riense et impatiente de commencer le combat. Les centaines d'autres personnes présentes en sont amusées à suivre les péripéties du jeu auquel elles prirent grand intérêt.

Vers sh. 30, le maître des cérémonies, M. Georges Labrie, président de la Cour St-Paul, donna les instructions nécessaires aux joueurs et puis, vogue la galère. Durant quinze minutes, ce fut un combat constant et acharné entre les adversaires, car il y avait de nombreux prix à être offerts et nous disons plus beaux les uns que les autres.

Les pointeurs qui se sont acquittés de leur tâche à la satisfaction générale se rencontrait parmi les membres du comité de réception dont les noms suivent: MM. J. E. Rochette, président; Pierre Ducharme, Jos. Morin, Wilfrid Morin, Wilfrid Moreau, Jos. St-Georges, Léon Bourgeois, Louis Marchand, Noel Gilbert, Alphonse Boucher, Clément Dumais, Michel Morin, Archambaud, Hermidas Pichette, Médéard Rivet, R. J. Pelletier, Louis Gingras, Lorenzo Pépin et Jos. Brousseau.

Les juges du concours furent M. le Dr J. Adélard Payette, MM. Joseph P. Marchand, G. A. Gauthier, A. Thibault, F. L. Rivet, Joseph Boudreau, Horace Lefebvre et J. Mallioux.

Voici quels sont les noms des heureux gagnants des magnifiques prix offerts.

MM. P. L. Deneault, W. Lanseigne, J. P. Marchand, Joseph Perreault, Dennis Couture, Joseph Parmentier, Mme Joseph Geoffroy, Mme Wm. H. Farrell, Mme Charles Geoffroy, Abel Lavoie, Wm. D'Anjou, Mlle Biron, Mme Edgar Turcotte, Mme. Wm. D'Anjou Abel Lefebvre, Mme Fillette, Elie Leclair, Charles Forget, Horace Lefebvre, Mlle Corinne Goudreau, Fred Normandin, Mme Louise Rivet, Ed. Chouinard, Arthur Beaudry, Emile Fontaine, Joseph Ladouceur, Zoel Sylvain, D. Rondeau, Ernest Ducharme, Joseph Piette, Mlle Nélida Côté, Mme Omer Allard, Mme Rose Ducharme, Mme Odille Pagé; toutes, Mlles Annie Blais et Odille Grenier.

Voici quel a été le magnifique programme rendu:

Ouverture sur piano, Mlle Roussel; chant, M. Georges Carpentier; déclamation, M. Arthur Beauregard, "La Vallée," de Francois Coppée; duo de piano, Mlles Mercedes Bouthillette et Louisa Berube; chant, M. Eusèbe Brunsault; chant, Mme Amédée Chamberland; déclamation, M. David Houde.

Le comité d'organisation se composait de M. Georges Labrie, président; M. Ludger Hubert, secrétaire, et MM. Edmond Lambert, trésorier, et de MM. J. B. Rochette, Léon Ducharme, Arthur Lavoie, Laurent Richard, Adélard Sylvestre, Elizear Tercotte, Clophas D'Anjou et Aldérie Allaire. Nos félicitations aux membres de la Cour St-Paul pour le grand succès remporté hier soir.

EVITEZ LES CONTREFAÇONS

Nous désirons mettre le public canadien-français en garde contre les méthodes de certain compétiteur peu scrupuleux qui ne se gêne pas de signer et d'imiter nos préparations "Impériales" et de commettre frauduleusement sa propre marchandise quand un client lui demande surtout du Sirop Impérial ou du Vin Impérial.

Il n'y a donc semblable que le nom. Pour obtenir le résultat "Impérial" et pour avoir les véritables préparations "Impériales" allez les chercher à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Fumez le cigare "Le Secrétaire". Il est fait à Key West, d'un tabac incomparable et se vend 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ATTENTION A L'ŒIL—Pour soins, voir notre habile opticien qui a passé plusieurs années à l'emploi de la maison Spencer, de Boston, et qui a maintenant le contrôle de la succursale de cette maison à Lowell. Tous les genres de verres pour toutes sortes de vues. Prix modérés. Nous avons aussi un assortiment complet de montures de toutes sortes. Venez nous voir. Dr. J. Nolet, opticien du Conservatoire.

W. S. PARKER, opticien, licencié en pharmacie, vendra par ordre judiciaire, le 15 octobre, à 10 a.m., le contenu du magasin de Mme Chevrier, comprenant des articles de toutes sortes, consistant en bijouterie, horlogerie, etc. Ce magasin est situé au No 102 rue Merrimack, dans la localité.

LES GRANDES, GRANDES VENTES DES SAMEDIS

Chez GREGOIRE

Le plus Grand Magasin de Chapeaux

300 Chapeaux garnis, à $2.98, $3.48, $3.98, $4.48, $4.98, tous de magnifiques chapeaux faits spécialement pour la vente des samedis, de nos propres chambres d'ouvrage.

200 Chapeaux garnis, toutes les beautés de 5.00 à $10.

Une magnifique ligne de Bonnettes garnis de 3.00 à $5.

150 Toques et Turbans garnis de 2.98 à $5.

400 magnifiques Chapeaux garnis, de velours noir, avec ruban de soie et ornements de 4.98 à $15.

125 Chapeaux tailleurs, de 1.98 à $4.98.

4 caisses de chapeaux prêts à porter, toutes les beautés, de 1.48 à $1.98.

6 caisses de chapeaux prêts à porter, faits de feutre et de jolis ornements pour 98c, ils valent le double de ce prix.

Une magnifique ligne de chapeaux en poil de chameau, non garni, pour enfants et filles, de 98c à $1.98.

5 caisses de chapeaux en poil de chameau, toutes les plus nouvelles formes et nuances, et quelques unes des formes Gage, pour 98c, ils valent le double de ce prix.

5 caisses de chapeaux non garnis de 1.25 à $1.98, ils valent le double.

2 caisses de chapeaux prêts à porter, prix régulier $1.25, pour la vente des samedis 48c.

Chapeaux non garni pour enfants de 48c à $1.98 ; chapeaux garnis pour enfants de 98c à $5.

Chapeau en poil de chameau, dans toutes les couleurs pour 48c.

Ailes de toutes les couleurs de 10c à 98c.

Plumes de 3c à 25c. Ponpons de 25c à 98c.

Voiles de chiffon dans toutes les couleurs de 50c à 98.

Regardez nos vitrines d'étalage, au PLUS GRAND MAGASIN DE CHAPEAUX

Chez GREGOIRE.

La Lutte

La réputation de Ladue a fait pâlir l'avenir de quelques parisiens enthousiastes d'Eugène Tremblay hier après-midi. Un hôtelier bien connu de cette ville était à se faire "raser" chez un barbier de la rue Notre-Dame lorsque deux braves Canadiens-français du Canada entrèrent chez le "Rasoir". L'animation de la lutte de ce soir, frappa tout à coup la rétine de nos deux "à raser". Ladue sera écrasé s'écria le premier. Tremblay a le cou trop dur à plier, murmura le second, et jamais américain ne pourra le rouler, ajouta-t-il avec orgueil. Hélas, Ils ne croyaient à la présence d'un partisan de Ladue dans l'établissement.

Avec la confiance d'un parieur qui connait bien son affaire, le raisonneur australien défia d'parier de $5 à $500 entre les chances de Ladue.

Il les piqua, au sensible. La demi-vénération qu'ils professaient pour Tremblay faillit disparaître tant les augments sonnaient faisaient défaut.

L'appel au "next" fut une vraie délivrance pour ces deux hommes du cœur. Ils se consolèrent néanmoins en faisant savoir de suite au partisan de Ladue qu'il rencontrerait de "gros nègres" vendredi soir au parc Sohmer.

Quelques courtiers, marchands, etc., aiment toujours à parier sur Tremblay, et jamais plus belle occasion n'a été offerte à des chercheurs d'or de leur arracher quelques "nuggets." Tremblay est un "clair" indéniable. La réputation de Ladue le fera-t-elle changer les "prospecteurs" de terrain après la lutte de vendredi soir. C'est ce que nous verrons.

"Le Canada" de Montréal.

LE JEU DANS LA RUE

Danger que courent les enfants qui s'y livrent

M. Joseph H. Giroux, de cette ville, qui était hier de passage à Boston, par affaires, nous rapportait ce matin un bien triste accident dont il a été témoin dans la métropole de la Nouvelle-Angleterre.

M. Giroux passait sur la rue Greene, non loin du square fameux lorsqu'il vit venir un tramway sur une voie où des enfants jouaient. Le mécanicien faisait de toutes ses forces, résonner le gong, mais ce fut en vain. Il comprit que les petits fuiraient le danger. Un d'eux, trop occupé, au jeu, n'avait pas entendu le "tocsin d'alarme" et fut frappé avant que le mécanicien eut eu le temps d'arrêter sa machine. Il fut renversé sur la voie et la première roue du tramway lui passa sur la jambe droite, la coupant en deux.

La blessure met en danger la vie de l'enfant.

NOTES PERSONNELLES

Mme Aimé Lard, de Everett, Washington, est en visite chez son père, M. Francis Germain, 105 Salem, qu'elle n'a pas vu depuis quinze ans.

Mlle Adeline Turgeon, modiste de la rue Merrimack, est arrivée hier soir du Canada, où elle a passé deux mois de vacances à visiter différentes villes. Mlle Turgeon est la fille de Mme Louis Turgeon de la rue Fletcher.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

CLUB SOCIAL

Un grand smoke-talk aura lieu, jeudi soir, dans ses salles

Il y eut hier soir, une nombreuse réunion des membres du Club Social de Pawtuckettville, pendant laquelle on a admis quatre nouveaux confrères et cinq demandes d'admission ont été reçues. Après la discussion de plusieurs affaires très importantes, l'on a décidé de donner un grand smoke-talk, jeudi prochain, dans les salles du club. Tous les candidats aux honneurs municipaux seront invités à adresseront la parole ainsi que quantité d'autres orateurs.

Tous les membres du Club Social sont que tours amis sont cordialement invités, mais l'on recevra spécialement, avec plaisir, les électeurs du quartier 7. C'est pour eux surtout que cette réunion sera intéressante.

Il y aura des pipes, du tabac et des allumettes. Les rafraîchissements ne feront pas défaut, non plus.

HEROS OBSCURS

Toronto, 14 — Les officiers de la Compagnie du Grand Tronc, qui avalent été à Sarnia, dans le but de faire une enquête sur l'accident du tunnel de St-Clair, sont revenus ici aujourd'hui.

Ils attribuent les morts nombreuses qui se sont produites dans cet accident à la fidélité et la ponctualité des employés qui se sont dévoués, les uns pour sauver le train, les autres pour sauver des camarades.

"A un moment, dit M. Pope, un des chefs de division, les hommes étaient tous sortis du tunnel. Ils y sont rentrés pour sauver le train.

"Le gaz qui se forme sous les tunnels est aussi terrible dans ses effets qu'il donne peu de signes de sa présence. Tinsley a péri parce qu'il ne voulait pas laisser là, son camarade Simpson. Il s'est accompli dans le gaz mortel et la nuit de ce tunnel des actes d'héroïsmes vraiment admirables."

"J. Blake, qui était employé comme signaleur, monta sur la locomotive, en passant sur les cadavres de mécanicien et du chauffeur, ramassant les morts le long du chemin. Jamais Blake n'avait conduit une machine, car il était simplement signaleur, et sa conduite héroïque lui a mérité les félicitations de tous."

L'enquête a été ajournée, car les témoins qui ont échappé à la mort sont encore dans un état très grave.

CONFERENCE D'EVEQUES

Trois-Rivières, 14 — Hier matin, tous les évêques du Canada réunis à notre évêché ont tenu conseil sous la présidence du délégué de Saint-Siège. Dans l'après-midi, ils ont visité nos principaux institutions religieuses. A 3 heures et demie, il y eut réception à l'hôtel de ville par l'académie de Lasalle.

Jusqu'à présent, la conférence n'a eu à l'égard à la session actuelle d'un bien grand intérêt pour la population de cette ville. Mais il paraît que la session de demain sera très importante. Une conférence de Donnelly qui s'occupera de toutes les questions affectant les intérêts des catholiques dans toutes les parties du Canada, et en vue de l'autonomie qu'on croit sur le point d'être accordée aux Territoires, on demandera à la conférence de faire une recommandation au Parlement. Mgr l'archevêque Langevin, de St-Boniface, s'occupe du projet. Les distingués visiteurs sont les hôtes de Mgr l'évêque des Trois-Rivières.

FEU PIERRE LECLAIR

Montréal, 14 — M. Pierre Leclerc, ex-échevin de Montréal, est mort subitement en son domicile, rue Saint-Denis.

Il était revenu dimanche de Saint-Eustache, se disant légèrement malade. Le lendemain, il ne sortit pas, et mardi, on fit mander les médecins, qui ne virent rien de très sérieux. Vers dix heures, on dut appeler un spécialiste, car le mal était localisé à la gorge; un abcès s'imprimait l'épiglotte, ce qui pouvait déterminer l'asphyxie, et, de fait, il étouffa en se tordant de douleurs pendant qu'on lui administrait les derniers sacrements.

M. Pierre Leclerc est né à Verchères, le 24 février 1837, de parents modestes qui lui firent donner une instruction élémentaire. Vers 1867, il vint à Montréal et se mit courageusement à la besogne, chez un quincaillier de la Place Jacques-Cartier.

Trois ans après, M. Pierre Leclerc ouvrit le premier établissement de ferronnerie au village St-Jean-Baptiste.

En 1873, il s'associa dans les affaires avec MM. Pottier et Brosseau, et tirent en société des affaires de couvreurs-plombiers pendant dix-sept ans. En 1890, M. Pierre Leclerc s'associa avec M. Joseph Lamarche et créa avec son nouvel associé ce qui en 1892, équipe à laquelle il fonda une nouvelle maison de fer sous le nom de M. Pierre Leclerc et Cie.

Dans le cours de sa carrière, M. Pierre Leclerc a pris part aux travaux de plomberie d'un grand nombre de nos principaux édifices, tels que le Palais de Justice, l'Hôtel de Ville, la prison, le bureau de poste, l'église St-Jacques, le collège St-Jean-Baptiste, celui du Mont St-Louis, etc.

M. Pierre Leclerc a toujours été reconnu comme un libéral convaincu et dévoué, ne manquant aucune occasion de contribuer dans la mesure de ses forces au succès de son parti.

En 1871, le 5 juin, il épousa Alphonsine Pépin; elle est la fille de M. Charles Pepin, de St-Eustache. De cette union 12 enfants sont nés. Cinq sont morts: Edouard, Emile-Auguste Pierre, Blanche Malvina, Mathilda. Les enfants vivants sont : Pierre, l'aîné de la famille et marié; Philéas et Albert, tous deux mariés, puis Henri, Maria, Elvidge, Blanche et Berthe.

Dès 1865, il commença à s'occuper de politique et depuis il fut toujours un fort lutteur et un farteur de succès très important. En 1892, il était du échevin et par le remaniement de la charte en 1894, il devait subir une seconde élection qui remporta contre Damase Leclerc.

Il fut le fondateur du club libéral Laurier et présida l'organisation deux termes durant. Il appartenait à plusieurs sociétés de bienfaisance; le C. M. B. A., les Artisans, etc.

M. Pierre Leclerc avait une grande simplicité de manières et un cœur charitable, bon et généreux, qui lui attacha de nombreux amis.

Son père, il aimait sa famille, et est homme qui, parfois, dans la vie difficile, heurtait rudement, avait après des élans un incessant attachement et c'est pénible aujourd'hui de voir tous ces enfants demander et c'est bien vrai que leur père est disparu pour toujours.

Cette mort, inattendue a jeté un deuil profond dans le monde des affaires, ainsi que dans les cercles municipaux et politiques.

TERRIBLE INCENDIE

Worcester, 14 — Une grange incendiée, huit chevaux grillés à mort et le sauvetage de trois personnes, voilà le bilan d'un incendie.

L'explosion d'un lanterne dans les écuries de M. George A. Stevens, feuille-Allen, a été la cause d'un incendie qui a menacé pendant un moment de détruire un pâté de bâtiments.

Huit chevaux ont été grillés à mort et plusieurs voitures détruites avant les secours efficaces des pompiers. Les pertes s'élèvent à $15,000.

La lueur des gerbes de flammes poussées vers le ciel gris et le crépitement des pompes à vapeur vomissant le feu, ont arraché de leurs lits une foule de curieux de leurs lits une foule de curieux qui se sont rendus dans la ruelle Allen.

John Sullivan, 16 ans, Fred O'Brien, gardien de nuit de la grange, et William White, dormaient dans l'écurie Stevens quand une lanterne placée sous un bureau fit explosion. Sullivan et White réussirent à se sauver les premiers sans encombre, mais le jeune Sullivan était à demi suffoqué par la fumée lorsqu'il arriva près de la porte. Le bâtiment présentait déjà l'aspect d'une fournaise ardente à l'arrivée des pompiers et l'on n'eut pas le temps de secourir les chevaux qui hennissaient au milieu des flammes. Les pertes de l'écurie étaient solidement barrées et ce fut peine perdue d'avancer à les ouvrir, quelques minutes plus tard on trouvait une masse de carcasses et de chairs brûlées à la place des magnifiques chevaux.

Le policeman Thomas Spencer et le constable spécial McDonald ont fait le sauvetage de trois personnes qui ont failli être asphyxiées par l'épaisse fumée qui pénétrait dans le logis du No 543 rue Main.

Le chef Coleman a sonné deux alarmes et à 2 heures le feu était sous contrôle.

Les pertes de $15,000 sont réparties comme suit: George Stevens, propriétaire de la grange et de l'écurie, a perdu deux chevaux, deux voitures à grain de deux attelages, $2,000; A. H. Mirick, 2 chevaux, voitures et harnais, $1000; Guy Furniture Co, chevaux ou entrepot, $2,000; Augustus B. Farmer, cheval, voiture et harnais, $600; King Express, cheval et voiture, $200.

Si nos cigares vous plaisent, dites-le à vos amis; s'ils ne vous plaisent pas, venez nous le dire à nous. Rochette et Delisle.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.

Les Meilleurs de tous sont ici!

Costumes, Gilets, Jupes, Collerettes et Corsages

En Grand Etalage

Le meilleur assortiment en de ça de Boston.

QUELQUES CHANCES D'ECONOMISER

Costumes de Sortie à $12.50

En tissu tout laine, avec baleines, manteau de 36 pouces, dos touriste et jupe avec pli court, valent $16.75, à **$12.50**

Autres qualités de Costumes en longueur de manteau très convenables,

$13.75, $14.98, $15.75, $16.50, $18.75 a $37.50

GILETS

Nous sommes prêts à rencontrer toutes vos demandes concernant ce vêtement de cette saison : Mélanges Coverts et Tourists, dos ajusté ou à ceinture, longueurs 32 à 45 pouces. Ne manquez pas de venir voir ces riches vêtements. Pas de contraintes d'acheter

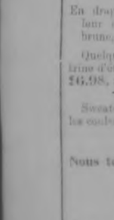
Special a $7.98

Mélange Touriste et Covert, plusieurs styles, 45 pouces et avec ceinture, valeur $12.50, à **$7.98.**

AUTRES $5, $6.98, $8.75, $10.75, $12.50, $13.75 a $29.75

Jupes de Sortie ou de Toilette

Venez à ce magasin si vous voulez une Jupe du plus nouveau style et à très bas prix. La meilleure jupe dans Lowell pour $2.98, six styles, ne manquez pas cela.



Tissu uni et mélangé, seulement, ...	$2.98
En drap Mannish, à	3.98
Un joli drap, couleur noire, bleue et brune, ...	4.98
En drap Panama, couleur noire, bleue et brune, ...	4.98

Quelques idées de notre vitrine d'étalage, autres $5.98, $6.98, $7.98 et au-dessus.

Sweaters et Vestes, toutes les couleurs, plusieurs styles, **98c a $4.98**

Nous tenons ce qu'il y a de mieux en Manteaux pour Enfants et Jeunes Filles.

Quartiers généraux pour Imperméables.

Voyez les bonnes styles en Corsages.

Nous avons les meilleures valeurs en Pelleteries dans Lowell.

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN.

IL A FAIT SON TEMPS

Un faussaire remis en liberté après 10 ans de retention

Ossining, N.Y., 13—Edwin O. Quiley, qui, il y a dix ans, plaidait coupable à une accusation de faux devant le recorder Goff, à New York et se voyait condamner à 15 ans et six mois de réclusion dans la prison de Sing Sing, a été remis en liberté hier.

Il a été pendant un an et demi le rédacteur du journal de la prison, "Star of Hope."

Quigley a déjà été bien connu dans Wall Street comme banquier et courtier. Il avait fait des faux pour un montant approchant $250,000.

FILS DENATURE

Montréal, 14 — Ernest Robillard, âgé de 20 ans qui, demeure avec ses parents, rue Visitation, est arrivé à la maison dans un état d'ébriété avancé.

Son père très peiné risqua quelques mots dans le but de lui démontrer tout ce qu'il y avait de honteux dans sa conduite.

L'ivrogne s'en formalisa au point, de se ruer sur son père, en proférant des menaces de mort.

En quelques instants il avait labouré de coups de poings et de pieds, la tête et le corps de l'auteur de ses jours.

Quand on est parvenu à maîtriser le forcené la pauvre victime était tout ensanglantée.

Le constable Lauria prévenu de ce qui venait de se passer alla faire l'arrestation du fils dénaturé.

Ernest Robitaille a comparu devant le juge Choquet. Il avait la mine piteuse.

Questionné par le président du tribunal il a avoué qu'il était en boisson et ne sachant ce qu'il faisait, il n'était porté à des voies de fait sur son père. Il ne se rappelle pas avoir menacé ce dernier de mort.

Le public était visiblement indigné contre cet être sans coeur.

CE QUE BEAUCOUP D'AUTRES PEUVENT REPETER

"Je suis fort comme un Turc, je mange comme un loup, je dors comme une bûche," et je suis persuadé que je dois tout cela à l'usage du Vin Impérial de Rochette et Deslisle, après mon médecin m'avait prescrit après ma grave maladie du printemps dernier. Telles sont les exactes expressions d'un client canadien que vous connaissez tous et qui nous relatait son expérience avec ce fameux fortifiant, ces jours derniers à nos bureaux. Il est facile d'en tirer une conclusion.

TOMBE SUR LETRIER

Whonsocket, 14 — Une fillette de 6 ans, enfant de M. Vincent, domicilié à l'angle des rues Arnold et High, a reçu de graves blessures à la jambe gauche. La fillette s'apprêtait à descendre d'une voiture de laitier, lorsqu'elle perdit prise et tomba la jambe sur l'étrier et reçut une incision profonde. Le Dr J. H. Boucher a fait ce pansement.

PAUVRE PETIT ETRE

Worcester, 14—Le détective Roach a arrêté Adolfo Sauvageau, une fille de 18 ans, sur l'accusation d'avoir caché la naissance de son enfant.

Un nommé Louis M. Price, Park Avenue, a découvert le cadavre de l'enfant dans la cave de la maison où demeurent les parents d'Amélia Sauvageau, au No 68 rue Union. Le petit être, de sexe féminin, et à peine âgée de quelques jours, avait cessé de vivre. Price notifia les autorités policières, et le détective Roach accompagné du constable Brady et du Dr Foley, médecin de la police, se portèrent sur la rue Union et ouvrirent la porte du champ une enquête qui conduisit à l'arrestation de la fille Sauvageau.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demi-cris ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
fno 122 Cheever.

LE CHAMPIONNAT

Montréal, 14 — Le grand match international qui a passionné le public amateur depuis quelque temps, s'est terminé par la victoire de M. Maillé. La partie fut superbe et acharnée, mais à la fin M. Authier dut céder devant une attaque persistante et irrésistible.

Après le match, M. Authier annonça son départ, et il fallut faire les adieux au brave champion américain, malgré le désir de tous de le garder parmi nous encore quelques jours. Ces adieux furent chaleureux de part et d'autres, et après de nombreux souhaits pour une nouvelle occasion de se rencontrer, M. J. A. Bleau invita les champions, leurs représentants et quelques intimes, à prendre le champagne au bon souvenir de cette intéressante rencontre.

Tout en félicitant M. Maillé de son succès, nous devons remercier sincèrement M. Authier de son dévouement à la cause du jeu de dames.

Par cette victoire éclatante, M. Maillé s'assure officiellement le titre de champion des joueurs de dames d'Amérique.

Quand vous aurez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 408 rue Merrimack.

BATAILLE AVEC UN OURS

Montreal, 14 — M. Anthime Marcel, de Lanoraie, a été assailli l'autre jour par un ours, dans la savane où est située la source d'eau minérale "La Reine."

Voici le récit même de M. Marcel:

"Comme j'arrivais à la source avec mes fûts vides, j'aperçois un ours qui sortait du bois et se dirigeait vers moi.

"Imaginez-vous donc que je n'étais pas gros, seul dans cette savane.

"Heureusement, près du puits se trouvait une perche, dont je me suis emparé et vite dans ma voiture.

"En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, l'animal se dressa sur ma voiture; à chaque coup que je lui administrais, il poussait des ragissements dont l'écho se faisait entendre à plusieurs arpents dans la forêt.

"Environ dix minutes après, l'ours abandonna la partie et se dirigea vers le bois pour ne plus revenir; il était joliment abîmé.

"Le temps du combat avec cette énorme bête à la gueule ouverte et aux longues griffes tendues vers moi m'a paru des heures de bataille."

ODIEUX ATTENTAT

Montreal, 14 — Le constable C. Dastre, de Verdun, en faisant sa ronde habituelle dernièrement, remarqua près d'un comptoir de l'avenue Church, une femme qui semblait plongée dans la plus profonde douleur. Après l'avoir questionnée, il apprit à la résoudre à se rendre au poste avec lui.

Elle raconta qu'elle était mariée depuis quelques années à un homme qui, depuis quelque temps, la battait et la maltraitait à la moindre occasion. Elle ajouta qu'elle était constamment en conflit avec elle-même.

Elle raconta aussi que son mari, qui était un ivrogne invétéré, avait l'habitude de la battre presque toutes les nuits, lorsqu'il revenait à la maison, ivre mort.

Le constable Dastre, après avoir entendu le récit de la femme, la conduisit à sa résidence, où il fut témoin d'une scène navrante. Le mari, qui était couché, se leva et commença à frapper sa femme à coups de poings. Le constable Dastre intervint et arrêta le mari, qui fut conduit au poste.

SAMEDI, LE 15 OCTOBRE ....SERA....

Jour de Putz.

Cette journée là nous donnerons gratis une

Jarre de Silva Putz de 8 Onces.

Le meilleur poli argent du monde pour un

Bidon de Crème pour 15c

C. B. Coburn Co., 63 rue Market.

J. L. CHALIFOUX

9 to 59 CENTRAL ST.

Pardessus pour Garçons

PARDESSUS TOP POUR GARÇONNETS—Faits d'un drap tan Covert, c'est un pardessus très propre et bien fini pour les Garçonnets. Serait une bonne valeur à $5.00. Notre prix spécial $3.00

REEFERS POUR GARÇONNETS—En Kersey gris, bleu et rouge et Cheviottes. Ces Pardessus sont faits unis et principalement pour les écoliers à $2.50

PARDESSUS RUSSIENS A CEINTURE POUR GARÇONNETS — En Cheviottes bleus et bruns, bien doublé, garni de boutons de cuivre, broderie sur les manches $5.00

PARDESSUS D'AUTOMOBILE POUR GARÇONS—Avec ou sans ceinture, doublé de flanelle rouge $5.00

PARDESSUS D'ECOLIERS POUR GARÇONS—Agés de 5 à 16 ans, coupe longue, en Cheviotte grise, noire et bleue, uni ou avec ceinture dans le dos, bonne doublure . . . . . $3 et $5

$1.95. PARDESSUS GRIS OXFORD, POUR GARÇONNETS—3 à 8 ans, avec ceinture dans le dos, garni de boutons de cuivre. C'est un Pardessus d'une qualité régulière de $3. Notre prix seulement . $1.95

DOUBLE GREEN TRADING STAMPS SAMEDI

NOUS avons justement ce que vous désirez.

POELE

Beaver Oak.

C'est une vraie beauté, beau coup de nickel, garnitures déplaçables, tuyaux ajustant parfaitement en arrière du poêle. Très magnifique dans ses dessins, très bon marché, et nous en vendrons un sur paiement facile.

☞ Justement ce que vous désirez !

Venez nous voir avant d'acheter un poêle.

M. Bellefontaine & Co.,

267 rue Aiken et 197 rue Middlesex.

DUNN'S

MILLINERY and CLOAK STORE

RUE MOODY, COIN DE LA RUE CABOT.

Le Petit Magasin avec le Gros Stock-

Avez-vous entendu parler que les manteaux en drap covert étaient en grande vogue cette saison. Nous sommes prêts à vous recevoir, vous trouverez toute chose qui vous conviendront, en style et en prix. Demandez à voir nos manteaux en covert à $3.49. Nous avons les belles jupes valant $5.00, pour samedi $2.49. Epargnez de l'argent et demandez à les voir.

Nous vous demandons aussi une attention toute particulière sur nos chapeaux dont vous y trouverez un assortiment complet. Nos prix sont les mêmes à présent qui le seront à la fin de la saison. Les meilleures marchandises aux plus bas prix.

Une ligne complète de marchandises de deuil toujours en main.

—Ouvert tous les soirs.

A. S.—Nous avons une grande ligne de Cravenette à des prix raisonnables et les plus nouveaux styles.

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles, Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

☞ Tous les articles pour un Jardin.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

Dr Sam'l Patenaude,

No 784 rue Merrimack,

Téléphone, 1041-3.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 2.

Première partie.

L'OUTRAGE

Suite.

—Quel courage il vous faut, monsieur Kérandal, pour vous confiner ainsi dans ce pays perdu, sans ressources et presque sans habitants! J'admire vraiment votre constance et votre énergie. Certes, vous aurez pu, comme tout autre, grâce au nom que vous portez, trouver une carrière honorable où vous auriez utilisé votre intelligence... au besoin, vous auriez pu être soldat... et les armées d'officiers ne sont plus aujourd'hui ce qu'elles étaient autrefois, presque fermées aux pauvres. Elles leur sont ouvertes au contraire... Vous ne l'avez pas voulu... Je vous admire...

Médéric Kérandal se cabra sous le coup de fouet de ce mépris.

—Il est vrai, madame, que j'aurais pu, sans doute, comme tout le monde, prétendre à être sous-lieutenant. Mais je sais un peu l'homme qui a peur de lui-même. J'ai horreur de sentir la fêlure et toute domination m'est insupportable. J'aime mieux être franc avec vous. Ne me le reprochez pas.

—Je vous en sais gré. Dans ce pays de Bretagne, les caractères ne sont point rares. Je le sais... L'ambition non plus, n'y est pas absente. Et je suis convaincue que votre tempérament se trouverait très bien, dans son indépendance sévère, d'une fortune que lui enverrait le ciel et que vous utiliseriez pour de grands nobles projets.

Elle n'écarta point les yeux de dessus son ouvrage.

Mais doucement, très doucement, avec un sourire toujours:

—Ne vous méprenez pas à mes paroles.

Elles ne contiennent rien de désobligeant pour vous. Chacun organise sa vie comme il lui convient et je vous ai donné moi-même, dès le début, toute liberté d'allure en vous disant que Kerguelen qui bon lui semblait, fût-il pauvre comme Job...

—Je vous jure, madame, que la dot de Mlle Nelly n'est pour rien dans ma demande.

—I'en suis certaine, et j'en suis fière, car Nelly est bien digne d'être épousée pour ses beaux yeux...

Il fit un pas de retrait, puis s'arrêta.

—Puis-je espérer, madame, que vous voudrez bien plaider ma cause?

—Non. Vous me chargez d'une mission. J'en tiendrai compte. Rien de plus. Je me suis promis de rester neutre.

Il murmura, d'une voix sourde, où passa comme une menace très lointaine, perceptible à peine, et que Mme de Saint-Cast n'entendit pas.

—Madame, ne l'oubliez pas, je l'aime... je l'aime follement... et d'un fou il faut tout attendre.

Et il partit.

Nelly revint une heure après le départ de Médéric Kérandal.

Sa mère la prit à part aussitôt pour lui rendre compte de la visite qu'elle venait de recevoir.

Aux premiers mots, Nelly l'interrompit.

—Il s'agit de M. Kérandal.

—Comment le sais-tu?

—L'instinct. Je l'ai rencontré tout à l'heure, en sortant de Brest. Nos voitures se sont croisées. Il m'a paru qu'il venait de Villeneuve et il m'a jeté, un peu en saluant, un regard qui m'a troublée...

—Comme tu es nerveuse!

—Oui, je suis fatiguée. Il me fait peur. Je ne sais pas pourquoi! Il a demandé ma main?

—C'est vrai.

—Je m'y attendais. J'avais bien deviné. Voilà longtemps. Dans toutes les fêtes où nous nous retrouvons, il me cherche des conversations. Est-on assez réservée, mère? demanda-t-elle en tremblant.

—Je lui ai dit que je t'en referais, mais je lui ai laissé peu d'espoir.

—Bien. Nous ne le reverrons pas, je le souhaite. Dans tous les cas, s'il revient, dis-lui ce que tu voudras, mais qu'il comprenne bien une chose, je, mais, je ne serai en femme.

—Je crois lui avoir parlé assez clairement. Il a dû deviner, et il ne reparaîtra pas.

—Tant mieux!

Puis se donnant la femme reprenant le cours de ses idées:

—Après tout, je n'ai rien à lui reprocher à ce pauvre garçon; il se pourrait même véritablement, et dans ce cas, il va souffrir, être malheureux.

—Peut-être, ma fille. Dans son apparent sang froid, très réservé, très maître de lui, malaisément, cela rien de la femme.

Au loin, la mer garda pendant quelques minutes des reflets ensanglantés, puis les flots à peine ondulants miroitèrent parcils à de la lave en fusion sur laquelle se tendaient lumineuses des rayons de pêche qui, à grande distance, paraissaient noires.

Enfin des étoiles se montrèrent pendant que le disque de la lune montait lentement à l'horizon opposé.

Il revint sur ses pas.

Et ses pas le ramenèrent à la ruine non calme qui abritait Mme de Saint-Cast et Nelly.

La grille du jardin était ouverte; les fleurs rentrer plus l'étouffante chaleur de la journée, envoyaient parfois sous les murs de l'enclos et jusqu'au promeneur sinistre, leurs parfums les plus délicats.

Il allait passer, sans s'arrêter, lorsque le son d'une voix parvint à son oreille suivie presque aussitôt d'une autre voix.

Nelly et sa mère étaient là, près de lui,sans doute dans ce kiosque ajouré dont la silhouette exotique, tout blanche, détachait bizarrement ses dentelures sur fond du ciel bleu.

Il ne pouvait entendre ce qu'elles se disaient.

Alors, sans réfléchir, sans savoir presque ce qu'il faisait, tout à des projets haineux qui lui bouleversaient le coeur, et dominé par un sauvage et brutale nature, il franchit la grille et entra.

Vers la droite, une étroite allée montueuse.

Et en haut, apercevait quelques marches le kiosque.

Ce fut vers le kiosque qu'il se dirigea.

Le bruit de ses pas sur le gravier attira l'attention des deux dames et Nelly se retourna, gracieuse, vêtue de clair, dans l'encadrement de l'entrée.

Mais aussitôt elle étouffa un cri.

—Mère! mère!

Et nerveusement elle se jeta dans les bras de la vieille dame.

Celle-ci mit peu de temps — et il était peu besoin non plus — de lui demander ce qui causait son épouvante.

Elle avait reconnu Kérandal.

Du reste cette première émotion fut de courte durée. Elles se redressèrent et ce fut le visage glacé, impassible, que montrèrent aux yeux du visiteur, celui qui venait demander la main de la jeune fille.

Le soleil se coucha. La nuit s'étendit sur la terre.

Et dans

FATALE NOUVELLE

M. LE POLICEMAN W. GIROUX EST CHARGE D'UN TRISTE MESSAGE POUR LA FAMILLE MAGLOIRE LABRIE

L'un des garçons, nommé Joseph, aurait été victime d'un fatal accident, hier soir

La famille de M. Magloire Labrie, du No 17 de l'avenue Rockdale, a été plongée, ce matin, dans une mortelle inquiétude, sinon dans un grand deuil.

Le chef de police Moffatt, de cette ville, recevait, ce matin, une dépêche d'un médecin de Lyons, N. Y., lui annonçant qu'un nommé Joseph Labrie, dont on croit les parents à Lowell, avait été, hier soir, mortellement blessé. La dépêche demandait à la police de prévenir les parents. Le chef a confié le triste message au policeman Giroux qui s'est acquitté de cette délicate mission avec toute la délicatesse qui convient dans ces tristes moments, alors qu'un simple mot brisé ose porter de parents infortunés.

Rien encore ne dit que la victime soit M. Joseph Labrie dont les parents demeurent ici. Ce ne sont que des suppositions. Afin de s'assurer si le malheur frappe la famille de M. Magloire Labrie, Mlle Lucia, soeur de la prétendue victime, est partie cet après-midi à trois heures, en compagnie de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, pour Lyons où elle établira l'identité du malheureux.

Joseph Labrie n'est âgé que de 22 ans et dès son jeune âge il montra de grandes dispositions pour les voyages.

A 18 ans il laissa Lowell, et depuis cinq ans il a visité une foule d'endroits. L'an dernier il s'est rendu jusqu'au Texas.

Il était mouleur de son métier et c'était un excellent travailleur d'une solidité proverbiale, aussi ses parents n'inquiétaient pas trop de sa longue absence. D'ailleurs il leur écrivait souvent et ne leur donnait que d'excellentes nouvelles, disant que grâce à son excellente conduite, aux soins qu'il prenait de sa personne, il ne craignait nullement les dangers.

Si la victime est réellement, Joseph Labrie, de Lowell, il laisse pour le pleurer ses parents, plus deux frères, MM. Napoléon et Ernest, et 5 soeurs, Mlles Hermina, Lucia, Angélina, Aurore et Emma.

Mlle Lucia qui va établir l'identité de la victime, habite Pitchburg où elle était en promenade chez son père.

La dernière lettre que les parents ont reçue de Joseph Labrie était datée de Belize, N. Y., près de Buffalo.

SUFFOQUE

Mains de fée, flocons de neige mains de velours et petite bouche mignonne, charmez en prenant de la Poudre Orangeine.

CONSEIL CARILLON U.ST-J.BT.D'A

Un coir, à 8 heures, aura lieu la réunion régulière hebdomadaire des membres du Conseil Carillon, Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. L'assemblée aura lieu dans les salles de l'Union Musicale, No 16 rue Race. Tous les membres sont priés d'être présent. L'on continuera la discussion d'affaires de la plus haute importance.

Par ordre,

LE CHŒUR ROSSINI

APRES 12 DE TRAVAUX, CETTE ASSOCIATION CESSE D'EXISTER

Le manque d'encouragement force les membres à en venir à cette décision

Le Chœur Rossini, cette organisation musicale qui a reçu tant d'applaudissements depuis qu'elle existe, dix-sept ans et 12 ans, n'est plus qu'une chose du passé. Hier soir, les membres actifs se assemblée régulière, ils ont décidé de mettre fin aux travaux de cette société. Nous avons vu les chefs M. Nunes Delisle, son Monsr. un a donné d'offrir la démission de chacun des membres présents au choeur.

La chose n'a pas été sans causer de la surprise parmi les membres actifs et amis de la société qui a pu se rendre compte que la société était en voie de progrès et qu'elle était appelée à un brillant avenir.

Les membres actifs et amis de la société regrettent amèrement la décision prise par les membres présents à la dernière assemblée régulière, mais ils ne peuvent rien faire contre la majorité qui a voté la dissolution de la société.

Le Chœur Rossini a été fondé en 1887 et a eu pour premier président M. Charles Bourgeois, qui a été remplacé par M. Nunes Delisle, qui a été président pendant 17 ans.

Lowell, Vendredi 14 Octobre, 1904.

A. G. POLLARD & COMPANY.

Le Magasin pour les gens economes. Nous donnons les Dark Blue Trading Stamps. 2 pour 1 demain.

Une fin de semaine de commerce pleine d'evenements. Les attractions a ce magasin pour aujourd'hui et demain sont doublement interessantes, du fait que les bons bargains offerts pour la première vente de la semaine sont encore ici. La temperature froide et pleuvieuse nous a bien servi pour prolonger les specialites de ces quelques jours.

Echantillon de Sous-vêtements en Mousseline

Il n'y a pas eu la moitié assez de femmes qui sont venus voir ces jolis vêtements hier. Celles qui sont venues furent grandement surprises. Nous n'aurons jamais été capable de vous montrer de telles valeurs à cette saison, nous pouvons à peine espérer de pouvoir faire ainsi une autre année.

Echantillons de Sous-vêtements un peu fripés et salis—un lavage les rendra en parfaite santé. De telles garnitures, de telles belles mousselines. Cette vente est une occasion rare pour les Dames qui aiment la belle mousseline.

Cache-Corset 19c à $3.98. Robes 39c à $4.98. Jupons 59c à $5.98. Chemises 39c à $3.50. Caleçons 25c à $3.98.

CES PRIX VEULENT DIRE UNE EPARGNE POUR VOUS DE UN TIERS ET PLUS DES PRIX REGULIERS.

Nous avons aussi un bel étalage de Robes, Jupons, Caleçons de grandes grandeurs. Caleçons pour Enfants, forme parapluie, avec garniture Hambourg, seulement 19 CENTS CHACUN.

Jupons Blancs pour Enfants, 19 CENTS CHACUN.

Voyez nos nouveaux Vêtements en Flanellette, chauds pour la température froide. Plus joli que ceux que nous n'avons jamais montrés à 59c, 79c et 98c. Jupons 39c et 59c.

SECTION DE L'OUEST, GALLERIE.

The et Cafe.

POUR 90 CENTS—

1 livre de Café A. G. P.
½ livre de Thé.
6 livres de Sucre.
1 boîte de Cocoa Benadorp.

POUR 90 CENTS.

RUE MERRIMACK, SOUS-SOL.

Miroirs à Main.

A MOITIE PRIX

Nous avons 48 Miroirs à main avec les plus jolis dos en chêne, haute qualité, prix régulier 50c chacun, seulement 25c chacun. Ils sont de forme ovale.

RUE MERRIMACK, SOUS-SOL.

Merceries pour Hommes

Chemises de Toilette. Qualite de $1.50 pour 79c.

CHEMISES DE TOILETTE, QUALITE DE $1.50 POUR 79c—Quelque vous n'acceptiez jamais de porter un habit propre, portez une belle chemise de temps en temps, laissez-nous vous recommander celles-ci. Nous n'avons pas une chemise blanche dans tout le stock, ni dans aucun magasin de la Nouvelle-Angleterre. C'est la valeur des chemises blanches dans le lot. Remarquez-les bien.

GANTS POUR HOMMES—Un nouveau Gant mou et pliable. Un Gant qu'il est dans l'assortiment depuis l'automne dernier vous pouvez le dire facilement. Il est supérieur à tout autre Gant de ratine. Pensez à cecl lorsque vous achetez une paire de Gant. Nous avons plus de différentes sortes de Gants à vous offrir cet automne, Fownes', Alders', H. et P., le D. & P. et d'autres encore qu'ils ne sont pas si bien connus. Pour laine, pour toilette, pour aller en voiture ou travailler, vous trouverez plus pour votre argent en style et en durée dans nos Gants que partout ailleurs. 50c à $2.50 LA PAIRE.

SOUS-VETEMENTS. QUALITE DE $1 POUR 69 CENTS—Nous offrons les Corps et Caleçons tout laine de la marque "Rival Standard", bien connus à $1, pour seulement 69 CENTS CHACUN.

QUALITE DE 50 A 37c—Une caisse de Corps et Caleçons chauds, légèrement endommagés. Qualité régulière 50c. Notre prix 37 CENTS.

UNE NOUVELLE CRAVATE—Laquelle préférez-vous pour un band, Ascot, Square, Teck ou Boucle. Elles sont toutes plus larges cette saison. Vous trouverez aussi une différence du côté de la valeur dans les patrons montrés ici à Lowell. Une différence marquée dans les patrons eux-mêmes aussi de 25c à $1.50 CHACUNE. Voyez notre vitrine.

Les nouvelles Robes de Bain et Gilets à fumer sont arrivés, et nous en avons de très belle valeurs.

SECTION DE L'EST, ALLEE GAUCHE.

Chapeaux jolis et bas prix

300 échantillons de Chapeaux non garnis, 29c et 49c CHACUN.

600 nouveaux Fourres Scratch, Feutre Français, Turbans et Sailors, ainsi quelques jolis Chapeaux pour Enfants à 69c et 98c. Valeur 98c et $1.98.

Une ligne de 350 Chapeaux prêts à porter, en petites et grandes formes, toutes sortes de garnitures et couleurs 98c, $1.25, $1.49 et $1.98.

Chapeaux faits à la main non garni, de Velours, Chenille et de Beau Braid, $1.99 à $4.25.

Plumes d'Autriche $1.98 à $6.95. Valeur $3.00 à $10.00.

Nouvelles Fleurs et Feuillage 49c à 75c LE PAQUET.

RUE PALMER, ALLEE DU CENTRE.

Tapis et Rideaux

Sur le même plancher des Sous-vêtements en Mousseline de vous venez à notre magasin ce matin, vous ne remarquez ces valeurs, et aussi n'oubliez pas les nouveautés en Tapis et Rideaux.

Couvertes Tapis Anglaises (seconde) grandeur 27x54. Prix régulier $1.00, seulement $1.69.

27 Volts, grandeur 54x72. Valeur $2.00, seulement $2.49.

Des échantillons de Tapis Tapis de Velours, 1½ verge de long, 27 pouces de large, en Tapis. Valeur $1.25, seulement 79 CENTS.

Des Tapis de Bonne Moquette en échantillons. Prix régulier 50c, seulement 29 CENTS LA PAIRE.

Des Rideaux de Nouvelle Nouveauté, Point Brodé, Point Irlandais, Point Arabe, Point Renaissance, Point Duchesse, Point Applique, Point Filet

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

MESSIEURS :—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chacune grandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de ces marchandises augmente rapidement. Nous en entendons toujours quelques remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure de maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays.

Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

MGR ARCHAMBAULT A L'ASSOMPTION

L'Assomption, 15 — La première visite officielle de S. G. Mgr Joseph Alfred Archambault, évêque de Joliette, à sa ville natale et à son Alma Mater marquera parmi les événements qui ont laissé la plus profonde empreinte dans le annales paroissiales.

Un immense concours de peuple de la paroisse, des environs du diocèse de Joliette, de Montréal et des paroisses environnantes, s'était donné rendez-vous dès l'un des plus illustres enfants de l'Assomption, dans la personne du premier évêque qui soit sorti des rangs des ecclésiastiques formés par le collège de l'Assomption.

Quand Monseigneur de Joliette est arrivée sur le train spécial qui l'amenait, avec sa suite de sa ville épiscopale, les milliers de personnes massées aux abords de la gare, l'acclamèrent avec enthousiasme.

On entend de la joie musique, puis M. le notaire Duhamel, M. P. P., vient offrir à Monseigneur les hommages de ses concitoyens du 2ème comté. En termes heureux, il évoque les souvenirs de la vie d'écolier, les années que le confrère Archambeault avait déjà s'y tailler et conclut que les événements y sont venus apporter une consécration nouvelle. Il se réfère et par quelques considérés spéciaux, sous la direction générale du capitaine Normandeau. Il a été excellent.

La fanfare du collège faisait entendre ses airs les plus entraînants. C'est aux acclamations d'une foule enthousiaste que Monseigneur monta en voiture, en compagnie de Son Honneur le maire Dubuisson et de Sir L. A. Jetté, de M. le maire Rivet, de l'Assomption et de M. le supérieur, l'abbé Villeneuve, et partit de la résidence jusqu'au collège, où, dans une seconde voiture avaient pris place M. le maire Tellier, M.P.P., de Joliette, et l'avocat Parihault et deux autres. Lowell, Mass.

Le cortège fut précédé par la fanfare du collège, et celle de la Compagnie Canadien-française, rangés sur deux files, aux abords du quai formaient garde d'honneur. Le service d'ordre était assuré par le corps des militaires du collège, sous les ordres du capitaine Normandeau. Il a été excellent.

Après une nouvelle audition musicale, M. Marius Laporte, un des jeunes élèves actuels, vint réciter un à propos en vers, très intitulé "La visite de l'évêque", par un contemporain. Joli poème, excellente diction.

Autre intermède musical, puis M. le lieutenant-gouverneur Jetté s'avance au milieu de la salle et prononce un discours. Il a accepté avec joie d'être le porte-parole des anciens élèves laïques, en cette mémorable occasion. Il a dit combien il était heureux de voir le lieutenant-gouverneur Jetté s'avancer à la tribune, salué de vifs applaudissements. Il a accepté avec joie d'être le porte-parole des anciens élèves laïques, en cette mémorable occasion. Il a dit combien il était heureux de voir le lieutenant-gouverneur Jetté s'avancer à la tribune, salué de vifs applaudissements. Il a rappelé la haute mission d'éducation et de formation ville, que ses fondateurs ont assignée au collège de l'Assomption, M. le supérieur exprime la joie que ressentent les directeurs de cette maison chaque fois que les succès de la carrière d'un de ses fils viennent lui prouver qu'elle a atteint son but.

Nulle démonstration de ce genre ne pouvait être plus convaincante que celle fournie par Mgr Archambault, en qui l'Alma Mater salue son premier enfant élevé à l'épiscopat. Suivent les compliments légitimes, les souhaits de bienvenue, l'expression de gratitude envers Monseigneur et les anciens qui sont revenus en même temps que lui, à titre familial.

On entend de la joie musique, puis M. le notaire Duhamel, M. P. P., vient offrir à Monseigneur les hommages de ses concitoyens du 2ème comté. En termes heureux, il évoque les souvenirs de la vie d'écolier, les années que le confrère Archambeault avait déjà s'y tailler et conclut que les événements y sont venus apporter une consécration nouvelle. Il se réfère et par quelques considérés spéciaux, sous la direction générale du capitaine Normandeau. Il a été excellent.

La fanfare du collège faisait entendre ses airs les plus entraînants. C'est aux acclamations d'une foule enthousiaste que Monseigneur monta en voiture, en compagnie de Son Honneur le maire Dubuisson et de Sir L. A. Jetté, de M. le maire Rivet, de l'Assomption et de M. le supérieur, l'abbé Villeneuve, et partit de la résidence jusqu'au collège, où, dans une seconde voiture avaient pris place M. le maire Tellier, M.P.P., de Joliette, et l'avocat Parihault et deux autres.

Le cortège fut précédé par la fanfare du collège, et celle de la Compagnie Canadien-française, rangés sur deux files, aux abords du quai formaient garde d'honneur. Le service d'ordre était assuré par le corps des militaires du collège, sous les ordres

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $2.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
913 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 15 Oct. 1904.

Les assemblées politiques sont rares encore.

Il ne manque plus à Bryan que de se déclarer franchement pour Roosevelt.

Rappelons-nous toujours qu'un vote ne doit décider de toute l'élection et que nous ne nous ferons pas prier pour aller donner notre bulletin.

Kouropatkine avance et recule, il s'obstine et ne fait enlever aucun canon. Cependant il maintient assez bien ses positions, Paul-li que ces Russes soient faits de fer?

Le World secoue rudement M. Cortelyou de faire chanter les "trusts". L'ex-secrétaire du commerce et du travail pourrait son chemin sans mettre dire, il est plus raide que Parker celui-là et ne craint pas d'avoir la "rebec" de M. Pulitzer.

Il nous faut encore répéter que les correspondances non signées adressées au bureau sont irrémédiablement perdues au panier, peu importe ce qu'elles contiennent. Notre propre protection exige que cette règle soit suivie à la lettre.

Davis et Buchanan

Notre vieil ami Davis, de West Virginia est encore occupé par le fait que son nom avec le sien dépasse sous l'administration de James Buchanan. Mais, en vérité, l'oncle Sammy doit avoir la connaître le raison et la diriger à ses admirateurs dans ses discours et ses lettres. Il devrait leur dire que sous Buchanan nous étions un pays au bord de la banqueroute, pauvre, une nation ruinée par suite d'un très large régime de démocratie et de libre-échange.

Il devrait dire à ses auditoires comme à ceux qui le lisent comment Buchanan essaya d'emprunter en vendant aux "Bonds" comme le fit Grover Cleveland un peu plus tard et qu'il ne put en disposer à un prix acceptable pour le gouvernement, trouva même difficile d'en disposer à n'importe quel prix.

Voilà pourquoi nous avons dépensé si peu sous Buchanan; nous n'avions rien à dépenser, nous ne pouvions seulement emprunter le montant nécessaire pour pourvoir aux besoins de l'administration. Si l'oncle Sammy croit sérieux des services qu'on pouvait lire de James Buchanan, il ne fait que travailler à développer la secte que nous avons de donner la chose sera intéressante et elle n'est pas prématurée.

Deficit change en surplus

Il est à espérer que messieurs les démocrates ou monteraient tant d'habileté à nous la déficit qui semblait exister d'une manière alarmante en juillet et août, alors que le gouvernement avait à faire les grandes dépenses de l'année, viendront bien ou tard, et le représenter à leurs lecteurs — qu'il y a eu un excédent de recettes pour les deux premiers mois de l'exercice financier, soit juillet et août, de $2,000,000 au lieu de $2,000,000 de déficit.

Savon à Bain Turc
COLGATE
3c le Pain
C. B. Cobura Co.
63 rue Market

REVERIE D'AUTOMNE

Voici le vent d'automne
Qui passe et tourbillonne,
Voici les blancs frimas
Qui volent sur ses pas,
Et la source d'eau vive
Qui gèle sur la rive,
Les fleurs de l'Eglantier
Qui couvrent le sentier.

L'oiseau de nos montagnes
S'enfuit vers les campagnes,
Les échos de nos bois
N'entendent plus sa voix;
Du chêne qui surplombe
La feuille morte tombe,
Roulant sur le gazon
Jusqu'au fond du vallon.

Dans la plaine féconde
Et sur la mer qui gronde
Le ciel est sans chaleur.
La barque du pêcheur,
Voyant venir l'orage,
Et redoutant sa rage,
Ouvre sa voile au vent
Et fuit vers l'Orient.

Comme les fleurs fanées,
S'effeuillent mes années,
Tombant sur le chemin
Tracé par le Destin;
Et, bien que jeune encore,
J'ai vu fuir mon aurore.
J'ai vu passer mes jours
Et mes ans pour toujours!

ADELARD PAYETTE, M. D.
Lowell, Mass. 15 octobre 1904.

EVITEZ LES CONTREFAÇONS

Nous désirons mettre le public canadien en garde contre les méthodes de certain compétiteur peu scrupuleux qui ne se gêne pas de signer et d'imiter nos préparations "impériales" et de passer frauduleusement sa propre marchandise quand un client lui demande surtout du Sirop Impérial ou du Vin Impérial.

Il n'y a de semblable que le nom. Pour obtenir le résultat "Impérial" et pour avoir les véritables préparations "Impériales" allez les chercher à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

Que vos pieds soient couverts de Cors durs ou mous, gros ou petits, le "Liquide Impérial" les déracinera tous.

UNE VOIX DE FRANCE

Le président Roosevelt

Nous détachons du "Petit Parisien" le journal le plus répandu de la capitale française—les passages suivants d'un article consacré au président Roosevelt:

"Le président Roosevelt est certainement un des hommes les plus marquants de notre époque, non seulement à cause des hautes fonctions qu'il occupe, mais plus encore par suite de sa puissante personnalité.

"Magistrat suprême de la grande République américaine, il exerce aux Etats-Unis une influence plus considérable que la plupart des souverains contemporains n'en avaient parce qu'il est revêtu, à la "Maison Blanche", avec ses idées individuelles, avec son énergie, avec ses qualités et les défauts aussi de sa nature qui est très forte.

"M. Roosevelt ne date pas, dans les annales de sa patrie, du jour où l'assassinat de Mac Kinley a mis bien une politique au sommet. Il avait déjà rendu de grands services à New York, en y combattant avec vigueur la corruption; et l'on peut dire que de tout temps il fut par l'instrument de son élévation.

"Il est le type parfait de l'Américain, successivement grand chasseur dans les immenses prairies de l'Ouest et travailleur acharné dans les bureaux du négociant, en un mot, comme beaucoup de ses compatriotes, ne s'étant pas spécialisé et engourdi dans une seule profession.

"On comprend donc combien les pièces émises par un pareil homme offrent de l'intérêt pour tous ceux qui suivent, avec une curiosité presque inquiète, l'immense développement des Etats-Unis et qui se demandent ce qui réserva dans l'avenir de ce facteur nouveau qui apparaît dans les relations internationales.

"Se servant de la plume comme de l'épée, M. Roosevelt a publié de nombreux articles dans les journaux ou revues des Etats-Unis. Recueillis dans un livre et traduits par MM. A. et H. de Rousiers, ils feront bien de connaître la pensée du président sur un grand nombre de question qui, à l'heure actuelle, agitent l'âme de tous les peuples, car notre vieux continent exerçait aussi bien que de l'autre côté de l'océan Atlantique.

"Tout d'abord, dans la préface de l'auteur, combien il place cette qui est au fond de notre vie, ne borne à émettre des théories. "Rêver, dit-il, c'admirables plans pour l'améliorer, sans tenir compte des conditions actuelles et pratiques, c'est, à mon avis, une faiblesse qui ne est utile à être accueillie avec sympathie par ceux qui ont la charge de gouverner."

"Aussi M. Roosevelt n'hésite-t-il pas, dans ses articles, à critiquer, quand il le juge nécessaire à l'égard de ceux qui, pour un bien, ne font pas assez ou ne font pas assez bien, ou même font mal. Il ne ménage pas les critiques à ceux qui ne tiennent pas leurs promesses ou qui font preuve de faiblesse.

"Cependant, en même temps qu'il blâme, il sait louer, et il ne craint pas de rendre justice à ceux qui font leur devoir, quelles que soient leurs opinions politiques.

"Il est très partisan de l'intervention de l'Etat dans les questions économiques et sociales, et il ne craint pas de demander au gouvernement fédéral de prendre des mesures qui peuvent sembler contraires à la liberté individuelle, mais qui sont nécessaires pour le bien général.

"Il est partisan d'une politique étrangère active

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se recommend que des principes actifs des Meilleures Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir plus sûrement vite de Constipation sous ses Démonstrations et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni chaleurs à l'estomac. 25 cts. le tube chez tous les marchands de remèdes ou envoyés par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Échantillon gratuit.

GUILLAUME II ET COLIGNY
Une parenté historique

Paris, 14 — Les Berlinois sont, paraît-il très intrigués par un socle de bois qui se dresse, depuis quelques jours près du palais royal de Berlin, à l'ouest de l'ancienne pharmacie du château. Ce socle de bois n'est qu'une maquette destinée simplement à permettre de juger sur place de l'effet que produira le socle définitif. Ce qui intrigue les Berlinois, ce n'est donc pas la présence du socle de bois, c'est le nom du personnage dont le socle définitif recevra la statue. Quelques-uns pensent que la statue sera celle de la grande-électrice Dorothée; la plupart croient que ce sera celle de l'amiral Coligny.

La statue de l'amiral Coligny, d'un illustre soldat français à Berlin? Le fait, assurément, a de quoi surprendre.

Il est vrai que Guillaume II descend du chef protestant qui fut tué au jour de la Saint-Barthélemy. En effet, la fille de l'amiral, Louise de Coligny, étant devenue veuve de Charles de Téligny, gentilhomme sans fortune, mais faisant par sa bravoure, victime, comme son beau-père, de la Saint-Barthélemy, épousa le prince Guillaume d'Orange et lui donna un fils qui fut le prince Frédéric-Henri stadthalter des Pays-Bas. La fille de prince Frédéric-Henri, héritière d'Orange, fut la première femme de Frédéric-Guillaume, grand électeur de Brandebourg, et la mère du roi de Prusse Frédéric Ier, ancêtre de l'empereur allemand actuel.

Guillaume II descend donc directement et très authentiquement de l'amiral de Coligny.

C'est il y a deux ans qu'il fut, pour la première fois, question de cette parenté ignorée ou, tout au moins, oubliée, mais curieuse et, pour les Français, imprévue. A cette époque, l'empereur allemand fit rechercher partout, mais surtout en Allemagne en Hollande et en France, les documents relatifs à la famille de Coligny, mais plus particulièrement les portraits et les souvenirs; il possède aujourd'hui une collection considérable de portraits de l'amiral.

Les archives, les collections publiques et privées furent minutieusement fouillées par les chercheurs et tous furent en quête de souvenirs de Coligny.

On crut alors que Guillaume II allait proposer à la France des portraits, des autographes et les souvenirs de Coligny dans un musée qu'il aurait créé, en l'un de ses châteaux, pour la glorification de la famille de Hohenzollern et de ses alliances. Le soin qu'il prenait d'assembler archéologiques et documents iconographiques fit penser qu'il voulait, et ce musée était fondé, y élever une statue en l'honneur de l'amiral.

Puis il ne fut plus question de Coligny ni de sa statue jusqu'au jour récent où les Berlinois ont vu dresser près du château royal ce socle de bois qui les intrigue tant. La "Gazette de Francfort," journal démocrate et frondeur, se fait l'écho de leur surprise; elle ajoute:

"On comprendrait, si Guillaume II éprouvait pour la première et la plus illustre victime de la Saint-Barthélemy qui comme soldat, et comme homme d'Etat fut une personnalité remarquable, un intérêt particulier, qu'il rassemblât les souvenirs historiques personnels le concernant, et qu'il fît ériger sa statue dans une galerie d'ancêtres quelconque où elle ne figurait pas encore.

Mais l'érection d'un monument pu-

SAMEDI, LE 15 OCTOBRE
....SERA....
Jour de Putz.
Cette journée-là nous donnerons gratis
Jarre de Silva Putz de 8 Onces.
Le meilleur poli argent du monde) avec un
Bidon de Crême pour 15c
C. B. Coburn Co.,
63 rue Market.

blic à Berlin, devant le château, dans le voisinage immédiate du célèbre Grand-Electeur, de Frédéric le Grand, de Frédéric-Guillaume III, de Frédéric-Guillaume IV et de l'empereur Guillaume Ier, serait une de ces décisions singulières qui font grand éclat hors de l'Allemagne et mettent beaucoup de têtes en mouvement."

Plusieurs lignes appellent une explication. La "Gazette de Francfort" sent bien que ce n'est pas par pure gloriole que Guillaume II veut élever une statue à l'amiral de Coligny, et qu'il a un dessein secret, qui n'est point le simple désir de rendre hommage au capitaine français qu'il compte parmi ses ascendants.

Les raisons de l'empereur d'Allemagne sont, en réalité politiques et religieuses.

Coligny, s'il est un des ancêtres de la reine de Hollande puisque sa fille, Louise de Coligny, avait épousé le prince Guillaume d'Orange, dont descend la reine Wilhelmine.

Or, la reine de Hollande n'a pas encore d'enfant et si le trône des Pays-Bas devenait vacant, la question du règlement de la succession donnerait lieu à de graves complications.

En élevant une statue à Coligny, à la fois ancêtre des Hohenzollern et des Orange, Guillaume II dénoncait une sorte de légitimité aux prétentions éventuelles d'Allemagne sur la Hollande, prétentions basées sur la parenté de race et de langue et la communauté de religion. Et, le cas échéant, l'annexion de la Hollande à l'empire d'Allemagne, au lieu d'être une mesure brutale comme la confiscation du Hanovre, aurait dans l'esprit de Guillaume II, un caractère de légitimité.

Au point de vue politique donc, le projet d'une statue à Coligny serait destinée à servir les intérêts et à justifier les visées ambitieuses du pangermanisme. Pour la première fois Guillaume II préférait publiquement la main à l'acte. On sait par quelle magique que, jusqu'à présent, tout en ne le désavouant pas, il affectait de ne pas soutenir, ni même encourager, officiellement, bien entendu.

CE QUE BEAUCOUP D'AUTRES PEUVENT REPETER

"Je suis fort comme un Turc, je mange comme un loup, je dors comme une bûche," et je suis persuadé que je suis tout cela à l'usage du Lait Impérial de Rochette et Delbin que mon médecin m'avait prescrit après ma grave maladie du printemps dernier. Telles sont les exactes représentations d'un gentilhomme que vous connaissez tous et qui nous relatait son expérience avec ce fameux fortifiant, ces jours derniers à nos bureaux. Il est facile d'en tirer une conclusion.

AU CAP DE LA MADELEINE

Trois Rivières, 14 — La réception du délégué apostolique, Sa Grandeur Mgr Sbarretti, et des archevêques et évêques du Canada venus pour la célébration des fêtes du Cap de la Madeleine, a été magnifique, avait-hier.

Dès quatre heures et quart, la foule envahissait les abords de la gare du C. P. R. Le train venant de Montréal et amenant les dignitaires ecclésiastiques, est entré en gare à 4 h. 20. Le Rév. M. Baril, vicaire-général, la chanoine Comeau curé, son Honneur le maire Duplessis, accompagnés d'un grand nombre de membres du clergé, ont reçu les éminents prélats, à leur arrivée en ville.

Le cortège s'est immédiatement dirigé vers l'église, précédé de la fanfare du Séminaire, et les Zouaves Pontificaux. La réception religieuse qui eut lieu ensuite à la cathédrale est toute la grandeur de la pensée du pays.

Le Révérend curé Comeau, perclus de la vue, des mains, et du corps, est resté constamment au devant de la délégué apostolique et des évêques, et pendant le voyage, ne s'était que rarement rendu à la cathédrale qui, toute longueur, était bondée. D'une façon complète. Après le départ de Sa Grandeur Mgr Sbarretti, qui repartit pour une grande tournée dans l'ouest, la cérémonie fut encore plus imposante.

Jeudi matin ont eu lieu au Cap de la Madeleine les cérémonies du Centenaire. Quelques mots sur la vie de la Madeleine, la création à près de dix mille personnes la foule venue de toutes parts pour assister à cette fête grandiose. Un train de dix-huit chars venant de Montréal, et Trois Rivières est arrivé au Cap vers dix heures et demie. Un autre venant de Québec, composé de douze chars bondés de pèlerins, près de quatre cents personnes de Sherbrooke, et les nombreux bateaux amenant des gens de tous les environs de Trois Rivières, tout nous porte à croire que ce chiffre de dix mille n'est pas exagéré.

La température était magnifique, mais glaciale. La messe a eu lieu sous une tente qui, malheureusement pour la foule, ne pouvait contenir qu'un très petit nombre de fidèles. Les célébrants les membres du clergé, les choristes et les zouaves seuls purent y trouver accès. La foule qui se massait aux abords n'a malheureusement pu voir que peu de chose de la cérémonie. Si la température eût été moins rigoureuse et le vent moins grand, il eût été plus facile de répondre au vœu du public, et de lui donner le spectacle toujours grandiose d'une messe à ciel ouvert.

Quoi qu'il en soit, les cérémonies n'ont pas laissé d'être très impressionnantes, et les nombreux témoins de cette démonstration de foi, en garderont un long souvenir.

Sa Grandeur Monseigneur Sbarretti et NN. SS. les évêques qui l'accompagnent, sont revenus à Trois Rivières immédiatement après le banquet qui eut lieu au Cap, après la cérémonie.

Le soir nous avons eu illumination de nos principaux édifices. L'évêché, l'hôtel de ville, le parc Champlain, et les nombreuses résidences environnantes étaient superbement illuminées et décorés.

A huit heures, ce soir, la musique de l'Union est allée sérénader nos distingués visiteurs dans le parterre de l'évêché. Le concert se continua jusqu'à dix heures au parc Champlain. Une foule compacte se massait aux abords de l'évêché.

Toute la journée a été très bel. Les magasins et édifices publics étaient fermés ce matin et une partie de l'après-midi. Les cérémonies du Cap ont suspendu les affaires.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javellé à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
tno 123 Cheever.

FILLETTE SAUVEE MIRACULEUSEMENT

Providence, R. I. 15—Martha Guertin, âgée de 2 ans, a été sauvée miraculeusement de la mort dans l'avenue Silver-Spring.

L'enfant jouait sur la chaussée, lorsque soudain elle se jeta au-devant d'une voiture électrique. Elle fut heurtée assez violemment.

On la croyait morte mais elle fut relevée sans blessures graves.

Elle souffre d'une entorse au bras droit.

La famille Guertin habite au No 19 rue Ianthe.

Marchandises d'Automne
Bidons galvanisés à cendre,
$1.75
Bons Couteaux à Viande
95c
Bons Quarts a Dechets
Devidoirs
Escabeaux.
The Thompson Hardware Co.
524-526 rue Merrimack.

ECHAPPE BELLE

Manchester, 15 — Un sérieux accident a failli se produire lorsque une locomotive a frappé la voiture du boulanger Bergmann. A la traverse à niveau de la rue Jewett, près de la gare de Manchester Est. M. Bergmann qui se trouvait dans la voiture, doit une fière chandelle au mécanicien Courser qui a réussi à modérer l'allure de son train.

A sept heures et quelques minutes du soir, le train de Portsmouth s'approchait de la gare de Manchester Est lorsque M. Bergmann a tenté de traverser la voie ferrée. M. Tousignant, un employé du Boston and Maine, a conseillé au boulanger d'attendre l'arrivée du train avant de s'engager dans la traverse à niveau mais M. Bergmann a cru qu'il n'y avait aucun danger. Fontelant son cheval, il traversa les rails. Les roues de derrière étaient encore sur la voie, lorsque le cheval s'est arrêté. Un instant plus tard, la locomotive frappait la voiture et la lançait à plusieurs pieds plus loin. M. Bergmann tomba sous les débris et des témoins de l'accident le relevèrent sans connaissance. Le contenu de la voiture fut répandu dans la rue.

M. Bergmann fut transporté à l'hôpital Elliot où il ne tarda pas à reprendre ses sens. Il avait reçu plusieurs contusions et une vilaine entaille sous l'œil gauche.

Le mécanicien Courser en voyant la voiture s'engager sur la voie ferrée avait compris qu'une collision était inévitable et il avait appliqué les freins avec vigueur. L'allure de la locomotive était très modérée lorsque celle-ci est venue en contact avec la voiture du boulanger.

M. Bergmann est bien connu à Manchester. Il réside au No 73 rue Jewett.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

NOUVELLE PAROISSE

Taunton, Mass., 15 — La population franco-américaine de Taunton apprendra avec la plus grande satisfaction que ses vœux vont enfin être exaucés.

Depuis plusieurs années, comme on le sait, elle demandait à être érigée en paroisse séparée. Il lui tardait d'être chez elle, afin de montrer ce que peut accomplir son zèle pour la religion catholique et la langue française.

Eh bien, le le répète, ses vœux vont enfin être exaucés.

Mgr William Stang, l'excellent et digne évêque de Fall River, en a décidé ainsi à la séance de l'officialité diocésaine.

La paroisse de l'Immaculée Conception sera donc divisée, pour donner naissance à une nouvelle paroisse de langue française celle-là, sous le vocable de St-Jacques.

Le terrain sur lequel s'élèvera le temple franco-américain n'a pas encore été choisi, mais il le sera sous peu.

La sollicitude paternelle de Mgr Stang pour toutes ses ouailles lui a fait entrevoir la possibilité de créer une paroisse franco-américaine là où d'autres avaient vu le char s'égarer.

M. l'abbé Alfred Carrier, ci-devant vicaire à Notre-Dame de Lourdes de Fall River et à l'Immaculée Conception de cette ville, est nommé curé de la nouvelle paroisse.

Mgr Stang mérite des remerciements pour l'excellent choix qu'il a fait de notre premier pasteur.

Gloire à notre vénérable évêque ! La grande faveur qu'il vient d'accorder aux catholiques franco-américains de Taunton portera des fruits, et nous tâcherons de nous en rendre dignes.—R. D.

CHEVAL TUE, GARÇON SAUVE

Fitchburg, 15 — Un cheval appartenant à Littlehale et évalué à $175 a pris le mors aux dents, effrayé probablement par un caillou lancé par un gamin caché derrière un arbre.

L'animal courait à toute vitesse et est venu en collision, rue North, avec une borne fontaine.

Entre temps, son conducteur, James Stone, 12 ans, était tombé à cheval sur le brancard et dans cette position a accompagné le cheval jusqu'à ce que celui-ci se fut assommé sur le trottoir en combant. Stone était du côté de la borne quand la collision est venue, mais n'en est tiré sans blessures graves, par le plus grand effet du hasard.

PANIQUE SUR UN CHAR

Woonsocket, 15 — Un accident de tramway s'est produit sur la colline entre les villages d'Oakland et Hamlin dans Burrillville. Un tramway remplit de passagers, la plupart ouvriers de fabrique, a quitté Woonsocket après avoir franchi une distance ou un pont est venu se briser contre un poteau électrique. Le poteau a été cassé à la base et renversé.

Le char avait quitté Harriville pour retourner à Woonsocket lorsqu'on constata que le char s'égarait, quelques passagers furent pris de panique et voulurent se précipiter en bas, risquant peut-être d'y trouver la mort.

Le conducteur Andrew Rooney put calmer la panique et le garde-moteur demeura à son poste. Le poteau fut atteint par le côté du véhicule qui ne fut pas trop endommagé.

L'accident surviendant Cook et une équipe envoyés au secours remirent le char en place.

Bien que la nouvelle court qu'un des passagers résidant à Harriville a reçu une grave blessure à la tête, le surintendant Cook nous apprend que le conducteur ne lui a rapporté aucun cas d'accident de personne.

TEMOIGNAGE DE SATISFACTION

Monsieur Absolon Patenaude, Lowell, Mass.

Cher Monsieur,

Je me saurais trop dire le bien que m'a fait votre Empâtre Merveilleux. Depuis nombre d'années je souffrais de mal de reins, et mes rognons ne fonctionnaient que très irrégulièrement, me causant des douleurs atroces. Il y a deux mois je fis l'essai d'un de vos Empâtres, et je dois admettre que ses effets sont vraiment merveilleux. Je ne ressens plus aucune douleur, mes rognons agissent comme par miracle, mon travail ne me cause plus de fatigue écrasante comme autrefois; en un mot je suis un tout autre homme, c'est-à-dire un homme tout à fait bien portant, et je le dois en entier à votre Empâtre Merveilleux, auquel je vois heureux de rendre ce témoignage de reconnaissance.

FRANK BLANCHARD.
Lowell, Mass., le 30 septembre 1904.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.
Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver le soleil et entourer de rayon de soleil? Chaque effort vous rapprochera de la solution et vous donnera une chance de gagner. Cherchez efforts et vous trouverez. Si vous ne pouvez pas trouver la solution, envoyez quand même votre réponse. Si vous ne pouvez pas trouver la solution, envoyez quand même votre réponse. Si vous ne pouvez pas trouver la solution, envoyez quand même votre réponse.
REGTNA 1er.
UOLURED 2ème.
ORUEC 3ème.
ATNES 4ème.
Etes-vous heureux pour gagner le prix. Rappelez-vous, dans votre vie, vous avez besoin de quelque chose. Nous dépensons des millions de dollars pour faire connaître notre produit. Nous voulons que vous en ayez un échantillon gratuit. Si vous pouvez trouver la solution, vous recevrez $200.00 pour votre peine. Si vous ne pouvez pas trouver la solution, vous recevrez $200.00 pour votre peine. Si vous ne pouvez pas trouver la solution, vous recevrez $200.00 pour votre peine.
THE MARVEL BRUSH CO., PUZZLE DEPT. 1512 SPRINGFIELD, VT.

NOUS avons justement ce que vous désirez.
POELE
Beaver Oak.
C'est une vraie beauté, beaucoup de nickel, garnitures déplaçables, tuyaux ajustant parfaitement en arrière du poêle. Très magnifique dans ses dessins, très bon marché, et nous en vendrons un sur paiement facile.
Jugement ce que vous désirez !
Venez nous voir avant d'acheter un poêle.
M. Bellefontaine & Co.,
267 rue Aiken et
197 rue Middlesex.

ARE FOOT FORMED
NOUS VOUS INVITONS à regarder dans nos vitrines et voir cette fameuse chaussure reconnue pour donner la durabilité et le confort, en fait de style elle est ce qu'il y a de plus nouveau.
Geo. E. MONGEAU, 462 rue Merrimack.

LE PROCEDE JAPONAIS

Paries-moi des journalistes japonais. Voilà des gaillards qui comprennent leur sacerdoce!

Un journal de Kokura, mécontent du général Nogi, lequel commandait devant Port Arthur, envoyer à l'ilustre général le sabre bien affilé suspendu dans notre bureau de rédaction. Quand on ne réussit pas à accomplir une tâche de cette importance, le suicide est tout indiqué."

Ils sont un peu "raoins" ces Japonais, avec leur manie de se suicider à tout bout de champ. Drôle de façon de voir la bout des difficultés.

Voyez-vous de telles mœurs s'implantant chez nous? Voyez-vous les journaux parisiens tenant en réserve un sabre d'honneur pour ceux de leurs amis politiques qui trompent leurs espérances et qui, ayant conçu une petite conspiration pour renverser un ministère, n'ont rien renversé du tout?

A ce compte, M. Millerand aurait été mort, il y a quelques mois, à voir sur le ventre. S'il avait eu la naïveté de prendre à ce point la politique au sérieux, qui est-ce qui aurait été content? Le petit père Combes. Il ne se serait plus trouvé en présence que de M. Georges Leygues, et celui-ci, instruit par cet exemple, aurait sans doute renoncé à conquérir un portefeuille, le travail avec raison que le jeu ne vaut pas la chandelle.

Non, décidément, le procédé japonais n'est pas fait pour nous. Si nous voulons mourir de mort violente, nous avons bien assez des automobiles. Réservons la japonerie pour les cas d'impossibilité, où elle est tout indiquée. Point n'est besoin d'étendre son application à tous les "raids" qui accompagnent l'existence.

H. HARDUIN.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 3.

Première partie.

L'OUTRAGE

Suite.

Comme tout à l'heure, le bravant et la tête haute:

—Je vous méprise et je vous hais! dit Nelly.

Il se tordit les doigts dans un accès de rage.

Et tout à coup se précipitant sur elle tel saisissant les mains, les broyant dans son étreinte forcieuse:

—Ah! malheur! malheur! Vous ne comprenez donc rien? Vous ne voyez donc pas que je suis capable de tout, et que je puis devenir aussi doux et aussi fort que l'homme le plus faible! Je puis aussi commettre tous les crimes!

Les poignets brisés, Nelly n'eut pas un geste de douleur.

Elle avait fermé seulement les yeux tant la souffrance brusque avait été terrible.

Il la lâcha et retourna s'asseoir.

De nouveau il se domptait. Il reprit sa pose nonchalante.

J'ai dit: tous les crimes, et je ne retire rien de ce que j'ai dit. Voyez-vous, je suis d'une maturaie race. Mes aïeux ne valaient pas grand'chose. Il y a des légendes, dans ma famille, qui en représentent quelques-uns — je dirai pourquoi tout à l'heure — comme des bandits rançonnant les paures diables volant et pillant. On cite des crouaute sans nom connues par plusieurs et qui prouvent, certes, une imagination raffinée, une invention étrange dans l'horreur. Mais jadis on n'inventait que la douleur physique lorsque l'on désirait punir ou se venger. Aujourd'hui on est plus doux et la douleur morale suffit. Qui sait si, de mes ancêtres, je n'ai pas hérité, à défaut de fortune, leur imagination fertile et si je ne trouverais pas, à mon tour, de tout vous faire repentir de m'avoir délaigné? Je vous offre mon amour ou ma haine. L'une ou l'autre durera autant que ma vie.

—Je choisis votre haine.

—Soit. Comment se manifestera-t-elle? Je l'ignore. Attendez-vous long-temps! Il se peut. Elle aura ses heures, je vous le jure.

Je guetterai, je solliciterai le hasard; il me fournira bien l'occasion de quelque chose d'étrange qui vous prendra au plus profond de votre cœur.

Il se tut.

La lune était montée peu à peu et le Mosque était délaré comme par une lueur du matin.

Mme de Saint-Cast se tenait appuyée contre la dossier d'un banc, et Nelly, comme pour la protéger, était restée entre sa mère et Kérandal, debout, l'front plein de dégoût.

—J'ai fini ma confession. N'avais-je pas raison de vous dire qu'elle ne vous paraîtrait point banale?

Nelly vint prendre la main de sa mère.

—Mère, dit-elle, cet homme est un fourbe et un lâche et il ne nous doit point pareil de la sorte s'il avait au trouver entre lui et nous un homme qu'il qu'il fut, vieux ou jeune... Mère, nous sommes isolées et nous sommes faibles, en matérielle revanche, tant qu'il n'aura pas peur. Eh bien, écoutez!

Elle quitta sa mère et se rapprocha de Kérandal:

—Je vais vous avouer, devant ma mère, un secret qu'elle ignore encore et que je voulais lui confier ce soir même. Demain un homme viendra ici et demandera ma main. Il m'aime depuis un an. Mère, c'est à vous de répondre. Voulez-vous que je sois la femme de César de Valmussy?

Le visage de Mme de Saint-Cast eut une radieuse expression de surprise et de bonheur.

De tous ceux à qui elle avait songé, César de Valmussy, qu'elle avait connu enfant, était le mari qu'elle rêvait pour sa fille, et pour lequel elle faisait des vœux depuis longtemps.

—César est son mari, enfant, et que Dieu le rende dans la vieillesse la grande joie que tu viens de me donner.

Nelly se retourna vers Kérandal.

Elle lui désigna, d'un geste tout le jardin.

—Vous avez entendu, monsieur?... Eh bien, laissez-nous! Ma mère et moi nous n'avons pas de rancune. Nous pardonnons...

Kérandal avait chancelé sous le coup.

Ce simple mot, l'annonce de ce mariage, était tombé sur sa poitrine comme une masse norme et l'avait écrasé.

Il baissa la tête sous le regard de la jeune fille.

Et il sortit, titubant sur les marches, gagnant la grille, presque ivre et sentant ses tempes bourdonner.

Bientôt elles ne le virent plus.

—Pardonne-lui, mère dit la douce Nelly, et souhaitons seulement de ne plus le revoir.

La mère soupira. Elle ne répondit rien.

Cet homme l'avait effrayée et l'avait épouvantait.

II

César de Valmussy était ingénieur des constructions maritimes et possédait d'une fortune au moins égale à celle de Nelly.

Les deux jeunes gens s'étaient rencontrés dans le monde et sans qu'une parole — à peine un regard — eût été échangée entre eux, ils avaient compris depuis longtemps qu'ils s'aimaient.

César était un robuste garçon, bâti en force, de taille moyenne, à la physionomie gaie et pétillante des Méridionaux. Travailleur acharné, n'ayant jamais connu rougeole qu'il fût malade de sa fortune depuis sa majorité, à se dispenser d'études, il était à trente ans officier de la Légion d'honneur. Ce mariage, ainsi arrêté, passa vite du projet à l'exécution.

Un mois après, César et Nelly étaient fiancés.

Kérandal avait disparu.

Dans les maisons où Nelly et Cécar fréquentaient et où Méderic lui-même était reçu, aucune nouvelle du jeune homme.

Sous doute, il était allé dans ses rudes regrets.

Mais Nelly n'était pas tranquille.

Cette disparition subite de Méderic plaisait sur elle comme un danger.

Elle n'avait pas voulu raconter à son mari la scène du kiosque. Elle était cependant curieuse de savoir si Cécar connaissait Kérandal et ce qu'il pensait de son caractère.

Elle fit, à dessein tomber ce nom dans une conversation, au hasard, un jour qu'ils étaient seuls, l'avant-veille du mariage.

—Kérandal étrange garçon, dit Valmussy, difficile à comprendre, parfois bon avec des faiblesses d'enfant et brusquement avec des scélérasmis inquiétants du caractère qui semblerait heureux chez lui par nature, doublé-prête à s'élever très haut. A descendre très bas, selon les circonstances. En somme, peu sympathique et redoutable même, parce que je lui sais peu de scrupule.

Il se consola.

Alors, elle n'osa plus prononcer son nom. Mais comme elle adorait son mari, comme elle avait déjà vu à l'épreuve sa haute intelligence et sa subtile observation de l'homme et des choses, elle put lui dire, en écoutant sa définition du caractère de Kérandal, que celui-ci, dans sa confession insolente ne l'avait pas trompée et qu'il était capable de tout.

Nelly vint prendre la main de sa mère.

—Mère, dit-elle, cet homme est un fourbe et un lâche et il ne nous doit point pareil de la sorte s'il avait au trouver entre lui et nous un homme qu'il qu'il fut, vieux ou jeune... Mère, nous sommes isolées et nous sommes faibles, en matérielle revanche, tant qu'il n'aura pas peur. Eh bien, écoutez!

Elle quitta sa mère et se rapprocha de Kérandal:

—Je vais vous avouer, devant ma mère, un secret qu'elle ignore encore et que je voulais lui confier ce soir même. Demain un homme viendra ici et demandera ma main. Il m'aime depuis un an. Mère, c'est à vous de répondre. Voulez-vous que je sois la femme de César de Valmussy?

Le visage de Mme de Saint-Cast eut une radieuse expression de surprise et de bonheur.

De tous ceux à qui elle avait songé, César de Valmussy, qu'elle avait connu enfant, était le mari qu'elle rêvait pour sa fille, et pour lequel elle faisait des vœux depuis longtemps.

—César est son mari, enfant, et que Dieu le rende dans la vieillesse la grande joie que tu viens de me donner.

Nelly se retourna vers Kérandal.

Elle lui désigna, d'un geste tout le jardin.

—Vous avez entendu, monsieur?... Eh bien, laissez-nous! Ma mère et moi nous n'avons pas de rancune. Nous pardonnons...

Kérandal avait chancelé sous le coup.

Ce simple mot, l'annonce de ce mariage, était tombé sur sa poitrine comme une masse norme et l'avait écrasé.

Il baissa la tête sous le regard de la jeune fille.

Et il sortit, titubant sur les marches, gagnant la grille, presque ivre et sentant ses tempes bourdonner.

Bientôt elles ne le virent plus.

—Pardonne-lui, mère dit la douce Nelly, et souhaitons seulement de ne plus le revoir.

La mère soupira. Elle ne répondit rien.

Cet homme l'avait effrayée et l'avait épouvantait.

II

César de Valmussy était ingénieur des constructions maritimes et possédait d'une fortune au moins égale à celle de Nelly.

Les deux jeunes gens s'étaient rencontrés dans le monde et sans qu'une parole — à peine un regard — eût été échangée entre eux, ils avaient compris depuis longtemps qu'ils s'aimaient.

César était un robuste garçon, bâti en force, de taille moyenne, à la physionomie gaie et pétillante des Méridionaux. Travailleur acharné, n'ayant jamais connu rougeole qu'il fût malade de sa fortune depuis sa majorité, à se dispenser d'études, il était à trente ans officier de la Légion d'honneur. Ce mariage, ainsi arrêté, passa vite du projet à l'exécution.

Un mois après, César et Nelly étaient fiancés.

Kérandal avait disparu.

Dans les maisons où Nelly et César fréquentaient et où Méderic lui-même était reçu, aucune nouvelle du jeune homme.

Sous doute, il était allé dans ses rudes regrets.

Mais Nelly n'était pas tranquille.

Cette disparition subite de Méderic plaisait sur elle comme un danger.

Elle n'avait pas voulu raconter à son mari la scène du kiosque. Elle était cependant curieuse de savoir si César connaissait Kérandal et ce qu'il pensait de son caractère.

Elle fit, à dessein tomber ce nom dans une conversation, au hasard, un jour qu'ils étaient seuls, l'avant-veille du mariage.

—Kérandal étrange garçon, dit Valmussy, difficile à comprendre, parfois bon avec des faiblesses d'enfant et brusquement avec des scélérasmis inquiétants du caractère qui semblerait heureux chez lui par nature, doublé-prête à s'élever très haut. A descendre très bas, selon les circonstances. En somme, peu sympathique et redoutable même, parce que je lui sais peu de scrupule.

Il se consola.

Alors, elle n'osa plus prononcer son nom. Mais comme elle adorait son mari, comme elle avait déjà vu à l'épreuve sa haute intelligence et sa subtile observation de l'homme et des choses, elle put lui dire, en écoutant sa définition du caractère de Kérandal, que celui-ci, dans sa confession insolente ne l'avait pas trompée et qu'il était capable de tout.

Nelly vint prendre la main de sa mère.

—Mère, dit-elle, cet homme est un fourbe et un lâche et il ne nous doit point pareil de la sorte s'il avait au trouver entre lui et nous un homme qu'il qu'il fut, vieux ou jeune... Mère, nous sommes isolées et nous sommes faibles, en matérielle revanche, tant qu'il n'aura pas peur. Eh bien, écoutez!

Elle quitta sa mère et se rapprocha de Kérandal:

—Je vais vous avouer, devant ma mère, un secret qu'elle ignore encore et que je voulais lui confier ce soir même. Demain un homme viendra ici et demandera ma main. Il m'aime depuis un an. Mère, c'est à vous de répondre. Voulez-vous que je sois la femme de César de Valmussy?

Le visage de Mme de Saint-Cast eut une radieuse expression de surprise et de bonheur.

De tous ceux à qui elle avait songé, César de Valmussy, qu'elle avait connu enfant, était le mari qu'elle rêvait pour sa fille, et pour lequel elle faisait des vœux depuis longtemps.

—César est son mari, enfant, et que Dieu le rende dans la vieillesse la grande joie que tu viens de me donner.

Nelly se retourna vers Kérandal.

Elle lui désigna, d'un geste tout le jardin.

—Vous avez entendu, monsieur?... Eh bien, laissez-nous! Ma mère et moi nous n'avons pas de rancune. Nous pardonnons...

Kérandal avait chancelé sous le coup.

Ce simple mot, l'annonce de ce mariage, était tombé sur sa poitrine comme une masse norme et l'avait écrasé.

Il baissa la tête sous le regard de la jeune fille.

Et il sortit, titubant sur les marches, gagnant la grille, presque ivre et sentant ses tempes bourdonner.

Bientôt elles ne le virent plus.

—Pardonne-lui, mère dit la douce Nelly, et souhaitons seulement de ne plus le revoir.

La mère soupira. Elle ne répondit rien.

Cet homme l'avait effrayée et l'avait épouvantait.

II

César de Valmussy était ingénieur des constructions maritimes et possédait d'une fortune au moins égale à celle de Nelly.

Les deux jeunes gens s'étaient rencontrés dans le monde et sans qu'une parole — à peine un regard — eût été échangée entre eux, ils avaient compris depuis longtemps qu'ils s'aimaient.

César était un robuste garçon, bâti en force, de taille moyenne, à la physionomie gaie et pétillante des Méridionaux. Travailleur acharné, n'ayant jamais connu rougeole qu'il fût malade de sa fortune depuis sa majorité, à se dispenser d'études, il était à trente ans officier de la Légion d'honneur. Ce mariage, ainsi arrêté, passa vite du projet à l'exécution.

Un mois après, César et Nelly étaient fiancés.

Kérandal avait disparu.

Dans les maisons où Nelly et César fréquentaient et où Méderic lui-même était reçu, aucune nouvelle du jeune homme.

Sous doute, il était allé dans ses rudes regrets.

Mais Nelly n'était pas tranquille.

Cette disparition subite de Méderic plaisait sur elle comme un danger.

Elle n'avait pas voulu raconter à son mari la scène du kiosque. Elle était cependant curieuse de savoir si César connaissait Kérandal et ce qu'il pensait de son caractère.

Elle fit, à dessein tomber ce nom dans une conversation, au hasard, un jour qu'ils étaient seuls, l'avant-veille du mariage.

—Kérandal étrange garçon, dit Valmussy, difficile à comprendre, parfois bon avec des faiblesses d'enfant et brusquement avec des scélérasmis inquiétants du caractère qui semblerait heureux chez lui par nature, doublé-prête à s'élever très haut. A descendre très bas, selon les circonstances. En somme, peu sympathique et redoutable même, parce que je lui sais peu de scrupule.

Il se consola.

Alors, elle n'osa plus prononcer son nom. Mais comme elle adorait son mari, comme elle avait déjà vu à l'épreuve sa haute intelligence et sa subtile observation de l'homme et des choses, elle put lui dire, en écoutant sa définition du caractère de Kérandal, que celui-ci, dans sa confession insolente ne l'avait pas trompée et qu'il était capable de tout.

Nelly vint prendre la main de sa mère.

—Mère, dit-elle, cet homme est un fourbe et un lâche et il ne nous doit point pareil de la sorte s'il avait au trouver entre lui et nous un homme qu'il qu'il fut, vieux ou jeune... Mère, nous sommes isolées et nous sommes faibles, en matérielle revanche, tant qu'il n'aura pas peur. Eh bien, écoutez!

Elle quitta sa mère et se rapprocha de Kérandal:

—Je vais vous avouer, devant ma mère, un secret qu'elle ignore encore et que je voulais lui confier ce soir même. Demain un homme viendra ici et demandera ma main. Il m'aime depuis un an. Mère, c'est à vous de répondre. Voulez-vous que je sois la femme de César de Valmussy?

Le visage de Mme de Saint-Cast eut une radieuse expression de surprise et de bonheur.

De tous ceux à qui elle avait songé, César de Valmussy, qu'elle avait connu enfant, était le mari qu'elle rêvait pour sa fille, et pour lequel elle faisait des vœux depuis longtemps.

—César est son mari, enfant, et que Dieu le rende dans la vieillesse la grande joie que tu viens de me donner.

Nelly se retourna vers Kérandal.

Elle lui désigna, d'un geste tout le jardin.

—Vous avez entendu, monsieur?... Eh bien, laissez-nous! Ma mère et moi nous n'avons pas de rancune. Nous pardonnons...

Kérandal avait chancelé sous le coup.

Ce simple mot, l'annonce de ce mariage, était tombé sur sa poitrine comme une masse norme et l'avait écrasé.

Il baissa la tête sous le regard de la jeune fille.

Et il sortit, titubant sur les marches, gagnant la grille, presque ivre et sentant ses tempes bourdonner.

Bientôt elles ne le virent plus.

—Pardonne-lui, mère dit la douce Nelly, et souhaitons seulement de ne plus le revoir.

La mère soupira. Elle ne répondit rien.

Cet homme l'avait effrayée et l'avait épouvantait.

II

César de Valmussy était ingénieur des constructions maritimes et possédait d'une fortune au moins égale à celle de Nelly.

Les deux jeunes gens s'étaient rencontrés

COUR DE POLICE

Condamnée à $10 d'amende pour avoir déteriore la propriete

A cause qu'elle boit trop une femme condamnee à 6 mois de maison de correction

Mme Anna Roberge était accusée d'avoir détruit la propriété de M. Ferdinand Piché, au No 27 rue Howard.

M. l'avocat Pickman représentait M. Piché et M. l'avocat Connor l'accusée.

Le témoignage de M. Piché fut en résumé comme suit:

Il acheta cette propriété, une maison de six logis. Mme Roberge occupait le logis sur le premier plancher en arrière. Il y a quelques semaines il voulait l'envoyer de là, mais elle refusa. Samedi dernier j'envoyai M. Manaure et l'avocat Pickman pour tâter deux fenêtres et deux portes. Le soir du même jour, à 10 heures 30, j'entendis du train dans la maison et je me dis, cette famille est à détruire quelque chose et j'allai chercher le policeman Phil Dwyer. Lundi soir il est revenu à 8 heures et l'entral dans le logis avec lui. Là, j'ai découvert que le bol des "closets" était brisé et des portes et deux cadres de fenêtres dans la cuisine étaient brisés. M. Manaure avait loué ce logis de moi longtemps avant que j'eus averti Mme Roberge de quitter la maison."

M. Manaure donna aussi une explication sur la cause. Une femme résidant au No 37 rue Howard dit qu'elle avait vu Mme Roberge vers 10 heures samedi, ôter le pois sur une fenêtre et le briser sur son poêle et le faire brûler. Elle descendit dans sa cour et là elle vit la femme ôter une porte dans la cuisine.

Le témoignage de Mme Piché fut mis en évidence et fut intéressant.

La défense de cette cause offrit cinq témoins. Mme Roberge fut le principal témoin de la défense.

Elle nia toutes les accusations contre elle, et blâma M. Manaure pour les dégâts aux cadres des fenêtres et des portes.

Mary Murphy qui prenait soin d'elle pendant sa maladie, dit qu'en sa présence Mme Roberge n'avait rien détruit.

Mme Anna Roberge fut trouvée coupable et condamnée à payer $10 d'amende.

John Cunningham fut placé sous $300 de caution pour comparaître de nouveau mercredi prochain. Il plaida coupable à l'accusation de vol de Antonia A. Malloy, le 6 juin, mais il offrit une explication et pour cela la cause fut remise. Mme Malloy est dans le Nouveau-Brunswick. Plusieurs effets furent volés, mais Cunningham dit qu'une autre personne lui avait remis un paquet contenant les effets pour les vendre. Lui et Antonia A. Malloy chambraient dans la même maison dans le temps.

Wm. M. Bagley, un pardonné de la ferme de la ville, comparaissait ce matin pour ivrognerie. Il promit de retourner à la ferme pour l'hiver et le juge l'y envoya.

Mary Heap fut envoyée à la maison de correction pour avoir pris sa troisième "brosse" depuis un an hier. Elle y passera six mois de maison de correction. On fut obligé de l'escorter hors de la salle. La peine l'assommait.

William G. Nurre fut condamné à $5 d'amende et Francis J. O'Brien et Hugh à $2 d'amende chacun. Un ivrogne fut renvoyé sans amende.

The Free Trade Bird Built Its Nest on Every Chimney.

GRANDE PARTIE DE WHIST

ELLE SERA DONNE PAR LA COUR ST-ANTOINE, O. F. C. LE 22 NOVEMBRE

Sin Honneur le maire Chas. E. Howe y assistera

Les membres de la Cour St-Antoine se préparent à donner un beau parti de whist, avec concert, dans la grande salle Huntington le 22 novembre prochain. Les billets ne sont que de 25 cents et sont en vente par les membres et à la pharmacie Hénotte-Payette, coin des rues Cabot et Merrimack.

Il y aura magnifique concert, chant et musique par nos meilleurs artistes. L'orchestre Barbanis nous fera entendre ses plus douces mélodies. Son Honneur M. le maire et Mme Howe seront présents, accompagnés par M. l'échevin Giroux et sa dame.

Si magnifiques cadeaux seront distribués aux vainqueurs et un 5 piastres d'or sera donné comme prix d'entrée.

Alors tous en foule encourager cette bonne œuvre de charité, il y aura place pour tout le monde. La salle Huntington est très vaste. De plus il y aura aussi une séance intéressante qui vous sera donnée par M. Lagacé. Il a quelque chose de nouveau spécialement pour la circonstance.

Tous les membres de la cour sont priés de s'adresser au chef rangers de nos dames des billets afin de se rendre à leurs amis. C'est le meilleur moyen de faire un grand succès.

"C'EST A VOUS."

Des millions de familles et de commerçants se remercient mutuellement de s'avoir fait connaître par Pettee Syracuse.

LES POLONAIS CATHOLIQUES

PREMIERE COMMUNION DES ENFANTS DE LA PAROISSE CE MATIN

Dimanche à 10 heures a lieu la messe de la Sainte Vierge dans la magnifique église

Environ 50 enfants recevront ce matin la première communion. Ils seront suivis de leurs parents et amis. Ce sera un beau spectacle. Tous étaient heureux de recevoir leur Créateur.

Le nouveau temple porte le nom d'église de la Sainte Trinité, et il y a foule tous les dimanches aux offices religieux. Il y a trois offices durant le jour du Seigneur, une messe basse à 8 heures, la grand'messe à 11 heures et les vêpres à 4 heures p. m. C'est le révérend père Agonowski qui officie aux trois offices.

Au-dessus du maître autel, on placera bientôt une grande toile représentant la Sainte Trinité.

SUIVANT LE CAS

Une Petite Toux, un Petit Rhume, une Petite Bronchite ne demandent qu'un tout petit peu de Sirop Impérial pour une guérison rapide; mais si votre mal est plus sérieux, une quantité raisonnable vous en débarrassera également si vous suivez la direction. Méfiez-vous d'une certaine vile imitation de notre sirop. Pour être certain d'avoir le véritable, allez le chercher à la pharmacie Rochette et Deslile, rue Merrimack. 25 cents la grande bouteille.

LE REV. PERE REYNOLDS O.M.I.

IL REVIENT, HIER SOIR, APRES UNE ABSENCE DE TROIS MOIS

Les paroissiens du Sacré-Coeur lui font une fort belle fête

Hier grand-nuit et hier soir a eu lieu la réception du révérend père Reynolds, O. M. I., curé du Sacré-Coeur, revenant de la ville depuis trois mois. Cette réception fut on ne peut plus enthousiaste. Tous étaient heureux de revoir leur digne curé.

Le conseil paroissial avait pris en charge les cérémonies et organisé pour la journée depuis la gare Northern jusqu'à la salle Huntington. La salle fut très artistement décorée par les paroissiens sous la direction de M. Lagacé, assisté des membres du conseil paroissial. Les décorations étaient très artistiques et très bien réussies.

Le conseil avait invité quelques personnes à prendre part à la réception et fut très artistement décoré. Le conseil avait invité quelques personnes à prendre part à la réception et fut très artistement décoré. Le conseil avait invité quelques personnes à prendre part à la réception et fut très artistement décoré.

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pourrez peut-être trouver un remède patenté qui s'adaptera à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser venir leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS CHIMISTES.

IMPRESSIONS DE VOYAGE D'UN CHAUFFEUR

Je suivais tout pensif le chemin, non pas de Myrène, mais de Coquelville-sur-Mer. Il y avait encore entre l'Hippolyte de Phèdre et moi cette différence que ma main ne laissait flotter les rênes sur aucun chevaux, pour cette raison suffisante que j'étais à pied....

Il faisait très chaud et une poussière accumulée par deux semaines de sécheresse implacable couvrait la route.

Je marchais sans songer à mal et, en définitive, assez satisfait momentanément de la vie, malgré la température vraiment trop chaude et la poussière vraiment trop accumulée sur la route par deux semaines de sécheresse implacable.

Tout à coup un ronronnement bien connu parvint à mes oreilles. J'avais tous juges et je pensais à demarrer sur la route, le temps strict de recommander mon âme à Dieu avant de recevoir un automobile dans le dos.

Mais l'automobiliste a singulièrement supervisé chez toutes les créatures vivantes l'instinct de la conservation. En moins de temps qu'il n'en faut présentement à un automobile pour écraser un piéton, je fus à l'abri sur le talus de la route, et tant est que l'on puisse jamais être nulle part à l'abri des dernières fantaisies acrobatiques d'un automobile par carambole.

A peine étais-je parvenu sur mon talus que le monstre passa comme un ouragan sur la trace même de mes derniers pas.

Enchanté d'avoir une occasion de changer de place, la poussière de la route s'éleva en nuages compacts, obscurcit un instant le soleil, et ne décida à se poser enfin sur toutes choses, saupoudrant les buissons du chemin, l'herbe des prairies, les barbes et les vêtements des passants.

Quand j'eus secouré le sable de la vie, l'automobile était déjà loin, insaisissable, et anonyme, disséminant son numéro au milieu d'un petit nombre complice, soulevé opportunément dans le sens de la fuite.

Cependant, outre le blanchiment des objets d'alentour, quelque chose de terrible attesta le passage de la machine: deux feuillets de papier qui, échappés de ne sais comment de l'impériale voiture, voltigeaient deci, delà, et se posèrent, les uns après les autres, un peu partout, comme de grands papillons blancs fatigués.

En chroniqueur, autrefois quand il est en vacances, est toujours à l'affût de copie toute faite. Me précipiter sur ces feuillets, découvrir qu'ils provenaient du journal de voyage du chauffeur promis en fut pour moi l'affaire d'un instant....

On sait quelquefois assez de soi touchant ce qui concerne l'inconnu. Ce le fait assez souvent, semble-t-il, dans la modeste limite consentie par les frontières que des dispositions de notre économie nous assignent, et latérale dans ses parcours autour de la chaudière fonctionnante. Et ce peut serait à ne pouvoir le croire ou à ne rien penser à rien, que d'avoir....

EXTRAIT DU JOURNAL D'UN AUTOMOBILISTE PARISIEN

MARDI.—Je viens enfin de me mettre en relations avec le chauffeur de la Grande-Duchesse Zoé, qui sera sur le quai de la Marche pour demain. Je ne sais pas encore si je vais à la pêche aux gros ou aux petits, mais je serai enfin monté dans un bon de voiture et sortir en train d'escargot de solitude à l'horizon. Je vais faire régulièrement du sport, et par mauvais automne je serai dix et le cent vingt, si j'ai la veine de ne pas être trop ennuyé par les piétons, qui feraient mieux de rester couchés, et par les voitures à canasson dont la circulation sur les rou[illegible] les est une honte pour la civilisation.

J'emmène avec moi mon ami Berlhac, qui adore les voyages, les sites, les monuments, la belle nature. C'est un contemplateur, un poète, un artiste; il ne va pas s'embêter, car nous allons en avoir du pays! Je laisse Jules, mon mécanicien, à la maison, pour ne pas charger l'auto inutilement.

MERCREDI. — Nous sommes arrivés hier à Dieppe pour déjeuner, comme je l'avais prévu. Nous avons recouvert les cent soixante-dix kilomètres en deux heures une minute et cinq secondes. Ce sont les passages à niveau qui sont cause de la lenteur de notre marche. C'est une honte de penser qu'à notre époque les lignes de chemins de fer ne sont pas encore souterraines et empêchent l'essor du sport automobile. Nous avons été retardés aussi par un troupeau de moutons et par le va-et-vient d'un marché de village. Il semble inimaginable qu'au vingtième siècle les routes puissent être utilisées à autre chose que la circulation des voitures mécaniques.

Il paraît que Dieppe est une petite ville ancienne très gentille et que les environs en sont charmants. Je n'ai pas eu le loisir de vérifier la véracité du Guide parce que, devant partir à deux heures et demie pour le Havre, puis pour Rouen, je n'ai pas eu trop de temps pour vérifier mon moteur. Berlhac, qui adore la belle nature, aurait bien voulu visiter la ville et aller voir la mer, mais la rusticité de notre ouvrier l'avait laissé tout étourdi et tout trépidant, au point qu'il a dû se coucher un peu.

JEUDI. — Nous voici à Honfleur après avoir passé par Fécamp, Etretat, le Havre, après avoir été traverser la Seine à Rouen et avoir passé à Elbeuf et à Pont-Audemer. Nous avons eu [illegible] ici pour guide, approché des merveilles architecturales et quantité de ravissants paysages, mais comme nous voulions arriver bien vite à Honfleur, nous avons voyagé un peu de nuit. Encore sommes-nous arrivés avec un retard de six minutes par la faute d'une carriole de paysan que nous avons culbutée dans le fossé aux environs de Honneville. La carriole était vide, son propriétaire dans un champ dans l'horizon [illegible] heureusement car si le propriétaire avait été dans la carriole, ce qui aurait fait une histoire de tous les diables et nous aurions certainement perdu de quarante à quarante-cinq minutes. Aujourd'hui nous passons deux heures à Honfleur. Il paraît que les environs sont délicieux, mais je n'ai pas le temps de les visiter parce qu'il faut que je préside, chez le mécanicien de l'endroit, à une petite réparation aux freins et au graisseur automatique. Quant à Berlhac, bien qu'il adore la nature, il va employer ces deux heures à s'asseurer sur la vie.

VENDREDI. — Nous avons traversé la Normandie et nous voici à St-Malo. Nous avons fait un petit arrêt à Trouville. La société y est déjà nombreuse et élégante, mais je n'ai rien vu, parce que j'ai dû vérifier mon allumage, un peu défectueux. Berlhac avait l'intention d'aller voir la vallée de la Touque, mais une poussière entrée dans son œil, malgré ses lunettes, l'a obligé à passer son temps à se faire souffler dans ledit œil par un pharmacien. A Blonville, en face de l'hôtellerie Bourachon, un pneu s'est dégonflé; nous avons perdu un quart d'heure. Nous avons traversé ensuite des contrées dont le Guide fait un grand éloge; seulement, désireux d'arriver de bonne heure à St-Malo, j'ai dû réserver toute mon attention pour la direction de ma machine. Pour avoir voulu, l'espace d'un éclair, apercevoir la mer, j'ai écrasé une poule, renversé une brouette et failli nous jeter contre un arbre. Il est bien fâcheux, par exemple, que Berlhac, qui aime tant la belle nature, ait toujours sa poussière dans l'œil; il a pleuré toute la journée et n'a rien vu non plus.

SAMEDI. — Nous sommes allés passer la Rance à Dinan et avons traversé Dinard comme le vent. Nous ne connaissons ni l'un ni l'autre et nous ne que l'on dit enchanteur, mais nous n'avons pas eu le temps de nous y arrêter, car nous voulions dîner à Nantes. Nous avons eu la malchance de crever aux environs de Rennes et c'est miracle que nous n'ayons pas été projetés contre un mur.

Nous étions dans un pays très pittoresque, paraît-il, mais je n'ai pas eu trop de nos deux yeux pour réparer ma chambre à air; quant à Berlhac, qui aime tant la belle nature, étendu sur l'herbe, il a eu bien du mal, pendant ce temps-là, à admirer de sa légitime émotion, malgré de l'éther respiré et un flacon de rhum aspiré. Nous avons rattrapé le temps perdu et sommes arrivés comme des bolides dans le chef-lieu de la Loire-Inférieure.

DIMANCHE. — Nous avons employé la matinée à faire nos deux testaments et à nettoyer l'auto. Voulant coucher à Toulouse, nous sommes partis à toute vitesse vers midi. Nous avons parcouru des pays que le Guide-Joanne dit être superbes, mais de la beauté desquels nous n'avons pu juger, à cause de notre allure vertigineuse et des tourbillons de poussière. Non loin de Niort, nous avons eu une panne. Berlhac, qui adore la belle nature, voulait en profiter pour visiter une petite église et aller toucher de la main des arbres du garou, de la verdure, un ruisseau, etc.; mais, en l'absence du mécanicien Jules, il a été obligé de passer avec moi une heure et un quart à plat ventre sous la voiture.

LUNDI.—La vitesse de notre train a donné à Berlhac des palpitations, il m'a quitté ce matin pour rentrer à Paris. C'est un bon garçon, mais pas sport pour deux sous. Il m'a dit en me quittant qu'il allait acheter une petite voiture avec un petit âne.... Il a la grisette de la lenteur...

"Pour transcription."

MIGUEL ZAMACHS.

(Le "Gaulois".)

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, on vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau au fond de l'église St. Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

DEUIL D'UN ANCIEN DEPUTE

Halifax, N. E., 17.—M. Alfred Putnam, ancien député, est mort de la tuberculose. M. Putnam qui était député fédéral de Hants avait été un des plus grands manufacturiers de la province de la Nouvelle-Ecosse. Il n'a pas eu de grands succès politiques, mais il a toujours été très populaire dans son comté natal. Il a fait sa dernière campagne électorale en 1900, alors qu'il a été battu par le député, son successeur actuel, qui est M. Tanner. Il était propriétaire d'une flotte autrefois nombreuse.

M. Putnam était conservateur. Il a représenté le comté de Hants durant plusieurs parlements. Sa première élection a eu lieu en 1874 et sa dernière lutte en 1896, alors qu'il fut défait par H. Russell, par une majorité de 16 voix seulement.

La candidature de Hants avait été offerte à M. Putnam pour l'élection prochaine, mais il l'avait déclinée à cause de sa mauvaise santé.

La meilleure Crème à la Glace et les meilleurs jus de fruits sont servis à la fontaine de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Dr Sam'l Patenaude,
Bureau et residence.
No 784 rue Merrimack.
Telephone, 9833.

Assurances
Contre la rupture des
VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau
Fred C. Church
Agent d'assurance libéral et de bas prix
53 rue Central.
Central Block.

Lowell Textile School
CLASSE DU SOIR
Filature de Coton
Filature de Laine
Et le Tissage
Jeudi, 13 Oct.
Vendredi, 14 Oct.
Lundi, 17 Oct.
Mardi, 18 Oct.
Jeudi, 20 Oct.
Vendredi, 21 Oct.
Pas d'Examen d'Entrée.
Wm. W. Crosby, Principal

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 87—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois scié. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 37—Une terre de 22 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 37—Une terre de 32 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $300 comptant.

No 87—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles du Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Une chevalerie, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout et-haut mentionné.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., fois pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30, poulailler et remise. Prix $1000. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 2 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte donnée avec la terre si l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 176—Une terre de 30 acres, 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûtée $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. De cerise aux environs de Rennes et c'est miracle que nous n'ayons pas été projetés contre un mur.

No 178—Une terre de 50 acres, fois pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 2 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

No 177—Une terre de 25 acres à Northwood, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., fois pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est pelntuvée à neuf dedans et dehors, situé sur un terrain élevé, 2 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambre, aussi une bonne grange pour hengar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 10 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Deux milles de la gare. Un marché excellence peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 683-3

Quelque Chose qui Tente
Dans la ligne de cigares c'est toujours trouvé. Que vous achetiez un cigare de 15c ou 10c vous avez ce que vous voulez. C'est de connaître la valeurs vous-êtes pour vos sous. Essayez un Old Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Chaque cigare porte l'étampe de W. H. I. Hayes' Old Hundred.
W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

Vente d'Ecoulmeent
Est maintenant en progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER OF TAILOR
Téléphone 673-3.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Association Funéraire
SERVICE VINCENT
Nos Bureaux Aident et Moody, Chambres 17-18. Mon. Ste Albert Clermont, membre de l'Académie Française, M. J. Aimé Lapointe, No 41 rue de la Cité, a été nommé par arrêté du Président de la République, officier de l'Instruction publique. Je me félicite de cette distinction qui est bien méritée. Je me charge de tous les services funéraires, soit à Lowell ou ailleurs, à des prix très réduits. Je suis prêt à donner toutes les informations qui me seront demandées. Téléphone 9-3. Residence, 76 Adams St. Téléphone 9-3. Residence, 76 rue Adams.

ELLES SONT TOUJOURS EFFICACES.

LES PILULES DE DR JACQUES pour les rognons sont parfaitement différentes des autres pilules de ce genre, en ce qu'elles agissent particulièrement sur les intestins, laissant les rognons et la vessie en parfaite condition. Elles font disparaître la constipation, et guérissent dans des cas de

Maladies des rognons, de rhumatisme, de névralgie, d'affections biliaires, de lumbago, de faiblesse, de vertige, de sommeil, de sang, etc.

Maux de tête, d'insomnie, de boutons, d'impuretés du sang, etc. Les maux de tête, d'haleine, des congestions sont toutes les personnes qui les demandent. Ne vous contentez pas de vous contenter de vous nommer les pilules Dr Jacques. Exigez le nom complet. Si votre marchand n'en a pas, envoyez un dollar à Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

JACQUES MEDICINE CO., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

LE GENERAL DE NEGRIER

Sa mise à la retraite

Paris, 14 — Le général de division Négrier, membre du conseil supérieur de la guerre, atteint par la limite d'âge, est placé, à dater du 2 octobre 1904 dans la réserve du cadre de l'état-major général de l'armée.

On ne peut laisser cet officier général quitter l'armée active sans rappeler en quelques mots ce que fut sa longue et belle carrière, et comment sa vaillance lui valut, sans qu'il l'eût cherché d'ailleurs faconi, deux longtemps déjà, l'un des plus populaires soldats de France, dont le nom est connu de chacun et les états de service encore présents à la mémoire de tous.

Le général de Négrier, dans-le tout d'abord, est un enfant de l'Alsace, du jambeau du pays alsacien que le traité de Francfort nous a laissé en 1871; il est né à Belfort le 2 octobre 1839. Depuis près d'un siècle — exactement quarante-huit ans — il sert en France, et il compte, comme états de services, douze campagnes, cinq blessures et deux citations. Ces simples chiffres peuvent dispenser de tout commentaire.

Ces campagnes, on les connaît : c'est l'Algérie, alors que, tout jeune officier, il servait aux chasseurs à pied.

C'est la fatale guerre contre l'Allemagne que le futur général fait d'abord à l'armée du Rhin où il reçoit une première et grave blessure à la bataille de Saint-Privat, puis, après s'être échappé lors de la capitulation de Bazaine, à l'armée du Nord où il reçoit deux nouvelles blessures, la première à la bataille de Saint-Quentin.

Plus tard, nous le retrouvons de nouveau en Algérie combattant la terrible insurrection de 1871, puis après après comme colonel menant avec une énergie sans pareille la lutte contre Bou-Amema.

C'est enfin le Tonquin où ses étapes se nomment Bac Ninh, Hung Hoa, Dang Bo, Kilua. Au combat de Kep, il conduit lui-même ses troupes à l'assaut des formidables positions chinoises, malgré la balle qui vient de lui traverser la jambe. A Kilua, au milieu de la lutte, une nouvelle balle l'atteint qui amortit heureusement sur un carnet et produit une blessure sérieuse, mais non mortelle.

Quant aux deux citations que le général de Négrier compte dans ses états de services, il les a gagnées de haute lutte à la bataille de Saint-Privat, pour sa belle conduite à la défense des villages d'Amanvillers, et au combat de Kep, pour avoir par l'habilité de ses dispositions et sa vigueur habituelle, assuré une brillante victoire.

Le général de Négrier, au cours de sa carrière, aura eu la juste réputation d'un homme d'une rare énergie. Il a donné, un jour une preuve bien nette de cette vertu essentiellement militaire.

C'était en 1870; l'armée de Metz, prisonnière, partait pour les prisons d'outre-Rhin. Le capitaine de Négrier souffrait encore de la grave blessure qu'il avait reçue à Saint-Privat, résolut néanmoins de brûler la politesse aux Allemands.

Le 3 novembre, il revêt son uniforme monte à cheval et sort de Metz. Aux lignes d'investissement, deux uhlans l'arrêtent et lui demandent ses papiers. Il présente à l'un d'eux son billet d'hôpital et, pendant que l'Allemand le lit, il lui casse la tête d'un coup de pistolet. L'autre uhlan n'en demanda pas davantage et disparut presque instantanément, et, quelques heures plus tard, l'audacieux officier franchissait la frontière belge, d'où il regagnait sans peine l'armée du Nord.

Négrier a commandé pendant plusieurs années la légion étrangère, où son séjour est resté légendaire. Entre autres anecdotes datant de l'époque, il en est quelques-unes qui méritent d'être contées; elles dépeignent admirablement l'homme.

Pendant qu'il était à Méchéria, un détachement de la légion se trouvait à Bel-Khabli, à une soixantaine de kilomètres, et chaque quinzaine, un officier se rendait de Bel-Khabli à Méchéria pour toucher la solde des troupes détachées. Un jour — c'était un dimanche — Négrier voit arriver chez lui l'officier qui venait d'accomplir le trajet.

—Bonjour Boutenant; vous venez de Bel-Khabli?

—Oui, mon colonel, je viens chercher la solde, mais je ne pourrai repartir ce soir parce que je n'ai pas touché.

—Comment cela?

—Le payeur ferme sa caisse le dimanche.

—Ah! monsieur le payeur ferme le dimanche! Nous allons voir ça.

Négrier fait venir le payeur.

—Monsieur, lui dit-il, je veux que, dans un quart d'heure, la solde soit lei. Quant à vous, vous allez me faire le plaisir de retourner en France : vous y apprendrez que nous nous battons le dimanche comme les autres jours.

Et ainsi fut fait.

Autre anecdote, celle-ci plus dramatique.

Vers la même époque, deux compagnies de la légion, envoyées du côté de Figuig, venaient d'être attaquées par un aadi d'Arabes et presque complètement détruites; les hommes qui avaient pu échapper au désastre s'étaient réfugiés dans les bois voisins.

Négrier était resté en arrière avec le gros du régiment. Lorsqu'il apprit ce qui venait de se passer il donna l'ordre de se mettre en route immédiatement pour voler au secours de ses camarades. A ce moment même, une estafette lui apporte un pli du général commandant la division d'Oron: c'est la défense absolue de bouger.

—C'est fort bien, dit Négrier au soldat; je ne sais rien; arrange-toi pour n'arriver que demain.

Quelques instants après, le régiment partait, sac au dos. Pendant trente heures, sans arrêt, il marcha à travers le désert. On était en pleine nuit sur le théâtre du fatal combat. Les clairons de cinq minutes en cinq minutes, sonnaient, au milieu des bois, le refrain de la légion. C'est sur ces sonneries que les survivants des malheureux échappés au massacre.

Négrier savait qu'il risquait sa situation, ou du moins qu'il allait au-devant d'une punition sévère. Il savait tout cela, mais que lui importait. L'essentiel pour lui, était de ne pas abandonner sans secours ses soldats en danger, et pour tout au monde il ne les aurait pas abandonnés.

Cette énergie, qui est sa qualité maîtresse, le général de Négrier en a donné, tout récemment, une nouvelle preuve. A la suite d'une inspection qu'il fit sur la frontière de l'Est, inspection au cours de laquelle il constata la défectuosité des effectifs, le mauvais état des ouvrages fortifiés, le manque des approvisionnements de guerre, il n'hésita pas devant les ordres du ministre de la guerre, à signaler le danger auquel on s'exposait en laissant incomplète l'œuvre du général André.

LE VOL DU COURRIER D'AMERIQUE

Paris, 15 — Le "Temps" donne de nouveaux renseignements sur le vol commis sur le chemin de fer du Havre dans un fourgon contenant des matières postales pour l'Amérique.

"D'après l'enquête que fait au Havre le commissaire de la sûreté générale, c'est à la gare Saint-Lazare même, ou en cours de route entre Paris et Rouen, que le vol aurait été commis. A Rouen, en effet, dès trois heures du matin, les gardiens du bureau ambulant, Lafage et Berthoumieux, qui venaient prendre sept sacs du courrier à destination de cette ville, constatèrent que le cadenas du côté de l'entrevoie avait été forcé et que les dépêches étaient éparses sur le plancher. Ils en ont informé immédiatement le chef de brigade des postes, M. Boisset.

"Celui-ci avait pris le service à la gare Saint-Lazare, le 29 septembre, à cinq heures, avec son personnel au complet. Il avait fait placer les dépêches dans le fourgon spécial qu'il avait fait cadenasser devant lui à neuf heures du soir. A 9h. 25, le wagon étant toujours en gare Saint-Lazare, Lafage et Berthoumieux pénétrèrent à nouveau dans ce wagon pour y placer les sacs à destination de Rouen. A ce moment, ils ne constatèrent rien d'anormal.

"Mais entre 9h. 30 et 11h. 35, heure du départ du train, le fourgon resta sans aucune surveillance, à tel point qu'un des employés des postes interrogés n'a pu affirmer que les cadenas étaient encore intacts quand le train n'est mis en marche, personne n'en ayant fait l'inspection du côté de l'entrevoie.

"Le vol aurait donc pu être commis à ce moment. Ce qui porte à le croire, c'est que la rampe main-courante du fourgon fracturé, prête une solution de continuité assez importante; on ne peut saisir les deux extrémités de cette solution qu'en étendant les deux bras dans toute leur longueur et encore faut-il avoir les mains vides et n'être gêné par aucun paquet. La sortie, tout au moins des voleurs du fourgon aurait donc présenté d'assez graves difficultés. Le seul arrêt marqué du train a eu lieu à Mantes pendant six minutes.

"D'un autre côté, il est bon de constater que le fourgon était placé après le wagon des portes et relié immédiatement à une voiture de voyageurs de laquelle on pouvait accéder à son marchepied sans passer devant les employés du bureau ambulant.

"Sur sept des sacs à destination de Rouen, deux seulement ont été retrouvés. En outre, les voleurs ont fait disparaître un sac cacheté de dépêches de Paris pour New York, un de Paris pour Montréal, trois de Madrid pour Mexico, un de Madrid pour La Havane. L'importance du contenu de ces sacs n'a pas encore été évaluée.

"On rapporte qu'un Soutou Es Es-vant de chemise appartenant à l'un des malfaiteurs a été retrouvé sur le plancher du fourgon. Ce petit détail a son importance. Ce bouton, en effet, est en métal doré et offre certaines particularités.

"M. Mondain, gardien de bureau ambulant, avait déjà signalé une tentative d'effraction du fourgon postier; il y a quelques jours. L'enquête a révélé un autre fait assez singulier, le soir même du vol. M. Boisset, le chef de brigade, se trouvait dans son wagon, à sept heures, quand un jeune homme de taille moyenne s'est approché de la portière et a demandé à parler à un agent des postes devant partir pour le Havre, et le désignant par son nom inconnu à Boisset. Ce dernier conduisit le jeune homme à la directior des postes de la gare, où on lui déclara ne pas connaître le nom.

"On a le signalement de cet inconnu qui peut être un complice des voleurs, et il est activement recherché."

Pour la mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

DANS L'ARMEE ALLEMANDE

Une brute de sous-officier

Paris 14 — Le conseil de guerre de Strasbourg vient de juger le sous-officier Warnchau, appartenant au régiment d'artillerie à pied no 14.

Les faits reprochés à Warschau ne sont pas sans entrer dans les mœurs, qu'il n'est pas sans intérêt de fournir quelques renseignements sur le fond de la débats.

Il y a environ deux mois, Warschau souffrait dans la cour du quartier la nommée Zomlac, ordonnance du lieutenant Meyer, sous prétexte que le coucat ne l'avait pas salué régulièrement. Zomlack se plaignit à son officier et, en même temps, lui fit un certificat d'une telle gravité que Warschau que le lieutenant Meyer demanda une sévère réprimande contre le coupable.

L'instruction et les débats ont prouvé que ce coupable était Warschau était une véritable brute féroce qui avait pour maîtresse ses subordonnés dont il prenait d'une rare férocité. Warschau obligeait les soldats à mettre leur mouchoir et à faire, devant le poste, flanelle à blanc, le mouvement de flexion sur les extrémités inférieures.

Quand les malheureux tombaient, épuisés, le sous-officier les relevaient à coups de pied. Un malheureux homme à ce régime s'oublia et salit son pantalon. Warschau lui fit laver le vêtement dans une bassine d'eau et l'obligea ensuite à boire le liquide.

Zumbach ayant commis une faute légère contre la discipline, fut forcé à boire le contenu de crachoir de la chambrée et à nettoyer ensuite le vase avec sa langue.

Quand il avait ainsi martyrisé et humilié ses hommes, Warschau leur faisait chanter une strophe composée par lui: "Celui qui n'a jamais mangé son pain sans pleurer, celui qui n'a pas passé ses nuits en sanglotant sur le bord de son lit, celui-là ne connaît pas la puissance militaire!"

L'accusé a nié, malgré l'évidence. Il a semble invoqué la discipline pour excuser ses odieux méfaits.

Le tribunal militaire s'est odieux méfaits.

Le tribunal s'est montré assez sévère pour ce sous-officier indigne, pour cette ignoble brute. Warschau a été condamné à dix huit mois d'emprisonnement et à la dégradation militaire.

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MORT CRUELLE

Providence, R. I. 17 — Après deux jours de terribles souffrances, Georgiana Ouellette, âgée de 18 mois, enfants de M. et Mme Thomas Ouellette, demeurant rue First. East Providence, est morte des suites de l'absorption d'une préparation quelconque pour le lavage.

La mère de la petite fille plaça la préparation dernière l'évier, croyant que c'est une place sûre où les enfants, qui sont plusieurs, ne pourraient la trouver; mais d'une façon ou de l'autre la petite fille n'en empara et en absorba une forte dose.

Elle tomba immédiatement malade, et la mère, effrayée, manda le Dr McKenna. Pendant toute la nuit de mardi et la journée de mercredi, le médecin fit tout ce qu'il put pour sauver l'enfant, mais sans succès, car au cours de l'après-midi, la petite Georgiana rendait le dernier soupir au milieu des plus horribles souffrances.

La mort de leur enfant cause à M. et Mme Ouellette, un profond chagrin

MORT D'UN PATRIOTE DE 37

Webster, 17 — Les funérailles de Charles Benoît, décédé chez son gendre, M. Hubert Authier, ont eu lieu à l'église du Sacré-Cœur, à Webster.

M. Benoit était âgé de 86 ans, natif de Chambly et demeurait à Webster depuis 55 ans. Il était cordonnier de son métier.

Le défunt laisse deux filles: Mlle Joséphine Benoit, de Webster; Mme Hubert Authier, de Webster, et trois fils: MM. George, de Waumpun, Wis., Napoléon, de Worcester, et Charles, de New Haven.

Inhumation au cimetière North.

M. Charles Benoit était un des héros de 1837. Il était un des fidèles suivants de Louis-Joseph Papineau et avait fait le coup de feu à St-Denis contre les habits rouges.

Les porteurs étaient : MM. Moïse Moreau, Paul Brodeur, Pierre Le blanc et Nazaire Brodeur.

Il fit ses études classiques au séminaire de Nicolet et étudia la médecine à l'université Victoria de Montréal. Il émigra aux Etats-Unis en 1853 et s'établit à New Hartford, où il a toujours demeuré depuis.

Le Dr Caya vient aussi d'être nommé pour la quatrièmes année, médecin de la ville.

Nous sommes convaincus d'avance qu'il fera une belle lutte.

L'Etoile 1 cent
L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:
Rochette & Delisle, 612 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr C. Hénault, 22 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 22 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perrot, 744 rue Moody.
Mme Dupeuil, coin des rues Moody et Cabot.

Bons-Bons Frais
CHOCOLATS EXQUIS
Des fameuses marques "LENOX" et "LOWNEY."

Les meilleurs ne veulent pas toujours dire les plus dispendieux. Ils sont sûrement les plus purs, les plus délicieux et les mieux confectionnés.

Nous tenons ces chocolats et les vendons au même prix que les produits inférieurs à 40 cents la livre.

ROCHETTE & DELISLE
Rue Merrimack.

Graines de Jardins
Pioches. Râteaux, Pelles,
Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.
Tous les articles pour un Jardin.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.
J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vendrai un pied d'abord à moins que un lien de leur valeur régulière. Sur quelques uns on ces lots il y a la gaz, eau de la ville et tuyaux d'egout. Passez-y bien à acheter ces beaux terrains bâtis, secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme vous les payez. Je vendrai à ces conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 48 x 94, 4497 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 8026 pieds carrés	$1000
Lot de coin, Avenue Fourth 70 x 110, 6054 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 60 x 90, 5270 pieds carrés	$150
Lot à vendre, rue Fairmont, 45 x 100, 3188 pieds carrés	$100
Lot à vendre, rue Fairmont, 45 x 100, 3188 pieds carrés	$100
Lot à niveau, rue Farrigut, 40

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par L'EPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.00
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
98 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 17 octobre 1904.

Un autre danger democratique

Il est un côté de la présente campagne se rapportant à l'histoire récente du parti démocratique qui ne doit pas être ignoré, croyons-nous. Nous avons, comme candidat démocrate à la présidence, un récent juge de la cour d'appel de New York et comme candidat au poste de gouverneur de l'Etat Empire un homme qui, encore hier, était juge de la cour suprême de New York. Il n'y a pas longtemps le parti démocratique de New York prit le juge de la cour municipal comme candidat à la mairie (Robert A. Van Wick) et plus tard donna à *son frère*, Augustus A. Van Wick, juge de la cour suprême, la candidature au poste de gouverneur. Il a un candidat permanent dans la personne du juge Gaynor, de Brooklyn, et nous pourrions poursuivre ainsi et démontrer que les démocrates semblent être d'avis qu'ils vaut mieux choisir ses candidats parmi des postes importants des tribunaux du comté et de la ville de New York.

Ne résidé-t-il pas un grand danger dans une telle conduite? Est-ce que cela n'est pas de nature à rendre amb itieux d'autres juges qui savent qu'en faisant preuve d'un peu de partisannerie ils peuvent un jour recevoir de la population entière du pays ou de l'Etat une candidature à l'un des postes les plus importants du pays? Depuis que le pays existe il a été reconnu que ceux qui remplissent des positions judiciaires doivent se montrer au-dessus préférence politique. C'est une coutume au maintien de laquelle sont intéressés tous les citoyens qui veulent le respect de la magistrature.

Parce qu'ils viennent de faire les démocrates ont prouvé qu'ils n'avaient aucun souci de respect dû à nos juges. Les électeurs maintenant à leur tour qu'ils condamnent cette conduite en repoussant les candidats qu'ils leur ont donnés.

Un autre mensonge

Le "Textbook" démocratique a plusieurs pages dans lesquelles ses auteurs essaient de prouver l'assertion que le commerce et l'industrie en 1903 ont grandement périclité, qu'il y eu plus de faillites et moins de ouvriers sous Roosevelt que sous Cleveland." Un no peut trouver de meilleure réponse à cette assertion que les lignes suivantes tirées du New York American, le journal de M. Hearst:

"L'année 1903 sera comme comme une année prospère par excellence aux Etats-Unis."

"Nos usines sont occupées à moudre une abondante moisson. Nos caisses d'épargnes croulent sous leurs coffres pleins des réserves du peuple. Notre échelle de dépenses est la plus élevée du monde.

"Dans New York aujourd'hui les ressources remplis d'acheteurs de présent plus qu'on n'eut jamais de mémoire d'homme auparavant.

"Les hôtels sont bondés, les restaurants encombrés et partout on voit les signes évidents de la grande abondance."

ASSURE PAR FRANK M. BROGAN

Samedi matin, au commencement d'incendie qui détruisit un divan, des rideaux et quelques autres articles, se déclara à la résidence de M. Charles McCarthy, propriétaire de la New England Steam Laundry and Apron Supply.

Le feu a été mis par une petite fille qui jouait avec des allumettes qui a éllumé l'incendie. Mme McCarthy n'est brûlé les mains en essayant d'éteindre les flammes. M. Frank M. Brogan avait l'assurance.

AU MAROC

Tanger, 17 — Les représentants du sultan ont informé les légations que les Européens ne sont pas en sécurité dans les faubourgs de la ville et devront être munis de permissions spéciales pour se rendre dans les districts de l'intérieur.

Les tribus des Beni-maures et des Fahirkabyles ont en aujourd'hui une sanglante rencontre à un point situé à deux heures de Tanger.

VOUS VOUS DEMANDEZ POURQUOI

vous attendez et négligez d'assurer votre propriété contre le feu. Tout ce qui peut être assuré peut être assuré chez Frank M. Brogan, 89 Mount Washington. Les plus bas taux.

SARAH BERHARDT BLESSEE

Berlin, 17 — Mme Sarah Bernhardt a été blessée vendredi, à Aix-la-Chapelle, par des éclats de verre pendant un accident dont elle a failli être une victime. Sa voiture dont la portière a été fermée avec une trop grande violence. Un éclat de verre l'a atteinte à l'oeil ce l'intervention d'un chirurgien a été nécessaire pour faire l'extraction. Après cette petite opération, Mme Sarah Bernhardt s'est rendue au théâtre, où elle a joué "Aiglon."

Mme Sarah Bernhardt a résilié ses engagements à Brême et à Hambourg, mais elle a télégraphié qu'elle pourrait être à Berlin à l'époque convenue aujourd'hui.

LA TRIPLE ALLIANCE

Paris, 17 — On accepte ici dans les cercles officiels de l'état plutôt prématurée de la triple alliance. Il résulte en effet, de rapports de source officielle que l'Italie et l'Autriche s'éloignent graduellement l'une de l'autre, et qu'il en est de même de l'Italie et de l'Allemagne.

Ces rapports indiquent clairement que la récente entrevue, à Hamboung, de M. Giolitti, le premier ministre Italien, et du comte de Bulow, chancelier de l'empire allemand, avait pour but de mettre fin aux frictions entre l'Italie et l'Autriche et de prévenir ainsi une dissolution définitive de la triple alliance. Le désaccord entre l'Allemagne et l'Italie est la conséquence de l'attitude prise par l'empereur Guillaume en faveur du Vatican, et qui est considérée comme étant indirectement hostile au Quirinal. Cette situation a été résumée comme suit par un haut fonctionnaire français:

"Le coeur de la triple alliance est gâté, mort, et tout ce qui reste de cette fameuse union n'est plus qu'un corps sans vie."

SURITDE

et tous les bonshommes ont dans la tête son particulier. Pour la notre nouvelle variété de traîneaux, tous les modèles de toutes parts du monde entier, ont été choisis avec soin et nous recommandons. Envoyez pour une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons exactement notre opinion. CLINIQUE ALBANY West 125e St., New York.

HABILE VOLEUR

Natalia, M. 17 — Tous les voyageurs d'un wagon-lit d'un express du Missouri Kansas and Texas Railroad ont été volés de leur argent et de leurs bijoux par un individu qui, après avoir réussi à se cacher dans un express, les a chloroformés pendant la nuit.

Le voleur en quittant dans sa valise la gare de Dallas et après avoir été découvert. Il a été arrêté à Denison, Texas. Pour l'attraper, il a dû sauter du train en marche

PURGATIF RAFRAICHISSANT

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus mauvais cas de Constipation causa les Hémorroïdes et des Maux de Tête, et établit à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement. Cant, sûrement, sans aucune et chaleur à l'estomac. Prix 25 cts. le tube dont tous les marchands de remèdes en emploient par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

PARLONS FRANÇAIS

Trop de mots anglais

C'est une mode en France, ni plus ni moins que le "cake walk", mais c'est une mode bien encombrante, et peut-être serait-il temps qu'elle cédât la place à une autre.

Nous assistons, depuis quelques années, à une véritable invasion de mots anglais. Sous prétexte d'orner le langage mondain ou d'enrichir le langage écrit, ils se glissent sournoisement dans notre langue, d'abord humbles, provisoires, munis de correctifs tels que: "comme disent les Anglais"; puis tenaces et dominateurs.

Ce sont les sports, en particulier, qui ont été hospitaliers à ces vocables d'outre-Manche. A tel point que tout "sportsman" qui se respecte ne saurait avoir qu'un parler bizarre, hybride, formé aux profanes, intelligible aux seuls initiés.

Il y a une raison: les "sports", le "tennis" le "football," le "golf" nous viennent ou nous reviennent d'Angleterre; rien d'étonnant s'ils ont imposé avec eux leur expression qui leur sonne propre. La mode s'en est mêlée. Ceux qui ne pouvaient envoyer leur linge aux blanchisseuses de Londres ni se faire habiller chez le premier tailleur de la Cité ont voulu se donner, au moins par le langage,des airs de "gentlemen." De sorte que, maintenant, on ne va plus prendre le thé de cinq heures chez Mme Une-Telle; on est "tea-ed de ses "five o'clock"; on ne voyage plus: on fait du "touring." Et le bon bourgeois en villégiature qui s'en va tous les matins, se promener à petits pas au bord de la Marne, se trompe éperdument s'il croit pouvoir exprimer en français d'aujourd'hui ce modeste exercice: il fait du "outing", comme dit Jourdain faisait de la prose, sans le savoir.

Et voici ce qu'on pouvait entendre, ces derniers jours, sur les champs de courses de Deauville ou de Dieppe, de la bouche de "gentlemen" très "sleek" et "well" qui ne savent peut-être pas l'anglais:

—"Tiens! vous êtes de retour?

—Oui. J'ai été faire un voyage sur le "yacht" d'un ami, car j'adore le "yachting".

—Très "smart", en effet; le vrai plaisir du "high-life."

—Je suis descendu à Hambourg dans un "steamer" m'a rapatrié. Et vous?

—Oh! moi, quinze jours à la campagne, avec les divertissements d'usage: "garden-parties", "rallye-papers", promades en "mail-coaches". Mme X... conduit son "four in hand" avec une élégance!...

—Et les courses?

—Peu intéressantes. Hier, j'ai eu à fait "walk over"; Little Boy et Steel Heart arrivés "dead heat" dans le "handicap"; les "gentlemen riders" ont fait un comme les derniers des "lads"; ce sont de nobles authentiques, d'ailleurs sans les parvenus des "self made men" qui sont distraction et d'utiler consulter le "betting" réglé par les "bookmakers", où je se promener au "paddock", pour voir si les "jockeys" ont fait le "doping". Pourtant, j'ai failli être victime d'un accident de "dog-cart

NOCES D'OR

M et Mme J. Paquette renouvellent leur mariage au pied des autels

Messe solennelle ce matin, et ce soir grande réception à la salle Old Odd Fellows

Il ait des familles privilégiées et sur qui le ciel déverse en abondance, ses bénédictions, en accordant aux chefs le bonheur de rester assez longtemps sur cette terre pour se voir revivre dans leurs enfants, leurs petits enfants et leurs arrière-petits enfants.

Il y a 50 ans aujourd'hui, le 17 octobre 1854, M. Joseph Paquette unissait sa destinée à celle de Mlle Catherine Marchand. M. l'abbé Belley, de regretté mémoire, alors curé de St-Maurice, a béni cette union qui fut agréable à Dieu, car de ce mariage naquirent 14 enfants, dont 12 vivent encore, et moins une, qui habite le Michigan, tous sont groupés autour de leurs bons parents en ce beau jour et prient la divine Providence de leur conserver encore bien longtemps ceux qui ont pris soin de leur jeunesse et qui en ont fait des hommes et des femmes de bien. M. Joseph Paquette a vu le jour à Yamachiche, il y a 72 ans et sa femme, Catherine Marchand, a sourl à la vie, pour la première fois, il y a 66 ans à St-Maurice.

Malgré ces années qui se sont accumulées sur leur tête, tous deux sont restés droits, et entrevoient encore de longues années à venir.

Le père de M. Paquette n'est mort qu'il y a deux ans, il était âgé de 96 ans. M. et Mme Paquette, après leur mariage, s'établirent sur une terre à St-Maurice, et durant 25 années se livrèrent aux nobles travaux des champs. Mais comme il est digne et humain d'essayer d'améliorer sa position, M. et Mme Paquette résolurent de venir s'établir à Lowell où ils élevèrent leur nombreuse famille.

En arrivant à Lowell ils ouvrirent une pension et depuis ce temps cette maison a toujours joui de la meilleure des réputations. C'est et ce fut toujours une maison modèle, et tous ceux qui se sont assis à la table d'hôte de la pension Paquette, se souviendront toujours de l'urbanité, de la grande délicatesse des hôtes. M. et Mme Paquette sont dans cette ville sur leurs pensionnaires comme sur leurs enfants et cela n'est pas peu dire.

Depuis de nombreuses années, ils demurent au No 15 de la rue Austin.

M. Joseph Sawyer, de Nashua, et son garçon âgé alors de 9 ans, qui assistaient au mariage des deux Paquette, sont aujourd'hui, les hôtes des deux vénérables jubilaires et le jeune garçon de 9 ans, est devenu à son tour presque un vieillard,donc l'un des garçons Millerat se marie à l'une des filles des époux Paquette, Mlle Lorinda. Ce sont de charmants souvenirs à raconter, en un jour comme celui-ci. Il y en a tant qui sont restés sur la route, et de tous ceux qui assistaient aux noces, il y a en bien peu qui peuvent dire aujourd'hui: présent!

Ce matin, à 9 heures, les deux jubilaires ont renouvelé leur mariage, à l'église, en présence de leur nombreuse famille qui les entoure.

La messe du cinquantenaire de mariage a été célébrée à St Jean-Baptiste. Ils recevront chez Brullard, O. M. I., à cette heure l'office le prédicateur ramène à bord, en termes émus le sermon célébré le 17 octobre 1854 à St-Maurice, Trois-Rivières, ou Canada.

Les heureux époux se sont promis de s'aimer sous l'égide de la religion, ils l'ont fait, leurs cœurs bien souvent battent pour eux, leurs enfants sont prêts à recevoir les bénis de eux.

Que leur dira le prêtre? Le père prononcera-t-il sur la tête de ses enfants prosternés qui est la reprise.

Ils se rangent de l'un et de l'autre côté de la nef en traversant des phalanges de leurs enfants, arrivés par ces cérémonies, ils se mettent à genoux devant l'autel, prêts à recevoir les bénis de eux.

Que leur dira le prêtre? Le père prononcera-t-il sur

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pourriez peut-être trouver un remède patenté qui s'adapterait à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser venir leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS CHIMISTES.

DANS L'ARMEE FRANÇAISE

Les procédés du général André

Paris, 17 — Dans un article intitulé "la désorganisation militaire," le "République française", l'organe de M. Méline, dit:

"Il est d'usage constant que le président du sénat et le président de la chambre des députés désignent eux-mêmes au ministre de la guerre l'officier qui doit être chargé de veiller à la sécurité de nos représentants.

"Quant de cette prérogative, qu'il avait précédemment exercée déjà, M. Brisson avait fait choix d'un officier d'ordonnance, il n'en avait pas été de même pour M. Fallières, qui, avant d'être nommé, quand le cabinet noir, qui fonctionne au ministère de la guerre, n'avisa que cet officier avait rempli à la place de Paris, les fonctions de chef d'état-major du général de Pellieux.

"Bien entendu, le lieutenant-colonel Ducassé n'avait jamais eu l'occasion de formuler une appréciation quelconque sur les procès auxquels fut mêlé, comme témoin, le général de Pellieux, c'était, en effet, son devoir, l'officier le plus correct et le plus discipliné du monde. Mais il avait cessé sous les ordres du général de Pellieux, et bien avec lui n'avait jamais d'aller à la messe. Aussi n'est-ce pas étonnant que le général André, tenant tête à M. Fallières, lui-même, refuse de le nommer au commandement militaire du sénat, et l'oppose sans en poste de pure chef d'escadron, et bien qu'il fut lieutenant-colonel, à la direction du 3ème bureau.

"Le général André n'est pas moins avec une parfaite régularité, il ne devrait pas croire que le général Ducassé est, tout seul, possède à son corps d'armée. C'est ce qu'exigeait la bonne marche de la guerre, exigeait aussi les rapports de police concernant la vie intime des officiers de l'armée tout entière, et ne saurait à ce point être confiés à un seul officier.

"Le général Percin avait pour ses propres officiers d'ordonnance, sont quelconque, des officiers de gendarmerie qui, de temps en temps, étaient changés, et qui, par conséquent, ne pouvaient pas être suspectés de complicité avec les chefs. Ils étaient, en outre, des yeux et des oreilles du général Percin, qui, par eux, était tenu au courant de tout ce qui se passait dans la région.

"Le général André a transformé son propre cabinet en une officine de délation, où sont accueillis les plus misérables dénonciations contre les chefs, détruit la discipline et dégoûte les officiers du métier militaire; il désorganise Saint-Maixent et prépare la transformation de Saint-Cyr en une pépinière de politiciens avérés. De sorte qu'à bref délai personne ne saura plus commander et personne ne voudra obéir.

"A la marine, la commission parle menaire qui vient de visiter Brest et Cherbourg a constaté que l'anarchie règne parmi le personnel; les syndiqués vont jusqu'à injurier les amiraux, sans que ceux-ci aient contre eux d'autre ressource que de publier d'abondantes ordres du jour qui sont vains, il diminue à mesure que M. Pelletan le réorganise selon les formules du syndicat.

"Ce qui ne diminue pas, par exemple, ce sont les vexations contraires qui augmentent, mais, depuis qu'on a supprimé le travail à la tâche, depuis que la journée de huit heures remplace la journée de neuf heures et demie, le rentiement a baissé dans des proportions inquiétantes. Un seul exemple: sur les croiseurs cuirassés actuellement en chantier, le budget de 1904 faisait remettre des retards de un à sept mois; le budget de 1905 accuserait des retards de deux à onze mois. Pour les contre-torpilleurs, le retard sera, l'an prochain, de seize à dix-sept mois.

Lowell Textile School

CLASSE DU SOIR.

Filature de Coton
Filature de Laine
Et le Tissage.

Les applications doivent être faites [illegible]

Jeudi, 13 Oct
Vendredi, 14 Oct
Lundi, 17 Oct.
Mardi, 18 Oct.
Jeudi, 20 Oct.
Vendredi, 21 Oct

Pas d'Examen d'Entrée.

Wm. W. Crosby, Principal

L'ANNEE DERNIERE

Boulanger en 1887, quitta le ministère de la guerre, il inscrivit d'office au tableau d'avancement de capitaine Valabrègue, son officier d'ordonnance. L'ennemon fut si grande, dans l'armée et dans la public, que le général Février, dans la publication des tableaux d'avancement, fut à laisser à son prédécesseur toute la responsabilité de cet avancement excessif. Mais le capitaine Valabrègue ne gagnait que le 150 rangs, tandis que le capitaine Targe vient d'en gagner 600!

"Il n'y croire que ces faveurs, que l'on qualifierait de royales si l'on ne craignait de calomnier les monarques, il diffère fort distingué. Le général André allait, de son côté, signer cette nomination, quand M. Jaurès intervint. Le chef du parti socialiste parlementaire exigea que le commandement militaire du palais Bourbon fût attribué au lieutenant-colonel Sarrail, et il paria si haut et si ferme que Brisson et le général André s'inclinèrent.

"De même qu'il désignait le commandant militaire de la chambre des députés, M. Jaurès, qui n'est pas encore sénateur, s'inquiétait du choix du commandant militaire du palais du Luxembourg. Le président du sénat désirait que ce fut le lieutenant-colonel Ducassé, qui revenait, l'an dernier, de Chine où il avait exercé, dans notre corps expéditionnaire, un commandement important. Le lieutenant-colonel Ducassé, qui avait été, pendant quatre ans, officier d'ordonnance de M. de Freycinet, avait laissé les meilleurs souvenirs au sénat et à la chambre. Il allait être nommé, quand le cabinet noir, qui fonctionne au ministère de la guerre, s'avisa que cet officier avait rempli, à la place de Paris, les fonctions de chef d'état-major du général de Pellieux.

"Bien entendu, le lieutenant-colonel Ducassé n'avait jamais eu l'occasion de formuler une appréciation quelconque sur les procès auxquels fut mêlé, comme témoin, le général de Pellieux, c'était, en effet, son devoir, l'officier le plus correct et le plus discipliné du monde. Mais il avait cessé sous les ordres du général de Pellieux, et bien avec lui n'avait jamais d'aller à la messe. Aussi n'est-ce pas étonnant que le général André, tenant tête à M. Fallières, lui-même, refuse de le nommer au commandement militaire du sénat, et l'opposa sans en poste de pure chef d'escadron, et bien qu'il fut lieutenant-colonel, à la direction du 3ème bureau.

"Le général André n'est pas moins avec une parfaite régularité, il ne devrait pas croire que le général Ducassé est, tout seul, possède à son corps d'armée. C'est ce qu'exigeait la bonne marche de la guerre, exigeait aussi les rapports de police concernant la vie intime des officiers de l'armée tout entière, et ne saurait à ce point être confiés à un seul officier.

"Le général Percin avait pour ses propres officiers d'ordonnance, sont quelconque, des officiers de gendarmerie qui, de temps en temps, étaient changés, et qui, par conséquent, ne pouvaient pas être suspectés de complicité avec les chefs. Ils étaient, en outre, des yeux et des oreilles du général Percin, qui, par eux, était tenu au courant de tout ce qui se passait dans la région.

"Le général André a transformé son propre cabinet en une officine de délation, où sont accueillis les plus misérables dénonciations contre les chefs, détruit la discipline et dégoûte les officiers du métier militaire; il désorganise Saint-Maixent et prépare la transformation de Saint-Cyr en une pépinière de politiciens avérés. De sorte qu'à bref délai personne ne saura plus commander et personne ne voudra obéir.

"A la marine, la commission parlementaire qui vient de visiter Brest et Cherbourg a constaté que l'anarchie règne parmi le personnel; les syndiqués vont jusqu'à injurier les amiraux, sans que ceux-ci aient contre eux d'autre ressource que de publier d'abondants ordres du jour qui sont vains, il diminue à mesure que M. Pelletan le réorganise selon les formules du syndicat.

"Ce qui ne diminue pas, par exemple, ce sont les vexations contraires qui augmentent, mais, depuis qu'on a supprimé le travail à la tâche, depuis que la journée de huit heures remplace la journée de neuf heures et demie, le rentiement a baissé dans des proportions inquiétantes. Un seul exemple: sur les croiseurs cuirassés actuellement en chantier, le budget de 1904 faisait remettre des retards de un à sept mois; le budget de 1905 accuserait des retards de deux à onze mois. Pour les contre-torpilleurs, le retard sera, l'an prochain, de seize à dix-sept mois.

La meilleure Crème à la glace et les meilleurs jus de fruits sont servis à la fontaine de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PENIBLE ACCIDENT

Montréal, 13 — Le docteur Chrétien-Zaugg a été victime d'un accident qui aurait pu avoir un résultat fatal.

Se levant au cours de la nuit, sans lumière, il se trompa de direction et, prenant la cage de l'escalier pour une porte, il s'y engagea. Le docteur Chrétien-Zaugg s'est dans sa chute fracturé un bras.

JAMBE FRACTURÉE

Nashua, 18 — Samuel Vaisbord, père de Louis, le boucher, s'est cassé une jambe l'autre jour à sa résidence Wellman avenue. Il a été transporté à l'hôpital où le Dr A. W. Shea lui a prodigué ses soins. M. Vaisbord qui est âgé d'à peu près 70 ans, était occupé à fixer le harnais de son cheval lorsque celui-ci rua, le fer frappant M. Vaisbord à la jambe et le jeta à terre. Au brisant aussi la rotule du genou.

ACCIDENT

Fall River, 13 — Arthur Merrifield, de l'école Militaire de Newport a été blessé au cours d'un accident et il est actuellement à l'hôpital naval de Newport. Quoique sa condition ne soit pas considérée comme sérieuse, il pourrait être quelques complications. Il fut blessé par un compagnon en revenant des exercices du tir au nord de l'île.

Après ces exercices il est du devoir de l'officier en charge d'examiner si toutes les munitions ont été retirées des carabines. Lorsque ceci fut fait les officiers prirent leurs rangs pour se retirer au barraques portant leurs fusils "arme port."

En retournant l'on entendit l'un des sergents du nom de Mackenzie donner à Merrifield le commandement, "charge baïonnette" et en même temps on entendit une détonation et l'on vit Merrifield s'affaisser.

Il fut relevé et transporté à l'hôpital où les médecins constatèrent que la balle de calibre 30 avait transpercé le côté droit du jeune homme, près de la hanche. Heureusement, elle n'avait pénétré qu'à travers la partie charnue et ne s'était pas attaqué à l'os. La blessure fut pansée, et le jeune sergent se trouvait assez bien sous les circonstances.

Mackenzie est tout alarmé de cet accident, car il ne savait pas que la carabine qu'il portait était chargée et n'avait fait cette remarque à Merrifield que par amusement.

Aucune punition n'a été infligée au jeune homme, vu que la décharge a été purement accidentelle, mais à l'avenir on sera plus particulier en faisant l'examen des fusils après chaque exercice.

C'est la première fois qu'un semblable accident se produit à l'Ecole Navale.

DISPARAIT DE LA CIRCULATION

Leominster, 18 — Freddie Waterman est disparu depuis une couple de jours et ses parents sont forts inquiets à son sujet. Quoique âgé de 9 ans seulement, Freddie n'en est pas à sa première escapade. Il a déjà couru trois fois pour refus d'aller à l'école et cette semaine encore il s'est absenté sans permission. L'agent de police a dénicha et il a annoncé que s'il n'allait pas à l'école il serait forcé d'y aller. Son père croit que le garnin a eu une telle peur qu'il a décidé de déménager.

La famille Waterman a confié le jeune garçon dans une institution privée.

FEU CHARLES HEBERT

Montréal, 18 — M. Charles C. Hébert, ex-fabricant de boîtes, est mort à l'âge de 69 ans et 8 mois, des suites d'une opération chirurgicale pratiquée à l'Hôtel-Dieu.

M. Hébert était fort connu et fort estimé dans le quartier St-Jacques, où il avait sa manufacture depuis 1856. Il était doux et charitable, et ne laissa personne sans regrets.

Il a fait du service militaire de 1865 à 1880 dans la compagnie 5 du Prince de Galles, 65e. Il s'est retiré avec le grade d'adjudant sous un vétéran des pompiers volontaires de Montréal, qui ne sont plus que trois survivants. En fait, il était le dernier survivant canadien-français de ce corps.

Depuis deux ans, il souffrait d'un mal de pied qui avait occasionné la gangrène, et l'amputation devenait nécessaire. Mais elle était bien nerveuse, elle était atteinte de diabète. La science n'a pu le sauver.

La manufacture est aujourd'hui occupée par son neveu et successeur, l'échevin Hébert, qui, depuis quatre ans a pris chez lui les deux enfants orphelins de la fille du défunt.

Je ne crois qu'aux Pilules Rouges pour la guerison du Beau Mal, dit Madame Gagner, Northland, Mich., dans un élan de reconnaissance---Que de souffrances elles m'auraient épargnées si je les avais prises dès le début de ma maladie.

LES PILULES ROUGES, DANS LES MALADIES DES FEMMES, SONT INFAILLIBLES QUAND BIEN MEME LA MALADIE SERAIT VIEILLE ET ANCREE, MEME SI TOUS LES AUTRES REMEDES ONT ECHOUE.

Il y a déjà assez de tristesses inévitables dans la vie, qu'on ne devrait pas souffrir un seul instant les ennuis et les troubles occasionnés par la maladie, surtout lorsqu'il est admis et amplement prouvé, que les femmes particulièrement peuvent facilement se soustraire à tous les maux qui les accablent et qui leur rendent l'existence si misérable. Ne sont-elles pas plutôt à plaindre les femmes malades, qui persistent à se plaindre et à souffrir graduellement, leur santé d'abord compromise, et peut-être très gravement?

Mais ne craignons pas de le déclarer: en général, toute femme, jeune ou vieille, reglée ou non, anémique ou faible, délicate, incapable de faire sa part ordinaire dans le travail de chaque jour, n'est pas excusable devant la société si elle se soustraire ainsi à ses devoirs domestiques.

Nous le savons, la plupart des femmes sont soignant huit victimes de cette déplorable négligence de leur sexe, qui, sans nous effrayer pour de bon, si nous n'avions pas depuis longtemps la preuve que toutes ces maladies se réduisent en somme à peu de chose: faiblesse de sang, nerfs détraqués. Et ce qui est encore davantage, c'est qu'il y a un remède souverain qui ne peut faillir, s'il est pris à point et avec les précautions favorables. Ce remède qui a rencontré autant de succès qu'il a de consommateurs, est maintenant trop populaire pour qu'il ne soit même avoir l'ombre d'un doute sur son existence. En effet, le nom de Pilules Rouges n'est-il pas synonyme de sauveur, de libérateur?

Pour vous en convaincre, que ne lisez-vous tous ces témoignages qu'écrivent à la Cie Chimique Franco-Américaine les femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges. Ces personnes ne tirisent pas d'éloges et n'ont pas de termes assez éloquents pour dire leur joie et leur reconnaissance. Combien est grand, de, abondante et généreuse la joie inilcible de ces braves femmes, que les Pilules Rouges ont fait renaître à une vie nouvelle, où elles goûtent enfin le bonheur de la santé après avoir tant enduré tant de souffrances. Une des lettres reçues est celle de Madame Laura Gagner, de Northland, Mich., que nous publions, rapportant le plus fidèlement possible ses propres paroles et son témoignage en faveur des Pilules Rouges:

Madame LAURA GAGNER
Northland, Mich.

"J'ai plus que jamais confiance aux Pilules Rouges, car elle m'ont radicalement guérie après sept années de douleurs. Encore jeune, vieille veuve et à la tête d'une famille, je commençai à ressentir des malaises qui me laissèrent à souffrir presque tout le temps dans les reins, les épaules et aussi dans le bas du corps. Je consultai alors différents médecins, le sommeil disparut et je faiblissais tous les jours. Deux médecins, me leur cachèrent des remèdes qui n'eurent aucun résultat sensible. J'allais toujours de mal en pis, lorsqu'on me conseilla de prendre les Pilules Rouges. Depuis deux ou trois ans j'avais essayé de tout, aussi je me décidai de tenter encore une fois de me soulager, car à vrai dire, je me trouvais à plaindre de toujours souffrir, et je croyais qu'il devait y trouver un remède pour moi. Six semaines après avoir commencé à prendre les Pilules Rouges, je constatai un changement sérieux et je persistai à les prendre jusqu'à me quinzaine de boîtes. C'est dans le mois d'août dernier que je cessai ce traitement, et depuis lors tout va pour le mieux. Je suis redevenue forte et bien portante, l'appétit est bon comme jamais, le sommeil est excellent et toutes douleurs sont complètement disparues. Je ne puis faire autrement que d'attribuer ma guérison aux Pilules Rouges et aux bons conseils des Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine." Madame Laura Gagner, Northland, Mich.

Vous devinez vous-mêmes, Mesdames, la joie qu'éprouve Madame Gagner de se retrouver en si bonne santé. Comment se fait-il qu'elle ait si longtemps attendu avant de recourir à ce grand remède dont tant de femmes disent, pourtant, tant de bien? Ne vous exposez pas vous-mêmes à avoir des regrets. Si vous souffrez, commencez à prendre dès ce soir les Pilules Rouges, sans aller perdre votre temps et votre argent chez les gens qui ne peuvent rien faire pour vous. Les Pilules Rouges vous donneront la santé et vous permettront de vivre tranquilles et heureuses. Elles vous guériront, soit que vous souffriez du beau mal, de faiblesse de sang, d'irrégularité, ou des troubles du retour de l'âge. Sous leurs bons effets tous ces malaises disparaissent pour faire place à la bonne santé.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bon d'user plusieurs boîtes de ces deux boîtes de Pilules Rouges pussent vous guérir, mais pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, qui vous feront une consultation gratuite par votre maladie. En même temps, ils pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, qui vous feront une consultation gratuite par votre maladie. En même temps, ils vous enverront quelques brochures qui vous donneront de précieux conseils et vous feront une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre; car toutes les lettres sont ouvertes et traitées absolument confidentielles par un employé spécial des Médecins Spécialistes des Pilules Rouges. Après avoir reçu votre lettre, ils s'y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

"Refusez comme imitations toutes celles que l'on vous offre à meilleur marché, on cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 53 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une bande de papier rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si vous marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons par réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

NOUS avons justement ce que vous désirez.

POELE

Beaver Oak.

C'est une vraie beauté, beau coup de nickel, garnitures déplaçables, tuyaux ajustant parfaitement en arrière du poêle. Très magnifique dans ses dessins, très bon marché, et nous en vendrons un sur paiement facile.

☞ **Justement ce que vous désirez !**

Venez nous voir avant d'acheter un poêle.

M. Bellefontaine & Co.,

867 rue Aiken et
127 rue Middlesex.

Ralston HEALTH Shoes

ARE FOOT FORMED

NOUS VOUS INVITONS à regarder dans nos vitrines et voir cette fameuse style elle est ce qu'il y a de plus nouveau.

Geo. E. MONGEAU, 462 rue Merrimack.

Quand vous aurez mal aux dents allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

MESSIEURS :—S'il vous plait de m'envoyer une grosse de changrandeur des pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de vos marchandises augmente rapidement. Nous en estandons toujours quelques remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure de maladies de rognons la plus populaire dans cette partie du pays.

Votre très dévoué

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

CARACTERES POLITIQUES

Voici comment un journal de France juge M. Cortelyou, le président du comité national républicain:

M. Cortelyou est le président général de l'organisation républicaine durant la campagne présidentielle aujourd'hui en cours.

Une bataille électorale aux Etats-Unis est une énorme affaire. Songez-y: il y a $2,000,000 ou $2,000,000 d'hommes dans la grande République. Quelle formidable humaine ! Quelle foule profonde!

L'organisation d'une élection générale aux Etats-Unis demande beaucoup d'habileté et d'endurance. L'organisation d'une campagne au Canada, bien que notre pays ne soit pour ainsi dire qu'un grain de senevé en face du grand arbre américain, n'est pas une sinécure. Bien loin de là.

Ceux-là qui dirigé les campagnes électorales savent ce qu'il en coûte de patience, ce qu'il faut d'énergie, de clairvoyance pour ne pas compromettre la situation, pour conduire au succès.

"Le Gaulois" a publié, il y a quelque temps, une étude intéressante sur M. Cortelyou.

Nous engageons nos lecteurs à se donner le plaisir de lire cette étude. Elle comporte plus d'un enseignement, dont le premier est que le travail conduit à tout.

Le président Roosevelt, s'adressant, il y a six mois, à un de ses amis, en séjour à la Maison Blanche, lui disait: "Quel est, selon vous, l'homme le plus utile, le plus indispensable à la marche d'un train?—le chauffeur. —Non — Le mécanicien. — Non. — Le chef de train. — Non. — C'est l'homme qui graisse les essieux, qui remet de l'huile. Or, pour éviter le déraillement, pour empêcher l'automobile — on ne dit plus le char — sur lequel je conduis l'Amérique de faire panache, j'ai eu la rare chance de tomber sur Cortelyou. C'est lui qui graisse et huile les rouages de mon administration, et c'est grâce à lui que, depuis que nous marchons, il n'y cherche une situation meilleure et étudia la sténographie; rapides progrès lui valurent d'être choisi comme secrétaire particulier par le commissaire du port de New York ; puis, à la campagne en faveur de l'individu souffreteux, mal vêtu, qui pâtire aujourd'hui dans votre bureau pour vous adresser une requête, quémander un appui, deviendra peut-être influent. Faites-lui donc un accueil bienveillant, parlez-lui sans morgue, congédiez-le avec un sourire : un mot affable ne coûte rien et peut rapporter gros dans l'avenir. De même qu'une étincelle peut provoquer le hasard, allume un vaste incendie, de même un geste d'impatience, une phrase de colère peut provoquer — feu qui couve sous la cendre — assez de haine pour compromettre toute une vie."

M. Cortelyou n'est fait de l'affabilité la plus exquise une loi dont il n'est trouvé fort bien. Sans être arrivé, il est arrivé aussi haut que son rêve pouvait le porter, et il a acquis successivement la notoriété, l'autorité, la confiance, sans avoir à dépenser un dollar pour la politique. Il a "graisser ses roues", voilà son talent!

Le sénateur Hanna, grand électeur du parti national républicain avant lui, a maintenu son influence en alliant une grande partie de sa fortune. M. Cortelyou, lui la conserve, la rend inébranlable et victorieuse par un moyen plus économique et plus efficace: une bonne parole!

Sa carrière, très américaine, est un enseignement. Tout enfant, se sentant des dispositions pour la musique, il entra au Conservatoire de Boston. La musique adoucit les mœurs, en général; il en trouva un supplément si doux qu'elle n'eut pas à augmenter sa qualité maîtresse. En 1883, le jeune musicien, âgé de vingt et ans, cherchera

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
UN MOIS $1.50
UN NUMERO ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
28 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 18 octobre 1904.

Parker l'ami des trusts

L'ex-Attorney General Knox a démontré avec une clarté frappante que, dans sa lettre d'acceptation, le candidat Parker s'est engagé à soustraire les trusts à toute législation hostile s'il est élu. Il prouve que la décision de cour suprême que le juge Parker a citée à l'appui de sa prétention que la Common Law, telle qu'expliquée dominait le remède de efficace à la maladie du trust, n'a pas du tout la portée que lui donne le candidat. Elle s'appliquait à des accusations d'une compagnie de télégraphe aux journaux et n'avait aucun rapport aux trusts ou combinaisons d'affaires. M. Knox a dit:

"La décision dans la cause à laquelle le rejette ne signifie pas ce que l'on veut en faire croire au peuple — c'est, à-dire que la Common Law peut empêcher des personnes de former des associations ou des monopoles nuisant au commerce entre Etats, que le gouvernement des Etats-Unis pourrait les poursuivre sous la loi ordinaire. Un arrangement fait pour restreindre le commerce n'est pas et n'a jamais été contraire à la Common Law en l'autorité ne peut le rendre nul, les citoyens n'y ayant pas part, ne peuvent poursuivre en dommages-intérêts une organisation formée par tel arrangement. Il faut une loi spéciale dans les états pour apporter tel remède et le président a raison de dire qu'il n'y a pas "de Common Law aux Etats-Unis prévoyant tel cas."

M. Knox a été charitable envers M. Parker dans ses commentaires sur la fausse interprétation qu'il a faite de la décision, disant qu'en citant "il a omis de remplir le public, ou qu'il ne connaissait pas la cause à laquelle elle se rapportait ou qu'il ignorait que rapport à la Common Law avec avec les trusts. Il préfère croire que cette dernière est la vraie explication. Ceci est une accusation d'ignorance de la loi contre Parker; une bien pauvre défense à offrir pour un homme qui a occupé pendant tant d'années la plus haute position sur le banc de la cour suprême de New York. A quoi est-il bon, lui, un juge, s'il ne peut nullement interpréter une décision de la Cour Suprême du pays?

Il n'y a pas de doute qu'il connaît l'esprit de la décision. Il savait aussi ce qu'il voulait dire quand il a prononcé ces paroles: "La Common Law contient le remède à apporter contre les trusts." Mais il empêchait les conditions de son parti avec Belmont, Mayer et Parker McCarren du trust du sucre, parce qu'il a fait au moment de la "convention démocratique de New York qu'il n'a pensé de l'avant comme candidat. La plateforme lui a été soumise pour approbation à un petit dîner auquel Parker, Belmont et Sheehan assistaient seuls avant la convention qui s'est réunie. La seule mention qu'on y faisait des trusts est ce qui suit: "Les corporations ayant obtenu leur charte de l'Etat sont sujettes à la réglementation par l'Etat, dans l'intérêt de la population."

Cela signifie qu'il n'est pas opportun de laisser au gouvernement du pays le contrôle des trusts. Cela signifie aussi que des lois comme la loi Sherman—anti-trust—n'étaient pas utiles. Cela signifie aussi que si Parker est élu il abrogerait cette loi, enlevant au gouvernement tout pouvoir d'intenter des poursuites aux trusts comme le président Roosevelt l'a fait contre les Northern Securities. Cette partie du programme de New York fut attaquée si violemment que M. Parker s'éprouvé le besoin d'un changement de front. C'est alors qu'il s'est réfugié derrière la Common Law. Quand M. Roosevelt montra toute la fausseté de l'argument, Parker cita une décision de la Cour Suprême du pays à laquelle il donna encore une fausse interprétation.

Savait-il ce qu'il faisait dans tous ces cas? Parker est-il un juge capable ou un fou? Il faut qu'il soit l'un ou l'autre s'il est capable et sait ce qu'il fait que veut dire sa conduite? Simplement une chose: il s'est engagé envers Belmont de protéger les trusts et il tient parole.

Bruce vs Ames

Il est presque certain que si l'honorable A. B. Bruce est envoyé à Washington pour avoir une conférence avec M. Roosevelt. Ce dernier voulait une batterie experte pour accompagner les Rough Riders et on lui avait dit que le bataillerie de Boston était l'organisation qu'il fallait. Ames fut enchanté d'aller avec les Rough Riders, en même temps de l'idée d'être commandé par Roosevelt.

Plus tard, on décida cependant qu'il n'était pas opportun d'envoyer une batterie de l'Etat et Ames résigna pour prendre du service actif dans le sixième régiment.

Quand les deux hommes se rencontrèrent après la guerre, Roosevelt dit devenu président et le colonel Ames congressman. Ce dernier a bien sûr fait du chemin depuis le temps où il était de service actif. Il a été nommé brigadier général de la milice de l'état et a assuré la haute estime de tous les chefs du gouvernement.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos récherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'ARTILLERIE DES FANTASSINS

Les nouvelles organisations

Paris 18 — Au cours des dernières manœuvres de l'Est, où M. Marcel Sembat dans la "Liberté" l'artillerie, par une belle matinée d'automne, a la totalité de son front d'attaque à la même petite crête. Dès le commencement de la bataille, les batteries de 75 ont été amenées à bras, sans aucun attelage, à quelques mètres de la crête. Les pièces ont été ensuite mises en batterie, et, sans aucun abri, sans aucune protection, elles ont exécuté le tir de plus violent, le plus rapide, le plus meurtrier qu'on puisse imaginer. Les artilleurs, sans aucune crainte, sans aucune hésitation, ont exécuté le tir avec une précision et une sûreté de coup d'œil qui ont été remarquées par tous les officiers présents. Ils ont été félicités par leurs chefs, non seulement pour la rapidité de leur tir, mais aussi pour la manière dont ils ont su se dissimuler aux vues de l'ennemi.

Cette expérience a démontré que l'artillerie peut, sans aucun inconvénient, se rapprocher de l'infanterie, et que, par conséquent, il n'est pas nécessaire de la doter d'un matériel spécial, plus léger, comme on l'avait proposé.

ST. LOUIS ET RETOUR $24.00. LIT DOUBLE $3.25.

Les Nouveaux CHARS TOURISTE Perfectionnés Sans Egal de Facilités Canadien, faisant AUCUN CHANGEMENT

Chars et Dortoirs entre Toronto et Montréal, Montréal et Boston.

Pour tous renseignements s'adresser à H. J. Colvin, D.P.A., 362 rue Washington, Boston.

"Cette bêtise — car c'en était une — provenait d'une erreur fondamentale qui avait été commise à notre détriment. L'idée de doter l'infanterie et de l'appuyer dans tous ses mouvements ne date pas de Napoléon III. Elle est beaucoup plus ancienne et remonte, si l'on en croit le général Lamoux, jusqu'à Gustave-Adolphe. L'inventeur des canons de petit calibre, frettés de cuir. Pendant les guerres de la Révolution et sous le premier empire, chaque demi-brigade d'infanterie comptait une compagnie de canonniers qui traînaient à la bricolle des pièces de 3 ou de 4, qu'ils mettaient en batterie au premier rang des tirailleurs.

"Ce sont ces pièces, et non pas d'autres, que levaient remplacer, plus tard, les mitrailleuses. La faute fut de vouloir les opposer à l'artillerie ennemie, alors qu'elles n'étaient destinées qu'à renforcer le feu des fantassins.

"Toujours hantés par les traditions, écrit le général Lamoux, les introducteurs des mitrailleuses de 1870 les réduirent par batteries de six engins. Pourquoi six engins? Parce que les canons étaient groupés par six. On ne vit, là, qu'une question d'organisation, de manœuvres, et, cependant, les mitrailleuses, armes à tir rapide, exigeaient des approvisionnements plus abondants que les canons se chargeant par la bouche.

"Quoi qu'il en soit, il s'agit bien cette fois, d'un côté comme de l'autre, d'une artillerie spéciale aux fantassins, qui, pendant la préparation de l'attaque, permettra d'obtenir sur un point donné la supériorité du feu et, après la prise d'une position, ouvrera des rafales sur l'ennemi en déroute. Les Allemands étant pourvus de cet engin redoutable, nous pouvions nous en passer. Toutefois, il est bon de remarquer que l'avance d'artillerie de campagne nous permet d'agir avec prudence en ce qui concerne la construction des mitrailleuses."

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

DANS UNE EXCAVATION

Montréal, 18 — Un nommé Charles Gauthier, âgé de 37 ans, et domicilié rue Notre-Dame. No 1056, a failli se faire ailors qu'il revenait chez lui en voiture.

En passant rue Mont Royal, près de la rue St-Dominique, la voiture de Gauthier glissa dans une tranchée qui se construit en ce moment. Les chevaux heurtèrent le char, à la suite de la chute, s'infligea de sérieuses blessures à la tête.

Une des voitures d'ambulance de M. Georges Vandelac transporta le blessé à l'Hôtel-Dieu.

LA MORT DE FRASER

Ottawa, 18 — Le jury du coroner dans l'enquête sur les circonstances de la mort sur la voie du Pacifique, ici, pendant la semaine de l'exposition, n'a pu trouver quelque ce soit qui puisse lui aider à rendre un verdict éclairé sur cette mystérieuse affaire. Il a tout simplement déclaré que la cause de la mort était inconnue.

SUICIDE

et tous les inconvénients dans le tête pendant la chaleur, grâce à notre nouvelle méthode électrique. Les malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès par nos remarquables Electro-ions. Une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et sous vous donne l'ordre absolument notre opinion. CLINIQUE ANNAIS West 125th St., New York.

LE KIRSCH DE L'ALTESSE

On sait que la Haute-Alsace est, cette année-ci, le théâtre d'importantes manœuvres militaires. Les troupes qui ont dans le comte de Ferrette, autrement dit la région d'Altkirch (extrême sud de l'Alsace.)

Le prince-héritier de Bade dirige ces manœuvres et, comme bien l'on pense, se pliaient soigneur à un nombreux entourage d'aides de camp et d'officiers d'état-major, personnages qui sont logés chez les principales notabilités de la région.

Parmi ces messieurs, une jeune altesse, le prince de R.-M..., très haut titré et apparenté, se faisait remarquer par la sévérité avec laquelle il veillait, partout, à ce qu'on lui fournit toujours de nourriture et à ce que sa chambre à coucher fût toujours munie du plus grand confort possible.

On dans la région de Ferrette, si la race des habitants est dénuée de base, du moins la table y est excellente. Lardage, viande, légumes y sont des plus succulents, mais le produit dont les habitants sont le plus fiers, c'est le kirsch. Le kirsch de Ferrette est, pour les connaisseurs, le meilleur de tous. Il détrône celui de la Forêt-Noire. C'est ainsi que, depuis que Napoléon Ier reçu de par une tradition à laquelle le gouvernement de la Restauration et celui de Louis-Philippe restèrent fidèles, le kirsch fut aux Tuileries à tous les repas de la cour.

Le maître d'hôtel, répétait-on partout, était un homme précieux, et, pour ne pas le perdre, on lui passait bien des choses.

Or, il y a trois jours, le prince de S.-M.... fut logé au château de H.... Il portent un nom célèbre en Alsace et sont fort riches. Chez eux, le confort est parfait, le service irréprochable: aussi une excellente chambre, avec terrasse sur la verdoyante vallée de l'Ile, fut-elle réservée à l'altesse.

Aussitôt qu'elle eut franchi le seuil du château, un maître d'hôtel en habit se présenta et conduisit le prince à sa chambre, puis s'inforna, en français, bien entendu, et monsieur avait besoin de quelque chose.

—Non! répondit sèchement l'altesse, qui semblait désireuse d'être seule.

Le maître d'hôtel s'inclina, puis referma la porte.

Il n'avait pas fait trois pas que des cris effroyables retentissaient, puis la porte s'ouvrit avec fracas et monsieur apparut, la face convulsée, bleue. Il brandissait une fiole vide et criait: "Je suis empoisonné! Vite, un médecin!"

On s'empresse autour de lui, on l'assoit sur un canapé, on s'informe, mais le prince ne répond que par des cris inarticulés et rauques.

Enfin, on apprend que le prince, ausitôt, seul, s'est jeté la fiole blanche. une fiole de belle taille, qu'il a trouvée sur sa table de toilette. Il l'a avalée, mais est sûr que c'est du poison, chaque cadavre elle se penche et tonjours se relève en répétant: "Non, ce n'est pas lui!" Le caporal infirmier, après avoir dit quelques mots à son aide, commence à son tour à s'occuper de la vieille femme. Tout à coup, la pauvre vieille, tombe à genoux près d'un cadavre, se penche sur lui et l'embrasse.

Vincent, sous les étreintes maternelles, revient un moment à la connaissance, mais bientôt, ouvrant de grands yeux, il dit en délirant: "Maman, j'emmène Jean chez nous", et il expire.

La bonne mère fit transporter chez elle les deux cadavres et, trois jours après, Vincent était porté au cimetière de son église natale, ainsi que Jean, à qui la mort donnait le bonheur d'aller revoir sa mère.

EMILIUS.

SAMEDI PAR FRANK M. BROGAN

Samedi matin, un commencement d'incendie qui détruisit un divan, des rideaux et quelques autres articles, se déclara à la résidence de M. Charles McCarthy, propriétaire de la New England Steam Laundry and Apron Supply.

Le feu a été mis par une petite fille qui jouait avec des allumettes qui a allumé l'incendie. Mme McCarthy s'est brûlé les mains en essayant d'éteindre les flammes. M. Frank M. Brogan avait l'assurance.

Ciseaux fins ...ET... CANIFS de bonne qualité à 25 et 50c.

A la PHARMACIE Rochette et Delisle.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 393. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Névralgie ! Rhumatisme ! Chassés à l'instant par le Painkiller (PERRY DAVIS')

Il encore de même à l'Elysée? Nous aimons à le supposer.

Toujours est-il que, très fiers de leur Kirsh, les bourgeois alsés de la région ne manquent jamais, quand ils ont un hôte de qualité à loger, de placer, sur la table de sa chambre à coucher, une petite fiole de kirsh. Ce flacon, en verre clair, sont généralement de forme allongée.

Depuis quinze jours qu'elle circulait de château en presbytère, la jeune altesse badoise n'avait pas manqué de rendre pleine justice, et cela de la façon la plus assidue, aux petites fioles blanches. Même, elle avait fini, tant ce kirsh lui semblait exquis, par la siffler d'un trait, aussitôt que, montée sur son cheval, elle arrivait, botte à botte, couverte de poussière, dans la chambre qui lui était destinée.

Or, il y a trois jours, le prince de S.-M.... fut logé au château de H.... Ils portent un nom célèbre en Alsace et sont fort riches. Chez eux, le confort est parfait, le service irréprochable: aussi une excellente chambre, avec terrasse sur la verdoyante vallée de l'Ile, fut-elle réservée à l'altesse.

Aussitôt qu'elle eut franchi le seuil du château, un maître d'hôtel en habit se présenta et conduisit le prince à sa chambre, puis s'informa, en français, bien entendu, et monsieur avait besoin de quelque chose.

—Non! répondit sèchement l'altesse, qui semblait désireuse d'être seule.

Le maître d'hôtel s'inclina, puis referma la porte.

Il n'avait pas fait trois pas que des cris effroyables retentissaient, puis la porte s'ouvrit avec fracas et monsieur apparut, la face convulsée, bleue. Il brandissait une fiole vide et criait: "Je suis empoisonné! Vite, un médecin!"

On s'empresse autour de lui, on l'assoit sur un canapé, on s'informe, mais le prince ne répond que par des cris inarticulés et rauques.

Enfin, on apprend que le prince, aussitôt, seul, s'est jeté la fiole blanche. une fiole de belle taille, qu'il a trouvée sur sa table de toilette. Il l'a avalée, mais est sûr que c'est du poison, chaque cadavre elle se penche et tonjours se relève en répétant: "Non, ce n'est pas lui!" Le caporal infirmier, après avoir dit quelques mots à son aide, commence à son tour à s'occuper de la vieille femme. Tout à coup, la pauvre vieille, tombe à genoux près d'un cadavre, se penche sur lui et l'embrasse.

Vincent, sous les étreintes maternelles, revient un moment à la connaissance, mais bientôt, ouvrant de grands yeux, il dit en délirant: "Maman, j'emmène Jean chez nous", et il expire.

La bonne mère fit transporter chez elle les deux cadavres et, trois jours après, Vincent était porté au cimetière de son église natale, ainsi que Jean, à qui la mort donnait le bonheur d'aller revoir sa mère.

EMILIUS.

SAMEDI PAR FRANK M. BROGAN

Samedi matin, un commencement d'incendie qui détruisit un divan, des rideaux et quelques autres articles, se déclara à la résidence de M. Charles McCarthy, propriétaire de la New England Steam Laundry and Apron Supply.

Le feu a été mis par une petite fille qui jouait avec des allumettes qui a allumé l'incendie. Mme McCarthy s'est brûlé les mains en essayant d'éteindre les flammes. M. Frank M. Brogan avait l'assurance.

CRUELLE EPREUVE

Montréal, 18 — Le sous-chef Charpentier, de la sûreté, vient d'être plongé dans une profonde douleur par la mort prématurée de son épouse, et de son jeune enfant.

Madame Charpentier, âgé de 42 ans seulement et elle laisse, à part son mari, huit enfants, dont l'aîné a dix-huit ans.

Madame Charpentier, par son affabilité s'était fait un grand nombre d'amis et sa mort crée un vide qu'il sera difficile de combler dans le groupe des amis qu'elle s'était acquis.

LES DEUX AMIS

Episode de la guerre Franco-Prussienne

Pendant la guerre franco-Prussienne, si tristement mémorable pour la France, étaient à l'armée de Faidherbe deux jeunes soldats que liait une étroite amitié. Leur affection réciproque semblait grandir en même temps que les malheurs de leur patrie.

Vincent, c'était le nom du plus âgé, la sévère conscription l'avait arraché à la tendresse de sa mère. L'autre, un peu plus jeune, se nommait Jean Cuias.

Encore au berceau quand il eut le malheur de perdre sa mère, son père le délaissa au bout de deux ans.

Tout le temps de sa vie, il n'avait eu que de la misère et des chagrin. Pauvre Jean, jamais il n'avait connu les caresses d'une mère.

Vincent et Jean ne se quittèrent plus depuis qu'ils se connaissaient; ils n'étaient heureux qu'ensemble. Toujours ils combattaient l'un près de l'autre, et au bivouac ils partageaient la même soupe.

Un soir, le factour, contre sa coutume, s'arrêta devant leur tente et remit à Vincent une lettre que celui-ci reconnut aussitôt être de sa mère. Il commença aussitôt à la lire. Sa bonne vieille mère lui disait qu'elle souffrait de terribles angoisses, dépérissait de son cher Vincent qu'elle savait exposé à toutes sortes de dangers tant spirituels que corporels; et que, malgré son extrême vieillesse, elle irait le voir à l'armée. Elle lui annonçait sa visite comme très prochaine.

Vincent, tout rayonnant de joie à la pensée que dans quelques jours il pourrait embrasser sa vieille mère, alla assaillir faire part de la bonne nouvelle à Jean. Celui-ci ne l'accueillit pas avec la même joie, car il devint triste tout à coup. "Tu es bien heureux, toi, dit-il à Vincent, ne sauvant du revers de sa main une larme qui perlait à sa paupière. Pour moi, les jours succèdent aux jours, les années aux années, sans que le moindre horizon de bonheur s'ouvre devant moi." Vincent le fit de cette triste pensée et lui fit de tendres reproches. Il est bien vrai que tu n'as pas de parents, mais en revanche tu as ma sincère amitié. Jusqu'à présent, la fortune ne t'a point sourri, mais sais-tu ce que te réserve l'avenir? Oublierais-tu que tu es mon frère et que, la guerre finie, tu viendras vivre avec moi dans notre chaumière de Bretagne!"

Les lendemain, vers midi, la trompette annonça la bataille de Bapaume. Les Prussiens se mirent en ordre admirablement. Ils disputèrent pouce à pouce le terrain à l'envahisseur, mais, à la fin, l'arrivée de renforts ennemis obligea les Français de battre en retraite. Pendant toute l'après-midi, les deux amis avaient combattu comme deux lions.

Dans la retraite, Jean tomba blessé à mort et avouait expire. Vincent s'élança dans une fin excitante, nombre bien plus considérable d'ailleurs que l'un dernier avait prédit très, et qu'un bien plus grand nombre d'autres sont attendus d'ici à quelques jours. Il y a plusieurs jeunes gens de Lawrence et de Boston parmi les élèves.

Comme il n'y a pas d'examen à passer l'on s'attend que les classes de filage et de tissage seront bien plus remplies encore que les autres trois cours, la mécanique, le dessin et la chimie. les candidats doivent passer par le creuset de l'examen.

L'enrôlement se continuera toute la semaine.

LA DIPHTERIE

Une moyenne de deux cas par jour depuis le commencement du mois

Le nombre de cas de diphtérie, depuis le commencement du mois, a été d'à peu près 2 par jour, soit 32 à venir jusqu'à lundi matin. Toutes les précautions sont prises pour empêcher la diffusion de la terrible maladie.

LE GAZ

Un ouvrier de la compagnie a failli être asphyxié dans une tranchée

Un des employés de la Lowell Gas Light Company a été surmonté par le gaz pendant qu'il travaillait à Mid dlesex près de l'angle de la rue Howard, hier. Au moment de l'accident, il essayait de faire une couverture entre deux tuyaux. L'un de ses compagnons de travail l'a aperçu à la renverse et la voiture d'ambulance appelée sur les lieux a conduit le malade à sa résidence. No 653 de la rue Broadway. Il a été soigné immédiat.

PAS ASSEZ HAUT

Un jeune homme se blesse en tentant de sauter un obstacle

Henry St-Georges, 26 ans, a dû être transporté à l'hôpital St-John, hier après-midi. Pendant qu'il essayait la souplesse de ses muscles en sautant pardessus un poteau de repère qui fait l'angle des rues Salem et Cabot, il oublia de se donner un élan assez fort pour s'enlever dans les airs au-dessus de l'obstacle.

Il s'en suivit une chose toute naturelle, son fond de culotte s'accrocha sur l'obstacle, et l'athlète fit le plongeon. Ses blessures sans être dangereuses sont très souffrantes.

GRAND SUCCES

Il y a seulement trois semaines que nous avons ouvert notre département

Académie de Musique

Richard P. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Lundi après-midi, 17 Oct.

Un Mélo-Drama en six Acte et dix-neuf scenes.

"Queen of the White Slaves"

Une complète nouveauté. Une troupe supérieure. Une pièce d'un grand mérite. Une grande scène d'effets scénériques. Décorations excellentes.

PRIX POPULAIRES

Prochaine représentation — Little Church Around The Corner.

La Boxe

NEIL BATTU

La bataille pour le championnat des bantams a duré 20 reprises

Londres, 18 — Devant le National Sporting Club, hier soir, Joe Bowker de l'Angleterre a battu Frankie Neil, de San Francisco, sur des points dans une bataille de 20 reprises pour le championnat bantamweight et $2500. Les deux pugilistes étaient en excellente condition. La première partie de la rencontre était en faveur de Neil mais après la dixième reprise, Bowker place des coups qui comptaient.

UN "KNOCK OUT"

Cambridge, 18 — Dans la première reprise d'une bataille qui devait durer 10 rondes devant la Cambridge A. A., hier soir, Kid Hassell de Providence, R. I. obtient un "knockout" sur Larry Conley, de South Boston.

UN DRAW

Portland, Maine, 18 — Il n'y a pas eu de décision dans la rencontre de 12 reprises entre Joe Reed de Lynn, et Andy Watson, de Boston, au New Pastime Club hier soir.

Les Quilles

Les Connemaras ont battu les Wonders, hier soir, sur les allées "Les Marshes" dans une lutte excitante. Les **hommes du sous-chef** Welch travaillèrent fort pour rejoindre leurs adversaires mais ne réussirent pas. Peters fit le meilleur score avec 486. Score:

CONNEMARAS

Connors	138	166	138	437
McKay	112	157	133	402
Ryan	165	134	161	464
Duncan	126	145	137	408
Peters	199	143	144	486
Totaux ...	740	731	716	2187

WONDERS

Welch	123	114	127	364
Atkinson	172	140	117	429
Burns	166	152	151	469
Donaldson	119	128	156	403
Maher	114	170	158	442
Totaux	747	684	657	2088

La Lutte

Charles "Yankee" Rogers a battu Maupas, hier soir, dans deux chutes consécutives à Buffalo. Rogers gagna la première chute, catch-as-catch-can, en 11 minutes et 30 secondes et la deuxième en 31 minutes et 10 secondes, greco-romain.

LE WHIST

Dans la rencontre d'hier soir entre MM. Grenier-Vallerand et MM. Jacques-Vallerand, ces derniers sont sortis victorieux avec le score suivant:

Jacques-Vallerands	45	points
Grenier-Vallerand	33	points

Il y aura autres rencontres cette semaine. Ceux qui désirent jouer dans les joueurs sont joliment fort à fort dans le nombre de points et on peut s'attendre à des complications avant la fin du concours.

Voici la position des joueurs:

	Pa.	Jou.	G. P.	Pc.
Bordeleau-				
Boulianc	412	8	5	2 .627
Grenier-				
Vallerand	421	9	6	2 .667
Jacques-				
Vallerand	375	9	2	7 .222

FEU D. VIGNEAULT

Un libéra et une messe de requiem, ici—Le service sera chanté demain à St-Léonard, Québec

La dépouille mortelle de feu David Vigneault a été conduite au Canada, hier soir, par le convoi de 8h. 30. Elle sera inhumée au cimetière de St-Léonard d'Assise, à l'ombre de la croix du clocher de l'église paroissiale. M. Henri Vigneault accompagne les restes mortels de celui qui fut un si bon père.

Hier soir, à 7 heures, on libéra à des chants sur le corps par le révérend père Fabrepon, O. M. I., dans le temple de St-Jean-Baptiste.

L'office aujourd'hui sera célébré à 10 heures. Le service sera chanté demain matin à St-Léonard.—

C'est M. Joseph Albert qui a conduit la dépouille mortelle à la gare du chemin de fer, hier soir.

Offrandes de fleurs: M. le docteur et Mme. Casse, tresse d'oeillets avec palme; M. et Mme Arthur Grimard, gerbe de blés avec roses; M. et Mme Léonce Fortin, tresse de chrysanthèmes; bouquet spirituel offert par la famille E. Côté.

Offrandes en prières: 5 messes payées, 60 chapelets du Sacré-Coeur, 10 communions, 10 rosaires, 5 messes grégoriennes, 50 De Profundis, 20 chemins de la croix, 10 vertus au St-Sacrement; M. et Mme J. U. Morin, 2 messes payées; M. H. J. Bégin, 2 messes payées, M. Arthur Grimard, 1 messe payée; par la famille du défunt, 6 messes payées; 74 chemins de croix, 8 rosaires, 295 chapelets de la Ste-Vierge, 49 chapelets du Sacré-Coeur, 5 chapelets de Ste-Anne, 27 messes grégoriennes, 12 communions, 5 litanies de la Ste-Vierge, 1 De Profundis.

ECOLE TEXTILE

IL Y AURA AFFLUENCE D'ELEVES AUX CLASSES DU SOIR, CETTE ANNEE

Pas besoin d'examens pour les départements du filage et du tissage

Les classes du soir à la Lowell Textile School se sont ouvertes, hier soir, et le principal Crosby dit qu'un nombre bien plus considérable d'élèves que l'an dernier sont enrégistrés, et qu'un bien plus grand nombre d'autres sont attendus d'ici à quelques jours. Il y a plusieurs jeunes gens de Lawrence et de Boston parmi les élèves.

Comme il n'y a pas d'examen à passer l'on s'attend que les classes de filage et de tissage seront bien plus remplies encore que les autres trois cours, la mécanique, le dessin et la chimie. les candidats doivent passer par le creuset de l'examen.

L'enrôlement se continuera toute la semaine.

LA DIPHTERIE

Une moyenne de deux cas par jour depuis le commencement du mois

Le nombre de cas de diphtérie, depuis le commencement du mois, a été d'à peu près 2 par jour, soit 32 à venir jusqu'à lundi matin. Toutes les précautions sont prises pour empêcher la diffusion de la terrible maladie.

LE GAZ

Un ouvrier de la compagnie a failli être asphyxié dans une tranchée

Un des employés de la Lowell Gas Light Company a été surmonté par le gaz pendant qu'il travaillait à Middlesex près de l'angle de la rue Howard, hier. Au moment de l'accident, il essayait de faire une couverture entre deux tuyaux. L'un de ses compagnons de travail l'a aperçu à la renverse et la voiture d'ambulance appelée sur les lieux a conduit le malade à sa résidence. No 653 de la rue Broadway. Il a été soigné immédiat.

PAS ASSEZ HAUT

Un jeune homme se blesse en tentant de sauter un obstacle

Henry St-Georges, 26 ans, a dû être transporté à l'hôpital St-John, hier après-midi. Pendant qu'il essayait la souplesse de ses muscles en sautant pardessus un poteau de repère qui fait l'angle des rues Salem et Cabot, il oublia de se donner un élan assez fort pour s'enlever dans les airs au-dessus de l'obstacle.

Il s'en suivit une chose toute naturelle, son fond de culotte s'accrocha sur l'obstacle, et l'athlète fit le plongeon. Ses blessures sans être dangereuses sont très souffrantes.

GRAND SUCCES

Il y a seulement trois semaines que nous avons ouvert notre département d'habits de garçon et nous avons eu un grand succès, nos ventes ont été plus grandes que nous avons espéré. Afin de continuer le succès de ce département nous offrons 100 habillements pour garçons bien faits, doubles revers (double breasted) bonne doublure, forte et durable. Il y en a en serge bleue et noire, pantalons faits avec fond et genoux doubles, grande variété de choix dans les tweeds écossais Nous offrons à $2.45 des habits valant $3, à $4.

Sous-sol A. G. Pollard Co.

PATENAUDE-VACHON

M. Francis Patenaude a épousé, hier soir, au presbytère St-Louis de France, Mlle Régina Vachon. C'est M. le curé Jacques qui a béni l'union. Les témoins furent MM. Elzéar Patenaude et Pierre Gendron. Après la bénédiction nuptiale, il y eut réception chez le père de la mariée, No 712 de la Lakeview avenue.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme L. P. Turcotte partent ce soir pour New York. Ils passeront la semaine dans la Métropole Américaine.

M. Wilfrid Rouleau, employé à l'imprimerie du gouvernement à Washington, est de passage à Lowell, en visite chez des amis. M. Rouleau est un ancien citoyen de Lowell.

Mme J. F. Leonard, de Sweetsburg, épouse du protonotaire du district de Bedford, P. Q., est de passage à Lowell en visite chez M. Branhall, de la rue Aiken.

LES CHARPENTIERS

Les Charpentiers et Menuisiers Canadiens-Français de Lowell prient leurs confrères qui ne font pas partie de l'union d'assister à la grande assemblée publique qui aura lieu mercredi soir, dans leurs salles No. 27 de la rue Middle, il y aura des orateurs de Lawrence et de Nashua.

Le public en général est invité mais surtout les charpentiers et menuisiers.

LA FEUILLE D'ERABLE ET SES CADEAUX

qui sont de double valeur C'est ce qui les rend si populaires.

$1 de timbres avec une cuiller à pot de 10c. $1 de timbres avec une clef de Poêle de 15c. $5 de timbres avec un rideau de $1 $1 de timbres avec une chaudière à charbon. Cette semaine chez A C. Blanchette Co., 79 Cheever, ou 213 Aiken.

SUICIDE D'UN INVENTEUR

New York, 18 — Le corps d'un homme que l'on croit être Milton S. Talbot de Montréal, Canada. Inventeur d'un puissant explosif a été trouvé pendu dans les bois du parc Pelham Bay, hier. Un livre dans une des poches de l'homme, montra qu'il était adepte-électricien à Durban, Natal, Afrique du Sud et qu'il est venu à New York le 4 septembre.

CRISE MINISTERIELLE

Lisbonne, 18 — Le cabinet portugais a résigné.

On dit que le roi Charles a refusé de prorager le parlement à la demande du premier ministre Ribeiro, pour que le gouvernement puisse considérer des plans pour une expédition contre les Ouanhamas et autres affaires pressantes.

LE MAUVAIS WHISKY

Il a fait deux nouvelles victimes à New York

New York, 18 — Deux autres morts attribuées à l'alcool de trop mauvais whiskey ont été rapportées par la police de la partie ouest.

Un des victimes est morte dans une chambre d'un salon de passe, où le managuie dit que l'homme n'a pas été malade une seule journée pendant 70 ans qu'il a été à son service.

Le deuxième victime, un pêcheur fut trouvée morte dans un logis aménagé d'un saloon.

GROSSE RUMEUR

"LA PRESSE" DE MONTREAL AURAIT ETE VENDUE A UN SYNDICAT

Les prétendus acquéreurs nient cependant la vente

Montréal, 18 — La "Nationalité" un journal du dimanche publié en cette locution, affirmait dans son dernier numéro que "La Presse," le grand quotidien de Montréal, avait été vendu à un syndicat au prix de $1,100,000. M. Hugh Graham, gérant du "Star" et Rodolphe Forget, banquier, seraient les principaux directeurs du nouveau syndicat.

Le Journal d'hier matin, l'organe de M. Forget, a été la chose, et M. Graham a fait aussi publier une dénégation dans tous les journaux."La Presse" elle-même dément la nouvelle; mais "La Patrie" se déclare en position d'affirmer quand même que le journal a bel et bien été vendu. Voici comment le conflère termine sa nouvelle.

"La Patrie" est en position d'affirmer de la manière la plus positive et la plus certaine, que la vente de "La Presse" à un syndicat est un fait accompli.

"M. Berthiaume a reçu le prix de la vente. C'est à la Banque Provinciale, dont M. Burland est l'un des directeurs que le compte de "La Presse" a été transporté pour l'avenir.

"M. Bienvenu, le gérant de cette institution, deviendrait l'un des directeurs et peut-être le trésorier de la nouvelle combinaison. Une partie du personnel de "La Presse" resterait à son poste.

"C'est M. George W. Parent qui, le premier, a rendu publique, au restaurant Duprez, la vente de "La Presse." Il a mentionné le nom de M. Graham et de M. Forget dans une discussion avec un groupe d'amis.

"Certes, personne ne saurait trouver à redire que M. Berthiaume, dont la santé n'est pas très bonne, ait disposé de sa propriété au prix élevé qu'il a reçu.

"La Presse" a été vendue $1,100,000, y compris l'édifice qui, croyons-nous, est estimé à environ $400,000. Le journal lui-même avec le "good-will", la clientèle, etc., etc., ont donc été estimés par les acheteurs à une valeur de $700,000.

"Ce chiffre prouve à l'évidence les progrès que la presse française a faits au Canada."

Reste maintenant à savoir qui dit vrai et qui se trompe. L'avenir nous le dira. Le ton du journal en question nous le fera aussi sentir, car "La Presse" changera certainement d'attitude si elle a changé de propriétaires.

TRESORIER DEMISSIONNAIRE

Fall River, 18 — M. Edouard A. Chasse, à une assemblée de conseil des directeurs, hier, a donné sa démission comme trésorier des manufactures Seasonnet. La résignation fut acceptée et Milton Reed fut nommé en remplacement.

TRAITE DE PAIX

Santiago, Chili. 18 — Un traité de paix entre le Chili et le Bolivia a été signé hier.

SAUVETAGE

Montréal, 18 — François-Xavier Lenoir, âgé de 30 ans, a failli se noyer à St-Hilaire. Il marchait le long du canal quand il glissa et fit une chute dans l'eau. Sans l'intervention de deux employés de "l'Imperial Oil Co" qui se jetèrent résolument au secours des malheureux s'enlisant, ce dernier compterait certainement aujourd'hui au nombre des victimes de l'onde.

Après ce bain

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus rebelles cas de Constipation causes des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et connûtt à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans colique et sans chaleurs à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de médecines ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

AU CAP DE LA MADELEINE

Un Grand Projet

Tel est bien celui que se propose d'exécuter sous peu les Oblats du pèlerinage du T.-S. Rosaire. Inutile de dire qu'il ne s'agit pas d'une entreprise financière, de la construction d'un pont ou d'une manufacture quelconque. Non il s'agit tout simplement d'élever quelque monuments à la gloire de la Madone du Cap de la Madeleine.

Le pèlerinage du T.-S. Rosaire, comme l'indique son nom, est voué aux intérêts du chapelet, du rosaire. Il existe depuis plus de vingt ans et il s'est développé lentement mais sûrement à l'ombre de l'autorité diocésaine. Sa Grandeur Mgr Laflèche de sainte mémoire, l'a encouragé et béni. Sa Grandeur Mgr Cloutier, évêques des Trois-Rivières, après lui avoir donné les mêmes encouragements et les mêmes bénédictions, lui a donné un fort élan en le confiant à la garde d'une congrégation religieuse. Depuis deux ans, c'est un progrès réel, presque gigantesque; tout est changé au Cap de la Madeleine, c'est le mot de ses anciens amis.

L'on sait que le 12 octobre prochain une démonstration grandiose aura lieu au pèlerinage du T. S. Rosaire; la Madone du sanctuaire sera couronnée par Sa Grandeur Mgr Cloutier au nom du St-Pontife Pie X. A cette occasion rien verra une des plus grandes réunions de prêtres qui se soit vue dans le Canada: vingt évêques et archevêques y compris Son Excellence le délégué apostolique. Un très nombreux clergé se réunira au Cap pour y honorer la statue bénie par Pie X. Des trains spéciaux partiront de Montréal, de Québec et d'ailleurs pour le Cap de la Madeleine et y conduiront des milliers de personnes. La démonstration sera grandiose et elle sera la consécration du pèlerinage du S. Rosaire, par l'épiscopat canadien.

La bienveillance de Mgr l'évêque des Trois-Rivières a porté les Pères du Cap à beaucoup entreprendre et à faire beaucoup dans le cours des deux ans pendant lesquels ils ont été chargés de l'oeuvre du Rosaire; cette bienveillance des évêques du pays à accepter d'être présents aux fêtes du couronnement les engage au nouveau projet dont il est question; quinze monuments s'élèveront à la Gloire de Marie pour le développement de la dévotion du rosaire.

Les milliers de personnes qui ont visité le Cap depuis le mois d'avril savent que le terrain jadis occupé par un immense ravin ne fait plus maintenant qu'un tout très grand et très bien approprié et nivelé.

Il faudra avoir travaillé en tout sens depuis le printemps et s'il a gagné du côté de l'agrandissement et de la régularité il a perdu quelque peu en ornements, qui pourtant étaient très rares, et il est devenu, si je puis m'exprimer ainsi, très monotone. Il faut l'orner et d'une manière pratique. Il faut lui donner les Stations du Rosaire, grandes cris, il faut lui donner le honheur de dire: reconnaissance à nos Seigneurs les Evêques, à notre clergé et aux amis du pèlerinage; enfin, il faut lui donner la station du Rosaire. Le plateau qui est sur le fleuve est orné des Stations du Chemin de la Croix. Celui qui longe le chemin royal et sur lequel repose depuis tout près de 300 ans le sanctuaire du pèlerinage, doit l'être des stations qui conviennent si bien au but du pèlerinage, à l'oeuvre du Cap.

Le projet est mûri, dès cet automne l'on construira, pour commémorer la fête du 12 octobre, la première des stations qui est, comme on le sait, celle du couronnement de la Ste-Vierge au ciel.

Le projet sera exécuté en un temps relativement court. Oui, bientôt, grâces à Nos Seigneurs les Evêques, grâces au dévouement du clergé, grâces aux amis du Très Saint-Rosaire, le sanctuaire de Cap aura le charme au centre d'un vrai village de chapelets". Quinze chapelles seront au couronne. Elles seront fraîches, belles et vivantes, elles seront de vrais monuments. Chacune représentera un mystère du Rosaire par un groupe de personnage mis en scène et évoluant autour de la personne du Divin maître; dans la 15e station, celle du couronnement consiste en la Ste-Vierge reçu au ciel, de la main de son Fils, la couronne de la gloire.

Il est probable que les chapelles seront élevées les unes aux autres, par un immense rosaire en fer, et dorénavant, les pèlerins auront l'avantage de réciter le rosaire en procession, en chantant les mystères et de les entendre prêcher.

Il n'est pas nécessaire d'être prophète pour prédire un avenir glorieux au pèlerinage de Notre-Dame du T. S. Rosaire. Il suffit de savoir ce qu'a fait Mgr Léon XIII et ce que pense Pie X de la dévotion à la Sainte-Vierge il suffit d'avoir lu les paroles si précieuses d'encouragement du Saint-Pontife lorsque Sa Sainteté autorisait le commencement de la Madone du Cap. Il suffit d'avoir fait un pèlerinage au sanctuaire du Cap pour se dire: la Sainte-Vierge s'est choisi un pèlerinage dans le Canada.

Pour moi, j'ai assisté à celui que la Société de Tempérance de Montréal faisait le 11 septembre dernier et je suis resté convaincu que Marie veut faire bénéficier d'une manière spéciale dans notre pays et que l'endroit où elle veut recevoir ces hommages, c'est bien le Cap de la Madeleine.

Je souhaite donc de tout mon coeur que le projet des Pères Oblats soit agréable à Sa Grandeur Mgr Archambeault, je sais ce que je ferais. Je n'hésiterais pas un instant à en employer une bonne partie à favoriser le projet.

En agissant ainsi, je croirais faire acte de foi catholique et de patriote. De patriote puisque qu'il s'agit de travailler à la gloire de la Sainte-Vierge, à la dévotion du Saint-Rosaire; de patriote, puisqu'il s'agit d'embellir et de rendre célèbre un endroit du Canada, un point de notre province de Québec.

Il est bien certain qu'avant longtemps, le Cap de la Madeleine sera visité par de nombreux étrangers. Déjà il est un lieu de villégiature pour Montréal et Québec. Ce dernier, une bonne somnambule de cinquième y sont allés jouir de la fraîcheur du fleuve et de la douceur de sa brise. Les étrangers entrent bientôt, et il n'est pas rare de voir des Américains, par centaines et des hommes d'affaires, qui se rendant à Grand'Mère ou à Shawinigan.

Ces gens comprennent si bien les avantages du Cap en point de vue de la puissance utile de commerce, qu'ils n'y aller bientôt pour y causer la saison des chaleurs.

En travaillant à l'embellissement du Cap, on travaille donc à la gloire de Marie, c'est une contribution qu'on apporte à la belle cause catholique.

Nous les grandes idées ont besoin d'être soutenues par de grandes oeuvres. Les Pères Oblats ont entrepris l'oeuvre du Rosaire, ils ont besoin de toutes les stations du Rosaire. Nous les encourageons cordialement à poursuivre leur oeuvre.

FRANK BLANCHARD.

Lowell, Mass., le 15 septembre 1906.

l'amour filial de l'amour du Canadien pour la Reine du Rosaire.

UN AMI DU CAP.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
123 Cheever.

LE SCEAU DE LA FRANCE

Encore un changement

Paris, 18 — On annonce qu'il est question de changer le sceau national de France que l'on suppose sur les traités, et il paraît que ce changement aura lieu sans autre raison plausible que la nécessité de coiffer la république du bonnet phrygien.

Le sceau actuel date de la république de 1848; la France y est représentée par une matrone grecque.

Un sceau a toujours été une oeuvre d'art. Il n'y a pour s'en convaincre qu'à regarder les sceaux qui pendent au bras des pièces sur parchemin d'avant la Révolution. Un ruban était passé dans le parchemin. Les deux bouts étaient réunis et enfermés dans sa cire du sceau, le dépassant un peu. Le sceau était à son tour enfermé dans une boîte ronde de bois ou de fer blanc destinée à le préserver de toute déformation. On a conservé ainsi dans les archives nationales les sceaux les plus actuels et les plus beaux, même les plus du moyen âge, avec le roi assis sur son trône, entre quatre ogives sur un fond de fleurs de lis.

Quand la cire a cacheter fut adoptée, on se borna, pour les actes d'importance secondaire, à appliquer le sceau sur le parchemin même, mais le sceau du roi, qui était le sceau de l'Etat, fut toujours une chose sacrée confiée au premier magistrat du pays; d'où est venu le titre de garde des sceaux pour le ministre de la justice.

Le garde des sceaux a toujours été un personnage bien supérieur au premier président du parlement de Paris, qu'on appelait Monsieur le Premier. Il recevait debout, mais sans aller jusqu'à la porte du cabinet, il rendait le salut et ne lui tendait la main que s'il le voulait bien, après la visite officielle.

Pour les traités internationaux, seulement le sceau de chaque Etat devait y figurer, mais aussi le sceau particulier des négociateurs. C'est pourquoi M. de Bismarck signant l'armistice avec Jules Favre, au mois de janvier 1871, imprima son cachet armorié sur le document et pria le représentant de la France d'en faire autant.

—Mais je n'ai pas de cachet, dit Jules Favre; je ne suis pas noble et je n'ai jamais songé à avoir un cachet.

—Et ceci? dit M. de Bismarck, en interlocuteur.

Jules Favre se mit à rire, si graves que fussent les circonstances.

—Impossible de m'en servir: ce sont les armes de France, on m'a fait que m'a donné ce pauvre Naundorff, qui n'avait rien de plus à me donner après ma plaidoirie en sa faveur.

—Mais c'est parfait, dit M. de Bismarck.

— Ah!

Et Jules Favre opposa les armes de France sur le document diplomatique, à côté du sceau de la république.

—Jusqu'à Louis XIV, les sceaux des rois de la deuxième et de la troisième race représentent assez — à peu près sans exception — la figure royale entourée de la légende "Rex Francorum". Ce n'est qu'à partir de cette époque que les mots "Roi de France" remplacent l'inscription latine.

Le grand sceau, sous la monarchie, restait aux mains du chancelier et servait à sceller les édits, ordonnances, déclarations, lettres de provisions et de naturalisation, etc. Dans l'orage, il restait suspendu à leur cou; et ainsi que l'on reconnut le corps du chancelier de Richard Coeur-de-Lion, qui avait péri dans un naufrage.

Aux heures tragique de 1792, fut ordonné le brisement des sceaux et de envoi à la Monnaie où ils furent fondus.

Sous l'empire, le sceau portait, d'un côté l'effigie de l'empereur, de l'autre l'aigle reposant sur la foudre. Celui que conserve le musée du ministre de la justice porte la trace de coups de hache qu'il reçut au lendemain de Waterloo.

TEMOIGNAGE DE SATISFACTION

Monsieur Absolon Patenaude, Lowell, Mass.

Cher Monsieur,

Je ne saurais trop dire le bien que m'a fait votre Empâtre Merveilleux. Depuis nombre d'années je souffrais de mal de reins, et mes reins ne fonctionnaient que très irrégulièrement, me causant des douleurs atroces. Il y a deux mois je fis l'essai d'un de vos Empâtres, et je dois admettre que ses effets sont vraiment merveilleux. Je ne ressens plus aucune douleur, mes reins fonctionnent comme par miracle, mon travail ne me cause plus de fatigue écrasante comme auparavant, en un mot je vois en votre Empâtre, c'est-à-dire ce baume tout à fait bien portant, et je le dois en outre à votre Empâtre Merveilleux, auquel je vais toujours le rendre le témoignage de reconnaissance.

FRANK BLANCHARD.

Marchandises d'Automne

Bi'ons galvanisés à cendre,

$1.75

Bons Couteaux a Viande 95c

Bons Quarts a Dechets

Devidoirs

Escabeaux.

The Thompson Hardware Co.

524-526 rue Merrimack.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 67—Une terre de 18 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 8 vaches et un cheval. 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Il la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de terre, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 176—Une terre de 25 acres à Londonderry, N. H., 8 milles de Manchester, N. H., coupe 20 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $500 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garderie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture. Les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1300, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300, voilà une chance qui parle par elle même.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvant loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat en est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 179—Une terre de 10 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 67—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques. Cela pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 162—Une ferme comprenant: 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans. tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant. la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 3 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, Lowell, Mass.

Quelque Chose qui Tente

Dans la ligne de cigares c'est toujours trouvé. Que vous achetiez un cigare de 15c ou 10c vous avez ce que vous voulez. Que dites-vous de nous mettre à l'essai? Voici un avis pour vous: Essayez un Old Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Chaque cigare porte l'étampe de W. H. I. Hayes' Old Hundred.

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Assurances
Contre la rupture des
VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau
Fred C. Church
Agent d'assurance libéral et de bas prix
53 rue Central.
Central Block

Vente d'Ecoulmeent
Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Mme Ida Albert Chevrefil, membre de l'association funéraire d'Ayer, Canadienne. Un cas sauve la vie de 4 dames victimes d'un accident de chemin de fer. Elle a reçu la médaille de bronze et un certificat honorifique du "Carnegie Hero Fund Commission" de Pittsburg, Pa. Elle a reçu aussi un certificat honorifique de la Croix-Rouge Américaine.
Téléphone Charnock.
Lowell, Mass.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 483-3.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 5.

Première partie.

L'OUTRAGE

Suite.

Il gardait le même farouche silence, toujours le visage mauvais.

Et maintenant, on eût dit qu'il prenait plaisir à agrandir la douloureuse blessure de son amour, à l'envenimer, à la rendre plus profonde et plus douloureuse encore, car ses yeux ne se détachaient plus de l'épaule de sa femme, si délicate, si blanche et si pure, de cette épaule où l'ignoble balafrait avait déposé tout à l'heure sa souillure.

Il lui semblait, dans une seconde hallucinée, que cela avait laissé une trace, une trace, sur cette chair, une trace horrible, comme celle qu'y eût laissé le passage d'un animal immonde.

Il la voyait distinctement, là, près de la nuque, à la naissance des petits cheveux rebelles que le peigne ne pouvait maîtriser.

Et il détournait les yeux pour échapper à cette vision.

Elle surprit ce geste et se redressa, frissonna, blessée.

—César, dit-elle, vous manquez à votre devoire vous offenser mon amour pour vous. Je vous ai dit que je vous convaincre et je ne tenterai plus de me défendre. Donnez-moi votre bras et quittons cette fête où je ne voulais pas venir, pas plus à celle-ci qu'aux autres, et où je ne suis venue que pour vous faire plaisir.

Il fallait traverser tous les salons. C'était un supplice odieux.

Pale, mais très fière, les yeux largement ouverts, sans provocation mais sans faiblesse, Nelly s'avançait lentement, n'écoutant point les murmures les chuchotements étouffés qui s'élevaient autour d'elle.

Soudain, elle s'arrête, obligeant son mari à faire comme elle.

—En bien, Nelly? Venez, venez vite! Ne voyez-vous pas que nous sommes ici en spectacle à cette foule?

Elle parut n'avoir pas entendu.

Elle regardait, dans la cohue des habits noirs.

Et dans la rohue, un seul homme l'attirait.

Kérandal qui n'était point parti et qui le bravait encore.

Leurs regards se croisent et ce n'est pas celui de l'homme qui est le plus brillant et qui trahit le plus implacable haine.

Lentement, comme attirée invinciblement, comme fascinée, Nelly détache son bras, malgré M. de Valmuzy, étonné.

Lentement, elle se dirige vers un groupe de femmes qu'elle traverse, et derrière lequel sur des gobelins, étoffés, suspendus aux murs, dans un désordre curieux, un amoncellement d'objets étranges, de jouets singuliers, de cartons de tambours, de masques ridicules, destinés au cotillon qui tout à l'heure, lorsque l'aurore naîtrait, devait terminer la fête.

Deux haies de têtes curieuses se forment de chaque côté d'elle et Nelly n'y prend point garde.

Elle suit une idée fixe.

Elle marche vraiment comme mue par une puissance invisible, et avec une allure qui surprend tout le monde.

César lui-même n'ose la retenir.

Et un grand silence, un silence solennel, presque religieux se fait dans le salon.

L'orchestre, depuis quelques secondes, se tait et rien, ni un murmure, ni un rire, ni une note de musique, n'interrompit le silence; la vie de cette fête semblait se concentrer dans ce coin occupé par Nelly et autour d'elle.

Rien n'existait plus en dehors de Nelly et de ce qu'elle allait faire.

Car, sans rien deviner, on prévoyait quelque chose, un coup de théâtre rant la pauvre femme, transfigurée, on est, jusqu'à cet exprimait sur son visage, dans sa démarche, de sentiments tragiques.

Parmi ces objets de cotillon, il y avait une longue houlette de berger, garnie d'un fort de dentelles et de rubans.

Elle en brise, dans ses frêles mains devenues robustes, l'extrémité on pendent dentelles et rubans et il lui reste entre les doigts le bâton de bois qu'elle fait vibrer comme une cravache.

Elle arrive sur ses pas.

Son mari s'élance vers elle, lui prend la main.

—Laissez-moi! dit-elle. Vous vous causez.

Ils se croisent, échangent quelques mots inouïs, un silence.

Les hommes ont compris, d'instinct, qu'entre deux femmes il devrait s'agir d'une vieille vengeance de femme outragée!

Et Kérandal, seul, blême, les yeux fous, Kérandal que l'épouvante cloue à la même place sans qu'il ait la force de faire un pas pour s'enfuir, Kérandal se trouve en face d'elle.

Elle arrive jusqu'à lui, du même pas lent et sûr.

Et quand elle est là, tout près, elle lève le bras, son bras ganté de blanc jusqu'au-dessus du coude.

Et de toute sa force décuplée par la rage, par la honte subie, par la soif de châtier l'outrage mortel qu'elle a subi, par un outrage non moins terrible, elle lui cingle le visage de haut en montons, d'un coup qui brise la houlette et fait jaillir le sang.

Kérandal eut un ruglissement étouffé et tordit ses mains sur sa face contre deux, où toujours devait rester, éternel témoin de sa lâcheté envers l'honnête et douce femme, le stigmate vengeur.

Et chose étrange, rien ne troubla le silence du salon.

Il y avait des centaines de personnes, hommes et femmes, qui se pressent pour voir, et rien ne part de tous ces groupes, ni un murmure, ni un cri de réprobation.

Au contraire, on eût dit que le silence devenait plus lourd encore. On eût dit que chacun de ceux qui avaient connu l'insulte faite à cette femme s'attendait, en prenait sa part et pour ainsi dire en voulait être complice.

Une seule exclamation s'entendit, on ne sait d'où, et qui fit prendre corps ainsi au sentiment de réprobation générale contre le sauvage brute, un seul mot, qui monta de la foule, et qui bien que prononcé à voix basse, parut éclater comme un grand cri.

Et ce mot, tombé de lèvres inconnues fut:

—Bravo!

Sans provocation, comme elle était sortie, toute blanche, mais les yeux brillants et fiers, Nelly refit le chemin parcouru vers son mari qui l'attendait.

Elle ne prononça pas une parole.

Elle s'appuya sur le bras de son mari, et tous les deux, d'un pas lourd et sans se hâter, ils sortirent du salon et gagnèrent le vestibule.

Les portes se refermèrent derrière eux.

Alors, seulement, il y eut dans les salons comme un bruit de vagues, tant les exclamations se croisaient, s'entrechoquaient On vivait dans un cauchemar depuis cinq minutes. Le cauchemar se dissipait!

Quant à Kérandal, il avait disparu, aveugle par le sang, un des yeux si cruellement atteint qu'il sortait de l'orbite.

Dans le vestibule, les laquais s'empressaient de livrer les fourrures

Nelly et César descendirent, pareils, l'un avec l'autre, à deux étrangers. Une force sur-humaine soutenait Nelly. Mais il était temps qu'elle atteignît sa voiture.

Lorsqu'elle y fut la première, et qu'auprès d'elle il prit place auprès d'elle, il sentit qu'elle se renversait contre lui avec un profond soupir, avec un suprême abandon sanglot.

Elle était évanouie.

III

Le lendemain et les jours suivants, elle eut une grosse fièvre, avec du délire et le médecin n'était pas rassuré.

Madame de Saint-Cast s'installa au chevet de sa fille.

César lui avait tout raconté.

—Oui, oui, murmura la vieille dame, ce misérable n'avait pas désarmé. Sa menace n'était point vaine. Il a attendu patiemment, en dissimulant, et lui-même l'a cru qu'il se repentait. Ma pauvre Nelly! pourvu qu'elle ne paye pas de la vie cette imprudence!

Dès le lendemain du bal, César avait envoyé deux de ses amis pour convenir avec Kérandal du jour rencontre.

Le fou, entre eux, devait être mort ou tuer l'un des deux.

Nelly avait choisi l'outrage par l'outrage.

César comprenait que tout n'était pas terminé pourtant et que la mort seule ou misérable pouvait effacer l'affront.

Les deux témoins revinrent en disant que Kérandal serait dans l'impossibilité de se battre et demandait à remettre le duel au jour où le médecin le lui permettrait.

—Il était, dirent-ils, dans son lit, a-

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8
angle des rues Central et Merrimack.

vec la camisole de force, après un transport au cerveau, survenu constamment. De grandes précautions étaient nécessaires.

—Sauf que Dieu se chargerait de le châtier! murmura César.

Mais, un mois après Kérandal était c'ebout.

Kérandal, balafré et borgne; Kérandal, terrible et implacable.

Il fit savoir à Valmussy qu'il était prêt et à ses ordres.

Valmussy avait le choix des armes.

Il choisit le pistolet. Il a dit pas, jusqu'à ce que blessure s'ensuivit.

Les témoins de César étaient deux amis dévoués. De plus, ils connaissaient l'offense. A ces conditions si graves, qui ne laissaient prévoir qu'une issue fatale à la rencontre, ils ne firent aucune observation.

De leur côté, les témoins de Kérandal avaient également reçu les instructions de leur client.

Ils acceptèrent les conditions de Valmussy.

Et les adversaires se rencontrèrent le lendemain même, dans un large chemin sablonneux qui coupait dans sa longueur un bois de chênes derrière la colline de Sainte-Anne. Il faisait un froid glacant. Il avait gelé. La terre craquait sous les pieds et le givre pendait ses effilochures de cristal aux branches desséchées par l'hiver.

Valmussy était très adroit.

Médéric Kérandal ne l'était pas moins.

Les chances étaient égales; le hasard seul, allait décider, mais le hasard a des vues impénétrables; il ne cède pas toujours pour la justice.

Les témoins s'écartèrent restant à quelques pas de leurs clients respectifs.

Celui qui dirigeait le combat prononça les avertissements ordinaires.

Le pistolet bas, la poitrine effacée chacun des deux répondit:

—Je suis prêt.

Alors, le témoin commanda:

—Feu!

Puis, donnant le signal, l'hompta:

—Un, deux, trois.

Il ne mit qu'une seconde dans les intervalles et au commandement le tirs, les deux coups, simultanément, partirent.

Les témoins s'élancèrent.

Pourtant, les deux homme étaient restés debout. Ni l'un ni l'autre ne semblait atteint. Seulement le bras droit de Kérandal, gauche pour lui, pendait, retombé inerte, lâchant son arme.

Il était l'épaule cassée.

Et tout à coup, Valmussy s'affaissa entre les bras de ses amis.

Il avait une balle en pleine poitrine.

IV

La blessure était très grave; les médecins désespéraient. Cependant César était robuste et se défendit longtemps contre la mort avec des alternatives de retour à la santé qui parfois rendirent l'espoir à Nelly.

Cela ne fit que prolonger son agonie cruelle.

Elle ne le quitta jamais; si jour ni nuit, à cette pensée vendue elle-même de sa terrible secousse.

En dépit des médecins, elle ne voulait pas croire que son bonheur, son cher bonheur, si grand, si complet, allait être irrémédiablement fini.

Dans les heures où la souffrance haletait à César, quelques mots qu'il eût pu témoigner à la pauvre femme en peu de tendresse, elle voyait les yeux du malade se fixer sur elle en une sorte d'interrogation anxieuse.

Le soupçon, l'affreux soupçon qui ravage comme un cancer, était toujours dans cette âme et se sentant mourir, César se démandait encore si vraiment il avait possédé entièrement et bien à lui, sans partage et sans regrets, ce coeur fervent.

Un jour pour qu'elle avait une force de plus surprise en lui le doute naît pendant qui empoisonnait les dernières heures de sa vie elle lui dit:

—César, je t'aime!

—Je vais mourir, Nelly, je le sens. J'ai beau me débattre, c'est fini, les heures sont comptées. Mais je meurs avec moins de tristesse et d'effroi, sûr que ton coeur n'a jamais été et que pour aucun autre pensée que la mienne.

Elle retint ses sanglots.

Elle se sentait impuissante à faire revenir le calme dans ce pauvre esprit si troublé, si bouleversé; le cancer soupçon, rampant autour de lui, élargissait la plaie et personne, ni rien ne guérit le cancer.

Il reprit, d'une voix plus faible:

—C'est que, moi, je t'aimais fort. Et je n'aurai pas cru, sous peu de temps, pouvoir te le prouver. Ces traîtres, traîtres mots rien, il me semble que je serais heureux de mourir et l'emporter ton amour. Et il ne restera rien de tout, rien...

Elle se rapprocha du lit, prit la main du malade, de ce pauvre homme qui souffrait, certes, plus cruellement de l'âme que du corps, et la porta à ses lèvres.

Il y avait un secret qu'elle ne lui avait point révélé encore bien doux à toutes les femmes.

Elle se sentait mère.

—Ecoute, dit-elle, avec un sourire qui cachait ses angoisses, il ne faut pas que tu parles de mort, car tu ne mourras pas. Je ne le veux pas, ou tu m'emporteras avec toi, et alors, tu ne mourras plus.

—Oui, oui, ne pas te laisser là! mais t'emporter avec moi! avec moi!

—Tu vivras, tu dis-je, écoute et dans ce que je vais te dire, tu verras que Dieu ne nous a pas abandonnés tout à fait.

Elle se pencha, comme s'ils n'avaient pas été seuls, et comme si elle avait craint qu'un autre que lui entendît.

—Il faut que tu vives, pour moi, et pour notre enfant, pour l'enfant bénit que je te donnerai et qui revivra notre amour, qui sera notre nous, plus tard, pour nous dire combien nous nous sommes aimés, alors que rien ne subsistera plus, peut-être même pas le souvenir de l'horrible tempête que nous venons de traverser.

Et à genoux, près du lit, elle appuya son front dans les mains de César, s'attendant à une douce parole, à quelque caresse.

La caresse ne vint pas, et César gardait un silence étrange.

Elle releva les yeux.

—Mon ami, tu ne m'as pas entendue.

—Je l'ai entendue.

—Tu ne m'as pas comprise, César. Je suis mère!

Il dit, avec un long, très long soupir:

—Un enfant! Un enfant!

Et tout à coup, ses lèvres se crispèrent en un éclat de rire sinistre, ses yeux de folle délirante.

Un enfant! Et qui me dira... la vérité? Un enfant! Est-ce la preuve de son amour pour lui, pour ce misérable! pour cet infâme! Un enfant! Ah! mon Dieu, comme j'ai mal! c'est horrible.

Terrifiée, elle n'osait même pas l'empêcher de parler. C'eût été inutile. La folie du doute empêchait ce faible cerveau de malade. Que faire? Prier, attendre! Elle pria, à genoux, au chevet du lit.

—Mon Dieu, éclairez-le, ne le faites pas mourir, mon Dieu, avec l'affreuse pensée que j'ai pu lui être infidèle, avec l'abominable croyance que cet enfant ne sera pas l'enfant de notre amour! Eclairez-le, mon Dieu, ayez pitié de lui et de moi, de moi!

Le malade, presque debout dans son lit, perdait ses dernières forces. Dans la fureur du délire qui l'exaspérait.

—Un enfant! Et elle a osé me l'avouer. A moi qui n'ai plus qu'un souffle, qui vais mourir. Ton enfant, malheureuse, je le hais, je le vous au malheur, à la misère, je le maudis, je le maudis!

Il retomba, inanimé.

Elle sponges, avec son mouchoir, le visage humide de sueur glacée.

Elle lui mit un baiser sur le front, et dit, doucement:

—Et moi je t'aime je te bénis, je te pardonne!

Il ne reprit pas connaissance. Bien tôt l'agonie commença. Et ce fut ainsi qu'il mourut.

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 422 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 5c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. Jno

Dr Sam'l Patenaude,
Bureau et Residence,
No 784 rue Merrimack.
Telephone, 146-13.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 8 P. M.

Pots a Fleurs
Etagères a Plantes
W. T. S. Bartlett,
658-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Hautement estimé par les Femmes Pales et Faibles

"Le Trésor de la Santé"

Prend place aujourd'hui comme le plus célèbre remède pour la guérison certaine des maladies des femmes. Cette préparation est aussi une garantie certaine pour faire recouvrer à la femme pâle et débile son teint rose de jeune fille et sa vigueur d'autrefois. C'est aussi un stimulant infaillible pour l'appétit perdu, un aide sûr pour améliorer les digestions difficiles, et un générateur puissant des globules rouges du sang dans l'anémie prononcée causée par un travail ardu et prolongé.

Des centaines de certificats attestant sa supériorité sur tout autre remède—En vente dans toutes les pharmacies. 50c la bouteille, 6 pour $2.50. Rendu, fran

DUUBLE MEURTRE

Un monstre tue sa femme et un policeman venu pour l'arrêter

Le nom du malheureux est Boles, il avait été rendu fou par le whisky

Harry Boles, un employé civique de Brookline, Mass., rendu fou par l'intoxication trop répétée de mauvais whisky, a hier soir tué sa femme à coups de revolver. Le sombre drame a eu lieu en leur résidence, No 81 de la rue Boylston. Quelques minutes plus tard, le policeman McMurray atteint sur les lieux, a été tué à son tour, par une balle qui fut pénétra un peu au-dessus du coeur, alors qu'il essayait d'arrêter le meurtrier.

Mme Boles, une ancienne Lowelloise, a été vûe par le coup et le policeman n'a vécu que quelques minutes.

Après le meurtre de sa femme, Boles s'est barricadé dans sa maison et le policeman avait déjà enfoncé un panneau de la porte de devant lorsque la brute lui déchargea son revolver à bout portant. Plus tard, une seconde de policemen enfoncèrent la porte et arrêtèrent le meurtrier qui s'était caché sous un lit.

UN HEROS

Le policeman McMurray était âgé de 45 ans, marié et père de sept enfants. Il était très populaire parmi la population. On lui avait, tout dernièrement présenté une montre d'or à cause de son dévouement et pour la manière généreuse avec laquelle il risquait sa vie. Ces jours derniers il arrêtait un cheval à l'épouvante, et sauvait tout probablement la vie à deux femmes. L'hiver dernier, il sauvait des flots glacés plusieurs pathiers sous les pieds desquels la glace venait de se rompre. Il y a quelques jours, il arrêtait, seul, trois voleurs.

Quelques heures seulement avant d'être tué, McMurray avait arrêté cinq hommes accusés d'avoir volé du cuivre à l'express effilé.

IL TUE SON BAUVETEUR

Il y a trois ans, le policeman arrachait à la fureur des flots le malheureux qui l'a tué hier

La police n'a pas encore découvert ce qui a bien pu amener le prisonnier à tuer sa femme. Personne n'a été témoin du drame sinistre et le mari ne raconte que d'incohérentes histoires.

Boles arriva à la maison un peu après cinq heures et bientôt après, les témoins entendirent les échos d'une dispute, puis l'explosion d'un pistolet.

Une petite fille qui restait dans la même maison, partit en courant et alla prévenir le sergent J. O'Connell et le policeman McMurray. Elle leur dit que Harry Boles était à assassiner quelqu'un. Les deux gardiens de la paix se hâtèrent vers l'endroit désigné et trouvèrent toutes les portes barrées. Boles refusa de les laisser entrer. Le policeman enfonça alors l'un des panneaux de la porte et par cette ouverture se montra bientôt la gueule noir d'un revolver, en même temps le coup partit et la balle alla se loger dans la poitrine du vaillant policier, lui coupant une artère. Le blessé fut transporté à la station de police dans une grande voiture et est mort moins de 10 minutes après avoir été blessé.

LA FAUTE AU WHISKY

Un détachement de policemen fut dépêché sur la rue Boylston et l'on parvint à arrêter Boles. La police dit qu'il avait été rendu fou par le boisson. En faisant l'inspection de la maison, l'on trouva Mme Boles étendue, sans vie, dans la cuisine. On ne découvrit qu'un trou de balle sur le cadavre, et ce sur le sommet du crâne. Le coroner Cutts dit qu'elle est morte immédiatement.

PAS DE LUTTE

L'intérieur de la maison indique qu'il n'y a pas eu de lutte entre Boles et sa malheureuse épouse. Dans la cuisine où le crime a été découvert tout était en ordre, et même les assiette sur la table n'avait pas été dérangées.

Boles est âgé de 35 ans et a l'emploi du département de l'agronomie. Cependant, il y a six ans la femme qu'il assassina hier et dont le nom de fille était Mary Annie McNichols. Mme Boles a été élevée à Lowell où demeurent encore deux de ses soeurs, Lizzie et Maggie McNichols. Boles a quatre frères qui demeurent à Boston.

LE BANQUET BRUCE

LE WAVERLEY HOUSE A DEJA VU DE PLUS GRAND SUCCES

Le candidat démocrate aurait invité 50 amis et 7 seulement se seraient rendus

Nous voyons par les journaux du matin qu'un banquet politique a été offert au Waverley House par M. Alexander Bruce, de Lawrence, aux membres politiques de Lowell. On ne pourrait, toujours d'après les mêmes informations, appeler cela un succès.

M. Bruce qui a remporté la nomination démocratique pour le congrès aurait expédié 50 invitations à des citoyens influents de cette ville, la plupart des partisans de Hennessy, lors de la récente convention. M. Bruce devait avoir son lot en agissant ainsi, mais il a dû être désappointé, car sur la moitié de 50, sept convives seulement ont répondu présent! les autres s'étaient probablement excusés, sous un prétexte quelconque, vous savez ces sous ouvrage, engagé d'avance, rendez-vous chagrin, etc., etc.

Quand les démocrates de cette ville nous voyons tiennent toujours un pow-wow du matin, dont le Hon. Wm V. Meade, John J. Pinder, George T. Enwright, Martin Conloy, Timothy F. Murphy et John F. O'Brien.

Ce qui semble surtout étonné, c'est que les quatre demandé à dîner de déclarer le principal hôte. Toutes les classes sont remplies et il y a une longue liste de noms pour chaque prochaine.

Pas un seul des partisans de Bruce de la matinée bien n'a pris part aux grandes festivités. On dit qu'ils ont tous "mangé d'invitations."

Si nous avons correctement compris le compte rendu de la démocratie, il n'y a que deux étudiant la démocratie.

L'accouchement a duré de 6, 7, 10, 11, 12 et 14 heures. Les mères ont heureusement échappé pourvu le cas encore mercredi soir.

A Dracut Heights, il y a près de cent familles d'ouvriers. Les Canadiens-Français en sont en grand nombre. Il n'y a une classe commode entre eux et Lowell.

Dans nos offices nous avons par erreur que nous donnons nos bureaux dans la rue Merrimack, au lieu de la rue Palmer.

CONVENTION

LES UNITED TEXTILE WORKERS OF AMERICA SE REUNISSENT A LOWELL

La première séance a eu lieu, ce matin, à 11 heures.—Les travaux durerent trois jours

La quatrième convention annuelle des United Textile Workers of America s'est ouverte cet avant-midi dans la salle du Trades and Labor Council, rue Middle. Cent trente unions de différentes parties de la Nouvelle-Angleterre étaient représentées.

Le président John Golden a déclaré la séance ouverte à 11 heures. Les séances qui auront lieu à huis-clos dureront trois jours. A la fin il y aura une grande assemblée publique dans la salle Huntington.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

DES NEMROODS

ILS PASSENT UNE DIZAINE DE JOURS A TAQUINER LE CANARD ET L'OUTARDE

Un succulent repas servi à des amis dimanche midi

M. Arthur Paquin, de Pitchburg, un ancien lowellois, et M. James Collins sont partis il y a eu une semaine lundi dernier pour aller taquiner le canard et l'outarde, dans les bois, sur le chemin de Groton, Mass. Ils y ont un camp spacieux, et l'abondance de la chasse aryant, les deux hommes y sont passé des moments vraiment enviables pour ceux auxquels citadins que le labeur quotidien retient sur le pavé des cités.

Avant de partir, les deux chasseurs, confiants en leur bonne étoile, avaient invité quelques amis à aller manger du canard et de l'outarde dimanche dernier, et ils ont eu la visite de MM. Burtt Paquin, Treffié Jodoin, Adélard Jodoin, et Georges Jodoin. C'était là quatre excellentes fourchettes qui ont fait grand honneur au menu délicieux qui leur était si généreusement offert par les deux hommes des bois.

M. Burtt Paquin qui connait l'art de faire mijoter la marmite a aussi prêté son précieux concours pour préparer quelques plats supplémentaires qui de l'aveu de tous furent déclarés plus que délicieux.

Les deux chasseurs doivent revenir ce soir.

FIN D'UN BEAU JOUR

M. ET MME J. PAQUETTE SONT FETES JUSQU'APRES MINUIT

Adresse et riches cadeaux offerts. — Une fête inoubliable

Dans notre édition d'hier, nous donnions au long le compte rendu des noces d'or des époux Paquette.

Les deux vénérables jubilaires ont reçu durant toute cette journée bénie, les félicitations et les bons souhaits de leurs nombreux enfants ainsi que de leurs amis qui sont légion à Lowell. Ce fut une journée mémorable pour les deux époux et toujours ils en conserveront le souvenir.

Comme la maison, malgré ses vastes proportions aurait été trop petit pour recevoir tous les invités, la grande réception qui devait clore cette belle fête a eu lieu dans la salle des Old Odd Fellows où les Forestiers Catholiques ont leurs quartiers généraux. Malgré ses vastes dimensions, elle pouvait à peine contenir la foule des admirateurs des deux vénérables jubilaires. Ceux-ci ont eu un mot pour chacun. On aurait dit, tant la joie rayonnait dans leurs yeux, qu'ils étaient transportés à 25 ans en arrière, alors que jeunes époux, ils s'acclamaient la vie, avec cet espérance que donne la jeunesse à laquelle vaille l'amour.

Depuis ce temps, bien des fois les saisons ont succédé aux saisons, mais le coeur des jubilaires est resté le même, toujours jeune, toujours bon, toujours dévoué.

Jamais nous n'avons été témoins d'une entrée plus agréable que celle d'hier.

L'orchestre Champagne a fait de la délicieuse musique durant toute la soirée. Il y eut aussi des danses ordonnées sous la direction de M. L. J. Cornellier.

Durant la veillée, une adresse fut lue aux jubilaires par Mme Alfred Alarie, leur plus jeune enfant, et une bourse de $50 en or leur fut offerte par l'une de leur petite fille, Aurore Cornellier, de la part des invités.

Une autre de leurs petites filles, Mlle Marguerite Champagne, leur présenta un énorme bouquet. Une autre petite fille, Mlle Victoria Paquette, de Peterboro, N. H., présenta à Mr et Mme Paquette, un superbe service à vin.

Plusieurs autres cadeaux et bouquets ont été reçus durant le cours de la journée.

Il y eut du chant magnifique, notamment un quatuor composé de MM. David A. Parthenais, Fred Alarie, Louis J. Cornellier et Numa Delisle.

Durant la veillée les rafraîchissements furent servis par Mlles Laura Champagne, Anna Champagne, Exilda Deneault, Victoria Paquette, Antoinette Bernard et Olida Leblanc.

Elles étaient assistées par de charmants "waiters", MM. Fred Alarie, Michel Tardif, Michel Marcvrolles, Anselme Paquette, M. Tremblay et Joseph Thibault.

Ad multos annos.

NDTES

Les noms suivants des généreux souscripteurs ont été omis dans la liste que nous publions hier:

M. et Mme J. G. Desjardins, Mlle A. Dion, M. et Mme Jos. Fortier, M. et Mme W. Brautigan, Mlle S. Mazard, Mlle F. Dusonnette et M. et Mme E. Phesault.

M. et Mme Paquette remercient de tout coeur, tous ceux qui ont bien voulu organiser la belle fête d'hier, par laquelle ils sont grandement honorés, et aussi tous ceux qui y ont pris part.

Il vous faudra être bien servi quand vous aurez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 256 rue Adams. 250

CHIC MARIAGE

Lundi soir, 3 oct., à 8h. 30, Ovide Mercier-Champagne, leur présenta un fils naturel, a épousé Mlle Emélia Landry. La bénédiction nuptiale a été donnée en la chapelle du presbytère St-Joseph, par le révérend père Amyot.

Les témoins furent M. Adélard Landry et M. Isale Morin.

Après la cérémonie du mariage, les heureux époux ont été l'objet d'une réception intime à la résidence du père de la mariée, M. Adélard Landry. A 9h. 30, ils prenaient le convoi pour un court voyage de noces.

Mr et Mme Morin ont reçu un grand nombre de beaux et riches cadeaux.

Nos voeux de bonheur à l'heureux couple.

HUBERT-GODBOUT

M. Arthur Hubert, de cette ville, a conduit à l'autel, dimanche, à Manchester, Mlle Marie Godbout. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Chevalier, de l'église St-Augustin.

Après la cérémonie, il y eut réception à la résidence du père de la mariée, 51 rue Manchester.

A leur retour de leur voyage, les heureux époux demeureront au No 276 de la rue Moody, Pawtucketville, Lowell.

FUNERAILLES

Les funérailles de Jean-Baptiste Perry ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St Jean-Baptiste. Un service solennel a été chanté par le révérend père Graton, assisté de diacre et sous-diacre. La chorale de chant s'était au complet.

Les porteurs étaient: MM. Hormidas Arsenault, Louis Blais, Rémi Hamel, Joseph Drolet, John Bérard et Joseph Laroche.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Mahan a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Offrandes en prières: 27 chapelets de la Ste-Vierge, 27 chemins de la croix, 10 chapelets du Sacré-Coeur, 10 stations franciscaines, 1 communion, 3 messes anticipées.

L'onguent Carbolique Imperial

A guéri plus de coupures, égratignures et enflures que toutes les autres applications ensemble.

Il est garanti et se vend 25 cents la boite à la

Pharmacie Rochette & Deliste

RUE MERRIMACK.

FAUSSES CLES

St-Pierre avait pris celles qui n'ouvrent pas le ciel

Il doit, en conséquence, passer par les portes auxquelles elles s'adaptent

St-Pierre s'est trompé mercredi dernier, il vola six clefs, pensant avoir celle du ciel, mais, oh malheur! s'était les clefs de la maison de réforme du Massachusetts.

Edmond, tel est son nom de baptême, plaida coupable à trois accusations de vol et à une de vols de fait sur Marris Isenburg.

Il avait volé deux paires de gants et six clefs dans une voiture à lait conduite par Joseph Langlois et Joseph Iverron.

Il pensait que les clefs lui porteraient bonheur mais "au contraire", l'inspecteur Laflamme n'a pas couraillé les monts de piété pour rien.

Adélard Lapointe plaida non coupable à l'accusation de vols de fait sur Mary L. McGee, mais l'évidence fut trop forte et il fut condamné à $15 d'amende.

Un citoyen de Centralville a été arrêté en compagnie de Victoria Guillard hier, et ce matin il comparaissait devant le juge Hadley, accusé d'adultère. Il plaida coupable et dut fournir $100 de caution pour garantir sa comparution devant la cour supérieure. La donzelle fut condamnée à $15 d'amende pour fornication.

La cause de vols de fait contre Krijor Wlaskatecki sur Michael Brown, fut remise à samedi prochain.

Timothy Harrington, alias Mike Harrington et Mike T. Connelly, fut retenu sous $200 de caution pour comparaître demain. Il était accusé d'ivrognerie. C'est un déserteur de l'armée, voilà la raison pour laquelle on le retint.

Les ivrognes condamnés à l'amende sont les suivants: Isidore Vaincourt, $2; Fred Thérien, $2; Michael J. Burns, $2; Louis Laroux, $3; James Mulligan, $6; John Elliot, $6. Deux ivrognes furent renvoyés sans amende.

Mlle LEMA LALUNIERE
Modiste en Chapeaux de Gout
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne, Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
BEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN; VENTS FRAIS DU NORD AU NORD-EST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 19 OCTOBRE 1904. NO. 179.

ILS JUBILENT

Les Russes fêtent le succès de leur armée

La position de Lone Tree Hill la clé de la situation

St-Pétersbourg, 19 — L'enthousiasme d'hier soir sur les succès récents des Russes, est plus grand encore ce matin.

Il n'y a pas de confirmation du rapport que le général Kouropatkine avait reçu l'offensive, mais que l'offensif général japonaise n'était fatigué et que la position des deux armées est une sorte de trappe, avec le pays rendu si boueux par les pluies pour obliger une suspension des opérations générales.

Un voile cache les mouvements à l'est, mais les rapports de Kouropatkine et de Sakharoff disent qu'il n'y a pas eu de collision sur cette position du champ de bataille lundi ou mardi. Le maréchal Oyama considère évidemment Lone Tree Hill, dont Kouropatkine pourrait pivoter contre sa gauche, comme importance vitale, parce que lundi et mardi il fit de grands efforts pour reprendre cette position.

Takke-Berg, Danemark, 19 — La reste de la flotte russe de la mer Baltique est parti pour le nord ce matin.

Londres, 19 — Encouragés par leur succès en prenant la position importante de Lone Tree Hill, et capturant plusieurs canons japonais, à un autre point, les Russes ont commencé leur avance de nouveau.

C'est un pas nécessité largement par la position désespérée dans la laquelle Kouropatkine se trouve pris. Il est décidément incapable de se retirer sans risquer un désastre et peut être en abandonnant l'aile gauche entière, et il espère qu'une tentative pour prendre l'offensive de nouveau sera la meilleure politique. Mais les Japonais ne lancent désespérément tout le long de la ligne et leur but semble être le point jusqu'à la rivière Shakhe et démoraliser sa force entière.

Moukden, 19, 5h. a. m.—Des nouvelles viennent d'être reçues que la flanc gauche des Japonais a été repoussé avec de grandes pertes. Un régiment russe est envoyé sur la scène pour compléter la retraite.

Tokio, 19 — Les Russes ont assailli le général Oku et les généraux Nolzu et Kuroki, undi soir, mais furent repoussés partout avec de grandes pertes.

Les Russes ont enveloppé la colonne du général Yamada dimanche, le 16 octobre, et capturèrent 14 canons.

Les Russes se concentrent maintenant en avant de l'armée de gauche sous le général Oku et l'armée du centre sous le général Nodzu, et on attend une autre grande bataille.

Ce sont les premiers canons perdus par les Japonais depuis que la guerre est commencée.

Un rapport racontant le désastre du général Yamada et disant les conditions de la frontière a été reçu à Tokio pendant la nuit. Il se lit comme suit:

"L'infanterie ennemie, composée d'un régiment, a attaqué une partie de l'armée droite occupant Shanghin Saitzu et Fachaikio le matin du 16 octobre, mais les Russes furent repoussés par une contre-attaque, et 9h. 30 retraitèrent vers le nord.

"L'ennemi, dans la direction des montagnes Whitwo, reste dans sa position, mais son état est incertain.

"Le soir du 16 octobre, un détachement, sous le commandement du major-général Yamada fut envoyé pour aider une partie de l'armée gauche, attaquant l'ennemi au nord de la rivière Shakhe. Il commença ses opérations à l'aile droite, chassant l'ennemi. Le détachement a capturé deux canons et deux voitures de munitions.

"Ayant atteint son but, le détachement, pendant l'obscurité, commença à se retirer vers notre première position.

"En même temps, à 7 heures, l'ennemi, fort d'une division, fit une avance vigoureuse et enveloppa les deux ailes du détachement. Une terrible bataille corps à corps s'ensuivit.

"Le détachement réussit à chasser l'ennemi sur le devant, mais fut incapable de résister sur les deux flancs.

"Après avoir brisé la ligne russe, le détachement arriva à sa position première. Notre artillerie a perdu la plupart de ses bouches et chevaux et fut obligée de laisser 14 canons derrière elle.

"Nos pertes pendant la bataille du 16 octobre furent de 1000 hommes."

St-Petersbourg, 19 — Nemirovitch Danchenko, le correspondant de la guerre, télégraphie une description de la reprise de Lone Tree Hill qui tomba entre les mains japonaises dans une attaque pendant que les Russes dormaient. Il dit:

"Le général Kouropatkine, le lendemain, commanda que la hauteur soit reprise, et l'artillerie russe se concentra à 5 heures du matin et bombarda la fortification.

"Il semblait qu'une créature humaine ne pourrait survivre à une telle affaire, cependant les Japonais tinrent bon.

"Et il montrait bult bombes seulement qui étaient revenus avec lui.

On mande de Washington au World que le président Roosevelt et le secrétaire Hay sont anxieux de jouer le rôle de pacificateurs, et que le premier choisira la première occasion qui se présentera pour offrir sa médiation à la Russie et au Japon. Des propositions auraient même été faites déjà à ces deux pays.

Dans une dépêche spéciale de Saint-Pétersbourg le "Herald" dit:

"Le général Kouropatkine s'est maintes fois exposé au feu. On le montre vendredi avec calme les opérations au milieu des obus et de la mitraille."

Alexieff, en entendant la canonnade, fit préparer sur-le-champ un convoi spécial et se retira en toute hâte à Kharbin, tout comme il avait fui de Moukden en apprenant que Liao Yang était pris.

Des détachements de la Croix Rouge ont reçu ordre de se rendre sur-le-champ à Sacharin. Le général Llenevitch prend des mesures pour recevoir légèrement les représentants de la Croix Rouge japonaise, à leur arrivée à cet endroit.

Il est rumeur, à Saint-Pétersbourg, que le général Kuroki a été fait prisonnier.

BATAILLE AUX PHILIPPINES

Manille, 19 — Une grande force combinée par le lieutenant Pogue du Constabulary, a battu un grand nombre de Pulajanes dans les montagnes de l'est de Samar, tuant le voleur Oyamo et 50 50 hommes de sa suite.

LE TESTAMENT DE WEST

Marshall, Mich., 19 — Par un testament qui fut mis en tutelle hâ, le sénateur George L. West donne toute sa propriété, évaluée à 150,000, à ses parents.

A COUP DE COUTEAU

Un nommé Godard a dû être transporté à l'hôpital Emergency

Vers 12h. 25, aujourd'hui un nommé Godard a été victime de la fureur d'une femme, nous dit-on. Pendant qu'il était dans l'édifice Daley, rue Gorham, une femme l'aurait dardé par trois fois dans la figure et sur la tête. Le blessé a été traité à l'hôpital Emergency

ACCIDENT DE TRAMWAY

Une personne tuée et une autre blessée

Preston, Ont., 19 — Un accident est arrivé sur la voie de la Galt and Electric Company. Un train de fret électrique prenait du charbon sur une voie d'évitement près des cours de Geo. Patterson et Cie, quand un tramway, sous la conduite du mécanicien Rooke et du conducteur R. P. Henderson, frappa l'un des wagons de fret dans le flanc. Mlle Annie Renwick, âgée de 18 ans et fille de M. Wm. Renwick, de Hespeler, a été tuée instantanément. Le mécanicien Rooke a eu le pied coupé et a été transporté à l'hôpital de Galt.

Les autres passagers ont reçu une forte secousse, mais en ont été quittes pour quelques égratignures causées par les morceaux des vitres qui s'étaient brisées.

CHASSES A TEMPS

Milford, Conn., 19—John McLaughlin, un marchand de liqueurs, a, de bonne heure hier matin, chassé trois voleurs qui étaient à voler la banque d'épargnes de Milford.

CRANE CHEZ ROOSEVELT

Washington, 19 — L'honorable W. Murray Crane, le nouveau sénateur du Massachusetts, a été en conférence avec le président Roosevelt pendant quelque temps, à la Maison Blanche hier soir.

GRAVE ACCUSATION

Baltimore, 19 — A la séance d'hier du synode presbytérien, le révérend J. H. Bradford de Washington, chapelain en chef de la G. A. R., a causé une sensation en déclarant que dans les hôpitaux à Washington il y a 1000 soldats fous qui furent renvoyés des Philippines.

Leur triste sort est attribué, dit-il, au manque de culture religieuse dans l'armée et la marine.

CONCUSSION DU CERVEAU

Winchester, 19 — Un enfant de dix ans, de M. Irvin Hilton, 3 rue Stratford, en se promenant en bicycle sur la rue Church hier soir, est venu en collision avec un cheval conduit par Mlle Elder et fut lancé sur le sol. Il fut transporté dans le bureau du Dr George N. P. Mead, et ce dernier avec le Dr Benjamin T. Curch, découvrit qu'il souffrait de concussion du cerveau et autres blessures.

BRAVE SAUVETAGE

St-Sulpice, 19 — Il y a quelques jours deux cultivateurs de Verchères, y passant de l'Epiphanie, ont entrepris de traverser le fleuve alors qu'il faisait un gros vent. En arrivant à l'île Bonbardo comme on manoeuvrait la voile, l'un d'eux laissa tomber son chapeau à l'eau. On se pencha tout de suite pour le repêcher, et ce mouvement fit chavirer la chaloupe.

Tous deux furent précipités dans le fleuve. Ils se mirent à crier au secours de toutes leurs forces. Un jeune homme de Lavaltrie, M. Joseph Chaussé, fils, se trouvant sur la rive, entendit leurs appels et s'empressa d'aller secourir ces infortunés qui étaient sur le point de périr, lui-même s'exposant à un grand danger, s'il n'avait usé de prudence. Après beaucoup de peine, il parvint à sauver les deux hommes, dont l'un pensait mourir avant de regagner la rive. Un leur donna les soins que requérait leur état de M. Chaussé fut chaleureusement félicité de son acte de bravoure.

10 ANS DE PENITENCIER

Le fils de l'auteur "d'America" condamné à la prison

Davenport, Iowa, 19 — L'ex-maire S. F. Smith, de cette ville, fils de Samuel Francis Smith, auteur "d'America", comparaissait devant le juge Hinde dans la cour du district, hier après-midi, pour recevoir des sentences sur deux accusation de détournement de fonds et une pour parjure.

Smith fut condamné à 10 ans de retention dans le pénitencier à Anamosa.

Comme syndic de grandes propriétés il a récemment plaidé coupable à un détournement de $120,000.

DESASTREUX INCENDIE

St-Timothée, 19—Un incendie vient de détruire le magasin, la maison et le hangar de M. J. A. Meloche, de ce village, en dépit des efforts désespérés qui ont été faites pour maîtriser les flammes.

Les pertes sont évaluées à $10,000, et le sinistré n'avait que $2,000 d'assurance.

M. J. A. Meloche est presque complètement ruiné. Il a les sympathies de tous ses concitoyens dans le malheur qui le frappe; mais on espère que, grâce à son esprit d'entreprise et à son énergie il arrivera à réparer les pertes qu'il a éprouvées.

M. Meloche est président du club de chasse et de pêche et maître-charretier de St-Timothée, et il jouit de l'estime générale.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

Les Secousses de la Toux Constante

Les coups de masse répétés avec persistance brisent le roc le plus ferme. La toux, jour après jour brise, déchire la gorge et les poumons jusqu'à ce que les tissus soient détruits. L'Ayer Cherry Pectoral arrête la toux. La nature répare les dégats. Vous êtes guéri. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

NE MANQUEZ PAS DE LIRE
Mon Annonce VENDREDI
J. C. MANSEAU,
Coin des Rues Merrimack et Hanover.

L'INFLUENCE d'un représentant fait l'avantage du district qu'il represente

William H. I. Hayes

est un des membres les plus influents de la législature. Voyez a ce qu'il soit reelu dans le 25ième district.

A. G. Pollard & Co.

Nous donnons et recommandons les Timbre bleu foncé

FLANNELETTE IMPRIMEE

Venant d'etre recue du manufacturier

10 Caisses de flannelette en coupons

7 CAISSES DE FLANNELETTE (granulet) en coupons dans toutes les couleurs grande variété de patrons de couleur garantie ne pas changer bons grands coupons ponr robe d'enfant Corsage, (wrapper) robe de maison (Kamonas) qualité qui se vent en pièce a 12 1-2c

8c la verge

8 CAISSES DE FLANNELETTE 36 pouces de large, fine, un cashmire, beaux patrons nouveaux de la saison, couleur qui ne change pas valant 15c la verge

12 1/2c la vge

Sous-Sol. A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE COURRIER DE LYON

A propos du vol du chemin de fer du Havre

Paris, 15 octobre.

L'audace qu'ont mis des brigands demeurés inconnus à détrousser le wagon-poste de Rouen — courrier des Etats-Unis — touche à l'invraisemblable. Il en ressort, pour le moins, que la surveillance d'une partie de la fortune publique laisse étrangement à désirer. La négligence du service des postes nous rajeunit d'un siècle et plus: nous en revenons au courrier de Lyon. On détrousse un ambulant comme s'il s'agissait d'une vulgaire diligence. Voyons, du moins, comment on s'y prenait, sous la Révolution, pour mettre à sac la malle-poste.

Nous sommes au printemps de l'an IV, favorable à ces bandes de chauffeurs qui terrorisaient les plaines de la Beauce, par le pillage et par l'assassinat. Tout à coup on apprend à Paris que le 8 floréal — 27 avril 1796 — la malle de Lyon vient d'être dévalisée. Avec le courrier, l'escadron est un postillon ont eu la gorge coupée. Le crime s'était accompli dans la commune de Vert, près de Lieusaint, à trente kilomètres de Paris, à quinze kilomètres de Melun.

La malle avait quitté Paris pour Lyon à cinq heures du soir, emportant 712 dépêches, 316,000 francs, plus environ huit millions de francs en assignats. Il est vrai qu'en ces temps infortunés huit millions en assignats ne valaient guère plus de 6,000 francs en espèces sonnantes.

Lieusaint, sur la route de Melun, était un relai important. Le courrier partit du village à huit heures, mais à trois kilomètres de là il fut attaqué par quatre cavaliers embusqués à cheval qui massacrèrent courrier et postillon, éventrèrent la diligence et, n'étant comparés de l'argent, disparurent.

Plus heureux que la sûreté générale, il en fut de même, le gent s'arrêta rapidement des complices — tout au moins de quelques-uns. Courriol, Bernard, Bruer et Richard furent arrêtés en Vendémiaire, dénoncés par toute cette bande avait plus ou moins trempé dans le crime. Le plus important naissait à l'espoir: c'était précisément celui qui paraissait avoir mené l'affaire. Comment le retrouver?

L'instruction avait d'abord soupçonné un nommé Guesno, commissionnaire du roulage de Donal, qui, faisant deux routes, elle avait pu aisément relâché Guesno recevait au bureau central pour réclamer ses papiers quand le rencontra son compatriote Lesurques, à qui il raconta l'étrange aventure où il avait failli être impliqué. Tout en devisant Lesurques pénétra avec Guesno dans le bureau central. Reconnu aussitôt par deux femmes appelées en témoignage, comme étant le metteur en scène recherché par le ministre empêcher Daubenton, Lesurques — stupéfait — fut arrêté, et par surcroît, Guesno partagea le sort de son imprudent ami.

Lesurques, naturellement, protesta avec indignation contre la méprise. Ces deux négèdres. Il fournit alibi sur alibi, démontra la stupidité de l'accusation, fit entendre des témoins qui attestèrent mieux que sa parfaite honorabilité pouvait l'espérer; mais les demandes en réhabilitation qui lui furent adressées: la cour de cassation ne voulut rien entendre.

On raconte que la veuve Lesurques, comme dérivait son mari avant de monter d'un pas ferme à l'échafaud, fut frappée de folie. Son fils mourut au service de la Russie, et, comme leur mère, ses deux filles sombrèrent dans la folie. L'une d'elles se jeta dans la Seine en apprenant que les magistrats se refusaient à réhabiliter Jacques Lesurques, l'innocent qu'ils avaient injustement flétri!

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

Lowell Textile School
CLASSE DU SOIR.
Ce système d'instruction a été approuvé par le Comité scolaire et les demandes y ont été admises. Cours gratuits pour les résidents de cette ville.
Les cours seront offerts en
Filature de Coton
Filature de Laine
Et le Tissage
Les inscriptions auront lieu tous les Vendredi soirs de 7 à 9 P. M.
Jeudi, 13 Oct
Vendredi, 14 Oct
Lundi, 17 Oct.
Mardi, 18 Oct.
Jeudi, 20 Oct.
Vendredi, 21 Oct.
Aucun autre terme des grands efforts pour ne commencer que pendant ces semaines. Il est recommandé que l'application d'ici dès lors sera la possible afin de tenir compte de l'ordre d'inscription.
Les cours commenceront Lundi, 24 Octobre. Un comité sera visité aux résidences de Lowell. Pour tous les cours \$5.00 par année.
Pas d'Examen d'Entrée.
Wm. W. Crosby, Principal

Ce cri d'un innocent donna d'autant plus à réfléchir que de nouvelles déclarations de Courriol et de sa maîtresse permettaient aux magistrats de retrouver le vrai coupable, le nommé Dubosc, brigand de sac et de corde, dont la ressemblance avec Lesurques avait amené l'arrestation de ce malheureux et sa condamnation à la peine de mort.

L'affaire alla jusqu'aux Cinq-Cents, qui écoutèrent distraitement le rapport stupide d'un des leurs, nommé Siméon, qui conclusit à l'ordre du jour. La volonté de ce père conscrit de 1796 porta sur l'échafaud la tête de Lesurques, qui écrivit à sa femme: Quand tu liras cette lettre, je n'existerai plus; un fer cruel aura tranché le fil de mes jours, que je l'avais consacrés avec tant de plaisir. Mais tolle est la destinée; on ne peut la fuir ni aucun cas. Je devais être assassiné juridiquement." Il avait lui-même composé ses cheveux, qu'il envoya à la "citoyenne veuve Lesurques", et le 9 brumaire an V — 29 octobre 1796 — il livra sa tête à Sanson. Il fut avait auparavant remis ce billet, adressé "au citoyen Dubosc": "Vous, au lieu duquel je vais mourir, contentez-vous du sacrifice de ma vie. Si jamais vous êtes traduit en justice, souvenez-vous de mes trois enfants couverts d'opprobre, de leur mère au désespoir, et ne prolongez pas tant d'infortunes causées par la plus funeste ressemblance."

Courriol, qui savait à quoi s'en tenir, ne cessa de proclamer sa culpabilité et l'innocence de Lesurques, dont le dernier mot fut celui-ci:

—Dieu pardonne à mes juges comme je leur pardonne!

Qui était donc ce Dubosc, véritable assassin du courrier de Lyon, qui avait pu échapper aux recherches de la justice et qui laissait Lesurques aux mains du bourreau? Dubosc était un homme dans toute la force du mot, un bandit officiel et patenté, tant sa réputation était solidement établie à ce point de vue!

On l'arrêta en 1789. On l'arrêta sans doute, mais d'une main seulement, car il s'évada presque aussitôt. Trois ans plus tard, en 1801, de nouveaux méfaits obligèrent, presque malgré elle, la police à le coffrer. Il se refusa à avouer son crime de l'an IV. Pourtant tous les témoins le reconnurent, et des deux mégères qui avaient fait incarcérer Lesurques, l'une, la femme Aitroy, devint folle de rage, l'autre, la femme Guesno, mourut de honte et de désespoir. Dubosc fut condamné à mort par le tribunal de Versailles. Il fut exécuté dans cette ville le 5 nivôse an IX.

Deux ans après on arrêta un autre complice de Dubosc et les assassins du courrier de Lyon, un nommé Rossay. Condamné à mort, comme Dubosc — et comme Lesurques — il refusa avant de mourir de faire des révélations qui auraient fait des monarcs, mais on ne sait rien de précis. Dans son audience, M. Longrin a les symptômes de cette paresse.

La meilleure Crême à la Glace et les meilleurs jus de fruits sont servis à la fontaine de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

FATALES BLESSURES

Montréal, 19 — M. Charles Marcotte, domicilié au No 87 rue Rie-Marguerite, a été victime d'un accident qui met ses jours en danger. Il marchait sur la voie ferrée lorsque à la hauteur de la rue Richmond, il fut frappé par un locomotive qu'il n'avait pas entendue venir. On manda l'ambulance de l'hôpital Général et ce dernier fut vu on se hâta de le transporter à cette institution. A l'examen médical les médecins constatèrent qu'il souffrait d'une fracture composée du crâne et de contusions par tout le corps. Le cas est très grave et on ne conserve que très peu d'espoir de lui sauver la vie.

MORT D'UN JEUNE HOMME

Worcester, 19 — J. Antonio Métras, un jeune homme bien connu de South Worcester, vient d'être couché dans la tombe à l'âge de 22 ans. La maladie faisant son oeuvre depuis quelques mois et a eu un dénouement fatal.

Le défunt était le fils de M. Camil le Métras, 5 Park Avenue Place, et naquit à Southbridge. Il vint demeurer à Worcester avec sa famille, il y a une dizaine d'années, et après avoir fréquenté l'école paroissiale de St-Nom de Jésus et au Childs Business College, où il gradua. M. Métras entra à l'emploi de Barbrard, Bumner & Putnam Co, et à successivement passé dans les maisons William A. Lytle, Besse, Bryant. Il y a un an le mauvais état de sa santé le forçait à prendre plus d'exercices physique et il se fit agent l'assurances.

Il y a quatre mois il était attaqué de la tuberculose et il y a quelque temps il devenait évident qu'il était une des victimes de l'implacable consomption. Son état de santé s'aggrava rapidement, le curé Perreault recommanda le jeune homme aux prières de ses fidèles, dimanche, et à 9h. 30 p. m. la fin était venue.

J. Antonio Métras était Artisan et membre de la Ligue du Sacré-Coeur. Il a toujours déployé beaucoup de zèle dans les fêtes de paroisse.

Son service a été chanté ce matin à l'église du St-Nom de Jésus.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, en vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront, ses satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

INCENDIE CONSIDERABLE

Fall River, 19 — Un incendie dont on ne connaît encore les causes, mais qu'on attribue devoir quelque criminelle, a détruit complètement l'édifice qui servait de remise et d'entrepôt à C. F. Wing, et à Dubois & Dubois. Cet édifice était situé dans une ruelle parallèle aux rues William et Union et qui va de la rue Purchase à la rue Pleasant.

Dans cet édifice, en effet, se trouvait un accumulateur d'électricité pour les automobiles.

Quoi qu'il en soit, l'incendie commencé vers 7 heures 20 était sous contrôle 8 heures moins vingt avec pour résultat la destruction complète de la remise, de l'entrepôt et de tout ce qui y était contenu.

Le feu a fait ses ravages avec une rapidité extraordinaire, et lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, les flammes enveloppaient déjà tout l'édifice et en rendait les abords impossibles.

Cependant, des torrents d'eau jetés sur le foyer de l'incendie eurent tôt fait d'éteindre l'élément destructeur, et comme nous le disons plus haut, avant huit heures tout était terminé.

Dans la remise se trouvaient trois automobiles valant de \$1,100 à \$1,500 chacune. Il n'en reste que les squelettes.

Quant aux meubles, trpis, etc., entassés dans l'entrepôt ils ont été rédults en cendres

M. C. F. Wing n'était que le locataire de l'édifice incendié qui appartenait à la société maçonnique de New Bedford.

Les pertes sont largement couvertes par les assurances. Mais au moins pour quelque temps on ne verra plus un seul automobile de livraison dans cette bonne Bedford. Le seul qui existait a été détruit.

Quand vous aurez mal aux dents allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

ACCIDENT DE CHASSE

Ottawa, 18 — Une mort bien triste vient de jeter une famille de Saint-Hossire dans le deuil.

La semaine dernière, M. Hermenégilde Gill, cultivateur bien connu et un des premiers colons de son canton, a été victime d'un accident de chasse qui lui a coûté la vie.

M. Gill était parti pour la chasse dans l'accompagnait des hommes canadiens, qu'il ne savait pas dans la région, se mirent à faire des recherches dans la forêt, ils avaient entendu la détonation d'un fusil, dans l'épaisseur du bois. Après une journée de recherches, ils trouvèrent M. Gill étendu mort, au pied d'un arbre tombé.

M. Gill, d'après les présomptions les plus vraisemblables, se serait appuyé sur un arbre tombé pour allumer sa pipe, ayant eu soin auparavant de placer son fusil entre ses deux jambes, le canon près de l'épaule. Au moment où il se leva, il aurait accidentellement pressé la détente, et le coup serait parti. La décharge est passée en-dessous de la mâchoire et a pénétré dans la tête. La bourre de la charge est retombée sur les habits et a communiqué le feu, de sorte que la manche droite et la veste ont été presque entièrement brûlées.

M. le docteur Rouleau, coroner, s'est rendu sur les lieux, et après avoir pris connaissance des circonstances, rendit un verdict de "Mort accidentelle."

EVASION EN GROS

New Brunswick, N. J. 18 — Cinq prisonniers se sont évadés de la prison ici pendant que le shérif Carmah prenait son souper. On ne s'est aperçu de leur évasion qu'une demi-heure plus tard.

La police ici et dans le voisinage a été informée.

Les prisonniers ont percé un trou à travers le toit de leur cellule au second étage et sont descendus à l'aide d'une corde faite de couvertures.

Les cinq hommes, qui se sont évadés, sont Joseph Carney, James Marshall, Ardon Slover, Harry Ardell et John Hurley. Marshall et Ardell sont des hommes de couleur.

Carney a réussi à s'évader il y a deux ans, mais il fut repris et ramené en prison.

DOULOUREUX ACCIDENT

Fall River, 19 — M. Thomas Pelletier, du no 259 rue Montagu, a été victime d'un douloureux accident pendant qu'il était occupé à déranger du bois, rue King Philip.

Pour une raison ou pour une autre, il se fit prendre la main entre l'une des roues du camion et la cabine. Il eut la main affreusement meurtrie et le Dr Garneau, mandé en toute hâte, dut faire une vingtaine de points de suture.

CHUTE DANS UN ESCALIER

Woonsoket, R. I. 19 — Mme Michel Bibeau, une de nos ménagères les mieux estimées constituyenes, âgée de 60 ans, est actuellement clouée sur un lit de douleur à l'hôpital du Rhode Island à la suite d'un pénible accident qui aura, croit-on, des conséquences fatales.

Mme Bibeau était en visite chez M. Addard Germain, 68 rue Chacee, à Olneyville. Dans l'après-midi de samedi, ayant voulu sortir, elle tomba du haut d'un long escalier et se fractura le crâne.

Le Dr Charron, mandé en toute hâte a donné les premiers soins à la blessée mais à cause de la gravité du cas, il a fait demander l'ambulance qui a transporté la vénérable octogénaire à l'hôpital. Vu l'âge avancé de la malade, les médecins entretiennent des craintes sérieuses sur son compte.

ACCIDENT

Fall River, 19 — Au moment où Mme Ore Mose, de la rue Globe, passait près de l'édifice Hudner, rue Borden, une lourde enseigne tomba soudainement. Mme Ore Mose fut blessée à la tête et on la conduisit chez elle dans une voiture de place.

UN PETIT CHIEN

Webster, 19 — M. Ernest J. Proulx est le propriétaire d'un plus petit chien qu'il y ait à Webster. Ce chien répond au nom de Beauty et est si minime qu'on peut le porter dans une poche de version ordinaire. Malgré qu'il ne soit pas très gros, ce petit chien a toutes les bonnes qualités des gros chiens et peut surtout aboyer aussi fort.

INCENDIE

Saint-Constant, 19 — Un incendie s'est déclaré samedi, subitement, dans la grange à foin de M. Delphis Longpré. Plusieurs voisins aperçurent des flammes s'échappant de la grange. Aussitôt ils se portèrent sur les lieux pour tenter de maîtriser l'incendie. Le vent, heureusement, ne poussait pas les flammes du côté de la maison.

La grange, qui contenait la récolte de foin de deux années, et l'écurie attenante, aussi remplie de foin, ont été complètement détruites. Very minutes, le feu avait fini son oeuvre.

M. Longpré ne demeure pas sur cette propriété et la maison était abandonnée. On lui communique la nouvelle, mais il ne put que constater que tout avait été réduit sans espoir. C'est une lourde perte pour M. Longpré, cultivateur consciencieux, qui perd ainsi le fruit de deux ans de labeur.

Rien des causes n'circulent au sujet de cet incendie. On ne sait qui l'a attribuer. On parle d'un vagabond qui

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pourriez peut-être trouver un remède patenté qui s'adapterait à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser venir leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,
PHARMACIENS CHIMISTES.

NOUS avons justement ce que vous désirez.
POELE
Beaver Oak.
C'est une vraie beauté, beau coup de nickel, garnitures déplaçables, tuyaux ajustant parfaitement en arrière du poêle. Très magnifique dans ses dessins, très bon marché, et nous en vendrons un sur paiement facile.
☞ Justement ce que vous désirez!
Venez nous voir avant d'acheter un poêle.
M. Bellefontaine & Co.,
267 rue Aiken et
197 rue Middlesex.

Ralston HEALTH Shoes

ARE FOOT FORMED
NOUS VOUS INVITONS à regarder dans nos vitrines et voir cette fameuse chaussure reconnue pour donner la durabilité et le confort, en fait de style elle est ce qu'il y a de plus nouveau.
Geo. E. MONGEAU, 462 rue Merrimack.

$200.00 SERONT DONNÉS GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE
REGTNA
UOLURND
ORUEC
ATNES
THE MARVEL MFG CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, ONT.
1312

W B
CORSETS
WEINGARTEN BROS., Makers
377-379 Broadway, New York

ELLES SONT TOUJOURS EFFICACES.
LES PILULES DE ST JACQUES pour les rognons sont exactement différentes des autres pilules de ce genre, en ce qu'elles agissent directement sur les intestins, attaquant la maladie à sa source. Elles sont très efficaces dans les cas de constipation, de dérangements de la vessie ou du foie, de Maladies des rognons, de rhumatisme, de névralgie, de tendance à l'evanouissement, de frissons, de vertige, de douleurs d'estomac, de mauvaise digestion, de faiblesse générale, de boutons, d'impuretés du sang, etc. Elles sont GRATUITEMENT envoyées à toutes les personnes qui en font la demande. Nous savons que ce qu'il nous faut pour convaincre les gens de la valeur de ces pilules vegetales, c'est de leur donner l'occasion de les essayer. Nous leur donnons cette occasion gratuitement. Ecrivez à JACQUES MEDICINE CO., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

LE PRINCE DE COBOURG

Les propos du mari de la princesse Louise

Paris, 10 octobre.

M. Jean de Bonnefon raconte dans le "Journal" qu'il s'est rendu en Hongrie dans l'espoir d'obtenir une entrevue avec le prince Philippe de Cobourg. N'ayant pu être reçu au château de Kolary, M. de Bonnefon regagnait la gare de Bogarse, lorsque le prince de Cobourg, qui venait attendre deux voyageurs, y arrivait à son tour.

Voici le compte rendu que publie M. Jean de Bonnefon de la conversation qu'il a eue avec le prince. M. Jean de Bonnefon s'étant fait connaître au prince à qui il a été présenté en 1889, celui-ci lui dit:

—Alors, c'est vous qui êtes venu dans les environs de ma terre de Kohary. J'ai cru que c'était encore quelque journaliste qui essayait de venir m'embêter sur mon cas.

—Votre altesse s'était pas trompée. J'écris dans les journaux et j'avais pensé qu'il serait agréable au petit-fils d'un roi des Français de répondre à toutes les accusations qui courent dans la presse française, comme d'ailleurs dans la presse antichiaine et la presse hongroise.

—Ce n'est pas mal tourné, ça, dit le prince Philippe en riant franchement. Malheureusement, la presse française ne se rappelle guère que je suis né à Paris d'une princesse française. Elle m'injurie à tort et à travers, sans savoir ce qu'elle dit sur les histoires d'une pauvre folle. Mais je m'enf....; je me f... de tout et de tout le monde; je suis Cobourg, prince de la maison impériale d'Autriche. Comprenez-moi bien, je ne suis né à Paris que parce que ma mère, la princesse Louise, fille du roi Louis-Philippe, était venue y faire un enfant. Elle n'y est restée que le temps nécessaire pour que je naisse. Ensuite elle est partie pour Bruxelles, où j'ai été élevé. Je ne suis donc pas Français. Je ne le suis pas du tout. Je ne le serai jamais. Je ne veux pas, c'est que mon argent enrichissez ces individus par le canal de cette qui, après tout, reste ma famille.

—Pardon, monseigneur, dis-je, je ne suis pas de votre avis. Je suis Français. Je le serai jusqu'à la fin du mois. En novembre, sa majesté sera à Goodwillie et me donnera un témoignage d'estime qui fera taire les imbéciles.

—Savez-vous seulement quel est le président de droit du tribunal militaire qui me jugerait si la proposition de ce député était prise en sérieux? Vous ne le savez pas, n'est-ce pas? parce que vous êtes comme de tas des autres. Vous ne savez rien. Eh bien! je commanderai en chef de la landwehr des pays de Hongrie et j'aurai de mon oncle, l'archiduc Joseph-Colonel-à-la-mode, quelque chose?

—Je ne sais pas pourquoi je vous dirai cela, mais depuis que je suis désorienté et égaré d'atterrir en chapin de train en retard, pour être arrêté parce que cela m'amuse de parler français. Vous m'avez trouvé là, c'est bien. Mais je ne vous aurais pas reçu.

La conversation, que nous reproduisons à titre de document, se termine ici. M. Jean de Bonnefon ajoute qu'au moment où il prenait le train, il aperçut le prince de Cobourg appuyé contre une colonne de la gare, et qui vendait à la terre ce que beaucoup de voyageurs rendent à la mer."

Donnons, pour finir, le portrait que voici du prince de Cobourg par M. Jean de Bonnefon:

"J'examine à loisir, de la tête aux je suis, ce visage que je n'ai pas revu depuis le 1er janvier 1889. Le désordre du teint est extraordinaire, terreux ici, avec des plaques rouges un peu plus loin.

"La barbe est grise, mal tenue et se relève en barbe de bouc. Sous les moustaches presque blanches, la bouche demeure une ligne recourbée, orgueilleuse. Les lèvres épaisses ont la couleur du vieux cuivre ou du sang coagulé. Elles tremblent d'un mouvement continuel. Les yeux sont entourés d'un solide de rides et soulignés de cernes marron foncés, qui font paraître l'orbe plus blanc et plus à fleur de tête qu'il n'est. Le tout se voit à travers les verres d'un lorgnon trop petit qui chevauche une grosse nez qui n'est pas Bourbon, pas même Orléans.

"Le front plat est celui des êtres bornés. Il est chauve par en haut et les cheveux très longs sur les côtés sont ramenés d'une façon comique sur cette tête. On croirait à un bonnet plat de satin gris. Les mains polies se terminent par des ongles aussi semblables à des serres d'oiseau, pour la dureté et le poinru. De la main droite, le prince gratte sa tempe creusée, comme s'il cherchait une chose perdue dans les cendres d'un foyer éteint."

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

IL CHOIT EN DORMANT

Montréal, 19 — Un pénible accident est arrivé à M. Joseph Laliberté, âgé de 34 ans, et domicilié au No 1101 de la rue Cadieux.

M. Laliberté est employé à un fournisseur à chaux appartenant à M. Limoges, rue St-Laurent. M. Laliberté, qui était de garde dans la nuit de samedi, voulut profiter de quelques instants de liberté pour se reposer en se couchant sur une plateforme élevée, près du fourneau. Il ne tarda pas à s'y endormir, et pendant son sommeil, il dégringola en bas, faisant une chute de 20 pieds.

Un compagnon de travail attiré par le bruit de la chute, accourut à son secours. Le relève pour le transporter au poste de police No 12 d'où on manda l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. M. Laliberté s'est brisé trois côtes et s'est infligé des contusions générales.

Vu son âge, son état est considéré comme grave. Cependant, il s'est produit un mieux sensible.

LES PRISONNIERS RUSSES AU JAPON

Un correspondant anglais au Japon, M. Régînald Kane, a eu l'occasion de voir des soldats russes prisonniers dans le gros bourg de Matsuyama, situé sur la côte nord-ouest de l'île de Shi Khobu.

"Aussitôt après avoir quitté notre bateau, le 'Mantsu-Mara', nous montâmes quelques marches de bois qui nous conduisirent sur la véranda du temple, et devant nous, sur toute la profondeur de la vaste salle, les prisonnier russes se tiennent debout, en ligne, raidis comme pour l'inspection d'un de leurs officiers. Grands et lourds de membres, ils ont des traits durs sous la forêt de cheveux blonds et la barbe longue; de grands yeux bleus, au regard enfantin, viennent adoucir leur physionomie. Ils paraissent perdus et sont intimidés par ces étrangers qui leur parlent un langage qu'ils ne comprennent pas.

"Tous, d'un même mouvement automatique, se tournent vers leurs officiers: au signal d'un sergent-major, ils nous saluent la bienvenue, d'une même voix, comme un théâtre une troupe de figurants bien dressée.

"J'ai découvert parmi les conscrits cierre (on il n'y a pas d'officiers dans le local où nous nous trouvons), un sergent major du 12e de fusiliers sibériens, originaire des provinces de la Baltique. Il parle admirablement notre anglais. Il a été pris, ainsi que presque tous ceux qui sont internés à Matsuyama, à la bataille de Kin Lien Tching livrée sur les bords de Yalou le 1er avril, par un total de 250 officiers, sous-officiers, quelques-uns des hommes ont été blessés aux mains de l'ennemi à la suite d'autres combats, quelques-uns à Nanchan, d'autres à Chang Jo ou à Feng Hoang Cheng.

"Au point de vue matériel, me dit le sous-officier que j'interroge, il faut reconnaître que les Japonais ont fait de leur mieux; on ne peut évidemment pas se plaindre, mais il n'y a rien à dire de plus.

"On se base pour tout sur les conditions auxquelles sont soumises les soldats japonais, mais il existe une telle différence d'habitudes et de régime entre eux et nous, que nous en supportons désagréablement les conséquences. Ainsi, regardez cette salle où nous sommes parqués au nombre de 80 environ. Une même quantité de fantassins japonais s'y trouverait parfaitement à l'aise, mais ne nommeront besoin de mouvement et lorsqu'il pleut comme aujourd'hui et qu'on ne peut profiter du petit jardin pour se dégourdir les jambes, nous souffrons véritablement. Pour la nourriture, c'est la même chose, on nous a dit que nous coûtons 25 yens par jour alors qu'on n'en dépensait que 15 pour un Japonais. C'est très bien, mais ils vivent de riz et de poisson, qu'on paye ici presque rien, tandis que le pain et la viande sont très chers. Nos portions sont maigres, et malheureusement l'inaction aiguise l'appétit. A part cela, nous nous entendons très bien avec eux."

ECHAPPE BELLE

Manchester, 19 — C'est par un miracle que MM. Armand Lavallée, 45 ans, du No 311 rue Pine, John Miller, 55 ans, et John Donegan, 39 ans, 137 rue Chestnut, n'ont pas été tués à la filature No 6 de la corporation manufacturière Manchester à 10 heures. Un ascenseur sur lequel se trouvaient ces trois hommes est tombé avec fracas du quatrième étage de l'édifice pour aller s'abîmer dans le sous-sol. Dans l'ascenseur se trouvait aussi une charge de métal, pesant environ trois mille livres. On ne peut comprendre encore comment les trois hommes ne se soient pas tués dans leur terrible chute. Ils ont été relevés privés de sentiment et à l'exception de M. Lavallée ils sont assez bien aujourd'hui. Ce dernier souffre de plusieurs contusions, à la hanche droite, à la jambe droite et aux jambes. M. Donegan a reçu une entaille à la figure et on a cru d'abord qu'il avait eu la mâchoire fracturée. M. Miller en a été quitte pour une jambe mutilée.

M Lavallée en employé aux filatures Manchester depuis trente ans. En compagnie de M. Miller, il était occupé vendredi dernier à transporter des paniers de métier à tisser dans un remise. Ils transportaient environ 1500 livres de métal par voyage. Lorsque l'accident est survenu, M. Miller avait mis une double charge dans l'ascenseur, ou 3000 livres, et le mécanisme a cédé. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, les trois hommes et l'ascenseur sont tombés dans le sous-sol, à 80 pieds plus bas

M Edmond Rouleau du No 176 Lake avenue a failli être frappé par l'ascenseur. M. Rouleau était au deuxième plancher, et il a eu tout juste le temps de se jeter en arrière.

Aujourd'hui, MM. Miller et Donegan ont repris leur emploi, mais M. Lavallée est très souffrant.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaises santé qui ne trouve pas de soulagement en RIPANS TABULES. Prenez-en un à la première indisposition. Il y a des chances pour que ce soit assez pour un cas ordinaire de nouvelle de famille. 60 cts. en soumissi au site pour une année.

TAUREAU QUI S'AMUSE

Brookfield, 19 — William Mitchell et Charles D. Cunningham ont eu une aventure un peu mouvementée. Passant sur la ferme Riverside, un d'eux qui portait un chapeau rouge a attiré l'attaque d'un taureau en bas âge qui nouvoyait dans le parc. Le taureau mit le nez sur eux et l'alt bien. Bornés par la rivière Quaboag d'un côté et par le taureau de l'autre, les deux jeunes gens n'avaient qu'à décider quelle mort choisir. Cunningham a vait entendu dire dans sa carrière sur la ferme que l'on peut faire arrêter un animal quelconque en le bravant et les deux attendirent de pied ferme. Le taureau s'arrêta à 20 pieds d'eux et resta là jusqu'à ce qu'un employé de ferme fut venu le faire déguerpir à coups de bâton.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hébette, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lasroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.

Bons - Bons Frais
CHOCOLATS EXQUIS
Des fameuses marques "LENOX" et "LOWNEY."
Les meilleurs ne veulent pas toujours dire les plus dispendieux. Ils sont sûrement les plus purs, les plus délicieux et les mieux confectionnés.
Nous tenons ces chocolats et les vendons au même prix que les produits inférieurs à 40 cents la livre.
ROCHETTE & DELISLE
Rue Merrimack.

Graines de Jardins
Pioches. Râteaux, Pelles, Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.
☞ Tous les articles pour un Jardin.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.
J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vendrai immédiatement à moitié que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques-uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et trottoirs d'égout. Passez-y bien à acheter ces beaux terrains bâtis, sont et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles:
Lot de coin, Avenue Seventh, 44 x 84, 4277 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Seventh, 77 x 107, 8056 pieds carrés $600
Lot de coin, Avenue Fourth, 70 x 110, 4054 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 40 x 96, 3721 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 3196 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Rockland, 40 x 100, 4000 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 80, 3200 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 80, 3200 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 112, 4274 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3141 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 81, 3200 pieds carrés $150
Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que vous en aurez vu un pourrez plus en acheter à ces prix. Voici votre chance, faites-vous si vous en voulez un ou plus.—ALBERT J. RYAN, S-A, Edifice Hildreth, rue Merrimack.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables à goût.
La seule glacière moderne en ville. On y entretoma trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 rue Decatur.
Charles A. Delaronde, 476 rue Moody.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Alexina Demers, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Temple, coin des rues Cheever et Aiken.
Mme Chouinard, 220 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nolini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 22 rue Thorndike.
Nolini, 454 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
G. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulac, 737 Lakeview Ave.
John T. Burke, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 730 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Barrabin & Anderson Co., 21 rue Bridge.
W. Ryan, 288 rue Bridge.
J. B. Bourque, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 19 Lakeview Ave.
J. T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

M. Geo. Lavigne,
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public canadien à aller le voir rangle des rues
MOODY ET SUFFOLK

Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. DAWSON. 4

EXCELLENTE Boisson. Bières et Lagers des meilleures qualités.
☞ Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement,
No. 15 rue Salem,
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
218 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 19 Oct. 1904.

L'emploi et les gages

Les rapports trimestriels des chemins de fer rendent significatif un fait important. Ils nous parlent en maint endroit de l'augmentation des dépenses d'opérations et nous trouvons que cette augmentation est due surtout à ce que les employés reçoivent des gages plus élevés.

Prenons pour exemple: Le St-Paul montre que pendant les derniers six mois sa liste de paie des employés réguliers a vivement de $728,000. Le Illinois Central prouve que l'augmentation de gages payés à ses employés pendant la dernière année se monte à $2,400,495. Ce ne sont là que deux exemples que nous pourrions multiplier à loisir. Et nous pouvons déduire de là que non seulement les salaires ont augmenté mais qu'un plus grand nombre d'hommes sont employés régulièrement, et reçoivent des gages meilleurs qu'à aucune période de l'histoire. Il est vrai que plusieurs personnes sont sans emploi à l'heure qu'il est dans quelques villes de l'Union—une bonne partie volontairement cependant—et il est aussi vrai que la classe ouvrière, généralement parlant, n'a jamais été aussi employée par tous les Etats de l'Union que dans l'automne de 1904. C'est cet emploi constant, l'abolition du chômage d'une semaine, d'un mois, d'une année entière comme en années de bien-être de 1893 à 1897, sous l'administration Cleveland, qui donne au peuple son grand pouvoir d'achat; qui permet à l'ouvrier de se procurer non seulement les nécessités de la vie, mais aussi du confort, qui lui permet de se donner du luxe, deux choses dont profitent les femmes et les enfants.

Il n'y a pas que cela. Nos banques sont remplies de l'épargne de l'économe qui peut mettre de côté un montant qui le sauvera de la misère quand viendront les jours de mauvais temps qui arrivent dans la vie de chacun.

Faites de la lumière

"L'issue" entre les deux partis sur le sujet des trusts n'est pas clairement définie, mais les méthodes proposées pour traiter ces trusts sont bien différentes. Le parti républicain dit: "Faites de la lumière, faites des recherches sur le sujet des conditions industrielles; trouvez la vérité; puis remédiez." Au pouvoir, il a agi tel qu'il le demande plus haut, la législature a fait les recherches, a obtenu la lumière et l'exécutif a apporté le remède.

Le parti démocratique dit: "Trop peu dans l'obscurité; faites du bon à moment ou moment, et qui sera ce qui, à ce a de louvable faites disparaître les conditions existantes avant de trouver de quoi les remplacer." Il menace beaucoup, promet autant, mais quand il a eu le pouvoir il n'a rien fait pour soulager les conditions sociales ou autres.

Laissez tout de suite, celui qui a besoin des pouvoirs de sa bonne foi, ce celui qui veut nous nuire et n'agit jamais.

ENLEVEMENT MYSTERIEUX

Montréal, 19 — Un drame de famille, qui s'est déroulé dernièrement à la Pointe St-Charles, fait aujourd'hui le sujet d'une enquête sérieuse à la police. Il s'agit de l'enlèvement mystérieux d'une jeune enfant de trois ans, dont la disparition semble être la suite d'une longue querelle entre les parents.

Il y a deux ans les époux Alfred Prédette comparaissaient devant les tribunaux supérieurs du Massachusetts, dans le comté de Berkshire, à North Adams, et donnaient à la foule innombrable des curieux, le triste spectacle d'un procès en séparation.

Que de scènes pénibles avaient précédé cette comparution! Les tribunaux avaient renvoyé le procès de séance en séance et de cour en cour jusqu'à ce que la Cour Supérieure du district de Berkshire eut été saisie de la poursuite.

Après de longues procédures, le juge Lawton, qui avait présidé les débats libéraux du procès, donna gain de cause au demandeur et lui accorda, de plus, la garde des enfants mineurs, conjointement avec Mme Emma Prud'homme, de North Adams. Une des petites filles, Minnie, qui avait été placée sous la surveillance de la famille Prud'homme, ses grands parents, devait bientôt devenir la cause d'une bataille légale des plus sensationnelles par suite des déclarations qui allaient être faites.

La séparation obtenue, la question de la garde des enfants avait été soulevée et le juge Lawton avait décidé que le père devait, dans les circonstances, prendre la surveillance des enfants mineurs à charge. Cet épilogue du premier procès avait donné lieu à un conflit terrible entre les deux parties et ses témoins.

Jamais on n'avait entendu, dans ce tribunal, depuis des années, d'aussi révoltantes révélations que celles qui furent faites relativement à la conduite des intéressés. La petite Minnie fut ce témoin principal et chargea la demanderir à fond. La femme Predette avait, par l'entremise des grands-parents, cherché à obtenir la garde des enfants, mais le juge Lawton, s'appuyant sur les dires de la petite, avait passé outre à cette demande et avait prononcé en faveur du père.

Le jugement donné a la police avait déjà traversé la frontière et les agents de North Adams, se rapportant comme les grands sourcils de proche en proche, n'auraient pas cessé un instant, si ce n'avait été l'intervention du gouvernement installé, des ministres de la présence de la reine Victoria et des pairs, des députés et le parlement dans cette ville du Canada-Ouest, l'administration, une force, pour ne pas dire une puissance sur sa prochaine venue à North Adams. On se demande si l'épouse séparée de M. Prudhomme n'est pas étrangère à la disparition de l'enfant, ce qui pourrait entraîner pour elle de très graves conséquences.

M. Predette a reçu une dépêche du chef de police de North Adams et il a raison, dit-il, de croire au retour prochain de sa fille. Il faudra peut-être renouveler les procédures, cependant. La police de Montréal s'occupe activement de l'affaire.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

L'OPINION FRANÇAISE

Les paysans et la religion

Comme il est bon d'essayer de voir clair autour de soi, un des rédacteurs du "Journal des Débats" a demandé à un de ses amis, très au courant de la vie et des mœurs de la campagne, de le renseigner et de lui donner son avis, en toute franchise, sur la propagande antireligieuse chez les paysans. L'ami dont il est question est un philosophe, un esprit très libre, très attaché à ses idées, mais très respecteur de celles d'autrui. Voici sa réponse, que le rédacteur des "Débats" se borne à résumer fidèlement:

"Malgré sa propagande visible ou occulte, l'antiécclésiaime n'a pas encore mordu et il est probable qu'il ne mordra jamais beaucoup sur les paysans, sur ceux du moins de nos régions, que je connais. Cela pour plusieurs raisons: l'une religieuse; l'autre, politique; l'autre, sociale; la dernière enfin, d'habitude, qui se confondent un peu dans l'esprit des paysans, mais qu'il est facile de démêler et qui sont, je crois, les suivantes:

Le paysan de nos contrées est encore religieux et même catholique. Sa religion n'est peut-être pas très dogmatique, ni son catholicisme très orthodoxe: il s'en est fait un, à son image et à son usage, simplifié, un peu à la grosse, mais que la propagande n'a encore, doctrinaire, matérialiste et athée, n'a guère entamé. Le mot célèbre de Napoléon n'a pas cessé, à peu de chose près, d'être véridique: "La France sera toujours de la religion de Voltaire." Le paysan, sauf de rares exceptions, se fait baptiser et fait donner le baptême à ses enfants qui suivent le catéchisme jusqu'à leur première communion; il se marie à l'église et il est enterré par l'Eglise et les cérémonies civiles n'ont pas pris racine.

"Nos vignerons, par exemple, célèbrent toujours la fête de leur patron, saint Vincent, dont ils portent la bannière, et les fêtes principales de l'année. Ils aiment pas "la calotte" comme on dit maintenant, et leur dévotion est tempérée; ils ne veulent pas de l'ingérence du prêtre dans les affaires de la commune et dans leur ménage, mais ils ne mangent pas du curé sous la roue et ils vivent en bonne intelligence avec le leur, quand il est aimable, charitable, paisible et accommodant. Ils ne sont pas autrement fâchés que leurs femmes et leurs enfants aillent à la messe; ils n'y vont pas eux-mêmes très régulièrement mais la fanatisme antireligieux d'un autre nouveau, celui de la déesse Raison, qui voudrait fermer les églises, supprimer les cérémonies catholiques pour les remplacer par d'autres, substituer à la religion héréditaire et aux vieux usages, des rites nouveaux, des nouveaux officiants, etc., ne fit rien à leur intelligences et froisse plutôt leurs sentiments.

"Le paysan est républicain. Il ne lui déplaît pas d'être gouverné, mais il a son idée sur le gouvernement, qui se fait sur faire accepter de lui, dont il donner l'impression de l'exercice de l'autorité. Il n'aime pas le contrôle ou les influences souterraines. Il n'en subit. De même que, sous le roi qu'il approuvait autrefois, il a, de nos jours, pas de "gouvernement des curés," de même où qu'il approuvait aujourd'hui, à côté du gouvernement installé, des ministres de la présence de la reine Victoria et des pairs, des députés et le parlement dans cette ville du Canada-Ouest, l'administration, une force, pour ne pas dire une puissance sur sa prochaine venue à North Adams. On se demande si l'épouse séparée de M. Prudhomme n'est pas étrangère à la disparition de l'enfant, ce qui pourrait entraîner pour elle de très graves conséquences.

M. Predette a reçu une dépêche du chef de police de North Adams et il a raison, dit-il, de croire au retour prochain de sa fille. Il faudra peut-être renouveler les procédures, cependant. La police de Montréal s'occupe activement de l'affaire.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

L'OPINION FRANÇAISE

Les paysans et la religion

Comme il est bon d'essayer de voir clair autour de soi, un des rédacteurs du "Journal des Débats" a demandé à un de ses amis, très au courant de la vie et des mœurs de la campagne, de le renseigner et de lui donner son avis, en toute franchise, sur la propagande antireligieuse chez les paysans. L'ami dont il est question est un philosophe, un esprit très libre, très attaché à ses idées, mais très respecteur de celles d'autrui. Voici sa réponse, que le rédacteur des "Débats" se borne à résumer fidèlement:

"Malgré sa propagande visible ou occulte, l'antiécclésiaime n'a pas encore mordu et il est probable qu'il ne mordra jamais beaucoup sur les paysans, sur ceux du moins de nos régions, que je connais. Cela pour plusieurs raisons: l'une religieuse; l'autre, politique; l'autre, sociale; la dernière enfin, d'habitude, qui se confondent un peu dans l'esprit des paysans, mais qu'il est facile de démêler et qui sont, je crois, les suivantes:

Le paysan de nos contrées est encore religieux et même catholique. Sa religion n'est peut-être pas très dogmatique, ni son catholicisme très orthodoxe: il s'en est fait un, à son image et à son usage, simplifié, un peu à la grosse, mais que la propagande n'a encore, doctrinaire, matérialiste et athée, n'a guère entamé. Le mot célèbre de Napoléon n'a pas cessé, à peu de chose près, d'être véridique: "La France sera toujours de la religion de Voltaire." Le paysan, sauf de rares exceptions, se fait baptiser et fait donner le baptême à ses enfants qui suivent le catéchisme jusqu'à leur première communion; il se marie à l'église et il est enterré par l'Eglise et les cérémonies civiles n'ont pas pris racine.

"Nos vignerons, par exemple, célèbrent toujours la fête de leur patron, saint Vincent, dont ils portent la bannière, et les fêtes principales de l'année. Ils aiment pas "la calotte" comme on dit maintenant, et leur dévotion est tempérée; ils ne veulent pas de l'ingérence du prêtre dans les affaires de la commune et dans leur ménage, mais ils ne mangent pas du curé sous la roue et ils vivent en bonne intelligence avec le leur, quand il est aimable, charitable, paisible et accommodant. Ils ne sont pas autrement fâchés que leurs femmes et leurs enfants aillent à la messe; ils n'y vont pas eux-mêmes très régulièrement mais la fanatisme antireligieux d'un autre nouveau, celui de la déesse Raison, qui voudrait fermer les églises, supprimer les cérémonies catholiques pour les remplacer par d'autres, substituer à la religion héréditaire et aux vieux usages, des rites nouveaux, des nouveaux officiants, etc., ne fit rien à leur intelligences et froisse plutôt leurs sentiments.

"Le paysan est républicain. Il ne lui déplaît pas d'être gouverné, mais il a son idée sur le gouvernement, qui se fait sur faire accepter de lui, dont il donner l'impression de l'exercice de l'autorité. Il n'aime pas le contrôle ou les influences souterraines. Il n'en subit. De même que, sous le roi qu'il approuvait autrefois, il a, de nos jours, pas de "gouvernement des curés," de même où qu'il approuvait aujourd'hui, à côté du gouvernement installé, des ministres de la présence de la reine Victoria et des pairs, des députés et le parlement dans cette ville du Canada-Ouest, l'administration, une force, pour ne pas dire une puissance sur sa prochaine

GLYCERINE.
CHIMIQUEMENT PURE
C B. Coburn Co. 63 rue Market

moins ténébreuse, qui prétende régenter ou contrarier les pouvoirs publics, inspirer et mener à son profit le gouvernement, en diriger l'orientation, lui proposer ou lui imposer ses choix et en accaparer les faveurs. Il ne se réinstallera pas aisément à cet état de choses.

"Le républicain, telle qu'il la conçoit, n'est pas un parti, et encore moins une secte; c'est un régime; il attend d'élire, avec un peu d'illusions peut-être ce que les régimes antérieur ne lui ont pas donné. Il ne refuse pas d'obéir aux maîtres qu'il a choisis, mais il ne veut être ni asservi ni exploité, ni jugé surtout, autant que possible. Ce n'est pas au profit des sectaires, mais au profit des fils de la France, qu'il entend être toute la nation, qu'il entend être gouverné imposé, administré.

"Le paysan est socialiste, si vous voulez, mais à sa manière. Je veux dire rêve, lui aussi — et pourquoi pas? — d'une société future où le travail paraît moins lourd, la vie dans les campagnes plus facile, les charges mieux réparties, la terre par exemple moins grevée d'impôts. Il prête volontiers l'oreille à ceux qui lui parlent de ces choses, et il se laisse quelquefois leurrer par des bavards et des charlatans; mais il a tout de même le sens de la vie pratique, et ceux qui lui promettent plus de fleurs que de pain ne l'attrapent pas toujours avec leur tartine.

"Enfin, le paysan est un être d'habitudes, et il n'aime pas beaucoup à en changer. La secte jacobine lui fait vite horreur; elle tend, elle cherche à le tirer hors de ce qu'elle appelle sa routine et qui n'est, en réalité, que son instinct, pour le conduire sur des chemins nouveaux où il ne voit pas très clair. Il est individualiste, et cet individualisme un peu égoïste, qui ne va pas, à l'occasion, sans dureté, est une des formes de son indépendance et de son énergie; c'est lui qui le pousse au travail et à l'épargne, qui le rend dur pour lui-même et quelquefois pour les autres, mais, en revanche, si laborieux, si opiniâtre et si résistant. La propagande rumanitaire et un peu fade ne l'intéresse pas. Il la laisse prêcher avec une déférence qu'une libéralité native rend facile aux hommes qui, dans le monde est vieux et le messianisme incertain, que la terre est dure, elle aussi, et que les songe-creux de tous les temps y ont fait pousser plus de chimères que de moissons."

Voilà, très abrégée, la petite consultation du "Journal des Débats." Elle n'est pas sans intérêt.

SURITE.
et tous les bourdonnements ont cessé la tête est parfaitement guérie, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades nous sont parvenus de toutes parts, et tous nous félicitent et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et sous votre signature. Traitement soigné par mail. CLINIQUE AURALE West 125e St., New York.

LES VOLEURS PARISIENS

Le bande de Neuilly

Un brigadier de gardiens de la paix, nommé Fleurant, a été tué dans une lutte contre des voleurs de la banlieue parisienne. On lui a fait des funérailles militaire, comme à une victime du devoir. C'est que le brigadier Fleurant avait souvent exposé sa vie dans les rondes de nuit qu'il avait été chargé de diriger aux alentours du bois de Boulogne et dans le parc de Neuilly. Il eut à s'occuper notamment de ces associations de malfaiteurs redoutables qu'on appelait la bande de Neuilly la bande à Nicolas, les Cambarots, la bande de la Chique, les Calmars, et contribua beaucoup à purger Neuilly des groupes de bandits qui mettaient en coupe réglée cette partie de la banlieue et tout spécialement le bois de Boulogne, dès la tombée de la nuit.

Grâce à l'énergie de la police suburbaine, les bandes d'Apaches ne terrorisent plus la banlieue parisienne, mais le souvenir de leur passage en cette contrée pendant la dernière décade de Neuilly et des localités avoisinantes.

Celle qui fit peut-être le plus parler d'elle fut la bande de Neuilly. Cette association comprenait 24 individus de tout acabit et travaillait tantôt dans le bois de Boulogne, tantôt dans le parc de Neuilly. Elle se livrait à une quinzaine d'attaques à main armée chaque nuit.

Le 13 juillet 1896, à trois heures du matin, le brigadier Fleurant, à la tête de six agents, réussit à capturer, sur le boulevard Victor-Hugo, non loin des fortifications, huit de ces dévaliseurs, et, grâce à ses indications, le service de la sûreté procédait, huit jours plus tard, à l'arrestation du reste.

La bande de Neuilly fut gratifiée de condamnations aux travaux forcés, variant de 5 à 20 ans.

La bande de Nicolas était moins nombreuse. Elle ne comptait guère que dix membres, et opérait dans le bois de Boulogne exclusivement. Elle agissait, vis-à-vis de ses victimes, avec une certaine courtoisie. "Je vous en prie, monsieur, disait le chef des bandits au passant attardé qui tombait dans ses filets, ne faites pas de bruit ou vous êtes mort. Si vous êtes bien raisonnable, vous aurez la vie sauve... Mais exécutez-vous promptement." Et le malheureux devait se défaire, non seulement de sa bourse et de ses bijoux, mais encore de ses vêtements. Il se voyait obligé de regagner Paris complètement nu. Quelquefois, cependant, le chef de la bande laissait au promeneur, en échange de sa pelisse de fourrure, une guenille quelconque dont il lui faisait cadeau avec force révérences.

La bande de Nicolas fut, en 1898, transportée sous d'autres cieux.

Les Cambarots et les Calmars, associations célèbres, avaient à leur tête des évadés de Cayenne. La police réussit à s'en emparer en 1899. Ces malfaiteurs pratiquaient assez les échanges des vêtements et escamotaient, sans scrupules, leurs clients récalcitrants.

La Chique et ses compagnons ne cultivaient pas seulement ce genre d'opérations. C'étaient des cambrioleurs émérites, et leur truc aujourd'hui démodé—consistait à boucher, par une chique de tabac, le trou de la serrure des villas ou pavillons dont ils soupçonnaient les propriétaires absents et qu'ils comptaient mettre au pillage. Le lendemain de leur passage, la serrure n'était pas nettoyée, c'est qu'il n'y avait personne à la maison et qu'on pouvait travailler en toute sécurité.

La Chique et les chiqueurs cambriolèrent nombre de villas. Durant une nuit où ils mettaient à sac un pavillon situé rue Charles-Laffitte, ils firent découverts par des agents de police de Neuilly qui les surveillaient depuis quelques jours. Détail amusant: un cocher, qui passait par là, ayant aperçu les agents embusqués au coin de la rue Charles-Laffitte, les prit pour les cambrioleurs, tourna bride et courut chercher des gardiens de la paix du XVIe arrondissement. Il fit monter ceux-ci dans sa voiture et les mena rapidement à Neuilly. Tête du cocher en voyant les gardiens de la paix embolter le pas à ceux qu'il prenait pour des cambrioleurs et procéder, de concert, à l'arrestation de la Chique et des Chiqueurs!

Il va sans dire que la Chique, le Camard, le Caiman et les chiqueurs de ce nom, aujourd'hui, de l'autre côté de l'eau.

Comme on le voit le zèle et le dévouement des agents de la banlieue ne le cède en rien à celui de leurs collègues de Paris. La triste fin du brigadier Fleurant et celle du brigadier Lucas, qui succomba à Courbevoie, il y a quelques années, victime du devoir, lui aussi, dans des conditions analogues, en témoignent suffisamment.

NOYEE DANS UN PUITS

St-Justin, 19—Un malheureux accident vient d'arriver dans une de nos braves familles de cultivateurs.

Dimanche, pendant l'office divin Mlle Sarah Vanase dit Vertefeuille, garçait seule la maison, tandis que les autres membres de la famille étaient à l'église.

Ayant eu besoin d'aller puiser de l'eau, elle est tombée accidentellement dans le puits et s'est noyée.

Au retour de l'église sa vieille mère après l'avoir cherchée par toute la maison se dirigea vers le puits où elle trouva ouvert, et elle vit le corps inanimé de sa fille qui surnageait encore.

Aidée des voisins la famille s'empressa de retirer la noyée de l'eau, mais il était trop tard, et malgré tous les soins il a été impossible de la rappeler à la vie.

Mlle Vertefeuille était une jeune fille très sérieuse de tout le monde, aussi on se retire morte a-t-elle causé un deuil général dans la paroisse.

UNE JAMBE CASSEE

Montréal, 19 — M. James Mousett, pompier à la caserne No 21, était occupé à décharger un voyage de déchets à la Black Yard Co., rue St-Etienne, Pointe St-Charles. Malheureusement son cheval prit peur au passage d'un tramway; Merritt s'élança pour ressaisir les rênes et s'accrochant à une roue, il s'efforça de retenir l'élan de la voiture. Malheureusement l'effort fut mal calculé, et il se fractura la jambe droite. Les ambulances furent mandées, et le blessé fut conduit à l'hôpital Notre-Dame, où il est sous traitement.

Nouveaux Corsages d'Automne

Une magnifique ligne de nouveaux modèles en corsages en brilliantine, sicilien et Mohair, 20 styles à choisir. Toutes les plus nouvelles nuances de brun, bleu et le noir et blanc qui est toujours désirable.

D'UN BEAU SICILIEN, le devant est fait avec un rempli de trois pouces de large, deux remplis dans le dos, pleines manches finies avec un rempli de trois pouces de large. L'effet tailleur est compris dans ce corsage par le final de trois raies de stitching sur chaque rempli. Un style qui plait à

$2.98

EN BRILLIANTINE DE QUALITE. le devant est composé de six remplis de un pouce de large chacun, stitched fermé toute la longueur, le dos est garni de quatre remplis. Nouvelles manches montrant le nouveau haut, qui se compose de quatre des remplis bas, finissant au-dessus du coudre et bouffante aux manchettes. Le collet et les manchettes montrent des remplis bas pour apparier. Une grande valeur à

$4.48

VOYEZ NOTRE ETALAGE DE VITRINE

Dites simplement, "Charlez-le" PAS D'ARGENT COMPTANT.

Caesar Misch CASH OR CREDIT
220 Rue Central.
A. STRAUSS, GERANT.

Ciseaux fins .... ET ... CANIFS de bonne qualité a 25 et 50c.
A la PHARMACIE Rochette et Delisle.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 202. Succursales: Idouis Sleirdere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

ST. LOUIS ET RETOUR $24.00 LIT DOUBLE
Les Nouveaux CHARS TOURISTE Perfectionnés mis Sans Egal de l'antique Canadien, laissant AUCUN CHANGEMENT
Chars à Diner et Cafe tout le long des chemin.
H. J. Coivie, D.P.A., 362 rue Washington, Boston.
Un Char Tourist $3.25 pour aller seulement.

The Navy Yard Remnant Store.

Ce magasin a en main une ligne complète de toutes les nouvelles marchandises d'automne que nous vendons à environ la moitié des prix réguliers.

Dracut Navy Yard,
Porte voisine de la salle d'attente.

La Lutte

Il y a une lettre à nos bureaux pour William F. Ladue.

Les sports locaux auront la chance cette semaine de rencontrer le champion des lutteurs lightweight canadiens du Canada. Il vient ici pour se mesurer avec un homme plus faible que lui; mais qui se dit plus fort. Ce dernier est Jackson, la merveille de Brockton. Que va-t-il faire? Il promet de tomber notre habile canadien, qui ne sait ce que c'est que d'être battu, trois fois dans soixante minutes. Les choses devraient être renversées.

N'importe, l'ancien gérant de Ladue, qui est maintenant coûté de Jackson, a réussi à attirer Tremblay ici

James Prokos et son gérant ont eu une entrevue avec le gérant de Jackson, et offrent de rencontrer Jackson pour $100, et les recettes ou privé pour $100 de chaque côté, avec un seul représentant de chaque journal présent. Prokos promettant de tomber Jackson trois fois dans une heure. De plus Prokos ajoute qu'il permettrait à Jackson de choisir son referee. Le gérant de M. Jackson, d'après Prokos, a accepté l'offre mais a refusé de se rendre chez un avocat pour signer les conditions de la rencontre.—Lowell Sun.

Voici ce que le "Canada" de Montréal dit de la lutte Rogers-Maupas à Buffalo, lundi soir:

Yankee Rogers a gagné, hier soir, contre Emile Maupas, de Montréal. Il a remporté la première chute au catch-as-catch can et la seconde au greco-romain (genre américain bien entendu).

La lutte fut brutale, et Rogers aurait plus d'une fois mérité la disqualification pour ses procédés brutaux. Malheureusement, il est toujours le nerse, et les 1,000 dollars que lui ont donnés ses amis de Boston seront bien vite épuisées et John continue à regaler à sa façon, avec toutes ses connaissances qui visitent actuellement l'exposition. John est toujours absent à ses heures au bureau, et Gillespie, son commis, est souvent contraint de travailler 20 heures par jour, car dit que 75 cents de John à partagent son temps.

MAJOR DELMAR GAGNE

Memphis, Tenn., 19 — Lon Dillon, la première des jumeaux trotteuses, appartenant à M. C. K. G. Billings, a battu hier Major Delmar, appartenant à R. R. Smathers, dans le troisième et le dernier concours pour la coupe d'or Memphis, la principale course de la journée d'ouverture de la Memphis Trotting Association. Lorsque les premiers trois-quarts du premier essai furent faits, il fut évident que Lou Dillon n'était pas en condition, elle avait les "thumps", une maladie de chevaux. Major Delmar n'a pas eu la moindre difficulté à gagner. Temps par quarts: Premier essai, 30 1-4, 1.00 3-4, 1.31 3-4, 2.07; deuxième essai, 30 3-4, 1.0, 1.42 3-4, 2.18 1-2.

Basketball

Le gérant fait tout en son possible pour avoir une équipe victorieuse et une salle capable de satisfaire les intéressés de ce sport.

Tous les anciens joueurs des Burke, qui sont engagés avec les New Bedford, reviendront pour la saison qui commencera sous peu.

Henry Tighe, de Lowell, ancien-ment des Haverhill, ne qu'il joue avec les Shawsheens de cette ville, et le salaire qu'il touche, il l'emploie tout le temps, mais s'il joue, ce sera avec l'équipe de Dutchy McDonald, à Brockton.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme Damase Marier, de St-Cyrille, Québec, sont en visite chez M. Amédée Caron, tailleur de la rue Merrimack, qui est le neveu de M. Marier.

M. A. Larivière, entrepreneur de pompes funèbres de Fall River, est aujourd'hui de passage à Lowell par affaires. M. Larivière a bien voulu nous faire le plaisir d'une visite à nos bureaux.

M. Joseph Proteau, commis chez M. P. L. Crête, épicier de la rue Moody, qui est retenu à sa chambre depuis plusieurs jours, prend un mieur semblia. Il est aujourd'hui en état de quitter le lit.

CHEZ LES ARTISANS

UN MAGNIFIQUE "SMOKE-TALK" HIER SOIR

Instructifs discours par plusieurs mutualistes lowellois

La succursale St-André de Lowell, des Artisans Canadiens-Français, dont l'assemblée régulière avait lieu hier soir, dans la salle Vincent, a fait sulire cette assemblée d'un smoke-talk auquel ont assisté les membres et un grand nombre de leurs amis intimes.

M. Isaie Thibault, président de la succursale, a aussi présidé cette soirée qui a certainement été un succès pour nos amis. Les rafraichissements, les biscuits et le fromage surtout ont fait les délices de tous ceux qui assistaient à ce programme qui a été agréable dans tous ses numéros.

M. Thibault ouvrit la soirée par un discours bien détaillé sur les avantages qu'offrent les Artisans Canadiens-Français comme société de secours mutuels, puis encouragea les personnes présentes ne faisant pas déjà partie de la société à profiter du concours qui vient de s'ouvrir pour s'enrôler. Elles garagneront le prix d'admission avec lequel elles peuvent payer quelques contributions.

M. David Houle, dans qui une fête n'est pas complète, a chanté une chanson comique qui a été fort applaudie. L'assistant a été rappelé et les applaudissements répétés.

M. Maxime Lépine, représentant du Conseil Exécutif de la succursale St-Louis de France (Centreville) et un des deux représentants du conseil central des Artisans aux Etats-Unis, fut ensuite appelé sur l'estrade par le président. Dans un discours qui ne fut pas long, M. Lépine parla du bien qu'une société comme les Artisans peut faire aux Canadiens comme Canadiens. Elle contribue à maintenir chez nous les vieilles coutumes, à conserver la langue, en un mot à nous garder Canadiens. Et ce en dehors des avantages pécuniaires qu'elle offre à la famille, en cas de maladie, en cas de mort du membre. Il invita lui aussi les membres de son auditoire à profiter du concours pour se faire admettre membres de la succursale St-André.

Ce discours fut suivi du chant "Les Artisans", par M. Edmond Berger, qui rendit bien la chanson. M. Fred. Enos accompagnait.

M. David Houle déclama un intéressant monologue et M. Joseph Bourdeau, un invité de la succursale, comme chef-ranger de la cour Samuel de Champlain, des Forestiers d'Amérique, a fait quelques remarques.

M. le Dr G. A. Payette fit aussi un discours fort apprécié sur le besoin pour les Canadiens d'entrer dans une société essentiellement canadienne.

Il parle avec louanges des Artisans Canadiens-Français dont il fait partie. Il a un bon mot pour les autres sociétés de secours mutuel qui sont mixtes, puis il explique le but de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique à laquelle, dit-il, toutes les sociétés ou cours canadiennes devraient s'affilier, par tout le pays. C'est le moyen pour nous de faire reconnaître nos droits, d'arriver enfin à jouir de l'influence que nous devrions exercer. "C'est un rêve, un rêve, me direz-vous," a ajouté l'orateur, "mais cette utopie, ce rêve se sont réalisés pour les autres nationalités, pour les Irlandais, les Allemands, qui se sont unis et ont placé leurs hommes dans les plus hautes positions, soit dans la politique, soit dans la magistrature, soit encore aux positions plus précieuses pour nous, catholiques fervents, qu'offre la hiérarchie ecclésiastique."

L'orateur termine en disant que c'est en nous unissant, et en nous unissant seulement, que nous parviendrons à quelque chose, et les Artisans Canadiens-Français, L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique nous offrent un avantage exceptionnel de parfaire cette union. Le discours de M. Payette a été intelligiblement écouté et fort applaudi.

M. Joseph Marin fut présenté à l'audituire par le président comme un des plus anciens citoyens de la colonie canadienne. M. Marin fournit sa part au programme en chantant quelques couplets, au refrain desquels tout l'auditoire répondit.

M. Thibault présenta à l'assistance, dans un mot de l'assemblée, deux hommes politiques, candidats à la législature dans le 2de district de Middlesex, MM. William H. L. Hayes et Joseph Cormier.

Ces deux messieurs se bornèrent à parler d'association de secours mutuel et félicitèrent les membres de la succursale St-André sur leur beau succès.

Une pipe offerte en concours a été gagnée par St. Louis Théberge, qui devina à une demie près le numéro que contenait la tête de la pipe. Le 2e prix fut à gagné le premier accessit, il n'y avait qu'un prix.

Les juges du concours furent MM. Azaric Thibault, Maxime Lépine et Dr G. A. Payette.

Comme on le sait les officiers du bureau général à Montréal ont offert des prix magnifiques aux membres des différentes cours qui, de l'avis, auraient entrer le plus grand nombre de membres. Le concours doit se terminer le dernier de novembre. Comme dans les autres concours, les membres de la succursale St-André ne veulent pas rester en arrière. Plusieurs membres se sont mis à l'oeuvre et à l'assemblée d'hier soir 22 nouvelles demandes d'admission ont été présentées. Sur ce nombre, notre concitoyen M. L. J. Corneiller, un membre très populaire de nos différentes sociétés de secours mutuels à Lowell, en avait 25. Tel que convenu d'avance ce dernier reste seul pour concourir pour le prix offert par les officiers généraux, qui est une magnifique montre en or avec emblème de la société. Hier soir, à la fin de la veillée, M. Corneiller a annoncé aux membres qu'il ouvrait un autre concours aux membres de la succursale. Ce concours se terminera à la fin de novembre. Le membre qui lui rapportera le plus grand nombre de demandes d'admission recevra un magnifique bijou emblème en or, il y aura aussi d'autres prix accordés.

JE PONT DE LA RUE AIKEN

Le pont de la rue Aiken sera incessamment réparé, voilà ce que le surintendant de la voirie Farnham, ayant déclaré à un journaliste.

CITOYENS-AMERICAINS

Ce soir, intéressante assemblée des membres du Club des Citoyens Américains. Les membres sont priés de se rendre en foule.

Le Coin bien Affairé — Gilbride's — Le Coin bien Affairé
MERRIMACK & PALMER STREETS
Nous donnons les Legal Stamps. Les Meilleurs Timbres.

Ne Manquez pas de Deviner le numéro des primes qui seront étalées dans les chambres du Merchant's Legal Stamps, 1er Novembre. Vous avez une chance de gagner un Buffet, Chiffonnir ou "Hall Stand."

TOILES EN FACE DE LA NOUVELLE ENTREE

Nous commencerons une vente spéciale des valeur extraordinaires dans les meilleures Toiles qui n'ont jamais été montrées dans Lowell.

Damas Blanchi Argent 64 pcs, en 10 superbes patrons, pas une verge ne s'est jamais vendu à moins de 65c la vge, pour 45c la vge

150 Dox de Belles Serviettes en picots polka seulement, toujours vendues $1.50 la douzaine, maintenant $1.00 la doz.

Tissus à Corsages, A Droite de la Nouvelle Entree

Parles des bargains. Voici une list: contenant les tous les tissus désirables, nouveaux patrons d'automne. ne fraction de la valeur réelle.

Belle qualité de Tissus à Corsages Mercerisés Pesants., 20 différents styles et couleurs, le prix de partout est de 50c la vge. Nous offrons ce lot à 25c la vge

Tissus à Corsages Barré de Satin Blanc, en 10 différents dessins, lustrement mercerisé, pesanteur moyenne, vendu généralement 25c, notre prix 17c la vge

meilleures valeurs que vous n'ayez jamais vu Les prix vienent simplement en dedans d'h

Voyez notre étalage de la vitrine du coin.

Magasin a Departement de Gilbride's.
Rues Merrimack et Palmer.

MORS AUX DENTS

UN CHEVAL CAUSE UNE SENSATION A PAWTUCKETVILLE

Il est arrêté dans le Petit Canada après avoir brisé sa voiture

Pendant que l'escadre de M. F. M. Bill, épicier en gros, était à prendre des commandes cet avant-midi chez M. W. W. Thibaudeau, épicier de Pawtucketville, son cheval a pris l'épouvante. L'animal a traversé le pont de la rue Moody avec la rapidité de l'éclair.

En tournant la rue Pawtucket, la voiture s'est prise entre un arbre et la clôture qui entoure la magnifique propriété de M. Lyons, surintendant de Bigelow Carpet Mills.

La voiture et la clôture furent brisées, le cheval laissa la la voiture et sans ralentir son allure démontée, continua sa course furibonde jusqu'au Petit Canada où il fut arrêté sans avoir commis d'autres dommages. Personne n'a été blessé.

M. RENE MILLET

M. René Millet, qui a été invité par la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis à venir faire, de février à juin, une tournée de conférences en Amérique, a été choisi pour faire la série de conférences données annuellement sous les auspices du "Cercle Français de l'Université Harvard."

M. René Millet est né en 1849. En 1871 il est attaché au Ministère du Commerce qui l'envoie, en qualité de Secrétaire de la Section Française, à l'Exposition de Philadelphie en 1876. Il devient, en 1880, chef de cabinet de M. Barthélemy de Saint-Hilaire, Ministre des Affaires Etrangères dans le Cabinet Jules Ferry. Après être resté cinq années en qualité de sous-directeur à la direction politique des Affaires Etrangères, M. René Millet est nommé en 1887 Ministre de France en Serbie; puis il occupe, de 1889 à 1891, le même poste en Suède et finalement, il est envoyé comme résident général de France à Tunis, où il reste jusqu'en 1900. Depuis cette date, M. Millet s'est retiré de la vie active avec le titre d'Amb

TABLETTES PURGATIVES

PURGATIF RAFRAICHISSANT

CONSTIPATION

● Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus anciennes cas de Constipation sous les Nomenclates et des Maux de Tête, et soulagé à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni douleurs à l'estomac. Prix 25 cts., la boîte dans tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

UN DIVORCE

Paul Bourget et son livre sur ce sujet d'actualité

Tous les lecteurs du roman de Paul, Bourget, "Un Divorce", ont suivi avec un poignant intérêt le développement de cette terrible succession d'événements au milieu desquels un début son héroïne pour arriver à cette question que l'auteur pose comme conclusion de son oeuvre:

Y avait-il une issue à la situation où les avait acculés leur mariage dans le divorce? Et, se sentant la prisonnière de ce divorce, la mère de Lucien et de Jeanne maudit une fois de plus cette loi criminelle à la tentation de laquelle sa faiblesse de femme avait succombé, loi meurtrière de la vie familiale et de la vie religieuse, loi d'anarchie et de désordre, qui lui avait promis la liberté et le bonheur et elle n'y trouvait, après tant d'autres que la servitude et la misère.

Cette conclusion est vrai, mais n'est-elle pas trop restreinte et la loi maudite, la loi d'anarchie et de désordre, loi meurtrière de la vie familiale et de la vie religieuse, loi d'anarchie et de désordre, qui leur

NOS EDILES

COURTE ET PEU INTERESSANTE SEANCE HIER SOIR

Le village Middlesex aura une cloche sur sa maison d'école

Il y eut hier soir, réunion régulière de nos conseillers. Comme cela est passé dans les habitudes de nos édiles, ils ne se sont rassemblé dans leur salle des délibérations que plus d'une heure après le temps fixé pour la réunion, et malgré cela ils n'ont pas avancé de beaucoup les affaires municipales. L'heure de recueillement n'a sans doute pas apporté de bons fruits.

Il y eut passe-d'armes entre MM. Chaney, du quartier 3, et M. J. J. Hayes, du quartier 7.

La séance a été pratiquement sans aucun intérêt, si l'on en excepte les discussions entre les deux édiles nommés plus haut. On a essayé par trois fois de prendre sur la table, l'ordre pour la construction de l'école de la rue Ennell, mais sans résultat.

L'ordre conjoint recommandé récemment par le comité sur les appropriations, demandant la dépense de $500 pour l'achat d'une cloche devant servir à la maison d'école de Middlesex Village et aussi une dépense additionnelle de $5800 pour le chauffage de l'hôtel de ville, de la Memorial Hall et pour le département des pauvres, dépense, approuvée, par la chambre haute a été adoptée unanimement par les conseillers après discussion.

Une motion pour que l'on procède à l'élection d'un membre de la commission de rapide est défaite par un vote de 13 à 12.

L'ordre pour le paiement de $5,460 payer M. Richardson pour services légaux, a été adopté en conséquence.

Sur un ordre demandant une appropriation pour les passages à niveau, M. Cheney propose que l'on demande au messager d'introduire M. Pécheun Gallagher, présidant du comité, dans la salle du conseil, pour lui demander quelques informations sur la matière.

La motion a prévalu, mais M. Hayes a empêché son exécution en donnant un avis de reconsidération à la prochaine séance.

M. Cheney a fait une verte réplique au conseiller du quartier un, ce qui a fort amusé la galerie.

L'ajournement a ensuite été voté.

Fourquoi Souffrez-vous

Du mal de tête, névralgie, des rhumes, de la fièvre, car ils n'en persistent pas l'Poudres Orange ne font disparaît.

CLUB FRONTENAC

IL DONNERA UNE GRANDE PARTIE DE WHIST LE 3 NOVEMBRE

Ce sera un événement social—Les prix sont nombreux et plus riches les uns que les autres

Le Club Frontenac, l'une de nos plus populaires associations sociales se préparent à donner une grande fête le 3 novembre prochain sous forme d'une partie de whist qui fera époque dans les annales du jeu à Lowell.

Depuis longtemps les organisateurs de cette soirée sont à l'oeuvre et ils n'ont négligé ni leur pas ni démarches pour en faire un grand succès.

La population s'est aussi montrée généreuse. Les billets s'enlèvent avec rapidité et les 50 beaux prix qui seront donnés aux valeureux sont là pour dire en quelle haute estime on tient et les officiers et le club lui-même.

Quoi n'attende pas au dernier moment pour se procurer un billet, car bien que la salle soit vaste, l'on a limité le nombre des admissions afin que le coup d'oeuil de la soirée.

Ainsi le vous recevrez, il faut tout au rendre à la salle Vincent et nous en reconnaissons parmi, partenez de prix qui en valent réellement la peine.

Nominations pour le Dr Smith Arsenault's Balsam est le meilleur remède en somme pour soigner les maladies pulmonaires. Canada par Rochon & Lemire, 6 le flacon 25 cts.

MARIAGES PERS

M. et Mme Hiram Cormier, de Centreville, Mich., font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, Hiram Cormier Jr., le 11 mars courant.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre Imperial, et ne sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CONVENTION

LES DELEGUES VONT SE PRONONCER SUR LE BILL "OVERTIMIE", TUE PAR LE GOUVERNEUR

Noms des membres des comités permanents.—Banquet ce soir à Lawrence

Comme nous le disons dans notre dernière édition, hier a eu lieu l'ouverture de la convention annuelle des United Textile Workers of America, dans les salles du Trades and Labor Council. Les s'attend à ce qu'il y ait d'intéressantes discussions d'ici à la fin de la convention vendredi.

La première journée a été consacrée à la lecture des rapports des officiers.

Dans l'après-midi, lorsque le travail préliminaire fut terminé, l'on a procédé à la formation des comités permanents. On y a aussi formé un comité de résolutions qui est chargé de s'occuper de la conduite du gouverneur Bates à cause qu'il a apposé son veto sur le bill "Overtime." Demain le vote sera donné sur cette question, l'approuvant ou le désapprouvant. Le temps limité pour la réception des résolutions est fixé à 5 h. ce soir.

Durant cette convention, on parlera de la réorganisation des unions, par tout le pays. L'on a aussi parlé de Fall River et des 26,000 ouvriers en grève. Voici comment le comité des lettres de créances a été formé:

Michael McCarthy, Westerly, R. I.; John Oates, Fall River; Lizzie Breen, Dover; Elmer Simpson, Newfield, N. J.; Charles A. Grady, Philadelphie; William Dean, de Fall River a été nommé sergent d'armes.

Ce comité a fait rapport que les délégués suivants étaient présents:

John Golden, Albert Hibbert, James Whitehead, James Miles, Georges Ormrod, Charles Sykes, James Livesey, Richard Cook, William Dean, Jeremiah Sullivan, Michael Murphy, William Webster, Alfred Moss, John Oates, Daniel Thornton, William Kershaw, représentant les tisseurs de Fall River.

Thomas O'Donnell, Lockwell Mc-Gough, James Humphries, Fall River, rpinners.

James Tansey, John Kyle, John Joynt, Henry Joynt, Peter Reynolds, cardeurs de Fall River.

Thomas Taylor, Joseph Riley, réparateurs de métiers de Fall River.

Joseph G. Jackson, Fall River Slash-r Tenders.

Samuel Ross, John Hannigan, Joseph Hanford, Male Spinners de New Bedford.

Thos. W. Kelther, cardeurs de New Bedford.

Michael White, Dover, William Swan Adams, Michael Dugan, Lowell, Male Spinners.

Annie McMullen, Joseph Regan, Lowell, tisseurs.

Maurice Noonan, William Kennedy, réparateurs de métiers de Lawrence.

Joseph Lofthouse, Edward Burns, Walter M'Cann, Wool Sorters de Lawrence.

S. T. Barnard, Lawrence tisseurs.

Michael McCarthy, cardeurs de Lawrence.

Patrick Quinlan, figure de Lawrence.

John Batley, fileurs de Dover.

Mary Burke, Lizzie Breen, tisseurs de Dover.

Noble McCabe, cardeurs de Dover.

Charles A. Greeley, James Donnelly, tisseurs de tapis "tapestry", de Philadelphie.

Edward Thornton, tisseurs "upholstery", de Philadelphie.

Michael Trainor, réparateurs de métiers, de Dover.

Charles A. Connore, réparateurs de métiers de Maynard.

Elmer A. Simpson, rue ouvriers, Newfield, N. J.

Thomas Finn, Printers' union, Pawtucket, R. I.

Michael McCarthy, Textile Workers, Whitecroft, R. I.

Herbert S. Whiteman, woolen and worsted industries, Jamestown, N. Y.

Robert C. Barr, silk spinners and twisters, Paterson, N. J.

Roscoe L. Willis, dyehouses de moderne, de Manchester, N. H.

Joseph Ashton, fileurs de Manchester.

Belle Sullivan, Cecilia Buckley, Lowell, ouvrières en fibres, Cash.

Les membres du comité ont accepté et ils se réunira sont ici et aujourd'hui.

Une invitation a été reçue des United Textile Workers Union, de Lawrence, invitant ces délégués à se rendre en corps dans la salle des réunions de cette ville. Un tramway spécial partira à 5 h. 30 pour revenir à 7 h.

Les comités permanents suivants ont été nommés:

Un comité sur le report du secrétaire-trésorier, composé de John Golden, Albert Hibbert, James Whitehead, James Miles, Georges Ormrod, Charles Sykes, James Livesey, Richard Cook, William Dean, Jeremiah Sullivan, Michael Murphy, William Webster, Alfred Moss, John Oates, Daniel Thornton, William Kershaw, représentant les tisseurs de Fall River.

Thomas O'Donnell, Lockwell McG

CHEZ LE COIFFEUR

L'on s'assied devant une psyché d'acajou qui contient, sur sa plaque de marbre, des lotions en flacon, des boîtes à poudre de riz en verre bleu, des brosses à tête aux crins gras, des peignes acérés et chevelus, un pot de pommade ouvert et montrant la marque d'un index imprimé dans de la pâte jaune.

Alors l'exorbitant supplice commence.

Le corps enveloppé d'un peignoir, une serviette lassée en bourrelet entre la chair du cou et le col de la chemise, seulant goulots aux temples la reçoit la poussée d'une main qui vous couche le crâne à droite, et le froid des ciseaux vous fait frissonner le derme.

Au bruyant cliquetis du fer que le tondeur agite, les cheveux s'éparpillent en pluie, tombent dans les yeux, se logent dans les cils, s'attachent aux ailes du nez, se collent aux coins des lèvres qu'ils chatouillent et piquent, tandis qu'une nouvelle pensée de main vous couche subitement le crâne à gauche.

Tête à droite, tête à gauche, fixe — Et ces va-et-vient de Guignol continue, aggravé par le galop des ciseaux qui manœuvrent autour des oreilles, courent sur les joues, entament la peau, cheminent le long des tempes, barrent l'oeil qui louche, éblouit par ses lueurs claires.

—Monsieur, veut-il lire le journal?

—Non merci.

—Un beau temps, n'est-ce pas, Monsieur?

—Oui.

—Il y a des années que nous n'avons eu un hiver aussi doux.

—Oui.

Puis, un temps d'arrêt; le funèbre jardinier s'est tu. Il vous tient maintenant l'occiput entre ses deux poings et le voilà qui, au mépris des plus simples règles de l'hygiène, vous le malaxe, en hache, en tape très vite, en penchane sa barbe sur votre front, haleinant sur votre figure, examinant dans la glace de la psyché si les crins tondus sont bien de longueur égale; le voilà qui éternue, par-ci, par-là, encore, et qui recommence à faire cache-cache avec votre tête qu'il tente, en appuyant deux, de vous rentrer dans l'estomac, pour mieux jouer de l'effet de sa coupe. La torture devient intolérable. Ah! où sont-ils donc, les bienfaits de la science, les anesthésiques vantés, les pilules morphinez, les flacons chloroformes, les pastilles éthérées.

Mais le coiffeur halète, épuisé par ses efforts. Il souffle comme un boeuf, puis se rue de nouveau sur votre caboche qu'il rafflue maintenant avec un petit peigne et rabote sans trêve avec deux brosses.

Un espoir de détresse vous échappe taidis que, déposant ses étrilles, il secoue votre peignoir.

—Monsieur veut-il une friction?

—Non.

—Un shampooing, alors?

—Pas davantage.

—Monsieur a tort, cela rafraîchit le cuir chevelu et détruit les pellicules.

D'une voix mourante, l'on finit par accepter le shampooing, las, vaincu, n'espérant plus s'échapper intact de cet autre.

Alors une rosée coule, goutte à goutte, sur votre tignasse que l'homme, les manches troussées, récure; puis bientôt cette rosée qui pue se change en mousse, et stupéfié, l'on s'aperçoit dans la glace, roiffé d'un haut dossais à la neige que de gros obiets rêvent.

Le moment est venu où le supplice va atteindre son acmé suprême. Brutalement, votre tête subtile comme par des raquettes entre les bras du pommadin qui rugit et se démène : votre cou craque, vos yeux jaillissent, la congestion s'affirme, la folie menace. Dans une dernière secousse de bon sens, dans une dernière prière, l'on implore le ciel, le supplient de vous accorder un peigne, une tête vous vous rendre chauve!

L'opération va terminer pourtant. Le fer rive, étanchant, pâle, comme sortant d'une longue maladie guidé par le bourreau qui vous contemple et chef dans une cuvette, sous sa main à la mousse. L'accorge. A grand flots l'eau coule, coule le comprime horriblement à l'aide des serviettes à la main, qui vous tamponne, qui vous sèche, qui vous essuie, qui vous brosse, vous lisse.

Et les voilà deux amis, les coiffeur et victime, liés désormais par les mystérieuses liaisons fraîches de peau à peau, lorsque dans les paumes se cherchent sur le velours humide de nouveaux sels aux doux parfums.

Chez lui, on se dégourdit debout, libre. Puis écarte les offres de service et de salon l'un pays et l'un futi, à toutes jambes de la précipence où l'on a; mais, au grand air, l'égarment s'efface, l'équilibre revient, les pensées reprennent tranquillement leur marche.

On se trouve mieux portant, moins mûr. En même temps qu'il vous sarclait le poil, le mortan vous a, comme par miracle, allégé de dix ans; l'atmosphère semble plus clémente et plus neuve; des fraîcheurs d'aube éclosent, mais elles se fanent bêtas! presque aussitôt, car les démangeaisons que procurent les cheveux coupés, tombés sous la chemise, se font sentir.

Et lentement, couvant un rhume, l'on retourne chez soi, admirant l'héroisme des religieux dont les chairs sont, mit et jour, volontairement grattées par l'âpre crin des durs cilices.

J. K. HUYSMANS

La meilleure Crème à la vanee et les meilleurs jus de fruits sont servis à la fontaine de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE MARINS JAPONAIS

L'escadre de l'amiral Togo.

On reçoit de Sasebo (Japon) d'intéressants détails sur le vavitaillement de l'escadre de l'amiral Togo. C'est l'arsenal maritime de Sasebo qui fournit à cette escadre non seulement son charbon, mais aussi ses munitions, ses vivres, etc. Sans compter les chalonniers et le paquebot-poste, trois ou quatre transports partent chaque jour de Sasebo à destination du "certain point" où se tiennent les navires japonais. On a des raisons de croire que ce "certain point" est aux îles Elliott, au nord-est de Port-Arthur.

L'alimentation des 15,000 matelots qui composent les équipage est probable d'un ordre tout particulier. Voici leur menu: le matin, thé et pain frais; à midi, riz et poisson; le soir, viande de conserve, riz et pain. Un des affrétés quitte le port avec 2,000 paires d'une livre quotidiens représentant chacun deux rations. Les boulangeries de la marine suffisent à ce service; l'Etat, en procédant lui-même à la fabrication réalise une sérieuse économie.

Les conserves n'ont pas été adoptées sans difficultés par les marins. Habitués de la viande par des siècles de superstitions bouddhiques, les Japonais ont une aversion prononcée pour toute autre chair que celle du poisson. Les efforts des officiers ont pourtant fini par triompher, et le premier résultat du changement de régime alimentaire a été la disparition complète du "kakke". Cette dangereuse maladie, commune à tous les pays dont les habitants se nourrissent exclusivement de riz et de poisson, s'attaque de préférence aux hommes jeunes robustes et bien constitués. Elle se manifeste d'abord par un engourdissement des extrémités, qui dans les cas graves se transforme rapidement en paralysie partielle. Le mal est souvent mortel et prive, dès les premiers accès, le malade de l'usage de ses membres.

On ne rend compte du péril dont il menace les armées, d'autant plus qu'il sévit particulièrement parmi les grandes agglomérations humains. Il a déjà paru, quelque sous une forme bénigne, en Corée, au commencement de la campagne, et a sensiblement diminué l'effectif des divisions du général Kouroki. Dans la flotte, au contraire, aucun cas de kakke ne s'est encore produit. L'état sanitaire des escadres est d'ailleurs excellent, ainsi que le démontre une statistique toute récente. La mortalité moyenne depuis le commencement de la guerre n'a pas dépassé 0.58 p. c. du contingent embarqué.

La boisson des équipages n'est pas, comme on pourrait le croire, l'eau distillée. Pour éviter le scorbut, on fabrique à Sasebo de la limonade gazeuse, expédiée à l'escadre par fournée de 20,000 bouteilles. Aux rations normales, dont le montant total revient à 70 sens (75 centimes) par homme et par jour, s'ajoutent les nombreux cadeaux que la population civile prodigue à la flotte. Un hangar spécial leur est affecté, en attendant qu'on les envoie aux soigneurs de Lanaudière, à Ste-Ursule, dans le comté de Maskinongé.

Entre temps, il fit de fréquents voyages à l'étranger dans l'intérêt de sa santé; mais en même temps dans le but d'acquérir des connaissances profitables à sa patrie au point de vue industriel.

En 1837, il se fixa définitivement à Montréal et il y établit une fabrique de vinaigre qui, en peu d'années, prit des proportions considérables et dont les produits ont pris place parmi les articles de consommation permanente dans les familles canadiennes.

Ceci pour les citoyens industriel entreprenant; mais M. Lefebvre fut autant actif dans la vie publique qu'il le fut dans la vie privée durant trois termes d'office, il fut le maire de la municipalité de la Côte St-Louis; il fut un des directeurs du Chemin de fer de Colonisation du Nord, etc.

Un de ses beaux titres est d'avoir été souvent un arbitre intègre dans maints conflits entre citoyens qui en appelaient à son esprit de justice. Il a passé en faisant le bien, au meilleur de son jugement et de son coeur, pour son pays et pour sa famille.

R-I-P-A-N-S

Il y a moins sérieuse condition de mauvaise santé que de ne pas se soigner de façon à avoir toujours de temps à autre de R-I-P-A-N-S la prescription. Il n'y a pas d'homme, de femme ou d'enfant qui ne soit assez pour un cas ordinaire de maladie ou de faiblesse. Ils ne coûtent ni cher ni beaucoup.

EN BAS D'UN ECHAFAUDAGE

Montréal, 20 — Un ouvrier, Robert Allerton, employé à la construction des locomotives, à la Longue Pointe, est mort à l'hôpital Général des suites d'une pénible accident.

Allerton était occupé à travailler sur un échafaudage lorsqu'il fut soudainement frappé à la tête par une barre de fer qui le fit culbuter. Privé de connaissance il fut transporté à l'hôpital où il demeura sans reprendre connaissance jusqu'au moment de sa mort.

Allerton était âgé de 35 ans et laisse une veuve et deux enfants.

ECRASE

Montréal, 20 — James J. Harding, âgé de 55 ans, et résidant au No 717 rue des Manufacturiers, est dans un état très précaire à l'hôpital Général. Il a le crâne fracturé et il souffre de lésions internes très graves.

Il a été écrasé contre une bourde cette et la barrière donnant entrée dans la cour des entrepôts à charbon de la compagnie Meldrum, rue Wellington. Le conducteur ne s'aperçut de la présence d'un homme à cet endroit qu'après que l'accident se fut produit.

Harding est dans un état désespéré et l'on entend à sa mort.

DEL HERITAGE

Manchester, 20 — M. Edouard Chaumont autrefois de Manchester vient de recevoir d'Epinal, France, une lettre lui annonçant une rente qui lui avait légué une somme de 14,000 francs. M. Chaumont est bien connu à Manchester aussi. Il a été employé pendant deux ans à l'établissement de M. Hanno, manufacturier de bas. Depuis quelques mois, M. Chaumont a chargé le notaire d'Epinal de recueillir sa succession.

ENFANT PARALYSE

Athol, 20 — Un enfant de 4 ans, fils de M. Kuyler, 493 rue Cottage, avait blessé en tombant, et quand on l'a relevé il avait les deux bras paralysés. Les médecins disent qu'il a dû se blesser à l'épine dorsale.

Le petit blessé est sous les soins d'un médecin.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous serez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LA BOISSON

Lapraire, 20 — Dimanche, Mme Arthur Gélineau, demeurant à la Pointe, dans la paroisse de Lapraire, s'en retournait en charrette à son domicile, venant de la messe paroissiale. Elle fit la rencontre d'une voiture montée par deux jeunes gens de Saint-Michel, sous l'influence de la boisson qui, sans doute, leur troublait la vue, et dont la voiture frappa celle de Mme Gélineau. Cette dernière voiture fut renversée et Mme Gélineau, projetés à plusieurs pieds de distance, s'est fracturée un bras en deux endroits.

La victime de cet accident est très souffrante. M. Gélineau, son mari, a l'intention de poursuivre les auteurs de l'accident.

PEU M. MICHEL LEFEBVRE

Montréal, 20 — Nous avons annoncé la mort de M. Michel Lefebvre, un industriel qui a joué un rôle très estimable au milieu de nous et qui, devenu limite une carrière laborieuse et utile à son pays, n'a cessé d'être un homme aux conceptions progressistes.

Michel Lefebvre, le fondateur de l'industrie des vinaigres, des eaux gazeuses et des conserves à légumes au Canada, vit le jour à la division du Long Sault, seigneurie Lotbinière, le 28 août 1827.

Après avoir suivi les leçons de l'école de paroisse, comme elles se donnaient alors, et après un cycle d'études classiques à Québec, il revint, en 1840, planter sa tente de travailleur en plein Montréal, déterminé à faire son chemin quand même. Car il était doué d'une ténacité qu'aucun obstacle ne pouvait rebuter.

Après un stage de huit ou neuf années dans diverses industries, particulièrement celle des liquides gazeux où il acquit une grande expérience technique et pratique. M. Lefebvre fonda, pour son compte, en 1849, un établissement qui prospéra graduellement, au point de lui permettre d'acquérir en 1867 le domaine des ancient Seigneurs de Lanaudière, à Ste-Ursule, dans le comté de Maskinongé.

Entre temps, il fit de fréquents voyages à l'étranger dans l'intérêt de sa santé; mais en même temps dans le but d'acquérir des connaissances profitables à sa patrie au point de vue industriel.

En 1837, il se fixa définitivement à Montréal et il y établit une fabrique de vinaigre qui, en peu d'années, prit des proportions considérables et dont les produits ont pris place parmi les articles de consommation permanente dans les familles canadiennes.

Ceci pour les citoyens industriel entreprenant; mais M. Lefebvre fut autant actif dans la vie publique qu'il le fut dans la vie privée durant trois termes d'office, il fut le maire de la municipalité de la Côte St-Louis; il fut un des directeurs du Chemin de fer de Colonisation du Nord, etc.

Un de ses beaux titres est d'avoir été souvent un arbitre intègre dans maints conflits entre citoyens qui en appelaient à son esprit de justice. Il a passé en faisant le bien, au meilleur de son jugement et de son coeur, pour son pays et pour sa famille.

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pourriez peut-être trouver un remède patenté qui s'adapterait à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser venir leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS CHIMISTES.

NOUS avons justement ce que vous désirez. POELE

Beaver Oak.

C'est une vraie beauté, beau coup de nickel, garnitures déplaçables, tuyaux ajustant parfaitement en arrière du poêle. Très magnifique dans ses dessins, très bon marché, et nous en vendrons un sur paiement facile.

☞ **Justement ce que vous désirez!**

Venez nous voir avant d'acheter un poêle.

M. Bellefontaine & Co.,

267 rue Aiken et 197 rue Middlesex.

CHEZ

GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack

Pour cette semaine jusqu'a Samedi,

Nous vous invitons a venir voir les splendides valeurs que nous offrons en chaussures pour Hommes et femmes à

$2.50

Elles sont directes des manufactures et faites d'après nos propres instructions, et c'est ici que vous épargnes.

GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE

Portez votre attention sur les lettres suivantes et groupez-les pour en former trois mots, et trois mots seulement. Vous pouvez employer chaque lettre autant de fois que vous le désirez, mais vous ne devez pas vous servir de plus de trois mots pour former votre réponse. Le but de cette devinette est de vous faire employer votre jugement et votre habileté à grouper les lettres de manière à former trois mots et trois mots seulement. Ne vous servez pas de noms propres, tels que noms de personnes, de villes, de rivières, etc. Les mots doivent être tous des noms communs, tels que vous les trouverez dans le dictionnaire. Ne vous servez pas de mots étrangers, ni de mots obsolètes, ni de mots tombés en désuétude. Les mots doivent être tous des mots anglais, tels que vous les trouverez dans le dictionnaire. Ne vous servez pas de mots étrangers, ni de mots obsolètes, ni de mots tombés en désuétude. Les mots doivent être tous des mots anglais, tels que vous les trouverez dans le dictionnaire.

REGTNA 1er.
UOLURED 2ème.
ORUEC 3ème.
ATNES 4ème.

THE MARVEL BRAIN CO., PUZZLE DEPT. INDUSTRY, TEX.

1512

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

97 RUE CHESTER.

Corbillard électrique et Voiture pour noces, mariages et enterrements

LOWELL, MASS.

LA DR JACQUES MEDECINE CO. Boston, Mass.

MESSIEURS :—**S'il vous plait de m'envoyer une grosse de chacune de vos pilules pour les rognons du Dr Jacques. C'est avec un grand plaisir que je vous annonce que la vente de ces marchandises a augmenté rapidement. Nous en entendons toujours quelques remarques louanges par ceux qui s'en servent. Elle deviendront certainement la cure de maladies de rogdons la plus populaire dans cette partie du pays. Vous êtes dévoué**

S. L. ROCHETTE, Gérant de la Lowell Pharmacy

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

LA FEMME ET LA LIBRE-PENSEE

Il y avait des femmes au congrès de la libre-pensée qui vient de se tenir à Rome.

Et cela n'a pas empêché une des dernières séances du congrès de tourner en meeting populaire et anarchiste, comme pour nous prouver une fois de plus que la libre-pensée est la contraire de la liberté de penser.

Les femmes devraient, ce semble, par le respect qu'elles imposent et par leur seule présence, contenir ces effervescences. Il n'en est rien, parce que la libre-pensée est surtout la libre éducation.

Mais aussi que va-t-elle faire dans cette galère, la femme qui est, pour les penseurs sans libertés, le symbole de la douceur et de la bonté. Les congressistes féminins n'avaient donc pas compris que le rôle naturel de la femme n'a plus de raison d'être, pas plus que son autorité morale, quand on en veut faire un être raison, un philosophe. Elles n'avaient pas compris que la vérité suprême, la conclusion logique de la libre-pensée, c'est l'anarchie.

La femme libre-penseuse est quelque chose qui nous frolise dans notre culte pour la femme. C'est quelque chose comme un travesti sans grâce.

Certes, ils est beaucoup de femmes intelligentes et plus intelligentes que la moyenne des hommes mais entre l'intelligence qui couronne, qui enlaid, au vol un mot, une idée, qui compare du petit au grand, de l'absolu au réel, et lance un mot d'esprit, et la raison raisonnante qui marche à pas lourds et sûrs. Il y a un fossé que la femme n'aime pas à sauter et elle fait bien, car elle pourrait comme la Jeune fille de Montaigne, se transformer en homme.

La femme est faite de sentiment beaucoup plus que de raison, et "je connais sur ce point beaucoup d'hommes qui sont femmes". Si elle prend de la raison, c'est frégolemment au détriment de sa nature. Ce n'est plus la compagne qui apporte à notre raison ces raisons du coeur, qui sont souvent les meilleures: c'est une Bellone armée en guerre contre nous, c'est une lutteuse qui monte ses biceps.

J'ai connu une libre-penseuse qui s'efforçait de mettre de la grâce dans son attitude.

—Pourquoi, madame, êtes-vous libre-penseuse?

—Parce que je n'ai aucune raison de croire autrement.

—Alors vous croyez qu'il ne faut pas croire?

—Certes.

—Mais c'est aussi une foi, cette manière de voir.

—Oui, la foi de la raison.

—Alors, madame, veuillez me convertir à votre foi.

Hélas! elle essaya avec une conviction d'apôtre, elle se lança à perte de vue dans des essais de raisonnement, dans un tarras de clichés pris à droite et à gauche, à gauche surtout; c'était ces contraires de choses, lues ou entendues, mais sans cohésion, sans lien aucun entre elles. Elle n'avait rien été si la religion ni la philosophie, et toute sa force était dans l'affirmation sans preuves, une grande force sans doute, surtout chez la femme.

Et tout cela, c'était bien une foi non la foi de la raison, comme elle la disait, mais la foi au néant.

Elle était, comme beaucoup de ses semblables, l'ennemie du spiritisme. Ses pertes ou lui permettaient pas de mener à bonne fin et, si on l'en croit, elle n'aurait entre les prémisses et la conclusion, c'était presque une impertinence. On avait l'air de lui faire violence.

L'affirmation, la foi, sied mieux à la femme que la négation. Elle naît confiante en ceux qui l'élèvent, et son esprit, fait le lumière et de couleur, calumnie ses croyances et lui fait de la vie un chemin plus doux avec des protections invisibles. Plus tard, et là se donne, confiante, à celui qui l'épouse et, si elle se trompe, la foi la routtendra jusqu'au terme du voyage. Elle aime ses enfants avec la conviction qu'ils lui rendront cette affection et elle meurt confiante en Dieu, qui a vu ses peines, ses souffrances, sa résignation et son esprit suprême.

Combien nous en avons connu de ces femmes chrétiennes qui ont tout souffert sans se plaindre, qui ont passé en faisant le bien, et qui ont fini parfois, à force de douceur et de bonté, par toucher les coeurs les plus secs. La vie de la femme chrétienne est un doux reproche de tous les instants pour qui ne veut pas la comprendre.

La libre-penseuse ne supporte rien. La vie pour la vie. Elle a droit au bonheur, ce droit lui fait répéter tous les devoirs, toutes les résignations. Rien ne doit l'arrêter et, si elle a encore des scrupules d'honnêteté, comme cela arrive souvent, ce sont, sans qu'elle s'en doute, de vieux restes d'atavisme chrétien, des germes oubliés dans un culture nouvelle.

Elle dit avec une vaillance extrême; "J'aire le bien pour le bien!" Et cette devise voltige sur sa tête comme une banderoie sans points d'attache. Nous ne savons que trop qu'il faut dire le bien sans espoir de reconnaissance; mais nous croyons au grand amour pour qui rien ne se perd. La femme aime-t-elle sans espoir d'être aimée? Elle peut arrêter et c'est son tourment. Elle aime pour être aimée: c'est la loi de nature. Faire le bien pour le bien ne rien à rien; ce n'est qu'un jeu de mots vide de sens.

Si la femme savait quel avenir elle prépare à son sexe par le libre-pensée, elle en aurait horreur.

Ce ne sera pas tout de suite, tant que l'opinion se ressentira des croyances religieuses; il faut du temps à l'épanouissement de cette fleur de mort.

Le jour où elle s'épanouira librement, la femme perdra tous ses privilèges de respect et, comme elle n'a pas la force, elle sombrera sous la domination de la brute. J

N'est-elle pas charmante, cette anecdote de Jean-Jacques Rousseau entrant chez Mlle d'Epinay, des épis à la main, et lui disant: "Je vous apporte autant de preuves de l'existence de Dieu."

Et cette réponse d'un Français au grand Frédéric, qui le raillait de croire en Dieu.

—Que voulez-vous, Sire, j'ai besoin de croire qu'il est un être au-dessus des rois.

Nous pourrions dire aussi, en voyant la faiblesse de tant de raisonnements, que nous prouvons le besoin de croire qu'il est une raison au-dessus de la raison humaine.

Combien de femmes disent: "Si je ne croyais pas, je me tuerais!" C'est encore une bonne raison qu'elles ont de croire; car, si elles ne croyaient pas elles auraient bien tort de supporter la vie. Mais celles qui parlent ainsi sont d'humbles femmes et, si elles ne croyaient pas elles seraient peut-être d'une bonnesse, pour trouver le bonheur, et elles n'auraient plus de raisons de se tuer.

L'ultimisme était une mode au dix-huitième siècle; c'est aujourd'hui un moyen d'arriver. Chez la femme, c'est une passe une maîtrise de parfaite imbécillité auprès de ceux qui l'exploitent, une petite bonté d'âme qui se croit supérieure. Elle n'est que simplement la fleur de son charnier, la rose funéraire. Elle est tout aussi vaine, ridicule comme un être sans raison.

Louis de MEURVILLE.

Le "Gaulois".

M. L'ABBE BOURASSA

Il est victime d'un sérieux accident dans son église

Montréal, 19 — Avant hier après-midi, vers quatre heures, M. l'abbé Bourrassa, curé de la paroisse de St-Louis de France montait au jubé de l'église, pour surveiller certaines réparations à l'orgue.

Il monta dans une échelle et examina les travaux. En descendant, alors qu'il était à 12 à 15 pieds du plancher, M. Bourrassa manqua un échelon. Il perdit l'équilibre et tomba la tête la première sur le plancher, s'infligeant une blessure de onze pouces de longueur. La blessure part du front et parcourt le haut de l'occiput jusqu'à l'arrière. Lors de la tête a été complètement mis à nu.

Une hémorragie abondante se produisit. M. Bourrassa perdit beaucoup de sang. Le parquet, ses habits en étant complètement couverts et imbibés.

Les ouvriers qui travaillaient à la réparation de l'orgue se précipitèrent au secours de prêtre blessé. M. Bourrassa n'a pas perdu connaissance un seul instant. Il fut immédiatement conduit au presbytère où l'on manda en toute hâte des médecins. M. le Dr Defresne arriva le premier, suivi de près par MM. les docteurs Gagnon et Aubry. M. le Dr Defresne fit les pansements requis en pareil cas et suture la blessure. L'opération fut longue et douloureuse.

Tous les vicaires étaient absents lors de l'accident, et ce fut les serviteurs de la maison qui appelèrent les médecins.

La nouvelle de l'accident survenu à leur curé, déjà si estimé et si apprécié, a causé le plus vif chagrin et une légitime anxiété à tous les paroissiens de St-Louis. Dans la soirée plusieurs des citoyens sont allés prendre des nouvelles et déposer leur carte

M. l'abbé Bourrassa a pour garde-malades les soeurs de l'Espérance, qui rendent de si grands services dans notre ville.

M. Bourrassa a passé une bonne nuit. Cependant il n'a pas dormi. Ceci n'est pas étonnant après le choc violent qu'il a reçu. Il y a quelque peu de fièvre. Ce matin la température était à 101. Il n'y a rien d'alarmant.

La chambre de M. l'abbé Bourrassa est au premier étage à quelque distance du bureau d'affaires de la cure. M. Bourrassa a entendu ce matin de sa chambre la voix de l'un des membres d'une famille amie qui était allé s'enquérir de son état. Il a insisté pour lui serrer la main. Les médecins recommandent naturellement le plus grand repos.

M. Henri Bourrassa, qui est dans son comté, a été prévenu par dépêche de l'accident survenu à son frère. Il n'était pas à Papineauville. Espérons qu'aucune complications ne se produira.

Comme on peut le supposer par la dépêche M. le curé Bourrassa, qui a frère de M. Henri Bourrassa, qui a été si apprécié dans une conférence qu'il a donnée à Lowell.

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Marrimack.

CAPRISE DE LA NATURE

Worcester, 20 — La nature se plaît quelquefois à jouer des tours au monde. Aucune règle ou ce monde sans exception, dit-on, et ce semble être vrai. Félix Brodeur, 2 rue Austin, était entré dernièrement dans le gymnase du Y. M. C. A., à subi l'examen préparatoire afin que l'on sut ce qu'il avait à faire d'développer, et l'inspecteur a été surpris de constater que Félix Brodeur à l'encontre de la façon et de toutes les règles reçues, avait le coeur à droite. Avoir le coeur à droite n'est pas une affaire ordinaire. Cependant, M. Brodeur ne s'en porte pas plus mal. Il porte les autres organes nécessaires à la vie, tels que poumons, etc., à gauche, et le côté droit est réservé au coeur.

M. Brodeur a deux soeurs qui ont le coeur à gauche, comme il convient à toute personne bien constituée. Seule lui par un caprice de la nature a le coeur à droite.

Brodeur ne s'est aperçu de ce trop

ANNONCE SPECIALE

Les collectionneurs de timbres de boissons [illegible] White et Blue. Tabac" cette marque [illegible] les Etats-Unis et les Legats ou [illegible] Ces timbres sont des White et Blue ou demandez [illegible]

180 WHITE & BLUE Trading Stamp Co.

Associate Hld. rue Merrimack, Lowell, Mass.

TENTATIVE AUDACIEUSE

Montréal, 20 — Les policiers Côté et Saint-Pierre ont arrêté, de concert avec le constable spécial Aumond, un jeune homme du nom de Paquette, tailleur, sol-disant de Sorel, en flagrant délit d'effraction chez un fruitier gree, coin des rues Craig et Sanguinet. Trois jeunes gens avaient pris une planche où ils avaient défoncé une vitrine. Ils s'enfuirent aussitôt, mais revinrent bientôt après pour chercher le butin qu'ils s'étaient proposés d'apporter. Le constable Aumond leur donna la chasse, mais Paquette fut seul pris au piège. En se débattant Paquette et Aumond passèrent sur la planche dont les voleurs s'étaient servis pour commettre leur effraction, Aumond s'embarrasa dans cette planche dont un bout était levé et tomba à la renverse, lâchant son prisonnier. Deux coups de pistolets amenèrent les autres constables à la rescousse. Paquette a tout avoué.

UN MANIAQUE

Montréal, 20 — Un individu qu'on suppose être un maniaque, a mis toute l'avenue impériale en émoi en tirant six coups de revolver. Il a envoyé deux balles dans la fenêtre d'une chambre à coucher et a dirigé ensuite son arme du côté d'un jeune homme qui causait avec une femme dans l'embrasure d'une porte. La balle n'a heureusement pas atteint le jeune homme qui s'empressa de prévenir le lieutenant Murphy, du poste No 6, de ce qui se passait.

Le policier se rendit aussitôt sur les lieux, mais ne put trouver l'homme au revolver.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 622 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr C. Hébette, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 83 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.

SURDITE

et tous les Bourdonnements dans la tête peu parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades, de toute partie de la province, sont, ont été traités avec succès et nous remboursement. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALF West 125e St., New York.

Bons - Bons Frais

CHOCOLATS EXQUIS

Des fameuses marques "LENOX" et "LOWNEY."

Les meilleurs ne veulent pas toujours dire les plus dispendieux. Ils sont sûrement les plus purs, les plus délicieux et les mieux confectionnée.

Nous tenons ces chocolats et les vendons au même prix que les produits inférieurs à 40 cents la livre.

ROCHETTE & DELISLE

Rue Merrimack.

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles, Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

☞ **Tous les articles pour un Jardin.**

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtuckettville, et je les vendrai immédiatement à moins que un tarx de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a la gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égouts. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains bâtis, sous et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $200. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Fermin, 48 x 96, 4607 pieds carrés	$360
Lot de coin, Avenue Fourth, 72 x 132, 6026 pieds carrés	$360
Lot de coin, Avenue Third, 48 x 98, 3720 pieds carrés	$177
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 3186 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Endicott, 60 x 95, 3720 lots carrés	$180
Lot à niveau, rue Parsons, 60 x 90, 3600 pieds carrés	$180
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 100, 3600 pieds carrés	$180
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 75, 3000 pieds carrés	$150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 75, 3142 pieds carrés	$150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 80, 3520 pieds carrés	$160

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous et vous en voudrez un et plus.—ALBERT J. RYAN, 3-4, Edifice Hildreth, 46 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Soutes les marchandises pures prises d'une épicerie moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y emmagasine trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

POINTS FROIDS

Soutes les marchandises pures prises d'une épicerie moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y emmagasine trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 rue Decatur.
Charles A. Delaronde, 476 rue Moody.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mme Monfinard, 222 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
John B. Frémeau, 252 rue Dutton
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickol, rue Middlesex.
Frank Noiné, 206 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notti, 898 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 936 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 734 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview
John T. Burke, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Sivalion & Asselaeau Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
102 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi 20 octobre 1904.

Si les conservateurs arrivaient au pouvoir au Canada—ce qui n'est pas promis—il serait inutile de parler de réciprocité avec ce pays dans les quelques jours qui nous restèrent de la campagne.

"Si je deviens maire," nous disait-on encore un citoyen, "je proposerais que l'on construisse des trottoirs sans cesse les rues." Il faudrait des trottoirs ou des lumières. Qu'on nous donne au moins ces dernières.

Tous les "boycott" contre Bates ne l'empêchent pas de gagner son élection. Mais les ouvriers, qui ne peuvent prétendre battre le candidat républicain, croient-ils s'affirmer les sympathies de l'homme en agissant comme ils le font?

Les journaux de Lawrence reprochent au colonel Butler-Ames de n'avoir jamais travaillé une journée dans sa vie! Il en est certainement des journalistes de la ville voisine qui trouveraient dur de remplir la position de notre congressman.

Nous ne pouvons trop recommander à nos candidats canadiens aux offices municipaux de se rendre tous ce soir au smoke-talk du Club Social. Il est de la plus grande importance, nous le répétons, qu'il y ait une cohorte pour assurer l'élection des candidats qui se présenteront.

"Nous avons la douleur d'enregistrer encore un accident de chemin de fer, qui a été la vie à un homme et occasionné des blessures à plusieurs autres. Cette catastrophe n'est probablement que la quinzième ou vingtième qui doive à quelques milles de Montréal. On déterminera sans doute les causes de ce nouveau désastre. Mais ne serait-il pas préférable de prendre des mesures efficaces pour en empêcher le renouvellement?"—La Presse.

Oui, il serait préférable et c'est dans ce sens que l'on devrait faire l'enquête qui va être instituée.

McCarren l'homme de Parker

Patrick H. McCarren, de Brooklyn, est président du conseil exécutif du comité démocratique d'Etat. Il a été placé là par "Dave" à cause des services rendus en mettant Parker en nomination pour la présidence. Dans la "convention" démocratique, à Saratoga, Cord Meyer, qui, comme président du comité d'Etat, ouvrit la convention, nomma McCarren. Murphy de Tammany Hall, et, deux autres délégués membres d'un comité pour escorter M. Hornblower, président temporaire, à son fauteuil. Murphy resta à sa place, refusa d'agir comme escorte à Hornblower.

Quelle en était la raison? Au moins d'après dernier il a dit, au sujet d'une rumeur qu'il avait consenti à servir sur le comité exécutif avec McCarren: "J'aurais honte de prononcer le nom de M. Carren en bonne société. M. Taggart est un homme honorable et je le mentionnerais pas le nom de McCarren devant lui, s'il veut un certificat de bonne conduite, je lui conseillerai de se rendre au no 306 rue Mellberry, où l'on tient un conseil des gens. S'il obtient un certificat, il pourrait se faire qu'une cruche d'homme aient à solliciter au Canada encore quelque temps pour leur santé, et à cela serait mal.

HUILE de Foie de Morue
(ABSOLUMENT PURE)
35 Cents la Pint
C. B. Coburn Co. 63 rue Market

Pourquoi Murphy refusait-il de parler de McCarren en société? Pourquoi pense-t-il que la police tient de tels choses par lesquelles elle pourrait le forcer à s'exiler? A New York, toute personne au courant des faits suggestes de McCarren peut répondre à cette question. Le fait de la sorte aux directeurs de la campagne démocratique est la plus grande surprise que l'on ait pu causer à ceux qui savent l'importance d'avoir de bons gérants pour faire un succès d'une campagne. Avec Hill il forme une noble paire de gérants politiques pour un candidat qui prêche tant la morale, l'honnêteté dans l'administration.

BEAN EN COUR

NOMBREUX TEMOIGNAGES RENDUS CONTRE LUI

Un homme de six pieds se bat avec une petite femme

Marshal Bean, alias Marcel Lefebvre, l'individu accusé de voies de fait avec intention de mordre sur Laura Thérien, samedi soir le 1er octobre, et deux offenses de voies de fait sur deux autres demoiselles, fut retenu sous $2500 de caution pour comparaître en cour supérieure le premier lundi de décembre.

Le sous-chef Welch l'accuse de tigamie disant qu'il a deux autres femmes à Fall River, mais les preuves n'ont pas été données.

D'après les témoignages il est évident que Bean est coupable, mais une chose certaine c'est qu'il n'est pas aussi fou qu'on le représente.

La cause a été plus longue qu'elle aurait l'être, à cause de l'hésitation de Donohue.

Laura Thérien fut le premier témoin appelé dans cette cause. Elle dit que le soir du 1er octobre elle s'est rendu dans un magasin à Centralville vers 8 heures. Sur le pont un homme courait. Lorsque je me tournai il marchait sur la pointe des pieds, il dit: "Hello Mary", et me prit sur sa gorge et me lança par terre. Je criai et il mit sa main sur ma bouche. "Arrêtez-vous de crier, dit-il, ou je vous mettrai quelque chose dans la bouche." Je continuai à crier et il me lança dans le dos et je tombai d'une hauteur de 30 pieds. Je criai tout le temps et deux hommes sont venus me ramasser.

"C'était sur le côté ouest du pont qu'il me lança.

"Connaissez-vous l'homme qui vous a jeté dans la cloture ce soir-là," demanda le sous-chef.

"Oui, il est là," dit-elle en désignant Bean.

"Avez-vous souffert de ses blessures?"

"Oui j'ai beaucoup souffert. C'est la troisième fois que je sors depuis le 1er octobre."

"Voulez-vous questionner Mlle Thérien," demande le juge à Bean.

"Je ne suis pas prêt pour ma cause," répondit-il. Il demanda un avocat, mais la cause fut continuée.

George Rioel, de la rue West Sixth, fut la deuxième personne qui rendit témoignage. Samedi après-midi, Bean a bu plusieurs verres de bière avec lui.

"L'avez-vous vu après cela?"

"Oui, vers 8h. 15, et il battait."

"A quelle heure est-il parti de chez vous?"

"Vers les six heures, je n'étais pas chez moi, j'étais allé chercher ma payo."

"Est-ce qu'il a resté chez vous ce soir-là?"

"Oui, il a couché chez moi."

"Et il battait vous dites?"

"Oui."

"Quant ce qu'il a dit sur ce sujet?"

"Il me dit qu'il sortait de sa maison et que deux hommes l'ont précipité sur lui d'un mur de 15 pieds et qu'il avait 18, tout que les hommes y étaient. Lorsqu'ils partirent je me suis relevé et suis venu ici."

"Quand est-il parti de chez vous?"

"Dimanche matin, il fut transporté chez lui en voiture comme ça."

"Qu'est-ce qu'il a dit en partant?"

"Lisez les journaux et le semaine et je suis arrêté sans carrières ma boîte."

ARRETE LA TOUX GUERIT LES RHUMES
Painkiller
(Perry Davis')
Vendu depuis 60 ans.

Bean n'a pas eu de question à demander.

Emile Amil, qui passa la nuit chez M. Rodie, dit la même chose.

Prudent Lemieux, du No 358 de la rue Moody, descendait la rue Aiken vers le pont. Il dit qu'il a vu la fille disparaître. Il entendit des cris étouffés et il est descendu sur le dépotoir où Mlle Thérien lui dit: "Pour l'amour de Dieu, venez à mon secours, ce grand un bien vilain homme pour me jeter par-dessus une cloture comme cela."

M. Lemieux dit qu'il était vers les 8 heures et demie lorsqu'il remit Mlle Thérien à M. Gouiet.

M. Archie Gouiet, du No 1181 Mammoth Road, dit qu'il était sur la rue Aiken lors de l'attentat. Il entendit des cris et courru vers le pont et rencontra M. Lemieux près de la clôture qui parlait à la fille en bas. Il assista M. Lemieux à sortir la fille de sa triste position.

Laura Noro, de la Lakeview avenue, dit qu'elle se rendait chez elle de la rue Merrimack et en s'approchant de pont elle entendit des cris et en se retournant elle demanda un homme qui était en arrière d'elle, qu'est-ce qu'il avait et il lui dit que c'était des enfants qui jouaient. Après cela elle vit un homme et une fille aux prises et tout à coup la fille disparut et elle ne savra.

Le juge demanda à Bean s'il avait des questions à poser à ce témoin.

"Mais je ne la connais pas, dit-il. Vous n'avez pas besoin d'introduction pour lui parler", répliqua le juge.

Le Dr S. D. Bethelmemer dit que Mlle Thérien avait plusieurs tâches bleues sur le corps, comme résultat de la méchanceté de l'agresseur.

L'inspecteur Lafiamme dit qu'il arrêta Bean en compagnie de l'inspecteur Maher, le 10 octobre chez 20, rue Hall. Bean dit avoir été attaqué samedi soir sur la rue Canal et fut volé de $1 et de sa boîte. Lorsque je lui dis de venir avec nous il prit un chapeau de paille. Je lui dis de mettre son chapeau qu'il avait samedi soir, et il mit un chapeau noir. A la station les domestiques qui avaient été victime de son agression le reconnurent.

La deuxième victime de l'accusé dit que le même soir Bean, qu'elle est certain que c'était lui, qui vint à elle la toucha avec ses mains dans le dos et partit à courir. Elle n'a pas crié.

Joseph Gervais du No 305 rue West Sixth, dit qu'il était sur la Aiken avenue lorsque cette victime mourtait la rue, il remarqua qu'un homme plaça ses bras autour d'elle et il partit à courir.

Regina Rouleau, la troisième victime témoigna qu'elle fut attaquée par cet homme le même soir, comme elle sortait de la maison Bennet Kaierview ave, en nome se présenta à elle et l'insulta. Il voulait l'embrasser et elle refusa. Il essaya de l'arrêter de crier en mettant son doigt dans sa bouche et elle le mordit alors il la frappa dans la figure, la terressant.

John Rafferty, un homme d'à peu près six pieds de hauteur, comparaît devant le juge accusé de voies de fait sur Mme Della Jackson.

Mme Jackson réside au No 10 rue South et hier soir elle était dans la cour de M. Rafferty, et frappa dans la vitrine de sa maison, suppose sa petite fille qu'elle croyait dans la maison. Rafferty sortit et lui appliqua une bonne degrée à coups de poings et à coups de pieds.

Mme Jackson avait l'oeil droit noir et enflé.

Rafferty plaidi coupable et après une courte plaidoirie fut condamné à $20 à être payé dans trois jours ou de passer deux mois en prison.

William Riddle fut condamné à $10 l'amende pour voies de fait sur Fred Conner, le soir du 17 octobre sur la rue Tyler.

Michael Mugrielgh n'aura pas encore de votre des outils de sitôt. Il plaida coupable de vol de plusieurs outils de M. Zenford Perrone et fut condamné à $20 d'amende à être payé dans trois mois ou deux mois de prison pour trois mois.

Les trois personnes condamnées à l'amende pour les suivants: William Mechan, $2; Moses Pacé, $2; Thomas Parrie, $2; Mary Durrand, $2; Steven Johnson, $2; et William J. Buckley $2.

NOTES PERSONNELLES

Mme A. G. Payette accompagnait hier son mari, M. le Dr Payette, au banquet du Club Lafayette à Salem. Mlle Blanche Gauthier accompagnait aussi son père, M. Aimé Gauthier.

M. Pierre J. Légaré, le populaire président de l'Association Catholique, vient de recevoir une importante promotion dans la grande maison d'affaire de Houghton & Dutton, de Boston, pour laquelle il travaille depuis quelque temps. Il est promu au poste de premier assistant acheteur pour son département. Nous félicitons M. Légaré pour la confiance qu'il a su mériter de la part de ses patrons.

BELLE SOIREE

Mlles Yvonne et Antoinette Montmarquet ont donné, hier soir, une fort belle fête, en leur demeure de la rue Robert, Pawtucketville.

Elles avaient invités quelques amis et amies et tous se sont fait un plaisir et un devoir de répondre à l'aimable invitation.

Dès avant huit heures, la foule des invités envahissait les salons débordant de lumière et qui avaient été fort bien décorés pour la circonstance.

Mlles Montmarquet ont eu un bon mot pour chacun des arrivants, puis lorsque les présentations d'usage furent faites, la conversation devint générale en attendant que l'on prenne place autour des tables de whist, la partie devait commencer par le jeu national.

Lorsque les dernières cartes furent tombées sur les tables et que les points furent additionnés, l'on s'aperçut que le dieu du jeu avait favorisé Mlle Minnie Chrétien et M. Cléophas Bélanger. Mlle Chrétien choisit pour sa récompense un bol et une soucoupe de fantaisie d'un très joli dessin et M. Bélanger a eu pour sa part un accessoire d'argent pour serviettes.

Les prix de consolation ont été enlevés haut la main, par Mlle Minnie Chouinard et M. Bernard Montmarquet, la première emporta chez elle une chic statuette et M. Montmarquet pourra décorer le fond de son chapeau d'une belle plaque en argent, on son nom sera inscrit. Après le whist les invités assistèrent à un très joli concert dont firent les frais des artistes consommés comme Mlles Yvonne et Antoinette Montmarquet; MM. Albert Lavoie, J. Cossette et plusieurs autres. Tous ont sû nous amuser en ces charmer.

Durant la veillée, il y eut plusieurs danses qui furent généreusement servis.

C'est à regret que les invités se séparèrent à une heure assez avancée, car il n'n'ont pas fait sans remercier chaleureusement les demoiselles Montmarquet pour la belle soirée offerte à leurs hôtes.

ASSOCIATION CATHOLIQUE

CONCOURS DE BILLARD, POOL, WHIST ET DE CRIBBAGE

Les membres devront donner leurs nome d'ici au 31 octobre.—Le concours commence le 1er novembre

Comme l'année dernière, les membres de l'Association Catholique doivent donner, cet automne de grands tournois de billard, pool, whist et cribbage.

On se rappelle encore tout le succès remporté l'an dernier, et l'émulation que ces jeutes ont créé parmi les membres. Les organisateurs veulent donner une autre chance à ceux qui ont pratiqué leurs jeux favoris de se distinguer encore une fois. Les vainqueurs recevront en récompense pour leur aptitude de forts jolis prix.

Le comité du concours se compose de MM. Homer L. P. Turcotte, Henry Barry et Edmond Gill.

Les membres qui désirent prendre part aux différents concours et compétitions des règles qui les régissent pourront le faire en s'adressant au conservateur des salles, M. Henry Barry, d'ici au 31 octobre prochain.

Le concours commencera le premier novembre.

Ce concours ne peut qu'intéresser fortement nos lecteurs qui comptent de nombreux amis parmi les membres de l'Association. Chaque semaine nous tâcherons de faire un court compte-rendu des parties jouées avec le nombre de points remportés par chacun des concurrents.

GROS CONTRAT

Connors Bros., de Lowell, construiront le bureau de poste de Nashua

Les soumissions pour la construction, y compris le posage des appareils de chauffage et de la lumière électrique, du nouveau bureau de poste de Nashua, N. H., ont été ouvertes lard hier. La plus basse soumission est celle de la Connors Bros. Construction Co., de Lowell. Elle se monte à $42,000.

LES CHARPENTIERS

UNE INTERESSANTE REUNION HIER SOIR, DANS LEUR SALLE

Nombreux et éloquents discours et nombreuse assistance

L'union des charpentiers et menuisiers canadien-français, No 1610, a tenu une grande réunion publique en ses salles, hier soir. C'est l'une des plus belles et plus nombreuses assemblées que l'union a tenu jusqu'ici, ce qui prouve que plus elle vieillit plus elle croît la faveur des hommes du métier, en particulier et du public en général.

Avant la fin de la séance plusieurs nouveaux membres sont venus donner leurs noms comme futurs membres de l'union.

M. Jean B. Bernier, le président de l'union, occupait le fauteuil présidentiel. Des discours furent prononcés par l'entrepreneur James Heady, de l'union locale, 49, MM. Joseph Pion, Clovis Ouellette, Ezéar Michelin, Amédée Ornest et autres. Tous ont vanté les bienfaits de l'union.

Durant la soirée MM. Philéme Soubry, Eugène Soulard et Evariste Bernier ont chanté. M. Adélard Amyotte accompagnait au piano.

UN VEDICT DE $4000

M. J. J. HOGAN GAGNE UNE AUTRE CAUSE EN COUR SUPERIEURE

M. Gilbert Goulet poursuit le Lowell and Pelham Railroad Company

Dans la cause de McKiernan vs le Boston & Northern, un verdict pour la somme de $4000 a été rendu en cour supérieure. Le jury a délibéré six heures avant de rendre son verdict.

C'est la deuxième cause importante que M. J. J. Hogan gagne contre les corporations durant le présent terme.

Lorsque le jury eut rendu son verdict, la cour a commencé à entendre la cause de M. Gilbert Goulet, overseer des filatures de Collinsville, contre la compagnie Lowell and Pelham Railroad. M. James F. Owens occupe pour la pretenderie et M. Fuller pour la défense. Le montant réclamé est de $5000.

AVIS

Toute personne désirant les services des spécialistes de la plus haute habileté devraient s'adresser à la

Caswell Optical Co
27 rue Bridge.

Ils parlent français et anglais et leurs parloirs sont ouverts jour et soir.

L'examen scientifique de la vue et l'ajustement des lunettes est leur propre occupation.

Souvenez-vous bien du nom et de l'adresse

LA
Caswell Optical Co
27 RUE BRIDGE
Merrimack Sq. 1er Plancher.

ST. LOUIS ET RETOUR **$24.00** LIT DOUBLE y inclus Toutes les **$3.25** pour aller seulement.

Les nouveaux **CHARS TOURISTE** Perfectionnés SONT Sans Égal de l'antique Canadien, faisant AUCUN CHANGEMENT Chars-à-Diner et Cafe tout le long du chemin. H. J. Colvin, D.P.A., 362 rue Washington, Boston.

Les Bronchites Négligées Conduisent à la Consomption

La vie de Bricklayer W. J. Hales, de Houston, Texas, Providentiellement sauvé par le Duffy's Pure Malt Whiskey, lorsqu'il était dangereusement malade des maux de poumons

W. J. Hales, après qu'il fut guéri par le Duffy's Pure Malt Whiskey

"J'espere que mon exemp'e sera profitable à des milliers de gens qui seraient qu'un cho se n'est rien. Oui, j'ai attrapé un rhume et je l'ai négligé tant qu'il s'est creusé des bronchites et pas de temps après ils ont affecté mes poumons. Alors je ne vais bas t'aire remarquer les médecins, mais j'etais trop tard. Ils ne m'ont fait aucun bien. Je fus obligé de cesser de travailler. La mort m'envisageait, j'etais nerveux, je ne dormais pas, je perdais des forces et maigrissais.

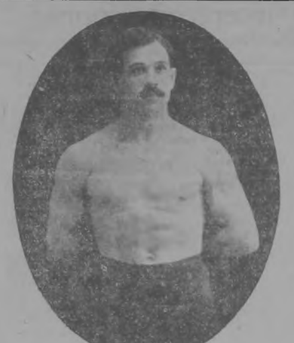
Heureusement un jour je m'suis adonné à lire quelque chose concernant le Duffy's Pure Malt Whiskey, et me suis que je ne me suis decide de l'essayer. Qu'est-il fait pour moi? Vous pouvez facilement le voir par moi-meme. Il m'a completement guéri, m'a rendu et m'a fait engraisser où il m'a rendu en meilleur etat que je n'ai jamais eu auparavant. Depuis au-dessus d'un an je n'ai pas eu de rhume, de maux de tete ou autres maladies semblables. Le Duffy's Pure Malt Whiskey est une parfaite medecine et je ne la savre va s." — W. J. Hales (36), Ave Place, Houston, Texas, 30 avril 1904.

Duffy's Pure Malt Whiskey

Chasse les maux de gorge dès le commencement—guérit en n'importe quel degré

Comme dans le cas de M. Hales, lorsque vous avez un commencement de rhume vous ne savez jamais quel sera votre sort. Quatre-vingt-dix-neuf cas de consomption, bronchite, grippe pneumonie et dyspepsie aux cent commencent par un rhume. La malaria, les fièvres typhoïdes et autres maladies sont les consequences immediates laissé par le système dans une pauvre condition, mais generalement ces maux la aussi commencent par un rhume. C'est pourquoi un rhume doit être combattu avec le Duffy's Pure Malt Whiskey, et vous avez quelques-unes de ces maladies ou si vous avez une indigestion. "Duffy's" vous guerira en moins de temps que n'importe quel autre remède connu. Il est absolument pur et agréable à prendre. Vendu par les marchands et epiciers, $1.00 la bouteille. Il n'est rien qui donne la santé, la vigueur au corps et qui prolonge la vie comme le Duffy's Pure Malt Whiskey. Si vous avez quelques-uns de ces maladies ou si vous avez une indigestion. "Duffy's" vous guerira promptement. Il est jamais vendu en bouteilles. Nous nulle mesure ni forgé sous aucune forme. Veuillez par les marchands et epiciers. $1.00 la bouteille. Il n'est rien qui donne la santé, la vigueur au corps et qui prolonge la vie comme le Duffy's Pure Malt Whiskey. Si vous avez quelques-uns de ces maladies ou si vous avez une indigestion. "Duffy's" vous guerira promptement. Il est jamais vendu en bouteilles. Nous nulle mesure ni forgé sous aucune forme. Veuillez par les marchands et epiciers. $1.00 la bouteille. Il n'est rien qui donne la santé, la vigueur au corps et qui prolonge la vie comme le Duffy's Pure Malt Whiskey.

AVIS—Vous n'avez pas besoin d'autre médecine, mais soyez certain d'avoir le vrai Duffy's Pure Malt Whiskey, qui en bouteille cachetée seulement, avec la marque de commerce du "vieux bl mist" sur l'étiquette. Faites bien attention aux marchands malhonnêtes qui vous donneront des imitations qui vous font dront mal—pour plutôt que de vous en rir. Ils vous diront "Il est aussi bon que le Duffy's" p rce qu'il a un pas plus de profit pour eux. Le vrai Duffy's n'est jamais vendu en grande quantités—Pamphlet de médecine et renseignements médecine, prêcheurs-hommes et femmes âgés gratis. Duffy Pure Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y.



EUGENE TREMBLAY
Le champion lutteur lightweight du Canada.

La Lutte

Demain soir, Barrette se mesure avec Muggins dans un des préliminaires.

Le jeune Joseph Parent, âgé de 20 ans, laure un défi à n'importe quel enfant de son âgé pour une lutte à trois-lecoeurs. Pour informations, s'adresser à Joseph Ferrault, 73 rue Adams.

C'est demain soir que nous aurons le grand plaisir de voir Eugene Tremblay, le lutteur invincible, canadien français de Montréal, se mesurer avec Charles Jackson, le merveille de Brockton.

Ce sera la lutte la plus intéressante qu'on n'a pas encore vu à Lowell.

Jackson a déjà rencontré de forts lutteurs ici à Lowell et était bien adjuré à venir jusqu'à la semaine dernière lors de son exhibition au Boston Theatre. Mais qu'importe il a entrepris de tomber le meilleur des lutteurs lightweight trois fois dans 60 minutes.

Tremblay n'est jamais venu à Lowell ou il y est venu ce n'est pas comme lutteur. Depuis que la lutte soulève quelque intérêt à Lowell, les Anglais et les Irlandais autant que les Canadiens désirent voir Tremblay aux prises avec au lutteur de la Nouvelle-Angleterre. Demain soir sera votre occasion. Qui gagnera, personne le sait, mais le résultat décidera tout.

Voici ce que Nelson Desmarais disait l'autre jour à notre reporter, sur l'affaire de Jackson au Boston Theatre, la semaine dernière:

"Mercredi dernier, M. Thibbets m'a demandé si je voulais essayer de rester 15 minutes aux efforts de Jackson et j'ai consenti. Lorsque je m'y rendis, Thibbets m'annonça que Jackson entreprendrait de tomber un homme de Brockton et que je pouvais me mesurer avec Peterson, l'entraîneur de Jackson.

"Je n'ai pas admiré du tout la manière dont Thibbets traita les choses. Je suis certain qu'il craignait de perdre les $10 offerts. M. Thibbets croit faire les affaires en homme consciencieux, mais il se trompe, de plus il interdit l'entrée à un des membres du Mt. A. C. qui avait acheté un billet, parce qui était indigné de la manière dont il m'a traité."

Le gérant de Jackson, la merveille de Brockton, a reçu une lettre cet avant-midi de M. Kennedy, gérant de Eugène Tremblay, et datée de Toronto, disant que le champion canadien n'arriverait pas à Lowell avant vendredi matin. Ils ont été à Buffalo pour assister à la lutte Maupas-Rogers. Ils ne pouvaient pas quitter Montréal avant jeudi soir.

Football

(Parties d'ecoliers hier)

A Franklin field — Boston college 5, Bullos et Holyoke 0.

A Medford — Medford H. S. 6, M. I. T. 26 S.

A Williamstown — Williams 39, Williamstown H. S. 0.

A Saco Me — N. H. state college 24, E. Thornton academy 0.

A West Derry, N. H. — Manchester H. S. 40, Pinkerton academy 0.

A Concord, N. H. — Concord H. S. 2, Pittsburg H. S. 0.

A Exeter, N. H. — Exeter '05 5, Exeter '06 0.

A Haverhill — Haverhill H. S. 26, Lowell H. S. 0.

A Lawrence — Lawrence H. S. 29, Newburyport H. S. 0.

A Taunton — Taunton H. S. 50, North Attleboro H. S. 0.

A Revere — Revere H. S. 0, Roxbury H. S. 0.

A Groton — Groton school 24, Ayer H. S. 0.

A Southboro — St-Mark's 17, Noble et Greenough 0.

A Groton — Lawrence academy 8, Peppersil H. S. 6.

A Greenfield — Greenfield H. S. 10 Montague H. S. 0.

A Wellesley — Wellesley H. S. 24, Framingham H. S. 0.

A Pomfret, Conn. — Dean academy 10, Pomfret school 6.

A Wayland — Wayland H. S. 6, Framingham H. S. 0 (forfaite).

HAVERHILL HIGH 26— LOWELL HIGH 0

Les Lowell High et les Haverhill High ont rencontré, cet après-midi et les jeunes gens de notre ville subirent une défaite humiliante.

Les Lowell ne s'attendaient pas de gagner. Cet a été difficile depuis un nombre d'années et pour plusieurs raisons. Les jeunes joueurs du Haverhill High ont l'expérience et l'avantage du poids. Les positions respectives:

HAVERHILL—26		LOWELL
Malcolm re		le, Ler
Tuccolo rt		rt, P. Fitzgerald
Savage rg		lg, R. Fitzgerald
Wright c		c, Wood
Lemon lg		rg, Jordan
Kimball lt		rt, Campbell
Malcolm le		re, Strauss
P. Kelley qb		qb, M-Quade
White fb		fb, Doyle
Beals rhb		lhb, Hogan
Martin lhb		rhb, Raymond

Score — Haverhill High 26, Lowell High 0. Touchdowns — Martin, Beals, White 2. Goals du champ — White. Goals sur touchdowns — White, Beals. Pointeurs — Welch, Geir. Linesmen — Morrison pour Haverhill, Bucknell pour Lowell. Referee — Prior pour Lowell. Wood pour Haverhill. Temps — Périodes de 15 minutes. Assistance — 200.

LE POLO

Charles A. Lations, l'amateur goal tend, partira aujourd'hui avec sa bande de joueurs de polo pour Lafayette, Ind., où il est appelé cette saison. Il arrivera avec lui Frank Warner et Ed. Gavitt, aubers, le vétéran McKay, centre, Hughey Devlin, half-back, Tibbetts, goal, et Griffin et Carrigan, substituts. Les autres équipes dans cette ligue, qui est connue comme la Central, sont Port Wayne, où est Cannon, Terre Haute, Kokomo, Logansport et Danville. Hinsot, Hadley, Mosley, Woods, Hartline et Peterson pourront avec les Terre Haute.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Propriétaire.

Trois Soirs et Matinées commençant Jeudi après-midi, 20 Oct.
La grande histoire de cour de la vie de New York,
"Little Church Around the Corner"
Action dramatique. Vers et couplets. Magnifique et nouveau. Scénarium en harmonie. Magnifiques effets scéniques.
Matinées à des prix spéciaux pour dames.
Prochaine attraction "Secret of the Subway."

Lowell, Jeudi, 20 Octobre, 1904

A. G. POLLARD & CO.

Nous donnons les Dark Blue Trading Stamps.

Ces opportunités de bargain offerts pour la première fois ce matin, representent une grande epargne

Pour Hommes

Sweaters de 1-3 a 1-2 moins que les Prix Reguliers

Echantillons d'une grande maison de merceries, comprenant des meilleures marchandises pour le prix, de plus grands manufacturiers.

38 DOUZAINES EN TOUT.

Toutes les différentes couleurs et combinaisons qui se détaillent de 50c a $1 chacun. Avec ce lot nous avons environ 3 douzaines de beaux gilets Cardigan.

Voyez notre vitrine de la rue Merrimack
Section de l'est. Allée gauche.

Pour Femmes

Gants reparés valeur $1.00, $1.25 et $1.50.

Des expériences passées vous vendrons des lots de gants aujourd'hui, et vous aurez les meilleurs si vous venez de bonne heure. Nous en avons de toutes les nuances dans ce lot et un grand étalage de blanc en 1 pour 1, 2 et 3 agrafes, tous fini glacé. Tous d'une marque bien connue. Vous pourrez acheter autant de pairs que vous le désirez.

Section de l'ouest Allée du nord.

Jupons de $1.25 pour 98c. Faits en moins de 6 minutes. Vous pouvez les porter pendant plus que 6 mois.
Section de l'est 2ième plancher.

POUR ENFANTS

Bas Brun Buster 5 paires pour $1.00

Ce sont des bas d'un Brun Buster dans Lowell que vous devez vous procurer. Pour les gens qui aiment a avoir une belle paire de bas. Nous savons que nos bas B. B. sont d'une bonne durée, et pour une semaine, commençant aujourd'hui nous donnerons une paire extra avec chaque achat de quatre paires, il sont a

25c LA PAIRE

et nous ne devons pas les vendre une cent de moins. Nous donnons la cinquième paire. Voir ce changeant pas avec semelle et ge nous doubler, sans couture.

Voyez notre vitrine.
Section de l'ouest. Allée gauche.

Les seules vraies Marchandises de la Buanderie Ingalls, peuvent être trouvees ici avec nos Notions.
Section de l'est. Allée gauche.

Demain—La Vente des Chaussures d'automne et d'hiver pour Hommes a environ la moitié et moins.

Toutes les Grandeurs 5 a 12 Largeurs 1 a 7

Chaussures Lacées Congress Boutonnees Bluchers.

L'annonce ci-dessus est une annonce commune à celle que vous voyez dans presque toutes les magasines de ce pays. Des milliers de chaussures pour hommes—et des milliers recommandent les ceaussures Crossett aux prix réguliers.

Nous offrons demain matin 3000 Paires

de ces chaussures bien connues, comprenant tous les plus nouveaux styles d'automne et d'hiver et sont finies de tous les meilleurs cuirs. Les ligne complète d'échantillons et de marchandises de planche lassées des derniers six mois en fabrication de chaussures. Hommes, venez demain. Voyez notre vitrine de la rue Merrimack.—Rue Palmer—Sous-sol.

LE WHIST

Hier soir il y eut rencontre entre MM. Grenier-Vaillerand contre MM. Borlcieau-Boulianne et les premiers sont sortis avec 55 points contre leurs opposants 46.

Voici la position des joueurs:

		Po.	So.	G.	P.	Pc.
Grenier-Vaillerand	.....	476	10	7	3	.700
Bordcleau-Boulianne	.....	462	9	5	4	.556
Jacques-Vaillerand	.....	375	9	2	7	.223

Comme on peut le voir les quatre premiers joueurs ne se laissent pas de loin dans le nombre de points et tout fait passage que les autres parties qu'ils ont encore à prendre seront très intéressantes. MM. Jacques et Vaillerand qui sont maintenant les derniers ne se découragent pas, car ces deux jouent sont très forts sur the boîte arrière, comme on dit, et ils sont bien décidés de donner du fil à retordre à leurs adversaires d'ici à la fin de semaine.

Quels seront les vainqueurs? Qui vivra, verra.

SUCCURSALE ST-LOUIS

Les membres de la succursale St Louis de France, Artisan Canadien-Français, sont priés de ne pas oublier que c'est ce soir, qu'a lieu l'assemblée régulière de leur succursale au lieu ordinaire des réunions. Les membres devront se faire un devoir d'y assister.

La saison de la western league commencera le 15 novembre. Le vétéran John Rooney, qui a été avec les Elwood et sera rush avec Murray, Ed. Devlin, au centre, Lyons half-back et Sharkey ou Harper goal. Frank Wodtke est engagé pour les Anderson, Ind.

LE WHIST

Hier soir il y eut rencontre entre MM. Grenier-Vaillerand contre MM. Borlcieau-Boulianne et les premiers sont sortis avec 55 points contre leurs opposants 46.

Voici la position des joueurs:

		Po.	So.	G.	P.	Pc.
Grenier-Vaillerand	.....	476	10	7	3	.700
Bordcleau-Boulianne	.....	462	9	5	4	.556
Jacques-Vaillerand	.....	375	9	2	7	.223

Comme on peut le voir les quatre premiers joueurs ne se laissent pas de loin dans le nombre de points et tout fait passage que les autres parties qu'ils ont encore à prendre seront très intéressantes. MM. Jacques et Vaillerand qui sont maintenant les derniers ne se découragent pas, car ces deux jouent sont très forts sur the boîte arrière, comme on dit, et ils sont bien décidés de donner du fil à retordre à leurs adversaires d'ici à la fin de semaine.

Quels seront les vainqueurs? Qui vivra, verra.

SUCCURSALE ST-LOUIS

Les membres de la succursale St Louis de France, Artisan Canadien-Français, sont priés de ne pas oublier que c'est ce soir, qu'a lieu l'assemblée régulière de leur succursale au lieu ordinaire des réunions. Les membres devront se faire un devoir d'y assister.

DANGER DES ARMES A FEU

Montréal, 20 — Un groupe de jeunes garçons s'amusaient à jouer sur la rue Sanguinet, quand l'un des garçons sortit un revolver de sa poche et l'exhiba devant ses petits camarades. L'objet excita la curiosité générale et l'on se mit à examiner le revolver que l'on ne croyait pas chargé. Mais par malheur une des chambres du revolver contenait une cartouche. Une détonation se fit entendre et l'on vit le jeune Ernest Proulx 12 ans, dont les parents demeurent au No 17a Sanguinet, gésir ordinement sur le pavé mort.

PAPETERIE du GOUT
en boîtes et autrement
dans les nuances les plus nouvelles a
10 et 25c la boîte
A la PHARMACIE
Rochette et Delisle.

La saison de la western league commencera le 15 novembre. Le vétéran John Rooney, qui a été avec les Elwood et sera rush avec Murray, Ed. Devlin, au centre, Lyons half-back et Sharkey ou Harper goal. Frank Wodtke est engagé pour les Anderson, Ind.

LE WHIST

Hier soir il y eut rencontre entre MM. Grenier-Vaillerand contre MM. Borlcieau-Boulianne et les premiers sont sortis avec 55 points contre leurs opposants 46.

Voici la position des joueurs:

		Po.	So.	G.	P.	Pc.
Grenier-Vaillerand	.....	476	10	7	3	.700
Bordcleau-Boulianne	.....	462	9	5	4	.556
Jacques-Vaillerand	.....	375	9	2	7	.223

Comme on peut le voir les quatre premiers joueurs ne se laissent pas de loin dans le nombre de points et tout fait passage que les autres parties qu'ils ont encore à prendre seront très intéressantes. MM. Jacques et Vaillerand qui sont maintenant les derniers ne se découragent pas, car ces deux jouent sont très forts sur the boîte arrière, comme on dit, et ils sont bien décidés de donner du fil à retordre à leurs adversaires d'ici à la fin de semaine.

Quels seront les vainqueurs? Qui vivra, verra.

SUCCURSALE ST-LOUIS

Les membres de la succursale St Louis de France, Artisan Canadien-Français, sont priés de ne pas oublier que c'est ce soir, qu'a lieu l'assemblée régulière de leur succursale au lieu ordinaire des réunions. Les membres devront se faire un devoir d'y assister.

DANGER DES ARMES A FEU

Montréal, 20 — Un groupe de jeunes garçons s'amusaient à jouer sur la rue Sanguinet, quand l'un des garçons sortit un revolver de sa poche et l'exhiba devant ses petits camarades. L'objet exc

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se recommend que des premiers effets des Médicaments Végétaux connus jusqu'à présent lui comme pouvant guérir plus vite maintenir la Constipation cause des Hémorroides et des Maux de Tête, si nombreux à la Dyspepsie. Elles guérissent radicalement, sûrement, sans coliques ni douleurs à l'estomac. Prix 25 cts, la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyé par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

A LA COUR DE RUSSIE

L'Impératrice chez elle

Une correspondance de Saint-Pétersbourg dit de l'Impératrice Alexandra:

La tsarine a voulu que ses devoirs de souveraine n'eussent aucune influence sur son existence intime. A Saint-Pétersbourg comme à Livadia, elle donne la plus grande partie de sa journée à ses enfants. Presque tout son temps se passe auprès d'eux. Elle assiste à leur lever, à leurs repas, à leurs leçons, à leur prière, à leur coucher. Elle les entoure d'une sollicitude de tous les instants. C'est dans leurs chambres que le tsar la retrouve lorsque, se dérobant aux soucis du pouvoir, il vient oublier à côté d'elle qu'il est l'empereur de toutes les Russes et l'arbitre des destinées de ses millions de sujets.

Là, dans une conversation toujours affectueuse, ils causent entre eux avec abandon et interrogent, tantôt en anglais, tantôt en allemand, plus rarement en russe, les jeunes grandes-duchesses Olga, Tatiana, Marie et Anastasie. La tsarine, quelque allemande, a une prédilection pour notre langue; elle exige que les petites princesses la cultivent tout particulièrement. Nicolas II, qui parle lui aussi le français dans la perfection, se sert peu de l'allemand. Cependant le tsar et la tsarine lisent ensemble les nouveautés littéraires qui paraissent à Berlin et à Paris.

On sait que le tsar est très simple. L'Impératrice, de son côté, déteste les réceptions protocolaires, tout en s'y soumettant quand des circonstances le réclament. Elle se plaît bien mieux dans les petites réunions formées d'où elle peut proscrire le luxe et le cérémonial, des soirées intimes auxquelles l'assistent qu'un nombre très restreint d'amis, plus d'artistes pour la tsarine qu'elles lui permettent le se chiffonner de toilettes d'apparat. Elle s'y montre généralement en robe de velours, dont la couleur sombre n'est égayée que par un seul bijou. Sa chevelure, qui rêve naturellement, ne porte ni diadème, ni peigne en brillants; elle y pique simplement une rose dont elle aime le parfum. Au poignet nul bracelet. Aux doigts, outre l'alliance, jamais plus de deux bagues.

"La simplicité de l'impératrice fait le désespoir de ses dames d'honneur, qu'elle oblige à suivre son exemple. La haute société russe aime le faste, parce qu'il y a beaucoup de grandes fortunes à Saint-Pétersbourg. Or, le luxe pompeux n'a d'occasion de se produire à la cour que dans les grandes réceptions officielles auxquelles la tsarine assiste dans une splendide toilette dont la majesté et la magnificence soulèvent les murmures d'admiration.

"Ces réceptions de gala ont lieu d'ordinaire dans la salle Nicolas, du palais d'Hiver, qui offre un cadre incomparable à ce déploiement de raffinement de la plus grande opulence. La salle, plus spacieuse qu'aucune de celles qui existent dans les autres palais d'Europe, est entièrement lambrissée de blanc et entourée de hautes glaces qui reflètent les milles lumières électriques.

"Toutes les fêtes pâlissent devant ces réceptions officielles, où l'on compte jusqu'à trois mille invités. L'impératrice y apparaît avec ses cent dames d'honneur. Elle fait saluer par elles ces visions chantées par les poètes d'Orient. Son sourire adorables s'adresse gracieusement à ceux et à celles qui s'inclinent sur son passage. Sa robe de velours clair étincelle sous le feux d'innombrables diamants. Sur sa coiffure, merveille d'art, place un superbe oiseau blanc, aux ailes déployées, au plumage parsemé de brillants aux yeux de rubis, au bec de corail. Le respect dont elle est entourée à ce moment est de la vénération. La beauté et la majesté impériales triomphent. C'est bien, en cette heure de fascination, l'impératrice de toutes les Russies qui offre à l'admiration de la foule de son peuple, la déesse devant qui ce peuple s'agenouille en tremblant.

"Contraste insoupçonnable quand la réception éblouissante a pris fin, quand les attributs de la magnificence ont repris leur place dans les écrins, quand la tsarine est rentrée dans ses appartements où l'appelle la sollicitude ou l'inquiétude maternelle elle s'absorbe volontiers dans la recherche des petits soins qui conviennent le mieux à la santé de ses filles.

"On peut dire avec certitude que la tsarine est l'idole de toutes les mères russes et que la Russie entière bénit son nom. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire les lignes significatives d'un livre nihiliste qui vient de paraître en Allemagne, et dans lequel, ouvertement, les plus passionnées invectives révolutionnaires.

"Quel enseignement que cette simplicité et cette modestie de la souveraine de toutes les Russes! La tsarine a trouvé, une fois de plus, que le véritable bonheur ne consiste pas dans la somme et les honneurs, mais dans la conscience du devoir accompli. Il n'y a pas pour une femme de mission plus haute et plus sacrée que de remplir ses devoirs de mère avec un soin celle-gieux. La tsarine en est la preuve vivante."

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi en faisant de l'ouvrage irréprochable, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver ailleurs, N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
tno 122 Chever.

EDWARD H. FETTINGILL

Manchester, 20 — Edward H. Pettingill, 25 ans résidant à West Derry a été arrêté à sa résidence par le United States Marshal E. P. Nute du Farmington et l'inspecteur Willis du département de la poste. Conduit à Manchester, Pettingill a été admis sous caution de police et à huit heures du soir, il était toujours devant le United States Commissioner. Il nie il n'existerait de cette affaire. L'accusé est accusé d'avoir commis des outrages à ses correspondances et d'avoir ouvert une lettre à Kent, N. H., le 4 août. A cause d'argent, il aurait volé la lettre de sa mère. Il aurait volé la lettre de sa mère. Il aurait volé la lettre de sa mère.

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
● Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus anciens cas de Constipation comme des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et soulager à la Dyspepsie. Elles guérissent, rapidement, sûrement, sans coliques ni douleurs à l'estomac. ●Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de médecines ou envoyées par le poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

A LA COUR DE RUSSIE

L'Impératrice chez elle

Une correspondance de Saint-Pétersbourg dit de l'Impératrice Alexandra:

"La tsarine a voulu que ses devoirs de souveraine n'eussent aucune influence sur son existence intime. A St-Pétersbourg comme à Livadia, elle donne la plus grande partie de sa journée à ses enfants. Presque tout son temps se passe auprès d'eux. Elle assiste à leur lever, à leurs repas, à leurs leçons, à leur prière, à leur coucher. Elle les entoure d'une sollicitude de tous les instants. C'est dans leurs chambres que le tsar la retrouve lorsque, au débotté aux soucis du pouvoir, il vient oublier à côté d'elle qu'il est l'empereur de toutes les Russies et l'héritier des destinées de ses millions de sujets.

"Là, dans une conversation toujours affectueuse, ils causent entre eux avec abandon et interrogent, tantôt en français, tantôt en allemand, plus rarement en russe, les jeunes grandes-duchesses Olga, Tatiana, Marie et Anastasie. La tsarine, quoique allemande, a une prédilection pour notre langue; elle exige que les petites princesses la lui entendent tout particulièrement. Nicolas II, qui parle lui aussi le français dans la perfection, se sert peu de l'allemand. Cependant le tsar et la tsarine lisent ensemble les nouveautés littéraires qui paraissent à Berlin et à Paris.

"On sait que le tsar est très simple. L'impératrice, de son côté, déteste les réceptions protocolaires, tout en s'y soumettant quand les circonstances le réclament. Elle se plaît bien mieux dans de petites réunions fermées d'où elle peut proscrire le luxe et le cérémonial. Ses soirées intimes auxquelles n'assistent qu'un nombre très restreint d'intimes plus d'attraits pour la tsarine qu'elles lui permettent de se consacrer à ses fantaisies artistiques. Elle s'y montre généralement en robe de velours, dont la couleur sombre n'est égayée que par un seul bijou. Sa chevelure, qui frise naturellement, ne porte ni diadème, ni peigne en brillants; elle y pose simplement une rose dont elle aime le parfum. Au poignet nul bracelet. Aux doigts, outre l'alliance, jamais plus de deux bagues.

"La simplicité de l'impératrice fait la désespoir de ses dames d'honneur qu'elle oblige à suivre son exemple. La haute société russe aime le faste parce qu'il y a beaucoup de grandes fortunes à Saint-Pétersbourg. Or, la tsarine proscrit à d'occasion de son mariage les toilettes à la cour que dans les grandes réceptions officielles auxquelles la tsarine assiste dans une splendide toilette dont la majesté et la magnificence ne soulèvent les murmures d'admiration.

"Ces réceptions de gala ont lieu d'ordinaire dans la salle Nicolas, du palais d'Hiver, qui offre un cadre incomparable à ce déploiement de raffinement de la plus grande opulence. La salle, plus spacieuse qu'aucune de celles qui existent dans les autres palais d'Europe, est entièrement lambrissée de blanc et entourée de hautes glaces qui reflètent les mille lumières électriques.

"Toutes les féeries pâlissent devant ces réceptions officielles, où l'on compte jusqu'à trois mille invités. L'impératrice y apparaît avec ses cent dames d'honneur. Elle fait songer à une de ces visions chantées par les poètes d'Orient. Son sourire séraphique adresse gracieusement à ceux et à celles qui s'inclinent sur son passage. Sa robe de velours clair étincelle sous le feu d'innombrables diamants. Sur sa coiffure, merveille d'art, plane un aigrette oiseau blanc, aux ailes déployées, au plumage parsemé de brillants aux yeux de rubis, au bec de corail. Le respect dont elle est entourée à ce moment est de la vénération. La beauté et la noblesse impériales brillent d'un éclat sans pareil. C'est bien, en cette heure de fascination, l'impératrice de toutes les Russies qui s'offre à l'admiration de l'élite de son peuple, la déesse devant qui ce peuple s'agenouille en tremblant.

"Contraste insoupçonné quand la réception éblouissante a pris fin, quand ces attributs de la magnificence ont repris leur place dans les écrins, quand la tsarine, dans sa robe de soie appartements où l'appelle la sollicitude ou l'inquiétude maternelle elle s'abandonne volontiers dans la recherche des mets qui conviennent le mieux à la santé de ses filles.

"On peut dire avec certitude que la tsarine est l'idole de toutes les mères russes et que la Russie entière bénit qui convient le mieux à la santé de ses filles.

"On peut dire avec certitude que la tsarine est l'idole de toutes les mères russes et que la Russie entière bénit son nom. Il suffit pour s'en convaincre, de citer ces lignes significatives d'un livre nihiliste qui vient de paraître en Allemagne, et dans lequel l'exhale ses plus passionnées invectives révolutionnaires:

"Quel enseignement que cette simplicité et cette modestie de la souveraine de toutes les Russes! La tsarine n'avait pas besoin, pour être aimée, de tant d'or, tant de plus, que le véritable bonheur se trouve pas dans la compagne des honneurs, mais dans la conscience du devoir accompli. Il n'y a pas pour une femme de mission plus haute et plus sacrée que de remplir les devoirs de mère avec un soin religieux. La tsarine en est la preuve vivante."

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin—et de faire nettoyer sa habit—on de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demards ou 50 le gallon.

V. A. MARET,
122 Cheever.

EDWARD B. PETTINGILL.

Manchester, 20 — Edward B. Pettingill, 25 ans, restant à West Derry, a été arrêté à sa rentrée, par le United States Marshal R. F. Note de Farmington se l'inspecteur Willis de Manchester. Pettingill a été conduit à Manchester. Pettingill a été conduit à Manchester. Pettingill a été conduit à

IL EST BLAME

LES U. T. W. DEMANDENT AUX OUVRIERS DE TRAVAILLER CONTRE LE GOUVERNEUR BATES

Liste des unions qui ont souscrit pour les grévistes de Fall River, montants donnés

Le président Golden a présidé la séance du matin de la convention des United TextileWorkers hier. Sur la recommandation du comité des règles et règlements, les règlements de l'année dernière furent adoptés pour la présente convention. On a reçu plusieurs autres rapports de comités.

Le comité du boycottage et des délégués demande que le secrétaire, de temps en temps avertisse les unions locales de tout boycottage déclaré par l'American Federation of Labor,que l'étiquette des U.T.W.soit annoncé et que des fonds soient votés en ce sens. La partie qui a rapport aux étiquettes fut adoptée, mais la question du boycottage a été de nouveau renvoyée au comité.

Une femme délégué à la convention fait rapport qu'elle a perdu une montre d'or à partir du Weavers Hall, le Bon Marché, jusqu'à la filature Massachusetts. Celui qui l'aurait trouvée est prié de la remettre au président, à la salle des Trades and Labor Council, 22 rue Middle.

A l'ouverture de la séance de l'après-midi, l'on a admis un délégué en retard de l'union des cardeurs de Lowell.

Le comité d'organisation a soumis un rapport par lequel il demandait la nomination de deux organisateurs réguliers, l'un pour la Nouvelle-Angleterre, et l'autre pour les Etats du Centre. On remet à plus tard une décision sur ce sujet.

Le nom du comité des "Boycotts and Labels" et changé en celui des "Labels and Unfair products", donnavant le mot "boycott" sera retranché du langages des unionistes pour être remplacé par celui de "unfair products."

Les weavers de New Bedford demandent d'être réinstallés dans les U.T.W. et un télégramme leur a été envoyé leur disant que la convention entendrait leurs raisons, s'ils veulent se faire représenter.

La résolution suivante fut adoptée: "Que vu l'action du gouverneur Bates en apposant son veto sur l'"Overtime bill" pour les femmes et les enfants, qui lui a enlevé la confiance de tous les amis du travail, il soit résolu: Que les United Textile Workers, réunis en convention, condamnent très sévèrement le gouverneur Bates et demandent à tout ouvrier d'user de toute son influence pour empêcher sa réélection comme gouverneur du Massachusetts."

On a approuvé plusieurs autres résolutions et à 5 heures la séance s'est ajournée.

Voici les noms des unions affiliées à cette organisation qui ont souscrit pour les grévistes de Fall River et le montant donné:

Ring Spinneurs de Lowell, Mass., $250.00.

Textile Workers de Augusta, Me., $100.00.

Tapestry Carpet Weavers, Philadelphie, $10.00.

Ingrain Carpet Weavers, Philadelphie, $5.00.

Loom Fixers de Somersworth, N.H. $25.00.

Textile Workers de Fitchburg,Mass., $2.00.

Loom Fixers de North Adams, Mass., $50.00.

Tapestry Carpet Printers et Fillers, Philadelphie,$ 20.00.

Rug Workers de Newfield, N. J., $10.

Wooden Spinneurs de Newfield, Conn. $20.00.

Loom Fixers de Manchester, N. H. $5.00.

Mule Spinneurs de Adams, Mass. $100.00.

Loom Fixers de North Adams Mass. $40.00.

Textile Workers, Lesmlinster, Mass. $75.00.

Weavers Union de Somers, N. H. $5.00.

Rug Workers de Hightstown, N. J. $15.

Textile Workers, Central Falls, R. I. $20.00.

Tapestry Carpet Workers Philadelphie, $25.00.

Ring Spinneurs de Nashua, N. H. $100.00.

Cardeurs Textile Worker, de Somerville, N. C. $250.00.

Loom Fixers, des Adams, Mass. $50.00.

Mule Spinneurs d'Adams, Mass. $100.00.

Weavers Union de Manchester, N. H. $50.00.

Rug Workers de Trenton, N. J. $10.00.

Tapestry Carpet Weavers, Philadelphie, $10.00.

Ingrain Carpet Weavers, Philadelphie, $5.00.

Loom Fixers de Somersworth, N.H. $25.00.

Textile Workers,

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY

DOUBLE S. & H. GREEN TRADING STAMPS SAMEDI

Un Modèle du Canal Panama

EST EN EXHIBITION DANS NOTRE VITRINE DE LA RUE MERRIMACK

Ceci sera une étude intéressante pour les professeur, écoliers, en un mot pour tout le monde, pour $240,000,000 de l'argent de l'Oncle Sam qui va dans sa construction. Le modèle montre clairement les obstacles compris dans cette affaire, un des plus grands exploits du génie du 20 siècle.

UNE VENTE SPECIALE DE....

Statuaire Italienne et Porcelaine Importée

2000 MORCEAUX DE STATUAIRES — 5000 MORCEAUX DE PORCELAINE

A MOITIE PRIX ET MOINS

LA STATUAIRE fut achetée des manufacturiers italiens dans le temps de la saison tranquille, les prix payées furent environ une demie des prix réguliers. Chaque morceau est réellement un travail d'art quoique le prix est petit. Le fini montre le même soin que les morceaux de haute qualité. Les valeurs sont de 50c à $25. Nos prix sont de .....25c à $10.98

BELLE PORCELAINE ET BRIC-A-BRAC sont des morceaux d'échantillons. Les prix payés furent très bas, nous vous les passons à vous de la même manière que nous les avons achetés. Dans l'assortiment il y a des soucoupes, sauciettes, vases, bols à chocolat, théières, sucriers, pots à crème, etc., en porcelaine Française, Autrichienne et Allemande. Les valeurs sont de 25c à $10. Nos prix sont de .....5c à $5

VENTE COMMENCEE DEPUIS CE MATIN — VOYEZ NOTRE VITRINE D'ETALAGE

Raisins Havane Un délicieux fruit qui fond dans la bouche, (Vendredi et Samedi) **15c la Livre**

Manteaux, Costumes et Jupes

UN MAGNIFIQUE ASSEMBLAGE.

"L'ignorance est la cause de bien des choses." Concernant notre collection de Vêtements et les prix. Un dicton pas seulement une injure positive à votre part mais à votre éducation parmi les lignes des styles. Nous vous invitons cordialement à venir visiter cet assemblage. Où les Vêtements eux-mêmes porteront un témoignage en faveur de notre réclame.

UNE BELLE LIGNE DE MANTEAUX POUR DAMES A $9.98, $12.98 ET $16.50

MANTEAUX A $9.98—Manteaux en Covert, 42 pouces, doubles revers, nouvelles manches hongroises, style sans collet, des garnitures, jolies cordes tailleur.

MANTEAUX TOURIST $12.98— Mélanges d'une qualité pesante, dos avec ceinture, collet de velours, bonnes poches, manches Bishop, collet et manchettes garnies de bandes de velours et boutons, double de satin.

MANTEAUX A $16.50—Beaux Kerseys en noir, brun et modes doubles revers, style sans collet, manches Bishop, collet et manchettes garnies de bandes de velours et boutons, double de satin.

COSTUMES TRES FASHIONABLES A $20—Belles Cheviottes et mélanges, une spécialité est une Cheviotte bleue foncée, le manteau est sans collet, ajusté et avec crêtaire, courroies faisant le tour du corps, manches taillées, collet et manchette sont des plus nouvelles nuances de brun, garni de joli braid et bouton, doublure de soie Taffetas.

JUPES DE TOILETTE ET DE SORTIE A $5.98 ET $7.98

A $5.98—Mélanges tout laine et Cheviottes, garnitures de courroies, stitching et boutons, garni d'un volant de 7 cordés avec yoke et garnitures de bouton. Longueur ordinaire.

A $7.98—Jupes de Toilette Panama tout laine, 15 cordés, plein cordé, stitched au genou, le bas est fini de plis, toutes les longueurs, noir et brun, un des plus nouveaux styles.

Poele a Gaz $1.98

Pleine grandeur, faits de la meilleure qualité de matériel, mèche de 7 pouces, absolument non explosif. Garanti sur tous les rapports.

UN AUTRE LOT DE CES JOLIS....

Patrons de Corsages

Ceux qui ont désiré si promptement vendredi et samedi dernier. Les tissus sont d'Oxford non pareil, Cheviottes et homonas ouaté, un tissu d'un fini doux, 3½ verges dans chaque patron, mis en belles boîtes de fantaisie attaché avec un ruban. Le prix est de .....49 CENTS CHACUN

VOICI QUELQUES GRANDES VALEURS EN....

Sous-Vetements pour Dames

CAMISOLES ET CALEÇONS EN LAINE POUR DAMES 59c LE VETEMENT—Seconds de $1 et $1.25 l'habit. Pas écbirés, mais seulement frippés.

COSTUMES UNION TOUT LAINE POUR FEMMES A $1 LE COSTUME—Ces Costumes sont vendus pour $2, $2.25 et $2.50 chacun. Ils sont légèrement endommagés, noir, blanc, et gris dans le lot.

COSTUMES UNIONS OUATES POUR FEMMES 59c CHACUN—Ils sont de "Seconds" et d'une qualité de $1, bien connue. Ils sont légèrement endommagés mais pas reprisés.

CORPS ET CALEÇONS BLANCHIS POUR DAMES 49c—La marque "Vallastic", un magnifique vêtement, aussi doux que le velours, bien ouaté et pesant. Nous voulons que vous veniez voir ces Vêtements quoique vous n'ayiez pas besoin d'en acheter. Corps et Caleçons de toutes les grandeurs.

JUPES A COTE JERSEY POUR DAMES, 49c CHACUNE—En couleur crème, grise rose et bleue, crochetées à la main au bas, un magnifique Vêtement. Parfait ajustement autour des hanches.

UNE EXCELLENTE LIGNE DE....

Corsages

CORSAGES CORDES, 98 CHACUN—Devant fine des français et manches crêpe.

CORSAGES EN FLANNELLE, 98c CHACUN — Tissu non laine, à carré et des larges, manches droites, col rabattu blanc, bleue, et autres.

CORSAGES EN NUN'S VEILING, $1.98 CHACUN—Devant à rangées de 4 rangées. Panneau garni de petits boutons, plis dans le dos. Nouvelles manches et col rabattu couleur marine et brun. Jolie.

JUPONS DE SOIE TAFFETAS RUSTLING, $4.98 — Faits d'un solide de 8 rangées et d'un rempli à bias. Toutes les grandeurs. 2 poignées de bien, long et ample. A $6.98 il pourrait être appelé une bonne valeur pour $8.98 facilement. Bleue, et autres.

CORSAGES EN MADRAS BLANC, 98c CHACUN—Bonnets dans le dos et en avant, manches coupées en rond.

CORSAGES DE BRILLIANTINE, $1.19 CHACUN—Bien confectionné. Rempli et carré. Bien en avant. Manches dans le dos. Grandes manches pour toutes les grandeurs.

Voulez vous une chaussure qui regarde aussi bien qu'une chaussure de haut prix, pour un prix populaire? Si oui, venez voir la

Specialité du Bon Marche a $2.00

UNE VENTE TRES RARE. ELLE S'EST OUVERTE HIER MATIN. CETTE VENTE DE

Garnitures de Robes

N'est pas habituelle parce que les prix de ces marchandises aux premiers jours de la saison sont si minimes, que l'on se demande comment cela peut se faire. Plus tard dans la saison cela semblerait moins étrange. Nous n'entrerons pas dans les détails. Nous n'en avons pas le temps. Mais les marchandises sont ici et vos épargnes seront considérables. Pensez—des garnitures valant de 10c à $3.00 la verge, que vous pouvez maintenant acheter de 3c jusqu'à 49c la verge, le suivant la gradation suivante:

3c la vge	9c la vge	19c la vge	49c la vge
Valant 10 et 25c	Valant 20 et 50c	Valant 49 et 75c	Valant $1 à $3

Nous vous avertissons amicalement de ne pas attendre, mais venez immédiatement si vous voulez choisir à votre goût, car ces marchandises vont fondre comme la glace en été. Dans l'assortiment il y a des Gimps blancs, noirs et de couleurs, des appliques de fantaisie, Jolies garnitures Persiennes et Jet, perle et acier. Examinez notre étalage de vitrine. UNE SPECIALITE EN....

Drap Damas pour Cabarets

14 dessins dans notre assortiment, grandeur 18x27, ourlés, strictement tout laine.
Le prix .....25c CHACUNNOUS NOUS SOMMES PROCURES QUELQUES S

PLENDIDES VALEURS EN FAIT DE....

Chapeaux prets a etre porter

Ils seront offerts en vente vendredi et samedi. Si vous voyiez les lots de Chapeaux de promenade que nous avons vendus vendredi et samedi derniers, vous pourriez vous faire une idée de ce que nous allons offrir au public cette semaine, mais pas encore suffisamment, car

Ce lot de chapeaux de promenade a 98c

Est supérieur, sous certains rapports que nos offres de la semaine dernière, bien qu'elles fussent exceptionnelles en cette occasion. Quelques-uns de ces Chapeaux valent $3.00, d'autres sont de $2.00. Les garnitures sont en Velours, Brisés, Ailes, Arnements, pompons.

Une charmante exposition de chapeaux de toilette, $2.98

Allez où vous voudrez, nous ne croyons pas que vous puissiez trouver une ligne plus jolie ni plus attrayante pour votre argent. Nous le croyons parce que dans l'assortiment vous trouverez des chapeaux qui devraient être marqués de $3.00 à $3.50. Nous prendrons trois styles au hasard et nous les dépeindrons brièvement:

FORME BERNHARDT — Un modèle en feutre blanc, bordé de velours, la forme est plquée de velours. Une plume de Marabout en décore le côté.

FORMES HASTINGS — Un chic Sailor en feutre noir, garni d'aile et de têtes de hiboux, déployées d'une manière attrayante avec bande de velours.

FORME ALHAMBRA — Un turban en belles nuances. Le dessus est en velours drapé. Un très beau "Breast" relève le côté gauche. Le droit est relevé avec du velours arrêté par une boucle.

Une ligne complète de coiffures pour enfants en fait de Tam-O-Shanter et de Casquettes. Les prix en sont de 49c à $1.49.

$1.49 Rideaux Bobbinet, vendredi et samedi 98c

2½ verges de longueur, pleine largeur, extrémité renaissance et insertion.

ITEMS INTERESSANTS DANS LA....

Section domestique du Sous-sol

COUVERTURES EN LAINE PESANTE, $1.98 — Grandeur 11-4, bordure rose, bleue, grise et chamois. Une valeur de $2.50. Vendredi et samedi, $1.98.

ETOFFES A CORSAGES AVEC BARRES DE SATIN, 12c LA VERGE—Toutes les couleurs, dos doublés de coton, acrylle, points et dessins, etc, valeur, 17c la verge.

COTON WAMABUTTA BLANCHI, 7c 1½ la verge — Un verge de largeur, valant 12c la verge. Vendredi et samedi 7c 1½ la verge.

CONFORTABLES, PLEINE GRANDEUR, $1.59— Bleue, rouges, dessins et sateen de chaque côté, remplis de bon coton blanc, valeur de $2. Vendredi et samedi, $1.59.

NOUVELLES FLANELLES OUTING, 6c 1¼ LA VERGE—Bonnes et pesantes, une ligne très désirable, beau barré, valeur de 8c la vèrge. Vendredi et samedi, 6c 1¼ la verge.

CRAP POUR COUCHES MEDICAMENTAUX, 49c CHACUNE—Pièces de 10 verges, 15 pouces de large, marchandises toutes parfaites. Partout ailleurs, 59c la pièce.

Visitez l'atelier photographique. Voyez les portraits a 4 pour 50c

Gants pour Dames et Enfants

Styles désirables en grande quantité. Dans notre opinion il ne se rencontre pas de meilleurs Gants, et notre opinion est confirmée par des milliers de marchandé, le Reynier S "LILLA" est un Gant qui est détaillé à $1.00 la paire, c'est un Gant Pâle, Le "Stella" est un Gant en vrai Chevreau, garanti. Toutes les couleurs. Les GANTS DE TANNER PESANTS POUR LES SORTIES sont les seuls qui peuvent se soutenir dans les qualités de $1.00. Toutes les couleurs, garantis et ajustés.

Les Gants de Reynier à $1.25, $1.50 et $1.75. Piqués, agrafés et Suede.

GANTS MOCHA DOUBLES EN SOIE, $1 LA PAIRE. GANTS EN CACHEMIRE DOUBLES E NSOIE, 50c ET 75c LA PAIRE.

Gants en Cachemire, deux agrafes, bien doublés, 25c la paire.

Une pleine ligne de Gants pour Enfants, en Chevreau, Goff et Cachemire, 15c la paire en montant.

Mais nous vous avtions de vous en faire une provision pour les besoins futurs, car nous vendons les qualités de 50c POUR 25c, cette semaine. Nous en avons 50 douzaines. C'est le temps, car les Gants sont frais et propres, ils n'ont jamais été sortis de leurs boîtes originales. Les styles et les grandeurs peuvent convenir aux dames et aux demoiselles.

UNE EXPOSITION SPECIALE DE LA....

Eaton-Hurlbut Highland Linen Stationery 25c la boite

C'est sans aucun doute le plus beau papier sur le marché, au coût de 25c LA BOITE. Nous avon que c'est le meilleur que nous avons exposé et le meilleur de cette sorte que nous avons vu. Il est de couleur blanche ou bien extra. 24 feuilles de papier et 24 enveloppes des livres. Premier Plancher.

COMBIEN DE PAIRES DE BAS USEZ-VOUS DANS UNE SAISON

Par la faute de nos Jarretières? Est-ce que cela prend du temps aux anciens appareils pour se trouver l'extrémité.

La Jarretière C. M. C.

A une merveilleuse aisance qui ne peut déchirer les bas les plus fins. Elle vous épargnera beaucoup de nouvelles paires. Leur utilité s'applique ainsi bien aux femmes qu'aux enfants.

DEMONSTRATIONS SPECIALES, AU PIED DE L'ESCALIER PRINCIPAL

AIMEZ-VOUS LES OUVRAGES EN BRODERIE? SI OUI, VOICI UNE OCCASION QUE VOUS NE DEVRIEZ PAS NEGLIGER.

Une serviette de dessert, tout laine, de 18 pouces

AVEC ASSEZ DE SOIE POUR EN TRAVAILLER LES DESSINS, POUR 25 CENTS.

Quelques-uns des dessins sont en Roses, des Violettes, des Chrysanthèmes, des Roses Sauvages des "Sun Bursts", mais notre arome une douzaine d'autres dessins, tout aussi désirables. Six ou sept échantillons de ceux-ci sont vus sur la serviette, assez pour finir le patron. La serviette seule vaut 25c. Ensuite multipliez six, sept, huit ou neuf par 5, (le prix de la soie) et voyez qu'elle est la réelle valeur.

Doubles Timbres Vendredi et Samedi.

Le Dépt. "Daylight" pour Garcons

Magnifiques Vêtements pour Garçonnets. Un grand Etalage de nouveaux Costumes et Pardessus a des Prix Modérés.

Pardessus Juvénile

3 à 10 ans, même style que la coupe oxford gris, oxford et brun uni, Royal et bleu marin, rouge foncé et jolis mélanges, une ligne remarquable de jolis pardessus **$5.00**

D'autres de $2 jusqu'à $7.

Pardessus pour Garçons

8 à 16 ans, le long est à style à ceinture si populaire cette saison en belle chévriotte, oxford gris et noir. Plusieurs styles de **$5.00** jolis pardessus à.....

Des meilleurs à $6, $7, $8, $9, $10

Habits Sailor avec Collet Eton

3 à 12 ans, le même que la vignette plus bas, en belle serge et beau tissu écossais, avec pantalons bloomers ou réguliers. Dix styles de nouveaux habits à **$3.50**

Plusieurs autres de $2.50 à $5.00.

Habits d'Ecoliers, en Deux Morceaux

En jolis mélanges, serge bleue et Thibeta noir, plusieurs d'entre eux sont a genoux et fondu double, **$3.50** habits très solides en jolis effets

Plusieurs autres styles de $2,50 à $5 00.

Spécialité en Pantalons Courts

$[25 douzaines de pantalons en chévriotte bleue pesante, toutes les grandeurs 4 à 15 ans

25c la paire

TALBOT

Rue Central, coin de la Warren,

(Edifice de l'American House.)

LA PRESSE

D'OU VENAIT LE BRUIT DE SA VENTE.

Voici comment s'explique la rumeur mise en circulation il y a quelques jours que "La Presse" avait été vendue à un syndicat. C'est "La Presse" elle-même qui nous donne l'explication.

"En vertu d'une charte qui lui fut accordée par la Législature de Québec l'honorable M. Berthiaume travaillait depuis quelque temps déjà à l'organisation d'une compagnie pour la publication de "La Presse". Cette compagnie est maintenant organisée.

"L'honorable M. Berthiaume en reste le président et son fils, M. Arthur Berthiaume, demeure attaché à notre journal dans une importante position. M. Godin, qui a si énergiquement travaillé à amener le journal dans sa situation actuelle de prospérité en sera le gérant. Tous les chefs de départements restent dans leur ancienne position. Tout l'ancien personnel reste aussi en fonction.

"Des machines et des presses nouvelles seront bientôt installées afin de donner à "La Presse" un essor nouveau vers le progrès, le développement et la prospérité. Avec le nouveau matériel dont nous nous pourvoirons, et avec le zèle et le dévouement que notre personnel apportera à son travail, la circulation de "La Presse" aura, dans un temps très court, atteint le chiffre de 100,000 par jour.

"En politique "La Presse" sera, comme par le passé, absolument indépendante des partis."

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La Boxe

ENCORE JEFFRIES

Il refuse une offre de $15,000 pour rencontrer Johnson

San Francisco, Cal., 21 Jim Jeffries refuse de rencontrer des nègres. Hier il a refusé une offre de $15,000 pour faire face à Jack Johnson, le champion nègre qui a battu "Denver Ed" Martin en deux reprises.

LA LUTTE

Charles Jackson de Brockton, qui doit rencontrer Eugène Tremblay, de Boston, et le capitaine, Winfield Kinkaid de la Pennsylvanie. Tous les forts joueurs de l'année dernière jouent à l'exception de Farrat, qui ira peut-être dans le Sud pour étudier la médecine. Sans Ferrat les joueurs seront: Mayhem, Deal, Kinkaid, Mulliner Houch et Fogarty.

AUTOUR DES BUTS

Les Cleveland ont présenté une bourse de $50 à Charles Maddocks, le gardien de leur terrain.

Jack Ryan dit que les Boston American auront une bonne paire de lanceurs dans Olmsted de Columbus et Beeston de St-Paul.

DELMONT VICTORIEUX

Providence,R.I., 21—Al. Delmont de Medford, Mass., a obtenu un knockout sur Young Clarke de Centredale dans la dixième reprise d'une bataille devant le Brighton, A. C. de Brittate, hier soir. Delmont frappait son adversaire à volonté.

SURITDE

et tous les bourdonnements dans la tete son parfaitement guéris, grâce à notre nouveau traitement scientifique. Des malades de toute sorte ont essayé, sont très satisfaits avec notre traitement et n'auront pas besoin d'autres. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous ferons connaître notre opinion. CLINIQUE AURALD West 12th St., New York.

II. FAUT DE LA PRUDENCE

Shapleigh, Me., 21 — Andrew Dowbridge de Shapleigh, qui a tué son compagnon, Elmer Johnson, le 16 octobre le prenant pour un chevreuil, fut arrêté hier, accusé de meurtre non intentionnel. Une nouvelle loi oblige la poursuite des personnes qui causent la mort d'autres par le manque de précaution dans le maniement des armes à feu.

CHUTE MORTELLE

Philadelphie, 21 — Souffrant d'une forte maladie nerveuse, le Dr George H. Pinlance de Washington, se sauta par une fenêtre du quatrième étage de l'hôpital orthopédique de cette ville et s'est tué dans sa chute.

MORT DE PEUR

Yuba Pass, Cal., 21 — M. R. J. Lewis, surintendant de la division de Sacramento du Southern Pacific, est mort subitement hier, de maladie de coeur dont une attaque fut provoquée par la peur que lui causa une collision entre deux trains.

McCORMACK DE RETOUR

New York, 21 — M. Robert S. McCormack, ambassadeur américain en Russie,est arrivé ici hier, sur le Deutschland, pour demeurer un mois.

BOOKMAKER VOLE

Chicago, 21 — Mont Tonnes, un bookmaker, a été attaqué par des voleurs de grand chemin et volé d'une somme de $700 en argent de diamants estimés à $1500.

TROUVE COUPABLE

New London, 21 — Gershom Marx qui été accusé d'avoir assassiné son domestique de ferme, Pavol Rodeki, au printemps dernier, a été trouvé coupable de meurtre au premier degré par le jury hier. Marx est âgé de 73 ans.

BUREAU DE POSTE ENFONCE

West Stockbridge, 21 — Les voleurs de bonne heure hier matin, sont entrés dans le bureau de postes, brisé le coffre-fort et prirent $500 en papier-monnaie et en timbres. Le coffre fut ouvert au convertisseur à chevrat et l'explosion n'a pas été grande. Les voleurs avaient une voiture et se sauvèrent dans la forêt au sud de Berkshire.

C'est la sixième fois depuis six ans que le coffre-fort du bureau de postes de West Stockbridge est enfoncé.

Lowell Textile School

CLASSE DU SOIR.

Un système d'instruction, en mécanique à vapeur, électricité, dessin mécanique, qui procurera à ceux qui le suivront, assez de connaissance pour passer avec succès l'examen d'engagement devant tous engagements.

Les cours seront offerts en

Filature de Coton
Filature de Laine
Et le Tissage.

Les applications doivent être faites à l'école PARC ST rue D. M.

Jeudi, 13 Oct.
Vendredi, 14 Oct.
Lundi, 17 Oct.
Mardi, 18 Oct.
Jeudi, 20 Oct.
Vendredi, 21 Oct.

Aussi notre terme des grands offices sera ouvert pour ceux qui désirent se renseigner, il sera ouvert depuis 7 à 9 heures P.M. Les cours commencent Lundi 24 Octobre. Pas d'examen d'entrée.

Wm. W. Crosby, Principal

LA CONVENTION

ON VEUT SECOURIR LES GREVISTES DE FALL RIVER

Les délégués veulent la passation d'autres lois sur l'immigration

Hier à sa réunion du matin, la convention des U.T. W., tenue dans la salle des tisseurs a adopté unanimement une résolution favorisant la restriction de l'imigration des pays européens. Voici comment se fit la résolution passée et approuvée:

Vu que la grande emmigration des peuples dans notre pays, venant du continent d'Europe, tend, à moins de restriction, à diminuer les salaires des ouvriers américains.

Qu'il soit résolu, que nous demandions à nos représentants au congrès de passer des lois pour empêcher cette immigration en bloc sur nos rives.

Le comité se déclare opposé à la résolution demandant de faire imprimer les rapports du président et du secrétaire. Le comité est appuyé par les délégués.

Un télégramme a été reçu de la part des tisseurs de New Bedford, en réponse à celui expédié par la convention, disant qu'un comité se rendra devant la convention, si les dépenses sont payées par la convention.

Le secrétaire a répondu qu'il n'était aucune autorité pour offrir de payer les dépenses.

Une résolution a été adoptée pour demander à l'A. F. of L. de nommer un organisateur permanent pour les ouvriers en textile.

Cette résolution diffère de celle offerte, hier qui demandait aux U. T. W. de nommer deux organisateurs, l'un pour la Nouvelle-Angleterre et l'autre pour les Etats du Centre.

Un délégué de Lawrence a soumis des résolutions demandant aux représentants de mettre et aux mains, comme à Lawrence, d'user de leur influence pour organiser les tisseurs de Lawrence en ces deux organisations et de leur côté fait savoir que la question était soumise au comité exécutif.

Dans le cas d'insuccès définitifs de U. T. W. une résolution a été soumise recommandant l'établissement de cet organisme, qui aurait pour but de faire cesser tout travail dans les usines où les ouvriers refuseraient de se joindre à l'organisation.

Le rapport du comité exécutif contenant une copie de la constitution de l'organisation de l'U. T. W., laquelle sera distribuée à toutes les unions locales.

Une résolution concernant l'apprentissage dans le métier a été de nouveau référée au comité.

Dans l'après-midi l'on a considéré plusieurs questions incidentes de l'avant-midi et des décisions ont été prises.

Le secrétaire a reçu avis de correspondre avec le président Gompers, de l'American Federation of Labor, afin de faire un autre assessement sur les 2,000,000 de membres de l'A. F. L. pour venir en aide aux grévistes de Fall River.

Une convention venant de l'A. F. of L. a été reçue pour inviter un délégué à assister à la convention de ce corps qui aura lieu à San Francisco, le 14 novembre. Une motion demandant que le futr président soit nommé délégué fut mise aux voix mais aucune décision n'a encore été prise. La reste de l'après-midi s'est passé pour préparer la visite des délégués à Lawrence. La convention s'est ajournée à 5 heures. Le retour de Lawrence s'est effectué à 7½ heures. Ce matin l'on a procédé à l'élection des officiers.

LA FEUILLE D'ERABLE ET SES CADEAUX

qui sont de double valeur C'est ce qui les rend si populaires.

$1 de timbres avec une cuillère à pot de 10c, $1 de timbres avec une clef de Poêle de 10c, $1 de timbres avec un cadeau de $1, $1 de timbres avec une chaudière à charbon. Cette semaine chez A. C. Blanchette Co., 78 Chevrier, ou 212 Allen.

SONGEZ-Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Chartier. C'est assez dire ici que vous vous procurerez toutes sortes de bois de construction, d'emmagasinage, faits pour des prix raisonnables. 228 rue Aiken.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ELLES SONT TOUJOURS EFFICACES.

LES PILULES DU DR JACQUES pour les rognons sont entièrement différentes des autres pilules de ce genre, en ce qu'elles agissent plus directement sur les intestins, attaquant le mal à sa source. Elles sont tout aussi efficaces dans des cas de

constipation, de lumbago, de rhumatisme, de névralgie, d'affections biliaires, des rognons, de dérangements de la vessie ou du foie, de jaunisse, de maux de tête, d'insomnie, de vertige, de tendance à l'évanouissement, de fébrilité et PARTICULIEREMENT des nerveux. Pour ceux qui ont besoin d'un purgatif doux, ces pilules sont sans égales. ON DONNE GRATUITEMENT des conseils gratuits par lettre aux personnes qui les demanderont, car vous êtes en cela un client régulier. Envoyez une lettre à notre médecin spécialiste, qui vous dira ce qu'il faut faire pour votre cas particulier. Il vous répondra promptement, car il a votre adresse avant même que vous ayez cacheté votre lettre. Ecrivez à JACQUES MEDICINE CO., P. O. Box 1064, Boston, Mass.

Bons - Bons Frais

CHOCOLATS EXQUIS

Des fameuses marques "LENOX" et "LOWNEY."

Les meilleurs ne veulent pas toujours dire les plus dispendieux. Il sont sûrement les plus purs, les plus délicieux et les mieux confectionnés.

Nous tenons ces chocolats et les vendons au même prix que les produits inférieurs à 40 cents la livre.

ROCHETTE & DELISLE

Rue Merrimack.

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles, Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

Tous les articles pour un Jardin.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vendrai tout simplement à moitié ou tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns on peut voir l'eau de la ville et le gaz installés. Pawtucketville, comme vous savez, est une des plus belles parties de la ville, et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 81, 4227 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 75 x 118, 8850 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 70 x 118, 8260 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 45 x 85, 3825 pieds carrés $150
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 4700 pieds carrés $175
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 90, 3720 pieds carrés $100
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 90, 3600 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 90, 3600 pieds carrés $125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 118, 4274 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés $100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 80, 3200 pieds carrés $100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, faites-vous si vous en voulez un ou plus.—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 46 rue Merrimack.

Pour remplacer les Timbres

Nous donnons des cadeaux a nos clients.

Toute personne achetant pour $10 à notre magasin, dans un temps non limité, nous leur donnerons une magnifique image encadrée. Venez les voir dans notre vitrine.

American Cloak & Suit Store

458 RUE MERRIMACK

Aussi Chapeaux de toutes sortes. Comptant ou à crédit.

Nous parlons français.

NOUS avons justement ce que vous désirez.

POELE

Beaver Oak.

C'est une vraie beauté, beau coup de nickel, garnitures déplacables, tuyaux ajustant parfaitement en arrière du poêle. Très magnifique dans ses dessins, très bon marché, et nous en vendrons un sur paiement facile.

Justement ce que vous désirez !

Venez nous voir avant d'acheter un poêle.

M. Bellefontaine & Co.,

207 rue Aiken et 197 rue Middlesex

CHEZ GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack

Pour cette semaine jusqu'a Samedi,

Nous vous invitons a venir voir les splendides valeurs que nous offrons en chaussures pour Hommes et femmes à

$2.50

Elles sont directes des manufactures et faites d'après nos propres instructions, et c'est ici que vous épargnez.

GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
278 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 21 Oct. 1904.

L'homme ne descend pas du singe, mais bien du chevreuil, on le prend si souvent pour cet animal, dans les bois, depuis quelque temps.

Une bonne nouvelle a bien été annoncée aux ouvriers. Les manufacturiers Hoott doivent rouvrir leurs portes dans une dizaine de jours.

On a parlé de bonnes choses au Smoke-Talk d'hier soir, chez les messieurs du Club Social, mais on n'a pris encore aucune décision. Il serait opportun pourtant qu'on convoque une assemblée à laquelle telle décision fut prise.

M. Parker et ses amis prétendent que nous avons gaspillé $600,000,000 aux Philippines, M. Olney va plus loin et porte la somme à 70,000,000, sans cependant détailler les différentes dépenses. Un orateur républicain devient de prouver la fausseté de ces assertions, chiffres en main. Lequel faut-il croire, celui qui affirme sans prouver ou celui qui ne dit rien qu'il ne prouve?

"La menace de la marine"

Nous avons reçu de la American Peace Society de Boston un pamphlet qui porte en titre: "Menace de la marine." Le pamphlet, nous dit-on, est distribué dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre et les Etats du centre par les églises dans les petits villages; on les donne aux fidèles à leur sortie de l'église. Ce pamphlet contient une déclaration disant que la marine américaine coûte maintenant $6.00 par année à chaque famille. Ce qui est un peu plus que $1.00 par tête. C'est-à-dire que cette société réapprouve que nous dépensions un dollar par personne, par année, aux Etats-Unis, non dans un but d'offensive, mais pour assurer la paix à ce pays en le garantissant contre l'invasion des autres nations. Nous dépensons un dollar par année pour nous garantir contre l'attaque injuste d'une ou de plusieurs autres nations du globe, pour protéger nos vies et notre propriété.

Les membres de la American Peace Society, nous n'en doutons pas, quand ils se couchent le soir, ont le soin de fermer leurs portes à clé, qu'ils demeurent à Boston ou dans les villages de la Nouvelle-Angleterre. Ces mêmes membres de la Peace Society ont, dans leurs bureaux privés ou bureaux d'affaires, des coffres-forts auxquels ils confient leurs valeurs et leurs documents importants. Il ne s'attendent pas à une invasion, ils ne s'attendent pas à être volés, ils ne s'attendent pas à être tués, et cependant, ils prennent toutes les précautions qu'un homme bien équilibré doit prendre pour protéger sa propriété et sa vie et des membres de sa famille. Et, mes amis, comme nation, nous dépensons un dollar par tête par année pour protéger la propriété et la vie de soixante-dix millions de personnes contre un ennemi étranger, bien que nous ne nous attendions pas à cette agression, bien que nous ne la recherchions pas.

Un ne peut accuser un pamphlet de la tendance de celui-ci d'être autre chose que ce qu'il est, une pure et simple menace.

Orangeine et Sens Commun

Vous acquerrez dans journées heureuses, à la place des souffrances que vous avez endurées alors.

CLUB SOCIAL

UN GRAND SMOKE-TALK, HIER SOIR, DANS SES SALLES

On a fait la connaissance des candidats en vue du quartier 7

Le grand smoke-talk organisé par le Club Social de Pawtucketville et des Environs, depuis si longtemps attendu a eu lieu, hier soir, et a été couronné d'un succès très grand, tellement grand que M. Joseph A. Légaré, secrétaire particulier du congressman Butler-Ames, n'a pu s'empêcher de s'écrier, en prenant la parole, qu'il assistait à l'un des plus beaux smoke-talk qu'il ait vus, et Dieu seul sait s'il en a vu des smoke-talk, bien qu'il soit encore très jeune.

Dès avant l'heure fixée pour la réunion, une grande foule envahissait l'hospitalière salle des délibérations du Club Social et lorsque M. Sinai Matte ouvrit l'assemblée il aurait été difficile, sinon impossible de trouver un siège libre.

Après avoir dit quelques mots, M. Matte, sur proposition de M. Emile Gélinas, appela M. L. N. Milot au fauteuil présidentiel. Nous ne voulons pas blesser la modestie de M. Milot, mais que l'on nous permettre de dire qu'il a fait un maître des cérémonies idéal, dans une réunion comme celle d'hier. Il a pensé à tout, à appeler les orateurs et à faire distribuer les rafraîchissements, les pipes, le tabac, en temps propice. De sorte que le smoke-talk qui ne s'est terminé qu'après 11 heures, a été trop court pour toutes les personnes présentes. Jamais l'aiguille qui veut que les belles heures soient courtes, n'a trouvé meilleure application.

M. Milot, en assumant sa charge, a donné quelques avis aux orateurs et ceux-ci se sont religieusement conformés aux désirs du président. Il a dit entre autre chose que le club Social était composé de membres des deux partis, il aimerait que l'on s'abstint de parler politique. Il demanda aux candidats de faire valoir leurs prétentions aux postes convoités sans s'attaquer au parti adverse.

Prenez, dit-il, par exemple d'autres associations qui ont voulu forcer la politique dans tout ce qu'elles ont fait. Elles sont maintenant dans le domaine du passé, oubliées même par leurs plus chauds partisans.

Avant de reprendre son siège, M. le président appela les candidats et quelques amis du club à venir prendre place sur l'estrade. Voici les noms de ceux qui se sont assis à la droite et à la gauche du président: MM. Omer Allard, Léon Marcoure et le conseiller McIntyre candidats au conseil; M. Sinaud Fontaine, candidat à l'échevinage; M. J. Gormley, candidat à la législature dans le 25e district Middlesex; MM. Joseph A. Légaré, Maxime Lépine et Louis Lebrun.

M. Omer Allard fut le premier orateur. Il n'a que des bons mots pour le club, le dévouement qu'il a toujours montré certain nombre de ses membres, aussi pour la législature. Il dit que s'il est élu il saurira ses propres intérêts, sans se laisser influencer par M. Gormley, candidat démocrate. Il se prononça en faveur du conseil que lorsqu'elle lui semblerait bonne, et sera de n'importe quel côté.

M. Gormley a été exposé d'être accusé un peu en retard puis il a fait valoir dans ses titres à la candidature. Vous les connaissiez qui le connaissent et qui savent l'apprécier comme homme politique et comme citoyen intègre, l'ont fort applaudi.

M. Gormley, candidat démocrate à la législature, a dit tout le plaisir qu'il éprouvait de se trouver dans une assemblée comme celle-là. Il vanta les clubs comme les seuls endroits où l'on se forme pour devenir orateurs et par contre utile à son pays en en prenant la défense en temps et lieu.

Pendant toute la soirée, les rafraîchissements furent généreusement servis. L'on a fumé du tabac délicieux dans de magnifiques pipes de plâtre d'un blanc immaculé.

Puis parlons un peu du chant, car il en valait réellement la peine, puisque nous avons entendus des artistes comme MM. O. Desmarais, A. Duval, Alfred Duval, Nap. Grandchamp, Joseph Mercier, Arthur Vincent, M. Leclerc Paradis, fonna des chansons du genre qui ont fort plu, M. J. Marchand a déclamé "L'Enfant de Paris" de Villemare, il y eut encore quelques chansons, puis l'on s'est séparé enchantés de la veillée.

Avant de déclarer l'assemblée close, le président dit quelques mots pour inviter toutes les personnes présentes à assister à la partie de whist annuelle que le club donnera le 17 novembre dans la salle Vincent. Ces parties de whist ont toujours bien vers l'époque de la fondation du club. Les billets sont en vente.

PAWTUCKETVILLE S'EMMELLIT

La construction est toujours très prospère et il ne se passe pas de mois, sans que nous voyions tout à coup de beaux édifices, surgir de leurs fonds dans à Pawtucketville. Il y a dans cette partie de la ville plusieurs compartis, très très entreprenants parmi lesquels nous voyons M. Vital Robert, syndic des pauvres.

M. Robert est à l'heure actuelle à mettre la dernière main à la construction d'une superbe et massive maison de dix chambres qui s'élève majestueusement à l'angle des rues Pitts et Mount Hope.

M. Robert n'a rien négligé pour rendre tout le confort moderne dans cette maison. Il y a installé un système de chauffage parfait, eau chaude et eau froide, buanderie, etc.

LES TAXES

Plus de $500,000 tombent dans le autre municipal, hier

Les contribuables de Lowell avaient jusqu'à hier pour payer leurs taxes dans que l'intérêt leur soit chargé.

Les bureaux du trésorier ont regorgé de monde durant toute la jour-

PUTNAM & SON CO.,
166 RUE CENTRAL

Habits Extrêmement Elégants pour Jeunes Gens

Le plus Remarquable Etalage que nous ayons fait

Nous montrons aujourd'hui, dans le département des jeunes gens, des habits plus nouveaux, plus gais, plus élégants, plus up-to-date dans les grandeurs de jeunes gens que l'on peut en trouver dans n'importe quelle maison de confection de Lowell. Plusieurs des habits de ces lots pour jeunes gens mesurent jusqu'à 38 de poitrine—une mention qui a eu un grand succès.

Tout habit est taillé d'après les patrons de cette saison. Les gilets ont des collets qui serrent, les épaules très larges du devant qui conserve toujours sa forme. Les pantalons sont genre "peg top" ou régulier.

Pour montrer les grands avantages qu'offre cet assortiment d'habits de jeunes gens, qui se vendent de $8 à $20, nous donnons plus bas quelques détails sur quelques-uns de ces lots marqués à prix populaire.

10 patrons d'Habits de Jeunes Gens, à $8.00

Gilets sans à doubles ou simples revers, larges épaules, collet à bel ajustement, en Thibet tout laine en chévriotte affrayante. Tous à..... **$8.00**

9 Styles d'Habits de Jeunes Gens, à $12.00

Sacs à doubles et simples revers, collets finis à la main. Worsted noir non fini, très jolie chévriotte worsted brunes mélangées et worsted de fantaisie. C'est la première fois que des habits avec collets finis à la main sont offerts à moins de $15 Ceux-ci **$12**

19 patrons d'Habits de Jeunes Gens. à $10.00

Sacs à doubles ou simples revers, épaules très larges, devants qui se retiennent, pantalons "peg top", très bien taillés. Beau Thibet noir, chévriotte brune, éclatante, worsted à surface unie ou de fantaisie. Egaux à n'importe quel habit vendu deux et trois dollars plus cher ailleurs. Ici **$10.00**

22 Styles d'Habits de Jeunes Gens, à $15.00

Un étalage extraordinaire d'habits avec collets finis à la main et plusieurs lots avec bostonnières finies à la main, ce sont pratiquement des habits de pratique qui vous coûteraient $10 et $15 de plus faits sur commande. Doubles et simples revers, en Iman Thibet noir worsted non fini, brun uni, nouveaux mélanges brun et gris, en chévriotte worsted et worsted à surface rude. C'est la plus remarquable collection d'habits de haute qualité que nous ayons encore offerte à **$15**

Commis Canadiens---MM. Chs. G. Weibrenner et Alf. E. Faucher.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Jeudi après-midi, 20 Oct.
La grande histoire de cœur de la vie de New York.

"Little Church Around the Corner"
Action dramatique. Fort en émotion. Magnifique mise en scène. Sensationnel en tableaux magnifiques effets scéniques.
Matinées des prix spéciaux pour dames.
Prochaine attraction "Secret of the Subway."

ST. LOUIS ET RETOUR **$24.00** LIT DOUBLE **$3.25** pour aller seulement.

Les Nouveaux **CHARS TOURISTE** Perfectionnés ET Sans Egal du Pacifique Canadien, faisant AUCUN CHANGEMENT chaque jour de Boston et Halifax tout le long du chemin.

H. J. Colvin, D.P.A., 362 rue Washington, Boston.

PAPETERIE du GOUT
en boites et autrement dans les nuances les plus nouvelles à **10 et 25c** la boite
A la PHARMACIE **Rochette et Delisle.**

Manteaux en Covert
Des plus Nouveaux Styles

Le modèle est d'un Drap Covert d'une pesanteur moyenne, 46 pouces de long, nouvel ajustement serré et droit dans le dos, devant avec doubles revers. Le collet et les revers sont magnifiquement garnis de boutons de fantaisie et raies de joli stitching. Les plus nouvelles manches, bouffantes en bas du coude et finies plus haut de jolis cordés. Ce Manteau est double en beau satin de grandeur du corsage. Toutes les coutures sont recouvertes. C'est un manteau qui est une spécialité cette saison à

$16.75

Les milliers de clients réguliers emploient notre "Beau Crédit" dans des magasins au comptant pour leurs vêtements grâce à notre plan. Pourquoi ne payez-vous pas maintenant—vous aussi—notre système.

PAS D'ARGENT COMPTANT

Cæsar Misch CASH OR CREDIT
220 Rue Central.
A. STRAUSS, GERANT.

COUR DE POLICE

UN HOMME ACCUSE DE VOL PARCE QU'IL ACHETE UN CHEVAL QUI NE MARCHE PAS SEUL

Il ne faut pas prendre le bien d'autrui sans permission.—Les ivrognes en cour

Un infirme du nom de Luther Copp avait fait arrêter un nommé George Washington Thornton, pour vol d'une voiture et d'un attelage, samedi dernier sur la rue Grefn.

Il s'est rendit à l'encan de M. Keyes, samedi, et là il rencontra Thornton. Ce dernier voulait acheter un cheval et Copp décida de fui vendre son cheval pour $5. Mais l'évidence démontra que Copp n'a reçu que $4. Thornton voulait se rendre chez lui en voiture et Copp lui prêta sa voiture et son attelage pourvu qu'il les lui rendit. Mais depuis ce temps il n'a pas revu sa voiture ni son attelage.

M. Thornton démontra que le cheval n'est pas en condition de marcher. Depuis qu'il l'a mis dans son écurie samedi soir pour lui donner son souper et depuis ce temps-là il n'est plus capable de le faire sortir. M. Thornton fut trouvé non coupable.

Georges A. Lucier plaida coupable à l'accusation du vol d'une paire de clippers connis au détriment de Pierre A. Chaiant, et fut condamné à $10. L'accusation d'ivrognerie portée contre lui fut placée au dossier.

John F. Buckley fut condamné à aller au State Farm, pour sa cinquième offense d'ivrognerie depuis le mois de juin.

Mary P. Kane et Thomas Lesage, deux fidèles arriteurs du dieu Bacchus furent condamnés à quatre mois à la prison de la ville.

Thomas Dulligan et Frank W. Merrill furent condamnés à quatre mois d'emprisonnement chacun, mais tous deux en ont appelé à la grande cour.

Les ivrognes condamnés à l'amende furent: Thomas McAdams, $2; Samuel Grenon, $2; Fred Griffon, $2; et Julia Carroll.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

M. Siméon Lagassé, agent d'immeubles de Centreville, avait convié plusieurs amis à sa résidence, hier soir, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Lagassé. Inutile de dire que la fête fut splendide et la réception royale.

Mme Lagassé a reçu un grand nombre de beaux et riches cadeaux parmi lesquels nous voyons une magnifique bague ornée de diamants, don de M. S. Lagassé; une horloge de salon, don de M. J. A. Filion; un magnifique vase, don de M. Elie Delisle; un plateau à salade, don de M. Joseph Delorme; un vase de salon, don de Mme R. Saulnier, une cuellier en argent, don de Mme A. Vigeant et plusieurs autres cadeaux.

Durant la veillée il y eut du chant magnifique par MM. Arthur Delisle, Georges Filion, J. Delorme et Marcel Roussel.

Nous avons eu le plaisir d'applaudir au piano Mlles Ida Saulnier, Aurore Delisle, Virginie Filion, Berthe Roussel et Mme J. Delorme.

Il y eut aussi une intéressante partie de whist dont sortirent avec le premier prix, M. et Mme Wilfrid Cadoret. M. Ambroise Vigeant et Mme J. A. Filion eurent les prix de consolation.

Pour faire les honneurs de la maison Mme Lagassé était assistée de Mme Delorme, inutile de dire que le service fut idéalement fait.

PREPAREZ-VOUS POUR LE FIRE

Quand vous vous attendez au mieux. Assurances contre le feu sur les édifices et leur contenu émises par l'agence de Frank M. Brogan, 60 Merrimack Washington. Ecrivez, téléphonez ou allez au bureau.

CLUB LA MATINEE

Le club La Matinée a eu sa première réunion de la saison hier après-midi, à la résidence de Mme Georges E. Mongeau, rue Fletcher. Ce fut un charmant petit événement sociale. Il y eut partie de whist et lunch.

NOTES PERSONNELLES

M. F. N. Labelle, l'ueuliste est revenu ce matin de St-Jean, P. Q. où il avait été appelé au chevet de son frère Joseph qui est dangereusement malade.

Mme D. Gaulin nous a quittés, hier soir, pour le pays natal, où elle est appelée au chevet de sa mère malade. Mme H. Germain de Montréal, pendant son voyage elle ira rendre visite à sa sœur, le révérende S. Marie du St-Redempteur des Servantes de Jésus-Marie, à Hull, Ottawa.

LE R. P. CONSTANTINEAU

Le révérend père Constantineau, O. M. I., provincial de l'Ordre des Oblats pour le sud des Etats-Unis et pour le Mexique qui était en visite chez ses parents de Lowell depuis son retour d'Europe, est parti pour San Antonio.

Le religieux passera d'abord par New York, de là il se dirigera vers Washington où il sera l'hôte de Mgr Falconio, délégué apostolique, pendant quelques jours. Ensuite le père Constantineau ira à Détroit où il visitera l'une de ses sœurs, la révérende sœur Pierre Canisius.

La Lutte

Eugène Tremblay, le champion des lutteurs light weight du Canada, est arrivé ce matin à Lowell, accompagné de son gérant, M. Kennedy.

Il se dit en condition pour donner du fil à retordre à son adversaire de cet après-midi.

Ce champion comme plusieurs l'ont pu constater cet avant-midi, a 5 pieds 2 pouces 3-4 de grandeur, mesurant 42 pouces de poitrine, à l'état normal

Charles Jackson est arrivé ce matin de Brockton, en bonne condition et confiant de son entreprise.

Tremblay a fait une courte visite à nos bureaux, où il a eu le plaisir de serrer la main à plusieurs compatriotes, de ses admirateurs. Le lutteur a l'air confiant, mais on a remarqué que malgré sa grande habilité et sa force prodigieuse, il parlait bien humblement. Ce n'est pas de ces fanfarons qui savent se vanter, mais vaillent très peu à l'action.

PANIQUE DANS UNE EGLISE

St-Dominique, Bagot, 21 — Une panique a eu lieu avant-hier dans l'église de St-Dominique, pendant l'office des Quarante-Heures.

Une foule immense remplissait l'église et, après la prière du soir, notre père prêcheur monta en chair pour faire un sermon de circonstance. Il en était à peu près au quart du sermon lorsqu'un bruit épouvantable se fit entendre dans l'église. On eut dit que l'un des jubés s'écroulait.

Les personnes présentes se précipitèrent dans les escaliers avec une telle frayeur que l'on s'apercevait à peine que l'on marchait sur les corps de ses semblables. On se bouscluait, on se poussait avec une telle violence qu'un homme tenta par-dessus le bras d'un escalier et faillit écraser les personnes qui se trouvaient en bas.

Le bruit provenait de la chute d'une bûche qui se trouvait près du clocher, entre la voûte et la couverture de l'église. Cet bûche est tombée sur une petite pile de planches. Plusieurs hommes sont montés et sont allés chercher la pièce à conviction. On peut se figurer l'ensemble des conversations à la porte de l'église, au sortir de l'office.

N'oublions pas de dire qu'en parlle les personnes sorties sont revenues et ont entendu le sermon.

BEAU CREDIT, RECOMMANDABLE ET GRATIS.

E. D. SHADDUCK & CO.

La plus grande maison de Vetements a Credit de Lowell.
206-214 RUE MIDDLESEX.

Vous êtes intitulés au même beau traitement et aux plus bas prix des marchands qui vendent au comptant, quand vous demandez pour le faire charger c'est comme si vous payez comptant. C'est une manière de faire votre choix et de dire au commis si vous désirez ouvrir un compte.

C'est la chose la plus facile du monde. Toute chose de ce magasin doit valoir son argent on votre argent vous est remis

Pardessus pour Hommes
Ils veulent facilement $18, et vous le payerez ce prix au magasin du bas de la ville. Un grand assortiment pour

$15.00

Costumes et Manteaux Pour Dames
A une épargne de vingt pour cent de

$13.00 a $40.00

Vêtements pour Enfants, Garçonnets ou Fillettes—Costumes, Robes, Manteaux et Pardessus—Votre compte est sollicité.

Specialite pour la vente de samedi
CHEZ MME.
GREGOIRE

1 Lot de chapeaux garnis à $2.98 toutes les beautés.

1 Lot de magnifiques chapeaux garnis faits de velours et de soie et jolies plumes et ornement pour : : : : : : : $3.48

1 Lot de chapeaux garnis faits de poil de chameau et de chenille et de ruban de soie pour. : : : : : : : $3.98

5 Lots de magnifiques chapeaux garnis de $4.48 a $10.00, toutes les beautés et faites des meilleurs tissus.

100 chapeaux garnis pour enfants, pour la vente de samedi : $1.98
Un autre lot de chapeaux garnis pour enfants de : $2.98 a $4.98
Chapeaux non garni pour enfants : : : : : 48c a $1.48

Chapeaux prêts à porter, valeur de $1.98 à $3.00 pour la vente de samedi 98c, ne manques pas ce bargain.

300 Chapeaux prêts à porter $1.84, $1.98, ils valent le double.

1 Lot de jolis chapeaux pour $1.98, vaut le double.

5 Caisses de chapeaux Gage, en noir, bleu, brun, rouge, vert et castor pour 98c et $1.25 pour samedi seulement.

3 Caisses de chapeaux en poil de chameau non garni, dans toutes les plus nouvelles formes et couleurs pour : : 48c, 75c, 98c, $1.25, $1.48

2 Caisses de chapeaux prêts à porter en brun et gris pour la vente de samedi 48c.

Chapeaux de poil de chameau blanc de 98c a $1.90.

Chapeaux castor dans tout les styles et couleurs pour $2.25, pour la vente de samedi seulement, ce sont des chapeaux réguliers de $4. Ne manquez pas cette chance.

Magnifiques plumes Autriches noires de $1 a $6.

Nous avons une spécialité de plumes noire de 20 pcs pour la vente de samedi, $6.00 prix régulier $10.00.

500 magnifiques ailes, pour la vente de samedi 50c, prix regulier $1.50.

Ailes blanches et noires, 10c, 15c et 25c la paire, elles valent le double.

Jolies plumes de toutes les couleurs juste la chose pour les chapeaux Gage 98c, prix régulier $2.00.

Pompons dans toutes les couleurs : : : : 25c a 98c

Une ligne complète de marchandises de deuil aux plus bas prix.

Voile de chiffon dans toutes les couleurs pour : : 50c et 75c

ILS SONT REMPLACES

Les inspecteurs de navires de New York perdent leur position

Washington, 21 — Le secrétaire Metcalf a hier reçu la démission de James A. Dumont, inspecteur des coques de navires, et Thomas H. Barrett, inspecteur des bouilloires, de la commission d'inspecteur de steamboats, du deuxième district, New York, qui ont été condamnés pour négligence dans l'enquête sur le désastre du Slocum.

Le secrétaire Metcalf, après avoir reçu les accusations et les défenses, a accepté les démissions de Dumont et Barrett et a nommé pour leur succéder le capitaine Henry H. Beely, actuellement inspecteur des coques de navires à Boston, et Théo Merrereau, qui était assistant inspecteur des bouilloires à New York.

TRANSLATIONS DE RESTES

Québec, 21 — Les dames religieuses de l'Hôtel Dieu du Sacré-Cœur font relever les cercueils des dames fondatrices de cette institution qui ont été enterrées dans le cimetière du couvent. Quelque quarante cercueils seront transférés dans le nouveau cimetière, dimanche prochain. Cet événement sera marqué par une cérémonie religieuse à laquelle présidera sa Grandeur Mgr Bégin.

LES SOCIALISTES ITALIENS

Rome, 21 — Le parti socialiste a publié son manifeste électoral en ce moment au programme du gouvernement, rendu public hier.

Les socialistes disent que le gouvernement a cette heure de haute réaction créée par la coalition cléricale manifeste aussi des sympathies démonstration de la solidarité des prolétaires et une grande sécurité que la conscience politique était mûre pour la grève." dans ce conflit. Les intérêts de classe ont été brisés. Personne quelque peut en sorti cette lutte sur le support de sa force ou grève."

Le manifeste critique ensuite l'imposition de taxes trop élevées, les dépenses occasionnées par le militarisme et l'inique système fiscal en existence."

Il conclut que dans le programme du gouvernement il ne se trouve que deux articles assez clairs: celui qui touche à l'augmentation de la force de police, et celui par lequel on demande que les dépenses militaires ne soient pas diminuées.

Les socialistes, eux, demandent la réduction de toutes les dépenses qui ne rapportent aucun bénéfice; la réduction des taxes et des réformes économiques, politiques et morales sulfisantes, destinées à hâter l'avènement de ce régime de justice et de paix qui est le véritable socialisme."

Le manifeste se termine par une expression de l'espoir que le pays élira un plus grand nombre cette année des députés du parti socialiste.

DISETTE DE WAGONS

Portland, Ore., 21 — On a cessé d'acheter le blé en Oregon et en Washington pour l'expédier à Chicago et sur les marchés de l'est.

Les compagnies de chemins de fer ne peuvent disposer de wagons en nombre suffisant pour le trafic.

On estime que 15,000,000 de boisseaux de blé environ ont été achetés pour être expédiés dans l'est, mais jusqu'ici on n'en a reçu que la moitié des quantités qui ont été remplies.

Voyez notre Vitrine — Vous deviendrez notre client
CHEZ **ROY & O'HEIR**
Trading Stamps 2 pour 1 Aujourd'hui et Samedi
B. et M. Blue & H. Green

——Un Coup d'Œil dans notre Vitrine——

Nous avons une exhibition aujourd'hui, la plus grande ligne de Pardessus pour hommes, garçons et enfants de la ville. Des marchandises que nous garantissons ne pouvant être surpassées, considérant la coupe, l'ajustement et la qualité.

Pardessus de longueur moyenne pour hommes,	$5 jusqu'à $20
Voile Pardessus à ceinture pour hommes,	$5 jusqu'à $22
Pardessus pour jeunes gens,	$4 jusqu'à $15
Pardessus pour enfants,	$1.49 jusqu'à $5

N'avez-vous jamais magasiné avec nous ?
Le Petit Magasin au Gros Commerce,
88 rue Prescott. En face de la rue Market.

BLESSE AU TRAVAIL

Woonsocket, 21 — M. Joseph Lavoie domicilié au No 284 rue Clinton, s'est fait saisir la main dans la machine d'une carde à la River Spinning Co, et a reçu de graves blessures.

Le blessé a été conduit chez le médecin de la compagnie qui a fait le pansement.

M. Lavoie a eu le dessus de la main droite et les quatre doigts grièvement blessés.

MONUMENT DE PAIX

Seattle, Wash., 21 — Plusieurs ecclésiastiques sont partis pour l'île San Juan, où aura lieu l'inauguration du monument commémoratif le plus important élevé entre l'Angleterre et les Etats-Unis au sujet des questions frontières des deux territoires.

La cérémonie a lieu dans un parc de quinze des deux nations sont unies.

MANUFACTURE NOUVELLE

Millbury, M — Albert Kendrew, de North Attaur a loué à la manufacturiers blanchets et dont la rouvrir sous peu pour y tirer des étoffes en worsted. Une troisième et personnes recommencement la rouvrira sera annoncée.

Cette filature n'a jamais été exploitée en complet depuis le feu qu'il y a eu il y a quelque temps.

DOUBLES TIMBRES SAMEDI

PELLETIER & LEDOUX

MANTEAUX D'ENFANTS

Grande Réduction dans nos prix

3 douzaines de Manteaux en Drap, couleur tan rouge et bleu, vendu à 25 pour rent un bas du prix. Ces Manteaux valaient $2.49, $2.98 et $3.98. Pour samedi à ..... $1.98, $2.25 et $3.00

Autres Manteaux en Elderdown et Velours depuis ..... $1.49 à $6.49

MANTEAUX POUR FILLETTES

Grand choix dans ces manteaux pour jeunes filles. Nous les avons dans les grandeurs suivantes de 4 à 14 ans au bas prix suivants

$2.98, $3.98, $4.50 jusqu'à $5.98

JUPES DE ROBES

Nos Jupes de Robes toutes réduites cette semaine. Un lot de Jupes de Robe pour femmes filles, valant $2.98, pour samedi à $2.49

Un lot de Jupes de Dames, valant $2.98, $3.49 et $3.98. Votre choix à $2.69

GANTS DE DAMES

Nos Gants de Kid sont tous garantis. Nous les avons de toutes couleurs à ..... $1.00, $1.25 et $1.50

Gants en laine pour Dames, fillettes et enfants, à ..... 25c et 50c

Mitaines de toutes espèces à ..10c, 15c, 25c et 50c

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !

Notre département de Chapeaux est plus occupé que jamais cette année. La raison est que nos prix sont plus bas qu'ailleurs.

Nous avons encore pour cette semaine DEUX BARGAINS EXTRA à vous offrir en Chapeaux de rue, forme, en feutre pas garnis.

5 douzaines de Chapeaux de rue, valant $1.49 et $1.69, pour samedi 98c

3 douzaines de formes pas garnis, valant $1.98. Votre choix pour samedi $1.15

Chapeaux garnis, dernière nouveauté,

$1.98, $2.49, $2.98, $3.98 et $4.98

PELLETERIES

Bientôt les temps froids nous arriveront. Une bonne Pelleterie est un grand préservatif tout en étant un article de toilette indispensable. Il en assortiment pour chaque bourse ..... $3.98, $4.98 et $5.98

CONFORTABLES ET COUVERTES DE LITS

Vous trouverez ici tout ce qu'il vous faut pour garnitures de lit. Draps. Couvertures, Couvre-pieds. Confortables.

SWEATERS

Sweaters pour Hommes, Garçons et Enfants

De toutes espèces et de tous prix. N'achetez pas avant de voir notre assortiment.

Sous-Vêtements de toutes espèces

A BAS PRIX

PELLETIER & LEDOUX,

512-514 rue Merrimack.

NOS SOCIETES

Discours prononcé par M. le Dr Payette au banquet du Club Lafayette à Salem

Je me sens vraiment honoré d'être invité à prendre la parole devant cette auguste assemblée, à l'occasion de ce mémorable banquet. Après la joute oratoire à laquelle vous venez d'assister, réchauffé la gloire et la bravoure de l'immortel Lafayette et de notre ancienne Mère-patrie, la belle France, proclamant si hautement les découvertes et les bontés de notre chère nationalité chantant avec tant d'éloquence les beautés et les grandeurs de notre chère patrie adoptive, la noble et libre république Américaine, il me sera qu'une bouche plus autorisée, qui surtout plus éloquente que la mienne, aurait dû être choisie pour traiter un sujet aussi vaste et aussi important que celui-ci. Nos sociétés, de ma sens réelle ment incapable de le faire dignement et convenablement; c'est pourquoi je vous supplie, messieurs et messieurs, de vouloir bien m'accorder une forte dose de votre bonne indulgence.

Et d'abord, c'est un devoir bien doux et bien agréable pour moi d'avoir à offrir au distingué Président, aux officiers et membres du Club Lafayette de Salem, un témoignage de haute appréciation, de félicitations sincères, de cordial encouragement de gratitude profonde de la part du groupe patriotes et américains de Canadiens-français résidant de la cognatie cité de Lowell, qui se rapprochent ici de soir, pour s'inspirer aux vertus et orphelins de ses sociétaires défunts.

Cette enfant mesdames et messieurs, déjà si riche et si active, a certainement tous les traits et tous les charmes qui promettent de faire date dans les annales canadiens-français américains. D'abord elle est essentiellement de notre race, avec des mœurs par nos parents. Elle est née de la pensée généreuse de quelques hommes de cœur, qui ont voulu, en face de l'isolement et de l'abandon, en face de l'indifférence et de l'ingratitude, en face de la mort, qui ne pardonne pas, qui ne connaît ni pitié ni merci, qui ne respecte ni la vertu ni le génie, qui ne connaît ni la vertu ni le génie, qui ne connaît ni la vertu ni le génie, qui ne connaît

The, Cafe, etc.

Special pour Samedi

Pour 65c

1 livre de thé Formosa
1 livre de café.
1 boîte de cacao Admiral
1 bouteille de marinades.

Pour 65c

Sous-sol, rue Merrimack.

Lowell, Vendredi, 21 Octobre 1904

A. G. POLLARD & CO.

Le Magasin des Gens Economes

Nous donnerons les Dark Blue Trading Stamps deux pour un demain.

Le Meilleur Soda Chaud

Se trouve à

L'Innovation

Notre nouvel appareil est ce qu'il y a de plus beau dans cette section.

Nous servons toutes sortes de breuvages chauds.

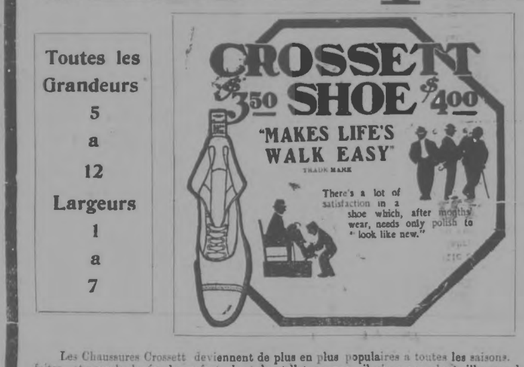
Jamais dans l'histoire de ce grand magasin on a eu une aussi belle perspective pour de grandes affaires que pour les deux prochains jours. Vêtements d'automne pour hommes, femmes ou enfants. Necessités de la demeure et petits articles de luxe dont peu de nous se privent. Les stocks sont à leur apogée et l'étalage de spécialités d'économie que nous pouvons présenter aujourd'hui est un des plus extraordinaires.

3000 Prs de Chaussures de haute qualite pour Hommes

Valeur de $3 a $5, en vente aujourd'hui et seulement

$1.98 la paire

Toutes les Grandeurs 5 a 12 Largeurs 1 a 7



Chaussures Lacées Congress Boutonnees Bluchers.

Les Chaussures Crossett deviennent de plus en plus populaires a toutes les saisons. Elles sont honnêtement faites, et pour la durée, le confort, le style et l'apparence, il n'y a pas de meilleures chaussures pour Hommes a n'importe quel prix. Notre vente de ces chaussures du printemps dernier a été un vrai phénomène. Et maintenant nous vous offrons ces chaussures d'automne et d'hiver a moitie et moins que les prix reguliers.

Le lot comprend tous les échantillons de marchandises de plancher des fabriques des derniers 6 mois. Toutes de bon cuir, tous les plus nouveaux styles. Chaussures valeur de $3 a $5, en vente aujourd'hui a seulement

$1.98 LA PAIRE

Voyez notre vitrine de la rue Merrimack. Rue Palmer, Sous-Sol

Vêtements pour Dames

PRETS A PORTER

Quoique vous pensiez au style ou au prix, vous trouverez ici un choix d'une grande valeur pour votre argent qu'ailleurs. Voici les plus excellentes valeurs pour aujourd'hui et demain:—

25 MANTEAUX TOURIST EN CHEVIOTTE—14 poucos de long, doubles revers et sans collet, à demi doublé en satin, grandeurs 32 à 42. Prix régulier $15, seulement ..... $10 CHACUN

16 NOUVEAUX COSTUMES D'AUTOMNE—Faits de jolis mélanges en Oxford gris, effet brun et bleu. Gilet de 24 pouces, sans collet, avec dos à moitié ajusté et ceinture, doubles revers, devant droit, la jupe est de 11 cercles, grandeurs 32 à 40. Le prix régulier $15.00, seulement ..... $10.00 CHACUN

17 IMPERMEABLES—Les meilleurs parmis qui se vendent cette saison—malheureusement nous ne pouvons pas les donner. Qu'importe nous les vendrons à un très bas prix.

12 à $10 CHACUN—Etalon de $11.50, $12.50 et $13.50.
7 à $12.50—Etalon de $15.
4 à $15—Etalon de $17.98.

Ils sont de bon cuir, mélanges de fait, mesures de vent, d'orfeuille etc., dans ce lot.

21 JUPES DE SORTIE—Faites d'un très beau Mellon Brocade, en nouvelle bleu et noir, à carreau effet de soie rayée, avec une large bande d'ornementation, longueur de 36 à 42. Prix régulier $8.00, seulement $4.75

Toutes nos jupes garnies, avec le Broadcloth, Voile, Cheviotte et Mohair sont marquées juste à moitié des prix réguliers.

Les chaussures à bon marché ne sont pas toujours économiques. Si vous voulez avoir de la valeur pour votre argent, achetez une chaussure qui vous donnera satisfaction. Nous avons une chaussure pour Dames à $2.50 CHACUN

SECTION DE L'OUEST. ALLEE PLANCHER.

Vetements pour Hommes

SWEATERS A 1-3 et 1-2 MOINS QUE LES PRIX REGULIERS.—C'est une grande vente. C'est la ligne complète des échantillons d'un grand "Jobber", comprenant toutes les couleurs et combinaisons, toutes les formes différentes. Aussi quelques jolis Gilets Cardigan. Sweaters pour Hommes et Garçons. Valeur de 50c à $3, réduits à ..... 25c à $4.00

SOUS-VETEMENTS D'HIVER—50 douzaines à moitié prix, comprenant corps et habits Union, grandeurs 40 et 42. Valeur 25c à $4. Notre prix ..... 15c à $2 L'HABIT

1 Caisse de Corps en laine Naturelle, simples et doubles revers, les Caleçons sont doublé et garnis de bandes à bretelles. Corps 34 à 50. Caleçons 32 à 50. Valeur extra $ ..... 75c le Vêtement

NOUVEAU CORPS D'AUTOMNE—Négligés d'une pesanteur extra pour la température froide, manchettes attachées ou séparées. Valeur plus que régulier.

SECTION DE L'EST, ALLEE GAUCHE.

Vetements pour Femmes

FLANELLETTES—Il n'y a pas de ligne de marchandises que nous avons acheté de bonne heure qui nous est si profitable que les Vêtements de Flanellette. Les commandes données l'hiver dernier nous ont assuré ces grandes valeurs que nous n'avons jamais offertes encore.

ROBES—Etoffe pendeloque extra en rose, bleu, noir et blanc avec gris, imprimé et liseré avec des fleurs de la couleur dessus ..... 75c et $1

JUPONS—Unis et garnis de dessus. Qualité extra, bien confectionné $1.50

CORSETS DE $1—Flanelle blanche, faite d'une très belle qualité 69c

SALLE DE l'Ouest, Galerie.

BONS CORSETS

En Corset vous ne pouvez être jamais trop particulier. Un Corset d'un mauvais ajustement ne palliera pas seulement votre figure mais brisera votre robe. Nous avons des ajusteurs et nous garantissons de vous ajuster votre corset correct. Ces que nous vous prix aujourd'hui.

LA NITAS—Notre propre corset, un modèle rapide, pour les figures grasses ou moyennes. Prix régulier $2.50, seulement ..... $1.98 CHACUN

P. D.—Corset Allemand, fait d'un beau coutil $1.50

CORSETS DE $1—Flanelle blanche, faite d'une très belle qualité 69c

SALLE DE l'Ouest, Allée Droite.

Bas Bruns Buster

POUR LES JEUNES

5 Paires pour un Dollar

Ces Bas sont spécialement faits pour une longue durée. Ils sont à une ou deux côtes, semelles et genoux doubles, bonne longueur et noir ne changeant pas. Ce sont les meilleurs de 25c que vous pouvez acheter. Pour une semaine seulement nous pourrons vous en vendre 4 paires pour $1, et vous donné une paire d'extra.

SECTION DE L'OUEST. ALLEE GAUCHE.

Peignes de Fantaisie

POUR 75c CHACUN—Ceux-ci sont montés sur une bordure d'or et d'un beau fini Roman, shell, ambre ou blanc. Vendu généralement à $1.50. Ce qui est le double de notre prix aujourd'hui.

POUR 50c—Peignes avec une monture étroite en or, en même fini et couleur. Prix régulier 1l chacun. Ils sont à moitié prix.

CEINTURES—Voici une belle Ceinture en Taffetas noir. Prix régulier $1.00 ..... POUR 50c

SECTION DE L'OUEST. ALLEE DROITE.

Bargains du Sous-sol

EDREDONS—5 Balles de beaux Edredons pesants, très grands, remplis d'un très bon coton, couvert d'un sikaline. Prix régulier $2, seulement $1.50 CHACUN

COUVERTURES EN COTON—Grande grandeur, gris et tan. Vendu généralement ..... seulement ..... 59c LA PAIRE

DAMAS DE TABLE—Coupons de 2 à 5 verges de longueur, blanchi ou crème, tout pure laine. Prix régulier 50c, seulement ..... 39c LA VERGE

FLANELLE BLANCHE—Coupons de manufactures, bonnes longueurs. Qualité de $1.25, seulement ..... 17c LA VERGE

SOUS-VETEMENTS POUR FILLETTES—Corps et Caleçons ouatés, toutes les grandeurs, vêtements faits pour vendre à 25c. Des seconds seulement ..... 20c CHACUN

BAS POUR FILLETTES—Bas pesants à côtes, semelles et genoux doubles, couleur noir, seulement ..... 12½c la paire

Rue Palmer.

VETEMENTS POUR GARÇONS—20 Habits, doubles revers pour Garçons, en noir, bleu et une variété de tweed écossais, nouvelles couleurs, habits avec font et genoux doubles. Vendu de $3 à $4. Notre prix seulement ..... $2.49 CHACUN

60 Longs Sous-vêtements pour Garçons, faits d'un Oxfords gris pesant avec collet de velours, très bonne doublure, etc., grandeur 8 à 16. Valeur $4, seulement $2.98

100 Reefers pour Garçons, grandeurs 3 à 16, faits très pesants, grand collet pour tempête, etc. Valeur $2, seulement ..... $1.49 CHACUN

75 Reefers, grandeur 3 à 8, Oxford gris et Chinchillaz avec doubleure pesante et forte. Collet en velours et chaud. Le meilleur vêtement qui ne s'est jamais vendu dans Lowell, à ..... $1.49 CHACUN

500 Paires de Nouveaux Pantalons pour Hommes, arrivés hier pour être vendu seulement ..... $1.69 LA PAIRE

Prix réguliers $3 et $4.

SOUS-SOL.

Chapeaux et Modes

Les plus grandes valeurs dans Lowell qui n'ont jamais été offertes dans ce département. Notre connection avec les grands importateurs et manufacturiers nous rendent capable d'acheter des chapeaux et garnitures pour les vendre à environ la moitié des prix réguliers.

Nouveaux Chapeaux non garni ..... 29c à 98c
Chapeaux prêts à porter ..... 98c à $1.98
Chapeaux garnis de Velours et Chenilles ..... $2.50 à $5.00
Pon Pon et Aigles Plumes ..... 29c à $1.98
Plumes d'Autruches, de ..... $2.50 à $7.00

RUE PALMER. ALLEE DU CENDRE.

Nouvelles Etoffes

A ROBES

A 12½c—Etoffes Whipcords, Serges, Drapdiagonales, Henri Twills, sont bons, 42 à 44 pouces de large.

A 25c—Etoffes Whipcords, Serges, Drapdiagonales, Henri Twills, sont bons, 42 à 44 pouces de large.

A $1 à $2—Etoffes Whipcords, Serges, Drapdiagonales, Henri Twills, sont bons, 42 à 44 pouces de large.

RUE PALMER. ALLEE DROITE.

L'Etoile

19e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 22 OCTOBRE 1904. NO. 182.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Gout
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxieme etage.

Temperature

BEAU AUJOURD'HUI EXCEPTE PLUIE DANS LE NORD-OUEST; DIMANCHE, BEAU DANS LE SUD, PLUIE DANS LE NORD; VENTS DU SUD, DIMINUANT DE VIOLENCE.

EN RETRAITE

Les Japonais quittent Shakhe avec précipitation

Les Russes ont capturé 15 canons depuis le 16 octobre

St-Petersbourg, 22 — Le général Kouropatkine, dans une dépêche à l'empereur Nicolas, en date du 21 octobre, dit:

"Les Japonais ont retraité du village de Shakhe au crépuscule le 20 octobre, jeudi soir et sont passés tranquillement le long du front."

Le lieutenant-général Sakharoff dit dans une dépêche à l'état-major général:

"La retraite de l'ennemi de la Shakhe s'est faite précipitamment. Nous avons trouvé dans la ville des armes, des munitions qui avaient été abandonnées par les Japonais qui ont aussi laissé derrière eux, sur notre vieille position un canon, quatre caissons et un wagon rempli d'instruments de toutes sortes.

"Depuis la bataille du 16 octobre nous avons pris en tout 14 canons japonais, y compris neuf pièces de campagne et cinq canons de montagne. Nous avons repris un des canons que les Japonais nous avaient enlevés.

"Il n'y a pas eu de combat le 21 sur le front de l'armée de Mandchourie."

Tokio, 22 — La situation sur la rivière Shakhe n'est pas changée. Les dépêches du maréchal Oyama semblent indiquer que la rivière comme objectif immédiat d'une avance nouvelle. Il y a des points de concentration russes sur le chemin mandchourien au nord de Shahfou et sur le chemin Fushin au nord de Pienoutsipa.

Les apparences sont qu'il y aura une autre grande bataille dans laquelle les Japonais prendront l'offensive.

Copenhague, 22 — Tous les navires de la flotte de la Baltique ont laissé les eaux danoises, après s'être approvisionnés de charbon dans la baie au sud de Skaw. Ils sont partis en trois divisions.

St-Petersbourg 22 — Les armées rivales de la Russie et du Japon retranchés à peu de distance l'une de l'autre au sud de la rivière Shakhe, sont forcées de rester inactives jusqu'à ce que le terrain soit séché et que les troupes soient reposées assez pour reprendre les opérations.

Une dépêche de Moukden rapporte que les Russes se sont contentés hier de bombarder la gare Shakhe et le village voisin de Lamating, les Japonais répondant de temps à autre. Ciel démontre que la gare n'est pas dans la possession des Russes.

Des correspondants russes rapportent que quelques régiments du cinquième corps sibérien ont été engagés dans quelques escarmouches sur la ligne d'avance pendant les derniers jours.

Le premier détachement du huitième corps est arrivé à Kharbin.

Ce matin les francs-tireurs volontaires russes, dans une brume, trompèrent un autre canon qui fut laissé sur le Lone Tree Hill.

SI LES JAPONAIS ETAIENT BATTUS

Londres, 22 — Le "Spectator", revue politique hebdomadaire, a publié sous la signature de M. Mechuen, une lettre qui a vivement attiré l'attention en Grande-Bretagne, et dont il est intéressant de citer les passages suivants:

"Je n'ai jamais pu trouver de raisons sérieuses pour appuyer cette thèse presque universelle ment soutenue, d'après laquelle la Russie serait vouée à une défaite complète. Quelque espoir que les Japonais aient pu avoir, il y a deux mois, de remporter promptement la victoire, cet espoir est actuellement dissipé, quand même le Japon demanderait le concours de la Chine.

"Les armées russes deviendront chaque jour plus fortes. Elles puisent leurs leçons à la meilleure source et elles bénéficient des ressources d'un immense empire qui n'a jamais connu la défaite comme les autres empires l'on connue. Si donc le Japon affaibli par une guerre interminable, n'ayant plus ni soldats ni argent vient à reculer devant son tenace adversaire, s'il se trouve exposé à des dangers plus que la défaite, que sommes-nous prêts à faire, en notre qualité d'alliés des Japonais? Le traité que nous avons signé avec eux ne nous obligs sans doute à leur voir en aide que dans le cas ou quelque autre puissance les attaquerait. Mais si ce traité a quelque signification ou quelque valeur morale, nous devrons, pour notre propre défense, sauver l'existence d'un pays que nous avons reconnu, par le traité en question, comme nécessaire pour nous. Dans de telles conditions, sommes-nous prêts à nous mettre entre la Russie et son ennemi si elle le serrait de trop près, et à accepter les complications internationales qui pourraient résulter d'une semblable attitude? L'éventualité paraît peut être invraisemblable, mais elle est possible et nous devrions nous disposer à y parer. Il est probable que la marche des événements rendra à rebutir à un compromis; toutefois on ferait preuve de légèreté en négligeant d'envisager l'éventualité d'une situation qui pourait devenir ménaçante.

Le "Morning Post", dans son article de fond d'hier, répond franchement à M. Mechuen qu'il est évident que le peuple anglais ne peut pas permettre que le Japon soit écrasé par la Russie.

Le "Morning Post", qui est l'organe de la marine et de l'armée anglaises, termine son article en déclarant que la Grande-Bretagne doit se préparer pour une grande guerre. Reste à savoir quelle est, à ce sujet, l'opinion de la majorité du peuple britannique.

LA POLITIQUE

ELLE EST LA CAUSE DE LA MORT D'UN HOMME

Une discussion dans un bar se termine par l'échange de coups

Bridgeport, Conn., 22 — Andrew Keough, père de l'avocat Keough, de Norwalk,est mort dans un hôpital,hier après-midi, des suites d'une agression.

John H. McMurray, un hôtelier politicien, a été arrêté et plus tard relâché sous $10,000 de caution.

M. Keough dans ses déclarations ante-mortem a déclaré au coroner Dolen, hier midi, qu'il a été battu dans le bar de McMurray pendant une discussion sur la politique. Il a été transporté à l'hôpital, hier matin.

BRUTALITE SANS NOM

UN HOMME TUE PRESQUE SA FEMME DE COUPS

Il fa bat avec un baton, la brûle avec un fer rougi au feu

Elmira, N. Y. 22 — Joseph G. Riley a été arrêté ici hier sous l'accusation de tentative de meurtre sur son épouse. La femme est à l'hôpital où l'on considère sa vie en danger.

Dans sa cellule, hier soir, Riley s'est délibérement de son agression. Il dit qu'il n'est disputé avec sa femme sur une question d'argent. Il la frappa d'abord du poing, la lançant sur le sol. Il lui arracha ensuite ses habits et la battit jusqu'à ce qu'elle eut perdu connaissance avec un manche de fouet. Il lui mit après un fer rouge dans la bouche, lui brûlant une partie de la langue.

FOLLE CONDAMNATION

Binghamton, N. Y., 22 — Pour avoir fumé des cigarettes en présence de son fils, Mme Jennie Lasher a été condamnée à 30 jours de prison par le juge du tribunal de police de cette ville. Le plaignant était le père de l'enfant, qui tout d'abord s'était querellé avec sa femme au sujet de son acte.

Lorsque la sentence a été prononcée, une scène des plus tristes s'est passée au tribunal. Mme Lasher pleurait, et son fils, un gamin de 7 ans se jetant à son cou, ses sanglots redoublé. Les policemen n'ont pu que très difficilement faire lâcher prise à l'enfant qui pleurait également et criait: "Je ne veux pas que vous emmeniez ma maman." Mme Lasher a une fillette de 5 ans qui, comme son frère, s'est accrochée à ses robes et a poussé des cris déchirants lorsqu'on l'a séparée de sa mère.

Les lois de cet Etat reconnaissent comme un délit l'acte commis par Mme Lasher, mais c'est la première fois qu'une affaire de ce genre vient devant les tribunaux.

TERRIBLE BATAILLE

TROIS PERSONNES Y PERDENT LA VIE

Deux détectives et un criminel sont les victimes

St-Louis, 22 — Dans un combat désespéré, hier, entre cinq détectives et trois personnes qu'ils voulaient arrêter sous soupçon, deux détectives se firent tuer et un autre sérieusement blessé et un des prévenus a été tué et deux autres dangereusement blessés. Les morts sont:

John J. Shea, détective.
Thomas Dwyer, détective.
Albert Rose, soupçonné.

MORTE DANS SON LIT

New Haven, Conn., 22 — Mlle Isaphe Hillhouse, fille de feu James A. Hillhouse, le poète, et la dernière survivante d'une des familles les plus distinguées de New Haven, a été trouvée morte dans son lit, hier. Elle souffrait de maladie de coeur depuis quelque temps. Elle était âgée de 67 ans.

CADAVRE RETROUVE

Westport, Conn., 22 — Le cadavre d'un homme que l'on croit être celui de Dennis Sweeney, de Ptchburg, Mass., qui a disparu d'un bateau le 5 octobre au soir, a été trouvé sur le rivage de l'île Sherwood, hier après-midi.

5 ANS DE PRISON

Rutland, Vt., 22 — Emmett Mott, qui a une femme et deux enfants à Proctor, a été hier condamné à cinq ans d'emprisonnement pour tentative criminelle sur une garde malade de l'Hôpital Proctor, il y a quelques semaines.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Deslale, rue Merrimack.

SOUS LES ROUES

Hull, 22 — M. John Girard, charretier de Wrightville, a été transporté à l'hôpital de la rue Water, à Ottawa, souffrant de blessures très graves reçues dans une collision avec un tramway de l'Ottawa Electric Railway.

John O. Girard revenait des scieries de J. R. Booth, monté sur un tombereau chargé, quand en traversant la voie sur le pont des Chaudières, un char venant à toute vitesse frappa sa voiture et le précipita sous ses roues. Dans sa chute, il eut le crâne fracturé à la tempe gauche et reçut de grandes écchigures au cuir chevelu. La jambe gauche est aussi fracturée à plusieurs endroits.

Les docteurs J. U. Archambault et J. Lister furent appelés, et l'ambulance transporta le blessé à l'hôpital.

CONFLAGRATION

Winnipeg, 22 — La partie commerciale de Pembina, N. D., a été presque complètement détruite par un violent incendie. Les dommages s'élèvent à $60,000 et il n'y a presque pas d'assurances.

MARX BERA PENDU

New London, Conn., 22 — Gershon Marx, le fermier qui a été trouvé coupable du meurtre hier, a été condamné à être pendu le 26 janvier. Il se trouve dans la cellule voisine de celle de Joe Wajaop un nègre qui doit mourir le 17 novembre pour un meurtre à Hartford en août.

VETERAN DECEDE

Worcester, 22 — Le détective d'Etat Lewis F. F. Abbott, de cette ville, est mort à North Adams hier matin de pneumonie. Il était âgé de 61 ans et membre de la G. A. R. Il laisse une veuve et une fille adoptive.

PROSPERITE DU CANADA

New York, 22 — Ou mande de Boston que dans une dépêche à un journal de Montréal Sir Thomas Shaughnessy, président de la compagnie du Pacifique Canadien, aurait dit que le Canada ne s'était nullement aperçu de la crise financière qui se fait sentir depuis près d'un an aux Etats-Unis et que pendant cette période, le Canada avait joui d'une grande prospérité, ajoutant que rien ne faisait prévoir un changement dans l'état actuel des affaires.

BELLE ARRESTATION

CINQ PRETENDUS DEVALISEURS DE BANQUES SOUS ARRETS

Ils sont coffrés à Boston de bonne heure ce matin

Boston, 22 — William Hobrook, qui se dit de Minneapolis, et qui est connu de la police sous le nom de "La Trappeur", a été arrêté dans une maison à logements du sud de la ville, de bonne heure ce matin, en vertu d'un mandat l'accusant d'avoir volé la Savings Band de Newtnail, Vt., le 8 août dernier. On a arrêté en même temps quatre autres hommes, John Irving, de Chacica; Frank Nelson, de New York; Ed. Canlon, un Anglais, et James Rogers, de Wisconsin. Des arrestations ont été faites sous soupçons.

L'on a découvert lors de l'arrestation une malle qui leur appartenait et qui renfermait une certaine quantité de nitro-glycerine, des mèches, cinq revolvers de fort calibre, plusieurs centaines de cartouches et une lanterne électrique sourde.

DOUBLE TRAGEDIE

Triste fin d'un ex-policeman de Worcester

Worcester, 22 — Michael J. O'Connell, un ancien policeman de Worcester, s'est suicidé à 12h. 30, ce matin, dans sa demeure de la rue Aetna.

O'Connell a tenté de tuer sa femme en lui tirant une balle en arrière de l'oreille gauche. Ses blessures sont sérieuses.

CLEVELAND A PARLE

New York, 22 — M. Grover Cleveland a fait, hier soir, au Carnegie Hall, son premier discours de la campagne et probablement aussi le seul qu'il fera.

DOUANE BAISIE

St-Thomas, Indes danoises occidentales, 22 — Un bateau à vapeur de Puerto Plata, San Domingo, qui est arrivé ici, rapporte que les Etats-Unis ont saisi la douane à Peurto Plata. Le consell Dominicain ici n'a pas d'information d'une telle saisie.

TUEES PAR UN TRAIN

Providence, R. I. 22 — Mlle Doherty, 10 ans, et Maggie Conningham 12, furent tuées par un train hier en ramassant du charbon sur la voie ferrée.

IL VIENT CHERCHER GUILLEMETTE

Crookjston, Minn. 22 — Le shérif Sullivan est parti pour Woonsocket, R. I., sur réception d'un télégramme du chef de Police Dodge, annonçant l'arrestation de Joseph Guillemette, recherché ici sous soupçon du meurtre de Joseph Mongeon. Guillemette sera conduit ici pour le procès.

RALLY REMIS A LUNDI

Le grand rally républicain qui devait avoir lieu, hier soir, a été remis à cause de la température incertaine. Il aura lieu lundi soir.

Une très grande foule s'était rendue pour prendre part à la procession.

Nous Travaillons avec les Médecins

Nous donnons aux médecins la formule de l'Ayer's Sarsaparilla. Alors ils peuvent dire, quand on le leur demande, ce qu'il faut faire Supposons que vous questionnez votre médecin sur ce remède en cas de sang impur, sang faible, débilité, épuisement, fatigue, anémie. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

William H. I. Hayes

Est un nom respecté par tout le district 25e de Middlesex. Il l'est par tous les membres de la législature.

Les électeurs s'en rappelleront au jour du scrutin et voteront pour

WILLIAM H. I. HAYES.

A. G. Pollard & Co.

Les Dark Blue Stamps, 2 pour 1 Aujourd'hui

Cachemire Henrietta

Cachemire Fin à 19c la verge.

Nous venons de recevoir 3 caissas de coupons de Cachemire et Henrietta de qualité fine, dans toutes les couleurs bleu foncé, gris, rouge, rose, bleu pâle, crême, brun, vert et noir; belle étoffe pour robes, costumes (Shirit Waist Suits), corsages, robes d'enfants, Cachemire valant 25 et 35c la verge

19c la verge

Cachemire Eu Grands Coupons à 9½1 la verge.

Sous-Sol A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES DERNIERS JOURS DE LA MALSAISON

La Malmaison appartient, depuis quelques semaines à l'Etat. M. Osiris, qui l'acquit il y a huit ans, en a fait don au pays, voulant que ces lieux où le premier consul vécut de glorieuses journées, fussent désormais propriété nationale. Un crédit de 25,000 francs sera proposé bientôt au Parlement et l'installation va commencer. Le peuple aura, pour ses beaux dimanches, un château de plus.

La restauration en se donnant, tout récemment achevé, fut difficile mais son propriétaire remet à l'administration des Beaux-Arts un vrai chef-d'œuvre de reconstitution. Que de maîtres différents avaient passé par là, sans remonter très haut depuis les Allemands qui transformèrent en campement cette demeure de Bonaparte, jusqu'au fameux chanoine Rosenberg qui la convertit en garde-meubles! M. Osiris disposa pour cette tâche ardue, beaucoup de zèle et beaucoup d'argent. Il possède, il est vrai, ceci et cela en abondance.

L'Etat-Saint-Cloud, nouvant jusqu'à l'époque napoléonienne n'est donc pas sans intérêt. Nous allâmes voir hier ce qu'il était advenu de la célèbre maison et de son parc, ce qu'il était resté des souvenirs entassés parmi les bouleversements qui l'assaillirent. Un siècle! C'est à-dire des révolutions, des batailles, des régimes divers, et surtout l'esprit nouveau qui, après chaque tempête, lui laisse les souvenirs du passé. Que pouvait-il subsister de Joséphine, d'Hortense, de ces jolies femmes en peu d'heures n'avait pas assagies le chic et l'ironie de Mme de Staël, ni de la bonté! Etait-ce la demeure banale où tant d'hôtes successifs ont, en passant, effacé chacun l'empreinte du locataire occupant, ou quelque chose du passé, de ce passé si proche encore qu'il est toujours présent? Nous avons pensé à Joséphine et à la légende épique parce qu'il y eut Bonaparte, y fut-il encore?

La grille est close, le château désert. Et, lorsque nous entrâmes, il nous parut que Bonaparte et Joséphine n'avaient fait à l'heure peut-être, passé par là.

M. Osiris n'aurait-il conté, et acheté ce domaine.

—Un jour me dit-il, certain poète ou une autre amie m'entretint pour de Malmaison. Une grande partie du parc était alors affectée à la culture maraîchère; on allait vendre la Malmaison, cet après-midi même. La curiosité m'entraînait, et aussi le désir qui m'est personnel de sauver ce qui peut l'être. Je me rendis à la vente, je trouvai les enchères qui, par ma seule présence, arbitrairement amenées à un chiffre respectable, et la Malmaison me fut adjugée.

"La raison était presque en raison. Les artistes avaient grandi au rêve vers des plafonds effondrés, et les murailles mouraient de vastes trous béants. Pas un instant je ne songeai que ce domaine pût rester en ma possession. Je ne suis pas bonapartiste et j'estime que ces souvenirs nationaux doivent appartenir à la nation même. Il y a huit années de cela. J'ai rendu la restauration de Malmaison et dit naïvement au conservateur des collections publiques, me marchant au nez objections des uns et à l'hostilité des autres, et non ouverte encore. Ce n'est pas, à vrai dire, le château de mes Napoléon rêveraient. Ils ne le reconnaîtraient pas. Mais il a retrouvé son caractère, et je crois que c'est le principal.

"Le reste, ce sont les choses, les objets d'art amplissent le château. Alors, durant six années, Bonaparte vint très fréquemment, mais il y passait comme en visite chez un parent,

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
28 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 22 Oct. 1904.

L'entree libre de la matiere brute

Les économistes, de l'école protectionniste ou de l'école libre-échangiste, s'entendent pour dire qu'il n'y a de matière brute que les arbres dans les forêts ou le fer qui se trouve encore dans la terre, tout le reste a coûté plus ou moins de travail, peu importe le degré de perfection auquel on l'a porté. Près de 90 pour cent des articles et commodités entrant dans la production de nos produits de manufacture sont eux-mêmes produits manufacturés et la moitié de la classe ouvrière du pays y a travaillé. La question devient donc simple et il est bon que le comité du Tarif Reform Club soulève la question pour que nous la discutions avant le 8 novembre. Environ 20,000,000 millions de personnes travaillent actuellement aux Etats-Unis, et qu'elles travaillent la terre, ou travaillent dans les manufactures. Qu'elles travaillent dans les mines, ces personnes reçoivent un traitement en salaires de 20 à 30 millions de dollars, qui constituent le pouvoir d'achat du peuple américain et qui forment la base, le fondement de notre grande prospérité. Nous mettons en danger la position de la moitié de ces ouvriers si nous mettons ce que l'on appelle la matière brute sur la liste des matières admises en franchise. Cette mesure aurait pour effet de forcer la fermeture de nombreuses manufactures et nous réduisons d'une manière sensible les droits imposés sur ces matières. Il serait bon que le comité de réforme du Tarif Reform Club demande à ses amis libre-échangistes démocrates et aux rédacteurs des journaux démocrates quels sont les articles sur lesquels ils veulent une réduction de droit.

Quand cette réponse sera faite, nous en remercierons le comité, car nous aurons à discuter une des questions les plus importantes qui se soient élevées dans ce pays depuis Washington et Jefferson.

Une "issue" ineffacable

Un serviteur démocratique moins l'épiderme républicain tout recouvert d'"issues" qui ne peuvent se détacher. Une d'elles porte le nom de "Grève de l'Anthracite". Voici la vérité en effet. La conduite du président Roosevelt, en réglant la grève de l'anthracite en 1902, ne sera jamais oubliée du peuple américain, et encore il est un point de cette action sur lequel on ne semble pas appuyer assez. On a dit et répété que les mineurs n'avaient consenti de concessions en travaillant avant en bonne démocratie pour les patrons et les propriétaires de mines étaient contraints de rendre leurs employés à l'ouvrage, de sorte les contrôleurs reprendre dans leurs fonctions.

Mais le tour est finement à tel point qu'il n'est pas nécessaire de le démontrer. Il est évident que les propriétaires des mines seulement qui ne sont pas tenus à une compagnie ou à une association, mais les compagnies de quelque sorte qu'elles soient. Elles ont toutes passé un accord portant que tous les ouvriers qui n'iront pas à leur ouvrage le 9 novembre seront remplacés par d'autres. Ce n'est pas le droit de vote.

Cette menace a été faite par des compagnies qui n'ont pas le droit de vote. Tant pis pour les gens qui ne paient pas d'impôt. Il n'en a pas été fait de même à l'égard des compagnies qui ont le droit de vote. Tant pis pour les gens qui ne paient pas d'impôt. Il n'en a pas été fait de même à l'égard des compagnies qui ont le droit de vote.

C'EST LE TEMPS
Mettez-vous en ligne et dites aux gargouilles une
Torche de Campagne
(Campaign)
12c chacune
C. B. COBURN CO.
818 rue Merrimack

du Centre. La situation était réellement pénible et la misère commençait à se faire grande dans maint foyer. Il y avait des milliers — des millions — de personnes qui payaient des prix exhorbitants pour une petite quantité de charbon ou qui ne pouvaient s'en procurer du tout. Ce sont ces milliers de personnes qui se rappelleront l'action du président Roosevelt, qui a eu la force de ses convictions et la carrature mettant sur le dos de l'éléphant républicain l'issue de la grève du charbon, issue qui ne veut pas disparaître, à un sens plus véridique que n'entendait lui donner son auteur. Jamais ne s'effacera de la mémoire du peuple américain la belle attitude du président Roosevelt en cette circonstance.

LES JANITORS

UNE DECISION DU CITY SOLLICITOR SUR LES QUATRE GARDIENS DEMIS, CET ETE

Ils n'ont pas droit à leur salaire pour le temps qu'ils n'ont pas travaillé

D'après l'opinion de l'avocat de la ville, les quatre gardiens d'école qui ont été démis par le précédent surintendant des édifices publics, et réintallés le lendemain par le nouveau surintendant, n'ont pas droit à leur salaire pour le temps qu'ils n'ont pas travaillé. Cette opinion a été transmise à la mairie hier. Avant de prendre sa décision du solliciteur de la ville sera finale, car ceux qui avaient fait les réclamations sont aujourd'hui à l'emploi de la ville, et il ne serait peut-être pas prudent pour eux de trop montrer les grosses dents.

Le montant en jeu est d'environ $300, c'est peu, mais c'est beaucoup si l'on considère l'état des finances du département.

Voici sur quoi l'avocat de la ville s'appuie pour donner sa décision: "Les chefs de département ont droit d'engager ou de renvoyer pour ces ou autres causes qu'ils sont besoin d'écrire un avis." Comme conclusion il dit que les quatre janitors en questions, n'ayant rendu aucun service à la ville n'ont pas droit à la réclamation faite.

UN ARTICLE TRES RECHERCHE

Il est très difficile de se procurer un bon pantalon pour garçon. Nous croyons avoir ce qu'il vous faut dans cette ligne. Nous offrons pour 25c de bons pantalons en serges noire et bleue, et en tweed; pantalons épais et très doubles coutures, renforcés et d'un aspect le meilleur pantalon offert à ce prix. Beaucoup de nos confrères vous demanderont 25c pour le même pantalon. Département d'habillement de garçons.

Bouvard A. G. Pollard Co.

ROMAN D'AMOUR

Il est d'actualité de rappeler le roman d'amour qu'a vécu Herbert de Bismarck.

La princesse Elizabeth de Carolath-Beuthen, la soeur de la princesse de Hatzfeldt, très malheureuse en ménage, s'était éprise d'Herbert, qui l'enlève; mais à son retour d'Italie, il se heurte à l'opposition intransigeante de son père lorsqu'il parla de l'épouser. Ils se quittèrent alors et Herbert épousa la comtesse Hoyo.

La princesse de Carolath vit encore, mais elle est particulièrement malyrée. Elle habite Venise et, malgré ses 65 ans, son physique est demeuré fort agréable.

On rapporte que la comtesse Marguerite Hoyo, devenue la femme d'Herbert, découvrit un jour dans un coin une photographie de la princesse Elisabeth et la fit accrocher dans la propre chambre de celui qui devait la voir. Rare exemple de gentillesse féminine.

LA LOI LE PLUS FORT

Les divers ouvriers et tous ceux qui travaillent et sont sous certaines conditions ont des compagnies sur la terre. Nous connaissons de quelque cas pour quelques sous. Elles ont toutes passé un accord portant que tous les ouvriers qui n'iront pas à leur ouvrage le 9 novembre seront remplacés par d'autres. Ce n'est pas le droit de vote.

Cette menace a été faite par des compagnies qui n'ont pas le droit de vote. Tant pis pour les gens qui ne paient pas d'impôt. Il n'en a pas été fait de même à l'égard des compagnies qui ont le droit de vote. Tant pis pour les gens qui ne paient pas d'impôt. Il n'en a pas été fait de même à l'égard des compagnies qui ont le droit de vote.

"WHAT PROFIT IS IN THESE? $500 PER."

CAUCUS REPUBLICAINS

Les voteurs républicains de la ville de Lowell sont priés de s'assembler dans les petits des precints respectifs de leurs quartiers, mardi, 22 novembre 1904, entre les heures de 12h. a. m. et 9h. p. m. pour nommer un candidat pour la mairie, un candidat pour le chef du département des provisions et neuf échevins, aussi pour nommer dans chaque quartier trois candidats au conseil, pour nommer dans les quartiers 2, 5, 6 et 8 un candidat chacun, pour la commission des écoles, et dans les quartiers 5, 6, 8 et 9 un candidat chacun comme syndic des pauvres; aussi dans chaque quartier pour élire douze membres du comité républicain de la ville. Ces caucus auront lieu en conformité avec les prévisions des lois existant.

TEMPS DE DEPOSER LES PAPIERS

Les papiers de nomination seront prêts à livrer aux quartiers généraux du comité républicain de la ville de Lowell, 71 rue Central, mardi et après midi le 25 octobre à 10h. a. m. La dernière heure pour déposer ces papiers sera mercredi le 5 novembre à 9h. a. m., et tous les dits documents devront être remplis ce jour-là ou après jeudi, 10 novembre, à 9h. a. m.

Sur demande pour les papiers chaque aspirant déposera les sommes suivantes: Maire et chef du département des Provisions, $100; échevin, $25; conseiller, $15; comité des écoles et syndic des pauvres, $30.

Les personnes prenant des papiers de nomination et déposant quoi que ce soit de nomination plus haut nommée seront remboursée si les papiers ne sont déposés.

REPUBLICAIN CITY COMMITTEE.
Par JAMES GILBERT HILL, président.

Attesté:
CHARLES W. BELL, Secrétaire.

DEBUT—Une sœur apporte un ordre de paie de la Livingston Company, et Thibodeau, le gérant, signale à cet personne aujourd'hui au 1275 de la rue Broadway, et Mme Spalding, de 10 heures jusqu'au soir. Mme Spalding s'était opposée à ce que sa fille aille chez M. Thibodeau, mais Hartwell a promis de la ramener à la maison tous les soirs.

Hier, M. Spalding, avant de partir pour la ferme, a donné l'ordre à Hartwell de cueillir des pommes et Mme Spalding a donné l'ordre à sa fille de cueillir des poires, mais Hartwell a pensé qu'il serait plus agréable pour lui de cueillir des poires en compagnie de la jeune fille, ce qu'il a fait. Mme Spalding s'était opposée à ce que sa fille aille chez M. Thibodeau, mais elle a promis de le faire.

Hartwell est déjà marié et a femme et enfant. Il avait souvent dit qu'il ne se souciait pas de rester les hasards du voyage ayant déjà une épouse avec qui il ne pouvait pas s'entendre, mais il aura changé d'idée apparemment. Hartwell n'avait guère de choix dans sa toilette, toute sa fortune consistant en un seul habit et la moitié d'une chemise. Il portait un col romain avec devant vert et brodé, de sorte qu'on pourrait le prendre pour un clergyman à première vue.

Mme Spaulding est fort surprise de cette escapade surtout parce que Hartwell était un des beaux petits anges qui ne furent jamais.

Des milliers sont malades à toutes les années de quelques formes de maux d'intestins. Des milliers sont guéris en prenant le Dr Sich Arnold's Balsam, garanti pour donner satisfaction par Rochette et Delisle et le Belvidère Family Drug Store.

VOLEUR ARRETE

Montréal, 22 — Un jeune parisien du nom de Paul du Chailly et qui se dit placier d'une importante maison française, a été arrêté par le détective Lecavalier, dans un magasin borgne de la rue Craig, où il était allé vendre un superbe pardessus, qu'il avait volé dans une des gares de la ville.

Ce va n'est pas la seule accusation qui pèse sur Paul du Chailly.

Depuis membre de jours l'habile fripon avait pour spécialité de "faire les trains", c'est-à-dire qu'il s'emparait du tout ce qu'il pouvait y trouver, bagages, manteaux, valises, etc., etc. Il opérait d'une manière fort curieuse. Il montait dans le char, liait conversation avec le propriétaire d'un pardessus ou d'une valise de voyage, et puis montrait que son nouvel ami oubliait sa propre attention à ces effets, puis s'en emparait.

Traduit en cour, du Chailly déclara avoir volé cinq pardessus et trois valises, le tout étant d'une valeurs de trois ou trois cents dollars.

M. M. Hunt, du Québec M. Quinn, et Walsh sont au nombre des victimes du voleur. Le conseil de France.

AFFAIRE D'ESPIONAGE

Vienne, 22 — Les journaux de Vienne parlent à mots couverts d'une affaire d'espionage. Voici les faits:

Il y a quelques jours, un certain Joseph Vomacka, employé au consulat britannique, tenait de se suicider en se tirant une balle dans la tête. Il ne réussissait qu'à se blesser légèrement. Le lendemain, il était arrêté et transporté à l'infirmerie de la prison. Il est accusé d'avoir dévolié des secrets officiels, dont on ignore encore la nature.

L'affaire vient de se compliquer par la plainte que dépose contre lui le consul d'Angleterre, le capitaine Forbes.

Il paraît que Vomacka servit dans les rangs anglais comme volontaire pendant la guerre du Transvaal. Blessé grièvement à la jambe, il subit l'amputation. Sur la recommandation d'un personnage qu'il dit être un lord d'Angleterre et qui paya son voyage de retour, il put entrer au consulat comme employé.

Récemment, il prit un congé et se rendit à Prague où il se rencontra plusieurs fois dans un café avec son prétendu protecteur, qui lui offrit cent livres sterling pour la copie de chaque lettre importante qui serait reçue pour le consulat.

Il devait surtout s'attacher à obtenir des renseignements sur les mines d'or de l'Afrique du Sud, et le capitaine Forbes affirme qu'il fournit les renseignements demandés.

La presse attend avec impatience des éclaircissements sur cette mystérieuse affaire.

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HABILE SERVICE

Si vous appreciez l'habile service à l'égard de votre vue adressez vous au No. 27 Rue Bridge.

Nous fournissons des lunettes à des prix modérés.

Nous parlons français et anglais

Parlons ouvert jour et soir

Manufacture d'optique sur les lieux

La Caswell Optical Co.

27 Rue Bridge

Près du Square Merrimack, Premier plancher.

UN PEINTRE DE TALENT

M. Thomas J. Goyette est l'un des meilleurs peintres d'enseignes et de voitures de Lowell. M. Goyette qui est doué d'un réel talent, ne s'est pas contenté de ses grandes aptitudes naturelles.Il les a d'abord développée aux écoles de dessin de Lowell et de Boston, puis de là il traversa l'océan et alla se mettre sous la direction du célèbre professeur Sage de Paris, où il obtint se distingua parmi les plus célèbres élèves du maître. Il apprit dans tous ses détails l'art de faire des portraits à la peinture et il ne tarda pas au courant de tous les secrets de l'art décoratif. Son atelier de la rue Thorndike est très achalandé et tout ce qu'il entreprend est fait d'une manière irréprochable. On admire surtout les enseignes qu'il faites. Parmi celles-ci nous voyons celles de H. Ware Brothers de la rue Merrimack, et MM. d'Donnell et Sons, Ring Brothers, Rolfe, Brox, Nesmi, rue Garner, Vital Pierre, par toute la ville, Saunders, entrepreneurs de pompes funèbres et beaucoup d'autres dont le faire savoir trop longue à donner. Il fait une spécialité d'enseigne électrique et son atelier contient une véritable merveille. Comme peintre de voiture, il ne craint aucun rival.

ENLEVEMENT

UN HOMME MARIE FUIT AVEC UNE ENFANT

Qui est pour toute fortune la somme de 42 cents

COMMERCE.—L'enlèvement le plus romanesque que l'on ait vu de longtemps vient d'avoir lieu dans notre ville. Tout le monde connaît Mme Spalding, âgé de 23 ans, a enlevé une jeune fille de 13 ans, fille de Mme Spalding, où Hartwell était employé depuis le mois de janvier et où il travaillait pour sa pension et son tabac.

Hier, M. Spalding, avant de partir pour la ferme, a donné l'ordre à Hartwell de cueillir des pommes et Mme Spalding a donné l'ordre à sa fille de cueillir des poires, mais Hartwell a pensé qu'il serait plus agréable pour lui de cueillir des poires en compagnie de la jeune fille, ce qu'il a fait. Mme Spalding s'était opposée à ce que sa fille aille chez M. Thibodeau, mais elle a promis de le faire.

Hartwell est déjà marié et a femme et enfant. Il avait souvent dit qu'il ne se souciait pas de rester les hasards du voyage ayant déjà une épouse avec qui il ne pouvait pas s'entendre, mais il aura changé d'idée apparemment. Hartwell n'avait guère de choix dans sa toilette, toute sa fortune consistant en un seul habit et la moitié d'une chemise. Il portait un col romain avec devant vert et brodé, de sorte qu'on pourrait le prendre pour un clergyman à première vue.

Mme Spaulding est fort surprise de cette escapade surtout parce que Hartwell était un des beaux petits anges qui ne furent jamais.

Des milliers sont malades à toutes les années de quelques formes de maux d'intestins. Des milliers sont guéris en prenant le Dr Sich Arnold's Balsam, garanti pour donner satisfaction par Rochette et Delisle et le Belvidère Family Drug Store.

VOLEUR ARRETE

Montréal, 22 — Un jeune parisien du nom de Paul du Chailly et qui se dit placier d'une importante maison française, a été arrêté par le détective Lecavalier, dans un magasin borgne de la rue Craig, où il était allé vendre un superbe pardessus, qu'il avait volé dans une des gares de la ville.

Ce va n'est pas la seule accusation qui pèse sur Paul du Chailly.

Depuis membre de jours l'habile fripon avait pour spécialité de "faire les trains", c'est-à-dire qu'il s'emparait du tout ce qu'il pouvait y trouver, bagages, manteaux, valises, etc., etc. Il opérait d'une manière fort curieuse. Il montait dans le char, liait conversation avec le propriétaire d'un pardessus ou d'une valise de voyage, et puis montrait que son nouvel ami oubliait sa propre attention à ces effets, puis s'en emparait.

Traduit en cour, du Chailly déclara avoir volé cinq pardessus et trois valises, le tout étant d'une valeurs de trois ou trois cents dollars.

M. M. Hunt, du Québec M. Quinn, et Walsh sont au nombre des victimes du voleur. Le conseil de France.

AFFAIRE D'ESPIONAGE

Vienne, 22 — Les journaux de Vienne parlent à mots couverts d'une affaire d'espionage. Voici les faits:

Il y a quelques jours, un certain Joseph Vomacka, employé au consulat britannique, tenait de se suicider en se tirant une balle dans la tête. Il ne réussissait qu'à se blesser légèrement. Le lendemain, il était arrêté et transporté à l'infirmerie de la prison. Il est accusé d'avoir dévolié des secrets officiels, dont on ignore encore la nature.

L'affaire vient de se compliquer par la plainte que dépose contre lui le consul d'Angleterre, le capitaine Forbes.

Il paraît que Vomacka servit dans les rangs anglais comme volontaire pendant la guerre du Transvaal. Blessé grièvement à la jambe, il subit l'amputation. Sur la recommandation d'un personnage qu'il dit être un lord d'Angleterre et qui paya son voyage de retour, il put entrer au consulat comme employé.

Récemment, il prit un congé et se rendit à Prague où il se rencontra plusieurs fois dans un café avec son prétendu protecteur, qui lui offrit cent livres sterling pour la copie de chaque lettre importante qui serait reçue pour le consulat.

Il devait surtout s'attacher à obtenir des renseignements sur les mines d'or de l'Afrique du Sud, et le capitaine Forbes affirme qu'il fournit les renseignements demandés.

La presse attend avec impatience des éclaircissements sur cette mystérieuse affaire.

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

OFFRE DEMANDE—Toute personne ayant besoin de garde malade, n'aurait qu'à s'adresser au No 64 rue Prospect, à Mme J. B. Desjardins, ou à M. Paul Payette, au Lowell Dry Goods Clothing Co.

ST. LOUIS ET RETOUR $24.00 LIT DOUBLE en Char Touriste $3.25 pour aller seulement.

Les Nouveaux CHARS TOURISTE Perfectionnes ET Sans Egal du l'Eclipse Canadien, faisant AUCUN CHANGEMENT Chars et Diner et Cafe tout le temps du chemin. H. J. Colvin, D.P.A., 362 rue Washington, Boston.

PAPETERIE de GOUT en boites et autrement dans les nuances les plus nouvelles a 10 et 25c la boite A la PHARMACIE Rochette et Delisle.

FRISSONS DANGEREUX GROS RHUMES
Promptement guéris par le
Allen's Lung Balsam

La Bourse

UN KNOCKOUT

"JHILADELPHIA JACK O'BRIEN" REMPORTE SUR JIM JEFFORDS

La bataille ne dura que trois reprises et devait durer 15

Baltimore, Ind., 22 — "Philadelphia Jack O'Brien" a donné le "knock out blow" à Jim Jeffords de Californie dans la troisième reprise d'une bataille qui devait durer 15 reprises, hier soir, devant le Eureka Athletic Club. Les coups successifs au corps administrés par l'homme de l'ouest à s'affaisser. Les hommes se rencontrèrent à "catchweight.

FLAHERTY BATTU

Il a protesté la décision de l'arbitre

Marlboro, 22 — Dans la septième reprise d'une bataille de 15 reprises, le referee déclara Martin Flaherty de Lowell, battu par Jimmy Briggs de Chelsea, par un knock out devant le Highland A. C., hier soir. A la fin des dix secondes comptées par le referee, Flaherty sauta sur ses pieds et protesta la décision disant qu'il n'avait pas été sur le plancher pendant 10 secondes.

PAS DE BATAILLE

St-Louis, 22 — La bataille entre Joe Chevalski et Philadelphia Jack O'Brien qui devait avoir lieu mardi prochain n'aura pas lieu. Chevalski envoya un télégramme disant:

"Call fight off. Am out of game for good."

LE WHIST

MM. G. D. Jacques et Hormisdas Vallerand se sont mesurés hier soir avec MM. Treffié Bordelean et Willie Boulianne et ont remporté les points suivants:

Jacques-Vallerand, 22 points.
Bordelean-Boulianne, 28 points.

Ce qui leur donne une majorité de 24 points. Comme on peut le constater plus le concours avance, plus c'est intéressant.

Voici la position des joueurs:

	Fo.	Jo.	G.	P.	Pc.
Crevier-					
Vallerand	476	10	7	3	.700
Bordelean-					
Boulianne	452	9	5	5	.500
Jacques-					
Vallerand	427	10	3	7	.300

POPOS D'ETIQUETTE

(Visites d'arrivée)

Lorsqu'on arrive dans un pays, on fait des visites aux gens avec lesquels on désire entrer en relations.

Pour retourner dans les maisons où l'on aurait été gracieusement accueilli, il aussi bien que dans les personnes qui se seraient montrées simplement polies, on attendrait que cette visite vous ait été rendue. Il arrive pourtant qu'un malheur frappe la maison où vous vous êtes présenté, et que vous ayez à savoir gré d'un bon procédé (amabilité, service) à votre égard: dans le premier cas, vous devrez aller porter votre carte corrale, dans le second, vous faites une nouvelle visite de remerciement, puis vous voyez venir.

Cependant, les personnes que vous êtes allées voir ne sont pas forcées de vouloir se lier avec vous. Elles pourront vous adresser une simple carte, en retour de votre visite. Vous ne manifesterez aucun ressentiment, car "la sympathie ne se commande pas;" mais vous ne retournerez plus chez ces mêmes sous aucun prétexte.

Il se peut aussi qu'on vous rende une première visite et non une seconde. Ce serait à peu près la même procédé que l'envoi de la carte, et vous ne devrez plus vous présenter une troisième fois.

Dans ces visites, le nouvel arrivé explique, pour ainsi dire, l'objet de démarche qu'il fait pour établir des relations avec les gens qui l'ont précédé dans le pays. "Je viens de m'installer en votre ville — ou votre village — ou désigne la maison que l'on habitera et j'ai pris la liberté de frapper à votre porte, ayant un grand désir de vous connaître, d'après l'un ou le bien que l'on m'a dit de vous—ou puisque nous sommes si proches voisins—ou parce que ce serait fort honorable pour moi."

Au cours de la conversation, on tâche de donner sur soi des renseignements qui peuvent inspirer confiance, on s'arrange pour offrir des "références." A moins que l'on ne porte un nom connu, que l'on ne soit un personnage de marque, il vaudrait mieux attendre un peu avant de faire ces sortes de visites; se fier aux circonstances et aux événements pour former des relations.

Mais, quelle que soit la position sociale qu'on occupe, dans les petites villes, il est presque nécessaire de faire une visite au curé, au maire au notaire, dont on peut avoir besoin. Ces trois personnes sont pas tenus de rendre cette visite intéressée.

LES ECOLES EN ALLEMAGNE

Soulèvement contre l'enseignement neutre

Berlin, 22 — Les partis politiques en Allemagne semblent en avoir assez de l'école neutre. Il y a quelques semaines, grande a été la surprise dans l'Allemagne toute entière, lorsqu'une proposition, signée par des députés conservateurs, conservateurs libéraux et nationaux libéraux, "au nom de toutes leurs factions," fut déposée au bureau de la Chambre, tendant à inviter le gouvernement à saisir le Parlement d'un projet de loi de réforme scolaire, se basant sur les principes suivants:

1o. L'entretien des écoles sera à la charge des communes avec le concours financier de l'Etat.

2o. La règle doit être que les élèves d'une même école appartiennent à la même confession et que l'enseignement soit donné par un instructeur appartenant à cette confession; des exceptions ne peuvent être admises que pour des raisons graves. S'il y a une minorité d'élèves appartenant à une confession, leur professeur de religion peut, quoi que appartenant à la confession de la minorité, être occupé entièrement à l'enseignement dans une école où la majorité confessionnelle atteint un chiffre justifiant la création d'une école spéciale pour ces élèves, la commune est tenue de faire droit à ce besoin.

3o. Pour l'administration des écoles communales, des députations ou conseils scolaires, n'a jamais été chargé, lui, les portes de son établissement n'ont jamais été fermées, aucune machine n'a cessé de fonctionner, aucun ouvrier été renvoyé; chaque famille a eu du pain et, pendant tout ce temps, chaque homme a reçu les appointements attachés à son emploi. Les choses ont été bien dirigées chez M. Douglas et il en sera toujours ainsi puisque la réussite ne dépend pas uniquement de l'observance rigoureuse des lois, mais aussi des qualités du coeur de celui qui commande. William L. Douglas a désigné

Zel de faire suspendre pour un instant les hostilités.

Le policier intime aux combattants l'ordre d'avoir à cesser la bataille et à se disperser, mais personne ne semble l'entendirent pas de cette oreille-là. L'homme au revolver s'avança vers Célis en proférant des menaces. Il lieva même son arme à la hauteur de la poitrine du gardien de nuit. Mais lui en prix car le policier, prompt comme l'éclair, lui asséna un terrible coup de bâton sur la tête. L'individu poussa un cri de douleur et s'affaissa sur lui-même. Les six autres copains s'élancèrent sur Célis qui continua à jouer du bâton avec la dextérité d'un professionnel.

Pendant deux minutes, ce fut une lutte acharnée. Les coups de bâtons pleuvaient drus comme mouches sur les crânes des six agresseurs avinés.

Tout en frappant, le gardien de nuit hurlait les cris de ralliement, espérant voir arriver du secours. Son attente, toutefois, fut vaine. Le hasard voulut que pas un piéton ne se trouvât dans les alentours.

Cependant le bâton de Célis faisait d'excellents besognes. Il eut bientôt fait de mettre hors de combat trois autres de ses agresseurs. Le reste de la bande crut prudent alors de retraite. Ce qu'elle fit, emmenant les blessés. L'un de ces derniers alla se faire panser à l'hôpital Général. Il avait quatre dents de brisées et portait sur la tête plusieurs bosselures bleues et noires.

Quant au brave Célis, il en fut quitte pour quelques contusions de peu d'importance. Une morsure à la main droite, toutefois, le fait quelque peu souffrir.

Les agresseurs du policier parlaient anglais.

MAISONS TOURNANTES

On n'est sûrement seulement en matière que le progrès s'affirme par la diversité des inventions anciennes, et que telle découverte, longtemps réputée merveilleuse, soit brutalement mise en réforme et bientôt plongée dans l'oubli. La science d'aujourd'hui n'échaffande ses combinaisons et ses systèmes que pour voir la science de demain changer et bouleverser tout cela. Ainsi, Franklin devint "grand" pour avoir inventé le paratonnerre, et voilà qu'aujourd'hui l'on considère comme inutile et vaine cette invention du "vieux" Franklin. Les nouvelles maisons de Londres, bâties sous gigantesques qui couvrent chacune des dix mille mètres de superficie, et qui comptent de nombreux étages, n'ont point de paratonnerre, et l'on nous assure qu'elles ne s'en trouvent pas plus mal.

Et voici qu'après le paratonnerre on va supprimer la girouette. C'est à quoi, du moins, nous paraît tendre la nouvelle invention des maisons tournantes, dont parlent les journaux scientifiques. Il n'est plus besoin d'une girouette tournant sur la maison, si la maison tourne elle-même.

Il ne s'agit pas, sont expliquent les architectes de ces constructions rotatives, de faire tourner une maison par imposition des mains, comme les apôtres font tourner les tables. Les maisons tournent parce qu'elles sont établies sur un mécanisme qui leur permet de tourner, et elles évoluent ainsi dans un but déterminé, celui de présenter leurs fenêtres au soleil. Les maisons tournantes sont établies sur un pivot et actionnées par un système d'horlogerie qui leur permet de suivre avec une précision suffisante le mouvement du soleil.

Voilà une invention dont on ne peut s'empêcher de recommander l'usage à certains personnages politiques que vous, installés dans une maison de ces genres, ils évolueront à leur aise, et même, l'habitude aidant, ils finiront par tourner sans s'en apercevoir tandis que tout le monde, autour d'eux, verra bien qu'ils tournent.

Mais on assure, dans les milieux bien informés, que, sans maisons tournantes, le même phénomène se produit aujourd'hui.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Jeudi apres-midi, 20 Oct.
La grande histoire du coeur de la vie de New York,
"Little Church Around the Corner"
Action dramatique. Fort en émotion. Magnifique et scrupuleux. Scrupuleusement en histoire. Magnifiques effets scéniques.
Matinées à des prix spéciaux pour dames.
Prochaine attraction "Secret of the Subway."

POUR GOUVERNEUR--- WILLIAM L. DOUGLAS

Le plus beau type de "Self-Made-Man"—Elisez-le Gouverneur et l'Adel du Massachusetts pour des Traites de Reciprocites de Commerce sera Entendu a Washington

La carrière de l'Hon. William L. Douglas, qui a reçu la nomination au poste de gouverneur de l'Etat, ne peut s'expliquer que dans un pays comme le nôtre. Né de parents très pauvres et assujettis à un rude labeur, privé dès l'âge de cinq ans du secours et des conseils d'un père, il s'est élevé, degré par degré, à la fortune et à la position honorable qu'il occupe maintenant. Sa vie, remplie de travail, doit être un exemple et une émulation pour le jeune homme pauvre qui a de l'ambition. Ses succès, ses exploits dans la vie sont bien de nature à encourager une mère, et à affermir sa confiance dans l'avenir de son enfant.

La vie de William L. Douglas est unique en ce qu'il a pu, avec son seul travail et son labeur constant, pourvoir lui-même à son éducation et de pauvre orphelin, s'élever à la haute position qu'il commande maintenant dans la carrière qu'il a choisie.

Mais pardessus tout, on observe chez cet homme le fait qu'il a toujours porté un grand intérêt à la cause pauvre et travaillé à l'élever et à la protéger. A son crédit, nous pouvons ajouter qu'il a toujours contribué, par son argent, à soutenir le pauvre et l'ouvrier surchargé de travail.

Durant toute sa vie, qui compte aujourd'hui près de soixante ans, il a consacré toute son énergie à rendre le monde meilleur, à ennoblir le travail, à améliorer la condition de l'ouvrier et à créer une heureuse entente entre celui qui travaille et le patron qui paie. Il a démontré qu'il est tout à fait possible d'employer toute une armée de travailleurs dans une entreprise sujette à compétition, de payer les plus hauts salaires, d'abréger les heures de travail et d'arriver, cependant, à obtenir le plus grand succès financier tant pour lui que pour ses coassociés. Dans ses grandes fabriques de Brockton, le salaire moyen payé aux ouvriers, pour les cinquante-deux semaines de l'année écoulée, a été de $14.84. Il est à remarquer, cependant, que cette somme ne comprend pas le salaire du contremaître ou autres employés retirant de forts montants, multipliés par cinquante-deux, elle représente exclusivement les gages payés dans l'Etat du Massachusetts. On l'on peut dire, en passant, que cette capacité relative pour l'ouvrier de gagner un bon salaire n'est pas le cas dans aucun autre Etat que celui qui travaille pour un bonne affable. Les conditions de l'ouvrier, tant au point de vue moral que sanitaire, sont des meilleures.

Grâce à sa sagacité, son coup d'oeil sûr et sa persévérance en affaire, William L. Douglas, pendant qu'il était au Sénat, a fait passer la loi créant un Bureau d'Arbitrage et de conciliation pour le Massachusetts. Il a été le premier manufacturier qui s'est joint à ses employés pour adopter l'arbitrage dans leurs difficultés et les décisions du Bureau ont accepées sans appel. Cette loi, qui a fait passer la loi créant un Bureau d'Arbitrage et de conciliation pour le Massachusetts. Il a été le premier manufacturier qui s'est joint à ses employés pour adopter l'arbitrage dans leurs difficultés et les décisions du Bureau ont accept

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, un remède qui des principes actifs des Meilleures Vertues connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus mauvais cas de Constipation (sous des Remarcides et des Maux de Tête, et connu à la Perfection. Elles guérissent toujours, elles nettoyent et chassent à l'intérieur. 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes en général ou par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 27-9 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

LES GRANDS DESASTRE DE LA GUERRE

Napoléon III à Sedan

Nos lecteurs suivent avec intérêt les péripéties du formidable conflit dont nous lisons tous les jours les navrants détails.

La guerre Russo-Japonaise est la plus meurtrière qui ait eu lieu depuis celle de 1870.

A l'occasion du 1er septembre, anniversaire de la bataille de Sedan, notre confrère, le "Gaulois" a publié sous le titre de "l'Empereur à Sedan" les lignes suivantes qui lui ont été transmises par M. Boyer d'Agen.

Elles sont signées par Mgr Rohrem Lausse, aujourd'hui Evêque, si en 1870, aumônier de Saint-Cyr.

Waterloo....

Mais Sedan!....

Le soir de ce jour, six heures, le ciel avait un couchant cette fatale empereur que lui donnent les derniers feux du soleil. Il est des jours où c'est du sang. Celui-ci par exemple. On en avait tant vu, que les yeux en voulaient encore partout. De ses rayons prolongés, qui montaient dans le ciel, ruisselait du sang. Si des nuages se fussent formés au-dessus de nos têtes, et qu'ils eussent laissés tomber ces gouttes d'eau multiplie qu'on appelle la pluie, c'eût été du sang.

Six heures. Tout est perdu. Avons-nous de moins conservé, conservons-nous notre honneur?... Napoléon III était au milieu des fumées du cataclysme. Il assistait à cet effondrement d'une ville, d'une armée, de toute sa puissance, peut-être. Le matin, il était resté de longues heures sur le champ de bataille, désirant, recherchant la mort qui ne voulait pas venir. Il était revenu à la ville pour conférer avec le héros de Magenta, dont il enviait la glorieuse blessure. Puis tard, il avait voulu sortir de nouveau, pour savoir si la mort voulait de lui sous un autre. Il n'avait pu réaliser son projet, à cause de l'encombrement indescriptible des rues de la ville.

C'était donc vers la sixième heure de ce jour à jamais néfaste, alors que sur lui les ténèbres allaient descendre, comme un voile de deuil, l'empereur, du haut des remparts, avait vu cette catastrophe inouïe dans l'histoire. Il avait voulu conjurer la tempête. Mais la mer écumait et bien les crêtes du ciel. Les débris de l'armée s'amoncelaient contre les mêmes rochers d'où il voulait éloigner l'ouragan et ses tristes fureurs.

Du haut des remparts, l'Empereur voyait se rétrécir, se resserrer toujours le cercle, immense d'abord, qui pressait son armée. Et cette armée vaincait et s'entassait, là où était le premier des soldats en grade. Sur ce soldat, le premier, vocalent s'abattre toutes les amertumes de la France. Il l'avait voulue si grande! Et maintenant, un son naufrage immense, il ne voyait que les débris. Les plus grandes douleurs, nous plus de douleur encore, ne peuvent trouver des larmes. L'Empereur était dans cet état où le regard reste fixe, où la parole ne vient plus, arrête qu'elle est par des sanglots, aux mêmes étouffés. Il pensait toute fois trouver une parole, celle-ci.

—Aller et faites savoir que nous reconnaissons notre défaite.

Onguent Mystérieux
Trouvé au moyen de l'hypnotisme par le Prof. C. DERY, propriétaire, 010 rue Walnut, Nashua, N. H.
Je garantis prompte guérison pour tous les maux mentionnés sur les circulaires qui me passent aux mains.
En vente au No 15 rue Austin
Vous pouvez vous en procurer de mon agent qui passera chez vous pour vous l'administrer.
28 N. J. JOUROS

Et le drapeau blanc annonça que l'on voulait parlementer. Il était temps. Nos soldats venaient toujours s'en-gouffrant dans cet abîme, sur lequel les foudres allemandes ne cessaient de déverser leurs coléres. L'hécatombe continuait parmi les troupes entassées sur les remparts, sur les glacis, dans les fossés, dans les rues de la ville, où l'incendie crépitait son crépitement lugubre, sinistre autant que le feu des mille canons qui l'avaient allumé. Seigneur! qu'est-ce donc que la guerre?

Le matin de ce jour, j'allais me diriger du côté de la Garenne, lorsque nous aperçevons le cortège impérial. Napoléon, au milieu de tous ses officiers, est accompagné par les cent-gardes et le fer peloton du 3e escadron des guides. Ces cent-gardes que j'avais vu si beaux, dans certaines fêtes où assistait l'Empereur, à Orléans, par exemple, au camp de Châlons, à la revue de Longchamps où, en 1867, le roi Guillaume de Prusse, à la gauche, Bismarck.... Ces cent gardes que j'avais admirés, grands et immobiles comme des statues, sur les marches de l'escalier d'honneur des Tuileries.... Ces cent-gardes, ornement de la dignité et de la majesté impériales.... Aurais-je jamais pensé que je les reverrais, un jour, auprès de leur maître, sous une bourrasque de fer, assistant aux dernières heures de l'agonie de cette même majesté qu'ils avaient rehaussée par leur présence, aux yeux de tant de Rois Empereurs venus de tous les points du monde?.... Ils sont là, aujourd'hui, subissant les mêmes dangers que leur souverain. Les balles les obus, arrivent de toute part.

L'Empereur oblique un peu à gauche et se trouve au milieu du 3e. Il confère avec un général. Il ordonne enfin, à son escorte, à tous ses officiers, devenus comme un point de ralliement pour eux, de s'abriter derrière un mur,et va se placer sur un mamelon, d'où sa vue pourra mieux s'étendre un peu partout Accompagné seulement du général Pajol, de deux autres officiers et du docteur Corvisart. Il s'éloigne encore de quelques pas de ce groupe, comme pour être plus seul. Oui, seul, l'empereur des Français, sous une pluie de fer. Il regardait autour de lui, n'espérant plus une victoire, il attendait la mort.

Et la mort ne voulait pas venir.

J'étais assez près pour voir se resplendir contre le ciel gris-bleu la silhouette de l'Empereur sur son cheval qui lui paraissait noir.

Autrefois, en Italie, le matin de Villafranca, au moment où le soleil allait se montrer dans toute sa splendeur et pendant qu'une armée de 200,000 hommes défilait dans la plaine si large de Valeggio, nous avons vu seul également, Napoléon III. A cheval immobile comme une statue de bronze sur un mamelon qui en dominait plusieurs autres et que serrait comme de piédestal. Ces rayons prolongés que précédent l'astre du jour lui formaient comme une vaste auréole. C'était au lendemain de Magenta et de Solférino.

Ici encore, Napoléon III est seul. Mais où est l'auréole! Il m'apparaît comme sur un tumulus, dans un vaste cimetière. Tout autour de lui s'entassent les tombes et les morts. A quelques pas seulement, son officier d'ordonnance vient d'être foudroyé. Seul, le souverain fortuné de vingt ans, de tant inquiet l'Europe s'était.... Seul, immobile! Seul et se défendant plus que bien tristement sur un monde sombre et inquiet.... Seul, et après tant de gloires, et se cherchant plus que la mort?...

Et la mort ne venait pas. Pourquoi la mort ne voulait-elle pas venir? Quel besoin de bataille a-t-elle donc encore, pour ce Napoléon III, de connaître? Est-ce que la vie, pour lui, n'a pas été assez comblée? Est-ce que la France, pour lui, n'a pas été assez grande? Est-ce que la gloire, pour lui, n'a pas été assez éclatante? Est-ce que la puissance, pour lui, n'a pas été assez souveraine? Est-ce que les peuples, pour lui, n'ont pas été assez soumis? Est-ce que les rois, pour lui, n'ont pas été assez vassaux? Est-ce que les Empereurs, pour lui, n'ont pas été assez serviteurs? Est-ce que les Papes, pour lui, n'ont pas été assez courtisans? Est-ce que les Princ

EUGENE TREMBLAY
Le champion lutteur lightweight du Canada.

TREMBLAY GAGNE

La merveille de Brockton succombe à la merveille de Montréal

Une heure de lutte continuelle, hier soir, devant une foule délirante

La merveille de Brockton s'est frottée au petit Canadien de Montréal hier soir et a perdu beaucoup de son merveilleux. Malgré son avantage en poids et en grandeur — Jackson pesait près de vingt livres de plus que son adversaire, le lutteur qui s'était engagé à tomber Tremblay trois fois dans une heure n'a pu seulement mettre son homme en position critique une seule fois. On a pu croire à cela à certains moments, mais il n'en était rien. Tremblay se dégagea de toutes les prises de Jackson avec une aisance remarquable. Quatre nelsons, crotch holds, full nelsons, up-and-holds, further arm holds et headlocks, toutes les prises connues enfin furent employée mais sans résultat pratique. Jackson suait, crachait, mouchait et Tremblay serait froid, impassible sous le poids de son adversaire, attendant simplement qu'il essaie une prise pour s'en défaire. Du commencement à la fin de la lutte les spectateurs furent dans un vrai délire, applaudissant et acclamant Tremblay chaque fois qu'il se dégageait des prises de Jackson, applaudissant aussi ce dernier chaque fois qu'il semblait gagner un petit avantage.

Tremblay prit le dessus trois ou quatre fois, mais n'en demeura pas moins sur la défensive. Il tint son adversaire à bras le corps et Jackson paraissait ne pas aimer du tout ce cercle qui se resserrait sans cesse, l'étreignait avec une force extraordinaire. Il ne s'en dégageait, cependant, que quand Tremblay le jugeait assez affaibli pour ne pouvoir le mettre en danger.

Tremblay fut le premier à se présenter sur l'arène et fut acclamé par toute la salle lorsqu'il prit son siège au coin gauche du paillasson, près de la rampe.

Il fut quelques minutes après suivi de Jackson arrivé et se plaça au coin opposé, près du fond de la salle. La salle l'applaudit aussi quand les deux hommes furent débarrassés de leurs robes de chambre, on put voir qu'ils étaient tous deux en parfaite condition.

Le public annonça que la lutte devait durer une heure sans repos, et que Jackson, engagé à tomber Tremblay trois fois dans cet espace de temps, pour la même raison, devait se commencer les deux fois. Tremblay se contenta à la main, s'engageant assez peu et visant aux prises de tenant développement par le corps et le haut du bras, et de balancement de temps et d'adresse à faire Tremblay sous son adversaire, mais sans même une position dangereuse.

Jackson essaya en vain, pendant l'heure, à engager Tremblay dans une prise décisive. Il ne réussit jamais à prendre son adversaire avec ses genoux dans la position voulue.

Le lutteur de Brockton essaya en vain, pendant toute la durée du combat, de passer derrière son adversaire pour le jeter par dessus la tête. Il ne réussit jamais à le faire tomber sur le dos, mais il le fit tomber sur le côté à deux reprises, ce qui lui donna deux points. Tremblay, de son côté, n'en fit marquer qu'un seul, mais il le fit deux fois.

Jackson fut plus heureux dans ses efforts pour tomber son adversaire sur le côté, et il réussit à le faire tomber ainsi trois fois, mais Tremblay ne fut jamais sur le dos. Il fut donc déclaré vainqueur par deux points contre trois.

Jackson a été

LE CALENDRIER REVOLUTIONNAIRE

L'œuvre des Jacobins de 1793

Paris, 20 octobre.

A la suite de M. Sigismond-Lacroix, quelques jacobins de marque font une campagne très vive contre le calendrier actuel (le calendrier grégorien) auquel ils veulent substituer le calendrier révolutionnaire.

Lisons-le un peu neuve. Elle avait été inscrite dans "l'Aurore", au plus fort de l'affaire Dreyfus, par M. Urbain Gohier qui depuis..... mais alors il croyait à la "défense républicaine" et à la féministe "Froude" l'avait chaudement applaudie.

M. Urbain Gohier demandait que dorénavant, les facteurs des postes, lorsqu'ils se présenteraient, au jour de l'An, dans toutes les maisons, à livres ouvrantes et un petit plumeau à la main, fussent munis de deux calendriers: le calendrier grégorien et le calendrier révolutionnaire. Tout républicain qui le refuserait, le calendrier permis d'offrir le calendrier grégorien, si fort entaché de cléricalisme, comme on sait, l'aurait repoussé d'un geste digne et aurait rendu dans sa poche la pièce de cent sous dont il lui proposait déjà de payer ce traditionnel cadeau.

L'idée n'eut pas grand succès. Où M. Urbain Gohier échoua, M. Sigismond-Lacroix réussira-t-il?

En attendant une décision quelconque, donnons quelques détails historiques sur le calendrier révolutionnaire de 1793.

Un rapport fait à la convention par le comité d'instruction publique, le 5 octobre 1792, avait statué que l'ère des Français commençait à la fondation de la république, le 22 septembre 1792, que l'ère vulgaire était abolie pour les usages civils et que l'année serait divisée en douze mois de trente jours avec cinq jours complémentaires. Chaque mois était divisé en trois parties nommées décades et chaque jour, de minuit à minuit, en dix parties subdivisées elles-mêmes en dix parties encore. Ces mathématiciens du comité étaient sans pitié : Dioms toutefois que ces derniers subdivisions ne furent jamais appliquées.

Le 24 décembre, l'œuvre était achevée. Un décret fut rendu qui prescrivait à ces dispositions prises le rapport du mois d'octobre.

L'année partait, comme nous l'avons dit, du 22 septembre, ce sont les mois d'automne qui ouvraient la marche. Cette saison comprenait les mois de vendémiaire, brumaire et frimaire; l'hiver, ceux de nivôse, pluviôse et ventôse. Les mois du printemps étaient germinal, floréal et prairial; ceux de l'été, messidor, thermidor et fructidor. Venaient alors, pour compléter le cycle, les cinq jours complémentaires consacrés à des fêtes républicaines appelées les Sans-Culottides. On y célébrait les Vertus, le Génie, le Travail, l'Opinion et les Récompenses.

Parmi les mois, on en avait dédié à la Pudeur, à la Frugalité, à la Foi conjugale et à la Mort aux tyrans.

Le décret consacrait la division du mois en trois décades et celle de chaque décade en dix jours, désignés par les dénominations assez farouches de primidi, duodi, tridi, quartidi, quintidi, sextidi, septidi, octodi, nonidi et décadi. Décal remplaçait le dimanche du temps passé et était considéré même pour de repos; mais c'était bien long cette période de neuf jours ouvrables, et nombre de citoyens s'habituèrent à faire du quintidi un jour de repos.

On se rend compte que l'emploi du nouveau calendrier n'entra pas aisément dans les habitudes du public. "Les intelligences, dit Augustin Challand, dans son "Histoire Morale de la république française", se montrèrent rebelles et la critique ne se fit pas faute de railler sur la nomenclature fantaisiste adoptée pour les mois, encore plus pour les jours." Il est bien malaisé de contraindre tout le monde à donner à chacun appartait l'état de son idée. Il aurait convenu, disaient ceux-ci, de nommer soit d'après des noms historiques légendaires, le reste devra de rigueur; et montrer tout renverser dans l'ordre. On pourra essayer aussi des transformations d'idées et de mots en se sur la phraséologie républicaine à parfaire.

Lorsque l'inflammation, au lieu de rester superficielle, s'étend aux tissus sous-jacents, l'angine prend un autre caractère, elle devient phlegmoneuse. Il y a formation d'abcès, et ceux-ci déterminent ordinairement d'une façon ou d'autre, rentrés solidement par la suppression de pus qui s'est formée. Tous ce qui s'observe fréquemment à la suite de la rougeole et de la scarlatine. La place occupée par l'abcès peut donner à l'angine un caractère très grave. L'œdème de la gorge, les exemple, amène des suffocations terribles, qui chez les enfants peuvent faire croire au croup.

Ces accès de dyspnée ne se distinguent de ceux de la diphtérie que par le vrai qui reste clair, un peu sasin

La Bon Marché Dry Goods Company

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps

Avez-vous visite nos...

VENTES DE LUNDI SOIR?

Si vous n'avez pas lu cette liste de grandes valeurs, et vous verrez si cela ne vous a pas payé de la lire.

La vente commence a 6h. et finie a 9.30

Pas une de ces marchandises sera vendue avant ou après cette heure.

BRETELLES POLICEMEN ET DE FANTAISIE. avec boutis finis de bon cuir. Prix régulier 25c. Lundi soir 14c

CORPS ET CALEÇONS EN JERSEY A COTES PESANT POUR HOMMES. (gris seulement). Prix régulier 29c. Lundi soir 26c

STORES A FENETRES OPAQUE 13c, une petite imperfection. Prix régulier 19c. Lundi soir 2 pour 25 cents

ROBES DE NUIT PESANTES POUR ENFANTS. Prix régulier 49c. Lundi soir 39c

CHALES EN LAINE, gris, brun, noir et effets Shepard, grandeurs 48 pouces x 48. Prix régulier $1.49. Lundi soir 98c

SACS DE TOILETTE EN FLANNELLE OUTING prix régulier 75c. Lundi soir 59c

SAVON WOODBURY. Lundi soir 10c

SAVONS PEARS'. Lundi soir 10c

FLANNELLES OUTING AVEC CHECKS ET BARRES, couleurs claires et foncées. Prix réguliers 6¼c et 7c la verge. Lundi soir ..... 5¼c la verge

COTON BATTING DE 8 ONCES. Lundi soir 5c le rouleau

JUPES EN FLANNELLE OUTING. Prix régulier 25c. Lundi soir 19c

CALEÇONS EN MOUSSELINE POUR FEMMES. ourlés et avec remplis. Prix régulier 25 cents. Lundi soir ..... 15c la paire

TAIES D'OREILLER DE SOFA REMPLIES DE FLOSS. Le Floss est de la meilleure qualité, le dessus est de fantaisie, Dessins Dutch. La grandeur est de 20x20. Notre prix régulier 69 cents. Lundi soir 49c

CORSAGES EN JERSEY A COTE POUR ENFANTS Prix réguliers 12½ cents et 15 cents. Lundi soir ..... 10c CHACUN

LES CORSETS AMERICAIN LADY ET P. N. Ces Corsets sont d'une valeur de $1, mais vous les avez déjà acheté ici pour 69c. Lundi soir ..... 49c chacun

VERNI NOIR POUR CHAUSSURES. Prix régulier 10c. Lundi soir ..... 3 bouteilles pour 10c

SAVON ARMOUR'S LAUNDRY. Lundi soir 20 barres pour 25 cents

100 MORCEAUX DE SERVICES A DINER EN PORCELAINE ANGLAISE, décoration Grecienne. Ce service est détaillé à Boston à $20. Lundi soir .. $5

P. S.—C'est un bargain pour sept personnes, seulement. Nous avons seulement sept services de ce patron particulier.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

FOLLE TENTATIVE

New Bedford, 24 — Il y a quelques jours, une femme du nom de Effie Dexter, épouse de William Dexter, a voulu à la suite de quelques ennuis de ménage, se donner la mort. Dans un moment d'excitation très grande, elle prit une bouteille d'acide carbolique qui se trouvait enfermée dans une armoire et s'essaya d'en absorber tout le contenu. Mais dans sa hâte fébrile, la malheureuse a versé sur elle le presque tout le corrosif liquide au lieu de le verser dans sa bouche. Le résultat a été qu'elle s'est sérieusement brûlée la figure et le cou.

Le Dr R. T. Stearns, appelé en toute hâte à l'immédiatement opéré sur la femme Dexter, un lavage d'estomac de sorte que tout danger de mort a été promptement écarté.

IL MANGE BIEN

Aperçu des menus de l'empereur des trusts, M. P. Morgan

Nous nous doutions que M. Pierpont Morgan était un homme qui se nourrit bien. Mais nos prévisions étaient encore fort au-dessous de la vérité, tel que nous le révèle un journal de New York.

Voici, en effet, un aperçu des menus du fameux dîner des "trusts".

M. Pierpont Morgan fait son premier repas à 9 heures du matin. Ce petit déjeuner se compose de:

Un gros melon sucré, ou deux petits. (Ces melons lui sont envoyés, tout l'année, de la Floride);

Quatre œufs crus ou à la coque;

Un morceau de jambon ou de lard légèrement grillé;

De la viande froide;

Un léger plat de poisson;

Trois tasses de café noir avec de nombreuses tartines de pain grillé.

A 1 heure de l'après-midi, déjeuner, comme on va le voir:

D'abord, hors-d'œuvre; tomates rafraîchies dans la glace; céleri en branches; radis; petits oignons;

Rosbif froid avec salade de romaine de terre;

Fromages de Roquefort;

Café.

A ce repas, M. Pierpont Morgan boit uniquement du vin du Rhin.

A cinq heures de l'après-midi, 15e gère collation, deu ou trois sandwiches à la langue ou au cervelas, avec deux verres de vin de Hongrie rouge.

Enfin à huit heures, l'empereur prend, pour son dîner, qui est son principal repas:

Une douzaine d'huîtres;

Du bouillon;

Un poisson — généralement frais des lacs des montagnes rocheuses ou saumon;

Une aile de faisan ou de coq de bruyère ou de chapon;

Le rôti de bœuf;

Un gibier rare, par exemple rosbif d'ours ou de cerf;

Un homard;

Un gibier rare, par exemple rosbif de.

Le tout arrosé de Chablis, Sauterne, Saint-Julien, Médoc, vin de Hongrie, Xérès et Amontillardo.

Ajoutons que M. Morgan fume, par jour, pour faire la digestion, de cinq à huit cigares, fabriqués spécialement pour lui avec les meilleurs tabacs de la Havane et pavés 25 fr., pièce.

Le pauvre homme!

MONTECOURT

HISTOIRE DE DEUX FEMMES, TROIS JUMEAUX ET UN CHAT

Les deux femmes qui sont arrivé à Manchester à bord du train de six heures et demie, samedi matin, se rappelleront probablement longtemps leur voyage. Les deux femmes venaient d'Ottawa, et elles étaient en route pour Lawrence. L'une d'elles était très âgée. Evidemment, elle était la grand'mère de la plus jeune. Cette dernière portait un panier à linge dans lequel trois jumeaux âgés de neuf semaines dormaient paisiblement. Les deux voyageuses portaient en outre cinq gros paquets et un chat.

Le train d'Ottawa était en retard de plusieurs minutes ce matin, et les deux femmes ont dû attendre l'arrivée du train de huit heures pour continuer leur voyage. Les employés du chemin de fer ont conduit la vieille dame dans un wagon et ils ont donné au petit chat à manger à plusieurs reprises. Ils ont aussi donné à la jeune femme ses cinq paquets, car ils ne son pas revenus et le train est parti. Les employés du chemin de fer se sont aperçus trop tard de leur oubli. Ils ont consulté à la jeune femme d'attendre le train de dix heures. A neuf heures et demie, le chat s'est sauvé et on l'a retrapé juste au moment où le train de Lawrence entrait en gare.

MOURRA DE SES BLESSURES

New Haven, 24 — Ennuyé d'être renfermé dans une salle du bâtiment des Organized Charities, on attendant une enquête sur son compte, Mike Riley, 42 ans, accusé de vol, a essayé de se sauver en sautant en bas du 4e étage. Il a reçu des blessures qui ont paru fatales.

M. J. B. B. BRAZEAU EN DEUIL

Pawtucket, R. I., 24 — M. Brazeau, propriétaire du Jean-Baptiste de Pawtucket, a reçu une dépêche lui annonçant la mort de son frère, M. Arthur J. Brazeau, manufacturier à Pakenham, Ont., après 15 jours de maladie souffrant des fièvres typhoïdes. Le regretté défunt était âgé de 55 ans et on des hommes d'affaires universellement connus et estimés au Canada. Il était associé et gérant des manufactures de Francis et Brazeau. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et deux filles.

La meilleure Crème à la glace et les meilleurs jus de fruits sont servis à la fontaine de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pourriez peut-être trouver un remède patenté qui s'adapterait à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser venir leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS CHIMISTES.

Dr Sam'l Patenaude,
Bureau et Residence,
No 784 rue Merrimack.
Telephone, 1043.

CRONIQUE DE PARIS

Paris, 24 — Comme on a raison de dire que tout passe, tout casse.

Voilà que le dernier cignoble parisien va disparaître.

Il est permis de croire que cette nouvelle n'aura pas une influence considérable sur le marché, et que la disparition du "cru de Montmartre" ne provoquera pas. Dieu merci! une crise viticole. Mais enfin, pour des Parisiens fiers de leur cité, il est toujours pénible de songer que jusqu'à ces dernières années, la production des vignes indigènes ne s'élevait pas à moins de "deux barriques par an, et qu'à l'avenir, le rendement du terroir montmartrois ne figurera plus sur la liste des grands vignobles de France.

Comme elle besavait même pas trop, à l'époque, si elle devait accueillir ce don, elle délégua à l'inspection du vignoble le plus compétent de ses membres, le bon Henri de Bornier, qui revint enthousiasmé de son voyage et détermina ses collègues à accepter cette libéralité instinctuelle.

Voilà comment, tous les ans, l'Académie française charge un Immortel d'aller "cuver son vin", ce qui constituerait peut-être un scandale, si l'on ne savait dans quelles conditions le docte académicien s'offre le délassement!

Et ceci vous explique pourquoi, quand une vacance se produit à l'institut, l'illustre compagnie appelle parmi elle un écrivain qui ne semblait pas s'imposer à ses suffrages par l'importance qu'par la qualité de son langage littéraire; mais qui, sans doute, se signalait à son attention par des connaissances spéciales qu'elle seule était capable d'apprécier. Car s'il y a des viticulteurs qui seraient embarrassés pour concourir au travail du fameux dictionnaire, il y a aussi beaucoup de littérateurs qui pourraient ne pas savoir comment se taille la vigne, et quel est le meilleur engrais dont il faut couvrir le sol où l'on veut la faire prospérer. Or, c'est précisément par la diversité des talents qui la représentent que l'Académie en arrive à former la compagnie la plus savante et la plus envié qui soit. La, comme ailleurs, c'est encore l'union qui fait la force...

Ce principe est d'une vérité si rigoureuse que les figurants de théâtres eux-mêmes ont cru devoir le mettre en pratique en se constituant en syndicat; et nous, ne supposons pas, pour les profanes, l'heureuse influence que cette mesure doit avoir sur la mise en scène théâtrale, parce que ce qui manque le plus dans une pièce à spectacle, au personnel de la figuration, c'est la conviction.

Il est certain par exemple, que lorsque l'action entre dans une phase pathétique, et qu'au moment le plus impressionnant de la tirade, le public surprend des figurants en train de se gondoler comme de petites folles, cette opposition produit l'effet le plus déplorable sur l'assistance. Il y a déjà assez de mauvais spectateurs qui restent insensibles aux beautés grandioses du mélodrame. Vous pensez bien que si, par-dessus le marché, les figurants profitent de l'instant le plus solennel pour rester indifférents ou pour raconter des balivernes à leurs voisins ou leurs voisines, leur physionomie court grand risque de ne plus être en conformité d'expression avec la gravité de la situation.

Inversement, dans une pièce gaie où les personnages sont censés s'amuser comme des fous, si les figurants vous arrivent avec des mines de croque-morts, la joie devient beaucoup moins communicative.

Or, sauvegarde d'où provient, en général, un si fâcheux contraste? Tout simplement de ce fait, que, la plupart du temps, les chefs de figuration emploient comme auxiliaires des "amateurs," c'est-à-dire des gens qui soit frent à figurer gratuitement dans tel ou tel spectacle pour le plaisir de monter sur une scène ou de jeter un coup d'œil indiscret sur les coulisses.

De la marche de l'action et du sujet de la pièce, ils se moquent absolument.

Dans ces conditions, comment vous les vous arriver à un résultat sérieux?

C'est-à-dire qu'avec ce système, les figurants étaient tous simplement en train de tuer le théâtre.

Il était temps de réagir.

Eh bien, on assure que le syndicat réagira.

Il réagira parce que, par le fait de leur adhésion aux règlements de la corporation, les syndiqués devront s'engager dorénavant à n'employer que des gens éprouvés et tout d'une sensibilité si simple, qu'au moindre effet final du chef de groupe, ils auront pour avec le plus grand tact de l'hilarité la plus folle au désespoir la plus vive. Et de même que les chasseurs semblent être si bien en communion de sentiments les uns avec les autres, qu'ils en arrivent à applaudir tous d'enthousiasme la même charade, de même les figurants syndiqués seront si bien choisis, que les mêmes drôleries leur arracheront des éclats de rire "spontanés" et les mêmes passages pathétiques des torrents de larmes non moins spontanées.

Somme toute, c'est le théorie du "naturel" au théâtre.

On voit quel pas énorme le nouveau syndicat va faire franchir à l'art dramatique.

R-I-P-A-N-S

1 P. a belle assume constitue de mauvaises actes qui se reçoivent pas de soulagement ce lui à qui usage de temps à au 5 or R-I-P-A-N-S à 1 dose. Au vente sur les pharmacies. Le 36 et 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La boutique de famille (6 ets. en soulient au vente pour une année.

PRIS POUR UN CHEVREUIL

Bartlett, N. H., 24 — Pendant une excursion de chasse, mercredi, à Harts Location, distant de 6 milles de ce village, Léon Bergeron a été pris pour un chevreuil par Edgar Cobb, tous deux de cette localité, et tué instantanément. Les deux hommes ignorant réciproquement leur présence dans le voisinage et Cobb croyant quelque chose qui s'agitait dans les ténèbres, fit feu croyant que c'était un chevreuil.

La balle atteignit M. Bergeron en pleine tête et le traversa.

Le malheureux chasseur résidait à Bartlett depuis plusieurs années et était âgé de 55 ans environ. Il était cantonnier sur la division Sawyer's River, du Maine Central. Sa femme et un fils lui survivent.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 c la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
123 Chesver

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 682 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Héontte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 406 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Caméré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
Charles A. Delaronde, 476 rue Moody.
George Yrrad, 1 rue Salem.
P. C. Redhead, 35 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mme Chouinard, 220 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 248 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
John B. Frémeau, 252 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nottal, 205 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Nottin, 486 rue Middlesex.
M. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Biodreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Scribner & Assadoro Co., 21 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
F. Lecombe, 124 Lakeview Ave.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval. 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une fanecheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H. récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette ferme. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les habitasses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H. 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 20 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison, un cheval valant $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de nous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 3 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 172—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera comprise dans la terre si l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 1/4 de sou et le grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de nous mettre chez vous.

No 27—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garderie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 167—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour les outils nécessaires, le tout pour $1000. $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 3 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, Lowell, Mass.

Hôtel Richardson

Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

B. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

HOTEL BELVIDERE

88 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

M. Geo. Lavigne,

COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public canadien à aller le voir angle des rues
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.

Paniers à Charbon, Tamis à Cendre, Chaudières à Vidange,

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Bons-Bons Frais

CHOCOLATS EXQUIS

Des fameuses marques "LENOX" et "LOWNEY."

Les meilleurs ne veulent pas toujours dire les plus dispendieux. Ils sont sûrement les plus purs, les plus délicieux et les mieux confectionnés.

Nous tenons ces chocolats et les vendons au même prix que les produits inférieurs à 40 cents la livre.

ROCHETTE & DELISLE

Rue Merrimack.

CHEZ **GEO. E. MONGEAU**
462 rue Merrimack
Pour cette semaine jusqu'a Samedi,
Nous vous invitons a venir voir les splendides valeurs que nous offrons en chaussures pour Hommes et femmes à

$2.50

Elles sont directes des manufactures et faites d'après nos propres instructions, et c'est ici que vous épargnez.

GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
28 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass, lundi 24 octobre 1904.

Il ne faut pas que la flotte russe s'attaque trop souvent aux Anglais, car il pourrait lui en cuire.

Parker et Wright ne s'accordent pas quant à l'administration des Philippines. Lepremier n'en connait rien et l'autre est chef de l'administration. Lequel faut-il croire?

Depuis deux jours Pawtucketville est sans lumière le soir. N'oublies pas d'en parler aux candidats à l'échevinage et au conseil. La chose est vraiment disgracieuse, comme disent nos amis les Anglais, une ville de plus de 100,000 âmes sans éclairage. Quand donc comprendra-t-on que cela nuit au progrès?

M. Parker a eu la maladresse d'insulter grossièrement dans un discours les employés de gouvernements aux Philippines. Le gouverneur Wright, dont on ne peut soupçonner si l'honnêteté ni la parole, s'est chargé de lui répondre dans un télégramme adressé au secrétaire Taft qui en avait fait la demande. M. Wright dit qu'il peut y avoir de mauvais employés aux Philippines, comme il y en a dans toutes les administrations, mais pris comme ensemble, ces personnes forment un corps d'hommes travaillants, consciencieux qui sacrifient leur santé pour le bien de leurs compatriotes.

La flotte de la Baltique

La flotte russe de la Baltique a à peine levé l'ancre qu'elle commence à faire des bêtises.

Le malheureux incident qui s'est produit dans la mer du nord est tout à fait incompréhensible. On ne peut croire, en effet, que les capitaines aient pris ces bâteaux de pêche pour des navires de l'ennemi; il n'y a aucune raison de croire non plus que des capitaines soient mis en aussi grand nombre pour intercepter le passage de l'escadre. Pas n'est besoin d'une dizaine de navires pour placer une mine et les Japonais n'auraient jamais risqué tant d'hommes et de navires pour une entreprise telle que celle-là. La conduite des Russes est donc inexplicable et les Anglais ne peuvent trop vigoureusement réclamer la réparation de cet attentat à la liberté des navires d'une nation neutre.

On craint le Japon

Un câblegramme récemment est fait étrange que l'Australie, bien que partie intégrante de l'empire britannique ne soit point déjà disposé à repousser une invasion japonaise, et cela malgré le traité d'alliance conclu entre le Japon et l'Angleterre. Une nouvelle, que publie le "Daily Express," de Londres, montre que le gouvernement australien entend ne rien abandonner au hasard.

Il vient d'engager à son service plusieurs officiers de la marine anglaise et parmi eux le capitaine Stokes Rose. Leur mission sera de réorganiser les réserves navales de la colonie, en vue de fournir des équipages pour les navires de guerre actuellement en construction et destinés à la défense de l'Australie. Le capitaine Stokes Rose aura aussi sous sa juridiction les réserves navales de la Nouvelle-Zélande.

Le gouvernement met à sa disposition trois navires de type moderne qui seront transformés en navires-écoles. Un dépôt naval sera établi dans la baie de Sydney.

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

SUR LE THEATRE DE LA GUERRE

Moukden et Karbin

La "Revue des Deux Mondes" publie des notes de voyage en Mandchourie. En voici un passage relatif à deux villes qui font beaucoup parler d'elles depuis quelque temps, et qui n'ont pas dit leur dernier mot. Il y a là un contraste saisissant. Voici d'abord ce que le voyageur dit de Kharbin:

"J'arrive enfin de Kharbin, ville fameuse, qui est l'embarillement où se réunissent les trois lignes de chemin de fer de Mandchourie: celle de Vladivostok, celle de Port-Arthur et celle de la Sibérie.

"Des nombreuses villes où je m'ai pied à terre, aucune ne m'a jamais présenté un plus morne, un plus désolant aspect. C'est par un sombre et froid après-midi d'automne; la pluie tombe en nappes et l'eau ne semble pas seulement descendre du ciel, mais aussi sortir le sol. La rivière a débordé et tout le pays est inondé. La moitié de l'endroit est sous l'eau; la station du chemin de fer elle-même semble une île au centre d'un marais. Les quelques voyageurs pour Vladivostok et moi-même sommes portés à dos d'hommes dans la salle d'attente, qui a l'air d'un lieu de refuge. Il y a une foule mêlée de mougiks et de Cosaques, de Chinois et de Mandchous, tout leur bagage entassé autour d'eux literie, ustensiles de cuisine, paquets de toutes sortes et de toutes dimensions attachés ensemble.

"Cette espèce de grange sert aussi de buffet. Autour de la grande table, une demande d'officiers sont en train de dîner; et, comme un ironique rappelé de luxe occidental, un vaste couvercle dore forme une prétentieuse rêve de milieu. Mais je n'ai pas le temps d'admirer sa beauté, pas le temps même de m'asseoir pour mon repas, quoique je sois à moitié mort de faim. Le chef de gare s'avance à me une mine déconcertée et une expression douloureuse, pour m'annoncer qu'il vient de recevoir un télégramme l'informant qu'un pont près de Lo Ha a été emporté et que, d'après l'état de la ligne, il ne peut dire quand le prochain train pourra partir.

"Kharbin peut offrir un intérêt au point de vue moderne, puisque c'est le quartier général des Russes en Mandchourie. La ville a surgi depuis quelques années, peu après la guerre sino-japonaise. Elle n'est composée que de casernes et quartiers militaires, fonderies de canons, ateliers de chemins de fer, et de quelques maisons pour les familles des officiers, fonctionnaires et employés. Aussi n'a-t-elle aucune prétention à la beauté, et, incendie comme elle l'est aujourd'hui, ses tristes édifices boiteux, par des torrents de pluie, elle est simplement horrible.

"Nous passons devant quelques boutiques où l'on vend des conserves de viande, de légumes et toutes sortes de provisions; il y aussi un hôtel spacieux et qui ne doit pas être mal, et c'est tout. Pas un mot d'esprit, pas un sourire, pas un regard sur la figure d'une femme. Les maisons ont toutes l'air de prisons, et les rues ont l'air de cimetières. Je n'avais jamais vu d'endroit aussi complètement désert, aussi dépourvu de vie."

Voici maintenant ce que dit Moukden, jusqu'ici une si bizarre prodigalité de l'imagination humaine. Toutes les églises se relèvent vers le ciel et chaque maison a l'air d'une pagode élancée. Autant de motifs, autant de couleurs différentes — rouge, jaune, vert et bleu, — dont l'effet se rehausse de riches dorures.

"Chaque maison a une boutique où s'étalent, généralement au désordre, toutes les denrées et marchandises que le caprice de l'Orient entasse en brillantes pyramides: broderies, riches soieries, fleurs artificielles, écrans et éventails, tout ce qui flatte le goût local et sert aux besoins journaliers. Les étalages de porcelaine sont particulièrement admirants, ainsi que l'orfèvrerie d'argent et de cuivre; mais on est fasciné surtout par les comptoirs de marchands de bric-à-brac où sont exposés de vieilles laques, des vases d'ancienne incrustées, de vieilles porcelaines et des tabatières artistement ouvragées. Devant chaque boutique, un immense mât se dresse, portant une enseigne qu'il flotte comme une bannière. Mât et enseigne sont enjolivés et exposent en signes cabalistiques le contenu du magasin. Ceux des cordonniers sont particulièrement artistiques et ne sont surpassés que par les riches festons d'or qui indiquent un prêteur sur gages. L'aspect de la grand'rue, avec sa richesse de couleur et de variété de lignes, est celui d'un bazar d'Orient où d'un éblouissant décor de théâtre qui se déploierait sous nos yeux.

"Mais ce qui me frappe le plus, c'est la vie palpitante de cette ville merveilleuse et l'activité qu'elle montre. On dirait une fourmilière ou une ruche d'être humains débordant les rues. Hommes et femmes, jeunes et vieux, tous les rangs et toutes les nationalités se coudoient et se pressent. Des gens sont portés dans le magnifiques chaises. D'autres se contentent de la brouette, plus humble où six ou sept hommes en équilibre sur une étroite planche sont poussés par un coolie famélique. Il faut dire que ce sont là les nombres de la capitale mandchoue et on peut aller d'un bout de la ville à l'autre pour environ un quart de centime.

"Ce qui reste de place est occupé par les piétons; ouvriers portant d'énormes fardeaux, coolies vaquant à leurs occupations ordinaires. Le spectacle est certes impressionnant, et, une fois de plus, j'arrive à cette conclusion qu'on ne saisit pas la réalité d'une ville dans le plan des rues ou la hauteur et le style des maisons, mais dans la manifestation générale de son activité. Si vos yeux ont aussi tout loisir d'enregistrer des impressions, vos oreilles ne sont pas fermées. Des sons de toutes sortes et de tout variétés — depuis un vieux refrain qui sort d'une maison de thé jusqu'aux appels des marchands ambulants, et d'un cri d'enfant à la langue d'un crapaud ou le seul argument convaincant semble être la force de la voix — montent en un assourdissant crescendo dans l'espace.

"Chaque pas réserve une nouvelle surprise. Par bonheur, aucun guide n'a encore été écrit pour détailler les beautés de la capitale mandchoure et aucune description encombrante n'altère le charme de la réalité.

LE BON DIEU DE CHEMILLE

Légende de Touraine

Le curé de Chemillé n'en allait point, certe le bon Dieu à un malade.

Vraiment, c'était pitié de songer que quelqu'un pouvait mourir par un si beau jour d'été, en plein l'Angelus de midi, le moment de la vie et de la lumière.

C'était pitié aussi de songer que ce pauvre curé avait été obligé de se mettre en route tout de suite en sortant de table, à l'heure où d'habitude, il allait— le bréviaire aux mains — faire un tour de siesta sous sa petite tonnelle de vigne, au frais et en respirant d'un petit jardin plein de pêches mûres et de roses premières.

"Soignez, je vous l'offre", pensait le saint homme en soupirant, et montait sur son âne gris, avec le bon Dieu devant lui. Il suivait le petit chemin à lui-été entre la roche rouge toute pleine de mousse en fleurs et la pente de cailloux et de hautes tournesolles qui regrimpait jusqu'aux prairies.

L'âne parfaitement, le pauvre âne, savourait. Soigneur, je vous l'affirme, et il le souhaitait à sa manière, en tendant tantôt une oreille, tantôt l'autre, pour chasser les mouches qui le tourmentaient.

C'est qu'elles sont méchantes et mordonnantes les mouches de midi, avec cela, la robe a montée, et se rend de Chemillé, qui pensait si lourd.

De temps en temps des paysans passaient sur le chemin et se rangeaient un brin pour faire place au bon Dieu, avec ce coup de chapeau particulier des paysans de Touraine. Tout matin et le salut respectueux jusqu'à une si bizarre prodigalité de l'imagination humaine. Toutes les églises se relèvent vers le ciel et chaque maison a l'air d'une pagode élancée. Autant de motifs, autant de couleurs différentes — rouge, jaune, vert et bleu, — dont l'effet se rehausse de riches dorures.

"Chaque maison a une boutique où s'étalent, généralement au désordre, toutes les denrées et marchandises que le caprice de l'Orient entasse en brillantes pyramides: broderies, riches soieries, fleurs artificielles, écrans et éventails, tout ce qui flatte le goût local et sert aux besoins journaliers. Les étalages de porcelaine sont particulièrement admirants, ainsi que l'orfèvrerie d'argent et de cuivre; mais on est fasciné surtout par les comptoirs de marchands de bric-à-brac où sont exposés de vieilles laques, des vases d'ancienne incrustées, de vieilles porcelaines et des tabatières artistement ouvragées. Devant chaque boutique, un immense mât se dresse, portant une enseigne qu'il flotte comme une bannière. Mât et enseigne sont enjolivés et exposent en signes cabalistiques le contenu du magasin. Ceux des cordonniers sont particulièrement artistiques et ne sont surpassés que par les riches festons d'or qui indiquent un prêteur sur gages. L'aspect de la grand'rue, avec sa richesse de couleur et de variété de lignes, est celui d'un bazar d'Orient où d'un éblouissant décor de théâtre qui se déploierait sous nos yeux.

"Mais ce qui me frappe le plus, c'est la vie palpitante de cette ville merveilleuse et l'activité qu'elle montre. On dirait une fourmilière ou une ruche d'être humains débordant les rues. Hommes et femmes, jeunes et vieux, tous les rangs et toutes les nationalités se coudoient et se pressent. Des gens sont portés dans le magnifiques chaises. D'autres se contentent de la brouette, plus humble où six ou sept hommes en équilibre sur une étroite planche sont poussés par un coolie famélique. Il faut dire que ce sont là les nombres de la capitale mandchoure et on peut aller d'un bout de la ville à l'autre pour environ un quart de centime.

"Ce qui reste de place est occupé par les piétons; ouvriers portant d'énormes fardeaux, coolies vaquant à leurs occupations ordinaires. Le spectacle est certes impressionnant, et, une fois de plus, j'arrive à cette conclusion qu'on ne saisit pas la réalité d'une ville dans le plan des rues ou la hauteur et le style des maisons, mais dans la manifestation générale de son activité. Si vos yeux ont aussi tout loisir d'enregistrer des impressions, vos oreilles ne sont pas fermées. Des sons de toutes sortes et de tout variétés — depuis un vieux refrain qui sort d'une maison de thé jusqu'aux appels des marchands ambulants, et d'un cri d'enfant à la langue d'un crapaud ou le seul argument convaincant semble être la force de la voix — montent en un assourdissant crescendo dans l'espace.

"Chaque pas réserve une nouvelle surprise. Par bonheur, aucun guide n'a encore été écrit pour détailler les beautés de la capitale mandchoure et aucune description encombrante n'altère le charme de la réalité.

LE BON DIEU DE CHEMILLE

Légende de Touraine

Le curé de Chemillé n'en allait point, certe le bon Dieu à un malade.

Vraiment, c'était pitié de songer que quelqu'un pouvait mourir par un si beau jour d'été, en plein l'Angelus de midi, le moment de la vie et de la lumière.

C'était pitié aussi de songer que ce pauvre curé avait été obligé de se mettre en route tout de suite en sortant de table, à l'heure où d'habitude, il allait— le bréviaire aux mains — faire un tour de siesta sous sa petite tonnelle de vigne, au frais et en respirant d'un petit jardin plein de pêches mûres et de roses premières.

"Soignez, je vous l'offre", pensait le saint homme en soupirant, et montait sur son âne gris, avec le bon Dieu devant lui. Il suivait le petit chemin à lui-été entre la roche rouge toute pleine de mousse en fleurs et la pente de cailloux et de hautes tournesolles qui regrimpait jusqu'aux prairies.

L'âne parfaitement, le pauvre âne, savourait. Soigneur, je vous l'affirme, et il le souhaitait à sa manière, en tendant tantôt une oreille, tantôt l'autre, pour chasser les mouches qui le tourmentaient.

C'est qu'elles sont méchantes et mordonnantes les mouches de midi, avec cela, la robe a montée, et se rend de Chemillé, qui pensait si lourd.

De temps en temps des paysans passaient sur le chemin et se rangeaient un brin pour faire place au bon Dieu, avec ce coup de chapeau particulier des paysans de Touraine. Tout matin et le salut respectueux jusqu'à une si bizarre prodigalité de l'imagination humaine. Toutes les églises se relèvent vers le ciel et chaque maison a l'air d'une pagode élancée. Autant de motifs, autant de couleurs différentes — rouge, jaune, vert et bleu, — dont l'effet se rehausse de riches dorures.

"Chaque maison a une boutique où s'étalent, généralement au désordre, toutes les denrées et marchandises que le caprice de l'Orient entasse en brillantes pyramides: broderies, riches soieries, fleurs artificielles, écrans et éventails, tout ce qui flatte le goût local et sert aux besoins journaliers. Les étalages de porcelaine sont particulièrement admirants, ainsi que l'orfèvrerie d'argent et de cuivre; mais on est fasciné surtout par les comptoirs de marchands de bric-à-brac où sont exposés de vieilles laques, des vases d'ancienne incrustées, de vieilles porcelaines et des tabatières artistement ouvragées. Devant chaque boutique, un immense mât se dresse, portant une enseigne qu'il flotte comme une bannière. Mât et enseigne sont enjolivés et exposent en signes cabalistiques le contenu du magasin. Ceux des cordonniers sont particulièrement artistiques et ne sont surpassés que par les riches festons d'or qui indiquent un prêteur sur gages. L'aspect de la grand'rue, avec sa richesse de couleur et de variété de lignes, est celui d'un bazar d'Orient où d'un éblouissant décor de théâtre qui se déploierait sous nos yeux.

"Mais ce qui me frappe le plus, c'est la vie palpitante de cette ville merveilleuse et l'activité qu'elle montre. On dirait une fourmilière ou une ruche d'être humains débordant les rues. Hommes et femmes, jeunes et vieux, tous les rangs et toutes les nationalités se coudoient et se pressent. Des gens sont portés dans le magnifiques chaises. D'autres se contentent de la brouette, plus humble où six ou sept hommes en équilibre sur une étroite planche sont poussés par un coolie famélique. Il faut dire que ce sont là les nombres de la capitale mandchoure et on peut aller d'un bout de la ville à l'autre pour environ un quart de centime.

"Ce qui reste de place est occupé par les piétons; ouvriers portant d'énormes fardeaux, coolies vaquant à leurs occupations ordinaires. Le spectacle est certes impressionnant, et, une fois de plus, j'arrive à cette conclusion qu'on ne saisit pas la réalité d'une ville dans le plan des rues ou la hauteur et le style des maisons, mais dans la manifestation générale de son activité. Si vos yeux ont aussi tout loisir d'enregistrer des impressions, vos oreilles ne sont pas fermées. Des sons de toutes sortes et de tout variétés — depuis un vieux refrain qui sort d'une maison de thé jusqu'aux appels des marchands ambulants, et d'un cri d'enfant à la langue d'un crapaud ou le seul argument convaincant semble être la force de la voix — montent en un assourdissant crescendo dans l'espace.

"Chaque pas réserve une nouvelle surprise. Par bonheur, aucun guide n'a encore été écrit pour détailler les beautés de la capitale mandchoure et aucune description encombrante n'altère le charme de la réalité.

LE BON DIEU DE CHEMILLE

Légende de Touraine

Le curé de Chemillé n'en allait point, certe le bon Dieu à un malade.

Vraiment, c'était pitié de songer que quelqu'un pouvait mourir par un si beau jour d'été, en plein l'Angelus de midi, le moment de la vie et de la lumière.

C'était pitié aussi de songer que ce pauvre curé avait été obligé de se mettre en route tout de suite en sortant de table, à l'heure où d'habitude, il allait— le bréviaire aux mains — faire un tour de siesta sous sa petite tonnelle de vigne, au frais et en respirant d'un petit jardin plein de pêches mûres et de roses premières.

"Soignez, je vous l'offre", pensait le saint homme en soupirant, et montait sur son âne gris, avec le bon Dieu devant lui. Il suivait le petit chemin à lui-été entre la roche rouge toute pleine de mousse en fleurs et la pente de cailloux et de hautes tournesolles qui regrimpait jusqu'aux prairies.

L'âne parfaitement, le pauvre âne, savourait. Soigneur, je vous l'affirme, et il le souhaitait à sa manière, en tendant tantôt une oreille, tantôt l'autre, pour chasser les mouches qui le tourmentaient.

C'est qu'elles sont méchantes et mordonnantes les mouches de midi, avec cela, la robe a montée, et se rend de Chemillé, qui pensait si lourd.

De temps en temps des paysans passaient sur le chemin et se rangeaient un brin pour faire place au bon Dieu, avec ce coup de chapeau particulier des paysans de Touraine. Tout matin et le salut respectueux

Nouveau Lot de BOITES A EAU DE COULEUR, CADRES de PHOTOGRAPHIE et PANNEAUX.

Pour articles de décoration.

C. B. Cobarn Co.
621 rue Merrimack.

O'DONNELL DRY GOODS COMPANY
VENDENT
Des grandes essiettes en Porcelaine avec des decorations de patron rose. Bol et pots a l'eau pour apparier a 10C chaque
LUNDI et MARDI
Dans le Dept. du Sous-sol — Rue Merrimack.

ST. LOUIS ET RETOUR $24.00 LIT DOUBLE
Les Nouveaux CHARS TOURISTE Perfectionnés sur Sans Egal de Pacifique Canadien, donnant AUCUN CHANGEMENT
Chars a Dossier de Siège tout le long du chemin.
$3.25 pour tout le parcours
H. J. Colvin, D.P.A., 362 r. e Washington, Boston.

CAUCUS REPUBLICAINS

Les voteurs républicains de la ville de Lowell sont priés de s'assembler dans les salles des precints respectifs de leurs quartiers, mardi, 22 novembre 1904, entre les heures de 12h. a. m. et 9h. p. m. pour nommer un candidat pour la mairie, un candidat pour le chef du département des provisions et neuf échevins, aussi pour nommer dans chaque quartier trois candidats au conseil pour nommer dans les quartiers 3, 5, 6 et 8 un candidat chacun, pour la commission des écoles, et dans les quartiers 5, 6, 8 et 9 un candidat chacun comme syndic des pauvres; aussi dans chaque quartier pour élire douze membres du comité républicain de la ville. Ces caucus auront lieu en conformité avec les prévisions des lois exitant.

TEMPS DE DEPOSER LES PAPIERS

Les papiers de nomination seront prêts à livrer aux quartiers généraux du comité républicain de la ville de Lowell, 71 rue Central, mardi et après le 25 octobre à 10h. a. m. La première heure pour déposer ces papiers sera mercredi le 9 novembre à 8h. a. m., et tous les dits documents doivent être remplis ce jour-là ou après lundi, 10 novembre, à 9h. p. m.

Sur demande pour les papiers chaque aspirant déposera les sommes suivantes: Maire et chef du département des Provisions, $100; échevin, $25; conseiller, $15; comité des écoles et syndic des pauvres, $10.

Les personnes prenant des papiers de nomination et déposant plus que ce soit des montants plus haut donnés seront remboursés si les papiers ne sont déposés.

REPUBLICAIN CITY COMMITTEE.
Par JAMES GILBERT HILL, président.
Attesté:
CHARLES W. BELL, Secrétaire.

UNE ARRESTATION

Fall River, 24 — Le nommé Paul Charrette qui tient une boutique de forge sur la rue Pond, a été arrêté sur la plainte de sa femme.

Cette dernière s'était rendue au poste de police et avait déclaré que son mari faisait la noce depuis une semaine. Le capitaine Feeney et l'officier Reagan se mirent aussitôt à sa recherche et le trouvèrent sur la rue Pleasant, à la hauteur de la rue Flint. Ils opérèrent aussitôt l'arrestation du forgeron qui titubait sur le trottoir et cherchait un acquiéreur pour une montre d'une valeur qu'il tenait à la main. Le prisonnier fut mis en voiture de parouille et dirigé sur le poste de police en attendant sa comparution en tribunal de police.

Charrette avait déjà été arrêté, il y a quelque temps, pour le même motif et mis en liberté provisoire. Obligé de se mieux conduire, le forgeron qui, au fond, est un brave homme, avait économisé en quelques mois, près de $300. Malheureusement, l'envie de boire l'a repris, il y a quelques jours et sa femme qui le voyait prodiguer inutilement son argent, n'a cru pouvoir mieux faire que de s'adresser aux autorités dans l'espoir de le voir s'amender de nouveau par une deuxième mise en liberté provisoire.

NOYE EN CHASSANT

Keene, N. H., 24 — En chassant les canards dans un canot à Swanzey Pond hier matin, Alfred Craig s'est noyé. Son canot chavira et il essaya de se rendre à une île. Des bateaux approchaient de lui lorsqu'il disparut. Son corps fut retiré il était âgé de 22 ans et laisse une mère et un frère il était mécanicien.

PAPETERIE de GOUT
en boites et autrement
dans les nuances les plus nouvelles a
10 et 25c la boite
A la PHARMACIE
Rochette et Delisle.

La Lutte

AUTRE BELLE LUTTE

Tremblay rencontrera Jackson le 12 novembre

Samedi soir, le 12 novembre, Eugène Tremblay qui a remporté sur Jackson, vendredi soir dernier, rencontrera la merveille de Brockton dans une lutte de deux dans trois.

Comme les affaires sont arrangées, on sait qu'il n'y a pas de gageures pour que Jackson sait qu'il ne fera battre, malgré qu'il pèsera près de 144 livres.

Le Montréalais s'est montré plus fort que lui et même qu'il était son supérieur. Tremblay n'est pas un homme qui aime à se vanter, mais il sait que ce sera le résultat de cette lutte.

Soulignons, cependant, que le referee de cette prochaine lutte fasse attention à John J. Little, qui se tient toujours dans un coin du paillasson, faisant des signes et disant à Jackson quoi faire dans ses prises.

S'ils ne luttent pas sur une plateforme, la lutte sera longue, car Jackson chantera le coq souvent, comme il l'a fait avec Hansen l'année dernière.

La Boxe

RENCONTRES CETTE SEMAINE

Lundi — Blink McCluskey vs Bobby Thompson; J. McKeever vs G. Gauther; Young Duffy vs F. Murphy et T. Monahan vs W. Davis, Cambridge A. A.

Bataille à la Roanoke A. C.: Honey Mellody vs J. O'Keefe, Chicago.

Fred Douglass vs J. Bennett, Reading, Penn.

Joe Reed vs Billfield Walcott, Portland.

Tuesday — Chester Goodwin vs George Murray, Salem.

Matty Matthews vs E. Kennedy, Pittsburg.

J. T. Sullivan vs P. Sweeney, Bangor.

Mercredi — M. Schreck vs Hugo Kelley, Indianapolis.

Tommy Ryan vs T. Wallace, Benton Harbor.

T. Mowatt vs E. Kenally, South Bend.

Jeudi — Blink McCluskey vs J. L. Sullivan, Lowell.

Football

TEXTILE VICTORIEUX

Les High School Alumni furent battus en tous sens

Une des meilleures parties de foot ball qu'on n'a jamais vues a été jouée samedi après-midi aux Fair Grounds. Les adversaires furent l'équipe du Textile School et celui des High School Alumni et le résultat fut une brillante victoire pour les premiers par le score de 11 à 0. L'ensemble, fut le point qui remporta la victoire pour les Textile.

Les joueurs des deux équipes firent de leur mieux mais les vaincus étaient les plus faibles n'ayant pas assez de pratique. Positions des joueurs:

TEXTILE — 11	0 — H. S. ALUMNI
Mistwod, le	re, Wood
Brookhouse, lt	rt, H. Varnum
A. Varnum, lg	rg, Riordan
Moore, c	lg Gilleson, Hintz
Huntington, rg	lt Pearson
Dyer, Donnallan, re	le Morrison
Currier, qb	qb McCarthy
Church, lh	rh, V. Jewett
McDonnell, Lee, fb	fb, Brigham
Kent, rh	lh, H. Jewett

Score — Textile School, 11, High School, 0; touchdowns — McDonnell; goals kicked — Huntington; referee, Bob White; umpire — Jeo Crain; linesman — Curtis, Mitchell; Pointers — Moody et Jones. Temps — deux périodes de 15 minutes; substance — 20h.

FOOTBALL DE COLLEGES

A. Cambridge — Harvard 12, Carlisle 5.

A West Point — Army 11, Tufts 6.

A Philadelphie — Penn. 16, Colgate 5.

A Worcester — Dartmouth 10, Holy Cross 5.

A Princeton — Princeton 60, Lehigh 0.

A Andover — Andover 28, Harvard 0.

A Providence — Amherst 5, Brown 0.

A Exeter — Exeter 24, Harvard 34

A Burlington — University de Vt, 2, Tufts 6.

A Franklin — Dean Academy 21, Tech 6.

COURSES D'AUTOMOBILES

New York, 24 — Des courses d'automobiles ont eu lieu samedi sur la piste de Brighton Beach. Des milliers de personnes y ont assisté et, pour peu que cela continue, il semble que dans un avenir prochain les courses d'automobiles, aux Etats-Unis, sont destinées à devenir encore plus populaires que les courses de chevaux. Ces courses d'automobiles, sur une piste comme celle de Brighton Beach, ne sont dangereuses que pour ceux qui y prennent part et, puisque les chauffeurs et leurs admirateurs ne peuvent se passer de leur sport favori, il vaut mieux encore pour tous qu'ils s'en donnent à cœur joie sur une piste spéciale que de les mettre en danger la vie sur des routes qui n'ont pas été faites pour leur usage, mais pour celui des voitures et des piétons.

L'épreuve la plus importante de la journée a été l'International Cup, qui a été gagnée très facilement par un Français, M. Bernin, qui pilotait une machine Renault.

La Diamond Cup a été gagnée encore plus facilement par le même coureur, qui a battu ses concurrents par plus d'un demi-mille. Cette double victoire fait la joie des machines françaises qui, comme on sait, se sont classées première et seconde, dans la Vanderbilt Cup, prouve, une fois de plus, la grande supériorité des marques françaises sur celles des pays étrangers.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LUTTE DE WHIST

LES LAVIGNE BATTUS PAR LES L'ETOILE

La partie a été chaude et la majorité pas grande

Samedi soir dernier, l'équipe de whist du bureau de L'Etoile a rencontré celle des pensionnaires de la maison J. A. Lavigne, sur la rue Market, et n'a pas manqué de remporter la victoire sur ses adversaires. Les parties entre un train allant vers le nord et un train allant sur la succursale Nottchee-Jackson du chemin de fer Yazoo et Mississipi.

AU MAROC

Tangers, 24 — On rapporte qu'une révolution a éclaté à Larache, Alcazar et Arzilla, comme résultat des dispositions intérieures. La communication a été partiellement interrompue.

Le croiseur Diana, avec Sir Arthur Nicolson, est attendu ici sous peu pour remplacer le Minerla.

SOMNAMBULE EN BICYCLETTE

Fort Dodge, Ia., 24 — Deux jeunes gens de cette ville viennent de découvrir qu'un "revenant", qui presque toutes les nuits, effrayait les habitants de cette ville, n'était autre qu'une jeune fille sujette à des accès de somnambulisme.

Ces jeune gens, moins effrayés que les autres, décidèrent de surprendre le "revenant" et, montés sur leurs bicyclettes ils l'attendirent sur une route où il passait fréquemment. Leur attente ne fut pas longue, car quelques instants après, le "revenant" en bicyclette passa devant eux à toute vitesse, et ce n'est qu'après l'avoir poursuivie sur une distance d'environ un mille qu'ils réussirent à le rejoindre. On juge de leur surprise lorsqu'après l'avoir arrêté, ils reconnurent que le "revenant" était Mlle X***, fille d'une riche commerçant de cette ville. Ils la ramenèrent chez elle et apprirent alors que souffrant d'un accès de somnambulisme, elle se représentait la nuit en bicyclette avec pour seul vêtement une longue robe blanche.

"JE NE SUIS PAS MORT"

Sharon, Penn., 24 — Un train fillait à toute vitesse dans les environs de cette ville lorsque son chauffeur est tombé accidentellement sur la voie et a été trouvé ensuite ne donnant plus signe de vie.

Un médecin ayant déclaré que l'homme était mort, il a été transporté chez un entrepreneur de pompes funèbres de cette ville pour y être embaumé. Après avoir levé le corps, l'entrepreneur a voulu faire les injections sous-cutanées indispensables pour l'embaumement, mais à la première piqûre, le "cadavre" s'est subitement dressé et a crié: "Je ne suis pas mort". L'entrepreneur de pompes funèbres et son commis se sont enfuis dans la rue et rencontrant un policeman lui ont dit ce qui était passé. Ce dernier, par exemple, ces poires que les Américains appellent bartlets, se vendraient aussi cher à Mexico que les fruits importés — 20 ou 30 centavos pièce.

"M. Durril ingraisse des porcs dans des enclos de luzerne. Il sera près l'an prochain, à hiverr au marché dour ou quinze cents porcs d'une valeur de 65 à 70 piastres. La compagnie avait acquis, avec Thacheria, 3,000 têtes de bétail mexicain et 2,000 mourtons et chèvres. Elle a ajouté au stock de 30 baudets du Kentucky, 65 jumento de choix. 15 bours Shropshire. La spécialité du rancho sera surtout l'élevage, tout particulièrement avantageux au Mexique, des mules et des porcs."

BLESSE ACCIDENTELLEMENT

Lawrence, 24 — Dora Wise, âgée de 6 ans, fille de M. et Mme George Wise, 1-2 Spring, Amesbury, a été accidentellement blessée par son frère, Albert, huit ans, à la maisons de George Tripp, 116 rue Margin, hier après-midi et elle n'en reviendra pas. La balle lui traversa la poitrine à deux pouces en dessus du cœur.

Les familles étaient à dîner et les enfants se rendirent dans le salon. Le petit garçon trouva le pistolet et tira lorsque sa sœur entrait dans l'appartement. Le Dr Cotter fut appelé.

LA GRIPPE ET LES PARISIENS

Une subsine pour les pharmaciens

Paris, 29 octobre.

La moitié de Paris a la grippe et les pharmaciens sont enchantés. Ils ne savent où donner leurs fioles et leurs onguents. Qui ne connait, pour l'avoir vue au moins une fois, cette singulie maladie qui chez ce sait brusquement et s'en va avec une désespérante lenteur. Les yeux pleurent, les muqueuses sont gonflées, la fièvre vous tient et le goût du travail disparait. Les médecins, naturellement, invitent dix remèdes dont aucun n'est efficace, mais qui coûtent très cher. Un pharmacien, en apportant des drogues à un client, lui disait de son air le plus réjoui:

—La saison commence bien; tout est été, nous avions chômé, mais la grippe en est moment est une véritable bénédiction.

Cet homme avait raison, il est marchand de remèdes. Il doit se montrer satisfait des épidémies. Un avocat n'est jamais aussi satisfait au point de vue matériel que lorsque la classe et la coquinerie règnent dans les familles de ses clients. Du reste, la grippe, les savants vous démontreront par des anecdotes bien choisies qu'elle fut la maladie à la mode au XVIIIe siècle; elle revient depuis quelques années avec une désespérante régularité et elle reprend de préférence ceux qu'elle a déjà éprouvés.

Il y a deux ou trois ans, le président de la république fut grippé comme tout le monde; un des médicastres de la chambre, député d'un département du Midi se précipita à l'Elysée, c'est un bon républicain et un praticien habile, il mit son point d'honneur à guérir le président qui se laissa faire. Le médecin était vraiment habile. le remède fut-il efficace, ou bien la maladie disparut-elle parce qu'elle avait fini son effet? Toujours est il que M. Loubet guérit. Hasard ou science, peu importait, le résultat était atteint.

Le député ne perdit pas son temps, il fit connaître dans les journaux que, grâce à son remède, il avait guéri le président de la république en quarante-huit heures; notre Méridional exagérait bien un peu, il avait fallu une dizaine de jours; mais les autres, lui, n'en sont par à une semaine près, ils jouent sur de tels centaines de milles Parisiens étant grippés et voulant tous guérir, on se précipita chez le docteur qui adressa — par circulaire — tout son monde à un pharmacien des Halles qui avait le monopole de la préparation et qui vous la baillait contre bon argent comptant; ces médicaments contenant une cinquantaine de francs, et notre médecin parlementaire dut surveiller une jolie recette. Mais, et c'est ici que l'histoire devient amusante, les fioles qu'il fallait agiter avant de s'en mettre étaient tout à fait inefficaces. Et après avoir perdu huit jours à continuer à souffrir, il fallait appeler son médecin ordinaire qui vous soumettait au traitement habituel.

A 95 ANS

Middletown, N. Y., 24 — M. Selah R. Corwin, âgé de 95 ans, vient de convoler en justes noces avec Mlle Viola Townsend qui a exactement un demi-siècle de moins que lui.

Ce mariage a été une véritable surprise pour tous ceux qui connaissaient M. Corwin dont la première femme est morte il y a quelques mois. La nouvelle mariée était depuis cette époque la gouvernante de M. Corwin, qui est vice-président de la First National Bank de Middletown et jouit d'une fort posseseur d'une immense fortune.

BON CERTIFICAT

M. Absalon Patenaude, No 405 rue Moody, propriétaire du célèbre Emplâtre Merveilleux, reçoit le certificat excellent suivant qui parle par lui-même avec grande éloquence;

M. A. Patenaude, 405 rue Moody, Lowell, Mass.

Monsieur,

Vous vous rappelez sans doute de m'avoir placé dans le dos un jour de vos merveilleux emplâtres lorsque j'ai eu une occasion d'aller vous voir, et pas un autre que moi ne pourrait dire comment je souffrais de la plus grande douleur à travers les poumons et je crois réellement que c'est la recommandation qui m'a envoyé à votre magasin cette même journée-là—cette journée là j'étais presque découragé, il y a maintenant trois semaines que j'emploie votre emplâtre, et je puis dire que mes souffrances sont complètement disparues, et en conclusion je puis hautement recommander votre merveilleux emplâtres à tous ceux qui souffrent des mêmes douleurs que les miennes. Laissez-moi vous remercier encore une fois pour votre grande guérison.

Votre très dévoué,
T. C. TOOMEY.
N. B. Agt. pour Nile E Gramme à marcher et tablette à bonne bouche.

Académie de Musique
Richard F.

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à présent qui exercent pouvoir contre les plus communes de la Constipation cause des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rondement, sûrement, sans indigestion ni chahuts à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal. Echantillon gratuit.

CONTRE LA CROIX

(De la "Patrie" de Paris.)

L'Agence Havas, moniteur officiel des hauts faits du gouvernement que dirige M. Combes et qu'inspire M. Jaurès, nous a transmis le dernier bulletin de victoire "républicaine". Ce glorieux exploit a eu pour théâtre la commune de Longlan (Ifferault). Le conseil municipal de cette localité, pénétré de l'esprit réformateur dont nous avons constaté depuis quelques années, l'intelligente et généreuse impulsion, a fait enlever les croix, expulser le Christ, effacer tous les vestiges "d'ignorance et de réaction."

Nous voilà rassurés sur les intentions des corps élus qui votent au cabinet de laïcisation intégrale des facilitations pour sa politique ostracière. Il ne s'agit nullement de platoniques manifestations. Le bloc se détache de la montagne pour écraser dans sa course irrésistible toutes les superstitions du passé. On ne songe plus seulement à séparer l'Eglise de l'Etat. On veut abolir, dans l'Etat, les symboles du culte. La croix est funéraire. Elle représente encore vingt siècles de croyances. Et c'est cette croyance traditionnelle qu'il faut proscrire, arracher du sol de France. On la poursuit jusque dans ses cendres.

Gambetta s'est trompé en annonçant la fin "des temps héroïques". D'intrépides municipalités les font renaître. L'opération qui s'est accomplie à Longlan a remporté la résistance de la population. Les fidèles ont essayé de protéger la croix du cimetière. Un commissaire de police, un juge de paix ont couvert de leur autorité les ouvriers employés à cette besogne.

L'effective administrative a triomphé. Les agents du pouvoir ont conché sur le champ de bataille. On n'entendit que des cris humains. Ils n'ont pour ni des vivants, ni des morts. Ils affirment jusque sur les dombes la puissance des idées nouvelles.

Les familles ne trouveront plus dans l'asile consacré aux plus chers, aux plus sacrés souvenirs le signe immortel de rédemption. Une brutale initiative leur signifie que le Ciel est vide, que la terre prend les âmes avec les corps, et qu'au seuil de ces caveaux glacés l'on doit laisser toute espérance."

Par ordre de M. le Maire, les habitants de Longlan sont privés du droit de prier comme ont prié leurs pères. Il est même averti que toute prière est vaine, qu'elle s'adresserait à une divinité absente, et que, si le christianisme a survécu au Christ depuis dix-huit ans, l'heure de cette religion, de toutes les religions est passée.

Qui prononce ces arrêts inexorables? Qui réglemente avec cette sévérité impitoyable les élans de la pensée et du cœur? Qui interdit aux consciences d'aller puiser un peu de foi aux sources éternelles de la consolation humaine?...

Est-ce l'apôtre d'un culte qui se sent l'audace, la force de régénérer les sociétés? Est-ce un messie dont le verbe ément, transporte les foules? Est-ce un novateur? Est-ce un blasphémateur? Est-ce un révolté capable d'entraîner avec lui les multitudes? Est-ce Mahomet? Est-ce Luther?

Quel sermon troublant, angoissant, va retenti dans le monde? Quel geste impérieux, quelle voix menaçante réunissant autour d'un autel inconnu, une autorité souveraine le troupeau dispersé?

Ceux qui ont entrepris à la fois de déchristianiser et de dénationaliser la France ne sont que les chétifs instruments d'une secte qui s'acharne aux destructions sans avoir même édifié le plan d'un refuge. Démolisseurs inconscients et stupides, ils s'excitent à supprimer l'histoire, n'ayant ni le cœur assez haut ni le caractère assez ferme pour la continuer.

Leur misérable orgueil tente d'abaisser des grandeurs qui les écrasent. Leur seul programme est la haine des aïeux. Ils saissent, ils vocifèrent, ils ricanent devant les drapeaux, les croix et les tombes. Toute immortalité les accuse et les accable.

La République est gouvernée par les iconoclastes. Ils se croient forts parce qu'ils n'attaquent aux vénérations séculaires. Ces nains se prennent pour des Titans, et montent à la conquête de l'Olympe. Ces Myrmidons prétendent attendre jusqu'aux sommets, où ils déroberont la foudre. Ils ont déclaré à l'idéal une guerre sans merci. Leur intérêt est leur seul dieu. Ils comptent déliger la nation à le reconnaître, à le servir, ils n'en tolèreront point d'autre.

Ils se préparent que des ruines. Leur activité elle-même est infconde. Le doute commence à stériliser un pays dont le rayonnement fut longtemps universel. La France a cessé de régner par ses idées. Déjà on la plaint; et l'on observe ironiquement au dehors les progrès de sa décadence. S'ils réussissaient à lier définitivement à leurs combinaisons, ils la tueraient dans cette méprisable solidarité.

La parole et l'action sont aux Français qui veulent que la France vive...

LUCIEN MILLEVOYE.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DANS LA MER DE BEHRING

Les animaux à fourrure

On a annoncé récemment qu'une convention avait été signée entre la Russie et l'Angleterre au sujet des pêcheries de la mer de Behring.

Un journal de Saint-Pétersbourg explique, à ce propos, que la Russie possède sur les côtes du Kamtchatka et de l'île de Behring des réserves d'animaux à fourrure, où se reproduisent des quantités de phoques, de veaux marins, de loutres de mer, de zibelines. Ces réserves sont considérées par la commune de Bussie comme un de ses joyaux les plus précieux. L'époque de leur établissement remonte à une date déjà ancienne. Pendant la guerre de Crimée, la Russie fut obligée de rappeler les petits navires de guerre qui, en temps ordinaire, les gardent et les protègent. Aussitôt, une flotte montée par de hardis aventuriers, sous la plupart des nations américaines, mit à la voile pour ces régions et fit un beau massacre de fourrures de prix. En une année, le chiffre barqué de New London (Connecticut) qui, à elle seule, apporta 25,000 peaux de veaux marins sur le marché de Londres en rien fut vendues à des prix extrêmement élevés. A la suite de ces massacres, les réserves furent presque entièrement dévastées. Les plus grandes furent apportées à leur reconstitution mais leur exploitation ne fut commencée qu'en 1875.

Depuis cette époque, elles sont devenues très prospères et leur richesse, attirant de nombreux rivaux américains, notamment des Anglais, amena le gouvernement russe à prendre des mesures pour assurer la sécurité de la mère-race et la récolte des jeunes animaux par les navires de guerre.

Pour se rendre compte de l'importance de ces réserves, il faut savoir que la Kamtchatka Industrial and Commercial Company a mis sur le marché, pendant ces dernières années, une moyenne annuelle de 25,000 peaux de veau marin évaluées à 150,000 livres sterling et de 200 à 300 peaux de loutres évaluées à 250 livres chacune, sans parler des peaux de martre zibeline qui se rendent à des prix invraisemblables et dont les plus belles ne viennent jamais sur le marché, la famille impériale de Russie se les réservant pour elle-même. Le gouvernement russe a établi à trente milles de ces réserves une ligne conventionnelle que personne ne peut franchir. D'audacieux marins japonais risquent bien, de temps en temps, d'accomplir un "raid" dans ces zones interdites, mais le plus souvent ils sont pris et transportés dans les prisons de Vladivostock ou de Petrograwsk.

Quand les Japonais s'aperçurent que la situation de la marine dans les mers de Chine mettait la Russie dans l'impossibilité de détacher une force navale suffisante pour assurer pendant la guerre la protection des mers de Behring et d'Okhotsk ils préparèrent immédiatement une expédition destinée à ravager les réserves russes. Cette expédition devait comprendre deux cents navires escortés de trois vaisseaux de guerre. Les journaux japonais estimaient qu'elle devait rapporter au moins 150,000 livres sterling et causer aux réserves russes un dommage irréparable.

Les Japonais se préparait, en outre, à envoyer aux embouchures des rivières de la côte Orientale du Kamtchatka une flotte de 100 à 150 goélettes pour pêcher le saumon dont les règlements très sévères, édictés par le gouvernement russe, a rendu en temps ordinaire la pêche presque impossible aux Japonais. Ceux-ci sont obligés de payer des droits élevés pour l'obtention de permis de pêche (200 à 300 livres par bateau), et le gouvernement russe n'a pas saisi moins de 57 goélettes, l'année dernière, pour contravention aux lois de pêche, bien qu'elles fussent munies de permis réglementaires.

Dès que la nouvelle du projet d'expédition japonaise fut connue à St-Petersbourg, où elle causa une vive émotion, le comte Benkendorff, ambassadeur de Russie à Londres, remit aux différentes puissances qui ont absolu à une convention par laquelle les gouvernements anglais et américain se sont engagés à envoyer chacun un navire de guerre dans les mers de Behring et d'Okhotsk pour y faire la police au lieu et place de la Russie et pour arrêter les braconniers japonais. Les Japonais se le sont tenu pour dit et les navires qui, déjà, étaient prêts à lever l'ancre dans le port d'Hakodate, situé au sud de l'île de Yéso, sur le détroit de Tsougar, ont été désarmés.

SURITDE
Si tous les bonnes-mères dans la tate sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts de la jamaïque entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons très librement notre opinion. CLINIQUE AOKAI Wilat 12th St., New York.

UN MARCHAND SE SUICIDE

Fall River, 22 — William Greenburg, un marchand de cette ville, domicilié au No 152 rue Washington, s'est suicidé et la cause de ce triste drame est la mauvaise condition dans laquelle il se trouvait depuis le commencement de la grève actuelle.

Greenburg était un marchand de vêtements et il faisait presque tout son commerce à crédit. Un grand nombre de personnes lui devaient des comptes et il y a quelques jours, un de ses frères pour lequel il avait endossé un billet de $600 a fait faillite et comme il ne pouvait répondre à cette obligation, on se préparait à opérer une saisie sur ses propriétés. Outre son magasin, le défunt était propriétaire de plusieurs maisons.

Dans l'avant-midi, il se rendit à la boulangerie de Snell, sur la rue Spring et il la régla un compte de un dollar qu'il devait au boulanger. En sortant de l'établissement, Greenburg se rendit à la pharmacie Whittaker sur la rue Ferry et il demanda un once d'acide carbolique. Le pharmacien connaissait très bien le marchand et il lui demanda ce qu'il voulait faire du poison. Greenburg lui répondit qu'il allait s'en servir pour tuer des punaises. On lui remit donc ce qu'il demandait et il quitta la pharmacie.

Vers les 10 heures, Greenburg rentrait chez lui et étant passé dans la cuisine où se trouvait son épouse et ses enfants, il alla se jeter sur son lit en criant: "Aide-moi! aide-moi! Je suis malade et je vais mourir!"

Son épouse commençant à se douter qu'il y avait quelque chose de sérieux, s'approcha de lui et elle sentit l'odeur de l'acide carbolique. Les docteurs Antin, Leonard, Rosa et John P. Jackson furent mandés en toute hâte, mais ils ne purent rien faire pour arracher le pauvre homme à la mort.

Greenburg laisse une femme et sept enfants, tous en bas âge.

SONGEZ-Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 234 rue Aiken. 240

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Jean Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

EXCELLENTE Boisson Bière et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem,

(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noel Gendron, comm

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.

Téléphone 433

L'onguent Carbolique Imperial
A guéri plus de coupures, égratignures et enflures que toutes les autres applications ensemble.
Il est garanti et se vend 25 cents la boîte à la
Pharmacie Rochette & Delisle
RUE MERRIMACK.

Graines de Jardins
Pioches. Râteaux, Pelles,
Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.
Tous les articles pour un Jardin.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.
J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vendrai tantôt entièrement à moins que on tiers de leur valeur régulière. Sur quelques-uns de ces lots il y a la grange, l'eau de la ville et le gaz d'égout. Passez-y bien à acheter ces beaux terrains bâtis, sont situés sur les rues principales et près du centre de la ville. De $100 à $250. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à ces conditions facilités.
Lot de coin, Avenue Seventh, 62 x 94, 6227 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 8000 pieds carrés $200
Lot de coin, Avenue Fourth, 70 x 118, 8264 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 66 x 80, 5720 pieds carrés $175
Lots en cour, Avenue Third, 47 x 90, 3100 pieds carrés $100
Lot à niveau, rue Endicott, 60 x 92, 5720 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 60 x 90, 5600 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 65 x 90, 5600 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 65 x 90, 5600 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 65 x 75, 5265 pieds carrés $100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 90, 3600 pieds carrés $100
Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que quelques-uns seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous et vous en voudrez ne ce pas. —ALBERT J. ELAN, S.-A. Edifice Hildreth, 67 rue Merrimack.

POINTS FROIDS
Soudez les marchandises pures pri- ses d'une manière moderne et bon faire des horloges agréables au goût
La seule glacière moderne en ville. On y consomme forte licence de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

NOUS avons justement ce que vous désirez.
POELE
Beaver Oak.
C'est une vraie beauté, beau coup de nickel, garnitures déplaçables, tuyaux ajustant parfaitement en arrière du poêle. Très magnifiques dans ses dessins, très bon marché, et nous en vendrons un sur paiement facile.
Justement ce que vous désirez !
Venez nous voir avant d'acheter un poêle.
M. Bellefontaine & Co.
207 rue Aiken et 197 rue Middlesex

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.
REGTNA
UOLURED
ATNES
THE HARVEY MAILING CO., FLEURY BLVD., TORONTO ONT.
1313

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 10.

Première partie.

L'OUTRAGE

Suite.

Quelle histoire inventer? Quel prétexte trouver?

Comme si rien d'anormal ne se fût passé, pendant les jours qui suivirent, elles ne dirent pas un mot de leurs angoisses. La pâleur de leurs traits, un air de fatigue qui soudain semblait les avoir vieillies, la rougeur de leurs yeux trahissaient seulement leur détresse mortelle.

Une fois, pourtant, Yvonne dit:

—Est-ce que tu l'as revu?

Elle ne voulait même pas prononcer le nom du misérable.

—Je l'ai revu, oui, une fois, sur la falaise.

—Et tu lui as dit?

—Je lui ai dit que j'étais mère... J'ai supplié, il s'est mis à rire.

—Et depuis?

—Plus rien.

—Si tu faisais une dernière tentative?

—A quoi bon? Je le hais. Pitoté que d'être sa femme, maintenant, je préférerais mourir et entraîner avec moi mon enfant dans la mort.

—J'irai, moi!

—Oui, va, sœur, mais tu reviendras écœurée, tant ce lâche est immonde.

Yvonne se rendit le lendemain à Kerhermeur.

Kérandal était chez lui, mais il ne fusa de la recevoir.

En vain, elle insista. Le Breton s'enfermait dans sa chambre et coutre, dans le cabinet de travail, dans la salle à manger où son repas lui était obstinément sa consigne.

Elle rôda aux alentours de Kerhermeur jusqu'au soir, attendant une occasion propice.

L'occasion ne se présenta pas.

Elle attendit encore.La nuit vint. Le domestique sortit et prit le chemin de Kerhermeur. Kérandal était seul. Elle entra.

Assis à un petit bureau, la tête à clairée vivement par une lampe basse dont l'abat-jour ramenait toute la lumière sur son visage, il écrivait. Yvonne n'osa ni se l'entendit pas entrer.

—Kérandal! dit-elle.

Il eut un brusque sursaut et se dressa.

Comme elle était dans l'ombre il enleva l'abat-jour.

—Yvonne Le Gonnec! Que venez vous faire? Qui vous a permis?...

—Ce que je viens faire? Te demander compte à toi-même de ce que tu as fait de Pascaline! Ce que je veux Cela dépend de toi. Je te tuerai, si besoin, si le cœur t'en dit.

Il se mit à rire.

Mais son rire s'arrêta net dans sa gorge contractée lorsqu'il vit soudain briller, dans la main de la robuste Bretonne, un poignard de chasse à large lame qu'elle avait eu soin de détacher d'une panoplie près de la porte.

Il la savait audacieuse et résolue. Il l'avait connue jeune, celle-là aussi, étant à peu près de son âge, et ma gné il avait, avant qu'elle devînt la femme de Le Gonnec, essayé de la séduire.

Il s'était heurté à sa liberté et à son mépris.

En la voyant armée, Kérandal avait fait bien-être un pas vers la pauvre, mais elle se jeta devant lui pour lui barrer le passage et lui montrant le bureau:

—Ecrivez dans assis. Vous m'écrirez ainsi ordonné.

—Soit! dit-il.

Et il obéit, affectant de sourire et haussant les épaules.

Elle semblait avoir pris une résolution très ferme, qu'accusait la main énergie de son visage.

Mais quel sanglant mépris dans son regard!

—Vous vous conduit comme un infâme envers Pascaline.

—Pascaline était libre et je n'ai vu rien dans sa volonté.

—Pascaline était une enfant, et vous l'avez indignement trompée, et lorsqu'elle est venue vous accuser qu'elle était mère, vous l'avez chassée de votre présence.

—Soit. Dictez que demandiez-vous?

—Que vous écriviez ce que vous a vu fait.

—Comment?

—Vous allez lui écrire, à cette fois ci, votre aveu, votre lettre que je vous dictera.

—Et dans laquelle?

—Dans laquelle vous lui direz que vous êtes misérable et que vous lui demandez pardon.

—Jamais.

—Eh bien! je vous le jure, aujourd'hui que je vous hais, je vous plante ce poignard dans la gorge.

Et en effet, elle s'avançait.

Il n'attendait que ce moment - là, peut-être car il lui saisit le poignet et voulut lui tordre la main pour faire tomber le poignard.

Une colère et silencieuse lutte s'engagea entre Kérandal et la Bretonne, tous deux haletants, les yeux illuminés de rage et de haine.

Et en effet, elle l'en menaçait.

phà.

Sous l'étreinte farouche de la Bretonne, les os des doigts de Kérandal craquèrent, les doigts se desserrèrent.

Et le repoussant d'un dernier effort, elle se recula.

Mais elle avait gardé lepoignard.

Quand elle eut repris haleine:

—Mets-toi à cette table. Je te donne pas une minute pour écrire ce que je vais te dicter.

Alors, vaincu, sachant bien qu'elle n'hésiterait pas devant un meurtre, ses yeux flamboyants le disaient, sa main vigoureuse crispée autour du manche en corne du couteau de chasse l'en menaçait terriblement, il obéit, et d'une voix enrouée, brutalement, il demanda:

—Dites-moi ce que vous voulez, et dépêchons-nous.

Yvonne dicta:

"Pascaline, je suis un lâche et un criminel, criminel envers vous. Je vous ai trompée en vous faisant croire à mon amour. Je ne vous ai jamais aimée. Je vous demande pardon. Mais puisque je n'ai qu'un moyen de réparer ma faute, ce moyen je vous l'offre en vous donnant mon nom, et ce matin même j'écrirai qui est de moi et qui va naître."

Cette lettre avait été longue à écrire. Car Kérandal s'était arrêté bien des fois, sur le point de briser sa plume. Mais, il était lâche. La mort tombait sur lui, du regard de cette femme. Il se sentait à sa merci. Il étouffait de rage, mais il écrivait, malgré lui, malgré tout.

Quand il eut fini, elle prit la lettre, la lut attentivement et la glissa dans son corsage.

Il y avait je ne sais quel profond dégoût sur ses traits énergiques.

Elle murmura:

—Pascaline avait raison tout à l'heure. Plutôt que d'être la femme d'un être aussi méprisable mieux vaudrait qu'elle fût morte.

Il demanda, craintif:

—Qu'allez-vous faire de cette lettre?

—Rassurez-vous, Kérandal. Cette lettre est destinée à me prouver et à prouver à ma pauvre sœur que vous ne reculez devant aucune bassesse. Et c'est tout. Rassurez-vous encore: vous ne serez point le mari de Pascaline. Entre elle et vous, la distance est trop grande. Vous êtes devenu un étranger pour elle et son enfant ne vous connaîtra jamais. Je la perds sans doute. La mort est préférable à la vie passée près de vous. Et puis, j'ai elle soudain avec une sorte d'inspiration, tout n'est pas dit encore. Je le marverai, moi. Comment? Je l'ignore. Mais je la sauverai.

Il respira. Peut lui importait cette preuve d'infamie. Yvonne partie, il échappait au danger immédiat. Essentiel, il avisérait.

Elle s'éloigna lentement, et près de la porte avant se sortir:

—Vous garderez ce secret, Kérandal. Et que jamais le nom de Pascaline ne vienne sur vos lèvres, car, je vous le jure par sainte Anne, moi ou François Le Gonnec, mon mari, vous tuerons!

Elle jeta le poignard au milieu de la pièce, referma la porte et s'enfuit dans les ténèbres.

Quelques minutes après elle avait traversé Kerhermeur, se retrouvait dans la lande silencieuse et obscure, et à tâtons reprenait le chemin de Plinec, fière et la tête haute sans peur de l'avenir ayant fait son devoir.

VI

Sauver Pascaline, empêcher le flétrissement de connaître la vérité.

Il le fallait, à tout prix.

La mesure dont elle se servirait, on ne l'avait pas encore trouvé, mais elle prendrait dans tous les cas, pour de la colère.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec

Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8 angle des rues Central et Merrimack.

Elle avait interrogé à plusieurs reprises Pascaline; elle savait que la jeune fille avait succombé, alors que Le Gonnec n'était pas parti, et qu'elle avait eu horreur de la faute commise.

Que de fois elle s'attaqua à Kérandal. Depuis lors! Et déjà mise sur ses gardes, rendue craintive par certaines hésitations de Médéric à lui répondre, elle s'était reconquise tout à coup trop fière pour accepter les relations mystérieuses et suivies qu'il lui proposait. Sa chute, due à sa faiblesse et à son inexpérience, n'enlevait rien à sa loyauté de femme. Elle eût perdu toute cette loyauté si elle avait consenti à ce qu'il lui demandait.

Alors, il ne s'était plus occupé d'elle et leurs relations, brusquement, s'étaient terminées ainsi, à peu près dans le même temps que François Le Gonnec s'embarquait, à Bordeaux, pour Panama.

Yvonne avait dit à sa sœur:

—Je te sauverai! Laisse-moi faire! laisse-moi chercher!

Mais les jours s'écoulaient. Et Yvonne ne trouvait rien sans doute.

La lettre arrachée par la Bretonne à la lâcheté de Kérandal n'avait apporté aucune consolation, donné aucun espoir à Pascaline.

Yvonne lui avait dit, lui racontait ce qu'était passé.

—Lis! Et dis-moi si tu comptes épouser cet homme. Je pourrais l'y contraindre, avec cette lettre dont la divulgation le déshonorerait.

—Pardonner ce misérable, non, sœur! J'aime mieux aujourd'hui ma honte publique et j'aimerais mieux la mort.

—Et j'aimerais mieux la mort pour toi, moi aussi, dit la Bretonne d'une voix vibrante. Mais prends cette lettre quand même et garde-la. Qui sait si elle ne te servira pas quelque jour.

Tous les jours, maintenant, Pascaline questionnait la jeune femme.

—Sœur, as-tu trouvé? N'as-tu rien à me dire?

Elle secouait la tête.

Et attendre plus longtemps devenait impossible. On ne pouvait laisser plus longtemps courir les bans d'Yvonne Le Gonnec, car il se fût inquiété, il se fut adressé à quelques amis pour obtenir des explications de cet étrange silence. Les deux femmes, en effet, arrivaient à l'extrême délai où ce silence devait être rompu et où la lettre à François devait partir.

—Va-t-en seule te retrouver, sœur, tu lui-diras la vérité, là-bas.

—Jamais! Jamais! Je n'oserais pas, pour toi pour lui car je ne veux pas qu'il te haïsse, toi qu'il aime tant, il en souffrirait trop.

De pareilles angoisses aboutirent à des désespoirs farouches.

Pascaline sentait renaître en elle les idées de mourir, mais Yvonne la devinait, la surveillait étroitement, ne la laissait jamais seule.

A plusieurs reprises, elle essaya de lui échapper, mais Yvonne la rejoignait toujours à temps.

Et elle ne faisait aucune allusion à ces idées lugubres; elle ne tentait pas de lui rendre du courage, de lui faire entendre raison.

Tout cela se passait silencieusement. C'était une lutte sourde entre ces deux femmes, l'une pour mourir, l'autre pour l'empêcher de mourir.

Enfin, peut-être allait-il y avoir un dénouement tragique à cette situation si tendue, lorsqu'un soir Yvonne, revenant de dîner chez Pascaline, de plus en plus navrante, la prit dans ses bras et l'embrassa de toutes ses forces en pleurant.

—Ecoute-moi, sœur, dit-elle, j'ai pris pour te sauver une résolution si grave, si pour l'exécuter j'ai besoin de faire appel à tout mon courage à toute ma tendresse pour toi, et aussi à la terreur que j'ai de Pascaline, qu'il approuvait jamais ta faute.

—Oh! mon Yvonne, quelle que soit ta résolution, merci pour ce que tu auras voulu faire. Mais, va, avant de l'accomplir, songe qu'il vaudrait mieux sans doute me laisser à ma destinée, ne pas essayer de forcer la volonté de Dieu. Il doit en coûter à la tranquillité et à ton bonheur, je ne veux pas, entendez-le, que tu te sacrifies pour moi! J'ai passé ces jours affreux dans l'espoir que tu me sauverais, que tu me ferais entendre raison

COUR DE POLICE

Trente sept disciples de Bacchus se font coffrer

Les employés de Fred Fox et leur manière de tuer le temps

La session de la cour de police a été très longue, cet avant-midi. Le juge Hadley a prolongé plusieurs causes, lorsqu'il y avait de raison à le faire.

Les disciples de Bacchus étaient en grand nombre et 11 femmes ornaient le banc des prévenus. En tout les ivrognes étaient au nombre de 37.

Samuel Judge et James J. Kennedy de Dracut comparaissaient devant la cour, accusés d'ivrognerie. Ils furent condamnés au State Farm. Le policeman Gordon les a arrêtés samedi soir. Tous les lundis matin, il y a en cour des employés de Fred Fox. Ces ivrognes étaient de ses employés. Son bonheur est fatigué de cela et est décidé de mettre fin à ces offenses.

La ferme de M. Fox est connu sous le nom de "Bum's retreat" ou de "Drunks retreat". M. Fox emploie des hommes pour de petits salaires en nourissant plusieurs pour leur travail.

Patrick Higgins fut placé sous probation pour ivrognerie de même que Joseph H. Conlon, pour refus de pourvoir à sa petite fille, Margaret.

Eugène J. Gervais plaida coupable du larcin de 25 livres de plomb et de 15 livres de cuivre de la maison de John Lennon, le 17 septembre et fut placé sous $200 de caution pour comparaître vendredi, pour recevoir sa sentence. Addard son frère fut placé sous la même caution en attendant que sa cause soit entendue vendredi.

Les ivrognes condamnés à la prison furent Hannah Roddington, pour cinq mois; Michael Holey, pour 2 mois, et Ellen Hennessey, pour 2 mois.

Les condamnés à la maison de correction pour ivrognerie furent: Bridget McSorley, six mois; John H. Rowers, 5 mois, et Frank McLaughlin, six mois.

Peter N. Mullin, Herbert J. McKenzie, Thomas W. O'Neil, William J. Kennedy, Henry M. Cox et Charles J. O'Brien furent condamnés à $5 d'amende chacun pour avoir gêné la circulation dans la rue Coburn, hier soir.

Les ivrognes condamnés à $2 d'amende furent les suivants: Mary Vaughn, Bridget Manning, Mary Brown, Michael W. Coughlin, John Leddy, John Kennedy et Peter J. Watson, de East Boston. A $5 d'amende: Nellie Dickson, Mary Flaherty, Joseph Pleau, John J. Mullin, Peter Gurly, Michael Roskos, Joseph Raskos et Michael Farrell. A $6 d'amende: Mary Maguire, John Peterson, William E. Brady, de Lawrence, J. aMrtin, John Connor et Arthur Hamel. Sept des ivrognes furent renvoyés sans amende et Mary Doherty fut envoyée à la ferme de la ville.

GIROUX SE DISTINGUE

IL ARRETE, HIER, DEUX PREVENUS, ACCUSES D'UNE GRAVE OFFENSE

Deux frères auraient dévalisé une maison de tout son plombage

Depuis quelques mois, M. le policeman William Giroux, tout en faisant son quart avec la plus grande ponctualité, fait valoir ses brillantes qualités de détective.

Nombreuses sont les causes importantes qu'il a amenée à bien grâce à son flair de policier.

Encore hier il faisait deux arrestations dont il a tout le crédit, et qui doivent le rendre orgueilleux. Voici les faits: Il y a plus d'une mois une maison appartenant à M. John Lennon et située sur la rue Moody, un peu au-dessous de la rue Suffolk, recevait la visite de cambrioleurs inconnus qui firent pour plus de $100 de dommage, dans l'édifice en enlevant tous les tuyaux de plomb, les gouttières, etc. Le vol fut bientôt découvert, mais le point principal restait encore obscur. Où trouver les coupables?

Toute la police fut avertie et nos détectives se mirent à la besogne, mais le mystère semblait toujours de plus en plus impénétrable. Enfin, hier M. Giroux est parvenu à coffrer deux jeunes garçons: Eugène Gervais, 18 ans, et Addard Gervais, 19 ans, deux frères.

Ce n'est pas sans de nombreuses recherches et un travail soutenu et intelligent que le vaillant policier a pu procéder à ces arrestations.

Les deux jeunes gens, confrontés avec le sous-chef Welch, nièrent catégoriquement toute connaissance du vol. On les questionna séparément et Addard, le Benjamin, vendit la gremouille. Il admit avoir été avec Eugène dans la maison en question, alors que la hache fut mise dans toutes les pièces.

Toute la charge ainsi arrachée fut transportée chez un marchand chiffonnier et vendue pour la somme de $1.50, dit Addard.

Lorsque Eugène eut appris la sensationnelle déclaration qu'Addard venait de faire, il ne put s'empêcher de dire: "Ces pommes ne peuvent garder le secret." Ensuite, il aurait admis avoir fait le coup.

La police croit que le vrai coupable est Eugène, qu'Addard n'a été que témoin impassible de la chose.

Eugène est maintenant sous probation. Il avait été accusé d'être un vrai démolisseur: il a déjà servi un terme à la Truant School, à North Chelmsford.

Essayez donc votre Langue est épaisse ?

Les Pastilles Ortatrine agissent promptement, guérissent en peu de temps toutes les formes de maladies nerveuses.

LES ARMES A FEU

A L'EPOQUE DE LA CHASSE LES ACCIDENTS SONT NOMBREUX

Samedi un jeune homme se tire une balle à travers le pied

Les armes à feu ne causent pas des malheurs seulement en temps de guerre. Nos remords, souvent, manquent de précaution. A cette époque de l'année, surtout, alorfs que les bois sont remplis de chasseurs à l'appui il faut redoubler de prudence. Il ne se passe pas de journée sans que nous ayons des nouvelles dire qu'un homme a été pris pour un ours ou pour un chevreuil. Le coup fatal destiné à l'habitant des solitaires forêts vient plonger dans le deuil une famille jusque-là heureuse. Les lois sont sévères, mais que voulez-vous qu'elles fassent dans des cas semblables, elles ne peuvent réellement pas punir le chasseur qui jamais ne le fait exprès pour tuer un semblable.

Il arrive encore de nombreux accidents, moins graves, il est vrai, mais qui n'en sont pas moins tristes, dans les bois sombres, toujours dûs aux armes à feu.

Samedi après-midi, Bernard Patterson, âgé de 17 ans et demeurant sur la rue South Whipple s'est tiré une balle dans les bois de Chelmsford en quête de gibier. Il ne peut dire comment cet accident s'est produit, mais la balle, calibre 22, 22, à traversé la chaussure et le pied.

Un médecin de Chelmsford a fait le pansement temporaire, puis transporté à Lowell jusqu'au Square Merrimack et de là à l'hôpital St-John par la voiture d'ambulance. Il devra passer au moins une dizaine de jours à l'hôpital. A moins que l'empoisonnement du sang ne se déclare, la blessure est sans gravité.

LA RECOLTE DE LA MORT

TRENTE-TROIS PERSONNES NOUS ONT DIT ADIEU LA SEMAINE DERNIERE

Noms, âge et causes de la mort des disparus

Durant la semaine qui s'est terminée le 22 du mois courant, sur une population de 104,602, il est mort 33 personnes à Lowell, dont 11 enfants au-dessous de 5 ans; 2 cas de maladies infectueuses, 4 cas de maladie aigue des poumons, 1 cas de fièvre typhoïde et 1 cas de diphtérie.

Voici les noms, les âges et la cause de la mort des disparus:

OCTOBRE

15—John Myron, 71, nephrite.
Robert Dennimon, 67, hernie étranglée.
Abbie C. Adams, 56, hypertrophie du coeur.
14—Myra B. Trueworthy, 21, hemorragie cérébrale.
Bertha Marr, 4 m., tuberculose.
15—Leander Shaw, 68, paralysie.
L. Jane Aldrich, 61, obstruction intestinale.
David Vignaeult, 56, hemorragie cérébrale.
16—James Sullivan, 73, hemorragie cérébrale.
Jean B. Derry, 64, entérite.
John Callahan, 48, accident.
Gustave Peterson, 50, fièvre typhoïde
Ellen Mahon, 3, diphtherie.
Frank Keegan, 2, entérite.
16—Margaret Lawless, 1, meningite.
17—Grace M. Hutton, 66, myocardite.
Ethel M. Johnson, 23, tuberculose.
Frederick T. Simpson, 19 chute.
Arthur L. Lane, 2, bronchite.
Roscoe B. Mollear, 10 m., entérite.
18—William M. Bascom, 53, cirrhose du foie.
Mathilda Larow, 40, tuberculose.
Mary L. Ryan, 39, hernie étranglée.
Edward J. Riley, 5 m., maladie du foie.
19—John W. Titton, 62, maladie du coeur.
Robert Pinket, 21, palm, phtisie.
Olgo Szymousko, 15 jours, pneumonie.
Carrie Williams, 1 jour, cyanose.
20—Robert Craig, 55, obstruction intestinale.
George E. Olmstead, 37, maladie du coeur.
John E. Arlin, 2, cap. bronchite.
William J. Ward, 7 m., bronchite.

VISITE PASTORALE

RUES QUE NOS PASTEURS VISITERONT CETTE SEMAINE

Les pasteurs de la paroisse St-Joseph continuent, cette semaine, leur visite pastorale. Voici les noms des RR. PP. et les rues qu'ils visiteront:

Le révérend père Amyot: Fifth avenue, Robert, Mt. Hope, Avan, Crawford, Riverside et les rues avoisinantes.

Le révérend père Viand fiuira la rue Hall et fera la rue Tucker.

Le révérend père Campeau, les rues Salem, Gage et Dane.

Le révérend père Lewis: Austin, Aiken, Ford et Dodge.

Le révérend père Lamothe: Moody, Middle, Merrimack, Malden Lane, Cumnisky Alley et Suffolk Court.

Le révérend père Dubreuil: Garnet, Summer, Winter, Stackpole, Davidson et East Merrimack.

Le révérend père Diez: Lane, Marshall, Carlton et McIntyre.

Le révérend père Audibert: Fletcher, Butterfield, Rockdale et Clark.

CADAVRE REPECHE

ON CROIT QUE C'EST CELUI D'UN NOMME DARBY DE LOWELL

Il se serait noyé le 18 septembre et aurait été vivement recherché inutilement

Des citoyens de Beverly ont averti la police de Lowell que le corps d'un homme a été repêché, et que l'on croit que c'est un nommé William H. Darby, de Lowell, noyé à l'Ile Baker, le 18 septembre dernier. Bien que la figure fut décomposée et que l'on ne puisse le reconnaître, certains articles trouvés dans les poches du malheureux portant à croire que c'est M. Darby.

La mère et les soeurs, averties de la découverte sont allées à Beverley, pour établir l'identité de la victime.

PERD UN ŒIL

M. LAVALLEE EST VICTIME D'UN TRISTE ACCIDENT

De la rouille lui tombe dans un oeil qui se ferma à la lumière

M. Nicolas Lavallée, No 6 de la rue Gage, a été victime d'un malheureux accident mercredi dernier.

M. Lavallée qui est à l'emploi de M. John Callahan, marchand de meubles et poêles, était à démonter un tuyau, lorsque de la suie ou de la rouille lui tomba dans l'oeil gauche.

M. Lavallée sentit immédiatement une douleur terrible par tout l'orbite de l'oeil et n'en fut consolier un médecin consulté qu'il le put.

Malgré les soins empressés de l'homme de l'art, le blessé a perdu l'usage de l'oeil.

M. Lavallée quoique encore souffrant, reprend assez bien aujourd'hui.

M. ZOEL ST-HILAIRE PERD

M. Zoel St-Hilaire, marchand, No 148 de la rue Aiken, a été, hier soir, l'objet d'une très agréable surprise.

Mme St-Hilaire, profitant du passage à Lowell de M. Edouard St-Hilaire, ce Windsor Mills, Canada, et de M. et Mme Johnny, un marchand de Salem beau-frère et soeur de M. St-Hilaire, présenta à son mari un riche cadeau, sous forme d'une bague d'or, enrichie de pierres précieuses.

Une adresse fort bien tournée fut lue au héros de la fête par sa charmante fillette, Albina, âgée de 6 ans, pendant que Irène, 2 ans, a offert le cadeau à son père, avec gentillesse.

Il y avait un grand nombre d'invités, qui ne tarrsenent pas en éloges sur l'hospitalité de M. et Mme Hilaire. La soirée s'est passée dans les amusements divers, chant, musique déclamations, pendant que les rafraîchissements étaient généreusement servis.

M. Zoël St-Hilaire accompagnera son frère à Manchester cette semaine avant le départ de celui-ci pour le Canada. MM. St-Hilaire ont un oncle qui habite la ville reine.

L'APPROCHE DE L'HIVER

Nos policemen endossent leurs pesantes vêtements d'automne

Ceux qui doutent encore de l'approche du bonhomme hiver pourront s'en convaincre en regardant passer nos policemen. Hier soir ils ont mis bas la mince tunique d'été pour endosser l'épaisse redingotte de drap, et ils ont fait magnatieux dans cet accoutrement.

Le heaume bleu marin a aussi remplacé le casque gris.

IL SERA OPERE

M. Narcisse Gadbois, facteur, est allé conduire son fils, Homère, âgé de 15 ans, au Massachusetts Ear and Eye Hospital, de Boston, où le jeune homme doit subir une opération en arrière de l'oreille.

IL FAUDRA Y VOIR

Un tramway a failli dérailler sur la ligne du Boston & Northern, à un certain endroit près de Glen Forest. Il faudra de toute nécessité y remédier.

AVIS AUX COLLECTIONNEURS DE TIMBRES

Lowell One Price Clothier, J. C. Manseau et Z. A. Normandin sont les seuls marchands de confection qui donnent la "Feuille d'Erable". Allez voir leurs parderssus d'hiver.

$100 de timbres avec une belle à charbon de 10 cents, chez A. C. Blanchette.

LE POLICEMAN LAMOUREUX

Il y a 5 ans aujourd'hui qu'il rend de bons et loyaux services

Il y a 5 ans aujourd'hui que M. Joseph E. Lamoureux est entré dans notre corps de police municipale. Depuis ce temps, ses chefs ont été s'apercevoir de l'importante acquisition qu'ils ont faite. Depuis cinq ans M. Lamoureux n'a ménagé ni son trouble, ni ses peines et il a fait quantité de bonnes prises qui somacrent sa réputation d'habile policier.

Le premier chevron de service sera cousu à sa manche incessamment et nous espérons qu'il sera suivi de beaucoup d'autres. Comme on le sait, les manches d'habits de nos policemen s'enrichissent d'un chevron à tous les cinq ans.

LABERGE-SIMARD

Ce matin, à 7 heures, M. Arthur Laberge conduisait à l'autel, Mlle Louise Simard.

La messe a été dite par le révérend père Lamothe O. M. I. qui a aussi donné la bénédiction nuptiale. Le choeur de la congrégation Notre-Dame de Lourdes, société dont l'épouseur faisait partie, a fait d'excellente musique.

OWN ARRETE

Il est accusé de s'être approprié des effets sans permission

L'inspecteur Donaldson a arrêté samedi, un nommé Alexander Ivan, à Lawrence. Le policier de Lowell s'était fait aider par la police de Lawrence. Ivan est accusé de vol d'objets dans une boulangerie qu'il avait louée de Mme Léda Desrochers, rue Cheever.

SAISIE DE BIERE

Une descente dans une chambre du bloc double

Le policeman Giroux aidé des inspecteurs Duncan et Dunavan ont fait une saisie de liqueurs, hier avant-midi, dans une chambre du bloc double, Joliette avenue.

Le propriétaire de céans avait pris la poudre d'escampette de sorte que les policemen a dû se contenter d'emporter avec eux trois caisses de bière.

A BAS DE VOITURE

David McGee a été victime d'un douloureux accident samedi après-midi. Il est tombé en bas de sa voiture et il s'en est suivi, en outre des blessures, un choc nerveux considérable.

LA DEMISSION DE L'AGENT PEAD

On annonce que M. J. W. Pead, agent de la filature Merrimack, a offert sa démission qui prendrait effet le 1er décembre, on avait, en conséquence, été nommé. Il a commencé à travailler pour la compagnie alors qu'il n'avait que 13 ans, et il occupe la position d'agent depuis 8 ans.

NOTES PERSONNELLES

Mme Alfred Angers et sa famille sont partis pour aller demeurer à Beverley.

M. Paul T. Charbonneau, fils de M. Paul Charbonneau, de cette ville, est en promenade chez son père. M. Charbonneau nous a laissé, il y a quelques mois pour Woburn, Mass., où il a une excellente position.

M. J. E. Bousquet, directeur de l'Académie Bousquet, rue Aiken, est parti, ce matin, pour Boston et Providence. Il a entrepris, ce voyage, dans l'intérêt de la maison d'éducation qu'il dirige.

PRES DE LA MORT

Moodus, Conn., 24 — Le Fowler House, le plus vieux hôtel ici, et la résidence adjacente, appartenant à M. Mackenstrun, ont été brûlées de bonne heure aujourd'hui, la perte totale étant $15,000.

M. O'Connor, propriétaire de l'hôtel, et sa famille, sont venus près de la mort. La perte est couverte par l'assurance.

DE DESESPOIR

New London, Conn., 24 — Fatigué de la vie et désespéré, Luigi Bandelia, un Italien âgé de 19 ans, a essayé de se suicider tard samedi après-midi en se tirant une balle dans le mâchoire. Bandelia n'est dans ce pays que depuis quelques semaines. Ses parents en Italie sont riches, dit-on. Il était décourage parce qu'il ne trouvait pas d'ouvrage.

MAUVAIS FIANCE

Il est accusé de tentative de meurtre sur sa future

New York, 24 — Rose Cole a laissé sa maison à Yonkers, hier, vêtue de sa robe de mariage, accompagnée de Andrew Horne, qu'elle devait marier dans l'après-midi, et John Tabacco qui devait être témoin.

Quelques heures plus tard, elle fut trouvée sans connaissance au pied du mur dans le réservoir Jerome Park et maintenant elle est mourante à l'hôpital Fordham.

Borle et Tabaczar sont sous verrous et racontent des histoires différentes sur ce fait.

La police a trouvé des témoins qui ont vue la femme avec les deux hommes avant qu'elle fut trouvée sans connaissance sur les roches.

ECRASE A MORT

Fort Riley, Kansas, 24 — Le lieutenant H. A. Roberts de la 7ième de cavalerie est mort ici hier soir après une opération pour des blessures reçues pendant un accident de chasse. En essayant d'ajuster l'attelage d'une voiture, un des mulets le frappa du pied et le lieutenant fut lancé dessous la voiture une roue lui passant sur son corps.Roberts était de Savannah, Ga.

O'DONNELL DRY GOODS COMPANY

VENDENT,

Magnifiques Lampes en Nickle, tout complet a 69c chacune

LUNDI et MARDI,

Dept. du sous-sol — Rue Merrimack,

LA COMPAGNIE

PARTHENAIS FRERES

Souvenez vous que nous ne donnons que les meilleurs et que si vous désirez être traiter honnêtement et recevoir pleine valeur pour votre argent, vous ne pouvez faire mieux ailleurs.

Habits et Pardessus pour hommes, de $5 jusqu'à $18.

Pardessus et Reefers pour garçons, de $1 jusqu'à $10.

Magnifiques Habits, à deux morceaux, pour garçons, de $1.50 jusqu'à $6. Chic et très nouveaux.

Beaux Pantalons pour hommes, de $1 à $5.

Nouveaux Sweaters pour hommes et garçons, de 50c jusqu'à $4.

Sous-vêtements, Chapeaux, Gants et Bas de toutes sortes. Venez toujours à la bonne vieille place des Canadiens.

526 à 536 RUE MERRIMACK.

Les plus nouveaux Styles en Costumes pour Dames,

Le nouveau Costume à Manteau Top—un modèle très attrayant en joli worsted, effet noir et blanc. Le manteau a 28 pouces, avec dos ajusté à moitié, fini avec une demie ceinture. Le devant est à doubles revers, collet et revers almuisés, fini d'un joli appliqué, poches à morceau. le manteau à nouvelles manchettes, doublé de satin Skinner. La Jupe est de huit cordés, avec bas écossais, le dos a cordé, longueur ronde, toutes les coutures doubles. Une belle pièce de tailleur expert.

20.75

Notre "Beau Crédit" est une accomodation pour tous ceux qui l'emploient, à n'importe quel temps. Il ne coûte pas un centin extra. Nous comptons sur notre haute qualité de Vêtements pour avoir votre clientèle.

PAS D'ARGENT COMPTANT

Caesar Misbe & Sh. de Cie

220 Rue Central.

A. STRAUSS, GERANT.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Goût
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Température
PLUS CHAUD AUJOURD'HUI AVEC ORAGES DANS LE NORD ; VENT DU SUD AUGMENTANT DE VITESSE. MERCREDI BEAU.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 25 OCTOBRE 1904. NO. 184.

LES ARMEES SE TOUCHENT

En différents endroits la distance qui sépare les soldats est de 50 verges

Une depeche russe dit que les pertes russes, a Stakhe, sont de 30,000

Quartiers généraux du général Oku, 23, via Fusan, Corée, 25 — Le rapport officiel des pertes japonaises du 19 octobre au 22 octobre, est comme suit: Tués, officiés 46, hommes 823, blessés: officiers 213, hommes 5340.

Les premières indications de l'hiver commencent à paraître. Les vêtements épais commencent à être distribués aux soldats.

Les armées ne sont séparés que de 600 verges, et à des places 50 verges les séparent. Les hommes sont constamment dans les tranchées et en plaçant leurs casquettes sur leurs baïonnettes attirent des pluies de balles.

L'artillerie russe cherche les lignes japonaises et des escarmouches continuent tous les jours.

Honolulu, 25 — Un grand nombre des hommes de l'armée de réserve japonaise résident ici ont reçu l'ordre de se rendre en Japon pour service militaire.

Mouden, 24 , via Pékin—Les forces russes sur la gauche ont traversé la rivière Shakhe le 21 octobre et maintenant avancent vers les positions japonaises, faisant des retranchements à mesure qu'elles avancent.

En même temps, les batteries russes bombardent continuellement les Japonais, qui peuvent être vus clairement engagés à faire des tranchées.

Le plan des Russes de se retrancher comme ils avancent fut adopté parce qu'il fut trouvé dans la grande bataille récente qu'il était impossible d'avancer sans quelque protection devant le feu rigoureux des Japonais.

Les batteries russes sont maintenant mieux cachées qu'elles l'étaient dans les engagements précédents, mais les troupes sur les deux côtés ne font pas d'efforts pour se cacher.

Les armées russes et japonaises ne sont séparées que par une distance de quatre milles, et tout le champ des opérations des deux armées peut être vu.

Il commence à faire froid et le bois est rare.

St-Petersbourg, 25 — Le général Sakharoff télégraphie qu'il n'y a pas eu de bataille la nuit du 23 au 24 octobre.

St-Petersbourg, 25, 6h. 15 p. m.—Il n'y a pas d'autres nouvelles de la frontière aujourd'hui. Le bureau de la guerre ne confirme pas le rapport que les Russes ont occupé Bentalaputes.

Les rapports officiels des pertes russes à venir jusqu'aujourd'hui, ne dépassent pas les 30,000.

Tokio, 25 — Les quartiers généraux japonais ici aujourd'hui, sans parler de la situation générale sur la rivière Shakhe, publie le rapport suivant d'Oyama, reçu hier:

"Depuis le dernier télégramme référant aux morts de l'ennemi laissés sur le champ, ont été augmentées par ces qui suit:

Trouvés par l'armée du centre.. 2,530
Trouvés par l'armée de droite... 5,200
Trouvés par l'armée de gauche.. 5,603

Total 13,333

"Le nombre de prisonniers capturés est de 700.

TROIS EPOUSES

MARSHALL BEAN, ALIAS MARCEL LEFEBVRE SERA ACCUSE DE BIGAMIE

Sa première femme reste à Fall River, sa deuxième à Warren et sa troisième à Lowell

Fall River, 25 — Marshal Bean alias Marcel Lefebvre, sous les verrous à Lowell, accusé de vols de fait avec intention de meurtre sur une jeune fille, qu'il jeta en bas d'un pont, fut condamné pour bigamie ici il y a quelques années. Sa première femme était maintenant dans cette ville tandis que la femme No 2 reste à Warren. La police de Lowell dit que Bean a une autre épouse à Lowell, elle l'accusera peut-être de cette autre offense. Sur sa culpabilité de bigamie ici il fut condamné à deux ans de prison. Plus tard il fut condamné à trois ans de prison pour le larcin de $28 dans le New Hampshire. Plus tard encore il fut condamné à un an de prison pour larcin de $20 d'une fille de cette ville.

A Fall River il portait un mbapeau A Fall River il portait un chapeau

TIRE L'AMANT DE LA FILLE

New York, 25 — William H. O'Connor, un courtier, fut tiré et probablement blessé à mort hier soir, par Wolf Phillips, âgé de 70 ans. Cette chose est arrivée au moment où O'Connor entrait dans la demeure de M. Phillips avec sa fille. Phillips a été arrêté et a été comme défense qu'il s'était obligé de tirer.

TENTATIVE D'EVASION

UN NOMME McKEE TENTE DE S'EVADER DU PENITENCIER DE KINGSTON

Il avait scié les barreaux de sa cellule et allait s'enfuir lorsqu'il fut découvert

Montréal, 25 — Toute une sensation a été causée, dimanche soir, au pénitencier de Kingston, quand les gardiens ont découvert tout un projet qui aurait pu permettre l'évasion de plusieurs des détenus de cette institution.

Il appert qu'un nommé McKee, qui subissait une détention à vie, pour tobre.

Les Russes ont enlevré 1500 Japonais à Lane Tree Hill.

meurtre, était enfermé dans une certaine cellule.

Depuis le mois de mai dernier, McKee, paraît-il, travaillait presque tous les soirs à limer certains barreaux de sa cellule, par lesquels il devait s'évader.

On ne demande maintenant comment McKee a pu cacher dans sa cellule certains instruments avec lesquels il accomplissait lentement, mais sûrement, son néfaste projet.

McKee a été dénoncé par deux de ses complices, qui ont prévenu les gardiens quelques minutes seulement avant le temps fixé pour l'évasion projetée.

Lorsque McKee fut découvert et que ses projets furent portés à la connaissance du préfet, ce dernier fit faire un minutieux examen de la cellule du prisonnier, dont plusieurs barres de fer furent trouvées sciées de manière à permettre facilement l'évasion du prisonnier.

Ce dernier fut fouillé et plusieurs fausses clefs furent trouvées sur lui.

McKee fut désarmé et placé dans une autre cellule.

Hier, le préfet l'a fait mettre aux fers et au pain sec et à l'eau, et ce traitement lui sera imposé pendant 3 jours en punition de son offense.

GRAVE ACCUSATION

OLIVER KING SE SERAIT ATTAQUE AU COMMIS DE L'HOTEL OREGON

Il est retenu prisonnier, en attendant le résultat des blessures infligées

St-Louis, Miss., 25 — Oliver King, anciennement de Springfield, Mass., un invité de l'hôtel Oregon depuis deux semaines, est retenu comme prisonnier dans la "Four Courts", attendant le résultat des blessures qu'il est accusé d'avoir infligées sur Frank J. Wood, le commis de l'hôtel, samedi. Il dit que King le frappa avec une barre de fer. La police croit que King essaya de voler l'argent dans le tiroir.

UN SUICIDE

UNE MALHEUREUSE DESESPEREE MET FIN A SES JOURS

Elle était séparée de son mari depuis 11 ans

Montréal, 25 — Julie Bissonnette, née Richer, âgée de 32 ans, domiciliée rue Ontario, no 1429 est décédée dimanche soir, à 6 h. 30, au milieu de circonstances étranges.

Samedi après-midi, elle était transportée à l'hôpital sous prétexte qu'elle s'était empoisonnée, en absorbant une forte dose de morphine Elle a été soumise à un traitement en conséquence, mais le soir elle perdit connaissance et dimanche elle succombait.

Tout porte à croire qu'elle s'est suicidée. Séparée de son mari depuis onze ans elle aurait tenté de se mettre d'accord avec lui dernièrement mais ses efforts auraient été vains.

On rapporte que plusieurs fois elle a attenté, sans succès, à mettre fin à ses jours.

Il y aura enquête.

A 100 ANS

Un Canadien entreprend un abatis de 4 acres

Coaticook, 25 — Un Canadien de environs de la ville M. Olivier Desrosiers, âgé de 100 ans, dit-on, a entrepris un abatis de quatre acres de bois. Ce vieillard est encore plein de santé et de vigueur.

SECRETAIRE MURPHY MARIE

Washington, D. C. 25 — Dominic I. Murphy, secrétaire de la commission du canal de l'isthme et ancien commissionnaire du pensions,fut marié hier dans l'église catholique St-Paul à Mme Bessie T. Atkinson.

PARLEZ M. DOUGLAS

Le gouverneur Bates lui demande ce qu'il aurait fait a sa place

Il explique devant une nombreuse assemblée, sa position sur le bill overtime

Nôrth Adams, 25 — Les républicains de North Adams ont eu leur soul "rally" de la campagne dans la salle Odd Fellows' hier soir. Beaucoup d'enthousiasme fut manifesté par le grand auditoire.

L'honorable C. J. Richmond, président et les orateurs furent le gouverneur John L. Bates, le congressman George P. Lawrence et l'honorable T. B. Voorman de la Californie.

Le gouverneur Bates consacra ses remarques presque entièrement à la défense de son véto sur l'"Overtime bill". Voici le résumé de sa défense:

"Pendant la dernière session de la législature à peu près six cents mesures ne furent soumises par les représentants pour être approuvées ou rejetées. De mon action sur ces six cents affaires il y en aune que a occasionné la critique de certain chefs de travail. C'est mon véto sur l'acte relatif aux heures de travail des femmes et mineurs employés dans les manufactures de cotonnade.

"Ce bill a été appelé le "Overtime bill". La constitution accorde au gouverneur cinq jours pour le signer ou le le rejeter. Certains chefs de travail, m'ont accusé d'avoir agi trop vite, mais les livres montrent que j'ai employé tout le temps qui me fut permis pour considérer l'acte avant d'agir.

"Sous la loi présente, les femmes et les mineurs ne peuvent pas être employés dans les établissements manufacturiers après 10 h. du soir, ni être employés plus que 10 heures par jours excepté pour un ou deux buts, soit pour attraper le temps perdu, pour arranger les machines, sur une journée précédente de la même semaine, ou pour s'enlever une journée d'ouvrage de la semaine, et dans tous les cas ne peuvent pas travailler plus que 58 heures par semaine. Dans ce cas, le travail de 58 heures par semaine est impossible.

Dans le but de remedier à ce mal, le bill fut fait tel qu'il l'a été pour empêcher sous toutes circonstances l'emploi des femmes et des mineurs après six heures du soir dans n'importe quelle manufacture textile.

Si j'avais signé un tel bill, même s'il avait favorisé plusieurs chefs de travail, j'aurais été coupable d'après ma conscience, et j'aurais nui aux intérêts du travail.

Mais le parti démocrate a fait de ce véto une issue. La population par conséquent a droit à avoir l'attitude de M.Douglas en rapport avec cet acte.

Alleguant mon véto comme fondation, il cherche par la voie d'agents payés et par les démocrates des organisations du travail d'avoir le rapport de telles organisations, cependant il n'a pas rendu son intention publique. Je demande par conséquent un candidat démocrate au poste de gouverneur de répondre à ces questions: Accorderons-nous, M. Douglas, avec Carroll D. Wright et la commission de travail, que ce bill doit être une loi? Aurles-vous, M. Douglas, rejeté ce bill ou l'aurles-vous signé, si vous aviez été à ma place?"

CHUTE FATALE

Chester, N. H., 25 — John C. Ramsey, 57 ans fut tué hier en tombant en bas d'un échafaudage dans son écurie.

FOLIE D'UN JALOUX

Pittsburg, Pa., 25 — Peter Pitwli-l'ams a blessé fatalement Mme Sarah Walters hier soir, et ensuite se suicida. Il pensionnait chez elle depuis cinq ans et était jaloux de l'attention de Mme Walters pour un nouveau pensionnaire.

TUE PAR UN TRAIN

Plymouth, N. H., 25 — Le corps de Harry F. Gould de Warren, un employé du chemin de fer, fut trouvé sur la voie du chemin de fer près de Bridgewater ce matin. Il fut frappé par un train probablement de bonne heure dimanche.

Avez-vous eu mal à la tête ce matin ?

Un mauvais goût dans votre bouche ? Pas beaucoup d'appetit pour déjeuner? Langue épaisse? Alors vous avez trop de bile dans votre système. Revellez votre foie et débarrassez-vous d'un peu de cette bile. Ayer's Pills ! Ayer's Pills ! Vendues depuis plus de 60 ans.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Nous donnons les Dark Blue Stamps

William H. I. Hayes

Est un nom respecté par tout le district 25e de Middlesex. Il l'est par tous les membres de la législature.

Les électeurs s'en rappelleront au jour du scrutin et voteront pour

WILLIAM H. I. HAYES.

VENTE SPÉCIALE DE

CORPS ET CALEÇONS POUR HOMMES

Corps et Caleçons en coton ouaté pesants et chauds, qualité de 50c dans toutes les grandeurs, gris et brun

A 38c chacun

Corps et Caleçons pesants et ouatés épais, doubles en avant et en arrière, bleu mélange et gris, nous en avons aussi en Jersey bleu et gris, Caleçons faits avec fond double, valant de 69c à 75c chacun, à un seul prix

Tous à 45c chacun

Nous avons un grand assortiment de Sweaters pour garçon, en laine dans toutes les couleurs, Sweaters boutonnant en avant, qualité pe $1.50.

Seulement 95c

Voyez notre vitrine rue Palmer.

Sous-Sol — A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Corps en laine bleue, par côte, faits forts pour l'ouvrage, qualité de 89c

A 50c chacun

50 Doz. de Corps et Caleçons tout laine, vêtements faits de laine douce et chaude, en gris, qualité de $1.00

A 69c chacun

40 Doz. de Corps et Caleçons en laine poil de chameau, de qualité pesante pour l'hiver, sous-vêtements très chauds, valant $1.25

A 79c chacun

A SAINT-PETERSBOURG

Scènes Vécues

Paris, 20 octobre.

Le correspondant du "Matin" à St-Pétersbourg, M. Gaston Leroux, écrit ce qui suit à propos du départ de l'escadre russe de la Baltique pour l'Extrême-Orient:

"Quand vous recevrez cet article, il est probable que la flotte de l'amiral Rodjestvensky sera partie pour les mers de Chine. Je dis bien "il est probable", car il y a des chances pour qu'elle ne parte pas tout de suite. En désespoir d'information certaine, je vous télégraphiais dernièrement : "Quand elle partira, vous le verrez passer." Le fait est qu'il est bien difficile de se faire une opinion. Mais je vous ai toujours dit; elle partira. Mais depuis le temps que je vous le dis, elle devrait être déjà partie. Je déjeunais l'autre jour avec le général Moulin — en Russie, les journalistes sont des types chic, qui déjeunent toujours avec des généraux — et je lui disais:

"—Mon général, il n'y a que vous que j'on n'ait point consulté pour savoir si la flotte partira ou ne partira pas. Quel est votre avis?

"—Qu'il faut vous adresser à la somnambule", me répondit-il.

Ce qui me fait penser que cette flotte est encore à l'ancre, c'est que je viens de rencontrer deux matelots qui traversaient la perspective Newsky.

"—Remarque, me fit le marquis de Bassano, que le vocale de rencontrer (en Russie), les journalistes, qui sont des types chic, rencontrent des marquis, comme vous rencontrez à Paris des députés), remarque que ces matelots ne font que traverser la perspective Ils n'auraient garde de s'y promener.

"—Et pourquoi ? demandai-je.

"—Parce qu'il y a un ordre du commandant de la flotte de la Baltique ainsi conçu:

"Ces derniers temps, il a été remarqué que les matelots des vaisseaux du port de Cronstadt se permettent de se promener sur la Newsky et les Moika (la Newsky, la Grande et la Petite Moika sont les trois plus belles voies de la ville). Il leur est défendu expressément de se promener dans ces rues lorsqu'ils reçoivent leur congé de sortie."

"—Et quelle est la raison de cet ukase? demandai-je au marquis.

"—La fiente en est au dunes", me répondit-il.

La perspective Newsky est certainement la voie du monde où il passe le plus de dames. Je demandai à mon interlocuteur si ces dames avaient adressé quelque plainte au commandant de la flotte.

"—Bien au contraire, me répliqua le marquis, je crois que ces dames ont une grande sympathie pour nos marins et peut-être ont-elles eu le tort de le trop manifester. Je n'en veux d'autre preuve que cet ordre du préfet de police...."

Et, déployant un journal, le marquis me traduisit ce passage:

"Ordre du préfet de police: Beaucoup de personnes de sexe féminin portent des pèlerines pareilles à celles qui sont d'uniforme pour les officiers de marine, et veulent ainsi montrer leur sympathie. Estimant que le fait de porter de semblables pèlerines dérade le prestige des officiers, l'état-major de la marine me prie d'annoncer aux habitants qu'il n'est plus permis de porter ce genre d'habillement.

"En conséquence, j'ordonne à la police de veiller à ce qu'il ne soit plus porté par les habitants et de défendre aux tailleurs d'en faire. A l'avenir."

Là-dessus, le marquis me quitte, en plaignant les marchands de pèlerines en gros. Ils en seront pour leur stock.

Pour en revenir à l'ancre, je vous disais: "Vous la verrez passer." Vous aurez peut-être changé quelque chose, qui n'ait jamais pu la voir. Mes autres confrères non plus, du reste, ou qui ne les a pas empêchés de vous la décrire, et il en tint rien en raison. On la connaît aussi bien après l'avoir contemplée sur les cartes postales que si l'on s'était promené dans le port, dans un canot plus ou moins amiral

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOI ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit;

L'ETOILE,
23 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 25 octobre 1904.

NOTES D'ACTUALITES

Nous détachons de nos échanges du Canada les notes suivantes qui sont pleines d'actualités:

De La Patrie du 24:

"Plusieurs libéraux importants nous ont affirmé à midi que l'honorable M. Blair "a retiré sa démission", et qu'il reprendra sa charge de président de la Commission des Chemins de fer.

M. Blair est en ville aujourd'hui.

"La Patrie" publie cette nouvelle pour ce qu'elle vaut."

Du Canada:

"L'enthousiasme et la confiance règnent aux amis d'Ontario. Ils sont à peu près sûrs de battre l'hon. M. Foster, à Toronto, et de prendre même un autre siège dans la capitale d'Ontario.

Nous verrons bientôt si notre optimisme a pu se tromper à ce point, ainsi que l'expérience de six élections l'a pu démontrer. Les ségueurs de Cacodinomite mirent tout d'abord une garde autour de son tombeau, car ils savaient avec quelle passion les moines de Padoue vénéraient leur saint. La parole ne servit guères. On l'attaqua. L'église fut envahie, des barrières brûlées, mais en arrivant auprès du tombeau la terre fut prise d'une si violente secousse, que tous les assaillants furent renversés.

Du Journal:

"Pourquoi le parti conservateur a-t-il pris tant de force dans l'électorat ?

Parce qu'il a été le parti du peuple, l'ami de l'ouvrier."

De La Presse:

"Le parti libéral n'est pas sans avoir commis des fautes d'administration. Des libéraux eux-mêmes l'admettent. Mais quelles qu'elles soient, ces fautes ne peuvent être imputées personnellement au premier ministre.

Au point de vue oratoire, sir Wilfrid est de la classe de Chapleau et de McGee, avec moins de brio que Chapleau, mais avec plus de poésie dans le langage que l'un ou l'autre de ces anciens rivaux. Quels succès n'eut-il pas obtenus si, délaissant la parole pour la plume, il se fut consacré à la littérature pluôt qu'à la tribune.

La personnalité du sir Wilfrid est toujours captivante; c'est celle des diplomates de carrière."

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SAINT-ANTOINE DE PADOUE

C'est un noble lieu que l'église de Saint-Antoine. Les Padouans l'appellent tout court: Il Santo, identifiant, par une touchante et bénie contraction, le sanctuaire avec le Saint.

Saint-Antoine fut et demeure "le" saint par excellence: tout n'a été plus abondamment investi du don de miracle. Son pouvoir et sa bonne volonté sont sans limites, et sa renommée va au tout du monde. Après sa mort, ce pacificateur suscita la bataille, car nombreux et ardents étaient ceux qui souhaitaient posséder ses reliques sacrées. Charun espérait de merveilleuses grâces d'un tel voisinage — ce en quoi on ne se trompait point, ainsi que l'expérience de six siècles l'a pu démontrer. Les ségueurs de Cacodinomite mirent tout d'abord une garde autour de son tombeau, car ils savaient avec quelle passion les moines de Padoue vénéraient leur saint. La parole ne servit guères. On l'attaqua. L'église fut envahie, des barrières brûlées, mais en arrivant auprès du tombeau la terre fut prise d'une si violente secousse, que tous les assaillants furent renversés par une puissance invisible, et, en punition de leur violence, ils demeurèrent frappés de stupeur et privés de leur force. Le "podesta" de Padoue s'y prit plus habilement sans doute — on peut-être amena-t-il plus de monde avec lui; le fait est qu'on vint en armes chercher saint Antoine, qu'on le lui donna et qu'il le rapporta en triomphe dans sa ville, où Nicola Pisano lui bâtit une église.

Je vais chaque année régler mes comptes avec le saint efficace, et songer à bien des choses dans la scintillante et douce chapelle où il dort. Des marbres sculptés et polis, la font toute blanche, d'une belle blancheur de cire; l'argent et l'or luisent sous la flamme continue des cierges. Tout belle, comme un trésor soudainement découvert. Il y a du calme pourtant en cette chapelle et un vif sentiment de confiance y tonifie le cœur. C'est que l'autel est chargé d'un entassement de petits cadres dans lesquels vont se répétant, avec une ressemblance monotone, trois lettres: P. G. R. (Per grazia ricevuta!) Et cela raconte de multiples histoires: le mal heur évité, l'anxiété interrompue, le rêve atteinte. Elles persuadent, ces trois lettres, qu'il a des rêves dans la foule, du repos dans la fatigue, de la joie dans la vie.

Ces remerciements affluent. On n'y voit jamais que la date de l'année en cours, la place marquée pour cela. Les années précédentes, la reconnaissance passée, en grande hâte, comme jadis se pressaient les hommes, les femmes, les enfants avides d'entendre la persuasive parole du saint qui prêchait l'oubli, la douceur et l'oubli de la haine.

L'air de cette chapelle est saturée d'espoir.

J'y étais venue la semaine dernière avec un ami, assez bon homme au fond, mais d'un détestable tour d'esprit et qui tient à n'être jamais d'accord avec personne. Cet infirmité pèche à l'extrême, mais je ne me trouille pas avec lui, car je considère la fréquentation des gens contredisants comme hygiéniques. Leur dérangement de tout ce qu'on pense exercice à mieux penser ou penser.

J'avais posé la main sur la pierre du tombeau de saint Antoine, ainsi qu'il convient de faire lorsqu'on implore une grâce. Mon intolérable compagnon, ayant achevé l'inspection d'un haut relief de Lombardo, s'approcha et dit d'un air stupidement marqués :

—Vous avez encore perdu votre sourte-pointe?

Non, je ne l'avais pas perdu ni mes clefs, ni rien d'autre, et je le lui affirmai avec aigreur.

—Vous croyez à l'intervention de saint Antoine? demanda-t-il—ce pour avoir voir dans toute sa personne le sincère regret de me trouver si peu intelligente.

—Parfaitement! Ce n'est pas pour l'être que de croire au Codex ou au bonheur universel, répondai-je avec toute la mauvaise humeur possible.

—Non, et d'ailleurs, c'est la même chose, reprit l'intolérable, et il fit un certain mouvement pour cafer son épaule sur sa cravate.

Je sais de reste que cette attitude dénonce chez lui la résolution de parler longtemps; je sais aussi qu'une des forces comiques que pourrait s'opposer à ce qu'il parlât lui-même n'a pas l'air bien raisonnables, mais ça l'est, car ensuite vous aurez pour soigner le malade cher, entreprendre l'affaire qui vous inquiète ou affronter l'être que vous redoutez toute l'indépendance de votre esprit. Il faut de votre jugement et l'ardeur de votre volonté ramenée, vous serez devant les choses en état d'attention aiguisée.

"La travail de la vie physiologique consiste à remplacer sans cesse les tissus, le travail de la vie morale doit consister à refaire sans cesse le caractère. Pour arriver à ce bien journ dont je parlais tout à l'heure, il faut d'abord se rendre compte que à chaque heure on est un nouvel être, fond d'activités, de faiblesses et de besoins différents. Ce qui a réussi dans une circonstance à l'individu peut ne pas réussir dans une autre. Ce qui a réussi à l'individu peut nous sommer demain. L'expérience tant prônée est la plus fallacieuse de nos acquisitions. Il ne faut jamais s'en servir, mais observer en incidents avec une totale fraîcheur d'impression, les enchaînements successifs sans les raccorder aux faits apparemment analogues du passé. Car tout est différent et nouveau d'une une à l'heure d'immobilité, les personnages désemblables et sans ressemblables entre eux, et tout l'impression contraire ce que on croyait pour toujours notre idéal. Ce qu'il faut, c'est de la souplesse, de la souplesse à cet avantage nouveau de lutte ou quelques années de une personnalité nouvelle. En effet, toutes les fois que nous avons recours à l'une de ces pratiques nous refaisons un pacte nouveau si reconstituant avec cette force inconnue sur laquelle nous avons bien raison de compter, car elle n'est autre chose que notre force méconnue et qui se tend soit occasion... Aussi, quoique la forme mêm paraisse comique, j'approuve de tout point votre croyance aux miracles du bon saint Antoine... Vous avez fort de dire que nous ne sommes d'accord sur rien!"

Comme l'insupportable bavard se faisait un instant, je l'ai laissé là; je suis retournée à la chapelle de marbre blanc, d'or et d'argent, et j'ai mis dans le tronc les vingt livres que j'devais au saint pour me grâce rêvée et chère.

FOEMINA.

MORT MYSTERIEUSE

Montréal, 25 — M. Jean-Baptiste Legault, âgé de 60 ans, et cultivateur à la Pointe Claire, a été trouvé mort dans un ruisseau.

Cette mort est tout à fait mystérieuse, les rapports des médecins n'ont pas été satisfaisantes et le coroner ira lui-même à la Pointe Claire ce jour y tenir une enquête immédiate.

Jean-Baptiste Legault habitait dans le rang de St Rémy des Sources, à la Pointe Claire.

ACTION DE $2,000

Fitchburg, 25 — Mme Marie Robichaud, par son avocat M. Joan Robichaud, a intenté une action en dommage de $2,000 à l'agent de police Godley.

Elle allègue roles de fait et prétend qu'elle a été renversé si violemment sur le plancher durant une razzia que la police a faite à sa maison, rue Cleghorn.

L'agent de police Gadley a été appelé devant le chef et a donné sa version. Il dit que durant la razzia, Mme Robichaud lui a enlevé une bouteille des mains qu'elle l'a lancée à terre et que comme la bouteille ne s'était pas cassée elle donna un coup de talon dessus et toutes à la renverse. C'est sa version.

Le chef a refusé de prendre action sur la plainte.

LA SUCCESSION LUSDEN

Ottawa, 25 — Par son testament fait à Alex. Lusden, ex-député, a donné tous ses biens à sa femme, soit $935,912. Marguerite Lusden. Les charges de la succession s'élèvent à environ $40,000. M. J. J. MacCraken agit comme exécuteur testamentaire.

ON CRAINT POUR SA VIE

Montréal, 25 — M. Honoré Godard, âgé de 56 ans, comptoir rue Wolfe no 698 a été victime d'un accident qui lui coûtera probablement la vie, vu son âge avancé.

Vers quatre heures et demie, dimanche après-midi, le vieillard voulut traverser la rue Craig, non loin de la rue Saint-André. Malheureusement, il s'est surpris, à la rencontre de deux tramways, qui allaient en sens inverse, et il a eu le pied droit meurtri par l'un d'eux.

Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où on lui a amputé la jambe mutilé.

PENIBLE ACCIDENT

Une enfant reçoit des brûlures fatales

Ottawa, 25 — Un pénible accident est survenu, dimanche à Cumming's Bridge, à un mile d'Ottawa. La petite Hilda Martin était à jouer dans une cuisine, lorsqu'une étincelle sortit d'un poêle est venue mettre le feu aux vêtements de l'enfant. En un instant la petite Hilda fut enveloppe de flammes. La mère qui se trouvait là essaya d'étendre le feu et elle se brûla affreusement. Quant à la malheureuse petite Hilda, elle n'a survécu que trois heures à ses blessures et elle est morte après une douloureuse agonie.

La pauvre enfant n'était âgée que de quatre ans.

Nouveau Lot de

BOITES A EAU DE COULEUR, CADRES de PHOTOGRAPHIE et PINNEAUX.

Pour articles de decoration.

C. B. Coburn Co.
68 rue Merrimack

ST. LOUIS EN RETOUR $24.00 LIT DOUBLE en char Tourist $3.25 pour aller seulement

Les Nouveaux CHARS TOURISTE Perfectionnés Sans Egal de l'Amérique Canadien, laissé AUCUN CHANGEMENT Chars et Wagons de toute première classe

H. J. Colvin, D.P.A., 362 rue Washington, Boston.

Russes et Anglais

L'ANGLETERRE VEUT DES EXCUSES, LA REPARATION DU MAL ET LA PUNITION DES COUPABLES

La note envoyée à la Russie est courte et précise; pas de portes aux compromis

Londres, 25 — Dans la note envoyée à St-Petersbourg hier, le gouvernement anglais fait certaines demandes définitives dans un langage qui, dit-on, ne laisse pas d'ouverture pour la suggestion d'un compromis.

Cette note veut des excuses pour l'action de la flotte russe parce qu'elle a tiré sur la flotte de pêcheurs anglais dans la mer du Nord, samedi matin, et pleine compensation pour ceux qui ont souffert de cette attaque.

Il est dit qu'une commission d'enquête sera organisée pour faire rapport. De plus la responsabilité sera fixée et la punition appliquée aux coupables quels qu'ils soient.

L'ambassadeur russe, le comte Benckendorff, est allé au bureau des affaires étrangères ce matin et a eu une entrevue avec le secrétaire Lansdowne.

La reine Alexandra a envoyé une lettre au maire de Hull, contenant $500 pour distribuer aux blessés et aux veuves et orphelins de ceux qui ont été tués, et exprimant sa sympathie et demandant des informations sur l'état des blessés.

Londres, 25 — Hier, la Grande-Bretagne envoya une note longue et urgente au gouvernement russe, expliquant officiellement les circonstances de l'attaque surprenante faite par la deuxième flotte russe du Pacifique pendant la nuit du 21 octobre, sur les vaisseaux de pêche anglais, dans la mer du Nord. Le texte de la note n'a pas été rendu public mais il est dit officiellement au bureau des affaires étrangères qu'elle contient l'annonce significative "que la situation est telle que, dans l'opinion du gouvernement de Sa Majesté, elle ne demande pas de délai."

En même temps le public et la presse conservatrice sont remarquablement sans démonstration. Comme d'habitude l'élément jingo demande la guerre et menace dans les quartiers officiels, quelques-uns disent qu'il est nécessaire d'arrêter la flotte du Pacifique en attendant un arrangement des affaires, mais on croit que cette mesure ne sera pas nécessaire. Parmi tout il y a évidence dans l'opinion qu'il n'est pas temps d'accorder un délai diplomatique habituel; il ne devra pas avoir de limite à l'excuse de la Russie pour l'acte indigne des commandants de la flotte russe de la Baltique. La compensation doit être large pour ceux qui souffrent de cette action.

L'incident à la gare Victoria hier soir, démontre l'indignation de la population anglaise, lorsque le comte Benckendorff arriva du continent.

A venir jusqu'à hier, il n'y avait rien d'officiel reçu de St-Petersbourg concernant l'attitude du gouvernement russe. Le fait qu'il avait été décidé pendant la journée de préparer une note semi-officielle exprimant le regret du gouvernement russe et son vouloir de faire pleine réparation démontre que la responsabilité sera établie, fut communiqué par les journaux à Lord Lansdowne et fut la première information sur le sujet qu'il avait reçu de St-Petersbourg.

Lansdowne pendant la journée du comte Benckendorff, l'ambassadeur russe, causa nécessairement quelque délai, mais le chargé d'affaires russe fut appelé au bureau des affaires étrangères sur la demande d'une note de Lord Lansdowne. Il exprima beaucoup de regrets et donna l'assurance que le gouvernement russe se hâterait de faire réparation aussitôt que possible.

Lord Lansdowne, dans cette entrevue, annonça à M. Sanzonoff, le chargé d'affaires russe qui désirait voir l'ambassadeur Benckendorff, mardi matin lord Lansdowne demanda à M. Sanonoff s'il pouvait offrir quelques explications de l'affaire, et ce dernier dit qu'il ne connaissait pas d'autre chose de l'accident que ce qu'auraient publié les journaux, et qu'il n'avait rien reçu de St-Pétersbourg.

A l'ambassade russe rien ce qui fut annoncé. "Toute l'affaire a été mise devant, et la Russie fera excuse et simple compensation."

Tous les ports sont fermés vers St-Pétersbourg, attendant quelques mots du gouvernement russe.

Vient ce que dit le capitaine du Swift qui laissa la flotte des vaisseaux pêcheurs le 23 octobre à 10½ a. m.:

Les Russes n'ont pas donné la moindre alarme avant de commencer à nous bombarder, l'amiral de notre flotte fit partir du feu d'artifice et alors le bombardement commença. Il fit monter quatre fusées vertes mais le bombardement augmenta. Le maîvais tir des Russes fut la seule chose qui épargna notre flotte d'être détruite."

A l'enquête à Hull hier, il fut annoncé qu'un vaisseau, le Crain, fut coulé et que quatre ou cinq autres avaient été endommagés. Après l'identification des corps, l'enquête fut ajournée au 2 novembre.

Cherbourg, 25, 3h. p. m. — Les gros navires de la flotte russe ne sont pas arrivés ici à cette heure. On croit qu'ils sont allés à Tendre, s'arrêtant à Brest ou à Vigo, Espagne.

Les Russes ici disent que leur flotte naviguait la nuit du 21 au 22 octobre dans une brume intense, et tirait ses canons dans les eaux neutres dans le but de ne pas égarer ses navires.

Les Russes ici ne semblent pas savoir que des vaisseaux pêcheurs anglais furent coulés et ajoutent que l'amiral Rojestvensky leur donna un signal de faire attention aux Japonais qui étaient dans le détroit.

St Jean, N. E., 25 — Le croiseur anglais Charghilde, Commodore Paget, a reçu ordres hier soir, d'être prêt à traverser en Angleterre à n'importe quel temps.

Le navire école Calypso a reçu l'ordre de s'arranger pour la mobilisation de 500 hommes des réserves navales de la Nouvelle-Ecosse. Il y a beaucoup d'excitation dans les cercles navals ici.

Londres, 25 — Il y a eu des démonstrations hostiles à la gare Victoria hier soir à l'arrivée du comte Benkedorff, l'ambassadeur russe en Grande-Bretagne. Une foule s'est réunie et a hué en même temps que l'on essayait de briser les vitres de sa voiture.

Rome, 25 — L'ambassade russe ici explique l'attaque de la flotte russe du Pacifique sur la flotte des pêcheurs du Hull, d'après un rapport reçu à St Petersbourg que les Japonais essayaient d'endommager les navires russes en lançant des explosives des vaisseaux des pêcheurs.

UNE CORDE AU COU

Le cadavre d'un nouveau-né trouvé sur le bord du canal

Montréal, 25 — Un passant faisait la jugubre trouvaille du cadavre d'un nouveau-né dans le canal, près de la caffinerie de sucre, à la Pointe St-Charles samedi dernier.

Le petit cadavre avait une corde au cou laissant croire qu'une misérable personne avait commis le crime de le noyer.

Il a été transporté à la morgue par les employés de la maison Dumaine et Cie. Il y aura enquête.

RESIGNATION ACCEPTEE

Washington, D. C., 25 — Le Président a accepté la résignation de James F. Cooper, juge assistant de la Cour suprême des Iles Philippines. Le juge Cooper fut nommé du Texas.

ACCUSES DE VOL

Plymouth, N. H., 25 — M. et Mme Alexander, résidant sur le lôté d'Ilest du lac Newfound à Bristol, sont en prison, accusés de vol avec effraction dans la maison d'été de A. W. Carr, de Boston.

POSITION POUR UN HOMME DE FALL RIVER

Fall River, 25 — Carl Remington, de cette ville, a été appointé comme secrétaire privé du gouverneur Wright à Manille, à un salaire de $2500 par année.

PAPETERIE de GOUT

en boites et autrement dans les nuances les plus nouvelles a

10 et 25c la boite

A la PHARMACIE Rochette et Delisle.

Quand vous êtes Trempes jusqu'aux os, vous devez vous prévenir des rhumes et de plusieurs autres maladies en prenant le

Painkiller
(PERRY DAVIS')

Ce Grand Rhume Est positivement guéri par le **Allen's Lung Balsam**

Les Quilles

ENCORE VICTORIEUX

Les Wonders de Welch ont joué comme des champions

Hier soir les Connemaras ont été défaits par les Wonders de Welch sur les allées de quilles "Les Mistérables". Les joueurs du sous-chef Welch seraient à toutes reprises, tandis que leurs adversaires en perdaient au lieu d'en faire. La partie fut pleine d'excitement. Score:

WONDERS

Welch	150	187	180	517
Atkinson	138	169	146	444
Burns	121	165	141	427
Donaldson	157	124	164	455
Maher	158	146	155	460
Totaux ...	724	792	787	2303

CONNEMARAS

Connors	170	140	123	433
McKay	125	164	149	438
Ryan	122	113	171	456
Duncan	145	138	125	408
Peters	166	152	100	338
Totaux ...	709	705	678	2093

Basketball

Les joueurs de l'équipe de basketball de Lowell arriveront le 1er novembre. Tous ont répondu à l'exception de Louis.

Ed. Ferat des Natick almerait à jouer avec les Lowell cette année, mais le gérant Gordinos ne veut pas le laisser partir.

Les gérants Healey et Ryan ont visités Newburyport et ont examiné le côté financier. Ils sont satisfaits que beaucoup d'argent peut être fait dans cette ville.

Pat Doyle a écrit à son gérant Driscoll de Haverhill disant qu'il a abandonné son ouvrage et s'entraîne pour jouer au basketball.

NOMME POLICEMAN

Nous lisons dans l'Avenir National, de Manchester, N. H., du 24 octobre: "Old Pocahontas" Smith, le fameux joueur de baseball qui a été pendant trois ans gérant du club de Manchester, a été nommé policeman spécial, à l'assemblée de la commission de la police est avant-midi.

Les amateurs de baseball seront surpris d'apprendre le nouvelle, car John était un des gérants les mieux connus de toutes les fédérations. Aujourd'hui "Pocahontas" se fait vieux et il se retire définitivement du sport.

NOUVEAU RECORD

Major Delmar fait le mile en 2.01¼

Memphis, Tenn., 25 — Major Delmar, appartenant à E. E. Smathers de New York, et mené par Alta McDonald, a établi un nouveau record pour des trotteurs sans entrainement au Memphis Driving Park hier, lorsqu'il fit le tour de la piste en 2.01¼.

Le record précédent était 2.01 3-4, tenu par Major Delmar et Lou Dillon.

LA LUTTE DE MAUPAS - ROGERS BUAFFALO

La dernière soirée sportive du Club Olympique, à Buffalo, n'a pas été une affaire banale. Les Américains, qui s'étaient rendus en grand nombre pour assister à ce match sensationnel — le dernier dans cette enceinte — ont eu toute l'excitation désirable à leur goût de vue.

La rencontre fut brutale, bête, inqualifiable; elle souleva les protestations et les cris d'un grand nombre de spectateurs. Maupas avait commencé à faire la lotte mixte, pour faire plaisir à ces amateurs de Buffalo, qui semblaient tous amateurs de la lutte un lui avait garanti une bourse, une somme à sa manière et un juge de Montréal.

Rendu là, Maupas fut arrangé de la bonne façon. Il fut payé correctement; mais sur tout le reste il ne fut pas même consulté. Tout était tout d'avance; il fallait perdre.

Nous avertimes Maupas de l'état des choses, et après consultations, notre champion décida de faire face à la musique quand même, et de tomber en vrai sportsman. De fait, Maupas ne tomba pas, et malgré toute sa rage, sa brutalité, ses "fouls" incombrables, Rogers fut incapable à lui faire toucher les épaules. Il perdit cependant, car l'arbitre accorda deux chutes; ce pauvre arbitre! Il fut forcé d'accorder ces chutes quand les épaules de Maupas étaient à distance du paillasson: autrement Rogers se luttrait encore sans avoir pu terrasser son adversaire une seule fois.

Pour augmenter les chances de l'Américain, on fit faire le premier engagement au "catch" Rogers commença l'attaque dès le premier instant, et pour les dix minutes suivantes, ce fut "rough and tumble" Rogers attaquait comme une bête fauve, et Maupas se défendait magnifiquement. A la sixième minute, les cartes tournèrent cependant: Maupas mit Rogers dans une position assez gênante, et durant la deuxième; l'Américain était grand et le paillasson très petit, ce qui fit glisser les deux hommes en dehors du matelas.

La chute était imminente autant qu'inattendue dans le style de l'Américain, mais le referee vint tout gâter il fit lever les deux hommes, et les remit au centre, sans donner à Maupas le temps de reprendre aussi avantageuse qu'il occupait en travers de l'Américain presque complètement couché sur le dos. Grâce à ce petit coup de main, Rogers put se dégager, et quelques minutes plus tard, il avait décidé dans son esprit qu'il était temps d'accorder une chute. Profitant de la première occasion où les épaules de Maupas se pencheront vers le paillasson, il se hâta de frapper l'Américain sur le dos.

On entendit dans la salle de violentes protestations, mais la décision était donnée.

L'arbitre, avec un front admirable, vint nous trouver pendant le repos pour se faire approuver. N'est-ce pas qu'il était bien à terre?" dit-il.

Je me suis mis à rire... C'est parfait, lui dis-je. Vous pouvez faire tout ce que vous voudrez. Vous êtes chez vous tout de même de ne pas donner de pareille décision devant un public connaisseur comme celui de Montréal. Vous serez hué de la belle façon.

Le deuxième engagement était au Gréco-Romain, mais à la manière américaine. C'est-à-dire que les deux adversaires peuvent tout faire, à part de se saisir par les jambes.

Pendant cette ronde, les fouls succédèrent aux fouls sans interruption. Rogers retenait par exemple la tête de son adversaire entre ses jambes, et cherchait en même temps à l'étouffer en lui serrant le nez et lui fermant la bouche; une autre fois, il frappait la figure à tour de bras, pour brûler le point de Maupas. Plus tard se trouvant en grand danger, et ses épaules touchant une après l'autre sur le paillasson, il prit un strangle-hold pour se défendre. C'est alors que voyant l'inutilité de mes protestations, auprès du referee, je sautai dans l'arène.

La tempête fut terrible alors. mais je gagnai mon point.

Maupas cependant ne put obtenir la décision de l'arbitre, qui replaça les deux hommes dans une position plus favorable pour Rogers. Ce dernier se dégagea.

Enfin, après 20 minutes de bataille, de coups, de fouls, le referee rendit encore une de ses plus mauvaises chûtes. Maupas n'était même pas en danger.

"Vous n'êtes pas un sportsman, dis-je au referee ... plus que cela, vous êtes un ignorant ou un voleur. Un homme peut se tromper une fois, mais faire deux fois de suite des erreurs pareilles, dénote chez vous de la stupidité.

Le public, à la vue de cette injustice avait changé de sentiment, et un groupe considérable disait à qui voulait l'entendre: Le Français est le meilleur homme."

D. J. P. GADBOIS.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant

Trois Soirs et Matinées commençant Lundi après-midi, 24 Oct.

Le Nouveau Mélo-Drame

" Secret of the Subway "

Une puissante Compagnie Dramatique.

L'étalage scénique comprend de remarquables représentations de l'intérieur et l'extérieur des souterrains classés de fer en dessous de la terre à New York. On aura aussi des soirées magnifiques costumes et actes de Vaudeville de Haute Classe.

Matinées à des prix spéciaux pour dames. Prochaine attraction "A Ranged Rair."

COUR DE POLICE

QUELQUES IVROGNES SERONT FORCES DE SE DEGRISER DANS DES INSTITUTIONS "AD HOC"

Un homme accusé d'avoir frappé une inconnue, condamné à la prison

Le juge Hadley était absent ce matin, et le juge Pickman l'a remplacé. La session fut un peu longue, mais les causes furent toutes sans beaucoup d'importance.

David Joseph, de Dracut, accusé d'avoir essayé de vendre une propriété hypothéquée, fut placé sous $600 de cautionnement pour comparaître devant la cour supérieure. Charles M. Evans a déposé la plainte contre l'accusé.

La cause contre Alexander Ouo fut renvoyée au 28 octobre.

Manuel Martin était accusé d'ivrognerie et de voies de fait sur une femme inconnue. Le policeman Tansey déclara qu'il fut témoin de la méchanceté de cet homme, qui était ivre alors, sur la rue Elliott. Martin refusa de se défendre et fut condamné à un mois d'emprisonnement pour son acte féroce. L'accusation d'ivrognerie portée contre lui fut placée au dossier.

Thomas Dulligan a retiré son appel pour la cour supérieure et fut condamné à quatre mois à la prison.

Peter Demers fut envoyé au State Farm pour ivrognerie. Les ivrognes condamnés à la même forent: Delia Gagnon, $5; John Wall, $2; William Robinson, $2, et George Bawyer, $3. Un ivrogne fut renvoyé sans amende.

CONSEIL ROCHAMBEAU R. A.

L'assemblée du Conseil, aura lieu mercredi soir, à 7 h. 15. Immédiatement après l'assemblée qui durera probablement 45 minutes au plus. Louis Lortie en fera entendre. C'est encore ici comme nous l'avons déjà publié, que le conseil Rochambeau se fait fort d'entretenir tout particulièrement ses membres et leurs amis.

Quelques secondes après un autre homme sortit de la maison et courut à travers la rue Brown, mais cette fois Mme Ballou se mit à sa poursuite. Il y avait beaucoup d'excitement sur cette rue lorsque Mme Ballou rencontra un charretier par le nom de Noonan elle se mit à crier: "arrêtez le voleur."

Noonan se mit à fouetter son cheval et c'est alors qu'il rattapa le voleur devant un département de feu, l'homme fut retenu par M. Noonan jusqu'à l'arrivé de Mme Ballou, lorsqu'elle le prit par le collet et le ramena à sa demeure.

Pendant ce temps la Mlle Silver avait averti le City Marshall Field, et deux officiers étaient à la maison lorsque Mme Ballou arriva avec le personnier.

Ils cherchèrent dans ses poches et ils trouvèrent une montre d'or, et plusieurs articles d'une grande valeur L'homme fut conduit à la cour de police, où il donna son nom comme Alexander McNeil de 157 rue Hospital, Providence.

Il dit qu'il est âgé seulement que ne 14 ans, quoique il semble beaucoup plus âgé.

Il déclare qu'il a rencontré son associé sur la rue Bridge de bonne heure hier après-midi, et que c'est lui qui lui a enseigné que la maison du no 5 rue Brown était inoccupée et pour choisir des articles de valeur C'est alors que nous nous sommes engagés de briser l'entrée de la maison en question, et, nous voyons tement d'entrer lorsque Mme Ballou et Mlle Silver arrivèrent.

CHIC MARIAGE

Ce matin en l'église St-Joseph, M Alfred Choquette, fils de notre conciloyen, M. Azarie Choquette, unissait sa destinée à celle de Mlle Lec podrine Michaud.

La messe nuptiale a été donnée par le révérend père Lamothe O. M. I., qui a aussi dit la messe de mariage.

La mariée faisait partie de la société, Notre-Dame de Lourdes, et était fort entourée de fait du beau chant et de l'excellente musique durant tout l'office divin.

Après la cérémonie à l'église les heureux époux ont donné une courte réception à leurs parents et amis, de 2 h. 23, ils prenaient le convoi pour Boston, New York et dans le New Jersey où demeure une des sœurs du marié, Mme Edouard Lalime.

Mercredi, le 2 novembre il y aura grande réception de mariage à la résidence du père du marié, M. Azarie Choquette, rue Methuen.

Mme Azarie Choquette accompagne l'heureux couple jusqu'au New Jersey.

Mlle Lelime

ACADEMIE DE MUSIQUE

Le grand mélo-drame "The Secret of the Subway" qui était à l'affiche depuis quelques temps et qui était attendu depuis si longtemps par le public en général de Lowell, a été représenté hier après-midi et hier soir pour la première fois à l'académie de musique devant une assistance comme on peut le voir à l'académie de musique devant une assistance comme on peut le voir à l'académie de musique devant une assistance comme on peut le voir

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, en conformité avec la première santé des Meilleurs Végétaux, connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus anciens cas de Constipation cause des Hémorroïdes et des Maux de Tête, guérissent aussi la Dyspepsie, Etre gonflement, indigestion, aigreur, aussi coliques et chaleurs à l'estomac. 25 cts. 25 cts, la boîte dans tous les marchands de remèdes en vente par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

LE PLUS GRAND PHOTOGRAPHE

Une intéressante expérience

Ce titre, vrai en moment où je l'écris, le serait-il encore quand il tombera sous les yeux de nos lecteurs? Je l'ignore. Je suppose, mais je n'en parierais pas: le progrès marche si vite à notre époque, qu'il se sera bientôt plus possible de le suivre. A peine une découverte est-elle faite, une machine est-elle construite, son invention est-elle brevetée, qu'une autre découverte, une autre machine, une autre invention plus perfectionnée, viennent prendre leur place et les rejeter dans l'ombre et l'oubli.

Cette succession rapide cause même parfois un véritable embarras à l'industriel ou au particulier qui veut acquérir un nouveau matériel. Quelle marque choisir au milieu de toutes celles qui se font une concurrence acharnée et se disputent la clientèle, comme les chiens le font pour un os!

N'y aura-t-il pas demain une nouveauté qui rendra illusoires les avantages de ce jour, et inutiles les sacrifices faits pour en les assurer? Cette énigme, que rarement on ose résoudre, se explique en particulier par le maintien des vieux errements, des matériels surannés et le conservatisme excessif de bien des industriels. Le présent les laisse indécis, l'avenir les épouvante et se dérobe sans leur parler. Ils se tournent vers le passé qui lui, du moins, n'est pas aléatoire, et se perdent en regrets stériles du bon vieux temps. Il est vrai que le bon vieux temps y allait d'un train un peu plus calme. On vivait si vite alors, on ne brûlait pas. On appelait cela le progrès. Est-ce bien le progrès? Autre énigme que je ne me charge pas de résoudre. Aussi bien n'est-ce pas de cela que je voulais entretenir les lecteurs qui m'ont fait l'honneur de mettre égaré et longuement sur des considérations philosophiques.

J'y ai été conduit par l'intention de parler ici de la plus grande photographie du monde, ce qui est sans doute cette pensée que les progrès de la photographie, art jeune, et dont on connaît toutes les phases, n'ont jamais été aussi rapide s que de nos jours, et j'avouerai je, j'ai redouté cette observation, que l'on vient de faire, en Amérique, une photographie plus énorme encore que celle dont je parle, un point dont je vais parler puisque j'ai tant parlé à entrer en matière.

Cette photographie exceptionnelle mesure 12 mètres de longueur et 1m. 50 de hauteur. Elle représente une vue splendide de la magnifique baie de Naples. Elle a été exécutée à la récente exposition de l'Union allemande des photographes à Dresde par la nouvelle Société de photographie de Berlin-Steglitz, et a fait l'admiration de tous les visiteurs. Le grand public l'admirait pour la grandeur et la perfection, les artistes pour la beauté de l'exécution et de la vue, les professionnels, pour la difficulté, vaincue.

La vue est prise du Castel Marino, un petit air vive 21 x 27, de manière à ne la voir en une image unique. De cet air négatifs, on l'a agrandissement sur papier au bromure. Chaque agrandissement mesurait 2 mètres de long et 1m. 50 de haut. Ces air agrandissements furent réunis en une bande unique de 12 mètres de longueur. La jonction fut faite avec tant d'habileté qu'il est impossible d'en découvrir la trace. Les agrandissements furent obtenus au moyen d'un objectif de 0 m., 32 diamètre. La pose a été de trente à soixante-quinze minutes.

Le développement et le fixage de l'ensemble des air agrandissements a été effectués en une seule opération. Il a été effet, on a construit une route de bois de 4 mètres de diamètre, immergée dans un bac de 12m. 50 de périphérie. Elle était garnie, sur tout son pourtour, de lattes destinées à supporter le papier impressionné.

Les cuves étaient remplies par quatre énormes bacs. Ceux employés pour le développement et les bains subséquents contenaient 2 mètres, celui qui servit au lavage avait 15 mètres de long sur 2 mètres de large et 1m. 75 de profondeur, soit une capacité de 52 mètres cubes et demi. Chacun de ces bacs roulait pas des galets sur une voie ferrée de 16 mètres de longueur. Les opérations eurent lieu de nuit, en plein air.

La papier impressionné, bien protégé par une enveloppe opaque, fut tendu et fixé solgneusement sur la silhouette. Puis chaque air décroît formée par la route.

Cette dernière fut alors mise en totalité, de façon à faire plonger successivement toutes les parties de 12 usage dans le bac développateur. Les parties développées furent ensuite traitées au fur et à mesure avec de grandes éponges imbibées d'un développement énergique. Les parties assez développées furent alors lavées et fixées. L'opération traînait en général une heure environ. L'oxalate ferreux avait été chassé comme développateur.

Le développement fini, l'image fut soigneusement aspergée d'acide acétique étendu d'eau, afin d'en arrêter immédiatement les effets, puis éclaircie pendant vingt minutes dans un bain du même acide. A la sortie de ce bain, rinçage à grande eau et moyen d'une pompe à bras, puis fixage à l'hyposulfite pendant quarante minutes. Nouveau rinçage à grande eau, puis lavage dans le grand bac pendant huit heures.

Il ne fallut pas moins de 238 mètres cubes d'eau pour achever cette dernière opération. L'opérateur, cette eau aurait recouvert un bloc grand comme une maison de 5 mètres de façade et autant de profondeur et 12 mètres de hauteur.

Après le lavage à l'eau courante, la surface du grand tirage fut soigneusement essuyée au moyen de raclettes de caoutchouc, et les feuilles séchées à l'air libre, en les tendant sur des cadres.

Restait, les événements de Mandchourie.

Dans l'article en question, il s'agissait de montrer à ces ingénus auxquels on a donné le nom de "pacifistes", que la guerre, à tout prendre, est un bienfait des dieux.

L'auteur ne s'est pas amusé à se placer au point de vue sentimental. Il ne prétend pas comme d'autres que l'extermination de milliers d'individus enlèvera à leur famille a pour effet de retremper l'âme humaine; non, son point de vue est différent.

Il a étudié la question sous le rapport économique, et, ayant démontré tous les corps de métier employés à la construction du matériel de guerre, tous des commandes qu'on leur fait pour les armées en campagne, il est arrivé à cette conclusion triomphante: que la guerre fait vivre plus d'hommes qu'elle n'en tue.

Ce point établi, il n'y a plus qu'élégamment qu'il se hâtre le plus possible pour "faire aller le commerce."

Une considération a échappé à la perspicacité de l'écrivain militaire.

Elle n'est pas sans valeur et mérite qu'on s'y arrête.

Si l'on consulte les statistiques, on arrive à constater facilement que le feu ou la crainte du feu font vivre beaucoup de pompiers et donnent naissance des bénéfices appréciables aux fournisseurs de pompes et d'appareils de sauvetage.

Constant, d'une part, les pompiers font face les incendies et, d'autre part, ceux qui en vivent, il en résulte que la feu offre de grands avantages économiques; d'autant qu'après qu'une maison a été brûlée, il est nécessaire d'appeler un architecte, des maçons, d'autres ouvriers pour la reconstruire et que ces gens trouvent ainsi un travail rémunérateur dont ils auraient peut-être été privés si la maison n'avait pas été détruite.

Cette façon d'envisager le profit résultant des calamités qui s'abattent sur la malheureuse espèce rumaine appartient à une originalité, son imprévu et sa justesse. On doit féliciter le guerrier qui l'a mise en lumière.

Je crois que les "pacifistes" sont coiffés et que maintenant, ils vont nous laisser tranquilles.

H. HARDUIN.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SAUVETAGE

Valleyfield, 25 — Mlle Maria Hellair, âgée d'une quinzaine d'années, fille de M. J. B. Hellair, peintre, a vu la mort de près. Il venait très fort, comme elle voulait traverser le canal en chaloupe, et, par suite d'un faux mouvement, elle perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Heureusement un des jeunes gens, témoin de l'accident, se porta à son secours. Il était grand temps; elle était presque sans connaissance quand on la retira de l'eau. Mlle Bellair a reçu les soins nécessaires et est maintenant mieux.

SUICIDE

Maintenant c'est le temps de

PEINTURER

Nous sommes les seuls agents pour la célèbre

PEINTURE MELANGEE

DE

JOHN W. MASURY & SONS.

Vitres pour Fenêtre

Brosses, Vernis, Eponges.

The Thompson Hardware Co.

524-526 rue Merrimack.

BAISER QUI COUTE CHER

Cincinnati, 24 — $15,000 pour un baiser, c'est un peu cher; c'est pourtant cette somme que demande, par voie des tribunaux, Mme M. à M. A., qui, au mois de juin dernier, s'était permis de déposer un tout petit baiser sur les joues de sa belle-fille de son époux, était un des meilleurs amis de son mari avant qu'il ne soit pour abuser de sa confiance et de sa bonne foi.

Onguent Mystérieux

Trouvé au moyen de l'hypnotisme par le Prof. C. DEWY, propriétaire, 60 rue Walnut, Nashua, N. H.

Je garantis prompte guérison pour tous les maux mentionnés sur mes circulaires qui se passent aux mots.

En vente chez EDWARD HOULE Coin des rues Moody et Aiken et au No. 15 rue Austin

Vous pouvez vous en procurer de mon agent qui passera chez vous pour vous l'annoncer.

Ze. S. J. JOURON, agent.

un soir qu'elle se promenait avec lui, au clair de lune, il lui a volé ledit baiser.

Depuis cette époque, Mme M. a des crises de nerfs, ses nuits sont sans sommeil et déjà elle a dû consulter de nombreux médecins et payer de plus nombreux remèdes. Elle estime donc que $15,000 sont tout juste suffisants comme dommages et intérêts.

SONGEZ-Y

Si vous voulez être bien servi quand vous aurez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. L'emballage fait par lui est irréprochable. 238 rue Aiken.

PETITE PROMENADE

Fort Perry, Dak., 25 — En nous d'après constatons que faisaient en actions Mme Walter Mark et ses trois enfants, dans la ville de Fort Perry. Le cheval prit le mors aux dents et alla jeter la voiture contre un poteau de télégraphe. Tous les occupants en furent projetés avec violence sur le sol. Une fillette de 17 ans et un bambin de 11 ans, furent mortellement blessés. Ce dernier est mort peu après l'accident. Mme Mark et son autre enfant ont également reçu de graves blessures.

BRAS FRACTURE

Ottawa, 25 — Le petit garçon de M. J. M. Lavoie, président du bureau de salubrité publique, a eu la malchance de se casser un bras en jouant au football, au collège.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

EXCELLENTE Boisson. Bières et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement,

No. 15 rue Salem,

(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

Jean Collins et Noel Goudreau comm

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.

Telephone 423

L'onguent Carbolique Imperial

A guéri plus de coupures, égratignures et enflures que toutes les autres applications ensemble.

Il est garanti et se vend 25 cents la boite à la

Pharmacie Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles, Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

Tous les articles pour un Jardin.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vendrai à bonne conditions et à des prix très réduits. Ils sont situés dans la partie la plus belle de la ville et jouissent d'une vue magnifique. Ces lots sont tous près des principales artères de la ville, de 5,000 à 8,000. C'est presque comme donner de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Berwick, 46 x 94, 4277 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Beatrix, 77 x 107, 8026 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Berwick, 79 x 110, 4424 pieds carrés $300
Lot à vendre, Avenue Thirel, 40 x 90, 3720 pieds carrés $175
Lot à vendre, Avenue Thirel, 40 x 100, 4100 pieds carrés $175
Lot à vendre, rue Bedford, 40 x 100, 4000 pieds carrés $150
Lot à vendre, rue Farragut, 40 x 90, 3600 pieds carrés $150
Lot à vendre, rue Farragut, 40 x 75, 3000 pieds carrés $125
Lot à vendre, Avenue Thirel, 42 x 112, 4704 pieds carrés $200
Lot à vendre, Avenue Thirel, 40 x 75, 3142 pieds carrés $150
Lot à vendre, Avenue Thirel, 40 x 90, 3600 pieds carrés $150

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après une ecxamen vous ne pourrez pas en trouver à un tel prix. Voici votre chance, hâtez-vous et tous en vous-même.—ALBERT J. RYAN, 5-6, Hildon Hildreth, 81 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une gelée modérée peuvent faire une bonne agréables au goût

La seule glacière moderne en ville: livraison trois locaux de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass

NOUS avons justement ce que vous désirez.

POELE

Beaver Oak.

C'est une vraie beauté, beau coup de nickel, garnitures déplaçables, tuyaux ajustant parfaitement en arrière du poêle. Très magnifique dans ses dessins, très bon marché, et nous en vendrons un sur paiement facile.

Justement ce que vous désirez!

Venez nous voir avant d'acheter un poêle.

M. Bellefontaine & Co.,

267 rue Aiken et 197 rue Middlesex

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA PERSONNE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

REGINA COLORED ORGAN

INC. MARCEL BELLEVILLE CO., PUBLIC REPR. MONTREAL, QUE.

1312

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 11.

Première partie.

L'OUTRAGE

Suite:

"Tu l'aimeras à ton aise, car tu ne nous quitteras pas, jamais. Il y aura deux femmes qui l'aimeront avec le même amour de mère. Et lorsque le temps aura passé sur la cruelle blessure de ton cœur, lorsque nous aurons préparé longuement François à recevoir la révélation de ta faute d'autrefois, si sa douleur ne doit pas être moins vive du moins sa colère ne sera plus aussi redoutable.

Et ton enfant sera là, avec sa tendresse, entre toi et François pour te défendre. Et moi aussi j'aurai la certitude de mon pardon, car François m'aime et je lui ai rendu la vie si heureuse qu'il n'aura pas le courage de me reprocher mon mensonge. Va, ma sœur chérie, j'ai pensé à tout. J'ai tout pesé. Lorsque j'interroge mon cœur pour savoir si je fais bien ou mal, moi, ne me semble pas. Ce que je fais est donc bien, car si je te sauve, je sauve aussi François dont la vie serait brisée.

Cela était si imprévu, lui semblait si étrange, que Pascaline, tout d'abord, n'avait pas cru possible un pareil projet.

Maintenant, devant l'exaltation d'Yvonne, devant sa conviction absolue, elle se sentait ébranlée.

C'était vrai, pourtant, personne ne se douterait.

Elles sauraient bien éloigner les importuns, au moment accrême, si ces importuns se présentaient.

C'était vrai, ce subterfuge de la tendresse d'Yvonne, personne, jamais ne le devinerait.

C'était vrai, tout cela, et possible aussi le bonheur revenu avec le calme de la vie digne et fière.

Quel rêve!

Cependant, un scrupule encore dans cette âme à demi vaincue.

N'est-elle pas coupable, elle, la mère, d'abandonner ainsi son enfant? Car c'est prendre un abandon de ses droits, sinon de son amour. La tendresse de l'enfant s'adressera à une autre qui le recevra, une autre qu'elle! Est-ce que ce n'était pas un crime d'accepter cela?

Yvonne comprit ces dernières hésitations.

—Voyons, qui sincère! Ris-de. Que penses-tu? Dis-moi tout.

—J'ai peur d'être coupable vis-à-vis de mon enfant.

—Oui, tu serais coupable si tu acceptais ce que je t'offre avec l'espoir que jamais plus cet enfant ne serait à ta charge, ce qui serait odieux, abominable ou même si tu acceptais, méchant que tu serais obligée de t'éloigner de lui, de faire ton deuil de ses caresses et de son amour; cela, oui ce serait l'abandon. Mais y songes-tu? Est-ce qu'il y a quelque chose qui ressemble à cela dans la proposition que je te fais? Je te défends de le penser, à cause de moi, car ce serait me faire injure et méconnaître mon dévouement.

Pascaline étreignit Yvonne sur sa poitrine.

—Certes, non, je ne le crois pas. Du reste, puisqu'il faut vaincre les derniers scrupules, rappelle-toi ce que je t'ai dit tout à l'heure et ce que je te répète: plus tard, lorsque le moment sera venu, mon mari saura tout, mais devoir sera de tout lui dire. Et tu sais bien que ce que je considère comme mon devoir a toujours été sacré pour moi. Rassure-toi donc, pauvre petite, et reste en paix avec ta conscience.

—Oh! Yvonne, Yvonne, tu me sauves. Comme je t'aime!

La Bretonne eut un sourire:

—Tu ne m'aimais donc pas, auparavant? ... ...

—Aujourd'hui, je t'aimais, mais à présent!

Et sa voix prit une expression de singulière gravité.

—Je te vénère!

Et le pacte de dévouement fut conclu.

Tout ce qu'avait rêvé Yvonne était possible, en effet. La solitude de leur maison, perdue dans la lande, permettait de tout tenter et faisait espérer de tout réussir.

Le temps pressait. Il fallait que Le Gonnec fût averti. Attendre plus longtemps eût été une imprudence. Yvonne lui écrivit. Mais maintenant qu'il lui fallait en venir à l'exécution de son mensonge, maintenant que de la théorie et du rêve, elle passait à la réalisation, son calme l'abandonnait. Elle tremblait.

Mais cette indécision ne dura qu'un moment.

Et la lettre qui avertissait Le Gonnec, dans laquelle la Bretonne lui faisait espérer sa paternité prochaine, partit par le premier paquebot.

Le sort en était jeté et cette légère feuille de papier qui s'en allait ainsi dans un monde lointain, à l'aventure, sans qu'il fût désormais possible de l'arrêter, d'en suspendre la course, marquait une phase nouvelle de la vie des deux femmes.

Elles se sentaient, malgré eux, à la merci du hasard et à la même minute où cette lettre tombait dans la boîte vulgaire de la poste de Ploubinec, hors de leurs mains défaillantes une étreinte convulsive les rapprocha les serra l'une contre l'autre, née d'un même sentiment d'angoisse, née de la même tendresse réciproque.

Afin qu'il n'y eût aucune surprise autour d'elle et que la naissance de l'enfant ne fût point un événement imprévu, Yvonne s'en confia à quelques amis, pendant les jours qui suivirent.

Cela suffisait. Elle était rassurée. Le petit pouvait naître.

Et il naquit, en effet, cinq ou six mois après.

Ce fut un fils et il reçut le nom de Yannick.

Dans l'intervalle, deux lettres de Le Gonnec étaient arrivées, en réponse à celle d'Yvonne.

François, heureux de voir son amour béni, engageait sa femme à ne venir le rejoindre avec Pascaline que lorsque sa santé serait complètement rétablie.

Dieu les aida en écartant d'elles tout danger, en les enveloppant de la solitude la plus complète.

Et rien ne troubla la maladie rien que le cri aigu des goélands et des mouettes, venant, matin, de réveil en réveil, rien que le déchaînement de la mer contre les falaises, rien que le hurlement du moine qui gémissait au fond des boules.

Un seul être humain passa, dans la lande, un ces trois jours pendant lesquels Pascaline reposa dans son lit de douleur.

Ce fut Jérémie.

Il y avait toujours pour elle du silence et du pain, dans la maison hospitalière.

Puis, elle aimait Yvonne et Pascaline.

Elle venait souvent, alors même qu'elle n'y pensait pas.

Elle cogna à la porte, puis aux volets clos.

Et de sa voix criarde et pleurarde d'oiseau de mer, elle commença le récit d'une de ses légendes favorites, que les femmes, se voulant pas ouvrir, écoutèrent, du fond de leur chambre, où elles se tenaient silencieuses.

—Il y avait une fois une caverne à l'île Grasgez, près du Port-Blanc qui était habitée par une fée de la mer blanche comme de l'écume, qui ne savait vu briller comme un phare dans le creux des houles, se pencha et y tomba. Mais elle ne se fit aucun mal et elle allait s'en retourner comme elle était venue, lorsqu'elle aperçut au fond d'une caverne une vieille qui filait, filait. C'était la fée de l'île Grasgez.

Elle donna en quenouille à la femme du pauvre pêcheur, en lui disant que si elle n'en parlait à personne cette quenouille la rendait très riche, plus riche que toutes les pêcheuses de la côte de Bretagne. De retour chez elle, la femme fut curieuse et se mit à filer. Et ce fut du fil superbe que sortit de la quenouille, du fil de soie, du fil d'or, toujours et toujours. Elle serait devenue très riche, mais elle était bavarde, comme toutes les femmes. Elle raconta son histoire à une voisine et voulut lui montrer la vertu de sa quenouille. Mais elle eut beau filer et filer encore, il ne sortit plus qu'une étoupe sordide dont personne ne voulut. Et ce fut fini de sa fortune. Jamais plus ne devint le fil d'or et de soie.

Elle cogna encore, mais rien ne répondit.

Elle crut que, repliant, la maison était déserte.

Alors, elle partit courbée en deux, appuyée sur son bâton.

Et les deux femmes l'entendirent qui en s'éloignant, chantait:

—C'était une malheureuse femme, puisque

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Bartlett Hall, Chambre 7-8 angle des rues Central et Merrimack

bientôt y apparaîtra un enfant. Les enfants sont comme un rayon de soleil. C'est la seule joie du monde. Il n'y a pas de bonheur plus grand, plus doux, que celui que l'on trouve dans les yeux ravis d'un tout petit enfant.

Elle grommela encore quelque chose, mais elle était trop loin, les deux femmes ne l'entendirent plus.

Le troisième jour, un colporteur passa.

Yvonne et Pascaline étalent assises et travaillaient. Pascaline très pâle, mais courageuse.

Yvonne pria le colporteur d'aller jusqu'à Ploubinec et d'avertir des amis en les priant de venir jusqu'à la lande.

Ils vinrent.

L'enfant dormait dans son berceau.

Une femme le prit, et avec deux pêcheurs elle alla jusqu'à Ploubinec où elle le fit inscrire à la mairie.

Le contrôle de l'état civil existe à Port à Partir; on ne s'y occupe que du sexe de l'enfant, déclaré qu'importe le père; qu'importe la mère? A Paris, rien de plus facile que de tromper la loi. Cela est plus facile encore à la campagne et dans les coins reculés, dans ces grands déserts bretons où se passe cette partie de notre récit. Là, comme ailleurs du reste, deux témoins suffisent, quels qu'ils soient Tant qu'on n'y a pas médecin ou une sage-femme. S'il n'y en a point on s'en passe.

Le petit Yannick, fils de Pascaline et de Kérandal, fut déclaré fils légitime de François Le Gonnec et d'Yvonne.

Et quand on le ramena, quand Yvonne et Pascaline, débarrassées des comptes, des questions, des embrassades et du reste, se retrouvèrent seules, Yvonne dit:

—Tu vois! c'était facile. Personne n'a le moindre soupçon, et ne sera toujours ainsi.

Pascaline répondit, toute faible, son bras en écharpe sur une serviette:

—Que Dieu t'entende! Et qu'il en soit ainsi pas!

VII

L'enfant fut sourd au biberon mais comme au bout de quelques semaines Pascaline qui s'occupait plus particulièrement de ces soins le voyait dépérir, devenir chétif et maigrir, elle pensa.

Elles allèrent à pont-Croix consulter un médecin.

Il examina l'enfant et conseilla de changer l'alimentation et de le mettre au sourire. Le lait d'une femme jeune, pouvait le sauver.

Et examinant Yvonne qui s'était présentée comme la mère:

—Vous êtes robuste et bien faite, vous. Pourquoi diable n'avez-vous pas fait compagne les autres et nourri ce garçon-là?

Elle cherchèrent une nourrice et heureusement, ne tardèrent point à rencontrer ce qu'il leur fallait.

Lenhart fut confié à une femme de la baie d'Audierne qui avait un fils et qui était assez vigoureuse pour se charger de deux bébés; Yvonne et Pascaline la cohabitaient; elle était sobre, douce et soigneuse.

Elle s'appelait Cécile Parzoux et son mari était un istande.

Cécile Parzoux accepta avec empressement et bientôt, presque instantanément, Yvonne et Pascaline eurent la bonheur de constater que l'enfant reprenait vie et désormais était hors de danger.

Ces incidents se passaient à peu près à l'époque où, dans le château de Sainte-Anne, Nelly ne Valmeny venait de donner le jour à un mort-né.

L'enfant, confié à Catherine Ilaiex était envoyé à Elle de Sang.

Déjà les deux enfants, Jean et Yannick, étaient rapprochés d'un grand pas. Le passage du Rax, saisissant, seul, les séparait.

Ils ne devaient se revoir que sept années après.

Yvonne et Pascaline n'étaient retournées en France que par le petit côté que la liberté leur était rendue et qu'elles avaient pu se coucher à des autres occupations, elles pouvaient songer un compagnon à François. Mais cependant leur avec celui-ci ne voulait nous les obliger à un autre voyage et leur a un connaître le sentier en France où l'enfant admirablement bonne santé.

Elles avaient compris, lorsque tout à coup une dépêche arriva qui les jeta dans la plus cruelle inquiétude.

Le docteur disait que malade à l'hôpital.

Alors, elles s'embarquèrent pour France, sûr un petit livre livrait, était nommé pas-cher, l'enfant de Pascaline, rêve du lait généreux de Cécile Parzoux, n'avait besoin ni de Pascaline ni d'Yvonne.

Elles coururent chez le notaire de Pont-Croix, demandèrent l'argent que Jadis Le Gonnec avait envoyé pour leur voyage, et le soir même, non sans qu'elles fussent allées chez Cécile embrasser le petit Yannick, elles montaient dans le train qui devait les conduire à Bordeaux.

Un bateau était en partance, le "Saint-Germain," elles y retinrent leurs places, et le lendemain même de leur arrivée à Bordeaux, elles montaient dans le petit vapeur chargé de les transférer à Pauillac où le grand paquebot était mouillé.

La nuit était sombre et la brouillard si épais que l'on n'aperçut les feux du "Saint-Germain" qu'au moment où le petit vapeur allait aborder le navire. Des sons lointains de cloches arrivaient de Pauillac et des villages voisins.

Yvonne et Pascaline sentirent leur cœur se serrer. On était dit que ces cloches sonnaient le glas des morts. Quelles morts? Etait-ce le pauvre Le Gonnec qui expirait, là-bas, sur son lit d'hôpital, pour lequel les cloches chantaient, chantaient lugubrement? Celle à Parzoux et que peut-être elles ne retrouveraient plus lorsqu'elles reviendraient?

Et les cloches sonnaient encore, quand le "Saint-Germain," ayant largué son amarres et levé la haute mer vança lentement vers la baie qui devait le brouillard de plus en plus épais.

Il y avait une cinquantaine de passagers parmi lesquels une trentaine d'artistes envoyés à Panama par la Compagnie du canal pour faire la relève des employés qui voulaient rentrer en France, trop fortement éprouvés par l'insalubrité du climat.

Elles s'étaient assises, à l'écart, pendant les longs jours de la traversée, ayant sans cesse à l'esprit le malade en son lit de souffrances, le malade dont peut-être rien ne resterait plus à leur arrivée.

Les cloches n'avaient-elles pas son nôl le glas, à leur départ?

A peine débarquées au wharf de Colon, elles se rendirent à la gare de Panama Railroad, qui est située au bout du wharf, et le train les emporta dans l'intérieur, vers Panama, très jet lui, heurement pour l'inquiété des deux femmes, n'excède pas soixante-six kilomètres.

La ligne suit tout le bassin du Chagres et longe le tracé du canal. Partout des chantiers, encore en pleine activité, à l'époque où notre récit commence.

L'ensemble des travaux avait été divisé en un certain nombre de lots que des entrepreneurs se sont partagés. François Le Gonnec avait été chef de l'un des chantiers.

C'était là, sous ce soleil terrible, parmi les miasmes mortels, remués par des équipes de nègres venus de la Jamaïque, que Le Gonnec avait puisé le germe de sa maladie. Et la maladie plus forte que ce géant à terrible en culture qu'était le mari d'Yvonne, la maladie avait terrassé ce Goliath.

Le railway traversait d'innombrables équipes d'ouvriers noirs s'agitant en tous sens, piochant, pesant des brouettes, chargeant des wagonnets, groupés autour des excavateurs, des perforateurs, des dragues, au milieu de l'admirable végétation des tropiques, des forêts vierges aux voutes de feuillage impénétrables aux rayons rivières et des marais au bord desquels dorment des bandes d'alligators sous les rayons d'un soleil de feu.

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 428 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents.

Elle n'avait plus d'espoir

Encore un Certificat aujouté aux centaines d'autres, faisant foi des

Trésor de la Santé,

Losanges du Composé Végétal pour les Femmes Pales et Débiles.

LA COMPAGNIE MEDICO-CHIMIQUE, 185 rue Summer, Boston, Mass.—Messieurs:

"Je ne sais comment vous remercier pour m'avoir recommandé votre merveilleux remède le "Trésor de la Santé" et aussi des sages avis que vous m'avez donné dans la consultation gratuite de vos spécialistes, j'avais perdu tout espoir depuis longtemps de revenir à la santé, j'étais découragée. Mais maintenant, quel bonheur j'éprouve de me voir aussi bien, je mange toutes sortes d'aliments sans éprouver aucune fatigue, les périodes des menstrues se passe sans aucune douleur, mes amis ne peuvent s'en taires de voir le changement rapide qui s'est opéré chez moi. J'irais jusqu'au bout de la terre si cela était nécessaire, Assurément reconnaissance, Mme EXEMA CAPELLE, 61 rue Revere, Boston.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c
6 insertions, 35c

DEMANDE—Deux bonnes filles sachant bien servir chez les hommes qui ne les tourmentent pas. S'adresser à Mme Brault, 15 ½ rue Cushman. 1 0

ON DEMANDE—Une femme de chambre et une bonne pour la cuisine. S'adresser à Mme Brault 15 ½ rue Cushman. 1 0

ON DEMANDE—Une soutcrice d'aprentissage de dames ou filles de 16 ans et plus. S'adresser au No. 40 rue Vernon, (M. A. Bernard.) 1 0

ON DEMANDE—Une couturière d'apprentissage et une bonne fille pour faire le ménage. S'adresser chez M. Paul Payette, au Lowell Dye Print Cottage.

ON DEMANDE—Toutes les dames canadiennes qui savent le piquage du gilet, n'importe quelle sorte, à venir au No. 170 rue Salem, où elles gagneront un bon salaire. Le No. 170 rue Salem, où l'on vend ses premiers toutes sortes de pâtisseries à des prix très modérés. c 17 a

LE BLOC—Une entreprise contenant un ordre de pain de la Lawrence Bakery à Rose Hill, Lowell, est à vendre pour cause de santé. Ceux qui désirent faire le commerce de pain feront bien de s'adresser à Mme Bernard en personne au No. 1 rue Rose Hill, Lowell, Mass. 1 0

A LOUER—Un logis de 5 chambres, chambre de bain, $4.50 par semaine et en montant. Demeurement gratis. S'adresser à Henry Ledue, 140 ave Aiken. 7 oct.

A LOUER—Quelques logis, au condition de propriété claire, près des manufactures, prix et conditions en rendant. Aussi quelques grandes maisons convenables pour boarding pour le pension, prix très raisonnables. S'adresser à E. F. Beaudry, 36 rue French, Lowell, Mass. 12 8

A VENDRE—Des barils de pomme "Winslow" de première qualité $3 le baril, et autres à $2 et $1 le baril. S'adresser à Audrey Jones, 1 rue Cushman. c 14 oct

A VENDRE—Une très belle pharmacie située dans un village à 7 milles de Lowell. S'adresser à Rue Calot. S'adresser à M. Camille Rousseau. c 4 oct

VINS Domestiques et Importés

ET

LIQUEURS

Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.

L. P. TURCOTTE

141-147 rue Worthen

Tél. 554-2.

Ciseaux fins ET CANIFS

de bonne qualité à 25 et 50c.

A la PHARMACIE

Rochette et Delisle.

Association Funéraire

EMPIRE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, téléphone 17-13. Mme Elie Albert Vincent, membre de l'Association, décédée le 7 Août, l'enfant, Ida Ida, mort le 1er Oct. et après avoir souffert pendant quelques mois, on de la triste l'avantage de ses soeurs de l'entrepreneur qui le désirait. Je me retire définitivement satisfait. Prix payés. Et je me retire le boutique de l'entrepreneur. Téléphone Canadien 14 rue Aiken.

Vous ne pouvez demander rien en fait d'

ELECTRICITE

que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack, Edifice Hildreth. Bell 'Phone 1-3. Argent à prêter sur hypothèque. Bureau ouvert toujours à la disposition de ses clients.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 523-3.

RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

Quand vous aurez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Quelque Chose qui Tente

Dans la ligne de cigare c'est toujours trouvé. Que vous fumiez un cigare de 15c ou 10c vous avez ce que vous voulez. C'est de connaître la valeur n'est-il pas? Voici un avis pour vous: Essayez un Old Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Essayez un Panetela Perfecto de W. H. I. Hayes' Old Hundred.

W. H. I. HAYES,

Lowell, Mass.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant en progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER of TAILOR

Téléphone 673-2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Assurances

Contre la rupture des VITRINES

Peuvent être prises à notre bureau

Fred C. Church

Agent d'assurance libéral et de bas prix

53 rue Central.

Central Block.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

57 RUE CHESTER

Chevaux électriques et Rappel-taxi pour le cas. Service de confiance.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 262. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Albert J. Blazon

AVOCA

UN GRAND RALLY

La plus belle démonstration de la campagne électorale

Discours du col. Butler Ames, de M. W. H I. Hayes et de plusieurs autres orateurs

Hier soir, nous avons été témoin d'une splendide démonstration politique dans les rues de notre ville.

La température, bien qu'un peu froide, était ce que l'on pouvait désirer de mieux pour une fête du genre.

Le colonel Butler-Ames a reçu une ovation dont il se souviendra toujours. Avant l'assemblée, la parade de rue qui a eu lieu, sans être très nombreuse, fut on ne peut plus jolie. Trois des corps récemment formés y prirent part précédés de fanfares ou de corps de tambours.

La procession s'est formé à l'angle des rues Highland et Thorndike et s'est rendue au Jackson Hall par les rues Thorndike, Middlesex, Central et Merrimack.

La procession était dirigée par l'American Band, suivie par les gardes Cheney, forts de 60 hommes, commandés par le capitaine Draper.

Les Blue Bells, commandées par le capitaine George McRidder; les Rough Riders, forts de 50 hommes, commandés par le capitaine Grenier, avaient fort belle mine, cette compagnie militaire peut-être difficilement surpassée. Elle est bien équipée, bien disciplinée et de plus le corps de tambours qui la précédait, ajoutait encore à son allure martiale.

M. Edwards Cheney, candidat au poste de sénateur, a présidé la soirée.

A 8 heures la procession prenait fin et les "campaign corps" ainsi que les personnes curieuses d'entendre la bonne parole gagnèrent la salle Jackson qui fut bientôt comble.

Les candidats et les orateurs avaient pris place en avant de la salle. L'American Band rendit d'abord un joli morceau, puis, M. Winnefred Mac Brayne, président du club des jeunes républicains, après un intéressant discours, bourré de renseignements, appela M. Edwards Cheney à présider. Celui-ci fut acclamé à plusieurs reprises comme le futur sénateur de la division. M. Cheney a déclaré qu'il était satisfait de la tournure que prenaient les choses et que tout faisait présager une victoire républicaine non seulement pour l'Etat, mais par tout le pays. Nous sommes fiers de notre parti, dit-il, et comme le disait notre excandidat, les démocrates n'ont rien dont ils puissent se féliciter. Il s'attaque à M. Douglas, le candidat démocrate au poste de gouverneur et démolit plusieurs de ses arguments.

L'orateur suivant fut M. Harold Caverly, trésorier du club des jeunes républicains. C'est un orateur éloquent et qui a su plaire infiniment.

M. Chs. H. Conant lui succéda. M. Conant qui est le président du Board of Trades est un orateur aimé des foules. Il parla sur les principales leçons de la campagne, et appuya surtout sur le traité du canal de Panama, question, dit-il, dont on parlait depuis 50 ans. Il est heureux de voir que celui qui occupe la position de président des Etats-Unis est un homme qui s'y entend. En terminant il demanda aux électeurs de voter pour tout le "ticket", appuyez vos candidats le jour de l'élection, dardez surtout à la tête du navire de l'Etat, un homme qui l'a conduit dans la voie du progrès.

M. Ch. H. Hayes a reçu une vérie ovation lorsque son nom a été annoncé par le président Cheney. M. Hayes a fait un de ses discours à l'emporte pièce dont il a le secret. Il nous apprenait que le parti républicain était le seul parti qui fut vraiment un vrai parti des humbles et le véritable ennemi.

M. James H. McDonald, président des comités républicains du quartier 8, est ensuite appelé à la tribune. Il fut court et nerveux.

Lorsque Bill aura mis ses gants de la campagne, il ira droit à ses adversaires et ne cherchera pas à les ménager. Il dit ce qu'il a à dire et ne se gênera pas pour le faire. Il est excellent divertissement fait et est l'orateur que nous avons eu cette année le plus goûté.

Le président nous cette soirée un de ses bons organisateurs qui a aussi toute la sympathie de tous les républicains. Il n'est pas d'un naturel orateur, mais il a su se faire entendre et applaudir.

Le "Petit Canada" de notre ville, son nom, illustre par ses nombreux républicains, qui veulent l'honneur de le porter en drôle, en arrogance, tout qui leur permettait de se croire "chez eux", pour ne rien dire de l'encouragement des maîtres

UNE PAGE D'HISTOIRE

Le colonel Marchand, qui vient d'être admis avec son grade dans la réserve des troupes coloniales, a fait, à la rédacteur du "Figaro" le récit de l'entrevue qu'il eut à Fachoda avec le général Kitchener. On sait que le rapport de la mission Marchand n'a pas été publié. On lira donc avec un grand intérêt le récit du colonel Marchand. C'est la première fois que le colonel s'explique personnellement sur cet épisode de l'histoire contemporaine, dans lequel il a fait, avec une si noble et si mâle simplicité, son devoir d'officier français.

Voici son récit:

Le 25 août 1898 se produisit un fait qui devait avoir pour conséquence prochaine d'attirer sur nous l'attention du général Kitchener. Les gens du mahdi, les derviches, vinrent nous attaquer. Cette horde de guerriers barbares et fanatiques était à la veille de sa catastrophe; elle se livrait, pendant que l'armée égyptienne s'approchait de Khartoum, à des mouvements désordonnés. Notre présence leur ayant été signalée à Fachoda par les rumeurs qui se propagent si vite dans les déserts, une forte colonne de mahdistes fut embarquée sur des vapeurs et remonta le Nil jusqu'en vue de notre fort, dont le chef était le capitaine Marchand. Nous les reçûmes à coups de canon (nous en avions deux pièces) et à coups de fusils. Nous en tuâmes un très grand nombre; le Nil charria beaucoup de cadavres et nous n'eûmes pas un homme.

Les derviches, rebutés par cet accueil, ne substituèrent pas, ils redescendirent le fleuve vers Khartoum, où ils entrèrent par le sud le jour même où Kitchener y entrait par le nord. Leurs bateaux furent saisis; eux-mêmes s'enfuirent ou furent faits prisonniers. Ceux qui demeurèrent aux mains des Anglo-Egyptiens racontèrent leur mésaventure devant Fachoda.

Le général Kitchener fut très étonné et très inquiet. Il ne savait pas qui nous étions. Il y avait quatre missions européennes s'acheminant vers Fachoda, qui est le point de convergence des routes de cette partie de l'Afrique dans toutes les directions. Lorsque la mission Marchand, la première à Fachoda, Kitchener crut que c'était la mission belge, conduite par Dhanis, il fut induit en erreur par la marque F. S. dont nous avions orné la coque des bateaux maudites. Pour lui, D. S. signifiait Bruxelles. Le général anglais ne savait pas que ces deux lettres sont la marque de fabrique de l'arsenal de Bourges.

Quelque temps après l'attaque des mahdistes, les sentinelles du fort signalèrent au loin deux taches claires qui remontaient dans la campagne. Quand elles furent un peu rapprochées, nous distinguâmes deux soldats soudanais, à peu près vêtus comme les nôtres. Ces soldats, au-devant desquels on se porta et dont l'un était un sous-officier, apportaient une lettre adressée "au commandant européen de la troupe établie à Fachoda."

Je répondis à cette lettre. J'envoyai ma réponse par un de mes sous-officiers et un de mes soldats noirs, et j'attendis. Bientôt le bruit nous fut apporté qu'une immense flotille descendait le Nil. D'abord, c'était quarante bateaux, puis soixante, puis cent. Sachant par expérience combien facilement les nouvelles se déforment par la tradition orale dans les peuplades primitives, connaissant la promptitude avec laquelle les nègres exagèrent nous étions, mes camarades et moi, nous empêcher de "l'innombrable" de la flotille qu'on nous annonçait. Mais on marchait vers nous, nous n'en doutions pas. Nous nous mîmes sur nos gardes. Nous n'eûmes pas longtemps à attendre...

Une flottille de bateaux apparaissait à l'horizon. Ils portaient le drapeau égyptien; les hommes y étaient entassés sur des ponts étagés.

Le premier de ces bateaux s'approcha du fort en arborant le pavillon parlementaire. Nous fîmes un signe de reconnaître et nous mîmes à pousser nos embarcations à la rencontre de celle qui semblait être commandant. Elle portait le drapeau égyptien.

Elle nous parvenait descendit un officier anglais, c'était lord Cecil, qui nous annonça en français, il venait officiellement de rendre visite au commandant européen établi à Fachoda. Il était accompagné d'un état-major d'officiers égyptiens, d'officiers anglais, d'une escorte d'honneur et de plusieurs officiers interprètes. Il y avait aussi des chefs indigènes.

Je me rendis à bord du bateau amiral. Lord Cecil me présenta au général Kitchener, qui me dit qu'il était heureux de me voir, qu'il était informé de ma présence à Fachoda, qu'il était prêt à faire reconnaître mes droits par son gouvernement, qu'il n'était pas venu pour me chasser, mais pour me saluer, qu'il était heureux de me voir, qu'il était heureux de me voir, qu'il était heureux de me voir...

Il me dit ensuite qu'il était heureux de me voir, qu'il était heureux de me voir, qu'il était heureux de me voir...

Il me dit enfin

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
68 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 26 Oct. 1904.

Bruce avait des orateurs du sud pour parler en sa faveur, hier, et l'assemblée a été d'un froid glacial, dit-on. Quelle contradiction.

On a eu la preuve hier à Chicago de l'utilité d'exercer les enfants d'école à se sauver sans précipitation inutile en cas d'incendie.

Le tsar et le roi d'Angleterre semblent être beaucoup plus modérés, et surtout plus sages que leurs subordonnés. Ceci ne se rencontre pas dans tous les pays, particulièrement ceux qui, comme l'Angleterre et la Russie, sont gouvernés par des chefs qui arrivent à la tête de leurs concitoyens par droit de naissances.

John Mitchell, le chef des mineurs, travaille au succès de la candidature de Roosevelt dans l'Indiana. Voilà une bonne indication que le mineur se rappelle ce que Roosevelt a fait pour lui en faisant régler la grève de l'anthracite par l'arbitrage. Le pauvre ouvrier de la Nouvelle-Angleterre qui a du souffrir du manque de charbon rera aussi reconnaissant envers Roosevelt.

Le gouverneur Bates est consumé par certaine organisation ouvrière pour n'avoir pas appose sa signature au projet de loi Overtime Bill, qu'on lui a présenté à la dernière session. M. Douglas, le candidat du parti opposé doit aujourd'hui répudier à la question suivante à lui posée par le gouvernement: "Auriez-vous signé ce bill si vous aviez été à ma place?" Nous verrons par la réponse de M. Douglas ce que la population doit penser de ce fameux bill.

Le Union de ce matin faisait une jolie critique de la conduite de l'honorable colonel Butler-Ames pendant les deux sessions qu'il a passées à Washington comme représentant du 5e district du Massachusetts. "Pour bien remplir son devoir, dit-il, il ne s'agit pas seulement de faire de nombreux et beaux discours." Voilà une phrase dont les électeurs devraient bien mûrir toute l'importance. Ce ne sont pas, en effet, les beaux discours qui portent le plus de fruits. C'est aux actions d'un homme qu'il faut regarder quand il sollicite nos suffrages pour une position aussi importante que celle que remplit le colonel Ames. Que les électeurs canadiens se persuadent de la chose; qu'ils comptent les discours de leur représentant, qu'ils comptent aussi ses actions. Ils verront pourquoi ils doivent l'appuyer, voter pour lui et tous ses amis qui sont candidats. Ils prendront aussi la ferme détermination de travailler dans toute la mesure de leurs forces à l'élection de ce candidat en engageant leurs parents, leurs amis à voter aussi pour lui. La reconnaissance est une grande vertu, il faut la pratiquer si nous voulons être considéré.

Le volume et la valeur de notre recolte

En 1896, la récolte de blé d'inde qui se montait à quelques 2,370,000,000 de minots se valait dans les États-Unis, c'est-à-dire la valeur de la récolte de la dernière année de l'administration de Cleveland sous le tarif Wilson-Gorman. La récolte de blé d'inde de 1902, qui est encore un bon souvenir par suite de 1903, n'a été que de quelques 2,523,000,000 de minots, une augmentation de 153,000,000 de minots sur la récolte de la dernière année de l'administration de Cleveland sous le tarif Wilson-Gorman. Mais quelques uns font la même comparaison avec la récolte du blé ou autres produits agricoles. Nous arriverons avec une valeur de $2,000,000,000 pour la dernière année de l'administration des démocrates, et de plus de $3,200,000,000 pour la récolte de cette année qui est bien moindre que celle de 1896.

Voici pourquoi les républicains prétendent que la protection donne de la valeur à nos produits agricoles. La réponse des démocrates que ce fait doit tout simplement être attribué à la Providence et à la nature, au soleil et à la pluie, est sans valeur devant ces chiffres montrant l'infériorité de la production sous le régime républicain. C'est le républicanisme et la protection qui créent la demande pour les produits et assure la consommation des récoltes par des citoyens qui ont le moyen de payer le haut prix ce qu'ils achètent; c'est pour cette raison que la récolte de 1904, bien quinzième inférieure à celle de 1896, sous le régime du libre-échange, vaut presque une fois autant que cette dernière.

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE JUSTE MILIEU

— Mais, sapristi! voilà un cheveu blanc! fit le capitaine Georges Dumoloy, un matin qu'il faisait sa toilette avec autant de soin que de coutume.

Il, le rapprochant de la fenêtre, il l'examina avec une scrupuleuse attention. Mais c'est que c'était vrai! Il n'était pas blond; il était bien blanc, tout à fait blanc! Il n'y avait pas à s'y tromper: le jeunesse battait en retraite. Et, du coup, il lui semblait que dix années tombaient sur ses épaules vigoureuses, qu'un souffle d'automne passait sur son coeur encore chaud, et, tout en caressant sa fine moustache, tristement, il songeait.

Un cheveu blanc! Oui, oui, décidément c'était bien le moment de se ranger! Il fallait devenir sérieux, se marier enfin!

Ce n'est pas cue, même, dans l'entraînement des plaisirs, il n'y eut quelquefois pensé. Il l'avait entrevu, le port tranquille, le foyer béni, il avait essayé de l'aimer d'avance, la petite femme qui n'aimerait que lui, ferait sa vie douce et lui donnerait des enfants dont son dernier, dit-il, il ne s'agit pas seulement de faire de nombreux et beaux discours." Voilà une phrase dont les électeurs devraient bien mûrir toute l'importance. Ce ne sont pas, en effet, les beaux discours qui portent le plus de fruits. C'est aux actions d'un homme qu'il faut regarder quand il sollicite nos suffrages pour une position aussi importante que celle que remplit le colonel Ames. Que les électeurs canadiens se persuadent de la chose; qu'ils comptent les discours de leur représentant, qu'ils comptent aussi ses actions. Ils verront pourquoi ils doivent l'appuyer, voter pour lui et tous ses amis qui sont candidats. Ils prendront aussi la ferme détermination de travailler dans toute la mesure de leurs forces à l'élection de ce candidat en engageant leurs parents, leurs amis à voter aussi pour lui. La reconnaissance est une grande vertu, il faut la pratiquer si nous voulons être considéré.

Le gouverneur Bates est consumé par certaine organisation ouvrière pour n'avoir pas appose sa signature au projet de loi Overtime Bill, qu'on lui a présenté à la dernière session. M. Douglas, le candidat du parti opposé doit aujourd'hui répudier à la question suivante à lui posée par le gouvernement: "Auriez-vous signé ce bill si vous aviez été à ma place?" Nous verrons par la réponse de M. Douglas ce que la population doit penser de ce fameux bill.

Le Union de ce matin faisait une jolie critique de la conduite de l'honorable colonel Butler-Ames pendant les deux sessions qu'il a passées à Washington comme représentant du 5e district du Massachusetts. "Pour bien remplir son devoir, dit-il, il ne s'agit pas seulement de faire de nombreux et beaux discours." Voilà une phrase dont les électeurs devraient bien mûrir toute l'importance. Ce ne sont pas, en effet, les beaux discours qui portent le plus de fruits. C'est aux actions d'un homme qu'il faut regarder quand il sollicite nos suffrages pour une position aussi importante que celle que remplit le colonel Ames. Que les électeurs canadiens se persuadent de la chose; qu'ils comptent les discours de leur représentant, qu'ils comptent aussi ses actions. Ils verront pourquoi ils doivent l'appuyer, voter pour lui et tous ses amis qui sont candidats. Ils prendront aussi la ferme détermination de travailler dans toute la mesure de leurs forces à l'élection de ce candidat en engageant leurs parents, leurs amis à voter aussi pour lui. La reconnaissance est une grande vertu, il faut la pratiquer si nous voulons être considéré.

Le volume et la valeur de notre recolte

En 1896, la récolte de blé d'inde qui se montait à quelques 2,370,000,000 de minots se valait dans les États-Unis, c'est-à-dire la valeur de la récolte de la dernière année de l'administration de Cleveland sous le tarif Wilson-Gorman. La récolte de blé d'inde de 1902, qui est encore un bon souvenir par suite de 1903, n'a été que de quelques 2,523,000,000 de minots, une augmentation de 153,000,000 de minots sur la récolte de la dernière année de l'administration de Cleveland sous le tarif Wilson-Gorman. Mais quelques uns font la même comparaison avec la récolte du blé ou autres produits agricoles. Nous arriverons avec une valeur de $2,000,000,000 pour la dernière année de l'administration des démocrates, et de plus de $3,200,000,000 pour la récolte de cette année qui est bien moindre que celle de 1896.

Voici pourquoi les républicains prétendent que la protection donne de la valeur à nos produits agricoles. La réponse des démocrates que ce fait doit tout simplement être attribué à la Providence et à la nature, au soleil et à la pluie, est sans valeur devant ces chiffres montrant l'infériorité de la production sous le régime républicain. C'est le républicanisme et la protection qui créent la demande pour les produits et assure la consommation des récoltes par des citoyens qui ont le moyen de payer le haut prix ce qu'ils achètent; c'est pour cette raison que la récolte de 1904, bien quinzième inférieure à celle de 1896, sous le régime du libre-échange, vaut presque une fois autant que cette dernière.

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE JUSTE MILIEU

— Mais, sapristi! voilà un cheveu blanc! fit le capitaine Georges Dumoloy, un matin qu'il faisait sa toilette avec autant de soin que de coutume.

Il, le rapprochant de la fenêtre, il l'examina avec une scrupuleuse attention. Mais c'est que c'était vrai! Il n'était pas blond; il était bien blanc, tout à fait blanc! Il n'y avait pas à s'y tromper: le jeunesse battait en retraite. Et, du coup, il lui semblait que dix années tombaient sur ses épaules vigoureuses, qu'un souffle d'automne passait sur son coeur encore chaud, et, tout en caressant sa fine moustache, tristement, il songeait.

Un cheveu blanc! Oui, oui, décidément c'était bien le moment de se ranger! Il fallait devenir sérieux, se marier enfin!

Ce n'est pas cue, même, dans l'entraînement des plaisirs, il n'y eut quelquefois pensé. Il l'avait entrevu, le port tranquille, le foyer béni, il avait essayé de l'aimer d'avance, la petite femme qui n'aimerait que lui, ferait sa vie douce et lui donnerait des enfants dont son dernier, dit-il, il ne s'agit pas seulement de faire de nombreux et beaux discours." Voilà une phrase dont les électeurs devraient bien mûrir toute l'importance. Ce ne sont pas, en effet, les beaux discours qui portent le plus de fruits. C'est aux actions d'un homme qu'il faut regarder quand il sollicite nos suffrages pour une position aussi importante que celle que remplit le colonel Ames. Que les électeurs canadiens se persuadent de la chose; qu'ils comptent les discours de leur représentant, qu'ils comptent aussi ses actions. Ils verront pourquoi ils doivent l'appuyer, voter pour lui et tous ses amis qui sont candidats. Ils prendront aussi la ferme détermination de travailler dans toute la mesure de leurs forces à l'élection de ce candidat en engageant leurs parents, leurs amis à voter aussi pour lui. La reconnaissance est une grande vertu, il faut la pratiquer si nous voulons être considéré.

BUTLER-AMES ET LE PEUPLE

Une "issue" honnête dans la campagne si M. Bruce en veut

Après avoir en vain cherché une

ISSUE HONNETE

pour empêcher la réélection du congressman Ames de Lowell, son adversaire démocratique, Alexander B. Bruce, de Lawrence, lance la

FAUX CRI

que le colonel Ames est un homme riche, ignorant par conséquent le besoin de

L'HOMME DU PEUPLE.

Si c'est l'intention de M. Bruce de laisser de côté la discussion des grandes questions nationales et de se présenter à la population du cinquième district avec de tels pauvres arguments, le colonel Ames accepte le défi.

Que M. Bruce se présente maintenant et dise

A L'HOMME DU PEUPLE

comment il a fait sa fortune, et **QUEL ROLE IL A JOUE DANS L'ORGANISATION DU TRUST DES BISCUITS.**

Que M. Bruce nie donc qu'il a essayé de soulever des préjugés de race pendant sa campagne politique à Lawrence; qu'il nie donc qu'il a essayé à faire donner une fausse importance à la convention démocratique pour la congrès, il y a deux ans.

Qu'il lise aussi l'appréciation suivante de la conduite du colonel Ames pendant les trois années qu'il a représenté le 2e district à la législature du Massachusetts.

Butler Ames a présenté le bill pour la protection de la vie des serrefreins qui étaient obligés de marcher sur le toiture des wagons, et il a fait accepter cette loi. C'était une mesure en faveur de l'homme du peuple.

Butler Ames a fait passer à la législature, en dépit du rapport adverse du comité des chemins de fer, la loi forçant les compagnies de tramways à mettre des vestibules à leurs voitures. C'était une mesure opportune l'homme du peuple, ET M. BRUCE ETAIT ALORS ACTIONNAIRE DANS LE TRUST QUI COMBATTIT CETTE MESURE.

Butler Ames a appuyé le bill forçant les compagnies de tramways à transporter les enfants à l'école et à les ramener pour le prix d'un demi billet. C'était une mesure pour l'homme du peuple.

Butler Ames a voté pour le bill empêchant la coercition des employés. C'était une mesure pour l'homme du peuple.

Butler Ames a prêché l'adoption de mesures procurant l'aide militaire et civil aux volontaires dans la guerre d'Espagne et aux familles qui dépendent d'eux. C'était des mesures favorisant l'homme du peuple.

Butler Ames s'est opposé à la mesure forçant le forgeron à se procurer une licence pour pratiquer son métier. C'était une mesure que l'homme du peuple ne désirait pas voir passer.

Butler Ames a fait passer à la chambre basse de la législature une mesure par laquelle les compagnies de tramways étaient forcées à transporter gratuitement les facteurs ayant leurs uniformes. C'était une mesure en faveur de l'homme du peuple.

Maintenant, si M. Bruce veut avoir un état de la conduite du congressman Ames à Washington, il verra qu'il plaidi autant en sa faveur que celui de la législature. Il démontre qu'il travaillé dans la première année non dans l'intérêt

DES TRUSTS

mais dans l'intérêt

DE L'HOMME DU PEUPLE.

La population de ce district ouvrier veut savoir si M. Bruce est honnête, où s'il joue d'intrigue. Qu'il parle; qu'il appuie de preuves ce qu'il avance.

ST. LOUIS ET RETOUR $24.00 LIT DOUBLE en Char Touriste $3.25 pour aller seulement.

Les Nouveaux CHARS TOURISTE Perfectionnés ET Sans Egal du Pacifique Canadien, faisant AUCUN CHANGEMENT Chars à Dossier et Coffre tout à long du chemin. H. J. Colvin, D.P.A., 362 rue Washington, Boston.

PAPETERIE de GOUT en boites et autrement dans les nuances les plus nouvelles a 10 et 25c la boite A la PHARMACIE Rochette et Delisle.

Du Gales, marchèrent en dehors de l'effilve de la manière dont elles l'avaient apprise dans les exercices du "drill". Plusieurs des jeunes filles combinent sans connaissance en arrivant dehors mais il n'y a pas eu de fausse tanche, tandis qu'elles servaient to convent.

Les pompiers arrivèrent juste comme la dernière fille sortait de la maison et ont éteint ce qui était resté du feu. Les dommages sont évalués à $1,000 le dégats.

BON EXERCICE

200 filles sortent en bon ordre d'un couvent en feu

Chicago, 26 — Tandis qu'un incendie faisait rage dans le second étage du couvent des Soeurs de la Pitié, le 2454 Wabash avenue, une cour, plus de 200 filles d'école sur la Mère supérieure

Tout le Monde Prenez cet Avis

Vous ne pouvez trouver de meilleure place pour vous faire examiner la vue qu'au No 27 rue Bridge, où il n'y a que des spécialistes d'optique une grande habileté qui sont à votre service jour et soir.

Ce sont les seuls qui ont leurs parlors d'optique sur le premier plancher.

Tout leur ouvrage est garanti et charmi des prix raisonnables pour leur travail.

Ils parlent français et anglais.

Connection de téléphone.

Les plus grands parlors d'optique de la Nouvelle-Angleterre.

LA Caswell Optical Co 27 RUE BRIDGE

Près du Merrimack Square

Manufacture d'optique sur les lieux.

ATTENTION AUX Epoussettes, 12c Chacune.

C. B. COBURN CO., 63 rue Market.

O'DONNELL DRY GOODS COMPANY

VENDENT,

Dans leur Magasin de la rue Middle Des Coupons de Home Spun Russia Crash pour Essuie-mains, à 9c la verge

Les longueurs sont en pièces de 1 à 5 verges. Valeur régulière 12½c la verge.

Baseball

REUNIE A NEW YORK

QUATRIEME CONVENTION ANNUELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE

Des réclames et disputes ont été entendues.—Nouvelle Ligue

New York, 26 — Des propriétaires d'équipes de baseball et représentants de toutes les principales ligues dans les Etats-Unis, à l'exception des deux grandes ligues, se sont assemblés à l'hôtel Victoria hier, où la quatrième convention annuelle de l'association fut ouverte par le Président P. T. Powers, N. Y.

Le comité d'arbitrage a tenu une séance hier qui dura jusqu'à minuit et l'audience des réclamations et des conflits fut reprise de bonne heure hier.

Une demande d'admission fut reçue de la Tri-State League, qui comprend Wilmington, Del., Harrisburg et York, Pa., et la protection a été demandée pour Richmond.

Lynchburg, Newport et Norfolk, Virginie, où une nouvelle ligue a été formée.

Denver Col., sera choisi pent-être pour l'assemblée annuelle l'année prochaine.

LAJOIE GERANT

Cleveland, 26 — On a annoncé officiellement hier sur que Napoléon Lajoie a été nommé gérant des Cleveland pour la saison de 1905, succédant à William R. Armour. Lajoie jouera aussi au deuxième but pour le club.

LE POLO DANS L'OUEST

Dans une semaine la Central Polo League commencera sa saison. Bien que tous les contrats n'ane pas été signés, il est certain que les noms des joueurs de chaque équipe sont connus. Les équipe seront composées des joueurs suivants:

Fort Wayne — Jason et Leydon, rushers; Canavan, centre; McGrath, half-back; Sutton, goal; Whipple, utilité.

Xenomo — Smith et Cutts, rushers; Fitzgrald, centre; Ryan half-back; Cusick, goal; O'Malley, utilité.

Danville — Daly et Menard, rushers; McKay, centre; H. Devlin, half-back; Tibbetts, goal; Lations, utilité.

Terre Haute — Hixson et Harkins, rushers; Hadley, centre; Wood, half-back; Harper, goal; Freeman utilité.

Danville — Daly et Menard, rushers; Campbell, centre; Hardy, half-back; Heffernan, goal.

Logansport — Lincoln et Spencer, rushers; Griffith, centre; Whiting, half-back; Berry, goal; utilité, pas choisi.

La Boxe

GOODWIN VICTORIEUX

LI A RAISON DE GEORGE MURRAY DE LYNN

Ce dernier s'est trouvé dans un état critique dans la dernière reprise

Salem, 26 — Chester Goodwin de Chelsea, champion lightweight de la Nouvelle-Angleterre, a obtenu la décision sur George Murray de Lynn, dans une bataille de 15 reprises hier soir. L'affaire fut arrangée par l'Alhambra Athletic Association.

La bataille pendant les premières quelques reprises fut sans intérêt. Murray était l'agresseur. Ce n'est que dans la 11ème reprise que Goodwin a démontré avant que deux autres reprises fussent écoulées Murray avait l'air triste. Dans la quinzième reprise Murray fut sauvé d'un "knockout" par la cloche.

Le referee Fleming donna raison à Goodwin.

NOTES DES PUGILISTES

Benny Yanger et Jack McCleveland ne rencontreront peut-être à St-Louis sous peu.

La date de la bataille Young Corbette-Battling Nelson vers le 29 novembre. Ils doivent peser dans les 126 livres.

Tom Maguire, gérant de Billy Garner, veut arranger une rencontre entre son protégé et Jimmy Briggs et est prêt à déposer $100 dans un bureau de journal de Boston. Maguire est impatient de rencontrer le gérant de Briggs pour arranger une rencontre.

M. F. L. RICHARD FETE

Les membres du Club Passe-Temps nous ont prouvé en tout temps que quand ils entreprennent quelque chose, ils savent mener à bien la chose entreprise.

Hier soir, il s'agissait de récompenser un confrère qui en maintes occasions s'est montré, l'ami sincère du club, nous avons nommé M. F. L. Richard, le populaire hôtelier de la rue Moody.

On désirait lui présenter un cadeau, et toute l'organisation de la fête n'a été faite dans le plus grand secret.

Hier soir vers 8 heures, les membres du club ainsi que quelques invités se rendaient à la première demeure de M. Richard, 57 Lilley avenue, où Mme Richard leur accorda l'hospitalité, en attendant le retour de son mari qu'elle se hâta d'appeler par téléphone, en ne lui disant pas, bien attendu, la grande surprise qui l'attendait.

M. Richard en arrivant à Centralville vit bien que sa maison était illuminée plus que d'habitude, mais ne se doutait aucunement des Canadiens, il les crut arrivés. Quelle ne fut pas sa surprise, lorsque, en franchissant le seuil de sa porte, il vit la nombreuse et joyeuse réunion; puis M. Horace Lefebvre, président du Club Passe-Temps, lut, au héros de la fête une adresse fort bien tournée qui lui alla droit au coeur.

M. Telesphore Frenette, au nom de ses confrères, présenta à M. Richard un riche cabaret en argent et un service à vin en verre découpé d'un beau travail et d'une grande valeur.

Cette belle soirée, Mme Richard ne fut pas oubliée. M. Wilfrid Vézina, de South Middleton, Mass., qui assistait à la fête en qualité de membre du club, avait été chargé de présenter à la charmante compagne de M. Richard, un parapluie de soie avec poignée en or. Inutile de dire que c'est un réel bijou, que tous ont vivement admiré. M. et Mme Richard, très émus, surent trouver dans leur coeur de vibrantes paroles de remerciement.

M. J. O. Laperle, un ami du club, de Haverhill, était venu à Lowell expressément pour assister à cette sympathique démonstration.

Durant la veillée il y eut du chant et de la musique.

M. Vézina a accompagné au piano les chanteurs suivants: Jos. Lefebvre, Wilfrid Vézina, J. O. Laperie, Z. A. Normandin, Zénon Robillard et Chs. Bd. Paillé.

Dans le cours de la soirée, M. J. E. Rochette a délivré une jolie allocution pleine de tact et de bons mots. Il fut fort applaudi.

M. Agnus Tessier qui a durant la veillée fait tiré et pleurer son violon à volonté, n'a pas été oublié. Les admirateurs de ses talents, par la voix de M. Lefebvre, lui ont fait leurs compliments et lui ont donné un cadeau qui l'a fort qu'une légère marque de leur estime.

M. J. O. Laperle n'a pas été non plus oublié. Pour le récompenser de s'être déplacé par sympathie pour le club et celui qu'on fête, on lui a aussi donné un cadeau. Ces deux messieurs ont été touchés jusqu'aux larmes de la générosité de leurs amis et ont fait des discours à l'emporte pièce, pour les en remercier.

Les membres du Club Passe-Temps nous chargent de remercier M. et Mme Richard pour l'hospitalité reçue.

Les rafraîchissements et les cigares furent généreusement servis durant toute la veillée qui a été on ne peut plus agréable.

Pourquoi Souffrir de la Névralgie

Quand des milliers d'autres ces chroniques ont été guéris par les Pastilles Orangeine.

COUR DE POLICE

NELLIE HUBERT, SUR QUI PESE UNE GRAVE ACCUSATION, PLAIDE NON COUPABLE

Un homme qui a voulu chasser sa femme se fait punir en conséquence

Nellie Hubert, propriétaire d'une maison de pension du no 9, rue Westford était accusée cet avant-midi devant la cour de police du tarein de $23 sur la personne de William R. Dupree, de Manchester, N. H.

Elle plaida non coupable à l'accusation, mais les idées "Sherlock Holmes" de l'hon. Walsh décidèrent le juge Pickman qui trouva l'accusée coupable et la sauva fut renvoyée en cour supérieure. Nellie fut placée sous $100 de caution pour comparaître devant le grand juré le premier lundi du mois de décembre.

M. Dupree témoigna qu'il se promenait sur la rue Middlesex hier, avec son ami Augustus Moulton de Groton, et ils rencontrèrent trois femmes dont l'une était Nellie Hubert. Ils parlèrent ensemble, c'était leur première rencontre et il fut décidé que les deux jeunes hommes se retireraient à la maison de Nellie. Avant d'y aller Dupree apprit de l'une des femmes qu'il fallait du whiskey et il en emporta. Une des femmes les quitta, et les deux autres partirent avec les deux hommes.

Dupree qui avait beaucoup d'argent et qui était un peu ivre fit compter sa monnaie par Moulton et se dernier vit que son compagnon avait $36 en papier.

Rendu à la maison de Moulton fut envoyé chercher des cigarettes et lorsqu'il est revenu Dupree était couché et Nellie refusa à Moulton de voir son ami.

A sept heures du soir il fut réveillé par son ami qui était accompagné d'un policeman. Après une courte conversation Dupree compta son argent et trouva qu'il lui manquait $22

A la porte de sortie l'inspecteur Walsh se rendit à la maison de Nellie et lui demanda si elle avait volé l'argent. Elle répondit négativement. Elle dit qu'elle avait $12. Walsh lui demanda son argent et trouva qu'elle avait $18 en papier.

Il prit l'argent de Dupree et constata à son plaisir que l'argent de Nellie avait les mêmes plis que celui de Dupree et plaçant les deux rouleaux ensemble, les mêla correctement.

Nellie ne put pas expliquer où elle avait pris son argent et c'est pour cela que Walsh l'arrêta.

Nellie Hubert annonce que les femmes qui étaient avec elle étaient sa fille et sa nièce Lotie. Après la fille fut mise sous la cour Middlesex pour refuser des témoins.

Elle dit ainsi que ses pensionnaires étaient obligés de payer par la peur se rendre dans leur chambre. L'accusée dit Very qui appuyait cette fait tres infirmé des évidences visées au cliente tactic pour la trouva coupable.

Timothy Moore plaida non coupable aux accusations d'avoir incendié une maison et une écurie à Billerica, le 12 et le 13 octobre. Il fut placé sous $1800 de caution pour comparaître du nouveau le 2 novembre devant la cour municipale.

AVIS A CEUX QUI PRENNENT L'EAU

On attire votre attention sur le fait que la limite de 20 jours sur le compte d'eau du 1er octobre expire lundi, le 31 octobre. Les comptes doivent être payés le ou avant ce jour pour avoir l'escompte de dix pour cent.

WATER WORKS DEPT.
25 Octobre 1904. 26-27

O'DONNELL DRY GOODS COMPANY

VENDENT

Dans leur Magasin de la rue Middle Des Coupons de Damas à Table Rouge Bates Turkey, à 39c la verge

Les longueurs sont de 2 à 5 verges. Valeur régulière 59c la verge.

Le Coin bien Affairé de Gilbride's

Gilbride's MERRIMACK & PALMER STREETS

Le Coin bien Affairé de Gilbride's

NOUS DONNONS LES LEGAL STAMPS—LES MEILLEURS TIMBRES

N'oubliez pas d'enregistrer votre Devinette cette semaine. Toutes informations données avec plaisir à la baraque de Timbres.

Bargains de Jeudi!

Nous avons projeté une vente pour Jeudi, laquelle comprend un grand nombre de valeurs extraordinaires, et pas une femme économe ne devrait manquer cette vente. Souvenez-vous, nous vendons pour votre satisfaction, pour vous montrer la prudence de toujours acheter ici.

Corsages

DEUXIEME PLANCHER

Les valeurs en Corsage dans Lowell seront trouvées dans notre DEPARTEMENT DE CORSAGES.

A 98c—Un Corsage strictement tout laine, fait avec un rempli de 4 pouces de profond, en avant et 2 pouces en arrière. Dans toutes les couleurs fashionables, bonne valeur à $1.49.

A $1.98—Un élégant Corsage Richton, très bien fini, avec remplis très bien finis, couleur, noire, bleue et blanche. Valeur régulière, $3.

Toiles et Tissus a Corsages

A DROITE DE LA NOUVELLE ENTREE

Il n'y a pas un autre magasin dans la ville qui est capable de montrer un aussi grand assortiment en Toile de Table que nous. Pas un a de plus bonnes prix ou offre de meilleures valeurs. En vente Jeudi:

UN LOT DE DAMAS A TABLE EN TOILE BLANCHI ARGENT, PURE TOILE, 64 POUCES—Un six différents motifs, un prix régulier de cette toile est de 69c la verge, pour jeudi seulement . . 45c la verge

TISSUS A CORSAGE—Il n'y a pas de meilleur temps d'acheter un tissu à corsage que dès maintenant. C'est une opportunité pour toutes les femmes

UN LOT DE JOLI TISSU A CORSAGE EN BEAU SATIN BLANC MERCERISE—Un dix dessins différents Prix régulier 25 cents la verge. Jeudi seulement . . . . . 15c LA VERGE

SATEEN MERSERISE—Ressorte comme la soie, mais dure plus longtemps. Carreauté polka et gauze mercerisé, nouveau et bien. Valeur 25c. La verge maintenant . . . . . 19c LA VERGE

Sous-Sol

MARCHANDISES DE SAISON A DE BAS PRIX

Nous sommes correcte pour jouer avec les prix. Ces offres sont toutes des marchandises propres, et les prix de bargain sont sans parell, sont garantis sans cela.

LES MEILLEURES FLANNELLETTES ARNOLDS—Ce patrons distincts, carreauté pension, plaids polka et bâtes barres, couleur claire et foncée, parfaites marchandises à ce prix . . . . . 12½c la verge

100 PIECES DE FLANNELLES OUTING DE 27 POUCES—Combinaison de barres. Le propre tissu pour les vêtements de nuit d'enfant, pipes pour femmes, robes de nuit, etc. . . . . 8c LA VERGE

Edredons

100 EDREDONS COUVERTS EN SILKALINE —

Très bons dessins, bien rouge, remplis de coton "Snowflake", léger et confortable. $2.50 et toujours ce le prix. Pour jeudi $1.98

Dépt. de Draperie

SOUS-SOL

Toile de Table, grandeur 1-4 . . . . . 39c CHACUN
Toile de Table, grandeur 6-4 . . . . . 69c CHACUN
Silkaline, toutes les couleurs . . . . . se donnent, etall 5c

12½c la verge, maintenant . . . . . 9c LA VERGE
Cords à Tasse-Tourailler de soie . . . 12½c LA VERGE
Imois de Tasse-Tourailler Lithograph 25c

Magasin à Département de Gilbride's

Où les Bas Prix et les Hautes Marchandises sont comprises.

Photographies Animées!

La Plus Grande Merveille du 20ième Siècle!

REPRESENTEES PAR LES

Duclos Frères et Sœurs

DE LOWELL

REPRESENTATIONS NOUVELLES! MONTREES NULLE PART AVANT!

Les deux grandes choses dont parle à l'heure actuelle la population du globe, ce sont: 1o.—L'Exposition Universelle de St-Louis. 2o.—La guerre du Japon et de la Russie.

Vous en avez lu tous les détails dans les journaux, vous en voir les figurines magnifiques, bâtisses, monuments splendides, scènes de la vie de tous les peuples, danses de toutes les nations, costumes de tous les pays, voilà pour l'Exposition.

Célèbre cavalerie des Cosaques russes, terrible artillerie des Japonais, tonnissant les boulets et la mitraille dans les rangs ennemis; mines sous-marines, lancent en l'air des tonnes d'eau, détruisant des navires russes chargés de soldats, bombardement de Port Arthur, soldats vaincueurs, soldats mourants, voilà pour la guerre.

TOUT CELA EST PRIS D'APRES NATURE!

TOUT CELA AUTHENTIQUE!

Scènes Emouvantes

TOUTE UNE SERIE. LISEZ:

LE GRAND INCENDIE DE TORONTO.

Le 19 avril dernier, détruisant pour $13,000,000 de propriétés.

UN LYNCH A CRIPPLE CREEK.

Un tramp tue la femme d'un mineur, est rattrapé par des chiens et lynché.

LE PILLAGE D'UNE BANQUE.

UN COMBAT DE TAUREAU AU MEXIQUE.

VUES DU JAPON, Etc., Etc.

Le spectacle de ces photographies animées ne peut se voir nulle part ailleurs. Il ne se verra plus passé cette date: une seule représentation en cette ville.

Ne la manquez par, vous le regretterez. Amenez vos enfants cela les instruira.

Venez-y tous, cela vous donnera plus d'émotions que la plus belle pièce du théâtre.

HUNTINGTON HALL.

Mercredi, le 26 Oct. et Vendredi, le 28 Oct.

Admission, - - - 10c, 20c, 30c.

BONS THES

DICKSON'S TEA STORE

C'est la sorte de nos nouvelles recolte de CAFES FRAIS ROTIS

C'est ce que nous vendons. Essayez le

Doubles Timbres pour une autre Semaine.

DICKSON'S TEA STORE 68 rue Merrimack.

Académie de Musique

Edward E. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Lundi après-midi, 24 Oct.

Le Nouveau Mélo-Drame

"Secret of the Subway"

Une puissante Compagnie Dramatique.

L'usage régulier concurrent de cette agréable préparation de fer et d'iode donne aux nerveux calme, de la force et de la vigueur. Un vrai remède de la vie. Son effet complet de prévenir, maintiennent, embellissent et assurent la Valentine de Hood's Chaux.

Matinées à tous prix pendant cette dernière attraction "A Ragged Hero."

George Dalgie qui s'est sorti de la prison que depuis vendredi a été condamné à y retourner pour quatre mois par l'accusation d'ivrognerie. Le policeman Fitzgerald a arrêté sur la rue Elliott hier. Elle parlait en français, l'interprète Donahue fut appelé pour traduire ce qu'elle avait à dire.

Lawrence Mellin fut condamné au State Farm pour ivrognerie. Hier soir il se rendit à la maison de son ayeul et l'a chassé. Le juge l'a bien puni de son acte.

Les ivrognes condamnés à l'amende furent les suivants: William White, $2; David Mack, $2; Michael J. Doyle, $2; Lottie Lapan, $2; Elizabeth Simons, $2. Trois ivrognes furent renvoyés sans amende.

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se recommandent par des qualités réelles des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus mauvais cas de Constipation (sous ses Synonymies de Mal de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles entièrement rapides et sûr, sûrement, sans irritation ni choléra à l'estomac. 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou remises par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

L'INVITE SYLLA

Comme il descendait du train, M. Sylla fut pris d'inquiétude.

—Me voilà bien, dit-il, j'ai oublié d'acheter quelque chose pour les petites filles!

Lorsqu'un de ses hôtes ne s'en ressentit pas d'abord. Toute la famille Bornet était à la gare. Les petites filles gambadaient, levant les bras, frappant des mains, tirent plusieurs fois, sans en avoir l'air, le tour de M. Sylla. Il ne cachait aucun paquet derrière son dos; mais un homme peut mettre tant de choses dans ses poches, que les petites filles espéraient encore, avant de se désoler.

Cependant Mme Bornet ne cessait de répéter:

—La bonne visite! Quel paresseux vous faites! Il y a deux ans que vous nous promettez de venir! On ne comptait plus vous voir dans notre humble hameau!

Et elle ajoutait:

—Ah! la campagne, ce n'est pas la ville, tant s'en faut.

Et M. Sylla répondait:

—J'aime mieux la campagne que la petite ville de province.

Il admirait tout: le jardin, ici d'agrément et là de rapport, cultivé par M. Bornet lui-même, qui se lève et se couche selon le soleil et fume sa pipe sur ce banc; l'écurie et son cheval, tout à tour de selle et de trait, brave bête chattant sa litière comme une autre, malgré son air de rien.

—Nous n'avons acheté d'occasion, avec les harnais à notre chiffre pardessus le marché.

—Voici les pommes, qui nous pondent chaque jour des œufs frais; les lapins, qui mangent plus d'un boisseau et qu'on fait manger aux amis tombés au ciel; les pigeons, mâtines, mais si jolis à mirer de l'œil quand ils volent et déroulent dans l'air leurs guirlandes nuancées; un cochon économique, oui, économique, je vous expliquerai ça.

—Entre le puits, flou eau est la meilleure du village. Tout le monde y vient en chercher. Les gens défilent du matin au soir. Nous le regardons comme notre richesse, car, pour nous, la fontaine sans eau ne serait plus la campagne. Prêcher-vite prudemment.

—Quant à cette pompe, elle marche dans la perfection. Essayez.

Sa main, les petites filles que M. Sylla ne connaissait plus et qui perdaient l'espoir de mirer à nouveau, Mme Bornet les prit dans un coin, avec chacune un mouchoir à l'oreille et le leur fit, tout haut, d'une voix grondante.

—Hon! que c'est laid! tes vilaines!

Mais elle les plaignait. Elle aussi avait compté, pour les petites filles, sur une surprise, un bibelot sans valeur, un sac de bonbons, et pas ce fut, mon Dieu! Et, froissée dans son cœur de mère, elle dissimulait à peine un léger désappointement.

Elle fit les honneurs avec moins d'entrain. D'ailleurs, M. Sylla connaissait presque toute la maison. Il avait trouvé un mot aimable pour chaque agrément et pour chaque commodité.

Restait le point de vue.

—Ceci te concerne, dit à son mari Mme Bornet pour comble déjà lasse.

M. Bornet parut de ses bras, écarter des branches et dit:

—Moi, je n'aime que la plaine. Dans les pays de montagne, j'étouffe et. Il me semble que, serré entre deux bâtisses, je ne peux plus allonger mes jambes à mon aise.

—Magnifique horizon, dit M. Sylla, distrait.

Il comprenait pourquoi les petites filles avaient pleuré; il sentait naître une hostilité chez Mme Bornet tandis que, avec affection, elle s'obstinait à tamponner leurs yeux rouges, et, dépité contre elles trois et contre lui, il ne laissait tomber de sa langue aigourdie que de rares paroles.

M. Bornet même souffrait de la gêne commune sans en deviner les causes.

—Ces gens sont étonnants, pensa bientôt M. Sylla. Quelque matin, on les verra à leurs instantes prières, ou à leurs voir dans leur trou; on se lève de bonne heure, on se bouscule, on avale en wagon un mélange de poussière, de fumée et d'insectes; le voyage coûte quatre fois plus cher que le déjeuner qu'ils offrent, et pour que rien ne manque à cette partie de plaisir, si on ne les comble de riches cadeaux, au mépris des convenances, ils bouderont. Soit, qu'ils boudent! De mon côté, je ferai la moue, et, au café, je me frappe subitement le front; il en jaillit un prétexte, et je file!

—Monsieur Sylla, voulez-vous avoir l'extrême bonté de passer à table, dit M. Bornet sur ce ton qu'on ne réussit d'ordinaire qu'avec un pince-nez.

Elle mit les bors-d'œuvre un circulation. Un peu honteuse de ses petites filles, qui reniflaient trop fort et n'avaient plus faim, elle exagérait auprès de M. Sylla les politesses d'usage et les anchois, pour leur part, tournaient sans s'arrêter comme dans un cirque quand la bonne apporta une touille à signer et une boîte rafraîchi flacétée proprement et adressée aux demoiselles Bornet.

Avant de l'ouvrir, Mme Bornet, hésitante, demanda:

—Qu'est-ce que ça peut être que ça?

—Je ne sais, dit M. Bornet.

Et les petites filles dirent, le visage coloré d'une bouffée de rose:

—Oh! dépêche-toi, maman!

La boîte pleine jusqu'au bord d'angélique en bâtons, venait de Paris, d'une marque célèbre; mais aucune carte ne donnait le nom de l'expéditeur. Aucune lettre ne l'avait annoncée.

Mystérieusement sur la table, elle déployait toutes grandes ses ailes de dentelles, et les petites filles n'osaient y toucher; droites, réveillées, de la langue elles se léchaient leurs lèvres finies.

M. et Mme Bornet s'interrogeaient.

—Qui diable nous l'envoie? Connaît-on quelqu'un à Paris, toi?

—J'y connais une foule de gens et n'y connais personne, de même, à qui je aurais prêter cette attention délicate.

Ils levèrent les yeux sur leur invité.

—Allons-nous, monsieur Sylla?

—Permettez que je m'excuse, dit-il, haussant les épaules. Je ne connais pas cette sucrerie de cette bonbonnière.

Volontiers, il eût déprécié la soirée. Mais Mme Bornet coupa d'un geste.

—Il y a, dans, vous ne vous doutez pas de Paris. Prétentieux, si on choisit, sur mesure?

—Je ne comprends point l'énigme.

—Oh! oui! Chez nous, on ne se connaît pas en bonbons. Vous êtes bien bon, monsieur Sylla, de vous donner la peine de vous déranger pour nous. Vous nous en voyez confus. Mais, sur mon honneur, je ne sais pas ce que c'est.

—Ni moi, dit M. Bornet.

—Ni nous, dirent les petites filles.

Et elles ajoutèrent, avec un sérieux qui ne se démentit pas:

—Merci, monsieur Sylla.

—Merci, dit M. Sylla, l'angélique m'écœure. Seulement, je savais que vous l'adoriez. Gardez tout.

L'appétit retrouvé, les petites filles commencèrent de becqueter et de picorer comme deux moineaux après l'averse. Elles sucèrent d'autant plus l'angélique "exquise et délicieuse" que, du bout des dents et de bouche à bouche, elles cassaient les bâtons moulés sur fils de fer.

Et les fils de fer, qui tendaient raide les gestes de chaque convive se brisèrent aussi.

Pour se punir d'avoir méchamment jugé son hôte, Mme Bornet l'accabla de prévenances, cette fois réelle. Satisfaite avec docilité l'exemple, M. Bornet emplit l'assiette de son meilleur ami.

M. Sylla se laissait soigner, tantôt confus, tantôt vengé, amusé par cette réparation d'honneur imprévue. Toutefois, il fit une dernière concession à ses scrupules:

—Si pourtant, chers amis, dit-il, j'aimais de votre confiance, si quelque jour se découvrait le véritable expéditeur? Que de quiproquos! Ensuite, quelle juste colère contre moi! Mais je vous aurai prévenus, je m'en lave les mains.

Croix-tu qu'il est entêté, bien? dit M. Bornet à Mme Bornet. Il recommence. De grâce! assez, mon vieux camarade. La plaisanterie se fane. Reprenez plutôt de ces aubergines.

Il versait, il servait. De M. Sylla, il ne voyait plus que le chapeau, la jaune le rôle de vil usurpateur.

—A la bonne heure! dit Mme Bornet. Ma parole, un moment, je doutais presque. Je me disais: pourquoi la boîte arrive-t-elle seule, après tout? Et je me répondais: semblable aux autres hommes, il déteste porter des paquets.

—Cordialement, dit M. Sylla.

—Et puis, dit M. Bornet, la boîte, sans doute, n'était pas prête. Souvenez-vous, commis de magasin n'en finissent plus.

—Oui, dit M. Sylla. Enfin, la voici. Nous l'avons, c'est le principal.

—Eh bien! Tillettes, dit Mme Bornet, on n'embrasse plus M. Sylla, qui pense si gentiment à nous?

Les fillettes, portant la boîte, offrirent à baiser leurs joues illuminées et à goûter les bâtons d'angélique verte.

—Merci, dit M. Sylla, l'angélique m'écœure. Seulement, je savais que vous l'adoriez. Gardez tout.

L'appétit retrouvé, les petites filles commencèrent de becqueter et de picorer comme deux moineaux après l'averse. Elles sucèrent d'autant plus l'angélique "exquise et délicieuse" que, du bout des dents et de bouche à bouche, elles cassaient les bâtons moulés sur fils de fer.

Et les fils de fer, qui tendaient raide les gestes de chaque convive se brisèrent aussi.

Pour se punir d'avoir méchamment jugé son hôte, Mme Bornet l'accabla de prévenances, cette fois réelle. Satisfaite avec docilité l'exemple, M. Bornet emplit l'assiette de son meilleur ami.

M. Sylla se laissait soigner, tantôt confus, tantôt vengé, amusé par cette réparation d'honneur imprévue. Toutefois, il fit une dernière concession à ses scrupules:

—Si pourtant, chers amis, dit-il, j'aimais de votre confiance, si quelque jour se découvrait le véritable expéditeur? Que de quiproquos! Ensuite, quelle juste colère contre moi! Mais je vous aurai prévenus, je m'en lave les mains.

—

Il allume le feu

TIMOTHY MORRE AURAIT VOULU TROMPER LES ASSURANCES

Il s'en suivit une enquête et le malheureux, arrêté, aurait avoué son crime

Timothy Moore, a West Billerica a été arrêté hier après-midi, par le chef de police Conway, le constable Livingston, et le commissaire d'état pour les incendies, Casey, sur l'accusation d'avoir mis le feu à sa maison et à son écurie, et cela en deux occasions, et ce pour retirer le montant des primes d'assurances, de la Cambridge Mutual Insurance Co., à Cambridge. Mass.

D'après les déclarations de Moore, il a mis le feu à sa maison le 18 octobre, espérant que les flammes détruiraient en même temps sa grange.

Des voisins attirés sur les lieux du sinistre parvinrent à éteindre le feu après un travail opiniâtre.

Le lendemain matin, Moore dépit une balle de paille qu'il étendit dans une des chambres du rez-de-chaussée et après y avoir allumé le feu, le malheureux se retira dans les bois d'où il pouvait voir les progrès de l'incendie.

Il dit que l'idée de détruire ses propriétés lui est venue il y a neuf mois. Il mit alors sa police d'assurance dans sa poche, et elle ne l'a pas quitté depuis.

Moore n'est marié deux fois, mais il est veuf.

Sa première femme lui a donné $500 et c'est avec cette somme à laquelle il ajouta $150 qu'il a acheté la maison et un emplacement de deux arpents. Moore a vu sa deuxième tentative d'allumer l'incendie, couronné de succès.

Malgré le travail hardi des voisins qui encore une fois ont dévoué, la maison a flambé comme une boîte d'allumettes. Il avait eu la précaution d'arroser la paille incendiaire d'une grande quantité d'huile de charbon.

Les citoyens remarquèrent que Moore n'était absenté les deux fois que le feu prit à sa maison et en avertirent la police. Le chef Conway commença aussitôt une enquête et il s'est adjoint bientôt M. Casey, de la commission d'état pour les incendies. Le tout s'est terminé par la capture de Moore.

Moore a acheté les bâtisses qui viennent d'être détruites et dix arpents de terrain, à West Billerica, il y a environ 9 ans et il a toujours vécu sur sa petite ferme depuis. Il avait donné $650, pour son acquisition et essayait de vendre le tout depuis longtemps.

Il est venu d'Irlande, il y a 24 ans et a toujours demeuré à Billerica. On ne lui connaît pas de parent dans ce pays.

CONSEIL ROCHAMBEAU R. A.

L'assemblée du Conseil, aura lieu mercredi soir, à 7 h. 15. Immédiatement après l'assemblée qui durera probablement 45 minutes au plus, Lorchester se fera entendre. C'est mercredi comme nous l'avons déjà publié, que le conseil Rochambeau se fait fort d'entretenir tout particulièrement ses membres et leurs amis.

Ceux parmi les membres qui n'auraient pas encore leur billet complimentaire devront s'adresser immédiatement à M. Geo. Mongeau. Le prix d'admission est de 25c. Avis aux membres de se rendre en foule, et à l'heure réglementaire.

Par ordre

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rosette et Deflaite, rue Merrimack.

COMMISSION SCOLAIRE

LISTE REVISEE DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT, AUX ECOLES DU SOIR

Il y eut d'abord une longue séance à huis-clos, puis une courte réunion publique

CHEZ LES DEMOCRATES

LE PREMIER GRAND RALLY DE LA CAMPAGNE. HIER SOIR

Un sénateur et un congressman de l'Ouest parmi les orateurs

ASSOCIATION CATHOLIQUE

UNE GRANDE PARTIE DE WHIST DEMAIN SOIR, DANS SES SALLES

Le passionnant jeu des membres au tournoi aura lieu le 13 novembre

Demain soir aura lieu dans la salle de l'Association Catholique, une grande partie de whist au bénéfice de cette belle et populaire association.

Le but de cette partie ne sera pas de faire de nombreuses recettes, n'aurait été impossible, car on a fait une intensive publicité pour cette soirée qui promet d'être des plus attrayantes, et l'on a fait appel à tous les membres et à leurs amis pour leur présence.

Les deux premiers se sont vus récompensés en leur donnant un billet gratuit pour la partie, lorsqu'ils auront payé leur carte d'entrée.

Louise P. Campbell. Josephine H. Earl, Lena M. Bowen, Katharine H. Coggeshall, John F. Connors, Michael A. Tighe, Adelaide Noyes, Edward S. Coton, Nathaniel H. Atkins, Ernest M. Hunt, John Perry, Thomas F. Fisher, M. Alice Cox, Hannah M. Sarrows, Mary J. Adams, Arthur L. Roberts.

Aiken ave—Mlle G. Robbins, Prin., Alice Garrigan, Kate Cavanaugh, Alice M. Geer, Ada M. Reed, Louise Benoit, Alfred C. Bertrand.

Bartlett, Francis — D. Enselo Ross, Prin., Eva M. Legarre, Edith Sullivan, Annie Cummings, Mary G. O'Donahue, Francois Kenney, Georgianna Walker, Mary F. Brown.

Bartlett, Greek Dept — Ida E. Bisbee, Prin., Helen Moulton, Zelda A. Snow, Mary K. Shanley, Mary H. Dickson.

Butler — John F. Meehan, Prin., Nelle Rourke, Nellie F. Ort, Mary G. Sullivan, Torsten Reenstierna, Alice T. McCarthy, James Morris, Mary F. O'Brien, Katherine Maguire.

Colburn — Charles M. Howard, Prin., Antoniik Garabedian, Minnie McOwen, Jennie Gilman, Minnie Creamer, Fanny G. Kendall, Mary O'Loughlin, Ralph J. MacIlvagne.

Cheever St. — Marie A. Caisse, Prin., Florence Oliver, Alice M. Brogan, Gertrude Burns, Mary Marley, Marie L. Vingeant, Delcine Delisle.

Edson — Patrick Rogers, Prin., Rebecca Kiernan, Harriet F. Fox, Josephine Hennessey, Mabel McCarthy, Harlet Regan, Agnes Sullivan, Annie Donovan, Mary A. Cunningham, Elinza A. Smith, Isabelle Gregg, Jennie Gilman, Loretta Goslin, Alice A. Donohue.

Franklin — M. J. Donohoe, Prin., Katharine G. Roak, Katherine V. Duffy, Mary Fitzgerald, Etta M. Courtney, Minnie L. Saunders, Lily M. Welch, Margaret F. Quinn, Julia Sullivan, Katharine A. Walsh.

Green — F. R. Woodward, Prin., Yvonne Lemaitre, Catherine Gill, Thomas B. Rafter, Annie I. Meade, Helen Murphy, Olive E. Plaisted, Ellen Cummings, Mary S. Rooney, Nellie V. Little, Mary E. Courtney, Eva Donois, Mary J. Mellon, Blanche Leavitt, Bertha H. Wilson, Anna D. Thompson, Sophie E. Girard, Mabel E. Page, Paul A. Green, Fred A. Lamoureux.

Hebreux — Stanley W. Qua, Prin., Mann—Clara L. Parsons, Prin., Michael Istron, James Walsh, Bertha M. Mitchell, Mary S. Livingston, Mabel A. Fogg, Josephine Webster, Annabel Greene, Mary McElroy, Regina Girard, Raymah Robinson, Grace Pearson, Esther M. Owen as, Mary E. McGovern, Frank P. McGilly, F. J. Libby, Harriet Gormley, Mary C. Joyce, Grace Hale, E. Adelaide Soper, Arbelle Roper, Etta E. Mason, Benj. C. Shaw, Florence C. Jones, Bertha M. Dean, Grace Swanson, Janette B. Holt.

Old Moody — Mm. T. Sheppard, Prin., Edna F. McDonald, Leonora Harrington, Martha Curtin, Georgia Staples, May Reeleth, Susie Lynch, George Donehue.

Pawtucket — Alice F. Seeton, Prin., Rena F. Bugbee, Loueva Blanchard.

Varnum — Arthur Bartlett, Prin., Oller J. Tavit, Cora F. Titus, Mary Caverly, Mary Brennan, Isabella Bailey A. E. Avitry.

Worthen St. — Clinton P. Tuttle, Prin., N. Montafonnes, J. Mohan, Royal C. Hope, Bessie L. Adams, Mary M. Anderson, Katie S. Charkey, Charles R. Crossett, Blanch Monterrand.

Mlle C. Staples a été élue professeur dans le département de dessin à main levée de l'école du soir.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 75a rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 914-2. 3to

CHEZ LES DEMOCRATES

LE PREMIER GRAND RALLY DE LA CAMPAGNE. HIER SOIR

Un sénateur et un congressman de l'Ouest parmi les orateurs

Hier soir eut lieu dans la grande salle de réunion de la Cité Démocratique, le premier grand rally démocratique de la campagne. Il y en aura encore deux autres, ce soir et lundi prochain, et ils seront tous deux très intéressants.

La salle était bien remplie et l'enthousiasme était à son comble.

Il y avait bien dans la salle et sur la scène qui avait été très bien décorée à cet effet, beaucoup de démocrates de marque.

Hon. Robert — Dan T. Hart, président du Comité démocratique de la ville, présida la réunion. Hon. E. Irving Brown, Hon. F. Brown, Anna E. Howard, Prof. D. Bullard, Minnie E. Brown, Austin E. Greenwood, Thomas G. Robbins dans la 12 Wheeler.

Voici quels sont ceux qui furent placés sur la plateforme:

Le président du comité de ville démocratique: Thomas Quinn, lt. congressman Shappard du Texas, le sénateur McMillan du Tennessée, Alexander B. Bruce de Lawrence, John F. S. Mahoney, Lawrence, le candidat sénat Michaeli Mahoney, le représentant John J. Pender, le conseiller Thomas Connors, Edward D. McVey, Joseph Hennessey, Col. James H. Carmichael, W. N. Osgood, l'honorable John C. Burke, l'honorable Peter J. Brady, Edward Gallagher, William J. McCluskey, J. Frank O'Brien, Robert J. Crowley, du comité central de l'Etat, J. Joseph O'Connor, James H. Casey, John McMammon, Thomas J. Beane, Edward Foye, Gardner W. Pearson et quelques autres.

A 8 h. M. Quinn, déclara l'assemblée ouverte et il présenta M. Joseph Hennessey, comme président de la soirée. Celui-ci reçut une véritable ovation en prenant son siège) Son discours a été souvent interrompu par les applaudissements. Il a dit toute l'espérance que les démocrates ressaient de remporter la victoire au grand jour du scrutin, alors que le peuple fera entendre sa grande voix toute puissante. Il dit qu'il lui semble que jamais campagne ne fut plus importante, depuis les grands jours illustrés par Lincoln. Avant de prendre son siège, il passa en revue toutes les actions du parti républicain, qu'il condamne.

A la fin de son discours, M. Hennessey présenta à l'auditoire, le congressman Sheppard du Texas. Il a reçu une ovation élogitique. Il a dit charmé dès le départ et jusqu'au bout de la fin, le reste de la réception qu'on lui a faite. Il est heureux de voir l'estime que les démocrates du nord ont pour leurs confrères du sud. Il n'y a plus de différents qui les sépare. Le Massachusetts est mon pays aussi bien que le Texas, M. Sheppard dit qu'il a parlé dans plusieurs états du sud et que partout il y a beaucoup d'enthousiasme. Il est absurde de dire que le sud est apathique. Il dit que le parti des Jefferson, des Parker, des Davis et des William L. Douglas est destiné à vivre à jamais. Puis l'orateur passe en revue plusieurs questions politiques fort intéressantes, entre autre le tarif Dingley. Il parla aussi des trusts.

En terminant, l'orateur se tournant vers le galerier, dit un bon mot à l'adresse des dames qui y avaient pris place. Il fut salué par de longs applaudissements lorsqu'il prit sa place.

Avant de présenter l'autre orateur, le président Hennessy démêt la rumeur mise en circulation par les républicains, et disant qu'il y avait de la rancune entre les démocrates de Lowell et ceux de Lawrence. Avec de bons démocrates dit-il, il ne saurait y avoir de différends.

M. John F. S. Mahoney, de Lawrence, fut l'orateur suivant. Il parle au nom de M. Bruce, candidat au congrès.

Il dit en substance qu'il est venu demander l'appui de la population pour un démocrate qui est en même temps un sien consitoyen.

Le sénateur McMillan est ensuite présenté à l'auditoire qui le salue de bruyeux bravos. Il dit que l'administration Roosevelt a été le plus prodigue dont fassent mention les annales du pays. Il y a de la négligence coupable et des dépenses inutiles aussi pour l'augmentation de l'armée et de la marine et par l'achat de territoires inutiles. Le système de protection a outrance est de plus, le père des trusts dit l'orateur.

En terminant l'orateur dit que les démocrates veulent le réciprocité avec le Canada et la révision du tarif.

Il fut le dernier orateur de la soirée.

AVIS AUX COLLECTIONNEURS DE TIMBRES

Lowell One Price Clothing, J. C. Manseau et Z. A. Normandin sont les seuls marchands de confection qui donnent la "Feuille d'Erable". Allez voir leurs pardessus d'hiver.

Il y a plus de différence entre une poêle à charbon de 10 cents, chez A. C. Blanchette.

ASSOCIATION CATHOLIQUE

UNE GRANDE PARTIE DE WHIST DEMAIN SOIR, DANS SES SALLES

Le passionnant jeu des membres au tournoi aura lieu le 13 novembre

Demain soir aura lieu dans la salle de l'Association Catholique, une grande partie de whist au bénéfice de cette belle et populaire association.

Le but de cette partie ne sera pas de faire de nombreuses recettes, n'aurait été impossible, car on a fait une intensive publicité pour cette soirée qui promet d'être des plus attrayantes, et l'on a fait appel à tous les membres et à leurs amis pour leur présence.

Les deux premiers se sont vus récompensés en leur donnant un billet gratuit pour la partie, lorsqu'ils auront payé leur carte d'entrée.

O'DONNELL DRY GOODS COMPANY

VENDENT

Dans leur Magasin de la rue Middle Des Coupons de Damas de Table Blanchi Argent, à **49c la verge**

En longueurs de 1½ verge à 5 verges. Valeur régulière 69c. Ces Damas sont de 60 pcs de large, dans une variété de jolis patrons.

dre aussi à bon heure que possible.

Le prix d'admission n'est que de 25 cents et les récompenses aux vainqueurs de la joute sont magnifiques.

Le comité qui s'e organisé cette grande partie de whist se compose de trois membres dévoués de l'Association, ce sont MM. Albert Bergeron, président; Joseph Carrières, secrétaire, et Joseph Elie.

Le pélerinage annuel de la C. M. A. C. au cimetière St-Joseph, aura lieu le 13 novembre, en souvenir des membres défunts.

Toutes les sociétés de Lowell ont été invitées à envoyer des délégation aussi nombreuses que possible de leurs membres, avec insignes.

Les membres de l'Association et les délégués se formeront en procession sur la rue Pawtucket et de là défileront processionnellement jusqu'au temple de St Jean-Baptiste, où une messe de Requiem sera chantée.

De l'église, les membres et les invités prendront les chars qui les conduiront au bout de la ligne, le reste du trajet jusqu'au cimetière se fera à pied, soit une distance d'à peu près un mille. Au cimetière, le chapelain de l'Association fera le sermon de circonstance, puis aura lieu la visite des endroits ou reposent le corps des membres défunts.

Depuis 14 ans, c'est-à-dire depuis l'incorporation de l'Association, les membres vont chaque année prier sur la tombe de leurs défunts confrères. C'est une touchante coutume qui fait honneur à leur esprit de solidarité et de souvenir.

Vous êtes sujet à une attaque de forme quelconque de maladie d'intestin et vous devez vous ta prévenir avec le meilleur remède connu, Dr Scth Arnold's Balsam, garanti par Rochette et Deblois et le Belvidere Family Drug Store.

HEUREUX PERE

M. et Mme Joseph Jules Rochette ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils Joseph Jules Léo, arrivée dimanche. L'enfant a été reçu sous les fonts baptismaux par ses grands parents, M. et Mme J. John Cinq-Mars.

C'était double fête dans la demeure de M. Rochette dimanche, car en même temps que l'enfant souriait à la vie, une autre année sonnait pour l'heureux père dont c'était l'anniversaire de naissance.

LA POLICE AVERTIE

UN MALHEUREUX TENTE D'ENTRAINER DES ENFANTS DANS LES BOIS

Les cris de deux fillettes, seuls, les sauvent des turpitudes de l'infâme

Hier la police a appris qu'un homme d'un certain âge patrouillait les environs du square Lincoln. Lundi après-midi, et qu'il cherchait à entraîner les jeunes fillettes de 8 à 10 ans dans les bois. Il en prit même deux par la main en leurs offrant des bonbons et de l'argent, mais les cris des enfants furent fuir le sale individu. Si il est pris, le tribunal correctionnel saura lui faire le goût de sa calamiteuse vaut placée.

ON DEMANDE

Un homme experimenté dans le pesage des marchandises de chauffage et charbon de 10 cents, chez A. C. Blanchette.

CHIC MARIAGE

M. J. J. Begin, a conduit à l'autel, hier à St-Louis de France, Mlle Adele Roy. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Jacques qui a assisté en la messe.

La mariée portait une très jolie robe de soie brune avec garnitures en velours. Les témoins furent Mlle Amanda Labatte et M. Bernard Begin.

Après la cérémonie un délemer de noces et une réception offerts aux membres de la famille, ont eu lieu à la résidence de la mère de la nouvelle épouse Amédée Labatte.

M. et Mme Begin ont pris le train du soir pour un voyage de noces à New York, ils ont reçu de nombreux et beaux cadeaux.

Nos voeux de bonheur à l'heureux couple.

TRUDEL—MENARD

M. Emile Trudel a, hier conduit à l'autel Mlle Sophronie Ménard.

La bénédiction nuptiale a été donnée à St-Joseph, par le révérend père Lewis, O. M. I. qui a aussi dit la messe de mariage. L'église était brillamment illuminée pour l'occasion et durant l'office divin les membres de la société ste-famille dont le marié fait sait partie, ont donné du beau chant et de l'excellente musique. Les témoins furent MM. Ernest Audette et Israel Ménard.

Le dîner de noces et la réception eurent lieu à la résidence des parents de la mariée, 502 de la rue Moody.

BLESSE A UNE MAIN

Malheureux accident à un malchanceux joueur de whist

Joseph Desjardins, le meilleur joueur de whist de la pension J. A Lavigne, a été victime d'un pénible accident hier après-midi. Humilié par la défaite qu'infligea l'équipe de L'Etoile à son équipe, dans une partie de whist, la semaine dernière, il voulait de quitter la ville pour quelques jours.

Il se rendit chez son frère M. Fred Desjardins à la campagne. Hier, en s'amusant avec une hache, il se fit une terrible coupure à la main gauche, entre le pouce et l'index. Il perdit connaissance et son neveu fut obligé de panser sa blessure. Aujourd'hui il croit qu'il vaut mieux rester chez soi, bien que l'on se fasse battre de temps à autre dans une partie de carte.

PAS DE QUORUM

Faute de quorum, il n'y a pas eu hier soir, de réunion de nos échevins.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

CARDINAL — Les funérailles de madame veuve Joseph Cardinal, née Célina Mignault, auront lieu demain à 8 h. à l'église de Ste-Marie de Lawrence, Mass., avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

GOELETTE LANCEE

Bath, Maine, 26 — La flotte des goélettes à cinq mâts vient de s'agrandir d'une addition de la Marcus L. Urann, de Boston, qui a été lancée ce matin dans les chantiers de Charles V. Minott, fils, à Phippsburg.

Valeurs Extraordinaires en Chapeaux Garnis

Ce sont des Chapeaux prêts à porter, faits d'un beau velours, dans toutes les nouvelles couleurs et formes.

Spécialités d'Aujourd'hui !

CHAPEAUX POUR DEMOISELLES—Une bordure roulante, forme sailor en arrière, garni de velours brun, garni avec un grand pom pon et rosettes de velours brun, fini avec une très belle boucle d'acier. Un bargain à

4.98

TOQUE EN VELOURS NOIR POUR DAMES—Le bord est fini sur forme roulante et garni d'un chiffon blanc. Des ailes noires garnissent le coté gauche, et à travers la couronne il y a un assemblage de rosette de velours liées avec une boucle.

6.98

De tous les systèmes de crédit offert. Il n'y en a pas un aussi recommandable, si utile, si simple que notre "beau système de crédit." Essayez-le maintenant pour vos nécessités d'hiver.

PAS D'ARGENT COMPTANT

Caesar Misch CASH OR CREDIT

220 Rue Central.

A. STRAUSS, GERANT.

J.L. CHALIFOUX

49 to 59 CENTRAL ST.

Pardessus d'Hiver

C'est le temps des pardessus. Ça prend généralement une température froide pour décider l'homme de s'acheter un pardessus chaud. Nous sommes préparés pour vous. Notre assortiment est rempli de tous les styles populaires de la saison, en longueur moyenne et long, en belle trame, Thibet noir, Kersey, Worsted non fini, Elc.

PARDESSUS A $6, $10, $12. Pardessus fashionables, longs et moyens, en Kersey, Melton, Cheviotine bleu, noir et oxford, manches ordinaires de soie, et le style égale n'importe quel vêtement qui est vendu le double de ce prix.

PARDESSUS A $15 ET $18. Dans tous les tissus portés et désirables cette saison. Hautes qualités de Meltons, Kerseys, Vicunas et Thibets, belle doublure de soie et de serge, coupe longue ou moyenne. Valeurs incomparables.

PARDESSUS A $20, $22 ET $25. Dans ces lignes nous montrons ce plus beaux tissus produits. Chaque vêtement est garanti, taillé à la main et fini pour rencontrer les exigences des plus critiqueux.

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps. Bons comme il y a

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Goat
POUR DAMES
Visiter son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Température

PARTIELLEMENT NUAGEUX, PLUS FROID AUJOURD'HUI ; GRAND VENTS DU NORD-OUEST. BEAU DEMAIN.

19e ANNEE. LOWELL, MASS. JEUDI 27 OCTOBRE 1904. NO. 186.

SERA-CE LA GUERRE ?

La Russie doit répondre cet après-midi aux Anglais

Le temps pour faire une réponse satisfaisante expire demain matin

Londres, 27—On a annoncé officiellement que la limite du temps prescrit pour la réception d'une réponse de la Russie expirait demain matin à 10 h.

Le cabinet anglais a été convoqué pour midi afin de sanctionner les ordres nécessaires à la flotte.

Londres, 27 — La Grande Bretagne est à la veille d'une guerre. Il n'y a qu'une soumission absolue du gouvernement de St-Pétersbourg aux demandes anglaises qui puisse empêcher les hostilités.

Cette soumission doit être faite aujourd'hui, car l'Angleterre a donné à la Russie jusqu'au 27 octobre après-midi pour faire les excuses pour l'attaque des navires de pêche anglais par la flotte de la Baltique, pour garantir une indemnité aux victimes et aussi assurer la punition des officier coupables afin de garantir la sécurité de la navigation anglaise à l'avenir.

Les préparatifs pour la guerre se font comme si les hostilités étaient déjà commencés. On travaille jour et nuit à l'amirauté. L'opinion publique est au summet de son acuité.

Vigo, Espagne, 27 — Un rendezvous jusqu'à présent a réussi à obtenir une entrevue avec l'amiral Rhjestvensky, qui exprima son grand regret de l'incident de la mer du Nord.

L'amiral dit que l'affaire a été purement accidentelle. La température ce soir-là était un peu brumeuse.

Vers 1h. du matin, deux torpilleurs, que les Russes supposèrent être de la flotte japonaise, apparurent soudainement entre les deux divisions de la flotte et semblèrent déchargé des torpilles. Les Russes firent feu immédiatement. Ils n'ont pas vu de pêcheurs et ne savaient pas qu'ils avaient causé de pertes. Evidement, dit l'amiral, les pêcheurs n'avaient pas montré de lumières.

L'amiral répéta qu'il regrettait que les Anglais avaient subi des pertes et ajouta que sans doute le gouvernement russe ferait une ample compensation.

Vigo, Espagne, 27 — Le prince Keresenill, un officier du navire de guerre "Empereur Alexandre III", a été interviewé et donne l'explication suivante de l'attaque par la flotte de la Baltique sur les "trawlers" anglais:

"Le transport "Anatol", qui était à la tête de la flotte fut soudainement entouré par huit torpilles et demanda de l'aide, par conséquent, la division des navires de guerre avança et signala aux vaisseaux étrangers de quitter la place ou d'établir leur nationalité.

"Les vaisseaux refusèrent d'obéir et avancèrent parmi les navires de guerre russes. Soudainement un coup de canon fut entendu. Alors l'amiral nous mit en ligne et répondit au feu."

Le prince Kerefelli ajouta que les Russes craignaient que les torpilles étrangères étaient japonaises, parce que l'amiral savait que les Japonais avaient acheté de tels bateaux en Angleterre.

Le Russkoe Slovo de Moscou, dans son numéro du 27 septembre, lorsque le départ de la flotte de la Baltique fut connu publia le paragraphe suivant:

"Les journaux de Berlin sont informés de Copenhague que les agents secrets des Japonais sont à faire des plans pour faire sauter les navires de guerre russes à leur passage à Kiad et à Cattegat, et dans les environs des îles suédoises et les Hébrides aussi.

"Des vaisseaux pêcheurs ont été loués par des personnes inconnues dans le but de distribuer des mines flottantes sur la route de la flotte russe. On a aussi raison de croire des attentats semblables ont été préparés à Gibraltar, Suez et Port Said."

St-Pétersbourg, 27, 3h 20 a. m — Un fonctionnaire de l'amirauté a dit à un reporter à 1h. 30 ce matin que pas un mot n'avait été reçu du vice-amiral Rojestvensky.

New York, 27 — On mande de St-Pétersbourg:

"La flotte russe de la Baltique constitue une formidable force navale comprenant cinq cuirassés d'escadre, deux croiseurs cuirassés, six croiseurs protégés, des torpilleurs et des transports, soit au total 43 bâtiments grands et petits, dont l'arrivée encore lointaine sur le théâtre de la guerre pourra exercer une action décisive sur la marche des événements."

Une dépêche de Londres au World dit que l'amirauté déploie la plus grande activité en vue de développements inattendues, au sujet de l'incident anglo-russe. La flotte anglaise de la Méditerranée a quitté Venise pour se rendre à Gibraltar, où se trouve déjà l'escadre de la Manche. La flotte des ports intérieurs se dirige également sur le même point.

Il y aura donc la rassemblée l'escadre la plus puissante que l'histoire ait encore vue; elle comprendra 28 cuirassés de 1ère classe, 6 croiseurs cuirassés, 12 croiseurs protégés et 51 contre-torpilleurs.

Vigo, Espagne 27 — L'arrivé des cuirassés russes, "Empereur Alexandre III", "Borodino," "Orel" et "Kruaz Konaroff" et du transport "Anatol" qui sont entrés dans ce port, a causé beaucoup d'agitation.

Le commandant du port a immédiatement mouté à bord du navire de l'amiral et l'a informé que le gouvernement espagnol ne pouvait pas permettre aux navires de guerre de prendre du charbon dans le port.

Rojestvensky demande assez de charbon pour le rendre à Tanger et il attend la réponse du gouvernement.

Londres, 27 — Le secrétaire des affaires étrangères Lansdowne considère la réponse russe dans sa forme présente incomplète.

Madrid, 27 — Un télégramme de Vigo au Correspondhercia dit:

"Des officiers de la flotte russe donnent l'explication suivante de l'incident de la mer du Nord:

"En naviguant la nuit ils virent deux torpilleurs sur le chemin de la flotte. Craignant une attaque japonaise, ils firent feu. Ils expriment leur regret pour l'erreur."

Gibraltar, 27 — Les navires de guerre Victorius, Illustrious et Majestic et les croiseurs Lancaster, Theseus et Eudymion sont sous ordres de partir le matin du 28 octobre.

On rapporte que c'est dans le but

(Suite sur la cinquième page.)

L'Interêt Commence Jeudi, le 3 Nov.

Dept. d'Epargnes

Traders National Bank

Rue Middlesex coin de P. O. Ave.

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.

Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

LE MEURTRE DE HALL

Deux points importants produits à l'enquête préliminaire

Boston, 27 — Deux points importants furent produits dans l'examen préliminaire de Fred Watson et de Kingbne Bennett, les deux soldats d'artillerie, qui sont accusés du meurtre de Larkin Wyman Hall, un marchand de moules, dans ses appartements de la rue St-Botolph, dimanche, le 16 octobre. Les deux points que Hall dit avant que le sabre espagnol serait l'instrument de sa mort, et la police prétend que Bennett a dit, lorsqu'il a été arrêté que Watson avait confessé à lui disant qu'il avait tué Hall. Les deux hommes disent qu'ils étaient ivres au moment de l'affaire.

SERIEUSEMENT BLESSE

Gray, Maine, 27 — George Stevens a été sérieusement blessé par l'explosion d'une machine à gaz. On a jugé nécessaire l'amputation du bras droit.

NOS DERNIERS JOURS A LOWELL

A notre clientèle canadienne et au public en général. Il ne nous reste plus que trois jours ici. Tout notre stock de hardes faites pour hommes, femmes et enfants, chaussures, chapeaux, etc., à n'importe quel prix. Une offre raisonnable ne sera pas refusée.

BOURK & COLLINS,
364 Rue Merrimack.

Nous continuerons à donner des stamps quand même jusqu'à la dernière minute.

LA SENTENCE DE BARRY

Boston, 27 — John Marshall Barry, ancien président du North American Trust, comparaissait devant la cour supérieure criminelle du comté de Suffolk hier pour répondre à l'accusation récente de 160 accusations.

Le gouvernement et l'avocat Koezer, pour Barry, sont venus à terme sur le récit des faits qui fut présenté au jury et le juge Sherman dirigea un verdict de culpabilité.

La sentence qui est une amende sur chaque accusation, sera gardée attendant la décision de la cour suprême sur la cause.

SUICIDE OU ACCIDENT

Un Canadien trouvé mort dans sa chambre à New York

New York, 27 — Un homme qu'on croit être Benjamin Belliveau de Hyde Park, Mass., s'est suicidé ou a été surmonté accidentellement par le gaz, dans son appartement dans un hôtel de la Lexington avenue, ici, hier.

Il demeure à l'hôtel depuis le 10 octobre.

Une lettre signée "Votre femme, Agatha," et datée de Hyde Park, fut trouvée près du corps lorsque les employés de l'hôtel brisèrent la porte de sa chambre.

Mme Belliveau, dans sa lettre prie son mari d'arrêter de noire et de rentrer à elle et à son enfant. Elle dit qu'elle fut obligée de vendre ses meubles. Elle n'avait pas reçu d'argent de lui depuis longtemps et craignant avoir besoin de vêtements. Elle déclara qu'elle l'aimait encore et le reprendrait s'il promettait de quitter ces mauvaises habitudes mal notées. "Vous aimeriez bébé," dit la lettre, "si vous pouviez le voir."

La lettre trouvée dans la poche de Belliveau portait l'adresse "Mme Angelo Belliveau, 91 Dana avenue, Hyde Park, Mass." Une autre lettre signée "Mlle Ida Langille, 43 rue Garden, Boston", fut aussi trouvée dans sa poche.

BONNE ARRESTATION

Fall River, 27 — Les officiers Frégeau et Jenney du poste de l'est ont arrêté tard hier soir, John Bertrand, anciennement de cette ville, qui est recherché comme déserteur du Fort Ferry, N. Y., et pour laquelle arrestation une recompense de $20 était offerte par les officiers de cette garnison. L'arrestation fut faite sur la rue Pleasant et hier le policeman Fregeau quitta la ville pour New York, emmenant le prisonier avec lui. Bertrand est connu par la police, ayant comparu plusieurs fois devant la cour accusé de vol avec effraction.

FAUTE BIEN PUNIE

Boston, 27 — Un mandat a été signé hier par le gouverneur Bates pour le transport de William E. Kelley, alias George Francis, alias "Jocko" Kelley au State Farm. Kelley va être obligé de servir 12 ans en prison, ayant servi déjà 13 ans sur une sentance de 25 ans.

Kelley avait été libéré sur parole et il a violé les termes de sa libération.

BIJOUTIER VOLE

Fall River, 27 — Des voleurs ont visité le magasin de bijouteries de O. J. Hebert hier soir. On croit qu'ils sont entré par une petite fenêtre sur le côté de la maison. M. Hebert estime sa perte à $200. Il n'y a pas de traces des voleurs.

GRAVE ACCUSATION

Un président de banque accusé d'incendie

Chocago, 27 — Un incendie mystérieux à l'établissement de Hedgewish Illinois, de la Chicago Car and Locomotive Company a fait le sujet de plusieurs enquêtes qui ont amené des résultats sensationnels.

VOL DE DIAMANTS

Brockton, 27 — Deux bagues de diamants évalués à $500 sont disparues de la maison occupée par Mlle Jennie L. French, 47 rue West Elm. Un des joncs lui fut laissé par son frère, Francis, qui est mort il y a un an. Il valait $400. L'autre diamant valait $100. Ces objets étaient dans le bureau de Mlle French. D'autres bijouteries qui s'y trouvaient n'ont pas été dérangée. Le cambrioleur a arraché les diamants de leur monture.

UN LIEUTENANT PUNI

Leavenworth, Kansas, 27 — Le lieutenant William H. Plummer, du 6e d'infanterie, et qui appartient au 25e du Massachusetts pendant la guerre d'Espagne, a comparu en cour martiale, pour négligence et a été condamné à perdre $25 de sa solde tous les mois pendant six mois et à rester au port Leavenworth pendant tout ce temps. Plummer demeurait à Worcester avant son entrée dans l'armée.

EGLISE INCENDIE

St-Jean, M. E., 27 — L'église de l'Assomption de Carlton, a été frappée par la foudre hier après-midi et incendié. La perte est de $40,000. Assurance, $13,000.

William H. I. Hayes

Est un nom respecté par tout le district 25e de Middlesex. Il l'est par tous les membres de la législature.

Les électeurs s'en rappelleront au jour du scrutin et voteront pour

WILLIAM H. I. HAYES.

Votre cœur bat 100,000 fois par jour !

Mettez votre doigt sur votre pouls et sentez le sang qui suit son cours : Bon sang ou mauvais sang? Bonne santé ou mauvaise santé? Vous savez. Votre médecin vous dit vos expériences avec L'Ayer's Sarsaparilla dans ces cas. Vendu depuis 60 ans.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Nous donnons les Dark Blue Stamps

VENEZ DEMAIN MATIN POUR LES

-VELOURS-

75.000 verges en coupons, Velours de $1.00 à $2.50, à

Seulement 49c la vge

Le lot comprend tous les noirs unis et les nouvelles couleurs, faits par les plus grandes manufactures de Velours du pays, aussi des millers de verges de Velours panne, miroir, paon et chiffon, etc, valeur de $1 à $2.50 la verge.

Jamais les Velours n'ont été si populaires comme tissus de toilette que cet automne. Ce seul fait devrait en appeler à la femme de bon goût. Il s'y trouve des velours pour garnitures et des velours pour garnir les chapeaux. C'est réellement un velours de saison.

Nous sommes prêts pour la plus grande vente de Velours dans l'histoire de notre magasin, et ceci emploira notre allée complète de droite, rue Palmer.

La Vente Commence Demain Matin.

A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ELOGE DE LAFAYETTE

Discours prononcé à Salem par le congressman Gardner

Nous reproduisons plus bas, comme une pièce importante le discours que le congressman Gardner a prononcé à Salem mercredi de la semaine dernière au banquet donné par le Cercle Lafayette de cette dernière ville.

Nous l'offrons à la lecture de nos jeunes amis qui seraient tenter de négliger la culture de la belle langue française, leur montrant en quelle estime est homme d'Etat la tient puisqu'il a voulu l'apprendre et la parler si bien, malgré les nombreuses occupations que comporte sa position, malgré le travail qu'il a dû accomplir pour arriver à cette position. Car ce n'est pas là une traduction, mais l'original même que nous donnons.

Voici ce discours qui montre aussi combien d'admiration nos concitoyens d'origine anglaise ont pour Lafayette.

Dans le mois de juin dernier je me suis trouvé dans un petit village de la province de Québec le jour de la Fête-Dieu. Les processions et les décorations qui marquent cette fête religieuse sont, sans doute, pour la plupart d'entre vous une histoire connue, mais pour moi c'était tout nouveau. Les drapeaux et les fleurs jonçaient la route de la procession d'un bout à l'autre; mais la chose qui a produit sur mon esprit la plus grande impression est celle-ci: Que nulle part ailleje vu déployer un drapeau anglais. Partout le tricolore de la France frappait ma vue; et je me suis dit: "Ces habitants-là ne sont pas Anglais, mais ils sont Français, et qu'ils aient demeuré sous le drapeau britannique au delà de cent ans."

Or, messieurs et messieurs, permettez-moi de vous dire ce que je crois que tous les cours vous avez un plus tendre amour pour la France que pour l'Angleterre et que, davantage, vous aimez les Etats-Unis beaucoup mieux encore que vous aimez la France.

Vous êtes d'origine française. Vous êtes de cette race à laquelle appartenaient ceux qui sont venus nous secourir dans l'heure de notre détresse il y a plus que cent ans.

Aujourd'hui, peut-être que les Etats-Unis ne seraient pas libres si la France n'était refusé de répondre à notre prière quand nous combattions contre l'Angleterre pour conquérir nos libertés.

La France, voyant la lutte que nous faisions, sympathisa avec nous, nous fournit de nombreux secours dans les rues de la basse ville, un dimanche, un vieillard qui sonnait les enfants, en simulant de leur lancer quelque chose. Le vieillard fut écroué et comme il ne voulait pas se nommer et que les règlements de police exigent que tout prisonnier soit désigné au registre par un nom, le policeman Lalande l'appela Joseph Lafrance. Or Joseph Lafrance passa plusieurs jours au violon et toujours il ne parlait pas.

Même silence devant le magistrat, il fut donné en sein aux charités unies qui l'envoyèrent à la prison du comté, où l'on en prit bien soin. Dans ses poches, on trouva quelques indices qui firent croire que le détenu était de l'Hôtel-Dieu de Montréal. On prit des renseignements qui ne servirent cependant qu'à dépister les gardiens.

L'inconnu s'éveilla un jour apparemment bien. Questionné, il déclara que son nom était Joseph Bélanger et qu'il était interné à l'hospice des muets de l'Hôtel-Dieu.

De nouveau, les gardiens de l'inconnu se mirent en correspondance avec les directeurs de cette institution mais n'en reçurent aucune information exacte.

Le vieillard resta encore bien des jours sans parler, lorsque hier, il semblait s'éveiller d'un sommeil léthargique. Ses gardiens le pressèrent de questions et ils apprirent que leur protégé s'appelait Joseph Lemay et qu'il venait d'Asbestos, comté de Richmond qu'il avait trois filles mariées, qu'une somme de sept mille dollars a été enlevée par des cambrioleurs, et qu'une somme de sept mille dollars a été enlevée par les filous.

Or, sur l'indicateur trouvé sur Mc-Lennan, une croix faite au crayon bleu indiquait précisément la ville de West Shefford.

Les détectives soupçonnent le prétendu mendiant d'avoir participé au vol. Ils se proposent d'élaborer cet indice.

M. LOUIS LARIVE

St-Louis, Mis. 27 — M. Louis Larivé, commissaire de la presse canadienne à l'exposition, a reçu comme récompense de son travail une médaille d'or. C'est la première fois qu'une médaille d'or est accordée à un Canadien-Français.

MORT MYSTERIEUSE

Montréal, 27 — Un nommé Robert Wright, âgé de 55 ans vient de mourir à l'hôpital Général et cette mort semble entourée du plus profond mystère.

Dimanche soir, le défunt, sur l'ordre d'un médecin de la ville était conduit à l'hôpital dans un état d'inconscience absolue et portant des marques extérieures de violence.

Wright est mort sans avoir pu donner aucune information sur son aventure, mais tout porte à croire qu'il aurait été victime de la brutalité de quelques voyous ou qu'il aurait pris part à une rixe dont il n'aurait pas eu le bon côté.

Le coroner a été averti de cette affaire et une enquête minutieuse sera faite pour découvrir les auteurs de ce criminel attentat.

Les Drs Duncan, McTaggart et C. A. Dugas, médecins experts du gouvernement, feront l'autopsie du cadavre et leur rapport sera soumis au coroner. S'il y a lieu la police sera chargée de faire les recherches nécessaires pour mettre le grappin sur ceux qui pourraient être responsables de cette mort.

L'INCONVENIENT DE CHANGER DE NOM

Fitchburg, 27 — La jeune femme arrêtée sous accusation de faire la paroissille dans les rues et qui était connue sous le nom de Goldie Leiper avait plus d'une corde à son arc apparemment. Après qu'elle fut arrêtée elle insista que son vrai nom était Alice C. Ladeau.

Sous ce nom, elle fut condamnée à Sherborn pour trois mois. Désirant plaider devant la cour supérieure elle offrit de fournir une caution et alla à sa chambre chercher son livre de banque. Mais cette personne avait mis son argent à la banque sous le nom de Carrie White et comme personne ne se trouva pour la réclamer, Carrie White n'a pu toucher la somme. En personne pratique elle est allée se constituer prisonnière et a averti le juge que dès qu'elle devrait sortir elle prendrait trois mois pour attendre son procès elle aimait autant commencer sa sentence maintenant et finir plus vite.

La richesse totale de Carrie-Goldie-Alice, tant en banque, dans son porte-monnaie et ses autres cachettes était de $187.54, soit $12.47 de moins qu'il ne fallait pour la tenir hors de prison.

L'inspecteur Damon qui a escorté Goldie à la prison de Sherborn a fait déposer les $187.54 et le livre de banque dans le coffre-fort de la prison.

MAISON EN FEU

Worcester, 27 — Le feu dans le magasin de Max Yaffe, épicier, au sous-sol de l'édifice à quatre logis, situé au coin des rues Lafayette et Higelow, a mis toute une famille en émoi.

Le feu, dont on ignore l'origine, a pris sous un comptoir dans le magasin de Yaffe et s'est monté dans les cloisons jusqu'au premier étage. Mlle Fannie Goldman, qui habite au premier, a été la première à donner l'alarme à l'avertisseur 161. Elle retourna à la maison pour réveiller sa mère et les dix enfants de la famille.

Les flammes avaient fait du progrès dans l'épicerie, à l'arrivée des pompiers qui brûchèrent les cloisons renfermant l'élément destructeur, la fumée remplissait les corridors de tout l'édifice au-dessus du magasin, mais le feu n'a pas eu le temps d'attaquer cette partie de la maison.

Quelques pompiers croient que l'incendie est l'oeuvre d'une main inconnue, d'autres pensent qu'une allumette enflammée jetée accidentellement dans des papiers de rebus, aurait pu allumer le feu.

Les dommages s'élèvent à $500, couverts par les assurances.

En se rendant au feu, Bruno Mondor, de la caserne No 2, rue Beacon, est tombé en descendant de la voiture aux boyaux, et s'est lacéré une main.

C'est l'habitude pour les pompiers de cette caserne, en se rendant au feu, de s'assurer s'il y a des chars ou autres voitures au bas de la rue Hermon, et c'est en voulant remplir cette mission que Mondor glissa un bas de sa voiture en mouvement.

MONGEON CU FILIATRAULT

Woonsocket, R. I. 27 — L'affaire Guilmette se complique.

Des représentants de la Presse-Association auraient eu un entretien avec Guilmette, au cour duquel il aurait déclaré que le nommé "Joe" Mongeon qu'on prétend avoir été tué dans l'Ouest, portait un nom d'emprunt, et que son vrai nom était Filiatrault et qu'il était un forçat évadé de la prison de St-Vincent de Paul.

Guilmette dit que Filiatrault lui a confié ce secret dans le cours de leurs conversations.

Comme on le sait, le 21 mars dernier, Eusèbe et Filiatrault se sont échappés de la prison de St-Vincent de Paul, après avoir assommé leur gardien.

Ils ont passé la première nuit chez le frère de Filiatrault à Montréal. Ce dernier, aujourd'hui et aux dernières nouvelles, était encore à Montréal.

Filiatrault a raconté à Guilmette qu'il s'est échappé de Montréal déguisé en vieille femme. Il devait rencontrer Eusèbe à Chicago, à une date déterminée, mais ne l'a pas revu.

Nous savons par les journaux que Eusèbe a été repris à Plattsburgh, N. Y., le 5 avril, cinq jours après son évasion.

Eusèbe avait été condamné pour avoir volé les vases sacrés de l'église de Longueuil.

Cette nouvelle histoire va complètement renverser l'échafaudage de preuves circonstancielles amassé contre Guilmette. On comprend pourquoi il n'a pas voulu révéler plus tôt le secret de son ami.

LE GENERAL LAKE

Montréal, 26 — Le général Lake vient d'arriver à Montréal, envoyé au Canada par le gouvernement anglais en qualité d'aviseur militaire. Le général Lake n'est pas un inconnu ici. Il sera, on le sait, chargé de remplir des fonctions de chef d'état-major avec un salaire de $5,000.

NOUVEAU CURE A WESTMOUNT

Montréal, 26 — M. l'abbé Perrin, curé de Saint-Léon de Westmount, a annoncé hier au prône de la grand'messe son départ de la paroisse.

Son successeur est M. l'abbé Oscar P. Gauthier, fils de notre ami M. Théo. Gauthier. Cette nomination est très favorablement accueillie de tous les paroissiens de Saint-Léon.

L'abbé Gauthier est un tout jeune prêtre, plein d'activité et de talent. A la fin de ses études théologiques au grand séminaire, il est allé prendre ses degrés en philosophie et en théologie dans les universités de Rome; puis étudia la littérature à Paris, à la Sorbonne et à l'Institut Catholique.

L'abbé Gauthier est un linguiste distingué, il non seulement possède parfaitement l'anglais mais aussi l'italien et l'allemand qu'il a pu étudier pendant son séjour à Rome et pendant les vacances qu'il a passées en Bavière et dans la Forêt Noire.

L'abbé Gauthier a été professeur de philosophie et de métaphysique au Séminaire de Montréal.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Dr Sam'l Patenaude,
Bureau et Residence,
No 784 rue Merrimack.
Telephone, 196-13.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M
De 2 P. M. à 8 P. M

Association Funéraire
EMPIRE VINCENT
Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17-18.
Mon Ete Albert Clermont, membre de l'Association Funéraire L. J. Auclair, certificat No. 678 permet à tout le monde d'avoir le bonheur de reposer à côté de ses parents et amis dans un cercueil de chêne, verni, poignées en bronze, fleurs naturelles, etc., etc., le tout à des prix raisonnables et satisfaisants. S'adresser à Albert Clermont, 14 rue Aiken.

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pourriez peut-être trouver un remède patenté qui s'adapterait à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser venir leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,
PHARMACIENS CHIMISTES.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

CE VOL DE BANQUE

Montréal, 27 — Le mendiant John McLennan qui a été arrêté par les détectives Connors et Crowe au moment où il sollicitait l'aumône des passants est soupçonné d'être un audacieux cambrioleur.

Lorsqu'il a été traduit devant le juge Choquet, il n'a pas fait de difficulté de plaider coupable d'avoir mendié.

Les policiers qui l'ont arrêté, ont trouvé sur lui un indicateur de chemin de fer qui a attiré immédiatement leur attention. On se rappelle que dans la nuit de vendredi à samedi, la banque de West Shefford a été enfoncée par des cambrioleurs, et qu'une somme de sept mille dollars a été enlevée par les filous.

Or, sur l'indicateur trouvé sur McLennan, une croix faite au crayon bleu indiquait précisément la ville de West Shefford.

Les détectives soupçonnent le prétendu mendiant d'avoir participé au vol. Ils se proposent d'élaborer cet indice.

M. LOUIS LARIVE

St-Louis, Mis. 27 — M. Louis Larivé, commissaire de la presse canadienne à l'exposition, a reçu comme récompense de son travail une médaille d'or. C'est la première fois qu'une médaille d'or est accordée à un Canadien-Français.

MORT MYSTERIEUSE

Montréal, 27 — Un nommé Robert Wright, âgé de 55 ans vient de mourir à l'hôpital Général et cette mort semble entourée du plus profond mystère.

Dimanche soir, le défunt, sur l'ordre d'un médecin de la ville était conduit à l'hôpital dans un état d'inconscience absolue et portant des marques extérieures de violence.

Wright est mort sans avoir pu donner aucune information sur son aventure, mais tout porte à croire qu'il aurait été victime de la brutalité de quelques voyous ou qu'il aurait pris part à une rixe dont il n'aurait pas eu le bon côté.

Le coroner a été averti de cette affaire et une enquête minutieuse sera faite pour découvrir les auteurs de ce criminel attentat.

Les Drs Duncan, McTaggart et C. A. Dugas, médecins experts du gouvernement, feront l'autopsie du cadavre et leur rapport sera soumis au coroner. S'il y a lieu la police sera chargée de faire les recherches nécessaires pour mettre le grappin sur ceux qui pourraient être responsables de cette mort.

L'INCONVENIENT DE CHANGER DE NOM

Fitchburg, 27 — La jeune femme arrêtée sous accusation de faire la paroissille dans les rues et qui était connue sous le nom de Goldie Leiper avait plus d'une corde à son arc apparemment. Après qu'elle fut arrêtée elle insista que son vrai nom était Alice C. Ladeau.

Sous ce nom, elle fut condamnée à Sherborn pour trois mois. Désirant plaider devant la cour supérieure elle offrit de fournir une caution et alla à sa chambre chercher son livre de banque. Mais cette personne avait mis son argent à la banque sous le nom de Carrie White et comme personne ne se trouva pour la réclamer, Carrie White n'a pu toucher la somme. En personne pratique elle est allée se constituer prisonnière et a averti le juge que dès qu'elle devrait sortir elle prendrait trois mois pour attendre son procès elle aimait autant commencer sa sentence maintenant et finir plus vite.

La richesse totale de Carrie-Goldie-Alice, tant en banque, dans son porte-monnaie et ses autres cachettes était de $187.54, soit $12.47 de moins qu'il ne fallait pour la tenir hors de prison.

L'inspecteur Damon qui a escorté Goldie à la prison de Sherborn a fait déposer les $187.54 et le livre de banque dans le coffre-fort de la prison.

MAISON EN FEU

Worcester, 27 — Le feu dans le magasin de Max Yaffe, épicier, au sous-sol de l'édifice à quatre logis, situé au coin des rues Lafayette et Higelow, a mis toute une famille en émoi.

Le feu, dont on ignore l'origine, a pris sous un comptoir dans le magasin de Yaffe et s'est monté dans les cloisons jusqu'au premier étage. Mlle Fannie Goldman, qui habite au premier, a été la première à donner l'alarme à l'avertisseur 161. Elle retourna à la maison pour réveiller sa mère et les dix enfants de la famille.

Les flammes avaient fait du progrès dans l'épicerie, à l'arrivée des pompiers qui brûchèrent les cloisons renfermant l'élément destructeur, la fumée remplissait les corridors de tout l'édifice au-dessus du magasin, mais le feu n'a pas eu le temps d'attaquer cette partie de la maison.

Quelques pompiers croient que l'incendie est l'oeuvre d'une main inconnue, d'autres pensent qu'une allumette enflammée jetée accidentellement dans des papiers de rebus, aurait pu allumer le feu.

Les dommages s'élèvent à $500, couverts par les assurances.

En se rendant au feu, Bruno Mondor, de la caserne No 2, rue Beacon, est tombé en descendant de la voiture aux boyaux, et s'est lacéré une main.

C'est l'habitude pour les pompiers de cette caserne, en se rendant au feu, de s'assurer s'il y a des chars ou autres voitures au bas de la rue Hermon, et c'est en voulant remplir cette mission que Mondor glissa un bas de sa voiture en mouvement.

MONGEON CU FILIATRAULT

Woonsocket, R. I. 27 — L'affaire Guilmette se complique.

Des représentants de la Presse-Association auraient eu un entretien avec Guilmette, au cour duquel il aurait déclaré que le nommé "Joe" Mongeon qu'on prétend avoir été tué dans l'Ouest, portait un nom d'emprunt, et que son vrai nom était Filiatrault et qu'il était un forçat évadé de la prison de St-Vincent de Paul.

Guilmette dit que Filiatrault lui a confié ce secret dans le cours de leurs conversations.

Comme on le sait, le 21 mars dernier, Eusèbe et Filiatrault se sont échappés de la prison de St-Vincent de Paul, après avoir assommé leur gardien.

Ils ont passé la première nuit chez le frère de Filiatrault à Montréal. Ce dernier, aujourd'hui et aux dernières nouvelles, était encore à Montréal.

Filiatrault a raconté à Guilmette qu'il s'est échappé de Montréal déguisé en vieille femme. Il devait rencontrer Eusèbe à Chicago, à une date déterminée, mais ne l'a pas revu.

Nous savons par les journaux que Eusèbe a été repris à Plattsburgh, N. Y., le 5 avril, cinq jours après son évasion.

Eusèbe avait été condamné pour avoir volé les vases sacrés de l'église de Longueuil.

Cette nouvelle histoire va complètement renverser l'échafaudage de preuves circonstancielles amassé contre Guilmette. On comprend pourquoi il n'a pas voulu révéler plus tôt le secret de son ami.

LE GENERAL LAKE

Montréal, 26 — Le général Lake vient d'arriver à Montréal, envoyé au Canada par le gouvernement anglais en qualité d'aviseur militaire. Le général Lake n'est pas un inconnu ici. Il sera, on le sait, chargé de remplir des fonctions de chef d'état-major avec un salaire de $5,000.

NOUVEAU CURE A WESTMOUNT

Montréal, 26 — M. l'abbé Perrin, curé de Saint-Léon de Westmount, a annoncé hier au prône de la grand'messe son départ de la paroisse.

Son successeur est M. l'abbé Oscar P. Gauthier, fils de notre ami M. Théo. Gauthier. Cette nomination est très favorablement accueillie de tous les paroissiens de Saint-Léon.

L'abbé Gauthier est un tout jeune prêtre, plein d'activité et de talent. A la fin de ses études théologiques au grand séminaire, il est allé prendre ses degrés en philosophie et en théologie dans les universités de Rome; puis étudia la littérature à Paris, à la Sorbonne et à l'Institut Catholique.

L'abbé Gauthier est un linguiste distingué, il non seulement possède parfaitement l'anglais mais aussi l'italien et l'allemand qu'il a pu étudier pendant son séjour à Rome et pendant les vacances qu'il a passées en Bavière et dans la Forêt Noire.

L'abbé Gauthier a été professeur de philosophie et de métaphysique au Séminaire de Montréal.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Dr Sam'l Patenaude,
Bureau et Residence,
No 784 rue Merrimack.
Telephone, 196-13.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M
De 2 P. M. à 8 P. M

Association Funéraire
EMPIRE VINCENT
Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17-18.
Mon Ete Albert Clermont, membre de l'Association Funéraire L. J. Auclair, certificat No. 678 permet à tout le monde d'avoir le bonheur de reposer à côté de ses parents et amis dans un cercueil de chêne, verni, poignées en bronze, fleurs naturelles, etc., etc., le tout à des prix raisonnables et satisfaisants. S'adresser à Albert Clermont, 14 rue Aiken.

LETTRE D'ANGLETERRE

Comment les Catholiques sont mal informés

Paris écrit, les catholiques Je l'Ance ignorent généralement tout de leurs frères d'Angleterre! C'est ainsi qu'ils s'imaginent que le catholicisme grandit tous les jours, au-delà de la Manche. Ils acceptent cela comme un axiome courant. Cette erreur ne fait d'ailleurs de mal à personne mais ce qui est plus dangereux, c'est la façon dont les catholiques anglais sont mis au courant des événements de France. Naguère, ils se faisaient une opinion sur Dreyfus, en lisant les fragments de journaux dreyfusards que leur traduisaient, à peu près exclusivement les journaux catholiques; aujourd'hui, ils sont renseignés par la traduction des articles publiés dans les Journaux. Ils ne dédaignent pas le "Matin" mais leur grand favori c'est le "Temps".

C'est ainsi qu'ils croient avec le P. Maumus, que Waldeck-Rousseau a été un incompris, qu'au fond, le "grand homme d'Etat"—le P. Maumus nous a épargné celle-là!—voulait le bien de l'Eglise en général et d'un certain nombre de congrégations en particulier,—sans oublier, du moins, celle du P. Maumus—que son idée a été mal comprise, que ses successeurs ont été d'une logique devant laquelle ils étaient reculé. Bien peu de journalistes leur disent nettement que ce malfaiteur est responsable de tout le présent et de l'avenir. Ils avalent l'histoire de l'absolution donnée à ce persécuteur sans préalable amende honorable. Bref, ils ont pour Waldeck-Rousseau toute l'indigence et presque toute l'admiration qu'ils ont conservées pour Dreyfus. Cela s'explique logiquement, mais il me semble que les journaux catholiques anglais manquaient à leur devoir en laissant ainsi s'accréditer de pareils jugements.

LES MIRACLES DE HOLYWELL

On sait, en France, au moins approximativement, ce qu'est Holywell et comment ce nom a été donné à une localité du nord du Pays de Galles. A cause d'un "puits miraculeux" qui se trouve sur l'emplacement du martyre de Sainte Winifred. Les miracles se produisent là comme ils se produisent à Lourdes, moins nombreux, moins éclatants d'ordinaire, mais assez nombreux toute fois, et assez éclatants pour attirer, de temps à autre, l'attention publique. Comme à Lourdes, les malades bouvent quelques gouttes d'eau, se baignent, ou sont baignés dans l'eau du puits et de temps en temps, des guérisons et de temps en temps, des guérisons et de temps en temps, des guérisons

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
125 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 27 octobre 1904.

Vote canadien a Lawrence

Lawrence étant un des centres de la Nouvelle-Angleterre où nos adversaires, les démocrates, comptaient le plus de partisans parmi les Canadiens. Aujourd'hui, dit-on, Lawrence est un des centres où il y a le moins de Canadiens démocrates. Et nous le croyons d'autant plus que c'est un ancien organe démocrate canadien, "Le Courrier National" de Lawrence, qui semblait beaucoup admirer les principes du parti opposé, qui nous l'apprend.

Quels sont les raisons qui ont motivé ce revirement en masse de toute une population, quelles sont les raisons qui ont amené ce changement si subit, en une circonstance si solennelle: le que celle d'une élection présidentielle?

Nous les avons toutes données dé jà avant même que l'on eut pu soupçonner le changement. Les Canadiens sont dégoûtés du traitement qu'ils ont reçu de la part de leurs anciens amis démocrates. Ils ont découvert que l'intention de ces derniers était de se servir d'eux autant que possible mais de jamais leur donner de faveur. Les faveurs sont pour les chefs, qui eux, ne sont pas Canadiens. Les Canadiens ne seraient jamais devenus chefs, on le sait, on en a la preuve par le peu d'encouragement qu'a reçu M. Cloutier quand il s'est présenté pour le sénat d'Etat, aussi par le peu d'encouragement donné à un des principaux membres de la colonie, qui se présentait l'année dernière pour l'échevinage.

Cette année, nos compatriotes de la ville voisine travailleront en grande majorité pour l'honorable Butler-Ames et les autres candidats républicains. Les deux journaux, français qui s'accordaient assez bien excepté en temps d'élection où ils se disaient des gros mots, travaillent aujourd'hui avec une entente parfaite au succès de la bonne cause.

Le vote de tout le district s'en ressentira certainement, car députés comme ils le sont, les Canadiens voteront en masse.

Roosevelt et la paix

Ceux qui ont lu les ouvrages de Théodore Roosevelt et ses discours publics depuis qu'il est président savent que s'il est une chose qu'il a cherché à assurer de préférence à toute autre c'est bien la paix universelle. Il a toujours été un ardent défenseur de la paix.

Dans le discours qu'il a prononcé à l'ouverture de l'exposition panaméricaine de Buffalo, le 20 mai 1901, il disait:

"Nous voulons qu'il soit bien compris que ces deux points principaux de notre politique internationale sont ceux-ci: nous nous opposerons à toute tache de possession de territoire nouveau sur ce continent par les nations du vieux monde, et nous considérons les droits et intérêts des autres nations de telle sorte qu'aucun pays ne cherchera à élever d'une manière criminelle, aux dépens des autres, mais que tous travailleront la main dans la main à l'avancement du chacun."

Pur
Savon de Castille
A et tout le pain.
C. B. Coburn Co.
63 rue Market.

Dans son discours prononcé à Waukesta (Wisconsin) le 3 avril 1905 sur la doctrine Monroe, il disait:

"Je n'ai pas l'intention de faire servir d'excuse la doctrine Monroe pour être désagréable aux autres puissances, ni pour parler mal d'elles. Nous voulons l'amitié de toute l'humanité. Nous voulons vivre en bon accord avec toutes les nations de l'univers avec les petites comme les grandes nations. Nous voulons nous conduire de manière que si un malentendu s'élevait—ce qui est tout à fait improbable, je crois—il fut évident que nous n'aurions pas cherché querelle à notre adversaire, mais que nous aurions été forcé de nous défendre."

Même quand il a parlé de renforcer et l'armée et la marine, il a parlé de faire ces améliorations pour assurer la paix. A New York, le 11 novembre 1902, il disait:

"Il faut nous tenir prêts spécialement pour ce qui se rapporte à notre marine, non que nous voulions la guerre, mais parce que nous voulons nous tenir avec ceux dont les appels pour la paix sont écoutés."

Dans son livre "Idéaux Américains", il cite et développe la sentence recueillie de Washington en temps de paix prépares-vous à la guerre. A la page 288 il dit:

"Nous demandons une grande marine, nous demandons un armement qui convienne aux destinées de la nation, non pour combattre surtout, mais pour éviter le combat."

Dans son message annuel à la première session du 57e congrès il dit:

"Une marine "adéquate" bien exercée est la meilleure garantie contre la guerre, l'assurance de paix la plus effective et celle qui coûte le moins cher."

Il nous ajoutons à ces citations le fait que toutes les nations le veulent comme chef du grand tribunal international dont Grant a prédi la formation, où les nations règleront leurs différents, comme de simples individus devant les cours de justice, on verra toute la fausseté des assertions démocratiques représentant Roosevelt comme le chevalier de la guerre.

Les fumeurs les plus capricieux **trouvent le cigare de leur choix à la** pharmacie **Rochette et Delisle, rue Merrimack.**

ADMIRABLE EXEMPLE

Fall River, 27 — Sa Grandeur Mgr Stang a fait un sermon sur la charité, à la cathédrale de Providence, faisant un appel à la générosité du public en faveur des grévistes de notre ville. Ses paroles ont été écoutées avec une attention religieuse par les nombreux fidèles qui assistaient à la cérémonie.

Après le sermon, on fit une collecte pour les grévistes et une jolie somme fut réalisé.

Mgr Stang a parlé avec éloquence et son sermon a beaucoup impressionné l'assistance. Voici en parti ce qu'a dit Sa Grandeur:

"Il y a six mois, lorsque je m'agenouillais au pied de cet autel, pour cette sacré cérémonie de l'Eglise Dieu et que votre évêque bien-aimé me demandait si je prendrais toujours soin des pauvres, des affligés et des misérables, ce fut avec des larmes tremblantes que je promis, mais mon cœur était ferme. Je ne pensais pas alors que j'aurais à remplir cette promesse si tôt.

"Aujourd'hui, comme vous l'avez appris par la voix des journaux, Fall River, la jeune ville épiscopale est plongée dans la misère et la souffrance. L'hiver est à nos portes, les fabriques sont fermées, des bras puissants sont dans l'oisiveté et l'on est incapable de gagner le pain quotidien. Je ne suis pas ici pour dénoncer les capitalistes sans pitié, chers amis: le sol lui pour plaider en faveur des pauvres du bon Dieu.

"Je sais que la collette que l'on fera ici ce soir ne portera pas préjudice à votre travail et ce sera un grand exemple pour les paroisses où nous irons prochainement plus tard. Je vous dirai de charité. Quand nous voyons la misère, l'anxiété et la souffrance, nous nous portons au secours de ceux qui souffrent, quelle soient. Autrefois on voyageait, entreprenait un pèlerinage, dépensait que la charité? C'est l'expression de l'amour et de la miséricorde infinie de Dieu. Quand nous disons mile sur la terre. Dieu nous l'envoie les hommes sont mes enfants. Aimons-nous les uns les autres, non seulement en parole, mais aussi en actions et en vérité.

"Le cri de la guerre elle-même nous oblige à pratiquer la charité. Il n'y a pas une seule créature vivante aux besoins de laquelle la nature ne supplée pas. Elle pourvoit aux besoins du moindre vermisseau. En revenant de New Bedford, aujourd'hui j'admirais cette magnifiement nature aux nuances variées, et alors je pensais aux malheureux de Fall River: aux yeux de Dieu, tous les hommes sont égaux; mais cette égalité règne-t-elle parmi eux? Il n'y a pas deux êtres humains qui se ressemblent et c'est par cette inégalité que le travail du monde s'accomplit. Que l'homme peut faire usage de ses talents et ces facultés que le créateur a mises dans son âme. Nous sommes responsables à Dieu de l'usage que nous faisons de nos talents. Il y aura toujours des pauvres et des riches. Doit-on se plaindre de ce fait? La pauvreté est en compatibilité avec le bonheur et l'on sait qu'il y a des millionnaires qui ont vécu dans le désespoir et sont morts malheureux. Dieu pourvoit en abondance aux besoins de tous; c'est l'avarice des hommes qui est responsable de ces conditions. L'homme qui cherche du travail et qui n'en peut trouver; voilà de quoi nous nous plaignons.

"Si Dieu donne des richesses à l'un et que ce dernier permette que son frère soit dans la misère, alors est-il regardé comme méchant, de la part de Dieu. Quant à nous, nous savons que tout acte de charité que nous pratiquerons sera récompensé même en ce monde car la générosité de Dieu est infinie pour celui qui est généreux envers ses semblables. Je fait appel à votre générosité pour ceux qui sont dans la misère. Si nous ne voulons pas mourir de faim alors soyons généreux envers ceux qui souffrent."

Après le sermon, les prêtres de la paroisse firent une quête qui a dû rapporter environ $300. Cette somme sera distribuée par Sa Grandeur aux pauvres de notre ville.

FATAL ACCIDENT

St-Michel des Saints, 27 — Un pénible accident vient de jeter dans le deuil une brave famille.

Jeudi après-midi Rémi Belleresse, de St-Michel des Saints et son gendre, M. Avila Marcotte qui fait chantier sur le lac Proteau, s'occupaient à transporter des vivres à leur chantier. Pour parvenir à l'endroit où est établi le chantier, MM. Belleresse et Marcotte sont obligés de traverser le lac Trèfle qui à près de deux milles de long et autant de large. Or, jeudi, soivant l'habitude, MM. Belleresse et Marcotte avaient chargé une grande chaloupe de provisions, lorsqu'arrivés au milieu du lac, par un faux mouvement probablement, l'eau envahit la chaloupe trop chargée qui coula à fond.

M. Marcotte disparut sans même avoir le temps de pousser un cri. M. Belleresse, plus heureux s'élança à la nage; comme ils ne s'étaient pas trop éloignés du rivage, il nagea à peu près une douzaine d'arpents et atteignit le rivage épuisé. Il lui fallut retourner et faire près de 4 milles à pied à travers les bois. Après avoir changé ses habits, il retourna immédiatement faire des recherches à l'endroit où la chaloupe avait coulé. Mais au moment où j'écris ces lignes le corps de M. Marcotte n'était pas encore retrouvé. Il y a plus de quarante pieds d'eau à cet endroit et, d'autres endroits, on a déjà atteint une profondeur de cent cinquante pieds.

Le défunt laisse une épouse et deux enfants en bas âge.

NOS DERNIERS JOURS A LOWELL

A notre clientèle canadienne et au public en général. Il ne nous reste plus que trois jours ici. Tout notre stock de hardes faites pour hommes, femmes et enfants, chaussures, chapeaux, etc., à n'importe quel prix. Une offre raisonnable ne sera pas refusé.

BOURK & COLLINS,
656 Rue Merrimack.

Nous continuerons à donner des stamps quand même jusqu'à la dernière minute.

BRAS ARRACHE

Laprairie, 27 — Un pénible accident a jeté l'émoi dans une brave famille de cultivateur marié soir à La Prairie. Vers sept heures, des voisins était à battre du grain dans la grange d'un M. Lemieux. Des bambins de tout âge s'amusaient à courir et à jouer autour du moulin à battre. Soudain un cri de douleur retentit et l'on vit le jeune fils de M. Lemieux, Benoit âgé de 8 ans, entraîné dans le mouvement des courroies.

La machine fut vite arrêtée et l'on dégagea le pauvre petit qui n'avait été entraîné par un bras.

L'enfant fut transporté à la demeure paternelle où le Dr Brossard mandé par la famille fut appelé en toute hâte. L'enfant avait le bras presque entièrement arraché. Le Dr Brossard combattait l'enfant à l'hôpital Notre-Dame où on a dû opérer l'amputation du bras droit du jeune enfant.

SAVIANT

Montréal, 27 — M. Paul Thibault, un vétéran de la guerre de Crimée en 1855, est mort à l'âge de 78 ans, dans des circonstances particulièrement pénibles.

Madame Thibault, en présence de la dépouille mortelle de son époux, déplorait amèrement le triste dénouement dans lequel elle se trouve.

Depuis quelques mois, M. Thibault était à l'emploi de la compagnie des tramways. Il était chargé de surveiller la voie entre le coin de la Reine et Queen's, les étudiants canadiens mettaient d'un mauvais œil augmenter de jour ne jour le nombre des étudiants nègres ou étrangers venus des Barbades et des Indes Orientales ils se gardèrent toutefois de leur faire un mauvais parti. Mais le prétexte d'une manifestation hostile n'est présenté lundi soir, et vite l'affaire fut montée.

On reprochait aux nègres trop de familiarité avec leurs confrères et leurs professeurs, par trop d'esprit sectaire, attendu qu'ils ne se conformaient pas aux règlements de l'"Alpha Delphian Society."

Une assemblée d'urgence fut convoquée en face du palais de justice. Une centaine d'étudiants répondirent à l'appel et décidèrent d'aller chercher les huit chambres les délinquants et de les escorter en corps jusqu'à l'université.

Ils trouvèrent les portes de l'université ouvertes et montèrent jusqu'au dernier étage, à la salle de dissection.

Les quatre pauvres victimes furent étendues sur des tables d'opération pour être blanchies avec de la peinture blanche.

La scène était vraiment lugubre. Les anatomistes nouveaux-gens étaient masqués et travaillaient sous la présidence de trois squelettes lumineux.

L'opération fut courte, mais assez longue pour les sujets qui furent contents de retrouver la liberté.

L'incident pourrait promettre des surprises. En effet, l'un des nègres s'est mis mécontent de la démonstration et se promet une vengeance éclatante dès la première occasion.

PILOTE SUSPENDUE

Québec, 27 — Le procès de Moïse Lachance, pilote portant le No 7, pour avoir échoué le steamer norvégien "Tordenskjold" sur l'Ile-aux-Lièvres, le 14 septembre dernier, vient d'avoir lieu devant la commission du Havre, avec les avocats suivants: Mtre Payment, pour la poursuite, Mtre Drolet pour le "Tordenskjold" et Mtre Lavery pour le pilote Lachance.

Le steamer tire quatorze pieds d'eau. Quand il échoua sur un haut-fond de vase, à l'Ile-aux-Lièvres, il se trouva avoir deux brasses d'eau. La marée était basse. Quand elle remonta, le steamer se retrouva à 0et, sans avarie.

Joseph, le deuxième officier avait déjà fait observer au pilote que le steamer semblait raser trop près de la terre; il-disant, le pilote Lachance commanda à l'homme à la roue de modifier la course du steamer.

Le pilote Lachance dans son témoignage, a nié qu'on lui ait fait observer que le steamer rasait trop la terre. Seulement, après avoir donné toutes ses directions nécessaires à l'officier de quart, comme il se sentait un peu fatigué, il se retira dans la cabine où le timonier Pen de temps après, s'aperçut qu'on n'avait pas suivi les directions qu'il avait données; il essaya de changer la course, mais celle-ci se refusa à obéir.

Après les plaidoiries de part et d'autre, le bureau a siégé à huis-clos à la requête de l'audience. Les commissaires ont annoncé que le pilote Lachance était suspendu de son service pour le reste de son pays.

Moïse Lachance avait 42 ans de service, et est âgé de 64 ans. Les commissaires présents étaient J. B. Laliberté, président; W. Macpherson, D. Arcand, H. Kennedy, N. Rioux, W. Dobell, H. Dussault, P. Carbray, Geo. Tanguay et L. G. Morin, président de la corporation des pilotes.

"COMING EVENTS CAST THEIR SHADOWS BEFORE."

AVIS

A ceux qui ont attendus.

Nous venons justement de recevoir un envoi de la nouvelle EMPIRE CRAWFORD ROYAL (le tout rouge Crawford).

Nous ne savons pas capable d'en avoir un autre envoi avant deux semaines. La fonderie simplement ne peut pas remplir les commandes.

Ainsi, c'est une question de prendre son tour.

Ne retardez pas il vous en voudrez un.

A. E. O'Heir & Co.,
CARRE MERRIMACK
AGENTS POUR LE....
Crawford
Cooking Ranges

NEGRES MALTRAITES

Des confrères s'emparent d'eux et les blanchissent

Kingston, Ont., 27 — Depuis l'ouverture des Cours de médecins au Queen's, les étudiants canadiens mettaient d'un mauvais œil augmenter de jour ne jour le nombre des étudiants nègres ou étrangers venus des Barbades et des Indes Orientales ils ne gardèrent toutefois de leur faire un mauvais parti. Mais le prétexte d'une manifestation hostile n'est présenté lundi soir, et vite l'affaire fut montée.

On reprochait aux nègres trop de familiarité avec leurs confrères et leurs professeurs, par trop d'esprit sectaire, attendu qu'ils ne se conformaient pas aux règlements de l'"Alpha Delphian Society."

Une assemblée d'urgence fut convoquée en face du palais de justice. Une centaine d'étudiants répondirent à l'appel et décidèrent d'aller chercher les huit chambres les délinquants et de les escorter en corps jusqu'à l'université.

Ils trouvèrent les portes de l'université ouvertes et montèrent jusqu'au dernier étage, à la salle de dissection.

Les quatre pauvres victimes furent étendues sur des tables d'opération pour être blanchies avec de la peinture blanche.

La scène était vraiment lugubre. Les anatomistes nouveaux-gens étaient masqués et travaillaient sous la présidence de trois squelettes lumineux.

L'opération fut courte, mais assez longue pour les sujets qui furent contents de retrouver la liberté.

L'incident pourrait promettre des surprises. En effet, l'un des nègres s'est mis mécontent de la démonstration et se promet une vengeance éclatante dès la première occasion.

ST. LOUIS ET RETOUR
$24.00
LIT DOUBLE
En Char Tourists
$3.25
pour aller seulement.

Les Nouveaux **CHARS TOURISTZ** Perfectionnés ET Sans Egal du Pacifique Canadien, faisant AUCUN CHANGEMENT
Chars à Diner et Cafe sont le long du chemin
H. J. Colvin, D.P.A., 362 rue Washington, Boston.

PAPETERIE de GOUT
en boîtes et autrement
dans les nuances les plus nouvelles a
10 et 25c la boite
A la PHARMACIE
Rochette et Delisle.

Automobiles et Bicycles

AUTOMOBILES ET BICYCLES A VENDRE OU A LOUER, NOUVELLES ET DE DEUXIEME MAIN.

Pour changer, placer, acheter ou réparer vos automobiles, adressez-vous à la plus grande station d'automobiles de Lowell,

195 et 199 rue Moody

Près de l'Hôtel de Ville.

Nous parlons français et anglais.

La Boxe

REGAN VICTORIEUX

Benton Harbor, Mich., 27 — Tommy Regan a hier soir donné "knock out" à Tommy Wallace à Philadelphie dans la cinquième reprise d'une bataille devant durer 20 reprises.

CANGLE vs BRIGGS

New Bedford, 27 — Jimmy Briggs de Chelsea et Martin Canole de Fall River se rencontreront dans une bataille de 15 reprises, le 8 novembre sous les auspices de la New Bedford Athletic Association. Les hommes pesseront 125 livres.

Football

PARTIES D'ECOLIERS

A Waltham — Waltham High 40, Lowell High 0.

A Malden — Rentée manual training school 27, Malden H. S. 0.

A Groton — Groton 16, Pomfret 0.

A Southboro — Newton H. S. 11, St. Marks 0.

A Exeter — Exeter 26 0, Exeter 0.

A Salem — Salem H. S. 26, Danvers H. S. 0.

A Beverly H. S. 17, Manchester, Mass. 11.

A Brighton — Brighton H. S. 11, Tufts 0.

A New Bedford — New Bedford H. S. 17, Brockton H. S. 0.

A Fitchburg — Fitchburg H. S. 18, Leominster 0.

A Shelburne Falls — Arms academy 16, Drury H. S. 5.

A Mnt-hester, N. H. — St Joseph's H. S. 32, Concord H. S. 0.

A South Paris, Me. — Hebron academy 29, Edward Little H. S. 0.

A Latonville, Conn. — Hotchkiss academy 27, Betts academy de Stamford 6.

BASEBALL LEAGUE

New York, 27 — La "convention" de l'association nationale des ligues de baseball professionnelles a eu enfin séance hier, à l'hôtel Victoria. L'élection des officiers fut une des principales affaires transigées à l'ordre du jour de cette assemblée importante. Le président Young fut réélu président de l'Association et J. H. Farrell, de Auburn, N. Y., fut réélu secrétaire et trésorier. Le comité d'arbitrage qui gouverne l'association fut élu comme suit:

T. H. Murmane de Boston; Eugene D. Burt de San Francisco; Jugs W. M. Kavanaugh, de Little Rock, et H. O. Griffiths, de Jersey City, et George Tebeau de Louisville, Ky.

Plusieurs sous-comités furent nommés et le comité sur la changement de la constitution se compose comme suit:

T. H. Murmane de Boston, président; H. C. Griffiths, Jersey City; J. O'Rourke, Bridgeport; George Wheeler, Greenville, Miss.; Edward Holland, Bloomington, Ill.; C. W. Barger, Savannah, Ga.; George M. Kuntzch, Syracuse, et W. H. Lucas de Spokane. Ce comité est entré en séance hier après-midi.

NOUVEAU RECORD

DAN PATCH PARCOURT LA PISTE A MEMPHIS EN 1:56

Il fait un entraineur avec garde-vent et accompagné d'un coureur

Memphis, Tenn., 27 — Avec un cheval entraineur portant des garde-vent en avant et accompagné par un coureur à côté, Dan Patch, conduit par Hersey, a parcouru le mille hier en 1:56 ½ juste, sur le driving park ici.

L'ancien record 1:56 ¾, fut fait par Dan Patch en 1903.

Lorsque le cheval fut bien chauffé Hersey donna le mot qu'il était prêt. En le disant le cheval avait atteint le quartier en 29 secondes. En tournant la courbe, Scott Hudson qui conduisait l'entraineur fut obligé de prendre son cheval, parce que Dan Patch le poussait. Le "pacer" merveilleux atteint le demi en 57 secondes 1-2. En passant la marque le trois quarts du mille, le temps était 1 m. 26 s. 1-2. Lorsque Dan Patch passa devant l'estrade du juge, le temps fut 1 m. 56 s. Les spectateurs sont devenus fous de joie et Hersey fut transporté en triomphe sur l'estrade du juge. Les garde sont employés étaient les mêmes qui ont servi à Les Dillon lorsqu'elle a fait le mille en 1 m. 58 s. 1-2.

SERA-CE LA GUERRE

(Suite de la première page)

de surveiller la flotte russe de la Baltique, qu'elle doit passer par le cap de Bonne Espérance.

Moukden, 27 — La nomination du général Kouropatkine comme commandant en chef, a été reçu avec grande satisfaction.

On attend une attaque japonaise à tout heure. Les batteries russes continuent à harceler les Japonais.

Les morts japonais trouvés récemment montrent par leurs vêtements chauds que les Japonais sont préparés pour une campagne d'hiver tandis que les Russes n'ont pas reçu leurs vêtements d'hiver encore.

Moukden, 27 — La situation est une grande tension pour les troupes sur les deux côtés. Le général Kouropatkine et le maréchal Oyama sont au gré comme des oiseaux de proie. Il est impossible à dire qui fera le premier mouvement sérieux.

Les mines de charbon de Yenlai, Mandchourie, ont manqué, le 25, via Fusan, Corée, 27 — Les deux armées restent en face l'une de l'autre. Les deux côtés travaillent fort pour la construction de retranchements.

Sur la gauche japonaise les batteries échangent quelques coups de feu.

Le major prince Carl Auton von Hohenzollern, le représentant de l'empereur allemand à l'armée japonaise, est arrivé à Liao Yang et visitera la ligne de combat.

Washington, 27 — L'état-major de l'armée a décidé d'envoyer des médecins comme attachés aux armées japonaises et russes opérant en Extrême-Orient pourra que le consentement des autorités soit donné.

St-Petersbourg, 27 — L'ambassade américaine ici a reçu du ministre japonais à Berlin une lettre de remerciements pour l'aide rendue par l'ambassadeur McCormick, pour sortir les réfugiés japonais de la Russie en Allemagne.

Saint-Pétersbourg, 27 — Le texte de l'ordre du jour du vice-roi Alexieff pendant publique la proclamation du tsar, en vertu de laquelle Kouropatkine est nommé commandant en chef des troupes russes, se lit comme suit:

"Sa majesté s'est rendue à mon désir de me voir relever le commandement suprême des armées, et elle a nommé le général Kouropatkine commandant en chef de toutes les armées de terre en Orient, me conservant en même temps mon poste de vice-roi.

"Sa Majesté a daigné en même temps m'exprimer sa sincère appréciation de mes efforts en rapport avec la mobilisation de nos forces militaires dans ma vice-royauté et leur concentration sur le terrain des hostilités.

"En faisant part de la volonté impériale aux armées de terre et de mer de la Russie en Extrême-Orient, je crois de mon devoir d'adresser mes remerciements aux glorieux soldats qui, sous mon commandement ont pris une part active aux opérations; je les remercie de leur dévouement et de leur esprit de sacrifice, dont ils ont donné des preuves dans maintes actions éclatantes. Je m'adresse ici en même temps à tous les officiers d'artillerie également mes remerciements aux troupes qui n'ont pas encore eu l'occasion de rencontrer l'ennemi, mais qui ont pour mission de défendre nos positions au prix des plus grands sacrifices et des plus terribles fatigues.

"J'occuperai toujours avec orgueil le poste que la confiance spéciale de mon souverain m'a confié.

"C'est ma ferme conviction que, avec l'aide de Dieu, notre vaillant ennemi sera vaincu par ces valeureux soldats, pour la gloire de l'empereur et le bien-être de notre patrie bien-aimée."

Tokio, 27 — Des tentatives d'évasion des agressions sur les gardes et diverses autres infractions commises par les prisonniers russes, ont amené les autorités japonaises à promigner les règlements suivants:

Les captifs qui résisteront à leurs gardiens seront emprisonnés.

Ceux qui organiseront ou tenteront une évasion accompagnées de violence seront pendus ou exilés, et les Russes qui y prendront part seront emprisonnés.

Les organisateurs des agressions sur les gardiens seront pendus et leurs complices seront jetés en prison.

Les prisonniers libérés sur leur serment de ne plus servir durant la guerre seront pendus s'il on les reprend sur le champ de bataille.

Londres, 27 — Le correspondant du "Daily Telegraph" à Port Arthur dit que les Japonais auront accompli un tour de force, s'ils parviennent à s'emparer de la forteresse avec des pertes de moins de 20,000 hommes.

Les défenses avancées mêmes sont de véritables cimetières-forts.

St-Pétersbourg, 27 — L'explication du vice-amiral Rojestvensky sur l'incident "tranlec" est tout-à-fait satisfaisante.

Il déclare qu'il fut attaqué dans l'obscurité par deux torpilleurs qui sont venus sur la flotte de la direction de la flotte des pêcheurs. Il fit feu et crut qu'il coulait un des torpilleurs. Il ne savra parmi les vaisseaux des pêcheurs.

Aussitôt qu'il vit les pêcheurs l'amiral Rojestvensky arrêta de tirer.

Londres, 27 — A venir jusqu'à 10 p. m., il n'y a pas de signe d'un dénouement de la question de la position des officiers russes responsables de la tragédie de la mer du Nord.

Moukden, 27 — Le combat a recommencé à 10 heures hier soir au sud est de Moukden. Les Japonais ont avancé jusqu'au village de Jerdegangaille ont capturé après une bataille qui a duré jusqu'à cet avant-midi.

NOS DERNIERS JOURS A LOWELL

A notre clientèle canadienne et au public en général. Il ne nous reste plus que trois jours ici. Tout notre stock de hardes faites pour hommes, femmes et enfants, chaussures, chapeaux, etc., à n'importe quel prix. Une offre raisonnable ne sera pas refusé.

BOURK & COLLINS,
656 Rue Merrimack.

Nous continuerons à donner des stamps quand même jusqu'à la dernière minute.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Jeudi après-midi, 27 Oct.
Le Favori Universel
M. GEORGE F. HALL,
Dans le grande cameille drame de Maurice J. Fie'ding.
"A Ragged Hero"
Matinées à des prix spéciaux pour dames.
Prochaine attraction, 'A Game of Hearts'

Toux Persistante
Guéries par
Allen's Lung Balsam

ACCIDENT DE TRAVAILLE

UN HOMME EST BLESSE CRUELLEMENT A LA MAIN

Il était à rouler des cigares lorsqu'il eut les doigts pris dans les rouleaux

James A. Duffy, demeurant au No 9 de la rue Fulton, avait infligé une blessure assez sérieuse à la main, ce matin, en travaillant dans son magasin. Il était à rouler des cigares lorsque sa main droite fut prise entre deux rouleaux de la machine. Les quatrième et cinquième doigts furent écrasés et l'ongle du pouce dolgt fut arraché. Sa blessure fut pansé à l'hôpital Emergency.

LE SUCCESSEUR DE M. PEAD

M. WADLEIGH NOMME AGENT DE LA FILATURE MERRIMACK

Du poste de garçon de bureau il est monté au premier rang

L'agent Peail de la filature Merrimack, qui a récemment donné sa démission, sera remplacé par M. Jude C. Wadleigh, surintendant de la filature Massachusetts.

M. Wadleigh est âgé d'environ 45 ans. Il a commencé la vie comme garçon de bureau à la filature Middlesex, et grâce à son application est parvenu à conquérir tous les grades jusqu'à celui de surintendant.

Cette nomination semble approuvée par tous ceux qui connaissent M. Wadleigh.

BIEN HABILLEE LA FILLE

ELLE PERD UN MANTEAU DE $600 SANS S'EN APERCEVOIR

Ses filles de chambres elles-mêmes ne connaissent pas le nombre de ses habits

New York, 27 — Miss Abby McKinley ne sait encore combien de manteaux il faut à une femme. Elle en a un, et grand nombre qu'elle ne s'est aperçu de la perte d'un beau manteau de $600 en hermine que quand la police l'appela pour le reconnaître. Elle trouva que les détectives avaient été bien habiles de découvrir ainsi un vol dont elle, la victime, n'avait pas eu connaissance.

Elle refusa d'intenter une poursuite au voleur, un nommé Hines.

PRISONNIER EMPOISONNE

Columbus, O., 27 — Thomas Hale, un nègre prisonnier, est mort au pénitencier hier soir des suites d'empoisonnement par l'opium et les autorités craignent qu'il a été mis à mort par ses compagnons.

TUE EN ROUTE

Un ancien soldat assassiné par des bandits

Chicago, 27 — George E. Turner, un soldat licencié, qui se rendait chez lui, à Brockton, Mass., a été tué hier par deux voleurs de grand chemin. Il a essayé de résister aux bandits qui l'ont commandé de lever les mains en l'air. Turner était âgé de 48 ans. Il laisse une femme.

LES CHEVAUX ONT PEUR

Le cardinal Satolli a failli être victime d'un accident de voiture

Rome, 27 — Pendant une promenade que faisait le cardinal, hier, les chevaux de Satolli ont été pris de peur et ont fait un écart. Ils ont pu être maîtrisés, heureusement, avant d'avoir causé grand dégat.

Le cardinal a reçu plusieurs messages de félicitations à l'occasion de cet accident dont il s'est échappé sans mal.

MORT DE SES BLESSURES

Montréal, 27 — Le jeune Benoit Lemieux, de Laprairie, dont nous avons rapporté l'accident hier est mort à 1 h. ce matin, à l'hôpital Notre-Dame.

Le malheureux s'amusait avec des camarades, près d'une machine à battre, quand il tomba sur le bras droit s'engager dans un engrenage. Le pauvre petit eut le bras arraché et le crâne fracturé.

Le docteur Archibald fera une enquête demain matin au sujet de cet accident.

VOLEURS ARRETES

Joliette, 27 — Le grand constable Lévesque et le détective Dugas, de cette ville, ont arrêté hier à l'hôtel Marion, de St-Jacques L'Achigan, Joseph Landry et Joseph Thérien, se disant venus de Montréal.

Ces deux copains ont volé une montre et plusieurs articles de toilette appartenant à un pensionnaire de l'hôtel Marion tels que des chemises, des gants, des mouchoirs.

Lorsque le grand constable arriva, ils tentaient de cacher dans le cabinet d'aisance une partie des objets volés.

Les mêmes individus sont accusés d'avoir pillé, lundi midi, deux troncs à la même maison.

Le nom de famille de la victime est Rathburn et elle est originaire de Desaronto, Ont. Le meurtrier dit venir de Cameron, Ontario.

LES EXPORTATIONS CANADIENNES

Ottawa, Ont., 27 — M. Edgar Tripp, agent du gouvernement à Trinidad, écrit au ministre du commerce que cette colonie a importé, l'an dernier, pour trois cent mille piastres de chaussures, et que le Canada figure dans ce total pour une somme de cinq mille piastres seulement, le reste étant du Royaume-Uni et des Etats-Unis, presque en parts égales. Les importateurs de Trinidad trouvent que les chaussures canadiennes sont bonnes, mais pas aussi belles que celles des Etats-Unis. Les chaussures de moyenne et de moindre valeur sont en grande demande.

L'AFFAIRE VERDONE

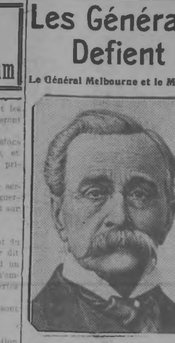
Montréal, 27 — L'enquête Verdone a été reprise ce matin. Les époux Pasquale Domenzarno, domiciliés rue des rues Saint-Jacques et Carbétrie, ont raconté que le 17, vers cinq heures, Verdone est venu cacher son revolver dans une boîte à bonnet sur la galerie en arrière, qu'il n'a pas ensuite séquemment se servir du même revolver lorsqu'il a tiré les coups fatal à nuit.

Le tuyaux Picard produit une cicatrice du chemin de la porte du passage dans laquelle Verdone a tiré, pour tuer Frayer Marzetta di Andrea, et la balle qui s'y était enfoncée. Le commissionnaire, qui a trouvé la balle, lui a remis le tout. La porte qui a reçu des coups de feu avait par la porte de chambre de barrista, mais une personne bout du passage dans une direction opposée à la chambre de la plaignante.

Cette découverte, était le sentiment de Verdone, Mtre Jos Bérard, en contribuellement amener une déduction de l'acte d'accusation, ce qui permettra à la libération provisoire de son client. Le témoignage en police Harvey sera entendu le 3 novembre.

Les Généraux Véterans de l'Union Defient les Maladies et le Vieil Age

Le Général Melbourne et le Major-Général Hamilton, agés de 88 ans, véterans et estimés de la guerre civile racontent comment ils ont échappés aux blessures et maladies et comment ils se sont tenus vigoureux et en pleine santé à leur vieil age, en prenant le Duffy's Pure Malt Whiskey.


Gen. W. F. MELBOURNE, guéri des suites d'estomac et d'indigestion par le Duffy's Pure Malt Whiskey.

"Je suis un vétéran de la guerre du Mexique, l'expédition pour la suppression de la Petite Etoile dans le Kansas en 1856, et la guerre Mormon en 1857. Je me suis battu avec les indiens pendant plusieurs années, et servi durant la guerre civile, et j'étais dans la guerre d'Espagne. J'ai passé à travers tout cela, et je suis content de dire que j'ai joui d'une bonne santé jusqu'à il y a quelques mois, lorsque j'ai souffert d'une sévère attaque de maladie d'estomac, d'apepsie et d'indigestion. J'avais essayé toutes sortes de remèdes mais sans succès. Finalement j'ai commencé à prendre le Duffy's Pure Malt Whiskey, et après avoir pris trois petites doses, je me sentais en bonne voie de me rétablir. Je trouve que le Duffy's est un des bonheurs les plus salutaires, et je le recommande à tous ceux qui souffrent d'estomac ou d'indigestion à tous ceux qui sont malades." —W. F. MELBOURNE, Sec. Nat. Ass'n Mexican War Veterans, New York, 19 août, 1904.

Major-Gen. ALEXANDER HAMILTON, age de 88 ans, affaibli par les blessures et la carrière, rendu vert par le Duffy's Pure Malt Whiskey qui est reconnu par toutes les autorités médicales comme le stimulant parfait.

"Depuis plusieurs années j'ai souffert de catarrhe chronique et autres complications venues avec des blessures reçues dans la guerre civile. Après avoir essayé presque toutes les médecines connues sans obtenir aucune satisfaction ou un résultat permanent, j'ai pris le Duffy's Pure Malt Whiskey. J'ai commencé à employer le Duffy's Pure Malt Whiskey, pris régulièrement, et graduellement à apprendre, et aujourd'hui je suis fort et vigoureux, et suis dans un quatre-vingt neuvième année, et toutes les traces de mon ancienne maladie ont disparu. Je ne pourrai jamais oublier quand ce que m'a fait le Duffy's Pure Malt Whiskey, et je le recommande à tous ceux qui sont malades et faibles." —ALEXANDER HAMILTON, TARYTOWN, N. Y. 20 août 1904.

4,000 Centenairians doivent leur santé et leur vieil age au

Duffy's Pure Malt Whiskey

Il y a 4,000 hommes et femmes dans ce seul pays qui ont passé la marque de cent ans, et presque tous publient avec reconnaissance le fait que leur santé, leur vieil age, la force et la vie sont dues au Duffy's Pure Malt Whiskey, le grand remède de la famille pour les maladies de l'estomac, les nerfs, et toutes les aut

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se recommandent par des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir la plus mauvaise cas de Constipation cause des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans ennuis ni douleurs à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte dans tous les marchands de remèdes ou envoyé par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine. 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

MEDAILLONS PARISIENS

I
ALIX

Alix est romantique, son esprit aime ces brumes du rêve, le monde l'ennuie, elle se complaît au milieu de souvenirs, de bibelots et de ses livres.

Des photographies de tableaux aimés, des coussins de soies pâles, des bonbonnières, des flacons, des figurines, des portraits, lui créent une atmosphère intime, imprégnée de tendresse et parfumée.

Nulle part Alix ne se trouve aussi bien que chez elle, elle est coquette pour elle-même, elle aime les linons, la dingerie et les anciennes guipures aux tons d'ivoire.

Parmi tous les bibelots qui entourent Alix, aucun à proprement parler n'est rare véritablement, et chacun d'eux pourtant a l'air d'être unique au monde. Ses mains qui jouent comme deux oiseaux légers parmi les dentelles de ses larges manches semblent communiquer leur charme aux objets qu'elles effleurent et les imprégner d'un arome.

Une harmonie intime règne entre elle et les choses qui lui appartiennent et telle simple bonhomme en bois des îles, patinée par le temps, qu'un artisan créa, voici bien des années, dans un lointain pays de soleil, semble avoir été prévue pour elle.

Alix déteste le téléphone, le caloriffère, l'automobile, l'art contemporain et les inventions nouvelles; elle aurait dû vivre au bon vieux temps de la berline et connaître Largillière et Chardin.

Versailles, ses vastes salles, les quais et quelques rues du vieux Paris où de modestes antiquaires vendent d'anciennes gravures aux marges usées, lui feraient oublier les thés et toutes les visites; elle aime errer dans les quartiers paisibles, et le soir, quand les bonnes grand'mères au coin du feu.

Le jour qui tombe la charme comme une musique mélancolique et douce. Assise dans une vaste bergère à oreilles, parmi ses bibelots, un livre fermé à la main, Alix rêve longuement, dans un silence intime, tandis qu'auprès d'elle, sur un guéridon, s'effeuillent des roses rouges.

II
ROLANDE

Rolande est la femme sport, elle s'ennuie quand un canot dentelles, elle ne se plaît qu'en la société des hommes et regrette de ne pas être un garçon.

Tous les matins elle est au bois, et à vide sa taille élancée sur son cheval robuste, on s'imagine qu'elle doit être dégoûtée quand elle n'est pas en amazone.

Elle fait les allées fréquentées, elle aime l'espace, les allures vives, l'air qui pique les joues et l'odeur des sapins frais.

Rolande chasse comme elle monte à cheval, joue au tennis comme elle chasse, pêche comme elle joue au tennis, danse aussi bien, et le volant de l'automobile est sans secrets pour elle.

A la ville, sa mise est simple, le costume tailleur aidé à son port impérieux. Le coulurier et la lingère tiennent peu de place dans la vie de Rolande, mais son cab stationne devant les selliers, les garages et les armuriers. Et quand elle en descend, élancée comme Diane, il semble que ses beaux cheveux cuivrés aient pris aux allées du Bois tous les reflets du soleil de septembre qui s'attarde aux troncs d'or roux des arbres.

III
CLAIRE

Claire aime la lecture.

Le matin, en s'habillant, elle commence un roman, le pose sur un fauteuil, s'assied devant et resterait là jusqu'au soir, installée sur le tapis et l'on ne la contraignait à manger.

Après le repas, vite elle reprend son livre et si celui-ci est moins long que la journée, assoupit Claire en ouvre un autre.

Claire, d'ailleurs, ne s'attarde pas à couper les pages, elle lit comme on dévore dans un sac, entre les feuillets, pour aller plus vite; elle passe soigneusement les descriptions, les prolégomènes, les crises sentimentales, elle est comme certains anthropologues que le squelette seul intéresse.

Les romans d'aventure, les romans à clef, les romans de cape et d'épée, la sorcellerie, les nouvelles, les chroniques, les pièces, les poèmes, tout lui est bon pourvu qu'elle lise. Elle lit comme une horloge marche, comme un ruisseau suit son cours, comme un oiseau chante comme une fleur embaume, elle ne peut pas ne pas lire, et, faute de livres, au besoin, elle dévorerait le Bottin.

D'ailleurs, elle ignore complètement le nom des auteurs, comme on ignore le sol qui produisit la salade que l'on mange, et si d'aventure on lui cassait de Flaubert, elle le prendrait certainement pour l'inventeur d'une carabine.

Les héros de romans se mêlent dans sa mémoire au souvenir d'êtres réels, ils s'y confondent, et Claire ne sait pas bien sûre de ne pas avoir rencontré un jour Sancho Pança.

IV
LISE

Lise a deux joues rondes comme deux roses fraîches et, comme tous jours, elle est en retard, elle a toujours l'air d'avoir couru.

Les encombrements de voitures, les feux barrées, les accidents et le "cher qui ne connaît pas Paris", semblent avoir été créés pour elle; elle est éternellement pressée, elle entre en tourbillon, s'assied à peine et elle repart au coup de vent.

Le carnet sur lequel elle note ses courses et ses visites est noir de griffonnages comme celui d'un courtier, mais, soit que Lise ait mauvaise vue, soit qu'elle écrive trop vite, une heure après, son écriture lui semble indéchiffrable, comme le chinois d'un mandarin.

Alors elle "se déclare" à elle-même, elle confond les noms et les heures, se trompe de jour, manque les rendez-vous, ou pas comme on chasse pour qui travaille un dimanche ou se soucient trouver des comètes une heure d'ennui en retard, mais comme une Lise ou un autre.

Comme on devine aussi sans commentaires elle rougit, pâlit, se trouble, elle rougissait, pâlissait, se troublait, les mêmes et les mêmes et les mêmes et

ENCORE L'ALCOOL

Une jeune femme expire, hier, dans de terribles crises

Elle s'était adonnée à l'abus des liqueurs avec le résultat ci-haut

L'abus de l'alcool a encore causé une mort subite. Cette fois, c'est une jeune femme qu'il a rayée de la liste des vivants. Catherine Smith qui n'avait encore que 24 ans et dont la dernière résidence n'est pas connue, est morte hier soir, à la résidence de M. et Mme John Sloan, en arrière du No 22 de la rue South. Il était alors 4h. 15 de l'après.

Au commencement de la soirée, Mlle Smith s'est rendu à la demeure de M. Sloan et a demandé à Mme Sloan la permission de se reposer quelques temps. Elle saignait abondamment par une large coupure qu'elle s'était infligée au-dessus de l'oeil droit. Après qu'elle se fut assise quelques minutes elle demanda la permission de s'approcher de l'évier pour laver le sang répandu sur sa figure, et qu'il l'aveuglait.

En ouvrant la chante-pleure, elle s'écria tout à coup: "Mon Dieu, je vais mourir!" et elle s'affaissa gur le plancher. Dans sa chute la tête lui frappa sur un crachoir en terre, et elle se fit une entaille béante à la base du crâne.

Grâce aux soins empressés que lui prodigua Mme Sloan, la malheureuse revint à elle et fut conduite vers une chaise sur laquelle elle s'est assise. Un moment après, elle se leva de nouveau et s'approcha de l'évier. Comme Mme Sloan s'approchait d'elle pour la soutenir, la pauvre malade lui dit qu'elle allait avoir une autre

CITOYENS-AMERICAINS

NOMBREUSE ET INTERESSANTE ASSEMBLEE, HIER SOIR

On supportera M. Cheney et les candidats républicains des 25e et 26e districts

Récemment le club des Citoyens-Américains a eu une assemblée aussi enthousiaste que celle qui avait rassemblé la presque totalité de ses membres, hier soir.

L'approche des élections est un moment solennel, et chaque citoyen qui en un jour comme celui-là, est le grand juge de nos hommes publics, ne doit rien négliger pour se renseigner, afin que son verdict soit juste et équitable.

Voilà ce qu'ont compris les membres du Club des Citoyens-Américains.

Hier soir après avoir entendu de chaleureux discours pendant lesquels on a exposé le pour et le contre, les membres ont décidé d'appuyer les candidatures de M. Edwards Cheney, comme sénateur du 7e district, et les candidats républicains à la législature pour les 25e et 26e districts.

L'harmonie la plus complète n'a cessé de régner durant l'assemblée, et nul doute que le choix des Citoyens sera approuvé par leurs compatriotes.

Le Principe de la Santé

Les Pastilles Orangeine corrigent à l'instant les troubles gastriques, migraine de maladie, stimule normalement et rendent la.

CONSEIL ROCHAMBEAU R. A.

UNE BELLE FETE DONNEE, HIER SOIR, AUX MEMBRES ET AUX INVITES

Les dames assistaient en grand nombre—La musique offerte par l'orchestre Kitredge

Lorsque le Conseil Rochambeau No 1, R. A. a été fondé, il y a 30 ans, dans la salle H. V. A. M. rue Middle, on était loin de penser que cette société deviendrait si vite une des plus importantes organisations de ce genre dans notre ville. La preuve était manifeste hier soir, lorsque les membres et leurs amis se réunissaient pour célébrer le trentième anniversaire de la fondation de la société.

Le banquet fut servi dans la salle des assemblées, et l'heureux choix fait par le comité des rafraîchissements fut chaleureusement félicité par tous les convives.

Le président Bell, le vice-président Hall, le secrétaire Bowers, le trésorier Bell, le chapelain Hall, le maître de cérémonies Bell, le garde Bell, le sentinelle Bell, le conducteur Bell, le gardien Bell, le directeur de la musique Bell, le directeur de la danse Bell, le directeur de la table Bell, le directeur de la salle Bell, le directeur de la scène Bell, le directeur de la salle de lecture Bell, le directeur de la salle de billard Bell, le directeur de la salle de bowling Bell, le directeur de la salle de gymnastique Bell, le directeur de la salle de natation Bell, le directeur de la salle de tir Bell, le directeur de la salle de boxe Bell, le directeur de la salle de lutte Bell, le directeur de la salle de danse Bell, le directeur de la salle de musique

Pas l'alcool

CATHERINE SMITH A SUCCOMBE A UNE FRACTURE DU CRANE

Résultat de l'enquête faite sur le cadavre par le coroner Meigs

L'assistant-coroner Meigs a signé le certificat de décès de Catherine Smith, dans lequel il dit que la mort a été causée par une fracture du crâne, fracture qu'elle s'est infligée en tombant sur un crachoir. La mort n'est donc pas due à l'alcoolisme comme nous le disions hier.

M. le Dr Meigs a examiné le cadavre, hier matin, à la morgue de M. Molley, et non content des témoignages rendus, il a fait un autre examen durant l'après-midi, et il s'est convaincu que la malheureuse n'avait pas succombé à l'abus des liqueurs, mais à un triste accident, comme nous le disons plus haut.

La meilleure Crème à la mode et les meilleurs jus de fruits sont servis à la fontaine de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BEAUCOUP DE FUMEE

Les pompiers vont éteindre un incendie qui se déclare à minuit

Vers minuit les flammes furent découvertes dans les salles des attelages de l'Old Tremont House Stable, rue Merrimack. Cet incendie a créé beaucoup de sensation dans le quartier et a enfumé une demi-douzaine de Grecs qui étaient plongés dans les bras de Morphée, dans un logement voisin.

Le feu a été tout probablement allumé par un rat imprudent qui s'amusait à jouer avec des allumettes.

La fumée était si épaisse que les pompiers ont eu de la difficulté à localiser le foyer incendiaire.

Les dommages sont relativement peu considérables.

ESSAI DE LA TOUR D'EAU

Les membres du gouvernement municipal de Lawrence ainsi que plusieurs membres du département de feu visiteront Lowell, ce après-midi, dans le but de voir notre tour d'eau en opération. L'expérience aura tout probablement lieu dans les environs du pont de la rue Aiken.

Très intéressant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

UN ENTREPRENANT

Il veut faire de l'argent en vendant de l'amour en bouteille

Il y a toutes sortes de moyens pour faire sa vie. Il y en a qui prennent la droite ligne et d'autres qui prennent une folle, mais dans ce dernier cas de grands désagrements suivent toujours le succès.

Voici une note que plusieurs officiers de Maine, du New Hampshire et du Vermont ont reçue dernièrement. Elle parle pour elle-même.

"Vous avez avoir l'amour et l'affection d'une personne d'un autre sexe et l'avoir sous votre contrôle? Si oui, écrivez pour avoir ma célèbre potion. Prix, $5. Je garantis cette potion qui a ces qui l'a subi sur n'importe quel homme ou femme qui n'aimerait pas dans un mariage heureux. Cette potion a trouvé plusieurs dupes qui ont rempli la gousset de charlatan qui espère pour recevoir de 40 à 50 noms. Son nom serait Georges Adams. La police d'Etat est parvenue à l'arrêter mercredi dernier.

Pour actualisation a été faite à l'instance d'un client qui après avoir fait par deux fois l'expérience de la potion, est revenu à ses affections.

Le succès est en homme âgé d'une quarantaine d'années. Il se dit veuve de bonne.

CHITWILL ET LEB ET CIE
TEURS

M. Charles Harwell, l'un des employés du comité républicain de ville et qui est chargé de voir à l'organisation dans quatre plattins centres des cheques dont il se compose actuellement, était à Boston et dans les environs hier dans le but de voir à l'organisation dans les environs.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et
Heures de bureau
De 8.30 A. M. à 12.30 M.
De 1.30 P. M. à 5 P. M.

Association Funéraire
RESPECTUEUSE

Papier Eaton - Hurlburt Highland Linen
Bleu et Blanc, une belle boîte de papier pour **25 cents.**

Bon Marché
Dry Goods Company

Livres Populaires 49c le volume
The Right of Way, Castle Craney, Crown Prince, The Master Christian et 25 autres titres populaires.

Double Green Trading Stamps SAMEDI

QUELQUES DETAILS DE NOTRE....
Section de Vêtements de Dames

MANTEAUX PARIS DOUBLES DE SATIN PEGGY, $13.98—Le plus beau style qui est en vogue. Le tissu est de beau Kersey dans toutes les nuances demandables, tel que noir, brun, castor et mélanges. C'est un style de nouveauté et un rapide vendeur. C'est un manteau spécial à ce prix.

PARDESSUS EN COVERT LONG ET LONGUEUR MOYENNE, A $12.98—Gilets jusqu'au cou ou sans collet, manches rag-o-Mutton, corde box, très beaux styles, avec garnitures de bouton et ceinture—une grande spécialité

JUPES EN DRAP PANAMA PEDESTRIAN, $6.98 — Noire, bleue et brune, pesanteurs d'automne et d'hiver, côtés cordés ou modèles box, strictement taillés. Une valeur extra.

MANTEAUX DE PLEINE LONGUEUR POUR DAMES ET DEMOISELLES, $4.98—22a Cheviottes, Meltons et Zibelines, bleu, brun ou jolis mélanges, garnitures de velours et de jolis boutons, grandeurs 6 à 14. Un magnifique manteau pour l'argent.

NOUS AVONS PRETE UNE ATTENTION SPECIALE POUR LES DEMANDES DES GROSSES FEMMES EN FAIT DE MANTEAUX, et nous sommes certains que nous pouvons ajuster les personnes les plus difficiles. Nous avons toutes les grandeurs de 32 à 49, en effet court, avec grandeur extra autour des hanches. Demandez à voir les deux qualités que nous vendons à $13.98 et $18.98.

UNE VENTE SPECIALE DE....
Livres de Prières Catholiques
A 49 CENTS.

Contenant les prières des Evangiles, Epitres, etc., édition complète, très bon couvert, bordures d'or et très bon papier. Le prix régulier devrait être partout de 69c à 98c. Voyez votre cent-et-à 49c le Volume.

UNE VENTE SPECIALE DE....
Roses Fraichement Coupées 25c la Douz.

Ces Roses furent cueillies dans un des plus grands jardins de fleurs de cette partie du pays, et elles furent coupées fraîchement hier matin. Les couleurs sont rouges, blanches, roses et variées. Les tiges varient de 8 à 14 pouces de longueur. Les plus bas prix que nous avons vu vendre ces fleurs de cette qualité, étaient de $1.00 et $1.50 la douzaine. Nous en avons plusieurs douzaines, mais comblen longtemps vont-elle durer, nous ne pouvons le dire.

Afin d'être certain vous êtes mieux de venir de bonne heure Vendredi.

UNE DEMONSTRATION SPECIALE DE....
Pouding aux Prunes

Faites dans 3 minutes dans le sous-sol—un délicieux dessert, préparé en trois minutes. Le prix...10c LE PAQUET

AVEZ-VOUS VU LE MODELE DU....
Nouveau Canal de Panama

Construit à travers de l'Isthme au prix de $240,000,000. Si vous ne l'avez pas encore vu, ça vous paiera de faire une petite promenade à notre magasin pour le voir. C'est très instructif il montre qu'est-ce que le fruit indomptable et la persévérance américaine dans cette ère.

Etalé sur le deuxième plancher—Prenez l'Ascenseur.

Jupons en Moreen noir à 98c chacun

Tissu poussé, volant de 12 pouces, avec cordes accordéon, et remplis. Remplit à poussière fini de velours, doubles coutures, toutes les longueurs. $1.25 serait un prix raisonnable. Prix spécial à 98 cents.

QUELQUES BONNES NOUVELLES DE NOTRE....
Section de Corsages

Trois numéros en Corsages tout laine qui se vendent généralement $2.50 et $3.00, à $2.00.

No 1—Corsage en drap Panama ouvragé, en bleu, tan, garnet et noir (strictement taille).

No 2—Drap Prunella Uni, noir seulement, cordé box en avant, dos français, grandes manches.

No 3—Nun's Veiling, blanc et bleu clair, remplis en avant, pris dans le dos, et nouvelles manches.

CORSAGES EN CACHEMIRE, 98c—Rouge, Blanc, noir, bleu ciel, bleu marine, remplis en avant, garnis de beaux boutons d'acier, remplis dans le dos. Nouvelles manches.

CORSAGES DE CHIFFON TAFFETAS, $3.98—La Voke et belles matières, larges pannetons en avant, garnis avec ornements de soie, remplis dans le dos et grandes manches. Noir, blanc, bleu marin et noir.

SWEATERS TOUT LAINE POUR DEMOISELLES, 98c CHACUN. (Blanc et rouge seulement) beau tricoté, bourré de poche, col de marine.

SIX GRANDES SPECIALITES DANS NOTRE....
Sous-Sol de Bargain

Percale de 36 pouces, 3 cents la verge. Valeur 7c.

Tapis de table uni 72"x72 la verge. Valeur 17c.

Taies d'oreiller en Cotton Fruit of the Loom, 10 cents chacune. Valeur 12½c, grandeur unique.

COUVERTURES—Couvertures en Coton 11/4, blanches et grises, bordures de couleur. Valeur $1.00. 79c la paire.

EDREDONS—Piqués grandeur, ouvrage des deux côtés, remplis de bon coton. Valeur $1.00. 74 cent chacun.

MME. KATHARINE
Palmiste Expert
LEÇONS 10c ET 25c
Dans le Sous-sol.

UNE VENTE DE....
POELES a L'HUILE
A $1.98 CHACUN

Faits sur notre commande spéciale. Le meilleur tissu est employé dans leur construction. Sans odeur, pas explosif, dans le sous-sol.

ETALAGE SPECIAL DE....
Nouveaux Dessus d'Oreiller a 25c chacun.

Nous en avons une grande ligne, laquelle platra beaucoup aux personnes qui aiment le travail d'art. Quelques-uns de ces dessins sont comme suit: Une brouette remplie de Daisies, Violets, Roses ou Holoy, Bouquet de Violettes, Roses Sauvages, Oeillets, Poissettas, Lilies, Feuilles d'Automne, Dessins Conventionnel et Lock Dogs.

AUSSI UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE DESSUS LITOGRAPHIE A 25c. Nous en mentionnons que quelques-uns. Un Mewsical Party, Beauté Américaine, La Duchesse, Garçons Promenades en Toboggan, Christina, Adaline, Gaity Girls, Rêveries, Nouveau Cake Walk, avec une douzaine de plus de styles à choisir.

UNE NOUVELLE LIGNE DE....
Chaussures Lacées pour Dames A $1.49 la paire.

Nous avons généralement toujours une bonne chaussure à ce prix, mais le dernier envoi que nous venons de recevoir est encore meilleur que d'habitude. Les semelles sont très pesantes, désignées pour être porter l'hiver. Le cuir est d'une bonne pesanteur donnola avec bout en cuir luisant. En un mot c'est le nouveau style et il est très attrayant aussi.

Un prix d'écoulement sur les Chaussures Boutonnées, pour Demoiselles, maintenant 50c la paire—Toutes les grandeurs de 11 à 2, quelques-unes de ces Chaussures se vendent aussi haut que $1.50 la paire.

LE POMPADOUR A CHEVEUX CLAIR
Clair comme l'air, vous ne pouvez pas le sentir dans les cheveux. Hygnique, prévient de la démangaison du cuir chevelu et la tombe des cheveux. Prix 25c

PLUSIEURS PAIRES DE....
Rideaux en Dentelle juste a 1-2 prix.

Points Irlandais, Tambours Suisse, etc. Les valeurs sont de $1.50 à $10.00 la paire.

LA VENTE DE....
Garnitures de Robes se continue cette semaine.

Garnitures fashionables, désirables à une fraction de leur valeur.

3 cents la verge. Valeur 10c à 25c.
9 cents la verge. Valeur 29c à 39c.
19 cents la verge. Valeur 49c à 75c.
49 cents la verge. Valeur $1 à $2.

UN ACHAT SPECIALE DE ...
200 Chapeaux Garnis a $4.98

Valeur $6.50 et $7 chacun. Ce fabriquant avait besoin d'argent. Nous avons besoin de Chapeaux; à notre prix nous les avons eu. Ils sont ici. C'est une collection très fashionable. Veuilles bien considérer la valeur actuelle et aux prix que nous les avons mis. Nous avons choisi pour publier quatre styles représentatifs.

STYLE CARLTON
Un turban dans une combinaison si favorite de brun et orange garnitures de bouts d'autriche et Paradise.

STYLE INDIA
Un nouvel effet de haute couronne, garni de velours, et bordure chenille, le devant est long et d'une vraie beauté.

STYLE PIERMONT
Un feutre de couleur de cuivre, d'une belle garniture, il y a un bandeau en arrière qui est couvert d'un ruban de velours.

STYLE THISTLE
Développé en pioche. C'est un Chapeau d'un très beau fini, couronne la plus nouvelle, garni d'un magnifique ruban de soie tiré par une barrette d'acier.

UNE VENTE SPECIALE....
D'Ouvrage de Fantaisie
A 25c CHACUN

Dessus de Bureau, Tapis de Table et Dessus de Tale-d'oreiller. Pas un morceau vaut moins que 39c. La majorité est de valeur de 49c.

PEANUTS SALEES, Vendredi et Samedi, 9c la livre.

UNE VENTE DE....
Gateaux Riches aux Fruits

Frais à tous les matins en vente dans notre sous-sol.
2 LIVRES POUR 25 CENTS

$1 Valant de S. & H. Green Trading Stamps avec chaque achat de 25 cents.

Merceries d'Automne pour Hommes

Nous aimerions à faire plus amples connaissances avec les hommes de Lowell. Nous savons qu'il n'y a pas de meilleur manière pour arriver ainsi que de plaire aux personnes. Sur cette page nous mentionnons six grands items, lesquels paraissent dans cet article important.

Sweaters Pour Hommes (tout laine, beau tricot). Qualité de $1.50 à ..... $1.00 CHACUN

Corps et Caleçons Ouatés d'une Pesanteur Extra Pour Hommes. Qualité de 50c, à 39c

Bas en Coton d'une Pesanteur Extra Pour Hommes. Qualité de 15c ..... 10c LA PAIRE

Beaux Corps à Plastron Pour Hommes. Qualité de $1.00, Tarantours incomplets) 59c

Beaux Corps à Plastron. Qualité de 50c, se vend généralement 39c. Pour écouler à 25c

UN SPLENDIDE ETALAGE D'ARTICLES POUR....
Bébés et Enfants

Nous avons une vitrine remplie de ces attrayantes choses pour les petits enfants. Cet étalage est sur la rue Merrimack, et il vous passez par ici ne manquez pas de regarder en dedans et voir toutes les belles choses que nous avons rassemblées pour les enfants de 2, 3 ou 4 ans, frères ou soeurs. Nous pouvons en mentionner que quelques-unes dans ces colonnes.

Pantoufles pour Enfants ..... 25c à $10
Jupes en Flannelle Blanche pour Enfants ..... 49c à $2.98
Bonnettes en soie et velours pour Enfants ... 25c à $7.50
Sacques en Wirstad ..... 25c à $1.49
Mitaines en laine blanche et en couleur ..... 10c à 49c
Canquettes ..... 25c à 98c
Robes Blanches pour Enfants ..... 25c à $7.50
Carrés de Flannelle ..... 49c à $5.98
Butins pour Enfants ..... 10c à 50c
Kimonas en Flannelle Outing ..... 25c à 49c
Sweaters pour Enfants ..... 49c à $1.49
Diapers en Cacutchouc ..... 29c à 49c
Jupes en Mousseline pour Bébés ou Enfants ..25c à $2.98
Longs Manteaux en Cachemire Bedford ....$1.25 à $10.00
Bonnettes Angora ..... $1.49 à $2.49
Gilets en Cachemire ..... 98c à $2.49
Tams pour Enfants ..... 25c à 98c
Bibs pour Enfants ..... 5c à 50c
Jupes en Flannelle Outing pour Enfants 25c
Manteaux courts en Elderdown, Velours et Bourkin ..... $1.49 à $10.98
Longs Caleçons ..... 49c et 98c
Vestes et Bandes pour Enfants ..... 25c à $1.25
Robes Blanches pour Enfants. Valeur 98c, pour écouler . 69c
CALEÇONS DE NUIT POUR ENFANTS—Blancs et en couleur. Valeur 25c pour écouler 19c

PRIX SPECIAUX SUR LES....
Articles de Toilette et Pierres Blanches
POUR AUJOURD'HUI SEULEMENT

Bois et pots à laver. Prix régulier 29c ..... 25c chacun
Chambers à bordure roulée. Prix régulier 20c 15c
Couvercles de Jarre, avec bail, prix régulier 75c 49c
Service à toilette de six morceaux. Prix régulier $1.49. 98c
Service à toilette de huit morceaux, comprenant une Jarre. Prix régulier $1.98 ..... $1.37

Grandes Specialites en Bas pour Enfants

2 STYLES A 3 PAIRES POUR 50c—Un est à côte de 2x1 très pesant et chaud, grandeurs 5 à 10. L'autre est de la marque et bien connue Hercules, côte de 1x1, crochs, grandeurs 6 à 10, il est très difficile de trouver de meilleures valeurs.

2 STYLES A 15c LA PAIRE—L'un est le même que celui d'au-dessus, côte 2x1, les grandeurs sont seulement de 6 à 8½. L'autre est de côte de 1x1 même qualité de fine.

BAS OUATES POUR FEMMES, LE HAUT A COTES, A 19c LA PAIRE, 3 POUR 50c—Seconds de la qualité de 25c, cas de trou, seulement que quelques légères imperfections.

BAS EN LAINE PESANTES POUR DAMES, A 19c LA PAIRE, 3 POUR 50c—Gris et noir, côte de 1x1 et 2x1. C'est l'assortiment d'une manufacture de bas de la qualité de 25c.

Etoffes a Robes

Considérablement en Dessous du Prix Régulier

52 pouces Broadcloth d'une bon note carré, régulièrement $1.25, aujourd'hui et demain ..... 89c la verge

50 pouces, Charlotte noire, retrécit et étoupé, régulièrement $1.00, aujourd'hui et demain ..... 79c la verge

50 pouces, Robe de Peau de Soie noire, régulièrement 75c, aujourd'hui et demain ..... 59c la verge

54 pouces, Tissu à l'épreuve de l'eau, garanti toutes saisons, régulièrement $1.50, aujourd'hui et demain ..... $1.25 LA VERGE

54 pouces, Drap Prunella Arcona, à l'épreuve de l'eau, régulièrement $1.25, Aujourd'hui et Demain ..... $1.10 LA VERGE

UN TRES BEL ACHAT
DE
Vêtements prêts a porter pour Dames, Demoiselles et Enfants achetés a New-York cette semaine.

Ce qui nous rend capable d'offrir de grandes valeurs en Manteaux Tourist, Costumes, Pelleteries, Robes pour Enfants, Jupes de sortie etc.

Vous avez plus pour votre argent a cette vente qu'ailleurs.

Chris Holms, Magasin de Specialite. 124-126. rue Merrimack

LA LUTTE

Paul Sweeney, le lutteur local, veut arranger une rencontre avec Pro-Jos, le lutteur grec de Lowell, mais toutes les lettres qu'il lui envoie restent sans réponse. M. Sweeney croit qu'il est impossible pour lui de faire de rencontre avec Prokos.

Il doit rencontrer Georges Maupas, de Montréal, dans une rencontre qui aura lieu son pen à Montréal.

M. Sweeney essayera aussi d'arranger une rencontre avec Fred Landin de Worcester. La rencontre aura lieu dans cette ville.—Nashua Telegraph.

Parkes d'un lutteur, Henri Brassard a été tombé par Romeo Gourleau hier midi, dans le club de la rue Ford, après une lutte de 15 secondes. Que deux jeunes hommes se disputaient depuis quelque temps et chacun se disait meilleur que l'autre, mais l'affaire d'hier midi a tout décidé.

Maintenant, Gourleau lance un défi de tomber Brassard 15 fois dans une heure pour n'importe quel montant.

SYNDICS DES PAUVRES

Courte séance, hier.—Chiffres fournis par le surintendant, dans son rapport mensuel

L'assemblée régulière mensuelle des syndics des pauvres a eu lieu à la chambre municipale, hier soir. Après la lecture et l'adoption des minutes de la dernière séance, le surintendant Donlan présente son rapport mensuel qui se lit comme suit:

Nombre des pensionnaires, 362 ; chezmoi secours, 181; morts, 4; naissances, 2. La réunion a duré environ 10 minutes.

CONSEIL CARILLON U.ST.-J.B.D'A

REUNION DES MEMBRES, CE SOIR AUX BUREAUX DE L'ETOILE

Ce soir, à 8 h. il y aura réunion des membres du Conseil Carillon No 109, de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique. L'assemblée aura lieu dans les bureaux de L'Etoile. Tous les membres sont invités à assister. On devra aussi remarquer que les dés mensuels devront être payés sans faute ce soir.

PAR ORDRE.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Le mélodrame favori en quatre actes "A Ragged Hero", est représenté à l'Académie de Musique ces jours-ci. Les premières représentations d'hier ont donné grande satisfaction aux nombreux auditoires. Le principal rôle fut joué par George F. Hull, qui était un athlète de coeur, mais qui est devenu "tramp" par la perte de sa fille. Il rencontre une bonne famille et la fille le trouve convalescent d'une nouvelle vie avec sa fille retrouvée.

Les autres acteurs remplissent leurs rôles à merveille. Cette troupes donnera encore quatre représentations.

MAISON DE PENSION ROY

Le public Lowellois apprendra avec plaisir que Mme M. Roy vient d'ouvrir une spacieuse maison de pension au No 2 de la rue Coolidge, angle de la rue Chéver. Le service y sera de première classe. Cette partie de notre ville avait besoin d'une maison de pension tout à fait moderne. Mme Roy sera prête à recevoir les pensionnaires samedi midi. Mme Roy succède à M. Misael Jodoin.

ASSOCIATION CATHOLIQUE

UNE BELLE PARTIE DE WHIST A LIEU, HIER, DANS SES SALLES

Il y avait foule, noms des heureux vainqueurs de la soirée

Il y eut, hier soir, une très attrayante partie de whist dans les salles de l'Association Catholique, au profit de cette belle société. La fête qui avait été organisée par MM. Albert Bergeron, Joseph Carrier et Joseph Ell, a été couronné du plus grand, du plus légitime succès.

Les amis et les membres de l'Association assistaient en grand nombre et les personnes suivantes ont reçu des prix qui étaient fort jolis.

M. Donat Deschenaux, Mlle Lessard, Mme Vital Robert, Mme Napoléon Loneau, Omer Gill, Henri Allard, Joseph Choquette, Edmond Gill, Mme Fontaine, J. St-Arnaud, Joseph Harvey, Mlle Cyr, Mlle Lafleur.

3 STAMPS POUR 1 CHEZ J. C. MANSEAU, SAMEDI.

HEUREUSE ACQUISITION

M. Joseph Amyotte a pris possession de sa nouvelle demeure. Il s'occupera à l'avenir, de l'Union Funéraire

M. Joseph Amyotte et sa famille qui durant de longues années ont habité Drocut Centre ont quitté cet endroit pour Lowell.

M. Amyotte s'est porté acquéreur d'une magnifique maison, au no 188 de la rue Butterfield, afin de s'installer dans sa nouvelle demeure, l'acquéreur a fait subir d'importants améliorations et les peintres lui ont donné une toilette splendide à l'intérieur et à l'extérieur.

Cette maison compte huit vastes chambres, plus toutes les améliorations modernes. On ne saurait rien désirer de plus parfait sous le rapport de l'élégance et du confort.

Maintenant que M. Amyotte a terminé les travaux qui ont procédé son installation dans sa nouvelle demeure, il consacrera son temps et son énergie à l'Association Funéraire, cette nouvelle et prospère société dont il est le président.

Nous félicitons M. Amyotte sur son acquisition et lui souhaitons succès dans la brillante entreprise qu'il prend.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidence ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent a prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

HEUREUX PERE

M. et Mme Joseph Lagassé, No 844 Lakeview avenue, font part à leurs parents et amis, de la naissance de leurs deux jumeaux, arrivée hier. Les enfants ont reçu le sacrement du baptême à St-Louis de France, par M. le curé Jacquet.

Les deux enfants ont reçu les noms de Joseph-Léo et Joseph-Aimé-Silvia et Hélia Lagassé, frère et soeur des jumeaux ont servi de parrain et marraine pour les deux enfants.

DOUBLES TIMBRES SAMEDI

PELLETIER & LEDOUX

Grande vente à bon marché pour le dernier samedi du mois.

CHAPEAUX DE DAMES

Les prix sont tous réduits pour cette semaine, parce qu'aujourd'hui vous avez tout à y gagner en venant nous voir.

Un lot de Chapeaux non garnis, valant $1.50 et $1.75, à 98c

Un lot de formes non garnis (Shapes), valant $1.98, à $1.15

Chapeaux garnis en Velours et feutre à ..... $1.49, $1.98, $2.98 et $3.98

Toutes espèces de garnitures à 25c dans le dollar.

JUPES DE ROBES

Grande réduction dans nos Jupes de Robes, pour cette semaine.

Jupes de Robes pour Jeunes filles, valant $2.98, à $2.59

Jupes de Robes pour Dames, valant $3.50, $3.50 et $4.00, à $2.69

BAS! BAS!

Notre Département de Bas est un des plus complets de la Ville

Nous vous offrons cette semaine plusieurs lignes intéressantes pour vous:

20 douzaines de bas ouatés pour fillettes et garçons, grandeurs de 6 à 9½, il serait très bon marché à 15c. Nous les vendrons à ..... 12c ½

15 douzaines de bas en laine pour Dames, en cachemire, couleur noire seulement, bas et bien fait, valant 19 cents. Pour samedi ..... 10c LA PAIRE

Un lot de bas en laine pour hommes, couleurs grises, noir, bleu et brun. Valant 19 cents. Pour samedi 12½c

Bas en laine et cachemire et selon de toutes sortes.

BONNETTES D'ENFANTS

Nous avons une très grande variété de Bonnettes pour bébés et enfants. Venez voir nos Manteaux pour fillettes et enfants. Venez voir nos prix avant d'acheter, tous marqués bon marché pour cette semaine.

SWEATERS POUR HOMMES
Grande Vente pour cette Semaine.

5 douzaines de Sweaters en laine différentes couleurs, fait pour être vendu $1.50 et $1.75. Pour Samedi vous pouvez les choisir à 98c

Un lot de Sweaters en laine de bien bonne qualité, couleur assortie. Valant $2.75, $2.98 et $3.25. Tous à $2.25

Sweaters de fantaisie épais fait en laine extra à ..... $4.00, $4.50 et $5.00

Sweaters pour garçons de toutes couleurs et de toutes grandeurs à ..... 89c, 75c, 98c et $1.50

Nous pouvons certainement vous épargner beaucoup sur ces marchandises.

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES (très spécial)

50 douzaines de Corps et Caleçons (coté jersey), valant 25c. Pour samedi seulement 19c

Sous-vêtements en laine de toutes espèces à ..... 75c, $1.00, $1.25, $1.50 et $2.00

GANTS ET MITAINES

Vous trouverez ici tout ce que vous désirez en Gants et Mitaines, soit pour l'ouvrage ou autre. Les prix sont de ..... 25c, 50c, $1.00 et $1.25

JUPONS NOIRS MERCERISES

5 douzaines de Jupons noirs, valant $2.25 et $2.50. Pour samedi notre choix à 98c

CORSAGES

Nos Corsages en flanelle et brillantine à $1.00 sont ce qu'il y a de mieux dans la ville. Ils vous donneront parfaite $1.25.

Ils couvrent de nombreux tissus, tirés en tous et noir.

E. D. SHADDUCK Co.

La plus Grande Maison de Vetements a Credit de Lowell.

Nos. 216-214 RUE MIDDLESEX.

PARDESSUS

Nous n'avons jamais montré encore un aussi grand assortiment. Nous tenons le meilleur assortiment, et il est très probable que nous avons trois fois l'assortiment que les autres marchands de crédit ont dans cette ville.

Pardessus pour Hommes de
$8. A $25.
(Conditions pour convenir aux circonstances)

MANTEAUX ET COSTUMES POUR DAMES

Un grand departement devoué exclusivement pour les vêtements, Chapeaux et Pelleteries pour Dames et Demoiselles. Ce département est aussi grand que le magasin complet de la plus grande partie des maisons de crédit.

Costumes pour Dames = $12 a $35
Manteaux pour Dames - $10 a $30

Plus de marchandises de meilleures marchandises des plus bas prix et les conditions plus faciles que les plus petites maisons peuvent vous offrir

OUVREZ UN COMPTE CETTE SEMAINE

SUCCURSALE ST LOUIS

GRANDE ASSEMBLEE DES ARTISANS A CENTRALVILLE

Au No 710 Lakeview Ave, dimanche après-midi

Dimanche après-midi, il y aura une assemblée publique sous les auspices de la succursale St-Louis de France, Artisan-Canadiens-Français, dans le but de faire connaître les avantages qu'offre cette société aux Canadiens-Français. Cette assemblée sera des plus importantes, plusieurs personnes adresseront la parole. Tous les Canadiens de la paroisse St-Louis sont spécialement invités en général. Qu'on n'oublie pas l'endroit, no 710 Lakeview Ave, à 2 h. dimanche après-midi.

SURITDE

et tous les bourreaux-nouveaux dans la tête son parfaitement guerie, grâce à cette nouvelle découverte de traitement. Les malades de toute partie de la terre sont invités à me consulter et à me correspondre. Ecrivez-moi une description complète de votre cas et nous vous enverrons gratis et sous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURAIS West 125e St. New York

ATTAQUES PAR LES RUSSES

Copenhague, 28 — Le maître du bâteau à vapeur norvégien, le Synabel, rapporte par un navire russe dimanche dans la Manche. Le feu arrêta lorsque le Skaaui arbora son drapeau. Peu après 18 navires de guerre russes passèrent le Skatégal.

Onguent Mystérieux

Trouvé au moyen de l'hypnotisme par le Prof. C. DERY, propriétaire, 69 rue Walnut, Nashua, N. H.

Je garantis remporte guérison pour tous les maux mentionnés sur les circulaires qui ne passent aux malsons.

En vente chez EDWARD HOULE
Coin des rues Moody et Aiken et au No. 15 rue Austin

Vous pouvez vous en procurer de mon agent qui passera chez vous pour vous l'annoncer.

2a N. J. JOURON, agent.

Bons-Bons Frais
CHOCOLATS EXQUIS

Des fameuses marques "LENOX" et "LOWNEY."

Les meilleurs ne veulent pas toujours dire les plus dispendieux. Ils sont sûrement les plus purs, les plus délicieux et les mieux confectionnés.

Nous tenons ces chocolats et les vendons au même prix que les produits inférieurs à 40 cents la livre.

ROCHETTE & DELISLE
Rue Merrimack.

J.-L. CHALIFOUX
49 to 59 CENTRAL ST.

Pardessus d'Hiver

C'est le temps des pardessus. Ça prend généralement une température froide pour décider l'homme de s'acheter un pardessus pesant. Nous sommes préparés pour vous. Notre assortiment est rempli de tous les styles populaires de la saison, en longueur moyenne et long, en jolis tissus. Thibet noir, Kersey, Worsted non fini, etc.

PARDESSUS A $6, $10, $12. Pardessus fashionables, longs et moyens, en Kersey, Melton, Cheviottes d'un noir et oxford, manches doubles ou non, et le style épais longueur quel vêtement qui est vendu le double de ce prix.

PARDESSUS A $15 ET $18. Dans tous les tissus purs et désirables cette saison. Haute qualité de Melton, Kersey, Vicunas et Thibets, belle doublure de soie et de serge, coupe large ou moyenne. Vaincu incomparables.

PARDESSUS A $20, $22 ET $25. Dans ces lignes nous montrons ce que nous tissus produits chaque vêtement est garanti, coupé à la main et fini pour rencontrer les exigences des plus exigeants.

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
182 rue Merri ack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 28 Oct. 1904.

Le gouverneur ne s'excuse pas d'avoir opposé son veto à l'Overtime Bill, mais il se défend avec beaucoup de succès.

Celui qui a prédit que la guerre russo-japonaise engendrait une conflagration universelle est à la veille de voir se réaliser sa prédiction.

Les élections du Canada, qui auront lieu jeudi paraissent, pour le moment, intéresser, autant nos compatriotes que les électeurs du pays.

On nous apprend que le correspondant d'un journal de Boston à New York annonce la victoire de M. Douglas. Les astres vont-ils s'y fier?

On ne fait encore que discuter en Occident, mais on se bat bel et bien en Orient encore, et, cependant, l'univers semble s'occuper plus de ce qui se prépare en Occident que de ce qui se passe en Orient.

Au commencement de la campagne, on voulait forcer Parker à faire des discours. Il en a fait quelques-uns et ses partisans ne doivent plus en désirer. Chaque fois qu'il avance quelque chose il est démenti le lendemain.

Pendant que MM. les démocrates s'acharnent sur la personnalité de M. Roosevelt, candidat à la présidence, les journaux étrangers, tous les grands hommes d'Europe et d'Amérique ne tarissent que d'éloges sur notre président. Ils le portent presque aux nues et le considèrent comme un des grands hommes du siècle.

On se battait presque hier soir à New York à savoir qui entrerait le premier dans la grande voie souterraine que l'on vient d'achever. On n'en faisait pas autant à Paris au lendemain de l'accident dans le métropolitain.

M. Bruce prétend qu'il ne fera pas attendre les personnes à qui il doit accorder des faveurs s'il est élu. Il est à craindre que M. Bruce n'en soit pas à cette peine d'accorder des faveurs qui ne lui seront pas demandées.

On a découvert que plusieurs marchands de liqueurs de New York entretiennent leurs clients en leur servant une boisson chargée d'alcool méthylique. Nous aimons encore mieux le "red gin" que l'on nous donnait à Lowell l'année dernière.

Tout d'abord on était porté à blâmer le sous-amiral de la flotte russe de la Baltique. Maintenant que les deux côtés de la question sont exposés, il semble que cet officier est parfaitement excusable de s'être défendu. Il avait raison, et tout cas, nous respecte la bonne foi des Anglais.

Les democrates et les Canadiens

M. Frank K. Foster, le bras droit de M. Douglass, le candidat au poste de gouverneur dans notre Etat, disait en 1883:

"A quelques exceptions près, les Canadiens-Français sont les Chinois de l'est. Ils ne prennent aucun intérêt à nos institutions, civiles, politiques ou sociales. Le droit de franchise ne veut rien dire pour eux et il arrive qu'un des émigrés se fasse naturaliser. Ils n'envoient pas leurs enfants aux écoles, quand ils peuvent s'en empêcher, mais les font travailler dans les fabriques aussi jeunes que possible. Pour obtenir ce but, il mentionnent délibérément quand on leur demandera l'âge de leurs enfants, un nombre encore quand on leur demande le temps qu'ils ont été à l'école, prétendant qu'ils ont suivi les cours le temps prescrit par la loi, même quand ils savent la chose contraire à la vérité et quand ils sont poussés au pied du mur par les autorités scolaires à cause de cette négligence d'envoyer leurs enfants à l'école le temps prescrit. Ils ramassent leur petit bagage et vont tenter fortune ailleurs. Le but des Canadiens-Français qui habitent nos centres manufacturiers est d'économiser autant que possible, tout en vivant dans la plus abjecte pauvreté, afin de se faire un magot suffisant pour aller vivre en dehors du pays.

"L'amusement, chez les hommes, consiste à boire, à fumer et flâner. Il n'est pas surprenant que des gens si bas, si sordides, crèent chez les agents de manufactures un sentiment de répugnance et que ces derniers les aiment travailler comme des animaux qu'ils sont, car ils ne sont bons à rien autre chose."

Voilà qui est édifiant pour nous, n'est-ce pas? Nous sommes des gens sordides, n'ayant d'autre but que d'amasser de l'argent et de nous enfuir. Nous ne voulons pas envoyer nos enfants à l'école, et pourtant nous déposons des milliers de dollars tous les ans où nous avons un prêtre de nationalité avec nous pour maintenir des écoles séparées. Et dans ces écoles nos enfants apprennent à respecter toutes les nationalités, qui composent le grand tout américain. Ils apprennent à respecter tous les individus, même ceux qui, comme M. Foster, insultent leurs voisins sans les connaître.

Le seul amusement que prend le Canadien, c'est de boire. Comment M. Foster peut-il prouver cette assertion? qu'il voie donc les calendriers, les cours de police ou remparlement les rapports. S'il n'y trouve, par un calcul honnête qu'en proportion les nôtres y figurent en plus petit nombre que les citoyens d'autres nationalités, nous consentirons que nous sommes des gens sordides; mais M. Foster n'ira pas jusqu'à faire le calcul. Comme tous les autres de son parti, il sait louanger en temps d'élection, cependant les Canadiens, il les déteste du fond de son cœur et il ne peut en dire assez de mal quand il ne s'arrête pas à l'idée qu'il peut avoir besoin d'eux un jour.

"Il est très rare qu'un Canadien se fasse naturaliser," dit-il encore. Il verra cette année qu'il y en aura de naturalisés dans le Massachusetts pour influencer le vote de l'Etat.

Nous plaignons sincèrement M. Douglas de s'être entouré d'homme comme ce Foster. Inutile pour lui de faire la lutte avec de tels hommes, sa défaite est chose certaine. Il n'est pas un citoyen animé de sentiments généreux qui voudrait être du parti de ce Foster.

3 STAMPS POUR 1 CHEZ J. C. MANSEAU, SAMEDI.

LA PRISON POUR LA VIE

Mme Rac M. Krase trouvée coupable de meurtre

Hartford, Cty. Ind., 28 Trouvée coupable hier matin par un grand jury de l'empoisonnement de sa belle fille, Crystal Krause, Mme Rac M. Krause, après avoir demandé un procès immédiat hier, a plaidé coupable de meurtre et marchant avec calme au banc du juge Vaugh lui présenta une confession écrite le 16 octobre.

La confession fut lue et le juré se retira pour 15 minutes, retournant avec le verdict de coupable. Le juge Vaughn condamna alors Mme Krause à l'emprisonnement pour la vie. Avant qu'une demi heure fut écoulée la prisonnière était sur le chemin de la prison.

NOS DERNIERS JOURS A LOWELL

A notre clientèle canadienne et au public en général. Il ne nous reste plus que trois jours ici. Tout notre stock de hardes faites pour hommes, femmes et enfants, chaussures, chapeaux, etc., à n'importe quel prix. Une offre raisonnable ne sera pas refusée.

BOURK & COLLINS,
656 Rue Merrimack.

Nous continuerons à donner des stamps quand même jusqu'à la dernière minute.

GERANT DE TROIS JOURNAUX

Indianapolis, Ind., 28 — Ernest Brose a pris la gérance de l'Indianapolis Star, du Muncie Star et du Terre-Haute Star, comme le représentant de J. C. Shaffer, éditeur des trois journaux et aussi du Chicago Evening Post. Les journaux appuieront Roosevelt et Fairbanks dans la campagne présidentielle.

LE DRAME DE MENTOR.

Woonsocket, R. I., 28 — Le shérif Sullivan, de Crookston, Minn., a confirmé le démenti donné mardi dernier, aux rumeurs qui laissaient croire que la victime de Mentor pouvait être Joseph Filiatreault, le forçat évadé. Le détective Sutton, de Woonsocket, a reçu du shérif, aujourd'hui, le portrait de Mathias, alla Joe Mongeon, qui fut trouvé mort dans les bois, près de la voie du chemin de fer, il y a dix jours.

Sutton s'est rendu à la maison du comté, à Providence, où Guillemette attend l'arrivée du shérif Sullivan, qui doit le ramener à Mentor. En voyant le portrait de Filiatreault, envoyé à Woonsocket par un journal, et en le comparant avec celui de Mongeon, il a été facile de reconnaître que les deux hommes ne se ressemblaient pas le moins du monde et qu'il était impassible de les confondre.

Guillemette a parfaitement reconnu Mongeon et a pleuré lorsqu'il a vu les traits de son ami.

La souscription qui se fait actuellement pour venir en aide à Guillemette marche rondement et les contribuables de l'accusé se montrent très généreux. Mtre J. E. Brochu va combattre l'extradition de Guillemette.

Les documents officiels de l'état du Minnesota vont être envoyés vendredi au gouverneur de Rhode Island, et les procédures vont aussitôt commencer. Guillemette inspire plus de pitié qu'autre chose, chez les policiers de Woonsocket, bien que l'on cherche à se convaincre de sa culpabilité.

Guillemette a bon espoir d'être libéré avant d'avoir subi son procès devant les tribunaux du Minnesota.

AVIS AUX COLLECTIONNEURS DE TIMBRES

Lowell One Price Clothing, J. C. Manseau et Z. A. Normandin sont des seuls marchands de confection qui donnent la "Feuille d'Erable". Allez voir leurs pardessus d'hiver.

$1.00 de timbres avec une pôle à charbon de 10 cents, chez A. C. Blanchette.

MARIN DISPARU

Kingston, Jamaïque, 28 — Le steamer Lanon de la United Fruit Co. parti de Boston, le 21 octobre, pour Port Antonio, Jamaïque, rapporte que R. C. Prince a disparu le soir du 22 octobre.

CONDAMNE POUR LA VIE

Boston, 28 William A. Parker, un nègre, a été condamné à l'emprisonnement pour la vie par le juge Sherman en cour supérieure hier pour le meurtre de Ellsemere Cobb, à Roxbury, l'après-midi du 8 avril.

Il Plait a l'Homme de la Maison.

Le Model Range lui apporte d'autres bénéfices après lui avoir épargné de l'argent sur ses comptes de charbon. Sa nourriture est mieux cuite, ses repas sont prêts en temps, sa femme est plus heureuse et la servante est plus contente.

Tout homme qui aime à être confortable devrait se procurer un Model Range. Montrez-vous sûre heureux!

Model Range

ELIE DELISLE, Agent, 52-56 rue Tucker.

ST. LOUIS ET RETOUR $24.00 LIT DOUBLE en Char Touriste $3.25 pour aller seulement.

Les Nouveaux CHARS TOURISTE Perfectionnés ET Sans Egal du Pacifique Canadien, faisant AUCUN CHANGEMENT Chars a Diner et Café tout le long du chemin.

H. J. Colvin, D.P.A., 362 rue Washington, Boston.

pur Savon de Castille

Se vend partout le pain.

C. B. Coburn Co, 63 rue Market.

Putnam & Son Co.,

166 RUE CENTRAL.

Les Nouveaux Pardessus Longs Tourists et Chesterfields à Simples Revers—Le Plus Grand Etalage de Pardessus qui n'a Jamais été fait dans Lowell.

LE PARDESSUS LONG TOURIST

Fait avec une demie ceinture, détachable ou disparaissant; les pardessus que nous présentons cette année sont les plus beaux qui soient jamais sortis sur le marché encore. Nos Tourists sont en longueur de 52 à 55 pouces, et plusieurs ont 82 pouces de tour au bas—les épaules sont extrêmement larges, bien finies. Le collet ajuste très juste et le dos est très lâche. L'effet d'ensemble de ces jolis Tourists est magnifique.

Les Tourists sont faits à simples et doubles revers avec collet en drap ou velours en grandeurs pour jeunes gens 31 à 38, en grandeurs pour hommes 34 à 44. Pour démontrer notre confiance dans la popularité des pardessus Tourist, nous présentons à cette ouverture 49 nouveaux patrons distincts.

Pardessus Tourist
En nouveaux effets pour hommes et jeunes gens, mélanges noirs et belle chéviotte, avec ceinture détachable et sans ceinture. Aujourd'hui
$8 et $10

Pardessus Tourist
Pardessus à doubles ou simples revers pour hommes et jeunes gens, en patrons attrayants de nouvelles étoffes Ecossaises, mélanges bruns et herringbones, collet en drap ou velours. Aujourd'hui
$12 et $15

Pardessus Tourist
Pour hommes et jeunes gens, simples et doubles revers, dans les nouveaux tissus herringbones, d'un beau cordé indistinct, jolis effets Ecossais, collet et boutonnières finis à la main.
$18 et $20

Pardessus Tourist
Faits par Rogers, Peet & Co. pour hommes et jeunes gens, doubles en beau worsted avec de larges épaules finies en soie. Elégants patrons qui ne peuvent être trouvés ailleurs, prêts à porter
$23, $25, $30

Pardessus et Paddocks Chesterfield à Simples Revers

Pardessus de Rogers-Peet
Beaux noirs et marrons de Melton et étoffe à pardessus à surface en velours. Parfait ajustement et splendidement taillés, doubles en joli worsted et épaules finies de toute soie
$25 et $20

Pardessus de Rogers-Peet
et de nos propres ateliers de Melton oxford et noir. Frise et Kersey. Faits avec doublure en worsted ou de drap pesant, manches garnies en satin, parfait ajustement, très bien taillés
$15

Pardessus pour Hommes
Faits de Melton tout laine, Frieze et Kerseys, en noir et oxford, tous taillés sur les nouveaux patrons, avec une excellente doublure durable, pardessus d'un ajustement parfait, très bien taillés, à
$10

Chesterfields pour Jeunes Gens
Ce sont des pardessus de toilette et élégants, beaux Meltons et d'étoffe de velours, en noir et oxford, larges épaules et dos lâche, splendide ajustement, grandeurs 31 à 38, doublés en soie pour $20 et doublés en belle serge pour $15, $10, $8

COMMIS CANADIENS— MM. Chas G. Weilbrenner et Alfred E. Faucher.

LA PLUS GRANDE VENTE DE LA SAISON SAMEDI CHEZ Mme. Gregoire

Nous venons justement de recevoir 5 Caisses de Chapeaux non garni, toutes des nouvelles formes désirables pour la VENTE DE SAMEDI 48c

5 CAISSES DE CHAPEAUX de deux morceaux en brun, bleu, noir et Castor pour 98 cents, toutes des fraîches marchandises.

6 CAISSES DE CHAPEAUX GAGE, en vert, noir, brun, castor, bleu marin, champagne et rouge pour $1.25. Valeur de $1.75 à $2.50.

Nous avons un nouveau lot de Chapeaux prêts à porter dans tous les styles et couleurs, pour 98 cents. Ils valent le double.

Un autre lot de Chapeaux prêts à porter toutes les beautés pour .. 75 cents

Nous avons été très chanceux d'avoir pu acheter 3 Caisses de Chapeaux College, lequel est si en grande demande, pour fillettes d'école, en feutre très mou, pour la vente de Samedi seulement ..... 98 CENTS

Une ligne complète de Jolis Chapeaux dans toutes les couleurs de $1.48 à $2.48. Ils valent le double de ce prix.

3 CAISSES DE CHAPEAUX GARNIS POUR ENFANTS, dans toutes les couleurs, et garnis de Velours et de toutes les beautés pour 59 CENTS. Ils valent de $1.50 à $2.50.

Un assortiment complet de Chapeaux non garni pour enfants pour 48c, 78c et 98 CENTS

Une ligne complète de Chapeaux non garni pour enfants de $1.48 à $4.98

Une magnifique ligne de Chapeaux Garnis pour $1.48, $1.98, $2.48, $2.98, $3.48, $3.98, $4.48 et $4.98. Ces Chapeaux sont de toutes beautés et ils valent le double de ce prix.

Un autre lot de Chapeaux Garnis de ..... $4.98 à $10.00

Une ligne complète de Beavers dans toutes les couleurs pour la vente de Samedi $1.98

Plumes d'Autriches Noires de ..... $1.00 à $6.00

Jolies Plumes de toutes les couleurs de ..... 25c à 98c

Pompons de ..... 25 cents à 98 cents

Ailes de toutes couleurs et de toutes formes de ..... 10 cents à 50 cents

Voiles de Chiffon dans toutes les couleurs pour ..... 50 cents et 75 cents

Ne manquez pas de jeter un coup d'oeil dans les Vitrines chez

MME. GREGOIRE,

Le plus Grand Magasin de Chapeaux.

POUR COSTUMES MANTEAUX GILETS

... Adressez-vous à ....

L'American Cloak & Suit Store

458 rue Merrimack.

Si vous voulez les meilleurs Chapeaux de toutes modes, styles les récents. On y parle le français.

LES TRAVAILLEURS EN CUIR

Ils donnent hier soir leur septième fête de danses, annuelle

La Amalgamated Leather Workers Union, No 3, a donné hier soir sa septième fête de danse, dans la salle Associate. Jamais la salle n'a vu foule plus compacte. L'orchestre Kitredge a fourni la musique de la danse depuis 8 heures jusqu'à minuit.

Voici quels sont les membres du comité qui ont contribué au succès de la fête:

Gérant général, James F. Gilligan; assistant, Charles Rogers; directeur de la danse, Fred Flaherty; assistant, Albert Greene; aide en chef, George F. Smith; aides, Thomas Kane, James Coleman, Alex. Decharme, Joseph Buckley, Michael O'Keefe, Frank Bolan, Samuel Davis, Philip Lynch, Charles McFadden, Geo. Rogers; comité de réception, Charles Reilly, président, Jules Chambers, Thomas Irwin, Michael McMullin, Patrick Rogan, America Oliver, Anil Pelltier, William Campbell, secrétaire et trésorier.

NOTES PERSONNELLES

M. J. J. French, surintendant de la Lowell Electric Light Company et M. Charles Halstead sont de retours d'un voyage à New York.

M. Henri J. Leclair, commis à l'comptoir de M. J. P. Corley, épicier, de la rue Salem, a accepté la position de gérant du département de la viande, à la Globe Grocery Co. rue Merrimack.

3 STAMPS POUR 1 CHEZ J. C. MANSEAU, SAMEDI.

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Propos Politiques

Les républicains de Lowell ont raison d'être confiants cette année-ci, en dépit de cela, ils n'en poussent pas moins avec activité la campagne. Ajoutez à cela que l'enrégistrement s'est fait en grand et que dans une année présidentielle bien des électeurs apathiques ou d'autres années vont voter, vous verrez que nos amis ont droit d'avoir confiance.

Dans le 26e district, l'enrégistrement s'est fait avec soin par les républicains et le résultat n'en fera certainement sentir le jour de l'élection.

Les candidats comme représentants, MM. Cecil L. Adams, Harry L. Timmons et Joseph H. Ribbard ont fait une tournée du district, et sont contents de l'intérêt que l'on semble montrer en leur candidature. On semble absolument certain que les trois candidats républicains à la chambre basse seront élus. L'année dernière, un démocrate est parvenu à se faire élire dans ce district grâce aux abstentions, mais cette année, même sans considérer les différents existants dans le camp démocratique, un tel malheur n'semble hors de question.

MM. Adams et Timmons ont servi pendant une année déjà et ont été remarqués à la chambre basse de la législature. On a dit de M. Adams qu'il possédait d'une plus grande influence que n'importe quel député d'un an et on dit autant de M. Timmons. Le troisième candidat, M. Joseph H. Ribbard, est un homme dont on n'entend pas prononcer le nom sans qu'il soit suivi de louanges. Ses présentations d'amitié ainsi que d'une promesse d'appui. Pour M. Joseph Buckley, Michael O'Keefe, Frank Bolan, Samuel Davis, Philip Lynch, Charles McFadden, Geo. Rogers; comités de réception, Charles Reilly, président, Jules Chambers, Thomas Irwin, Michael McMullin, Patrick Rogan, America Oliver, Anil Pelltier, William Campbell, secrétaire et trésorier.

Les républicains de Lowell ont raison d'être confiants cette année-ci, en dépit de cela, ils n'en poussent pas moins avec activité la campagne. Ajoutez à cela que l'enrégistrement s'est fait en grand et que dans une année présidentielle bien des électeurs apathiques ou d'autres années vont voter, vous verrez que nos amis ont droit d'avoir confiance.

Dans le 26e district, l'enrégistrement s'est fait avec soin par les républicains et le résultat n'en fera certainement sentir le jour de l'élection.

Les candidats comme représentants, MM. Cecil L. Adams, Harry L. Timmons et Joseph H. Ribbard ont fait une tournée du district, et sont contents de l'intérêt que l'on semble montrer en leur candidature. On semble absolument certain que les trois candidats républicains à la chambre basse seront élus. L'année dernière, un démocrate est parvenu à se faire élire dans ce district grâce aux abstentions, mais cette année, même sans considérer les différents existants dans le camp démocratique, un tel malheur n'semble hors de question.

MM. Adams et Timmons ont servi pendant une année déjà et ont été remarqués à la chambre basse de la législature. On a dit de M. Adams qu'il possédait d'une plus grande influence que n'importe quel député d'un an et on dit autant de M. Timmons. Le troisième candidat, M. Joseph H. Ribbard, est un homme dont on n'entend pas prononcer le nom sans qu'il soit suivi de louanges. Ses présentations d'amitié ainsi que d'une promesse d'appui. Pour M. Joseph Buckley, Michael O'Keefe, Frank Bolan, Samuel Davis, Philip Lynch, Charles McFadden, Geo. Rogers; comités de réception, Charles Reilly, président, Jules Chambers, Thomas Irwin, Michael McMullin, Patrick Rogan, America Oliver, Anil Pelltier, William Campbell, secrétaire et trésorier.

COUR DE POLICE

LES PARENTS PAIENT ET LES EMMENERONT DANS LES PLAINES DE L'OUEST

Plusieurs ivrognes forcés de prendre la plus stricte tempérance

Ce matin, en cour de police, le magistrat a usé de magnanimité envers deux ivrognes qu'il relâcha sans amende, en leur faisant tout simplement une petite semonce.

John F. Hasting, James J. Mullaney ne sont pas fait pour vivre parmi le monde, ils sont trop gourmands. Ils se sont grisés tant et tant de fois que le juge a résolu de les payer de la circulation. Il leur a donné un asile à la State Farm, endroit où la belle vertu de tempérance se pratique sur une haute échelle.

William Sullivan a pris une cuite qui lui a tombé dans les jambes. Comme il formait sous le fardeau le juge a décidé de lui ôter du sang et l'a condamné à déposer deux dollars sur le pupitre du greffier. Joseph Co'te s'est aussi piqué le nez d'une manière artistique et il a dû payer $2 pour se faire pardonner sa frédaine.

John J. Howe et Eughne Doherty sont deux drôles de pistolets. Quand ils sont en liberté, ils ne sont heureux que quand ils sentent, l'alcool leur moudter la luette et cela leur joue des tours pendables. Ce matin ils ont été condamnés, le premier à 14 jours de prison et le 2e à 4 mois de la même peine.

Fred Vallery, c'est bien triste de le dire, sait quand il commence à boire, mais ne sait pas quand finir. Il est assidûment connu un désert de sable brûlant quand il y a 6 mois qu'il n'a pas plu. Ce matin le juge a décidé de mettre une sourdine à son intempérance, en l'envoyant casser des grenottes et manger de la "Scallée" dans la prison du district.

Alexander Own, arrêté l'autre jour pour avoir pris sans permission des objets dans une boulangerie, a été condamné, ce matin, à $10 d'amende. Own en appelle du jugement en cour supérieure.

On se rappelle que dimanche dernier le policeman W. Giroux se distingua en arrêtant deux jeunes garçons qu'il accusait de vol de plomb et de cuivre, commis au détriment de M. Lennan, rue Moody. La cause a été entendue ce matin, en cour de police. Les noms des prévenus étaient Eugène et Adolard Gervais. Leurs parents ont promis de payer les frais causés et de plus d'amener leurs fils dans les vastes plaines du Michigan. Le juge a placé les prévenus sous probation.

La mère a payé $40 pour les dommages.

NOS DERNIERS JOURS A LOWELL

A notre clientèle canadienne et au public en général. Il ne nous reste plus que trois jours ici. Tout notre stock de hardes faites pour hommes, femmes et enfants, chaussures, chapeaux, etc., à n'importe quel prix. Une offre raisonnable ne sera pas refusée.

BOURK & COLLINS,
656 Rue Merrimack.

Nous continuerons à donner des stamps quand même jusqu'à la dernière minute.

HALLEY VEUT LUTTER

Il rencontrera soit Ladue, Prokos ou Desmarais

M. Albert St-Denis, propriétaire de la salle de pool, située à l'angle des rues Race et Moody, a reçu, aujourd'hui, une lettre de M. Peter Halley, célèbre lutteur de Lynn, Mass. M. Halley serait près, à deux semaines d'avis, à rencontrer soit Ladue, Prokos ou Nelson Desmarais pour un enjeu quelconque. M. St-Denis va s'arrêter avec nos lutteurs locaux et nous tiendrons nos lecteurs au courant des développements.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. 1no

MORT D'UN VIEUX CITOYEN

M. Samuel A. Chase, l'un des vieux citoyens de Lowell, est mort ce matin. Quoiqu'il fut malade depuis longtemps il n'a été forcé de garder la chambre que depuis quatre semaine. C'était un homme universellement connu

CELA NE VOUS ETONNERAIT-IL PAS?

Si vous pensiez que votre maison et vos meubles ne brûleraient pas et s'ils brûlaient? Tout en espérant que votre propriété ne brûlera pas, ne la protégerez-vous pas contre le feu? Une bonne devise est: "Espérez pour le mieux et préparez-vous pour le pire." Procurez-vous votre assurance contre le feu de Frank H. Brown, 60 Mount Washington. Procurez-vous-la maintenant.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Jeudi après-midi, 27 Oct.

Le Favori Universel

M. GEORGE F. HALL,

Dans la grande comédie drame de Maurice J. Fielding,

"A Ragged Hero"

Matinées à des prix populaires pour dames.

Prochaine attraction, 'A Game of Hearts'

NOS DERNIERS JOURS A LOWELL

A notre clientèle canadienne et au public en général. Il ne nous reste plus que trois jours ici. Tout notre stock de hardes faites pour hommes, femmes et enfants, chaussures, chapeaux, etc., à n'importe quel prix. Une offre raisonnable ne sera pas refusée.

BOURK & COLLINS,
656 Rue Merrimack.

Nous continuerons à donner des stamps quand même jusqu'à la dernière minute.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. 1no

MORT D'UN VIEUX CITOYEN

M. Samuel A. Chase, l'un des vieux citoyens de Lowell, est mort ce matin. Quoiqu'il fut malade depuis longtemps il n'a été forcé de garder la chambre que depuis quatre semaine. C'était un homme universellement connu

CELA NE VOUS ETONNERAIT-IL PAS?

Si vous pensiez que votre maison et vos meubles ne brûleraient pas et s'ils brûlaient? Tout en espérant que votre propriété ne brûlera pas, ne la protégerez-vous pas contre le feu? Une bonne devise est: "Espérez pour le mieux et préparez-vous pour le pire." Procurez-vous votre assurance contre le feu de Frank H. Brown, 60 Mount Washington. Procurez-vous-la maintenant.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Jeudi après-midi, 27 Oct.

Le Favori Universel

M. GEORGE F. HALL,

Dans la grande comédie drame de Maurice J. Fielding,

"A Ragged Hero"

Matinées à des prix populaires pour dames.

Prochaine attraction, 'A Game of Hearts'

On Demande

Nous desirons faire connaitre à tous les gens de Lowell que la meilleure place pour se faire examiner la vue est a la

CASWELL OPTICAL Co.
27 rue Bridge,

Nous fournissons des lunettes a des prix moderes, Specialistes d'Optiques sont a votre service jour et soir. Ils parlent français et anglais.
Venez en foule demain.

LA CASWELL OPTICAL CO.
27 Rue Bridge
Carré Merrimack, premier plancher.

PAPETERIE de GOUT
en boites et autrement
dans les nuances les plus nouvelles a
10 et 25c la boite
A la PHARMACIE
Rochette et Delisle.

NAISSANCE

MASSICOTTE—En cette ville, le 27 du mois courant, Mme James Massicotte, née Hilz qui a reçu au baptême, les noms de Marie-Dolorès-Irène. Parrain et marraine, M. Adélard Trotochaud et Mme Clarinèse Meunier. La mère et l'enfant se portent bien.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

RICHARD — Léo Richard, enfant de M. Adrien et de dame Lucia Richard, est décédé, ce matin, à la résidence de ses parents, 6 Hamilton Place, à l'âge de 1 an, 10 mois et 12 jours. Les funérailles auront lieu à 1 heure demain après-midi

(A. Archambault, entrepreneur.)

LEFEBVRE — Mme Exina Bouchey, épouse de M. Louis Lefebvre, est décédé à sa résidence, 47 Hampson, Dracut, Navy Yard, à l'âge de 42 ans. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9h., à l'église St Jean-Baptiste. Le service sera chanté avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. Parents et amis sont invités à assister.

FUNERAILLES

Les funérailles de dame veuve Joseph Cardinal, née Celina Mignault, ont eu lieu à 8h. hier matin à l'église Ste-Marie de Lawrence, Mass. Le révérend père Audifred a chanté le service funèbre.

Les porteurs étaient: MM. Arthur Cardinal, Napoléon Provencher, Deola Cardinal et Norbert Provencher.

Parmi les offrandes de fleurs déposées sur la tombe on remarquait: Une fascine sur base, avec inscription "Mère" en immortelles blanches, don de M. et Mme A. L. Cardinal; une étoile sur base, avec inscription "Paix", don de M. et Mme Napoléon Provencher; une gerbe de blé, avec inscription "Repose", don de M. et Mme Norbert Provencher; couronne de roses, don de M. et Mme J. E. Pariser; tresse d'oeillets, don de M. et Mme H. Fontaine; soixante-dix-sept chrysanthèmes représentant l'âge de la défunte, don de M. et Mme Fred Provencher; tresse d'oeillets, de M. et Mme J. Menette; tresse, don de Mlle Poirier.

L'inhumation a eu lieu dans le lot de famille au cimetière immaculée de Lawrence, Mass.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

DRAME HORRIBLE

UN JEUNE HOMME SE SUICIDE DANS UN MAGASIN

Il avait demandé de l'argent à son ancien patron qui lui a refusé

Montréal, 28 — Un drame sanglant comme on en voit dans les romans sensationnels, s'est déroulé, hier matin, vers 11 h. au magasin de quincaillerie de M. D. Drysdale, no 645 rue Craig et a jeté un émoi facile à comprendre dans tout le voisinage.

M. Drysdale avait eu à son emploi durant 8 mois, un jeune américain, John Whitefield, venu depuis peu de Fall River et âgé de 20 ans environ.

Il avait dû le congédier comme ne donnant pas satisfaction.

Or, cet avant-midi, il est venu au magasin paraissant fort excité et a demandé M. Drysdale à qui, disait-il, il voulait parler en particulier.

M. Drysdale était alors sur le deuxième plancher. Pour y parvenir, il faut monter un escalier droit d'une dizaine de marches. En entrant Whitefield ferma la porte, et il s'assit, s'asseyant à celle-ci de manière à empêcher son ancien patron de sortir. Tout de suite M. Drysdale eut des soupçons. Il se tint sur ses gardes et il avait grandement raison, comme on le verra par la suite. A brûle-pourpoint, Whitefield lui demanda de l'argent pour lui permettre d'aller s'établir dans le Manitoba.

Le coffre-fort se trouve à côté du bureau au premier étage. "Allez me chercher des blancs de chèques," commanda Whitefield, le revolver à la main et menaçant.

Il ne restait qu'une chose à faire à M. Drysdale: obéir. C'est bien, dit-il, mais écoutez de là, si tu veux que je passe. Il sortit et descendit de reculons, ne quittant pas des yeux le banquier qui avait toujours son arme à la main, prêt à faire feu.

Pendant qu'il travaillait la combinaison pour ouvrir le coffre de sûreté, Whitefield se tenait penché dans la porte du bureau le regardant sans cesse.

M. Drysdale, qui n'était descendu, évidemment que dans le but d'échapper à cet être dangereux, réussit, en passant derrière le comptoir à se rendre jusqu'à la porte de devant et il sortit. Alors, il fut aperçu par White field qui fit feu sur lui. Heureusement, la balle manqua son but. Elle fit un trou dans le centre de la porte et alla se perdre dans la rue.

Whitefield déchargea ensuite son arme sur lui-même.

Appuyant le canon du revolver sur sa tempe droite il pressa la détente.

La balle lui traversa le cerveau et il tomba baignant dans son sang.

Toute cette horrible scène ne dura que quelques minutes. Les deux commis qui se trouvaient dans le magasin, MM. La Lafontaine et Jos. Keefer, étaient sous le coup d'une terreur bien facile à imaginer. Ils téléphonèrent à l'hôpital Notre-Dame qui envoya la voiture d'ambulance avec le Dr Richard.

Whitefield expira durant le trajet de sorte que le corps fut transporté sous à l'hôpital, mais à la morgue.

Un représentant de journaux s'est rendu sur les lieux immédiatement. Il y avait du sang partout dans l'escalier et sur le plancher du bureau.

M. Drysdale, plus encore des émotions intenses par lesquelles il venait de passer, a émis l'opinion que Whitefield a agi dans un moment d'aliénation mentale. "Il me demanda de l'argent, dit-il, afin de l'emmener avec moi au Nord-Ouest, voyage auquel je n'avais jamais songé.

"Je vis tout de suite qu'il était détraqué et par son attitude menaçante, je présentis immédiatement ses mauvais desseins et j'ai préféré qu'il ne arrivérait quelque malheur.

Je dois remercier la Providence d'être encore vivant à l'heure qu'il est. Ce pauvre garçon n'avait aucune raison de m'en vouloir. Je l'avais remboursé, c'est vrai, mais il avait toujours été bien traité ici, et bien payé. Il était parfaitement au courant de tout. De mêmes ne me sais pas aperçu qu'il eût pris ce la boisson.

Le Dr Dugas a examiné le cadavre à la morgue. De la tempe droite qui est brûlée, la balle a pénétré jusqu'à la tempe gauche dont elle est ressortie. Mais la projectile est resté en dedans, ne traversant pas la peau. Il y aura enquête demain matin.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire des teintures. Ainsi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MABRY,
no 122 Chester.

BRULEE A MORT

Fair Haven, 28 —Mme Arthur Cummings, femme d'un professeur d'art, a été brûlée fatalement chez elle hier soir en présence de beaucoup de voisins qui ne pouvaient pas aller à son secours.

Mme Cummings était à faire un feu lorsqu'une étincelle tomba sur sa robe, qui s'enflamma instantanément. Elle sortit dehors et tomba sans connaissance.

INFIRME EXECUTE

Newton, N. J., 28 — Alexander Klies privé d'un bras, d'une jambe et d'un œil a été exécuté à la prison du comté de Sussex ici hier. Il avait tué sa femme, Anna, le 6 août.

Quand vous aurez mal aux dents allez voir le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Nous donnons les Dark Blue Trading Stamps

Les Modes Talbot
SONT Superieures

Supérieures, c'est-à-dire de meilleure qualité, préférables, plus belles, excel.entes.

Dix nouveaux styles

Choix de belles étoffes barrées, carreautées et de mélanges de fantaisie, en chévriottes de laine, casimire, étoffes écossaises et worsted. Chévriottes noires et serge worsted bleue épaisse, style de doublet et simples revers, ... $10.00

Habit de qualite extra

Un choix de plus de 20 styles dans cette ligne seulement, belles étoffes tout laine dans ces styles de la dernière minute, Vicunas et Thibets noirs, tous en styles de simples ou doubles revers. La plus grande valeur d'habits pour les affaires de l'année $15.00

Epais Pardessus

La nouveauté de plaid et les larges barres, mélanges de fantaisie à surface ruée et unie, aussi étoffes unies, couleurs solides, épaulons larges, pleine longueur, demi-ventilateurs, détachables. Le plus élégant et le meilleur vêtement qui se soit fait. Trente styles à partir de . . . $12.00

LE DAYLIGHT

Talbots

Rue Central, coin de Warren,
EDIFICE AMERICAN HOUSE.

Le Coin bien Affairé de Gilbride's

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

Le Coin bien Affairé de Gilbride's

DOUBLE LEGAL STAMPS SAMEDI—LES MEILLEURS TIMBRES.

Il n'est pas nécessaire de faire de grandes recherches pour trouver pourquoi nos affaires augmentent chaque jour. Nos bargains d'aujourd'hui sont une indication convaincante. Les nouvelles marchandises d'automne, les plus désirables et les plus recommandables, avec de fortes épargnes sur le prix. Pouvez-vous blâmer les gens qui viennent en nombre toujours croissant? Comme de raison, non. Vous achetez où vous pouvez le faire avec de plus grands avantages—vous donnez votre préférence au magasin qui peut vous montrer les plus forts assortiments, les meilleures qualités, les plus jolis patrons aux prix les plus raisonnables. Voilà pourquoi vous venez naturellement ici et en achetant vendredi et samedi, vous épargnez la différence entre les prix réguliers et les prix que nous quotons.

Manteaux pour Dames. Deuxieme Plancher.

Drap pesant covert, manteaux tailleurs, dos ample avec ceinturons. Le prix régulier est de $15 00

Spécial $10.00.

Manteaux en drap covert très pesant faits avec la nouvelle étoffe masculine, 42 pouces de longueur, amples, ceinturons dans le dos, ajustés en demi ajustés doubles presque taillé avec de satin garanti. Ces vêtements peuvent être comparés avec grand avantage, avec d'autres exposés ailleurs pour $17.50.

Notre prix $12.50.

Notre assortiment de manteaux Kersey, comprend toutes les grandeurs et tous les styles et les prix sont toujours les plus bas.

Marchandises de cou pour dames

Nous avons ici toutes les bonnes modes de marchandises de cou pour Dames et à tous les prix.

Faux-cols et manchettes, brodés de blanc et de Persan .....25c EN MONTANT

Stocks en chiffon et nouveautés de dentelles .....50 CENTS

Faux-cols en soie Taffeta, avec four-in-hands, toutes les couleurs .....25 CENTS

Gants de dames

Nous avons de Bons Gants et vous ne faites pas erreur quand vous achetez vos Gants chez Gilbride's.

GANTS BERNARD MOUSQUETAIRES

Un Nouveau Gant pour conduire, noir, tan et blanc .....$1.50 LA PAIRE

Nous nommons les seuls agents pour les célèbres **"GANTS CLEMENTINA"**, dans les nouvelles nuances, une rangée de couture, deux agrafes, ajustement parfait et garantis.

$1.00 LA PAIRE

Gants Anglais, Tan Cape ..$1.00 LA PAIRE

Bargains du sous-sol

Nous avons le plus grand et le plus complet **DEPARTEMENT DE COUVERTURES** dans cette section.

Nous sollicitons votre visite.

200 paires de Couvertures ouatées, 10x4, couleurs gris et fauve, font d'excellents draps ou des robes de bain. Marchandises de 69c. Prix spécial 49c

200 Paires de Couvertures ouatées, 10x4, blanc et tan, 11x4; pesant 3 livres ½ et 4 livres la paire. Bonne valeur à $1.50. Prix spécial 98c

50 paires de Couvertures de laine, 11x4, bonne pesanteur, bordées en Taffetas, valant $3.50 la paire. Prix pour écouler cette toute petite quantité $2.50

Une balle de confortables pesants extra, pleine grandeur de lit, couvert en Chenis fort, effet carreauté, bien bourrés. Valeur de $1.38, pour 98c

Bas pour dames

Nous laissons à votre jugement le soin de juger que les valeurs que nous offrons en fait de bonneteries pour Dames, ne sont pas surpassées.

Bas ouatés, pesanteur extra, haut ourlé et par côtes, dessus doubles, talons et bouts doubles, valeur de 25c pour .....19 CENTS, 3 PAIRES POUR 50 CENTS

Bas noirs pour Dames, belle mode Masco peigné, qualité pesante extra, le prix était de 38c, maintenant .....25c LA PAIRE

Bas en Cachemire noir pour Dames en Second, doubles semelles, pesanteur extra et médium, seraient à de bonnes valeurs à 50c, pour .....29c LA PAIRE

Deux Jupons Spéciaux

Jupons en Mercerisé noir, avec large volant, qualité de $1.29. Prix spécial .....98 CENTS

Jupons en Mercerisé noir avec volants, grandeurs extra pour les femmes grassées. Valeur de $2 .....$1.49

Ceinturons

Trois valeurs extra en Ceinturons tout à fait nouveaux. Ceinturons de Velours, boucles dorées, toutes les couleurs .....25 CENTS

Ceinturons en Moire noire avec bandes élastiques dans le dos .....25 CENTS

Ceinturons en nouveau Plaid de soie, jolies boucles dorées, jolis patrons .....25 CENTS

Bijouteries

Quelques bargains étonnants. Vous épargnerez un tiers

Epingles à Chapeau en Argent Sterling avec tête en perle .....10 CENTS

Jewelled Barrettes, derniers styles .....25 CENTS

Châtelaine Fobs, tous les styles..50 CENTS

Prenez l'habitude d'aller chez Gilbride's cela vous épargnera de l'argent.

Gilbride's Department Store.

WALCOTT SORT DE L'HOPITAL

Boston, 28 — Jos Walcott, le pugiliste nègre, qui est en état d'arrestation, accusé du meurtre de Nelson Hall, un autre nègre, à une longue journée hesre le 15 octobre, a été hier soir congédié de l'hôpital où il avait été confiné depuis que Hall a été tué ayant été blessé lui-même à la main. Il sera traduit devant la cour aujourd'hui.

Pour le mal de dents allez voir le dentiste Gagnon.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. jno

Paniers à Charbon, Tamis à Cendre, Chaudieres à Vidange.

W. T. S. Bartlett,
658-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

BARGAINS SPECIAUX POUR SAMEDI

Une belle ligne de Chapeaux Outing qui se sont vendus $2.98 et $2.49, réduits aux prix de $1.98 chacun.

Nous vous donnons une spécialité de tous les magnifiques chapeaux avec bloc en velours, lesquels étaient de $10.00, $12.00 à $4.98 et $5.98. Nous devons les vendre sans égard avec le prix. Nous avons l'argent en main. Si vous avez besoin d'un manteau ne manquez pas de venir voir notre assortiment, vous épargnerez certainement de l'argent en venant droit ici. Nous ne sommes jamais trépassés en vente et nous avons toujours les plus bas prix.

Un beau bargain en vêtements pour enfants que nous avons acheté à très bon marché: maintenant c'est le temps que vous achetiez vos pelleteries et c'est ici la place. Venez y traverser ici des manchons de 98c en montant.

Notre assortiment est maintenant complet, donc vous pouvez faire votre choix. Ouvert a tous les soirs.

Dunn's Millinery and Cloak Store
No. 295 RUE MONDY.

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles,
Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

☞ Tous les articles pour un Jardin.

H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.

NOUS avons justement ce que vous désirez,

POELE

Beaver Oak.

C'est une vraie beauté, beau coup de nickel, garnitures déplapables, tuyaux ajustant parfaitement en arrière du poêle. Très magnifique dans ses dessins, très bon marché, et nous en vendrons un sur paiement facile.

☞ Justement ce que vous désirez!

Venez nous voir avant d'acheter un poêle.

M. Bellefontaine & Co.,
267 rue Aiken et
137 rue Middlesex

O'DONNELL DRY GOODS COMPANY.

Sur la Quantité d'Offres pour Demain, le Dernier Samedi d'Octobre

Les Suivantes Seront Parmi les Premieres

Imperméables de Dames

Six jolis styles faits en drap Century garanti, garanti à l'épreuve de l'eau, en nuances de tan et gris, grandeurs 34 à 44

À $10 Chacun.

La valeur actuelle de ces vêtements est de $15, et par à part du bas prix que nous demandons nous sommes obligés de charger un petit frais pour les changements—serait-il nécessaire.

Une consignation de Fleurs Fraiches Coupees

Nous nous sommes arrangés qu'à l'avenir nous recevrons tous les samedis des Fleurs fraiches coupées lesquelles nous vendrons à un très bas prix. Demain vous pourrez acheter de magnifiques œillets, couleurs assorties

35c la Doz.

Grands Chrysanthèmes élégants, fraichement cueillis des vignes, samedi matin

60c la Doz.

Nouvelles Jupes de Sortie pour Dames

12 nouveaux styles dans un assortiment exquis de mélanges et tissus unis. Il n'y a rien de semblable ailleurs pour l'argent

A $5.00 chacune

Dépt. de Chapeaux

En addition à plusieurs magnifiques créations achetées de New York, nous avons ajoutés plusieurs nouveaux styles de nos propres ateliers faits durant la semaine. Demain vous pourrez faire votre choix d'une excellente collection aux prix de

98c a $5 chacun

THE O'DONNELL DRY GOODS CO.,
RUES MERRIMACK ET PALMER.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 14.

Première partie.

L'OUTRAGE

Suite.

C'est une croyance, sur la côte du Finistère, que la défense la plus forte et plus terrible que les pêcheurs puissent faire, dangereuse, celle qui engloutit le bateau, alors qu'il a résisté aux deux autres. Et après la troisième lame la mer redevient belle, se refait chante et langui sante et caressante.

Jérémie lui cria, de loin, le prover- le breton, qui plus rudement que ses prophètes, lui disait de redouter la terrible vague:

Pa ra ann holl bl lamm.

War ann nôd e tol he hê damm.

Puis elle descendit la falaise, se dirigeant vers l'anse de Saint-Yves où elle apercevait des pêcheurs au travail dans leurs barques et qui, pas plus que Le Gonnec, la connaissant, ne faisaient attention à elle.

—C'est un malheur, un grand malheur, dit-elle, en levant sa main maigre et longue dans la direction de l'ouest, le pauvre Le Gonnec et la "Sainte-Mère de-Dieu" ne reviendront pas.

Alors, s'asseyant sur une barique elle raconta une légende; à la troisième lame, en effet, se rattachent des superstitions dans lesquelles des sorcières prennent la forme de vagues pour submerger des navires qui portent ceux qu'elles haissent ou dont elles veulent se venger. Ce n'est qu'en les frappant avec une arme qu'on peut détourner le malheur qui menace le navire.

Et quand elle eut terminé son histoire, elle se leva soudainement, la main tendue vers l'ouest criant:

—Regardez! regardez! si j'ai menti!

Le vent venait de se lever, de l'ouest, et en même temps un brouillard épais comme une nuit était tombé sur la mer, voilant le jour, voilant les récifs, voilant l'immensité.

Un des pêcheurs qui travaillaient se leva et dit:

—La vieille avait raison Le Gonnec est perdu.

Alors, Jérémie eut un élan de fureur et montra les deux poings à la mer, la mer, le mer grande déconnue des vies et colossale buveuse de larmes.

Et elle cria encore:

He ma belly an Noak-Aeit!

He ma belly an Diaolo!

—Domaine des mauvais anges et domaine des diables.

Cependant le vent ne souffiait pas encore avec violence et Le Gonnec, qui avait gagné le large, espérait arriver à la chaussée d'Ar-Men bien avant le déchaînement de la tempête, car il était trop expérimenté pour ne point s'attendre à celle-ci, mais si le vent restait faible, il était sauvé.

Du reste, nous devons le dire, il ne pensait pas à lui, en cette minute, il ne songeait qu'à Yannick qu'il allait voir, qu'il allait embrasser: mais, par exemple, lorsqu'il aurait abordé sain et sauf à Ar-Men, il demanderait l'hospitalité à Haleux jusqu'à la fin de la borrasque, car s'il faisait bon marché de son existence, il n'en était pas de même de celle de Yannick, et il ne voulait pas l'exposer à tous les dangers que redoutait, avec une attitude, la traversée du Raz, par une mer bouleversée.

Heureusement, il connaissait admirablement les passages et il était privilégié sur les écueils submergés, les bancs de sable ou les courants par les bouées lumineuses ou par les cloches tournantes des balises.

La "Sainte-Mère-de-Dieu" obéissait à sa main puissante et adroite comme un coursier docile, et évoluait au milieu des brisants comme si le soleil ne se fût point voilé.

La mer continuait d'être très calme.

Elle semblait se recueillir avant un effort suprême de toute sa rage déchaînée.

—Je connais cela! murmura Le Gonnec.

Et se penchant sur les courtes rames grises qui le baient la barque, avec une caresse, avec un appel:

—Non, ma vieille, dit-il, ça ne sera pas aujourd'hui.

Mais tout à coup, comme si la mer avait voulu répondre par une menace à son narquois, résolument son oreille. Il crut vraiment, malgré la distance, les avoir entendues, les paroles prophétiques de Jérémie.

—Prends garde à la troisième vague, la troisième vague!

Il eut un petit frisson.

Il s'agenouilla dans la barque, découvrant sa tête et dit:

—Seigneur, et vous, Notre Sainte-Dame, secourez-moi pour traverser le Raz, car mon navire est bien petit et la mer est bien grande!

Elle était en veine d'indulgence, sans doute, la grande trafiresse, car elle dissimula sa colère. Mais le brouillard, qui, du premier coup, était tombé si épais qu'on eût dit qu'il n'était pas possible qu'il le dérirt davantage, l'enveloppait d'un voile de soie.

Le phare d'Ar-Men luisant quand même.

Haleux, probablement, avant de partir et craignant d'être en retard, avait allumé les lanternes, nous l'avons dit.

Il était là, tous près, le phare, et Le Gonnec était déjà entouré par l'écume des vagues qui tout le long de la chaussée bondissaient en essayant d'escalader les récifs, et entonnaient toutes basses, toutes, s'emparaient avec un bruit de ferraille, pour recommencer aussitôt leur assaut.

Il put aborder dans la crique où il savait que Haleux amarrait le bateau du phare, mais il fut très surpris de ne point voir le bateau. Comme il était ainsent depuis une année, il ne pu pas savoir encore que Haleux s'en était défait, en que la barque avait nombre dans le nom de mer.

Les lanternes du phare brillaient.

Donc, Haleux en l'une des femmes était là. Le service des lampes sur, en effet, si simple et si facile, que l'administration permet au gardien de se faire remplacer par sa femme à l'occasion, lorsqu'il est absent ou qu'il veut se reposer.

Le Gonnec amarra la "Sainte-Mère-de-Dieu."

Puis sautant de roche en roche, il arriva jusqu'à la tour et frappa à la porte de l'habitation.

Personne ne répondit.

Il frappa plus fort.

Même silence.

Alors il se perdit à la cloche extérieure qu'il ébranla et qui se mit à sonner lugubrement, parmi le fracas des larmes.

Même silence. Il ouvrit, monta, parcourt les cotes du phare, appela.

Rien ne fit.

Il était évident qu'il n'y avait personne.

Alors, Haleux, les femmes, où étaient-elles?

Et l'enfant? Et Yannick? Avec eux, sans doute? A l'île de Sein. Et ce contrariant point par ce brouillard exceptè Haleux, assurément, qui son lovoir ferait revenir.

Le Gonnec n'hésita point, remonta dans le bateau de Guermeur et mit le cap sur l'île.

Une demi-heure après il y abordait sans accident: la mer, perfidement, lui donnait confiance, se faisait alléchante et douce.

A peine avait-il mis le pied sur le quai qu'il interrogeait ceux qu'il rencontrait parmi lesquels, du reste, beaucoup le connaissaient: à tous il adressait la même question:

—Savez-vous où est Haleux, le gardien du phare?

Personne ne pouvait lui répondre, car tout le monde se disait que personne ne savait. Haleux n'avait pas dû quitter Ar-Men.

Il rencontra enfin un pêcheur qui rentrait et qui, l'entendant pour la dixième fois, faire la même question, s'approcha de lui:

—Vous demandez Haleux, le gardien du phare?

—Oui. Savez-vous donc ce qu'il est devenu?

—Je l'ai rencontré, il y a une heure, au large, dans sa barque. Il n'y avait pas encore de brouillard, à ce moment-là, et j'ai ne pouvait guère deviner que ce maudit temps Embarqué si vite nous nous sommes rencontrés et je lui ai crié: "Où vas-tu donc, Haleux?" Il avait avec lui deux femmes, sa femme et sa nouvelle, Catherine Haleux et l'petite Fargeon. Et elles avaient leurs deux nourrissons sur les genoux bien enveloppés. Elles les dorlotaient, en chantant doucement. Même j'ai entendu les nourrissons leurs chansons, alors que je ne pouvais plus me distinguer. Le vent n'avait pas encore sauté à l'ouest.

—Catherine Haleux a donc un enfant elle aussi?

—Pas à elle, mais un enfant de la ville, un nourrisson, à ce qu'il paraît.

—Et lorsque vous avez demandé à Haleux où il allait, qu'a-t-il répondu?

—Que sa femme reconduisait son nourrisson à la mère qui le réclamait.

—Mais Cécile? Cécile Fargeon?

Pourquoi se trouvait-elle là?

—Haleux ne l'a dit aussi. Il paraît que son nourrisson, Yannick Le Gonnec, n'est pas en très bonne santé, et elle a profité du voyage de Haleux pour aller avec l'enfant consulter un médecin de Pont-Croix.

—Ah! mon pauvre petit Yannick! est malade! murmura François.

—Excusez, dit le pêcheur, je ne savais pas que c'était votre fils.

Et la figure du marin prit une expression de gravité triste.

—Haleux eût mieux fait de remettre à un autre jour son voyage, dit-il la mer était belle, mais la mer aime à tromper son monde.

—A quelle heure l'avez-vous rencontré?

—Vers quatre heures.

—Et-il arrivé maintenant? Oui, oui, il doit être arrivé, n'est-ce pas?

Mais le pêcheur secoua la tête.

(A Continuer)

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Veyez notre Vitrine — Vous deviendrez notre client

CHEZ ROY & O'HEIR

Trading Stamps 2 pour 1
Aujourd'hui et Samedi

H. et M. Blue
S. & H. Green

Un Coup d'Œil dans notre Vitrine

Nous avons une exhibition aujourd'hui, la plus grande ligne de Pardessus pour hommes, garçons et enfants de la ville. Des marchandises que nous garantissons, considérant la coupe, l'ajustement et la qualité.

Pardessus de longueur moyenne pour hommes,	$5 jusqu'à $20
Jolis Pardessus à ceinture pour hommes,	$8 jusqu'à $22
Pardessus pour jeunes gens,	$6 jusqu'à $15
Pardessus pour enfants,	$1.49 jusqu'à $6

N'avez-vous jamais magasiné avec nous?

Le Petit Magasin au Gros Commerce,
83 rue Prescott. En face de la rue Market.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

DR ATHAS 1 DEUCON—spécialistes pour nos ladies soeurs chez les hommes et les femmes. Ceux Gabanyer. Heures 9 A 11 h. 2 A 4 et 6 A 9 p. m. 347 rue Market, Lowell Mass. Tel. 1214. 31 d

ON DEMANDE—Un homme qui s'engagera à bûcher neuf cents pieds de bois de construction par contrat. L'homme s'engagera aussi à piler le charroyage. S'adresser au Sheet-Iron portable Saw mill, Sudbury, Mass. 3 nov

ON DEMANDE—Un calculeur ou une calculatrice pour entrer immédiatement ou s'adresser à la maison de pension Lavigueur, 82 rue Market. Emploi permanent si bon salaire. 2 nd o

ON DEMANDE—Un commis pour un magasin de meubles, aussi un teneur de livres. S'adresser à M. Henry Leduc, 16 Aiken Ave.

ON DEMANDE—A faire des lavage et repassage. Ouvrage sera fait avec soin et première classe. S'adresser à Mme Brault 82 rue comeau. 1 n

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience dans les robes manteaux. S'adresser au No. 78 rue Vernon, M. A. Brennan—27 o

ON DEMANDE—Toutes les dames canadiennes et la public en général, d'apprendre que M. Maxime Racette tient une boulangerie de 1ère classe au No. 176 rue Salem, où l'on peut se procurer toutes sortes de pâtisseries à des prix très raisonnables. 17 s

LEDUC—Une enveloppe contenant un ordre de paiement a été perdue entre le No. 1 Ste-Thérèse et le coin de la rue Merrimack. La rapporter au magasin de M. S. Renaud, 631 rue Middlesex, recevra une récompense.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations rue de bain, eau chaude et froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou M. Jos. Bourbeau, 5 à 7 rue Dracut ou à leurs place: d'affaire. 19 o

A LOUER—Logis coin des rues Fyfe et Aiken. 1 logis de 8 chambres coin des Ave Aiken et Lakeview. 1 logis de 4 chambres coin des Ave Aiken et Lakeview. Tous maisons nouvellement réparées. S'adresser à 34 Ave Aiken. 17 nov.

A LOUER—Un logis de 8 chambres, chambre de bain, $1.50 par semaine ou mensuel. Demenagement gratis. S'adresser à Henry Leduc, 16 ave Aiken. 29 oct.

A LOUER—Quelques logis, en condition de première classe, près des manufactures, prix $3 par semaine en montant. Aussi quelques grandes maisons convenables pour maison de pension, prix très raisonnables. S'adresser à P. E. Hendsbee, 72 rue French, Lowell, Mass. 13 n

A VENDRE—Une barrie de pomme "Davidson" de première qualité et de la barli, et aussi une bonne vache laitière. S'adresser à Andrew Jones, Pelham Center, N. H. 30

A VENDRE—Une très belle pharmacie située dans un centre très populeux, au No. 8 rue Cabot. S'adresser à M. Camille Romain. —4 oct

Ciseaux fins ....ET.... CANIFS

de bonne qualité a 25 et 50c.

A la PHARMACIE Rochette et Delisle.

VINS ET LIQUEURS (Domestiques et Importés)

Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.

L. P. TURCOTTE
141-147 rue Worthen
Tél. 854-2.

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pourriez peut-être trouver un remède patenté qui s'adapterait à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser venir leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,
PHARMACIENS CHIMISTES.

Elections Canadiennes

Candidats mis en nomination hier dans la province de Québec

Hier midi a eu lieu au Canada la nomination des candidats pour les élections fédérales qui auront lieu le 9 novembre prochain.
Voici les noms des candidats pour la province de Québec:

LIBERAL	CONSERVATEUR
Argenteuil	T. Christie
Bagot	J. E. Martin
Beauce	H. S. Beland
Beauharnois	G. M. Loy
Bellechasse	G. R. Talbot
Berthier	J. E. Archambault
Bonaventure	C. Marcil
Brome	Hon. S. A. Fisher
Chambly-Verchères	V. Geoffrion
Chamlain	J. A. Rousseau
Charlevoix	C. Angers
Chateauguay	J. P. Brown
Chicoutimi-Saguenay	Jos. Girard
Compton	A. D. Hunt
Dorchester	C. E. Vallancourt
Drummond-Arthabaska	G. Lavergne
Gaspé	Hon. R. Lemieux
Hochelaga	L. A. Rivet
Huntingdon	W. S. MacKeracken
Jacques-Cartier	L. A. Boyer
Joliette	J. A. Dubeau
Kamouraska	E. Lapointe
Labelle	H. Bourassa
Lagranje-Napierville	R. Lanctôt
L'Assomption	C. Laurier
Laval	Camille Paquet
Lévis	L. J. Demers
L'Islet	O. Carbonneau
Lothinière	E. Fortier
Maisonneuve	Hon. R. Prefontaine
Maskinongé	H. Mayrand
Mégantic	F. T. Savoie
Missisquoi	D. B. Meigs
Montcalm	F. O. Dugas
Montmagny	A. Lavergne
Montmorency	Geo. Parent
Montréal, Ste Anne	D. Gallery
Montréal, St Ant.	Peter Lyall
Montréal, St Jacques	H. Gervais
Montréal St Laurent	R. Bickerdike
Montréal, Ste-Marie	Camille Piché
Nicolet	Hon. R. Lemieux
Pontiac	J. F. Hodgins
Portneuf	M. S. Delisle
Québec, Centre	A. Malouin
Québec, Est	Sir W. Laurier
Québec, Ouest	W. Power
Québec-Comté	Hon. C. Pitmatrick
Richelieu	A. A. Bruneau
Richmond-Wolfe	E. W. Tobin
Rimouski	J. A. Ross
Rouville	Hon. L. P. Brodeur
St-Hyacinthe	A. M. Beaupariant
St Jean-Iberville	L. P. Demers
Shefford	C. H. Parmelee
Sherbrooke	C. C. Knight
Soulanges	A. Bourbonnais
Stanstead	H. Lovell
Témiscouata	G. A. Gauvreau
Terrebonne	J. S. Desjardins
Trois Rivières	
St-Marie	J. Bureau
Deux Montagnes	J. A. C. Ethier
Vaudreuil	Dr Gus. Boyer
Wright	Sir W. Laurier
Yamaska	Oscar Gladu

	T. Christie
	J. E. Martin
	H. S. Beland
	G. M. Loy
	G. R. Talbot
	J. E. Archambault
	C. Marcil
	R. P. Stevens
	V. Geoffrion
	J. A. Rousseau
	C. Angers
	J. P. Brown
	Jos. Girard
	A. D. Hunt
	C. E. Vallancourt
	G. Lavergne
	Hon. R. Lemieux
	L. A. Rivet
	W. S. MacKeracken
	L. A. Boyer
	J. A. Dubeau
	E. Lapointe
	H. Bourassa
	R. Lanctôt
	C. Laurier
	Camille Paquet
	L. J. Demers
	O. Carbonneau
	E. Fortier
	R. Prefontaine
	H. Mayrand
	F. T. Savoie
	D. B. Meigs
	F. O. Dugas
	A. Lavergne
	Geo. Parent
	D. Gallery
	Peter Lyall
	H. Gervais
	R. Bickerdike
	Camille Piché
	Hon. R. Lemieux
	J. F. Hodgins
	M. S. Delisle
	A. Malouin
	Sir W. Laurier
	W. Power
	Hon. C. Pitmatrick
	A. A. Bruneau
	E. W. Tobin
	J. A. Ross
	Hon. L. P. Brodeur
	A. M. Beaupariant
	L. P. Demers
	C. H. Parmelee
	C. C. Knight
	A. Bourbonnais
	H. Lovell
	G. A. Gauvreau
	J. S. Desjardins
	J. Bureau
	J. A. C. Ethier
	Dr Gus. Boyer
	Sir W. Laurier
	Oscar Gladu

	N. L. Duplessis
	G. H. Fauteux
	F. de S. Bastien
	A. Labelle
	Ernest Pelissier

Comme on peut le voir le gouvernement a de l'opposition partout.
Dans le comté de la Beauce, M. le Dr E. Savard se présente comme indépendant, contre le Dr Reland, dans Chicoutimi et Saguenay, M. J. P. Girard, libéral, aura pour adversaire, le Dr E. Savard, indépendant; dans Kamouraska, M. E. Lapointe, libéral aura pour adversaire, M. A. Landais, Ind.; dans Lothinière, M. E. Fortbrse verra contester le mandat par M. Bergeron, Ind.; dans Portneuf, il y a trois candidats, M. C. Arcand, Ind.

UN BRISE GLACE A QUEBEC

Le navire a été construit en Ecosse par Fleming & Ferguson

Québec, 27. — Le "Champlain", le premier des bateaux brise-glace commandés par le département de la marine et des pêcheries, et construit en Ecosse, par Fleming et Ferguson, est arrivé à Québec hier soir, vers 8 heures.

Le bateau est commandé par le capitaine Smith, qui fait ici son premier voyage. Cet officier a déclaré qu'il n'a pu faire d'observations à l'entrée du détroit de Belle-Isle, car le temps était noir et un brouillard opaque rendait tout travail impossible.

Le capitaine est arrivé sans encombre jusqu'au poste de pilotage, et n'a pas cacher son admiration pour ce qui concerne l'éclairage, le service des bonnes, et il était simplement émerveillé de la sûreté que la rivière offrait à la navigation.

Le "Champlain" tient magistralement bien la mer et offre aux passagers tout le confort et la sécurité que l'on trouve sur les paquebots océaniques les plus modernes.

Le "Champlain" fera le service de l'Intercolonial, de Saint-Denis, dans le comté de Kamouraska, à la Malbaie. On a surtout réclamé ce service pour la saison d'hiver époque où tous les autres bateaux ont cessé leurs services. C'est là un secours et un bienfait immense pour toute la côte Nord qui se trouve perdue pendant la saison froide.

A son arrivée dans le port, le "Champlain" fut officiellement visité par MM. Cowie et Gouldrea, ministre de la marine et des pêcheries.

Demain, le "Champlain" sera servi et à la Malbaie. Saint-Irénée et autres endroits pour y être visité par les officiers, mais dans deux ou trois jours, il retournera à Québec, où l'on attend l'agréable et où l'on complétera son approvisionnement, afin d'accomplir immédiatement son service.

5 STAMPS POUR 1 CHEZ J. C. MARSEAU, SAMEDI.

CONSEIL CARILLON, NO. 100

Les membres du Conseil Carillon, No 100, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, se réuniront ce soir dans leurs salles, No 16 de la rue Race, à 8 heures précises. Tous sont priés de prendre note de cette avis.

Par ordre,

ON DEMANDE

Un homme expérimenté dans le poisage des appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur trouvera de l'emploi en s'adressant chez Jos. Harvey, 420 rue Suffolk.

L'EAU MONTE

Trois Rivières, 27 — Les pluies diluviennes qui ont sévi dans nos parages, ainsi que dans le haut du territoire de St-Maurice, ont eu pour effet une crue extraordinaire des eaux dans toutes les rivières au nord de notre ville et surtout dans la rivière St-Maurice. Le courant y est devenu d'une impétuosité telle que le tirage des billots dans les estacades, est devenu impossible.

Ce terrible coup d'eau, le deuxième depuis une huitaine de jours, a commencé, lundi, la fermeture de la rivière St-Maurice, et cela, pour un temps dont il est difficile de calculer la durée. La plus grande désolation est à la "St-Maurice Lumber Co." et celle de M. Alexander Baptist, lesquels avaient encore hier, ayant entre eux deux billots dans leurs estacades, ou bas de la rivière, mais il le courant continue à être aussi rapide, on craint que ces deux établissements ont été aussi obligés, sous peu, d'arrêter leurs opérations.

L'Orangeine vous épargne du temps.

Les douleurs et les maladies qui vous rongent disparaissent d'elles-mêmes, sous l'influence bienfaisante de l'Orangeine antiseptique.

Prix 25 cts.

LES VANDETTE ACQUITTES

Ottawa, 28 — Les deux Vandette, Philippe et Napoléon, qui étaient accusés de vol et tentative de meurtre contre Mr. Lebeau et de l'autre part, contre Mr. Lapointe, avaient le magistrat, la plus grande partie de la preuve contre eux, a été démontrée comme n'étant pas suffisante pour les condamner et ils ont été acquittés.

Lowell, 28 Octobre, 1904.

A. G. POLLARD & COMPANY,

Le Magasin pour les Gens Economes.

Double Dark Blue Trading Stamps Demain

Les Meilleurs Choix si vous pouvez venir aujourd'hui.

Beaux Velours

A MOINS QUE MOITIE PRIX

Prouve une grande attraction. Depuis plusieurs années à ce temps-ci nous avons offerts des Coupons de Velours des plus grandes manufactures du pays et à de très bas prix—des deux dernières années nous les avons vendus à moins que la moitié du prix. Jamais on a répondu à notre appel comme on a fait en ouvrant nos portes hier matin.

Les velours n'ont jamais été si populaires que cette année. Nous avons jamais offert un plus grand assortiment ou une meilleure valeur.

Pour Robes, pour Corsages, pour Chapeaux ou garnitures. Ces Velours sont d'une valeur de $1, à $2.50 la verge, seulement

49 CENTS LA VERGE

Est-ce que ce n'est pas un grand bargain. Nous avons en notre plus grand jour de velours hier, mais nous avons encore le plus grand lot à vous offrir. Nous en avons une si grande quantité que vous pouvez venir aujourd'hui et vous y trouverez presque les mêmes choix qu'hier.

Velours unis, Velours Panne, Velours Mirror, Velours Faon, etc. Noirs et de toutes les nouvelles couleurs. Valeur de $1.00 à $2.50 la verge seulement **49 CENTS LA VERGE**

VOYEZ NOTRE VITRINE DE LA RUE MERRIMACK

RUE PALMER. ALLEE GAUCHE.

AUJOURD'HUI NOUS OFFRONS LES...

Bas d'Hiver

DE L'ASSORTIMENT LAWSON

Vous ne trouverez pas de ces valeurs avant la disparition des neiges.

Tous les Bas à côtes et à Cachemire uni pour Enfants, vendus par Lawson pour 35c, et 50c, nous les offrons à seulement ..... 25c la paire

Bas en Cachemire noir pour Enfants, côtes de 1 à 1 ou 2 à 1, vendu par Lawson 25c, nous les offrons seulement à ..... 19c la paire

Bas en Cachemire à côte pour Enfants, avec bouts en soie et talon noir, tan, bleu, rose et blanc, vendu par Lawson 25c. Nous les offrons seulement à ..... 19c la paire

Bas en Cachemire noir pour Enfants, avec bouts en soie et talon noir. Nous les offrons à seulement ..... 19c la paire

Bas en Cachemire noir pour Dames, en Oxfords noir, uni et couleurs naturelles, vendus par Lawson pour 25c. Nous les offrons à seulement ..... 19c la paire

Bas en Laine pour Dames, en Oxfords noir, uni et couleurs naturelles, vendus par Lawson pour 25c. Nous les offrons à seulement ..... 19c la paire

Bas ouatés noir pour Dames, unis ou avec semelles épissées, vendus par Lawson 25c. Nous les offrons à ..... 19c la paire

Bas ouatés pesants pour Dames, jambes d'une largeur extra, avec semelles noires et épissées, vendus par Lawson 38c. Nous les offrons à seulement ..... 25c la paire

Bas en Cachemire noir pour Dames, avec jambes d'une largeur extra, vendus par Lawson pour 50c. Nous les offrons à seulement ..... 38 cents la paire

Bas noir et d'une pesanteur extra pour Dames, avec semelles épissées, vendus par Lawson pour 75 cents et 50 cents. Nous les offrons à seulement ..... 25c et 38c la paire

Bas ouatés pesants pour Dames, jambes d'une largeur extra, avec semelles noires et épissées, vendus par Lawson 38c. Nous les offrons à seulement ..... 25c la paire

Bas en Cachemire noir pour Dames, avec jambes d'une largeur extra, vendus par Lawson pour 50c. Nous les offrons à seulement ..... 38 cents la paire

SECTION OUEST. ALLEE GAUCHE.

RUBANS

UNE SPLENDIDE SPECIALITE

C'est seulement que notre connection d'écoulement avec les manufacturiers qui nous rend capable de vous offrir cette grande valeur.

5000 Verges de Ruban de Taffetas et de satin dans toutes les nouvelles nuances d'Automne, 3, 4 et 5 pouces de large, seulement

10 CENTS LA VERGE

SECTION DE L'OUEST. ALLEE DU CENTRE.

TOILES

PATRONS DE TAPIS

Pour écoulement nous vous offrons 100 Patrons de Tapis de Table, d'une qualité extra et tout pure Toile, nouveaux patrons. Grandeurs 10-4 et 8-10 ou 8-12. Prix régulier $3.75 et $4.00, en vente Aujourd'hui à seulement ..... $2.25 CHACUN

RUE PALMER. ALLEE GAUCHE.

CHAPEAUX

NOUVEAUX CETTE SEMAINE.

200 Chapeaux en Feutre Uni et Scratch pour ..... 49c et 98c
150 Turbans et Ballons, dans toutes les couleurs ..... $1.25 et $1.48
100 Nouveaux Chapeaux prêts à porter à ..... 98c et $1.25
Nouvelles Plumes, Pom Pons, 25c ..... 29c à $1.98

RUE PALMER. ALLEE DU CENTRE.

Spécialités pour la Température Froide

POUR LES MENAGERES

Chaudières à Charbon, grandeurs 15 pouces, 16 pouces, 17 pouces, 18 pouces, vernis ..... 18c, 23c et 27c
Galvanisées ..... 27c, 29c, 32c et 34c
Chaudières à déchets Galvanisées, Valeur spéciale $1.19
Chaudières à déchets avec cercles forts au haut et au bas $1.98
Des meilleures qualités à ..... $2.25, $2.98 et $3.25
Pêles à Poêle, avec poignées rondes ..... 5 cents
Pêles à Poêle, avec une longue poignée ..... 7 cents
Cribles à Charbon, bord en bois avec poignée et couvercle ..... 39 cents
Mitaines à Poêles avec dauber, pour ..... 9 cents
Poêles à l'Huile—Notre Spécialité, le Puritan $3.69
Et Autres ..... $1.48, $1.98, $2.19, $3.98 et $4.98

RUE MERRIMACK. SOUS-SOL.

Vetements de Garçons

Pardessus Russiens pour Garçons, grandeurs 3 à 8 ans, faits d'un bon Oxford pesant, très bien garni, bonne doublures. Prix régulier $3, seulement $1.98
Reefers pour Garçons, grandeurs 3 à 16 ans, faits de Chinchilla et Oxford pesant, avec grand collet tempête. Valeur $3, pour ..... $1.49 et $1.98
Longs Pardessus pour Garçons, grandeurs 8 à 16 ans, faits de Oxfords. un Vêtement durable en pleines grandeurs. Valeur 3. Notre prix $1.98
Longs Pardessus pour Garçons, faits en deux nuances, Oxfords gris. C'est le meilleur Vêtement pour le prix, avec collet de Velours. Vendu partout ailleurs à $4. Notre prix $2.98
Nous avons une ligne complète de Pardessus meilleurs que nous n'avons pas encore eu en Oxford et Kersey. Tous de bonnes valeurs, de ..... $3.49 à $5.00
Habits Doubles Revers pour Garçons, faits de Serges et de Beau Tweed en bleu et noir. C'est un habit parfaitement bien fait. Prix régulier $2. Notre prix $1.49
Habits Doubles Revers pour Garçons, un joli assortiment de tissu Ecossais et Beau Tweed. Ils ont un parfait ajustement, forte et bien faits, seulement $2.49
Habits Norfolk pour Garçons, en grandeurs de 3 à 8 ans, en Joli Tweed et Serge Bleue, très bien garni. Valeur $3, seulement $1.98

VOYEZ NOTRE VITRINE DE LA RUE PALMER

RUE PALMER. SOUS-SOL.

25,000 Verges de Coupons de Manufactures

FLANNELLETTES IMPRIMEES

Tous les nouveaux styles de cette saison, Flanellettes Granite avec dos ouaté, en bonne variété de patrons, couleur ne changeant pas et durable. C'est un tissu très populaire pour Kimonas courts et longs, Robes de maison, Robes pour enfants, Corsages et Peignoirs pour Dames, faites pour détailler à 12½c la verge.
Nous vendons ces Coupons seulement ..... 8 CENTS LA VERGE

Les patrons sont facilement appariés pour n'importe quelle quantité désirée. Nous montrons un bon étalage de ces belles marchandises dans notre vitrine de la rue Palmer.

RUE PALMER. SOUS-SOL.

The T. A. Snider Preserve Co.

Donne une Démonstration cette Semaine à Notre Magasin.

SNIDER'S OYSTER COCKTAIL SAUCE, préparés spécialement pour les Huitres et les Clams et est un assaisonnement spécialement pour les viandes chaudes et froides.

Un essai de cette marchandise vous convaincra de leur haut mérite. Ils démontrent et étalent aussi le Snider's Catsup, Chili Sauce, bonne Salade et Soupe aux Tomates.

Nous nous ferons un grand plaisir de vous servir ces articles à ce magasin.

RUE MERRIMACK. SOUS-SOL.

Grand Etalage de Tissus à Corsage Blanc

Nous venons justement de recevoir directe des manufacturiers, 7 Caisses de Beaux Tissus en Corsets et Nouvels, en Chevrette, Piqué Uni, Soie Pongee, Soie Indienne de Fantaisie Mercerisée, le tout complet doit être vendu à ..... 10 CENTS LA VERGE
Prix réguliers 17c et 25c la verge.

RUE PALMER. ALLEE DU CENTRE.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Gout
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature

BEAU ET PLUS CHAUD AUJOURD'HUI, BEAU DEMAIN; VENTS FRAIS DE L'OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 29 OCTOBRE 1904. NO. 188.

DERNIER ADIEU

Port Arthur annonce à l'empereur qu'il ne peut resister

Les Japonais montent encore de gros canons de siège

St-Petersbourg, 29 — Il y a de plus en plus d'activité au end de Moukden. les Russes étant les agresseurs.

Une dépêche qui est arrivée au bureau de la guerre hier (du général Sakhoroff) parle d'une reconnaissance russe au sud de Erdagon, pendant fin à la rencontre avec les Japonais avaient capturé cette ville.

Le général rapporte aussi la capture de deux villages au sud-ouest de Sinchimpu.

St-Petersbourg, 29 — L'état-major général a reçu la dépêche suivante du général Sakharoff hier:

"Le 26 octobre, la cavalerie russe a fait une reconnaissance en force dans la direction de Kehcontai.

Une division commandée par le prince Pumanoff repoussa l'ennemi hors du village de Harlacsa, sur la rive droite de la rivière Hun.

"Pour prendre une formation de bataille, un détachement d'à peu près 1500 hommes d'infanterie, avec deux canons et deux détachements de cavalerie, attaqua l'infanterie ennemie, qui s'enfuit à Harlacsa. Nous avons eu trois soldats tués et deux blessés.

"Le 26 octobre une reconnaissance fut faite sur notre flanc droit par plusieurs détachements de france tirailleurs.

"Après une heure et demie de préparatifs par le feu des canons, les détachements avancèrent à 11h du soir vers les villages de Tchalhampe et Beymuinny. L'ennemi se retira. Deux de nos officiers furent blessés.

"Un parti de Japonais tomba dans une embuscade préparée par nos francs tireurs le matin du 26 octobre. L'ennemi a eu deux hommes tués et cinq blessés."

Tokio, 29. 8h. a. m.—Un télégramme de la presse des quartiers généraux du général Kuroki annonce que mardi les Japonais capturèrent Warangshan après une chaude bataille.

L'attaque commença à 8 heures du matinée et se termina à 4 heures dans l'après-midi, les Russes se retirant. Les Japonais ont capturé deux canons. Les pertes russes sont estimées à 200 hommes et celles des Japonais à 170. Les Russes ont retraité de l'autre côté de la rivière Shahe.

Cheyenne, Wyo., 29 — G. Wakimoto, qui a charge de centaines de Japonais employés sur le Union Pacific RR., a été averti par le consul japonais que tous les membres des première et deuxième armées de réserves sont commandés de retourner dans leur pays pour entrer en service actif. M. Wakimoto dit que plus de 50 membres des deux réserves sont dans le Colorado, plus de 600 en Utah et 500 sur les chemins de fer de Wyoming.

Tokio, 29 — On fait rapport que les Japonais ont fait une attaque désespérée sur les forts de l'est, groupe Keekman, au nord de Port Arthur, et qu'ils ont réduit au silence les batteries russes. Un obus a fait sauter les approches des assiégés.

En même temps, les Japonais ont attaqué les forts des montagnes Ribiung et Sunghohowlan, réduit au silence les batteries ennemies et emporté finalement les positions situées sur ces hauteurs.

Dans la nuit du 26, il y a eu une conflagration dans le vieux Port Arthur, et des obus ont frappé le cuirassé "Sevastopol" et coulé deux steamers russes.

Ces rapports ne sont pas confirmés.

Chefoo, 29 — Les Japonais de Dalny font rapport que les assiégeants de Port Arthur reçoivent chaque jour d'importants canons.

Des réfugiés estiment le nombre actuel des défenseurs de la forteresse entre 40 et 50 mille combattants et 10,000 hommes environ.

Shanghai, 29 — Une lettre privée reçue de Port Arthur et datée du 21, est écrite en ces termes:

"Le général Stoessel a écrit au tsar et à la cour, tout récemment: "Je vienvous dire adieu pour toujours. Port-Arthur sera mon tombeau."

Stoessel est parvenu à persuader à la garnison qu'une mort glorieuse vaut mieux que la capitulation.

Les obus japonais infligent de grands dommages aux navires russes, dans un port, et aux fortifications. L'arsenal a été détruit avec tout son contenu, et on fait des préparatifs pour la rencontre suprême, qui ne saurait tarder. En creusa des puits nombreux, les Japonais ayant détourné les cours d'eau.

L'Interêt Commence
Jeudi, le 3 Nov.
Dept. d'Epargnes
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave.
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

VOTER POUR
William H. I. Hayes
Vieux "BILL" HAYES
LE JOUR DE LA VOTATION.

60 HOMMES TUES

Une terrible explosion dans une mine du Colorado

La fumée empêche les sauveteurs d'arriver aux victimes

Trinidad, Col., 29 — De 30 à 60 hommes ont perdu la vie dans une explosion terrible qui a eu lieu dans la mine No 3 de la Rocky Mountain Fuel & Iron Company, à Tercio, 40 milles à l'ouest de Trinidad, hier après-midi.

Le nombre exact des morts ne sera jamais connu peut-être, parce que la mine brûle encore, et il est probable que tous les corps seront consumés.

Un grand nombre de directeurs de la mine sont partis d'ici aussitôt que la nouvelle de l'accident est arrivée ici.

Les médecins de la compagnie furent tous requis le long de la ligne. F. J. Foreman, un inspecteur de la compagnie, qui était à Tercio, lorsque l'explosion a eu lieu, est venu ici hier soir et a fait la déclaration suivante au sujet de l'affaire:

"J'étais à 300 verges de l'ouverture du tunnel lorsque l'explosion eut lieu. Elle fut précédée par un bruit remarquable, ressemblant à un tremblement de terre.

"De l'ouverture du tunnel et des deux puits d'air, est sorti une colonne de fumée et de poussière, qui dura près d'une minute. Des morceaux de bois et des pierres furent lancés à un quart de mille de distance."

La mine emploie 80 hommes, et on croit que 60 hommes sont morts dans les galeries. Des centaines d'hommes essayèrent de pénétrer dans la mine mais une fumée suffoquante les repoussa.

Il était impossible d'avoir les noms des morts et des blessés hier soir. La mine fut ouverte il n'y a qu'un an et s'étendait à 2000 pieds sous la montagne. L'explosion fut causée croit on par la poussière. Le corps de F. Duran, un charretier, fut retrouvé.

Toutes les mines dans un rayon de 20 milles sont fermées et les mineurs viendront aider à recouvrer les corps.

BRYSON BAT KING

Brockton, 29—Fred Bryson, de Waltham, a battu Tommy King, de Fall River, dans la troisième reprise d'une bataille de dix reprises, ici, hier soir.

NOVEMBRE
EST —
MOIS DE QUARTIER
A LA —
WASHINGTON
SAVINGS
INSTITUTION
267 rue Central.

Saharbine, 29 — Le vice-roi Alexieff a émané hier l'ordre du jour suivant, comme adieu à l'armée: "Obéissant aux ordres de Sa Majesté, je pars pour Saint-Pétersbourg.

"Je remercie de tout coeur tous les officiers de la flotte du Pacifique, de leur esprit de sacrifice, dont ils donnent des preuves admirables depuis dix mois, courant mille dangers dans la destruction des mines posées par l'ennemi.

"Je remercie particulièrement les braves marins de Port Arthur qui, tout en faisant noblement leur devoir, ont travaillé en harmonie avec les valeureux soldats de la forteresse, pour repousser les attaques de notre audacieux ennemi."

Saint-Pétersbourg, 29 — Par ordre du tsar, les croiseurs auxiliaires "Moskwa" et "Saint-Pétersbourg" ont été détachés pour service spécial comme croiseurs dans la flotte active, et on a changé leurs noms en ceux de "Rion" et "Dnieper".

BIG JOHN

CUT PLUG TOBACCO

IL EST HONNETE EN TOUT ET PARTOUT!

C'est pourquoi les Honnêtes Marchands le Vendent.

Un paquet de 5 cts dure la moitié plus longtemps que les paquets de 5 cts de n'importe quel autre bon tabac. C'est parce que les paquets du BIG JOHN sont remplis du meilleur tabac qu'il peut y avoir, mettez-en un peu dans votre pipe—ce qu'il vous procurera.

UNION MADE

Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de prendre tout ce que les marchands leur donnent—ne vous laissez pas tromper. CA VOUS PAIERA D'AVOIR LE VRAI BIG JOHN.

PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Nous ne sommes pas intéressés avec les trusts sur aucune manière.

C. C. RAHN

Thompsonville, Conn.

UN POINT RARE

Les Philippines ne peuvent voter aux Etats-Unis

New Haven, Conn., 24 — Les registrars of voters ont refus hier d'admettre le suffrage de J. E. Logdamco, un étudiant philippino à l'Université Yale. La deuxième fois il était accompagné par Alexander Troup, qui demande aux registrars une raison de leur refus. Les registars informèrent M. Troup que vu que Logdamco n'était pas un naturel du pays il était nécessaire pour lui de se faire naturaliser pour voter. Logdamco prétendit que vu que les Etats-Unis avaient pris possession des Philippines il était citoyen du pays. Après une discussion l'affaire fut envoyée au maire Studley, qui s'informa au comité républicain national de New York, et il fut informé que c'était un nouveau point et qu'il devrait s'informer au bureau de l'attorney-général à Washington. L'avocat général Robb dit:

"La cour suprême des Etats Unis dit qu'un Philippino n'est pas un citoyen des Etats-Unis. Par conséquent si la loi du Connecticut demande qu'un électeur soit citoyen, Logdamco doit être naturalisé avant de pouvoir voter.

ENLEVEE A 14 ANS

Leominster, 29 — Leonard Hartwell, de Fitchburg, a été condamné à 30 jours à la maison de correction, hier, pour avoir troublé la paix publique. Hartwell et une fille de 14 ans, Bella Etta Nims, sont disparus il y a une semaine et furent trouvés ensemble à Sterling. Hartwell est marié et cherche à obtenir un divorce. La cause contre la jeune fille fut placée au dossier.

RED, WHITE AND BLUE

Nous invitons les collectionneurs de timbres de commerce de venir acheter leurs épiceries et provisions de toutes sortes chez nous à ceux qui paieront argent comptant nous donnons $3.00 de timbres à ceux qui achèteront 2 livres de Thé pour $1.00.

Voici quelques prix qui certainement vous intéresseront:
2 livres de Steak de boeuf 25c
Côtelette de porc frais 18c la livre
Boeuf pour rôti de ..8c à 10c la livre
1 boîte de tomates pour 29c
2 boîtes de bleuets pour 25c
2 boîtes de Baumon rouge 25c
Poudre pas l'androit

P. L. Crete

361 RUE MOODY.

Nous donnons les timbres pour tout achat au comptant.

Soyez francs, et dites la verite

Vous n'aimez pas ces cheveux gris, n'est-ce pas? Et votre mari ne les aime pas non plus. Et bien, pourquoi ne pas acheter une bouteille de L'Ayer's Hair Vigor? Il ramene la couleur naturelle chaque fois. Guerit aussi les pellicules. Vendu depuis 60 ans.

J. O. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

TIMBRE BLEU 2 POUR 1 AUJOURD'HUI

25,000 Verges de Coupons de Manufactures

Flanellettes Imprimees

Tous les nouveaux styles de cette saison. Flanellette Granite avec dos ouaté, en bonne variété de patrons, couleur ne changeant pas et durable. C'est un tissu très populaire pour Kimonas courts et longs, Robes de maison, Robes pour enfants, Corsages et Peignoirs pour dames, faites pour détailler à 12½c la verge. Nous vendons ces coupons SEULEMENT

8 cents la verge

Les patrons sont facilement appariés pour n'importe quelle quantité désirée. Nous montrons un bon étalage de ces belles marchandises dans notre vitrine de la rue Palmer—Sous-Sol.

A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

POUR GOUVERNEUR

WILLIAM L. DOUGLAS.

Les démocrates du Massachusetts ont offert la nomination à William L. Douglas, de Brockton, au poste de gouverneur. La population ainsi que l'occasion d'élire, comme gouverneur l'un des principaux manufacturiers du pays; un homme convaincu et de grand caractère; un homme qui a créé dans le Massachusetts l'une des plus prospères entreprises du monde pour le plus grand bien de milliers de personnes.

Comme quelques-uns représente le désir de nos manufacturiers qui veulent des marchés plus vastes, il leur procurera, sans droits, les matériaux bruts pour leurs industries, et il représentera convenablement, comme chef de l'exécutif, le peuple dans son ensemble. Il est pour la réciprocité avec le Canada, qui est le plus grande lesnu regardée par le peuple.

La position républicaine dans la réciprocité avec le Canada, n'est pas amicale. Il est vrai que lors de la récente convention républicaine l'on a voté à la pointe de la baynnette en faveur de la réciprocité, comme partie du programme, mais cela n'a pas été fait par amour de la réciprocité de la part des délégués, mais plutôt par crainte que les électeurs républicains qui demandent une telle mesure, votent autrement, pour le ticket démocrate. Les chefs républicains aiment la réciprocité comme l'esclave aime le fouet de son maître. Une fois les élections passées, ils retourneront à leur position naturelle et s'opposeront à tous les traités ou lois qui tendront à diminuer les taxes Dingley. Si vous voulez avoir un traité de commerce avec le Canada, des gages plus élevés, plus d'ouvrage et une prospérité réelle,

VOTEZ POUR ALTON B. PARKER, POUR PRESIDENT.
VOTEZ POUR WILLIAM L. DOUGLAS, POUR GOUVERNEUR.

BREVES DRAMES

De "La Presse" de Montréal:

Hier presque à la même heure, deux drames se déroulaient à Montréal, dans deux rues fort rapprochées l'une de l'autre.

Cette dame entendit un bruit de pas et une courte alteration qui suivit. Elle vit un homme sauter dans la voiture et tirer à toute vitesse dans la haut de la rue.

Se dirigeant derrière les rideaux elle resta à son poste d'observation.

Deux hommes surgirent tout à coup sur le trottoir longeant la maison qu'elle habitait. L'un tenait le haut du trottoir. C'était un grand garçon aux cheveux noirs. Il chancelait et son compagnon le soutenait.

Sous les fenêtres de la dame, témoin de cette scène, les deux piétons s'arrêtèrent, et le grand jeune homme lança ses mots:

"Sec revolver, je n'en ai pas peur. Ah! sois sûr, si je le rencontre, il me paiera cela. Tiens, regarde."

Sur ces mots, l'homme ouvrit sa habits et mit sa poitrine à nu. La jeune femme vit, à la lueur du réverbère un flot de sang qui coulait d'une blessure.

Ce matin, notre reporter a sonné à toutes les portes de cette rue, mais les gens semblent être réservés. Seule une personne âgée a entendu du bruit, mais, occupée dans sa cuisine, elle n'a pas eu la curiosité d'aller aux fenêtres.

Notre reporter a trouvé des taches de sang sur le trottoir entre les deux rues mentionnées ci-haut.

La cheville de l'assaut devait être un Canadien-français, car il ne bégaiera pas les jurons en français à avec l'arrogance dont il fut victime. Aux nouveaux arrivés habitués aux mots de Cambronne, ces gages plus élevés, plus d'ouvrage et une prospérité réelle.

Dans la rue Sainte-Elisabeth, [illegible] rue Sainte-Catherine, [illegible] un homme sur le trottoir [illegible] Un témoin [illegible] [illegible] [illegible]

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 29 Oct. 1904.

La guerre russo-anglaise n'a été qu'un rêve.

Et-ce la crainte ou le désir d'éviter une guerre qui a porté l'Angleterre à proposer le règlement par l'arbitrage de l'incident de la mer du nord?

Laurence a jusqu'à mercredi pour trouver un tour d'eau pour se défendre contre le doute qu'elles votèrent aussi à procurer de la protection à ses citoyens pour les défendre des attaques nocturnes contre les bandits?

Les indications sont que Billerica donnera une forte majorité au candidat républicain au congrès. Les autres villages du 5e district agiront de même d'ailleurs. Quant aux villes, Lawrence et Lowell, il ne semble plus exister de doute qu'elles voteront aussi en masse pour Butler Ames.

M. Bruce Ames se présente contre l'honorable Butler Ames pour le congrès n'a aucune influence à Washington. Sérail-il dû qu'il ne pourrait que difficilement obtenir quelque chose après les élections pour un député qui restera républicaine, on en a maintenant la certitude. Il y a donc de notre propre intérêt de voter pour l'honorable Butler Ames.

Plus un homme siège longtemps dans un parlement, plus il acquiert d'expérience, de prestige plus il gagne d'influence. Voterez-vous pour Bruce qui ne connaît personne à Washington ou Ames qui sait faire respecter son opinion, parle avec autorité et sait en faire profiter son district?

Que tout s'accorde

Ne nous contentons pas d'élire Roosevelt et Fairbanks avec une grosse majorité. Cette année est une année où tous les records sont battus; celui des récolter, celui du commerce avec l'étranger, celui des recettes postales, enfin tous les records précédemment établis dans toutes les branches du commerce ou de la finance aux Etats-Unis. Battons aussi le record des votes donnés de la majorité obtenue par les candidats républicains. Ne nous contentons pas de battre toutes les autres majorités, mais faisons l'élection aussi unanime que possible.

Il y a deux choses à démontrer le 8 novembre prochain: l'approbation du peuple d'un demi-siècle de république même et tous les bienfaits qu'il a apportés au pays; la condamnation du candidat sans conviction, du parti de l'opposition, la condamnation du parti même. N'arrêtez rien pour le jour de l'élection avant d'avoir donné votre bulletin, avant de vous être assuré aussi que votre voisin a voté. Si le besoin s'en fait sentir consacrez tous vous les quatre ans toute une journée de votre vie au parti, au pays, aux meilleurs intérêts de votre famille, de vous-même.

Le renvoi au pouvoir du parti républicain cette année assurera le pouvoir à ce parti pendant toute la génération à venir. Les jeunes d'aujourd'hui verront à ce que la politique républicaine soit maintenue en vigueur jusqu'à ce que le parti ait atteint son centenaire, ait compté un autre demi-siècle d'existence.

Faites que l'élection de Roosevelt et Fairbanks soit aussi unanime que possible le 8 novembre prochain.

L'EXIL DE DEROULEDE

L'espionnage à Saint-Sébastien

Paris, 28 septembre.

On rapporte que M. Pierre Nolhan, avocat à la cour d'appel de Paris, revenant de voir Paul Déroulède, à Saint-Sébastien (Espagne), a été mis sur état d'arrestation par le commissaire de police d'Irnday. Un député de Paris, M. Syveton, doit questionner le ministre de l'intérieur à ce sujet.

La "Liberté" parle, à ce propos, de l'étroite surveillance organisée autour de Déroulède. M. Pierre Nolhan a donné à notre confrère les intéressants et curieux renseignements que voici:

"—Déroulède ne reçoit pas seulement la visite de ses amis politiques venues spécialement pour le voir. Beaucoup de Français, de passage à Saint-Sébastien, à Hendaye, ou dans la région, tiennent à aller serrer la main au proscrit. Tous ne partagent pas ses idées, mais tous ont pour ces honnête homme, victime d'une condamnation inique, des sentiments d'admiration, d'amitié ou, tout au moins, de sympathie. Les après-midi de Déroulède sont consacrés à ses visiteurs; il reçoit tout le monde, et il reçoit beaucoup de monde. J'exiger le partout est sent", a dit Lamennais. Eh!bien, Déroulède, pourtant n'est pas seul' grâce à ses nombreuses visites. Il a au moins la satisfaction, et le sé de la patrie lui reste, de pouvoir chaque jour, parler de la France avec des Français.

"Or, le gouvernement tient à connaître les noms de ces visiteurs, et, pour y arriver, il y a organisé autour de Déroulède tout un service d'espionnage.

"La villa habitée par le proscrit est, ainsi que son nom— la villa Alta—l'antique, située sur une hauteur. Pour y parvenir on a le choix entre deux chemins; un chemin étroit, escarpé de scailer de chèvres, montant on accède par un escalier, et qui longe le bord de la colline, taillée à pic en cet endroit; un chemin tracé à flanc de coteau, plus large, plus commode, plus pratique. C'est ce dernier, évidemment, tout naturellement, la plupart des visiteurs.

"A toute heure, les moochards rôdent autour de la villa, observent les allées et les venues. Les uns sont déguisés en ouvriers et en paysans; les autres feignent d'être de paisibles promeneurs, ont l'air de lire un journal ou de corriger les épreuves. Ils sont aux aguets et aux écoutes. Quand ils ne circulent pas aux abords de la villa Alta, ils se tiennent en permanence dans une petite maison située au bas du chemin en question, et hâtivement par les employés de l'octroi. Je ne demande même comment le gouvernement espagnol, qui à toujours été très bien disposé pour Déroulède et l'entoure d'égards, tolère, dans le local affecté à son usage, la présence d'individus chargés, par le gouvernement français, de cette malpropre besogne d'espionnage.

"Quelques dans les environs ou dans cette malhonnête ces agents, et c'est tout secrets qu'ils notent, sont souvent remarquables. — surveillent tous les errants et les partants.

"Ils ne s'occupent pas des visiteurs connus ou qu'ils ont déjà vus. Mais ils exercent encore apparemment un attentif passage, lui saluent le pas, le suivent à Saint-Sébastien, s'installent dans son train, et à Hendaye, le dialogue ou connaissance du voyageur qu'ils suivaient. Ils qui ont été un certain à beaucoup d'argent répandu.

"Après avoir pas M. X. . . . ils ne se commissaire de police. . . . Ils font même erreur, je ne vois pas ils ne prend le voyageur.

"C'est une fois un maudit d'entre eux ne se peut rêver d'espionnage ridicule et abominable au sien.

"Que voulez-vous que j'y fasse ? Je vous rapporte que je ne sais pas M. X. . . .

—Pouvez-vous le prouver?

"Généralement, la personne ainsi interpellée, qui désire ne pas manquer son train et qui, en outre, se sent fort gênée et craint que ses compagnons de voyage ne la tiennent déjà pour un assassin, un faussaire, un voleur ou un escroc, se hâte de décliner ses noms, titres et qualités. C'est tout ce que voulait le commissaire de police, qui, aussitôt, se confond en excuses : "Comme c'est ennuyeux!..... Je vous demande infiniment pardon..... Mandat d'arrêt..... Ressemblance du signalement..... Erreur sur la personne..... Mille excuses..... Que je suis donc ennuyé!..... Ah! quel métier!... J'en ferai une maladie....." etc., etc.

"Si le voyageur interpellé refuse, comme je l'ai fait, de dire son nom, on le conduit au commissariat et là on lui exhibe un mandat d'arrêt en le menaçant d'arrestation.

"En ce qui me concerne, j'ai été arrêté par le commissaire de police d'Hendaye en vertu d'un mandat d'amener décerné par le juge d'instruction de Briey contre un nommé Hargat, né et domicilié à Metz, inculpé d'avoir, en 1903, escroqué, à Lille, une somme de 126,500 francs.

"J'ai fait remarquer au commissaire de police que ce mandat me paraissait très suspect. En effet, il était de la même écriture que d'autres pièces analogues qui se trouvaient dans le carton d'où le commissaire l'avait tiré. Il ne portait pas l'en-tête ordinaire: "République française. — Liberté — Egalité — Fraternité — Tribunal de première instance de....." La signature du juge d'instruction n'était accompagnée d'aucun timbre. En outre, comment le juge d'instruction de Briey avait-il pu décerner un mandat contre un individu domicilié à Metz pour escroquerie commises à Lille?

"Depuis, j'ai appris que l'Hargat en question s'était lui-même présenté devant la justice, qu'il avait comparu devant la cour d'assises et avait été acquitté. Ma conviction est devenue une certitude; le mandat que je avait signé le commissaire de police était faux!

"Quand les agents sont "brûlés", on les envoie exercer ailleurs leur honteuse industrie. Et, qu'il me suffise de dire, soit par imprudence, soit par excès d'audace, ils sont vite "brûlés". Souvent, il cachent de se mêler à la conversation, pour ne pas perdre de vue les personnes qu'ils espionnent.

"Celui qui m'a suivi et désigné au commissaire de police d'Hendaye s'est tenu, jusqu'au départ du train, sur le quai de la gare, à côté de Déroulède et de moi. Il est monté dans mon propre compartiment. Après mon arrivée avec le commissaire, il est venu s'installer au buffet, à la table voisine de la mienne, et a eu l'aplomb de me dire: "Décidément, nous sommes faits pour nous rencontrer."

"Ils poussent l'audace plus loin encore. Un jour, l'on d'eux attend la sortie de Déroulède, l'ayant vu quitter la villa Alta, il s'y présente aussitôt.

"—Monsieur Déroulède? demande-t-il à la vieille domestique.

"—Il vient de sortir.

"—Comme c'est ennuyeux! Moi qui suis venu de Paris pour le voir! Je suis un de ses amis. Tant pis! Je vais lui écrire un mot. Veuillez-vous me donner de quoi écrire?

"La vieille domestique de Déroulède, qui est sans défiance, conduit l'ami de son maître dans le cabinet de travail du proscrit. L'ami se met aussitôt en devoir d'écrire; mais, dès que la domestique a tourné le dos, il se lève, va aux tiroirs, les ouvre et en explore consciencieusement le contenu.

"Le hasard veut que Déroulède rentre à ce moment. Il aperçoit le monchard en train de fouiller dans ses papiers, saisit un bâton et administre une solide correction à l'intrigueur ai gousin.

"L'agent battu ne fut pas content. Il eut l'audace de porter plainte et le procureur fiscal ouvrit une enquête à la suite de laquelle Déroulède fut renduit devant le tribunal correctionnel. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'il fut acquitté haut la main."

LES FABRICANTS

Fall River, 29 — Le comité chargé par les patrons de l'Association des manufacturiers, en rapport avec la grève actuelle, s'est réuni encore et a discuté la question de rouvrir les manufactures. Cette conférence d'a un second conseil certain, mais on ne dire avec assez de certitude que l'on de couvrir les fabriques sont prochain à cet complètement abandonnées, ce qui n'a moins qu'il ne se produise quelque changement inattendu dans la situation. Les manufacturiers ne s'engagent pas de rouvrir leurs usines à cette date.

Malgré que les chefs ouvriers déclarent que les souscriptions arrivent en abondance aux quartiers généraux, on rapporte cependant plusieurs cas de détresse parmi les grévistes. Le ministre du travail, M. Neill, a été interpellé, afin de voir si des mesures ne pourraient être prises pour secourir les familles nécessiteuses. Il a répondu qu'il ne pouvait que faire appel à la générosité publique.

Le comité exécutif de l'association des cardeurs s'est réuni et a transigé les affaires courantes.

L'assemblée du Conseil Textile a eu lieu. La question de rouvrir les postes de secours a été remise, alors que le conseil se réunira en assemblée spéciale. Les portes seront rouvertes lundi prochain, tout probablement. On a résolu de continuer à servir des dîners aux salles de l'Armée du Salut.

M. John Golden a reçu instruction de se rendre à Olneyville afin de faire un discours à une assemblée qui aura lieu à cet endroit.

M. O'Donnell a reçu $25 de Quincy, Leary et Cie.

Le comité exécutif des fileurs a eu son assemblée. La somme de $42 a été payée à des employés de filatures Globe Yarn, Nos 2 et 3, qui sont actuellement sans ouvrage. On a payé $4 à 2 membres des filatures King Philip pour chômage.

Voici les sommes collectées depuis hier par les membres du U. T. W.:

Fall River $13.70
Quartier 1 ..... 6.35
Taunton, ... 5.85
Employés de la lumière électrique, ... 26.52
Employés du gazomètre, ... 1.00
Quartier 2, ... 15.70

Dimanche dernier, un inconnu s'est suicidé à Cranston, R. I. Il n'a pas encore été identifié, mais tout fait croire que c'est un gréviste de Fall River. Le défunt mesure 6 pieds de hauteur et ne porte pas de barbe. Ses pantalons sont bruns. Il porte une chemise bleue. Un signe surtout remarquable chez lui, c'est une cicatrice à la joie gauche, d'une couple de pouces de longueur. Il y a quelques jours, il a été vu à Cranston, en recherche de travail, disant qu'il venait de Fall River.

LE PETIT CHAPEAU

Le petit chapeau de Napoléon a cessé de particulier qu'il mesure quelque chose comme un pied de largeur. Ce petit chapeau est très grand; et, découpé sur l'aurore d'Austerlitz ou le couchant de Waterloo, il devait paraître immense.

Par une autre contradiction, on appelle "petit caporal" le plus grand général de l'histoire.

Napoléon n'aimait pas à changer de chapeau, car, ainsi que tous les vrais élégants, il avait horreur du neuf. De plus, il avait le crâne très sensible. Aussi portait-il ses chapeaux pendant longtemps avant de leur donner, à eux aussi, leurs invalides.

Cependant il existe une bonne centaine de petits chapeaux, dont cinquante au moins étaient à Austerlitz. Il faut croire que, pendant cette bataille légendaire, l'empereur pensait aux collectionneurs de l'avenir.

En cela, il donnait un noble exemple à tous les grands personnages qui ont tort de ne pas écrire leurs derniers mots avec plusieurs plumes, ou de ne pas mourir, au même temps, dans plusieurs lits.

Je ne dis pas ceci pour Voltaire, qui a dit le mot de la fin dans une douzaine de feuilletés précieusement conservés dans divers musées; non plus pour Marie-Antoinette qui, pendant la dernière année de son guère, acheta 2,200 guérisons, lesquels ont, d'ailleurs, fait des petits.

Napoléon, à Aix-la-Chapelle, on montrait deux crânes, un petit et un gros, aux visiteurs du "burg" et ce dialogue s'engageait:

—Quel est ce crâne?

—Le crâne de Charlemagne.

—Et l'autre?

—Ainsi le crâne de Charlemagne, lorsque ce puissant empereur était enfant.

Les amateurs de reliques sont, on le sait, exposés à toutes sortes de mystifications. Sous l'empire, un académicien, avoqué Jean Daudet dans son "Immortel", acheta et paya fort cher des lettres autographes de Moïse et un billet doux (adressé sans doute sous quelque autre nom) de notre mère Eve.

Et, tout récemment, un commerçant très sérieux en affaires compta six mille francs à un archéologue montmartrois pour une Photographie du Sphinx.—S.

DES POSTES DE SECOURS

Fall River, 29 — Le conseil local, à une assemblée, hier, a décidé de rouvrir lundi prochain, les postes de secours qui furent établis pendant la commencement de la grève.

Quand vous aurez mal aux dents, allez voir le dentiste Gagnon, 456 rue Merrimack.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

UNE PROMPTE GUERISON POUR LES FRISSONS ET LES RHUMES

Allen's Lung Balsam

PLUS DE DANGER

IL N'Y AURA PAS DE GUERRE ENTRE L'ANGLETERRE ET LA RUSSIE

Le premier Balfour a fait hier un discours qui dissipe tout doute

Londres, 29 — Tout danger d'une guerre entre la Grande-Bretagne et la Russie est maintenant disparu et le règlement de tous les points de la difficulté découlant de l'attaque de navires de pêche anglais par la flotte russe le 21 octobre sera soumis à un conseil international.

Parlant hier à une assemblée de l'union nationale des clubs conservateurs à Southampton, le premier ministre Balfour a rompu le long silence gardé par le gouvernement sur cette question.

"L'ambassadeur russe," a dit M Balfour, "a autorité la déclaration suivante:

"Le gouvernement russe, en approuvant la nouvelle de l'incident de la mer du Nord, a exprimé son profond regret et a aussi promis une libérale compensation. Le gouvernement a commandé la retention à Vigo de tous les navires qui ont pris part à l'affaire afin que les autorités navales puissent s'assurer des officiers responsables afin que l'on ne permette pas à ces officiers de se rendre en Extrême-Orient. Il a de plus dit qu'une enquête serait instituée par une prévu par la conférence de La Haye." commission internationale tel que celle prévue par le traité franco-anglais. M. G. Kent savait nager. Il fit des signes avec ses jambes et reparut à la surface. Son compagnon, M. Gauthier, s'était accroché aux flancs de la chaloupe et avait donné quelques semaines.

Un coup de vent ou un faux coup de lame fit chavirer l'embarcation, et les deux copains furent précipités à l'eau

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Clinique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à ce jour. Elles peuvent prendre place dans les armoires de Constipation contre les Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sans coliques ni douleurs à l'estomac. 25 cts. la boîte en tous les marchands de médecines ou envoyées par la poste par la Compagnie Clinique Franco-américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

L'INSTITUT DE FRANCE

Un Souvenir de Napoléon Ier

Paris, 25 octobre.

L'Institut a tenu une séance publique "toutes chambres réunies", comme on dit à la cour de cassation. Les cinq Académies étaient présidées par M. Mascart, de l'Académie des sciences, un aimable savant, et l'homme tout indiqué pour présider à une discussion de chapeau, puisque c'est lui qui fait la pluie et le beau temps au bureau central de météorologie.

Il s'agissait du chapeau de Napoléon Ier, celui que le grand empereur portait à la bataille de Waterloo. Il n'y a pas à en douter, il est accompagné de certificats en règle et d'un acte de notoriété publique, signé par les plus grands noms de l'empire. C'est comme il l'on avait la chance de trouver authentique par Guillaume Tell. [illegible]

Par son testament, en date du 15 avril 1821, paragraphe 2, l'empereur mourant légua à son fils les bottes, éperons et aubes dorés, tels qu'ils portés, lit de camp, armes, selles, équipages, vaisselle d'argent, linge [illegible] qui avait servi à son corps et à son usage," c'est-à-dire tout ce qui était personnel à lui-même.

"Je désire, écrivait-il, que ce faible legs lui soit cher, comme lui retraçant le souvenir d'un père dont l'affection l'entretiendra."

Dans l'état C, l'inventaire de mes effets que Marchand gardera pour remettre à mon fils," se trouvera, en effet, deux chapeaux.

Après la mort de l'empereur, M. Marchand fit à diverses reprises des démarches infructueuses pour être autorisé à remettre aux mains du fils de Napoléon les objets dont il était dépositaire.

Après la mort du duc de Reichstadt, ces objets furent partagés par la voie de succession entre les frères et les sœurs survivants de l'empereur et ceux de ses neveux ou nièces qui représentaient leurs auteurs décédés. Un chapeau de l'empereur tomba dans le lot attribué à la reine Caroline, femme de Murat, qui prenait alors le nom de comtesse de Lipona.

La reine Caroline devient reconnaître les services que lui avait rendus depuis 1814, sont comme sœur de son frère, elle chargea de ses intérêts en France, M. de Mercey, un de ses aides de camp.

Le fils de M. de Mercey le tint à M. Germain, auquel il remit les pièces établissant son authenticité.

Plusieurs pièces analogues se trouvent entre les mains d'un deuxième bien connu et confirment d'une façon absolue les documents que possédait M. Germain.

Il ne s'agit donc ici ni d'une relique ni d'une [illegible], il s'agit de l'objet même que Napoléon mourant voulut léguer à son fils, "comme lui retraçant le souvenir d'un père dont la postérité s'entretiendra."

Le peintre Gérôme paya le chapeau dix-sept mille francs.

Les chapeaux de dix-sept mille francs sont plutôt rares, et l'on comprend que Gérôme, qui était très lié avec le duc d'Aumale, lui ait dit, un jour, à Chantilly, quelque chose comme: "Monseigneur, je vous ai couché par mon testament: je légue au musée Condé le chapeau que Napoléon lui portait à Waterloo."

Le duc d'Aumale répondit: "C'est intéressant." Parole qui n'engageait à rien et ne disait ni oui ni non.

Gérôme étant mort bien après le duc d'Aumale, son legs au musée Condé s'est trouvé annulé, non plus à l'acceptation du prince, mais à celle de l'Institut, qui est son héritier pour Chantilly.

Accepterait-on ? n'accepterait-on pas?

La question était délicate: mettre au musée Condé, à Chantilly même, un souvenir de Napoléon, là où vit aussi le souvenir du duc d'Enghien, pouvait paraître hardi.

—Tant de bruit pour un chapeau ! disaient les autres. Ce chapeau n'y peut rien. Ce n'est pas celui du premier consul, ni même celui de Marengo, ni de Waterloo, celui qu'il aurait pu jeter par-dessus le fameux moulin en quittant le champ de bataille.

Et vraiment il n'y avait pas de quoi s'imaginer que les mânes des Condé en seraient formalisés. Le vieux duc de Bourbon qui rentra à Chantilly en 1814 et mourut en 1818 n'aurait pas refusé ce trophée après Waterloo, lui, l'ancien chef de l'armée de Condé.

L'Institut a donc accepté le legs. Cette décision a été prise après deux séances, et non sans discussion.

Il y a aussi les chapeaux que Napoléon gardait sur la tête devant les souverains découverts. Il n'avait de respect que pour les deux empereurs d'Autriche et de Russie. Il considérait les rois comme des simples inférieurs et leur accordait moins d'importance qu'au prince de Metternich, qu'il reçut un jour à Dresde, après la campagne de Russie, le chapeau sur la tête.

Un jour, à Paris, il emmena le roi de Bavière et le roi de Saxe, dans sa voiture, jusqu'à la Malmaison. Là, il leur dit: "Attendez-moi", et il fit rendre visite à l'impératrice Joséphine. L'entrevue dura près d'une heure, et les souverains restèrent à la porte. A la fin le roi de Bavière, voyant des laquais jouer aux cartes s'écria en riant:

—Qu'on nous donne un jeu de cartes. Puisqu'on nous traite ainsi, nous pouvons bien faire comme les autres!

Le chapeau d'Austerlitz? Qui retrouvera le chapeau d'Austerlitz ? Mais il nous faudrait aussi le soleil d'Austerlitz!

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
122 Chesver
tno

DISPARITIONS

Montréal, 28 — On cite un cas de disparition bien étrange, survenue le 1er octobre dernier.

Un nommé H. S. Judd arrivait quelques jours auparavant du Wisconsin et demeurait dans un de ses parents: M. Joseph Vaillant, épicier au no 17 rue Saint-Jean-Baptiste, village Turcot.

Judd, qui est mécanicien, venait se chercher un emploi au Canada. Aussitôt son emploi trouvé, il devait faire venir sa jeune épouse à Montréal.

Au moment de son départ, Judd avait mis lui une somme de $350, et une montre en or.

Depuis ce jour Judd n'a pas été revu ni aucune nouvelle à son sujet. On entretient, naturellement, beaucoup d'inquiétude au sujet de cet ouvrier.

Pourquoi Alfred Saint-Jean est-il disparu si subitement de chez madame Bisaillon, au no 23 rue Saint-Augustin, Saint-Henri.

Saint-Jean était en pension chez cette dame depuis deux ans, mais il ne lui devait pas un sou d'arrérages. Un jour, en partant, il a laissé une malle pleine de linge et plusieurs autres objets de valeur.

Saint-Jean était âgé de 25 ans et natif des Etats-Unis. Il était orphelin de père et mère.

Le 20 juillet dernier, un dimanche il partit de chez sa maîtresse de pension en disant qu'il allait assister à une partie de crosse à Maisonneuve. Depuis ce jour on n'a pas entendu parler de lui.

Une demoiselle Delvina Ross, domiciliée au no 284 rue Colomb, Saint-Sauveur de Québec, nous écrit nous priant de lui aider à retrouver son frère Théophile Ross, dont elle est sans nouvelles depuis douze ans.

Théophile Ross était marié à une demoiselle Adèle Dumont, de Sainte-Anne du comté de Rimouski.

Il y a douze ans, il partait de Lachute pour aller à Magantic et s'est allait s'établir à Bartlett, New Hampshire.

Au lac Mégantic, Ross avait travaillé comme cantonnier et il aurait obtenu une position pour aller tenir la barrière [illegible] aux scies. Théophile Ross doit être âgé de 35 ans environ.

SONGEZ-Y

Il vous sera bien servi quand vous aurez besoin de bois ou charbon, si on vous M. Ferdinand Cloutier s'occupe de livrer tout ce que vous vous pourrez désirer en fait de bois de chauffage [illegible] marchandises faites pour [illegible] raisonnables. 226 rue Aiken. tno

ASSURANCE DU CHAPEAU

Un chapelier qui fait l'assurance de ses chapeaux et a mêlé ses intérêts à ceux de ses clients, c'est ce que vient de faire un chapelier de Londres, M. Lincoln, qui a pris une assurance contre le vol de ses chapeaux. Il a fait assurer [illegible] pour la somme de 1,000 livres sterling, soit 5,000 francs. Il a payé une prime de 50 livres sterling, soit 250 francs. Il a fait assurer [illegible] pour la somme de 1,000 livres sterling, soit 5,000 francs. Il a payé une prime de 50 livres sterling, soit 250 francs.

$200.00 SERONT DONNÉS GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE
REGINA
COLORED
ORUEC
ATNES
THE MAPLE LEAF CO., GUELPH, ONT. TORONTO, ONT. 1512

Quelque Chose qui Tente

Dans la ligne de cigares c'est toujours trouvé. Que vous achetiez un cigare de 15c ou 10c vous avez ce que vous voulez. C'est de connaître la valeur n'est-il pas? Voici un avis pour vous: Essayez un Old Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Chaque figare porte l'étampe ce W. H. I. Hayes' Old Hundred.

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

Vente d'Ecoulement
Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER TAILOR
Téléphone 673 2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Assurances
Contre la rupture des
VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau
Fred C. Church
Agent d'assurance libéral et de bas prix
53 rue Central.
Central Block.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHERVER.
Carrosses élastiques et Rubber-tires pour fêtes mariages et enterrements

Paniers à Charbon, Tamis à Cendre, Chandeliers à Vidange.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.
RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX 11 Kitson Block
TELEPHONE 1284 Bureau Merrimack
En face

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT

POINTS FROIDS
Rendez les marchandises pures prises à l'une glacière moderne pouvant faire des breuvages agréables au goût
La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Graines de Jardins
Pioches. Râteaux, Pelles,
Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.
Tous les articles pour un Jardin.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.

NOUS avons justement ce que vous désirez.
. POELE
Beaver Oak.
C'est une vraie beauté, beau coup de nickel, garnitures déplaçables, toyaux ajustant parfaitement en arrière du poêle. Très magnifique dans ses dessins, très bon marché, et nous en vendrons un sur paiement facile.
Justement ce que vous désirez !
Venez nous voir avant d'acheter un poêle.
M. Bellefontaine & Co.,
267 rue Aiken et
127 rue Middlesex

L'onguent Carbolique Imperial
A guéri plus de coupures, égratignures et enflures que toutes les autres applications ensemble.
Il est garanti et se vend 25 cents la boite à la
Pharmacie Rochette & Delisle
RUE MERRIMACK.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

Maintenant c'est le temps de
PEINTURER
Nous sommes les seuls agents pour la célèbre
PEINTURE MELANGEE
DE
JOHN W. MASURY & SONS,
Vitres pour Fenêtre
Brosses, Vernis, Eponges.
The Thompson Hardware Co,
524-526 rue Merrimack.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 15.

Première partie.

L'OUTRAGE

Suite:

—Vous connaissez sans doute la baie comme moi. Il est impossible que Haleux soit à l'anse de Saint-Yves avant une heure encore, à cause du brouillard, et il faut remercier Notre-Dame qu'il n'y ait point de vent, s'il y avait du vent ce serait un grand malheur.

Brusquement, et comme si la tempête avait voulu répondre au pêcheur, il y eut un coup de vent, un seul, qui souleva la mer en petites vagues et remua, en la faisant flotter, la dentelle opaque du brouillard qui semblait vouloir étouffer la nature.

—La tempête! murmura le pêcheur. Et le Gonnec, horriblement pâle, et se signant:

—La tempête!

La voix criarde de la pauvre Jérômie, qui l'avait prévenu, hurlait dans son oreille, intermittamment:

—Prends garde à la troisième vague, la troisième vague!

Il se dirigea résolument vers le port et sauta dans son bateau. En quelques secondes la voile gonflée fit incliner la "Sainte-Mère-de-Dieu" qui gagna le large, ayant l'air d'avoir dans ses flancs un peu de l'âme énergique de celui qui la conduisait.

Des pêcheurs sur la quai criaient:

—C'est une folie! Le Gonnec! c'est la mort! c'est la mort!

Il fut gravement son bonnet et répondit:

—Je vais au secours de mon fils, de mon petit Yannick que je n'ai jamais vu, que je n'ai jamais embrassé. S'il en est un pérmi vous qui, pour sauver son enfant, hésiterait à tenter Dieu, comme je le fais, qu'il se nomme, qu'il se montre. Et je renonce à mon projet; j'accepte et j'attends.

Il y eut frémissement dans tous les groupes.

Mais pas une voix ne répondit.

—Vous le voyez! vous cherchez à me retenir et vous ferriez tous comme moi!

Et son bateau sagerdit bientôt dans le brouillard.

Le vent faisait rage et la tempête se déchaînait dans toute sa fureur.

Haleux avait été assailli par le brouillard presque aussitôt qu'il eut quitté Le-Men. Il fut lugubre et, regardant les deux femmes, peu rassurées elles-mêmes en se voyant au milieu des ténèbres.

—Vous n'avez pas peur?

Elles étaient courageuses. Cependant elles connaissaient les terribles périls de la baie sinistre et ne répondirent pas.

—Eh bien, rentrons! Nous traverserons une autre fois! dit Haleux.

Et il se mit à la manœuvre et vira.

Mais au même moment il sentit qu'il n'était plus maître de sa barque et qu'elle était entraînée malgré lui.

Il pâlit.

—Le courant! murmura-t-il.

Il se forme, en effet, dans la baie, d'une seconde à une autre des courants irrésistibles. Malheur au bateau qui se trouve entraîné par eux. Il court à sa perte certaine.

Les deux femmes ne se rendirent pas compte tout de suite du danger. Haleux n'avait garde de les avertir. Cependant, elles étaient trop habituées à la mer pour ne pas s'apercevoir bien vite qu'il n'était plus maître de son frêle bateau, que le courant les emportait à sa guise et d'un instant à l'autre pouvait les jeter contre les récifs.

Elles se mirent en prières.

Les enfants dormaient dans leurs bras, insensibles au bouleversement de la nature. Le vent s'éleva et fit tourbillonner la barque. En même temps la voilure se déchira et le mât fut brisé par le milieu, tomba, heureusement sans les atteindre.

Haleux coupa les cordages avec son couteau, enleva le mât et le jeta par-dessus bord.

Le vent redoubla de violence et les ténèbres devinrent si épaisses qu'on bien même l'on ne distinguait à la fin l'avant-mât, on eût dit qu'il faisait nuit complète.

Haleux essayait de ranimer sa raison, avec une force à l'épreuve de tout, avec une force et des talents, mais il n'y parvenait pas: le phare d'Ar-Men, seul, grâce à ses projections, grâce à l'idée qu'il avait eue de l'allumer en plein jour, avant de partir, lui servait de guide.

—Nous ne devons pas être loin de la côte où il, et nous sommes dans la bonne voie.

Le vent hurlait avec fureur et la petite barque, si petite dans la mer si grande, selon la prière bretonne, bondissait sur des crêtes écumantes, à nire qu'au-dessous, dans des abîmes, se voyaient, se divisaient plutôt, les arêtes aiguës de rocs submergés, allongeant leurs têtes noires prêtes à mordre et prêtes à engloutir. On bien, parfois, elle disparaissait entre des vagues monstrueuses qui creusaient entre elles un chemin de damnés; a lors, au-dessus d'eux, en haut, les ténèbres et les écrasant, les roches noires s'élevaient contre lesquelles le bateau se heurtait avec des craquements. Puis quand, les bras crispés autour des enfants endormis, les deux femmes attendaient la mort, une lame reprenait la misérable coquille et la rejetait en l'air où, sur les flots remués, en désordre, en attendant un nouvel assaut, elle retrouvait un calme relatif.

Chacdement entourés de leurs pâleses, les deux enfants ne se réveillaient pas. Et le rapprochon ouaté rabattu sur leurs deux petites têtes, ils ne sentaient pas les morsures du vent ou la fraîcheur des lames qui parfois s'abattaient dans le bateau avec un grand bruit sourd. Cécile et Catherine, plus mûres, plus courageuses, se laissaient. Elles savaient que leur dernière heure était venue. Mais elles ne voulaient pas, en vraies et héroïques femmes de marins, décourager les suprêmes efforts de Haleux.

Elles priaient, mentalement, sans même remuer les lèvres.

Il y avait seulement un peu d'effarement dans leurs grands yeux fixes, devant le danger qui l'effrouche danger avait brusquement creusés.

Tout a coup, Haleux eut une exclamation d'épouvante.

Cependant, en cette minute, la mer semblait se calmer, le vent s'apaiser, le péril diminuer.

Les deux femmes relevèrent la tête.

Debout, il montrait du doigt, sans un mot, un point vague, un point brouillard épais, quelque chose dont ni l'une ni l'autre ne pouvait nette et qui restait pour les autres invisible et indéfinissable.

Elles regardèrent, mais elles ne virent rien.

—Là! là! dit-il d'une voix rauque, montrant toujours.

Pour la première fois de sa vie, le gardien avait peur.

Elles ne s'attiguèrent rien encore in reste, ce qu'il mon [illegible] c'était quelque chose qu'elles ne pouvaient point voir, quelque chose qui venait de disparaître, de s'évanouir dans les ténèbres, comme une lampe qui s'éteint.

Et c'était bien cela; les lumières vacillaient de s'éteindre, très loin, là-bas, dans le phare d'Ar-Men! Cet œil ouvert sur les tempêtes ne voyait plus! Cette flamme, jaillissant bien-faisante du haut de la tour, pareille à la tour, pareille à la tranquille de l'homme contre les flots déchaînés, cette flamme était morte. Qui l'avait éteinte? Les accidents sont rares. Cependant ils arrivent. Voilà pourquoi les gardiens veillent et se relayent à la lanterne. Tout était nuit, maintenant, nuit opaque, nuit menaçante.

Et Haleux, les poings crispés dans les cheveux, regardait toujours vers le point où il avait vu disparaître la lumière. Il regardait, parce qu'il espérait que l'œil allait se rouvrir et briller presque divin, en cette tempête.

Rien ne parut. La nuit resta triomphante.

Et Haleux se mit à crier, comme s'il fût devenu fou:

—Le phare est mort! Le phare est mort!

Il se laissa choir au fond de la barque et eut une faiblesse.

Le brouillard semblait s'abîmer sur vos comme un être vivant, implacable. Grosse il les enfermait, se serrait autour d'eux, emmêlait ses leurs facultés avec une cruauté placée. Il datent comme engloutir déjà dans cette ombre, eux que la mer, eu cent fois, menaçait à chaque seconde d'engloutir. Maintenant, les deux femmes s'asservaient plus Haleux que comme une chose humaine s'agitant inutilement, revenue de sa faiblesse. Qui donc, mon Dieu! Haleux, ou autre? ou un démon des légendes de la mer peut-être, venu là pour les martyriser? Elles ne savaient plus.

—Ils disent la fin et mourir! murmura Catherine.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barlow-e Hall, Chambre 7-8
angle des rues Central et Merrimack.

Et on voir avait un son étrange, étouffé.

La barque, poussée par le courant, était le jouet de tous les hasards. Haleux avait perdu son chemin. L'Ar-Men ne le guidait plus. Il s'en remettait à Dieu, passivement, stoïque. La victime du ciel l'écrasait. Le sangfroid l'abandonnait. Il se sentait fantôme, âme en peine errant dans la solitude mortelle d'une éternelle nuit.

Le vent, qui serait du dissiper ce brouillard, le dialoguait parfois, en effet, mais aussitôt en superposait les couches, et le prison, qui avait failli s'ouvrir, devenait plus étroite et plus fermée.

Et tout à coup, dominant le bruit des vagues et les hurlements du vent, on entendit un gémissement profond, lamentable, qui venait du brouillard, vers leur droite.

Les deux femmes se remirent en prières.

Haleux dit:

—Quand on entend la voix du malheur, au large, on est perdu. Il faut recommander son âme à Dieu!

C'était le moine, en effet, qui gémissait dans les cavernes de la Pointe du Raz, dont quelques ecnêlures séparaient à peine le bateau: et nos gens crî avait quelque chose de terrible, plainte et menace à la fois, cri de détresse et cri de vengeance.

Dans une déchirure rapide du brouillard, presque aussitôt refermée, presque aussitôt refermée qu'elle était faite, Haleux crut distinguer une barque à bâbord!

Il mit les deux mains devant sa bouche, en bon marinier:

—Oh! oh! Nous sommes perdus! Qui que vous soyez, secourez-nous.

Sa voix frappa contre le brouillard ainsi que sur une épaisse muraille. Il répéta son cri.

Cette fois, il fut entendu. Il ne s'était pas trompé.

Une voix puissante arriva jusqu'à lui:

—Est-ce toi, Haleux?

—C'est moi.

—Je suis François Le Gonnec, Mon fils est-il vivant?

—Tout fils est vivant. Sauve ton fils, François.

Le brouillard, en instant entr'ouvert, se referma. Un monde de ténèbres sembla séparer les deux barques. Mais si Haleux et le Gonnec n'étaient plus maîtres de leurs manœuvres. Le Gonnec, comme Haleux, était à la merci d'un courant. La "Sainte-Mère-de-Dieu" elle aussi, flottait, désemparée. Et cependant les deux hommes, dans l'hésitre, les yeux sur le phare, avait vu tout à coup s'éteindre la flamme bénie. Il avait vu à un sortilège. Il avait cru que la flamme renaîtrait, puis vivace, puissante. Puis, rien que le noir.

Et la prophétie criarde de la vieille Jérômie retentit à son oreille.

—La troisième vague! Prends garde à la troisième vague!

Les efforts s'épuisèrent à accoster le bateau de Haleux.

Au moment où il lui jetait un grappin pour le hâler, une vague énorme roula jusqu'à lui, semble s'accroupir pour le sauter, s'élargir, le lit tournoyer, le lança à la crête d'un mont d'écume faillissante pour le laisser retomber, dans un fond bleuâtre, noir comme de l'encre. Tout cela fut l'affaire d'un seulement terrible. Et Le Gonnec sentit que le gouvernail n'était plus dans sa main, qu'une chose inerte.

Il voulait de se lever.

La Bretonne, superstitieuse, murmura:

—A quand la troisième?

Elle n'allait pas se faire attendre. Mais auparavant, les deux barques se rapprochèrent encore lord à lord. Le flanc de la rompu de distinguer, vaguement, les trois hommes qui étaient [illegible] qui se [illegible] [illegible] [illegible]

Que Bruce Discute les Trusts

Le Lowell Sun, l'organe officiel de M. Bruce dans cette ville, cherche à empêcher la réélection du congressman Butler-Ames, non pas sur les issues de la campagne—car M. Bruce garde un silence religieux sur ces questions—mais par de fausses assertions et des appels indignes aux préjugés.

Jeudi, le Sun disait en rédaction:

Dans son compte-rendu de sa gérance au rally des jeunes gens l'autre soir, le Pink-Tea Congressman n'a pu parler que de deux choses. Premièrement qu'il a obtenu un contrat pour la fourniture de papier par une grosse corporation de Lawrence et deuxièmement qu'il a été garçon en chef à un Pink Tea donné à Washington pour une oeuvre charitable.

IL A DIT UNE FAUSSETE

Le Sun sait que cette assertion est fausse, car son représentant était présent au rally et a entendu le congressman Ames dire qu'il avait présenté 43 bills de législation privée, qu'il avait consacré beaucoup de temps à 115 causes de pensions de grande importance à des vétérans de ce district, qu'il avait des routes postales rurales pour Wilmington et North Reading et une extension pour Billerica, et qu'il avait encore eu à tous les affaires de routine auxquelles un congressman est astreint.

Dans le même article le Sun dit:

Si la population veut aider le parti républicain à maintenir les trusts qui l'appriment, elle n'a qu'à renvoyer Butler-Ames au congrès. Mais si les électeurs veulent protester contre l'iniquité, s'ils veulent abattre la barrière du tarif qui protège ces trusts, ils auverront Bruce au congrès.

AMES CONTRE LES TRUSTS

Dans son discours d'acceptation, le congressman Butler-Ames se déclare ouvertement CONTRE LES TRUSTS et en faveur d'un tarif de protection, avec un traité de réciprocité avec le Canada, si l'on peut négocier un traité qui soit avantageux aux deux pays. Le Sun a une copie de ce discours, à moins qu'il ne l'ait détruite, et il n'a jamais osé l'attaquer.

Maintenant, que l'organe de M. Bruce se prononce et dise aux ouvriers, qui veulent des faits, QUELLE ATTITUDE PRENDRA M. BRUCE A L'EGARD DES TRUSTS. S'il est élu, voudra-t-il pas au "whip" du parti POUR RUINER L'INDUSTRIE DU COTON de ce district avec le LIBRE-ECHANGE.

LE TRUST DES BISCUITS

Que M. Bruce rompe son long silence et dise aux citoyens qu'il a vendu son CEMMERCE AU TRUST DES BISCUITS et que ses employés ont été jetés sur le pavé. Qu'il dise aux parents dont les enfants fréquentent les écoles s'il n'était pas fait une exception pour des travaux dans l'école d'un COMBATTU LE DEMI-BILLET POUR LES ENFANTS D'ECOLE, UNE MESURE APPUYEE PAR BUTLER-AMES

M. M. Bruce continue à garder le silence sur ces questions, comment peut-il espérer faire croire que les TRUSTS DESIRENT SON ELECTION dans le 5e district?

LA TOUR D'EAU

LES AUTORITES DE LAWRENCE EN FONT L'INSPECTION HIER

Elles se déclarent enchanté et, nul doute, la ville sœur en achètera une

A la demande des autorités de Lawrence, l'on a fait, hier après-midi, l'essai de la tour d'eau, le magnifique appareil de notre département du feu, Lawrence qui a l'intention de s'acheter un engin pareil avait confié le soin d'en faire l'inspection à quelques-uns de ses premiers citoyens. A trois heures l'appareil était installé près du pont du canal de la rue Aiken et bientôt les expériences commencèrent.

Les pompes à vapeur étaient installées et quatre jets d'eau avaient été réunis au formidable appareil. L'expérience qui a duré 15 minutes a été très admirée par les représentants de Lawrence. Il n'est pas douteux que les édiles vont recommander l'achat d'un tour semblable. Remarqués parmi les invités: Echevins N. E. Scanlon, Joseph L. Dooley, Moses Marshall, Michael F. Cronin, Henry O. Hart, les conseillers Fred Gehringe, James A. Connors, Jeremiah Mahoney, Daniel J. Mahoney, John J. O'Brien, Anton L. Wiedner, Benjamin Weeks, George Stansfield, le chef Charles G. Rutter, du département du feu de Lawrence; les capitaines Dennis H. Carey, Michael McPhee, L. J. Kline, John E. Sweeney, le surintendant des édifices publics, James H. Derbyshire, le surintendant de la voirie Paul Hannaman, le surintendant de l'aqueduc Michael F. Collins, l'assistant greffier de la ville Cornelius J. Riley, le greffier des syndics des pauvres Daniel F. Sides, l'agent de la commission d'hygiène George Smith et l'auditeur de la ville Richard Shea.

Etaient absents: Alexander Reid, chef D. Chs. Wm. F. Hutter, A. H. Eaton, avec raison du Lawrence Sunday Telegram et Fernando San Andreu, Valentine Bolters, Sunday Leo John J. Connor, registreur.

Les membres du conseil F. Lynch et M. [illegible] étaient en ville mais ne se rendirent pas à l'invitation de l'exécutif municipal.

Les échevins Alexander Reid, chef D. Chs. Wm. F. Hutter, A. H. Eaton, avec raison du Lawrence Sunday Telegram et Fernando San Andreu, Valentine Bolters, Sunday Leo John J. Connor, registreur.

Les membres du conseil F. Lynch et M. [illegible] étaient en ville mais ne se rendirent pas à l'invitation de l'exécutif municipal.

Chaque bouteille est garantie, mais pas une retournée, c'est le rapport, regardez bien les étiquettes. Voilà le meilleur remède d'été] parmi un grand nombre de pharmacies du sud. Ce balsam vous est garanti par Rochette et Delisle et le Buvidere Family Drug Store.

ILE VENDUE

La Grand Misery Island, dans le port Salem, trouve acquéreurs

John B. Fitzpatrick a vendu à l'encan pour le compte de la Federal Trust Company de Boston, comme séquestre des hypothèques, l'île bien connue sous le nom de Grand Misery Island, située dans le port de Salem. Les acheteurs sont MM. Summer H. Foster, William O. Chapman et Thomas W. Peirce. La propriété est évaluée à $200,000.

La seule cure du mal de tête

Laquelle corrige la cause, est la Prairie Grandpère, qui rapporte de grands bonheurs.

L'ON S'AMUSE

Les packers du Merrimack dansent dans la salle Prescott

Les employés de la Merrimack packing room ont donné leur septième partie de danses, hier soir, dans la salle Prescott. Au milieu d'une grande assistance, l'orchestre Kittredge qui avait été retenu pour la circonstance, a joué les plus douces mélodies depuis 8h 30 jusqu'à minuit.

Voici comment était formé le comité qui a organisé cette belle fête:

Gérant général Edward J. Bernier; assistant, William J. Rourke; trésorier, William A. Grenfield; directeur de la danse, John J. Cavanaugh; assistant, Gertrude Mason; aide chef, Walter Cox.

A BILLERICA

M. BUTLER-AMES ACCLAME PAR LA POPULATION

Les citoyens les plus importants en tendent parler en sa faveur

[illegible]

Pour le mal de dents allez voir la dentiste Gagnon.

BOURSE DE DANSE

Les Warpers et les Twisters font leur 1ère soirée.

[illegible]

Rally Républicain,

ORATEURS:— Les Congressman Butler Ames, Charles E. Littlefield, du Maine, le lieutenant-gouverneur Curtis Guild, fils, a la Salle Huntington, Mardi, le 1er Nov., A 8 h 15 DU SOIR.

REMERCIEMENTS

Remerciements à St-Antoine pour faveurs obtenues avec promesse de publier.—G. C.

LES ARTISANS

GRANDE REUNION DEMAIN APRES-MIDI A CENTRALVILLE

Les citoyens de St-Louis, et le public en général, invités

Demain après-midi, il y aura une assemblée publique sous les auspices de la succursale St-Louis de France, Artisans Canadiens-Français, dans le but de faire connaître les avantages qu'offre cette société aux Canadiens. L'assemblée sera des plus importantes, plusieurs personnes adresseront la parole. Tous les Canadiens de la paroisse St-Louis sont spécialement invités à y assister ainsi que le public en général. Qu'on n'oublie pas l'endroit, No 710 Lakeview Ave., à 2h., dimanche après-midi.

TERRIBLES MOMENTS

LES ESPRITS CHANGENT D'HEURE. A 9H. 30 LEUR SABBAT

Pawtucketville, leur champ d'action. Ils y dansent la sarabande

Les esprits qui parcourent le monde lorsque les ténèbres couvrent la terre et qui se plaisent à effrayer les vivants, viennent encore d'semer dans leurs fils, toute une respectable famille de Pawtucketville.

Comme on le sait, ces esprits voltigeurs ont pour véhicule l'air, et pour domaine immensité incommensurable. Ce qui plus est à leur actif, ils sont voiages comme une jolie femme, voiage bien entendu. Il y a quelques jours des êtres mystérieux, des feux-follets peut-être qui se nourrissent de chair humaine et qui trouvent leur pâture toute prête en déterrant les morts des cimetières et en les MANGEANT VIVANTS, avaient élu leur résidence près de la rue Claire où pendant des nuits entières, la population inconsciente, assistait à leur combat. Mais c'était surtout les cris de joie des grènes, des vampires, de tous les esprits malins, sans oublier la banshee qui prenaient part à l'infernal concert qui glassait d'épouvante ceux qui ont pu les entendre.

Il s'est fait plusieurs batisses, mais pour voir les esprits il faut être en état de grâce, autrement, rien n'apparait, et ceux qui portaient fusils et carabines, avaient-ils pris la précaution de se laver la conscience? Maintenant les esprits après avoir gobé toutes les émotions qui voltigeaient dans l'air dans cette direction, se sont, mis en fils, et à la queue-leu-leu sont partis pour Pawtucketville. Depuis trois jours comme il y a de la place pour leurs états, ils y tiennent des sarabandes désordonnées.

Souvent aussi, dans leurs courses folles, arguillonnées par l'aiguillon qui les gêle un peu, ils vont aiguillonner des maisons se chauffer près des cheminées.

C'est alors que le père, la mère et les enfants entendant de des bruits lugubres qui descendent dans la noire embouchure de la cheminée,et qui parfois ressemblent au sifflement du vent, aux vagissements de l'enfant nouveau-né où aux cris de désespoir des damnés.

Une respectable famille de la rue Crawford, Pawtucketville, est loin d'être rassurée, depuis trois soirs, jusque comme l'horloge du foyer tinte la demi de neuf heures, un être mystérieux, homme ou démon, fait entendre devant la porte, presque dans le trou de la serrure, de lamentables cris, des appels stridents, des chants mêlés de pleurs, des sifflements alors comme seule l'enfer peut en inventer. On nous dit que d'autres ont entendu le même chose mais de crainte d'exciter la vengeance terrible des esprits, ils nous défendent à leurs enfants de parler des sinistres choses infernales M. P. L. gérant d'un important magasin de la rue Merrimack, entre la rue Dutton et celle qui nous réunit tous les vendredis matins ensemble, est un des membres. Une autre que les salles d'Union Musicale soient louées très régulièrement. C'est dans ces mêmes salles que le Conseil tient ses réunions mensuelles. C'est dans ces mêmes salles que le Conseil tient ses réunions mensuelles. C'est dans ces mêmes salles que le Conseil tient ses réunions mensuelles. C'est dans ces mêmes salles que le Conseil tient ses réunions mensuelles.

Il est à noter que le Conseil municipal, composé de 12 membres, a la plus remarquable assiduité aux réunions de l'Association. Sur 12 membres, 12 sont présents à chaque réunion.

AMELIORATION

LE BOSTON & NORTHEN ACHETE DES REFLECTEURS ELECTRIQUES

Les autorités prétendent qu'on évitera, ainsi, de nombreux accidents

La compagnie des tramways qui va de Lowell à Tyngsboro se sert maintenant de lumières électriques à arc, avec réflecteur en avant de ses chars. C'est pour la première fois qu'une tel le amélioration s'est faite sur le réseau local du Boston & Northen. La lumière est garantie projeter ses rayons à six mille un quart de mille en avant du char. Les autorités de la compagnie prétendent que cette amélioration préviendra de nombreux accidents.

La prochaine ligne qui sera équipée sera celle de Medford- Boston. Bientôt toutes les lignes suburbaines seront munies de ces lumières.

COUPURE AU MENTON

Il va se faire racommoder à l'Emergency Hospital

William Gilley, demeurant au No 455 de la rue Central, est tombé hier sur une pile de bois. Il n'est fait une coupure d'au moins deux pouces sur le menton. Il a été traité à l'Hôpital Emergency.

CONSEIL CARILLON

Les membres décident de se louer des salles

Hier soir, les membres du Conseil Carillon, No 109, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, se sont assemblés dans leurs spacieuses salles, rue Race, No 16.

Les membres assistaient en grand nombre. Tout fait prévoir que dans un avenir très rapproché, l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, une société si bien faite pour convenir à nos compatriotes des Etats-Unis, verra ici, ses rangs grossir dans de très grandes proportions. Les membres déjà enrôlés sont très enthousiastes et le recrutement se fait sur une haute échelle.

M. le Dr Hurtubise a présidé la réunion d'hier soir.

Le comité qui avait été chargé de préparer les règlements qui régiront le Conseil a continué son rapport qui a été unanimement approuvé par tous les membres.

Lors à ensuite établi la question de la location des salles d'assemblée du Conseil, ce qui en cela maxime des membres. Sur la motion que les salles d'Union Musicale soient louées régulièrement. C'est dans ces mêmes salles que le Conseil tient ses réunions mensuelles. C'est dans ces mêmes salles que le Conseil tient ses réunions mensuelles. C'est dans ces mêmes salles que le Conseil tient ses réunions mensuelles.

ENCORE CANDIDAT

Le représentant John J. McMannon se présente en nouveau

M. John J. McMannon, qui a été un des commissaires de la division [illegible] à la dernière législature, se présente pour une réélection cette année. Il est quasi fait tout son passé qu'il servir les intérêts de ses commettants en [illegible] [illegible]

EBOUILLANTE

UN JEUNE ENFANT TOMBE DANS UN SEAU D'EAU OUILLANTE

Il était assis sur une chaise lorsqu'il fit le tafal plongeon

Joseph L. Audrade, un enfant de trois ans, fils de M. J. L. Audrade, No 11 de la rue Eaton, Ayer City, s'est infligé de terribles brûlures qui mettent sa vie en danger, hier, en tombant dans un seau rempli d'eau bouillante. Au moment de l'accident l'enfant était à jouer dans la cuisine, il pouvait être alors 2 heures.

M. et Mme Audrade travaillent à la filature Hamilton durant le jour, et par conséquent, étaient absents quand le terrible accident est arrivé et on les fit demander par téléphone. En arrivant à la maison, le père voyant le triste état dans lequel se trouvait son enfant, se hâta d'appeler le Dr Sweetsir. Celui-ci en voyant la condition dans laquelle se trouvait le pauvre petit, appela le Dr Sommer à son aide. Il a tombé d'une chaise dans l'eau bouillante, et il porte des marques de brûlures sur les trois quarts de son pauvre petit corps.

LA STE-FAMILLE

Demain, dimanche, à 6h. 30 du soir, à l'église St-Joseph, il y aura assemblée de tous les messieurs qui doivent être reçus dans la société le 1er dimanche de novembre.

Tous les officiers de la Ste-Famille, hommes et jeunes gens, sont également priés d'assister à cette réunion demain soir.

Le but de cette assemblée, qui ne durera qu'une petite demi-heure,est de préparer la grande cérémonie du premier dimanche de novembre; procession des réjouissances, lecture de l'acte de consécration avec clerge à la main, chant du cantique: "Oui toujours toujours toujours nous serons fidèles, O vierge Mère, à nos serments, toujours à l'ombre de tes ailes, nous voulons rester tes enfants," etc., etc.

Nous espérons que tous les officiers et tous les membres qui doivent être reçus (300) seront présents, le directeur de la société a à leur parler sur la manière de se préparer à la réception et sur la cérémonie de la réception.

L'UNION ST-JEAN-BAPTISTE D'AMERIQUE

Le Conseil Carillon, de l'Union St-Jean-Baptiste, a tous les mâles occupés jusqu'ici par l'Union Marquette, No 16 rue Race. Ces salles porteront donc désormais le nom de: "Salles de l'Union St-Jean-Baptiste." Ce joli local sera prochainement à l'Union St-Jean-Baptiste de se déployer à l'aise. Le nombre des membres augmente rapidement et on croit avec raison que sous peu cette belle société, si forte et si patriotique, sera une des plus nombreuses de Lowell.

CLUB FRONTENAC

Les membres invitent notre population à leur belle fête de jeudi prochain

Le Club Frontenac fait de grands frais pour donner à tous la grande partie de whist, annoncée pour jeudi prochain, le 3 novembre.

Durant, avant et après la partie, un puissant orchestre jouera d'entraînantes mélodies et la cuisine sera telle que plus que l'argent dépensé pour assurer à la fête. De plus chacun des assistants aura remporter un prix, si la chance le favorise. Le prix de moindre valeur consiste dans un cadeau bonne poupée! est très joli que rire donne des bons heures. Donc on finit, tout soir, sous la salle Victoria où les membres du Club Frontenac seront très heureux de vous recevoir.

TRISTE DENOUEMENT

Un homme après avoir reçu une ruade doit se faire amputer la jambe

Hier après-midi, Alexandre Hardette, demeurant au No 91 de la rue Ward, a dû subir l'amputation d'une jambe au Lowell Hospital.

Comme on se le rappelle, dans la

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Goût
POUR DAMES
Visiter son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Température
BEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN, PLUS CHAUD; VENTS FRAIS DU NORD; DIMINUANT DE VIOLENCE.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 31 OCTOBRE 1904. NO. 189.

COMBAT ACHARNE

L'assaut contre Port-Arthur est general

Les hostilités sont aussi recommencées près de Moukden

Moukden, 31 — Après plusieurs jours de tranquillité, les gros canons ont commencé à faire feu au sud-est hier soir et ont continué jusqu'à ce matin de bonne heure. Les Japonais ont traversé la rivière Shakhe au sud-est.

On s'attend à un grand combat cette semaine. Et si les Russes n'y remportent pas la victoire ce sera probablement le dernier sous les récents arrangements.

On a actuellement commencé une réorganisation complète de l'armée. Le général Kouropatkine est encore au commandement suprême. Le vice-roi Alexieff a quitté cette ville le 29 octobre pour la Russie d'Europe.

A commencer de bonne heure ce matin il y a eu un fort bombardement de la colline Pontiloff par les Japonais.

Le docteur J. E. Lamourenx a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. joo

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur,) ROUX — Victor Roux, enfant de M. Zéphirin et de dame Alida Roux, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents, 120 rue Bartlet, à l'âge de un an deux mois. Les funérailles ont eu lieu à 3 h. 30 cet après-midi.

DAIGLE — Dame Hormisdas Daigle, née Alexandrine Desrosiers, est décédée, hier soir, à sa résidence, 4 Aiken Ave, à l'âge de 56 ans, 15 mois. Le défunte laisse à part son mari, une petite fille, Maria, son père et sa mère, M. et Mme Alexandre Desrosiers, et trois sœurs, tous de Lowell. Mme. Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 h. à l'église St-Louis de France.

LAMBERT — M. Misael Lambert, est décédé, hier à la résidence de son garçon, M. Edmond Lambert, à West Chelmsford, à l'âge de 78 ans, 7 mois, 25 jours. Le défunt laisse trois garçons, M. Fulgence de St-Barnabé, M. Joseph de Worcester, Mass. et M. Edmond de West Chelmsford, Mass. et deux filles, mesdames O. Sicard de Warren, R. I. et Beauregard de St-Jude, un frère, M. Alexandre Lambert de Fitchburg, Mass. et une sœur, madame Malo au Canada. Les funérailles auront lieu à 9 h. demain après-midi. Un Libera sera chanté sur le corps à l'église de Ste-Chelmsford, et le service sera chanté lundi à la même église.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Louis Lefebvre, née Eulna Boucher, ont eu lieu ce matin à 9 h. à l'église St-Jean Baptiste. Un service solennel a été chanté. Le révérend père Campeau a officié,assisté des RR. PP. Lewis, comme diacre, et Gratien, comme sous-diacre.

Le chœur de chant de l'église St-Jean Baptiste, dirigé par M. le Dr Geo E. Casse, a fait les frais de la musique. Mme Alexandre présidait à l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. James Regis, Joseph Gervais, Octave Theault, Nap. Lebeuve, El. Morrissette et John Lalonde.

Le cercueil a été fait au magasin St-Joseph. Le révérend père Gratien a réglé les dernières prières sur la fosse.

M. Achille Archambault était à la tête des funérailles.

SANITAS MIDY
43 HEURES
J. T. Doyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

M. ARTHUR BEAUCAGE

Vendredi prochain, il adressera la parole à North Cambridge

M. Arthur Beaucage adressera la parole, vendredi prochain, le 4 novembre, à un auditoire canadien-français de North Cambridge. Ce discours sera fait à l'occasion des futures élections présidentielles et locales. Nul doute que M. Beaucage aura vivement intéressé nos compatriotes de Cambridge.

L'ECOLE TEXTILE HONOREE

La Lowell Textile School a reçu avis aujourd'hui qu'elle a obtenu une médaille d'or à l'exposition de St-Louis, signe flatteur entre les magnifiques exhibits qu'elle a envoyés dans le département de l'instruction. Le comité des récompenses a, en même temps qu'il envoyait cette nouvelle, présenté ses compliments aux directeurs de l'Ecole Textile.

La dépêche était signée par M. Geo. E. Gray.

AVIS

Le docteur J. E. Lamourenx a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. joo

DOUBLE TRAGEDIE

Un mari tue sa femme et se flambe ensuite la cervelle

Le sombre drame a eu pour témoins les bois de Chelmsford

Henry E. Eaton, un réparateur de bicycle, et qui avait à son arc quantité d'autres métiers pour gagner sa vie, vient de commettre un double crime. Il a tué sa femme puis a tourné son arme contre lui-même et s'est enlevé la vie, dans un sentier solitaire de Chelmsford, hier après-midi. On attribue cette double tragédie à la jalousie, bien que les époux ne vécussent pas ensemble depuis une dizaine de jours. L'épouse, croit-on, a dû laisser son seigneur et maître, parce que celui-ci ne pourvoyait pas à sa subsistance. Ils occupaient un logement de trois chambres sur la rue Queen, en cette ville.

Hier soir lorsqu'on examina la maison, on n'a presque pas trouvé de meubles. Tout y dénotait la plus grande pauvreté, et beaucoup de négligence.

Eaton et sa femme se rencontrèrent fortuitement, hier, à la résidence du beau-frère de Eaton, M. William McClure, rue Richardson, North Chelmsford. La maison est dans les bois, à un demi-mille de toute habitation. Eaton s'y rendit en bicycle, et conversait avec la famille lorsque sa femme arriva.

La famille McClure connaissait leur séparation et l'on essaya de rendre la situation moins pénible entre les deux.

Ils restèrent à dîner et à 4h., Mme Eaton déclara qu'elle voulait retourner à Lowell immédiatement, Eaton sortit accompagné de Mme McClure.

Eaton suivit les deux femmes jusqu'au chemin, en les réprignant il demanda à Mme McClure de retourner à la maison, car il désirait parler avec sa femme. Mme McClure se retira, laissant le couple, un peu en dehors de la barrière. Personne ne saura jamais qu'elles sont les paroles échangées entre eux.

Mme McClure dit qu'elle n'est rendue en arrière de la maison, hors de la vue des époux malheureux. Quelques instants après elle entendit la détonation d'un revolver bientôt suivit par deux autres coups. C'est alors que son mari sortit. Mme Eaton reposait la face contre terre, elle avait été tirée à travers la tête et était morte. A quelques pas de distance, le mari était couché sur le dos. Il s'était tiré dans la tête, bien qu'il respirait encore. Il avait cependant perdu connaissance.

Le seul témoin du drame, autant qu'on a pu s'en assurer, est un nommé Joseph Fallon, âgé de 16 ans et qui demeure à un demi-mille de chez McClure. Il marchait sur la route et avait le dos tourné au couple lorsque le premier coup lugubre retentit. Il se retourna immédiatement, pour voir ce que cela voulait dire, et il aperçut Eaton qui tirait un autre coup vers le sol. La clôture qui le séparait de l'endroit l'empêchait de voir Mme Eaton, de sorte qu'il ne peut dire si oui ou non, il a tiré ce deuxième coup sur elle ou ailleurs. Après examen l'on a découvert que Mme Eaton ne portait qu'une blessure.

Après le deuxième coup, Fallon vit Eaton porter la gueuele de son revolver vers sa tête et faire feu. Il tomba à trois pieds du corps inanimé de sa femme. Les corps ne furent pas dérangés avant d'avoir été examinés par le Dr Varney, de North Chelmsford, et plus tard par le Dr J. V. Meigs, de Lowell, assistant coroner.

Le baile a pénétré un peu en avant de l'oreille gauche de Mme Eaton. La mort a été instantanée. Le bras droit du mari était étendu et il avait laissé échapper le revolver, sur lequel il était en partie couché.

L'arme était du calibre 38, et il avait trois chambres vides, deux étaient encore remplies. Eaton s'était tiré dans la tempe droite, la blessure laissait échapper la matière cérébrale. Il est mort une heure après son grand acte de démence.

C'était un homme de 5 pieds 9 pouces, pesant 150 livres, et fortement charpenté. Sa figure annonçait une grande décision de caractère. Le selectman Dunnigan fut averti et prit charge des cadavres. Eaton se co-

(Suite sur la cinquième page.)

Le "Daily Telegraph" dit que le règlement de l'incident est un hommage rendu à la raison, à l'équité, à l'humanité et à la paix, et qu'il est également honorable pour les deux gouvernements.

Le "Daily Express" et le "Daily Mail" sont tous deux satisfaits parce qu'ils considèrent que la Russie a cédé.

En revanche, le "Morning Post" est mécontent; il déclare ne pouvoir partager la satisfaction de M. Balfour au sujet du règlement de l'incident. Il ne peut s'empêcher de croire que les hommes d'Etat eussent pu trouver un arrangement plus rapide et plus apte à rendre les sujets anglais fiers du drapeau qui les protège.

Le "Standard", organe antirusse, se déclare désappointé et étonné; il pense que la nation éprouvera les mêmes sentiments. La Russie, dit-il, a cédé un pas, mais l'Angleterre beaucoup. L'arrangement est défectueux et ne sert ni l'honneur ni la dignité de la nation. Les critiques de ce journal sont très significatives et seront bien reçues par un grand nombre de partisans de M. Balfour. Le "Standard" est peut-être l'organe unioniste le plus influent; son accusation de faiblesse pourrait actuellement embarrasser le gouvernement.

Le "Times" dit qu'on a généralement éprouvé, en Angleterre, un sentiment de satisfaction au sujet du règlement des négociations qui ont suivi l'incident de la mer du Nord. Il ajoute:

"Ce n'est pas un secret que la France a pris une part importante aux délicates négociations qui ont rendu possible une solution satisfaisante. Comme alliée de la Russie et amie de l'Angleterre, ses conseils de modération et de sagesse avaient autant de poids à Londres qu'à Sainte-Pétersbourg. Ce n'est pas une mince satisfaction pour les Anglais, de savoir que nos artifices et nos répartions que nous demandons n'ont choqué ni l'esprit de justice de la France ni les sentiments chevaleresques qu'elle éprouve pour son alliée la Russie."

CRIME REPOUSSANT

Toledo, Ohio, 21 — Ross Schaefer, un cultivateur, âgé de 60 ans, résidant près de Delmore, a samedi soir, visité John Hann, 30 ans, qui était employé par lui, à sa résidence et lui tira deux balles de son fusil d'une cachette.

Hann, ne sachant pas ce qui était arrivé, courut presque sur Schaefer recevant une troisième balle le tuant presque instantanément.

Schaefer fut arrêté.

NOVEMBRE
EST —
MOIS DE QUARTIER
A LA —
WASHINGTON
SAVINGS
INSTITUTION
267 rue Central.

Pour la sensation d'oppression dans votre Poitrine
Il y a un remède de plus de 60 ans d'existence. Ayer's Cherry Pectoral. Vous en avez entendu parler, peut-être vous en êtes vous servi. Une fois dans la famille, il y reste; le seul remède de famille pour les prix et pour les sensation d'oppressions dans l'estomac. Parlez en à votre médecin. J C. Ayer Co., Lowell, Mass.

L'Interêt Commence
Jeudi, le 3 Nov.
Dept. d'Epargnes
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave
Heures, S a. m. à 4 p. m.
Samedi 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

VOTER POUR
William H. I. Hayes
Vieux "BILL" HAYES
LE JOUR DE LA VOTATION.

A. G. Pollard & Co.
25,000 Verges de Coupons de Manufactures
Flanellettes Imprimees
Tous les nouveaux styles de cette saison. Flanellette Granite avec des ouaté, en bonne variété de patrons, couleur ne changeant pas et durable. C'est un tissu très populaire pour Kimonas courts et longs, Robes de maison, Robes pour enfants, Corsages et Peignoirs pour dames, faites pour détailler à 12½c la verge. Nous vendons ces coupons SEULEMENT
8 cents la verge
Les patrons sont facilement appariés pour n'importe quelle quantité désirée. Nous montrons un bon échange de ces belles marchandises dans notre vitrine de la rue Palmer—Sous-Sol.
A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

TRISTE MORT

Le jeune homme qui s'est suicide eudi à Montreal etait-il fou?

Plusieurs personnes prétendent qu'il a longtemps habité Lowell

Vendredi nous donnions les détails d'un sombre drame arrivé à Montréal, alors qu'un jeune homme après avoir tenté d'assassiner son patron, pour lui soutirer de l'argent, s'est fait justice, à lui-même, en se logeant une balle dans la tête.

Le nom du malheureux est John Whitefield. Plusieurs personnes prétendaient qu'il a demeuré longtemps à Lowell, et nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant quelque chose de l'histoire de la vie du désespéré.

L'opinion que John Whitefield ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales, lorsqu'il a tenté de tuer, hier son ancien patron, M. Drysdale, et qu'il s'est ensuite flambé la cervelle, se confirme par l'examen de ses antécédents.

"Depuis les déclarations de M. et Mme T. Brown, no 59 rue Victoria, chez qui l'infortuné pensionnait depuis son arrivée à Montréal, il était singulièrement taciturne.

Il n'avait aucun ami et bien qu'il fût toujours poli et convenable, il était loin d'être sociable. Il se tenait toujours sur la réserve de façon à empêcher toute lutte qui l'aurait obligé à avoir une intimité avec lui. Une fois seulement, il fit preuve de quelque camaraderie avec un anglais qui allait quelquefois avec lui à l'église méthodiste. "C'était un garçon très habile et instruit, dit M. Brown. Il pouvait chanter avec intelligence.

"Il parlait parfois avec les gens de la maison, mais ne faisait rien connaître sur lui-même. Il lisait, lisait, lisait toujours et paraissait être sous le coup d'une idée fixe. Souvent il avait des distractions étranges.

"Quand il est arrivé chez nous, continue M. Brown, il demanda de le pensionner au mois, disant qu'il avait de l'emploi chez M. Drysdale. Il y a de cela 10 mois. Il n'avait qu'une valise et portait le même habillement qu'il avait lors de la tragédie d'hier.

"Environ deux semaines après, en faisant son lit, on trouva un cahier de notes, contenant, jour par jour, l'histoire de sa vie. On y voyait des choses curieuses.

"Ce livret n'a pu être retrouvé depuis. La préface contenait cette phrase énigmatique: "Pour faciliter les choses dans le cas où il arriverait quelque malheur fatal," puis ce titre: "Histoire de ma vie."

"Mme Brown se rappelle très bien cela, et elle ayait remarqué aussi parmi les nombreux rêves, d'événements divers, que l'auteur faisait l'âge le plus affectueux de sa mère, dont le nom de famille, écrivait-il, était Whitefield. Il était mentionné aussi que le pauvre jeune homme avait déjà été employé à l'Observer, de Fowlerchet, Rhode Island. Après cela, regrettait l'avenir d'avoir volé une certaine somme d'argent et une arme trouble contre trois hommes qui avaient promis-vont découvrir le vol et dénoncé le coupable. L'auteur écrivait: "Oh! comme je les déteste."

"Ce sont là ses propres paroles. Le journal raconte ensuite les craintes du défunt quant à son arrestation, puis son départ de la maison paternelle.

On n'a pas retrouvé le cahier, on dit où toutes les recherches faites. On suppose que Whitefield l'aurait détruit. La seule chose qu'il ait déclarée au sujet de ses parents, c'est que son père était officier naval à l'armée républicaine pendant la Guerre de Sécession.

Il a passé 21 à 22 mois à Lowell, n'ayant rien dit de différent dans ce laps de temps.

Whitefield paraissait toujours avoir de l'argent et il était très généreux avec ses amis. Il était de taille moyenne, avait les yeux bleus et les cheveux noirs. Il était très soigneux de sa personne et ne manquait pas de recevoir son courrier régulièrement.

Le salaire qu'il touchait n'était pas élevé, mais il semble qu'il avait de bonnes économies, puisqu'on trouva, dans ses effets, quelques billets de banque.

"On cherchera dans un chapeau, dans le dessus de certains de ses vêtements, quelque indice, mais rien ne vient se révéler. Il brûlait ses papiers de temps en temps au fourneau de la cuisine. Il semblait avoir horreur de la publicité.

Des voisins accoururent, une véritable foule encombra bientôt la rue, et la pauvre femme continua à hurler sans qu'on pût lui porter secours. Cependant le Dr Bumpus et M. Ordway réussirent à envelopper Mme Cumming dans des tapis et à éteindre les flammes, mais le feu avait fait son œuvre de mort.

Quand on rentra dans la maison on s'aperçut qu'un incendie commençait à tout détruire dans la cuisine. Les pompiers firent appeler et ne furent pas longtemps à éteindre les flammes.

Mme Cumming était très connue dans la société de New Bedford.

Sa mort affreuse est due à l'imprudence comune de beaucoup de personnes d'allumer un poêle en se servant de kerosène.

CELA NE VOUS ETONNERAIT-IL PAS?

Si vous pendiez que votre maison et vos meubles ne brûleraient pas et s'ils brûlaient? Tout en espérant que votre propriété ne brûlera pas, ne la protégerez-vous pas contre le feu ? Une bonne devise est: "Espérez pour le mieux et préparez-vous pour le pire." Procurez-vous votre assurance contre le feu de Frank M. Brogan, 40 Mount Washington. Procurez-vous-la maintenant.

DE LA BIERE A $50 LA BOUTEILLE

Fall River, 31 — Evariste Desroches, de cette ville, accusé d'avoir arrêté un nommé Mark Mills, qui était chargé d'un sac de bouteille de bière et ils lui en avoir enlevé une de force, a été condamné à $50 d'amende par le juge McDonough. Desroches en appelle et a dû fournir une caution de $1000 pour assurer sa comparution devant le grand jury. Outre cette mésaventure, Desroches a été rudement rossé par Mills.

LE PRINCE DE PIEMONT

Guillaume II sera-t-il son parrain ?

Paris, 28 — La question du parrain du prince héritier d'Italie a donné lieu ces jours-ci à bien des commentaires dans les journaux de Rome; quelques-uns ont même émis la supposition qu'elle avait été un des buts et même le principal du voyage de M. Giolitti en Allemagne.

Il est superflu de rechercher si cette supposition est plus ou moins fondée; c'est encore le secret des dieux. Mais l'empereur Guillaume, en sa qualité de protestant, peut-il être le parrain d'un prince catholique? Voilà ce qu'il fallait se demander tout d'abord.

Avant qu'il fût question de l'empereur d'Allemagne, on avait parlé du roi de Portugal, cousin de Victor-Emmanuel II. Or, si le baptême solennel eût dû se célébrer à Racconigi ou à Turin, nul doute que le pape aurait accordé au cardinal Richelmy, archevêque de Turin, l'autorisation d'accomplir la cérémonie. Il n'en est plus de même si le baptême solennel se fait à Rome, ainsi que le veut le roi.

Le roi du Portugal ne peut se rendre à Rome et être l'hôte du Quirinal. On se souvient que c'est à son endroit que le Vatican fit insérer dans la note de protestation contre le voyage de M. Combet à Rome la fameuse phrase sur le nonce qui conduisit à la rupture des rapports diplomatiques avec la France. Donc, un souverain catholique ne peut être, à Rome, le parrain de l'enfant royal.

Mais les souverains protestants ou schismatiques sont reçus au Vatican, lors même qu'ils sont les hôtes du Quirinal. On peut donc présumer que le pape se montrera disposé à accorder une dispense à Guillaume II pour qu'il soit le parrain du prince royal d'Italie, plutôt que de voir un souverain catholique le tenir sur les fonts baptismaux.

Il y a bien la difficulté des réponses à faire aux interrogations liturgiques du célébrant à propos des points de foi. Cette difficulté peut être tournée au moyen d'une marraine catholique, qui, elle, répondra et assumera toutes les obligations prescrites par les lois ecclésiastiques. Au point de vue religieux, seule la marraine représentera la partie officiellement catholique.

Cette combinaison ne déplairait point au Vatican, tout au contraire. Elle offrirait à l'empereur d'Allemagne un excellent prétexte de faire visite à Pie X, visite désirée de part et d'autre, étant donnés les rapports d'amitié qui unissent Guillaume II et le pape actuel.

Il ne faut pas oublier que l'empereur est l'occasion de connaître le patriarche Sarto lors de son séjour à Venise et qu'il en a toujours gardé le meilleur souvenir. Ajoutons à cela que les rapports entre l'Allemagne et le sanctuaire deviennent de jour en jour plus cordiaux.

A noter encore que depuis quelques mois, dans le monde clérical de Rome, on parlait d'une visite de l'empereur Guillaume si rare dans le courant de l'automne. Le souverain allié n'eût pu venir à Rome seulement pour aller au Vatican, sans offusquer les Italiens. En prenant comme parrain du futur héritier de la couronne, il satisferait à la fois libéraux et monarchistes sans compter une les cléricaux, par un sentiment de droit contre la France, seraient les premiers à l'applaudir au passage.

AVIS AUX COLLECTIONNEURS DE TIMBRES

Lowell One Price Clothing, J. T. Mannion et Z. A. Normandin sont les seuls marchands de confection qui donnent la "Feuille d'Erable". Allez voir leurs nombreux étalages.

$1.00 de timbres avec une pelle à chaton de 10 cents, chez A. C. Blanchette.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

La Bon Marché

Dry Goods Company.

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps.

NOS

Ventes Spéciales de ce Soir

Ouvrent à 6 hrs et ferment à 9.30.

Pas une de ces marchandises sera vendue à aucun autre temps à ces prix.

Si vous n'avez pas fait attention a ces ventes a venir jusqu'a present, vous devriez y porter attention a l'avenir, c'est une epargne considerable pour vous, les quelques items suivants vous donneront un exemple :

COSTUMES UNION DES MANUFACTURIERS FORET, serviable des qualités de $1.00 pesant et moyen, ce soir 49c

CREME FROIDE AMERICAN BEAUTY. Qualité de 10c, ce soir 6c

BONNE POUDRE TALCUM. Qualité de 5c. Ce soir ..... 2 pour 5c

GRANDS FUSEAUX DE COTON BLANC. Ce soir ..... 8 cents la douzaine

BOUTONS DE PERLE AVEC OEIL DE POISSON. Qualité de 10c; toutes les grandeurs, deux douzaines par carte, ce soir ..... 5 cents la carte

PEIGNOIRS EN PERCALE. Qualité de 95 cents. Ce soir 79c

CEINTURES POUR DAMES. Qualité de 49c en soie noire avec boucles de fantaisie, ce soir 39c

CEINTURES POUR DAMES. Qualité de 25c, belles boucles pour agrafer, ce soir 10c

JOLIS BAS POUR FEMMES. (Prenez avis Hilson Belles), ces bas se sont vendus de 50c à $1.50 la paire, et quelques-uns sont de couleurs réellement superbes, pour les dossier ce soir ..... 25c la paire

VASELINE CHEESEBOROUGH, 10c, ce soir ..... 6 cents la jarre

TAIES D'OREILLER OURLEES. Valeur 125c, grandeur 42x36, ce soir ..... 10 cents chacune

FLANELLE OUTING 10c. Barres, Checks, etc., ce soir ..... 6½ cents la verge

MOUSSELINE A RIDEAUX, 10c, Picots, barres, etc., 36 pouces de large, ce soir ..... 7½c la verge

ROBES DE NUIT EN FLANNELLETTE POUR FEMMES. Bonne confiture. Qualité régulière 49c. Ce soir ..... 39 cents

TABLIERS EN GUINGAN, 25c, bonne grandeur mi on avec bavette, ce soir ..... 19 cents

PORTRAITS DE ROOSEVELT, santé grin, grandeur 11x14, prix régulier 10c. Ce soir ..... 1c chacun

DAMAS MERCERISE DE 50 POUCES. Qualité de 35, très pesant, tous des nouveaux patrons. Ce soir ..... 29 cents la verge

CHEVIOTTES NONPAREIL 10c, d'une pesanteur extra, barres et figures, nouvelles couleurs. Ce soir ..... 12½ cents la verge

100 PAIRES DE RIDEAUX SCRIM. Valeur 69c, 2½ verges de long, pleine longueur. Ce soir ..... 39 cents la paire

SERVICE A TOILETTE EN PORCELAINE ANGLAISE DE 10 MORCEAUX. Prix régulier $2.50, belles décorations en brun, bleu et vert. Ce soir $1.69

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pourriez peut-être trouver un remède patenté qui s'adaptierait à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser venir leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS CHIMISTES.

BARGAINS SPECIAUX POUR SAM&DI

Une belle ligne de Chapeaux Outing qui se sont vendus $2.98 et $2.49, réduits aux prix de $1.98 chacun.

Nous vous donnons une spécialité de tous les magnifiques chapeaux avec bloc en velours, lesquels étaient de $10.00, $12.00 à $4.98 et $5.98. Nous devons les vendre sans égard avec le prix. Nous avons l'argent en main. Si vous avez besoin d'un manteau ne manquez pas de venir voir notre assortiment, vous épargnerez certainement de l'argent en venant droit ici. Nous ne sommes jamais trépassés en vente et nous avons toujours les plus bas prix.

Un beau bargain en vêtements pour enfants que nous avons acheté à très bon marché, maintenant c'est le temps que vous achetiez vos pelleteries et c'est ici la place. Vous y trouverez ici des manchons de 98c en montant.

Notre assortiment est maintenant complet, donc vous pouvez faire votre choix. Ouvert à tous les soirs.

Dunn's Millinery and Cloak Store

No. 395 RUE MOODY.

LA CHEMISE - FEUILLETON

Une invention américaine

Des gens mal intentionnés, ou peut-être simplement inconséquents, ont prétendu que le dernier Concours de louets était peuplé d'inventions d'origine étrangère.

Et naturellement, en n'a pas manqué d'en attribuer la faute à ces Messieurs du Comité.

L'une des connaissances des comptoirs de vente m'a rapporté ce propos que lui aurait tenu, un jour qu'il visitait l'Exposition, un commissaire de Paris.

On se croirait, aurait-il dit, à la Foire de Leipzig ; de tous côtés, on ne sont qu'articles allemands.

Comme ils sont heureux, ces gens qui peuvent ainsi distinguer sans autre examen si un manche de porte-plume est fabriqué dans les plaines de Nuremberg ou sur les hauteurs de Bellerille. On peut les comparer à ces grands connaisseurs en vins qui prétendent nous dire, avec les seules ressources de la dégustation, le pays d'origine d'un vin, son degré d'alcool et même l'année de sa récolte.

Il n'est arrivé un jour d'en rencontrer un que j'avais convié à déjeuner, tout exprès pour être fixé sur la valeur de ses prononcés. Je lui donne à déguster un vin ordinaire, mais naturel, et j'attends patiemment le jugement du dégustateur

L'ETOILE

urnal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

IEN AN $3.00
IX MOIS $1.50
OIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
ms rue Merri ack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 31 octobre 1904.

Les élections canadiennes

Les élections générales du Canada auront lieu jeudi de cette semaine, le trois novembre prochain. Aucun de ceux qui ont quelque prétention de perspicacité en la matière ne semble soupçonner qu'un changement de gouvernement soit possible.

Laurier a administré les choses d'une manière satisfaisante, il ne s'est produit pendant son gouvernement aucun de ces incidents qui souvent font vivre l'opinion comme le vent une girouette de plus, sous le régime protecteur qui a été la politique des conservateurs, mais que les libéraux ont maintenue presque intégralement, le pays a vu ses industries se développer d'une manière extraordinaire; l'immigration qui a peuplé les vastes plaines de l'ouest, et du nord de la province de Québec, a fait aussi augmenter dans des proportions encore inconnues la production du blé, de l'orge,du blé d'inde. Ces produits se sont écoulés facilement et le cultivateur, grâce à la demande excessive qui en était faite en Europe, en Asie, a pu obtenir un prix raisonnable pour les grains.

Toutes ces conditions ont contribué à affermir la popularité du gouvernement Laurier; une administration est toujours, dans une certaine mesure, responsable des conditions qui nous font la nature, depuis huit ans ces exactitudes ont été avantageuses, c'est Laurier qui en bénéficiera au bureau de votation.

Malgré le grand désir des opposants d'introduire dans la campagne la question du tarif, il semble que l'effectorat ne veille pas beaucoup s'occuper, car après tout, rien ne lui dit qu'un Fautre parti fera de grands changements sur ce point de sa politique.

Ce qui attire surtout l'attention des esprits, c'est la construction projetée d'une grande ligne transcontinentale, d'une voie ferrée parallèle à celle du Canadian Pacific.

La construction de cette voie entraînera des dépenses énormes dont le gouvernement se rend pour ainsi dire responsable en garantissant les intérêts, c'est certainement un projet que le peuple, au Canada, aurait condamné il y a encore quelques années, mais encouragé par le progrès immense qu'a fait le Pacific, il voit aujourd'hui d'un meilleur œil les entreprises de ce genre et ne manquera pas d'approuver le gouvernement qui l'a décidé, car il reconnaît en sa réalisation un gage de prospérité pour le pays. La chose est tellement vraie, que l'opposition qui commença par combattre le projet l'encourage aujourd'hui et ne reproche au gouvernement que d'avoir choisi un mauvais tracé. La masse de la population ne s'arrête que peu à ces considérations et, contente de l'administration qu'il lui a donnée, elle portera encore Laurier au pouvoir cette année.

Chaudières à Déchets

En Fer Galvanisé.

Prix et Qualité pour vous convenir.

C. B. Coburn Co.,
63 rue Market.

Importante comparaison

Dans son discours prononcé au sixième congrès annuel de l'association des banquiers à St-Louis, M. Frank A. Vanderlip, le vice-président de la National City Bank, de New York, a dit:

"Si nous regardons au-delà nous voyons l'Angleterre luttant dans des conditions adverses, une grande partie de sa population industrielle chômant, et plus d'un million de personnes recevant de l'aide des gouvernements. Nous voyons en France une nation où l'économie est devenue une maladie. On y a perdu toute initiative nécessaire pour de nouveaux développements.

"En Allemagne une population qui tire très bien de chose de la terre et presque rien des mines, mais qui, avec son intelligence, son éducation, a établi, dans les conditions les plus décourageantes, une vaste organisation industrielle qui est notre vraie concurrente sur les marchés du monde."

M. Vanderlip n'a probablement pas jugé à propos d'expliquer à son intelligent auditoire que la raison principale pour laquelle "L'Angleterre combat dans des conditions désavantageuses," etc., est qu'elle vit depuis plus d'un demi siècle sous le régime du libre-échange; que, d'un autre côté, la France et l'Allemagne ont adopté des tarifs de protection et ont fait, sous ce tarif, une avance égale au retard que le libre-échange a imprimé à l'Angleterre.

Après une revue concise des conditions de l'autre côté de la mer, M. Vanderlip est naturellement revenu à la considération de ce qui se passe dans son propre pays. Il y trouve que pendant les dernières dix années il n'y est fait un plus grand développement pour le bien-être du gouvernement et de la population que dans n'importe quelle autre nation dont l'histoire fasse mention; et la confiance de M. Vanderlip dans l'avenir n'est ébranlée que par les changements au tarif que pourrait amener un changement d'administration. Mais il n'y a pas lieu aujourd'hui de craindre ce dernier changement.

Le peril jaune

Tout dernièrement, nous reproduisions une dépêche de Chicago qui disait que depuis la dernière grève des bouchers de nombreux Japonais travaillaient dans les abattoirs de cette ville. Depuis, chaque jour, — tous les Japonais ne sont pas à la guerre, — leur nombre va en augmentant, et l'union des bouchers, dont M. Michael Donnelly est le président, n'est émue de cet état de choses.

Le président Donnelly a déclaré à un journaliste qu'il avait reçu la visite d'un Japonais qui lui a montré des lettres de recommandations pour les grandes compagnies, lettres dans lesquelles il était dit que ce Japonais était un homme auquel on pouvait se fier en toutes choses et que de plus il était capable de procurer aux grandes compagnies 5 ou 600 excellents ouvriers bouchers venant du Japon. Le président Donnelly a ajouté que cet homme lui avait ensuite demandé si les Japonais actuellement à Chicago et ceux qui, à l'avenir, s'y rendraient pour travailler dans les abattoirs, pourraient faire partie de la Butcher's Workmen's Union.

L'union des bouchers accepte parfaitement les étrangers qui désirent en faire partie, mais dans ce cas, c'est écrit je président Donnelly, "je suis certain que les membres de l'union ne consentiront jamais à ce que des Japonais en fasse partie."

Finalement, le président Donnelly a décidé de proposer à l'American Federation of Labor, qui doit se réunir le mois prochain à San Francisco, de voter une résolution demandant à ce que le gouvernement fasse respecter les lois des Etats-Unis qui interdisent l'entrée de ce pays aux individus de race jaune.

Il y aurait lieu aussi que les Japonais étaient admis à faire partie de l'union des bouchers, cette union, après la guerre actuelle, aurait certainement dans quelques années plus de membres de race jaune que de race blanche, ce qui, à un moment donné, créerait sa ruine inévitable.

L'American Federation of Labor, lorsque le moment sera venu de se prononcer à ce sujet, n'oubliera certainement pas que pendant la dernière grève des ouvriers japonais ont été employés par les grandes compagnies ayant en conséquence pris les places de ses membres. Depuis, ces compagnies les ont gardés et désirent maintenant en avoir d'autres; car, nous devons le reconnaître, l'ouvrier japonais est excellent. Il a de plus, répétons-le, un très grand avantage dont les patrons ne se plaignent pas, celui de faire beaucoup d'ouvrage en accordant un salaire bien moins élevé que celui exigé avant la grève de l'union des bouchers.

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE MANDA

De La Presse de Montréal:

Un de nos représentants a rencontré M. C. Talarico, et a appris une histoire émouvante au sujet de la jeune fille de ce journalier, qui git actuellement sur un lit d'hôpital, le dos transpercé de cinq coups de stylet.

Il y a deux ans, la petite Carmela, alors âgée de quatorze ans, disparaissait de la ville et était enlevée de force à Massena Springs, dans l'Etat de New York, par un compatriote de son père. Le nommé Guzzi, qui est maintenant accusé d'avoir voulu assassiner la blessée, la connaissait et voulait l'épouser. Ayant trouvé sa retraite, il fit part de sa découverte au père, afin de faire revenir l'enfant à Montréal. Il craignait d'aller lui-même la chercher car l'enlever lui avait promis de le criller de balles s'il se présentait jamais à sa demeure, à Massena Springs. M. Talarico consentit à se rendre aux Etats-Unis avec Guzzi, et ramena sa fille à Montréal, en menaçant l'italo-américain de le faire arrêter pour séquestration s'il refusait de lui rendre la petite Carmela.

Une fois revenue à Montréal, Carmela, qui craignait Guzzi comme la mort, dut s'enfuir de la demeure paternelle et aller vivre avec ce dernier pour éviter de se faire poignarder dans les rues. Constamment menacée de mort, si elle livrait son terrible secret à son père, la jeune fille parvint quand même à faire savoir son état à M. Talarico.

Le malheureux père se rendit alors chez M. J. M. Viglino, l'interprète officiel de la colonie italienne, et le mit au courant de ce qui s'était passé.

Vers les premiers jours de septembre dernier, Guzzi et Carmela étaient unis par les liens du mariage, à la chapelle de Nazareth, par le R. P. Léonardo. La jeune fille avait à choisir entre la mort et l'assassinat de son père et le mariage à Guzzi. Elle consentit afin d'éviter les malheurs qui menaçaient sa famille.

Lorsque Guzzi lui donna les coups de couteau, dans un moment d'ébriété, elle entendit clairement l'assassin dire: "Tu n'es pas la dernière, va, il y en a d'autres, ici, qui vont mourir de ma main."

M. Talarico, par l'entremise de M. Viglino, qui s'est dévoué à cet acte patriote dans cette affaire, a pris un mandat d'arrêt contre Guzzi que l'on croit être rendu aux Etats-Unis. Avant son mariage, Guzzi demeurait à Saint-Henri, avec Carmela. La pauvre enfant ne pouvait faire un pas hors de sa maison sans entendre les menaces de mort de l'exragé jaloux.

La victime du drame de la rue St-Dominique est maintenant hors de danger, à l'Hôtel-Dieu.

"POUR TOUJOURS"

"La Feuille d'Erable" bonne pour toujours chez A. C. Blanchette. Il y a avantage à collectionner ces timbres parce que l'on peut avoir des rabais pour $25 de ces timbres.

$1 de timbres avec un chaudron de 10c.

$1 de timbres avec un pannier à farine de 10c.

Chez A. C. BLANCHETTE. 79 Cheever et 213 Aiken.

MORT SUBITE—

Arthabaska, 31 — La mort vient de frapper subitement un de nos plus braves concitoyens en la personne de M. Léon Maheu, riche industriel de Victoriaville. M. Maheu s'était couché après avoir passé la veillée avec des amis, et à deux heures il se leva, très bien d'apparence du moins; il venait de faire trois ou quatre pas en présence de sa femme, lorsqu'il tomba percé d'une balle, foudroyé par la mort. Un médecin fut appelé, mais il avait rendu le dernier soupir.

La nouvelle de cette mort a jeté un deuil profond à Victoriaville et à Arthabaska, où le défunt était universellement connu et estimé.

M. Léon Maheu est né à Ste-Marie, dans le comté de Châteauguay, en septembre 1851. Après de fortes études commerciales, il embrassa la carrière du commerce, pour laquelle il possédait beaucoup d'aptitude, et dans laquelle il eut un grand succès. Il passa plusieurs années à Montréal, puis vint se fixer à Victoriaville, en 1875, où il a fait jusqu'à sa mort le commerce en gros de liqueurs. Il se maria deux fois. Il laisse pour le pleurer une épouse inconsolable et une petite enfant âgée à peine de dix mois.

Citoyen intègre, caractère ferme et droit, homme doué d'une grande générosité, M. Léon Maheu était le type du gentilhomme, et à force de travail et de persévérance il était parvenu à se créer une belle fortune qu'il distribuait libéralement aux pauvres.

Pendant sa belle carrière, il occupa plusieurs charges importantes dans l'administration des affaires publiques. Il a beaucoup aidé au développement de l'industrie et au progrès de la ville de Victoriaville.

Il y a trois ans, M. Maheu était frappé d'une attaque de paralysie, et bien qu'il en fût rétabli, il pressentait sa fin prochaine, et il s'est préparé à la mort depuis assez longtemps.

Les funérailles de feu Léon Maheu ont lieu à l'église paroissiale de Victoriaville.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne requière pas de soulagement, et un fait usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabulesi. En vente par les pharmaciens, ou envoyé quand de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

CURIEUSE ERREUR

Une femme parle à son mari quand elle se croyait à ses funérailles

Hackensack, N. J., 31 — Les funérailles de M. John H. W... ont été interrompues d'une façon bien curieuse et qui mérite d'être reproduite.

Deux jours auparavant, M. W.... s'était rendu à Hoboken pour affaires et, le soir même, près de cette ville, on trouvait le corps horriblement défiguré d'un homme qui était "reconnu" pour être celui qu'on croyait enterré. Le corps de cet homme fut transporté à Hackensack, chez un entrepreneur de pompes funèbres, et, en présence de la famille éplorée, on venait de le placer sur un corbillard pour le conduire à sa dernière demeure, lorsque quelqu'un a appelé Mme W... au téléphone de l'entrepreneur. Elle était déjà montée dans la voiture qui devait l'emmener au cimetière et elle en est descendue aussitôt. Elle n'est alors approchée du téléphone et on juge de sa surprise lorsqu'elle a entendu une voix bien connu qui lui disait:

"Mais enfin, Marie, que se passe-t-il en mon absence. Je viens de rencontrer ici un de mes amis qui m'a dit qu'il me croyait mort et qu'en tout cas "on m'enterrait"cet après-midi à Hackensack. Qu'est-ce que tout cela veut dire? Je suis en excellente santé et ne m'explique pas pourquoi on a pu croire à ma mort."

Mme W.... a alors répondu à son mari qu'on lui avait rapporté son corps, absolument reconnaissable, et qu'elle avait cru que c'était bien lui qui avait été écrasé par un train. Finalement, tout s'est expliqué: on se trouvait en présence d'une erreur "macabre" et il ne restait qu'une chose à faire, décommander les funérailles de M. W.... et envoyer le corps de l'inconnu à la morgue, ce qui d'ailleurs a été fait.

Deux jours après, M. W.... est rentré chez lui, à la grande joie de sa femme et de ses enfants.

Dentier garant et de première classe, à des prix raisonnables chez le Dr Gagnon, 466 rue Merrimack.

MORT D'UN GROS MANGEUR

Il a voulu battre un record et a succombé à la peine

Dubuque, Ia., 27 — Phil Malloy, âgé de 24 ans, est mort hier, après avoir mangé, à la suite d'un pari, 84 livres de viande crue en moins de 20 heures, soit 4 livres un quart par heure. Depuis plusieurs années, Malloy était considéré comme le "champion mangeur" du monde entier et était très fier de son titre. Ayant appris qu'un Anglais, — les sujets de sa majesté britannique sont connus pour avoir des appétits voraces, — avait mangé 60 livres de viande en 24 heures, Malloy déclara qu'il pouvait faire mieux et pouvait manger ou plutôt engloutir 25 livres de viande de plus, non pas en 24 heures, mais en 20. Ses amis, inutile de le dire, le encouragèrent de leur mieux, et c'est pourquoi, en présence de nombreux témoins, il s'est installé devant une véritable montagne de viande hachée, et à l'heure dite a commencé de tailler à coups de couteau. Il en fit une véritable montagne; 19 livres plus tard, elle avait disparu dans son estomac, ainsi que le contenu de nombreuses bouteilles d'ale, mais malheureusement pour le nouveau Gargantua triomphant, il était pris immédiatement après de violentes douleurs intestinales et ne tardait pas à expirer.

Malloy, dans l'autre monde, apprendra qu'il a eu tort de faire un pari de ce genre, car des médecins ont fait son autopsie et déclaré que son estomac n'était que trois fois plus "spacieux" que celui du commun des mortels. Ses médecins honoreront cependant sa mémoire, en conservant l'estomac du "champion mangeur" dans un bocal où pourront l'admirer ses admirateurs.

Il y a quinze jours à peine, Malloy, en 30 minutes, avait mangé 15 douzaines d'oeufs dans un cabaret de cette ville et, comme il avait encore faim, il s'était rendu au restaurant où il avait dévoré 15 boîtes de saumon en conserve.

La mort du "champion mangeur" est non seulement regrettée par ses amis, mais aussi par ses fournisseurs, principalement par son boucher qui a déposé sur son cercueil une magnifique couronne de fleurs.

ELLE LE CONNAISSAIT

Fernland, Penn., 31 — Trois hommes, tenant chacun leur chapeau à la main se trouvaient à la gare de cette ville lorsque Mlle X. y est arrivée. Elle a eu néanmoins, après il est vrai quelques instants d'hésitation, découvrir celui avec lequel elle devait se marier et, se jetant à son cou, elle lui a reproché en pleurant d'avoir voulu ainsi la mettre à l'épreuve. Deux heures encore et tout appliqués ont été ché aux pleurs.

M. C. qui devait se marier avec Mlle X. ne l'avait pas vu depuis plusieurs années et, pour être certain qu'elle ne l'avait pas oublié, il lui avait écrit ou l'aurait. A la gare, en oubliant de reconnaître que douze de ses amis l'accompagnaient. Ces derniers acceptèrent de se rendre avec lui à la gare et, dans ces conditions, on s'explique très bien les quelques instants d'hésitation de Mlle X. Enfin, comme tout est bien qui finit bien, le mariage a eu lieu avant hier soir et, à l'heure où part cette dépêche, M. et Mme C. viennent de partir pour leur voyage de noces.

ELOIGNES DEPUIS 25 ANS

North Attleboro, 31 — Il y a eu une réunion hier d'un père et d'un fils, qui ne s'étaient pas vu depuis 25 ans. Noah Moore de East Boston est le père et John R. Moore de 232 rue Washington, North Attleboro, le fils.

TUES DANS UNE COLLISION

Kansas City, 31 — Trois personnes furent tuées et 12 blessées dans une collision, de bonne heure hier, entre deux sections du train no 3 train spécial sur le Missouri Pacific se rendant à l'exposition universelle, à Tipton, Mo.

ST. LOUIS ET RETOUR $24.00. LIT DOUBLE $3.25. pour aller seulement.

Les Nouveaux **CHARS TOURISTE** Perfectionnés sont Sans Egal de l'Amérique Canadien. laissent AUCUN CHANGEMENT Chars à Dîner et Cafe tout le long du chemin.

H. J. Colvin, D.P.A., 362 rue Washington, Boston.

Football

HARVARD BATTUS

LES PENNSYLVANIE SE SONT BATTUS COMME DES LIONS

Malgré leur désavantage en poids ils refusaient de s'incliner

Cambridge, 31 — Samedi, l'équipe de football, Pennsylvanie, est venue se mesurer contre les Harvard sur le Soldiers' Field et devant une foule de 18,000 personnes, administrèrent une bonne degelée aux Crimson.

Sachant qu'une défaite cette saison par les Harvard terminerait leur réputation, les Pennsylvanie se lancèrent avec toute leur force dans la partie, attaquèrent et résistaient à toutes prières de leurs forts adversaires.

Le score fut 11 à 0 et ce n'est que par la détermination et l'endurance, que les Pennsylvanie gagnèrent. De plus ils se montrèrent plus vifs que les géants du Harvard.

PARTIES DE SAMEDI

Au Soldiers' Field — Pennsylvanie 11, Harvard 0.

A New York — Yale 34, Columbia 0.

A Ithaca — Princeton 18, Cornell 6.

A Philadelphie — Georgetown 17, Holy Cross 4.

A Middletown — Dartmouth 33, Wesleyan 0.

A Providence — Brown 33, Vermont 0.

A West Point — West Point 16 Williams 6.

A Annapolis — Swarthmore 9, Annapolis 6.

A Waterville, Me — Colby 12, Maine 11.

A Medford — Tufts 21, Boston Y. M. C. A. 0.

A Norfolk, Va., — Carlisle Indiens 14 Virginie 6.

A Chicago — Chicago 6, Illinois 6.

MANCHESTER HIGH 6—LOWELL HIGH 6

Les Lowell High ont été défaits par les Manchester High, au Fair Grounds, samedi après-midi par le score de 6 à 0. Les visiteurs avaient l'avantage en poids, ce qui leur donna la victoire.

TEXTILE 6—HAVERHILL HIGH 0

Les joueurs de football du Haverhill High n'ont pas eu beaucoup de chance à montrer leur finesse samedi après-midi dans leur partie jouée au Stadium contre les Lowell Textile. Ces derniers jouèrent une forte partie et n'eut été les décisions de referee qui était un homme de Haverhill, les Textile auraient certainement score.

La Bove

RENCONTRE CETTE SEMAINE

LUNDI

Kid Hessel vs Geo. Ashley, J. Ahern vs Frank Adams, George Gunther vs Jim Betts et M. Davis vs T. English, Cambridge A. A.

Jimmy Britt vs Joe. Gans, San Francisco.

Chester Goolwin vs Young Donahue, Worcester.

Guy Ashley vs Bart Connely, Portland.

A Côté vs W. Burgo, Bath.

W. Fitzgerald vs D. Green, St-Louis.

MERCREDI

Jack O'Brien vs John Willie, Philadelphie.

JEUDI

J. Farren vs A. Delmont, Scituate, R. I.

Benny Yanger vs J. McClelland, St. Louis.

VENDREDI

Dave Holly vs Sam Langford, Philadelphie.

JEUEURS VENDUS

Nashua, 31 — La général Collins a été samedi soir que Pastor, Wilson, Dixon, Van Zant et Soffel avaient été vendus. Pastor ira à St-Paul et Wilson à Rochester.

LE POLO

Fred Jean, le joueur de polo qui réside à New Britain, Conn., Mellivers, Watson, Gene Hart et Jos Fox, ces deux derniers de Lowell, tous quatre font dans l'ouest la saison dernière, se sont rencontrés à Lowell l'autre jour pour parler sur la situation du polo dans l'ouest. Tous les joueurs du Western ont été avertis que les salaires étaient réduits et ces joueurs n'aiment pas cela. Les grands dans l'ouest comptent de jeter les joueurs de côté.

DOUBLE TRAGEDIE

(Suite de la première page)

roner les eut examinés, ils furent transportés à Lowell.

On est sous l'impression que la famille a eu lieu à la suite du refus de Mme Eaton, de reprendre la vie conjugale. Voilà du moins ce que croit la famille McClure qui déclare que Mme Eaton ne voulait pas retourner avec son mari, ce qu'elle leur a donné à supposer.

Le couple infortuné avait été uni dans les liens de l'hymen il y a huit ans à Nashua, et jusqu'à tout dernièrement paraissait vivre dans la meilleure intelligence. Chez M. McClure l'on prétend que Eaton était jaloux de sa femme. Depuis quelque temps, celle-ci ne parvenait à se suffire que grâce à un pénible travail. Elle lavait pour les autres. Les époux avaient un fils qui depuis la séparation demeurait avec son père.

Les époux McClure disent que la rencontre de M. et Mme Eaton dans leur demeure a été tout à fait l'oeuvre du hasard, car tous deux ont eu l'air surpris en se rencontrant.

Cela fait croire aux parents que le drame n'était pas prémédité. Eaton aimait beaucoup à pratiquer le tir et portait toujours un revolver sur lui. On croit cependant que l'idée de tuer son épouse lui est venue alors qu'il la rencontra dans la maison des McClure, habitation perdue dans les bois, et très isolée.

Des voisins avaient pris soin du petit garçon qui inconscient avait joué durant toute la journée avec de petits camarades, en attendant l'arrivée de son malheureux père, qui sans penser à celui qu'il devait protéger, s'était lâchement la vie, et enlevait du même coup à son enfant l'affection d'une mère. Maintenant, l'enfant de la malheureuse et du suicidé est seul au monde, il n'aura plus pour le rendre heureux les caresses maternelles, ni les joies du foyer. Mme Eaton avant d'aller sa destinée a cédé de son bourreau s'appelait Hooper. C'était une charmante jeune femme d'environ 25 ans.

Archie Tangney, un des amis de Eaton, dit qu'il a accompagné celui-ci à Chelmsford, hier, pour visiter des pièges à rats-musqués qu'ils y avaient étendus.

"Je suis certain," dit-il, "que Eaton ne s'attendait pas à rencontrer sa femme en cet endroit. Nous étions chez M. McClure lorsqu'elle y arriva, et comme elle entrait, tous deux semblaient très surpris, mais ne se sont pas adressé la parole. Peu après, ces derniers sont en une courte entrevue dans la maison.

"En allant à Chelmsford, Eaton me parla de ses troubles de famille. Il m'assura qu'il ferait tout son possible pour voir que sa femme vivait loin de lui, et ajouta que si elle voulait reprendre la vie conjugale, il en serait très heureux. Il se plaignit qu'elle l'avait abandonné il y a six semaines alors qu'ils demeuraient au village Middleton, et demeura dans une maison où elle travaillait. Il se plaignit aussi qu'elle allait ailleurs. Après le départ de la famille, il abandonna le village Middleton et loua une maison à Lowell où même temps qu'une petite boutique rue Fletcher où il réparait les bicyclettes.

"Avant de me séparer de lui, hier, Eaton me dit," ajouta Mr. Tanguay.

"Tu peux retrouver les pièges, n'est-ce pas? Il ajouta encore, tu prendras soin de l'enfant, veux-tu?"

"Je ne prêtai pas attention, tout d'abord à ces paroles, je supposais qu'il reviendrait le soir. J'enfant a été confié à sa grand'mère, Mme Eaton qui demeure à Nashua.

M. Tanguay dit qu'il ne connait pas la véritable raison pour laquelle Mme Eaton vivait séparée de son mari. Il ne saurait dire si celui-ci la soupçonnait d'infidélité.

Si vous voulez avoir un bon dentier qui fera tout aussi bien que vos dents naturelles, allez donner votre commande au dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

PROPHETIE

Devenir prochainement être "chez soi", n'est-ce pas un peu le rêve de tout jeune homme?

Or va dire souvent que ce rêve est bien beau, mais impossible à réaliser. Pour acquérir une propriété, il faut du capital. Il faut être "riche".

Mais non! La prévoyance suffisant, sans la volonté prise à l'amour ou travail. C'est là un capital qui triomphe de tous les obstacles.

On paie loyer. Un calcule que cela prend tant par jour, par semaine ou par mois; le reste on le dépense, sans songer, bien souvent, aux tendemains. Mais quand on paie loyer, que faites-vous sommes? Rien. Le propriétaire de l'immeuble qu'on habite est seul à en bénéficier. Le locataire a un abri temporaire, il est vrai, mais ce n'est qu'un abri temporaire.Où il peut être forcé de sortir d'un jour à l'autre. Et quand il aura payé loyer pendant des années, que lui restera-t-il? Rien, toujours rien.

Prenez, au contraire, celui qui s'achète une maison. Dans les conditions de paiement qui sont faites aujourd'hui, il lui est permis de travailler pour lui-même. Chaque sou qu'il met sur sa propriété est de l'argent placé à la banque! Il lui en coûte un peu plus cher que s'il payait un simple loyer, c'est vrai. Mais cet argument ne tient pas devant le lorique des faits, puisque cet argent est à lui et que chaque paiement le rapproche du jour où il devra plus rien.

Et puis, quelle école d'économie que l'achat d'une maison! Comme on a du plaisir à se rappeler tel petit sacrifice d'un amusement qu'on a fait pour mettre son argent sur la maison qui sera l'héritage d'une femme et d'enfants bien-aimés! Avec quelle énergie on travaille, quand on sait que le produit de ce labeur ne va pas à un étranger, à un indifférent! Le travail est alors un véritable bonheur. Chaque sou qu'on économise, on le regarde avec amour, et on se dit: Il est à moi, bien à moi!

Voyez cet ouvrier qui s'est acheté une propriété. Il n'a pas donné un gros montant comptant; ce n'était pas nécessaire. Il regarda bien à la dépense, afin de grossir ses paiements. Mais est-il obligé de se "priver", de vivre moins bien qu'un temps où il payait loyer pour le bénéfice des autres? Dans presque chaque cas, c'est tout le contraire. Il vit mieux qu'auparavant, tout en économisant, parce qu'il sait mieux compter, il comprend mieux que les mais que cent sous font un dollar, ni plus ni moins. Il voit de jour en jour son aisance augmenter, alors même qu'il donne de plus en plus sur la prix de sa maison. Et le bonheur s'est assis pour toujours à son foyer. Avec quelle ardeur il travaille à embellir cette maison qui est à lui, où il peut faire tous les changements qui peuvent lui en augmenter la jouissance! Ce petit morceau de terre qui l'entoure, il le retrouve avec amour: c'est un trésor qui lui donnera des fleurs, des fruits en abondance.

Il n'y a qu'une classe de gens à qui ce bonheur est impossible: ceux qui n'en veulent pas. Il est à la portée de tous, il n'y a qu'à étendre la main pour le saisir. Ouvrir propriétaire de vrait être le but de tous. C'est quand le boulanger passe qu'il faut prendre du pain, dit un vieux proverbe. Ces sons donc de payer un loyer inutile et de profiter qu'aux autres. Demandez d'tous ceux qui se sont acheté une maison s'ils en sont heureux. Tous vous diront: oui. Pourquoi ne feriez-vous pas de même?

CANADIEN

LA MORTALITE A LOWELL

Durant la semaine qui vient de finir, il est mort 18 personnes à Lowell, dont 2 audessous de 5 ans. Voici les noms, l'âge et la cause de la mort des défunts:

21—Martha Carville, 72, carcinome.
Myles Mawn, 62, myocardite.
Joseph Dubreuil, 9 m., tuberculose.
22—Barte A. Champagne, 4 m., entérite.
23—Bertha I. Bancroft, 12, diphtérite.
24—George W. Smith, 78, cancer.
Alice A. Sullivan, 4, brûleures.
Marion L. Lynch, 2 m., meningite.
25—Sarah Coupe, 83, vieillesse.
Francis Harcy, 24, cystitie.
Felix McCaffery, 1, pneumonie.
Philena E. Lathe, 56, apoplaxie.
26—Catherine Smith, 24, fracture du crâne.
27—Caroline R. Wilder, 70, carcinome.
John W. Lane, 63, ch. nephrite.
Lizzie M. Earrett, 3, enterite.
Cecil M. Belyea, 1, diphterie.
Arthur R. Hart, 5 m., chol. infantum.

LEBRUN-PARIS

M. Louis Lebrun, ex-conseiller, a rendu à Pastel, Mlle Laura Paris, samedi après-midi, au presbytère St-Joseph. C'est le révérend père Campeau, O. M. I., qui a béni l'union MM. Henri Paris et Pierre Lebrun servaient de témoins aux mariés.

Après la bénédiction nuptiale il y eut réception chez les parents de la mariée. No 165 rue Moody, après quoi les heureux époux partirent pour un voyage de noces.

Nos vœux de bonheur à l'heureux couple.

BELLE PARTIE DE WHIST

Samedi soir, il y eut une intéressante partie de whist à la résidence de M. et Mme J. B. Roy, No 262 de la rue Fayette.

L'on a joué to brasses et soit bizard ou force de jeu, les prix ont été distribués aux joueurs suivants:

1e prix, M. Delphis Bombardier et Mme G. Langlais.

2e prix, M. L. Roy et Mme Dufresne.

3e prix, M. A. Duval et Mme F. Beaudry.

Prix de consolation: M. G. Langlais et Mme D. Bombardier.

A 11 heures un succulent réveillon fut servi aux hombreuses personnes présentes. Durant toute la veillée les rafraîchissements furent généreusement servis.

L'on ne s'est séparé qu'à une heure avancée, non sans avoir, à maintes et maintes reprises applaudi MM. Marchand et Duval dans leur répertoire de magnifiques chansons.

M. le docteur et Mme Hurtubise ont été aussi fort admirés dans de magnifiques mélodies.

OEUVRE DE CHARITE

Une salle de couture pour les pauvres à St-Louis

Les paroissiens de Centralville sont actuellement à organiser une salle de couture pour habiller les enfants pauvres de la paroisse. Les organisateurs de cette oeuvre charitable s'adressent d'abord aux paroissiens les plus en moyens. Un d'eux a eu cet après-midi, la bonne idée de s'adresser à M. Elie Paiblé et il a été reçu de la façon la plus agréable.

Notre grand marchand de meubles du Petit Canada a donné, pour commencer l'ameublement de la salle, un poêle, une machine à coudre et cinq chaises, c'est-à-dire qu'il a, à lui seul, meublé la salle de couture et assuré son succès, car la main-d'oeuvre ne manquera pas maintenant que les outils y sont.

AU MEXIQUE

Deux Américains tués par la foule d'un Américain

Mazatlan, Mexique, 31 — M. Louis Kaiser, consul des Etats-Unis dans cette ville, vient en partir pour Washington où il soumettra au département d'Etat les faits se rapportant à la mort de deux Américains, à Agua Caliente de Rosa. M. H. Torres, maire du gouverneur de la Basse Californie, serait le principal coupable dans cette affaire.

M. Clarence Way, sujet américain et propriétaire d'une brasserie près d'Aguas, rencontrera dans la rue le nommé Bringas, ne l'a pas salué. M. Torres, ayat qu'il avait fait la chose avec intention et, pour se venger, il commandait et obtenait qu'un mandat d'arrêt fût lancé contre M. Way. Deux agents de police, porteurs du mandat, se rendirent à la ferme pour arrêter M. Way qu'ils trouvèrent dans un café. Immédiatement à les suivre, mais leur demande auparavant de vouloir bien le laisser entrer à la maison pour mettre son vestiol et son chapeau. Les agents de police ayant refusé et s'étant jeté sur M. Way, il se défendit et c'est alors qu'ils le tuèrent à coups de revolver. Son domestique nègre, accouru à son secours, tomba également à la première percée de plus sieurs balles.

Depuis, les agents de police ont été condamnés à mort, mais M. Torres ne fut condamné qu'à $500 d'amende et à 10 mois de prison, ou plutôt d'arrêts, car il a été convenu pendant la durée de son procès, qu'il ne quitterait pas la ville pendant cette période.

Le consul des Etats-Unis croit que M. Torres, qui serait la cheville de toute cette affaire, sera mis en état à trop bon marché et doit être condamné à mort comme les agents de police. C'est donc pour cela qu'il se rend à Washington avec l'espoir que le département d'Etat demanders au gouvernement mexicain que le véritable coupable soit puni avec toute la rigueur des lois.

Préparez vous pour les Maladies d'Hiver

Gardez les Poudres Orangeine prêts pour chasser les fièvres, la grippe, le mal de tête, ou maux d'estomac.

SONT-ILS MORTS ?

Londres, 31 — D'après une dépêche de Tanger au "Times", un citoyen américain et deux soldats allemands se promenant sur la rivière Laraiche furent la cible de coups de fusils.

Leur sort est inconnu.

Une dépêche de Tanger au Daily Telegraphe rapporte qu'un allemand fut tué à Laraiche.

Académie de Musique

Edward F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Lundi après-midi, 31 Oct.

Le Mélodrame Sensationel

"A Game of Hearts"

Parmi les saisissantes épisodes de cette pièce nous voyons la course pour la vie en auto sur une voiture à machine, laquelle atteint le plus grand record de vitesse jamais fait par un véhicule dans ce District. C'est à ne pas oublier de jamais aller jouir plus une semaine de bonne musique, de rire et de s'amuser. Les Matinées à des prix spéciaux pour dames.

Prochaine attraction, The Cowboy Lass.

PAPETERIE de GOUT

en boîtes et autrement dans les nuances les plus nouvelles a 10 et 25c la boîte

A la PHARMACIE Rochette et Delisle.

O'DONNELL DRY GOODS Co.

TISSUS DE TEMPERATURE FROIDE EN

Etoffes à Robes Noires et de Couleurs

Nous avons et étalons les plus riches qualités de tissus, les plus belles nouveautés, les plus beaux styles qui sont représentés par les plus hauts artistes, mais nous ne les fortifions pas en arrière des limitations de l'idée exclusive ou encore des prix exorbitants. Notre effort constant est le contraire de cette pratique. Nous vendons les plus beaux choix et les meilleurs produits à des prix populaires.

Drap Masculin

Les valeurs de cette sorte de tissu ne se présentent pas à tous les jours—une fois par saison. Les prix justifient les plus bas prix. Les tissus sont de saison et très favorables. La majorité de ces tissus sont de 56 pouces de large dans tous les plus nouveaux effets de couleur et d'une valeur de $1.25 la verge à

75 Cents

Tissus Melton

Il y a six mois nous avons fait un contrat pour une grande quantité de ce tissu qui est resté grande demande. Ce tissu fut fait pour nous et est une copie exacte des marchandises qui se vendent ailleurs le double de notre prix; 56 pouces de large dans les plus nouvelles couleurs à

89 cents

Venetien de 50 pouces

Tout laine, une surface finie d'un beau croisé, douze magnifiques couleurs et noir, en pesanteur correcte pour Costumes ou Manteaux d'automne, à un prix qui nous assure de grandes ventes. Le prix régulier de partout est de $1 la verge. Notre prix

75 cents

Zibelines Rayure

C'est un riche tissu sans un fibre de coton dans ses beaux plis. Le costume fait de ce tissu a un double charme—très chaud et de bonne durée, 50

PURGATIF RAFRAICHISSANT

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des produits actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus mauvais cas de Constipation (sous des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent toujours, vite, sûrement, sans coliques ni douleur à l'estomac. Prix 25 cts, la boîte dans tous les marchands de remèdes ou envoyé par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

LES METIERS PITTORESQUES

La vie des phares

Nulle part, sur les côtes où la vieille langue marine appelle des Iroises, les gardiens n'ont leur famille auprès d'eux. C'est la mer toute nue qui s'étend autour du phare, les navires passent au large, silhouettes vagues, peints troubles sur la grise immensité. Un cercle d'argent pâle ferme l'horizon et cette mince charnière lumineuse finit elle-même par s'effacer ; virons le crépuscule ou la brume, le ciel et la mer soudent leurs humidités rares, on ne les distingue plus l'un de l'autre l'œil tâtonne dans les limbes blafards, au champ d'ombre d'une infinie tristesse. On bien le vent fraîchit, de la grande cure équatoriale, une houle monte, approche, remplit la moitié du vieil

Gonflée de toute l'amplitude des quinze cents lieues qu'elle vient de traverser sans arrêt ni heurt, elle balayerait le phare d'un seul coup, et la convexité des assises ne changerait son choc en glissement.

Il a fallu que les besoins de la navigation dorment bien imprévus pour qu'on tentât de faire servir les Iroises à l'éclairage des côtes. Mais l'expérience a montré que c'était la position du littoral, et non pas seulement les entrées des ports et les embouchures des fleuves, qu'il importait de signaler aux navigateurs. Or le littoral présente une série de caps, d'îlots et de bancs diversement accentués, qui peuvent être considérés comme la somme d'une polygone circonscrit à tous les écueils, et l'on a placé un feu au chacun, de manière à annoncer la terre aussi loin que permet la puissance des appareils.

Les feux de cette sorte sont dits de grand atterrage, et beaucoup d'entre eux sont construits sur des Iroises de haute mer. Des feux de moindre importance signalent, à l'entrée des baies, les Iroises rapprochés du continent et compris, par leur situation, dans le cercle des feux de grand atterrage.

Il y a quelques années, les Iroises étaient, généralement, trois gardiens permanents pour les phares de premier ordre, deux pour les autres, un seul, quelquefois, pour les feux d'alignement ou quand étroit chenal séparait de la terre ferme la durée du séjour, dans les limites variables d'après les règlements administratifs, au phare de la Croix, par exemple, on n'y avait qu'un seul gardien, la solitude est faite trois fois quinze jours; aux Triagoz, où il y a deux gardiens tous les trente jours; aux Roches-Douvres, où il y a trois gardiens, tous les cinquante jours ; à Planier, où il y a six gardiens, tous les cinquante jours. La durée du congé a terre est elle-même en proportion de la longueur du séjour dans le phare.

C'est au balcon des ponts et chaussées qu'est confiée, dans la plupart des départements, la relève des Iroises de haute mer. Ce navire transporte à l'aller, le gardien dont le congé a pris fin et qui va remplacer celui dont c'est le tour de descendre à terre.

Situé déparqué du balcon, le gardien commence son service. Il prend possession de sa petite chambre, dépose ses provision dans son garde-manger spécial, balaye, frotte, astique, lave, etc. Ce nettoyage va de bas en haut du rez-de-chaussée à la lanterne, en passant par la chambre des appareils, il faut épousseter les bidons, les verres, les glaces, les cornets, les lampes de rechange; il faut renouveler l'huile, imbiber les mèches, dégager l'obturateur.

Toutes ces opérations préliminaires ont pour conclusion l'allumage. Pendant le jour, des stores blancs à bandes rouges sont abaissés devant les glaces; on les relève au crépuscule; c'est le démasquage. L'homme fait jouer du ressort qui met en mouvement l'appareil optique circulaire. Il pénètre, ensuite, dans la cage de la lanterne, qu'il allume, d'abord, à petite flamme et dont il hausse graduellement les mèches à mesure que la nuit tombe. Quand elles dépassent la couronne du bec, la flamme a pris tout son éclat, la pleine nuit est venue, mais la tâche du gardien n'est point terminée. Le quart est de règle, dans tous les Iroises où quart dure de la chute du jour au lever du jour. Le quart suivant de minuit au lever du jour.

L'homme qui le fait n'est pas tenu de rester debout comme à bord. Dans le fauteuil que lui concède l'administration, il peut s'asseoir de temps en temps, mais sous condition de surveiller attentivement le feu, et non seulement le sien, mais encore celui des autres phares visibles sur l'horizon. Il doit noter le vent qu'il fait, les navires qui passent, le degré de transparence de l'air, les incidents de toutes sortes qui viennent rompre la monotonie de sa fonction. Réglementairement et à cause de l'éclat du foyer, il porte des lunettes noires. Quand la fin de son quart approche, il range sur un timbre dont la sonnerie court réveiller audessous de lui, le gardien chargé de le remplacer. Il descend alors dans sa chambre et se couche pour le reste de la nuit. Le lendemain il ait besogne, (été, à sept, l'hiver), il est debout pour le nettoyage, le briquetage, etc.

Mais ces opérations ne prennent qu'une partie de la matinée. Le voilà libre pour le reste du jour. Que va-t-il faire? Sur ces rochers de haute mer, où les plus larges même et on été il ne lui est pas toujours loisible de sortir du phare. Deux obstacles: le vent du Nord, la houle de fond. Toutes deux sont libres. Des calmes trompeurs ont précédent leurs pires attaques: qu'une fenêtre bâille dans un de ces répits, c'est toute la mer par l'un, tout le poumon de la tempête par l'autre, qui s'engouffrent dans le phare. Il faut, celui-ci clos, tenir les volets, barricader les portes, allumer les lampes, et vivre comme dans la nuit, avec autour de soi, le formidable ronflement d'orgue, le "Dies irae" perpétuel de la rafale d'un mur contre les vitres.

La claustration est absolue et dure, désespérante quinze jours, trois semaines des mois encore, l'hiver, où, et pendant ce temps, aucune communication n'est possible, ni de visite, ni de secours, ni de ravitaillement. Pour les Iroises moyennes, pour les Iroises de haute importance, il n'y a pas d'autre ressource que l'attente, la patience, la résignation. Mais pour les Iroises lointaines, pour les Iroises de haute mer, il y a d'autres ressources, il y a l'espoir de la délivrance. Des navires spéciaux, des vapeurs-balises, sont chargés de visiter périodiquement les Iroises éloignés, de leur apporter ce qui leur manque, de les ravitailler, de les relever. Ces navires sont attendus avec impatience par les gardiens, ils sont guettés, salués, fêtés à leur arrivée, et, pendant leur séjour, ils sont le centre de la vie, le but de toutes les pensées. Ils apportent des nouvelles, ils emportent des lettres, ils font circuler les journaux, ils sont la liaison, le lien, le trait d'union avec le monde. Ils ramènent à terre les gardiens dont le congé a pris fin et qui va remplacer celui dont c'est le tour de descendre à terre.

Mais ces navires sont rares, ils ne font que de courtes escales, et, si le gardien ne veut pas être abandonné pendant des mois, il faut qu'il se hâte de profiter de leur présence. Il faut qu'il se hâte de leur confier ses lettres, ses commissions, ses provisions, ses effets, ses vêtements, ses livres, ses instruments, ses appareils, ses outils, ses ustensiles, ses meubles, ses bibelots, ses objets de toilette, ses objets de literie, ses objets de ménage, ses objets de cuisine, ses objets de table, ses objets de chauffage, ses objets d'éclairage, ses objets de nettoyage, ses objets de rechange, ses objets de réparation, ses objets de rebut, ses objets de rebut, ses objets de rebut

Francs Propos en Réponse a de Fausses Assertions

Ce district, le 5e du Massachusetts pour le congrès, est devenu le plus important centre industriel des Etats-Unis, grâce à la sage et soigneuse administration du parti républicain dont la politique a été basée sur ces trois grands principes:

(1) La protection des industries contre le commerce des produits inférieurs étrangers.

(2) La protection en même temps de la main d'oeuvre par le tarif et la législation concernant les industries.

(3) La protection du consommateur contre le monopole domestique.

Protéger nos Industries

Pour protéger nos industries du désastre, de la décadence, pour assurer un travail permanent, continuel et rémunérateur aux ouvriers, et par suite protéger les affaires de nos marchands et manufacturiers locaux il faut continuer la politique du parti républicain, et on ne peut arriver à cela que par l'élection d'un républicain —Le colonel Butler-Ames.

Le Tarif est Menacé

Le parti démocratique s'est engagé dans sa plateforme à détruire le tarif et, par suite, les industries qu'il rend possibles, car il a déclaré que le "tarif est un vol." Est-ce là ce que désirent les marchands, les industriels et les ouvriers de ce district? Veulent-ils voir les fabriques fermer, les ouvriers chômer, les boutiques vides et la ville souffrir du marasme des affaires? Ou veulent-ils voir le district comme une riche industrielle, peuplé d'hommes affairés, leur ville un lieu de prospérité et de confort? Ils n'ont qu'à répondre par leurs votes.

Alexander B. Bruce de Lawrence est-il un homme compétant à envoyer au congrès? Possède-t-il l'intelligence, l'instruction, l'entraînement et l'expérience nécessaire pour représenter ce district à Washington?

Est-il Sûr?

Il n'est assurément sûr, pas plus compétent; il n'a ni l'entraînement ni l'habilité naturelle suffisants pour remplir la position. C'est un démocrate, un membre du parti qui s'est engagé à travailler contre nos intérêts locaux, il manque absolument d'expérience en législation, et ses rapports intimes et sinistres avec les trusts, l'ennemi du public que combat le président Roosevelt, le rendent dangereux indigne de la confiance du peuple.

Campagne ou Fausseté

Les méthodes employées par Alexander B. Bruce pour conduire sa campagne pour le congrès, tel que le démontrent les actions de ses agents et organes, sont tellement déporvues de décence, marquées d'un tel cachet de fausseté, de représentations fausses, de perversion des faits qu'un citoyen qui se respecte doit refuser de l'appuyer. L'esprit d'indépendance du citoyen de Nouvelle-Angleterre le porte naturellement à se détourner d'un candidat qui s'attaque au caractère personnel de son adversaire, veut perdre sa réputation et change la signification de ses discours; l'électeur de ce district repousse avec indignation le politicien qui se sert d'insinuations et d'intrigues.

Bruce est dangereux, incompétent, tel que démontré par les méthodes de ses journaux; il est dangereux comme le démontre encore son affiliation politique; il est dangereux parce qu'il appartient au parti qui menace nos industries, notre prospérité.

Il faut qu'Alexander B. Bruce soit Ignominieusement Battu

DRAME DU COUTEAU

T. Brachulias poignarde deux hommes qui accompagnaient sa sœur

Liste des biberons qui ont défilé devant le juge cet avant-midi

Theodores Brachulias comparaissait hier devant le juge Hadley, cet avant-midi, en cour de police accusé de voies de fait avec un couteau sur John Protos. Il plaida coupable et sa cause fut remise à samedi prochain. La caution fut placée à $40.

Il paraît que samedi soir dernier Brachulias qui se dit âgé de 23 ans, avait consommé beaucoup du liquide ambré, qui paralyse si souvent l'usage de l'homme qui en prend trop. Theodore avait une certaine intimité avec sa sœur, Marie Gregory, qui avait quitté sa maison pour aller vivre avec la famille Prokos de la rue Market. Vexant qu'il ne pouvait plus faire pour ramener sa sœur chez lui sur la rue Moody, il décida de tout simplement l'y forcer. Il s'arma donc d'un couteau et partit à la recherche de sa sœur. Il arriva parmi son malheureux vêtements misérablement à la maison.

Il ne fit aucun mystère pour dire avec quelle intention il était venu. Il entra dans la chambre de Protos et John Protos et Theodore Manolis, Marie Gregory et Mary Richardson étaient présents. Manolis a témoigné que Brachulias entra dans la chambre et dit qu'il était venu pour tuer John Protos. Il sortit alors un couteau et commença à frapper Protos. Manolis essaya de désarmer Brachulias et reçut une coupure à la main droite.

Protos a témoigné qu'il était couché dans son lit lorsque Brachulias entra dans la chambre et commença à le frapper avec un couteau. Il reçut une coupure de deux pouces.

Brachulias a été arrêté par l'officier Hoodkat.

DROIT CRIMINELLE

Jeudi A. Palmer, Henry Sullivan, Jack Farrill et Jules Fred Ernest ont comparu cette matin sous l'accusation d'ivresse sur la voie publique. Chacun fut condamné à payer une amende de $3.

DEVANT LA COUR SUPERIEURE

Mercredi matin, Commissaire de la cour de la cité Thomas Sullivan, Jr., a commencé à entendre les témoignages dans la cause de Mary Ann Sullivan contre la cité de Lowell. Cette action a été intentée par la plaignante pour recouvrer $10,000 de dommages qu'elle prétend avoir soufferts à la suite d'une chute qu'elle fit sur un trottoir défectueux de la rue Middlesex, près de la rue Bridge, le 15 décembre 1903. Elle prétend que la cité a été négligente en ne faisant pas réparer le trottoir après avoir été informée de son mauvais état. Elle a été représentée par les avocats Sullivan & Sullivan, tandis que la cité a été représentée par l'avocat Edward F. Sullivan.

Halley trouva cause probable et plaça les deux accusés sous $200 de caution chacun pour comparaître devant la cour supérieure.

Les ivrognes condamnés à $2 d'amende furent: Patrick Quigley, John McTeague, John Carver, John Bench, Charles Gaski, Joseph Gillaila, Joseph Rousis et Mary Richardson; à $ d'amende: Thomas Kane, Charles McCarty et Fred Cornith; à $6 d'amende, George W. Hallow, Steven Shawhnay, John Cunningham et James Harbine. George Clagley fut condamné à 47 d'amende.

Joseph O. Clagy fut le seul ivrogne de condamné à l'emprisonnement. Il reçut une sentence de deux mois.

DROIT CRIMINELLE

Jeudan A. Palmer, Henry Sullivan, Jack Farrill et Jules Fred Ernest ont comparu cette matin sous l'accusation d'ivresse sur la voie publique. Chacun fut condamné à payer une amende de $3.

DROIT CRIMINELLE

Mercredi matin, Commissaire de la cour de la cité Thomas Sullivan, Jr., a commencé à entendre les témoignages dans la cause de Mary Ann Sullivan contre la cité de Lowell. Cette action a été intentée par la plaignante pour recouvrer $10,000 de dommages qu'elle prétend avoir soufferts à la suite d'une chute qu'elle fit sur un trottoir défectueux de la rue Middlesex, près de la rue Bridge, le 15 décembre 1903. Elle prétend que la cité a été négligente en ne faisant pas réparer le trottoir après avoir été informée de son mauvais état. Elle a été représentée par les avocats Sullivan & Sullivan, tandis que la cité a été représentée par l'avocat Edward F. Sullivan.

A L'OPERA

Une magnifique representation y est donnee, hier soir

Le grand drame "Le Gondolier de la Mort" vivement applaudi par la population

"Le Gondolier de la Mort."

Le nom seul de cet être mystérieux faisait trembler tous les habitants de Venise. Les nobles vénitiens, les gondoliers et le peuple n'osaient prononcer ce terrible nom tant on le craignait. Ceux qui avaient osé élever la voix contre ce personnage avaient disparu pour toujours. Mystère! pardessus Mystère !.....

Hier soir, nous avons eu le plaisir d'assister à la représentation: "Le Gondolier de la Mort", et dire que nous en sommes revenus satisfaits n'est pas assez, car du commencement à la fin de cette pièce captivante, nous avons été charmés de voir nos amateurs jouer avec autant de grâce que s'ils eussent été des artistes consommés.

Disons pour commencer que la vaste salle de l'Opera était complètement remplie de personnes bien disposées à rendre justice à nos amateurs, aussi les applaudissements ne leur ont-ils été ménagés. Aidés par les belles et riches scènes que requiert cette pièce théâtrale, les beaux costumes des acteurs, tout cela a fait que la représentation d'hier soir a été la plus belle que nous ayions vue depuis longtemps.

Cette représentation était sous la direction immédiate du Rév. Père J. Dion, O. M. I. qui n'a pas ménagé ses soins et ses moments de loisir pour faire de cette soirée un succès complet et disons tout de suite que le dévoué religieux a été grandement secondé par les amateurs suivants:

Flammetto, L. Crépeau
Speranzi, envoyé de Padoue, L. Morin
Andrea Morghese, Patricien, A. Lavoie
Iago Sparadozzi, Patricien, W. Caisse
Zaccaria, le Smyrniote, Thos. J. Goyette
Cocaroni, tavernier de S. S. E. Larochelle
Bambino, son valet, J. Lamoureux
Nuova Croce, Noble Vénitien, A. Beauchemin
San Hieronymo, Noble Vénitien, H. Guilbeault
Parmezza, Noble Vénitien, E. Bordeleau
Carlerio, gondolier, M. Cossette
Baptista, gondolier, M. Gagnon
Rochiello, gondolier, J. Crépeau
Shiva, Pages, Gondoliers, Marchands, Gens du peuple.

1 E. Blais 2 A. Tellier 3 E. Vallerand 4 A. Vallerand, 5 J. C. Filteau, 6 Th. Matte, 7 H. Lamarre, 8 J. Duhamel, 9 J. Chrétien, 10 W. E. Richard, 11 S. Jean, 12 W. Dumont, 13 A. Berceron, 14 P. Carpentier, 15 W. Beauregard, 16 A. Jean, 17 A. E. Jean, 18 M. Cornellier, 19 R. Boudreau, 20 A. Lamoureux, 21 A. Drainville.

Pour rendre justice à tous ceux qui se sont distingués sur la scène, il faudrait nommer tous ceux qui ont participé à la représentation, mais disons en passant, que les deux principales figures furent Flammetto (Léon Crépeau) et Cocaroni (E. Larochelle). Le premier a fait l'admiration des assistants et le dernier a tenu son auditoire en hilarité tout le temps qu'il a été sur la scène.

MM. Léon Morin, comme Speranza, Thos. J. Goyette (Zaccaria) ont aussi eu leur part d'applaudissements, ces deux acteurs sont bien connus et appréciés.

M. Wm Caisse, qui n'est pas novice sur la scène, a fait, hier soir, un bon Sparadozzi, le vilain de la pièce, à la perfection. La scène avec Flammetto dans le dernier acte, lorsqu'il le reconnut pour son fils, a attendri plus d'un spectateur et a fait éclater un tonnerre d'applaudissements.

M. A. Lavoie, un nouveau sur la scène, a fait un Andrea Morghese idéal; son geste noble, sa voix sympathique, lorsqu'il pleurait sur la disparition de son fils, a fait perler plus d'une larme aux paupières des assistants.

Ambino, serviteur de Cocoroni, a aussi été bien rendu par le jeune J. Lamoureux. La scène avec son (patronne) a surtout été fort goutée.

Les nobles Vénitiens étaient représentés par MM. A. Beauchemin, H. Guilbeault et E. Bordeleau et tous trois méritent nos félicitations.

Les gondoliers avaient pour chef M. M. Cossette qui a rempli son rôle à la perfection, ses deux compagnons MM. M. Gagnon et J. Crépeau ont aussi été à la hauteur de leur position.

Les autres artistes dont nous publions les noms plus haut ont aussi eu leur part d'applaudissements.

Dans l'après-midi, il y eut représentation, à la même salle, pour nos enfants. A cette séance il y avait aussi salle comble, au delà de 1500 de nos petites filles et petits garçons sont allés applaudir nos amateurs.

La représentation a été donnée au bénéfice de nos oeuvres paroissiales, aussi la population s'est-elle montrée généreuse en assistant en aussi grand nombre que possible.

Les organisateurs sont très reconnaissants à la compagnie des tramways qui a mis à la disposition des spectateurs de nombreuses voitures pour les conduire dans les différents quartiers de la ville, et ce après les heures réglementaires.

Plusieurs membres du clergé et de nos maisons d'éducation assistaient aux séances de l'après-midi et du soir.

Habits | La Compagnie | Pardessus

Parthenais Frères,

Nos. 526 à 536

Merceries | Rue Merrimack | Chaussures

Rally Républicain,

ORATEURS:— Les Congressman Butler Ames, Charles E. Littlefield, du Maine, le lieutenant-gouverneur Curtis Guild, fils, a la Salle Huntington, Mardi, le 1er Nov., A 8 h 15 DU SOIR.

Chute Grave

UN HOMME TOMBE DU DEUXIEME ETAGE, PLACE CORBETT

Personne n'a été témoin de l'accident qui peut être fatal

André Boyer, un homme âgé de 2 ans, à l'emploi de la Bigelow Carpet Co, a tombé du deuxième étage de la bâtisse de cette compagnie, place Corbett. Hier, vers 2 heures, il travaillait sur un échafaudage pour réparer un mur, lorsqu'il perdit subitement sa force, tomba et roula jusqu'au bas. Il fut transporté à l'hôpital Hôpital.

Personne n'a été témoin de l'accident qui peut être fatal

André Boyer, un homme âgé de 2 ans, à l'emploi de la Bigelow Carpet Co, a tombé du deuxième étage de la bâtisse de cette compagnie, place Corbett. Hier, vers 2 heures, il travaillait sur un échafaudage pour réparer un mur, lorsqu'il perdit subitement sa force, tomba et roula jusqu'au bas. Il fut transporté à l'hôpital Hôpital.

Nous avons besoin d'un garçon de 15 ou 16 ans, actif et travaillant pour apprendre le commerce.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Goût
POUR DAMES
Visiter nos établissement pour Chapeaux d'automne. Prix spéciaux.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

Nous ne sommes pas intéressés avec les trusts sur aucune manière.

C. C. RAHN

Thompsonville, Conn.

A SA RECHERCHE

UN HOMME VOUDRAIT REVOIR SA FEMME DISPARUE DEPUIS PLUS D'UN MOIS

Dans ce but il a visité quantité de villes et il court encore

Un nommé Benjamin F. Williams dont la femme est disparue de Lowell, depuis le 29 septembre, malgré ses recherches les plus actives, il n'a pu trouver nulle trace de celle qu'il pleure.

Samedi soir, il s'est rendu à Boston pour y poursuivre ses recherches.

M. et Mme Williams habitaient le no 37 de la rue Church. La dernière fois qu'il la vue, c'est le 29 septembre au matin, alors qu'elle sortait de l'hôtel de ville.

M. Williams a déjà parcouru un grand nombre de villes de la Nouvelle-Angleterre, entre autres, Charlestown, Providence, Springfield, Worcester, Salem et Lynn. M. Williams déclare qu'il continuera ses recherches.

APRES 40 ANS

UN HOMME VIENT REVOIR SES PARENTS ET SES AMIS

Peu touchante entrevue avec sa femme qu'il n'avait pas vu depuis près d'un demi-siècle

FATAL ACCIDENT

UN HOMME EST LANCE DANS L'ETERNITE PAR UN CONVOI

Le blessé meurt à l'hôpital, son nez est tué, et sa surface brisée en éclats

ELECTIONS CANADIENNES

LE RAPPORT EN SERA DONNE AUX BUREAUX DE L'ETOILE

"Je les aurai", tel est la substance d'un télégramme que nous avons reçu de notre correspondant de Montréal ce matin à qui nous avions demandé s'il pouvait nous donner à mesure qu'il les recevrait les dépêches concernant les élections du Canada.

La chose est alors décidée. Aussitôt que les dépêches arriveront dans la métropole canadienne, elles nous seront transmises par fil spécial et quelques minutes après, elles seront affichées devant les bureaux de l'Etoile par projection électrique, avec les portraits des candidats élus. Nous invitons tous nos lecteurs à se rendre jeudi soir à nos bureaux et ils auront, aussi vite qu'ils l'auraient au Canada, le rapport des élections canadiennes.

ILS APPRENDRONT AVEC QUELLE MAJORITE LAURIER A GAGNE.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

HOULE — Aimélia Houle, enfant de M. Zoël et de dame Pomèla Houle, est décédée hier, à la résidence de ses parents, Arlington avenue. Dracut Centre, à l'âge de un an, deux mois et 13 jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 1h. 30.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Mirael Lambert ont eu lieu hier après-midi, à 1 heure à l'église de Notre Dame-de-Lourdes. Le révérend père Schofield a chanté le libera sur le corps.

Les porteurs étaient MM. Edmond Lambert, Alexandre Lambert, Honoré Roy et P. H. Chatbonneau.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Joseph, dans le lot de la famille. M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Les funérailles de dame Hermine Gagné, née Alexandrine Desrochers, épouse de feu Joseph Gagné, ont eu lieu hier matin à 8 heures à l'église de Notre Dame-de-Lourdes. M. l'abbé Gallagher, curé de la B. P. Irg. en a fait le service. M. l'abbé Gagnon, ex. M. l. messe et M. l'abbé Gagnon, curé de St-Joseph, a prononcé l'absoute.

Les porteurs étaient MM. Edmond Lambert, Alexandre Lambert, Honoré Roy et P. H. Chatbonneau.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Joseph, dans le lot de la famille. M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

L'Interêt Commence Jeudi, le 3 Nov.

Dept. d'Epargnes

Traders National Bank

Rue Middlesex coin de P. O. Ave

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.

Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

VOTER POUR

William H. I. Hayes

Pour nous, Canadiens-Français c'est payer une dette de reconnaissance Monsieur que nous avons faire honneur à nos obligations et nos fidèles pas le

Vieux "BILL" HAYES

LE JOUR DE LA VOTATION.

L'Etoile

Temperature

BEAU ET PLUS CHAUD AUJOURD'HUI; BEAU DEMAIN, VENTS FRAIS DE L'OUEST. —

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 1er NOVEMBRE 1904. NO. 190.

L'ESCADRE RUSSE

Elle laisse ce matin, à 8 heures, les eaux espagnoles

La garnison de Gilbraltar appelée sous les armes; l'escadre reçoit ordre d'être prête

Vigo, Espagne, 1er novembre —Tous les navires de guerre russes ont quitté ce port à 8 heures, ce matin.

Gibraltar, 1er novembre — La garnison a été appelée sous les armes et les artilleurs ont pris leurs positions. L'escadre du détroit a reçu l'ordre de se tenir prête à une heure d'avis.

Londres, 1er novembre — Le comte Benkendorff, ambassadeur de Russie, a été reçu en audience par le roi Edouard VII, au château de Buckingham, aujourd'hui. L'on assure que l'ambassadeur était porteur d'un message pour le roi.

Londres, 1er novembre — Jusqu'à 2 heures, cet après-midi, l'on n'a pu se procurer aucun détail sur la dépêche sensationnelle disant que la garnison de Gibraltar ayait été mobilisée.

St-Pétersbourg, 1er novembre, 2 h. 05 a. m. — Tout indique que les armées japonaises et russes au sud de Moukden sont prêtes pour recommencer les hostilités, si le combat n'est pas déjà commencé.

Le général Kouropatkine rapporte que les Japonais ont reçu des renforts du sud et de Tsingwangcheng. Leur concentration semble être accomplie et ils sont prêts à resumer l'offensive sur l'ouest et l'est du chemin de fer.

Il n'y a pas d'estimé officiel de la force des renforts japonais, mais les correspondants l'ont placée de 40,000 à 60,000.

Il semble être assuré que les Japonais seront capables de rencontrer le général Kouropatkine sur presque le même pied numérique. Le fait seul qu'ils menacent un mouvement double sur les flancs, indique la confiance du maréchal Oyama dans la suffisance de la force sous ses ordres.

Il est dit que la deuxième bataille sur la rivière Shakhe sera plus grande et plus sérieuse que la première et plus meurtrière que la bataille de Liaoyang. Le général Kouropatkine a devant lui un problème difficile.

Si Kouropatkine réussissait à retarder l'assaut ou à briser la formation des lignes Japonaises il y aura de grandes possibilités pour la reprise de la campagne de cette armée.

D'un autre côté, un revers russe rendrait la position très critique.

Des dépêches indiquent le commencement de combat sur les deux extrémités de la ligne d'attaque russe.

Le soir du 30 octobre les Japonais attaquèrent les tranchées russes à l'est de Sinchinpu, mais furent repoussés, malgré que le bombardement durat tout la nuit.

Les Japonais ont aussi commencé l'attaque contre les positions russes à Tungancon, un mile et demi au nord de Bentslaputse, où ils firent face à un terrible feu russe.

Il appert aussi que les Japonais deviennent aggressifs le long de Bentslaputse sur l'est extrême à Sinchinpu, qui est à l'ouest de la rivière Shakhe.

Les derniers rapports de Port-Arthur ne sont pas encourageants. Le général Stoessel oppose une bonne défense, mais les Japonais approchent des principales fortifications russes.

St-Pétersbourg, 1er novembre — Les généraux Kouropatkine et Sakharoff rapportent hier que le Field Marshal Oyama se prépare à prendre l'offensive.

Londres, 1er novembre — Une dépêche de Bruxelles au Standard dit qu'une emprunt russe de $270,000,000 fut signé samedi.

Le correspondant ajoute que les Rothschilds garantissent le succès de l'emprut.

Une attaque japonaise sur les tranchées russes au nord de Sinchunpu le 30 octobre fut repoussée. L'artillerie japonaise commença le bombardement de huit positions vers 10 heures du soir et le continua jusqu'à 2 heures du matin.

Une attaque japonaise contre les Russes près du village de Tungo fut découverte dimanche soir, et fut rencontrée par l'artillerie russe. "Le santé des troupes est bonne."

Tokio, 1er novembre — Des estimés préliminaires du budget couvrant janvier, février et mars, 1905, et l'année fiscale commençant en avril prochain, ont été terminé et seront soumis à la diète à l'assemblée du 25 novembre.

Les défences de la guerre sont estimées à $385,000,000, et les défenses ordinaires à $60,000,000. Il a été proposé de pourvoir aux défences de la guerre en augmentant les taxes de $45,000,000, et en empruntant la balance.

Moukden, 1er novembre — Le viceroi Alexieff ne quittera pas Harbin pour la Crimée avant aujourd'hui.

Le général Kouropatkine continue à commander personnellement l'armée jusqu'à l'arrivée des autres généraux, et alors dirigera les opérations d'un point central.

Dans la bataille de la rivière Shakhe un corps russe seul a perdu 373 officier et 7,150 hommes.

La situation est pratiquement sans changement. Les Japonais, le 31 octobre, envoyèrent une division et demie de Port Arthur à Liaoyang.

Les Russes sont maintenant en nombre inférieur et attendent une attaque immédiatement.

POUR MEURTRE INVOLONTAIRE

Boston, 1er novembre—Alfonso Tavano, accusé de meurtre involontaire en causant la mort de Docco Vearno en le blessant à North End, le 4 juillet dernier, a été condamné hier à pas moins que cinq ans de prison et à pas plus de neuf ans, par le juge Sherman, dans la cour criminelle du comté de Suffolk. Les deux hommes s'étaient querellés pendant une partie de cartes.

BLESSE PAR UN TRAMWAY

Milford, 1er novembre — John Moran, 70 ans, 77 rue High, a été frappé par un tramway de Medwai, en face de la pharmacie Collins, rue Main, et aux dernières nouvelles il n'avait pas repris connaissance.

Après l'accident il fut transporté dans la pharmacie où trois médecins lui donnèrent leurs meilleurs soins.

M. Moran traversait la voie quand le train est arrivé sur lui. Personne n'a été témoin de l'accident, excepté le motorman.

Le motorman a renversé le courant et brûlé tout le vestibule. Le tramway a été mis hors de service pour le reste de la veillée.

SENOR SANTIAGO DE LA GUARDIA

Il succède à Senor Arias comme secrétaire d'Etat

Panama, 1er novembre —Senor Santiago de La Guardia a été nommé secrétaire d'Etat. Il succède à Senor Arias dont la démission a été annoncée samedi.

EDWARDS CHENEY

CANDIDAT REPUBLICAIN

COMME SENATEUR

est un homme d'une haute éducation et d'une grande expérience qui a servi dans le Gouvernement de la Cité et la Législature de l'Etat comme représentant. Canadien français, vous apprivrez un homme compétent en votant pour

Edwards Cheney,

Comme Sénateur.

PAS D'ACCORD

IL EST PROBABLE QUE L'EX-MAIRE DE MINNEAPOLIS NE SERA PLUS INQUIETE

Un juré tient bon durant 70 heures contre ses 11 confrères qui trouvent le maire coupable

Minneapolis, 1er novembre — Le troisième procès de l'ancien maire A. A. Ames, accusé d'avoir illégalement reçu de l'argent s'est terminé, et les jurés n'ont pu s'entendre. Le jury avait été 70 heures en service. Il a été déchargé.

Il est probable que l'ex-maire sera libéré et que la fin de ses troubles a sonné.

Le jury Charles D. Burns, des fabriques Minneapolis, a refusé d'accepter un verdict de culpabilité.

MGR ELDER

SA GRANDEUR A EXPIRE, HIER, DURANT LA VEILLEE

Il dit une prière, baise un crucifix, et s'endort dans le Seigneur

Cincinnati, 1er novembre — Mgr William Elder, archevêque de Cincinnati, est mort, hier soir, dans sa 86ème année. Il a souffert durant quatre jours d'une violente attaque de grippe, compliqué d'une extrême faiblesse.

Sa Grandeur a conservé sa connaissance jusqu'à la fin et les dernières paroles que le vénérable prélat a prononcées sont une prière. Puis Sa Grandeur a baisé un crucifix pendant qu'un doux sourire éclairait sa figure, et rendit son âme à son créateur. Ceux qui étaient présents à son chevet sont Mgr Moeller, coadjuteur; M. l'abbé Gallagher, son secrétaire; le Dr DeCourcey et plusieurs soeurs de la Miséricorde.

COLLISION DE TRAMWAY

Une des victimes succombera probablement

New York, 1er novembre — Dans une collision entre un tramway allant vers l'ouest et un autre tramway allant vers le nord à 42ème rue et 9ème avenue, à 1 h. 20 hier après-midi, 19 personnes furent blessées, d'après le rapport de la police et des hôpitaux. Dans la panique qui s'ensuivit, plusieurs personnes blessées légèrement ont rapportées d'avoir pris le chemin de la maison pour faire panser leurs blessures.

James McDermott, 81 ans, mourra peut-être du choc qu'il reçu. Il a le crâne fracturé.

A COUPS DE PISTOLET

Un policeman blesse un bandit pour l'arrêter

Toscon, Ariz., 1er novembre — Un homme masqué est entré dans un saloon hier, et ayant forcé huit joueurs à lever les mains au dessus de leur tête, contre le mur, était à enlever leur argent lorsque le policeman Wheeler entra et échangea quelques coups de pistolet avec lui. Le bandit tomba blessé et se tira une balle dans la tête. Il fut maîtrisé et transporté à l'hôpital. Sa condition est sérieuse. Un complice stationné en dehors de saloon tira un coup sur le policeman, mais manqua son but. Il s'échappa.

DEPENSE DU VETO

Taunton, 1er novembre — Le gouverneur Bates, dans son discours au "rally" républicain hier soir ici, a varié sa défense de son véto du "over-time bill" en appelant l'attention au travail surnuméraire dans la manufacture de son adversaire, William L. Douglas de Brockton.

UN SQUELETTE

Québec, 1er novembre — Des arpenteurs viennent de découvrir le squelette d'un homme dans les bois, en arrière de la Pointe aux Trembles. Le coroner a été mis au courant. Le squelette sera apporté à Québec.

TRISTE NOYADE

Une jeune femme meurt malgré le dévouement de son mari

Boston, 1er novembre — Pendant qu'elle changeait de siège dans un bateau à Harbor View, hier soir, Mme Rose Nealson, âgée de 24 ans, a perdu l'équilibre et s'est noyée. Son mari, M. Frank Nealson, a sauté dans l'eau, l'a saisie d'une main et nagea vers le bateau de l'autre main, pendant que des spectateurs qui avaient été témoins de l'accident se hâtaient à leur secours.

BIG JOHN

CUT PLUG TOBACCO

Le Paquet Rempli Honnêtement!

Ce tabac est d'une si haute qualité que je ne puis trouver de manière pour exprimer comment il est bon—procurez vous en un paquet et voyez par vous-même.

UNION MADE

Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de prendre tout ce que les marchands leur donnent en mauvaise marchandise. CA VOUS PAIERA D'AVOIR LE VRAI BIG JOHN.

PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

MORT D'UN NOTAIRE

Marieville, 1er novembre — M. Grégoire Bombardier, notaire, secrétaire de la municipalité de Marieville et de la paroisse, ainsi que du conseil de comté, est décédé.

Depuis assez longtemps ses médecins désespéraient de le sauver.

La fin prématurée de cet homme intègre cause de vifs regrets chez ses nombreux amis. Il était célibataire.

MAIN CRIMINELLE

St-Hyacinthe, Qué., 1er novembre — Un incendie qui a presque ruiné un de nos braves cultivateurs de la paroisse de Saint-Barnabé, a éclaté dans la nuit de vendredi à samedi. Cet incendie a été allumé par une main criminelle. On soupçonne un certain individu, qui sera tout probablement arrêté ces jours-ci.

Le feu a consumé tous les bâtiments de M. Gaudet, sa récolte entière, ses machines agricoles et tout son troupeau de bestiaux. On estime les dommages à plusieurs milliers de dollars.

NOVEMBRE

EST — MOIS DE QUARTIER A LA — WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION

267 rue Central.

Pour la sensation d'oppression dans votre Poitrine

Il y a un remède de plus de 60 ans d'existence. Ayer's Cherry Pectoral. Vous en avez entendu parler, peut-être vous en êtes vous servi. Une fois dans la famille, il y reste; le seul remède de famille pour les prix et pour les sensation d'oppressions dans l'estomac. Parlez en à votre médecin. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

NOUS DONNONS LES TIMBRES BLEUS

COUPONS DE

Flanellette Blanche

COUPONS DE

Flanellette blanche, qualité fine et bien ouatée, Flanellette chaude et durable en grands coupons, bonne flanellette pour langes d'enfants et robes de nuit, valant 8c la verge en pièces

5 cents la verge

COUPONS DE

Flanellette blanche et pesante; Flanellette épaisse et bien ouatée, coupons de 2 verges à 10c, qualité qui se vend en pièces 10c la verge

7 cents la verge

Département de Flanellette—Sous-Sol.

A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A TRAVERS L'HISTOIRE

Un couvent au dix-huitième siècle — Le journal de la princesse de Ligne (suite) — Le fameux journal d'Hélène Massalska nous a fait connaître l'Abbaye-au-Bois dans ses grandes lignes — Pénétrons maintenant à sa suite dans le couvent, et nous le verrons dans ses détails

Nous avons par le journal d'Hélène que les élèves de l'Abbaye étaient divisées selon leur âge en plusieurs catégories: la classe blanche, la classe rouge et la bleue. Ces couleurs n'étaient pas celles de leur costume, mais d'un ruban attaché à la robe de chaque pensionnaire selon sa classe. Hélène nous apprend que celles-ci étaient vêtues de noir ce qui lui fit une fâcheuse impression en entrant au couvent. Ecoutons-la, nous faisant part des sentiments qui l'agitaient à ce moment et notant au passage quelques traits de ses compagnes:

"On a ouvert le guichet de la grille du parloir et on m'a passé par là, car j'étais petite. On m'a amenée dans une chambre à madame l'abbesse, qui était en dames bleu et blanc, et assez vieux. Il m'a passé l'habit; mais pas tout à fait vu qu'il était noir, je me mis à fort à pleurer que c'était pitié de me voir; mais quand on m'a mis les rubans bleus et qu'on m'a peu gourmandé et pris la régente a apporté des confitures que j'ai mangées, et on a dit que tous les jours on en mangeait comme cela.

"On m'a bien caressée, toutes les grandes demoiselles de service à l'abbatiale venaient me regarder et j'entendais qu'on disait: "Pauvre petite, elle ne sait pas le français, faut lui parler polonais pour voir quelle ian dance c'est!" Mais moi qui savais qu'on se moquerait de moi, je n'ai pas voulu parler. On disait que j'étais bien délicate. La-dessus on a dit que je venais d'un pays bien loin, que c'était de la Pologne et on disait: "Ah! que c'est drôle d'être une Polonaise!"

La petite étrangère eut un grand chagrin aux premiers jours de son existence nouvelle. Il paraît qu'elle savait le défaut — dont elle fut vite corrigée — d'avoir la langue trop longue, et qu'elle rapportait aux maîtresses les faits et gestes de ses compagnes. Celles-ci ne l'appelaient plus que "Rapporteur" et lui chantaient aux oreilles:

Rapporti, rapporta,
Qui te garde une place
Pour le jour de ton trépas.

Inutile d'ajouter que cette antienne répétée pendant quelques jours, la guérit à jamais de la manie de rapporter.

On voit par les Mémoires d'Hélène qu'un grand nombre de jeunes filles s'oublient et ne rêvent que mariage. Elle-même, attachée à leur service et Hélène nous apprend qu'elles abusaient parfois de ce privilège pour se livrer à des espiègleries dont l'une, la pire, vaut la peine d'être racontée:

"Dans ce temps, ma bonne ayant laissé sur la cheminée une bouteille d'huile, Mademoiselle de Choiseul et moi avions découvert qu'en frottant la porte avec de l'huile, on pouvait l'ouvrir sans le moindre bruit. Ma bonne couchait dans la chambre à côté de la mienne. Elle avait coutume, le soir, de fermer la porte à clef en dedans, et de la laisser à la porte, la chambre de mademoiselle de Choiseul donnant dans la mienne. Elle se levait donc la nuit, venait à mon lit, nous passions nos robes de chambre, nous ouvrions doucement la porte et nous courions la maison toute la nuit, nous amusant à jouer toutes sortes de tours comme de souffler les lampes, de cogner aux portes, d'aller causer chez les novices et d'y manger des confitures, des pâtés et des bonbons que nous achetions en cachette.

"Une fois, nous prîmes une bouteille d'encre et nous la versâmes dans le bénitier qui est à la porte du chœur; comme ces dames disent matines à deux heures après minuit et qu'elles ne savent pas coucher, il n'y a point d'autre lumière que celle de la lampe qui éclaire bien faiblement le bénitier; elles prirent de l'eau bénite et ne s'aperçurent point comment elles s'accommodaient. Mais le jour vint vers la fin des matines; ainsi se voyant toutes les fautrices d'une manière si étrange, elles se mirent à rire les unes des autres, ce qui fut cause qu'elle furent interrompu fin si bien que ce fut partout de la classe, où il fut question des perquisitions faites où ne put donner connaissance de l'affaire. Mais il n'arriva à l'Abbaye-au-Bois, où nous aurons bientôt de nouvelles à faire connaître. Les élèves, pour ne pas se quitter, allaient toutes à la première communion dans une même année, et cette année-là, elle devait faire sa première communion dans huit jours au matin, et moi après et retourner au couvent. Elle était si essentiellement ignorante que nous ne lui parlâmes point de son futur ne lui plaisait pas: elle nous en bien franchement qu'il était bien laid et bien vieux; elle nous dit aussi qui devait venir la voir le lendemain. Nous prîmes madame Palmesade de nous permettre qu'on nous ouvrit l'appartement d'Orléans qui avait vue sur la cour abbatiale pour que nous voyions le futur mari de notre compagne.

"Le lendemain, à son réveil, mademoiselle de Bourbonne reçut un gros bouquet et, après-midi, M. d'Avaux vint. Nous le trouvâmes comme il était: abominable! Quand Mademoiselle de Bourbonne sortit du parloir, tout le monde lui disait: "Ah! mon Dieu, que ton mari est laid! si j'étais de toi, je ne l'épouserais pas! Ah! la malheureuse!" Et elle disait: "Ah! je ne l'aimerai pas, c'est une chose sûre!" Il fut décidé qu'elle ne le verrait plus jusqu'au jour où elle ferait sa première communion, afin qu'elle ne fût point distraite. Elle fit sa première communion au bout de huit jours et, quatre ou cinq jours après, fut mariée dans la chapelle de l'hôtel d'Havré.

"Elle rentra au couvent le même jour. On lui donna des bijoux, des diamants et une superbe corbeille par Bolard; ce qui l'amusait le plus, c'est que dit Madame Beaulieu:

"Depuis longtemps, j'étais très faible. Mercredi a débuté par une grande faiblesse dans les jambes et dans les bras; je pouvais à peine marcher, mes jambes ne pouvaient pas me porter et j'avais beaucoup de difficultés à faire mon ouvrage. J'avais aussi de fréquents battements de cœur qui me prenaient à tout propos, pendant mon ouvrage, à la suite d'une surprise, ou encore sans raison, subitement. Si je faisais un petit effort, par exemple, si je montais, même en haut de la maison, ou encore si je faisais de violents pouits de côté et ma respiration était haletante. Lorsque j'avais fait un travail un peu long, j'étais tourmentés de tête, des tintements d'oreilles, des bruits, et j'avais très fâcheuse, mes pieds et mes mains étaient toujours glacés, enfin j'éprouvais après chaque travail un grand découragement avec chaleur. Je crains un convent mondain plus que le monde même."

A mesure que la dix-huitième siècle avance, le système d'instruction pour les filles est loin de s'améliorer. Les jeunes femmes n'avaient ni le pouvoir de plus en plus. Une des femmes de l'époque dont l'influence à presque égale à celle de Voltaire en cette matière est Madame de Genlis, précha au nom de l'éducation une morale sèche, surtout facile, rantant du même coup le vert de la vertu et la nécessité de suivre les conclusions de la nature, en qui laissait rien à la spiritualité mar quer de l'objet à propos de l'éducation des filles de l'époque: "On leur recommande la vertu en les mettant sur le chemin du vice."

Il ne convient pas de diriger le couvent de l'Abbaye-au-Bois outre mesure par bien des élèves de cette époque, frappées par le vent du malheur, se montrèrent femmes fortes et nobles sous ses coups. L'on vit la tourmente révolutionnaire de 1792 entraîner dans sa violence une foule de ces frêles filletes si peu faites, il semblait à les voir folâtrer dans les jardins de l'Abbaye-au-Bois, pour résister aux orages de la vie. De même qu'elles avaient porté avec dignité les honneurs de leur haute position de duchesse et de marquise ou de comtesse, elles surent mises en présence de la mort, en face du bourreau, elles surrent marcher à la guillotine sans flé chir, et mourir en chrétiennes. L'une d'elles, Madame de Gramont, se trouvant avec la princesse de Hohenlohe, la comtesse Potocki, la rendit très malheureuse, dépensa toute sa dot: une immense fortune. Elle mourut dans la misère et ses restes furent jetés dans la fosse commune. La vie, sans pitié pour sa grâce et ses charmes, ne lui apporta pas cette brillante carrière que son esprit, sa fortune et sa naissance lui permettaient d'espérer durant les jours heureux et sereins de l'Abbaye-au-Bois.

A. D. DECELLES.

UNE HISTOIRE DE TOUS LES JOURS

Madame EDOUARD BEAULIEU se guérit avec quelques boîtes de

PILULES ROUGES

Elle souffrait depuis des années, trainant une vie misérable.

La femme qui prend de temps en temps les Pilules Rouges, est une femme sage, **qui connaît ce qui est bon pour elle.**

Elle a une santé robuste, un teint éclatant, une poitrine développée et cette beauté toute spéciale que donne la santé.

Vous rencontrerez tous les jours une foule de femmes et de jeunes filles pâles, anémiques, ayant un mauvais estomac et quantité d'autres maladies occasionnées par la pauvreté du sang. Celles-là ne prennent pas les Pilules Rouges, et c'est à elles que s'adresse Madame Beaulieu dans la lettre qui suit. Si elle suivaient son exemple, elles verraient vite leurs maladies disparaître, elles deviendraient fortes et rayonnantes de santé. Voici ce que dit Madame Beaulieu :

"Depuis longtemps, j'étais très faible. Mercredi a débuté par une grande faiblesse dans les jambes et dans les bras ; je pouvais à peine marcher, mes jambes ne pouvaient pas me porter et j'avais beaucoup de difficultés à faire mon ouvrage. J'avais aussi de fréquents battements de cœur qui me prenaient à tout propos, pendant mon ouvrage, à la suite d'une surprise, ou encore sans raison, subitement. Si je faisais un petit effort, par exemple, si je montais, même en haut de la maison, ou encore si je faisais de violents pouits de côté et ma respiration était haletante. Lorsque j'avais fait un travail un peu long, j'étais tourmentés de tête, des tintements d'oreilles, des bruits, et j'avais très fâcheuse, mes pieds et mes mains étaient toujours glacés, enfin j'éprouvais après chaque travail un grand découragement avec chaleur. Je crains un convent mondain plus que le monde même."

Mme Ed. Beaulieu.

A mesure que la dix-huitième siècl avance, le système d'instruction pour les filles est loin de s'améliorer. Les jeunes femmes n'avaient ni le pouvoir de plus en plus. Une des femmes de l'époque dont l'influence à presque égale à celle de Voltaire en cette matière est Madame de Genlis, préche au nom de l'éducation une morale sèche, surtout facile, rantant du même coup le vert de la vertu et la nécessité de suivre les conclusions de la nature, en qui laissait rien à la spiritualité mar quer de l'objet à propos de l'éducation des filles de l'époque: "On leur recommande la vertu en les mettant sur le chemin du vice."

Il ne convient pas de diriger le couvent de l'Abbaye-au-Bois outre mesure par bien des élèves de cette époque, frappées par le vent du malheur, se montrèrent femmes fortes et nobles sous ses coups. L'on vit la tourmente révolutionnaire de 1792 entraîner dans sa violence une foule de ces frêles filletes si peu faites, il semblait à les voir folâtrer dans les jardins de l'Abbaye-au-Bois, pour résister aux orages de la vie. De même qu'elles avaient porté avec dignité les honneurs de leur haute position de duchesse et de marquise ou de comtesse, elles surent mises en présence de la mort, en face du bourreau, elles surrent marcher à la guillotine sans flé chir, et mourir en chrétiennes. L'une d'elles, Madame de Gramont, se trouvant avec la princesse de Hohenlohe, la comtesse Potocki, la rendit très malheureuse, dépensa toute sa dot: une immense fortune. Elle mourut dans la misère et ses restes furent jetés dans la fosse commune. La vie, sans pitié pour sa grâce et ses charmes, ne lui apporta pas cette brillante carrière que son esprit, sa fortune et sa naissance lui permettaient d'espérer durant les jours heureux et sereins de l'Abbaye-au-Bois.

Retenez bien que les Pilules Rouges sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, le beau mal et les irrégularités chez les femmes. Au monde entière de ces maladies, procurez-vous les Pilules Rouges, prenez-les avec soin.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyons consciencieux, prenons soin pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et elles portent le nom complet et entouré d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de La Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception, par poste, de la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres à : **CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.**

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie.

Vous pourriez peut-être trouver un remède patenté qui s'adresserait à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser venir leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,
PHARMACIENS CHIMISTES.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

EMPOISONNE PAR SON FRERE

Manchester, N. H., 31 Ellen Bartlett, la belle du Prof G. Bartlett, est morte hier soir après avoir pris des poisons que lui donna son frère Evanie, âgé de 1 ans. Ce dernier avait acheté ces poisons à dessec des boutons à un petite sœur. Pensant que les pilules en avaient, il les donna à sa petite sœur.

CRIME HORRIBLE

Manchester, Penn., 31 — Steve Bolesh, employé à la manufacture de Coke Bessemer, a rapporté hier que tard samedi soir il a vu un homme lancé dans une fournaise de coke et brûler. Borok dit qu'il vit trois hommes se débattants sur le devant de la fournaise et un moment après deux hommes sautèrent en bas et disparurent dans la noirceur. Alors des flammes s'élevèrent de la fournaise. Le coroner Hagan commanda que la fournaise soit vidée, on ne découvrit ni os ni dents furent trouvés. L'homme tué et ses meurtriers sont inconnus.

La meilleure Crème à la glace et les meilleurs jus de fruits sont servis à la fontaine de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

EN AMERIQUE CENTRALE

On craint une guerre entre le Guatemala et San Salvador

Marallan, Mexique, 21 — Les nouvelles arrivent aux ports de l'ouest du Mexique, par des visiteurs de Guatemala, que cette république est sur le bord d'une autre révolution. La cause est un prétendu acte de guerre de la part de la république de San Salvador. Le général Salvador Toledo-Lopez, se prépare à envahir le Guatemala.

Les conditions dans cette république sont pires que jamais. On déclare qu'actuellement vaut $15 en argent de Guatemala.

CELA NE VOUS ETONNERAIT-IL PAS?

Si vous pensiez que votre maison et vos meubles ne brûleraient pas et s'il brûlaient? Tout en espérant que votre propriété ne brûlera pas, ne la gouttgerez-vous pas contre le feu ? Une bonne dentre est: "Espérez pour le mieux et préparez-vous pour le pire." Procurez-vous votre assurance contre le feu de Frank M. Brogan, 69 Mount Washington. Procurez-vous-la maintenant.

AVIS

A ceux qui ont attendus.

Nous venons justement de recevoir un envoi de la nouvelle **EMPIRE CRAWFORD ROYAL** (le beau range Crawford).

Nous ne serons pas capable d'en avoir un autre envoi avant deux semaines. La fonderie simplement ne peut pas remplir les commandes.

Ainsi, c'est une question de prendre son tour.

Ne retardez pas si vous en voulez un.

A. E. O'Heir & Co.,
CARRE MERRIMACK
AGENTS POUR LE....
Crawford
Cooking Ranges

I.E DOCTEUR KOCH A PARIS

Le microbe de la tuberculose

Paris, 31 — Un chroniqueur du "Temps" a pu s'entretenir avec le docteur Koch, le célèbre savant allemand qui vient de faire un séjour à Paris. M. Metchnikof, sous-directeur de l'Institut Pasteur, assistant à l'entretien.

"En sa qualité d'associé étranger, dit le chroniqueur du "Temps", l'illustre bactériologue était venu assister à la séance de l'Académie des sciences. Séance d'un intérêt assez languissant pour les profanes égarés en cette réunion austère. Au milieu de l'inattention à peu près générale et du bruit des conversations particulières, des hommes graves se succédent devant le bureau du président et lisent des communications qui révolutionneront peut-être le monde des sciences, mais qui laissent calme l'auguste assemblée. Ce n'est pas l'Académie silencieuse. Nombre d'académiciens, parmi les quels M. Berthelot, sont venus échanger des compliments avec le docteur Koch... et la séance a été levée.

"—Alors ici, dans la bibliothèque, me dit M. Metchnikof. Nous y serions tranquilles. Je me permets d'assister à l'entretien, car le docteur Koch préfère s'expliquer en allemand, et ma présence pourrait ne pas vous être inutile.

"La présence de M. Metchnikof m'a été précieuse. Par ses commentaires et sa connaissance des termes techniques, il a suppléé à l'insuffisance de mon vocabulaire scientifique allemand.

"Le docteur Koch est un homme d'une trentaine d'années. D'une taille à peine au-dessus de la moyenne, mais solidement bâti, large d'épaules. Il a la carrure de M. de Bulow. Sa figure pleine, à première vue, nous a caractères distinctifs de ses race. Son crâne, au front proéminent, qu'accentue une calvitie respectable à la forme d'un parallélogramme arrondi aux angles. Le nez légèrement busqué porte des lunettes d'or. La moustache blan chissante retombe, abondante, de chaque côté des lèvres et va se perdre dans la barbe. Derrière le verre des lunettes, l'œil bleu calme vous fixe sans cesse. On sent le poids de ce regard qui semble perdre en vivacité en quelque sorte en limite pénétration. C'est en regard qui ne se trouble pas et ne lâche pas prise. Malgré des différences de taille, j'ai trouvé à cette physionomie je ne sais quel air de famille avec le portrait de Bismarck par Lenbach, ce portrait du chancelier vieilli en civil, nu-tête. Surtout le front saillant et les sourcils broussailleux présentent la ressemblance. La conversation du docteur Koch, sévère comme ses sujets qu'il traite, se tempère quelquefois d'un gros sourire, très franc.

"Il m'a raconté ses premiers essais dans la bactériologie qui l'ont amené à s'occuper de la tuberculose et à découvrir son fameux bacille. Ses déclarations sur la guérison de la phtisie et sur la "tuberculine", valent qu'on les rapporte.

"—La tuberculose, a dit le docteur Koch, est la maladie qui a tenté d'abord ma curiosité scientifique. Mais j'ai dû travailler beaucoup et trouver des procédés nouveaux d'investigation.

"En 1883, un médecin français Villemin démontrait que la tuberculose est contagieuse. Les expériences qu'il prouvaient étaient d'une délicatesse extrême. On ne pouvait pas suivre les progrès de la contagion. On injectait, par exemple, des matières tuberculeuses sous la peau de quelques animaux plus tard on constatait un foyer tuberculeux. Cohnheim,de Lipsick,aidé par son assistant Salomonsen, avait réussi à mettre en lumière le développement rapide de la tuberculose. Il installait des tuberculeux dans l'oeil et suivait ainsi jour par jour la marche de la maladie. Pourtant, en Allemagne beaucoup de médecins ne se déclaraient qu'avec réserve. Les uns n'admettaient pas, ils restaient sceptiques.

"Il ne fut plus possible de douter lorsque, en 1882, j'eus trouvé le bacille de la tuberculose. La phtisie, comme le charbon, était une maladie infectieuse et contagieuse. Je fis une communication à la Société de physiologie de Berlin, et cette communication parut le 15 juin, dans une revue scientifique. Je devais cette découverte à mes procédés, à ma méthode.

—Cette belle découverte marque une date dans la guérison de la médecine. Mais vous savez mieux que personne combien l'humanité attend le remède qui adoucirra le terrible bacille que vous avez traqué dans ses derniers refuges. Vous avez trouvé également la "tuberculine" mais peut-être ses effets ne sont-ils pas aussi complets que vous l'aviez espéré.

—La tuberculine a d'abord été mal appliquée. Employée à des doses trop fortes, elle devient mortelle. Aujourd'hui elle est plus nuisible qu'efficace. Elle demande des médecins spécialistes qui suivent mes prescriptions. Prise graduellement en quantités infinitésimales, elle exerce une action bienfaisante. Dans les cas de tuberculose superficielle, elle donne d'excellents résultats. Ce qui l'empêche d'agir parfois, c'est la présence de microbes de tuberculoses qui ne sont pas purs.

"S'il se mêle à la tuberculose d'autres éléments infectieux, elle n'a point de prise; et généralement, dans les phtisies avancées, le bacille a préparé le terrain pour d'autres microbes. Voyez-vous, ce que je crois, ce qu'il faut dire, c'est que les hommes parviendront à se débarrasser de la tuberculose par d'énergiques mesures prophylactiques. Ici encore les remèdes préventifs l'emportent sur la thérapeutique. On peut plutôt prévenir que guérir. Depuis qu'on connaît exactement la nature de ce mal épouvantable, les cas de phtisie diminuent d'année en année.

"En Allemagne ils ont diminué d'un tiers; il en va de même en Angleterre. Autrefois, lorsqu'on ne croyait pas à la contagion on vivait à côté de phtisiques sans prendre la moindre précaution; maintenant, remarquez ce qui se passe dans une salle, dans un endroit enfermé quelconque; dès qu'une toux suspecte se fait entendre, les personnes présentes regardent vers la porte. Elles sonent s'éloigner, à fuir. Oui, la meilleure façon de combattre la phtisie, c'est de l'isoler. L'hygiène reste le remède le plus puissant."

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TENTATIVES DE... ?

Danville, Va., 31 — S. H. Buchanan, un banquier de Jonesboro, Georgie, a été blessé dans cette ville, samedi soir, et est dans une condition critique. Il était dans la chambre de Mme W. T. White, lorsqu'il fut blessé et elle fut arrêtée, accusée du crime. Elle déclare, cependant, qu'il essaya de se suicider.

Buchanan a une femme résidant en Georgie. Mme White dit qu'elle connaissait Buchanan avant de venir en Virginie.

DIFFICULTES A PANAMA

Panama, 31 — Les seuls détails de causes rapportent que le mécontentement règne dans la Colombie. D'après les apparances, le président Reyes, avec ses ennemis politiques dans les deux chambres du Congrès, est incapable de contrôler la situation.

BLESSE PAR UN AMI

Lawrence, 31 — Pendant une querelle dans leur appartement au No 257 rue Canals, hier soir, Angelo di Pietro, âgé de 18 ans, a été blessé à deux reprises par son compagnon Antonio Torriano, âgé de 16 ans. Ce dernier fut arrêté.

SURITDE

Si vous vos poumons... ne dans la tête non pas nécessaire, mais vous avez besoin de Scott's Emulsion, qui est brûlée aux poumons et aux tissus pour les nourrir. Envoyez-nous ce coupon et nous vous enverrons un échantillon gratuit et notre vous donnera libre. Donnez notre adresse. SCOTT & BOWNE, Limited, 409 Pearl Street, New York.

COLLISION DE VOITURES

Fall River, 1er novembre — Deux voitures de livraison se sont heurtées sur la rue Pleasant, en face de la pharmacie Bouvier.

Les deux véhicules se dirigeaient du côté des Narrows; à la hauteur de l'avenue Eastern, la première voiture qui appartient au Troy Store, a tourné sur cette avenue. Avant qu'il ait eu le temps d'arrêter son cheval, le conducteur de la deuxième voiture, propriété de Sherman le poissonnier, allait heurter l'autre véhicule.

Bien qu'un des travails et une partie des harnais de cette dernière voiture fussent démolis, le cheval poursuivit sa route et alla s'écraser contre un camion chargé de pièces de bois. Le choc fut si violent que le conducteur, un nègre du propriétaire, alla rouler sur la chaussée.

Par un heureux hasard, il en relèva sans une égratignure et s'empressa de saisir la bride du cheval qui menaçait de prendre le mors aux dents.

Son véhicule resta en panne et il ne put poursuivre sa route qu'après plusieurs heures de retard.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

GARE A VOUS CHASSEURS

Oxford, 1er novembre — Une balle perdue a traversé une vitre dans la fenêtre de Mme D. L. White était assise, et est allée s'aplatir contre l'évier.

On suppose que quelque chasseur imprudent chassait à balle dans les environs. Il ne s'en est fallu que de quelques pouces que Mme White n'eut la balle dans la tête.

ACCIDENT

Fall River, 1er novembre—Patrick J. Doyle, domicilié au No 2851 rue Bay, est tombé de sa voiture au moment où il tournait l'angle des rues Main et Pleasant, Le Dr Lewis qui se trouvait sur les lieux, fit un examen de Doyle et il déclara qu'il ne s'était infligé aucune blessure.

Suivant le rapport du coroner Murphy, Doyle était en boisson.

Onguent Mystérieux

Trouvé au moyen de l'hyaotisme par le Prof. C. DERY, propriétaire, 69 rue Walnut, Nashua, N. H.

Ja garantis prompte guérison pour tous les maux mentionnés sur les circulaires qui se passent aux mains.

En vente chez EDWARD HOULE Coin des rues Moody et Aiken. et au No. 15 rue Austin

Vous pouver vous en procurer de mon agent qui passera chez vous pour vous l'annoncer.

2a N. J. JOURON, agent.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Bechette & Delisle, 622 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hébert, 32 rue Cabot.
Mme M. Godfroid, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Maddox, 81 rue Tilton.
John Lee, coin des rues Moody et Tilton.
M. Perron, 218 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absalon Patenaude, 103 rue Moody.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriété« de villes, moitié prix, con ditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres situés à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 3 vaches et un cheval. 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 4 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, situés à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les 14 tonnes sont très confortable. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 4 chambres, grange 22x20. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà un chance qui paris par elle-même.

No 179—Une terre de 20 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ¼ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300. $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonne de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $200 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de bois, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 4 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 12 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pour loger deux familles, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1500, $500 comptant.

No 172—Une terre de 40 acres situé à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée à la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres situés dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour non-rir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé comptable à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparations, situés à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres situés à un mille du village de North Salem, N. H. foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garde du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme composée de deux acres. C'est une place de plaisir pour une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 2 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 6 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Charron, 18 rue Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
George Yrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 734 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Mme Chouinard, 220 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Ribeau, 252 rue Aiken.
Honoré Ronneau, 254 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
John R. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Mlle William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Press Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 341 rue Middlesex.
Imaroni News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 408 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 448 rue Middlesex.
Mme Lafleurne, 376 rue Middlesex.
H. Butterfield, 535 Broadway.
M. Sharry, 812 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 741 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 18 Aiken Ave.
Sovatson & Anderson Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 238 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mailo Frères, 12 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

Bons-Bons Frais
CHOCOLATS EXQUIS

**Des fameuses marques "LENOX

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
ou rue Merri ack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 1er Nov. 1904.

"Images qui passent"

Nous publions aujourd'hui, dans cette page, un article remarquable, de la plume du révérend père L. A. Nolin, O. M. I., qui n'a pas besoin de présentation auprès de nos lecteurs. Le révérend père ne réside plus à Lowell, mais il a conservé pour notre population une affection sincère. Il le prouve aujourd'hui en nous adressant son premier travail littéraire depuis qu'il a quitté notre ville.

"Images qui passent", comme on le verra, est un article tout à fait d'actualité aujourd'hui, puisqu'il traite des morts. L'auteur, que l'on a surnommé "l'ami des malades" à Lowell, était tout désigné pour un tel travail. Il a soulagé tant de misères, ramené dans le droit chemin tant d'âmes égarées, rassuré tant de pauvres esprits craintifs au moment de s'embarquer pour le grand voyage, qu'il connaît à fond les sentiments qui animent l'âme humaine. Et il a su les montrer avec une clarté rare, dans ce beau style et cette pureté de langage qui caractérisent toujours ses écrits.

Nous remercions le révérend père d'avoir pensé à nous encore une fois et nous croyons pouvoir aussi l'assurer de la reconnaissance de tous nos lecteurs.

Opinion d'un expert

M. A. W. Furgason, secrétaire exécutif aux Philippines, s'exprime ainsi sur les Philippines.

"Le cout d'une armée et d'une marine aussi pombreuses pour les protéger contare la rapacité des autres nations, la crainte de plusieurs nations qu'il n'hésite pas à nommer, le danger de dissensions intestines, font que le Palippino sonclera des intérêts au pays ne plaide qu'à contre coeur ce que tout homme soubai naturellement en avec droit, car ses son sœur — son indépendance dans l'univers."

C'est là la raison principale qui doit nous engager à retenir les Philippines. L'attention des anti-impérialistes pour les Philippinos est vralement touchante. "Laissez aller les îles" disent-ils, "nous n'avons pas besoin de possessions à l'autre bout du monde: elles coutent cher, font le sujet de difficultés, et nous n'en avons jamais eu auparavant. Donnez l'indépendance aux Philippines comme à Cuba. Toute nation devrait être indépendante dans tous les cas. Si nous essayons de gouverner le Philippino nous aurons toute sorte de corruption et de mauvaises, mais s'il se gouverne tout seul, il n'y en aura pas ou s'il y en a, ce ne sera pas notre affaire."

Comme question de fait, les Philippines, bien gouvernées, ne seront ni sujettes à des difficultés, ni dispendieuses, elles possèdent de grandes richesses minérales et végétales que les gouverneurs apprendront à peu mais laissé exploiter. On sera surpris, avec l'aide des capitaux américains les îles ne subviennent par à leurs propres dépenses dans une couple d'années. Quant à la corruption dans le gouvernement, convient-il de dire qu'il s'en fera plus à les Américains que par les Philippines.

Le soin pathétiques que les démocrates prennent des droits des Philippinos, il est clair comme bonjour que les Philippinos laissés à eux-seuls ne pourraient les défendre six semaines contre les nations européennes De quels privilèges joulssaient-ils sous le gouvernement espagnol? Le fait que Dubois et à nos portes détourne toutes les puissances de l'idée d'attenter à sa liberté. Mais qui bien ferait à un pays situé à l'autre bout du monde une alliance avec les Etats-Unis, particulièrement si nous ne faisons pas montre de notre comité pour lui? C'est justement là ce que les démocrates trouvent trop dispendieux, dangereux. A tout dire, il semble que les Philippines sont mieux sous la protection de notre armée et de notre marine qu'elles le seraient si elles étaient indépendantes, exposées aux appetits voraces d'une demaine de nations qui demanderaient des concessions.

Dentier garanti et de première classe, à des prix raisonnables chez le Dr Gagnon, 466 rue Merrimack.

VOL AUDACIEUX

Champlain, 1er novembre — Dans la soirée de jeudi dernier, un vol extrêmement audacieux a été commis chez M. J.-A. Desureau, fromager de ce village.

Vers 10 heures et demie, alors que M. Desureau était au club des maltiteurs se sont introduits dans sa maison, en passant par la porte de derrière, laissée ouverte, ont pénétré dans sa chambre à coucher et, là, ont mis tout sans dessus dessous, sans être inquiétés.

Le vieux père de M. Desureau et une servante âgée dormaient, pendant ce temps, à l'étage supérieur de la maison, comme des bienheureux.

Dans le tiroir du secrétaire du fromager les voleurs ont trouvé la jolie somme de $844 qu'ils se sont empressés de faire passer dans leurs poches, mais deux billets à ordre de $1,000 et un autre au total qu'ils n'ont pas tardé à enlever le même chemin.

Et ils se sont éclipsés à l'anglaise, en sautant par une fenêtre, non sans avoir, au préalable, fait de soigneuses investigations dans tous les meubles, y compris le lit de leur victime.

Ce n'est que le lendemain matin que M. Desureau était rentré au logis et le désordre de son mobilier lui a révélé immédiatement le passage des filous. Mais les premières recherches auxquelles il s'est livré en toute hâte, ne lui avait constaté la disparition de son argent et de ses deux billets n'ont donné aucun résultat.

Un même du vol cinq jeunes gens de 24 à 25 ans, des étrangers, sont entrés dans le magasin de M. J. A. Brunelle pour y acheter des cigarettes. On ne les a pas revus depuis.

Il faut ajouter que personnellement deux cents hommes environ travaillent sur la voie ferrée, entre Champlain et Deschambeau.

Le derrière de la maison de M. Desureau donne sur la ligne du chemin de fer, à peu de distance d'un bois qu'auraient pu choisir les voleurs ont dû se cacher en attendant le moment propice pour faire leur coup.

Il est à espérer

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
★ Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, au renforcement que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à ce jour, sont connues pouvant guérir les plus mauvais cas de Constipation connue des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni douleurs à l'estomac. ★ Prix 25 cts. le boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyée par la poste par la Compagnie Chimique Franco-américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Essayez-les donc.

L'EPOPEE IMPERIALE

1804-1815

La guerre est une chose horrible et cependant c'est une chose glorieuse.

L'on aime toujours à lire les récits, l'histoire des grands combats.

Le général Zurlinden, chef de l'état-major français, publie en ce moment à Paris l'histoire des guerres de Napoléon Bonaparte.

Nous empruntons à notre éminent confrère du "Gaulois" l'appréciation suivante de l'ouvrre du général Zurlinden.

"Après le consulat, qui avait tiré la France de l'anarchie, qui avait mis fin à la tyrannie des sectaires, qui avait rouvert les églises, la France venait d'acclamer l'Empereur pour sauveur, le héros de Rivoli, des Pyramides, de Marengo... Sa domination avait reçu et même dépassé ses limites naturelles: l'Italie lui obéissait, Bernadotte occupait Hambourg, l'impératrice Joséphine était acclamée à Aix-la-Chapelle; les Pays-Bas nous appartenaient.

"Comme le cœur de la France devait battre d'un légitime orgueil pendant qu'elle se mouvait ainsi au milieu des merveilles des premiers chants de la grande épopée! Puis les années suivantes, ce furent Ulm, Austerlitz, Iéna, Friedland, Wagram, la Moskowa...

"Puis les désastres terribles, impressionnants, glorieux quand même de 1812 et 1813, la Bérésina, Leipzick,... Puis la résistance sublime de 1814: l'île d'Elbe, les Cent Jours et, hélas! Waterloo!

"Le grand jour a été fait, depuis peu, sur tous ces événements et sur la prodigieuse carrière militaire de Napoléon, par la publication de la section historique de l'état-major de notre armée, et par les travaux de nos éminents professeurs de l'Ecole supérieure de guerre. Seul, le dernier acte de l'Epopée impériale n'est pas complètement élucidé. Waterloo présente encore des points douteux.

"Il y a quelques mois, l'empereur Guillaume a soulevé de justes susceptibilités en Angleterre en attribuant le gain de la bataille exclusivement à l'intervention des Prussiens.

"Rien de plus naïve prussienne, à jour un grand rôle dans cette journée, et l'action des Anglais a été facilitée par les décisions énergiques des chefs de cette armée, le maréchal Blucher et le major général Gneisenau. Le soir de Ligny, quand l'armée prussienne, battue par Napoléon, fut contrainte d'abandonner le champ de bataille du 16 juin, Gneisenau exerçait le commandement en remplacement de Blucher, qui avait eu son cheval tué sous lui dans une dernière charge, et qu'on venait de rapporter pâtiné, meurtri. Les commandants des corps prussiens attendaient des ordres pour la direction de la retraite. Allait-on se replier vers l'est, vers la ligne normale des communications de l'armée? La nuit était close. Il n'y avait pas une minute à perdre. Gneisenau examinas rapidement sa carte, mal éclairée par la lune, et prescrit la retraite vers Wavre, vers le nord. C'était braver de nouveaux et grands périls: mais c'était réagir contre la mauvaise fortune; c'était se mettre à même de donner la main aux Anglais.

"Le lendemain, la veille de Waterloo, lorsque Wellington annonça son intention d'accepter la bataille et réclama du secours aux Prussiens, les troupes de Blucher étaient bien fatiguées; leur ravitaillement en vivres et en munitions était mal assuré. Le major général Gneisenau hésitait. Alors, intervint la sombre énergie du vieux Blucher; malgré ses soixante-treize ans, malgré ses contusions qui le faisaient horriblement souffrir, il insista pour qu'on vint en aide aux Anglais, coûte que coûte et déclara qu'il se ferait attacher à son cheval, plutôt que de manquer la bataille de...."

"Mais il ne faut pas oublier que l'intervention des Prussiens eut lieu sur les demandes pressantes, réitérées, les cris de détresse de Wellington. C'est à lui qu'est dus l'initiative d'accepter la bataille; c'est lui qui se décida à faire tête à Napoléon au sud de Waterloo. Devant la bataille, c'est grâce à ses bonnes dispositions défensives que ses troupes purent soutenir le choc de Napoléon; ce sont ses ordres "de tenir jusqu'au dernier homme", qu'il prit en cesse de leur envoyer quand ils commençaient à être ébranlés par les assauts énergiques français, héroïques du maréchal Ney, qui permirent à ses soldats de résister jusqu'au bout et en conserver intacte le moral pour se lever à la fin de la journée et pour terminer la bataille par un offensive énergique.

"Il a fallu le concours de ces trois vaillants chefs, Wellington, Gneisenau et Blucher, pour venir à bout de la glorieuse armée de Napoléon. La volonté qui a posé du plus grand poids sur l'issue de la journée est incontestablement celle du général en chef anglais.

"De notre côté, bien des livres ont été publiés sur la campagne de 1815. Tout dernièrement, à l'occasion du monument de la "Sabretache", de l'Aigle aux ailes brisées qui rappelle maintenant aux vaillants soldats dans la plaine de Waterloo, on a beaucoup écrit, discuté sur les causes de cette journée. Et malgré tout, malgré l'ouvrage magistrale, remarquablement documenté sur 1815, de M. Henry Houssaye, de l'Académie française, l'esprit public ne paraît pas encore être fixé. Il n'a pas encore été dit sur les causes réelles de cette catastrophe qui, par cela même qu'elle a jeté bas, brutalement, l'empire glorieux, l'homme de guerre le plus prodigieusement doué de l'histoire, restera à tout jamais un sujet d'étonnement et de méditation.

"La marche de la bataille est connue. Après, un revue théâtrale, bien faite pour impressionner l'ennemi, l'empereur se décida à attaquer de front l'armée anglaise. L'action commença à onze heures et demie seulement, par une démonstration de notre gauche, puis elle se poursuivit avec acharnement par des attaques centrales bien préparées par l'artillerie, soutenues énergiques avec une brillante entrain, une audace sans égales par notre infanterie et notre cavalerie entraînées par le maréchal Ney.

"Pourquoi ce temps, que nos heures d'entraînement les prussiens auraient mises admirablement au bon marché aux anglais et amènent sans doute. Napoléon aurait espéré secrètement tout ce qui fut fatal au succès. A huit heures, les conditions d'heure en heure, les chances favorables entre celles de la résistance acharnée de nos troupes et de la puissance du bras droit de Ney. Napoléon avait fait preuve d'une connaissance remarquable entre ces atouts, en faisant par toute la journée, une grande économie de ses réserves. Il n'a pas jeté dans la bataille, comme on le répète trop souvent, ses dernières troupes, ses dernières ressources. Il a gardé sous la main, jusqu'à la fin, la garde impériale, la cavalerie de réserve, qui devait être employée à la poursuite. Il a gardé, en arrière, le corps de Grouchy, qui devait être employé à la poursuite. Il a gardé, en arrière, le corps de Grouchy, qui devait être employé à la poursuite. Il a gardé, en arrière, le corps de Grouchy, qui devait être employé à la poursuite.

"Et puis, l'esprit de l'Empereur devait embrasser l'ensemble de la situation. Il ne songeait pas seulement aux Anglais et aux Prussiens qu'il avait devant lui: il savait que l'Europe entière était debout et allait envahir toutes nos frontières.

"Pour lui tenir tête, il lui fallait un succès décisif en Belgique, l'écrasement successif, mais complet de ses deux adversaires. Un demi-succès ne pouvait pas le sauver. Mieux valait pour sa gloire, pour la France, risquer une catastrophe.

"La catastrophe fut complète. Le dernier chant de la grande épopée a eu à enregistrer une des mêlées les plus furieuses, les plus sanglantes, les plus glorieuses de l'histoire...."

Général ZURLINDEN.

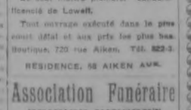
VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
fno 122 Chesever.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. jno



Quelque Chose qui Tente

Dans la ligne de cigares c'est toujours vrai. Que vous achetiez un cigare de 15c ou 10c vous avez ce que vous voulez. C'est de connaître la valeurs n'est-il pas? Voici un avis pour vous: Essayez un Old Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Chaque cigare porte l'étampe ce W. H. I. Hayes' Old Hundred.

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Embaumeur pour la Ste. mariages et enterrements

Paniers à Charbon, Tamnis à Cendre, Chandieres à Vidange.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Edalmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Boutique, 729 rue Aiken. Tél. 823-3.
RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Coin des rues Aiken et Moody, numéros 17-19
Fils de Albert Clermont, Directeur de l'association funéraire de Lowell. Cercueils de toutes grandeurs et de toutes qualités. Voitures de première classe. Je me charge de l'embaumement et de l'enterrement de tous les membres de la famille. Je me charge de l'embaumement et de l'enterrement de tous les membres de la famille. Je me charge de l'embaumement et de l'enterrement de tous les membres de la famille.
T. C. TOOMEY,
N. B. Agt. pour Nicoll Gommes à noir chez ce fabricant à bonne bouche.

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles, Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

☞ Tous les articles pour un Jardin.

H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.

NOUS avons justement ce que vous désirez.

POELE

Beaver Oak.

C'est une vraie beauté, beau coup de nickel, garnitures déplaçables, tuyaux ajustant parfaitement en arrière du poêle. Très magnifique dans ses dessins. très bon marché, et nous en vendrons un sur paiement facile.

☞ Justement ce que vous désirez !

Venez nous voir avant d'acheter un poêle.

M. Bellefontaine & Co.,
267 rue Aiken et
197 rue Middlesex

POINTS FROIDS

Seules les marchandises prises pendant la saison froide sont payantes. Nous faisons des bourrages après bien à gobi.

La seule glacière moderne en ville. On y emmagasine trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

L'onguent Carbolique Imperial

A guéri plus de coupures, égratignures et enflures que toutes les autres applications ensemble.

Il est garanti et se vend 25 cents la boite à la

Pharmacie Rochette & Delisle
RUE MERRIMACK.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vendrai incessamment à moitié prix de leur valeur actuelle. Sur quelques-uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et les rues sont pavées. Passez-vous à me voir ces beaux terrains bâtis, vous en verrez plusieurs qui ne prix en arrière de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Severin, 45 x 94, 4227 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Severin, 77 x 107, 8026 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 78 x 110, 6004 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 48 x 90, 3720 pieds carrés $150
Lot à vendre, Avenue Third, 47 x 100, 1100 pieds carrés $150
Lot à vendre, rue Farragut, 40 x 70, 2700 pieds carrés $125
Lot à vendre, rue Farragut, 40 x 70, 2800 pieds carrés $125
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 113, 4271 pieds carrés $150
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 70, 2800 pieds carrés $100
Lot à vendre, Avenue Third, 50 x 70, 3500 pieds carrés $100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ces bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un pour.—ALBERT J. RYAN, 9-A, Soldier Building, 47 rue Merrimack.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE

REGTNA
VOLURED
ORUEO
ATNES

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8
angle des rues Central et Merrimack.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 17.

Première partie.
L'OUTRAGE

Suite:

Le médecin de Pont-Croix eut le bonheur de rappeler Le Gonnec à la vie, et le soleil qui se leva, radieux, après cette nuit de mortelle détresse, après les sauvages furies de la nature en démence, le trouva les yeux ouverts, considérant avec curiosité Jérémie qui avait passé la nuit sans dormir et les deux enfants, côte à côte, sur les fougères sèches, les deux enfants qui ne s'entendaient pas réveillés.

La secousse avait été si rude qu'il ne pouvait brusquement, relier sa vie d'hier à sa vie d'aujourd'hui.

Mais le souvenir revint bien vite.

Alors, il tendit les bras vers les petits.

Des larmes lui vinrent aux yeux:

—Mon enfant! Mon enfant! Mon Yannick!

Jérémie s'aperçut qu'il était revenu à lui et se mit à rire:

—Les enfants, joie de la vie, dit-elle. C'est un rayon de soleil.

Le Gonnec, tendant les bras toujours répétait:

—Mon fils! Mon fils!

Jérémie comprit peut-être ce qu'il demandait, car elle alla prendre, doucement, un petit qu'elle lui apporta, sans le relâcher. Puis elle alla chercher l'autre de même.

Et lorsque Le Gonnec les eut ainsi, devant lui, tous les deux, ces enfants qu'il ne connaissait pas, qu'il n'avait jamais vus, il eut un sanglot au cœur et se demanda, soudain, avec une angoisse lancinante:

—Lequel des deux? Lequel des deux est mon fils?

X

Pascaline et Yvonne étaient restées en prières pendant cette nuit lugubre. Lorsque le brouillard était tombé, brouillassement, elles avaient deviné que la tempête n'était pas loin. Elles étaient accourues sur le rivage, non loin de Plouhinec, là où les falaises en s'affaissant forment un port de refuge aux bateau de pêche.

Elles avaient espéré que Le Gonnec ne serait pas parti, qu'il n'aurait pas été surpris par le brouillard ou que, se trouvant à quelques encâblures, il aurait pu regagner la côte, remettant ce voyage à un autre jour.

Deux ou trois bateau qui rentraient ne donnèrent aucune nouvelle. Personne n'avait vu Le Gonnec.

Enfin, ce brouillard, si dangereux qu'il fut, ne s'était pas la tempête et peut-être celle-ci n'éclaterait-elle pas avant l'arrivée de François à la chaumière de Sein.

Elles calculaient les heures.

Mais quand un coup de vent passa sur la lande, venant de l'ouest et sifflant avec colère, elles se regardèrent avec angoisse.

Ils étaient rares, les pêcheurs qui avaient dépassé aux bourraques de Raz! Rares ceux qui avaient pu raconter, plus tard, à la veillée, leurs épouvantes.

Et combien nombreux ceux qui n'étaient jamais revenus!

Elles se mirent à genoux, au pied de la grande croix de granit qui avait entendu bien des supplications déjà pour les marins en péril.

Elles tirèrent leurs chapelets et récitèrent leurs prières.

Longtemps, longtemps, elles restèrent là.

Lorsqu'elles rentrèrent, elles ne se dirent pas un mot. Entre elles toute réflexion était inutile. Mais comme elles étaient pâles toutes les deux, les pauvres femmes! Pour elles, Le Gonnec était perdu!

Devant une image de Notre-Dame, toute la nuit, elles prièrent encore.

Avec quelle anxiété elles attendaient le jour, le soleil — ce soleil si gai — et qui peut-être allait éclairer leur deuil!

La nuit n'était pas écoulée, cependant, qu'on frappait à la porte.

Elles tressaillirent, en se relevant. Etait-ce lui?

Elles coururent ouvrir, et Geurmeur entra.

—C'est moi, dit-il, qui ai prêté à Le Gonnec mon bateau la "Sainte-Marie-de-Rosa!" Le bateau n'existe plus!

—Mon Dieu!

—Rassurez-vous! Il y a eu des naufrages, et de grands malheurs. Mais le bon Dieu vous a épargnées, cette fois. Il se ratrapera peut-être plus tard, pour le moment réjouissons-nous. Le donnec est vivant.

—Vivant! mon mari est vivant!

Mais Pascaline, blême, demandait d'une voix rauque:

—Et l'enfant? Il était allé à Ar-Men chercher mon... chercher notre petit Yannick.

—Je vous ai dit que Dieu avait eu pitié de vous. L'enfant non plus n'est pas mort. Venez. Il vous attend chez Jérémie.

Elle le suivirent, se hâtant, courant presque.

En chemin, Geurmeur leur apprit que Haleux était mort; mortes aussi, Catherine Haleux et Cécile Fargoux!

Et Pascaline reémissait en se disant que son petit Yannick avait été bien près de la mort, lui aussi! et que l'enfant qu'elle connaissait à peine, qu'elle avait à peine vu pendant quelques jours autrefois, peu s'en était fallu qu'elle ne le connût et ne le revît plus jamais.

Lorsqu'elles furent auprès de la cabane de Jérémie, Pascaline s'arrêta.

Son cœur bondissait.

Elle avait deviné ou trahit, dit-elle à Yvonne, j'ai peur vraiment de n'avoir pas la force de dissimuler quand j'aurai mon enfant dans mes bras.

—Prends garde! dit Yvonne, grave mon.

Et l'embrassant, elle lui murmura à l'oreille:

—Je veillerai sur toi.

Elles entrèrent.

Elles était là Jérémie même où Le Gonnec, rendu à la connaissance, rendu à la vie, venait de demander Yannick à Jérémie.

Et Jérémie, se sachant pas, lui a voit tendu les deux enfants.

Inquiet. Jérémie, il les regardait, retenu dans l'élan de sa tendresse par la peur de la faire s'adresser à un petit étranger.

Quand Yvonne et Pascaline entrèrent il eut un cri de joie.

—Ah! venez! venez! vite!

Elles s'approchèrent de lui. Il s'était levé, plus fort, en pouvait à présent se tenir debout. Il les serra dans ses bras. Elles sanglotaient.

—Yvonne, dit-il, montrant les petits, ton fils, où est ton fils?

Les deux femmes s'élancèrent vers la couche de feuilles sèches, de fougères et de genêts. Les petits étaient assis là, bien chaudement enveloppés toujours des guenilles de Jérémie.

Et interdites, pâles, elles s'arrêtèrent.

Les deux enfants leur sourisaient en leur tendant les bras.

Pascaline avait pris l'un des deux.

Yvonne avait pris l'un des deux.

Et la vieille Jérémie redisait, en le considérant, son ambition:

—Rien n'est doux et bon comme les petits. C'est un rayon de soleil dans la vie.

Pascaline et Yvone se regardèrent, atterrées.

Lequel des deux était Yannick?

Yannick avait quelques jours lorsque Cécile Fargoux l'avait reçu des mains d'Yvonne, maintenant, plus rien ne restait du nouveau-né: ses yeux sans regard étaient devenus joyeux, clairs et rieurs; la pauvre petite figure ridée de l'enfant qui n'aparait au monde avait fait place à une jolie figure ronde, rose et joufflue! Ses membres s'écartaient largement, dans un spasme joyeux, découvrant les gencives où, à l'un comme à l'autre, deux perles transparentes déjà avaient poussé.

Pascaline murmura Yvonne, vraiment, je ne sais pas!

Et Pascaline aussi, navrée, angoissée jusqu'au fond de son cœur.

—Je ne sais pas, dit-elle.

Jérémie, qui avait compris, ne répondit pas. Il les regardait, les considérait, les examinait.

Puis, elle pensa:

—Est-ce mon fils, celui-là?

Et à chaque baiser elle les regardait jusqu'au plus profond des yeux, scrutant si elle verrait dans cette chair quelque chose de mystérieux qui trahirait lorgine.

Rien, rien.

Ils étaient jolis l'un comme l'autre, avaient les yeux d'une nuance qui était presque pareille et tous les deux ils riaient.

Yvonne comprit la détresse de Pascaline.

Et pendant que Le Gonnec échangeait quelques mots avec le vieux pêcheur, lui promettant que le prix de la "Sainte-Mère-de-Dieu" lui serait payé intégralement, Yvonne se rapprocha de la jeune fille et réussit à lui dire:

—Je comprends ce que tu souffres, mais notre hésitation ne peut être de longue durée. Nous saurons bientôt lequel des deux nous emporterons avec nous. Ne te désole pas et prends patience!

Alors, Pascaline n'essuya les yeux. Un peu de calme rentra dans son esprit.

C'était vrai. Pourquoi s'attrister aujourd'hui? Est-ce qu'il était possible qu'une pareille et si cruelle incertitude se prolongeât longtemps? Le premier venu, à Sein, les renseignerait, s'il ne se trouvait personne sur la rôle!

Et puis, il y avait une autre mère.

Elle remercia, sérieusement, reconfortait son fils!

Cependant Pascaline fit une tentative auprès de Jérémie.

Geurmeur, en chemin, leur avait raconté tous les incidents du sauvetage.

—Ma bonne Jérémie, dit-elle, tâche de vous rappeler, tâchez de nous dire, c'est vous qui avez relevé ces deux pauvres petits... avez-vous remarqué lequel des deux était à vous? Le plus riche des deux n'est pas Yannick, le plus pauvre est notre enfant, à nous, celui que nous voudrions embrasser et emporter avec nous! Le connaissez-vous?

Mais Jérémie ne comprit, pas ce qu'on lui demandait.

Du reste, elle-elle compris, qu'elle n'aurait pu renseigner les deux jeunes femmes. Dans la nuit de ce brouillard, au milieu du déchainement de cette tempête, comment eût-elle pu faire la différence entre ces enfants, alors surtout qu'ils étaient vêtus à peu près de même? Ils avaient été sauvés dans une même pelisse collée contre eux par la vague?

Geurmeur, non plus, ne pouvait renseigner Pascaline.

Quand le soir arrivé avec les autres, dit-il, les petits étaient tout nus, dans une jupe de Jérémie, près du feu sous la roche.

Mais il ajouta:

—Il ne peut qu'un homme vous renseigne tout de suite.

— Qui?

—Moréric Kérandal. Il était sur la falaise quand Le Gonnec et Catherine y sont descendus avec la vague. Il pourra, sans doute être encore dans son esprit.

C'était vrai. Pourquoi s'attrister alors? Est-ce qu'il était possible qu'une pareille et si cruelle incertitude se prolongeât longtemps? Le premier venu, à Sein, les renseignerait, s'il ne se trouvait personne sur la rôle!

Et puis, il y avait une autre mère.

Elle remercia, sérieusement, reconfortait son fils!

Cependant Pascaline fit une tentative auprès de Jérémie.

Geurmeur, en chemin, leur avait raconté tous les incidents du sauvetage.

—Ma bonne Jérémie, dit-elle, tâche de vous rappeler, tâchez de nous dire, c'est vous qui avez relevé ces deux pauvres petits... avez-vous remarqué lequel des deux était à vous? Le plus riche des deux n'est pas Yannick, le plus pauvre est notre enfant, à nous, celui que nous voudrions embrasser et emporter avec nous! Le connaissez-vous?

Mais Jérémie ne comprit, pas ce qu'on lui demandait.

Du reste, elle-elle compris, qu'elle n'aurait pu renseigner les deux jeunes femmes. Dans la nuit de ce brouillard, au milieu du déchainement de cette tempête, comment eût-elle pu faire la différence entre ces enfants, alors surtout qu'ils étaient vêtus à peu près de même? Ils avaient été sauvés dans une même pelisse collée contre eux par la vague?

Geurmeur, non plus, ne pouvait renseigner Pascaline.

Quand le soir arrivé avec les autres, dit-il, les petits étaient tout nus, dans une jupe de Jérémie, près du feu sous la roche.

Mais il ajouta:

—Il ne peut qu'un homme vous renseigne tout de suite.

— Qui?

—Moréric Kérandal. Il était sur la falaise quand Le Gonnec et Catherine y sont descendus avec la vague. Il pourra, sans doute être encore dans son esprit.

—Oui.

Le vieux pêcheur sortit.

Au moment où Geurmeur mettait le pied dehors, une voiture attelée de deux chevaux s'arrêtait au bas des rochers et une jeune femme en descendait; le rocher, du bout de son fouet, lui désignait la cabane de pourrelles et de torchis enclavée dans la falaise et disparait:

—C'est la maison de la vieille Jérémie, oui, madame.

Alors la voyageuse se mit à monter.

Geurmeur, surpris, s'était arrêté pendant qu'Yvonne et Pascaline, qui avaient entendu, regardaient cette femme, élégante et jeune, qui venait dans ce coin perdu et sauvage et qu'elles ne connaissaient pas.

Cette femme, c'était Nelly, Nelly qui inquiète de n'avoir reçu aucune nouvelle de Catherine Haleux dans la jour née précédente, fébrueuse et craignant un malheur, n'avait pas voulu attendre plus longtemps,avait pris le train jusqu'à Quimper, elle avait loué une voiture. Le long du chemin, elle avait appris la terrible tempête de la veille. Son angoisse était grande. Les mains serrées, les yeux secs, une fièvre intense lui brûlait le front, elle n'avait plus interrogé les pêcheurs.

Pour elle, son enfant, son petit Jean était mort.

A Ploubinec, la vérité lui fut connue. Jean vivait.

Et on lui indiqua au cocher la cabane de Jérémie, qui depuis la veille servait de refuge aux naufragés.

—Geurmeur, dit Pascaline, je crois que c'est inutile d'aller chercher Méderic Kérandal. Cette femme doit être la mère de l'autre petit. Elle va reconnaître son fils.

Nelly arrivait, presque folle.

—Mon enfant! disait-elle, donnez-moi mon enfant.

Et elle se précipita dans la cabane.

La vieille Jérémie venait de prendre les petits dans ses bras et leur souriait, ou plutôt, croyant sourire, leur faisait des grimaces.

Ils avaient fini par s'habituer à ces rudes, à son nez et à son menton pointu, à ses yeux enfoncés et brillants, mais dans lesquels leur instinct les avertissait peut-être qu'il n'existait ton eux aucun projet méchant, aucune pensée mauvaise.

Ils ne s'effrayaient plus.

Ils ne lui étaient pas encore, mais ils étaient intéressés.

Et la pauvre folle, joyeuse répétait:

— Pas de bonheur plus grand, que celui que l'on trouve dans les yeux ravis d'un tout petit enfant.

Jérémie présenta les petits à Nelly

Et Nelly tendit ses mains tremblantes:

—Jean! dit-elle, Jean! mon enfant! mon enfant!

Mais ses mains hésitantes allaient de l'un à l'autre, ne sachant lequel des deux il fallait prendre, embrasser.

Et les petits, amusés, avançaient les bras en riant, se balançant et sigotant chacun sur une épaule de Jérémie.

Nelly se tourna vers les deux femmes:

—Je n'ai jamais vu mon fils dit-elle. Savez-vous lequel des deux est à moi?

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bien et l'ammoniac fabriquée par Auclerc Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendup, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, garo du Nord. Tél. 77 ou 305. Succursales: Hôtels Belvidère, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Assurances

Contre la rupture des VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau

Fred C. Church
Agent d'assurance libéral et de bas prix
53 rue Central.
Central Block.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 236 rue Thorndike

Elle n'avait plus d'espoir

Encore un Certificat ajouté aux centaines d'autres, faisant des Louanges du Composé Végétal pour les Femmes Pales et Débiles.

Trésor de la Santé,

LA COMPAGNIE MEDICO-CHIMIQUE, 185 rue Summer. Boston, Mass.—MESDAMES :

"Je ne sais comment vous remercier pour m'avoir recommandé votre merveilleux remède le "Trésor de la Santé" et aussi des sages avis que vous m'avez donné dans la consultation gratuite de vos spécialistes, j'avais perdu tout espoir depuis longtemps de revenir à la santé, j'étais découragée. Mais maintenant, quel bonheur j'éprouve de me voir aussi bien, je mange toutes sortes d'aliments sans éprouver aucune fatigue, les périodes des menstrues se passe sans aucune douleur, mais je me trouve à présent heureuse et en état de changement rapide qui s'est opéré chez moi. J'irais toujours si bien. Ce sont des merveilles. Accepte donc mes sincères remerciements.—Mme ANNE LACHAPELLE, 41 rue Bennet, Boston.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

DR ATHAS VERITES—spécialiste pour les maladies secrètes chez les hommes et les femmes. Cure garantie. Bureau 6 à 12 a.m. et 2 à 8 p.m. 307 rue Market, Lowell, Mass. Tel. 905-3 17 nd

ON DEMANDE—Un homme qui n'craigne pas l'ouvrage pour le pied de bois de construction. Un charretier. Un homme n'craignant aucune ouvrage pour la terre. S'adresser au Grand Parc, rue Gorham, Southbury, Mass.

ON DEMANDE—Une fille pour tenir les livres. S'adresser à M. Henry Leduc, 180 Aiken Ave.

ON DEMANDE—A faire des lavag s et repassages. Pourvoyeur sera fait avec soin et attention dans. S'adresser à Mme Brault et fils, 1 rue mon. 1 lb

ON DEMANDE—Toutes les dames résidant dans la ville et les environs que Madame Barette tient une Boîte-Modèle de Patrons. Elle peut se procurer toutes sortes de patrons à des prix très raisonnables. c 17 n

PERDU—Samedi après-midi un porte-monnaie contenant $7 en or, un chèque et plusieurs papiers. La personne qui l'a trouvé est priée de le rapporter au No. 71 rue Church. Elle recevra une bonne récompense. 2 n

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, situé de bon marché et eau, froide, Magnifique cave. S'adresser à M. James Masterson ou à N. J. H. Proulx, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. 19 o

A LOUER—Logis frais, rue vue Pavillon et Aiken. 1 logis de 3 chambres, cuisine et Aiken et Lakeview. 1 logis de 4 chambres, coin des Aves Aiken et Lakeview. Tous nouvellement repairés. S'adresser à 84 Aiken. 17 nov.

A LOUER—Quelques logis, en condition de première classe, près des manufactures, prix $7 par semaine en montant. Aussi quelques grandes pièces convenables pour salles ou pension, prix très raisonnables. S'adresser à M. Brockhurst, 30½ rue French Lowell, Mass. 13 n

A VENDRE—Des barils de pomme "hawkins" de première qualité $2.50 le baril, et autres à $2.00 le baril. Adresser à Andrew Jones, Pelham Center, N. H. 8n

A VENDRE—Une très belle pharmacie, située dans un centre très populaire, au No. 8 rue Cabot. S'adresser à M. Camille Nunaly. c 4 oct

Ciseaux fins ....ET.... CANIFS de bonne qualité à 25 et 50c.

A la PHARMACIE Rochette et Delisle.

VINS Domestiques et Importés ET LIQUEURS

Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.

L. P. TURCOTTE
141-147 rue Worthen
Tél. 554-2.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX. H. Halifax, Hildreth
Téléphone 1284 Bl'ding Merrimack
Au fond la rue Dutton

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains intermédiaires entre Boston et Nashua, Nashua et Rochester comme suit:

Pour Boston, 6.45, 8.28, 10.05 a. m.; 12.00 m.; 2.30, 4.20, 5.30, 6.35, 8.20, 11.00 p. m.; 1.00, 4.05, $3.44 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston 6.45, 8.28, 10.05 a. m.; 12.00 m.; 2.30, 4.20, 5.30, 6.35, 8.20, 11.00 p. m.; 1.00, 4.05, $3.44 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour Nashua, 6.45, 8.28, 10.05 a. m.; 12.00 m.; 2.30, 4.20, 5.30, 6.35, 8.20, 11.00 p. m.; 1.00, 4.05, $3.44 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour Rochester, 6.45, 8.28, 10.05 a. m.; 12.00 m.; 2.30, 4.20, 5.30, 6.35, 8.20, 11.00 p. m.; 1.00, 4.05, $3.44 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour Lawrence, 6.45, 8.28, 10.05 a. m.; 12.00 m.; 2.30, 4.20, 5.30, 6.35, 8.20, 11.00 p. m.; 1.00, 4.05, $3.44 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, 7.30, 8.28, 9.25, 10.05 a. m.; 12.00, 1.00, 2.30, 4.20, 5.30, 6.35, 8.20, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.; 11.00 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.00, 2.30, 4.20, 5.30, 6.35, 8.20 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 8.28, 10.05, 11.00 a. m.; 12.00, 2.30, 4.20, 5.30, 6.35, 8.20, 11.00 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.20 a. m.; 12.00, 2.30 p. m. DIMANCHES 8.20 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 10.05, 11.00 a. m.; 12.00, 2.30 p. m. DIMANCHES, 8.20 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.28, 8.20 a. m.; 12.00 m.; 2.30 p. m. DIMANCHES, 8.20 p. m.

Pour Lewiston, 8.28, 8.20 a. m.; 12.00, 5.10 p. m.

Pour Rockland, 8.28 a. m.; 12.00 p. m.

Pour Skowhegan, 8.20 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 8.28, 8.20 a. m.; 5.10 p. m. DIMANCHES, 8.20 p. m.

Pour Bar Harbor, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 10.05, 11.00 a. m.; 12.00, 2.30 p. m. DIMANCHES, 8.20 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.28, 8.20 a. m.; 12.00 m.; 2.30 p. m. DIMANCHES, 8.20 p. m.

Pour Lewiston, 8.28, 8.20 a. m.; 12.00, 5.10 p. m.

Pour Rockland, 8.28 a. m.; 12.00 p. m.

Pour Skowhegan, 8.20 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 8.28

BRUCE LE SPHINX DE LA FABLE

Les trusts sont des combinaisons industrielles organisées pour tuer la concurrence domestique dans la république et pour opprimer les consommateurs. Le président Roosevelt pense que leur existence est en contravention avec la loi; Grover Cleveland pense qu'il n'y a pas de loi qui les atteigne; Parker ne dit rien de défini à ce sujet, mais Théodore Roosevelt a trouvé une loi et s'est attaqué à eux.

Théodore a frappé le Coal Trust; il a dissout les Northern Securities, trust de chemins de fer; ses officiers en font à préparer la preuve nécessaire pour dissoudre le trust du bœuf, et il a fait passer des lois, a établi le département du commerce et du travail qui a le contrôle de ces combinaisons illégales et pouvoir d'examiner leurs livres. Le Standard Oil et Belmont ont nommé Parker pour protéger leurs intérêts.

Quel parti est honnête, lequel travaille réellement à la protection des intérêts du public—le président sans peur qui a fait ce que nous venons de dire ou le candidat nommé par les fonds que détient Belmont.

Que les électeurs répondent à cette question.

ET M. BRUCE MAINTENANT

Quelle attitude a prise M. Alexander B. Bruce, le candidat démocratique de ce district sur la question des trusts? Veut-il répondre à cette question ou y faire réponde ses "bavards" organes ou bien veut-ils continuer à parler de pink Tea pour les patriotes pâles et d'autres perles semblables du Sud?

Alexander Bruce, le candidat du trust des biscuits, veut-il nous faire la faveur de nous dire ce qu'il ferait si, par accident, il arrivait au congrès? Appuierait-il le président contre les trusts ou se rangerait-il du côté de la Standard Oil?

LES ELECTEURS AIMERAIENT A ENTENDRE M. BRUCE.

AMES A PARLE

Butler-Ames a défini son attitude aux électeurs, il leur a dit quels sont les principes qu'il professe, quel est le parti qu'il a choisi et ils savent où le trouver, le jour ou la nuit. Que M. Bruce se lève donc sur une plate-forme, dans ce district, et nous dise, s'il peut ou l'ose, quels sont ses principes, quelles sont ses vues sur les questions ordinaires devant le peuple.

S'il ne le veut, dira-t-il au moins "Non" à ces questions:

1. Autoriserez-vous les folles attaques personnes que font vos organes de Lowell et Lawrence?

2. Vos agents conduisent-ils en dessous une campagne où ils soutiennent les préjugés de race et de religion, contrairement aux saines idées américaines?

3. N'êtes-vous pas un salarié de trust?

4. Protégerez-vous les intérêts industriels de ce district si vous êtes élu; ou, agissant de concert avec votre parti, voterez-vous pour les mesures calculés pour nuire à nos fabriques et faire chômer les ouvriers?

PARLEZ M. BRUCE, CAR LE TEMPS EST COURT ET LES ELECTEURS NE COURRONT PAS DE RISQUES AVEC VOUS.

Alexander B. Bruce est le sphinx de la fable dans ce district. Il est muet quand les électeurs sont bien désireux de l'entendre. Son silence est-il naturel ou forcé? Garde-t-il ce silence parce qu'il s'y croit faussement obligé ou parce qu'il est incapable de parler?

Les électeurs veulent un congressman qui ait sa tête et sa langue; ils veulent un homme possédant l'entraînement et l'expérience nécessaire pour sauvegarder leurs intérêts au congrès; et ils veulent voir et entendre leur candidat.

Le colonel Butler-Ames est exposé à la vie de tout le monde; on l'a vu sur le husting, il a une carrière que tout le monde connait. Où est Alexander B. Bruce? Qui est-il et qu'est-il? Est-ce vraiment un homme qui une invention de la presse démocratique? S'il existe réellement qu'on le montre nous voulons l'examiner et l'entendre parler. Nous voulons savoir s'il est l'auteur des paroles du Sun de l'humeur de Pink Tea qui caractérise ses journaux.

Il nous faut voir Alexander. Exposez-le un peu. **MONTEZ-LE SUR LA SCENE.**

UN SANS GENE

Un jeune homme se servait à même le linge d'Amad

Une douce ivrognesse condamnée à trois mois de geole

Henry Laporte était accusé de vol d'une montre de $5 et de $20 en argent de Mahomet Amad, cet avant-midi. Il plaida coupable à l'accusation du vol de la montre et comparaîtra devant la cour vendredi prochain. En attendant il pourra vaquer en liberté s'il peut fournir $200 pour garantir sa comparition.

Hier après-midi des amis de Amad, de nationalité turque, se rendirent à la chambre de ce dernier, au coin des rues Davis et Winter. Quelle ne fut pas leur surprise de trouver le jeune Laporte dans l'appartement d'Amad, bouleversant tout et se faisant un paquet des vêtements de leur ami. L'arrivée ne donnée, mais le jeune voleur s'enfuit.

Hier soir, les policemen Dooley et Flanigan l'arrêtèrent au coin des rues Gerham et Appleton.

Jaime la McGinnis, âgé de 14 ans, est un sot sur.

Il est probable qu'avec la cause favorable qui est en faveur dans les affaires ayant trait à la Nouvelle-Angleterre, l'affaire aurait été réglée à l'amiable.

Boston, 1er novembre.—Les Edwards Manufacturing Company Cotton Mills ont repris le travail hier à temps complet, après une fermeture complète de quatre mois, due à la mauvaise condition du marché. Les ouvriers ont reçu avis d'une diminution de 10 par cent sur les salaires. La compagnie se règle ordinairement sur les prix de Fall River. Environ 75 pour cent des 1200 ouvriers ont repris le travail, d'autres se rapporteront plus tard. Un grand nombre des ouvriers sont alliés au Canada, depuis la fermeture.

Epargnez les comptes des médecins

"Je veux savoir si pour les Poudres Orangeade... Elles m'ont épargné plusieurs comptes de médecin. Il n'y a rien comme les Poudres Orangeade pour les rhumes, la grippe, les maux de tête et la fatigue."—J. C. Swartz, Houston, Tex.

PAS PAUVRE

MARGARET McGLYNOR AVAIT UNE RESPECTABLE SOMME D'ARGENT

Elle préférait vivre seule plutôt que d'accepter l'hospitalité de ses parents

Mlle Marguerite McGlynor qui a été trouvée morte samedi dans sa chambre, No 45½ de la rue Market et que l'on croyait dans la plus grande détresse, laisse une somme de $1,500, en bel argent sonnant.

Son père, Michael McGlynor qui demeure à Connaticville avec sa famille, en entendu a fait application pour obtenir les papiers nécessaires pour accomplir la corvée.

Il avait bien souvent exprimé ce souhait d'aller demeurer chez lui où il se serait cru de la richesse.

La somme était la seule de bien que Marguerite qui est morte à l'âge de 45 ans, ait laissé une fortune assez considérable.

AMATEUR DE CHOUX

Un navire se fait suffire, bien et dûment l'objet volé

LAURIER GAGNERA

Et on saura par quelle majorité le soir meme a L'Etoile

Les noms des candidats heureux seront donnés à mesure qu'arriveront les rapports

Laurier remportera-t-il? Et par quelle majorité? Nos lecteurs auront tout cela le soir même des élections, jeudi, en se rendant en face des bureaux de L'Etoile.

Le résultat de la votation dans tout le Canada sera annoncé comme aux grands journaux de Montréal, et en même temps.

Nous avons fait des arrangements avec la compagnie de télégraphe Western Union et les dépêches nous seront transmises par fil spécial avec la même rapidité qu'elles parcourront le pays où ont lieu les élections.

Les noms des vainqueurs et des vaincus seront annoncés à la foule dans un mégaphone et en pourra ensuite les lire sur le drap blanc tendu sur l'édifice en face de nos bureaux. La lanterne magique qui reproduira les noms donnera aussi de nombreuses vues qui intéresseront les spectateurs et fera trouver plus courte l'attente.

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Guérit la Toux

Le SIROP DE GRAY, ne fait que cette chose, mais la fait bien. Ce n'est pas un "cure-tout," mais une cure pour toutes les maladies de la gorge et des poumons. Le SIROP DE GOMMI D'EPINETTE ROUGE DE GRAY arrête les chatouillements irritants—fait la douleur—adoucit et guérit la gorge—et GUERIT LA TOUX d'une manière permanente. Il n'est pas moins efficace parcequ'il est agréable au goût.

25 cts. la bouteille.

SALLE HUNTINGTON

LE GRAND RALLY DE CE SOIR PROMET UN GRAND SUCCES

Républicains allons applaudir les chefs

Les républicains auront un grand rally ce soir, à la salle Huntington sous la présidence du congressman Butler-Ames. Les orateurs seront le congressman Chs. E. Littlefield du Maine, et le lieutenant gouverneur Curtis A. Guild, jr. M. Ames leur offrira le dîner, après quoi, les orateurs se rendront en voiture à l'angle des rues Central et Middlesex, où ils seront rejoints par une escorte qui fera une procession aux flambeaux.

Dans la salle, des sièges seront réservés pour les femmes, dans les galeries.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. jno

RALLUMERA SES FEUX

LA OLD GATES TANNERY RENAITRA A LA VIE

Elle sera occupée par une ammufacture de planes

L'édifice de la Old Gates Tannery, situé à l'angle des rues Chelmsford et New Fletcher qui est silencieux depuis longtemps va reprendre une vie nouvelle.

On est à faire les réparations nécessaires à la manufacture qui sera utilisée bientôt par Mdrin Bancroft, de la rue Lincoln, pour la fabrication des pianos, des chaises, etc.

NOS PRIX SONT MODERES

Nous ne nous demandons pas des prix extravagants pour nos pardessus et habits de garçons, mais nous limitons de bons habits à des prix raisonnables pour $1.49, nous vendons des (freefers) pardessus courts, grandeur de 3 à 16 ans, bien faits, en oxford et en coliets tempête (storm collars) on ayai bon rester pour garçon, pour l'école; chaud et confortable. Ces rectifiers se vendent ailleurs beaucoup plus cher. Département d'habits de garçons Sous-sol. A. G. Pollard Co.

IL COMMENCE BIEN

UN ENFANT DE 14 ANS SE REND COUPABLE D'UN VOL

Il enlève un billet de $5 à un garçon qui allait faire une commission

James McCormick, un garçon de 14 ans, est accusé d'avoir enlevé un beau billet de $5 à un garçon qui avait été envoyé en commission avec cette somme. Le tour a été rapporté à la police et James, arrêté par le policeman Healey.

McCormick a admis avoir fait le tour et il avait encore sur lui, la somme de $2.50. Il avait en paraît-il un "fun" bien avec le reste.

EFFRACTION

UN JEUNE HOMME DANS DE MAUVAIS DRAPS

Il est accusé du vol d'une montre et d'une sertaine somme d'argent

Henry Laporte, un jeune homme de 18 ans, a été arrêté, hier soir, par les policemen Flanigan et Dooley, sur une accusation de vol avec effraction dans une maison de la rue Davis et d'y avoir enlevé une montre ainsi qu'une somme de $20 en argent.

Le prévenu aimait avoir pris la montre, mais d'argent non. Le vol a été commis, hier après-midi.

BEAU RALLY

LES ELECTEURS DU QUARTIER UN ENTENDENT DE NOMBREUX DISCOURS, HIER SOIR

La candidature de M. Butler-Ames chaudement défendue

Les républicains du quartier 1 ont eu un rally dans la salle Huntington, hier soir.

Le but de cette réunion était d'intéresser un grand nombre de votants dans la présente lutte.

Ce fut un grand succès. M. Fletcher en fonction (1 fait a présidé. Il a parlé notamment en faveur de la réélection du colonel Butler-Ames. Il a demandé aux membres des marbres fleurs et des bannières de commander d'en rapporter le passage naturel des démocrates se pavanait fraîtres ils auront prononcés par M. A. Bancroft, Patrick Rogers, les conseillers Gagnon et Pouliot, l'ancien député Bradon, M. Joseph H. Gilbert et les représentants Adams et Timmins.

CLUB FRONTENAC

Les membres du Club Frontenac sont invités à se rendre en nombre à leur salle, Adrien Vincent, gérant.

Par ordre,

A. H. TRUPIN, Secrétaire.

Les Valeurs DES Vêtements de Misch

Sont connues pour la durabilité, beau style et parfait en ajustement. Seulement que les meilleurs tissus, correctement taillés, de telles of fres n'ont jamais été offertes à ce magasin.

Nos Habits pour Hommes

$10.75 à $25

Montrent tous les beaux points distinctifs et l'individualité que l'habit ordinaire n'a jamais eu, quoique le prix que vous payez est fo même ou plus haut que celui que nous demandons. Tissus riches, noirs, tissus de nouveauté foncés et jolis mélanges sont à votre disposition, dans toutes les grandeurs, simples et doubles revers.

Pourquoi ne faites vous pas charger vos articles et payer en petits montants? Ça ne vous coûte pas un centin de plus et vous est d'une grande utilité.

PAS D'ARGENT COMPTANT.

Caesar Misch's CASH OR CHECK

220 Rue Central.

A. STRAUSS, GERANT.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de..... EDWARD S HOULE, Rue Moody, coin de rue Aiken. Lowell, Mass.

CANTILEVERES CHEZ LES DEMOCRATES

Les membres du comité démocratique de cette paroisse ont les amis des candidats nationaux qui ont leurs documents de nomination. Nicolas Boroghas, un des membres du comité démocratique, a parlé P. Welch comme candidat démocrate.

DECES

Thomas Bray a été arrêté par l'inspecteur Wands, hier après-midi, sous l'accusation d'ivresse et de désordre. Il a été mis en liberté sous cautionnement.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

ISABELLE.—Mme Mrs Diederic, 37 rue St. Louis Barry est décédée hier, à sa résidence, 76 Fourth Avenue, à l'âge de 21 ans trois mois et 17 jours. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9h., à l'église St-Jean-Baptiste, avec diacre sous-diacre et choeur de chant. Parents et amis sont invités à assister.

La défunte laisse un époux inconsolable, son père, M. Anselme Généreux, trois sœurs, Mme Hormisdas Grégoire, Miles Albina et Eulida Généreux, trois sœurs, Mme Hormisdas Grégoire, Miles Albina et Eulida Généreux, trois sœurs, Mme Hormisdas Grégoire-Lowell, Emile Généreux, de San Francisco, et Joseph Généreux, de Springfield, Mass.

LARIAT

LARIAT.—Mlle Albina Lareau est décédée ce matin au Lowell Hospital à l'âge de 41 ans, sept mois et six jours. La défunte montait à cheval lorsqu'elle fut projetée de son cheval, hier. M. Wilfrid Barrette, 203 Lawrence avenue.

Un service solennel sera chanté demain matin à 9h. à l'église de Lotte de France, pour repos, sous-diacre et chantre de chant. Ce sera le premier service harmonisé chanté sur le corps dans cette église.

La défunte laisse son père, M. Joseph Lareau, de St-Bernard, Canada; deux frères, MM. Arsène Lareau, de Barrowville, et Napoléon Lareau, de St-Bernard, quatre sœurs, Mmes Joseph Roy, de Springfield; James Ward, de Lowell; Wilfrid Barrette, de Lowell, et Mme Elias Lareau, aussi de cette ville.

Les parents et amis sont invités aux funérailles.

L'Interêt Commence Jeudi, le 3 Nov.

Dept. d'Epargnes

Traders National Bank

Rue Middlesex coin de P. O. Ave.

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.

Samedi 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

VOTER POUR

William H. I. Hayes

Vieux "BILL" HAYES

LE JOUR DE LA VOTATION.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Goût
POUR DAMES
Visites sans établissement pour Chapeaux d'occasions. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature

BEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN, PLUS CHAUD DEMAIN; VENTS FAIS DU NORD-EST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 2 NOVEMBRE 1904. NO. 191.

A PORT-ARTHUR

Les Japonais attaquent avec une ardeur nouvelle

Ils s'attendent à ce que la ville tombe prochainement

St-Petersburg, 2 —Les rapports officiels de Tokio donnant les détails des assauts désespérés sur Port Arthur commencent le 26 octobre ont créé une dépression visible au bureau de la guerre.

Le caractère soutenu du bombardement avec des canons de sièges et la destruction des murs par des mines souterraines, mais pardessus tout, le fait que le gouvernement japonais, après des semaines de silence regardant des opérations des assiégeants, a donné ses rapports avant le succès de leurs efforts, convainc que les autorités militaires qu'après une longue préparation, le général Nogi ne fait pas seulement de suprêmes efforts de remporter la forteresse, mais est confiant dans le succès.

Les Russes croiraient de recevoir les derniers rapports demain.

Tokio, 2 — Les quartiers généraux impériaux ont publié hier soir une série d'opérations contre Port Arthur pendant les mois d'août, septembre et octobre. L'intérêt principal se trouve dans l'attaque qui commença le 26 octobre et qui continue encore.

"Le 26 d'octobre de 8h. 20 du matin les forts sur les montagnes Sungshu et Rihlung, le groupe de forts à l'est sur la montagne Keegwan et un fort au nord de ce dernier, furent bombardés avec nos canons de siège et 250 obus firent effet.

"Les canons de marine dirigés contre les forts des montagnes Rihlung et Sungshu, lancèrent plusieurs obus effectifs. Le parapet sur le fort de la montagne Rihlung fut démoli et des ouverture furent faites dans le fort.

"Deux des plus importantes cachettes dans le fort de la montagne Sungshu furent détruites par nos obus.

"A 2 heures de l'après-midi d'autres canons de siège firent dirigés contre les tranchées de ces deux montagnes et elles étaient bien massacrés vers 5 heures du même après-midi.

"Une partie de notre aile droite attaqua les tranchées sur les montagnes Sungshu et Rihlung et au sud de la montagne Pohsian et en prit possession sans grandes pertes.

Les obus de l'ennemi ne furent pas effectifs.

"Une mine fit explosion sur la pente de la montagne Rihlung, mais nos hommes n'en souffrirent pas.

"Le même soir, dans le but d'empêcher les Russes de faire des réparations aux canons bombardrent les montagnes Rihlung, Keekwan est et Sungshu.

"L'ennemi occupant les montagnes Sungshu et Rihlung, sous la protection d'un bombardement, entreprit plusieurs attaques de nuit, mais toutes furent repoussées.

"Le 27 octobre, le bombardement continua et nos obus ouvrent de l'effet sur les montagnes Sunshu, Rise, Pauju et Rihlung.

"La nuit du même jour les Russes, avec des bombes, nous attaquèrent à plusieurs reprises mais sans résultat.

"Le 28 octobre nos canons de siège et de marine firent de grands dégâts sur les forts des montagnes mentionnés ci-dessus.

"Une conflagration a eu lieu dans la vieille ville et une autre fut découverte dans une manufacture au nord-est de Goldenhill. Elle dura deux heures.

"Le 29 octobre, le bombardement fut continué avec un plus grand nombre d'obus."

LE PAPE MALADE

Il souffre de rhumatisme aux jambes

Rome, 2 — Le Pape Pie X, qui depuis deux jours était un peu indisposé, a reçu hier la visite du Dr Lapponi, qui trouva Sa Sainteté souffrant d'une attaque de rhumatisme dans les jambes, causé par le changement soudain dans la température.

Le Dr Lapponi conseilla un repos complet, et le Pape consentit bien à regret remettre les audiences qui ont été arrangées pour les deux jours prochains. Il insista, cependant pour célébrer la messe, étant le Tout Saints.

Les seules personnes qui ont assisté au service, furent le secrétaire particulier du pape, Monseigneur Bressan et son valet de chambre.

Les sœurs du pape qui restent à Rome, se sont rendues au Vatican lorsqu'elles apprirent la nouvelle de la maladie de leur frère, et le persuadèrent de prendre le lit.

10 MINEURS TUES

Un ascenseur se brise dans un puits de mine

Wilkesbarre, Penn., 2 — Pendant que les mineurs descendaient dans le puits Andrichoke de la Delaware, Lackawanna & Western Co. à Nanticoke, huit milles au sud d'ici, hier, le câble d'acier se brisa et l'ascenseur tomba avec sa charge au fond du puits, une hauteur de plusieurs cents pieds.

Dix hommes étaient sur l'ascenseur et on rapporte qu'ils furent tous tués. Les détails sont limités parce que les directeurs de la compagnie refusent de donner des informations.

DESASTRE HORRIBLE

17 personnes perdent la vie sdns la Caroline du Nord

Winston-Salem, C. du N., 2 — Le réservoir Winston a creuvé à 5h. 20 ce matin.

On sait que dix-sept personnes ont perdu la vie et plusieurs autres manquent à l'appel.

PERTES LEGERES

Un incendie s'est déclaré, cet avant-midi, dans la maison de Mme H. Aron, de la rue Summer. Les pertes sont légères. M. Fred C. Church avait l'assurance.

MORT SUBITE D'UNE ACTRICE

Biddeford, Me., 2 — Eva Gray, soprano dans la troupe Hoi Karroll, jouant dans l'Opéra House de Biddeford, venait de chanter "Goodby Little Girl, Good-by" entre les actes de "A Little Outcast" hier soir, et allait répondre à un rappel lorsqu'elle fut attaquée de la maladie de coeur et mourut dans sa loge.

Elle était âgée de 28 ans. Son mari, Hiram Willard et leur fille de trois ans, demeurent à Lynn, Mass. Sa mère, Mme E. E. Nickerson, est une artiste à New York et son beau-père est un cornet-solo au Grand Opera House à New York.

LE CONE S'AFFAISSE

Naples, 2 — Le cône formé sur le cratère du Vesuve, qui s'est formé pendant la dernière éruption, tomba dans la tron hier avec un bruit terrible. Des explosions s'ensuivirent et des cendres furent lancées dans un rayon de 25 milles. Le tremblement n'a pas été long.

TERRIBLEMENT BRULEE

Bath, Me., 2 — Délia Flaherty, employée dans une cuisine à l'hôtel Phoenix, a été terriblement brûlée hier, des hattes prenant en feu au moment où elle travaillait près du poêle. Elle courut de la cuisine au bureau, où étaient le propriétaire Welch, le lieutenant Harry M. Hall, U. S. M., et Arthur S. Craig de Portland. Elle fut placée sur le plancher et les flammes éteintes avec des gilets et des tapis. Le lieutenant Hall fut brûlé dans sa tentation de sauver la vie de la fille.

TERRIBLE ACCUSATION

Hempstead, L. I., 2 —"Il m'a conduit au suicide," telles furent les paroles que Margaret Lynch, la jeune femme de Brooklyn dont le corps fut trouvé dans le cimetière de Greenfield en avril dernier, a'est servie comme accusation contre Orwald Maine, père, qui cause sa chute. Orwald est un ministre.

BANQUE VOLE

Cody, Wyrming, 2 — Quatre bandits non masqués sont entrés hier dans la First National Bank de Cody, ont tué le caissier Mladaugh et sans prendre d'argent, s'échappèrent dans la direction des Bad Lands. Ils sont poursuivis par plusieurs posses de citoyens.

Le colonel William T. Cody, (Buffalo Bill) est en route de Omaha pour diriger les opérations contre les voleurs. Cody est accompagné d'un parti d'Anglais qui viennent ici pour une partie de chasse et ces messieurs assisteront à une lutte de frontière.

IL L'AVAIT CAONE

Providence, R. I., 2 — Ailka Gaugorian a été sérieusement blessé à la hanche gauche par Mme Nong Barorian dans les appartements de cette dernière au no 63 rue Codbury hier après-midi.

Gaugorian est venu à la maison samedi et embrassa Mme Barorjan. Elle se plaignit à son mari, qui lui fit de tier Gaugorian s'il répétait ses insultes.

Hier après-midi Gaugorian est revenu et commença à prendre des libertés. Il poursuivit Mme Barorian de chambre en chambre et cette dernière déchargea un coup de pistolet sur son agresseur.

Gaugorian fut envoyé à l'hôpital Rhode Island et Mme Barorian passa une heure en prison.

FIN VOLEURS

Boston 2 — Mme H. T. Sales, 7 rue Union park, a été victime d'un voleur habile de bonne heure hier soir, qui surpris dans sa maison, fit semblant d'être ivre, et sous la prétexte qu'il était trompé de maison, réussit à fuir avec une paire de boucles d'oreilles en diamants valant $400 et autres objets de valeur.

A L'ECHAFAUD

Montpelier, Vermont, 2 — Le comité judiciaire de la législature a donné une audience sur la question de commutation de la sentence de mort imposée contre Mme Mary M. Rogers, trouvée coupable du meurtre de son mari à Bennington, le 14 août, 1902. Il fut décidé que la sentence soit la même. Mme Rogers devra monter sur l'échafaud.

SUCCURSALE ST-LOUIS

Les membres de la succursale St-Louis de France, Artisans Canadiens-Français sont priés de se rendre à leur salle à bonne heure ce soir pour affaires importantes. Il devrait y avoir foule.

A L'EMERGENCY

Thomas Marty, demeurant au no 12 de la rue Madison s'est blessé au pied gauche pendant qu'il travaillait pour le compte de Boston et Maine, ce matin. Il a été traité à l'hôpital Emergency.

Cette Semaine

....EST....

Semaine de Quartier

....A LA....

CENTRAL SAVINGS BANK

58 rue Central.

EDWARDS CHENEY

CANDIDAT REPUBLICAIN

COMME SENATEUR

est un homme d'une haute éducation et d'une grande expérience qui a servi dans le Gouvernement de la Cité et la Législature de l'Etat comme représentant. Canadien français, vous apprirenez un homme compétent en votant pour

Edwards Cheney,

Comme Sénateur.

DANS 24 HEURES

On connaitra le résultat des élections canadiennes

Le service spécial organisé à grands frais par "L'Etoile"

Plus qu'une journée, nous connaîtrons demain soir le résultat des élections du Canada, auquel les nôtres s'intéressent tant encore.

Comme nous l'avons annoncé déjà, L'Etoile donnera à mesure qu'ils seront connus dans les différents districts électoraux du pays voisin le résultat de la votation dans les élections canadiennes. Les noms des candidats victorieux seront cités à la foule par nos mégaphone et exposés ensuite sur le drap par la lanterne magique. Nous donnerons de plus le nom du candidat battu, avec sa minorité et nous donnerons la position respective des partis à de courts intervalles.

Il nous a fallu faire de grandes dépenses pour organiser ce service spécial qui nous permettra de renseigner si rapidement les citoyens de Lowell sur les élections canadiennes. De plus il nous faudra faire un travail excessif pour tenir l'appareil prêt et écrire les nouvelles. Nous espérons que nos lecteurs, les Canadiens en général, nous tiendront compte de cette peine que nous prenons pour rencontrer leurs désirs et sauront nous faciliter autant que possible la besogne demain soir.

Français, sont priés de ne pas oublier que c'est demain soir, qu'a lieu leur assemblée régulière, aux salles de l'Institut Canadien, coin des rues Exeter et Dalton.

CITOYENS-AMERICAINS

Les membres du Club des Citoyens-Américains sont priés de se rendre à leur salle à bonne heure ce soir pour affaires importantes. Il devrait y avoir foule.

NOVEMBRE

EST—

MOIS DE QUARTIER

A LA—

WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION

267 rue Central.

On nous a dit que vos Cheveux étaient malades

C'est malheureux ! Nous avons remarqué qu'ils étaient très peu épais et grisonnants, mais n'avons pas osé en parler. L'Ayer's Hair Vigor fait pousser les cheveux et ramène leur couleur naturelle. Vendu partout dans l'univers, depuis 60 ans.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

NOUS DONNONS LES TIMBRES BLEUS

COUPONS DE

Flanellette Blanche

COUPONS DE

Flanellette blanche, qualité fine et bien ouatée, Flanellette chaude et durable en grands coupons, bonne flanellette pour langes d'enfants et robes de nuit, valant 8c la verge en pièces

5 cents la verge

COUPONS DE

Flanellette blanche et pesante; Flanellette épaisse et bien ouatée, coupons de 2 verges à 10c, qualité qui se vend en pièces 10c la verge

7 cents la verge

Département de Flanellette—**Sous-Sol.**

A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

25¢

Cette Toux

que les remèdes ordinaires n'ont pu guérir cédera promptement en faisant usage du

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Il guérit ces mauvaises Toux enracinées et les données—guérit la gorge—renforcit les poumons. Il n'est pas moins efficace parcequ'il est agréable au goût. Essayez-en une bouteille et vous verrez, immédiat promptement, ainsi, effacer de cette Toux. Chez votre pharmacien 25 cts. la bouteille.

25¢

UN REVISSEUR

Montréal, 2 — Le comté Lapraire-Napierville n'est pas revenu de l'émotion que lui a causé le dramatique enlèvement du jeune Isidore Lanctôt, et voilà qu'une autre tentative criminelle vient de jeter l'alarme dans tous les foyers.

Il s'agit ni plus ni moins que d'une tentative d'enlèvement commise dans la paroisse de St-Isidore, à environ quatre milles de la gare du chemin de fer.

Un Bohémien est encore accusé du crime.

L'envoyé spécial d'un journal a pu constater par lui-même la grande indignation qui règne dans la contrée contre les chemineaux qu'on désigne sous le nom de Bohémiens.

Les enfants sont justement frappés de terreur et les parents redoublent de surveillance. Défense est faite aux bambins de sortir le soir, et comme bien on peut le croire, les petits se montrent tout à fait obéissants sur ce point.

Le soir, à la veillée, dans tous les foyers de St-Isidore, on ne s'entretient que du tragique événement qui heureusement n'a pas eu un dénouement fatal.

Mais ce qui s'est produit dans la jeunesse de St-Michel de Napierville, aurait fort bien pu arriver à St-Isidore.

Seulement, le Bohémien qui vient de semer la terreur dans cette dernière paroisse n'a pu consommer son crime, car l'enfant qu'il avait réussi de ravir à ses parents était assez âgé pour opposer de la résistance au bandit.

Le petit Isidore Lanctôt ne pouvait se défendre que par ses larmes, tandis que l'enfant de M. Narcisse Mogulin était doué de la force nécessaire pour enfoncer la porte de la voiture dans laquelle il avait été enfermé par le ravisseur.

Le sensationnel événement s'est produit dans l'après-midi de mardi dernier et n'a été pour ainsi dire connu de la population de St-Isidore que samedi.

Le nom de la victime de la tentative d'enlèvement est Arthur Moquin, fils de M. Narcisse Moquin, autrefois hôtelier du village de St-Isidore et maintenant cultivateur de la même paroisse.

M. Moquin est universellement connu et estimé dans le comté.

Le grand malheur qui a failli s'abattre sur lui comme un coup de foudre a vivement ému la vaillante population de cette paisible campagne.

Des crimes de cette nature passent plus ou moins inaperçus dans les grandes villes. On en parle une journée ou deux, puis d'autres événements surviennent qui font oublier les premiers.

A la campagne, on n'est pas la même chose, car heureusement on n'est pas souvent témoin de faits sensationnels.

Les jours se passent dans le calme et la tranquillité.

Aussi quand un malheur arrive, quand un crime est commis on s'entretient de ce malheur, de ce crime pendant des mois et des mois.

Il pouvait être quatre heures de l'après-midi quand la mère du jeune Arthur lui ordonna d'aller chercher les vaches. Les pâturages sont situés à environ trente arpents du domicile de M. Moquin.

Confiant à empresse d'obéir à l'ordre de sa mère. Il partit en disant qu'il allait se dépêcher.

M. Moquin travaillait dans les champs voisins.

Le jeune Arthur se trouvait donc une minute près des patureges quand il vit sortir une de ces voitures de bûcherons qu'on rencontre dans les campagnes.

Un cheval rouge trainait le lourd véhicule.

L'enfant n'eut pas eu avait encore l'imprudence d'approcher de l'animal. Il pensait bien pouvoir se soustraire à son coup de dent en courant sur la voiture.

Le ravisseur, heureusement pour le captif, avait agi avec tant de précipitation qu'il avait oublié de s'assurer si le cadenas était bien barré.

Cette précipitation fut le salut de l'enfant, comme on le verra plus tard.

Le bandit, après avoir renfermé sa victime, monta sur le siège de la voiture, et il se mit à labourer les flancs de son cheval de coups de fouet.

La bête se cambra sous la violence des coups, puis s'élança au galop.

Le captif, ayant repris quelque peu ses sens, se leva et alla coller son oeil à un trou pratiqué dans la porte de la voiture.

Il constata que cette dernière filait du côté de la maison paternelle.

Un peu d'espoir renaissait dans son coeur et ranimait ses forces.

Il se mit à frapper à coup de pieds dans la porte, et à crier de toutes les forces de ses poumons.

Mais le bruit de la voiture dominait ses cris.

Personne du dehors aurait entendu ses appels désespérés.

Le bohémien comprenant sans aucun doute qu'il y allait de sa liberté lui-même,que sa victime ne fut entendu de personne chantant à rue-tête tout en fouettant son cheval, afin de couvrir la voix de sa victime.

Arthur Moquin qui ne cessait de donner des coups de pieds dans la porte, retint à coup un cri de joie.

Le cadenas servant à barrer la porte venait de tomber sur la soi et le porte s'ouvrait.

A ce moment la voiture venait justement de dépasser le domicile du père du petit captif.

Le cheval continuait de brûler le pavé.

Au risque de se rompre le cou, l'enfant sauta à terre.

Au même instant, le bandeau qui cachait les yeux du cheval tomba et l'animal reprenant son assiette ordinaire se mit à galoper sur la colline.

Il regarda bien toutes les directions pour voir s'il ne venait pas d'autres voitures.

Il n'en venait pas.

Maintenant il était sauf pour fuir.

Le bohémien d'abandonna l'attelage volontiers.

Arthur Moquin connaît la voiture du service s'approchait de lui, se jeta de côté pour la laisser passer.

Il fut semblable que ses jambes se dérobaient sous lui lorsqu'il aperçut le grand gaillard de bohémien, sauter à terre et se diriger vers lui.

L'apparition soudaine d'un fantôme ne l'aurait certainement pas plus effrayé.

Il lui semblait que le gypsis était demesurément grand, que de ses yeux et de sa bouche sortaient des flammes.

Pitié monsieur, murmura-t-il, quand le ravisseur lui mit la main sur l'épaule.

Le grand diable de bohémien l'enleva dans ses bras vigoureux et se dirigea avec son fardeau vers sa voiture.

"Ton père, m'a déjà mis à la porte de son domicile, dit-il au jeune Arthur.

J'avais promis de me venger, eh bien l'heure de la vengance a sonné.

Jamais plus ton père ne te reverra.

La vengeance des bohémiens est terrible.

Arthur, en entendant ces sinistres paroles, fit des efforts pour faire lâcher prise à l'abominable ravisseur, mais ce dernier serrait l'enfant à l'étouffer dans ses bras.

Et pendant une minute ce fut une lutte désespérée de la part du pauvre petit.

Lâchez-moi pour l'amour de Dieu, criait l'enfant.

Le ravisseur loin de se laisser attendrir ricanait, et semblait savourer avec délices les larmes d'Arthur.

La voiture qui conduisait ce dernier était entièrement couverte.

Une porte solide s'ouvrait sur l'arrière véhicule.

Le bohémien qui était parvenu à vaincre la résistance de sa victime, ouvrit la porte et jeta l'enfant évanoui à l'intérieur.

Arthur Moquin était plus mort que vif.

Sa terreur redoubla encore quand il vit le bandit refermer la porte et qu'il entendit une clef grincer dans la cadenas qui servait à fermer la porte de la voiture.

Le ravisseur, heureusement pour le captif, avait agi avec tant de précipitation qu'il avait oublié de s'assurer si le cadenas était bien barré.

Cette précipitation fut le salut de l'enfant, comme on le verra plus tard.

Le bandit, après avoir renfermé sa victime, monta sur le siège de la voiture, et il se mit à labourer les flancs de son cheval de coups de fouet.

La bête se cambra sous la violence des coups, puis s'élança au galop.

Le captif, ayant repris quelque peu ses sens, se leva et alla coller son oeil à un trou pratiqué dans la porte de la voiture.

Il constata que cette dernière filait du côté de la maison paternelle.

Un peu d'espoir renaissait dans son coeur et ranimait ses forces.

Il se mit à frapper à coup de pieds dans la porte, et à crier de toutes les forces de ses poumons.

Mais le bruit de la voiture dominait ses cris.

Personne du dehors aurait entendu ses appels désespérés.

Le bohémien comprenant sans aucun doute qu'il y allait de sa liberté lui-même,que sa victime ne fut entendu de personne chantant à rue-tête tout en fouettant son cheval, afin de couvrir la voix de sa victime.

Arthur Moquin qui ne cessait de donner des coups de pieds dans la porte, retint à coup un cri de joie.

Le cadenas servant à barrer la porte venait de tomber sur la soi et le porte s'ouvrait.

A ce moment la voiture venait justement de dépasser le domicile du père du petit captif.

Le cheval continuait de brûler le pavé.

Au risque de se rompre le cou, l'enfant sauta à terre.

Au même instant, le bandeau qui cachait les yeux du cheval tomba et l'animal reprenant son assiette ordinaire se mit à galoper sur la colline.

Il regarda bien toutes les directions pour voir s'il ne venait pas d'autres voitures.

Il n'en venait pas.

Maintenant il était sauf pour fuir.

Le bohémien d'abandonna l'attelage volontiers.

Arthur Moquin connaît la voiture du service s'approchait de lui, se jeta de côté pour la laisser passer.

Le bandit se pressa de remettre son cheval au galop et bientôt il disparut dans le lointain.

Le petit Arthur entra chez lui, mais terrorisé par les paroles de menaces du ravisseur, n'osa pas raconter sa dramatique aventure à sa mère, et cette dernière ne soupçonnant absolument rien ne le questionna pas. Elle ne remarqua pas du reste l'arrivée de son fils, tant elle était occupée à son ouvrage.

Toutefois, le lendemain, Arthur dont les craintes s'étaient un peu calmées, se risqua de dire quelques mots de son aventure à son père.

Savez-vous ce qui m'est arrivé, hier papa?

Non, que t'est-il arrivé?

Un bohémien m'a enfermé dans sa voiture et voulait m'emmener bien loin, bien loin, mais j'ai réussi à m'échapper, en ouvrant à coup de pied la porte de la voiture.

M. Moquin imposa immédiatement silence à son fils.

Je t'ai toujours défendu de conter des mensonges, dit-il. C'est laid de ne pas dire la vérité, surtout à ses parents.

Je vous dis la vérité, mon père, répéta l'enfant.

Voyons, mon garçon, tu as rêvé cela. Je n'ai pas le temps d'écouter tes histoires, et le père sortit pour aller travailler dans le champ.

L'enfant ne dit plus un mot de l'affaire à la maison,mais à l'école il mit tous ses petits camarades au courant du danger qu'il avait couru.

Les écoliers furent très effrayés de la chose et le soir ils racontèrent à leurs parents l'histoire de l'audacieuse tentative d'enlèvement dont avait été victime Arthur Moquin, leur compagnon.

En peu de temps toute la paroisse sonnait l'affaire, on n'y ajouta pas foi d'abord, mais Arthur Moquin, ayant persisté avec énergie à soutenir qu'il avait dit la vérité, on finit par le croire.

Malheur au bohémien s'il repasse dans ces parages.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

PAS LE BON TEMPS POUR MOURIR

Montréal, 2 — Une scène lamentable s'est déroulée sur la rue Notre-Dame. Un nommé William Parks, un souffleur de verre, âgé de 30 ans, a été écrasé à mort par un tramway dans la rue Notre-Dame, portant le No 458.

Un de ses compagnons Donald Lamont, a été sérieusement blessé et transporté à l'hôpital Notre-Dame. Au moment de l'accident, ces deux hommes se querelliaient dans une prise corps à corps et venaient de rouler sur la voie ferrée.

William Park, Donald Lamont et James Kane, tous trois souffleurs de verre venus ce printemps de Stubenville, Ohio,et prenant leur pension au No 501, rue Demontigny, voulurent se payer le luxe d'une promenade en voiture et à 1h. 30 ils montaient dans un boghei qu'ils venaient de louer chez M. Dominique Abelo, 265 rue Panet. De là ils se rendirent au No 205 rue Demontigny où ils prirent avec eux M. George Zimmerman, 73 ans, et son fils, Julius, 28 ans. Tous se rendirent à Maisonneuve.

Suivant le récit fait par le père Zimmerman, au capitaine de police Boisnet, du poste No 11, quand ils revinrent de Maisonneuve tous étaient passablement émêchés. Le retour s'effectua sur la rue Notre-Dame.

Rendus à la hauteur de la rue Mullberry, Parks et Lamont se prirent de querelle et il fut décidé qu'on s'égorgerait aussitôt l'affaire par la force des poings. La voiture fut arrêtée de la rue St-Raymond et Parks, Lamont et Julius Zimmerman descendirent de la voiture.

Trente que Parks et Lamont se chamaillaient, le char 458 survint et frappa les deux combattants. Le char était sous la contrôle du mécanicien Lafrance et du conducteur Barré.

L'inspecteur Richer était dans le quartier aux côtés du mécanicien.

Ce dernier s'empressa de faire arrêter le char. Parks était mort. Lamont gisait inanimé à quelques pieds du char. William Park fut trouvé sous la plateforme d'arrière. Les roues lui avaient brisé le crâne et affreusement mutilé les bras et les jambes. La mort avait été instantanée.

Ce triste accident fit naître l'émotion la plus intense parmi les quelques passagers qui à ce moment étaient dans le char.

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut mandée sur les lieux et Lamont fut transporté à cette institution. Les médecins ne constatèrent que quelques contusions légères et dans la soirée il a pu quitter l'hôpital.

Le cadavre de Park a été transporté à la morgue par les MM. Payfer, de la maison Dumaine et Cie. Dans les gousset des habits du défunt, on a trouvé une montre en or, $130 et des bijoux de valeur. Il y aura enquête à la morgue.

M. Zimmerman, père, qui se lamentait seul dans la voiture, fut conduit au poste et détenu pour ivresse.

CELA NE VOUS ETONNERAIT-IL PAS?

Si vous pensiez que votre maison et vos meubles ne brûleraient pas et s'ils brûlaient? Tout en espérant que votre propriété ne brûlera pas, ne la protégerez-vous pas contre le feu ? Une bonne devise est: "Espérez pour le mieux et préparez-vous pour le pire." Procurez-vous votre assurance contre le feu de Frank M. Brogan, 30 Mount Washington. Procurez-vous-la maintenant.

COURTE LUNE DE MIEL

Montréal, 2 — Le 22 octobre dernier, Parker Thompson, de Forthyre, près de Manchester, Angleterre, arrivait à Montréal, en compagnie d'une jeune fille du nom de Julia Jarvis.

Thompson et la jolie Julia avaient fui l'Angleterre dans le but de venir unir leur destinée à Montréal.

Les jeunes gens descendirent à l'hôtel Windsor, où ils occupèrent des chambres séparées.

Le 25, tous deux se rendirent chez un ministre protestant de cette ville qui, à leur demande, bénit leur union.

Le couple retourna à l'hôtel Windsor, où le mari retint les meilleures chambres de l'établissement.

Pendant toute la lune de miel ne devait durer que deux jours.

La jeune épouse paraît-il, est à se plaindre de la moralité de son mari, qui dans un moment d'ivresse, lui confessa n'avoir pas le sou.

Si tu me déclares, aurait-il ajouté, je vais me suicider.

Le 27, sur les informations de la jeune femme, le gérant du Windsor présenta la note à solder, soit $169.59.

Thompson répondit qu'il règlerait son compte dans la soirée et sortit.

Le soir il ne reparut pas à l'hôtel, mais le lendemain on le ramassa sur la rue privé de connaissance.

Transporté à l'hôpital Général, on le soigna et samedi il était assez bien pour quitter l'hôpital.

Le gérant de l'hôtel Windsor le fit arrêter au sortir de l'hôpital sous l'accusation d'avoir obtenu de la pension sous de fausses représentations.

Thompson a aussitôt requis les services de Me. St-Julien pour sa défense, et a câblé à son père qui demeure en Angleterre pour obtenir l'argent nécessaire pour solder ses dettes.

Le prévenu a comparu devant le juge Choquette et a plaidé non coupable. L'enquête dans cette affaire a été remise.

Maître St-Julien, dans une entrevue accordée à un reporter, prétend qu'il ne s'agit que d'une affaire civile. Il ne peut être question de fausses représentations.

Mme Thompson semble très affectée de ce qui lui est arrivé depuis qu'elle a mis les pieds à Montréal. Le gérant du Windsor, lui a donné une chambre à l'hôtel. Elle serait probablement témoin contre son mari, lors du procès. L'arrestation du prévenu a été faite par les policiers Lambert et Cyr, du bureau du grand connétable.

POUR LEUR LIBERTE

Marlboro, 2 — Un agent de police tenant par le col deux jeunes garçons âgés de 12 ans environ, a attiré l'attention. Les deux prisonniers étaient nu pieds et légèrement vêtus. Ils s'étaient évadés de l'école Lyman, d'Hamdallant, le char 458 survint et frappa les deux combattants. Le char était sous la contrôle du mécanicien Lafrance et du conducteur Barré.

L'inspecteur Richer était dans le quartier aux côtés du mécanicien.

Ce dernier s'empressa de faire arrêter le char. Parks était mort. Lamont gisait inanimé à quelques pieds du char. William Park fut trouvé sous la plateforme d'arrière. Les roues lui avaient brisé le crâne et affreusement mutilé les bras et les jambes. La mort avait été instantanée.

Ce triste accident fit naître l'émotion la plus intense parmi les quelques passagers qui à ce moment étaient dans le char.

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut mandée sur les lieux et Lamont fut transporté à cette institution. Les médecins ne constatèrent que quelques contusions légères et dans la soirée il a pu quitter l'hôpital.

Le cadavre de Park a été transporté à la morgue par les MM. Payfer, de la maison Dumaine et Cie. Dans les gousset des habits du défunt, on a trouvé une montre en or, $130 et des bijoux de valeur. Il y aura enquête à la morgue.

M. Zimmerman, père, qui se lamentait seul dans la voiture, fut conduit au poste et détenu pour ivresse.

CELA NE VOUS ETONNERAIT-IL PAS?

Si vous pensiez que votre maison et vos meubles ne brûleraient pas et s'ils brûlaient? Tout en espérant que votre propriété ne brûlera pas, ne la protégerez-vous pas contre le feu ? Une bonne devise est: "Espérez pour le mieux et préparez-vous pour le pire." Procurez-vous votre assurance contre le feu de Frank M. Brogan, 30 Mount Washington. Procurez-vous-la maintenant.

COURTE LUNE DE MIEL

Montréal, 2 — Le 22 octobre dernier, Parker Thompson, de Forthyre, près de Manchester, Angleterre, arrivait à Montréal, en compagnie d'une jeune fille du nom de Julia Jarvis.

Thompson et la jolie Julia avaient fui l'Angleterre dans le but de venir unir leur destinée à Montréal.

Les jeunes gens descendirent à l'hôtel Windsor, où ils occupèrent des chambres séparées.

Le 25, tous deux se rendirent chez un ministre protestant de cette ville qui, à leur demande, bénit leur union.

Le couple retourna à l'hôtel Windsor, où le mari retint les meilleures chambres de l'établissement.

Pendant toute la lune de miel ne devait durer que deux jours.

La jeune épouse paraît-il, est à se plaindre de la moralité de son mari, qui dans un moment d'ivresse, lui confessa n'avoir pas le sou.

Si tu me déclares, aurait-il ajouté, je vais me suicider.

Le 27, sur les informations de la jeune femme, le gérant du Windsor présenta la note à solder, soit $169.59.

Thompson répondit qu'il règlerait son compte dans la soirée et sortit.

Le soir il ne reparut pas à l'hôtel, mais le lendemain on le ramassa sur la rue privé de connaissance.

Transporté à l'hôpital Général, on le soigna et samedi il était assez bien pour quitter l'hôpital.

Le gérant de l'hôtel Windsor le fit arrêter au sortir de l'hôpital sous l'accusation d'avoir obtenu de la pension sous de fausses représentations.

Thompson a aussitôt requis les services de Me. St-Julien pour sa défense, et a câblé à son père qui demeure en Angleterre pour obtenir l'argent nécessaire pour solder ses dettes.

Le prévenu a comparu devant le juge Choquette et a plaidé non coupable. L'enquête dans cette affaire a été remise.

Maître St-Julien, dans une entrevue accordée à un reporter, prétend qu'il ne s'agit que d'une affaire civile. Il ne peut être question de fausses représentations.

Mme Thompson semble très affectée de ce qui lui est arrivé depuis qu'elle a mis les pieds à Montréal. Le gérant du Windsor, lui a donné une chambre à l'hôtel. Elle serait probablement témoin contre son mari, lors du procès. L'arrestation du prévenu a été faite par les policiers Lambert et Cyr, du bureau du grand connétable.

POUR LEUR LIBERTE

Marlboro, 2 — Un agent de police tenant par le col deux jeunes garçons âgés de 12 ans environ, a attiré l'attention. Les deux prisonniers étaient nu pieds et légèrement vêtus. Ils s'étaient évadés de l'école Lyman, d'Hamdallant, le char 458 survint et frappa les deux combattants. Le char était sous la contrôle du mécanicien Lafrance et du conducteur Barré.

L'inspecteur Richer était dans le quartier aux côtés du mécanicien.

Ce dernier s'empressa de faire arrêter le char. Parks était mort. Lamont gisait inanimé à quelques pieds du char. William Park fut trouvé sous la plateforme d'arrière. Les roues lui avaient brisé le crâne et affreusement mutilé les bras et les jambes. La mort avait été instantanée.

Ce triste accident fit naître l'émotion la plus intense parmi les quelques passagers qui à ce moment étaient dans le char.

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut mandée sur les lieux et Lamont fut transporté à cette institution. Les médecins ne constatèrent que quelques contusions légères et dans la soirée il a pu quitter l'hôpital.

Le cadavre de Park a été transporté à la morgue par les MM. Payfer, de la maison Dumaine et Cie. Dans les gousset des habits du défunt, on a trouvé une montre en or, $130 et des bijoux de valeur. Il y aura enquête à la morgue.

M. Zimmerman, père, qui se lamentait seul dans la voiture, fut conduit au poste et détenu pour ivresse.

POUR GOUVERNEUR

WILLIAM L. DOUGLAS.

Les démocrates du Massachusetts ont offert la nomination à William L. Douglas, de Brockton, au poste de gouverneur. La population ainsi aura l'occasion d'élire, comme gouverneur l'un des principaux manufacturiers du pays; un homme convaincu et de grand caractère; un homme qui a créé dans le Massachusetts l'une des plus prospères entreprises du monde pour le plus grand bien de milliers de personnes.

Comme quelques autres, il représente le désir de nos manufacturiers qui veulent des marchés plus vastes. Il leur procurera, sans droits, les matériaux bruts pour leurs industries, et il représentera convenablement, comme chef de l'exécutif, le peuple dans son ensemble. Il est pour la réciprocité avec le Canada, qui est la plus grande issue regardée par le peuple.

La position républicaine dans la réciprocité avec le Canada, n'est pas amicale. Il est vrai que lors de la récente convention républicaine l'on a voté à la pointe de la baïonnette en faveur de la réciprocité, comme partie du programme, mais cela n'a pas été fait par amour de la réciprocité de la part des chefs républicains, mais plutôt par crainte que les 60,000 républicains qui demandent une telle mesure, votent autrement, pour le ticket démocrate. Les chefs républicains aiment la réciprocité comme l'esclave aime le fouet de son maître. Une fois les électeurs passés, ils retourneront dans leur position naturelle et s'opposeront à tous les traités ou lois qui tendront à diminuer les taxes Dingly. Si vous voulez avoir un traité de commerce avec le Canada, des gages plus élevés, plus d'ouvrage et une prospérité réelle.

VOTEZ POUR ALTON B. PARKER, POUR PRESIDENT.
VOTEZ POUR WILLIAM L. DOUGLAS, POUR GOUVERNEUR.

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pourriez peut-être trouver un remède patenté qui s'adapterait à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser venir leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS CHIMISTES.

AVIS

A ceux qui ont attendus.

Nous venons justement de recevoir un envoi de la nouvelle EMPIRE CRAWFORD ROYAL (le beau range Crawford).

Nous ne serons pas capable d'en avoir un autre envoi avant deux semaines. La fonderie simplement ne peut pas remplir les commandes.

Ainsi, c'est une question de prendre son tour.

Ne retardez pas si vous en voulez un.

A. E. O'Heir & Co.,

CARRE MERRIMACK

AGENTS POUR LE....

Crawford Cooking Ranges

VICTOR HUGO ET LA NOBLESSE

Une lettre de M. Paul Meurice

Paris, 25 octobre.

Les généalogies littéraires, comme les questions de grammaire et d'étymologie dont Francisque Sarcey enrichit ainsi et souvent ses lecteurs,semblent décidément intéresser le public. Depuis que l'examen du livre récent de M. Gustave Simon a induit M. Gaston Deschamps à rechercher, dans sa chronique littéraire du "Temps", les origines de Victor Hugo, il s'est produit diverses communications relatives à ce sujet. L'autre jour, M. Paul Chevreux, l'érudit archiviste du département des Vosges, lui parlait des origines "bollandaises" de Claude Hugo, fossoyeur à Mirecourt et ancêtre lointain du grand poète. L'hypothèse des origines "bollandaises" de Victor Hugo est fort douteuse. Mais ce qui subsiste des recherches de M. Chevreux est assez important. Cette enquête nous fait remonter très haut dans la lignée vosgienne et champêtre de Victor Hugo — jusqu'à Jean Hugo, qui fut labourer à Donvaller, et qui eut pour descendants Jean-Philippe Hugo, laboureur à Baudricourt, Joseph Hugo, maître-menuisier à Nancy, Sicbisert Hugo, volontaire des armées de la république en 1792...

De ces constations on croyait devoir conclure, malgré les affirmations de certains biographes de Victor Hugo, que le poète de la "Légende des Siècles" était roturier, bien roturier comme Renan et Pasteur. La chose n'est pas si "drôle d'après M. Paul Meurice, qui écrit à M. Gaston Deschamps:

Mon cher confrère,

"Vous poursuivez avec votre sagacité habituelle l'enquête sur la généalogie de Victor Hugo, et vous y avez apporté de curieux éléments nouveaux. Voulez-vous me permettre de vous dire pourquoi, sans y attacher aucune importance, je serais porté à croire que Victor Hugo était réellement noble. Ma raison est des plus simples: le nom de Hugo n'est pas précisément un nom commun, et quand une famille lorraine le porte, cette famille a bien des chances pour être une branche plus ou moins ancienne des Hugo de Lorraine. Mais le grand-père de Victor Hugo était menuisier et son bisaïeul était laboureur? Cela ne prouve absolument rien. J'ai vu à Vicenden, avec Victor Hugo, un chêne monstre qui était connu de Falkenstein, et qui tendait son bonnet aux rois, sans philosophiquement sur une pierre du château en ruines de ses ancêtres.

"Autre histoire. Un jour — il y a quelque soixante ans — je trouvai Alexandre Dumas en train de gronder son fils, oh! de le gronder comme il pouvait gronder, avec une douceur infinie. Il me prit à témoin: "—N'est-ce pas qu'Alexandre a tort de fréquenter avec Grailly? Vous savez, Grailly, de la Porte-Saint-Martin, un acteur de sixième ordre, aux appointements de 600 francs l'an? On le voit avec lui au café! On le voit...." Alexandre interrompit en disant que Grailly était un garçon honnête et doux et de première force aux dominos (il gagnait toujours la consommation!) mais il ne croyait pas déroger, lui Alexandre, en frayant avec un comte de Foix. "—Comment? Quoi? Grailly comte de Foix. "—Parfaitement! Comte de Foix! dernier représentant de la maison régnante de Foix! Il m'a montré son acte de naissance....." Le grand enfant qu'était Dumas changea subitement de ton : "—Oh! que c'est drôle! Oh! que c'est curieux! Amène-moi un matin ton ami à déjeuner, et qu'il apporte son acte de naissance." Et, à quelque temps de là, Dumas me dit qu'il avait vu l'acte de naissance, et que Grailly était bien réellement des comtes de Foix, dont le nom patronymique est Grailly seulement son père et son grand-père étaient des ouvriers horlogers, et le brave cabotin n'en savait pas davantage. Il s'était rompu, pourquoi ? Parce que plusieurs générations avaient passé sur la déchéance.

"Victor Hugo, dans sa jeunesse, ne croyait pas être noble, et vous avez constaté que, dans ses premières odes il a parlé de sa naissance. C'est Louis-Philippe qu'un de ses amis, Henri d'Escamps, je crois, lui a apporté l'arbre généalogique des Hugo de Lorraine, et lui a persuadé, sans grand effort, qu'il en était un fruit. Je ne disaimulerai pas que, comme Balzac, il avait la faiblesse d'en être très content. Il nous disait: "Vous ne savez pas? Je suis noble!" Et nous répétions assez contents aussi. C'est alors qu'il a arboré son grand-oncle, l'évêque de Ptolémaïs, et qu'il a raconté, dans les "Rayons et les Ombres", comme quoi Charles X l'avait questionné sur ses aïeux. Depuis, il est bien revenu là-dessus, et vous avez vu, dans la "Correspondance", comme à Guernesey, il parle négligemment de sa naissance, "chose insignifiante," disant qu'il descend seulement peut-être de quelque bâtard de la famille Hugo. Ce en quoi il se trompe, car on ne porte un nom de famille dans les actes de l'état civil que si on est enfant légitime.

"Mais savez-vous ce que j'admire? Ce sont les nobles qui ne veulent pas admettre l'idée qu'un Victor Hugo puisse être noble comme eux. Sapristoche! Moi, si j'étais noble, je crierais à tue-tête: Eh! certainement, Victor Hugo est noble! Qui en le niant, qui ose dire qu'il ne l'est pas? Il nous appartient! Il est des nôtres.... Mais, heureusement, je ne suis pas noble, et je dis: Oui, oui, oui! Victor Hugo est à nous! Il est peuple, archi-peuple! Et la preuve en est qu'il a dans ses ascendants un laboureur, comme Jeanne d'Arc et un menuisier comme Jésus-Christ.

"A vous cordialement, mon cher confrère.

"Paul Meurice."

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ONESIME G. POILVERT

Fall River, 2 — Le juge McDonough a entendu en cour de police, la cause de Onésime G. Poilvert, propriétaire de la Maplewood Pharmacy de cette ville. M. Poilvert était accusé d'avoir vendu de la boisson illégalement et M. H. A. Dubuque le représentait.

Onguent Mystérieux

Trouvé au moyen de l'hypnotisme par le Prof. C. DERY, propriétaire, 619 rue Walnut, Nashua, N. H.

Je garantis prompte guérison pour tous les maux mentionnés sur les circulaires qui se passent aux maisons.

En vente chez EDWARD HOULE
Coin des rues Moody et Aiken
et au No. 15 rue Austin

Vous pouvez vous en procurer de mon agent qui passera chez vous pour vous l'annoncer.

2a N. J. JOURON, agent.

Les témoins entendus furent les inspecteurs Bassett et Connelly ainsi qu'un jeune homme.

L'inspecteur Bassett fut le premier témoin entendu et déclara ce qui suit.

Dimanche, le 18 septembre, accompagné de l'inspecteur Connelly ainsi que d'un autre "inspecteur", il se rendit à la pharmacie sur le Stafford Road. Il donna une pièce de 25 cts. à un jeune homme. Ce dernier entra dans la pharmacie pendant que les deux inspecteurs attendaient à la porte, ils purent voir leur homme qui paraît au propriétaire de l'établissement. Au bout de quelques instants il sortit de la pharmacie et il était porteur d'une bouteille contenant du whisky. On s'assura que c'était bien de cette liqueur et on résolut de porter plainte.

Il y a une semaine ou dix jours l'inspecteur Bassett dit qu'il retourna à la pharmacie en question afin de faire un examen du livre dans lequel chaque pharmacien est obligé d'enregistrer les ventes de boisson. En examinant le régistre, il constata qu'il y avait une entrée pour de la boisson vendue le 19 septembre (une journée après la visite des inspecteurs) à l'inspecteur. Cela confirma les preuves de la police et pas de temps après, le propriétaire de la pharmacie était sommé de comparaître en cour.

Le second témoin fut l'inspecteur Connelly dont le témoignage fut semblable au précédent.

Le témoignage des inspecteurs démontra qu'il travaillait ordinairement dans les filatures et confirma les déclarations des inspecteurs en disant qu'il avait acheté de la boisson le jour en question. Répondant à une question de M. Dubuque le témoin nia qu'on l'avait récompensé pour avoir agi ainsi.

M. Dubuque ne juges pas à propos d'offrir de défense et lorsque la capitaine Edson eut annoncé que le propriétaire de la pharmacie Maplewood en était à sa seconde offense, le juge le condamna à $50 d'amende ainsi qu'à 30 jours de prison.

On en appela de cette décision et Joseph A Labbé se porta comme caution au montant de $500.

SURITDE

et tous les bonnes gens dans la tente ont parfaitement guéris, grâce à leurs nouveaux remèdes de traitement. Les malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous remercient. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans aucun frais notre opinion. ADRESSEZ-VOUS AUSSI DR. W.S. KNOX Mme Bldg. Cor. Main & Merrimack Sts. Lowell, Mass.

UNE DESESPEREE

Montréal, 1er novembre — Lundi une jeune femme a été transportée à l'hôpital Général. Jeune encore, la malheureuse, minée par des chagrins domestiques, a tenté de s'empoisonner en avalant une forte dose de vert de Paris. A l'hôpital, les médecins lui prodiguent leurs soins, mais désespèrent de la sauver. Elle n'a pu donner son nom. Dans son délire, elle divague, et sur les questions des médecins toute une nomenclature de noms tombent de ses lèvres. On est actuellement à faire une enquête. L'état de la femme semble désespéré. On nous apprend qu'elle habitait au no 294, rue Lagauchetière.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour réalisenses ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

Dentier garant et de première classe, à des prix raisonnables chez le Dr Gagnon, 466 rue Merrimack.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de
EDWARD S HOULE,
Rue Moody, coin de rue Aiken.
Lowell, Mass.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX,
Téléphone 1284 Rue Merrimack
En face Ayer's Block

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:
Rochette & Delisle, 232 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr C. Héroux, 32 rue Cabot.
Mme M. Guilbert, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Maddon, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Abadon Patenaude, 495 rue Moody.

Pour votre interêt personnel

Conserves cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 87—Une terre de 13 acres situés à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte de foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue ayant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de farme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, situés à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2

L'ETOILE

urnal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

BN AN $3.00
IX MOIS $1.50
OIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
ue rue Merri ack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 2 novembre 1904.

Le maire Ames, de Minneapolis, qui est accusé de corruption et a été condamné à la prison pour plusieurs années reçoivent maintenant $40,000 000 de plus en salaires qu'ils n'en recevaient en 1896. C'est ce que le républicainisme a fait pour les employés de chemins de fer. Ce qu'il a fait pour l'industrie est encore plus merveilleux si possible, parce que le contraste entre 1896 et 1904 est de beaucoup plus grand.

Il y a très peu, s'il y en a aujourd'hui, de chemins de fer qui soient sous le contrôle de "receivers" et on n'en voit aucun vendus sous contrainte des hypothécaires, tandis qu'en 1896, la somme d'argent ainsi perdue par les actionnaires de ces chemins de fer se chiffrait à plus de $200,000,000 annuellement contre à peu près 70 ou 80 millions en 1896. C'est démontre ce que le parti républicain a fait pour plus d'un million de personnes dans ce pays qui sont propriétaires de chemins de fer et la prospérité des actionnaires se reflète sur la prospérité des officiers et des employés. Ils sont dépendants les uns des autres et tous doivent désirer que Theodore Roosevelt soit élu pour se succéder à lui-même et afin qu'il n'y ait pas de cessation dans la grande prospérité de notre pays qui se reflète si bien dans les intérêts de la transportation.

Les enfants qui font leurs dents souffrent souvent du choléra infantum. Diarrhée ou autres formes de maux d'intestins, Dr Seth Arnold's Balsam est le meilleur remède. Garantie par Rochette et Deliste et le Belvidere Family Drug Store.

EVASION D'UN PRISONNIER

Fall River, 2 — Napoléon Roy, un prisonnier de justice, s'est sauvé avec une rare habileté des mains de l'officier Dyson qui était en frais de le faire monter sur la voiture de patrouille pour le conduire au poste central.

Durant l'après-midi, le capitaine Feeney et l'officier Lenehan avaient opéré l'arrestation de Roy dans une salle de "pool" du village Flint. Ils l'avaient aussitôt conduit au poste de la rue Pleasant en attendant l'arrivée de la voiture de patrouille. Par suite d'un malentendu, l'officier qui conduisait la voiture se rendit d'abord à l'endroit où on avait opéré l'arrestation, puis, ne voyant personne, redescendit au poste où le prisonnier fut mis entre les mains du policier Dyson.

Comme son devoir l'exigeait, l'officier conduisit Roy à la voiture de patrouille et voulut l'y faire monter. Sans monter de l'opposition, le prisonnier mit le pied sur le premier marche-pied, puis brusquement, sans que rien fit prévoir son dessein, se baissa et passa sous le bras du policier qui tenait la rampe. Avant que les témoins aient eu le temps de revenir de leur surprise, Roy avait pris les jambes à son cou et disparaissait au côté de la filature Hargraves après avoir sufri la rue Massasoit. Quelques minutes, mais suffisant, de se mettre à sa poursuite. Le prisonnier qui, on le conçoit, n'avait pas perdu un seul instant, était devenu introuvable.

Il est tout probable que la police de Fall River ne le reverra pas de longtemps dans ces parages.

Roy avait été arrêté sous inculpation de vol. C'est lui, croit-on, qui l'auteur des coups de main se succédé tout récemment dans plusieurs magasins de la partie est de la ville ainsi que dans d'autres quartiers.

Dès le dit un reprit de justice des plus dangereux. Il y a quelques années, Roy avait été envoyé à l'école de réforme pour le même motif qui vient de lui valoir encore aujourd'hui l'attention méritée et enfermé dans une maison de santé.

Une fois déjà, il avait réussi à s'évader en sciant avec un instrument des plus rudimentaires un des barreaux de sa cellule. Pour se soustraire présentement avait travaillé une nuit à en qu'il réussissait à retirer sans que rien n'aperçut des débris de sa nourriture, et s'en était servi pour couper un des barreaux. Cet ouvrage lui avait pris plus de six mois.

GRAVE ACCUSATION

T. Moore accusé du crime d'incendie, renvoyé en cour Supérieure

Des ivrognes prennent la température, d'autres sont renvoyés chez eux

Timothy Moore, l'accusé d'avoir incendié son écurie et sa maison, le 18 et 19 octobre, pour réaliser son assurance de $700, fut placé sous $2000 de caution, pour comparaître devant le grand jury le premier mardi après le premier lundi du mois de décembre.

M. John J. Casey de Haverhill Mass., était le représentant du gouvernement.

Moore, qui était en arrière d e la barre, pendant l'audition de sa cause, ne semblait pas prendre intérêt dans les procédures. Il a certainement la tête un peu dérangée. Les témoignages rendus prouvent évidemment sa culpabilité.

Mme Mary Bowers, résidant à West Billerica, dit qu'elle est allée à l'incendie de la maison de M. Moore le soir du 18 octobre. L'écurie était brûlée et la maison brûlait lorsqu'elle laissa la place. Le lendemain avant-midi le 19 octobre, vers 11 heure elle vit M Moore traversant le champ en arrière de la maison qui était en feu de nouveau.

Moore ne fit pas attention au témoignage de Mme Bowers, ne sachant pas peut-être ce qu'elle disait contre lui.

M. Daniel O'Lane, pour qui Moore travaillait fut le deuxième témoin. Il dit qu'il connaissait M. Moore depuis une vingtaine d'années. Le soir du feu, Moore lui annonça qu'il allait en ville chercher du tabac. Pendant la nuit il fut réveillé par des cris au feu, il y fut allé et ne vit Moore que le lendemain vers 6 ou 7 heures du matin.

M. Moranze D. Casey, de Haverhill, qui était propriétaire de ces propriétés depuis longtemps à part de la maison, il a dix acres de terre. La maison valait $1000 et l'écurie $500 et qu'il avait payé $900 pour le tout, l'assurance était de $700. Le soir du premier feu il avait annoncé à tout ceux qu'il rencontrait sur le chemin, qu'il allait à Lowell chercher d. tabac. Lorsqu'il est revenu, l'écurie était brûlée. Il avait resté à la maison de soir là et le lendemain à 7 heures il est allé à Chelmsford, demander à son avocat de voir à son assurance aussi écurie et lorsqu'il est revenu la maison était en feu."

M. Casey dit au cours d'un autre interview, qu'il a appris que deux personnes ont vu le prévenu sur les lieux avant le feu.

"Après cela," continua M. Casey j'allai trouver M Moore et lui racontai le résultat des témoignages des autres personnes, alors il me confessa tout. Il dit qu'il avait mis le feu à l'écurie et à la maison le soir du 18 octobre. La maison n'a pas flambé et le lendemain il aurait allumé le feu à la maison. De plus il dit "qu'il avait annoncé ce fait à Tim Mahoney, de North Billerica, le soir du 18 octobre à 9 h."

"Je lui demandait s'il avait payé $900 pour la propriété ou moins?"

"C'est mieux de dire toute la vérité, je n'ai payé que $650."

"Moore continua et dit, qu'il aurait mieux fait de rester sur les lieux lorsque le feu avait lieu, mais il s'est enfui dans les bois ce qui soulevai les soupçons."

"A Chelmsford, l'agent d'assurance lui dit qu'il ne pourrait pas recevoir plus que $525 et il fut obligé d'être satisfait de cela."

Le policeman de Billerica, Martin Conway, qui était présent à l'entrée aux cours M. Casey et Moore, dit qu'il n'avait rien à changer ni à ajouter au témoignage de M. Casey.

M. Robert F. Hoffman, agent de la Cambridge Mutual Assurance Co. raconta une entrevue avec M. Moore dans le jardin de M. Lane.

Il dit que Moore était consentant de recevoir $625 pour la perte subit à la propriété. Il me demanda quand il aurait reçu son argent, le lui dis aussi vite que l'inspecteur de feu aura fait son enquête.

M. Patrick Mahoney de North Billerica, dit, que le soir du 18 octobre, Moore lui annonça qu'il allait mettre le feu à sa propriété et qu'il serait chanceux s'il ne le faisait pas le même soir.

M. Moore demanda à témoigner et après avoir fait serment il monta sur l'estrade.

"Je nie, fermement dit-il, d'avoir dit à M. Casey, que j'avais mis le feu à mes propriétés. Je ne sais pas si j'ai dit que j'avais payé $900 pour mes propriétés parce que je n'ai payé que $650."

Les témoins qui furent appelés à la cour étaient au nombre de 18, mais tous ne furent pas appelés parce que les témoignages rendus étaient suffisants.

Walter Burke de North Weymouth, a promis au juge de s'en aller chez lui, et Son Honneur le juge Hadley lui en donnait la permission.

Le juge a agissé à sa demande. Il ne boira plus pendant quelque temps.

John Rooney, qui a passé la semaine à scier du bois pour le sous-chef Welch, fut envoyé en prison pour 10 jours.

Henry Sullivan a promis de prendre la température et fut placé sous six mois de probation. C'était sa troisième offense d'ivrognerie depuis un an.

Les ivrognes condamnés à l'amende furent les suivants: Bertherd S. Morin, $6; John J. Goddard, $2; William Goddard, $2. Deux ivrognes furent envoyés sans amende.

La meilleure Crème à la glace et les meilleurs jus de fruits sont servis à la fontaine de la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

MME EATON

ELLE A LE PRESENTIMENT DE CE QUI ALLAIT ARRIVER

Le petit Bertie ne sait pas encore qu'il est orphelin

L'inhumation des deux victimes du drame qui a eu pour théâtre les bois de Chelmsford, M. et Mme H. E. Eaton, auront lieu demain après-midi, à 2h., dans le cimetière Edson, sous la direction de l'entrepreneur Welsbeck.

Jusqu'à l'époque du meurtre, Mme Eaton était employée comme ménagère chez Mme Ernest E. Cardell, femme de l'agent d'assurance bien connu de la rue Warwick.

Elle vivait chez Mme Cardell depuis un mois. Il y a deux ans elle avait été aussi employée pour la même personne.

Mme Cardell continuant dit: "Mme Eaton m'a souvent dit qu'elle avait une peur mortelle de son mari, dont la cause était très violent, ajoutait la malheureuse femme.

"Dimanche après-midi, avant de nous quitter elle est comme un pressentiment que quelque chose allait lui arriver.

"Je m'en vais à North Chelmsford, chez des parents," dit-elle alors, "il pourrait se faire que je n'en revienderais plus." Malheureusement les prémonitions de la pauvre femme ne se sont que trop réalisés.

Le petit garçon du meurtrier et de sa victime est encore chez son oncle McClure à North Chelmsford, et on ne l'a pas encore appris le sombre drame qui fait de lui un orphelin.

CHEZ NOS EDILES

PEU IMPORTANTE ASSEMBLEE DES ECHEVINS HIER SOIR

Les conseillers s'assemblent pour se séparer immédiatement

Il y eut, hier soir, réunion spéciale de la chambre des échevins on a pris en considération plusieurs communications qui avaient été laissées sur la table lors des deux séances précédentes.

La séance a été déclarée ouverte à 8h. 30 par le président Mitchell. MM. Hill, Gallagher, Wilson, Geroy, Fairweather et Carmichael assistaient.

Parmi les demandes les plus importantes soumises aux édiles se trouve celle de l'agent Knapp pour un instrument au coût de $10,000.

La commission des parcs attire l'attention des édiles sur le danger des papillons qui ravagent les arbres fruitiers et autres. Cette question est renvoyée au comité sur les appropriations.

Les nominations faites par le maire de MM. Thomas Raynolds, William F. O'Brien, Everett O'Brien et Michael Larkin, comme peseurs de charbon, de foin et autres articles sont approuvées par les édiles.

MM. Walter H. McQuade et Michael H. Harrington furent nommés assistants inspecteurs du precinct 2, quartier six et du precinct 2, quartier 7, respectivement.

Les jurés suivants ont été choisis pour servir durant le terme actuel de la cour supérieure qui siège à Lowell:

John J. Doherty, manufacturier, 39 Mill; Walter P. Wiley, aqueduc, 233 Liberty; John T. Noble, seconde-main, 197 Moore; Charles A. Colby, charretier, 32 Lane; Joseph Hennessey, mécanicien, 44 Common; Fred L. Knapp, manufacturier, 1632 Middlesex.

La pétition du département des édifices publics pour la construction d'une nouvelle porte de secours à l'école de la rue Green a été la seule question de quelqu'importance discutée devant la réunion.

Le comité demandait la somme de $600, pour faire ce travail qui, disent les membres, est urgent, pour la protection des écoliers.

M. l'échevin Carmichael veut savoir d'abord s'il reste quelqu'argent dans le fonds général du trésor. Le président Miskella lui répondit qu'il n'y en avait pas.

L'échevin Hill propose que cette question soit laissée sur la table.

L'échevin Gallagher dit qu'il n'est pas favorable aux emprunts mais que cette question mérite l'attention immédiate des échevins.

Les demandes de la New England Telegraph and Telephone Co. étaient en grand nombre pour la location de poteaux. Elles furent lues et référées au comité des fils.

A 9h. 23, la séance s'est ajournée.

CHEZ LES CONSEILLERS

La séance des conseillers a duré une minute, hier soir, et 24 membres étaient présents.

L'on n'y a absolument rien fait, si ce n'est d'accepter la recommandant l'ajournement a été adoptée.

A 8h. 30 le président Braden déclara la séance ouverte, après quoi le greffier Dowling fit l'appel nominal.

Contre le dernier édile répondait à son nom M. Cheney se leva vivement et proposa l'ajournement. M. Crosby ne hâta de seconder cette motion.

Motion adoptée.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

M4Y—Aimée Roy est décédée hier après-midi à la maison du Bon Pasteur, à Roxbury, Mass., à l'âge de 22 ans, neuf mois et 22 jours.

La défunte laisse, à part son père M. Philippe Roy, deux sœurs, Mlles Rose-Anna et Odeline Roy, de Lowell et un frère, M. François Roy, de Winchester, Mass.

Un service a été chanté sur le corps à la maison du Bon Pasteur, Roxbury, ce matin, à sept heures, après quoi le dépouille mortelle a été transportée à Lowell par le convoi de 11h. 30 et a été exposée chez son oncle M. Philéas Gamache, 2 Cartier Place. Un service sera chanté demain matin à 8 heures à l'église St-Jean-Baptiste.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

LES EMPLOYES DE A.G. POLLARD & CO.

ILS SONT FORMES EN UNE BELLE ASSOCIATION

Une grande fête sociale, jeudi soir, en la salle Associate

L'assemblée annuelle de la A. G. Pollard & Co. Mutuel Benefit Association a eu lieu dans le magasin, hier soir, et a fait l'élection de ses officiers dans l'ordre suivant:

Frank L. Kimball, président; Henry C. St-Marin, vice-président; Helen Commerford, secrétaire; Lilla R. Gregg, trésorière; Fred Smith et W. R. Myers, auditeurs.

Cette organisation a été établie il y a un an et a déjà des fonds considérables en banque pour venir en aide à ses membres.

Elle donnera, jeudi soir, une grande soirée dans la salle Associate, pour laquelle, déjà, plus de 400 billets ont été vendus.

"POUR TOUJOURS"

"La Feuille d'Erable" bonne pour toujours chez A. C. Blanchette. Il y a avantage à collectionner ces timbres parce que l'on peut avoir des cadeaux pour $25 de ces timbres.

$1 de timbres avec un chaudron de 10c.

Il en timbres avec un passoire à farine de 10c.

Chez A. C. BLANCHETTE, 79 Chesnut et 213 Aiken.

Chaussures pour Dames

A

$2.50

Les descriptions données plus bas vous donnent une idée du style de la fabrique, ce qui rend cette chaussure de $2.50 une spécialité.

MODELE A. Un parfait style d'automne et d'hiver, porté avec un costume tailleur. En veau box peau pesant, chaussure haute, style lacé. Doubles semelles, talons en caoutchouc.

MODELE B. Chaussures propres de sortie. Un très bon cuir, fait d'un très beau dessein, nouvelle hausse, et nouveau bout, style lacé, bonnes semelles et talon cubain.

MODELE C. Pour celles qui préfère des chaussures en chevreau. Un magnifique modèle en beau dongola, style lacé, avec bouts en cuir verni, semelle à extension, talons en caoutchouc.

MODELE D. Une Chaussure en cuir dongola qui est si en vogue, bout de nouveauté, bonnes semelles, talons de caoutchouc.

Chaussures pour Dames
$2.50 à $3.50

Chaussures pour Hommes
$2.50 à $3.50

Chaussures pour Enfants
$1.25 à $2.00

Tout le Crédit que vous aver besoin est ici à votre service. Employez-le—car il ne vous coûte pas un centin.

PAS D'ARGENT COMPTANT.

Cæsar Misch's CASH OR CREDIT

220 Rue Central.

A. STRAUSS, GERANT.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.

Téléphone 4183-

PERDU—Un porte-monnaie contenant la somme de $25. Il a été perdu entre Hall's, rue Pleasant et Tremont & Suffolk, ou sur une des rues entre Pleasant et Tremont & Suffolk, ou sur Tremont et Suffolk, ou sur le car qui part par la rue Cabot. Prière de le rapporter à L'Etoile ou à M. J. B. Rochette, 34 rue Ford pour recevoir une récompense.

Basketball

Petey Regan et Dan Lynch, ne joueront pas au basketball cette saison.

Les membres de l'équipage de Lowell ne sont pas venus se présenter à leur arrivé ici. M. Gray a reçu une lettre d'eux, annonçant qu'ils désiraient attendre les élections pour savoir les résultats chez eux.

Le programme de la New England Basketball League pour la saison prochaine a été annoncé hier soir et est comme suit:

NOVEMBRE

12—Lowell à Haverhill.
14—Haverhill à Natick, Newburyport à Fall River.
15—Natick à Lowell, Newburyport à New Bedford.
16—Lowell à Fall River, Haverhill à Newburyport.
17—Natick à Haverhill, Lowell à New Bedford.
18—Fall River à Natick, New Bedford à Newburyport.
19—New Bedford à Lowell, Fall River à Haverhill.
21—Natick à Fall River, Lowell à Newburyport, New Bedford à Haverhill.
22—Newburyport à Natick, Fall River à Lowell, Haverhill à New Bedford.
24—Après-midi—Natick à Lowell, Haverhill à Newburyport, New Bedford à Fall River.
24—Le soir—Natick à Lowell, Newburyport à Haverhill, Fall River à New Bedford.
25—Haverhill à Natick, Fall River à Newburyport, Lowell à New Bedford.
26—New Bedford à Fall River, Natick à Haverhill.
28—Haverhill à Fall River, Natick à Newburyport.
29—Newburyport à Lowell, Haverhill à New Berford.
30—Newburyport à Natick, Lowell à Fall River.

DECEMBRE

1—Fall River à Haverhill, Lowell à New Bedford.
2—Fall River à Natick, New Bedford à Newburyport.
3—Natick à Lowell, New Bedford à Haverhill.
5—New Bedford à Fall River, Lowell à Newburyport.
6—Newburyport à Lowell, Haverhill à Natick, Fall River à New Bedford.
7—Lowell à Haverhill, Natick à Fall River.
8—Haverhill à Natick, Lowell à New Bedford.
9—New Bedford à Natick, Fall River à Newburyport.
12—Haverhill à Fall River, Natick à Newburyport.
13—Natick à Lowell, Haverhill à New Bedford.
14—Haverhill à Natick, Newburyport à Fall River.
15—Newburyport à New Bedford, Lowell à Natick.

JANVIER

2—New Bedford à Fall River, Haverhill à Newburyport.
3—Natick à Lowell, Fall River à New Bedford.
4—Lowell à Natick, Newburyport à Fall River.
5—Newburyport à New Bedford, Fall River à Haverhill.
6—Haverhill à Natick, Lowell à Newburyport.
7—Natick à Haverhill, New Bedford à Lowell.
9—New Bedford à Lowell, Natick à Haverhill.
10—Lowell à New Bedford, Newburyport à Natick.
11—Natick à Fall River, Lowell à Haverhill.
12—Natick à New Bedford, Fall River à Lowell.
13—New Bedford à Natick, Fall River à Newburyport.
14—Newburyport à Haverhill, New Bedford à Lowell.
16—Haverhill à Fall River, Natick à Newburyport.
17—Haverhill à New Bedford, Natick à Lowell.
19—Newburyport à New Bedford, Natick à Haverhill, Fall River à Lowell.
20—Fall River à Natick, New Bedford à Newburyport.

21—New Bedford à Haverhill, Newburyport à Lowell.

22—New Bedford à Fall River, Haverhill à Newburyport.
25—Fall River à New Bedford, Newburyport à Haverhill, Natick à Lowell.
25—Lowell à Fall River, Haverhill à Natick.
26—Lowell à New Bedford, Fall River à Haverhill.
27—New Bedford à Natick, Lowell à Newburyport.
28—Newburyport à Natick, Haverhill à Lowell.
29—Haverhill à Fall River, Natick à Newburyport.

MARS

1—Lowell à Fall River, Newburyport à Natick.
2—Lowell à New Bedford, Fall River à Haverhill.
3—New Bedford à Lowell, Natick à Fall River à Newburyport.
4—New Bedford à Lowell, Natick à Haverhill.
6—New Bedford à Fall River, Haverhill à Newburyport, Lowell à Natick.
7—Fall River à New Bedford, Lowell à Haverhill.
8—Newburyport à Fall River.
9—Newburyport à New Bedford, Natick à Haverhill, Fall River à Lowell.
10—Fall River à Natick, New Bedford à Newburyport.
11—Natick à Fall River, Lowell à Haverhill.

	Local	ailleur	Tot.
Fall River	38	38	76
Haverhill	40	37	77
Lowell	40	39	79
Natick	38	42	80
New Bedford	38	38	76
New burport	38	39	77
Totaux	232	233	465

La Lutte

Wilfrid Barrette et son vieux rival, Nelson Desmarais, se rencontreront dans une préliminaire le soir du 12 novembre, lors de la grande lutte Tremblay-Jackson dans la salle Huntington. Ce sera chaud, car Desmarais se dit plus fort et en meilleur condition qu'il était l'année dernière.

On est à faire des arrangements pour une rencontre entre Hansen de Utica, et Maupas de Montréal, deux heavyweight et on est certain que ces deux hommes se rencontreront ici sous peu.

Il y aura une lutte grandiose aux salles de l'Association Catholique jeudi le 17 novembre. Il y aura 10 luttes, toutes de 10 minutes. Cette lutte est organisée par M. W. Barrette, et à l'occasion de l'inauguration d'un nouveau pallaisson. Il y aura trois prix.

Tous ceux qui voudront lutter ce soir là sont priés de donner leur nom à M. W. Barrette, 88 rue Ford.

La Boxe

BRITT AURAIT GAGNE

SI LA BATAILLE AVAIT CONTINUE SANS DIT QU'IL AURAIT PERDU

Ces deux hommes se rencontreront de nouveau peut-être à Baltimore

San Francisco, Cal., 2 — Al Herford, gérant de Joe Gans, le champion des pugilistes légitimaire, a dit hier:

"Si Britt veut battre Gans à Baltimore mon club leur présentera une bourse de $15,000, et si Britt veut rencontrer Gans à 124 livres "ringside", je lui donnerai une pagente de $2500, et il peut diviser la bourse, si et si, s'il le veut. J'ai toujours cru que Gans pourrait s'entraîner mieux dans l'est qu'ici. Le premier Granby pour referee ou Britt peut choisir qui il voudra."

Parlant de la bataille, Gans a dit hier soir:

"J'étais trop faible pour me faire justice. Retourné dans mon coin après la deuxième reprise je le savais, j'allais rencontrer Britt de nouveau mais pas à 123 livres.

"Britt aurait gagné si la bataille avait continué."

Parlant de sa faillite de remporter le championnat, Britt a dit: "La décision fut juste. Je ne pus m'en empêcher. Gans tombait sur le tapis, sans raison. Je voulais gagner et dans mon opinion si la bataille avait continué j'aurais obtenu un "knockout."

NOTES DES PUGILISTES

On dit que Jim Jeffries doit ouvrir un café à New York.

Dave Holly et Jack Clancy se rencontreront à Philadelphie la semaine prochaine.

On dit que Jack Lowry de New York remplacera Benny Yanger contre Micfelland à St-Louis demain soir.

UNE CARTE

Nous consignons, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c de Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Deliale
Arthur C. McGuire	F. P. Moody
P. C. Goodale	Falls & Horkinaka
A. Bonnet	F. W. Hunter & Co.
Richardson Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thomasian	Dow & Co.
C. E. Carter	Dr C. Hesotte
Eglingwood & Co.	Storey.
Carlton	

A L'EPOUVANTE

DANS SA FUITE, UN CHEVAL DEPOSE SON MAITRE DANS LA RUE

L'animal effrayé est arrêté sur la rue Central, par un jeune homme

On nous dit qu'un nommé Rousseau dont la résidence est en Petit Canada, a passé par toute la gamme des émotions, hier après-midi, vers 4 heures. Il coquillsait un jeune cheval, lorsque l'animal effrayé par une cause quelconque, prit le mors aux dents à Tower Corner, et dans sa course infernale, déposa le malheureux Rousseau le long de la route.

L'animal sans s'occuper si son conducteur s'était fait mal ou non, continua sa course endiablée jusqu'à sur la rue Central où par un heureux hasard, un jeune homme, nommé Daly, qui est très brave, sauta à la bride du cheval et l'arrêta net, après quoi il le conduisit vers le propriétaire, victime de l'impétueux de poulin.

N'importe, il vous a eu fier galop ce cheval-là.

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

HONNEUR A UN LOWELLOIS

Il est élu président du club républicain de l'Université de Boston

Les étudiants républicains de l'Université de Boston, se sont organisés sous le nom de Boston University Law School, Roosevelt Club. Le président de cette nouvelle organisation est M. Arthur W. McLean, de Lowell. M. McLean est grand de High School et de l'Université de Boston.

Le secrétaire de l'association est M. Thomas R. P. Gibb de Dedham.

INCENDIE CE MATIN

Romuald Trudeau est sorti d'une chambre en flammes

Il souffre d'une forte attaque de pneumonie

Ce matin, à 8 h. 22, une alarme appelait les pompiers pour éteindre un incendie qui s'était déclaré dans une maison de la rue Butterfield, le propriété de M. Thomas Rogers, pompier de la caserne de la rue Fletcher et habitée par la famille de ce dernier et celle de M. Tourdeau.

Les flammes se sont attaquées au plafond et les dommages sont considérables.

Au cours de l'incendie il s'est passé une scène dramatique. M. Romuald Trudeau, commis chez M. J. N. Tarte, épicier de la rue Salem, est retenu à la résidence de ses parents par une forte attaque de pneumonie et on a dû l'emporter de sa chambre, enveloppé dans de chaudes couvertures, pour le déposer chez un voisin nommé McGuire où une garde malade a pris soin de lui.

M. Trudeau s'acheminait vers la fenêtre pour se sauver, lorsque les flammes l'arrêtèrent. Il retourna sur ses pas et se dirigea vers la porte, mais il fut repoussé par la fumée et les flammes. Il retourna à la fenêtre et appela au secours. Il fut sauvé par les pompiers qui arrivèrent à temps.

Le feu a pris par une fenêtre défectueuse, dans le toit de la chambre du malade.

Sa gardienne était assise auprès du lit où il reposait. Elle ne sentit pas la fumée qui s'envolait dans l'air, et qui ne pouvait pénétrer à l'intérieur à cause que les fenêtres étaient hermétiquement closes.

Elle fut avertie que quelque chose d'anormal se passait seulement lorsqu'une partie du toit en crépi lui tomba sur la tête.

Aussitôt elle leva la vue pour s'enquérir de la cause de cette chûte intempestive.

L'alarme fut donnée immédiatement et bientôt les pompiers roulaient sur les lieux eurent vite fait d'éteindre les flammes.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Lundi après-midi, 31Oct.

La Mélodrame Sensationel

"A Game of Hearts"?

Parmi les scènes émotives de cette pièce vous trouverez la course pour la vie sur chevaux écumants, laquelle cause le plus grand effet enthousiasme qui n'a jamais été montré dans ce théatre. C'est le seul mélodrame qui n'a jamais été joué plus que quelques semaines à New York ou à Chicago. Matinée à des prix spéciaux pour dames.

Prochaine attraction, "The Unwritten Law"

J.-L. CHALIFOUX

49 to 59 CENTRAL ST.

A PROPOS DE PARDESSUS

Faites bien attention aux mérites des Pardessus que vous achetez qu'importe le prix que vous payez. Lorsque vous achetez chez Chalifoux vous êtes correcte comme qualité digne de confiance est la fondation de cette maison, très passe toutes les transactions. Nous vous invitons que vous prêtez une grande attention aux mérites de

NOS PARDESSUS DE $10.00

Au-dessus de 25 lignes de ces Pardessus aux prix populaires seront trouvées sur notre grand plancher de vêtements comprenant toutes les couleurs, tissus et longueurs. Nous mentionnons que quelques styles populaires comme suit:

PARDESSUS DE 44 POUCES POUR HOMMES, faits en Kersey bleu, noir ou brun, le tissu le plus durable, bien doublé et le meilleur Pardessus vendu à $10.00

PARDESSUS DE 54 POUCES POUR HOMMES, faits d'un joli noir et de cheviotte blanche, demi longueur, bien doublé et le meilleur Pardessus vendu à $10.00

PARDESSUS DE 44 OU 54 POUCES POUR HOMMES, fait en Oxford gris et noir et worsted non fini. C'est une étoffe de Pardessus sont fait très forts, c'est un des meilleurs pardessus pour le printemps avec ou sans ceinture $10.00

PARDESSUS DE 44 POUCES POUR HOMMES, faits en Oxford gris et Melton, des uni. Ceux-ci sont fait très forts, c'est un des meilleurs pardessus pour le printemps avec ou sans ceinture $10.00

PRESENTEZ CE

Coupon de Théière

Quand vous achèterez du Thé, Café, Poudre à Pate, de la Faïence ou de la Verrerie et nous vous donnerons

Cinq Timbres, Legal, Vert ou Bleu GRATIS.

DICKSON'S TEA STORE

68 rue Merrimack.

COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN

REUNION REGULIERE DES MEMBRES, HIER SOIR

Huit demandes d'admission sont reçues—Le "Staff" d'initiation

Hier soir, après l'assemblée de la Cour Samuel de Champlain, le degré d'initiation nouvellement nommé a pour la première fois procédé à l'initiation de nouveaux membres.

Les officiers de ce degré portaient de forts jolis costumes.

Voici comment ce compose le "staff" initiateur:

MM. Joseph Boudreau, chef ranger; ex-chef ranger, F. L. Rivet; W. Sabourin, sous-chef ranger; Eugène Audette, senior woodward; Paul Morin junior woodward; J. Lippe, gardien; soldats, Ernest Morin, Orilla Foucher, Patrick Lacourse et Georges Paquin.

A la séance régulière l'on a reçu 8 demandes d'admission.

L'UNION ST. JOSEPH

Les membres de l'Union St-Joseph sont priés de ne pas oublier l'assemblée régulière de jeudi soir, le 3 courant. Des affaires de la plus haute importance y seront discutées. L'assemblée commencera à 7 h. 30 précis. Tous les membres devraient être présents.

Par ordre du PRESIDENT.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine assez condition de mauvaises santé qui ne trouve pas de soulagement en faisant usage de l'un ou l'autre de R-I-P-A-N-S. Pris à votre table par un peu d'attention. Ne jamais que de 5 en 5 assez, pour les cas ordinaires. La bouteille de douze, 60 cts., se contient assez pour une saison.

DEBOUTEE DE SON ACTION

Une poursuite contre la United States Cartridge Company tombe à l'eau

En cour supérieure, hier, la cause de Margaret Flynn vs la United States Cartridge Company, écho de la terrible explosion de South Lowell, a pris soudainement fin. Après l'audition des témoignages, le juge demanda aux jurés de rendre un verdict en faveur de la défense représentée par Mme Blanche Butler-Ames et M. Paul Butler.

Cette cause était défendue depuis une semaine. La poursuite a failli de prouver ses avances et en conséquence le verdict a été favorable à la défense.

L'AMOUR EN BOUTEILLE

GEORGE ADAMS PLAIDE COUPABLE A L'ACCUSATION QUI PESE SUR LUI

Il est professeur, prophète, astrologue et manufacturier d'élixir d'amour

George Adams, bien connu aussi dans la Nouvelle-Angleterre et New York, sous le nom de professeur Rupert, astrologue, prophète et manufacturier d'une substance qu'il appelle pompeusement "Elixir d'Amour", et qui a été arrêté sur les autorités, la semaine dernière, a comparu devant le commissaire des Etats-Unis, Fiske à Boston.

PAPETERIE de GOUT

en boîtes et autrement dans les nuances les plus nouvelles a

10 et 25c la boîte

A la PHARMACIE

Rochette et Deliste.

UN CANDIDAT

Terrence Cow, quartier 9, est candidat à la position de syndic des pauvres.

CE SUICIDE

Est-ce un ancien Lowellois qui a mis fin à ses jours

Il y a environ deux semaines les journaux de Boston rapportaient que le corps d'un suicidé avait été trouvé dans une chambre dans la banlieue de Poston. L'homme s'était empoisonné. Le nom donné était celui de Rinbrook. Il était âgé de 32 ans et laisse une femme et deux enfants.

Il y a environ un an, un homme portant le même nom, sa femme et ses deux enfants quittaient Lowell, pour les environs de Boston, cependant on ne saurait dire si le lowellois est celui qui a mis fin à ses jours sont la même.

ROBERT J. CONROY

Il adresse la parole aux démocrates de Waltham

Robert J. Conroy, l'ancien président du Conseil Textile et dont nous avons tant parlé lors de la grande grève qui a sévi à Lowell, l'an dernier, a adressé la parole, lundi, aux démocrates de Waltham.

PETIT FEU

L'incendie se déclare dans un paquet de chiffons

Hier soir, vers 6h. 45, un paquet de chiffons laissé dans un hangar de la rue Sumner, a pris feu spontanément. L'alarme a été donnée à l'avertisseur No 172.

La flamme était intense, mais les pompiers éteignirent les flammes avant qu'il y eut des dommages sérieux.

PURGATIF RAFRAICHISSANT

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des produits purement Médicaux Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme étant guérir les plus anciens cas de Constipation (sans des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et contre la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni chaleurs à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte dans tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

AUGUSTE BARTHOLDI

Le statuaire qui vient de mourir était certainement dans notre belle école de sculpture française, celui qui savait le mieux voir et faire grand Par ses œuvres qui resteront et qui tiendront toutes une empreinte d'un sentiment puissant et noble, il vivra. L'institut n'avait pas pensé à l'appeler dans la section des Beaux-Arts, et cette omission semble vraiment extraordinaire. Loin de moi la pensée de déprécier les éminentes artistes qui en font partie, mais ils auraient, du comprendre que Bartholdi méritait d'être leur confrère. Je le regrette pour eux, comme pour l'Institut. La vérité, c'est que Bartholdi méritait d'être leur confrère. Je le regrette pour eux, comme pour l'Institut. La vérité, c'est que Bartholdi était trop fier pour quémander des suffrages. Il attendait simplement qu'on vint à lui. Et il ne l'a pas venu... Mais faisons cela, car sa célébrité n'en a été nullement amoindrie, puisqu'il avait en aux Salons et ailleurs, tous les triomphes qu'un artiste peut souhaiter.

Frédéric-Auguste Bartholdi était né à Colmar en 1831. Dès ses premières années il manifesta un goût évident pour la sculpture, mais son père n'oppossait à ce qu'il suivit cette carrière artistique, pleine, à ses yeux, de risque et de périls. Pour ne pas le brusquer, le jeune homme parut se résigner à devenir architecte. Il en prit dix avec soin les lois de l'équilibre et de l'harmonie des masses, ce qui devait plus tard lui rendre les plus grands services dans ses compositions, car il tint à faire lui-même les piédestaux et les monuments de ses statues. Après deux années d'épreuves et de scrupule consciencieux, il entra dans l'atelier d'Ary Scheffer où il prit un peu de peinture pour se rendre un plus juste compte de la forme par le dessin et la couleur.

Entraîné par une vocation irrésistible, et cette force naturelle par son père, il alla demander à prendre des leçons de l'honnête sculpteur Soitoux et de ce maître qui estimait les grandes œuvres sculpturales pour les édifices, il apprit et garda une technique impeccable.

En 1853, il exposait au Salon le premier de ses "Bonnes Gens", groupe des "Sept Sonates" et le célèbre Rapp qui orne la place d'armes à Colmar. Cette dernière œuvre est remarquable au fait particulier que je vais relever ici. Il y a déjà dans le ressentit par un acte d'été auprès de la statue de Rapp, prétendu à Colmar, vers neuf heures, les accents d'une musique militaire. Je me demande si ce général vers l'endroit d'où ils partaient. C'était une "Restauration" où jouaient une cinquantaine de musiciens prussiens en uniforme. Autour d'eux, de nombreux chiens sur lesquels ils étaient assis quelques officiers. Tous les autres chiens étaient vides. Des soldats erraient aux alentours de la brasserie. Pas un civil. Les fenêtres de la place parfaitement closes, le festival à l'hôtel de "Augsbourg noir", assez étonné du silence morne de la ville, stupéfié du silence HTH de la ville, troublé seulement de temps à autre par la musique qui jouait des airs de Weber et d'Herold. A dix heures, lorsque les musiciens se furent retirés, les fenêtres se rouvrirent et de nombreux habitants descendirent sur la place. Voilà comment Colmar appréciait la musique française exécutée par les Allemands.

Bartholdi eût été enchanté de cette scène, car il était passionnément Alsacien. Sa ville natale a dû lui, en dehors de la statue de l'héroïque Rapp, celle de l'amiral Bruat et la statue du peintre Schongauer dans l'ancien couvent des Unterlinden, devenu depuis bien longtemps un musée. Au cimetière de Colmar se trouve aussi un monument consacré aux soldats morts pour la défense de la ville le 14 septembre 1870 et qui est une des plus émouvantes. Une des pierres de la tombe est à demi-soulevée par un soldat blessé à mort qui retombe encore quelque souffle pour contempler la sculpture, mais son père, ainsi crispé le sabre qui lui a échappé. Dans le même cimetière on voit une belle colonne qui se dresse sur le tombeau de la mère du sculpteur et qui est digne de laquelle plane un ange qui semble s'envoler vers le ciel. Rien de plus pur et de plus touchant que

Le Navire de l'Etat N'est pas Bateau Plat

L'avocat battu insulte son adversaire; le candidat qui s'attend à la défaite lance la boue à son adversaire. La boue est un pauvre argument; elle n'en appelle pas à l'intelligence des électeurs; elle démontre seulement que celui qui la lance est trop honteux pour représenter l'honnête homme, le vrai Américain de ce district. BRUCE DOIT ETRE ET SERA BATTU.

Ses agents et ses partisans essaient de se jouer des électeurs en leur demandant d'accorder un vote aux démocrates pour la chance, comme compliment, parce que c'est un bon garçon, parce qu'il a besoin de l'office." Ils emploient quantité de prétextes semblables. BRUCE DOI ETRE DEFAIT.

ENNEMIS DE L'INDUSTRIE

Le parti qui l'a choisi et les trusts qu'il représente sont des ennemis mortels des entreprises industrielles qui donnent de l'emploi à nos citoyens et font de nos villes et villages des endroits industrieux où il fait bon de vivre. Les démocrates menacent, s'ils retournent au pouvoir, d'édicter des lois qui arrêteront les machines des industries, arrêteront l'ouvrage, réduiront les salaires, ramèneront le chômage, la faim et les temps durs que nous avons endurés sous la présidence de Grover Cleveland.

VOYONS A CE QUE NI BRUCE NI SON PARTI GAGNE.

Ne vous laissez pas flouer par les appels que les agents de Bruce n'osent pas imprimer ni faire publiquement. Rappelez-vous ça.

Votez pour votre bien et vos demeures; votez pour le bien de vos femmes et de vos enfants; votez pour le parti et la politique qui veut la prospérité de l'industrie américaine, la protection de la main-d'œuvre américaine contre celles de tout le monde. Votez pour Butler-Ames et votez contre l'Alexander B. Bruce. Votez comme de bons citoyens américains et repoussez tout appel fait sur une base qui en appelle seulement aux préjugés.

Votez pour vos propres intérêts, votez votre pain et votez pour l'homme qui possède l'intelligence et l'habilité de protéger vos intérêts et qui a montré dans sa carrière politique qu'il considère comme son plus grand devoir la protection et la conservation de l'industrie et de la main-d'oeuvre américaine.

VOTEZ POUR AMES

Votez pour Butler-Ames. Lisez le rapport de sa conduite. Tout le monde connait sa réputation et sa carrière. Il a aidé bien des hommes, bien des femmes; il n'a trompé personne n'a jamais essayé à avilir son concitoyen.

Lisez le record de Bruce. Enquérez-vous de ses rapports avec le trust des biscuits. Demandez-lui de sortir de sous le lit, dites-lui d'arrêter les méthodes secrètes de ses gérants et exiges qu'il arrête lui-même, comme ses organes de lancer de la boue. Qu'il se montre au grand jour et nous démasque son attitude—s'il l'ose.

Les citoyens qui se respectent votent pour les candidats qui se respectent, ils votent les yeux ouverts.

Alors, votez la mort de la démocratie pour éviter le désastre; votez la chute d'Alexander B. Bruce. Appuyez le parti, les hommes et la politique qui ont fait le district ce qu'il est.

N'achetez pas de brique d'or; battez Bruce.

VOTEZ POUR LE NAVIRE REPUBLICAIN DE L'ETAT ET NON POUR LE BATEAU A BOUE DEMOCRATIQUE.

GRAND RALLY

Discours intéressant de M. Charles E. Littlefield

Le lieutenant-gouverneur Guild parle du "Overtime Bill"

Les organisateurs républicains dans la présente campagne nous avaient promis, hier soir, à un vrai rallyi ouvrier. Le rally qui a eu lieu dans la salle Huntington est de ceux que l'on vous racontera à Lowell, il est ainsi dans ceux qui peuvent porter des fruits car les orateurs qui se sont fait entendre n'ont pas borné leurs remarques à quelques mots d'éloge pour tel ou tel candidat, mais ont discuté dans leurs détails les grandes questions politiques qui font le sujet de discussion des deux partis principaux qui se disputent le pouvoir.

L'honorable Charles E. Littlefield, congressman du Maine, et l'honorable Curtis Guild, notre populaire lieutenant-gouverneur, ont fait les discours de la soirée et leurs paroles ont, à maintes reprises, été soulignées par les longs applaudissements de l'auditoire.

Les Boys in Blue et les Rough Riders qui encerclaient les orateurs à la table avaient une très belle apparence et les accords mélodieux de la fanfare étaient entremêlés des détonations des fusées jetant une clarté soudaine sur les uniformes qu'elles faisaient ressortir.

Et ce ne fut que quand les orateurs et leurs escortes arrivèrent à la salle Huntington que le public put se rendre compte de l'importance que l'on avait donnée à ce rallyi républicain.

Il donne ensuite les raisons qui doivent déterminer les électeurs à renvoyer le colonel Butler Ames au congrès. J'ai rencontré cette représentation dans le parquet de la chambre," dit-il, "et je puis vous assurer qu'il représente dignement et efficacement un grand district manufacturier."

Il donne ensuite les raisons qui doivent déterminer les électeurs à renvoyer le colonel Butler Ames au congrès. J'ai rencontré cette représentation dans le parquet de la chambre," dit-il, "et je puis vous assurer qu'il représente dignement et efficacement un grand district manufacturier.

LISTE DES CANDIDATS

es districts électoraux du Canada et leurs candidats de tous les partis

	QUEBEC	
	LIBERAL	CONSERVATEUR
Argenteuil	T. Christie	G. H. Perley
Bagot	J. E. Marcile	F. X. Lajoie
Bonaventure		Dr Lacroi
Beauharnois	G. M. Lay	J. G. H. Bergeron
Bellechasse	O. E. Talbot	J. Frodette
Berthier	J. E. Archambault	J. O. Gadoury
Bonaventure	C. Marcil	Thomas Crockett
Brome	Hon. S. A. Fisher	E. F. Stevens
Chambly-Verchères	V. Geoffrion	J. F. Archambault
Champlain	J. A. Rousseau	Dr F. A. Marcotte
Charlevoix	C. Angers	Rodolphe Forget
Charlevoix	J. P. Brown	Geo. Hyrson
Chicoutimi-Saguenay	Jos. Girard	
Compton	A. D. Hunt	R. H. Hope
Dorchester	C. E. Vallancourt	J. B. Morin
Drummond-Arthabaska	L. Lavergne	
Gaspé	Hon. R. Lemieux	Aug. Beaudry
Hochelaga	L. A. Rivet	Dr A. A. Bernard
Huntingdon	G. S. Maclaren	Dr R. N. Walsh
Jacques-Cartier	L. A. Boyer	F. D. Monk
Joliette	J. A. Dubeau	J. A. Renaud
Kamouraska	E. Lapointe	
Labelle	H. Bourassa	G. A. Dugal
Laprairie-Napierville	R. Lanctôt	M. Coupal
L'Assomption	C. Laurier	H. S. M. Caron
Laval	Camille Paquet	E. Léonard
Lévis	L. J. Demers	J. I. Lavery
L'Islet	O. Carbonneau	Dr Hog. Paquette
Lotbinière	E. Fortier	
Maisonneuve	Hon. R. Prefontaine	B. D. Valllères
Mackinnge	H. Mayrand	J. A. Cimeau
Mégantic	F. T. Savoie	L. J. Fréchette
Missisquoi	D. B. Meigs	Dr J. B. Coursan
Montcalm	P. O. Dugas	Notaire J. E. E. Marion
Montmagny	A. Lavergne	Harry A. Price
Montmorency		T. C. Casgrain
Montréal, Ste Anne	Geo. Parent	
Montréal, Ste Anne	D. Gallery	J. E. Morrison
Montréal, St Ant.	Peter Lyall	H. B. Ames
Montréal, St Jacques	H. Gervais	J. T. Cardinal
Montréal, St Laurent	Hon. H. Bleckrille	M. Campbell-Lane
Montréal, Ste-Marie	Camille Piché	L. T. Maréchal
Nicolet	Hon. R. Lemieux	G. Bail
Pontiac	J. F. Hodgins	G. Brabazon
Portneuf	M. S. Delisle	Dr Voland
Québec, Centre	A. Malouin	Dr W. A. Verge
Québec, Est	Sir W. Laurier	Dr M. Fiset
Québec, Ouest	W. Power	L. Stafford
Québec-Comté	Hon. C. Pitzpatrick	Ulderic Pagnuelo
Richelieu	A. A. Bruneau	Bruno Leclaire
Richmond-Wolfe	E. W. Tobin	Wm. Price
Rimouski	J. A. Rioux	J. A. Nadeau
St-Hyacinthe	J. M. Beaupré	J. de la Broquerie Taché
St Jean-Iberville	L. P. Demers	Jos. Lavoie
Shefford	C. H. Parmelee	M. Monrk Hayes
Sherbrooke	C. C. Knight	Dr A. M. Worthington
Soulanges	A. Bourbonnais	Dr L. Séguin
Stanstead	H. Lovell	Michael Hackett
Témiscouata	C. A. Gauvreau	Dr P. E. Grandbois
Terrebonne	S. Desjardins	W. Bruno Nantel
Trois Rivières		
St-Maurice	J. Bureau	N. L. Duplessis
Deux Montagnes	J. A. C. Ethier	G. N. Fauteux
Vaudreuil	Dr Gus. Boyer	F. de S. Bastien
Wright	Sir W. Laurier	P. A. Labelle
Yamaska	Oscar Gladu	Ernest Pélissier

ONTARIO		
Algoma-Est	A. E. Dyment	B. H. Turner
Algoma-Ouest	J. J. Kidner	A. C. Boyce
Brant	Hon. W. Paterson	A. G. Ludlow
Brantford	Chs. B. Heyd	W. P. Cockshutt
Brockville	D. Derbyshire	J. Culbert
Bruce-Nord	J. E. Campbell	L. L. Bland
Bruce-Sud	P. H. Mackenzie	J. J. Donnelly
Carleton	J. E. Caldwell	E. Rild
Dufferin	John Park	John Barr
Dundas	T. F. Chamberlain	A. Broder
Durham	A. B. Aylesworth	H. A. Ward
Elgin-Est	W. F. Hepburn	A. B. Ingram
Elgin-Ouest	Peter Stewart	W. Jackson
Essex-Nord	R. F. Sutherland	J. W. Hanna
Essex-Sud	A. H. Clarke	L. Wigle
Frontenac	W. J. Shibley	D. Avery
Glengarry	J. T. Shell	D. R. McDonald
Grenville	John Edwards	J. D. Reid
Grey-Est	C. W. Hartman	T. S. Sproule
Grey-Nord	W. P. Telford	T. I. Thompson
Grey-Sud	H. H. Miller	H. McKinnon
Haldimand	A. T. Thompson	F. R. Lalor
Hamon	J. S. Deacon	D. Henderson
Hamilton-Est	J. M. Sherwood	F. C. Bruce
Hamilton-Ouest	A. Zimmerman	S. Barker
Hastings-Est	F. T. Savole	W. H. Northrup
Hastings-Ouest	B. A. Lott	E. G. Porter
Huron-Est	P. Macdonald	T. Chisholm
Huron-Sud	E. France	H. B. Gross
Huron-Ouest	R. Holmes	S. S. Lewis
Kent-Est	D. A. Gordon	H. Wilson
Kent-Ouest	G. Stephens	H. S. Clement
Kingston	Hon. W. Harty	Capitaine John Haskin
Lambton-Est	John Cowan	J. K. Armstrong
Lambton-Ouest	T. H. Johnston	James Clancy
Lanark-Nord	T. F. Hodgins	J. G. Haggart
Lanark-Sud	S. W. Scott	J. G. Haggart
Leeds	A. C. Gilson	H. Taylor
Leeds et Addington	J. P. Wilson	
Lincoln	E. J. Lancaster	E. A. Lancaster
London	Hon. G. Northrup	Wm. Gray
Middlesex-Est	H. Bowman	H. Elson
Middlesex-Nord	R. Bowles	A. D. Drummond
Middlesex-Ouest	S. Cline	Hon. Stewart
Niagara	D. Harvey	W. Wright
Nipissing	C. A. McCool	Georges Gordon
Norfolk	H. H. Beeler	Hon. D. Tisdale
Northumberland-Est	J. H. Douglas	S. Dickinson
Northumberland-W	J. H. McColl	R. R. Armour
Ontario-Nord	G. D. Grant	G. A. Proctor
Ontario-Sud	Wm. Ross	Peter Christie
Ottawa	N. Belcourt	Nap. Champagne
Ottawa	R. Stewart	Th. Birkett
Oxford-Nord	Hon. Sutherland	J. G. Wallace
Oxford-Sud	S. Schell	J. C. Henderson
Parry Sound	R. J. Watson	Dr Freeborn
Peel	W. E. Milner	R. Blain
Perth-Nord	J. P. Mabee	A. F. McLaren
Perth-Sud	G. H. McIntyre	Dr Steele
Peterboro-Est	J. Finlay	J. A. Sexsmith
Peterboro-Ouest	R. R. Hall	James Kendry
Prescott	E. Proulx	Ls. Charbonneau
Prince-Edouard	G. N. Rose	G. O. Alcorn
Renfrew-Nord	T. MacKale	Peter White
Renfrew-Sud	A. A. Wright	John Mackey
Russell	N. Wilson	J. E. Askwith
	M. Shaver, Bb. ind.	
Simcoe-Est	R. D. Gunn	W. H. Bennett
Simcoe-Nord	L. G. McCarthy	J. A. Currie
Simcoe-Sud	W. H. Henry	H. Lennox
Stormont	R. Smith	R. A. Pringle
Baie du Tonnerre et Rivière à la Pluie	James Conmee	G. T. Marke
Toronto-Centre	T. C. Robinette	E. F. Clarke
Toronto-Est	J. R. Leslie	A. E. Kemp
Toronto-Nord	T. Urquhart	G. E. Foster
Toronto-Sud	H. H. Dewart	A. C. Macdonnell
Toronto-Ouest	A. F. Hunter	E. B. Osler
Victoria-Haliburton	R. J. McLaughlin	S. Hughes
Waterloo-Nord	J. H. Clement	E. Seagram
Waterloo-Sud	George Lalrd	G. A. Clare
Welland	W. M. Gorman	W. Upper
Wellington-Nord	Thos. Martin	John McGowan
Wellington-Sud	H. Guthrie	C. Kloepfer
Wentworth	W. O. Sealey	E. D. Smith
York-Centre	A. Campboll	W. H. Pugsley
York-Nord	Sir Wm. Mulock	J. F. Roche
York-Sud	A. J. Anderson	W. F. Maclean

NOUVELLE-ECOSSE	
Annapolis	J. Pickup
Antigonish	C. F. McIsaac
Cap Breton et Victoria	D. D. Mackenzie
Cape Breton Sud	A. Johnston
Colchester	F. A. Laurence
Cumberland	J. H. Logan
Digby	A. J. S. Copp
Guysborough	J. H. Sinclair
Halifax	W. Roche
Halifax	W. B. Wallace
Halifax	M. Carney
Hants	Dr J. D. Black
Inverness	A. A. McLennan
King's	Sir F. W. Borden
Lunenburg	A. K McLean
Pictou	E. M. McDonald
Richmond	Dr Finlayson
Shelbourne-Queen's	Hon. Fielding
Yarmouth	B. B. Law
	J. D. Chipman
	J. W. Ryan
	C. E. Kaulback
	C. Bell
	A. Giles
	J. Ritchie
	T. E. Corning

NOUVEAU-BRUNSWICK	
Carleton	F. B Carvell
Charlotte	D. Gillmour
Gloucester	O. Turgeon
Kent	J. J. Leblanc
King's et Albert	A. S. White
Northumberland	W. S. Loggie
Restigouche	James Reid
St-Jean, ville	H. R. McKeown
St-Jean, ville et comté	O'Brien
Sunbury et Queen's	W. H. Hay
Victoria	Hon. John Costigan
Westmoreland	Hon. Emmerson
York	A. Gibson
	F. H. Hale
	G. W. Ganong
	Théo. Blanchard
	G. V. McInerney
	G. W. Fowler
	J. Robinson
	W. A. Mott
	J. W. Daniel
	A. A. Stockton
	R. D. Wilmot
	J. J. Maunser
	H. A. Powell
	O. Crockett

ILE DU PRINCE EDOUARD	
Kings	J. J. Hughes
Prince	J. W. Richard
Queen's	A. B. Warburton
Queen's	C. E. Prowse
	J. McLean
	J. Wurburgy
	T. A. McLean
	Alex Martin

MANITOBA	
Brandon	Hon. C. Sifton
Dauphin	D. A. Burrows
Lisgar	Hon. T. Greenway
Macdonald	James Riddell
Marquette	S. L. Head
Portage La Prairie	J. Crawford
Provencher	J. E. Cyr
Selkirk	S. J. Jackson
Souris	Geo Patterson
Winnipeg	D. W. Bole
	R. L. Richardson
	Gen. Campbell
	N. H. Sharpe
	W. D. Staples
	W. J. Roche
	A. Boyd
	J. E. Larivière
	W. W. Coleman
	Dr Schaffner
	W. Sanford Evans

COLOMBIE-ANGLAISE	
Comox-Atlin	W. Sloan
Kootenay	W. A. Galliher
Nanaimo	R. Smith, ouvrier
New Westminster	H. Kemphenfelt
Vancouver, ville	R. G. Macpherson
Victoria, ville	G. Riley
Yale-Cariboo	D. Ross
	C. H. Mackintosh
	C. P. Wolley
	D. D. Taylor
	R. B. Ellis
	Col. Prior
	M. H. Burrell

TERRITOIRES DU NORD-OUEST	
Alberta	M. Mackenzie
Assiniboine-Est	J. G. Turriff
Assiniboine-Ouest	W. Scott
Calgary	Dr C. J. Stewart
Edmonton	F. Oliver
Humboldt	A. G. Adamson
Mackenzie	Dr Cash
Qu'Appelle	Thomson
Saskatchewan	J. H. Ladner
Strathcona	A. Talbot
Le Yukon	M. Congdon
	J. G. Herron
	J. R. Bringham
	G. M. Annable
	L. McCarthy
	R. Secord
	Chs. Craig
	Dr Patrick
	R. Lake
	S. E. Gourley
	O. Bush
	Jos. Clark

Les candidats indépendants sont dans les différences provinces: Québec: Chicoutimi, E. Savard; Drummond-Arthabaska, L. P. Courval; Kamouraska, J. Langlais; Lotbinière, M. Bergeron.
Ontario: Elgin-Ouest, J. Robinson; Kingston, C. J. Graham; Russell, M. Shaver.
Nouvelle-Ecosse: Digby, N. C. Cameron.
Manitoba: Winnipeg, A. W. Puttee, ouvrier.

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Guérit la Toux

Le SIROP de GRAY, ne fait que cette chose, mais le fait bien. Ce n'est pas un "sirop-tout," mais une cure pour toutes les maladies de la gorge et des poumons. Le SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY arrête les chatouillements irritants—fait la toux—adoucit et guérit la gorge—et GUÉRIT LA TOUX d'une manière permanente. Il n'est pas moins efficace parcequ'il est agréable au goût.

25 cts. la bouteille.

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pourriez peut-être trouver un remède patenté qui s'adapterait à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser venir leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS CHIMISTES.

UN GLORIEUX VAINCU

L'ancien chef de l'Etat d'Orahge

Paris, 25 octobre.

Pendant que le vieux président Kruger, pèlerin obstiné d'une cause perdue, parcourait l'Europe, accueilli par les acclamations des peuples et l'indifférence des diplomaties, le président Steyn tenait la campagne africaine, en compagnie de Dewet l'inaisissable Christian de Wet à cheval. Dix-huit mois, il brava les nuits glaciales, les journées étouffantes des plateaux, la poursuite acharnée d'un ennemi innombrable. Et quand la paix signée, toute résistance devenue vaine, sa compagne héroïque l'amena à son tour en Europe, ce fut presque un cadavre qu'on débarqua à Southampton. Et les Anglais ne surent s'ils devaient reconnaître leur ennemi indomptable on ce colosse à demi-aveugle et paralysé qui passait sur un brancard.

"Et, maintenant- dit un rédacteur du "Matin", j'ai devant moi ce héros. Les proportions étroites de cette chambre d'hôtel ne conviennent point à sa haute stature. Et j'imagine qu'ici même, et à deux pas des Champs-Elysées Steyn doit un peu se considérer comme un prisonnier. Faut-il dire pourtant qu'il n'a point l'aspect d'un chef de partisan? Enorme et corpulent, il ne semble point taillé pour les rapides chevauchées. Sur lui presques incurvés qui jettent la déroute parmi les ennemis Solide, massif, avec un rouge visage perdu dans une barbe prodigieusement longue, il ne bien le fermier qu'il ne dira tout à l'heure vouloir redevenir. Au reste, sa santé est encore imparfaitement rétablie. Les mains restent paralysées, et il éprouve quelque peine à tenir longtemps les yeux ouverts.

"Il lève un peu ses lourdes paupières et me dit:

"—Je vais retourner en Orange. Le gouvernement anglais m'en a donné l'autorisation. Mais, auparavant, je passerai deux mois en France. Vos illustres médecins me guériront sans doute. Et puis je veux voir Paris. J'y étais venu jeune homme. Et j'avais toujours caressé l'espoir d'y revenir, sans prévoir quelles circonstances devaient réaliser mon vœu."

"C'est tout l'allusion qu'il se permet à la guerre. Et si je tente de poser quelques questions sur l'Afrique du sud, si j'essaie de préciser les espoirs qui sommeillent peut-être dans l'âme du Burgher, aussitôt il lève les mains: "Non! non! pas de politique! Ne parlons pas des Boers. Parlons de la France!"

"La France! Pour m'en parler, il est bien contraint, toutefois, de parler de la guerre.

"—Il n'est pas un Boer, dans le plus lointain village, qui ne vous soit reconnaissant. Vous avez donné de l'argent pour nos blessés. Vous en avez donné pour reconstruire nos maisons détruites. Mais surtout, d'un bout de la lutte à l'autre, vous nous avez invré vos sympathies. Rentré en Europe, j'ai lu la collection de vos journaux. Je sais comme vous avez défendu notre cause. Dites quelle gratitude, nous vous en avons.

"Mais, ce n'est pas tout; si l'Etat d'Orange fut si prospère, c'est que nous avions modelé nos institutions sur les vôtres. S'agissait-il d'édicter une loi, de prendre une mesure générale? C'est dans votre code que nous nous instruisions. Ce sont vos procédés que nous avions copiés en matière d'agriculture et d'élevage. Aussi, quand l'ancien président de notre pays, il s'étonna d'y trouver plus institutions modèles. L'éloge qu'il en fit, c'est à vous qu'il revient.

"—Quelle sont désormais vos intentions? lui dit un rédacteur Steyn. Rentré en Orange, courberez-vous la tête sous le joug étranger? Etes-vous résigné, et renoncez-vous à rien tenter?"

"—Je rentrerai dans ma ferme, près de Bloemfontein. Le gouvernement anglais me permet d'y revenir. Je la cultiverai. Telle est ma seule intention.

"—Le président Kruger, dis-je, aura 36 moins heureux que vous. Il n'aura pas revu sa patrie."

"Avec une vivacité singulière, Steyn répondit:

"—Le grand Kruger a mérité le respect du monde entier. Car il est mort, vieillard, sur la terre d'exil..."

"Il ajouta, presque bas:

"—Fidèle à sa cause."

"On m'avait dit: "Surtout, ne lui parlez pas de Cronje!" Je n'ai pas parlé de Cronje au président Steyn. Mais je sais quelle émotion silencieuse vit sur son visage, lorsqu'on lui annonça que le héros de Paardeberg en était venu à cette extrémité, de conduire, pour vivre, la grande foire de Saint Louis la parodie sanglante des combats, où coula le sang boer. Je sais qu'il ne dit pas un mot, qu'il n'eut pas un geste de réprobation, mais qu'entre ses paupières paralysées, une larme tôt essuyée, sut se frayer un chemin."

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17-18. Mon fils Albert Clermont, membre de l'Association Funéraire de Lowell, Mass., est décédé le 1er Oct. et après avoir averti le bureau du décès, on m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare parfaitement satisfait. C'est pour ici que je m'en retire le bonheur de l'encouragement.

Théophile Clermont,
14 rue Aiken.

Nous Rendrons Votre Demeure chaude pour vous

Nous avons 200 Poeles en main—

17 differents styles

48 differentes grandeurs

Pour convenir a toutes les necessités

Pour convenir a toutes les bourses

Il n'y a rien comme ceci de ce côté de Chicago

Nous vendons pour comptant ou a credit

Nous prenons les vieux Poeles en echange

A. E. O'Heir & Co.,

CARRE MERRIMACK

Correspondance d'Iberville

Iberville, 1er novembre — La Toussaint! Beau jour pour donner des nouvelles à ceux que nous aimons. Les cloches carillonnent joyeusement et la foule nombreuse se rend à l'Eglise pour y honorer ceux que Dieu a placés près de lui. C'est notre fête à tous, car, parmi mes membres défunts, nous avons des Saints qui prient pour nous, qui veillent sur nous, qui nous inspirent les bons sentiments qui les ont guidés eux-mêmes vers le bonheur qui ne finit plus.

Iberville est en pleine retraite préparatoire au jubilé. Deux pères dominicains de St Hyacinthe sont venus nous prêcher. Ils font de bien belles instructions. Dites quelle gratitude, nous vous en avons.

Mais, ce n'est pas tout; si l'Etat d'Orange fut si prospère, c'est que nous avions modelé nos institutions sur les vôtres. S'agissait-il d'édicter une loi, de prendre une mesure générale? C'est dans votre code que nous nous instruisions. Ce sont vos procédés que nous avions copiés en matière d'agriculture et d'élevage. Aussi, quand l'ancien président de notre pays, il s'étonna d'y trouver plus institutions modèles. L'éloge qu'il en fit, c'est à vous qu'il revient.

"—Quelle sont désormais vos intentions? lui dit un rédacteur Steyn. Rentré en Orange, courberez-vous la tête sous le joug étranger? Etes-vous résigné, et renoncez-vous à rien tenter?"

"—Je rentrerai dans ma ferme, près de Bloemfontein. Le gouvernement anglais me permet d'y revenir. Je la cultiverai. Telle est ma seule intention.

"—Le président Kruger, dis-je, aura 36 moins heureux que vous. Il n'aura pas revu sa patrie."

"Avec une vivacité singulière, Steyn répondit:

"—Le grand Kruger a mérité le respect du monde entier. Car il est mort, vieillard, sur la terre d'exil..."

"Il ajouta, presque bas:

"—Fidèle à sa cause."

"On m'avait dit: "Surtout, ne lui parlez pas de Cronje!" Je n'ai pas parlé de Cronje au président Steyn. Mais je sais quelle émotion silencieuse vit sur son visage, lorsqu'on lui annonça que le héros de Paardeberg en était venu à cette extrémité, de conduire, pour vivre, la grande foire de Saint Louis la parodie sanglante des combats, où coula le sang boer. Je sais qu'il ne dit pas un mot, qu'il n'eut pas un geste de réprobation, mais qu'entre ses paupières paralysées, une larme tôt essuyée, sut se frayer un chemin."

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17-18. Mon fils Albert Clermont, membre de l'Association Funéraire de Lowell, Mass., est décédé le 1er Oct. et après avoir averti le bureau du décès, on m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare parfaitement satisfait. C'est pour ici que je m'en retire le bonheur de l'encouragement.

Théophile Clermont,
14 rue Aiken.

TABLEAUX D'HONNEUR

Pour le mois d'octobre, 1904

Ouverture — Butterfly Schottische — (Prendiville) . . . . Orchestre.
Proclamation des notes d'étude.
Débit — Les Trois Puristes — H. Grégoire.
Notes de la 4ème classe
Débit — Deux Leçons à ma Bonne — R. Robitaille.
Piano Solo — Shower of Roses, Gallop — A. Dyer.
Notes de la 3ème classe
Débit — Le Piège — Par les élèves de la 2ème classe.
Notes de la 2ème classe
Débit — Un Héros de 1837 — G. Beaupré, E. Desnoyers, O. Goyette,
Duo — La Cinquantaine — (Piano et Violon) E. Dupont, E. Vézina.
Notes de la 1ère classe
Déclamation — Bernado's Revenge — Pupils of the English Class.
Notes of the Eng. Class
Déclamation — The Polish Boy — Pupils of the 2nd Sup. Course.
Notes du 2ème Cours Sup.
Débit — Le Vengeance du Prêtre — Elèves du 1er Cours Sup.
Notes du 1er cours Sup.
Finale — Le Régiment de Sambre et Meuse — Fanfare.

Pendant que nous vivons bien tranquilles, il paraît que le Canada et les Etats-Unis sont en grande commotion: la bataille électorale se livre avec une chaleur peu ordinaire.

Iberville ne reste pas en arrière dans ce grand mouvement. Il y a le comité de M. un tel, conservateur, de M. un tel, libéral pur, encore de M. un tel. Bref, on chauffe: pluie de discours, avalanches de récriminations contre ceux qui sont au pouvoir; promesses de renouveler la face de la terre et on est dru. D'un autre côté c'est l'encens à pleine casselotte à ceux qui président aux destinées du pays, qui font rouler le char de l'Etat, comme dirait M. Prudhomme, de conique même. Il paraît que c'est très amusant cette campagne; on y dit de bonnes raisons, et aussi beaucoup de sottises. "Il y a longtemps que j'entends ça, disait un vieux canadien, c'est toujours la même chose". Limportant c'est de se placer à un point de vue assez élevé au-dessus des considérations mesquines de clocher, de parti, et de ne pas perdre de vue les intérêts supérieurs du pays.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GUILLAUME II ET LA COUR D'ALLEMAGNE

Les Mémoires d'une Dame d'Honneur

Paris, 25 octobre.

"L'Eclair" vient de commencer la publication des Mémoires de la comtesse d'Eppinghown sur "Guillaume II et la cour d'Allemagne," qui paraissent devoir être intéressante et amusants au suprême degré.

Il faut dire que l'homme qui, en ces Mémoires, tient une place prédominante est un des souverains sur lequel l'attention du monde est le plus souvent fixée. En France, ce souverain sut toujours capter la curiosité. Depuis qu'il est monté sur le trône d'Allemagne, on y agrit avec soin ses faits et gestes. On y lut volontiers ses discours aux phrases sonores parcillées à des coups de clairon et d'une grandiloquence détonnant un peu à notre époque moderne si sceptique. On y commenta également ses célèbres télégrammes, dénotant autant la fougue de son coeur que son merveilleux esprit d'à propos.

Mais avons-nous que, jusqu'à présent, Guillaume II nous était apparu comme un personnage assez énigmatique. Que de fois ne l'avons-nous pas entendu traiter de Lohengrin? Et ne semblait-il pas qu'à nos yeux il partit posséder une sorte de parenté avec le héros de la légende?

Les Mémoires dont "l'Eclair" commence la publication, nous ramènent à la réalité. Le Guillaume II ne sera pas celui que nous ont montré de trop complaisants chroniqueurs officieux et que nous ont décrit les interviews comptes rendus officiels, mais l'empereur tel qu'il est dans son intimité, loin de la représentation et de la parade, au milieu des siens, de ses militaires, de ses aides de camps, de ses courtisans et de ses amis.

A côté de l'empereur, loin le plus souvent, elle aussi, du faste et de la pompe officiels, on trouve l'impératrice Augusta Victoria, soucieuse de ses devoirs maternels et attentive à ses obligations de maîtresse de maison. Puis, derrière les souverains, se profilent les aimables cadettes, les multiples excellences et les nombreuses courtisanes.

La dame d'honneur qui publie ses Mémoires, en vachant sa personnalité sous le pseudonyme d'Ursulas, comtesse d'Eppinghoven, a vécu, pendant plus de dix années, dans l'intimité des souverains. Elle faisait déjà partie de la suite de l'impératrice Augusta-Victoria, alors que celle-ci n'était que princesse Guillaume et habitait le palais de Marbre de Potsdam.

Les Mémoires en question comprennent une période de dix années, et vont du mois de Juin 1888, époque de l'avènement de Guillaume II, au printemps de 1898. Ils ne sont pas dus à la plume de la comtesse d'Eppinghoven. En effet, ils ont été écrits en langue anglaise, d'après les notes et le journal de la dame d'honneur, par un publiciste américain, M. William Fischer. Cet écrivain, afin que l'oeuvre fut aussi sincère et aussi exacte que possible, eut avec la comtesse des entrevues répétées, au cours desquelles tout fut mis définitivement au point.

Ce qui donne une exceptionnelle valeur aux Mémoires de la comtesse d'Eppinghoven, c'est qu'ils émanent d'un témoin de la vie journalière des souverains allemands. Certes, ce n'est pas la première fois que la curieuse figure de Guillaume II tente les écrivains; mais c'est la première fois qu'un familier du nouveau palais de Potsdam raconte ce qu'il a vu, entendu et observé. Nous nous trouvons donc en présence de ce document vécu, dont on est à bien aujourd'hui même à l'égard des plus minces personnages et des moins notoires événements. Par conséquent, quand ce document a trait à un souverain de l'importance de Guillaume II et à sa cour, dont le rôle est aussi prépondérant que celui de la cour d'Allemagne, il devient particulièrement précieux, bien digne d'exciter la plus vive et la plus légitime curiosité.

Dans les Mémoires de la comtesse d'Eppinghoven, il ne se trouve pas cependant de choses frivoles, piquantes, amusantes, anecdotiques et savoureuses. On y lit également au sujet de la manière dont on mène outre-Rhin les affaires de l'Etat, quelques révélations que nous ferons bien de noter soigneusement. Entre autres, la désinvolture avec laquelle l'on traite en Allemagne certains généraux, fussent-ils les plus éminents, est susceptible de nous laisser rêveurs.

A Berlin, et en particulier à la cour, on a paru quelque peu s'émouvoir de la publication des Mémoires d'une dame d'honneur du palais impérial d'Ascunes là-bas, ont craint que cette publication ne revêtit un caractère injurieux pour les souverains. En bien, dit "Eclair", ce ne sont là que prétoccupations maivellantes et chimériques. Au sujet des puissants de ce monde, il est permis, plus que jamais, de dire la vérité. Or, dire la vérité n'est point offenser.

SURDITE

Si tous les consommateurs de cafe à la tete non parfaitement claire, savaient que la nouvelle combinaison de traitement, les malades, partout, parts du monde entier, ont été traités avec succès et sont recommandent. En voyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12me St. New York

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.

RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de
EDWARD S HOULE,
Rue Moody, coin de rue Aiken.
Lowell, Mass.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX — 11 Kittredge Block
Téléphone 1264 — 24 rue Merrimack
En face la Prison d'Essex

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr C. Héroux, 52 rue Cabot.
Mme M. Guilbeut, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Maddox, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Alcandre Patenaude, 803 rue Moody.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1800, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 2 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, fois pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30, digue d'ouitter la plus vive et la plus légitime curiosité.

Dans les Mémoires de la comtesse d'Eppinghoven, il ne se trouve pas cependant de choses frivoles, piquantes, amusantes, anecdotiques et savoureuses. On y lit également au sujet de la manière dont on mène outre-Rhin les affaires de l'Etat, quelques révélations que nous ferons bien de noter soigneusement. Entre autres, la désinvolture avec laquelle l'on traite en Allemagne certains généraux, fussent-ils les plus éminents, est susceptible de nous laisser rêveurs.

A Berlin, et en particulier à la cour, on a paru quelque peu s'émouvoir de la publication des Mémoires d'une dame d'honneur du palais impérial d'Ascunes là-bas, ont craint que cette publication ne revêtit un caractère injurieux pour les souverains. En bien, dit "Eclair", ce ne sont là que préoccupations maivellantes et chimériques. Au sujet des puissants de ce monde, il est permis, plus que jamais, de dire la vérité. Or, dire la vérité n'est point offenser.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison est la grange auraient besoin de réparagen. étudie à Salem, N. H., à milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balalnce $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
UN MOIS $1.50
UN SOU ..... 25c.

Entièrement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Box Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., jeudi 3 novembre 1904.

Nos amis démocrates ont bien leur "flying wedge" contre Bates, mais ils n'ont pas la force nécessaire pour enfoncer et ouvrir et faire un tort considérable au candidat républicain.

M. Douglas, qui parle bien plus de politique nationale que de politique d'Etat dans sa campagne n'a pas encore déclaré s'il était en faveur du bi-métallisme ou du maintien de l'étalon d'or. Il ne s'est pas plus prononcé au congrès démocratique tenu à St-Louis.

Le juge Parker en veut encore à l'impérialisme et à la grande marine. J'entend que la doctrine Munroe a toujours été respectée, même sans la marine; mais il ne peut dire que la marine, forte comme elle le sera dans quelques années, ne sera pas une garantie de plus que nos droits seront respectés dans tous les coins du monde. Demande les Turcs savaient-ils répondu aux Etats-Unis si nous n'avions pas eu de navires; comment les Marocains auraient-ils traité Perdicaris, si la demande du gouvernement américain n'avait pas été appuyée par l'escadre américaine. On se serait moqué de nous, tout simplement.

En comparant les Etats de service des deux candidats au congrès, on trouve que l'un a travaillé constamment en faveur de l'ouvrier tandis que l'autre n'a jamais manqué une occasion de l'abaisser de l'abattre. Bruce a travaillé à la formation du trust des blanchisseurs. Angos a combattu les trusts au congrès; Bruce a défendu le trust contre l'ouvrier quand Butler-Ames voulait le forcer à accorder de nouveaux privilèges à ceux qui travaillent pour lui; Butler-Ames se prononce ouvertement encore aujourd'hui sur la question des trusts et Bruce nie tout. Le choix est facile à faire, entre les deux candidats, pour celui qui a soin de ses intérêt.

Le parti et le drapeau

Rien qu'à voir mettre ensemble qu'aucun homme en réunion d'hommes ou parti politique n'a assurément le privilège exclusif de se servir du drapeau américain. Il semble pourtant plus convenable que l'étendard étoilé soit, comme il l'a toujours été, l'emblème des principes républicains.

Il y a eu demi siècle, le parti républicain fut fondé dans le but exprès de garder intacte l'Union et faire porter haut le drapeau dans tous les Etats qui le composent. Dix ans après, le parti républicain, par son premier président et le grand général de l'Union faisait flotter partout à la brise le drapeau étoilé.

Si l'on passe décade par décade on voit que partout où les intérêts financiers du pays ont été en jeu, le parti républicain venu à la rescousse et maintenu l'honneur du pavillon national. Ce fut encore un congrès républicain et un président républicain qui

CHAUX

Pris spécialement pour

BLANCHIR

15c le paquet.

C. B. Coburn Co
612 rue Merrimack

adhèrent que l'on devrait épouser la cause de notre voisine opprimée par l'Espagne, ce fut alors principalement par les efforts du président Roosevelt lui-même que le drapeau étoilé fut arboré, non seulement dans les Antilles, mais dans les îles lointaines des Philippines, et depuis ce jour le parti républicain insista pour que dans ces contrées éloignées le drapeau américain flotte jusqu'à ce que la population, comme à Cuba, soit en mesure de se gouverner elle-même.

D'un autre côté, le parti démocratique, depuis la guerre avec l'Espagne, jusqu'au jour actuel inutile pour le bien de nous y abaissions notre étendard et pour que nous y laissions les habitants dans une situation pire que celle d'où nous les avons tirés.

Pour cette raison il convient de dire, alors, que le drapeau américain, particulièrement dans cette campagne, représente les idées et les principes du parti républicain; les idées de justice les principes recommandables.

Allez où vous voulez par tout le pays aujourd'hui et particulièrement dans la grande métropole du pays, et dans les larges et superbes avenues, partout vous trouverez le drapeau étoilé avec cette simple délicace: Roosevelt et Fairbanks.

A la grande démonstration du Madison Square Garden, où on acclama pendant 15 minutes le nom de Roosevelt, toute personne présente, faisait un petit drapeau, ajoutant ainsi non seulement au pittoresque de la scène, mais encore au sentiment qui animait les auditeurs. Et nous répétons ce que bien qu'il n'y ait pas de raison pour empêcher les démocrates d'employer eux aussi le drapeau étoilé il vet à remarquer qu'il n'est vu et honoré que par les républicains et le parti républicain.

Le meilleure Crême à la glace et les meilleure jus de fruits sont servis à la fontaine de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES OUVRIERS ET ROOSEVELT

A une assemblée des délégués représentant diverses sections de la région de l'anthracite de la Pensylvanie, tenue à Scranton, le 20 octobre 1901, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Attendu que nous avons appris par les journaux qu'une organisation connue sous le nom de Western Federation of Miners a, à la demande et sous l'inspiration du Comité National Démocratique, envoyé quelques-uns de ses membres dans les Etats du midi, de l'Ouest, et de l'Est pour demander l'élection des candidats démocrates à la présidence et la vice-présidence des Etats-Unis, dans l'espoir d'engager d'autres ouvriers à voter pour leurs candidats à la présidentielle à la prochaine élection de novembre; et

Attendu qu'il n'est pas conforme aux principes de toute organisation du travail qui est juste, d'appuyer ou de donner sa préférence à un politicien ou un parti politique particuliers, mais qu'il faut être fidèle à ceux qui par leurs actions, respectent, maintiennent et défendent les droits du travailleur; et

Attendu que nous croyons de notre devoir de rendre honneur à ceux à qui honneur est dû, et de supporter ceux qui, par leurs actions ont démontré au monde qu'ils ont le courage de leurs convictions pour aider à la cause du pays et à celle de l'humanité quand l'occasion s'en présente; et

Attendu que nous savons par l'expérience du passé et que le peuple a appris dans les comptes-rendus de la presse que l'hon. Théodore Roosevelt était ferme et résolu à assurer à chaque "homme pauvre" lorsqu'il a nommé la commission qui devait s'enquérir des griefs dont se plaignaient les ouvriers et les mineurs d'anthracite, et qu'en le faisant, il nous a donné une chance de montrer au peuple de notre pays que nous avons de bonne raisons de nos plaintes et de demander la redressement des torts commis à notre égard; qui après tout ne sont dans le rapport de la dite commission, que trop prouvé il est

Résolu, que nous condamnons l'action de tout corps d'hommes organisé qui, sous le nom ou les auspices d'une organisation défendant les droits du travail, prêtera son aide à nommer ceux qui sont les destructeurs de ces droits ou dans les archives publiques relatives à l'action de certaines personnages amenés de la Virginie Occidentale, où le maître souverain

President Roosevelt Has Built the Road That Makes It Easy Running to the White House This Year.

des Knights of Labor et autres n'auraient pas la permission de prononcer devant le peuple un discours sur les droits du travail; et il est de plus

Résolu, que en autant que ces membres du Comité National Démocratique ont jugé à propos d'engager des soi-disants hommes membres des Fédérations de l'Ouest pour jouer le rôle d'oiseaux de mauvais augure, espérant par cela en imposer aux esprits libéraux et aux tendres sympathies des ouvriers, au détriment de ceux possédant tous les droits à un support bien mérit, nous demandons instamment à tous ceux qui aiment la "fair play", de bien considérer avant de voter les mérites des questions principales dans cette campagne et, ceci fait, de voter consciencieusement pour les hommes qui méritent le mieux les suffrages et maintiendront par conséquent, les droits de libres américains et de ne pas se laisser conduire, attirer ou guider par de

President Roosevelt Has Built the Road That Makes It Easy Running to the White House This Year.

AVIS

Si vous vous faites examiner la vue par la Caswell Optical Co., 27 rue Bridge, vous êtes certain de recevoir les services les plus habiles par les plus grands spécialistés.

Ils ajustent parfaitement les lunettes et leurs prix sont très bas. Ils parlent français et anglais.

Parloirs ouvert jour et soir

La
Caswell Optical Co.,
27 rue Bridge
Près du Carré Merrimack
Premier Plancher.

Ce Grand Rhume

Est positivement guéri par le

Allen's Lung Balsam

cence. En même temps la police a saisit un baril de potasse.

La police prétend qu'elle a découvert un truc fort ingénieux pour la déjouer.

Il paraîtrait que M. Varin avait un baril à demi rempli de potasse et sur le haut du baril une corniche. Sur cette corniche le avait mis un pot que l'on supposé rempli de whisky. A la poignée du pot était une corde qui passait par un trou à travers le baril et allait au comptoir où se tient M. Varin. Quand la police est entrée, elle alégue que M. Varin a tiré la corde, que le pot naturellement a basculé et que le whisky a été tout perdu dans la potasse.

C'est pourquoi elle a emporté le baril afin de faire analyser la potasse et voir s'il y a lieu de faire condamner M. Varin.

EN RÊVESANT DE L'ÉGLISE

Fitchburg, 3 — Mme Mary Mathews-Gilpin, 46 ans, 228 rue Princeton est morte subitement en plein rue, à West Fitchburg, sur la rue West minster. Mme Gilpin revenait de l'église.

Son mari qui l'accompagnait la portait dans la chapelle de l'église Christ où deux médecins furent mandés, mais la mort avait fait son oeuvre.

Mme Gilpin a succombé à une maladie de coeur.

Mme Gilpin est née au Canada, demeurait ici depuis dix ans. Son mari était employé au Burbank paper mill. Elle laisse un mari et neuf enfants.

"POUR TOUJOURS"

"La Feuille d'Erable" donne pour toujours, chez A. C. Blanchette, il y a avantage à collectionner ces timbres parce que l'on peut avoir des cadeaux pour $25 de ces timbres.

$1 de timbres avec un chaudron de 10c.

$1 de timbres avec un passoire à farine de 10c.

Chez A. C. BLANCHETTE, 79 Cheever et 213 Aiken.

MÈRE ET ENFANTS

Westboro, 3 — L'épouse divorcée de Lewis H. Tewksbury et sa fille Loraine, âgée de 9 ans ont été trouvées par la police de Buffalo et détenues en attendant qu'un agent de police de Westboro arrive pour les escorter.

Il y a une couple de semaines tout le village de Westboro a été mis en émoi par la disparition subite de Loraine Tewksbury, enlevée de l'école par une femme que l'on reconnut plus tard comme étant sa mère. Cette femme se présenta à l'école et demanda à voir l'enfant.

Un instant après, Loraine sortait avec son manteau et son chapeau et causait la triste avec sa mère en route pour Worcester. Le père de Mlle Tewksbury mit la police aux trousses de la mère et l'enfant, et la police de Buffalo vient de les trouver.

M. Tewksbury a obtenu un divorce de sa femme en 1903 et a eu la permission de la cour de garder son enfant.

Mme Tewksbury est née Catherine Greenhow.

LA DIPHTERIE

Southbridge, 3 — Deux mortalités et trois cas nouveaux, c'est le bilan de la diphtérie pour hier à Southbridge.

Adélaïde Elvernois, âgée de 5 ans, 5 mois, fille de Oscar Elvernois, rue Everett, no 49, est morte, hier, de cette maladie. L'inhumation a eu lieu ce matin au cimetière St-Georges

Adeline, âgée de 13 ans, fille de M. Pierre Bachand, est morte aussi de diphtérie, hier. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

Les nouvelles victimes de la maladie sont Isidore Liverchio, Henriette Amyotte, fille de Télesphore Amyotte, de la rue Pine, et Gustave Ferland, fils d'Alexandre Ferland, 29 rue Main.

Depuis que la diphtérie s'est déclarée il y a eu 104 cas. Il est très difficile pour le bureau de santé d'enrayer la maladie pour la raison que la diphtérie n'a jamais été considérée comme une maladie grave par les trois-quarts de la population et que beaucoup trouvent tout à fait inutile de s'inquiéter le cas échéant.

Il y a eu cependant 11 mortalités depuis quelque temps sur les 104 cas rapportés au bureau de santé. Présentement il y a 28 patients sous les soins des médecins.

Les fameux les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Quand vous êtes Trempes jusqu'aux os, vous devez vous prévenir des rhumes et de plusieurs autres maladies en prenant le

Painkiller

(Pisser Davis')

Football

TEXTILE BATTUS

Une chaude partie jouée aux Fair Grounds hier

Dans une des plus chaudes parties encore vues ici cette saison, les Lowell Textile ont perdu la partie contre les Technology Institute. Le score fut de 6 à 6.

La partie a été brutale du commencement à la fin et tandis que le score était égal à un certain point, les Textile avaient la chance de gagner mais ne saisirent pas cette chance assez vite. Les visiteurs de Boston avaient l'avantage en poids et s'en sont servi avec efficacité. Score:

M. I. T. FRESHMEN LOWELL TEX

Josselyn, re.	le., Midwood
Rappeiye, rt.	lt., Brookhouse
H. E. Allen, rg.,	lg., Heintze, Hylan
Regnell, c.	c., Moore
M. E. Allen, lg.,	rg., Frost
Glover, lt.,	rt., Lee
Smith, le.	re., Donnellan
Barnes, qb. (Cap.)	qb, (Cap.) Currier
Boylston, rhb.	lhb., Church
Williams, lhb.,	rhb., Kent, Priest
Geroiud, fb.	fb., McDonald

Sommaire: Score—M. I. T., 8; Textile School, 6. Touchdowns—Church Smith. Goals from touchdowns—Kent, Smith. Goals missed—Josselyn, Cronin pour Textile School. Umpire—Rhode pour M. I. T. Linesmen—Sherwood et Hall. Pointeurs—Curtis et Southgate. Temps—Deux périodes de 15 minutes. Assistance—300.

24 A 0

Les Lowell High perdent encore une autre partie

Comme on le pensait, les Lowell High ont perdu une autre partie hier, en se faisant battre à Lawrence par les High School de cette dernière ville.

Ce n'est que dans la dernière période de 15 minutes que les Lawrence High secrétait, faisant quatre touchdowns successifs. Score :

LAWRENCE—24	0—LOWELL
Prescott le	re Roche
Murray lt	rt Campbell
Lannon lg	rg Richardson
Simpson c	c Wood
Hibbard rg	lg Fitzgerald
O'Brien rt	lt Bailey
Hanrahan ro	le Lake
Kelley qb	qb Strauss
Mulcahy lhb	rhb Doyle
Fitzgerald rhb	lhb Brosnan
McCarthy rhb	rb Raymond

Sommaire; Touchdowns par O'Brien, McCarthy, Murray, Fitzgerald (Lawrence). Goals kicked—Murray 4. Referee—M. Gilleneau de Lowell. Umpire—Jewett, de Lowell. Chase, de Lawrence. Pointeurs—Garry de Lawrence Welch, de Lowell. Temps—20 et 15 minutes. Assistance—4000.

AUTRES PARTIES

A Providence—Brown, 41; Tufts, 0.
A Groton—Groton, 11; St. Mark's, 0.

NOTES DE SPORTS

Patsy Keegan, de Lowell, s'entraîne pour la course de six jours en bicyclette au Madison Square Garden, New York. Son associé est Patsy Logan, de Boston, et ils forment le "High Team."

On dit que les joueurs de la vieille équipe Burke doivent quitter cette île que je ne veux pas connaître. Ils recevront le salaire de 25 chacun.

La Lutte

Le Dr Gadbois, le référee de luttes mémorables, qui devrt aussi sur le sport en général, viendra peut-être à Lowell avec Tremblay la semaine prochaine.

Wilfred Larrivée s'entraîne avec beaucoup d'acharnement récemment. Il désire rencontrer n'importe quel lutteur de la ville présentement James Proulx.

DEUX DEFIS

Jos. Soulard, le jeune lutteur local, lance un défi à Henri Brassard, pour une lutte de 2 sans 3. Jos. Michaud, désire rencontrer Emile Dubois, dans une lutte de deux dans trois. Leurs gérants sont priés pour tout arrangement, à la chambre 10, Associate bld.

Académie de Musique

Richard F. Morphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Jeudi après-midi, 3 Nov.
Mlle Mélanie Shotby
Dans la comédie emotionnante
The Unwritten Law
Par Mark E. Swan
Supporté par une excellente compagnie. Production à grande scénique. C'est une pièce d'une émotion humaine laquelle touche tous les coeurs.
Matinée comédie. Prix populaires.
Prochain attraction—"The Mistress."

CHEZ LES CITOYENS

SELLE ET NOMBREUSE ASSEMBLEE HIER SOIR

Le club devient de plus en plus populaire

Hier soir il y eut une nombreuse et enthousiaste assemblée des membres du Club des Citoyens Américains. De l'avis des anciens membres, jamais on n'avait vu tant de membres à une assemblée régulière de ce club. Cela prouve à l'évidence que les membres prennent un vif intérêt aux affaires du pays et qu'ils veulent prouver par leur présence qu'ils ont à cour l'avancement de leur cause.

Quatre nouveaux membres ont été initiés et plusieurs demandes d'admission ont été reçues.

A cette assemblée, le club a décidé d'envoyer une lettre circulaire à tous les électeurs d'origine canadienne pour leur faire connaître l'attitude du club à l'égard de notre présent congressman, l'honorable Butler-Ames.

Avant l'assemblée, les membres du club ont reçu la visite de MM. Timmons, Adams, Hilton et Bradbury, candidats comme représentants dans les 22e et 23e districts Middlesex.

On a aussi décidé d'avoir, pour l'assemblée de mercredi prochain, un grand smoke-talk, pour les membres du club. On y discutera le résultat des élections et aussi on commencera à parler des différents candidats pour les élections municipales. Les prochains caucus auront lieu le 22 du courant et les membres veulent connaître à qui ils donneront leurs voix des différentes candidatures et nul doute que ces assemblées seront des plus importantes.

Les membres du club qui n'étaient pas présents hier soir sont priés de ne pas oublier l'assemblée de mercredi prochain, le 9 courant.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent par pour une bouteille de 50c ou plus de Warnock's Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bonification de 50c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Bridge & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
F. C. Goodale	Palis & Burbank
A. E. Moore	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Pillsbury & Co.
A. Thamasson	H. F. McEvoy
E. E. Carter	Doyle & Co.
Klingwood & Co.	Dr C. Héroux
Carleton & Hovey.	

LES GARDE-TEMPETES

On en fait l'installation sur les ponts des rues Moody et Aiken

Les citoyens de Centreville et de Pawtucketville peuvent traverser les ponts qui les séparent de Lowell, sans craindre les forts vents d'automne et les bourrasques de l'hiver. Depuis hier, l'on a posé, sur le pont de la rue Moody et sur celui de la rue Aiken, les fameux garde-tempêtes, objets si utiles en temps de froidure.

EN L'HONNEUR DES NOUVEAUX EPOUX

C'était grande réjouissance hier soir, en la résidence de M. Azarie Chaquette, rue Metheun, à l'occasion du retour de M. et Mme Alfred Choquette de leur voyage de noces à New York et à New Jersey.

Mardi le 8 octobre, M. Alfred Choquette conduisait à l'autel Mlle Leopoldine Michaud, et comme les heureux époussés sont partis presque immédiatement, leurs parents et amis, ont attendu leur retour avec grande impatience pour les fêtes.

Hier soir plus de 150 invités se pressaient dans les vastes salons de M. et Mme Choquette. Jamais réception ne fut plus sympathique. L'on y vit qui de cette bonne famille canadienne française.

Les mets les plus délicats furent servis aux tables qui n'étaient pas de trop bien pourvues.

Les présents arrivés ayant prise place autour des tables du whist, où il n'est fait de forts beaux coups.

A 7 heures, la voix de la maîtresse de séans appela les invités à s'asseoir autour des tables somptueusement chargées et qui avaient été décorées avec un goût vraiment féerique.

Il serait trop long d'énumérer toutes les bonnes choses offertes ici y en avait pour tous les goûts et de quantité qui n'indiquaient pas la disette ni qui

bonbon, P. Daigneault, F. Doucoteaux, P. Dostaby, A. Emond, J. Jalbert, A. Joly, E. Lacombe, W. Lafleur, J. Lampron, W. Lormand, H. Margul, R. Martel, E. Poirier, A. Santier, A. Tremblay, W. Tremblay, E. Vallancourt, A. Verville.

PREMIERE CLASSE SPECIALE

E. Boulanger, A. Lavoie, E. Malloux, A. Beaudouin, O. L'Heureux, O. Beaudouin, S. Marcil, H. Côté, O. Desroches, A. Descoteaux, D. Champagne, A. Barbin, L. Chaussé, E. Noël, H. Roux, H. Boisvert, O. Ducharme, W. Belleville, A. Gagnon, Ph. Laroque, A. Archambault, D. Lefebvre.

DEUXIEME CLASSE SPECIALE

H. Bérard, W. Bérard, A. Blanchette, A. Boucher, A. Champagne, A. Côté, P. Gagner, W. Gélinas, E. Gelbreau, P. Jalbert, E. Lalemière, A. Langlois, S. Lefèbre, E. Marchand, N. Marchand "Monna, A. Paradis, A. Piché, A. Plante, D. Thibault, F. Trotebaud.

R-I-P-A-N-S

Il y a pelle aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente sur les pharmacies. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 72 cts, en contient assez pour une année.

TENTATIVE DE MEURTRE

Montréal, 3 — A une heure et demie le caporal Picard a arrêté un journalier italien nommé Guiseppe Manielo, en flagrant délit de tentative de meurtre. Manielo avait attendu, dans la matinée, le résultat d'un procès qui devait se décider en cour de police, après avoir passé une grande partie de l'avant-midi dans les hôtels qui environnent le palais de justice, était devenu ivre. Comme MM. Charles Francis Renola, Dr Barthie, de la rue St-Urbain et Guiseppe Spina, de la rue Cadieux, voulaient l'empêcher de se faire arrêter pour tapage, il consentit à les suivre jusque chez lui, rue St-Dominique, au maurézat. Arrivé devant sa demeure, Manielo s'était échauffé par une marche rapide entreprise ses deux compagnons de mort brandissant un revolver de calibre 41 sur eux, il allait tirer, mais un passant le désarma au moment opportun. Le caporal Picard, qui passait à ce moment rue Craig, vit l'attroupement et arrêta Manielo, prévenant ainsi un drame sanglant. Manielo a déjà menacé Cordasco.

13c PRIX DU CHARBON

Pittsburg, 3 — Les prix de toutes les sortes de charbon ont été augmentés de 35 cents par tonne, comme résultat de la grande disette de charbon et de la grève des mineurs dans l'Illinois, qui a fermé les mines de l'Etat.

LE PAPE VA MIEUX

Rome, 3 — Le Dr Lapponi a rendu visite au Pape et l'a trouvé beaucoup mieux. La goutte a presque complètement disparu de la jambe droite de l'auguste malade. Le pontife a dit que son indisposition n'est pas sérieuse, et il a ajouté:

"Le pire de la chose, c'est l'excitation que la nouvelle de ma maladie a causée. Je suis accablé de lettres et de messages me demandant si je vais mieux." Il espère pouvoir reprendre ses audiences jeudi.

L'AFFAIRE HAMEL

Le défalcataire espère encore gagner sa cause

La Havane, Cuba, 3 — On attend pour demain la décision de la Cour Suprême sur l'appel d'Alphonse Hamel. Les procédures, ajournées mercredi dernier, ont donné un peu d'espoir à Hamel, bien que le fugitif soit maintenant certain de retourner au Canada, malgré les plus actives démarches de ses défenseurs. Les plaidoiries, de part et d'autre, n'ont pas été de longue durée, et mercredi soir dernier, le jugement de la cour suprême devait être donné, mais un ajournement forcé retarda le règlement définitif. De jour en jour, sans que l'on sache pourquoi, l'affaire a été remise au lendemain. Cependant, si je suis bien renseigné, c'est aujourd'hui que la cour va reprendre ses délibérations et fera connaître la conclusion qu'elle a trouvée à la suite des plaidoiries savantes qui ont occupé la ville entière depuis mercredi dernier. Le conseil anglais et le chef Carpentier, de la sûreté de Montréal, d'une part, ont appuyé la demande du gouvernement canadien, qui repose sur les promesses formelles faites par le secrétaire d'Etat et le ministre de la Justice, de livrer Hamel au chef Carpenter, à condition que plus tard, si l'occasion s'en présente, le gouvernement canadien accorde la même faveur au gouvernement cubain. D'autre part, les avocats de Hamel ont attaqué la légalité des promesses des ministres cubains et maintiennent que la décision de la cour supérieure, qui renvoye la requête demandant l'émission d'un bref d'habeas corpus en faveur du payeur concussionnaire, doit être renversée.

La santé du chef Carpenter n'est pas très bonne. Les ennuis que lui ont donnés ces retards inattendus, le changement trop subit de climat et surtout l'inaction forcée de ce grand travailleur, lui ont procuré une fatigue qui, sans inspirer de craintes sérieuses aux amis un public représentant de la sûreté montréalais, ne leur donne pas moins d'inquiétude.

Le chef Carpenter déclare que si la décision de la cour suprême n'est pas connue avant la fermeture de la navigation entre le Havane et Halifax, il sera forcé de revenir par Liverpool, afin de ne pas être obligé d'entraîner la ville de Montréal dans d'autres procédures coûteuses d'extradition en faisant passer le prisonnier sur le territoire américain, où Hamel pourrait sûrement refuser d'accompagner le chef Carpenter avant d'avoir été rejugée par un ordre de la cour d'extradition des Etats-Unis.

Dans ce cas, il est peu probable que Hamel soit rendu à Montréal avant la fin de novembre et peut-être même vers le mi-décembre.

Hamel a déclaré, à un ami qui l'avait visité dans sa prison, dimanche, que si son extradition était reconnaissable par la cour suprême, il admettrait certain de retourner au Canada, malgré les plus actives démarches de ses défenseurs. Les plaidoiries, de part et d'autre, n'ont pas été de longue durée, et mercredi soir dernier, le jugement de la cour suprême devait être donné, mais un ajournement forcé retarda le règlement définitif. De jour en jour, sans que l'on sache pourquoi, l'affaire a été remise au lendemain. Cependant, si je suis bien renseigné, c'est aujourd'hui que la cour va reprendre ses délibérations et fera connaître la conclusion qu'elle a trouvée à la suite des plaidoiries savantes qui ont occupé la ville entière depuis mercredi dernier. Le conseil anglais et le chef Carpentier, de la sûreté de Montréal, d'une part, ont appuyé la demande du gouvernement canadien, qui repose sur les promesses formelles faites par le secrétaire d'Etat et le ministre de la Justice, de livrer Hamel au chef Carpenter, à condition que plus tard, si l'occasion s'en présente, le gouvernement canadien accorde la même faveur au gouvernement cubain. D'autre part, les avocats de Hamel ont attaqué la légalité des promesses des

La Grippe Epidémique Arrive.

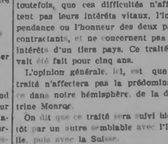
La grippe et la pneumonie sont finalement prévenues et le système est gardé en condition avec le Duffy's Pure Malt Whiskey.

Maintenant c'est le Temps de vous y Préparer

L'hiver dernier lorsque la grippe et la pneumonie étaient en fureur dans la ville de New York et que tous les hôpitaux étaient remplis de malades et de mourants, plusieurs milliers de cas furent guéris en employant rien autre chose que le Duffy's Pure Malt Whiskey.

Les médecins disent aujourd'hui que si tous les hommes, femmes et enfants s'étaient pourvus des symptômes de la grippe en prenant le Duffy's Pure Malt Whiskey comme préventif il n'aurait pas eu tant de maladies. Il chasse les symptômes, renforcit le système et en un mot fait disparaître toutes les attaques dangereuses de la pneumonie ou la grippe ne vont pas généralement traîtres avec le Duffy's Pure Malt Whiskey dans le système. Ecoutez ce que dit un des plus célèbres médecins de New York city qu'il aime plutôt employer le Duffy's Pure Malt Whiskey pour le traitement de la grippe que n'importe quelle médecine. Le Duffy's remplace les vieux aliments, purifie le sang et renforcit la circulation, et tous les maux de poitrine sont promptement guéris par cet important cette merveilleuse médecine.

Il lui donne à la Convention Médicale l'une dernier que le seul traitement qui remporters un succès dans le traitement de la grippe et qu'il donné droit à la demeure ou le mal fut contracté.



"Duffy's" a été le grand remède de la dernière épidémie de grippe et de pneumonie et il a sauvé plus de vies humaines et est reconnu par les médecins comme étant supérieur à tous les autres. Il a été employé avec succès par les autres est fait. C'est un très bon tonique, absolument exempt des mauvaises huiles, recommandé par les ministres, médecins et travailleurs de toutes sortes. Envoyez-nous votre adresse pour une copie gratis du notre pamphlet médical.

"Duffy's" est le seul whiskey médicinal absolument pur, et est vendu en bouteilles cachetées seulement, avec la marque de commerce du "Vieux Chimiste" sur chaque étiquette. Refusez à avoir le vrai, et refusez les substituts de toutes sortes qui vous sont offerts. Duffy Malt Whiskey, Rochester, N.Y.

Payfer, de la maison Dumaine et Cie, aide-chimiste à cadavre, a été chargé de transporter à la morgue, où il y aura enquête.

Mme Moffette n'a appris la douloureuse nouvelle que le lendemain. Elle était en promenade à Québec et pendant ce temps son époux se retirait chez Mme Charest, 813 rue Lafontaine.

M. Ludger Moffette est né à St-Pie, Bagot, comté Lothinière, et il était âgé de 49 ans. Il faisait partie de l'Association internationale des constructeurs de ponts.

PAPETERIE de GOUT

en boites et autrement dans les nuances les plus nouvelle à la

10 et 25c la boite

A la PHARMACIE Rochette et Delisle.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

ETATS-UNIS ET LA FRANCE

Washington, 3 — Le secrétaire d'Etat Hay et l'ambassadeur Jusserand ont signé hier une traité décrétant que les difficultés qui pourront surveiller entre les Etats-Unis et la France seront réglées par arbitrage. Ce traité sera basé sur le traité d'arbitrage anglo-français.

Par déférence pour le Sénat des Etats-Unis, auquel ce traité doit être soumis en décembre, le département de l'Etat ne peut en rendre public le texte. Il est à peu près semblable au traité anglo-français. On sait que le protocole de ce traité déclarait qu'en considération de l'article XIX de la convention de La Haye, les deux pays se réservaient le droit de soumettre les difficultés qu'ils pourraient y avoir entre eux à la cour permanente d'arbitrage, établie à La Haye par la convention du 29 juillet 1899, pourvu, toutefois, que ces difficultés n'affectent pas leurs intérêts vitaux, l'indépendance ou l'honneur des deux pays contractants, et ne concernent pas les intérêts d'un tiers pays. Ce traité n'a vait été fait pour cinq ans.

L'opinion générale, ici, est que ce traité n'affectera pas la prédominance dans notre hémisphère de la doctrine Monroe.

On dit que ce traité sera suivi bientôt par un autre semblable avec l'Italie, puis avec la Suisse.

FATAL ACCIDENT

Un ouvrier fait une chute du troisième étage d'un bâtiment et se tue

Montréal, 3 — Un fatal accident s'est produit lundi au nouvel édifice de la Canada Malting Co., à la Côte St-Paul.

Un ouvrier à l'emploi de la compagnie Dominion Bridge depuis plus de cinq ans, M. Ludger Moffette, âgé de 49 ans et demeurant au No 348 rue Plessis, était occupé à travailler au troisième étage de cet établissement lorsque par mégarde il mit le pied sur une planche en équilibre. La planche bascula et le malheureux ouvrier fut lancé dans le vide. Au deuxième étage, il fut arrêté dans sa chute parce qu'il existait un plancher. Il donna de la tête sur un chevalet de bois qui s'y trouvait et retomba le visage sur de menus pièces de fer. Ses camarades s'empressèrent de le relever et la voiture d'ambulance de l'hôpital général fut appelée, mais à l'arrivée du médecin ambulancier, M. Moffette avait cessé de vivre.

Après avoir été averti, M. Albert

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION

● Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment pas de principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à ce jour pour combattre avec efficacité la Constipation sous ses Hémorroïdes et ses Maux de Tête, et conduit à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni chaleurs à l'estomac. ● Prix 25 cts, la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

UN FRANÇAIS AU CONSEIL PRIVE DU ROI D'ANGLETERRE

(Du "Gaulois", de Paris)

Pour la première fois un Français vient de siéger à Londres au conseil privé du roi d'Angleterre. Il s'agit, il vrai dire, d'un Canadien-français ; mais chacun sait que si les Canadiens sont aujourd'hui de loyaux sujets de la Couronne britannique, ils n'en ont pas moins conservé leur nationalité propre et surtout leurs traditions françaises. Noi, parmi les descendants du rameau français qui est resté au Canada après le traité de 1763, ne consentirait à être qualifié d'Anglais si à se voir refuser, sinon la qualité juridique, du moins le titre de Français.

Ce Canadien français est M. Taschereau, juge en chef de la cour suprême du Dominion.

Au cours d'un voyage au Canada que je fis l'hiver dernier, j'eus l'honneur de lui être présenté. En pénétrant dans son cabinet avant une audience de la cour qu'allait présider, j'eus l'illusion d'entrer dans le cabinet d'un de nos présidents de chambre du tribunal ou de cour au palais de justice de Paris, quand, avant l'audience, nous allons exposer quelqu'une des mille raisons qui nous font solliciter la remise d'une affaire. Une différence pourtant : si la sérénité y lance et l'affabilité étaient égales à celles qu'on trouve chez nous, il n'y avait pas la moindre trace de laisser aller : j'étais devant un magistrat sur lequel la révolution n'avait pas passé. Grand et mince, parlant le français le plus pur sans le moindre accent anglais, M. Taschereau, à qui j'étais présenté par son gendre M. Taché, avocat à Montréal, me tendit la main avec une affectueuse courtoisie et m'entretint immédiatement de la justice de mon pays et des points de ressemblance entre nos usages judiciaires et ceux du Canada.

L'heure de l'audience abrégeait forcément ma visite et moins très court séjour à Ottawa m'interdisait de la renouveler. Mais si notre conversation fut trop courte, M. Taschereau voulut me donner et donner en ma personne au barreau de Paris une marque de bienveillance dont j'eus tout lieu d'être fier. Bien que je fusse en simple tenue de voyage, il m'invita dans les termes les plus pressants à prendre place à la barre, à l'ouverture de l'audience et je dus m'asseoir un peu embarrassé de ma tenue, dans un des fauteuils des avocats consultés du Roi, où un huissier m'apporta un volumineux dossier imprimé de la cause qu'on allait plaider. Un malencontreux hasard voulu que cette affaire fut contestée et plaidée en anglais. Ce n'était pas de chance, car au Canada la justice fonctionne au gré des plaideurs, en français ou en anglais, et j'eusse aimé entendre une plaidoirie en français devant la cour suprême.

Ce n'est pas, d'ailleurs, que la solennité de l'audience dépasse celle d'une audience ordinaire de nos cours d'appel, et c'est assez exactement la comparaison qui me venait à l'esprit : cinq magistrats siégeant sur une estrade assez élevée sous l'écusson britannique — pas de crucifix, mais la devise "Dieu et mon droit"— pas de ministère public ; cette institution est inconnue de l'organisation judiciaire anglaise — robes noires assez analogues aux nôtres, mais pas de toques ni de perruques — usage qui paraît plus ordinaire que chez nous de laisser à chaque magistrat la faculté d'interrompre l'avocat pour lui poser des questions.

La plaidoirie en anglais avait perdu de charmes pour moi qui ignore totalement l'idiome adopté par les descendants des compagnons de Guillaume le Conquérant, et je ne tardai pas à me retirer avec le plus de dignité que je pus, après avoir salué profondément les juges.

C'est une grande figure que celle du très honorable sir Henri Elzéar Taschereau, juge en chef de la Cour Suprême du Dominion et, en cette qualité, le premier personnage du Canada, après le gouverneur-général représentant du Roi.

On peut rapprocher sa carrière de celle de nos grands parlementaires de l'ancien régime. Il est le chef de la branche aînée de sa famille, seigneur du comté de la Beauce, qui fut constitué en fief au profit de son arrière-grand père, en 1746, par le marquis de Beauharnais, gouverneur-général au nom de Louis XV. Le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, le premier cardinal d'outre-Atlantique, mort en 1895, était son cousin germain.

En 1851, à l'âge de vingt cinq ans, sir Henri Taschereau était député au parlement canadien et, dès la première session, il prit une part active aux débats. Il fut, en effet, que dès 1849 le parlement canadien avait été transféré de Québec à Montréal "la Revue critique de législation et de jurisprudence," dont le berceau est rue Soufflot.

La province de Québec seule a adopté le Code civil, mais son importance est considérable, prépondérante même au Canada. On sait, en effet, que l'élément français domine aujourd'hui dans le gouvernement fédéral dont le premier ministre, sir Wilfrid Laurier, est un Français de pure race.

Il en résulte que la juridiction fédérale, cette cour suprême d'Ottawa dont sir H. Taschereau est président, interprète et applique constamment, au nom du roi d'Angleterre, le plus pur droit français. Et de cette cour suprême — honni soit qui mal y pense! — c'est à Londres même que le droit français étend son empire.

La cour suprême du Canada, tout comme la cour suprême de la Grande-Bretagne, a en effet ceci de particulier qu'elle n'est pas suprême et qu'au dessus d'elle existe une juridiction qui peut réformer ses arrêts : c'est le conseil privé du Roi.

Bizarre institution que celle de ce Conseil privé, qui, autrefois, conjurait toutes les attributions administratives et judiciaires, qui n'a jamais été supprimé, qui comprend toujours dans son sein les plus hauts personnages de l'Etat, et qui, en fait, est le conseil privé, n'a plus d'attributions effectives. Ce n'est, en effet, que le comité judiciaire du conseil privé qui en a conservé quelques-unes et notamment celle d'être la cour vérita-lement suprême d'appel des décisions en dernier ressort des cours de justice de toutes les colonies anglaises attributions sont presque nulles : elles se bornent à juger appels sur les arrêts des cours ecclésiastiques.

Ce comité judiciaire est présidé par le lord haut chancelier, qui est en même temps président de la Chambre des lords. Il se compose des membres du conseil privé qui y sont appelés par décision spéciale. Il siège à White-Hall et tient quatre sessions par an.

Telle est la juridiction qui est appelée à rendre — conjurement avec notre cour de cassation — des arrêts d'interprétation souveraine sur les textes du code civil.

C'est n'est pas sans inconvénient, car on n'improvise pas la science d'un droit national et, jusqu'à hier, il n'y avait que des Anglais au conseil privé. De telle sorte qu'à mesure qu'une affaire est portée devant des juridictions aussi élevées, le nombre des Français qui sont appelés à en connaître diminue. Dans les cours inférieures de la province de Québec, presque tous les magistrats sont Français. A la cour supérieure de la province, les Français sont encore en grande majorité. Mais, à la cour suprême fédérale il n'y a d'ordinaire que deux Français. Enfin, au conseil privé, à Londres, tout le monde, bien encore était Anglais.

Il n'en est plus de même aujourd'hui que le roi Edouard VII, par l'organe du lord haut chancelier, vient d'y appeler sir Henri Taschereau, qui y tiendra séance pour la première fois à la dernière session.

Nos concitoyens des rives du Saint-Laurent trouveront désormais dans ces lumières une sûre garantie de la saine interprétation de la loi civile qu'ils tiennent à relever.

Les avocats français de Montréal et de Québec l'apprécieront particulièrement, car c'est une tradition qu'ils viennent couramment à Londres soutenir les pourvois contre les décisions de la cour suprême d'Ottawa ou y défendre. A la dernière session on pouvait entendre M. Beaudoin, ancien bâtonnier général de la province ; MM. Drouscon, Archer, de Lorimer, et au premier rang il convient de citer l'honorable M. Lemieux, solliciteur général du Canada et, à ce titre chargé de toutes les affaires intéressant l'Etat, à qui j'ai eu dernièrement le plaisir de faire visiter notre palais de Justice de Paris.

Sous les voûtes de White Hall et devant le haut tribunal composé de trois à cinq magistrats qui représentent la plus ancienne institution de l'Angleterre, on ne plaide pas en français. C'est en anglais qu'il faut y citer le Code civil. N'est-ce pas cependant une satisfaction pour notre amour-propre national que de voir un des plus hauts postes judiciaires d'Angleterre confié à un des nôtres et de voir aussi cette même Angleterre se faire volontairement l'exécutrice des prescriptions de notre loi?

EUGENE GODEFROY.

Dentier garant. et de première classe, à des prix raisonnables chez le Dr Gagnon, 466 rue Merrimack.

VOILA L'AUTOMNE
Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de Javelle à 5 cents la bouteille de 3 demards ou 25c le gallon.
V. A. MARET,
jno 123 Cheever.

SONGEZ Y
Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. jno

Quelque Chose qui Tente
Dans la ligne de cigares c'est toujours trouvé. Que vous achetiez un cigare de 15c ou 10c vous avez ce que vous voulez. C'est de connaître la valeurs n'est-il pas? Voici un avis pour vous: Essayez un Old Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Chaque cigare porte l'étampe de W. H. I. Hayes' Old Hundred.
W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

Vente d'Ecoulement
Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manques pas cela.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR
Téléphone 673 3
PAUL O. KABLE, Assistant.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER
Carrosses électriques et Rubber-tires pour le mariages et enterrements

Paniers à Charbon, Tummis à Cendre, Chaudieres à Vidange.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Graines de Jardins
Pioches. Râteaux, Pelles,
Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.
☞ Tous les articles pour un Jardin.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.

POINTS FROIDS
Toutes les marchandises pièces prises d'une glacière moderne peuvent faire des trouvages agréables à un goût
La seule glacière moderne en ville. On y rencontre trois bonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

L'onguent Carbolique Imperial
A guéri plus de coupures, égratignures et enflures que toutes les autres applications ensemble.
Il est garanti et se vend 25 cents la boîte à la
Pharmacie Rochette & Delisle
RUE MERRIMACK.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.
J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vendrai immédiatement à moitié que un tiers de leur valeur régulière, pour quelque bas de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et trottoirs d'égout. Prenez-y bien à accéder ces beaux terrains bastis, sont et sur les rues principales et près du centre de la ville. De $100 à $300. C'est presque cela un trouvez de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.
Lot de coin, Avenue Fourth, 40 x 84, 4272 pieds carrés $200
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 6029 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 75 x 110, 6870 pieds carrés $275
Lot de coin, Avenue Third, 40 x 90, 3723 pieds carrés $175
Lot à niveau, Avenue Third, 47 x 102, 3105 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Fairmont, 40 x 100, 3720 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 75, 3000 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 118, 4274 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3146 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 80, 3200 pieds carrés $150
Ces lots vont être vendus dans peu de temps, et aussitôt vendus ne pourront plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un ou plus.—ALBERT J. RYAN, P.-A., Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.
Prouvez en dessinant les lettres imprimées à gauche pour en former des noms. Pourrez-vous tirer de la gauche la première lettre du premier nom? Puis la première lettre du second, et trois premières lettres gagnent le prix. Le 1er, 2e et 3e prix seront donnés aux trois premières qui nous enverront la réponse correcte. Si deux ou plus envoient la même réponse correcte, chacune aura une somme égale au prix. Le 4ème, 5ème et 6ème prix seront donnés aux trois qui nous enverront les réponses correctes. Pour vous aider un peu, nous avons mis un trait sous chaque lettre du premier nom. Cela ne devrait pas vous prendre plus d'une heure pour trouver la solution de cette devinette, et si vous la trouvez, vous pouvez avoir un trait pour chaque lettre de chaque nom. Cela ne coûte rien d'essayer, et vous pouvez gagner un prix. Ecrivez votre réponse avec votre nom et votre adresse et votre âge, et envoyez-la avant le 15 novembre. Nous donnerons les $200.00 pour les réponses justes, et quelque soient les prix, nous donnerons à chaque personne qui nous enverra une réponse correcte. Ecrivez votre réponse avec votre nom et votre adresse et votre âge, et envoyez-la avant le 15 novembre. Nous donnerons les $200.00 pour les réponses justes, et quelque soient les prix, nous donnerons à chaque personne qui nous enverra une réponse correcte. Ecrivez votre réponse avec votre nom et votre adresse et votre âge, et envoyez-la avant le 15 novembre.

REGTNA	1ère.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. jno

THE MARVEL BILLING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, ONT. 1512

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.
☞ Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement,
No. 15 rue Salem,
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noel Giguère, vendeurs

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

M. Geo. Lavigne,
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
invite ses amis et le public canadien à aller le voir aux
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!
vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.
ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 18.

Première partie.
L'OUTRAGE

Suite:

Y aborder est la plupart du temps périlleux, et lorsque la chose devient possible, c'est encore un difficile problème à résoudre que de conduire son bateau au milieu de ces roches submergées, sous la poussée des courants d'une extrême violence qui se déclarent brusquement, varient, et se contrarient sans cesse.

Les enfants avaient donc été élevés à Arsène ainsi que dans une île déserte. Et ceux qui pouvaient parler d'eux et raconter leurs premiers mois de vie, détail si doux au cœur des mères, ceux-là étaient morts. Haleux, Cécile Farguet et Catherine.

A la Pointe du Raz, pas plus que dans la baie d'Audierne, personne, non plus, ne connaissait les enfants ; pas une seule fois, depuis son départ, Cécile n'y avait conduit Yannick ; pas une seule fois, Catherine n'y était venue avec Jean.

L'île de Sein était donc la dernière, la seule espérance.

Mais elle paraissait bien fragile à Le Gonnec.

Seule, Nelly, étrangère au pays, semblait éloignée de toute crainte.

A Sein, ils se renseignèrent. Ils y passèrent le reste de la journée, toute la nuit, et aussi toute la journée du lendemain.

Ils virent tous les amis de Haleux, tous ceux qui avaient pu être en relations avec lui, notamment dans les derniers temps, toutes les amies de Cécile et de Catherine, aussi.

Ils ne recueillirent aucune certitude.

La situation devenait singulièrement pénible et torturante.

Nelly, brusquement à la fin de cette cruelle journée, avait enfin compris quel danger la menaçait.

Et, alors, ses yeux ravagés par la profonde souffrance qui dévorait son cœur, elle garnait un silence obstiné, voyant en eux, en ce qui lui arrivait, un châtiment personnel.

Oui, elle se croyait punie, la douce Nelly, parce qu'elle avait délaissé l'enfant n'ayant point eu elle-même, tout de suite, de l'affection pour ce bon vieillard.

A présent, qui aimerait-elle? Lequel des deux? Salsit-il partager son amour et avec son fils, qu'elle ne connaissait pas, aimer le fils d'une étrangère!

Douce horrible! chose qui la révoltait crainte injuste contre laquelle Nelly et Pascaline protestaient du de leur égoïsme maternel.

Le bateau les ramena sans encombre à Plomlieur. Et durant tout le trajet par un mot ne fut prononcé.

Parfois Nelly surprenait le regard de Pascaline attaché sur elle avec une étrange fixité, elle ne savait pas que Jeanne fille ôt la mère, elle ne pouvait comprendre ce regard, tout ce qu'il exprimait de crainte, de jalousie, presque de ressentiment.

Les deux enfants passaient d'Yvonne à Nelly, avec brusques et farouches élans, car Yvonne devinait les angoisses de Pascaline et les partageait.

Que faire? comment déjouer une situation qui paraissait sans issue possible! Une situation fertile en douleurs!

Elles employèrent les jours qui suivirent en démarches, partout où les poussait un espoir suprême, ou seulement le hasard.

Les villages voisins, peuplés de pêcheurs presque tous amis d'Haleux et de Le Gonnec, connurent ce drame ils s'y intéressèrent.

Mais de tous les commentaires, rien ne surnageait.

Mme de Saint-Cast était venue pendant quelques jours auprès de sa fille, et pas plus que Nelly n'avait pu donner la situation.

Chacune de ces deux mères allait avoir ces deux enfants.

Le vieux docteur de Pont-Croix, qui avait vu l'accident de voir Yannick quelque temps après sa naissance, ne fut non oublié dans cette enquête.

Mais comment aurait-il pu se prononcer?

Et, les autres aux-mêmes, innocents comme de cette détresse, semblaient prendre plaisir à rendre ces ombres plus noires encore, car chacun

Jean et Yannick.

Leurs oreilles étaient habituées à ces sons, et lorsque la voix si douce de l'une des mères prononçait : "Yannick!" les deux petits sourient, ils tendaient les bras, et même déjà, ils essayaient de bégayer : "Yannick!"

A Ar-Men, Le Gonnec avait fait demander s'il n'existait pas quelque photographie de Cécile et de Catherine, pour les reprendre. Montrez-le-moi, car mon cœur me dit que vous le connaissez, que le hasard vous a servi, vous, son père, mieux qu'il ne m'a servie, moi. Dites-moi lequel des deux est votre fils, le mien. Ne pousses point la barbarie jusqu'à vous taire. Je n'ai rien fait pour mériter une cruauté pareille, rien, rien. Médéric, ayez pitié de moi!

Il écoutait d'un air distrait.

—Je ne sais vraiment pourquoi vous me supplier, dit-il.

—Médéric, ne me refusez pas!

Et la pauvre Pascaline se mit à genoux et joignit les mains.

—Les prières d'une mère, c'est chose sacrée. Ne me refusez pas. Médéric et surtout ne dites point que vous ne pouvez me répondre. Vous savez la vérité, j'en suis sûre, vous savez lequel des deux est mon fils.

Il se taisait, le sorcil fronné.

Tout à coup il eut un sourire mauvais:

—Soit, dit-il. Je veux bien reconnaître que je pourrais, d'un mot, vous tranquilliser. Je connais l'enfant, je sais quel est celui des deux qui est votre fils.

—Le votre, aussi, Médéric, le vôtre!

—Le mien, si vous le voulez. Et lorsque je vous verrai l'autre pour chez Jérémie, les embrasser tour à tour, dans la détresse de votre incertitude, j'aurais pu vous dire à quel moment vous embrassiez celui des deux qui n'était qu'un étranger pour vous. Ce jour-là je n'ai rien dit.

—Mais aujourd'hui, Médéric, aujourd'hui, c'est moi qui vous supplie.

—Aujourd'hui, je ne dirai rien de plus.

—Mais il s'agit de votre enfant!

—C'est peut-être un service que je lui rends en gardant ainsi le silence. Mme de Valmussy est riche. De quoi vous désoler-vous? L'un de ces deux enfants était destiné à la pauvreté. En me taisant, ils seront heureux tous les deux, tous les deux également traités. Mme de Valmussy, non plus que vous, ne veux risquer de sacrifier son fils!

—Le misérable! murmurait Yvonne, frémissante.

Pascaline se contentait de pleurer.

Médéric reprit, très calme en apparence:

—Je vais pourtant vous donner un conseil.

Pascaline releva la tête.

—Il reste un moyen pour vous de connaître la vérité.

—Ah! dites vite!

—Non pas à vous, car vous ne pourriez m'accorder ce que je veux demander?

—A qui donc?

—A Mme de Valmussy. Veuillez lui rendre compte de l'entretien que nous avons eu ensemble, de notre désir de parler, et lui dire en même temps que Celle, mais d'elle, dépendent son bonheur et le vôtre. La réponse qu'elle me fera dictera ma conduite envers elle et envers vous. Je n'ai rien à ajouter de plus.

Si légère, si incertaine que fût cette espérance, elle suffit cependant à sécher les larmes de Pascaline.

Elle prit le bras d'Yvonne.

—Venez, dit-elle, venez Allons-nous!

Elles sortirent et sans se dire un mot revinrent à Kerhermeau.

Nelly était auprès des enfants, chez Le Gonnec.

Le Gonnec était absent.

—Madame, dit Yvonne, nous avons vu Médéric Kérandal.

Nelly devint pâle.

Elle reprit les enfants dans le berceau qui leur servait à tous deux.

Et anxieusement, s'attendant à quelque chose de grave:

—Il pourrait nous dire la vérité, n'est-ce pas?

—Oui. Du moins l'il le prétend.

—Et il ne ment pas. Mon cœur me le disait. Alors... Il a parlé? Vous l'a-t-il dit?

—Il a été assez à nos prières.

—Ah! l'infâme! l'infâme!

—Madame, ne l'accusez pas encore. Il ne veut parler qu'à vous. A vous seule il dira la vérité.

Nelly devint plus pâle encore.

—Retournez-vous donc de l'écouter, madame? demanda Yvonne.

—Ce que je prévois quelque chose de plus odieux, de plus lâche que tout ce que cet homme a fait aujourd'hui, répondit Nelly.

—Vous le connaissez, n'est-ce pas? fit Pascaline. Oui, oui, je savais bien que vous le haïssiez comme moi.

—Il porte sur la figure, sur sa face de criminel, la grâce inefaçable d'un châtiment qui vient de cette main-ci!

Et elle rendit, dans ses gestes nerveux, énergiques, sa main fine et longue, aux ongles roses et légèrement recourbés.

Les trois femmes restèrent silencieuses.

Yvonne et Pascaline n'osaient interroger. Elles devinaient qu'un drame terrible, un de ces drames qui rejaillissent sur toute une vie, s'était passé entre Nelly et Kérandal.

Nelly reprit:

—J'irai, dit-elle, oui, j'irai quand même. Je veux savoir ce que veut de moi ce misérable.

Et elle s'apprêta à sortir.

Au moment où elle allait quitter les deux Bretonnes, elle revint sur ses pas.

Et d'une voix que l'émotion étranglait, peut-être la peur:

—N'espérez rien, surtout, n'espérez pas!

Et à grands pas on courant, elle prit le chemin du hameau.

La nuit était venue, une nuit calme mais froide.

On eût dit que la mer se faisait douce et câline, car le roulement de ses flots, bien qu'il fût très proche, là-bas, vers la Pointe du Raz, n'avait rien de menaçant. C'était au contraire comme le formidable souffle d'un géant qui se repose et pour l'instant ne pense plus à nuire.

Kérandal ne s'était pas absenté.

Il s'attendait à cette visite.

Le domestique introduisit Nelly dans une vaste pièce du rez-de-chaussée, sorte de hall énorme à peine meublé de quelques sièges. Un carrelage brique disjointes s'craquait de trous ou de dépressions qui en prouvaient la vétusté. Et dans les intervalles, parfois, où les briques manquaient, les trous avaient été comblés avec de la terre battue.

Les hautes murailles étaient peintes à la chaux et rien n'en venait distraire la nudité triste. Pas une gravure, pas un souvenir de chasse ou de voyage, rien.

Le grenier était immédiatement au-dessus, séparé de la pièce par un plancher branlant et disjoint que retenaient péniblement des poutrelles mal équarries.

Dans le toit, au-dessus du grenier, était créé par places, fréquemment, lorsque le vent soufflait en tempête et tourbillonnait sur ces ruines, une rafale pénétrait dans le grenier par les ouvertures, ouvrait des nuages de poussière qui dégringolaient au-dessous en brouillard suffocant, à travers les disjointures du plancher. Alors le hall en était inondé et la propriété n'aurait pas été que l'on sache une vieille bretonne, le domestique de Kérandal respectait cette poussière à laquelle il n'avait garde de toucher. Il avait établi formé de cette façon des couches superposées contre les vitres étroites des deux fenêtres, profondes comme des embrasures. Les vitres en semblaient par ce fait dépolies et pouvaient le passer de rideaux.

Cette vaste pièce était insuffisamment éclairée par une petite lampe à pétrole, sans abat-jour, posée sur le rebord de la cheminée, immense dans laquelle on peut se mouvoir.

Kérandal se promenait là de long en large, tièrement lorsque le domestique entra

Il ne fut laissa même pas le temps de parler.

Et sans tenir compte de sa surprise, devinant l'arrivée de Nelly:

—Fais entrer cette dame, fais-la entrer tout de suite, tout de suite.

L'homme se retira ébahi et assahi.

Nelly apparut.

Certes, elle était profondément émue en se retrouvant, seule, avec ce misérable qui avait brisé sa vie.

Elle ne pouvait empêcher son cœur de battre avec violence.

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eaux Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Assurances
Contre la rupture des
VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau
Fred C. Church
Agent d'assurance liberal et de bas prix
53 rue Central.
Central Block.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barstara Hall, Chambre 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Elle n'avait plus d'espoir
Encore un Certificat ajouté aux centaines d'autres, faisant des
Louanges du Trésor de la Santé,
Composé Végétal pour les Femmes Pales et Débiles.
LA COMPAGNIE MEDICO-CHIMIQUE, 185 rue Summer.
Boston, Mass.—Messieurs :
"Je ne sais comment vous remercier pour m'avoir recommandé votre merveilleux remède le "Trésor de la Santé" et aussi des sages avis que vous m'avez donné dans la consultation gratuite de vos spécialistes, j'avais perdu tout espoir depuis longtemps de revenir à la santé, j'étais découragée. Mais maintenant, quel bonheur j'éprouve de me voir aussi bien, je mange toutes sortes d'aliments sans éprouver aucune fatigue, les périodes des menstrues se passe sans aucune douleur, mes amis ne peuvent s'en taires de voir le changement rapide qui s'est opéré chez moi. J'étais toujours si triste qu'elles sont toutes étonnées. Adressez donc ma reconnaissance, Emma LACHAPELLE, et rue Revere, Boston.

PETITES ANNONCES
PRIX: 3 insertions, 25c
6 insertions, 35c

DATHAS HAIR WORKS—Coiffeur pour messieurs et dames. Les dames et le femmes, 2e étage. Les messieurs, au rez-de-chaussée. 347 rue Market, Lowell Mass. 4 o

ON DEMANDE—De bons agents pour solliciter ses ventes pour ceux les vielle patentes, les bons gages. S'adresser entre 7 et 9 hrs du soir à No. 8 Rue Notre Dame.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage général de la maison. S'adresser à Mme J. A. Mathieu, 32 rue Claire. 4 o

SITUATION DEMANDEE—Un bon boulanger de 5 ans d'expérience demande sa position chez un bon patron. S'adresser à M. Dumoulin, Bolton, ou entre Moody, porte No 11. 2 h

TENAGRE—On demande une bonne, mineure, sachant faire la cuisine. S'adresser rue Mme F. L. Gérgoire, magasin de mode, 197 rue Merrimack. Une femme ayant un enfant serait acceptée pareillement. 7 o

ON DEMANDE—Un homme qui s'engagera à bûcher 30 cords pieds de bois de construction par rouleau. Homme s'engagera aussi à faire le charroyage. S'adresser au Shed au Nouveau Sawmill, Sudbury, Mass. 2 nov

ON DEMANDE—Une fille pour tenir les livres. S'adresser à M. Henry Ledoe, 140 Aiken Ave.

A LOUER—Deux maisons de première classe avec toutes les dernières améliorations, situées au coin de Bridge, Gates et sau froids. Magnifique cave, eau chaude et sau froide. Rodevert on a M. J. H. Proulx, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. 7 n o

A LOUER, 1 logis, coin des rues Perkin et Aiken. 1 logis de 5 chambres, coin des Aves Aiken et Lakeview; 1 logis de 4 chambres Aiken et Lakeview. Tous ces logis sont présentement repairés. S'adresser à 94 Aves Aiken. 17 nov

A LOUER—Quelques logis, en condition de première classe, près des manufactures. Prix $2 par semaine en montant. Aussi quelques grandes maisons convenables pour pensions, prix très raisonnables. S'adresser à Mme Brooklyn, 351 rue French. Lowell, Mass. 17 n

A VENDRE—Des barils de pomme "bawldon" de première qualité $1 90 le baril, et autres à $1.00 le baril. Adresser à Andrew Jones, Pelham Center, N. H. 4 o 4 nov

A VENDRE—Un très bon phaeton attelé dans un centre très populaire, au No. 8 rue Cabot. S'adresser à M. Camille Rousseau. 4 o 4 nov

TOUTE PERSONNE désirant apprendre la sténographie, système Thompson, peut s'adresser à Mlle Anna Mason, 81 rue Ford. 4 o

DERDU—Un porte-monnaie contenant la somme de $20 à $25 perdu mercredi midi, à partir de Bon Marché, sur la rue Suffolk, rue Ford aller au Tremont & Suffolk, ou passant par la rue Cabot. Prière de le rapporter à l'Etoile ou à M. J. B. Bousquet, 65 rue Ford pour recevoir une récompense. 4 o

PERDUE—Ce matin, mercredi, de la rue Cabot, à l'Associate building, 4 plumes d'autruche. Prière de les rapporter aux bureaux de L'Etoile. 4 o

A LOUER—Deux maisons de première classe avec toutes les dernières améliorations, situées au coin de Bridge, Gates et sau froids. Magnifique cave, eau chaude et sau froide. Rodevert on a M. J. H. Proulx, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. 7 n o

A LOUER, 1 logis, coin des rues Perkin et Aiken. 1 logis de 5 chambres, coin des Aves Aiken et Lakeview; 1 logis de 4 chambres Aiken et Lakeview. Tous ces logis sont présentement repairés. S'adresser à 94 Aves Aiken. 17 nov

A LOUER—Quelques logis, en condition de première classe, près des manufactures. Prix $2 par semaine en montant. Aussi quelques grandes maisons convenables pour pensions, prix très raisonnables. S'adresser à Mme Brooklyn, 351 rue French. Lowell, Mass. 17 n

A VENDRE—Des barils de pomme "bawldon" de première qualité $1 90 le baril, et autres à $1.00 le baril. Adresser à Andrew Jones, Pelham Center, N. H. 4 o 4 nov

A VENDRE—Un très bon phaeton attelé dans un centre très populaire, au No. 8 rue Cabot. S'adresser à M. Camille Rousseau. 4 o 4 nov

TOUTE PERSONNE désirant apprendre la sténographie, système Thompson, peut s'adresser à Mlle Anna Mason, 81 rue Ford. 4 o

Ciseaux fins
....ET....
CANIFS
de bonne qualité a
25 et 50c.
A la PHARMACIE
Rochette et Delisle.

VINS
ET
LIQUEURS
Domestiques et Importés
Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.
L. P. TURCOTTE
141-147 rue Worthen
Tél. 554-2.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains indiqués dans la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, 10.45, 7.05, *9.35, *9.35, 11.15, 1.00, 1.45, 4.05, 4.55, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston, 5.40, 6.20, 10.40, 7.01, 9.30, 11.10, 1.00, 1.45, 4.05, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.40, 7.01, 11.05, 1.00, 5.05, 10.45 p. m.

Pour Lawrence, *5.25, *6.50, 11.31, *8.30 *9.20, *10.30 a. m.; 1.05, 5.05, 6.30 p. m.; 12.01 a. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.01 a. m.

Pour Salem Mass., 7.01 a. m.; 1.25, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Haverhill, 6.20, 8.05, 11.31, 8.30, 8.55, 10.30, 11.30 a. m.; 12.01, 1.05, 5.05, 6.30, 7.05, 10.45, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.; 12.01 a. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.55 a. m.; 12.05, 2.05, 5.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.55, 12.05, 2.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30; a. m. 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES 5.20 p. m.

Pour Hackensack, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.30, 11.31, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Manchester, Nashua, Marse

Bruce veut se faire Elire par Egoisme

L'honorable Alexander B. Bruce, de Lawrence, candidat démocrate au congrès, n'a pas encore répondu aux questions qui lui ont été posées publiquement dans l'intérêt des électeurs du Cinquième District.

Mais il n'a pas nié, ni privément ni publiquement, qu'il est en faveur des trusts et contre un tarif de protection. Il essaie maintenant de fuir les vrales "issues" en posant des questions au congressman Ames dans ses organes officiels.

Quelques-unes de ces questions sont tellement curieuses que le public doit les connaître. Par exemple, Bruce veut savoir pourquoi les rails américaines coûtent plus cher aux Etats-Unis que dans les autres pays.

C'est là une question qui regarde le trust des tramways et non l'élection. Cela signifie-t-il que M. Bruce ira à Washington, s'il est élu, travailler pour de l'acier à meilleur marché, afin de favoriser une des grandes corporations dans laquelle il a fait une fortune?

Puis il veut savoir si M. Ames favorisera le maintien du tarif de protection s'il est réélu. Oui. M. Bruce, M. Ames gardera la même politique.

IL EST POUR LA PROTECTION DES MANUFACTURES DE LOWELL ET LAWRENCE contre la concurrence de la main-d'oeuvre inférieure étrangère. Quelle est votre attitude?

LES ORGANES DU BARIL

Que le désespéré Alexander B. Bruce prie d'être sauvé de ses amis et des organes du "baril"; car ils tiennent plus à la place et au butin qu'à ce pauvre Bruce. Au lieu de porter Alexander à la tribune pour y donner son "record" ils essaient de le cacher, de l'empêcher de faire des révélations et détruire la splendide carrière du colonel Butler-Ames. Dans le passage boueux de la brigade de l'égrade du baril, il n'apparaît pas de petit comme décence et vérité.

Sunny Gem et sa brigade du baril oublient que les électeurs du Cinquième District ont été à l'école et savent lire, écrire et penser; ils ont de la décence, ils savent se respecter; ils connaissent les écrivains du "Sun" et l'organe lui-même depuis longtemps; ils sont allés à l'église assez souvent et ont entendu parler d'Anasias; et ils rient.

LEUR PROPRE PLATEFORME

Quand Sunny Gem dit: "Les démocrates ne feront de tort à aucune industrie dans ce district," l'électeur intelligent répond: "La plateforme démocratique dit qu'un tarif, c'est le vol", quand le grand-père des démocrates s'écrie: "Les démocrates croient aux au trust", le votant, sceptique, sourit et dit: "Nous savons cela, mais Bruce est le seul que vous avez pu attrapper jusqu'à ce jour dans ce district."

Maintenant répondez à quelques questions bien claires:

1. Qu'a fait Alexander B. Bruce pour mériter de représenter le plus grand district industriel du pays au congrès?

2. Est-il propre, quant à l'éducation, l'expérience et l'intelligence, à défendre et aider nos intérêts contre son propre parti?

3. Bruce pense-t-il que le tarif est un vol; et s'il le pense, votera-t-il avec son parti pour l'abattre, fermer les manufactures dans ce district et lancer les ouvriers sur le pavé pour les faire "revenir" de faim?

4. M. Bruce a-t-il une expérience en législation, au delà de la rotondus du State House, qui puisse le recommander pour le congrès?

5. Alexander B. Bruce peut-il donner une raison valable pour laquelle les électeurs devraient lui donner leur vote, une raison autre que celle que lui et le trust des biscuits ont besoin de la position pour protéger leurs intérêts.

MONTEZ ET PARLEZ

LE FLYING WEDGE

Ils tiennent une grande assemblée, hier, à Lowell

Tous les prétendus reproches que l'on a à faire au gouverneur Bates

Les "Flying Wedge", une organisation ouvrière, nous ont visités hier soir et dans la salle Huntington, ont fait une revue de la carrière politique du gouverneur Bates.

Cette assemblée a été donnée sous la direction des "Flying Wedge" locaux. L'ambition des membres est de défaire par tous les moyens possibles le gouverneur Bates et de le remplacer par un autre. Environ 700 800 personnes se pressaient d'une l'immense salle. Il y eut de l'enthousiasme. Souvent le nom de Douglas a été prononcé au milieu des applaudissements.

Avant la réunion, il y eut grande parade dans laquelle figuraient une centaine d'ouvriers.

Michael Duggan, le chef ouvrier bien connu et président local des Flying Wedge, a adressé le premier la parole; il a été chaleureusement ovationné.

Expliquant ce qu'est l'organisation, et sont but, il dit: "C'est une agglomération de tous les partis politiques réunis dans le but de laisser dans l'ombre tout homme qui ne remplit pas les devoirs de la charge à lui confiée par le peuple.

"Les Wedge ne s'attaquent pas à un parti en particulier. Dans le cas présent ils s'attaquent au gouverneur Bates qui n'est pas fait pour appartenir à aucun parti. Quand le gouverneur Bates a essayé d'expliquer les raisons qu'il avait d'opposer son veto sur "l'Overtime Bill", il a mélangé les choses, de telle sorte que cela n'a pu queue ni tête.

"Il a dit que d'après les lois actuelles, il était impossible aux femmes et aux enfants de faire du travail supplémentaire.

"Tout-à-fit que qui nous les ne sont pas visibles? Il ne connaît pas les lois et il est ignorant à rolonté en il sait cela.

"Les lois sont claires par les ouvrières, dans quelques villes, les femmes et les enfants ont travaillé depuis 6 heures du matin, jusqu'à 10 heures du soir, sans que les machines fussent arrêtées pendant l'heure des repas.

"Est-ce cela de "l'Overtime" ou violation de la loi.

"Nous soutenons que le gouverneur Bates ne veut pas les plus grands intérêts des femmes et des enfants qui peinent dans les filatures de cet Etat, c'est dans le but de le défaire que les "Wedge" lui font la lutte.

"Notre organisation n'est pas politique. Nous avons une doctrine pour l'ouvrier d'abord, et une autre pour les partis politiques ensuite."

M. Duggan après avoir parlé encore longtemps sur l'influence des "Wedge" dans la présente lutte, appela M. John Golden à la tribune. M. Golden est le président des U. T. W. of America.

Après quelques remarques, M. Golden dit qu'il doit sembler curieux de voir un chef ouvrier dans une assemblée politique. "Cependant dans l'élection au poste de gouverneur dans l'Etat du Massachusetts, j'ai des intérêts non seulement comme citoyen, mais comme ouvrier. J'ai des griefs contre M. Bates. Je dis que par son veto, il a méconnu la volonté du peuple, et que pour se justifier il attaque plusieurs membres importants des associations ouvrières du Massachusetts.

"Je veux dire au gouverneur John L. Bates que nous avons à la tête des organisations ouvrières dans cet Etat des hommes tout aussi honorables que lui et que ses prédécesseurs.

"Quand il attaque des hommes comme O'Donnell, des Gompers, Tansey, des Cardeurs ainsi que Whitehead et en accuse de malhonnêteté, de manque de sincérité, il se trompe, et verra qu'il aurait mieux fait de laisser ces honnêtes gens tranquilles."

M. Golden fit un passage d'une lettre du président Talbot, du comité républain d'Etat à un homme de Fall River dans laquelle il est dit que le gouverneur Bates a le courage de ses convictions et qu'il a fait comme il a dit, c'est-à-dire ce qu'il croyait juste et raisonnable. Le bill n'était pas de bonne législation, dit l'écrivain. Le peuple de l'Etat dira ce qu'il pense du gouverneur Bates, le 8 novembre.

"Bates a, de plus, apposé son veto sur la journée de 8 heures. En 1903, le bill avait passé par les deux chambres et lui fut présenté pour sa signature. Il l'a déclaré inconstitutionnel. Je soutiens que si ce bill est inconstitutionnel, celui signé par le prédécesseur du gouverneur Bates, M. Crane, à propos de la journée de 9 heures, devrait l'être pareillement. Cependant il est aujourd'hui loi.

"Le gouverneur Bates dit que l'ouvrage du soir n'est pas mauvais pour la santé; il pose au médecin et dans ce cas, il est aussi insignifiant que comme avocat ou gouverneur. L'ignorance du gouverneur fait sourire les ouvriers en textile."

M. Golden termine en demandant le support des électeurs en faveur de M. Douglas.

La seule médecine nécessaire

"J'emploie très peu de medecine, excepte des Poudres Orangeine, je ne puis jamais trop me louanger pour les maux de tête, rhumes et les maladies nommées de la vie."
Mme J. L. Mitchell, Noblesville, Ind.

COUP DE COUTEAU

DEUX COMPAGNONS DE TRAVAIL SE QUERELLENT

L'un d'eux s'arme de son couteau et entomme l'épiderme de l'autre

Hier, le département du filage du Tremont & Suffolk a été témoin d'une scène peu édifiante. Courtates Apostolos a dardé son compagnon Peter Deregnas et la lame du couteau après avoir déchiré la manche de l'habit a pénétré dans le poignet.

Apostolos a été arrêté par le major Noyes et le constable spécial Regis. D'abord il a nié l'accusation, et finalement, pressé de questions, il a admis.

On a trouvé le couteau dans l'une de ses bottines.

POUR LES JOURS FROIDS

Il est absolument nécessaire d'avoir de bons gants et des mitaines chaudes. Nous avons un grand assortiment de gants et mitaines en laine pour dames, jeune filles et garçons. Nous vendons ceux de 50c pour 25c la paire. C'est une occasion rare qui ne durera pas bien longtemps. Sous-sol.

A. G. POLLARD CO.

ETRANGE VISITEURS

ILS CHOISISSENT LOWELL POUR Y FAIRE LA NOCE

La police fait une razzia d'ivrognes et de escripans, hier soir

Toute une bande d'individus étrangers a été logée au poste de police, une accusée de vol et d'ivrognerie, les autres, de simple ivrognerie.

Voici quels sont les noms donnés par les prévenus:

John O'Malley, New Bedford; John Foley, Woonsocket, R. I., Charles Sullivan, Fall River, John Frazier, et Frank Davis, Tewksbury, Charles McCarty, New London, Conn., John McCann et John Henderson, Lewiston, Me., George Brown et William J. McDonald, Bridgton, Me., John Madden, Boston.

McCann et Hendeson furent arrêtés sous une accusation d'ivresse et du vol d'un bicycle qu'ils aperçurent devant un magasin de la rue Market.

Le bicycle appartenait à M. Louis Gagnon. Ils furent arrêtés par l'inspecteur Donaldson et le policeman William McCloughrey.

Brown et McDonald ont été encagés par l'inspecteur Walsh et le policeman J. W. Welch. Ils sont accusés d'avoir volé plusieurs couvertures de cheval de J. B. Cover, le marchand de grain.

Les autres furent arrêtés sous l'accusation de s'être saoulés.

Tout fait prévoir que la police a opéré de précieuses arrestations.

On a retrouvé le bicycle perdu et les couvertures.

POUR LES REPUBLICAINS

C'est par erreur qu'un journal du matin s'annonce que M. Arthur Beauchage adresserait la parole demain soir à North Cambridge dans l'intérêt du parti démocrates.

M. Beauchage est républicain et parlera dans les intérêts de son parti.

AYER'S HOME

Rapport, du mois d'octobre pour la Ayer's Home, pour les femmes et les enfants: Nombre de pensionnaires, 82; adultes, 16; enfants, 23. Il n'y a pas eu de maladie sérieuse durant le mois.

Ce Soir

UN AVANTAGE EXCEPTIONNEL A CEUX QUI VEULENT DES NOUVELLES

C'est ce soir que l'on apprendra devant les bureaux de L'Etoile, à mesure qu'ils seront connus au Canada, les résultats des élections dans les différents collèges électoraux.

Afin de permettre à nos lecteurs de suivre la marche des choses, nous avons imprimé, en deuxième page de notre numéro d'aujourd'hui les noms de tous les candidats avec, en regard, les comtés dans lesquels ils se présentent.

Ainsi à mesure que le nom de tel ou tel candidat sera donné comme vainqueur ou vaincu, nos lecteurs pourron le marquer sur la liste qu'ils peuvent découper dans L'Etoile.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

CLUB FRONTENAC

LA GRANDE PARTIE DE WHIST DE CE SOIR

Quelques-uns des beaux prix offerts aux heureux gagnants

Nos lecteurs ne doivent pas oublier que c'est ce soir qu'aura lieu la grande partie de whist du Club Frontenac. Ce sera l'occasion d'un des plus beaux événements sociaux dans ce pays pourvu d'en témoins pendant cette saison qui a pourtant tant vu de fêtes splendides.

La salle Vincent a été retenue pour la circonstance et prouvera notre attachement envers le Club Frontenac en nous rendant en très grand nombre à son invitation.

Les objets offerts en prix a vraiment sont nombreux et très riches. Nous nous contenterons d'en énumérer quelques-uns pour prouver la vérité de ce que nous avançons:

Une tonne de charbon, Wilson Coal Co.; un baril de fleur, MM. J. B. Pelletier et Alphonse Bibault; une bicyclette, M. Joseph Marin; 50 livres de sucre, M. Geo. E. Pottam; un jambon, par Nelson Morris Co.; un parapluie, M. Manseau; fusgères, M. le représentant J. J. McMannon, une bouteille de vin, M. L. P. Turcotte; un parapluie, Parthenais Frères; une bouteille de Cognac, M. P. A. Poissant; une paire de pantoufles en cartons, M. Geo. E. Monageur; une boîte de toilette pour homme, une brosse à cheveux, M. H. A. Toupin; une bouteille de Rock and Rye, M. L. P. Turcotte, un service à sel et poivre en argent, M. H. C. Girard; une épingle à cravate, M. Jos Carrier; une statuette, Daigle Frères; deux boîtes de savon, Dr C. Hénault; un sweater, M. Z. A. Normandin; un thermomètre, M. Frank Ricard; une bouteille de whisky, M. F. L. Richard; un bock, un sani; un parapluie, une pipe et une bouteille de parfums.

Que l'on se rende en foule, il y aura beaucoup d'amusements. La salle Vincent devrait être trop petite pour contenir tout le monde.

PAROISSE ST-LOUIS

Toutes les demoiselles qui sont intéressées à la table des rafraîchissements du grand festival de la paroisse St-Louis sont priées de se réunir ce soir à 7 h. 30 à la résidence de M. Jacques Boisvert, no 363 rue Hildreth.

Par ordre,

MLLE EDNA BOISVERT,
Présidente.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. 1no

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

LOCP — M. Thomas Loof est décédé hier soir, à sa résidence, 42-3 rue Common, à l'âge de 71 ans. Son service sera chanté lundi matin à 8 h. à l'église St-Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Annie Roy, ont eu lieu ce matin, à 8 h. à l'église St-Jean Baptiste. Le révérend père Audibert, officiait. Les porteurs étaient: MM. Albert Roy, Aimé Grégoire, François Roy, Ludger Martin, P. Dumont et Fred Harnois.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Lamothe a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Offrandes en prières: 13 chemins de la croix, 25 chapelets de la Ste Vierge, 50 oraisons jaculatoires, 40 chapelets du sacré coeur, 1 rosaire.

Les funérailles de Mlle Albina Lareau ont eu lieu ce matin, à 8 h. à l'église St-Louis de France, au milieu d'un grand concours de parents et amis. M. l'abbé Jacques a officié, assisté du révérend père Gratoù comme diacre et de M. l'abbé Gauthier comme sous-diacre.

Le choeur de chant de l'église St-Louis, sous la direction de M. O. David, a donné la messe des morts harmonisée.

Les porteurs étaient: MM. Wilfred Barrette, Joseph Roy, James Ward et Ansène Lareau.

Parmi les offrandes en prières on remarquait:

124 chapelets de la sainte-Vierge, 58 chapelets du sacre-coeur, 29 chemins de la croix, 18 messes entendues, 10 communions.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend père Lamothe a récité les dernières prières sur la fosse.

Les funérailles de Mme Louis Barry, née Eva Lapierre, ont eu lieu ce matin, à 9 h. à l'église St-Jean Baptiste. Le service a été chanté par le révérend père Brullard, assisté des RR. PP. Campeau, comme diacre et Mangin, comme sous-diacre.

Le choeur de chant, au complet, a donné la messe des morts sous la direction de M. le Dr Caisse. Mlle Alexander était à l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Henry Barry, Georges Lussier, Ovila Morin, Joseph Boivin, Joseph Hamel et Edi. Desrosiers.

Les offrandes en prières étaient: 351 chapelets de la sainte-Vierge, 145 chemins de croix, 26 profondis, 10 oraisons jaculatoires, 263 chapelets du sacré-coeur, 29 rosaires, 24 communions et 29 messes entendues.

Par les filles employées à la Lawrence Hosiery, compagnes de la défunte: 39 litanies de la sainte-Vierge, 45 chapelets du sacré-coeur, 3 communions, 13 rosaires, 3 de profondis, 50 chemins de croix, et deux visites au saint-sacrement.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph où le révérend père Lamothe a béni la fosse.

Mlle Annie Archambault avait la direction de ces funérailles.

C'est la Valeur que vous avez qui nous Amème la Clientèle

Vous savez, la minute que vous les voyez, que nos qualités sont hautes et recommandables. Vous aimez les styles, l'ajustement, les valeurs, les prix et le traitement que nous vous donnons. Nous ne faisons pas de capital si d'indication à part de notre "Beau Crédit". C'est simplement une accommodation dont vous pouvez payer en petites sommes comme il vous conviendra. C'est ici que vous devez employer ce système de crédit sans que ça vous coûte un seul centin. Des milliers l'emploient parce qu'il est si utile. Nous vous invitons tous à l'essayer.

Les Nouveaux Pardessus pour HOMMES ET JEUNES GENS

Surprennent tous les inspecteurs par leur beauté et leur individualité. Les styles que vous aimez sont ici.

$12.75 a $25.00

Habits pour Hommes

Nouveaux patrons simples ou doubles revers.

$10.75 a $25.00

PAS D'ARGENT COMPTANT.

Caesar Misch
ESQ. — CIE.
220 Rue Central.
A. STRAUSS, GERANT.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Gout
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
BEAU AUJOURD'HUI, EXCEPTE PLUIE ET PLUS FROID DANS LE NORD ET L'EST DU MAIN; NUAGEUX DEMAIN, PLUIE PROBABLE, VENTS FRAIS DU SUD-OUEST DEVENANT VARIABLES.

19e ANNEE. LOWELL, MASS. VENDREDI 4 NOVEMBRE 1904. No. 163.

VIVE WILFRID LAURIER!

Le peuple canadien lui prouve, hier, sa reconnaissance

Le grand homme d'état l'emporte par plus de 63 voix

Les élections canadiennes qui ont eu lieu hier ont eu leur écho dans notre ville hier soir.

Bien que vivant loin du pays, la population d'origine canadienne a gardé intact le souvenir des jours d'antan alors qu'à l'ombre du clocher du village, elle entendait discuter les questions politiques où les noms de rouges et de bleus soulevaient tant d'applaudissements dans les deux camps adverses.

Hier soir, l'on se serait cru transporté tout à coup dans la patrie absente, tant il y avait d'animation, de cris dans les rues de notre ville.

Dès sept heures, de nombreux groupes se formèrent devant les bureaux de L'Etoile attendant avec une impatience fébrile les rapports des différents comtés qui ne manquèrent pas à arriver.

L'Etoile avait, à grands frais, fait l'installation d'une lanterne magique qui donnait sur un immense écran les noms des vainqueurs, le tout entremêlés de réproductions artistiques de scènes électorales comiques qui ne manquèrent pas de plaire infiniment.

Tous nos meilleurs marchands avaient aussi saisi l'occasion pour annoncer quelques-uns des meilleurs produits que l'on puisse rêver (style). L'appareil était dirigé par M. Fred Lavigne un expert qui s'est acquitté de sa tâche avec tout le succès accoutumé. Pendant que la machine fonctionnait à merveille, l'un des employés du journal armé d'un immense mégaphone criait à la foule en délire, les chiffres des majorités et les mille et une remarques qu'inspirent les luttes politiques.

La foule attendait patiemment mais un accès soit libéral ou conservateur était-il annoncé, qu'aussitôt l'air, était ébranlé de vivats retentissants.

A minuit, la foule était encore compacte devant nos bureaux et c'est avec regret que nous avons dû dire bon soir à tous ces patriotes, qui malgré l'heure avancée avaient toujours l'espérance de recevoir les derniers rapports de la lutte gigantesque que venaient de se livrer nos frères, de l'autre côté de la frontière.

Nous avons donné cependant accès de nouvelles pour faire beaucoup d'heureux et de désappointés, car à l'heure où nous avons fermé nos bureaux, il était patent pour tous que Laurier l'emportait, mais personne même les plus chauds partisans du grand homme d'Etat canadien n'aurait imaginé que la victoire fut de plus de 60 voix.

Nous avions promis de publier un numéro spécial, ce matin, mais malheureusement, par suite de circonstances incontrolables nous en avons été empêché. Qu'on veuille bien croire que nous sommes les premiers à le regretter. A 11 h. notre service télégraphique avec la métropole canadienne qui jusque là avait fonctionné avec la plus grande ponctualité, a été tout à coup suspendu. Jusqu'à trois heures du matin nous avons tenté toutes les démarches possibles pour nous procurer les rapports nécessaires, mais tout fut inutile. Cet après-midi nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs les rapports presque complets de la lutte d'hier.

Nous nous contenterons ici, d'indiquer les seuls politiques, le comté et la majorité des candidats heureux, car dans une autre page du journal, le lecteur verra la liste complète de tous ceux qui brillaient les honneurs de la députation.

Résultat final des élections par provinces:

QUEBEC: LIBERAUX.	53
QUEBEC: CONSERVATEURS.	11
ELECTION A FAIRE:	1
	65
ONTARIO: LIBERAUX.	53
ONTARIO: CONSERVATEURS.	41
MANITOBA: LIBERAUX.	9
MANITOBA: CONSERVATEURS.	4
TERRITOIRES: LIBERAUX.	4
TERRITOIRES: CONS.	3
ELECTIONS A FAIRE	2
NOUVEAU BRUNSWICK:	
LIBERAUX.	7
CONSERVATEURS.	3
NOUVELLE ECOSSE:	
18 COMTES, 18 LIBERAUX	
ISLE PRINCE EDOUARD:	
LIBERAUX	1
CONSERVATEURS.	3
COLUMBIE ANGLAISE:	
LIBERAUX.	4
CONSERVATEURS.	6
A FAIRE	3

Libéraux, 135 Conservateurs, 72 et 7 élections en core a faire.

Libéraux élus dans la Province de Québec:

Bagot, Marcil, 243.
Beauce, Beland, 2000.
Bellechasse, Talbot 825.
Berthier, Archambault 100.
Bonaventure, Marcil.
Brome, Fisher 868.
Chambly-Verchères, Geoffrion 257.
Champlain, Rousseau 200.
Chateauguay, Brown.
Chicoutimi-Saguenay, Girard 1500.
Compton, Hunt 100.
Drummond-Arthabaska, Lavergne 2100.
Hochelaga, Rivet 710.
Joliette, Dubeau 200.
Kamouraska, Lapointe 200.
Labelle, Bourassa, 116.
Laprairie-Napierville, Lanctot.
L'Assomption, Laurier, par accla.
Levis, Demers 85.
Lotbinière, Fortier 500.
Maisonneuve, Préfontaine 2300.
Maskinongé, Mayrand 300.
Mégantic, Savoie 400.
Missisquoi, Meigs 102.
Montcalm, Dugas 100.
Montmagny, Lavergne 100.
Montmorency, Parent 200.
Montréal, Ste-Anne, Gallery 731.

(Suite sur la dernière page.)

VOUS POUVEZ VOUS FIER A UN REMEDE EPROUVE PENDANT 60 ANS

Soixante ans d'expérience, pensez-y! Expérience avec l'Ayer's Sarsaparilla; la Salsepariile originelle; la Salsepariile la plus forte; la Salsepariile que les médecins recommandent pour le sang, la chair, les nerfs faibles, l'épuisement, la débilité générale.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Samedi Gommence L'interet ....A LA.... CENTRAL SAVINGS BANK 58 rue Central.

L'Interêt Commence Jeudi, le 3 Nov. Dept. d'Epargnes Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

NOVEMBRE EST — MOIS DE QUARTIER A LA — WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION 267 rue Central.

Vente de Soie
Soie de toutes couleurs de 50c la verge pour 25c.
Demain double Stamps de tous les achats chez Z. St Hilaire, 246 rue Aiken.

$10 de "Stamps" Gratis Samedi.

J. C. MANSEAU.

Nous donnerons $10 de "Stamps" gratis à toute personne qui achetera un chapeau de $3.00 en sus de deux pour que nous donnerons avec toute marchandise

Ce qui veut dire $16 de stamps avec un chapeau de $3,00.

Coin des Rues Merrimack et Hanover.

VOTER POUR
William H. I. Hayes
Pour le maire.
Canadiens-Français
Vieux "BILL" HAYES
LE JOUR DE LA VOTATION.

DES MILLIERS DE Beaux Pardessus

L'assortiment complet de Pardessus d'un des plus grands et des meilleurs fabricants de Pardessus fashionables en Amérique, audessus de 2,000 Pardessus de haute classe, récemment achetés par E. H. Choquette sont arrivés aujourd'hui, et toute notre équipe de commis a été employé toute la journée à les placer sur nos comptoirs pour votre inspection de demain. Tous les styles de pardessus sont compris dans ce grand achat. Pardessus Box, longueur moyenne. Longs pardessus Cossack à doubles revers, toutes les formes et tous les modèles.

Vous pouvez choisir ces jolis Pardessus aux bas prix suivants, lesquels vous seront d'une épargne de $3 à $8 pour votre Pardessus d'hiver. Ne manquez pas de visiter demain le magasin Canadien de Vêtements populaire, et ayez plus que pour la valeur de votre argent.

$4.35, $6, $8, $9, $10, $12, $15, $18 et plus.

DOUBLES TIMBRES DEMAIN
Souvenez-vous que nous donnons toutes sortes de Timbres

Lowell One Price Clothing Company,
72-86 RUE MERRIMACK.

ELECTIONS CANADIENNES

Liste des Candidats élus et vaincus

QUEBEC

	LIBERAL	CONSERVATEUR
Argenteuil	T. Christie	G. H. Perley
Bagot	J. E. Marcile	F. X. Lajoie
Beauce	H. S. Beland	Dr Larue
Bellechasse	G. M. Loy	J. G. H. Bergeron
Berthier	O. E. Talbot	J. Fredette
Bonaventure	C. Marcil	Thomas Crockett
Brome	Hon. S. A. Fisher	E. P. Stevens
Chambly-Verchères	V. Geoffrion	J. F. Archambault
Champlain	J. A. Rousseau	Dr P. A. Marcotte
Charlevoix	C. Angers	Rodolphe Forget
Chateauguay	J. P. Brown	Geo. Bryson
Chicoutimi-Saguenay	Jos. Girard	
Compton	A. D. Hunt	R. H. Hope
Dorchester	C. E. Vaillancort	J. B. Morin
Drummond-Artha	L. Lavergne	
Gaspé	Hon. R. Lemieux	Aug. Beaudry
Hochelaga	L. A. Rivet	Dr A. A. Bernard
Huntingdon	W. S. Maclaren	Dr R. N. Walsh
Jacques-Cartier	L. A. Boyer	F. D. Monk
Joliette	J. A. Dubeau	J. A. Renaud
Kamouraska	E. Lapointe	
Labelle	H. Bourassa	G. A. Dugal
Laprairie-Napierville	R. Lanctôt	M. Coupal
L'Assomption	C. Laurier	H. S. M. Caron
Laval	Camille Paquet	E. Léonard
Levis	L. J. Demers	J. H. Lavery
L'Islet	O. Carbonneau	Dr Eug. Paquette
Lotbinière	E. Fortier	
Maisonneuve	Hon. R. Préfontaine	B. D. Vallières
Maskinongé	H. Mayrand	J. A. Comeau
Mégantic	F. T. Savoie	J. J. Fréchette
Missisquoi	D. B. Meigs	Dr J. B. Comeau
Montcalm	F. O. Dugas	Notaire J. E. E. Marion
Montmagny	A. Lavergne	Harry A. Price
Montmorency	Geo. Parent	T. C. Casgrain
Montréal, Ste Anne	D. Gallery	J. E. Morrison
Montréal, St Ant.	Peter Lyall	H. B. Ames
Montréal, St Jacques	H. Gervais	J. T. Cardinal
Montréal St Laurent	R. Bickerdike	M. Campbell-Lane
Montréal, Ste-Marie	Camille Piché	L. T. Marchal
Nicolet	Hon. R. Lemieux	G. Hall
Pontiac	J. P. Hodgins	G. Brabazon
Portneuf	M. S. Delisle	Dr Voisard
Québec, Centre	A. Malouin	Dr W. A. Verge
Québec, Est	Sir W. Laurier	Dr M. Fiset
Québec, Ouest	W. Power	L. Stafford
Québec-Comté	Hon. C. Fitzpatrick	Ulderic Pageau
Richelieu	A. A. Bruneau	Bruno Leclaire
Richmond-Wolfe	E. W. Tobin	M. O'Brady
Rimouski	J. A. Ross	Wm. Price
Rouville	Hon. L. P. Brodeur	J. A. Nadeau
St-Hyacinthe	A. P. Beauparlant	J. de la Broquerie Taché
St Jean-Iberville	L. P. Demers	Jos. Lavoie
Shefford	C. H. Parmelee	M. Mupro Hayes
Shefford	C. H. Parmelee	M. Mupro Hayes
Stanstead	H. Lovell	Michael Hackett
Témiscouata	C. A. Gauvreau	Dr P. E. Grandbois
Terrebonne	S. Desjardins	W. Bruno Nantel
Trois Rivières		
St-Maurice	J. Bureau	N. L. Duplessis
Deux Montagnes	J. A. C. Ethier	G. N. Fauteux
Vaudreuil	Dr Gus. Boyer	P. de S. Bastien
Wright	Sir W. Laurier	F. A. Labelle
Yamaska	Oscar Gladu	Ernest Pélissier

ONTARIO

Algoma-Est	A. E. Dyment	B. H. Turner
Algoma-Ouest	J. J. Kehoe	A. C. Boyce
Brant	Hon. W. Paterson	A. G. Ladlow
Brantford	Hon. R. Boyd	W. P. Cockshutt
Brockville	D. Derbyshire	J. Culbert
Bruce-Nord	J. E. Campbell	L. L. Bland
Bruce-Sud	P. H. Mackenzie	J. Donnelly
Carleton	E. D. Caldwell	E. Kidd
Dufferin	John Park	John Barr
Dundas	T. F. Chamberlain	A. Broder
Durham	A. B. Aylesworth	H. A. Ward
Elgin-Est	W. F. Hepburn	A. B. Ingram
Elgin-Ouest	Peter Stewart	W. Jackson
Essex-Nord	R. F. Sutherland	J. W. Hanna
Essex-Sud	A. H. Clarke	J. Wigle
Frontenac	W. J. Shibley	D. Avery
Gengarry	J. T. Shell	D. R. McDonald
Grenville	John Edwards	J. D. Reid
Grey-Est	C. W. Hartman	T. S. Sproule
Grey-Nord	W. P. Telford	T. Thompson
Grey-Sud	H. H. Miller	C. McKinnon
Haldimand	A. T. Thompson	F. R. Lalor
Halton	J. S. Deacon	D. Henderson
Hamilton-Est	J. M. Eastwood	F. C. Bruce
Hamilton-Ouest	A. Zimmerman	S. Barker
Hastings-Est	E. Derochie	W. H. Northrup
Hasting-Ouest	B. A. Lott	E. G. Porter
Huron-Est	P. Macdonald	T. Chisholm
Huron-Sud	E. Fraser	B. B. Gross
Huron-Ouest	H. Holmes	E. N. Lewis
Kent-Est	D. A. Gordon	R. Wilson
Kent-Ouest	G. Stephens	H. S. Clements
Kingston	Hon. W. Harty	Capitaine John Gaskin
Lambton-Est	John Cowan	J. E. Armstrong
Lambton-Ouest	T. G. Johnston	James Clancy
Lanark-Nord	T. B. Caldwell	Dr Preston
Lanark-Sud	A. W. Dewper	J. G. Haggart
Leeds	W. J. Gibson	G. Taylor
Lennox et Addington	H. Knox	C. Wilson
Lincoln	C. Fitzpatrick	E. A. Lancaster
London	Hon. C. J. Hyman	Wm. Gray
Middlesex-Est	J. M. Mcllroy	P. Elson
Middlesex-Nord	R. Benton	J. D. Drummond
Middlesex-Ouest	W. R. Carroll	Geo. Stewart
Muskoka	D. Marshall	W. Wright
Nipissing	C. A. McCool	Georges Gordon
Norfolk	H. B. Donly	Hon. D. Tisdale
Northumberland-Est	J. H. Douglas	E. Cochrane
Northumberland-W.	J. B. McCoull	E. R. Armour
Ontario-Nord	G. D. Grant	G. A. Proctor
Ontario-Sud	Wm. Ross	Peter Christie
Ottawa	N. Belcourt	Nap. Champagne
Ottawa	R. Stewart	Th. Birkett
Oxford-Nord	Hon. Sutherland	J. G. Wallace
Oxford-Sud	S. Schell	J. C. Henderson
Parry Sound	R. J. Watson	Dr Freeborn
Peel	W. E. Milner	R. Blain
Perth-Nord	J. P. Mabee	A. F. McLaren
Perth-Sud	G. H. McIntyre	Dr Steele
Peterboro-Est	J. Finlay	J. A. Sexsmith
Peterboro-Ouest	R. R. Hall	James Kendry
Prescott	E. Proulx	H. Charbonneau
Prince-Edouard	G. N. Rose	G. O. Alcorn
Renfrew Nord	T. MacKay	Peter White
Renfrew-Sud	A. A. Wright	John Mackey
Russell	N. Wilson	J. E. Askwith
	M. Shaver, Ilb. Ind.	
Simcoe-Est	R. D. Gunn	W. H. Bennett
Simcoe-Nord	L. G. McCarthy	J. A. Currie
Simcoe-Sud	W. H. Henry	H. Lennox
Stormont	R. Smith	R. A. Pringle
Hais du Tonnerre et		
Rivière à la Plaie	James Connee	G. T. Marks
Toronto-Centre	T. C. Robinette	E. F. Clarke
Toronto-Est	J. R. Leslie	A. E. Kemp
Toronto-Nord	T. Urquhart	G. E. Foster
Toronto-Sud	H. H. Dewart	A. C. Macdonnell
Toronto-Ouest	A. F. Hunter	E. R. Oller
Victoria-Haliburton	R. J. McLaughlin	J. S. Hughes
Waterloo-Nord	E. P. Clement	J. H. Seagram
Waterloo-Sud	George Laird	G. A. Clare
Welland	W. M. Gorman	W. Upper
Wellington-Nord	Thos. Martin	John McGowan
Wellington-Sud	H. Guthrie	C. Kloepfer
Wentworth	W. O. Resley	E. D. Smith
York-Centre	A. Campbell	W. H. Pugsley
York-Nord	Sir Wm. Mulock	J. F. Roche
York-Sud	A. J. Anderson	W. F. Maclean

NOUVELLE-ECOSSE

Annapolis	J. Pickup	L. D. Shaffer
Antigonish	C. F. McIsaac	H. Cameron
Cap Breton et Victoria	D. D. Mackenzie	J. McCormick
Cape Breton Sud	A. Johnston	W. McKay
Colchester	F. A. Laurences	S. E. Gourley
Cumberland	J. H. Logan	T. S. Rogers
Digby	A. S. Cosp	J. A. Gfferson
Guysborough	J. H. Sinclair	John S. Wells
Halifax	W. Roche	R. L. Borden
Halifax	M. Carney	J. C. O'Mullin
Hants	Dr J. B. Black	T. W. Hanwright
Inverness	A. A. McLennan	J. H. Cameron
King's	Sir F. W. Borden	J. W. Ryan
Lunenburg	A. K. McLean	C. E. Kaulback
Pictou	E. M. McDonald	A. C. Bell
Richmond	Dr Finlayson	J. A. Gillies
Shelbourne-Queen's	Hon. Fielding	J. Ritchie
Yarmouth	B. B. Law	T. E. Corning

NOUVEAU-BRUNSWICK

Carleton	F. B. Carvell	F. H. Hale
Charlotte	D. Gilmour	G. W. Ganong
Gloucester	O. Turgeon	Théo. Blanchard
Kent	O. J. Leblanc	G. V. Melnerney
King's et Albert	A. S. White	G. W. Fowler
Northumberland	W. S. Loggie	J. Robinson
Restigouche	James Reid	W. A. Mott
St-Jean, ville	H. R. McKeown	J. W. Daniel
St-Jean, ville et comté. O'Brien		A. A. Stockton
Sunbury et Queen's	W. H. Hay	R. D. Wilmot
Victoria	Hon. John Costigan	J. Maunder
Westmoreland	Hon. Emmerson	H. A. Powell
York	A. Gibson	O. Crockett

ILE DU PRINCE EDOUARD

Kings	J. J. Hughes	J. McLean
Prince	J. W. Richards	A. A. Leturgey
Queen's	A. B. Warburton	T. A. McLean
Queen's	C. E. Prowse	Alex. Martin

MANITOBA

Brandon	Hon. C. Sifton	R. L. Richardson
Dauphin	D. A. Burrows	Glen. Campbell
Lisgar	Hon. T. Greenway	N. H. Sharpe
Macdonald	James Riddell	W. D. Staples
Marquette	S. L. Head	W. J. Roche
Portage La Prairie	J. Crawford	N. Boyd
Provencher	J. E. Cyr	A. A. C. Larivière
Selkirk	S. J. Jackson	W. W. Coleman
Souris	Geo. Patterson	Dr Schaffner
Winnipeg	D. W. Bole	W. Sandford Evans

COLOMBIE-ANGLAISE

Comox-Atlin	W. Sloan	
Kootenay	W. A. Galliher	C. H. Mackintosh
Nanaimo	R. Smith, ouvrier	C. P. Wolley
New-Westminster	J. C. Kennedy	J. D. Taylor
Vancouver, ville	R. G. Macpherson	H. H. Ellis
Victoria, ville	G. Riley	Col. Prior
Yale-Cariboo	D. Ross	M. H. Burrell

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Alberta	M. Mackenzie	J. G. Herron
Assiniboine-Est	J. G. Turriff	J. R. Bringham
Assiniboine-Ouest	W. Scott	G. M. Annable
Calgary	Dr C. J. Stewart	L. McCarthy
Edmonton	F. Oliver	R. Secord
Humboldt	A. G. Adamson	Chs. Craig
Mackenzie	Dr Cash	Dr Patrick
Qu'Appelle	L. Thomson	R. S. Lake
Saskatchewan	J. H. Lamond	T. McKay
Strathcona	A. Talbot	O. Bush
Le Yukon	M. Conzaan	Jos. Clark

Les candidats indépendants sont dans les différences provinces:

Québec: Chicoutimi, E. Savard; Drummond-Arthabaska, L. P. Courval; Kamouraska, J. Langlais; Lotbinière, M. Bergeron.

Ontario: Elgin-Ouest, J. Robinson; Kingston, C. J. Graham; Russell, M. Shaver.

Nouvelle-Ecosse: Digby, N. C. Cameron.

Manitoba: Winnipeg, A. W. Patten, ouvrier.

Model Range

Plus de Chaleur
Moins de Perte

Que vous vouliez faire du thé ou rôtir un dinde, avec un Model Range vous pouvez toujours avoir juste le feu qu'il vous faut. Le style du tuyau de cheminée et de l'éteignoir du "Model" donne au cuisinier le parfait contrôle du feu n'importe quel temps.

Elie Delisle, — Agent,
52-56 RUE TUCKER.

E. D. Shadduck & Co.

Le plus grand magasin de Vêtements a Crédit de Lowell

206-214 rue Middlesex

PARDESSUS

Nous vous épargnons un dollar et plus sur un habit, nous vous donnons ce qu'il y a de mieux en tissu les plus nouveaux styles et a des termes raisonnables. Un seul prix, comptant ou Crédit.

$8.00 a $25.00

Costumes et Pardessus pour Dames

Nouveaux vêtements fashionables nous arrivent a tous les jours a chaque express. Nous avons ouvert des milliers de nouveaux complètes cette saison ici. Vous êtes invités a ajouter un nom de plus a notre liste

Manteaux pour Dames

$8.00 a $30.00

Costumes pour Dames

$12.00 a $25.00

Montres et Bijouteries

En bijouterie nous tenons ce qu'il y a de mieux en bijouterie garanti

Montres Elgin ou Waltham pour Dames, 15 diamants garanti pour 20 ans

$22.00

Termes pour convenir a toutes les circonstances, ouvrez un compte cette semaine.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables a ce goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

TABLETTES PURGATIVES

PURGATIF RAFRAICHISSANT

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus mauvais cas de Constipation contre des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et conduit à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans crainte et n'habituent à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

CLUB FRONTENAC

Une fort belle fête, hier soir, dans la salle Vincent

Plus de 400 personnes avaient répondu à l'invitation du club

Le club Frontenac a donné, hier soir, la grande partie de whist annoncée depuis quelque temps. L'on peut dire que rarement fête mieux organisée n'a été couronnée d'un aussi beau, d'un aussi grand succès.

Plus de 400 personnes se groupaient dans la salle Vincent qui a vu tant de combat de whist homériques, mais jamais de plus entraînants que celui d'hier soir. En outre de la salle Vincent, les invités avaient aussi à leur disposition les quartiers généraux du club Frontenac qui sont sur le même plancher.

Nous avons publié dans notre édition d'hier, la liste des magnifiques prix offerts et les noms des généreux donateurs, maintenant nous publions avec plaisir les noms des personnes qui se sont distinguées par leur habilité au jeu et qui ont reçu la récompense de leurs talents.

Premier prix: M. et Mme Delphis Demers; 2e. Joseph Daigle et Alex Dion; 3. Horace Lefebvre et C. Forget; 4. M. et Mme Wm. Giroux; 5. M. et Mme Adélard Lanfey; 6. MM. Rodolphe Vigneault et Cyrille Constantineau; 7. M. et Mme L. Chaput; 7. M. et Mme Adélard Lanfey; 8. MM. Rodolphe Vigneault et Cyrille Constantineau; 9. Mme Alice Parent et Mme Delima Riette; 10. M. Joseph Arbour et M. Joseph M. Zénon Chouinard; 12. MM. P. Dufresne et A. Lavigne; 13. MM. L. Millette et J. O. Farley; 14. Mlles Malvina Otis et E. Gagnon; 15. Mlles Corinne Jalbert et S. Marlin; 16. Mlles B. Perron et R. Cornac; 17. MM. Mirael Jodoin et Wilfrid Jean; 18. Dr et Mme George E. Caisse; 19. MM. Joseph Lafortune et Alfred Lapien; 20. M. et Mme E. Labrie; 21. Mlles Eliza Lessard et Blanche Rheaume; 21. MM. David Rainville et A. Turaine; 22. MM. Ed. Matte et H. Charbonneau; 23. M. Rolfe Bradbury et Mme Pierre Bourgeois; 24. Mlles Adila Boisvert et Regina Rousael; 25. M. Charles Barry et Mlle Blanche Vigeant; boobies, Félix Vigeant et Wm. Parreau.

Les jurés étaient:

M. le Dr Geo. E. Caisse, président; le Rep. W. H. I. Hayes; l'ex-sénateur John T. Sparks, l'avocat Albert J. Blaxon, John Vincent, Arthur Lavoie, Philippe R. Hourgo, Horace Lefebvre, Rodrigue Desbeneaux, Napoléon Roy et Joseph Marion.

Nous félicitons les membres du club Frontenac, sur le grand succès remporté.

DRAME MYSTERIEUX

UN HOMME ATTAQUE ET SERIEUSEMENT BLESSE

Il ne connait pas ses agresseurs, ne se rappelle rien

Ottawa, 4 — Un drame mystérieux s'est déroulé vers huit heures du soir, dans une des rues les plus fréquentées de la ville, la rue Duke, aux Flatts, tout à côté du poste des pompiers, et personne n'en a eu connaissance.

Albert Shannon, 27 ans, de Hull, marié, sans enfants, a été assailli à coups de revolver, calibre 32, et a reçu une balle dans le bras.

La victime ne se rappelle absolument rien. Quand elle a repris connaissance, elle était chez elle, à Tétreauville, faubourg de Hull. La plaie était pansée, mais qui l'a pansée et qui a conduit le blessé chez lui? Shannon n'en sait rien, et ceux qui ont été questionnés sont dans la même ignorance.

Ce qui complique davantage le mystère, c'est que la police d'Ottawa et la police de Hull ont été averties en même temps qu'un meurtre avait été commis, quelque part aux Flatts. On ne désignait pas l'endroit. Le police a fait les premières perquisitions, mais sans résultat.

Un peu plus tard, un autre message téléphonique précisait que Shannon, de Tétreauville, avait été lâchement assassiné et que le corps était rendu à domicile.

La police s'est rendue chez Shannon au moment où celui-ci reprenait ses sens. Il a raconté qu'il marchait tranquillement sur le trottoir de la rue Duke, lorsqu'il entendit du bruit derrière lui. Il se retourna et eut juste le temps de voir une femme, puis il sentit une chaleur au bras et... il ne se rappelle plus rien.

La police n'est pas satisfaite de ces explications et fera subir un interrogatoire aujourd'hui à la victime.

Shannon n'habite pas avec sa femme depuis environ un mois. C'est un garçon rangé et industrieux. Il n'était pas sous l'influence de la boisson lorsque l'affaire s'est déroulée.

C'est une dame Desmarteau, de Tétreauville, qui a téléphoné la première fois à la police. Elle a agi à la demande du gars de Shannon, qui vivait lui même d'apprendre la nouvelle d'une façon tout aussi mystérieuse, et qui était dans une inquiétude mortelle.

Comme dans la plupart des drames sensationnels, il va falloir, dans la présente cas, chercher la femme.

A COUPS DE HACHE

Pittsburg, 4 — M. W. C. Richards, fermier des environs de Braeburn, vient d'être mortellement blessé, à coups de hache, par son beau-fils, John Jackson, qui, à l'heure où part cette dépêche, n'a pas encore été arrêté.

Il y a environ dix ans, Jackson en épousant la fille du fermier, âgée de 15 ans à peine, et à son arrivée dans cette ville se mariait avec elle. Richards furieux, déclara qu'il se vengerait un jour et qu'en tout cas il considérait sa fille comme morte. A plusieurs reprises, des amis communs essayèrent de faire revenir le fermier sur sa décision, mais n'y réussirent pas. Enfin, Mme Jackson ayant mis dernièrement au monde un petit garçon crut que l'occasion était opportune pour rendre visite à son père et, en conséquence, elle proposa à son mari de l'accompagner à Braeburn, ce qui fut accepté.

Tous les deux partirent donc pour la ferme, mais à leur arrivée ils furent reçus par M. Richards qui, le revolver en main, menaça de les tuer. Croyant qu'il allait faire feu sur eux Jackson perdit la tête et, s'emparant d'une bache, en porta plusieurs coups terribles à son beau-père au moment même où il allait presser la détente de son arme.

Le fermier est tombé perdant le sang à flots, et c'est sa fille qui lui a donné les premiers soins, tandis que Jackson, effrayé de son acte criminel, prenait la fuite. Un peu plus tard, après avoir reçu les soins d'un médecin, le blessé a été transporté au West Pennsylvania Hospital, où on n'a aucun espoir de pouvoir le sauver.

Evitez les Maux d'Hiver

Les rhumes, la grippe, la grippe, mal d'tête, laryngites vous conduisent à la pneumonie, sont chassés par le prompt usage des Poudres Orangeine.

GRANDE EXCITATION

Boston, 4 — Il y a eu beaucoup d'excitation au Adams Square, vers 11 h. 30 hier soir, causé par une attaque de deux hommes sur un homme et une femme. Les hommes furent arrêtés et amenés à la station de la City Hall avenue. Ils donnèrent les noms de William D. O'Connor, âgé de 24 ans, 47 rue Snow Hill, et Ernest Latorella, 29 ans, 5 Quincy Court. Ils furent mis sous verrou, accusés de voies de fait sur Harry Greenhall, 39, de 155 rue L. South Boston.

VILAIN TOUR

Worcester, 4 — Frank Salugo, 3 ans, fils de Frank Salugo, au 51 rue Lada-

Académie de Musique

Richard P. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant Jeudi après-midi, 3 Nov.

Mlle Miriam Shelby

Dans la comédie sensationnelle

'The Unwritten Law'

Par Mark E. Swan

Imposée par une troupe complète de Première Classe. Prix populaires. Prix d'une matinée demain après-midi à toutes les places excepté les fauteuils de balcon. Réclame exemplaire. Prix populaires. Prochaine attraction—"The Mi tiacre."

PAPETERIE de GOUT

en boites et autrement

dans les nuances les plus nouvelles a

10 et 25c la boite

A la PHARMACIE

Rochette et Delisle.

CELA NE VOUS ETONNERAIT-IL PAS?

Si vous pensiez que votre maison et vos meubles ne brûleraient pas et s'ils brûlaient? Tout en espérant que votre propriété ne brûlera pas, ne la protégerez-vous pas contre le feu? Une bonne devise est: "Espérez pour le mieux et préparez-vous pour le pire." Procurez-vous votre assurance contre le feu de Frank M. Brogan, 58 Mount Washington. Procurez-vous-la maintenant.

LACHE AGRESSION

Montréal, 4 — Avant hier soir, vers 7 h. 30, Douithé Grenier était dans un restaurant de la rue des Commissaires, quand huit hommes firent irruption, se jetèrent sauvagement sur lui et se mirent en frais de le brutaliser de la plus violente manière.

Ils commencèrent à le frapper à coups de poings et de pieds.

Puis, ils jetèrent leur victime par terre et lui mordirent cruellement les oreilles et le nez; enfin, ils le laissèrent après lui avoir lancé sur la tête des chaises et des morceaux de ferrailles.

Cette infâme et lâche agression est, paraît-il, le résultat d'une rancune qui existait entre les agresseurs et leur victime.

La police a déjà arrêté deux de ces féroces assaillants.

SUSPENDU DANS LE VIDE

Montréal, 4 — M. Joseph Gravel, charpentier, était à faire quelques réparations au deuxième étage de la maison portant le no 54 de la rue Cadieux installé sur un échafaudage il était paisiblement occupé à sa besogne, lorsqu'un cheval échappé et filant à une allure très rapide vint donner sur l'échafaudage. Le tout bascula M. Gravel eut cependant le temps de se retenir à une dalle qui se trouvait à sa portée. Se tenant désespérément à cette dalle il appela au secours; mais ses forces l'abandonnèrent rapidement et il sentait venir le moment où il perdrait prise quand deux passants l'aperçurent. On eut vite fait de se procurer une échelle et de porter secours à l'ouvrier. Il était temps car Gravel était rendu à bout de forces et en mettant le pied sur le trottoir il s'évanouit. Quelques instants après il pouvait se rendre à son domicile.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé dans laquelle cette forme de soulagement ne fait quelque chose. Le tarif de R-I-P-A-N-S Tabules est de 5 cts en nasse pour un cas ordinaire. Le bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

RILEY MORT

Boston, 4—John Riley, depuis 20 ans prominent sur les hyppodromes comme jockey et entraineur est mort hier au Massachusetts General Hospital, de blessures reçues sur la piste de Saugus, il y a dix jours. M. Riley, qui naquit à Medford, Mass., il y a 53 ans, était mieux connu comme le jockey de Ralph Wick.

ELLE SE MARIE QUAND MEME

Holbrook, 4 — N'ayant pu obtenir le consentement de ses parents à son mariage, la jolie Mary Hayden de Holbrook s'est sauvé avec son amoureux, Ana Brown de South Braintree, un conducteur sur le Old Colony R.R., hier après-midi et fut mariée par le révérend M. Legg, pasteur de l'église méthodiste dans cette dernière ville.

Le père de la mariée fut arrêté de

VENDREDI ET SAMEDI

nous voulons faire deux jours de

LETTRE ROUGE

dans notre commerce. Comme une offre spéciale

200 Chapeaux Garnis	$1.98 à $2.98
200 Chapeaux Garnis	$3.98 à $4.98
200 Chapeaux Outing	98c à $1.49

Voyez nos Vitrines

Alors venez nous voir et choisisez votre chapeau de nos milliers que nous étalons.

HEAD & SHAW

Timbres Bleus foncés ou Vert 2 pour 1 aujourd'hui et Samedi.

Chez Roy & O'Heir's

PARDESSUS

Timbres Bleus foncés ou Vert 2 pour 1 aujourd'hui et Samedi.

NE CROYEZ PAS que cette température est pour toujours continuer. Vous avez besoin d'un pardessus avant longtemps. Achetez en un dès maintenant lorsque les lignes sont fraiches.

NOUS LES AVONS

Jolis Pardessus a Ceinture pour Hommes de.....$5 à $22
Pardessus d'une longueur moyenne pour Hommes de....$5 à $20
Pardessus pour Garçons de.....$4 à $15
Pardessus pour Enfants de.....$1.49 à $6

Nous nous faisons un plaisir de vous les montrer

Le Petit Magasin Avec le Gros Commerce
88 rue Prescott, En face de la rue Market

La Boxe

UN DRAW

Young Kenny et Matty Baldwin se battent 10 reprises

Cambridge, 4 — Young Kenny, de Lowell, et Matty Baldwin, de Charlestown, se sont battus dix reprises, et la bataille a été un draw devant l'Union Athlétic Club, hier soir. A peu près 500 membres du club assistèrent à la joute, qui a été une des plus intéressante de la saison. Les deux hommes étaient du même poids, mais Kenny semblait être plus vif, tandi que Baldwin fut plus agressif.

JAMBES AMPUTEES

Rutland, Vt., 4 — James J. Kelly, un serre-frein, tombé en bas de son train, à Wallingford, s'est fait écraser les os des deux pieds nécessitant l'amputation de ses deux jambes.

PERTES $20,000

Northfield, Vt., 4 — La maison du pouvoir électrique de Northfield, propriété de cette ville, a été détruite par le feu, hier soir. Perte, $20,000; assurance, $10,000.

SOLDAT ARRETE

Burlington, Vt., 4 — Thomas Burns, un soldat au Fort Ethan Allen, a été arrêté hier soir accusé de complicité en arrêtant C. D. Vincent Thomas Burke, un autre soldat du fort, accusé Burns dans une confession.

UN ANNIVERSAIRE

Moscou, 4 — Robert J. Morgan, un évêque américain nègre, a assisté à un Te Deum dans la cathédrale en honneur de l'anniversaire de l'accession au trône de l'empereur Nicolas. L'évêque est l'invité des monastères de l'Epiphanie.

ALI CE SOUMET

Manille, 4 — Le Datto Ali, le chef rebelle Moro, qui, sous le prétexte de résistance à la loi anti-esclavagiste, était à faire la guerre aux Américains, a envoyé un message au général Wood lui demandant une entrevue, dans l'intention de se soumettre. Le général Wood lui accorde la permission.

ELLE RETOURNE A L'AMBASSADE

Washington, D. C., 4 — La comtesse Marguerite Cassini, fille de l'ambassadeur russe qui faisait des visites dans l'Ouest de New York, arrivera aujourd'hui.

LES VOLEURS DE BANQUE

Pony, Wyoming, 4 — Les voleurs de la banque Cody ont été obligés de se cacher, et pour-cela maintenant sont à se battre dans les montagnes au sud de Stockton pour leur vie. Les dépenses rapides encourues par eux les forcent et retourner ce commerce. La récompense pour leur capture a été augmentée à $2,000.

IVROGNE DE NAISSANCE

New Bedford, 4 — Ayant d'organiser pour la troisième fois depuis un an, John Brown a pris l'occasion, dans la troisième cour du district, hier matin, d'expliquer qu'il était victime d'un amour héréditaire des boissons. Il dit à la cour: "Comme étoyen des Etats-Unis j'aimerais à dire quelques mots. Je suis né dans un saloon à Manchester, Angleterre, et c'est pour cela que je suis ivrogne." Il fut condamné à trois mois d'emprisonnement.

TUE SUR LE COUP

Boston, 4 — En sera allant à une chapelle pour assister à un parti social, Frederick Whitfeld, 13 ans, a été tué instantanément à 6 heures 20 hier soir, en se faisant frapper par un tramway à West Somerville sur la rue Broadway, près du coin de la rue Albion.

LE BASEBALL

Fort Wayne, Ind., 4—John Gansel, premier but, et James McGuire, catcher, des New York Americains, sont ici dans le but, dit-on, d'acheter la franchise de Grand Rapids dans la Central League Moulna, de Fort Wayne et Heenan de Terre Haute.

Dix mille dollars, est le prix demandé, Gansel, dit-on, jouera au deuxième but et McGuire en arrière du baton, s'ils achètent la franchise.

FAIRBANKS

Terre Haute, Ind., 4 — Près de 20 discours furent prononcés hier par le sénateur Fairbanks dans l'ouest de l'Indiana, commençant à Bloomington, le matin et terminant à Terre Haute le soir.

A Newport, le sénateur Fairbanks nia une rumeur publiée que dans le cas où les Démocrates reporteraient la Législature comme candidat, il discontinuerait comme candidat pour la vice-présidence, s'il était élu, et resvice-présidence, s'il était élu, et resterait dans le Sénat.

Quelque Chose qui Tente

Dans la ligne de cigares c'est toujours trouvé. Que vous achetiez un cigare de 10c ou 10c vous avez ce que vous voulez. Quel de connaître la valeur n'est-il pas? Voici ce qu'a pour vous. Essayez un Old Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Chaque cigare porte l'étampe de W. H. I. Hayes Old Hundred.

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

Vetements pour Enfants

Spécial Aujourd'hui

Un long Pardessus très fashionable fini de pesante Zibeline, en bleu. Faits avec une collerette de 12 pouces et collet roulant piped de broadcloth ou couleur contrastant. Des bien fini garni d'une ceinture double, doubles revers, poches raglan, manches bouffantes avec manchettes roulantes. Toutes les coutures doubles et recouvertes de gallon. Grandeurs 6 à 14 ans. Une valeur exceptionnelle à

$5.98

Les avantages de notre "Bond Crédit" sont recommandés par tous ceux qui l'essaient. Un petit montant de temps en temps paye votre compte.

ESSAYEZ-LE MAINTENANT

Caesar Misch
ESH ON CREDIT
220 Rue Central.
A. STRAUSS, GERANT.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

John Cotton et Noel Gonzales, assts.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
88 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 4 Nov. 1904.

Les socialistes et l'armee italienne

Les journaux italiens viennent de publier le texte d'une circulaire dont on ne connaissait jusqu'à présent que le caractère général, et que le ministre de la guerre, le général Pedotti, a adressée "à toutes les autorités militaires", au sujet de la propagande subversive dans l'armée. Il s'agit des mesures à prendre pour mettre un terme à cette propagande.

A ce point de vue spécial, l'entreprise du ministre de la guerre ne laisse pas des étages, et la plupart des gens qui ont lu cette circulaire disent qu'elle est très habile. Le ministre de la guerre, le général Pedotti, a adressé

ENTRE VOISINS

Talochet et Bombinard demeurent porte à porte.

Ils habitent chacun une petite maisonnette avec jardinet. Le tout du jardin est mitoyen.

Or, Talochet et Bombinard sont des ennemis irréconciliables.

Talochet trouve que Bombinard a "une sale tête". Bombinard est d'avis que Talochet possède "une tronche répugnante."

Et comme ils ne savent que devenir du matin au soir, ils tuent le temps en se faisant d'atroces funiatories.

Chacun d'eux possède un perroquet très bavard— trop même — dont il accroche la cage, pendant le jour, au mur mitoyen.

Dernièrement, Talochet, ayant décroché son oiseau ne fut pas peu surpris d'entendre cet effronté prononcer distinctement:

"Talochet est un cornichon!"

—Coa! ... Que signifie? s'écria Talochet indigné.

"Talochet est un cornichon!"

—Pas d'injures ici! dit le magistrat.

Les deux adversaires montrèrent pitoyablement leur portrait.

—C'est pas moi, c'est lui!

Et ils expliquèrent leur affaire.

—Vous avez commencé, monsieur, vous proférez de telles injures, réprimand une envie de rire; c'est bien grave!

Les deux oiseaux profitèrent d'un instant de silence pour répéter:

"Bombinard est une nouille!"

"Talochet est un cornichon!"

—Je n'ai rien à ajouter, dit le juge de paix.

Puis s'étant recueilli:

—Voici mon jugement: Vous chanterez désormais ensemble: Talochet, vous donnerez le nom à Bombinard, qui vous donnera le sien. Comme ça vous serez tous les deux satisfaits.

Z.

Très interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

PARALYSIE

Wauseon, O. — M. Archer Mills, président de la commission du bureau des eaux dit: Nous venons justement de lire un article concernant une personne qui, nommée M. Adolphe Miller de Toledo, avait été guérie le matin d'une chute paralysante. Un semblable message nous nous apprend que la guérison de M. Miller n'aura pas de suites graves.

La Bon Marché Dry Goods Co.

DOUBLE STAMPS SAMEDI

BELLES NOUVELLES DE NOTRE....

Section de chapeaux

CE SONT DE SPLENDIDES VALEURS ET CETTE SECTION DEVRAIT ETRE REMPLIE AUJOURD'HUI ET DEMAIN

150 CHAPEAUX GARNIS POUR ENFANTS, garnis avec de belles quilles et de beaux rubans, à $1.98. Valeur $2.98.

250 CHAPEAUX GARNIS POUR FEMMES, noir et de couleur, garnitures de jolis brassts, ailes et pom pons, à $1.98. Valeur $2.98 et $3.98.

ENVIRON 300 CHAPEAUX PRETS A PORTER POUR FEMMES ET ENFANTS, noir et de toutes les couleurs. Valeur $1.50 à $1.98, maintenant 69c et 98c.

CHAPEAUX NON GARNI POUR FEMMES ET DEMOISELLES. Valeurs jusqu'à $1.49, maintenant 49 cents.

NOUVELLE LIGNE DE CHAPEAUX BEAVER POUR FEMMES ET ENFANTS, toutes les couleurs, $1.98 à $3.98.

AIMEZ-VOUS LE

MIEL

FRAIS DES ABEILLES?

La démonstration de Chamberlain se trouve dans le sous-sol, aussi sirop frais, à des prix populaires.

SWEATERS

Pour hommes, à bustre brun

Sont de couleur bleu marin avec garnitures Scarlet et Scarlet avec garnitures bleu marin. Tout laine, avec grands boutons de perle, effet à ceinture. Se porte comme un gilet.

UN AUTRE LOT DE CES JOLIES....

Doilies en belle toile

Dans le Bolly Pattern, lesquels se sont vendus si promptement hier. Il y a des raisons, et nous venons justement de les mettre en assortiment. Ils devraient se vendre promptement, car c'est un doily tout faite, ce 8x16. Valeur 25c et 30c. Nouveau dessin pour le tchevreau (assez pour travailler le dessin) sont tous vendus pour .....25 cents

UNE OFFRE SPECIALE EN....

Porcelaine Blanche et Doree

Quelques-unes valent 25c Quelques-unes valent plus de 25c

Dans l'assortiment il y a des Tasses et Soucoupes, Bols, Nappies, Plateaux de toutes les bonnes grandeurs. Toutes des porcelaines de première qualité.

CONTINUATION DE LA VENTE DE....

Dessus de Bureau, Tapis de Table et Dessus d'oreiller

Ouvrage taillé et effets de broderie. Quelques-uns sont d'un genre qui ne nous sera seul encore d'une plus grande valeur. Dans cette vente .....25c CHACUN

EST CE QUE CECI VOUS INTERESSE?

Une opportunite de Photographie sans egale

POUR UNE SEMAINE, COMMENÇANT AUJOURD'HUI, (4 Nov.) ET FINISSANT JEUDI SOIR (10 Nov.)

Vous pouvez faire votre choix de n'importe quel de nos Cabinets de $4.50 et en agrandissement de 16x20 et les échanger contre pour $3.50

C'est une des plus grandes opportunités de l'année, et vous ne devez pas oublier que "Oui" nous arrive bientôt, vous devez penser à faire votre décision.

Emportez cet avis avec vous afin de vous assurer des prix réduits. Nous avons une spécialité de portraits d'enfants. Venez dans la matinée et vous le pouvez. Du magasin—prenez l'ascenseur au studio—ou de la rue.

Toutes sortes de verre chaud a noire Fontaine

UNE VENE SPECIALE DE....

Papier a Ecrire Marcus Ward

Son Monarch Bond en octavo et grandeurs oxford, 24 feuilles de papier et 24 enveloppes en belles boîtes. Vendu dans quelques magasins à 25c et dans plusieurs autres magasins il ne vendent encore plus cher, dans cette vente .....19c LA BOITE

10,000 Cartes Postales Souvenir 1c chacune

Splendides vues de l'hôtel de Ville, Club Vesper, Palais de Justice, Parc Fort Hill, Parterres Falls, Ecole Textile, Eglise Grace, Ecole Normale, manufactures sur la rivière Merrimack, Edifice Memorial et Librairie Publique, High School et la rue Merrimack, et l'édifice du Bon Marché. Très spécial à ce prix—en vente dans le Dept. de Livres.

QUEEN QUALITY Belles Chaussures

....D'AUTOMNE ET D'HIVER....

La Chaussure Queen Quality est désigné et finie pour l'extrême particulier—tout ce que concerne cette Chaussure désote une haute règle du manufacturier.

Sa belle forme et son élégance donne à celui qui la porte l'impression de sa valeur—c'est une Chaussure d'une splendide réputation.

Chaussures $3.00 la paire
Quelques specialites $3.50
Une douzaines de Raisons

Il y a une douzaine de raisons pour que vous achetiez la Chaussure Queen Quality, mais votre propre confort est une assez bonne excuse.

Nous nous montrons maintenant tous les dessins d'Automne pour chaque nécessité—nous vous invitons à venir visiter ce département.

UNE VENTE SPECIALE DE....

Clover Harmonicas 10c chacun

Ils sont clairs et vrai en ton et parfait sur tous les rapports. Plusieurs magasins les vendent pour 25c, en vente dans le Département des Livres.

25c MADRAS MERCERISE BLANC
15 CENS LA VERGE

Quelques Chevliotes dans l'assortiment, barres et carreauté. Un attrayant assemblage.

UNE SPECIALITE EN....

Essuie-main Turquoise

A 12 CENTS

Tissu double et grands blanchi et non blanchi.

Mme KATHENRINE

Palmiste Expert
LESSONS 10c ET 25c
Dans le Sous-sol.

VOICI UNE ECONOMIE DANS NOTRE....

Section de Sous-sol de Bargain

COUVERTURES DE COTON, PLEINE GRANDEUR, 11x4. Valeur $1.19 P. de P. 98c, Blanc et Gris, bordures de couleur, très bonne qualité.

OXFORD NOIR OUATE, 14c LA VERGE. Valeur 19c. couleurs unies, barres et carreauté.

FLANNELLES OUTING, 7½c LA VERGE. Valeur 10c, barres et cordé, excellent assortiment de couleurs, couleurs claires et foncée.

GUINGANS A TABLIER, 4½c LA VERGE. Valeur 6¼c, brun et bleu, jolis checks.

EIDERDOWN DOUBLE FIGURE, 25c. Valeur 50c, rose, bleu, rouge, tan, gris et blanc, 28 pouces de large. Une splendide valeur.

TAIES D'OREILLER, 8c. Valeur 10c, 42x36, bord de 3 pouces, bon coton pesant.

Gateaux a riche fruit

2 LIVRES POUR 25 CENTS

Frais à tous les jours, 21 valant de Green Trading Stamps avec chaque achat de 25c.

NUT FUDGE—SPECIAL 10c Vendredi et Samedi. Prix régulier 15c.—

SPECIALE POUR 2 JOURS....

Gants en Astrachan pour Garçons

Doublés de Laine, toutes les grandeurs. Prix régulier 25c, en vente dans le Département des hommes.

INTERESSANTS ITEMS DE NOTRE....

Section de manteaux

JOLIS MANTEAUX EN KERSEY NOIR POUR DAMES. Valeur $17.98. Vendredi et Samedi $13.98

Strictement taillés par les hommes. Beau collet, plis de 3½ pouce en avant et en arrière, finis avec ceinture, 2 plis sur les manches, 23 pouces de long, doublés d'un très beau satin.

MANTEAUX TOP EN COVERT POUR DAMES. Valeur $17.98. Vendredi et Samedi $12.98

42 pouces de long. Une raie étroite, en drap Covert Anglais, dos à remplis et avec ceinture, devant Box, doubles Revers, très joli collet, manches leg-o-mutton, la grandeur du Corsage doublé de satin.

JUPES RUNABOUT POUR DAMES. SPECIALES A $7.98. Jolie Broadcloth, worsted ou Drap Masculin, dans les plus nouveaux cordés, effets kilted et courroie, noirs et mélanges.

BEAUX MANTEAUX EN MELTON NOIR POUR DAMES. Valeur $25. Vendredi et Samedi $18.98

42 pouces de long, le fashionable modèle Paquin, cordé Box en avant et en arrière, nouvelles manches leg-o-mutton, devant doubles revers, dos demi ajusté.

MANTEAUX MILITAIRES POUR DAMES. Vendredi et Samedi $8.98

32 pouces de long, en Ben Kersey, noir, Tan, brun et Castor, Courroles ourlés de 3 pouces en avant et en arrière, grandes manches, collet tourné, la grandeur du Corsage doublé de satin.

NOUVELLES JUPES CIRCULAIRES POUR DAMES A .....

Brune, bleue et noire, fini de 21 plis sur les hanches, nouvelles et très magnifiques, dédignés pour être porté avec un Gilet de 3-4. Demandez à les voir.

Une Vente Spéciale d'une Ligne de Manufacturier de

Corsages de haute qualite

Un Blanc, un modèle tout dentelle Orientale. Valeur $20, maintenant $12.98

Un Blanc, modèle de Crêpe de Chêne à remplis. Valeur $18, maintenant $11.98

Un Blanc, Modèle de Point d'Esprit (fini de soie). Valeur $15, maintenant $9.98

Un Tan, modèle de Crêpe de Chêne. Valeur $18.00 maintenant $11.49

Un Blanc, Modèle de dentelle Orientale (tout soie). Valeur $13.50, maintenant $7.98

Un Tan, modèle de Crêpe de Chêne Fagotte. Valeur $10, maintenant $9.49

Un rose modèle de crêpe de Chine. Valeur $11.98, maintenant $5.00.

Un Blanc, Modèle de Chiffon Plissé et de dentelle Antique. Valeur $15, maintenant $9.98

Un Bleu, Modèle de Crêpe de Chêne (Yoke fait à la main). Valeur $15, maintenant $10.00

Un Blanc, Modèle tout dentelle. Valeur $10, maintenant $5.98

Un Rose, Modèle de Crêpe de Chêne. Valeur $12.50, maintenant $7.50

Un Blanc, Modèle tout Dentelle. Valeur $7, maintenant $4.98

Un Noir, Modèle de Crêpe de Chêne Plissé. Valeur $12, maintenant $7.98

Un Noir, Modèle de Point d'Esprit. Valeur $7.50, maintenant $5.00

Un Bleu, Modèle de Crêpe de Chêne, Valeur $7.50, maintenant $5.00

Un Tan, Modèle de Crêpe de Chêne, Valeur $7.50, maintenant $5.00

Un Blanc, Modèle de Peau de Cygne. Valeur $6.98, maintenant $5.00

En addition de ces Modèles nous avons choisis un splendide Bargain en bon CORSAGE DE CREPE DE CHÊNE, de tous les couleurs. Doublés en Soie, $3.98. Doublés en Coton, $2.98. Valeur de $6.98 et $4.98.

AUSSI UN LOT DE CORSAGES EN TAFFETAS BLEU ET BLANC A $1.98, jusqu'à valeur en valeur $3 de plus.

VOULEZ-VOUS UNE DELICIEUSE....

Pouding Plum ?

Si oui, visitez la démonstration de 3 Minute Food Co. dans le sous-sol. Un paquet seulement .....10 CENTS

Faites Bien Attention à Notre Annonce de Photographies.

UN SPLENDIDE VETEMENT....

Habits Union des Manufactures Forest

Ce sont des Habits que nous avons déjà vendu $1.50. Ils sont appelés Seconds, mais un grand nombre d'eux sont légèrement endommagés, et il est très difficile de s'en apercevoir. Deux pessanteurs, pessants et moyens complets .....59 CENTS L'HABIT

AVEZ-VOUS VU LE NOUVEAU PAPIER SOUVENIR A ECRIRE

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 20.

Première partie.
L'OUTRAGE

Suite.

Et cependant, aucune frayeur en elle. Une grande curiosité, au contraire. Il vint au-devant d'elle car Nelly s'était arrêtée sur le seuil.

—Madame, je vous attendais, dit-il en souriant.

Et il avança une chaise de paille sur laquelle elle s'assit.

Lui resta debout, le sourire aux lèvres.

Il reprit :

Pascaline et Yvonne Le Gonnec vous ont raconté, n'est-ce pas, l'entretien que nous avons eu tout à l'heure ensemble?

Elle fit un signe affirmatif.

Peu à peu cessaient les battements de son cœur.

Elle redevenait entièrement maîtresse d'elle-même.

Il appuya :

—Elles vous ont dit tout ?

— Oui.

—C'est-à-dire que je pouvais vous tirer de l'incertitude où vous êtes?

—Elles me l'ont dit. Vous avez désiré me parler. Vous leur avez fait entendre qu'il dépendrait de moi de tout apprendre. Je vous écoute.

—Vous vous rappelez, madame, certain soir où je me rendis auprès de vous et de votre mère, dans le hideux de votre jardin de la villa de ville-neuve? Je ne vous répéterai pas ce qu'il s'y est dit, votre vous et moi. Et si je fais appel à ce souvenir, c'est tout simplement pour que vous rendiez justice à ma franchise. Car je vous ai fait, ce soir-là, ma confession tout entière. Je vous ai ouvert toute grande l'âme d'un homme qui pouvait être bonne ou mauvaise. Il l'est devenu il le sera. Aujourd'hui, madame, où le hasard nous remet en présence, il arrange souvent très bien les choses, le hasard, ne trouvez-vous pas? j'oserai encore vous me franchise. Je ne vous tendrai aucun piège. Je vais vous faire une offre que vous accepterez ou que vous refuserez. Et tout sera dit.

Il se tut. Il croyait qu'elle allait répondre.

Elle garda le silence.

—Madame, dit-il, je vous aime aujourd'hui beaucoup plus qu'autrefois, et d'un amour qui n'est plus le même, ma passion n'a pas changé et je vous trouve toujours aussi adéquate, et votre vue me trouble toujours profondément, mais il se mêle à cet amour, réel et tout-puissant, je vous le jure, un sentiment étrange, car en même temps j'ai au cœur l'atroce besoin de me venger de vous, d'être votre maître, de jouir de votre humiliation.

Sa main frémissante se promena sur son visage, de l'œil éternellement fermé jusqu'aux lèvres où se perdait la cicatrice du terrible châtiment qui venait de ces doigts mignons de femme.

—Je veux que vous soyez à moi, dit-il; je veux que votre baiser efface cette cicatrice et que votre corps guérisse la blessure de mon cœur.

Chez Nelly, même silence obstiné. Elle dédaignait de répondre.

Il reprit, puis, plus froidement, calmé:

—Je suis bien sûr que vous m'avez compris déjà, fit-il et que vous avez deviné ce que je vais vous dire.

—Vous vous trompez. Parlez. J'écoute.

—Soit..... Vous désirez savoir lequel de ces enfants est votre fils?

—Oui. Refuser de nous le faire connaître serait une ignominie sans nom, un abominable crime.

—Je sais très exactement de l'un et de l'autre. Je connais votre fils. Je sais quel est celui de ces enfants qui se trouvait entre les bras de Catherine Haleux, sa nourrice, quand il fut la proie de mon. Je ne demande pas mieux que de vous le désigner, que de le rendre à votre tendresse maternelle éperdue. Mais j'y mets une condition, une seule. Vous m'écoutez attentivement, je suppose?

—Je dois prêter à entendre l'infâme que vous allez me proposer.

—Parlez-vous être ma femme?

—Jamais!

—Réfléchissez bien avant de prononcer un refus aussi formel.

—Jamais!

—Vous ne connaissez donc pas votre fils.

—Si, je ne le connaîtrai pas.

—Vous vous engagez d'éternelles angoisses.

—J'aurai deux enfants à aimer au lieu d'un.

—Vous comptez sans la jalousie de la mère qui sera votre rivale.

—Elle aura deux enfants, elle aussi.

—Où vivront-ils? Auprès de qui ? Auprès de vous? Auprès d'elle?

—Je l'ignore. J'aurai où ils seront, je les aimerai.

—L'autre mère ne voudra point s'en séparer. Vous ne voudrez point vous en séparer non plus. Avez-vous prévu que d'une pareille rivalité peut naître la haine.

—Tout plutôt que l'infamie d'être votre femme.

—Nelly, prenez garde, je vous aime à en devenir fou.

—Et moi, je ne vous hais même plus, tant je vous méprise.

Il était resté debout tout le temps, devant la chaise où elle était assise. Il sembla un peu déroulé par le calme et le sang-froid dont elle faisait preuve. Il se remit à marcher dans la salle à grands pas nerveux, les mains derrière le dos. Parfois, il s'arrêtait et la regardait d'un œil sinistre.

Elle attendait qu'il parlât de nouveau.

Et comme il ne semblait pas s'y résoudre:

—Est-ce tout? Etes-vous décidé à ne point parler? dit-elle.

—Et vous à refuser toujours?

Elle ne répondit même pas et se leva, hautaine, pour partir.

Alors, il prit une décision:

—Non, ce n'est pas tout. Laissez-moi ajouter quelque chose. Etes-vous bien certaine d'aimer ces deux enfants d'une affection égale?

—Oui, et d'une affection plus vive encore, s'il est possible, que si elle s'adressait seulement à mon fils, car j'aurai toujours la terreur de ne pas les aimer assez!

L'adorable mot, qu'elle venait de dire là, aurait dû le désarmer, mais il était inaccessible à toutes les émotions.

—Ce que vous allez apprendre modifiera sans doute votre intention et sera un obstacle à ce magnifique élan d'amour. Ma cause, en effet, serait bien mal défendue, car il se peut que, à force de vivre avec ces petites vous finissez par vous attacher à l'un comme à l'autre. L'un et l'autre ne vous rappelleraient, du moins je crois pas d'indifférence vienne de vous maintenant, pas plus d'Yvonne que de Pascaline! Qui pourra désormais dire avec deux enfants, nommer mon fils? Moi! moi seul! Ma mort serait une catastrophe pour les deux mères. Ma vie leur devient sacrée!

Nelly eut un geste d'horreur.

—Vous refusez encore? Vous préférez passer votre vie à aimer mon fils en bien à les haïr tous les deux dans l'ombre? Choisir celui dont vous ne voulez pas?

Car telle était, en effet, la situation. Kérandal torturait la pauvre femme avec une atroce habileté.

Elle allait être condamnée à aimer, comme son propre fils, l'enfant de misérable, l'enfant de Kérandal!

Cela l'effrayait, cela la rendait folle!

Et c'était toute la vie passée ainsi, toute la vie sans savoir!

—Non, dit-elle, vous ne ferez pas cela, il vous reste bien un peu de pitié.

—Voilà que vous supplier, à présent.

—Oui, je vous supplie, et si vous voulez, je vous demanderai pardon, et je me mettrai à genoux! Mais ne me condamnez pas à ce supplice odieux, que vous avez rêvé! Ce serait insupportable. La mort vaudrait mieux.

—Soyez ma femme!

—Non, non, non.

—Alors, retirez-vous!

—Peut-être ne serez-vous pas insensible aux offres que je peux vous faire. Vous êtes pauvre. Tout ce que je suis, autour de moi, me prouve que votre pauvreté est presque de la misère.

Dans le bloque de votre cœur, le cœur si peu fait ignorer aux richesses, arrivées.

—Eh bien, je vous ferai riche.

—Je marche.

—Un marché, oui. Mais quel que soit le prix que vous fixerez vous-même, vous serez obligée toujours, songez-y. Je suis riche, ne l'oubliez pas, très riche.

—Je le sais!

—Parlez donc! Parlez donc!

—Je veux bien votre fortune; mais je ne la veux pas sans vous.

—Jamais! Jamais!

—Alors, madame, votre conversation a duré trop longtemps et votre présence me gêne. Je vous laisse à votre liberté, n'a plus de raison d'être.

Yvonne et Pascaline. Du reste, consultez vos souvenirs et depuis quatre ou cinq jours que vous vivez avec ces deux femmes, voyez si vous n'avez rien remarqué dans leur attitude, sur leur visage, dans leur douleur qui justifie ce que je viens de vous raconter!

Nelly fut frappée.

Oui, elle se rappelait cent détails. Certes, le soupçon ne pouvait lui venir. Mais, devant les larmes de Pascaline, devant cette tristesse amère qui parfois, alors que la jeune fille ne se savait pas observée, éclatait en sanglots, devant ces défaillies d'orfèvre dont elle entourait souvent les enfants, Nelly n'avait-elle pas été un peu surprise?

Et même, une fois, n'avait-elle pas dit:

—Vous l'aimez comme si vous étiez sa mère!

Mais qu'importait, après tout, que Yannick fût l'enfant d'une faute de Pascaline? Est-ce que le petit pouvait porter le fardeau de cette faute? Elle ne l'en aimerait pas moins.

Et elle le dit à Kérandal:

—J'aimerai l'enfant innocent vu peu plus et ils seront vraiment mes deux dignes du même amour, puisque si l'un si l'autre ne connaîtra jamais l'affection forte douce d'un mère.

—Mais vous apprendrez sans doute avec intérêt quel est le père de Yannick.

—A quoi bon?

—Cela ne peut vous être indifférent, je vous assure.

Et il eut un sourire si cruel qu'elle pressentit l'atroce vérité.

—Vous, dit-elle avec un cri d'épouvante, vous!

—Oui, c'est moi!

Elle recula, horrifiée, comme on recule devant quelque chose d'immonde, les mains en avant, les yeux d'abîmes, ayant l'air d'une folle tant son visage venait de se décomposer tout à coup.

Elle murmura, ne voulant pas croire:

—Ce n'est pas possible! C'est un mensonge infâme!

Il s'inclina, avec une politesse froide et triomphante:

—Interrogez Yvonne et Pascaline. Vous les croirez, je suppose?

Pensez-vous que je me vanterais à faux de pareille aventure, alors que je joue ma vie en la divulguant. Qu'elle parviennent aux oreilles de Le Gonnec et je suis mort! Mais je ne craindrai pas l'indiscrétion de ces femmes. Elles ont trop d'intérêt à se taire. Qui pourra désormais dire avec deux enfants, nommer mon fils? Moi! moi seul! Ma mort serait une catastrophe pour les deux mères. Ma vie leur devient sacrée!

Nelly ne l'écoutait plus.

Il reprit, les lèvres près de la figure de la jeune femme:

—Je vous aime, Nelly. Voulez-vous être ma femme?

Elle eut un geste d'horreur.

—Vous refusez encore? Vous préférez passer votre vie à aimer mon fils en bien à les haïr tous les deux dans l'ombre? Choisir celui dont vous ne voulez pas?

Car telle était, en effet, la situation.

Kérandal torturait la pauvre femme avec une atroce habileté.

Elle allait être condamnée à aimer, comme son propre fils, l'enfant de misérable, l'enfant de Kérandal!

Cela l'effrayait, cela la rendait folle!

Et c'était toute la vie passée ainsi, toute la vie sans savoir!

—Non, dit-elle, vous ne ferez pas cela, il vous reste bien un peu de pitié.

—Voilà que vous supplier, à présent.

—Oui, je vous supplie, et si vous voulez, je vous demanderai pardon, et je me mettrai à genoux! Mais ne me condamnez pas à ce supplice odieux, que vous avez rêvé! Ce serait insupportable. La mort vaudrait mieux.

—Soyez ma femme!

—Non, non, non.

—Alors, retirez-vous!

—Peut-être ne serez-vous pas insensible aux offres que je peux vous faire. Vous êtes pauvre. Tout ce que je suis, autour de moi, me prouve que votre pauvreté est presque de la misère.

Dans le bloque de votre cœur, le cœur si peu fait ignorer aux richesses, arrivées.

—Eh bien, je vous ferai riche.

—Je marche.

—Un marché, oui. Mais quel que soit le prix que vous fixerez vous-même, vous serez obligée toujours, songez-y. Je suis riche, ne l'oubliez pas, très riche.

—Je le sais!

—Parlez donc! Parlez donc!

—Je veux bien votre fortune; mais je ne la veux pas sans vous.

—Jamais! Jamais!

—Alors, madame, votre conversation a duré trop longtemps et votre présence me gêne. Je vous laisse à votre liberté, n'a plus de raison d'être.

—Quelle fortune avez-vous rêvée ? Dites-le-moi, par pitié.

—J'ai rêvé que vous seriez à moi, parce que je vous aime, et que vos baisers effaceraient ceci.

Et de nouveau il mit le doigt sur la cicatrice.

—Je suis riche, très riche, répétait la malheureuse dans une sorte d'affolement. Voulez-vous un demi-million?

—Je ne veux rien, ni dehors de vous.

—Voulez-vous un million? voulez-vous tout ce qui est à moi, tout ce dont je puis disposer? Je vous le donnerai. Je ne garderai rien. Ah! je vous le jure, rien,et j'accepterais la misère avec joie si j'étais sûre de vivre avec mon enfant.

—Si vous étiez certaine, surtout, fit-il en ricanant, de ne pas vivre avec le mien!

—Ainsi vous savez bien que vous me feriez ces crimes. J'y avais réfléchi, je ne veux rien, qu'elle que soit cette fortune, je refuse.

—Mon Dieu! mon Dieu! fit-elle, défaillante.

Elle chancela.

Il s'élança vers elle pour la soutenir.

Mais, en le voyant ainsi, elle se redressa aussitôt.

—Ne me touchez pas, dit-elle, ne me touchez pas!

Il dit, à voix basse, les mains tremblantes, tant sa passion était forte, en même temps qu'une flamme passait dans son regard:

—Vous me méprisez bien!

Elle ne lui répondit pas, mais dans les yeux de la pauvre femme, il y eut tant de dégoût qu'il baissa un moment le front comme abattu, malgré son orgueil, sous ce fardeau d'ignominies.

Elle gagna la porte sans qu'il osât la retenir.

Et sur le seuil, lentement, elle dit:

—Que Dieu vous rende quelque jour le mal que vous m'avez fait!

Elle sortit, refermant la porte.

Il ne la suivit pas.

Il resta debout, les poings crispés, avec, sur son visage énergique et vraie, une atroce expression de douleur et de haine, cette expression de haine, cette expression terrible, que les grands peintres, dans leurs jugements derniers, ont parfois donnés aux figures des damnés!

XII

Nelly ne doutait pas que Kérandal ne lui eût dit la vérité.

Cependant, elle voulut s'en assurer en interrogeant Pascaline en secret.

Elle se sentait prise d'affection pour ces deux femmes dont la douceur et la droiture répondaient si bien à son propre caractère.

Et la révélation de Kérandal, en ce qui concernait Pascaline, ne changeait rien à cette affection naissante.

Au contraire; il y avait en elle quelque chose de plus à présent, depuis qu'en Pascaline elle voyait une victime de Kérandal, de son infamie et de sa lâche cruauté.

Lorsqu'elle rendit compte aux deux femmes de l'inutilité de sa démarche, Pascaline éplorée, lui demanda:

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eaux Lachapelle (fruitée de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. La prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous la vendre, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern Bagage enlevé à destination.

Assurances

Contre la rupture des VITRINES

Peuvent être prises à notre bureau

Fred C. Church

Agent d'assurance liberal et de bas prix

53 rue Central.
Central Block.

Association Funéraire

SERVICE FUNERAIRE COMPLET

Gens des rues Aiken et Merrimack, chambres 16-18, rue Aiken (Bureau), Bureau de l'Association: 147 Aiken, Cambridge. Un service complet de funérailles, depuis le moment où la mort survient jusqu'à la mise en terre, sera assuré avec le moindre ennui pour les parents et amis du défunt. Le service sera conduit avec dignité, économie et parfaitement complet. Un char funéraire à la disposition de l'Association.

Téléphone Cambridge 1144
14 rue Aiken.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barstarw Hall, Chambre 7-8 angle des rues Central et Merrimack

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pourriez peut-être trouver un remède patenté qui s'adapterait à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser venir leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS CHIMISTES.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

DRATHAN VERVEUX—Spécialiste pour les hommes. CURE GARANTIE. Heures: 9 à 11 à midi; 2 à 4 p. m. 367 rue Market, Lowell

ON DEMANDE—De bons agents pour solliciter aux maisons pour vendre le meilleur savon connu. S'adresser entre 7 et 8 heures du soir à 364 rue Bridge.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage ordinaire de la maison. S'adresser à Mme J. A. Mailloux, 36 rue Cluire.

SITUATION DEMANDEE—Un bon boulanger pour faire du pain et des gâteries en toute saison. S'adresser à M. Dumoulin Boivin, No 69 rue Middle, porte No 11.

ENGAGEE—On demande une bonne menagère, un bon garçon pour faire la cuisine. S'adresser à Mme P. L. Gregoire, épicerie de mode, 227 rue Merrimack. Une femme ayant un enfant serait acceptée particulièrement.

ON DEMANDE—Un homme qui s'engagera pour faire la livraison de bois de construction pour Mme Aurore Bath, Walleville, 6 p. m. Pour Lowell, 6.30 p. m. DIMANCHES 9.30 a. m.

ON DEMANDE—Une fille pour tenir les livres. S'adresser à M. Henry Leduc, 146 Aiken Ave.

A LOUER—De belle et vaste chambres et avec ou sans cuisinière, coin Moulton de marche des Etats-Unis, 10 minutes de marche des rues Aiken et Merrimack. Prix modérés. S'adresser à 21 Ave Moulton.

A LOUER—Quelques logis en condition de première classe, près des manufactures, prix $2 par semaine. S'adresser à Mme Quay, rue Middle, porte No 11.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, situé à Belvidere, rue Fairfield, Magnolia et Chelmsford. S'adresser à M. Jacques Boisvert, 31 rue Pawtucket, à heure régulière ou à mes places d'affaires.

A LOUER—Logis neufs des rues Perkin, 10 Aiken, 3 logis de 5 chambres, coin des Aves Aiken et Lawrence, 3 logis de 4 chambres des Aves Aiken et Lakview. Tous modernes. S'adresser à Ed Ave Franklin seulement, 3 p.m. 17 nov.

A LOUER—Quelques logis en condition de première classe, près des manufactures, prix $2 par semaine. S'adresser à Mme Quay, rue Middle, porte No 11.

A LOUER—Deux maisons de première classe, contenant toutes les dernières améliorations, situé à Belvidere, rue Fairfield, Magnolia et Chelmsford. S'adresser à M. Jacques Boisvert, 31 rue Pawtucket, à heure régulière ou à mes places d'affaires.

A LOUER—Logis neufs des rues Perkin, 10 Aiken, 3 logis de 5 chambres, coin des Aves Aiken et Lawrence, 3 logis de 4 chambres des Aves Aiken et Lakview. Tous modernes. S'adresser à 21 Ave Franklin seulement, 3 p.m. 17 nov.

A VENDRE—Une belle et puissante jument dans un excellent état de santé. Elle est vendue pour cause de maladie. S'adresser à Mme Vve Cabot, 8 Boisvert, à M. Camille Roussin.

TOUTE PERSONNE désirant apprendre la coupe, système Thompson, pourra s'adresser à Mlle Anna Mahon, 31 rue Ford.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Octobre 1904. Les trains mentionnés ci-dessous sont Heure Méridienne comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, 6.45, 7.40, 8.05, 8.30, 9.05, 9.40, 10.30 a. m.; 1.40, 4.35, 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.05 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.26, 6.46, 7.25, 7.41, 8.06, 8.31, 9.06, 9.41, 10.31 a. m.; 12.50, 1.41, 4.36, 5.41 p. m. DIMANCHES, 8.06 a. m.

Pour Lawrence, 7.25, 8.06, 9.06, 10.31 a. m.; 12.50, 1.41, 4.36, 5.41, 6.46 p. m. DIMANCHES, 8.06 a. m.

Pour Haverhill, 7.25, 8.06, 9.06, 10.31 a. m.; 12.50, 1.41, 4.36, 5.41, 6.46 p. m. DIMANCHES, 8.06 a. m.

Pour Salem, Manchester, Gloucester, Rockport, Portland, Bangor, Bar Harbor, Jonesport, et Machias port, 7.25 a. m. Pour Kennebunk, Kennebunk port et Biddeford, 7.25 a. m. DIMANCHES, 8.06 a. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.31 a. m., 12.50, 2.20, 5.41, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.06 a. m.

Pour Exeter et Dover, 8.31, 10.31 a. m., 12.50, 2.20, 5.41 p. m. DIMANCHES, 8.06 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.31 a. m., 12.50, 5.41 p. m. DIMANCHES 8.06 a. m.

Pour Nashua, Nashua, N. H., Ayer, Ste Orchard et Portland, 8.31, 11.31, 8.30 a. m., 12.50, 2.20 p. m. DIMANCHES, 8.06 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.31, 8.30 a. m., 12.50 p. m. DIMANCHES 8.06 a. m.

Pour Lewiston, 8.31, 8.30 a. m., 12.50, 5.41 p. m.

Pour Rockland, 8.31 a. m., 12.50 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 8.30, 8.50 a. m., 5.56 p. m. DIMANCHES, 5.37 p. m.

Pour Mt. Desert, N. H. Halifax, N. S., 8.50 a. m. (Ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES, 5.37 p. m.

Pour Woburn, 6.39, 7.01, 07.42, 11.56 a. m., 1.44, 4.56 p. m. DIMANCHES, 8.03 a. m., 2.39, 5.25, 9 p. m.

Pour Ayer Junction et les stations N. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.41, 10.30 a. m., 2.20 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland No. 5.56 a. m., 12.40 p. m. pour R

L'OUBLI

A propos de l'anniversaire du combat de Bagneux

C'était l'autre jour, l'anniversaire des combats de Bagneux et de Châtillon. Combien de Parisiens se souviennent-ils de cette journée, où les mobiles de l'Aube et de la Côte-d'Or vinrent tomber sur la dernière barricade le commandant de Dampierre criant encore: "En avant!"

Il y a trente-quatre ans de cela. La mort a fauché depuis. L'oubli est tombé, sinon pour les survivants, du moins pour leurs fils.

Qui aurait dit alors à ce grand, à ce frémissant Paris, soulevé de patriotisme, qu'en quelques années, un tiers de siècle, un cataclysme aussi formidable s'ensevelirait sous la cendre des héros, la poussière du temps, la crasse de l'oubli?

Qu'on se rappelle, qu'on s'imagine cette heure convulsive! Metz, seule, tenait, lit de pierre défendu par une armée, dans le flot de l'envahissement. L'empire s'était écroulé à Sedan. Strasbourg avait succombé, l'entrevue de Ferrières avait anéanti toute illusion de paix, d'armistice même honorable, les armées du prince royal et du prince de Saxe investissaient Paris. A Tours, Gambetta, débarqué en ballon depuis trois jours, allait tenter de galvaniser la province. La guerre nationale commençait, la guerre de la patrie en danger, la guerre sainte.

L'invasion couvrait l'Est, un quart des départements subissait des préfets tentons. L'Alsace et la Lorraine étaient des gouvernements généraux. Paris hérissé, houilleusi, fondant des canons, fabriquant des chassepots, armant l'enceinte, s'approvisionnait de blé, de farine et de charbon. De faibles démonstrations, à Villejuif, à Chatou, avaient ouvert le feu du grand bivouac, pendant lequel Paris, stoïque, tendant en vain l'oreille au canon des batailles de Coulmiers, d'Amiens de Beaune-la-Rolande, se battant au Bourget, à Champigny, au Bourget, encore, voyait, au nord, au centre, à l'est, la province fléchir, le grand faisceau de ses forces disparates se rompre et s'émietter.

Certes, si on peuple pouvait, devait conserver le mémoire d'une année aussi tragique, c'est la nôtre. Et cependant l'oubli est venu: ils que l'oubli, l'ignorance.

Non qu'il soit bon d'entretenir des idées de vengeance et de haine, non qu'il faille pousser à cette cruelle chose qu'est la guerre. Mais si la défense du sol le maintien du drapeau exigeaient le dévouement du pays, corps et âme, n'est-ce pas en ce souvenant du passé qu'on saurait être prêts demain? N'est-ce pas par ce constant regard derrière et devant soi qu'un peuple prend et garde conscience de sa force?

Voici le résultat d'une enquête à laquelle nous avons fait entre autres, un officier d'infanterie de la garnison de Paris. Elle contirme, en les aggravant, d'autres enquêtes, faites dans la cavalerie, qui nous ont été communiquées. Ce fait important, inexplicable mais tristement exact, en résulte: des hommes qui arrivent au régiment, la moitié ignore presque tout de l'histoire de ce pays que l'armée du pays est appelée à défendre. La moitié en ignore les gloires, les revers. Les noms glorieux, inscrits sur le drapeau, n'ont aucun sens pour quarante-cinquante soldats sur vent. Des lors comment peuvent-ils comprendre la nécessité du service momentané, les exercices, les fatigues, l'abitation de vie, l'énergie docile et collective que leur impose?

Voici l'enquête qui a été faite: Sur cent recrues grises au hasard, ont été interrogées. Rares proportion des recrues parisiennes. Sur ces cent conscrits: 7 de Fontainebleau, 1 d'Auvergne, 2 de Metz, 4 du Chalet, 2 de Nancy, 1 de Charleroi, 2 de la Seine-Inférieure, faute, après coup, une interrogation faite, après coup, une interrogation subsidiaire, à savoir leur certificat d'études. Ils savaient lire et écrire.

Interrogés successivement sur l'histoire à peu près contemporaine de la France, ils ont répondu comme suit:

Quelle est la date de la bataille de Waterloo? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Sedan? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Solferino? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Magenta? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Marengo? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Rivoli? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Fontenoy? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Denain? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Bouvines? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Tolbiac? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Poitiers? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Marignan? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Pavie? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Rocroy? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Lens? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Valmy? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Jemmapes? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Fleurus? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Hondschoote? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Wattignies? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Zurich? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Hohenlinden? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille d'Austerlitz? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille d'Iéna? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Friedland? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de la Moskowa? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Wagram? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Lutzen? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Bautzen? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Dresde? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Leipzig? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Montmirail? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Montereau? Réponse générale: Ne sait pas.

Quelle est la date de la bataille de Ligny? Réponse générale: Ne sait pas.

AVIS

Si vous vous faites examiner la vue par la Caswell Optical Co., 27 rue Bridge, vous êtes certain de recevoir les services les plus habiles par les plus grands spécialistes.
Ils ajustent parfaitement les lunettes et leurs prix sont très bas. Ils parlent français et anglais.

☞ Parloirs ouvert jour et soir

La
Caswell Optical Co.,
27 rue Bridge
Près du Carré Merrimack
Premier Plancher.

LE JOURNAL D'UN VAUDEVILLISTE

Le centenaire d'Eugène Sue

On doit fêter le 11 décembre prochain le centenaire d'Eugène Sue.

On fête beaucoup de centenaires en ce moment, ce qui prouverait que nous sommes tous déjà plus vieux de cent ans — le temps passe, tout de même!

Eugène Sue est né en 1804, ce qui, en effet, explique aujourd'hui la célébration de son centenaire.

L'auteur des "Mystères de Paris" était le fils du docteur Sue, qui fut un docteur réputé en son temps. Il n'avait pas commencé par la littérature, et le jeune homme même était loin de se douter qu'il deviendrait un jour un romancier populaire et le roi du roman-feuilleton.

Le docteur Sue était riche — à cette époque, les médecins touchaient déjà de gros honoraires — et, quand il mourut il laissa à son fils, pour sa part, un héritage de 800,000 francs, que le jeune Eugène dévora en deux ans.

Eugène était, d'ailleurs, un élégant et un viveur, il faisait partie du Jockey Club.

Il devient homme de lettres, par hasard, en s'amusant. J'ai le plaisir d'être lié avec M. Paul Caillard, président des Sociétés de chasses de France, et qui a écrit des livres extrêmement intéressants sur les sports cynégétiques, ce qui ne l'empêche pas d'être un homme de beaucoup d'esprit. En même temps, M. Paul Caillard est le neveu et encore actuellement — mais pas pour longtemps, hélas! — l'héritier des œuvres de son oncle, il me racontait comment, entre autres, Eugène Sue avait écrit les "Mystères de Paris."

Etant allé un soir, par curiosité faire ce que plus tard on devait appeler la tournée des grands-ducs, une exploration dans la cité qui représentait alors les bas-fonds de Paris il en était revenu avec l'idée de noter ses impressions en une simple nouvelle.

Il venait d'achever cette nouvelle quand son ami Gosbaux, qui fut ton de sa plus intime camarade, son confident et son collaborateur au théâtre, entra dans son cabinet de travail.

— Mais tu dis-il, il y a là-dedans matière à une quinzaine de volumes au moins, à moins que ce ne soit un petit récit de quelques pages et vous gâcher, à mon avis, un bien beau sujet de grand roman.

— Tu connais ce Eugène Sue.

— Je le crois assez, du reste, de tout le développement et nous ces.

— Mais, reprit Gosbaux, il semble que ce soit un bien beau sujet pour un roman-feuilleton.

— Roman-feuilleton! répondit Eugène Sue, qu'est-ce que c'est que cela?

— Mon cher ami, répondit Gosbaux, tu ne connais pas ce genre de littérature, qui est cependant celui qui a le plus de succès en ce moment. Il consiste à prendre un sujet quelconque, à le développer de la façon la plus extraordinaire, à le compliquer de mille incidents, à le semer de péripéties, à le faire paraître chaque jour, pendant un mois ou deux, dans un journal, et à le faire lire par tout le monde.

— Mais, dit Eugène Sue, je ne connais pas ce genre de littérature, je ne sais pas comment on s'y prend pour écrire un roman-feuilleton.

— Ecoute, dit Gosbaux, je vais te le dire, moi, comment on s'y prend pour écrire un roman-feuilleton.

Et Gosbaux, prenant la plume, écrivit, en effet, le premier roman-feuilleton qui ait paru en France.

Il l'intitula "Le Juif errant" et le publia dans le journal "Le Constitutionnel."

Le succès fut immense, et Eugène Sue, qui avait commencé par être un viveur, un élégant, un homme du monde, devint un

L'ATTITUDE DE BRUCE A L'EGARD DES TRUSTS DONNE A LAWRENCE

Alexander B. Bruce, de Lawrence, candidat démocrate au congrès, est encore silencieux sur la question des trusts, mais un de ses voisins, le Lawrence Telegram, a parlé. Voici ce qu'il dit:

Bien que le colonel Butler-Ames est accusé d'être un "Pink Tea Candidate", on ne l'a jamais accusé d'être le candidat du biscuit. Les cheminées qui en fument plus et les portes fermées de la boulangerie Bruce sur la rue Lowell, qui fut autrefois une ruche d'industrie, marquent le passage d'une industrie locale—une industrie prospère et payante—arrêtée par "l'Oeuvre des trusts." Elle a été vendue par l'homme qui appuie la plateforme nationale démocratique dénonçant les trusts. Est-ce la peur d'être engloutí par le trust qui a porté le candidat démocrate au congrès à se vendre au trust? Assurément non, car, aujourd'hui, il y a une manufacture de biscuits qui prospère dans cette ville et défie le trust, mais merci à qui ? Non à M. Bruce.

BRUCE S'ECHAPPE ENCORE

Bruce n'ose pas répondre aux questions, l'organe du baril ne le veut pas. M. Bruce est-il propre à envoyer au congrès? Peut-on croire qu'il agira honnêtement envers ses commettants et leurs intérêts? Puisqu'il n'a pas le courage de parler, nous parlerons pour lui.

Il n'y a pas de cours d'eau qui monte plus haut que sa source. Un candidat nommé malhonnêtement, avec des titres volés dans les caucus, doit-il être cru comme devant faire un travail honnête pour son district. Un homme dont la commission est entachée de malhonnêteté, dont les lettres de créance sentent le faux, n'est pas fait pour représenter ce district d'hommes virils et honnêtes.

John T. Sparks de Lowell a été frustré de sa nomination par les fiers à bras de Bruce Il y a deux ans et il faut en appeler au State Ballot Commission pour faire reconnaître ses droits et défaire le travail des partisans du candidat muet. Cette année, l'adversaire de M. Bruce pour la nomination, J. Joseph Hennessy, a été volé de sa nomination par des méthodes qui répugnent à l'honnête citoyen qui croit en la pureté et l'honneur du bulletin.

Est-ce qu'un homme dont la nomination est ainsi entachée, dont la nomination est obtenue sur des méthodes contraires au "fair play" et dont les lettres de créances sont telles qu'elles nécessitent une enquête est propre à représenter le 5e district du Massachusetts au congrès? Est-ce que les électeurs de ce district appuieront un homme qui se sert de telles méthodes.

Cette sorte de brigandage politique peut passer dans l'Alabama et en Georgie, où l'on nomme au bout du canon de fusil, où l'ouvrier n'a aucun droit; mais il ne passe pas dans le Massachusetts.

LES ELECTEURS VEULENT L'HONNETETE

Les citoyens de ce district demandent que l'homme qui sollicite leurs votes soit honnête, qu'il ait les mains nettes, que son titre ne soit reconnu d'aucun nuage, qu'il puisse les regarder en pleine face et dire: "Je n'ai pas déshonoré le puits de l'honnêteté américaine et de la liberté."

Butler-Ames, le candidat républicain au congrès, peut regarder ses commettants en face; il a les mains nettes; il n'a pas volé sa nomination; on n'a aucun soupçon contre sa réputation, privée ou publique; on peut la dire à lui comme le défenseur des intérêts du district en tout et partout. Il n'a pas peur de soumettre son "record" aux électeurs. Le parti qu'il représente et les principes qu'il préconise en appellent à la raison et à la conscience de la population; et il n'a jamais essayé de capter des votes (et ne le fera jamais) en faisant appel aux préjugés de race, en insultant les autres.

Le colonel Butler-Ames est un citoyen américain honnête; il a obtenu franchement la nomination, honnêtement, à l'unanimité et il n'a pas craint de solliciter les votes des honnêtes gens.

AMES SERA ELU ET BRUCE DEFAIT

VIVE WI FRID LAURIER

(Suite de la première page.)

St-Laurent, Bickerdike 637.
St-Jacques, Gervais 1320.
Ste-Marie, Piche 372.
Nicol, Lemieux 189.
Prince, Delisle 400.
Soulanges, Bourbonnais 242.
Stanstead, Lovell 206.
Témiscouata, Garneau 1000.
Terrebonne, Desjardins 140.
Trois-Rivières, Bureau 518.
Deux-Montagnes, Wilder 128.
Vaudreuil, Boyer 400.
Wright, Laurier 600.
Yamaska, Gladu 400.
Québec centre, Mahoula 800.
Québec est, Lavrier 2040.
Québec ouest, Power 395.
Québec, Fitzpatrick grosse maj.
Richelieu, Bruneau.
Richmond-Wolfe, Tobin 1200.
Rimouski, Ross 500.
Rouville, Brodeur 675.
Shefford, Beauparlant 500.
St-Hyacinthe, Beauparlant 500.
St-Jean d'Iberville, Demers 1806.
Sherbrooke, Parmelee 674.

Libéraux élus dans Ontario:

Ingo, Paterson 400.
Brockville, Derbyshire 304.
Essex South, Mackenzie 150.
Essex North, Sutherland 361.
Essex South, Clarke 427.
Grenville, Schell 475.
Ont. North, Telford 4.
Ont. South, Miller 200.
Hamilton West, Zimmerman 252.
Kenaston, Harty 526.
Kent East, Gordon 296.
Lambton east, Johnson 100.
Lambton, Hyman 40.
Lanark nord, Caldwell 40.
Middlesex nord, Rath 436.
Middlesex ouest, Calvert 266.
Nipissing, McCool 100.
Northumberland ouest, McCool 175
Ontario nord, Grant 103.
Ottawa, Belcourt 1471.
Ottawa, Stewart 1050.
Oxford nord, Sutherland 1501.
Oxford sud, Schell 447.
Parry Sound, Watson 111.
Perth sud, McIntyre 100.
Peterboro est, Finley 300.
Peterboro ouest, Hall 280.
Prescott, Proulx 500.
Renfrew sud, Wright 148.
Russell, Wilson 750.
Simcoe nord, McCarthy 42.
Thunderland, Rainy River, Conneli 160.
Welland, Gorman.
Wentworth, Bealey 12.
Wellington nord, Martin 283.
Wellington, Guthrie 410.
York Centre, Campbell 215.
York nord, Mulock 1900.

Libéraux élus dans Manitoba:

Brandon, Sifton 250.
Lisgar, Greenway.
Marquette, Head 150.
Portage-Laprairie, Crawford 297.
Selkirk, Jackson.
Winnipeg, Bole 274.

Libéraux élus dans les T. N.-O.:

Alberta, McKenzie.
Assiniboine-est, Turriff 350.
Assiniboine ouest, Scott 200.
Saskatchewan, Oliver 475.
Strathcona, Adamson.
Qu'appelle, Thomson.
Saskatchewan, Lamont.
Strathcona, Talbot.

Libéraux élus dans la Nouvelle-Ecosse:

Annapolis, Pickup 197.
Antigonish, McIsaac 800.
Cap Breton et Victoria, Mackenzie
Cape Breton South, Johnston 400.
Colchester, Lawrence 146.
Cumberland, Logan 842.
Digby, Copp 747.
Guysboro, Sinclair 465.
Halifax, Carney 450.
Halifax, Roche 500.
Hants, Black 89.
Inverness, McLatuy 590.
Kings, Borden, Sir F. 1200.
Lunenberg, MacLean 506.
Pictou, McDonald 460.
Richmond, Finlayson 400.
Shelburne-Queens, Fielding 650.
Yarmouth, Law 800.

Libéraux élus dans le Nouveau-Brunswick:

Carleton, Carvell 200.
Gloucester, Turgeon 900.
Kent, Leblanc.
Northumberland, Loggie 280.
Restigouche, Reid 420.
Victoria, Costigan 110.
Westmorland, Emerson.

Libéral élu dans l'Ile du Prince-Edouard:

Kings, Hughes.

Libéraux élus dans la Colombie-Anglaise:

Nanaimo, Smith.
Westminster, Kennedy.
Vancouver, McPherson 500.
Victoria, Rielly 455.

Conservateurs élus dans Québec:

Argenteuil, Perley 58.
Beauharnois, Bergeron 256.
Charlevoix, Forget.
Dorchester, Morin 350.
Huntington, Whlib 270.
Jacques-Cartier, Monk 491.
Laval, Léonard 266.
Lisle, Paquet 140.
St-Antoine Montréal, Ames 593.
Pontiac, Brabazon 708.
Sherbrooke, Worthington 109.

Conservateurs élus dans Ontario:

Algoma East, Turner.
Algoma West, Boyce.
Brandford, Cockshutt 16.
Bruce North, Bland 75.
Carleton, Kidd 900.
Dufferin, Barr 738.
Dundas, Brader 200.
Durham, Ward 138.
Elgin East, Ingram 28.
Elgin West, Jackson 426.
Frontenac, Avery.
Grenville, Reid.
Gray East, Sproule 650.
Haldimand, Talor 150.
Halton, Henderson 262.
Hastings East, Northrup 437.
Hastings West, Porter 600.
Huron East, Chrisholm 184.
Huron South, Orme 100.
Huron West, Davis.
Hamilton East, Barker.
Kent West, Clomo.
Lamberton East, Armstrong 400.
Leeds, Taylor 700.
Lennox Addington, Wilson 412.
Lincoln, Lancaster 150.
Lanark South, Haggart 490.
Middlesex East, Elson 233.
Muskoka, Wright 329.
Norfolk, Tisdale 150.
Northumberland East, Cochrane 1.
Ontario South, Christie 96.
Peel, Blain 150.
Perth North, McClane 260.
Prince Edward, Alcorn 69.
Renfrew North, White 100.
Simcoe East, Bennett. 200.
Simcoe South, Lennox 403.
Stormont, Pringle 124.
Toronto Centre, Clarke 336.
Toronto East, Kemp 2132.
Toronto North, Foster 11.
Toronto South, McDonald 416.
Toronto West, Osler 1885.
Victoria, Hughes 283.
Waterloo North, Seagram 291.
Waterloo South, Clare 200.
York South, MacLean 586.

Conservateurs élus dans le Manitoba:

MacDonald, Staples 100.
Provencher, Lariviere 90.
Selkirk, Schaffner.
Calgary, McCarthy 230.

Conservateurs élus dans le Nouveau-Brunswick:

Victoria, Hazen.
Queens-Albert, Pugsley 294.
St-John, city, Daniel.
St-John, city et comté, Wigmore.
Kent, Wilson.
Gloucester, Robidoux.
Northumberland, Snowball.
Restigouche, Ellis.
Westmorland, Dobson.
Kings, Pugsley.

Conservateurs élus dans l'Ile du Prince-Edouard:

Prince, Lefurgey.
Queens, Martin.
Kings, McLean.

LA COMPAGNIE
PARTHENAIS FRERES
TIMBRES, STAMPS, TIMBRES,
Un pas dans la bonne direction c'est de venir visiter notre magasin samedi surtout si vous voulez remplir vos livres rapidement. Que ce soit des Timbres Rieus, Verts, Lilas, Bleus, Blancs, Dorés ou que vous désiriez un livre complet de timbres et souvenirs dont nous avons beaucoup [illegible] TIMBRES CHEZ LES [illegible]. Nous pouvons vous égaler, Surpasser même.
NOS 526 A 536 RUE MERRIMACK.

Lowell, Vendredi 4 Novembre 1904.

A. G. POLLARD & CO.

(LE MAGASIN DES ECONOMIES)

Demain fin de vente de la première semaine de novembre

Des affaires comme les nôtres doivent marcher, il ne peut y avoir de retard dans aucun département. La divise est poussez, poussez et poussez encore dans un département et dans l'autre jusqu'à ce que tout le magasin ait l'activité voulue. Octobre a été un mois d'affaires, qui a surpassé notre attente, nous avons poussé département après département et l'enthousiasme est grand pour les ventes de novembre.

Le premier lot de spécialités devrait produire un commerce extraordinaire pour aujourd'hui et demain.

QUATRE MODES REMARQUABLES EN VETEMENTS DE DAMES

Nous avons le plus grand assortiment et le moins cher, qualité comprise, de vêtements prêts à porter pour Dames qui ait été montré dans cette partie du pays, ainsi que les ballots d'étalage les mieux éclairés, les plus propres de tout.

NOUS COMMENCERONS LE MOIS DE LA THANKSGIVING AVEC UNE LISTE D'OFFRES SPECIALES QUI VOUS EPARGNERONT BEAUCOUP D'ARGENT.

14 COSTUMES faits de beau drap masculin épais, mélangé, gilet la patron Touriste, longs, jupe avec larges piqures au bas, grandeurs 32 à 46, prix régulier $15, seulement ..... $10 CHACUN

15 COSTUMES EN PELUCHE, à carreaux, faits à style shirt-waist, avec devant à longs plis avec des piqué de fantaisie et Cravate de Ruban, larges manches, couleurs, bleu, brun et noir. Prix régulier $22.50, seulement ..... $14.75 CHACUN

10 IMPERMEABLES EN CRAVENETTE, faits avec Collerette aux épaules, jupe pleine coupe, couleurs: tan et oxford, grandeurs 32 à 42. Prix régulier $12.50, seulement ..... $7.75 CHACUN

12 IMPERMEABLES EN OXFORD ET TAN, avec dos en plaid, doubles revers, collet montant, effet Yoke. Ajustés avec ceinture. Un Costume régulier de $17.50, seulement ..... $13.50 CHACUN

GILETS EN DRAP COVERT. Nous commençons la saison avec un lot de Beaux Echantillons et de modèles que nous avons offerts à $18 et jusqu'à $25. Nous offrons ces Gilets aujourd'hui à seulement $15 CHACUN

5 DOUZAINES DE CORSAGES NUN'S VEILING. Faits à la nouvelle mode avec panneaux de broderie sur le devant, manches larges, demi doublure noire, rouge, bleue et rouge brun, gris et et tan. Toutes les grandeurs, de 32 à 40. Prix regulier $2.00, seulement ..... $1.98 CHACUN

100 Vestes Trottin, vestes à devants simples ou doubles, toutes les couleurs, toutes les grandeurs. Justement l'article à porter sous un Gilet léger. Votre choix dans le lot, à seulement ..... 98 CENTS

NOUS SOMMES BIEN PREPARES POUR AJUSTER LES DAMES QUI ONT DE GROSSES TAILLES, DES HANCHES LARGES, DE JUPES ET COSTUMES DANS TOUS LES PRIX. VOYEZ NOS NOUVEAUX GILETS POUR DEMOISELLES ET ENFANTS.

SECTION DE L'EST. 2e PLANCHER.

Rubans-unis ou de fantaisie. Rubans 1000 verges.

Près de six milles de beaux Rubans de Soie, à vendre à moitié prix et moins. Cette saison-ci, les Rubans entrent profusément dans les garnitures de Robes et Chapeaux et une bouche ou une bande ici et là feront une Robe neuve d'une vieille, ou le lot en couleurs et patrons variés de la plus grande fabrique du pays. Tous ses produits sont représentés dans cette vente de coupons.

Largeur de 1¼ pouce à 2, seulement.. 8c LA VERGE
Largeur 3 pouces à 5, seulement.... 10c LA VERGE
Largeur 5 à 8 pouces, seulement.... 19c LA VERGE

Ces Rubans sont de pure Soie et de qualité Extra. Avec ce lot nous offrons mille verges de Rubin noir en Satin Taffetas, seulement..... 19c LA VERGE

SECTION OUEST. ALLEE DU CENTRE.

Attractions spéciales de notre sous-sol ou tout se vent a prix reduit.

La plus en vogue des acheteurs économes dans la Nouvelle-Angleterre.

Coupons de draps Blanchis, sans couture, Coupons convenables pour Draps, Coton épais.
Largeur 8-4, seulement ..... 11c LA VERGE
Largeur 9-4, seulement ..... 18c LA VERGE
Largeur 10-4, seulement ..... 19c LA VERGE

2 CAISSES DE MOUSSELINE A RIDEAUX, Bons patrons, en Barrée, seulement. Prix régulier 10c. 7 CENTS LA VERGE.

SATEEN NOIRE EXTRA, 32 pouces de largeur, noir qui ne change pas, fini Cachemire. Prix régulier 15c ..... 10c LA VERGE.

COUVERTURES EN COTON Grises, Blanches, pleine grandeur, 1¼ et ouaté épais. Vendu à prix ordinairement $1.00, seulement ..... 85c LA PAIRE

EDREDONS, Grands et possédant coutil recouvert d'Indanse Silkaleen et bourrés de laine Blanche, Valant $1.69, seulement ..... $1.35 CHACUN

30 DOUZAINES DE VESTES EN LAINE POUR DAMES, Beau Tissage Mérinos, vêtements bien faits, valant 75c à $1, seulement ..... 39c CHACUN

BAS OUATES EPAIS POUR ENFANTS. Des 8½ conds, toutes les grandeurs, 6 à 9½, avec talons doubles et genoux doubles. Prix 12½c. 3 PAIRES POUR 25c

LONGS PARDESSUS DE GARÇONS. Fait de Beau Drap nouveauté brun, les plus belles doublures, Ceinture en arrière et Collet en Velours. Prix régulier $5, seulement $3.49

EPAIS REEFERS POUR GARÇONS. Faits de frise, fini très épais, avec large collet pour tempête, doubles de Flanelle épaisse, grandeurs 8 à 16 ans. Ailleurs $7.50, seulement $4.98

PAROESSUS RUSSES POUR GARÇONS. Grandeur, 3 à 8 ans, faits d'Indigo de laine épaisse, Oxford, avec Collet de Tempête, boutons de Cuivre, emblèmes sur les manches. Prix régulier $1.98 à $2.49. Notre prix ..... $1.49 à $2.98

REEFERS DE GARÇONS. Grandeurs de 3 à 16 ans, faits de bon Chinchilla et Oxfords, avec collets de Tempête. Valant $2.00, seulement $1.49

SPECIAL—25 REEFERS. Grandeurs 3 à 8 ans, drap épais et collet de velours. Seulement 98c

100 DOUZAINES DE SALOPPETTES POUR HOMMES, avec blouse, les vrais Railroad Union avec larges courroies, des meilleurs, seulement ..... 39 CENTS CHACUNE

CHEMISES DE TRAVAIL POUR HOMMES, en Shirting, avec manchettes. Prix régulier 50. Seulement ..... 25 CENTS CHACUNE

A. G. POLLARD & CO.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Gout
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Température
PLUIE PROBABLE CE SOIR; VENTS DU NORD DEVENANT VIOLENTS; BEAU DIMANCHE; LES SIGNAUX DE TEMPETES SONT DONNES SUR LA COTE DE L'ATLANTIQUE DE WILMINGTON A EASTPORT.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 5 NOVEMBRE 1904. NO. 164.

RESISTANCE ACHARNEE

Les Russes manquent aujourd'hui de médicaments

Les Japonais se lancent à corps perdu à l'assaut de la forteresse

Tokio, 5 — On rapporte que les Japonais ont occupé Wantai Hill, coulé plusieurs transports et ont mis le feu à un navire de guerre à Port Arthur. Il n'y a pas de confirmation de ce rapport.

Wantai Hill est un des forts du demi-cercle de fortifications défendant Port Arthur. Il est situé à peu près dans le milieu du demi-cercle, entre les forts de la montagne Antse et le fort Sungelow, qui est situé sur une élévation adjointe. La capture du Wantai Hill veut dire la division des fortifications de l'est.

Londres, 5 — Le correspondant du Daily mail à Tché Fou a obtenu une lettre d'un Russe à Port Arthur datée du 27 octobre dans laquelle l'auteur déclare qu'il faudrait la plume d'un Zola et le pinceau de Verestchagin pour décrire la terreur du siège. La lettre continue:

"Le pis de tout est que les hommes vont à la mort en silence. On voit la pire des batailles mais on n'entend pas de cris.

"Un soir au clair de la lune, sur la montagne Etse je fus témoin d'une des figures en action, à travers de laquelle des ouvertures continuelles feront faites par nos canons, admettant des vues des scènes en arrière. Ces ouvertures furent remplies comme par magie, et les masses continuèrent à avancer, tandis que nos hommes quittant leurs tranchées, cherchaient le refuge dans les forts.

"Ils avançaient toujours jusqu'à ce qu'ils furent arrivés jusqu'à nous; les mines firent explosion et la terre s'ouvrit. Des corps furent lancés dans l'air et tombèrent sur la terre. Les mains tenaient les fusils, et dans la lumière de la lune les baïonnettes ressemblaient aux feux d'artifice montant et descendant perçant les corps des hommes. Je rêve encore de ces scènes.

"Toutes les inventions du génie militaire ne sont pas capables de détruire la détermination des Japonais, qui se battent avec une énergie titanique. Nos soldats sont des gladiateurs et des héros naturels.

"La dernière sortie de la flotte a failli à cause de l'incapacité de réparer les navires endommagés.

"Nous n'avons plus d'anesthésiques imaginez-vous de l'agonie des blessés. La nourriture est des plus médiocres, tandis que la maladie fait de grands ravages dans nos rangs.

"Nos vaisseaux ne peuvent pas être réparés, mais nous sommes déterminés de tenir bon. La vie d'un de nos hommes, a coûté cent vies aux Japonais."

St-Pétersbourg, 5 — La Russie a accepté le projet télégraphié de la convention anglo-russe pour la commission dans l'enquête sur l'incident del'u mer du Nord soumis à la Russie mercredi, et les échanges finales seront ratifiés à Londres.

Tché Fou, 5 —Information a été donnée par les Chinois que le bombardement de six jours et les efforts désespérés de la part des assiégeants pour prendre la forteresse de Port Arthur, ont fini jeudi, le 3 novembre.

Les Japonais privent le fort no 2, mais furent incapables de le tenir. Les pertes japonaises sont énormes, dit-on.

Shang Hai, 5 — Des nouvelles arrivées à Shang Hai hier disent que l'assaut japonais sur Port Arthur se continue avec une vigueur inconcevable et la défense russe est déterminée.

Le parti nord de la montagne Etsei Keukuan a été capturé par les Japonais qui la tiennent malgré un feu terrible des Russes.

Un fort au dedans de la ligne de défence a été détruit par l'explosion d'un magasin, le 2 novembre.

Les pertes des Japonais sont, dit on, énormes.

On croit que les navires de guerre russes essaieront de sortir du port.

Gibraltar, 5 — Les navires de guerres Victorious et Magnificent sont partis avec ordre de patrouiller les détroits. Les navires de guerre Illustrious et Jupiter ont pris la mer, vers l'ouest.

Tanger, 5 — Les navires de la flotte russe de la Baltique, devaient partir d'ici le matin à 6 h. On ne connait pas leur destination.

St-Pétersbourg, 5 — Le calme règne sur la ville ici depuis la réception des rapports indiquant que les assauts japonais sur Port Arthur ont été sans succès. Un rapport direct du général russe à Tché Fou dit qu'il a reçu information d'une source chinoise que les Japonais ont terminé leurs attaques le 3 novembre, l'anniversaire de naissance du Mikado, après de grandes pertes, les Japonais prirent le fort no 3, dit le rapport mais furent obligés de l'abandonner à cause d'un feu fournl dirigé entre eux.

Quartiers généraux russes, Mouklen, 5 — Un calme complet règne ici depuis le 2 novembre. Hier matin, les Japonais tirèrent quelques obus sur le flanc droit de notre armée.

Londres, 5 — L'univers ne sera pas plus renseigné qu'il est aujourd'hui sur les faits qui ont amené la tragédie de la mer du Nord. Tout ce que Londres après concernant l'attitude de la Russie, la portent à croire que le gouvernement du Tsar a déterminé, autant que possible, de supprimer la torche qui allumerait l'incendie.

72 de Majorité

LAURIER A PRIS QUARANTE SIEGES DANS ONTARIO

Ottawa, 5 — Il y a quelques comtés dans Ontario dont le résultat est douteux et cependant Laurier a déjà 40 sièges, ce qui augmente encore sa majorité. Voici un tableau qui montre la situation des partis dans les différentes provinces:

	Libéraux.	Con.
Ontario	40	46
Québec	55	10
Nouvelle-Ecosse	18	0
Nouveau-Brunswick	7	6
Ile du Prince-Edouard	1	3
Manitoba	6	4
Territoire du Nord-Ouest	8	2
Colombie Anglaise	7	0
Yukon	1	0
Totaux	143	71

UN HARDI BANDIT

Cottonwood, Cal., 5 — Un homme masqué aligna six hommes la face tournée contre le mur dans un saloon hier et leur enleva $500 en argent comptant et $1500 en chèques. Charles Emerson, un des hommes volés, fut arrêté sous soupçon de complicité dans le vol.

MORT D'UN CONVERTI

New York, 5 — Le révérend Dr Benjamin D. De Casta, ministre épiscopalien qui il y a quelques années s'est converti au catholicisme, est mort hier dans l'hôpital St-Vincent, où il était malade depuis six mois. Il était âgé de 72 ans.

BRUTAL VOLEUR

Clinton, 5 — Le cheval que cherchait la police depuis lundi jour où il fut loué à l'écurie de James R. Conney, fut placé dans une étable à Northwick, Conn., mardi soir, et est mort peu après son arrivée. Il a été maltraité à mort, parcourant la distance entre ici et Norwich en 30 heures. La police croit qu'elle trouvera Fred Richmond et la femme qui était avec lui lorsque le cheval fut loué.

SHYLOCK EN PRISON

Boston, 5 — La juge Sherman, de Boston, a condamné à cinquante jours de prison et à $200 d'amende un prêteur d'argent du nom de Israel Goldblat qui s'est dit le commis-courier de H. A. Courtright et Co., de Providence. Il a été prouvé que sur un prêt de $15 Goldblat n'a versé que la somme de $10.50, gardant $4.50 pour intérêts pendant huit semaines. Le juge a refusé de suspendre la sentence.

CHAT QUI ARRETE UNE MANUFACTURE

Webster, 5 — Un chat a arrêté une manufacture, en se couchant dans un éventail. Quand le mécanicien a voulu faire tourner la roue il a constaté qu'elle ne tournait pas; enquête faite, un chat fut trouvé là. Le félin avait perdu la vie dans son escapade.

M. Wallis dit quno son chat avait dû trouver cette place confortable et avait décidé d'y passer la nuit, mais ne s'est pas levé d'assez bonne heure.

HAMEL RETOURNERA A MONTREAL

Montréal, 5 — Il n'y a plus aucun doute, le défalcataire Hamel viendra à Montréal rendre ses comptes devant les tribunaux. La dépêche suivante adressée au sergent Charpentier, du bureau de la sûreté, par le chef Carpenter, parle par elle-même:

Havane, Cuba, 3 novembre 1904.
Mon cher M. Carpentier.

Décision favorable. Nous partirons vers le 15 courant.

Bien à vous.

Silas CARPENTER.

Ce qui signifie évidemment que la Cour de la Havane a accordé la demande d'extradition et que le chef Carpenter sait d'avance l'itinéraire qu'il aura à faire pour mener à bonne fin son entreprise.

DECOUVERTE SENSATIONNELLE

St-Louis, Miss., 5 — Six filles chinoises furent arrêtées dans le village chinois à l'exposition du monde hier matin. On dit qu'elles furent amenées aux Etats-Unis, pour des buts immoraux. Elles seront renvoyées dans leur pays.

L'Intérêt Gommence Aujourd'hui
....A LA....
CENTRAL SAVINGS BANK
58 rue Central.

L'Intérêt Commence
Jeudi, le 3 Nov.
Dept. d'Epargnes
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave.
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

VOTEZ POUR
Edwards Cheney
COMME
Sénateur du 7e District
Edwards Cheney qui se présente pour le sénat dans le 7e district est un jeune homme qui mérite en tout votre suffrage par ses qualités. Il est recommandé par sa bonne conduite, son affabilité et ses connaissances.
☞ N'oubliez pas de voter pour lui mardi prochain.

VOTER POUR
William H. I. Hayes
Pour nous, Canadiens-Français, c'est payer une dette de reconnaissance. Montrons que nous savons faire honneur à nos obligations et n'oublions pas le
Vieux "BILL" HAYES
LE JOUR DE LA VOTATION.

BIG JOHN
CUT PLUG TOBACCO
Il est honnête en tout et parteut, c'est pourquoi les marchands honnetes le vendent
Le paquet de 5 cts contient 11 pipes de tabac de plus que n'importe quel autre paquet de bon tabac de 5 cts. Mettez-en un peu dans votre pipe et il vous prouvera comment il est meilleur que toutes les autres sortes.
UNION MADE
Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de prendre tout ce que les marchands leur donnent en mauvaise marchandise. CA VOUS PAIERA D'AVOIR LE VRAI BIG JOHN.
PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.
Nous ne sommes pas intéressés avec les trusts sur aucune manière.
C. C. RAHN
Thompsonville, Conn.

NOVEMBRE
EST —
MOIS DE QUARTIER
A LA —
WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION
267 rue Central.

Nouvelle Cour à Bois
Jos. Champagne, Prop.
M. ANCTIL, Gérant.
188 Ludlam, coin de la rue Cumberland
Le meilleur bois, au plus bas prix. Commas des remplies promptement.

VOUS POUVEZ VOUS FIER A UN REMEDE EPROUVE PENDANT 60 ANS
Soixante ans d'expérience, pensez-y! Expérience avec l'Ayer's Sarsaparilla; la Salsepareille originelle; la Salsepareille la plus forte; la Salsepareille que les médecins recommandent pour le sang, la chair, les nerfs faibles, l'épuisement, la débilité générale.
J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.
NOUS DONNONS LES TIMBRES BLEUS
2 Pour 1 Aujourd'hui
COTON BLANCHI SANS COUTURE
Comme occasion spéciale aujourd'hui nous offrons du bon coton blanchi et sans couture. Bon coton fin et durable pour DRAPS DE LITS, nous les vendrons à peu près le tiers de leur valeur.
Largeur de 8x4, 2 verges de large, 17c valant 25c
Largeur de 9x4, 2¼ verges de large, 18c, valant 28c
Largeur de 10x4, 2½ verges de large, 19c, valant 30c.
Ces cotons sont des valeurs extras aux bas prix que nous les offrons.
SOUS-SOL.
A. G. Pollard & Co. — Rue Merrimack, Palmer et Middle.

MONSIEUR ZACHARIE BERAULT,
Ex-Échevin, ancien Maire, P. Q.

L'impureté du sang, est la cause que tant de personnes se sentent indisposées.

Quand le sang est vicié, tout le système s'en ressent. Il cause la faiblesse et le dégoût—la perte d'appétit et l'amaigrissement, et rend par là, incapable de vaquer à aucun travail.

Le VIN ST-MICHEL est le purificateur du sang par excellence. Il détruit toutes les impuretés, fait un sang riche et pur, aiguise l'appétit, et tonifie tout le système.

M. Beault, un citoyen, avantageusement connu à St-Wenceslas, P. Q., atteste les mérites du VIN ST-MICHEL comme tonique et purificateur du sang. Une lettre de ce genre est certainement propre à inspirer confiance.

"Après avoir essayé inutilement bien des sortes de remèdes, comme tonique du sang, je certifie avoir été complètement guéri par le VIN ST-MICHEL. Je souffrais de pauvreté de sang, ce qui me rendait excessivement faible et m'enlevait toute énergie. Chaque fois que je travaillais, j'éprouvais aussitôt une fatigue affreuse et un épuisement général. Heureusement, j'ai eu la bonne idée de discontinuer de prendre tout autre remède et de faire usage pendant quelques temps que du VIN ST-MICHEL. Ce ne fut pas long, au bout de quelques jours seulement, j'éprouvais un mieux considérable et aujourd hui je puis vous affirmer que se je suis parfaitement bien, c'est dû exclusivement aux trois bouteilles de VIN ST-MICHEL que j'ai pris. Il n'y a que le VIN ST-MICHEL qui puisse guérir aussi promptement toutes les maladies causées par un sang trop pauvre."

Signé: MR ZACHARIE BERAULT.

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'album du vin St-Michel, contenant des témoignages authentiques et des cas de guérisons sérieux à lire.

FRAGMENTS DE VIE

Marichette, dans son petit lit:—Rêve,—son grand ouï de bébé est plein de rêves, comme tobit d'une grande nouvelle de vingt sous....

La mignonne n'a que trois ans. Trois ans, et "cela" pense!! Les mêmes pensées que la couverture blanche, tout le frêle corps immobile dans le grand lit. Marichette rêve aux beaux jours de grand'mère qui, tantôt, disait à grand'père:

—Après huit jours, elle n'y pensera plus, les enfants, oublient si vite, voilà!! D'ailleurs, nous ne pouvons les garder tous ici,—elle sera bien là-bas....

Marichette jouait dans un petit coin, lorsque grand-maman parlait ainsi en cher paralytique qui, dans sa grande chaise se tut bientôt..... La petite avait reçu un coup au cœur ; avec cette intuition merveilleuse des natures sensibles, son intelligence s'ouvrait.... Oui, c'était d'elle, que parlait grand'mère, on l'ouvrait, on l'eût n'en savait rien, mais elle ne voulait pas s'en aller; en ramassant sur son cœur, une laide poupée de linge, elle pleura longuement disant son extrême détresse à sa "fille." Dans son paniers sous des bandes, on mettait le bébé de trois ans, endormi avec et profonde douleur, vraie désespérance d'enfant.... ça commence donc!....

Non, Marichette ne dort plus encore, mais elle est inconsciente qu'elle pleurait devant elle, et une pour aimer mourir son bonheur de vivre. Elle ne sait que l'on allait la prendre comme une petite abeille, la transporter ailleurs loin de tout ce qu'elle aime.... Elle se pleure pas encore, mais elle sait bien que Saint-Laurent montre terrible dans la nuit.

Marichette regarde la lune, dans un dimanche que lui a mené grand'maman, elle contemple la route, elle sait que la route mène à Saint-Laurent, elle sait la belle maison de maître, elle sait la petite fenêtre de sous la mansarde, elle sait la petite chambre où elle a tant pleuré, elle sait le petit lit....

Pourquoi donc, ne pas fuir, ne pas aller se cacher dans les bois, ne pas aller se jeter dans la rivière, mais elle comprend que c'est une bien vilaine chose..... Elle aime infiniment la petite Marichette :—d'abord un vieux Papa, aussi vieux que grand'père, up Papa qui a les yeux bleus comme les siens, tous des cheveux blancs, et des lèvres pleines de baisers; les poils gris de la moustache chatouillent délicieusement le minois amusé de la petite; tout cela ravit la tendresse très prononcée de Marichette. Elle aime aussi à se blottir dans les bras de cousine Lou, qui chante de si douces berceuses, et qui embrasse ses aimants avec tant de chaleur... Pourquoi ne voit-elle plus le Papa... parti en voyage ?..... et pourquoi ne reste-t-elle pas avec Lou, dans la maison du village, la jolie maison où elle s'endormait dans des bras de petit père, et où elle s'éveillait sur l'oreiller de cousine Lou.... Il y a un grand coin sombre où l'enfant se débat, inquiétante à déchiffrer réalignes.... Elle se retrouve dans la maison de grand'père, ce pauvre vieux, immobile dans son fauteuil, toujours souriant aux caresses de sa mignonne. Elle a senti vite qu'elle était la favorite de ce cher perclus, elle l'aime de toute une adoration de naïf être. Grand'mère préfère le frère aîné, Marichette sent bien cela, et ce doit elle en a le cœur, son tout petit cœur, bien malade. Son idée. Vite grandit sans qu'elle puisse bien la définir. Elle a deviné qu'elle n'est rien, et cette future caille de trois ans souffre, dans sa conscience de bête, des tortures morales d'une vieille femme.

—Oh! ne dites rien, vous qui n'avez pas senti cela!

Marichette n'a pas bougé, seulement lorsque le pas alourdi de grand'mère fait craquer l'escalier de la mansarde, l'enfant forme vite son grands yeux douloureux. On s'approche de son lit. Mêmère, un bougeoir à la main, interroge la calme petite figure.

—Allo dort, souffle-t-elle.... pauvre ange! Puis elle se met doucement à genoux, et prie à mi-voix.

—Vierge douce, prenez sous votre protection cette petite orphelin, rendez-la heureuse, exaucez-la à sa prière mère, du haut du ciel, d'un prière soir!

Puis la vieille dame se lève et regarde encore l'enfant qui ne pas bouge. Elle met un long baiser sur les tristes blondes, et s'en va, surprise de ne pas voir les yeux s'entrouvrir, et de ne pas sentir, autour de son cou, les bras se coller des petits bras, pendant que la voix endormie de la mignonne murmure:

—Couche-moi avec toi, Mé..... La vieille mère s'en va regrettant de ne pas emmener la dormeuse qu'elle voudrait tant aimer et caresser..... ces dernières jours..... Et le cœur de la grande femme se serre.....

Divination triste, Marichette a compris la prière de grand'mère, sa mère! où est sa mère que grand'maman priait tantôt?..... Elle ne se le rappelle pas! rien! rien! Sa mère.... Mais oui, toutes les petites filles ont des mères, des mamans..... elle seule?.....

—Seigneur, pourquoi permettez-vous ce bébé de trois ans de penser ainsi!

Alors la fillette sent quelque chose en elle qui éclate; elle pleure, pleure longtemps, tout une nuit encore peut-être la douleur, mais elle ne veut pas que l'on sache son chagrin, elle pleura longuement dissout son extrême détresse à sa "fille." Dans son panier sous des bandes, on mit

L'ETOILE

urnal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

IN AN $3.00
ois MOIS $1.50
IN 1901 ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
282 rue Merri ack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Low ell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 5 Nov. 1904.

Le juge Parker a dit: "A mon avis, nous ne pouvons trop tôt retourner aux anciennes manières." Par là, le candidat démocratique voulait dire retourner aux jours du libre-échange et de soupe gratuite. Aux jours de défiait et de dettes aux jours où l'on vendait les obligations du parlement. Aux jours où l'on n'avait pas de salaires ou de petits salaires; aux jours de chômage, d'armées de Coxie, de banqueroutes, d'hypothèques, de pauvreté et de ruine. Il n'y a pas de doute que l'on retournerait bientôt à ces malheureux jours si Parker était élu, mais le sera-t-il?

Pourquoi appuyer Ames

Pourquoi devons-nous voter pour Butler-Ames? Voilà une question que doivent se poser les électeurs canadiens-français quand on leur demande d'appuyer notre congressman dans la présente élection. Ils trouveront maintes raisons pour se faire s'ils peuvent seulement la peine de regarder un peu en arrière, d'étudier le "record" du candidat.

Ils y verront que pas un seul homme politique pour-être a pris autant de soin que lui des intérêts de notre nationalité. Ils y verront qu'il n'y a pas un homme politique de quelque influence qui ait si mieux reconnaître nos droits et nous les accorder, donner plus de protection, favoriser mieux les nôtres.

Le colonel Butler-Ames a reçu avec une grâce qui lui est habituelle toutes les requêtes qui lui furent présentées par des Canadiens et dans presque tous les cas il a fait justice à ces requêtes. Il a placé des Canadiens dans toutes sortes de positions, suivant les capacités dont ils jouissaient; il a surtout fait honneur à notre élément en prenant notre compatriote comme secrétaire particulier, en lui confiant le soin de ses affaires, le soir de sa correspondance. C'est là un fait qui doit être reconnu, qui doit être récompensé.

M. Joseph Légaré est le seul Canadien occupant la position de secrétaire de congressman ou de sénateur à Washington et c'est le congressman Ames qui a fait cette faveur à notre nationalité d'être représentée dans le monde officiel de la capitale nationale, car on sait que le secrétaire d'un congressman est admis dans tous les salons où va son chef, même dans celui du président.

Nous devons de la reconnaissance à notre représentant pour cette faveur et nous croyons la lui prouver en votant comme un seul homme pour sa réélection. Soyons nous-mêmes, nos intérêts et appuyons Butler-Ames.

Nous Vendons

Une
Ligne
de

Peintures

Qui vous donnera
Satisfaction.
Nous la
Garantissons.

C. B. Coburne Co.,
68 rue Market.

J. T. Guyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Appreciation des journaux

Le résultat des élections canadiennes est apprécié diversement par les différents journaux du Canada suivant leur couleur, naturellement. La Presse reste dans le vague, le Canada publie et la Patrie read hommage au prestige de Laurier. Le "Journal" prétend que le peuple s'est trompé. Voici en quels termes s'expriment nos confrères:

(La Patrie)

Le Cabinet de Sir Wilfrid Laurier est sorti victorieux hier, à une écrasante majorité.

Nos partisans les plus dévoués, nos organisateurs les mieux renseignés n'espéraient pas une victoire aussi éclatante.

Les jours calculs les plus optimistes ne parlaient pas au-delà d'une pluralité de vingt cinq à trente voix.

Non seulement le gouvernement l'a emporté dans la majorité des comtés, mais les majorités elles-mêmes sont très considérables, déclarez.

Le pays a donc donné à Sir Wilfrid Laurier et à ses collègues carte blanche. Il a approuvé leur politique et leur a offert une preuve certaine de confiance.

En face des chiffres qui sont sortis des urnes, la conclusion que nous mettons sous les yeux de nos lecteurs est la seule à laquelle il est permis d'en venir.

Dans les chambres auxquelles le Parlement actuel succède, le Cabinet avait une majorité plus que suffisante pour, être à l'abri de tout coup de main et de tout embarras.

Sa majorité actuelle le rend absolument maître de la situation, et lui permet d'adopter la politique et l'orientation qui lui conviendront.

Le scrutin d'hier nous rappelle l'écrasement du parti conservateur en 1874, alors que M. McKenzie, M. Blake, M. Dorion, M. Fournier, M. Jones se virent à la tête d'une majorité de plus de soixante dix voix.

L'opposition ne peut se plaindre d'avoir été prise à l'improviste.

En 1903, le gouvernement fut très près de dissoudre les Chambres.

L'opposition croyait à un appel au peuple avec élan. Elle a donc eu tout le temps nécessaire pour s'organiser et préparer sa campagne. Cependant, il n'y a aucun doute que dans certaines provinces, dans la nôtre en particulier, elle ne s'est mise à l'oeuvre que depuis la dissolution du Parlement.

Il est difficile d'espérer la victoire lorsque l'on attaque d'un ennemi depuis longtemps armé.

La Province de Québec n'a pas donné au parti conservateur des résultats plus désastreux que d'autres provinces.

La Nouvelle-Ecosse, par exemple n'a pas élu un seul député de l'opposition. Le chef du parti conservateur est battu.

Plusieurs hommes politiques qui ont joué un rôle important, ne siégeront point dans le Parlement actuel. Par contre, d'autres qui en étaient absents, y feront leur réapparition. Parmi eux, l'honorable M. Foster.

M. Borden n'a pas raison d'être humilié de la défaite qu'il vient de subir, et semblée qu'elle soit.

L'opposition, privée de son chef, se contentera sans doute, de surveiller la marche des événements, durant les premières années, en tout cas.

Il a pris le commandement des forces de l'opposition en des jours et en des circonstances bien difficiles.

Il avait en face de lui un parti solidement organisé et dirigé par un homme brillant.

Derrière lui, il avait un parti dont il était l'un des plus jeunes membres. Le manque d'unité et d'unité y a été souvent manifesté et apparent. Malgré toute sa bonne volonté et son honnêteté, en trois ou quatre ans, il n'a pu donner au parti conservateur, son organisation et sa stabilité les jours d'autrefois.

Puis, il n'y a que huit ans que Sir Wilfrid Laurier est à nouveau.

Il importe de ne pas perdre de vue que le parti libéral fut dix huit longues années dans l'opposition. Ses chefs ne peuvent point changer du tempérament de la cellule, on les retrouvait à leurs postes, fatigué leur devint et imprimant mieux de l'avenir.

Une opposition a un rôle constructif, intéressant et utile à jouer.

Il reste dans les rangs de cette conservateur des hommes très modérés, le compte le plus critique et le mieux sage, qui fait partie intégrante des institutions parlementaires.

Ses éclaircissements sont matériaux qui procèdent leur cours ordinaire. La discussion actuelle ne laissera pas de mauvais ressentis et d'irritation dans les esprits.

Comme "La Patrie" l'a dit à différentes reprises durant la campagne, quelque soit le parti qui administre les affaires du Canada, notre pays ne déclinera à marcher rapidement dans la voie du progrès.

L'ouvrier américain n'abandonnera jamais ce à quoi il a droit—une table bien garnie (full Dinner Pail)—pour le potage répugnant libre-échangiste des démocrates.

(LA PRESSE)

Les élections d'hier sont un bel hommage à la popularité personnelle de Sir Wilfrid Laurier qui est aujourd'hui, comme il l'a été en ces sept dernières années, non seulement le héros des canadiens-français, mais aussi dans une mesure égale, d'une grande partie du peuple anglais.

A la popularité de Sir Wilfrid est venu se joindre le désir du peuple de voir s'exécuter l'entreprise du Grand Trone Pacifique. Ces deux causes, accompagnées d'une prospérité générale dans le pays, suffisent à expliquer la brillante victoire du parti libéral.

Il va de soi que les Canadiens-français sont heureux du tribut rendu à Sir Wilfrid par tout le Canada, du Pacifique à l'Atlantique; mais le scrutin dans les autres provinces prouverait assez que le résultat de la journée d'hier est tout aussi agréable aux populations de langue anglaise.

L'avalanche de la Nouvelle-Ecosse, celle des Territoires du Nord-ouest, les gains dans le Nouveau-Brunswick, dans Ontario et le Manitoba: voilà autant de preuves de l'estime dont jouit le premier ministre auprès des électeurs des autres provinces qui ne sont pas de sa race.

(LE JOURNAL)

Le gouvernement est le plus fort, le parti conservateur a été vaincu. C'est fait brutal.

Nous ne cachons pas que nous attendions un tout autre résultat. L'excellence de notre politique et le caractère patriotique de notre programme nous donnaient droit d'espérer un meilleur appui. Mais notre avenir est détrompés. Nous avons la même confiance dans nos principes, mais nous n'avons plus une aussi haute idée de l'esprit public canadien. C'est toute la différence.

Il faut croire cependant que la corruption électorale a joué un grand rôle dans l'élection d'hier. Mais nous n'insisterons pas là-dessus, pour aujourd'hui du moins. Nous acceptons notre défaite.

A l'heure où nous mettons sous presse, nous ne savons pas encore jusqu'où s'arrête ou s'étend le désastre. Mais nous en sommes au moins certains que le Canada-français,

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne contiennent que des produits actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus anciens cas de Constipation sous ses Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni chaleurs à l'estomac. Prix 25 cts, la boîte en vente chez tous les marchands de médecines ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

LE CANCER

Le cancer est à l'ordre du jour. Le Congrès de chirurgie en discute à l'heure actuelle le traitement, et l'Académie de médecine a mis au concours, pour l'année prochaine, l'étude des effets thérapeutiques des rayons X sur le cancer.

C'est dire que cette question intéresse au plus haut point le monde médical et ne doit pas laisser indifférent le public qui paie un si lourd tribut à cette maladie.

Le cancer, en effet, est fréquent. On peut sans exagérer et on ne hasarde sur ces statistiques évaluer à 35 et 40 pour 1,000 le nombre de personnes qui en meurent. La mortalité du cancer semble du reste subir, depuis quelques années, un accroissement rapide et fait de plus en plus de victimes.

En Allemagne, je nombre des décès, qui était de 1.45 p. c. en 1875, arrivait, en 1899, à 2.36 p.c. D'après une statistique anglaise, cette mortalité par cancer qui, dans la période de 1850-59, était seulement de 2.87 pour 1,000, était de 4.270 p.c., en 1889, de 6.22; en 1898, de 7.59. En 50 ans, elle avait presque triplé. En Amérique et en Russie, elle a doublé entre les années 1870 et 1895. En France même, elle a subi aussi une gradation rapide. Nous en verrons plus loin la cause.

Du reste, la mortalité par le cancer varie selon les pays et dans chaque pays selon chaque région. Fréquente en Europe, elle serait plus rare au Brésil et presque inconnue en Islande, au Mexique et dans l'Inde. A l'hôpital de Calcutta, sur 4,000 hommes malades, on n'a compté, en 1871, que 2 cancéreux, et sur 701 femmes que 2 exemples de cette maladie. Le cancer est également rare chez les indigènes d'Egypte, d'Algérie, du Sénégal, de l'Annam et des régions tropicales de l'Amérique. Les pays à crêtre: la Bretagne, la Normandie, la Picardie semblent plus éprouvés que les autres contrées, et on voudrait y voir, bien que la chose ne soit pas prouvée, une analogie suivre cette affection et celle qui atteint si fréquemment les trones des pommiers en y causant de profonds ravages.

Le cancer est, dans la grande majorité des cas, une tumeur de l'âge mûr. Relativement rare avant trente ans, bien que l'on ait cité des exemples de cancers développés chez les jeunes filles, il atteint sa plus grande fréquence de quarante à soixante ans et a rencontre plutôt chez la femme que chez l'homme.

L'hérédité joue un rôle très appréciable dans l'évolution de cette maladie. Il semble, en effet, bien prouvé par les statistiques qu'un individu appartenant à une famille entachée de cancer a plus de chances qu'un autre de devenir cancéreux et il n'est pas rare qu'un cancer, par exemple, un cancer du sein développé chez une femmes dont le père, la mère et la grand'mère sont morts de la même tumeur.

Il n'en ressort pas pour cela que tel parent cancéreux engendrera des enfants qui par la suite seront forcément cancéreux: loin de là, mais il en est cette affection comme de la tuberculose; les parents ne transmettent pas à leurs enfants les germes mêmes de leur maladie, mais ils leur laissent une prédisposition spéciale à contracter cette maladie.

On a prétendu que la tuberculose excluait le cancer et réciproquement. Les observations semblent démontrer qu'il n'en est rien; mais on doit reconnaître que la tuberculose a pour effet d'arrêter l'évolution du néoplasme. Nous ne voulons pas dire que tout tuberculeux engendre à coup sûr une tuberculeuse malgré, mais en désorganisant les tissus, en les altérant dans leur composition, il facilite l'apparition de cette tumeur chez les personnes prédisposées héréditairement.

Personne n'ignore d'ailleurs qu'une grande tumeur, qui existait depuis 10, 20, 30 ans dans un organe sans augmenter de volume et sans y causer de désordres aient prendre tout à coup, sous l'influence d'un choc violemment reçu, une marche rapide, se ramollir, se creuser sous la peau, et devenir en un cancer ulc

Bruce peut Discuter Avec Ames

L'organe officiel d'Alexander B. Bruce, candidat démocrate au congrès, contenait cette déclaration dans sa rédaction de jeudi:

Nous osons suggérer que si les républicains veulent une assemblée contradictoire entre Bruce et Ames pour discuter les questions de la campagne ils peuvent l'avoir si Ames le désire.

Maintenant, nous espérons que M. Bruce et son organe officiel sont sincères quand ils parlent ainsi, car le congressman Butler-Ames est prêt à accepter le défi.

Si M. Bruce peut trouver un endroit satisfaisant aux deux candidats, entre aujourd'hui et le jour des élections, le colonel Ames le rencontrera dans un débat public. **La seule condition demandée est que M. Bruce discute les "issues" de la présente campagne, celles qui touchent à la campagne actuelle, et qu'il parle et ne lise pas son discours.**

Si Bruce a ses propres convictions sur ces questions, il ne refusera pas de les discuter lui-même, dans ses propres termes.

SITUATION CRITIQUE

La situation était tellement critique pour le candidat démocratique que jeudi après-midi ses gérants l'ont forcé à se conformer à la demande populaire et à définir sa position.

En conséquence, M. Bruce a lu, au dîner de Douglas à Lowell une déclaration bien écrite à la machine, et bien tournée aussi, qui avait pour but de le faire paraître favorable aux questions d'une manière ou de l'autre.

Il est en faveur du libre-échange, mais il qualifie le genre de libre-échange. Il est pour la réciprocité, mais ne donne aucune assurance qu'il protégera les intérêts de ce district. Il ne définit pas la réciprocité. Il attaque les trusts avec une éloquence que jamais homme ne lui reconnut, sans manuscrit. Il prétend qu'ils l'ont forcé à vendre sa manufacture de biscuits.

ET POURTANT

Et pourtant il y a une preuve évidente qu'il n'y a pas été forcé et qu'il est entré dans le trust parce qu'il y trouvait son profit. Nous publions encore ce que disait le "Telegram" de Lawrence:

"Les cheminées qui ne fument plus et les portes fermées de la boulangerie Bruce sur la rue Lowell, qui fut autrefois une riche d'industrie, marquent le passage d'une industrie locale—une industrie prospère et payante—arrêtée par "l'ordre des trusts." Elle a été vendue par l'homme qui appuie la plateforme nationale démocratique démontrant ces trusts. Est-ce la peur d'être englouti par le trust qui a porté le candidat démocrate au congrès à se vendre au trust? Assurément non, car, **aujourd'hui, il y a une manufacture de biscuits qui prospère dans cette ville et défie le trust, mais merci à qui ? Non à M. Bruce."**

PAR LEURS ACTIONS

"C'est par leurs actions que nous devons les juger." Contre les déclarations et les engagements changeants de M. Bruce aujourd'hui il y a le témoignage de ce qu'il a fait dans le passé. Les gérants ne peuvent lui préparer de déclaration qui efface sa conduite dans la lutte politique du district, qui fasse oublier les flots à bras de la "convention démocratique" qui nommèrent Bruce Il y a deux ans; les découvertes faites par un décompte impartial des votes dans le caucus du quartier deux Il y a quelques semaines.

M. Bruce emploie dans la politique des moyens qui sont disparus ou auraient dû disparaître depuis que l'on fait usage du bulletin australien et de la loi Lucc.

Butler-Ames en appelle aux électeurs avec de meilleures raisons.

ET LES POLITICIENS QUI NOUVRENT QU'A DEMI L'OEIL VOIENT DE SUITE QUE BRUCE EST BATTU.

BONNE CAPTURE

Leary et White arrêtes ici, sont conduits à Pepperell

Ils y auraient exercé leur infâme industrie sur une grande échelle

Martin Barsfield, de Manchester, N. H., a été arrêté sur la rue Middlesex, hier soir, par les policemen Flanagan et Dooley. Bien que l'on ne soit pas certain que Barsfield fasse partie de la bande des trampa appelés "Yeggmen" et dont plusieurs échantillons ont comparu en cour depuis quelques jours, il a été cependant dépêché vers la station de police, comme un individu suspect. Il en sera de même pour toutes les personnes étrangères qui agiront d'une manière étrange et que la police aura le plaisir de rencontrer dans la rue. John J. Leary et Walter White, de New York, ont été envoyés à Pepperell, Mass., hier après-midi où on prétend qu'ils ont fait plusieurs vols.

De bonne heure, mercredi dernier, les voleurs ont fait une razzia dans la boutique de barbier de M. Amos Grenier, dans le restaurant de M. Daniel Fahey et dans la boutique de forge de M. F. W. Flynn, de Pepperell.

Ils ont tenté, mais en vain d'enfoncer la boutique de barbier de Harry Merrills et le magasin de fruits de Ralph Scipioni.

On croit que les voleurs sont pénétrés chez Grenier vers 3 heures. On y a pris des marchandises d'valuées à un fort montant, y compris 22 rasoirs, trois tondeuses, deux paires de ciseaux, plusieurs courroies pour rasoirs, du tabac, des cigares, une paire de lunettes de prix et un fusil de chasse à deux coups.

Chez Fahey ils se sont chargés comme des mulets des mets les plus variés, plus deux boîtes de cigares et du tabac. Ils y ont aussi pris un revolver.

Chez M. Scipioni, les voleurs n'ont pas réussi à enfoncer la porte. On a vu aussi plusieurs traces de leurs tentatives. Depuis un an, la population de Pepperil ne vivait plus, tels ses successéalent et les voleurs s'échappaient avec une adresse qui n'a d'égal que leur audace.

Ainsi les citoyens de Pepperell devront une fameuse chandelle aux policiers de Lowell qui les ont débarrassé du cancer qui les rongeait.

Coupables ou non coupables, les prévenus seront soumis à un fameux examen à Pepperell et s'ils veulent échapper à la prison. Ils seront à prouver qu'ils sont blancs comme un enfant qui vient de naître.

EMPOISONNEMENT DU SANG

UN HOMME SE BLESSE EN POSANT DU PAPIER TENTURE

Il s'inocule du poison et est transporté à l'hôpital

William J. Bradley, autrefois de cette ville est très malade dans un hôpital de Nashua.

Il y a quelque temps, M. Bradley était à poser du papier tenture dans sa maison lorsqu'il eut la malchance de se blesser à un doigt. Il continua quand même son travail.

Quelque temps après, cependant, la main lui enfla puis le bras jusqu'au coude. M. Bradley prit d'inquiétude alla alla consulter un médecin et fut admission à l'hôpital fut décidée. Le malheureux souffrait d'empoisonnement du sang. Dans le papier tenture qu'il posait, il se trouvait du vert vénéneux qui en se mélangeant dans le torrent de la circulation, avait amené la terrible maladie que l'on craint d'abord mortelle.

Cependant grâce aux bons soins dont on l'entoure, le blessé a pris beaucoup de mieux. Des nombreux amis seront heureux d'apprendre cette bonne nouvelle.

BUREAUX DE CHARITE

Réunion annuelle, mercredi, à Springfield

La conférence des bureaux de charité pour l'Etat sera en session durant trois jours, la conférence devant commencer mercredi prochain à Springfield. Les personnes intéressées sont invitées à assister à cette importante réunion.

Le Dr Charles E. Donlan, de Lowell, adressera la parole.

Le merveilleux donneur de santé dans la famille

"J'ai vu l'Orangeine faire un merveilleux en vous avec ma famille et mes amis" écrit le banquier de Newport, M. W. S. Hughes.

ACCIDENT DU TRAVAIL

UN HOMME EST SAISI ENTRE DEUX ROULEAUX

Ses blessures sont pansées à l'hôpital Emergency

John Carnickerone, de la rue Market, a été victime d'un douloureux accident pendant qu'il travaillait au Bay State Mill. Il a été pris entre deux rouleaux et blessé au côté gauche et au bras droit. Le malheureux ouvrier a été transporté à l'hôpital Emergency où ses blessures ont été pansées.

HAUT MAL

Un homme en est frappé sur le rue Merrimack

Hier après-midi, vers trois heures, un inconnu est tombé du haut mal, sur la rue Merrimack, près du square. La tête du malheureux a donné fortement sur la pierre et il porte une profonde coupure. L'ambulance appelée sur les lieux a transporté le malade à l'hôpital St-John.

GRANDE DEMONSTRATION

DEMAIN SOIR A L'EGLISE SAINT-JOSEPH

Réception de 227 messieurs dans la société de la Ste-Famille—Sermon par le R. P. Viaud, O. M. I.—Orchestre de l'Union Musical fera les frais de la musique

Demain soir, à 6 30 tous les hommes et les jeune gens de la belle société de la Ste-Famille se réuniront pour assister à une des plus belles démonstrations religieuses qu'on ait encore vues dans cette belle Paroisse.

Les dames et les demoiselles seront admises dans les galeries,on s'attend avec raison à avoir une foule immense de fidèles.

Voici le programme qui sera suivi A 6 h. 30,précises l'orchester jouera une ouverture avec ce talent et ce brio qui distingue l'Union Musicale.

2o. Un cantique : "Marie, elle est notre patronne." Le solo sera chanté par M. H. A. Rackod et le refrain sera répété par toute l'assemblée, 3000 voix seront réunies en une seule harmonie pour adresser à la Ste-Vierge une fervente supplication.

3o. Des avis seront donnés par le père Directeur. Il annoncera entre autres choses qu'une jolie petite brochure intitulée "Manuel de piété à l'usage des membres de la société de la Ste-Famille," est actuellement sous presse à L'Etoile, et sera destribuée à la prochaine assemblée générale.

4o. Orchestre.

5o. Sermon par la révérend père Viaud, O. M. I., dont l'éloquence est si justement appréciée à Lowell.

6o. Orchestre.

7o. Cantique "Pallas Mortels qu'espérance, etc.," Solo par M. Henri Alexander. Chœur répété par toute l'assemblée.

8o. Réception de 227 messieurs, qui seront d'abord une procession autour de l'Eglise précédés des officiers des deux sections, tous portant un cierge allumé et chantant: "Oui toujours, toujours, toujours nous serons fidèles, ô vierge Mère, à nos sermants, toujours à l'ombre de tes ailes nous voulons être tes Enfants." Solo par M. Gourdeau. La procession entrera ensuite dans le sanctuaire et sur les balustres en chantant toujours avec entrain.

Ils s'agenouilleront ensuite et tous ensemble à haute voix leur acte de consécration.

Après cette lecture le père directeur en chaire, avec discrc et sincère sympathie adressera la parole aux nouveaux convertis et leur dira qu'au nom de la Sainte-Famille : Marie et Joseph, il les reçoit dans la société et les déclare participants de toutes les indulgences et privilèges offerts aux filèles associations de la Ste-Famille. Il les félicitera chaudement de leur acte de foi et de leur piété. Puis il bénira les médailles et tous les officiers s'occupent à attacher les insignes d'honneur sur la poitrine des nouveaux membres.

9o. Pendant ce temps on entonnera à l'orgue le beau cantique "Pourquoi ces processions au baptême". Solo par M. H. Marin et le refrain rendu par toute l'assemblée avec un enthousiasme indescriptible.

10o. Orchestre.

11o. Salut du St-Sacrement.

Au salut qui s'étendra, outre les messieurs plus haut mentionnés et le choeur complet de la Ste-Famille, l'o salutaires, de Welgani, par mesdemoiselles B. A. Dextra et P. Côté.

L'ave maria de Vicaillicy, par mademoiselle Ida Tarte, etc., etc.

Tous ceux qui seront reçus demain devront se procurer un insigne et apporter une chandelle.

Les autres membres de la Ste-Famille devront aussi se procurer leurs insignes.

Les messieurs qui seront reçus demain devront se rendre pour 6 h. dans le sochasement de l'Eglise où ils se mettront à 6 h. 30 en procession.

Les dames de tous les officiers des deux sections de la Ste-Famille.

Enfin pour tout dire en un mot on peut être certain que rien n'a été négligé pour faire de cette démonstration quelque chose d'imposant de solennel et de grandiose, ce sera une des cérémonies qui font époque dans la vie et après laquelle on se sent plus catholique, plus élevé et plus résolu une jamais d'aimer le Bon Dieu davantage et de le servir plus fidèlement.

LE PERE LEWIS, O.M.I.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. 1so

A CAMBRIDGE

UNE GRANDE ASSEMBLEE DES REPUBLICAINS CANADIENS

Plusieurs orateurs y parlent des questions nationales

On nous apprend que les républicains canadiens de Cambridge ont eu hier dans le Fraternity Hall une grande assemblée dont le succès est encourageant pour les candidats que l'on a à acclamer les insignes d'honneur sur la poitrine des nouveaux membres.

M. Lubin Paradis, que la majorité de nos concitoyens connaissent, a ouvert l'assemblée qu'il a aussi présidée.

M. Paradis fit un joli petit discours de présentation pour M. Rounds, candidat au sénat et M. W. Long, candidat à la législature.

M. Rounds lui-même, prit ensuite la parole. Il fut suivi de M. Long qui discuta pendant quelque temps les questions qui se débattent dans la présente campagne. M. Wharton parla ensuite et céda la place à M. Long qui traita aussi les questions de la politique nationale et de la politique d'Etat.

M. J. A. Genest parla en français et présenta en termes des plus élogieux notre concitoyen M. Arthur Beaucage qui le suivit à la tribune.

Le jeune orateur lowellois expliqua d'une manière bien claire les raisons qui doivent déterminer les Canadiens à appuyer les candidats républicains dans la présente campagne. L'élection de Roosevelt signifie la continuation de la prospérité dans le pays, dit-il. Partout des Philippines, M. Beaucage renverse les prétentions des démocrates que le pays reste trop chez aux Etats-Unis pour les justifier de le garder en leur possession. M. Beaucage parle ensuite des deux candidats présents et encourage ses auditeurs à voter pour eux.

M. W. Dallinger suivit M. Beaucage à la tribune.

Des milliers sont malades à toutes les saisons de quelques formes de maux d'intestins. Des milliers sont guéris en prenant le Dr Seth Arnold's Balsam. Garanti pour donner satisfaction par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

ELLE A GAGNE

La vitrine (show case) qui a été livrée au sort hier soir a été gagnée par Mme A. Gingras, du No 8 rue Race.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

LEBEVRE—Adelard Lefebvre, enfant de M. Jean-Baptiste et de dame Diana Lefebvre, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 728 Salem, à l'âge de 10 mois. L'enfant appartenait à l'Association Funéraire de Lowell.

Les funérailles auront lieu demain après-midi à 1h. 30.

GRATIS ! GRATIS !

HENRY LEDUC & CO.

Désire annoncer à ses nombreux amis et au public en général qu'il va bientôt ouvrir un magasin d'ameublements de première classe au

No. 800 Lakeview Ave.

et va tenir une ligne complete de MEUBLES, TAPIS, RANGES, FAIENCE, Ect. Ce magasin sera ouvert au public, **Samedi, le 12 Novembre.**

Comme introduction nous donnerons un montant limité de cadeaux à toutes les personnes qui découperons cette annonce et qui l'apporteront à notre magasin le soir de l'ouverture. Nous espérons recevoir votre clientèle.

CONDITIONS : Comptant ou à Crédit.

Henry Leduc & Co.,

800 Lakeview Ave.

GRATIS ! GRATIS !

Par J. E. CONANT & CO., - Encanteurs, Bureau, Lowell, Mass.

Les ventes pour la fin de la semaine du 12 Novembre 1904.

Jeudi apres-midi a 10 heures,

L'ECOULEMENT, A UNE VENTE ABSOLUE PAR UN ENCAN PUBLIC, DU STOCK DU MAGASIN DE HARNAIS DE D. W. PARKER 529 RUE DUTTON (COIN DE LA RUE FLETCHER) LOWELL. CETTE LIGNE DE COMMERCE EST DEPUIS DOUZE ANNEES A CE NUMERO. ET FU FONDEE PAR CHARLES H. HANSON, Jr., mais elle a été plus longtemps en possession de D. W. Parker. La vente doit avoir lieu sans aucun égard d'aucune condition de température, au magasin, jeudi 10 novembre 1904, commençant promptement à 10 heures de l'avant-midi. Il y a presque cent harnais de toutes sortes, comprenant harnais de fermier, harnais de buggie, harnais d'express, harnais de travail, et sont strictement faits dans ces propres ateliers. En addition aux harnais il y a une grande quantité de toutes sortes d'articles pour harnais, ainsi faits sur les lieux, comprenant colliers, brides, traits, bouclet, etc. Le stock de couvertes de chevaux, robes de peluche, laine et pelleterie, nattes de voitures, fouets, bronses est grand et bien choisi, comme maitère de fait le stock n'est pas seulement complet, mais c'est un parfait assortiment, il n'y a pas de magasin dans Lowell qui fasse une meilleure classe de commerce ou qui tenue un meilleur ligne de harnais ou d'articles pour chevaux en général.

Ce magasin sera ouvert, et l'assortiment sera en exhibition mardi et mercredi les deux jours précédant la vente. Comme c'est une vente définement et une maison de commerce bien établie, il n'y aura pas de crédit donné sous aucune sorte, des conditions étant de nécessité, comptant. Depuis les derniers quelques mois ce commerce a entre les mains du soussigné, qui a été contremaître dans cette grande boutique depuis le commencement et maintenant il a reçu les instructions des propriétaires de vendre immédiatement.

CHARLES W. HUNTER.

L'Interêt Commence Jeudi, le 3 Nov.

Dept. d'Epargnes

Traders National Bank

Rue Middlesex coin de P. O. Ave

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.

Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

VOTEZ POUR

William H. Hayes

Son expérience le recommande à votre faveur. L'influence qu'il exerce dans la chambre basse de la législature nous assure la protection de nos intérêts.

Elisons-le, nous travaillons pour nous-memes.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Goût
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

19e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 7 NOVEMBRE 1904. NO. 165.

Temperature

BEAU DEMAIN; VENTS LEGERS ET FRAIS DEMAIN.

DANS LE MASSCHUSETTS

Les démocrates prédisent le triomphe de Roosevelt et Douglas

Ames, candidat au congrès dans le 5e district, le remportera par près de 1500

Les chefs des deux partis sont à faire des estimés sur le résultat des élections de demain dans cet Etat.

Plusieurs politiciens croient à l'élection de William L. Douglas mais admettent que Roosevelt remportera 175 par une grosse majorité. D'autres prédisent que le gouverneur Bates sera certainement élu et par une bonne majorité et ils se basent sur le fait que cette année dans l'année précédentielle, la majorité républicaine est de beaucoup plus considérable que d'ordinaire. Prenons par exemple 1896, le vote pour le président dans cet Etat a été comme suite : républicains 278-976; démocrates, 106,711; pluralité pour les républicains 173,265. En 1900, républicain 238,866; démorats. 158,-997; pluralité républicaine 81,869. Le vote pour gouverneur dans les deux mêmes années a été comme suite :

Walcott, républicain.	258,204;	Williams, démocrates	103,662, ce qui donnait une pluralité au gouverneur Walcott de 154,542 voix. En 1900, Crane, républicain, 228,054; Paine, démocrats 130,978, une pluralité de 97,976 en faveur du gouverneur Crane, républicain. En 1902 le gouverneur Bates a remporté s'Etat par 37,120 de majorité et en 1903, c'est-à-dire l'année dernière il remportait l'Etat par 35,984 voix de majorité. Comme on peut le voir la majorité républicaine pour gouverneur dans cet Etat est beaucoup moindre quaux élections présidentielles, tandis que le vote en général est à peu près le même, c'est pour cette raison que le président du comité d'Etat républicain, M. Talbot, est sous l'impression que le gouverneur Bates suivra de près notre président. Theodore Roosevelt et remportera l'Etat par à peu près 50,000 voix de majorité. Un autre républicain qui n'y prend très bien dans les estimés d'élections, M. Dana Malone, de Greenfield, prédit que Roosevelt remportera l'Etat par un vote de 65,000 à 70,000 voix de majorité et que le gouverneur Bates le suivra de près.

1894	189,307	123,930	65,377
1895	186,280	121,599	64,681
1896	258,204	103,662	154,542
1897	165,095	79,552	85,543
1898	191,146	107,960	83,186
1899	168,902	103,802	65,100
1900	228,054	130,978	97,976
1901	185,809	114,362	71,447
1902	196,276	159,156	37,120
1903	159,084	162,700	35,984

Voici maintenant le vote pour président en 1900, dans cet Etat. Comme on peut le voir il y avait cinq candidats à la présidence:

McKinley, républicain	238,866
Bryan, démocrate	156,967
Debs, socialiste	9,607
Wooley, prohibitioniste	6,202
Malloney, socialist labor	2,599
Totaux	414,271
McKinley, pluralité	81,869

Et la pluralité de McKinley sur tous les candidats a été de 63,461

Voici maintenant le vote de l'année dernière pour les candidats au poste de gouverneur:

Bates, républicain	199,684
Gaston, démocrate	163,700
Chase, socialiste	25,251
Brennan, socialist labor	4,561
Cobb, prohibitioniste	3,378
Autres	5
Totaux	399,474
Bates, pluralité	35,984

Et supposons que tous les électeurs qui ont déposé leurs votes pour les candidats socialiste, socialiste-labor, prohibitioniste ou autres aussent tous voté pour Gaston l'année dernière, le gouverneur Bates l'aurait encore remporté par 3,839 votes. Et il faut remarquer que cette année les différents partis sont encore représentés sur le billet et il nous est avis que grand nombre d'électeurs voteront pour ces différents candidats et que le gouverneur Bates sortira encore victorieux.

Le fort de la bataille dans le Massachusettes ne sera pas, comme on peut le voir, sur l'élection du président, car des deux côtés il est concédé que Roosevelt remportera l'Etat par une grosse majorité, mais les démocrats mettent toutes leurs forces sur l'élection du gouverneur et des congressmen. Ici dans le 5e district congressional ne voudrait faire croire dans certains quartiers que l'élection de l'honorable Butler-Ames est en danger, mais nos lecteurs connaissent mieux. Le colonel Butler-Ames sera réélu cette année par une majorité qui doublera presque celle d'il y a deux ans. En 1902 sa majorité a été de 3,321, et d'après toutes les apparences elle sera de pas moins de 1500 cette année.

Envoyez au Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

Votez contre Alexander B. Bruce à cause de ses méthodes au caucus.

INCENDIE

St Jacques, Co. Montcalm, 7 —Les bâtiments de M. Willy Venne, cultivateur, fils de M. Salomon Venne, ont été la proie des flammes. Foin, tabac, instruments agricoles, en un mot tout le contenu a été complètement détruit par l'immense incendie. Il était absolument impossible de contrôler le terrible élément. Plusieurs de nos braves citoyens se dévouent, à l'aide des pompes à bras, pour protéger la maison voisine des bâtiments en feu.

On ignore l'origine de cet incendie, qui s'est déclaré vers les 9 heures du matin.

Les pertes sont de $6,000 à $5,000 sans aucune assurance, nous dit-on.

Votez pour Butler-Ames comme congressman.

Votez pour Butler-Ames comme congressman.

BENEDICTION D'UNE STATUE

L'Association du Tiers Ordre offre un cadeau à la paroisse

Une magnifique statue de Notre-Dame des Douleurs a été bénite et placée dans le sanctuaire de l'Eglise St-Jean Baptiste hier après-midi. C'est un don offert à la paroisse par les membres du Tiers Ordre de St-François.

La statue a été bénite à 2 h 30 par le révérend père Amyotte, O. M. I., directeur du Tiers Ordre. C'est aussi lui qui a fait le sermon de circonstance et qui a officié au salut du Saint-Sacrement.

Le colonel Butler-Ames devrait avoir l'appui de tout homme bien pensant demain.

EDWARD CHENEY est l'homme que vous devez élire sénateur du 7ième district : : :

C'EST NOTRE AMI

Votez contre Alexander B. Bruce à cause de ses méthodes au caucus.

ELLE OUVRE SES PORTES

Marlboro, 7 — La L. B. Hall Shoe Factory, fermée depuis deux semaines, est rouverte. Le seul changement qu'il y a est le remplacement du surintendant Rockwell par le surintendant F. M. Hall.

Envoyez au Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

Votez contre Alexander B. Bruce à cause de ses méthodes au caucus.

INCENDIE

St Jacques, Co. Montcalm, 7 —Les bâtiments de M. Willy Venne, cultivateur, fils de M. Salomon Venne, ont été la proie des flammes. Foin, tabac, instruments agricoles, en un mot tout le contenu a été complètement détruit par l'immense incendie. Il était absolument impossible de contrôler le terrible élément. Plusieurs de nos braves citoyens se dévouent, à l'aide des pompes à bras, pour protéger la maison voisine des bâtiments en feu.

On ignore l'origine de cet incendie, qui s'est déclaré vers les 9 heures du matin.

Les pertes sont de $6,000 à $5,000 sans aucune assurance, nous dit-on.

Votez pour Butler-Ames comme congressman.

Votez pour Butler-Ames comme congressman.

BENEDICTION D'UNE STATUE

L'Association du Tiers Ordre offre un cadeau à la paroisse

Une magnifique statue de Notre-Dame des Douleurs a été bénite et placée dans le sanctuaire de l'Eglise St-Jean Baptiste hier après-midi. C'est un don offert à la paroisse par les membres du Tiers Ordre de St-François.

La statue a été bénite à 2 h 30 par le révérend père Amyotte, O. M. I., directeur du Tiers Ordre. C'est aussi lui qui a fait le sermon de circonstance et qui a officié au salut du Saint-Sacrement.

Envoyez au Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

Votez contre Alexander B. Bruce à cause de ses méthodes au caucus.

L'ABSENT

Nashua, 7 — Mme Harrick Hoyt a été trouvée, l'autre jour sans connaissance à la porte de sa résidence, 26 rue Merrimack. A ses côtés il y avait une bouteille vide contenant du poison. On ne sait si le poison a été absorbé avec intention ou comme remède.

Le Dr S. S. Dearborn, appelé en toute hâte, a rappelé la femme à sa connaissance. Aujourd'hui elle est

TROUVEE SANS CONNAISSANCE

Nashua, 7 — Mme Harrick Hoyt a été trouvée, l'autre jour sans connaissance à la porte de sa résidence, 26 rue Merrimack. A ses côtés il y avait une bouteille vide contenant du poison. On ne sait si le poison a été absorbé avec intention ou comme remède.

Le Dr S. S. Dearborn, appelé en toute hâte, a rappelé la femme à sa connaissance. Aujourd'hui elle est

SUCCES JAPONAIS

Ils approchent sans cesse de Port-Arthur

Les Russes ont fortifié Vladivostok comme Port-Arthur

Londres, 7 — Des dépêches spéciales de Tché Fou et de Tientsien rapportent que les défenseurs de Port Arthur se sont retirés dans le fort de Liaoti Hill, où ils se sont placés dans des tranchées, avec 10 canons de gros calibres.

Plusieurs Russes, assurent les correspondants, désertent et se soumettent. Les Japonais ajournent-ils avantage avec une énergie irrésistible.

La terre est gelée et les soldats font des feux de temps à autre pour ne pas recevoir des coups des Russes.

Moukden, 7 — La tranquillité continue ici. Les Japonais travaillent fort pour renforcer leur front, qui ressemble beaucoup à un fort continue.

On croit qu'ils se préparent sérieusement pour avancer.

Il y a évidence considérable que les Japonais feront des efforts pour forcer les Russes de sortir de Moukden, non pas seulement pour l'effet moral en Europe, mais sur les Chinois aussi. Moukden est extrêmement important pour eux pour quartiers généraux.

St-Petersbourg, 7 — Sir Charles Harding, l'ambassadeur anglais, a soumis hier au ministre des affaires étrangères Lansdorff, trois articles additionnels de l'arrangement de la convention anglo-russe.

Constantinople, 7 — Le vaisseau volontaire russe Yaroslav de Odessa, qui fournit le charbon et l'eau, a passé par le Bosphore en route pour joindre la flotte russe de la Baltique.

St-Petersbourg, 7 — Le général Kouropatkine rapporte que le lieutenant-colonel Bogdanoff, accompagné seulement par des interprètes et un courrier, a été attaqué par des bandits chinois le 2 novembre près de la montagne Dunbur sur le chemin de fer de l'est, et qu'un des interprètes fut tué et les autres membres du parti capturés.

La cavalerie envoyée dans la poursuite des bandits trouva les corps du lieutenant-colonel Bogdanoff, le deuxième interprète et le courrier, qui ont été enmenés à Kharbin. Le général Kouropatkine, ajoute que des mesures de représailles seront prises. Le général Kouropatkine rapporte aus si le succès sur une attaque japonaise le 5 novembre. Six Russes furent tués.

Quartiers généraux de Kuroki, 5 novembre, via Fusan. 7—Les positions des deux armées ne sont pas changées.

Les Russes continuent leur bombardement ineffectif, principalement la nuit, contre l'armée gauche.

Les Japonais ne répondent pas. Il y a quelquefois des échanges indiquant un combat de temps à autre pendant la nuit sur les lignes.

La terre est gelée et les soldats font des feux de temps à autre pour ne pas recevoir des coups des Russes.

Moukden, 7 — La tranquillité continue ici. Les Japonais travaillent fort pour renforcer leur front, qui ressemble beaucoup à un fort continue.

On croit qu'ils se préparent sérieusement pour avancer.

Il y a évidence considérable que les Japonais feront des efforts pour forcer les Russes de sortir de Moukden, non pas seulement pour l'effet moral en Europe, mais sur les Chinois aussi. Moukden est extrêmement important pour eux pour quartiers généraux.

Tché Fou, 7 — Comme résultat de mois de préparatifs, Vladivostok est maintenant fortement protégé, d'après le capitaine Halvoren du bateau norvegien le Tungus, qui est arrivé ici il y a cinq jours de ce port avec 700 réfugiés chinois.

Si les Japonais font une tentative pour capturer Vladivostok on dit que cette ville sera une deuxième Port Arthur.

St-Petersbourg, 7 — L'organe de l'armée publie une longue liste des nouveaux commandants en Extrême-Orient, comprenant les nominations des généraux Linevitch et Haulbars aux 1ère et 3ième armées respectivement.

St Petersbourg, 7 — Le général Kouropatkine rapporte que le lieutenant-colonel Bogdanoff, accompagné seulement par des interprètes et un courrier, a été attaqué par des bandits chinois le 2 novembre près de la montagne Dunbur sur le chemin de fer de l'est, et qu'un des interprètes fut tué et les autres membres du parti capturés.

La cavalerie envoyée dans la poursuite des bandits trouva les corps du lieutenant-colonel Bogdanoff, le deuxième interprète et le courrier, qui ont été enmenés à Kharbin. Le général Kouropatkine, ajoute que des mesures de représailles seront prises. Le général Kouropatkine rapporte aus si le succès sur une attaque japonaise le 5 novembre. Six Russes furent tués.

Quartiers généraux de Kuroki, 5

Asse. d'Argent pour une Boite de Pilules!

Vous devriez être satisfait. Il semble que c'est une bonne chose d'avoir une boîte de Ayer's Pills dans la maison. Une pilule avant le souper, de temps à autre, et vous n'avez pas besoin de craindre des attaques bilieuses, des maux de tête, indigestion, constipation. Vendues depuis 60 ans. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

NOVEMBRE EST — MOIS DE QUARTIER A LA — WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION 267 rue Central.

A. G. Pollard & Co.

NOUS DONNONS LES TIMBRES BLEUS

Comfortables à Bon Marche dans notre Sous-Sol

Comfortables

Comfortables pour grands lits de couleur foncée valant $1.00	a 85c
Comfortables pour grand lit fait avec bonne indienne forte valant $1.25	a $1.00
Comfortables grands et faits en Silkaline doublés en bonne ouate blanche et nette, valant $1.50	a $1.15
Comfortables grandeur extra bien fait avec couture de fantaisie bonne couverture et fait de bonne ouate fine, valant $1.75	a $1.35
Comfortables de qualité chaude et durable avec couverture fantaisie et fait de la meilleure qualité de ouate, valant $2.50	a $1.98

Comfortables à Bon Marche dans notre Sous-Sol

A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

TOMBE INCONNUE

On s'occupe de rechercher les restes de Mirabeau, l'emplacement où ils furent déposés, où plus exactement évacués. C'est une distraction d'archéologue, cette recherche. Elle passionne ceux qui l'ont entreprise. Il est des collectionneurs de tombeaux célèbres. Ces amateurs de tombes illustres, qui parfois ne sont que des sarcophages, ont la patience des numismates et l'ardeur des policiers sur une piste. Au fond, ces quêtes sont d'une grande puérilité. Qu'importe l'endroit où se désagrègea l'enveloppe périssable d'un homme ayant exercé sur ses contemporains une royauté spirituelle, et continuant, par la survie des héros, à dominer un certain nombre d'esprits parmi les subséquentes générations. C'est son œuvre, c'est son action, c'est son influence persistante dans la mort, car les défunts agissent par delà le tombeau et l'humanité subit la tyrannie, parfois bonne et souvent funeste, des trépassés, qu'il convient de rechercher, et non la boîte crevassée, le trou fangeux, où se décomposa la dépouille, délivré méprisable et sans nom de l'âme née à l'immortalité.

Mirabeau est mort à Paris, le 2 avril 1791. Il était né à Montargis. Mirabeau et Montargis, c'est un étrange accouplement. On ne comprend pas bien la naissance d'un aigle farouche dans une douce volière. Montargis est une petite ville prosaïque, paisible, arrosée du Loing paresseux, bordée de platanes entre lesquels serpente le laborieux canal de Briare, une sous-préfecture où les pêcheurs à la ligne sont les personnages les plus actifs, et où les petits rentiers regardent les événements passer avec l'indifférence qu'ils témoignent pour les bavelures franchissant le bief de leur rite. Malgré sa statue, élevée sur une place, Mirabeau a moins contribué à la renommée de Montargis qu'un célèbre canichie, immortalisé par son duel en tonneau et son dévouement à son maître assassiné et vengé. Aubry de Montdidier. Comment le berceau de ce Mirabeau, demi-monstre et demi-dieu, être anormal, excessif, débordant de passion, d'audace, de génie, trivial et sublime, cynique et exalté, dont la bouche lippue, déformée par la petite vérole, lançait l'éloquence comme le volcan sa lave, flammes et scories mêlangées, a-t-il pu se trouver chez dans le calme, pondéré et méticuleux capitale du Gâtinais, ce sont les surprises de la nativité. En réalité, le lieu de naissance d'un homme extrême est sans grand intérêt, lorsque l'existence du grand homme s'accomplit hors du cercle étroit de sa naissance, ce qui souvent au hasard des migrations des parents. C'est le milieu éducatif, c'est le terroir où l'esprit pousse ses branches, porte ses fruits, et non celui où fut transplantée sa racine, qui ont une action déterminante sur l'homme. Mirabeau, malgré Montargis, est un méridional.

Toute sa famille était établie en Provence. Elle était d'origine florentine. Le nom patronymique des Mirabeau est Riquetti. Quand Gabriel-Honoré naquit, le 9 mars 1749, il apparut qu'il avait comme on dira à paris, un père énergique et non un fou. Son père la qualifiait bientôt de mal de monstruosité au physique et au moral." La petite vérole, à trois ans, avait bouraouillé les traits, creusé des sillons dans sa peau et donné à sa physionomie à son masque une laideur originale et puissante. Une figurasse embroussaillée, aux cris durs, donnait l'aspect d'un sanglier farouche, lorsqu'il jetait à hurler. Il a dit de lui-même, en évoquant un de ces moments de fulte oraiore, où, de la tribune, devenue sa cage, il fesmait et fonçait sur ses adversaires, les Lameth et les Target: "Quand je accouais ma terrible hure, il n'y avait personne qui osât m'interrompre". Le sculpteur et la gravure ont perpétué, dans la série des générations, la chaire contondante et autoritaire de Mirabeau, la main impérieusement tendue, chassant le décontenancé Dreux-Brézé après l'apostrophe mémorable: "Allez dire à votre maître..."

Cette attitude théâtrale, ce mouvement audacieux, ce mépris brutalement joué à la monarchie, à son cérémonial, n'est à peu près tout ce qui reste de Mirabeau. Dans ce grand tribun, se manifesta immense, Mirabeau avait élevé très entouré à Argenteuil, dans la propriété de Marie-Antoinette. Pendant ces années de jeunesse, il avait pour compagnon de jeux et de travaux, Charlotte son parent, son aînée de cinq ans, Charlotte qui devint la femme du marquis de Cramail, et qui, après la mort de son mari, épousa le comte de Lamarck. D'autres supposent que le cœur de Mirabeau a été donné, et que des mains pieuses ont secrètement déposé sa dépouille, arrachée à l'ignominieuse fosse de Clamart, sous quelque terre dissimulé, à Argenteuil. De ces deux côtés se dirigent les recherches. Après sans doute on s'efforcera de retrouver les restes de Marat.

E. PELLETIER.
(De "l'Echo", de Paris).

Le colonel Butler-Ames devrait avoir l'appui de tout homme bien pensant demain.

EPILEPSIE

Worcester, 7 — Une mort qui nécessitera une enquête médicale de la part du médecin examinateur Baker, est survenue au City Hospital.

Joseph Sasseville, le concierge de l'orphelinat Ste-Anne, rue Granite, a succombé à l'âge de 62 ans, 11 mois, après avoir souffert plusieurs attaques d'épilepsie et s'être brûlé le visage en tombant sur un fanal allumé, vendredi dernier.

La révérende sœur supérieure a jugé à propos a mander un prêtre pour administrer les derniers sacrements à Sasseville que l'on fit transporter à l'hôpital où il expira.

Le défunt était sujet aux attaques d'épilepsie et un matin de la semaine dernière il eut une crise d'épilepsie et tomba la face sur le fanal dont il se servait pour descendre dans le sous-sol de la bâtisse ; une religieuse l'aperçut étendu sur le plancher et lui porta secours. Il avait la figure gravement brûlée et aurait peut-être succombé n'eût été l'intervention opportune d'une sœur de la maison. Son visage s'enfla et son état s'aggravant, on mêla l'extrême onction au chloroforme que lui administrait le médecin.

Sasseville était à l'emploi des sœurs Grises depuis le printemps dernier, il était veuf et sa enfants lui survivent: Mme Fannie Giroux, Mlle Clara Sasseville et Frank Sasseville, de Worcester; Henri Sasseville, de Portsmouth, N. H.; Georges et Napoléon Sasseville, de Gilberville; il laisse aussi un frère, Moïse Sasseville et quatre sœur: Mme Joseph Grenon et Mme Mlelle Brosseau, Mme Julie Leclaire de Pawtucket et Mme Harriette Sharkey, de Putnam, Conn.

Le Dr Baker a annoncé qu'une attaque d'épilepsie avait causé la mort de Sasseville.

Les funérailles ont eu lieu samedi à l'église du St-Nom de Jésus.

Butler-Ames sera élu comme notre prochain congressman.

La meilleure Crème à la glace et les meilleurs jus de fruits sont servis à la fontaine de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

EN JOUE

Montréal, 7 — Le tramway 542, de la ligne de la rue Notre-Dameçue rentrait, mais en grosses masses. On se dait aux renines d'Hochelaga, quand, en passant sous les murs de la prison, le garde-moteur Omer Pouquette, No 1525, et le conducteur No 92 ont aperçu trois hommes qui se battaient, près des murs de la prison.

Le garde-moteur a immédiatement arrêté son char, et avec le conducteur il s'approcha à porter secours à un des combattants qui gisait par terre et que ses deux assaillants roulaient à coups de pieds quand, un de ces derniers se tournant tout à coup du côté des employés de la compagnie de tramways, et les menaçant avec un revolver les força de rentrer dans leur char et montra avec eux, les tenant toujours au bout de son revolver.

Le garde-moteur mit son char en mouvement et partit à plein pouvoir espérant rencontrer le long du chemin un homme de police qui pourrait prendre soin de l'homme au revolver, mais ce fut en vain. L'homme au revolver menaça de faire feu si le char s'arrêtait. Force fut au mécanicien d'obéir, et pendant que le char diminuait de vitesse, le bandit sauta à terre, via-à-vis la rue Dufresne. Il était alors une heure du matin.

On n'a pas entendu parler de ces hommes depuis.

Le colonel Butler-Ames devrait avoir l'appui de tout homme bien pensant demain.

Nous Rendrons Votre Demeure chaude pour vous

Nous avons 200 Poeles en main—

17 differents styles
48 differentes grandeurs

Pour convenir a toutes les necessités

Pour convenir a toutes les bourses

Il n'y a rien comme ceci de ce côté de Chicago

Nous vendons pour comptant ou a credit

Nous prenons les vieux Poeles en echange

A. E. O'Heir & Co.,
CARRE MERRIMACK

Le Bon Marché

NOUS DONNONS LES S, & H. GREEN TRADING STAMPS

Un nouveau trait dans nos

VENTES DE LUNDI SOIR

Ventes de
Duration de 5 Minutes
Lorsque le gong frappe un, la Vente Ouvre
Lorsque le gong frappe deux, la Vente Finit

Le Premier venu, Le Premier Servi

Ne soyez pas provoqués si vous ne pouvez pas avoir l'article annoncé. Nous ferons notre mieux pour vous servir aussitôt que possible dans le court temps de 5 minutes

De 6:15 a 6:20
Jupons Mercerises noir, prix régulier 98c chacun, a **49c**

De 6:45 a 6:50
Robes de Nuit en Flannellette pour Femmes, prix régulier 49, à ... **25c**

De 7:15 a 7:20
Couvertes en Coton 10x4, prix régulier 59s la paire ..... **29c** La paire

De 7:45 a 7:50
Etoffes a Robes—Vencticns, Etoffes Panama Etc. prix régulier 50s la vge. **25c** La verge

De 8:15 a 8:20
Drap Outing en barrés checks, Etc., prix régulier 10c la verge ..... **5c** La verge

De 8:45 a 8:50
Choix de Corsets American Lady et P. N., maintenant en vente pour 69c, mais sont d'une valeur de $1.00 ..... **34c** La paire

De 9:15 a 9:20
Gants de Chevreau pour Femmes, prix régulier 79s la paire ..... **39c** La paire

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pouvez peut-être trouver un remède patenté qui s'adaptera à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à assister aux leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,
PHARMACIENS CHIMISTES.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Envoyez un Lowellois au congress. Votez pour le colonel Butler-Ames.

CELA NE VOUS ETONNERAIT-IL PAS?

Si vous pensiez que votre maison et ses meubles ne brûleraient pas et s'ils brûlaient? Tout en espérant que vous les protégerez vous pas contre le feu ? Une bonne devise est: "Espérez pour le mieux et préparez-vous pour le pire." Procurez-vous votre assurances contre le feu de Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Procurez-vous-la maintenant.

Que le vote canadien soit unanime pour Butler-Ames.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teinturres. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. Nouvelles pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
Ino 122 Cheever.

Votez contre Alexander B. Bruce à cause de ses méthodes au caucus.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX. Edifice Hildreth
Téléphone 1264 40 rue Merrimack
En face de la rue Church

Paniers à Charbon, Tamis à Cendre, Chaudieres à Vidange.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
Ils cessent la Démangeaison
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de rue Aiken.
Lowell, Mass.

Le colonel Butler-Ames devrait avoir l'appui de tout homme bien pensant demain.

LE
Sirop de Gomme d'Epinette Rouge
Pour le Rhume et la Toux

LE MEILLEUR GAGE

La pacification était déjà signée depuis deux jours, à la Jamaïe (1795) et le capitaine Moche, au milieu du cantonnement, causait familièrement avec ses lieus, quand on vint l'arvertir que Jagu, le cocher de la Ramière, non seulement refusait obstinément de rendre les mousquets et les sabres déposés chez lui par les gars, mais niait avoir caché ces armes dans sa ferme.

—Nous n'aurons aucune sécurité dans ce pays, grommela le capitaine, tant que les brigands, à la première alerte, sauront où dénicher leurs carabines et leurs coupelards. Il faut absolument que Jagu nous découvre sa cache et nous livre cette ferraille-là. Qui de vous, camarades, trouvera le moyen d'amener à la raison ce payan têtu?

—Il n'y a qu'à le fusiller, opinèrent plusieurs Mayençais.

—Belle façon de le faire parler! ricana le capitaine dans un haussement d'épaules.

Trottinet, le tambour, fendit alors les groupes pour se fauffler au premier rang. C'était un grimpalet de dix ou douze ans, que le capitaine Moche, au cours d'une battue dans le Bocage, avait recueilli, grelottant de faim et de froid, dans une masure en ruines) L'enfant, depuis, le suivait fidèlement partout et battait déjà de la caisse d'une petite poigne nerveuse, afin d'en rendre utile au détachement.

De sa voix fluette, le gamin osa tout hardiment:

—J'ai une idée, mon capitaine!

Mais, sceptiques, les Patauds éclatèrent de rire et accablèrent Trottinet de quolibets lorsque le grand sergent de quolibets lorsque le grand sergent Guillaume, dit Trompe-la-Mort, coupant court aux gouailleries, déclara d'un ton péremptoire:

—Capitaine, écoute-moi tout libertin d'agir et je m'engage, sans fusiller personne, à te faire rendre mousqueris et sabres avant huit jours.

—Ça va! consentit Moche, Agis ! Brement. Je compte sur toi.

Cependant, la semaine s'écoula sans que Jagu se présentât devant le capitaine. Le payan, taciturne et paisible, tinuait son champ, vaquait à son bétail comme si de rien n'était. Et le neuvième jour, quand Guillaume Trompe-la-Mort, au milieu du campement où se tenait le capitaine, dut avouer sa défaite.

—Voici, mon capitaine, je me suis dit que, pour venir à bout des hommes le meilleur était encore de les prendre par l'amour. Sachant que Jagu venait de se marier et qu'il se montrait très amoureux de sa femme, j'ai fait enlever et séquestrer la dite citoyenne dans le grenier de la municipalité.

—Tu n'est qu'un maladroit! dit le chef mécontent. Tu vas nous mettre à dos tous les hommes du hameaux Va délivrer cette femme et renvole-la tout de suite à son mari.

—Capitaine, j'ai toujours mon idée, s'exclama Trottinet plus hardiment.

Mais des huées couvrirent sa voix frêle. D'ailleurs, le sagoral Marsouillat, dit l'Enfer, commanda le silence d'un geste impératif et proposa d'un ton plein d'importance:

—Laisse-moi faire capitaine, et je t'aide qu'avant demain matin Jagu viendra te dire où canadières et coupe-la-nez sont cachés.

—Point ill le capitaine Moche. Mais fais vite, par exemple. J'ai hâte d'en finir.

Le lendemain matin, Jagu, taciturne et paisible, binait son champ, vaquait à son bétail comme si de rien n'était. Et, déconfit, Marsouillat, dit l'Enfer revenait au campement, confessait piteusement son échec.

—Comment t'y es-tu pris?

—Voici, mon capitaine, pensant que ces paysans tenaient encore plus à leur religion qu'à l'amour, j'ai fait forcer l'église, j'ai arrêté le curé et je l'ai incarcéré dans la cave de la municipalité.

—Tu as fou! s'écria le capitaine avec emportement. Tu vas exaspérer toutes les femmes du hameau, et c'est bien plus dangereux que d'exaspérer les hommes. Cours vite rouvrir l'église et rends immédiatement ce prêtre en liberté.

Comme les bleus, déconcertés, se faisaient. Trottinet, seul, de plus en plus hardi, osa de sa voix fluette proposer pour la troisième fois.

"J'ai encore et toujours mon idée, capitaine. Ayez confiance en moi et je vous promets qu'aujourd'hui même, avant la nuit. Jagu viendra vous apporter ses fusils et ses ferrailles.

—Eh bien! réalisa ton idée Trottinet. Mais gare à tes oreilles si tu n'est pas plus avisé que les autres!

Il fallait encore grand jour dans les campement, quand Jagu, en face du capitaine, entouré de soldats, arrêta les deux bœufs qui traînaient son chariot plein de sabres et de mousquets. Désemparé sa surprise et sa joie, le chef félicita le paysan de sa soumission, quoiqu'elle fut tardive; il lui fit verser un quart de vin et lui donna décharge de son dépôt.

L'homme refusa de boire, et, confus, l'oreille basse, sans regigner ses quolibets, sans oser le réclamer. Il attendait cependant le prix de sa soumission. Le capitaine alors fit signe à Trottinet d'approcher, et, tabotant amicalement la joue du petit tambour, il lui demanda dans une satisfaction subite de curiosité:

—Allons! Grignalet, dis-moi ce que ce gars attend, ce que tu lui as promis. J'espère que, pour l'amener à composition, tu ne lui as pas adressé, dans son amour ni dans sa religion,

—Quant à cela, non, s'écria le malheureux gamin dans un éclat de rire. Je contais trop bien les gens de la campagne pour ne pas piper dans un pareil semblable que ça! Aussi, mon capitaine, ce que je lui ai pris et ce que je vais lui rendre, ce n'est ni sa femme ni son curé... c'est sa vache!

—CHARLES FOLEY.

Le colonel Butler-Ames devrait avoir l'appui de tout homme bien pensant demain.

MORT SUBITE

Nashua, 7 — William F. Sargent, en ne promenant sur l'avenue Harbor, se sentant indisposé entra à la résidence de Patrick W. Chaney. On lui avança une chaise et il eut à peine le temps de s'asseoir qu'il perdit connaissance et expira avant l'arrivée du médecin.

Le chef de police Eaton notifia tout de suite le chef Inflicier H A Ballou en charge des restes et avertit le Dr J. T. Greeley, qui se rendit immédiatement à la résidence de M. Clancy et passa un examen.

Le défunt était âgé de 67 ans. Il laisse pour déplorer sa perte, une femme et cinq enfants, et une sœur.

Butler-Ames sera élu comme notre prochain congressman.

GRAVE ACCUSATION

Fall River, 5 — Louis Tremblay, un jeune homme domicilié au No 70 rue Plaine, a été arrêté sur un mandat ordonné par le juge McDonough à la demande de Damase Gamache.

Le jeune homme a commis un crime accusé d'avoir fait de fausses déclarations afin d'obtenir un certificat de mariage de la part du greffier de cette ville afin d'épouser Jennie Gamache, âgée de 15 ans et fille de ce qui a porté la plainte.

L'avocat Whiteman représentant l'avocat Lizotte, demanda à la cour de renvoyer le procès et on se rendit à sa demande. L'avocat Lizotte représente M. Gamache dans cette affaire.

Les témoins assermentés pour la poursuite sont M. l'abbé Valois, vicaire à Notre-Dame; le greffier Arthur B. Brayton, l'assistant-greffier Alvan Ballard et enfin M. Gamache lui-même. Ce procès promet d'être très intéressant. La famille Gamache demeure au No 1672 rue Pleasant.

Depuis quelque temps, Louis Tremblay et Jennie Gamache avaient beaucoup d'amitié l'un pour l'autre. Cet amour devint si vif que finalement on résolut de s'unir pour la vie et l'on se rendit auprès d'un prêtre qui, après avoir posé quelques questions aux jeunes personnes, leur répondit que vu le jeune âge de celle qui aspirait à devenir Mme Tremblay, il leur faudrait avoir le consentement de ses parents.

Cette réponse découcerta le couple, mais sans perdre courage on se rendit au bureau du greffier et là Tremblay aurait fait serment que celle qu'il désirait épouser était âgée de 18 ans au lieu de 15 ans.

Quelques instants après, le jeune couple se mariait devant le Rév. E. J. Ayres, pasteur de l'église méthodiste de la rue Quarry.

Pendant ce temps, M. Gamache qui se doutait de quelque chose, fit une enquête et il découvrit que sa fille âgée de 15 ans avait épousé le jeune Tremblay et c'est alors qu'il porta plainte aux autorités par l'entremise de l'avocat Lizotte.

Votez contre Alexander B. Bruce à cause de ses méthodes au caucus.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 652 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hégotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 63 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ferd et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Leo, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 743 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 55 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mme Chouinard, 220 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 234 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Bourgeard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 246 rue Middlesex.
D. Emory, 321 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thornike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 679 rue Middlesex.
M. Butterfield, 695 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 761 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabian & Asadavan Co., 21 rue Bridge.
W. Ryan, 236 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

Envoyez un Lowellois au congress. Votez pour le colonel Butler-Ames.

Hôtel Richardson

Tenu sur le Plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

Votez contre Alexander B. Bruce à cause de ses méthodes au caucus.

DES VOLAILLES EN ABONDANCE

Webster, 7 — James H. Stafford a vendu 800 de ses volailles parce qu'il en avait tant qu'il ne pouvait pas faire un pas sans en écraser une ou deux.

Votez pour Butler-Ames comme congressman.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine assez de condition de mauvaise santé qui ne requière pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente sur les pharmaciens. Le paquet de 5 en est assez pour un cas ordinaire; la bouteille de douze, à cent, en contient assez pour une année.

Envoyez un Lowellois au congress. Votez pour le colonel Butler-Ames.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER
Corbillards électriques et Ecurie-Corbillard pour le mariages et enterrements

Le colonel Butler-Ames devrait avoir l'appui de tout homme bien pensant demain.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noel Gendron comm

Votez pour Butler-Ames comme congressman.

L'onguent Carbolique Imperial

A guéri plus de coupurer, égratignures et enflures que toutes les autres applications ensemble.

Il est garanti et se vend 25 cents la boite à la

Pharmacie Rochette & Delisle
RUE MERRIMACK.

M. Geo. Lavigne,
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public canadien à aller le voir rue Merrimack des rues
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson. 4

HOTEL BELVIDERE
28 à 46 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Votez pour Butler-Ames comme congressman.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.

☞ Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem,
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

Si vous voulez avoir un bon dentier qui fera tout aussi bien que vos dents naturelles, allez donner votre commande au dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Que le vote canadien soit unanime pour Butler-Ames.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 3 vaches et un cheval, 60 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin. les pommes, un voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050. $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1200, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 4 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 160 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 46 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte avec la terre et l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire prendra 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, bon pour 4 vaches et 3 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparations, située à Salem, N. H., 2 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1200, $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroit du prix de la maison.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du verger des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garde du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 168—Une terre de 100 acres, 2 milles des chars électriques, 6 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 160 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 169—Une terre de 46 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte avec la terre et l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire prendra 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, bon pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison neuf une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourcaux, à un mille du village. Prix $7400, $500 comptant.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Des puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 167—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 2 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut accueillir assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - - Lowell, Mass.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un An $3.00
Six Mois $1.50
Un Mois ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.
122 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 7 novembre 1904.

Comparaison de "records"

Les tentatives faites par le candidat démocratique et ses gérants de flouer l'électorat américain ne seront pas heureuses pour eux. D'abord l'électeur américain n'est pas absolument dépourvu de raisonnement, ou la république aurait fait faillite il y a déjà longtemps. Et puis, les hommes qui prêtent les accusations sont absolument malheureux dans leurs allégués.

Nous ne croyons pas que les citoyens américains soient niaphiliques, billogiques, et facilement trompés par les assertions pour ignorer leur opinion sur leur promesse pour l'avenir. Ils reposent tout-à-fait sur sa carrière passée. Roosevelt a fait ce que l'on peut appeler le plus sage, et, on peut dire la même chose de ses avisseurs. Vail, Hay et Root. Quand un homme, pendant quarante six ans, a fait comprendre à ses ennemis et ses amis qu'il était absolument sans peur, incorruptible, qu'il est l'ennemi déclaré de tout ce qui est bas, on ne peut croire de lui qu'il changera subitement de tactique, abandonnera les principes qu'il a préconisés et deviendra un hoodler, un chanteur, ou un simple outil de corporations désapprouvées. C'est pourtant là ce que prétendent les accusations démocratiques, si elles ont une signification.

Quel est son accusateur ? Parker, l'ami d'enfance, et l'associé de Davis Hill; l'associé acheté de Murphy et McCarren; le candidat poussé de l'avant par August Belmont. Est-il un seul démocrate de bonne réputation parmi ceux qui ont porté ces nouvelles accusations contre le président ? Cleveland les a-t-il approuvés ? Et Bryan? Est-il quelque chose dans le record passé de Parker qui puisse le faire croire honnêtement déclaré de la corruption; et le record de Theodore Roosevelt comme membre de la législature de New York, comme commissaire de police, comme commissaire du service civil, comme gouverneur de New York, comme président des Etats-Unis peut-il faire croire à autre chose de vrai ?

Le colonel Butler-Ames devrait avoir l'appui de tout homme bien pensant demain.

Votez contre Alexander B. Bruce à cause de ses méthodes au caucus.

L'eloquence du gouverneur

Au grand rally républicain tenu à Fall River la semaine dernière à Fall River, l'honorable Bates, gouverneur du Massachusetts a été le héros du plus grand fait d'éloquence qui se soit produit durant la présente campagne. Il y avait certainement 2,500 personnes présentes et la grande majorité il était évident, s'était rendue à la salle pour faire mauvais parti au gouverneur Bates, comme l'aurait bien prouvé des interruptions pendant les remarques du gouverneur lorsque et aussi les premières phrases du discours du gouverneur Bates. Mais il ne s'est pas tenu pour battu, et, durée cinq ou six minutes d'un vacarme épouvantable, il réussit à obtenir le silence, et il fit un des plus beaux discours de sa vie. L'auditoire devint si intéressé dans ses explications sur son véto de l'"Overtime Bill" qu'on l'écouta avec le plus grand silence, et de temps à autres la foule éclatait en applaudissements délirants.

Après le discours du gouverneur on entendait discuter le sujet et on disait que c'était la première fois qu'on avait le cœur de la médaille sur cette question, et tous étaient unanimes à dire que c'était la plus belle pièce d'éloquence qu'on avait entendue dans le Massachusetts depuis longtemps. Après son discours, un grand nombre de spectateurs se sont frayés un chemin jusqu'au gouverneur qui se tenait sur l'estrade pour lui serrer la main et le féliciter de la manière habile avec laquelle il a su défendre son action.

Le sentiment à Fall River est bien changé depuis que les électeurs ont eu l'avantage d'entendre les explications du gouverneur Bates.

Que le vote canadien soit unanime pour Butler-Ames.

Butler-Ames sera élu comme notre prochain congressman.

Roosevelt repond

Le président Roosevelt a lancé de la maison blanche la déclaration suivante en réponse aux accusations portées contre lui et M. Corteljou par le juge Parker et les orateurs démocrates.

Maison Blanche, Washington,
le 4 novembre 1904.

Certaines accusations calomniatrices au sujet de M. Corteljou et de moi-même ont été répétées régulièrement par le juge Parker, le candidat de son parti pour l'office de président. Il n'a pas, ni ne peut apporter aucune preuve de leur véracité; cependant il ne les a pas retirées, et comme sa position leur donne beaucoup de circulation, je parle maintenant de peur que le silence du respect et de soi-même ne soit mal interprété.

Les accusations de M. Parker sont à l'effet que le président des Etats-Unis et M. Corteljou, autrefois commis exécutif de M. Cleveland, ensuite chef de M. McKinley et enfin mon secrétaire, ensuite secrétaire du commerce et du travail et maintenant président du comité républicain national, ont conspiré pour faire chanter et de contribuer et dans l'implication qui dans un ou deux discours de M. Parker ont à peu près pris la forme d'une assertion qu'on leur a promis certaines immunités ou faveurs ou qu'on leur a assuré qu'elles recevraient des considérations contraires à la loi en remerciement de leurs contributions.

Qu'il y ait eu des contributions faites au parti républicain, comme il y en a eu au parti démocrate, ce n'est pas une question à débattre. L'association de M. Parker est à l'effet que de telles contributions ont été faites pour de mauvais motifs, soit par suite de menaces ou de promesses malhonnêtes de la part des récipiendaires.

M. Parker sait mieux que personne si cela est vrai des contributions à sa campagne électorale qui lui sont venues par ses amis sûrs et des conseillers qui représentent les grands intérêts des corporations qui l'appuient.

Mais il n'y a pas une parcelle de vérité dans l'assertion de ce qui s'est passé dans le parti républicain.

Les accusations de M. Parker contre M. Corteljou et moi-même sont monstrueuses. Si elles étaient vraies, nous serions tous deux coupables d'une des plus grandes infamies qui se puissent commettre. Si elles sont fausses, lourde doit être la condamnation de celui qui les fait.

J'ai choisi M. Corteljou comme président du comité national après avoir manqué de persuader successivement M. Elihu Root, M. W. Murray Crane et M. Cornelius N. Bliss à accepter la position. Je l'ai choisi avec beaucoup d'aversion, parce que je pouvais difficilement me dispenser dans le cabinet, mais j'ai cru qu'il possédait la grande intégrité que je recherchais dans celui qui allait diriger ma campagne.

Je suis content que M. Parker et moi-même soyons jugés par le public sur les caractères de deux hommes que nous choisissons pour diriger nos campagnes; tel, par le caractère de son fils, M. Thomas Taggat, et moi par celui de M. Corteljou.

L'affirmation que M. Corteljou ayant profité de son expérience lorsqu'il occupait des positions officielles, en a profité pour obtenir des fonds des corporations est fausse.

L'assertion qu'il y a eu entente ou promesse, venant de moi, de M. Corteljou ou autre, relativement aux bénéfices ou profits futurs est entièrement fausse. Je mis très bien que M. Parker devrait éviter la discussion des principes, mais ce n'est que trop vrai de dire qu'il se borne à pas encore attaqué sur aucune question de principes ou sur aucune de du gouvernement, parce qu'il n'a mentionné aucun principe ou acte du gouvernement.

Mais je ne puis pas comprendre comment un homme honorable, un candidat au poste le plus élevé du pays, puisse se refugier non seulement sous de simples personnalités, mais des personnalités indignes et basses.

Si je crois nécessaire de supporter mon démenti par quelque preuve à l'évidence, je demanderai à tous les hommes de bon sens de bien peser cette campagne et de comparer son travail avec celui de M. Parker lorsqu'il était le chef de la campagne de M. Hill pour gouverneur, et de comparer encore tout ce qui a été accompli sous la dernière administration démocratique de M. Olney, ancien attorney général.

Je demanderai à tout homme honnête et sérieux si ce que nous avons fait jusqu'ici, dit M. Roosevelt, ne donne point justice au public concernant les Northern Securities et la grève de l'anthracite.

Je demanderai à tout homme honnête si M. Knox, M. Corteljou et M. Garfield, n'ont tout, au département du commerce et du travail, sans esprit de parti.

Le président Roosevelt conclut en disant que les attaques du juge Parker sont de fausses atrocités et revendique en faveur de M. Corteljou son droit reconnu à l'égalité de l'estime et la situation des trusts et d'en informer l'autorité suprême.

Ce document est signé

THEODORE ROOSEVELT.

Envoyez un Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

LA SAINTE-FAMILLE

La société de la Sainte-Famille a vu grossir ses rangs de deux cent soixante-neuf membres, hier à l'église St-Joseph.

Ce fut une très imposante cérémonie. Le chant fut magnifique, M. Edouard Vincelette présidait à l'orgue.

Le révérend père Lewis, O. M. I. adressa quelques remarques appropriées, après quoi le sermon de circonstance fut prononcé par le révérend père Viaud, O. M. I.

Le révérend père Lewis, O. M. I. assisté des RR. PP. Viaud et Gratton, veillera qui représentent les grands intérêts des corporations qui l'appuient.

Mais il n'y a pas une parcelle de vérité dans l'assertion de ce qui s'est passé dans le parti républicain.

Les accusations de M. Parker contre M. Corteljou et moi-même sont monstrueuses. Si elles étaient vraies, nous serions tous deux coupables d'une des plus grandes infamies qui se puissent commettre. Si elles sont fausses, lourde doit être la condamnation de celui qui les fait.

J'ai choisi M. Corteljou comme président du comité national après avoir manqué de persuader successivement M. Elihu Root, M. W. Murray Crane et M. Cornelius N. Bliss à accepter la position. Je l'ai choisi avec beaucoup d'aversion, parce que je pouvais difficilement me dispenser dans le cabinet, mais j'ai cru qu'il possédait la grande intégrité que je recherchais dans celui qui allait diriger ma campagne.

Je suis content que M. Parker et moi-même soyons jugés par le public sur les caractères de deux hommes que nous choisissons pour diriger nos campagnes; tel, par le caractère de son fils, M. Thomas Taggat, et moi par celui de M. Corteljou.

L'affirmation que M. Corteljou ayant profité de son expérience lorsqu'il occupait des positions officielles, en a profité pour obtenir des fonds des corporations est fausse.

L'assertion qu'il y a eu entente ou promesse, venant de moi, de M. Corteljou ou autre, relativement aux bénéfices ou profits futurs est entièrement fausse. Je mis très bien que M. Parker devrait éviter la discussion des principes, mais ce n'est que trop vrai de dire qu'il se borne à pas encore attaqué sur aucune question de principes ou sur aucune de du gouvernement, parce qu'il n'a mentionné aucun principe ou acte du gouvernement.

Mais je ne puis pas comprendre comment un homme honorable, un candidat au poste le plus élevé du pays, puisse se refugier non seulement sous de simples personnalités, mais des personnalités indignes et basses.

Si je crois nécessaire de supporter mon démenti par quelque preuve à l'évidence, je demanderai à tous les hommes de bon sens de bien peser cette campagne et de comparer son travail avec celui de M. Parker lorsqu'il était le chef de la campagne de M. Hill pour gouverneur, et de comparer encore tout ce qui a été accompli sous la dernière administration démocratique de M. Olney, ancien attorney général.

Je demanderai à tout homme honnête et sérieux si ce que nous avons fait jusqu'ici, dit M. Roosevelt, ne donne point justice au public concernant les Northern Securities et la grève de l'anthracite.

Je demanderai à tout homme honnête si M. Knox, M. Corteljou et M. Garfield, n'ont tout, au département du commerce et du travail, sans esprit de parti.

Le président Roosevelt conclut en disant que les attaques du juge Parker sont de fausses atrocités et revendique en faveur de M. Corteljou son droit reconnu à l'égalité de l'estime et la situation des trusts et d'en informer l'autorité suprême.

Ce document est signé

THEODORE ROOSEVELT.

Envoyez un Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

LA SAINTE-FAMILLE

La société de la Sainte-Famille a vu grossir ses rangs de deux cent soixante-neuf membres, hier à l'église St-Joseph.

Ce fut une très imposante cérémonie. Le chant fut magnifique, M. Edouard Vincelette présidait à l'orgue.

Le révérend père Lewis, O. M. I. adressa quelques remarques appropriées, après quoi le sermon de circonstance fut prononcé par le révérend père Viaud, O. M. I.

Le révérend père Lewis, O. M. I. assisté des RR. PP. Viaud et Gratton, veillera qui représentent les grands intérêts des corporations qui l'appuient.

Mais il n'y a pas une parcelle de vérité dans l'assertion de ce qui s'est passé dans le parti républicain.

Les accusations de M. Parker contre M. Corteljou et moi-même sont monstrueuses. Si elles étaient vraies, nous serions tous deux coupables d'une des plus grandes infamies qui se puissent commettre. Si elles sont fausses, lourde doit être la condamnation de celui qui les fait.

J'ai choisi M. Corteljou comme président du comité national après avoir manqué de persuader successivement M. Elihu Root, M. W. Murray Crane et M. Cornelius N. Bliss à accepter la position. Je l'ai choisi avec beaucoup d'aversion, parce que je pouvais difficilement me dispenser dans le cabinet, mais j'ai cru qu'il possédait la grande intégrité que je recherchais dans celui qui allait diriger ma campagne.

Je suis content que M. Parker et moi-même soyons jugés par le public sur les caractères de deux hommes que nous choisissons pour diriger nos campagnes; tel, par le caractère de son fils, M. Thomas Taggat, et moi par celui de M. Corteljou.

L'affirmation que M. Corteljou ayant profité de son expérience lorsqu'il occupait des positions officielles, en a profité pour obtenir des fonds des corporations est fausse.

L'assertion qu'il y a eu entente ou promesse, venant de moi, de M. Corteljou ou autre, relativement aux bénéfices ou profits futurs est entièrement fausse. Je mis très bien que M. Parker devrait éviter la discussion des principes, mais ce n'est que trop vrai de dire qu'il se borne à pas encore attaqué sur aucune question de principes ou sur aucune de du gouvernement, parce qu'il n'a mentionné aucun principe ou acte du gouvernement.

Mais je ne puis pas comprendre comment un homme honorable, un candidat au poste le plus élevé du pays, puisse se refugier non seulement sous de simples personnalités, mais des personnalités indignes et basses.

Si je crois nécessaire de supporter mon démenti par quelque preuve à l'évidence, je demanderai à tous les hommes de bon sens de bien peser cette campagne et de comparer son travail avec celui de M. Parker lorsqu'il était le chef de la campagne de M. Hill pour gouverneur, et de comparer encore tout ce qui a été accompli sous la dernière administration démocratique de M. Olney, ancien attorney général.

Je demanderai à tout homme honnête et sérieux si ce que nous avons fait jusqu'ici, dit M. Roosevelt, ne donne point justice au public concernant les Northern Securities et la grève de l'anthracite.

Je demanderai à tout homme honnête si M. Knox, M. Corteljou et M. Garfield, n'ont tout, au département du commerce et du travail, sans esprit de parti.

Le président Roosevelt conclut en disant que les attaques du juge Parker sont de fausses atrocités et revendique en faveur de M. Corteljou son droit reconnu à l'égalité de l'estime et la situation des trusts et d'en informer l'autorité suprême.

Ce document est signé

THEODORE ROOSEVELT.

Torches de Campagne

"C'est Tout"

Complet pour 12c Chacun

Procurez vous les chez

C. B. Coburn Co.'s, 67 Rue Market.

QUI SERA PRESIDENT

Voici des estimés faits par les deux partis sur le résultat des élections de demain dans les différents Etats de l'Union:

Nombre total des votes du collège électoral 476
Nécessaire pour un choix 239
Les républicains sont certains de 183
Doivent gagner 56
Les démocrates sont certains de . 162
Doivent gagner 77

La bataille est concentrée dans les Etats suivants dont nous donnons le nombre de votes électoraux:

Colorado	5
Connecticut	7
Illinois	27
Indiana	15
Montana	3
New York	39
New Jersey	12
Virginie Ouest	7
Utah	3
Wisconsin	13
Totaux	131

Etats républicains:

Californie	10
Delaware	3
Idaho	3
Iowa	13
Kansas	10
Maine	6
Massachusetts	16
Michigan	14
Minnesota	11
Nebraska	8
New Hampshire	4
Ohio	23
Oregon	4
Pennsylvanie	34
Rhode Island	4
South Dakota	4
Vermont	4
Washington	5
Wyoming	3
North Dakota	4

Etats démocratiques:

Alabama	11
Arkansas	9
Florida	5
Georgie	13
Kentucky	13
Louisiana	9
Mississippi	10
Missouri	18
North Carolina	12
South Carolina	9
Tennessee	12
Texas	18
Virginie	12
Maryland	8
Nevada	3
Totaux	162

Le comité national républicain, réclame tous les Etats douteux, à l'exception du Maryland qu'il concède aux démocrates, mais n'importe quelle direction qu'il se dirige il se trouve rejeté à cause des deux autres, il y a sans doute une longue histoire en arrière de tout cela, et partant impartialement, c'est le résultat mérité qui suit un homme qui essaye de voir à ses propres intérêts au détriment de ceux qui concourent avec lui, par l'usage d'un argument faux et une critique non méritée des hommes qui se trouvent à être dans l'arène qui le contrôlent.

Dans le 2ième district, l'insuccès de la victoire pour les deux candidats démocrates est reflété par les bruits généralement qui courent et semblent être un cas de devinette qui nomme démocrate sera le haut démocrate, mais tout disent que ni l'un ni l'autre aura assez de votes pour se faire élire.

Les républicains de Lowell réalisent que c'est cette année et que toutes les conditions sont en leur faveur et à leur crédit et doit être dit qu'ils travaillent avec grande persévérance dans chaque district. Deux sénateurs des Etats-Unis doivent être élus par la prochaine législature et c'est une des raisons de l'activité et de l'ouvrage déployés par tout l'Etat.

Les candidats de Lowell pour la chambre sont au nombre de huit et un meilleur groupe d'hommes ne peut pas être trouvé. Des huit hommes, W. H. I. Hayes et Horton H. Hilton, du 2ième district, Cecil L. Adams et Henry L. Timmons, du 2ième et William E. Westall du 27ième cherchent la réélection. Tous les cinq se sont montrés qualifiés et doivent recevoir d'autres honneurs. Rolfe Bradbury, du 2ième district, Joseph H. Hibbard, du 2ième et George H. Stevens, du 27ième, font pour leur premier essai cette année, mais les votants semblent impatients de les élire.

Envoyez un Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

Butler-Ames sera élu comme notre prochain congressman.

LA PARADE DE CE SOIR

La procession républicaine se prom-mera sur le South Common ce soir à 7 h. Les arrangements finals ont été complétés.

La ligne de la marche sera comme suit:

Formera sur le South Common; par les rues Chelmsford, Westford, Loring, Branch, Middlesex, Central, Merrimack, Bridge jusqu'à la rue Seventh, retour par les rues Bridge, East Merrimack, Nesmith, Andover, Church Appelton, revue au bureau de poste et l'on brisera les rangs à la South Common.

Butler-Ames sera élu comme notre prochain congressman.

UN DUR

IL TOMBE SOUS UN TRAMWAY ET NE SE FAIT PAS MAL

Après avoir repris ses sens, il se fait passer pour un matamore

Le mécanicien Michael Hanney et le conducteur T. McDermott, tramway No 125, ont bien pensé avoir écrasé à mort un individu, hier soir, vers 6 heures. Hanney aperçut tout à coup, au milieu de la voie un homme de forte encolure qui se tenait en plein milieu de la voie. Il lui cria de toutes ses forces, tout en renversant le pouvoir. L'homme ne bougea pas et bientôt tomba sous le filet protecteur.

On se précipita vers l'individu que l'on trouva sans connaissance. Il avait d'ailleurs beaucoup sacrifié à Bacchus. Une fois transporté dans la voiture il reprit connaissance et on obtint de lui que si il n'écria que s'il avait eu un bonne condition personne n'aurait pu l'arrêter dans le tramway.

Alors il commença une série d'exercices athlétiques pour montrer ses muscles. Il ne portait aucune trace de blessures.

Envoyez un Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

Butler-Ames sera élu comme notre prochain congressman.

UNE QUESTION INTERESSANTE

Après le resultat des Elections du pays, est ob pourrai-je épargner de $5 à $10 sur un bon

POELE ou FOURNAISE?

Une inspection de notre magnifique ligne de poele

BAY STATE, STANDARD GRAND Etc, et les bas prix que nous vous donnerons, vous sera une réponse satisfaisante.

Spécialité cette Semaine

Un bon Poele garanti, pleine grandeur, bien nickelé, pour : : $19.50

Vieux Poele pris en echange

CHEZ A. LAMONTAGNE & Co. 605 rue Merrimack.

Propos Politiques

Les républicains de Lowell n'ont pas eu l'avantage qui se présente maintenant depuis plusieurs années quant à l'élection des représentants à la cour générale. Premièrement, on peut dire qu'il n'y a jamais eu un temps où l'unanimité fut représentée sur la question de l'élection des hommes mis en nomination. En plus de cela le travail effectif du renregistrement fait sous la direction du comité de ville a donné au parti républicain une force additionnelle dans tous les districts, les candidats dans les trois districts représentatifs sont unis et tous les coins ont été bien inspectés.

Les petites taches qui dans quelques années précédentes furent causés par des fautes commises avant les caucus, sont cette année disparus et la valeur de cette condition ne peut pas être trop estimée.

Comparez ceci pour le moment avec la situation dans le camp démocratique. Dans le 2ième district, seulement deux des candidats démocrates font une espèce de concours, un de ces deux a soutenu un sentiment de haine en démontrant que les votants se concentrent sur lui et s'il est nécessaire de couper la chance des autres démocrates à venir jusqu'il y a une semaine le plan fonctionnait bien mais la réaction fatale a maintenant commencé et la journée de l'élection démontrera la vérité.

Dans le 2ième district une condition qui existe pour les démocrates est celle donnée ci-dessus. Un des candidats fut placé dans la bataille pour le seul but de battre aux poils un de ses compagnons et sans le désir de se faire élire. Le concours, par conséquent, a pris l'aspect d'un démocrate travaillant contre un autre et le troisième, dans n'importe quelle direction qu'il se dirige il se trouve rejeté à cause des deux autres, il y a sans doute une longue histoire en arrière de tout cela, et partant impartialement, c'est le résultat mérité qui suit un homme qui essaye de voir à ses propres intérêts au détriment de ceux qui concourent avec lui, par l'usage d'un argument faux et une critique non méritée des hommes qui se trouvent à être dans l'arène qui le contrôlent.

Dans le 2ième district, l'insuccès de la victoire pour les deux candidats démocrates est reflété par les bruits généralement qui courent et semblent être un cas de devinette qui nomme démocrate sera le haut démocrate, mais tout disent que ni l'un ni l'autre aura assez de votes pour se faire élire.

Les républicains de Lowell réalisent que c'est cette année et que toutes les conditions sont en leur faveur et à leur crédit et doit être dit qu'ils travaillent avec grande persévérance dans chaque district. Deux sénateurs des Etats-Unis doivent être élus par la prochaine législature et c'est une des raisons de l'activité et de l'ouvrage déployés par tout l'Etat.

Les candidats de Lowell pour la chambre sont au nombre de huit et un meilleur groupe d'hommes ne peut pas être trouvé. Des huit hommes, W. H. I. Hayes et Horton H. Hilton, du 2ième district, Cecil L. Adams et Henry L. Timmons, du 2ième et William E. Westall du 27ième cherchent la réélection. Tous les cinq se sont montrés qualifiés et doivent recevoir d'autres honneurs. Rolfe Bradbury, du 2ième district, Joseph H. Hibbard, du 2ième et George H. Stevens, du 27ième, font pour leur premier essai cette année, mais les votants semblent impatients de les élire.

Envoyez un Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

Butler-Ames sera élu comme notre prochain congressman.

LA PARADE DE CE SOIR

La procession républicaine se promènera sur le South Common ce soir à 7 h. Les arrangements finals ont été complétés.

La ligne de la marche sera comme suit:

Formera sur le South Common; par les rues Chelmsford, Westford, Loring, Branch, Middlesex, Central, Merrimack, Bridge jusqu'à la rue Seventh, retour par les rues Bridge, East Merrimack, Nesmith, Andover, Church Appelton, revue au bureau de poste et l'on brisera les rangs à la South Common.

Butler-Ames sera élu comme notre prochain congressman.

BON CANDIDAT

M. JOSEPH H. GORMLEY DOIT ETRE ELU

Il est amplement qualifié pour remplir la position

La lutte pour la représentation dans le 2ième district cette année attire beaucoup plus d'attention que d'ordinaire et ceux qui suivent cette lutte de près disent que la course dans trois, il n'importe quel temps et à n'importe quelle place pour une bourse de $25.

La Boxe

RENCONTRE CETTE SEMAINE

Billy Gardner vs George Ashley, Frank Adams vs Billy Glover, Jimmy Hanlon vs T. O'Donnell, et Tommy Cunningham vs E. Daly. Cambridge A. A.

LUNDI

Guy Ahley vs Arthur Côté, Portland.

Billy Mellody vs Buddy Ryan, Chicago.

Kid Broad vs Jack Lee, New York, (privé).

MARDI

Martin Canoole vs Jimmy Briggs, New Bedford.

Tommy Sullivan vs John L. Sullivan T. White vs Young Sheehan, et Young Donohue vs Kid Broderick, West End A. C., Lawrence.

Tommy Budreau vs Young Brooks, et Young Freeman vs Willie Riley, Portsmouth, N. H.

MERCREDI

Jack McClelland vs Charley Neary, Milwaukee.

GEORGE GARDNER

Rencontre "Boilerplate" Tommy Reilly en Californie

George Gardner de Lowell doit rencontrer "Boilerplate" Tommy Reilley, bien connu dans le nord ouest, à Los Angeles, Cal., dans une bataille de 20 reprises dans le cours de ce mois.

Le colonel Butler-Ames devrait avoir l'appui de tout homme bien pensant demain.

Butler-Ames sera élu comme notre prochain congressman.

Dentier garanti et de première classe, à des prix raisonnables chez la Dr Gagnon, 466 rue Merrimack.

NOTES SPORTIQUES

Le gérant Joseph Fox de l'équipe de polo de Marion, Indiana, partira de Lowell ce après-midi pour Boston, où il rencontrera ses joueurs pour se rendre ensuite dans l'ouest. Mme Fox, son épouse, l'accompagne, et residera à Marion.

Dan Lynch et Skip Field de cette ville rapporteront à Putnam, Conn., le 4 novembre pour jouer comme membres de la Connecticut Basketball League.

Samedi soir prochain les Lowell et les Haverhill se rencontreront à Haverhill dans la première partie de la saison de la New England League.

La rencontre de lutte entre Eugène Tremblay et Charles Jackson de Brockton, qui devait avoir lieu samedi soir, à la salle Huntington, sera remise, si une salle capable de tenir une bonne foule ne peut pas être trouvée.

Le 26 novembre à Salem, M. A. Santier un fort lutteur, se mesura à M. Martin de Salem, pour une gageure de $500 de chaque côté. M. A. Santier admirait aussi se mesurer avec n'importe quel lutteur de Lowell. Son poids est de 160 livres. Pour arrangement, voyez son gérant M. E. Paradis de Lowell.

Par le feu du dimanche matin, le gérant Gray de l'équipe de basketball de Lowell perd au moins $600. Tous les bleachers et appareils de feu ont été détruits. De plus les parties du basketball qui devaient avoir lieu sont remises et il se peut que la ligue soit retardée.

Envoyez un Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

Butler-Ames sera élu comme notre prochain congressman.

Football

FOOTBALL DE COLLEGE

A Soldiers' field — Harvard 9, Dartmouth 0.

A New Haven — Yale 22, Brown 0.

A West Point — Princeton 12 West Point 6.

A Philadelphie — U. of P. 22, Lafayette 0.

A Annapolis — Midshipmen 20, Penn State college 0.

A Williamstown — Colgate 6, Williams 0.

A Amherst — Amherst 40, Holy Cross 6.

A Middletown — Wesleyan 23, University of Vermont 0.

A Orono, Me — Bowdoin 22, University of Maine 5.

A Waterville, Me — Bates 23, Colby 0.

A Ithaca — Cornell 50, Lehigh 5.

OAO

LES HARVARD ET LES DARTMOUTH ONT JOUE UNE CHAUDE PARTIE

22.000 personnes ont chanté et encouragé leur équipe respective

Pendant deux longues heures, les Havard et les Dartmouth, se sont attaqués et battus mais ni l'une ni l'autre des équipes ne fut scorer.

Au-dessus d'eux, dans la vaste structure de pierres des milliers de spectateurs chantaient et criaient pour faire équipe respective. La bataille allait d'une marque blanche à l'autre les gênts se battant de leur mieux, de chaque côté, M. A. Santier admirait aussi se mesurer avec n'importe quel lutteur de Lowell. Son poids est de 160 livres. Pour arrangement, voyez son gérant M. E. Paradis de Lowell.

Par le feu du dimanche matin, le gérant Gray de l'équipe de basketball de Lowell perd au moins $600. Tous les bleachers et appareils de feu ont été détruits. De plus les parties du basketball qui devaient avoir lieu sont remises et il se peut que la ligue soit retardée.

Envoyez un Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

Butler-Ames sera élu comme notre prochain congressman.

Votez contre Alexander B. Bruce à cause de ses méthodes au caucus.

Que le vote canadien soit unanime pour Butler-Ames.

LE REV. PERE FALLON, O. M. I.

Visite à Lowell du nouveau provincial de l'Ordre des Oblats

Le révérend père Fallon, O. M. I. est attendu à Lowell, cette semaine.

Le révérend père Fallon est le nouveau provincial de l'Ordre des Oblats. Il est le successeur du révérend père Lefebvre, O. M. I.

Votez pour Butler-Ames comme congressman.

Que le vote canadien soit unanime pour Butler-Ames.

NE VOUS FACHEZ PAS

Parce vous n'avez pas d'assurance contre le feu. Procurez-vous en une aujourd'hui. Téléphonez, écrivez ou adressez-vous à Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Informations données avec plaisir.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Retour de l'engagement du grand succès de la dernière saison

The Minister's Daughters

Incidents entièrement nouveaux. Un assortiment d'attraction complet. Plus d'incidents que d'importe quel pantomime, plus d'effets que dans n'importe quel drame. Ne manquez pas d'aller voir la plus grande scène sensationnelle comme finale de la pièce: L'incendie de la "Old Yellow Old Yard."

Tout les soirs avec Matinée, comment ceast Lundi le 7 Novembre

PRIX POPULAIRES

Prochaine attraction: "Escaped from Sing Sing"

IL EST MIEUX

M. JOSEPH RONDEAU A PU REPRENDRE SON TRAVAIL.

Comme on se le rappelle, il avait été victime d'une terrible explosion

Il y a un peu plus de deux mois et demi nous racontions qu'un accident qui mettait la vie de M. Joseph Rondeau en danger lui était arrivé pendant qu'il était employé à miner de la pierre pour creuser les fondations d'une maison. La mine partit alors que M. Rondeau tentait d'en enlever la charge, qui une première fois n'était pas partie. L'on s'entoura de toute la prudence voulue, mais malgré cela l'explosion se produisit.

M. Rondeau eut le front criblé par la gravier, ainsi que les mains, mais il souffrait surtout de la vue. Il a été très longtemps sans voir la lumière du jour.

Grâce aux bons soins qu'il a reçus, le blessé est maintenant assez fort pour reprendre le travail et l'un de ses yeux est guéri où à peu près. Le spécialiste qui le soigne espère aussi que l'autre œil sera bientôt rendu à la lumière.

M. Rondeau travaillait et travaille encore pour M. Jos. Loiselle, entrepreneur.

Ce monsieur en voyant son fidèle serviteur blessé vit à ce qu'il ne manquât de rien. Il paya son frais d'hôpital, et pendant les deux mois qu'il dut rester inactif, il ne l'abandonna pas.

M. Rondeau nous disait, hier, qu'il ne saurait trop vanter la générosité de son patron en cette circonstance.

Envoyez un Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

Butler-Ames sera élu comme notre prochain congressman.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Robichette et Delisle, rue Merrimack.

Voter en masse pour William H. I. Hayes, c'est votez avec la masse des électeurs de l'Etat qui veulent le revoir à la législature.

LA MORTALITE

27 PERSONNES NOUS ONT DIT ADIEU LA SEMAINE DERNIERE

Noms, âge et causes de la mort des disparus

Il est mort durant la semaine qui vient de finir 27 personnes, dont 8 au-dessous de 5 ans; 1 de maladie infectueuse; 5 de maladies aigues des poumons; 1 de diphtérie. Taux des décès pour la semaine 19.45, contre 16.52 et 8.96 pour les deux années précédentes.

Durant la semaine l'on a rapporté au bureau d'hygiène, 1 cas de fièvres typhoïdes et un cas de diphtérie.

Voici les noms, l'âge et la cause de la mort de ceux qui nous ont dit adieu durant la dernière semaine;

Décédés:—

27 Roswell S. Burnham, 82, sclérose.
Samuel A. Chase, 78, myocardite.
James McKeever, 60, sclérose.
28 Patrick S. Drury, 68, néphrite.
Margaret McBlynn, 65, maladie du cœur.
Alice G. Green, 42, hémorragie.
Alexandrine Daigle, 26, tuberculose.
Gertrude E. Collins, 24, tuberculose.
François Richard, méningite.
Victor Roux, 1 entérite.
29 Mafietra Massacod, 2, bronchite.
Thomas Lalley, 7 mois, bronchite.
30 Jeremiah J. Donovan, 48, accident.
31 Sarah Murphy, 59, maladie du cœur.
Margaret Thibeault, 54, néphrite.
Albina Larrau, 41, fibroïde.
Patrick Boyle, 35, hémorragie cérébrale.
Catherine Lee, 9, pneumonie.

Novembre:—

1 Eva Barry, 21, phthisie.
Hugh Welch, 4, pneumonie.
Hugh Welch, 3 heures, naissance prématurée.
2 Catherine Morton, 2 mois, bronchite.
2 Thomas Loof, 71, hémorragie.
Mary Brennan, 58, hémorragie.
Patrick Collins, 54, maladie du cœur.
3 Mary Hoyen, 2, diphtérie.

M. J. GEOFFROY

Après un repos forcé de trois semaines, il reprend l'ouvrage

M. Joseph Geoffroy qui il y a environ trois semaines, faisait une terrible chute sur le pavé, à l'angle des rues Alken et Moody, est maintenant rétabli. Comme on se le rappelle, il conduisait un lourd camion, lorsqu'en passant trop près de la pierre de bordure, il fit tomber le siège et culbuta lui-même sur la pierre, tête première.

L'on s'attendait d'abord cru que les blessures étaient mortelles et après avoir transporté le blessé chez M. Guillaume St-Jean, propriétaire d'une salle de pool des environs, on fit demander en toute hâte la voiture d'ambulance où il fut soigné avec le plus grand soin par lui-même.

M. J. Geoffroy est à l'emploi de M. Joseph Loiselle et il a repris l'ouvrage aujourd'hui.

Envoyez un Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

Votez contre Alexander B. Bruce à cause de ses méthodes au caucus.

COMPTES APPROUVES

M. G. F. Richardson aura enfin son argent

Le comité des comptes a tenu sa séance régulière mensuelle, samedi à l'hôtel de ville, dans le bureau de l'auditeur. On y a approuvé les comptes du mois et quelques-uns qui avaient été laissés sur la table ont été réglés.

Le compte de l'hon. George F. Richardson qui était de $5,400 a été approuvé. Il sagissait comme on le sait de services légaux rendus lors de la cause de taxes Ecke.

Le vieux compte de plomberie de James F. Donahy, pour $61.75, a été approuvé ainsi qu'un compte de $6.25 de la Morse Coach Co.

Envoyez un Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

Votez contre Alexander B. Bruce à cause de ses méthodes au caucus.

COUR DE POLICE

PEU INTERESSANTE SEANCE CET AVANT-MIDI

Le nombre ordinaire de disciples de Bacchus devant le tribunal

La session de la cour de police n'a pas été longue ce matin, parce qu'il n'y avait que des ivrognes à expédier, ce qui se fait prestement. Comme nous le savons tous les disciples de Bacchus se rendent en grand nombre devant le juge de la cour municipale le lundi, ce matin ils étaient au nombre de 32.

Joseph Veilleux n'a pas une très

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus mauvais cas de Constipation (sans des Rémoorroïdes et des Maux de Tête, si causés à la Dyspepsie). Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni douleurs à l'estomac. 25 cts.
25 cts. la boîte chez tous les marchands de médecines ou envoyées par la poste contre mandat. Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

HEURE D'ANXIETE

Tu veux une histoire, petit Pierre? Ecoute celle-ci; elle m'a été contée par l'oncle Charles, et il n'y songeait jamais sans frissonner.

Tu ne te doutes pas encore, mon petit bonhomme, du désarroi qu'occasionne dans une famille l'arrivée en ce monde d'un nouveau-né, surtout lorsque ce nouveau-né est un premier-né.

En conséquence, le jour dont il est question, l'oncle Charles et toute sa famille étaient dans un grand émoi, le cousin Paul venait de faire son apparition dans cette vie, et déjà il manifestait par les signes d'une évidente colère qu'il découvrait que tout n'allait pas, sur cette terre, selon la commodité de chacun.

Comme tu le sais, l'oncle Charles tenait une pharmacie à la Rochelle, rue Saint-Yon. Il n'avait pas, à cette époque, la jolie petite fortune que nous lui savons aujourd'hui, et par économie il composait sans aucun aide ses médicaments.

Mais, revenons au saigneur Paul, qui désespérément agitait ses petits poings fermés et criait à perdre haleine..... Toute la famille réunie était serrée autour de la grand'mère qui, très affairée, berçait dans son giron ce petit être congestionné et gémissant à vous fendre le cœur.

Tout à coup, le timbre de la porte de la pharmacie retentit..... l'oncle Charles, esclave du devoir professionnel, se précipita pour répondre, le sourire sur les lèvres, au malencontreux client qui ne présentait en ce palpitant moment, au fond du cœur de ce dernier, à tous les diables.

C'était un gamin de douze à treize ans, d'aspect gauche et timide.

Il apportait une ordonnance où il venait de la faire entendre que le sirop mielleux sirop de sucre..... Tu n'ignores pas, n'est-ce pas, mon petit homme, que le laurier-cerise est un poison assez dangereux à force doses mais bienfaisant en petite quantité.

—C'est pour maman, m'sieu, disait le gosse. Elle m'a dit que je devais me dépêcher, car elle a tant de mal, dans l'estomac, qu'elle en est toute étendue... et elle ne peut pas trouver un instant de repos.... Le médecin aussi a dit qu'il ne fallait pas perdre de temps, s'il vous plaît, m'sieu.

—Bien, bien, petit, assieds-toi, je vais faire diligence.

Et l'oncle Charles passa dans son laboratoire compter ses gouttes et préparer sa mixture. Il allait très vite, l'oncle Charles... Lorsque préoccupés qu'il entendait au-dessus de sa tête (son assortiment privé était au premier), les vissgemants faibles et pourtant aigus qu'il percevait à travers le plafond étaient bien faits pour augmenter encore sa hâte.

Aussi, la fiole fut-elle vivement remplie, cachetée, étiquetée et remise au bambin.

—Va, mon petit brave... et puisse la bonne femme de mère se guérir bien vite!

Puis, tout heureux de se retrouver libre, il courut se replonger dans la contemplation de son héritier.

L'ami Paul, à présent calme dégustait gaillardement ses premières cuillerées d'eau sucrée et à ce spectacle l'oncle s'attendrit grandement.

Mais soudain il blêmit, des gouttelettes de sueur glacée perlèrent à ses tempes, ses cheveux parurent vouloir se dresser sur sa tête, ses yeux s'ouvrirent démesurément et demeurèrent fixes :

—Grand Dieu! qu'y a-t-il, Charles, qu'avez-vous? Que se passe-t-il?..... s'écria-t-on sur toutes parts, selon la commodité de chacun.

Et, dans son effroi, la bonne maman interrompit le régal de petit Paul, qui en profita pour se livrer au désespoir la plus vif.

Mais, seul, Charles n'écoutait rien.

Sans répondre, il dévalait quatre à quatre dans son office.

Là, d'une main fébrile il reprit les flacons, les boccaux dont il venait de se servir, et avec angoisse il relegea ses souvenirs à se préciser, à se fixer....

Juste ciel! ce n'était que trop certain!..... Il avait fait une effroyable confusion.

Dans sa hâte et son trouble, il avait pris — tous deux étant incolores,— le laurier-cerise pour du sirop de sucre, et au lieu des quelques gouttes nécessaires, un dangereux calmant, il en avait pesé les 30 grammes indiqués pour le sirop..... L'empoisonnement était inévitable..... Dans ce moment même, c'était chose faite.

Lui, l'oncle Charles, était un assassin. — involontaire il est vrai, mais il n'en était pas moins réel que par sa faute, cette femme, un mari dont elle était la joie, la sauvegarde.

Le pauvre oncle Charles se tenait la tête à deux mains; il gémissait à voix haute.

Si soudainement il avait eu l'adresse de ce gamin! Il se serait précipité et à l'aide de contre-poisons il aurait pied à pied, lutté avec l'agent destructeur qu'il avait livré, et certainement il aurait triomphé... Mais non, il n'a vait jamais vu avant ce jour ce petit garçon, et il ignorait son nom.

Allons-t'en était fait de lui! La justice allait se saisir de sa personne! Il serait traîné en prison, déshonoré, ruiné..... Ah! il était né sous de jolis auspices, le pauvre petit, là-haut, et ses sujets de gémire n'étaient que trop grandes.....

Anxieusement il se mit sur le pas de la porte, guettant la force armée, prêt à la suivre sans aucune objection.

Déjà il méditait la lettre qu'il écrirait à sa jeune femme, à toute la famille pour donner une explication plausible à son absence..... On se prendrait toujours assez de la triste aventure, et ce jour avait été si fertile en émotions diverses!..... Fallait-il donc qu'il lui compliquât encore le sort et de quelle manière, pauvre chérie!

Soudain..... et si bien préparé qu'il était à ce coup, le sang du malheureux oncle Charles se glaça dans ses veines, il chancela, ses yeux se fermèrent.....

A l'angle de la rue, le petit garçon débouchait à toute vitesse. Il agitait et saluait consciencieusement l'ordonnance.....

C'était bien cela..... ses yeux aiguisés s'étaient exercés. Il voulait tout avoir avec la même assurance, il contenait la même écriture en ronde, le même cachet d'encre.

Quels remèdes ces gens prenaient-ils? Ah! ce n'était pas le moment de s'informer, il fallait courir, courir encore, courir toujours!

Et, d'une voix étranglée par l'émotion, il cria au gamin qui passait :

—Que ne vas-tu donc! Mais va donc!.....

articula-t-il.

—Eh bien! va! Mais va donc!.....

—Eh bien! m'sieu, je courais si fort, que tout près d'arriver chez nous, j'ai laissé tomber la bouteille et elle s'est cassée!!..

Si jamais marmot fut stupéfié, ce fut celui-ci lorsque, après avoir conté sa maladresse, il reçut une enthousiaste accolade, et lorsqu'il entendit l'oncle Charles s'écrier, dans un transport d'allégresse :

—Tu as fait cela, mon garçon?... tu as fait cela?... Dieu te bénisse, petit, pour toute la joie que tu me donnes....

Attends, va, je vais te la refaire, ton ordonnance, moi..., et elle ne te coûtera rien cette fois-ci.... Et bien mieux, vois-tu, je vais te rendre l'argent que tu m'avais donné tout à l'heure..... Non, vois-tu, c'est inutile..... que je sois damné si je garde un centime de ta main.... Il faut bien, sacrédié, fêter le petit Paul..... Le gaillard..... je lui dois bien cela..... Ah pas..... prends ces bonbons et ces pâtes..... et cours-là, et encore ceux-là..... Ne dis pas merci, petit... c'est moi qui te suis redevable...

Le gamin, ahuri, s'en alla, larmes séchées..., en répétant :

—Oh! que maman sera contente...

Entre nous, petit Pierre, je crois bien qu'il devait se dire:

—Il est un peu "toc" l'apothicaire!

Qu'en penses-tu?.....

MAX REBOUL

Le colonel Butler-Ames devrait avoir l'appui de tout homme bien pensant demain.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser à ceux qui nous en feront la demande, le prix d'une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fallait à quelqu'une de nos personnes de votre ville, Sous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co. — Rochette & Delisle
Carter & Robichaud — F. P. Moody
P. C. Goodale — Faila & Burkhasha
A. E. Meers — F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy — A. F. Neary & Co.
A. Thanasson — E. F. McKay
C. E. Carter — Dawn & Co.
Killingwood & Co. — Dr C. Hamlin
Carleton & Hovey.

Envoyez un Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

—SURITDE.

et tous les nerfs nouveaux dans la tête par parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, en toutes parts du monde entier, ont ces traités avec succès et nous reconnaissent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE ALMAIP West 125e St., New York.

Que le vote canadien soit unanime pour Butler-Ames.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 654 rue Merrimack.

Votez pour Butler-Ames comme congressman.

"POUR TOUJOURS"

"La Feuille d'Erable" bonne pour toujours chez A. C. Blanchette. Il y a avantage à collectionner ces timbres parce que l'on peut avoir des cadeaux pour $25 de ces timbres.

$1 de timbres avec un chaudron de 10c.

$1 de timbres avec un passoire à farine de 10c.

Chez A. C. BLANCHETTE, 79 Cheever et 213 Aiken.

Votez contre Alexander B. Bruce à cause de ses méthodes au caucus.

BON CERTIFICAT

M. Absalon Patenaude, No 405 rue Moody, propriétaire du célèbre Emplâtre Merveilleux, reçoit le certificat excellent suivant qui parle par lui-même avec grande éloquence:

M. A. Patenaude, 405 rue Moody.

Lowell, Mass.

Monsieur,

Vous vous rappelez sans doute de m'avoir placé dans le dos un sur de vos merveilleux emplâtres lorsque j'ai eu une occasion d'aller vous voir et vous en aurez que moi les pouvait dire comment je souffrais de la plus grande douleur à travers les poumons et je crois réellement que c'est la première qui m'a envoyé à votre maison cette nouvelle [illegible] pour [illegible] Depuis quelque temps déjà, il y a malheureusement trois semaines que j'ai mon pauvre enfant, et je puis dire que mes souffrances sont complètement disparues, et en conclusion je puis hautement recommander votre merveilleux emplâtres à tous ceux qui souffrent comme moi et surtout à ceux qui doutent que les mêmes choses puissent se produire comme vous le faites. Vous pouvez donc faire votre grande guérison de votre très sincère.

T. C. TOOMBY.

N. B. Ayez pour Nic-B Gommes à un cher en tablette à bonne bouche.

Butler-Ames sera élu comme notre prochain congressman.

POINTS FROIDS

Presque les marchandises parmi prises d'une glacière moderne pourront faire des ravitrages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

CHEZ GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack
Pour cette semaine jusqu'a Samedi,
Nous vous invitons a venir voir les splendides valeurs que nous offrons en chaussures pour Hommes et femmes à
$2.50
Elles sont directes des manufactures et faites d'après nos propres instructions, et c'est ici que vous épargnez.
GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken.

Bons-Bons Frais
CHOCOLATS EXQUIS
Des fameuses marques "LENOX" et "LOWNEY."
Les meilleures ne veulent pas toujours dire les plus dispendieux. Ils sont sûrement les plus purs, les plus délicieux et les mieux confectionnés.
Nous tenons ces chocolats et les vendons au même prix que les produits inférieurs à 40 cents la livre.
ROCHETTE & DELISLE
Rue Merrimack.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.
REGTNA 1c.
UOLURED 5me.
ORUEC 10me.
ATNES 40me.
Lots de Terrain dans Pawtucketville.
Graines de Jardins
Pioches. Râteaux, Pelles,
Boyaux en Caoutchouc, Brouettes
Tous les articles pour un Jardin.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.
LISEZ L'ETOILE.

Quelque Chose qui Tente
Dans la ligne de cigares c'est toujours trouvé. Que vous achetiez un cigare de 15c ou 10c vous avez ce que vous voulez. C'est de connaître la valeurs n'est-il pas? Voici un avis pour vous: Essayez un Old Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Chaque cigare porte l'étampe de W. H. I. Hayes' Old Hundred.
W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

Que le vote canadien soit unanime pour Butler-Ames.

Vente d'Ecoulement
Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER OF TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.
RESIDENCE, 58 AIKEN Ave.

Votez pour Butler-Ames comme congressman.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 4413.

Le colonel Butler-Ames devrait avoir l'appui de tout homme bien pensant demain.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 22.

Première partie.
L'OUTRAGE

Suite:

Mais quand elle eut prononcé le dernier mot, elle s'affaissa au pied du granit et perdit connaissance.

Mais ce fut un moment auprès d'elle, incertain de ce qu'il allait faire, lorsqu'il se fut assuré à de nouvelles questions et ne se sentant plus le courage d'y résister encore.

Elle ne le vit pas.

Elle retourna en chancelant auprès des enfants sous la roche.

Il n'était pas là non plus.

Il était parti!

XIII

Cependant le rejour de Nelly au village de Plouhinec ne devait point se continuer sans amener des heurts, car la situation était si délicate qu'il fallait la douceur du caractère des trois femmes pour ne pas sentir, malgré elles, s'élever au fond de leur cœur, de l'envie, de la défiance l'une pour l'autre. Et de cette envie, de cette défiance à la désaffection et peut-être à la haine, il n'y avait pas loin.

Nelly le craignit.

Elle voulut y couper court.

D'autre part, elle ne pouvait rester toute sa vie à Plouhinec.

Attendre davantage était inutile et ne ferait pas trouver de solution.

Il fallait donc en finir.

Elle avait logé, à Plouhinec même, une maison où elle habitait avec une domestique prise dans le pays. Mais comme cette installation n'était que provisoire et que Nelly aurait pu, avec les enfants chez elle, manquer parfois des mille petites choses qui leur sont nécessaires, elle les avait tous deux laissés chez Le Gonnec; elle les quittait le soir très tard et le lendemain, à la première heure, toujours levée en même temps que Pascaline, elle assistait à leur réveil, ayant fait tout d'une traite et en courant, sous la pluie, le vent et les tempêtes parfois, le trajet qui séparait la maison de François du village.

Un soir, elle allait partir pour s'engager dans la lande déserte, ainsi qu'elle faisait tous les jours, lorsque les petits dormaient, elle eut un entretien avec Le Gonnec.

Il l'avait pas quitté la maison ce jour-là. Le vent soufflait et soulevait la mer dans la baie d'Audierne. Toutes les goélettes de pêches se hâtaient dans les petits ports. Aucune n'était sortie.

Yvonne et Pascaline travaillaient.

Dans le foyer un grand feu clair flambait avec des pétillements.

—François, disait-elle, car peu à peu, au milieu de tout ce drame, l'intimité était venue, je ne puis rester à Plouhinec plus longtemps. La saison mauvaise est venue. Je ne puis pas exercer très forte. Ma santé est restée chancelante. J'ai besoin de soleil et d'air, ciel plus pur. Je vais partir, François, partir dans quelques jours.

Il ne répondit rien, et les deux femmes non plus.

Il se contenta de regarder plus attentivement, le torse courbé, les bras croisés sur les genoux, la danse de la flamme claire au son des bûches qui grésillaient. Les deux femmes ne craignent point de travailler; les doigts de Pascaline semblaient devoir plus actifs encore sur l'ouvrage de laine auquel ils s'appliquaient; en réalité ils tremblaient.

C'est que, tous trois, ils avaient compris la pensée de Nelly.

Nelly allait réclamer son enfant!

—François, reprit la jeune femme, j'ai pu apprécier votre expérience et votre sagesse. C'est à cette expérience, à cette sagesse que je fais appel. Que devons-nous faire?

Il fut longtemps sans rien dire.

Le sur son calme et grave visage une profonde douleur se lisait.

—J'ai bien pensé à cela, dit-il, et je n'ai rien trouvé. Le rêve eût été que les mères ne se fussent point séparées, et que la vie s'écoulât toujours comme elle s'est écoulée depuis que nous sommes réunis. Mais cela, c'est un rêve, n'est-ce pas?

—Pour être, François, car voici ce que j'ai à vous proposer: pourquoi ne viendrez-vous pas vivre auprès de moi?

—Je savais que votre bon cœur vous dicterait cette offre, votre bon sens à nous empêche que nous l'acceptions.

—Pourquoi?

—Nous sommes des gens simples, de pauvres pêcheurs de la côte; vous êtes riche, de grande naissance, habituée à une vie mondaine que nous ne connaissons pas, où nous serions gênés, humiliés peut-être malgré vous. Cela ne se peut un dépit de votre bonté et des efforts que vous pourriez faire, il ne se passerait pas longtemps sans qu'un abîme se creusât entre nous. Puis, nous sommes jeunes, Yvonne et moi, et nous ne saurions encore nous résigner à l'oisiveté des grandes villes où je mourrais d'ennui, de payré, perdu, où je verrais Yvonne se flétrir bien vite, sans se plaindre, car elle est courageuse, et en faisant tout son possible pour me cacher la cruauté de son âme. Enfin, ce serait vous obliger à prendre avec Pascaline que j'aime trop pour la quitter. Et Pascaline non plus ne vivrait pas, au milieu de votre luxe. Et nous ne voulons pas d'une vie pareille, si belle que vous la fassiez et justement parce que vous la feriez trop belle. Songez donc, madame, à cette famille d'inutiles qui vivrait auprès de vous, sans autre but que de vous entourer de soins et de prévenances, sans autre souci que de vous plaire, sans autre pensée que de vous être agréable. Vous pouvez tout le [illegible] Et ce serait [illegible] Vous pouvez tout le [illegible] Et ce serait [illegible] Vous pouvez tout le [illegible] Et ce serait [illegible]

HUNTINGTON HALL

Notre plus vaste salle de reunion la proie des flammes

Depuis sept ans, c'est la deuxième fois que ce monument est détruit

Dimanche matin, à 4 heures, le tocsin d'alarme appelait les membres de notre brigade et réveillait en sursaut notre population.

C'était la salle Huntington qui flamboiait, et malgré le dévouement de nos pompiers, le vaste édifice ne fut bientôt plus qu'une masse de feu. Une foule compacte a suivi avec intérêt les progrès de l'incendie qui n'a eu d'égal en violence que celui qui a ravagé le magasin O'Donnell & Gilbride Co., il y a près d'un an et celui qui a détruit le superbe temple de St-Patrice, au commencement de l'hiver dernier.

De l'important édifice qu'était le dépôt du Boston & Maine, au-dessus duquel se trouvait la salle Huntington, il ne reste plus que trois murs calcinés, et l'origine du feu reste encore un mystère pour tout le monde.

Le soir il y avait un grand rally démocratique, et entre qu'un fumeur imprudent aurait jeté dans quelques coins un vigare allumé, on bien est-on en présence de la défectuosité de fils électriques? Mystère!

Le feu qui aurait pu couver longtemps, n'a été aperçu qu'à 4 heures, malgré que plusieurs personnes qui avaient passé devant l'édifice, quelques instants auparavant, disent qu'elles n'ont rien vu.

L'édifice qui appartenait à la compagnie de chemin de fer et à la ville était l'une des historiques maisons de Lowell. Pour la première fois elle fut érigée en 1852. Les pertes sont de $75,000. Déjà il y a 7 ans, un incendie dévastateur avait rasé ce édifice qui s'était relevé de ses cendres plusieurs années après.

Le premier à apercevoir les flammes fut le policeman Joseph Noyes. Il était à faire son quart quant tout à coup, en levant la vue, il aperçut de la lumière très vive près de la scène. Il courut vers la boîte 56, rue Palmer sur la caserne centrale des pompiers. Les flammes s'étaient propagées pendant ce temps dans le grenier et la rampe se mit à sortir par torrents par la salle Jackson.

Comme la brigade arrivait, une explosion formidable ébranlait l'air et fut entendue, de toutes parts dans la ville.

Au même instant, le mur de l'arrière de l'édifice s'écroula avec fracas sur la voie ferrée lançant une myriade d'étincelles dans toutes les directions. Alors les flammes qui étaient prisonnières depuis des heures parent s'en donner à cœur joie, et illuminèrent le ciel de lueurs fulgurantes. Le toit percé en maints endroits par l'élément destructeur laissait sortir des langues de feu qui semblaient des flambeaux dans la nuit.

Les pompiers ont eu un travail surhumain à faire car les flammes avaient un caractère qui semblait incontrôlable. Le canal de la rue Dutton avait été vidé samedi soir, de sorte que l'on ne pouvait pas se procurer de l'eau de cette source. Lorsque le mur s'écroula, le canal fut rempli par les débris de toutes sortes qui tirent y abîmer. En arrivant sur les lieux le second chef Noyes, se hâta de donner une seconde alarme. La rue d'eau fut mise en position sur la rue Dutton. Une fois de plus l'on a admiré la protection aux aqueducs de chez Merrimack et le grand roi ne fut pas cet appareil dans un incendie considérable.

Le mur d'arrière de l'édifice qui a été démoli par explosion était fait de quatre épaisseurs de briques, sans un seul morceau de bois. Il était donc à ce point de vue résistant au feu. Le mur Palmer sur la caserne centrale des pompiers a été arrêté par ce mur.

Un wagon chargé de charbon stationnait qui était dans l'arrière de la cour, a été brûlé par le métal, et on en observe de 700 wagons. Le terrain en couvert de débris de toutes sortes.

Un peu après une explosion qui n'a pas d'égal. Cinq minutes après l'explosion, les flammes s'échappaient avec violence de toutes les fenêtres et portes de l'édifice. Elles avaient enfin tout l'édifice.

A 5h. 30, les planchers de la salle Huntington, de la salle Jackson et de la salle de quartier, tombèrent lourdement dans la cave du Boston & Maine qu'ils remplirent de débris.

Pendant que Sw. J. Sanders, de la station de pompes No 6, travaillait à l'arrière de l'édifice visité par le sinistre, il fut frappé sur la main gauche par des morceaux de brique et il souffre de cruelles blessures. Le policeman John L. Leighton qui se tenait dans la boutique du barbier Sullivan a reçu un morceau de crépi sur les mains.

William T. Dolan, de la caserne No 8 a fait une chute dans un escalier et croyait en avoir une entorse. Il a été traité à l'hôpital St-John.

Des débris frappèrent le pompier J. Murray de la caserne No 6, sur le pont.

L'aile en bois du magasin de pobles Mack a été démolie par l'explosion et toutes les vitres des chassis des étages supérieurs de cet établissement ont été brisées. M. Mack ne peut encore dire le montant de ses pertes.

A cause que les murs de l'édifice sinistré ne sont pas sûrs, le chef Moffatt a ordonné que la rue Dutton sur toute la longueur de la gare, fut fermée avec des câbles. Cela a nécessité quelques changements dans la circulation des tramways de la rue Broadway et des Highlands.

En arrivant sur les lieux, le capitaine Kew ordonna d'aller réveiller les locataires dans l'édifice Wentworth. Les policemen ont eu de grandes difficultés pour empêcher une panique.

Le magasin de fruits de l'échevin Gallagher qui est situé auprès de l'Huntington Hall a subi des dommages importants par l'eau.

On a craint longtemps que l'édifice de l'American Card Clothing ne dût aussi être la proie du feu, car l'arrière de cette maison n'est qu'à 20 pieds de l'endroit où les flammes ragealent. On l'a préservée en lançant des torrents d'eau.

La chaleur était tellement intense au Merrimac House que plusieurs vitres ont fondu, ce sont les seuls dommages éprouvés en cet endroit.

A 11h. 30 un convoi est venu de Boston avec une équipe d'hommes pour déblayer la voie.

Les bulletins de votations pour l'élection de demain étaient dans les bureaux de l'American Express, situés dans la gare du Boston & Maine. Ils ne furent pas brûlés, et n'ont été que légèrement atteints par l'eau.

M. l'échevin James Gallagher estime ses dommages dans les $300.

M. Homère Smith, gardien de la salle Huntington, a été le dernier à laisser l'édifice, après le rally. Il dit qu'à 12h. 30, tout était dans son état normal. Il a fait le tour de la salle, du théâtre, et nulle part il n'a pu tracer de feu.

On ne connaîtra probablement jamais l'origine du sinistre.

Il n'y a pas de doute qu'il faut une autre salle publique dans une ville comme Lowell, mais on ne saurait dire si la ville construira au même endroit ou si l'on achètera un autre terrain pour y élever un nouvel édifice. Tout le monde est sous l'impression que cette salle devrait être située le plus près possible de l'hôtel de ville. Il y a du terrain disponible en cet endroit.

Après le feu de 1897, le coût de reconstruction s'est élevé à $80,000 et après l'incendie d'hier, les frais seront à moins plus considérables.

NOTES

Le maire Howe s'est rendu sur la scène du feu vers 5 heures et s'est demeuré jusqu'à 8 heures.

Le bureau de votation à cause de son a été transporté dans l'édifice Merrimack à l'angle des rues Middle et Palmer.

INCENDIE EN 1897

La salle Huntington a été détruite par le feu une première fois, le 14 décembre au soir, 1897, près de 7 ans passés. On a alors attribué l'incendie à une défectuosité dans les fils électriques, de même qu'hier.

Le feu avait été alors découvert à 9 heures par le policeman Ryan, cinq minutes après que le gardien O'Neil avait fermé les portes. Le chef Hosmer avait alors ordonné une alarme générale, le première qui fut jamais donnée à Lowell. La chaleur était si intense dans le foyer en étouffoir que l'eau se changeait en vapeur en arrivant à la hauteur des flammes. Il fallait se produire une panique à l'Académie de Musique et, les murs de la Merrimack House étaient si chauds que personne ne pouvait se tenir près d'eux. A 10h. 30, le feu était sous contrôle, mais l'on avait envoyé tant d'eau que les passants en avaient jusqu'aux genoux sur la rue Merrimack.

La salle Huntington a été construite en 1853 par la ville et le Boston & Lowell Railroad. Avant cette construction, la population se servait d'une partie de l'hôtel de ville pour les réunions.

C'est dans la salle Huntington que le général Butler a fait son dernier discours et que plus tard il a été exposé après sa mort.

La plus grande partie du terrain sur lequel était construit la salle Huntington appartient à la Locks and Canals Company.

La salle Huntington a été aussi nommée en souvenir du maire Elisha Huntington et la salle Jackson tire son nom de M. Patrick Jackson.

L'AVENIR DE LA SALLE

Les échevins se sont assemblés hier après-midi dans le but de parler du sinistre. Cependant l'on n'a pas discuté la question de reconstruction, et il coûtera probablement encore beaucoup d'eau dans la rivière avant que l'on se décide en ce sens.

Il n'y a pas de doute qu'il faut une autre salle publique dans une ville comme Lowell, mais on ne saurait dire si la ville construira au même endroit ou si l'on achètera un autre terrain pour y élever un nouvel édifice. Tout le monde est sous l'impression que cette salle devrait être située le plus près possible de l'hôtel de ville. Il y a du terrain disponible en cet endroit.

Après le feu de 1897, le coût de reconstruction s'est élevé à $80,000 et après l'incendie d'hier, les frais seront à moins plus considérables.

NOTES

Le maire Howe s'est rendu sur la scène du feu vers 5 heures et s'est demeuré jusqu'à 8 heures.

Le bureau de votation à cause de son a été transporté dans l'édifice Merrimack à l'angle des rues Middle et Palmer.

Votez pour Butler-Ames comme congressman.

Votez contre Alexander B. Bruce à cause de ses méthodes au caucus.

Envoyez un Lowellois au congrès. Votez pour le colonel Butler-Ames.

Les chaises qui avaient servi au grand rally démocrate ont toutes été détruites.

M. Fred C. Church avait des assurances sur la salle Huntington, l'édifice Mack et les propriétés du collège Dartmouth.

Les assurances se chiffrent dans les $65,000 et les risques ont été pris avec les agents suivants: N. G. Norcross, $10,000; Joseph Peabody, $2500; Henry Miller & Son, $2500; George D. Kimball, $2500; Frank Coburn, $2500; Frank Brown, $2500; Fred C. Church, $5000; Frank M. Brogan $2500; George E. Metcalf, $2500; Thomas C. Lee, $10,000; F. B. Murphy, $7500; H. A. Wright, $5000; Graham R. Whidden, $2500; Eugène G. Russel, $2500 et F. M. Tucke, $5000.

Les dangers de la temperature humide

Les rhumes, fièvres, la grippe, les frissons et les maux de tête sont facilement prévenus par les poudres Orangeine.

Que le vote canadien soit unanime pour Butler-Ames.

Le colonel Butler-Amas devrait avoir l'appui de tout homme bien pensant demain.

Votez contre Alexander B. Bruce à cause de ses méthodes au caucus.

Nous avons besoin d'un garçon de 15 à 16 ans.

LA COMPAGNIE

PARTHENAIS FRERES

Vendeurs de bonnes Chaussures depuis 20 ans.

Les meilleures chaussures sur le marché aujourd'hui d'après notre expérience sont, pour hommes: les Curtis, Franklin, Packard, Walton et All American; pour dames, nous avons les Coronet, Evangeline, New Century et American Beauty. Chaque paire de ces célèbres chaussures est garantie. Chaussures et Souliers en feutre et en flanelle.

Gros bas et grosse claques pour bûcherons, une spécialité.

NOS 526 A 536 RUE MERRIMACK

Le meilleur Assortiment de Manteaux en Kersey pour Dames

Un nouveau manteau de sortie en beau noir Kersey, 26 pouces de long, le col et les revers faits de velours à doubles revers, fini de boutons couverts de soie, collet et revers formés, garnis de rangs de piqué de soie. Très belles manches avec deux manchettes. Ce manteau est tout doublé de satin. Grande valeur à

$12.75

Un manteau Tourist de 42 pouces, boutonné le travail est fini doubles faits de très beau Kersey noir, dos lâche, fini avec ceinture avec revers, manches houffantes avec manchettes très bel effet de collet. Le tout est richement garni de nouveauté de soie noire. Toutes les coutures sont recouvertes de satin. Parfaitement taillé.

$14.75

Et tout le "Beau Crédit" que vous désirez.

ESSAYEZ-LE MAINTENANT

Caesar Misch & Sons
CASH ou CRÉDIT

220 Rue Central.

A. STRAUSS, GERANT.

VOTEZ POUR

JOHN J. McMANMON

Candidat Democrate pour reelection a la Legislature dans le 2se district.

Comprenant les Quartiers 4, 7 et 8 dans la ville, ainsi que Chelmsford, Tyngsboro et Dunstable.

ANNONCE.

VOTEZ OU VOTER

Les électeurs du quartier un, precinct 2, qui devaient voter dans la salle Huntington, incendiée hier devront aller déposer leurs bulletins dans le McCarthy Building, angle des rues Middle et Palmer.

N'oubliez pas "this" William H. I. Hayes, à l'élection de demain.

Que Joseph H. Hibbard ait dans le 26e district un appui qu'aux caucus.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. jno

Harry L. Timmons

IL SERA ELU DEMAIN DANS LE 26e DISTRICT

Timmons est l'homme de l'avenir que l'on doit appuyer

Harry L. Timmons, qui a siégé l'année dernière à la chambre basse de la législature comme représentant du 26e district n'est fait une réputation qui lui envieraient maints vieux députés de la législature.

Il a été reconnu comme un des plus capables des représentants. A cause de ses connaissances de la politique de ses connaissances du peuple, de ses connaissances du monde en général.

Cette année, M. Timmons se présente de nouveau. Il est encore candidat comme représentant du 26e district, il est sur le "ticket" républicain et on sont que tous les électeurs de ce district veulent le voir retourner à la chambre par l'enthousiasme qu'a soulevé sa candidature. Timmons est un des jeunes à qui l'avenir sourit, le district qui l'aura pour le représenter sera un district heureux, car l'homme est appelé à jouer un grand rôle dans la législature, à y exercer une grande influence. C'est de ces hommes qu'il faut pour nous représenter et nous ne pouvons jamais trop travailler à leur élection. Votons pour lui demain et encourageons nos amis à faire de même.

Votez pour Butler-Ames comme congressman.

VOICI LE TEMPS DE PORTER DE BONS BAS DE LAINE

Toute personne désirant faire tricoter des bas de laine (excepté ceux faits par machine) à de très bas prix, de point à et anticosse, bon ouvrage, peuvent s'adresser chez Mme M. Tremblay, au 479 rue Moody. 12n

La meilleure qualite et economie

montrées dans ces deux spécialités sont un exemple des valeurs trouvées dans notre département de Dames.

Manteaux en Kersey pour Dames

Un nouveau manteau de sortie en beau noir Kersey, 26 pouces de long, le col et les revers faits de velours à doubles revers, fini de boutons couverts de soie, collet et revers formés, garnis de rangs de piqué de soie. Très belles manches avec deux manchettes. Ce manteau est tout doublé de satin. Grande valeur à

$12.75

Un manteau Tourist de 42 pouces, boutonné le travail est fini doubles faits de très beau Kersey noir, dos lâche, fini avec ceinture avec revers, manches houffantes avec manchettes très bel effet de collet. Le tout est richement garni de nouveauté de soie noire. Toutes les coutures sont recouvertes de satin. Parfaitement taillé.

$14.75

Et tout le "Beau Crédit" que vous désirez.

ESSAYEZ-LE MAINTENANT

Caesar Misch & Sons
CASH ou CRÉDIT

220 Rue Central.

A. STRAUSS, GERANT.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

GAGNON — Louis Gagnon est décédé hier à la résidence de son garçon Louis Gagnon, à North Chelmsford, à l'âge de 80 ans et 7 jours. Les funérailles auront lieu demain matin, à l'église de North Chelmsford.

LEPINE — Léo Lépine, enfant de M. Onésime et de dame Angelina Lépine, est décédé hier matin à la résidence de ses parents, 218 Moody, à l'âge de six mois et 17 jours. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures cet après-midi. Le défunt appartenait à l'Association Funéraire de Lowell.

Mlle LENA LAGUMIERE
Modiste en Chapeaux de Goût
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature

BEAU AUJOURD'HUI DANS LE SUD ET L'EST, PLUIE PROBABLE OU NEIGE DANS LE NORD ET L'EST DU MAINE; GRANDS VENTS DE L'EST DEVENANT VARIABLES.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 8 NOVEMBRE 1904. NO. 166.

PAR TOUT LE PAYS

Le vote sera exceptionnellement fort cette année

Il n'y a qu'à Philadelphie où les gens paraissent epathiques

New York, 8 — La température est presque idéale, et de bonne heure on pouvait voir déjà que le vote serait nombreux dans Greater New York.

Il n'y a eu du trouble dans quelques quartiers, mais la tranquillité règne généralement dans la ville.

New Haven, Conn., 8 — De toutes les parties du Connecticut on rapporte que la température est belle et claire, et pas trop froide. Les indications sont que le vote sera très nombreux dans cette partie du pays.

A Hartford, la foule des électeurs était innombrable. Dans un seul precinct, il y avait plus de 100 électeurs devant le "polls" avant son ouverture.

Portland, Maine, 8 — Ici dans le Maine on ne vote que pour les électeurs présidentiels. Le vœu n'arrivera que tranquillement, mais la température est superbe et l'on pense que cela portera les électeurs à aller voter en grand nombre. Les républicains réclament l'Etat par 250,000 de pluralité.

Newton, 8 — A 9 h ce matin plus que la moitié des électeurs avaient déjà voté dans Newton. Le nombre des votants est augmenté et on pense que les républicains en profiteront, spécialement le gouverneur Bates et l'exsénateur Weeks, candidat au congrès dans le 12e district. On travaille fort pour donner à Weeks un vote dont il aura raison d'être fier.

Woburn, 8 — Le vote sera nombreux à Woburn bien que les directeurs des deux partis n'aient pas travaillé auprès des électeurs.

Beachmont, 8 — Près de la moitié des électeurs étaient venus déposer leurs votes deux heures après l'ouverture des bureaux de votation ici ce matin.

Lynn, 8 — Les partis démocrates et les républicains pensent tous deux que Lynn donnera cette année le vote le plus nombreux qu'il ait encore donné dans son histoire. Tout indique que la ville sera républicaine par une forte pluralité.

Brockton, 8 — Tout indique aussi une bonne majorité dans sa ville, mais on pense que le vote étant très fort Bates n'en souffira pas énormement. Il a lui aussi plusieurs partisans ici.

Detroit, N. Y., 8 — La température est belle et claire et tout indique que le vote sera très fort.

Wheeling, V. O., 8 — La température est belle et, de bonne heure ce matin, le vote était le plus nombreux qu'on avait encore vu dans Wheeling. Il n'y a de trouble nulle part encore.

Chicago, 8 — La température est belle et les électeurs viennent en grand nombre aux bureaux de votation.

Il y a ici des question locales sur lesquelles les affiches de parti n'auront aucune influence. Parmi ces questions il y a un référendum à la constitution qui met fin à la législature et mesure d'accorder une nouvelle charte à la ville.

Providence, R. I. 8 — Dans l'intention de déterminer si le Rhode Island est républicain ou démocrate dans ses sympathies sur la question présidentielle, des efforts furent faits de bonne heure aujourd'hui pour amener tous les votants aux polls.

Les républicains réclament l'Etat pour Roosevelt et Fairbanks.

Woonsocket, R. I., 8 — La bonne température et les bons arrangements des comités politiques assurent un gros vote aujourd'hui.

La réélection du maire Gaulin, républicain, et un conseil de ville d'à peu près les quatre cinquièmes républicains, est concédée par les démocrates.

Concord, N. H., 8 — Une bonne température et un nombreux enrégistrement promettent le plus grand vote dans cette partie de l'Etat aujourd'hui.

Manchester, N. H., 8 — Les polls sont ouverts à 9 heures avec une grande assistance de votants dans les 10 quartiers de la ville. Le vote pendant la première heure fut nombreux. Il y a un enrégistrement de 13,000, et les indications sont que la ville montrera le plus grand vote dans son histoire.

Baltimore, Maryland, 8 — A Baltimore, les polls ont ouvert à 6h. ce matin et un grand nombre d'électeurs attendaient déjà pour aller déposer leur bulletin. Les rapports indiquent que le vote sera nombreux dans tout le Maryland.

Wilmington, Del., 8 — La journée a commencé belle et agréable ce matin, le "straight ticket" sera voté par tout l'Etat en apparence. Roosevelt et Les auront une grande pluralité, paraît-il.

Philadelphie, 8 — La température est belle et fraîche ici aujourd'hui, mais il n'y a pas de foule dans les bureaux de votation et le vote ne sera pas nombreux car les partis ne paraissent pas travailler fort pour amener les électeurs aux polls. L'apathie règne.

Albany, N. Y., 8 — Depuis l'ouverture des "polls" la foule est grande dans tous les precincts. La température est belle dans cette partie de l'Etat.

L'Interêt Commence
Jeudi, le 3 Nov.
Dept. d'Epargnes
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

Avec la Diminution

LES MANUFACTURES DE FALL RIVER ROUVRIRONT LUNDI PROCHAIN

Fall River, 8 — Après une courte séance ce matin les manufacturiers ont rejeté le plan proposé pour finir la grève des ouvriers et ont décidé d'ouvrir les manufactures lundi prochain avec la diminution de gages.

DEMISSION D'UN CHEF

M. Legault de Montréal abandonne le commandement de la police

Montréla, 8 — M. David Legault a donné sa démission comme chef de police à la suite d'un procès intenté à une femme de mauvaise vie et dans lequel le chef a été accusé de chantage.

M. Legault prétend qu'il y a un complot d'ourdi contre lui pour lui faire perdre sa position et qu'il saura bien se disculper. Le sentiment populaire dans la ville ne semble pas favorable à l'ancien chef.

M. le colonel Hughes, qui fut chef avant M. Legault est candidat à la position, ainsi que le détective Campeau.

TUE AU TEXAS

Fall River, 8 — Une dépêche reçue hier dit que Joseph E. Murphy, anciennement de cette ville, a été tué hier par un train sur un pont sur lequel il travaillait près de El Paso, Texas. Murphy est parti de cette ville il y a 25 ans, et ses amis ici n'avaient pas encore entendu parler de lui depuis ce temps et pensaient qu'il avait été tué à Winnipeg, Canada il y a quelques années.

ACCIDENT FATAL

Waterbury, Conn., 8 — Mme Charles E. Lamb, épouse de l'assistant-caissier de la banque nationale des citoyens, a été blessée en bas d'une voiture hier après-midi et tuée.

C'était une des femmes les mieux connues de la ville.

VIOLENTS COMBATS

Assauts desespérés faits contre Port-Arthur

Les Japonais maîtres des forts les plus rapprochés

St-Pétersbourg, 8 — La nécessité des officiers pour le service sur le théâtre des hostilités a résulté dans la mobilisation de tous les officiers de réserve à St-Pétersbourg, Vilico, Warsaw, Kieff, Odessa, Moscow, Kazan et les Caucases.

La perte des officiers à Liao Yang et en bas de Moukden fut de 1300.

La mobilisation est nécessaire par le grand plan sur lequel la guerre de l'Extrême-Orient doit être exécuté.

Les nouvelles du front indiquent que le général Kouropatkine concentre son attention principalement à garder les Japonais occupés le long de la ligne de leurs fortifications en bas de la rivière Shakhe. Les Russes justement apparamment d'un peu de supériorité en matière d'artillerie.

Washington, 8 — De source officielle, les officiers de la marine de service à Washington ont appris que la marine américaine sera invitée à envoyer un représentant à la commission qui fera enquête dans le différend anglo-russe.

S'il en est ainsi, les fonctionnaires seraient heureux et l'amiral Dewey acceptait la mission.

Si l'amiral refusait, le président et le secrétaire Morton choisiraient un autre officier de haut rang pour ce devoir.

Londres, 8 — M. Lyttelton ministre des colonies dans un discours prononcé à Leamington hier soir, a dit qu'il y a une raison excellente pour espérer un arrangement presque immédiat par la Russie à toutes les demandes de la Grande Bretagne en rapport avec l'affaire de la mer du Nord.

Moukden, 8 — Les Japonais semble attaquèrent quelques avants-postes russes avec une grande force, mais les Russes avaient été avertis et les Japonais furent repoussés. Ils laissèrent 28 corps sur le champ. Les Russes ont perdu neuf hommes.

St-Pétersbourg, 5 — On croit ici que le cinquième amiral a choisir par les quatre commissaires qui feront l'enquête dans l'incident de la mer du Nord sera Allemand ou Italien.

Paris, 8 — Les noms des amiraux Fournier et Gervais sont sous considération pour la nomination comme membre français dans la commission internationale qui fera l'enquête dans l'affaire de la mer du Nord.

A. G. Pollard & Co.

NOUS DONNONS LES TIMBRES BLEUS

Comfortables à Bon Marche dans notre Sous-Sol

Comfortables

Comfortables pour grands lits de couleur foncée valant $1.00 } a 85c

Comfortables pour grand lit fait avec bonne indienne forte valant $1.25 } a $1.00

Comfortables grands et faits en Silkaline doublés en bonne ouate blanche et nette, valant $1.50 } a $1.15

Comfortables grandeur extra bien fait avec couture de fantaisie bonne couverture et fait de bonne ouate fine, valant $1.75 } a $1.35

Comfortables de qualité chaude et durable avec couverture fantaisie et fait de la meilleure qualité de ouate, valant $2.50 } a $1.98

Comfortables à Bon Marche dans notre Sous-Sol

A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

BIG JOHN

CUT PLUG TOBACCO

Paquet rempli Honnetement

Une qualité qui ne s'oublie jamais, c'est inutile d'essayer a vous dire comme il se fume—C'est ou les mots manquent, procures vous en un paquet et voyez si vous ne dites pas qu'il est trop bon pour n'en passer.

UNION MADE

Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de prendre tout ce que les marchands leur donnent au mauvaise marchandise. CA VOUS PAIERA D'AVOIR LE VRAI BIG JOHN.

PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Nous ne sommes pas intéressés avec les autres de quelque manière. C. C. RAHN Thompsonville, Conn.

CHICAGO, 8 — Une dépêche spéciale au Chicago Daily News en date de Dalny, 7 novembre, via Kobe, novembre 8, dit:

Après trois jours de bombardement continuel de Port Arthur, qui a causé la destruction des forts chajuan et Niryuan dans le centre ouest de la ligne russe de défense, et aussi au fort Keekwan, l'aile droite de l'armée Japonaise a assailli Shajusan hier après-midi. Ayant remporté les approches à cette hauteur, les assaillants se retranchèrent sous les glans des forts. Dans la soirée, l'aile gauche fit un assaut sur Keekwan, battant son chemin au parapet du bas. Ici les Japonais tinrent pied en face des contre-attaques russes.

Ayant été renforcés pendant la nuit, les Russes chargèrent les Japonais et une terrible bataille corps à corps s'ensuivit. Les Japonais repoussèrent et détruisèrent deux postiges couverts. Un sous-lieutenant japonais avec 30 volontaires réussit ensuite à se rendre en sûreté du fort. La il engagea dans une bataille personnelle avec un officier russe et le tua. Ayant découvert deux autres défenses, le sous-lieutenant retira sa force avec la perte de deux hommes. Plus tard, dans la nuit la position avancée des Japonais fut prise et reprise deux fois. Le fort Pi, le nord des batteries nouvelles et anciennes dans le centre gauche de la ligne de réfensé, fut capturé après un combat vigoureux durant la nuit.

Ces opérations ont fait une trouée effective dans le centre russe. Plusieurs explosions et des feux considérables eurent lieu dans la forteresse, pendant les deux derniers jours.

Les pertes des Japonais dans les dernières attaques furent 1100. Plus de 500 furent tués à venir jusqu'au 29 octobre. Le tir de tous les canons est effectif.

Le résultat de la dernière bombardement est venu entre les 4 et 6 heures, samedi après-midi. Tous les forts de l'ennemi étaient engagés et le combat dans les tranchées fut soutenu si acharné. Les avants-postes de l'ennemi furent séparés de 40 pieds seulement. A 1 h. ce matin une des tranchées Japonaise écrasa dans une galerie russe. L'ennemi fut surpris sous-terre, et s'est enfui dans la confusion.

ECRASEE A MORT

Boston, 8 — Mme Lavinia M. Carter, 60 ans, demeurant sur la rue West Reading, a été écrasée par une voiture conduite par Edward Churchill de la rue Haverhill, Reading, hier soir, et fut tué instantanément. L'accident a eu lieu à la traverse de la rue Woburn peu après 6h. 30. Les cheveux de Churchill furent effrayés par l'approche d'un train et montèrent sur le trottoir écrasant Mme Carter, qui s'y trouvait.

NOVEMBRE

EST — MOIS DE QUARTIER

A LA — WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION 267 rue Central.

Asse. d'Argent pour une Boîte de Pilules!

Vous devriez être satisfait. Il semble que c'est une bonne chose d'avoir une bôite de Ayer's Pills dans la maison. Une pilule avant le coucher, de temps à autre, et vous n'aves pas besoin de craindre des attaques billeuses, des maux de tête, indigestion, constipation. Vendues depuis 60 ans.

J. O. Ayer Co., Lowell, Mass.

A TRAVERS L'HISTOIRE

Revisions d'anciens procès.—Réhabitation d'une reine.—Déchéance d'une impératrice

Il n'est formé en Europe, durant la dernière moitié du dix-neuvième siècle, une école d'historiens qui ont revu et refait l'oeuvre de leurs devanciers. De cette revision, faite sur de nouvelles pièces tirées des archives, est sortie une histoire nouvelle qui a grandi certaines personnages et en a diminué d'autres. C'est ainsi que la figure de Marie-Antoinette, que la malveillance a cherché à peindre de son temps et aussi après sa mort sous des traits odieux, nous apparaît aujourd'hui nimbée d'une auréole plus pure et plus brillante; tandis que Joséphine, la créole, devenue impératrice, en associant sa destinée à celle de Napoléon est tombée, à la faveur des recherches de Frédéric Masson, au rang des grandes aventurières de l'histoire.

C'est surtout durant les dernières années de Marie-Antoinette que la malveillance s'est acharnée à cette malheureuse princesse. Nous ne parlons pas des sombres pamphlets publiés contre elle au dix-huitième siècle, de cette infâme qui avait nom comtesse de Lamothe, l'infâme maîtresse ou scribe de l'affaire collier, mais de publications signées de noms sérieux, et sa réputation n'est pas encore sans tache. Il faut se défier des témoignages des contemporains. Royalistes écrivent sous le coup de la haine ou des préventions. Il est si agréable de dire du mal des gens en place lorsque l'on a l'âme basse; par cela on croit se relever de sa propre infirmité. Hélas, il faut aussi bien convenir que par une curieuse conformation de notre nature humaine, il se trouve toujours des oreilles mieux disposées à accueillir le mal que le bien que l'on colporte sur le compte des gens. C'est pourquoi il convient de tenir en suspicion l'histoire comme une "grande menteuse."

La calomnie à la vie dure; le nom de Marie Stuart a traversé les siècles chargé de terribles accusations. Ce n'est que de nos jours qu'il a été établi hors de toute contestée, même par des écrivains protestants, que la reine d'Ecosse, catholique isolée dans une contrée hostile à ses croyances, avait été victime des querelles et de fanatisme religieux à qui tous les moyens sont bons pour détruire un adversaire vaincu.

C'est la passion politique et les haines sociales aussi féroces que les autres, qui ont représenté Marie-Antoinette sous des traits qui ne sont pas ne plus ressemblants pour ses ennemis, devenus à la vague autrichienne, ou infidèle à sa qualité de reine de France. On lui reprochait aussi d'intervenir dans la direction des affaires publiques et enfin la calomnie s'attachait aussi à ses mœurs.

Il vient d'être versé à ce procès de la reine, si souvent revu, une pièce importante à bonne intérêt pour les amateurs de problèmes historiques en Europe. Son auteur n'est rien moins que Louis XVIII et l'on regrette après l'avoir lu qu'il soit publié plus tôt et l'on doit remercier M. Henri Daudet d'en avoir révélé l'existence au public.

Louis XVIII, lorsqu'il était comte de Provence, habitait quand il fut un ami bien ardent de Marie-Antoinette, qui ne l'aimait guère; elle avait dit un jour de son beau-frère: "Il a le caractère faible joint à une marche souterraine." Ce n'est que vers la fin du règne de Louis XVI qu'elle parut changer d'opinion et lui témoigner quelque amitié sans jamais cependant lui demander conseil, comme il l'avoue lui-même.

Comment Marie-Antoinette perdit-elle la grande popularité qui la suivit durant plusieurs années pour devenir l'objet de haines implacables? Son figure défenseur se charge de nous l'expliquer.

A son arrivée en France, elle avait que 14 ans et demi. Sa beauté éclatait de la jeunesse, la grâce et les manières charmeront tout d'abord les Français, qui l'accueillaient partout avec des démonstrations de joie. Son intérêt enfant ses actions mêmes, bonnes ou mauvaises, tout était matière à commentaires. Le moindre mot de la Dauphine passait de bouche en bouche avec la rapidité d'un éclair. Au moindre mot de Marie-Antoinette, personne n'a rien, c'était la Du Barry qui courait sur le trône de Louis XV — ce mot était quelque triste influence elle exerçait sur sa victime! Sa présence auprès du roi rendait pénible la situation de la Dauphine. Il lui répugnait d'adresser la parole à cette personne, mais d'un autre côté, elle avait promis à l'esprit les recommandations de sa mère, Marie-Thérèse, qui ne voulait en aucune façon, pour des raisons d'Etat, que sa fille s'attirât l'inimitié de la toute-puissante favorite. N'avait-elle pas déjà machiné la disgrâce et la retraite du premier ministre Choiseul? Il fallait conserver les bonnes grâces de la Du Barry pour conserver l'alliance française. Triste temps que celui où les intérêts des deux grands pays dépendaient des caprices d'une courtisane. Triste temps aussi que celui où une mère se croyait tenue d'imposer à sa fille le contact d'une femme aussi méprisable que la Du Barry.

Si Marie-Antoinette sut manœuvrer avec habileté à travers la écueils que semait sur sa route la favorite, son inexpérience l'entraîne au bout de quelques années dans des relations sociales qui portèrent un premier coup à sa popularité des premiers jours.

Par une erreur qu'elle aurait évitée si son mari eut été plus clairvoyant, elle donne toute son amitié et sa confiance à la comtesse Jules de Polignac et à sa famille. De là, les démodés de les haines des autres grandes dames détaissées et négligées. Louis XVIII lui reproche dans les bassesses, par les Polignac au point, qu'au lieu que la reine fut la première dame d'honneur de la reine, on fut la reine qui fut admise dans la société de la comtesse." Toutes les fureurs dont la reine pouvait discrer abîmait à son amitié pour les Polignac et pour les Polignac."

La défense de Marie-Antoinette est toute dans ce ton modéré qui fait appel à la raison; il nous a donné la mémoire de la reine à plusieurs calomnies qui, dans leur rôle trop attendent pour cette princesse, en voulant trop prouver, ne prouvent rien. Louis XVIII ne nolle, ne dissimule aucune des fautes de la reine, mais il est certain que la reine était victime de ses imprudences et ses légèretés, mais elle était atrocement maltraitée non seulement par ses adversaires naturels, les ennemis de la monarchie, mais encore par ceux qui auraient dû se montrer ses amis, comme la plupart des courtisans par exemple, qui, dans l'affaire du collier, ne voulurent jamais lui pardonner l'exil de ce prétomptueux imbécile de Rohan qui l'avait outragée dans son double caractère de mère et d'épouse.

La vie de Marie-Antoinette constitue une amère ironie de la destinée. Lorsque l'on considère la carrière de cette femme née sur les marches d'un trône, appelée ensuite à porter la plus belle couronne de l'Europe, dans Mme Vve F. X. Lefebvre de la Pointe Saint-Charles.

Lorsque je devins malade, il y a quatre ans, j'avais pourtant bien entendu parler des Pilules Rouges, mais je ne les croyais bonnes que pour certaines maladies particulières. Mon médecin m'ayant déclaré que j'étais atteinte de diabète sucré, je crus plus prudent de suivre son traitement et de prendre les remèdes qu'il m'ordonnait. Malheureusement le mal faisait des progrès sensibles, tellement que depuis cinq mois j'étais devenue dans un état de faiblesse extrême. J'avais les yeux battus et les pieds très enflés. C'étaient là des indices redoutables. Néanmoins mon médecin ne m'apportait aucun soulagement, bien au contraire! Sur la recommandation d'une amie, je me procurai alors des Pilules Rouges. A ma grande surprise, car je commençais à désespérer de ne jamais revenir à la santé, après avoir pris seulement trois boîtes de ces Pilules, je me sentais déjà beaucoup mieux. J'ai fait autres boîtes des Pilules Rouges complètement définitivement mis ma guérison. Voilà pour moi un motif suffisant pour ne plus vouloir d'autres remèdes. Aussi j'ai toujours les Pilules Rouges chez moi. C'est le grand remède universel pour les femmes. Il est absolument recommandable dans tous les cas même les plus obstinés.

Et je m'empresse de signer cette attestation, tant pour achever de convaincre celles qui pourraient encore douter de l'efficacité des Pilules Rouges, que pour remercier les infatigables propagateurs de cette précieuse préparation."—Mme Vve F. X. Lefebvre, 67 rue Laprairie, Pointe Saint-Charles, Montréal.

Ce qui précède prouve abondamment que les Pilules Rouges assurent toujours une prompte guérison, dans toutes les maladies et d'autres médicines restent sans résultat. Si donc vous souffrez, Mesdames, et quelle que soit la nature de votre mal, ayez immédiatement recours aux Pilules Rouges.

Si vous souffrez depuis longtemps alors il est bien douteux que vous ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Pour une guérison complète, prenez en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. Le même temps, vous pouvez vous faire une économie en achetant des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez leur une description aussi complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous recevrez à retour, par toutes les lettres sont pauvres et votre lettre, dès y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres à LA CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Mme F. X. LEFEBVRE, 67 rue Laprairie, Montreal

Produit une éloquente attestation en faveur des

PILULES ROUGES

qui guérissent radicalement toutes les maladies chez les femmes.

Consolez-vous donc, ô vous femmes qui souffrez misérablement, reprenez courage et espérez!

Pendant que depuis des siècle on même plusieurs années la vie est pour vous un triste fardeau, C'est un mal grand et cruel qui vous obsède sans cesse. Vous avez eu recours à bien des remèdes et tous les soins infructueux des médecins vous ont coûté très cher. Cependant, votre malpropriété toujours et il pourrait bientôt prendre des développements sérieux et mangera pour votre vie, encore si utile à ceux dont vous êtes l'indispensable soutien.

Il est donc temps de réfléchir à propos, d'ouvrir les yeux et de constater combien il est facile de vous guérir, de recouvrer vos forces d'autrefois et de redevenir gaies, alertes et heureuses plus que jamais.

Avant vous, bien d'autres femmes ont souffert ; plusieurs ont passé cinq, dix, quinze et vingt ans de leur vie à endurer les cruelles tortures d'un mal qui allait toujours empirant. Elles ont dépensé des sommes folles, pour acheter tous les médicaments connus et tous les toniques imaginables. Les médecins les plus éminents les avaient traitées sans succès. Conduites aux hôpitaux, elles avaient été impitoyablement condamnées à une mort certaine. C'est alors seulement qu'elles se décidèrent de tenter un dernier essai. Et elles que l'on disait avoir déjà un pied dans la tombe, celles qui désespéraient elles-mêmes, celles dont les parents et les amis avaient dû faire leur deuil, celles-là qui vivent encore et qui vivent heureuses, ont pris les merveilleuses et toujours populaires Pilules Rouges !

Non ce n'est pas en vain que, tous les jours, des personnes les mieux douées sollicitent par tous les moyens, l'occasion de faire connaître au public tout ce que les Pilules Rouges ont fait pour elles.

Des témoignages spontanés et irréfutables viennent nombreux attester de l'efficacité du plus puissant régénérateur de la femme : les Pilules Rouges. En voici encore un qui nous paraît particulièrement éloquent. Il nous est adressé par Mme Vve F. X. Lefebvre de la Pointe Saint-Charles.

"Lorsque je devins malade, il y a quatre ans, j'avais pourtant bien entendu parler des Pilules Rouges, mais je ne les croyais bonnes que pour certaines maladies particulières. Mon médecin m'ayant déclaré que j'étais atteinte de diabète sucré, je crus plus prudent de suivre son traitement et de prendre les remèdes qu'il m'ordonnait. Malheureusement le mal faisait des progrès sensibles, tellement que depuis cinq mois j'étais devenue dans un état de faiblesse extrême. J'avais les yeux battus et les pieds très enflés. C'étaient là des indices redoutables. Néanmoins mon médecin ne m'apportait aucun soulagement, bien au contraire! Sur la recommandation d'une amie, je me procurai alors des Pilules Rouges. A ma grande surprise, car je commençais à désespérer de ne jamais revenir à la santé, après avoir pris seulement trois boîtes de ces Pilules, je me sentais déjà beaucoup mieux. J'ai fait autres boîtes des Pilules Rouges complètement définitivement mis ma guérison. Voilà pour moi un motif suffisant pour ne plus vouloir d'autres remèdes. Aussi j'ai toujours les Pilules Rouges chez moi. C'est le grand remède universel pour les femmes. Il est absolument recommandable dans tous les cas même les plus obstinés.

Et je m'empresse de signer cette attestation, tant pour achever de convaincre celles qui pourraient encore douter de l'efficacité des Pilules Rouges, que pour remercier les infatigables propagateurs de cette précieuse préparation."—Mme Vve F. X. Lefebvre, 67 rue Laprairie, Pointe Saint-Charles, Montréal.

Ce qui précède prouve abondamment que les Pilules Rouges assurent toujours une prompte guérison, dans toutes les maladies et d'autres médicines restent sans résultat. Si donc vous souffrez, Mesdames, et quelle que soit la nature de votre mal, ayez immédiatement recours aux Pilules Rouges.

Si vous souffrez depuis longtemps alors il est bien douteux que vous ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Pour une guérison complète, prenez en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. Le même temps, vous pouvez vous faire une économie en achetant des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez leur une description aussi complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous recevrez à retour, par toutes les lettres sont pauvres et votre lettre, dès y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres à LA CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Nous Rendrons Votre Demeure chaude pour vous

Nous avons 200 Poeles en main—

17 differents styles
48 differentes grandeurs
Pour convenir a toutes les necessités
Pour convenir a toutes les bourses
Il n'y a rien comme ceci de ce côté de Chicago
Nous vendons pour comptant ou a credit
Nous prenons les vieux Poeles en echange

A. E. O'Heir & Co.,
CARRE MERRICK

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir les meilleurs prix de funérailles, ainsi que pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

MORT SUBITE

Manchester, 8 — Mme Yve Paul Léon Guillemette, née Elizabeth Brûlé, est décédée à la résidence de son fils, M. Alex. Guillemette, de No 89 rue Second. La mort de Mme Guillemette a cause une douloureuse surprise. La défunte semblait en excellente santé et rien ne faisait prévoir une fin aussi soudaine.

Mme Guillemette se rendit à l'église St Raphaël, en compagnie de sa bru, Mme Alex. Guillemette. Au moment où elle pénétrait dans le temple, elle fut prise d'étourdissements et ressenti un tel malaise qu'elle en a averti sa compagne. Les deux femmes retournèrent vivement au No 89 rue Second. Un médecin fut appelé en toute hâte mais tous les secours de l'art furent impuissants. Mme Guillemette avait été frappée de paralysie et deux heures plus tard, elle rendait son âme à Dieu.

Mme Guillemette était âgée de 72 ans, 9 mois et 28 jours. Elle résidait à Manchester depuis deux mois seulement. Elle est veuve de Trois-Rivières, P. Q., où son mari est décédé il y a moins de huit mois. Lui survivent Trois fils, William, de Andover ; Alex., de Manchester; Napoléon, de Trois-Rivières, P. Q., et Alfred, de Boston, Mass.; une fille, Mme John Morrissette, de Vancouver.

La meilleure Crême à la suce et les meilleurs pois de fraises sont servis à la fontaine de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

J. LANDRY DANS DE BEAUX DRAPS

Maynard, 8 — Un jeune homme âgé de 26 ans, disant se nommer Joseph Landry se rendit de Worcester ou de Webster a été arrêté pendant l'après-midi sous la prévention d'avoir menacé Mme A. Foskett d'un revolver. L'individu est bien mis, mais a vous qu'il est à voyager sans but depuis une semaine et qu'il n'a pas le sou. On a trouvé sur lui un revolver.

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pourriez peut-être trouver un remède patenté qui s'adapterait à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser venir leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,
PHARMACIENS CHIMISTES.

Paniers à Charbon, Tummis à Cendre, Chaudieres à Vidange.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de rue Aiken.
Lowell, Mass.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX
Téléphone 1084
11 Edifice Hildreth
Rue Merrimack
En face
En face Cour

J. T. Goyette, peintre, voiturier et enseignes, 280 rue Thorndike

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Guérit la Toux

Le SIROP de GRAY, ne fait que cette chose, mais la fait bien. Ce n'est pas un "cure-tout," mais une cure pour toutes les maladies de la gorge et des poumons.

Le SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY arrête les chatouillements irritants—calme la douleur—adoucit et guérit la gorge—et GUERIT LA TOUX d'une manière permanente.

Il n'est pas moins efficace parcequ'il est agréable au goût.

25 cts. la bouteille.

SHAKESPEARE EN FRANCE

On continue de pour "Hamlet" à la Comédie-Française — l'"Hamlet" revers d'Alexandre Dumas et de M. Paul Meurice—et l'on va jouer au Théâtre-Antoine un "Roi Lear" en prose, dû à M. Pierre Loti.

Je ne connais pas cette nouvelle traduction du "Roi Lear" et je ne puis donc mettre aucune espèce de pronostic sur la sordre où nous aurons le curieux spectacle de M. Antoine dans le personnage du vieux roi.Mais c'est déjà pour moi une vive satisfaction de savoir que l'ouvrage est en prose. On aura beau me dire, avec M. Jean Aicard: "L'alexandrin coderne, peut suivre toutes les allures du drame" (!), je répondrai qu'il ne peut suivre en effet, si le drame est de l'invention du poète, mais non pas si le poète traduit Shakespeare. Il n'y a aucune parenté entre l'alexandrin moderne le plus "libre" et le vers qu'emploi ordinairement le grand dramaturge anglais. Et d'ailleurs quelle traduction en vers d'un drame de Shakespeare pourrait-on me citer qui plus ou moins, ne traîsse le texte?

La première fut l'"Othello" d'Alfred de Vigny, en 1829. Il s'agissait alors de faire accepter le "monchoir" et l'"oreiller": le "monchoir" qu'Othello a donné à Desdemone et dont il croit qu'elle a fait présent à Cassio, l'"oreiller" sous lequel il étouffe l'innocente. José à la Comédie-Française, est "Othello" ne fut pas un succès, mais c'est une date et des plus honorables, dans l'histoire de Shakespeare en France.

Histoire si intéressante et qui mérterait bien d'être racontée par un nouveau Bis-Reeve.

Tout notre dix-septième siècle ignora Shakespeare. C'est Voltaire qui le découvrit, pendant ses trois années d'exil en Angleterre; et sans doute il le découvrit sans le goûter pleinement — mais comment aurait-il pu le comprendre. Mais comment un Français de 1720, nourri des anciens et de Corneille et de Racine, eût-il parfaitement compris l'Anglais extraordinaire, mais dont Taine eut raison d'affirmer que le seizième siècle seul "a pu produire un tel enfant"? Luons plutôt Voltaire de l'avoir appelé "le Corneille de Londres", et d'avoir dit à propos de "Jules César": "Avec quel ravissement je voyais Brutus, tenant encore un poignard tout du sang de César, assembler le peuple romain et lui parler du haut de la tribune aux harangueurs!" Je n'oublie pas qu'il trouvait, dans ce même drame, des "tantes grossières," des "irrégularités barbares", mais encore une fois, quel Français de ce temps-là eut mieux jugé l'auteur, en qui déjà elle saluait son chef.

Mais, chose qu'on n'a peut-être pas suffisamment remarquée, Shakespeare, invoqué par l'école romantique comme une espèce de demi-dieu, n'est, en réalité, sur elle qu'une faible influence. Il fut surtout pour nos romantiques un merveilleux drapeau. On pourrait même soutenir que Victor Hugo ne le comprenait pas très bien. Au moment où il le célébrait de toute son éloquence, il voyait dans le poète de "Macbeth" et du "Roi Lear" un Hugo de la Renaissance, et cela bouillait singulièrement l'image du génie dont il s'adorait la nous audacieux de la jeune troupe. Cela la irritaillait singulièrement pour lui-même, Hugo, et cela finit par la lapider pour la plus grande gloire de Shakespeare. Ce qui était, en France, pour les romantiques vraiment extraordinaire, c'est l'admirable "Lorenzaccio" de Musset.

Pareillement, les seules comédies romantiques qui aient survécu à celles de Shakespeare ne sont bien que leurs versions de Musset : "Les Caprices de Marianne, Fantasio, On ne badine pas avec l'amour."

Quand aux premiers traducteurs sérieux dont nous ayons connaissance, ce furent ceux qui, sous Napoléon Ier, mirent en vers Othello et Hamlet. Ducis, qui ravissement je voyais Brutus, tenant encore un poignard tout du sang de César, assembler le peuple romain et lui parler du haut de la tribune aux harangueurs!" Je n'oublie pas qu'il trouvait, dans ce même drame, des "tantes grossières," des "irrégularités barbares", mais encore une fois, quel Français de ce temps-là eut mieux jugé l'auteur, en qui déjà elle saluait son chef.

Mais, chose qu'on n'a peut-être pas suffisamment remarquée, Shakespeare, invoqué par l'école romantique comme une espèce de demi-dieu, n'est, en réalité, sur elle qu'une faible influence. Il fut surtout pour nos romantiques un merveilleux drapeau. On pourrait même soutenir que Victor Hugo ne le comprenait pas très bien. Au moment où il le célébrait de toute son éloquence, il voyait dans le poète de "Macbeth" et du "Roi Lear" un Hugo de la Renaissance, et cela bouillait singulièrement l'image du génie dont il s'adorait la nous audacieux de la jeune troupe. Cela la irritaillait singulièrement pour lui-même, Hugo, et cela finit par la lapider pour la plus grande gloire de Shakespeare. Ce qui était, en France, pour les romantiques vraiment extraordinaire, c'est l'admirable "Lorenzaccio" de Musset.

Pareillement, les seules comédies romantiques qui aient survécu à celles de Shakespeare ne sont bien que leurs versions de Musset : "Les Caprices de Marianne, Fantasio, On ne badine pas avec l'amour."

Quand aux premiers traducteurs sérieux dont nous ayons connaissance, ce furent ceux qui, sous Napoléon Ier, mirent en vers Othello et Hamlet. Ducis, qui

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé où un remède ne puisse être trouvé qui fait aussi bien de temps à autre de R-I-P-A-N-S. Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de douze, 60 cts., en donnent assez pour une année.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous serez bien servi. Nous ne demandons que votre ordre pour nous assurer de votre patronage. Nous ne nous flattons pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
128 Church Street
Une

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 652 Merrimack.
La Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. O. Désotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Mme Patenaude, 466 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de la Fayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mme Chouinard, 220 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme M. Mercier, 12 rue Ward.
John B. Frémeau, 283 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefebvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue Booth.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nichol, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 575 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 632 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaudet, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 18 Aiken Ave.
Sornborn & Anderson Co., 31 rue Bridge.
J. H. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mme Frères, 15 Lakeview Ave.
— Lacroix, 924 Lakeview Ave.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table !
Nous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

Ingersoll Watches
SALES 8,000 A DAY
This is the Ingersoll Dollar Watch.
Robt. H. Ingersoll & Bro.
Dept. 5, 51 MAIDEN LANE, NEW YORK

INCENDIE A HAM NORD

Ham Nord, 8 — Un incendie désastreux a éclaté ici. Le moulin et la manufacture appartenant à M. Jos. H. René ont été rasés par les flammes.

Les pertes s'élèvent de $2,500 à $3,000. On a pu sauver, avec de difficulté, les bâtiments avoisinants.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
ET ROI CHEVRES
Chevreaux d'occasion et de haut-prix pour le mariages et entrements

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noel Rondeau

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 3 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 100 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 50 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille la gare des chars électriques, maison neuve coûtant $1500. Bonne grange, poulailler de 200 pieds. Prix $1500. Bon comptant. Si vous désirez un bon marché ne passez pas cette annonce. La terre, la bâtisse, la grange et le poulailler vous sont donnés sans souci du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, bon pour 4 vaches et 2 chevaux, sont inclus pour l'usage de la maison. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison avec une bonne cave, bonne grange et remises, situés à Salem, N. H., à 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1500 $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de lainage, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 75 tonnes de foin, 300 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvallier pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 57—Une terre de 17 acres située dans le village de Tyngsboro, Mass., à 2 milles des chars électriques, coupe trois tonnes de foin, 2 chevaux, bois suffisant pour l'usage de la maison. Bonne maison avec une bonne cave, bonne grange et remises, situés à Salem, N. H., à 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1500 $400 comptant.

No 37—Une terre de 22 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec grenier du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 167—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle placé qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé. 3 milles de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne grange avec hangar pour tous et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 182—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange convenable il y a 8 pièce six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $1000, $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

L'onguent Carbolique Imperial

A guéri plus de coupures, égratignures et enflures que toutes les autres applications ensemble.

Il est garanti et se vend 25 cents la boite à la

Pharmacie Rochette & Delisle
RUE MERRIMACK.

M. Geo. Lavigne,
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public canadien à aller le voir sans des rues
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dionne.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
RESTAURANT FRANÇAIS
LOWELL, MASS.

EXCELLENTE Boisson. Bières et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement,
No. 15 rue Salem,
(Ancienne place de J. W. Pardis)
P. A. Poissant.

Si vous voulez avoir un bon dentier qui fera tout aussi bien que vos dents naturelles, allez donner votre commande au dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
183 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 8 novembre 1904.

On ne sait encore quelle est la cause de l'incendie de la salle municipale. Le saura-t-on jamais?

La campagne électorale est finie — c'est aujourd'hui jour de la votation — et demain nous pourrons nous occuper d'autre chose que la politique.

La journée a été longue pour ceux qui avaient des parts d'engagés sur le résultat des élections, mais ceux qui ont perdu ou paris croient maintenant qu'elle a été bien courte.

MM. Hill, Casey, Howe et Mitchell vous devront bientôt les figures marquantes dans Lowell. Jusqu'à aujourd'hui MM. Bates et Douglas ont joui du plus grand nombre sur leur personnalité.

La guerre va redevenir d'actualité aux Etats-Unis après les élections qui se font aujourd'hui. Quand on a élu un chef dans son pays on s'occupe peu du prestige que peut gagner ou perdre de la part des électeurs, un soin tout particulier pour connaître d'avance la politique du candidat, les qualités qui le distinguent. S'affiche pas confier nos intérêts à un incapable et connaître avant de donner notre vote quelle est la ligne de conduite qu'entend suivre celui pour qui nous votons. Débarrassée des soucis que leur causait l'élection présidentielle, les Canadiens devraient maintenant s'occuper plus attentivement du succès des deux dates d'élection municipale. Avouons dit et nous répétons qu'il est de l'intérêt des notres et d'être représentés au conseil de ville comme il est de l'intérêt de tous les autres citoyen.

Les elections a Quebec

Les chambres provinciales de Québec sont dissoutes. Les élections auront lieu le 25 de ce mois. Voici comment le "Canada" parle de la question dans un premier Montréal:

"On n'entend généralement à ce que les élections provinciales aient lieu immédiatement après les élections fédérales. La nouvelle de la dissolution de la législature provinciale n'a donc causé aucune surprise.

"A ceux qui trouveraient que le temps donné pour faire la campagne est court, nous ferons remarquer que les deux partis politiques sortent à peine de la campagne fédérale, que leur organisation est encore sur pied, que les listes électorales étant les mêmes, le pointage des électeurs fait pour l'élection fédérale peut servir pour l'élection provinciale et que en réalité, il n'y a rien autre chose à faire pour les candidats que d'exposer leur programme à leurs électeurs.

"Cela peut se faire, il nous semble en moins de trois semaines, dans tous les comtés de la province.

"Le gouvernement libéral de Québec n'a pour à craindre la discussion. Depuis qu'il est arrivé au pouvoir, il a suivi de la droite ligne au gouvernement des "Taxera". Il a remis l'ordre dans les finances provinciales, remplacé les déficits par des surplus d'abord, une large et administration des affaires publiques en général à la satisfaction de tout le monde.

"Il est donc permis de croire que la majorité des électeurs de la province voudront lui continuer leur confiance au gouvernement libéral."

Savon
de Medecin et Chirurgien
10 cents le pain

Procurez vous le chez
C. B. COBURN
CO'S
63 RUE MARKET.

La victoire de Sir Wilfrid Laurier

(Du Boston Herald.)

La victoire complète remportée par Sir Wilfrid Laurier dans l'élection générale du Canada, jeudi, est un exemple frappant de la puissance de la personnalité et du point auquel elle peut triompher de considérations politiques traditionnelles. L'union des provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, sous le nom de Dominion du Canada, est venue en force le 1er juillet 1867. Durant les années qui ont suivi cet événement le pays a traversé une période de formation, et le peuple était quelque peu indécis quant à ses affiliations politiques. Il a fallu du temps pour que les citoyens habitant les diverses provinces pussent éprouver les mérites des hommes publics qui devaient peu à peu des personnages nationaux dont la gloire est connue. Pour cette raison, les lignes de partis n'étaient pas tirées fortement, et les libéraux, sous M. Mackenzie, conservèrent longtemps la suprématie politique. Mais quand le gouvernement Mackenzie fut défait en 1878, et que l'année suivante, sous la conduite de Sir John Macdonald, le parti conservateur adopta et mit à exécution le système de protection nationale, il semble que les libéraux ne durent plus jamais prendre part, comme facteur gouvernant, dans les affaires du Dominion.

Les chefs conservateurs s'attribuèrent la possession de toutes les vertus politiques et, à les en croire, les libéraux n'étaient pas seulement, des adversaires incapables d'atteindre un degré convenable de contrôle, mais, plus que cela, étaient des traîtres au pays, désireux, si l'occasion s'en présentait, de vendre le Canada aux Etats-Unis. Les chefs du parti conservateur au Canada eurent pendant un grand nombre d'années une ressemblance étroite avec les "stand-patters" du parti républicain aux Etats-Unis, et, bien plus, il semble qu'il fût à jamais impossible de leur arracher la possession du pouvoir politique qu'ils avaient établie.

Sir Wilfrid, comme chef de son parti et après quelque temps son ministre le plus en vue, a été défait malheureux maintes fois, en grande partie à cause des fausses représentations de ses adversaires politiques, qui n'ont jamais hésité à le peindre, ainsi que son parti, sous les couleurs les plus sombres possibles. Par la mort de Sir John Macdonald, le parti conservateur du Canada perdit son homme le plus grand et le plus fort. Ses successeurs ne possédaient pas ses aptitudes politiques, et ne manquaient peut-être pas autant de ce qu'on pourrait appeler la conscience politique dans leur traitement d'un adversaire. Pendant dix-huit ans, de 1878 à 1896, il y eut une série ininterrompus de gouvernements conservateurs. A l'élection générale de 1896, les conservateurs, sous Sir Charles Tupper, furent renversés par les libéraux conduits par Sir Wilfrid Laurier, furent mis en position de ce qu'ils pouvaient faire dans le gouvernement de leur pays.

On n'est pas trop de dire que pendant les huit dernières années Sir Wilfrid a gagné pour lui-même et pour son parti une confiance au moins égale à celle dont jouissait autrefois Sir John Macdonald. C'est essentiellement une conduite personnelle, car on peut douter que la victoire libérale de jeudi dernier aurait été aussi complète si Sir Wilfrid n'était retiré dans la vie privée et que la conduite du parti eût passé dans les mains d'un autre homme d'Etat libéral. La personnalité compte pour beaucoup dans le gouvernement de tous les pays libres, mais encore plus qu'ailleurs dans ces pays qui ont une forme parlementaire de contrôle et qui donnent au premier ministre la direction politique de la politique et de l'action de son parti.

Sous l'administration de Sir Wilfrid la Dominion du Canada a progressé comme il ne l'a jamais fait auparavant. Il ne peut que les conservateurs sont contrits comme ceux qui la province de Québec. Le parti conservateur, qui avait une forte organisation dans les élections fédérales ne s'abandonnera pas, sans doute comme il l'a fait en 1900; nous nous attendons à une lutte sérieuse et vive, mais nous ne croyons pas avoir lieu d'en craindre le résultat."

Une prompte guérison pour
Rhumes
Frissons
Allen's Lung Balsam

large part à produire ces résultats, mais il doit être évident qu'une prospérité industrielle aussi extraordinaire n'aurait pas été possible sous une forme de contrôle politique incompétent ou corrompue. C'est incontestablement à cause des succès obtenus dans le passé, sur lesquels sont fondées les espérances pour l'avenir, que Sir Wilfrid a pu augmenter sa majorité à la chambre des communes canadienne. Ce n'est pas peu que d'avoir gagné quarante sièges dans la province d'Ontario, un district regardé comme le château-fort du conservatisme canadien. L'enlèvement de la Nouvelle-Ecosse, la province de M. Borden, le chef du parti conservateur, est un succès dont il serait difficile d'exagérer l'importance. Sir Wilfrid a, en réalité, demandé au pays un vote de confiance, et le pays lui a répondu en lui montrant une plus grande mesure de confiance qu'il n'en a jamais donné. Avec cette force derrière lui, il est en position d'adopter toute politique qu'il pourra considérer avantageuse pour le peuple canadien, avec l'assurance que tout ce qu'il regardera comme étant judicieux recevra presque inévitablement l'appui nécessaire au parlement canadien.

OEUVRE INCENDIAIRE

Nicolet, 8 — Samedi après-midi, M. Antoine Lemire, demeurant en cette ville, n'a pas été peu surpris, lorsqu'en arrivant sur sa ferme il constata que la magnifique grange dont il était en cours de construction y était complètement consumée par un incendie, ainsi que son contenu, comprenant 4,000 bottes de foin, 400 minots d'avoines et plusieurs machines aratoires, le tout évalué à $1,500. Il n'y a pas d'assurances. Cet incendie est l'oeuvre d'un criminel qui sera arrêté sous peu, espère-t-on.

ELECTIONS A TERRE-NEUVE

St-Jean, T. N., 8 — Les rapports complets des bureaux de votation dans le district de Trinity montrent l'élection de Miller, le troisième des candidats libéraux par une majorité de 16. Il ne reste encore que deux districts à recevoir.

AMERICAIN TUE A CUBA

La Havane, 8 — Une dépêche de Pinar del Rio dit que J. T. Cleveland, un Américain, a été tué là par un policeman.

ETOUFFE PAR UN DENTIER

Haverhill, 8 —Albert Parker un patient de la ferme de la ville, est mort après avoir avalé son dentier dans un accès de toux.

BRAS COUPE

Southbridge, 8 — P. E. Keefe, 195 rue West Main, s'est fait prendre un bras dans une poulie à la American Optical Company. Etant un homme très fort et se trouvant seul dans ces conditions, conduits par Sir Wilfrid Laurier, furent mis en position de ce qu'ils pouvaient faire dans le gouvernement de leur pays.

On projette de faire de grandes améliorations. Il y aura un nombre suffisant de stations le long de la ligne.

Un service de raccordement sera établi aux gares tête de lignes de Toronto pour la distribution du trafic dans toutes les parties de la ville.

Le réseau qui sera exploité par la nouvelle compagnie a près de cinquante milles de voie ferrée.

FAUX MONNAYEURS ARRETES

Cleveland, Ohio, 8 — Des officiels du service secret ont arrêté trois faux monnayeurs dans cette ville, qui, dit-on, ont fait de grandes sommes de faux monnaie hongroise pendant la dernière année, l'échangeant pour de l'argent américain avec les Hongrois qui retournaient dans leur pays.

PLUS DE 22 NOEUDS

Washington, D. C., 8 — Le rapport officiel montre que le croiseur West Virginie a maintenu une vitesse moyenne de 22.146 noeuds à l'heure pendant quatre heures, consécutives, dans son essai récent près de Cape Ann.

MORT D'UN ERMITE

Rutland, Vt., 8 — Le corps de David Stearns, 80 ans, qui a été connu pendant 40 ans comme l'ermite Chittenden, ayant resté dans une maison dans une partie presque inaccessible des montagnes à Chittenden, fut dans tout ce temps, a été trouvé hier dans les forêts. On croit qu'il est mort de froid. C'était un studieux qui aimait la nature et pour cette raison il resta dans les montagnes.

HISTOIRE DE FEMME

Un homme en tue un autre à Plattsburg

Plattsburgh, N. Y., 8 — Charles Barber, un bûcheron, a été tué dimanche soir près de Dedfern, dans ce comté, par William Dupuis. Barber s'est rendu à la maison de Mme Laporte et peu après Lewis Tremblay est venu. Ce dernier prit son souper et partit. Une heure après, Barber, qui était assis près d'une fenêtre reçut une charge de plombe dans le cou et est mort sur le coup. Le shérif Denning envoya hier le sous-chef Liberty et le coroner McMasters sur la scène. Après une enquête, Liberty arrêta Tremblay et l'emmena à Plattsburg. Tremblay ne toute connaissance de l'affaire. C'est un veuve avec quatre enfants. Barber était aussi veuve. On dit que les hommes ne s'aimaient à cause de la femme.

ACCUSE DE MEURTRE

Portland, Maine, 8 — Bernard Conroy, 23 ans, de New York, a été traduit en cour municipale, hier, accusé de vols de fait avec intention de tuer Daniel Shea, dans la chambre des machines du navire Horatio Hall, juste après avoir quitté Portland pour New York samedi soir. Conroy fut retenu sous $1000 de caution jusqu'au 16 novembre, pour attendre le résultat des blessures de Shea, qui peuvent être mortelles. John Egan, un autre passeur de bras dans une poulie à la American Optical Company. Etant un homme très fort et se trouvant seul dans ces conditions, conduits par Sir Wilfrid Laurier, furent mis en position de ce qu'ils pouvaient faire dans le gouvernement de leur pays.

TROUVE PENDU

Un jeune homme de Saint-Constant se suicide

Saint-Constant, 8 — Un jeune homme de Saint-Constant, nommé Henri Normandin, a été trouvé hier matin, vers 10 heures, pendu dans la grange de son père, M. Cyrille Normandin, dans le rang de la Petite-Côte. Le coroner a été averti et se rend cet après-midi à Saint-Constant pour tenir une enquête.

On ne sait à quoi attribuer ce suicide, car rien, dans la conduite du jeune homme, ne pouvait faire prévoir sa fatale détermination. On dit, cependant qu'il avait quelques fois des absences d'esprit. Il était allé communier samedi matin. Ce matin il se leva et comme à l'ordinaire, il prit son déjeuner avec sa famille, puis il sortit. On ne devait le revoir que déjà refroidi par la mort.

PRETRE ARRETE

St-Louis, Miss., 8 — M. l'abbé T. J. Aylward, vicaire de l'église St-Patrice, a été arrêté hier accusé d'avoir en sa possession des faux papiers de naturalisation et d'avoir illégalement enregistré sur ses papiers. Il dit qu'il croit qu'on s'est servi de son nom à l'insu de ses papiers il y a trois ans et les a au presbytère.

PEU LE GENERAL HILL

Auburn, Me., 8 — Les funérailles du général Hollis B. Hill de Newton, Mass., on eu lieu ici hier à la résidence de son père, le major B. J. Hill. Le révérend J. Tree Crosby du High St. Methodist Church officiait. Les porteurs pour accompagner la famille Proulx dont tous les membres se sauvèrent en robes de nuit, en l'imminence du danger. Les dommages subis par M. Proulx sont estimés $1,500, et il n'avait aucune assurance contre le feu.

L'édifice de l'"International Harvester Co." a aussi éprouvé des dommages s'élevant à un million de dollars.

Cette conflagration a causé beaucoup d'alarme au milieu des ténèbres de la nuit.

Les pompiers se sont généreusement dévoués pour éteindre le terrible incendie et ils y ont réussi après une heure de rude travail.

FOURSUITE DE $10,000

Montreal, 8 — L'accident dont M. Pierre Picard, charretier, à l'emploi de la "Dominion Transport Company" a été victime à la barrière de la "Montreal Brewing Company", angle des rues Notre-Dame et Saint-Timothée, il y a trois semaines, sera le sujet d'une foursuite importante.

La mère en question, Mme Picard, qui demeure au No 1 Montreal Brewing Company, par l'entremise de Mtres Beauregard, Barrette et Saint-Jacques, en réclamera $10,000, à titre de dommages.

On sait que Picard fut une victime d'un accident qui aurait pu coûter la vie à un employé de la "Dominion Transport Company" et qui a été grièvement blessé par la chute d'un cheval.

Lapointe vivait sous le même toit depuis 25 ans et a travaillé pendant une trentaine d'années au cimetière Hope.

Le Resultat Final

Raconte l'histoire. Allez où vous voulez, donnez votre commande à celui qui vous plaira, et le verdict de 9/10 sur chaque cent sera, que pour du bon CHARBON detaillé, les résultats d'une générale satisfaction, nous somme en tête d'une grande marque.

D. T. Sullivan,

(Successeur a la Kittredge Coal Co.)

Bureaux, Rues Pond et Perry. 227 Rue Central. Tel. 1074-2, 81-2, 679-5.

UNE QUESTION INTERESSANTE

Après le resultat des Elections du pays, est ce pourrait je épargner de $5 à $10 sur un bon

POELE ou FOURNAISE?

Une inspection de notre magnifique ligne de poele

BAY STATE, STANDARD GRAND Etc, et les bas prix que nous vous donnerons, vous sera une réponse satisfaisante.

Spécialité cette Semaine

☛Un bon Poele garanti, pleine grandeur, bien nickele, pour : : : $19.50

☛Vieux Poele pris en echange

Chez A. LAMONTAGNE & Co. 605 rue Merrimack.

Un vieux Canadien perd la vie dans un incendie à Worcester

Worcester, 8 — Un incendie tragique qui a coûté une vie humaine et a partiellement détruit une maison a eu lieu ici avant hier soir au no 26 rue Cambridge. Frank Lapointe, un vieillard de 71 ans, a été brûlé à mort dans l'explosion d'une lampe et en dépit des soins du médecin ambulancier, a expiré au City Hospital de bonne heure ce matin.

Le pompier John O'Connor, de l'échelle no 4, dirigeait un jet d'eau sur ce qu'il supposait être une masse de matières enflammées, lorsqu'il le vit remuer et au même instant il entendit une plainte navrée.

En s'empressa d'entrer les flammes qui envahissaient la salle avaient atteint le corps du vieillard. Il était étendu sur le plancher, la tête et les épaules reposant sur le premier degré de l'escalier conduisant à l'étage supérieur. Il était vêtu d'une chemise de nuit et d'un pantalon.

A l'arrivée de l'ambulance, le Dr Hicken administra promptement des hypodermiques sur les mains pendant à la victime qu'on transporta ensuite à l'hôpital où elle mourut à 1 h. 30 ce matin.

Les pompiers se sont rendus maîtres de l'incendie après 45 minutes de travail; les pertes s'élèvent à $200.

Lapointe était seul à la maison au moment de l'incendie, son épouse étant allée visiter des amies et lorsqu'elle revint au foyer ravagé elle eut un violent choc qui fait traîner pour ses jours.

INCENDIE DESASTREUX

Les pertes causées par le feu s'élèvent à $4000

Buckingham, 8 — Un incendie désastreux vient de visiter Buckingham. A 1 h. 30 dans la nuit de dimanche à lundi, le feu s'est déclaré à l'écurie de louage de M. Fred Ross, et toutes les voitures d'hiver qui s'y trouvaient ont été détruites.

Les pertes s'élèvent à environ $4,000 et elles ne sont que partiellement couvertes par des assurances.

De l'écurie de louage de M. Ross le feu se communiqua à la forge de M. J. A. Proulx, qui habite avec sa famille dans un logis situé au-dessus de sa boutique. Monsieur Ross a failli périr dans un mur lorsque la famille Proulx dont tous les membres se sauvèrent en robes de nuit, en l'imminence du danger. Les dommages subis par M. Proulx sont estimés $1,500, et il n'avait aucune assurance contre le feu.

L'édifice de l'"International Harvester Co." a aussi éprouvé des dommages s'élevant à un million de dollars.

Cette conflagration a causé beaucoup d'alarme au milieu des ténèbres de la nuit.

Les pompiers se sont généreusement dévoués pour éteindre le terrible incendie et ils y ont réussi après une heure de rude travail.

OFFRE SPECIALE

Notre offre termine

Samedi, Le 12 Nov., 1904

A toutes les personnes qui acheteront des lunettes de nous, nous leur donnerons gratis une chaine pour lunette en or solide 10k. de $2.50. Nous examinons la vue et fournissons les lunettes seulement. Nous parlons français et anglais.

Ouvert jour et soir

Premier Plancher

La
Caswell Optical Co.
27 rue Bridge
P.ès du carré Merrimack.

UNE JOURNEE SEULEMENT

VENDREDI, 11 NOV. 1904

Par ordre à l'Américan House. Heure du Bureau de 9 a. m. à 9 p. m.

Lunettes d'or de 14k Valeur $5 pour

$1.00

Si vous êtes troublés des maux de tête ou de mal de yeux, si vous êtes nerveux et oublieux, si vous avez des étourdissements ou si vous voyez à doubles objets, certains de vous guérir et de vous faire examiner la vue parfaitement, car les neuf sixième de ces maladies sont causées entièrement par les accents de la vue.

Qu'importe comment votre vue est détériorée ou comment d'opticiens vous ont données de traitement, Edward E. Dammers vous garantira de vous guérir la vue s'il y'a un cause vision qui a été laissé. N'hesitez pas d'aller voir ce grand spécialiste, comme l'examen est absolument gratuit. Il désire que tous les souffrants aient bénéfice de sa connaissance et son habilité.

The EDWARD E. DAMMERS Co

Le seul spécialiste qualifié et enregistré dans l'Assemblée de tout vue Massachusetts. Fondateur R.U.

N. B.—Edward E. Dammers sera positivement ici

Le Sport

UN DRAW

Gardner et Ashley se sont battus dix reprises hier soir

Cambridge, 8 — Billy Gardner, de Lowell, et George Ashley, de Fall River, se sont battus dix reprises devant 700 spectateurs à la Cambridge Athletic Association hier soir. La bataille a été un draw. Ashley fut terrassé dans ses troisième, sixième et huitième et tomba trois fois dans la neuvième reprise. Il poussait Gardner pendant toute la joute, mais les coups de ce dernier furent les plus effectifs.

DEFI ACCEPTE

Harvey Barrette annonce qu'il accepte le défi de M. Plourde. Il demande à ce dernier de se rendre à la résidence du gérant de M. Barrette, M. Salem Brière, 737 rue Aiken, mercredi soir.

NOTES SPORTIQUES

James Prokos, le champion lutteur grec de la Nouvelle-Angleterre, était en ville samedi et dimanche, visitant des amis. Prokos cherche à arranger une rencontre avec, quelque lutteur local, où il serait prêt à en remontrer plusieurs. A Manchester, N. H., il y a une semaine, il a battu trois hommes dans une heure et il est prêt à faire la même offre à n'importe quel lutteur de Haverhill. Il restera ici dans quelques jours.—Haverhill Gazette.

Willis Cornell, le pugiliste de 122 livres, de Lowell, qui a battu tous les amateurs de son poids dans cette partie du pays, dit qu'il voudrait se mesurer avec Matty Baldwin, Billy Davis, Billy Glover ou Chester Goodwin.

NOUS AURONS LE BASKETBALL

Dans une entrevue hier après-midi, le gérant James Gray de l'équipe de basketball de Lowell, disait qu'il y aurait du basketball dans cette ville cette saison. Il a quatre salles en vue et ce soir, il décidera où les parties auront lieu.

UN INGRAT

APRES AVOIR RECU L'HOSPITALITE, IL AURAIT VOLE SON BIENFAITEUR

Pour l'amour d'un chien, un homme sera peut-être privé de sa liberté

Harry Gordon, alias Curran, alias Emilah a été arrêté, hier soir, d'une manière qui l'a surpris ainsi que tous ceux qui ont vu ce monsieur voyager.

La dernière fois qu'il a été vu il par son policiers, il était habillé d'un joli costume de jockey, et hier il avait perdu beaucoup de son ancienne splendeur.

Lapointe vivait sous le même toit depuis 25 ans et a travaillé pendant une trentaine d'années au cimetière Hope.

Normandin, a été trouvé hier matin, vers 10 heures, pendu dans la grange de son père, M. Cyrille Normandin, dans le rang de la Petite-Côte. Le coroner a été averti et se rend cet après-midi à Saint-Constant pour tenir une enquête.

On ne sait à quoi attribuer ce suicide, car rien, dans la conduite du jeune homme, ne pouvait faire prévoir sa fatale détermination. On dit, cependant qu'il avait quelques fois des absences d'esprit. Il était allé communier samedi matin. Ce matin il se leva et comme à l'ordinaire, il prit son déjeuner avec sa famille, puis il sortit. On ne devait le revoir que déjà refroidi par la mort.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.
Retour de l'engagement du grand succès de la dernière saison
The Minister's Daughters
Instantanés entièrement nouveaux. Un spectacle d'éducation complet. Plus d'artistes que n'importe quel gentilhomme, plus d'effets que dans n'importe quel drame. Ne manquez pas d'aller voir la plus grande scène mais jamais donnée dans un tel cadre. L'ensemble de la Cité Tarjan (61 Lots).
Tout les soirs avec Matinee, comme cet Lundi le 7 Novembre
PRIX POPULAIRES
Prochaine attraction: Rosyard Sun Big Big

Le chemin de fer Intercolonial

Moncton, 8 — Le chemin de fer Intercolonial a fait un profit net de $1,000,000 pour l'année fiscale qui vient de se terminer. Ce profit est le plus élevé qu'ait jamais fait le chemin de fer depuis sa construction.

Le Chef Borden

Laurier le laisserait élire par acclamation s'il se représentait

Ottawa, 8 — A midi Sir Wilfrid est allé rendre une visite de cérémonie à Lord Minto à Rideau Hall. Avant de partir, il dit à notre correspondant qui lui témoignait le désir des électeurs de Wright de le garder pour leur député que ses électeurs de Québec l'étaient également mais qu'il n'avait encore rien décidé à ce sujet. Il a ajouté que M. Aylesworth avait le choix de deux comtés dans la Province de Québec, et qu'il pourrait être élu par acclamation dans le comté de Grasse. Quant à M. Borden, Sir Wilfrid dit qu'il n'aurait pas d'objection à le laisser élire par acclamation et on toi trouve un comté.

Le premier ministre était d'excellente humeur ce midi, après un bon repas d'une journée et il paraissait tout à fait remis des fatigues de la campagne. Il dit qu'il prendra des vacances s'il en a le temps. Le conseil des ministres s'assemblera mercredi et les soumissions pour le Musée National seront accordées.

VISITE DE SAUVAGES

Boston, 8 — Une bande de 18 sauvages Cilliaux, portant leurs tatouages et plumes de guerre et portant leurs tomahawks et haches, sont allés visiter le gouvernement Bates au State House hier. Les visiteurs, qui étaient venus de Tautre côté du Lac Supérieur, remplirent la chambre exécutive et s'assirent sur les planches. Le gouverneur fit un discours et donna la main à tous les sauvages avant leur départ.

COUPEE EN DEUX

Une baleine tuée par un steamer en mer

Boston, 8 — Cinq grosses baleines, dans les eaux de l'Atlantique, dans la latitude 42 degrés 29 minutes nord et la longitude 52 degrés 12 minutes ouest, furent interrompus dans leur course par le navire Suord, de Calcutta, qui est arrivé ici hier. Un des cétacés fut presque coupé en deux par le navire.

BLE PASSE EN CONTREBANDE

Les charretiers achètent le blé au Canada et viennent le vendre aux Etats-Unis

Winnipeg, 8 — La police fédérale a médenine et les policiers du Dominion travaillent actuellement des deux côtés de la frontière pour arrêter les progrès toujours croissants de la contrebande de blé entre le Canada et les Etats de l'Ouest.

Depuis longtemps le gouvernement américain est à étudier la question des droits de douane à imposer sur le blé d'hiver canadien, et certains contrebandiers profitent de cette discussion pour passer des milliers de minots de blé canadien au nez des douaniers américains.

Quinze voitures travaillent tous les jours à transporter le grain du Canada à Rowbells et dans un rayon de six milles de Portal, dans le Dakota Nord. Les charretiers font de l'argent, car il n'y a rien d'une énorme différence de prix entre le blé acheté au Canada et vendu aux Etats-Unis, même sans les droits de douane. Les Américains pay et leur font une moyenne de 25c plus cher que les Canadiens. Aussi les contrebandiers traversent la frontière, vont chercher leurs voitures au Canada, payent droits sur l'angle et reparcent ensuite dans la direction du Dakota, où ils font vendre leur charge sans frais, sauf quelques centaines de dollars pour la main à tous les sauvages avant leur départ.

COUPEE EN DEUX

Une baleine tuée par un steamer en mer

Boston, 8 — Cinq grosses baleines, dans les eaux de l'Atlantique, dans la latitude 42 degrés 29 minutes nord et la longitude 52 degrés 12 minutes ouest, furent interrompus dans leur course par le navire Suord, de Calcutta, qui est arrivé ici hier. Un des cétacés fut presque coupé en deux par le navire.

COUR DE POLICE

UN VOLEUR DE CHIEN CONDAMNE A SIX MOIS DE PRISON

Albert F. Neely à la suite d'une brosse se prolongée tombe dans les bleus

Le policeman Noye a arrêté Francis A. Donohue qui avait pris une brosse après avoir fait une tournée politique dans les Etats-Unis. La cause est remise à demain malgré les protestations de l'intéressé qui aurait bien voulu voter aujourd'hui.

C'est pour la quatrième fois que Donohue, qui se targue d'être un politicien, comparaît au cour de police parce qu'il boit trop, et ce depuis la cruelle période de deux mois. Déjà il en a appelé de deux condamnation.

Albert F. Neely était accusé d'ivrognerie et de plus d'être un véritable turbulent, une plaie pour son semblable. Neely a été arrêté vendredi sur le déperdre de la rue Aiken. Il souffrait de délirium tremens. Au moment de son arrestation, il était à ôter ses vêtements. Le malheureux s'imaginait qu'un écureuil avait grimpé dans sa jambe de pantalon. A la station il parvint, prétend-il, à découvrir l'animal, mais le policeman à qui il le montra, dit que Neely n'avait rien dans les mains. Il fut transporté à la City Farm où ce matin il comparaissait devant le juge.

Le policeman Crowly dit que Neely est ivre plus de la moitié du temps et qu'il a amusé dans les bars ou dans les environs plutôt que de travailler. Il a une femme unie ne demeure pas avec. Il reçoit une sentence suspendue.

Harry English alias Gordon, l'ingrat dont nous parlons ailleurs, qui a volé un chien à son bienfaiteur, a été condamné à 6 mois de prison.

Les témoins entendus furent condamnés à l'amende: Henry Smith, George Curran, Patrick J. Moffie, Joseph Bégé, Peter Smith et Augustin A. Hamilton. Deux personnes furent relâchées sans amende.

MORT D'UN CURE

Trois-Rivière, 8 — Le révérend Eugène Mayrand, curé de la paroisse de Saint-Léon, est mort à 8 h. 15 dimanche matin, à l'hôpital Saint-Joseph, de Trois-Rivières.

M. Mayrand était curé de Saint-Léon depuis 9 ans et était âgé de 56 ans. Il a succombé à la maladie de Bright.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 9 du courant, à 9 h. du matin, dans la chapelle du séminaire Saint-Joseph, de cette ville, vu qu'il a fait partie pendant 24 ans du personnel ecclésiastique de cette institution et qu'il a depuis demandé cette faveur par son testament. Les restes mortels du regretté défunt seront ensuite inhumés dans l'intérieur de cette maison d'éducation.

LE CHEF BORDEN

Laurier le laisserait élire par acclamation s'il se représentait

Ottawa, 8 — A midi Sir Wilfrid est allé rendre une visite de cérémonie à Lord Minto à Rideau Hall. Avant de partir, il dit à notre correspondant qui lui témoignait le désir des électeurs de Wright de le garder pour leur député que ses électeurs de Québec l'étaient également mais qu'il n'avait encore rien décidé à ce sujet. Il a ajouté que M. Aylesworth avait le choix de deux comtés dans la Province de Québec, et qu'il pourrait être élu par acclamation dans le comté de Grasse. Quant à M. Borden, Sir Wilfrid dit qu'il n'aurait pas d'objection à le laisser élire par acclamation et on toi trouve un comté.

Le premier ministre était d'excellente humeur ce midi, après un bon repas d'une journée et il paraissait tout à fait remis des fatigues de la campagne. Il dit qu'il prendra des vacances s'il en a le temps. Le conseil des ministres s'assemblera mercredi et les soumissions pour le Musée National seront accordées.

VISITE DE SAUVAGES

Boston, 8 — Une bande de 18 sauvages Cilliaux, portant leurs tatouages et plumes de guerre et portant leurs tomahawks et haches, sont allés visiter le gouvernement Bates au State House hier. Les visiteurs, qui étaient venus de Tautre côté du Lac Supérieur, remplirent la chambre exécutive et s'assirent sur les planches. Le gouverneur fit un discours et donna la main à tous les sauvages avant leur départ.

COUPEE EN DEUX

Une baleine tuée par un steamer en mer

Boston, 8 — Cinq grosses baleines, dans les eaux de l'Atlantique, dans la latitude 42 degrés 29 minutes nord et la longitude 52 degrés 12 minutes ouest, furent interrompus dans leur course par le navire Suord, de Calcutta, qui est arrivé ici hier. Un des cétacés fut presque coupé en deux par le navire.

BLE PASSE EN CONTREBANDE

Les charretiers achètent le blé au Canada et viennent le vendre aux Etats-Unis

Winnipeg, 8 — La police fédérale a médenine et les policiers du Dominion travaillent actuellement des deux côtés de la frontière pour arrêter les progrès toujours croissants de la contrebande de blé entre le Canada et les Etats de l'Ouest.

Depuis longtemps le gouvernement américain est à étudier la question des droits de douane à imposer sur le blé d'hiver canadien, et certains contrebandiers profitent de cette discussion pour passer des milliers de minots de blé canadien au nez des douaniers américains.

Quinze voitures travaillent tous les jours à transporter le grain du Canada à Rowbells et dans un rayon de six milles de Portal, dans le Dakota Nord. Les charretiers font de l'argent, car il n'y a rien d'une énorme différence de prix entre le blé acheté au Canada et vendu aux Etats-Unis, même sans les droits de douane. Les Américains pay et leur font une moyenne de 25c plus cher que les Canadiens. Aussi les contrebandiers traversent la frontière, vont chercher leurs voitures au Canada, payent droits sur l'angle et reparcent ensuite dans la direction du Dakota, où ils font vendre leur charge sans frais, sauf quelques centaines de dollars pour la main à tous les sauvages avant leur départ.

SALLE HUNTINGTON

SE RELEVERA-T-ELLE DE SES RUINES?

Les lieux sont visités par quelques inspecteurs

L'inspecteur Dis. McElhoin a fait hier une tournée d'inspection sur les ruines de la salle Huntington, chargeant quelques inciers comment le feu aurait bien pu prendre.

Après l'inspection, l'expert dit qu'il est d'opinion que le feu a été allumé par une étincelle qui s'est envolée de la locomotive. Par l'état du plancher, M. McElhoin s'est convaincu qu'il était dans le vrai.

M. Homer Smith, l'un des gardiens de la salle Huntington, a dit à M. McElhoim que bien des fois quand il se trouvait sous la scène, et qu'une locomotive entrait dans le dépôt, il était obligé de sortir à la hâte de ce endroit, car la fumée y était forte et suffocante.

Les autorités du Boston et Maine, n'ont encore rien décidé concernant la construction ou la non construction d'une gare dans le centre de la ville.

L'agent Taft ne sait pas quoi est le montant des assurances que la compagnie avait prises sur la gare.

M. W. G. Bean, surintendant de la division de l'Ouest est venu à Lowell. Il est retourné à Boston après avoir fait une inspection complète des lieux. Il fera sans doute un rapport à la compagnie et les autorités agiront sans doute immédiatement après avoir reçu ce rapport.

L'ingénieur en chef du Boston et Maine, M. Bissell a visité les ruines et a dit que les murs qui restaient debout sont assez solides pour laisser circuler, sans danger, les convois de marchandises. Cependant, M. Bissell dit que les murs devront être démolis aussitôt que faire se pourra.

AGREABLE SURPRISE

Mlle Joséphine Leblanc de la rue Tucker, fut grandement surprise dimanche soir par son père, M. Pierre Leblanc, qui lui fit le don d'une magnifique montre en or qui lui fut présentée avec une adresse lue par sa soeur Eugénie, et aussi un splendide bouquet donné par quatre de ses amies Mlles Marie Brière, A. Leblanc, E. Fougas et Mme Gamache. Juges combien grande fut son émotion en apercevant ses amies en foule qui l'entourait, mais elle s'en retira fort bien en les remerciant et les invitant à s'amuser le reste de la soirée. Cette attention fut acceptée de grand coeur. La soirée fut dirigée par Mlle Marie Brière et M. L. Coulombe, qui servirent de délicieux rafraîchissements. Il y eut du chant par M. et Mme Bazinais, M. A. Dasjon, accompagné par M. G. Coulombe; chanson comique par Mlle Pierre Leblanc et Albini Coulombe, Thomas Bérubé, Mlles M. Brière, Joséphine Leblanc, Louise Berubé, Joséphine Lemay, E. Berthelet. Duo par Mlles Eva Leblanc et Louisa Bérubé et Bertha Leblanc, déclamation par Mlles Eva Racette et Yvonne Fresnoy.

Communiqué

COUR DE POLICE

UN VOLEUR DE CHIEN CONDAMNE A SIX MOIS DE PRISON

Albert F. Neely à la suite d'une brosse se prolongée tombe dans les bleus

Le policeman Noye a arrêté Francis A. Donohue qui avait pris une brosse après avoir fait une tournée politique dans les Etats-Unis. La cause est remise à demain malgré les protestations de l'intéressé qui aurait bien voulu voter aujourd'hui.

C'est pour la quatrième fois que Donohue, qui se targue d'être un politicien, comparaît au cour de police parce qu'il boit trop, et ce depuis la cruelle période de deux mois. Déjà il en a appelé de deux condamnation.

Albert F. Neely était accusé d'ivrognerie et de plus d'être un véritable turbulent, une plaie pour son semblable. Neely a été arrêté vendredi sur le déperdre

PURGATIF RAFRAICHISSANT
CONSTIPATION
TABLETTES PURGATIVES
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus rebelles de la Constipation sous ses Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans obliger si changer à l'ennemi. Prix 25 cts, il faits chez tous les marchands de remèdes ou envoyés par la poste, par la Compagnie Chimique Franco-américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

FEU PAUL DE CASSAGNAC

Mort d'un des meilleurs journalistes français

Paris, 7 — M. Paul de Cassagnac est mort samedi après-midi, à son hôtel de Saint-Viateur, dans le département de Loir-et-Cher.

Tout le monde connaît de nom ce fougueux journaliste, doublé d'un implacable adversaire de la République.

M. Paul de Granier de Cassagnac est né à Paris, le 2 décembre 1845. Il était fils d'un publiciste et d'un homme politique qui a laissé des traces profondes de son passage dans la vie publique.

M. Paul de Cassagnac se fit de bonne heure, dans la presse littéraire et politique, sous le nom simplifié de Cassagnac, une bruyante notoriété personnelle par les emportements de sa plume et par les duels dont ils furent l'occasion ou les affaires judiciaires qui en furent les suites. De nombreuses rencontres à l'épée lui acquirent, dès ses débuts dans le petit journalisme, une réputation de bravoure qui ne fut jamais démentie.

Il écrivit d'abord dans le "Pays-ne", petit journal rédigé par MM. Clarette, Lermina, d'Hervilly, etc, et en 1866, sous les auspices de son père. Il entra dans la presse politique, comme rédacteur du "Pays", journal à la dévotion de l'Empire, dont il était l'officieux organe. M. Paul de Cassagnac ne tarda pas à en devenir le rédacteur en chef. Une des querelles les plus retentissantes de l'époque fut celle qui eut lieu entre le "Pays" et le "Courrier Français." Dans son journal, Paul de Cassagnac accablait d'outrages deux des rédacteurs du "Courrier Français", M. Vermorel, mais en vain, car celui-ci était décidé à ne pas donner soupirant la polémique par le duel. La seule rencontre dont le journaliste ait été l'objet

Beau Succes

ILLUMINATIONS ET DECORATIONS POUR FETER LE GRAND PARTI

Plusieurs corps étrangers ont pris part à la procession hier soir

Hier soir, a eu lieu une procession triomphale dans nos rues. Elle rappelait en tous points l'enthousiasme républicain des anciens jours. L'angle de la victoire semblait voler dans l'air et pronostiquer la grande victoire qui sourira au grand parti républicain ce soir, lors de la fermeture des urnes électorales.

Les maisons de particuliers, les magasins, les rues étaient décorées avec art et patriotisme.

Les airs étaient sans cesse sillonnés par le feu aux multiples couleurs des fusels et la foule des spectateurs présentait le plus joli coup d'oeil sous les rougeurs du feu de bengale qui brûlait partout.

On estime que plus de 1200 membres des corps de campagne revêtus de leurs uniformes typiques ont parade dans tous les quartiers de la ville et partout ont été saluée de vives acclamations. Les trottoirs des principales rues étaient encombrés par une foule compacte. Les mères de famille, pour ne pas perdre une aussi belle occasion, portaient dans leurs bras les marmots trop jeunes pour pouvoir courir accrochés à leurs jupes.

Plusieurs pensent que c'est comme cela qu'on fait les vrais bons et solides républicains. Les tout jeunes qui pour la première fois voyaient une démonstration comme celle d'hier s'en souviendront toujours et ce sera comme un jalon dans leur vie future.

Lors de certaines campagnes précédentes l'on a vu de plus longs défilés, mais jamais de plus beaux corps n'ont foulé le bitume de nos rues.

George L. Hubbard avait le commandement suprême de la procession. Il était assisté d'aides aussi dévoués que capables. Depuis leur nomination ces messieurs ont travaillé de toutes leurs forces afin de nous assurer le grand succès d'hier soir.

La veillée quoiqu'un peu froide était splendide pour une démonstration de genre. Le commandant en chef conduisait la procession, assisté de 40 aides montés. Il y avait de nombreuses fanfares qui tout le long du parcours égrénèrent les notes de leurs plus martiales marches dans l'air solennel. Le coeur des patriotes battaient à l'unison des tambours. Lowell était représenté par tous ses corps de campagne.

Les Peabody-Riffex ont été fort admirés ainsi que les Red Riding Hoods, de Beverly; les pompiers de Methuen, accompagnés de la fanfare de Bingville, ont été du plus haut comique.

Les Rough Riders de Andover, au nombre de 65, étaient splendides ainsi que les Naval Queens de Lawrence.

17

Les Washington Mills Guards de Lawrence étaient au nombre de 100.

Le corps de Beverly se composait de 45 hommes richement costumés. La troisième division se composait d'automobiles au nombre d'une vingtaine.

La procession se mit en marche à 9 heures à la South Common et a parade dans les principales rues de la ville. Il était près de minuit quand les rangs furent rompus. Il serait trop long de dépeindre les magnifiques décorations admirées tout le long de la route.

Si le succès remporté hier par la procession est un signe de succès, on peut être certain que nos candidats l'emmeneront haut la main.

Un grand nombre de résultats

GRAVE ACCUSATION

HENRY L. FOUCAULT DANS DE MAUVAIS DRAPS

Il aurait exercé son industrie à Boston et c'est fait coffrer ici

LES ELECTIONS

L'Etoile donnera ce soir

Les rapports des élections d'aujourd'hui

Nos lecteurs sont spécialement invités à venir ce soir en face de nos bureaux

Nous commencerons aussitôt que nous aurons des rapports

Venez avec vos amis!

Enfin, ou gardien, posté en embuscade pensait avoir vu, dimanche, le pommé Foucault, plonger sa main dans un coffa confié à la garde de la compagnie, et en sortir une magnifique paire de chaussures évaluées à $5.00.

Foucault se sentant découvert prit ses jambes à son cou avant qu'un policeman ne lui mettre la main au collet et s'en vint plantés sa tente à Lowell.

Les détectives apprenant la disparition en avertirent les autorités lowelloises qui se mirent en chasse immédiatement et bientôt Foucault était arrêté à la station du Nord par les policeman Dooley et Flanigan.

On dit que depuis quelques mois les vols commis au détriment de la compagnie sont très considérables.

Un détective de Boston est venu hier, à Lowell, chercher Foucault qui sera traduit devant le tribunal de la ville aux "Beans".

VOICI LE TEMPS DE PORTER DE BONS BAS DE LAINE

Toute personne désirant faire tricoter des bas de laine par-côtes ou unis (par machine) à de très bas prix, de point à et andesus, bon ouvrage, peuvent s'adresser chez Mme M. Tridel, no 479 rue Moody. 12n

N. D. DE BONSECOURS

Il y aura assemblée de l'Association de Notre-Dame de Bonsecours demain soir à 7h. 30 précises. Cette assemblée sera suivie d'une partie de whist.

Par ordre de la présidente.

BACCHANALE

SIX IVROGNES SE VOIENT, HIER, DERANGES DANS LEURS ORGIES

Malgré des avis réitérés, ils persistaient à faire le diable à quatre

Cinq étrangers à la ville, auxquels se sont joints un Lowellois, ont pris une brosse monumentale hier, et dans toute leur gloire ils faisaient un tintage de tous les diables dans une maison de la rue Webster. Comme ils s'installaient avec un sans gêne qui était loin de plaire aux maîtres de céans, ceux-ci sommèrent leur invités par silence, mais Berthiaume, n'était content que quand on jette de l'huile sur le feu. La paix semblait grandir à mesure que la colère des intervenants augmentait.

Ils remportèrent de cause l'on venait de mettre à la raison les vilains de bacchantes et dans ce but on se rendit aux grands moyens.

Les policemen O'Brien, Cronin et Briggs firent tout à coup irruption dans la place et à un seul mot de commandement firent évacuer l'endroit.

Les étrangers semblaient connaître, tant cette apparition des deux policiers parut leur semblait naturel. Tous les bipèdes suivirent docilement et parfaitement et après avoir laissé un dernier regret sur les bouteilles et les verres vides, ils allèrent prendre place dans la grande voiture bien connus où dans deux temps et deux mouvres, ils furent conduits au poste d'où l'on ne sort qu'avec une grosse tête et le gousset soulagé de quelques dollars, quand on n'entreprend pas contre sa volonté, quelques mois de services forcés pour l'Etat. La police prend toujours soin des ivrognes turbulents.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. jno

ACCIDENT DU TRAVAIL

Un Lowellois est blessé à Lawrence

John Riley, de Lowell, un des employés de la New England Telegraph and Telephone Co., qui était occupé avec d'autres à décharger des poteaux de téléphone, à Lawrence, a été précipité en bas de wagon. Riley a été conduit à l'hôpital Général, en voiture de patrouille de la police.

Il souffre de blessures à la tête, à l'épaule et à l'estomac.

On ne croit pas qu'il ait de côtes fracturées.

FEU DE BROUSSAILLES

Une alarme donnée à l'arettisseur No 136, hier, appelait les pompiers pour éteindre un feu de brousse, sur la rue Stevens. Pas de dommages.

PAR UNE TEINCELLE

Hier après-midi, vers 5h. 55, une étincelle alluma le feu sur le toit d'une maison de la rue Salem. Les dommages sont très légers.

Cette maison appartient à John Cuggia.

A LAWRENCE

LES CANADIENS APPUIENT BUTLER-AMES

Grande assemblée hier soir sous les auspices du Club Lincoln

Le dernier coup de canon de la présente campagne à Lawrence a été tiré par nos compatriotes. Le Club Lincoln, un corps composé de républicains canadiens avait convié les électeurs de Lawrence à un rally en faveur des billet républicain en général et le congressman Butler-Ames en particulier.

Sur la demande de M. Joseph A. Légaré, plusieurs amis de Lowell se sont rendus dans la ville voisine pour rencontrer les électeurs de Lawrence.

Depuis, on l'sait, de tous, on avait un accord de Canadiens à une assemblée républicaine, la carte salle était littéralement remplie et durant tout les discours parlés par les différents orateurs se plus grand silence a régné interrompu seulement par des applaudissements approbateurs.

L'honorable Butler Ames étant parti avant la fin de l'assemblée, les organisateurs ont remis les discours qu'ils devaient prononcer à plus tard.

Plusieurs candidats à la législature ainsi que le candidat au sénat ont également pris la parole et furent fort applaudis.

Parmi les Lowellois qui adressèrent la parole à l'assemblée nous voyons MM. L. P. Turcotte, Léon Marcotte, Napoléon C. Grandchamp, Joseph A. Légaré et le représentant de l'Etoile, M. Lépine. Ces derniers, avec les autres amis de Lowell, accompagnés de l'honorable Butler-Ames, laissèrent Lawrence dans le dernier tramway, enthousiasmés de la manière toute cordiale dont ils ont été reçus par les officiers et les membres du Club Lincoln.

L'ORTEIL COUPE

Un bûcheron se fait une vilaine coupure

Frank Kennedy, 25 ans, Varnum's Landing, pendant qu'il bûchait du bois, hier, s'est coupé l'extrémité de la grosse orteil du pied droit. Il a été passé à l'hôpital Emergency.

LOWELL ELECTRIC LIGHT CO

La Lowell Electric Light Co. a fait hier la demande au Board of Gas and Electric Light Commissioners, pour obtenir la permission d'ajouter un capital additionnel, au montant de $60,000 pour le paiement de dettes flottantes.

VINA McDERMOTT

L'état de Vina McDermott, cette jeune femme qui a eu une partie de la chevelure arrachée dans une machine, est toujours considéré comme dangereux.

Lors de l'accident elle travaillait pour le Tremont & Suffolk.

PROMOTION

Edward A. Littlefield transféré sur la division Boston & Portland

Edward A. Littlefield conducteur de Boston et Maine qui depuis de longues années fait le service entre Boston et Andover, vient d'être promu à la position de conducteur sur la ligne de Boston à Portland. C'est un avancement bien mérité.

LA THANKSGIVING

LES DINDES SERONT EN GRANDE QUANTITE MAIS DE PAUVRE QUALITE

New York ferme son marché et Boston s'approvisionne

Boston à peu près trois semaines avec devant du Thanksgiving Day. Le 24 du mois courant, tous comptent déjà à faire les préparatifs pour ce grand jour. L'on s'occupe surtout des mets succulents offerts sur le marché. Mais ce sont surtout les dindons qui ont la grande vogue, et dont plus d'une ménagère aura jaloux.

Une pour dire aujourd'hui que l'on aura quelques très encourageant.

Que les restaurateurs soumis aux diktats rétifères en vendre mais les connaisseurs disent qu'elles seront de mauvaise qualité, maigres, pour la plupart. Ce qui est un magasin à l'heure actuelle est de cette triste qualité.

Les dindes de l'ouest se vendent 25 cents la livre. Celles du Vermont atteignent jusqu'à 33 cents, mais ces derniers oiseaux ne peuvent être obtenus qu'en de très petites quantités. Les dindes offerts en vente viennent maintenant pour la plupart de l'ouest. New York a cessé tout transaction avec l'ouest, le 1er novembre, de sorte que Boston peut s'approvisionner à volonté.

Les canards sont en petite quantité sur le marché. Ils se vendent de 29 25 cents la livre, mais ils ne sont pas en grande demande. Il en est de même des oies.

Style pour Hommes

C'est le style que tous les tailleurs essaient de mettre dans leur ouvrage, c'est le style que les hommes cherchent et qui ont tant de difficulté à trouver, c'est le style que nous montrons dans nos nouveaux habits et pardessus. Tous les hommes qui l'essaît disent ainsi. Ensuite du style, nous insistons sur la qualité. Chaque habit que nous vendons est vendu pour durer. Soyez sûrs que nous avons ici les meilleures tissus et les plus nouveaux patrons. Nous avons les meilleures valeurs possibles, et tous nos prix sont bas.

Habits 10.75 a 25

Pardessus 12.75 a 28

Vous devez employer notre "leur crédit" et payer en petites sommes, comme il vous conviendra, car il ne sera exigé pas un centin de plus ni est si utile.

ESSAYEZ-LE MAINTENANT

Caesar Misches

220 Rue Central,

A. STRAUSS, GERANT.

La Votation

PEU D'ANIMATION DANS LES RUES MAIS LA VOTATION SE FAIT BIEN

Venez applaudir les vainqueurs devant nos bureaux, ce soir

Il fait une idéale température automnale, aujourd'hui, un vrai temps d'élection et MM. les cahaleurs ne doivent pas sans doute avoir peur de morfonde leurs chevaux, à la poursuite d'électeurs récalcitrants qui ne vont déposer leur bulletin dans l'urne électorale que quand ils ne peuvent faire autrement.

Lowell ne semble pas prendre une part bien active dans la dernière phase de la lutte de géant qui se termine aujourd'hui par la votation aux polls.

Si l'on ne savait pas que c'est aujourd'hui jour de scrutin, la chose passerait tout à fait inapperçue tant il y a peu d'animation partout. On ne voit pas de ces groupes pleins de feu stationnant un peu partout et discutant la politique avec tout le brio voulu.

Chacun se hâte vers le precinct qui lui est désigné, dépose son bulletin, et après avoir salué quelques compagnons, retourne à son travail avec la conscience légère que donne le devoir accompli. A 1h. 30, voulant voir si Lowell possédait des individus intrépides que l'on nomme "telegraphs" plainte que pousse un peu partout, l'un de nos reporters s'est mis en communication avec la station de police. Là, l'officier en devoir lui a dit qu'il n'avait jamais vu de jour plus tranquille dans la bonne ville de Lowell. Pas la plus mince petite nouvelle, pas ça..... en un mot.

Cependant le vote ne fait assez rondement.

Les indications jusqu'à présent sont que Roosevelt et Butler-Ames remporteront la ville haut la main.

William H. I. Hayes peut déjà se reposer sur ses lauriers, nous assure-t-on.

Quant au district No 7, la lutte pour le poste de sénateur est très chaude et très contestée. Le vainqueur, quoiqu'il en soit n'aura certainement pas de grosses majorités.

Venez en foule, ce soir, applaudir les vainqueurs devant les bureaux de l'Etoile. Les noms seront affichés au moyen de la lenterne magique. Tous les principaux rapports seront donnés intégralement avec toute la diligence voulue. Il n'y aura pas de meilleur service en ville.

AU CLUB DES CITOYENS

Demain soir grande assemblée suivie d'un smoke-talk

Les membres du Club des Citoyens Américains ne doivent pas oublier que demain soir, immédiatement après l'assemblée régulière il y aura un grand smoke-talk, pour les membres seulement. On commencera aussi à cette assemblée les discussions sur la politique municipale, tout en discutant sur les élections d'aujourd'hui.

L'assemblée sera des plus intéressantes et tous les membres devraient se faire un devoir d'y assister.

Dentier garant et de première classe, à des prix raisonnables chez le Dr Gagnon, 466 rue Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

THERRIAULT—Alfred Therriault, enfant de M. Joseph et de dame Victoria Therriault, est décédé dimanche à la résidence de ses parents, 108 Prince, à l'âge de quatre mois. Les funérailles ont eu lieu hier matin à 10h.

NADEAU — Maria Nadeau, enfant de M. et de dame Alphonsine Nadeau, est décédée dimanche à la résidence de ses parents, 25 Laberge avenue, à l'âge de huit jours. Les funérailles ont eu lieu hier à 2h. 30.

MORRISSETTE — Marie Morrissette, enfant de M. Isidore et de dame Elina Morrissette, est décédée hier à la résidence de ses parents, 71 Draper, à l'âge de un jour.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Louis Gagnon ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St. Jean de North Chelmsford. Le Rév. Père Schoffeld a officié.

Les porteurs étaient MM. Jules Tremblay, Edouard Simard, Joseph Magnon et Emile Gauthier.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St. Joseph. M. Joseph Albert, avait la charge des funérailles.

Bonjour spirituel, et chapelets de la Ste-Vierge, 10 rosaires, à chemins de la croix, 5 chapelets du Sacré-Coeur.

L'Interêt Commence Jeudi, le 3 Nov.

Dept. d'Epargnes

Traders National Bank

Rue Middlesex coin de P. O. Ave.

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.

Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Goat
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
GENERALEMENT NUAGEUX. PEUT-TRE PLUIE OU NEIGE CE SOIR; TEMPS INCERTAIN DEMAIN, PROBABLEMENT BEAU; VENTS LEGERS DU NORD.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 9 NOVEMBRE 1904. NO. 167.

ROOSEVELT EST L'HOMME

IL REMPORTE AVEC PLUS DE MAJORITE QUE McKINLEY

LA MAJORITE REPUBLICAINE SERA PLUS FORTE DANS LE PROCHAIN CONGRES

New York, 9 — Comme l'indique le tableau que nous donnons, le ticket républicain national a été élu par une majorité plus grande que celle de McKinley en 1900. Les Républicains étaient confiants, certains même du succès, mais ils ne s'attendaient pas à un balayage semblable. Les démocrates n'ont pas remporté de succès ailleurs que dans les Etats du sud, avec le Maryland comme exception. Les républicains remportent tous les Etats donnés comme douteux. Le congrès sera plus fort républicain qu'auparavant.

POUR ROOSEVELT

Etats	Vote Electoral	Plu.
California	10	75,000
Colorado	5	5,000
Connecticut	7	25,000
Delaware	3	2,500
Idaho	3	concédé
Illinois	27	150,000
Indiana	15	50,000
Iowa	13	125,000
Kansas	10	20,000
Maine	6	37,000
Massachusetts	16	85,000
Maryland	8	5,000
Michigan	14	100,000
Minnesota	11	100,000
Montana	3	concédé
Nebraska	8	20,000
Nevada	3	prot.R.
New Hampshire	4	20,000
New Jersey	12	57,000
New York	39	155,000
North Dakota	4	25,000
Ohio	23	137,000
Oregon	4	35,000
Pennsylvania	34	300,000
Rhode Island	5	5,000
South Dakota	4	20,000
Utah	3	8,000
Vermont	4	21,000
Washington	5	30,000
West Virginia	7	concédé
Wisconsin	13	60,000
Wyoming	3	grosse

POUR PARKER

Etats	Vote Electoral	Plu.
Alabama	11	57,500
Arkansas	9	40,000
Florida	4	16,000
Georgie	13	45,000
Kentucky	13	12,000
Louisiana	9	25,000
Missouri	18	50,000
Mississi	10	25,000
North Caroline	12	50,000
South Caroline	5	40,000
Tennessee	12	25,000
Texas	17	180,000
Virginie	12	35,000

CONGRESSMEN ELUS

	Rép.	Dém.
Alabama	0	9
Arkansas	0	7
Californie	6	0
Colorado	1	2
Connecticut	6	0
Delaware	1	0
Florida	0	2
Georgie	0	11
Idaho	1	0
Illinois	19	6
Indiana	10	3
Iowa	10	1
Kansas	3	0
Kentucky	1	10
Louisiana	0	7
Maine	4	0
Maryland	4	2
Massachusetts	11	3
Michigan	11	1
Minnesota	8	1
Mississipi	0	8
Missouri	9	13
Montana	1	0
Nebraska	5	1
Nevada	1	0
New Hampshire	2	0
New Jersey	8	2
New York	28	9
Caroline du Nord	0	11
Dakota Nord	1	0
Ohio	19	2
Oregon	2	0
Pennsylvanie	29	3
Rhode Island	2	0
Caroline du Sud	0	7
Dakota Sud	2	0
Tennessee	2	8
Texas	0	13
Utah	1	0
Vermont	4	0
Virginie	1	9
Washington	3	0
Virginie O.	5	0
Wisconsin	10	1
Wyoming	1	0
Totaux	223	154

COURTOISIES

Les candidats vaincus félicitent leurs adversaires heureux

Esopus, N. Y., 8h. 30, 9—Le juge Parker a envoyé ce télégramme au président:

Rosemount, Esopus, N. Y.

8 novembre 1904, 8h. 30 P. M.

Le Président, Washington, D. C.,

La population par son vote a approuvé d'une manière emphatique votre administration, et je vous en félicite.

ALTON B. PARKER.

Washington, D. C., 8 Nov. 1904.—La réponse du président Roosevelt au télégramme du juge Parker fut comme suit:

Alton B. Parker, Rosemount, N. Y.

Je vous remercie de vos félicitations.

THEODORE ROOSEVELT.

BATES A DOUBLAS

"Je suis bien heureux de l'élection du président Roosevelt et j'ai envoyé à M. Douglas le télégramme suivant:

THEODORE ROOSEVELT

Elus hier président et vice-président des Etats-Unis.

CHAS. W. FAIRBANKS

Boston, 8 Nov. 1904.

A l'honorable William L. Douglas, Brockton, Mass.

Les résultats indiquent votre élection. C'est un plaisir pour moi de vous souhaiter une administration qui aura du succès.

JOHN L. BATES."

COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

LE DISTRICT DE PARKER

New York, 9 — Les rapports d'Ulster County, township d'Esopus, le troisième district, démontrent que Roosevelt a reçu 173 voies contre Parker 159.

LE DISTRICT DE ROOSEVELT

Lincoln, L. I., 9 — Roosevelt a remporté Oyster Bay par environ 600 votes.

LAURIER MALADE

Montréal, 9 — On annonce d'Ottawa que le premier ministre Laurier est encore en mauvaise santé et la semaine prochaine il ira dans les Etats du Sud dans l'espérance de regagner sa force. Il retournera peut-être au Canada avant février lorsque le parlement sera ouvert. La condition physique du premier ministre est due à l'ouvrage excessif pendant la campagne récente.

SUICIDE

Keene, N. H., 9 —John McClure, de East Sullivan, âgé de 75 ans, s'est suicidé hier soir à la résidence de sa fille, Mme Charles Shoult, en se tirant une balle dans le corps. Il laisse deux fils et quatre filles.

NOVEMBRE EST — MOIS DE QUARTIER A LA — WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION 267 rue Central.

NE NEGLIGEZ PAS VOS CHEVEUX

Ils vous quitteront! Et que feriez-vous? Vous ferez mieux de leur faire plaisir en vous servant de l'Ayer's Hair Vigor. Les cheveux arrêtent de tomber, deviennent mous et luisants, et toute la couleur de la jeunesse revient à vos cheveux gris. Un excellent remède. Vendu depuis 60 ans.—J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

WILLIAM L. DOUGLAS

Elu hier gouverneur de l'Etat du Massachusetts.

DOUGLAS TRIOMPHE

IL REMPORTE L'ETAT GRACE A SA PLURALITE DANS BOSTON

Theodore Roosevelt a une forte pluralité dans l'Etat cependant

Boston, 9 — Les républicains ont remporté une forte pluralité pour leur candidat à la présidence dans l'Etat du Massachusetts, ils ont aussi élu une législature républicaine et 11 congressmen républicains sur 14; mais ils n'ont pu faire triompher leur candidat comme gouverneur, qui est le gouverneur actuel. Boston seul a donné à Douglas, son adversaire, une pluralité forte pour lui assurer la victoire. Les rapports ne sont pas encore complets, mais on estime la pluralité de Douglas à près de 25,000 votes, c'est-à-dire une pluralité presque aussi forte que celle de Bates l'année dernière. Les tableaux le démontrent.

VOTE DE L'ETAT POUR PRESIDENT

Roosevelt	254,200
Parker	168,118
Pluralité de Roosevelt	86,082

POUR GOUVERNEUR

Douglas	234,074
Bates	198,429
Pluralité de Douglas	35,645

CONGRESSMEN ELUS

District

1—George P. Lawrence, de N. Adams.

2—Frederick H.Gillett, de Springfield.
3—Rockwood Hoar, de Worcester.
4—Charles Q. Tirrell, de Natick.
5—Butler Ames, de Lowell.
6—Augustus P.Gardner, de Hamilton.
7—Ernest W. Roberts, de Chelsea.
8—Samuel W.McCall, de Winchester.
9—John A. Keliher, de Boston.
10—William S. McNary, de Bouton.
11—John A. Sullivan, de Boston.
12—John W. Weeks, de Newton.
13—William S. Greene, de Fall River.
14—William C. Lovering, de Taunton.
"Démocrates.

TICKET D'ETAT ELU

Gouverneur—William L. Douglas, de Brockton.

Lieutenant - gouverneur — Curtis Guild, Jr., de Boston.

Secrétaire d'Etat—William M. Olin, de Boston.

Trésorier—Arthur B. Chapin, de Holyoke.

Auditeur—Henry E. Turner, de Malden.

Attorney-General—Herbert Parker, de Lancaster.

MEMBRES DU CONSEIL DU GOUVERNEUR

Roland C. Nickersob, de Browster, Rép.

Frederick S. Hall, de Taunton, Rép.

Warren W. Rawson, de Arlington, Rép.

Michael J. Sullivan, de Boston, Dém.

George R. Jewett, de Salem, Rép.

Walter S. Watson, de Lowell, Rép.

(Suite sur la quatrième page.)

A. G. Pollard & Co.

NOUS DONNONS LES TIMBRES BLEUS

Comfortables à Bon Marche dans notre Sous-Sol

Sous-Sol

Comfortables

Comfortables pour grands lits de couleur foncée valant $1.00	a 85c
Comfortables pour grand lit fait avec bonne indienne forte valant $1.25	a $1.00
Comfortables grands et faits en Silkaline doublés en bonne ouate blanche et nette, valant $1.50	a $1.15
Comfortables grandeur extra bien fait avec couture de fantaisie bonne couverture et fait de bonne ouate fine, valant $1.75	a $1.35
Comfortables de qualité chaude et durable avec couverture fantaisie et fait de la meilleure qualité de ouate, valant $2.50	a $1.98

A. G. Pollard & Co.

Comfortables à Bon Marche dans notre Sous-Sol

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nous Rendrons Votre Demeure chaude pour vous

Nous avons 200 Poeles en main—

17 differents styles

48 differentes grandeurs

Pour convenir a toutes les necessites

Pour convenir a toutes les bourses

Il n'y a rien comme ceci de ce côté de Chicago

Nous vendons pour comptant ou a credit

Nous prenons les vieux Poeles en echange

A. E. O'Heir & Co.,

CARRE MERRIMACK

AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

Pourquoi le Christ avant de quitter la terre a-t-il prononcé ces paroles remarquables, promulgué cette loi sublime?

Parce qu'ayant pensé la pitié pour l'humanité jusqu'à mourir pour elle, pour son salut et sa réhabilitation, il a voulu lui indiquer le moyen d'adoucir son sort, de soulager ses infortunes.

Parce que si les hommes s'aimaient comme ils le doivent, ils ne passeraient pas une grande partie de leur vie à se rendre malheureux; on ne verrait pas sur la terre les souffrances et les crimes qui la désolent; l'injustice, la haine, la violence et la guerre n'y exerceraient pas leurs ravages. La paix, la douce paix régnerait au sein des familles et des nations, la charité mettrait partout l'absence et la froideur, l'humanité goûterait le bonheur des âges d'or, des printemps éternels.

L'on ne verrait pas l'extrême misère à côté de l'extrême richesse. La goutte de sang inutilement versée, la larme de douleur, la perte de millionnaire; on n'entendrait pas les sanglots de la veuve et de l'orphelin au milieu des chants fastidieux de l'orgie; on ne verra pas le capital et le travail aux prises tous les jours et à la veille de se dévorer dans les combats qui couvriront la terre de ruines et de sang.

Aimez-vous les uns les autres. C'est dire:

Aidez-vous, protégez-vous les uns les autres contre les misères de la vie, soyez bons, doux, patients, charitables, pardonnez beaucoup et vous vous pardonnerez à vous-même ensuite les peines que l'on vous pardonne. Rendez les autres heureux, si vous voulez être heureux vous-mêmes.

L'avare, l'égoïste et l'ambitieux qui ne pensent qu'à eux ne sont pas heureux.

Un grand écrivain français se plaignait à un ami de n'être pas heureux, malgré ses efforts pour se procurer tout ce qui pouvait le satisfaire. Son ami lui dit: "Vous n'avez pas réussi à être heureux en ne pensant qu'à vous, essayez donc de l'être en pensant aux autres."

C'est la pensée du Christ exprimée d'une autre manière.

Evidemment il y a des compensations pour ceux qui s'occupent du bonheur éternel ou temporel des autres. S'il n'y en avait pas, qu'est ce qui soutiendrait leur courage au milieu des ennuis, des humiliations, des sacrifices?

Aimer les pauvres, les malheureux, les affligés, tous ceux qui souffrent, est un devoir et aussi une garantie de paix et de bonheur pour la société. Par qui sont engendrées, les révolutions? Par les mécontents, les pauvres, les malheureux, les affamés. Il est donc du devoir du riche, de l'homme d'Etat, qu'il y en ait le moins possible.

Si le précepte divin était sincèrement mis en pratique, les déshérités de la fortune réclameraient sans la louer, sans colère et sans exagération, le salaire dû à leur travail, et les riches le leur accorderaient volontiers.

"Aimez-vous les uns les autres."

Toute la sagesse des philosophes et tout le bonheur de la famille, de la société, de l'humanité sont contenus dans ces paroles immortelles du Christ.

L. A. DAVID.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

ECHEVIN DECALIFIE

Pendant trois ans Echevin Hébert de Montréal ne pourra voter

Montréal, 8 — L'échevin E. Napoléon Hébert a perdu son siège à l'hôtel de ville comme représentant du quartier Duvernay, siégé no 1. Il est de plus déqualifié pour une période de trois ans et ne pourra prendre part à aucune élection municipale comme électeur ou comme candidat pendant la même période.

Elles sont les conclusions d'un jugement rendu cette avant-midi en Cour Supérieure par l'hon. juge Archibald, dans une cause du Antoine Masson et Auguste Fortin, pétionnaires vs E. Napoléon Hébert, intimé.

Cette nouvelle fit bientôt le sujet de toutes les conversations au palais de justice et se répandit rapidement sur la rue où elle fit sensation.

Dans cette cause les pétionnaires alléguaient qu'ils étaient électeurs qualifiés pour l'élection d'un échevin pour le siège no 1 du quartier Duverney, qui devait avoir lieu le 1er février 1904, qu'à la date de la nomination, Aboudlie Gagnon et E.N. Hébert furent nommés candidats et que le 23 janvier E. N. Hébert fut proclamé élu comme étant le seul candidat sur les rangs. Cette candidature de Gagnon ayant produit une déclaration sortie contraire au candidature.

Ils allèguaient de plus que l'intimé Hébert vers le 25 janvier émit un avis au journal "La Presse" où il avait induit A. Gagnon à retirer sa candidature, par l'offre et le paiement d'une somme de $500 pour laquelle il donna un billet, une telle transaction constituant un acte de corruption qui tant l'article 227 de la charte municipale et avait pour effet d'annuler l'élection de l'intimé et de disqualifier pour trois ans d'après les articles 249 et 250 de la même charte.

Le jugement rendu par l'hon. juge Archibald maintenant le bien fondé des prétentions des pétitionnaires, déclare que M. l'échevin E. N. Hébert avait rendu coupable de corruption, déclare son élection nulle et annulée, le prive de son siège à l'hôtel-de-ville et le disqualifie pour trois ans à dater du jour du jugement.

Présentement à l'élection de l'échevin Hébert au siège no 1 quartier Duverney, trois actions pénales avaient été prises, l'une par M. l'échevin Hébert ex Aboudlie Gagnon, la seconde par M. Emery Lacoste contre H. Hébert, et la troisième par M. C. O. Drolet ex Emery Lacoste.

L'hon. juge Archibald a également rendu jugement dans ces trois actions en nullité.

M. l'échevin Hébert avait versé une action pénale contre M. Aboudlie Gagnon pour avoir retiré sa candidature en acceptant en considération la somme de $500.

Le jugement impose à M. Gagnon une pénalité de $500 pour avoir accepté cette considération et cette retrait de la lutte.

Dans l'action pénale de M. E. Papineau vs E. N. Hébert ce dernier est aussi condamné à la même pénalité pour avoir donné son billet à M. Trefflé Berthiaume en paiement des $500 de

La Bon Marché Dry Goods Company!

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps.

$1.0000.00

VALANT EN

Articles de Cuisine Donnés Gratis dans notre Grande Vente de la Thanksgiving

Voici comment c'est fait

Achetez une de nos Théières en cuivre solide et plaquée en nickel pour $1.89

Et nous vous donnons gratis le choix de nos Articles de Cuisine, jusqu'au montant de un dollar.

Nous avons donné notre commande spéciale pour 1,000 de ces Théières. Elles sont en cuivre solide, plaquées en nickle et très fortes. Elles sont faites par la Lonie Manufacturing Co., une des plus grandes et meilleures manufactures de Théières du monde. Le matériel employé est du cuivre très fort, et le corps de la théière est fait sans soudure et avec gouttières en courbe, couvercle dome, large, plate, poignée en bois et fond plat. La pesanteur actuelle de la grandeur du No 9 est de 2 livres et 6 onces. Garantie par le manufacturier et par nous pour 5 ans. Nous avons déjà vendu des Théières, mais jamais aussi belles et aussi bonnes que celle-ci que nous offrons pour $1.89. Dans cette grande vente vous avez une meilleure Théière et un dollar valant de marchandises, le tout pour $1.89. La ménagère prudente ne laissera pas passer cette grande opportunité inapperçue. Soyez, si vous n'avez pas besoin de Théière, lisez la liste d'items plus bas et vous verrez que cela veut dire économie pour tous ceux qui assisteront à cette vente.

La Vente commence Jeudi matin, à 8h. précises. Voyez notre grande vitrine d'etalage.

Casseroles à Faire Frire en Acier Acme. Valeur 19c. Prix de vente..10c
Casseroles à Faire Frire en Acier Poli. Valeur 29c. Prix de vente....25c
Très Fortes. Grande Grandeur.
Assiettes à Tarte en Fer-blanc. Valeur 5c. Prix de vente.....5 pour 10c
Casseroles à Pain et à Gateau. Valeur 10c. Prix de vente.....6 pour 25c
Bouilloires à Laver en Cuivre Solide. Valeur $8.69 et $2.98
Prix de vente.....$1.98
Très Fortes. Pleine Grandeur. Chacune est Garantie.
Bouteille d'Ammoniaque de 2 Quarts. Valeur 15c. Prix de vente.....10c
Grandes Bouteilles de Bleu à Laver. Valeur 10c. Prix de vente.....5c
Chaudières à Poêle de 8 et 10 Quarts. Valeur 15-50c. Prix de vente..10c
Couloires (fer-blanc). Valeur 15c. Prix de vente.....10c
Cribles (bon poli). Valeur 25c. Prix de vente.....25c
Grands Pots à Thé et Café. Valeur 29c, 49c et 59c. Prix de vente....10c
Fer-blanc très Fort. Fond en Cuivre Solide.
Chaudières de 32 Quarts (fer-blanc fort). Valeur 49c. Prix de vente. 15c
Boites à Pain et à Gâteaux. Valeur 39c. Prix de vente.....25c
Avec Belles Lettres d'Or. Grandeurs 2, 3 et 4 livres.
Slop Jars. Valeur 75c. Prix de vente.....10c
Très Pesantes. Styles d'Hôtel. Poignée chaude côté. Jolies Couleurs.
Couteaux à Peler en Acier. Valeur 10c. Prix de vente.....3 pour 10c
Manches Polis.
Fers à Repasser de Mme Potz. Valeur 98c. Prix de vente..75c le complet
Plaqués en Nickle, avec Poignée et Support.
Les Vrais Fers Asbestos. Valeur $1.75. Prix de Vente.....$1.49
Casseroles 2xx, Grandeurs 14 Quarts. Valeur 35c. Prix de vente.....25c
Balais Wehsic (bonne qualité). Valeur 10c. Prix de vente.....7c
Ammoniaque Violette. Valeur 15c. Prix de vente.....10c
Poêles à l'Huile. Valeur $2.98. Prix de vente.....$1.98
Casseroles à Faire Frire en Fer Noir. Valeur 29c, 25c, et 20c. Prix de vente.....10c
Toutes les Grandeurs, Comprenant les Plus Grandes.
Doubles Casseroles à Faire Frire (1ère qualité). Valeur 25c. Prix de Vente.....15c
Casseroles à Faire Frire d'une Grandeur Extra (1ère Qualité). Valeur 35c. Prix de vente.....40c
Pétrins, 8 et 14 Quarts. Valeur 75c et 98c. Prix de vente.....49c
Bonne Qualité d'Acier Couvercle.
Assiettes à Tarte en Royal Granite Steel. Valeur 15c. Prix de vente..10c
Assiettes à Tarte en Acier Emaillé Blanc. Valeur 20c et 25c. Prix de vente.....15c
Bouilloires Doubles en Acier Royal Granite, 4-5 Quarts. Valeur $1.. Prix de vente.....49c
Pots à Thé et Café en Email Bleu et Blanc, Toutes les grandeurs. Valeur 69c à 98c. Prix de vente.....39c
Théières en Email Bleu et Blanc. Valeur $1.25. Prix de vente.....49c
Casseroles à Sauce en Email Bleu et Blanc, Grandeur 4, 6 et 8 Quarts. Valeur 19, 69 et 75c. Prix de vente.....25c
Crachoires en Nickle. Bon Fond, Toutes les Grandeurs. Valeur 49c. Prix de vente.....25c
Balais à Plancher. Valeur 35c et 39c. Prix de vente.....25c
Pots à Thé et Café. Valeur 98c, $1.19 et $1.25. Prix de vente.....75c
Bols en Vitre Pour Fruits. Valeur 25c et 39c. Prix de vente.... 19c et 25c
Patrons de Verre Pesant.
Grands Verres. Valeur 60c la douzaine. Prix de vente.....4c chacun
Services à Thé (Nouveaux, patrons riches). Valeur $1.49. Prix de vente.....98c
Services à Baie. Valeur $1.49. Prix de vente.....98c
Patrons Pesants, Bordure Riche d'Or.
Bols Punch. Valeur $2.00. Prix de vente.....$1.98
Grande Grandeur Avec Pied. Vrais Patrons Coupés.

Réveil Matin. Valeur 98c. Prix de vente.....69c
Pleine Grandeur Avec Mouvements de Cuivre.
Réveil Matin. Valeur $1.49. Prix de vente.....98c
Grandeur Extra. Alarme de 5 Minutes.
Bols Blancs (toutes les grandeurs). Valeur 7c, 8c, 9c et 10c. Prix de vente.....5c
Grandeur Actuelle.
Bols d'un Mélange Jaune de 9 pouces. Valeur 75c. Prix de vente....10c
Grandeur Actuelle.
Bols Jaunes de 11 pouces ½. Valeur 25c. Prix de vente.....25c
Grandeur Actuelle.
Assiettes à Tarte. Valeur 7c, 8c et 10c. Prix de vente.....5c
Toutes les Styles et Grandeurs.
Bols et Pots à Laver en Pierre Blanche. Valeur 39c. Prix de vente.....25c Chaque
Assiettes Blanches (toutes les grandeurs). Valeur 7c, 8c et 9c. Prix de vente.....5c
Plateaux en Porcelaine Blanche et Dorée. Valeur 25c. Prix de vente..10c
Grandeur Actuelle. 14 Pouces.
Coquilles en Porcelaine Blanche et Dorée. Valeur 25c. Prix de vente..10c
Grandeur, 8 Pouces.
Tasses et Soucoupes en Porcelaine Anglaise et Allemande. Valeur 15c à 25c. Belles Décorations et Tracés d'Or. Prix de vente.....10c
Belles Décorations.
Plateaux en Porcelaine Anglaise de 16 Pouces. Valeur $1.00. Prix de vente.....25c
Belles Décorations.
Plats Avec Couvert en Porcelaine Anglaise. Valeur $1.49. Prix de vente.....50c
Belles Décorations.
Pots en Porcelaine Anglaise. Valeur 50c à $1. Prix de vente.....25c
Belles Décorations. Toutes les Grandeurs.
Bols en Porcelaine Anglaise. Valeur 15c et 20c. Prix de vente.....10c
Belles Décorations.
Plateaux à Os n Porcelaine Anglaise. Valeur 20c. Prix de vente.....6 pour 10c
Belles Décorations.
Beurriers en Porcelaine Anglaise, Belles Décorations. Valeur 5c à 7c. Prix de vente.....10 pour 10c
Service à Dîner en Porcelaine Anglaise. Valeur $16.98. Prix de Vente.....$8.98
Belles Décorations. 112 Morceaux.
Services à Thé en Porcelaine Anglaise. Valeur $5.98. Prix de vente..$2.98
Belles Décorations, 56 Morceaux.
Services à Toilette en Porcelaine Anglaise. Valeur $2.69. Prix de vente.....$1.69
Belles Décorations. 10 Morceaux.
Plateaux en Porcelaine Anglaise, Bleue Meakin. Valeur 18c, 20c et 25c. Prix de vente.....7c Chaque
Services à Dîner en Porcelaine Haviland. Valeur $100.00. Prix de vente.....$69
Services à Dîner en Porcelaine Haviland. Valeur $50. Prix de vente..$36
Services à Dîner en Porcelaine Française J. Pouyat. Valeur $65.00 Prix de vente.....$43
Savons de Toilette Florsdora. Valeur 5c. Prix de vente.....5 pour 10c
Savon Jack Tar. Valeur 5c. Prix de vente.....5 pour 10c
Savon Armour's Laundry. Valeur 5c le pain. Prix de vente.....5 pour 10c

PLUSIEURS MORCEAUX DE SERVICES A DINER DE THEODORE HAVILAND DE ¼ A ½ DES PRIX REGULIERS.

Plateaux à Couvercle. Valeur $4.00. Prix de vente.....98c
Plateaux à Dinde. Valeur $2.98. Prix de vente.....$1.98
Tourcens à Soupe. Valeur $5.00. Prix de vente.....$2.98
Assiettes. Valeur 50c. Prix de vente.....25c
Tasses et Soucoupes. Valeur 50c à 75c. Prix de vente.....25c

CROCHETS pour entourer les manche fer dans les fournaises, vous épargne du temps, grille de charbon, poignées, etc. C'est justement ce que vous avez besoin n'est ce pas ?

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17-18
Nos fils Adelard Lefebvre, gérants de l'Association Funéraire de Lowell, ont l'honneur de vous informer qu'ils viennent de se mettre en communication avec les principaux fabricants. Ils peuvent donc vous offrir à des prix modiques le cercueil métallique le plus parfait.
John Lefebvre
Tél. 758 Bell

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pouvez peut-être trouver un remède patenté qui s'adaptera à votre cas, mais il est plus sûr de consulter notre médecin et lui faire prescrire ce seulement ce qui regarde votre état.

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser vos bons prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,
PHARMACIENS CHIMISTES.

25¢ **Cette Toux** 25¢

que les remèdes ordinaires n'ont pu guérir cèderu promptement en faisant usage du

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Il guérit ces mauvaises Toux rebelles et les donne toujours en quelques heures. Il est agréable au goût. Essayez-en une bouteille et vous verrez, combien promptement vous serez débarrassé de cette Toux. Chez votre pharmacien 25 cts. la bouteille.

CHRONIQUE

La Toussaint avait été plus triste qu'à l'ordinaire cette année-là, on voyait passer dans le ciel des ailes errantes qui semblaient dégoutter du plomb sur la pauvre nature inquiète; un vent violin tordait les troncs des grands arbres, tandis que les branches sous ce souffle de sauvage violence, laissaient aller leurs chères dernières rejoindre les autres feuillettes, sur la terre froide. Oh! cela était une Toussaint bien lugubre, et dans la grande salle de notre couvent, nous étions une bande de fillettes, parlant bas, osant à peine sourire, peureuses appréhendant quelque événement mystérieux et terrible. Nous revenions des vêpres des morts, où nous avions prié très fort, notre âme communiant docilement avec la tristesse qui émanait du deuil planant au dedans comme au dehors. La voix du prêtre avait des accents inaccoutumés, et à la lumière agitée et blanche des cierges, nous voyions passer sur son visage, des reflets curieux qui nous effrayaient.

Rentrées au pensionnat, nous chuchotions.

—Ma chère, as-tu vu comme M. le curé était changé. Pour sûr qu'il avait peur...

—Oui, reprenait une autre, et c'est qu'il aura eu un avertissement!....

Vous savez les morts sortent, le soir de la Toussaint et donnent parfois des avertissements...

—Ce n'est pas la peine, risqua une rieuse sceptique, — moi d'ailleurs, je ne crois pas à tout cela. D'abord qu'est-ce qui en a vu des morts?

—Oh! pas moi parce que je serais bien morte....

—Ni moi, ni moi.

—Vous voyez bien que vous vous faites des peurs inutiles.

Cette déclaration créera de l'indignation dans le camp des causeuses, une indignation qui se traduisit par des apostrophes assez violentes pour intimider une plus brave petite personne que notre jeune amie. On alla jusqu'à lui prédire des visions terrifiantes. Dieu devant choisir ce moyen pour faire rentrer en elle-même, une chrétienne qui ne croyait pas que les morts sortent de leurs tombes, le soir de la Toussaint.

Celle-ci ne dit plus un mot, mais moi qui connaissais bien la sagesse de son jugement, je vis dans son clair regard, qu'elle ne croyait pas à tout cela.

Pour rien au monde je n'aurais voulu renoncer à ces croyances superstitieuses; elles me procuraient des émotions infinies et variées qui me ravissaient. J'adorais les histoires épeurantes dont le mystère affolé les jeunes imaginations; je croyais à la correspondance des morts avec les vivants, je voulais avoir foi aux apparitions, afin d'espérer quelquefois le retour des aimés que je pleurais. Oui, ce vacarme-ment de ma pensée à des choses absurdes, je l'ai bien compris plus tard, c'était l'horreur des éternelles absences.

Mais un ce jour de la Toussaint-passée, je ne m'explique rien et je frissonnais au récit de mes petites compagnes narrant des histoires fantastiques, qui donnaient froid dans le dos; comme c'était délicieux ce frisson-là!

Après avoir bien bourré nos têtes de mignonnes, de toutes ces fantastiques horreurs, nous gagnons notre dortoir. Tout le long des corridors mal éclairés nous avions des mouvements de terreur; là-bas, dans le coin noir, cette ombre.... ne serait-ce pas?.... Les plus nerveuses pour-

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde à besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 douzaine en tête le gallon.

V. A. MARET,
133 Cheever.

Le Boston Store

Nous avons reçu notre assortiment de Jupons pour l'automne et l'hiver. Nous avons des Jupons de Satin, Soie, Moire, Alpaca, Mohair, Cachemire, Flanelle, Drap, Serge, Lustre, Cotonnade, Percaline, Jupons Noirs, Jupons de Couleurs, Jupons Unis, Jupons Plissés, Jupons Garnis, Jupons Ruchés, Jupons Volants, Jupons Dentelle, Jupons Broderie, Jupons Satin, Jupons Soie, Jupons Moire, Jupons Alpaca, Jupons Mohair, Jupons Cachemire, Jupons Flanelle, Jupons Drap, Jupons Serge, Jupons Lustre, Jupons Cotonnade, Jupons

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Box 1707 Merri ack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 9 Nov. 1904.

Dans le Quartier Trois, Butler-Ames a augmenté sa majorité de 277 il y a deux ans à 537 cette année.

Dans le Quartiers Six, il y a deux ans, Sparks a eu 69 de majorité, cette année Butler-Ames le remporte avec 141 voix.

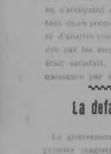
Sparks a remporté le Quartier Sept il y a deux ans par 36 voix de majorité. Cette année Ames le remporte par 542 voix. Un bon changement!

Les élections

Le peuple a prononcé son jugement, et ce jugement porte que Roosevelt a sur cet cabinet les nouvelles qu'elle attendait avec tant d'impatience.

Ça été un grand désappointement pour nos amis, qui nous avaient fait part de leur présence, montrant ainsi l'encouragement qu'ils voulaient nous accorder quand nous faisons des sacrifices pour leur être agréable. Qu'ils veulent bien croire que nous sommes fort peiné de n'avoir pu mieux réussi quand nous étions si bien préparés. Nous en serions mortifié, la faute fut elle de notre côté, mais qu'on nous en croie, il n'y a rien de tel, car, outre que le désappointement causé à nos clients nous froisse, nous devons dire que la faillite de cette tentative entraîne pour nous une perte que nous ne tenions nullement à faire. On n'a peut-être pas idée des dépenses qu'il faut faire pour se préparer comme nous l'étions. M. Fred Lavigne, propriétaire de la machine qui a si bien fonctionné le soir des élections canadiennes, était engagé à nous servir encore hier soir, ou bien à nous donner un bon-sou, ou bien à nous permettre de faire le travail de la machine qu'il nous avait comme.

Au lieu de cela, il nous a donné une mauvaise nouvelle en un homme qui n'en connaissait pas le premier mot — c'est un ou l'autre. Il nous fait peine d'accuser ici un homme qui gagne sa vie à montrer des vues à la lanterne magique, mais il nous faut nous dégager, et pour y arriver, nous croyons que le meilleur moyen est encore de donner le tort à qui le tort appartient. A l'avenir, l'Etoile saura choisir son monde.



JOSEPH HIBBARD

Le premier citoyen d'origine canadienne-française élu à Lowell comme représentant à la législature.

Ceci nous ne l'indique pas peut-être, mais M. Hibbard est un vrai Canadien, qui aime les Canadiens, travaille à promouvoir leurs intérêts et saura y parvenir.

Le nouvel élu invite tous ses compatriotes à s'adresser à lui si jamais ils ont quelque renseignement à demander concernant les affaires de la législature.

VOICI LE TEMPS DE PORTER DE BONS BAS DE LAINE

Toute personne désirant faire irruption dans les bas de laine par-dessus ses yeux que machines à dentelles ou pour 5 et 10 sous, bon courage pour l'entreprise chez Mme H. Trudel, no 478 rue Moody. 12n 4 d6

Dire que je suis profondément attristé du résultat des votes n'exprime pas pleinement mes sentiments. Etre honoré de l'élection comme gouverneur du Massachusetts sur la seule démocratie dans une année républicaine, c'est certainement un honneur, et c'est la bonne volonté de mes concitoyens de tous les partis. Je suis aussi très satisfait du vote de ces grands villes."

"Comme gouverneur, j'essayerai de servir les intérêts de toute la population, et je consacrerai toute mon énergie à obtenir des législateurs de Washington du secours pour nos industries sucrières. Je ferai aussi en sorte de pourvoir pour amener une réduction du coût de la vie pour notre population."

BAGARE POLITIQUES

Huntington, V. O., 9 —Pendant une chaude dispute sur l'élection, Charles Black fut tué par Hunter Reynolds, hier soir. La ville est pleine d'excitation.

Camden, N. J., 9 — Pendant une querelle d'élection ici hier soir, James Brown, 41 ans, nègre fut frappé sur la tête avec un bâton et est mort à l'hôpital un peu plus tard. Il n'y a pas eu d'arrestation.

MORT SUBITE

St-Raymond, 9 — M. Louis Gingras, père, est décédé subitement en son domicile à l'âge de 65 ans.

Le coroner a fait une enquête dont le verdict a été : "mort d'une syncope de coeur."

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CHAMP DE BATAILLE

De M. Harduin, dans le "Matin", sur la guerre russo-japonaise:

Représente-vous le champ de course Longchamp un jour de grande revue. Combien y a-t-il de soldats ? Quinze à vingt mille je crois.

Eh bien! supposez tous ces hommes couchés, morts ou blessés, gisant dans une boue sanglante, tête, bras ou jambe emportés, ventre ouvert et vous pouvez vous faire une idée approximative de ce que donne une bataille après laquelle on annonce seulement vingt mille hommes hors de combat, le chiffre qu'on lit d'un oeil distrait.

Et ce mot de Frédéric le Grand me revient à la mémoire: "Si mes soldats se mettaient à penser, pas un ne resterait dans les rangs."

Mais l'homme qui pense est toujours rare. Et quand il s'en trouve un, il ne compte pas, perdu comme il est dans la masse des autres.

Une attaque soudaine de maladies d'estomac pendant la nuit d'une forte quelconque peut arriver à n'importe quelle famille devrait se procurer une bouteille des Sels Arnold's Balsam. Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

C'est la Promesse Remplie

Qui rend les magasins de Caesar Misch le plus de succès et le plus grand de tous les centres de crédit. Caesar Misch n'a jamais annoncé quelque chose qu'il n'a pas à son magasin. Il n'a jamais offert une offre de crédit sans l'accorder exactement comme promi. Il a toujours demandé pour patronage seulement que sur la force et la pureté de la haute qualité de marchandise que nous vendons, pas sur la force du crédit. La continuation de l'accroissement de ce magasin prouve d'une manière concluante que nous avons la confiance de nos milliers de clients et que nous ajoutons sans cesse des nouveaux clients à notre liste. Nous vous invitons à venir examiner les plus grandes valeurs qui soient été offertes dans ce pays. Comparez-les, non seulement avec les magasins de crédit mais les meilleures valeurs au comptant de la ville. Les avantages combinés que nous offrons n'ont jamais été égalés par aucun autre magasin de la Nouvelle-Angleterre. Maintenant c'est le temps d'acheter vos vêtements de haute qualité et fashionables pour cet hiver, et payer en petites sommes.

PAS D'ARGENT COMPTANT

Cæsar Misch
ASH — CRED

220 Rue Central.

A. STRAUSS, GERANT.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

LE CONGRESSMAN BUTLER AMES
Réélu hier dans le 5e district du Massachusetts.

DOUGLAS TRIOMPHE

(Suite de la première page)

William A.Lytle, de Worcester,Rép
John W. Wheeler, de Orange, Rép

ELECTEURS REPUBLICAINS CHOISIS DANS L'ETAT AT LARGE

William W. Crapo, de New Bedford.
Edwin U. Curtis, de Boston.

PAR DISTRICTS

Districts.
1—Robert M. Woods, de Hatfield.
2—Norman P. Wood, de Northfield.
3—Calvin D. Paige, de Southbridge.
4—Whitter Perley Hall, de Fitchburg.
5—Newton P. Frye, de North Andover.
6—George H. Dole, de Haverhill.
7—Clarence T. Fernald, de Melrose.
8—George W. Perkins, de Somerville.
9—Francis L. Auld, de Boston.
10—Milton C. Paige, de Boston.
11—Thomas Sherwin, de Boston.
12—Abbott E. French, de Canton.
13—Benjamin Anthony, de New Bedford.
14—William A. Nye, de Bourne.

LE PRESIDENT ROOSEVELT

LE 8 MARS IL Y AURA TROIS ANS ET DEMI QU'IL EXERCE LA PRESIDENCE

Pour aucune considération il n'acceptera de nouveau la nomination

Washington, 9 — Après que les rapports électoraux eurent clairement annoncé de quel côté penchait la balance, hier, le président Roosevelt a fait la déclaration suivante:

"Je suis très sensible à l'honneur que me fait le peuple américain en exprimant sa confiance pour ce que j'ai fait et ce que j'ai essayé de faire. J'apprécie en son entier la solennelle responsabilité que cette confiance m'impose, et je ferai tout en mon possible pour m'en rendre digne. Le 4 de mars prochain j'aurai servi trois ans et demi, et ces trois ans et demi constituent mon premier terme. La sage coutume qui limite la présidence à deux termes regarde la substance et non la forme, pour aucune considération je ne serai candidat ni accepterai une autre nomination."

TUE AU POLL

Wilmington, Del., 9 — Pendant qu'une bataille aux polls du premier district du quartier deux ici hier soir, Milton fut tué par John Bell. Ce sont des nègres.

DOUGLAS HEUREUX

Ce qu'il entend faire comme gouverneur du Massachusetts

Brockton, 9 — L'honorable W. L. Douglas, dans une entrevue, hier soir a dit:

IL PERSISTAIT

Worcester, 9 — Charles J. Stuart, de Grafton, qui a été arrêté ici sous l'accusation d'avoir pratiqué la médecine sans permis, a été condamné à $700 et à trois mois à la maison de correction hier par le juge Samuel D'Ivey dans la cour du district central.

En 1895 Stuart fut condamné à $250 pour une offense semblable.

DUEL DE FEMMES

Evanston, Wyo. 9 — Mme Leon Devore, blonde dame un duel avec sa rivale, Mme Nancy Richards, est morte. A plusieurs reprises les femmes en étaient venues aux coups et à chaque fois cela mettait un mouvement de se rencontrer avec des pistolets.

Mme Devers est allée au rancho de Mme Richards près de Fort Bridger et y a été envoyée elle sortit en grand parade. Mme Richards portait une arme. Mme Richards dit que Mme Devers tira la première, mais il n'y avait pas d'autre témoins.

Au deuxième coup Mme Devers tomba avec une balle dans la poitrine, mais elle visa son arme. Mme Richards a aussi tiré six coups. Mme Richards fut arrêtée.

IL TOMBE MORT

Buffalo, N. Y., 9 — Dans le premier district du 202me quartier R. G. Jackson, le président républicain du comité d'élection de ce district est tombé mort hier après une discussion avec un démocrate qu'il voulait chasser de la place.

TREMBLEMENT DE TERRE

Tokio, 9 — Un tremblement de terre a eu lieu à Formose à 4 h. 30 ce matin, dimanche. Le centre des troubles fut Kitayih, où 150 maisons furent renversés, 23 endommagées, 73 personnes tuées et 23 blessés, comprenant un étranger.

IL CONFESSE SON CRIME

Vienne, 9 — Un caporal d'un régiment italien en service pendant les troubles la semaine dernière à Innsgruck a confessé hier que c'était lui qui avait percé de sa baïonnette et tué l'artiste allemand, Prezzey. Le caporal dit qu'il avait vaché la baïonnette de peur d'être découvert.

MORT SUBITE

St-Raymond, 9 — M. Louis Gingras, père, est décédé subitement en son domicile à l'âge de 65 ans.

Le coroner a fait une enquête dont le verdict a été : "mort d'une syncope de coeur."

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CHAMP DE BATAILLE

De M. Harduin, dans le "Matin", sur la guerre russo-japonaise:

Représente-vous le champ de course Longchamp un jour de grande revue. Combien y a-t-il de soldats ? Quinze à vingt mille je crois.

Eh bien! supposez tous ces hommes couchés, morts ou blessés, gisant dans une boue sanglante, tête, bras ou jambe emportés, ventre ouvert et vous pouvez vous faire une idée approximative de ce que donne une bataille après laquelle on annonce seulement vingt mille hommes hors de combat, le chiffre qu'on lit d'un oeil distrait.

Et ce mot de Frédéric le Grand me revient à la mémoire: "Si mes soldats se mettaient à penser, pas un ne resterait dans les rangs."

Mais l'homme qui pense est toujours rare. Et quand il s'en trouve un, il ne compte pas, perdu comme il est dans la masse des autres.

J·L·CHALIFOUX
49 to 59 CENTRAL ST.

Reefers et Pardessus de Garoçns

Notre département de garçons est un des départements ou les parents soigneux s'intéressent le plus.

Pardessus Russes pour garçons, de 3 à 8 ans, propre, jolie étoffe mélangée brune, collet de velours et poche derrière de satin $2.00

Reefers pour garçons, de 3 à 8 ans en fines gris oxford, grand collet et poches dans le côté. Un bon pardessus pour jouer pour $2,50

Pardessus Automobile pour garçons, de 3 à 8 ans, en melton noir, coupe ample et longue avec collet de velours et broderis sur les manches $3.00

Pardessus pour garçons, de 3 à 16 ans, longue coupe et des plis fendus. Pardessus faits en chévriotte gris oxford $3.50

Pardessus pour garçons, de 8 à 16 ans, faits de balle, chévriotte mélangé gris et noire, longue coupe avec demie ceinture, $5.00

Sous-vêtements pour garçons, 25c — Corps pour garçons, 25c — Gants pour garçons, 17c — Gants de Chevreau, 29c

Double Green Trading Stamps Samedi

Savon de Medecin et Chirurgien
10 cents la pain

Procurez vous le chez
C. B. COBURN CO.'S
63 RUE MARKET.

Dammers
EYESIGHT SPECIALIST

UNE JOURNEE SEULEMENT
VENDREDI, 11 NOV. 1904
Par suite à l'American House. Heures de Bureau de 9 a. m. jusqu'à 4 p. m.
Lunettes d'or de 14k. Valeur $5 pour
$1.00

Si vous êtes troublés des maux de tête ou de mal de yeux, si vous êtes nerveux et oublieux, si vous avez des étourdissements ou si vous voyez doubles objets, soyez certains de venir et de vous faire examiner la vue parfaitement, car les neuf dixième de ces maladies sont causées entièrement par **les accents dé la vue.**

Qu'importe comment votre vue est détérioré ou comment d'opticiens vous ont données de traitement, Edward E. Dammers vous garantira de vous guerir la vue s'il n'y a aucune vision qui a été laissé. **N'hesitez pas d'aller voir ce grand spécialiste,** comme l'examen est absolument gratuit. Il désire que tous les souffrants aient bénéfice de sa connaissance et son habilité.

Th EDWARD E. DAMMERS Co
Le meilleur spécialiste pour la vue connu dans l'Amérique, de 10 rue Westminster, Providence, R. I.

N. B.—Edward E. Dammers, sera possitivement ici.

Le Sport

REMISE

LA LUTTE TREMBLAY-JACKSON AURA LIEU A LOWELL

L'Opera House est sous considération et, peut-être, sera-t-il la salle choisie

Beaucoup de sports locaux ont pu voir que la grande rencontre Tremblay-Jackson, qui devait avoir lieu ici dans la salle Huntington, samedi soir, avait été remise à cause du manque d'une salle assez grande pour contenir les personnes désirant assister à la lutte. La gérance de cette rencontre est à considérer l'Opera House et il est tout probable que cette salle sera choisie.

LOU DILLON

Memphis, Tenn., 9 — Lou Dillon a égalé le record de 2:01 1-4 tenu par Major Delmar, hier. Millard Sanders conduisait la belle jument et ne se décida d'essayer de battre le record du monde que lorsqu'il fut sur la piste prêt à partir.

COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

A INDIANAPOLIS

M. George W. Harper a quitté Lowell dimanche pour Indianapolis, pour joindre l'équipe de polo de cette ville il est goaltender, et son engagement se termine le 1er avril.

TOMMY SULLIVAN

Devant une assistance de 400 spectateurs, Tommy Sullivan, a battu John L. Sullivan de Bellows Falls, Vt., hier soir, devant le West End Athletic Club à Lawrence. Dans le troisième reprise John L. fut envoyé dans le pays des rêves.

NOS ECHEVINS

ILS SE REUNISSENT HIER EN SEANCE REGULIERE

On se sépare au bout de 15 minutes pour se réunir de nouveau mardi

Il y eut, hier soir, une séance de 15 minutes de nos échevins. Il était neuf heures lorsque le président Mikkola déclara la séance ouverte.

Une pétition de la New England Telegraph and Telephone Company fut renvoyée devant le comité sur les fils électriques.

Plusieurs requêtes pour la location de poteaux de la Lowell Electric Light Corporation furent référées au comité sur les fils électriques.

Plusieurs recommandations du comité des égouts furent adoptées.

Avis de poursuite contre la ville par Allen C. Jones fut soumis à l'avocat de la ville.

Le rapport mensuel du messager de la ville fut lu et adopté.

Avant l'ajournement, le président Mikkola demanda que quand la chambre des échevins s'ajourne, ce sera pour prendre une décision concernant avec le conseil à propos de la salle Huntington.

A 9h. 15, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Gerow, la séance est ajournée à la séance de mardi prochain.

A ST PATRICK

LA FETE DE LA PAROISSE A DU SUCCES A LA SALLE ASSOCIATE

On estime a plus de 1500 le nombre des paroissiens qui y prirent part

Les salles Associate et Knights of Columbus ont vu de grandes foules, hier soir, à l'occasion de la "Old Home Night" de la paroisse St-Patrick. C'était la réunion annuelle de la paroisse et tout s'est passé avec le plus grand succès.

A cause du feu qui a ravagé la salle Huntington, dimanche matin, le programme splendide qui avait été préparé a été quelque peu changé, mais cela n'a pas empêché que ce fut une brillante affaire.

On estime à plus de 1500 le nombre des paroissiens ou des anciens paroissiens présents.

On voyait au programme les noms de plusieurs chanteurs de talent.

A 9h. 45, l'orchestre des Cadets attaqua les premières mesures de la danse qui s'est continuée jusqu'aux premières heures ce lundi matin.

Les salles ne portaient pas de décorations. La soirée devait avoir lieu lundi dans la salle Huntington, mais comme la salle Associate était retenue tous les soirs de cette semaine, on a dû avancer les réjouissances de deux jours.

De chaque côté de la porte d'entrée de la salle Associate, nous voyions des tables de rafraîchissements, et dans un autre endroit il y avait un jeu de balles japonaises.

Les recettes doivent avoir été bonnes.

Voici quels sont ceux qui ont pris part au programme du concert:

Chant, Mlle Ethel Ranger; chant, M. James H. Donnelly; Patrick J. Lyle, Happy Hooligan, Slader et Williams; comédiennes de J. H. Tibbets, E. George, les quatre Shannons, chant et danse, Lawrence et Thompson.

Le programme de hier soir à la salle Huntington mit un peu nui aux fêtes, les organisateurs de St-Patrick ont raison d'être fier des succès remportés hier.

UN VIEIL ELECTEUR

IL A VOTE 21 FOIS AUX ELECTIONS PRESIDENTIELLES

La première fois il vota pour Andrew Jackson en 1828

Patrick Kerwin, de Sewart, Pa., ville située à 7 milles de Johnstown, est, croit-on, le plus vieux citoyen de l'Etat de la Pennsylvanie.

Hier il a voté pour la 21e fois aux élections présidentielles. En 1825 il enregistrait son vote pour Andrew Jackson, et à chaque élection depuis ce temps il a exercé son devoir de citoyen.

Kerwin naquit dans la vieille Irlande en 1797. Il est par conséquent âgé de 104 ans.

COUP DE MAILLET

John Copely, no 18 rue Cross, un employé civique a été frappé sur la main avec un maillet par un de ses compagnons de travail. C'est par accident que les malheurs est arrivé. Le blessé est allé se faire traiter à l'hôpital Emergency.

FREDERICK AYER

IL EST PROPRIETAIRE D'UN PRECIEUX MAGASIN A CHICAGO

Une immense fortune dans un petit coin de terrain

L'édifice qui fait le coin sud ouest des rues State et Manroe à Chicago et qui mesure 120 pieds, a été loué à M. Bernard Baumgarden par "M. Frederick Ayer de Lowell pour une période de 15 ans, à partir du 1er mai 1907. Le loyer est de $110,000 par an.

Académie de Musique
Richard P. Murphy, Prop. et Gérant.
Retour de l'engagement du grand succès de la dernière saison
The Minister's Daughters
Incident tellement nouveau. Un sensationel d'étonnante complet. Tout d'intérêt, une atmosphère qui passionne, plus d'effets que dans n'importe quel drame. Ne manquez pas d'aller voir la plus grande scène sensationelle connue dans le théâtre. L'ensemble de la "Cie Tetlow-Gil Yard."
Tout les soirs avec Matinée, commencant Lundi le 7 Novembre
PRIX POPULAIRES
Prochaine attraction: "Escaped from Mag Stag"

WILLIAM H. I. HAYES
Réélu hier représentant du 25e district de Middlesex.

AU COLLEGE

ON PREPARE UNE BELLE FETE POUR DANS UN AVENIR RAPPROCHE

Sous la direction du Rév. Frère Chrysostomus, les élèves donneront une jolie opérette

Les élèves du collège St-Joseph sont à préparer une charmante opérette intitulée "Le Flageolet Mystique". Les exercices de préparation sont sous la direction du révérend frère Chrysostomus, directeur du collège. On a encore présent à la mémoire les grands succès remportés par nos enfants dans les circonstances précédentes et nul doute que nous rendrons en foule pour les applaudir de nouveau et les encourager, lorsque la date de la prochaine soirée aura sonné. La date de la représentation sera annoncée plus tard.

FEU DE BROUSSE

Un feu de brousse qui s'est déclaré hier soir, entre 5 et 6 heures, hier après-midi, a nécessité le déplacement des membres de notre brigade du feu. Pas de dommages.

LE PONT DE LA RUE AIKEN

Les travaux de réparations sont maintenant commencés

Depuis quelques jours, les ouvriers ont commencé les travaux nécessités pour les réparations à faire au pont qui relie les deux rives de la rivière Merrimack à la rue Aiken.

Le trafic va être incessamment suspendu sur ce pont d'ici à la completion des travaux.

DANS UNE ROUE D'ENGRENAGE

William Chadwick, no 1130 de la rue Lawrence, employé à la U. S. Bunting Company, s'est pris l'index de la main droite dans une roue d'engrenage hier. On a dû faire trois points de suture pour fermer les lèvres de la plaie.

OUVERTE AU TRAFIC

Le trafic sur la rue Dutton entre les rues Merrimack et Market, qui avait été interrompu à cause du feu de la salle Huntington, a repris, hier midi.

PETIT FEU

Une alarme sonnée à l'avertisseur, no 63 appela le département du feu pour éteindre un commencement d'incendie qui venait de se déclarer à 2 h. 30 ce matin, dans un édifice de six logements, situé au no 73 de la rue Railroad. Le feu s'était déclaré dans une garde robe. Dommages légers.

COMMISSION DE LA POLICE

La commission de police a tenu sa réunion régulière, hier soir et a accordé les permis suivants:

Charretiers et colporteurs: Philip Cohen, 186 Hoggard; Chiffonnier: Philip Bradley, 251 Boynton; Encanteur: William C. Purcell, Green, Pool et Billiards; James A. McMahara, du no 324 au no 357 Central; Pat F. Noonan, 198 Broadway et 27 Marion; Common Victualler, 22 Aiken.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Un ouvrier a deux doigts blessés dans un scie

Frank Sabouria, un enfant âgé de 13 ans, a été victime d'un douloureux accident pendant qu'il travaillait hier à la Rice Wire Works. Il a eu le pouce et l'index de la main gauche grièvement blessés. Le malheureux ouvrier a été traité à l'hôpital Emergency.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Agatie. Téléphone, 414-2. 3no

LA POLICE TRANQUILLE

UNE SEANCE DE PRESQUE RIEN, CET AVANT-MIDI

Un seul ivrogne devant le juge et une cause de voies de fait

La séance de la cour de police a été particulièrement courte, ce matin. M. Timothy C. Sbea accusait John Doherty de voies de fait, c'est une chicane de voisins. Le défendeur a été condamné à $5 et a fournir $100 de caution pour garder la paix pendant 6 mois.

Le constable Bernard F. Gately a arrêté George McCue. Il est accusé de paternité. Son procès aura lieu demain.

John J. Ford accusé d'ivrognerie a été condamné à payer $2 d'amende.

FEU DE DEPOTOIR

Les pompiers de la caserne de la rue Merrimack ont passé une partie de l'avant-midi à éteindre un incendie qui faisait rage sur le dépotoir de la rue Lakeview.

PERSONNEL

M. Aimé Vincent est assez dangereusement malade depuis quelques jours. Espérons que cette indisposition n'aura pas de suites fâcheuses.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

RIVET — Eveline Rivet, enfant de M. Grégoire et de dame Dina Rivet, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 67 Davidson, à l'âge de deux mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 1 h. 30.

LES TIMBRES VONT-ILS FINIR

Ce soir on donne des cadeaux pour toutes sortes de timbres. Vingt tout de suite sur un grand changement de page cette semaine passée. 81 de timbres avec un entremêlé de 19c. 21 de timbres avec un porte-pelures de 10c. La "Feuille d'Erable" Co. Bon pour toujours chez A. C. Blanchette, 79 Chesver et 212 Aiken.

La meilleure Crème à la vaseline et les meilleurs jus de fruits sont servis à la fontaine de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DEMANDE DE SOUMISSION

LES JAPONAIS S'ADRESSENT AUX SOLDATS RUSSES

Ces derniers refusent cependant sans ordre de leurs officiers

Tché Fou, 9 — Les Japonais assiégeant Port Arthur, ignorant le lieutenant général Stoessel, le commendant des forces militaires russes dans cette ville,ont offert des termes de soumission aux soldats russes, d'après des nouvelles venues de port Dalny hier.En même temps l'activité sans fin des piques et des pôles avançant graduellement les tranchées, démontrent aux Russes spectateurs leur sort.

Un prisonnier russe capturé le 26 octobre dit que les soldats composant la garnison de Port Arthur sont dans le besoin et démoralisés ils ont vu que c'était inutile.

Désespérant de recevoir des secours, avec peu de nourriture et les approvisions des hôpitaux insuffisants, il fut admis par les Russes qu'une victoire japonaise était inévitable.

Les soldats, d'après le prisonnier, ne voient pas de raison pour prolonger la résistance qui amène la gloire à leurs officiers, mais principalement les souffrance et la mort pour eux.

Un nouvel habitant du prisonnier, le général Nogi assemble son état-major, discuta l'affaire brièvement et puis à la lumière d'une lanterne de bicycle écrivit une lettre qui devait être circulée parmi les soldats exprimes, le prisonnier prompt'at de la longue du canal.

Shanghai, 9 — Plusieurs mille révolutionnaires sont entrés à Kaifeng, la capital de la province de Shannan Honan 1295 milles au nord de Hankow, et ont brisé 10 milles de fil télégraphiques.

ANCIEN AUMONIER

M. l'abbé Testroy, qui vient de mourir en France, réunissait aux vertus du prêtre tout le sang-froid, l'entrain, la bravoure du soldat.

Les anecdotes abondent sur l'aumônier des campagnes de Chine, de Crimée, d'Italie, du Mexique. On peut citer de lui plus d'un trait de cette alimable hardiesse qui était dans son caractère.

Après avoir accompagné à Cayenne un convoi de déportés, dont il avait voulu être de la garde, son retour à Paris, il se trouva sans situation et dans la gêne. Il n'était pas homme à traîner dans l'incertitude et dans l'inaction. Il décida d'aller trouver Napoléon III.

Mais il ne se souciait pas de solliciter longuement l'honneur d'une audience. Il se porta à la grille du parc de Saint-Cloud. Lorsque la voiture de l'empereur parut, le digne aumônier, dont la soutane s'ornait de la Légion d'honneur, de la médaille militaire et de quatre autres croix, agita de sa.

Napoléon III fait arrêter son landau, et s'informe:

—Sire, dit l'abbé, c'est un aumônier qui n'a pu se faire tuer à votre service et qui va mourir de faim.

L'empereur interroge longuement l'abbé Testory, le console et le quitte en lui disant;

—Monsieur l'abbé, ne vous inquiétez de rien, je ne vous demande que huit jours de crédit pour reconnaître vos services.

Une semaine après, exactement, l'abbé recevait sa nomination de chanoine à la basilique de Saint-Denis.

Il demanda un jour un congé : ce fut en 1870, pour servir d'aumônier aux francs-tireurs.

Il fut pris par les Allemands et interné à Bitche, s'évada, fut fait prisonnier de nouveau à Metz, s'évada encore, se rendit auprès du général Trochu et fit durant le siège mille utiles et superbes prouesses.

Après la guerre, il s'installa de nouveau à Saint-Denis. Et jusqu'en 1895, date où le gouvernement supprima le chapitre dyonisien, l'abbé Testory conserva les fonctions que lui avait confiées l'empereur.

Dentier garanti et de première classe, à des prix raisonnables chez le Dr Gagnon, 466 rue Merrimack.

PAPETERIE de GOUT
en boîtes et autrement
dans les nuances les plus nouvelles a
10 et 25c la boîte
A la PHARMACIE
Rochette et Delisle.

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont exclusivement pour base les principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus anciens cas de Constipation causé des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combattre la Dyspepsie. Elles guérissent chaque fois sûrement, sans coliques et douleurs à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte chez tous les marchands de remèdes en exercice, ou pour, par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

LA VIE JOURNEE

Bellari s'était levé tôt. L'ennemie l'avait chassé du lit. Les affaires allaient bonnes, cette année. Il avait perdu beaucoup d'argent avec la grève et les travaux n'avaient pas encore repris, dans les bâtiments neufs de son usine. Il demeurait au pavillon, tira les verrous de la porte vitrée; les chiens, et et Tom, qui gardaient le seuil, étonnés et ravis, lui ment fête. Il n'y avait qu'eux encore de levés, dans la maison.

Un air vif accouait les grappes de glycine, et la pelouse et les corbeilles d'hortensias étaient fraîches comme s'il avait plu. Le parc, rugillardi par la nuit, étendait ses cimes humides où le vert des saules paraissait tout jeune au milieu du vert grave des sapins. Les érables panachés marliaient leurs feuilles liserées de blanc au feuillage fin des noisetiers, et on apercevait, par delà l'énorme marronnier rond, dans l'île, une Pomone de marbre gris, demi-nue, sur un socle d'oeil de bœuf.

Ce jardin, ce parc, ce domaine opulent, avec son château, ses serres renommées, ses fermes et ses enclaves de champs et de bois, Pellart, qui en raffolait, n'y put songer ce matin sans tristesse. Luxe pesant. Que d'inquiétudes, que de labeur, que de tracas représentait cette fortune en équilibre instable, que les dépenses inconsidérées de son fils, la coquetterie de sa femme et de sa fille grèvaient de brusques échéances, de notes formidables acquittées, silencieusement, par Pellart. Car ce brave homme, devant qui tout le monde s'inclinait, comme devant une force de l'argent, était un ouvrier. Travailler de son coffre-fort, il luttait toute l'année, sans un jour de repos, il lutt toute l'année, sans un jour de repos, pour le remplir; et c'était le marbi de tombeau des Swaldos.

Assis sur un banc, il soupirait, pensif, quand une main se posa sur son épaule. Il vit son ami, Durut, qu'il hébergeait avec la belle Mme Durut et leurs trois filles, Rose, Claire et Jacqueline:

—Comment, si matinal?

Durut, grand, maigre, offrait avec lui, gros, court, les défauts contraires physiques que leur amitié de vingt ans comportait, au moral. Durut était vif, sanguin, colère; Pellart, effacé, flegmatique. Tous deux arrogeaient, suivant de l'eau minérale, se soignaient, l'un à Vichy, l'autre à Contrexéville. Tous deux, avec une égale solitude, songeaient à la naturelle et salutaire solitude. Les jambes, fane le tabi, ses jour à jour les résistances virales, épuise le beau froide de grâce, de force et de jeunesse.

Oui, dit Durut, mal dormi.

—Comme moi.

Et Pellart, cordial, demanda:

—Pas d'ennui?

—Peuh! la vie...

Elle n'avait pas été tendre pour Durut. C'est par un travail acharné, une lutte féroce, grâce à sa volonté toujours tendue, jamais brisée, qu'il avait, ingénieur de talent, conquis une haute place; mais à quel prix! Il servait de nerfs, les humeurs, débiles d'une influence publique, car il était un des députés de marque d'un centre gauche, s'il n'était pas heureux, dans son intérieur! Sa femme, difficile de caractère, sèche, despotique, empoisonnait un ménage d'une incompatibilité d'humeur qui atteignait presque la névrose. De ses filles, deux avaient tous les défauts de la mère, et la troisième, Jacqueline, un être bon et tendre, qu'il adorait, lui, était atteinte d'une maladie de cœur, une perpétuelle inquiétude.

Pellart hocha sa tête barrée de deux rides profondes, et exprima, sans un mot, sa compréhension. Durut reprit:

—Rien! Mon vieux, à toi tour, si le cœur t'en dit.

Durut escalada la banquette, prit les rames, et tout de suite, emporté, lança le canot si fort que les rames dessinèrent hors de l'eau n'y regagnaient, et que le bruissement chanta plus fort le cri de soie déchirée, le long de la coque. Pellart sourit. Durut sourit aussi. Oh! la bonne idée que Pellart avait eue!... toute une journée à soi, sans usine, sans politique, sans comptes d'argent, sans scènes, une journée à vivre une vie saine, naturelle, libre.

—Voilà! dit Pellart attendri.

Une demoiselle blonde et verte, une grande libellule de gaze, frémissante, venait de se poser sur le bordage. Ils l'admirèrent, silencieux, troublés, Jeunesse des choses, rêves étincelants du passé!... quelque chose d'obscur passa dans leurs yeux.

La libellule s'envola et Durut se reprit à ramer.

Paul et Victor Marguerite.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Rio du Brésil Tonique si elle ne donne pas entière satisfaction après avoir fait usage de votre boite. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de Rio sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co. — Rochette & Delisle
Carter & Sutherne — F. F. Moody
C. G. Goodale — Fahs & Burkhaus
A. F. Moore — F. H. Bodier & Co.
Brunelle Pharmacy — E. F. Shaw & Co.
A. Thanssen — R. F. McVoy
E. E. Carter — Dawe & Co.
Spingmond & Co. — Dr. C. Rioux
Carleton & Hovey — Carleton & Hovey

SURITDE

Est dans les bouteilles ainsi dans la tete est parfaitement guéris, grace a notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, en toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement si nous pouvons ou si nous ne pouvons pas vous être de service.

DR. BLIJHUIS AURAIN
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
TORONTO, ONT.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

BON CERTIFICAT

M. Absalon Patenaude, No 405 rue Moody, propriétaire du célèbre Emplâtre Merveilleux, reçoit le certificat excellent suivant qui parle par lui-même avec grande éloquence:

M. A. Patenaude, 405 Rue Moody.
Lowell, Mass.

Monsieur,

Vous vous rappelez sans doute de m'avoir prêté dans le don un jour un de vos merveilleux emplâtres lorsque j'ai eu une occasion d'aller vous voir, si par un accès que moi ne pouvait être convenant je montrais de la plus grande douleur à cause de mon mal de dos. Je crois réellement que c'est la première qui m'a envoyé à votre maison comme bienfait—cette pensée, je pense vous remplira, et je puis dire que mes souffrances sont complètement disparues, et en conséquence je recommande fortement votre emplâtre à tous ceux qui souffrent des douleurs semblables.

Veuillez agréer mes sincères remerciements pour votre grande générosité envers votre serviteur.

Y. C. THIBEY,
N. E. Ad. pour Mr. G Gonnon à vu ce témoignage à son bureau.

POINTS FROIDS
Rendre les marchandises pures prises d'une glacière moderne pouvant faire des boissons agréables à ce genre
La seule glacière moderne en ville. On y économise trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

CHEZ GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack
Pour cette semaine jusqu'a Samedi,
Nous vous invitons a venir voir les splendides valeurs que nous offrons en chaussures pour Hommes et femmes à
$2.50
Elles sont directes des manufactures et faites d'après nos propres instructions, et c'est ici que vous épargnez.
GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

Bons-Bons Frais
CHOCOLATS EXQUIS
Des fameuses marques "LENOX" et "LOWNEY."
Les meilleures ne veulent pas toujours dire les plus dispendieux. Ils sont sûrement les plus purs, les plus délicieux et les mieux confectionnés.
Nous tenons ces chocolats et les vendons au même prix que les produits inférieurs à 40 cents la livre.
ROCHETTE & DELISLE
Rue Merrimack.

$200.00 SERONT DONNÉS GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.
REGTNA 1er.
UOLURED 2ème.
ORUEG 3ème.
ATNES 4ème.
Ces sont heureux pour gagner le prix. Envoyez dans vos réponses, pour que nous puissions vous envoyer le prix. Ceci ne vous coûtera rien. Il vous se pourra pas toujours à ce concours. Cela n'a rien à faire avec la vente de nos machines à coudre. Nous sommes seulement désireux de faire connaître notre nom et votre adresse, ainsi que la valeur de nos machines, et ceux qui répondront à cette annonce recevront, en outre de la valeur de leur argent, un prix de valeur. Nous donnons les $200.00 en espèces, et ceux qui répondront à cette annonce recevront, en outre de la valeur de leur argent, un prix de valeur. Nous donnons les $200.00 en espèces, et ceux qui répondront à cette annonce recevront, en outre de la valeur de leur argent, un prix de valeur. Nous donnons les $200.00 en espèces, et ceux qui répondront à cette annonce recevront, en outre de la valeur de leur argent, un prix de valeur.
THE MARVEL RULING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, ONT. 1512

Lots de Terrain dans Pawtucketville.
Par plusieurs beaux lots de terrain à vendre dans Pawtucketville, et je les vendrai [illegible] [illegible] [illegible]

LE VOTE A LOWELL

Douglas est le seul démocrate qui prend une pluralité

Cheeney bat Mahoney et les réprésentants sont tous républicains

Votes de Lowell pour Président et Gouverneur

	1904		1900		1904		1902	
	Parker, D.	Roosevelt, R.	Bryan, D.	McKinley, R.	Davis, D.	Douglas, D.	Bates, R.	Guild, D.
Quartier 1	449	616	464	647	470	622	492	458
Quartier 2	674	184	775	218	711	806	710	727
Quartier 3	428	1056	449	977	821	884	826	850
Quartier 4			962	379	208	1128	261	992
Quartier 5	740	216	800	317	199	931	243	297
Quartier 6	586	990	582	923	724	846	784	650
Quartier 7	710	1095	643	996	760	1095	928	706
Quartier 8			455	1328	1177	743	1203	443
Quartier 9	729	967	673	865	767	974	781	792
Totaux			5805	6672	5245	7829	5629	6010

Représentants 26e District Middlesex.

	Adams, R.	Conners, D.	Hibbard, R.	Kennedy, D.	Pinder, D.	Tomlinson, R.	Blanks.
Quartier 1	592	535	557	422	428	511	554
Quartier 2	702	307	732	577	672	721	588
Quartier 3	966	229	1016	209	404	1047	761
Quartier 8	969	481	889	654	654	874	749
Totaux	2763	1673	2634	2043	2258	2803	2652

Représentants 28e District Middlesex.

	Bradbury, R.	Connolly, D.	Hayes, R.	Hilton, R.	McMannon, D.	Sheehan, D.	Blanks.
Quartier 4	250	976	304	256	943	938	
Quartier 7	899	765	996	903	962	614	802
Quartier 8	1279	530	1184	1362	607	297	
Chelmsford	370	186	371	374	136	161	
Dunstable	47	23	33	44	23	19	
Tyngsboro	73	21	71	67	20	18	
Totaux	2918	2501	2959	3006	2697	2147	802

Les élections d'hier, à Lowell, ont été causes de beaucoup de surprises pour plusieurs.

Le vote a été très fort, plus fort qu'à l'ordinaire. Le président Roosevelt a reçu hier un appui ferme.

Le congressman Butler-Ames a obtenu la plus belle majorité qui n'a jamais été obtenu par un candidat au congrès dans cette ville, et l'une des plus belles majorités dans tout le district. Il a emporté littéralement son adversaire M. Brice sous une avalanche de bulletins. Le peuple a aussi condamné en dernier et ses prétendues méthodes malhonnêtes.

Voici comment Lowell s'est prononcé. Theodore Roosevelt très forte majorité; William L. Douglas, près de 2000 de pluralité; Butler-Ames son grand ennemi vôtés; Edwards Cheney a défait Michael J. Mahoney pour le sénat.

Tous les représentants républicains ont été élus.

A l'exception du candidat au poste de sénateur, Lowell a choisi et élu le républicain complet.

Le candidat républicain à remporté Lowell de même que les autres centres manufacturiers.

Butler-Ames a gagné des votes dans toutes les divisions. La défaite de Brice venge complètement Sparks et Hennessy.

L'élection de Chester W. Clark, de Wilmington n'a été une surprise pour personne au poste de sénateur.

Malgré une campagne chaudement menée, M. Mahoney a vu son étoile pâlir devant l'astre radieux de M. Edwards Cheney. Deux représentants démocratiques, MM. Pinder et McMannon, qui avaient été élus, l'an dernier c'est connu, hier, ce que c'est que la noble défaite. Ils ont été emportés par le torrent républicain comme on fétu de paille.

Les retours des bureaux de votation ont été lents à venir à cause du vote extraordinaire qui s'est donné hier.

Le rapport du precinct un a été connu à l'hôtel de ville à 5 h. 45. A 2 h. 15, ce matin, les retours des precincts 2, du quartier 8, et 3 du quartier 4 manquaient encore à l'appel.

Les rapports du quartier deux ont été reçus à bonne heure durant la veillée.

Dans la ville Edwards Cheney a obtenue 5335 votes, contre 4625 pour Mahoney, le dépassant ainsi de 726 voix.

Dans le 26e district Harry L. Timmons occupe la tête du ticket avec 2803. Cecil L. Adams vient après avec 2669 et Joseph Hibbard avec 2524, vient en troisième lieu.

CONGRESSMEN, VOTE

	DANS Ames, R.	LOWELL Brice, D.
Quartier 1	630	447
Quartier 2	239	669
Quartier 3	1065	428
Quartier 4	446	868
Quartier 5	351	742
Quartier 6	1061	569
Quartier 7	1199	657
Quartier 8	1463	439
Quartier 9	1105	642
Totaux	7637	5461

Se DISTRICT DU CONGRES

	Ames, R.	Brice, D.
Andover	628	383
Billerica	391	122
Burlington	61	16
Carlisle	52	54
Chelmsford	482	191
Dracut	326	172
Dunstable	47	22
Lowell	7637	5461
Lynnfield	98	33
Lawrence	4801	5106
Methuen	907	337
North Reading	117	28
North Andover	442	269
Reading	685	324
Tewksbury	255	88
Tyngsboro	86	26
Wilmington	172	48
Totaux	16,387	12,665

D'après ces chiffres, la majorité de M. Ames serait de 3722, mais quand ils nous sont parvenus, il y avait plusieurs rapports d'incomplets. On prétend actuellement à l'hôtel de ville de Lowell que la majorité de Ames sur Brice sera de plus de 2400.

Voici, en détail, par quartier et precinct le vote donné dans les quartiers de Lowell où les Canadiens comptent le plus grand nombre d'électeurs. Ce sont les quartiers 3, 6 et 7:

VOTE DANS LE QUARTIER 3

PRESIDENT	Pr. 1	2	3	T
Parker, D	238	96	96	428
Roosevelt, R	155	418	485	1056
Corrogan, S. L.	3	5	3	11
Debs, S	2	11	12	25
Swallow, Pro	1	1	9	11
Watson, Pop	0	0	0	0
Blanks	1068	0	0	1068
GOUVERNEUR:				
Adams, S	6	10	12	28
Bates, R	106	314	401	821
Berry, S. L.	1	3	2	6
Cobb, Pro	2	3	3	8
Douglas, D	238	202	184	624
Blanks	45	41	24	112
LIEUT. GOUVERNEUR:				
Bakelund, S	5	12	12	29
Crosby, D	256	126	121	497
Dyer, Pro	1	4	8	13
Guild, R	124	358	431	912
Rother, S. L.	4	4	6	14
Blanks	77	67	48	192
CONGRES:				
Ames, R	172	412	479	1063
Brice, D	241	95	92	428
Parker, S	6	17	18	41
Blanks	40	47	37	124
CONSEILLER:				
Drennan, S	11	16	12	39
O'Brien, D	248	91	71	410
Watson, R	125	367	486	978
Blanks	77	97	87	261
SENATEUR:				
Chener, R	144	402	451	997
Goss, S	4	12	16	32
Mahoney, D	262	85	108	455
Blanks	51	62	51	164
REPRESENTANT:				
Adams, R	147	370	451	968
Connors, D	197	67	65	329
Hibbard, R	142	400	474	1016
Kennedy, D	213	92	85	390
Pinder, D	247	69	56	372
Timmons, R	206	395	447	1048
Blanks	247	271	244	762

VOTE DANS LA QUARTIER SIX.

PRESIDENT	Pr. 1	2	3	T
Parker, D	140	304	252	696
Roosevelt, R	397	225	218	840
Corrogan, S. L.	4	1	1	6
Debs, S	4	4	5	13
Swallow, Pro	1	4	2	7
Watson, Pop	0	0	0	0
Blanks	15	95	66	176
GOUVERNEUR:				
Adams, S	2	21		23
Bates, R	305	176	94	575
Berry, S. L.	1	1	1	3
Cobb, Pro	1	2	1	4
Douglas, D	140	294	242	676
Blanks	52	111	71	234
LIEUT. GOUVERNEUR:				
Bakelund, S	4	13	16	33
Crosby, D	136	192	262	584
Dyer, Pro	1	4	8	13
Guild, R	474	188	203	865
Rother, S. L.	4	6	7	17
Blanks	70	76	102	248
SENATEUR:				
Cheney, R	465	174	161	800
Mahoney, D	162	242	355	759
Blanks	45	41	58	144
REPRESENTANT:				
Adams, R	472	260	236	968
Connolly, D	91	133	202	426
Hibbard, R	464	199	226	889
Kennedy, D	167	220	267	654
Pinder, D	175	218	261	654
Timmons, R	438	197	239	874
Blanks	278	203	318	747

VOTE DANS LE QUARTIER 7

PRESIDENT	Pr. 1	2	7	T
Parker, D	172	303	235	710
Roosevelt, R	372	338	424	1095
Corrigan, S. L.	9	2	5	16
Debs, S	2	3	3	8
Swallow, Pro	3	8	5	16
Watson, Pop	2	2	2	6
Blanks	1234	432		1666
GOUVERNEUR:				
Adams, S	9	16	22	47
Bates, R	234	265	270	769
Berry, S. L.	1	1	2	4
Cobb, Pro	1	2	1	4
Douglas, D	219	309	295	1067
Blanks	29	29	24	82
LIEUT. GOUVERNEUR:				
Bakelund, S	7	12	8	27
Crosby, D	116	142	206	464
Dyer, Pro	1	2	1	4
Guild, R	298	282	367	947
Rother, S. L.	3	5	5	13
Blanks	68	86	82	236
CONGRES:				
Ames, R	234	309	445	1108
Brice, D	319	283	210	812
Parker, S	7	17	22	46
Blanks	52	58	61	171
CONSEILLER:				
Drennan, S	13	21	18	52
O'Brien, D	272	269	312	853
Watson, R	307	391	371	977
Blanks	89	72	109	267
SENATEUR:				
Chener, R	350	396	392	1138
Goss, S	12	9	14	35
Mahoney, D	231	225	218	674
Blanks	61	74	75	210
REPRESENTANT:				
Adams, R	347	377	379	1103
Connors, D	111	98	77	286
Hibbard, R	350	376	373	1099
Kennedy, D	191	177	177	545
Pinder, D	183	177	177	537
Timmons, R	344	373	373	1090
Blanks	211	225	218	654
Bradbury, R	4	12	9	25
Connolly, D	1	1	1	3
Hayes, R	1	1	1	3
Hilton, R	1	1	1	3
McMannon, D	1	1	1	3
Sheehan, D	1	1	1	3
Blanks	1	1	1	3

La Fin des Timbres Approche

Profitez de cette occasion exceptionnelle pour remplir vos livres

TIMBRES BLEUS OU VERTS

$5.00 de Timbres avec un Tam de 59c.
$5.00 de Timbres avec une Casquette de 45 ou 50c.
$5.00 de Timbres avec une Culotte de 50c
$2.00 de Timbres avec une paire de Bretelles de 25c.
$3.00 de Timbres avec une Cravate de 50c.
$10 de Timbres avec un Sweater de $1.50 ou plus.
$10 de Timbres avec un Pantelon de $2 ou plus.
$15.00 de Timbres avec un Rocker doublé en moutin de $3.50 ou plus.
$50 de Timbres avec un Habit ou Pardessus de $15 ou plus
$10 de Timbres avec un Pardessus ou Habit d'enfants de $7 ou plus
$8.00 de Timbres avec une Chemise de 50c ou plus.
$4.00 de Timbres avec une paire de Gants de 50c ou plus.

☞ Cette offre est pour Jeudi et Vendredi SEULEMENT, Samedi nous donnerons 3 pour 1.

Z. A. NORMANDIN.
582 rue Aiken

GRATIS ! GRATIS !

HENRY LEDUC & CO.

Désire annoncer à ses nombreux amis et au public en général qu'il va bientôt ouvrir un magasin d'ameublements de première classe au

No. 800 Lakeview Ave.

et va tenir une ligne complete de MEUBLES, TAPIS, RANGES, FAIENCE, Ect. Ce magasin sera ouvert au public, **Samedi, le 12 Novembre.**

Comme introduction nous donnerons un montant limité de cadeaux à toutes les personnes qui découperons cette annonce et qui l'apportera à notre magasin le soir de l'ouverture. Nous espérons recevoir votre clientèle.

CONDITIONS : Comptant ou à Crédit.

Henry Leduc & Co.,

800 Lakeview Ave.

GRATIS ! GRATIS !

☞ **Nous avons besoin d'un garçon de 15 à 16 ans.**

LA COMPAGNIE

PARTHENAIS FRERES

Vendeurs de bonnes Chaussures depuis 20 ans.

Les meilleures chaussures sur le marché aujourd'hui d'après notre expériences sont, pour hommes : les Cartis, Franklin, Packard, Walton et All America ; pour dames, nous avons les Coronet, Evangeline, New Century et American Beauty. Chaque paire de ces célèbres chaussures est garantie. Chaussures et Souliers en feutre et en flanuelle.

Gros bas et grosse claques pour bûcherons, une spécialité.

NOS. 526 A 536 RUE MERRIMACK.

Par J. E. CONANT & CO., - Encanteurs.
Bureau, Lowell, Mass.

Demain avant-midi a 10 heures,

L'ECOULEMENT, A UNE VENTE ABSOLUE PAR UN ENCAN PUBLIC, DU STOCK DU MAGASIN DE HARNAIS DE D. W. PARKER, 529 RUE DUTTON (COIN DE LA RUE PLETCHER), LOWELL. CETTE LIGNE DE COMMERCE RÈGNE DEPUIS DOUZE ANNEES A CE NUMERO, ET FU FONDEE PAR CHARLES H. HANSON, Jr., mais elle a été plus longtemps en possession de D. W. Parker. La vente doit avoir lieu sans aucun égard d'aucune condition de température, au magasin, jeudi le novembre 1904, commencant promptement à 10 heures de l'avant-midi. Il y a presque cent harnais de toutes sortes, comprenant harnais de fermier, harnais de buggie, harnais d'express, harnais de travail, et sont strictement faite dans nos propres ateliers. En addition aux harnais il y a une grande quantité de toutes sortes de parties pour harnais, aussi faits sur les lieux, comprenant colliers, brides, traits, boucles, etc. Le stock de couvertes de chevaux, robes de peluche, laine et pelleterie, mattes de cuivres, fouets, brosses est grand et bien choisi, comme matière de fait le stock n'est pas seulement complet, mais c'est en parfait assortiment. Il n'y a pas de magasin dans Lowell qui fasse une meilleure classe de commerce ou qui donne une meilleur ligne de harnais ou d'articles pour chevaux en général.

Ce magasin sera ouvert, et l'assortiment sera en exhibition mardi et mercredi les deux jours précédant la vente. Comme c'est une vente absolument et une raison de commerce bien établie, il n'y aura pas de crédit d'aucune sorte, les conditions sont de nécessité, comptant. Depuis les derniers quelques mois se commence a entrer les noms du consigné, qui a été contrenable, dans cette grande institue depuis le commencement de maintenant il n'aura les marchandises des propriétés de rendre rendement.

CHARLES W. HUNTER.

L'Interêt Commence
Jeudi, le 3 Nov.
Dept. d'Epargnes
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

L'Etoile

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Gout
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

Temperature
PARTIELLEMENT NUAGEUX DANS LE CENTRE ET LE NORD. PLUIE ET PLUS FROID DANS LE SUD CE SOIR; DEMAIN, PLUIE OU NEIGE, VENTS FRAIS DU NORD-EST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 10 NOVEMBRE 1904. NO. 168.

LETTRE DE PARKER

Il remercie ceux qui l'ont appuyé durant la lutte

Les trusts sont des vampires, dit-il, il faut les exterminer

Escpus, N. Y., 10 — Hier soir, le juge Parker a donné aux journaux une lettre ouverte sur "Le démocratie de la Nation," dans laquelle il remercie ceux qui ont pris la direction de son élection et déclare que le peuple s'apercevra bientôt que "les tarifs des trusts absorbent la richesse de la nation." Il dit qu'un temps viendra où le peuple se ouvrirera vers les démocrates en implorant du secours. Voici comment se lit cette lettre:

"A la démocratie de la nation,

"Nous devons des remerciements aux membres du comité national et au comité exécutif qui a eu la direction de la campagne pour le grand dévouement que les membres ont montré au parti. Ils ont fait tout ce qui était humainement possible de faire, mais les difficultés à vaincre étaient audessus des forces des organisateurs du parti.

"Je leur suis très reconnaissant, et je veux, d'une manière générale, que mes remerciements s'étendent aux travailleurs et aux votants par tout le pays. Je sais quelle lutte de géants, ils ont faite contre des forces supérieures. Je voudrais de tout coeur leur donner la main en leur disant ibert.

"J'ai regretté d'avoir quitté le banc, lorsque l'on m'a demandé de me présenter, mais devant la défaite écrasante, je ne me plains pas. Je suis convaincu que c'était mon devoir d'en agir ainsi, et maintenant, plus que jamais je crois que j'étais dans le vrai. Je me cherchérai jamais probablement la nomination pour des honneurs publics, mais, dans le meilleur de mes connaissances, je serviral le parti qui m'a honoré, et en aidant ce parti, je serai utile à mon pays.

"Le parti a une grande mission à remplir dans un prochain avenir. Avant longtemps le peuple s'aperçera que les trusts et les combinaisons illégales absorbent la richesse de la nation.

"Alors l'on essayera de se débarrasser des sangsues, mais le parti republicain n'aidera pas ces efforts, car ses chefs apprécient trop bien l'usage que l'on peut faire de l'argent des Trusts en temps de campagne électorale.

"Lorsque ce temps sera venu, et il viendra, le peuple se tournera vers le parti démocrate pour obtenir des secours et le parti devra être prêt— prêt avec une organisation de citoyens patriotes qui embrasse tous les districts électoraux, qui travailleront par amour pour la cause — une organisation supportés par autant de villes, villages, comtés ou états.

Pour faire beaucoup dans cette direction, cependant, nous devons oublier les querelles du passé.

"Si nous devons remporter une victoire de triche qu'en ce lui fasse une réalité — qu'en le remporte. Nos forces ont été affaiblies par les divisions. Nous avons sacrifiés quelques fois quelques-uns des nôtres. Si nous voulons aider au peuple, nous devons être unis. Nous devons commencer une nouvelle organisation. Nous devons aussi par la presse et les bonnes instruire de nos principes nos moyens victoires de notre administration ou lui en tarif.

"Nous devons le faire ailleurs après cette élection, que l'argent fourni au parti républicain par les trusts

LA SENTENCE DE HOGUE

On prétend qu'elle pourrait encore être commuée

Ottawa, Ont., 10 J— Le conseil des ministres siégera cet après-midi, et s'occupera entre autres questions, de la commutation de la peine de Magloire Trusts en temps de campagne électorale. Hogue. L'analyse de la preuve semble être favorable au condamné, qui a, comme dit Langlois, une "fighting chance", c'est-à-dire quelque espoir. La condamnation a été faite sur des preuves plutôt circonstantielles. Hogue n'a jamais fait d'aveu quoique ses voisins les Prêchette aient déclaré qu'il a dit: "J'ai tué ma femme." L'on fait que Hague nie cela et affirme qu'il a dit simplement: "On a tué ma femme."

L'on sait aussi qu'on n'a pas trouvé de sang ni d'armes sur la personne du condamné.

SUICIDE D'UNE FOLLE

Providence, R. I., 10 — Mme Anna Loveland, 29 ans, s'est suicidée à North Providence hier en prenant du poison. Elle envoya sa fille âgée de cinq ans à la maison avala une dose de poison et ne vecut que quelques heures. Des troubles domestiques la rendirent folle.

IL NE CHOISIT PAS LA PLACE

Ansonia, Conn., 10—Un posse de 50 hommes est à la poursuite d'une jeune négre qui attaqua et viola Mlle Mary Hoes, une des plus belles filles de Seymour, à 7 h. hier soir, alors qu'elle se rendait à sa demeure.

En plein sous une lumière électrique elle fut accostée par le nègre, il la frappa sur la tête, lui vola $20 et disparut.

COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

ACCIDENT MORTEL

Johnstown, N. Y., 10 — Walter Dessler, 17 ans, de Sammonville, un faubourg de cette ville, a, hier soir, fatalement blessé sa sœur, 24 ans. Le jeune homme nettoyait son pistolet lorsque l'arme fit explosion envoyant la balle dans la tête de sa sœur. Mlle Dessler est morte quelques minutes plus tard. Le coroner déclara l'affaire un accident.

MAJORITE 111

Roosevelt double presque la plus grande pluralité donnée

Il a 1,500,000 et McKinley n'eut que 800,000 en 1896

New York, 10 — Les rapports des élections sont encore incomplets, mais la pluralité des votes donnés à Roosevelt, selon toute indication, dépassera 1,500,000, la plus grande pluralité qu'ait reçue un candidat. C'est McKinley qui a le plus approché cette pluralité en 1896, alors qu'il fut élu avec plus de 850,000 votes.

En 1876, Grant reçut aussi 762,994 voies de pluralité

L'intérêt se concentre encore sur le Missouri et le Maryland. Le premier Etat s'est prononcé pour Roosevelt mais on croit qu'il a élu le candidat démocrate comme gouverneur. Dans le Maryland Roosevelt aura aussi les votes électoraux, mais plusieurs congrès men démocratiques seront élus.

Le "Solid South" a été morcelé par la défection du Missouri et Roosevelt recevra 343 votes dans le collège électoral contre Parker 183.ce qui lui donnera la plus grande majorité qu'aucun président n'a encore reçue. Voici comment sont partagés à l'heure qu'il est les votes électoraux.

ROOSEVELT ET FAIRBANKS

Etat	Pluralités	Vote élect.
Colorado	10,000	5
California	50,000	10
Connecticut	32,000	7
Delaware	5,000	3
Idaho	25,000	3
Illinois	200,000	27
Indiana	75,000	15
Iowa	140,000	13
Kansas	100,000	10
Maine	37,000	6
Maryland	1,000	8
Massachusetts	80,000	16
Michigan	142,000	14
Minnesota	100,000	11
Missouri	25,000	18
Montana	2,000	3
New Jersey	50,000	12
Nebraska	40,000	8
New Hampshire	20,000	4
Nevada		3
New York	185,000	39
North Dakota	25,000	4
Ohio	150,000	23
Oregon	40,000	4
Pennsylvanie	300,000	34
Rhode Island	9,000	5
South Dakota	50,0000	4
Utah	8,000	3
Vermont	20,000	4
West Virgina	5,000	7
Washington	20,000	5
Wyoming	10,000	3
Totaux		343

PARKER ET DAVIS

Alabama	75,000	11
Arkansas	40,000	9
Florida	18,000	4
Georgia	45,000	13
Kentucky	10,000	13
Louisiana	35,000	9
Mississipui	50,000	10
North Carolina	58,000	12
South Carolina	25,000	9
Tennessee	25,000	12
Texas	100,000	18
Virginia	25,000	12
Totaux		151

BIG JOHN
CUT PLUG TOBACCO
Honnête Qualité ! Honnête Qualité !

Il y a une satisfaction dans chaque touche de ce tabac, ce qui dit tout plus !

Fumez-en un paquet et vous garderez votre pipe à la main plus que d'habitude.

UNION MADE

Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de prendre tout ce que les marchands leur donnent en mauvaise marchandise. CA VOUS PAIERA D'AVOIR LE VRAI BIG JOHN.

PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Nous ne sommes pas intéressés avec les trusts sur aucune manière.

C. C. RAHN

Thompsonville, Conn.

L'HIVER VRAI

Le thermomètre marquait 8 en bas dans le Maine hier

Skowhegan, Maine, 10 — Hier fut le 9 novembre le plus froid depuis 1842. A 5 heures hier matin, le mercure marquait 1 en dessous de zéro ici et le lac Whillen était gelé. A Madison, neuf milles au nord d'ici, il marquait 8 en dessous de zéro à 6 heures du matin.

EX-MAIRE CONDAMNE A MORT

Charlottesville, Va., 10 — Après avoir repoussé cinq motions pour un nouveau procès le juge Morris a hier condamné J. Samuel McCue, maire de cette ville pendant trois termes à être pendu, le 29 janvier McCue avait tué sa femme.

DEMENTI CATEGORIQUE

Londres, 10 — L'ambassade espagnole a autorisé un démenti catégorique du rapport mis en circulation par une agence de publicité des Etats-Unis de l'annonce des fiançailles du roi Alphonse à la princesse Victoria de Connaught.

S'EST-ELLE SUICIDEE ?

Concord, N. H., 10 — L'échevin Bennett a vu le corps d'une femme flottant sur la rivière Contoocook hier en bas du pont Horse Hill. Il tira le corps sur le rivage et constata que c'était une femme âgée d'à peu près 21 ans, vêtu d'un cachemire bleu marin, avec un large chapeau blanc à plumes blanche. Les chaussures étaient évidemment neuves. Elle est inconnue ici. Le Dr G. P. Conné décida que la femme s'était suicidée. Plus tard le corps fut reconnu comme celui de Mlle Della Colly qui travaillait dans une manufacture de Manchester.

ECRASE SOUS UNE CHARGE

Glen Falls, N. Y., 10 — Albert H. Alden, un descendant direct de John Alden de la fameuse colonie de Plymouth, fut tué chez lui à Warrensburg hier après-midi. Il menait une paire de chevaux attachés à une voiture de charbon, lorsque l'essieu se brisa et les chevaux prirent le mors aux dents. La voiture fut renversé et Alden fut pris sous la charge de charbon et écrasé à mort. Il était âgé de 67 ans.

NOTES PERSONNELLES

M. Onésime G. Poliveit, autrefois de Lowell, et employé à nos bureaux, maintenant propriétaire d'une pharmacie à Fall River, Mass., est à Lowell par affaires. Nous avons eu le plaisir de lui serrer la main.

NOVEMBRE
EST —
MOIS DE QUARTIER
A LA —
WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION
267 rue Central.

NE NEGLIGEZ PAS VOS CHEVEUX

Ils vous quitteront ! Et que feriez-vous ? Vous feres mieux de leur faire plaisir en vous servant de l'Ayer's Hair Vigor. Les cheveux arrêtent de tomber, deviennent mous et luisants, et toute la couleur de la jeunesse revient à vos cheveux gris. Un excellent remède. Vendu depuis 60 ans.—J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

NOUS DONNONS LES TIMBRES BLEUS

Demain matin nous introduirons le plus grand bargain en

VETEMENTS POUR GARCONS

Qui n'a Jamais été Offert dans Lowell.

1200 Habits pour Garçons—Tous les nouveaux styles, pesants, pour porter l'hiver, valeur de $3 à $4, doivent être vendus à seulement **$1.98 chacun**

900 Habits Doubles Revers pour Garçons—Faits de chéviotte noire et bleu foncé, belles chéviottes et tweeds écossais. Faits très forts. Les gilets ont de belles doublures en sateen, les pantalons ont fond et genoux doubles. Toutes les poches sont bien doublées et fortes et les coutures recouvertes. Ces habits furent faits pour vendre à $3 et $4, grandeurs 8 à 16 ans, seulement **$1.98 chacun**

200 Habits Norfolk pour Garçons—Faits à simples ou doubles revers, d'un joli mélange écossais tout laine ou belle chéviotte, les gilets sont de nordé simple ou double en avant et en arrière, large ceinture, avec insigne sur les manches et ceinture en soie, grandeurs 3 à 8. Prix réguliers $3 et $3.50, seulement **$1.98 chacun**

100 Habits de Trois Morceaux pour Garçons—Faits d'une chéviotte bleue pesante, bien faits avec bonne doublure, grandeurs 8 à 16 ans, prix régulier $3.50, seulement **$1.98 chacun**

☞ Ce sont les plus grandes valeurs qui n'ont jamais cte offertes en vetements de Garçons dans Lowell.

Section des Vêtements de Garcons—Rue Palmer—Sous-sol.

A. G. Pollard & Co. —— Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ARAIGNEE PRODUCTRICE DE SOIE

L'araignée, que la superstition populaire accable de présages malheureux, et dont la répulsion n'a d'égale que celle provoquée par le ver à soie, est à la veille de modifier le sentiment qu'elle inspire, car elle va être classée dans un rang très enviable parmi les bêtes bienfaisantes à l'humanité.

Jusqu'à ce jour, nous connaissions surtout les pages attendrissantes écrites sur cet insecte, pour les douces joies qu'il avait procurées à l'infortuné André Chénier, pendant les jours sombres de sa captivité; nous nous étions ému aux récits de sa docilité quand il accourait à l'appel de roi Christian II, de Danemark, afin d'adoucir la solitude de son exil; mais les éloges que, seules, il avait inspirées ne faisaient guère présentir les trésors qu'il allait acquérir à notre reconnaissance pour l'important service industriel qu'il devait nous rendre. Nous ignorions qu'il allait nous fournir la soie étendable d'éclat et de richesse que le ver donne "montée" semblait devoir nommer jamais à tant prendre.

C'est le Président Ste Saint-Hilaire, président de la Cour des Comptes de Madagascar, qui, au dix huitième siècle, songea à utiliser la soie de l'araignée et à l'appliquer à l'industrie. Cette anomalie d'un magistrat descendant des hauteurs sereines où le faisaient planer les fonctions élevées pour sauter son chapeau d'étoffe, à un, dans la suite, une action décisive. Les résultats qu'il attendait, il fait bien le reconnaître, furent des plus satisfaisants! En faisant étudier la soie à travers les buissons, on la faisait ensuite épurer et ouvrer, sa méthode occasionnait des dépenses peu compatibles, à la vérité, avec le considérablement réduite, ainsi qu'il allait un prix excessif. Les mêmes objets ainsi confectionnés devenaient des fantaisies précieres —ce n'était pas ce qu'on avait envisagé. Cependant, l'idée louable d'appeler l'attention sur l'araignée avait germé, et, non seulement elle n'était pas abandonnée, mais poursuivie plus tard avec ténacité, elle devait, grâce à l'araignée de Madagascar, justifier les prévisions du perspicace magistrat.

Réunnir fit subir à la question un mouvement de recul. Le savant physicien provoqua le débats qui, pendant bien longtemps, devait s'attacher à la soie de l'araignée, et chargé de présenter un rapport à l'Académie des sciences, sur le sujet, il nia la possibilité d'obtenir des résultats pratiques par la soie des araignées: leur fil, objectait-il, étant 50 fois plus mince que celui du ver. C'était une inexactitude.

Par une de ces ironies auxquelles la causticité de certains esprits n'est point étrangère, un compatriote de Réaumur, un enfant comme lui de l'antique cité — La Rochelle, — le naturaliste Alcide d'Orbigny, frappé au cours de ses voyages dans le monde dans l'Amérique du Sud des résultats qu'on y avait obtenus, en tissant la soie de certaines araignées, s'en fit confirmer par un pasteur, l'originalité de la chose le séduisit; et autant par goût qu'à titre de souvenir de ses exploration lointaines,il apporta le pants jon à La Rochelle. Maintes fois, il s'en para dans ses promenades à travers les rues et sous les arcades de la ville historique,—c'était un élément flagrant donné à son compatriote,une posthume leçon de choses infligée au physicien. La science n'est pas infaillible!

Par les soins intelligents d'un missionnaire français, le R. P. Camboué, l'araignée de Madagascar qu'on appelle l'halabe," devait résoudre le problème de la soie gratuite à bon marché. Sur elle, comme sur sa congénère d'Europe, l'industrie n'a fait jamais abaisser son regard. Le R. P. Camboué pourvut à la voie; il a mis en relief les qualités de l'halabe." Les deux mémoires, qu'il a publiés sur la question, ainsi qu'une étude faite par lui dans la "Revue des sciences pures et appliquées," sont à la documents d'une incontestable valeur et méritent à ce titre, d'être consultés. Le premier est d'autant plus intéressant qu'il a été écrit sur les lieux mêmes, en travail, et le sole arrivait au filage prête à être manufacturée. La machine Séguet, fort bien connue d'un ancien pays, elle, pourrait être transportée au milieu des bosquets d'arbres, près de la place de temps à autre sans ne pas épuiser les araignées d'une même colonie.

Le point est d'autant plus réalisable, que "l'halabe" se rencontre en abondance dans l'île, qu'elle s'élève aisée, et qu'il sont pour nécessaire de pourvoir à sa nourriture. Le ver à soie qui exige une nourriture relativement coûteuse, des soignants rien ou la température doit être maintenue à une hauteur déterminée, et qui meurt après s'avoir produit qu'une seule fois, en donnant un cocon.

Il importe peu à notre grande industrie lyonnaise que la soie soit produite par un insecte plutôt que par un autre. Les merveilles qui sortent de ses ateliers, et qui lui ont valu un renom universel, se créent indistinctement par la matière qu'elle tire tour à tour des Cévennes et de l'Extrême-Orient, ou parcelle qu'elle peut tirer de notre colonie de Madagascar.

L'art et le goût ont toujours constitué les plus sûrs éléments de son succès, et patrons et ouvriers, dans un commun effort, ont sans cesse travaillé pour atteindre à un degré de perfection resté inaccessible aux pays concurrents.

L'avenir appartient-il à l'araignée? Le temps nous fournira la réponse; mais la pensée du philosophe anglais en donnant l'harmonie des rapports entre l'homme et l'araignée est démontrée doublement exacte. "Le besoin d'aimer et d'être aimé par quelque chose, besoin qui se développe surtout dans la solitude, établit, quoique "fils de commerce de bons rapports entre l'araignée et l'homme." Les bons rapports dont il est ici question ne sont plus purement platoniques. Elle perdent un peu de leur caractère idéal, ils augmentent, par contre, de leur caractère industriel, et "l'habitude" identifiante va nous en faire comprendre tout le prix. Quant à Zénon qui sait l'insensibilité de tirer parti de la soie, l'illustre fondateur de l'école stoïcienne, en recevait-il les merveilles que doit produire cet insecte? Il est permis d'en douter.

JULES TURPEAU.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Arcenaboult, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

MYSTERIEUSE EXPLOSION

Montréal, 10 — Le 28 octobre dernier, un terrible accident se produisait aux usines de la compagnie du gaz, rue du Havre, à Hochelaga.

M. John Douglas, contremaître, à l'emploi de la compagnie, trouvait la mort au cours d'une explosion de gaz à ces usines. Son corps fut retrouvé dans les ruines, et le coroner instituta une enquête. Mais faute d'information précises, on dû ajourner l'enquête.

L'ensemble des témoignages entendus ne jette pas plus de lumière sur la véritable cause qui a déterminé l'explosion.

Il a été prouvé qu'il n'y avait nulle part fuite de gaz, que les réservoirs étaient en bon ordre, et, qu'enfin tout fonctionnait à merveille.

Le défunt, lui-même, chargé de la surveillance immédiate des gazomètres avait fait rapport, dix minutes avant l'accident, que tout était dans l'ordre et marchait comme auparavant. Immédiatement après l'accident le surintendant Skinner a fait l'inspection des débris, et sauf un petit tuyau d'où s'échappait une faible, tout fonctionnait bien, puisque sur son ordre les courants furent rétablis et la lumière faite.

On ne connait pas la cause de l'accident, et l'accident pourrait se reproduire demain sans que personne puisse le prévenir. Jamais les ouvriers n'ont fait de plaintes à leurs contremaîtres, car toutes les précautions de prudence sont prises par la compagnie.

M. Louis Guyon, inspecteur de la ville, n'est rendu sur les lieux à la demande du coroner MacMahon.

Il a déclaré au cours de l'enquête, qu'après un examen sérieux, il ne pouvait en venir à aucune conclusion définitive sur la cause de l'explosion. Les théories que l'on pourrait émettre ne seraient que des probabilités.

MM. Eakin et Skinner rapporta qu'avant l'accident tout allait pour le mieux dans la chambre des gazomètres. De nombreux ouvriers travaillaient aux lieux de qu'avant l'accident. Il n'y avait aucune sonteur de gaz.

Les jurés convaincus qu'il n'y a pas de crime dans ce cas rendent un verdict de "mort accidentelle", car ce par une explosion de gaz dont la cause ne peut être expliquée que par des probabilités.

Nous Rendrons Votre Demeure chaude pour vous

Nous avons 200 Poeles en main—

17 differents styles
48 differentes grandeurs

Pour convenir a toutes les necessités

Pour convenir a toutes les bourses

Il n'y a rien comme ceci de ce côté de Chicago

Nous vendons pour comptant ou a credit

Nous prenons les vieux Poeles en echange

A. E. O'Heir & Co.,
CARRE MERRIMACK

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demarch en 25c le gallon.

V. A. MARET,
tso 122 Cheyer.

A ST-EUSTACHE

St-Eustache, 10 — La mort vient de frapper soudainement un paroissien des plus estimables dans la personne de M. Clément Thérêt. Cette mort a surpris et affligé tout le monde. M. Thérêt était un cultivateur distingué et possédait l'estime publique. Il était ancien marguillier. Il a succombé à l'âge de 65 ans.

Le Rév. M. Charbonneau, supérieur de l'Ordre des Clercs St-Viateur, a passé la semaine dernière tel ailé de faire consoler aux paroissiens l'année annuelle pour certains enfants de la paroisse que cette généreuse communauté fait instruire.

—D'autre jour avait lieu, sur la ferme de M. Maxime Delsaigner, le concours de labour du cercle agricole de la paroisse. Les concurrents étaient au nombre de 14.

II. SUCCOMBE

Coteau Station, 10 — Amédée Dubois, cultivateur à la Rivière du Rouge, dans la paroisse de Coteau du Lac, vient de succomber aux terribles blessures qu'il avait reçues lors d'un récent accident de chemin de fer.

A l'enquête tenue sur le corps du défunt, par M. MacMahon, coroner du district de Montréal, le verdict du jury affirme que Denis n'aurait pas été frappé, s'il y avait eu une barrière à la traverse de chemin de fer de la rue la plus centrale du village de Coteau Station. Le défunt était là beau-frère de M. Alex. Méthot de La Presse.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de EDWARD S. HOULE, Rue Moody, coin de rue Aiken Lowell, Mass.

Une Bonne Vieille Ame Active et Heureuse a 106 ans

Mme Nancy Tigue, de Lafayette, Ind., quoique dans sa 106ième année, dit :

"Je ne me porte réellement que comme si je ne n'avais pas plus de 60 ans, grace au Duffy's Pure Malt Whiskey, qui est le reel secret de mon grand age, de ma santé, de ma vigueur et de mon contentement.

Mme Tigue jouit de toutes ses facultées et fait du travail de fantaisie exquis sans l'aide de lunettes. Elle est aussi leste que bien des femmes qui n'ont que la moitié de son âge.

Avec l'aide de la puissance fortifiante et reconstituante de cette merveilleuse médecine, Mme Tigue dit qu'elle espère vivre encore vingt-cinq ans.

Mme. NANCY TIGUE, 106 ANS LE 15 MARS.

"J'aurai 106 ans" écrit Mme Tigue, le 15 mars, et réellement il ne semble que je n'ai pas vécu de ce nom, grace au Duffy's Pure Malt Whiskey, qui j'ai pris et en vois toujours. Même maintenant j'ai soin de moi et je m'occupe d'une façon de travail ou de fantaisie. Ma vue est si bonne que je n'ai pas besoin de lunettes. Je prends régulièrement deux verres de votre médecine tous les matins

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Entièrement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
422 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 10 Nov. 1904.

Le gouverneur politicien de New York a bien réussi après tout.

Bates croit fermement aujourd'hui que l'Union fait la force.

Les électeurs ont peut-être cru que Bryan était le candidat démocrate ?

Bryan dit aujourd'hui que la parti démocrate n'est trompé quand il a mis Parker en nomination ?

Le Club des Citoyens-Américains a endossé la candidature du colonel Hutchinson. Il a eu la main heureuse une fois encore.

Quoi sera notre prochain maire ? Voilà maintenant la grande question. On semble s'occuper de ce point, c'est qu'il sera républicain.

Les républicains auront 111 de majorité au congrès, croient-ils. C'est une force qui leur permet d'agir à leur guise et de faire honte à la nouvelle minorité de leurs actes.

Nos amis les démocrates de la région du Massachusetts auront aujourd'hui eu la joie complète de la division. Leur chicane à propos de nomination faisait de deux ans et de six ont encore ressenti l'effet avant hier. Les républicains étaient unis et ils ont triomphé.

Le World de New York dont le champion a été forcé sous une si forte majorité, se plaint de l'entourage que Parker avait dans la campagne. A vrai dire, il est des membres de cet entourage dont la réputation n'est pas faite pour inspirer la confiance.

A-t-on cru que Douglas est l'homme capable de nous donner la reciprocité avec le Canada ou bien l'a-t-on élu simplement par fantaisie ? Ce n'est n'a pas l'opinion qu'il a donnée sur les questions d'intérêt d'Etat qui ont pu le porter à la victoire, car M. Douglas ne s'est pas prononcé sur ces questions. Il n'a pas dit ce qu'il aurait fait de l'Overtime qui subsiste à la place de M. Bates. M. Douglas n'avait ni programme ni plan d'arrêté. Il a trouvé le mal, prétend-il, mais n'a pas indiqué le remède, et cependant il a été élu. Pour quelle raison ? Le peuple lui-même ne saurait trop le dire aujourd'hui qu'il a réfléchi.

La chose est hors de doute, si le parti républicain avait le programme qui plu le plus au peuple, il avait aussi et le candidat de goût du peuple. Le New York World a cherché par tous les moyens à abaisser la personnalité de Roosevelt dans l'esprit des électeurs. Il a employé la caricature, le mensonge, la fausse nouvelle, il a tenté de frapper qui ne veut pas se plier à ses exigences. Il a employé la dénonciation, il a été jusqu'à proférer de fausses accusations de corruption. Le peuple ne l'a pas cru et aujourd'hui il est lassé de dire que le peuple l'aime justement à raison de "cette franchise un peu brusque qui le caractérise." Cette franchise brusque," c'est l'impulsion que donne l'esprit droit, l'esprit honnête. Et quand la masse des électeurs n'est pas aveuglée elle aime à reconnaître ces qualités dans un homme d'Etat.

Restons unis

Nous le faisons remarquer hier dans de courtes notes, les quartiers où le vote canadien est le plus fort ont donné à M. Ames une majorité écrasante. Les notres, satisfaits de la conduite de leur congressman, ont voté comme un seul homme pour sa réélection. Ils ont bien fait.

Mais cette union si belle qu'elle soit formée pour payer un si beau tribut d'hommage au colonel Ames, ne pourrait-elle pas la conserver pour leur plus grand bien quand vient l'élection municipale, ne se pourrait-elle jusqu'après les cancus que nous allons dans quelques jours pour choisir parmi eux des candidats capables de ce faire élire et leur donner ensuite leur ferme appui, tout en leur gagnant l'appui certain des électeurs d'autres nationalités qui admettent de bonne grâce que notre élément doit être représenté à l'hôtel de ville ?

Formons en un corps solide comme ils le sont aujourd'hui, que ne se prononcent-ils pas tout de suite en faveur de deux candidats au conseil dans le quartier sept, en faveur d'un candidat pour le même office dans le quartier six ? Ils veulent des représentants dans le gouvernement municipal, qu'ils emploient donc le seul moyen de faire élire ces représentants.

Un tel appel ne saurait rester sans effet. Nous avons un candidat

PURGATIF RAFRAICHISSANT
CONSTIPATION
TABLETTES PURGATIVES
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne ressemblent que de loin aux Pilules Purgatives Végétales connues jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus mauvais cas de Constipation sous des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et semblait à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans ennuyer et chassent à l'intestine. Prix 25 cts, la bote chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

POUR LES MERES

Ou dis et c'est vrai, que c'est par l'éducation que l'humanité progresse ou revient, que l'éducation façonne l'âme d'un peuple, mais qu'il y faut des années innombrables, pour-être des siècles.

Ciel, je ne le crois pas; je pense, au contraire, que si toutes les mères de famille voulaient entreprendre sérieusement l'œuvre de régénération morale des tout petits le résultat serait apparent dès la première génération.

Me permettez-vous, chères mamans que me doit, de vous rendre responsables du développement que, en dépit d'une civilisation déjà très avancée, la méchanceté et la sottise prennent dans le monde?

Mon accusation vous offusque, mais je vous en apporte la preuve. Vous avez pour excuse d'ignorer le mal que vous faites, mais il faut se souvenir qu'aucune de vos grimaces n'est nôtre, que tout est leur représentation au delà de votre triste actualité, qu'une satisfaction d'autres gestes et que le tout s'étend comme une marée.

Je ne dis pas que l'enfant naît bon absolument. Car mauvais penchants s'exhibent à côté des meilleures tendances, car toute médaille à son revers. Les uns et les autres se développent parallèlement et se manifestent sous diverses formes; la bonté, la franchise la douceur, la méchanceté, la colère, la jalousie, etc.

L'éducation doit réprimer les mauvais ou les transformer; or, quand on s'avise de cette répression ou de cette transformation il est souvent trop tard. Pis encore, c'est nous, très souvent, qui créons le mauvais penchant chez le petit être que nous admirons de toutes nos forces pourtant! C'est nous qui lui enseignons la vanité, l'envie, la cruauté, la vengeance.

Il ne sait encore, ni parler ni marcher que nous lui disons: "Oh! la vilaine chatte qui a craché tchi, donnons-lui un coup pour que je le lui rende."

Nous lui apprenons aussi le mal par prescription, pour nous divertir. Il ne nous viendrait pas à l'esprit de dresser un chien à mordre, ou chat à griffer, mais nous sommes moins sages dans notre éducation de nos enfants que dans celle de nos animaux domestiques.

J'ai vu dans un pays public, une scène bien instructive.

Une mère petite de moins de sept ans accompagnée de sa mère et de sa grand'mère, passait pour l'ouverture d'une porte devant A. un monsieur. L'enfant reçoit l'ordre de s'écarter poliment, ce qu'elle fait en riant.

—Tu ne fais mal, chérie, dit celui-ci en prenant un visage de circonstance.

Le rire de la petite refroidit, ce qui se montre dans la physionomie de cet homme, ce jeune enfant s'attriste quand un grand devant lui en air sérieux se fâche. Mon cœur se serra lorsque la mère dit:

—La mignonne n'est contente que lorsqu'elle fait du mal et qu'on est triste. Si vous lui dites qu'elle vous a chagrinée, elle sera ravie comme une petite folle.

Aussitôt, la grand'mère fit semblant de pleurer.

—Tu m'as fait mal répétait-elle j'ai beaucoup de peine.

L'enfant riait et trépignait.

Les deux femmes se pâmaient d'aise, et j'étais navré du leur cruelle inconscience.

Il est possible de s'amplifier à cultiver dans une âme d'enfant les pires instincts!

De la méchanceté initiale développée maladivement naissent la cruauté et l'ingratitude.

L'enfant ne tarde guère à prendre goût au mal qu'il taquine à des êtres plus faibles que lui.

Il se gardera bien de s'attaquer à qui sait se défendre, à un camarade plus fort qui ripostera par un coup de poing ou à un animal qui a des griffes.

Il ne s'aviserait pas de tirer la moustache du chat, mais il arrache sans les ailes des mouches où décapitera les hannetons.

On prend souvent la cruauté pour la force, l'insensibilité pour la bravoure, la dureté pour la fermeté.

Noi penchant ne doit être plus vite et plus soigneusement réprimé.

L'homme cruel se ravale au rang de la brute; or, l'homme est tout entier dans l'enfant.

Au lieu donc d'encourager les instincts brutaux, d'applaudir lorsque des écoliers, des camarades se battent au risque de se blesser grièvement, au lieu de considérer les "bleus" comme de glorieuses marques de courage, il faudrait réprimer sévèrement ces tendances!

C'est l'affaire de l'éducation et des éducateurs.

Le public, pour sa part mettre entièrement sous les yeux de l'enfant des tableaux le portant à s'élever au-dessus des instincts de la bête qui est en lui; des scènes qui lui inspireront les idées les plus nobles le dévouement, de générosité, de tempérance.

Il faudrait proscrire des squares où il n'était les armoires de marbre ou de bronze où des hommes s'entretuaient, quel que soit le motif qui explique l'acte.

Un tel remède—car par des mêmes qui enseignent la beauté, la bonté, le public offrent aux foules ses fureurs, et le vrai que l'humanité y gagnerait.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de ne du Dr Greene's Nervura Syrup si l'on n'est pas guéri entre mains de votre nous. Nous garantissons que le Nervura Syrup est le remède le plus satisfaisant en l'argent remboursé. Signé:

Carter & Sawyers — Drug & Toilet
Carter & Sawyers — Drug & Toilet
Bartlett Pharmacy — Parker & Fairbanks
Bartlett Pharmacy — A. P. Sibery & Co.
C. E. Vining — F. F. Markey
Spingwood & Co. — Dows & Co.
Carleton & Hovey.

SUCCOMBERA-T-ELLE

A SES BLESSURES ?

Nouvelle. 10 — On nous transmet de Pembroke, près Coaticook, les détails d'un bien déplorable accident qui est arrivé jeudi dans cette localité à Mme E. J. White la femme, en effet, en tombant sur le sol, a reçu, paraît-il, une blessure, lorsque tout à coup, elle fut saisie d'une violente douleur qui la fit tomber sur le sol, où elle expira quelques instants après. Mme White était âgée de 45 ans et laisse pour pleurer sa perte son mari et plusieurs enfants.

M. HEBERT EN APPELLE

Montréal, 10 — M. l'échevin E. N. Hébert, qui vient de perdre son siège à l'hôtel de ville, n'a pas été pris par lundi aux débats du conseil.

Il entend cependant en appeler du jugement rendu contre lui par l'honorable juge Archibald, et il a donné instruction à ses avocats, Mtres Lacombe et Recher de porter sa cause en révision.

Mtre U. V. Lacasse, qui avait si habilement conduit la cause en cour Supérieure au nom de ses clients MM. Antoine Masson et Auguste Forin, pétitionnaires contre E. Narcisse Hébert, sera encore l'avocat au dossier en Révision.

Il y aura aussi appel en révision des jugements rendus sur les actions pénales prises contre M. E. N. Hébert.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

BON CERTIFICAT

M. Absalon Patenaude, No 105 rue Moody, propriétaire du célèbre Remède Merveilleux, reçoit le certificat excellent suivant qui parle par lui-même avec grande éloquence:

M. A. Patenaude, 105 rue Moody, Lowell, Mass.

Monsieur,

Vous vous rappelez sans doute de m'avoir donné dans le mois de juin de cette année quelques bouteilles de votre remède merveilleux lorsque j'étais en convalescence d'aller voir ma famille au Canada. Je vous dirai que j'ai commencé à ressentir de la plus grande satisfaction de votre remède merveilleux, et je vous prie de vouloir bien m'envoyer à votre adresse cette première bouteille, car je désire avoir votre certificat, et je puis dire que mes souffrances sont complètement disparues, et je conseillerai à mes malheureux compatriotes souffrants de l'employer. Je vous remercie encore une fois pour votre grande générosité.

Votre très dévoué,

T. C. TOUSSET.

N. B. Agt. pour Nic-E Hommes à ma cher et tablette à bonne bouche.

B. Hélène Desjarlais, de Saint-Jean-vier; Blanche Allaire, Rose de L. Limoges, Albina Papineau, A. Leclerc, de Joliette; Biblane Desjardins, de Saint-Janvier; MM. Thomas Keough, A. Ouimet, W, Charbonneau, L. Duquette, Jos. Debien, A. Lorrain, Henri Desjardins, A. Caron, H. Charbonneau, Emmanuel et Joseph Papineau de St-Canut; Nap. Lorrain, Emm. de Montigny, de St-Jérôme; Jos. Limoges, Dieudonné Lorrain, Emile Desjardins, de St-Janvier.

—Mlle Alexina Filiatrault, de Verner, Ont., est en promenade à Saint-Janvier, sa paroisse natale qu'elle a quitté depuis dix ans. Elle est descendue chez sa sœur, Mme Henri Papineau, et chez les Mlles A. Desjardins.

—La compagnie Bell a installé un appareil téléphonique dans notre village quelques jours avant les élections.

SURTDE

Et tous les personnages-clés vous le font aux particuliers curieux, grâce à notre nouveau système de transmission. Les images, de toute partie du monde entier, sont vus chaque semaine et notre renouvellement. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons notre opinion. MAGNIQUE AUBAU Wall Street, New York.

MORT D'UN CAPITAINE

Quebec, 10 — Nouveaux détails sur la mort accidentelle d'un employé du M. J. S. Thom, à bord d'un remorqueur, tard dans la soirée de samedi. Le défunt était le capitaine Noel Allison, du remorqueur "Two Brothers". Il aurait dans le bassin à bord du remorqueur qui avait une barge à sa remorque. Personne n'a été témoin de l'accident, mais on suppose que le capitaine est allé à l'arrière du bateau pour arranger le câble de remorque et qu'il est tombé à l'eau. En voyant le remorqueur prendre une embardée, le mécanicien sauta sur le pont. Le capitaine n'était plus là. Le pilote de la barge a déclaré qu'il avait entendu quelqu'un crier, mais il ne sait pas dans quelle direction. Contrairement à ce que l'on saurait, le cadavre n'a pas encore été retrouvé. Le capitaine Allison était âgé d'environ quarante ans. Il laisse une veuve et trois enfants. Il a un frère qui est capitaine du remorqueur "J. H. Hackett" et qui est en route dans le moment pour les lacs.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des livraisons agréables à la glace
La seule glacière moderne en ville. On y économise trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD.
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

CHEZ GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack
Pour cette semaine jusqu'a Samedi,
Nous vous invitons a venir voir les splendides valeurs que nous offrons en chaussures pour Hommes et femmes à
$2.50
Elles sont directes des manufactures et faites d'après nos propres instructions, et c'est ici que vous épargnez.
GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

Bons-Bons Frais
CHOCOLATS EXQUIS
Des fameuses marques "LENOX" et "LOWNEY."
Les meilleures ne veulent pas toujours dire les plus dispendieux. Ils sont sûrement les plus purs, les plus délicieux et les mieux confectionnés.
Nous tenons ces chocolats et les vendons au même prix que les produits inférieurs à 40 cents la livre.
ROCHETTE & DELISLE
Rue Merrimack.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA RECHGE JUSTE POUR LA SOLUTION DU CONCOURS SUIVANT
REGINA 1er.
UCLURED 2ème.
ORUEO 3ème.
ATNES 4ème.
THE MARVEL BILDING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, ONT. 1513

Lots de Terrain dans Pawtucketville.
Par plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vendrai bon marché à raison que ces lots de bon valeur régulière. Sur quelques-uns de ces lots il y a la rue, l'eau de la ville et "sewer" d'égout. Prenez-y donc à voir ces beaux terrains situés dans et sur les rues principales et près du centre de la ville, de suite à vous. C'est presque dans ce moment de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.
Lot de coin, Avenue Bennett, 40 x 95, sur deux rues, ... $100.
Lot de coin, Avenue Bourdi, 72 x 70, deux rues, ... $125.
Lot de coin, Avenue Fourth, 75 x 110, deux rues, ... $150.
Lot de coin, Avenue Third, 50 x 90, deux rues, ... $175.
Lot de coin, Avenue Third, 50 x 90, deux rues, ... $200.
Lot de coin, Avenue Third, 50 x 90, deux rues, ...

L'ARMISTICE

Stœssel voudrait, dit-on, une suspension d'armes

Les Japonais pensent qu'il finira par capituler

Tokio, 10—On prétend que le général Stoessel a demandé une armistice aux Japonais. On ne dit pas dans quel but cependant. On ne peut non plus rien confirmer la nouvelle.

On espère que le général Stoessel capitulera avant que les Japonais aient pris la forteresse même. Les soldats japonais sont très montés, dit-on, parce que nous blessés auraient été maltraités. Ils craignent d'être assassinés s'ils sont faits prisonniers. Il sera difficile d'attirer un massacre quand les troupes en viendront à un engagement.

Mukden, 10 — Tout est tranquille sur les lignes russes et japonaises au sud. Les deux armées continuent à travaux de retranchement, et des renforts arrivent continuellement.

L'augmentation du froid rend la probabilité d'une campagne d'hiver moins forte parce que les mouvements militaires maintenant seront faits avec grande difficulté.

Le combustible et le fourrage se vendent cher et son rares.

St-Pétersbourg, 10 — On est dans la joie ici à la suite ce peu de succès des attaques récentes par les Japonais sur Port Arthur. Les journaux sont remplis de colonnes d'éloges, avec des poèmes, montrant la défense héroïque faite par le général Stoessel et la brave garnison.

La conviction est que le général Stoessel ne se soumettra jamais, et que si la forteresse tombe la garnison tombera aussi.

Daprès les informations reçues par le ministre de la guerre, 50,000 hommes est au estimé conservateur des pertes japonaises à Port Arthur.

St-Pétersbourg, 10 — Les derniers détails concernant la convention anglo-russe au sujet de l'incident de la mer du Nord sont été complétés par l'accèrdeni de la Russie à concéder certains points.

Des invitations seront maintenant envoyées aux deux gouvernements des Etats-Unis et de la France de nommer des amiraux pour servir dans la commission, qui s'assemblera le plus tôt possible à Paris pour choisir le cinquième membre.

Londres, 10 — Les dépêches spéciales de Port Arthur et de Tché Foo publiées dans les journaux de ce matin, ajoutent un peu aux nouvelles rares les des opérations à Port Arthur, mais donnent des descriptions terribles des souffrances des Russes.

Le correspondant du Daily Mail de vant Port Arthur osmontre les Russes tués et ceux faits prisonniers comme étant affamés et affirme que les hommes ne vivent plus que sur deux livres de pain noir par jour.

Le correspondant du Daily Telegraph à Tché Foo déclare qu'il est impossible d'entrer les mots à Port Arthur, et on les jette dans un étang près de Golden Hill. La condition des pauvres femmes est terrible à soutenir.

Plusieurs groupes de femmes s'en allant au marché furent massacrées par des obus.

St-Pétersbourg, 10 — L'enquête russe dans l'affaire de la flotte russe du Pacifique qui a tiré sur la goélette allemande Sonntag dans la mer du Nord, le 21 octobre, ayant établi à la satisfaction des autorités qu'un des navires russes avait tiré sur le vaisseau allemand avec le résultat qu'il perdit ses seines, la Russie paiera les pertes du propriétaire du navire.

Tché Foo, 10 — Une jonque qui est parti de Port Arthur le 7 novembre est arrivée ici, portant la nouvelle que la garnison repoussait les attaques Japonaises. Deux chinois qui étaient à bord furent exécutés par les Japonais après avoir été interceptés le vaisseau dans sa course confisca toute la correspondance à bord.

ON TRIOMPHE

GRANDE FETE HIER CHEZ LES CITOYENS AMERICAINS

Les membres du club célébraient la victoire des candidats par eux appuyés

Il y a eu une nombreuse assemblée des membres du Club des Citoyens Américains, hier soir. Dès l'heure habituelle M. le président H. L. Lougee ouvrit l'assemblée et on dépêcha les affaires de routine du club pour convertir l'assemblée en un smoke-talk et fêter la victoire des candidats que les membres du club avaient appuyés et chaleureusement dans les élections récentes. A cette assemblée plusieurs électeurs ont fait demande d'admission pour devenir membres de ce club populaire, après que M. Ajoema et on enrôlé l'assemblée générale.

M. Horace Desilets fut choisi président et M. Wilfrid Goutillette, secrétaire.

Le premier qui fut invité à adresser la parole fut M. Hitch L. Lougee, président du club, il fit de remarques remarquées et se déclara très satisfait du résultat des élections et surtout de l'action des membres à propos de certains candidats, et dit que c'était pour une satisfaction qu'on avait smoké ce soir. Le Club des Citoyens Américains, dit-il, peut, avec raison, se féliciter d'avoir un nombre de ses membres le premier représentant d'origine canadienne à la législature d'Etat, élu par un district de Lowell dans la personne de M. Joseph H. Hibbard, et en moment M. Hibbard fit son entrée dans la salle. Dans un mouvement spontané tous les membres se levèrent comme un seul homme et applaudirent à tout de la vaillante et sur la proposition de M. L. P. Turcotte, très éloquente formulée ensuite donnée à notre compatriote Hibbard pour sa belle victoire, qui est aussi la victoire de tous les membres du club et des Canadiens en général.

Après M. Lougee, M. Joseph H. Hibbard fut invité à dire quelque chose. C'est avec beaucoup d'émotions qu'il s'adressa à une assemblée aussi considérable d'électeurs d'origine canadienne. Il remercia chaleureusement les membres du club pour l'appui qu'il a reçu d'eux et aussi de la magnifique ovation qu'il avait reçue en entrant dans la salle. Il fut applaudi à plusieurs reprises.

Parmi les membres qui ont adressé la parole nous remarquons les suivants: MM. Edmond J. Cheney, conseiller de ville pour le quartier irois, candidat pour réélection dans le même quartier; Léon Marcotte, candidat au conseil dans le quartier sept; Omer Allard, candidat au conseil dans quartier sept; Napoléon C. Grandchamps, Vital Robert, agent des pauvres; L. P. Turcotte, ex-conseiller de ville et vice-président du comité de ville républicain; Maxime Lépine, secrétaire du club, Paul Charbonneau, Joseph Provost, Alfred Hamel, Achille St-Pierre et plusieurs autres. Tous ces messieurs parlèrent un peu dans le même sens que les précédents et se déclarèrent plus que satisfaits du résultat et dirent que si les membres du club des Citoyens Américains et les Canadiens veulent se tenir ensemble pour les élections municipales l'on pourra certainement faire quelque chose pour les autres.

Il y eut aussi chansonnettes comiques par notre populaire comique marchand, M. Napoléon C. Grandchamp.

Merciful proclaim, il y aura encore smoke talk, offert encore par la générosité des membres du club.

Avant de se séparer M. le président Desilets remercia les membres pour l'honneur à lui conféré et aussi d'avoir si bien écouté les différents orateurs et proposa très honnêtement les membres du comité d'organisation MM. P. R. Bourque, Isaïe Hibert et Joseph Mounier.

Pendant toute la soirée des rafraîchissements furent servis aux nombres. Il y avait aussi des pipes et du tabac en abondance.

BLESSE A L'INDEX

Encore un malheureux accident de travail

Isabelle Button, No 404, de la rue Fletcher, a eu l'index de la main droit presque coupé par une machine pendant qu'elle travaillait à la Parker's Box Shop, hier après-midi. Le doigt a reçu une sérieuse blessure. La jeune fille a été pansée à l'hôpital Emergency.

PARMI LES SIENS

M. MEDORE LAFORTUNE REVENU D'UN LOINTAIN VOYAGE

Sa femme et ses enfants lui font grande fête

M. Médore Lafortune, qui laissa cette ville le 7 mars 1895, accompagné de sept Canadiens de Lowell, pour aller tenter fortune au Klondike, est revenu, cet avant-midi, plein de santé. Malgré son âge avancé, 62 ans, il n'a pas les cheveux gris et a bien tendre parler de son voyage il semble avoir conservé toute l'ardeur de son jeune âge.

Le 22 octobre, il quitta Dawson, avec une assez belle fortune pour revenir parmi les siens qui l'attendent depuis longtemps. Il dut prendre le bateau pour Waters et de là il se rendit à Skagway en chars. De cette dernière place, il se rendit à Vancouver. De Vancouver il passa par Winnipeg et Montréal pour venir à Lowell.

A son arrivée, il trouva son épouse et ses enfants et affirme que les hommes ne vivent plus que sur deux livres de pain noir par jour.

Le correspondant du Daily Telegraph à Tché Foo déclare qu'il est impossible d'entrer les mots à Port Arthur, et on les jette dans un étang près de Golden Hill. La condition des pauvres femmes est terrible à soutenir.

La famille se compose de sept enfants: Joseph Lafortune, réside à Montréal, Henri reste à la maison paternelle avec son épouse, Mme Maude Lafortune; Eugène, marié dernièrement à Mlle Florida Lavigne, réside sur la rue Market; Marie-Louise est mariée à M. J. Jodoin; Cordélia et Clara résident avec leur mère, ainsi que Alexina, mariée à M. Swibert Malo.

Aujourd'hui tous les enfants sont réunis à la maison paternelle, No 223 Lakeview avenue, et la plus grande joie règne dans cette famille qui attendait depuis longtemps l'arrivée du père, qui les avait quittés depuis si longtemps pour un si lointain et si dangereux voyage.

Simplifie le problème de la santé

Les Poudres Orangeine obtiennent une prompte correction des troubles et des maux de tête font oublier la fatigue et donne une parfaite régularité.

PAUVRE TRESORIER

IL EST BAILLONNE ET ENFERME DANS SA VOUTE

Les voleurs partent après avoir enlevé un montant de $15,000

Prescott, Ariz., 10 —James H. Storm, trésorier du comté, a été trouvé enfermé dans la voûte d'acier, hier, attaché et bâillonné et $15,000 sont disparus des tiroirs du trésor. M. Storm était dans la voûte depuis 18 heures lorsqu'il fut trouvé par sa fille. Il dit que vers 6 heures hier après-midi, étant assis dans son bureau, deux hommes entrèrent, la figure couverte avec des mouchoirs et pointant un revolver vers lui le sommèrent de lever ses mains.

Storm ne résista pas et les deux hommes fermèrent la porte du bureau, et ils lui attachèrent les mains et les pieds avec de la ficelle. Ils lui mirent ensuite un mouchoir sur la bouche et le poussèrent dans la voûte.

Après avoir empoché $15,000, les hommes fermèrent la porte de la voûte et partirent. Storm ne connait pas ses agresseurs et est incapable de donner une description des voleurs.

COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

LE FESTIVAL DE ST-LOUIS

Assemblée des membres du comité de la table des rafraîchissements, ce soir

Les demoiselles qui font partie du comité de la table des rafraîchissements du grand festival de la paroisse St-Louis, devront se faire un devoir d'assister à la réunion des membres qui aura lieu ce soir à 8 heures, au No 243 de la rue Hildreth. Comme il y a des questions très importantes à discuter, il est à espérer que toutes se feront un devoir d'être présentes.

LES FUTURS CANDIDATS

IL FAUT SE PREPARER POUR ENTRER EN LICE BIENTOT

Ceux qui veulent se présenter aux caucus doivent présenter leurs papiers aujourd'hui

Après les élections présidentielles ce celles de l'Etat viennent naturellement celles de la ville. Les honneurs municipaux sont vivement recherchés par plusieurs, et pour ceux-ci le trombloi va commencer dès aujourd'hui. Il faut qu'avant, ce soir, à 9 heures, ceux qui se veulent à pas se faire le creuset des caucus aient filé leurs documents de présentation aux quartiers généraux démocrates et républicains de la ville.

Bien que plusieurs aient pris leurs papiers, bien peu les ont présentés à leurs quartiers respectifs.

Aux quartiers démocratiques MM. Carmichael, David Gerow, James J. Gallagher, Patrick Welch et David F. Cosgrove ont présenté leurs papiers pour les honneurs de l'échevinage.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon. 466 rue Merrimack.

UNE BELLE SOIREE

M. Louis Lussier, demeurant au No 53 dans les corporations du Massachusetts, a été l'objet d'une charmante surprise de la part de ses nombreux amis. Mme Lussier n'a pas, non plus, été oubliée en ce beau jour qui restera à jamais grave dans la mémoire de tous ceux qui ont eu la bonne fortune de prendre part aux réjouissances.

A 8 heures, une adresse fort bien tournée fut lue à M. Lussier par Mlle Gracia L'Heureux, pendant qu'un bouquet lui était gracieusement offert par Mlle Gracia Lussier. Mlle Diana Cinq-Mars, au nom de toutes les personnes présentes, présenta au héros de la fête une bourse bien garnie.

M. Lussier fut très sensible à cette marque de sympathie vivement de ses amis, aussi sut-il les en remercier chaleureusement avec toute l'éloquence d'un cœur reconnaissant.

Mme Lussier ne fut pas non plus oubliée dans cette mémorable soirée, comme nous le disons plus haut. Vers le milieu de la veillée, au plus fort des amusements, son fils, M. H. Lussier lui fit une splendide adresse et des cadeaux lui furent présentés par Mlle Lillian Boucher et Napoléon Lussier.

Le chant et la musique furent nombreux. Les jeunes ont pu prendre part à un joli programme de danses et à minuit, tous furent conviés à un réveillon délicieusement servi.

Les organisateurs de cette belle soirée furent MM. Alfred L'Heureux, Philémé Lemire et François Deschênes.

L'on ne se sépara qu'à une heure avancée, emportant avec soi, le plus beau souvenir des charmantes heures passées dans l'hospitalière demeure.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. Jno

PERSONNEL

M. Joseph Giroux, agent collecteur, est retenu à sa chambre depuis quelques jours par la maladie. M. Giroux souffre de pneumonie.

AU CLUB SOCIAL

Les membres du Club Social sont priés de ne pas oublier l'assemblée de ce soir. Comme toujours des affaires de plus haute importance pour les Canadiens de cette partie de la ville et du général seront discutées. Les membres devraient se faire un devoir d'être présents.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

GRENIER — M. Magloire Grenier est décédé hier soir, à la résidence de sa fille, Mme Edmond Blanchette, 807 Lakeview avenue, à l'âge de 64 ans.

Le défunt demeurait à Lowell depuis nombre d'années et laisse six filles, Mme Henry Houle, de Salem, Mass., Mlle Mélanie Grenier, de Lavalrie, Canada, Mmes Edmond Blanchette et Elie Turgeon et Mlles Maria et Euphémie Grenier, de Lowell. Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures, à l'église St-Louis de France, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

GRATIS ! GRATIS !

HENRY LEDUC & CO.

Désire annoncer à ses nombreux amis et au public en général qu'il va bientôt ouvrir un magasin d'ameublements de première classe au

No. 800 Lakeview Ave.

et va tenir une ligne complete de MEUBLES, TAPIS, RANGES, FAIENCE, Ect. Ce magasin sera ouvert au public, **Samedi, le 12 Novembre.**

Comme introduction nous donnerons un montant limité de cadeaux à toutes les personnes qui découperons cette annonce et qui l'apportera à notre magasin le soir de l'ouverture. Nous espérons recevoir votre clientèle.

CONDITIONS : Comptant ou à Crédit.

Henry Leduc & Co.,

800 Lakeview Ave.

GRATIS ! GRATIS !

La Fin des Timbres Approche

Profitez de cette occasion exceptionnelle pour remplir vos livres

TIMBRES BLEUS OU VERTS

$5.00 de Timbres avec un Tam de 50c.
$5.00 de Timbres avec une Casquette de 45 ou 50c.
$5.00 de Timbres avec une Culotte de 50c
$4.00 de Timbres avec une paire de Bretelles de 25c.
$3.00 de Timbres avec une Cravate de 50c.
$10.00 de Timbres avec un Sweater de $1.50 ou plus.
$10 00 de Timbres avec un Pantelon de $2 ou plus.
$15.00 de Timbres avec un Reefer doublé en mouton de $3.50 ou plus.
$50 00 de Timbres avec un Habit ou Pardessus de $10 ou plus
$10 00 de Timbres avec un Pardessus ou Habit d'enfants de $2 ou plus.
$8.00 de Timbres avec une Chemise de 50c ou plus.
$3.00 de Timbres avec une paire de Gants de 50c ou plus.

☛ **Cette offre est pour Jeudi et Vendredi SEULEMENT, Samedi nous donnerons 3 pour 1.**

Z. A. NORMANDIN,
582 rue Aiken

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Goat
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

LOWELL, MASS., VENDREDI, 11 NOVEMBRE 1904.

12e ANNEE. NO 169.

Température
BEAU DANS LE NORD, PLUIE OU NEIGE DANS LE SUD AUJOURD'HUI; PLUS FROID EXCEPTE DANS LE NORD OUEST ET L'EXTREME EST; GRANDS VENTS TOURNANT AU NORO. BEAU DEMAIN.

A L'OFFENSIVE

LES JAPONAIS ATTAQUENT ENCORE LES RUSSES

Ils sont cependant repoussés à certains endroits

Londres, 11—Le correspondant du Daily Telegraph avec le général Oku, écrit en date du 5 novembre:

"Hier soir, les Russes firent des sérieuses attaques déterminées sur Lanntzing et Sinchiton, mais furent repoussés avec de grandes pertes. L'artillerie a détruit les villages.

Mukden, 11—Les Japonais ont pris l'offensif avant-hier sur la rive sauche de la rivière Hun et occupèrent trois villages. Les Russes, cependant, les attaquèrent, les chassèrent puis établirent de nouveau leurs lignes de défense.

St. Pétersbourg, 11 — On ne s'attend pas à ce que la Russie réponde officiellement à la demande américaine pour les vues de la Russie sur la convocation d'une deuxième conférence de paix à La Hyse, avant de retour de l'Empereur Nicolas à St. Pétersbourg.

Constantinople, 11 — Le vaisseau Kleft de la flotte volontaire russe a passé le détroit du Bosphore pour la mer Méditerranée.

Cannes, Isle de Crète, 11—Le navire de guerre Sissoi Veliki, ayant le viceamiral Volkersam à bord, et le navire de guerre Nararin, les croiseurs Izumrad et Almaz, un certain nombre de transports et torpilleurs et le croiseur volontaire Varcslav de la flotte russe de la Baltique sont arrivés dans la baie de Suda.

St. Pétersbourg, 11— On a nommé les officiers suivants estimateurs sur la commission de la mer du nord:

Le lieutenant-colonel Stenger du ministère de la marine; le lieutenant Wolhoff et le Dr. Mandelstam; et une autorité en droit international.

Washington, D. C. 11—Le Comte Cassini, l'ambassadeur russe, a dit hier soir à un correspondant:

"Je puis annoncer que j'ai de bonnes raisons de croire que l'opposition emphatique de mon gouvernement à n'importe qu'elle médiation à ce moment sera respectée et observée par toutes les puissances neutres."

Londres, 11—La nouvelle de Washington que le Japon a exprimé le désir d'entendre une offre des bons offices du Président Roosevelt ou le roi Edouard pour mettre fin à la guerre, mais que la Russie n'est pas animée de la même intention s'accorde avec l'opinion de l'attitude respectable des deux pays.

On désire en Angleterre trouver un moyen pour ramener la paix dans l'Extrême Orient, parce que l'on craint, si la guerre se prolonge indéfiniment, que le temps viendra où le Japon aura à faire face à une situation financière difficile. On ne croit pas que la Russie soit embarrassée par le combat supérieur, mais qu'elle éprouve à engager en donnant les ressources financières de son empire.

St. Pétersbourg, 11—Lamiral Alexieff, vice-roi en Extrême Orient, est arrivé à St Pétersbourg hier soir.

PERMIS D'ACHAT

Ottawa, 11—Il est probable que le nom nouveau de l'actuel président du Canada et New York sur le New York Central. La route judiciaire doit être ouverte à Saint-Eagle Falls, le 2 courant. M. W. C. Brown, agent de New York Central, a fait publi l'in-

L'Interêt Commence
Jeudi, le 3 Nov.
Dept. d'Epargnes
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave.
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p.m.

Mme Ripoelle

Grande vente de corsages à sacrifice — Grands bargains.

Un lot en Soie noire et de couler nouvelles modes à seulement $1.09

Un autre lot en taine blanc épais de $1.50 pour seulement 75 cents.

Un autre lot en laine toutes sortes de couleurs de $1.50 pour 75 cents.

Pour vous convaincre une visite est sollicitée.

La vente commencera demain et se continuera toute la semaine prochaine. N'oubliez pas c'est votre avantage!

200 RUE AIKEN

TUE PAR UN TRAIN

Portsmouth, N. H., 11—C. H. Beede, âgé d'environ 25 ans, demeurant à Fall River, Mass., s'est fait frapper par un train et a été tué sur le coup ici hier soir. Beede marchait sur la voie ferrée, à environ un mille et demi en dehors de la ville quand l'accident s'est produit.

CONFERENCE DES POPULISTES

Jellett, Ill., 11—MM. James H. Ferris et C. G. De France, président et secrétaire du comité populiste national sont partis hier pour New York pour diecter de l'avenir avec les chefs populistes. On a pensé convoquer une grande conférence pour le mois de décembre.

BEAU DON

Rutland, Vt., 11—Le sénateur des Etats-Unis Redfield Proctor, a annoncé hier qu'il donnerait $10,000 et la section de ce chemin, qui mesure 125 milles de longueur et est capitalisé à $2,250,000.

LE PRESIDENT

Il ira à l'exposition de St-Louis le 26 du mois

Washington, 11—Le président Roosevelt a promis de se rendre à l'exposition de St-Louis le 26 novembre. Il a fait la promesse hier soir à un comité venu de St-Louis expressément pour l'inviter. Ce comité avait fait sa visite à la maison Blanche et le président croyait à ce moment qu'il ne pourrait pas se rendre à St-Louis jusqu'à dimanche soir, le 27 courant.

TUE SUR LE COUP

Worcester, 11—Peter Tattero, un employé du Worcester Consolidated Street Railway a été tué sur le coup, hier, en face d'une des voitures de la compagnie et a été tué sur le coup. Le défunt portait des chaussures avec des semelles neuves et il ne prit pas assez d'attention.

Mme Ripoelle

Grande vente de corsages à sacrifice — Grands bargains.

Un lot en Soie noire et de couler nouvelles modes à seulement $1.09

Un autre lot en taine blanc épais de $1.50 pour seulement 75 cents.

Un autre lot en laine toutes sortes de couleurs de $1.50 pour 75 cents.

Pour vous convaincre une visite est sollicitée.

La vente commencera demain et se continuera toute la semaine prochaine. N'oubliez pas c'est votre avantage!

200 RUE AIKEN

TUE PAR UN TRAIN

Portsmouth, N. H., 11—C. H. Beede, âgé d'environ 25 ans, demeurant à Fall River, Mass., s'est fait frapper par un train et a été tué sur le coup ici hier soir. Beede marchait sur la voie ferrée, à environ un mille et demi en dehors de la ville quand l'accident s'est produit.

CONFERENCE DES POPULISTES

Jellett, Ill., 11—MM. James H. Ferris et C. G. De France, président et secrétaire du comité populiste national sont partis hier pour New York pour diecter de l'avenir avec les chefs populistes. On a pensé convoquer une grande conférence pour le mois de décembre.

BEAU DON

Rutland, Vt., 11—Le sénateur des Etats-Unis Redfield Proctor, a annoncé hier qu'il donnerait $10,000 et la section de ce chemin, qui mesure 125 milles de longueur et est capitalisé à $2,250,000.

LE PRESIDENT

Il ira à l'exposition de St-Louis le 26 du mois

Washington, 11—Le président Roosevelt a promis de se rendre à l'exposition de St-Louis le 26 novembre. Il a fait la promesse hier soir à un comité venu de St-Louis expressément pour l'inviter. Ce comité avait fait sa visite à la maison Blanche et le président croyait à ce moment qu'il ne pourrait pas se rendre à St-Louis jusqu'à dimanche soir, le 27 courant.

TUE SUR LE COUP

Worcester, 11—Peter Tattero, un employé du Worcester Consolidated Street Railway a été tué sur le coup, hier, en face d'une des voitures de la compagnie et a été tué sur le coup. Le défunt portait des chaussures avec des semelles neuves et il ne prit pas assez d'attention.

Ne Souffrez Pas

Si vous avez mal de tête, mal de dos, si vous êtes nerveux, si vous avez des douleurs, si vous êtes malade, si vous avez besoin d'un tonique, si vous avez besoin d'un purgatif, si vous avez besoin d'un remède pour le sang, si vous avez besoin d'un remède pour les nerfs, si vous avez besoin d'un remède pour les reins, si vous avez besoin d'un remède pour le foie, si vous avez besoin d'un remède pour l'estomac, si vous avez besoin d'un remède pour les intestins, si vous avez besoin d'un remède pour la peau, si vous avez besoin d'un remède pour le cœur, si vous avez besoin d'un remède pour les poumons, si vous avez besoin d'un remède pour la gorge, si vous avez besoin d'un remède pour le nez, si vous avez besoin d'un remède pour les oreilles, si vous avez besoin d'un remède pour les yeux, si vous avez besoin d'un remède pour les cheveux, si vous avez besoin d'un remède pour les ongles, si vous avez besoin d'un remède pour les pieds, si vous avez besoin d'un remède pour les mains, si vous avez besoin d'un remède pour les jambes, si vous avez besoin d'un remède pour les bras, si vous avez besoin d'un remède pour les épaules, si vous avez besoin d'un remède pour le cou, si vous avez besoin d'un remède pour la tête, si vous avez besoin d'un remède pour le visage, si vous avez besoin d'un remède pour les dents, si vous avez besoin d'un remède pour les gencives, si vous avez besoin d'un remède pour la langue, si vous avez besoin d'un remède pour les lèvres, si vous avez besoin d'un remède pour le menton, si vous avez besoin d'un remède pour les joues, si vous avez besoin d'un remède pour le front, si vous avez besoin d'un remède pour les sourcils, si vous avez besoin d'un remède pour les cils, si vous avez besoin d'un remède pour les paupières, si vous avez besoin d'un remède pour les yeux, si vous avez besoin d'un remède pour les oreilles, si vous avez besoin d'un remède pour le nez, si vous avez besoin d'un remède pour la gorge, si vous avez besoin d'un remède pour les poumons, si vous avez besoin d'un remède pour le cœur, si vous avez besoin d'un remède pour les reins, si vous avez besoin d'un remède pour le foie, si vous avez besoin d'un remède pour l'estomac, si vous avez besoin d'un remède pour les intestins, si vous avez besoin d'un remède pour la peau, si vous avez besoin d'un remède pour les nerfs, si vous avez besoin d'un remède pour le sang, si vous avez besoin d'un remède pour les os, si vous avez besoin d'un remède pour les muscles, si vous avez besoin d'un remède pour les articulations, si vous avez besoin d'un remède pour les tendons, si vous avez besoin d'un remède pour les ligaments, si vous avez besoin d'un remède pour les cartilages

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY

Double S. & H. Green Trading Stamps Vendredi et Samedi

$1.000.00

VALANT EN

Articles de Cuisine Donnés Gratis

dans notre Grande Vente de la Thanksgiving

LAQUELLE EST OUVERTE HIER MATIN

Nous donnons avec chacune $1.00 valant d'article de cuisine Gratis.

Et des centaines d'autres choses d'ainsi bonne Valeur

Samantha à l'Epoution de St-Louis par la Femme de Josiah Allen. Un Vrai Livre dans le Département des Livres.

Pouding Plum faite dans trois minutes

Un délicieux dessert, recommandation dans le Sous-sol....10c LE PAQUET

The Five Little Peppers and How They Grew, 25c le Volume. Dans le Département des Livres.

UNE VENTE SPECIALE DE

Bustles

1 BROCHE COUVERTS EN DRAP

Une en vaut moins que 25c dans cette vente.....10c CHACUN

En Vente au Fond de l'Ascenseur—Premier étage.

Sweaters tout laine pour Femmes $1.98

Valeur $2.50—Marqué, gris, blanc, noir et rouge, pendant cette vente, très bien fait.

Gateaux aux Fruits, deux livres 25 cents

Frais à tous les jours, $1.00 valant de Green Trading Stamps avec chaque achat de 25 cents.

Notre Studio Photographique

Est le plus brillant, la place la plus claire qui reste n'fut jamais allé. Et non pris selon notre nouvelle méthode. Il sont non révélation.

UN ATTRAYANT ETALAGE DE

CHAPEAUX GARNIS

PAPIER A ECRIRE 15c, PRIX REGULIER 25c

Marcon Wtrd's Monarch Bond, vous connaissez probablement sa qualité. Il est le meilleur de sa classe, et sa classe est de haute qualité. Ici le meilleur de la fashionable gris. C'est un très bon bargain.

Petits Articles et Petits Prix

Gras Fuseaux de Cotes .....4c le Fuseau
Coton 3 Moulin Princes (180 verges) aussi bon que le meilleur.....2 Fuseaux Pour 5c
Agrafes Macey. Carton de 2 douzaines, Valeur 10c.....2c la Carte
Epingles. Valeur 3c.....1c le Papier
Jaillon Indien, Spécial .....2 Paquets Pour 5c
Soie à Machine à Coudre, 50 verges. 3 fort. Valeur 5c 3 Fuseaux pour 5c
Fil à Bauton Canary. Valeur 5c.....2 Fuseaux Pour 5c
Boutons de Perle, Yeux de Poisson, 2 douzaines chaque Carte. Valeur 10 cents.....7c la Carte
Coton Darning. Valeur 1c la Carte.....3c la Douzaine
Nouveau Coton Américain à Repriser, 300 verges. Valeur 5c 3c le Fuseau
Lacets de Chaussures 5-4 .....3c la Douzaine
aid Henrietta pour Jupes. Pièces de 3 verges. Valeur 10c....8c la Pièce
11 et Socket Fastener. Valeur 10c.....7c la Carte
Aiguilles à Oeil d'Or. Valeur 3c.....1c le Papier

Un Coup d'Oeil de l'Economie que vous Trouverez dans notre

Sous-sol de Bargains

COUVERTURES 11-4, blanches et grises, bordures de couleur, pesantes pour extra, prix régulier $1.19.....89c LA PAIRE

FLANELLES OUTING, couleurs claires et foncées, barres, checks et pordés. Prix régulier 8c la verge.....6½c LA VERGE

COUVRE-PIEDS, 72x90, blanches et non blanchi, ourlés de 3 et 1 pouce. Prix régulier 39c chacun.....31c CHACUN

GUINGAN BATES, barres, checks, cerises et couleurs unies. Prix régulier 12½c.....7½c LA VERGE

100 TOM O' SHANTERS, un peu tripotés et salies. Valeur 19c, pour seulement.....10 CENTS

Miel et Sirop Frais

AU CHAMBERLAIN BOOTH DANS LE SOUS-SOL.

QUELQUES GRANDS BARGAINS EN

Merceries pour Hommes

POUR LES MAGASINEURS DE VENDREDI ET SAMEDI

GANTS EN ASTRACHAN POUR HOMMES, peaux, doubles en laine, poignet tricoté. Valeur 25c, à.....19c LA PAIRE

SOUS-VETEMENTS GRIS POUR HOMMES, pesants, double côte, d'un bon fini de tailles. Coupe et Cuffgeon de toutes les grandeurs. Valeur 50 cents, à.....39c L'HABIT

BAS PESANTS EN LAINE POUR HOMMES, en laine gris-chinoppe, talon, semelles et hauts doubles. Valeur 50c, à.....39c LA PAIRE

N'OUBLIEZ PAS DE VENIR NOUS VOIR LORSQUE VOUS VOUDREZ FAIRE PRENDRE VOTRE PHOTOGRAPHIE

Oranges douces de la Floride, 16 pour 25 cents

EN VENTE DANS LE SOUS-SOL, SAMEDI SEULEMENT.

UNE SPLENDIDE LIGNE DE

Ceintures pour Femmes a 25 cents

Blanc, Verte, Brune, Grenat et Bois Creux Noirs, sont soit avec boucles de fantaisie avec métal mat et entourés en matériel blanc soit entièrement brun & blanc. Une splendide en grandeur entière pour 25 sous.

Souvenir Postal Cards de Lowell, seulement 1 cent chacune

12 sues, hôtels de Ville, Verger Cimetière, Ecoles, Parcs, Rue Rues, Canals, Falls, Rivers, Cathédrales, Eglises, Ponts, Usines, Bureau de Poste, Bureau de Police, Monuments, Statues, Hommes, les meilleurs cartes de la ville. Merrimack, Edifices du Textile, Mammal, Tres grandes et tres claires, en vente dans le Département des Livres.

TOUTES SORTES DE VERRE GRAVE A LA FONTAINE

ET LES VALISES COMPLENT NOUS ALLONS FAIRE BEAUCOUP D'AFFAIRES DANS NOTRE.....

Section de Vêtements, Aujourd'hui et demain

DANS NOUVEAUX MODELES EN SHANTEAUX POUR DAMES ET FILLETTES. NOUS MONTRONS PLUS D'ENTRE EN STOCK

UN SUIT EN COVERT PEIGNE A $15.98—Drap Covert Peigné, Jaquette Etroite, Garnie de Satin Rubans, Soutaché avec Velours, Jupe Evasée, Garnie de Satin Rubans, Soutaché avec Velours. Valeur $18.98. Prix de vente.....$15.98

L'AUTRE EST UN MANTEAU EN COVERT A $18.35—C'est un manteau pour dames, exclusivement mode modèle en cuir de cheval, couleur de Bisque, entièrement doublé avec satin de soie, avec poches en dessus et doublé de satin Sicilienne, doubles revers, ajustant parfaitement dans le dos. C'est un Shantung qui paraît très bien. Spécial pour Vendredi et Samedi.....$18.98

COSTUMES EN VELOURS BRUN POUR DAMES, copiés des plus nouveaux modèles de Paris et d'une valeur de $65, seulement.....$37.50

COSTUMES SHIRT WAIST EN VELOURS UNI POUR DAMES, Belles Décorations, 19 Morceaux.

Belles Décorations, 19 Morceaux.

Bois d'un Mélange Jaune de 11 pouces ½. Valeur 25c. Prix de vente, 25c Grandeur Actuelle.

DEUX SPECIALITES EN LONGS VETEMENTS POUR DEMOISELLES ET DAMES

ZIBELINE ET JOLIS MELANGES—Bruns, bleus et verts, Cheviot extra en avant et en arrière, doublé en velours sur la couture, collet et manchette. Grandeurs à 14 à 18 ans. Vendredi et samedi, pour.....$2.98

MANTEAUX EN MELTON POUR DEMOISELLES—Un vêtement chaud, très chaud, bleu, brun et castor, style militaire avec pleins collets, garnitures en Velours et Braid, boutons de cuivre, grands collets, manches legs-o-mutton, poches patch. Valeur $5.50. Vendredi et Samedi.....$3.98

VOUS TROUVEREZ TOUTE CHOSE RECOMMANDABLE DANS NOTRE SPACIEUSE SECTION DE PELLETERIE.

Tous de Cou, Chales et Manchons en Renard, Martre, Ecureuil, Mink, Chinchilla, Empire, etc. Les demandes spéciales reçoivent une prompte attention. NOTRE SPECIALITE POUR VENDREDI ET SAMEDI—Tour de Cou en Isabelle et Sable avec collet formé et queues d'une bonne longueur. Grande garniture. Valeur $12.50. Vendredi et Samedi.....$7.98

L'incendie de la Salle Huntington a Causé un Dommage par l'Eau à

125 paires de Rideaux en Dentelles

Nous appartenant, mais malheureusement ils n'étaient pas livrés par la compagnie d'express. Nous avons arrangé l'affaire avec la compagnie et les RIDEAUX SONT EN VENTE CE MATIN A ½ PRIX—Les Arabian et Brabançon, quelques-uns Point d'Esprit et Cluny. Toutes les styles à remplir. Ils étalent d'une valeur de $2 et $2.50 la pr. Nous les avons marqués à.....98c et $1.25 LA PAIRE

Les dommages furent causés par l'eau seulement. Pas de dommage par la fumée ni le feu.

Trois Bargains Invincibles en Corsages pour Dames

CORSAGE EN PANAMA OUVRAGE DE $2.00—Bleu-marin et noir, remplis dans le dos en avant et sur les manches, pour.....$1.29

CORSAGES EN BRILLIANTINE OUVRAGE DE $2.00—Noir et bleu avec de jolis picots, remplis en avant, dos français, nouvelles manches, pour.....$1.29

CORSAGES EN NUN'S VEILING DE $2.50—Couleur, Tan, Bleu clair et bleu-marin, remplis en avant, dans le dos et sur les manches, modèle double, pour.....$1.69

Trousseaux de Tales d'Oreiller presque donnes pour rien

Ils viennent en paires Victoire, Rose et Poppy. Le prix est le plus bas que nous n'avons jamais eu offert ailleurs. La troisième semaine d'un dessin de tale d'oreiller, à échevaux, de soie et une jours de couleurs à broder, et les prix n'est que 69 cents.....15 CENTS

Comment! la soie seule se décolle pour le de pour une cour passe pour cent le trousseau. Si vous cherchez un terrain, il y en a un ici pour vous, allez-y. Le prix est le même que nous avons donné hier.

Chaussures Fashionables et Durables pour Enfants

DOROTHY—En Chevreau et Box Calf, pesantes semelles à extension. Les coupes jolies. Enfants 98 cents. Fillettes, $1.25.

MARVEL—Box Calf, semelles à extension, la plus belle lame qu'il y a sur le marché. Enfants 98c et $1.25. Fillettes $1.49.

EDUCATOR—C'est absolument la forme du pied et donne la chance au pied de l'enfant de se développer naturellement. Fortes et de durée. Enfants $1.25 et $1.49. Fillettes $2.00.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Bien des rues Adams et Moody, chambres 17-18

Mme. ma Adhémar Lefebvre, membre de l'Association funéraire de l'Amérique du Nord, Canadienne, fait savoir à ses amis et au public qu'elle a ouvert un bureau de pompes funèbres à la rue Moody, No 17, Edifice Vincent, chambres 17-18, où elle est prête à donner tous les renseignements désirés. Prix très réduits. Téléphone 1-4-1-2.

Mme Lefebvre,
Edifice Vincent,
109 rue Moody.

Tablette Extension pour le Thé

Cette tablette à thé (brevetée) a une plaque à thé glissante, laquelle peut être étendue plus grande sur le devrus du range, ce qui donne une grande espace pour les plus grands plateaux. Le style que vous voyez ordinairement peut loger que des petits plateaux.

Soyez Progressif et achetez un

Model Range.

ELIE DELISLE,

AGENT, 52-56 rue Tucker.

Association Catholique

JOUR COMMEMORATIF DE SES MEMBRES DEFUNTS, DIMANCHE PROCHAIN

Les regrets pour les morts sont les seuls dont nous refusons de nous séparer.

Toute autre perte, nous tâchons de l'oublier, toute autre blessure, nous essayons de la guérir. Celle-là, nous nous faisons un devoir de la perpétuer; cette douleur, nous en faisons notre compagne, aux heures de solitude et d'isolement. Montre la mère qui consente à oublier la mort d'un enfant, bien que le souvenir de cette tendre fleur, arrachée de son sein, n'éveille chez elle que des pensées déchirantes!

Qu'el est l'enfant qui bannira de son esprit la mémoire de sa mère, sa douce et bien-aimée mère, bien qu'en s'en ressouvenant, il ne fasse qu'alimenter une douleur inextinguible!

Et l'ami, l'ami affectueux, l'oublie-t-on même aux plus sombres moments de la vie?

L'époux inconsolable, qui confie à la froide terre les restes inanimés de sa compagne chérie, accepterait-il une consolation où se mêlerait l'oubli de l'objet aimé?

Et nous, membres de l'Association Catholique qui avons promis lorsque nous nous sommes enrôlés sous la bannière de l'Association Catholique, de nous aimer les uns les autres, voudrions nous forfaire à cet engagement solennel que nous avons pris, en oubliant ces confrères bien-aimés, qui sont au nombre de vingt et un et que la mort a enlevés à nos rangs?

Non, jamais! Le sentiment qui sur-vit au tombeau est un des plus nobles attributs de notre nature. Il a ses joies, aussi bien que ses tristesses, et quand son amertume se confond avec les larmes douces du regret et du souvenir, quand la sombre angoisse s'adoucit par la perte irrévocable de l'être aimé, ce mêle à la mémoire de ce qu'il était dans ses plus beaux jours. Quel est celui qui chasserait de son âme ce doux charme?

Oh! tombeaux! tu effaces toutes les erreurs, tu couvres bien des fautes! tu éteins tous les ressentiments! Devant ta sainte pâleur, il ne s'élève que de tendres regrets.

Quel est celui que pulsse jeter un coup d'oeil sur la tombe, même d'un ennemi, sans éprouver une espèce de remords, d'avoir été en guerre avec cette poignée de poussière qui gît à ses pieds? Mais le tombeau de ceux que nous avons aimés, quel lieu pour la méditation? C'est là que défile à nos yeux le cortège de leurs vertus. Nous aimons à nous retracer la scène navrante de leur heure dernière; le lit de mort avec ses secrets englacés, le visage éteint silencieux des assistants, le calme forcé des amis les plus soutifs, une larme, même qui s'échappe agonisant, le dernier baiser de la tendresse extrême, la poignée de main mal assurée, les mots d'adieu, entrés, saccadés, et qui laissent croire le

PUTNAM & SON CO.

166 RUE CENTRAL

Le Long Pardessus "Tourist"

Fait avec demi ceinture, détachable, ou disparissant—tel que nous le présentons cette année est le plus beau pardessus qui soit encore sorti sur le marché. Nos pardessus "Tourist" sont de 52 à 53 pouces de longueur et plusieurs sont faits avec un tour de 52 pouces au bas—les épaules sont extrêmement larges, très bien finies. Le collet s'ajuste juste et le dos est très ample. L'effet d'ensemble de ces jolis Tourists est magnifique. Les Tourists sont faits à simples et doubles revers et avec collet en draps ou velours dans les grandeurs de jeunes gens, mesure 31 à 38, en grandeurs d'hommes 31 à 44. Afin de demontrer notre confiance dans la popularité de ces pardessus Tourist, nous présentons à cette ouverture 49 nouveaux patrons différents.

Pardessus Tourist — Pour hommes et jeunes gens, en nouveaux effets, mélanges foncés et belles chévriottes, avec ceinture détachable et sans ceinture. Aujourd'hui. $8 et $10

Pardessus Tourist — Pardessus à simples et doubles revers pour hommes et jeunes gens, en attrayants patrons de nouveaux tissus Ecossais, mélanges bruns herringbones, coffets en drap et velours. Aujourd'hui $12 et $15

Pardessus Tourist — Pour hommes et jeunes gens, à simples et doubles revers en nouveau tissus herringbone, gros cordés indistincts, magnifiques effets Ecossais, coffets et boutonnières finis à la main $15 et $18

Pardessus Tourist — Faits par Rogers, Peet & Co. et dans nos propres ateliers. Pardessus pour hommes et jeunes gens, doubles en beau worsted avec larges épaules finies de soie. Elégants patrons qui ne peuvent être trouvés faits à porter ailleurs $20 et $25

Commis Canadiens:—Charles G. Wellbrenner et Alfred E. Faucher.

L'ETOILE

Quotidien Publié par LEPINE & CIE

AN $3.00
MOIS $1.50
..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Les communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
... rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Vendredi, 11 Novembre

Aujourd'hui, Parker a été battu par 7,000 voix. Ce n'est pas une défaite écrasante, mais elle est assez sérieuse pour que Parker ne puisse pas se faire illusion sur la gravité de la situation. Il n'a pas été battu par un homme d'une grande valeur, mais par un homme qui a été nommé par la machine politique de Tammany Hall, et qui a été élu par les électeurs démocrates qui ont voté pour Parker, mais qui ont refusé de voter pour Tammany Hall.

Alexandre Parker a été nommé par la machine politique de Tammany Hall, et il n'est pas maître absolu. Le tsar a encore l'autorité sur lui.

La Russie ne veut pas de médiation, pas même pour sauver la garnison de Port Arthur.

Six candidats pour la nomination républicaine comme candidat au conseil dans le quartier six; et deux Canadiens sur ce nombre!

Le quartier sept a rarement eu un meilleur avantage d'élire trois conseillers républicains. Les démocrates n'ont pu trouver assez de candidats pour remplir les cases.

M. Douglass a la distinction d'être le seul gouverneur démocrate du nord. Le Rhode Island avait confié cette dignité à un démocrate aux dernières élections, mais il s'est repris cette année.

"L'hon. M. Parker va se servir dans ses élections du même bâton dont s'est servi Sir Wilfrid Laurier. Il le passera ensuite à l'honorable M. Roosevelt.(Opinion Publique).

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. Ce fameux bâton finira par s'user, peut-être, entre les mains des étrangers, car ils n'ont pas tous la délicatesse de touche de Sir Wilfrid Laurier, la chose est remarquable.

Les partisans de Parker attribuent un défaite au vert que lui ont causé les premières colonnes de paril non extrême, en disant, le vert, le vert rouge, comme dit que Parker a été battu parce qu'il est trop conservateur. Il est évident pour toute personne désintéressée que la défaite a été causée, en quelque partie, par le mélange d'aniline entre les deux factions. Mais encore, le parti est-il uni, avec le prestige qu'il a tiré au congrès de St. Louis, n'eût pu procurer que la victoire lui sourire. Cest la protection que veut le peuple. Il n'a et veut le garder parce qu'il veut continuer à bien vivre comme il le fait depuis que les libres-échangistes ont été chassés du pouvoir.

"Il serait à désirer, disait notre confrère, que M. Parker fût élu ou tout au moins que M. Roosevelt n'obtînt qu'une faible majorité, sans quoi nous verrons, aux élections de 1908, se produire un candidat et un programme dangereux pour les intérêts du pays. L'influence de l'élément révolutionnaire et socialiste grandira, et Dieu sait ce qui en résultera. Comme Cassandre, "l'Evening Post" a parlé en vain; on ne l'a pas écouté, et les électeurs ont fait de l'élection de M. Roosevelt un triomphe républicain. La réaction viendra que plus périlleuse lorsqu'elle se produira."

"L'Evening Post" de New York l'avait ainsi quelques jours avant les élections. Et Parker n'a pas été élu et Roosevelt a obtenu une grande majorité. Cela démontre que les partis aux programmes dangereux le peuple sait les écraser. Celui qui se formera dans les quatre années prochaines aura le même sort que celui qui vient de subir une si humiliante défaite.

Les femmes et M. Roosevelt

On sait que, dans plusieurs Etats de l'Ouest, les femmes ont le droit de vote. D'après les derniers renseignements, presque tous les électeurs du sexe féminin ont voté avec un enthousiasme semblable pour M. Roosevelt.

Dans le Colorado, les femmes ont donné au candidat républicain une forte majorité. A Denver seul, sur 32,000 femmes inscrites, 30,000 ont voté, et sur ce nombre on compte les deux tiers des voix données à M. Roosevelt. C'est que, paraît-il, sur 100 femmes de l'Ouest, il y en a bien 99 qui considèrent M. Roosevelt comme un héros. Le prestige de la cavalerie ne serait donc pas un vain mot, tout au moins dans le Colorado.

Dans l'Idaho, le candidat républicain peut d'une manière encore plus grande parmi les électeurs féminins, depuis que les femmes ont le droit de voter, jamais elles n'étaient connues en si grand nombre déposer leur bulletin dans l'urne.

Dans l'Utah toutes les voix des femmes des mormons ont été données au candidat républicain.

Enfin on verra des voix nombreuses de femmes aux Etats-Unis, sur les femmes de Cheyenne avaient donné aux "citoyennes d'extrême" 10c, lorsque ces dames sont allées voter. Il n'était pas rare de voir des femmes arriver avec une voiture d'enfant devant le local où l'on votait; elles prenaient quelque un d'avoir l'air sur le siège contenant quelques instants et allaient déposer leur bulletin dans l'urne.

ON DEMANDE

A tous ceux qui ont des vitres cassées et qui désirent les faire renouveler, de le laisser savoir à

C. B. COBURN CO.

Nous tenons toutes sortes de

VITRES

Nous renouvelons vos vieux articles.

Nous ne faisons pas de mauvaise ouvrage.

Une spécialité de vitrines d'étalage.

C. B. COBURN CO.

63 RUE MARKET.

COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

NOTRE AQUEDUC

IL FAUT SE MEFIER DE L'EAU QUE NOUS BUVONS

Une bébite monstrueuse sort tout à coup d'une chantepleure

Il faut être bien prudent lorsque nous buvons de l'eau de notre aqueduc. Nous ne devrions le faire qu'après avoir examiné le contenu des verres, ou que ne voulons pas nous exposer à avaler des monstruosités plus ou moins propres. Le petit conduit qui amène l'eau dans nos demeures est souvent habité par des bibites dégoutantes et pour la vue et, pour le palais qui, bien sur ne pourra jamais s'habituer à leur frôlement glissant et visqueux.

Une de ces bébites dont le nom est inconnu à ceux qui l'ont vue, est sortie d'une chantepleure, dans la chambre des Belles Cétia et Cédulie Bélanger, No 31, Elliott building, rue Middlesex. Cette bête a deux pouces de longueur. Plusieurs personnes qui prétendent s'y connaître l'ont examinée, mais nul n'a pu jusqu'ici en dire le nom.

L'insecte n'a vécu que 5 à 6 heures, après être sorti du robinet.

Mlle Célia Bélanger tirait de l'eau de la cantepleure et se disposait à en verser le contenu d'un vase de cristal dans une théière, lorsqu'elle aperçut la laid animalcule. Elle en laissa tomber dans l'évier le vase qu'elle tenait à la main.

Aidée de sa sœur, elle parvint à mettre l'insecte dans un autre bocal et maintenant il est exposé dans une vitrine de la pharmacie Gadoie.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

ASS. N. D. DE BONSECOURS

ASSEMBLEE REGULIERE DE CETTE SOCIETE SAMEDI SOIR

Belle partie de whist et nombreux prix accordés

Mercredi soir, les dames et les demoiselles de l'Association de N. D. de Bonsecours ont donné une belle partie de whist après leur assemblée régulière. La partie s'est faite avec entrain. Il y avait dix neuf prix à gagner, celui de la fête des bonnes personnes, de petits magnifiques plateau en nickel, dont un Mlle Emeline Hévert, un pour Mme Alphonse Valleran, un pour Mme Stanislas Dubé, un pour Mme E. Duchamel, gagné par Mme Pascal Harnois; 2e prix, vase de fantaisie, donné par Mme J. Fontaine, gagné par Mlle Anna Tessier; 3e prix, service de table, donné par Mlle R. A. Lagacé, gagné par Mme Charles H. Boisvert; 4e prix, petit sucrier, don de Mlle R. A. Lagacé, gagné par Mme Ephrem Legris; 5e prix, assiette de fantaisie, don de Mlle Victoria Lévesque gagnée par Mme Joseph Fontaine; 6e prix, assiette de fantaisie, don de Mme Joseph Bérard, gagnée par Mme Georges Ferrazzi; 7e prix, porte allumettes, don de Mme E. Pomalon, gagné par Mlle Cléo Marie; 8e prix, deux serviettes, don de Mme Joseph Bérard, gagnées par Mlle R. A. Gagnon; 9e prix, plateau en métal, don de Mme A. Valleran, gagné par Mlle Mary Hanson; 10e prix, statue de fantaisie, don de Mme A. Fournier, gagnée par Mme Zélia Poulin; 12e prix, service de fantaisie, don de Mlle E. Hévert, gagné par Mlle Joséphine Hussière; 13e prix, statuette, don d'une amie, gagnée par Mme Pierre Gendron; 14e prix, statue, don d'une amie, gagnée par Mme Stanislas Dubé; 15e prix, passé à papier, Mlle Malvina Petit-Frere; 16e prix, statue, Mme A. de La-mothe; 17e prix, statue, Mlle Régina Dubois; 18e prix, statuettes, Mlle Eugénie Racicot; 19e prix, service de fantaisie, Mlle Adélaïde Fournier; prix de consolation, Mme Mongeorlle et Mlle Nélida Côté, deux bâtons de candy. Les dames qui ont organisé cette soirée sont Mmes E. Decharme, J. Rivard, H. Hévert, V. Morrissette, A. Valleraud. Un beau programme musicale a eu lieu après la partie de whist.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 719 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 814-2. 2no

BONNE ARRESTATION

Un homme enfonce un magasin et s'habille à bon marché

Le détective Regis a fait une bonne arrestation, hier soir. Il a placé sous arrêt Peter Trelokos, un Grec accusé de vol avec effraction. Le prévenu a confessé, une fois rendu à la station, que lundi soir dernier il a pénétré dans le magasin de Antonias Bleujus, No 604 de la rue Merrimack, et y a pris un habit complet, des bottines, un chapeau et plusieurs autres effets de vêtement. Il peut ensuite plusieurs montres dans une vitrine.

La cause n'a été rapportée à la police qu'hier matin, et le policeman Regis mérite des félicitations pour son prompt travail qui a si bien réussi.

UN DOUBLE MEURTRE

IL FAIT SUITE A UN AUTRE ASSASINAT

Deux cents personnes à la poursuite du criminel

Huntington, V. O., 11 — Lecomte de Florette est en proie aujourd'hui à la plus grande excitation qu'il a vue à la suite d'un double meurtre qui a suivi l'assassinat du constable W.A. Jackson par le policeman Well Eubank, de Montgomery, tard hier soir. Harvey Jackson, un frère de W. A. Jackson, et deux autres de ses frères s'armèrent jusqu'aux dents et partirent avec l'intention d'entamer tout le corps de police de Montgomery, un petit village situé près de Florette.

Le shérif Daniels, du comté de Fayette, qui avait été averti de la menace de trouble, arriva à Montgomery à 10 h. du matin. En descendant du train il vit Harvey Jackson tâchant à par gens de la police de le désarmer. Jackson, se tirant sur l'épaule, le sauva de quitter la place sans autre arrestation. Jackson, sans soit dire, tira deux balles à son frère, le manqua de quelque pouces, mais atteignit un autre homme, qui tomba mort. M. John Rolf, un citoyen bien connu, levant les mains en l'air, s'approcha de Jackson pour lui reprocher sa conduite. Ce dernier n'eut pas plus de pitié de son nouvel interlocuteur et le tua raide d'une autre coup de revolver. Puis, rechargeant son revolver et en tirant un autre de sa poche il défia qui que ce soit de venir l'arrêter. Les autres Jackson arrivèrent sur les lieux et parcoururent la ville leurs armes à la main, semant la terreur chez les habitants qui se cachaient dans leurs caves. On demande à l'aide du détective Ash, qui demeure près de Montgomery et qui est reconnu comme l'homme le plus brave de la Virginie Occidentale. En apercevant Ash, ils firent volte face et se sauvèrent. Un posse de 200 hommes, commandé par Ash, fut vite organisé et l'on se mit à la poursuite des criminels. On continue la poursuite et la troupe des poursuivants augmente sans cesse.

CONSEIL CARILLON, NO. 100

LES MEMBRES SONT PRIES DE SE REUNION VENDREDI SOIR EN LEUR SALLE, NO 16 RUE RACE

Vendredi soir, le 11 du mois courant, il y aura réunion des membres du Conseil Carillon, No 100, de l'Ordre de Jean-Baptiste d'Amérique. L'assemblée aura lieu dans les salles du conseil, No 16 rue Race. Tous les membres sont priés d'être présents.

Par ordre, 10-11

CLAVICULE FRACTURE

En retournant chez lui, un vitelaire de chevaux fait une vilaine chute

John Simmons, de Somerville est venu à Lowell, hier, s'acheter un cheval. L'acquisition faite, il monta sur le dos de Pégase et le voilà parti dans la direction de son cottage. Il n'avait encore fait qu'une faible distance, lorsqu'il tomba et se fractura la clavicule. Simmons n'avait sans doute pas assez pratiqué l'équitation.

Le blessé a été passé à l'hôpital Emergency et ensuite à près le chemin de sa demeure.

BELLE ACQUISITION

M. Georges A. Charron achète une maison sur la rue Boisvert.

M. Georges A. Charron, associé marchand de notre corps de police municipale, vient de faire une importante acquisition. Il a acheté de MM. Boisvert et Beaulieu, une superbe maison, située sur la rue Boisvert.

Cette maison, nouvellement construite, est finie avec un soin tout particulier qui parle hautement en faveur de ceux qui l'ont élevée. Comme beaucoup d'autres édifices, élevés par MM. Boisvert et Beaulieu, elle constitue un véritable ornement pour l'endroit où elle est située. Déjà trois de nouvelles maisons, la plupart habitées par des ouvriers.

La première dont M. Charron vient de se rendre acquéreur a huit chambres, huit vastes et belles salles avec grand art. On y trouve tout le confort moderne, tels qu'eau et système de chauffage perfectionné, une chambre de bain, salle de bois, etc.

Nous félicitons M. Charron sur son acquisition.

Au Bouquet, une vente spéciale de chapeaux prêts à porter et garnis pour dames et demoiselles, à 98c et $1.48. Valeur de $1.98 à $3.48. La nouvelle forme en chapeaux beaver $1.62, qualité de $2.49. J. E. Barbarin, 115 rue Merrimack. 12n

FILLES ARRETEES

La police de Lawrence a arrêté quatre jeunes filles dans une maison près du Glen Forest Road. Parmi ces spécimens il se trouve deux lowelloises. Elles sont toutes quatre âgées de 18 à 21 ans. Elles ont été comparaître, ce matin, devant le tribunal de Lawrence.

LES TRAINS CIRCULENT

Les convois de voyageurs circulent encore entre la rue Middlesex et la rue Merrimack. Les trains circulent à l'heure ordinaire.

CHEZ CHRIS HOLMES

Les plus belles nouveautés de gilets et d'habits tourist, les sweaters les plus confortables pour dames et demoiselles, et les imperméables les meilleurs, se font à très bon marché chez Chris Holmes, magasin de spécialités. Nos 124-126, rue Merrimack.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

HETU—Armand Hétu, enfant de M. Théodore et de dame Exilda Hétu, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 166 Prince, à l'âge de 10 mois et 14 jours. Les funérailles auront lieu à 2 heures demain après-midi.

J. T. Goyette, peintre, voiturier et enseignes. 286 rue Thorndike

VICTOR GELINAS

Marchand Epicier

No. 325 Rue Moody

4 lbs de thé vert $1.00 — $2.00 de Stamps.

Tobac Big John, 35c la can. $1.00 de Stamps.

Bouteille de Blue 1 pinte 15c, $1.00 de Stamps.

Horse Radis 12c la bouteille. $1.00 de Stamps

Tête fromagée 6c le bol 10c Stamps

Soucisse "Home Made" 10c, 10c de Stamps

Depuis nous avons une ligne de bœuf de Chicago, de veau de pore frais des Contrés, ainsi que le jambon et les poulets et les volailles de différents prix. Tous les vendredi nous avons toutes les sortes de poissons qui se présentent sur le marché.

E. D. Shadduck & Co,

Le plus grand magasin de Vêtements à Crédit de Lowell.

216-214 rue Middlesex.

PARDESSUS

Nous vous épargnons un dollar et plus sur un habit, nous vous donnons ce qu'il y a de mieux en tissus les plus nouveaux styles et à des conditions raisonnables. Un seul prix, comptant ou crédit.

$8.00 à $25.00

Costumes et Pardessus pour Dames.

Nouveaux vêtements fashionables nous arrivent à tous les jours à chaque express. Nous avons ouvert des milliers de nouveaux comptes cette saison et Vous êtes invités à ajouter un nom de plus à notre liste.

Manteaux pour Dames

$8. à $30

Costumes pour Dames

$12 à $25

Montres et Bijouteries

En bijouteries nous tenons ce qu'il y a de mieux en bijouteries garanties.

Montres Elgin ou Waltham pour dames, 15 diamants, garanties pour 20 ans

$22

Conditions pour convenir à toutes les circonstances, ouvrez un compte cette semaine.

VENDANGE DU PETIT JEAN

Brunet et sa femme la Brunette vivaient heureux, dans une chaumière fort isolée.

Il n'y avait pas d'habitation à deux lieues à la ronde,mais ils ne s'ennuyaient pas; ils travaillaient tout le long du jour, et le soir ils étaient contents de se reposer un peu en se racontant ce qu'ils avaient fait.

Auprès d'eux grandissaient deux beaux enfants âgés de dix ans.

Jean et Jeannette étaient nés le même jour; c'étaient deux jumeaux. Le père, la mère et les enfants s'aimaient tendrement, ce qui aurait suffi à leur bonheur; mais ils avaient encore d'autres sujets de se réjouir. Leur petit bien prospérait et une mère demeure.

Un matin ils se levèrent tous de fort bonne heure, et pendant que la mère aidée de Jeannette, préparait le déjeuner et mettait un ordre le petit ménage, le père et Jean faisaient les apprêts de la vendange.

Il fallait laver le cuvier où le raisin serait déposé, écrêter et relancer les deux tonneaux qui recevraient le vin; voir si tout était en bon état; ce était une fête, car les vignes étaient chargées de belles grappes mûres et Brunet répétait avec plaisir:

—Nous aurons peut-être bien cinq hectolitres de vin cette année.

En déjeunant il dit à sa femme:

—Demain nous nous mettrons à l'ouvre et nous irons vendanger, et comme je n'ai rien à faire aujourd'hui je vais aller le pourtier qui est mort-né.

Mais avant le soir, le pauvre père faillit en finir avec ses peines et ses travaux. Il avait coupé la grappe et allait la jeter dans le cuvier, lorsque le petit Jean, qui était auprès de lui, lui dit:

—Père, mon homme, dit la menagère est mal prudent.

Brunet

Le coin Affaire de GILBRIDE'S

Gilbride's MERRIMACK & PALMER STREETS

Le coin Affaire de GILBRIDE'S

Double Stamps, Legal, Samedi. Double Stamps, Legal, Samedi.

Bargains de Novembre

LA SAISON D'HIVER est maintenant ouverte pour de bon. Nous avons fait des préparatifs monstres pour le commerce de cette saison, et, en conséquence, nos clients retireront de plus grands avantages que jamais auparavant. Nous avons acheté sur une plus grande échelle que jamais auparavant, nous avons obtenu un meilleur escompte que jamais auparavant et nous donnons GRATIS, SAMEDI, LE 12 NOVEMBRE, une boîte de Sea Foam Kisses avec tous les achats de 50c ou plus et double Le Legal Stamps.

FOURRURES

2ème Plancher.

L'expérience dans le choix de nos Fourrures cette saison nous a pu nous procurer des valeurs. Vous pouvez vous fier à toutes les recommandations de nos vendeurs qui ont instruction de représenter toute Fourrure TELLE QU'ELLE EST.

TOURS DE COU EN OPOSSUM, 66 pouces de long, queues en broches, faits pour détailler à $5.00. Valeur spéciale..... $2.98

BOAS EN OURS NOIR, quantité limité de 50 pouces de long. Valeur splendide..... $4.98

DEMIS TOURS DE COU CANDIEN, 54 pouces de long. Collet Châle, doublé en écureuil sur toute la longueur..... $6.98

MANCHONS RONDS OU PLATS, pour apparier les tours de cou, $3.98

Sous-Vêtements pour Dames

Si vous voulez voir un assortiment bien complet venez voir notre département de Fourrures.

Trois spécialités en Sous-vêtements que l'on appréciera et un bon exemple, qui vous convaincront que vous ne pouvez trouver leur égale ailleurs pour le prix.

Vests et Caleçons Ouatés pour Dames. Qualité de 50c, légères imperfections..... 37c ½

Maillots en Coton Noir pour Dames..... 50c

Corps et Caleçons avec ouaté épais, extra pour Garçons..... 25c

Etoffes a Corsages.

A DROITE DE L'ENTREE PRINCIPALE

Nous avons tout ce qu'il y a de nouveau et de chic dans les ETOFFES MERCERISEES POUR CORSAGES. Qualité de 25c..... 12½c

ETOFFES A CORSAGES MERCERISEES extra épaisses, en blanc et couleurs de fantaisie, valant 50c à 75c la verge. Spécial..25c LA VERGE

ETOFFES A CORSAGES, PLAID DE FANTAISIE, ressemble à la soie, mais dure plus..... 39c LA VERGE

Rappelez-vous que Samedi nous Donnons GRATIS.

Avec Tous les Achats de 50c ou Plus une Boite de Sea Foam Kisses.

Sous-Vetements pour Hommes.

Ces prix parlent par eux-mêmes.

Corps à devants doubles, laine épaisse..... 49 CENTS

Corps en Flanelle bleue pour Hommes..... 89 CENTS

Sous-vêtements tout laine, gris, poil de Chameau..... 98 CENTS

DENTELLES

EN FACE DE L'ENTREE PRINCIPALE

En ce moment nous montrons quelques parures nouveaux, marqués à bien bas prix, en bandes, braids, appliqué, "Allovers", etc.

Dentelle Tressée et Venitienne..... 15c la Verge

Nouveautés en Marchandises de Cuir..... 29c la Verge

Braids Forts, toutes couleurs et largeur, de..... 10c et audessus

COUVERTURES, Sous-sol

Nous avons une plus large ligne de Couverture St-Mary. Ces Couvertures ont la plus grande réputation de tout le pays. Nos Eiderdons sont le produit des meilleures fabriques du pays.

Couvertures de laine pesanteur extra, grise et blanche, bords roses et bruns, grandeur 70x80. Valeur $3.50..... $2.49

Une paires de Couvertures de laine grises et blanches, bords roses et bleus et rouges, bordée de soie. Grandeurs 70x80, marchandise de $4.50 à..... $3.50

Une Couvertures de laine, les vraies "Legani Moulton", fabriquées par les manufacturiers St Mary, pièce double, large bordure de soie, grandeur, 76x80, pesant 6 livres. Valeur $7. Prix spécial..... $5.50

Magasin a Dept., de Gilbride's, Le Magasin Populaire au coin Affaire.

"L'INCONNU"

Il est des existences toutes de mystères, et dont on ne parvient jamais à soulever les voiles. Chez madame X à O ma ville natale, demeurait un jeune homme paraissant avoir au plus trente ans et menant une vie des plus retirée. D'où venait cet homme à l'oeil sombre, à la mine funèbre ? On ne l'a jamais su.

Un soir d'automne il était venu frapper chez Madame Z, demandant si elle pouvait disposer d'une chambre et sur réponse affirmative de celle-ci l'étranger était entré, avait soldé sa note d'avance, et ayant gagné sa chambre, il n'en redescendit que quatre jours après, toujours grave et la tête tristement inclinée, comme un homme en méditation.

Monsieur Blois, c'était le nom qu'avait donné le nouveau pensionnaire à Madame Z à son arrivée, ne descendait pas prendre ses repas en commun avec les autres pensionnaires, mais de la manière, table il ne les faisait apporter à sa chambre sur un plateau d'argent qu'il avait lui-même rendu à son hôtesse à cette fin. Il mangeait du reste, admirablement bien. C'était tout ce qu'on savait de lui et encore après qu'il ne fut installé chez Madame Z. Il ne sortait que deux fois la semaine, et son absence ne se prolongeait jamais plus d'une heure ou deux. Personne ne le suivait. Un soir, on avait voulu entendre des sanglots étouffés semblant venir de la cellule de Monsieur Blois, mais la curiosité n'avait ouvert la porte d'entrée ou entendit plus rien.

C'est un fait, disait-on chez Madame Z, que notre pensionnaire a quelque chose de mystérieux dans sa personne. Il a beau être poli, prévenant, on sent qu'il y a un abîme entre lui et les autres. Il a beau causer, on devine qu'il ne dit pas tout ce qu'il pense. Il a beau sourire, on voit que son sourire est forcé. Il a beau être bon, on sent qu'il a dû être méchant. Il a beau être triste, on devine qu'il a dû être gai. Il a beau être pauvre, on sent qu'il a dû être riche. Il a beau être seul, on devine qu'il a dû avoir des amis. Il a beau être inconnu, on sent qu'il a dû être célèbre. Il a beau être mort, on devine qu'il a dû être vivant.

Et, en effet, les hypothèses allaient leur train, et déjà tout un roman était fait sur le compte de Monsieur Blois, le sombre, le mystérieux, dont la nuit ne se démentait que pour dire à Madame Z, quand elle lui apportait ses repas: "Je vous remercie bien madame." Après tout, cette existence différente des autres ne pouvait réelle nemtqa'ix MH CS CSCSS vait réellement qu'intriguer ceux qui se suivaient les progrès, car elle ne nuisait à personne, si ce n'est à Monsieur Blois lui-même qui compromettait gravement sa santé aux dires de tous à séjourner ainsi des jours entiers dans une chambre, ne prenant pour tout exercice qu'une pratique de violon.

Pourtant on l'aimait, malgré son petit travers et un certain jour que, une cousin de Madame Z, qui dînait chez elle-ci, quelqu'il est sûr, nommé Monsieur Blois "le tanye" n'en avait pas moins des larmes dans les yeux quand il entendait ce dernier tirer de son archet des sons qui semblaient s'en échapper avec peine, comme si chaque note eut été arrachée à son instrument par violence.

Bonne, la plus jeune fille de Madame Z. Thérèse, semblait inspirer de l'intérêt à l'inconnu, et un jour qu'il revenait de sa promenade habituelle la jeune fille l'avait entendu prononcer ces paroles en montant l'escalier avec des larmes dans la voix: "Ce n'est pas possible, il ne serait pas si malheureux s'il n'avait pas laissé quelque part un cœur qui l'aimait."

Les choses en étaient là quand un matin, il y avait eu jour la semaine que Monsieur Blois était à Madame Z. monter comme à l'ordinaire le déjeuner de monsieur, on ne reçut pas de réponse. Il était sa surprise. Alors, elle redescendit et fit remonter de nouveau l'hôtesse sans le plus tard, mais même résultat. Monsieur Blois ne donnait pas de signe d'existence, on qui bonne quelque peu de peine fille, car l'inconnu lui avait toujours été sympathique, alla prendre conseil de quelque blonde enfant de vingt ans dont le sourire n'égayait plus sa vie.

Bref, les hypothèses allaient leur train, et déjà tout un roman était fait sur le compte de Monsieur Blois, le sombre, le mystérieux, dont la curiosité s'explique par la vie monotone de Monsieur Blois. Il est établi qu'on cherche à savoir surtout ce qui semble le plus caché. Thérèse mit l'oeil à la serrure, et vit..... à terre le pauvre homme baignait dans son sang, le coup tranché d'un rasoir qui étreignait encore dans sa main droite. Thérèse s'avança d'effroi et sa mère la trouva dans cette position quelques minutes plus tard. Quand elle eut repris ses sens, et qu'on eut ce qui venait d'arriver, une consternation inouïe régna dans le petit coin de terre par un rai jaune, et Monsieur Jean Blaise fit remarquer: "Je vous l'avais bien dit que ce jeune homme était un artiste malheureux, et ses gens-là se tuaient de souffrir. —Oui, continua terrifiée Madame Z. Il aimait une femme qui l'a trompé, qui est morte, et c'est pour cela qu'il s'est tué... Ce qui prouve que c'est un fou, conclut Germain Dumont, car il faut l'être pour se tuer parce qu'une femme nous trompe ou qu'elle nous est enlevée par la mort.

Les autorités et les journaux se prononcèrent en intérêt intense pour cette affaire, et le corps de l'infortuné artiste réclamé de personne, on l'enfouit dans la fosse commune du petit cimetière, où sa tombe ne se fait jamais visitée par les êtres qui l'avait aimés.

Quelques jours après le suicide de Monsieur Blois, Thérèse entrait un matin dans la chambre du disparu, où elle se trouvait, dans un coin de la cheminée, un violon. Elle le prit, l'examina, en remarqua, et elle ne se trompait pas, le nom de Stradivarius inscrit sur la table.

Thérèse courut à sa mère et lui montra l'instrument, qui, à son tour, le reconnut pour être un Stradivarius. Elle se rappela alors que le pauvre homme avait dit à Germain Dumont que ce violon avait appartenu à son père, qui l'avait légué en souvenir d'elle et de moi, mon violon et tout ce que vous trouverez dans cette chambre m'appartient. Et..... je ne vous demande qu'une chose; reniez quelquefois quand viendront les beaux jours prier un instant sur ma tombe, puisque je n'ai pas de mère, pas de parents, et que je m'en vais rejoindre Jeanne!

PAUL BLOIS.

Et quand revint l'été, on remarquait souvent le dimanche au petit cimetière, une jeune fille déposant des fleurs sur une fosse inconnue, sans épitaphe, mais toujours couvertes de roses et de Thérèse, car c'était elle, venait s'agenouiller et prier pour le malheureux, ce qui semblait lui porter bonheur. Et chose étrange qu'il s'est fait... Ce qui prouve que c'est un fou, conclut Germain Dumont, car il faut l'être pour se tuer parce qu'une femme nous trompe ou qu'elle nous est enlevée par la mort.

Les autorités et les journaux se prononcèrent en intérêt intense pour cette affaire, et le corps de l'infortuné artiste réclamé de personne, on l'enfouit dans la fosse commune du petit cimetière, où sa tombe ne se fait jamais visitée par les êtres qui l'avait aimés.

Quelques jours après le suicide de Monsieur Blois, Thérèse entrait un matin dans la chambre du disparu, où elle se trouvait, dans un coin de la cheminée, un violon. Elle le prit, l'examina, en remarqua, et elle ne se trompait pas, le nom de Stradivarius inscrit sur la table.

Thérèse courut à sa mère et lui montra l'instrument, qui, à son tour, le reconnut pour être un Stradivarius. Elle se rappela alors que le pauvre homme avait dit à Germain Dumont que ce violon avait appartenu à son père, qui l'avait légué en souvenir d'elle et de moi, mon violon et tout ce que vous trouverez dans cette chambre m'appartient. Et..... je ne vous demande qu'une chose; reniez quelquefois quand viendront les beaux jours prier un instant sur ma tombe, puisque je n'ai pas de mère, pas de parents, et que je m'en vais rejoindre Jeanne!

PAUL BLOIS.

Et quand revint l'été, on remarquait souvent le dimanche au petit cimetière, une jeune fille déposant des fleurs sur une fosse inconnue, sans épitaphe, mais toujours couvertes de roses et de Thérèse, car c'était elle, venait s'agenouiller et prier pour le malheureux, ce qui semblait lui porter bonheur. Et chose étrange qu'il s'est fait... Ce qui prouve que c'est un fou, conclut Germain Dumont, car il faut l'être pour se tuer parce qu'une femme nous trompe ou qu'elle nous est enlevée par la mort.

Les autorités et les journaux se prononcèrent en intérêt intense pour cette affaire, et le corps de l'infortuné artiste réclamé de personne, on l'enfouit dans la fosse commune du petit cimetière, où sa tombe ne se fait jamais visitée par les êtres qui l'avait aimés.

Quelques jours après le suicide de Monsieur Blois, Thérèse entrait un matin dans la chambre du disparu, où elle se trouvait, dans un coin de la cheminée, un violon. Elle le prit, l'examina, en remarqua, et elle ne se trompait pas, le nom de Stradivarius inscrit sur la table.

Thérèse courut à sa mère et lui montra l'instrument, qui, à son tour, le reconnut pour être un Stradivarius. Elle se rappela alors que le pauvre homme avait dit à Germain Dumont que ce violon avait appartenu à son père, qui l'avait légué en souvenir d'elle et de moi, mon violon et tout ce que vous trouverez dans cette chambre m'appartient. Et..... je ne vous demande qu'une chose; reniez quelquefois quand viendront les beaux jours prier un instant sur ma tombe, puisque je n'ai pas de mère, pas de parents, et que je m'en vais rejoindre Jeanne!

PAUL BLOIS.

Et quand revint l'été, on remarquait souvent le dimanche au petit cimetière, une jeune fille déposant des fleurs sur une fosse inconnue, sans épitaphe, mais toujours couvertes de roses et de Thérèse, car c'était elle, venait s'agenouiller et prier pour le malheureux, ce qui semblait lui porter bonheur. Et chose étrange qu'il s'est fait...

Fatalite

GRAVE ACCIDENT DANS LES BOIS DE DRACUT

En revenant de la chasse, un jeune homme blesse son ami

Hier après-midi il est arrivé un bien triste accident, qui désastre une fois de plus le danger des armes à feu. On ne saurait jamais être trop prudent quand on a un de ces engins de mort de destructive dans les mains.

Adélard Loquin, 14 ans, demeurant au no 124 de la rue Ralton a, hier après-midi par par accident, tiré un coup de fusil sur son compagnon de jeux, nommé Joseph Gervais. Heureusement que les blessures ne seront pas mortelle, déclarent les médecins.

Gervais, qui demeure rue West Sixth, au sommet Thorn Dracutcan, et Loquin parlient, hier matin, pour une excursion de chasse dans les bois de Dracut.

Il faisait une température splendide et ses nombreux passer-at la plus agréable des journées à l'effet du gibier.

Vers deux heures, un coup de feu retentit dans les bois. Gervais venait de tomber, la cuisse fracturée par une balle de fusil de chasse. Il était étendu sur le sol, baigné dans son sang, et ses cris de douleur attirèrent l'attention de son compagnon, qui accourut à son secours.

Loquin était atterré à la vue de son ami étendu sur le sol, baigné dans son sang, et ses cris de douleur attirèrent l'attention de son compagnon, qui accourut à son secours.

Loquin était atterré à la vue de son ami étendu sur le sol, baigné dans son sang, et ses cris de douleur attirèrent l'attention de son compagnon, qui accourut à son secours.

Loquin était atterré à la vue de son ami étendu sur le sol, baigné dans son sang, et ses cris de douleur attirèrent l'attention de son compagnon, qui accourut à son secours.

Loquin était atterré à la vue de son ami étendu sur le sol, baigné dans son sang, et ses cris de douleur attirèrent l'attention de son compagnon, qui accourut à son secours.

Loquin était atterré à la vue de son ami étendu sur le sol, baigné dans son sang, et ses cris de douleur attirèrent l'attention de son compagnon, qui accourut à son secours.

Loquin était atterré à la vue de son ami étendu sur le sol, baigné dans son sang, et ses cris de douleur attirèrent l'attention de son compagnon, qui accourut à son secours.

Loquin était atterré à la vue de son ami étendu sur le sol, baigné dans son sang, et ses cris de douleur attirèrent l'attention de son compagnon, qui accourut à son secours.

Loquin était atterré à la vue de son ami étendu sur le sol, baigné dans son sang, et ses cris de douleur attirèrent l'attention de son compagnon, qui accourut à son secours.

Loquin était atterré à la vue de son ami étendu sur le sol, baigné dans son sang, et ses cris de douleur attirèrent l'attention de son compagnon, qui accourut à son secours.

Loquin était atterré à la vue de son ami étendu sur le sol, baigné dans son sang, et ses cris de douleur attirèrent l'attention de son compagnon, qui accourut à son secours.

placé le doigt en position prenez la détente, le coup partit avec un bruit sonore qui réveilla les échos d'alentours.

Gervais frappé par les plombs, ne tomba pas. Il sécria simplement: "Le quin, mais, qu'as-tu fait"?

Celui-ci prit d'une grande pitié pourut vers son ami, et sortit son mouchoir de sa poche pour étancher le sang qui coulait des nombreuses blessures que portait le blessé.

Loquin ordonna à Duchamie d'aller téléphoner pour avoir la voiture d'ambulance au plus tôt, et lui-même, avec toutes les précautions qu'aurait prises une mère pour son enfant, il conduisit le blessé jusqu'au chemin de Lawrence, où la voiture d'ambulance eut venue le chercher.

A l'hôpitalles docteurs Meigs et Hanlon, après examen des blessures que Gervais porte au bras et à la tête, les ont déclarées sans grande importance. Une a cependant à craindre le tétanos ou l'empoisonnement du sang.

Loquin est allé se constituer prisonnier. Il a dit au sous-chef Welch qu'il ne sait trop comment l'accident est arrivé, que c'était un malheur dont il ne se consolerait jamais.

Le sous-chef l'a enfermé dans une cellule après qu'une plainte de voies de fait avec arme dangereuse eut été enregistrée contre Loquin. Dans la soirée, le père de celui-ci, est venu le faire sortir, moyennant $400 de cautionnement.

Le procès n'aura lieu qu'après que l'état du blessé pourra être sérement défini.

Aux dernières nouvelles le blessé Gervais est ainsi bien que possible sous les circonstances.

COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

SUR LE CANADA

UNE CONFERENCE SERA DONNEE DIMANCHE

MM. Gauthier et Ribout nous entretiendront de l'Ouest canadien

MM. A. Ribout et Damase Gauthier, agents de colonisation du gouvernement canadien, sont arrivés dans notre ville ce matin, avec l'intention d'y donner une conférence sur la colonisation au Canada.

Les agents ont loué la salle Vincent et donneront leur conférence, dimanche soir. Tout le monde y est invité, les personnes qui sont intéressées sont Dites aux Etats-Unis comme celles qui ont l'intention d'abandonner la place pour aller ailleurs tenter fortune.

Les conférenciers parleront surtout du nord de Québec et de l'Ontario et de l'ouest Canadien. MM. Gauthier et Ribout diront que la colonisation au très bien au Canada et que les places établie dans les contrées nouvelles sont très prospères, comme du reste.

Si vous voulez avoir un bon dentier qui fera tout aussi bien que vos dents naturelles, allez donner votre commande au dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs commencant Jeudi 10 Novembre, 1904

Sensation de Melodrama de $10 000

"Escaped from Sing Sing"

Reproduction spéciale avec Dramatique Scenic, stéréotypé M. Fred Mercier, N. Y. Mise en scène et costumes spéciaux, dessinés d'après les dessins originaux de Broadway.

Belle spécialité. Jolis effets

PRIX POPULAIRES

Prochaine attraction: "Over the Niagara Falls"

Si vous voulez avoir un bon dentier qui fera tout aussi bien que vos dents naturelles, allez donner votre commande au dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Les plus nouvelles idees

En chapeaux chez

GREGOIRE

Magnifiques créations faites par nos propres artistes spécialement pour cette vente.

100 chapeaux garnis pour $1.98

200 chapeaux garnis pour $2.48

150 chapeaux garnis pour $2.98

500 chapeaux garnis de $3.48 à $10.00

200 toques et turbans garnis de $2.98 à $6.00

100 chapeaux garnis pour enfants pour 98c, $1.48, $1.98

200 jolis chapeaux faits chenille et de velours de $1.48, à $3.48

3 caisses de Beavers non garni dans toutes les couleurs pour $1.98

3 caisses de chapeaux non garni dans toutes les couleurs avec grandes couronnes pour 48c, 75c

3 caisses de chapeaux garnis prêts à porter avec velours et boucles pour 48c, 98c, $1.98

Chapeaux non garni pour enfants, en blanc et toutes les couleurs pour 48c, 98c

Marchandises de deuil aux plus bas prix

Ne marquez pas de jeter un coup d'œil dans nos vitrines

Gregoire's

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAPEAUX

133-135-137 rue Merrimack.

COUR DE POLICE

UN FORGERON QUI A LE POING TROP SOLIDE

$15 d'amende pour avoir donné un upper cut à un homme

Hier, Thomas Smith, arrivait du Vermont. Il se dirigea immédiatement vers l'hôtel St-Charles, et rencontra un forgeron nommé Patrick Keenan et un autre individu nommé McGuear. Les trois nouveaux amis se firent servir de nombreuses rasades et Smith demanda l'adresse d'un bon restaurant. La chance se mit en route de la partie et Keenan avec une force irrésistible donna un furieux upper cut sur la bouche de Smith qui s'enla tout de son long et qui fut 10 minutes sans reprendre ses sens.

Keenan fut ensuite arrêté et traduit en cour. Ce matin, il a été condamné à $15 d'amende.

William Jordan qui a jeté une pierre à travers une fenêtre et qui a brisé une vitre a comparu ce matin et a été condamné à $12 d'amende.

Peter Treleskas dont nous racontions l'hégire dans une autre colonne, a été condamné à neuf mois de prison à cour supérieure.

Pour lyrogneric, Patrick J. Quigley fut condamné à 20 jours de prison. Louis Pepin, alias Lachance, emprisonnement pendant 6 mois. Dans le cas d'Albert Trudel la sentence a été suspendue.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

CRIME AFFREUX

TOUTE UNE FAMILLE EST ANEANTIE

Les personnes sont assassinées et la feu allumé à la maison

Auburn, Californie 11 — La magnifique résidence de M. Julius Weber a été rasé par le feu et Mme Weber, Mlle Bertha Weber et le jeune Paul Weber ont péri dans les flammes. On croit que le crime a été commis dans le but de dérober les restes de M. Weber, le chef de la famille. On a remarqué des blessures sur le corps du jeune Paul et la femme portait une blessure causée par un instrument tranchant. Le corps de Mlle Weber est tout carbonisé, mais on n'y a trouvé aucune marque de violence. Si le père est mort, personne ne pourra jamais raconter l'histoire de ce crime horrible, car il n'est pas resté un seul survivant. Adolph Weber, âgé de 20 ans, n'était pas à la maison.

BUTLER - AMES

Notre Congressman souscrit pour le succès du festival de St-Louis

Il est des candidats qui en temps d'élection, à l'approche du scrutin, se montrent généreux dans le but de s'attirer des votes. Cela est tout naturel et personne ne s'aviserait de le leur reprocher.

Mais une fois les élections finies, le candidat heureux, comme le candidat malheureux, ordinairement serre les cordons de sa bourse, fermant que ça déjà coûté assez cher.

Il n'en est pas de même de Congressman Butler-Ames qui vient d'écrire à ses amis que si certaines souscriptions en vue de faire réussir le festival de St-Louis de France, ce qui sera lieu les 22, 23 et 24 du mois courant.

Mlle Edna Boisvert, présidente de la table des rafraîchissements de ce grand festival que tous nous attendons avec une patience, a reçu hier de notre populaire congressman une jolie somme d'argent qui sera dépensée pour le plus grand profit de la table que cette demoiselle dirige.

Mlle Boisvert nous charge de présenter ses remerciements à M. Butler-Ames.

CONCOURS DE VOLEURS

Un Arménien et un Tartare discutent. L'Arménien veut vendre au Tartare un cheval de bonne apparence, mais qui boite. Après force explications et injures à la façon des maquignons, le Tartare paye 50 roubles et emmène la bête.

Un paysan naïf lui dit:

—Tu as volé, regarde, il boite horriblement.

—Pardi, répond l'acheteur en s'éloignant de l'oeil, je le sais, c'est moi qui l'ai fourré dans l'estomac un sou dans le pied pour le décider à partir.

Alors, le paysan, expansif, court à l'Arménien:

—Tu es floué.

Et il lui raconte la ruse du Tartare.

J'ai bien vu le tour de ce coquin, et j'ai fait semblant de ne pas voir; cela me servait, car mon cheval boite également de naissance.

Notre paysan, expansif, émerveillé de tant de rouerie qui dépassent ses propres moyens, retrape le Tartare et demande le besoin de lui dire:

—Tu es vraiment roulot.

Et il ouvre l'histoire.

A ces mots, le Tartare, exaspéré, lève les bras au ciel.

—Comment, s'écrie-t-il, peut-il exister de tels filous, et moi qui regrettais presque de l'avoir payé avec un faux billet!

* * * *

Combien n'y a-t-il pas d'Arméniens et de Tartares dans le monde des affaires, du moment où les résultats remplacent toute morale, et où le "bien des voleurs" redevient le bien du commerce, comme dans l'antiquité païenne!

Il est vrai qu'il suffit de s'excuser, comme font les chefs d'armée battus rentrés, pour qui lui lui de la guerre est une chasse trompe l'autre davantage.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Chottier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Merrimack.

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Guérit la Toux

Le SIROP de GRAY, ne fait que cette chose, mais la fait bien. Ce n'est pas un "cure-tout," mais une cure pour toutes les maladies de la gorge et des poumons. Le SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY arrête les chatouillements irritant—fête au douleur—adoucit et guérit la gorge—et GUERIT LA TOUX d'une manière permanente. Il n'est pas moins efficace parceque il est agréable au goût.

25 cts. la bouteille.

L'onguent Carbolique Impérial

A guéri plus de coupures, égratignures et enflures que toutes les autres applications ensemble.

Il est garanti et se vend 25 cents la boîte à la

Pharmacie Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

Dames, Pourquoi pas

Avoir un vêtement d'un style exclusif du meilleur tissu et des meilleurs fabricants a des prix raisonnables Quoique ce soit un manteau, costume, jupe ou corsage. Nous avons qu'est ce que vous voulez. Venez les voir aujourd'hui.

Grand Assortiment. Les plus bas prix

MANTEAUX, MANTEAUX, MANTEAUX,

Manteaux en drap covert, 42 pouces de long, dos ajusté. Un manteau d'une valeur de $17.50 Prix spécial $12.50

Autres $6.98, 7.98, 9.50 jusqu'a $32.50.

Manteaux Tourist de très beau drap, 45 pouces de long. Voyez notre spécialité $6.98

Autres $7.98 a $25.00.

Voyez nos Manteaux noir spéciaux pour les grosses femen drap Kersey et Montaignac, grandeurs 33 a 47, parfait ajustement.

$7.50 A $15.75.

N'oubliez pas les Vetements pour Enfants aux plus bas prix.

Drap Zibeline, couleur brune, bleu et verte, collerettes

Un nouveau style que nous venons justement de recevoir

$2.98

Valeur $4.50 toutes les grandeurs.

Voyez les manteaux en Kersey a

$3.98

Voyez ceux en Velours a

$4.98

Grandeurs 4 a 14.

JUPES—Nous avons la meilleure jupes de sortie et de toilette de la ville a $2.98. Laissez-nous vous les montrer. Autres jusqu'à $15. Des centaines a choisir a $2.98.

Nous voulons votre clientele. Nos cartes sont d'une marchandise excellente Les plus bas prix. Honnete methode de commerce, 5 magasins dans les autres villes prouve notre reputation

New York Cloak and Suit & Co.

NO. 12 RUE JOHN.

PAPETERIE de GOUT

en boites et autrement

dans les nuances les plus nouvelles a

10 et 25c la boite

A la PHARMACIE

Rochette et Delisle.

Fleurs Fraichement Coupees
A des Prix Reduits
Tous les Samedis

O'Donnell
DRY GOODS COMPANY.

Patrons de May Manton
Les Meilleurs sur le Marche
10c chacun
Magasin de la rue Middle.

DEMAIN EST LE

DEUXIEME Samedi de Novembre

Nous avons préparé des grandes offres dans tous les départements du magasin. S'il y a des vides dans votre garde-robe que vous voulez remplir, "VENEZ DEMAIN". Si vos caisses de toile ont besoin d'être remplies, "VENEZ DEMAIN". Si vous avez besoin de bas ou sous-vêtements pour la température froide, venez demain. Permettez-nous de vous dire dans toute notre candeur et notre honnêteté de

Laisser toute autre chose de côté pour prendre part dans nos bons bargains demain.

Gants en chevreau pour dames

Les plus nouveaux styles—les plus nouvelles couleurs. Plusieurs styles qui sont contrôlés par nous et qui ne peuvent être vus ailleurs.

NOTRE GANT DE CHEVREAU DE PRINCESS MAY A $1.00 LA PAIRE.

Est positivement le meilleur Gant fait pour l'argent. Venez Samedi et essayez-en une paire.

4 Lots speciaux de nouveaux rubans pour demain

LOT 1 A 12½c LA VERGE—Meilleure qualité de Ruban Taffetas, 3 pouces de large, 20 couleurs.

LOT 2, 15c LA VERGE—Ruban de Satin Taffetas, 4 pouces de large, 25 nouvelles couleurs.

LOT 3, 19c LA VERGE—Cordés, Checks, picots polka, Taffetas uni. Qualité de 25c.

LOT 4, 25c LA VERGE—Joli Ruban de fantaisie et uni, 5 pouces de large. Qualité de 35c.

Petits articles et dept. de la toilette

PRIX REDUITS DEMAIN

Jarretières pour Dames. Qualité de 15c.
SAMEDI, 10c LA PAIRE

Dress Shields. Qualité de 15c.
SAMEDI 3 PAIRES POUR 25c

Ceintures en Cuir Vernis, noir. Qualité de 15c .....SAMEDI 10c CHACUN

Savon Ribbon, pour la toilette ou le bain.
SAMEDI 5c LE MORCEAU

Poudre Talcum Boraics et parfumée de Gerard .....SAMEDI 4c LA BOITE

Vaseline, ocean blue, grande fiocons.
SAMEDI 7c CHACUN

Poudre Comfort Moderne, pour les malades, poudre médicamentée pour la toilette ou pour la chambre des malades.
SAMEDI 10c LA BOITE

Poudre à Dents du Dr Taunus.
SAMEDI A 7c LA BOUTEILLE

Costumes, gilets et chapeaux pour dames et enfants

Un grand étalage remarquable et complet dans ces départements. Un coup d'oeil sur nos stocks vous convaincra que les meilleurs vêtements prêts à porter sont ici et que nous pouvons remplir toutes les demandes.

Une comparaison de nos bas prix spéciaux demain vous prouvera que les épargnes sont de grande valeur.

Modistes experts

Font sur commande tout ce que vous avez besoin en Chapeaux.

Ajusteurs experts

Font les changements nécessaires dans les manteaux ou Jupes, et nous garantissons que chaque vêtement ajustera aussi parfaitement que s'il était fait sur commande.

Bas et sous-vetements d'hiver

Bas de 19c pour Garçons.
SAMEDI A 12½c LA PAIRE

Bas de 19c pour Dames.
SAMEDI A 12½c LA PAIRE

Sous-Vêtements ouatés pour Garçons. Qualité de 37c .....SAMEDI A 25c CHACUN

Sous-Vêtements Jersey à Côte pour Dames. Qualité de 50c ..SAMEDI A 37c CHACUN

Sous-Vêtements Jersey en Laine pour Dames. Qualité de $1.25—Seconds des manufactures bien connues Forest.
SAMEDI 59c L'HABIT

Toiles a tables et serviettes dans le magasin de la rue Middle.

Nappes de table blanches avec franges, bordures assorties, qualité de $1.25.
SAMEDI A 98c CHACUNE

Damas de toile irlandaise blanchie, qualité de $1.25. ....SAMEDI A 98c LA VERGE

Damas blanchi pour table. Qualité de 62c.....SAMEDI 49c LA VERGE

Une douzaine de patrons de beaux services de table. Qualité de $3.75.
SAMEDI A $2.00 LE SERVICE

Serviette en toile Richardson. Qualité de $1.25.....SAMEDI A 98c LA DOUZAINE

Serviettes de toile, blanchies, grandes. Qualité de $2.25.
SAMEDI A $1.59 LA DOUZAINE

Nouveaux Corsets
$1.50, $2.50 et $3.50 la paire

Ces Corsets sont ainsi faits qu'ils donnent une belle apparence aux hanches. Diminuent l'abdomen. Réduisent la taille. Aident les femmes à marcher et à se tenir correctement.

LES FIJURE BUILDING CORSET

DES AJUSTEUSES DE CORSETS QUI S'Y ENTENDENT VOUS LES AJUSTERONT DANS NOTRE DEPARTEMENT DES CORSETS, DEUXIEME PLANCHER

De très beaux Chrysanthèmes, 50c la douz. Oillets assortis, 30c la douz. Violettes fraichement coupees, 20c le paquet

O'Donnell Dry Goods Co., Rues Merrimack et Palmer.

Le Sport

LUNDI PROCAHIN

LA SAISON DE BASKETBALL COMMENCERA A L'ARMORY

Le gérant Gray a une forte équipe et il est confiant en sa valeur

Le retour de basket ball commencera lundi prochain à l'Armory de Lowell sur la rue Woodford, et la première soirée sera le soir de la 1re Artillery Association pour 10 soirs.

Le gérant Gray a une forte équipe et il est confiant en sa valeur. Il a engagé les meilleurs joueurs de basket ball de la ville, et il a l'intention de donner de bonnes parties pour les amateurs de ce sport.

Le 1er de mois prochain les sports hivernaux auront la chance de voir Jack Sou et Tremblay aux prises dans la salle de l'Armory.

DAILY VICTORIEUX

Baltimore, 11—Tommy Daily, de cette ville, a eu raison de Kid Goodwin de Washington, sur des points, dans une bataille de 15 reprises devant le Eureka A. C., hier soir.

BARRETTE vs DESMARAIS

Ils se rencontreront pendtre pour une garcon de $50.00

Il y aura à annoncer bier que Desmarais et Barrette, deux lutteurs locaux, se rencontreront ouverte aux acteurs. Ils donnent en conséquence leur nom pour une garcon de $50 pour ces nouvelles

Trois interessant

Il vous arrive une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 424 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a ses bureau en face de l'église St Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

CULTURE PHYSIQUE

Les cours pour dames et jeunes filles commencent ce soir à 8 heures à la salle de l'Association Young Men's Christian Union, sous la direction de Mlle Mary Hague, J. C. Morse, secrétaire et les directeurs suivants: A. G. Doe, New Bedford; H. J. Carrigg, Haverhill; et Fred Lake de Lowell.

PRIX AVANTAGEUX

Les plus beaux chapeaux chez Rose Jordan Hartford

Il ne s'agit pas seulement de se procurer un chapeau, mais il faut encore avoir un beau chapeau, un bon chapeau, et le payer le meilleur marché possible.

Vous trouverez chez Mme Rose Jordan-Hartford, angle des rues John et Lee des nouveautées qui remplissent toutes ces qualités. Les meilleurs chapeaux à $1.25. Tous les chapeaux de velours garnis qui se vendaient $2.25 à $3 seront

Tres

Demonstration.

Cold Cream Parfait, Section Ouest, Allée Droite.

Cacao Bansdorp, Rue Merrimack, Sous-sol.

Jell-o Poudre de Creme a la Glace, Rue Merrimack, Sous-sol.

LOWELL, VENDREDI, 11 NOVEMBRE 1904

A. G. POLLARD & COMPANY,

Le Magasin des Gens Economes. Double Dark Blue Trading Stamps Demain.

☞ Les valeurs telles que celles que nous offrons aujourd'hui sont rares dans cette section. Nous n'avons jamais offert de si pures attractions pour la Thanksgiving. Le jour de la Thanksgiving va nous arriver dans deux semaines, entre ici ce temps vous avez et nous avons bien des choses à remarquer. Oui ! il est beaucoup plus économique pour vous de faire affaires ici à ce magasin de valeurs solides.

Mères ! Ne manquez pas la vente de vêtements de garçons. Les ménagères devraient sans faute assister à l'ouverture de notre nouveau sous-sol. Dans chaque coin du magasin il y a des valeurs spéciales pour tout le monde.

Thé et Café

1 livre de Café A. G. P.
½ livre de Thé,
1 bidon de Crème,
1 bidon de Cacao Ralston.

Tout pour 65c.

Rue Merrimack, Sous-sol.

Notre Dept. de Vetements

Le plus gros, le plus brillant et le plus attrayant "magasin exclusif" dans cette section, offre ces prix de réduction pour aujourd'hui et demain. Les matières sont les plus nouveaux, les vêtements sont artistiquement bien faits, les prix sont réduits à votre avantage.

COSTUMES — 16 Costumes pour Dames, faits de cheviottes et de beaux draps, gilets tourist et ajustant à moitié, avec et sans collet, soit, garni de braid ou de velours, nouvelles manches, doublure de satin, etc. La jupe est de neuf cordes, jolis patrons, coutures recouvertes. Prix régulier, $12.50 et 15.00.

$9.75 chacun

POUR $25.00—Vous pouvez choisir aujourd'hui et demain de n'importe quel de nos Costumes de haute qualité se détaillant généralement le $35.00 à $45.00.

JUPES — 38 Jupes de toilette, faites de cheviotte, broadcloth et cheviotte étamine, en noir et bleu marin. Valeur $5 à $7.50. Pour $2.98. 40 Jupes de sortie faites d'un très beau tissu avec cheeks et barres, onze grands cordés, coutures recouvertes, avec gallon en dedans, toutes les grandeurs. Prix régulier $3.98

$2.98 chacune

MANTEAUX — 20 Manteaux Tourist en cheviotte noire, doubles recvers, sans collet, dos avec ceinture, corps doublé, nouvelles manches, grandeurs 34 à 44. Prix régulier $12.50.

$10.00 chacun

21 Manteaux en Cheviotte noire, 42 pouces de long, dos ajusté à moitié avec ceinture, le devant est doublé de soie, collet de velours. Prix régulier $12.50.

$10.00 chacun

15 Manteaux en drap Lamb Persien, 30 pouces de long, électrique, collet chinchilla et revers, doublés de satin. Prix régulier $25 éloigné de ces eux manteaux paraissent comme un manteau de $125.

$18.75 chacun

15 Manteaux, 54 pouces de long, faits de cheviotte, broadcloth covert ou kersey, dos ajusté, devant droit, nouvelles manches, doublés de satin, grandeurs 32 à 42. Prix régulier $16.50.

$12.50 chacun

MANTEAUX EN COVERT A $10 CHACUN — Vous trouverez ici immédiatement et demain encore une très ample de styles de ce prix qu'ailleurs. Les meilleures valeurs que nous pouvons trouver.

20 Manteaux de 48 pouces de longueur, faits de brun, coté invisible et beaux draps être ajusté à moitié, avec couture, doubles revers, collet de velours et satin, corps doublé, vu grandeur pour Dames et Jeunes filles, c'est un vrai bargain.

$13.50

MANTEAUX POUR ENFANTS — 20 Manteaux reçus cette semaine faits de Zibeline et d'Ecosse, avec ou sans collerette, parfaitement ajustés, garni de braid ou de velours, très bien fini à la grandeur du bas du genou, grandeur 6 à 14 ans.

$5.00 chacun

Nos pelleteries sont ouvertes et prêtes. Les plus gros choix et les meilleures valeurs qui n'ont jamais été offertes.

SECTION EST, DEUXIEME PLANCHER

Merceries pour Hommes

50c à $2.25 chacun

39c à 50c chacun

$1.00 chacun

12½c la paire

SECTION EST, ALLEE GAUCHE

NOTRE SECTION DE VETEMENTS POUR GARÇONS DEVIENT PLUS POPULAIRE

Chaque semaine nous nous apperçevons que les ventes croissent beaucoup. Notre connection avec les marchés nous rend capable d'acheter en grande quantités, et les transactions au comptant réduisent les prix au plus bas point.

AUJOURD'HUI NOUS VOUS OFFRONS LE PLUS GRAND BARGAIN EN VETEMENTS POUR GARÇONS QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VUS DANS LOWELL

1200 Habits de Garçons

TOUS LES NOUVEAUX STYLES, POUR HIVER, VALEUR $3.00. $3.50 ET $4.00, SONT POUR ETRE VENDU A

$1.98 chacun

1200 HABTIS POUR GARÇONS — Tous les nouveaux styles, pesants, pour porter l'hiver, valeur de $3 à $4, doivent être vendus à seulement. $1.98 chacun

900 HABITS DOUBLES REVERS POUR GARÇONS — Faits de cheviotte noire et bleu foncé, belles cheviottes et tweeds écossais. Faits très forts. Les gilets ont de belles doublures en satcen, les pantalons ont fond et genoux doubles. Toutes les poches sont bien doublées et fortes et les coutures recouvertes.Ces habits furent faits pour vendre à $3 à $4, grandeurs 3 à 16 ans, seulement. $1.98 CHACUN

200 HABITS NORFOLK POUR GARÇONS — Faits à simple ou doubles revers, d'un joli mélange écossais tout laine ou belle chévriotte, les gilets sont de cordé simple ou double en avant et en arrière, large ceinture, avec inlaigne sur les manches et cravate en soie, grandeurs 3 à 8. Prix réguliers $3 et $3.50 ..... SEULEMENT $1.98 CHACUN

100 HABITS DE TROIS MORCEAUX POUR GARÇONS — Faits d'une chévriotte bleue pesante, bien faite faite avec bonne doublure, grandeurs 8 à 16 ans, prix régulier $3.50 SEULEMENT $1.98 CHACUN

Amenez votre garçon nous l'ajusterons, ou si sous n'en avez pas amenez le garçon d'un de vos amis. C'est une bonne opportunité d'acheter ses vêtements d'hiver dès maintenant.

RUE PALMER — SOUS-SOL

Dept. Remodele de Domesti=que de notre Sous=Sol

C'est une place confortable, confortable et avantageuse pour magasiner. C'est le meilleur et plus gros stock que nous n'avons jamais eu, de grandes valeurs, des spécialités d'ouvertures, lesquelles sont en force pour deux jours de plus vous épargneront de l'argent.

EMAILLERIE

Marchandises de première qualité, pommeié et blanc en dedans.

Bouilloire Berlin — Grandeur de 2 qts. Prix régulier 45c, seulement 30c
" grandeur de 6 qts. pri régulier 70c, ... Seulement 45c chacun.
Sauciere Berlin, avec poignées chaque côté, grandeur de 3 qts 30c cha.
Bouilloires à Préserve — Grandeur 1-2 qts. Prix régulier 30c. 20c cha.
grandeur 3 qts. Prix régulier 35c, seulement 23c chacun
grandeur 4 qts. Prix régulier 45c, seulement 28c chacun
grandeur 6 qts. prix régulier 55c, seulement 35c chacun
Casseroles à Sauce, 6 qts, prix régulier 55c seulement 35c chacun
Plateau, 3 qts. Prix régulier 50c ..... seulement 29c
Assiettes à Tarte. Prix régulier 15c ..... seulement 10c chacun

MENUS ARTICLES

Grande Moo à plat — Grandeur de 10c ..... seulement 5c
Savon U. S. Mail — ..... 8 barres pour 25c
Papier Crêpe de Corbeille ..... 10c. Le rouleau 5 cents
Papier Crêpe décoré 22 ½ yles. ..... 10c. Le rouleau 10c
Paniers à déchets (rond) ..... seulement 24c chacun
Cribles à charbon en broches galvanisées, avec poignées. seulement 59c
Chaudières à dîner d'une poussiere extra, poli, .. seulement 39c chacun
Bouilloires à laver, faites d'un fer blanc charcoal d'une pesantsur ex-
tra, le fond en outre, fortes poignés, seulement $1.10 et $1.20 pour les grandeurs de 8 et 9. Prix régulier $1.50 et $1.75.
Paniers à linoleum, notre vers poignée en cuir, 3 grandeurs à choisir. 10c CHACUN.
Stores à broche ..... Valeur 10c grandeur régulière, avec frange, 5 cents.
Tasses et Soucoupes en Porcelaine Allemande, belles couleurs, marie d'or ..... seulement 10c chacun
GRANDE VERRES 3c CHACUN — Les meilleurs verres soufflés, épaisse et aux bords arrondis, ... tout pour 29c
Toute qualité de lampes à pas valeur de ..... pour 29c.

RUE MERRIMACK — SOUS-SOL

Section de Chaussures SOROSIS

Seulement $2.19 la paire. Chaussures de Chevreau Double de talon pour Dames. Qualité de $3.50, seulement $2.19 la paire

Seulement $1.69 la paire. Chaussures de Chevreau Double de talon pour Dames $1.75 et $2.00, seulement 89c la paire

2 98c la paire.

SECTION EST — ALLEE DROITE.

BARGAINS DU SOUS-SOL

LA PLACE LA PLUS ECONOME DE LA NOUVELLE ANGLETERRE

Coupons de Flannelle Elderdown en couleurs unies et jolis patrons, valeur de 25c. 19c la verge.

10 pièces de beau Damas mercérisé, 2 verges de large, jolis patrons, prix régulier 75c seulement 50c la vg.

Serviettes en Damas mercérisé, grandes, prix régulier $1.75 et $2.00 seulement $1.50 la douzaine

Etredons, très grands, couverts en satin, remplis d'un beau coton blanc, très beau fini. Valeur $3. seulement $2.50.

Coupons de Corduroy, bonnes couleurs et qualités pour pantalons d'enfants, prix régulier $75c. seulement 39c la verge

Peignoire en Flanellette, en couleurs foncées, une grande variété de patrons, très bien fini et magnifiquement garni, valeur $1.25 ou $1.50. seulement 98c chacun

Bas en laine pour Dames, couleur noire et grise, prix régulier 25c, seulement 19c la paire

Bas ouatés d'une pesanteur extra pour garçons, grandeur 6 à 10, genoux et talons doubles. Valeurs 15c seulement 12 1-2c la paire.

Corps et Caleçons ouatés pour demoiselles, très pesants, prix régulier 20c seulement 15c

BARGAINS EN CHAPEAUX

Les réductions sont commencées.Après la Thanksgiving viennent les livres qui prennent le dessus sur les chapeaux. Pour une semaine ou plus vous devez acheter vos chapeaux, etc. à des bas prix.

Feutres Scratch non garni seulement.
Chapeau prêts à porter pour
Chapeaux fini,
Chapeaux garnis, Velours feutres et chenille, à moitié des prix réguliers,
Plumes autriches et Pompons de
Belles aigles et Breasts,

RUE PALMER. ALLEE DU CENTRE

MARCHANDISES DE CUIR

Rédicules a Main, de Walrus Grain, le frame est couvert de cuirroie, redicules de 9 pouces, rédicules avec porte carte et bourse, couleurs, tan, brun et noir, prix régulier $1.50, seulement

$1.00 chacun

Ceintures en Cuir Noir—En rond et droit, en peau noire, étaient de 25c et 50c, seulement

10c chacun

Section Ouest, Allée Droite.

ETOFFES A ROBES

Tissus pour Manteaux—Drap covert a l'épreuve de l'eau, 50 pouces, nuances dannant sur le brun, tan ou gris, c'est un tieu special a manteaux, seulement

$1.00 la verge

Tweed a Manteaux de 50 pouces, melanges de choix, épongés et retroeis

$1.25 la verge

Kerseys pesants de 54 pouces, seulement

$2.00 la verge

Rue Palmer, Allée droite.

L'Etoile

LOWELL, MASS., SAMEDI, 12 NOVEMBRE 1904. 19e ANNEE. No. 170.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Gout
POUR DAMES
Visiter son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

Temperature

BEAU SAMEDI ET DIMANCHE; VENTS DU NORD-OUEST AU NORD, DEVENANT VARIABLES.

L'ACTIVITE REPREND

Les positions Japonaises bombardees par les Russes

Aucune nouvelle du siège de Port-Arthur aujourd'hui

Moukden, 10, via Tientsin, 12 — Un feu d'artillerie des deux côtés se continue à de courts intervalles.Il est plus fort sur l'aile droite russe, ou toute la journée du 9 novembre et pendant la nuit les Russes bombardèrent les positions Japonaises avec leurs gros canons.

Comme résultat de ce bombardement par les Russes,les Japonais ont retiré quelques-unes de leurs batteries des positions avancées. On dit que, n'étant pas près à faire l'attaque, ils ne retirent dans les montagnes.

Les Russes ont gagné un grand avantage lorsque, vers la fin de la bataille sur la rivière Shakhe, ils reprirent Lone Tree Hill, qu'a été nommé depuis Pontioff Hill, en honneur du colonel qui commanda l'attaque. Cette élévation commande une grande partie de la plaine dans laquelle les Japonais doivent avancer.

Pendant le bombardement d'hier soir, les Russes ont lancé 60 obus à la mélinite dans le camp japonais opposé à Manalen Hill.

Les Japonais qui, pendant la canonnade précédente semblait se servir avec succès d'un projecteur électrique dirigé contre les position russes dans le but de couvrir leurs opérations

Birmingham, Angleterre, 12 — Le Post dit que le gouvernement Japonais considère la permission donnée à la flotte russes de la Baltique de prendre du charbon dans les ports neutres, une rupture de la neutralité. Le gouvernement du Mikado, le journal dit, a envoyés des communications en termes assez sévères à plusieurs gouvernements européens au sujet de l'affaire.

Vilna, Russie, 12 — A St-Pétersbourg la rumeur que le général Grippenberg, commandant de la deuxième armée, a été attaqué d'apoplexie est démentie. La route est bonne. Il quitta la ville pour l'Extrême Orient, le 17 novembre.

4 ROOSEVELT 4 PARKER

Le vote électoral est divisé dans le Maryland

Baltimore, Maryland, 12—Les rapports officiels complets de tous les cotés démontrent que l'Etat a divisé le vote et donné quatre électeurs à Roosevelt et quatre à Parker.

Cette division du vote électoral pourrait être changé cependant par le rapport complet de Baltimore qui ne sera donné que ce soir ou jundi, mais le changement ne sera pas de plus d'un électeur, d'un côté ou de l'autre.

HOMME POUR CHEVREUIL

Bangor, Maine, 12 — Fred Stuart du corps de police de Bar Harbor, a été tué hier en chassant dans les bois près de la Montagne, ayant été pris pour un chevreuil par un autre chasseur.

NOYES EN PATINANT

Keene, N. H., 12 — La première noyade de la saison a eu lieu hier. Wilfred Huarod, âgé de 11 ans a disparu dans la rivière Ashuelot en patinant sur une glace mince.

Moriay, Maine, 12 — Le fils de Timothy Heath, âge de 11 ans, s'est noyé hier en patinant sur une marais.

TROUVE NOYE

New Haven, 12 — On a trouvé hier après-midi, dans le port, le cadavre de M. J. Allander, ex-maître de poste de cette ville. Le défunt servait d'un poignée désespérée un pillier de quai.

M. Allender pouffrait de folie depuis un accident de chemin de fer dont il a été victime il y a un an.

On suppose qu'il serait par la la ville et sera tombé dans le port. Il était sé-

L'Interêt Commence
Jeudi, le 3 Nov.
Dept. d'Epargnes
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave.
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi,8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p.m.

Nous reforons souvent aux Medecines. Pourquoi ? Parce que nous fabriquons beaucoup de leurs remèdes. Nous leur donnons la formule pour l'Ayer's Cherry Pectoral, et ils le recommendent pour la toux, les rhumes, la bronchite, la consomption. Nous avons eu foi en eux, et ils ont fait un tous. Parlez en à votre médecin. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

CRIME D'INCENDIE

Sainte-Scholastique, 12 — Maxime Benoit, accusé du crime d'incendie, a été amené à la prison du district, hier, et a comparu devant M. le juge de paix Langlois.

Il protesté de son innocence, et il a choisi pour défenseur Mtre Jean Prévost.

Depuis son arrestation, le prisonnier se renferme dans un mutisme absolu.

L'enquête préliminaire commencera lundi matin, devant l'hon. juge Cartier.

Le chef Bédard Normandeau est retourné à Montfort, chercher une dizaine de témoins.

WALCOTT ACQUITTE

Boston, 12 — Joe Walcott, le pugiliste nègre qui était accusé de meurtre manslaughter, a été libéré ce matin en cour supérieure, le grand jury n'ayant pas trouvé matière à procès dans son cas.

AMERICAIN ARBITRE

Washington 12 — Le département d'Etat a été informé de Caracas que M. Frank Plumley, de Northfield, Vermont, a été choisi comme arbitre pour régler les réclamations françaises au Vénézuela que la commission siège n'a pas considérées.

LE COMTE DONNE $1,000

Concord, N. H. 12 — M. C. D. Chastreurier du Dartmouth College, a annoncé que le comte de Dartmouth avait contribué pour $1,000 au fonds de souscription institué pour la reconstruction de Dartmouth Hall.

GEORGE LENNOX DECEDE

Glasgow, 12 — George Lennox Watson, le fameux constructeur de yachts et architecte naval, est mort aujourd'hui.

George Lennox Watson, M. I. N. A. naquit à Glasgow, Ecosse, le 20 octobre 1851. I tétait fils d'un médecin de Glasgow. A l'âge de 16 ans, il fut apprenti chez Robert Napier et Sons, constructeurs de navires, et en 1871 il entra dans la compagnie de A. et J. Inglis. En 1872 il entra en affaires à son compte comme architecte et dans un an de temps fit un succès prononcé avec le yacht Clotilde.

En 1887 il bâtit le Thistle, et après le Valkyrie II et Valkyrie III. Il traça les plans des trois Shamrocks pour Sir Thomas Lipton.

UNE OCCUPE

Paris, 12 — Une proposition du gouvernement américain de tenir une autre conférence de la paix à La Haye attire beaucoup d'attention ici, les journaux déclarant que l'élection du président Roosevelt ajoute une plus grande signification au projet.

La France n'a pas encore fait sa réponse, mais les fonctionnaires disent que le principe en est très acceptable, bien qu'il faudra quelque temps pour considérer les questions qui y seront discutées.

M. Delcassé, le ministre des affaires étrangères a eu une conférence avec M. Porter, l'ambassador américain et il s'est montré très favorable au projet, qui, dit-il, est tout a fait en harmonie avec la politique de la France, et a pour but d'établir des relations plus amicales entre les puissances et aussi passation de traités d'arbitrage.

COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

AU CIMETIERE

LA GRANDE DEMONSTRATION DE DEMAIN APRES-MIDI

Allons tous nous agenouiller sur la tombe des pauvres défunts

Demain après-midi aura lieu la grande démonstration de l'Association Catholique, au cimetière. Toutes les Associations canadiennes - françaises ont été invitées à prendre part à cette fête de souvenir.

La réunion des membres de l'Association et des membres d'autres sociétés aura lieu sur la rue Pawtucket, vis-à-vis l'édifice de l'Association, puis l'on se dirigera vers l'église St-Jean Baptiste où un libera sera chanté.

La procession sera précédée de l'Union Musicale et de la garde d'Honneur en uniforme.

Le traget jusqu'au cimetière se fera par tramways. Au cimetière, le sermon de circonstance sera prononcé par le révérend père Campeau, O. M. I. Après quoi des prières seront dites sur la tombe de chacun des membres défunts.

Voici quels sont les défunts pour qui l'on priera demain:

Napoléon Landry, Armand Galarneau, Prosper Lefebvre, Médard Flamand, Louis Flamand, Levi Simard, Evariste Arcand, Joseph Blaton, Pierre M. Martel, F. X. Fortin, Oscar Marcel, J. H. Page, Pierre Levasseur, Alfred Boivin, Charles St-Cyr, Aldée Côté, Arthur Levasseur, J. T. Fontaine, Joseph Champoux, Louis Richards et Charles Giroux.

Le révérend père Lewis, O. M. I. directeur de l'Association invite la population à se joindre aux diverses Associations et à se rendre au cimetière. Il y aura des tramways pour tout le monde.

Les fumeurs les plus capricieux trouvent le cigare de leur choix à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

FESTIVAL DE ST-LOUIS

Box party et grande partie de whist mardi prochain

Jeudi soir, les membres du comité de la table des rafraîchissements du prochain festival de St-Louis se sont réunis en grand nombre chez Mlle Edna Boisvert, la dévouée présidente de cette table. On y a discuté quantité de questions très importantes pour nous qui intéressent les salles du festival lorsque ces différentes salles battront leur plein les 22, 23 et 24 du mois courant.

Entre autres choses, l'on a décidé de donner un bon party et une partie de whist mardi prochain. Une deux événements sociaux auront pour théâtre l'hospitalière demeure de Mlle Boisvert No 624 de Bawson Lancaster. Soit dite qu'il y aura foule, car la gent l'admiration catholique et l'oeuvre est si recommandable. Beaucoup de magnifiques prix seront offert aux vainqueurs du whist.

Jeudi soir, chez Mlle Boisvert, il y eut du chant et de la musique après l'assemblée régulière. Voici les noms de celles qui firent les frais du programme: Mlles Edna Boisvert, Bella DesRosiers, Anna Elie, Loretta Wyner, Lumina Lossier, chant; piano par Mme Paul Champagne, Mlles Henriette Boisvert et Lea Caron.

Si le succès couronne les efforts des organisatrices, la table des rafraîchissements du festival sera un véritable chef d'oeuvre.

LE FEU AU BOUT

Un peu après six heures, hier soir, un incendie qui a failli détruire la filature Boott s'est déclaré. Le feu qui a duré plusieurs heures a été éteint par les pompiers de l'établissement seulement. Les dommages se chiffrent dans les $1000.

LE PONT DE LA RUE AIKEN

A partir d'aujourd'hui le pont de la rue Aiken est fermé à tout trafic, excepté celui des piétons. Le surintendant des rues en en faisant l'inspection a trouvé qu'il serait dangereux de permetire aux voitures de circuler sur cette construction. On se hâtera de faire les travaux pour ne pas gêné trop longtemps la circulation.

SOYEZ SOUCIEUX ET

vous ne le regretterez pas. Les assurances contre le feu prises chez Frank M. Brogan ont l'attention prompte. Cette agence représente les plus puissantes compagnies et les plus libérales. Allez au bureau, écrivez ou téléphonez, 80 Mount Washington.

FISH AND GAME P. A.

M. Fred C. Church est admis membre de l'Association

Le banquet annuel du Fish and Game P. A. a eu lieu jeudi soir, à Boston, au Copley Square Hotel. Trente membres assistaient. Le principal orateur fut l'ex-sénateur William A. Morse, anciennement du district du Cap.

Les messieurs suivants ont été admis membres du club:

Andrew Anderson de Boston, Fred C. Church de Lowell, G. Marston Whitin de Northbridge, Dr S. D. Preble de Norfolk, J. Montgomery Scarlett Jr., de Boston, Charles C. Munn de Springfield, George G. Peters de Boston, Chester A. Howe de Boston, William Massey Smith de Winchester, E. P. Bartlett de Amherst et Thomas Silsbee de Boston.

ENTRE VOISINS

Tu ne saurais croire, ma chère Alice, combien je suis heureuse de te revoir si bien portante et si vivace. Puis-je te demander ce qui aurait bien pu opérer chez toi un tel changement?

Alice—Il y a bien à compter naturellement avec mon séjour à la campagne; mais pour parler franchement, il faut attribuer ma guérison principalement à l'usage exclusif de ce Vin Impérial que le docteur m'avait prescrit d'aller chercher à la pharmacie Rochette et Delisle.

Je n'ai pas pris d'autres remèdes et ma foi avais-je raison?

CONSEIL CARILLON

Importante réunion des membres, hier soir

Les membres du Conseil Carillon, No 198, de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique se sont réunis, hier soir, dans leur salle, rue Race. M. le Dr Hurtubise, président. Lors a discuté plusieurs questions importantes concernant l'avenir du Conseil. Le recrutement des nouveaux membres va bien, et sera poussé encore avec plus de vigueur à l'avenir. Les membres fondateurs veulent en faire l'un des plus beaux conseils de la ville. Des remerciements ont été passés à l'adresse du révérend père Lewis, O. M. Joseph.

L'aumônier, le chapelain du conseil, pour le don d'un magnifique drapeau "Sacré-Coeur Carillon," que l'Union St-Jean-Baptiste a choisi pour emblème.

Demain une délégation du conseil assistera à la démonstration de l'Association Catholique au cimetière St-Patrice du révérend père Lewis, O. M. Joseph.

NOVEMBRE

EST — MOIS DE QUARTIER A LA WASHINGTON SAVINGS INSTITUTION 267 rue Central.

BIG JOHN CUT PLUG TOBACCO

Il est honnête en tout et partout, c'est pourquoi les marchands honnêtes le vendent.

Chaque paquet est rempli du meilleur tabac qui n'a jamais été fait, c'est là qu'il diffère de tous les autres, la différence est si grande que vous ne pouvez le croire tant que vous ne l'aurez pas essayé—bourrez votre pipe une fois de ce tabac, et vous serez convaincu.

UNION MADE

Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de prendre tout ce que les marchands leur donnent en mauvaise marchandise. ÇA VOUS PAIERA D'AVOIR LE VRAI BIG JOHN.

PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Nous ne sommes pas intéressés avec les trusts sur aucune manière. C. C. RAHN Thompsonville, Conn.

Doubles Timbres Bleus Aujourd'hui

BARGAINS DU SOUS-SOL

LA PLACE LA PLUS ECONOME DE LA NOUVELLE ANGLETERRE

Coupons de Flannelle Elderdown en couleurs unies et jolis patrons, valeur de 25c. 19c la verge.

10 pièces de beau Damas mercérisé, 2 verges de large, jolis patrons, prix régulier 75c seulement 50c la vg.

Serviettes en Damas mercérisé, grandes, prix régulier $1.75 et $2.00 seulement $1.50 la douzaine

Etredons, très grands, couverts en satin, remplis d'un beau coton blanc, très beau fini. Valeur $3. seulement $2.50.

Coupons de Corduroy, bonnes couleurs et qualités pour pantalons d'enfants, prix régulier $75c. seulement 39c la verge

Peignoire en Flanellette, en couleurs foncées, une grande variété de patrons, très bien fini et magnifiquement garni, valeur $1.25 ou $1.50. seulement 98c chacun

Bas en laine pour Dames, couleur noire et grise, prix régulier 25c, seulement 19c la paire

Bas ouatés d'une pesanteur extra pour garçons, grandeur 6 à 10, genoux et talons doubles. Valeurs 15c seulement 12 1-2c la paire.

Corps et Caleçons ouatés pour demoiselles, très pesants, prix régulier 20c seulement 15c

NOTRE SECTION DE VETEMENTS POUR GARÇONS DEVIENT PLUS POPULAIRE

Chaque semaine nous nous apperçevons que les ventes croissent beaucoup. Notre connection avec les marchés nous rend capable d'acheter en grande quantités, et les transactions au comptant réduisent les prix au plus bas point.

AUJOURD'HUI NOUS VOUS OFFRONS LE PLUS GRAND BARGAIN EN VETEMENTS POUR GARÇONS QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VUS DANS LOWELL

1200 Habits de Garçons

TOUS LES NOUVEAUX STYLES, POUR HIVER, VALEUR $3.00. $3.50 ET $4.00. SONT POUR ETRE VENDU A

$1.98 chacun

1200 HABTIS POUR GARÇONS — Tous les nouveaux styles, pesants, pour porter l'hiver, valeur de $3 à $4, doivent être vendus à seulement. $1.98 chacun

900 HABITS DOUBLES REVERS POUR GARÇONS — Faits de cheviotte noire et bleu foncé, belles cheviottes et tweeds écossais. Faits très forts. Les gilets ont de belles doublures en satcen, les pantalons ont fond et genoux doubles. Toutes les poches sont bien doublées et fortes et les coutures recouvertes.Ces habits furent faits pour vendre à $3 à $4, grandeurs 3 à 16 ans, seulement. $1.98 CHACUN

200 HABITS NORFOLK POUR GARÇONS — Faits à simple ou doubles revers, d'un joli mélange écossais tout laine ou belle chévriotte, les gilets sont de cordé simple ou double en avant et en arrière, large ceinture, avec inlaigne sur les manches et cravate en soie, grandeurs 3 à 8. Prix réguliers $3 et $3.50 ..... SEULEMENT $1.98 CHACUN

100 HABITS DE TROIS MORCEAUX POUR GARÇONS — Faits d'une chévriotte bleue pesante, bien faite faite avec bonne doublure, grandeurs 8 à 16 ans, prix régulier $3.50 SEULEMENT $1.98 CHACUN

Amenez votre garçon nous l'ajusterons, ou si sous n'en avez pas amenez le garçon d'un de vos amis. C'est une bonne opportunité d'acheter ses vêtements d'hiver dès maintenant.

RUE PALMER — SOUS-SOL

A. G. Pollard & Company

NAINS ET PYGMEES

La manière, qui est le mot scientifique pour exprimer l'état de nain, a le privilège d'exciter la curiosité publique. Un savant distingué, M. Dastre, vient de publier une étude intéressante sur cette question qui a été traitée souvent, sans laisser l'attention, parce que rien de ce qui touche l'humanité n'est indifférent aux hommes.

En théorie, on ne devrait considérer comme nains que les êtres bien conformés au point de vue anatomique et étant seulement une réduction, ce que serait un type normal vu par le gros bout de la lorgnette.

Les nains sont des créatures humaines, ayant leurs droits et leur morale, mais ils sont dit autrefois, soit que leur développement ne se soit pas produit ou qu'ils soient demeurés à l'état d'enfance.

Les "nains" ou les "nabots" qui servaient à l'amusement des cours au moyen âge étaient la plupart de simples malades chétifs que des rois, sans pitié, condamnaient à la honte de servir de jouets à leurs caprices. Ces pauvres êtres étaient simplement un sujet d'étude pour les médecins qui les observaient curieusement.

Il est rare de trouver le nanisme dans de grandes familles. Il est le plus souvent un cas isolé qui ne se reproduit pas dans la descendance. Il est rare aussi que deux nains se rencontrent et se marient, de crainte de donner au monde des enfants qui ne ressemblent en rien aux parents. Il arrive cependant que des nains, restés enfants parfaitement, aient le développement intellectuel normal. Tel, par exemple, Boralewski et Jeffery Hudson qui étaient à la cour d'Henriette de France.

Le premier était lui d'une famille noble polonaise. Il vint à Paris en 1709, et se fit remarquer par la vivacité de son esprit. Il partait l'allemand et le français et mourut en Allemagne à trente ans. Quant au second, on raconte qu'il était absolument remarquable, ayant dans un corps d'enfant l'âme et les qualités d'un homme distingué. L'histoire, qui n'est pas toujours vraie, raconte qu'il eut un duel et fut son adversaire.

Sous Louis-Philippe on a vu à Paris, le fameux général Tom Pouce qui eut beaucoup de succès. Il habitait, par hasard, dans la même maison que Labiche, le célèbre chanteur italien qui était une sorte de colosse.

Un jour, un monsieur, qui désirait interroger Tom Pouce, se trompant d'étage, vint ouvrir lui-même. "—Monsieur, lui le visiteur, je voudrais voir le général Tom Pouce?— C'est moi, monsieur, reprit l'artiste en grossissant la voix — Comment, vous! Mais je pensais que c'était un nain. — En effet monsieur, devant le public, mais quand je suis chez moi je me mets à mon aise"

Les mêmes contrefaits sont de beaucoup les plus nombreux. Ce sont les frères produits d'une maladie des cartilages que la science commence à connaître. Velasquez a fait les portraits de sept de ces infortunés, qui sont au musée de Madrid. Grâce au talent du peintre, ces malheureux peuvent étudier là les phases de ces difformités.

Le nanisme se présente aussi chez les animaux, et comme il leur donne souvent de la valeur, il s'ensuit qu'au lieu de rester à l'état individuel, il sert à former des races nouvelles par suite de la volonté des hommes. C'est par des croisements que ce résultat est obtenu.

On peut donc se demander si, actuellement, il nombreux dans l'antiquité et au moyen âge, n'étaient pas dus à une cause analogue. Pour l'honneur de notre temps il n'en est plus de même, et le nanisme devient de plus en plus rare.

Très interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à venir le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour bannières ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

PROCES AU CRIMINEL

Sherbrooke, Que., 12—Les Assises criminelles ont repris leurs séances, après l'ajournement accordé pour les élections générales. A l'ouverture de la cour, la Couronne annonce qu'elle est préparée à procéder avec la cause du Rvs vs Saint-Hilaire, pour homicide.

Le prisonnier est placé à la barre et proteste de son innocence. Une motion présentée par Mtre Panneton, procureur de la défense, demandant pour son client durant son procès, pour cause de maladie, est prise en délibéré, puis l'on procède à l'assermentation des jurés suivants

E. P. H. Marchand, Ovila Langevin, E. Trudeau, Pierre Valade, C. Marchessault, Clovis Roy, Z. Pepin, Aimé Naull, Armand Langlois, Aol. Saulnier, Octave Geoffroy et Emile Proulx.

Majorique Bergeron est le premier témoin entendu.

Il dit: Lors de la tragédie, j'étais employé comme boulanger pour le compte du défendeur. Je connaissais le défunt Aimé Boulanger. La dernière fois que je l'ai vu, c'était le 25 mai 1903, dans le magasin de M. M. Saint-Hilaire. Il pouvait être 10 heures du soir. J'étais dans la boulangerie, quand Mme Jos. Saint-Hilaire est venue me dire de me rendre au magasin, que Saint-Hilaire et Boulanger étaient à se battre. Je m'y rendis aussitôt et je trouvai les deux hommes par terre. Une troisième personne était aussi présente et les regardait faire. Cet dernier Arthur Gosselin, à qui j'ai assisté demandé de m'aider à les séparer.

Je ne sais pas qui a commencé la bagarre. Après les avoir séparés, j'aperçus dans une espèce de corps-les avons chassé de force du magasin, et leurs deux sont tombés d'une hauteur d'environ deux pieds. Le prisonnier a alors demandé de l'aide, sous prétexte d'emmener Boulanger hors de la place, car il ne voulait plus le voir. Etant ensuite sorti dans la rue, je vis Boulanger sauté devant la rue Aimé Saint-Hilaire lui était tombé en travers. C'est à ce moment que Boulanger, ramassant des cailloux, se mit à les jeter dans les fenêtres du magasin. Je n'ai pas essayé de les empêcher. Boulanger est entré dans le magasin, et pendant qu'il y était, je me partis pour retourner à mon ouvrage. J'avais à peine mis un pied sur la galerie, que Boulanger vint à ma rencontre et me lança une roche qui me frappa sur l'oreille gauche.

Il était alors vers dix heures et demie. Aussitôt qu'il m'est aimé assailli, je lui vis faire un geste, et j'avais à peine tourné le dos que l'autre roche qu'il avait dans la main me frappa dans le dos. Je l'ai alors jeté dans la galerie, afin de passer en bas de la galerie, afin de passer, mais il remonta aussitôt. Je l'ai entendu sauter dans la cuisine.

Je crois que l'homme était ivre. Je ne l'ai pas frappé.

Dans la cuisine était Joseph St-Hilaire, le frère de l'accusé.

Alors j'ai vu Nicolas Saint-Hilaire avec son fusil: c'était une grosse carabine. Il est sorti par la porte de derrière de la cuisine. Je l'ai suivi, car je croyais qu'il était pour tirer sur Boulanger. En sortant, il n'a pas dit ce qu'il était pour faire, mais une fois rendu dehors, au coin de la galerie j'ai entendu le coup qui était parti. Boulanger dans une jambe. Je vis à ce moment venir une voiture et je dis à Saint-Hilaire: "Si tu tires, fais attention à cette voiture," et il me répondit qu'il allait laisser passer la voiture et qu'ensuite il le tirerait dans une jambe. Boulanger était alors dans la rue. J'ai vu l'accusé épauler son fusil et presser la détente. J'ai vu le feu, j'ai vu la balle partir et j'ai vu tomber Boulanger.Je n'ai pas entendu Saint-Hilaire crier à Boulanger de s'en aller, ainsi qu'il le tirerait. J'étais à une couple de pieds de l'accusé quand il a tiré.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

IL A VU L'OURS

Une drôle d'aventure est arrivée ces jours-ci à un nommé James Tetlow qui demeure dans la partie sud de la ville.

Sur les instances de ses amis, Tetlow était parti avec eux à la chasse, non fusil à la main, il arrêtait avec attention une forêt de Westport à peu de distance de Bouth, lorsque tout à coup, il vit déboucher d'un fourré un gros quadrupède noir que le chasseur reconnut aussitôt pour un ours, un ours véritable en chair et en os, qui, en l'apercevant, se dirigea vers lui en montrant ses dents.

A cette vue, le chasseur qui était loin de s'attendre à une surprise de ce genre, sentit la peur l'envahir et ses cheveux se dresser sur la tête. Machinalement, il arma son fusil, puis, se vivement la détente, mais, oh, malheur! le coup ne partit pas. Plutôt que de se laisser dévorer sans défense, le chasseur prit ses jambes à son cou et se mit à courir aussi fort que le lui permettaient ses jambes.

Le pauvre disciple de Nemrod sauta sans presque s'en apercevoir fossés et clôture et ne se retourna qu'en arrivant à la grande route pour voir si l'ours continuait sa poursuite. Ne voyant plus rien, il put enfin respirer à l'aise et se remettre tant bien que mal des émotions.

Pendant tout ce temps, que faisaient ses compagnons de chasse? Ils se tordaient de rire dans un fourré voisin à l'idée de leur tour qu'ils voulaient de jouer au pauvre Tetlow. Comme bien l'on pense, le terrible faux n'était autre qu'un des ours qui avait endossé une vieille peau d'ours et, pour compléter son déguisement, s'était mis sur la figure un de ces masques que certains journaux de Boston distribuent si libéralement depuis la politique battue.

Le pauvre diable a eu tellement peur qu'il s'est allié en arrivant chez lui. Aujourd'hui il ne sort un peu mieux et sera bientôt sur pieds. Il va dans la rue le fusil que ses amis lui avaient prêté, une vieille rame dont ils avaient eu soin d'obstruer la lumière par rendre impossible l'équipion de la poudre.

AUDACE INCROYABLE

Montréal, 12—Il y a des gens qui ne doutent de rien et dont l'audace n'a d'égale que leur impudence. Un de ces individus se présentait, l'autre jour, au pénitencier de St-Vincent de Paul, demandant de lui livrer un certain détenu qu'il avait, disait-il, mission de conduire à Montréal.

Comme on lui demandait le mandat qui ordonnait de lui livrer le prisonnier, il répondit qu'il était constable à St-Louis du Mile-End et que c'était le chef Clermont qui l'avait envoyé sans papiers.

On téléphona immédiatement au chef de St-Louis, pour savoir à quoi s'en tenir au sujet de cette histoire.

Le chef répondit qu'il ne connaissait rien de la chose et que tous ses hommes étaient à leur poste.

Inutile d'ajouter que notre homme a été prié de s'en retourner seul et de laisser son ami purger sa sentence bien tranquillement.

VILAIN DEFAUT FEMININ

Cornwall, 12—Ch. A. Weeger, de Northfield, comté de Stormont, avait livré à la police de Toronto. Il a été remis en liberté sous caution.

La venue de Weeger à Toronto peut supprimer une intoxication criminelle dont les habitants de Northfield ont eu à souffrir depuis plusieurs mois.

La rumeur courait, en effet, dans le village, que les lettres étaient décachetées, lues et cachetées de nouveau au bureau de poste avant d'être délivrées aux propriétaires.

Cependant, comme d'ailleurs dans tous les petits villages, chacun parlait de l'affaire, mais personne ne voulait prendre l'initiative de porter plainte.

Donc, aucun n'a porté plainte, mais les habitants de Northfield ont pris la précaution de se faire adresser les lettres aux bureaux de poste des villages voisins.

Ces lettres ne sont pas ouvertes pour un motif criminel, mais simplement par pure curiosité de femme. Madame Algire, la maîtresse de poste, aime à se tenir au courant des affaires de ses voisins.

L'affaire en serait encore là, si Weeger, en écrivant une lettre en termes indécents ne s'était fait arrêter par la police.

Une enquête sévère va avoir lieu afin de vérifier les faits.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 203. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Dépêche envoyé à destination.

Hôtel Richardson

Tenu sur le Plan Européen

En face de la gare de la RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table !

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. J. CUSHING, Prop.

Tres Middlesex, Lowell.

Mme MATHILDE LANGEVIN

Au Retour de l'Age, devient Pale, Faible et Epuisée.

ELLE SOUFFRAIT DEPUIS DIX ANS ET ENDURAIT DE TRES GRANDES DOULEURS.

Les Pilules Rouges la ramènent à la Santé et leurs Effets merveilleux étonnent tout le Monde.

Le retour de l'âge est la source de presque toutes les maladies qui affectent un si grand nombre de femmes, entre l'âge de quarante et cinquante ans. C'est une période bien dangereuse à passer, surtout lorsque le sang est appauvri ou vicié. Tout le système s'affaiblit, l'énergie s'en va et les fonctions du corps qui dans d'autres temps sont à peine sensibles, deviennent des occasions de souffrances et d'alarmes. Que de mères de famille sont aujourd'hui dans la tombe pour avoir négligé de se soigner dès les premiers mauvais symptômes. Les Pilules Rouges sont reconnues par les médecins les plus renommés et les plus remarquables comme étant le seul remède pouvant aider à passer sans danger cette période difficile. Elles purifient et enrichissent le sang. Voilà le secret par lequel ce remède a obtenu de si grandes succès en guérissant là où tous les autres remèdes avaient échoué. Elles ce qu'une sur trois—Mme Langevin—a pu recevable mère de famille, dit:

"J'ai été pendant dix ans affligée des troubles du "retour de l'âge." J'ai été souffrante à un point que je ne puis dire. Je n'avais pas d'appétit, eau digestion était mauvaise, j'avais mal de tête qui me faisaient beaucoup souffrir. Le matin surtout, j'étais si souffrante que je pouvais à peine me lever. J'avais essayé plusieurs remèdes sans succès et avais abandonné tout espoir de guérison parce que trois médecins qui m'avaient traitée n'avaient pu me soulager, quand on me conseilla de tous les Pilules Rouges. Elles ce qui me fit faisaient beaucoup souffrir. Je n'avais pas d'appétit, eau digestion était mauvaise, j'avais mal de tête qui me faisaient beaucoup souffrir. Je ne pouvais dormir, j'étais si souffrante que je pouvais à peine me lever. J'avais essayé plusieurs remèdes sans succès et avais abandonné tout espoir de guérison parce que trois médecins qui m'avaient traitée n'avaient pu me soulager, quand on me conseilla de prendre les Pilules Rouges. Elles ce qui me fit faire ce que j'ai fait, et je ne puis dire assez combien je leur suis reconnaissante pour la santé dont je jouis aujourd'hui. Je me sens forte et vigoureuse et je recommande les Pilules Rouges à toutes les femmes souffrantes."

Mme MATHILDE LANGEVIN
Rouses Point, N.Y.

Mme Mathilde Langevin obtenu a été merveilleuse, car d'une femme bien malade et découragée que j'étais, je suis aujourd'hui pleine de santé et d'énergie. Bien sincèrement, je conseille à toutes les femmes souffrantes de prendre mes remèdes. Elles ne seront pas déçues."—Madame Mathilde Langevin, Rouses Point, N. Y.

Les Pilules Rouges ont prouvé et prouvent encore tous les jours, par les nombreux témoignages que nous recevons, qu'elles sont le seul remède existant sur la terre pour guérir et mettre fin aux nombreuses maladies qui affectent les femmes. Elles agissent directement sur le sang, les nerfs et les organes. Elles rétablissent la vitalité requise à toutes les parties du corps, en amenant un fonctionnement régulier et une parfaite harmonie dans tout le système. Le pâleur des joues est changée en un teint rose et de santé, les yeux reviennent brillants et les muscles souples. Elles sont surtout fortement recommandées aux femmes sur le retour de l'âge, parce qu'elles leur donnent du courage et des forces pour passer cette époque critique et tant redoutée.

Nous prions instamment toutes les femmes et jeunes filles qui sont malades des divers longtemps de ne pas retarder, mais de consulter immédiatement nos Médecins Spécialistes. Toutes, vous pouvez vous adresser en toute confiance et vous pouvez venir voir nos médecins ou leur écrire ainsi souvent que vous le désirez. Ils répondront à toutes vos lettres sont gratuites et sous enveloppe cachetée.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles ne sont pas ouvertes par la vente, mais dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, ou on les trouve dans la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez toujours: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

75 BERÇEUSES 75

SERONT MISES EN VENTE

Samedi, le 12 à 2 h. P.M.

Ces chaises sont de la vente de P. DERBY & CO. lors du gros feu dans leur manufacture à Charlestown, mais n'ont aucun dommage apparent, ayant toutes été refinies. Elles valent $3 50, $4 00 et $4 50, mais nous les vendrons SAMEDI à un seul prix **$1 79**

☞ Ne manquez pas ce grand marché.

CHEZ **A. LAMONTAGNE & Co.** 605 rue Merrimack.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER
Carrosses électriques et En bonnières pour le mariages et enterrements.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noel Giguère ..... assist.

M. Geo. Lavigne,

COMMIS CHEZ

GEORGE J. KEARNS

Invite ses amis et le public canadien à aller le voir sous ces nom

MOODY ET SUFFOLK

Liqueurs, Bières, Vins

Et Cigares de la meilleure qualité

Ancienne place de M Dawson.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.

☞ Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem.

(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Peissant.

Indispensable en Hiver

C'est une nécessité, dans chaque intérieur d'avoir du

Sirop de Comme d'Epinette Rouge de Gray

Quelques doses, au début d'un rhume, arrêtera toute irritation de la gorge—l'enrouement—l'inflammation—détruira le chatouillement et les poumons. Il a toutes les propriétés curatives, adoucissantes et aromatiques qui se trouvent seulement dans le Genuine d'Epinette Canadienne. Il est agréable au goût. 25c. la bouteille.

LE PREMIER FEU

Il y a maintenant de la tiare aux vitres tous les matins, une fine gelée blanche sur les arbres bas du verger, et, devant la grille, à l'heure où les enfants du pays partent pour l'école, on entend le petit claquement de leurs sabots sur pavés de la route; les trains sont sonores, les orangers rougirés; dans la cour, les feuilles rousses bondissent avec des allures d'écureau et, quand une porte s'entr'ouvre, laissée par la cuisinière, l'air, glissant sur les dalles en tournant, y chasse en tourbillonnant, et, ressort, changé en un teint rose et de santé, les yeux reviennent brillants et les muscles souples. Elles sont surtout fortement recommandées aux femmes sur le retour de l'âge, parce qu'elles leur donnent du courage et des forces pour passer cette époque critique et tant redoutée.

Nous prions instamment toutes les femmes et jeunes filles qui sont malades des divers longtemps de ne pas retarder, mais de consulter immédiatement nos Médecins Spécialistes. Toutes, vous pouvez vous adresser en toute confiance et vous pouvez venir voir nos médecins ou leur écrire ainsi souvent que vous le désirez. Ils répondront à toutes vos lettres sont gratuites et sous enveloppe cachetée.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles ne sont pas ouvertes par la vente, mais dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, ou on les trouve dans la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez toujours: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Etonné, comme ces rondes paroisses qui franchissaient en dansant les fossés de la Saint-Jean, tous les souvenirs, dans leurs costumes du temps passé, vont les ouvrirent les plus récents sont toujours habillés à l'ancienne mode Gérôme avec des flammes, l'un tenant l'autre, avec des sourires de triomphe.

Chaque année ainsi ils reviennent, aussi vifs et toujours plus nombreux à la ronde intrépide. Le feu les effleure sans les atteindre, sans qu'ils y laissent une trace de leurs cheveux; et de quel saut rapide ils arrivent à nos regards! le temps de leur dire: "Je te reconnais," ils ont disparu dans un tumulte de fines silhouettes. Le sérénité sera longtemps prolongée, le vent n'est plus triste, puisqu'il avive la flamme; la campagne doit sourire sous les vitres éclairées, et l'hiver, qui guette son jour d'arrivée des coins, leurs où il s'abrite, regarde comme des signaux les feux d'herbes rouges encore dans leurs cendres, au milieu de la plaine, et la fumée légère, dorée, bonne qui monte du grand toit d'un dolaos.

Mme ALPHONSE DAUDET.

VOICI LE TEMPS DE PORTER DE BONS BAS DE LAINE

Toute personne désirent faire irriter des bas de laine par-côtes ou unis (par machine) à de très bas prix, de point à 8 aiguilles, son ouvrage, peuvent s'adresser chez Mme M. Trudel, no 479 rue Moody.

A PIED

Avec toutes leurs petites révélations, les savants finissent par devenir énervants.

Je vous demande un peu si les malheureux avaient besoin d'apprendre aux gens occupants que non seulement ils sont exposés, dans la vie, à mille dangers, mais qu'avec le principe du nouveau taximètre automobile ils sont encore de place. Ils payeront plus cher que les autres quand ils prendront un fiacre?

Vous allez voir qu'à force de susciter des difficultés aux gens qui aiment voyager on va finir par leur inspirer l'horreur de tous les moyens de locomotion; et que, pour couper court à toutes ces tracasseries, les courageux iront à pied.

Qui rappelle une histoire qu'on racontait jadis dans les cafés du Boulevard. C'est celle de ces pauvre Bonnafoux — là-bas, on prononçait Bonnafousse — qui, lui aussi, avait pris de faire à pied un trajet qu'un général on ne parcourt qu'en voiture, ce qui prouve, comme vous allez voir qu'il y a des cas où l'exagération aurait les résolutions les plus héroïques.

Ce Bonnafous était venu de Marseille à Paris, on ne sait n'avait pas tarde à périclirer. Il était malade, très malade. Il était même sur le point d'aller rendre à Dieu ses comptes qui n'étaient pas bien en règle, quand des compatriotes, de passage à Paris, ayant appris son triste état s'empressèrent d'aller lui serrer la main.

Ils grimpèrent ses cinq étages et trouvèrent leur ami couché dans une mansarde dont l'aspect misérable les impressionna.

—Comment! s'exclamèrent les Marseillais, on ne peut pas se porter au cimetière dans le corbillard des pauvres, toi, Bonnafous, qui reposais si généreusement les camarades au café de l'Esplanade!

Bonnafous remua de morosme et gines de morte résignation.

Les amis reprirent:

—Voyons mon bon, il faut au moins que tu t'en ailles dans une voiture de quatrième classe?

D'un geste épuisé Bonnafous leur fit comprendre qu'on peut où il n'y a pas, ou manque de cause nécessaire, tout l'nécessaire.

Pas possible!..... Ah! ainsi!..... Car enfin, pour aller où nous allons ces conversables, il faudra bien payer 25c à 30c francs!

Alors, Bonnafous fit un effort suprême pour se redresser sur son lit, et exaspéré par ces interrogations saugrenues retrouva encore assez de force pour hurler:

—Ah! fichez-moi tous la paix, à la fin!... Si je n'ai pas le moyen d'aller en voiture, j'irai à pied!

Paul Bonhomme.

Dentier garanti et de première classe, à des prix raisonnables chez le Dr Gagnon, 466 rue Merrimack.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre Imperial, et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Robichette et Delisle, rue Merrimack.

VARIETES

Du Vieux Neuf Les Nodes des Etoiles

Les dames, l'indienne, la perse et le madras dirent leur nom de leur pays d'origine.

Le calicot a très naissances à Calicut ville de l'Inde.

Le taffetas vient du persan taftah, participe passé d'un verbe signifiant tisser.

Les mots soie et satin (en latin seta), dérivent du nom de la province d'Asie, la Sérique, où se fabriquaient ces étoffes.

Le gaze vient de la ville de Gaza, en Palestine.

La mousseline doit son nom à Mossoul, en Turquie d'Asie.

De mot moi, qui désigne une chèvre sauvage d'Asie Mineure et du nom de laine qui signifie le poil de cette chèvre, nous avons fait moire.

La faille est fabriquée en Flandre; le nom flamand est faile.

Le basin et basane nous vient la châle (en arabe shal).

L'alpaga tire son son nom d'un ruminant de l'Amérique du Sud, reputé pour la longueur et la finesse des poils de sa toison.

Enfin le velours vient de velu. La matrine de ce quelle est lustrée. La dentelle rappelle les petites dents qui la bordent.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine assez de condition de nouveau saint-Jean, qu'on ne peut pas se soigner et fait sous usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. Un seul suffit pour les maux de tête. Le quart de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La boîte de famille, 60 cts, en vente partout ou sera pour une semaine.

MGR LAROCQUE EN VOYAGE

Sherbrooke, 12—Les cloches de toutes les églises et chapelles de la ville ont annoncé le départ projeté, à 9 heures, du premier pasteur du diocèse de Sherbrooke. Sa Grandeur Mgr Paul LaRocqué, accompagné de Mgr H. O. Chalifoux, V. G. et du Rév. M. Veaillancourt, curé de Saint-Georges de Windsor, a laissé Sherbrooke pour un voyage prolongé à Rome. La foule des fidèles et les nombreux représentants du clergé diocésain se pressaient à l'entrée de l'église cathédrale, où une solennelle et imposante bénédiction du Saint-Sacrement fut offerte aux intentions des distingués voyageurs, implorant pour eux, de l'Etoile des Mers, la protection et le secours durant leur pérégrination et long pèlerinage. Après une courte mais toute impressionnante allocution au cours de laquelle d'une voix émue Sa Grandeur reçut ses adieux au clergé et aux fidèles de son diocèse, la foule visiblement émue, accompagne à la gare l'Union, le digne prêtre et sa suite, qui prennent place dans le convoi spécial du Boston & Maine en destination de New York, où ils doivent s'embarquer pour l'Europe.

BON CERTIFICAT

M. Absalon Patenaude, No 403 rue Moody, propriétaire du célèbre Epicière Merveilleux, reçoit le certificat excellent suivant qui parle par lui-même avec grande éloquence:

M. A. Patenaude, 403 rue Moody, Lowell, Mass.

Monsieur,

Vous vous rappelez sans doute de m'avoir parlé dans le dos un jour de vos merveilleux emplâtres lorsque j'ai eu une occasion d'aller vous voir, et pas un autre que moi ne pouvait dire comment la souffrais de la plus grande douleur à traverse les poumons—et je crois réellement que c'est la première qui m'a envoyé à votre magasin cette journée-là—cette horrible. J'étais presque décourage. Il y a maintenant trois semaines que j'emploie votre emplâtre, et je puis dire que mes souffrances sont complètement disparues, et en conclusion je puis hautement recommander votre merveilleux emplâtres à tous ceux qui souffrent des mêmes douleurs que les miennes. Laissez-moi vous remercier encore une fois pour votre grande gentillesse.

Votre très dévoué

T. C. THOMEY.

N. B. Age pour 70 ans. Comme à un gars et taillette à bonne boche.

A New York, les élastiques pâlerins s'associèrent le Rév. M. Hertel Lavalée, de l'Evêché de Sherbrooke, infatigable et dévoué propagateur de "La Vraie Dévotion," qui se rend aussi à Rome, comme membre du grand congrès marial, qui doit s'ouvrir dans la Cité de St-Pierre, le 8 décembre prochain.

C'est d'abord pour répondre au désir du Saint-Père, demandant à ses évêques la visite périodique "Ad Limina," visite qui doit faire à chaque décade, que monseigneur LaRocque vient d'entreprendre le voyage de Rome, mais sa grandeur profitera en même temps de l'occasion pour soumettre aux autorités ecclésiastiques romaines le règlement d'une question importante en litige, soulevée au sujet de la direction de l'Hôpital du Sacré-Coeur, par les Soeurs Grises et l'établissement, à Sherbrooke, d'une maison-mère de Soeurs infirmières.

Durant l'absence de monseigneur et du grand-vicaire Chalifoux, l'administration des affaires de l'Evêché est laissée entre les mains du Rév. M. Gélinas, curé de la cathédrale.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à ces prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,

fno 121 Cheever.

MORT D'UN VIEUX POLICIER

Montréal, 12—M. Isaïe Gauthier, ex-capitaine du service de police à Montréal, est mort à Saint-Jérôme, après une longue maladie, à l'âge de 67 ans. Il fut pendant 26 ans au service de la police ici, et remplit les fonctions de capitaine aux casernes No 4 et No 12. Il prit sa retraite il y a six ans.

Ses funérailles ont eu lieu à St-Jérôme, mais son corps a été inhumé à Montréal.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.

L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.

Dr. O. Hénotte, 32 rue Cabot.

Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.

Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.

James Madden, 82 rue Tilden.

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

M. Perron, 248 rue Moody.

Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.

Absolon Patenaude, 405 rue Moody.

M. Marquis, 404 rue Moody.

Jos. Bourgault, 443 rue Moody.

Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.

Mme Camiré, 742 rue Moody.

Mme J. B. Charron, 18 rue Dexter.

Mme Z. Delarcade, 474 rue Moody.

George Yrrad, 1 rue Salem.

F. C. Redhead, 85 rue Salem.

M. Moore, 736 rue Moody.

Mlle Anna Combis, coin des rues Salem et Bowers.

Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.

H. A. Toupin, coin des rues Chèvre et Aiken.

Mme Chouinard, 526 rue Aiken.

Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.

Mme Bibeau, 252 rue Aiken.

Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.

M. Marcotte, 6 rue Ward.

Mme E. Mercier, 12 rue Ward.

John B. Frémeau, 253 rue Dutton.

Brunelle's Pharmacy, 32 rue East Merrimack.

M. Hennessey, 245 rue Central.

William Lafèvre, 249 rue Gorham.

Brown Bros., 74 rue South.

Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.

M. Nicket, rue Middlesex.

Frank Notbl, 266 rue Middlesex.

D. Emery, 281 rue Middlesex.

Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.

Notini, 495 rue Middlesex.

H. J. Turcotte, 546 rue Middlesex.

Miss Lallemme, 578 rue Middlesex.

M. Butterfield, 593 Broadway.

M. Sharp, 612 rue Middlesex.

Mme Richard, 754 rue Aiken.

Mme Moreau, 734 Lakeview Ave.

Mme J. H. Bogden, 737 Lakeview Ave.

John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.

H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.

J. B. Accotto, 781 Lakeview Ave.

J. A. Dostier, 18 Aiken Ave.

Kotsilopo & Anastasas Bro., 21 rue Bridge.

W. Bruce, 780 rue Bridge.

J. B. Beaupré, rue Bridge coin de Lakeview Ave.

Mlle Peters, 19 Lakeview Ave.

J. Lacroix, 124 Lakeview Ave.

Le Plus Beau des Trésors pour un Jeune Homme, c'est la Santé

Soyez un jeune homme plein de force et d'activité —Ne passez pas votre jeunesse à souffrir— Souffrances inutiles endurées par M. Misael Cardinal

M. MISAEL CARDINAL,
Saint-Joseph d'Orléans, Ont.

C'est triste pour un jeune homme de passer la moitié de son temps malade, alors que tout devrait sourire et paraître si gai. M. Misael Cardinal, dont nous publions aujourd'hui le témoignage, est un jeune homme de vingt ans, obligé de travailler comme vous pour gagner sa vie. Il était devenu bien malade et souffrait surtout des rognons, de douleurs de dos et d'une grande faiblesse générale. Il était muscle, pâle, de chétive. Entre l'âge de dix-huit et vingt ans, il fut entre les mains de deux médecins qui le traitèrent sans lui apporter de soulagement. Les Pilules Moro l'ont guéri. Elles font de tous les remèdes, celui qui réussit le mieux dans le traitement des maladies de l'estomac et des reins, maladies du foie, des nerfs, impuissance, etc. Si votre digestion vous fatigue, si votre estomac va mal, si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont pour vous une cause d'ennui et de maladies, prenez les Pilules Moro, elles font de vous un homme plein de force, vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le découragement et la désolance de la constitution: elles ont guéri des milliers d'hommes avant vous, elles vous guériront.

Voici ce qu'écrit M. Misael Cardinal, des Pilules Moro. Lisez son témoignage que nous reproduisons textuellement:

"Depuis deux ans je souffrais d'une maladie de rognons qui provenait d'un voir travaillé trop fort, d'avoir mangé trop vite et de ne pas avoir pris assez soin de ma santé. Pendant ces deux années j'ai essayé deux médecins qui me donnèrent le concoup de remèdes et une coûtèrent beaucoup d'argent mais je n'ai pu obtenir d'eux aucune satisfaction. C'est alors que j'ai commencé à prendre les Pilules Moro, et après douze boîtes j'étais parfaitement guéri. C'est pourquoi je suis heureux de donner mon certificat et ainsi mon portrait, je prouverai mieux ainsi que c'est bien vrai que je suis guéri."—Misael Cardinal, St-Joseph d'Orléans, Ont.

Jeunes hommes, êtes-vous affaiblis, malades et débilités comme M. Cardinal? Votre vigueur est-elle épuisée, votre ambition et votre courage sont-ils mêlant-ils?

Etes-vous bien de ces jeunes gens sur vieux avant l'âge? Avez-vous des douleurs dans le dos ou dans les membres? Souffrez-vous de dyspepsie ou de mal de reins?

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles,

Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

☞ Tous les articles pour un Jardin.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Notez les marchandises pour en prendre note et une glacerie moderne pourvoit faire des livraisons agréables et gratuit

La seule glacerie moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par journée.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

CHEZ **GEO. E. MONGEAU**

462 rue Merrimack

Pour cette semaine jusqu'a Samedi,

Nous vous invitons à venir voir les splendides valeurs que nous offrons en chaussures pour Hommes et femmes à

$2.50

Elles sont directes des manufactures et faites d'après nos propres instructions, et c'est ici que vous épargnez.

GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken.

Lots de Terrain dans Pawtucketville

Par d'ordinaires beaux lots de terrain à vendre à Pawtucketville et le long de la ligne du chemin de fer à vapeur Pawtucketville et le long de la ligne du chemin de fer à vapeur Pawtucketville et le long de la ligne du chemin de f

L'ETOILE

...nal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

...AN $5.00
... MOIS $1.50
...ON "01" ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
...ss box Merri ack, Lowell, Mass.
entered at the Post Office of Low... Mass., as second class mail mat...

Lowell, Mass., Samedi, 12 Nov. '04.

L'avantage d'avoir une ville traversée par une rivière c'est de voir deux parties de cette ville qui ne peuvent communiquer entre elles.

Combien de fois, pendant l'hiver, ne faut-il pas faire un long détour pour se rendre d'un quartier à un autre pendant que nous serons gelés sous le pont.

Le conducteur d'un char électrique a droit au respect, au moins autant qu'un ministre ou un président de république, et pourtant il y a parfois probablement du "mauvais sang" que le pauvre diable a gaspillé par suite d'une rebuffade.

Le vin américain a fait un terrible chemin depuis qu'en 1862 nous pouvions à peine nous en procurer aux Etats-Unis à cause de la guerre civile. Aujourd'hui, il y a seize millions d'hectolitres de vin récoltés par an aux Etats-Unis. L'ouvrage fait avancer.

Un vieil ami de passage au journal me disait hier matin dans les allées et venues continuelles de la rédaction: "Je ne sais pas comment vous faites pour vous y reconnaître dans tout ce fatras de papiers qui encombre votre bureau."

Dans un numéro d'hier, le World donne une des toutes dernières photographies des éléphants qui vont en si grand nombre pour Roosevelt. C'est une belle photo avec cette personnalité française, habile aux grandes connaissances, à l'esprit droit et large, d'une initiative qui va jusqu'à la brusquerie dit-il.

Un attend partout avec impatience le résultat de la tentative des manufacturiers de ouvrir lundi les portes de leurs établissements. Un maintien de la réduction de salaire et les ouvriers ne feront déterminés à continuer le travail; mais il est quantité de circonstances qui font croire au succès des manufacturiers; le besoin dans lequel se trouvent nombre d'ouvriers, l'approche de l'hiver, le manque de recours qui commence à se faire sentir.

Roosevelt et Hay ont conduit la politique extérieure du pays avec grande habileté et ont obtenu les diplomates qui présideront pendant les prochaines années au règlement des affaires internationales. Bien qu'il n'y ont aucune expérience que le pays doive avoir des difficultés avec une aussi grande, le président Roosevelt a cru bien de rassurer ce pays de ce côté en annonçant que M. Hay resterait secrétaire d'Etat.

Combien le pont de la rue Aiken, n'est aussi encombrer le trafic dans cette ville est un fait sur cette voie à des heures déterminées qui doit être tout aussi remarquable de cet état de choses? Les chefs de département ne sont-ils pas obligés de surveiller toutes les communications publiques dont ils ont soin sous les empêcher de se détériorer au point de causer dangereuses? Et s'ils ont fait leur devoir, que doit-on penser du conseil de ville qui refuse les améliorations urgentes?

On parle de M. Douglas comme candidat à la présidence en 1908. C'est vraiment aller trop loin. M. Douglas peut bien faire un gouverneur d'Etat passable. Nous concédons la chose, mais il ne possède pas les qualités requises pour présider aux affaires d'un pays comme les Etats-Unis et ce n'est pas son expérience comme gouverneur qui le qualifiera pour une telle position. M. Douglas est un industriel prospère, un homme doué d'un jugement sûr, il n'y a pas de doute, mais cela n'est pas suffisant pour permettre à un homme de traiter avec succès pour la cause qu'il aura à défendre les grandes questions internationales. Le gouverneur nouvellement élu se pourra pas sonner au Massachusetts comme président des Etats-Unis.

L'incident de Hull

Nos lecteurs connaissent tous le colonel Marchand, le héros de Fachoda, comme un vrai Français, un bon Français, patriote, brave, dévoué, n'ayant en vue que le bien de sa patrie, travaillant quand même à son avancement. Mais il est très peu, curieusement qui connaissent le colonel Marchand comme républicain, comme citoyen des hommes d'Etat. On lira avec d'autant plus d'intérêt l'article consacré plus bas, dans l'organe français parle de l'incident de Hull que l'on a cru pendant un certain temps, devoir amener par cette horrible guerre l'Angleterre et la France.

La grande émotion qui nous séparé des choses qui a eu un retour ne nous permet pas de juger d'une manière tout juste que nous avons les Français et différent entre eux entre les deux nations. Une cette grande nous sommes heureux de pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs l'article du colonel Marchand dans la dernière est reproduit aujourd'hui par tout Paris vers. Nous laissons la parole au colonel Marchand.

De la mer du Nord les échos d'un effroyable carnage subitement nous arrivent et s'éteignent, couvrant pendant que nous la clameur belligérante que pendant huit mois nous envoie l'Extrême Orient.

Un ours blanc voyageant de nuit, pourrait, par mégarde, frôlé le bout de la queue d'un léopard qui rôdait dans les mêmes parages, et qui n'ignore que ces redoutables carnassiers ne s'accordent guère — d'où ce concert assourdissant, précède de bataille!...

Pas du tout, répondent à l'Europe alarmée les hommes de la carrière qui se sont précipités aux informations afin de savoir, en s'en être, un seulement nocturne sans conséquence, un simple malentendu; tranquillisez-vous donc, chère madame, et continuez de dormir.

L'opinion publique, qui ne demande qu'à être rassurée, approuve vla évènement de l'ordre politique ou interna tional d'après les apparences qu'il revêt au moment même où il se produit. C'est par les apparences, et non que par elles, que son jugement est formé, et c'est sur elles uniquement que tout entier il repose. Celles-ci viennent-elles à changer — et elles changent souvent, elles changent toujours parce que cela est dans leur nature, — son jugement le jugement change aussi.

A la diplomatie, qui seule est exactement renseignée et qui table sur le fond, appartient le privilège d'apprécier sur sa juste valeur, — que souvent elle provoque — non pas d'après ses apparences toujours trompeuses, mais d'après les conséquences probables qu'il doit produire, ce qui lui permet d'élever de la hauteur par la sereine stratégie des combinaisons diplomatiques dans le silence des cabinets.

La diplomatie de Saint-James est passée maîtresse dans l'art de créer des incidents, de les exploiter à sa guise afin de mieux cacher le terrain solide sur lequel elle cavaille et de les faire servir au but invisible qu'elle poursuit. Dans les mains habiles de certains hommes d'Etat britannique, la galerie qui regarde ne sait jamais si la source de la table accrochera d'une montagne ou si c'est la montagne qui vers accouchera d'une souris.

Tel est bien, si l'on s'arrête aux apparences, le double caractère pour le moins déconcertant que présente à la mentalité non bourse d'universelle le malheureux incident de Hull: outre le remède pour jusqu'à l'extravagance rétrospective d'une guerre immédiate se combinez la réflexion et, brusquement réduit dès le lendemain aux simples proportions d'une simple bagarre à la suite de laquelle le calme maintenant s'établit.

A laquelle de ces extrémités se range opinion correspondait le mieux son degré exact de gravité? A aucune des deux très certainement! Et ce pour l'excellente raison que d'un côté comme de l'autre on ne connaît pas encore les éléments de la question.

Ce n'est certes pas la première fois qu'un tuteau de perle ou un commerce est coulé par un navire de guerre, ce n'est pas l'accident qui malheureusement très fréquent à la mer. Il n'y a fait donc pas à supposer un seul instant que l'amiral Rojestvensky a voulu exercer d'inutiles pêcheurs contre pour faire la nuit à ses adversaires avant d'arriver sur le théâtre des hostilités! Et il ne saurait venir à l'esprit d'aucun homme sensé que l'illustre britannique, apogée de la concentration précipité de tous les cuirassés du Royaume-Uni, s'était indispensable pour obtenir de la flotte les statistiques et les documents intimes que le tsar avait d'ailleurs spontanément offerts avec l'expression de ses regrets.

Ce sont par dans l'incident de Hull, le calme en ce moment, que réside la gravité qu'il a fait transférer d'arbitrage à la cour d'arbitrage international dite d'où sont en effet les neuf membres dont il a été question jusqu'à présent, par les hautes cours souveraines et principales nommé dans la façon scrupuleuse dont il a été mêlé jusqu'au parfaite l'objectivité

PURGATIF RAFRAICHISSANT

CONSTIPATION

Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des **Meilleurs Végétaux** connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus anciens cas de Constipation comme des **Hémorroïdes** et des **Maux de Tête**, et combat à la **Dyspepsie**. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques ni douleurs à l'estomac. **Prix 25 cts.** Il faut dire que les marchands de remèdes en conviennent par la poste par la **Compagnie Chimique Franco-Américaine**, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—*Echantillon gratuit.*

L'INTELLIGENCE DES OISEAUX

Les oiseaux sont beaucoup plus intelligents qu'on ne le pense généralement. Toute leur psychologie est encore dans l'ombre. Nous avons signalé jadis, d'après un naturaliste de valeur dont le nom m'échappe, les mœurs curieuses d'un groupe de corneilles qui semblaient avoir appris, elles devant un véritable tribunal l'une des leurs. La corneille était entrée dans un nid et avait tué un petit. La mère, en rentrant au logis, s'aperçut du crime. Elle sortit aussitôt en criant avec force. Bientôt plusieurs corneilles accoururent. Au bout d'un quart d'heure, il y en avait au moins plusieurs douzaines, et toutes entouraient l'oiseau assassin. Ce fut pendant de longs instants des cris assourdissants. Le groupe d'oiseaux semblait obéir à un chef. Celui-ci présidait la cérémonie. Enfin, les cris cessèrent; le chef se dirigea vers la corneille meurtrière, et, comme à un signal, tous les oiseaux se jetèrent sur elle. La bête tomba morte sur le sol. Le jugement était exécuté. Existe-t-il donc une morale chez les oiseaux?

M. Eugène Muller, conservateur à la bibliothèque de l'Arsenal, cite un fait d'un autre genre qui n'est pas sans témoigner de la solidarité qui semble exister chez la gent plumée. Il a été constaté par l'auteur et a été observé aussi par plusieurs personnes à la fois. Je le résume beaucoup. Il s'agit d'hirondelles.

Un jeune ménage vient faire son nid sous un abri, probablement celui de quelques oiseaux étalent née l'année précédente, car à côté il y avait un vieux nid avec deux hirondelles qui, retour de voyage, s'étaient installées déjà, peut-être même le père et mère.

On travailla fort et vollà sa petite maison terminée et bien capitonnée. Ce sont des cris d'allégresse. Tout le monde, un petit tenait significatif. Il fait craque et se dénagrège la construction est par terre.

Aux cris d'allégresse succédèrent ceux de douleur. Les deux époux désespérés. Ils avaient fait preuve d'expérience. A quatre, on va plus vite. En deux journées de travail, expédient, la construction renait, et cette fois, bien assise à la place de l'autre.

Le pauvre était matinal, car de toutes la maison s'éveille. Désolation! Quatre ouvrières l'avaient bâtie. Les fiancées paraissaient affolées. Tout le voisinage était plein de lamentations. Les hirondelles du quartier accouraient pour constater le désastre. Le nid était par terre, tout disloqué. L'assemblée se reconstitue, on examine les lieux, la poutre de bois, l'abri. Brusquement, sans hésitation, tout se petit monde s'envola et revint avec des matériaux de toute sorte. Il faut prêter aide à son voisin.

Les passants s'arrêtaient,le nez en l'air, émerveillés de ce manège des oiseaux. L'entreprise fut vivement menée, car au bout de quatre heures, un nouveau nid remplace l'ancien et tout allait être prêt.. On avait sans doute été trop vite; car, faisant pour la troisième fois, un accident fut perdue; la construction se détacha et tombe dans la rue.

Un immense cri de détresse retentit. Après un tourbillonnant aux alentours, toutes les hirondelles partirent à tire d'ailes dans toutes les directions. On eût dit qu'elles fuyaient épouvantées de ce lieu maudit. Pendant près d'un quart d'heure, on n'a perçut plus aucune hirondelle. Mais tout à coup on vit se former au-dessus de la maison un vrai nuage d'oiseaux Toutes les hirondelles du pays semblaient s'être réunies là. Il y en avait bien plusieurs centaines, qui paraissaient inspecter le lieu du désastre elles tournoyaient, allaient et venaient. Enfin, une hirondelle s'arrêta sur la muraille, à côté du nid, et commença à faire un nouveau nid. Elle était rejointe par une autre, puis par une troisième, puis par une quatrième, puis par toutes les autres. Les hirondelles du quartier accouraient pour constater le désastre. Le nid était par terre, tout disloqué. L'assemblée se reconstitue, on examine les lieux, la poutre de bois, l'abri. Brusquement, sans hésitation, tout ce petit monde s'envola

Nous tenons une Ligne complète de Peinturer, Huiles, Vernis, Brosics

ET

Vitres a Fenêtres.

Nous sommes agents pour la

JOHN W. MASURY & SON

\+ COMPANY +

Peintures Melanges

Les meilleures du monde.

The Thompson Hardware Co.

524-526 rue Merrimack.

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de ce qu'Hermon vous aura vendu sous le nom de guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons que la guérison de ces maux est infaillissable ou l'argent remboursé.

A. W. Lucas & Co. — Geo. A. Dillon
Carter & Sherburne — F. F. Moody
Fred Sandon — Parker & Richardson
A. Moore — P. H. Butler & Co.
Kidder & Dunnarry — P. F. McEvoy & Co.
J. F. Varney — Dow & Kay
Eglinguad & Co. — D. C. Beaudin
Carleton & Hovey.

BONNES RECETTES

Ammonites

On doit se garder d'écraser les "ammonites" : on donne issue au fluide qu'elles renferment en piquant à deux ou trois endroits avec une aiguille, et les pourrait bientôt reformer tous les sens. Puis on roule pardessus du papier ammoné, ou un papier trempé autour de cerat.

Les personnes sujettes aux empoisonnements par les champignons feront bien d'emporter dans un panier de bois plein de vin ou d'eau-de-vie.

EMPLOI DE L'EAU DE JAVEL

Les blanchisseuses de profession emploient beaucoup l'eau de Javel pour le blanchissage. Cette méthode a l'inconvénient de ternir une toile neuve ou très rarée ou linge et de lui communiquer une odeur de chlore très désagréable. Toutefois les mêmes personnes qui font usage de l'eau de Javel affirment l'eau de Javel, elle rend les savons dans le blanchissage moins coûteux et en rend le lait, pourvu qu'on veuille avoir soin de la rincer ensuite dans plusieurs eaux successives. Quand on emploie cette eau pour nettoyer les taches pendant le blanchissage on verse quelques gouttes d'eau de Javel sur la tache et on frotte légèrement avec un vieux linge ou un morceau de flanelle. Cette opération est répétée jusqu'à ce que la tache ait complètement disparu. Pour la même raison il est bon de laver à l'eau de Javel les taches de fruits, de vin, de café, de thé, de sang, etc.

TOUS AUX FOUS

Un fou est capable de faire en quelques minutes plus de dégâts qu'un homme sage ne peut réparer en plusieurs années. Il est donc nécessaire de prendre des précautions contre les fous. Ainsi, on ne doit jamais laisser un fou seul dans une chambre, car il pourrait se blesser ou se tuer. Il faut aussi éviter de le laisser approcher des fenêtres, car il pourrait se jeter dehors. Il faut aussi éviter de le laisser approcher des fenêtres, car il pourrait se jeter dehors. Il faut aussi éviter de le laisser approcher des fenêtres, car il pourrait se jeter dehors.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

ou grattera avec l'ongle, ou avec une lime neuve de moyenne grosseur, cette lime ne doit servir à aucune autre usage.

Si, faute de soins, on a laissé grossir et durcir un cor ou un œil-de-perdrix, le bain de pied ne suffit pas Dans ce cas on met, le soir, un cataplasme un peu mou de farine de graine de lin, qu'on fixe avec un bandage; le matin on gratte avec l'ongle dès que la cataplasme est enlevé. Puis on reste le plus longtemps possible sans pression de souliers jusqu'au lendemain si on le peut.

Le cor une fois gratté ou limé, on le recouvre d'un petit morceau de "plaster chimique" ou on taisse en place jusqu'à ce qu'il tombe.

Toutes les drogues préconisées pour la guérison des cors sont généralement sans action durable, et plusieurs ne sont pas inoffensives. Il vaut mieux ne pas les employer.

Les soins assidus d'un pédicure habile doivent être recherchés dans les cas où le mode de traitement indiqué plus haut ne suffit pas.

SURITDE

Et tous les tourmentants dûs dans la tête ont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, en toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons bien tôt notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

PERIT DANS LES FLAMMES

Fall River, 12 — Une vaste grange contenant du foin en quantité, plusieurs voitures et des traîneaux, a été rasée à Quidnick par un incendie.

Cette grange avait pour propriétaire Alf. Arnold, qui réside de l'endroit, elle avait été prise en bail par un nommé Elmer D. Wilcox.

L'incendie a été découvert vers 7 heures et demie du soir. M. Wilcox était sorti quelque temps auparavant après avoir fermé la porte à clef pour la nuit. Au moment de son départ rien d'anormal ne faisait prévoir l'incendie désastreux allait se produire. Quand on aperçut la fumée se dégageant entre les interstices de la grange, on se hâta d'ouvrir la porte dans l'espoir d'éteindre les flammes. Il fut facile de se rendre compte que toute l'intervention était inutile.

L'intérieur de la grange ne formait plus qu'un immense brasier où flamboient l'étincelle, et et crépite.

Pour comble d'infortune, il n'y avait pas d'eau dans le village; il est donc à peu près impossible de songer à l'eau en quantité suffisante, on eut pu réussir à sauver quoi que ce soit.

L'extérieur de la grange ne tarda pas à prendre feu. On aurait dit de loin un immense feu de joie. Comme on se trouvait en soir des élections, les résidents des localités voisines crurent que les électeurs de Quidnick avaient allumé un feu de joie pour célébrer la victoire de leurs candidats.

Tout a été détruit par l'incendie et aujourd'hui il ne reste plus de la grange même que les cendres.

On croit généralement que le feu a été mis accidentellement à la grange par quelqu'un qui se trouvait dedans à l'insu du propriétaire lorsque la porte en a été fermée. L'inconnu, sans doute un chemineau qui avait cherché là un refuge pour la nuit, se trouvant dans l'impossibilité de sortir, aurait mis le feu à ses flocons.

On s'attend, lorsqu'on fera l'examen des débris à trouver dans les cendres les restes carbonisés d'quelque chemineau.

Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances.

Si vous n'avez pas encore trouvé l'Emplâtre qu'il vous faut, essayez l'EMPLATRE IMPERIAL, et ce sera la fin de vos recherches et la fin de vos maux. 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BLESSE A MORT

Winnipeg, 12—J. Chevrier, père de M. Père Chevrier, du Collège Immaculée-Conception, est mort dernièrement, à la suite d'un accident de tramways. M. Chevrier avait été blessé à mort en allant sous

APPREUSE BRUTALITE

Toronto, 12—Alexander John Sinclair et sa femme ont été mis en accusation devant les petits jurés pour le personnel meurtre de leur enfant, âgé de 18 mois.

Le cadavre de cet enfant fut trouvé dans la baie.

Lors de son arrestation, le couple Sinclair déclara qu'ils avaient eu besoin d'argent le premier dimanche de novembre et qu'ils avaient décidé de mettre leur enfant en gage.

Ils prirent donc le petit garçon et se rendirent à Hamilton, où ils le laissèrent dans une maison de prêteurs sur gages. Ils revinrent ensuite à Toronto où ils le trouvèrent mort dans son berceau.

Le coroner a ordonné une enquête.

Mme JOSEPH GREENWOOD.

Les Medecins ne soulageaient ses terribles souffrances.

Un pénible cas de Rhumatisme, de huit ans d'existence, gueri permanemment par les

Pilules du Dr Jacques POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO., Boston, Mass. Lisbon, Maine.

Messieurs,—Je souffrais de maladies d'estomac et des rognons et j'étais si malade qu'il me fallait garder le lit pendant des semaines consécutives. Ma nourriture n'était jamais convenablement digérée et j'avais le vertige et j'étais sujette à des évanouissements, et pendant huit ans j'ai souffert de rhumatisme à l'épaule, ce qui me rendait incapable de vaquer aux travaux du ménage.

Les médecins que je consultais ne me soulageaient pas, et quand je vis votre annonce dans les journaux je résolus d'essayer les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Après en avoir pris neuf boîtes j'étais complètement guérie et je puis faire plus d'ouvrage maintenant, qu'avant ma maladie. J'ai recommandé vos pilules à plusieurs de mes amis et elles disent toutes qu'elles ne sauraient parler trop hautement des merveilleux résultats obtenus de leur usage. Bien à vous,

Mme JOSEPH GREENWOOD.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

soulagent le rhumatisme dû à l'excès d'acide urique dans le système, **soulageront immédiatement et guériront infailliblement** le rhumatisme le plus aigü, des muscles ou des articulations, de longue ou de courte durée. Elles obtiennent un succès remarquable dans les Maladies de Rognons et d'Estomac et soulagent promptement et permanemment les souffrances individuelles du gonflement de l'abdomen, l'indigestion, le mal de tête, le mal de dos, les étourdissements.

Si vous souffrez d'une de ces maladies, ne perdez pas espoir; car les **Pilules du Dr Jacques pour les Rognons guériront rapidement** toutes les maladies des rognons, du foie, de l'estomac et des intestins, et sont un spécifique certain pour les étourdissements, le vertige, le gonflement de sang à la figure, l'insomnie, la débilité nerveuse, le mal de dos, le mal de tête, les brûlements d'estomac, l'indigestion, les douleurs rhumatismales dues à la maladie des rognons, l'inflammation des reins, le battement de cœur, la rue détectueuse, les douleurs en urinant, et pour toutes les maladies qui exigent un **nettoyage et un renouvellement complets du système.**

Recommandées et prescrites par les principaux médecins de partout.

CONSEIL MEDICAL GRATUIT.

Nous employons un personnel compétent de spécialistes, et nous vous invitons cordialement à écrire et à décrire votre cas et à bénéficier de leur longue expérience dans la science médicale portant sur votre maladie, tout à fait gratuitement. Toutes les lettres sont tenues tout à fait confidentielles.

50 cts Achetent une boîte contenant 50 pilules. Boîte d'essai 25 cts.

Si votre pharmacien ne les tient pas n'acceptez pas de substitut. Nous les envoyons franco sur la poste a n'importe quel endroit aux Etats-Unis ou au Canada

Dép. Méd., Boîte B. P. 1964, Boston, Mass.

Les Pilules du Dr. Jacques pour les Rognons prises suivant les directions redonnent promptement la santé parfaite aux femmes. Elles font promptement disparaître les obstructions ou irrégularités du système.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, executées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant en progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR

Téléphone 673 2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Assurances

Contre la rupture des VITRINES

Peuvent être prises à notre bureau

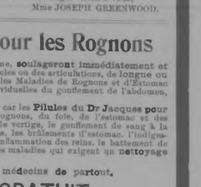
Fred C. Church

Agent d'assurance libéral et de bas prix

53 rue Central. Central Block.

Le meilleur Crème à la glace et les meilleurs jus de fruits sont servis à la fontaine de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Téléphone 673 2.



Quelque Chose qui Tente

Dans la ligne de cigares c'est toujours tout. Que vous achetiez un cigare de 10c ou 15c vous avez ce que vous voulez. C'est de connaître la valeurs n'est-il pas? Voici un avis pour vous: Essayez un 5th Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Chaque cigare porte l'étampe de W. H. I. (large) Old Hundred.

W. H. I. HAYES,

Lowell, Mass.

HOTEL BELVIDERE

58 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

GERANT PROPRIETAIRE

LOWELL, MASS.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 26.

Première partie.

L'OUTRAGE

Suite:

—Essaye!

Elle le soulève; elle le portait véritablement dans ses bras robustes.

—Comme tu es fort! dit-il en souriant.

—C'est que je veux te sauver, je ne veux pas que tu meures!

Mais cela avait épuisé le blessé.

—Je ne pourrais jamais, dit-il.

—Si, si, du courage! Il ne faut pas que tu passes la nuit sur la falaise.

—Va jusqu'à Kerbernou ou Jean's Plushieu, et amène deux ou trois hommes avec un brancard.

—Non, non, je t'assure que mon seul de courrai. Pense que tous nous allons en mourir!

Et on le sait qu'après repartirent, quelle rirent quelques pas.

Jérémie les regarda s'éloigner, appuyé sur sa canne.

Et tout à coup, elle leur envoya, en guise d'adieu, la phrase ordinaire qui revenait sans cesse aux lèvres et qui, dite en cet instant, dans cette situation, prit des événements, aurait pu faire croire, et il y avait de l'ironie, des douleurs rhumatismales dues à la maladie des rognons, l'inflammation des reins, le battement de cœur, la rue détectueuse, les douleurs en urinant, et pour toutes les maladies qui exigent un nettoyage et un renouvellement complets du système.

—Si loin qu'il soit, il reviendra quelque jour, et je n'oublierai pas que nous avons un compte à régler.

Pascaline, aussi, sortait; elle ne retrouvait un peu de calme que lorsqu'elle était loin de son frère; car auprès de lui, maintenant qu'il était debout et guéri, elle devinait que la vie serait intolérable.

Quand elle fut revenue à la santé, du reste, un jour, Le Gonnec, alors qu'elle allait sortir, lui fit signe de rester.

Cette, il devait avoir, au fond du cœur, une immense pitié pour cet être que cette pauvre enfant avait enfanté.

Cette, il devrait comprendre aussi combien devait être grande la torture de Pascaline, à admettre il n'avait pu opposer aucune nouvelle de son enfant.

Matgré cela, sa pitié était moins forte que l'injure ressentie.

Elle était irréparable, la blessure faite à ce cœur loyal, mais frusté et tout d'une pièce.

Il n'avait pas vue Pascaline, parce qu'on ne vue pas une malade, dans son lit, parce que, dans trois les car, ces filiations ne se diffèrent point, et que d'ailleurs il n'estimait pas que l'on l'exilant: tu es né, comme moi, dans cette humble maison; tu y resteras donc; moi, j'irai où il me plaira, et tu ne me reverras jamais!

Yvonne pleurait, murmurait:

—Et moi, conclu, tu ne songes pas! toi qui l'aimes!

Pascaline répondit:

—Je l'aimais dit tout à l'heure, il faut lui porter à toutes deux la fardeau de la faute que j'ai commise. Ne pleure pas, Yvonne. Tu sais bien qu'il faut que je parte. J'ai besoin de courage et toi chagrin me brise le cœur.

Le Gonnec reprenait:

—Il sera fait ainsi que vous le désirez. Mais si vous m'obéissez, on vous ramènera. Vous avez désiré d'échapper à ma surveillance, je puis vous rassurer. vous êtes devenue une étrangère pour moi. Je ne vous connais plus, et je ne m'inquiéterai point de la façon dont vous vous arrangé votre vie. Ainsi donc, réfléchissez. Vous pouvez rester ici en partir. Je vous laisse libre.

—Je partirai.

—Le plus tôt sera le mieux .

—Demain.

Les sanglots d'Yvonne redoublèrent.

Alors, Pascaline lui dit en l'embrassant:

—Est-ce donc moi qui vais être obligée de te consoler, moi, la plus atteinte, moi la plus malheureuse?

Et elle ajoutant à son frère, au dur Breton au cœur de granit:

—Tu m'accuses d'une pensée que je n'ai pas eue, Pascaline, en laissant que j'ai bien peut-être de conquérir ma liberté et de ne plus t'avoir pour gardien. Tu as oublié que j'ai une œuvre à accomplir, une œuvre sacrée à laquelle rien ne me découragera, ni mes père et je veux retrouver mon fils! Voilà pourquoi je partirai.

—Que Dieu soit avec toi, fit Le Gonnec. Si tu es une bonne mère, plus tard, l'oublieras peut-être que tu as été une fille dénaturée.

Il se leva, prit sa vareuse, s'habillant pour sortir.

—Où vas-tu, François? dit Yvonne

—Je sors. Je conclurai dans mon bateau. A la marée, je partirai et je ne reviendrai que deux jours après. Je le veux ainsi. Je ne veux pas empêcher tes larmes. Mais je ne veux pas les voir. Vous, Pascaline, dit-il en se tournant vers sa sœur, lorsque je reviendrai, dans deux fois vingt quatre heures, je compte ne plus vous retrouver chez moi.

—Adieu donc!

—Adieu, frère!

—Pour jamais!

—Oui, frère, pour jamais! Si que le Dieu de bonté et de pardon que tu invoques tout à l'heure, ne te fasse pas repentir de ton implacable rigueur, ne te console!

Il était hâtifié.

Il entrouvrit. Yvonne qui ne répondit à son tainer que par une prière.

—Je t'en supplie, François, je t'en supplie.

Il fit semblant de ne pas entendre.

Et sans avoir adressé un dernier mot à Pascaline sans même l'avoir une dernière fois regardée, il partit.

Le vent violent s'engouffra dans la porte lorsqu'il l'ouvrit, et failli éteindre la lampe. Un tourbillon de poussière s'échappa du foyer avec de la fumée qui emplit la pièce.

Les deux femmes s'étreignaient.

Elles s'embrassaient en pleurant, avec des phrases entrecoupées, avec des sans suite, navrées, tristes à mourir.

—Ne pars pas! Ne pars pas!

—Il le faut! oh! ma pauvre sœur, tu sais bien qu'il le faut!

Le Gonnec marchait à grandes enjambées, dans la lande déserte, se dirigeant vers l'anse où était amarré son bateau.

Pendant quelques minutes, il eut une marche saccadée, sinueuse et nerveuse, comme s'il avait fait des efforts pour rester debout.

Il se retourna pas une fois.

A un moment, il eut des faiblesses, il s'écroula contre les roches, étendu de tout son long par terre, et pendant que ses mains se crispaient dans les broussailles flétries, un sanglot rauque, lamentable, sortit de cette poitrine d'homme, enfin torrassé, enfin vaincu, enfin, maintenant, pouvant donner cette preuve de faiblesse, puisqu'il était seul!

Il resta là longtemps, à pleurer ainsi.

Et le vent sinistre tourbillonnait autour de lui.

Il était venu s'abattre près de la roche où la vieille Jérémie avait, la nuit, été blessée, dans le lointain mat sas de la mer, s'apparut tout que comme un grand oiseau monstrueux.

Il resta deux jours parti.

Puis il revint.

Il prit le chemin qui conduisait à la maison, le cœur serré, torturé d'angoisses, mais pourtant le visage dur.

Il entra brusquement.

Yvonne pleurait, assise, toute seule, abîmée dans son deuil.

Il ne vint pas à elle.

Il ne la consola pas. Il ne l'embrassa point.

Mais, sourdement, avec un son de voix bizarre, il demanda:

—Pascaline?

Elle eut un geste vague et de morne désespoir vers la lande que l'on voyait, grande comme la mer, par la porte laissée ouverte.

Et ce seul mot tomba:

—Partie!

Alors, il eut un sanglot: ses genoux tremblèrent. On eût dit qu'on lui avait franché les jarrets.

Il battit l'air de ses bras et roula évanoui.

Fin de la première partie.

(A. Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le Savon et l'ammoniaque fabriquée par les frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle.

Si une bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de

EDWARD S HOULE,

Rue Moody, coin de rue Aiken.

Lowell, Mass.

Dr Sam'l Patenaude,

Bureau et demeure.

No 784 rue Merrimack.

Téléphone, 248-13.

Vous ne pouvez demander rien en mat D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre, 31.

Il vient en toujours à la disposition de la clientèle aux heures convenables.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17-18

Mme Ida Adélard Lefebvre, membre de l'Association Funéraire de la Nouvelle-Angleterre, qui vient de s'établir à Lowell, et qui a ouvert un bureau de pompes funèbres, ou on a installé l'attelage de son service de l'embaumement que le distingué. Je me charge également autorisé. J'ai payé 25.00, et j'en retire le bénéfice de l'embaumeur.—

Jour et Nuit.

Mme Ida Adélard Lefebvre

Lady Embalmer

Edifice Vincent, Coin des rues Aiken et Moody, Chambres 17-18

Téléphone 1254-2

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Bartlett Hall, Chambre 7-8

Angle des rues Central et Merrimack.

Les Prescriptions des Medecins

Sont toujours les plus appropriées à votre maladie. Vous pourriez peut-être trouver un remède patenté qui s'adapterait à votre cas, mais n'est-il pas mieux de consulter votre médecin et lui faire prescrire exactement ce que requiert votre état?

NOTRE SPECIALITE EST DE REMPLIR CES PRESCRIPTIONS ET NOUS EN FAISONS NOTRE DEPARTEMENT LE PLUS IMPORTANT.

Les médecins aiment à laisser venir leurs prescriptions chez nous, car ils savent qu'elles y sont remplies de la bonne manière.

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS CHIMISTES.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c
6 insertions, 35c

DR ATHAN VERTIN, spécialiste pour les maladies des femmes, consultations gratuites. Heures 9 à 11 a.m. et 2 à 4 p.m. 36 rue Market, Lowell, Mass.

ON DEMANDE—Un Vitrier pour de suite. S'adresser à Wm. Gordon, Coin des rues Aiken et Moody. S'adresser à Mme Gordon No 7 Suffolk Hall.

ON DEMANDE—Des couturières pour robes de dames. S'adresser à Mme Lefebvre, 236 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une fille pour tenir les lits. S'adresser à M. Henry Lecky, 104 Aiken Ave.

A LOUER—Chambres meublées à louer au No 29 rue Moody.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, eau et de bain, eau chaude et eau froide, fournaises avec. S'adresser à M. Jacques Hesvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidences dans la rue Charlotte. 13-0

A LOUER—3 logis, soit des rues Perkin et Aiken. 1 logis de 4 chambres, coin des rues Aiken et Lakeview. 1 logis de 4 chambres, coin des rues Aiken et Lakeview. Pour plus amples informations s'adresser à Jos. Bretou au coin des rues Perkin et Aiken.

A VENDRE—Une très belle pâturage située dans un centre très p publics. Au No 9 rue Cabot. S'adresser: M. Camille Renaud. 4 c not

PERDUE—Hier soir, une laque, avec clamant contenant toutes les fenêtres améliorations, sur le chemin entre Pawtucketville et l'Hôtel de Ville. Prière de la rapporter au bureau de l'Etoile ou à Joseph Parmentier, No 218 rue Aiken. Grande reconpense

PERDU—Un sac à talac contenant une certaine somme d'argent, entre l'hôtel de ville et le numéro 147 rue Worthen. Récompense sera payée à qui le rapportera au numéro 147 rue Worthen.

A LOUER—Beaux logements bien éclairés, à pour le rez-de-chaussée, rue Merrimack, près du pont de la rue Bridge. Informations chez Wm Barrette, 532 Lakeview Avenue.

VINS Domestiques et Importés

ET

LIQUEURS

Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.

L. P. TURCOTTE

141-147 rue Worthen

Tél. 554-2.

Ciseaux fins

ET....

CANIFS

de bonne qualité a

25 et 50c.

A la PHARMACIE

Rochette et Delisle.

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

38 rue Aiken. Chambres 5 et

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 5 P. M.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station centrale de Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.05, 7.40, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.22, 7.05, 7.40, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Lawrence, 5.20, 6.50, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.50, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.30 a. m.; 12.30, 5.30, 8.30, 9.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.30, 9.30, a. m.; 12.30, 5.30, 8.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.30, 5.30 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Worcester, 8.30, 9.30 a. m.; 12.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 9.05, 9.30, 10.30 a. m.; 12.30, 1.00, 1.30, 5.40, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 10.30 a. m.; 12.00, 5.00, 6.00 10.30 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, Plymouth et White River Junction, 9.30 a. m.; 12.30, 5.30 p. m. (pour Franklin seulement, 8.30 a. m.)

Pour Wilton, Greenfield, Peterboro, Bennington et Hillsboro Bridge, 9.30 a. m.; 5.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.; 5.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 9.05, 9.30, 10.30 a. m.; 12.30, 1.00, 1.30, 5.40, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 10.30 a. m.; 12.00, 5.00, 6.00 10.30 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, Plymouth et White River Junction, 9.30 a. m.; 12.30, 5.30 p. m. (pour Franklin seulement, 8.30 a. m.)

Pour les stations de White Mt. Division, 9.30, 10.30 a. m.; 1.30 p. m. (5.30 p. m. pour Plymouth); 10.10 p. m.

Pour Bellows Falls, Windsor, Ascutney, Windsor et Springfield, 9.30 a. m.; 5.30 p. m.

Pour Rutland et St. John via steamer de Rutland, les lundis, à 12.30 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machias-port, via steamer Frank Jones de Portland, mardi et vendredi à 5.00 p. m.

Le dernier voyage de la saison. Octobre le 28, 1904.

Pour Woburn, 6.20, 7.01, 7.45, 11.05 a. m.; 1.44, 4.29 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m. 8.35, 5.20 p. m.

Pour Aver Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.01, 11.05 a. m.; 4.29 p. m. DIMANCHES, 8.35 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua et Portsdale, 7.01 a. m. (5.40 p. m. pour Hudson seulement); 11.05 a. m.; 4.29 p. m. DIMANCHES, 8.35 p. m.

Pour Ambert, Milford et Wilton, 8.05 a. m., 5.20, 5.45, 7.30 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 8.05 a. m., 5.20 p. m. DIMANCHES, 8 Hillsboro 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 9.05, 9.30, 10.30 a. m. *12.00, 1.00, 1.30, 5.40, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 10.30 a. m.; 12.00, 5.00, 6.00 10.30 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, Plymouth et White River Junction, 9.30 a. m.; 12.30, 5.30 p. m. (pour Franklin seulement, 8.30 a. m.) *12.00 p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, 9.30, 10.30 a. m.; 1.30 p. m. (5.30 p. m. pour Plymouth); *10.10 p. m.

Pour Bellows Falls, Windsor, Ascutney, Windsor et Springfield, 9.30 a. m.; *12.00, 5.30 p. m.

Pour Rutland et St. John via steamer de Rutland, les lundis, à 12.30 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport

VILAINE JALOUSIE

James Carson dit qu'il tuera le prétendu seducteur de sa femme

Le malheureux a tenté de se suicider, mais la balle a dévié

James Carson, un homme qui n'a vu que 30 printemps a été arrêté hier. La jalousie l'a conduit dans une cellule et de plus le malheureux, prétend-on la tête surmontée par l'eau de feu aurait proféré des menaces de mort contre un individu qu'il accuse de lui avoir ravi l'affection de sa femme. Hier après-midi, Carson, un ancien employé du capitaine Mitten, était dans un état d'âme plus que mélancolique. Pour lui remettre un équilibre son pauvre cerveau, le police en prend grand soin. Peut-être regrettera-t-il d'avoir donné un trop libre cours à sa colère et à ses paroles.

Carson portant d'un revolver et animé par une colère noire se rendit chez lui rue Schaffer, commença une discussion très acerbe avec sa chère moitié à qui il reprocha toutes sortes de choses. Il prétendit même quelle lui était infidèle.

Il était absent de la ville, depuis quelque temps et son retour annonçait la tempête. Carson en rendant des yeux terribles sortit un pistolet de sa poche et le brandissant dans l'air, fit partir la détente. La balle se perdit, mais l'effroi de la pauvre femme qui se voyait à la merci de ce forcené, redoubla. Elle sortit, blanche comme un suaire, et appela à l'aide de toute la force de ses poumons. Les deux jeunes enfants du couple malheureux assistaient à la dispute et ont entendu de la voix effrayante de la poudre.

Un passant, entendant les cris de Mme Carson, téléphona à la station de police, disant que le malheureux mari, brandissant une arme, menaçait la vie de la compagne de ses jours.

Le détective Laflamme, le détective Maher et le policeman Bumps se rendirent sur les lieux en toute hâte.

Carson semblait être dans le désespoir le plus complet, mais la police n'eut pas de difficulté à l'arrêter.

Pendant qu'on le conduisait à la station il raconta sommairement son histoire. Il paria aussi de l'homme qu'il croit être l'auteur de son prétendu déshonneur et il ajouta en roulant des yeux terribles: "Si jamais je le rencontre je le tue impitoyablement."

A la station on découvrit qu'une balle avait traversé son gilet. On lui demanda comment cela se faisait et il répondit qu'il avait tenté de se suicider, mais que la balle avait dévié de sorte que le seul mal fait l'avait été à son linge. Il ajoura qu'il n'avait pas eu le courage d'essayer une seconde fois. On a trouvé sur lui un revolver dont deux chambres étaient vides.

Carson a été arrêté pour voies de fait sur sa femme, il y a quelque temps et a du claquer une sentence à la prison pour cette offense.

En juin dernier il fut condamné à Salem pour vol, à défaut de paiement il passa trois mois à la prison.

Lorsqu'on le relâcha, il partit pour le Canada. Il y a quelques jours il revint en notre ville et alla voir sa femme pour régler leurs affaires de famille. Le couple malheureux a deux enfants, un garçon et une fille. Le mari voulait la garde du garçon, ce à quoi la mère s'opposa de toutes ses forces. Ce fut alors que Carson se porta à des voies de faits sur sa femme.

Mme Carson dit, de son côté, qu'elle n'a jamais donné lieu à aucun soupçon de la part de son mari, dont la jalousie serait une véritable maladie mentale.

M. Bellefeuille était loin de s'attendre à l'ovation qu'l a salué pendant qu'il était à faire son absorbant travail.

Plusieurs centaines d'hommes, de femmes et d'enfants armés de casseroles, de bidons de ferblanc, de tôles, l'escortèrent avec un ensemble qui faisait plaisir, tout en faisant raisonner l'air de leurs acclamations. Loin à pauais en un instantare parcil dans cette partie de notre ville toujours si tranquille.

Des citoyens nous affirment avoir entendu un pauvre diable murmurer ces paroles: "Il est bien de valeur de voir briser de si beaux coeos pour une question d'élection, je mangerais avec tant d'appétit une bonne omelette."

L'histoire ne dit pas si M. Bellefeuille gagera de nôté sur le résultat des élections. Il n'y a rien de si trompeur, dit-on.

Le Rhumes et Grippe

Sont promptement chassés par les Pastilles Ox-Mucine ainsi que plusieurs fièvres malades d'hiver.

MORT SUBITE

UN VIEILLARD VOTE MARDI, ET EXPIRE MERCREDI

Il était électeur dans Pelham depuis 50 ans

M. Granville Smith, d'un des plus anciens citoyens de Pelham est mort subitement. Il était âgé de 71 ans. Il semblait encore très robuste pour son âge. La mort de ce mort il est allé traire ses trois vaches et a fait quelques travaux autour de sa maison.

Il outre consulté chez lui et se plaignit d'avoir mal à la tête. Il demanda à sa femme de lui préparer un stimulant. Elle se mit de préparer le remède quand elle revint avec la tisane, M. Smith avait rendu le dernier soupir.

Depuis quelques semaines, le défunt souffrait d'une attaque soudaine de congestion, mais on avait cru de peu d'importance. Il était un vieux soldat et avait combattu.

M. Smith a donné son dernier vote pour les candidats à la présidence, mercredi matin.

Il a été un des électeurs des plus anciens. Il était électeur dans Pelham depuis 50 ans.

M. Smith a donné son dernier vote pour les candidats à la présidence, mercredi matin.

Les Parieurs

ON NE DOIT JAMAIS ETRE TROP CERTAIN DE LA VICTOIRE DE SON HOMME

Histoire de ce qui est arrivé à un chaud partisan, mercredi soir

Les dernières élections ont donné lieu à beaucoup de paris plus crâne les uns que les autres. Lowell a eu sa part dans cette fièvre électorale qui a mis en ébullition plus d'un cerveau. La discussion commencée tranquillement s'animant peu à peu, et insensiblement on terminait par des paris. Les uns sortaient des rouleaux de billets de banque de leur poches et les étalaient d'un air vainqueur aux yeux de leurs adversaires en disant: "voyez cela."

D'autres parlaient toute autre chose.

En voici un exemple que nous choisissons entre mille:

M. Harvey Bellefeuille est un fier tor à l'emploi de M. J. L. Patenaude de la rue Cheever.

Quelques jours avant les élections il soutint une discussion dans le salon de coiffure. M. Bellefeuille soutenait sur le pair du service, M. Gorman soutenait le contraire. Les discussions en ce sens amenant de bonnes, et nous n'avons aucun des adversaires. Les cervaux par faire une aposte. Le perdant dans cette discussion devait payer un dîner à tous ceux qui le voudraient. Il devait le faire dans la rue. Si on avait eu cassé ou devait immédiatement le remplacer par un autre.

Or, mercredi soir, à l'heure de la fermeture des magasins, M. Bellefeuille qui avait perdu se mit en frais de faire honneur à sa parole. Il fut des mieux dans ses poches et mena en main l'on orgue la blanche cagoule d'un autre seul.

Rendu à l'angle de la rue Adam, M. Bellefeuille fit arrêter la procession et prononça quelques mots. Il remercia d'abord ceux qui avaient parié sur son élection, mais ce fut pour ajouter qu'il était fâché de voir que ceux qui avaient parié sur Roosevelt avaient un visage si long.

M. Bellefeuille était loin de s'attendre à l'ovation qu'l a salué pendant qu'il était à faire son absorbant travail.

Plusieurs centaines d'hommes, de femmes et d'enfants armés de casseroles, de bidons de ferblanc, de tôles, l'escortèrent avec un ensemble qui faisait plaisir, tout en faisant raisonner l'air de leurs acclamations. Loin à pauais en un instantare parcil dans cette partie de notre ville toujours si tranquille.

Des citoyens nous affirment avoir entendu un pauvre diable murmurer ces paroles: "Il est bien de valeur de voir briser de si beaux coeos pour une question d'élection, je mangerais avec tant d'appétit une bonne omelette."

L'histoire ne dit pas si M. Bellefeuille gagera de nôté sur le résultat des élections. Il n'y a rien de si trompeur, dit-on.

Le Rhumes et Grippe

Sont promptement chassés par les Pastilles Ox-Mucine ainsi que plusieurs fièvres malades d'hiver.

MORT SUBITE

UN VIEILLARD VOTE MARDI, ET EXPIRE MERCREDI

Il était électeur dans Pelham depuis 50 ans

M. Granville Smith, d'un des plus anciens citoyens de Pelham est mort subitement. Il était âgé de 71 ans. Il semblait encore très robuste pour son âge. La mort de ce mort il est allé traire ses trois vaches et a fait quelques travaux autour de sa maison.

Il outre consulté chez lui et se plaignit d'avoir mal à la tête. Il demanda à sa femme de lui préparer un stimulant. Elle se mit de préparer le remède quand elle revint avec la tisane, M. Smith avait rendu le dernier soupir.

Depuis quelques semaines, le défunt souffrait d'une attaque soudaine de congestion, mais on avait cru de peu d'importance. Il était un vieux soldat et avait combattu.

M. Smith a donné son dernier vote pour les candidats à la présidence, mercredi matin.

Il a été un des électeurs des plus anciens. Il était électeur dans Pelham depuis

GRATIS ! GRATIS !

Grande Ouverture Aujourd'hui

HENRY LEDUC & CO.

Désire annoncer à ses nombreux amis et au public en général qu'il va bientôt ouvrir un magasin d'ameublements de première classe au

No. 800 Lakeview Ave.

et va tenir une ligne complete de MEUBLES, TAPIS, RANGES, FAIENCE, Ect. Ce magasin sera ouvert au public, Samedi, le 12 Novembre.

Comme introduction nous donnerons un montant limité de cadeaux à toutes les personnes qui découperons cette annonce et qui l'apporterons à notre magasin le soir de l'ouverture. Nous espérons recevoir votre clientèle.

CONDITIONS : Comptant ou à Crédit.

Henry Leduc & Co.,

800 Lakeview Ave.

GRATIS ! GRATIS !

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. jno

CARNAVAL DES NATIONS

UNE BELLE SERIE DE FETES JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI

Magnifique programme d'amusements et danses chaque soir

Le carnaval des nations aura lieu jeudi, vendredi et samedi prochains, avec matinée samedi. Ces belles fêtes auront pour théâtre la State Armory, rue Westford.

Il y a eu de nombreuses fêtes préparatoires au Carnaval, sous forme de danses, whist parties, peanute parties, etc.

Ces démonstrations seront sous la direction de M. l'échevin Fairweather, capitaine de la compagnie G.

Ce soir, il y aura box party sous la direction de la table irlandaise. Demain après-midi, il y aura répétition costumée de la marche des Nations. La dernière répétition aura lieu mardi soir.

Chaque soir les amusements seront sous la direction de Mlle Blanche Perris.

Voici quel est le programme du Carnaval:

Marche des Nations. La déesse de la liberté, Mlle Agnès Meehan; L'Oncle Sam, M. Milton Knowles; l'armée, Charles Cox; la marine, Georges L. Duff. Danse espagnole: Mlle Blanche Bates, Mlle Margery Wrigley et Master Willie Kirby.

Skirt dance: Mlles Ruth Kirby et Ethel Sharrow; cotillon marine, Master Charles Mellon; chant U. S. A. Mlle Blanche Ames; danse, Yankee Doodle, Master Raymond Stranton.

Danse russe: Mlle Bessie McCaffrey, Mlle Alice Wilkinson, Mlle Annie Laurie, Mlle Mary Mahoney; M. Harry Perrin, M. Henry Brunette, M. James Corcoran, M. Camille Brunelle.

Menuet: Mlle Blanche Bates, Ethel Sharron, Evelyn Eldridge, Margery Wrigley, Master Raphael Gerow, Master Roy Caurliey, Master Erbin Burke, Master Georges Mollahan.

Danse Irlandaise: Mlle Annie Worth, M. Fred Callahan, Mlle Gertie Atkinson, M. John Harrington.

Quatre roses anglaises: Mlle Maud York, Mlle May Keefe, Mlle Inez George, Mlle Mildred York.

Danse Tambourine; Mlle Ethel Cording.

Samedi après-midi

Chanson; Mlle Blanche Bates; U. S. A.; danse, Yankee Doodle, Master Ramond Stanton; Highland Fling, Mlle Mary Wrigley, Master Willie Kirby.

Danse espagnole: Mlle Blanche Bates.

Skirt dance: Mlle Ethel Sharrow et Mlle Ruth Kirby.

Danse Tambourine: Mlle Ethel Cording.

Menuet: Blanche Bates, Ethel Sharrow, Evelyn Eldredge, Margery Wrigley, Raphael Gerow, Ray Saunders, Erslin Burk, George Mollahan.

Les Tables

Voici les noms des différentes tables du Carnaval et les noms des personnes qui en ont la direction:

Table espagnole—Walter Chase, gérant; Mme Blanche Jolley, matrone; Mlle Annie Maguire, Mlle Katie Tramor, Mme Alice Goodwin, Mme Eléonor Dulloque. Mme Lizzie Davis, Mlle Agnès Boyle, Mlle Rose Coré, Mlle Florence Brett, Mlle Della Reedy, Mlle Della Key, Mlle Emma Marcotte Mlle Vera Davis, Mlle Hélène Usher, Mlle Lizzie Mellarth, M. George Fries, M. John Côté, M. Martin Earley, M. Frank H. LeClaire, M. William Goodwin.

Table russe—Henry Brunette, gérant; Mlle Bessie McCaffrey, matrone; Mlle Mary Mahoney, Mlle Alice Wilkinson, Mlle Annie Laurie, Mlle Maggie O'Brien, Mlle Nora Nolan, M. Camille Brunelle, Mlle Nellie O'Brien, Mlle Mamie O'Brien, Mlle Loretta Nassan, Mlle Florence Stanley, Mlle Anna Bardon, Mlle Nellie Nolan, M. Howard Martin, M. Harry Perrin, M. James Corcora.

Table française—E. J. LeClaire, gérant; Mlle May Jennings, matrone; Mlle Rose Dorsman, Mlle Kate Usher, Mlle Josephine Lanoyer, Mlle Ethel Wentsworth, Mlle Matilda Marseille, Mlle May Ellen Mylott, M. E. Greene, M. John Grenier, M. Marchand.

Table cosmopolite—Fred Callahan, gérant; Mlle Lizzie Holden, matrone; Mlle Annie Worth; Mlle Rose Côté, Mlle Agnès Hoyle, Mlle Gertie Atkinson, Mlle Alice Shaw, Mlle Della Kilroe, M. J. Darrington.

Table allemande—Le capitaine Fairweather, gérant; Mlle Annie Cummings, matrone; Mlle Bertha Richardson, Mlle Mamie Hanlon, Mlle Maggie Hanlon, Mlle Gretta Cummings, Mlle Jessie Smith, Mlle Edith Townsend, M. Charles Lambert, M. Sandy Paterson, M. Patrick Lenox.

Table chigoise— Joseph Mariott, gérant; Mlle Nellie Sheehan, matrone; Mlle Bridget Sheehan, Mlle Joséphine Hackett, Mlle Kate Donohue, Mlle Minnie Donohoe, Mlle Ellen Holston, M. John Murphy, M. William Tully, M. Thomas McGovern.

Table anglaise—Ralph Brackley, gérant; Mlle Minnie Emsley, matrone; Mlle Mabel Emsley, Mlle Anastasia Conners, Mlle May Rita Reynolds, M. Eugène Lewis, M. Walter Robinson.

Table japonaise—John Caldwell, gérant; Mlle Capitola Maclean, matrone; Mlle Annie Davis, Mlle Ethel Hill, Mlle Mildred Fowler, Mlle Lizzie McAleer, Mlle Alice Molloy, M. Walter Wyman, M. Alfred Bevan, M. Thomas Glynn, M. Thomas Tumble.

Table écossaise—Chas. O'Brien, gérant; Mlle Nora Meehan, matrone; Mlle Nellie Slattery, Mlle Mamie Devine, Mlle Kaile Curry, Mlle Loola Kivlin, Mlle Kate Kivlin, Mlle Nora Hennessey, Mlle Ella Hennessey, Mlle Violet Fowler, Mlle Kitty Conlin, Mlle Rose Henderson, Mlle Sadie McCaff, Mlle Nellie O'Laughlin, Mlle Eleanor Marlon, M. Powell Fawcett, M. Charles H. Cox, M. Joseph Thornton, M. Thomas Carry, M. Joseph Mc Vey, M. James McCann, M. Thomas Kelly, M. William Heelon.

Table écossaise—William Fairweather, gérant; Mme Geor. E. Howard, matrone; Mlle Pearl T. Durrell, M. Frank Dodge, Frank Boyle, Mlle Agnès Sheehan, Mlle Mary Meehan, Mlle Mabel Rice, Mlle Rose Jacques, Mlle Cora Jacques, Mlle May Fairweather, Mlle Nellie Fairweather, Mlle Emily Bigley, Mlle Nettie Sheehy, Mlle Mary Kane, Mlle Esther Lachie, Mlle Hart, Mlle Colman, M. G. S. Howard, M. P. T. Durrell, M. Frank Dodge, M. Frank Boyle, M. James Mylott, M. Milton Knowles.

Tous les noms des membres du comité qui aurait la direction aussi que ceux des belles tables.

Le capitaine William Fairweather, général; assistant général: le docteur M. Howard Judge, M. Patrick Kilroe, M. J. Darrington.

Le capitaine général: président, Sergent Thomas L. Kelley; sergent John A. Caldwell, caporal Joseph E. LeClaire, soldat John B. Thornton, soldat Joseph Marriott, soldat Frank E. Boyle, soldat Frank B. LeClaire, soldat James Mylott.

Directeur de la danse, le soldat Frank B. LeClaire, assistant, le soldat Charles H. Cox; aide en chef, le soldat Walter Chase; aides, les soldats Walter Roberts, John Murphy, John B. Thornton, Thomas Curry, Powell Fawcett.

Il y aura danses tous les soirs de 9h. 30 à minuit.

UN TINT CLAIR

Est l'indice d'un Foie en ordre. Les Petites Pilules impériales désarrangent le Foie de ces ordre de bile et guérissent la constipation et la dyspepsie. Demandez à votre voisin s'il en sait quelque chose?

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Secret de Popularite

De tous les rémèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui accompli autant de guérisons que le SIROP IMPERIAL.

De là son immense popularité.

Se vend 25 cents la grande bouteille a la

Pharmacie Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le principal général contre les peintures inférieures est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont diluées au gaz de l'huile inférieure.
3. La peinture pure, durable, est celle qui reste épaisse, et le fabricant de peinture prépare, alors chaque chaque gallone de c de celle avec un gallon d'huile"—vous avez à prendre en parole pour ce qu'elle est.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée et vous payez aussi le prix de l'huile dont on a allongé la peinture, et vous payez l'huile au prix de la peinture préparée—c'est-à-dire beaucoup plus cher que si vous l'achetiez séparément. Si vous ne pouvez donc pas fabriquer votre propre peinture, vous devez vous assurer que vous payez une peinture pure. Ils n'est pas entièrement la satisfaction de voir que leur cette est pure, mais vous devez savoir que l'honnêté est garçon de la et que personne ne vous vende pour de l'huile de lin, les fonds sont apportés spécialement du marché. Simplement remarquez vous ensemble, achetez vous gallon, et plus si moins et les prix de ces, et vous serez que vous avez une peinture pure, parce que dans de l'huile de lin absolument pure et elle vous coûte 4 au moins 50 par de mieux à ce qu'elle coûte une peinture mêlée avec de l'huile de coton ou de poisson, et vous aurez une peinture préparée, qui ne coûte pas plus cher que la

OUI

NOUVELLE INEDITE

Pierre Grandcour avait bientôt 30 ans, mais belle nature très noble, vibrant sous l'inspiration et l'auréole douée de l'artiste arrivé.

Presque rendu par sa famille à cause de cet amour dangereux mais irrésistible de l'art, dévoré de cette flamme qui fait souffrir le cœur et le fascine aux conceptions du beau; parfois découragé mais jamais vaincu, il s'était élevé des régions où rampe le vulgaire jusqu'aux sommets qu'habitent les âmes d'élite éprises d'idéal.

Et voilà que son nom se répétait dans le monde, s'illuminait de gloire et, forçait l'admiration des sceptiques. Devant tableaux on ouvrait dire maintenant : c'est un Grand cœur, et rien que cela.

Certaines de ses toiles étaient appréciées des maîtres, des toiles qui semblaient avoir surgis dans les soirs d'automne, toute la clarté lumineuse des couchers de soleil des paysages vivaient; dans une intensité en couleurs, et ses horizons, d'une profondeur infinie, attiraient le rêve.

Intrigue de cette jeune renommée qui s'étendait sans réclame, par la seule force du talent, des amateurs étaient venus avec de l'or. Et la fortune s'était assise, en familière, au seuil de l'artiste.

Mais lui, instruit que c'était peu d'une page des œuvres est non avec vivait, en gites et métal. Il songeait que la seule récompense digne d'être offerte à celui que travaille et vit par le cœur, c'est la possession sans partage d'une autre cœur.

Pierre avait un amour très fort, parce qu'il était le seul de sa vie. L'amour, paraît aux visions fantaisies irréalisables comme les formes nuageuses de la beauté que l'artiste voit sans pouvoir jamais les fixer dans leur ressemble achevée.

Il l'avait vue, un soir, au fond de cette campagne perdue, où seul il habitait, recueilli dans le calme, isolé chaque jour dans les extases de la nature. Une beauté de rêve, vivant dans un vieux château, blonde, idéalement jolie, fleur éclose en plein de l'ombre de solitude, épanouie libre ment dans toute sa grâce à l'abri des souffles terniissants qui viennent du monde.

Elle vivait avec son père infirme. Le hasard l'avait amené devant elle, un jour que le vieillard voulait offrir à sa Paulette, en cadeau principal, quelque paysage du jeune maître. Et voilà que, par les relations quotidiennes, une intimité, s'était subitement établie. La sauvage indépendance de Pierre Grandcour avait séduit le vieil original qu'était M. de Raibert, le château de Roffeuillade.

Et puis—si naturellement!—le cœur de cet jeune homme s'était enthousiasmé d'elan pour celle dont la jeunesse et la grâce délairaient la vieille demeure d'un rayon d'idéale beauté.

Alors, peu soucieux de la dot, qui était menue, songeant à son bonheur et voulant saisir au passage cette vie qui devait compléter la sienne et l'embellir, il demanda Paulette.

Mais la capricieuse avait dit : Non!

Pourquoi?

L'âme du jeune maître éprouva comme un écroulement de rêves et fondre saigna. Mais il ne dit rien, s'enseveli de nouveau dans son ermitage désirant, à force d'art, étouffer son amour. Il ne chercha point d'explications, voulut garder en lui, dans toute sa jeunesse de souvenir, cette ébauche de bonheur, sculptée un peu naïvement d'une toile qui ne serait jamais finie.

Et sa vie recommença, comme autrefois, dans le silence.

Parfois de Paris, lui venaient les échos de ses triomphes. Il s'absentait deux mois, puis revenait secouer aux souffle de la campagne aimée la poussière des humaines flatteries, tandis que ces journaux mondains faisaient savoir à toute la France que l'artiste éminent se recueillait pour méditer quelque grande œuvre.

Un soir d'automne, à l'heure où le soleil qui s'incline éclaire un paysage splendide, où l'horizon se drape du réseau des arbres défeuillés, Pierre est assis devant la tâche commencée.

La terre semble endormie. Sur les sillons lointains glissent les charrues dont le soc étincelle aux lueurs mourantes du couchant.

La voix éolante des laboureurs éclate dans l'air tiède, parlant aux grands bœufs roux qui semblent comprendre. Des bruits de charrettes claquent aux échos, des hêlements murmurent et des chants de coqs percent la nue. C'est l'heure du soir, la mélodie du travail ausdère qui se réveille et s'endort.

Installé sous l'ombre de la forêt, l'artiste plonge ses profonds regards jusqu'au bout de l'horizon comme pour en sonder le mystère, et dans ses yeux toute la splendeur du ciel se reflète et va revivre sur le tableau qui s'achève.....

Derrière la baie toute proche, une jeune femme se dessine et grandit, une silhouette de jeune fille qui passe, rêveuse, précoupée, le visage illuminé de toute la clarté radieuse de l'occident, comme dans une apothéose.

Paulette!

Le pinceau tressaille aux doigts du peintre. Le hasard du passage la place dans le tableau, l'encadre dans le cole de splendide nature, et, sans savoir, la voilà qui revient le personnage vivant de ce paysage autour duquel tout Paris de ce paysage autour admiration.

Elle est passée maintenant, cachée derrière le bouquet d'arbres où s'éattient les vols doiseaux piaillards. Ainsi, jadis elle a glissé dans la vie de Pierre Grandcour, quelques heures en solitaire intimes, puis elle s'est disparu derrière un de ces fourrés impénétrables qui volent si souvent les horizons de l'existence.

Le pinceau glisse et s'agite sur l'horizon pourpré la toile s'anime d'une joie délicieuse qui passe, avec une grâce de démarche à faire croire qu'elle vit.

C'est elle!

Cette fois, ce n'étaient plus les yeux, c'était le cœur qui travaillait. Avec quelle joie!

—Au moins, pensait-il, elle vivra là. Dans cette œuvre, et ce sera comme le testament de mon pauvre amour brisé.....

Paulette ne venait pas souvent au village. Ses devoirs de garde-malade l'absorbaient, la faisaient prisonnière volontaire du vieillard qu'elle aimait infiniment. Mais, dans son âme simple et contente de l'oubli, un rêve avait glissé, doucement, comme un rayon sous les feuilles.

Et pour dire ce "non" si brusque et si désespérant, tout son amour s'était refoulé devant le devoir. Parce qu'elle tenait les artistes en grand soupçon les croyant tous pareils à certains qu'elle avait vus, dont le cœur pour plus servi, détiré déjà par les légèretés coupables de la jeunesse inapaisées et cet amour fort qui peut offrir, toute une vie, le même objet dans sa tasse.

Plutôt que de risquer l'idéal très pur de sa vie elle avait dit "non" malgré son père, malgré l'irrésistible élan qui lui emportait l'âme vers celui qui se l'était choisie.

Et, depuis ce jour, elle avait appris à mettre le compte de Pierre Grandcour de si belles choses, tant de petits faits charmants racontés dans le voisinage, qu'elle en lut tout émue. Le cri qu'il sentiment les mots passé reprenait sa large place en elle.

Et c'était pour faire son enquête et trouver celui qu'elle aimait, très grand de cœur et de foi, c'était pour la savoir tel qu'elle se rêvait un mari, que Paulette avait franchi la haie, cette soirée.

Devant la maison du père François, elle s'arrêta, frappa légèrement.

Sur un tertre propre, le vieillard était couché. Il y avait dans la demeure de ce pauvre une atmosphère de bonheur qui faisait battre le bienfaisance d'un cœur et la charité d'une âme.

Elle appela tout. Sa providence, à elle abandonné, son seul ami, celui qui avait adonci les douleurs de son corps et les angoisses de sa vie, c'était un bon monsieur qui faisait des tableaux magnifiques."

—Oh! oui, Mademoiselle, on n'en trouve plus guère comme celui-là. Le soir, quand il a fini de peindre, il vient me voir. Tenez! c'est là, dans ce coin qu'il met son œuvre commencée. Il me la confie parce qu'il ne veut pas l'emporter chez lui, c'est trop loin.

—Et comment le connaissez-vous? questionna Paulette, la voix émue.

—Oh! je n'en sais rien! Il est venu comme ça... Ma misère l'a touché, mais ce qui l'a surtout chagriné, c'est de voir que j'étais un très mauvais chrétien. Aussi je l'aime, voyez-vous, parce que c'est Dieu qui me l'a envoyé, et je prie maintenant pour que sa grande peine disparaisse.

—Quelle grande peine? demanda la jeune fille.

—Oh! je ne sais pas! Il m'a dit qu'il souffrait beaucoup.

Puis regardant la fenêtre, le vieux continua:

—Je serais bien surpris s'il ne venait pas ce soir.

Elle se leva, sa tâche était finie; elle "savait" maintenant. Son esprit devenait sonde qui semblait comprendre. Des bruits de charrettes claquent aux échos, des hêlements murmurent et des chants de coqs percent la nue. C'est l'heure du soir, la mélodie du travail ausdère qui se réveille et s'endort.

Installé sous l'ombre de la forêt, l'artiste plonge ses profonds regards jusqu'au bout de l'horizon comme pour en sonder le mystère, et dans ses yeux toute la splendeur du ciel se reflète et va revivre sur le tableau qui s'achève.....

Derrière la baie toute proche, une jeune femme se dessine et grandit, une silhouette de jeune fille qui passe, rêveuse, précoupée, le visage illuminé de toute la clarté radieuse de l'occident, comme dans une apothéose.

Paulette!

Le pinceau tressaille aux doigts du peintre. Le hasard du passage la place dans le tableau, l'encadre dans le cole de splendide nature, et, sans savoir, la voilà qui revient le personnage vivant de ce paysage autour duquel tout Paris de ce paysage autour admiration.

Elle est passée maintenant, cachée derrière le bouquet d'arbres où s'éattient les vols doiseaux piaillards. Ainsi, jadis elle a glissé dans la vie de Pierre Grandcour, quelques heures en solitaire intimes, puis elle s'est disparu derrière un de ces fourrés impénétrables qui volent si souvent les horizons de l'existence.

Le pinceau glisse et s'agite sur l'horizon pourpré la toile s'anime d'une joie délicieuse qui passe, avec une grâce de démarche à faire croire qu'elle vit.

C'est elle!

Cette fois, ce n'étaient plus les yeux, c'était le cœur qui travaillait. Avec quelle joie!

—Au moins, pensait-il, elle vivra là. Dans cette œuvre, et ce sera comme le testament de mon pauvre amour brisé.....

Paulette ne venait pas souvent au village. Ses devoirs de garde-malade l'absorbaient, la faisaient prisonnière volontaire du vieillard qu'elle aimait infiniment. Mais, dans son âme simple et contente de l'oubli, un rêve avait glissé, doucement, comme un rayon sous les feuilles.

Et pour dire ce "non" si brusque et si désespérant, tout son amour s'était refoulé devant le devoir. Parce qu'elle tenait les artistes en grand soupçon les croyant tous pareils à certains qu'elle avait vus, dont le cœur pour plus servi, détiré déjà par les légèretés coupables de la jeunesse inapaisées et cet amour fort qui peut offrir, toute une vie, le même objet dans sa tasse.

Plutôt que de risquer l'idéal très pur de sa vie elle avait dit "non" malgré son père, malgré l'irrésistible élan qui lui emportait l'âme vers celui qui se l'était choisie.

Et, depuis ce jour, elle avait appris à mettre le compte de Pierre Grandcour de si belles choses, tant de petits faits charmants racontés dans le voisinage, qu'elle en lut tout émue. Le cri qu'il sentiment les mots passé reprenait sa large place en elle.

Et c'était pour faire son enquête et trouver celui qu'elle aimait, très grand de cœur et de foi, c'était pour la savoir tel qu'elle se rêvait un mari, que Paulette avait franchi la haie, cette soirée.

Devant la maison du père François, elle s'arrêta, frappa légèrement.

Sur un tertre propre, le vieillard était couché. Il y avait dans la demeure de ce pauvre une atmosphère de bonheur qui faisait battre le bienfaisance d'un cœur et la charité d'une âme.

Elle appela tout. Sa providence, à

Nous Rendrons Votre Demeure chaude pour vous

Nous avons 200 Poeles en main—

17 differents styles
18 differentes grandeurs

Pour convenir a toutes les necessités

Pour convenir a toutes les bourses

Il n'y a rien comme ceci de ce côté de Chicago

Nous vendons pour comptant ou a credit

Nous prenons les vieux Poeles en echange

A. E. O'Heir & Co.,

CARRE MERRIMACK

BON MARCHE

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps,

NOS VENTES DE CE SOIR.

Un Grand Succès.

Cette semaine nous tiendrons des ventes d'une duration de dix minutes.

De 6.15 a 6.25—Habits Union tout laine pour enfants. 1ère qualité, se vendent $1 notre prix régulier pour ces 8 minutes 59c l'habit. Pour 10 minutes.....59c l'habit

De 7.00 a 7.10—Bas en coton pesants et ouatés pour femmes. Prix régulier 2 paires pour 25c. Pour 10 minutes.....7c la paire

De 7.30 à 7.40—Essuies-main Turquoises blanchis et non blanchi, grandeurs 18x36 et 20x40 15 cents chacun. Pour 10 minutes.....8c chacun

De 8 à 8.10—Bonbons de crême française (excellents mélanges.) Prix régulier 15c la livre Pour 10 minutes.....7c la livre

De 8.30 à 8.40—Claques basses pour femmes. Nouvelles modes. Prix régulier 39c la paire Pour 10 minutes.....19c la paire

De 9.00 à 9.10—Guingans à tablier, bleu et brun, checks complets et non complet, qualité de 6 1-4c. Pour 10 minutes.....3c la verge

Avez-vous vu le modèle du Canal Panama—Ca vaut la peine de le voir. Exhibé sur le deuxième plancher.

75 BERÇEUSES 75

SERONT MISES EN VENTE

Samedi, le 12 à 2 h. P.M.

Ces chaises sont de la vente de P. DERBY & CO. lors du gros feu dans leur manufacture à Charlestown, mais n'ont aucun dommage apparent, ayant toutes été refinies. Elles valent $3 50, $4 00 et $4 50, mais nous les vendrons SAMEDI $1 79 à un seul prix.....

☞ Ne manquez pas ce grand marché.

CHEZ A. LAMONTAGNE & Co. 605 rue Merrimack.

Secret de Popularite

De tous les rémèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui accompli autant de guérisons que le SIROP IMPERIAL.

De là son immense popularité.

Se vend 25 cents la grande boutelille a la

Pharmacie Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entre preneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

FILS DENATURE

Montréal, 14—John Corcoran est une de ces brutes à qui l'alcool enlève tout sentiment humain.

L'autre jour, dans un moment de délire, causé par l'absorption de la boisson, il est allé trouver la vieille mère, impotente et infirme, et lui a ordonné de lui remettre l'argent qu'elle avait.

La pauvre femme ne possédant pas un sou, n'a pu satisfaire les désirs de l'ivrogne, alors, ce monstre s'empara d'elle et voulut la jeter au feu sur la chaise. Il la secoua fort rudement et lui lança à la figure les mots les plus grossiers. Il fut traduit en Cour du Recorder, mais, pour prouver encore une fois les manœuvres infinies d'un cœur de mère, cette femme, si cruellement traitée, envoya sa fille intercéder pour son lâche fils devant le recorder Weir, et, par tous les moyens possibles, tenta de l'excuser.

Le juge Weir jugea à propos de protéger cette femme contre sa trop grande bonté et, en conséquence, il condamna ce garnement à $5 d'amende et à fournir un cautionnement pour garantie de la paix qu'il devra garder pendant un an.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

$200,000 DE PERTES

Un incendie désastreux a eu lieu hier à Boston.

Boston, 14 — Le grand édifice portant le nom de "Harcourt Studios" située des rues Irvington & Harcourt, et occupée par la Hutchins-Vesery Organ Co., George H. Walker, éditeur et lithographe, la Blanchard Machine Co., la Penna. Metal Co., et à peu près trente studios d'artiste, a été complètement détruit par le feu vendredi soir. Les pertes sont de $200,000. Plusieurs des artistes restent dans la bâtisse et plusieurs entre eux étaient endormis lorsque le feu se déclara et furent sauvés avec des échelles par les pompiers.

Le feu fut découvert dans le sous-sol les appartements de la compagnie de Machine, le gardien des salles étant réveillé par la fumée qui pénétrait dans son appartement. Il se dépêcha à réveiller les personnes qui se trouvaient dans le bâtiment, mais avant qu'il pusse réussir les flammes avaient coupé la retraite par les sorts ordinaires et des fenêtres sur la rue Irvington furent entendus les cris "au secour."

Des échelles furent montées vitement aussitôt que les pompiers arrivèrent et deux des femmes, artistes, Mlle Hannah Danforth et Mlle Mary Macomber, furent portées et transportées dans une maison voisine.

Des trente artistes ou plus qui occupaient les studios dans l'édifice, plusieurs avaient des peintures de valeur sur leurs murs, un certain nombre furent sauvés mais sont plus ou moins endommagées.La bâtisse était haute de deux étages sur la rue Irvington et trois sur la rue Harcourt. Les pompiers travaillèrent deux longues heures avant de pouvoir maîtriser l'incendie.

GRAVE BLESSURE

Woonsocket, 14—M. Joseph Goudrault un journalier à l'emploi de la Milford Athleiro et Woonsocket St. Railway Co., a été victime d'un douloureux accident. Il travaillait avec un groupe nombreux d'employé sous la direction du contre-maître Rondeau. On faisait ensemble des efforts pour dresser un poteau. lorsque la lourde pièce tomba et frappa M. Goudrault à la tête, causant une profonde blessure. Le blessé fut conduit au bureau du médecin de la compagnie qui donna les soins et fit sept points de suture.

M. Goudrault dit qu'il est de Fall River, qu'il n'est à Woonsocket que depuis deux semaines.

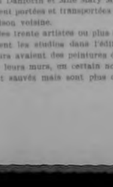
COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

Ingersoll

SALES 6,000 A DAY

Watches

This is the Ingersoll Dollar Watch, which sells at the lowest price, carries the strongest guarantee and has a larger sale than all other watches. Perfect in accuracy, size and style. Other Ingersoll at $2.50 to $7.00 sold everywhere.



Robt. H. Ingersoll & Bro. Dept. 3, 51 MAIDEN LANE, NEW YORK

Les Mères y ont Confiance

Le Sirop de Gray exempte les enfants du CROUP. Il donne les dormes d'enfants—arrête la grippe—arrête la fièvre—et GUERIT LA TOUX. Gardez toujours dans votre maison le

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

une bouteille de ce fameux remède est la meilleure protection contre les maladies sérieuses soudaines. Ce Croup, Prévient : bon dans les nuits les de la gorge et des Poumons, pour les jeunes et les vieux. Dans la bouteille.

LE VIOLON ROUGE

Oh! les beaux violons écarlates, Jolie des petits enfants! comme ils resplendissent de ce rouge sublime en sa crudité qui fait l'enchantement des âmes encore pures! Ils sont jolis et se coiffent que vingt-cinq sous; un poète lui-même peut amasser de quoi en acheter un pour charmer sa maison. Comme les fiefra, comme les Pochinelles, comme le vin du cabaret, les pauvres violons rouges valent peu d'argent et ils donnent des joiissances infinies.....

Il y a quelques jours, j'ai vu à l'hospice de Bicêtre un fou appelé David, qui jouait d'un petit violon rouge. Il a trente-deux ans à peine; il est grand et svelte; sa tête régulière, d'un type admirable, conserve les traces d'une grande beauté; mais le regard est au ciel. Je me suis arrêté bien longtemps devant David, car je ne pouvais me rassasier d'admirer le bonheur dont son visage était illuminé. Le son, à peine perceptible, produit par le frottement de l'archet sur les morceaux ce fil roux tendus en guise de cordes, le plongeait dans une sublime extase; et moi, j'étais bien près de fondre en larmes comme lui, car le plaisir que me donne un artiste vient avant tout de celui qu'il éprouve.

J'ai voulu savoir l'histoire de David.

Orphelin, il avait été élevé par charité dans une pension, où sa timidité et sa faiblesse physique l'empêchaient de se mêler aux jeux des autres écoliers; aux heures des récréations, il errait triste et seul, ne sachant à qui confier son amour pour la liberté, pour les forêts.

Un jour, le fils du maître de pension, petit garçon stupide, qui faisait faire ses devoirs par David, reçut pour récompense de ses succès une charrette de joujoux parmi lesquels était un violon rouge. David ne savait ce jouet inclgne du lui, il le donna à David, et dès ce moment-là David eut un ami.

Dès que la classe était finie, il allait se blottir sous le pierron du parloir, et il jouait de son violon rouge. Sans doute, alors déjà, comme à présent, qu'il était fou, il croyait que le violon exhalait son oreille tout le poème de passion et de douleur que ses petits doigts lui confiaient. David n'avait pas de mère qui le caressât et le prit dans ses bras, pas de frère, pas d'ami, pas de chien; son violon rouge était sa famille. Il vécut heureux jusqu'au jour où le maître de pension, dans un moment de colère, brisa brutalement d'un coup de poing le petit violon.

Imaginez toute la désolation qui peut tenir dans toute une âme.

Seul, abattu et désespéré, jusqu'au jour où il voulut se consoler. David n'eut qu'un rêve: posséder, quand il serait grand, un violon véritable aussi, quel il pourrait racouter tous les trésors d'amour et d'amertume amassés dans son sein. Enfin, ce jour-là arrive, et la main bienfaisante qui avait mis l'enfant en pension le plaça chez un épicier du quartier Mouffetard. La fille de l'épicier chantait au piano de Schubert au piano; le fils de l'épicier apprenait le violon. et faisait mourir, dans des convulsions de nerfs les chats des voisins. Ce fut pour le grand romancier qui naîtra le roin de vous raconter par quels travaux de nègre, par quels dévouements, par quels beaux élans d'âmes, par quelles folies, par quelles bassesses, par quelles roueries innocentes et désespérées, David obtint un petit coin dans l'amitié du fils de l'épicier, et avec quels tressaillements, quels frissons glacés, il lui demanda enfin, en tremblant, la récompense de tant de services rendus: la faveur de toucher l'instrument pendant dix minutes!

Mais supposons achevé ce poème inarrabible: la séduction du fils de l'épicier; David a conquis un monde, tous les jours il est libre pendant une demi-heure en tête-à-tête avec le violon.

Il ne s'était pas demandé qui lui apprendrait à en jouer; il ne comprenait même pas que cela s'apprît: il sentait bien, coeur débordé, qu'il saurait, par des moyens inconnus, faire chanter dans ce bois sonore l'immense choeur de voix confuses dont il avait l'âme pleine. Trois années il vécut dans l'extase, chantant pour lui seul un chant qu'on n'entendra jamais, puis il devint soldat.

Pendant trois années encore, David, obstiné à son rêve, vécut au milieu d'un régiment comme un anachorète du désert, dans des privations inouïes, n'ayant pas en tout ce temps-là lu une goutte de vin ou d'eau-de-vie, mais amassant des tlards! Au bout des trois années, il put acheter à des saltimbanques, dans une foire de village, un méchant violon qu'il raccommoda, et il recommença à chanter. Si l'âme pouvait crier quand elle étouffe, si elle pouvait décrire avec des sens visibles le ciel dont elle a une soif ardente; si les amours, les ardeurs et les jalousies avalent des voix, on entendrait quelque chose de pareil à cette musique qu'il avait'écrite et que parfois les soldats écoutaient avec curiosité.

Quand David fut libéré du service, l'idée que les hommes vivent d'une profession ne fut vint même pas. Il regagna Paris à pied, et enfata enfin! Il errait dans les campagnes, dans le Bois de Boulogne, s'enivrant de soleil et de verdure; puis il revenait aux Champs-Elisées, s'adossait à un arbre, et là, oubliant tout, jouait du violon pendant des heures entières.

Bien peu de gens lui jetaient des sous, car qui pouvait comprendre les accents célestes de ce poète? Ces quelques sous lui suffisaient pour payer le coucher de la nuit et ce qu'il mangeait ça et là. Encore est-il été bien incapable de les administrer. Mais une petite mendiante des Champs-Elysées, belle d'une beauté cachée sous la crasse des haillons, devint amoureuse de lui. Elle avait vécu depuis l'enfance, comme lui, dans la solitude et dans la misère, elle venait s'asseoir au pied de son arbre et écouter sa musique. On ne saura jamais comment ces deux êtres se parlèrent. Enfin, elle sut qu'il avait lui un garni où les rats n'auraient pas voulu loger. Elle adorait le pauvre David, et lui, sentant une âme qui le comprenait, il jouait du violon pour elle.

L'automne derniet, la mendiante mourut de la poitrine. Elle morte, David ne pensa plus à rentrer au garni. La nuit aussi, il restait dans les Champs-Elysées, chantant la mort. Il fut arrêté comme vagabond, et les agents lui prirent son violon. David devint fou.

En entrant à l'hospice de Bicêtre, il retrouva en lui justement les mêmes impressions douloureuses du pensionnat: tel il avait tressailli, enfant, de sa solitude entre les murailles, tel il en tressaillit. Il demanda au médecin un petit violon rouge, et le médecin voulut bien le lui donner, il en joue tout le jour.

A présent, David est à l'abri de la méchanceté des hommes: personne ne lui prendra ni ne lui cassera plus son violon rouge, à qui il raconte son amour pour son amie morte.

Il est heureux.

THEODORE DE BANVILLE.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine assez sodalise de mauvais sang qui ne requière pas de soulagement et ne rait usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S. Prix: Cinq cents. En vente par les pharmaciens. Le pa-quet de 5 pris est assez pour un ordinaire. La bouteille de douze, 60 cts, en envoyant un sou pour une année.

BRUTALE AGGRESSION

Buckingham, 14—Il n'y a pas que les grandes villes qui ait ses "gangs," ou ses bandits de toutes sortes. Les chemineaux, à l'approche de l'hiver se répandent plus volontiers dans les campagnes éloignées où ils sont sûrs de trouver chez les honnêtes et hospitaliers cultivateurs, l'abri qu'on leur refuse dans les métropoles.

Grâce à la diligence de notre brave chef de police, M. Frank Kiernan, les cheminaux n'ont jamais reçu une bien chaude réception dans notre petite ville. Cependant, tous les ans, vers l'automne, un ou deux de nos citoyens ont maille à partir avec des inconnus qui semblent en vouloir autant à la vie des gens qu'à leur bourse.

La première victime, cette année, a été M. George Malette, fromager du canton de Buckingham.

M. Malette souffre en ce moment de prostration nerveuse, résultat d'un assaut audacieux et brutal dont il est sorti cependant victorieux.

Samedi dernier, vers huit heures, après souper, M. Malette revenait de Masson où il avait collecté plus de deux cents dollars. On sait qu'un bois sépare Masson de Buckingham. M. Malette qui était en voiture allait attendre le bulsaun de Stewart, quand son cheval sonbla se cabra.

M. Malette se leva aussitôt de son siège pour s'enquérir des causes de cet arrêt, mais aussitôt, sans même lui donner le temps de descendre, un homme se jeta à la bride de son cheval tandis qu'un deuxième bandit essayait de sauter dans la voiture.

Notre fromager est un homme qui n'a pas froid aux yeux, Dieu merci. Il ne se contenta pas de crier. Il sauta sus! mais il employa le mieux qu'il put, la seule arme qu'il avait dans la main, son fouet. La lanière de cuir atteignit le visage de l'un des bandits, pendant que le deuxième, à la suite d'une ruade du cheval, allait rouler dans le fossé. M. Malette eut pas opportun d'engager une longue conversation avec les hardis chevaliers, mais aussitôt délivré il fit claquer son fouet et partit au galop en adressant à ses agresseurs tous les qualificatifs qu'ils méritaient. A son arrivée chez lui, notre brave fromager put à peine articuler une parole. Le fait est qu'il souffre encore du choc nerveux qu'il a éprouvé et qu'un médecin a été appelé auprès de lui.

Questionné par le chef de police, M. Malette a répondu qu'il n'a pu reconnaître ses assaillants. L'enfroit où ils ont commis leur forfait est très obscur et peut à peine livrer passage à une voiture.

C'est le deuxième attentat de ce genre dont se sont plaints nos citoyens. On se souvient, en effet, que M. Frank Kiernan opéra l'arrestation d'un cheminau suspect, dont les allures mystérieuses avaient attiré l'attention de notre chef.

Les citoyens de Buckingham font de nouveau appel aux bons services de son chef de police. M. Kiernan a, pendant les quelques années qu'a duré son séjour parmi notre petite ville de voleurs et maintenu le bon ordre malgré de dures impasses quelquefois, mais cette année nous lui demandons plus. C'est de surveiller le poêle de Masson. Il y va autant du salut des nombreux étrangers qui visitent notre ville que du nôtre.

SECRETAIRE D'ETAT

M. John Hay le sera encore quatre ans

Washington. 14 — Le président Roosevelt a annoncé hier que M. John Hay resterait secrétaire d'Etat durant les quatre années qui doivent se terminer le 4 mars 1909.

"Vous pouvez affirmer" a-t-il dit, "que M. Hay restera secrétaire d'Etat pendant les quatre années qui doivent se terminer le 4 mars 1909."

On a demandé à M. Roosevelt s'il y aurait des remaniements dans le cabinet, mais il n'a pas voulu répondre à cette question.

BON CERTIFICAT

M. Absalon Patenaude, No 405 rue Moody, propriétaire du célèbre Emplâtre Merveilleux, reçoit le certificat excellent suivant qui parle par lui-même avec grande éloquence:

M. A. Patenaude, 405 rue Moody, Lowell, Mass.

Monsieur,

Vous vous rappelez sans doute de m'avoir placé dans le dos un jour de vos merveilleux emplâtres lorsque j'ai eu une occasion d'aller vous voir, et pas un autre que moi ne pourait dire comment je souffrais de la plus grande de douleur à travers les poumons—et je crois réellement que c'est la providence qui m'a envoyé à votre magasin cette journée-là—cette journée là j'étais presque découragé, il y a maintenant trois semaines que j'emploie votre emplâtre, et je puis dire que mes souffrances sont complètement disparues, et en conclusion je puis hautement recommander votre merveilleux emplâtres à tous ceux qui souffrent des mêmes douleur que les miennes. Laissez-moi vous remercier encore une fois pour votre grande guérison.

Votre très dévoué,

T. C. TOOMEY.

N. B. Agt. pour Nix-E Gommes à macher et tablette a bonne bouche.

NOUVELLE ADHESION

Le Danemark fera partie de la conférence

Copenhague, 12 — Le gouvernement du Danemark accepera l'invitation du président Roosevelt de prendre part à une deuxième conférence de la paix. Le gouvernement croit qu'il est absolument désirable que des arrangements des clairs soient faits entre les puissances au sujet de la neutralité et de la contrebande de guerre.

On a entamé des négociations pour un traité d'arbitrage entre les Etats-Unis et le Danemark. On affirme que le gouvernement danois est heureux d'entrevoir la passation d'un tel traité.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des lotteres. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 5 demards ou 25c le gallon.

T. A. MARET,
180 122 Cheever.

NOCES D'OR

Beauceville, 14—Une des familles les plus vieilles et les plus respectables du comté de Beauce a fêté avec beaucoup d'éclat et de pompes les noces d'or de ses vieux parents, M. et Mme Paul Veilleux, de Saint-François, après cinquante années de ménage ont réuni leurs descendants formant trois générations, au delà de cent personnes.

Le matin, il y eut une grand'messe de circonstances célébrée par le Rév. Em. Dionne, qui fit une allocution touchante.

Le midi la famille Veilleux convlait à une fête de famille un grand nombre d'amis; un repas des plus magnifiques fut servi et plusieurs discours de circonstance félicitant les heureux octogénaires furent prononcés.

Bref, tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'assister à cette fête s'en sont vivement loués.

DANS L'INDIANA

Indianapolis, 12 — Les rapports officiels de 2comtés que 92 dans l'Indiana donnent 325,481 votes à Roosevelt et 234,962 à Parker. La pluralité de Roosevelt est de 90,519. Les dix autres comtés portaient probablement cette pluralité à 56,000 votes.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 682 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgeuit, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Caniré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
Charles A. Delarondé, 475 rue Moody
George Tyrrel, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 35 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rue Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mme Chouinard, 320 rue Aiken.
E. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 253 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 8 rue Ward.
Mme R. Mercier, 12 rue Ward.
John B. Prévaux, 252 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lafèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Michel, rue Middlesex.
Frank Noiini, 268 rue Middlesex.
D. Emery, 391 rue Middlesex.
Railroad [illegible] 32 rue Thorndike.
Nolini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Aubette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Burabien & Asselavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 284 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 121 Lakeview Ave.

Graines de Jardins

Pioches. Râteaux, Pelles,
Boyaux en Caoutchouc, Brouettes.

☞ Tous les articles pour un Jardin.

H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Rendez les marchandises pures pendant l'hiver d'une qualité inférieure pour faire des économies agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y entretient trois bonnes de glace par semaines.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

CHEZ GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack

Pour cette semaine jusqu'a Samedi,

Nous vous invitons a venir voir les splendides valeurs que nous offrons en chaussures pour Hommes et femmes à

$2.50

Elles sont directes des manufactures et faites d'après nos propres instructions, et c'est ici que vous épargnes.

GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs be

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Traites payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
29 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Lundi, 14 Nov. 1904.

Le suffrage feminin

"La National American Woman Suffrage Association" s'adressait ces jours derniers à toutes organisations de femmes du pays une lettre les engeant à travailler dans toute la mesure de leur force contre l'adoption par les chambres fédérales d'un projet de loi qui a pour but la formation d'un territoire avec le territoire du Nouveau Mexique et l'Etat d'Arizona et la formation d'un autre Etat avec l'Oklahoma et le Territoire Indien.

La section singulière de ce bill, se rapporte au droit de suffrage exercé par les habitants de ces nouveaux Etats et ne dit comme suit:

Chapitre—Ce dit Etat n'adoptera jamais de loi restreignant ou entravant le droit de suffrage à cause de la race, de la couleur ou de la condition antérieure, un enfant pour assurer une considération exceptionnelle d'ignorance, de misère, de race, de couleur ou de condition sociale, ou aucune loi de la résidence, pouvu toutefois que ces restrictions soient semblables à celles qui existent dans les autres Etats de l'Union.

Le but de cette section est incompatible avec les travaux du ménage et une femme intelligente ne peut être une femme politicienne ne pour être une bonne ménagère. Il est très rare aussi qu'une bonne ménagère, une femme qui soigne tous les travaux de sa maison puisse trouver le temps de s'occuper des affaires du pays pour exercer d'une manière intelligente le droit de suffrage. Et pour cette raison nous sommes opposés à ce que dans l'Arizona comme dans l'Oklahoma on accorde le droit de vote aux femmes. Nous croyons, en cela, défendre les intérêts de toute la population, défendre surtout les intérêts de la femme en travaillant à lui conserver le respect public qu'elle perdra assurément si elle se mêle aux luttes de la politique.

Elections a Quebec

Les conservateurs de la province de Québec protestent contre l'action du lieutenant-gouverneur, qui a dissout les chambres au lendemain de la victoire écrasante remportée par Laurier et en fixant la date des élections au 25 novembre. Ils prétendent que le gouvernement a voulu empêcher la discussion et vexer le candidat qui a le droit de se mettre sur les rangs dans la présente élection. Leur but en agissant ainsi est-il de protester contre l'action du gouverneur ou de ménager les forces, parfaire leur organisation pour livrer un assaut heureux à la forteresse du gouvernement aux prochaines élections? Nous ne pouvons nous le dire, mais ce qui est certain c'est que les conservateurs paraissent réellement dans l'intérêt du pays et compromettent les intérêts de la province en privant le parlement de l'opposition si nécessaire dans une chambre législative. Le parti d'opposition n'a bien l'espoir de voir se créer de la division dans les rangs des libéraux mais il ne devrait pas compter sur cela pour la protection des intérêts du pays. Puisqu'il considère mauvaise la politique du gouvernement, son devoir est de la combattre jusqu'au bout, par tous les moyens sans, et il manque à ce devoir en s'abstenant de la lutte dans la présente élection.

Pour la mairie

La lutte pour la nomination à la mairie du côté républicain paraît devoir devenir acrimonieuse si on en juge par les correspondances que publie l'Etoile depuis quelques temps.

Nous n'avons encore pris fait et cause pour aucun des deux hommes qui aspirent à la nomination et nous n'entendons pas changer notre conduite. Nos colonnes sont ouvertes aux deux concurrents et nous promettons notre ferme appui à celui qui sera le choix des électeurs au caucus. Nous souhaitons seulement que la lutte que nous voyons poindre soit menée d'une façon digne et qui ne dégénère en bataille personnelle pour ne pas créer de dissensions dans le parti et compromettre les succès du candidat choisi.

Ne vous laissez pas ennuyer par les douleurs rhumatismales, points de côté et frâîcheurs dans les dos, quand vous pouvez y remédier si promptement par l'application d'un Emplâtre Imperial. Ils sont toujours frais et infiniment confortables.

Ils sont ombrés de cette et vous en avez satisfaits. Simon, votre argent vous sera remis à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

BOUSQUET — LEBEL

M. J. Bte Bousquet, fils noir, aubergiste domicilié à celle de Mlle Calixa Lebel. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. Père Ubalde, O. M. I.

Les témoins furent MM. Georges Hagnon et J. Bte Chrétien.

SUICIDE

North Easton, 14 Robert H. Davis, 42 ans, de Dalton Corner, s'est suicidé samedi en prenant du poison. Il laisse une veuve deux filles, Mme Clarence D. Reed de Whitman et Miss S. Irene Mindy de Brockton et deux fils, Robert de St-Louis et Harry de Whitman.

ORGELIA INSULTE

Rome, 14—Au moment où le cardinal Oreglia, doyen du sacré collège, retournait chez lui du vatican, sa voiture modera d'allure à cause d'une congestion du trafic et un nommé Marabini, âgé de 20 ans, cracha au visage du cardinal.

La voiture s'arrêta, et le secrétaire du cardinal et plusieurs citoyens et gendarmes, arrêtèrent le jeune homme.

Au bureau de la police, Marabini dit qu'il n'avait pas de rancune personnelle contre le cardinal Oreglia. On allait le mettre sous les verrous lorsqu'une note du cardinal est arrivé, demandant qu'on le relacha, disant qu'il pardonnait.

BON POUR TOUJOURS

"La Feuille d'Erable" chez A. C. Blanchette, 35 de Dimbres avec un "boiter" de $1.50; $1 avec une clef de poêle de 10 cts., et toujours doubles sur tout autre article.

P. S.—On n'échange plus les Dark Blue Stamps.

NOYE EN PATINANT

Monson, Maine, 14—Trois jeunes gens qui patinaient sur le lac Monson hier, tombèrent à l'eau et un d'entre eux, Emar Berglund, âgé de 23 ans, s'est noyé. Les autres furent sauvés par Emil Carlson. Les parents de Berglund demeurent en Suède et une de ses sœur demeure à Springfield, Mass.

NAUFRAGES

Woods Hole 14. — Peu après 9 h. par calme, est venue l'information de Tarpaulin Cove que le capitaine Nelson et trois hommes remontant l'équipage de la goélette E. Arenstrom, de Brook sur l'île Nantucket, étaient saufs dans le phare. La goélette a fait remplie d'eau et désemparée.

Gloucester, 14 — A cause de la distance du rivage à la goélette Nantilus qui touche terre bien sou, il était impossible de dire si le vaisseau était détroit ou non.

L'équipage de la goélette, qui fut sauvé par l'équipage de la station de sauvetage à Dillisa, était sous les soins des médecins cet avant-midi, revenant peu à peu de leur épuisement subit dans leurs bataille pour la vie contre les vagues et la tempête.

Le Nantilus est à un mille et demi de la lumière de Dilliver dans une position dangereuse, son avant touchant aux pierres, et comme la mer était haute lorsqu'elle frappa on croyait qu'elle serait une perte entière.

La pharmacie Rochette et Deliele vend plus de Sirop Impérial pour le rhume et la toux, que de toutes les autres préparations ensemble. C'est sans doute parce c'est celui qui donne le plus de satisfaction.

Agréable au goût et ne contient aucun ingrédient dangereux. Il est promptement efficace et se vend à un prix raisonnable: 25 cents la grande bouteille de 4 onces, chez Rochette et Deliele, pharmaciens chimistes.

PRISON INCENDIEE

Memphis, Tenn., 14 — Un spécial au Commercial Appeal de Teptonville, Tenn., dit que la prison de cette ville a été incendiée peu après minuit et les huit prisonniers enfermés dans l'édifice, dont un, un nègre meurtrier, n'échappèrent. Le feu fut mis, croit-on, par des amis des prisonniers pour les aider à s'enfuir.

VOL DE GRANDS CHEMINS

Montréal, 12—La ville de Montréal n'a plus rien à envier aux grandes villes de la république voisine. Il ne se passe pas une seule journée que la police dans les quinze districts de la cité, ne reçoive quelques plaintes de personnes qui se sont fait attaquer à coups de revolver en plein jour et de nuit, et celles-ci, sur les rues les plus passantes.

Une jeune femme domiciliée rue Sherbrooke, 573, Mlle Asher, revenait chez elle après avoir visité quelques amies et elle passait rue Stanley, lorsque arrivée à la hauteur de la rue Burnside, elle rencontra un individu d'allure peu recommandable qui se jeta sur elle et lui enleva ses bourses chatelaine cassant la frêle chaîne qui retenait la chatelaine au bras de Mlle Asher. Comme il ne passait personne à ce moment, dans les environs Mlle Asher cria inutilement. Elle dut téléphoner à la police chez une de ses connaissances qui avait été témoin de l'agression. L'escarpe avait couru à toutes jambes dans la direction de la rue Ste Catherine. Grâce au signalement donné de l'individu, les agents pourront sûrement le retrouver. La bourse de Mlle Asher contenait une centaine de dollars.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

Est ce que vos Tuyaux a la vapeur ou a l'eau ont besoin d'être couverts.

Pour les protéger de la gelée, et oui, achetez le

HAIR FELT

Il vous les protégera.

Fait 1-2, 3-4, 1 pouce d'épaisseur, 3 pieds de longueur.

C. B. COBURN CO.
63 RUE MARKET.

Le Magasin Bien Affaire

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

Le Magasin Bien Affaire

Nous donnons les Legal Stamps—Les Meilleurs Timbres.

Pour les Ventes de la Première Journée de la Semaine.

Nous présentons une revue de Bargains dans nos dépts. de Toile et Domestique, pas une ménagère économe ne devrait manquer cette occasion.

TOILES---A droite de la principale entree

Manquer des visites fréquentes à notre splendide département de Toile est la même chose que de manquer des visites à une galerie de tissus d'art qui ne changent jamais—car il y a de l'art dans ces belles toiles et splendidement démontrées ici.

25c la verge Damas blanchi.
25c la verge Damas à table à demi blanchi
30c la verge Damas à table d'un beau blanchi

$1 00 la Doz. Serviette à table d'un beau blanchi de 20 pauces.
$1.25 la Doz. Grandes pièces Serviettes blanchies.

Domestiques—Sous-Sol

Valeurs Extraordinaires en Tissus Blanchis et non Blanchis

Coton jaune à couvre pieds, 36 pes, bonne qualité, valeur de 6 1-4, à..... 4½ cents
Coton blanchi, 36 pes, bonne qualité de 6 1-4 à 5 cents
Coton jaune passant pour couvre pied, 30 pes, valeur de 8c, à..... 5½ cents
Coton jaune d'un beau tissé, 36 pes, qualité de 9 à 12½ cents
Coton jaune pour couvre pied, 2 1-4 vgs de large, valeur de 25c, maintenant s-ulement 17 cts
Cocon à couvre-pieds blanchi, 2 1-4 vgs de larce, valeur de 25c la vge, aujourd'hui 15 cents

Et ffes a Robes Lavables

1200 vgs aven revers ornés, Zibaline imprimées, fonnée ne changeant pas, convenables pour Peignoirs, Robes de maison, Corsages pour garçons, etc. qualités sont d'une valeur de 12 1-2c. Le prix pour aujourd'hui 9 cts to

2000 verges de belle Flanelle Outing barrée, cour tes longueurs, 20 à 30 vgs, le prix regulier n'est pas 6 1-4c ou 8c, mais ce sont des qualités de..... 4 1-4. la verge

1000 vgs de belles chévrette, couleurs assorties, marchandise, jolis pleats et beau garnaute, convexable pour Corsages ou Chemises de nêglige pour hommes, ces marchandises sont positivement d'une valeur de 25c la verge. Prix d'aujourd'hui..... 15 cents

1500 verges de Percaire de 36 pes, couleur bleu marin, barres, picots et carreautés, jolis patrons, beau tissu..... 6 1-4c la verge

1 caisse de belles Indiennes indigo, couleur ne changeant pas, première qualité, toujours vendue à 6 1-4c la vge. Prix jour la vente d'hui..... 5c la verge

Magasin à Département de Gilbride's.

Rues Merrimack et Palmer—Au Coin.

GRANDE BATAILLE

Il y en aurait une de commencee sur la Skakhe

Le feu d'artillerie se poursuit de côté et d'autre avec insistance

Londres, 14 — Les canonades fréquentes de feu d'artillerie sur la rivière Shakhe occasionnent des rapports qu'une autre grande bataille commence, bien que l'on dise que ni l'une ou l'autre des armées n'a avancé.

Le correspondant à Jakutsk du Telegraph déclare que plus de 86,000 blessés sont maintenant dans les hôpitaux entre Baikal et Moukden. Les trains d'ambulance allant en Russie ne suffisent pas à transporter la foule de blessés.

On estime, cependant, que plus de la moitié des blessés pourront rejoindre leurs régiments dans deux mois.

Londres, 14 — Le correspondant du Daily Telegraph à St-Petersbourg affirme que l'empereur a décidé d'envoyer la deuxième division de l'Infanterie des gardes aussitôt que les troupes appelées seront envoyées en Mandchourie.

Les gardes actuellement sont envoyés au front lorsqu'il y a un monarque ou un grand duc au commandement. L'envoi de ces troupes, confirme le correspondant, montre la détermination de l'empereur de se battre jusqu'au bout.

Quartiers de la première armée, sur le champ, 12, via Tokio. Les forces russes sont encore campées au nord de la rivière Shakhe.

Le bombardement par les Russes sur les lignes japonaises diminue décidément. Il y a eu plusieurs Japonais de blessés.

Tokio, 14 — Une dépêche des quartiers généraux japonais dans la Mandchourie dit:

Dans la direction de l'armée gauche japonaise a attaqué de Wuchentai, le 12 novembre à 12 h. 30 a. m., mais fut repoussé.

Le 9, 300 fantassins et 500 hommes de cavalerie sont apparus dans la direction de Hsiaolien. Notre force attirionnés a été enfuyait les reposons et les Russes retraitaient à Machoantai. Les pertes russes furent de 60, les nôtres 6."

Springfield, 13 — Amitié d'une femme de Port Arthur, d'après une dépêche de Tché Fou, 13 novembre, au Daily Telegraph, a été entendu à une distance de 20 milles.

Tokio, 14 — Le capitaine J. E. Kuhn et le capitaine J. F. Morrison, les attachés militaires qui étaient avec l'armée du général Oku, sont arrivés à Tokio, en route pour Washington.

A la fin du combat de la rivière Shakhe, le capitaine Ruhn et le capitaine Mourrison sont allés à Port Arthur, où ils demeurèrent une semaine à observer les opérations des assiégeants. Ils refusèrent de discuter la situation militaire. Ils partiront pour San Francisco samedi prochain.

Rome, 14 — A l'ambassade russe ici, on croit que la deuxième flotte russe du Pacifique ira de Sue directement à Jibutil.

Berlin, 14 — Le colonel russe à Bremen a offert de la part de son pays, une récompense pour la preuve ayant rapport à l'affaire du Dogger Bank.

Kharoff, 14 — Une bombe fit explosion, samedi soir, au pied du monument du poète Pushkin. Le monument fut un peu endommagé.

Moscou, 14—Semovvich Danell-nko, le correspondant russe de la guerre, télégraphie de Moukden, disant que les rapports de la mort du général Kuropatkin sont confirmés.

D'après lui, un obus a frappé le général, lui enlevant une portion de la poitrine et de l'abdomen.

Il est mort le 4 octobre à Liaoyang et son corps fut envoyé au Japon.

TROUBLES A RIO DE JANEIRO

Rio de Janeiro, 14 — L'opposition à la loi de vaccination a produit beaucoup de trouble hier. Les troupes ont attaqué la foule, des barricades furent érigées, les conduites de gaz et d'eau furent coupées, plongeant la ville dans l'obscurité et les tramways de la ville furent brûlés. On rapporte que 10 personnes furent tuées et que 60 furent blessées.

MORTS D'APPENDICITE

Nashua, N. H., 14— Mlle Lillian L. Clark, 32 fille de M. et Mme W. L. Clark de cette ville, est morte à l'hôpital Emergency de Nashua à minuit hier soir, de l'appendicite. Mlle Clark était très connue et très populaire. Son père est un marchand en renom et un politicien.

TROUBLES A YARROVIE

Yarrovie, 14 — Il y a eu du trouble ici hier, qui fut arrêté par les troupes. Deux gendarmes et huit citoyens ont été tués et 11 blessés.

Le Sport

CHAUDE PARTIE

MAIS LES ANDOVER FURENT BATTUS PAR LEURS RIVAUX

Les Exeter étaient les plus forts et les plus effectifs

Andover, 14 — Les Exeter, par un ensemble extraordinaire et des points habiles, remportèrent une victoire sur les Andover, dans leur partie de football annuelle pour la suprématie, samedi après-midi sur le champ Brothers Le score fut de 25 à 10

La journée était excellent pour le football et plus de 5,000 personnes s'assemblèrent sur le champ pour assister à la bataille entre ces deux rivaux.

Les visiteurs étaient les plus forts et les plus effectifs. Néanmoins les locaux qui se voyaient manœuvrer ne perdaient pas courage et jouaient de leur mieux. Mais à 4 h. 20, le referee Pendleton arrêta la partie parce que l'obscurité rendait la partie un peu monotone. Sommaire:

EXETER — 25		10 — ANDOVER
Vaughan le		re Brown
Peyton lt		rt Fisher
		rg Leighton
MacPayen (capt) lg		c
		rb Thompson (capt.)
Bankart c		c Moore
Allen rg		lg Raymond
Power rt		lt Hobbs
Seldon rt		
O'Brien re		le Schildmiller
F. Jones qb		qb Moorehead
H. Jones lhb		rhb Bullock
Hart rhb		lhb Bartholomew
		lhb Whiting
Cooney fb		fb Driver
Tanner fb		fb Daly

Score — Exeter 25, Andover 10
Touchdowns — H. Jones 2, Cooney 2, Hart, Bullock. Goals fait de touchdowns — Bankart 5, Brown. Goal du champ — Daly. Arbitre — Minds. Juge et P. referee — Joe Pendleton, Boston. Linesmen — Connor, Capen. Tounteur—Fred Wood. B.A.A. Temps — moitiées de 35 minutes. Assistance — 5000.

LOWELL HIGH 5 — AYER 0.

Les Lowell High ont été à Ayer, samedi après-midi et dans une chaude partie remportèrent une victoire sur l'équipe du High School de cette ville par la score de 5 à 0. Position des joueurs:

LOWELL	AYER
Ilustrisse le	re, Earley, Sullivan
Chadbourne le	rt Wooley
B. Fitzgerald lg	rg Fuller
Wood c	c Holbrook
Richardson rg	lg Ryan
Campbell rt	lt Richardson
Roache re	le Bowler
Strauss, qb	qb McGuane
Brosnahan ft	rb Bigelow
Raymond rh	lh Barrows
Haynes rh	rh Sullivan

Score — Lowell 5, Ayer 0. Touchdown — Haynes. Umpire — Daffey. Referee — H. H. Wilder. Pointeurs — Parker et Markham. Linesman — Welch et Sullivan. Temps — deux demi périodes de 15 minutes.

PARTIES DE COLLEGES

A. Soldiers' Field — Harvard 29, Holy Cross 5.

A. Princeton, N. J. — Yale 12, Princeton 6.

A New Haven — Yale Freshmen 10, Harvard Freshmen 0.

A New York — Columbia 12, Cornell 6.

A Philadelphie — Philadelphie 18, Indiana 0.

A Hanover, N. H. — Dartmouth 15, Amherst 4.

A Brunswick, Me. — Bowdoin 12, Bates 6.

A Bangor, Me. — Maine 28, Tufts 0.

A West Point — West Point 41, New York University 0.

A Annapolis — Annapolis 5, University of Virgine 0.

A Providence — Brown 21, Colby 0.

A Williamstown — Williams 73, Vermont 11.

A Hartford, Conn. — Wesleyan 22, Trinity 6.

A Ann Harbor, Mich. — Michigan 22, Chicago 12.

A Exeter — Phillips Exeter 35, Phillips Andover 10.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant

Trois Soirs et Matinées commençant

Lundi après-midi, 14 Nov.

La plus grande sensation de Rowland & Clifford,

OVER NIAGARA FALLS.

Une représentation pittoresque élaborée et parfaite d'une compagnie très puissante.

PRIX POPULAIRES

Prochaine attraction "New York Day by Day."

LOWELL BATTUS

DANS LA PREMIERE PARTIE DE LA NEW ENGLAND BASKET-BALL LEAGUE

Les Haverhill leurs adversaires—Toby Matthews fut le héros de la joute

La saison de la New England Basketball League a commencé samedi soir, à Haverhill, alors que les Lowell furent défaits par les "Shoemakers". Le score fut de 32 à 26. Les équipiers n'avaient pas leurs hommes réguliers. Matthes et Kinkaide remplirent la vacance des Lowell et Wheeler joua comme substitut pour les Haverhill.

Dans la première période, les Lowell avaient tout en leur faveur, le score étant 6 à 1. Vers la milieu de la deuxième période les hommes de Connie Driscoll commencèrent à prendre le dessus et la période s'acheva avec le score de 18 à 12 en faveur des Haverhill. Après cela les Lowell n'ont rien pu faire.

"Toby" fut le meilleur joueur des Lowell, deux de ses paniers étant faits d'une manière sensationnelle. Bucky Law, le fameux nègre du basketball à Lowell, était son adversaire. Kennedy et Doyle scorèrent le plus pour les vainqueurs. Une foule de 700 personnes assistait à cette partie. Charles Connors, le referee fut très effectif. Positions des joueurs:

HAVERHILL — 32		29—LOWELL
Kennedy lb		rf Kinkaide
Low rb		lf Matthews
W. Sheridan c		c Getzinger
Haggerty rf		rb Leighton
Doyle lf		lb Law

Score — Haverhill 32, Lowell 29. Paniers scorés par Matthews 4, Doyle 4, Kennedy 4, Sheridan, Kinkaide, Poole — Kennedy 5, Doyle 5, Low 1, Matthews 4, Leighton 4, Mayhem 4, Getzinger 4, Kinkaide 2, Haggerty 2, W. Sheridan 2. Points sur fouls — Haverhill 6, Lowell 6. Referee — Charles Connors. Assistant — Poe.

La saison de basketball à Lowell commencera ce soir, à l'Armory avec une partie entre les Haverhill et les Lowell de l'association de la Nouvelle-Angleterre.

Une procession précédera la partie. Elle partira du Savoy Hôtel à 5 h. 45 et montera jusqu'à la rue Cabot. Après une contre-marche, la procession passera par les rues Merrimack, Central et Middlesex et montera la rue Dutton pour se rendre au point de départ.

Charles Connors a refusé une offre de la Connecticut League, comme referee.

Des affaires d'importance pour le basketball de la New England League, furent discutées hier après-midi par les directeurs de la ligue. On a voté que tout joueur sous contrat avec cette ligue qui sautera à une autre ligue ne pourra pas y revenir sans payer une amende de $50. Ceci s'applique à Doyle et Devlin. Fields, un autre joueur de Lowell, dans la Connecticut League, est exempt de cette règle pour la raison qu'il n'est pas sous contrat dans cette ligue.

"LARRY" LAJOIE

Comparaison de son record de frappage avec ceux de Anson et Wagner

"Lajoie est un des grands frappeurs exceptionnels, et tous les "spit balls" et les règles du "foul strike" n'ont pas diminué son habileté au bâton" dit Ray Ziegler dans le Philadelphia Record. En effet le magnifique pourcentage de .375 la saison dernière fait le meilleur de sa carrière dans la ligue américaine. Seulement en 1901, lorsqu'il fut le premier des grandes ligues avec .422. Ce fut l'année avant la naissance de la règle du "foul strike" et pendant deux ans au moins cette règle a nuit même au grand frappeur Lajoie. Si "Larry" peut continuer son record pour six ans il battra le record de Anson.

Le record de Anson de 1876, la première National League, a venir jusqu'en 1890 n'est pas encore battu. Ses pourcentages furent: .342, .325, .326, .407, .329, .415, .337, .310, .371, .421, .343, .341 et .326. Ceci fait une moyenne de .356. Dans ces 15 ans le vieil homme fut premier trois fois, deuxième trois fois et jamais plus bas que le cinquième.

Les pourcentages de Lajoie depuis qu'il est dans les grandes ligues, est comme suit: .328, 1896; .313, 1897; .328, 1898; .379, 1899; .380, 1900; .425, 1901; .360, 1902; .376, 1903; .378, 1904. Moyenne pour les neuf ans, .363 pour cent.

Pour ses huit années, Wagner est en arrière de Lajoie. Son record est comme suit: .344, 1897; .354, 1898; .358, 1899; .308, 1900; .352, 1901; .329, 1902; .355, 1903; .349, 1904. Moyenne .346.

Les chiffres ne montrent pas beaucoup de différence entre Anson et Lajoie.

LA BOXE

LUNDI

Fred Bryson de Waltham va Larry Connelly de South Boston, George Gunther de East Boston va John E. Butler de Lynn, Willie Reilly de Boston va Young Freeman de South Boston et un autre préliminaire, Cambridge A. A.

Billy Mellody va Buddy Ryan, Chicago.

Wattla league show, Chicago.

T. O'Kelly va Pinkey Evans Schenectady, N. Y.

Otto Seiloff va Dick Green, Chicago.

Andy Walsh va Diamond Dick, Bellaisle, Ill.

Joe Choynski va Jack O'Brien, Philadelphie.

MARDI

Chester Goodwin va George Murray, Young Murray va Young Peabody et Young Kid Carter va Ned O'Brien, Asbolo A. C., Salem.

Benny Yanger va Kid Sullivan, Baltimore.

Jack Root va Tommy Ryan, Chicago.

Jack Bonner va Jack Williams, Mahoney City, Penn.

Battling Nelson va Charles Connors, Indianapolis.

Kid Carley va Young Erne, Philadelphie.

JEUDI

Tommy Burns va Dave Berry, Portland, Oreg.

Jack O'Keefe va Eugene Bezenah, Cincinnati.

Joe Choynski va Jack Williams, Philadelphie.

VENDREDI

Young Donahue va Johnny Bordick, Pittsfield.

Bouts au Highland A. C., Marlboro.

SAMEDI

Billy Fincane va Jimmy Dunne, Chicago.

Bob Fitzsimmons commence à jouer dans une autre pièce de théâtre, "A Fight For Love," au Grand Opera, la semaine prochaine.

Sam Langford et Andy Watson se rencontreront dans une bataille de 15 reprises devant le Lakeside A. C. de Wyoming dans l'après-midi du Thanksgiving.

Young Brooks de Lawrence, et Tommy Bonfrot de Newton, qui se battaient en un autre préliminaire à la draw à Portsmouth, N. H., il y a quelque temps, se rencontreront pour 15 reprises devant le Rockingham A. C. à Portsmouth le 28 novembre.

JEUNES MARIES

—Tu as brisé la promesse que tu m'avais faite.

—N'en sois pas attristée, chérie, je vais t'en faire une autre.

Je te promets d'aller tout droit chez Rochette et Deliele chercher ces Poudres Impériales pour ton mal de tête.

Pince

BINGHAM APPREND QU'ON NE DOIT PAS TROP ABUSER D'UN BON TOUR

Il s'était joué de quelques lowellois, mais un homme de Stoneham se fâche

Georges M. Bingham, un homme qui a passé de quelques années le cap de la solvanaise et qui a conservé malgré les nombreuses années qui ont secondé sa chevelure d'une belle neige blanche, tout l'allure de l'âge mur a été arrêté, hier matin, par la police locale.

A entre ce que l'on dit de lui, ce ne serait pas le premier vens, et il serait passé matire dans l'art de faire circuler des chèques sans valeur.

Depuis quelques semaines il aurait soustrait la somme de $14 en espèces sonnantes; $6 de mileage sur le Boston & Maine. Il aurait aussi obtenu un autre "milage book" valant $15. Par de prétendus annonces Bingham aurait retiré de deux marchands $7.50 et $5.75; plus $7.50 dans un endroit et $4.25 dans l'autre.

Bingham agit avec une grande dextérité pour une personne de son âge disent ses prétendues victimes, mais l'on est pour l'impression que ses facultés mentales commencent en peu à sombrer.

Depuis un mois, il est venu souvent à Lowell, et avait établi ses quartiers-généraux à l'American House. Il invitait convenablement ses victimes à dîner après les avoir soulagé de leur or.

Depuis plusieurs jours, de nombreuses plaintes furent portées contre Bingham, à la station de police, mais les autorités ne s'occupèrent de la chose que samedi soir, alors que l'on prit un mandat assermenté de Stoneham. On le désire de tout cœur dans cette ville où il aurait soulagé un marchand de cigares de ses produits et d'une somme d'argent.

Lorsqu'on reçut le mandat, le chef chargea le détective Maher d'encaisser l'oiseau, et hier matin, l'agent trouvait Bingham à ses quartiers-généraux. Il n'offrit aucune résistance lorsque le policier lui eut appris ce qu'on voulait de lui.

On attache beaucoup d'importance à cette arrestation, car l'on croit qu'il a exercé son industrie dans plusieurs villes. Il a un record en cour de police. Il a déjà été condamné à 11 mois de correction pour fraudes à Medford. Il a été relaché en janvier et depuis ce temps il s'occupe de commerce d'immeuble.

C'était dans le but de faire fructifier ses affaires que le prévenu était venu planter sa tante à Lowell, où il force d'annonces il espérait faire couler des flots d'or dans son escarcelle. Il habituait ses offres, les meilleures occasions du monde pour se procurer du terrain à bon marché. L'endroit désigné était Fort Meade, centre de Polk, en Floride, un beau climat, et en fut, ce qui ne gâtait rien à l'affaire. Il fit plusieurs voyages à Boston, en vertu d'un "milage book," qu'il empruntait d'un tabasconiste de la rue Central, nommé Brown.

La semaine dernière, après avoir pris plusieurs congés. Il ne rendit à l'établissement de M. Brown, et offrit de solder son compte. Le propriétaire était absent lorsque Bingham remit le livre en disant: Comment dois-je avec un grand geste.

On lui dit qu'il avait pris pour $6 de passages. L'homme répondit qu'il n'avait pas assez de change, mais il offrit son chèque pour $20 sur le Lowell Trust Co.. Il l'endossa dans toutes les formes et le remit au commis qui lui remit $14 en monnaie. Il nous ensuite un autre livre, en disant qu'il allait revenir le lendemain.

Il exerça le même truc, la même journée, où le jour suivant dans plusieurs endroits où il avait fait affaire et partout comme l'on était sans soupçons aucun, on escomptait ses chèques que c'était plaisir de voir ces. Tous les chèques étaient tirés sur la Lowell Trust Co.

Le jour suivant les victimes apprirent que Bingham n'avait pas un sou valant en banque. La police fut avertie, mais personne ne demanda l'émission d'un mandat d'amener.

Samedi l'on eut des nouvelles reçut une lettre de Boston, dans laquelle on lui disait de ne pas employer son chèque qu'on lui en remettrait la valeur intégralement. Il disait que son argent de l'Ouest était arrivé et qu'il y aurait grand dîner pour ses clients, lundi midi.

A Stoneham, Bingham avait obtenu au 420 d'un marchand de cigares, par le même procédé qui lui avait si bien réussi ici. On avertit Brown que son homme était sous verrou, et quand il se présenta, le prétendu escroc lui dit avec grande courtoisie. "Comment ça va Brown." Le prisonnier a pu payer la facture.

O'DONNELL DRY GOODS COMPANY

...GRANDES VALEURS EN...

Etoffes a Robes Noires et de Couleur

Notre assortiment est aussi parfait qu'il peut être possible. Nous avons assemblés les produits de plus beau choix, des plus grands manufacturiers. Des manufacturiers qui vendent que des marchandises recommandables, c'est cela qui tient notre département dans le premier rang, brillant et c'est cela qui fait que nos tenons nos vieux clients et qui nous en amène des nouveaux à tous les jours. Chaque item est vendu sous notre grande garantie habituelle. Qu'importe comment les prix sont bas vous pouvez être parfaitement assuré de la qualité.

Mohair Anglais

Le haut lustre et le style se trouveront dans les robes faites de ces jolis Mohairs Anglais. Ils sont de nouvelles nuances de brun, bleu marin et bleu royal, gris et noir, 38 à 52 pouces de large. Notre prix..... 39c et 49c

Crepe Egipta

Une des plus belles et des meilleures variétés de Crepe. Le crepe est élastique, mou et en fil metallique, il est d'un splendide fini, très convenable pour corsages et costumes de soirée. Notre prix..... 50c

Etoffes Kersey

Lorsque vous êtes éloigné ou peu vous ne pouvez pas distinguer ces marchandises avec la qualité de cinquante et quinze cents. Les couleurs sont brun, bleu, gris, vert et rouge. Elles sont de 38 pouces de large. Notre prix..... 49c

Broadcloths

Sont faits de la plus haute qualité de Laine Australienne, pesanteur d'hiver, 50 pouces de large. Vous ne pouvez pas les apparier ailleurs a moins que $1.25. Dans les nouvelles couleurs et noir. Notre prix..... 95c

Etoffes a Robe de $1. a 75c

Si vous connaissez la valeur et le style des Etoffes a Robe, vous n'avez pas besoin d'un acte d'importun pour les items suivants. Tweed anglais pour Costume 36 pouces; Costume Overplaid de 46 pouces Etoffe Veidica de 56 pouces. Notre prix..... 75c

Tissus a Corsages en Laine

Il y a quelques heureuses surprises ici pour vous qui pensait que les saisons dernières avaient épuisés le grand génie des dessinateurs. Tissus entièrement nouveaux et couleurs effets vus dans la variété montré cette saison. Notre prix 50c

O'DONNELL DRY GOODS CO.

RUES MERRIMACK ET MIDDLE.

COUR ST ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

COUR DE POLICE

UN GRAND NOMBRE D'IVROGNES DEVANT LE TRIBUNAL CE MATIN

Bingham est admis en liberté provisoire moyennant $800

Georgo Bingham, qui fut arrêté par l'inspecteur Martin Maher, hier avant-midi, dans le New American House, comparaissait devant le juge Hadley, cet avant-midi, en cour de police, accusé de larcin, et plaida non coupable aux accusations portées contre lui.

Milton D. Brown et Sidney Dewett, étaient les plaignants. Bingham demanda à avoir Frederick S. Preston pour avocat. Il fut placé en liberté provisoire moyennant $800 pour comparaître devant la cour supérieure.

John Geary accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa famille, reçut une sentence suspendue à la prison et fut placé sous probation.

William F. Carragan a eu l'audace de plaider non coupable à l'accusation d'ivrognerie, qui pesait sur lui. Ce ne fut que pour une forme car le juge lo condamna à $15 d'amende à être payés dans trois jours ou de passer deux mois en prison. Il en appela à la grande cour et il fut admis en liberté provisoire moyennant $200.

Hélena T. Burke a eu beaucoup de peine de se trouver le magistrat ce matin Elle savait que ce n'était pas sa première offense pour ivrognerie et qu'elle devait subir sa punition. Quatre mois d'emprisonnement lui dit le juge Elle médita quelques minutes puis annonça qu'elle en appelait à la grande cour. Mais lorsqu'on fut prêt à la descendre en bas elle retira son appel

John Shea fut condamné à cinq mois d'emprisonnement à la maison de correction. Condamné au State Farm. Henry E. Sullivan en appela à la cour supérieure.

John T. Cummings, un ivrogne, qui porte le drapeau, dans la bataillon de Bacchus, en appela à la grande cour d'une condamnation de quatre mois à la maison de correction.

Mike Cheston et Lizzie Clark, furent placés sous probation pour ivrognerie.

Les ivrognes condamnés à $2 d'amende furent: Sidney Goslin, James E. Cooper, David Harrison, Edward Barnett, William J. Griffin, Edward J. Allen, James Martin et Charles Johnson; à $5 d'amende, Rudolphe Gillardie, Mike McCarthy, Kate Sutherland, Charles Kane, Timothy F. Sullivan, Joséphine Daniels et John O John; à $6 d'amende, Michael Mosasty, Ellen J. Whitman, Frank Perrault, Mary E. Paul, son frère Thomas Paul et Isaac Post. Six ivrognes furent renvoyés sans amende.

CRIS MARINS

Elle—Mes cheveux sont-ils très bien?

Lui—On dirait presque qu'ils sont réels.

Tous les meilleurs restaurateurs pour les cheveux se vendent à la pharmacie Rochette et Deliele.

BONGEY'Y

Il vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Démenagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Market.

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à ce jour, comme aussi pouvant guérir les plus anciens cas de Constipation (voir des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et rendent à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans coliques et chalmers à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte dans tous les magasins de vendeurs en gros par le poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montreal.—Echantillon gratuit.

LE LUNDI PORTE-GUIGNE

Quel est le jour de la semaine où il arrive le plus d'accidents?

—Le vendredi, répondront sans hésiter les personnes superstitieuses.

Eh bien! les personnes superstitieuses ont tort. Les statistiques, sans implacables, ne sont emparés de cette question, comme de tant d'autres, et ont constaté avec une certaine surprise que, sur les sept jours de la semaine, le vendredi, au point de vue de la richesse en catastrophes, arrive précisément le dernier.

Les gens qui craignent, par exemple, de voyager le vendredi, font donc un calcul d'une rare maladresse. Si elles avaient l'esprit mathématique, elles choisiraient ce jour-là.

Mais ce n'est pas tout. Ailleurs, que le choisissent de préférence, surtout en des moments où tout le monde revient à la fois des villégiatures. Ce n'est point par connaissance de la statistique, ou par esprit de contradiction. Mais c'est qu'elles comptent un peu sur la superstition des autres et qu'elles espèrent se trouver plus au large dans les compartiments. De fait, nous croyons que les compagnies de chemins de fer enregistrent, pour l'ensemble des vendredis de l'année, une recette sensiblement inférieure à la moyenne des six autres jours.

Les voyageurs font nous parions ont donc bon nez. Seulement, il ne faut pas que le truc se généralise, car, si tout le monde veut prendre le chemin de fer le vendredi pour être plus au large, on aurra évidemment par être beaucoup plus serrés.

Si le vendredi ne tient pas le "record" de la guigne, quel autre jour le remplace dans cette fâcheuse primauté?

Ici la statistique nous répond encore, mais il convient d'interpréter sa réponse.

Le jour porte-guigne, c'est le lundi.

Pour 643 accidents, répartis sur un certain nombre de vendredis, on en compte 2.089 répartis sur le même nombre de lundis.

Ce qui veut dire "grosso modo," qu'il arrive le lundi trois fois plus d'accidents que le vendredi.

Cette seule constation est instructive, mais, avant de dégager la leçon qu'elle contient, il est indispensable d'introduire une observation préliminaire.

Les journaux qui ont récemment publié les chiffres ci-dessus ne nous disent pas combien on enregistre d'accidents le dimanche. C'est dommage, mais on peut, sans trop faire tort au moins qu'on en compte plus le dimanche que le vendredi. En outre une lecture un peu assidue des "faits-divers" publiés par tous les journaux suffit à nous informer que les accidents sont très nombreux le dimanche.

Pourtant, le dimanche, une foule d'ateliers, d'usines, de chantiers sont fermés ; une foule de machines se reposent, diminuant, par leur repos même, la chance que les accidents ont de se produire.

En bonne règle, le dimanche, pour le nombre des accidents, devrait donc arriver tout à fait en queue de la liste.

D'où l'on a le droit, semble-t-il, de se poser cette intéressante question : "Si le repos du dimanche n'était pas observé, grâce à Dieu, par des millions de personnes, ne serait-ce pas ce jour-là qui détiendrait le record des accidents, puisque, même avec ce repos de tant d'engins redoutables, il est encore plus riche en malheurs que le vendredi, jour de travail universel?

Mais ce n'est qu'une question, et nous manquons de données pour la résoudre. Revenons au fait positif que nous offre la statistique. Pourquoi disons-nous, le record des accidents est-il détenu par le lundi?

Très simplement parce que le lundi est le lendemain du dimanche.

Le lundi, tous les travaux reprennent, toutes les machines se réveillent. Travaux et machines sont les mêmes que le samedi. Mais "les hommes ne sont plus les mêmes". Depuis l'avant-veille, ils ont changé.

Parmi ces hommes, les uns ont travaillé le dimanche, travail qui a parfois sa nécessité et son mérite, mais qui beaucoup plus souvent ne peut se justifier. Or, ce travail contre-nature, exécuté à contre-cœur pendant que d'autres s'amusent, finit d'exténuer et d'énerver ces forçats de l'industrie modernes. Leur dextérité gaschit, leur attention s'émousse ; première cause de détraquement.

D'autres ont bien joui du repos, mais ils en ont trop joui, ou plutôt ils en ont joué de leur vie leur audacieux vol. Un de ses nombreux animaux a été tué au moyen d'une ruse digne d'un chasseur de l'expérience de M. Lafèche. Un baril à lard a été troué de deux petites ouvertures dans son fond. Dans l'une une corde a été passée, et dans l'autre, le canon d'une carabine. Un gros morceau de lard a été attaché à la corde, de façon à ce que l'ours en le mangeant fît partir le fusil et reçût la balle dans la tête. La ruse a très bien réussi et l'animal qui en a été victime pesait 265 livres. A la fin de la chasse, le club a fait une superbe présentation à son capitaine, M. Lafièche, sous forme d'une carabine de la valeur de $75.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser sur l'argent pour une bouteille de Dr Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il failit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co. | Rochette & Delisle
Carter & Sherburne | F. F. Moody
P. C. Goodale | Falls & Burkinsha
A. E. Moore | F. G. Fuller & Co.
Brunelle Pharmacy | A. F. Barry & Co.
A. Thanasan | F. F. McEvoy
C. E. Carter | Dows & Co.
Sillaway and Co. | Brunelle
Christos & Bonnet

PIERPONT MORGAN

Il sera décoré pour avoir remis la charpe d'Ascoli

Rome, 14 — On annonce que le roi Victor-Emmanuel II va envoyer à J. Pierpont Morgan la croix de l'Ordre de la Couronne d'Italie, comme témoignage de gratitude de la nation italienne pour la remise de la chape d'Ascoli!

On se rappelle sans doute l'histoire merveilleusement belle d'une richesse incalculable disparaissait de l'église d'Ascoli, probablement enlevée par quelque touriste peu scrupuleux. On dit, depuis de temps, de nombreuses recherches qui furent inutiles.

Récemment, un cardinal italien, en passage aux Etats-Unis, aperçut, chez J. P. Morgan, la chape disparue. Il fit part de sa découverte à M. Morgan,qui refusa catégoriquement de remettre la chape. Il l'avait payée très cher. Peu après, par considération pour le roi d'Italie, il consentit à remettre gratuitement la précieuse chape, qui est considérée en Italie comme un trésor national.

C'est cette action que le roi Victor-Emmanuel aurait l'intention de récompenser.

Ces ours ont payé de leur vie leur

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.

Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 433 3

Nous tenons une Ligne complète de Peintures, Huiles, Vernis, Brosses
Etc., etc.
Vitres a Fenêtres.
Nous sommes agents pour la
JOHN W. MASURY & SON
+ COMPANY +
Peintures Melanges
Les meilleures du monde.
The Thompson Hardware Co.
524-526 rue Merrimack.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 19 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre .Un cheval, une vache, 40 poules. Tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Pour de la vente, la vieillesse. Prix $1800, comptant $900. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 7 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 50 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison avec 9 chambres. Prix $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, la maison, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 175—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 2 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 176—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $200 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 178—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de lainage, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 3 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvant loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens parmi les voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 175—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Feilham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $600 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme de soixante deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne puisse désirer. La maison est pleine-rée au dedans et au dehors, située sur un terrain élevé, 2 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

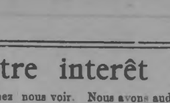
No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec bonne grange pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - - Lowell, Mass.

M. Geo. Lavigne,
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public canadien à aller le voir après des
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson, 4



JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHESTER
Ouvroux d'allumettes et En plus fines pour le mariage et anniversaire

Quelque Chose qui Tente

Dans la liane de cigares c'est toujours trouvé. Que vous achetiez un cigare de 15c ou 10c vous avez ce que vous voulez. C'est de connaître la valeurs n'est-il pas? Voici un avis pour vous: Essayez un Old Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Chaque cigare porte l'étampage de W. H. I. Hayes' Old Hundred.

W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement,
No. 15 rue Salem.
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

Vente d'Ecoulement
Est maintenant au progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table !
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
H. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

Assurances
Contre la rupture des
VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau
Fred C. Church
Agent d'assurance liberal et de bas prix
53 rue Central.
Central Block,

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

CONWAY, TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 203. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Fauvaget et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Engage envoyé à destination.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 27

Deuxième Partie
LES DEUX MERES

I

A Ploubinec, ni François ni Yvonne n'avaient eu de nouvelles de Pascaline. Elle avait tenu parole. Elle n'avait point reparu.

Pascaline avait vécu bien à l'aventure, en quittant son frère, mais elle était très intelligente, ayant l'esprit plein de ressources.

Elle était partie avec un millier de francs environ, ainsi que nous l'avons dit, cadeau de son frère autrefois "pour sa dot".

Mais elle s'arrangea pour n'y point toucher, gardant cette somme comme une réserve pour l'avenir et vivant au jour le jour de l'argent qu'elle gagnait.

Son premier soin avait été de se rendre à Brest.

C'était là qu'elle espérait avoir quelques renseignements sur ce qu'était devenue Mme de Valmussy.

Mais, à Brest, il fallait vivre d'abord.

Elle était si jolie et si séduisante, malgré la tristesse de ses yeux et la pâleur de ses joues, qu'elle trouvait facilement des âmes charitables pour s'intéresser à elle.

Elle eut de l'ouvrage de couture dans quelques magasins.

Ceux-là suffisait pour vivre et tous les fois qu'elle trouvait quelques minutes, elle sortait, s'enquérait de Mme de Valmussy, recueillait le plus de détails possible.

Elle sut peu à peu longue à apprendre le drame du lac de la préfecture maritime, encore tout récent à cette époque et qui avait, pendant si longtemps, alimenté les conversations.

Mais cela ne l'intéressait qu'à demi : elle le connaissait, ce drame; il lui avait été raconté par Nelly elle-même.

Ce qu'elle voulait savoir,c'était où se cachait mystérieusement cette dernière avec les deux enfants.

Hélas! chaque fois qu'elle abordait cet sujet avec nombreuses personnes qui jadis avaient approché Nelly et auraient pu connaître le lieu de sa retraite, elle recevait la même réponse:

—On a vu, un jour, Mme de Valmussy reparaître avec deux enfants, cela est vrai; mais elle n'a fait que passer à Brest, sans y séjourner. Elle est à peine restée quelques heures à Sainte-Anne.

Cependant Pascaline pensait, avec juste raison, que Mme de Valmussy, très riche ne pouvait disparaître ainsi, aussi complètement, sans que quelqu'un connût le lieu où elle se réfugiait. Les fermiers pouvaient, eux, n'avoir aucun renseignement, puisqu'ils payaient leurs fermages au notaire ou au régisseur.

Mais ce notaire? mais ce régisseur? Peut-être savaient-ils?

Pascaline s'enquit de leurs noms.

Le notaire s'appelait M. Herbeau et demeurait rue de Siam.

Le régisseur habitait une propriété de Normandie, la Vaubaillre, presque toute l'année. Il n'en abandonnait pourtant afin de rayonner un peu partout où sa présence était utile, surtout dans le Midi, le pays originaire de la famille de César et où celui-ci avait possédé des terres assez considérables. Il s'appelait Dulort.

Il était évident que ces deux hommes pouvaient renseigner Pascaline. Du moins, Pascaline le pensait.

Elle courut au plus près et demanda à parler à M. Herbeau.

Celui-ci était dans son cabinet.

On la fit entrer. M. Herbeau était un tout jeune notaire qui venait de succéder à son père. Il fut vivement frappé de la beauté de Pascaline, de son attitude, de la dignité mélancolique empreinte sur cette douce physionomie.

Il se leva vivement et la fit asseoir.

—Que désirez-vous, mademoiselle? Elle crut qu'en lui disant son nom il serait éclairé tout de suite sur le but de sa visite.

—Je m'appelle Pascaline Le Gonnec. Puis, comme rien n'apparaissait sur le visage du notaire:

—Je vous prie, monsieur, monsieur, où je pourrais trouver Mme de Valmussy, que vous connaissez et avec laquelle vous êtes depuis longtemps en relations d'affaires.

—Mme de Valmussy est, en effet, une cliente de l'étude.

—Alors, monsieur, vous allez me dire?

—Malheureusement, je ne pourrai pas répondre à votre question.

—Monsieur?

—Permettez-moi de vous dire tout de suite la raison de mon refus, et de vous épargner ainsi toute insistance. Mme de Valmussy que j'ai vue, à son passage à Brest, il y a quelques mois, m'a proposé de quitter la France et de voyager à l'étranger.

—Mais les enfants, monsieur, les enfants?

—De quels enfants parlez-vous, mademoiselle? Mme d'Evalmussy n'a qu'un fils, que je sache.

La réponse était si naturelle, tout indiquait si bien, en ce jeune homme, qu'il parlait sans arrière-pensée, que Pascaline comprit qu'il ne savait rien. Une question encore, monsieur, une seule.

—Tout ce que vous voudrez, mademoiselle.

—Est-ce qu'une partie de la fortune de Mme de Valmussy ne vous est pas confiée?

—En effet.

—Où lui faites-vous, dès lors, parvenir ses revenus?

—Aucun passage à Brest, lorsqu'elle me fit part de son intention de quitter la France. Mme de Valmussy me pria de régler toutes ses affaires et ses questions d'argent avec son régisseur, M. Dulort, qui habite une propriété de Normandie, la Vaubaillier.

—De telle sorte que cet homme?

—Je suppose qu'il doit connaître l'adresse de Mme de Valmussy.

—Je demande à votre franchise de me dire, monsieur, si vous ne faites que le supposer, ou si, au contraire, vous en êtes certain?

—Je ne sais pas, fit durement Zoé, elle demandait à vous voir.

—Pourquoi ne l'avez-vous pas reçue, Zoé?

—Dame! vous étiez en affaires. Je n'ai pas cru devoir vous déranger.

—Dites donc plutôt que cela ne vous a pas plu, attendu que vous savez très bien que boire son café et fumer sa pipe avant de partir pour la chasse cela ne constitue pas des affaires bien sérieuses.

Zoé allait répliquer vertement.

Elle ne voulait jamais avoir le dernier mot ses plus avec ses maîtres qu'avec d'autres.

Mais M. Dulort l'a dit:

—Allez chercher cette jeune fille et ramenez-la.

Elle obéit et sortit en pressant la pas mais haussant les épaules.

—Mademoiselle! Allons, mademoiselle, pas si vite, s'il vous plaît.

Pascaline arrivait à la grille.

—M. Dulort est ici. Vous pouvez venir.

Elle s'arrêta, se retourna, attendit.

Le cœur de Pascaline battit bien fort Mais, elle fit bonne contenance et revint sur ses pas.

Zoé l'introduisait dans une petite salle à manger très propre, très coquette où le soleil froid de la fin de l'hiver jetait une lumière éblouissante. Un buffet, un dressoir, une demi-douzaine de chaises; au mur, quelques vieilles assiettes normandes, avec des plats et des aiguières aux tons harmonieux; puis, des trophées de chasse: des têtes de cerfs, une hure de sanglier et quelques oiseaux de proie,deux chevreuils, un épervier et un milan noir. M. Dulort avait repris sa place à table.

En face de lui, un grand garçon, la pipe à la bouche, lui tenait tête. Solide, râblé, les épaules larges, la lèvre ombragée d'une moustache blonde très fournie et retombant à la gauloise, les yeux bleus, tel était Antoine, fils du vieux Dulort.

Les deux hommes saluèrent Pascaline quand elle entra, cordialement mais sans se lever et Dulort montra une chaise.

—Donnez-vous la peine, mademoiselle.

Intimidée, Pascaline resta silencieuse.

Alors, le régisseur la mit à son aise:

—Vous avez désiré me parler, mademoiselle?

—Oui, monsieur. Je suis sans place et l'on m'a dit que dans les fermes de la Vaubaillier, je pourrais peut-être utiliser grâce à vous ma bonne volonté et mon courage.

—Dame! mademoiselle, je crois bien que le personnel des fermes est au grand complet, et nous ne sommes pas encore dans la saison où l'on prend des ouvriers supplémentaires. Et puis vous-vous? Comment vous appelez-vous?

Elle allait répondre, et pourtant elle se tut, pâlissant tout à coup.

Elle n'avait pas réfléchi que si elle disait son nom à Dulort, elle se perdrait; elle ne saurait rien de lui, rien de ce qui concernait Mme de Valmussy.

Il fallait donc mentir, alors, donner un faux nom, et ses certificats, sur lesquels elle comptait, ne lui servaient plus.

Et il fallait répondre, répondre sur-le-champ, car elle semblait hésiter, Dulort et son fils s'en étonneraient, et ils auraient peut-être le soupçon de se trouver en face d'une aventurière.

Elle répondit au hasard:

—Je m'appelle Marie-Anne Leduc et je viens de Brest.

Il continua d'interroger. Alors, elle inventa une histoire, disant qu'elle était fille d'un ouvrier du port, orpheline depuis quelques mois seulement, sans aucune famille et laissée à ses seules ressources. Elle avait quitté Brest où elle n'avait pu trouver à vivre, sinon de travaux de couture car elle était très adroite, mais elle préférait travailler dans une ferme, adorait l'élevage, souhaitait d'être employée aux travaux des champs Elle n'avait rien trouvé en Normandie. Partout elle avait reçu la réponse que M. Dulort lui avait faite tout à l'heure trop tôt pour engager des domestiques.

—Elle commençait, disait-elle, à être à bout de ressources. Pourtant elle ne se désespérait pas. Elle accepterait tout, se mettrait à tout, ne demandant qu'à prouver sa bonne volonté.

Et en racontant toutes ces choses, tous ces mensonges qui la troublaient profondément, la pauvrette, au fond de son cœur, elle était si jolie, si gentille, si séduisante, que le père Dulort et son fils la contemplaient surpris, ensorcelés, charmés.

Antoine avait déposé sa pipe sur la table, et le menton dans la main, il regardait Pascaline, très attentif, attiré plus que le père, peut-être, par cette séduction si douce qui se dégageait de la jeune fille.

—Dame! mademoiselle, fit Dulort, je voudrais bien vous rendre service, parce que vous avez l'air bonnête et que vous m'intéressez.

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents. mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. 3no

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17-18
Mme Ste Adrien Lefebvre, membre de l'Association Funéraire de Montréal, a l'honneur de prévenir le 1 Nov. ce public qu'elle a ouvert un bureau de direction, ou elle donnera l'attention la plus soutenue à tout ce qui concernera les funérailles, le parfaitement satisfait. Prix payé $1.00, et j'en retire le bénéfice de l'immersion.
Mme Adrien Lefebvre,
Gérante.
Téléphone 1284-2

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Bartauers Hall, Chambre 7-8 angle des rues Central et Merrimack

Teinture "Diamond"
Les ménagères Canadiennes trouveront à la
Pharmacie Rochette & Delisle
une variété de TEINTURE "DIAMOND". Il y en a de toutes les nuances ; pour laine, soie, coton et plumes à chapeaux
10 cents le Paquet
Quantité suffisante pour teindre une livre de matériel
"Lowell Pharmacy"
Rue Merrimack.

PETITES ANNONCES
PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

DEMANDE—Un agent pour prendre des commandes dans les familles pour un article nouveau. S'adresser au No 104 rue Hale Ext.

ON DEMANDE—Un remueur pour 4 ou 5 jours par semaine. S'adresser à Mme Gerard, No 7 Hollis Block.

ON DEMANDE—Un couvreur dans les fabriques. S'adresser à Mme Gerard, No 7 Hollis Block.

ON DEMANDE—Un couvreur dans les fabriques. S'adresser à Mme Gerard, No 7 Hollis Block.

ON DEMANDE—Une fille pour tenir les livres. S'adresser à M. Henry Leduc, 115 Aiken Ave.

A LOUER—Deux maisons de première classe pour commencer à faire les réparages nécessaires. Plusieurs autres maisons convenables pour Novembre ou 1 Déc. S'adresser à M. Jacques Bourret ou à M. H. Beaudry, 5 heures (relevé) Lowell, Mass. 13 n

A LOUER, 1 logis, coin des rues Perkin et Aiken, 1 logis de 3 chambres, coin des Aves Aiken et Lakeview, 1 logis de 4 chambres coin des Aves Aiken et Lakeview. Tous modernement réparés. S'adresser à M. Aves Aiken.

A LOUER—Beaux logements bien éclairés dans les manufactures, dans les environs du fond de la rue Bridge. Informations chez Wild Barrette, 523 Lakeview Avenue.

A VENDRE—Une très belle pharmacie située dans un centre très populaire. No. 3 rue Cabot. S'adresser à M. Camille Hotsein. 4 d oct

PERDU—Un sac à tabac contenant une certaine somme d'argent, entre l'hôtel de ville et le numéro 141 rue Worthen. Récompense sera donnée à qui le rapportera au numéro 140 rue Worthen.

A LOUER—Beaux logements bien éclairés dans les manufactures, dans les environs du fond de la rue Bridge. Informations chez Wild Barrette, 523 Lakeview Avenue.

VINS ET LIQUEURS
Domestiques et Importés
Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.
L. P. TURCOTTE
141-147 rue Worthen
Tél. 554-2.

Dr Sam'l Patenaude,
Bureau et demeure,
No 784 rue Merrimack.
Téléphone, 1054-3.

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack. Edifice Hildreth, Chambre, 41.
Il est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

BOSTON & MAINE R. R.
Correct au 30 Octobre 1904. Les trains nommés sont journaliers. Horaire Normand comme suit:
Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.40, 9.00, 10.05, 11.00, 11.45 a. m., 12.30, 1.45, 2.30, 3.45, 4.30, 5.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.30 a. m., 1.45 p. m.
Pour Nashua, 5.45, 6.22, 7.40, 9.00, 10.05, 11.00, 11.45 a. m., 12.30, 1.45, 2.30, 3.45, 4.30, 5.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.30 a. m., 1.45 p. m.
Pour Manchester, 5.45, 6.22, 7.40, 9.00, 10.05, 11.00, 11.45 a. m., 12.30, 1.45, 2.30, 3.45, 4.30, 5.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.30 a. m., 1.45 p. m.
Pour Concord, 5.45, 6.22, 7.40, 9.00, 10.05, 11.00, 11.45 a. m., 12.30, 1.45, 2.30, 3.45, 4.30, 5.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.30 a. m., 1.45 p. m.
Pour Haverhill, 6.38, 8.05, 10.05, 11.00 a. m., 12.30, 1.45, 2.30, 3.45, 4.30, 5.30, 6.30, 8.05, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.05 a.m., 11.25 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m., 12.30, 1.45, 2.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.05 a. m., 12.30, 2.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.38 a. m., 5.30 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.05 a. m., 12.30, 5.30 p. m. DIMANCHES 8.38 a. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.38, 10.38, 8.30 a. m.; 12.05, 2.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.
Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.38 a. m.; 12.05, 8.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.
Pour Rockland, 8.30 a. m., 12.05 p. m.
Pour Skowhegan, 8.30 a. m.
Pour Bangor et Bar Harbor, 8.30 a. m.; 8.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.
Pour Woodsville, 8.38, 10.38 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.
Pour Littleton, 8.38, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m.
Pour Lawrence, Bath, Watervill, 8.38, 8.30 a. m.; 12.05, 8.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.
Pour Lisbon, 8.38, 8.30 a. m.; 12.05, 8.30 p. m.
Pour Rochester, 8.38, 8.30 a. m.; 12.05, 8.30 p. m.
Pour Farmington, 8.38, 8.30 a. m.; 12.05, 8.30 p. m.
Pour Manchester, Concord, 7.20 a.m., 2.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Nashua, Manchester, 7.20, 8.38, 9.25, 10.38 a. m., 12.05, 1.00, 2.30, 5.30, 6.30, 8.30, 8.37, 10.10 p. m. DIMANCHES, 5.30, 10.05 p. m.
Pour Hudson, 7.20, 8.38, 9.25, 10.38 a. m., 12.05, 1.00, 2.30, 5.30, 6.30, 8.30, 8.37, 10.10 p. m. DIMANCHES, 5.30, 10.05 p. m.
Pour Ayer Junction et les stations W. N. & R. et les divisions Fitchburg, 7.40, 11.45 a. m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland Me., 7.40 a. m. (2.10 p. m., pour Rochester seulement).
Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.38 a. m., 1.00, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Pennington, Hillsboro et Contoocook, 8.38 a. m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord, 7.20 a.m., 2.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Hooksett, 8.38, 10.38 a. m., 12.05, 1.00, 2.30, 5.30, 6.30, 8.30, 8.37, 10.10 p. m. DIMANCHES, 5.30, 10.05 p. m.
Pour Hookset, Penacook, Contoocook, Hillsboro, Pennington, Peterboro, Greenfield, 8.38 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Keene, 8.38 a. m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Rochester, Alton Bay, 8.38 a. m., 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.38 a. m.
Pour Somersworth, Portland, 8.38, 10.38 a. m., 12.05, 2.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.
Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.38 a. m., 12.05, 8.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.
Pour Rockland, 8.30 a. m., 12.05 p. m.
Pour Skowhegan, 8.30 a. m.
Pour Bangor et Bar Harbor, 8.30 a. m.; 8.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.
Pour Woodsville, 8.38, 10.38 a. m.; 12.05, 5.05 p. m.
Pour Littleton, 8.38, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m.
Pour Lawrence, Bath, Waterville, 8.38, 8.30 a. m.; 12.05, 8.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.
Pour Lisbon, 8.38, 8.30 a. m.; 12.05, 8.30 p. m.
Pour Rochester, 8.38, 8.30 a. m.; 12.05, 8.30 p. m.
Pour Farmington, 8.38, 8.30 a. m.; 12.05, 8.30 p. m.
Pour Manchester, Concord, 7.20 a.m., 2.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Nashua, Manchester, 7.20, 8.38, 9.25, 10.38 a. m., 12.05, 1.00, 2.30, 5.30, 6.30, 8.30,

La Tempête

L'EAU, LA NEIGE, LE VENT, TOUT ETAIT DE LA PARTIE

Le bonhomme hiver nous donne les premiers signes de sa venue prochaine

Lowell a eu hier une de ses plus désagréables journées de l'année.

Dès le matin, la pluie se mit à tomber froide et drue, pour augmenter ensuite de violence. Dans l'après-midi, de gros flocons blancs, chassés par la brise, a recouvert bientôt le sol humide.

Le vent s'est aussi changé en tempête et toute la nuit a fourni ses gouttes lettes d'eau dans les carreaux des fenêtres. La brise sifflait, hurlait dans les cheminées, tordait, arrachait les branches dégarnies des arbres, qui ce matin dans plusieurs rues jonchaient le sol. L'Association Catholique devait avoir une grande démonstration sur la tombe de ses chers défunts, et toute la population aurait accompagné les membres dans ce pieux pèlerinage, si les éléments déchaînés n'étaient venus empêcher cette fête de souvenir. Le cérémonie a été remise indéfiniment.

La température d'hier nous a fait pressentir les jours froids de l'hiver avec tout leur désagréable cortège.

A mesure que la journée avançait, la température changeait pour le pire. Les fils électriques ont été brisés en plusieurs endroits et ont donné beaucoup de travail aux équipes de la compagnie électrique. Plusieurs rues se sont trouvées plongées dans une obscurité complète.

Un gros poteau planté dans la rue Plain et qui supportait plusieurs fils de téléphone et de télégraphe à cassé sous le fardeau avec un grand bruit.

Pendant plus d'une heure, les fils électriques brûlèrent en lançant des myriades d'étincelles dans le ciel noir, avant qu'un homme d'équipe ne se montre pour réparer les dégâts.

Un fil chargé a aussi été précipité sur le sol, rue Middlesex, devant la Hosier Bonting Co. et durant plus de deux heures a donné l'impression d'un jeu de jolie.

Les lumières dans la tour de l'Hôtel de Ville se sont éteintes par suite de défectuosité dans certains circuits électriques.

La compagnie du Boston et Northern craignant une tempête de neige plus forte a tenu toute la nuit une équipe d'hommes sur le qui vive, pour tenir la voie en bon état.

" Petits Anges Jaunes "

"J'ai admiré ces petits anges jaunes (Poudres Vaugeois) à tous les gens de ma maison et estime un précepte gardien." vers la poitrine. Mme. Anna Kemp, Ogan, Upton, Mass.

LA DISCORDE

UNE FEMME FAIT ARRETER SON MARI ET CELUI-CI ACCUSE SA FEMME

Un dilemme pour notre savant magistrat

M. J. Molley a été logé au poste, hier soir, sous l'accusation d'avoir exercé un peu trop durement sa tendre moitié, l'un des jours de la semaine dernière.

Le jour qui suivit les prétendus voies de fait la femme se rendit au poste de police et montrant des traces noires sur la figure, accusa son mari de lui avoir appliqué cette décoration assez jolie, mais peu de mise. Elle dit qu'elle avait été la victime d'un agent, et, et que depuis ce temps le compagnon de ses jours passait tout son temps à sacrifier à Bacchus. Après avoir ainsi parlé, elle assermenta de mandat d'amener.

Lorsqu'il fut arrêté l'homme déclara que c'était lui qui avait été la victime de la rage de sa femme qui l'avait frappé à coups de.

LA GALANTERIE

C'EST CETTE BRILLANTE QUALITE QUI AURAIT JOUE UN VILAIN TOUR

Le juge Hadley aura à décider si quatre jeunes gens sont coupables.

Pour avoir voulu arrêter au beau milieu d'une rue déserte qui devait être témoin d'un duel, quatre jeunes gens ont comparu devant le Juge Hadley, hier matin, sous l'accusation d'avoir troublé la paix. Ces quatre jeunes gens sont Charles Johnson, Edward J. Allen, James Martin et William Lavoie.

Ils sont accusés d'avoir tout l'intention de se battre un duel à Saint-Hyacinthe.

Comme elle s'appesantit trop sur les détails de cette affaire, les chevaux prirent les allées qu'ils voulaient et ne s'arrêtèrent que devant la maison de Mme Stoessel, où quelques personnes se trouvaient réunies à ce moment.

Mme Stoessel reçut une lettre pathétique de Mme Stoessel, femme du général Stoessel, qui fut le commandant de la forteresse de Port Arthur, le 24 octobre, faisant appel aux riches de Moscou, leur demandant de l'argent pour assister les blessés défendant la forteresse, dont quelques-uns qui perdent les deux bras, d'autres deviennent aveugles et souffrent de blessures de toutes sortes. Les infortunés dit-elle, sont nombreux.

Londres, 15 — La nomination du vice-amiral Sir Lewis A. Beaumont, ancien commandant en-chef de la station en Australie, comme représentant anglais dans la commission de la mer du Nord, a été annoncée officiellement.

L'amiral Beaumont est bien connu en Amérique ayant marié la fille de Charles E. Perkins de Boston, Mass.

Washington, D. C., 15 — La Russie continuera la guerre dans l'Extrême-Orient jusqu'à la fin — c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'elle ait gagné.

Voilà les propres paroles prononcées par le comte Cassini, l'ambassadeur russe, au commencement d'un discours à l'ambassade russe, hier.

GROS INCENDIE

UNE BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE DETRUITE

Les pertes totales se monteront à plus de $54,000

Knoxville, Tenn., 15—Un autre incendie désastreux a ravagé Knoxville hier. C'est le deuxième feu considérable en deux jours dans le district des affaires. La bibliothèque Lawson McGhee, un grand bâtiment en briques, à trois étages, a été complètement détruit. Les murs seuls sont encore debout.

Le feu de chaussée était occupé par la Vance Furniture Company, le propriétaire par la bibliothèque publique contenant 15,000 volumes et le Commercial Club. La Knoxville Business College occupait le troisième étage.

Les flammes ont pris dans le sous-sol par la fournaise et se sont répandues avec une rapidité effrayante.

L'édifice était évalué à $20,000 et fut érigé à la ville en 1885 par le colonel Charles M. McGhee, de cette ville, en mémoire de sa fille, Lawson McGhee. Les pertes totales sont de $54,000 et les assurances de $37,000.

COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

AFFREUX ACCIDENT

UN JEUNE HOMME TUE A LA CHASSE HIER

Son compagnon transporte son corps deux milles sur son dos

Springfield, 15 — William Lapointe, âgé de 17 ans, et demeurant à Chicopee, a été tué accidentellement par un camarade, Charles Parmentier, à 71 h. hier matin, au cours d'une expédition de chasse.

Parmentier a tiré sur une racine qui sont arme s'est accidentellement déchargée dans le dos de son compagnon.

Les balles ont pénétré dans les poumons, l'atteignant au cœur, causant la mort presque instantanée.

Parmentier a alors mis son compagnon sur son dos et l'a transporté jusqu'à la résidence de ses parents, étant presque fou quand il y arriva.

ENTRE VOISINS

Tu ne saurais croire, ma chère Alice, combien je suis heureuse de te revoir si bien portante et si vivace. Puis-je te demander ce qui aurait bien pu opérer chez toi un tel changement?

Alice—Il y a bien à compter naturellement avec mon séjour à la campagne; mais pour parler franchement il faut attribuer ma guérison principalement à l'usage exclusif de ce Vin Impérial que le docteur m'avait prescrit d'aller chercher à la pharmacie Rochette et Delisle.

Je n'ai pas pris d'autres remèdes et ma foi avais-je raison?

PRINCE JAPONAIS

LE FRERE ADOPTIF DU MIKADO A WASHINGTON

Il a fait une visite officielle au président ce matin

Washington, 15 — Le prince Fushimi frère adoptif du Mikado, est arrivé à Washington hier et a été reçu par M. Pierce, le 2e assistant secrétaire d'Etat, représentant le président.

Ce matin, le prince s'est rendu chez le président, dans son costume de cour, il visitera aussi le capitole.

Demain à 5 h., le président lui rendra la visite officielle et demain soir, M. Loomis, assistant secrétaire d'Etat, donnera un dîner en son honneur.

Le comte Cassini, ambassadeur de Russie, qui est le doyen du corps diplomatique de Washington, a demandé au ministre du Mexique d'agir comme doyen pendant la présence du prince Japonais à Washington.

L'ENQUETE S'OUVRE

L'Angleterre commence aujourd'hui a préparer sa preuve

Le vici-amiral Bride et l'avocat Aspinwall sont les enquêteurs

Hull, Angleterre, 15 — L'enquête que l'Angleterre fait de sa propre initiative dans l'incident de la Mer du Nord s'est ouverte aujourd'hui.

Le vice-amiral Bride et M. Butler Aspinwall, un avocat de la cour d'amirauté, qui ont été nommés pour faire cette enquête et sur le rapport desquels l'Angleterre passera sa preuve devant la commission internationale qui siégera à Paris se sont assis à une grande table, entourés de cartes montrant le banc Dogger et la mer du Nord.

Devant eux se tenaient toute une suite d'avocats et de fonctionnaires du gouvernement.

HENRY LEDUC & CO.

-Enfin-

NOTRE MAGASIN EST

Ouvert au Public.

Nous sommes prets à vous recevoir et nous garantissons satisfaction.

Venez examiner notre assortiment. Nos marchandises sont de la première qualité et nos prix les plus bas.

Cette semaine nous vendrons un magnifique poêle de cuisine valant $30.00 pour

$19.75

Seulement

Venez les Voir.

Votre Credit est bon chez

H. LEDUC & CO.,

800 Lakeview Ave.

LA COLONISATION AU CANADA

INTERESSANTE CONFERENCE HIER PAR MM. RIBOUT ET GAUTHIER

Ils parlent des avantages qu'offrent le nord d'Ontario et de Québec

MM. Ribout et Gauthier, les savants conférenciers que le gouvernement canadien a envoyés dans la Nouvelle-Angleterre pour offrir les immenses avantages de la colonisation au Canada, à leurs compatriotes des Etats-Unis, ont donné, hier soir, à la salle Vincent, deux conférences très intéressantes et très instructives sur le sujet.

Il y avait, malgré l'affreuse température une audience très nombreuse, composée principalement d'aspirants colons.

Les deux conférenciers ont produit un excellent effet. Ils ont acquis la confiance de leurs compatriotes des Etats-Unis par leur compétence dans la matière dont ils s'occupent et la droiture et l'honnêteté de leur procédés.

Un très grand nombre d'auditeurs se sont enregistrés pour avoir plus amples informations, des brochures et des cartes.

MM. Ribout et Gauthier s'occupent de toutes les régions nouvelles du Canada, mais plus spécialement du lac St-Jean, du Témiscaminque, du Nouvel Ontario et de l'ouest canadien.

$500 CHACUN

Trois hommes disent venir de Lowell dans de mauvais draps à Nashua

Peter Smith, Alfred Lajoie et Charles Tessier, tous trois se disant de Lowell ont comparu en cour de police, pour répondre à deux accusations. La première pour avoir causé des dommages à la brisse Commercial Inn, et la seconde pour avoir fait du feu dans une cheminée, ce qui a occasionné un tel incendie, qu'ainsi des dommages en montant de $400 ils ont été retenus sous cautionnement de $1,500 par le juge de Nashua, où ils ont commis les prétendus délits.

FEU DANS LA CHEVELURE

UNE FEMME S'APPROCHE TROP D'UN BEC DE GAZ POUR LIRE

Sans l'intervention d'un témoin, elle était fatalement brûlée

Mme Amelia Newton a été hier soir victime d'un terrible accident qui a fait la consternation de la ruelle des Vaincre.

Elle a les deux mains brûlées et une partie de sa chevelure a été rasée par les flammes. La blessée demeure chez M. Edmond Thomas. Si ici de la rue French.

Hier soir, vers 7 heures, elle monta à sa chambre pour lire les journaux, du dimanche.

Pour avoir plus de lumière la femme s'avança auprès d'un bec de gaz placé dans le mur à la hauteur d'une personne assise.

Comme elle s'appesantit trop sur les détails de cette affaire, les chevaux prirent les allées qu'ils voulaient et ne s'arrêtèrent que devant la maison de Mme Stoessel, où quelques personnes se trouvaient réunies à ce moment.

Mme Stoessel reçut une lettre pathétique de Mme Stoessel, femme du général Stoessel, qui fut le commandant de la forteresse de Port Arthur, le 24 octobre, faisant appel aux riches de Moscou, leur demandant de l'argent pour assister les blessés défendant la forteresse, dont quelques-uns qui perdent les deux bras, d'autres deviennent aveugles et souffrent de blessures de toutes sortes. Les infortunés dit-elle, sont nombreux.

Londres, 15 — La nomination du vice-amiral Sir Lewis A. Beaumont, ancien commandant en-chef de la station en Australie, comme représentant anglais dans la commission de la mer du Nord, a été annoncée officiellement.

L'amiral Beaumont est bien connu en Amérique ayant marié la fille de Charles E. Perkins de Boston, Mass.

Washington, D. C., 15 — La Russie continuera la guerre dans l'Extrême-Orient jusqu'à la fin — c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'elle ait gagné.

Voilà les propres paroles prononcées par le comte Cassini, l'ambassadeur russe, au commencement d'un discours à l'ambassade russe, hier.

LA MORTALITE

VINGT TROIS PERSONNES NOUS DISENT ADIEU DURANT LA DERNIERE SEMAINE

Un cas de fièvre typhoïde; un de scarlatine; un de diphtérie et un cas de rougeole

Sur une population de 104,402 habitants il est mort 23 personnes durant la semaine qui vient de finir dont 9 hommes et 5 enfants de moins d'un an. Les maladies infectieuses: 2 de scarlatine (deux cas des mêmes); 2 de fièvre typhoïde; 1 de rougeole; 1 de diphtérie.

Voici les noms, l'âge et la cause de la mort des disparus:

4—Elizabeth Keyes, 80 dysenterie.

John Mahoney, 54, tuberculose.

Peter Neeolopoulos, 17, meningitis.

5—Frances A. Denning, 56, hémorragie cérébrale.

Robert Burns, 42, cancer.

Adélard Lefebvre, 10 m., pneumonie.

Léo Lépine, 6m., tuberculose.

Marie E. Nadeau, 8 jours, atelectasie.

Alfred Therriault, 4 jours, maladie de coeur.

— Murphy, 1 jour, naissance prématurée.

7—Daniel Cary, 48, cancer.

Antonia Cunha, 2, tuberculose.

8—Isahiah Ogle, 70, hepatite.

James Enright, 58, sclerose.

Thomas F. Quirk, 46, nephrite.

Annie M. Ashton, 9, hepatite.

William Bowen, 62, fièvre typhoïde.

9—Elizabeth Chisholm, 56, tuberculose.

Euclide Rivel, 2 m., bronchite.

Magloire Grenier, 64, diabète.

10—Perry B. Jefferson, 76, nephrite

Grace E. Mealey, 2, diphterie.

UN TEINT CLAIR

Est l'indice d'un Foie en ordre. Les Petites Pilules Impériales détarrassent le Foie de ces excès de bile et guérissent la constipation et la dyspepsie. Demandez à votre voisin s'il en sait quelque chose!

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GRANDIOSE OUVERTURE

La maison H. Leduc & Cie., a fait son ouverture samedi dernier et les propriétaires de ce bel établissement doivent être fiers du beau résultat obtenu.

Vers les huit heures du soir, heure fixée pour la distribution des prix, il était réellement beau de voir ce magnifique magasin encombré par une foule compacte. Tout l'espace était si bien rempli que les employés ne circulaient qu'avec difficulté. Et plusieurs personnes furent obligées d'abandonner sans bonheurs avant de pouvoir entrer.

Malgré l'encombrement, tous furent servis avec tant de courtoisie et d'empressement que toute cette foule nombreuse s'éloigna avec regrets, promettant bien de revenir bientôt et souvent.

Avant 9, Leduc, que nous connaissons tous, la rencontra. La chevelure de la malheureuse femme semblait une torche enflammée, et le feu était près de s'attaquer aux légers vêtements qu'elle portait.

En essayant d'éteindre le feu avec ses mains celles-ci furent grandement brûlées.

M. Thomas parvint à éteindre les flammes en s'exposant lui-même au danger.

Le Dr Solon W. Bartlett fut appelé en toute hâte à donner ses soins à la patiente.

Sans l'intervention si opportune de M. Thomas, la malade souffrirait de brûlures beaucoup plus graves.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No. 719 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. jno

LUTTE POUR LA MAIRIE

M. le rédacteur,

Je lisais dans votre journal samedi dernier quelques notes en faveur de l'administration du maire actuel de Lowell et signé "contribuable." Si l'auteur de cette communication est un électeur je le plains, et certainement il est bien à plaindre. Car de fait, M. le rédacteur, qu'a fait le maire Howe durant ces deux années d'administration, sinon de travailler pour ses propres intérêts et à l'avancement de son entourage qui est un mélange de républicains et de démocrates qui veulent s'emparer des différents départements de la ville, et ensuite adieu les intérêts des contribuables en général.

Le maire actuel a déjà servi deux années, comme chef exécutif de Lowell, et c'est une année de trop, et les électeurs consciencieux des intérêts de la ville croient et admettent que deux ans c'est suffisant pour le même homme et le maire Howe devrait se retirer et laisser le champ libre à M. James G. Hill qui a si bien représenté la ville de Lowell dans les deux branches de notre gouvernement municipal.

Pourquoi un troisième terme? m'est avis qu'il y a encore quelque chose que la clique crayolle et que pour l'obtenir il faudrait que le présent titulaire présidé aux destinées de la ville durant l'année 1905. Mais on se trompe grandement. M. Hill aura la nomination et aussi l'élection c'est dans l'air. Les électeurs d'origine canadienne se proposent, au prochain caucus, d'envoyer paître le maire actuel et de donner la nomination à M. James G. Hill pour l'être comme maire de Lowell aux élections de décembre.

En vous remerciant, M. le rédacteur, pour notre aimable hospitalité, je me souscris,

UN ELECTEUR.

DEFENSE DE CRACHER

Une grande enseigne de cuivre sur laquelle il est écrit qu'une amende de $50 sera imposée à toute personne qui crachera sur le trottoir, où dans les escaliers de l'hôtel de ville est arrivée samedi au bureau d'hygiène et va être mise incessamment en place.

UN JUGE GALANT HOMME

Le juge George F. Lawton, anciennement de Lowell, et qui préside la cour des futeles vient de décider que les témoins féminins, si elles le désirent n'auront pas besoin de dire leur âge avant de rendre témoignage.

OU EST-IL?

Disparition d'un vieillard de Belvidere, samedi

Michael McClinchey, 85 vieillard dont l'âge a en peu affecté les facultés mentales, a disparu mystérieusement de sa maison, No 238, de la rue Fayette. Ses parents sont dans une cruelle inquiétude et n'ont pu le retrouver malgré les plus actives recherches.

A ST-JOSEPH

D'après la décision 39 nouveau Protectat des Oblats, le R. Père Delahaye remplacera le R. Père Mandin dans ses fonctions.

ACCIDENT

Un homme se fait frapper à la figure par un morceau de fer

Thomas Saunders, de No 85 de la rue Butterfield, a fait recevoir ce matin coup, bien spécialisé, sur la rue Merrimack, par un morceau de fer qui avait échappé de l'ascent du Rhode Hair Store.

La Cie PARTHENAIS FRERES.

Si vos Livres de Timbres ne sont pas encore remplis ne manquez pas de venir ici demain profiter des grands avantages que nous offrons au Collectionneurs de Timbres ainsi qu'aux acheteurs de Pardessus et d'Habits Fashionables pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

Nous sommes prêts à soutenir aucune comparaison de nos Marchandises ainsi que de nos prix. **Soyez certains que vous pouvez faire aussi bien ici qu'ailleurs.** Le marchand qui annonce sans cesse qu'il fait un commerce énorme, et vend à bien meilleur marché que **tout le monde, est un farceur qui veut vous tromper.**

NOS 526 A 536 RUE MERRIMACK.

On a rapporté durant la semaine 2 cas de fièvres scarlatines et 6 cas de diphtérite.

Voici les noms, l'âge et la cause de la mort des disparus:

4—Elizabeth Keyes, 80 dysenterie.

John Mahoney, 54, tuberculose.

Peter Neeolopoulos, 17, meningitis.

5—Frances A. Denning, 56, hémorragie cérébrale.

Robert Burns, 42, cancer.

Adélard Lefebvre, 10 m., pneumonie.

Léo Lépine, 6m., tuberculose.

Marie E. Nadeau, 8 jours, atelectasie.

Alfred Therriault, 4 jours, maladie de coeur.

— Murphy, 1 jour, naissance prématurée.

7—Daniel Cary, 48, cancer.

Antonia Cunha, 2, tuberculose.

8—Isahiah Ogle, 70, hepatite.

James Enright, 58, sclerose.

Thomas F. Quirk, 46, nephrite.

Annie M. Ashton, 9, hepatite.

William Bowen, 62, fièvre typhoïde.

9—Elizabeth Chisholm, 56, tuberculose.

Euclide Rivel, 2 m., bronchite.

Magloire Grenier, 64, diabète.

10—Perry B. Jefferson, 76, nephrite

Grace E. Mealey, 2, diphterie.

UN TEINT CLAIR

Est l'indice d'un Foie en ordre. Les Petites Pilules Impériales détarrassent le Foie de ces excès de bile et guérissent la constipation et la dyspepsie. Demandez à votre voisin s'il en sait quelque chose!

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GRANDIOSE OUVERTURE

La maison H. Leduc & Cie., a fait son ouverture samedi dernier et les propriétaires de ce bel établissement doivent être fiers du beau résultat obtenu.

Vers les huit heures du soir, heure fixée pour la distribution des prix, il était réellement beau de voir ce magnifique magasin encombré par une foule compacte. Tout l'espace était si bien rempli que les employés ne circulaient qu'avec difficulté. Et plusieurs personnes furent obligées d'abandonner sans bonheurs avant de pouvoir entrer.

Malgré l'encombrement, tous furent servis avec tant de courtoisie et d'empressement que toute cette foule nombreuse s'éloigna avec regrets, promettant bien de revenir bientôt et souvent.

Avant 9, Leduc, que nous connaissons tous, la rencontra. La chevelure de la malheureuse femme semblait une torche enflammée, et le feu était près de s'attaquer aux légers vêtements qu'elle portait.

En essayant d'éteindre le feu avec ses mains celles-ci furent grandement brûlées.

M. Thomas parvint à éteindre les flammes en s'exposant lui-même au danger.

Le Dr Solon W. Bartlett fut appelé en toute hâte à donner ses soins à la patiente.

Sans l'intervention si opportune de M. Thomas, la malade souffrirait de brûlures beaucoup plus graves.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No. 719 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. jno

LUTTE POUR LA MAIRIE

M. le rédacteur,

Je lisais dans votre journal samedi dernier quelques notes en faveur de l'administration du maire actuel de Lowell et signé "contribuable." Si l'auteur de cette communication est un électeur je le plains, et certainement il est bien à plaindre. Car de fait, M. le rédacteur, qu'a fait le maire Howe durant ces deux années d'administration, sinon de travailler pour ses propres intérêts et à l'avancement de son entourage qui est un mélange de républicains et de démocrates qui veulent s'emparer des différents départements de la ville, et ensuite adieu les intérêts des contribuables en général.

Le maire actuel a déjà servi deux années, comme chef exécutif de Lowell, et c'est une année de trop, et les électeurs consciencieux des intérêts de la ville croient et admettent que deux ans c'est suffisant pour le même homme et le maire Howe devrait se retirer et laisser le champ libre à M. James G. Hill qui a si bien représenté la ville de Lowell dans les deux branches de notre gouvernement municipal.

Pourquoi un troisième terme? m'est avis qu'il y a encore quelque chose que la clique crayolle et que pour l'obtenir il faudrait que le présent titulaire présidé aux destinées de la ville durant l'année 1905. Mais on se trompe grandement. M. Hill aura la nomination et aussi l'élection c'est dans l'air. Les électeurs d'origine canadienne se proposent, au prochain caucus, d'envoyer paître le maire actuel et de donner la nomination à M. James G. Hill pour l'être comme maire de Lowell aux élections de décembre.

En vous remerciant, M. le rédacteur, pour notre aimable hospitalité, je me souscris,

UN ELECTEUR.

DEFENSE DE CRACHER

Une grande enseigne de cuivre sur laquelle il est écrit qu'une amende de $50 sera imposée à toute personne qui crachera sur le trottoir, où dans les escaliers de l'hôtel de ville est arrivée samedi au bureau d'hygiène et va être mise incessamment en place.

UN JUGE GALANT HOMME

Le juge George F. Lawton, anciennement de Lowell, et qui préside la cour des futeles vient de décider que les témoins féminins, si elles le désirent n'auront pas besoin de dire leur âge avant de rendre témoignage.

OU EST-IL?

Disparition d'un vieillard de Belvidere, samedi

Michael McClinchey, 85 vieillard dont l'âge a en peu affecté les facultés mentales, a disparu mystérieusement de sa maison, No 238, de la rue Fayette. Ses parents sont dans une cruelle inquiétude et n'ont pu le retrouver malgré les plus actives recherches.

A ST-JOSEPH

D'après la décision 39 nouveau Protectat des Oblats, le R. Père Delahaye remplacera le R. Père Mandin dans ses fonctions.

ACCIDENT

Un homme se fait frapper à la figure par un morceau de fer

Thomas Saunders, de No 85 de la rue Butterfield, a fait recevoir ce matin coup, bien spécialisé, sur la rue Merrimack, par un morceau de fer qui avait échappé de l'ascent du Rhode Hair Store.

L'Interêt Commence

Jeudi, le 3 Nov.

Dept. d'Epargnes

Traders National Bank

Rue Middlesex coin de P. O. Ave.

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.

Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p.m.

Mlle LENA LALOMIERE
Modiste en Chapeaux de Goût
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature

BEAU DEMAIN ET PROBABLEMENT BEAU JEUDI. TEMPERATURE NORMALE; VENTS LEGERS DE L'OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, 15 NOVEMBRE 1904. No 172

COMBAT SOUTERRAIN

Russes et Japonais aux prises dans les tranchées

Ils se massacrent dans les galeries qui relient ces fossés

Quartiers généraux des Japonais devant Port Arthur, 4 novembre, via Fusan, 14 — Par une attaque générale sur la peaie fortifié à l'est, le 29 octobre, les Japonais remportèrent les fossés des principaux forts attaqués, allant au nord, forts de Kekoan. Les galeries furent capturées après un combat acharné sous terre.

Les Russes tiennent des parties des fossés, mais les Japonais sont à saper pour les déloger et la capture des forts sera certainement plus facile. Les pertes des Japonais dans cette bataille furent de 1,000.

Quartiers, généraux devant Port Arthur (sans date), via Fusan, 15 — Les pertes dans l'attaque des Japonais le 26 octobre furent de 1,500 hommes. Leurs efforts furent vains.

Le fort Kekuan a été capturé mais reoccupé de nouveau par les Russes. Les Japonais sont à saper les fonctions de l'élévation par le milieu.

La capture de ce fort donnerait aux Japonais le clef de la position fortifiée de l'est, parce que l'artillerie montée là dominerait les forts en avant de la ligne et aiderait les Japonais à placer de l'infanterie dans une bonne position pour tout nettoyer.

Quartiers généraux du général Kouropatkine, via Moukden, 14 (en retard) —Des batailles fréquentes entre les patrouilles opposées ont lieu tous les jours.

Le nombreux officiers russes arrivent en avant pour remplacer ceux qui sont tombés. L'armée russe réalise chaque jour la tâche énorme qu'elle a pour repousser les Japonais.

On reçoit une grande confiance cependant sur la deuxième flotte russe du Pacifique.

Les troupes sont mieux nourries qu'auparavant, et les chemins sont en excellente condition, permettant aux renforts de gagner les trains aux stations sur la ligne et de marcher vers Moukden.

St-Pétersbourg, 15 — Kouropatkine, en date du 12 novembre, rapporte une reconnaissance faite le 11 novembre, par un détachement russe à deux kilomètres à l'est de Benslaputze. Les Russes chassèrent les Japonais de deux lignes de tranchées, mais ces derniers étant renforcés revinrent à la charge et reprirent leurs tranchées.

Le général Lenevitch a pris le commandement de la première armée Mandchourienne.

Tokio, 15 — L'Empereur a présidé une conférence de l'état-major militaire et de marine dans le palais hier.

Quoique les procédures furent secrètes, on croit savoir qu'on y a discuté les plans sur la flotte russe du Pacifique lorsqu'elle arrivera dans l'Extrême Orient.

St-Pétersbourg, 15 — M. Perioff, le marchand millionnaire de Moscou, a reçu une lettre pathétique de Mme Stoessel, femme du général Stoessel, qui fut le commandant de la forteresse de Port Arthur, le 24 octobre, faisant appel aux riches de Moscou, leur demandant de l'argent pour assister les blessés défendant la forteresse, dont quelques-uns qui perdent les deux bras, d'autres deviennent aveugles et souffrent de blessures de toutes sortes. Les infortunés dit-elle, sont nombreux.

Les Russes tiennent des parties des fossés, mais les Japonais sont à saper pour les déloger et la capture des forts sera certainement plus facile. Les pertes des Japonais dans cette bataille furent de 1,000.

Quartiers, généraux devant Port Arthur (sans date), via Fusan, 15 — Les pertes dans l'attaque des Japonais le 26 octobre furent de 1,500 hommes. Leurs efforts furent vains.

Le fort Kekuan a été capturé mais reoccupé de nouveau par les Russes. Les Japonais sont à saper les fonctions de l'élévation par le milieu.

La capture de ce fort donnerait aux Japonais le clef de la position fortifiée de l'est, parce que l'artillerie montée là dominerait les forts en avant de la ligne et aiderait les Japonais à placer de l'infanterie dans une bonne position pour tout nettoyer.

Quartiers généraux du général Kouropatkine, via Moukden, 14 (en retard) —Des batailles fréquentes entre les patrouilles opposées ont lieu tous les jours.

Le nombreux officiers russes arrivent en avant pour remplacer ceux qui sont tombés. L'armée russe réalise chaque jour la tâche énorme qu'elle a pour repousser les Japonais.

On reçoit une grande confiance cependant sur la deuxième flotte russe du Pacifique.

Les troupes sont mieux nourries qu'auparavant, et les chemins sont en excellente condition, permettant aux renforts de gagner les trains aux stations sur la ligne et de marcher vers Moukden.

St-Pétersbourg, 15 — Kouropatkine, en date du 12 novembre, rapporte une reconnaissance faite le 11 novembre, par un détachement russe à deux kilomètres à l'est de Benslaputze. Les Russes chassèrent les Japonais de deux lignes de tranchées, mais ces derniers étant renforcés revinrent à la charge et reprirent leurs tranchées.

Le général Lenevitch a pris le commandement de la première armée Mandchourienne.

Tokio, 15 — L'Empereur a présidé une conférence de l'état-major militaire et de marine dans le palais hier.

Quoique les procédures furent secrètes, on croit savoir qu'on y a discuté les plans sur la flotte russe du Pacifique lorsqu'elle arrivera dans l'Extrême Orient.

St-Pétersbourg, 15 — M. Perioff, le marchand millionnaire de Moscou, a

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

MORANSKI — John Moranski est décédé à sa résidence, no 4 Sullivan Court, à l'âge de 25 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 h.

(Joseph Albert, entrepreneur)

CHARRON — Mme Exanrée Charron, née Marie Archambault, est décédée hier soir, à sa résidence coin des rues River et Bellevue South Lowell, à l'âge de 31 ans et huit mois. La défunte était native de Lowell et y a toujours demeurée. Elle laisse à part son mari, cinq jeunes enfants, deux frères, M. Frank Archambault de Fitchburg et M. Willie Archambault de Lowell, et une sœur Mme Emma Caron de Fitchburg.

Son service sera chanté demain matin à 9 h. à l'église St-Joseph avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

BEAUBIEN — Mme Cléophas Beaudreuil, née Louise Blanchette, est décédée hier soir, à la résidence de son gendre, M. Clément Nenard, 19 Canopus, à l'âge de 59 ans, 11 mois et 28 jours. La défunte laisse à part son mari, M. Cléophas Beaudreuil, deux garçons MM. Ernest et Joseph Beaudreuil et trois filles, Mmes Alfréda Nenard, Elizabeth Lessard et Marie Anne Bertrand toutes de Lowell. Son service aura lieu à 8 h. depuis mardi à l'église St-Louis de France.

BIG JOHN

CUT PLUG TOBACCO

Le Paquet Rempli Honnêtement

C'est le meilleur qu'il existe—Demandez à tous ceux qui l'emploient—vous n'aurez pas à les chercher bien longtemps—il y en a partout—ou encore. Mettez-en un peu dans votre pipe, cela vous prouvera tout.

UNION MADE

Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de prendre tout ce que les marchands leur donnent en mauvaise marchandise. CA VOUS PAIERA D'AVOIR LE VRAI BIG JOHN.

PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Nous ne sommes pas intéressés avec les trusts ni aucune manière. **C. C. RAHN** Thompsonville, Conn.

VRAI FIASCO

Peu d'ouvriers se rendent à l'usine à Fall River

Quelques-unes des fabriques obligées de refermer leurs portes

Fall River, 15—Les filatures d'indienne de Fall River ont ouvert leurs portes encore ce matin afin de donner aux ouvriers un autre avantage de retourner à l'ouvrage, mais il en est très peu qui ait eu plus de chance qu'hier.

Un certain nombre de fabriques, y compris le Troy, e Shove, e Parker, le Flint et le Hargrave, n'ont pu tirer leurs machines en opération et on dit fermer presque aussitôt.

Dans les manufactures de la partie nord et de la partie sud ainsi que dans celles du centre moins d'ouvriers se sont présentés pour reprendre l'ouvrage aujourd'hui tandis que celles de la partie est ont fait des gains d'une douzaine d'ouvriers et plus en certains cas. Ces fabriques sont le Seaconnet, le Comele et le Davis.

Il y avait très peu de monde dans les rues à 6h. 30 heure de l'ouverture. Zen usines, et il n'y a eu aucune démonstration. La police n'a rien eu de plus à faire qu'en temps ordinaire et les ordonnates n'avaient pas de "picketé" aux portes des fabriques. Les chefs de la grève affirment que cette tentative de rouvrir les manufactures ne les inquiète pas du tout, qu'ils sont certains qu'elle n'aura pas de succès.

Les gérants de fabriques persistent encore pendant une couple de jours à tenir leurs établissement ouverts jusqu'à ce qu'ils aient pas plus de succès ils fermeront de nouveau les portes pour un temps indéfini.

BATTU EN PUBLIC

Poughkeepsie, N. Y., 15 — W. G. Connelly, un entrepreneur électricien que est venu de Lexington, Ky., il y a deux ans pour s'établir ici a battu le Dr H. L. B. Dyder, un dentiste bien connu devant le public sur la rue Market hier soir.

M. Connelly accuse le Dr Ryder d'être la cause de ses troubles domestiques.

Pale, Maigre, Fatigué, Nerveux, Abattu ?

Demandez à votre médecin de ce qu'il pense de l'Ayer's Sarsaparilla pour cette mauvaises conditions de votre sang. S'il dit "all right," prenez la. Si non, n'en prenez pas. Nous nous sonjons parfaitement rassurés, parce que nous savons ce que diront les médecins de ce vieux remède de famille. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Le magasin pour les gens Economes

Nous donnons les Dark Blue Trading Stamps

SWEATERS pour Garcons

Qualité de $1.00 et $1.50 seulement **85c Chacun**

EN VENTE MERCREDI MATIN

Il fut un temps—non éloigné encore—où le garçon possédant un sweater faisait l'envie de ses camarades. Si nos mères avaient réalisée le confort qu'un jeune homme a eu en en porter un. Si elles avaient connues l'épargne des vêtements de dehors et de dessous, nous en aurons tous eu, même s'il avait fallu les tricoter a la maison.

Maintenant aujourd'hui tous les garçons possèdent un ou deux sweaters. Ces sweaters sont portés toute l'année, mais nous ne pouvons pas vous offrir ce prix et cette valeur toute l'année.

125 Douzaines de Sweaters pour garçons, strié tout laine faits très forts et durables, collet boutonné ou fordu, le devant et les manchettes sont doubles—Gris Oxford et Bleu Royal avec garnitures Scarlet, toutes les grandeurs de 24 a 34, valeur des prix réguliers $1. et $1.50, seulement **85c chacun**

Vous ne pouvez pas en acheter un a ce prix avant mercredi. Voyez notre vitrine d'étalage de la Rue Palmer.

Sous-Sol **A. G. Poll

GUILLAUME II INCONNU

L'empereur dans l'intimité

Paris, 13. — "L'Eclair" continue la publication des "Mémoires" d'une dame d'honneur de l'impératrice d'Allemagne. Il donne les intéressants détails qui suivent sur Guillaume II dans l'intimité.

Les deux chiens favoris de l'empereur, deux petits basset rageurs et irascibles, vivent beaucoup plus près de sa majesté que n'importe quels officiers ou serviteurs. Excepté dans la chambre impériale, d'où ils sont exclus par respect pour les jambes de l'impératrice, ces favoris suivent sa majesté partout. Ils, d'aventure, ils mordent quelques mollets, Guillaume n'en semble fort. Par moments on serait tenté de croire que ces rusés basset-ses se donnent qu'ils appartiennent à un tout puissant maître. Ils ne permettent tout et paraissent avoir totalement oublié la première éducation qu'ils eurent autrefois. Le maréchal de la cour, qui a la mission de gérer le budget impérial, a fort à faire pour réparer les dommages causés aux meubles, tapis et tableaux par ces sympathiques deux petits vilains petits chiens.

—Pourquoi n'empêchez-vous pas ces odieuses bêtes? dit une fois le prince Barra de Mirbach, au comte Eulenbourg, alors maréchal de la cour, un jour, un jour que celui-ci lui contait les méfaits des chiens.

—J'y ai bien pensé, et, à la regeurt, j'irais jusqu'à cette sévérité, répondit son excellence, si j'étais sûr que sa majesté ne remplacât pas les maudites petites bêtes par des danois à la Bismarck. Alors, ce serait pis encore! Figurez-vous, dans un château de Grèce, il arrive une très amusante aventure, dont les hasards furent les héros. C'était un jour où une nombreuse société de dames en toilettes de gala et de personnages en costume de cour se tenait dans la salle des Colonnes, attendant leurs majestés pour se former en cortège et se rendre en procession à la grande salle à manger du château pour un dîner de cérémonie.

Soudain la porte s'ouvrit. Immédiatement, chacun, sans plus attendre, commença les salutations. C'était une fausse alerte, car les chiens seuls firent leur entrée. J'entendis le prince Frédéric-Léopold, qui se trouvait à côté de moi, dire:

—Je ne sais pas ce que je donnerais pour avoir mes bottes et mes éperons.

Mais les chiens, aussitôt qu'ils eurent aperçu les mollets des hauts personnages présents, se mirent à aboyer d'une façon menaçante, forçant les malheureux qui, un instant auparavant, paradaient avec leurs bas de soie, à se réfugier derrière le « dames qu'ils avaient mission d'escorter. Ces présentions furent inutiles, car les favoris de sa majesté n'étaient pas ce jour-là, en humeur de mordre. Après quelques allées et venues, ils s'accroupirent l'un devant Mme de Kotzer, l'autre devant Mme de Gersdorff et se comportèrent de la plus réprogrante façon. Au même moment, l'empereur entrait, donnant son bras à l'impératrice. Les deux dames, victimes de l'inconvenant sang-froid des chiens, n'eurent pas le temps de se retirer. Au contraire, elles furent obligées de s'incliner profondément pendant que les basset, apparemment soulagés, gambadaient autour de leurs majestés.

—Oh! les vilains garçons! s'écria l'empereur qui, d'un coup d'oeil, avait jugé la situation, si vous recommencez, vous serez battus.

Voyant qu'en entendant ces paroles tout le monde autour de lui réprimait un sourire ironique et incrédule, il ajouta:

—Mais certainement vous serez battus, je vous le garantis.

Puis, il fut pris d'un fou rire qui, bientôt, gagna toute la place. Il essaya de communiquer sa gaîté à l'impératrice, qui, rougissant affreusement, l'entraîna vers la salle à manger.

Quant aux chiens, ils rentrèrent dans le néant de la salle aux colonnes, où ils s'amusèrent à mettre en pièces un superbe ouvrage que la comtesse de Puckler y avait laissé par mégarde.

C'est seulement pendant l'absence de leurs majestés qu'il est permis de visiter le Nouveau Palais de Potsdam. A cet égard, le règlement est inflexible.

William K. Vanderbilt lui-même, le richissime Américain, ne put faire fléchir ce règlement. La chose se passa en 1891. Elle fit quelque bruit au l'époque.

Vanderbilt était arrivé de Berlin par la grande route et sa voiture allait franchir une des grilles d'entrée, quand la sentinelle, postée en cet endroit, reconnaissant par la livrée impériale, arrêta ses chevaux en demandant en vitupérant s'il avait une carte d'admission.

Vanderbilt, qui ne savait pas un mot d'allemand, ne comprenant pas la livrée impériale, arrêta ses chevaux en demandant en vitupérant s'il avait une carte d'admission.

Un moment après, un officier, qui parlait anglais, arrivait en courant, car une sentinelle venait d'arrêter un personnage important

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

PAR AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass, Mardi, 15 Nov. 1904.

Et les critiques vont leur train sur la remorque du pont de la rue Aiken au trolley. Dire qu'elles sont toutes favorables serait mentir.

Ca, ete un bargain pour les républicains que la victoire qu'ils viennent d'obtenir. Il reste un demi million tout près dans le trésor du comité national.

Le comte Cassini ambassadeur de Russie à Washington, est doyen du corps diplomatique en ce pays, mais il a quelque pour quelques jours hier. C'est un prince japonais qu'il lui aurait fallu recevoir.

Depuis que le pont de la rue Aiken est fermé au trafic on a trouvé une autre bonne raison en faveur de l'établissement d'un poste de pompiers à West Centralville. Calculez le degré que les flammes auraient le temps de faire pendant que les pompiers de la rue Fletcher ou ceux de la rue Merrimack feraient le tour par le pont de la rue Bridge pour se rendre à l'extrémité ouest de la Lakeview Avenue et vous aurez ensuite une bonne idée de l'utilité d'un poste de pompiers dans cette partie de la ville.

Il y avait entre huit et dix hommes travaillant aux réparations du pont de la rue Aiken hier. Ils travaillent huit heures par jour. Combien leur faudra-t-il de temps pour terminer les travaux? Personne ne peut le dire encore, mais, assurément, ils leur faudra bien près du double de temps que prendraient 80 hommes et trois fois autant que prendraient 20 hommes. Le coût des travaux ne serait pas plus élevé et le trafic souffrirait moins longtemps si on employait plus d'ouvriers.

La grève de Fall River

Après quatre semaines de chômage, les employés de filatures de Fall River ont hier décidé l'invitation des manufacturiers de retourner à l'ouvrage aux conditions qu'on leur proposait quand ils ont déclaré la grève. Le plus grand nombre d'ouvriers qui se sont présentés dans une même fabrique est de 40, sur un effectif régulier d'une couple de mille. Leur intention ne peut donc être mépriser. Ce chose est évidente, ils veulent continuer un combat qui a pris une importance nationale.

Depuis que le pont de la rue Aiken est fermé au trafic on a trouvé une autre bonne raison en faveur de l'établissement d'un poste de pompiers à West Centralville. Calculez le degré que les flammes auraient le temps de faire pendant que les pompiers de la rue Fletcher ou ceux de la rue Merrimack feraient le tour par le pont de la rue Bridge pour se rendre à l'extrémité ouest de la Lakeview Avenue et vous aurez ensuite une bonne idée de l'utilité d'un poste de pompiers dans cette partie de la ville.

Il y avait entre huit et dix hommes travaillant aux réparations du pont de la rue Aiken hier. Ils travaillent huit heures par jour. Combien leur faudra-t-il de temps pour terminer les travaux? Personne ne peut le dire encore, mais, assurément, ils leur faudra bien près du double de temps que prendraient 80 hommes et trois fois autant que prendraient 20 hommes. Le coût des travaux ne serait pas plus élevé et le trafic souffrirait moins longtemps si on employait plus d'ouvriers.

Cette question facile à poser, mais personne ne peut répondre d'une manière catégorique sans risquer d'errer. Cependant, on peut ajouter que jamais peut-être des grévistes ont eu autant de chance que ceux de Fall River de remporter une victoire. Voilà quatre mois qu'ils combattent pour ce qu'ils prétendent être leurs droits, voilà quatre mois qu'ils endurent toutes sortes de privations pour leur triomphe et tout à coup, ils croient ouvertement pouvoir soutenir encore cette lutte jusqu'à refuser de se rendre. L'expérience acquise pendant les sept ou dix-sept dernières semaines leur permettait de bien juger de leurs forces, la ténacité faite par les manufacturiers hier nous montre qu'ils ne se sont pas trompés beaucoup.

Aujourd'hui, la situation paraît être à son avantage. Seulement, de ne peuvent seuls continuer le combat. Il leur faut des renforts qui doivent se présenter sous forme de secours et si les ouvriers syndiqués des autres villes ont à cœur le succès de leurs confrères de Fall River ils accorderont ces secours en quantité assez grande pour les aider démontrer aux adversaires qu'il est inutile pour eux de prolonger la lutte. Tous les efforts des ouvriers doivent tendre vers un règlement prochain de la grève. C'est l'intérêt de Fall River qui le demande et l'intérêt de Fall River est tout intimement lié à l'intérêt des ouvriers en grève qui habitent cette ville.

Les commandes doivent bientôt se donner dans les fabriques, et les manufacturiers de Fall River ne veulent pas perdre toute une saison, ils devront ouvrir prochainement les portes de leurs établissements, mais encore faut-il s'assurer qu'ils ne sont pas prêts à perdre la saison. C'est aux ouvriers à sonder le terrain et à en avoir aussi de ne continuer la lutte que si les conditions leur sont en tout favorables.

BON POUR TOUJOURS

"La Feuille d'Erable" chez A. C. Blanchette, 25 de timbres avec un "bolier" de $1.50; $1 avec une cleef de poêle de 10 cts, et toujours doubles sur tout autre article.

Il n'est pas à échapper plus les Dark Blue Stamps.

AU JAPON

Le départ des réservistes

Paris, 5 novembre.

Une correspondance adressée de Yokohan au "Journal" donne les détails suivants sur le départ des réservistes pour le théâtre de la guerre en Extrême-Orient:

"Le Japon se vide toujours.

"En silence et presque comme en cachette des trains chargés de soldats dirigés du nord vers l'ouest, vers les ports de Ujina et de Moji qui sont la dernière étape de ceux qui partent et la première de ceux qui reviennent.

"Depuis neuf mois, les décrets de mobilisation, absolument secrets pour le public, s'en vont frapper à toutes les portes, même à celles qui semblaient devoir rester fermées. Après l'année active, l'armée de première réserve, après la première réserve, la deuxième. En même temps que cette dernière, les exemptés, les étudiants et les invalides vont à leur tour servir auxiliaire ont été appelés.

"Après une instruction sommaire de trois mois, ils vont remplir à l'armée les fonctions subalternes d'ambulanciers, de traîneurs de chariots.

"Tous ceux qui avaient passé à travers les mailles fort larges du recrutement en temps de paix, sont appelés aujourd'hui. J'avais un cousin de vingt-quatre ans, d'une valeur réelle, comme cordon bleu; je me félicitais de le garder longtemps, car il souffrait du beri-beri, "kakke" japonais, au point d'en être hotteux. J'ai reçoivent se maintiendront aussi.

Pont-ils bien ou mal? Voilà la question facile à poser, mais personne ne peut répondre d'une manière catégorique sans risquer d'errer. Cependant, on peut ajouter que jamais peut-être des grévistes ont eu autant de chance que ceux de Fall River de remporter une victoire. Voilà quatre mois qu'ils combattent pour ce qu'ils prétendent être leurs droits, voilà quatre mois qu'ils endurent toutes sortes de privations pour leur triomphe et tout à coup, ils croient ouvertement pouvoir soutenir encore cette lutte jusqu'à refuser de se rendre. L'expérience acquise pendant les sept ou dix-sept dernières semaines leur permettait de bien juger de leurs forces, la ténacité faite par les manufacturiers hier nous montre qu'ils ne se sont pas trompés beaucoup.

Aujourd'hui, la situation paraît être à son avantage. Seulement, de ne peuvent seuls continuer le combat. Il leur faut des renforts qui doivent se présenter sous forme de secours et si les ouvriers syndiqués des autres villes ont à cœur le succès de leurs confrères de Fall River ils accorderont ces secours en quantité assez grande pour les aider démontrer aux adversaires qu'il est inutile pour eux de prolonger la lutte. Tous les efforts des ouvriers doivent tendre vers un règlement prochain de la grève. C'est l'intérêt de Fall River qui le demande et l'intérêt de Fall River est tout intimement lié à l'intérêt des ouvriers en grève qui habitent cette ville.

Les commandes doivent bientôt se donner dans les fabriques, et les manufacturiers de Fall River ne veulent pas perdre toute une saison, ils devront ouvrir prochainement les portes de leurs établissements, mais encore faut-il s'assurer qu'ils ne sont pas prêts à perdre la saison. C'est aux ouvriers à sonder le terrain et à en avoir aussi de ne continuer la lutte que si les conditions leur sont en tout favorables.

BON POUR TOUJOURS

"La Feuille d'Erable" chez A. C. Blanchette, 25 de timbres avec un "bolier" de $1.50; $1 avec une cleef de poêle de 10 cts, et toujours doubles sur tout autre article.

Il n'est pas à échapper plus les Dark Blue Stamps.

AU JAPON

Le départ des réservistes

Paris, 5 novembre.

Une correspondance adressée de Yokohan au "Journal" donne les détails suivants sur le départ des réservistes pour le théâtre de la guerre en Extrême-Orient:

"Le Japon se vide toujours.

"En silence et presque comme en cachette des trains chargés de soldats dirigés du nord vers l'ouest, vers les ports de Ujina et de Moji qui sont la dernière étape de ceux qui partent et la première de ceux qui reviennent.

"Depuis neuf mois, les décrets de mobilisation, absolument secrets pour le public, s'en vont frapper à toutes les portes, même à celles qui semblaient devoir rester fermées. Après l'année active, l'armée de première réserve, après la première réserve, la deuxième. En même temps que cette dernière, les exemptés, les étudiants et les invalides vont à leur tour servir auxiliaire ont été appelés.

"Après une instruction sommaire de trois mois, ils vont remplir à l'armée les fonctions subalternes d'ambulanciers, de traîneurs de chariots.

"Tous ceux qui avaient passé à travers les mailles fort larges du recrutement en temps de paix, sont appelés aujourd'hui. J'avais un cousin de vingt-quatre ans, d'une valeur réelle, comme cordon bleu; je me félicitais de le garder longtemps, car il souffrait du beri-beri, "kakke" japonais, au point d'en être hotteux. J'ai reçu à Tokio, j'avais remarqué des visages plus bronzés, des silhouettes plus parfaites, et plus allongées, d'hommes affinés et d'un costume khaki leurs pieds paraissaient dissimulés depuis longtemps des chaussures de cuir pour les marches de paille; leurs jambes indéchirées en dix de cercle, sauvegardées dans la toile grattée des guêtres de campagne semblaient avoir oublié les marches rythmiques du soldat.

"Puis soudain d'où qu'il s'aient l'air de sortir sous la pluie, la poussière soit, le concert et sa fanfare ferment la marche.

"Oh! les airs qu'on joue! C'est en vain que j'ai cherché dans mes souvenir quelque chose qui leur ressemblât et put en donner l'idée à des lecteurs éloignés. Je n'ai rien trouvé d'aussi burlesque, d'aussi sauvage. Je suis tenté de croire que le musique des Hottentots est supérieure à ces grotesques cacophonies, dont le ridicule s'achève par le sérieux des exécutants.

"Et ces bruits assourdissants n'ont de trêve ni le jour, ni la nuit; quand ce n'est pas pour un parent, c'est pour les funérailles d'un héros obscur, et, quand les uns et les autres font défaut, c'est pour s'entraîner en vue de la grandissime fête de la prise de Port Arthur que les fanfares courent les rues."

CARTOUCHE PERDUE

Woonsocket, 15—Les résidents de la maison No 23 avenue Gaulin ont été saisis d'effroi l'autre jour par une détonation formidable qui s'est produite à l'étage supérieur.

Il était 10 heures 20 environ, lorsque le poêle de la demeure de M. Narcisse Thérien produisit une détonation formidable. Mme Thérien était précisément occupée à faire son lavage. Elle venait de remplir le poêle de charbon. La détonation ébranla toute la maison, le poêle bondit, les vitres volèrent de toute part et la plaque fut fendue en deux. Mme Thérien remplit d'eau bouillante alla tomber à cinq pieds passant audessus de la tête de deux bambins, Léo et Cora, enfants de M. et Mme Olivier Sutherland qui s'amusaient près du poêle.

Heureusement, personne n'a été blessé, mais une lampe suspendue au mur a été cassée.

On ne connaît pas encore la cause de cet accident. Mme Thérien est d'opinion qu'une cartouche perdue dans le charbon a causé cette explosion.

La pharmacie Rochette et Delisle vend plus de Sirop Impérial pour le rhume et la toux, que de toutes les autres préparations ensemble. C'est sans doute parce c'est celui qui donne le plus de satisfaction.

Agréable au goût et ne contient aucun ingrédient dangereux. Il est promptement efficace et se vend à un prix raisonnable: 25 cents la grande bouteille de 4 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

MORT D'UN RELIGIEUX

Montréal, 15—Le Rév. Père Célestin Cartier, C.S.C., du collège de St-Laurent, vient d'être à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 75 ans environ. Le Père Cartier souffrait depuis plusieurs mois d'un chancre à la gorge, et depuis longtemps le mal avait fait de tel progrès qu'on n'espérait plus de guérison. Le malade avait quitté définitivement le collège, il y a une semaine, pour venir à l'Hôtel-Dieu et y attendre sa fin.

Le Rév. Père Cartier, depuis une quinzaine d'années s'occupait activement de St-Laurent exclusivement de la bibliothèque et du musée. Ses contributions aux publications de la société royale du Canada, dont il était membre, sont très nombreuses et très appréciées.

Papier Crêpe
.... A Tablette
5 cents le paquet.

C. B Coburn Co.,
63 rue Market.

Toux Persistante
Guérisse par
Allen's Lung Balsam

naissances extrêmement étendues ont rendu très fructueux son dévouement et son zèle, et les livres et les objets intéressants dont il a enrichi la bibliothèque et le musée confiés à ses soins, sont innombrables.

C'était un savant, ce qui veut dire qu'il aimait son œuvre et qu'il y a consacré toute son énergie.

Le Père Carrier a aussi enseigné, il y a longtemps, la philosophie et les sciences naturelles au collège de St-Laurent.

Avant de faire partie de la congrégation de Ste-Croix, il avait exercé le ministère aux Etats-Unis. Il a servi comme aumonier dans l'armée américaine pendant la guerre de sécession.

TRISTE ACCIDENT

Fall River, 15—Un journalier portugais du nom de Manoel Jacintha a été victime d'un pénible accident.

Jacintha qui n'avait pas d'ouvrage attitré, s'était rendu dans une cour de Westport pour couper du bois dans une forêt appartenant à un de ses amis qui lui avait donné l'autorisation nécessaire.

Le brave homme travaillait vaillamment depuis plusieurs heures lorsque sa hache glissa sur un nœud et alla frapper son pied gauche où elle fit une assez profonde entaille. Tant bien que mal, Jacintha pansait à goût-nombril la blessure et à l'aide d'un mouchoir la partie du pied attaquée par l'instrument. Il se rendit ensuite non sans de grandes difficultés à la ligne de tramways où il prit un car en destination de notre ville.

Le blessé descendit au bureau du Dr Reilly qui fit les pansements nécessaires et forma la blessure en y faisant trois points de suture. Jacintha a ensuite regagné sa demeure, rue Alden, où il devra se résigner à quelques jours de repos.

INCENDIE SUR LES QUAIS

Montréal, 15—Un incendie très difficile à combattre et dont la cause est restée inconnue s'est déclaré l'autre jour au quai Victoria.

Une grande quantité de souffre, 700 à 800 sacs contenant chacun 100 livres, 10 balles de chiffons, pour Saint-Jovite, et une nombre considérable de caisses de paille pour les bouteilles avaient été placés le long des bureaux de la Quebec Steamship Co, après avoir été enlevés du steamer Mount Temple, de la ligne du Pacifique, c'est à cet endroit que le feu a éclaté.

Les pompiers furent vite rendus sur les lieux, mais la nature d'eau a causé tout d'abord un certain délai, attendu qu'il n'y a pas de bornes-fontaines sur le quai. On put, cependant en formidable. Mme Thérien était précisément occupée à faire son lavage. Elle venait de remplir le poêle de charbon. La détonation ébranla toute la maison, le poêle bondit, les vitres volèrent de toute part et la plaque fut fendue en deux. Mme Thérien remplit d'eau bouillante alla tomber à cinq pieds passant audessus de la tête de deux bambins, Léo et Cora, enfants de M. et Mme Olivier Sutherland qui s'amusaient près du poêle.

Heureusement, personne n'a été blessé, mais une lampe suspendue au mur a été cassée.

On ne connaît pas encore la cause de cet accident. Mme Thérien est d'opinion qu'une cartouche perdue dans le charbon a causé cette explosion.

La pharmacie Rochette et Delisle vend plus de Sirop Impérial pour le rhume et la toux, que de toutes les autres préparations ensemble. C'est sans doute parce c'est celui qui donne le plus de satisfaction.

Agréable au goût et ne contient aucun ingrédient dangereux. Il est promptement efficace et se vend à un prix raisonnable: 25 cents la grande bouteille de 4 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

MORT D'UN RELIGIEUX

Montréal, 15—Le Rév. Père Célestin Cartier, C.S.C., du collège de St-Laurent, vient d'être à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 75 ans environ. Le Père Cartier souffrait depuis plusieurs mois d'un chancre à la gorge, et depuis longtemps le mal avait fait de tel progrès qu'on n'espérait plus de guérison. Le malade avait quitté définitivement le collège, il y a une semaine, pour venir à l'Hôtel-Dieu et y attendre sa fin.

Le Rév. Père Carrier, depuis une quinzaine d'années s'occupait activement de St-Laurent exclusivement de la bibliothèque et du musée. Ses contributions aux publications de la société royale du Canada, dont il était membre, sont très nombreuses et très appréciées.

Papier Crêpe
.... A Tablette
5 cents le paquet.

C. B Coburn Co.,
63 rue Market.

Toux Persistante
Guérisse par
Allen's Lung Balsam

naissances extrêmement étendues ont rendu très fructueux son dévouement et son zèle, et les livres et les objets intéressants dont il a enrichi la bibliothèque et le musée confiés à ses soins, sont innombrables.

C'était un savant, ce qui veut dire qu'il aimait son œuvre et qu'il y a consacré toute son énergie.

Le Père Carrier a aussi enseigné, il y a longtemps, la philosophie et les sciences naturelles au collège de St-Laurent.

Avant de faire partie de la congrégation de Ste-Croix, il avait exercé le ministère aux Etats-Unis. Il a servi comme aumonier dans l'armée américaine pendant la guerre de sécession.

TRISTE ACCIDENT

Fall River, 15—Un journalier portugais du nom de Manoel Jacintha a été victime d'un pénible accident.

Jacintha qui n'avait pas d'ouvrage attitré, s'était rendu dans une cour de Westport pour couper du bois dans une forêt appartenant à un de ses amis qui lui avait donné l'autorisation nécessaire.

Le brave homme travaillait vaillamment depuis plusieurs heures lorsque sa hache glissa sur un nœud et alla frapper son pied gauche où elle fit une assez profonde entaille. Tant bien que mal, Jacintha pansait à goût-nombril la blessure et à l'aide d'un mouchoir la partie du pied attaquée par l'instrument. Il se rendit ensuite non sans de grandes difficultés à la ligne de tramways où il prit un car en destination de notre ville.

Le blessé descendit au bureau du Dr Reilly qui fit les pansements nécessaires et forma la blessure en y faisant trois points de suture. Jacintha a ensuite regagné sa demeure, rue Alden, où il devra se résigner à quelques jours de repos.

INCENDIE SUR LES QUAIS

Montréal, 15—Un incendie très difficile à combattre et dont la cause est restée inconnue s'est déclaré l'autre jour au quai Victoria.

Une grande quantité de souffre, 700 à 800 sacs contenant chacun 100 livres, 10 balles de chiffons, pour Saint-Jovite, et une nombre considérable de caisses de paille pour les bouteilles avaient été placés le long des bureaux de la Quebec Steamship Co, après avoir été enlevés du steamer Mount Temple, de la ligne du Pacifique, c'est à cet endroit que le feu a éclaté.

Les pompiers furent vite rendus sur les lieux, mais la nature d'eau a causé tout d'abord un certain délai, attendu qu'il n'y a pas de bornes-fontaines sur le quai. On put, cependant

Les Plus Grandes Valeurs en Pardessus

Les valeurs de haute qualité d'un tel style et d'une si belle coupe sont rarement vues à part que dans les meilleurs ateliers de tailleurs.

Longs Pardessus.

C'est le pardessus populaire, et nous montrons les plus brillantes créations, des amples avec ceinture ou ajusté. Un grand choix de tissus—aussi foncé que vous aimez—aussi beau que vous le désirez, pour

$16.75 et plus.

Nous offrons aussi de grandes valeurs en longueurs régulières, Kersey noir et bleu et jolis Oxfords, JUSQU'A

$12.75

Et vous pouvez employer aussi bien notre "Beau Crédit" et payer par petit montants en sommes qu'il vous conviendra. Il ne vous coûte pas un centin d'extra il est si utile,

PAS D'ARGENT COMPTANT

Cæsar Misch
ESM CHEZ
220 Rue Central.
A. STRAUSS, GERANT.

un cadavre, la mort ayant dû être presque instantanée.

Auger laisse une femme et plusieurs enfants pour déplorer sa mort. Le défunt n'était âgé que de 38 ans.

Le coroner Vanasse n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête au sujet de cette mort, qu'il a déclarée accidentelle, et il a permis sans retard les préparatifs d'inhumation.

AU CANADA

L'âge des Ministres

Voici l'âge des différents ministres du cabinet Laurier:

Sir Wilfrid Laurier—63.
Sir Richard Cartwright—69.
Sir William Mulock—62.
Sir F. W. Borden—67.
Hon. W. S. Fielding—66.
Hon. Wm. Paterson—65.
Hon. S. A Fisher—64.
Hon. R. W. Scott—79.
Hon. Chas. Marcil—51.
Hon. Clifford Sifton—42.
Hon. Wm. Templeman—60.
Hon. Raymond Préfontaine—54.
Hon. James Sutherland—53.
Hon. L. P. Brodeur—43.
Hon. H. R. Emmerson—51.
Hon. Rodolphe Lemieux—38.

CAUSE REMISE

Lancaster, N. H., 15 — Par suite du surcroît d'affaires devant la cour supérieure, la cause de Reuben Brown, trou vé coupable à Goldshall, Vermont, de la mort de Charles Lyne à Bloomfield, Vermont, au terme du mois de mars de la cour à Goldhall.

DISPARU SOUS LA GLACE

Sainte-Thècle, 15—Un jeune enfant de Monsieur Narcisse Letebvre, du nom de Prime-et âgé de 11 ans s'amusait à jouer sur la glace, lorsque tout à coup, l'enfant enfonça dans l'eau.

Malgré ses efforts pour remonter sur la glace, il disparut bientôt sous l'onde.

Un jeune homme du nom de Thibault qui passait à ce moment en revertit les voisins, mais lorsqu'on réussit à retirer l'infortuné, celui-ci avait cessé de vivre. Le coroner a donné un permis d'inhumer.

Le corps a été retiré pour la mère du jeune Lefebvre, qui se trouve seule chez elle, son mari étant parti pour les chantiers.

SUICIDE D'UN INCONNU

Lewiston, Maine, 15 — En examinant les pistolets chez un armurier hier, un canadien inconnu, âgé de 22 ans, saisit soudainement une des armes, y fixa une cartouche et se fit sauter la cervelle, mourut presque instantanément.

LES TROUBLES AU BREZIL

Rio Janeiro, 15 — Le commerce est suspendu ici par suite des troubles de bundi comme un résultat de l'opposition à la loi de vaccination

Des détachements militaires et de marine ont été appelés pour tenir l'ordre. A venir jusqu'au dernier moment 7 personnes avaient été tuées et 30 blessées.

Les troubles sont causés aussi par des politiciens mécontents du gouvernement.

ASPHYXIE PAR LE GAZ

Trois-Rivières, 15—Un bien pénible accident qui plonge une famille dans le deuil, a eu lieu samedi matin, aux usines de la Compagnie du Gaz de Trois-Rivières, rue Saint-Roch, vers 8 heures.

Un employé de cette compagnie du nom de James (alias Jimmy) Auger, était descendu dans une petite excavation ménagée à cette fin, pour déblayer les appareils de l'eau qui s'amasse dans les tuyaux, en enlevant une cheville en bois qui bouchait l'orifice par où s'échappe l'eau, mais malheureusement, il négligea de fermer les valves des tuyaux conducteurs du gaz. Au moment où il enlevait le bouchon, il fut asphyxié et comme foudroyé, restant inanimé sur place.

M. L. H. Bacque, gérant de la compagnie, qui arriva sur les lieux quelques instants plus tard, ne voyant pas Auger, se mit à sa recherche dans l'usine, et enfin le trouva immobile dans l'excavation ci-haut mentionée. Avec beaucoup de difficulté, il parvint à le retirer de là, espérant que le malheureux vivait encore, mais il constata qu'il n'avait pu retirer qu'un cadavre.

Auger laisse une femme et plusieurs enfants pour déplorer sa mort. Le défunt n'était âgé que de 38 ans.

Le coroner Vanasse n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête au sujet de cette mort, qu'il a déclarée accidentelle, et il a permis sans retard les préparatifs d'inhumation.

AU CANADA

L'âge des Ministres

Voici l'âge des différents ministres du cabinet Laurier:

Sir Wilfrid Laurier—63.
Sir Richard Cartwright—69.
Sir William Mulock—62.
Sir F. W. Borden—67.
Hon. W. S. Fielding—66.
Hon. Wm. Paterson—65.
Hon. S. A Fisher—64.
Hon. R. W. Scott—79.
Hon. Chas. Marcil—51.
Hon. Clifford Sifton—42.
Hon. Wm. Templeman—60.
Hon. Raymond Préfontaine—54.
Hon. James Sutherland—53.
Hon. L. P. Brodeur—43.
Hon. H. R. Emmerson—51.
Hon. Rodolphe Lemieux—38.

CAUSE REMISE

Lancaster, N. H., 15 — Par suite du surcroît d'affaires devant la cour supérieure, la cause de Reuben Brown, trouvé coupable à Goldshall, Vermont, de la mort de Charles Lyne à Bloomfield, Vermont, au terme du mois de mars de la cour à Goldhall.

DISPARU SOUS LA GLACE

Sainte-Thècle, 15—Un jeune enfant de Monsieur Narcisse Letebvre, du nom de Prime-et âgé de 11 ans s'amusait à jouer sur la glace, lorsque tout à coup, l'enfant enfonça dans l'eau.

Malgré ses efforts pour remonter sur la glace, il disparut bientôt sous l'onde.

Un jeune homme du nom de Thibault qui passait à ce moment en revertit les voisins, mais lorsqu'on réussit à retirer l'infortuné, celui-ci avait cessé de vivre. Le coroner a donné un permis d'inhumer.

Le corps a été retiré pour la mère du jeune Lefebvre, qui se trouve seule chez elle, son mari étant parti pour les chantiers.

SUICIDE D'UN INCONNU

Lewiston, Maine, 15 — En examinant les pistolets chez un armurier hier, un canadien inconnu, âgé de 22 ans, saisit soudainement une des armes, y fixa une cartouche et se fit sauter la cervelle, mourut presque instantanément.

LES TROUBLES AU BREZIL

Rio Janeiro, 15 — Le commerce est suspendu ici par suite des troubles de bundi comme un résultat de l'opposition à la loi de vaccination

Des détachements militaires et de marine ont été appelés pour tenir l'ordre. A venir jusqu'au dernier moment 7 personnes avaient été tuées et 30 blessées.

Les troubles sont causés aussi par des politiciens mécontents du gouvernement.

ASPHYXIE PAR LE GAZ

Trois-Rivières, 15—Un bien pénible accident qui plonge une famille dans le deuil, a eu lieu samedi matin, aux usines de la Compagnie du Gaz de Trois-Rivières, rue Saint-Roch, vers 8 heures.

Un employé de cette compagnie du nom de James (alias Jimmy) Auger, était descendu dans une petite excavation ménagée à cette fin, pour déblayer les appareils de l'eau qui s'amasse dans les tuyaux, en enlevant une cheville en bois qui bouchait l'orifice par où s'échappe l'eau, mais malheureusement, il négligea de fermer les valves des tuyaux conducteurs du gaz. Au moment où il enlevait le bouchon, il fut asphyxié et comme foudroyé, restant inanimé sur place.

M. L. H. Bacque, gérant de la compagnie, qui arriva sur les lieux quelques instants plus tard, ne voyant pas Auger, se mit à sa recherche dans l'usine, et enfin le trouva immobile dans l'excavation ci-haut mentionée. Avec beaucoup de difficulté, il parvint à le retirer de là, espérant que le malheureux vivait encore, mais il constata qu'il n'avait pu retirer qu'un cadavre.

WILFRED BARRETTE

Notre jeune athlète et lutteur qui a résisté 15 minutes à Prokos, sur le paillasson, hier soir.

Wilfred Barrette a résisté quinze minutes à James Prokos, hier soir, au Boston Théâtre, où pendant toute cette semaine, le fort Grec de Lowell, donne $10 à tous les lutteurs résistant 15 minutes à ses prises.

Notre jeune athlète, sera certainement avant longtemps, un lutteur d'une grande renommée et même aujourd'hui il jouit du titre de champion des amateurs locaux dans son poids.

Depuis quelque temps M. Barrette voulait arranger une rencontre avec Prokos mais ce dernier le repoussait toujours. Hier soir, Barrette a eu la chance d'provoquer la capacité du Grec et maintenant il est prêt à le rencontrer à n'importe quel temps et lieu pour une lutte de deux dans trois pour une gageure ou les recettes.

Dernièrement on disait que Barrette devait se reprendre de nouveau avec Nelson Desmarais. Ces deux hommes devaient déposer chacun $50 et la lutte devait avoir lieu dans la salle de l'Association Catholique, M. Barrette est prêt, à n'importe quel temps à faire des arrangements avec M. Desmarais pour cette gageure de $50 et si c'est trop, il lottera pour $25.

Jackson de Brockton se fera un devoir d'entraîner Barrette et gare à celui de son poids qui essaiera de s'attaquer à lui.

Le Sport

CHEZ LES PUGILISTES

Chicago, 15 — Billy Mellody de Boston, champion welter-weight de l'Atlom, champion welter-weight de l'Atlom a perdu son titre hier soir contre Bddy Ryan de Chicago. Les hommes se sont rencontrés devant le Hagem Athletic Club pour une rencontre de 10 reprises, mais malody reçut le "knock out" après deux minutes de combat. Lorsqu'on sut venus aux prises dans la première ronde Ryan frappa Melody sous le menton d'un "right hook," et Malody resta sur le plan-ber plus de neuf secondes. Ce dernier se releva, mais le coup l'avait affaibli et Ryan n'eut pas de difficulté à le mettre sans connaissance.

BURKE A EU RAISON

Haverhill, 15 — Jimmy Burke de Lawrence a eu raison de "Missisippi" de Philadelphie dans une bataille de 10 reprises devant le Haverhill Athletic Club hier soir. C'était la première apparition de "Mississippi" dans la Nouvelle-Angleterre, mais il n'était pas assez fort pour le lutteur de Lawrence. Il y a eu plusieurs préliminaires importantes.

McCARTHEY vs "KID"

Spokane, Wash., 15 — Jerry McCarthy et le "Dixie Kid" ont arrangé hier une rencontre pour le championnat welter-weight du monde. Ils se rencontreront à Baltimore le 9 décembre à 142 livres.

LES QUILLES

CONNEMARAS 3171

WELSH WONDERS 2966

Encore défaite! Les Welch Wonders n'ont pas fait assez bien que la dernière fois sur les allées de quilles, hier soir, lorsqu'ils se mesurèrent de nouveau avec leur vieux rivaux les Connemaras. Le sergent Connors, le capitaine des Connemaras, fit le meilleur score de la joute. C'est par son fort travail effectif que ses équipe sagna par la majorité de 105. Score:

CONNEMARAS				
Connors	186	160	187	533
McKay	139	152	143	433
Ryan	123	126	107	356
Duncan	142	120	126	408
Peters	159	146	154	459
Totaux	749	721	707	2177
WONDERS				
Welch	163	162	159	416
Atkinson	132	156	132	471
Burns	129	125	121	375
Donaldson	153	91	106	350
Maher	154	134	128	416
Totaux	722	690	645	2066

BASKETBALL

LOWELL, 66 — HAVERHILL 28

Les Lowell ont battu les Haverhill dans la première partie de basketball de la saison ici hier soir, par le score de 66 à 28. Les équipes n'avaient pas leurs joueurs réguliers mais des remplaçants furent choisis des joueurs locaux.

Si vous voulez avoir un bon dentier qui fera tout aussi bien que vos dents naturelles, allez donner votre commande au dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

UNE RESIGNATION

McCluskey se retire en faveur de M. Ed. McVey

William J. McCluskey, ecr., a retiré ses papiers de nomination comme candidat démocrate à l'échevinage. Un grand nombre de démocrates pensaient que le billet devait être renforcé et M. McCluskey, en bon démocrate, sacrifia son ambition et se retira en faveur de Edward D. McVey, ecr., l'avocat bien connu et citoyen intéressé aux affaires publiques. De plus, le père de M. McCluskey souffre d'une attaque de pneumonie-typhoïde et cela nécessite la présence de M. McCluskey auprès du chevet de son père la plupart du temps. M. McCluskey désire exprimer ses remerciements sincères à ses amis parmi les électeurs canadiens et démocrates pour la confiance qu'ils lui ont accordé dans l'avenir comme il a fait dans le passé; il prendra un grand intérêt à tout ce qui peut se rapporter à leur bien être.

PONT PROMPTEMENT RECONSTRUIT

Le pont de chemin de fer du Boston et Maine qui a été détruit lors de l'incendie de la salle Huntington, est reconstruit. Il a fallu un peu moins de 12 heures pour faire ce travail.

FEU EUGENE TREMBLAY

UN JEUNE ACTEUR CANADIEN DECEDE A NEW YORK

Le défunt était bien connu à Lowell où il a joué déjà

"La Patrie" de Montréal publiait hier l'entrefilet suivant:

"Nous regrettons d'apprendre la nouvelle de la mort de M. Eugène Tremblay, survenue à New York.

"M. Tremblay était un artiste de grand talent. Il était connu au théâtre sous le nom de Valère-Rémy. M. Tremblay disparaît à l'âge de vingt-huit ans. Il laisse une épouse, née Biron.

"M. Rémy Tremblay, son père, et M. Jules Tremblay, son frère, sont partis aujourd'hui pour New York."

Eugène Tremblay, ou plutôt Valère-Rémi était connu à Lowell où il a joué dans plusieurs pièces avec la troupe franco-belge d'abord, puis ensuite dans une autre troupe ayant M. Julien Daoust comme directeur.

Le défunt jouait alors la comédie, mais il entra ensuite dans des troupes l'opéra. Valère-Rémi était probablement un des meilleurs chanteurs d'opéra français de ce côté-ci de l'Atlantique.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille en deuil.

COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

JEUNES MARIES

—Tu as brûlé la promesse que tu m'avais faite.

—N'en sois pas attristée, chérie, je vais t'en faire une autre.

Je te promets d'aller tout droit chez Rochette et Delisle chercher ces Pondres Impériales pour ton mal de tête.

CRIME NOUVEAU GENRE

Haverhill, 15 — James Wiseman fut arrêté hier après-midi sur un mandat l'accusant d'avoir passé des liqueurs enivrantes à un prisonnier, c'était la première fois qu'un mandat fut émané ici pour une telle offense. Le frère de Wiseman, Thomas fut condamné à Bridgewater hier matin et fut enfermé dans la chambre des vagabonds en attendant qu'on le conduise où il doit aller. James Wiseman est arrivé à la fenêtre grillée et offrit une bouteille de whiskey, mais n'a pu la passer entre les barreaux de fer.

Le prisonnier Wiseman avait un goût, qu'il réussit à emplir et en donna à Daniel Dugan et les deux s'enivrèrent et lorsqu'on est venu les chercher Wiseman essaya de s'échapper. Un troisième prisonnier raconta l'histoire de la bouteille.

VISITE DE ROI

LE SOUVERAIN DU PORTUGAL CHEZ LE ROI EDOUARD

Grande démonstration navale à Portsmouth à cette occasion

Portsmouth, (Angleterre) 15—Le roi et la reine de Portugal sont arrivés à Portsmouth, où ils sont accueillis à Windsor pour remettre au roi Edouard la visite qu'il leur a faite à Lisbonne l'année dernière.

Les visiteurs qui ont traversé la Manche dans le Victoria, le yacht du roi Edouard, accompagné d'une demi douzaine de cuirassés et croiseurs ont eu une belle réception à leur arrivée à Portsmouth, les quartiers généraux de la marine, où se trouvaient

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus mauvais cas de Constipation comme des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et combat à la Dyspepsie. Elles guérissent rapidement, sûrement, sans ennuyer et sans la moindre fatigue pour le malade. Prix 25 cts, la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

UN JALOUX SE TUE

Il tente auparavant d'assassiner son ex-épouse

Le témoin corrobore la version déjà donnée par le Dr Lacerte et ajoute qu'après examen, il a constaté que l'blessé souffrait de quatre blessures à la cuisse et que l'os de la jambe était fracturé. D'après moi, la mort est due à l'hémorragie, le blessé ayant perdu environ dix livres de sang. J'ai assisté le Dr Cantrand dans l'autopsie du corps, on j'ai constaté que l'artère principale de la jambe avait été brisée. Nous avons aussi trouvé une partie de la balle enfoncée dans les chairs de la cuisse. Ni la strychnine ni le chloroforme administrés à Jones n'ont pu amener sa mort.

SURITDE
Si tous les bourgeonnements dans la face sont PARTICULIERES guérits, grâce à notre nouvelle Méthode de traitement. Des malades, de toute partie du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Renseignements descriptions complets ne vous coûte rien et nous Prescriptions gratis et nous vous donne franchement notre opinion. Adressez: INSTITUT AUDAIN West 125e St., New York.

POUR S'AMUSER

Un jour d'hiver, Jules Janin lisait tranquillement au café Verrey, tenu à Londres par Francis. Un Anglais, occupé à prendre son grog appelle fréquemment le garçon:

—Garçonne, commente-t-il appelé cette maîtresse qui donnait son cigare en lisant un journal contre le poêle?

—Je n'en sais rien, milord.

—Och!....

Le questionneur se lève et s'adresse à la dame qui tient le comptoir:

—Miss, commente-t-il appelez cette maîtresse qui donnait son cigare en lisant un journal contre le poêle?

—Pas le moins du monde; c'est la première fois, qu'il vient ici.

—Och!

Notre homme se dirige enfin vers l'inconnu, et, s'adressant à lui:

—Mossieu qui fleumé son cigare en lisant un journal contre le poêle, se prie vû, comment on appelé ce?

—Monsieur, je m'appelle Jules Janin, dit le Français.

—Eh bien! bonsoir Jules Janin.... votre redingote y broule.

Il était temps, il ne restait plus qu'un pan du vêtement compromis.

....

Il y avait avec nous, là-bas au Saguenay, un Anglais très désireux d'apprendre en peu de temps la langue française.

Savez-vous de quelle façon bizarre il s'y prenait?

A chaque question que vous lui adressiez il choisissait dans votre réponse un verbe et se mettait à le conjuguer.

Un exemple du procédé.

Bonjour, milord, comment vous trouvez-vous ce matin?

—Je me trouve bien ce matin, tu te trouves bien ce matin, il se trouve bien ce matin, nous nous trouvons bien, etc., etc.

—Avez-vous pris votre douche?

—J'ai pris ma douche, tu as pris ta douche, il a pris sa douche, nous avons, etc.

Le premier jour c'était assez drôle, mais les jours suivants!.....

UNE CARTE

Nous soussignés, nous empressons à renouveler notre [illegible] pour une bouteille de [illegible] Hayward Syrup of Tar, et faisons la garantie sous [illegible] Nous [illegible] Pectoraux sont [illegible] de notre satisfaction [illegible] [illegible]
A. W. Parris & Co. | Roberts & Dubois
Cowan & Martindale | Ed. Bourque
P. C. Gauthier | Frank L. Chadwick
A. E. Morin | A. Sylvain & Co.
Brunelle Pharmacy | A. P. Morin & Co.
E. E. Pharmacy | Dr. C. Hebert
Hildebrand & Co. | Dr. J. Hebert

UN SAUVAGE

Fall River, 14—Radcliffe a enfin réussi à se débarrasser d'un pouvoir malin qui troublait son vie de ménage depuis [illegible] Il a [illegible] [illegible] [illegible]

MORT D'UN FRERE

La communauté des Maristes plongée dans le deuil ce matin

Le révd frère Florence expire après quelques jours de maladie seulement

La communauté des révérends frères Maristes vient d'être plongée dans un deuil profond par la mort de l'un de ses membres, le révérend frère Marie-Florence, qui a rendu le dernier soupir ce matin à 8 h. 45, entouré du personnel du collège St-Joseph.

Jean Baptiste Cubizolle,(frère Marie-Florence), naquit dans le canton de Saugues, Haute Loire, France.

Il était âgé de 38 ans, 4 mois et 14 jours.

A l'âge de 16 ans, le jeune Cubizolle qui n'était toujours fait remarquer par sa grande piété, embrassait l'habit religieux, et faisait vœu de consacrer sa jeunesse, sa vie entière à l'éducation ces enfants. La communauté venait de faire en lui une précieuse acquisition car le frère Marie Florence était reconnu par son amour du travail, son dévouement à toute épreuve à la jeunesse et sa très grande piété.

Après s'être livré durant quelques années à l'enseignement dans son pays natal, le jeunre religieux reçut l'ordre de ses supérieurs de venir en Amérique continuer ses travaux et depuis près de 12 ans, il faisait partie du personnel enseignant du collège St-Joseph.

Depuis quelques années il s'occupait de la préparation des enfants qui se destinaient à faire leur première communion. Il avait aussi la direction des enfants de chœur à St-Jean Baptiste.

Le frère Marie-Florence était aussi pieux et un lettré qui a su se créer des amis très sincères et solides de tous ceux qu'il a connus, aussi sera-t-il vivement regretté par la communauté dont il était l'un des membres les plus dévoués et par la population qui le voyait et l'admirait à l'œuvre.

Il a suffi de quelques jours de maladie pour coucher cet homme de bien et encore dans toute la force de l'âge dans la froide tombe.

Mercredi dernier, le révérend frère Florence était atteint de pleurésie, maladie qui se compliqua bientôt, et comme nous le disons plus haut il rendait son âme à Dieu, ce matin entouré de ses supérieurs et de ses camarades qui déploreront toujours son absence.

Les funérailles auront lieu jeudi. Le service funèbre sera chanté à 9 h. à St-Jean Baptiste et les restes mortels seront transportés à St-Hyacinthe pour y être inhumés dans le cimetière de la communauté.

Jeudi les élèves du collège auront un grand congé dans le but d'assister au service et pour aller reconduire le cher disparu au convoi de chemin de fer qui le transportera vers sa dernière demeure.

Le révérend frère Chrysostl, directeur du collège St-Joseph accompagne ra la dépouille mortelle jusqu'à St-Hyacinthe.

M. Amédée Archambault à la direction des funérailles.

QUI L'AURAIT CRU ?

UNE BOUTEILLE DE WHISKY SAUVE LA VIE D'UN HOMME

Comment M. Lawler échappa au naufrage du Portland

Lowell reçoit en ce moment la visite d'un de ses anciens citoyens qui il y aurait longtemps aurait été retranché de la liste des vivants sans l'intervention d'une bouteille de whisky. Leo Lawler, tel est le nom du visiteur était prendre le vapeur Portland, dans la nuit du 26 au 27 novembre 1898, lorsqu'il ne fut empêché comme on le verra plus bas M. Lawler n'est pas venu à Lowell depuis trois ans. C'est un comisle voyageur et il a passé ces 36 mois à visiter tout l'Etat de la Pennsylvanie. Il s'est fait de nombreux amis dans la région et en partant de lui on dit: "L'homme qui a été miraculeusement conservé à la vie par une bouteille de whisky."

Plusieurs lowellois se souviennent encore comment M. Lawler a échappé à l'épouvantable naufrage.

Il était parti de Portland avec l'intention d'aller à Boston sur le navire de nuit. Il rencontra en chemin un commis voyageur nommé Briggs qui se rendait au même endroit par la même voie.

Les deux hommes se rendirent au vaisseau et s'enregistrèrent comme passagers. Leurs bagages avaient été déposés dans leurs cabines et les deux hommes étaient à tuer sur le bon supérieur quand l'idée quelque sauvage de whisky lefait un très bon compagnon durant le voyage qu'avaient-ils froid et orageux, traversa ce soir à venir la tête de M. Lawler.

M. Briggs lui fit remarquer qu'il n'aurait pas de temps de faire sa commission.

Je reste que j'ai le temps," répondit Lawler, "après cela de mon bagage et irai me coucher."

L'acheteur est quelque difficulté à se faire servir, et quand il revint presque de 9 h. il y eut grand désarroi parmi les passagers avaient été mis dans un bateau de sauvetage et le navire roulement sur ses ancres était finales.

Je vous l'avais dit, cria Briggs, qui se tenait toujours sur le pont "que vous n'auriez pas le temps, en arrivant au pilote, cependant, il prévalut, mais de vous offrir jusqu'à Boston."

Lawler haussa en commençant à sous sol, en vue d'obtenir quelque chose à la ville.

Le pauvre diable n'eut pas les temps nécessaire à tout ou Briggs qui pénétrant dans la cabine trouva son ami sur le lit inférieur ronflant à pleine gorge.

"J'ai été bien chanceux," dit Lawler, "j'ai été bien supérieur. La prudence et la sagesse consommée de mon conseils ainsi que son cœur aimant dirigeaient tous les pères dans l'œuvre si difficile du gouvernement des âmes. Il était le moteur secret qui donne l'action et le mouvement.

Dans son humilité il aimait la vie cachée; mais tout entier à son devoir il veillait, réfléchissait et communiquait.

Le R. P. Maugin était avant tout l'homme de la prière et de la vie intérieure. Strictement fidèle à tous ses devoirs de religieux, il n'a cessé d'attirer sur les âmes les bénédictions les plus précieuses.

Il ne sera pas oublié par ceux qui ont pu le connaître et l'apprécier; et de même que l'ancien pasteur priera pour ses anciens paroissiens, et pour la prospérité de toutes les œuvres de la paroisse, de même nous, pour ne pas être ingrats, nous demanderons au Seigneur pour notre ancien curé, qu'une meilleure santé lui soit accordée ainsi que de longues années encore pour qu'il puisse autant que ses forces le lui permettront faire le bien: ce désir le plus cher du tout prêtre et de tout religieux.

Notre nouveau pasteur le R. P. Lefebvré secondé par le zèle des deux directeurs de nos églises, les Révérends Pères Campeau et Lamothe, trouvera la même docilité, la même obéissance et le même amour.

UN PAROISSIEN.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. 3no

M. JOSEPH H. GORMLEY

Il est l'objet d'une jolie démonstration hier soir

M. Joseph H. Gormley, l'un des candidats démocrates comme représentant dans le 25e district, a été l'objet d'une sympathique démonstration, hier soir, de la part de ses amis et admirateurs, en la demeure de M. Napoléon St-Arnaud, rue Merrimack.

Parmi les personnes présentes l'on voyait grand nombre de jeunes républicains, admirateurs des talents de M. Gormley et qui ont fait la lutte sa faveur. Un joli cadeau fut présenté au candidat malheureux par M. Joseph Loiseau qui l'a assuré du dévouement inaltérable d'une nombreuse phalange. Aussée remis n'est pas perdu, lui a-t-on dit, hier. Cette démonstration toute de sympathie a fort ému M. Gormley qui a su remercier avec des paroles frappées au coin d'une réelle éloquence ceux qui avaient organisé cette fête et ceux qui y prirent part. Il y eut ensuite de nombreux discours et l'on ne s'est séparé qu'après une heure, emportant les meilleurs souvenirs de cette belle fête. Malgré la défaite, M. Gormley a pu voir qu'il compte de nombreux amis dont le dévouement est inaltérable.

M. ELIE C. LAPORTE

M. Elie C. Laporte, ex-conseiller, qui est candidat aux prochaines élections où se fera le choix des futurs conseillers travaille activement et il se dit assuré du choix. Il s'appuie sur ses actes passés au conseil pour prédire son succès dans le quartier six.

M. MARCEL ROUSSEL

M. Marcel Rousseel a sa place toute marquée dans le conseil. Cette année les électeurs du quartier six ne manqueront pas de lui donner la nomination et aux polls il triomphera.

A L'HOTEL DE VILLE

Réunion du Conseil et des Echevins

Les conseillers et les échevins ont tous été présents, ce soir.

Les conseillers auront leur chambre réparée et les échevins s'asseoiront en chaises spéciales.

A L'ACADEMIE DE MUSIQUE

La troupe Rosland et Clifford a donné hier soir, à l'Académie de Musique la première d'une pièce de six représentations d'une pièce intitulée "Over Niagara Falls. L'auditoire é-

Il n'y a pas fait de bruit; il ne l'a pas fait. Sa pièce naturelle ne se manifestait par du bruit de la chaise à bascule. Il ne fait pas de bruit en ne suppose pas comme de ce fait pour nous remplir de l'Hôpital Emergency.

AVIS

Les charpentiers et meuniers sont priés de se rendre sans faute, mercredi soir, à l'assemblée mensuelle qui aura lieu dans les salles de l'Union 1619 au No. 22 rue Middle. Il y aura des délégués de Lawrence et plusieurs orateurs étrangers adresseront la parole. 16n.

CLUB ST - LOUIS

Une fort belle fête préparée pour le 25 novembre

Le Club St-Louis, une populaire Association qui a ses bâses sociales à Centreville se prépare activement à donner un grand petit soirée, le 25 novembre dans la salle St-Louis qui l'on est à dréger à l'angle des rues West Sixth et Hunell.

Ce petit soirée aura lieu le lendemain du grand festival de la paroisse qui aura lieu les 22, 23 et 24 du mois courant.

CHIC MARIAGE

Il y eut un très chic mariage, hier après-midi au presbytère St-Joseph.

M. Arthur Poirer a rendhit à l'autel, Mlle Dora Lessere, fille de notre compatriote, M. Philyme Lacoure.

Le révérend père Cloutier, O. M. I. a béni l'union qui est pour résulter de M. Philyme Lacoure et M. Pierre Labiane.

La mariée portait un très joli costume de voyage en soie brune.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception intime chez les parents de la mariée, au 156 de la rue Ford où se trouvait de nombreux amis et amies.

Les nouveaux époux sont partis par le train de midi pour un voyage de noces pendant lequel nos meilleurs souhaits les accompagnent.

A leur retour les nouveaux époux demeureront au no 156 de la rue Ford.

M. et Mme Poirer ont reçu un grand nombre de beaux et riches cadeaux accompagnés des vœux de bonheur de leurs amis et connaissances.

UN TEINT CLAIR

Est l'indice d'un Foie en ordre. Les Petites Pilules Impériales débarrassent le Foie de ces excès de bile et garantissent la constipation et la dyspepsie. Demandez à votre voisin s'il en sait quelque chose?

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'ENREGISTREMENT

L'enrégistrement des votants aux élections municipales commencé samedi soir n'a amené jusqu'ici que 29 nouveaux électeurs répartis comme suit:

Quartier 1, 1; quartier 2, 3; quartier 3, 4; quartier 4, 6; quartier 5, 4; quartiers 6, 1; quartier 7, 1; quartier 8 et 9, pas compté.

CHEZ LES DEMOCRATES

Les candidats qui sollicitent les suffrages au poste d'échevins

Tous les maîtres nécessaires aux caucus municipaux ont été soumis au greffier de la ville hier. Le seul intérêt se trouve du côté des échevins qui au poste d'échevins n'avaient jusqu'ici que six candidats. Voici les noms de ceux qui seront mis en nomination:

Daniel Cosgrove, Patrick F. Welch, James H. Carmichael, James J. Gallagher, James F. Robinson, Frank G. Stowell, Fred H. Rourke, Omer P. Porter, Edward D. McVey.

PENIBLE ACCIDENT

Un cheval écrase la main d'un homme

Un pénible accident est arrivé ce matin, à un charretier de chariot nommé Patrick Hunt, âgé de 58 ans.

Hunt était à examiner son cheval, lorsque tout à coup, la bête en se reculant, lui mit sa patte pesante sur la main droite, lui enlevant les trois quarts de l'ongle de l'index de la main droite. Le blessé qui souffrait beaucoup a été pansé à l'hôpital Emergency.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

CUBIZOLLE — Le révérend frère Marie Florence, né Jean Baptiste Cubizolle, est décédé ce matin, à la résidence des frères maristes du collège St-Joseph. 768 Merrimack, à l'âge de 38 ans, quatre mois et 14 jours.

FUNERAILLES

Les funérailles de dame Cl-ophas Beausoleil, née **Louise Blanchette**, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St-Louis de France. Le curé Jacques a officié.

Les porteurs étaient MM. **Sévère** Cloutier, Edmond **Blanchette**, Adélard Lessard, Gédéon Neault, Oscar Landry et Noé Patenaude.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph dans le lot de la famille. Le curé Jacques a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la direction des funérailles. La défunte appartenait à l'Association Funéraire de Lowell.

Les funérailles de dame Exavide Charron, née Marie Archambault, ont eu lieu ce matin, à 9 heures à l'église St-Joseph. Un service solennel a été chanté par le Rév. Père Viaud, O. M. I., assisté du Rév. Père Anyot comme diacre et du Rév. Père Lamothe comme diacre. Le chœur de chant était au complet.

Les porteurs étaient MM. Joseph Laplante, John Adams, Willie Archambault, Frank Archambault, Henry Charron et Eddy Charron.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph dans le lot de la famille. M. le curé Jacques a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Les funérailles de John Morasehi ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église Polonaise. Les porteurs étaient MM. Frank, John Kinsly Kasimirz, Jos. Volen. L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Patrick dans le lot de la famille. M. Nap. Bloudeau avait la charge des funérailles.

Il Plait a l'Homme de la Maison.

Le Model Range lui apporte d'autres bénéfices après lui avoir épargné de l'argent sur ses comptes de charbon. Sa nourriture est mieux cuite, ses repas sont prêts en temps, sa femme est plus heureuse et la servante est plus contente.

Tout homme qui aime à être confortable devrait se procurer un Model Range. Désirez-vous être heureux?

Model Range

ELIE DELISLE, Agent, 52-56 rue Tucker.

VOIES DE FAIT

2 jeunes gens condamnés à l'amende ce matin

Ils ont frappé un citoyen qui les chassait de sa maison

Deux jeunes Canadiens de cette ville, ont été condamnés à $4 et à $6 d'amende respectivement en cour de police cet avant-midi, pour voies de fait sur Francis Normand.

M. Normand a dit au tribunal que ses deux jeunes gens sont allés chez lui et y ont fait du tapage. Comme il les chassa de sa maison, il reçut plusieurs coups de poing de ses agresseurs. Ces jeunes gens ont été chanceux de s'en tirer comme ils l'ont fait. Leur avocat était M. Albert J. Blazon.

Qurez Marasian accusé de vol de

Après le repas quelques invités sont venus présenter leurs bons souhaits aux nouveaux époux. Il y eut du chant magnifique, de la musique entraînante et les rafraîchissements furent généreusement servis.

L'heureux couple est parti par le convoi de 9 h. 15 pour un voyage de noces pendant lequel nos meilleurs souhaits les accompagnent.

A leur retour les nouveaux époux demeureront au no 156 de la rue Ford.

M. et Mme Poirer ont reçu un grand nombre de beaux et riches cadeaux accompagnés des vœux de bonheur de leurs amis et connaissances.

UN TEINT CLAIR

Est l'indice d'un Foie en ordre. Les Petites Pilules Impériales débarrassent le Foie de ces excès de bile et garantissent la constipation et la dyspepsie. Demandez à votre voisin s'il en sait quelque chose?

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'ENREGISTREMENT

L'enrégistrement des votants aux élections municipales commencé samedi soir n'a amené jusqu'ici que 29 nouveaux électeurs répartis comme suit:

Quartier 1, 1; quartier 2, 3; quartier 3, 4; quartier 4, 6; quartier 5, 4; quartiers 6, 1; quartier 7, 1; quartier 8 et 9, pas compté.

CHEZ LES DEMOCRATES

Les candidats qui sollicitent les suffrages au poste d'échevins

Tous les maîtres nécessaires aux caucus municipaux ont été soumis au greffier de la ville hier. Le seul intérêt se trouve du côté des échevins qui au poste d'échevins n'avaient jusqu'ici que six candidats. Voici les noms de ceux qui seront mis en nomination:

Daniel Cosgrove, Patrick F. Welch, James H. Carmichael, James J. Gallagher, James F. Robinson, Frank G. Stowell, Fred H. Rourke, Omer P. Porter, Edward D. McVey.

PENIBLE ACCIDENT

Un cheval écrase la main d'un homme

Un pénible accident est arrivé ce matin, à un charretier de chariot nommé Patrick Hunt, âgé de 58 ans.

Hunt était à examiner son cheval, lorsque tout à coup, la bête en se reculant, lui mit sa patte pesante sur la main droite, lui enlevant les trois quarts de l'ongle de l'index de la main droite. Le blessé qui souffrait beaucoup a été pansé à l'hôpital Emergency.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

CUBIZOLLE — Le révérend frère Marie Florence, né Jean Baptiste Cubizolle, est décédé ce matin, à la résidence des frères maristes du collège St-Joseph. 768 Merrimack, à l'âge de 38 ans, quatre mois et 14 jours.

FUNERAILLES

Les funérailles de dame Cl-ophas Beausoleil, née **Louise Blanchette**, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St-Louis de France. Le curé Jacques a officié.

Les porteurs étaient MM. **Sévère** Cloutier, Edmond **Blanchette**, Adélard Lessard, Gédéon Neault, Oscar Landry et Noé Patenaude.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph dans le lot de la famille. Le curé Jacques a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la direction des funérailles. La défunte appartenait à l'Association Funéraire de Lowell.

Les funérailles de dame Exavide Charron, née Marie Archambault, ont eu lieu ce matin, à 9 heures à l'église St-Joseph. Un service solennel a été chanté par le Rév. Père Viaud, O. M. I., assisté du Rév. Père Anyot comme diacre et du Rév. Père Lamothe comme diacre. Le chœur de chant était au complet.

Les porteurs étaient MM. Joseph Laplante, John Adams, Willie Archambault, Frank Archambault, Henry Charron et Eddy Charron.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph dans le lot de la famille. M. le curé Jacques a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Les funérailles de John Morasehi ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église Polonaise. Les porteurs étaient MM. Frank, John Kinsly Kasimirz, Jos. Volen. L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Patrick dans le lot de la famille. M. Nap. Bloudeau avait la charge des funérailles.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Goût
POUR DAMES
Visiter son établissement pour Chapeaux d'hiver. Prix modérés.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
BEAU DEMAIN ET APRES-DEMAIN. TEMPERATURE MODEREE ET VENTS DU SUD-OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, 16 NOVEMBRE 1904. No 173

QUE FAIRE?

Le general Stoessel l'aurait demandé a St-Petersbourg

Il risque la perte d'un navire pour envoyer cette dépêche

Tché Fou, 16 — Le capitaine du contre-torpilleur russe Ratstoropny, qui est entré dans ce port de bonne heure ce matin a notifié aux autorités chinoises qu'il allait désarmer. On prétend qu'en en est venu à cette décision après avoir communiqué avec St-Petersbourg.

On a raison de croire que les croiseurs japonais ont surveillé le port. Bien qu'un steamer qui vient d'arriver n'ait pas vu de navires de guerre japonais.

Il est rumeur que le Ratstoropny a apporté une dépêche du général Stoessel demandant aux autorités de St-Petersbourg des instructions au sujet de l'attitude à prendre, résister en attendant du secours, en faire de suite des arrangements avec les Japonais pour une soumission dans les conditions les plus avantageuses.

On ne peut contrôler cette rumeur, mais il est évident, qu'il n'y a que le besoin d'expédier des dépêches de la plus haute importance qui ait pu porter le général Stoessel à risquer un navire avec tout son équipage quand il savait que les Japonais maintenaient un blocus solide.

Le Ratstoropny a apporté un certain nombre de copies du Novi Krai, un journal de Port Arthur. Dans un des numéros, on assure que le 11 novembre, alors qu'un contre-torpilleur japonais plaçait des mines, et fut surpris par le cuirassé Retvizan et coulé.

Le commandant du Ratstoropny, dans une interview sur son voyage aventureux, a dit:

"J'ai quitté Port Arthur à minuit par une affreuse tempête de neige. Le navire a passé par les dangers que comportaient les mines flottantes sans le moindre accident. On arrivait dans la pleine mer, nous vîmes au loin un croiseur japonais et quelques torpilleurs, mais nous poussâmes à toute vapeur au milieu de la tempête et, nos lumières éteintes sous passâmes inaperçus. Nous fûmes arrivés à Tché Fou sans accident aucun."

Le commandant du contre-torpilleur Fou sans accident aucun." Le commandant a pu se procurer beaucoup de ces photographies et les présentera dimanche prochain d'une manière qui convaincra les plus sceptiques de la véracité de la déclaration du général Sherman que "La guerre c'est l'enfer." Voyez le World de dimanche prochain.

Le navire a quitté Port Arthur à minuit par une affreuse tempête de neige. Le navire a passé par les dangers que comportaient les mines flottantes sans le moindre accident. On arrivait dans la pleine mer; nous vîmes au loin un croiseur japonais et quelques torpilleurs, mais nous poussâmes à toute vapeur au milieu de la tempête et, nos lumières éteintes sous passâmes inaperçus. Nous fûmes arrivés à Tché Fou sans accident aucun."

Le commandant du contre-torpilleur Fou sans **accident aucun.**" Le commandant a pu se procurer beaucoup de ces photographies et les présentera dimanche prochain d'une manière qui convaincra les plus sceptiques de la véracité de la déclaration du général Sherman que "La guerre c'est l'enfer." Voyez le World de dimanche prochain.

Tché Fou, 17 — Une torpille russe est entrée dans le port hier.

Elle n'a pas pu communiquer à cause de la mer orageuse.

On dit qu'une torpille japonaise est à suivre ses mouvements.

Quartiers généraux Japonais devant Port Arthur, 15, (via Fusan) — On rapporte qu'une blessure reçue par le général Stoessel a nécessité son entrée à l'hôpital, mais qu'il refuse d'abandonner le commandement de la garnison, et qu'il a commandé à ses troupes de mourir à leur postes plutôt que de se soumettre.

On dit aussi que plusieurs Russes sont prêts à se soumettre mais qu'ils sont forcés de rester à leurs postes par les officiers qui les menacent avec leurs pistolets.

Moukden, 12, via Tientsin, 16 — Une canonade de canons de siège, jetant 50 ou 60 obus par heure contre la position japonaises dans la région de la gare de Shaho a commencé dès lumière hier soir.

Plus de 500 obus furent lancés contre la plus forte position japonaise dans **la plaine.**

Paris, 11 — Le bureau des affaires étrangères a hier été informé de **Dalny** de la mort du lieutenant Nelidoff, fils de l'ambassadeur russe à Paris.

Le lieutenant Nelidoff commandait le valiseau Orel, attaché à la flotte du vice-amiral Rojestvensky.

Changhaï-Kuan, Quartiers généraux de Kouropatkine, 16 — Une avance japonaise est attendue à tous les jours.

Les grandes masses de troupes avancent à l'est et les Russes croient qu'elle atteignent leur flanc gauche.

Une attaque sur le village fortifié de Hsin-mi-tin, non loin de Sin-kin-pu, est à neuf milles à l'ouest de la gare de Shaho et commence le flanc droit du Hsiao-tung, a été faite avec succès samedi. Le jour du 10 novembre par la 22me brigade et la 22me di vision d'infanterie.

Le village avait été capturé le matin par les Japonais.

A la tombée de la nuit la brigade

L'Interêt Commence
Jeudi, le 3 Nov.
Dept. d'Epargnes
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave.
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p.m.

GUILLAUME EST FAIBLE

Un correspondant de Berlin dit qu'il subira une autre opération

Londres, 16—Un correspondant de Berlin écrit que l'empereur est tellement faible que ses médecins lui ont recommandé de ne faire aucun travail, ni physique ni moral.

Il faudra lui faire une autre opération, mais on ne sait pas encore si sa majesté lra dans le mal ou non.

SUICIDE EN MER

Londres, 16—Une dépêche de Brémen dit qu'un passager du nom de Albert Lewis a disparu du paquebot Kaiser Wilhelm II, de la ligne North German Floyd, qui est arrivé à cet endroit, de New York le 8 novembre. Il laissa une lettre dans sa cabine disant qu'il s'était suicidé à cause de sa mauvaise santé.

Lewis fut peut-être pris pour Adam Meise, de Chicago, qui fut rapporté par le commandant du Kaiser Wilhelm II pour Adam Meise à son arrivée à Plymouth hier, s'être suicidé deux heures après que le vaisseau a quitté New York. A Brêmes, cependant, on dit que personne n'est dans la mer, et Meise s'est suicidé dans la cabine du steward, avec un pistolet.

QUATRE MOIS CHACUN

Boston, 16—Le juge Adams, dans la cour municipale hier à trouvé Edward E. Morfon et Hugh McLaughlin coupables d'avoir violé les lois électorales, en ce qu'ils essayèrent de voter sous les noms d'autres hommes à l'élection de l'Etat. Il les condamna à quatre mois d'emprisonnement chacun à la maison de correction.

COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

ENTRE VOISINS

Tu ne saurais croire, ma chère Alice, combien je suis heureuse de te revoir si bien portante et si vivace. Puis-je te demander ce qui aurait bien pu opérer chez toi un tel changement?

Alice—Il y a bien à compter naturellement avec mon séjour à la campagne; mais pour parler franchement il faut attribuer ma guérison principalement à l'usage exclusif de ce Vin Impérial que le docteur m'avait prescrit d'aller chercher à la pharmacie Rochette et Delisle.

Je n'ai pas pris d'autres remèdes et ma foi avais-je raison?

LES ASSISES A SHERBROOKE

Sherbrooke, 16 — **Aux Assises criminelles**, ce matin, Nicolas Saint-Hilaire, accusé d'homicide involontaire, fut placé dans la boîte pour entendre le verdict du jury, qui s'était retiré hier soir, à 6 h. 15.

Les jurés annoncèrent par leur président, M. Geoffrey, qu'ils ne pouvaient s'accorder. Son Honneur le juge Lemieux, présidant du tribunal, pria alors les jurés de retourner dans leurs appartements et s'y continuer leurs délibérations en vue d'arriver à un verdict raisonnable, leur démontrant que le verdict serait autant dans l'intérêt du public que dans celui de l'accusé.

Les jurés se retirèrent de nouveau, ils revinrent à une heure, cette après-midi.

Dans la cause de Pouyez, la Couronne est représentée par MM. S. Brodérick et Emile Rioux, et l'accusé par Mtre L. E. Panneton, avec Mtres L. A. Delâtage comme conseil.

LES VRAIS HORREURS DE LA GUERRE

Personne ne peut se rendre compte des horreurs d'une grande guerre comme la guerre russo-japonaise à moins qu'il soit sur les lieux. Il n'y a pas de termes pour rendre fidèlement la chose. Le caméra, cependant mieux que toute autre chose, peut donner une idée réelle de la chose.

Un photographe qui a suivi les deux armées a pris des portraits des récents champs de bataille qui défient toute description. Le Sunday World a pu se procurer beaucoup de ces photographies et les présentera dimanche prochain d'une manière qui convaincra les plus sceptiques de la véracité de la déclaration du général Sherman que "La guerre c'est l'enfer." Voyez le World de dimanche prochain.

HOMICIDE EXCUSABLE

Rosthern, Territoires du N.-O., 16 — Howart Stewart, âgé de 21 ans, a été acquitté de l'accusation de meurtre contre son père.

Le père avait tenté de tuer sa fille avec une hache. L'enfant poussa un cri qui fit venir son père et fit feu, mais, comme la mère avait saisi Galnemut relevé le canon du fusil, la balle alla traverser le cou de la victime qui expira.

Les jurés ont rendu un verdict d'homicide excusable.

LA GUERRE SE TERMINERA

Vienne, 16 — La baronnesse Bertha von Suttner, présidente de la Austrian Peace Society, qui vient d'arriver des Etats-Unis, dit qu'elle a parlé du président Roosevelt qu'il espérait que la deuxième conférence de La Haye contribuerait beaucoup à mettre un terme aux horreurs de la guerre russo-japonaise.

EFFRONTES BANDITS

Cally, Wyo, 16 — Deux des bandits qui ont fait le cambrioler de la First National Bank, il y a deux semaines sont parmi les hommes arrêtés à Tebo Fou sans accident aucun.

Le commandant du contre-torpilleur

A. G. Pollard & Co.

Le magasin pour les gens Economes
Nous donnons les Dark Blue Trading Stamps

SWEATERS pour Garcons

Qualité de $1.00 et $1.50 seulement **85c** Chacun
EN VENTE MERCREDI MATIN

Il fut un temps—non éloigné encore—où le garçon possédant un sweater faisait l'envie de ses camarades. Si nos mères avaient réalisé le confort qu'un jeune homme a eu en en porter un. Si elles avaient connues l'épargne des vêtements de dehors et de dessous, nous en aurons tous eu, même s'il avait fallu les tricoter a la maison.

Maintenant aujourd'hui tous les garçons possèdent un ou deux sweaters. Ces sweaters sont portés toute l'année, mais nous ne pouvons pas vous offrir ce prix et cette valeur toute l'année.

125 Douzaines de Sweaters pour garçons, strictement tout laine faits très forts et durables, collet boutonné ou tordu, le devant et les manchettes sont doubles—Gris Oxford et Bleu Royal avec garnitures Scarlet, toutes les grandeurs de 24 a 34, valeur des prix réguliers $1. et $1.50, seulement **85c chacun**

Vous ne pouvez pas un acheter un a ce prix avant mercredi. Voyez notre vitrine d'étalage de la Rue Palmer.

Sous-Sol — A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Pelletier & Ledoux

Les timbres de commerce finiront bientôt, pour vous aider à remplir vos livres nous donnerons des Dividendes extra

JEUDI ET VENDREDI
Sur les Marchandises Suivantes :

Timbres Bleu, Vert, Bleu, Blanc, Rouge.

Sur tous Manteaux d'Hiver pour Enfants
Valant $1.50, $2.00 et $3.00 — $10.00 de Timbres
Ceux valant 4.00, 5.00 et 6.00 — $15.00 de Timbres

Sur tous Manteaux de Fillettes valant
$3.00, $4.00, $5.00 et $6.00 — $15.00 de Timbres
SUR TOUS NOS
Chapeaux Garnis 4 pour 1
Jupes de Robes, $10 de Timbres.
Sweaters pour hommes, $1.50 à $2.50, $10 de Timbres.

Ceci est pour Jeudi et Vendredi seulement.

Pelletier & Ledoux,
512-514 rue Merrimack.

FAIRBANKS A NEW HAVEN

St-Louis, 15 — Le nouveau vice-président, M. Charles W. Fairbanks est arrivé hier d'Indianapolis et a fait une visite de l'exposition universelle, il part aujourd'hui pour se rendre à New Haven où il assistera à la partie de football Yale-Harvard. Mme Fairbanks l'accompagne.

IL ADMET

Lawrence, 16 — Sarite Siméon, âgé de 30 ans, a été relivrer à la police hier et a admis avoir tiré un coup de revolver sur son compatriote, George Nakely, dimanche soir, au no 315 Oak. Siméon a été traduit devant le juge Stone et a plaidé coupable à une accusation d'attaque avec une arme dangereuse. Il a dû fournir $1,000 de caution pour sortir de prison en attendant son procès le novembre.

EGLISE INCENDIEE

Québec, 16 — Une dépêche nous apprend que l'église du Bic, comté de Rimouski a été détruite par les flammes. C'est la deuxième fois que l'église du Bic est détruite par la feu.

L'ancien temple qui fut incendié en 1894, ne fut pas une perte très lourde, attendu que depuis quelque temps déjà on parlait de le remplacer par un édifice plus moderne et plus propre aux besoins de la population du Bic.

Deux ans plus tard, sous la desserte de M. le chanoine Carbonneau, aujourd'hui curé de l'Ile-Verte, fut construite la nouvelle église, à certains distance de l'ancienne. C'était une élégante construction qui passait à bon droit pour l'un des plus beaux temples du diocèse de Rimouski. Elle avait coûté $40,000.

Le presbytère qui fut bâti en même temps a coûté $14,000.

M. le chanoine O. Normandin est actuellement le curé de la paroisse du Bic.

SERRE-FREIN TUE

Boston, 16 — M. Charles A. Scott, un serre-frein, est tombé d'un wagon de marchandises hier soir et s'est tué. Le défunt était marié et demeurait au numéro 140 rue Bremen.

Avez-vous un ami qui a une Toux Terrible ?

Parlez-lui de l'Ayer's Cherry Pectoral. Dites lui comment ce remède a guéri votre tour. Dites lui pourquoi vous le gardez dans la maison. Dites lui d'en porter a son médecin. Les médecins connaissent la formule depuis 60 ans. J. C. AYER, Co. Lowell, Mass.

SUR LES CHEMINS DE LA CROYANCE

Parmi tous les écrivains qui se sont portés, en ces dernières années au secours de la tradition religieuse et national menacée, Ferdinand Brunetière occupe une place à part, une relouste distinct, et sa tactique est personnelle. Il n'installe, sans haine ni colère, dans les positions de l'adversaire. Il les examine, il les scrute à sa forte loupe, à cette vision "par le dedans" qui constitue le meilleur de sa méthode. Puis, ramassant, groupant, utilisant les propres arguments de son contradicteur, il les retourne contre lui et l'expulse peu de la forteresse. Il y a dans cette façon du procéder, une noble volidité et formidable, que le sérieux de la forme rend hautement saisissante. M. Ferdinand Brunetière a pensé que, pour convaincre les hommes de son temps, il fallait employer leur langage, et c'est en savant, en dilettante, qu'il défend une cause aussi mal trop mal protégée aujourd'hui par la rhétorique facile et la sentimentalité larmoyante.

La doctrine d'auguste Comte, comme nous le sons de positivisme, est actuellement le grand cheval de bataille de l'incrédulité officielle. M. Brunetière entre courageusement, dans cette doctrine, et démontre, les textes en main, qu'elle aboutit à un catéchisme, qu'elle se couronne par un credo, qu'il se pouvait pas en être autrement, que quiconque affirme finit par prier. Toute philosophie impique une métaphysique. Qu'est-ce qu'un système métaphysique, sinon une religion refroidie?

———

Je n'ai pas besoin d'insister sur l'importance d'une telle démonstration. On en a fait mille fois la remarque : ce qui nuit le plus aux traités comme c'est qu'ils ne savent pas toujours légitimer par des raisons entièrement excellent traitant, c'est qu'ils gardent au fon du cœur les grands mots employés par leurs ennemis. Le jour où ils comprendront que la Révolution n'est pas seulement dangereuse, mais encore qu'elle est stupide dans ses visées et enfantine dans sa doctrine, ce jour-là un immense progrès sera accompli. L'erreur est sans force contre nous à partir du moment où nous ne l'admirons plus. Elle a son pire venin dans son prestige.

Mais atteindre gravement, irrémédiablement l'esprit révolutionnaire c'est à la tête qu'il faut frapper. Le travail sourd et continu qui s'accomplit en ce moment dans tous les domaines, historiques, religieux, philosophiques, scientifiques, est fort intéressant à ce point de vue. M. Brunetière aura la gloire d'avoir, un des premiers indiqué la bonne route. Ce dernier ouvrage, les Chemins de la Croyance, qui inaugure lui-même une serre, pourrait aussi bien s'intituler : Guide pour sortir du matérialisme. Vous me direz, on ne tutte pas avec un livre de cette valeur et de cette probité intellectuelle, contre les innombrables mauvais qui intoxiquent les jeunes générations. Evidemment. M. Brunetière n'entre pas en discussion avec le professeur Hervé; mais les adeptes que font ses courses les simplifiront à l'usage des foules et des primaires, comme les Hervé, depuis cent ans, ont simplifié le "contrat social," les contes de Diderot et de Voltaire. Ils prendront leurs munitions dans cet arsenal. Ils morcelleront ces obus en mitraille.

———

Chemin faisant et avant d'aborder ce qu'il appelle l'utilisation du positivisme, l'auteur examine avec soin l'erreur fondamentale du dix-huitième siècle. Cette erreur consista, selon lui, essentiellement à croire que la question morale était une question sociale. Pour Voltaire, Diderot, ou Rousseau, et leurs disciples de moindre envergure, le citoyen passe avant l'homme, ce sont les lois qui sont faites pour servir de fondement à la réformation ou de la transformation des mœurs : au lieu que, pour tout le dix-septième siècle, ce sont les mœurs et les caractères, dont les mœurs elles-mêmes ne sont qu'une dépendance, qui font et qui défont les lois.

On voit bien comment cette opinion théorique devait, dans les faits, aboutir à la doctrine jacobine de l'Etat-roi, de l'Etat-tyran prenant le forfait et l'on peut dire, l'administration des âmes et la régie des corps, la totalité des citoyens et de leurs enfants, afin d'améliorer, de rendre parfaits, hélas les membres de la famille civique. Nous tenons ici la racine de l'utopie. Ecoutez le langage d'Helvétius : "Les vices d'un peuple sont dans son abêtithe, et qui donne sont dans l'ingérance du clergé, si on lui devait, que c'est la faculté de croire qui souffre et vouffere en lui. A tous les niveaux de la société et jusque dans les autres de la nature humaine, c'est le sujet de cette conscience qui est et demeure la grosse affaire.

———

Montaigne affirme que philosophe c'est apprendre à mourir. Les encyclopédistes affirmaient que c'est apprendre à vivre en commun. Il est juste de prétendre que c'est passer le temps du doute. Certains prennent cette angoisse dans le cœur social, font des réponses qu'ils jugent hardies, définitives, ou bien modestes et transitoires. On en arrive à se demander s'il y est jamais eu à sa terre un sceptique vrai, un être qui consciemment ou non, ne fût jamais tourmenté par l'inconnaissable.

Inutilement, M. Brunetière raille ces savants qui, comme le docte professeur Haeckel, du congrès maçonnique de Rome, s'imaginent résoudre en quatre cents pages les énigmes de l'univers. Il explique comment les savants n'ont aucune compétence "à traitez de morale ou de théodicée". Cela va de soi pour les sages. Mais le professeur Haeckel, qui se croirait pas de risquer sa réputation dans de grotesques mascarades, est un de ces savants privés de sagesse que leur humeur brouillonne et le goût de la constatation empêchent sur les terrains les plus contradictoires. Ce faisant, ils nuisent à la science, que l'on fausse en la manœuvrant comme une arme anti religieuse. Ils la détournent de sa destination.

Par dessus le marché, ils prêtent à rire.

Je ne vais pas trop remonter aux adversaires, qui sont les nôtres, s'y prendront pour répondre à M. Brunetière. Son livre a cette admirable cohésion qui est quelque chose comme sa signature. Il y serpente une flamme cachée dont on aperçoit ça et là le reflet dans une incidente, dans un terme brillant et poli, au milieu d'un phrase heureuse. Je ne connais pas de style à trouver le point où distingue mieux l'homme que révèle-t-il. La marque du grand écrivain est d'imposer le timbre de sa voix à l'expression de ses idées quand on lit l'auteur des "Chemins de la croyance," on l'entend. Son puissance culture ne sert qu'à étayer ou non des arguments qui gardent leur vie propre, leur élasance, leur force de combat.

Quand vous désirez juger un ouvrage, recherchez ce qui vous en reste, dans l'esprit, après lecture. Il n'est un bruit d'écrits ou macabre, quelque chose comme la parade de Pourinbras en contrebas du théâtre, où reposent les vains rêveurs et les bâtisants. M. Brunetière est de ces pouvoirs qui hantent grandement à l'action.

LEON DAUDET.

("Le Gaulois.")

RINGBLE INDIVIDU

Montréal, 16.—Un lamolin personnage qui porte un de Joseph Mercier âgé de 45 ans, carrossé, l'autre nom, le Docteur Joseph Tremblay, un samedi de 11 ans à partir avec lui en chemin de fer pour une randonnée éloignée. Mercier ne croire ses parents petit qu'il allait l'établir sur une terre qu'il possédait en bas de Québec. Rendu par les brillants promesses du vaillant Tremblay, prenait le train de 1.45 heures à la gare Bonaventure.

Les parents ayant constaté la disparition de leur enfant, chargèrent le détective Demers, du bureau de M. Carpentier, de le trouver et d'arrêter le ravisseur.

Demers fit une rapide enquête, et apprit que Mercier avait pris le train pour Québec.

Il s'empara le ravisseur et l'enfant à St-Maclaire. Tous deux avaient marché à pied pendant trois jours consécutifs. L'enfant était littéralement accablé de fatigue. Il a avoué n'avoir mangé pendant le trajet forcé que du pain et du beurre.

Mercier disait aux gens qu'il rencontrait en chemin que le petit Tremblay était un orphelin qu'il avait adopté, il y a six ans.

Le prévenu a comparu, devant le magistrat Lafontaine, pour répondre à l'accusation d'avoir volé l'enfant Tremblay. L'imbécile personnage a plaidé coupable. Il y aura enquête le 21 novembre.

Mercier aurait tenté d'enlever aussi deux garçons de nom de Gray et Durisac.

———

UN TEINT CLAIR

Est l'indice d'un Foie en ordre. Les Petites Pilules Impériales débarrassent le Foie de ces excès de bile et guérissent la constipation et la dyspepsie. Demandez à votre voisin s'il en sait quelque chose?

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

———

Très Interessant

Il vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 464 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

NOTRE VENTE ANNUELLE DE

Toiles de Table de la Thanksgiving

S'OUVRE DEMAIN MATIN

Nous n'avons jamais montré une aussi belle ligne comme nous n'en montrons cette année. Marchandises nouvelles, fraiches, et qui plaisent aux yeux de toutes les femmes qui aiment les Toiles d'un blanc neige et d'une belle qualité. Accouplées avec les éléments désirables qui sont positivement des économies, lesquelles feront briller les yeux de la femme lorsqu'elle verra ces valeurs. Les détails suivants vous démontreront d'une manière positive juste qu'est ce que les épargnes seront. LISEZ :—

Damas double Irlandais 72 pcs. 98c la vge—Marque médaille d'or, strictement tout toile, pesanteur extra, 17 dessins, valant $1.25 la vge.

Damas Argent Allemand, 72 pcs. 75c la vg—Tout toile, 12 dessins, beau tissu, valant 89c la verge.

Damas fini Satin, 66 pcs. 59c la vge—Tous des nouveaux dessins, pure toile, valant 75c la vg

Dmas Blanchi Argent, 64 pcs. 49c la vge—Tout toile et d'un fini mou, valant 59c la verge.

Serviettes à Table de 24 pcs, marque Médaille d'Or, $3.98 la Dz. Toile Irlandaise, damas double, toute pure toile, pesanteur extra, 17 dessins, valant $5 la douzaine.

Serviettes à Table de 22 pcs. très pesantes, $2.49 la Doz.—14 dessins, tout toile, val. $3.25.

Tea Cloths, Damas et Toile uni— Les prix sont de 59c à $3.50.

Une Spécialité de Serviettes, 98c la Doz.—Tout toile, bonne pesanteur, jolis patrons, valant $1.25 la douzaine.

Service à Table—Très jolis, belles décorations et franges de $2.50 à $27.

Un Mot Concernant les Toiles de Médaille d'Or

Ces marchandises ont été mises sur les premiers rangs par les juges experts pour plus de 40 ans. La Toile médaille d'or fut gagnée en 1862. Ils ont aussi remporté la médaille d'or en 1892 à l'exposition de Chicago. En 1900 à Paris et dans notre grande exposition à St Louis ils remportèrent récemment deux médailles d'or. Nous tenons une ligne complète de ces toiles et durant cette vente un escompte de 10 pour cent sera donné sur toutes les marchandises régulières. Cest ne comprend pas nos numéros spéciaux sur lesquels les prix ont déjà été réduits. Notez cette liste.

Quelques-unes des plus belles Toiles imaginables brodées à la main

sont maintenant en exhibition dans nos vitrines, drap Tray, Doilies, Tapis de table, Dessus de bureau et chiffonnier, Serviettes à luncheon, etc. Toutes faites à la main et la plus irrésistable des toiles.

Doilies au prix de.....15c à 89c	Dessus de bureau au prix de .....$1.25 à $4.98
Tapis de toile, les prix sont de....$1.25 à $4.98	Jolies draps les prix sont de .....$1.25 à $2.00

Tapis de Table, 10x4. $1.25—Spoke stitch, d'un fini mou extra. Une spécialité en prix.

Drap Tray Damas, 25c—Grandeur 18x27, tout toile, très pesant. Une spécialité de valeur pour l'argent.

Drap à Patron, 10x4. $2.49—Damas double Irlandais pesant, tout toile, valant $3.25.

Tapis de Table Hemstitched, $1.08 chacun et plus—Toile Allemande, Ecossaise et Irlandaise

Drap Tray Hemstitched Ourlé, 49c—Pesanteur extra, pure toile, grandeur 18x27.

Un Spécial Tea Cloth 49c—Toile unie, bordure ourlée et fagotoné, grandeur 30x30, valant 59c

Un Spécial en Lunch Cloth, $1.25—(Marque de Médaille d'Or) Damas double pesant, bourdure ourlée, grandeur 36x36, valant $1.69.

Un Service Spécial à Table, $3.50—Hemstitched, marchandises allemandes, drap de 10x4, Serviettes de 5x8, valant $4.00.

Un Service à Patron Spécial, $3.98—Damas double pesant, marchandise écossaise, 10x4, Serviettes 5x8, valant $4.50.

75 BERÇEUSES 75

SERONT MISES EN VENTE

Samedi, le 12 à 2 h. P.M.

Ces chaises sont de la vente de P. DERBY & CO. lors du gros feu dans leur manufacture à Charlestown, mais n'ont aucun dommage apparent, ayant toutes été refinies. Elles valent $3 50, $4.00 et $4 50, mais nous les vendrons SAMEDI à un seul prix.....**$1.79**

☞ **Ne manquez pas ce grand marché.**

CHEZ **A. LAMONTAGNE & Co.** 605 rue Merrimack.

Secret de Popularite

De tous les rémèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui accompli autant de guérisons que le SIROP IMPERIAL.

De là son immense popularité.

Se vend 25 cents la grande bouteille a la

Pharmacie Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

Lisez L'ETOILE.

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Guérit la Toux

Le SIROP de GRAY, ne fait que cette chose, mais la fait bien. Ce n'est pas un "cure-tout," mais une cure pour toutes les maladies de la gorge et des poumons.

Le SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY arrête les chatouillements irritants—ôte la douleur—adoucit et guérit la gorge—et GUÉRIT LA TOUX d'une manière permanente.

Il n'est pas moins efficace parcequ'il est agréable au goût.

25 cts. la bouteille.

L'OUBLI

A propos de l'anniversaire du combat de Bagneux

———

C'était, l'autre jour, l'anniversaire des combats de Bagneux et de Châtillon. Combien de Parisiens se souviennent-ils de cette journée où les destins de l'Anhe et de la Cité-Ouvrière tombèrent sur la dernière barricade le commandant de Dampierre criait encore : "En avant!"

Il y a quatre-quatre ans de cela. La mort a fauché depuis. L'oubli est tombé, sinon pour les survivants, du moins pour leurs fils.

Qui saurait dit alors à ce grand, à ce froidissant Paris, soulevé de patriotisme, qu'en quelques années, un tiers de siècle, un cataclysme aussi formidable s'ensevelirait sous les cendres des héros, la poussière du temps, la crasse de l'oubli?

Qu'on se rappelle, qu'on s'imagine cette heure convulsive! Metz, seule, tenait, flot de pierre défendu par une armée, dans le flot de l'envahissement. L'empire n'était plus à Sedan. Strasbourg avait succombé, l'entrevue de Ferrières avait anéanti toute illusion de paix; d'armistice même honorable, les armées du prince royal et du prince de Saxe investissaient Paris. A Tours, Gambetta, débarqué en ballon depuis trois jours, allait tenter de galvaniser la province. La guerre nationale commençait, la guerre de la patrie en danger, la guerre sainte.

L'invasion couvrait l'Est, un quart des départements subissait des préfets tentons, l'Alsace et le Lorraine étaient des gouvernements généraux. Paris, fiévreux, bouillonnait, fondant des canons, fabriquant des chassepots, armait l'enceinte, approvisionnant de blé, de farine et de charbon. De faibles démonstrations à Villejuif, à Chevilly, avaient ouvert le feu du grand blocus, pendant lequel Paris, le grand atolique, tendant en vain l'oreille au canon des batailles de Créteil, d'Amiens de Beaumont-la-Rolande, au hasard sur Orléans, à Champigny, au Bourget encore, voyait, au nord, au centre, à l'est, la province fléchir, le grande faisceau de ses forces disparates se rompre et s'émietter.

Certes, si un peuple pouvait, devait conserver la mémoire d'une année aussi tragique, c'est le nôtre. Il cependant l'oubli est venu; plus que l'oubli. L'ignorance.

Non qu'il soit bon d'entretenir des idées de vengeance et de haine, non qu'il faille pousser à cette crudité chose que est la guerre. Mais si la défense du sol, le maintien du drapeau exigeaient le dévouement du pays, corps et âme, si même ces mêmes qui venaient du passé qu'on n'ose nommer à de cela, pas même la moitié d'une vie d'homme!

• • • •

Si l'on généralise cet exemple saisissant, fait dans les conditions d'impartialité absolue, garantie par le hasard même des choix, faut-il donc en conclure, comme nous le disions tout à l'heure, que, sur cent citoyens, sur cent soldats de la France armée, cinquante ignorent le passé de gloire de leur pays, trente-neuf la défaite, quatre-cinq la mutilation?

De cela exemplaire donnent à réfléchir.

Paul et Victor Margueritte.

———

R-I-P-A-N-S

MYSTERIEUX SUICIDE

Un que l'on a dit à l'enquête du coroner sur le mort de Doherty.

Montréal, 16.—"Si je ne marche avec Mlle Mansfield, je me tuerai."

Telles sont les menaces qu'un homme aurait faites au défunt d'après les déclarations de la femme à Mlle Mansfield elle-même.

Mlle Mary Mansfield, dont une maison de pension au No 55 rue Drummond. Depuis sept ans, James Henry Doherty était en chambre à sa maison.

Doherty, déclare Mlle Mansfield à l'enquête du coroner, devait se marier avec moi au mois de janvier prochain. Depuis deux ans ce mariage était décidé, mais il avait été retardé par suite des menaces qu'une femme avait faites à mon fiancé.

"En septembre dernier Doherty tomba malade. Durant sa maladie, il me déclara qu'une femme menaçait de le tuer s'il se mariait avec moi. Il ne me dit pas le nom de cette femme, et je ne le lui ai pas demandé.

Le défunt n'était pas un ivrogne, mais il buvait par intervalles.

"Il payait très bien sa pension et portait toujours sur lui une forte somme d'argent.

"Il ne m'a jamais fait aucune menace directe tendant à montrer qu'il était fatigué de la vie. Il n'a jamais porté de revolver, car il avait une frayeur véritable pour les armes à feu. Il travaillait comme conducteur de char dernier, entre Montréal et Québec, et il avait l'habitude d'être là tous les deux jours.

"Le semaine dernière, contre son habitude il quitta la maison matin pour ne plus revenir."

Le constable Joseph Landriault, du poste no 6, John Coleman gardien de l'Académie de Musique, Robert Horsan, un employé de la maison Craigie, viennent tour à tour témoigner sans jeter plus d'éclaircissement sur le mystérieux drame.

D'après les témoins, personne n'a entendu la détonation et, personne ne peut dire où le défunt s'est procuré le revolver en question.

Le coroner fait remarquer que les témoignages donnés ne suffisent pas pour déterminer le genre de mort de Doherty.

Cependant, les $150 qu'on a trouvés sur le cadavre, prouvent que le mobile du crime, si crime il y a eu, n'était pas le vol.

Il est ensuite prouvé que le défunt sentait l'alcool lors de son transport à l'hôpital.

Malgré les témoignages douteux, le jury rend un verdict de suicide, à la suite de circonstances inconnues.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LA JUSTICE AGIT

Ste-Scholastique, Qué., 16—On a commencé l'enquête préliminaire dans l'affaire de Maxime Benoit, accusé d'avoir mis le feu à son moulin, pour l'avoir fait assurer dans l'assurance Mond Royal, pour une somme de $1,500. Les détails de la plainte et de l'arrestation du prévenu, par le détective Normandeau, ont déjà été publiés dans l'Etoile.

L'enquête est présidée par le magistrat Carrier. Mtre J. D. Leduc représente la poursuite et Mtre Richer défend le prévenu.

Le premier témoin entendu est J. E. Clément, gérant-général de l'assurance Mond-Royal, de Montréal. Son témoignage se résume à ce qui suit : Au mois de juin dernier, M. Benoit s'est présenté au bureau, demandant à faire assurer son moulin et les dépendances. "Comme je ne connaissais pas ce monsieur et que d'ailleurs nous n'avons pas pour habitude de faire de l'assurance directement avec les assurés, nous lui donnâmes ce qu'on appelle un "marge" aux agents, en mentionné le nom de M. L. Villeneuve, avec qui il devait faire certaines transactions. J'ai envoyé M. Benoit à M. Corbeil, agent d'assurance de St-Jérôme, et ce dernier a préparé l'application de Benoitle 2 juin 1904. Les polices ont été émises le 30 juin. Le 7 juillet, le prévenu est entré à mon bureau, et en le voyant je lui ai dit :

Votre moulin est brûlé," et cela sans qu'il me le dit. C'était facile à constater en examinant la figure de Benoit.

Ce dernier m'a alors raconté que le 5 juillet il avait renvoyé ses hommes et qu'il était allé pour avoir un wagon pour charger de bois. "Je voulais à peine d'atteindre le bois, dit-il, que j'aperçus du feu, et je me suis dit : "Ça doit être mon moulin qui brûle," et en effet, tout a été consumé.

Benoit m'a ensuite demandé ce qu'il avait à faire et je lui ai dit qu'une compagnie d'assurance ne pouvait pas payer sans connaître l'origine du feu.

Nous avons, confié à Hanson et Kennedy, évaluateurs de Montreal, le soin d'établir la valeur des immeubles, mais ces messieurs nous ont conseillé de faire une enquête, et le détective Normandeau, après recherches, a conseillé l'arrestation.

M. Benoit, qui trouvait toute notre manière de procéder, est venu nous voir ce je lui ai dit que nous avions des soupçons sur l'origine du feu. Je crois qu'il m'a compris.

———

EN LEVANT UNE GRANGE

Beauharnois, 16—La population de Beauharnois est dans la consternation. Un accident terrible y est arrivé qui a causé la mort d'un vigoureux jeune homme du vingt et un ans, dans des circonstances qui rendent plus tragique encore cette mort d'homme.

Une corvée se donnait chez M. Desrochers, dans le dernier rang de Beauharnois. On y levait une grande sur le propriété de ce dernier. Un grand nombre de cultivateurs des alentours s'étaient rendus chez M. Desrochers pour lui donner le concours de leur généreuse et de leur force musculaire. Parmi ces derniers, se trouvait un jeune homme du nom de Blais, cousin de M. Desrochers. C'était un fier gaillard, âgé de 21 ans, plein de santé et de force, et dont la vigueur, exercée depuis longtemps aux travaux rustiques, était reconnue dans tout le canton.

On sait comment se font ces travaux de "levage" d'une grange. Taillés et préparés à l'avance, les pièces de la charpente sont placés en ordre, les unes près des autres. On lève d'abord un pan, puis les autres. Puis vient le tour des chevrons, ce qui n'est pas la partie la moins difficile, c'est un ouvrage dangereux. Il faut, pour cette besogne des bras solides, et un grand membre.

Malheureusement, il n'y en avait pas un nombre suffisant samedi après-midi, lorsqu'on leva la grange de M. Desrochers.

Les gens de la corvée étaient à lever l'un des pans. Le pan s'élevait lentement et avec difficulté. Les bras qui le tenaient n'était ni assez forts ni assez nombreux. Puis le pan s'arrêta brusquement. Il resta quelque temps ainsi, soutenu péniblement par les hommes que l'angoisse envahissait.

Puis il se mit à pencher. Tous l'observaient avec, et les énormes pièces de bois retombèrent sur le sol avec un bruit sourd qui coincida avec une clameur sinistre.

Sous le bois, gisait un homme, immobile, attaché au sol, vomissant le sang à pleine bouche. L'une des pièces de bois l'avait frappé à la poitrine.

En un instant, le malheureux Blais était retiré et sa position il était mort.

Au milieu de la désolation générale, il fut conduit chez lui. La nouvelle, qui s'est répandue rapidement, a causé dans toute la paroisse de Beauharnville, où le défunt était généralement estimé, un deuil général.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 622 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
P. C. Hébotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot,
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot,
James Madden, 87 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos Bourgeault, 443 rue Moody.
Edward B. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Cámiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
Charles A. Delaronde, 425 rue Moody.
George Yvrad, 1 rue Salem.
F. C. Hedbrad, 82 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Cyrouin, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Chevrer et Aiken.
Mme Chesnard, 226 rue Aiken.
S. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bileau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 254 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
John B. Fournier, 253 rue Dutton
Brunelle's Pharmacy, 23 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Durham.
Green Bros., 74 rue Booth.
Mme Bourregard, coin des rues Booth et Appleton.
M. Nichol, rue Middlesex.
Frank Nesbil, 260 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 52 rue Thordike.
Nollini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 148 rue Middlesex.
Miss Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 636 Broadway.
M. Sharp, 633 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Rosales, 732 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Aucoin, 743 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Batchiler & Andrews Co., 21 rue Bridge.
W. Bray, 244 rue Bridge.
J. B. Bouquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mme Frève, 12 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures pendant deux heures seulement. Nous faisons des bénéfices agréables au gaz.

La seule glacière moderne en ville. On y commande trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

CHEZ **GEO. E. MONGEAU**

462 rue Merrimack

Pour cette semaine jusqu'a Samedi,

Nous vous invitons a venir voir les splendides valeurs que nous offrons en chaussures pour Hommes et femmes à

$2.50

Elles sont directes des manufactures et faites d'après nos propres instructions, et c'est ici que vous épargnez.

GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je les vendrai immédiatement à moitié prix de leur valeur réguliere. Sur quelques-uns de ces lots il y a en face, l'eau de la ville et égouts d'usine. Passez-y bien à acheter ces beaux terrains bâtis, sacrifiés pour la plupart à moitié prix des autres de la ville, de $300 à $400. C'est presque comme si on l'donnait. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Rivard, 80 x 100, 8000 pieds carrés..... $300
Lot de coin, Avenue Rivard, 72 x 107, 8026 pieds carrés..... $300
Lot de coin, Avenue Rivard, 80 x 100, 8000 pieds carrés..... $300
Lot de coin, Avenue Third, 80 x 100, 8000 pieds carrés..... $175
Lot à niveau, rue Fairmont, 80 x 96, 7720 pieds carrés..... $150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 96, 3800 pieds carrés..... $150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 96, 3800 pieds carrés..... $150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 112, 4274 pieds carrés..... $150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés..... $150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 80, 3200 pieds carrés..... $150

Ces lots sont tous des lots qui ont des cette vente, et après que ceux ci seront vendus, vous ne pourrez pas en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous ne voulez pas en être.—ALBERT J. RYAN, P.A. Editor Hildreth, 82 rue Merrimack.

$200.00 SERONT BONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Partout où vous voyez ce mot vous pouvez être certain que vous trouverez des bonnes choses à manger. Pourquoi ne pas en faire l'expérience? Prenez-y bien garde à ne pas vous tromper en achetant. Exigez toujours le nom

REGINA
DOMINION
QUALITY
ORUEC
ATNES

THE MARVEL MIXING CO., PETITE BOTTE, TORONTO, ONT.

1512

INCONTESTABLE

Le seul bon spécifique pour guéri les rhumes et les bronchites, est le

Sirop Imperial

Personne ne conteste plus cela.

... Se vend a la ...

PHARMACIE

ROCHETTE & DELISLE

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
68 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Mercredi, 16 Nov. '04

Un semble décidé à faire vite maintenant au pont de Centreville. C'est très bien, mais on aurait dû y penser plus vite.

Il faut croire que les démocrates du quartier 6 sont à court de candidats, puisqu'ils nomment des repris hâtons candidats à certains postes dans les prochaines élections.

Le secrétaire Shaw prétend que l'agitation pour les affaires est des plus encourageantes. S'il peut prédire aussi vrai que prédisait Cortelyou à la veille des élections.

D'après "Bradstreet's" il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 184 faillites contre 216 pendant la semaine correspondante de l'année dernière."

Est-ce là une preuve suffisante de la prospérité du pays?

L'Angleterre prépare sa preuve pour la commission internationale. La Russie commencera bientôt la sienne; elle aura probablement toutes les obligations de la Grande Bretagne..... et les commissaires devront décider qui a raison.....

Un aura beau dire, personne ne pourra prouver que les Russes et les Japonais ne sont pas les plus avancés des nations dans la civilisation, puisqu'ils prennent la peine de creuser des galeries souterraines pour se battre afin de ne pas choquer les susceptibilités des timides.

L'école de Centreville ne paraît pas vouloir sur un train express. Certains conseillers semblent même s'opposer à ce qu'on la charge sur quelque sorte de train.Il coulera encore beaucoup d'eau sous le pont en réparation de la rue Aiken avant qu'on le bâtiment soit construit.

Le "Citizen" de ce matin parle encore de l'Overtime Hill qui, prétend-on, a été une des causes de la défaite du gouverneur Bates dans la dernière élection. Il prétend que M. Douglas, à qui il sera probablement présenté devra y apposer sa signature, bien qu'il ne l'ait aucunement promis, puisqu'il a profité de "Flying Wedge" et à paru encourager le mouvement. Nous ne prétendons pas que M. Douglas, sous ce rapport, ait conduit honnêtement la campagne, mais nous croyons fermement qu'il n'a pas, aujourd'hui qu'il est élu à l'office auquel il aspirait, jusqu'à signer ce bill, ce qui comporterait pour lui un acte inconstitutionnel.

Parallele

Le "Hartford Courant" trouve une grande analogie entre la campagne électorale qui vient de se terminer au Canada et celle des Etats-Unis. "Le premier ministre et chef libéral, Sir Wilfrid Laurier, est l'homme d'Etat le plus populaire du Canada," dit-il. "depuis la mort de Sir John Macdonald en 1891. Il possède beaucoup de la douceur et des manières engageantes de McKinley. Même ses adversaires politiques sont attirés vers lui bon gré, mal gré. Le Canada a prospéré et fait de l'argent sous son administration. Pour compléter une grande chose à une plus considérable, le projet du nouveau transcontinental, que lui et son parti se sont engagés de construire, d'ici à l'inauguration prochaine. Ils récoltent aujourd'hui que le Dominion devrait avec la permission de faire diriger et indépendamment ses routes, au lieu de les nouveau du gouvernement fédéral, s'engageait en quelque sorte. Il est exact, dans la campagne, aussi avec tous les avantages

Brosse a Bidon de Lait
50c chacune.
C. B. Coburn Co.,
63 rue Market.

solides de son côté, de même que le président Roosevelt.

"Contre lui, dirait M. Borden, le chef du parti conservateur—gentilhomme respectable et correct, vieux politicien et parlementaire, orateur suffisamment abondant, mais pas du tout magnétique, pas du tout pittoresque, orateur non comparable à Sir Wilfrid, et déparés du charme personnel de Sir Wilfrid. M. Borden et son parti sont entrés en campagne sans programme dont ils fussent réellement satisfaits, comme proposition de victoire, et en lequel ils reposassent leur confiance. Ils trouvèrent fautive la politique de Sir W. Laurier relative au chemin de fer transcontinental, essayant de suggérer plutôt que ce chemin fut la propriété du gouvernement. Ils trouvèrent fault son tarif et sont dons préférentiels aux manufacturiers anglais sans valeur de retour; ils demandèrent plus de protection pour les produits canadiens, mais ils crurent dans le vague quant à la hauteur de ce tarif. Ils critiquèrent son plan parler au sujet du major Dundonald. Ils dirent aussi des choses (comme nos démocrates) sur l'extravagance et la corruption du gouvernement.

"Pour compter encore une grande chose à une beaucoup plus grande, le jour de l'élection au Canada a produit une avalanche qui a une ressemblance étroite avec l'avalanche de Roosevelt. Elle laissa le parti conservateur fourbu, consolidant partout et râlant. Dans le langage d'une chanson de plantation, Sir Wilfrid et les libéraux ont "pris la place."

Ne vous laissez pas camper par les douleurs rhumatismales, points de côté et tiraillements dans le dos, quand vous savez qu'un remède si prompt vient spécialement par l'application d'un Emplâtre Pain-Expeller. Ils sont toujours frais et fortement médicamentés.

Ils vous coûtent 25 cents si vous en êtes satisfaits. Sinon, votre argent vous sera remis à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

WHIST ET BOX PARTY

UNE FORT BELLE SOIREE AU BENEFICE DE LA TABLE DES RAFRAICHISSEMENTS

Les fêtes préparatoires au festival sont couronnées de succès

Il y eut une très jolie partie de whist et un box party hier soir dans l'hospitalière demeure de Mme George Pitre, 824 de l'avenue Lakeview.

Cette soirée était donnée au bénéfice de la table des rafraîchissements du prochain festival de St-Louis.

La soirée a été organisée par les membres du comité de la table des rafraîchissements ayant à leur tête M. Joseph Elie et Mlle Elina Boisvert présidents de la table.

La soirée fut un succès splendide.

La soirée commença par l'exécution du programme musical suivant:

Piano: M. Wilfrid Richard; Mlle Elina Boisvert; Mlle Lottie Rousseau; Violon: Mme George Pitre; Chant: "Lindy", M. George Racine; Chant: "Alice, Where Art Thou," M. George Pitre; "In a Village'by the Sea", M. Wilfrid Richard; "Cast Aside", Mlle Alma Rancourt; "Somebody's Waiting for Me", Mlle Delia Duranceau; "Goodby, Bluebells," le petit Léo Pitre, âgé de 4 ans; "Sylvia", Mlle Anna Elie; déclamations: Mlles Elina Boisvert et Anna Elie.

Durant la soirée des rafraîchissements furent servis par Mme Clovis Elie, Mme Georges Pitre, Mme Edmire Racine, Mme Hercule Cayer et Mme Eugène Joly.

M. Georges Racine à vendu les billets à l'envan. Le somme de $4 a été la plus fort montant obtenu pour une boîte. Toutes contenaient d'excellentes choses et se son bien vendus.

Après l'encan, l'on joua une très intéressante partie de whist. Les vainqueurs ont obtenu de fors jolis prix.

Après la soirée l'on se séjara en se promettant de se réunir de nouveau dans la salle St-Louis lors du grand festival.

Un autre collection aurra au bénéfice de la même table aura lieu chez M. Joseph Desrosiers, no 20 rue Carpenter, sous les mêmes auspices.

BON POUR TOUJOURS

"La Feuille d'Erable" chez A. C. Blanchard, 35 de rimbres avec ce "bulletin" de $1.50; $1 avec une chef de boîte de 10 cts., et remarquable; elles ne sont autre article.

P. S.—On n'échange plus les Bons Blanc Stamps.

PARTIE DE SURPRISE

Samedi soir, le 12 du mois courant 75 personnes parents et amis de M. Alfred Arpin, se rendirent à sa demeure à Chelmsford Centre, afin de lui faire une surprise en lui présentant une montre en or et en service pour la barbe.M.Arpin était parti pour Lowell. Il dînenâ en entrant chez lui de voir tant de monde réuni sous son toit. Plus grande fut sa surprise lorsque sa nièce, Mlle Vitaline Desforges, lui lut une adresse remplie d'affection de sa part et de tous ceux qui étaient présents. Son petit neveu, Nestor Hébert, âgé de 7 ans, lui présenta les cadeaux et Bertha Coutu, une charmante fillette du même âge lui présenta un joli bouquet. M. Arpin très ému ne put que prononcer que quelque paroles de remerciements. Il invita toutes les personnes présentes à se rejouir. Il leur ouvrit les portes de ses appartements afin que tous fussent libres de se réjouir à leur guise. Chacun s'amusa de la manière qui lui était la plus agréable. Plusieurs prirent part à une partie de whist et d'autres dansèrent jusqu'à minuit. MM Lallemand et Pelletier dirigèrent la danse. Après que la danse fut terminée, un succulent réveillon fut servi par M. et Mme Coutu, M. Lord, plaisira de rencontre exécuté plusieurs morceaux de "ragtime" qui ont plu beaucoup aux invités. D'autres morceaux de piano furent exécutés par Mlles Lalonde, Chalova et Coutu. Il y eut aussi de très beau chant par plusieurs dames et demoiselles, et les rafraîchissements étaient en abondance. On s'amusa à qui mieux mieux jusqu'au matin. A 5 heures M. et Mme Arpin invitèrent tout le monde à un supplémentaire déjeuner. Ils furent bien servi par M. Dupuis, Odey ainsi que Mmes Desforges et Chalova et Mlle Thibault.

Mme Arpin reçut ses amis avec le même empressement et la même joie que son époux. Elle remercie de tout coeur ceux qui ont aidé, en participant à un repas, à rendre si prompt l'heureux qui se sont tant sacrifiés pour mener cette fête à si bonne fin. Tous ensemble nous remercions M. et Mme Arpin de l'aimable hospitalité qu'ils nous ont donnée et de la nuit heureuse qu'ils nous ont fait passer en leur aimable compagnie.

UN AMI.

La pharmacie Rochette et Delisle vend plus de Sirop Impérial pour le rhume et la toux, que de toutes les autres préparations ensemble. C'est sans doute parce c'est celui qui donne le plus de satisfaction.

Agréable au goût et ne contient aucun ingredient dangereux. Il est promptement efficace et se vend à un prix raisonnable: 25 cents la grande bouteille de 4 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

COMMISSION DE POLICE

Les permis accordés à la séance d'hier soir

Les permis suivants ont été accordés, hier soir, par les membres de la commission de police:

Wagon réfertoire—Maurice A. Mulcahy, Jackson et Central, Fred. J. Burns, Bridge et Paige.

Encanteur—Simon J. Cavanaugh, Donovan Bldg. Central).

Common victualer—Alfred H. Johnson, 572 Bridge.

Charretier et colporteur—Seth E. Blanchard, Winsford, Mass.

Frank J. Campbell obtint une licence de 6e classe pour la vente des spiritueux, comme pharmacien, au No 151 de la rue East Merrimack et 102 rue Fayette.

Le policeman Henry E. Deering a été nommé membre du corps de police et le policeman Cossette fera partie de la réserve permanente.

COUR DE POLICE

UNE FEMME CONDAMNEE A 10 MOIS DE PRISON

A cause de ses mœurs dissolues, son mari a divorcé d'avec elle

Margaret MacConville, la femme qui avec un rouleau d'argent dans sa main, faisait la folie sur la rue Merrimack, hier, lorsqu'à ce que le policeman Manière l'ait arrêtée fut condamnée à 10 mois à la maison de correction ce matin en cour de police.

L'argent qu'elle avait sur lui appartenait pas car hier après-midi, un inconnu lui donna de Joseph Desjardins, qui lui avait à la station de police il était qu'une somme lui avait volé $20.

On s'informa au gardien et il dit que la matrone avait trouvé $28.25 sur la personne de Maggie.

Desjardins annonça à la cour qu'il descendait la rue Central lorsqu'il rencontra cette femme, qui lui faisait les yeux doux. Après quelques mots les deux personnes entrèrent dans un hôtel pour prendre quelques rafraîchissements désalterants. Desjardins vit la femme mettre un rouleau d'argent dans son corsage, il mit sa main dans sa poche et s'aperçut que son argent avait disparu. Un coup de cavoir son argent, mais la belle Maggie cria au voleur.

Une bonne idée est venue à la victime. Il prit un verre à eau, le remplit jusqu'au bord avec du bon "rye whiskey" et le donna à la voleuse. Elle enfala le tout.

Lorsqu'elle sortit, Desjadins la suivit jusqu'à ce qu'elle se fasse mettre la main au collet et c'est alors qu'il se plaignit à la police.

Margie MacConville est une femme divorcée d'un homme proéminent de Nashua.

Elle laissait ses quatre enfants à la maison, seuls, tandis qu'elle courait avec des étrangers, telle servant la cause du divorces.

Elle a déjà été condamnée en prison pour larcin.

Au juge Hadley elle dit: "Je ne dis pas que je n'ai pas volé cet argent, j'étais ivre et ne savais pas ce que je faisais."

Georges M. Hingham sur qui pèsent deux accusations si vol, demanda qu'on remettre la cause à plus tard parce que son avocat M. Frederick G. Freeman, de Boston, n'était pas encore arrivé. Il lui revoya une autre cause à lundi matin n'a pas encore reçu de réponse. Le juge Hadley remit la cause à ce après-midi à 2 heures.

Elie Gagnon et Marie Louise Lessard plaidèrent non coupable de vols de fait sur Mack Karoulian. Gagnon dit qu'il plaiderait coupable de vols de fait ou eas de légitime défense, mais le juge n'a pas permi la plaidoirie de cette manière. Les causes furent renvoyés à samedi prochain à cause de la maladie de la femme de Karoulian, un des principaux témoins. Le trouble a eu lieu lundi soir dernier.

Powell Ileaz plaida non coupable de vols de fait sur Lea H. Sawyer et sa cause fut remise à demain avant midi.

Patrick Gookin fait accusé de détournement de fonds de $75. La cause fut remise au 28 novembre.

John Fleming s'tira son appel à la grande cour, pour une sentence de quatre mois à la maison de correction pour ivrognerie.

Les ivrognes condamnés à l'amende furent les suivants: James Salisbury, $6; John Lynch, $12; et John J. Devine, $6.

GREVE DE MINEURS

Charlestown, V. O., 16 — Les mineurs du district de Cabin Creek, un des principaux produisant le plus de charbon aux Etats-Unis, ont déclaré la grève hier. La principale cause du mécontentement est l'affichage d'avis annonçant que les propriétaires de mines conformément aux sentences en les renverraient de leur emploi les mineurs comme ils l'entendent, que ces hommes appartiennent ou nonn à l'union.

O'DONNELL DRY GOODS CO.

Voici une belle opportunite pour acheter des

COUVERTURES DE LIT

7 Caisses de "Seconds"

D'une des plus grandes Manufactures de Couvertures du pays.

EN VENTE

Jeudi Matin Dans le Magasin de la Rue Middle.

A 40 pour cent d'escompte des prix réguliers.

Tout le monde sait que les grandes manufactures souvent condamnent comme "second" plusieurs articles de marchandises, lesquelles contiennent comparativement de petites imperfections, mais qui ne nuisent pas du tout a la qualité de durée par conséquent doivent être acceptées comme des marchandises parfaites. Cet envoi de couvertures, lequel nous tiendrons prêt pour la vente de jeudi est positivement le meilleur lot de "Seconds" que nous n'avons jamais vu venant autemps lorsque ces marchandises sont en plus grande demande, c'est un des plus grand bargain que nous n'avez jamais vu. Elles sont assorties et marquées pour les mettre en vente demain comme suit:—

A 89c la paire — Couvertures blanches et grises 11x4 vendues aux prix réguliers a $1.39 la paire.

A $1.17 la paire — Couvertures grises et blanches 11x4 vendues régulièrement $1.98 la paire.

A $1.29 la paire — Couvertures blanches et grises, vendues régulièrement $2 39 la paire.

A $1.49 la paire — Couvertures blanches 12x4, très pesantes, c'est un des des meilleurs numéros du lot.

A $2.19 la paire — Une magnifique couverture en Laine, grandeur 11x4, et bonne valeur a $3.65.

A $2.98 la paire — C'est une aussi bonne paire de Couvertures en Laine comme vous pouvez en acheter ailleurs a $4.75 la paire.

A $3.69 la paire — Couvertures pesantes en laine (blanche seulement) grandeur 11x4 et vous pouvez les comparer avec n'importe quelle couverture vendue ailleur a $6.00.

Quelques couvertures réelemet belles a $5.00 et $6.00 la paire

Jeudi matin elles seront en vente dans notre magasin de la Rue Middle.

O'DONNELL DRY GOODS CO.

La Fin des Timbres Approche

Profitez de cette occasion exceptionnelle pour remplir vos livres

TIMBRES BLEUS OU VERTS

$10.00 de Timbres avec un Tam de 50c.
$5.00 de Timbres avec une Casquette de 45 ou 50c.
$3.00 de Timbres avec une Culotte de 50c.
$4.00 de Timbres avec une paire de Bretelles de 25c.
$8.00 de Timbres avec une Cravate de 50c.
$10.00 de Timbres avec un Sweater de $1.50 ou plus.
$10.00 de Timbres avec un Pantelon de $2 ou plus.
$15.00 de Timbres avec un Reefer doublé en mouton de $3.50 ou plus.
$50.00 de Timbres avec un Habit ou Pardessus de $10 ou plus
$10.00 de Timbres avec un Pardessus ou Habit d'enfants de $2 ou plus.
$8.00 de Timbres avec une Chemise de 50c ou plus.
$3.00 de Timbres avec une paire de Gants de 50c ou plus.

☞ Cette offre est pour Jeudi et Vendredi SEULEMENT.

Z. A. NORMANDIN,
228 rue Aiken

Le Sport

MACK ACHETE

L'EQUIPE DE BASEBALL LOC. LE N'APPARTIENT PLUS A M. LAKE

"Papa" Lake a obtenu la franchise de Nashua qu'il transférera à Lynn

Martin Mack est devenu le seul propriétaire de l'équipe de baseball de Lowell hier après-midi, et Fred Lake est venu en possession de l'équipe de Nashua. Il est probable que M. Lake transférera sa franchise à Lynn.

Ce changement était médité depuis quelques semaines. L'affaire commença avec une proposition faite par le Dr Collins de Nashua de vendre son équipe à Lake pour $1750, avec l'exception d'un ou deux des forts joueurs, qui devaient être vendus à part. En premier M. Lake refusa l'offre, mais après que Collins eût vendu quelques joueurs et que le prix fut réduit matériellement, "Papa Lake" achets la franchise.

Hier après-midi, dans le bureau de Peter A. Fay, avocat, M. Lake signa un papier par lequel l'équipe de Lowell passait dans les mains de M. Mack. Les Lowell auront les mêmes joueurs, excepté Daum qui sera échangé pour Hickey.

Il est tout probable que Lake sera le catcher de Lynn Pamele prochain. Hevet montré fort à ce poste et assigné son âge avancé, il peut se mesurer avec les plus forts derrière le bâton.

Gus Daum, qui sera échangé pour Hickey, et qui jouera pour Mack, est à Manchester, N. H., où il prétend rester tout l'hiver.

Lachance des Boston et Lave Cross des Athlete n'ont pas manqué une seule partie pendant les dernières trois saisons. Il y a peu de joueurs qui peuvent jouer toute une saison sans perdre une journée.

LA LUTTE

William F. Ladue sera au Boston Theatre, a partir de cet après-midi, pour le reste de la semaine. Il rencontrera tous les hommes qui devaient se mesurer avec Probus et entreprendra de les tomber dans 10 minutes au lieu de 15. Il dit aussi: Je veux rencontrer Barrette principalement et je le tomberai en 10 minutes ou je perdrai mon argent."

MAUPAS vs AUVRY

Montréal, 16—Ce n'est pas un enfant que le prochain adversaire de Maupas. Représentez-vous un colosse de 5 pieds 10 pouces de taille, pesant le poids respectable de 260 livres. Auvry a la charpente voulue pour porter cette masse énorme. Il a une paire d'épaules qui peuvent exciter la jalousie de notre champion, Horace Barré. A ces épaules sont attachés deux bras splendides qui mesurent pas moins de 18 pouces au biceps. Il y a de la force dans ces bras. Auvry lève couramment 250 livres.

Cet homme fort a eu plus une grande expérience comme lutteur. Son plus brillant effort est celui du tournoi de championnat de Liège.

Il en est sorti bon troisième avant de Lauzier le Beauceron qui l'aurait précédente, avait remporté le championnat du monde.

Les deux premiers étaient ni plus ni moins que Paul Pons et Lurick. Le plus grand titre de gloire de ce dernier est d'avoir tombé Hackenschmidt, le Bon Russe.

Hansen, le Danois de Utica, N. Y., viendra peut-être avant longtemps à Lowell, pour se mesurer avec Pascal, le "heavy weight" de Brooklyn. Hansen a beaucoup d'amis à Lowell et ils seraient certainement fiers de le revoir.

Wilfred Barrette aura la chance de se reprendre avec Probus samedi après-midi. On dit que Probus était bien faible, par suite d'une perte de sang, mais il est certain que Barrette est de sa classe et que si Probus ne tombe pas Barrette en 15 minutes il n'a pas lieu d'être humilié de la chose.

Charley McGrath de Worcester, bien connu à Lowell, qui donna des exhibition avec William Ladue le l'année dernière, rencontrera Paul Sweeney à Nashua, le soir du Thanksgiving Day.

LE CHAMPIONNAT D'AMERIQUE A L'EXPOSITION DE ST-LOUIS

Le tournoi international de Saint-Louis va se terminer par la victoire d'Emile Salva, le champion Italien.

Salva est retourné à New York, où la colonie Italienne lui a fait une enthousiaste réception.

Emile Seiva est un colosse de six pieds et 3 pouces, et qui pèse 220 livres.

LA BOXE

GOODWIN VAINQUEUR

Salem, 16 — Hier soir, Chester Goodwin de Chelsea a obtenu un "knock-out" sur George Murray de Lynn devant l'Appollo Association de cette ville. La bataille dura 15 reprises et ce n'est qu'à la fin, que Goodwin, avec un gauche au menton de Murray, mis adversaire fut rendu sans connaissance.

ENCORE LA POLICE

South Bend, Ind., 16 — La police a bien soin arrêté la bataille entre Tommy Ryan et Jack Graham de Kansas City dans la quatrième reprise de leur bataille ici hier soir. Graham fut terrassé au moins quatre fois. La bataille devait durer 10 reprises.

Sandy Ferguson est à Dangor, Me., avec son gérant, cherchant une rencontre avec les forts pugilistes du Maine.

Jimmy Briggs doit rencontrer Jack Blackburn à Philadelphie vendredi soir. Briggs se montrera avec Peter Sullivan à New Bedford Thanksgiving.

BASKETBALL

A Natick—Natick, 28; New Bedford, 26.

A Fall River—Newburyport, 38; Fall River, 14.

LE FOOTBALL

MacFayden capitaine

Exeter, N. H., 16—A une assemblée de l'équipe de football, Phillips Exeter hier, Donald M. MacFayden, de South Boston, Mass., fut réélu capitaine de l'équipe pour l'année prochaine.

Les Yale en condition

New Haven, Conn., 16—Bien reposé et impatient d'avoir une bataille avec les Harvard, samedi, l'équipe de football les Yale, est arrivée à New Haven hier soir après une visite de deux jours à la résidence de A. Dewitt Cockran à Ardsley-on-the-Hudson. L'entraineur Murphy dit que ses hommes sont en parfaite condition et que les Harvard auront le même sort que les Princeton.

Parties d'écoliers

Sur le South End ground—Stone's Stone's school 10, DeMerritte 0.

A Lawrence—Lawrence H. S. 11, Medford H. S. 0.

A Quincy—Quincy H. S. 0, Roxbury H. S. 0.

A Malden—Malden H. S. 41, Winthrop H. S. 0.

A Milford, Mass—Framingham H. C. 6, Milford H. S. 0.

A Brookline—Alumni 22, Brookline H. S. 0.

Si vous voulez avoir un bon dentier qui fera tout aussi bien que vos dents naturelles, allez donner votre commande au dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

CULTURE PHYSIQUE

Cesse de vous empoisonner

Connaissez-vous quelques-une de ces bons citrons qui se soutient si facilement, si faibles, si épuisés qu'ils sont toujours à la recherche de quelque chose pour les renforcir?

Suivez-les du matin au soir, chercher de la force, comme si la force était quelque chose de matériel, qui pourrait se faire à la main, se mettre en liquide ou en pilules et se donner sous prescription.

Au lever, ils ont un tonique à prendre. Ils se sentent tables et fatigués dès le réveil; empoisonnés par l'acide urique qui paralyse leurs muscles. Ils se croient victimes d'une maladie nerveuse, et cherchent à chasser le "tired feeling" par un stimulant, le premier poison de la journée.

A déjeuner, il prend un bon café et il avale deux grains d'acide urique dans le service. Un mal tête qu'il en digérera pas lui ajoute trois ou quatre grains de plus au poison qu'il a déjà, en lui faisant avaler en même temps de l'albumine de la viande, l'acide urique contenue dans les veines de l'animal.

Dans l'avant-midi, la pression des affaires le pousse à prendre UN PETIT COUP, souvent plusieurs. Le poison alcoolique s'ajoute au poison urique.

A dîner, nouvelles doses d'acide urique dans la viande et le thé, sans compter l'alcool et le cigare avec sa nicotine. Le soir, notre homme continue d'ingurgiter tous ces poisons connus s'il avait hâte de terminer ses jours: Alcool, nicotine, acide urique, acide carbonique. Mais renforcons, ou lieu d'un tonique, prenez de l'exercice, au lieu d'un stimulant, une petite douche froide; au lieu d'un coup d'apéritif, une bonne marche au grand air; au lieu d'un gros repas de viande, quelques fruits, nourriture idéale.

Le reste du jour, supprimez tous les stimulants. Excès de nourriture; arrêtez votre bureau, votre manufacture, vos appartements. Soyez sobre dans le boire et le manger; soyez gourmands d'eau, d'air et de soleil: ces toniques de la nature vous feront plus de bien que tous ces poisons que vous avalez, qui vous stimulent et qui vous tuent.

Dr J. P. GADBOIS,
Montréal.

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est prêt à recevoir le public de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 6 h. p. m., tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le Studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voulus, parlant le français et l'anglais. L'ouvrage sera artistement de première classe et garanti ne pas changer.

Tous ce qui concern la photographie depuis le portrait sur "ivo" jusqu'aux portraits au crayon, peinture à l'eau (water-color), etc., y sera fait.

N. B. — Notre agent ira de famille en famille vendant des billets donnant droit à une grande réduction sur le prix de nos meilleurs portraits. Si cet agent va vous faire une visite ne négligez pas d'en acheter, car cette occasion ne se présentera peut-être plus.

Votre tout dévoué
Le directeur du
PARISIAN STUDIO
373 rue Aiken.

Académie de Musique
Richard F. Mackay, Prop. et Gérant.

Trois Rois et Matinées commençant
Lundi après-midi, 14 Nov,
La plus grande sensation de Rowland & Clifford,
OVER NIAGARA FALLS.
Une représentation pittoresque riassiste et parfaite d'une compagnie très puissante.
PRIX DES PLACES, AS 25 ET 50 CTS.
Prochaine attraction "New York Day by Day."

Le coin bien Affairé de GILBRIDE'S

Gilbride's MERRIMACK & PALMER STREETS

Le coin bien Affairé de GILBRIDE'S

NOUS DONNONS LES LEGAL STAMPS

Jeudi Matin a 8 heures

Nous plaçons en vente dans notre Département de Sous-Vêtements un stock de manufacturier de Sous-Vetements pour Hommes Femmes et Enfants. Le produits d'une des fameuses manufactures de Sous-Vêtements du pays a une demie du prix de la manufacture. Le commerce tranquille durant la campagne présidentielle nous rend capable d'obtenir ce gros stock a un tel bas prix. Les marchandises vous raconte l'histoire. Lisez ces items—chacun est garanti pour être absolument tel que présentés.

SOUS-VETEMENTS POUR FEMMES
....Allée du Centre....

Corps et Caleçons ouatés pour Femmes, qualité de 29c..... 17c
Corps et Caleçons en Jersey a côte pour Femmes, qualité de 50c 35
Corps et Caleçons courts cordé pour Femmer, couleur blanc, rose et bien, qualité de $1.00..... 49c
Corps en Laine Jersey pour Femmes, noir et blanc. Toujours vendus de $1.00 a $1.50..... 58c
Corps et Caleçons tout Laine garantis pour Femmes, en gris, blanc, scarlet et fait de chameau. Toujours vendu de $1.25 a $1.50 60c
Caleçons Courts en Laine noire, pour Femmes. Vendu ailleurs $1.25..... 69c

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES
Entrée du Coin

Corps et Caleçons de toutes les grandeurs pour Hommes, qualité de 50c..... 29c
Corps et Caleçons ouatés pour Hommes, qualité de 50c..... 37½c
Sous Vêtements en Jersey a côte pour Hommes, toutes les couleurs, qualité de 69c..... 39c
Sous-Vêtements tout Laine pour Hommes, en gris et poil de chameau, qualité de $1.00..... 69c
Habits Union pour Hommes, qualité de $1.50..... 97c

Sous-Vêtements Pour Enfants

Plusieurs lots de Corps et Caleçons pour Enfants, qualité de 29c 17c
Corps et Caleçons en Laine pour Enfants, en noir, bleu, gris et poil de chameau, grandeurs incon.plètes, qualité de 59c..... 35c
Habits Union en Laine pour Enfants, en gris, noir et blanc, qualité de $1.00..... 39c
Corps et Bandes tout Laine pour Enfants, qualité de 50c..... 28c

"Rien ne reussit comme le succès." Ceci sera la plus grande vente de Sous-Vetements qui n'a jamais eu lieu dans Lowell. Pas de bluff sur la qualité ou la quantité. Nous avons les marchandises. "Voir c'est se rassurer."

REMARQUEZ NOTRE VITRINE D'ETALAGE.

...MAGASIN A DEPARTEMENT DE GILBRIDE'S...
RUES MERRIMACK ET PALMER AU COIN

ENTRE AMIS

LE PONT A ETE CONSTRUIT EN 1835, NON REPOND UN INTERLOCUTEUR, EN 1888

Discussion à ce sujet et finalement gageure de cinq dollars

Les réparations qui se font au pont de la rue Aiken, commencées depuis quelques jours qui donné lieu a beaucoup de commentaires et ont même fait couler des flots d'éloquence à nos édiles, et des flots d'encre aux journalistes toujours à l'affût des grosses nouvelles. Mais ce que nous avons vu de plus typique jusqu'ici, à propos de ces travaux si importants, c'est la rencontre fortuite de trois amis sur le pont. L'un est marchand de vins, l'autre commerçant de grain et de foin et l'autre est chargé de maintenir la paix de par nos rues.

Tous trois, il convient de le dire sont des fils du sol Canadien. Ils s'étaient à examiner les travaux lorsque le marchand de liqueurs qui a mes démêlés qui le sont à venir, dit à ses amis: "Comme le temps passe vite! Il y a juste dix qu'il y a 22 ans je travaillais à la construction de cette massive charpente, et qu'aujourd'hui l'on est en train de défaire notre ouvrage."

Le marchand de grain qui ne pique de tout connaître, à ce que l'on assure, se hâta de relever les paroles de son ami, en lui disant: "Qu'est-ce que vous me chantez-là. Vous dites que vous avez travaillé à la construction de ce pont en 1882, pendant que les travaux n'en ont été faits qu'en 1888 ou plus tard." Le calorifère lui dit qu'il serait de parier contre son adversaire, somme prenne qu'il était dans le vrai.

L'acheter est un sentier bête et couvrit en montant en deux et deux moutons.

L'argent fut déposé entre les mains d'un brave garçon de la paix qui devenait subséquemment le dieux ex-machina entre les deux amis.

Le policeman, suivi du marchand de légumes et du commerçant de grain, se dirigea vers le bout du pont où se trouve une plaque commémorative et en tête de cette plaque, la date, 1835.

Le marchand incrédule à donc payé 5 dollars pour apprendre une date exacte—il encore?

Quant à l'hôtelier qui a gagné 25 en deux minutes, il dit que ça paye mieux que de vendre de la bière.

JEUNES MARIES

James Harrison, un garçon de 4 ans, dont les parents demeurent au No 20 de la rue East Merrimack, a fait une chûte en bas d'un escalier, hier et s'est fracturé deux os de la jambe gauche.

Ce midi, il a été transporté à l'Hôpital Emergency, où après avoir sa fracture réduite l'enfant a été conduit chez lui.

Rhumes, Grippe Mal de Tête

Les Fortes Quinquina Laroche arrêtent presque les rhumes, la grippe, le mal de tête, en quelques heures.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Clontier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de tuiles d'embalage. Démérgements faits pour des prix raisonnables. 226 rue Aiken. 266

MORT EN EUROPE

Braintree, 16 — La veuve du capitaine A. E. Mellet, mort il y a peu de temps, apprend la mort d'un des plus importants citoyens de la Nouvelle Orléans, qui arrivé ici du Connecticut hier soir. M. Miller est mort au Havanne; il y a environ un mois.

Academie de Musique
Richard F. Mackay, Prop. et Gérant.

Trois Rois et Matinées commençant
Lundi après-midi, 14 Nov,
La plus grande sensation de Rowland & Clifford,
OVER NIAGARA FALLS.
Une représentation pittoresque riassiste et parfaite d'une compagnie très puissante.
PRIX DES PLACES, AS 25 ET 50 CTS.
Prochaine attraction "New York Day by Day."

C. H. HANSON, Encanteur,
61 rue Rock
Il y aura à vendre un cheval de course chez C. H. Hanson, rue Rock, Demain à 2 hrs.

Vetements Pour Fillettes.

Robes d'école pour Fillettes, en nouveau drap cordé, style Russien, garnie de bruid et boutons oxydés, toute doublée, avec profond hem, grandeurs 6 a 14 ans a

$1.69

Robes Brunes a Bustre pour Fillettes, d'un belle serge, blaue et brune devant à cordé box, pipeé aven de joli braid, doublée en percaline grandeur 6 a 14 ans a

$2.98

Manteaux Box pour Fillettes Manteau d'une très belle forme d'un beau Kersey, en Rouge, blaue et castor, doublée de satin garanti, a

$3.98

Vous pouvez aussi employer notre "Bon Credit." Ce vous coute rien et est si utile

PAS D'ARGENT COMPTANT

César Mische
CASH OR CREDIT
220 Rue Central.
A. STRAUSS, GERANT.

CHEZ MARIS!

Bien—des chevaux sont ils très bleaut?

Lui—Ou dirait presque qu'ils sont réels.

Tous les meilleurs restaurateurs pour les chevaux se vendent à la pharmacie Rochette et Delisle.

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à aujourd'hui comme pouvant guérir les plus anciens cas de Constipation ainsi que Hémorroïdes et des Maux de Tête, et ne peuvent être comparées à la Rhubarbe, Aloès, Jalap, Magnésie, sous quelque forme qu'elles se présentent. Elles ne contiennent aucun drogue ni substance nuisible à l'estomac. Prix 25 cts. la boîte, en vente par tous les marchands de médecines en exclusivité par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

MORT D'UNE CENTENAIRE

De "La Presse" de Montréal:

Dimanche après-midi, au cimetière de la Côte des Neiges, a eu lieu l'inhumation de dame Mary Lord, veuve de William Barry, décédée vendredi, 11 novembre, à l'âge de 106 ans et 4 mois.

C'est dans le "Griffintown," où elle avait vécu la plus grande partie de sa vie, au No 15 de la rue Basin, qu'on embrassait pour une dernière fois son fils âgé de 73 ans. Touchante scène dont un de nos reporters a été le spectateur ému! Autour de l'humble bière dans laquelle reposait la centenaire, se tenaient agenouillés, les enfants de la cinquième génération. A l'avant, s'étaient les trois enfants survivants, M. James Barry, Mmes Shannon et Meaney, trois vieillards, dont le plus jeune a 68 ans. En arrière une des petites filles, Mme John Maher, âgée, d'environ 25 ans qui faisait aussi à ses petits de ne pas pleurer, près les prières que l'on récitait pour l'aïeule.

Après la récitation des prières, Mme Meaney donna à notre reporter les renseignements suivants:

COURTE BIOGRAPHIE

"Maman naquit dans le comté de Darry, Irlande, le 18 mars 1798, durant cette année où les héros, comme Robert Emmet et O'Connell, soulevaient l'Irlande opprimée contre Albion et exploient par le martyre leurs actes de courage et de juste patriotisme.

A l'âge de 14 ans, ma mère suivait ses parents en Amérique. Plus tard ils émigrèrent au Canada où ils moururent après avoir légué pour toute fortune à leurs enfants, la probité et le patriotisme qui sont les points caractéristique de leur race.

"De douze enfants que nous étions, huit garçons et quatre filles, nous sommes trois seuls survivants: moi, frère, ma sœur et moi.

"Mon père, William Barry, mourut en 1892, à l'âge de 94 ans après avoir été une partie de sa vie, à l'emploi des messieurs Allan, comme jardinier.

"Ces messieurs se sont montrés généreux pour mes vieux parents. En 1883, mon père abandonna son travail à cause de son vieil âge. Il reçut des bonis jusqu'à sa mort, une pension annuelle de ceux pour qui il avait tant œuvré. Lorsqu'il mourut, les messieurs Allan continuèrent leurs dons à ma mère."

LA MÈRE D'UN HÉROS

"Parmi ses enfants, ma mère comptait un héros, Michael Barry, qui fut tué le 29 mars 1877 au cours d'une cantanerie, rue Saint-Urbain, qui sept personnes perdirent la vie.

"Mon frère Michael appartenait au poste de pompiers No 3.

"Le 29 mars, New York était en proie à un incendie si désastreux que l'on fit appel à toutes les brigades des villes environnantes. Les pompiers de Montréal répondirent à l'appel et prirent part à la lutte contre le feu. Mon frère Michael fut un des premiers à se rendre à New York. Il y combattit comme des braves qu'ils étaient la terrible conflagration.

"Au cours de l'incendie, le capitaine de l'équipe, grimpé sur un toit, allait être asphyxié par la fumée lorsqu'il cria:

"—Compagnons, sauvez-moi, je meurs."

"N'écoutant que son courage, Michael s'élança sur l'échelle et porta secours à son capitaine. Ce dernier descendit et Barry prit sa place. Quelques minutes après, un mur s'écroulait entraînant ou écrasant sept pompiers parmi les victimes se trouvait mon frère, Michael."

SES DERNIERS MOMENTS

Les dernières paroles de ma mère, en dernière pensée avant de mourir, ont été pour Michael.

"Je faisant apporter le portrait de son cher fils elle me le confia après l'avoir embrassé piensement:

"Oh! ma chère fille, garde-le bien précieusement ce portrait, qui est celui d'un héros. A la veille de venir me rejoindre là-haut, tu le remettras à celui de tes enfants qui en sera le plus digne."

"C'est ainsi, monsieur, que ma mère mourait vendredi."

—Mais, demanda notre reporter à Mme Meaney, elle devait être particulièrement fière de posséder un morceau de bois lui tombe sur la tête, lui faisant perdre connaissance. Il est sous les soins de Le Bernard.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'investissements, 664 rue Merrimack.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.

Téléphone 4313 3

SURITDE

et tous les bourdonnements dans la tête ou particulièrement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous votre adresse et nous vous enverrons notre livre traitant spécialement de votre cas et nous recommandant notre opinion. CLINIQUE AURALE West 125th St., New York City.

MORT SUBITE

Manchester, 16—M. Goodwin C. Jones, un des plus anciens employés du chemin de fer Boston & Maine, est mort subitement à Barnstead, où il était employé en qualité de mécanicien. M. Jones est bien connu à Manchester. Depuis plusieurs années sa famille occupe un logement dans les "Smith and Dow Flats," rue Elm. Ses deux fils, MM. Walter S. H. Jones et son frère sont deux de nos musiciens les mieux connus.

M. Goodwin C. Jones remontait la locomotive qui fait la navette entre Barnstead et Rockmill de matin. Il arrêta à son ordinaire, mais constatant qu'un autre mécanicien était à bord de la machine, il se rendit à la cabine du chauffeur pour l'avertir que l'homme de service avait arrêté. M. Jones était sans un sur le plancher.

C'est la troisième mauvaise fortune à Mme Jones. Il y a quelques années son mari fut victime d'un accident de chemin de fer.

LES MOTS TRANCHENT

Montréal, le 14 mars. Capitaine Hormidas Mongeau a été nommé agent spécial au service de la Grand Trunk Railway. Il remplacera le capitaine Gagnon, qui accompagnera le ministre de la Marine, M. Brodeur, dans son tour du golfe. Le capitaine Mongeau a été pendant plusieurs années commandant du pilotin et depuis, est employé comme agent spécial.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent à ceux pour une bouteille de Joe de Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante et l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co., Porter & Richardson
Carter & Sullivan & Co., Goodale
Arthur Pharmacy, Bourgeois & Tremblay
Dr. F. Cotter, Edgewood & Co.
Carleton & Howe.

ECRASE SOUS UN ARBRE

Magog, 16—John Godbout, journalier, a failli se faire tuer, dans un bois. Il était à abattre un arbre lorsque celui-ci se détacha tout à coup de sa souche et tomba sur lui. M. Godbout put être secouru par des compagnons qui étaient à travailler non loin de là. Il fut retiré de sous l'arbre sans connaissance. Il avait une jambe fracturée et des blessures à la tête. Le Dr E. C. Cabana appelé, fit des pansements voulus et son patient prend du mieux.

BLESSE A LA TETE

Joliette, 16—M. Francis Lacharelle, âgé d'une soixantaine d'années, s'est infligé une affreuse blessure à la tête, tandis qu'il était à corder du bois lorsque un morceau de bois lui tomba sur la tête, lui faisant perdre connaissance. Il est sous les soins du Le Bernard.

A VENDRE

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 20 ans. Il est rétu d'un complet noir, porte chemise blanche et une cravate rouge rayée de noire.

A l'intérieur de sa montre, on a trouvé une garantie d'un orfèvre de la rue Sainte-Catherine.

No 175—Une terre de 25 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables) pour une bonne résidence. Prix $1900, $950 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 3 milles de Derry, 10 milles de Manchester. N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 sacres de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

No 27—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est petite, elle est dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 2 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 179—Une terre de 20 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille ¼ des chars électriques, maison neuve coûtée $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bâtiments, le poulailler vous donnent donnés pour surcroit du prix de la maison.

No 161—Ferme de 15 acres, peu récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1600, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine dix ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900, $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - - Lowell, Mass.

M. Geo. Lavigne,
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public en général à aller le voir audit gen rue
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.
No. 15 rue Salem.
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DE LA
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, rues du Nord. Tél. 17 ou 203. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington, Tavern. Bagage envoyé à destination.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEVER
Carrosses d'occasion et en bon ordre pour n. 6, marriages et enterrements

Vente d'Ecoulement
Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Assurances
Contre la rupture des
VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau
Fred C. Church
Agent d'assurance libéral et de bas prix
53 rue Central.
Central Block.

Quelque Chose qui Tente
Dans la ligne de cigares c'est toujours trouvé. Que vous achetiez un cigare de 15c ou 10c vous avez ce que vous voulez. C'est de connaître la valeur n'est-il pas? Voici un avis pour vous: Essayez un Old Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Chaque cigaro porte l'étampe au W. H. I. Hayes' Old Hundred.
W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE No 29

Deuxième Partie
LES DEUX MERES

Suite:

Il reprit, d'une voix plus ferme, se croyant encouragé:

—Voici ce que j'ai pensé que nous pourrions faire. Vous avez à plusieurs reprises n'est-il pas vrai? manifesté votre désir de vous mettre au travail des champs. Vous aimez l'élevage. La conduite d'une ferme vous plairait. Eh bien, nous pensons à m'installer la propriété de Lantaume qui est à vendre dans d'excellentes conditions. C'est tout près d'ici. Nous n'aurons pas besoin de quitter le pays, qui est superbe, où vous vous plaisez. La ferme a plus de trente hectares de terres admirables. Vous pourrez y satisfaire tous vos goûts. Et moi je serai bien heureux. Bien heureux si vous voulez bien accepter la vie que je vous y offre en connexité à... à devenir ma femme, Marie-Anne.

Cette fois, il l'allait bien répondre. Elle se fit, le cœur brisé, comprenant tout le mal terrible qu'elle allait faire à un si brave garçon.

—Il ne faut pas m'aimer, il ne le faut pas. Il faut penser à une autre que moi qui vous plaira bientôt et qui vous conviendra davantage. Moi je ne puis épouser que vous dites parents, sans amis, sans fortune. C'est à peine si vous connaissez mon nom. Oubliez moi.

—Ainsi, Marie-Anne, vous refusez? Vous ne m'aimez pas?

—N'insistez pas; cela me fait beaucoup de peine. Je voudrais, oui, je veux le faire, je voudrais vous dire oui, et répondre comme vous le désirez à votre offre si loyale, je sens que je serais heureuse auprès de vous, si je pouvais... me marier, mais je ne le peux pas. N'insistez plus.

—Vous ne pouvez vous marier! Et pour quelle raison Marie-Anne.

—Je ne puis vous répondre.

—Vous me cassez un grand chagrin, dit-il tout pâle et tremblant.

—Oui, oui, je le vois et je vous en demande pardon.

Elle porta brusquement les mains à ses yeux.

—Vous pleurez. Marie-Anne?

Elle dit, très bas:

—Laissez-moi, voulez-vous? Je sens un prie.

—Du moins, réfléchissez. Donnez-moi quelque espoir.

Elle secoua la tête.

Il avait pris sa main et brusquement il y appuya ses lèvres ardentes.

Ce baiser la brûla.

Mais il sortit, docile, en la regardant, et elle le vit par la fenêtre qui s'éloignait, le dos courbé, tout pensif, vers sa bois de chênes.

Il ne rentra que le soir.

Il passa, plusieurs fois, auprès d'elle.

Elle reçut, sans relever la tête, son regard douloureux, interrogateur.

Son cœur s'en allait vers lui. Pourtant, elle ne dit rien. L'aveu de son passé eût été trop triste. Puis il eût fallu dire son nom. Il eût fallu dire qu'elle n'était à Vaballaise que par ruse et pour pénétrer un secret; il eût fallu révéler qu'elle était la rivale et l'ennemie de Mme de Valmussy; et alors Antoine aurait été obligé de renoncer à son rêve.

Et elle-même fit partie, sans avoir découvert ce qu'elle voulait.

Non, non, ce n'était pas possible.

La nuit vint, très chaude, très orageuse, sans que pourtant la pluie tombât.

Elle entendit des pas sur le sable des allées.

Elle regarda, de sa petite chambre, furtivement.

C'était Antoine, le bon et doux gérant, qui se promenait, seins grand, toujours courbé sous le fardeau de son cœur.

Comme il était loin de Médéric, celui-là! Et comme elle comprenait, maintenant, instruite par sa triste expérience, que cette âme était loyale et ne pouvait tromper!

Elle se dernit pas.

Le matin, à la place accoutumée, la fenêtre ouverte sur les parterres fleuris et sentant bon, elle vit arriver le facteur.

Il déposa les lettres près du 4 Zoé.

—J'ai une lettre recommandée, lui Dubort n'est pas là?

M. Dubort était sorti à l'aube. Mais il n'allait pas tarder à rentrer. Zoé l'expliqua. Le facteur attendit.

—Passez donc un verre de cidre! dit la vieille.

—Tout de même, fit le facteur.

Et il entra dans la cuisine.

Dubort avait presque aussitôt.

Le facteur lui présenta son carnet. Le reçisseur signé, prit la lettre et alla s'enfermer dans son cabinet de travail.

Pascaline ne le perdait pas de vue. Elle dit à Zoé, sur un ton indifférent:

—C'est sans doute une lettre de mariage.

—Comment le savez-vous?

—J'ai cru voir sur l'enveloppe des timbres étrangers.

—Alors, c'est de madame, vous avez raison.

Dubort lu lut, puis, quand il eut fini, il la remit sous enveloppe et jeta le tout, lettre et enveloppe, dans le vaisseau de sa table dont il gardait toujours à clef.

Puis il ressortit.

Pascaline tressaillit en le voyant passer auprès d'elle, car le vieillard la regarda d'un air sévère; elle crut qu'il avait deviné ses secrets desseins, la tentative qu'elle rêvait, alors qu'il pensait seulement à la douleur de son fils, de son pauvre Antoine dont l'affection n'était point payée de retour.

Il ne lui adressa point la parole, de cesse, et s'éloigna.

Toute la journée de la journée, Antoine revint auprès d'elle.

—Avez-vous réfléchi, Marie-Anne?

—J'ai réfléchi et, malgré toute la peine où je vous vois, je ne puis pas vous faire une autre réponse.

Il eut un geste d'intense désespoir, Marie-Anne, et vous questionnerai peut-être.

—Je m'y attends.

—Et voyez combien votre situation auprès de nous va devenir pénible, intolérable même.

—Je le sais. Je suis prête à partir.

—Marie-Anne!

Mais elle gardait les yeux baissés sur son ouvrage, comme toujours.

Vers le soir, ce fut le tour de Dubort.

—Nous vous avons reçue comme une fille, presque, dit le régisseur, nous vous avons pas traitée en domestique, et voilà comme vous nous payez de toutes les égards que nous avons eus pour vous.

—Oui, oui, je sens une ingrate, je le sais.

Plus ingrate encore qu'elle n'eût cru le dire! Mais pour elle tout disparaissant devant le souvenir de son enfant! Tout disparaissait devant l'impérieux devoir qu'elle s'était tracé et qu'elle s'exécrerait plus pour elle tant qu'elle n'aurait pas retrouvé son Yannick.

—Nous allons être obligés de nous séparer de vous, Marie-Anne, fit Dubort, mais comme nous n'avons rien à vous reprocher, en somme, car il vous faut de bien graves et mystérieuses raisons pour, étant ce que vous êtes, refuser la situation que mon fils vous offrait, je ne veux pas que vous partiez de chez moi sans ressources et je vous ai trouvé une place de fille de ferme, à quelques lieues d'ici.

—Merci, monsieur.

—Vous acceptez?

J'accepte, dit-elle au hasard, sachant bien qu'après ce qu'elle comptait accomplir en la prochaine nuit elle serait le lendemain obligée de s'enfuir.

—Vous pourrez vous rendre à votre nouveau poste demain et, comme il y a trois lieues, c'est moi qui vous conduirai dans ma carriole.

Il partit, mais au moment de mettre le pied dans le jardin il se retourna pour ajouter, avec une dernière émotion contenue:

—Mon pauvre Antoine est tout bouleversé, mademoiselle Marie-Anne, ilfi, pour la première fois, je l'ai vu pleurer.

Elle sentit, elle-même, ses yeux se mouiller.

Mais que pouvait-elle? Elle ne répliqua rien.

Le soir vint. En l'absence de Zoé, elle avait pris, à la cuisine, dans une boîte d'oublie, une place en fer dont elle avait l'intention de se servir pour percer le tiroir.

Elle s'était déjà assurée, à plusieurs reprises que Dubort fermait rarement la porte qui communiquait du bureau dans la cuisine. Cela ne lui arrivait que lorsqu'il avait reçu de l'argent de la journée, ce qui arrivait il ne le garda jamais longtemps dans sa caisse.

Elle ne rencontrerait donc point de difficultés pour ouvrir le tiroir.

La nuit venue, elle monta chez elle, éteignit toute lumière.

Mais elle ne se coucha pas.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Bartlett's Hall, Chambre 14
angle des rues Central et Merrimack

Antoine se promena assez tard dans le jardin avec son père et la conversation était très vive entre eux; évidemment Dubort essayait de consoler son fils, de lui rendre quelque courage.

Puis ils entrèrent, et le pavillon devint silencieux.

Elle attendit encore une heure.

Comme Antoine demeurait au même étage qu'elle, Pascaline s'approcha, pieds nus, de la chambre du jeune homme, et colla son oreille contre la porte.

Elle entendit une respiration calme et régulière. Antoine dormait.

Alors elle n'eut plus aucune crainte. Car Zoé de son côté avait un sommeil de plomb et remplissait l'étage de ses ronflements sonores; restait Dubort, qui ronflait un bas; de celui-là il fallait se défier, car sa chambre, pour si peu être contigue au cabinet de travail, n'en était pas pourtant très éloignée. Le bruit pourrait le réveiller, attirer son attention.

Elle descendit, entra dans la cuisine, alluma une bougie autour de la flamme de laquelle elle arrondit sa main, afin d'en restreindre la lumière autant que possible.

Puis, le cœur battant bien fort, elle s'engagea dans le couloir.

En passant devant la chambre de Dubort, elle s'arrêta.

Elle avait cru entendre remuer, le fit craquer.

C'était Dubort en effet, mais fut assi dormait, à en juger par sa respiration régulière et forte.

Alors, elle se dirigea vers le bureau.

La porte, comme elle s'y attendait, n'était pas fermée à clef.

Elle la poussa, se trouva dans le bureau et la referma.

Elle fut obligée de s'appuyer contre la muraille, tant elle était émue, puis, quand elle fut à peu près remise, elle posa sa bougie par terre, entre deux meubles, pour en être éclairée suffisamment sans que la lumière pût donner l'éveil au dehors.

Alors elle s'approcha de la table.

C'était dans le tiroir de gauche qu'elle avait vu Dubort jeter la lettre de Mme de Valmussy.

Elle introduisit la pince entre la table et le tiroir; l'extrême pointe s'y engagea; elle fit une pesée; le bois craqua; la pince s'enfonça.

Elle s'arrêta, dans un transe de suprême peur encore afin de faire sauter le pêne hors de la serrure.

Et elle y parvint, presque sans s'y reprendre.

Sa main tremblait. Non pas qu'elle se repentît de mal faire! Sa tendresse maternelle, nous l'avons dit, planait au-dessus de ces effrois. Mais maintenant qu'elle était près du but, elle avait peur de ne point trouver ce qu'elle voulait, ce qu'elle cherchait!

Elle amena le tiroir brusquement, d'un geste fébrile.

Mais au moment où elle y plongeait la main, elle eut un cri d'épouvante et tout à coup s'effondra à genoux, presque privée de vie.

Quelqu'un, par derrière, venait de lui frapper sur l'épaule, en même temps qu'une voix, sourde et profondément émue, disait:

—Malheureuse! que faites-vous là?

Elle releva les yeux et reconnut Dubort. Dubort qui n'était révolté et qui, ayant cru entendre quelque bruit, s'était levé et venait de la surprendre!

Il y avait, sur le visage du vieillard, autant de mépris que de douleur.

Le mépris venait de ce qu'il croyait se trouver en face d'une voleuse!

La douleur venait de ce que cette voleuse était aimée de son fils!

Il ne lui dit rien de plus, du reste.

Il se contenta de la saisir par le bras et de la relever rudement.

Puis, il l'emmena hors du bureau, il fit monter le premier étage et la fit rentrer dans sa petite chambre.

Elle se laissait faire, sans résistance, anéantie par son malheur, croyant que tout était perdu et ne pensant qu'à son Yannick, son enfant!

Dubort alla frapper à la chambre d'Antoine.

—Qui est là? dit une voix derrière la porte.

—Habille-toi et vite!

Antoine reconnut la voix de son père.

Quelque chose de grave se passait. Il se hâta.

Zoé elle-même, réveillée par le bruit, apparaissait en jupon court, en camisole blanche, ses cheveux gris tout à bouffis, une lampe à la main.

—Qu'est-ce donc? Seigneur Dieu qu'il y a des voleurs?

—Oui, Vénus Zoé! reprit, sans sourire.

Alors, ils entrèrent tous les trois dans la chambre de Pascaline.

Elle était à genoux, pleurant silencieusement, les cheveux sur ses épaules. Elle ne parut même pas faire attention à eux.

Antoine, effaré, demandait:

—Qu'est-ce donc, père? que s'est-il passé avec Marie-Anne?

—Il y a que cette fille est une voleuse, tout simplement.

—Une voleuse! clama la pauvre garçon, dans un cri sourd, étranglé, arraché à son angoisse.

—Je viens de la surprendre dans mon bureau au moment où elle fouillait mes tiroirs après en avoir fait sauter la serrure avec la pince que voici.

Et il jeta la pince aux pieds de Pascaline.

Antoine répéta, machinalement:

—Une voleuse! une voleuse!

Puis le pauvre grand garçon se cacha la tête dans les mains et éclata en sanglots, en murmurant seulement:

—Ah! la malheureuse! la malheureuse!

Dubort laissait déborder sa colère, son indignation:

—Prenez donc chez vous et traitez donc comme vos filles des vagabondes dans l'longtemps desquelles votre honnêteté vous fait croire! voilà comment elles vous payent votre confiance! et leurs manières douces, leur jolie figure, leur hypocrisie apportent le malheur dans votre maison. Eh bien, par Dieu, tu seras châtiée, misérable, car je vais t'envoyer à la gendarmerie.

Elle ne répondait rien. Elle n'entendait pas. Tout s'abîmait pour elle.

Et, dans ce désarroi, une seule voix vint la défendre: celle de Zoé.

La vieille avait ramené à peu près ses cheveux sous sa cornette afin d'avoir, devant ses maîtres, une mine plus présentable.

Et tout à coup elle se mit à bougonner:

—Depuis des mois que je vis côte à côte avec cette petite, je la connais mieux que vous, peut-être! Et bien moi, je vous le dis, monsieur Dubort, je vous le dis, monsieur Antoine, il faut être fou pour accuser cette pauvre petite d'avoir voulu voler. Mais regardez-la donc! Est-ce que ce vous a une figure de voleuse? Ma pauvre petite! C'est moi qui vous ai le plus reçue, quand vous êtes venue chez nous! C'est eux qui vous ont le mieux accueillie et voilà que c'est moi qui suis obligée de vous défendre contre eux.

Le cœur de Pascaline se brisa.

Cette bonne parole à laquelle elle n'attendait si peu fit monter des larmes aux yeux.

Elle était à genoux, toujours.

Elle saisit les mains rouges et ridées de la vieille et se mit à les embrasser en sanglotant, en disant dans ses sanglots.

—Merci, ma bonne Zoé, merci merci.

—Voyez voyez bien, disait Zoé triomphante. Est-ce qu'une voleuse pleurerait comme ça? Est-ce qu'une voleuse aurait des yeux pareils et une bonne figure aussi douce, aussi triste toujours?... Moi, je vous dis qu'il y a quelque chose là-dessous et elle va nous expliquer, sûrement, ce qu'elle faisait, au milieu de la nuit, dans le bureau de monsieur, et pourquoi elle fouillait dans les tiroirs. N'est-ce pas, Marie-Anne?

Pascaline se taisait.

Elle restait interdite, ne sachant trop s'il fallait dire la vérité, pour éviter un grand malheur, ou s'il fallait se taire.

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqué par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exiger les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Ayez donc la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous demandons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 chopines ou 25c le gallon.

V. A. MARET.
122 Cheever.

VOUS NE POUVEZ DEMANDER PIRE OU MIEUX D'ELECTRICITE
que vous ne pouvez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Coin des rues Aiken et Moody, chambres 11 12
Mme Dis, Lde Dame, membre de l'Association Funéraire de Québec, a l'honneur de vous informer qu'elle a établi à Lowell, ou elle compte s'occuper d'embaumement et de tout ce qui a rapport à la profession funéraire. Elle espère par le parfaitement satisfait. J'ai payé $1.00, en retour de la bonne de l'embaumement.
Entrée Lyons
Rue Moody

Teinture "Diamond"

Les ménagères Canadiennes trouveront à la
Pharmacie Rochette & Delisle
une variété de TEINTURE "DIAMOND". Il y en a de toutes les nuances: pour laine, soie, coton et plumes à chapeaux
10 cents le Paquet
Quantité suffisante pour teindre une livre de matériel
"Lowell Pharmacy"
Rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 13 insertions, 25c
6 insertions, 50c

DR ATHAS THEUTEN—Spécialiste pour les femmes. CURE GARANTIE. Bureau: 7 Post Office Square, Boston. Tél. 1956 Main. Heures de Bureau: 9 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. Mardi, Jeudi et Samedi, 7 à 8 p.m. Mass. Tel. 1956-2.

ON DEMANDE—Un bonne pour ouvrage à domicile. Un magasin travailler dans le département du nouveau, doit parler le français et l'anglais. Bicyclettes & Co., rue Merrimack, Et rue Middlesex.

ON DEMANDE—Une servante, position permanente. S'adresser chez Mme Dr. Lamothe, 19 rue Bridge.

ON DEMANDE—Un homme d'expérience pour traire les vaches trouvera de l'emploi chez H. Lodge & Co. 202 Lakeview Ave. Pelham.

ON DEMANDE—Un agent pour prendre des commandes dans les familles bonne commission. S'adresser au N° 181 rue Hale. jno

ON DEMANDE—De l'emploi pour 8 ou 10 hommes comme servants, garçons de salles ou filles de chambres. S'adresser à Mme Greenhalgh, No 7 rue Hale.

ON DEMANDE—Un couturier dans les habits (coat-maker). S'adresser immédiatement à M. Joseph Labelle, 77 rue Cabot. ch

ON DEMANDE—Une fille pour traire les livres. S'adresser à M. Henry Ledue, 146 Aiken Ave.

A LOUER—Deux maisons de première classe (tout à neuf) à une des dernières améliorations, situées à Centralville, rue Fayette, Boisvert ou à M. J. Beaulieu, à votre résidence ou à votre place d'affaires. 8 nov

A LOUER—Logis, coin des rues Perkin et Aiken. 7 logis de 3 chambres, coin des Aiken et Lakeview 3 logis de 4 chambres coin des Aiken et Lakeview. Tous modernes. S'adresser à 54 Ave Aiken. 17 nov

A VENDRE—Une très belle pâturage, située sur la route très, pâturage au No 7 rue Cabot. S'adresser à M. Camille Rousseau. 4 déc

PERDU—Un sac à main contenant une certaine somme d'argent, un bijou de prix et le numéro 147 rue Worthen. Récompense sera donnée à qui le rapportera au numéro 147 rue Worthen.

A LOUER—Beaux logements bien éclairés, à prix des appartements, dans les environs du nouveau pont sur Bridge. Informations chez Wilfrid Bertelle, 303 Lakeview Avenue.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 4.35 a. m.; 12.05, 5.05, 8.55, 9.19 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.35, 10.05, 12.05, 2.30, 3.55, 5.05, 8.55 p. m. DIMANCHES, 8.35 a. m., 12.05 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.35 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.35 p. m.
Pour Somersworth, Me., Saco, Old Orchard et Portland, 6.35, 12.31 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.35 a. m., 12.05 p. m.
Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.35 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.35 p. m.
Pour Le Wiston, 6.35, 9.35 a. m., 12.05, 5.05 p. m.
Pour Rockland, 9.35 a

CHEZ NOS EDILES

Reunion des echevins et des conseillers, hier soir

La question de la reconstruction de la salle Huntington soumise à un comité

Il y eut, hier soir, réunion des deux chambres de notre gouvernement municipal.

Les échevins ont nommé une commission chargée d'étudier la question de reconstruction de la salle Huntington et ont aussi voté la somme de $1014, pour payer certaines réclamations.

Lors à discuté dans les deux chambres plusieurs questions importantes.

Chez les Echevins

Il était près de 9 heures lorsque le président Miskella déclara la séance ouverte.

Une communication venant de l'ingénieur de la ville, Chase, relativement à la condition de plusieurs départements sous le rapport financier, fut lue et approuvée.

Plusieurs pétitions et demandes de compensations pour dommages furent reçues et lues. Il s'agit de blessures et dommages matériels dont on prétend tenir la ville responsable.

Parmi les pétitions il en est une de M. l'échevin J. O. Hill dont la maison a été endommagée par le feu il y a quelque temps. M. l'échevin Hill et les compagnies d'assurance tiennent la ville responsable de cet accident, car le feu d'après eux a été allumé par une étincelle qui s'est échappée du gros rouleau à vapeur employé par le département de la voirie.

Le greffier de la ville a reçu plusieurs plaintes contre l'érection d'une baraque de rotation à l'angle des rues Chestnut et Fayette. Ceux qui demeurent dans les environs disent que c'est une nuisance en cet endroit. La question a été référée au comité des élections, mais il y a 100 à parier contre un que ce bureau de votation sera encore le grand pour de l'intelligence des bulletins.

Le comité des réclamations a tenu une séance et a débouté quelques personnes de leurs prétentions.

Parmi ceux qui n'ont pas eu la faveur des membres, se trouvent M. Vital Robert, agent des pauvres, qui réclamait des dommages à cause d'un bris de glaces, et William Sullivan qui a eu son carosse d'enfant brisé par un charretier de la ville. Ces pétitions seront de nouveau soumises au comité des réclamations.

On a recommandé de payer les sommes suivantes:

Christopher McGrath $250. Thomas J. Broome $200. Catherine M. Lawrence $100. Elizabeth Marren $114. Catherine Carrol $100. John Malone $75. Nathaniel Allen $50. William H. Wiggin $30. S. D. Quinn $25.

L'échevin Wilson propose que l'on nomme un comité chargé de voir à la reconstruction de la salle Huntington ou d'une autre salle publique sur un site quelconque.

Ce comité se composera du président de la chambre, des échevins et d'un autre échevin, du président du conseil et de deux conseillers; du maire et du président du département des édifices publics.

Lors a voté la somme de $100 pour placer une garde tempête sur le pont qui reunit les rues Church et Andover sur la rivière Concord.

Chez les Conseillers

A 10. 25, le président Bradley ouvre l'assemblée.

Assistés après la lecture des minutes, M. Donohue fait demande à la suspension des règles afin de pouvoir introduire une résolution. Le président refuse, mais M. Donohue en appelle à la chambre et la suspension est votée.

Le conseil Georges O. Hurley, en conséquence donne une résolution de félicitations à M. Hayes, qui a été élu maire de Lowell. Il est ainsi conçu:

Résolu, que le conseil de la ville de Lowell, qui possède d'excellents rapports avec le maire élu, désire exprimer à M. Hayes ses félicitations sincères et ses meilleurs souhaits pour son succès futur.

Le président Bradley, chargé de la ramener, de passage à Lowell

GRAVE ACCUSATION

UNE FEMME AURAIT EMPOISONNE SON MARI AVEC DE L'ARSENIC

Le Shant Hurley, chargé de la ramener, de passage à Lowell

Le Frere Florence

SERVICE FUNEBRE CHANTE SUR SA TOMBE DEMAIN A ST-JEAN BAPTISTE

L'ordre de la procession qui conduira les restes mortels à l'église

Un service solennel sera chanté demain, à 9 heures, dans l'église St-Jean Baptiste, pour le repos de l'âme du très regretté frère Marie-Florence.

A 8hrs. 45 aura lieu la levée du corps. Les membres de la Société de l'Ange Gardien ouvriront le cortège, suivis, viendront les enfants de chœur, le cercueil porté par les confrères du défunt; les personnes qui voudront bien assister à la cérémonie, et enfin un autre groupe d'élèves.

Après l'office, la dépouille mortelle sera portée à la résidence des Frères jusqu'à l'heure du départ pour le train du Canada.

CONDOLEANCES

A une assemblée spéciale des membres du club Social de Pawtucketville, et des environs, tenue mardi le 15 courant, les résolutions suivantes ont été passées:

Résolu, Que les membres du club Social des Canadiens de Pawtucketville et des environs ont appris avec regret la mort prématurée du Révérend Frère Marie-Florence de l'ordre des Frères Maristes.

Et Que reconnaissant de dévouement inaltérable de ce bon religieux qui a consacré sa vie à l'instruction de la jeunesse, le club Social s'unit à la population canadienne pour déplorer la perte de cet homme dévoué;

Résolu: Que le club Social offre à la maison des RR. Frères Maristes dont il fut un des membres les plus distingués ses sincères condoléances;

Résolu: Que copies des résolutions soient envoyées au révérend Frère Chrysostl, directeur de la maison de Lowell et au journal l'Etoile pour publication.

L. N. MILOT,
L. C. GELINAS,
AZARIE HAMEL,
Membres du comité.

SOYEZ SOUCIEUX ET

vous ne le regretterez pas. Les assurances contre le feu prises chez Frank M. Brogan ont l'attention prompte. Cette agence représente les plus puissantes compagnies et les plus libérales. Allez au bureau, écrivez ou téléphonez, 80 Mount Washington.

PAS CANDIDAT

M. Chênevert, du quartier six, ne se présente pas pour le conseil

M. Marcel D. Chênevert, annoncait ces jours derniers un journal anglais de cette ville, est candidat démocrate au conseil de ville dans le quartier six. Beaucoup de personnes ont manifesté de la surprise en lisant la chose, c'est probablement ce qui a déterminé M. Chênevert à démentir la chose.

Parlant avec un représentant de l'Etoile hier, M. Chênevert disait: "Je ne suis pas candidat et je n'ai jamais autorisé qui que ce soit a mentionner mon nom comme candidat démocrate au conseil. D'abord je ne suis pas assez démocrate pour cela, puis, d'un autre côté je respecte trop MM. Roussel et Laporte pour aller me jeter dans leurs jambes et compromettre le succès de leur élection en créant de la division chez les électeurs canadiens."

CITOYENS AMERICAINS

Il y aura une assemblée importante de ce club ce soir

Il doit sera tous les résolus réunion des membres du club des Citoyens Américains, dans leurs salles, Hall. L'assemblée sera suivie d'un grand café, qui promet d'être des plus intéressants. Tous s'empressent à aller prendre part à cette réunion.

Club Social

DEMAIN AURA LIEU LA CELEBRATION DE SON 7e ANNIVERSAIRE DE FONDATION

Il y aura thé dans la salle Vincent. Les prix sont magnifiques.

Il y a lieu de croire que la salle Vincent offrira un aspect charmant, demain soir, alors que le Club Social célébrera le 7e anniversaire de sa fondation. Depuis ces longues années, il a en maintes occasions fait preuve de sa grande utilité, aussi devons-nous lui promettre notre reconnaissance quand il fait appel à notre bourse. D'un côté, s'il en coûte une bagatelle pour l'admission à la grande partie de whist qui sera donnée demain, d'un autre côté les heureux gagnants auront le choix sur vingt cinq beaux prix, ce qui n'est certainement pas à dédaigner. Comme on le voit c'est mêler l'utile à l'agréable.

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 814-2. 3no

LE DR KATSAINOS

IL ARRIVE D'UNE TOURNEE A TRAVERS LES ETATS ET LE CANADA

Il estime qu'il y a 75,000 Grecs en Amérique

Il y a environ 75,000 Grecs en Amérique, d'après un rapport fait par le Dr G. M. Katsainos qui arrive d'une tournée de quatre mois et qui a visité toutes les villes, où ses compatriotes ont des colonies.

Le docteur a visité les colonies de Chicago, Milwaukee, San Francisco, Salt Lake City, Buffalo, Detroit, Omaha et Montréal, ainsi que d'autres endroits où les colonies sont moins nombreuses.

"Chicago compte une centaine de nos frères qui sont tous en bon état. Ils ont entre eux, et dont quelques-uns, notamment A. Gakouli qui vers la cinquantaine. Il y a 8 à 9 épiciers grecs à New York il y gère de la, une épicerie de ce genre.

"Boston, qui compte 50 à 60 Grecs, est une colonie florissante. Dans San Francisco et Salt Lake City ont aussi des colonies de Grecs.

"Partout ailleurs nos compatriotes font bonne figure et sont estimés."

COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

Henry Leduc & Co.

VENEZ

Examiner nos magnifiques

Poêles de Cuisine

Que nous vendons pour cette semaine seulement au prix réduit de

$19.75

De plus, toute personne achetant un de nos poêles, cette semaine, aura droit à une

Dinde

Qui lui sera donné GRATUITEMENT la veille de la Thanksgiving.

☞ Hâtez vous donc et profitez de cette occasion pour faire quelques économies.

H. LEDUC & CO.,

800 Lakeview Ave.

☞ Lisez nos annonces.

La Cie **PARTHENAIS FRÈRES.**

Si vos Livres de Timbres ne sont pas encore remplis ne manquez pas de venir ici demain profiter des grands avantages que nous offrons aux Collectionneurs de Timbres ainsi qu'aux acheteurs de Pardessus et d'Habits Fashionables pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

Nous nommes prêts à soutenir aucune comparaison de nos Marchandises ainsi que de nos prix. Soyez certains que vous pouvez faire aussi bien ici qu'ailleurs. Le marchand qui annonce sans cesse qu'il fait un commerce énorme, et vend à bien meilleur marché que tout le monde, est un farceur qui veut vous tromper.

NOS 526 A 536 RUE MERRIMACK.

J. L. CHALIFOUX

49 to 59 CENTRAL ST.

$2.50 La Chaussure Carroll pour Hommes $2.50

Les chaussures conviennent à la bourse et contient aux pieds. En cherchant à combiner dans ces chaussures le style et la bonne apparence nous n'avons pas oublié le confort. La durabilité n'a pas été laissé de côté aussi, le résultat est que cette chaussure convient à toutes les exigences. Nous avons ces chaussures Carrol en vingt différentes styles. En Vo ue Calf, Box, Calf, Vici et Unir vernl. Elles sont d'une valeur réelle de $3.50 mais notre prix est seulement que de $2.50

$2.00 Belles Chaussures pour Dames $2.00

Le style et la caractère aussi importants en chaussure comme ils sont en chapeaux et gants. Appréciant cect. Les chaussures de Chalifoux n'apparaissent pas seulement à la perfection, n'ont seulement pas le confort et la durée, mais elles sont fashionables et paraissent bien peu importe quel est le style.

Notre Velour Calf, Box Calf et Vici pour Dames, coupe bisuher et lacée droite, faites à semelle de longue ratsemble, chaussure de bonne durée

$4.50 Coltskin vernl pour Dames, cousues à la main, coupe bisalter, forte et de bonne durée. $2.00 $2.50

Double Green Trading Stamps Samedi.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Gont
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'automne. Prix populaires
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

LOWELL, MASS., JEUDI, 17 NOVEMBRE 1904. No 174

Temperature

BEAU DEMAIN ET PROBABLEMENT BEAU SAMEDI; UN PEU PLUS CHAUD DEMAIN SOIR ET SAMEDI; VENTS DU SUD A L'OUEST.

IL FAIT FROID

Les deux armées forcées de rester dans l'oisiveté

L'artillerie et l'infanterie réduites au silence

Moukden, 16 (en retard). Quatre journées de froid intense ont imposé le silence à l'artillerie et l'infanterie entre les positions opposées et a obligé les soldats de se refugier dans leurs souterrains.

L'impossibilité apparente pour une année ou l'autre de déloger leurs adversaires de leurs tranchées ou si l'une des armées avançaient elle ne pourra pas déloger les ennemis de leurs trous souterrains à cause de la glâce, semble promettre un hiver sans activité, cependant il y a trois jours les Japonais ont fait une reconnaissance à l'est et ont repoussé la cavalerie russe à quelques milles, comme s'ils cherchaient à faire un mouvement de flanc.

Tché Fou, 17 — Le journal de Port Arthur, le Novikssi du 11 novembre dont des copies ont été apportées à Tché Fou hier matin par le torpilleur russe, Ratstoropny, a publié quelques détails d'une brave aventure par laquelle un torpilleur japonais fut coulé.

Les navires de guerre et torpilleurs Japonais étaient occupés à relever les mines, de Taché Bay, le 3 novembre. L'aspirant Dimitrieff conçut l'idée qu'il pouvait torpiller les torpilleurs japonais pendant l'obscurité parce que ces derniers étaient très occupés.

Prenant un canot à vapeur du Retvizan portant un tube à torpilles et accompagné par une demi douzaine de volontaires, il partit dans la rade intérieur.

Circulant autour des torpilleurs japonais, allant à toute vitesse, il est venu en distance de frapper et lança le projectile sur un torpilleur.

Une explosion s'ensuivit et le navire coula. Dimitrieff est revenu sain et sauf avec ses hommes dans le port.

Le Novikssi du 12 novembre contient une histoire de Hauitena Korotkiewitch, qui bien qu'elle ne fut qu'une femme, a servi avec beaucoup de valeur dans les batailles à Port Arthur jusqu'à ce que la mort fut venue l'unir sa carrière. Elle s'était enrôlée dans le régiment de son mari et se battait à ses côté.

Le 16 octobre, elle visita les tranchées avec des dépêches, lorsque des obus frappèrent et détruisèrent la position russe, Haritena Korotkiewitch et huit autres soldats furent tués. Ils furent enterrés ensemble et leurs corps ensevelis dans le drapeau russe.

Tché Fou, 17 — Les Russes ont fait sauter leur torpilleur, le Ralstoropry. Les Russes, à l'exception d'un homme, quittèrent le vaisseau dans l'après-midi. Le dernier homme allumait les fusées et fit sauter le vaisseau.

Il y eut trois explosions qui ne furent pas entendues à 100 verges de distance. Le Ratstoropny coula presque immédiatement.

Le commandant Pelem dit que le but du torpilleur était simplement de porter des dépêches. Les autres vaisseaux russes sont à Port Arthur.

Le capitaine Chinois Haitorng notifia au commandant Pelem que 24 heures étaient la limite de temps qu'il pourrait rester armé à Tché Fou, après quoi le Ratstoropny sera obligé de se désarmer.

St-Pétersbourg, 17 — Il n'y a pas de confirmation officielle à cette heure de l'affaire du torpilleur Ratstoropny à Tché Fou.

Le général Stoessel croit qu'il pouvait soutenir les assauts des Japonais pendant quelque temps encore.

Portland, Oregon, 17 — Huit cents "longshoreof" de tabac, pesant 2,200 tonnes, et valant $260,000, seront envoyés de ce port pour l'Orient. Le tabac a rempli 80 wagons. Ce tabac est dû être pour le gouvernement du Japon.

Moukden, 17 — Tout a été tranquille le long de la ligne russe hier. Cependant il y a eu quelques escarmouches. Des renforts continuent à arriver.

Dans quelques jours on croit que le combat sera commencé.

Il n'y a pas de nouvelles d'importance de Port Arthur.

La température est bonne mais le froid est intense le soir.

COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

TROUBLES EN CHINE

LES REBELLES BATTENT LES TROUPES IMPERIALES

Ils s'emparent de plusieurs villages dans le Kwangsi

Shanghai, 17 — Les rebelles ont répousse les troupes impériales à Leuichowfou, dans la province de Kwangsi, sud de la Chine.

Ils ont capturé Yuenhsien, Tienhsien, Lachengshien, Huanyenhsien et Lienchen, cinq des principaux villages dans la province.

Les marchands et les banquiers ont fui des villages.

Chantu l'ancien gouverneur de la province du Hsantung, qui fut nommé récemment vice-roi à Nankin, a été appelé à son poste, pour prendre des mesures pour arrêter les rebelles dans la vallée Yangtsee.

Dans une bataille de trois jours entre les troupes chinoise et les rebelles à Lachengshien un nombre de rebelles furent repoussés.

FERMIER VOLE

Portland, Maine, 17 — A. Scott Jordan, un fermier du Cap Elisabeth, a été volé par trois bandits sur le chemin de Cap à South Portland de bonne heure, hier soir. Il dit qu'il avait $700 en argent et $5,000 en billets de banque. Il fut incapable de donner une description exacte de ses assaillants.

BRAVE SAUVETEUR

New York, 17 — Un feu qui s'est déclaré à la maison portant le numéro 269 rue Bowery a causé une certaine panic les 400 filles employées dans l'établissement. Se ruffiant sur les escaliers planchers, 50 d'autre elles furent sauvées par les pompiers après qu'un grand nombre d'elles furent sauvées par un brave garçon, qui se dit Jeremiah Arnold, de 428 rue South Fifth, Brooklyn. Six ou sept personnes furent blessées et plusieurs furent sérieusement par la fumée.

ENTRE VOISINS

Tu ne saurais croire, ma chère Alice, combien je suis heureuse de te revoir si bien portante et si vivace. Puis-je te demander ce qui aurait bien pu opérer chez toi un tel changement?

Alice—Il y a bien à compter naturellement avec mon séjour à la campagne; mais pour parler franchement il faut attribuer ma guérison principalement à l'usage exclusif de ce Vin Impérial que le docteur m'avait prescrit d'aller chercher à la pharmacie Rochette et Delisle.

Je n'ai pas pris d'autres remèdes et ma foi avais-je raison?

Howe Impopulaire

Il a manque aux promesses qu'il avait partout faites.

M. le rédacteur,

Il est amusant de lire dans les annonces du maire Howe qu'il est plus fort candidat que notre ami James G. Hill. Je crois qu'il ne sera facile de régler cette question par quelques courtes déclarations.

M. Howe a d'abord été élu maire par 2568 votes.

La deuxième année cette pluralité fut diminué à 561 votes.

Est-ce là ce qui montre que sa popularité s'agrandit? Est une seule année sa pluralité a été réduite de plus de 2000 votes, et que faisait Hill?

M. Hill est entré à la chambre des échevins avec un gain net de 580 votes sur l'année précédente. Dans les deux années, c'est lui qui a obtenu le plus de votes des échevins républicains.

N'est-ce pas suffisant pour nous convaincre que notre ami M. Hill est le plus fort des candidats?

Quelles ont été les causes de la perte considérable de votes faites par M. Howe en si peu de temps?

Est-ce que les mêmes causes ne pourraient pas produire une perte proportionnée de votes s'il obtenait encore la nomination?

En face de ces chiffres il n'a pas plus de chance de se faire élire qu'un enfant d'école.

Maintenant pour ces causes:

Ses promesses non tenues et le "combine" républico-démocratique donnent l'histoire du déclin de M. Howe.

Par ex mple, demandez à quelques uns de nos principaux manufacturiers de fois il a manqué aux promesses qu'il leur avait faites.

Pourquoi a-t-il agi ainsi?

Parce qu'il était pris et mains liés par le combine républico-démocratique.

Ainsi les Canadiens de Lowell demandaient aux démocrates un certain nombre de fauteuils dans le conseil municipal. Ils n'en eurent rien. Pourquoi?

L'IMPOT SUR LE REVENU

Depuis trente-trois ans qu'il est chaleureusement soutenu et qu'il est vivement combattu, l'impôt global et personnel sur le revenu va-t-il enfin triompher des obstacles dans la constitution de la société française et des républiques alliées ont fini par absolument s'évanouir.

Au lendemain de nos désastres, il fallait gérer le pays de près de un milliard d'impôts nouveaux; on s'adressait particulièrement aux taxes indirectes; on pouvait alors invoquer le célèbre argument, le seul, qu'on puisse soutenir en faveur de l'impôt global et personnel sur le revenu à savoir qu'il fallait une taxe directe de consommation et de remboursement sur les revenus moyens et les revenus aisés, pour rétablir l'équilibre et la justice fiscale. On ne s'arrêta pas à cet argument capricieux, et l'on se contenta d'instituer l'impôt sur la seule source de richesse dont les produits n'avaient pas soumis jusque là à une taxe directe.

Si l'on excepte, on le sait, de cet impôt sur le revenu des valeurs mobilières les fonds publics, c'est par des raisons spéciales, pour ménager le crédit de la France, et l'on ne se fit pas faute, grâce aux conversions réitérées de nos Rentes, de reprendre aux rentiers, tous ou moins aux porteurs de titres 6 p. c., 4 1-2 et 4 p. c., par voie d'abaissement successif du taux qui équivalent de la taxe annuelle dont on les dégageait.

C'est également une raison pratique, ayant, en outre, un motif humanitaire, qui fit exempter de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières les créances hypothécaires, qu'on y avait d'abord assujetties, on s'aperçut que, en dépit de la rubrique, le législateur, les prêteurs hypothécaires tendaient à rejeter sur l'emprunteur, ouvertement, ou clandestinement, les montant de l'impôt.

Ainsi, au lendemain de nos désastres, on pensa avoir complété notre système fiscal par l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières. Cet impôt fut, d'ailleurs, ultérieurement impossible; les droits de timbre sur les valeurs mobilières diverses et sur les titres étrangers furent à plusieurs reprises augmentés.

Il importe de remarquer à ce sujet qu'il n'y a pas un seul pays au monde, si l'Angleterre, ni suisse, ni Etats Allemands, ni Italie, ni quelque contrée que ce soit qui connaît l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières autre que l'impôt général sur le revenu. Il faut choisir entre l'un et l'autre; on ne peut les avoir tous deux à la fois; si la France veut le tenter, elle sera le seul pays, dans toute la civilisation moderne, à pratiquer une fiscalité aussi scandaleuse.

Au fur et à mesure que l'on s'est éloigné des années 1870 et 1871 et que l'on a jaugé les plaies de la guerre, les raisons ou plutôt les prétextes d'établissement d'un impôt général sur le revenu se sont dissipés.

Le premier usage que l'on a fait des excédents de recettes qui se sont produits graduellement, ç'a été pour réduire les impôts indirects. Peu à peu ont disparu à peu près toutes les taxes ou sur-taxes sur les consommations qu'on avait créées après la guerre et actuellement toutes les denrées d'utilité générale et reconnues non nuisibles sont beaucoup moins chargées qu'avant 1870.

Ainsi, en 1830, il a été effectué un dégrèvement d'environ 150 millions sur le sucre et sur les vins. Plus récemment, par des lois échelonnées de 1890 à 1901, les droits sur les vins et sur les sucres ont été dégrevés de plus de 200 millions de francs, et les usages, sur ces deux denrées de consommation populaire, 1 fr. 50 par hectolitre de vin, 27 francs par 100 kilogrammes de sucre, sont les plus libéraux qu'on ait jamais connues en France depuis un siècle environ.

Parallèlement, on a dégrevé les contributions directes pour les petits contribuables. A quatre ou cinq reprises successives, dans le milieu de ce siècle, on a accordé l'immunité de la patente à diverses catégories d'artisans, l'on a relevé les cotes des petits propriétaires, l'on a, par une mesure que l'on peut juger excessive, on a, en vertu de la loi du 21 juillet 1887, allouer des remises partielles ou un dégrèvement total aux cotes foncières de 23 fr. et au-dessous pour la part de l'Etat.

D'un autre côté, l'exemption de la taxe mobilière pour les petits ou moyens loyers s'est de plus en plus généralisée dans les villes et, par une tolérance, on a rejeté la part de ces petits loyers sur les loyers élevés qui se trouvent assujettis à un véritable impôt progressif.

Aujourd'hui, dans le cours du dernier quart de siècle écoulé, les contributions indirectes sur les articles de nécessité ont été constamment réduites et les taxes directes, sur les petits contribuables ont été constamment allégées. Que viendrait donc, dans ces circonstances, d'une prétendue iniquité de notre régime fiscal et de ce qu'il ferait payer proportionnellement plus aux petits contribuables qu'aux moyens jusqu'aux grands?

Nous avons souvent établi, par un décompte minutieux, qu'à cet parfaite cité au Parlement, que le contraire était la pure vérité.

Notre système fiscal, depuis dix ans notamment, est devenu très dur pour la partie moyenne et la partie élevée de la société française. les ignorants sont seuls à ne le pas savoir et les seuls aussi à ne pas s'en plaindre. Ils sont seuls à ne le pas savoir et les seuls à ne pas s'en plaindre.

Dans les villes depuis la suppression ou l'énorme réduction des droits d'octroi sur les boissons ont subi tout le poids des taxes de remplacement des droits nécessairement par cette réforme populaire. L'impôt progressif sur les successions et les donations est venu demander des sacrifices énormes aux fortunes d'un peu plus d'aisance. Il est en résulté chez le capitaliste français un état d'inquiétude et de malaise, de défiance en l'avenir qui le porte au découragement.

La partie médiocrement aisée de la population ayant été ainsi constamment dégrevée, tandis que la partie aisée ou supposée telle, a été constamment surchargée, comment parler, dans cette situation fiscale, de la nécessité d'une taxe de redressement ou de compensation?

Que l'Angleterre ait son "Income tax", impôt sur le revenu, mais qui ne l'est personnel ni global, cela se comprend, puisqu'elle, au contraire, du moins pour l'Etat, si l'impôt foncier, odieux? lui presque entièrement disparu dans les Grande Bretagne, si l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières, si l'impôt sur les patentes.

Que la France ait eu jamais général sur le revenu et même un impôt sur la fortune, cela se comprit, puisqu'elle n'a ni l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières, ni aucun impôt direct sur les fortunes, ni sur les patentes, ni sur les portes et fenêtres, ni sur les prestations, ni sur les biens de mainmorte, ni sur les chevaux et voitures, ni sur les chiens, ni sur les domestiques, ni sur les billards, ni sur les cartes, ni sur les permis de chasse, ni sur les successions en ligne directe, ni sur les successions en ligne directe, ni sur les successions en ligne directe

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
164 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi, 17 Nov. 1904

Le New York Times almanach vient de paraître. Il contient, entre autres choses, un article du président Roosevelt intitulé: "Mon autant perdre l'honneur que la vie."

Il y a quelques temps que nous n'avions pas eu de gros accident de chemin de fer. Celui du rêve Marquette nous cassette qu'il ne sont pas disparus pour toujours.

Le général André, le ministre de la guerre français, qui a failli causer la chute du ministère dont il est un des membres, vient d'être nommé sénateur. Il a été élu député dans un coin de Bretagne où les habitants ne sont pas très fiers qu'il a gouvernementalement chassés de leurs églises.

"L'Indépendant Press" vient de nous rencontre elle-même qu'il ne faut pas ajouter foi aux nouvelles qui nous viennent d'Extrême-Orient. Depuis des mois elle nous annonce que les Japonais sont complètement privés de toute nourriture qui défendent l'approche de Port Arthur. Hier, elle nous apprenait que tous ces forts sont encore au pouvoir des Russes. Comment arriver à se former une idée devant ces contradictions?

Les élection d'Etat est à peine en jeu que l'on commence déjà la campagne pour les élections d'Etat de l'année prochaine. Les républicains sont à la recherche d'un candidat comme gouverneur, mais à ceux qui ne sont pas alarmistes, ce candidat semble tout trouvé: l'honorable Curtis Guild, Jr., a montré cette année de quelle popularité il jouissait chez la population de l'Etat et nous avons tout lieu de croire que cette popularité n'aura fait que grandir encore quand l'Etat aura eu pendant un an M. Douglas comme gouverneur.

Le "Call" reconnaît les aptitudes de M. Alcée Fortier Gaulin fils ne se présentera plus pour la mairie, et que dans le 2ème district congressionnel du Rhode-Island on le considère comme le successeur naturel de l'hon. M. Adin H. Capron à la chambre des représentants de Washington. Le Call a déjà parlé à peu près dans les mêmes termes de M. Holden: mais celui-ci ne songeait nullement, paraît-il, à s'opposer aux ambitieuses aspirations de M. Gaulin, dont il sait avec le plus vif intérêt la brillante carrière politique — "l'Indépendant," de Fall River.

Le "Call" reconnaît les aptitudes de M. Gaulin, mais on lui les qualités nécessaires à un bon congressman. Pourquoi ne favoriserait-il pas sa candidature?

La justice au Canada

La condamnation de la sentence de mort de Hogue n'a cause de pitié à personne, sous ce nommer certains, mais elle a inspiré à un de nos correspondants français des réflexions justes qui méritent d'être lues et méditées. La confrère, qui est "Le Nationaliste" de Montréal, commence par se déclarer heureux que la peine de mort soit changée en une condamnation à la prison pour la vie:

"Hogue ne sera pas pendu" dit-il. Nous en sommes heureux. La clémence du Gouverneur-Général ne plaira peut-être pas à ceux qui s'arrachaient déjà par anticipation, les cartes d'invitation de M. le shérif Thibaudeau; car contre, il y a dans le cœur de la plupart des hommes, une pitié que la perspective d'une exécution capitale comme profondément ce qui, à la morale d'une communication de peine, chez ce volontiers en joie sans regard ou même acte ou celui de la société."

Puis il vient naturel au point de justice, il montre comment en s'écartant des précédents d'un homme aussi que des causes qui ont amené un crime quand on a une sentence à rendre.

"Mais Bélanger?

"Oui, Bélanger?

"Une serait-il arrivé, lui Bélanger, qui, en deux d'assez en route au vie un sien citoyen, et au lieu d'avoir fait pousser du grain à la terre, il avait été perdre, batteur de hommes et détacher? Dans cette heure affreuse de la dernière veille, on dans les tortionnaires mêmes qui ont prêté l'expression du gibet, la grâce du souverain ne serait-elle pas tombée sur lui pour lui faire comprendre que l'homme, ce n'est pas concevoir un tout petit l'homme, et que la loi du Cain peut parfois se tempérer de miséricorde?

"Le Gouvernement—ou le ministre qui lui a mis dans la bouche la formule du pardon—devrait-il malheureusement agir, si, à côté de Hogue on lamente et ne demandant qu'à réparer sa faute, il aperçoit dans ses rêves le cadavre de Bélanger se balancant, sinistre, au-dessus de son cercueil ouvert?

Et "le Nationaliste" a parfaitement raison de parler ainsi bien qu'il fasse un tableau un peu réaliste du rêve qui troublera le sommeil du ministre chargé d'accorder la grâce de Hogue. Ce dernier était reconnu comme individu d'horribles vices, on dans les tortionnaires mêmes qui ont présidé l'expansion

PURGATIF RAFRAICHISSANT
TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les TABLETTES PURGATIVES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne renferment que des principes actifs des Meilleurs Végétaux connus jusqu'à ce jour, associés d'une manière parfaite par les plus savants de la Constellation comme des Hémorroïdes et des Maux de Tête, et résultat à la Dyspepsie. Elles purgeront toujours, sans ennuyer, sans fatiguer ni chahuter à l'intestin. Prix 25 cts, la boîte chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.—Echantillon gratuit.

UNE GRANDE OEUVRE PHILANTROPIQUE

Ce qu'une femme aveugle et malade a pu créer et diriger de son fauteuil

On ne s'imagine guère aujourd'hui, en Angleterre, que ce fut seulement vers la moitié du XIXe siècle que l'on commença à se préoccuper du sort des aveugles et à faire quelque chose en leur faveur. On "n'avait pas le temps" de s'en occuper, comme l'avoue naïvement un jour un prédicateur; la vie marchait trop vite pour les "voyants." On se bornait à la compassion et à sa manifestation la plus ordinaire et la moins méritoire; l'aumône. Pauvre, l'aveugle était de droit un mendiant; mais l'idée ne fut venue à personne qu'il pût devenir un travailleur et jouir à son tour de la fierté et de la joie de gêtre plus à charge aux siens et de gagner sa vie.

Ce fut une femme, aveugle elle même, qui montra la route. C'est dans un tendre coeur de jeune fille infirme, riche et choyée, que germa cette pensée de charité suprême et d'amour. La première elle tenta de rapprocher de la vie les malheureux déshérités de ces jolis yeux qui ne savaient pas voir, elle sut donner pourtant l'impression de la beauté du monde; elle rendit l'intérêt et le goût de la vie à ces âmes qui jusqu'alors l'avaient maudite, et du travail, de la satisfaction intime de soi-même, elle fit jaillir une source inépuisable de bonheur et de joie.

CE QU'ETAIT MISS ELIZABETH GILBERT

Miss Elizabeth Gilbert était la troisième fille du docteur Gilbert. Elle perdit la vue à l'âge de trois ans, à la suite d'une maladie. Elle souffrit peu d'abord dans ses jeunes années, les conduits du bain fit venir Mme Rutman qui fit un faux mouvement et renversa la lampe. Les flammes se répandirent sur son petit garçon qui se tuait à côté d'elle et la mère ne perdant pas son sang froid s'empara d'une cuve à demi remplie d'eau qui était dans le bain et en versa le contenu sur la tête du petit en flammes. Immédiatement après elle se transporta dans son lit et fut enlevé ses habits brûlés, en attendant l'arrivée de la voiture d'ambulance.

L'enfant a été brûlé sur les jambes et l'abdomen, sa mère eut les mains brûlées et n'a pas été épargnée à la tête et sur l'estomac. Les médecins de l'hôpital entretinrent peu d'espoir de sauver la vie à l'enfant.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Hop Bitters (Extrait Vegetal Amer) si elle ne donne pas entière satisfaction ou si elle ne fait pas du bien à votre santé. Nous en autorisons le paiement contre remboursement de l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Porter & Dalton
Carter & Shepherd	F. P. Marsh
A. E. Moore	Palin & Burkhardt
Brunelle Pharmacy	F. H. Butler & Co.
A. Thanasson	A. P. Story & Co.
C. E. Carter	E. F. McEvoy
Ellingwood & Co.	Dowe & Co.
	D. C. Blaisdell
	Chilton & Hovey.

EN DANGER

New Haven, Conn., 16 — M. Henry **D. Curtis,** assistant-général de la Connecticut Trap Rock Company, qui a été victime d'une attaque meurtrière samedi dernier et s'est fait voler $109 souffre de congestion du cerveau. Sa condition est très sérieuse.

ACCIDENT

Sorel, 17 — Samedi, Albert Lamoureux et Addard Beaudjour étaient à décharger du charbon sur le quai du gouvernement, lorsqu'une chaîne qui retenait le sean rempli de charbon se brisa et frappa les deux malheureux. Lamoureux a eu une oreille arrachée et a reçu des blessures graves à la jambes. Beaudjour a eu une jambe cassée. Ils ont reçu les soins du Dr Laferrière, mais Lamoureux a dû être transporté à l'hôpital.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Béliard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Propriétaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 4351

Nous tenons une
Ligne complète de
Peintures, Huiles,
Vernis, Brosses
—ET—
Vitres & Fenêtres,
Nous sommes agents pour la
JOHN W. MASURY & SON
COMPANY
Peintures Mélanges
Les meilleures du monde.
The Thompson Hardware Co.
524-526 rue Merrimack.

JEAN BASIN.
SURITDE
HUMOSME

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 4 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry. 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture. La maison sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 173—Une terre de 80 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ de chars électriques, maison neuve collée $1500. Bonne grange, poulailler, de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont données pour surcroît du prix de la maison.

No 175—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $200. Cela suffisant et la grange aurraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

No 176—Une terre de 25 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles de dépôt, 2 milles d'un moulin de laise, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois de chauffage pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantit 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison assez une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $500 comptant.

No 37—Une terre de 22 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec cellerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrais élevé, à cinq minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill. 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange pour construire il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, il vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez ou écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

M. Geo. Lavigne,
COMMIS CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public canadien à aller le voir aux coin rues
MOODY ET SUFFOLK

Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.
No. 15 rue Salem.
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
EN FACE DE LA GARE DU C. P.
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, coin du Nord. Tél. 77 ou 308 Merrimack. Hôtels Butterick, Merrimack, Passaget et Arlington. Hartford Line, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER
Corbillard d'entreprises et les plus belles pour et à toutes les cérémonies

Vente d'Ecoulement
Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR
Téléphone 673 2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Assurances
Contre la rupture des
VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau
Fred C. Church
Agent d'assurance libéral et de bas prix
53 rue Central.
Central Block.

Quelque Chose qui Tente
Dans la ligne de cigares c'est toujours trouvé. Que vous achetiez un cigare de 15c ou 10c vous avez ce que vous voulez. C'est de connaître la valeurs n'est-il pas? Voici un avis pour vous: Essayez un Old Hundred à 10c—Vous ne serez pas désappointé. Chaque cigare porte l'étampe au W. H. I. Hayes' Old Hundred.
W. H. I. HAYES,
Lowell, Mass.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 30

Douzième Partie
LES DEUX MERES

Suite.

Zoé fut un peu déconcertée.

Elle s'attendait si bien à ce que Pascaline allait se détendre victorieusement!

Et Pascaline restait là, devant elle, comme une statue de vaincue!

Animez-vous donc!

Si vraiment vous avez quelque chose à dire, Marie-Anne. Je vous en prie ne vous laissez pas plus longtemps tirer l'oreille! Je n'ai que ça! Que disait que vraiment, si vous ne me parlez pas, si vous ne me faites pas cette confidence, que je ne garde pas, en moins cette honte sur mon coeur, et qu'en pensant à vous, je ne sois par obligé de rougir.

Elle se taisait toujours.

Antoine eut un geste désespéré.

Dulcet, seul, ne disait pas. Il avait compris Pascaline au tressaillement qu'il avait eu, lui, il lui était défendu de douter.

—Marie-Anne, dit-il, j'avais l'intention de vous pardonner, non point parce que j'ai pitié de vous, non que je sois comme Zoé et que je veuille en votre innocence, le croire vous renvoyer, simplement, sans que je lui fisse ce métier de votre affaire, parce que mon fils vous a aimée et paraît avoir pu vous aimer un instant à faire de vous sa femme. Cela vous rendait presque sacrée à mes yeux, à cause de l'affection que j'ai pour Antoine. Votre entêtement à ne point vous expliquer m'indique suffisamment que vous êtes coupable et que vous avez des raisons, si peu si mince fût-elle, de vous croire sûre d'une grande faiblesse que de vous garanger. Je ne vous étongerai pas. Voilà le jour qui vient. Vous allez rentrer avec moi dans ma voiture. La justice décidera de votre sort.

—Si c'est possible, non! Dieu, murmura Zoé, si cet espoir!

—Mon père! interrogea Antoine.

—Il est inutile de me supplier, fit le vieux régisseur d'un ton ferme. Si cette fille avait marqué quelque repentir, je pardonnerais. Elle nous brave par son silence. Eh bien, je serai sans pitié!

Il prit la main de Pascaline.

—Venez!

Elle se dégagea brusquement. Il y avait danger maintenant pour elle à se faire plus longtemps. Le règlement venait de reprendre son énergie. Il accomplirait jusqu'au bout ce qu'il considérait comme son devoir.

—Je ne sais pas une volonté, dit-elle, et ce n'est pas de l'argent que je venais chercher dans votre cahier.

—Qu'était-ce donc?

—Une lettre qui contient une adresse, une adresse qui devait me servir, l'adresse d'une femme que je veux retrouver, que je retrouverai, dussé-je y consacrer ma vie tout entière!

Dulcet eut un geste de surprise.

—Et quelle est cette femme?

—Mme Nelly de Vlamussy.

—Que lui voulez-vous?

—Ce que je lui veux, vous allez le comprendre.

Elle se tourna, résolument, vers Antoine:

—Et vous allez comprendre du même coup pourquoi j'ai refusé l'offre loyale que vous m'avez faite, car cette vie heureuse et si honnête près de vous que vous me proposiez ne peut plus être ma vie, hélas!

Elle porta ses mains à ses yeux.

Puis, reprenant un peu de calme et relevant la tête:

—Je ne m'appelle point Marie-Anne Ledoc. Et-elle, je ne sais pas plus à Brest et je ne suis pas fille d'un ouvrier du port.

—Mais qui donc êtes-vous? demanda Dulcet.

—Je m'appelle Pascaline Le Gonnec! Jadis! s'écria-t-elle.

—Pascaline! Elle! Ah! la malheureuse enfant! maintenant, je vous prends moi!

—Vous devinez pourquoi je cherche Mme de Vlamussy, ou si vous l'aimez mieux, car Mme de Vlamussy ne vous a jamais été une mère dans la confidence. Je cherche Nelly pour lui arracher l'enfant qu'elle m'a volé, son époux! elle s'est enfuie, car depuis j'ai des droits comme elle, autant qu'elle.

Dulcet eut à son fils qu'il voyait pâlir.

—Mon pauvre garçon, dit-il, console-la mais souffrez!

—Je vous demande pardon, Antoine, dit Pascaline. Oui, vous devez souffrir, car vous m'aimez vraiment, je l'ai compris et je l'ai vu, mais songez du moins que je n'ai rien fait pour attirer votre attention, rien, et que j'ai tout fait, au contraire, pour vous décourager.

Il dit d'une voix brisée:

—Je ne vous fais aucun reproche, Pascaline! aucun!

Alors, la jeune fille, gravement, commença son histoire.

Elle avait vu, Antoine, vous non plus vous ne savez rien?

—Je savais le jurd sans cela, dit-il naïvement, j'aurais eu beau faire tous les serments du monde, pour vous je ne les aurais pas tenus.

Elle lui tendit la main:

—Adieu, Antoine, et pardonnez-moi surtout.

Très ému, très pâle, le pauvre géant murmura:

—Vous reviendrez, Pascaline, vous reviendrez plus tard et alors, peut-être bien que nous pourrons être heureux quand même!

Elle fut troublée jusqu'au fond du coeur.

Mais elle ne devait pas lui laisser même une espérance:

—Non, Antoine, je vous dis adieu pour toujours. Vous ne me reverrez jamais, mon ami.

Et elle s'enfuit sans tourner la tête!

Mme de Valmussy était hors de France! Où cherchez! Où la retrouver »

Est-ce qu'il fallait songer seulement à faire quelques tentative? Diriger ses recherches dans quel sens? Elle était dans la détresse la plus profonde.

Pascaline n'y songea point. Mais elle se dit que Mme de Valmussy ne resterait pas toujours à l'étranger qu'un jour ou l'autre elle reviendrait en France et qu'alors il serait possible peut-être de la retrouver. Elle se dit également que Mme de Valmussy, qui craindrait sans doute de reparaître devant Pascaline, ferait tous les efforts possibles pour se dérober et qu'ainsi elle ne choisirait ni Villeneuve, ni Sainte-Anne, ni la Vaudaillère, pas même de ses résidences, car il serait trop facile de l'y découvrir.

Où irait-elle? Dans quel coin de France se déroberait-elle?

N'irait-elle pas à Paris surtout, qu'elle avait grandes chances de retrouver inconnue?

N'irait-elle pas à Paris également, une Pascaline avec le plus de chances de vivre?

Le lendemain, elle était à Paris.

Elle n'avait pas encore touché son premier traitement de maîtresse de piano, grâce à son travail. Elle lui avait même économisé d'une certaine façon, tout ce qu'elle avait gagné chez M. Dulcet.

Elle alla se loger à Paris, dans une maison meublée de la rue des Dames, aux Batignolles, où il n'y avait que six ou deux chambres presque toutes louées au mois à de vieux employés retraités.

Pascaline logea qu'elle y serait tranquille et paya deux mois d'avance : soixante dix francs.

Il y avait, tout près, une crémerie où elle prendrait ses repas et où elle jugea tout de suite qu'elle pourrait vivre pour quarante sous par jour. Jusqu'au moment où ayant trouvé de l'ouvrage à faire chez elle, elle ne mobilierait un petit logement et préparerait elle-même ses repas.

Alors, courageusement, elle se mit en quête de travail pour vivre, au fallait inscrire dans quelques bureaux de placement, faisant des démarches dans les magasins, dans les ouvroirs, remuyée de place en place, de renseignements en renseignements, sans défaillance, attendant bien à se heurter aux difficultés de la vie, et sûre qu'elle les surmonterait, soutenue dans son calvaire par la pensée de retrouver son enfant.

Et dimanche 30 septembre, par un après-midi superbe et chaud comme au mois de juillet, elle revenait. De Passy où elle avait été envoyée, redoublement ainsi, d'un bout à l'autre de la grande fourmillière parisienne.

Elle avait pris, pour revenir, au hasard des grandes avenues, et elle descendait les Champs-Elysées, encombrée d'une foule de promeneurs, vers la rarre Marigny surtout, pleine d'enfants, de nourrices, de grands et de petits enfants; un manège de chevaux de bois tournait; les boutiques des marchands de sucreries et de galettes en plein vent étaient assiégées; tout un monde de petits bonshommes et de petites bonnes femmes qui semblaient quelques sous et recevaient quelques gourmandises, sous l'oeil souriant des mères.

Les voitures à chevaux montaient et descendaient, dans leur course sans cesse renouvelée, la grande avenue, chargées de bébés en joie de se faire traîner; et les vendeurs de ballons multicolores et de moulins à vent voyaient s'épuiser leurs provisions au bout de leurs immenses perches, en haut desquelles la brise fait mirotter ces tendres jouets aériens, semblables aux fragments de grâce sous les lourdeurs curieuses.

Les petits théâtres des guignols aussi étaient ouverts, ils comptaient sur un grand pour entrer dans l'ancienne fauteuils et les bancs des spectateurs.

Peut-être, en restant là, n'avait-elle aucune intention arrêtée et la nouveauté du spectacle la retenait-elle seulement.

Peut-être aussi ce spectacle avait-il jeté quelque germe, vague encore, indistinct, dans son esprit, qui allait se développer et grandir bientôt.

Elle restera chez elle toute songeuse.

Et durant toute la nuit dansèrent devant ses yeux, se querellèrent, se battirent, se réconcilièrent, des marionnettes aux figures burlesque et gaies, qu'on ne peut jamais regarder sans rire.

Pendant huit jours elle négligea toutes ses courses, elle oublia toutes ses préoccupations de travail.

Une seule pensée restait : Yannick qu'il fallait retrouver.

Pendant huit jours, on la revit, au carre Marigny, tous les après-midi, regardant, écoutant tirelgnol.

Et au bout de huit jours, elle avait tout ce qu'elle désirait pour coeur.

Les employés de Guignol avaient fini par la remarquer; ils la reconnaissaient et comme elle n'avait même point répondu quand ils lui avaient parlé, lui adressant quelque plaisanterie, ils avaient fini par la prendre pour une muette.

Le Guignol qui avait ses préférences appartenait à une dame âgée, Mme Halmant, son nom était écrit, avec son adresse sur un coin de la baraque en planches dans l'intérieur de laquelle les marionnettes faisaient leurs évolutions.

Mme Halmant ne venait pas là tous les jours; elle s'en remettait du soin de diriger la petite troupe à de veiller aux recettes à un employé dans lequel elle avait toute confiance.

Le dimanche, cependant, on la voyait.

C'était une vieille dame habillée de noir, âgée d'une soixantaine d'années environ, replète et grasse, à la taille arrêté, et dont la figure intelligente et vive ne manquait ni de distinction, ni de douceur.

On lui parla de Pascaline, sans doute, car un dimanche, où le soleil encore brillait, le soleil qui vide les grands théâtres fait déborder la recette des spectacles aux Champs-Elysées et au Luxembourg, Mme Halmant arriva à sa baraque alors que l'avenue était encore à peu près déserte. Il était une heure à peine. Pascaline, déjà, était à son poste. Très à la mode, elle attendait, ayant choisi sa place, en face du petit théâtre, pour bien entendre et ne rien perdre de ce qui allait y passer.

Mme Halmant rangeait les chaises et les bancs, dans l'enceinte.

Elle s'approcha de Pascaline et avec un sourire :

—Guignol vous amuse beaucoup, mademoiselle, à ce qu'on m'a dit.

—Oui, madame, beaucoup en effet.

Et elle releva ses beaux yeux doux et tristes sur la vieille dame.

Mme Halmant resta un moment pensive frappée par ce regard profond.

Puis, avec un hennissement d'épaules vers la baraque:

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Antoine Frères, 423 rue Chalmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons ainsi vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
132 Cheever

Vous ne pouvez demander rien de mieux que
D'ELECTRICITE
que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Association Funéraire
EMPIRE VINCENT
Cinq des rues Aiken et Moody, membres 17-19

Mme Vve. Léo Lapointe, membre de l'Association depuis le 16 juin, Cambridge, No. 56, dans la 6 Nov. est après avoir avoir la bonne de décès, on a le droit l'avantage de me servir de l'entreprenant que le défunt. Je me donne de satisfaction entière. C'est payé 11.00. et j'en retire le bénéfice de l'enterrement.

Ontario Licence
116 rue Moody

Peut-être, en restant là, n'avait-elle aucune intention arrêtée et la nouveauté du spectacle la retenait-elle seulement.

Peut-être aussi ce spectacle avait-il jeté quelque germe, vague encore, indistinct, dans son esprit, qui allait se développer et grandir bientôt.

Elle restera chez elle toute songeuse.

Et durant toute la nuit dansèrent devant ses yeux, se querellèrent, se battirent, se réconcilièrent, des marionnettes aux figures burlesque et gaies, qu'on ne peut jamais regarder sans rire.

Pendant huit jours elle négligea toutes ses courses, elle oublia toutes ses préoccupations de travail.

Une seule pensée restait : Yannick qu'il fallait retrouver.

Pendant huit jours, on la revit, au carre Marigny, tous les après-midi, regardant, écoutant tirelgnol.

Et au bout de huit jours, elle avait tout ce qu'elle désirait pour coeur.

Les employés de Guignol avaient fini par la remarquer; ils la reconnaissaient et comme elle n'avait même point répondu quand ils lui avaient parlé, lui adressant quelque plaisanterie, ils avaient fini par la prendre pour une muette.

Le Guignol qui avait ses préférences appartenait à une dame âgée, Mme Halmant, son nom était écrit, avec son adresse sur un coin de la baraque en planches dans l'intérieur de laquelle les marionnettes faisaient leurs évolutions.

Mme Halmant ne venait pas là tous les jours; elle s'en remettait du soin de diriger la petite troupe à de veiller aux recettes à un employé dans lequel elle avait toute confiance.

Le dimanche, cependant, on la voyait.

C'était une vieille dame habillée de noir, âgée d'une soixantaine d'années environ, replète et grasse, à la taille arrêté, et dont la figure intelligente et vive ne manquait ni de distinction, ni de douceur.

On lui parla de Pascaline, sans doute, car un dimanche, où le soleil encore brillait, le soleil qui vide les grands théâtres fait déborder la recette des spectacles aux Champs-Elysées et au Luxembourg, Mme Halmant arriva à sa baraque alors que l'avenue était encore à peu près déserte. Il était une heure à peine. Pascaline, déjà, était à son poste. Très à la mode, elle attendait, ayant choisi sa place, en face du petit théâtre, pour bien entendre et ne rien perdre de ce qui allait y passer.

Mme Halmant rangeait les chaises et les bancs, dans l'enceinte.

Elle s'approcha de Pascaline et avec un sourire :

—Guignol vous amuse beaucoup, mademoiselle, à ce qu'on m'a dit.

—Oui, madame, beaucoup en effet.

Et elle releva ses beaux yeux doux et tristes sur la vieille dame.

Mme Halmant resta un moment pensive frappée par ce regard profond.

Puis, avec un hennissement d'épaules vers la baraque:

(A Continuer)

Teinture "Diamond"

Les ménagères Canadiennes trouveront à la
Pharmacie Rochette & Delisle
une variété de TEINTURE "DIAMOND". Il y en a de toutes les nuances ; pour laine, soie, coton et plumes a chapeaux
10 cents le Paquet
Quantité suffisante pour teindre une livre de matériel
"Lowell Pharmacy"
Rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX : 1 à 3 insertions, 25c
10 insertions, 35c

VINS Domestiques et Importés
et **LIQUEURS**
Prompte attention aux commandes par la malle et l'express.
L. P. TURCOTTE
141-147 rue Worthen
Tél. 554-2.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
en vente à la Pharmacie de
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de rue Aiken.
Lowell, Mass.

Dr Sam'l Patenaude,
Bureau et Residence,
No 784 rue Merrimack.
Telephone 1048.

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Chambre 11
Argent sur hypothèque à un taux d'intérêt raisonnable.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
68 rue Aiken. Chambre 3 et
Heures de bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 8 P. M.

BOSTON & MAINE R. R.

Depuis le 29 Octobre 1904 Les trains ticonnent la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston, 5.40, 6.25, 7.45, 8.40, 10.05, 11.55, 12.30, 1.40, 2.30, 3.40, 4.40, 5.30, 6.40, 7.30, 8.55, 9.20, 10.40 a. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour Lowell, 6.30, 8.00, 9.30, 11.00 a. m., 12.00, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 9.30, 11.00 a. m., 12.00, 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 p. m.

Pour Nashua, 6.30, 8.00, 9.30, 11.00 a. m., 12.00, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 9.30, 11.00 a. m., 12.00, 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 p. m.

Pour Manchester, 6.30, 8.00, 9.30, 11.00 a. m., 12.00, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 9.30, 11.00 a. m., 12.00, 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.30, 8.00, 9.30, 11.00 a. m., 12.00, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 9.30, 11.00 a. m., 12.00, 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 p. m.

Pour Salem, Mass., 7.31 a. m.; 12.56, 4.26, 6.26 p. m. DIMANCHES, 12.56 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.30 a. m.; 12.05, 2.02, 6.26 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.30 a. m.; 12.05, 2.02, 6.26, 9.04 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 6.26 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Soco, Old Orchard et Portland, 8.30, 11.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Alton Bay, Wolfeville, 8 p. m., 8.30 a. m.; 12.05, 3.30 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Kennebunk, Saco et Old Orchard, 8.30 a. m. 12.05 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m., 12.05

IN MEMORIAM

Service funèbre chanté sur le corps du Rév. Frère Marie-Florence

Foule pieuse et recueillie; sympathies universelles

L'intérieur du vaste temple de St-Jean-Baptiste disparaissait ce matin, sous les nombreux tentures de deuil. A 9 heures on y a chanté un service solennel sur le corps du rév. frère Marie-Florence, enlevé mardi dernier, à l'affection des membres de sa communauté et à l'admiration des nombreux élèves qu'il a eu former parmi notre population et qui lui avaient voué un véritable culte.

Durant tout le temps qui le dévoua religieux a été exposé à la résidence des frères des huit dernières sont allées s'agenouiller près des restes mortels et ont récité de ferventes prières pour le repos de l'âme de celui qu'on n'est plus.

On peut affirmer que tous les jeunes gens depuis 15 ans jusqu'à 25 ans, ses anciens élèves, en outre des mères et des pères de famille ont tenu à aller contempler les traits bienaimés de celui qui n'est plus et qui fut si dévoué pour la jeunesse.

Ce matin, à 8h. 45, le cortège funèbre se mettait en marche de la résidence des RR. Frères, rue Merrimack pour l'église St-Jean-Baptiste.

Le corps était porté par les RR. FF. Joseph-Laurent, Adolphe - Armand, John-Vincent, Epiphane et Henri-Ernest.

Outre les membres de la communauté des RR. FF. Maristes de Lowell, nous voyions dans les rangs de la juridiction provenant de la rue, frère Général, et la communauté de Manchester; les RR. FF. Précurseur et Hermbert avec quelques membres de leurs communautés de Lawrence et de Haverhill. Le rév. frère Elzéi-Eugène provincial de la province d'Amérique assistait ainsi que le rév. frère Clément, représentant les confrères de New York.

Le rév. frère Marie-Florence est le premier religieux de l'ordre des Maristes qui meurt à Lowell depuis la fondation de la communauté ici, il y a 12 ans.

Voici comment se formait le cortège funèbre:

Les Anges Gardiens, au nombre de plus de 250; les enfants de chœur des deux églises; le corps; les frères, les révérendes sœurs et les élèves des neuf premières classes du collège.

Le service funèbre a été chanté par le rév. père Brullard, O. M. I., assisté des RR. PP. Dubreuil et Lamothe, comme diacre et sous diacre.

Le chant a été rendu par le chœur de la paroisse.

On a donné la messe des morts harmonisée. Le rév. père Dias, O. M. I., a chanté le soir du "Dies Irae"; à l'offertoire, le chœur a rendu le"Pie Jesu" de l'abbé Michel.

M. Oller J. David, directeur du chœur de St-Louis, a chanté le "Sanctus" et M. le Dr Caisse, maître de chapelle de St-Jean-Baptiste, a rendu l'hymne magnifique "O Meritum Pauperis," pendant la communion.

Mlles Alma Alexander présidait à l'orgue.

Après les prières de l'église sur le corps de cher disparu, la dépouille mortelle a été transportée à la résidence des RR. Frères où elle sera exposée jusqu'au départ du convoi pour le Canada, ce soir. Le rév. frère Marie Florence sera inhumé dans le cimetière de la communauté à St-Hyacinthe.

M. Alfred Lamoureux a démissionné son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. jbo

COUR ST ANTOINE O. F. C.

UN A REÇU L'ASSEMBLEE D'HIER, 15 DEMANDES D'ADMISSION

Le comité de la partie de whist du 22 se mois courant rapporte progrès

Nombreux membres sont à l'ouvrage pour la réussite complète de la Cour St-Antoine, O. F. C. sous la présidence de Mr Pierre Lefebvre. Il y a eu 15 demandes admissions reçues à l'assemblée tenue mardi soir et on est en pleine fièvre de l'ouvrage et du travail des membres pour la réussite de cette belle soirée qui promet d'être une des plus brillantes de la saison.

Toutes les applications que les membres désirent pour le soir de la soirée sont dans la salle Assomption.

Annoncé Honnêtement

"Nous annonçons personnel ne porte à rien que l'Hirondelle ne le place honnêtement à la portée de tous." Dr H. D. Goodell, Memphis.

PARALYSIE

Un ex-forçat est frappé par cette terrible maladie

Pratte, 12 novembre 1890; Joseph Pontaine, 26 avril 1902; J. B. Desrosiers, 17 janvier 1894; Wilfrid G. Caisse, 24 janvier 1894; Elzéar Langlois, 10 avril 1903.

Les membres décèdent aussi d'après eux morts, dimanche prochain, dans l'après-midi, au cimetière St-Joseph, prier sur les tombeaux de leurs frères défunts. Tous les membres sont priés de s'assembler à la salle Viscont à une heure p. m. dimanche, pour se former en procession et monter prendre les autres sociétés aux salles de l'Association et de là se rendre à l'Eglise pour le Libera. Après le libera ils prendront les chars pour le cimetière, si le temps le permet.

Il serait à désirer que tous les membres, sans exception, se fassent un devoir d'assister à cette messe et de venir à ce pieux pèlerinage.

Si vacillons pas non morts, et nous ne voulons pas être oubliés nous-mêmes, lorsque nous serons couchés avec eux à quelques pieds sous terre, dans cette vaste cité des morts.

Rappelons-nous tous que nous nous reverrons tristes lors de la même manière que nous aurons traité les autres.

Le comité du sarl de whist pour mardi soir, le 22 courant, fit un rapport de progrès, nous annonçant que tout allait très bien et que ce serait certainement un grand succès.

Messieurs les Dr Caisse, Dr Rochette et Dr Payette firent de très bonnes remarques pour les bien de l'ordre, encourageant les membres à recruter des candidats autant que possible.

Toutes les applications que les membres désirent pour le soir de la soirée sont dans la salle Assomption.

DECISION PLUS TARD

ENQUETE TENUE HIER DEVANT LE JUGE PICKMAN

Liste des témoins entendus dans cette triste affaire

On se rappelle qu'il y a quelques jours un nommé John J. Donovan fut tué par en suivant un N. Y., N. H. & H. à la traverse à niveau de la rue Liberté, alors qu'il essayait de traverser la voie en voiture sans faire attention à un convoi qui s'approchait en vers lui.

L'enquête dans cette affaire a commencé hier devant le juge Pickman.

Les témoins appelés étaient: Engineer T. Stoughton, charretier; Timothée Sullivant, serrefreit; James W. Higgins, conducteur, le policeman John S. Donnell; Carl T. Wellman, John Lang, mécanicien et Fred Lancôt.

Le jury donnera sa décision plus tard.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. jbo

COUR ST ANTOINE O. F. C.

UN A REÇU L'ASSEMBLEE D'HIER, 15 DEMANDES D'ADMISSION

Le comité de la partie de whist du 22 se mois courant rapporte progrès

Nombreux membres sont à l'ouvrage pour la réussite complète de la Cour St-Antoine, O. F. C. sous la présidence de Mr Pierre Lefebvre. Il y a eu 15 demandes admissions reçues à l'assemblée tenue mardi soir et on est en pleine fièvre de l'ouvrage et du travail des membres pour la réussite de cette belle soirée qui promet d'être une des plus brillantes de la saison.

Toutes les applications que les membres désirent pour le soir de la soirée sont dans la salle Assomption.

Annoncé Honnêtement

"Nous annonçons personnel ne porte à rien que l'Hirondelle ne le place honnêtement à la portée de tous." Dr H. D. Goodell, Memphis.

PARALYSIE

Un ex-forçat est frappé par cette terrible maladie

Pratte, 12 novembre 1890; Joseph Pontaine, 26 avril 1902; J. B. Desrosiers, 17 janvier 1894; Wilfrid G. Caisse, 24 janvier 1894; Elzéar Langlois, 10 avril 1903.

Les membres décèdent aussi d'après eux morts, dimanche prochain, dans l'après-midi, au cimetière St-Joseph, prier sur les tombeaux de leurs frères défunts. Tous les membres sont priés de s'assembler à la salle Viscont à une heure p. m. dimanche, pour se former en procession et monter prendre les autres sociétés aux salles de l'Association et de là se rendre à l'Eglise pour le Libera. Après le libera ils prendront les chars pour le cimetière, si le temps le permet.

Il serait à désirer que tous les membres, sans exception, se fassent un devoir d'assister à cette messe et de venir à ce pieux pèlerinage.

Si vacillons pas non morts, et nous ne voulons pas être oubliés nous-mêmes, lorsque nous serons couchés avec eux à quelques pieds sous terre, dans cette vaste cité des morts.

Rappelons-nous tous que nous nous reverrons tristes lors de la même manière que nous aurons traité les autres.

Le comité du sarl de whist pour mardi soir, le 22 courant, fit un rapport de progrès, nous annonçant que tout allait très bien et que ce serait certainement un grand succès.

Messieurs les Dr Caisse, Dr Rochette et Dr Payette firent de très bonnes remarques pour les bien de l'ordre, encourageant les membres à recruter des candidats autant que possible.

Toutes les applications que les membres désirent pour le soir de la soirée sont dans la salle Assomption.

LE PONT DE LA RUE AIKEN

Le maire Howe explique pourquoi il a été fermé au trafic

Comme l'a dit L'Etoile" déjà le fermeture du pont de la rue Aiken a donné lieu à une foule de commentaires dans la population. Son honneur le maire de qui est venu l'ordre de cette fermeture, a donné hier l'explication suivante de la chose à un reporter de L'Etoile:

"Je regrettais chormément d'avoir à faire fermer au trafic le pont de la rue Aiken, mais j'y ai été forcé par la protection que je dois observer de la sécurité du public comme le démontre la lettre suivante du surintendant de la ville:

Lowell, Mass., 11 nov. 1904.

A l'honorable Chas E. Howe, maire de Lowell,

Lowell, Mass.

Mon cher monsieur,

L'enlèvement du pavage du pont de la rue Aiken a révélé la condition déplorable des supports et des poutres sur lesquelles ils sont posés. Ces poutres sont en fer.

Des 330 supports, votre surintendant croit que plus de la moitié sont pourris et doivent être remplacés.

Il faudra gratter et peinturer les poutres et les rampes sont en très mauvais état, demandent d'être remplacées. Si l'on veut bien réparer ce pont et faire rapidement les travaux il faudra fermer le pont au trafic des voitures pendant une courte période; je regrette beaucoup cette mesure, mais je dois la recommander et je désignerais le 12 novembre à 7 h. comme heure à la quelle le pont devrait être fermé à la circulation des voitures.

Respectueusement soumis,

FRANCIS E. PARNHAM,

Surint. supléant de la ville

"Il aurait certainement été contraire au bon sens, contraire aux égards que l'on doit avoir pour le public que de permettre aux voitures de passer sur une partie de ce pont quand régnait la possibilité en tout temps d'un accident qui aurait pu causer de grands dommages et aussi des pertes de vies. Je tiens à déclarer que dans les travaux de réparations à ce pont seront poussés avec la plus grande activité et que tous les hommes qui pourront y être de service seront employés pour faire l'ouvrage. On y travaillera jour et nuit et j'espère que dans 20 jours le pont sera partiellement ouvert aux voitures. Quand les réparations en marche seront terminées nous aurons un pont avec un pavage qui durera plus de vingt ans.

"La condition actuelle des affaires a été tout à fait inattendue. On pensait que les travaux pouvaient se faire tout en laissant un passage pour les voitures, comme on fait quand on répare les autres ponts de la ville; mais le danger que comportait cette conduite était trop apparent. Qui aurait voulu risquer sa vie ou son équipage sur un pont dangereux?

"La fermeture du pont était impérative, inévitable. Je regrette infiniment l'inconvénient que la chose cause à ceux qui se servent de ce pont et je promets de faire tous mes efforts pour les accomoder le plus tôt possible et j'en suis certain, j'aurais l'aide active de M. Farnham, le surintendant de la voirie.

"De compagnie avec M. Farnham j'ai fait un examen de pont cette après-midi et je suis satisfait de la manière dont les travaux sont conduits. Il y avait 31 voitures et cent cinquante huit hommes y travaillaient. Il est arrivé huit petits wagons et les briques ont été placées dans une vieille baraque de votation dans un lot vague.

"Quatre cent trois supports mesurant quatre pieds sur 14 ont été délivrés et sont actuellement à subir le remplacement nécessaire pour prendre la place de ceux qui sont pourris. Il y a près de 100 pieds du pont pui sont prêts à recevoir le pavage et demain matin on commencera probablement la pose des briques.

"Cette après-midi on a signé le contrat pour les travaux de recouvrement du pont. Il ne pourra après cela prendre l'eau qui détériore les pièces."

COUR ST-ANTOINE—PARTI DE WHIST — SALLE ASSOCIATE — MARDI 22 NOVEMBRE.

UN HOMME DE L'OUEST

IL EST ACCUSE D'AVOIR VOLE UN SAC REMPLI D'EPONGES

Il est pincé sur la rue Prescott, hier, par le détective Laflamme

Un homme de l'Ouest qui est loin d'être un modèle, comme Joseph H. Smith a été arrêté par les inspecteurs Laflamme et Quirk, hier après-midi. Il est accusé d'avoir volé un sac d'éponges de la valeur de $27. Le sac contenait des éponges appartenant à MM. Keefe et Horam, propriétaires d'entrepôts, rue Warren.

Smith, qui aurait commis l'indélicatesse de prendre les éponges sans permission a été rencontré sur la rue Prescott et conduit presto à la station de police.

Après examen de l'individu, le sens chef Welch s'est convaincu que son homonyme n'avait pas volé les éponges pour se laver la figure. L'on n'a pu rien apprendre de lui d'intelligent, si ce n'est qu'il vient de l'Ouest. Il court une grande chance de ne pas voir les vastes plaines de son pays de sitôt si l'accusation qui pèse sur lui est prouvée. On dit qu'il était à sec et qu'il avait soif, comme une éponge, voilà pourquoi il aurait commis cette grande indélicatesse qui le conduit devant les tribunaux de son pays.

SOUS-VETEMENTS CHAUDS

Nous vendons pour 25c le meilleur sous-vêtement de jeune fille et de dame fait en jersey et tout à fait chaud. Manches longues, sans vêtement valant 35c au bas prix de 25c. — Sousol.

A. G. Pollard Co.

NOS POLICEMEN

LA NOMINATION D'UN CONFRERE OCCASIONNE PLUSIENRS CHANGEMENTS

Le nouveau membre du corps de police est Henry Deering

Par suite de la nomination de Henry Deering dans le corps de police municipale, plusieurs changements ont eu lieu dans le quart des hommes. Le policeman Deering prendra le deuxième quart de nuit, No 14. Killoy est transféré de l'avenue Lakeview au Square Merrimack; Maguire va de la rue Marsite au haut de la rue Bridge; McCann, du Liberty Square au "Acre" haut de la rue Market; William McCloughrey, du Square Merrimack pour le quart de la rue Jefferson, Swann, du Davis Corner au poste de 12h. 30 sur la rue Lawrence; Wilson du haut de la rue Bridge au "Fair Grounds, poste du jour; T. J. Dwyer est transféré de la rue Jefferson au Davis Corner, poste du jour; J. S. Hill de la rue Lawrence, et du deuxième quart du soir, au premier, sur la Lakeview avenue; Clancey de "Acre", au bas de l'avenue Lakeview et la rue Bridge, et Clement du Square Merrimack à la rue Market et l'hôtel de ville.

SOYEZ SOUCIEUX ET

vous ne le regretterez pas. Les assurances contre le feu prises chez Frank M. Brogan ont l'attention prompte. Cette agence représente les plus puissantes compagnies et les plus libérales. Alley au bureau, écrivez ou téléphonez, 80 Mount Washington.

FEU DANS UNE GARDE-ROBE

M. EDOUARD S. HOULE CROIT QU'IL A ETE ALLUME PAR UN INCENDIAIRE

Le but de ce crime aurait été de cacher des vols

La police croit que le vol qui a eu lieu lundi soir, chez M. Edouard S. Houle, pharmacien, à sa résidence, de la rue James, a été fait par des incendiaires, qui dans le but de cacher leurs déprédations ont allumé l'incendie à trois endroits dans la maison.

Les voleurs se sont enfuis avec des montres et d'autres bijoux, le tout se montant à plusieurs centaines de dollars.

Vers 7 heures, M. Houle se rendit chez lui, et comme les autres membres de la famille étaient absents, il se mit en train d'allumer son poêle.

Tout à coup une odeur très forte de fumée lui chatouilla désagréablement l'odorat. Il entendait aussi un curieux crépitement qui finalement attira son attention. Il se mit à faire l'inspection des lieux, et comme il ouvrait une garde robe, il fut rendu devant un mage de fumée qui sortait de la chambre.

Nous avons donné notre édition ou nous avons donné les détails du feu. M. et Mme Houle ont perdu des vêtements de grande valeur et il y eut quelques dommages à la boiserie.

Le chef Hosmer, après que le feu fut éteint fut d'opinion que l'incendie avait été causé involontairement par une personne qui y avait laissé tomber une allumette. Le feu aurait pu ainsi couver quelque temps avant de se déclarer.

M. Houle, cependant, plus tard, en allant dans sa chambre s'aperçut qu'on avait voulu mettre le feu dans son matelas qui était brûlé ainsi que quelques couvertures. En poussant plus loin son enquête, il vit qu'on s'en était aussi reçu la vitesse des bugs.

En constatant le vol, M. Houle prévint la police qui fit une minutieuse enquête. Quelques individus sont soupçonnés et nul doute que des arrestations auront lieu bientôt.

CITOYENS AMERICAINS

L'ASSEMBLEE REGULIERE A ETE SUIVIE D'UN BEAU SMOKE TALK

Plusieurs candidats aux honneurs municipaux présents—Grande prosperité

Les membres du club des Citoyens-Américains ont eu une nombreuse et intéressante assemblée, hier soir. Lorsque l'on est discuté les affaires de routine et que les questions importantes furent expédiées, l'assemblée se changea en un beau smoke talk.

Plusieurs candidats républicains à la position d'échevins et à celle de contrôleur ont adressé la parole aux membres avant l'assemblée.

M. James G. Hill, candidat à la mairie était aussi présent et adressa la parole.

Plusieurs membres du club se sont aussi fait entendre.

Les rafraîchissements furent généreusement servis. La soirée a été on ne peut plus agréable.

Pendant la réunion régulière l'on a reçu 23 demandes d'admission, ce qui illustre bien la grande popularité dont jouit le club des Citoyens-Américains.

MORT A FITCHBURG

UN ANCIEN OVERSEER DU TREMONT AND SUFFOLK MEURT

Il avait travaillé 25 ans à Lowell et était bien connu

M. Charles F. Taylor est mort à sa résidence de la rue Water, à Fitchburg. Il gardait la chambre depuis le mois de janvier. Il a longtemps demeuré à Lowell où il était employé comme overseer.

Il naquit à Pittsfield, Me., le 8 octobre 1849. Il commença à travailler dans les manufactures de coton de Lewiston où il demeura deux ou trois ans, puis vint à Lowell et travailla au Tremont and Suffolk durant 25 ans. Quand il quitta cette position il était overseer.

Il déménagea à Fitchburg le 28 février 1894. Il a été overseer du département de dissage pour le Fitchburg Dock Company. La compagnie a cessé ses travaux l'automne de 1902. Il était alors si gravement atteint qu'il fut fut impossible de se chercher de l'ouvrage ailleurs. M. Taylor avait épousé Mlle Mattie A. Chase de Canaan, Me., en 1885, qui survit à son mari.

SUCCURSALE ST-LOUIS A. C. — F

Ce soir à lieu à Centralville, la réunion régulière des membres de la succursale St-Louis des Artisans Canadiens-français. Tous sont priés d'être présents.

PAR ORDRE
HEUREUX FERE

M. et Mme Alphonse Bibeault font part à leurs parents et amis de la naissance ou leur garçon, Joseph-Alfédric Homère. L'enfant a été tenu sur les fonds baptismaux par M. et Mme Alfédric Poissant. La mère et l'enfant se portent bien.

A L'EMERGENCY

M. Joseph G. Brault, No 26 de la rue Main, employé à la Lowell Paper Tube Co., de la rue Broadway, s'est fait une cruelle entaille au pouce de la main droite. Il a été traité à l'hôpital Emergency.

ACCIDENT DE TRAVAIL

William Ruppelleuen demeurant au No 7 de la rue Church, a l'épaule de la Hinde Electric Co., s'est blessé à l'index de la main droite pendant qu'il était à son travail. Il a été traité à l'hôpital Emergency.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

DUCHARME— Lucienne Ducharme, enfant de M. Alfred et de Dame Joséphine Ducharme, est décédée ces matin, à la résidence de ses parents à Pelham, N. H., à l'âge de 1 mois, 4 jours. Les funérailles auront lieu demain à 1h. 30.

DUBE—Marie-A. Dubé, enfant de M. Amédée et de dame Hermine Dubé, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents 2 Bay State Court, à l'âge de 17 jours. Les funérailles auront lieu à 2 h. demain après-midi.

ATTACHE SUR LA VOIE

Terrible tentative de meurtre commise près de Hamilton, Ont

Hamilton, Ont., 17—Un garçon de 12 ans a été trouvé attaché sur rails de la voie du grand Trone crès d'Aldier par Alexander Miehie. Il fut sauvé cinq minutes avant l'arrivée d'un express. Le garçon qui donna le nom de Leo Bord dit que lui et un nommé Jim" de Buffalo, sont venus de New York samedi avec le père du garçon et les deux hommes l'attachèrent sur la voie.

Nos Pardessus

Sont Les Meilleurs

Les prix que nous demandons n'achèteront pas de meilleures valeurs dans aucun magasin de la Nouvelle Angleterre, et il y a très peu de magasins de Vêtements qui peuvent égaler les styles que nous vous montrons cette année, même les prix plus hauts.

Nos longs pardessus, a demie ceinture ou patrons foncés et très jolis sont très populaires. Ces pardessus ajustent a la perfection

Nos longueurs régulières sont en beau style box, larges épaules et collet ajusté juste sont les meilleures valeurs que plusieurs marchands tailleurs ne peuvent faire, et coutent la moitié moins. Nous avons les meilleures valeurs en pardessus de la ville,

de $12.75 a $27.50

Payez comme ça vous plaira—"Beau Crédit" est une accommodation qui ne coute pas un sentie, et est très utile.

PAS D'ARGENT COMPTANT

Caesar Misses
CASH OR CREDIT
220 Rue Central.

A. STRAUSS, GERANT.

Mlle LENA LALUMIERE
Modiste en Chapeaux de Goût
POUR DAMES
Visitez son établissement pour Chapeaux d'occasion. Prix populaires.
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

10e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, 18 NOVEMBRE 1904. No 175

Temperature

BEAU ET PLUS CHAUD DEMAIN, NUAGEUX DIMANCHE. PROBABLEMENT BEAU, TEMPERATURE DE LA SAISON, VENTS DU SUD A L'OUEST.

BLESSE A LA TETE

Stoessel a été frappé par un éclat d'obus

Les armées tellement près que Russes et Japonais se parlent

St. Pétersbourg, 18—Une dépêche du lieutenant-général Sakharoff en date d'aujourd'hui dit que dans la nuit les Japonais ont attaqué la position russe en avant du Postilait Hill, mais furent repoussés.

Washington, 18—Le général Powlet, consul, a reçu hier de Tchi Fou un département d'Etat que la situation à Port Arthur est extrêmement critique, les forts en dehors de la ville étant dans la possession des Japonais.

Il a dit aussi que trois torpilleurs japonais sont à l'entrée du port de Tché Fou et que l'équipage russe du Rostotovsky, détruit avant hier, est à transférer les armes et munitions à un croiseur chinois qui est place en avant du consulat russe.

Mouden, 18—On rapporte que 30,000 Japonais ont été débarqués à Ninchoang et 30,000 autres à Pitsouo et qu'un mouvement sur la droite russe est attendu à chaque moment.

St. Pétersbourg, 18—Les éclaireurs du général Kouropatkine rapportent que toutes les hauteurs autour du flanc gauche de l'armée russe sont occupées par les avant-gardes japonaises.

Le général Grippenberg laissera Vita demain pour l'Extrême Orient.

St. Pétersbourg, 18—Le général Stoessel, dans ses dépêches à l'empereur Nicolas, rapporte la mortalité de 26 octobre sur le front nord de Port Arthur. Les pertes russes furent 450 tués ou blessés. Toutes les attaques du 2 novembre, l'anniversaire de l'accession de l'empereur au trône, furent repoussées.

Le général Stoessel fut légèrement blessé à la tête dans un des derniers assauts des Japonais.

Le général Kouropatkine rapporte que dans une ambuscade le 16 novembre, 24 régiments japonais furent tués ou blessés.

Moukden, 18—Le vice-amiral Hemborroff, qui vient d'arriver de Vladivostok, a dit hier que le croiseur Bogatyr est sur la mer et que le cuirassé Dmitrowoff est en réparations. L'amiral Jessoutoff croit que la flotte du Pacifique sera attaquée dans l'océan Indien. Il dit que la flotte de Vladivostok fera une autre sortie sous peu.

St. Pétersbourg, 18—Comme résultat des dépêches reçues du lieutenant général Stoessel, commandant des forces militaires russes à Port Arthur, le bureau de la guerre exprime la confiance entière que Port Arthur sera capable de résister jusqu'à l'arrivée de la deuxième flotte russe du Pacifique.

Tché Fou, 18—Les combats à Port Arthur ont eu lieu chaque soir depuis que les Japonais ont commencé leur assaut général le 26 octobre, d'après le capitaine Romberg, un pilote, qui était passager sur le torpilleur russe, Hatsterokty.

Les tranchées japonaises, dit le capitaine, sont près des forts sur les montagnes Rihling et Kreksan et à autres forts dans le groupe nord-est.

Les mines jetées de chaque côté recouvrent les trois souterrains partent entre eux et font fréquemment des armitions individuelles pour empêcher des vigueurs un vapeur leurs mineurs ennemis.

Les Japonais font preuve d'une grande énergie dans la construction des tranchées et dans le nombre des canons.

Heureusement, un chinois côté de côté, qui voyageait dans un ramparé, fut sauvé par les Russes. Après chaque bombarde d'un canon, il placait un mouchoir sur son nez et prit dans un autre cacher chaussant de temps à autre ses mouvements signalait les places où les obus frappaient. Les obus tombaient en arrière des obstacles, qui empêchaient les Japonais d'avoir une vue claire de leur effet.

Le chinois fut pendu.

Une journée de la semaine dernière un bateau hôpital est venu trop près des Navires de guerre dans le port. Les Japonais tirèrent plusieurs petits obus près de lui dans le but de l'avertir. Le bateau comprit et s'éloigna. Peu après, des obus dangereux tombèrent près des navires de guerre.

Hull, Angleterre, 18—La troisième journée de séance de la commission d'enquête dans l'affaire de la mer du Nord a commencé hier avec d'autres affirmations qu'il n'y avait pas de Japonais, pas de canons ni de munitions sur les bateaux de pêche et que les pêcheurs ne pouvaient pas comprendre la raison pour laquelle ils furent attaqués.

Après les témoignages des lumières sur les "trawlers" et les blessures des blessés, l'audience fut ajournée.

ENTRE VOISINS

Tu ne saurais croire, ma chère Alice, combien je suis heureuse de te revoir si bien portante et si vivace. Puis-je te demander ce qui aurait pu opérer chez toi un tel changement?

Alice—Il y a bien à compter naturellement avec mon séjour à la campagne; mais pour parler franchement je dois attribuer ma guérison principalement à l'usage exclusif de ce Vin Mystique que le docteur m'avait prescrit d'aller chercher à la pharmacie Rochette et Delisle.

Je n'ai pas pris d'autres remèdes et en fol avale le raison!

AMERICAIN CHASSE

Washington, D. C., 18—A. F. Jaurett, un rédacteur du Venezuelan Herald à Caracas, est parti hier de Tia Guayra pour Porto Rico, en commutité avec l'ordre du président Castro de chasser du pays. C'est un citoyen américain.

ASSASSINAT

Détroit, Mich., 18—Le policeman J. Daley n'est fait tuer hier avant midi par un inconnu, et J. D. Dicksil, un policeman spécial, qui est allé au secours de Daley a été fatalement blessé. Un nègre et un blanc sont soupçonnés d'entrer dans un magasin dans le but de voler, dit-on.

LA DEFENSE DE HOWE

IL ESSAIE EN VAIN D'EXCUSER SES ACTES PASSES.

M. le rédacteur,

J'espère que M. Howe continuera à publier des articles dans L'Etoile, vu sayant de justifier beaucoup des choses qu'il a faites, car, connaissant les faits comme je les connais, ils me font beaucoup rire. Assurement, ces tentatives sont pitoyables, sinon grotesques. Le dernier sujet sur lequel Brodie M. Howe est la fermeture au trafic du pont de la rue Aiken, qui, dit-il, a été faite pour éviter des pertes de vie ou des accidents aux Canadiens qui passent en si grand nombre sur ce pont. Maintenant, après avoir manqué à toutes les promesses faites aux Canadiens, après avoir nié d'eux, n'est-ce pas cynique de sa part de vouloir s'occuper tant de leurs vies et de leurs nombre? Les fausses promesses montrent le vrai intérêt qu'il prend en eux. La chose est inqualifiable en caractères ineffaçables dans leur mémoire et n'en disparaîtra que quand Howe sera disparu de l'arène politique.

Examinons donc un peu cette prétendue sollicitude qu'a montrée Howe pour de la rue Aiken au trafic était une nécessité. Après avoir été informé indigne, M. Howe a fait fermer les plus grands ponts du monde ne sont pas complètement fermés au trafic quand ils subissent des réparations, et des réparations bien plus considérables que celles que l'on fait au pont de la rue Aiken? Sur les ponts de chemin de fer qui ont des centaines de pieds de long, on n'arrête seulement pas le passage des trains quand la charpente complète est en réparation.

Quelques efforts de la part des citoyens intéressés, ceux qui ne servent du pont de la rue Aiken, réussiraient à en faire garder une partie couverte au trafic alors que les réparations se font, M. Howe réalise-t-il que les électeurs connaissent la chose? Et nous tous le savent et nous le rappellerons.

Electeur du Quartier Six.

LA TURQUIE S'ARME

Berlin, 18—Une dépêche au Frankfurter Zeitung, de Constantinople, dit que la Turquie a commandé 100 nouvelles batteries d'artillerie des manufactures d'Allemagne, de France et d'Angleterre au prix de $10,000,000. La compagnie Krupp a les plus gros contrats.

EXPLOSION DE BOMBES

Barcelone, 18—Par l'explosion d'une bombe dans la rue Fernando, hier soir, six personnes furent blessées, une d'elles grièvement.

LA SENTENCE DE Mme POWERS

Montpelier, Vt., 18—Un bill pour changer la sentence de mort de Mme Rogers a été référé au comité judiciaire de la chambre des représentants, et on dit qu'après le Thanksgiving le comité fera un rapport sur cette mesure.

DANS LA VIRGINIE O.

La pluralité de Roosevelt est de 38,215 votes

Wheeling, V. O., 18—Les rapports officiels de 51 comtés dans la Virginie occidentale et les rapports non officiels des autres comtés donnent à Roosevelt une pluralité de 38,215 votes sur Parker. Dawson, le candidat républicain comme gouverneur a plus de 8,451 votes de pluralité sur Cornwell, démocrate.

Dawson, républicain, dans le premier district pour le congrès, a 3,803 de pluralité, la plus grande pluralité obtenue par un congressman encore dans la Virginie occidentale.

La pluralité de Roosevelt est la plus grande que l'Etat ait encore donnée à un président. C'est McKinley qui l'approche le plus, en 1900, avec 21,022 votes.

MATELOT TUE

St. Jean, N. H., 18—James Clark, lourneur du Boston Barkentine Shawmut, échoué en ce port est mort des suites d'une chute entre un navire et le quai.

Clark était âgé de 55 ans et résidait à Fleets, Corner, Dorchester, Boston. Il était marié et père de famille.

MINEURS ATTAQUES

Dupont, Pa., 18 — Un wagon rempli de mineurs italiens que l'on transportait à Zeigler, dans la ville minière de Joseph Letter, fut attaqué dans un endroit désert par un homme fut tué. Environ 25 coups furent tirés. C'était le troisième wagon d'hommes ennemis à Zeigler dans les derniers cinq jours.

LA GUERRE A FALL RIVER

Fall River, 18—Presque autant de machines étaient en opération hier dans les manufactures de la ville que mercredi dernier.

Dans le North End, le Mechanics' Mills et Narragansett sont restés fermés. Le Border City et le Sagamore ont commencé entemps.

Les conditions dans le centre étaient semblables à mercredi.

UN QUART DE MILLION

Un entrepot immense détruit par le feu à Boston

Boston, 18 — Les grands entrepots du quai de la ligne Warren, à Charlestown, remplis d'huile, de pulpe de bois et autres matières inflammables, ont été complètement détruits par le feu hier soir, et ce n'est qu'après de longues heures de travail que les pompiers réussirent à sauver la propriété adjacente, principalement le grand élévateur à grain, le Hosack Tunnel et les quais de la ligne White Star.

La perte est estimée à un quart de million de dollars.

NAVIRE INCENDIE

New York, 18 — Le steamer Hudson du fret de la Central Vermont R. R. Co. a été brûlé près de Horton's Point, Long Island, de bonne heure aujourd'hui. L'équipage du Mohawk tut pris par le Boston de la ligne Fall River, et emmené à Fall River, Mass. On rapporte une perte de vie.

LE PLAN DE MME HUNT

Columbus, O., 18 — Le bishop Lutter B. Wilson, de Blattanoogs, président de la Anti-Saloon League, a présidé la convention, M.P.A Baker, surintendant national, a déclaré qu'il croyait que son travail le conduisait prochainement à la victoire. Mme Mary A. Hunt, de Boston, proposent l'établissement d'un bureau d'édition pour répandre les électeurs.

Une motion endossant le plan a été référée au comité des résolutions.

COUPABLE DE FAUX

Portland, Or., 18—Henry Meldrum, autrefois ingénieur des Etats-Unis, a été trouvé coupable de faux sur quatre chefs par un jury de la cour du district des Etats-Unis.

SOULAGE DE $90.00

Un citoyen de Newport attaqué dans le Boston Back Bay

Boston, 18—Une attaque hardie dont M. George Norman, un riche citoyen de Newport a été la victime a eu lieu peu après minuit à la gare de Back Bay.

"Stamps" | 2 Pour 1

J. C. MANSEAU

Nous donnerons 2 pour 1 Samedi dans toutes les couleurs.

Notre assortiment de marchandises d'hiver est complet

"Sweaters" Sous-Vêtements, Gants, Casquettes, Pantalons etc., etc.

Nos prix sont Corrects

COIN DES RUES MERRIMACK ET HANOVER.

Epinglez-vous votre Chapeau à vos Cheveux ?

Vous ne pouvez pas le faire ? N'avez pas assez de cheveux ? C'est parce que vous ne connaissez pas l'Ayer's Hair Vigor. Voici une introduction que votre connaissance de ce remède résulte en une bonne chevelure épaisse et luisante ! Et nous savons que vos cheveux ne seront jamais gris. J. C. AYER, Co Lowell, MASS.

TIMBRES ! TIMBRES !

Demain, Samedi Seulement

NOUS DONNERONS

$80.00 de Timbres avec chaque Habit de $20.00
$72.00 de Timbres avec chaque Habit de $18.00
$60.00 de Timbres avec chaque Habit de $15.00

La Cie. Parthenais Freres,

526-536 rue Merrimack.

L'Interêt Commence

Jeudi, le 3 Nov.

Dept. d'Epargnes

Traders National Bank

Rue Middlesex coin de P. O. Ave.

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

C'est Vous Qui Avez Fait ce Magasin, le plus Affaire de tous

Notre commerce jusqu'à ce jour est Automne, a été presque doublé.—C'est un fait extraordinaire l'oreque l'on sait que les temps n'ont pas été bien bons pendant toute la saison dernière. Ceci n'est pas une vantardise, mais nous donne l'occasion de dire a nos compatriotes, a qui nous sommes redevables pour nos succès. "MERCI" et de tirer nos conclusions. Autrefois des magasins comptaient sur telles et telles pratiques comme les leurs. Aujourd'hui ce n'est pas la même chose. M. A. achete où il sent le mieux servi, c'est ce qui explique l'augmentation de notre commerce d'une façon si extraordinaire.

Nos prix, comme peuvent l'attester nos milliers de clients, sont les plus raisonnables et notre immense stock de Vêtements pour Hommes et Enfants est le plus complet de la ville. Et qu'on veuille bien se rappeler ceci : Que nous remboursons l'argent pour tout article acheté de nous qui ne donne pas entière satisfaction,

C'EST LE TEMPS DES PARDESSUS D'HIVER

Notre stock de pardessus est le plus considérable de Lowell, un choix de 4000 pardessus—pardessus de tout genre—longs, longueur moyenne, ou courts, à simples ou doubles revers—avec ceinture ou sans ceinture.—Nous vous garantissons de vous épargner au moins 20% sur votre pardessus d'hiver.

Les prix pour Pardessus d'Hommes sont :
$4.35, $6.00, $8.00, $9.00, $10.00, $12.00, $13.50, $15.00, $16.50, $18.00 et plus

Pardessus de Jeunes Garcons et petits Enfants
$1.38, $1.68, $1.98,

LE CLUB LA MATINEE

Ce club qui a commencé ses séries de parties de whist, il y a quelque temps a eu sa première grande réception hier soir, chez M. et Mme W. A. Parthenais. Tous les membres étaient présents.

Ils avaient le plaisir de fêter dans leur "Royaume" l'admission de deux nouveaux couples, M. et Mme Hilaire Deode, ainsi que M. et Mme Paul Vigeant, si avantageusement connus du public lowellois. A huit heures précises, tous s'empressèrent autour des tables bien décidés à faire leur devoir. Le résultat fut celui-ci:

Premier prix: Mme Paul Vigeant et M. H. Doods.

Prix de consolations, Mme L. P. Turcotte et M. L. P. Turcotte.

Les prix furent distribués par M. J. H. Beaulieu qui eut trouver un mot heureux pour chacun selon les circonstances. Après quoi les rafraîchissements furent servis avec libéralité par M. et Mme Parthenais, dont chacun connait la politesse exquise. Il était tard lorsqu'on se sépara en se disant au revoir à bientôt, chez l'ami L. P.

"COMMUNIQUE"

UN TEINT CLAIR

Est l'indice d'un Foie en ordre. Les Petites Pilules Impériales débarrassent le Foie de ces excès de bile et guérissent la constipation et la dyspepsie. Demandez à votre voisin s'il en sait quelque chose?

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UNE FETE AU CLUB LINCOLN

Hier soir, les membres du Club Lincoln ont célébré la grande victoire républicaine. La démonstration a duré deux heures et demie. Il y avait plus de 200 républicains influents dans l'édifice. Barrister, sa spécialité en grin.

L'Union des mécaniciens était aussi réunie pour fêter l'un de leurs confrères M. Joseph L. Hibbard.

M. Horton H. Hilton, président du club Lincoln actuel comme maître des cérémonies. Il y eut de la musique, des chœurs, des déclamations et un lunch suivit d'autres discours.

MM. Hilton et Hibbard, le colonel Chadwick et le représentant Harry L. Timberlake firent de jolis discours. D'autres discours furent prononcés par James H. Hill, président du comité de ville républicain; Joseph A. Légaré, secrétaire du congressman Butler-Ames, qui était fait excuser de ne pas assister à cause qu'il était absent de la ville.

A 9 heures, le maire Howe arrivait dans la salle. On ne lui donna pas le temps de s'essuyer avant de l'appeler à la tribune. Le maire dit quelques mots, qui furent fort goûtés de l'assistance. Il termina en disant: "Vous avez deux bons candidats à la mairie, permettez-moi de vous le dire."

A dix heures, M. l'échevin Hill, aussi candidat à la mairie fit son entrée dans la salle. Il fit un fort éloquent discours passant en revue sa carrière perhaps depuis les huit années qu'il fait partie du club Lincoln.

Cette soirée a été un beau succès.

UNE NUIT FROIDE

Ce matin, il faisait un froid de loup. On se serait cru en plein hiver. Les vitres des maisons portaient d'épaisses couches de glace formées sous les rayons mordants du vent du nord.

Les eaux du canal se sont congelées et mêlaient d'un bord montagneux blanc. A l'heure de l'ouverture des filatures, lorsque l'on ouvrit les portes, l'eau eut de la peine à briser la couche épaisse qui semblait la tenir prisonnière.

C'est le temps de la moisson qui commence pour les marchands de bois et de charbon. Espérons qu'elle aurant égard à la bourse des travailleurs et qu'ils trouveront de gros bénéfices en vendant peu cher. Il prendront cette maxime du commerçant. C'est le désir que leur souhaite le peuple. Pour peu qu'hiver coulis se comporter comme il est commencé, il ne faut pas être prophète pour prédire qu'il y aura très peu de combustible durant les quelques mois qui vont suivre.

Très Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes ou pour mariage. Service le jour et de nuit.

TRAIN-TRAIN

Les ordonnances de police sont, ce qu'on appelle, des lettres mortes. Elles ne font que rarement l'objet d'une longue durée. Même promptement on aimait au moins manger un peu. La Cie Parisienne avait trouvé, semble-t-il, cette manière générale pour en user une bonne bouchée bien salée à la main, en une tout dire bonne tranche gratis avec un habit en $12.00. Ainsi leur semaine s'augmentait.

LE BON MARCHE

Lowell, Mass., 18 Nov., 1904.

Une Vente Spéciale de TOILES pour la THANKSGIVING

Beaux Damas

Damas irlandais double, 72 pce.—Marque médaille d'or, 90c la verge, strictement tout toile, pesanteur extra, 17 dessins, valant $1.25 la verge.

Damas Argent Allemand, 72 pce. 75c la vge—Tout toile, 12 dessins, beau tissu, valant 65c la vge.

Damas fini Satin, 66 pce. 59c la vge—Tous des nouveaux dessins, pure toile, valant 59c la vge.

Damas Blanchi Argent, 64 pce. 49c la vge—Tout toile et d'un fini mat, valant 59c la vge.

Serviettes à Table de 24 pce. marque Médaille d'Or, $3.98 la douzaine—Toile irlandaise, damas double, toute pure toile, pesanteur extra, 17 dessins, valant $5 la douzaine.

Serviettes à Table de 22 pce. très pesantes, $2.49 la douzaine—14 dessins, toute toile, valant $3.25.

Tea Cothe, Damas et Toile uni—Les prix sont de 59c à $3.50.

Une Spécialité de Serviettes, 98c la douzaine—Tout toile, bonne pesanteur, jolis patrons, valant $1.25 la douzaine.

Service à Table—Très jolie, belles décorations et frange de $2.50 à $27.

Tapis de Table, 10x4, $1.25—Spoke stitch, d'un fini mat extra. Une spécialité en grin.

Drap Tray Damas, 25—Grandeur 18x27, tout toile, très pesant. Une splendide valeur pour l'argent.

Drap à Patron, 10x4, $2.49—Damas double irlandais pesant, tout toile, valant $3.25.

Tapis de Table Hemstitched, $1.98 chacun et plus—Toile Allemande. Ecossaise et irlandaise.

Drap Tray Hemstitched Ourlé, 49c—Pesanteur extra, jolie toile, grandeur 18x27.

Un Spécial Tea Cloth 49c—Toile unie, bordure curlée et liguitted, grandeur 30x30, valant 59c.

RICHES GATEAUX A FRUIT, 29ts POUR 25 cents
$1.00 valant de Green Stamps gratis avec chaque achat de 25 cents.

PLUM PUDDING FAITES EN 3 MINUTES 10c le paquet
Une démonstration spéciale dans le sous-sol.

Sous-Vêtements Wright's Health pour Garçons
A 39c chacun

Valeur 59c, coutils, caleçons, grandeurs 24, 26, 32 et 34, corps, grandeurs 26, 28 et 34. Si vos garçons portent quelques uns de ces points c'est certainement un grand bargain pour eux.

BONBONS POUR LA THANKSGIVING
Valeur 15c. 10 CENTS LA LIVRE
Aujourd'hui et demain seulement. Belle crème et mélanges de fruit.

VRAIE CIRE CHINOISE POUR FER A REPASSER
3 MORCEAUX POUR 10 CENTS
$1.00 valant de Stamps avec chaque achat de 10 cents.

Une Spécialité dans notre STUDIO PHOTOGRAPHIQUE
Fini plaine, grandeur de cabinet, ouvrage magnifiquement enfermé, toute chose garanti. Comparez les avec les qualités d'ailleurs, $2.50 la douzaine.

DOUCES ORANGES, 16 POUR 25 CENTS
En vente dans le sous-sol.

Valeurs spéciales en Manteaux pour Dames Vendredi et Samedi

Manteaux en Chèvlotte pour Dames, valeur $20. Vendredi et Samedi $16.50—45 pouces de longueur, doubles revers, ajusté, ceinture dans le dos, double de satin, coutures bordées au bas du devant et du dos. Grandeur de la jupe généralement finie.

Manteaux enKersey pour Dames, valeur $16.00, Vendredi et Samedi $12.98.—45 pouces de longueur, doubles revers, ajusté, garni de courroies tailleur, manches leg-o-mutton, tout doublé de satin, brun et noir.

Notre ligne complète de Gilets se vendent de $6.98 à $9.98. Vendredi et Samedi $5.98.—Ceci est une grande opportunité, des valeurs comme celles-ci, au temps de l'année où ils sont en plus grande demande, ceci est très rare, dans l'assortiment vous en trouverez en Kersey et Melton, double cordé et avec ceinture, ajusté à demi, devant ample, etc.

Deux spécialités en Peleteries qui sont très difficiles à battre.
Tour de Cou en Sable Opossum, $4.49.—Doublés en peau d'écureuil, deux grandes et quatre petites queues.
Complet de Sable en Renard, $9.98.—Tour de Cou avec deux longues queues et quatre griffes et grand manchon Prix régulier $12.98.

Quatre Grandes Spécialités dans notre
Section de Sous-vetements en Mousseline
Cache-Corset en Mousseline, 8c chacun—Bonne mousseline.
Collet garni de dentelle, valeur 12½ cents.
Robes Blanches pour Enfants, 49 cents en montant.
Robes en Flanelette pour Femmes, 69 cetns chacune.
Robes de Nuit en Flanelle Outing pour Enfants, valeur 25c, pour écouler à 12½ cents.
Valeur extra en vêtements pour Enfants.

UNE VENTE SPECIALE DE
Hachoirs a Viande Gem

Ils sont considérés les meilleurs sur le marché, ayant plusieurs points de supériorité sur les autres. Ces hachoirs sont composés decinq conteaux, aussi un livre de cuisine contenant 207 excellentes recettes. Ce livre a 500 pages. Durant cette vente le prix sera de 83 cents chacun.

EXTRAORDINAIRE
700 Douzaines d'Assiettes en Porceline Anglaise.
5c chacune
TOUTES DES MARCHANDISES PARFAITES
FAITES PAR MAKER ET GRINDLEY
Assiettes à déjeuner, assiettes à soupe, dessert, pain et beurre, dans le sous-sol. Magnifique décoration en jolies roses d'été et dorées, valeur régulière 10 à 12 chacune.

Bas pour Femmes

Qui sont actuellement aussi bons que les qualités de 25c, 15 CENTS LA PAIRE.
Tout noir, deux styles de côtes, noir et Oxford.
Bas en laine pour Enfants, 2 paires pour 25 cents—Fancy et noirs mercerisés, pli cachemire ourlé, blanc et noir, valeur 25c la paire.
Bas cotés pesants pour Dames, 12½ cents la paire.
Le vitamin "Brevvers" assure l'acheteur, il n'y a pas de meilleur valeur sur le marché que cette marque. Essayez les et vous n'en achèterez pas d'autre sorte.
Bas cotés pesants pour Dames, 12½ cents la paire.
D'une importance sérieuse, tables et bande doubles, le haut à côtes et très fins. Splendides valeurs.
Beaux Bas en Cachemire pour Dames, 10 cents la paire—et les 15 cts, article extra et merino, ajusté pied naturel.
Grands Bas pour Dames 25 cents la paire—variété de nuances et de notre pesant, le haut à côte, semelles bien finies.

PRIX D'ECOULEMENT SUR LES
Chapeaux Garnis

Demain est le dernier samedi avant la Thanksgiving et si vous allez vous promener vous avez probablement besoin d'un nouveau chapeau, ou peut-être vous en avez besoin mais vous ne pouvez pas en acheter. Qu'importe, laissez nous vous aider sur ce qui concerne ce point, les styles sont corrects. Les prix sont corrects. Et vous ferez très bien si vous recherchez ces offres. Nous avons audessus de 200 chapeaux dans ces deux lots.

LOT No 1
Chapeaux Garnis—Valeur de $5.98 à $7.98, maintenant $3.98.

LOT No 2
Chapeaux Garnis—Valeur de $4.49 à $5.49, maintenant $2.98.

Couvertures de $1.
Edredons de $1.
Aujourd'hui et demain 75c.

LES COUVERTURES sont d'une grandeur de 11-4, en coton pesant, rayées et à carreaux, en couleurs rouges et bleues. Toujours vendues pour $1.00 la paire.

LES EDREDONS, sont de grandeur de lit, couverts ouvragés, les deux côtés semblables. Remplis d'un bon coton, très propre. Ne se sont jamais vendus à moins que $1.00 chacun. Comme vous voyez ce sont deux valeurs que vous ne devriez pas laisser passer inaperçus.

Quatre bonnes choses de plus

Tales d'oreiller en coton Fruit of the Loom, très bien finies, bordure de 2 pouces. Prix régulier 12½ cents, 10 cents chacune.
Coton absorbant, garanti en tout et partout et pleine pesanteur. Prix régulier 25c, 19 cents la livre.
500 paires de Rideaux Bash, 36 pouces de long, curlés de deux et un pouce, prêts à poser, bordures de remplis en dentelle ou nid. Prix régulier 25 à 29c la paire, 19c la paire
Flanelles Outing, 25 pouces de large, couleurs claires et foncées, tarrés, checks et cordés. Prix régulier 10c la verge, 8 cents la verge.

QUELQUES BONNES VALEURS EN
Sous-Vêtements Jersey pour Hommes
Ceci demande une attention particulière
Corps et Caleçons d'une pesanteur d'hiver pour Femmes, Jersey à côtes pesants, collet crochété, fini de galon mercerisé, boutons de perle, la longueur des caleçons est à la cheville du pied, bandes françaises, ouverts et fermés. Un splendide vêtement de 50c. Quelqu'un en aût pour deux jours (aujourd'hui et demain) vous pouvez les choisir pour 35 cents chacun.
Corps et Caleçons en laine pour Femmes, en bon Jersey à côtes crochété, fini de galon de soie, boutons de perle ajustant juste aux poignets, fini de soie, les caleçons sont finis avec bandes françaises, longueur au pouce et à la cheville du pied. Qualités du $1.00, les "Seconds" au constat de riches, mais il n'en sont pas perrées, ni roguiées, 49 cents chacun.
Cette vente est pour deux jours seulement (aujourd'hui et demain) pas autre temps à ce prix.

UNE VENTE SPECIALE DE
Porte-monnaies et de Bourses

Un gros lot écoulé à un très bas prix. La majorité sont garnis d'argent.
Vous trouverez dans cet assortiment des marchandises d'une valeur de 50c, plusieurs valent 75c, et quelques-uns $1.00. Dans cette vente 39 cents chacun.
En vente en face de la principale entrée.

UNE VENTE DE DEUX JOURS EN
Sous-Vetements pour Hommes
UNE REVELATION DE VALEUR
Corps et Caleçons ouatés et pesants pour Hommes—C'est un vêtement qui pèse 12 livres, beau gauge, coutures recouvertes, toujours vendu 50c, aujourd'hui et demain, 39 cents chacun.
Corps et Caleçons en Jersey à côte pour Hommes—Gris seulement, très grands, coutures recouvertes et doubles, toujours 50c, 37 cents chacun.
Chemises de travaille pesantes, noires et blanches pour Hommes—Valeur 50c, prix, 39 cents chacune.
Doubles revers et dos double, barrés, blanches et noires.

Une vente de Corsets
POUR LES PETITES FIGURES
Un excellent Vêtement pour les Demoiselles—C'est un corset fini très forte gaze brillante en satin et en gros grain, boucle de ruban au haut, longueur jusqu'au bas de la jupe, deux jarretières 36 cents la paire.
Continuation de la Vente de Corsets à 10 cents—Valeur 25c, fini de fil de fer en couvert un seul.

Chaussures pour Dames. Valeur Reguliere $1.49, vendredi et samedi $1.19

Douglas Jacket, tissu en cuir verni ou de chevreau, semelles solides d'épaisseur, une fonction de 50 à 60 de chaque paire. Vous devez considérer la valeur.
Leggins tout laine—Enfants 40c la paire. Demoiselles 50c la paire. Femmes 60c la paire.
Guêtres pour Femmes, 10 boutons à 25c et 50c.
Semelles en laine de mouton, Femmes 19c, la paire, Enfants 15c la paire.
Pardessus et Cleaux—Toutes sortes pour Femmes, Demoiselles et Enfants. 98 cents à $2.00 la paire.

DOUBLE S. & H. GREEN TRADING STAMPS SAMEDI

Model Range
Un Parfait Fourneau

Toute ménagère devrait savoir comment le Model Range fait mieux ROTIR et CUIRE que les autres ranges, et comment il peut chauffer plus économiquement. Le triple de la chaleur en arrière assure une chaleur égale sur tous les côtés du fourneau, fait cuire ou rôtir à la perfection, et demande que peu de combustible. Le fourneau est très grand, parfaitement aéré et a un indicateur de chaleur qui vous dit juste en un coup d'œil comment votre fourneau est chaud.

ELIE DELISLE, Agent, 52-56 rue Tucker.

Le Sport

LA LUTTE

Jean J. Little de Brockton, dit qu'un homme a le droit de "coacher" un lutteur sous les règles du catch-as-catch-can. Little dit qu'il n'y a rien dans les règles pour empêcher cela et déclare qu'il sera dans le coin de Jackson avec tous les avis qu'il possède le soir de la lutte Jackson-Tremblay. C'est au referee de décider cela. — Morning Citizen. M. Little aura certainement la chance de donner des avis à son lutteur M. Jackson, lorsque ce dernier rencontera Tremblay, si le referee ne s'en mêle pas. Dans tous les cas, il nous faire tout dans son pouvoir pour aider Jackson, parce ce dernier a besoin de plusieurs avis avant d'être capable de tomber le Montréalais.

James Prokos a consulté le médecin pour la perte continuelle du sang par le nez, et il se dit aussi fort qu'auparavant. Il veut prendre Barrette de nouveau.

PROKOS ET LADUE

Manchester, 18 — James Prokos, le "Terrible Grec" et Joe Ladue, ont été rencontrés dans la Nouvelle-Angleterre, et William Ladue, le fameux lutteur de Lowell, Mass., se rencontreront à Manchester, jeudi prochain, le jour de la Thanksgiving. Le match est actuellement depuis longtemps par les amateurs de la mise libre canadienne. Prokos et Ladue ont tous deux un talent superbe. Les lutteurs qu'ils ont défaits se comptent par dizaines et par dizaines. Il promet, ils intteront pour le championnat de la Nouvelle-Angleterre.

James Prokos est bien connu à Manchester. Il y a quelque temps, il rencontrait à la salle Mechanics Hector Prince, Fred Chenette et Joseph Clough tous trois meilleurs lutteurs et il les battait tous les trois sur le plancher, son William Ladue était arbitre. Pendant le match Prince-Prokos, Ladue adressa à l'assistance qu'il lancait un défi au Grec pour un match deux dans trois, pour un enjeu de $50.00 ou plus. Le Grec accepta immédiatement, et les quelques 200 Grecs qui se trouvaient dans la salle applaudirent vivement.

William Ladue a vaincu tous les meilleurs lutteurs de son poids à Lowell, Mass. Dernièrement il s'est rendu à Montréal, où il a rencontré Eugène Tremblay le champion canadien. Ladue était indisposé, mais il a soutenu la lutte pendant près d'une demi-heure. Ladue sera certainement l'adversaire le plus dangereux que Prokos aura rencontré. Les deux hommes ne sont nouveau deux fois déjà et chacun a obtenu une victoire.

Ce sera un beau match, et nous aurons certainement un spectacle de premier ordre. Les deux hommes sont des meilleurs partisans. Il est agent les vous faire une visite et n'oubliez pas d'en acheter, car cette occasion ne se présentera peut-être plus.

Votre tout dévoué
Le directeur du
PARISIAN STUDIO
775 rue Aiken.

E. D. SHADDUCK CO.

Le plus Grand Magasin de Vêtements de Crédit a Lowell
206 A 214 RUE MIDDLESEX.

Lorsque nous disons que nous vous faisons Crédit nous voulons dire qu'il n'y a absolument rien ajouté aux prix de la vente. Notre prix a tous est le plus bas prix possible consistant avec des marchandises recommandables. Vous payez plus cher dans les magasins du bas de la ville

PARDESSUS

Nous avons un aussi grand assortiment qui peut être trouvé de ce coté ici de Boston, certainement trois fois aussi grand que n'importe quelle autre maison de Crédit de Lowell. Nous les avons dans toutes les longueurs et de tous les tissus, un bon pardessus tout laine, 52 pouces de longueur avec ceinture dans le dos, un bon pardessus pour $18.00, notre prix **$13.00**

Manteaux pour Dames

Manteaux en Coverts, Melanges Kerseys et tous les tissus populaires, chaque jour notre stock reçoit de nouveaux vêtements fashionables.

Un très beau manteau tailleur ajustant ample, long manteau en covert, bonne valeur a $16.00, notre prix **$13**

Payez $1—par semaine ou comptant, comme vous aimerez, le prix est le même.

Pelleteries ! Pelleteries ! ! Pelleteries ! ! !

Le plus grand assortiment dans Lowell, aux plus bas prix et les conditions les plus faciles.

Envoyez nous une carte postale ou téléphonez nous et nous vous enverrons des échantillons, par notre commis.

salle sera bien remplie lorsque le Grec et le Canadien en viendront aux prises. — L'Avenir National

Dans un théâtre local, hier soir, William F. Ladue, tomba Louis Cote trois fois dans moins de cinq minutes.

ANTHIME GONTHIER

Montréal, 18 — Anthime Gonthier que l'on a annoncé comme mort à la lutte dans certains journaux nous a appris hier soir qu'il ressusciterait dès que le besoin se fera sentir. Il prétend n'avoir jamais abandonné le matelas, et nous prie de faire connaître au public qu'il ne refuse aucun adversaire, qui désirerait le rencontrer au gréco-romain ou au catch-as-catch- can.

Cette réplique, la mort est de nature à faire trembler bien des vivants.

R-I-P-A-N-S

Il y a à cette heure certain conditions de nourriture qui ne se digèrent pas facilement. Ce sont tous de ceux qui ne digèrent pas facilement. Ce sont tous de ceux qui ne digèrent pas facilement. Ce sont tous de ceux qui ne

PUTNAM & SON CO.

166 RUE CENTRAL.

Notre Vente de Pardessus

a été immense ; beaucoup plus forte que toutes celles de Novembre dans notre histoire. La préparation que nous avons faite, a été sur la plus grande échelle possible et il nous fait grandement plaisir de voir que nous avons rencontré exactement l'idée des critiques en matière de pardessus.

PARDESSUS SUPERBES

Pardessus de Rogers, Peet & Co. qui marquent une ère nouvelle dans la confection. Egaux aux pardessus sortant de chez les marchands-tailleurs les plus chérants, coutent un tiers ou une demie moins que les pardessus faits sur mesure, font à la perfection. Ceux-ci sont dans les Chesterfield et Paddocks a simples revers.

Pardessus de Rogers-Peet

Etoffes à pardessus en beaux noirs et Oxfords, en Meltons et nouveaux fini velours. Ajustement parfait et splendidement taillés, doublés en beau worsted et finis avec larges revers en soie, $25 et **$20**

Pardessus de Rogers-Peet

et de nos propres ateliers en noirs et Oxfords, Meltons, Freizes et Kerseys. Doublures en worsted ou drap cuir. Manches en Sateen garantie, ajustement et taillage parfaits : : : : **$15**

Pardessus pour Hommes

Faits de Meltons, de Freizes et de Kerseys, tout laine, en noirs et Oxford, tous taillés sur de nouveaux patrons, doublure excellente et durable, habits bien ajustés et taillés parfaitement pour : : : : : : : : **$10**

Pardessus Chesterfield pour Jeunes Gens

Vêtements de toilette et très à la mode, en beau Melton et étoffes fines, fini de velours en noir et oxford, épaules larges et dos amples, ajustement splendide, grandeurs de 31 à 38, doublés en soie pour $20 et doublés en belle serge, $15, $10 et **$8**

COMMIS CANADIENS—MM, Chas. G. Weilbrenner et Alfred E. Faucher.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
168 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Vendredi, 18 Nov. 1904

On espère finir les travaux au pont de la rue Aiken en 30 jours. La chose est certainement à souhaiter.

Bruce n'aurait dépensé que $100 dans la dernière élection. Cela signifierait que l'économie n'est pas toujours profitable.

La popularité de Jos. Hibbard semble aller toujours en augmentant depuis qu'il a été élu représentant du 2e district et l'homme le mérite.

On comprend que le général Sicotte ne communique pas souvent avec le tsar, ses dépêches coutant par trop cher et encore il pourrait bien manquer de messager avant longtemps.

Un a fait autant d'attaques contre les timbres de commerce ici dans l'Etat que les Japonais en ont fait contre Port Arthur, et les compagnies qui les distribuent résistent avec autant d'entêtement que la garnison russe de la ville d'Orient.

On dit qu'aussitôt après son inauguration le gouverneur Douglas commencera à agiter la question de réciprocité. Et les affaires de l'Etat en souffrent parce que le gouvernement aura un chef qui s'occupera des affaires des autres.

Port-Arthur est sur le point de tomber, disaient les dépêches de la semaine dernière. Le pote encore résister? dit Stoessel au tsar. Port Arthur n'est donc pas à la veille de tomber? Il est évident cependant que la ville serait depuis longtemps tombée, n'eut-elle pas reçu de nouvelles provisions par les jonques qui entrent assez facilement dans le port. C'est-à-dire le blocus n'est pas aussi solide qu'on le prétend et le cercle pas aussi serré qu'on le dit.

Dans la même journée, nous avons vu dans les journaux du Canada le portrait du "prince couronné" (?) d'Allemagne (rien Kronprinz). La description du "prince couronné" le suspectait qui doit transporter Lord Minto en Europe et on fait divers racontant comment un homme allait se noyer dans l'obscurité (liquide il faut croire). On n'y voit plus de coquille tous que "l'homme de guerre qui est sauvé dans le port" mais il en est d'autres pour les remplacer. On n'est pas à bout.

Les causes pour le choix des candidats aux offices municipaux auront des mardi prochain, ne manqueront pas d'y assister. Comme nous l'avons dit, et comme vous le répètent les candidats eux-mêmes dans leurs annonces, le choix des candidats dépend souvent le triomphe du parti de sorte qu'il y va de la plus grande importance que tous les électeurs se rendent au bureau de votation le jour du caucus. Un vote peut décider l'élection du maire, un vote peut décider de la couleur du conseil ou de la chambre des échevins. Les Canadiens savent lequel des partis leur a été favorable. Inutile de leur dire pour qui ils doivent voter, mais on peut, par exemple, leur recommander de voter. Celui qui s'enferme chez lui et refuse d'exercer son droit de suffrage fait tort au pays, fait surtout tort à la nationalité qui ne peut nous assurer son influence que par le nombre de votes qu'elle peut donner. Voyons donc encore une fois à être patriote.

La pharmacie Rochette et Delisle vend plus de Sirop impérial pour le rhume et la toux, que de toutes les autres préparations ensemble. C'est sans doute parce c'est celui qui donne le plus de satisfaction.

Agréable au goût et ne contient aucun ingrédient dangereux. Il est promptement efficace et se vend à un prix raisonnable: 25 cents la grande bouteille de 4 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

IL AIME LES POMPIERS

Voilà pourquoi il sonnait de fausses alarmes

Boston, 18 Le capitaine Edward F. Gashin de la division numéro 2 a réussi à mettre le grappin sur l'individu qui a causé tant de trouble aux pompiers dernièrement en sonnant de fausses alarmes les appelant dans le quartiers des affaires.

Dans les deux dernières semaines les pompiers ont été appelés au moins une demi douzaine de fois dans le quartier des affaires, le jour, alors qu'il n'y avait pas de feu du tout. Dans presque tous les cas, le chef apprit que l'alarme avait été sonnée par un vieillard qui se faufilait dans la foule et s'échappait.

Le capitaine Gashin a réussi à obtenir une bonne description de l'individu et est allé l'arrêter sur la rue. Le prisonnier dit s'appeler William D. Harding, être âgé de 70 ans et demeurer au no 287, Cinquième rue, South Boston.

Le capitaine lui demande pourquoi il sonnait ainsi de fausses alarmes. Le vieux répondit qu'il aimait l'excitation qu'il aimait voir les pompiers s'avancer au grand galop des chevaux, leurs cloches sonnant, les sifflets vélant.

"Mais vous ne savez pas que c'est ainsi cela ?"

"Au contraire je crois que c'est bien drôle."

"Alors si je vous prends, vous irez de suite sonner une autre alarme?"

"Mais certainement. J'aime voir les pompes."

Le vieillard sera examiné par des médecins aliénistes.

PERSONNEL

M. Hermisdas Arrisais qui a été retenu à sa chambre quelque temps par la maladie, est maintenant parfaitement rétabli.

BON POUR TOUJOURS

"La Feuille d'Erable" chez A. C. Blanchette, $5 de timbres avec un "boiler" de $1.50, $1 avec une chaudière de poêle de 10 cts., et toujours doubles sur tout autre article.

P. S.—On n'échange plus les Dark Blue Stamps.

COUR DE POLICE

John Mehan était accusé de vol d'une montre d'or, la propriété de Mme N. Cooney. Bien que la montre fut trouvée en sa possession, il plaida non coupable. Mehan malgré ses protestations a été condamné à 8 mois de maison de correction.

Daniel F. O'Keefe comparaissait pour la 2e fois en cour de police. Il a été envoyé à la State Farm. John H. Lynch a été condamné à la maison de correction à Cambridge où il servira 5 mois pour ivrognerie.

L'IVRESSE QUI TUE

Montréal, 18 — Mercredi à 9 h. on a découvert dans un réduit de la rue Mitcheson, no 155, le corps inanimé de Maxime Lebeau, âgé de 42 ans. C'est un célibataire qui résidait avec une vieille tante Mme Zéphyr Thomas. A donné à la passion de l'ivrognerie, souvent, convert il s'ouvra au point qu'on le crut mort. Le même ses s'est présenté ce matin et la voisine de la morgue fut mandée en même temps que la police du poste no 12. M. Albert Payier qui constituait le malheureux à la morgue opéra une décrit transporta ce corps inanimé à l'hôpital Notre-Dame, mais il rendit ces lui déclarèrent que cette fois il était bien mort. Maxime Lebeau qui était entré à 2 h. 30 la nuit dernière git maintenant sur les dalles de la morgue.

MANTEAUX, MANTEAUX, MANTEAUX,

Mesdames, n'achetez pas votre nouveau Manteau d'automne avant que vous ayez vue les notres. **Prix spéciaux pour la THANKSGIVING**

Manteau en gris, beau vert 36 pouces de long et doublé, : **$8.98**

Joli Manteau Touriste, 42 pouces de long, yoke doublé : **$6.98**

autres a **$7.98 - 8.75 - 12.50** et en montant

Nous venons justement de recevoir plusieurs nouveaux styles.

Manteaux pour Enfants

En belle Zibeline, valeur $4.50 a $2.98
En velours fashionable, val. $6.50 $3.98
autres jusqu'à $15.00

Pelleteries

Tout ce qu'il y a de plus nouveau en pelleterie vous le trouverez ici. Mink, Sable, Martre et Renard. Un bel Isabelle ou Sable Opossum, a $3.98 valeur extra, autres jusqu'à $75

Jupes a $1.98

Un manufacturier nous a vendu sa ligne Complète de Jupes de sortie, noire, bleue et gris. Tant que nous en aurons

$1.98

Autres
$2.98, $3.98, $4.98, $5.98
jusqu'à $15.00

New York Cloak and Suit Company,
12 rue John

BRAS FRACTURE

Woonsocket, 18 — Un accident pénible et très sérieux s'est produit à la manufacture de caoutchouc Alber.

M. Felix Beaudreau, un des plus habiles ouvriers du département des calandres en a été la victime. M. Beaudreau venait de terminer son ouvrage. Il avait même fait cette réparation de cour, lorsqu'il remarqua qu'un vieux compagnon avait besoin d'aide.

M. Beaudreau, toujours prêt à rendre service, laissa son patient et prêta son concours. Il venait à peine de se remettre à l'ouvrage, faisant passer à la calandre lorsqu'il se fit saisir la main par les rouleaux brûlants.

Il eut l'intérieur de la main droite broyée, les chairs extérieures enlevées ; l'avant-bras terriblement fracturé.

M. Beaudreau fut conduit sans retard au bureau du Dr Hazen qui a pansé les plaies et fait la réduction de la fracture.

M. Beaudreau est bien connu. C'est un de nos vieux et braves citoyens, un ancien officier de police de la ville. On sait qu'il a quitté il y a environ dix ans.

Ne vous laissez pas emporter par les douleurs rhumatismales, points de côté et fraîcheurs dans le dos, quand vous pouvez remédier si promptement par l'application d'un Emplâtre Impérial. Ils sont toujours frais et fortement médicamentés.

Ils vous coûtent 25 cents si vous en êtes satisfaits. Sinon, votre argent vous sera remis à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

EXPLOSION

Toronto, 18 — MM. T. Baillairge et A. Azimuthe ont été grièvement blessés au moment où ils travaillaient à réparer le steamer "Chicora", par les pièces d'un canon qui s'est brisé à la suite d'une explosion.

Ciment Asbestos, Feutre, et Couvrets de Toyaux.

PRIX SUR APPLICATION

C. B. COBURN CO., 62 rue Market.

Bargains de la Thanksgiving

BUFFETS

Faits en chêne solide, avec miroirs pivotants de chaque côté, miroir biseauté. De la plus belle qualité. Le sur et le meilleur marché que vous ayez vu jusqu'ici. Notre prix spécial **$16.95**

Comptant ou à Crédit

Tables a Diner

No 0 En bois Chêne, 6 pieds d'ext.... $4.98
No 8 " " " " $7.75
No 10 " " " " $8.75

Chaise a Diner

Faites d'en Chêne riche, 1re base, bien siège bien fort, se vendent partout à $1.50 intéressez pour ce lot. Notre prix **$1.89**

Bellefontaine & Co.
197 à 199 rue Middlesex.

$16.75

pour le plus nouveau modèle de

MANTEAUX POUR DAMES,

Faits de la meilleure qualité de Kersey en 55 pouces de longueur. Le trait distinctif est le dos ajusté tant juste, fini avec coutures doubles et plates. Devant ample doubles revers, bel effet de collet garni avec quantités de beau stitching, la nouvelle manche legomutton. Ce manteau est tout garni avec un bon satin garanti.

SWEATERS GOLF

dans toutes les couleurs, collet haut manches bouffantes montrant le nouveau stitch, val. extra,

$2.98

Nous dépendons sur nos bonnes marchandises pour avoir votre clientèle. "Beau Crédit" est simplement une accommodation, sans question et sans prix.

ESSAYEZ LE

PAS D'ARGENT COMPTANT

Caesar Misses CASH ou CRÉDIT

220 Rue Central.

A. STRAUSS, GERANT.

ASPHYXIÉE PAR LE GAZ

Woonsocket, 18 — La famille de M. C. J. Coutu, tailleur, a failli être asphyxiée par le gaz hier matin à sa résidence de Ville-Nora.

Le gaz s'était échappé d'une fournaise une partie de la nuit, et lorsqu'ils s'éveillèrent tous les membres de la famille éprouvèrent un malaise inexplicable. Mlle Anna Coutu, croyant que c'était bien l'effet du gaz commença à descendre dans la cave pour fermer les tuyaux de la fournaise. Elle était à peine rendue au pied de l'escalier qu'elle s'affaissait. On fit mander le médecin et quelques heures plus tard tout allait pour le mieux. M. Coutu a pu vaquer à ses occupations habituelles.

CES MARIS!

Elle—Mes cheveux sont-ils très bien?

Lui—On dirait presque qu'ils sont réels.

Tous les meilleurs restaurateurs pour les cheveux se vendent à la pharmacie Rochette et Delisle.

EN BAS D'UNE VOITURE

River-Point, R. I. — Un veuf du nom de Pierre Fournier, de Wauregan, Conn., est mort presque subitement, vers 5 heures 30 du soir, dans la buvette de Wilfrid Légaré, à Arctic-Centre.

Fournier, bûcheron de son état, était venu d'East-Greenwich, en voiture, accompagné de MM. Thibodeau, Henri Vallière et Wilfrid Légaré.

Chemin faisant, le siège d'arrière du véhicule céda, et Fournier et Légaré tombèrent, donnant de la tête contre le pavé.

Arrivé chez Légaré, Fournier s'assit près du comptoir, où il ne tarda pas à perdre connaissance.

Un médecin fut mandé en toute hâte, mais le malheureux Fournier expirait peu après.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées commençant **Jeudi Après-midi, 17 Nov,**

La comédie sensationnelle drame

"NEW YORK DAY BY DAY"

Présenté par une forte compagnie et un char magnifique de navarres, Montréal le Parc de Bruxelles, statue de la Liberté, le Pont Herlem, Rookery in the Slums, Explosion, Bateau brûlant et grand Blizzard.

PRIX POPULAIRES

Pierre Fournier était âgé de 53 ans, et non arrivée dans la vallée de la Pawtuxet ne remontait que la semaine dernière.

Le médecin a déclaré qu'il avait succombé à l'alcoolisme aigu.

BRULE A MORT

Winnipeg, 18 — Robert Baldwin, de Seaforth, Ont., a été brûlé à mort dans un incendie qui a détruit l'hôtel Elgin à Elgin, Manitoba. Plusieurs autres occupants ont échappé difficilement au sinistre.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de bottes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. 2mc

INCENDIE

Saint-Bruno, 17 — Un incendie a détruit de fond en comble l'hôtel de Pierre Boudrias, situé près de la gare du Grand-Tronc.

M. Boudreau et sa famille étaient absents en promenade chez des parents, à Saint-Basile, village situé à environ cinq milles de Saint-Bruno.

On dit qu'aperçevant de Saint-Basile, une lueur sinistre, M. Boudrias revint à la hâte à Saint-Bruno, où il constata la destruction complète de son hôtel.

Les dommages qui sont estimés à environ $2,000, sont partiellement couverts par des assurances.

On ignore l'origine du feu.

CONCERT DE MATOU

Brantford, 18 — Les boîtes postales de M. Mulock donnent fort à rigoler aux gamins de nos parages.

C'est à qui jouera le plus vilain tour à ces massifs récipients de nos journaux et de nos colis.

Près de l'institution des Aveugles, une dizaine de farceurs, comptant sur une dispo totale des gardiens de la paix, entreprirent de vider dans la rue tout ce que renfermait dans ses vastes entrailles l'une de ces boîtes géantes.

L'arrivée du sergent de police Donnelly, malheureusement pour eux, vint changer leurs plans et occasionner court à leurs éclats de rire. Le policier trouva-t-il la malice bonne? Nous l'ignorons. Toujours est-il que les gamins trouvèrent la chance d's'enfuir, et ils en profitèrent.

A West-Brantford, les espiègles,—ces âge est sans pitié,—ont fait mieux encore.

Etant parvenus à enrégimenter tous les matous du quartier, ils entonnèrent eux aussi, samedi soir, une des boîtes de M. Mulock!

L'instant d'après, une douzaine de chats prisonniers dans la caraisse de fer battu, criaient leur détresse à tout le voisinage, par des miaulements qui éclipsèrent tous les concerts nocturnes des gouttières de la ville.

Les citoyens étaient sur les dents, et les femmes et les fillettes, croyant à quelque mauvais sort jeté sur le quartier, faisaient de longs détours pour rentrer au logis.

Les gamins, entre temps, riaient tout leur soûl.

Les autorités de la poste, cependant, furent priées de faire cesser le tapage. C'était plus facile à dire qu'à faire. Personne n'osait mettre la main à la portée des matous aigris par leurs captivité. Cependant l'exploit fut accompli et les paisibles habitants de Brantford purent se livrer aux douceurs du sommeil

LE GOUT DES AVENTURES

—Montréal, 18 — M. Lorenzo Thouin, est un jeune apprenti tijoutier, à l'emploi de M. Monneux, rue Saint-Laurent, qui a l'esprit aventureux mais pas très réfléchi.

En compagnie de son camarade Edouard Labri, apprenti polisseur en bronze, il partit le 10 août dernier avec l'intention bien arrêtée de gagner sa vie en travaillant tout en faisant le tour du monde à pied.

Nos petits jeunes gens se firent embarquer comme gardiens de testiaux sur le "Tampican" de la ligne Leyland, allant à Anvers.

D'Anvers les deux jeunes gens se rendirent à pied à Bruxelles et de là à Paris. Ils firent la route à pied. A Paris, Monsieur Faber leur dessilla un peu les yeux. Il leur fit voir combien il est difficile de gagner sa vie dans la capitale française, surtout dans leurs métiers, dans lesquels les ouvriers parisiens sont les plus forts du monde.

De Paris ils se rendirent au Havre à pied, là ils s'adressèrent au consul anglais, qui leur donna leurs billets en "entrepont, pour Southampton. De Southampton ils marchèrent jusqu'à Londres, où ils obtinrent le billet de troisième classe que les autorités donnent aux pauvres qui veulent se rapatrier à Liverpool pour s'embarquer.

A Liverpool ils trouvèrent un peu d'argent que leurs familles leur avaient fait parvenir. Ils purent s'embarquer, en entrepont sur le Parisian pour revenir à Montréal. Ils sont arrivés ces jours derniers.

Inutile de dire que durant leur voyage ils ont mangé plus de misère que de bons biftecks, et ont couché plus souvent à la belle étoile que dans un lit.

M. Lorenzo Thouin que le reporter a interviewé, s'est déclaré guéri du goût des aventures. Il s'est déclaré très content de son sort et de la situation qu'il occupe dans l'atelier de M. Monneux, rue St-Laurent.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

Le Merrimack a attiré tous les Gens de la Ville avec son Etalage de

PARDESSUS A CEINTURES

Lorsque vous remarquez les pardessus que les jeunes gens portent dans toute la ville, votre attention est spécialement attirée sur quelques-uns qui sont si magnifiquement faits et si bien taillés qu'ils se distinguent dans la foule—neuf sur dix de ces pardessus viennent du Merrimack.

Le pardessus à ceinture est le pardessus du jeune homme—lorsque vous achetez au Merrimack vous avez l'avantage du choix parmi les créations de jeunes gens qui s'étudient à surprendre vos besoins, connaître d'avance vos goûts.

Regardez dans notre vitrine d'étalage de pardessus au coin fashionable cette semaine. Une vitrine entière est consacrée aux Pardessus à Ceinture seulement, nous avons un choix de beaux Vêtements pour jeunes gens qui ne peut être vu dans aucun autre magasin de la ville—chaque patron est magnifique et chaque pardessus est taillé à la main.

Long Box et Pardessus Box 3-4 pour les hommes qui ne veulent pas de ceinture. Ceux-ci sont en couleurs plus foncée, sont taillés à la main et sont des pardessus élégants et très propre.

PANTALONS EN BELLE CHEVIOTTE POUR JEUNES GENS

Les jeunes gens ont beaucoup acheté des Pantalons en chéviotte de fantaisie cette saison.

Ils sont plus brillants de couleur que le plus beau worsted et servent comme de tonique pour le nouveau gilet et la nouvelle veste de la saison.

Nous montrons audessus de vingt styles—la grande partie avec peg top, hanches larges ainsi que cuisse et genoux, plus étroits au bas.

Plusieurs styles en tissu tout laine à $3—d'autres à $4—$4 et $5 pour le Paragon, les plus beaux pantalons prêts à porter, et vendus exclusivement au Merrimack dans Lowell.

Pardessus à Ceinture--$10 à $25

En jolis mélanges cordés, effets bruns et gris, simples et doubles revers—doublés en serge ou worsted, 52 pouces de longueur.

Longs Pardessus Box---$10 a $25

En Frizes, Vicunas et Meltons—mélange noir, oxford et brun, simples revers, dos box, pas de ceinture, 48 pouces de longueur.

PARDESSUS BOX 3/4 ---$10 a $30

Le style régulier ou staple—en grande variété de tissus—Kerseys, Meltons, Vicunas, Frieze, Chinchillas, noir, bleu, oxford et brun mélangé, uni ou doublé en soie, 44 pouces de longueur.

NOTE---Nous tenons les Vetements de nos clients presses gratis.

La Merrimack CLOTHING COMPANY,

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

LE CANDIDAT du PEUPLE !

Mardi prochain, le 22 novembre, les électeurs de Lowell auront à choisir comme candidat à la mairie celui qui sera, selon toute probabilité, le prochain maire de Lowell.

Nous entendons par ces mots: "le prochain maire de Lowell", le candidat du parti républicain.

La dégoise enseigne que l'on doit juger de l'avenir d'un homme par son passé.

Il en est ainsi dans le cas présent. Les électeurs de Lowell qui ont à cœur leurs intérêts collectifs, sont appelés à dire s'ils veulent pour maire un homme dont le passé est un garant de l'avenir.

Il ne s'agit pas, pour eux de faire des expériences en matière d'administration — comme ce chientèle a le recherche de nouveaux procédés pour produire les mêmes résultats — mais de décider si un maire qui a donné satisfaction à tout le monde doit être continué dans sa charge.

Charles E. Howe

est le maire de Lowell. Dans l'exercice de ses fonctions, depuis près de deux ans, il a toujours eu à cœur de servir, d'abord et avant tout, les meilleurs intérêts de la ville. La formule de son code de l'administration de la chose publique pourrait se traduire par ces mots:

"Le meilleur candidat pour une position civique est celui qui est le plus capable de la remplir pour le plus grand bien des citoyens de Lowell."

M. Howe a son dossier tout fait dans ses actes administratifs. Et c'est sur ce "record" qu'il base sa candidature cette année.

Tout ce qu'il a fait est devant le public, qui a la chance d'en juger en bonne connaissance de cause.

Ce "record", il le met devant les électeurs, et il leur demande si, en vérité, il n'a pas été le serviteur fidèle des intérêts de tout le peuple, et le gardien soucieux de leurs droits.

C'est sur ce passé que M. Howe base son avenir. Il croit avoir fait tout ce qui était en son pouvoir pour sauvegarder et promouvoir les meilleurs intérêts de la ville. Il ne cherche pas, pour cela, de vaine réclame ou des applaudissements. Il a fait son devoir au meilleur de sa connaissance, tout le monde sait que la ville de Lowell n'y a rien perdu — bien au contraire — et s'il accepte de nouveau la candidature, c'est parce qu'il est prêt à continuer de faire passer l'intérêt de "tout le monde" avant celui d'une coterie quelconque.

Le maire Howe n'est pas un acteur à coups de théâtre; il est purement et simplement le serviteur du peuple.

NE GASPILLEZ PAS VOTRE VOTE

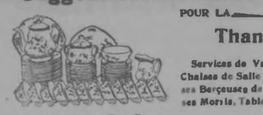
VOTEZ POUR Chs. E. Howe

CAUCUS:—Mardi, le 22 Novembre.

Suggestions de Lamontagne

POUR LA

Thanksgiving



Services de Vaisselle, Buffets, Chaises de Salle à Manger, Chaises Berceuses de Fantaisie, Chaises Morris, Tables de Salle Ame

blements de Salon, Etc., Etc.

☞ Venez où le choix est grand et les prix petits.

Chez **A. LAMONTAGNE & Co.** 605 rue Merrimack.

CARNAVAL DES NATIONS

UNE TRES BELLE FETE, HIER SOIR, DANS LA SALLE DES MANOEUVRES

On y voyait flotter les drapeaux et les couleurs de plusieurs nations

L'ouverture du grand carnaval des Nations a eu lieu, hier soir, à la salle de l'Armory. Cette fête est donné sous le patronage de la compagnie G.

L'immense salle présentait le plus jolie coup d'œil grâce au bon goût qui a présidé aux décorations. Partout il y avait de larges banderolles et des drapeaux déployant leurs plis mates. Gloux. Comme les principales nations étaient représentées, chacune avait son drapeau, le mélange était très joli et présentait le coup d'œil le plus imposant qu'il soit possible de voir.

A l'arrière, formés par des lumières électriques l'on voyait ces lettres.

1892 Q. uis 1904

Chaque table était brillamment illuminée par 250 lumières électriques qui ajoutaient encore à la beauté.

On aurait dit que la salle d'exercices avait été transformée en un palais de fée. Une immense plateforme avait été construite dans un angle de la salle pour les dames et les représentations de tableaux vivants représentant la Déesse de la liberté et l'Oncle Sam recevait toutes les nations.

Autour de la table l'on voyait 10 tables au l'on faisait le commerce le plus brillant quivrivait le commerçant dont l'établissement est le plus achalandé.

Ces tables étaient desservies par une année de serviteurs costumés à la mode du pays qu'ils représentent.

La table que nous avons admirées représentant l'Ecosse, l'Irlande, l'Amérique, la France et la Russie.

Si y a au centre la table de la belle pouture, on moyennant une procette d'argent vous pouvez entendre décoder à vos oreilles charmées tout votre avoir si brillant qu'il soit.

Puis il y a encore la table de la Chine, celle de l'Angleterre, celle de l'Hongrie, celle du Japon et celle de l'Allemagne.

A la table des dames commerçant, propriétaire de la marche des nations et ingé se et sarlée, l'être marche majestueusement à la direction de Mlle Blanche Desjo.

Voici quelles sont celles qui portaient les couleurs pour les différentes nations:

Amérique, Mlle Agnes Mellann; Espagne, Mlle Annie Maguire; Ecosse, Mlle Nellie Slattery; Irlande, Mlle Annie North; France, Mlle Eva Dufresne; Russie, Mlle Mary Mahoney; Chine, Mlle Minnie Donohue; Angleterre, Mlle Mabel Emsley; Japon, Mlle Annie Davis; Allemagne, Mlle Annie Cummings.

La semaine dernière nous avons donné les noms des membres des comités des différentes tables et de ceux qui ont bien voulu donner leur concours.

VICTOR GELINAS

Marchand Epicier

No. 325 Rue Moody

4 lbs de thé pour **$3.00** de timbres.

Boudin blanc **10c** la lb.

Sirloin Steak **15c** la lb.

Tête fromagés **10c** la lb. 3 livres pour **25c.**

Biscuits 3 lbs pour **25c**

Cornichon salé 3 pintes pour **25c** et trois timbres.

Depuis nous avons une ligne de citrons et oranges à des prix modérés.

Le coin bien Affairé de GILBRIDE'S

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

Le coin bien Affairé de GILBRIDE'S

DOUBLE LEGAL STAMPS SAMEDI

Ce Magasin Recommandable du Coin

est toujours une place d'un grand interet aux magasineurs. Tous nos plans sont faits avec l'idee de donner au public un bon service et des marchandises dependables a de bas prix pour la vente de la fin de la semaine, nous offrons

Trois specialites dans notre splendide dept. de Vetements et Costumes

DEUXIEME PLANCHER

MANTEAUX TOURIST. En jolis mélanges et bons tissus masculin, 42 pos de long, dos ample avec ceinture. Manteaux de $12.50 pour $9.98

MANTEAUX PESANTS EN COVERT. 54 de longueur, manteaux avec dos ample ou ajusté. Plusieurs beaux styles à choisir. Valeur $16.00 ..... $12.49

Nous montrons trois lignes distinctes de MANTEAUX de 42 à 52 pos de long, ajusté juste, ajusté à demi et dos ample chacun at un chef d'oeuvre de fabrication et de style. La valeur réelle est de $18.75. Notre prix $14.98

ETOFFES A ROBES

Les couleurs d'automne les plus fashionables qui peuvent être trouvées dans Lowell.

Broad Cloths, toutes les nuances, 50 pouces, qualité de $1.25 ..... $1.00 la verge

Mélanges pour Hommes et belles nouveautés, 56 pouces, valeur $1.25 ..... 75c la verge

Belles nouveautés et Mélanges, 36 pouces, était de 50c, maintenant ..... 39c la verge

Nouveaux cordés, dans les plus nouvelles nuances d'automne ..... 49c. la verge

Velours Panne, nouvelles nuances, qualité de $1.50 ..... $1.00 la verge

TISSUS A CORSAGE

(Vis-à-vis de la principale entrée)

600 verges de Chévlottes et Oxford de belle couleur et blanc pour Corsages, très bien mercérisé, 10 magnifiques styles 25c, valeurs pour 12 1-2c la verge

1000 verges de Tissus mercérisé blanc en 20 différents dessins, barrés et carreaués, qualité de 25c et 35c ..... 15c la verge

GANTS POUR FEMMES

Gants Golf pour Femmes, couleur noire et de fantaisie, qualité de 50c ..... 25c la paire

Gants en Cachemire pour Dames, noir et en couleur, qualité de 25c et 29c ..... 15 la paire

COUVERTURES

Sous-sol

Bargains en Couvertures

Trois importants pour passer inapperçus. 50 paires de couvertures ouatées et grises, blanches, bordures rouges et bleues, grandeur 1-4, qualité de $1.00 ..... 79 cts.

Couvertures ouatées d'une pesanteur extra, pleine grandeur, bordures rouges et bleues, valeur $1.50. Spécial ..... à $1.25

100 paires de Couvertures blanches et grises, pesanteur extra, bordures rouges, roses et blanches, pleine grandeur de lit, valeur $1.98, maintenant $1.49

50 paires de Couvertures en laine blanche et grise d'une pesanteur extra, grandeur 11-4, proprement ...nées, valeur $2.50. Notre prix spécial $1.98

Prenez l'habitude d'aller chez Gilbride, joignez la foule et magasinez au magasin du coin, ça voudra dire une épargne d'argent pour vous.

GANTS POUR FEMMES

Nous venons justement de recevoir un grand nombre de nouveaux Collets pour Noel.

Très jolis Collets Gauze, avec médaillons en velours de couleur assortie ..... 25 cts.

Jolis Collets brodés en Soie, avec hast ruching ..... 25 cents.

Belles Jartetières à Bas, valeur 25c, pour 10c

BAS POUR FEMMES

Aux prix de Gilbride

Bas en laine toutes les grandeurs gris, à côtes et unis pour Dames, pesanteur extra, qualité de 50c ..... 29 cts la paire.

Bas en Coton pesant et ouatés pour Enfants, grandeurs jusqu'à 9, qualité de 12 1-2 c. 3 paires pour 25 cents

RUBANS

Rubans en Taffetas de Soie, 4½ pouces, toutes les couleurs, qualité de 28c 22c la verge

Ruban uni et Dresden, nouvelles nuances, 4½ pouces, était de 25c, maintenant ..... 19c la verge

Ruban en Soie Taffetas, toutes les nuances, 4 pouces ..... 10cte la verge.

...MAGASIN A DEPARTEMENT DE GILBRIDE'S...

RUES MERRIMACK ET PALMER. AU COIN.

SURITDE

et tous les bonnes...ures dans la tete son parfaitement pierre, grace a notre bonne methode de traitement. Des maisons, on tenne parte du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous donnerons notre opinion franche et sincere sans frais ni obligation. CLINIQUE AURALE Wm. Ave. de., New York.

FUNERAILLES DE MME GUILLEMETTE

Stanfold, 18 — Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Dodolis Guilmette, née Mélanie Champoux, arrivée, jeudi soir après quelques jours de maladie seulement. Elle était âgée de 54 ans. Comme elle appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne,une funérailles ont été très importantes, lundi matin. Une nombreuse assistance, parmi laquelle on remarquait, plusieurs étrangers est venue rendre ce suprême hommage à la mémoire de la regrettée défunte et cette marque de sympathie à la famille éplorée.

La levée du corps faite par l'abbé M. Pépin. Le service funèbre fut chanté par l'abbé Emile Guilmette, neveu de la défunte, et l'absoute fut donnée par M. le curé Désaulniers.

On remarquait plusieurs prêtres au chœur.

Le chant a été rendu par Mlles Roberge, Labbée, et Leclerc, ainsi que M. Alp. Perreault, qui rendu tours services respectifs avec goût.

Les porteurs étaient: MM. Jos. Brisette, John Roux, Balzam Talbot, Eliz. Lachance, accompagnés de Mmes J. X. Gouy, Chs. Sylvestre, H. Talbot, Clément Lamy.

M. James Bettey portait la croix.

Mme Guilmette laisse un époux ainsi que deux jeunes filles, Mlles Adelaïde et Eva. Les autres enfants qui demeurent aux Etats-Unis étaient tous présents ainsi que M. et Mme Eugène Guilmette, de Danville, le frère Sauveur de Ste-Sacré-Cœur et Ubald, télégraphiste.

Nous référons à la famille en deuil, l'expression de nos plus vives condoléances.

Le révérend O. Ménicon de St-Roch-de-l'Achigan et frère Ignace de Ste-Cunégonde de passage lundi à l'occasion du service de Mme Guilmette, ainsi que MM. Jos. Guilmette de Shawinigan, Louis Michel de St-Christophe, Joseph Leblanc de St-Louis de Blandford, Stanislas Roux, de St-Paul, Mlles Babineau, de Victoriaville, M. et Mme Eugène Guilmette de Danville, Ubald Guilmette de St-Hilaire, Mmes Duvergar, Richard et Guilmette de Lowell, Mme Ludger Intras, Mlle G. Leblanc de St-Louis et autres.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. Assurances à Emploi Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

TAMPONNEMENT MORTEL

QUATRE PERSONNES TUEES A TORONTO HIER

Un tramway se fait frapper par un train

Toronto, 18—Un tramway électrique en traînant un autre à sa remorque est arrêté tout à coup inopinément hier et a passé à travers les barrières à la traverse à niveau du chemin de fer Grand Trunk, à la rue Queen. Un train de marchandises de Montréal a frappé le premier tramway, le renversant en aiguillettes. Trois des voyageurs ont été blessés dans le choc.

Le portrait qui était magnifique a été fait par Mme F. A. Ward. Elle en fera un autre pour remplacer celui qui a été détruit.

CHEZ CHRIS HOLMES

Chris Holmes vient rendu sur le marché de New York, la semaine dernière et a acheté quelques belles vaches en fait de matrones pour dames et de fourrures.

SOYEZ SOUCIEUX ET

vous ne le regretterez pas. Les assurances contre le feu prises chez Frank M. Brogan ont l'attention prompte. Cette agence représente les plus puissantes compagnies et les plus libérales. Allez au bureau, écrivez ou téléphonez, 50 Mount Washington.

COUPS DE COUTEAU

Fall River, 18 — Un nommé Thomas Sewall a été attaqué par trois inconnus qui se sont jetés sur lui au moment où il traversait la rue Rodman à l'intersection du Plymouth avenue.

Les assaillants l'ont frappé à coups de couteau lui infligeant plusieurs blessures assez profondes au cuir chevelu, après quoi ils disparurent, laissant leur victime inanimée.

Lorsque Sewall revint à lui, il se rendit dans un magasin avoisinant et un constat chez le Dr J. P. Jackson où ses blessures furent pansées, et ce matin, la victime en portait assez bien.

On ignore quel a pu être le motif de cette agression. M. Sewall dit qu'il ne connaît pas d'ennemis et qu'il ne sait pas pourquoi on l'a aussi attaqué.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de notre Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous conseillons aussi un bouteille de ce sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Lavis & Co.	Brodeur & Dubois
Carter & Masterman	Fils
Drug Store	Falls & Richards
A. E. Morse	F. B. Butler & Co.
Bronnie Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thomassien	F. F. McEvoy
C. H. Carter	Dawe & Co.
Springwood & Co.	D. C. Hesette
Carleton & Hovey.	

LE PORTRAIT DU MAIRE GREENHALGE

Parmi les tableaux de grande valeur artistique nouvellement acquis par l'Hôtel de Ville de Harcourt Studio, à Boston, se trouvait le portrait de Frederic T. Greenhalge, ex-maire de la ville et pour lequel nos édiles avaient voté la somme de $300.

Pelletier & Ledoux

Dividende extra en Stamps pour Samedi

— 4 pour 1 —

Dans les différents departements suivants:

Chapeaux garnis et garnitures

— 4 pour 1 —

Manteaux d'hiver pour fillettes et enfants

— 4 pour 1 —

Jupes de robes

— 4 pour 1 —

Timbres doubles dans tous les departements samedi.

Notre assortiment de sous-vêtements, bas en laine, gants, etc., est au complet et nos prix sont les plus bas.

Pelletier & Ledoux,

512-514 rue Merrimack.

Aujourd'hui ET Demain

DOUBLE DARK BLUE TRADING **STAMPS**

The Talbot Clothing Co., Le "Daylight" Edifice American House, rue Central.

Aujourd'hui ET Demain

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 31

Deuxième Partie

LES DEUX MERES

Suite:

—Et ces imbéciles qui prétendent qu'elle est maniaque!

Elle reprit, toujours rangeant:

—Vous devez être familière, maintenant, avec nos petites comédies?

Pascaline eut un sourire:

—C'est vrai, madame, je les connais sur le bout du doigt. J'ai une excellente mémoire et quand j'ai entendu quelque chose une fois, je ne l'oublie jamais.

—Mais vous êtes donc sans ouvrage pour passer vos journées ici?

—Sans ouvrage, oui, madame.

—Cependant vous n'avez pas l'air riche.

—Non, je n'aurai bientôt plus aucune ressource, si je ne trouve pas quelque besogne ou quelque emploi.

—Vous n'êtes pas parenesse?

—Oh! non, madame, dit-elle avec élan, oh non!

—Eh bien, venez donc me voir. Vous me direz qui vous êtes. Vous trouverez mon adresse et mon nom sur le coté de la barque, à gauche.

Et comme des enfants avec leurs jouets commençaient d'envahir l'estrainte, Mme Hainaut se retira, avec un petit signe amical à Pascaline. Et même temps l'orgue de Barbarie commençait à rouler ses airs, pendant que les passants et les promeneurs se faisaient de plus en plus nombreux sous les marronniers de l'avenue dont les feuilles tombaient déjà, lentement, une à une, comme à regret, précoument jaunies par la noirceur de l'été.

L'ensemble s'emplit bientôt; l'orgue de Barbarie, faisant son office de réclame, attirait les enfants au spectacle.

Cependant le petit rideau rouge ne s'enlevait pas.

Mme Hainaut avait disparu; l'orgue jouait toujours les minutes s'écoulaient; les enfants s'impatientèrent; plusieurs partirent avec leurs parents ou les bonnes et émigrèrent dans l'enceinte du guignol voisin.

Il se passait évidemment quelque chose.

Tout à coup l'orgue se tut.

Mme Hainaut apparut au coin de la baraque.

Elle vint dire que son principal employé, celui qui manipule les marionnettes, très adroit, très expert, venait de tomber malade et que Guignol ne pourrait donner cet après-midi-là ses représentations accoutumées.

Alors les petits, tout désolés, se dispersèrent.

Lorsque tout le monde fut parti, le théâtre se ferma.

Pascaline était restée seule, indécise, ayant une idée.

Mme Hainaut passa près d'elle:

—Ce n'est pas de chance, dit-elle. Par ce beau temps, par cette chaude journée, une des dernières assurément de la saison, jamais fait de recettes semblables. Les bancs et les chaises n'eussent pas désempli jusqu'à la nuit tombante....

Pascaline s'enhardit tout à coup et retenant la vieille dame, au moment où elle s'en allait, timidement, très rouge, elle murmura:

—Madame, je pourrais peu-être vous être utile.

—Et en quoi, ma pauvre enfant?

—Je connais tout votre répertoire. Je suis bien sûre de le débiter aux enfants sans crainte de me tromper. Si vous vouliez avoir confiance en moi, vous pourriez essayer.

—Savez-vous du moins vous servir d'une pratique?

—Ce ne doit pas être bien difficile.

—En effet, et s'il n'y avait que cet obstacle,dans cinq minutes il n'existerait plus.

—Il y a donc d'autres.

—Vous avez la voix bien douce, mon enfant, et vous l'avez vu, les personnages de guignol ont le langage dur, il y en a beaucoup qui sont enroués. Je ne vous entends pas très bien, avec vos jolies lèvres fraîches et votre bouche mignonne, imiter la chanson d'un ivrogne ou faire rouler les r comme nos gendarmes le font.

—Peut-être ne réussirai-je pas complètement, madame, mais je sais que j'ai la voix très souple, et vous ne la reconnaîtrez point, et je le veux, lorsque vous m'entendrez derrière le théâtre.

—Ah! mon Dieu, disait Mme Hainaut ravie, jamais je n'ai vu de mouvements aussi naturels. Vraiment on dirait qu'elles sont vivantes, mes marionnettes, et qu'elles parlent. On jurerait, ma pauvre petite, que vous n'avez jamais fait que cela toute votre vie.

Pascaline ne répondit pas.

Elle entendit à peine.

Une fièvre lui brûlait les yeux, les joues. Il y avait dans sa tête une surexcitation extraordinaire. C'est qu'un projet lui était venu, en ces derniers jours. Pourquoi ne consacrerait-elle pas sa vie à la joie des petits enfants? Pour quoi ne ferait-elle pas ce qu'elle voyait faire devant elle? Alors, qui sait si le hasard ne lui amènerait pas quelque jour, sous ses yeux, son enfant, son Yannick, alors que cachée derrière le théâtre minuscule, elle verrait quand même tout ce qui se passerait dans l'ancelle, grâce aux trous pratiqués dans les planches? Et elle ne se contenterait pas de Paris! Elle visiterait la France entière! Dieu l'aiderait! Dieu la jetterait en face de Nelly! Des années s'écouleraient peut-être, mais quelque chose, au fond de son cœur, lui criait que rien ne devait la décourager et qu'elle réussirait.

Puis, quid de meilleur que ce projet? Quid de plus ingénieux? Est-ce que sa tendresse maternelle inassouvie n'y trouvait pas son compte?

Et pendant que Mme Hainaut, malgré tout un peu craintive, croyait devoir s'étendre encore sur un tas de détails et baonlait en recommandations que la jeune fille n'écoutait même pas, Pascaline croyait entendre, très loin, une voix criarde, parulle à la voix de Polichinelle, et elle croyait voir une étrange silhouette, au menton et au nez qui tentaient de se rejoindre et qui étaient bien un peu aussi le nez et le menton des personnages singuliers qu'elle manîait en cette minute, la voix de la bonne Jeremie, la silhouette de la folle inoffensive, lorsqu'elle clamait au vent de la lande son éternel refrain:

"Les enfants sont comme un rayon de soleil. C'est la seule joie du monde. Il n'y a pas de bonheur plus grand, plus doux, que celui que l'on trouve dans les yeux ravis d'un tout petit enfant!"

Mme Hainaut avait terminé ses recommandations.

—Allons, dit-elle, il me semble que voilà le moment!

Elle regarda par le trou percé dans les planches à cet effet.

—Oui oui, toutes les places sont prises..... Et il y a des enfants qui attendent leur tour derrière la corde. Etes-vous prête?

—Je suis prête.

—Du courage!

—J'en ai.

Et tout à coup Pascaline se mit à rire nerveusement.

Ce rire paraissait étrange, en ce visage toujours sérieux et triste.

Mais Mme Hainaut n'y prit point garde.

—Il faut que je vous embrasse, dit-elle.

Et elle embrassa Pascaline, de tout son cœur. Il y avait, dans ce baiser de la bonne femme, plus que de la reconnaissance pour le service rendu, il y avait vraiment un peu d'affection.

Elle sortit, referma le théâtre.

Un employé entra, subalterne, pour se mettre à la disposition des Pascaline, en cas de besoin, ranger les personnages, au fur et à mesure qu'ils disparaissaient, apprêter ceux dont le rôle allait commencer, changer le décor, etc.

Mme Hainaut alla se mêler à la foule qui se pressait le long de la corde, très intriguée, très désireuse, dans sa curiosité de vieille moniresse, de marionnettes, de savoir comment Pascaline allait se tirer de là!

Mais, dans le fond, très inquiète et très peu rassurée.

Le rideau se leva.

Et polichinelle vint saluer les enfants. Et quand il eut fini son boniment d'entrée, il exécuta une pirouette si comme et si inattendue, que les enfants éclatèrent de rire.

Mme Hainaut respira.

Elle ne craignait plus rien.

Et elle murmura, toute songeuse.

—Cette fille a le génier de la marionnette. Je suis persuadée qu'au printemps prochain tous les enfants raffoleront d'elle, si elle veut suivre mes conseils!

La représentation marcha non seulement sans encombre, mais le mieux du monde. Pascaline avait choisi la plus connue et la plus classique, parmi les petites pièces du répertoire. Le "Déménagement de Guignol. Les enfants la connaissaient, mais ils n'en étaient que plus joyeux à rire des plaisanteries qu'ils avaient déjà entendues. Et Pascaline, du reste, entraînée elle-même par ces rires d'enfants, qui arrivaient jusqu'à elle et jusqu'à son pauvre cœur meurtri, trouvait tout naturelles, dans des développements à cette saynète, des reprises inédites, d'une drôlerie inouïe, la conversation de Guignol avec M. Cassenou, son propriétaire, qui ne savait rien.

Mme Hainaut ne pouvait pas en croire ses oreilles.

Elle était dans le ravissement, et prise d'illusion comme si elle n'était, ressorte au théâtre, elle fallait applaudir.

Lorsque le "Déménagement" fut joué, elle connut bien vite demander à la jeune fille si elle ne ressentait pas quelque fatigue.

Pascaline la rassura.

Elle était prête à continuer, l'entrée terminé.

Et elle continua en effet, repassant comme en une fièvre de sa mémoire prodigieusement fidèle, des pièces où figuraient les personnages légendaires: le propriétaire Cassandre, le gendarme Trop-Tard, le juge Grignoneau, le concierge Gnaffron, qui est en même temps cordonnier, Polichinelle, Guignol, et son fils Guillaume!

Mme Hainaut habitait un petit appartement assez coquet donnant sur cour d'une maison de la rue de Constantinople.

Le soir vint, un peu de fraîcheur tomba.

Le théâtre allait fermer ses portes et Polichinelle vint saluer ses jeunes auditeurs qui l'applaudirent.

Les recettes avaient été excellentes tout l'après-midi.

C'était une des meilleures journées de la saison.

Mme Hainaut rejoignit Pascaline, dans l'étroit réduit où elle se tenait, le castelet, avec l'ouvrier marionnettiste qui l'avait aidée tout le temps, émerveillé lui-même de la verve de la jeune fille, de son imagination et de son esprit.

A portée de sa main étaient tous les accessoires qui venaient de lui servir, et il rangeait soigneusement, la tête en bas, sous la table de travail, qui est la scène, les personnages que l'enfant, tout à l'heure, avait successivement animés, qu'elle avait fait danser, courir, tomber et mourir.

Le théâtre fermé, Mme Hainaut glissa deux pièces de cinq francs dans la main de la Bretonne.

—C'est votre journée, mon enfant. Venez chez moi, voulez-vous? Nous dînerons ensemble, et après dîner, nous causerons!

Pascaline accepta.

Il est semblait depuis quelques heures qu'elle ne marchait plus au hasard, et que sa vie avait un but désormais.

Secret de Popularite

De tous les rémèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui accompli autant de guérisons que le SIROP IMPERIAL.

De là son immense popularité.

Se vend 25 cents la grande bouteille a la

Pharmacie Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

Henry Leduc & Co.

Pour Samedi Seulement

... GRANDE VENTE DE ...

Portieres, Rideaux de Dentelles

A MOITIE PRIX.

Venez les examiner et vous rerez etonne de nos bas prix.

De plus M. LEDUC réserve pour vers les huit heure du soir quelques agréables surprises pour ceux qui auront acheté quelques choses durant la journée

Venez donc en foule. Vous serez les bienvenus.

H. LEDUC & CO.,

800 Lakeview Ave.

☞ Lisez nos annonces.

J·L·CHALIFOUX

49 to 59 CENTRAL ST.

$2.50 La Chaussure Carroll pour Hommes $2.50

Les chaussures conviennent à la bonace et convient aux pieds. En cherchant à combiner dans ces chaussures le style et la bonne apparence mais n'avons pas oublié le confort. La durabilité n'a pas été laissé de coté aussi, le results est que cette chaussure convient à toutes les exigences. Nous avons ces chaussures Carroll en vingt différents styles. En Vo or Calf Box, Calf, Vici et Cuir verni. Elles sont d'une valeur réelle de $3.50 mais notre prix est seulement que de **$2.50**

$2.00 Belles Chaussures pour Dames $2.00

Le style et le caractère aussi importants en chaussure comme l'on voit en chapeaux et gants. Appreciez-ceci. Les chaussures de Chalifoux n'apparaissent pas seulement à la perfection, d'ont seulement pas le confort et la durée, mais elles sont fashionables et paraissent bien peu importe quel est le prix.

2.00 Velour Calf, Box Calf et Vice pour Dames, coupe blucher et la de droite, faites a semelle de longue extension, chaussure de bonne durée **$2.00**

$2.50 Coltskin verni pour Dames, cousues a la main coupe blucher, forte et de bonne durée **$2.50**

Double Green Trading Stamps Samedi.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

DR ATHAR TURCOTTE, ex-chirurgien des facultés anglaises et françaises chez les hommes et les femmes. CURE GARANTIE. Heures de 9 à 11 a. m. 2 à 4 et 6 à 8 p. m. 347 rue Market, Lowell Mass. Tél. 765. 14 d

ON DEMANDE—Un homme pour surveiller et travailler dans un magasin travaillant dans le département de la peinture. Doit parler le français et l'anglais. Batiguetaine & Co., voyez M. Desrosier, 197 rue Middlesex. 16 d

ON DEMANDE—Une servante, positive pour maison. S'adresser chez Mme S. Lagassé, 335 rue Hildreth. 16 d

ON DEMANDE—Un homme d'expérience pour reparer les pantalons de l'emballeur chez H. Leduc & Co. 800 Lakeview Ave. 17 n

ON DEMANDE—Le l'emploi pour q ne personne comme servante, pour la maison ou faire du lavages. S'adresser a Mme Gregoire, No 7 Suffolk Rail. 17 n

ON DEMANDE—Un couvrier dans les bains pour nettoyer. S'adresser immédiatement a M. Joseph Labatte, 72 rue Dutton. 17 n

ON DEMANDE—Une fille pour tenir les livres. S'adresser a M. Henry Leduc, 146 Aiken Ave.

A LOUER—Deux maisons de première classe neuf tout modernes, toutes les conveniences, situations sur J. de bain, eau chaude et eau froide. Inscription sur l'ouvrage. S'adresser a M. Antoine Nesseret ou a M. J. H. Beaulieu, à leurs residence ou a leurs bureau d'affaires. no

A LOUER—Un magasin au No 31 Lakeview ave. et 40 en permanence l'hiver et 45 l'été. Informatio . J. S. Lapierre, 7 Barristers Hall. 15 n

A LOUER—Une maison de 10 chambres au No 36 rue Ford. Bonne situation pour une maison de pension. Vu les 2 heures a Henry Miller & Fils. - Wyman Exchange.

A VENDRE—Une bonne boucherie dans un centre très populaire, au No. 5 rue Cross. S'adresser à M. Camille Bourque. 17 d 4 sm

PERDU—Un sac à chaîne contenant une certaine somme d'argent, entre l'église de Ste-Jean et le magasin de Mme Wortley. Le rapporter à Mme Wortley. 17 n

TROUVE—Beaucoup d'argent dans un magasin de la ville. S'adresser au magasin de Mme Wortley. 17 n

SI VOUS désirez le bien-être tout le temps, prenez de la Bonne Bière Canadienne. Demandez la Bière Canadienne de Lowell. Brassée par la Lowell Brewing Co. 17 n

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

238 rue Aiken Chambres 3 et 4

Heures de Bureau:

De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

Association Funéraire

EMPIRE VINCENT

Cote des rues Aiken et Moody, résidence 17 18

Mme Ida. Lafleur, agente d'Association Funéraire Empire de Lowell, informe le public en général qu'elle a ouvert un bureau de pompes funèbres au No 17 rue Moody, où elle est prête à donner satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance. Prix très modérés. Appelez au bureau ou à la résidence, 238 rue Aiken, et vous serez le bienvenu.

Charlotte Lafleur
238 rue Moody

TRISTE FIN

UN OUVRIER REDUIT EN CHARPIE DANS UN ROULEAU

Il ne survit que peu d'instants au fatal accident

Un peu avant midi, il est arrivé un bien triste accident à la Alston Machine Shop, accident qui a coûté la vie d'un homme.

Ernest Thompson était à passer à la chaux les murs de l'usine, lorsque tout à coup il fut saisi par un arbre de couche.

L'on entendit bientôt le lugubre craquement des os et lorsque l'on dépêtra le malheureux ouvrier son corps se présentait plus qu'une masse informe de chairs sanguinolentes.

Cependant la vie n'avait pas encore quitté l'enveloppe terrestre et comme quand il a vie, il y a toujours espérance, l'on téléphona en toute hâte à l'ambulance.

La somère voiture fut bientôt sur les lieux et le blessé, après être mis tout aussi confortablement sur les civières fut conduit à l'hôpital.

Les médecins se dévouèrent à son chevet en vain, les instants étaient comptés.

Thompson, au bout de 10 minutes après son arrivée à l'hôpital, rendait son âme à Dieu.

L'entrepreneur de pompes funèbres Bailey a constaté le décès à 8 heures 30 et a pris charge.

Le défunt demeurait au no 65 de la rue Agawam. Il était âgé de 35 ans.

Rhumes, Mal de Tête, les Blus

Les Poudres Orangine font disparaître promptement et sans de Tête, Névralgie, toutes les douleurs, rhumes, grippe, le plus tôt. 25 cts.

PARSHE RUMRILL

Il a. P. Turcotte vient d'être nommé le subrogé. Il va remplacer M. Lavoisne des marchands à domicile qui a démissionné par des personnes trop intéressées. Il veut, comme par le passé, les bières et ales en barils, whiskeys, gins, cognacs, Brandys, vins de tous les prix, de toutes les qualités, les meilleurs surtout; vins de sauterne blanc de première qualité. Spécialité du Paul Deschanel, cognac qui n'a pas de supérieur, à $1.50 la bouteille.

Vous êtes invités à visiter son magasin et à demander des échantillons pour en faire l'essai.

L. P. Turcotte & Co., 141-147 rue Worthen. téléphone 5043

CLUB SOCIAL

GRAND SUCCES REMPORTE PAR LA FETE D'HIER SOIR

Plus de trois cents personnes se pressaient dans la salle Vincent

Comme pour les années dernières, la grande partie du whist du club social de Pawtuckeville et des environs fut à en tout bien tout honneur, à été couronnée du plus grand succès, plus nombreux encore que l'invitation des organisateurs, près de 300 personnes avaient répondu l'appel.

C'était le 5e anniversaire de fondation de la populaire association dont l'honore Pawtuckeville, aussi ses autorités actuelles du conseil de la mairesse se rendre à la salle Vincent.

A 8 h. la partie de whist commença et dura avec entrain jusqu'à 1 h. 30.

Pendant que les uns prenaient part à la partie d'autres écoutaient les inimitables mélodies données par l'orchestre National, sous la direction de M. Alfred Paré.

Les cadeaux offerts aux vainqueurs étaient très beaux. Comme le faisait remarquer quelqu'un, leur beauté rivalisait avec la quantité des belles choses offertes.

Les juges du concours furent : MM. Emery Cognac, Alfred Paris, Joseph Labatte, Edmond P. Fontaine, Omer Allard et Joseph H. Gormley.

Pendant que les juges délibéraient le dessert fut pris, les nombreux couples prirent part à plusieurs danses entraînantes.

M. Frederic Thériault avait la direction de la danse. Il était aidé de M. Carlo Bandi.

Voici comment se composait le comité général qui a organisé la soirée :

Fred Thériault, président; Emile Grenier, secrétaire; Annie Hamel, trésorière; Alfred Duval, Joseph Davidson, Arthur Genest, L. C. Grenier, Rival Matte, Rodrigue Desrochers, membres exécutifs.

Le comité de la carte de whist était composé de MM. Louis Duval et Joseph A. Sawyer qui, aidés des membres du comité général agissaient comme patineurs.

Le maître de cérémonies était M. Rodrigue Deschenaux, président du club.

Le ventuire avait été confié à M. Rival Matte, M. Edmond Matte et M. L. C. Grenier.

Le manque d'espace nous empêche de donner la longue liste des prix gagnés et les noms des heureux vainqueurs. Qu'il nous suffise de dire que tout le monde a été satisfait, en qui est le plus sûr gage de succès pour les fêtes du genre à venir. Nous félicitons les organisateurs de la joli fête d'hier, en particulier, et les membres du club social en général pour le grand succès remporté.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. 3no

ARTISANS C. F.

RÉUNION DE LA SUCCURSALE ST-LOUIS, HIER SOIR

On fait le choix de nouveaux quartiers généraux

Il y eut, hier soir, une très importante réunion de la succursale St-Louis de France, des Artisans Canadiens-Français.

M. l'abbé J. N. Jacque, curé de la paroisse, chapelain de la succursale, assistait et fit des judicieuses remarques. D'autres courtes remarques furent faites par le représentant du district exécutif et par MM. Georges Dion, Marcel Roussel et Arthur Depuis, trois nouvelles recrues dans les rangs des Artisans.

D'où à nouvel ordre, les réunions de la succursale St-Louis auront lieu au No 120 de la rue Dalton, dans une spacieuse salle que le propriétaire, M. J. St-Aubin, met à la disposition de la société.

Tous les membres qui ont été admis membres de la succursale et qui n'ont pas encore été initiés devront se rendre sans faute aux nouveaux quartiers généraux de la succursale, dimanche après-midi, pour y être installés, et ils voudront profiter des avantages du concours.

A la réunion d'hier soir, l'on a procédé à trois initiations et l'on a reçu plusieurs demandes d'admission.

DEUX INCENDIES

UNE CABANE A OUTILS INCENDIEE EN PLEINE NUIT

Le feu se déclare dans une maison en l'absence de la ménagère

A 2h. 40 ce matin, les membres de la station No 1 furent appelés à un petit feu de cabane à outils sur la rue Lundberg, mais à cause des combustibles qu'il y avait dans la place, le feu prit rapidement de grandes proportions et l'alarme fut donnée.

Lorsque les pompiers arrivèrent sur la scène, la salle à manger était en flammes et le feu montait à l'étage supérieur. Le chef Donnelly donna le feu a commencer par une allumette qu'il avait en la poche, mais il après avoir couvé pendant quelque temps le feu pris.

En répondant à l'alarme, le Chef Hosmer faillit se faire blesser au même trois fois par manque d'attention de la part des pompiers qu'il rencontra sur son chemin.

Albous nous divertir immédiatement à la soirée du Club Fleur de Lis.

DECES

(Nap. Bileday, entrepreneur.)

URGENEKI — Plaisance, ou fils de Félix et de Cornelia Urgeneki, est décédé ce matin, à 11 minutes, de ses parents, 164 Lakeview, à l'âge de trois ans. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

Voyez notre vitrine d'étalage — Vous serez notre client

B. & H. Blue Deux pour un S. & H. Green — Chez Roy & O'Heir's Qui ne l'aimais entends parle de nous? — Aujourd'hui et Demain

Quelqu'un a dû entendre parler, car nos ventes augmentent sans cesse. Mais nous ne faisons pas grand bruit sur ce point. Nous désirons laisser cela à nos clients bien satisfaits chanter notre propre louange, plutôt que de sonner la trompette nous-mêmes. Les marchandises sont celles que vous voulez—Pas de conversations.

Pardessus à ceinture pour hommes ..... $6 à $22
Pardessus longueur moyenne pour hommes ..... $5 à $20
Pardessus pour garçons ..... $4 à $15
Pardessus pour enfants ..... $1.50 à $6
Venez voir nos Sweaters pour garçons à 75c

Autres marchandises intéressantes pour les prises de $1.00

MAIS ALORS

Vous pouvez toujours faire mieux au

Petit Magasin avec Gros Commerce

88 Rue Prescott. En face de la Rue Market.

A. G. POLLARD & CO.

Le magasin des gens economes, nous donnons Doubles Timbres Blue fonce demain.

Innovation Speciale

Sundae aux noix et au sirope d'érables, nos breuvages chauds sont sans égale dans la ville, servis à l'innovation.

Nous comptons le vendredi et le samedi précédant de la Thanksgiving comme étant les deux meilleurs jours de commerce de l'année. Ici dans la bonne vieille Nouvelle Angleterre tous ont un intérêt chaleureux dans cette fête de Novembre, et nos spécialités pour la Thanksgiving sont dirigées a l'attention de chacun, a la maitresse de maison, au gérant d'hôtel, a la menagère, aux parents, au jeune homme et a la jeune fille.

Tout notre magasin est rempli d'attractions a très bas prix faites specialement pour le commerce d'aujourd'hui et de demain.

Notre spécialité de semaine en Thé et Café pour Samedi.

1 lb de thé Formose
1 boite Cocoa Rendrop
1 boite de crème

Le tout pour 90c

Crème à la glace faite avec Jell O et Crème en poudre servie gratis aujourd'hui. Essayez une tasse de Cocoa Rendrop a notre comptoir d'échantillons très délicieux.

Vente Gigantesque d'ustensiles de Cuisine,

VAISSELLES et VERRERIES

Tout pour préparer le "dîner de dinde" pour la Thanksgiving, qualité la meilleure, prix les plus bas

LECHEFRITES DOUBLES—Avec vantaleur assez grande pour une dinde de 10 livres. Prix de vente..... 25 cents.

Dimensions plus grandes, même style que plus haut..... 38 cents.

LECHEFRITES DOUBLES—Faites d'acier uni, foncé, a des fils de fers dessous qui empêche de brûler, trois grandeurs à choisir.

PRIX DE VENTE..... Petites 10c..... Moyennes 14c..... Grandes 16c

GRANDES CUILLERES—Bien forgées, trois grandeurs, vendues ordinairement a 20, 25c et 30c. Prix de vente, choix du grandeur 5 cents

HACHOIRS—Grandeurs de famille, avec 2 couteaux en acier, 98 cts.

CUILLERES A THE ETAMEES..... 1 cent.

CUILLERES A TABLE ETAMEES..... 2 cents.

FOURCHETTES ETAMEES..... 3 cents.

BOUILLOIRES—En cuivre, plaquées en nickel très épais, fond plat, ou bombé, grandeur de 7 et 8. Prix de vente:
Grandeur 7, 74 cents...Grandeur 8, 85 cents.

TAMIS A FARINE—Avec appareil rotatif..... 9 cents chacun

COULOIRES A THE—En tôle fil de fer fin, avec bord en étain et manche et maillet noir. Très régulier 5c. Prix de vente 2 pour 5 cents.

BOUICLOIRES—En tôle forblanc extra épais avec bord en broche, couvert soulevé et avec deux poignées, bien nickelées.
Grandeur 7, 33 cents. Grandeur 8, 40 cents.

BOUILLOIRES A THE—Même qualité et même fini que plus haut.
Grandeur 7, 38 cents. Grandeur 8, 42 cents.

THEIERES ET CAFETIERES EMAILLEES—Importées, faites d'un nouveau, dedans en blanc, grandeur 1 quart, 1½ qt, 2qts, 4 qts, vendues ordinairement 39c, 49c, 59c et $1.00
1 quart 29 cts. 1½ qts 49 cts. 2 qts 59 cts. 4 qts 69 cts.

PASSOIRES—Très bon prix..... 9 cts chacune

BOITES A PAIN ET A GATEAU—En 3 grandeurs.
Prix 29c, 39c, 45c 59c et 69c.

COUTEAUX ET FOURCHETTES—Un grand assortiment pour votre choix, les prix varient de..... 50 cents à $2 le service

PLATS A VIANDE..... 35c, 45c et 58 cents

VERRES A EAU—Bien minces, verres parfaits, 6c la douzaine. Prix de vente 49 cents la douz.

ASSIETTES A TARTE—La qualité ancienne, telle qu'employée par notre grand'mère, prix de vente, ... 5c, 8c et 9 cents.

BOLS (JAUNES)..... 9c, 12c, 14c et 21 cents

BOLS (JAUNES)—Un choix de 4 sortes..... pour 10 cents.

BOUILLOIRES EN GRES—A l'épreuve du feu, avec poignée en fil de fer et bois, vendu ordinairement 15c, 20c, 25c. Prix de vente

CARAFES—Une valeur spéciale à..... 10 cents

Departement de Vetement pour Garcons

Special

SPECIALITES DU SOUS-SOL.

Grandes Réductions en HABITS

Nous avons commencé une grande vente d'habit, avec de grandes réductions, tous les habits de notre assortiment ont été marqués a un nouveau prix. N'oubliez qu'il habit que vous voulez avoir, vous l'aurez à cette très grande réduction.

CHAQUE HABIT DANS CETTE VENTE PORTE LA MARQUE D'EXCELLENCE DE POLLARD

Ils comprennent toutes les modes les plus récentes et les plus correctes, façons de cette saison, plusieurs n'étant arrivés que depuis quelque semaines.

Vous avez maintenant l'occasion d'avoir un joli habit au commencement de l'hiver, à des prix qui prévaudront en janvier.

LES NOUVEAUX ET LES VIEUX PRIX

Voici comment ces prix ont été coupés, et chaque réduction est absolue et véritable.

A $8.75—31 habits qui se vendaient $10 et $12.50
A $11.75—Habits qui se vendaient $15 et 16.50.
A $14.75—Habits qui se vendaient $18.50 et $20.
A $19.75—Habits qui se vendaient $22.50 et $25
A $24.75—Habits qui se vendaient $28.50 et $35.

Venez à bonne heure faire votre choix.

Le département de Manteaux offre une attraction spéciale pour Vendredi et Samedi dans une grande vente de débarras de tous les vieux manteaux, un ou deux de chaque style à des prix au coutant ou à moins, ceci comprend quelques-uns des façons les plus correctes de la saison, dans les étoffes populaires de Covert, Chevlotte et Kersey.

A $5.75—Manteaux qui se vendaient $7.50 et $8.75
A $7.75—Manteaux qui se vendaient $10 et $12.50.
A A $9.95—Manteaux qui se vendaient $13.50 et $15
A $12.75—Manteaux qui se vendaient $18 et $22.50

VALEURS SPLENDIDES EN.....

Fourrures Fashionables

L'assortiment de fourrures que nous montrons maintenant comprend une très grande variété de styles et tous les prix sont véritables. Il n'y a pas de meilleur assortiments de belles fourrures qui aient été montrés dans Lowell. Nous avons acheté nos fourrures de bonne heure, et à très bas prix, et les vendons à très peu de profit, comme toutes les autres marchandises que nous vendons.

TOUR DE COU—En loutre naturelle et de raisseau.
$2.00, $2.75, $4.50 $5, et $7.50

MANCHONS pour apparier ..... $5, $7.50 et $8.75
Tour de cou en Opossum, Isabelle et Sable, $3.95, $7.50, $10 et $12.50
Manchons pour apparier, ... $5, $6.75 et $7.50
Tour de cou en Chat sauvage, Sable et Isabelle, $6.75, $7.50, $10 et $15
Manchons pour apparier ..... $6.75, $7.50 et $10.
Tour de cou en Renard, Sable et Isabelle, $7.50, $10. $12.50, $16.50, $18, et $25.
Manchons pour apparier, ... $12.50, $16.50, $18, $20, $22.50 et $25.00
Tour de cou en Loutre naturelle et croisée, $15, 17.50, $20, $25, $30 et $37.50.
Manchons pour apparier, ... $15, $22.50 et $35.00

Modes

Domain est jour de bargain dans ce département. Lisez les prix suivants et voyez par vous-mêmes.

Chapeaux non garnis qui se vendaient 49c, 69c 98c et $1.49, ont été réduits à ..... 29c, 49c et 98 cents.

Un bonne chanceour avoir un chapeau à un bargain, couleur noir, brun, bleu et couleur claire, formes grandes et petites.

Un bon chapeau non garni en velours pour ..... 98 cents

Qualité régulière de $1.49 pour se garnir davantage.

Notre ligne de chapeaux tout faits qui se vendaient à $1.25, $1.49 et $1.98, réduits à ..... 69c et 98 cents

Chapeaux garnis en velours et feutre, prix réguliers de $2 et $6, maintenant ..... $1.98 à $3.98

Un bon assortiment d'ailes et aigrettes de ..... 29c à 98 cents.

Fleurs et feuillages ..... 19c, 49c et 75 cents

Toute la moitié des prix réguliers

Dept. DE COUVERTURES

Remplit de la ligne la plus complète de Couvertures de laine qui soit jamais vu. Les prix sont de ..... $1.69 à $12 la paire

EXCELLENTES COUVERTURES

Grandeur 10-4 à $3.50 la paire—Plaids de belle laine, assortis de très jolies couleurs, bordures de satin, valeur spéciale à $3.50 la paire. Grandeur 11-4 à $4.50—Couvertures et Montreal en deux modèles différents pour compliment, et sont les valeurs à $4.50

Grandeur 11-4 à $5.50—Couvertures de Montreal, en plaids et unies, à $4.50, $5, jusqu'à $10.00 la paire, comparaison la recommande.

Les couvertures soigneusement traitées pour la blanchir, sont de $7.50 la paire ou $3.50 chacune.

Couvertures de couleurs unies, avec bordures bien claires et de $7.00 la paire ou $3.50 chacune. ..... $4.00 à $4.50 la paire

Couvertures de 10 carats—Grandeur 10-4, blanches et grises, bordures de satin, ... $4.50 à $5.00 la paire

Couvertures de Montreal—Grandeur 11-4, blanches et grises, bordures de satin, ... $5.50 à $6.00 la paire

Une grande variété de patrons et de couleurs, ... $6.50 à $8.50 la paire

Marques spéciales—Couvertures de laine, grandeur 11-4, valeur spéciale à $5.00, à ..... $3.97 la paire

Grande Vente de CHAPEAUX
A bon marché pour la Thanksgiving
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Température
PARTIELLEMENT NUAGEUX DIMANCHE, PLUIE PROBABLE DANS L'OUEST; LUNDI TEMPS INCERTAIN, PLUIE LEGERES PROBABLES; VENTS DE L'EST AU SUD.

19e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI, 19 NOVEMBRE 1904. — No 120

IL TIENDRA 2 MOIS

Stoessel est capable d'attendre l'arrivée de la flotte

Il demande qu'on lui envoie des munitions et des vivres

Moukden, 19 — Le matin de 17 novembre, après un long silence, le bruit lointain du grondement des canons fut entendu, mais où la bataille a eu lieu, on ne peut le dire.

Il n'y a pas d'indication qu'une bataille générale a commencé. Il n'y a pas d'excitation parmi les officiers russes et les Chinois ici.

La croix rouge est à faire des préparatifs considérables pour le transport des blessés des champs de bataille.

St-Pétersbourg, 19 — Le général Stoessel a télégraphié à l'empereur Nicolas que Port Arthur peut tenir bien encore quelques mois.

St-Pétersbourg, 19 — A l'aimirauté ici on est très heureux sur la disposition manifesté par le commandant du cuirassé New Orleans, des Etats-Unis à Tché Fou de coopérer à la protection du torpilleur russe Rolstorpuy, contre la répétition de l'incident Hyeillen, mais cette fois-ci les Russes avaient décidé de ne pas courir de risques et les ayis du commandant Pelin à l'arrivée s'efforcent le ravitailler. Il avait ordre de détruire le Ratstorpuy si les Japonais faisaient leur apparition à l'entrée du port.

Hull, Angleterre, 19 — L'enquête de la chambre de commerce sur les circonstances de l'incident du Dogger Bank, le 22 octobre, s'est terminé avec la séance d'hier, et les commissaires feront rapport à la chambre aussitôt que possible.

Le Skipper Wheipin réclame $75 de dommages pour le choc qu'il reçut et 2,500 pour avoir sauvé le Mino endommagé.

Le skipper du Gull réclame $250 pour le choc reçu et $10,000 pour avoir sauvé les vies de l'équipage du Crane. Les autres réclamations sont de $250 à $500.

Les mécaniciens blessés du Crane réclament de $5,000 à $7,500 chacun.

L'enquête fut journée.

Londres, 19 — Le correspondant du Daily Mail à St-Pétersbourg dit que le rapport du lieutenant-général Stoessel exprime la conviction sincère qu'il est capable de tenir Port Arthur jusqu'à l'arrivée de la deuxième flotte russe du Pacifique dans le mois de février à la condition qu'il reçoive des munitions et des vivres. Le gouvernement, ajoute le correspondant, a donné ordre aux agents à l'étranger de pourvoir Stoessel à tout prix.

St-Pétersbourg, 19 — L'Amérique profitera peut-être, directement et indirectement de l'exécution du grand programme naval que la Russie a entrepri.

Au moins un navire sera bâti en Amérique.

NOYE EN JOUANT

Haverhill, 19 — Romeo McClish, 11 ans, fils de William McClish de la Hillsdale avenue, s'est noyé dans la rivière Little, hier, en jouant sur la glace. Son corps fut retrouvé.

A PITTSFIELD

Pittfield, 19 — Une chaude bataille de 10 reprises entre Young Donahue de Roxbury et Johnny Burdick de New York, a eu lieu, hier soir, à l'Académie de Musique. Si une décision avait été donnée Donahue l'aurait eue. Plusieurs cents personnes assistèrent à la bataille.

UN AN POUR COUPS ET BLESSURES

Lawrence, 19 — Saïd Simon a été reconnaissé à un an à la maison de correction par le juge Stone hier, pour avoir blessé un ami du nom de Nabsley. Ce dernier ne voulait pas interrompre de poursuite. Il dit qu'il ne sut qu'il était blessé que lorsque quelqu'un le lui dit.

LE MONUMENT A MCKINLEY

Chicago, Illinois, 19 — La fonds réunis pour l'érection d'un monument par la nation au défunt président McKinley est complété. Les agences de l'association se rencontreront à New York mardi et adopteront un dessin pour le monument.

PAS DE NEGRES

Spokane, Washington, 19 — "Il faudra que j'ai consenti de rencontrer Jack Johnson n'ai pas cruel", a dit James J. Jeffries hier soir. "Je ne me battrai jamais contre un nègre. Je

L'Interêt Commence
Jeudi, le 3 Nov.
Dept. d'Epargnes
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave.
Heures, 9 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 9 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

LA STE-FAMILLE

Réunion Plénière demain à 6h. 30 à Saint-Joseph

Demain étant le troisième dimanche du mois la belle et prospère société de la Sainte-Famille tiendra son assemblée à 6h. 30 à Saint-Joseph.

Le membre considérable de nouveaux membres qu'on a enrolés depuis quelque temps, la ferveur des assemblées, l'enthousiasme de tous les as...ès a porté le Conseil à prendre la décision de faire imprimer un manuel spécial et un rituel nouveau à l'usage de la société.

Ce livre est prêt maintenant et il sera distribué demain à tous les membres et à tous les autres messieurs qui assisteront à l'assemblée. C'est une jolie brochure de 64 pages imprimée sur papier vellu avec une gracieuse couverture pale imitant l'ivoire. Le contenu est de ceux qui ne se rencontrent pas dans aucun autre livre; office de la Ste-Vierge, cantiques populaires, réglements de la société de la Sainte Famille, prières diverses, conseils pratiques, distribués dans toute la brochure, bienfaits de la société au point de vue social, religieux et domestique, etc., etc. Enfin c'est un de ces livres, qui petits en volume font un bien immense, inappréciable et durable dans une société toute entière.

Aussi nous félicitons les messieurs du Conseil de la bonne idée qu'ils ont eue et au talent avec lequel ils ont traité la chose à bonne fin et en si peu de temps.

On a raison de s'attendre à ce qui demain l'Eglise Saint-Joseph sera bondée d'hommes comme aux jours des retraites.

Les dames et les demoiselles sont toujours admises dans les galeries, le Manuel de piété des membres de la Sainte Famille sert des ateliers de l'Etoile.

FEU CETTE NUIT

Les pompiers éteignent un important incendie.

Vers 2h. 20, le policeman qui patrouille les environ de la rue Cross est tout à coup son attention attirée par des flammes qui se dégageaient du No 114 de la rue Cross. Il donna l'alarme et le feu fut vite éteint par les membres de la brigade.

L'incendie s'était déclaré dans le magasin de variétés de M. Arthur Cayer, dans une boîte d'oeufs et le feu a dû couver durant de longues heures avant de projeter au dehors ses flammes lueurs.

M. Nérée Turgeon, le commis de l'établissement, a fermé les portes à 9h. 30 et tout était dans l'ordre le plus parfait alors. Les dommages sont considérables.

M. Frank M. Brogan a l'assurance sur le stock et les fixtures.

ENTRE VOISINS

Tu ne saurais croire, ma chère Alice, combien je suis heureuse de te revoir si bien portante et si vivace. Puis-je te demander ce qui a bien pu opérer chez toi un tel changement?

Alice—Il y a bien à compter naturellement avec mon séjour à la campagne, mais pour parler franchement il faut attribuer ma guérison principalement à l'usage exclusif de ce Vin Impérial que le docteur m'avait prescrit d'aller chercher à la pharmacie Rochette et Belisle.

Je n'ai pas pris d'autres remèdes et ma foi avais-je raison?

POUR LE MAIRE HOWE

Les quartiers généraux du maire Howe ont été ouverts, hier soir, sur la rue Central, au no 68. Il y eut plaisir, discours prononcés. M. William Cosgrove qui présidait a fait un chaleureux appel en faveur du maire sortant. Les autres orateurs furent:

Le représentant William E. Wentall, le représentant Rolfe Bradbury, le Dr William Downe, L. P. Turcotte, Edward W. Lachance, Charles Copeland, William Hardy, George Spence, E. S. Hosley, James Birtwell, Fred Horne, Leren Foss, Edward Salmon et Charles Gale.

Son honneur le maire fut le dernier orateur.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 226 rue Aiken. 3no

BRIGANDAGE

LES VOLEURS SE SERVENT DES TENEBRES DE LA NUIT POUR EXERCER LEUR INDUSTRIE

Près de 1000 livres de fil de cuivre volées à la compagnie de téléphone

Les voleurs de cuivre sont à l'oeuvre, ce qui donne à penser que ce négoce doit être payant. Il se pratique même sur une haute échelle en certaines quartiers ce qui cause de graves ennuyes à une compagnie de téléphone et à ses hommes de sections.

Depuis jeudi soir, les voleurs, sans doute, alléchés par le froid piquant qu'il fait n'ont pas de repos et n'en donnent pas non plus aux autorités lancées à leur poursuite.

Hier matin les plaintes s'accumulèrent au bureau central de téléphone contre la défectuosité du service dans certaines parties du Massachusetts.

Les hommes de section se dispersèrent un peu partout et finalement découvrirent que deux sections de fil de cuivre avaient été coupées et emportées durant la nuit.

Dans un endroit l'on a enlevé 100 livres de fil, mais ailleurs entre Burlington et Billerica, les mécréants se sont emparés de trente sections de fil de 17 brins chacune. On estime que la quantité volée se chiffre dans les 1000 livres.

La police a été prévenue et donne la chasse aux voleurs.

Epinglez-vous votre Chapeau à vos Cheveux ?

Vous ne pouvez pas le faire ? N'avez pas assez de cheveux ? C'est parce que vous ne connaissez pas l'Ayer's Hair Vigor. Voici une introduction que votre connaissance de ce remède resulte en une bonne chevelure épaisse et luisante ! Et nous savons que ces cheveux ne seront jamais gris. J. C. Ayer, Co Lowell, Mass.

BIG JOHN

CUT PLUG TOBACCO

Honnête Qualité ! Honnête Qualité !

Il n'y a pas de vide dans les paquets, ni de tabac pauvre ou autre chose de toute sorte connexité avec, chaque paquet est rempli du meilleur tabac qui peut y avoir. Mettez-en peu dans votre pipe, cela vous prouvera.

UNION MADE

Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de prendre tout ce que les marchands leur donnent en mauvaise marchandise. CA VOUS PAIERA D'AVOIR LE VRAI BIG JOHN.

PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Nous ne sommes pas intéressés avec les trusts sur aucune manière. — C. C. RAHN — Thompsonville, Conn.

CINQUIEME REUNION DU Club Fleur de Lis

A LA SALLE O. U. A. W.
100 rue Middle

Soirée Dansante et Partie de Whist

Les membres du Club Fleur de Lis se sont donné la main pour surpasser le succès de toutes leurs soirées antérieures, qui furent pourtant toujours un grand succès.

Il y aura de Magnifiques Prix

L'ORCHESTRE HIBBARD, dont la renommée est insurpassable parmi le public canadien, nous fera de la musique.

Venez passer une agréable soirée

JEUDI SOIR, 1er Déc. 1904.

Billets ::: 50 cents.

Empressez-vous d'acheter vos billet car le nombre en est limité.

A. G. Pollard & Co.

DOUBLES TIMBRES BLEUS

PARDESSUS POUR GARCONS

REEFERS PESANTS Valant $3.00 Pour **$1.98**

Pardessus pour Garçons de 8 a 16 ans, pesants et bien doublés gris et noir valant $4.00 **$2.98**

Pardessus gris et noirs, très bien faits, garantis bien ajuster, valant $5.00. **$3.49**

Pardessus pour enfants en grande variété, grandeurs de 3 à 8 ans. $1.49, $1.98, $2.49, $2.98 Valant $2.98, $2.00, $2.50, $3.98.

REEFERS Valant $5.00 Pour **$3.49**

Sous-Sol — A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Demandez à votre Epicier la Constipation tue les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles ne contiennent ni Calomel ni Poudre Noire. Elles sont sûres et douces. Elles purifient le sang, nettoient le foie, l'estomac et les intestins. Elles font disparaître les maux de tête, les étourdissements, la mauvaise haleine, la bile, les boutons, les éruptions, les taches, les dartres, les rougeurs, les démangeaisons, les boutons, les furoncles, les abcès, les ulcères, les glandes, les tumeurs, les maux de dos, les douleurs, les rhumatismes, les maux de reins, les maux de foie, les maux de vessie, les maux de ventre, les maux de jambes, les maux de pieds, les maux de mains, les maux de bras, les maux de cou, les maux de gorge, les maux de poitrine, les maux de dos

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

Un An $3.00
Mois $1.50
Un Mois ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
48 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Samedi, 19 Nov. 1904.

Stessel est maintenant convaincu qu'il pourra résister. Et les Japonais sont en possession de tous les forts ?

Regarder Yale ou Harvard ? Personne ne le nie, mais le vainqueur sera de ce tableau peut-être aussi éclopé que le vaincu.

On veut absolument que le gouverneur Bates entre dans le cabinet. La chose n'est pas impossible, mais rien ne le fait prévoir encore.

Les grévistes de Fall River recueillent une somme de $75,000 de l'American Federation of Labor. C'est toujours une petite récompense pour la triste guerre qui continue en faveur des syndicats ouvriers.

C'est mardi soir qu'auront lieu les caucus pour le choix des candidats aux offices municipaux, mais quand connaîtrons-nous le candidat de ces caucus ?

Les citoyens du quartier six devraient inviter les quatre candidats à la mairie à une grande assemblée et les demander ce qu'ils pensent de l'établissement d'un poste de pompiers dans la partie ouest de Centralville.

La loi Lowe n'a pas partout donné satisfaction, dit-on. Les citoyens de Chicopee et Springfield demandent qu'elle soit abrogée, tout ce qui a rapport à ces deux noms Cross de Lowell n'en serait peut-être pas fâché non plus.

L'organe officiel des prohibitionnistes accuse les trésoriers du comité national de défalcation. Il n'y a donc pas que les ivrognes républicains et démocrates qui "boivent" l'argent des électeurs ?

On annonce que le mariage du prince héritier sera court. Il est toujours court ceux qu'on contient, mais nous craignons que cette année encore, il contiendra trop de choses pour permettre aux journaux de petit format de le publier en entier.

Sur le theatre de la guerre

M. Gaston Leroux, correspondant du "Matin" en Russie, pourrait la réhabilitation du général Orloff, auquel tous les échos font écho à la fin de la journée, alors que le général Orloff est obligé à se retirer en arrière, obligeant en cela d'ailleurs à un ordre de l'état-major général, ayant fait manquement de son mieux dans cette infernale journée, recevant l'ordre de ne pas attaquer quand il a attaqué déjà, et l'ordre d'attaquer quand il est en retraite, engagé sur-douze à sept-cinq, il en a assez ! Il va se faire tuer, il se met à la tête de son bataillon, et en avant !

"Comme tout marin a bravé et qu'on n'aperçoit que cette ultime ressource au-dessus du sac-au, Stackelberg, pris d'un tardif remords, lui crie que c'est augmenter les chiffres de désastre du cheval. Mais Orloff avance toujours, entraînant ses hommes. Ils n'iront pas loin. Les projectiles partis d'un ennemi invisible les fauchent. Orloff a déjà reçu trois blessures sans gravité, mais une balle dans le cœur, le jette à bas de cheval. Ses soldats le relèvent, l'embrassent et pleurent. Il les encourage lui-même et, par un suprême effort, veut reprendre place dans le rang, mais il s'évanouit."

M. Gaston Leroux raconte une scène tragique qui se déroula à la fin de la journée, alors que le général Orloff se décidait à se retirer en arrière, obligeant en cela d'ailleurs à un ordre de l'état-major général ayant fait manquement de son mieux dans cette infernale journée, recevant l'ordre de ne pas attaquer quand il a attaqué déjà, et l'ordre d'attaquer quand il est en retraite, engagé sur-douze à sept-cinq, il en a assez ! Il va se faire tuer, il se met à la tête de son bataillon, et en avant !

"Comme tout marin a bravé et qu'on n'aperçoit que cette ultime ressource au-dessus du sac-au, Stackelberg, pris d'un tardif remords, lui crie que c'est augmenter les chiffres de désastre du cheval. Mais Orloff avance toujours, entraînant ses hommes. Ils n'iront pas loin. Les projectiles partis d'un ennemi invisible les fauchent. Orloff a déjà reçu trois blessures sans gravité, mais une balle dans le cœur, le jette à bas de cheval. Ses soldats le relèvent, l'embrassent et pleurent. Il les encourage lui-même et, par un suprême effort, veut reprendre place dans le rang, mais il s'évanouit."

M. Gaston Leroux ajoute:

"Tenez, voilà maintenant votre bataillon qui se tient là, qui ne marche pas en avant. C'est une honte!" Et Stackelberg prononce ces mots inouïs: "Ayez l'obligeance d'avancer personnellement!" Comme si Orloff, qui n'a fait par manqué ni dormi depuis trente-six heures et qui avait tout le temps conduit ses troupes au feu, ne savait pas ce que c'était que d'avancer personnellement! Et Stackelberg hors de lui, continue: "Moi je vais attaquer le premier!"

"Orloff répond avec calme que cette affaire est des plus sérieuses, et qu'il va ramasser toute la masse de ses troupes pour marcher avec lui, ce qui lui sera d'un secours plus important qu'un seul bataillon. Stackelberg répond avec colère qu'il lui ordonne de marcher tout de suite avec un bataillon, ou seul! "Je vous l'ordonne comme votre supérieur." Orloff a encore la patience de lui lire les notes qu'il a reçues, et qui ne semblent point commander une pareille attitude. Il lui lit entre autres choses que Bilderling, son chef direct, compte toujours sur lui. Orloff, et que ce qu'il a convenu avec ce que Stackelberg veut de lui.

"Stackelberg répond qu'il se f... de Bilderling. "Je vous ordonne de marcher avec un bataillon, c'est simple!" Orloff n'hésite plus. Il en a assez. Prie Carre Bilderling et Stackelberg et les ordres contradictoires et tardifs de l'état-major général, ayant fait héroïquement de son mieux dans cette infernale journée, recevant l'ordre de ne pas attaquer quand il a attaqué déjà, et l'ordre d'attaquer quand il est en retraite, engagé sur-douze à sept-cinq, il en a assez ! Il va se faire tuer, il se met à la tête de son bataillon, et en avant !

"Comme tout marin a bravé et qu'on n'aperçoit que cette ultime ressource au-dessus du sac-au, Stackelberg, pris d'un tardif remords, lui crie que c'est augmenter les chiffres de désastre du cheval. Mais Orloff avance toujours, entraînant ses hommes. Ils n'iront pas loin. Les projectiles partis d'un ennemi invisible les fauchent. Orloff a déjà reçu trois blessures sans gravité, mais une balle dans le cœur, le jette à bas de cheval. Ses soldats le relèvent, l'embrassent et pleurent. Il les encourage lui-même et, par un suprême effort, veut reprendre place dans le rang, mais il s'évanouit."

M. Gaston Leroux ajoute:

"Tenez, voilà maintenant votre bataillon qui se tient là, qui ne marche pas en avant. C'est une honte!" Et Stackelberg prononce ces mots inouïs: "Ayez l'obligeance d'avancer personnellement!" Comme si Orloff, qui n'a fait par manqué ni dormi depuis trente-six heures et qui avait tout le temps conduit ses troupes au feu, ne savait pas ce que c'était que d'avancer personnellement! Et Stackelberg hors de lui, continue: "Moi je vais attaquer le premier!"

"Orloff répond avec calme que cette affaire est des plus sérieuses, et qu'il va ramasser toute la masse de ses troupes pour marcher avec lui, ce qui lui sera d'un secours plus important qu'un seul bataillon. Stackelberg répond avec colère qu'il lui ordonne de marcher tout de suite avec un bataillon, ou seul! "Je vous l'ordonne comme votre supérieur." Orloff a encore la patience de lui lire les notes qu'il a reçues, et qui ne semblent point commander une pareille attitude. Il lui lit entre autres choses que Bilderling, son chef direct, compte toujours sur lui, Orloff, et que ce qu'il a convenu avec Bilderling est en contradiction

BRONCHITES CHRONIQUES

CAPSULES CRESOBENE

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène *(produit Français)*. Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. *Prix : 50c le flacon.*

Dépôt: Arthur Dicaby, *Pharmacien*, 1028 StoCatherine et toutes autres pharmacies. Nous n'envoyons gratuitement ni demandons un livre. *Demandez toujours contre les imitations des fournisseurs.*

LE LATIN COMMERCIAL

Le problème psychologique consiste à "décider" une foule de gens à apprendre une langue artificielle, quelle qu'elle soit, et même une langue morte qui a conservé, dans l'ordre des communications ecclésiastiques, quelque chose de son ancienne et relative universalité. Le commerçant, en général, ne mord pas au latin. On peut très bien le chapitrer et lui démontrer que la connaissance de cette langue lui serait utile parce qu'elle lui permettrait de mieux s'entendre avec ses collègues; mais alors il réplique fatalement: "Que mes collègues commencent." Et comme les collègues font le même raisonnement, la langue universelle demeure une innocente distraction d'amateurs. Ah! si la moitié du monde parlait "déjà" le latin commercial, ce serait vite fait de convertir la seconde moitié aux bienfaits de cette langue. Le "hic"—un mot latin, n'est-ce pas?—ce serait d'arriver au premier quart, et l'on n'y arrivera jamais.

Le second problème est aussi grave et certes bien plus insoluble. Il consiste à "décider" de l'unité de la langue. Nous lisons, à la page 63 du "Manuel", cette petite phrase de trois mots: "Supprimez les idiotismes." C'est facile à dire, monsieur le docteur, mais qu'est-ce qu'un idiotisme, et qui nous dit, quand nous prononçons une phrase, que c'est on que ce n'est pas un idiotisme? Les idiotismes foisonnent dans toutes les langues. On peut même aller plus loin, et dire que chaque langue est un idiotisme vivant, visible en chaque phrase en son peu longue, et parfois même en des propositions d'un seul mot.

Une langue a un corps et une âme. Le corps, ce sont les mots; l'âme, c'est la façon de s'en servir, c'est-à-dire de la ne sais quoi qui fait choisir l'un plutôt que l'autre et les placer et plutôt que là. Traduisez-nous: "Il a beau faire" par "Habet pluchrum facere"? et nous ne traduisons pas ainsi cette pensée, comment la traduirons-nous? Et encore cette locution latine semblable constitue un exercice particulier qui arrête le fil du discours. L'Anglais, quand nous disons: "Il a beau faire," dit tout bonnement: "He may he will." Doit il traduire: "Simile cum facere quod sulit"? C'est une autre solution. Mais l'allemand peut en proposer une troisième, et ainsi de suite, de sorte que la diversité renaît sous le latin même, et nous chacun langue, n'ayant plus "la résistance du latin pour se guider" [illegible] n'en reste pas moins spécial, franc à son usage, c'est-à-dire incompréhensible pour les latinistes des autres nations. Quant à conserver le latin avec tout son latinisme, on ne serait vraiment imposer à tout le commerçants du globe plusieurs années de fortes études, et la proposition, on le devine, serait joliment reçue. Nous craignons donc fort pour M. le docteur Colombo que son système les produise pas tous les fruits qu'en attend son zèle, fort méritoire d'ailleurs. Et pendant que cette fervente propagande s'exerce dans des groupes restreints, que font les commerçants, soucieux d'étendre au loin leurs affaires? Hélas! Nous le voyons; ils apprennent l'anglais, comme les apprentis diplomates apprennent le français, comme les séminaristes apprennent le latin..... après l'avoir déjà appris au collège. Un Anglais qui écrit au docteur Colombo, pour le féliciter, lui dit, en bon "prince sans rire," que sa langue est vraiment tout ce qu'il y a de mieux pour s'entendre d'un peuple à l'autre, pendant le peu d'années qui doit s'écouler d'ici à ce que l'anglais soit la langue universelle. Il n'y a que les impertinables fils d'Albion pour composer ainsi des mixtures savoureuses de longue et d'impertinence propres à rendre fades les cocktails les mieux réussis. Mais, tout compte fait de la dose de bluff contenue dans ces adhésions à court bail, il semble bien clair que la langue la mieux placée pour jouer dans une certaine mesure le rôle de langue commerciale internationale, sera de plus en plus celle du peuple dont le commerce envahit le plus de territoires et acapare le plus d'attentions. Le seul moyen de lancer triomphalement la langue commerciale, ce serait de ressusciter les Romains, et d'en faire de bons Carthaginois. Mais l'on n'imite que les vivants, et, parmi les vivants, ceux qui ont du groupin souhaitent de le faire. Le docteur Colombo et ses amis de se distinguer par des exploits commerciaux susceptibles de stupéfier les deux hémisphères, et plus [illegible] commercial, si cette supériorité se prolonge, finira par parler comme eux.

GABRIEL D'AZAMBUJA.

SUICIDE

Si tous ces mécontents—et ils sont légion—dans le sens parlementaire, guerre, grève à outre mesure, [illegible] cherchaient à se débarrasser de la vie de manière [illegible] ou autre, [illegible] ne serait pas [illegible] cette description complète où votre cas se trouve [illegible] Ne désespérez pas, ne vous suicidez pas, consultez notre docteur GRATUITEMENT. Ecrivez aujourd'hui même. Adressez: DOCTEUR ALCARO, W. 126 St. New York.

DIARRÉE DOULOUREUSE

Quand on souffre d'une diarrhée douloureuse, il faut se hâter de prendre un remède qui donne un prompt soulagement. Le Baume Anodyne de Perry Davis est le remède le plus connu pour cette maladie. Il est sûr et ne manque jamais son effet. Ne prenez pas de substitut. Prix 25 cts.

UNE SAGE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Shiloh's Consumption Syrup si l'usage n'en donne pas entière satisfaction. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 50 cents satisfera toujours ceux qui en feront usage. A. W. Davis & Co. Carter & Sutherland A. F. Gendron Arcade Pharmacy A. Thanasseos C. E. Carter Splingsbury & Co. Fairfield Parkhurst & Co. Bowers & Co. A. P. Story & Co. E. F. McKay Down & Co. D. C. Hazelle Carleton & Berry.

MORT DE L'ABBÉ LEBAS

Montréal, 18 — Un cablogramme reçu de Paris nous a apporté la nouvelle très inattendue de la mort du supérieur général de St-Sulpice.

Depuis trois ans seulement, M. Lebas était supérieur général de la Compagnie; il avait succédé à M. l'abbé Captier, supérieur démissionnaire pour raisons de santé.

M. Lebas était né en 1827, dans le diocèse d'Arras; il entra dans la compagnie de St-Sulpice en 1850; il devint professeur dans l'enseignement théologique, en occupant la chaire de dogme au séminaire de Paris.

De là, il fut nommé supérieur du séminaire de Bayeux, et enfin supérieur du séminaire de Lyon, une des plus importantes de la compagnie.

M. Lebas passa 27 années à Lyon, jusqu'en 1901 où il fut appelé à prendre le gouvernement général de la Compagnie de St-Sulpice.

M. Lebas a été profondément affecté par les récentes mesures du gouvernement Combes; on a dit que le compagnie devrait céder de diriger ses séminaires à la fin de la présente année scolaire.

Le successeur de M. Lebas aura certainement de graves difficultés à résoudre.

Comme M. Emery qu'il y a eu siècle, est à maintenir et à reconstituer la Compagnie inquise par Napoléon Ier, le nouveau supérieur, sans à faire face aux nouveaux persécuteurs.

Quel sera ce successeur? Rien sont le sait.

Toutefois, les noms de M. Garrigou, supérieur du grand séminaire de Paris, et celui de M. Berrurd, supérieur du séminaire de Rueuil sont les plus cités en avant.

En tout cas, l'élection ne sera pas faite avant une simple mois. M. Icard, supérieur du séminaire, à Montréal, étant un des douze assistants, à qui est confiée l'élection devra s'embarquer prochainement pour se rendre à Paris.

Un service funèbre pour M. Lebas sera chanté demain à 8 h. 30 à l'église Notre-Dame de Montéal.

SOYEZ SOUCIEUX ET

vous ne le regretterez pas. Les avances contre le feu prises chez Frank M. Brogan ont l'attention prompte. Cette agence représente les plus puissantes compagnies et les plus libérales. Allez au bureau, écrivez ou téléphonez, 80 Mount Washington.

BRULURES FATALES

Worcester, 19—Ernest A. Rodgers, un enfant de sept ans qui a eu le malheur d'accompagner pour l'assistant dans le pire foutaux continua de frapper.

Ce fut alors une mêlée générale où les enfants exposaient leur vie pour arracher celle de leur agneau.

Enfin, après une lutte désespérée, madame Monfils et ses trois enfants réussirent à s'échapper de la chambre, qui fut rapidement brûlé dans une explosion de lampe chez son parents, habitant sur, à nouveau à ses travaux.

Les dégâts qui n'a pas été épargnés par les flammes en essayant de sauver l'enfant, est également à déplorer.

INCENDIE

Avant compréhension de commerce l'incendie a détruit la maison de M. Lebas à Montréal, ainsi que la succursale à Québec qui y a été [illegible].

Philippe Monfils, commerçant dans la rue des Pierres du Fort à Québec, est un des plus connus de la [illegible] Royal, où [illegible] de 20 ans, occupait le semblant [illegible] [illegible] [illegible]

Candidat à L'échevinage

M. Louis Lebrun se Présente cette Année.

Parmi les républicains qui aspirent à la candidature à l'échevinage cette année, il n'en est un que tous les électeurs du quartier sept, particulièrement les électeurs canadiens, aimeraient surtout à voir élire. Cet aspirant à la candidature est M. Louis Lebrun qui a représenté le quartier sept au conseil pendant les termes de 1899, 1900 et 1901.

M. Lebrun semblait retiré de la politique pour toujours, mais ses amis l'ont pour ainsi dire forcé à se jeter de nouveau dans la fournaise. Ils savent tout le bien qu'il a fait à son quartier et croient qu'il peut aussi bien travailler dans l'intérêt de toute la ville.

En effet, il faut se rappeler que nous devons à M. Lebrun le pavage de la rue Aiken, les améliorations de la rue Moody, ainsi que l'école du soir de la rue Cheever, Petit Canada.

C'est encore lui qui a obtenu pour la paroisse l'usage de la salle Huntington trois soirs par année afin d'y donner des soirées au profit des écoles canadiennes.

Que M. Lebrun soit choisi au caucus de mardi, dix à l'élection prochaine et les Canadiens pourront encore compter sur lui en n'importe quel temps.

CLUB SOCIAL

LISTE DES PRIX ACCORDES LORS DE LA GRANDE PARTIE DE WHIST

Remerciements des membres aux généreux donateurs des prix

Hier nous avons publié le rapport de la belle fête donnée par le club Social de Pawtucketville, dans la salle Vincent. Nous avons dit alors que le succès remporté, mais maintenant, le manque d'espace nous a forcé à mettre la liste des généreux donateurs des prix, et les noms des heureux gagnants. Aujourd'hui, nous nous hâtons de réparer cette omission.

Voici les noms des vainqueurs au whist et la liste des objets que leur valeur a reçu la récompense:

1er prix, une lampe, donnée par M. Joseph Marin, gagnée par M. Georges Labranche; 2e prix, une album donné par M. P. E. Hibert, gagné par M. Georges Gauthier; 3e prix, un pot en porcelaine japonaise donné par M. Joseph Gosselin, gagné par Mme Henry Lavallée; 4e prix, une pipe donnée par M. Michel Lachut, gagnée par M. Joseph Rousset; 5e, un parapluie donné par M. J. C. Massicotte, gagné par M. Charles Chamlonnet; 6e, une chaise berceuse, donnée par M. Elie Drolet, gagnée par Mlle Maria Millette; 7eme, parapluie en soie donné par M. Joseph Desmarais gagné par M. Omer Hébert; 8e, une plante exotique donnée par M. John McMannon, gagnée par M. Eugène Lajoie; 9e, une horloge donnée par M. W. W. Thibodeau, gagnée par Mlle Lizzie Grégoire; 10e, un parapluie donné par M. T. A. Normandin, gagné par Mme Louis Duval; 11e, une bouteille de whisky donnée par M. F. L. Richard, gagnée par M. Olivi Brisebois; 12e, une paire de souliers donnée par Daigle frères, gagnée par M. Arthur Chamlonnet; 13e, une boîte à avent donnée par M. H. C. Bérard, gagnée par M. Joseph Pierre; 14e, une bouteille de vin, donnée par M. J. P. Turcotte, gagnée par M. Joseph Arthur; 15e, une bouteille d'eau, donnée par M. P. A. Poissant, gagnée par M. Moïse Dalaire; 16e, un gage de couleur donnée par M. Geo. E. Desjardins, gagné par M. J. A. Bouchard; 17e, un cracheur par donné par M. Ovila Richard, gagné par M. E. Marin; 18e, une lampe donnée par M. A. Lamontagne, gagnée par M. Pierre Vaucourt; 19e, un banc pour hall, par M. Joseph Albert, gagné par M. Joseph Dugas; 20e, une table de jeu donnée par M. Napoléon Lafleur, gagnée par Mme Ernest Gendron; 21e, un cadre de fantaisie donné par M. Georges E. Grenier, gagné par M. Joseph Pierre.

Consolations gagnées par M. Joseph Desharnais et M. White Caron.

Les membres du club Social remercient les généreux donateurs des nombreux objets offerts en prix, et nous leur prions de recevoir les remerciements de leur fête en y assistant.

A tous ils disent: "A l'année prochaine!"

GRANDE ASSEMBLEE

Les électeurs du Quartier Six à la St-Louis auront

Il y aura demain une grande assemblée républicaine à Wood's Corner, au coin de la rue Merrimack et Chapel, dans la salle St-Louis, en faveur de la candidature de M. Edwin N. Kittredge, candidat républicain au conseil dans ce quartier. Tout le monde y est invité. Il y aura des orateurs de langue française et de langue anglaise.

L'Idéal des Médecins pour les Rhumes

De Henry Tyndale, Co (ex) City, Ky. écrit "L'Emulsion de Scott a rendu parfait pour mes filles et moi-même. Il maintient reconnaissance par tous les soirs."

UN PATINOIR

UNE AMELIORATION DANS CETTE PARTIE DE LA VILLE

Les travaux se font sous la direction du surintendant Farnham

Le vaste trou situé à l'angle des rues Bowers et Fletcher, d'où l'on s'extrait tant de pierre pour les travaux de la ville, après avoir terminé sera utilisé, sera transformé en lieu d'amusement.

Les employés de la ville sont à la besogne et quand le travail sera fini, on y chaussera ses patinoir, où notre jeunesse pourra patiner tout à son aise, sans s'exposer aux graves accidents qui, hélas! arrivent trop souvent sur nos étangs et nos rivières. Ces travaux se font sous la direction du surintendant Farnham.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 716 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. jno

DANS L'EAU GLACEE

Une institutrice vole au secours d'un de ses élèves

Malgré son dévouement, l'enfant n'a pu être rappelé à la vie

Un pénible accident est arrivé hier soir à West Chelmsford. Un enfant de 8 ans, James Lamb, fils de Joseph Lamb, propriétaire d'une maison de pension, s'est noyé dans la Stonecrop pond, à quelque distance de chez lui.

Aussitôt après l'école le petit malheureux accompagné de Mertie Perkins, un bambin de 6 ans, se rendit vers l'étang. Perkins demeura sur le rivage, mais son petit compagnon s'aventura sur la glace fendue à une distance de 25 pieds. Il ne fut à même de nager et ne put s'échapper.

Il succomba aux efforts combinés de gens qui se trouvaient sur le lieu, chez son parents par l'entremise de quelques hommes d'Hamsell.

Le petit Perkins courut vers l'école et se rendit à la maîtresse, Mlle Ethel Hall, demeurant avec sa mère, Mme Charles Hall, au coin de la rue Chelmsford.

Il paraît que la maîtresse, sans perdre un instant, courut vers le lac et traversa à cette endroit sans aucune crainte. Son dévouement est vivement apprécié par tous.

M. HARRY H. J. READ

Candidat pour nomination républicain au conseil dans le quartier 3.

M. Harry H. J. Read, qui aspire à la nomination républicaine au conseil de ville dans le quartier 3 est un homme d'une grande popularité, tant par la ville que dans son propre quartier.

Il y a plusieurs années qu'il est en affaires et le succès de son commerce prouve bien son esprit d'entreprise, l'affabilité qu'il a su démontrer ainsi que l'estime qu'il commande chez ses concitoyens.

Le quartier 3 compte un grand nombre d'électeurs canadiens qui appuieront assurément la candidature de M. Read, car il est de plus connu comme un homme dont les faveurs se répandent d'une manière égale sur tous ceux qui les méritent, sans égard à leur origine. Il est impartial et franc et mérite l'encouragement dans tout ce qu'il entreprend. Les nôtres savent qu'ils auront en lui un ardent défenseur de leurs droits et pour cette raison ils l'ouvriront alléger au conseil cette année et aussi longtemps qu'il le voudra, peut-être, s'il maintient la bonne ligne de conduite qu'il a adoptée. Qu'on n'oublie pas M. Harry H. J. Read au caucus mardi prochain.

Les voyageurs d'expérience ont trouvé un grand bénéfice en apportant avec eux une bouteille du Dr Seth Arnold's Balsam. Il guérit les maladies causées par l'eau impure et les changements de climat. Garanti par Rochette et Deloise et au Belvidere Family Drug Store.

CARNAVAL DES NATIANS

CES BELLES ET GRANDES FETES SE TERMINERONT CE SOIR

Rarement d'aussi splendides fêtes ont rencontré pareil succès

Hier soir, il y avait une foule énorme à l'Armory, ce qui est une preuve non équivoque de la popularité du Carnaval des Nations. Chacun se dit que c'est à n'en pas douter, le plus bel événement social qui se soit donné depuis quelque temps à Lowell.

La grand'marche de Carnaval fut menée avec la même perfection que le premier soir, ce qui n'est pas peu dire.

Les élèves de Mlle Blanche Perrin ont dansé d'une manière admirable et qui a fort plu aux spectateurs.

Parlons affaires, comme on le dit souvent, "Toujours le business." Les différentes tables toujours aussi bellement illuminées et décorées où l'on fait des affaires encore plus brillantes que le premier soir, alors que les recettes ont été pourtant si belles.

Après que le programme régulier fut rendu, il y eut danses générales. La musique fut fournie par la New American Orchestra sous l'habile direction de M. Louis Welles. Il y avait 21 danses au programme et l'on y a ajouté plusieurs extra.

Cet après-midi, il y matinée spéciale pour les enfants.

Ce soir le Carnaval se terminera avec le même programme qui a fait accourir tant de monde durant les deux premiers jours. Comme on le sait ces fêtes ont lieu à l'Armory, rue Westford.

VOYEZ NOTRE ANNONCE

Nous offrons des occasions spéciales en pardessus de garçons pour aujourd'hui et la semaine prochaine. Nous pouvons vous économiser de $1.00 à $2.00 sur ces pardessus d'enfants.

Soussigné A. G. Pollard Co.

M. E. BERNARD

Il est maintenant parfaitement guéri

M. Ernest Bernard, barbier, qui s'est fait fracturer l'index de la main droite il y a quelques semaines, est maintenant guéri de cette douloureuse blessure. Il pourra reprendre l'exercice de ses fonctions lundi.

Trois Specialites pour Lundi.

Voyez notre vitrine d'étalages

200 Store a Fenêtre "Opaque," Fixtures comprises—Chacun **19c**

24 Tordeuses Bellevue, Garanties, **$1.98**

24 Tordeuses a banc Metropole, Rouleau de 11 pouces et garanti, roues dentées, **$3.98**

Bellefontaine & Company, Ameublement de Maison complet 197-199 rue Middlesex.

J. T. Goyette, peintre, voiturerie et ameublements, 281 rue Thorndike

Henry Leduc & Co.

Pour Samedi Seulement

... GRANDE VENTE DE ...

Portieres, Rideaux de Dentelles

A MOITIE PRIX.

Venez les examiner et vous rerez etonne de nos bas prix.

De plus M. LEDUC réserve pour vers les huit heure du soir quelques agréables surprises pour ceux qui auront acheté quelques choses durant la journée.

Venez donc en foule. Vous serez les bienvenus.

H. LEDUC & CO.,

800 Lakeview Ave.

Lisez nos annonces.

L'ASSOCIATION AU CIMETIERE

Demain, si le temps est propice, toutes les sociétés catholiques de Lowell, acceptant la gracieuse invitation de l'Association Catholique, se rendront au cimetière afin de prier pour leurs membres défunts et pour leurs parents. C'est bien consolant pour un citoyen de pouvoir se dire: "C'est pour toujours que j'appartiens à cette société, même après ma mort, elle me fera du bien, mes confrères prieront pour moi, répéteront mon nom et continueront à m'aimer."

Il n'y a pas de doute que les 20 chars qui ont été retenus pour ce pèlerinage n'y qui stationneront à 2 h. devant l'église St-Jean-Baptiste seront remplis. Le sermon au cimetière sera donné par le Rév. Père Campeau, et le Libera à St-Jean-Baptiste avant le départ sera précédé le Rév. Père Lewis, chapelain de l'Association Catholique.

FAUSSE RUMEUR

M. L. P. Turcotte désire détromper le public. Il n'a pas discontinué la fabrication des marchandises à domicile tel qu'annoncé par des personnes trop intéressées. Il vend, comme par le passé, les bières et ales en barils whiskeys, gins, cognacs, Brandys, vins de tous les prix, de toutes les qualités, les meilleures surtout: vins de sacrau blanc de première qualité spécialité du Paul Deschenet, cognac qui n'a pas de supérieur, à $1.50 la bouteille.

Vous êtes invités à visiter nos magasins et à demander des échantillons pour en faire l'essai.

L. P. Turcotte & Co., 141-147 rue Worthen, téléphone 334.

M. HILL APPLAUDI

Trois assemblées eurent lieu, hier soir, dans le quartier 5, dans l'intérêt de l'échevin Hill, candidat à la mairie. Le candidat a adressé la parole aux trois endroits. Il a été fort applaudi.

En donnant à leur club le nom de "Fleur de Lis" les membres en sont rappelé qu'ils se devaient d'être aussi courtois et divertissants que dans la vieille France. Encourageons-les.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Nos Pardessus

Sont les Meilleurs

Les prix que nous demandons n'écheteront pas de meilleures valeurs dans aucun magasin de la Nouvelle Angleterre, et il y a très peu de magasins de Vêtements qui peuvent égaler les styles que nous vous montrons cette année, même les prix plus hauts.

Nos longs pardessus, a demie ceinture en patrons foncés et très jolis sont très populaires. On pardessus ajustent a la perfection.

Nos longueurs régulières sont en beau style bor, larges épaules et collet ajusté juste sont les meilleures valeurs que plusieurs marchands tailleurs ne peuvent faire, et coutent la moitié moins. Nous avons les meilleures valeurs en pardessus de la ville,

de $12.75 a $27.50

Payez comme ça vous plaira—"Beau Crédit" est une accommodation qui ne coute pas un centin et est très utile.

PAS D'ARGENT COMPTANT

Caesar Misch CASH OR CHEC

220 Rue Central.

A. STRAUSS, GERANT.

Grande Vente de CHAPEAUX
A bon marché pour la Thanksgiving
l'Ile Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
BEAU ET PLUS CHAUD DEMAIN ET MERCREDI, VENTS LEGERS ET FRAIS DE L'OUEST.

LOWELL, MASS. LUNDI, 21 NOVEMBRE 1904. No 177.

CONTRE PORT-ARTHUR

L'ATTAQUE GENERALE N'A PAS ETE REPRISE ENCORE

Mais le général Nogi reçoit de nombreux renforts

Tché Fou, 21 — Un fonctionnaire japonais parmi les derniers arrivés de Dalny dit positivement que l'attaque générale contre Port Arthur n'a pas été reprise. Des rumeurs à cet effet à Dalny furent causées parce que des nouvelles troupes, comprenant le 12ème division, débarquée, recemment, furent envoyée à la ligne de combat.

On croit que la prochaine attaque contre Port Arthur sera une affaire extraordinaire. Plus de renforts sont envoyés au général Nogi, qu'au maréchal Oyama.

Les Japonais sont à construire d'immenses forts sur la côte de la Baie du Pigeon, ce qui indique qu'ils prétendent définir Port Arthur quelques jour.

Tché Fou, 21 — Le général Balokoff, le chef de la société de Croix Rouge à Port Arthur a envoyé une lettre personnelle aux journaux accusant les Japonais d'avoir manqué aux règles de la guerre civilisée.

Dans sa lettre, le général Balokoff demande la publication des accusations que les Japonais n'ont pas gardé les obligations des conventions de Genève et de la Haye. Il dit qu'ils ont obligé les Russes d'abandonner trois navires hôpitaux et que les blessés qui étaient sur le Andera ont été forcés de s'embarquer sur un autre vaisseau. Ces vaisseaux, dit le général, étaient à une place qui n'entravaient pas le feu japonais contre les navires de guerre russes.

Comme illustration des difficulté de communiquer avec Port Arthur, on apprend que sur six lettres envoyées de Tché Fou au général Balokoff, pas une n'a été reçue.

Paris, 21 — Le ministre chinois à Paris, Sosen Pao Ki, a dit aujourd'hui au cours d'une conversation:

"Que la Russie ou le Japon l'emporte, il faudra que le vainqueur reconnaisse l'autorité de la Chine en Mandchourie. Naturellement, le vainqueur peut s'attendre à des sacrifices spéciaux sur le territoire formant le théâtre du conflit, mais les droits de la Chine sont inattaquables; par conséquent, aucun des belligérants ne peut réclamer des privilèges résultant de ce qu'il a fait la guerre sur notre territoire.

"La cour de Pékin examine les reformes, et il est très possible que le principe adopté soit l'extension du système de la "porte ouverte" à la Mandchourie et à certaines autres parties de l'empire jusqu'ici fermées au commerce étranger."

Londres, 21 — Une dépêche spéciale de Shanghai dit que le steamer Liensching de Tché Fou rapporte que trois autres torpilleurs russes sont partis de Port Arthur avec le contre-torpilleur Statsopany. Les Japonais en ont arrêté deux et le sort du troisième n'est pas connu.

Copenhague, 21 — Les navires de la deuxième division de la deuxième flotte russe du Pacifique ont repris leur marche au nord de Langeland hier matin.

St-Pétersbourg, 21 — Le général Kouropatkine télégraphie qu'il n'y avait pas de bataille le soir des 18-19 novembre.

Mouk den, 21 — Le chemin de fer allant de Moukden vers l'est est terminé jusqu'à Fonshoun 129 milles à l'est de Moukden).

St-Pétersbourg, 21 — On rapporte qu'une grande bataille est engagée au sud de Moukden. Quoique le ministère de la guerre en confirme pas cette nouvelle, il admet que les deux armées sont prêtes pour un engagement général. D'après les rapports du général Kouropatkine, les Russes pressent la gauche des Japonais, tandis qu'un mouvement très significatif de ces premiers est signalé à Sintsintin, 45 milles à l'est de Moukden.

Un correspondant spécial, télégraphiant en date d'hier soir, dit que la bataille a commencé et que de grandement des canons est incessant.

Tokio, 21 — L'activité augmente le long de la rivière Shakhe et il est probable qu'une autre grande bataille aura un lieu sous peu.

Les tentatives russes faites évidemment dans l'intention d'attirer une attaque japonaise, sont toujours repoussées.

Les quartiers généraux de la guerre ont reçu le rapport suivant du maréchal Oyama en date du 18 novembre:

"De bonne heure aujourd'hui, un détachement de l'ennemi a fait une attaque près de Hshaghongtion. Il fut repoussé par nous. "Un corps d'infanterie fut découvert à Helanyu et Hsiaoyantan. Nous les avons bombardés et ils s'enfuirent dans un autre village."

Tokio, 21—Une dépêche de l'armée assiégeant Port-Arthur datée du 19 novembre, dit:

"Pendant le bombardement cet après-midi un obus d'un canon de marine japonais à détruit un magasin russe près de l'arsenal.

"Nos opérations contre les forts procèdent tel qu'arrangé auparavant aux quartiers généraux manchouriens.

"A midi aujourd'hui nous avons bouleversé l'infanterie russe occupée à refaire des tranchées à l'est de Reliantangtun et aussi de l'enfanterie en arrière des villages, les obligeant de fuir en confusion.

L'Interêt Commence

Jeudi, le 3 Nov.

Dept. d'Epargnes

Traders National Bank

Rue Middlesex coin de P. O. Ave.

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.

Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p.m.

EDMOND P. FONTAINE

Un ex-conseiller candidat à l'échevinage

M. Edmond P. Fontaine est un compatriote qui a représenté le quartier sept au conseil pendant les termes de 1902 et 1903. Chacun se rappelle ainsi que le travail qu'il a fait dans l'intérêt du quartier qu'il représentait M. Fontaine a été un de ceux qui ont travaillé le plus fort pour obtenir le pavage uni de la rue Merrimack, à partir de la rue Cabot aller jusqu'à la rue Pawtucket. Il a fait obtenir plusieurs améliorations sur la Varnum Avenue, aussi le macadamisage de la rue Moody à partir de la Gershom Avenue jusqu'à l'hotel de ville.

M. Fontaine se présente cette année pour l'échevinage et, s'il est élu, il s'engage à poursuivre la politique soivante. Il travaillera à obtenir la construction de l'école nouvelle à Centreville, ayant favorisé l'achat de l'emplacement choisi. Il travaillera aussi pour que le conseil accorde l'établissement d'un poste de pompier à West Centreville. Il verra le pavage uni de la rue Moody du pont à l'hôtel de ville. Il travaillera sans cesse à promouvoir les intérêts des Canadiens. M. Fontaine est membre de l'Association Catholique, du club des Citoyens Américains, de l'ordre des Royal Arcanum, des Forestiers d'Amérique et du club Frontenac. N'oubliez pas de voter pour lui demain au caucus.

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN. CANDIDAT REPUBLICAIN A L'ECHEVINAGE.

AU QUARTIER SIX

UNE GRANDE ASSEMBLEE DE M. KITTREDGE HIER

Plusieurs orateurs parlent en faveur du candidat

Il y avait, hier après-midi, une grande assemblée des Canadiens du quartier six, en faveur de la candidature de M. Edwin N. Kittredge, candidat républicain au conseil dans la salle St-Louis, nouvellement ouverte.

M. Georges E. Lauzière ouvrit l'assemblée par quelques remarques en faveur du candidat et M. Pierre Gagnon fut choisi comme président. Dans un discours très pratique, M. Gagnon présenta à l'assemblée le candidat Kittredge, qu'il appela un ami des Canadiens du quartier six.

M. Kittredge prit ensuite la parole et élabora son programme comme candidat. Il s'engage, naturellement, à travailler de toutes ses forces dans l'intérêt du quartier. Il s'engage à faire tout en son pouvoir pour faire construire le plus tôt possible l'école nouvelle après laquelle les citoyens aspirent depuis longtemps. Il veut aussi que West Centreville ait un poste de pompiers et travaillera pour qu'il l'obtienne.

M. Joseph Provost qui suivit à la tribune parla en termes louangeux de candidat qu'il connait personnellement.

M. Edmond J. Cheney, conseiller du quartier 2, MM. John H. Beaulieu, Jacques Bolduc, Edmond P. Fontaine, Harry H. J. Read, candidat républicain au conseil dans le quartier 3, D. Ryan, Char. H. Worcester conseiller et Marcel Roussel, candidat au conseil dans le quartier six ont eu chacun un bon mot pour M. Kittredge.

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN, CANDIDAT REPUBLICAIN A L'ECHEVINAGE.

ENTRE VOISINS

Tu ne saurais croire, ma chère Alice, combien je suis heureuse de te revoir si bien portante et si vivace. Puis-je te demander ce qui aurait bien pu opérer chez toi un tel changement?

Alice—Il y a bien à compter naturellement avec mon séjour à la campagne; mais pour parler franchement il faut attribuer ma guérison principalement à l'usage exclusif de ce Vin Impérial que le docteur m'avait prescrit d'aller chercher à la pharmacie Rochette et Deloise.

TOMBE DE VOITURE

UN HOMME FAIT UNE VILAINE CHUTE HIER

Il est passé à l'hôpital et prend ensuite le chemin de sa résidence

M. Georges H. Ingham, un boucher bien connu, a été précipité de sa voiture en bas du remblai de la rue Pine, hier matin vers 11 heures.

La voiture d'ambulance appelée sur les lieux a conduit le blessé à l'hôpital Emergency où l'on a découvert après examen qu'il avait le nez cassé et un genou grandement endommagé.

Après que ses blessures furent pansées, le blessé a repris le chemin de sa demeure. M. Ingham a tombé après que sa voiture eut frappé une pierre sur le bord de la rue.

UN CONCOURS

Avantage à ceux qui veulent entrer dans la cour Garin

Pendant les trois mois à venir, toutes les personnes âgées de plus de 40 ans et moins de 46 ans, qui voudront entrer dans l'ordre des Forestiers d'Amérique et jouir des nombreux avantages qu'offre cette société auront une chance exceptionnelle de le faire, chance qui leur est offerte par la cour Garin de Lowell de cet ordre.

Le prix d'admission a été réduit à $3.00 pour la période mentionnée plus haut et on peut se procurer les blancs de demandes d'admission aux salles, le soir des assemblées ou au secrétaire, M. C. W. Parent, 68 Cabot.

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN. DEMAIN AU CAUCUS.

TOUS AVEC HILL

Les Canadiens lui donneront un vote très considerable

Demain (mardi) j'espère voir les électeurs canadiens de Lowell donner une plénitude sans précédent à leur échevin, James G. Hill, candidat républicain à la mairie. M. Hill a servi pendant cinq années au conseil de ville et sa carrière honorable lui donne droit à la promotion. Les Canadiens peuvent se rendre compte du service capable, honnête qu'il a donné, et des centaines de nos principaux citoyens d'origine canadienne peuvent assurer qu'il s'est démontré leur ami en toute circonstance qui s'est présentée. Moi-même, je suis heureux de pouvoir dire que jamais un électeur canadien a été désappointé quand il a recherché l'aide de M. Hill sur n'importe quelle affaire. Prenez le vas de M. Bibeault. Vous vérez avec quel bonne grâce il a promis son appui quand on le lui a demandé, et ce n'est là qu'un cas entre plusieurs.

D'un autre côté, analysons la carrière de son adversaire quand les Canadiens ont si fortement contribué à le faire élire deux années. Il a obtenu leur appui sur des fausses promesses d'amitié, mais il a toujours manqué à sa promesse. Il est en parfaitement à souffrir de ce que M. Howe ait été poingé et pieds liés pour

PRENONS GARDE

Il faut être prudent quand on traverse une rue

Une voiture appartenant à M. G. E. Grégoire, de Centreville, a été réduite en pièces hier midi. Le conducteur, un jeune lambin, s'en est tiré sans blessures graves. Tout fait supposer que par distraction, le jeune homme ne croit pas cependant qu'il n'a pas vu la voiture.

Une fois de plus cela illustrera l'idée des jeunes gens qui traversent les rues sans regarder.

Votre tête est correcte, votre cœur aussi

C'est notre foie, qui ne l'est pas. Et vos maux de tête, l'état bilieux, les étourdissements indigestion, constipation le prouvent. Les Ayer's Pills sont de vraies pilules pour le foie. Elles corrigent les défauts du foie Vendus depuis 80 ans.

J. C. AYER, Co Lowell, Mass.

O'Donnell Dry Goods Company

VENDENT DES

Plateaux a Noix en Verre, Assiettes a Gateaux, Tray a Celerie,

Porteur de Cuilleres et differents article pour l'usage de la Table,

Lundi, Mardi et Mercredi, 10c chaque

Dept. du Sous-Sol. Magasin de la rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

AVIS — Nous ne donnons plus de timbres apres aujourd'hui.

PARDESSUS POUR GARCONS

REEFERS PESANTS Valant $3.00 Pour **$1.98**

Pardessus pour Garçons de 8 a 16 ans, pesants et bien doublés gris et noir valant $4.00 **$2.98**

Pardessus gris et noirs, très bien faits, garantis bien ajuster, valant $5.00. **$3.49**

Pardessus pour enfants en grande variété, grandeurs de 3 à 8 ans. Valant $1.98, $2.00, $1.49, $2.50, $1.98, $3.98, $2.49, $2.98

REEFERS Valant $5.00 Pour **$3.49**

Sous-Sol — A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

O'Donnell Dry Goods Company
VENDENT DES
Assiettes a Soupe, Assiettes a Diner, Pots a l'eau,
Plateaux, Bols, Tasses, et Soucoupes en bonne porcelaine
10c Chaque
Lundi, Mardi et Mercredi a
Departement du Sous-Sol, Magasin de la rue Merrimack.

Les Elections de Québec

Jeudi avait lieu la nomination des candidats pour les prochaines élections provinciales.

Voici quels sont les candidats élus par acclamation et les comtés où il y aura lutte:

Arthabaska—M. Paul Tourigny, l'ex-député, élu par acclamation.

Il avait été aussi élu par acclamation en 1900.

Bagot—M. F. H. Daignault est élu par acclamation, comme en 1900.

Beauce—M. Godbout, ex-député, par acclamation, comme en 1900.

Bellechasse—L'hon. A. Turgeon n'a pas d'adversaire et l'officier-rapporteur l'a déclaré élu.

Berthier—L'hon. M. McCorkill, ancien député, réélu.

Bonaventure—Le Dr. Morrissette, libéral, élu sans opposition. Aux élections de 1900, l'hon. L. P. Pelletier avait eu élu par 827.

Huntingdon—M. W. H. Walker, réélu de majorité en 1900, fut de 324.

Kamouraska—M. Roy réélu sans opposition. En 1900, sa majorité fut de 219.

Laprairie—M. C. S. Cherrier, ancien député, réélu. En 1900, il avait vaincu son adversaire par 171.

L'Assomption—M. Jos. E. Dubuc, réélu par acclamation. En 1900, sa majorité était de 65.

Levis—M. Blouin, ministériel, réélu.

Lislet—M. J. E. Caron, ancien député, réélu. Pas d'opposition non plus en 1900.

Matane—M. Donat Caron, ex-député élu par acclamation, comme en 1900.

Megantic—M. G. R. Smith, réélu.

Montmagny—M. E. Roy réélu comme en 1900.

Montmorency—M. L. A. Taschereau, réélu sans opposition. En 1900, sa majorité fut de 611.

Montréal No 2 (St-Jacques)—L'hon. L. Geoffrion, ministre des travaux publics, réélu.

Nicolet—M. A. Marchildon, avocat, libéral, élu par acclamation. En 1900, Hon. E. J. Flynn, chef de l'opposition avait été élu par 41 voix de majorité.

Portneuf—M. D. Gilles réélu par acclamation. En 1900, sa majorité avait été de 37.

Québec Centre—L'hon. M. Robitaille, secrétaire provincial, réélu par acclamation comme en 1900.

Québec Comté—Le notaire C. Delage, ancien député, réélu. En 1900, M. N. Garneau avait été élu sans opposition.

Richmond—M. P. S. S. G. MacKenzie, ex-député, réélu. En 1900, sa majorité fut de 66.

Rimouski—M. Auguste Tessier, ex-député, réélu.

Saint-Sauveur—L'hon. S. N. Parent, premier ministre, réélu.

Témiscouata—M. Neg. Dion, réélu sans opposition, comme en 1900.

Trois-Rivières—M. J. A. Tessier, avocat, élu par acclamation. En 1900, M. Coté n'avait pas eu également d'adversaire.

Vaudreuil—Le Dr Pilon réélu sans opposition.

Yamaska—M. Jules Allard, réélu sans opposition, comme en 1900.

Deux Montagnes—M. Hector Champagne, ministériel, élu par acclamation.

Rouville—M. J. Girard est réélu par acclamation, dans le comté de Rouville.

Il y aura lutte dans les comtés suivants:

Argenteuil—L'hon. W. A. Weir, ministériel, et C. Delaronde, conservateur.

Arthabaska—M. Arthur Gilbert, ministériel, et M. Lemaire, conservateur.

Berthier—M. Jos. Lafontaine, ministériel, et M. Comtois, conservateur.

Bonaventure—M. W. H. Clapperton ex-député libéral; et M. Kelly, avocat, libéral, ont été mis en nomination.

Beauharnois—M. A. Bergevin, ex-député, libéral et M. A. Piante, ex-M. P.P., oppositionniste conservateur, ont été mis en nomination.

Chambly—M. Maurice Perrault, ex-député ministériel, et M. A. Geoffrion, avocat, libéral.

Champlain—M. C. P. Nault, ministériel, et le Dr E. Lacerte, conservateur.

Compton—M. A. W. Giard, ex-député conservateur, et M. St-Laurent, libéral.

Hochelaga—M. J. Décarie, avocat, ministériel, et M. Verville, candidat ouvrier.

Jacques-Cartier—M. Chauret, ministériel, et M. Ed. Gohier, opposition-niste conservateur.

Joliette—M. le Dr Dorosiers, ministériel, et M. J. M. Tellier, ex-député, conservateur. M. Tellier avait été élu en 1900 par 150.

Lac St-Jean—M. George Tanguay, ex-député, ministériel, et M. Carbonneau, lib. ind.

Maisonneuve—M. Calliguo, ministériel et M. George Lafontaine, candidat député conservateur (indépendant.)

Montréal No 1 (Ste-Marie)—Dr. G. A. Lacombe, ex-député, ministériel, l'échevin J. T. Marchand, indépendant et ouvrier.

Montréal, No 2 (Saint-Louis)—L'hon. H. Hurteau, ministériel, P. Langlois, libéral, A. Lafrelle, candidat ouvrier.

Montréal No 4 (St-Laurent)—M. Jacques Custeau ministériel, et M. J. B. A. Lanctot libéral indépendant.

Montréal No 6 (Ste-Anne)—Hon. Dr Guerin, ministériel, et l'échevin Walsh, libéral.

Napierville—M. C. Doric, ancien député ministériel, et M. Monet, libéral.

Nicolet—M. Gendron ministériel et M. G. Marie, libéral. En 1900, M. Major avait été élu par acclamation.

Quebec-Est—M. G. Garneau, ministériel, et le Dr Jobin, libéral. En 1900, M. Lane a vaincu M. Dorion par 648.

Richelieu—M.M. L. P. P. Cardin et le Dr Vare ont été mis en nomination comme libéraux et M. Morgan et M. Geo. Magnan comme conservateurs.

Shefford—L. Dr Mathieu, ministériel et M. L. C. Bélanger, C. R., libéral indépendant.

Shefford—Le Dr Mathieu, ministériel et M. Pierre Bernard, conservateur.

Soulanges—M. A. Bissonnette, ex-député conservateur, et M. L. G. Bissonnett, avocat.

Stanstead—M. H. D. St-Pierre, ex-député conservateur.

Terrebonne—M. Jean P. Prévost, ex-député, ministériel, et M. Olivier Asselin, nationaliste.

Verchères—M. E. Lauchard, ex-député ministériel et M. A. Geoffrion, avocat.

Wolfe—M. Miquelon, ministériel, et M. Taugnay, libéral.

Drummond—M. Lafferté, ministériel et M. Paquin, libéral.

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN.
CANDIDAT REPUBLICAIN A L'ECHEVINAGE.

VOILA L'AUTOMNE
Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des tetatures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf; et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demiards ou 25c le gallon.
V. A. MARET,
tfc 122 Chesver

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN.
DEMAIN AU CAUCUS.

L'AVOCAT BIEN EMBETE

Un vieil avocat, autrefois riche et célèbre, racontait l'autre soir, à ses confrères, cet épisode de sa jeunesse.

Il débutait au barreau, et, dans sa naïveté, il croyait encore l'innocence des accusés qu'il avait à défendre.

Un jour, il fut mandé à la prison par un mauvais drôle, accusé du vol d'une pièce de drap dans un magasin de nouveauté de la ville.

Le prévenu, qui paraît-il, connaissait les bonnes avocats mieux que le convoyeur ne connaissait les clients, prit tellement du son innonce qu'il fit passer la conviction dans l'esprit de son défenseur.

Celui-ci, qui aurait refusé un très mal plaidé une mauvaise cause, prit si bien, au contraire, l'affaire à cœur, l'arta il gesticula, il pleura, si fort que, contre toute apparence, il fit acquitter son homme.

Quelques jours après, l'avocat vit entrer dans son cabinet son client que portait sous le bras un paquet soigneusement ficelé.

—Monsieur l'avocat, fit-il, je viens vous remercier de ce que vous avez fait pour moi et m'acquitter envers ; malheureusement...

—Oh! mon ami, s'empressa de dire l'avocat, sur ce mot, ne parlons pas de cela. Je suis assez heureux du triomphe de la vérité pour ne passer d'autre honoraires.

—Non pas, chacun son métier. Je n'ai pas d'argent pour le moment, c'est vrai, mais il y a d'autres moyens. Tenez, voici un coupon de beau drap...

—Comment! du drap! s'écria l'avocat, faisant un bond sur son fauteuil.

—Mais oui, celui pour lequel je me faisais prince bêtement, sans votre secours. Eh bien! il y en a largement pour deux pantalons; nous allons en prendre chacun un, n'est-ce pas?

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN.
CANDIDAT REPUBLICAIN A L'ECHEVINAGE.

Tres Interessant
Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 64 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Mal de Genou
GUERI EN DEUX MOIS PAR L'EMPLATRE MERVEILLEUX

Lowell, Mass., le 15 nov. 1904.

Depuis quatre mois un mal de genou, dont j'ignorais la provenance, me causait des douleurs intolérables, au point que je pouvais à peine marcher. Je commençais à me décourager, désespérant presque de conserver l'usage de ma jambe, lorsque je songeai à faire l'essai de l'EMPLATRE MERVEILLEUX de M. Absalon Patenaude. J'en appliquai pendant deux mois sur le membre malade et je suis heureux de dire que je suis complètement guéri. Je ne ressens plus aucune douleur, et je me sers de ma jambe comme si il n'y avait jamais eu mal.

JOSEPH MORISSETTE.
129 Hall St.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX est fabriqué exclusivement par M. Absalon Patenaude, 465 Moody St., Lowell, Mass.

La Bon Marché
Dry Goods Company.
Le et après le 1er Décembre nous discontinuerons les Trading Stamps.
Nos Ventes de Dix Minutes de ce soir
Un Mecca pour les Chercheurs de Bargains
De 6.15 à 6.25
Coton Fruit of the Loom, prix régulier 10c la verge
5¾c la verge
De 8 a 8.10
Statuaire Italienne, valant de 25c à $15
½ Prix
De 7 a 7.10
Tous nos papetsris de 25c.
13c la boite
De 8.30 a 8.40
Jupons en Flanelette de couleur pour dames, prix régulier 49c.
29c chacun
De 7.30 a 7.40
Nos Peignoirs en Percale de $1.
59c chacun
De 9 a 9.10
Tous nos Chapeaux Outing de $1.
39c chacun
A part de ces bonnes valeurs souvenez-vous que nous faisons deux ventes en l'honneur du
THANKSGIVING DAY
Une de Toiles, l'autre d'Ustensiles de Cuisine
Nous n'avons pas besoin de dire que les prix sur ces articles sont très bas.

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN.
DEMAIN AU CAUCUS.
UN TEINT CLAIR
Est l'indice d'un Foie en ordre. Les Petites Pilules Impériales débarrassent le Foie de ces excès de bile et guérissent la constipation et la dyspepsie. Demander à votre voisin s'il en sait quelque chose?
En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A VENDRE
Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

BON POUR TOUJOURS
"La Feuille d'Erable" chez A. C. Blanchette, $5 de timbres avec un "boiler" de $3.50; $1 avec une clef de poêle de 10 cts., et toujours doubles sur tout autre article.
P. S.—On échange plus les Dark Blue Stamps.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
37 RUE CHEVER.
Harnais électriques et Embaumeur pour le service et conservement.

Assurances
Contre la rupture des VITRINES
Peuvent être prises à notre bureau
Fred C. Church
Agent d'assurance libéral et de bas prix
53 rue Central.
Central Block.

Suggestions de Lamontagne
POUR LA
Thanksgiving

Services de Vaisselle, Buffets, Chaises de Salle à Manger, Chaises Berçeuses de Fantaisie, Chaises Morris, Tables de Salle Ame blements de Salon, Etc, Etc
Venez où le choix est grand et les prix petits
CHEZ A. LAMONTAGNE & Co. 605 rue Merrimack.

Secret de Popularite
De tous les rémèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui accompli autant de guérisons que le SIROP IMPERIAL.
De là son immense popularité.
Se vend 25 cents la grande bouteille a la
Pharmacie Rochette & Delisle
RUE MERRIMACK.

Hôtel Richardson
Tenu sur le Plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table!
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

Vente d'Ecoulement
Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

O'Donnell Dry Goods Company
VENDENT
Un magnifique Damas a Table blanchi argent,
68 pouces de large, en 10 distincts et très attrayants patrons, notre qualité de 75, pour
59c La verge
Lundi, Mardi et Mercredi,
Dans le Magasin de la Rue Middle.

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN.
DEMAIN AU CAUCUS.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine assez de médicaments de nouveauté qui ne coûtent pas de neuf cents et un dollar, ces temps-ci, pour que l'on puisse dire, sans exagération, que les RIPANS TABULES ne sont pas de ceux-là pour tout le monde.

LES FINANCES RUSSES ET JAPONAISES

La Russie et le Japon viennent de faire un emprunt, chacun suivant son grand moment de crise. L'occasion est bonne pour causer un peu de ces deux finances rivales et les finances japonaises.

Le Japon, qui travaille beaucoup depuis maintenant pour améliorer ses finances, a pu arriver à réunir une réserve importante en or (de façon à assurer la stabilité de son système monétaire. Ainsi elle sera en état de poursuivre la guerre jusqu'au bout.

Le Japon, au contraire, en se préparant à la lutte pendant des années, a été forcé, pour remplir son programme de guerre, d'épuiser ses forces économiques et financières; et, évidemment, il n'a pu se faire aucune réserve.

Le Japon a été contraint aussi, depuis le début de la guerre, d'accroître sa dette, surtout la dette extérieure. En un mot, au point de vue financier, la guerre a remué pour le Japon, non pas au mois le février 1904, mais plusieurs années auparavant.

La guerre n'a pas relativement, semble-t-il, épuisé le crédit de la Russie, qui ne cherche même pas à se relever des contributions de guerre et pourra facilement faire face aux exigences extérieures.

La Russie, outre ses grandes réserves en or, est encore en état de trouver des sommes importantes par des emprunts étrangers.

Quand au Japon, sa dette s'est accrue, depuis 1895, de 80 pour cent. A l'exception de plusieurs fonds spéciaux insignifiants, le gouvernement japonais n'a à sa disposition aucune ressource analogue à celle de la Russie.

La situation de la banque japonaise est également loin d'être brillante.

Si nous comparons la banque de Russie à la banque du Japon, nous voyons que la première possède plus de $500,000,000 de réserve, tandis que la seconde ne possède que $50,000,000.

Le montant des billets de la banque russe n'est que trois fois plus élevé que celui émis par la Banque du Japon.

La dette russe s'est accrue de 3 1-2 pour cent et la dette japonaise, évaluée avant la guerre à $280,000,000, atteint aujourd'hui $430,000,000.

Pour toutes ces raisons, on voit combien la guerre actuelle pèse lourdement sur le Japon.

TRISTE CAS

Manchester, 21—La triste situation d'une pauvre famille vient d'être signalée à l'attention de quelques personnes charitables. Une femme atteinte de consomption, un homme malade et quatre enfants âgés de 2 à 13 ans, vivent dans trois petites chambres. Le mari et deux enfants couchent dans la même chambre que la malade, sans se douter qu'ils peuvent être atteints de la terrible maladie. On fait actuellement des démarches pour donner à la famille des soins convenables.

Point de crainte pour faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

IL N'A PAS SAUVE SES MITAINES

Montréal, 21—M. Philias Desjardins, gardien de nuit sur les quais ensemble, alors qu'il faisait une ronde à la Pointe du Moulin à Vent, des cris désespérés l'impressionnant qu'un malheureux était en train de se noyer, le tuyau gardien sauta dans une chaloupe et rama effectivement au malheureux qui tombait de mon mieux à s'agripper aux flancs de la qui qui en est entré est très haut. M. Philias Desjardins de prince et de mérite réussit à le faire monter dans sa chaloupe. Il le ramena au quai de la rue Mellili qui est pas élevée et où il est possible aux chalopiers de prendre pied.

—Mais voilà-t-il pas, nous raconte M. Desjardins, que cet individu à qui je venais de sauver la vie, se met à m'injurier parce que je n'avais pas repêché ses "mitaines"!

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN.
CANDIDAT REPUBLICAIN A L'ECHEVINAGE.

ETRANGE AGRESSION

Montréal, 21—James Williams, 126 rue Ottawa, a raconté à la police du poste No 6, qu'à l'angle des rues Craig et Côté, quatre italiens se sont jetés sur lui, lui ont donné un coup de couteau dans la main droite, l'ont renversé sur le sol, puis lui ont volé son paletot, son veston et son gilet.

Dans ce dernier, se trouvait une somme de $40, ainsi qu'une chaine et une montre en argent.

Bien qu'il y eut du monde sur le théâtre de l'agression, personne ne s'est porté au secours de M. Williams, si sous en croyons sa version.

Le lieutenant du poste No 2 a déclaré à un journaliste, qu'à l'heure du vol, il y avait quatre constables qui patrouillaient dans le voisinage, et il trouve étrange qu'un citoyen n'ait préféré les policemen de ce qui se passait.

Des constables ont ouvert une enquête, mais jusqu'à présent, ils n'ont pu découvrir les auteurs de ce vol de grand chemin.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack.
Téléphone 423 3

Les Mères y ont Confiance
Le Sirop de Gray enraye les enfants au CROUP. Il guerit les Rhumes rebelles—calme la toux—arrête le Rhume—et GUERIT LA TOUX. Gardez toujours dans votre maison le
Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray
Tenez votre Maison Chaude avec les
Bandes de Feutre
Placez les autour de vos fenêtres et de vos portes. Vous serez surpris du confort qu'elles vous donneront.
Vendues 2c le pied.
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

INCONTESTABLE
Le seul bon spécifique pour guéri les rhumes et les bronchites, est le
Sirop Imperial
Personne ne conteste plus cela.
... Se vend a la ...
PHARMACIE
ROCHETTE & DELISLE

CHEZ GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack
Pour cette semaine jusqu'a Samedi,
Nous vous invitons a venir voir les splendides valeurs que nous offrons en chaussures pour Hommes et femmes à
$2.50
Elles sont directes des manufactures et faites d'après nos propres instructions, et c'est ici que vous épargnez.
GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE
REGTNA
UOLURED
ORUEC
ATNES
THE MARVEL WHIRLING SYRINGE CO.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

Annonce Extraordinaire de la Bon Marche Dry Goods Co.

Le Jongle du Bon Marche Ouvrira Jeudi, le Thanksgiving Day a 10 a. m.

Avec une grande collection de Rares Animaux Sauvages et d'Oiseaux. Leurs quartiers seront sur le premier plancher de l'Edifice Parker, 67 RUE MIDDLE, (service de l'ascenseur) ou l'entrée a travers le Masonic Temple de la rue Merrimack. Parmi eux il y aura le lion feroce indomptable, "Satan." "la plus Heureuse famille," "Leona," le Leopard indien, lequel a cause une si grande fureur dans Boston, et nudessus de 200 Ours, Lions, Panthers, Yaks, Oiseaux, etc.

Un Billet Gratis pour le Jongle sera donne avec chaque achat de 50 cents ou plus.

Promenade Gratis avec Ane POUR LES ENFANTS.

Un Billet Gratis pour le Jongle sera donne avec chaque achat de 50 cents ou plus.

Le Jongle sera ouvert de 12 a 10.30 p. m., excepté les Samedis et les jours de fete il s'ouvrira a 10 heures

Representation a chaque heure. **Admission Generale 10 cents** Representation a chaque heure.

Ce Jongle fut un des traits caracteristiques a l'exposition de Commercial Travelers dans l'edifice Mechanics a Boston.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un An.....$3.00
Six Mois.....$1.50
Trois Mois.....25c.

Payable d'avance.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Lundi, 21 Nov. 1904.

Le fait qu'il existe toujours a Lowell plusieurs familles dans le besoin prouve que l'on n'est pas encore arrivé a supprimer la misere. Il serait presque impossible de le faire, tant qu'il y aura des hommes sans travail, des femmes sans soutien et des enfants sans pain. Mais il est certain que l'on peut faire beaucoup pour diminuer le nombre des malheureux.

Dans cinq jours d'aujourd'hui le lit-tle petit Arthur ou Marie trouvera de Noël aux Japonais. Ceux-ci ne sont pas, comme on sait, particulièrement riches, mais ils ont le coeur sur la main et ils savent ce que c'est que la misere. Ils ne se contentent pas de donner, ils font mieux encore, ils donnent de leur temps et de leur peine. Ils ne se bornent pas a envoyer un mandat-poste ou un chèque, ils vont eux-mêmes chercher les pauvres et les malheureux, ils les font venir chez eux et ils les traitent comme des amis.

Ne vous laissez pas ennuyer par les douleurs rhumatismales, points de côté, douleurs dorsales ; employez de suite l'application d'un Emplâtre Imperial ils sont toujours frais et fortement antiseptiques.

Ils vous coûtent 25 cents et vous en recevez quatre. Bien. Votre argent vous sera rendu si l'Emplâtre Imperial ne vous soulage pas.

Vous n'avez pas a craindre si vous prenez deux ou trois remèdes a la fois, car ils ne contiennent aucune drogue nuisible et vous pouvez prendre tout ce que vous voudrez sans crainte. Ils sont préparés en temps de la consommation immédiate de l'école de Centreville et aussi en faveur de la construction d'un puits de pompiers dans la partie sonst de Centreville. Voila les promesses dont il faut se souvenir. Les mesures que les candidats favorisent sont de la plus grande importance pour toute la ville et il importe que tous les citoyens votent à ce sujet.

Qui a inaugure a l'Association Catholique cette belle coutume d'aller une fois par année prier sur la tombe des confrères défunts ? voilà ce que nous ignorons, mais nous pouvons dire que celui a eu une belle et une pensée généreuse et s'il s'il vit de ces jours, il a dû pleurer bien en voyant les proportions grandioses qu'a prises cette procession annuelle. Le respect des morts c'est une coutume que nous tenons de nos ancêtres d'outre-mer et nous avons le sentiment de cette qualité aussi par l'entremise de nos parents d'il y a des siècles, car ce nous nous y associons toujours le religion. Le nécrologe d'hier au citoyens a frappe tous ceux qui y ont pris part et tous ceux qui en ont été témoins, par un sentiment de l'Association Catholique, en gravant l'initiative d'une telle chose, non-seulement pour honorer et devoir envers ses chers disparus, mais donne aussi une grande leçon a toute la population de notre ville.

Ne vous laissez pas ennuyer par les douleurs rhumatismales, points de côté, douleurs dorsales ; employez de suite l'application d'un Emplâtre Imperial ils sont toujours frais et fortement antiseptiques.

Ils vous coûtent 25 cents et vous en recevez quatre. Bien. Votre argent vous sera rendu si l'Emplâtre Imperial ne vous soulage pas.

Vous n'avez pas a craindre si vous prenez deux ou trois remèdes a la fois, car ils ne contiennent aucune drogue nuisible et vous pouvez prendre tout ce que vous voudrez sans crainte. Ils sont préparés en temps de la consommation immédiate de l'école de Centreville et aussi en faveur de la construction d'un puits de pompiers dans la partie sonst de Centreville. Voila les promesses dont il faut se souvenir. Les mesures que les candidats favorisent sont de la plus grande importance pour toute la ville et il importe que tous les citoyens votent à ce sujet.

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN. DEMAIN AU CAUCUS.

PERSONNEL.

Mlle Rien de Grand vient d'être nommée a une excellente place de la maison du roi. Elle en avait la demande.

PRIX IMPORTANT

Le premier concert organisé par Mlle G. A. Cadwell, fut une chaude, le concert, qui nous vous qui est, ce soir, un succès complet. Les artistes qui ont bien voulu prêter leur concours à cette soirée se sont montrés à la hauteur de la tâche qui leur était confiée.

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN. DEMAIN AU CAUCUS.

FETE DE SOUVENIR

(Suite de la troisième page.)

Rappelons-nous que le Thanksgiving n'est pas simplement un congé accordé aux nos ouvriers et aux employés de bureau. La fête a été instituée par nos ancêtres à tous les habitants du pays pour remercier Dieu des grâces qu'il nous a accordées pendant l'année et en demander de nouvelles pour l'année à venir. Notre religion nous prescrit tous les moyens de remplir ce devoir et peut pour bien commencer la journée, nous devons assister à la messe d'action de grâces qui sera célébrée dans notre église.

Il est remarquer, à la lecture de notre édition d'aujourd'hui que tous ceux des candidats aux offices municipaux dans la présente campagne se sont prononcés en faveur de la construction immédiate de l'école de Centreville et aussi en faveur de la construction d'un poste de pompiers dans la partie sonst de Centreville. Voila les promesses dont il faut se souvenir. Les mesures que les candidats favorisent sont de la plus grande importance pour toute la ville et il importe que tous les citoyens votent à ce sujet.

Qui a inaugure a l'Association Catholique cette belle coutume d'aller une fois par année prier sur la tombe des confrères défunts ? voilà ce que nous ignorons, mais nous pouvons dire que celui a eu une belle et une pensée généreuse et s'il s'il vit de ces jours, il a dû pleurer bien en voyant les proportions grandioses qu'a prises cette procession annuelle. Le respect des morts c'est une coutume que nous tenons de nos ancêtres d'outre-mer et nous avons le sentiment de cette qualité aussi par l'entremise de nos parents d'il y a des siècles, car ce nous nous y associons toujours le religion. Le nécrologe d'hier au citoyens a frappe tous ceux qui y ont pris part et tous ceux qui en ont été témoins, par un sentiment de l'Association Catholique, en gravant l'initiative d'une telle chose, non-seulement pour honorer et devoir envers ses chers disparus, mais donne aussi une grande leçon a toute la population de notre ville.

Et après avoir entendu toutes ces voix, il vous sera facile de comprendre que la jeunesse n'est qu'une fleur qui va faner, se flétrir, et être foulée aux pieds, que la vie n'est qu'une ombre qui s'enfuit, une vapeur qui disparaît, qu'une éclair qui allume la nue et n'est plus, que les biens de la terre ne sont que des terribles chaînes qui nous tiennent loin du but que nous devons atteindre, que les plaisirs du monde ne sont que mensonges, que tout, excepté servir Dieu est, surtout à l'aurore du siège, vanité de vanités, erreur aveuglante et comble vanité.

III.—Mais tout cela ne serait que l'enseignement de la raison si ce n'était une enseignement de conséquence expérience et pour nous-mêmes et pour ceux qui nous sont chers. Le corps repose au cimetière.

Saint Jérôme écrivait, il y a des siècles de cela : "Comment reviendra-t-il dans la corruption et ne reprendra-t-il pas la vie, ces corps morts de la chair et du sang du Sauveur ? Jésus-Christ n'aurait-il pas de la peine à ressusciter ce qu'il a vu pourrir ? Ce n'est pas sans raison que la Sainte Eucharistie est le divin sauveur s'imprime au coeur vivant de gloire. C'est un feu dans la poitrine, pour consumer ce qui pourrait devenir la corruption du péché et a causé du mal. Il n'attend que le signal de la trompette dernière pour transporter un un clin d'oeil les corps des justes à la ressemblance du corps glorieux de Jésus-Christ, leur chef." C'est la croyance pure et simple à la résurrection de la chair, croyance fondée sur la doctrine de Jésus-Christ, sur le symbole des Apôtres et sur la foi des peuples. Et nous y croyons parce que Jésus-Christ ressuscité, parce qu'il est juste que le corps qui a été associé aux mœurs de l'âme, entre un jour en partage de sa destinée éternelle. O salutaire résurrection, comme tu es consolante ! Tu nous dis que la mort n'est qu'un sommeil et que ces corps qui reposent ici, seront un jour vivifiés par leurs âmes qui sont vivantes dans l'Eternité.

Et, en attendant cette résurrection des corps, ces âmes en sont dans les profonds abîmes subissant la juste peine de leur vie de péché, ou jouissant de la bienheureuse félicité ou achevant de se purifier avant d'entrer dans le sein d'Abraham. Or ces âmes qui sont ainsi au purgatoire espèrent beaucoup de nos prières. Bien, mes frères n'est plus certain que le dogme de la communion des saints : la croyance de l'Eglise et la foi des âmes chrétiennes. C'est une de ces vérités primitivement révélées qui sont restées profondément enracinées dans la mémoire des peuples.

Jamais, dit un auteur païen, on n'a vu de peuple sans autels, de même, on pouvons-nous dire, jamais on n'a vu de peuple de il n'y eut des prières et des sacrifices institués pour le soulagement et la délivrance des trépassés.

Ainsi pour nier un dogme établi sur de si solides fondements, il a fallu toute la manivelle fel de l'hérésie, il a fallu toute l'impiété sacrilège des prétendus reformateurs du 16e siècle Mais enfin il s'est trouvé des hommes assez audacieux, pour oser ce dogme pour l'humanité, il s'est trouvé des hommes assez barbares pour dire à la veuve au deuil, à l'orphelin en larmes: Ne pleurez pas pour les êtres que vous perdez, leur mort est inutile! Jette une poignée de terre sur leur cadavre, pose un monument sur la place où ils reposent, laisse y croître quelques fleurs et c'est tout! Pauvres déshérités! pauvres pères! pauvres mères! voyez ce qu'il vous on coûte d'avoir nos amis, d'avoir pour enfants, ces hommes élevés sans religion. En proie aux flammes rongeresses du péché, vous demandez en vain, comme le mauvais riche, une goutte d'eau pour vous rafraîchir dans ces brasiers ardents. Pour toute réponse, le gouvernement vous semble sec : "Vous n'irez en vous disant, quand on est mort, tout est mort. Heureusement que l'Eglise vient contredire ces blasons sacrilèges. Par l'organe infaillible de ses évêques, elle nous proclame par ses prières multipliées, elle dit à vous : Vos frères souffrent, ils ont souvent les mêmes souffrances que vous avez eues. Miserere, mon Miserere!

Et, qu'elle pensée sombre! bientôt ce sera vous, pour vous aussi, il y aura une heure suprême; vous aussi vous disparaîtrez du nombre des vivants et vous les laisserez alors en ce monde, une prière de ceux que vous laissez après vous. Or, il est certain qu'on ne serait rayer sous de la main une mémoire dont vous vous serez rendu digne par vos vertus et par vos exemples et la rayer les autres.

Ayez donc pour les morts cette piété qui se manifeste par la prière, et un jour ceux qui vous survivront prieront à leur tour pour vous et leurs prières vous ouvriront les cieux. Ainsi soit-il.

Cette allocution a laissé un très profond dans l'esprit de tous ceux qui l'ont entendue.

O'Donnell Dry Goods Company
VENDENT
Un magnifique Service a Table de Toile.
Tapis et Serviettes pour apparier, jolis patrons, belles franges, Tapis 2 ½ verges de long, valeur actuelle $7.00,
$4.98
Lundi, Mardi et Mercredi, Le Service
DANS LE MAGASIN DE LA RUE MIDDLE.

NOTES

Après le sermon les mariées reprirent processionnellement le sentier de la vieille, où, au square Merrimack la compagnie du H. et N. les mit précipitamment. Les sociétés se dispersèrent aux salles de l'Association, après avoir fait au retour une procession tout au moins égale à celle de l'aller.

M. William Giroux, de la force de police était le seul gardien de la paix présent et grâce à son intelligent commandement et son dévouement tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait.

Il a fallu vingt tramways pour transporter les nombreux pèlerins qui se sont rendus au cimetière.

Les voitures de la compagnie n'ont jamais transporté de foule plus pieuse.

L'ordre du départ des chars était commandé par le surintendant Sayers et M. Felix Vigeant, expéditeur des tramways au Square.

La pharmacie Rochette et Delisle vend plus de Sirop Impérial pour le rhume et la toux, que de toutes les autres préparations ensemble. C'est sans doute parce c'est celui qui donne le plus de satisfaction.

Agréable au goût et ne contient aucun ingrédient dangereux. Il est promptement efficace et se vend à un prix raisonnable: 25 cents la grande bouteille de 4 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN. CANDIDAT REPUBLICAIN A L'ECHEVINAGE.

HIER SOIR A ST-JOSEPH

La société de la Sainte Famille a tenu hier soir à l'église St-Joseph au-delà d'un millier d'hommes. Les galeries, comme toujours à ces réunions étaient remplies de dames et de demoiselles.

On distribua d'abord le nouveau Manuel de piété aux membres de la société. Tous furent plus que satisfaits de ce livre qui sans prétention aucune sauf l'utile à l'agréable. Il est très intéressant, très pieux et en même temps très élégant.

La bénédiction du Saint Sacrement fut servie hier pour la première fois par des membres de la société; deux vénérables vieillards, M. Marin et M. Monminy, puis par deux jeunes gens de la première section: M. Emilien Gélineau et M. Emile Bordeleau. Le maître de cérémonie était M. Albert Jean.

Le chant fut splendide, exécuté par l'assemblée tout entière avec un entrain à soulever la voute.

Le sujet du sermon fut la continuation du cours d'instructions dogmatiques: "La création du Ciel." Le prédicateur parla de l'Eternité de Dieu, ce mystère insondable qui donnerait le vertige à qui chercherait trop à l'approfondir. Puis il parla de la création, nous donnant l'explication du mot "CREER," et il nous décrivit Dieu sortant en quelque sorte de son éternel repos pour lancer dans l'immensité de l'espace des mondes innombrables: des soleils, des étoiles, des lunes et des terres, donnant à chaque astre son centre de gravité, son attraction et sa voie à suivre.

L'orateur se demanda ensuite où se trouve le Ciel? et il nous donna sur ce sujet ce qu'il appelle "sa simple opinion personnelle. Enfin il nous décrivit les beautés du Ciel.

Dans le prochain sermon il parlera de la création des anges, leur nature et leur chute.

TROUVE MORT

UN HOMME SUCCOMBE PENDANT SON SOMMEIL

Le gaz a encore fait une autre victime

M. Onésime Baril, contremaître à l'emploi de M. Foller, entrepreneur macon, a été trouvé mort ce matin dans son lit.

Le malheureux qui n'avait que 44 ans avait, par mégarde, laissé le robinet de son gaz ouvert.

Ce matin, vers 6 heures, les membres de sa famille sentant l'odeur du gaz sont allés voir ce qui en était, alors qu'ils découvrirent le malheureux qui avait rendu le dernier soupir.

Le Dr Irish, appelé sur les lieux, a dit que la mort remontait à une couple d'heures et qu'elle était complètement accidentelle. M. Joseph Albert a la direction des funérailles.

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN. CANDIDAT REPUBLICAIN A L'ECHEVINAGE.

O'Donnell Dry Goods Company
VENDENT
Un Service a Diner en Semi Porcelaine Anglaise
Décorations Japonaises, 112 pièces, une valeur régulière de $20.00
$15.49
Lundi, Mardi et Mercredi, Le Service
MAGASIN DE LA RUE MERRIMACK.

Académie de Musique
Richard P. Murphy, Prop. et Gérant.
Trois Soirs et Matinées commençant
Jeudi Après-midi, 17 Nov,
La comédie sensationnelle drama
"NEW YORK DAY BY DAY"
Promesse par une troupe complète et au choix complet de artistes, Montrant le Parc de Bataille, Siege de la Liberté, le Pont Herman, Hackery in the Noise, Explosion, Rats et trois cent et grand Elegant.
PRIX POPULAIRES

Le Sport

ENCORE VICTORIEUX

LES YALE SONT INVINCIBLES POUR LES HARVARD

Ces derniers sont faibles dans les attaques, mais forts sur la défensive

New Haven, Conn., 21 — Le prestige des Yale sur le champ de football a été augmenté samedi après-midi, lorsqu'ils remportèrent une victoire sur les Harvard par le score de 12 à 6. Malgré que l'équipe de capitaine Hogan ait remporté la joute, elle n'a pas pu satisfaire ses admirateurs ardents qui pensaient les pouvoirs de vrales machines à scorer. Cela fut dû à l'esprit de travail que le capitaine Horley avait insufflé aux Harvard.

Il n'y avait pas de force dans l'attaque des Harvard, mais sur le défensif les Harvard rencontraient les efforts des Yalemen une telle résistance que les Blues furent obligés de se servir de la première mi-temps en entier pour faire les "touchdown".

Le « Yale furent obligés de faire 17 avances avant de scorer. Les Harvard furent pas deux fois, pour jouer trop de vites.

Pendant le reste de la première mi-temps les Harvard défendirent leur ligne d'un tout pas pu faire de dommage aux Yale. Dans la deuxième moitié les Harvard furent plus forts.

La partie fut jouée en présence de 25,000 spectateurs et la température fait magnifique pour le football. Il n'y a eu rien de sensationnel pendant toute la partie. Les Yale ont marqué leurs points sûrs sans changer leurs hommes et les Harvard se sont servi de le.

Position des joueurs et sommaire:

YALE		HARVARD
Sheviln, le	re	Montgomery
Bloomer, lt	rt	Derby, Squires
Kinney, lg	rg	Squires, White
Rorabeck, c	c	Parker, Parkinson
Troop, Flanders	rg	le, White, Parker
Hogan, rt		lt Brill
Neal, re	le	Randall, Matthews, Pruyn
Rockwell, qb	qb	Starr, Noyes
Hoyt, lhb	lhb	Burr
Morse, rhb	lhb	Sperry, Nichols
Flinn, fb	fb	Mills

Score — Yale 12, Harvard 6. Touchdowns — Morse, Flinn. Goals — de touchdowns, Hoyt 2. Referee — Matthews (Colgate). Umpire — Paul lineman — Joseph C. McCracken, U. of Pe Temps moitié de 25 minutes.

BROWN BATTUS

LES DARTMOUTH REMPORTENT LA PARTIE ANNUELLE

Score, 12 à 5—La partie fut très brutale mais bien contestée

Boston, 21 — L'impatience des sports d'hiver de la mémoire la défaite de l'année dernière par 6 à 5 a prochain date d'émulation chez les Brown de battre les Dartmouth dans leur partie annuelle, samedi après-midi. D'un autre côté, les Dartmouth étaient décidés de venir leurs adversaires sur un score humiliant. C'est pour cela que la partie fut une des plus chaudes dans leur série et aussi assez brutale.

La partie fut jouée devant 12,000 personnes et les Dartmouth malgré leurs efforts surhumain et leur beau travail, ne scrtirent victorieux que pour le faible score de 12 à 5.

Position des joueurs et sommaire:

DARTMOUTH		Brown
Gage, re		le, Schwinn (Capslaw)
Clough, rg	lg,	Winslow (Fletcher)
Farrell, c		c, Cotter
Cuhan, lg	rg,	Fletcher (Conklin)
Keady (Hankart), lt		re, Webb (McGregor)
Lillard, le		re, Rose (Ingalls)
Meloth (Glaze), qb	qb,	Schwartz
Vaughan (Ferri rhb		lhb, Cobb
Patteson (Main) lhb		
lhb, Walsh (Curtis, Weibert)		
Kaebe (coulpland), fb		fb, Savage (Grimsh)

Score — Dartmouth 12, Brown 5. Touchdowns — Gage, Vaughan. Goals — Vaughn 2. Premier lineman et pointeur — Arthur Saul du New-

PARTIES DE COLLEGIENS

A New Haven — Yale 12, Harvard 0.

A American League grounds—Dartmouth 12, Brown 5.

A Williamstown — Williams 23, Wesleyan 0.

A West Point — West Point 21, Syracuse 5.

A Annapolis — Navy 11, Virginia Polytechnic 6.

A Washington — Georgetown 62, George Washington 0.

A Champaigne, Ill—Illinois 39, Iowa 0.

A Chicago — Minnesota 17, Northwestern 6.

A Philadelphia — U. of P., 1908, 35, Columbia, 1908 0.

A Amherst — Amherst 1907 16, Amherst 1908 0.

A State College, Penn—Penn State 41, Geneva 0.

FALL RIVER BATTUS

Matthews et Getzinger ont joué avec eux

Les Fall River ont été battus par les Haverhill samedi soir à Haverhill par le score de 14 à 20. Toby Matthews et Getzinger des Lowell jouaient avec l'équipe de Fall River. Hagerty des Haverhill scora six goals contre Matthews. Score:

HAVERHILL—44	20—FALL RIVER
Thagerty, rh	lf Matthews
Williamson lh	rt Haggerty
Wechter c	c Getzinger
Doyle lf	rb Kelloher
Kennedy rf	lh Hensel

Sommaire—Haverhill 44, Fall River 20. Paniers—Doyle 7, Haggerty, Haverhill 6, Williamson 4, Kelloher 3, Matthews 3, Haggerty, Fall River 2, Kennedy 2, Wechter 1. Points sur fouls—Haverhill 4, Fall River 4. Referee—Charles Connors.

NOTES DE BASKETBALL

Ce soir, Thanksgiving Day, les Lowell pourront deux parties ici à l'Armory sur la rue Westford. Ils auront les forts Natick comme adversaires.

Ce soir les Lowell jouent à Newburyport. Natick à Fall River et New Bedford à Haverhill.

Les joueurs de basketball de cette ligue qui viennent de la Pennsylvanie objectent à ce que Lew Jone dans la partie. Les Lowellois n'auront donc pas la joie de voir un de leurs favoris dans la partie cette année.

La mêlée locale aura une équipe de basketball encore cette année. Ce sport sera plus en vogue cette année qu'il l'a été l'année dernière.

LA BOXE

Rencontres entre semaine:

Lundi—Young Leroy de Leominster vs Kid Waters de Patterson, Jimmy Ryan de Boston vs Billy Chisholm de Brevcett, Tommy English de Cambridge vs Kid Barrish de Boston, et Matty Baldwin de Charlestown vs Young Kenney de Lowell Cambridge, A. A.

Joe Chopaski vs Jack Williams, Philadelphie.

Martin Duffy vs Tom Wallace, Dubuque, Ia.

Mardi—Tommy Mowatt vs Billy Finnane, Chicago.

Mercredi—Billy Mellody vs Barney Furey, St-Louis.

Tommy Ryan vs Jack Rood, Philadelphie.

Jack O'Keefe vs Gene Bozenah, Cincinnati.

Jeudi—Blink McCloskey vs Bobby Thompson et trois preliminaires, Union A. C., Cambridge.

Chester Goodwin vs Chick Tucker de New York, Young Levecque vs Young Peabody et Kid Burns vs Neil O'Brien, Apollo A. A. Salem.

Jimmy Burke de Lawrence vs John A. Sullivan de Magnolia, Lawrence; Peter Brooks vs Frank Adams, et Joe Reed vs inconnu, West End A. C. Lawrence.

Sam Langford vs Andy Watson, Young Cahill vs Young Barrish, et Young Sharkey vs inconnu, Lakeside A. C. Webster.

Jimmy Briggs vs Peter Sullivan New Bedford.

Young Donahue de Roxbury vs Johnny Burdick de New York, Physical Culture club, Fitchburg.

Billy Gardner de Lowell vs Danny Duane de New York, Highland A. C., Marlboro.

Sandy Ferguson vs Charley Haggerty, Bangor.

Vendredi—Jimmy Walsh vs Hughey McGovern Philadelphie.

Benny Yanger vs Maurice Sayers, Milwaukee.

Billy Gardner et Billy Hill, la "Pickaninny," se rencontreront à Lawrence, le 1er décembre.

William Jackson, un lightweight canadien, s'est noyé dans les chutes de Niagara. On n'a pas encore retrouvé son corps.

Jimmy Walsh, le fort bantam de Newton, se mesurera vendredi soir avec Hughey McGovern à Philadelphie.

LA LUTTE

Wilfred Barrette a été battu par James Perkins, le gros, samedi après-midi, dans deux minutes et 40 secondes. Ceci a surpris le monde sportif de Lowell, mais ces personnes n'ont pas à s'étonner, Barrette, le champion des amateurs canadiens-français de Lowell, doit une défaite. Depuis lundi lorsqu'il résista 16 minutes à Perkins, il souffrait de cet accident. Samedi, malgré les instructions de son médecin, il entreprit d'essayer de nouveau. Il a perdu, mais "honneur au vaincu." Barrette souffrant et égalité ne craignit pas de se mesurer au fort Grecs. Dans tous les cas ils se rencontreront encore de nouveau.

MAUPAS VICTORIEUX

Montréal, 21—Le plus beau programme des lutes de la saison a été rempli, vendredi soir. Viger et Richard ont enthousiasmé le public par leurs efforts superbes. Viger est "la première et dernière chute de la rencontre.

Hector Décarie, la reproduction fidèle des athlètes de la Grèce, tels que reproduits dans le marbre de nos artistes contemporains a soulevé le public qui lui fait lancer un défi à tous les hommes forts de l'univers.

Enfin, les principaux Asrry et Maupas, sont entrés en scène. Jamais encore, Maupas n'a été si grand et jamais Maupas n'est révélé aussi artiste.

Ayant à lutter contre un heavyweight hors classe il a démontrer au public qu'il a encore à manifester lorsqu'il rencontrera des hommes de sa valeur.

Asrray fit une lutte handicap. Sa ceinture énorme l'exigeait. Maupas lui échappa à maintes reprises, des points furent surtout supérieurs. Il triompha par sa supériorité. Asrray ne put le tomber deux fois en une heure et la victoire lui appartient.

Le manque d'espace nous force d'abréger notre compte rendu; c'est à regret, car les deux adversaires ont bien mérité des éloges plus élaborés.

LE CANDIDAT du PEUPLE !

Mardi prochain, le 22 novembre, les électeurs de Lowell auront à choisir comme candidat à la mairie celui qui sera, selon toute probabilité, le prochain maire de Lowell.

Nous entendons par ces mots: "le prochain maire de Lowell", le candidat du parti républicain.

La sagesse enseigne que l'on doit juger de l'avenir d'un homme par son passé.

Il en est ainsi dans le cas présent. Les électeurs de Lowell, qui sont à coeur leurs intérêts collectifs, "sont appelés à dire s'ils veulent pour maire un homme dont le passé est un garant de l'avenir.

Il ne s'agit pas, pour eux de faire des expériences en matière d'administration — comme un chimiste à la recherche de nouveaux procédés pour produire les mêmes résultats — mais de décider si un maire qui a donné satisfaction à tout le monde doit être continué dans sa charge.

Charles E. Howe

est le maire de Lowell. Dans l'exercice de ses fonctions, depuis près de deux ans, il a toujours eu à coeur de servir, d'abord et avant tout, les meilleurs intérêts de la ville. La formule de son idée de l'administration de la chose publique pourrait se traduire par ces mots:

"Le meilleur candidat pour une position civique est celui qui est le plus capable de la remplir pour le plus grand bien des citoyens de Lowell."

M. Howe a son dossier tout fait dans ces actes administratifs. Et c'est sur ce ce "record" qu'il tasse sa candidature cette année.

Tout ce qu'il a fait est devant le public, qui a la chance d'en juger en toute connaissance de cause.

Ce "record", il le met devant les électeurs, et il leur demande si, en vérité, il n'a pas été le serviteur fidèle des intérêts de tout le peuple, et le gardien soucieux de leurs droits.

C'est ainsi qu'a passé que M. Howe fera son avenir. Il croit avoir fait tout ce qui était en son pouvoir pour sauvegarder et promouvoir les meilleurs intérêts de la ville; il ne cherche pas, pour cela, de vaine réclame ou des applaudissements. Il a fait son devoir au meilleur de sa connaissance, tout le monde sait que la ville de Lowell n'y a rien perdu — bien au contraire — et n'il accepte de nouveau la candidature, c'est parce qu'il est prêt à continuer de faire paraître l'intérêt de "tout le monde" avant celui d'une coterie quelconque.

Le maire Howe n'est pas un acteur à cause de théâtre; il est purement et simplement le serviteur du peuple.

NE GASPILLEZ PAS VOTRE VOTE

VOTEZ POUR Chs. E. Howe

CAUCUS:—Mardi, le 22 Novembre.

Le Coin Bien Affaire — Gilbride's, Merrimack & Palmer Streets — Le Coin Bien Affaire

Nous donnons les Legal Stamps—Les meilleurs Timbres.

TOILES DE LA THANKSGIVING

"La Thanksgiving vient qu'une fois par année, et lorsqu'elle vient elle apporte une bonne gaité"

Aujourd'hui nous Commençons notre Vente de la Thanksgiving de BELLES TOILES

Nous avons le meilleur Département de Toile de la Nouvelle Angleterre, et nos facilités pour l'assemblage des meilleures et des plus belles Toiles ne peuvent être surpassées. Nous achetons directement des manufactures de Toile en Irlande, Ecosse, Angleterre, Allemagne, France et Australie. Et nous achetons des TOILES aux prix que les autres magasins ne peuvent pas simplement obtenir. Le magasin de GILBRIDE est le quartier général pour les belles Toiles aux plus bas prix.

LISEZ LES OFFRES SUIVANTES

Belle qualité de Damas Satin Ecossais et blanchi Irlandais, de 72 pcs, en une grande variété de patrons, valeur $1.00. Prix de la vente de la Thanksgiving 75c le verge.

Beau Damas à table blanchi, de 70 pcs, en 4 dessins seulement, valeur 85c. Prix de la vente de la Thanksgiving 69c la verge.

10 pièces de Damas à table écossais pure toile et d'un blanc Irlandais, valeur 65c. Prix de la vente de la Thanksgiving 45c la verge

Damas à table blanchi argenti-allemand 64 pcs, tout pure toile, valeur 55c. Prix de la vente de la Thanksgiving 45c la verge

Damas en toile blanchi 60 et 62 pcs, jolis patrons, valeur 50c. Prix de la vente de la Thanksgiving 39c la verge

Damas à table fini de toile blanchi et non blanchie, de 61 pcs, valeur 39c. Prix de la vente de la Thanksgiving 25c la verge

Services à table, bon tapis et une douzaine de serviettes pour apparier, valeur $5. Prix de la vente de la Thanksgiving $3.25 la douzaine

Tapis de table ourlé allemand grandeurs 8x4 et 10x4, valeur $2 et $2.75 chacun. Prix de la vente de la Thanksgiving $1.50 et $1.75 chacun

50 douz. de Serviettes à table de 20 et 22 pcs, toute pure toile, valeur $1.75. Prix de la vente de la Thanksgiving $1.25 la douz.

Serviettes en très beau Damas satin Irlandais de 24 pcs, toute pure toile, valeur $5. Prix de la vente de la Thanksgiving $3.25 la douzaine

Un lot de Serviettes d'un blanchi argent de 20 pcs, prêtes à employer, valeur $1.50. Prix de la vente de la Thanksgiving $1.25 la douzaine

25 dozn. de beaux tapis à table en Damas satin, valeur 50c. Prix de la vente de la Thanksgiving 25c.

Beau tapis à lunch en Damas satin, en toile allemande, grandeur 50x36, valeur 75c. Prix de la vente de la Thanksgiving 50c chacun

SPECIAL—Un lot de tapis à lunch en toile allemande, très bien finis, jolis dessins, valeur 65c. Prix de la vente de la Thanksgiving 39c chacun

Dessus de Buffet en Damas satin, tout toile, grandeur 18x50 et 18x70, valeur $1 et $1.25. Prix de la vente de la Thanksgiving 69c et 85c chacun

GILBRIEE'S, Le Magasin du Coin recommandable RUES MERRIMACK ET PALMER.

O'Donnell Dry Goods Company
VENDENT
Un élégant Damas a Table Blanchi,
Garant toute pure toile, une douzaine de patrons exquis, 72 pouces de large, valeur absolue $1.25,
98c
Lundi, Mardi et Mercredi, la verge
Dans le Magasin de la Rue Middle.

Ils se rencontreront sous peu dans une lutte "to-a-finish."

Ce fut la soirée la plus populaire de la saison. Le public est d'accord sur ce point.

LA RIVIERE MERRIMACK FUT DECOUVERTE

le 5 juillet 1605, par Champlain, qui remontait de Samuel de Champlain. Tout le monde sait que ses souvenirs furent par Frank Dumas, 89 Mount Washington, sont bonnes pour toutes les cures.

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN. DEMAIN AU CAUCUS.

REMERCIEMENTS

La famille de feue Adeline Ouimet, qui a été conduite à sa dernière demeure, mardi, remercie tous ceux qui ont sympathisé avec elle pour leurs témoignages de sympathie dans leur grand deuil.

Mme Ouimet a une sœur Mme Louis Roy, qui demeure à Lowell et en fera qui demeure à Nouvelle-Angleterre, et nos facilités pour l'assemblage des meilleures et des plus belles Toiles ne peuvent être surpassées. Nous achetons directement des manufactures de Toile en Irlande, Ecosse, Angleterre, Allemagne, France et Australie. Et nous achetons des TOILES aux prix que les autres magasins ne peuvent pas simplement obtenir. Le magasin de GILBRIDE est le quartier général pour les belles Toiles aux plus bas prix.

NOUVELLES EN BOUANT

Newton 21 — Abraham Perlmutter et Abraham Fried, deux garçons de cette ville, se sont noyés, à 4 heures hier après-midi, en jouant sur la glace sur un lac Silver, sur la rue Watertown, dans le district de Nonantum.

O'Donnell Dry Goods Company

VENDENT DES

Grandes Serviettes a Table, $1.59

Faites d'une toile blanche, très forte—votre choix parmi 20 patrons, valeur $2.00. Lundi, Mardi et Mercredi..... Les deux.

Dans le Magasin de la Rue Middle.

LES PLACES ASSISES

(A partir de Port Arthur)

L'histoire détaillée de Port Arthur, depuis l'époque reculée, alors inhabitée, à la fin, sur le terrain des casernes où ont eu lieu toutes les batailles, jusqu'à nos jours, est très intéressante. Elle est aussi très instructive, car elle nous montre comment une ville peut être créée de toutes pièces, et comment elle peut être entourée d'une enceinte de forteresses.

Actuellement les merveilles modernes y sont parfaitement unies, les plus récentes inventions en sont mises à profit, et la défense y est organisée d'une façon vraiment scientifique.

Mais ce qui est encore plus intéressant, c'est que Port Arthur est, pour ainsi dire, la première ville qui ait été créée dans un but purement militaire.

La campagne d'Italie a toujours vu certains pays et depuis lors les progrès ont été rapides, en 1859, les jeunes vaincus de siège portaient à six et sept mille mètres ; ils portent aujourd'hui à douze et quatorze kilomètres. On voit l'importance qu'ils faisaient à des murailles.

Mais l'exemple vient que les Français aient fait à la mode antique à cet celui de Puebla, pendant la guerre du Mexique. Il fut héroïque de part et d'autre.

Les Français avaient la supériorité du nombre, mais les murs de la ville étaient solides et bien défendus. Le général de Lorencez voulait en finir rapidement, par un coup d'éclat, mais la brèche ne se faisait pas ou elle se faisait trop lentement. Il donna l'ordre un convent installé sur une petite hauteur, en face de la ville ; on s'acharna avec l'artillerie sur cette pointe, et la brèche fut ouverte presque à la fin de cette journée. Cependant, de marins se précipita à l'assaut, mais le trou béant était trop haut et l'on manquait d'échelles. Le lieutenant Maitland, qui fut un Français bien connu, et l'un des plus hardis soldats de ce temps, se fit tisser à la force des bras et plantera dans une vaste salle l'on quelques Mexicains s'enfuirent.

Le lieutenant se hâta de barricader les portes derrière eux, et bientôt les hommes, l'un après l'autre, s'élancèrent à l'assaut. Ces assurances contre le feu prises chez Frank M. Brogan ont l'attention prompte. Cette agence représente les plus puissantes compagnies et les plus libérales. Allez au bureau, écrivez ou téléphonez, 89 Mount Washington.

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN, CANDIDAT REPUBLICAIN A L'ECHEVINAGE.

UNE CARTE

Tailleur à Hawick.

PIE MONFILS EST FOU

Ottawa, 21—Philippe Monfils, l'auteur de la tragédie de Hull, a été déclaré fou par les docteurs Paquet, médecin de la prison, Rossolis et Fontaine. Il partira pour la Longue-Poitie.

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN, DEMAIN AU CAUCUS.

A BAS DE CHEVAL

New Bedford, 21—Le Dr N. A. Stanley est tombé de cheval alors qu'il faisait dans la campagne une promenade à cheval en compagnie du Rév. Ed. H. Geoghegan de l'église Unitarienne.

A un moment donné le cheval que montait le docteur se mit à ruer et à se cabrer et le malheureux cavalier fut jeté sur la route. Immédiatement on transporta le docteur à l'hôpital St-Luke en se servant du seul véhicule qu'on avait sous la main ; une voiture de tailleur et le Dr Pratt donna tous ses soins au blessé. C'est alors qu'on constata une double fracture à l'avant-bras, et une autre blessure à l'épine dorsale.

SOYEZ SOUCIEUX ET

vous ne le regretterez pas. Les assurances contre le feu prises chez Frank M. Brogan ont l'attention prompte. Cette agence représente les plus puissantes compagnies et les plus libérales. Allez au bureau, écrivez ou téléphonez, 89 Mount Washington.

UN DRAME

Ottawa, 21—On parle d'une tentative de meurtre dans le Nominingue. Au cours d'une querelle entre Oscar Lacoste et Hugh McMillan, hommes de chantier, Lacoste a été cruellement battu et, à midi, on rapporte qu'il est à la dernière extrémité.

Le shérif Wright, de Hull, a arrêté McMillan. Ce dernier demeure à Notre-Dame du Laus.

SURITDE

et tous les désordres qui en dans la tête ou particulièrement portés, grâce à notre service exclusif de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous remboursent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. GLENDALE SANATORIUM West 12th St., New York.

VOTEZ POUR LEWIS LEBRUN, CANDIDAT REPUBLICAIN A L'ECHEVINAGE.

VOL SUR LA PERSONNE

Les détectives Viens et Charbonneau ont arrêté sous une accusation de vol sur la personne, Mary Ellard, Mortimer Geason et Silas Read.

Le plaignant dans cette affaire est M. Victor Cartier, cultivateur de St-David d'Yamaska. Il a raconté à la police qu'il venait faire une promenade à Montréal, et fit la rencontre des accusés dans un hôtel de la rue St-Paul. Il prit avec eux quelques libations, puis il s'endormit. Quand il se réveilla, le nommé de $68 qu'il avait en portefeuille avait disparu.

POUR LE—

Jour de la Thanksgiving.

Vous voulez rendre votre dîmeure et votre table attrayante ce jour-là, et nous pouvons vous aider à faire ce-i

Pour la Cheminee

Chenets, Garde cendre, Moustiquaires, Pelles et complets de Pincettes.

Pour la Table

Services à déjeuner en 2, 3 et 5 morceaux, pour thés, game et steak, 98c à $25.00

Une grande variété à choisir.

Grands Couteaux à viande, 95c

Pics à Noix, 15c le service

Casse-noix pour grosses et petites noix. Couteaux de table et Verseuse.

The Thompson Hardware Co.

324-326 rue Merrimack.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 7 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $500. Si la ferre est vendue avant le 15 Octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de terre, une machienne et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison renferme 6 chambres en bon ou condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1650, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 3 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H. 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les fabriqués sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 20 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1200. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vont sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, bois pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, ou sur les terres ou pour le commerce de volaille. Voilà une chance très rare. Prix $750, $200 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, bois pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'eau à l'année, bonne place pour 10 à 15 cochons et poulailler pour 100 poules. Prix $1600, $500 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 3 milles de dépôt, 2 milles d'un moulin de lattes, récolte 25 tonnes de foin, 300 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et du bois de chauffage en abondance. Maison et granges nécessaire pour l'usage de 2a maison. Prix $1200. $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 3 milles ces chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pour vendre pour 200 poules, dans une bonne localité et besaroup du Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera livrée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $160, voitures et harnais ; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 167—Une terre de 15 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., fois pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, ou sur les terres ou pour le commerce de volaille. Voilà une chance très rare. Prix $750, $200 comptant.

No 47—Une terre de 32 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du bois et des fruits pour l'usage de la famille. La bâtisse est très confortable, grande grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont faites depuis 1 an seulement. Prix $2500, $900 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 5 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1250.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour 10 poules, dans cette ferme pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 5 peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $250 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 6 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez ou écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot. N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Dellisle, 632 Merrimack.
L. Bourgeois, coin des rues Cabot et Merrimack.
Or. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 442 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chaînon, 15 rue Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
George Yrrad, 5 rue Salem.
P. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mme Chouinard, 220 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Ithaon, 252 rue Aiken.
Mme Bourgault, 264 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
John B. Frémeau, 232 rue Dutton.
Bernier's Pharmacy, 52 rue East Merrimack.
M. Bonhomme, 248 rue Central.
William Lefèvre, 248 rue Gorham.
Simon Dion, 74 rue South.
Mme Desmarais, coin des rues South et Appleton.
H. Gendron, 46 rue Middlesex.
Thos. Sweet, 259 rue Middlesex.
M. Emery, 344 rue Middlesex.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises dans d'eau glacée soigneusement préparée font des beverages agréables à un goût

La seule glacière moderne en ville. On y conserve très toutes de glace pur salubre.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 751 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Dominion & Anadyan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
Mme Tanguay, 124 Lakeview Ave.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noel Giroux, associés

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

LOWELL, MASS.

M. Geo. Lavigne,

DOMMIS CORE

GEORGE J. KEARNS

Invite ses amis et le public canadien à venir le voir

MOODY ET SUFFOLK

Liqueurs, Bières, Vins

Et Cigares de la meilleure qualité

Ancienne place de M. Dyson.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem.

(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

Téléphone 1172-2.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 33.

Deuxième Partie
LES DEUX MERES

Suite

Bien des années s'étaient passées depuis le terrible naufrage de la Pointe du Raz, d'où Gaétane ses enfants, dix ans déjà. Qu'était devenue Mme de Valmessy ? Pas un seul jour on Pascaline n'y songeait.

Mme de Valmessy, rassurée peut-être par le temps écoulé, ne s'entourait plus de toutes les précautions d'usage lui recommandait à Dubert.

Qui sait si elle n'était point rentrée en France?

Qui sait même si elle n'habitait point sachait Pascaline toujours sans doute, et le croyant mort, un des châteaux qu'elle possédait, héritage futur de Jean et de Yannick? Villeneuve, peut-être? ou Sainte-Anne, là-haut, sur la colline ombragée d'un bois, qui, en bas, le port de Brest ; ou même la Vaublier, la maison perdue dans les sombres et lourds feuillages chargés du trop de sève de la forêt normande?

Qu'était devenu Dubert? Et le bon géant qui l'avait aimée?

Qu'était devenu, bien loin, sur la côte sauvage, entre les rudes falaises contre lesquelles la mer se tord, impulsante éternellement, et le vaste océan silencieux de la lande. Le Conner, au visage énergique et loyal. Le Gonnec irascible à la pitié et au pardon?

Qu'était devenue, surtout, oh! surtout, la douce Yvonne, au souvenir de laquelle toujours le cœur de Pascaline s'attendrissait?

Elle savait tout cela! Elle parcourrait la France, pendant toute la belle saison prochaine, et ne rentrerait à Paris que pour l'hiver.

Elle laisserait le guignol du carré Marigny aux soins de ses employés qui lui étaient dévoués et qui adoraient leur patronne.

Elle était tranquille de ce côté-là : quant à son théâtre que tout Paris connaissait sous le nom de Les saisons, ne permettrait pas de dresser le couvert au bord de la route dans un pré fleuri, ou au coin d'un bois, ce que tous les trois aimaient par-dessus tout.

Dès que la voiture arrivait dans un village assez populeux pour qu'il fût possible d'y donner une représentation de Guignol, Lestiboudois faisait les démarches nécessaires auprès du maire, une grande parfois, où même, aménageait le théâtre adossé à la voiture sur la place du village. Il avait soin, par l'intermédiaire d'un paysan payé pour cela, ou du garde champêtre, pour celui-ci n'était pas en tournée, de faire distribuer dans toutes les maisons des prospectus annonçant la représentation.

Comme on était dans les plus longs jours de l'année, le Guignol ne se donnait jamais à la lumière, mais entre entre et huit heures, n'être le moment où les enfants sortaient de l'école et avant l'heure ordinaire du repas des fermiers rentrant du travail.

Certes, ces représentations ne payaient pas les frais quotidiens du voyage, loin de là, et pas même la nourriture des deux cheveux, je le dis sciemment : on ne gagnait d'argent, en réalité, que dans les villes où la réputation de Mademoiselle Guignol avait précédé Pascaline. Mais celle-ci ne s'en inquiétait pas.

Ce n'était pas une tournée qu'elle faisait en vue de bénéfices improbables, on le sait. Son Guignol n'était qu'un prétexte pour parcourir plus commodément et plus sûrement la France, pour arriver partout les enfants, les enfants surtout.

L'entretenait Lestiboudois, dans les longs détours, difficiles à comprendre pour d'autres que ceux qui l'habitaient. Ces détours faisaient passer la voiture auprès de tous les châteaux ou maisons de plaisance disséminés dans la campagne normande.

C'était là, il s'agissait, qu'il fallait informer si jeune de tous, de la route, et absolument quelque avenue ouverte de cinq arbres au bout de la-quelle on apercevait le dernier étage d'un château, presque, de il. Pascaline entraînait ses cinq frères d'enfant afin d'aller sonner l'entrevue, elle s'asseyait dans l'herbe, tendait la tête et écoutait les sons des chateaux, assurait qu'un paysan passait, et entrait enfin, pour offrir ses jeunes Polichinelle aux riches enfants qui s'ébattaient à l'ombre des arbres.

Parfois, on la refusait, le plus souvent on acceptait.

Mais, bénéfices ou n'était toujours pas

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barristers Hall, Chambre 7-8 angle des rues Central et Merrimack

ce qu'elle cherchait; elle avait entendu rire les petits, les petits battre des mains, mais ce n'était toujours pas le oui joyeux de son Yannick!

La première étape c'était le Vaublier; elle espérait que là, peut-être, par surprise, elle obtiendrait des renseignements sur Mme de Valmessy.

C'était elle, naturellement, qui déterminait tous les jours l'itinéraire que l'on devait suivre, et, sans mettre au Aglaé et Lestiboudois dans la confidence de son projet, elle se rapprochait, régulièrement, des Andelys.

Et au fur et à mesure qu'elle s'en approchait, elle sentait vivre, un peu plus chaque jour, ce nom de Valmessy, qui devenait pour elle un cauchemar.

Maintenant, Lestiboudois avait un objectif, presque joyeux.

Quand il rendait compte de son excursion, tous les soirs, il disait :

—Vous savez, Pascaline, nous sommes bien près de trouver.

Elle faisait l'étonnée.

—Et comment le savez-vous?

—On n'a rien pu me dire de précis. Pourtant, le nom de Valmessy n'est pas inconnu dans le pays. Il paraît que beaucoup de grandes propriétés appartiennent à ce nom-là. On m'a été entre autres un château près des Andlys, la Vaubailier ou Mme de Valmessy habiterait pendant la belle saison.

Le cœur de Pascaline battait avec violence.

—Vous n'êtes point ds ce pays?

—Mme de Valmessy s'y trouve, sans doute?

—Ah! voilà ce que j'ignore. Les avis des paysans sont très partagés là-dessus; les uns disent oui, les autres disent non.

Et comme Mlle Guignol restait pensive, Lestiboudois, avec un intérêt affectueux, demanda :

—Que faut-il faire?

Elle fit semblant de réfléchir, puis :

—Il faut aller aux Andelys sans nous arrêter, sans nous donner aucune apparence représentation et sans avis.

—C'est entendu.

C'était Lestiboudois qui servait de cocher, très dignement, du reste, et comme il avait à sa remiser près tragique du Conservatoire de Paris, les rênes lantes et les laissant flotter, parfois, lorsqu'il y avait quelque côte à monter, un peu rude.

A deux lieues des Andelys, un des deux chevaux se mit à boiter; depuis quelques jours, il était fatigué; comme la nuit était venue, et que le ciel, pendant toute la journée menaçant, et chargeait d'orage, le premier prix du voyage, Lestiboudois, qui connaissait tous les petits, les petits battre des mains, mais ce n'était toujours pas le oui joyeux de son Yannick!

La première étape c'était le Vaublier; elle espérait que là, peut-être, par surprise, elle obtiendrait des renseignements sur Mme de Valmessy.

C'était elle, naturellement, qui déterminait tous les jours l'itinéraire que l'on devait suivre, et, sans mettre au Aglaé et Lestiboudois dans la confidence de son projet, elle se rapprochait, régulièrement, des Andelys.

Et au fur et à mesure qu'elle s'en approchait, elle sentait vivre, un peu plus chaque jour, ce nom de Valmessy, qui devenait pour elle un cauchemar.

Maintenant, Lestiboudois avait un objectif, presque joyeux.

Quand il rendait compte de son excursion, tous les soirs, il disait :

—Vous savez, Pascaline, nous sommes bien près de trouver.

Elle faisait l'étonnée.

—Et comment le savez-vous?

—On n'a rien pu me dire de précis. Pourtant, le nom de Valmessy n'est pas inconnu dans le pays. Il paraît que beaucoup de grandes propriétés appartiennent à ce nom-là. On m'a été entre autres un château près des Andlys, la Vaubailier ou Mme de Valmessy habiterait pendant la belle saison.

Le cœur de Pascaline battait avec violence.

—Vous n'êtes point ds ce pays?

—Mme de Valmessy s'y trouve, sans doute?

—Ah! voilà ce que j'ignore. Les avis des paysans sont très partagés là-dessus; les uns disent oui, les autres disent non.

Et comme Mlle Guignol restait pensive, Lestiboudois, avec un intérêt affectueux, demanda :

—Que faut-il faire?

Elle fit semblant de réfléchir, puis :

—Il faut aller aux Andelys sans nous arrêter, sans nous donner aucune apparence représentation et sans avis.

—C'est entendu.

C'était Lestiboudois qui servait de cocher, très dignement, du reste, et comme il avait à sa remiser près tragique du Conservatoire de Paris, les rênes lantes et les laissant flotter, parfois, lorsqu'il y avait quelque côte à monter, un peu rude.

A deux lieues des Andelys, un des deux chevaux se mit à boiter; depuis quelques jours, il était fatigué; comme la nuit était venue, et que le ciel, pendant toute la journée menaçant, et chargeait d'orage, le premier prix du voyage, Lestiboudois, qui connaissait tous les petits, les petits battre des mains, mais ce n'était toujours pas le oui joyeux de son Yannick!

La première étape c'était le Vaublier; elle espérait que là, peut-être, par surprise, elle obtiendrait des renseignements sur Mme de Valmessy.

C'était elle, naturellement, qui déterminait tous les jours l'itinéraire que l'on devait suivre, et, sans mettre au Aglaé et Lestiboudois dans la confidence de son projet, elle se rapprochait, régulièrement, des Andelys.

Et au fur et à mesure qu'elle s'en approchait, elle sentait vivre, un peu plus chaque jour, ce nom de Valmessy, qui devenait pour elle un cauchemar.

Maintenant, Lestiboudois avait un objectif, presque joyeux.

Quand il rendait compte de son excursion, tous les soirs, il disait :

—Vous savez, Pascaline, nous sommes bien près de trouver.

Elle faisait l'étonnée.

—Et comment le savez-vous?

—On n'a rien pu me dire de précis. Pourtant, le nom de Valmessy n'est pas inconnu dans le pays. Il paraît que beaucoup de grandes propriétés appartiennent à ce nom-là. On m'a été entre autres un château près des Andlys, la Vaubailier ou Mme de Valmessy habiterait pendant la belle saison.

Le cœur de Pascaline battait avec violence.

—Vous n'êtes point ds ce pays?

—Mme de Valmessy s'y trouve, sans doute?

—Ah! voilà ce que j'ignore. Les avis des paysans sont très partagés là-dessus; les uns disent oui, les autres disent non.

Et comme Mlle Guignol restait pensive, Lestiboudois, avec un intérêt affectueux, demanda :

—Que faut-il faire?

Elle fit semblant de réfléchir, puis :

—Il faut aller aux Andelys sans nous arrêter, sans nous donner aucune apparence représentation et sans avis.

—C'est entendu.

C'était Lestiboudois qui servait de cocher, très dignement, du reste, et comme il avait à sa remiser près tragique du Conservatoire de Paris, les rênes lantes et les laissant flotter, parfois, lorsqu'il y avait quelque côte à monter, un peu rude.

A deux lieues des Andelys, un des deux chevaux se mit à boiter; depuis quelques jours, il était fatigué; comme la nuit était venue, et que le ciel, pendant toute la journée menaçant, et chargeait d'orage, le premier prix du

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge). Le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c. ce qui fait que le prix est de la même, 10 cents. Jno

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. Ceux-ci sont chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de bottes d'emballage. Renseignements faits pour des prix raisonnables. 226 rue Aiken.

Jno

CROCHETS pour entourer les marche fer dans les fourneaux, vous épargne du temps, grille de charbon, poignées, etc. C'est parfaitement en ordre vous avez besoin n'est-ce pas ?

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Teinture "Diamond"

Les ménagères Canadiennes trouveront à la

Pharmacie Rochette & Delisle

une variété de TEINTURE "DIAMOND". Il y en a de toutes les nuances ; pour laine, soie, coton et plumes a chapeaux

10 cents le Paquet

Quantité suffisante pour teindre une livre de matériel

"Lowell Pharmacy"

Rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX : 1 à 3 insertions, 25c
6 insertions, 35c

DEMANDE—Une femme pour faire le lit et servir les tables dans une famille de deux personnes. Bonne rémunération. S'adresser chez M. Jacques Lemieux, 1 rue Bridge, Lowell. 31 n

ON DEMANDE—Une bonne fille pour faire le ménage. S'adresser chez M. Ernest Bédard, 1 rue Bridge, Lowell. 31 n

ON DEMANDE—Une femme de chambre et une fille pour faire le ménage. S'adresser chez Mme Edouard Lemieux, 1 rue Bridge, Lowell. 31 n

ON DEMANDE—Une bonne fille pour faire le ménage. S'adresser chez Mme Edouard Lemieux

FETE DE SOUVENIR

La mémoire des morts n'est pas oubliée parmi nous

Les défunts ont dû être heureux durant ce bel après-midi automnal

Hier il faisait une température idéale et toute la population de Lowell est allée rendre un juste tribut à ses morts. Bien avant une heure la foule se pressait devant les quartiers généraux de l'Association Catholique. Jamais notre ville n'a vu plus belle réunion. C'était une fête de souvenir et tout le monde semblait se souvenir.

Toutes les sociétés ont tenu à honneur de venir s'agenouiller sur la tombe des êtres chéris qui, après nous avoir souri, maintenant ont fermé leurs yeux à la vie.

Comme elle était triste cette procession dans sa grande splendeur.

L'histoire nous donne de ces grands exemples alors quand peuple tout entier se rend vers la tatique pour y être régénéré.

Hier le chemin du cimetière n'était pas trop vaste pour recevoir tous ceux qui sont allés semer un pleur sur la tombe des disparus.

Lowell compte de belles sociétés, et hier il fallait voir comme elles étaient bien représentées.

Combien de bien se fait dans notre ville par ces sociétés, nul ne peut le dire. La veuve peut souvent sécher ses larmes, grâce à leur concours lorsque le soir deuil vient s'asseoir à son foyer et que ses enfants en pleurant lui demandent du pain.

La cérémonie d'hier a rempli la ville de son éclat, et à fait voir à la population entière ce que peut le Canadien, ce qu'il pense et surtout ce qu'il sait faire.

La procession de la salle de l'Association à l'église St-Jean Baptiste a été très impressante.

Elle était formée de l'Union Musicale dirigée par le professeur Alexandre Mireault, et forte de 20 membres, un mot en passant. L'Union a prouvé qu'elle était composée de membres qui semblaient tous notés.

Les marches funèbres ont été admirées.

Puis venait la flarde d'honneur présentée par les harmonies de la France et des Etats Unis dont l'une portée par M. Joseph Elie et M. Ed. Richard.

Les militaires étaient commandés par le lieutenant Alb. Bergeron et le lieutenant Arthur Lemire.

La commission militaire de l'Association recrutait la marche. Il y avait les comtres officiers et la bannière de cette belle société, portée par M. Edouard D. Bourgeois, Joseph Rivet et Arthur Barrette donnaient aux teintes des couleurs sous la brise automnale.

Puis par ordre de formation, venaient les sociétés.

Le conseil Carillon, no 106, de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique, la cour St-Paul des Forestiers Catholiques, la succursale 29 Louis Joseph Arcand C.D.A. la succursale St-Andréas Arcand C. F., la cour St-Antoine des Forestiers Catholiques, la société St-Jean-Baptiste, la société St-Jean Baptiste.

Le cortège arrivait devant l'église il était une très jolie marche ordonné que les sociétés, les unes après les autres, allaient s'agenouiller auprès de leur tombe pour y prier.

Après l'office, toutes se rendirent à nouveau dans l'ordre suivi à l'aller à la cour mortuaire.

Les membres étaient présidés par une commission composée ainsi: Président honoraire, Alphonse Marcotte; Président honoraire, Calixte Corbeil; président de l'heure, le Révd Hubert Bergeron; secrétaire, Henry Dubois; trésorier, Joseph Lamarche, Calixte Corbeil, Alphonse Marcotte, Hubert Bergeron, Henry Dubois.

Après la visite auprès le président Lewis prenait et un de Le Caisse fit entendre la magnifique voix, la procession se forma de nouveau en rang et fila ensuite devant les autorités venu qui avaient continué les tribunes vers la ville des morts, la grande ville comme une bâtisse aussi populeuse que vivante.

Mais bien avant l'heure la procession avait été entièrement dissoute et tous les fidèles étaient de retour chez eux.

Ce fut une belle journée de souvenir, une journée de prières, une journée de pleurs.

Les morts ont dû être heureux durant ce bel après-midi automnal.

Lève toi mon âme et regarde.

Ecoute, ô mon âme, écoute.

Ecoute le silence qui t'environne.

Ecoute le bruit de la vie.

Ecoute le bruit de la mort.

Ecoute le bruit de la vie et de la mort.

Ecoute le bruit de la vie et de la mort.

Ecoute le bruit de la vie et

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Le véritable remède de la Constipation sont les **Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine.** Elles agissent sûrement sans secousses, ni chatouiller l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception de montant. **Echantillon gratuit.** Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

ARRETEE EN COUR

Fall River, 22 — Il n'y avait pas un seul prisonnier devant le juge McDonough, ce matin. Les seules causes entendues furent des causes renvoyées à ce matin dans le cours de la semaine.

Peter Clarke, accusé d'admettre était représenté par l'avocat Charles P. Ryan qui annonça que son client était innocent. Il y a deux semaines cette cause devait être entendue mais pendant la session de la cour, Lottie Barrow, la jeune fille que l'on dit être celle avec qui il se serait rendu coupable de cette offense l'un prise de maladie subite et elle fait un enfant au monde.

Ce matin, le premier témoin entendu fut Mme Clark, l'épouse de l'accusé. Elle déclara qu'elle savait que son mari reconnaîtrait la compagnie de cette jeune fille.

Lottie Barrel la jeune fille, compagne de Clark, suivant la police fut le second témoin. Elle déclara qu'elle est déjà mère de deux enfants, mais elle refusa la autre homme que Clark comme étant le père de ses enfants. Elle refusa entièrement cette témoignage contre Clark, disant qu'elle n'avait en aucune relation avec lui.

Quelques autres femmes furent ensuite entendues elles déclarèrent que Lottie avait dit devant elles que Clark était le père des deux enfants dont elle est mère.

Victoria Barrel, la mère de la jeune fille, fut le dernier témoin. Elle annonce qu'elle ne connaissait rien dans cette affaire et malgré les questions du juge McDonough elle soutint qu'elle n'avait rien à dire.

"Croyez-vous que je vais croire ce que vous soutenez?" lui dit le juge.

"Je ne le sais pas," répondit le témoin.

Comme l'avocat Ryan n'avait rien à dire enfin de défendre son client le juge renvoya Clark sous $50 de caution devant les grands jurés.

"Vous ferez bien d'opérer l'arrestation de cette jeune femme pour la même offense", ajouta Son Honneur. Cet fut exécuté et quelques instants après, Lottie Barrel était envoyée sur le banc des prisonniers.

La jeune fille est à répondre à son tour à l'accusation d'adultère avec Peter Clark. Elle se déclara innocente et sur la demande des autorités son procès fut remis à mardi prochain.

En attendant ce temps, la jeune fille devra fournir $500 de caution.

IL VOULAIT EN FINIR

Woonsocket, 22 — Joseph Drapeau, qui était sorti de l'hôpital il y a environ un mois, est retourné ce matin, et l'on considère son cas comme très grave.

M. Drapeau demeure avec sa famille au No 45, avenue Kendrick. Depuis quelques mois il souffrait d'une maladie de cœur qui le faisait par de la torturer.

Après avoir subi un traitement à l'hôpital, les autorités de l'institution le déclarèrent rétabli et lui donnèrent sa feuille de route.

Rentré chez lui, M. Drapeau ressentit encore l'effet de sa maladie et manifesta en maintes circonstances qu'il était découragé.

Ce matin, il se rendit au bureau de Sir Vadenais. En l'absence du directeur, M. Drapeau demanda à Mme Vadenais de vouloir bien lui procurer un certificat pour qu'il pût obtenir du travail de Paris dans une pharmacie.

Un peu plus tard, c'est-à-dire, vers 11 heures moins un quart, il rentrait à sa demeure. On remarqua qu'il était plus agité. Un instant l'après-midi, Mme Drapeau y trouva du ventriculaire.

Elle demanda à son mari d'où venait ce poison, et il lui répondit: "J'avais pas cela avant aujourd'hui."

Le malade en avait à l'moins des souffrances plus considérable, et on ne constatait bientôt les premiers symptômes.

Mme Vadenais fut appelé en toute hâte, mais son client refusa d'obéir énergiquement tout remède.

Le médecin fit comprendre à M. Drapeau qu'il devrait retourner à l'hôpital s'il ne prenait pas de remède, et c'est ce qui le fit consentir à boire du lait tout en faisant remarquer: "Si vous ne m'apportez encore cette eau, je me jetterai dans le canal."

Le lait produisit l'effet désiré. L'abbé Laliberté fut aussi mandé et donna les secours de la religion au malade, qui tomba bientôt dans de convulsions.

Le Dr Vabouzis le dirigea immédiatement sur l'hôpital, où son cas est considéré comme très grave, mais on espère cependant de la rétablir.

Lorsque vous avez votre choix ayez le meilleur.

Pourquoi les gens qui ont voyagés partout achètent-elle toujours le Crawford Range? Il doit y avoir quelques raisons, oui, et il y en a une dominante de nos raisons. Pensez vous pas que vous êtes mieux d'examiner le Crawford Range avant d'acheter?

A vendre chez

A. E. O'Heir & Co.,

CARRE MERRIMACK

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

ENFANT BRULE VIF

Montréal, 22—Un lamentable accident est venu jeter le deuil dans une brave famille de la rue Châteauguay No 321, l'autre soir, vers sept heures. Un jeune enfant a été brûlé à mort.

M. Francis Campeau, père de la petite victime, rentrait comme d'habitude de bonne heure pour prendre son souper et il avait apporté avec lui l'enveloppe contenant le salaire d'un voisin. Après son repas il sortit. Dès qu'elle eût un moment libre Mme Campeau, laissant ses deux jeunes enfants âgés respectivement de 2 et 4 ans seuls à la maison, courut chez la voisin pour lui remettre la précieuse enveloppe. Son absence ne fut pas longue mais un terrible malheur l'attendait à son retour. A son entrée dans sa maison elle fut épouvantée par les cris de douleurs poussés par l'aîné de ses enfants. Toute alarmée elle pénétra dans la cuisine où elle découvrit étendu sur le parquet et asphyxiée de flammes son jeune fils de ses entrailles.

Les cris de désespoir de la pauvre mère attirèrent au voisin M. Hogue qui se précipita sur l'enfant et enleva d'une main sûre les vêtements que la petite victime avait pris fen. Il ne restait que quelques lambeaux de la robe de la pauvre enfant qui avait été littéralement brûlé vif.

Un coup de téléphone au docteur Lamarche fut immédiatement donné mais ce dernier, appelé auprès d'un autre malade, ne put arriver à temps. Il ne constata que la mort de l'enfant.

SENSATION

Fall River, 22—Un accident dans le travail de la construction se produisit ce matin dans les opérations des ouvriers qui font actuellement des changements aux bâtisses de la cour où leur était présentée.

Mardi, le 15 novembre, à 5 heures du soir, la construction de même que toute audience en relief en cour Thomas Connors entendu que l'accusé chef de police Flint à passé ses vacations d'insubordination et de conduite indigne d'un officier."

Cette nouvelle était la plus sensationnelle qu'il y avait au poste de police et elle causa une véritable sensation aussitôt qu'elle fut connue.

Le capitaine Connors à la charge au poste de police de Brownville. Il travaille comme d'habitude.

Un représentant de journal s'est rendu auprès du sous-chef Fleet, afin de l'interviewer. M. Fleet remplace le chef Hilliard, malade depuis quelques mois.

"Avez-vous quelque chose à dire au sujet de cette affaire, M. Fleet?" lui demanda le journaliste.

"Je n'ai aucune autre chose à ajouter à ce que vous venez d'apprendre au bureau de la commission. Il est vrai que les accusations ont été portées contre le capitaine Connors, mais je préfère attendre le moment de l'enquête avant de parler."

Cette affaire est des plus obscures et c'est avec impatience que l'on attend la suite des événements.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pouvez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la meilleure de 2 demande ou 25c le gallon.

V. A. MAURY.

Jno 122 Chesver

EXPLOSION

Sherbrooke, 21—Une terrible et fatale explosion a mis en émoi tout le village de Windsor Mills,—la poudrière Hamilton venait de sauter.

Le bruit formidable a été entendu à 15 milles à la ronde et le village a été fortement secoué; un grand nombre de vitres sont brisées.

Deux hommes qui se trouvaient dans la poudrière au moment de la catastrophe, Mm. Jos. Witty, frère du surintendant, et Georges Hébert, ont été mis en lambeaux. On a trouvé au loin des fragments de leurs cadavres.

Jos Witty était célibataire, mais Hébert laisse une veuve et six enfants.

L'explosion s'est produite dans le département de la presse à poudre—la destruction d'un convoi de marchandises sur la division de Fitchburg du Boston et Maine R. R. à Stony Brook à 1 h. 30 hier matin. Le train en conducteur William Campbell, no 222, venant à l'est arrêta à 500 verges à l'ouest de la station de Stony Brook, pour réparer un conduit de l'air. Le serrefrein James fut immédiatement envoyé en arrière pour arrêter le train no 220, en charge du conducteur J. J. Sheehon, qu'était à un mille en arrière. En se dépêchant le long de la voie James tomba dans un fossé, se démontant une main et se meurtrissant la tête et la figure.

Avant qu'il fut revenu à lui, le train no 220 est arrivé. Le mécanicien Kershaw, voyant le train en avant, appliqua les freins et fit tout en son pouvoir pour arrêter le train. Lorsqu'il vit qu'une collision était inévitable, il monta sur le tender avec son chauffeur.

Le locomotive no 220, une machine à 16 roues, fut fournie sans dessus dessous et le tender fut lancé à côté de la voie.

Lorsque le feu se mit dans les wagons, une alarme fut sonnée à Windham, mais trois voitures furent consumées avant l'arrivée des pompiers.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières Ed. Petipas Plaines impériales échangeant pour le Foie de vos cycles de bile et

Mal de Genou

GUERI EN DEUX MOIS PAR L'EMPLATRE MERVEILLEUX

Lowell Mass. le 15 nov. 1904.

Depuis quatre mois un mal de genou, dont l'ignorais la provenance me causait des douleurs intolérables, ne pouvant que je prenais à peine quelques pas sans crier gare! C'est épouvantable et qu'est-ce que c'est, au fond, que la vie!—et surtout la mort!

Faites donc des projets! et Serpette en faisait! Il travaillait encore, et il avait bien raison; il n'était pas vieux et se sentait en pleine possession de son talent.

Il avait applaudi avec joie à la résurrection de l'opérette aux Variétés, lui, un des maîtres du genre, et se préparait à compter précisément un succès de plus.

Treché et moi avons beaucoup travaillé avec ce compositeur spirituel et aimable, qui était en même temps un brave et excellent garçon, et sa jolie musique a fait passer bien de nos erreurs.

C'était un collaborateur charmant, ne critiquant rien, acceptant tout. On lui demandait:

—Cette coupe de vers-là vous va-t-elle?

Et il répondait:

—Faites vos vers comme vous l'entendrez, c'est à ma musique à vous suivre.

Il avait le travail aussi facile que Treché. Je me rappelle qu'à la campagne, dans le maison du père de mon pauvre collaborateur, Serpette venait passer un mois ou deux, à l'époque des vacances. Alors on travaillait—du temps en temps.

Dans la même salle où Treché écrivait, Serpette composait. Treché faisait les vers, les repassait à Serpette qui les mettait en musique.

Jamais celui-ci ne se servait du blanc; il y en avait bien un dans la pièce, mais Treché seul, qui était un pianiste extraordinaire, en jouait quelquefois, et cela ne gênait même pas Serpette.

—Pourva que tu ne joues rien de mol, disait-il, Jose tout ce que tu voudras!

J'ai dit que c'était un collaborateur charmant, ne blâmant rien, n'imaginant devant tout. I leur pourrant, un peu ce qu'on peut appeler une crise de volonté terrible.

Nous répétions au théâtre des Nouveautés une opérette intitulée le "Petit Chaperon rouge" et dont le principal rôle devait être joué par la jolie Mme Théo, trop tôt retirée du théâtre.

En se rendant dans sa voiture, bien levant des italiens, la charmante dit tout est un accident: sa voiture fut culbutée par une autre et l'exquise actrice fut assez grièvement blessée.

Les médecins déclarèrent qu'il était impossible de penser, rassurer père, le directeur, avait beaucoup qu'elle jouât, sous aucun règle générale: les auteurs ont toujours besoin de cette femme toute prête le jour où pourra la remplacer.

Treché était atterré, moi encore plus que lui. On nous aurait demandé pourquoi nous nous sentions été bien en même de le dire: l'impatience inquiète et cherché de toucher promptement des droits d'auteur.

—Cherchons une remplaçante à Mme Théo, dit Treché.

Nous n'avons que cela à faire, répondit-je.

—Cherchons-la, dit Brasseur.

Serpette, lui, ne disait rien, suivant son habitude.

Nous cherchâmes et nous trouvâmes. Je ne sais vraiment plus qui... une étoile naissance, mais tellement naissante que nul ne la connaissait dans l'empyrée théâtral, et dont le talent également naissant on à naître avait besoin de beaucoup de consécration!

Elle répéta: la seule chose que je remarquai sur le visage de Serpette ce fut un léger froncement de sourcil, qui ne lui était pas habituel; au moment où la jeune remplaçante essaya de chanter sa musique, Serpette eut encore un hum! qui m'étonna, d'ordinaire il n'avait de froncement de sourcil ou de hum! pour rien.

Le lendemain nous revînmes à la répétition, on chercha la musique de Serpette pour répéter, impossible de la trouver.

Tout le personnel interrogé, le garçon de bureau nous dit:

—C'est M. Serpette qui est venu la prendre ce matin de très bonne heure; il l'a emportée, sans prétexte d'y faire des changements.

Ah! fîmes-nous.

Et comme le temps passait, on employa chez Serpette. Le concierge de sa maison répondit:

—M. Serpette est parti ce matin en voyage.

—En voyage! et pour où?

—Il ne me l'a pas dit!

—Et sa musique?

—Il l'a emportée avec lui, et il m'a chargé de faire aller à ces messieurs qu'il ne la rapporterait et ne la rendrait que quand on lui donnerait pour le principal rôle de sa pièce une étoile véritable!

Ce fut un établissement dans tout le théâtre: Serpette, le doux Serpette, se permettant un acte aussi révolutionnaire! Brasseur était atterré, Treché et moi stupéfaits. A la stupéfaction succéda la fureur, mais alors les droits d'auteur étaient ajournés! on ne sait même plus à quand!

Mais notre colère, nous nous rendîmes à la commission des auteurs, qui compatit à notre malheur mais qui se déclara impuissante, comme toutes les commissions.

—Si nous allions chez le commissaire de police? dit-je à Treché.

—C'est beaucoup! fit celui-ci, allons plutôt voir son éditeur, il est peut-être au courant.

Nous allâmes voir l'éditeur habitué de notre collaborateur, qui nous dit:

—Je sais où est Serpette, c'est même moi qui lui ai conseillé cette fugue là. Quand vous aurez une étoile digne de succéder à Mme Théo, vous me le direz, et Serpette reviendra et rapportera sa musique!

C'était à prendre ou à laisser.

Nous cherchâmes une étoile et nous eûmes la chance de la trouver en la personne de la charmante Mlle Ugalde, qui voulut bien apprendre le rôle en quelques jours.

Nous allâmes annoncer cette heureuse nouvelle à l'éditeur, qui nous répondit:

—Celle-là, oui, Serpette sera ici ce soir.

Et le soir même, Serpette paraissait au théâtre, sa musique sous le bras.

Eh bien! on va voir que j'ai un caractère plutôt rancunier, j'apportai même pacifique.

—Quand Serpette reviendra, je sais bien, dîmes à tue-tête nous tapé à travers le corps on n'offrant nous pas repliés.

Et lorsque Serpette eût à mon avec un sourire amical, je lui rendis la main en lui disant:

—Au fond, ce n'est pas très ce que

Mme E. LACHAPELLE

Malade depuis cinq ans, se guérit avec les

PILULES ROUGES

MADAME E. LACHAPELLE
Suncook, N. H.

Les jeunes filles des Etats-Unis et des grandes villes du Canada qui, dès l'âge de 12 ou 15 ans, travaillent dans les manufactures, ont peut-être besoin plus que toute autre, d'être soutenues et fortifiées. Les exigences de leurs occupations pèsent constamment sur leur organisme de femme en cours de développement et de croissance, temps pendant lequel les jeunes filles exigent les plus grands soins, l'attention la plus soutenue.

Voyez les jeunes filles qui se rendent à la manufacture, et logez par vous-mêmes combien peu d'entre elles paraissent supporter aisément les efforts qu'elles s'imposent. Combien de ces petites filles ont des visages pâles qui désespèrent leur mère, au lieu de belles et fraîches couleurs qui animaient leurs joues à leur arrivée du Canada, ou à leur rentrée dans la manufacture.

Pourtant, le mal n'est pas sans remède, et la jeune fille peut très bien travailler sans perdre ses forces, ses couleurs, sa santé, et elle verra bientôt se donner l'attention qu'elle requiert.

La cause de ce changement doit venir immédiatement à l'idée de toute personne qui y réfléchit. Dans ce nouvel état, la consommation des forces est plus grande et il faut subvenir à la déperdition des forces par un remède reconstituant et reconfortant qui fortifie le sang et fournisse à la machine le surplus d'alimentation dont elle a besoin. Ce remède, il n'y en a pas de plus complet et de plus efficace que les Pilules Rouges. Vous en avez une preuve dans les milliers de témoignages qui ont été publiés, et vous en trouverez encore une autre encore plus éloquente dans celui de madame E. Lachapelle.

"Jusqu'au temps où je pris les Pilules Rouges, après l'apparition de mes périodes, j'ai toujours été bien malade, guérissant la constipation et la dyspepsie. Demandez à votre voisin s'il en sait quelque chose!"

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DOUBLE ACCIDENT

Boston, 21 — La chute du serre-frein James dans un fossé en courant pour arrêter un train, fut la cause de la destruction d'un convoi de marchandises sur la division de Fitchburg du Boston et Maine R. R. à Stony Brook à 1 h. 30 hier matin. Le train en conducteur William Campbell, no 222, venant à l'est arrêta à 500 verges à l'ouest de la station de Stony Brook, pour réparer un conduit de l'air. Le serre-frein James fut immédiatement envoyé en arrière pour arrêter le train no 220, en charge du conducteur J. J. Sheehon, qu'était à un mille en arrière. En se dépêchant le long de la voie James tomba dans un fossé, se démontant une main et se meurtrissant la tête et la figure.

Avant qu'il fut revenu à lui, le train no 220 est arrivé. Le mécanicien Kershaw, voyant le train en avant, appliqua les freins et fit tout en son pouvoir pour arrêter le train. Lorsqu'il vit qu'une collision était inévitable, il monta sur le tender avec son chauffeur.

Le locomotive no 220, une machine à 16 roues, fut fournie sans dessus dessous et le tender fut lancé à côté de la voie.

Lorsque le feu se mit dans les wagons, une alarme fut sonnée à Windham, mais trois voitures furent consumées avant l'arrivée des pompiers.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières Ed. Petipas Plaines impériales échangeant pour le Foie de vos cycles de bile et

BON POUR TOUJOURS

"La Veuille d'Erable" chez A. C. Hamelin, 61 de timbres avec un "bulletin" de $1.00. Et avec une cinquantaine de points de 10 cts, et toujours donnés sur tous notre article.

Et aussi n'achetez plus les Dentelles diamés.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il nous fera un plaisir de remercier tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

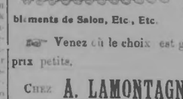
53 rue Central.

Central Block.

Suggestions de Lamontagne

POUR LA

Thanksgiving



Services de Valaselle, Buffets, Chaises de Salle à Manger, Chaises Berçeuses de Fantaisie, Chaises Morris, Tables de Salle Ame blements de Salon, Etc., Etc.

Venez où le choix est grand et les prix petits.

CHEZ **A. LAMONTAGNE & Co.** 605 rue Merrimack.

Secret de Popularite

De tous les rémèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui accompli autant de guérisons que le SIROP IMPERIAL.

De là son immense popularité.

Se vend 25 cents la grande bouteille a la

Pharmacie Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

Hôtel Richardson

Tenu sur le Plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table!

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures maisons.

E. Z. CUSHING, Prop.

Rue Middlesex, Lowell.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

61 RUE CHERVER.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant en progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER of TAILOR

Téléphone 673-2

PAUL O. KABLE, Assistant.

CROCHETS pour entourer les roche fer dans les fournaises, vous épargne du temps, grille de charbon, poignées, etc. C'est justement ce que vous avez besoin n'est-ce pas?

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack.

Le magasin de Ferronnerie du bout de la ville.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Il n'est pas nécessaire de nous croire.

Les malades de provenance est connue que les Pilules et ont bénéficié en leur faveur. C'est une preuve qu'il croit en leur efficacité. Lisez son témoignage.

"J'ai souffert de la maladie des rognons pendant deux ans, et tous mes parents étaient douloureux. Je ne vous dis pas que les Pilules n'aient fait et ne rendent pas de bien, mais je dois dire que j'ai essayé bien des remèdes sans que jamais aucun ne m'ait fait autant de bien que les Pilules du Dr Jacques."

MILAN M. LARIVIER,
St Jean Lindes, Westmorland, P. Q.

Pour tout ce qui regarde nos remèdes, écrivez directement à nous. Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas de substitution.

Nous ne recommandons que la seule boîte jaune avec le portrait du Dr Jacques.

LA CIE DES MEDICINES MILAN JACQUES

121, rue Central, Berlin, Mass.

LE JOURNAL D'UN VAUDEVILLISTE

La mort de Gaston Serpette

C'est avec un gros chagrin que j'ai appris la mort de Gaston Serpette.

Je l'avais rencontré deux jours avant dans un music-hall où l'on jouait une revue et sous nos amusions à "reconnaître" les airs de la pièce; la clef du cauvau moderne, comme dit Louis Varney.

En passant, Serpette saluait par mal de morceaux pris dans son joyeux répertoire et nous constations que ce n'étaient pas ceux-là qui faisait le plus mauvais effet.

En puis quelques heures après, en ouvrant un journal, j'apprends que le pauvre garçon est mort, mort subitement, comme cela, sans crier gare!

Faites donc des projets! et Serpette en faisait! Il travaillait encore, et il avait bien raison; il n'était pas vieux et se sentait en pleine possession de son talent.

Il avait applaudi avec joie à la résurrection de l'opérette aux Variétés, lui, un des maîtres du genre, et se préparait à compter précisément un succès de plus.

Treché et moi avons beaucoup travaillé avec ce compositeur spirituel et aimable, qui était en même temps un brave et excellent garçon, et sa jolie musique a fait passer bien de nos erreurs.

C'était un collaborateur charmant, ne critiquant rien, acceptant tout. On lui demandait:

—Cette coupe de vers-là vous va-t-elle?

Et il répondait:

—Faites vos vers comme vous l'entendrez, c'est à ma musique à vous suivre.

Il avait le travail aussi facile que Treché. Je me rappelle qu'à la campagne, dans le maison du père de mon pauvre collaborateur, Serpette venait passer un mois ou deux, à l'époque des vacances. Alors on travaillait—du temps en temps.

Dans la même salle où Treché écrivait, Serpette composait. Treché faisait les vers, les repassait à Serpette qui les mettait en musique.

Jamais celui-ci ne se servait du blanc; il y en avait bien un dans la pièce, mais Treché seul, qui était un pianiste extraordinaire, en jouait quelquefois, et cela ne gênait même pas Serpette.

—Pourva que tu ne joues rien de mol, disait-il, Jose tout ce que tu voudras!

J'ai dit que c'était un collaborateur charmant, ne blâmant rien, n'imaginant devant tout. I leur pourrant, un peu ce qu'on peut appeler une crise de volonté terrible.

Nous répétions au théâtre des Nouveautés une opérette intitulée le "Petit Chaperon rouge" et dont le principal rôle devait être joué par la jolie Mme Théo, trop tôt retirée du théâtre.

En se rendant dans sa voiture, bien levant des italiens, la charmante dit tout est un accident: sa voiture fut culbutée par une autre et l'exquise actrice fut assez grièvement blessée.

Les médecins déclarèrent qu'il était impossible de penser, rassurer père, le directeur, avait beaucoup qu'elle jouât, sous aucun règle générale: les auteurs ont toujours besoin de cette femme toute prête le jour où pourra la remplacer.

Treché était atterré, moi encore plus que lui. On nous aurait demandé pourquoi nous nous sentions été bien en même de le dire: l'impatience inquiète et cherché de toucher promptement des droits d'auteur.

—Cherchons une remplaçante à Mme Théo, dit Treché.

Nous n'avons que cela à faire, répondit-je.

—Cherchons-la, dit Brasseur.

Serpette, lui, ne disait rien, suivant son habitude.

Nous cherchâmes et nous trouvâmes. Je ne sais vraiment plus qui... une étoile naissance, mais tellement naissante que nul ne la connaissait dans l'empyrée théâtral, et dont le talent également naissant on à naître avait besoin de beaucoup de consécration!

Elle répéta: la seule chose que je remarquai sur le visage de Serpette ce fut un léger froncement de sourcil, qui ne lui était pas habituel; au moment où la jeune remplaçante essaya de chanter sa musique, Serpette eut encore un hum! qui m'étonna, d'ordinaire il n'avait de froncement de sourcil ou de hum! pour rien.

Le lendemain nous revînmes à la répétition, on chercha la musique de Serpette pour répéter, impossible de la trouver.

Tout le personnel interrogé, le garçon de bureau nous dit:

—C'est M. Serpette qui est venu la prendre ce matin de très bonne heure; il l'a emportée, sans prétexte d'y faire des changements.

Ah! fîmes-nous.

Et comme le temps passait, on employa chez Serpette. Le concierge de sa maison répondit:

—M. Serpette est parti ce matin en voyage.

—En voyage! et pour où?

—Il ne me l'a pas dit!

—Et sa musique?

—Il l'a emportée avec lui, et il m'a chargé de faire aller à ces messieurs qu'il ne la rapporterait et ne la rendrait que quand on lui donnerait pour le principal rôle de sa pièce une étoile véritable!

Ce fut un établissement dans tout le théâtre: Serpette, le doux Serpette, se permettant un acte aussi révolutionnaire! Brasseur était atterré, Treché et moi stupéfaits. A la stupéfaction succéda la fureur, mais alors les droits d'auteur étaient ajournés! on ne sait même plus à quand!

Mais notre colère, nous nous rendîmes à la commission des auteurs, qui compatit à notre malheur mais qui se déclara impuissante, comme toutes les commissions.

—Si nous allions chez le commissaire de police? dit-je à Treché.

—C'est beaucoup! fit celui-ci, allons plutôt voir son éditeur, il est peut-être au courant.

Nous allâmes voir l'éditeur habitué de notre collaborateur, qui nous dit:

—Je sais où est Serpette, c'est même moi qui lui ai conseillé cette fugue là. Quand vous aurez une étoile digne de succéder à Mme Théo, vous me le direz, et Serpette reviendra et rapportera sa musique!

C'était à prendre ou à laisser.

Nous cherchâmes une étoile et nous eûmes la chance de la trouver en la personne de la charmante Mlle Ugalde, qui voulut bien apprendre le rôle en quelques jours.

Nous allâmes annoncer cette heureuse nouvelle à l'éditeur, qui nous répondit:

—Celle-là, oui, Serpette sera ici ce soir.

Et le soir même, Serpette paraissait au théâtre, sa musique sous le bras.

Eh bien! on va voir que j'ai un caractère plutôt rancunier, j'apportai même pacifique.

—Quand Serpette reviendra, je sais bien, dîmes à tue-tête nous tapé à travers le corps on n'offrant nous pas repliés.

Et lorsque Serpette eût à mon avec un sourire amical, je lui rendis la main en lui disant:

—Au fond, ce n'est pas très ce que

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne requière pas de soulagement en cinq minutes, et de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente sur les plus proches. Le nombre d'cas est assez pour en cinq cents. La bouteille de famille, 60 cts. en contient assez pour une année.

LE CERCLE NONPAREIL DE LAWRENCE

C'est avec un vif plaisir que nous annonçons à nos lecteurs la fondation d'une nouvelle association dramatique à Lawrence qui sera connu sous le nom de "Cercle Nonpareil."

Le but du nouveau cercle est de fournir à différentes intervalles, à la population franco-américaine de Lawrence, Lowell et Manchester du bon théâtre français, y compris des pièces inédites.

Les jeunes artiste-amateurs ont été recrutés avec soin à Lowell, Lawrence et Manchester. Nous citons les noms: de MM. Léon Crépeau, Albert Lavoie, Majorique J. Cossette et Léo Morin de Lowell; M. et Mme A. E. Roberge, les Mlles Anna Benoit et Rose Blais et M. A. C. E. Lacaillade de Lawrence et M. P. H. Marchand de Manchester.

Un excellent répertoire de magnifiques pièces a été choisi avec goût par la direction qui se fera un devoir de toujours satisfaire le public même le plus exigeant.

Les officiers du cercle sont: M. P. H. Marchand de Manchester, président; M. Léon Crépeau de Lowell, trésorier et M. A. E. Roberge de Lawrence, gérant.

On nous promet pour le 1er février, à Lowell, une primeur, une pièce inédite aux Etats-Unis qui aura faire courir tout Lowell: "Le Drapeau de Carillon," drame historique canadien, dont M. L. O. Javiel de Montréal en est l'auteur C'est par l'entremise de son gérant, M. A. E. Roberge, que le Cercle Nonpareil a obtenir la permission de l'auteur, de donner des représentations de ce magnifique drame dans les villes environnantes.

Cette pièce a remporté un succès enthousiaste à Montréal, on elle a été jouée pour la première fois, et plus on est lorgnait par la direction pour en faire parvenir un immense succès.

BRULEE VIVE

Worcester, 22—Mme Mary B. Hackett, 48 ans, mycée, allait placer une lampe sur une table chez elle, 18 rue Ascott, dimanche soir, mais l'échappa. La lampe se brisa et mit le feu à ses vêtements.

Elle est morte à l'hôpital de la ville des suites des brûlures qu'elle a reçues.

PRISONNIER EVADE

Ossenging, N. Y., 22—Charles W. Johnson condamné pour la vie à la prison et écroué dans la prison de Sing Sing, s'est évadé. Il n'était en prison que depuis trois semaines et deux jours. Johnson et ses compagnons ont tué un marchand de vieux fer à Brooklyn.

CHEF DE POLICE TUE

Ardmore, Territoire indien, 22—Le chef de la police L. C. Hughes a été tué dimanche à Mill Creek, et John Work, qu'il voulait arrêter fut fatalement blessé. On croit que Hughes fut tué par un de ses aides. On ne sait pas qui blessa Work.

CHATIMENT

Berlin, 22—L'ambassade allemande à Constantinople a été avertie officiellement que l'officier et les soldats responsables pour l'attaque récente sur Herr Eckhardt, le consul allemand à Urfa, ont été punis.

ATELIERS-TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack.

Téléphone 4283 3

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est prêt à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 6 h. p. m., tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voiu, parlant le français et l'anglais. L'ouvrage sera strictement de première classe et garanti ne pas changer.

Tout ce qui regarde la photographie, depuis le portrait sur "disc" jusqu'aux portraits au crayon, peinture à l'eau (water-color), etc., y sera fait.

N. B. — Notre agent ira de famille en famille vendant des tableau demandé. Croit à une grande réduction sur le prix de nos meilleures portraits. Si cet agent va vous faire une visite n'a négligez pas d'en acheter, car votre occasion ne se présentera peut-être plus.

Vous vous dévoue,

Le directeur du

PARISIAN STUDIO

275 rue Aiken.

LE

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge

Pour le Rhume et la Toux

Tenez votre Maison Chaude avec les

Bandes de Feutre

Placez les autour de vos fenêtres et de vos portes. Vous aurez surpris du confort qu'elles vous donneront.

Vendues 2c le pied.

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

INCONTESTABLE

Le seul bon spécifique pour guéri les rhumes et les bronchites, est le

Sirop Imperial

Personne ne conteste plus cela.

... Se vend a la ...

PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

CHEZ **GEO. E. MONGEAU**

462 rue Merrimack

Pour cette semaine jusqu'a Samedi,

Nous vous invitons a venir voir les splendides valeurs que nous offrons en chaussures pour Hommes et femmes à

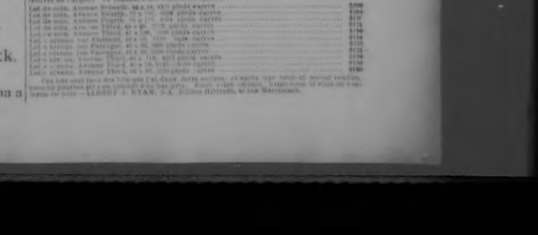
$2.50

Elles sont directes des manufactures et faites d'après nos propres instructions, et c'est ici que vous épargnez.

GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

Lots de Terrain dans Pawtucketville.



L'ETOILE

...ernal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

...AN $3.00
...MOIS $1.50
...OIS ..... 25c.

...ctement payable d'avance.

...otes communications doivent être ...ressées comme suit:

L'ETOILE,
...e rue Merri...ack, Lowell, Mass.
...ntered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Mardi, 22 Nov. 1904.

Nous ne nous ...as fâchés que vous ...abonniez de temps de notre ...our ce soir, il c'est pour aller au can...

La politique a Lawrence

Lawrence, qui fut pendant ...ombre d'années une ville démocratique, et par une grande pluralité sur tous les autres partis, élira en toute probabilité, cette année un maire républicain. Nous avançons le choix avec d'autant plus de satisfaction qu'on assure que ce changement subit ne dû surtout à la ferme attitude des Canadiens-Français, qui sont fatigués des manœuvres frauduleuses qu'ils ont reçus de parti au pouvoir pour avoir récompensé de l'aide si efficace qu'ils lui donnaient depuis de nombreuses années.

Il y a sept ans, en effet, les chefs de la commission canadienne s'aperçurent d'un chef de parti démocratique, il était naturaliser leurs compatriotes a...ux intéressent dans le parti, bientôt le vote canadien grossit et la majorité démocratique grossit avec elle.

Dans les commencements, afin de donner aux nôtres l'encouragement qui aussitôt comme stimulant sur ces, les chefs accordèrent quelques fa...veurs aux Canadiens, ils nommèrent des Canadiens, comme commis dans certains départements civiques, ils nommèrent trois policemen canadiens, permirent l'élection d'un Canadien à la législature et laissèrent un autre atteindre le poste élevé de président de la commission d'hygiène. Mais la vue même que donnaient les Canadiens au parti démocratique a porté fruit et terrible en heureuses conséquences: souvenir du ton temps passé ensemble sa famille, se souvenir, aussi du rôle admirable déployé par le républicains du festival et du dévouement avec lequel ils ont été secondés par leurs paroissiens.

St-Louis a eu une naissance pro...que prodigieuse. A peine sa fondation était-elle décidée que l'on vit, en quelques heures pourrait-on dire, sur le l'édifice destiné au culte divin et qui sera bientôt remplacé par une église digne d'une grande et populeuse paroisse. Un local est déjà assuré pour les besoins les plus pressants de l'éducation, de sorte que les tout jeunes enfants ne sont plus obligés de courir à l'école. Il était encore de ses fidèles vicaires, dont le plus vieux, par tous les temps. Et voici maintenant que ce soir on inaugurera une salle spacieuse dans laquelle les paroissiens vont se sentir parfaitement "chez eux". Nous ne saurions trop louer M. Jacques Boisvert de l'énergie presque enthousiaste avec laquelle il a poussé les travaux de construction, et je le suis persuadé que ce soir, le dévoué et jeudi, une foule immense se pressera dans la nouvelle salle avec à l'encouragez des vues. West Sixth et Knodell, et ne ménagera pas son tribut d'admiration à notre entrepreneur canadien.

Une paroisse comme une ville, ne pouvait pas seule, en une seule Canadiens-Français, se développer, elle a besoin de ses concitoyens de toutes origines, et Saint-Louis ne fait pas exception à la règle. Le maire actuel était tout naturel quand M. Abbé Lapointe vint nous prendre possession de notre jardin, de faire l'effort nécessaire en prenant, feuilleter la terre, prendre en main outil, et toute la mesure du possible. Pour cela il fallait un cœur intelligent et à l'expérience et à un dévouement à toute épreuve, de la part du curé; il fallait aussi chez les paroissiens, un concours de bonnes volontés à l'exigences nouvelles et à toutes les obligations inhérentes à une nouvelle organisation.

Les résultats prouvent dans la plus éloquente que ces éléments ne se rencontrent pas toujours réunis dans une seule paroisse. La paroisse organisée a pris notre de ses mains, marche vers un succès admirable. Les officiers ont compris leur responsabilité et ont fait leur fonctionnement est assuré pour l'avenir.

C'est pourquoi nous pouvons souhaiter que le festival de cette soirée ob...tiendra un succès important. La recette est destinée aux œuvres paroissiales: c'est assez dire que tous doivent mettre la main à la roue.

Je dis "tous" à dessein. Le comité d'organisation a fait un travail avec le zèle et un entrain qu'on ne saurait trop louer. Ses membres ont été accueillis partout avec une bonne grâce dont ils pouvaient être fiers, et les bourses se sont ouvertes largement pour contribuer à l'œuvre commune. Il s'agit de l'intérêt de tous, et tous doivent en avoir leur part. Il faut donc souhaiter à se montrer généreux, que chacun, sans se gêner ni de ce que son voisin pourra faire, laisse comme si le succès du festival ne dépendait que de lui seul. La recette doit être grosse, faisons la plus grosse encore, en attendant à la fête, où d'ailleurs les amusements de tous genres ne manqueront pas.

Ce sera, en outre, une excellente occasion de faire plus ample connaissance entre coparoissiens. On aura ainsi passé une soirée agréable tout en aidant une bonne œuvre. Quelle satisfaction plus grande pouvions-nous demander?

En outre tout le monde pour la salle jeudi soir ce soir, demain et jeudi!

CANADIEN.

SAINTE CECILE

Quand elle improvisait, l'illustre musicienne,
Quelle divine extase! Alors plus d'un romain
Se disait en son âme: "Oh! cette patricienne,
Quel mortel oserait aspirer à sa main?"

Et les jeunes Patiens qui la croyaient patiente,
Cécile les menait au saint pontife Urbain;
Car un ange du Ciel lui montrait le chemin.
Et, ravis, les chrétiens disaient: "Elle est chrétienne!"

Or, à présent, unie aux célestes phalanges
L'artiste sainte chante encor le Rédempteur,
Et l'harmonie, à flots, s'échappe de son cœur.

Nous, amis des beaux arts, chantons bien ses louanges,
Fiers de notre Patronne! Et, cette sœur des anges,
Ainsons-la! Car Cécile est aussi notre sœur!

ADELARD PAYETTE, M. D.

Lowell, Mass., 22 novembre 1904. (fête de Sainte-Cécile.)

FEU L'ABBE BOURASSA

IL A SUCCOMBE A UNE ANGINE DE POITRINE

Le défunt était le frère de M. Henri Bourassa, membre du parlement canadien

Montréal, 22 — La mort vient d'enlever au clergé de Montréal un de ses membres les plus distingués.

M. l'abbé G. Bourassa, curé de St-Louis de France, qui souffrait depuis quelques jours d'une angine de poitrine, a succombé soudainement avant hier soir, à 11 h. 16. Il était entouré de ses fidèles vicaires, dont le plus vieux, par tous les temps. Et voici maintenant que ce soir on inaugurera une salle spacieuse dans laquelle les paroissiens vont se sentir parfaitement "chez eux". Nous ne saurions trop louer M. Jacques Boisvert de l'énergie presque enthousiaste avec laquelle il a poussé les travaux de construction, et je le suis persuadé que ce soir, le dévoué et jeudi, une foule immense se pressera dans la nouvelle salle avec à l'encouragez des vues. West Sixth et Knodell, et ne ménagera pas son tribut d'admiration à notre entrepreneur canadien.

Une paroisse comme une ville, ne pouvait pas seule, en une seule Canadiens-Français, se développer, elle a besoin de ses concitoyens de toutes origines, et Saint-Louis ne fait pas exception à la règle. Le maire actuel était tout naturel quand M. Abbé Lapointe vint nous prendre possession de notre jardin, de faire l'effort nécessaire en prenant, feuilleter la terre, prendre en main outil, et toute la mesure du possible. Pour cela il fallait un cœur intelligent et à l'expérience et à un dévouement à toute épreuve, de la part du curé; il fallait aussi chez les paroissiens, un concours de bonnes volontés à l'exigences nouvelles et à toutes les obligations inhérentes à une nouvelle organisation.

Les résultats prouvent dans la plus éloquente que ces éléments ne se rencontrent pas toujours réunis dans une seule paroisse. La paroisse organisée a pris notre de ses mains, marche vers un succès admirable. Les officiers ont compris leur responsabilité et ont fait leur fonctionnement est assuré pour l'avenir.

C'est pourquoi nous pouvons souhaiter que le festival de cette soirée ob...

Quand il improvisait, l'illustre musicienne,
Quelle divine extase! Alors plus d'un romain
Se disait en son âme: "Oh! cette patricienne,
Quel mortel oserait aspirer à sa main?"

Et les jeunes Patiens qui la croyaient patiente,
Cécile les menait au saint pontife Urbain;
Car un ange du Ciel lui montrait le chemin.
Et, ravis, les chrétiens disaient: "Elle est chrétienne!"

Or, à présent, unie aux célestes phalanges
L'artiste sainte chante encor le Rédempteur,
Et l'harmonie, à flots, s'échappe de son cœur.

Nous, amis des beaux arts, chantons bien ses louanges,
Fiers de notre Patronne! Et, cette sœur des anges,
Ainsons-la! Car Cécile est aussi notre sœur!

ADELARD PAYETTE, M. D.

Lowell, Mass., 22 novembre 1904. (fête de Sainte-Cécile.)

Si c'est la Peinture
Harrison
C'est la Meilleure.

"Town and Country" peintures mélangées prêtes à emp'oyer sont sans égales.

C. B. Coburn Co.
63 Rue Market
Agents de Vente

...festival de la paroisse Saint-Louis

Le "Festival" qui s'ouvre ce soir à Centralville marquera une époque importante dans l'histoire de la paroisse Saint-Louis. C'est la première fois, en effet, que pareille fête s'organise chez les Canadiens de la partie ouest de la ville, et cette fête devra laisser dans l'esprit de tous les assistants d'agréables et fortifiantes heureuses conséquences: souvenir du ton temps passé ensemble sa famille, se souvenir, aussi du rôle admirable déployé par le républicains du festival et du dévouement avec lequel ils ont été secondés par leurs paroissiens.

St-Louis a eu une naissance prodigieuse. A peine sa fondation était-elle décidée que l'on vit, en quelques heures pourrait-on dire, surgir de l'édifice destiné au culte divin et qui sera bientôt remplacé par une église digne d'une grande et populeuse paroisse. Un local est déjà assuré pour les besoins les plus pressants de l'éducation, de sorte que les tout jeunes enfants ne sont plus obligés de courir à l'école. Il était encore de ses fidèles vicaires, dont le plus vieux, par tous les temps. Et voici maintenant que ce soir on inaugurera une salle spacieuse dans laquelle les paroissiens vont se sentir parfaitement "chez eux". Nous ne saurions trop louer M. Jacques Boisvert de l'énergie presque enthousiaste avec laquelle il a poussé les travaux de construction, et je le suis persuadé que ce soir, le dévoué et jeudi, une foule immense se pressera dans la nouvelle salle avec à l'encouragez des vues. West Sixth et Knodell, et ne ménagera pas son tribut d'admiration à notre entrepreneur canadien.

Une paroisse comme une ville, ne pouvait pas seule, en une seule Canadiens-Français, se développer, elle a besoin de ses concitoyens de toutes origines, et Saint-Louis ne fait pas exception à la règle. Le maire actuel était tout naturel quand M. Abbé Lapointe vint nous prendre possession de notre jardin, de faire l'effort nécessaire en prenant, feuilleter la terre, prendre en main outil, et toute la mesure du possible. Pour cela il fallait un cœur intelligent et à l'expérience et à un dévouement à toute épreuve, de la part du curé; il fallait aussi chez les paroissiens, un concours de bonnes volontés à l'exigences nouvelles et à toutes les obligations inhérentes à une nouvelle organisation.

Les résultats prouvent dans la plus éloquente que ces éléments ne se rencontrent pas toujours réunis dans une seule paroisse. La paroisse organisée a pris notre de ses mains, marche vers un succès admirable. Les officiers ont compris leur responsabilité et ont fait leur fonctionnement est assuré pour l'avenir.

C'est pourquoi nous pouvons souhaiter que le festival de cette soirée ob...

Le commandeur de la paroisse ne pouvait mieux inaugurer son ministère. Les conditions en sont merveilleuses. Les visiteurs sympathiques ne se comptent pas à la journée.

M. l'abbé Gustave Bourassa, frère cadet de la paroisse de St-Louis de France depuis le 1er mai 1904. Il succédait à M. l'abbé Larocque qui venait d'être nommé inspecteur des écoles catholiques, et qui nourrit quelques semaines après sa nomination.

M. l'abbé Bourassa était né en 1860. Il fit ses études classique au séminaire de Montréal, moins la première année de philisophie passée à l'Université Laval de Québec. Il fit ses études théologiques au Grand séminaire de Montréal.

Il était ordonné en 1884. C'est alors qu'il alla faire trois ans d'études au séminaire français à Rome où il prit en 1887 les degrés de licencié en théologie et de docteur en droit canonique. A son retour à l'Europe, il devint secrétaire de l'Université Laval de Montréal de 1887 à 1889, vicaire à St-Joseph, rue Richmond, de 1889 à 1894 ; sous-principal de l'école Normale Jacques-Cartier, de 1894 à 1895.

Après un nouveau séjour d'une année en Europe, il était nommé secrétaire général de l'Université Laval à Montréal, et professeur à la Faculté des Arts position qu'il a occupée depuis.

Il était le petit-fils du grand patriote, La Joseph Papineau.

M. l'abbé Bourassa était un lettré et un érudit. La littérature canadienne, lui doit des pages fort intéressantes.

Durant son court passage à la paroisse de St-Louis de France, il a su gagner l'estime et l'affection de ses paroissiens.

Sa mort sera vivement regrettée. M. l'abbé Bourassa occupait une position importante dans notre clergé. Le seulement public était unanime à lui prédire une carrière brillante, digne de ses débuts.

Au cours de droit civil, ce matin, à l'université Laval, l'honorable juge Mathieu a fait l'éloge de feu l'abbé Bourassa, qui fut pendant plusieurs années le secrétaire dévoué de l'Université Laval.

Après le cours, les étudiants en droit et en notariat se sont réunis et ont adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de l'abbé Bourassa.

A une assemblée des étudiants en notariat tenue à l'Université Laval, sous la présidence de M. Maurice Lavanger, des résolutions de condoléances ont été adoptés à l'occasion de la mort de M. G. Bourassa, curé de St-Louis de France, et ancien secrétaire de l'Université.

Il a été de plus proposé et adopté que copier de ces résolutions soient transmises à la famille et aux journaux.

F. LABERGE, secrétaire.

SOCIETE L'ASSOMPTION

Cambridge, 21 novembre 1904

La succursale "Grand Pré", de la société l'Assomption de Cambridge, a donné une soirée sociale samedi soir qui a été couronnée de succès. Comme on le savait, la société L'Assomption a été fondé par les Acadiens des Etats Unis; il y a soixante d'un an, et compte plusieurs succursales. Le but de cette société est de réunir tous les Acadiens épars pour qu'ils puissent s'entr'aider et d'en faire des citoyens dignes de la patrie qu'ils habitent. Donc les Acadiens, et leurs amis se sont rendus en grand nombre samedi soir, à la salle de Halls, rue Prescott, Cambridge, pour assister à la première soirée de la saison, donnée sous les auspices de la succursale Grand Pré, no 7. Les amusements consistaient en danse et autres passe-temps.

Permettez-moi maintenant de vous donner les noms des officiers de cette succursale:

Chancelier, M. Pierre H. Arsenault; président, M. Joseph Louis Philippe d'Comr, avocat; membre aumônier, R. Père de Cazes; deuxième président, Grégoire Turbot; secrétaire-financier, M. Daniel Leblanc, trésorier, M. Sirois; P. Comeau, secrétaire-archiviste, Irénée Sanlaire; commissaires-ordonnateurs, Achille Arsenault, Henri Cormier, directeurs, Georges M. Cormier, Constant Landry, Fidèle Comeau; médecin, Henri C. Hache, M. D.

Le comité d'organisation se composait des messieurs suivants:

D. LeBlanc, Félix St-Cœur, A. Arsenault et Irénée Sanlaire.

Directeur de la danse, M. Joseph L. P. St-Cœur. Ayant comme aides: MM. Irénée Sanlaire, A. Arsenault, H. Comeau et G. Turbot.

Parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mme Albert St-Cœur; M. et Mme Théotime Theriault, 21, et Mme Henri Cormeau, Mme Dr Henri C. Haché, Mlles Albina Comeau, Minnie St-Cœur, Ida St-Cœur, Presilla St-Cœur, Florence St-Cœur, B. St-Cœur, Etienne LeBlanc, Annie Melanson, Marie Melançon, Nelida Melanson, Monique Sanlaire, Thérèse Theriault, Edith LeBlanc, Léonice LeBlanc, Eugénie Sanlaire, Edith Sanlaire, Alphonse Melançon, Ignotée Melançon, Beatrice Gaudet, Hermaline Surette, M. Gaudet, Evangeline Comeau, Marie-Louise Comeau, Lucie Comeau, Mellie Surette, Mlle McDougall, Mlle MacLean, MM. Augustin Dugas, Augustin N. LeBlanc, Delbé Melançon, Théodore Melançon, François Melançon, Adolphe Melançon, Edwin Melançon, Isaac Melançon, Henri LeBlanc, Augustin Melançon, Ambroise Bourneuf, Pius Doucet, Joseph Gaudet, M. LeBlanc, Barthélémi Thériault, Pierre R. Arsenault, Paul Goguen, Rosther Comeau, Emile Comeau, (groupe aux boxeurs de L'Etoile, Charles O'Neill, Thomas O'Neill, Emile Comeau, Alexis Gaudet, M. Légère, M. Cormier, A. Monier, M. Degrasse, Pierre Degrasse, L. Paquet, Joseph Walsh, Joseph Rochefort Jesse, Robichaud, A. Soulière, Noël Melançon, Joseph Melançon, James Stanton, M. Comeau, Abbé Comeau, Bienvenu, M. Comeau, Frédéric Duffy, Lisaire LeBlanc.

VICTIMES DU PATIN

Deux jeunes enfants se noient en passant à travers la glace

Montréal, 22 — Avant hier matin, vers 10 h., un jeune garçon de 12 ans, Douithée Sigefroid Morin, dont les parents demeurent au Coteau St-Louis, avenue Sherbrooke s'est noyé dans la carrière de M. Greaves, près de la rue Dufferin.

C'était à l'heure de la grand'messe et le jeune Morin avec de petits camarades s'amusait à glisser sur la glace encore trop faible pour supporter le pesanteur de leurs corps, aussi ne tarda-t-elle pas à se rompre et le garçonnet qu'il s'était aventuré à une distance de près de 30 pieds disparut dans un trou d'eau d'une grande profondeur.

Attirés par cet accident imprévu, les autres bambins prirent la fuite et ne passant ils avertirent la police.

Le constable Millard du poste no 15, le capitaine D. Pelletier de la caserne du feu no 18 et M. Joseph Lacroix, fils de M. Charles Lacroix, officier de la Cour du Coroner se rendirent sur les lieux de l'accident.

Avec l'aide de M. Achille Payfer, de la maison Dumaine et Cie à il réussirent après deux heures de recherches, en brisant la glace, à découvrir le cadavre du petit noyé. Le coroner Macdonell jugea qu'une autopsie n'était pas nécessaire et il signa un permis d'inhumation.

La carrière de M. Greaves étant dans un endroit très apparent, que tous pouvait apercevoir. La loi qui veut que les propriétaires de semblables immeubles les clôturent est mitigée, et dans ce cas, les propriétaires, M. Greaves ne peut être criminellement tenu responsable de la mort du jeune Morin.

Como, 22 — Un triste accident est arrivé ici hier avant-midi. Attiré par la première couche de glace qui s'était formée pendant la nuit sur le bord de la rivière, un jeune enfant de 10 ans, fils de M. George Casloun n'y était allé que pour patiner. Il allait joyeusement, quand tout à coup il fut englouti, dans les eaux froides de la rivière. Avant qu'on pût apercevoir le secourir il avait disparu et ce n'est qu'après qu'un petit camarade de s'en aller l'accompagnait qui donné l'alarme que l'on put chercher à le découvrir.

Les recherches ne furent pas de longue durée car grâce au peu d'épaisseur de la glace, le père put apercevoir la tête de son enfant qui était debout dans l'eau. On brisa la glace à coups de talon et le petit cadavre fut transporté à la résidence de son père. Le coroner Machalan, de Montréal a été averti et il viendra tenir une enquête ce soir.

UNE NOUVELLE ECOLE

Manchester, 22 — Il est probable qu'une des nombreuses requêtes qui seront présentées au nouveau conseil de ville, demandera la construction d'une nouvelle école à Manchester Est. Depuis longtemps on se plaint du trop grand nombre d'élèves qui fréquentent les écoles et l'on dit qu'un grand nombre de citoyens de cette partie de la ville connaît sous le nom de Wilson Hill demanderont une nouvelle école.

LE FEU A BRITOL

Britol, 22 — Le village a été visité par un incendie désastreux. Une grande partie du quartier commercial du village n'est plus qu'un amas de ruines On estime les pertes à plus de $25,000

Ce n'est qu'au prix d'efforts presque surhumains de la part des pompiers que le village tout entier a été sauvé d'une destruction complète.

L'incendie a pris naissance dans la manufacture de Price et Ladd, et quelques instants après l'édifice à trois étages tout entier, dans lequel se trouvait aussi la manufacture de bécanes de Calley et Currier, était tout en flammes. Le bâtiment était bien fourni de machineries et de matériaux.

Le feu se communiqua ensuite à la boutique du menuiserie de C. P. Morgan et Co., la machine shop de C. W. Holmes, la boutique de forge de Frank Kenney et la boutique de menuiserie de F. B. Wells. Tous ces établissements ont été rasés par le feu.

Deux résidences sur la rue Main ont pris feu en arrière, mais aux prix des plus grands efforts les pompiers ont pu les sauver après qu'elles eurent été légèrement endommagés.

Les grandes constructions sur le côté opposé de la rivière Newfoundprirent aussi feu, et il a été temps-là le village paraissait voué à une destruction complète.

Vers 7 heures et demie, on demanda l'assistance des pompiers de Franklin, la brigade Daniel Webster avec un engin à vapeur et dix-huit hommes fut dépêchée sur les lieux avec la plus grande hâte possible par train spécial.

Le chef Cunningham et quelques hommes de la brigade de Franklyin ont été légèrement blessés par la chute d'un mur.

VOITURE BRISEE

Une voiture appartenant à M. J. B. Sabre est venue en collision avec un autre véhicule, rue Merrimack, vers deux heures, après-midi dimanche. La roue de gauche, à l'essieu de devant a été brisé. Quatre occupants de la voiture ont pu sauter sans se faire mal.

Voyez notre vitrine d'étalage — Vous serez notre client

Chez Roy & O'Heir
Ouvert Mercredi Soir et Jeudi Avant-midi

B. & M. Blue, 2 pour 1. S. & H Green Trading toute cette Semaine

Epargnez le Prix d'une Dinde et d'autres Mets !

Nous avons toute chose ici pour votre confort dans la ligne de Vêtements pour la température froide.

Bons Sweaters pour garçons à 45c
Bons Sweaters pour garçons à 75c
D'autres marchands demandent pour ces mêmes sweaters $3a et $1
Sweaters pour hommes, bontonnés en avant ou nul $1.00
Nous les voyons étalés ailleurs à $1.49.
Pardessus pour enfants, ... $1.49, $2.00, $2.50 et $3.00
Les gros magasins les annoncent à $1.98, 2.49, 2.98, 3.49.
Pardessus pour garçons, $4 a $15 — Pour hommes $5 a $22

Ayez la valeur de votre argent au
Petit Magasin avec le Gros Commerce
88 Rue Prescott. En face de la Rue Market.

Quand vous êtes trempes jusqu'aux os, vous devez vous prémunir des rhumes et de plusieurs autres maladies en prenant le
Painkiller
(Pain-Killer)

Le Dessus Différent.

Un quart du dessus du range ordinaire est occupé par le tuyau à fumée. Tout le dessus du Model Range peut être employé parce que l'échappatoire de la fummée se trouve dans chaque ouverture de bouilloire. Venez voir le Model Grand Range et vous convaincre de la supériorité de son mérite.

Ellis Delisle,
AGENT, 52-56 RUE TUCKER.

Le Sport

CHAUDE PARTIE

LES NATICK ONT EU DU FIL A RETORDRE POUR GAGNER

Les New Bedford ont été massacrés par les joueurs brutaux de Haverhill

POSITION DES EQUIPES

	Gag.	Perd.	P.C.
Lowell	2	1	75.8
Haverhill	4	2	66.7
Newburyport	2	1	67.7
Natick	2	1	66.7
New Bedford	1	2	25.0
Fall River	0	4	00.0

Fall River, 22—Les Natick ont battu les Fall River, hier soir, dans une chaude partie bien contestée, par le score de 16 à 22. La partie fut excitante jusqu'à la fin et la victoire ne fut décidée que lorsque le referee annonça la fin. Les joueurs des deux équipes jouèrent une partie remarquablement bien, les sensations furent nombreux. M. Davis fut satisfaisant comme referee. Position des joueurs:

NATICK.	FALL RIVER.
Dead, lf	rb. Kelliher
Fogarty, rf.	lb. Henchel
Molliner, Ferat, c.	c. Pennino
Kinkaide, lb.	rf., Gebhard
Mayham, Hough. rb.	lf., White
Sondhafer, Score—Natick 56, Fall River, 52. Goals du plancher—Gebhard 11, fogarty 10, Deal 8, White 5, Kelliher 5, Mayham 4, Hough 3, Pennino 2, Henschel 2, Molliner 1, Pennington 1. Points sur des fouls—Natick 2, Fall River 2. Referee—Davis. Pointeur—O'Neil. Assistance—450.

WACHTER LE HEROS

Haverhill, 22—Hier soir, les Haverhill n'ont pas eu de difficulté à battre les New Bedford dans une partie de basketball, par le score de 71 à 21. Malgré tout, l'emploi par Law, de faisant blesser pendant la première période. Zanger et Healey jouèrent forts pour les visiteurs. Score:

HAVERHILL.	NEW BEDFORD
Kennedy, lf.	rb. O'Neil
Doyle, rf.	lb., Donnelly
Wachter, c.	c, Healey
	rc, Zanger
Williamsock, rb.	rf., Marshall
Haggerty, lb.	lf., Zanger
Law, rb.	lf., Healey

Sommaire: Score —Haverhill 72, New Bedford 21. Goals—Williamson 9, Kennedy 3, Wachter 11, Doyle 5, Haggerty 8, Zanger 2, Marshall 4, Donnelly 2, O'Neil. Point sur des fouls—Haverhill 2, New Bedford. Fouls faits par—Wachter 2, Doyle, Haggerty, Zanger 2, Marshall 3, Healy 2, O'Neil 2. Referee—Pickard. Pointeurs—Driscoll et Murphy. Tymps—3h. 15m. Assistance 500.

NOTES DE BASKETBALL

Parties ce soir:
Haverhill à Natick.
Haverhill à New Bedford.

Pennino, le fort centre de Philadelphie, qui s'signé un engagement avec les Fall River a fait sa première sa partition dans cette ligne hier soir.

La retenue dans toutes les parties

LA LUTTE
Tremblay vs
... Jackson
Le meilleur deux dans trois. Préliminaires et une exercice militaire.
Armory.
Rue Westford
Vendredi, 25 Nov.

Frank "Deacon" Morrissey, le célèbre lanceur qui joue avec Manchester depuis trois ou quatre ans, écrit à M. Freeman qu'il a trois jeunes joueurs à proposer. L'un d'eux est un joueur du champ et les deux autres sont un premier but et un troisième but. Deacon parle hautement de ses protégés et M. Freeman leur donnera probablement l'occasion de montrer leur savoir faire le printemps prochain.

L'AVENIR NATIONAL

MENTON FRACTURE

JOE ADLER SE FAIT PUNIR PAR ROBINSON

Sans connaissance pendant plus de 10 minutes

New York, 22 — Spike Robinson de Londres, un feath-weight anglais, a donné le "knock-out" à Joe Adler, de South Brooklyn, dans la neuvième rencontre prise d'une bataille qui a eu lieu hier après-midi en arrière d'un saloon.

Le menton de Adler fut fracturé et il a fallu 10 minutes pour le ranimer. Près de 100 hommes éminents dans le monde sportique étaient présents.

Le 28 octobre, Dannie Duane devrait rencontrer Jack Lovejoy dans une bataille privée. Lovejoy n'a pas apparu et Robinson dit-on, le remplace. Il reçut le knock-out. Un des critiques Adler. Hier Robinson rencontra Adler dans le saloon, mentionné ci-haut et le mit encore à une décision. Quelques heures après la bataille avait lieu en arrière. Ceux qu'assistèrent à la bataille disent que les hommes se massacraient comme des bons. A la neuvième reprise, Adler manqua de coup et c'est le que Robinson prit le dessus.

Il n'y a pas eu d'arrestations.

YOUNG KENNEY BATTU

Matty Baldwin a eu raison après dix reprises

Cambridge, 22 — Hier soir, devant le Cambridge A. A., Matty Baldwin était de nouveau dans sa meilleur condition et Young Kenney de Lowell a fit massacrer pendant les 10 reprises de la bataille. Baldwin reçut la décision.

DANS LE SIXIEME

Londres, 22 — Dans une rencontre qui devait durer 15 reprises pour $1,000 a Whitechapel hier soir, Young Peter Jackson a battu Charley Allum de Londres dans la sixième reprise.

GARDNER vs BRITT

Denver, Colorado, 22 — Jimmy Gardner, le lightweight qui a battu "Rube" Smith au Denver A. C., vendredi soir, rencontrera Jimmy Britt, à San Francisco, le 16 décembre. Les deux hommes doivent peser 133 livres à 3 heures la même journée. Gardner est parti pour San Francisco hier soir.

LA LUTTE

Le match des lutteurs Pierre Plourde et Hervé Barrette qui devait avoir lieu mercredi soir, le 23 courant a été remis à cause de la maladie de Pierre Plourde.

Les billets pour les sièges réservés pour la lutte Jackson-Tremblay sont en vente à la Lowell Pharmacy. Ce sont les meilleurs de la salle et c'est le temps de s'en procurer.

Ce midi M. Barrette est venu à nos bureaux et en déposant $5 a dit: "Veuillez donc annoncer par la voie de votre journal, qu'aussitôt que mon médecin me dira que mes côtes sont guéries de rencontrerai Ladue, non-passées de rester 10 minutes avec lui. Pour vous montrer que je veux faire ce que je dis, je dépose ce $5 entre vos mains."

"M. Ladue dit que si je reste 10 minutes avec lui, il me donnera $10. Je ne dis pas que je les gagnerai mais je vais l'essayer toujours."

Le gérant Kennedy, écrit de Montréal, qu'il est fort probable que Tremblay sera à Lowell demain.

Il est en parfaite condition pour la

BASKETBALL
Armory
RUE WESTFORD
Jeudi, 24 Novembre
Natick à Lowell.
Après-midi et Soir
Admission 25c.
Sièges réservés, 35 et 50c

grande lutte de vendredi soir, à l'Armory, et est prêt à administrer une humiliante défaite à la merveille de Brockton.

Jackson, est à s'entraîner, avec James Little et est confiant de tenir son bout avec le champion canadien.

WALTOUR ET LE RECORD

Columbus 22 — Bobby Walthour, le fameux bicycliste, a établi un nouveau record en franchissant un quart de mille en 25 1-4 secondes. L'amiien record détenu par W. W. Hamilton, de Denver, était de 28 secondes.

MARSHALL A LASKER

New York, 22 — F. J. Marshall a lancé un défi au Dr Lasker pour un match au jeu d'échecs, lequel serait joué pour le titre de champion du monde et une bourse de $2,000.

HORACE BARRE REVIENT EN SCENE

Montréal, 22 — Horace Barré, à qui Louis Cyr avait remédié le champion du monde entier comme hommes fort, a soudainement changé d'idée et a résolu de revenir dans l'arène qu'il avait quittée il y a quelques deux ans.

M. Barré est d'âme de certaines gros qu'on a trop à son égard et c'est pour cette raison qu'il se propose de surprendre ses détracteurs d'ici à quelque temps.

Barré se propose de lancer un défi à tout homme fort d'Amérique et d'Europe pour un concours de tours de force, lequel serait fixé suivant le nombre de livres soulevés.

LA RIVIERE MISSIMACK FUT DECOUVERTE

Le 5 juillet 1605, par Dermonts, un lieutenant de Samuel de Champlain. Tout le monde sait que les assurances Fauvers par Frank Dreuge, 80 Mont Washington, sont bonne pour toutes les cartes.

Tentative de meurtre

UN NOMME SOUCY AURAIT VOULU TUER SA FEMME

Il comparait en cour ce matin. Patrick Kelley est un sans cœur

Hier soir Napoléon Soucy a tenté de tuer sa femme, dit la police. Elle ne doit sa vie qu'à l'intervention du policeman Philip Dwyer et de M. Emil Magee. Il pouvait être alors entre cinq ou six heures. Armé d'un revolver No 22 le malheureux tenta de faire feu sur sa femme. Heureusement que le barillet du pistolet refusa de tourner et que par contre la cartouche ne fit pas explosion.

D'après ce qu'à dit Mme Soucy en cour de police, ce matin, ce ne serait pas la première fois que son mari attente à ses jours. Dimanche il aurait tenté de poignarder sa femme.

On dit que Soucy boit beaucoup depuis quelque temps. Dimanche dans Soucy dut se sauver chez un voisin avec ses deux pauvres enfants.

Le couple malheureux demeure sur la rue Oak.

Quand Mme Soucy aperçut l'arme qui brillait dans les mains de son mari, hier elle se lança sur lui et essaya de le désarmer. Comme elle n'était pas assez forte elle ne mit à crier de toute la force de ses poumons. C'est alors que M. Magee qui demeure dans le même édifice, fit son apparition sur les lieux. Il parvint à dûer le revolver des mains critiques de la femme.

Soucy a été arrêté par le constable Dwyer.

En cour Soucy a déclaré qu'il a nourri contre sa femme quelques mauvaises idées mais qu'il n'a jamais eu l'intention de la tuer.

Soucy a dû déposer $200 pour sa caution pour paraître ici mardi.

Emely Gayette, une jeune fille âgée de 19 ans, assistait comptable à une accusation de vol au détriment de Mme Léonie Lebel, No 42 rue Lee. Elle a été admise à probation.

Patrick Kelley était accusé d'intimidation. Kelley est un locataire mécontent de la dame à qui il logeait tout récemment et a dans la maison du rez-de-chaussée de cette dame a été obligé de travailler pour le faire virer. Une servante à la maison de correction a été condamnée par M. Hill.

"Le Roi des Médecines"

Quelque soit le cas? Je vous envoie ici pour l'Organisation pour toute les familles et les deux sexes ou la jeunesse. Les Hommes, Femmes et plus.

CONSULTATION GRATUITE

Ici nous traitons les cas les plus difficiles. Une des chambres d'une grande importance et aussi un endroit de grand plaisir pour les personnes qui ont besoin de notre service. Nous avons un laboratoire et d'autres appareils pour faire l'analyse de l'urine, du crachat et du sang. Nous avons aussi un appareil pour faire les rayons X. Nous avons aussi un appareil pour faire les rayons X. Nous avons aussi un appareil pour faire les rayons X.

Il semble qu'une des jeunes femmes était à faire chauffer du café lorsque d'une manière singulière le feu se communiqua à du papier sur le plancher.

Les flammes furent étouffées en temps

SURPRISE AGREABLE

Jolie cadeau présenté à l'occasion d'un anniversaire de naissance

Une jolie surprise avait lieu samedi soir dernier, à la résidence de M. Louis Duval, 77 Gershom avenue. C'était la fête anniversaire de naissance de M. Duval et sa fille, Mlle Marie Anne Duval, voulait lui faire une surprise. En présence des parents et amis qu'elle avait rassemblés pour la circonstance, elle lui présenta un riche ameublement de chambre au moyen duquel elle espérait le bonheur qu'il a différer bien ces enfants.

M. Duval fut très ému par cette présentation si subite, toutefois, mais il le s'est admis aux mêmes pendant tout le reste de la soirée et partagea le gâteau des invités de sa fille.

On fit du chant, de la musique, on fut quantité de "tatralchissements" et nombreux grand nombre de gâteaux qu'elle de le garder toujours sien. La bonté, c'est la grande subjugueuse qui attirera l'idée à son "bonjour".

Tous ne disent pas cette insolente. Il en est de bons, dont toute la joie est de faire heureuse leur chère famille.

Mariages d'amour ou d'intérêts, ce la entend une rassaillé, "se marier pour faire comme les autres", ça sent la machine.

Les hommes, les graves et les penseurs, seraient devenus les geniteur?

Jeunes filles, attention aux "imitateurs dans le mariage". Il vaut mieux glisser sous indifférence de la vivre à un être dont le cœur est sans reproche, dont l'esprit ne sait s'attacher aux charmes réels et aux qualités solides.

PHIDATE.

NOUVELLES DIVERSES

M. Clémenceau et M. Jaurès.

Dans "l'Aurore", de Paris, M. Clémenceau met en garde les radicaux contre l'omnipotence de M. Jaurès. C'est un danger de s'abandonner, dit-il, au chef d'un parti, surtout quand ce chef a pour éternelle tactique de temporiser. Le "socialiste psychico-pompe" se désintéresse des troubles qu'il m

CONSOMPTION

CAPSULES CRESOBENE

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène *(produit Français)* qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix : 50 cts le flacon.*

En vente dans toutes les Pharmacies. Se méfier des Contrefaçons et toutes autres pharmacies. Nous prévenons le public que nous ne vendons nos Capsules Crésobène qu'en flacons de 50 cts. Toute autre vente est frauduleuse. Exiger sur l'étiquette la signature de Grimault & Cie.

LA VIEILLE ROMANCE

On y revient.

Entendu par les refrains inspirés des chansons et des cahiers mal épaissis, les bonnes gens trouvent un certain plaisir à ressortir leurs vieilles chansons de nos pères, celles qui, hier encore, passaient pour vieillottes et démodées, celles de Béranger et de Nadaud, et même celles de Bérange.

C'est une résurrection.

La romance a été cultivée avec amour en 1830, au beau temps de la polka.

Un des plus illustres auteurs du genre fut Théodore Labarre. C'est à lui aux yeux noirs." Elle règne longtemps sur nos âmes, à la même époque que la "véritable Manola!"

Labarre était un bon grand garçon joyeux musicien.

Harpiste célèbre, il devint bref d'orchestre de l'Opéra-Comique de Paris. Vous voyez qu'il avait plusieurs cordes à son arc.

Il était même pardessus le marché, frère de lait de Napoléon III. Ce qui lui valut, sur la fin de sa carrière, ces hiovvillanges dont la avait de son.

Car les temps aura avaient succédé aux triomphes lorrattte, et Labarre pouvait pauvre — comme un simple Aristide.

Massini fut un de ses consorrents les plus fameux.

Curieux type que celui-là.

Noir, tarbu, grouillant à l'orat-chre, figure il portait en plein été un paletot garni de velours, dans lequel il se prenait avec des allures de lazarone.

Il habitait un tout modeste appartement en compagnie d'une dame Malaine qui vivaient en pleine liberté et venaient plailler sur la plage lorsque Massini commençait à composer.

Cétaient, prétendait-il, ses inspirateurs.

Les laions de Massini assuraient qu'il s'appelait simplement Maître, ce qui n'avait rien de bien pour faire croire qu'il était un émule de Rossini.

En tout cas, il écrivit des pages charmantes.

Notamment une "Tirpr pour répondre", dont on ne Paris reait le refrain:

Je vous aime Marie
Ainsi, je vous demain....

Un des plus passionnés, à coup sûr, parmi les compositeurs de romances, fut Paul Henrion.

On compte à la douzaine les refrains d'étermion qui furent le tour du monde.

Dans le genre fantaisie, par exemple....

Le gros major me l'a dit.

POUR LE 5 à 7

Jour de la Thanksgiving.

Vous voulez rendre votre demeure et votre table attrayante ce jour-là, et nous pouvons vous aider à faire ce!

Pour la Cheminee

Chenets, Garde-cendre, Monstiquaires, Pelles et complets de Pincettes.

Pour la Table

Services à déjeuner en 2, 3 et 5 morceaux, pour rôti, game et steak, 95c à $25.00

Une grande variété à choisir.

Grands Couteaux à viande, 95c Pins à Noix, 15c le service

Casse-noix pour grosses et petites noix. Couteaux de table et Verrerie.

The Thompson Hardware Co.

524-526 rue Merrimack.

Tra trop p'tit, t'es trop p'tit
Pour fr militaire.
Et aussi! —
Je suis le plus fier rigiment.
De la flamme et Dieuu-Bourgogne
Dans le poire antirenaise!
Pierre Bonpar. fleurs aufrpd'hui
(Anche.
Nous chelllrons à nos mens quirrir la.

Dans la couleur locale, le "Bonite" avec sa rtiunelle:
Allons, ma rose,
Ma mimerelle,
Vite au Prado, l'assoir est là.

Paul Hourion, long, pliôt maigre, au visage mince, que travorait une petite moustache blonde, disait ses œuvres avec une exquise perfection.

Et, certes, il contribua pour une bonne moitié à en prolonger le siècle.

Loisa Puget fit, un moment, une gloire nationale. En fait, elle avait un talent souple et varié.

Puis il y eut les célébrités d'un seul jour.

Aladie, musicien à l'orchestre de l'Odéon, fut un roi éphémère de la spécialité avec ses "Feuilles mortes." Hein! votre mémoire frissonne encore à ce mot feuilli.

Quand vous verrez tomber, tomber les
feuilles mortes
Si vous m'avez aimé, vous prierez Dieu pour moi.

Aladie fut un Millerioye musical.

Nous pourrions continuer l'énumération en vous parlant d'Etienne Arnaud et de son

Je suis royal tambour,
J'aime ma Pomponnette,
Ma Pomponnette.

C'est ma Pompadour.

Et encore de ci, de là, autres: car il y en eut de toutes sortes.

Et, tant que la romance continuera à retrouver son public, vous aurez encore. Car, si la romance oublie, elle ne meurt pas. Nous la retrouvons toujours, sous la forme ou sous une autre, dans les cœurs et dans les mémoires.

Et il y en aura peut-être bientôt une nouvelle. Car, si la romance oublie, elle guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix : 50 cts le flacon.*

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour ces 3 flacons de Sirop Grenen's Wintergreen with Tar, s'il [illegible] guérir votre rhume ou bronchite de 2e soin affections de la gorge ou poitrine.

Wm. Vaas & Co.	Portorie & Delisle
Parker's Medicine Store	F. D. Marcotte
A. F. Moody	Faila & Dorbois
Reynolds Pharmacy	A. P. Story & Co.
Bourgeois Bros.	F. P. Rivet
C. F. Carter	Dowd's Co
Lithgow & Co.	Central Pharmacy
Geo. H. Brown	

LADY CURSON

Londres, 22—Lady Curson a été transportée par un train spécial de manche de Walmer à Bournemouth, où elle passera l'hiver au Highcliffe Castle, Christchurch, un mille en dehors de la ville.

LES BIJOUX DE DRAGA

Londres, 22—Les bijoutiers et couronnes de la reine Draga de Serbie seront vendues à Vienne, et la reine gradue d'avoir beaucoup d'intérêt. Un article qui sera vendu est un bracelet donné à la reine Draga par le czar, comme cadeau de noces.

ENTERRES HIER

Lynn, 22—Les services funéraires des trois garçons qui se sont noyés dans un étang dans la rue Holyoke, Lynn, samedi après-midi, ont eu lieu hier.

POUR DES ALLUMETTES

Bennington, V. O., 22 — Anthony Martin a été sur sur la rue charbonnière par Bertie Conn, fils de conseiller John Conn. Martin et Samuel Rittenhouse, en marchant sur la rue, s'arrêtèrent en sépra et lui demandèrent une allumette. Conn passait dans une direction opposée et remarqua qu'un gentilhomme se demandait jamais une allumette à un nègre. Les hommes en sont restés sur coups et Conn frappa Martin avec son couteau de poche. Rittenhouse arrêta Conn lorsque Martin eut cessé de combattre et le conduisit en cellule.

ACCIDENT

Mt Kisco, 22 — Une de nos premières victimes d'un accident qui lui coûtera peut-être la vie.

M. Castonguay se rendait à Montréal par un train du C. P. R., lorsque voulant passer d'un wagon à un autre il perdit l'équilibre et tomba du convoi qui filait à toute vitesse. Aucun voyageur ne s'aperçut de l'accident.

M. Castonguay croit être resté inconscient durant plus d'une heure après la chute terre-e. Dès qu'il reprit l'usage de ses sens, il se dirigea, tout sanglant, dans la direction de Ste-Thérèse, dont il n'était pas très éloigné.

Il dut frapper à plusieurs portes avant qu'on daignât l'accueillir pour passer la nuit sous un toit.

Le lendemain matin, M. Castonguay continua son voyage à Montréal, puis il vient de nous arriver complètement couvert, souffrant de blessures internes dont les suites pourront lui être fatales.

SOYEZ SOUCIEUX ET

vous ne le regretterez pas. Les assurances contre le feu prises chez Frank M. Brosan ont l'attention prompte. Cette agence représente les plus puissantes compagnies et les plus libérales. Allez au bureau, écrivez ou téléphonez, 80 Mount Washington.

COUR DE POLICE

La plus vieux des chiffonniers de Lowell, Eben Towne, était en cour de police hier. Il accusait Patrick Burns de vols de fait. Samedi soir, sur la rue Race, il rencontra Burns qui lui donna un bon coup de poing. l'envoyant rouler sur le trottoir. Le tribunal condamna l'accusé à $15 d'amende.

John J. Horne fut condamné à trois mois de prison et Cornelius Sullivant, reçut la même sentence. Ils étaient accusés d'ivrognerie.

Susan Waldron en appela à la cour supérieure d'une sentence à la prison des femmes à Sherborn. Sarah J. Eagan fut condamnée à quatre mois à la prison locale. Elles sont de fidèles servantes du père Bacchus.

Daniel Ryan, James Kelliher et Joseph Morse furent condamnés à $2 d'amende chacun pour ivrognerie.

Sept ivrognes furent condamnés à $2 d'amende chacun.

SURITDE

Si vous ies tourmentez-ils dans la tete ou particulièrement parts, prez à notre nouveau remède de traitement. Des malades, de toute partie du monde nous, ont été traités avec succès et notre recommandent. Envoyez-nous description complète de votre cas et nous donnerons notre opinion gratis et nous vous dirons franchement si nous pouvons ou ne pouvons vous aider. DR. LANGIS & CIE, Windsor, Ont. Box 1784.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 87—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1650, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 3 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les tables sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1200, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, fois pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 4 chambres, grange 22x20. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve contenant 6 chambres, grange mesurant 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés à bon marché pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 60 acres, fois pour 2 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparaces, située à Salem, N. H., 2 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $500 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un bonlin de laiterie, récolte 22 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Bonne grange et poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens parlent le votalnage. Prix $1200, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H. 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre et l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantit 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $150, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Feiham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 12 tonnes de foin et pourceaux, à un mille du village. Prix $7000, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, ou sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $200 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 2 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Cette dépendances sont faites depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $300 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belles place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler; le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant. La balance peut rester sur hypothèque à 6 pour cent. Deux milles et demi au village et de la gare du chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez ou écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rechette & Delisle, 682 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Abelon Patenande, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Cantré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
Charles A. Delarnde, 475 rue Moody.
George Yrrad, 1 rue Salem.
P. C. Charbonneau, 45 rue Salem.
M. Moore, 726 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Chevrer et Aiken.
Mme Chouinard, 236 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Dineau, 252 rue Aiken.
Ibouré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Maisotte, 6 rue Ward.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
John B. Frémeau, 252 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 23 rue Merrimack.
M. Desrosiers, 245 rue Central.
William Lefebvre, 249 rue Gorham.
Green Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues Bourg et Appleton.
M. Michel rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 241 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Beaubier, 16 Aiken Ave.
Sarabien & Assalvan Co., 31 rue Bridge.
W. Rice, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mme Lacerte, 124 Lakeview Ave.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures pet-ses d'une glacière moderne peuvent faire des livraisons agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme très bonnes de glace par sa marine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noel Goudreau ... ...

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem,
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.
Téléphone 1172—2.

M. Geo. Lavigne,
DEMEURE CHEZ
GEORGE J. KEARNS
Invite ses amis et le public succédant à aller le voir auprès des rues
MOODY ET SUFFOLK
Liqueurs, Bières, Vins
Et Cigares de la meilleure qualité
Ancienne place de M. Dawson.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 34.

Deuxième Partie
LES DEUX MERES

Suite

L'orage dura plus de deux heures, avec la même violence.

Vers neuf heures du soir, le vent se leva et chassa les nuages.

Des étoiles parurent.

La nuit allait être très calme et très partionne.

De temps en temps un paysan passait, traînant cahotamment sa voiture de fumier et s'éloignait sans répliquer.

L'obscurité était alléé de deux excellents chevaux, si jeunes les fermiers le remarquaient roulant sur les routes. Ils contemplaient l'attelage d'un air connaisseur, ayant le respect des bêtes.

Quand la voiture était dévalée, elle arrêtait ses feux et [illegible] ensuite, le cultivateur, la conscience en paix, de ces animaux la puissance et l'énergie.

Vers dix heures, deux jeunes paysannes, grandes et dodues, passèrent bras-dessus bras-dessous. Elles riaient de bon cœur, sans doute à propos d'une folie noire et d'un chapeau orné de plumes blanches. La mairie de notre paroisse, se l'est l'heureux, transmettra avec joie ce renseignement qui lui sera communiqué, au sujet de la disparue.

Pendant ce temps, Lestiboude, brusquement, tout le monde se mit sur le qui-vive, comme si une sorte de défiance et de colère.

—Qu'est-ce qu'ils ont à me regarder de cette façon-là?

Mais il ne fit aucune question, aucune observation.

Comme après avoir fait boire ses chevaux, il les ramenait sous le hangar, le paysan vint à lui et souvrit franchement les yeux durs.

—Hôte donc vieux, est-ce que vous n'allez pas laisser déharnacher les trois de votre voiture?

Le paysan prit tranquille avait la tête rase de bonnet.

Il répliqua vertement:

—Mes chevaux ne vous gênent pas. Votre hangar tombe en ruines et ne vous sert à rien. En outre vous m'avez fait payer hier assez chèrement votre hospitalité pour que j'aie le droit de rester ici jusqu'à midi. Vous savez qu'un de mes chevaux boite. Un peu de repos lui sera utile.

—Arrangez-vous comme vous voudrez, mais c'est à midi je ne veux voir ni vous ni vos canassons.

—C'est bon. A midi je reviendrai les prendre.

Au fur et à mesure qu'il s'éloignait pour rejoindre l'entrepôt, les voix devenaient de la ferme, criant de plus en plus fort, arrivaient jusqu'à lui, semblait se pourcuivre.

—On dirait que c'est à moi qu'ils en veulent, marmonna Lestiboude.

En se retournant, il vit qui, tous tendaient le poing vers lui, en gesticulant furieusement.

—Ah ça, qu'avez-vous que je leur ai fait? Je maligré la distance, des mots arrivèrent, distincts.

—Voleur! assassin! vagabond!

Lestiboude se contenta de hausser les épaules.

Il était par exemple, bien plus que quelques semblant s'approchât et de demandât l'aumône au fragment du bout de son bâton coupé à la porte, il l'accueillerait avec bonté.

Quoi que fût le vagabond, quelque sanglant que fût sa physionomie, et il revenait manger comme tout chrétien.

Vers dix heures, deux jeunes paysannes, grandes et dodues, passèrent bras-dessus bras-dessous. Elles riaient de bon cœur, sans doute à propos d'une folie noire et d'un chapeau orné de plumes blanches. La mairie de notre paroisse, se l'est l'heureux, transmettra avec joie ce renseignement qui lui sera communiqué, au sujet de la disparue.

Pendant ce temps, Lestiboude, brusquement, tout le monde se mit sur le qui-vive, comme si une sorte de défiance et de colère.

—Qu'est-ce qu'ils ont à me regarder de cette façon-là?

Mais il ne fit aucune question, aucune observation.

Comme après avoir fait boire ses chevaux, il les ramenait sous le hangar, le paysan vint à lui et se souvrit franchement les yeux durs.

—Hôte donc vieux, est-ce que vous n'allez pas laisser déharnacher les trois de votre voiture?

Le paysan prit tranquille avait la tête rase de bonnet.

Il répliqua vertement:

—Mes chevaux ne vous gênent pas. Votre hangar tombe en ruines et ne vous sert à rien. En outre vous m'avez fait payer hier assez chèrement votre hospitalité pour que j'aie le droit de rester ici jusqu'à midi. Vous savez qu'un de mes chevaux boite. Un peu de repos lui sera utile.

—Arrangez-vous comme vous voudrez, mais c'est à midi je ne veux voir ni vous ni vos canassons.

—C'est bon. A midi je reviendrai les prendre.

Au fur et à mesure qu'il s'éloignait pour rejoindre l'entrepôt, les voix devenaient de la ferme, criant de plus en plus fort, arrivaient jusqu'à lui, semblait se pours

LE FESTIVAL

Ouverture de la salle Boisvert ce soir, a Centralville

Toute la population conviée a de fort belles fêtes

C'est ce soir que s'ouvrira avec grande pompe le festival de la paroisse St-Louis. Cette fête a été préparée avec le plus grand soin. Les citoyens de la paroisse ont rivalisé de zèle pour faire de ces trois soirs, des fêtes inoubliables.

Ces démonstrations marqueront une ère nouvelle pour la nouvelle et belle paroisse de St-Louis, on y inaugurera une belle et spacieuse salle construite par M. Jacques Boisvert, et qui est appelée à rendre de grands services.

Voici comment le comité de réception est composé.

M. l'abbé J. N. Jacques, MM. John H. Beaulieu, Elie Delisle, Jacques Boisvert, Ambroise Vigeant, Sinaie Gauthier et Emery C. Gauvin.

Les tables disparaissent littéralement sous les décorations qui en font de véritables merveilles sous le rapport du goût et de la richesse.

Les présidents et les présidentes de ces tables ont fait un travail particulier dans le but d'amener à bien ces soirées qui s'annoncent si bien et dont on parle dans toutes les familles.

Le comité d'organisation de ces soirées se compose ainsi: MM. Narcisse Gadbois, président; J. A. Desrosiers, secrétaire; Remi Benoit, trésorier; Victor Provencher, Alphonse Dalphond, Joseph Elie, Siméon Lagacé, H. St Deners, Marcel Rousseau.

La table des rafraîchissements servira une révélation. Elle a été organisée avec un soin tout particulier par le président et la présidente, M. Joseph Elie et Mlle Edna Boisvert, assistés des dames suivantes:

Mlles Léa Choquette, Albertine Champagne, Agnes Cayer, Miles Bella Desrosiers, Georgiana Landry, Sixarie St-Pierre, Hetu, Faveau, Louina Lussier, Desroches, Lethie Rousseau, Elmira Dallaire, Blanche Gervais, Oliva Houle, Evelina Héon, Laura Hamel, Anna Arsenault, Marie Lavallée, Bernadette Asselin, Fleurilda Lavallée, Eva Asselin, Antoinette Picard, Marie Anna Bouchard, Eva Caron, Léa Caron, Eulida Plon, Alma Wince, Irma Lessard, Mme Albert Boisvert.

M. Burton H. Wiggin, candidat comme commissaire d'école dans le quartier 3 à fait don d'un chèque pour un assez fort montant pour cette table.

Les autres tables sont ainsi formées:

Table de pêche: Président, Joseph Clie; Présidente, Mme Landry; Secrétaire, Mme Elie, Mmes Héon, Ranger, Pitres, Beaurgard, Renaud, Joly.

Tables des Epiciers: M. et Mme H. M. Demers et M. et Mme Roussel, présidents. Aaides: Régina Allard, Régina Roussel, Henri Allard, Rosa Roussel, Théodore Portin, Eugène Larochelle, Mme Napoléon Desmarais, Mme Wilfrid Caderette, Mlle Georgiana Grégoire.

Table de bonbons: M. A. Dalphond, président, Mme A. Dalphond, présidente: Aides: Mme Paternaute, Mlles Antoinette Plon, Maria Bédard, Amanda Delisle, Marie Langlois, Anna Sabourin. M. H. J. Mallous, confiseur.

Table des liqueurs: M. et Mme Joseph A. Desrosiers et M. et Mme V. Provencher, présidents. Aides: Frank Monette et Henri Beaulieu.

Table de fleurs: Présidents, MM. Narcisse Gadbois et Siméon Lagacé.

Allons en foule ce soir à ces belles fêtes. L'on contribuera à une bonne oeuvre, tout en aidant à la belle et prospère paroisse St-Louis.

Folie Subite

UN HOMME DEVIENT INCONTROLABLE TOUT A COUP

Il faut six policemen pour le conduire au poste

James Noylen, un gardien de nuit dans les filatures est devenu tout à coup fou furieux ce matin. Il a jeté à la porte, on ne sait d'quoi tous les gentlemanière de la maison Tobin et a commencé à se battre avec tout le monde. Il a fallu neuf hommes pour le mettre à la station.

Plus tard on l'a conduit au City Hospital.

Etes vous expert aux cartes. Allez au parti de whist du Club Fleur de Lis.

COUR ST-ANTOINE, 566

Ordre des Forestiers Catholiques

A une assemblée spéciale hier soir, on a résolu de témoigner de condoléances aux membres de l'unanimité à l'occasion de la mort du confrère Onésime Bardi, décédé le 21 courant, son service aura lieu demain matin, à 9 heures a. m. dans l'église St-Jean-Baptiste, avec diacre, sous-diacre et chantre de chant. Les frères de la Cour St-Antoine, comme un grand nombre d'entre eux ne travaillent pas, on espère pouvoir assister en grand nombre aux funérailles. Ainsi faisons, nous voulons bien nous rendre à la résidence du défunt, No 79 Hendrickson Avenue, Pawtucketville, avec nos insignes. Nous encourageons à cette bonne oeuvre jusqu'à l'église St-Jean Baptiste. Venez en aussi grand nombre que possible. Afin de réunir les membres dévoués à un service de fête.

Par ordre,

BRIGT COUPE

Un tailleur fait une nouvelle chute de sa voiture

Dennis Sheehan, un tailleur âgé de 35 ans, et resté là dehors, 79 Fenton St. N. H., fut cette nuit pris par un cheval qui subitement le prit avec.

En descendant de voiture, il trébucha un pied dans les guides et tomba tête première. Il avait une bouteille à la main et celle-ci se brisa en mille morceaux, les morceaux de verre lui pénétrant dans la main.

Le blessé a été pansé à l'hôpital Emergency.

JAMBE FRACTURÉE

Un malheureux ouvrier est victime d'un douloureux accident

Hier après-midi, un peu après trois heures, Louis Charron, âgé de 22 ans, et demeurant au No 39 de la rue Hover, s'est fracturé la jambe gauche pendant qu'il travaillait aux ordres à gaz. La blessure a été réduite à l'hôpital Emergency.

LE GAZ FATAL

Un vieillard succombe hier dans le cours de la journée

Deux vénérables couples asphixiés hier par le fatal fluide

Le gaz s'entraine n'est pas le seul à exercer ses ravages parmi la race humaine, car le gaz qui se dégage de la houille a fait hier sa moissonnière ordinaire. Charles Roberts, un vieillard, âgé de 65 ans est mort et sa femme qui est aussi d'un âge très avancé, est entre la vie et la mort.

M. et Mme C. P. Barclay, âgés respectivement de 62 et 56 ans et occupant un à un emploi, sont dans une position très critique M. et Mme Charles Roberts ont été trouvés dans leur chambre à leur résidence, rue Pleasant, le nuit dernier 5 heures de relevée, inconscients, le poêle à gaz ouvert. Ils ont été transportés à leur domicile, où on a fait appeler le docteur Cronin, mais ce dernier ne put arriver à la triste conclusion que tous deux étaient morts depuis plusieurs heures. Le docteur Cronin a déclaré que la mort était causée par l'asphyxie produite par le gaz s'échappant du poêle.

Le vieillard Roberts était âgé de 65 ans, et était le père de Mme Barclay. Il était veuf depuis plusieurs années. Mme Roberts est âgée de 62 ans.

Les deux couples demeuraient ensemble depuis plusieurs années.

Le docteur Cronin a déclaré que les deux femmes avaient été empoisonnées par le gaz, mais que les deux hommes avaient succombé à une attaque d'apoplexie

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les Tablettes Purgatives sont le Remède contre la Constipation. Les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine, 25 cts. Toutes les personnes qui souffrent de la constipation devraient essayer ce remède. Pour la petite histoire, demandez le livre "Constipation" à la boîte. Pour la petite histoire, demandez le livre "Constipation" à la boîte. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

UN ESCROC

De "La Patrie" de Montréal;

Il y a trois semaines au bureau de la sûreté de cette ville on recevait une circulaire de Reading, Angleterre, demandant l'arrestation d'un habile escroquin du nom de Albert Edward Pocock, pour obtention d'argent sous de fausses représentations, et pour vol de titres de propriétés. La circulaire en question contenait la photographie du fugitif ainsi que son signalement complet.

Les hommes de M. Carpenter furent appelés tour à tour à consulter les traits du voleur, et à prendre son signalement.

Samedi, comme le détective Viens passait sur la rue Ste-Catherine, près del'avenue du Collège McGill, il aperçut un grand jeune homme qui, par ses manières lui parut être un étranger.

Viens s'arrêta un moment pour l'observer.

J'ai vu cette figure quelque part, se dit-il. Mais où?

Le détective ne pouvait parvenir à répondre à cette question.

Celui qu'il prenait pour un étranger s'avança vers le policier pour lui demander d'avoir l'obligeance de lui dire où se trouvait l'Hôtel Welland.

Vous ne savez pas où se trouve cet hôtel reprit Viens sur un ton tout à fait indifférent. Vous ne connaissez donc pas Montréal.

Non, pas beaucoup, en effet, répondit le jeune homme. Je voyage pour ma santé et c'est la première fois que je visite Montréal.

Viens tout en écoutant son interlocuteur, venait de se rappeler où il avait vu sa figure. C'était justement sur la circulaire envoyée par le chef de police, de Reading, au bureau de la sûreté. Cependant il n'était pas très positif du fait, et il eût été très dangereux d'arrêter le jeune élégant, sans s'assurer qu'il était bien le voleur qu'on demandait en Angleterre.

Le policier conversa encore quelques minutes avec l'étranger, puis l'invitant à l'Hôtel Welland, rue College McGill, où il lui offrit un excellent cigare.

Viens, par cette dernière politesse venait de gagner la confiance du jeune homme.

Ce dernier, lorsque le détective fut sur le point de le quitter le pria de venir le soir même prendre le dîner avec lui.

Après avoir hésité pendant quelque temps, l'agent déclara qu'il acceptait à condition qu'il lui ferait à son tour le plaisir d'accepter un souper.

Mais parfaitement, répondit l'étranger.

Viens s'empressa de sauter dans le tramway pour se rendre au bureau des détectives consulter la fameuse circulaire de Reading.

Le signalement donné sur la circulaire correspondait entièrement à celui de l'étranger descendu à l'hôtel Welland. La photographie était d'ailleurs frappante de ressemblance avec l'individu en question.

Le policier étouffa un cri de joie, courut le tramway pour retourner à l'hôtel où l'attendait son nouvel "ami."

Ce dernier était en train de prendre une consommation quand Viens lui mit la main sur l'épaule et lui dit quelques mots à l'oreille afin de n'attirer l'attention de personne.

L'"ami" apparemment sans broncher répondit qu'il suivrait le policier au bureau du chef de la sûreté.

En entrant dans le bureau, le chef Carpenter lui dit à brule-pourpoint: Comment allez-vous Pocock. Ce dernier faillit tomber à la renverse, mais tout de même tenta de nier. Le chef lui exhiba alors la circulaire de Reading, contenant sa photographie.

Et bien oui, je suis le Pocock que vous cherchez.

Et il fondit en larmes. Il déclara qu'il était marié et avait deux enfants. Il ajouta qu'il était malheureux à Reading.

Pocock est accusé d'avoir obtenu £300 sous de fausses représentations, d'avoir volé des titres de propriété et plusieurs autres sommes considérables d'argent.

L'arrestation de cet escroc fait le plus grand honneur au détective Viens. Ce dernier a reçu les félicitations de ses chefs. En réponse à un télégramme que M. Carpenter avait envoyé à Reading annonçant l'arrestation du voleur, le chef a reçu ce matin la réponse suivante:

"On demande l'extradition de Pocock." Le fils a avoué tous ses crimes.

Très Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Hoeft Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous tiez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

IL AVALE UNE PIECE D'ARGENT

Montréal, 23—Un conducteur de tramway a failli s'étouffer à mort. Ce conducteur qui n'a pas voulu dire son nom conduisait le char No 312 de la rue Notre-Dame.

Il perçevait les billets quand le trolley lâcha le fil et le tramway se trouva plongé dans l'obscurité. Le conducteur se mit aussitôt dans la bouche une pièce de 25 cens qu'il venait de recevoir et courut replacer son trolley.

En se renversant en arrière, la pièce lui tomba dans la gorge et pris de suffocation, le pauvre homme se mit à tousser violemment. Les efforts qu'il faisait pour renvoyer la pièce attirèrent l'attention des voyageurs et plusieurs allèrent à son secours. A force de se faire frapper dans le dos et de tousser, le conducteur qui était devenu violet, parvint enfin à expectorer l'argent. Il était probablement temps, car ce corps étranger dans les conduits respiratoires aurait pu amener promptement la mort.

UN TEINT CLAIR

Est l'indice d'un Foie en ordre. Les Petites Pilules Impériales débarrassent le foie de ces excès de bile et guérissent la constipation et la dyspepsie. Demandez à votre voisin s'il en sait quelque chose"

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

M. ANTOINE GOBEILLE

Il vient actuellement en revenant du pèlerinage au tombeau

R. I., 23—M. Antoine Gobeille, de la rue Willow, est mort subitement des suites d'une circonférence apoplectique.

M. Gobeille revenait du cimetière où il avait pris part aux démonstrations officielles du souvenir. Il était parvenu au No 36 Augustus Gardner, son domicile, et conversait en face de la maison avec un voisin, lorsqu'il tomba sur le trottoir. Willow, lorsqu'il tomba fut immédiatement relevé par le docteur Gardner, qui constata que la mort était survenue presque instantanément. Le docteur Gardner déclara que la mort était due à une apoplexie cérébrale foudroyante.

M. Gobeille se sentit quelque peu fatigué et il s'assit sur les degrés de l'escalier de M. Geo. N. Girard. Il venait à peine de s'asseoir lorsque son compagnon le vit se rejeter en arrière évanoui. On le transporta dans la maison de M. Girard et l'on manda le Dr J. B. Archambault ainsi que le rév. M. J. C. Deguire, qui eut le temps de lui donner l'absolution et d'administrer l'extrême-onction.

M. Gobeille est mort sans avoir repris connaissance. C'est le rév. M. Deguire qui fut chargé d'annoncer la pénible nouvelle à la famille.

M. Antoine Gobeille était né à l'Ange Gardien, de Rouville. Il était âgé de 66 ans et 3 mois.

Il avait épousé en premières noces Mlle Charlotte Demers, décédée il y a 17 ans et deux ans après il convolait avec Mlle Rose de Lima Marquis qui lui survit.

I laisse encore dans le deuil six fils et deux filles, MM. Henri, Jean-Baptiste, Ernest, Adolphe, Emile, Arthur, Angéline, Alfina, deux soeurs, Mmes M. Mercure, de L'Ange Gardien et Angélique Guénette, d'Edmunton T. N. O.

Il était membre de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe et de l'Union des Prières.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

FEU Mlle ALEXANDRINA GAUDET

Joliette, 23—C'est avec peine que nous apprenons la mort de mademoiselle Alexandrina Gaudet, fille de M. Jules Gaudet, des "Dalles."

Mademoiselle Gaudet a succombé à la consomption, qui la minait depuis le commencement de juin dernier. Pendant les cinq mois qu'a duré sa maladie, pas une seule plainte ne s'est échappée de ses lèvres, et c'est avec l'âme remplie du calme et de paix que samedi avant-midi, elle a fait ses derniers adieux à ses parents, et est partie pour un monde meilleur.

Mademoiselle Gaudet était la soeur de M. Adonias Gaudet, étudiant en droit, de cette ville.

Nos condoléances les plus sincères et nos sympathies les plus profondes à la famille éplorée.

TERRIBLE ACCIDENT

Woonsocket, R. I. 23—Un terrible accident est arrivé à Nasonville.

Julia Walsh, enfant de six ans, de Thomas J. Walsh, domicilié à l'extrémité du chemin de Douglas Pike, a été tuée d'un coup de fusil par son petit frère, Martin, un enfant de dix ans.

Les deux enfants étaient dans la ferme de James O'Neill; ils étaient accompagnés de Willie Leduc, plus jeune qu'eux.

Le jeune Walsh jouait avec le fusil qu'il ne croyait pas chargé, il fit mine de tirer sur un petit oiseau.

Le coup partit et la malheureuse fillette eut toute la partie gauche du crâne enlevée.

Le Dr Wilcox est accouru sur les lieux et interrogea le jeune Walsh et le petit Leduc.

Le jeune Walsh dit qu'il n'était pas dans la forge quand l'accident est arrivé. Le jeune Leduc affirme que c'est le jeune Walsh qui a tiré le coup.

On attend de nouveaux détails.

UN ALCOOLIQUE

Montréal, 23—Edouard Collins, âgé de trente ans, a comparu devant le Recorder Peltier, ayant été arrêté comme souffrant de "delirium tremens."

Il fut envoyé en prison pour une semaine afin de lui fournir l'occasion de se remettre.

Collins est le même individu, qui vendredi soir, était venu demander protection à la police.

Il disait visiter de Port-Arthur, Ont., et être en route pour Dublin, Irlande. Il avait peur d'être volé et demanda la faveur de passer la nuit dans les cellules.

Le détective Samson le rassura et le conduisit à l'hôtel Riendeau, où l'on mit en sûreté $70 qu'il portait sur lui, ainsi que son billet de passage pour l'Irlande.

Or, dans la nuit vers deux heures du matin, il sauta du balcon du deuxième étage de l'hôtel, dans la rue, un-pieds et en costume de nuit. Le constable Roux qui se trouvait à l'angle de la Place Jacques-Cartier fut témoin de la scène et le pauvre halluciné lui raconta qu'il était poursuivi par deux hommes qui voulaient le dévaliser.

C'est alors que Roux, voyant qu'il avait affaire à un alcoolique délirant, qu'il l'amena à la station centrale.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des teintures, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demi-ds ou 25c le gallon.

V. A. MARIST,
Inc 122 Cheever

A JOLIETTE

Joliette, 23—Un des employés de la "Shawinigan Water and Power Co." M. Willis MacNat, était à manipuler des fils électriques, lorsqu'il reçut un choc violent qui le lança par terre. Il en fut quitte pour quelques contusions douloureuses et quelques brûlures aux deux mains.

—M. Joseph Jetté, peintre de cette ville, était à se raser, lorsque un bruit lui fit tourner la tête en face de lui et au même instant un coup partit de la vitre supérieure. Le médecin, après avoir arrêté le sang avec des ouates, jugea que la balle était passée tout près de son oeil, qu'elle avait passé entre son oeil et la vitre sans la briser, mais qu'elle avait laissé à l'endroit même une cicatrice.

—Samedi a eu lieu la une grande assemblée contradictoire. C'était l'assemblée la plus importante de toute la campagne provinciale. Les chemins étant bons, des électeurs de toutes les parties du comté sont arrivés.

CHINOIS ATTAQUE

Toronto, 22 —L'autre après-midi, vers 2 heures, alors que les rues étaient remplies de gens, trois individus

Nous Voulons votre Clientèle

Et sommes Satisfait de Sacrifier

25 à 30 pour 100 pour l'obtenir

☞ Nous ne vous promettons ni dindon, ni chateaux d'Espagne, mais un escompte très libéral, en achetant ici votre

Poêle de Cuisine

Le Fameux Winthrop

Standard Grand No. 8-20 tel que vignette, valeur de $45.00 pour $39.00

Standard Grand No. 8-18, valeur de $40.00 pour $33.00

No. 8-20, valeur de $48.00 pour $37.00

Autre bon Poêle de Cuisine pour $12.75, $22.50 et $26.00.

☞ Ces prix sont pour du Crédit- Escompte pour du Comptant,

Votre Visite est Sollicitée.

A. Lamontagne & Co., 605 rue Merrimack

Secret de Popularite

De tous les rémèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui accompli autant de guérisons que le SIROP IMPERIAL.

De là son immense popularité.

Se vend 25 cents la grande bouteille a la

Pharmacie Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

Mal de Genou

GUERI EN DEUX MOIS PAR L'EMPLATRE MERVEILLEUX

Lowell, Mass., le 12 nov. 1904.

Depuis quatre mois un mal de genou, dont j'ignorais la provenance, me causait des douleurs intolérables, au point que je pouvais à peine marcher. Je commençais à me laisser aller désespérément pensant ne pouvoir jamais plus me servir l'usage de ma jambe, lorsque je songeai à faire l'essai de L'EMPLATRE MERVEILLEUX de M. Alphonse Patenaude. J'en appliquai pendant trois nuits sur le membre malade et je suis heureux de dire que je suis complètement guéri. Je ne ressens plus aucune douleur, et je me sers de ma jambe comme si je n'avais jamais eu mal.

JOSEPH MORISSETTE.
148 Hall St.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX est fabriquée exclusivement par M. Alphonse Patenaude, 101 Moody St., Lowell, Mass.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

CROCHETS pour entourer les macha fer dans les fournaises, vous épargne du temps, grille de charbon, poignées, etc. C'est justement ce que vous avez besoin n'est ce pas ?

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
La maganie de Ferronnerie du haut de la ville.

Hôtel Richardson

Tenu sur le Plan Européen

En face de la gare de la RUE MIDDLESEX.

Chambres Spacieuses et Excellente Table !

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
37 RUE CHEEVER
Corbillards électriques et Ne fournisse pour la meilleure et promptement

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

LES PILULES DU Dr JACQUES
25¢ 50¢
POUR LES ROGNONS

Les Pluies du Dr Jacques pour les Rognons.

M. DESCHENES de Chisolm Mills, Maine, dit: "Vos pilules font tout ce qu'on vous dites"

Les pilules ont ordinairement leur entière fonctionnement. Elles adoucissent la douleur des rognons, de la vessie et du foie, parcequ'elles nettoient le système et purifient le sang. N'ont pas de drogues dangereuses dans ces pilules, donc ne dérangement dans le système, les étourdissements, les constipations, la mauvaise haleine et l'acidité n'exciteront du coup, qui sont tous des symptômes des maladies de rognons.

Avez-vous une maladie de rognons? Etes-vous constipé? Avez-vous des maux d'estomac? Dites que votre médecin vous a dit que vous n'en avez pas du tout. Avez-vous essayé de ce que vous font les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Essayez-les et vous ne vous en passerez jamais. 25 et 50 cents.

LA CIE DES MEDECINES DU DOCTEUR JACQUES,
Boîte 1954, Boston, Mass.

PAGE HISTORIQUE

Sir Alphonse Pelletier vient de quitter l'arène politique pour monter sur le banc de la Cour Supérieure à Québec à la place de sir L. N. Casault qui prend sa retraite. C'est le dernier de la vieille garde qui disparaît. Après avoir été mêlé au mouvement politique pendant trente six ans, après avoir servi son parti avec loyauté et dévouement, il avait assurément droit au repos honorable qu'on vient de lui donner. Le "Soleil" lui offre ses plus sincères félicitations mais ne peut s'empêcher de regretter la disparition d'un homme qui a joué dans nos luttes un rôle si considérable. A chaque élection dans notre district, sir Alphonse était placé à la tête de l'organisation, c'était un pontife électoral. Cependant notre ami, grâce à son tact, au magnétisme qui s'échappait de sa personne, savait calmer ceux qui étaient trop ardents, museler les pusillanimes et donner de bons avis à tous. Il était le véritable "deus ex machinâ". On ne tarda pas à le manquer dans la grande bataille qui va bientôt se livrer.

Sir Alphonse Pelletier est né à la Rivière-Ouelle, dans le comté de Kamouraska. Il apprit la politique à la rude école de Letellier de St-Just dont les luttes sont restées mémorables dans cet arrondissement. Après avoir fait son cours classique à Ste-Anne de la Pocatière, M. Pelletier fit son droit à l'Université Laval. Il fut admis au Barreau en janvier 1869 et a toujours depuis exercé sa profession à Québec. Il a occupé successivement des positions de confiance et d'honneur de notre Barreau et de 1879 il était fait Conseil de la Reine. Il a pratiqué longtemps en société avec M. Irouère Baillargeon et à la mort de celui-ci, il fut nommé avocat de la cité, position qu'il a occupé jusqu'aujourd'hui. Au mois de juin 1902, l'Université Laval lui conféra le degré de Docteur en droit.

La vie publique l'attirait. L'éloquence de Letellier avait fait vibrer son patriotisme; aussi ne tarda-t-il pas à porter dans la "fournaise" comme disait Chapleau. Dès 1858, après une élection chaudement contestée, il était élu pour la Législature locale en 1872 et élection mémorable que celle-là. Cette élection mémorable que celle-là. Cette élection générale qui ramena au pouvoir la domination d'une puissante organisation politique qui accumulait sous qui voulaient lui résister. Les hommes courageux réussirent ce brillant coup d'état de "Malfé" et ce titre lui sommeure appelé à l'estime publique éclairée. Ces hommes courageux étaient Evanturel, François Langelier, Thomas Chapais, Alphonse Desjardins, Henri Taschereau, Louis Pelletier, etc. Ils choisirent comme chef M. C. A. P. Pelletier qui accepta la position de candidat et de chef du parti libéral. Ce fut une lutte acharnée, mais les libéraux remportèrent la victoire. Ce fut le commencement de la fin de l'ère conservatrice. Elle devait durer encore quelques années, mais elle était condamnée à mort. Le parti libéral était fondé et il devait rester au pouvoir pendant plus de trente ans.

En 1882, sir Alphonse a épousé Mlle Panaïde Casgrain, la fille de feu l'hon. C. B. Casgrain, ex-député fédéral, fils aîné du fameux patriote de 1837. Un de ses frères, l'abbé Casgrain, est aussi un homme d'un talent distingué dans les lettres canadiennes. Plus tard, en 1884, sir Alphonse remplaça son beau-père comme bâtonnier du Barreau de Québec. Il a été aussi président de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, président de la Société de Colonisation de Québec, président de la Société de Géographie de Québec, président de la Société de Géographie de Québec, président de la Société de Géographie

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
La véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent directement sans délégner, ni chatouiller à l'estomac. Prix parfaites 25 cts la boîte. Par la poste, en remettant le montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

UN ESCROC

De "La Patrie" de Montréal:

Il y a trois semaines au bureau de la sûreté de cette ville on recevait une circulaire de Reading, Angleterre, demandant l'arrestation d'un habitant connu du nom de Albert Edward Pocock, pour obtention d'argent sous de fausses représentations, et pour vol de titres de propriétés. La circulaire en question contenait la photographie du fraudit ainsi que son signalement complet.

Les hommes de M. Carpenter furent appelés tour à tour à consulter les traits du voleur, et à prendre son signalement.

Samedi, comme le détective Viens passait sur la rue Ste-Catherine, près de l'avenue du Collège McGill, il aperçut un grand jeune homme qui, par ses manières lui parut être un étranger.

Viens s'arrêta un moment pour l'observer.

J'ai vu votre figure quelque part, se dit-il. Mais où?

Le détective ne pouvait parvenir à répondre à cette question.

Celui qu'il prenait pour un étranger s'avança vers le policier pour lui demander d'avoir l'obligeance de lui dire où se trouvait l'Hôtel Welland.

Vous ne savez pas où se trouve cet hôtel reprit Viens sur un ton tout à fait indifférent. Vous ne connaissez donc pas Montréal.

Non, pas beaucoup, en effet, répondit le jeune homme. Je voyage pour ma santé et c'est la première fois que je visite Montréal.

Viens tout en écoutant son interlocuteur, venait de se rappeler où il avait vu sa figure. C'était justement sur la circulaire envoyée par le chef de police, de Reading, au bureau de la sûreté. Cependant il n'était pas très positif du fait, et il eût été très dangereux d'arrêter le jeune étranger sans s'assurer qu'il était bien le voleur qu'on demandait en Angleterre.

Le policier conversa encore quelques minutes avec l'étranger, puis il le conduisit à l'hôtel Welland, rue Colborne, McGill, où il lui offrit un excellent cigare.

Viens, par cette dernière politesse venait de gagner la confiance du jeune homme.

Ce dernier, lorsque le détective fut sûr le point de le quitter le pria de venir le soir même prendre le dîner avec lui.

Après avoir hésité pendant quelque temps, l'agent déclara qu'il acceptait à condition qu'il lui ferait à son tour le plaisir d'accepter un souper.

Mais parfaitement, répondit l'étranger.

Viens s'empressa de sauter dans le tramway pour se rendre au bureau des détectives consulter la fameuse circulaire de Reading.

Le signalement donné sur la circulaire correspondait entièrement à celui de l'étranger descendu à l'hôtel Welland. La photographie était d'ailleurs frappante de ressemblance avec l'individu en question.

Le policier étouffa un cri de joie, reprit le tramway pour retourner à l'hôtel où l'attendait son nouvel "ami."

Ce dernier était en train de prendre une consommation quand Viens lui mit la main sur l'épaule et lui dit quelques mots à l'oreille afin de n'attirer l'attention de personne.

L'"ami" apparemment sans bronches répondit qu'il suivrait le policier au bureau du chef de la sûreté.

En entrant dans le bureau, le chef Carpenter lui dit à brûle-pourpoint: Comment allez-vous Pocock. Ce dernier faillit tomber à la renverse, mais tout de même tenta de nier. Le chef lui exhiba alors la circulaire de Reading, contenant sa photographie.

Et bien oui, je suis le Pocock que vous cherchez.

Et il fondit en larmes. Il déclara qu'il était marié et avait deux enfants. Il ajouta qu'il était anxieux de retourner à Reading.

Pocock est accusé d'avoir obtenu $309 sous de fausses représentations. Il avait volé des titres de propriété et plusieurs autres sommes considérables d'argent.

L'arrestation de cet escroc fait le plus grand honneur au détective Carpenter. Ce dernier a reçu les félicitations de ses chefs. En réponse à un cablogramme que M. Carpenter avait envoyé à Reading annonçant l'arrestation du voleur, le chef a reçu ce matin la réponse suivante:

"On demande l'extradition de Pocock." Le Hion a avoué tous ses crimes.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

IL AVALE UNE PIECE D'ARGENT

Montréal, 23—Un conducteur de tramway a failli s'étouffer à mort. Ce conducteur qui n'a pas voulu dire son nom conduisait le char No 212 de la rue Notre-Dame.

Il percevait les billets quand le trolley laissa le fil et le tramway se trouva plongé dans l'obscurité. Le conducteur se mit aussitôt dans la bouche une pièce de 25 cens qu'il venait de recevoir et courut replacer son trolley.

Il se renversant en arrière, la pièce lui tomba dans la gorge et prit de suffocation, le pauvre homme se mit à tousser violemment. Les efforts qu'il faisait pour renvoyer la pièce aidèrent les autres voyageurs et plusieurs allèrent à son secours. A force de se faire frapper dans le dos et de tousser, le conducteur qui était devenu violet, parvint enfin à expectorer l'argent. Il était probablement temps, car un corps étranger dans les conduits respiratoires aurait pu amener promptement la mort.

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

M. ANTOINE GOBEILLE.

Il meurt subitement en revenant du pèlerinage au cimetière

Lowell, Mass., le 15 nov. 1904.

Depuis quatre mois un mal de gorge, dont j'ignorais la gravité me causait des douleurs intolérables et me privait de prendre la nourriture. Je commençais à me décourager, désespérant presque de retrouver l'usage de ma bouche, lorsque je songeai à faire l'essai de l'EMPLATRE MERVEILLEUX de M. Alcide Beaupré. Un quelques semaines me suffirent pour me guérir complètement guéri. Je ne ressens plus aucune douleur, et je me sers de ma bouche comme si je n'avais jamais eu mal.

JOSEPH MORISSETTE.
169 Hall St.

CIRCULAIRE MERVEILLEUX est fabriqué exclusivement par M. Alcide Parenaute, 402 Moody St. Lowell, Mass.

Lorsque vous avez votre choix ayez le meilleur.

Pourquoi les gens qui ont voyagés partout achètent-ils toujours le Crawford Range? Il doit y avoir quelques raisons, oui, et il y en a une douzaine de une raisons. Pensez vous pas que vous êtes mieux d'examiner le Crawford Range avant d'acheter?

A vendre chez
A. E. O'Heir & Co.,
CARRE MERRIMACK

Nous Voulons votre Clientèle

Et sommes Satisfait de Sacrifier

25 à 30 pour 100 pour l'obtenir

☞ Nous ne vous promettons ni dindon, ni chateaux d'Espagne, mais un escompte très libéral, en achetant ici votre

Poêle de Cuisine

Standard Grand No. 8-20 tel que vignette, valeur de $45.00 pour

$39.00

Standard Grand No. 8-18, valeur de $40.00 pour

$33.00

Le Fameux Winthrop No. 8-20, valeur de $48.00 pour

$37.00

Autre bon Poêle de Cuisine pour $12.75, $22.50 et $26.00.

☞ Ces prix sont pour du Crédit- Escompte pour du Comptant,

Votre Visite est Sollicitée.

A. Lamontagne & Co., 605 rue Merrimack

Secret de Popularite

De tous les rémèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui accompli autant de guérisons que le SIROP IMPERIAL.

De là son immense popularité.

Se vend 25 cents la grande bouteille a la

Pharmacie Rochette & Delisle
RUE MERRIMACK.

Mal de Genou

GUERI EN DEUX MOIS PAR L'EMPLATRE MERVEILLEUX

Lowell, Mass., le 15 nov. 1904.

Depuis quatre mois un mal de genou, dont j'ignorais la gravité me causait des douleurs intolérables et me privait de prendre la nourriture. Je commençais à me décourager, désespérant presque de retrouver l'usage de ma jambe, lorsque je songeai à faire l'essai de l'EMPLATRE MERVEILLEUX de M. Alcide Beaupré. Un quelques semaines me suffirent pour me guérir complètement guéri. Je ne ressens plus aucune douleur, et je me sers de ma jambe comme si je n'avais jamais eu mal.

JOSEPH MORISSETTE.
169 Hall St.

CIRCULAIRE MERVEILLEUX est fabriqué exclusivement par M. Alcide Parenaute, 402 Moody St. Lowell, Mass.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER.
Corbillards électriques et Ils nécessaires pour ci mariages et enterrements.

CROCHETS pour retourner les marbe fer dans les fournaises, vous épargne du temps, grille de charbon, poignées, etc. C'est justement ce que vous avez besoin n'est-ce pas ?

W. T. S. Bartlett,
652-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'Assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau. Il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Hôtel Richardson

Tenu sur le Plan Européen

En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table !

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

H. Z. GUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

M. DESCHENES de Chicoutimi Mine Maine, dit: "Vos pilules font tout ce que vous dites"

Les pilules font continuellement leur œuvre bienfaisantement. Elles adoucissent la douleur des rognons, de la vessie et du dos, parcequ'elles nettoient et régénèrent et purifient le sang à un tel point selon les directions ci-inc gui-vantes, que toutes les douleurs, les dérangements dans le corps, les fourmillements, les étourdissements, la mauvaise haleine et l'acre corrosif du sang, qui sont tous des symptômes des maladies de reins, ont disparu.

Avez-vous une maladie de rognons? Etes-vous constipé? Avez-vous des douleurs dans le dos? Etes-vous vexé? Souffrez-vous des nerfs? Si oui, alors vos seuls bons remèdes sont les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Essayez-les et vous en vouderez pas. Prix, 25 et 50 cents.

LA CIE DES MEDECINES DU DOCTEUR JACQUES,
Boîte 1964, Boston, Mass.

PAGE HISTORIQUE

Sir Alphonse Pelletier vient de quitter l'arène politique pour monter sur le banc de la Cour Supérieure à Québec à la place de sir L. N. Casault qui prend sa retraite. C'est le dernier de la vieille garde qui disparaît. Après avoir été mêlé au mouvement politique pendant trente six ans, après avoir servi son parti avec loyauté et dévouement, il avait assurément droit au repos honorable qu'on vient de lui donner. Le "Soleil" lui offre ses plus sincères félicitations mais ne peut s'empêcher de regretter la disparition d'un homme qui a joué dans nos luttes un rôle si considérable. A chaque élection dans notre district, sir Alphonse était placé à la tête de l'organisation, c'était un poste difficile. Cependant, notre ami, grâce à son tact, au magnétisme qui s'échappait de sa personne, savait calmer ceux qui étaient trop ardents, pousser les pusillanimes et donner de bons avis à tous. Il était le véritable "deus ex machina". On ne tarderà pas à le manquer dans la grande bataille qui va bientôt se livrer.

Sir Alphonse Pelletier est né à la Rivière-Ouelle, dans le comté de Kamouraska. Il sortit du collège à la rude école de Letellier de St-Just dont les luttes sont restées mémorables dans ces cadrioit. Après avoir fait son cours classique à Ste-Anne de la Pocatière, M. Pelletier fit son droit à l'Université Laval. Il fut admis au Barreau en janvier 1880 et a toujours depuis exercé sa profession à Québec. Il a occupé successivement les positions de syndic et de rédacteur de notre Barreau et dès 1879 il était fait Conseil de la Reine Il a politiqué longtemps en société avec M. Beaubien Ballorgée et à la mort de celui-ci, il fut nommé avocat de la cité, position qu'il a occupé jusqu'à aujourd'hui. Au mois de juin 1902, l'Université Laval lui conféra le degré de Docteur en droit.

La vie publique l'attirait, l'éloquence de Letellier avait fait vibrer son patriotisme; aussi ne tarda-t-il pas à porter dans la "tournaise" comme disait Chaplan. Dès 1868, après une élection chaudement contestée, il était élu pour la Chambre des Communes dans le comté de Kamouraska. Il garda ce mandat jusqu'à 1872.

Mais, comme à cette époque le double mandat existait, il se présenta pour la législature locale en 1873 et élection mémorable que celle-là. Cette élection mémorable que celle-là. Cette élection mémorable que celle-là. Cette

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
48 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Mercredi, 23 Nov. 1904

DEMAIN, JOUR D'ACTION DE GRACES, L'ETOILE NE SERA PAS PUBLIEE.

Sera-ce Hill ou Casey maintenant?

Les échevins étaient "ailleurs" hier soir, c'est pour cette raison qu'il n'y a pas eu d'assemblée.

Le quartier sept a donné une bonne majorité à M. Hill, au caucus d'hier, mais il en donnera une plus forte le 2 décembre prochain.

Les tentatives de tout n'ont pas de tourée à Lowell, comme le démontrent les embarras financiers de la Lowell Coal Company. Elles causent même des malheurs plus grands que le serait leur succès.

Hearst ne veut pas de plébiscite dans le parti démocratique et le parti démocratique ne voulant pas de plébiscite, à mis Hearst au rancart.

Les démocrates de Fall River ont maintenant deux candidats à la mairie, "ce qui est ordinaire" et un "indépendant." Et tous deux seront défaits le mois prochain.

(L'INDEPENDANT).

Le "festival" qui se tient actuellement dans la paroisse de St-Louis de France mérite tout l'encouragement qu'on peut lui donner. La paroisse, jeune encore, est dans un état prospère, grâce au travail constant de ses pasteurs et des aides qu'ils se sont choisis; mais nous comprenons que les dépenses doivent être fortes et il importe d'augmenter les revenus.

Les démocrates ont pris le devant sur les républicains à cette élection-ci. M. Mixter a déjà écrit à M. Casey qu'il travaillerait de toutes ses forces à le faire élire. M. Howe n'a pas parlé encore, mais nous espérons qu'il agira de même à l'égard de M. Hill. Les démocrates sont unis, les républicains doivent l'être aussi s'ils veulent triompher.

Plusieurs de nos lecteurs ont trouvé singulier, paraît-il, que dans la même page du journal nous parlions en faveur de Howe et en faveur de Hill. Nous avons annoncé que nous nous mêlions aucunement de la lutte pour la vacillance, nous réservant d'appuyer le candidat que les électeurs choisiraient, mais nous n'avons jamais dit que nous refuserions les annonces qui sont la vie d'un journal. Nos colonnes étaient ouvertes à Hill comme à Howe, et à Howe aussi bien qu'à Hill. Mais jamais dans la page de rédaction, où se voit l'opinion du journal, on a vu un mot favorisant un candidat au détriment de l'autre. Nous avons pour principe de ne pas nous mêler aux luttes dans le parti et d'essayer en aucune manière d'influencer le vote en faveur de tel ou tel candidat parce que nous personne que ces sortes de luttes doivent se faire avec le moins d'acrimonie possible et la discussion n'a souvent que le don d'envenimer les choses.

Grande perte

La province de Québec, tout entière, vient de faire une grande perte par la mort de M. Gabriel-Ernestine Boucaux, curé de la paroisse de St-Louis de France, à Montréal.

Le défunt n'avait que quarante-cinq ans et déjà le Canada entier avait appris à le considérer comme un de ses enfants les plus illustres. Ses belles qualités le faisaient estimer de tous, son grand talent et son savoir profond commandaient l'admiration de tous ceux qui eurent le bonheur de faire sa connaissance. Les lettres canadiennes lui doivent maintes belles pages et sa disparition prive le clergé canadien d'un de ses membres les plus distingués.

Ne vous laissez pas ennuyer par les douleurs rhumatismales, prises de cou vous pouvez y remédier si prompte ment par l'application d'un Rhopiatre Impérial. Ils sont toujours frais et forment médicamentés.

Ils vous coûtent 25 cents si vous en êtes satisfaits. Sinon, votre argent vous sera remis à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

MONSIEUR DE LA PALISSE

Paris, 11 novembre.

Il semble que le théâtre veuille passer en revue tous les bêtes de nos légendes, et c'est, après "Barbe-Bleue," l'excellent "Monsieur de la Palisse" qui prend l'affiche du théâtre des Variétés.

Qu'elle est l'origine de "Monsieur de la Palisse"? Son origine est singulière, car le héros grotesque chanson, ne, car le chanson est une véritable "Chanson-Monsieur", était un admirable guerrier, une sorte de Bayard, et, comme le grand chevalier, sans peur et sans reproche.

Il s'appelait Jacques de Chabannes, seigneur de la Palice, ou de la Palisse. Il fut un des plus fidèles lieutenants du roi de France, Gouverneur de Naples sous Charles VIII, il contribua à la conquête du Milanais sous Louis XII.

On l'avait surnommé la "belle épée", tant il payait "bellement" de la sienne. Il était maréchal de France lorsqu'il fut tué à la bataille de Pavie, sous François Ier.

Les soldats de la Palisse étaient fort attachés à leur général dont ils admiraient la bravoure. Et le lendemain de Pavie, ils le célébrèrent par une naïve chanson, dont un seul couplet est parvenu jusqu'à nous:

Monsieur de la Palisse est mort,
Mort devant Pavie
Un quart d'heure avant sa mort,
Il était encore en vie!

Ils témoignaient ainsi que leur maréchal, tant qu'il eut souffle de vie, combattit bravement jusqu'à sa dernière heure.

Le poète Bernard La Monnoye est le véritable auteur de la chanson populaire, celle qui se chante encore aujourd'hui. Il la composa en 1712. Ce fut une sorte de "scie" qui fit rapidement son tour de France, se chanta un peu partout dans les cabarets et les carrefours.

La monnoye était fils d'un riche pâtissier de Dijon. Il est connu pour avoir composé les ouvrages les plus sérieux, les plus scientifiques et les plus ennuyeux. Quand il ne grave personnage eut-il l'idée saugrenue d'écrire une chanson ridicule par laquelle il a défiguré ce guerrier illustre que fut La Palisse et l'a transmis à la postérité comme un grotesque?

On raconte que la chanson fut improvisée, au coin du feu, pour tromper les lancinances d'un accès de goutte. Il semble, d'ailleurs, que son auteur, qui la reniouait, tout en buvant, quand la crise était trop forte, ait eu conscience qu'il faisait une action médiocre.

Il se servit, pour point de départ de la parodie de la chanson des compagnons de la Palisse, mais il eut soin de ne pas rappeler le bagage équipage de Pavie.

A rue mots:

Monsieur La Palisse est mort,
Mort devant Pavie.

Il substitua ces deux vers:

Monsieur La Palisse est mort,
Mort de maladie.

Mort de maladie, en effet, comme le sont, en une sorte de "grippe-maladie" commune, tous les gens qui meurent dans leur lit.

Et celui-ci connut [illegible]

Chaudieres a Cendres en Fer Galvanisé

$1 75 chacune.

C. B. Coburn Co.
63 rue Market.

DANS LE CŒUR

Un malheureux financier se suicide hier

Il était le gérant de la Lowell Coal Company

Walter T. Moore, vice-président et gérant de la Lowell Coal Company, de cette ville s'est suicidé à sa maison d'été située à Amherst, N. H. Il s'est tiré un coup de fusil dans le cœur. On attribue ce drame au découragement.

Tout fait prévoir que ce suicide était prémédité et que Moore s'est rendu à Amherst dans le but de mettre fin à ses jours.

Voici ce que rapporte une dépêche concernant ce sombre événement.

Walter T. Moore est arrivé à Milford un peu après deux heures, hier après-midi. Là il loua une voiture pour se faire conduire à sa maison d'été à Amherst. Rendu là il confia son cheval à un fermier nommé Staples à qui il parla de ses embarras financiers.

Ensuite il demanda à Staples d'aller reconduire le cheval à Milford, et il entendit tout à coup le son d'une détonation, venant de la maison.

Depuis qu'elle a appris la fatale nouvelle, la femme du malheureux est sans connaissance à sa résidence de la rue Belmont.

M. Moore avait laissé son bureau vers midi. Il a été trouvé mort sur le plancher avec un grand trou à travers la poitrine.

Après avoir entendu la détonation, Staples se rendit à la maison mais fut quelque temps sans découvrir la victime. Plus tard il faillit buter sur le corps de celui qu'il avait vu plein de vie quelques moments seulement auparavant.

Moore n'avait pas perdu de temps. Aussitôt entré dans la maison il avait commencé par ôter son paletôt, puis se saisissant d'un vieux fusil, il se rendit dans son hangar où eut lieu le lugubre drame.

La mort a dû être instantanée. La blessure étant terrible à voir, le coroner était transporté. Le coroner a disposé du cadavre sans enquête, car il était tout à fait évident qu'il y avait suicide.

Staples dit que Moore semblait très bien quand il est arrivé à Amherst, cependant il lui a dit qu'il était dans des embarras financiers.

M. l'avocat Wilson a déclaré que la Lowell Coal Company continuerait les affaires. Hier a eu lieu la réunion des actionnaires de la compagnie, grevée tous les membres étaient présents et on a cependant remarqué l'absence de M. Moore.

Le passif de la Lowell Coal Company est de $125,000 et l'actif est à peu près égal. Cette compagnie a été organisée il y a deux ans. Walter T. Moore était âgé de 46 ans. Il avait vu le jour à Amherst, N. H.

LA STATUE DE FREDERIC II

Washington, 13 nov.

On a inauguré ici cet après-midi via grande pompe et en présence d'une foule immense, la statue de Frédéric le Grand offerte au peuple américain par l'empereur d'Allemagne.

Longtemps avant l'heure fixée pour la cérémonie, l'esplanade de l'Ecole de guerre, où a été érigée la statue, et où étaient massées les troupes fédérales qui devaient prendre part à la cérémonie, notamment deux batteries d'artillerie de campagne, a été envahie par la foule, composée en majeure partie d'Allemands et d'Allemands - Américains venus de presque tous les Etats-Unis. Bientôt le canon salue l'arrivée des personnages et des invités officiels pour lesquels des estrades avaient été dressées aux abords de la statue. Ils arrivent en trois groupes distincts escortés chacun par un escadron de cavalerie. Le premier, le groupe militaire, dans lequel se trouvait le lieutenant-général de Lowenfeld, représentant l'empereur, et le général américain Chaffee, est salué de quinze coups de canon. Le deuxième, le groupe diplomatique, à la tête duquel se trouvait l'ambassadeur d'Allemagne et le major-général Gillespie, qui fera bientôt fonctions de maître des cérémonies, est salué de dix-neuf coups de canon, et le troisième, le cortège présidentiel, comprenant le président et Mme Roosevelt, les membres du cabinet, etc., est salué par vingt et un coups de canon. Le drapeau de la Maison Blanche, apporté par un détachement de troupes, est hissé sur la tribune présidentielle, drapée de rouge et ornée de guirlandes de fleurs et de verdure. Les membres du corps diplomatique, qui était au grand complet, les juges à la cour suprême, les membres du congrès présents et les autres invités étaient venus individuellement avant le cortège officiel.

Dès que tout le monde a été placé, la cérémonie a commencé par une prière dite par le très révérend Satterlee, évêque de Washington. Le major général Gillespie adresse une allocution à l'ambassadeur d'Allemagne; puis offrant le bras à l'ambassadrice, la baronne de Sternburg, il la conduit au pied de la statue et lui remet les deux cordons de soie qui retiennent les drapeaux américains et allemands qui enveloppent le monument et enveloppé. Vingt trompettes de cavalerie sonnent; les drapeaux tombent, la statue apparaît et la musique de la marine joue l'air national allemand.

Le lieutenant-général de Lowenfeld prend ensuite la parole pour remettre la statue à l'ambassadeur. Le représentant personnel de l'empereur fait la statue de Frédéric II, perpétuer le souvenir de la réception cordiale faite à son frère, le prince Henri de Prusse.

Le baron Sternburg fut ensuite à la tribune, et transmet la statue au président Roosevelt, qui l'accepte au nom du peuple américain.

Dans son discours, le président fait d'abord l'éloge historique du grand général allemand dont la statue est offerte. Il qu'il compare à Annibal. Puis il parle des liens d'amitié qui unissent le peuple américain et le peuple allemand.

"Il y a, dit-il, des liens de sang entre les deux nations. Nous autres aux Etats-Unis, nous sommes une race mélangée. Dans nos veines coule le sang de presque tous les peuples du centre, du nord et de l'ouest de l'Europe. Nous avons déjà une histoire dont nous sentons avoir le droit d'être légitimement fiers et néanmoins notre nationalité est encore dans sa période de formation. Près de trois siècles se sont écoulés depuis que le débarquement des Anglais à James town marqua le début de ce qui est devenu les Etats-Unis.

"Pendant ces trois siècles, des flots de nouveaux venus de bien des pays différents ont, dans chaque génération, contribué à hâter l'accroissement de notre peuple. Peu de temps après l'établissement de la ville de Virginie et dans la Nouvelle-Angleterre, le Hollandais colonisa l'embouchure de l'Hudson et le Suédois l'embouchure de la Delaware. A cette époque déjà "coloniale", l'élément allemand était déjà très fort dans les populations de diverses parties du pays; l'élément irlandais dominait dans les contreforts des Alleghanys et les Huguenots français étaient nombreux. A l'époque de la déclaration d'indépendance, le procédé de fusion qui a constamment agi depuis lors, était déjà en œuvre. Depuis le commencement de notre histoire, des hommes d'origine allemande ou de parenté allemande ont joué un rôle distingué en temps de paix comme en temps de guerre."

Le président cite les noms de plusieurs Américains d'origine allemande, que l'histoire a conservés. Puis il élargit son sujet et parle de la nécessité, pour tous les éléments grandement groupés aux Etats-Unis, de se fondre dans la nation américaine. Il voit, d'ailleurs, dans ce fait que l'Anglais et l'Irlandais, l'Allemand et le Français, l'Ecossais, le Hollandais, le Scandinave, l'Italien, le Magyar, le Finlandais, le Slave, ont contribué à former la nation nouvelle, une raison pour entretenir des relations amicales avec chacune des grandes puissances de l'ancien monde. Et il se félicite notamment des excellentes relations qui existent entre les Etats-Unis et l'Allemagne, ainsi que l'attestent les négociations en cours en vue de la conclusion d'un traité d'arbitrage.

D'autres discours sont ensuite prononcés par le général Chaffee, chef de l'état-major et par M. Charlemagne Tower, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne. Le révérend Hensel, pasteur de la Concordia Lutheran Church, donne la bénédiction finale, puis c'est la cérémonie au cours de laquelle "Star Spangled Banner".

DECES

Joseph Albert, entrepreneur.

GUILMETTE — Henry Guilmette, enfant de M. Maxime et de dame Antoinette Guilmette, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 742 Fletcher, à l'âge de trois jours. Les funérailles ont eu lieu à 9h. 30 cet après-midi.

JACARD—Rose Anna Hicard, enfant de M. Landre et de dame Philomène Hicard, est décédée hier soir, à la résidence de ses parents, 7 Follett Place, à l'âge de six mois et deux jours. Les funérailles auront lieu à 2 heures demain après-midi.

Doubles Timbres ce Soir

PELLETIER & LEDOUX.

Notre magasin restera ouvert ce soir et Demain jusqu'a midi.

Chapeaux Garnis

Nous avons coupé les prix considérablement sur ces chapeaux.

Chapeaux Garnis a $1.98, $2.49 et $2.98

Ces chapeaux valaient $2.98, $3.49 et $3.98

Gants en Kid pour Dames

Gants en Kid de couleurs les plus nouvelles.

Chaque paire garantie a $1.00, $1.25 et $1.50

Sous-vêtements de toutes espèces, Gants et Cravates pour Hommes.

Pelletier & Ledoux

512-514 rue Merrimack.

Il consultait rarement
Hippocrate et sa doctrine
Et ne purgeait seulement
Lorsqu'il prenait médecine !!!

A l'origine, la complainte avait cette couplets. Ils ont fait des petits en route, car aujourd'hui on en compte plus de soixante, et je crois bien qu'il s'en fera encore bien d'autres.

Mais, entre nous, ce n'est vraiment pas par les complaintes qu'il faut reprendre l'histoire

FELIX DUQUESNEL.

CONDAMNE A MORT

Glacconi mourra sur l'échafaud en janvier prochain

Montréal, 23—Antonio Glacconi, le meurtrier de Théodore Duval, a été condamné à être pendu le 20 janvier 1905.

Ce procès a duré huit jour. L'accusé avait un habile défenseur, Mtre Saint-Julien. De nombreux témoins ont été entendus tant du côté de la Couronne que de la défense.

On se rappelle tout ce drame. Théodore Duval, avec quelques amis, se trouvait, au matin du 20 août dans le restaurant d'Alp. Labbé, 1272 rue Notre-Dame. Glacconi y était aussi, et lors de la bagarre, il sortit pour se rendre chez lui. Duval avec ses compagnons, vint à passer vis-à-vis son domicile et là, il sortit et se tint sur le seuil. Dans sa main, il tenait un revolver, qu'il brandissait. Il donna ordre à Duval et à ses amis de ne pas avancer. Duval fit quelques pas pour saisir l'accusé. Ce dernier tira un coup de revolver en l'air, et comme Duval continuait d'avancer, il fit feu dans sa direction. La victime s'affaissa et Glacconi, entrant dans son domicile, s'échappa par la porte de derrière. Dans l'après-midi, la police l'arrêtait. Ce drame se déroulait le samedi et le lundi suivant, Duval expirait à l'hôpital Notre-Dame.

Le Dr. Hall, à complimenté Mtre Saint-Julien de son habile défense. Il commença ensuite son adresse au jury. Parla en anglais tout d'abord et ensuite en français.

Les jurés se retirèrent dans leur chambre vers 2h. 20 et revinrent dans la salle à 3h. 45.

Ils inclarèrent le prisonnier coupable de meurtre au premier degré, mais recommandèrent à la clémence de la cour.

Le juge fait leur promit de porter devant les autorités leur appel à la commission.

Il vint avec une voix faible que le président du jury laissa tomber de ses lèvres le mot "coupable."

Il refusa de lui faire faire répéter.

"La salle des séances était encombrée.

Lors le verdict de jury, le juge Hall, avec la réserve sur la côte, rendit la sentence suivante:

"Antonio Glacconi, après un procès impartial, vos pairs vous ont déclaré coupable du meurtre de Théodore Duval, que vous avez tué d'un coup de revolver, sans aucune provocation ni justification.

Je crois que votre habitude de garder un revolver dans votre maison, et cela, contrairement aux lois du pays, vous a conduit à la barre des criminels. La sentence qui sera rendue contre vous servira, sans doute d'exemple salutaire aux étrangers qui ont l'habitude de se servir d'armes dangereuses.

Votre sentence est que vous, Antonio Glacconi, soyez conduit à la prison commune de ce district, où il vous sera dêtenu, jusqu'au 20 janvier 1905, alors que vous serez pendu par le cou, jusqu'à ce que mort s'en suive."

M. Viglino traduit en italien la sentence, et le condamné, conservant toujours son calme, s'inclina et salua le banc des criminels, entouré de ses gardes.

La foule se disperse et les commentaires vont leur train dans les corridors, sur l'issue de ce procès.

Ses gardes l'ont conduit par l'escalier de la cour, jusqu'aux cellules du palais de justice. Il avait son chapeau à la main et gardait le silence. De la salle de séances aux cellules, il y a trois étages à descendre. Dans les deux étages précédaient le condamné, tandis qu'à l'arrière suivait les gouverneur Vallée.

Glacconi, le condamné à mort, a passé une nuit agité. Ses gardes ont cependant surpris du flegme du prisonnier.

Glacconi fut amené à la prison dans le fourgon.

A son arrivée, à la prison, il en un moment d'affaissement et la tête enfoncée entre les deux mains, il pleura. Vers huit heures, il s'étendit sur son grabat. Son sommeil fut très agité. On entendait ses cris mêlés d'imprécations. Il dormit par intervalles.

LA LUTTE

Les billets de $1 et de 50c pour la lutte de vendredi soir, sont en vente au Lowell Pharmacy, au Lowell Inn et chez Carter ou Sherburne's. Les billets de $1 sont pour les premières trois rangées de sièges autour de l'arène.

Le gérant Kennedy dit que Tremblay est en parfaite condition. Tremblay avait quitté son camp, hundi son départ de Lowell, il s'exerçait pour cette rencontre. Il descendra au Merrimack House et s'il a besoin d'un peu d'exercice il ira au gymnase de l'Association Catholique.

Il ne faut pas cependant oublier de dire que Tremblay a battu le champion de l'Australie depuis sa lutte avec Jackson.

Wilfrid Barrette dit qu'il n'a pas peur d'essayer de résister 15 minutes à William Ladue. Il dit que ce n'est pas les 10 qui arrivent, mais qu'il veut montrer à la population de Lowell, qu'il n'a pas peur de se prendre avec ceux qui lui lancent un défi. Aussitôt que son médecin annoncera que ses côtes sont guéries, il sera prêt à rencontrer. Son 25 est à nos bureaux, pour montrer qu'il veut faire ce qu'il dit.

C'est par erreur hier que nous annoncions que M. Ladue offrait $10 à M. Barrette, s'il lui résistait 10 minutes, car la somme offerte est de $20.

LES TIMBRES DE COMMERCE

La Feuille d'Erable, bonne pour toujours chez A. C. Blanchette, 79 Chesser, 213 Aiken. On donne toujours double et cette semaine 21 de timbres avec une bouteille d'huile à machine à coudre de 10c. 21 avec un flacon de 10c.

AU CLUB FRONTENAC

ON A EU UN BEAU BANQUET HIER SOIR

Menu excellent, discours agréables, musique superbe

Le club Frontenac, cette populaire organisation à laquelle appartiennent la plupart des citoyens les plus importants de la colonie canadienne et nombre de citoyens d'autres nationalités, qui ont fait leur marque dans la politique ou ailleurs, donnait hier soir un joli banquet auquel assistaient une quarantaine de personnes.

M. L. P. Turcotte, président du club, présidait le banquet, et avait à sa droite MM. William H. L. Hayes, représentant du 2e district de Middlesex à la législature, John T. Sparks, ex-sénateur d'Etat, et Alphonse Bibeault, à sa gauche MM. Geo. Dempsey, Maxime Lépine, Clovis Bélanger et Camille Roussin.

Le souper commença vers les 9h., et la bonne musique qui fut dégusté avec entrain:

Oyster cock tail
Cold roast Turkey,
Mashed potatoes
Escalopped Oysters,
Apple Friters, Rolls and Butter
Arlequin Ice Cream, Frozen Pudding
Assorted Cakes, Coffee.

Après le souper, commencèrent les discours qui furent courts, et à point. M. L. P. Turcotte, dans une allocution très appropriée, où les mots d'esprit affluaient, présenta comme premier orateur (il s'effaçait) de la soirée M. William H. I. Hayes. Ce nom fut reçu aux acclamations de tous les convives et M. Hayes, en se levant, prononça brièvement une des belles et nombreuses ovations qui ont marqué sa vie publique.

Notre représentant, qui est connu pour son esprit facile, aussi bien que la légèreté de forme que la puissance de fonds de ses discours, parla en termes qui eurent prière à tout le monde. Jo dirais même qu'il fut surpassé, la chose fut-elle possible, et, après avoir dit un mot qui attaquait, non, touchait chacun des convives, il reprit son siège aux applaudissements de tous.

M. John T. Sparks le suivit et fut heureux dans ses remarques ainsi que MM. Maxime Lépine, le conseiller Hogan, Hubert Denault, James McCaffrey, Léonard Hunt et John T. Vincent.

Les discours finis, M. Vincent, propriétaire de l'édifice, invita les convives à passer dans le grande salle de la maison où Mlle Anaïs Vincent, sa fille, rendit avec beaucoup de talent, plusieurs jolis morceaux de piano.

J'allais oublier de dire que M. Leclerc F. L. Turcotte a fait un punch excellent, dont tous les assistants ont fait des louanges.

UN CONVIVE

JAMBE FRACTUREE

Un enfant fait une vilaine chûte dans le rue

Il est arrivé un grand accident, cet avant-midi sur la rue Bridge.

Stephen Gordon, un petit garçon de 6 ans s'en revenant de l'école lorsqu'il fit une chûte dans la rue.

Un tuttier venait en arrière de lui au train rapide de son cheval qu'il n'eut pas le temps d'arrêter. La lourde voiture passa sur la jambe gauche de l'enfant qui fut fracturée. La fracture a été réduite au Lowell Hospital.

LA LUTTE

Tremblay vs ... Jackson

Le meilleur deux dans trois. Préliminaires et une exercice intéressante.

Armory.
Rue Westford
Vendredi, 25 Nov.

Le Sport

NEWBURYPORT BATTUS

LES NATICK GAGNENT PAR L'EFFICACITE DE HOUGH ET FERAT

Les Haverhill se sont aussi montrés forts hier, gagnant la partie des New Bedford

Natick, 23 — Les Natick ont ajouté une autre victoire à leur liste hier soir en battant la forte équipe de Newburyport sur leur propre plancher. La partie fut jouée en présence d'une foule de 500 personnes et l'enthousiasme était grand. Deal jeta bien, bon travail a fait excellent sur le plancher et il avait le bras sur pour placer la balle Hough et Ferat seraient comme des lions, avançant le score de leur équipe à chaque occasion qui se présentait. Healey et Martins furent les meilleurs joueurs des vainqueurs.

A la fin de la première période, le score était 21 à 17 en faveur des Newburyport. Après cela les Natick firent leur ont pas permis de score qu'une fois. Score:

NATICK		NEWBURYPORT
Ferat, rf		lb, H. Sheridan
Deal, lf		rfb, Hayes
Mulliner, c		c, W. Sheridan
Kinkaide, rb		lf, Marteau
Hough, lb		rf, Healey

Sommaire: Score — Natick 43, Newburyport 28. Goals — Ferat 5, Deal 5, Mulliner 4, Kinkaid 1, Hough 6, Martens 1, W. Sheridan 3, Hayes 3, H. Sheridan 1. Points sur fouls — Natick 5, Newburyport 4. Fouls par Ferat 2, Deal 3, Mulliner 1, Kinkaide 4, Hough 4, Healey 2, Martens 4, W. Sheridan 3, Hayes 6, H. Sheridan 2. Referee—Connors. Assistance—800. Pointeurs — O'Neil et Henley.

HAVERHILL, VICTORIEUX

New Bedford, 23 — Les Haverhill ont battu les leurs hier soir, dans la dernière période. A venir jusqu'à la fin de la dernière période les New Bedford avaient le dessus.

On a dit que Lew et Field, anciennement des Lowell joueront avec les New Bedford pour le reste de la saison. Score:

HAVERHILL		NEW BEDFORD
Kennedy, rf		rb, Donnelly
Williamson, rf		lb, O'Neil
Walcher, c		c, Bradley
Lew, lb		rf, Zanger
Haggerty, Doyle, rb		lf, Marshall

Sommaire: Score — Haverhill 43, New Bedford 31, Goals, Haley 3, Donnelly 1, O'Neil 4, Marshall 2, Zanger 4, Kennedy 6, Williamson 5, Walcher 4, Lew 3, Haggerty 1, Doyle 2. Points sur fouls— Haverhill 1, New Bedford 2. Fouls — Donnelly 1, O'Neil 2, Marshall 1, Kennedy 1, Williamson 5, Watcher 2, Lew 3. Referee — Davis. Assistance — 400.

NOTES DE BASKETBALL

Des billets pour les parties de demain sont en vente chez Ellingwood.

Les frères Lous sont à Lowell et seront dans les parties contre Natick demain.

Devlin et Qualey de Lowell qui ont quitté les New Bedford pour jouer avec la Connecticut League, sont revenus au gérant Murphy et vendi, et rejoindre son équipe.

L'Armory qui est la seul salle, que le gérant Gray a pu trouver cette saison, qui pouvait satisfaire les gens désirant assister au basketball, et c'est donc qu'il l'a choisie. Les gradins offrent une pleine vue des mouvements des joueurs et même plus qu'ile offrait à la salle Huntington.

LES CAUCUS

(Suite de la première page.)

Palm,	84	69	122	285
Sullivan,	68	64	64	196
Taylor,	113	147	146	406
Walker,	113	129	152	394
Worcester,	69	97	117	283
Blacks,	659	376	565	1491

CONSEILLERS VAINQUEURS:

Bernard d,	93	221	122	436
Courtney d,	89	234	132	455
Monahan d,	87	124	126	447
Blanks,	25	109	82	216
Allard r,	216	198	266	680
Marcotte r,	221	191	257	669
McIntyre r,	203	214	268	685

QUARTIER HUIT

MAIRE	Pr.	1	2	3	Tx.
Hill,		186	205	132	523
Howe,		218	241	100	559

QUARTIER NEUF

Casey d,	119	143	235	497
Mikkela d,	46	87	87	216
Blanks,	10	8	3	21
Hill r,	58	100	140	298
Howe r,	85	943	327	399
	1	4	7	12

ACHETEUR:

Donnelly d. 602; Blanks, 126; Sturtevant r, 486; Blanks, 131.

ECHEVINS REPUBLICAINS:

Allen,	111	160	194	467
Braden,	71	97	138	295
Fairweather,	106	159	202	467
Fontaine,	39	33	64	136
Grant,	11	156	183	540
Hartman,	37	78	129	264
Hayes,	89	60	103	252
Hillard,	72	87	118	277
Lebrun,	84	81	71	196
Little,	38	44	77	151
Livingston,	71	112	135	318
Sullivan,	59	97	139	295
Taylor,	39	38	151	288
Walker,	83	121	137	341
Worcester,	52	80	104	236
Blacks,	205	229	417	851

CONSEILLERS VAINQUEURS:

Cherry d,	148	175	278	602
Daly d,	150	167	294	611
Kennedy d,	152	162	282	596
Blanks,	75	150	150	375
Clough c,	116	162	227	505
Crosby r,	125	173	240	538
Knotson r,	122	167	296	585
Blanks,	76	92	119	289

SYNDICS DES PAUVRES:

Gray d, 512; Blanks, 213; Emsley r, 130; Shepard r, 376, Blanks, 62.

QUARTIER QUATRE

CONSEILLERS DEMOCRATES:

(Pas de candidate républicains)

Carr 536, Cullinan 530, Donohue 536, Mahoney 536.

QUARTIER CINQ

CONSEILLERS DEMOCRATES:

(Pas de candidats républicains)

Donohue 485, Shea 291, McAloon 370.

QUARTIER HUIT

CONSEILLERS REPUBLICAINS:

(Pas de candidats démocrates)

Doige 704, Mayberry 625, Leach 617.

Comité de ville républicain:

Quartier Un—William W. Duncan, Arthur C. Spalding, James H. Fleming, Lucius A. Derby, James J. Hayden, Joseph E. Potter, Herbert R. Bailey, Fred S. Osborne, Albert Sutcliffe, Major W. Wright, Cyril L. Adams, Julian B. Keyes.

Quartier Deux—Nicholas B. Dunfey, Arthur D. Keddy, Walter A. Stark, Edmund Peltier, John C. Rogers, Joseph Z. Davis, Charles E. Obey, Edward Boardman, George L. Pickering, Emil Claus, Allison C. Gallupe.

Quartier Trois—Thomas H. Brady, Isaac E. Wotton, William H. Brown, David Dickson, Joseph Provost, Joseph Miller, Asa B. Hilliard, Chs. H. Noble, Charles F. Varnum, Samuel A. Pickering, Harry L. Timmons, Frank I. Hadley.

Quartier Quatre—Fred A. Tuttle, Arthur E. Willman, Charles B. Wheeler, Sidney Howes, Wm. Hall, James Haworth, Charles B. Kendall, George P. B. Bowing, Ephraim Jeffrey, Michael Gorman, Wm. Henry, Fred Priestly.

Quartier Cinq—George W. Poore, Joseph Fleming, Fred Roper, Jos. Clark, Jas. Barrett, Charles M. Bell, Charles T. Morse, Edw. F. Spalding, Geo. H. Walker, Walter E. Boynton, Ernest U. T. Erickson, François J. Leblanc.

Quartier Six—Geo. H. Taylor, John A. Henderson, Henry J. McAloin, Arthur H. Clser, Frank K. Stearns, Marcel Rossel, Freeman M. Bill, John H. Boudlet, Francis W. Qua, James G.

Murphy, Winnifred C. MacIrayne, Wm E. Badger.

Quartier Sept—Charles A. Richardson, James H. McKinley, Geo. W. Bissonnette, Alex. F. Pecteau, Arthur G. Dont, Louis P. Turcotte, Leonard D. Hoot, David O. Thistle, Joseph A. Légaré, Louis Lebrun, Geo. D. Kimball, Léon Marcotte.

Quartier Holt—Charles N. Leach, Caleb L. Smith, Jos. McDowell, Albert P. Grant, Horton H. Hilton, Wm. L. Dickey, Frank R. Murphy, Frank H. Stratton, Walter S. Watson, George E. Putnam, Lyman A. Hodgman, Albert W. David.

Quartier Neuf—James G. Hill, Wm. T. Sheppard, Charles H. Conant, C. Fred Hard, Thalles P. Hall, Luther W. Faulkner, Geo. Emsley, Robert F. Marden, Edward Emmett, William H. Thatcher, Herbert L. Chapman, Eric A. Johnson.

Comité de ville démocratique:

Quartier Un—Wm. J. Forbes, Charles H. Callahan, William J. Manning, Joseph H. Duffy, James Dallachy, Frank J. Mullin, Joseph P. Richards, Joseph F. Burns, Andrew F. Roach.

Quartier Deux—John F. Meehan, Frank McMahon, Thomas J. McCue, John H. Pendergast, Maurice O'Connor, Michael McPartland, Daniel J. Rourke, Fred Cox, Thomas E. Smith.

Quartier Trois—Peter F. Brady, William P. Quinn, Joseph H. Mullin, George Normandy, John J. Riley, Charles Graham, Charles F. White, Richard Donohoe, Geo. H. Landers.

Quartier Six—Thomas J. Gallagher, John F. O'Brien, Edward M. McKinley, John F. Coleman, John T. Moran, Willie Reed, Joseph W. Dallagher, Charles E. Clark, James Duffy.

Quartier Sept—Geo. W. Enright, Warren E. Riordan, Ernest A. Bernard, Maurice Quinn, John F. Mealy, Jas. Hoare, John J. Carroll, Frank W. Dalley, Patrick Doyle.

Quartier Huit—John T. Crowley, Nicholas J. Fennell, Cornelius J. Sullivan, Michael A. Anhony, John H. Ward, Edward E. O'Brien, James H. Cronin, Thomas Nagle, Owen McArdle.

Quartier Neuf—Patrick J. O'Brien, Thomas J. Beane, Wm F. Hunt, John R. Higgins, John W. Daly, Eugene Flynn, John J. Kelliher, Walter F. King, Joseph J. Durgan.

COUR DE POLICE

UN HOMME AURAIT MENACE DE TUER CELLE QU'IL AIME

Lynn Leighton est accusé de voies de faits sur une femme

Aujourd'hui, on cesar de police, Eva Cordélia Dayon a fait une plainte contre Albert Blais qu'elle accuse de la poursuivre de ses assiduités et qu'elle craint comme tout. Blais s'est dit menacé de tuer celle qu'il avait laissé entendre tuer Mlle Dayon, pour rire, qu'il ne voudrait pas lui enlever un seul cheveux de sa tête. Blais a été admis sous probation pour six mois et il a dû fournir $200 de caution.

Lynn Leighton accusé de voie de faits sur Mme Sarah Shaffer de la rue Chelmsford, a comparu ce matin et son procès a été remis à lundi prochain.

Hannah Crane était accusée d'ivrognerie. Son procès sera mis le 30 de mois suivant. Les autres ivrognes furent Rose M. Kenney, John Bryan, T. F. Dagnan, et John Conks ont comparu et n'ont eu une réprimon dans le domaine de Bacchus et y avoir laissé leur raison.

CHEVAUX A LOUER

Deux chevaux notre appartenant à D. W. Howe et non, se sont détachés hier et sont allés prendre leurs ébats dans le Faisseau près de la station Bleeting rue Lawrence. Quand on les a découverts, ils étaient à moitié submergés.

BURNS GAGNE

Davenport, Iowa, 23 — "Farmer" Burns de Bib Rock, Iowa, et J

TOUX OPINIATRES

CAPSULES CRESOBENE

Ne tousser plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de la gorge, ni des bronches, ni des poumons. Rendez-vous confiants aux Capsules Crésobène *(produit Français)*. Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Tous les plus opiniâtres.

LA NOUVELLE ORTHOGRAPHE

Un rapport à l'Académie Française.

Paris, 15 — Le 11 février 1901, le ministre de l'instruction publique constituait une commission chargée de préparer un projet modifiant, dans quelques-unes de ses parties, l'orthographe en usage. Cette commission, présidée par M. Paul Meyer, de l'Institut, se réunit un grand nombre de fois et, de ces réunions, naquit le rapport dont s'est occupée l'Académie Française, sous la présidence de M. Francisque Coppée, assisté de MM. René Bazin et Gaston Boissier.

Ce n'est pas en une séance que l'illustre compagnie peut étudier toutes les réformes proposées. Elle a donc nommé une commission dont les membres ont à peine eu le temps de commencer à étudier le dossier qui leur a été soumis. On n'a donc pas encore lu le rapport de M. Meyer, directeur de l'école des chartes. Mais les initiateurs se sont entretenus sur les réformes proposées avant de continuer le travail du dictionnaire.

Avant d'aller plus loin, il convient de rappeler qu'avant M. Chamin, M. Bourgeois, alors qu'il était lui aussi grand-maître de l'université, avait adressé à tous les recteurs de France une circulaire réclamant l'indulgence dans les examens pour les écoliers, lorsque la logique leur donnait raison contre l'usage et il était de nombreux exemples prouvant précédemment, que l'orthographe française était souvent capricieuse.

Pourquoi, écrivait le ministre, pourquoi écrit-on siffler avec deux f et persiffler avec un seul; bâbillé avec un t et imbécillité avec deux? Y a-t-il un motif qui puisse donner une bonne raison pour justifier la différence entre apercevoir et apparaître, abatage et abattoir, abatis et abattoir, agréger et aggraver, agrément et aggravation, ralentir et ralentissement, grelotter et grellotter, etc., etc.

Ayez donc des règles [illegible] orthographe est une véritable caricature. Cependant, il ne faut réformer qu'avec prudence et c'est ce que les commissaires de M. Chamin ne paraissaient pas avoir compris. Ils s'avisaient cependant bien à glaner dans le dictionnaire même de l'Académie française!

On arrivait autrefois communément dissonnance, résonnance, on écrit aujourd'hui, et depuis une trentaine d'années, consonnance, dissonance, résonnance; même chose singulière, alors que l'Académie a également retranché un n à consonnant et dissonnant, elle a conservé ses deux n à résonnant!

Nous apprendrait-on pourquoi on écrit physique par ph et fantaisie par un f? Est-ce qu'en grec, d'où ces deux mots dérivent, ils se commencent pas par un ph? Le métal le plus précieux s'écrit aimé: or, et le terrain où on le trouve est on terrain aurifère avec or.

Mais à côté de l'orthographe, il existe dans notre langue bien des singularités qui échappent aux étrangers. Relevons-en quelques-unes. Ainsi, on dit masculin lorsqu'il désigne le roi des oiseaux, et féminin, au figuré; les aigles ramiers, amour, délice et orgue sont masculins au singulier et féminin au pluriel; d'autres mots possèdent les deux genres au singulier et au pluriel, tels: œuvre, hymne, orge, période, etc.

N'oublions pas qu'un dit aussi: la foudre de guerre, l'heureux gens et des gens heureux, etc., etc.

Arrêtons-là nos exemples, et, sans hésitations que, tout en respectant l'ouvrage de notre langue, on nous recherche progressivement tous les illogismes qui le déparent et qui en rendent l'étude pénible, non pas seulement aux étrangers, mais aussi aux Français eux-mêmes, et spécialement à nos enfants!

(Courrier des Etats-Unis.)

UNE CARTE

Nous empruntons nous empruntons à certains journaux parisiens une carte postale illustrée à Waltzing Mitsy et Tat, et l'Allemagne Heureux Nouvel An, Bonne Année, Bonne Santé, Bonheur, Prospérité, Succès, Amour, Mariage, Enfants, Richesse, Fortune, Vie Longue, Paradis, Ciel, Félicité, Joie, Plaisir, Gaîté, Rire, Baisers, Cadeaux, Bonbons, Champagne, Vin, Punch, Cognac, Cigares, Cigarettes, Pipes, Tabac à priser, Tabac à chiquer, Tabac à fumer, Allumettes, Briquets

A ST-LOUIS

Brillante inauguration de la nouvelle salle de la paroisse

Il y avait foule hier, et la soirée fut un brillant succès

La paroisse St-Louis vient de s'enrichir d'une belle et spacieuse salle grâce au fait l'inauguration hier avec un million d'une grande foule de spectateurs enthousiastes. Cette ouverture dont tout le monde gardera le souvenir a été marquée par le commencement du grand carnaval que la paroisse donne pour ses œuvres.

La salle avait été décorée avec un art parfait qui fait grandement honneur au bon goût de ceux qui ont présidé à ces travaux ou la beauté se mêlait à l'élégance.

Les tables étaient très riches et si bien desservies par une armée de gentilles dames et demoiselles, qu'il était presque impossible de refuser de donner son obole pour le succès du festival.

M. le curé Jacques et M. le vicaire Gauthier se sont tenus durant toute la soirée sur les lieux et avaient une bonne parole pour tous les visiteurs.

M. NARCISSE GADBOIS,
Président du comité d'organisation.

L'on a eu idée de l'excellente musique donnée par l'orchestre National, qui, pour la circonstance était sous la direction de M. Edmond Belonger.

Le Garde d'honneur qui avait été invitée à prêter son concours dans cette grande œuvre de charité, s'est rendu à la salle. Les brillant uniforme militaires servait à rehausser la fête qui fut parfaite à tous les points de vue militaires, sous l'habile commandement du lieutenant Albert Bergeron, formaient leurs rangs et pendant plus d'une demi heure ce fut un brillant déploiement de marches, de contre-marches; fort admirée par tous.

Pour voir défiler les militaires la foule s'était groupée en haie profonde à chaque côté de la salle. Pendant les manœuvres l'on n'entendait que le tam tam sonore des militaires sur le plancher encore neuf, pendant que les mots de commandement arrivaient brefs et distincts aux membres de la compagnie qui y obéissaient comme par magie.

M. Joseph Harvey, entrepreneur charpentier de la rue Suffolk, remerciant la commission militaire a assisté aux exercices et bien rendu par la Cie d'Honneur.

M. Henri Mailloux, un ex-officier qui a servi encore les hommes exercés d'armes, a servi aux nombreux comme d'excellents hommes qui étaient tenu sur les lieux même avec un sens irréprochable. Plusieurs ont dit, qu'ils n'ont jamais assisté à meilleur candidat et ma foi ils avaient raison.

M. Antoine Lemay qui tient le mois de nuit supérieur comme barbier de la route de l'Oncle Sam, faisait partie de l'orchestre et ma foi, rarement avons nous entendu un aussi renommé musicalement sous le souffle puissant d'un homme. Le même compliment peut s'adresser à tous les autres musiciens qui ont rivalisé de zèle et de talent.

Comme nous le disons plus haut les tables étaient dressées avec un art parfait et étaient remplies [illegible] de tout ce que le [illegible] de bon.

M. Narcisse Gadbois comme président du comité avait organisé de la [illegible] avec [illegible] et [illegible] entre le matériel [illegible] [illegible] quels sont les autres membres du comité d'organisation: J. A. Desrosiers, Victor Perreault, Alphonse Dubois, Joseph Elie Simon Lagassé, H. M. Demers, Marcel Rousseau.

Le comité de réception était ainsi formé: M. Fabio J. N. Jacques, MM. John H. Beaulieu, Elie Delisle, Jacques Bolduc, Amédée Vignaut, Ringuais Gauthier, Emery C. Gauvin.

La table des épiciers avait pour présidents M. et Mme H. M. Demers et M. et Mme Marcel Rousseau, assistés par une armée d'aides dévoués.

La table des bonbons était présidée par M. et Mme A. Dalphond. Mlle Edna Bolduc et M. Joseph Elie avaient la direction de la table des rafraîchissements, et l'on peut dire que ce département était entre bonnes mains. Les clients s'y rendaient en grand nombre et désaltéraient de la soupe aux huitres délicieuses, des "moncrefles à faire, de la crème à la glace comme on en voit rarement et mille autres bonnes choses. Notre amie Mlle publié la liste aux aides nombreux qui assistaient Mlle Bolduc et M. Elie dans leur travail.

La table de pêche attirait aussi l'attention. Pour une petite pièce d'argent on était sur que cela morde et aussi les pêcheurs se suivaient, ils pêchaient sans interruption. On y prenait toutes sortes de choses, depuis des poissons "naturels" jusqu'à des chapeaux émotés, et des voiles qui ont pu servir à quelques princesses de la mode. C'était très gai autour de cette table.

M. Joseph Elie et Mme Landry présidaient à cette table.

La table des liqueurs était présidée par M. et Mme Joseph A. Desrosiers et M. et Mme V. Provencher.

La table des fleurs semblait un jardin enbaumé et odoriférant. Plusieurs spectateurs avaient tenu à honneur d'orner leur boutonnière de jolies fleurs.

La nouvelle salle St-Louis a été construite par M. Jacques Boisvert et remplit une besogne qui ne laissait grandement souhaiter.

Elle est vaste et très jolie et nul doute que la fête commencée hier soir n'ait que l'avenir de nombreux partisans de ce qui succédera.

Le carnaval de la paroisse St-Louis continuera, ce soir, et demain. Il est à espérer qu'il n'aura encore plus de foule présente, car les organisateurs méritent pleinement d'être encouragés.

Les Rhumes facilement chassés

Si vous prenez une Pastille Franco-Américaine, aussitôt que vous sentirez le rhume, vous ne tarderez pas à vous en débarrasser. 5 à 10 cts la boîte.

PERSONNEL

M. Joseph Gagnon de Hartford, Conn., est en ville chez son frère M. Arthur Gagnon, rue Merrimack.

M. Joseph Lacroix de Manchester, N. H., est en ville depuis quelques jours

HAMEL CONDAMNE

IL PASSERA SEPT ANS AU PENITENCIER

Le condamné ne paraît pas affecté outre mesure

Montréal, 25—Le fameux affaire Hamel, dont se sont apitoyés les journaux depuis des mois a eu son dénouement, hier matin en Cour des Sessions Spéciales présidée par le juge Choquette.

A dix heures précises celui qui savait été pendant de longues années au service de la ville comme payeur, se rendait en Cour pour recevoir sa sentence.

On se rappelle que Alphonse D. Hamel avait plaidé coupable, mardi dernier aux accusations de faux et de vol portées contre lui.

Le président du tribunal ayant demandé à l'ex-payeur, s'il avait quelque chose à dire avant que sentence ne soit prononcée contre lui, Hamel qui était très calme répondit:—Vy, Honneur, je demande la clémence de la Cour, non pour moi, mais pour ma femme et mes enfants. Les journaux ont annoncé qu'à mon retour de Cuba j'avais pris la chose cavalièrement. Je regrette ce que j'ai fait en cette circonstance.

Savlez-vous que vous êtes suspendu quand vous avez commis le vol, demanda le juge.

Je ne le savais pas officiellement, mais j'en avais la conviction dit Hamel, et il ajouta que s'il avait voulu, il aurait pu fuir de Cuba, mais il a préféré se laisser arrêter.

Pouvez-vous rembourser les argents que vous avez volés? demanda encore le juge.

—Non, répond sèchement Hamel.

—Eh bien, dit le président du tribunal, Hamel vous ne méritez aucune considération.

Pendant que vous êtes à New York, un de vos amis est venu me voir pour s'intéresser à vous. Je lui ai dit qu'Hamel rembourse et qu'il plaide coupable et je verrai ensuite ce que j'aurai à faire."

Au lieu de suivre ce conseil, Hamel, vous vous êtes enfui à Cuba, puis vous vous êtes servi de l'argent que vous aviez volé pour combattre l'extradition.

Sans doute que votre femme, vos enfants, votre vieille mère qui pleurent, méritent les sympathies du tribunal, mais j'ai un devoir à remplir, il faut que la justice soit satisfaite. Vous n'avez d'ailleurs montré aucun repentir ni à Cuba, ni à votre retour. Vous n'êtes pas dans le cas de ces criminels ordinaires qui volent pour se sauver d'un autre déshonneur. Vous avez volé froidement.

Je vous condamne donc à sept ans de pénitencier.

Hamel a écouté prononcer cette sévère sentence avec le plus grand calme, seulement quand le juge a prononcé les noms de sa femme, de ses enfants et de sa vieille mère, le prisonnier a passé son mouchoir sur ses yeux, comme pour essuyer une larme. Ce fut tout.

Hamel fut aussitôt reconduit dans la cellule du palais de justice où se tiennent les prisonniers qui attendent leur comparution devant le magistrat.

La preuve que la sentence qui le frappait du jugeur des membres de la société pendant sept longues années en l'avait pas affecté outre mesure, c'est qu'aussitôt après que la porte de la cellule se fut refermée sur lui, il se mit à enseigner aux autres accusés la manière de s'y prendre pour planer leur cause.

Inquiet son retour à Montréal la formidable nouvelle allait vers Hamel, et un grand nombre de personnes étaient allées lui prodiguer leurs consolations et leurs sympathies. Avant sa faute l'ex-payeur avait toujours été un excellent citoyen, aux manières franches et joviales. Il n'avait que des amis.

Mtre Honoré Gervais, qu'on avait chargé de la défense d'Hamel a fait de grands efforts, un ces derniers jours pour faire diminuer la peine qui allait frapper celui que s'avouait coupable de faux et de vol, et hier matin, encore il se rendait, soumis du juge Choquette pour intercéder en faveur de son client. Mais la justice devait frapper avec rigueur.

Hamel aurait pu être condamné à 24 ans de bagne.

Très Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SUICIDE

Worcester, 25 — Frank A. Griswold, commis chez le raisonnable Rawson, rue Main, s'est tiré une balle de revolver dans la tête en face d'une glace, à sa résidence, rue Elm.

M. Griswold, avait une santé délabrée depuis plusieurs années et son état l'obligera de suspendre ses travaux, il y a une semaine à l'établissement Rawson, où il était employé depuis sept ans. On croit qu'il s'est ôté la vie dans un moment de démence.

A 6 h. 30 ce matin Griswold annonça à sa femme qu'il allait travailler, mais il ignorait s'il pourrait rester debout toute la journée durant. Son épouse venait de sortir de sa chambre lorsqu'elle entendit la détonation du revolver du suicidé qui était étendu sans vie sur le parquet, un pied du lit.

Le malheureux laisse une épouse, un fils et une fille.

UN TEINT CLAIR

Est l'indice d'un Foie en ordre. Les Petites Pilules Impériales débarrassent le Foie de ces excès de bile et **guérissent la constipation** et la dyspepsie. Demandez à votre voisin s'il en sait quelque chose?

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PAUVRE FILLE

Montréla, 25 — Le coroner Mackinnon a tenu une enquête sur la mort d'Emma Tolhurst, âgée de 19 ans, qui a mis fin à ses jours, en absorbant une forte dose d'acide phénique. Profondement désespérée de se voir atteinte d'un mal d'yeux incurable elle crut trouver un remède dans la mort. Elle expira dans d'atroces souffrances une demi-heure après avoir commis cet acte de désespoir.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. **Argent à prêter sur propriétés foncières.** S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

J·L·CHALIFOUX

49 to 59 CENTRAL ST.

Pardessus pour Hommes

A $12.00 et $15.00

Nous ne pouvons pas attirer votre attention trop souvent sur nos lignes de Pardessus à ces prix populaires. Tous les styles populaires de la saison sont représentés. Chaque pardessus est dépourvu de tout prix remarquable les exigences les plus critiques. Les coutures, les revers (lapels) et les garnitures sont faits à la main, et les garnitures et doublures sont ce qu'il y a de mieux pour l'argent.

$12 Longs Pardessus d'Hommes $12

Pardessus de 52 pcs pour hommes, faits de cheviotte tout laine, dos en un seul morceau. C'est un pardessus d'une belle apparence et d'un vrai style.

$15 Pardessus pour Hommes $15

Pardessus pour hommes avec ou sans ceinture. Ces pardessus sont faits des plus belles cheviottes tout laine, tricots et kersey, superbes et pleine longueur.

Nous donnons les S. & H. Green Trading Stamps.

La Bon Marche Dry Goods Company

Le et après le 1er Decembre nous discontinuerons les Trading Stamps.

Le Jongle du Bon Marche

Dans L'édifice Parker sur la rue Middle.

UN GRAND SUCCES.

Hier était l'ouverture, foule toute la journée, "Satan" était dans son meilleur, "Josiah" a fait toutes sortes de bouffonneries "Leona" fut le favorit des Dames.

Les Promenades d'Anes gratis ont beaucoup enchantés les Enfants

Le Jongle contient audessus de 200 animaux sauvages et oiseaux. **Admision generale 10c.** Ouvert de 12 m. a. à 0.30 p. m., le samedi et les jours de fête ouvre à 10 hr. a. m. Vous pouvez entrer par le Masonic Temple de la rue Merrimack ou 67 rue Middle. Vous pouvez avoir gratis des billets avec chaque achat de 50c ou plus.

UNE VENTE DE.....

Rideaux en Points Irlandais.

200 PAIRES DANS LE LOT

Nous les avons achetés à un très bas prix, par conséquent nous les vendrons à un très bas prix. Les prix seront très bas. Par exemple:

Rideaux de $2.78, maintenant $1.98. Rideaux de $5.98, maintenant $4.49
Rideaux de $3.98, maintenant $2.98. Rideaux de $6.98, maintenant $5.49
Rideaux de $4.98, maintenant $3.75. Rideaux de $8.98, maintenant $6.98

Prenez l'ascenseur. Vente sur le deuxième plancher.

QUELQUES BONNES CHOSES EN.....

Etoffes a Robes.

Tissus de cordés de soie et de laine de 38 pouces,.....49c la verge
Tissus en checks bleus et verts, 38 pouces,.....49c la verge
Tissus oxford foncé, 56 pouces,.....$1.00 la verge
Valeur $1.25.

Kerseys noirs pesants, 56 pouces,.....$1.50 la vrege
Valeur $1.69.

Meltons noir et bleu, 58 pouces, pesant 12 onces, valeur $1.50, $1.25 vge
Sont le Polo de ces excès de bile et **guérissent la constipation** et la dyspepsie. Demandez à votre voisin s'il en sait quelque chose?
Velling en nuances de pastelle, 38 pouces,.....49c la verge
Jolis tissus tout laine et soie, 27 pouces, pour écouler,.....59c la verge
Valeur 75c et 85c.

Une magnifique ligne de tissus brunc de 25c à $1.50 la verge.

N'ATTENDEZ PAS POUR VOS.....

Photographies de Noel

Venez dès maintenant, comme cela vous n'aurez pas de désappointements. Tous nos ouvrages sont finis d'une manière artistique. Prenez l'ascenseur du magasin ou de la rue.

Manteaux pour Femmes

Quatre Specialites pour Vendredi et Samedi.

A $5.98, valeur $8.98—Manteaux en kersey, effets amples, cordés et dos avec ceinture, noir, brun et castor.
A $7.98, valeur $9.98—Manteaux en kersey, ajustant juste et ample, castor et noir.
A $9.98, valeur $12.98—Manteaux en covert, dos avec ceinture et devant ample, avec et sans collet.
A $12.98, valeur $17.50—Manteaux en covert, ajusté et strictement tailleur.

UNE MAGNIFIQUE LIGNE DE CADRES DE.....

Photographies passe-partout a 10c

Tous ont des vitres et des chevalets en arrière, dessins unis et de fantaisie, grandeurs, 7x9 et 8x10, doubles et simples styles.

Le plus bel agrandissement en peu de temps dans notre Photographe Studio sur le

5ième Plancher.

Petits portraits, groupes photographiques, ouvrage amateur. Nous agrandissons n'importe quelle photographie, qu'importe combien elle est petite ou indistincte.

Billets Gratis pour le Jougle.

PLUSIEURS EXCELLENTES VALEURS EN.....

Pas pour Femmes et Enfants.

Vous épargnez 15 pour cent si vous achetez quatre paires de Bas.

4 PAIRES POUR 45 cts.

Bas unisexe et pesants pour hommes avec bout élastique, semelles et bouts doubles, et bas à côte pour enfants, grandeurs 5½ à 9½, semelles doubles, pesants. Ce sont des spécialités à.....12½c la paire.
Ce sont de splendides valeurs pour l'argent. Vendredi et Samedi.
4 paires pour 45 cts.

BAS EN CACHEMIRE A COTE POUR ENFANTS, 12½cts la paire.

En premier lieu on vendaient 19c et 25c la paire. Ce sont des seconds, mais leurs dommages sont très légers, couleur noir, rose, bleu, blanc et tan. Bonts et talons renforcés.

BAS EN LAINE POUR FEMMES, 3 PAIRES POUR 50 CENTS.

En premier cas bas se vendaient 25 cts la paire. Ceci est l'écoulement d'une manufacture, mais vous devez chercher avec beaucoup de soin si vous voulez trouver des imperfections. Noir et gris, pesants. Le haut très élastique.

ROMANS (droit réservé) $7.50—49c le vol.. The Right of Way, Grantlark, David Haram, etc.

Indiennes couleurs claires Vendredi et Samedi 3½c la verge, Valeur 5c la verge.

Billets gratis pour le Jongle,

Sous-Vêtements en Jersey pour Femmes. Valeurs très attrayantes.

Habits Union "Forest Mills" pour Femmes, 59c l'habit—Ce sont des seconde et leurs imperfections se consistent seulement de tache. Pas de reprisage ni de trous. Les premiers se sont vendus pour $1. Pour le service et l'apparence ces vêtement sont juste aussi bons que n'importe quelle autre qualité, deux qualités, pesant et d'une pesanteur moyenne. Ouatés.

Habits Union noir (tout laine) $1 l'habit—Valeur $1.50, $2, $2.50, grandeurs 4, 5 et 6, marqués à un très bas prix pour écouler.

Sous-Vêtements Wright pour Garçons—Pour écouler à 29c l'habit, 20c, 25c et 29c. L'aîtcoats 26c, 30c, 35c et 34c. Corps 34c. Valeur 59c.

PRIX REDUITS SUR NOS.....

Chapeaux Garnis.

Maintenant c'est le temps d'acheter un de ces Chapeaux à moitié prix. Autres à deux tiers du prix. Quelques-uns sont d'une valeur de $4.98 et $5.98.

MAINTENANT $2.98

Voyez notre vitrine d'étalage

UNE SPECIALITE EN.....

Pantoufles pour Dames, Vendredi et Samedi, 39c la paire.

EN FEUTRE ET SATIN PIQUE, VALEUR 50c LA PAIRE

Pantoufles Roméo garnies de pelleterie pour femmes, 58c la paire
Dolles Pantoufles en feutre pour enfants, 49c la paire
Pantoufles de chambre, en feutre pour femmes, 35c la paire
Pantoufles Crochetées pour femmes, valeur $1.00 75c la paire
Chaussures boutonnées Beaver pour femmes, 98c la paire
Empeignes en fourrure ou unies. (Une splendide valeur).
Chaussures Queen Quality, $3.00. **Quelques numéros spéciaux $3.50**

COUPONS DE RUBAN.....

A ENVIRON MOITIE PRIX.

Qualité de 5c, à 3c; qualité de 10c, à 6c; qualité 15c à 12½c; qualité de 33c, à 15c; qualité de 7c, à 4c; qualité de 15c, à 8c; qualité de 20c, 29c et 33c.....15c la verge

RICHES GATEAUX A FRUIT, 2 LBS POUR 25 CENTS.

Et valant de 3, & H. Stamps avec chaque achat de 25 cents.

SPECIAL POUR VENDREDI ET SAMEDI.....

Couvertures de $1.19 pour 89c la paire

11-4 Bordures blanches et grises, d'une pesanteur extra.

Tissus noirs ouatés, pesants, 72c la verge—Valeur 17c, 29 pouces de large, couleurs claires et foncées, bariee, picots etc., excellent pour corsages, robes de soirée et blouses.

Couvre-pieds blanchis et non blanchi, 31c chacun—Valeur 39c, grandeur 72 pouces et 3 pieces d'oreillers bon ecru.

Taies d'oreiller 42x36, 8c chacune—Blanchies et non blanchies, 2 pouces d'ourlure, valeur 10c.

UNE SPLENDIDE PAIRE DE COUVERTURES POUR $5.00

Vous pouvez choisir entre une couverture Montmorency tout laine ou d'un coton pesant, remplies de laine. La grandeur est de 11-4, avec bordures roses, bleue ou rouges. C'est incroyable, honteux, supérieures à celle que vous trouvez ailleurs.

UNE BELLE OPPORTUNITE.....

En Doilies tout Toile de 18 pouces

Avec sept échevaux de soie lavable tout jour. **25 cents.**

Le patron est Holly et sept échevaux sont assez pour finir la pièce. Figurez cela. Sept échevaux à 5c l'écheveau. Un Doily de toile à 25 cts. Ces bargains on en présentent pas à tous les jours.

Model Range

LES

Comptes de Charbon

Regardent mieux quand ils sont petits

Le double régistre du fourneau à cuisson et l'arrangement parfait de la ventilation du Model Range le rendent facile à allumer et d'y entretenir un bon feu sans grand charbon. Il économise combustible, temps, travail et argent. Les bonnes ménagères emploient et louent le Model Range.

ELIE DELISLE,

AGENT, 52 56 rue Tucker

DANS LES EGLISES

Offices religieux pour les membres défunts de plusieurs sociétés

La société Mathews a fait chanter une messe, en l'église St-Pierre, hier matin, pour le repos de l'âme de ses membres défunts. Environ 250 membres assistaient. Le rév. père W. George Moellin officiait, assisté des RR. PP. Dan. J. Heffernan et McDermott, comme diacre et sous-diacre. Il n'y eut pas de sermon.

Il y eut grand'messe solennelle, hier matin, à St-Patrice, recommandée par le choeur de la paroisse, pour les membres défunts. Le rév. père Gilday officiait, assisté des RR. PP. McHugh et Callahan, comme diacre et sous-diacre.

A 10 heures, hier matin, à St-Patrice, le rév. père McHugh a chanté une messe pour le repos de l'âme des membres de la Cin-na-Gael. Il y eut du chant magnifique.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement et fasse usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. On vend sur les pharmacies. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

EPILEPSIE

Annie Lockberg, demeurant au No 218 de la rue Moore a été frappée par une attaque d'épilepsie sur la rue Stevens de bonne heure, hier sur.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LA CAMPAGNE MUNICIPALE

Discours prononcés hier aux quartiers généraux républicains

Il y eut, hier matin, réunion au comité de ville républicain au cours de laquelle des discours furent prononcés par M. James G. Hill, candidat à la mairie et par le maire Brown qui lui a promis son concours dans la présente lutte. Il y eut d'autres discours prononcés par James H. Walker, Albert C. Taylor, Asa B. Hilliard, Andrew Livingston, Charles S. Proctor, Dennis Burns, John S. Pelin.

La pharmacie Rochette et Delisle vend plus de Sirop Impérial pour la toux, le rhume et la toux, que de toutes les autres préparations ensemble. C'est sans doute parce c'est celui qui donne le plus de satisfaction.

Agréable au goût et ne contient aucun ingrédient dangereux. Il est promptement efficace et se vend à un prix raisonnable: 25 cents la grande bouteille de 4 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

UN VOLEUR

On l'accuse de plusieurs dépradations

Les policemen M. Conway et Everett Livingston ont arrêté Guy B. Nichols un jeune homme qui n'a vu sourire encore que 17 printemps. L'arrestation a eu lieu à Billerica. Nichols est accusé de vol avec effraction. Depuis quelque temps de nombreux vols étaient rapportés dans la ville sceur. La police a fait une enquête avec le résultat plus haut mentionné.

JAMBE FRACTURE

Mlle Ayers, 189 de la rue Willder a fait une chûte sur le trottoir, près de sa maison, hier soir et s'est fracturée la jambe gauche. La fracture a été réduite à l'hôpital Lowell.

FEU DE BROUSSE

Un peu après trois heures, hier après-midi le feu s'est déclaré dans l'herbe qui court sur les bords du ruisseau Hale. Les dommages furent légers.

LES PRISONNIERS

Les intéressaires de la State Farm et les prisonniers de la prison de la rue Thorndike, ont eu un dîner spécial, hier à propos de la Thanksgiving.

AGREABLE SURPRISE

Hier soir M. Henri Ledue marchand de meubles, avait le plaisir de recevoir à sa résidence, Mesdames Liliane et Blanche Lippé de West Boxnerville, et plusieurs autres de ses amis intimes: Mlle Liliane Lippé, pianiste de première ordre, et sa soeur Mlle Blanche, violoniste ont fait de la musique que les juges les plus sévères auraient applaudis.

Il est superflu de mentionner pour ceux qui connaissent la famille Leduc que tous ont été reçu avec la plus cordiale courtoisie. M. Henri Leduc, quelque près à l'improviste, avait pour rafraîchir ses hôtes des vins délicieux et des fois de [illegible]

M. Leduc a le droit de se féliciter de l'estime qu'il jouit à bon d'où, car tous exprima le désir d'avoir encore le plaisir d'entendre les Mlle Lippé et souhaitèrent avant longtemps M. Leduc qui va sans dire ne se surprend pas à se joindre.

LA RIVIERE MERRIMACK PUT DECOUVERTE

le 1 juillet 1605, par Demonts, un lieutenant de Samuel de Champlain. Tout le monde sait que les assurances émises par Frank Brogan, 89 Mount Washington, sont bonnes pour toutes les Lottes.

MESSE DE REQUIEM

Un office religieux recommandé par la société de l'Ange Gardien.

Ce matin, à 8 h., à la demande de la Société de l'Ange Gardien, une messe solennelle a été chantée à St-Jean Baptiste pour le repos de l'âme du révérend frère Marie-Florence, de regrettée mémoire.

Le révérend père Diss, O. M. I., officiait et il y avait foul dans l'église.

LE NOMBRE DES VOTANTS

Le nombre total des votants français dans le quartier 7, lors du récent caucus a été de 709

PRIS DE LA FIN

D'après une entente générale entre les marchands de la ville la carrière des timbres se terminera le 1er décembre ce qui veut dire qu'après cette date les marchands de Lowell ne donneront plus de timbres, ainsi donc hâtez-vous de remplir vos livres en allant au grand magasin de la Cie Parthenais Frères, demain, samedi. Lisez leur annonce d'aujourd'hui.

MORT A L'HOPITAL

M. William Bourgogne est mort hier à l'hôpital St-John, après quelques jours de maladie seulement. Le défunt était âgé de 41 ans.

ACCUSE DE VOL

Cyrille DesRoiers, de no 127 de la rue Paige a été arrêté hier après-midi par les inspecteurs Laframmère et Maher et est accusé d'avoir volé un dollar à Jerom R. Walton avec qui il pensionnait.

FIN D'UN CONCOURS

Le grand concours organisé par Mme E. A. Camiré se terminait hier, et le magasin de la rue Moody était rempli d'une centaine d'enfants, tous impatients de connaître les gagnants des trois beaux prix.

Le décompte des coupons fut fait par une personne neutre qui eut le rare avantage de satisfaire tous les concurrents. Mlle Aurore Delisle sortit bonne première avec 6129 coupons, et choisit la belle poupée comme prix.

Doubles Timbres Samedi

Les timbres n'ont plus que quelques jours à exister. Hâtez-vous de remplir vos livres d'ici au 1er Décembre. Demain, Samedi, nous donnerons des dividendes spéciaux dans différents départements

Chapeaux Garnis. Reduits de Moitie !

4 pour 1 sur tout article dans ce dépt.

Manteaux de Fillettes et d'Enfants

Malgré déjà leur bas prix nous vous donnerons

4 pour 1 SAMEDI

Jupes de Robes Nous vaons de recevoir plusieurs nouveautés et pour en hâter la vente, nous donnerons en plus les Timbres ordinaires $3.00 extra sur chacune.

Grande vente de Confortables et Couvertures pour Samedi.

LES PRIX SONT EXTREMEMENT BAS.

Pelletier & Ledoux

512-514 rue Merrimack.

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau et est prêt à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 6 h. p. m., tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voulu, parlant le français et l'anglais. L'ouvrage sera effectuer de première classe et garantit ne pas changer.

Tirés en une couleur particulière, depuis le portrait sur "tête" jusqu'au portraits en groupe peuvent à l'huile, ou en couleur naturel. Air à vous faire.

N. B.—Notre agent ira de famille en famille rendre ses tilles convenable et à une grande réduction sur le prix de nos ouvrages portants. Ce sont après les nous faire une visite, une carte postale suffira et nous irons vous voir.

Vous vous obligez à rien.

Le Directeur du
PARISIAN STUDIO
225 rue Alken.

M. Nap. Milot prit la petite carabine. Il était deuxième avec 2365 coupons. Le troisième prix, une belle "boîte d'écrivain" contenant plumes, crayons, brosses, règles, fut donné à Mlle Lillian Therrien qui avait 2823 coupons. Quatre à cinq cents sacs de bonbons furent ensuite distribués aux enfants qui partirent en criant trois hourras pour M. et Mme Camiré.

LE SUICIDE MOORE

Il laisse pour $38.000 d'assurances

Le corps de Walter T. Moore, le suicidé de Amherst a été transporté à sa résidence de la rue Belmont, ce matin, et les funérailles ont lieu cet après-midi à trois heures.

On dit qu'il laisse $28.000 d'assurances, dix mille dans deux compagnies, quinze mille dans une autre et trois mille dans les Royal Arcanum.

NOUS SOMMES INTERESSES

Nous prenons beaucoup d'intérêt à voir que nos clients soient bien servis et regoivent les meilleures valeurs pour leur argent. Nous offrons 50 (trente) pardessus courts pour garçons faits en chinchila bien doubles en plaid chaud, juste l'habit pour garçon d'école, valant $2.00 chacun, sont les offrons pour $1.49 chacun. Souvenez-vous, A. G. Pollard & Co.

H. PLAUS COUPABLE

Montréal, 25 — Mardi matin s'est ouverte en Cour des Sessions de la Paix, devant le juge Lafontaine l'enquête préliminaire dans l'affaire de Hamel, accusé de faux et usage de faux.

Assisté de son avocat Mtre Gervais Hamel, apparemment très peu intimidé, entre dans la pièce de dimensions exiguës où sont entassés pêle-mêle quelques journalistes et quelques personnes intéressées à l'affaire.

Le juge Lafontaine s'assied et l'on procède au prévenu et au sous quel nom.

—Hamel, trois accusations graves vous sont portées contre vous. Vous êtes accusé d'avoir forgé un chèque, de l'avoir mis en circulation et d'avoir trompé le gérant de la succursale de la Banque [illegible] et d'avoir eu la sorte intention [illegible] de se servir par la banque.

—J'accuse de ces accusations, répondit le prévenu avec un accent prononcé.

Voulez-vous consulter un avocat?

Monsieur consentait le [illegible] pendant un instant sur lequel [illegible] s'asseoir, le juge [illegible] Mtre Gervais [illegible] Hamel [illegible] Mtre Gervais [illegible] Hamel [illegible] Mtre Gervais [illegible] Hamel

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
128 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Vendredi, 25 Nov. 1904

La deuxième flotte russe du Pacifique est encore en marche, mais en marche lente.

Un a beaucoup parlé de reconnaissance un peu partout hier, mais on ne la pratique pas beaucoup autour d'ici.

La question d'education

La discussion semble engagée pour de bon. Quelques millionnaires parlent de fonder de nouvelles universités et quelques journaux, notre confrère du Citizen entr'autres, prétendent que nous avons déjà assez d'universités pour l'encouragement que nous leur donnons. La plupart des universités voient leurs budgets se solder par des déficits. Elles font pourtant un oeuvre que tout le monde reconnait comme reconnaissable: elles relèvent réellement des dons, mais ces dons ne se font guère qu'à certaines conditions qui tuent souvent aux meilleures intentions des obligations qu'elles peuvent difficilement remplir.

La conséquence est simple, ces professeurs sont mauvement payés, les études sont ouvertes la moitié du temps ... l'institution doit lutter coûte que coûte avec la concurrence comme beaucoup d'individus. Elle ne peut alors faire les améliorations qu'elle voudrait procurer à ses divers.

Les elections

Les cancus ont eu lieu, les candidats sont choisis, chacun peut les connaître, il n'y a plus de raison maintenant pour que tous les électeurs ne se mêlent pas à la lutte qui se fait actuellement entre les candidats des deux grands partis pour les différents offices municipaux.

En affaires municipales, il nous semble qu'il ne devrait pas y avoir de partis, mais puisque les lignes sont tirées et que chacun d'eux a son programme, il nous faut étudier ces deux et voter pour le meilleur quant à nous. La partie démocrate, chaque fois qu'il a été au pouvoir, s'est montré absolument indépendant de nous, nous a traité avec un dédain que nous ne méritait pas l'aide que nous lui avions procurée pour arriver au succès. D'un autre côté, le parti républicain, ici à Lowell principalement n'a peut-être pas toujours rendu justice absolu aux Canadiens, mais il s'est efforcé de le faire, comme le prouve le "record" du dernier conseil et s'il n'y est pas parvenu, c'est au plutôt à la trop forte opposition des démocrates qu'à son manque de volonté de faire ce qui était droit et juste. Les républicains se sont montrés pour amis en toute circonstance, à nous maintenant de les payer en montrant de la reconnaissance. Nous allons voter pour eux parce que nous le devons à nous-mêmes, nous le devons à nos familles, à et par suite à la ville qui profite toujours du secours que l'on accorde à ses habitants.

LES TIMBRES DE COMMERCE

La Feuille d'Erable, bonne pour toujours chez A. C. Blanchette, 79 Chevrier, 212 Aikan. On donne toujours double et cette semaine $1 de timbres avec une bouteille d'huile à machine à coudre de 10c. $1 avec un flacon de 10c.

THEATRE NATIONAL

Mexico, Mexique, 25—L'architecte John Boarr a tracé des plans pour un grand théâtre national dont le gouvernement commencera prochainement la construction sur un emplacement situé près du nouvel hôtel des postes.

Le bâtiment sera construit en pierre blanche, en marbre, en acier et en verre, et sera à l'épreuve du feu. On estime le coût à $3,000,000. Des artistes de renom feront les décorations de l'intérieur du théâtre qui sera un des plus grands de ce continent.

N'oubliez pas que le Dr Seth Arnold's Balsam est le meilleur remède connu pour toutes les maladies d'intestins. Garanti par Rochette et Deville et le Belvidère Family Drug Store.

DRAME DE L'AMOUR

Ottawa, 25 — Souvent, le mariage, cette terre promise des amoureux, ne s'atteint pas sans difficulté, comme le prouveront les quelques petits faits suivants:

M. X.... d'une certaine paroisse, devait épouser, dimanche soir, Mlle Z., d'une paroisse voisine. A l'heure dite, M. X.... était rendu seul à l'église, suivant en cela la mode du grand monde.

M. X.... flanqué de son vénérable père suivant donc la monde, pendant que son beau-père, resté à la maison s'occupait avec autant de soin et d'ardeur, de suivre nos autre mode. Il était très et refusait de laisser sortir sa fille. Bien plus, il renferma la fiancée à double tour de clef dans une chambre et se coucha par terre en travers de la porte, lançant cette terrible parole à sa fille:

"Tu ne passeras sur le corps avant d'avoir ma permission!"

Mais qu'est-ce qu'il y a de plus fort que l'amour? Ce n'est toujours pas un homme ivre-mort?

La jeune fille ce mit à crier qu'elle se tuerait si son père ne lui ouvrait point.

Les voisins accourrent et délivrèrent la fiancée juste au moment où M. X...., pas du tout content, et ne comprenant plus rien à la mode, rentrait. Il s'enfuit avec sa future et se dirigea vers une autre église.

Le bonhomme n'avait-il pas suivi le couple? Ce fut une scène dans l'église. Le curé apostropha le récalcitrant, le mit en demeure de citer ses objections, puis le curé appela un de ses assistants comme témoin et bénit le mariage.

ECRASE

Ottawa, 25—John Gyrylo, beaufrère de M. F. Peters, de la rue Lyon, s'est fait tuer dans un chantier, près de North Bay. Un arbre en tombant, l'a écrasé à mort. Le corps a été amené ici mardi.

Le Sport

C'EST CE SOIR

JACKSON ET TREMBLAY EN BONNE CONDITION

Le fort "Canayen" est arrivé ce matin de Montréal.

Eugène Tremblay est parti de Montréal hier soir, accompagné de son gérant M. George Kennedy, et les deux sont arrivés à Lowell ce matin.

Ces messieurs sont venus à nos bureaux cet avant midi, et M. Tremblay n'a jamais été en meilleur condition. Il est confiant qu'il remportera une victoire et la "merveille de Brockton" ne chantera pas le "coq," parce que les cordes qui entourent la plateforme aura d'un grand service à "Eugène" si Jackson saute trop souvent.

Le referee n'a pas encore été choisi. Cela s'arrangera ce soir.

TREMBLAY A LOWELL

Eugène Tremblay est à se préparer pour vendredi prochain? "Les Canadiens-Français de Lowell" attendent impatiemment l'arrivée du "fer à cuire" qu'ils ont tant envoyé pendant son dernier séjour aux Etats-Unis.

Eugène luttera chez lui et ses partisans seront la majorité.

Jackson pèsera beaucoup plus que Tremblay et une victoire ne pourrait lui donner le championnat "lightweight." Malgré cet avantage du poids, Tremblay reste confiant dans son "grand coeur" qui lui fait opérer des merveilles.

Eugène gardera son titre et l'Américain y perdra peut-être son ambition et sa gloire. Gare aux "headlocks" du "Canayen." Des étaux ne sont pas plus dangereux.—Le Canada de Montréal.

A MANCHESTER

PROKOS REFUSA DE LUTTER AVEC LADUE

Le carnaval de luttes fut néanmoins un succès

Manchester, N. H., 25 — Il y a eu une carnaval de luttes dans la salle Mechanics hier après-midi et il y avait une grande foule.

La premier préliminaire fut entre Gendron et Clouthier, amateurs locaux, et la lutte fut un draw.

Fred Chenette et Olea Roy furent les lutteurs de la deuxième exhibition. Chenette remporta deux chutes sur son adversaire.

La grande lutte, James Prokos, le gree de Lowell et William Ladue, de Lowell n'a pas eu lieu. Prokos refuse de lutter à moins qu'on l'assura du montant des récettes. Cette l'information lui fut refusée, mais Ladue lui montra $100 et offrit de mettre ce montant contre le même montant déposé par Prokos et de le combattre pour cette bourse. Prokos refusa de nouveau et l'auditoire n'a pas été satisfait.

Ladue lutta avec Narcisse Desmarais de Lowell, et après une exhibition scientifique, ils luttèrent à deux dans trois. Ladue gagna en 11 m. 20 s. et 7 m. 45 s.

Les membres des compagnies militaires de Lowell, ont fait circuler la rumeur hier, que le Brigadier Général Dalton, du 6ème régiment, leur aurait annoncé que les lois de l'Etat ne permettraient pas qu'une lutte ait lieu dans les salles d'exercices militaires du Massachusetts.

On parla de cela au lieutenant Going de la Cie C, hier soir, et il dit qu'il n'avait rien entendu parler à ce sujet.

Ce matin on annonce que ces rumeurs sont fausses, et que la lutte Tremblay-Jackson aura lieu.

On ne sait pas où ces militaires ont appris cette nouvelle, mais l'affaire est certainement fausse.

La population locale aura la chance de voir deux bons lutteurs aux prises de nouveau.

Harvey Parker et plusieurs autres lutteurs fameux seront à Lowell ce soir. Parker lacera un défi au vainqueur de la lutte.

AUTOMOBILE vs ENGIN A VAPEUR

En dépit des accidents fatals, que se produisent si souvent au cours des courses en automobile, certains chauffeurs américains plus intrépides que les autres, ont presque terminé des arrangements pour l'organisation d'une course entre une locomotive et un automobile.

Cet exploit audacieux et peu banal aurait lieu à Ste-Augustine en Californie. Si le projet n'échoue pas et il y a tout lieu de croire que ça marchera.

M. Ormond fera construire deux voies ferrées parallèles, sur lesquelles seront placées les deux machines.

L'automobile, moins pesant que la locomotive, serait munie de roues identiques à celles des wagons de chemins de fer.

La voie ferrée aura une longueur d'environ cent milles.

Pauvres chauffeurs, nous plaignons leur sort.

UNE FARCE

Bangor, Maine, 25 — La bataille de dix reprises entre Sandy Ferguson de Chelsea, Mass., et Charles Hagbey de Lowell Mass, s'est terminée après deux minutes de bataille dans la première reprise hier après-midi. Les spectateurs furent désappointés et la présence de la police seule empêcha une démonstration contre les batailleurs. Hagbey remba trois fois à de légères coups au sol et la dernière fois resta sur le plancher. Il se rendit à son coin sans assistance et la décision fut donnée à Ferguson.

UN DRAW

Providence, Rhode Island, 25 — Eddie Jansen de cette ville et Kid Paul de Fall River se sont battus dix reprises devant le Brighton Athletic Club de Cttuate hier après-midi. Le combat a été déclaré un draw. La bataille fut chaude les deux hommes travaillant fort pendant toute la durée du combat.

DECISION A SULLIVAN

New Bedford, 25 — Après 15 reprises de bataille, Peter Sullivan de

(Suite sur la cinquième page)

PUTNAM & SON Co.

166 RUE CENTRAL.

Les Pardessus "Tourist" les plus propres et les plus jolis que vous n'avez jamais vus

Nous avons fait des affaires étonnantes avec ces jolis Pardessus à demie ceinture, et avons tenu la ville en arrêt.

Si vous cherchez à acheter un Pardessus Tourist qui est absolument correct en style, vous en trouverez ici dans nos modèles de simples et doubles revers.

Larges épaules avec collet ajustant juste—dos bien fini—extrêmement long avec bas très large, faits de jolis tissus écossais. Nos Tourists sont une classe à part.

Et sont à des prix très raisonnables, de $10 jusqu'aux plus élégants de tous les Tourists de Rogers, Peet & Co. pour $25.

Commis Canadiens:—
MM. Chas. G. Weilbrenner et Alf. E. Faucher.

MERES! Voici une Economie

Que nous vous offrons cette Semaine

Vrais Habits Dickey pour Garçons

—A—

Strictement tout Laine et durera Très longtemps

$1.95

Plusieurs bons Patrons pour garçons de 8 à 16 ans.

Vous ne pouvez pas acheter ces habits dans la ville à moins de $3.00—à notre prix vous ne pouvez acheter un de ces habits ailleurs à moins d'une qualité inférieure.

Comparez-les avec les habits de $2.00 des autres magasins—et s'il n'y a pas un dollar de différence, nous vous ferons présent d'un de nos habits.

Vrais Pardessus Dickey pour Garçons

—A—

Les Longs Styles a Ceinture

$3.25

Pour Garçons de 8 a 16 ans

C'est la sorte que les garçons aiment. Pardessus longs, ample et à ceinture, simples revers, avec collet en velours, quelques marchands les vendent comme spécialité à $5.00. Il y a plusieurs patrons, tous bons.

N'attendez pas si votre garçon a besoin d'un pardessus, le premier venu a le plus beau choix.

LA MERRIMACK Clothing Company.

NECESSITES POUR MAISON

Papier Crepe pour Tablette
5c le paquet.

Papier Crepe pour décorer
10c le rouleau - 15c le paquet

PAPIER A TABLE BLANC,
(en rouleaux de 40 pouces de large) convenable pour coupez, utilisée en tables employées comme table de vente, pour bazards.

C. B. COBURN CO.,
63 Rue Market.

C'est un grand spectacle a surmonter, mais il nous faut le faire.

Nous avons sept cent cinquante chapeaux garnis (750) dans notre assortiment, lequel est 500 de plus que nous avons l'habitude d'avoir à ce temps ici de la saison, et afin de les écouler promptement nous les avons marqués à

98c. $1.49, $1.98, $2.98, $3.98.

Comprenez bien—Votre choix du lot pour seulement $3.98 quelques-uns sont d'une valeur de deux et trois fois ce montant.

Venez nous voir et ayez un Bargain.

Head & Shaw.

Costumes pour Dames

Le plus haut point de la saison nous trouve prêt avec un assortiment complet de **Costumes Tailleur pour Dames**, en styles du jour comprenant les nouveaux styles suivants:

Mant-eaux Top,
Costumes a devant Veste,
Costumes "Ripple Back"
Costumes Inverness,
Costumes Tourist,
Costumes de Toilette en Broadcloth,

$12.50 ... A ... *$45.00*

Nous invitons votre inspection.

Et vous pouvez aussi bien employer notre "Beau Crédit" car il ne coute rien, et est si utile.

PAS D'ARGENT COMPTANT

Caesar Misch CASH ou CREDIT

220 Rue Central.

A. STRAUSS, GERANT.

LE SPORT

(Suite de la quatrième page)

Fall River a reçu la décision dans une bataille avec Jimmy Briggs de Chelsea hier après-midi.

UN AUTRE DRAW

Fitchburg ,25 — Thomas Sullivan de Lawrence et Young Keaney de Lowell se sont battus huit reprises dans une exhibition devant le Physical Culture Club, hier. Ça été un draw.

BURKE VICTORIEUX

Lawrence, 25 — Jimmy Burke de cette ville a gagné la décision sur John A. Sullivan de Magnolia dans la neuvième reprise d'une bataille devant durer 12 reprises devant le West End A. C., hier soir.

HONNEURS EGAUX

DEUX CHAUDES PARTIES DE BASKETBALL A L'ARMORY

Les visteurs furent plus forts le soir que l'après-midi

Les équipes de basketball de Lowell et de Natick, ont joué deux parties intéressantes à l'Armory sur la rue Westford hier. La joute de l'après-midi fut gagnée par les locaux et la deuxième par les Natick.

PARTIE DU SOIR

Les visiteurs s'assurèrent de la victoire dès le commencement. A la fin de la première période le score était en faveur des Natick, 17 à 8. Hough fut l'attraction, mais il n'a pas fait ce que les spectateurs attendaient de lui. Les joueurs des Lowell semblaient très fatigués. Fogarty joualt contre

LA LUTTE
Tremblay vs
... Jackson
Le meilleur deux dans trois. Préliminaires et une exercice militaire.
Armory.
Rue Westford
Vendredi, 25 Nov.

l'. Leos et le concours entre la paire était chaud. Pour les Lowell Leighton fut le héros. La referee Connors a bien rempli son devoir.

Positions des joueurs:

LOWELL—33		46—NATICK
Matthews, lf		rb, Kinkaide
Leighton, rf		lb, Mayham
Getzinger, c		c, Mullner
J. Loos, lb		rf, Fogarty
W. Loos, rb		lf, Hough

Score — Natick 46, Lowell 33. Goals par — Mauham 5, Hough 7, Mullner 7, Fogarty 4, Leighton 6, Getzinger 2, Matthews 3, J. Loos 2, Foula par — Hough, Leighton, Matthews 3, Fogarty 5, J. Loos, W. Loos 2, Mullner 2, Kinkaide 2, Getzinger. Referee — Charles Connors. Pointeurs Jerry Murphy. Assistance — 900.

PARTIES DE L'APRES-MIDI

La partie de l'après-midi, gagnée par les Lowell, fut très brutale. Hough et Fogarty n'ont pas joué, mais ce dernier fut obligé de remplacer Deal à la fin de la joute, lors qu'il fut chassé du plancher avec Getzinger par le referee.

Le héros de la partie fut Leighton, qui a placé la balle à plusieurs reprises de positions difficiles. Matthews fut plus fort que Kinkaide. Les frères Loos furent très effectifs. Positions des joueurs.

LOWELL—48		28—NATICK
Matthews, lf		rb, Kinkaide
Leighton, rf		lb, Mayham
Getzinger, t. Loos, c		c, Mullner
W. Loos, Davey, lb		rf, Ferat, Fogarty
J. Loos, rb		lf, Deal

Score — Lowell 48, Natick 28. Goals par — Leighton 8, Getzinger 4, J. Loos 2, Matthews 6, W. Loos 3, Davey 2, Mullner 5, Ferat, Deal 6, Mayham. Time Referee — Charles Connors Pointeur Jeremiah Murphy. Assistance — 7000.

FALL RIVER 49—NEW BEDFORD 30		
Gebhardt, lf		rb, O'Neil
Haggerty, rf		lb, Donnelly
Pennino, c		c, Healey
Kelliher, rb		lf, Marshall
Henschel, lb		rf, Zanger

Score — Fall River 49, New Bedford 30. Goals du champ — Henschel 9, Kelliher 6, Haggerty 3, Pennino 1, Marshall 6, Zanger 4, Donnelly 4, Healey 2. Fouls — Fall River 13, New Bedford 10. Referee — Davis. Pointeur — Murphy. Assistance — 600.

NEW BEDFORD 38—FALL RIVER 18		
Gebhardt, lf		rb, O'Neil
Haggerty, rf		lb, Donnelly
Pennino, c		c, Healey
Kelliher, rb		lf, Marshall
Henschel, lb		rf, Zanger

Score — Fall River 18, New Bedford 38. Goals du champ — Haggerty 4, Pennino 2, Kelliher 2, Gebhardt 2, Marshall 4, Zanger 5, Donnelly 4, Healey 2, Henschel 2. Fouls — Fall River 13, New Bedford 10. Referee — Davis. Pointeur — Murphy. Assistance — 600.

New Bedford, 25 — Les New Bedford ont battu leurs rivaux, Fall River, dans une partie de basketball hier soir, par le score de 38 à 18. Zanger fut le héros pour les vainqueurs faisant 11 paniers. Plus de 700 personnes assistaient à la joute.

LES HAVERHILL REMPORTENT

Haverhill, 25 — Les Haverhill ont battu les Newburyport deux fois hier. Le score de la partie de l'après-midi fut 48 à 23. Celui du soir fut 37 à 11.

NOTES DE BASKETBALL

Les Lowell et les Newburyport à l'Armory demain, soir.

Les parties de ce soir sont: Lowell à New Bedford, Haverhill à Natick, Fall River à Newburyport.

Il est fort probable que Lew, le nègre, et Fields joindront l'équipe de New Bedford.

PARTIES DE COLLEGIENS

A Philadelphie—Pennsylvanie 34, Cornell 0.

A Worcester — Holy Cross 12, Springfield training school 9.

A Rochester—Université de Rochester 16, Tufts 5.

A Easton, Penn.—Lafayette 40, Lehigh 6.

A Chicago—Université de Chicago 16, Université du Wisconsin 11.

A Columbus—Carlisle Indians 23, Ohio State University 0.

A Lincoln—Université de Nebraska 16, Université de l'Illinois 16.

A Cedar Rapids—Minnesota 11, Iowa 6.

A Richmond—Université de la Virginie 12, Université de la Caroline du Nord 10.

A St-Louis—Haskell Indians 17, Washington University 5.

A Newark—Delaware college 10, Maryland agricultural 0

Autres parties:

A Lowell—Harvard 76 15, H. S. Alumni 0.

A Dover, N. H.—Lonox A. C. de Haverhill 5, Dover 5.

A Nashua—Grove Club 12, I. C. C. 6.

A Amesbury—Sheridan A. C. 5, Amesbury A. C. 0.

O'DONNELL DRY GOODS CO.

Premiere et Finale Reduction en Prix réduits sur les Chapeaux

Aujourd'hui et Demain

Nous regrettons d'être obligés de condenser l'espace de vente de ce département durant les fêtes, mais c'est impératif que nous emploierons tout notre premier plancher pour la vente des cadeaux de Noel. Quiqu'il en soit, nous réduirons les prix d'une telle manière qui nous assurera un écoulement immédiat du stock entier.

Chapeaux garnis en soie velours, vendus cette saison $3, $4 et $5 à — $1.49 chacun
Chapeaux en velours, garnis de bresate, ruban cordé et ornements, vendus de $6 à $8, — $2.98 et $3.49
Magnifiques chapeaux garnis, vendus cette saison $10, $12 et $14 à — $4.98 et $5.98 chacun
Formes de velours, vendues $2.98 à $3.98 à — $1.49 chacun
Chapeaux prêts à porter, vendus de $2.49 à $3.49, à — 98c chacun
Plumes d'autriches, Bresats, Pom Pons, Aigrettes et Ornements à 1-4 et 1-2 des prix réguliers.

Specialites en Corset Nemo

SONT ETALEES CETTE SEMAINE

La plus grande partie des dames de Lowell connaissent les grandes qualités des Corsets Nemo, Mesdames, il vous suffit d'en porter un pour connaître leur grand mérite, et aujourd'hui vous avez une très belle chance pour voir les nouveaux modèles et pour vous faire ajuster par nos experies corsetières.

Le Nemo Self-Reducing, est le seul corset qui positivement réduit l'abdomen des grosses femmes. Il est fait en quatre formes $2.50
La forme Self-Reducing Curvmold $3.50
Le Nemo a devant Flat-ning, corset très fort et qui donne une belle apparence au corps ..... $3.00 et $3.50
Le No 255 Auto-Garter Corset, ses jarretières agissent automatiquement avec chaque motion, prix $2.50
Le Corset Nemo Curvmold est favorable parce qu'il donne une excellente apparence au corps, prix $2.00
Le Nemo Figure Building, No 155, est réellement un corset qui adonne à la figure et rend parfait ce que la nature à denié. Il donne un effet parfait au buste.
Le Corset Nemo Hip Spring No 150, fait en avant les hanches . $1.50
Le Corset No 120 fait avec long devant, produit la figure fashionable du jour.

DES CENTAINES DE PIECES DE .....

NOUVEAUX RUBANS

AUJOURD'HUI ET DEMAIN A DES PRIX REDUITS.

Rubans Taffetas lavable de 3 pouces, en 38 nouvelles couleurs desirables à ..... 10c la verge
Rubans Taffetas lavable 1½ pouces, de toutes les couleurs, à 12½c la verge
Joli Ruban Taffetas satin et uni, de 4 pouces, un magnifique list, à 15c la verge
Ruban de Taffetas satin ou uni, de 5 pouces, valeur actuelle 29c à 35c. 19c la verge.

Si vous avez besoin de Rubans pour relisrons, chapeaux ou vêtements pour enfants vous y trouverez une grande épargne en venant magasiner ici aujourd'hui ou demain.

Nouveau Departement de Musique

Attractions extraordinaires pour samedi

Mlle Jean McGlinchy, la célèbre piano soloiste de New York, introduira les plus nouveaux morceaux de Mabel McKinley, "KARAMA", laquelle est chanté si souvent au Keith's Theatre, Boston, aussi les magnifiques morceaux de "Billy". Ne manquez pas de venir l'entendre, elle sera à notre magasin toute la journée de samedi. Tout ce que vous avez besoin en fait de morceaux de musique vous le trouverez ici à des plus bas prix qu'ailleurs. Le département est situé au balcon—commandes par la malle—postage gratis.

5c LA COPIE

Under the Double Eagle March.
The Storm—The Palms—Faust.
Valse Bleue—Convent Bells.
Old Black Joe.
Old Oaken Bucket—Orange Blossoms.
The Flatterer—Minuet.
Love or Gold—Blue Danube Waltz.
Battle of Waterloo—Sweet Memories.
Simple Confession—Orvetta.
5th Nocturne—The Girl for Me.
The Mermaid and the Pearl.
Dear Old Stars and Stripes, Good-bye.
Silvery Waves—Melody in F.
Waves and Ocean—Spring Song.
Home, Sweet Home.
Love's Old Sweet Song.
Just Plain Jane—Get Happy.

10c LA COPIE

Meet Me in St. Louis, Louis.
By the Watermelon Vine (Lindy Lou).
Field Day (Latest March.)
Mister Moon.
The Fire Master (March.)
The Reparze Band March.
Salute to America March.
Our Glorious Country March.
Sulky Sal.
Be Merciful to Me.
Let Me In, That's All.
Must You, (From Wizard of Oz.)
Scissors to Grind.
Blaze Away.
For the Flag of Old Japan.
John Harvard March.

15c LA COPIE

The Tale of the Moon and the Star.
Could I only Look in Your Eyes.
My Life of Killarney—Kerena.
Let's All Go Up to Maud's.
Alexander—Sweet Adeline.
Teasing: (I Was Only Teasing You.)
Good Bye, Little Girl, Good Bye.
Gondolier (Vocal or Instrumental.)
Evelyn—Billy—Sylvie—Blue Bell.
Always in the Way—Bit O'Blarney.
Why Don't They Play With Me.
I'm Looking for an Argument.
Good Bye My Lady Love—Sail On.
Down at the Baby Store.
What the Band Played.
Come, Come, Come.

Von Tilzar, Stein et Fiest, les plus nouveaux folios, pour Mandoline et Guitar — 15c
Accompagnement de piano pour la même chose — 30c
Kohler's No 1, 2, 3 4, — 15c
Toutes les plus nouvelles dances — 35c

O'DONNELL DRY GOODS Co.

ATHLETISME

OECARIE vs AUVRY

Montreal, 25 — Un coureurs de tours de force entre Hector Décarie, et le Père Auvry, a publiquement été relevé à une conférence qui a eu lieu au Lawrence Hall, entre les deux hommes et leurs gérants. Il n'y a qu'un seul détail sur lequel on n'a pas encore réussi à s'entendre, c'est la durée de Décarie qui sera refusé d'accepter. Il ne veut pas lever aussi si à genoux comme le veut Décarie. Il est certain cependant que l'on en viendra à une entente. Le match aurait lieu le 5 ou 6 décembre. Il sera joué un part de $250.

Chacun des deux concurrents a droit de proposer quatre tours de force, de sorte que le concours sera de huit tours. Auvry demande et exige que chacun de ses tours soit des tours de galères, de ceux qui sont au programme des concours de force au Exposition. Voici la liste des tours proposés:

AUVRY

1e—Lever deux poids différents un dans chaque main et les lever au-dessus de la tête. Accepté.

2e—Lever une barre à sphères au-dessus de la tête, en deux temps, sans toucher au corps. Accepté.

3e—Deux temps d'une main avec une barre à sphères. Accepté.

Le quatrième tour n'a pas encore été choisi.

DECARIE

1e—Le Développé. Accepté.

2e—Lever un poids, se coucher, et relever sur le ventre au tour du tour Defoss.

3e—Arracher de terre deux poids.

4e—Lever un poids au monter de tête ultime. Accepté.

Académie de Musique

Richard F. Mooney, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées Régulières
Commençant le Thanksgiving Day, 24 Nov.

'The Black Mask'

Cette pièce a remporté un grand succès toutes les fois qu'elle a été donnée à New York. Elle est supérieure à tout ce qu'elle a jamais été représenté dans notre ville.

PRIX POPULAIRES

BASKETBALL

Armory
RUE WESTFORD
Newburyport à Lowell
Demain Soir
Admission 25c. Sièges réservés, 35c

VILAINE BAGARRE

Rockhurt, 25—A 7 heures, hier soir, une bataille a eu lieu près de l'académie sur Great Hill, entre les Finlandais.

Un nombre de Finlandais qui revenait de Gloucester sur un tramway, se sont dissimulés jusqu'à ce qu'une querelle se soulevât. Le conducteur arrêta le tramway et obligea les combattants à descendre. En descendant, ils commencèrent à se battre de nouveau.

Mattie Tilli semblait remporter la plus grande position. Soudain son couteau il blessa dammel Mari deux fois en dernier mourra peut-être de ses blessures.

Tilli fut arrêté par le chef de police Sullivan un peu plus tard.

LE CLUB ST LOUIS

C'est ce soir que le club St-Louis donnera sa grande partie de danse dans la nouvelle salle de Centralville.

25¢ **Cette Toux**

Que les remèdes ordinaires n'ont pu guérir cède à la rapidité avec laquelle on emploie le

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Il guérit ces rumeurs. Vous arrachez et les dissipez contre la grippe, et arrêtent les poumons. Il n'est pas satisfaisant. Il arrête les toux, les rhumes, les maux de gorge, les douleurs de poitrine, les maux de tête, les douleurs de dos, les douleurs de jambes, les douleurs de pieds, les douleurs de mains, les douleurs de bras

Lowell, Vendredi 25 Novembre

BOSTON CLOAK and SUIT STORE,

228 rue Merrimack, Edifice de l'Ancien Hôtel de Ville

La plus grande valeur de Manteau de la saison

Nous avons acheté l'assortiment complet de manteaux d'un grand manufacturier de New York, à un tiers du prix régulier, et comme d'habitude, c'est la même chose pour vous.

Manteaux en Covert et Kersey 1-3 du Prix Régulier

Manteaux en Covert fashionable—Magnifiques, manteaux en covert fashionable, demi satin, doublé, effets ceinture, 42 pcs de long, un manteau régulier de neuf dollars pour **$6.00**

Magnifiques Manteaux en Covert—Manteau en covert pour dame, faits à environ six différents styles, tous en covert de haute qualité, pas un dans le lot ne vaut moins de $12.50, spécial **7.95**

Manteaux en Covert ajustant juste—Manteaux ajustant juste pour dames, trois styles à choisir, doublés en satin, valeur réelle de dix-huit dollars, notre spécialité **12.00**

Manteaux en Kersey pour Dames—Magnifiques, longs, en kersey, ample et avec couture, tout doublé en bon satin. Un manteau fashionable, val seize dollars, spécial à **11.50**

Manteaux en Montenac noir pour Dames—Jolis manteaux en montenac noir doublés en satin, dos ajusté juste, devant ample, juste la sorte de pardessus que vous chercher, toutes les grandeurs jusqu'à 48. Notre spécialité à **10.00**

D'autres Manteaux de ..... $3.98 à $75.00

Pour le Style et la Valeur nous défions la Compétition

A ST-LOUIS

LE GRAND FESTIVAL DE LA PAROISSE COURONNE DE SUCCES

Série intéressante de belles fêtes qui ont duré trois jours

Le festival organisé au bénéfice de la paroisse St-Louis a pris fin, hier soir, dans la belle et spacieuse salle de la paroisse devant un immense concours de gens venus de toutes les parties de la ville.

Rarement avons-nous vu un succès plus complet sous le rapport de l'assistance et des revenus.

Cette belle fête fera époque dans les annales de la paroisse naissante, comme l'une des plus belles qui en soient données à Lowell. Les tables très richement décorées disparaissaient littéralement sous le poids des objets et attiraient les regards de tous.

L'encan de ces objets qui a eu lieu à la fin de la soirée sous la direction de M. Pierre Gagnon, a remporté le plus grand succès.

Durant les entr'actes il y eut de jolis numéros qui ont fort amusé les spectateurs.

M. Edouard Vincelette, l'excellent musicien que l'on aime toujours à entendre, a joué plusieurs morceaux qui ont été fort applaudis.

Les deux jeunes enfants de M. Le Cive, deux merveilles en fait d'accordéoniste, figuraient au programme et eurent toujours cet été admirés.

On sattend que durant l'après-midi, réservé aux enfants, plus de 700 de nos chers petits sont allés contribuer leur obole au succès de cette fête. Bien rarement avons nous vu tant de gaîté, de joyeux éclats de rire dans une salle.

Les enfants ont contribué eux-mêmes au programme du chant et de la musique. Un graphophone avait été mis pour la circonstance et a rendu plusieurs chansons et morceaux de musique choisis.

Souvenir aussi qu'il avait l'air dans la salle et les environs ou du reste excellente.

N'a jamais cherché un endossement

M. JOHN RARE

Quand vous avez besoin d'argent pour un engagement personnel, ou comme garantie pour un emploi, ou pour toute autre affaire, allez voir le comptable spécial

[illegible]

dans leurs rôles respectifs. Inutile de dire que tous ont recueilli une ample moisson d'applaudissements.

"The Black Mask" sera représenté cet après-midi et ce soir, ainsi que demain au matinée et en soirée, à l'Académie. Il y aura sans doute foule à chaque représentation.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. jun

LA THANKSGIVING

Il y eut grand nombre de festins de famille, hier

Hier était le grand jour de la Thanksgiving. Notre population a chômé ce grand jour avec tout l'appareil accoutumé. Les festins de famille ont été nombreux, et malgré que le dîde se vendait de 20 à 40 cents, plusieurs tables avaient ce mets délicieux comme pièce de résistance. On ne rapporte pas d'indigestion, preuve évidente que le commestible était de tout premier ordre.

CONSEIL CARILLON, No 100

Ce soir a lieu l'assemblée régulière des membres du conseil Carillon, No 100 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Tous sont priés d'être présents dans les salles du Conseil, rue Race. Par ordre,

PINCE A LAWRENCE

Edward Brown, a plaidé coupable, ce matin en cour de police de Lawrence, à l'accusation de vol qui pesait sur lui. Il a volé un habit évalué à $12, la propriété de M. James Hill. Brown réclame Lowell comme sa ville. Il a condamné à six mois de prison.

REGRETTABLE OUBLI

Dans notre compte rendu de la grande partie de whist qui a eu lieu à la salle Associate, mardi dernier, nous avons bien involontairement omis les noms suivants:

M. D. Duchesneau était l'assistant du président du comité de réception et M. P. Vignant, M. Lafleur et A. M. Boulais étaient les juges pour les prix distribués à ceux qui n'ont pas pris part à la joute de whist.

NOTES PERSONNELLES

M. le docteur et Mme Ulysse Richard de Woonsocket, sont venus passer la journée de la Thanksgiving, à Lowell.

M. Joseph Boulay et Mme Boulay, de Woonsocket, sont en promenade à Lowell. Ils sont hôtes de MM. Joseph Dextras et Richard.

CHEZ LES POLICEMEN

On n'arrête que cinq ivrognes hier

La journée d'hier a été très tranquille dans les cercles de la police. On n'a arrêté que cinq ivrognes et un prétendu voleur.

M. CHARLES RIVARD, 83 Tucker donne avis qu'il vient de commencer à donner les timbres "Feuille d'Erable".

M. L. TOUSIGNANT,
M. HEROUX,
M. GAUTHIER,
M. BLANCHETTE,

continuent à donner la "Feuille d'Erable" comme par le passé, et beaucoup d'autres dont nous publierons les noms la semaine prochaine.

COMMISSION D'AQUEDUC

La commission d'aqueduc s'assemblera demain matin à 10 heures.

GRAVE ACCUSATION

Michael Diamentopoulos a été traduit en cour de police ce matin. Il était accusé de vol d'habit. Il plaida son coupable et se dit prêt à subir son procès. Le procès se continuera demain.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

DUBUQUE—Paul A. O. Dubuque, enfant de M. Adélard et de dame Mathilda Dubuque est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 467-5 Moody, à l'âge de 2 jours. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures cet après-midi.

(A. Archambault, entrepreneur.)

ANNIE—Pearl Annie, enfant de M. S. et de dame Sophie Annie, est décédé hier avant-hier, à la résidence de ses parents, 12 Daly, à l'âge de cinq jours. Les funérailles ont eu lieu hier au cimetière Sons of Israel, à Lawrence, Mass.

A SA DERNIERE DEMEURE

Les Forestiers Catholiques assistent aux funérailles d'un confrère

Une nombreuse délégation des Forestiers Catholiques, membres de la cour St-Antoine, est allée reconduire Onésime Bartl à sa dernière demeure, hier matin.

Comme on le sait M. Bartl est mort récemment asphixié accidentellement par le gaz à sa résidence de la rue Gershom. Plus de 100 membres de la cour ont suivi le corbillard, depuis la résidence du défunt jusqu'à l'église.

Voici comment se composait la délégation qui a reconduit le cher défunt au champ du repos éternel:

Fred Giroux, Francis Rivet, Albert Moïnan, Prudent Lemieux, M. Mangerolle, Venant Donais, Louis Cayer et Joseph Daigle.

Le service a été chanté à l'église St-Jean-Baptiste, à 9 heures devant une grande foule de fidèles qui avaient tenu à venir s'agenouiller et prier pour le regretté disparu. M. le docteur Payette, chef ranger, marchait en tête de la procession.

La messe a été chantée par le rév. père Brullard, O. M. I., assisté des RR. PP. Dubreuil et Audibert, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur qui était sous la direction de M. le Dr Caisse a fait du chant magnifique. A l'offertoire, M. le Dr Caisse a rendu "O Meritum Passionis." Mlle Alma Alexander présidait à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Alex. Poulin, Eustache Pelletier, Frédéri, Jacques, Eugène Perrault, Olivier Clément et Moïse Gervais.

Parmi les tributs de fleurs déposés sur la tombe on remarquait une gerbe de blé, don des demoiselles Geoffroy, une couronne de roses, don des amis, Le bouquet spirituel était composé de 24 communions, 176 chapelets de la Ste-Vierge, 65 chemins de la croix, 45 chapelets du Sacré Cœur, 2 rosaires, 3 chapelets des morts, 2 messes et neuvaines.

Le corps a été déposé au cimetière St-Joseph. Les funérailles étaient sous la direction de M. Joseph Albert.

EMBARRASSANTS

New York, 25 — Quatorze cents passagers d'entrepont Italiens, qui remorquent au pays à bord du steamer "Nordamerica", de la ligne LaVelocé, ont été très alarmés lorsque le vaisseau a été frappé par le ponton no 6 du chemin de fer New York, New-Haven et Hartford, au large de l'île Liberty, dans le port.

Le "Nordamerica" avait quitté son quai à 1 h. 15 et passait la Statue de la Liberté, lorsque le capitaine Raffo a vu à tribord le lourd ponton d'à-travers les eaux d'une distance de 3 cables. Il crut que le capitaine du ponton voulait passer en arrière de son vaisseau; mais le ponton est venu à toute vitesse et a frappé le navire.

Le "Nordamerica" a dû retourner à son quai. Le ponton, qui n'a pas semblé avoir beaucoup souffert de la collision, a continué son voyage. La compagnie ne sait que faire des passagers d'entrepont qu'elle a sur les bras.

BIJOUX RETROUVES

St-Louis, 25—Le prince Fuchimi, cousin de l'empereur du Japon, a retrouvé les bijoux que l'on donnait comme perdus vendredi.

Ces bijoux qui valent intrinsèquement $5,000 étaient estimés à une plus haute valeur par le prince et ont été trouvés sur une table dans une des chambres occupées par le prince et sa suite.

L'a Cie Parthenais Freres

AVIS IMPORTANT

Aux Collectionneurs de Timbres.

Vu la décision générale des marchands de Lowell de discontinuer de donner des timbres après le 1er Décembre. Nous conseillons à tous les collectionneurs de se hâter de remplir leurs livres.

Nous donnerons encore demain, Samedi

4 pour 1 Sur nos Habits de **$15** et plus

526-536 rue Merrimack.

Nouveaux Vetements a la Mode

PELLETERIES

Mélanges Tourist.

Les prix pour la qualité vous surprendront. Un grand achat à prix réduit. Vous en avez le bénéfice.

L'Article de Samedi

COVERTS

Un habit de 42 pcs, avec ceinture dans la dos, **$8.98**

Valant $13.50

Draps à la mode Tourist. Un bean manteau de 40 pcs de longueur

Valant $12.50 **$7.98**

Manteaux pour Enfants

Nous avons justement reçu un autre assortiment de cette merveilleuse valeur.

Manteaux pour Enfants

$2.98 Seulement. Toutes les couleurs et grandeurs, valant $5.00 seulement..... **$2.98**

Amenez les Petits

L'espace nous manque pour vous parler de notre Dépt. de Jupes. Nous avons les meilleurs Jupes de Lowell pour Pargent.

Grand Assortiment

Jupes de Sortie

$1.98, $2.98, $3.98, $4.98 et en montent.

Jupes de Toilette

$2.98, $3.98, $4.98, $5.98 et en moutant.

Soyez à la mode, venez et voyez toutes les nouvelles modes. Nous nous ferons un plaisir de vous montrer les marchandises.

New York Cloak & Suit Co

12 rue John.

3 POUR 1 Triple Stamps Bleu Foncés 3 POUR 1

CETTE SEMAINE

Nous continuerons à donner les autres Stamps tant que la quantité que nous avons en mains ne sera pas épuisée. Après cela, nous descontinuerons pour tout de bon.

Notre Grande Vente de Pardessus d'Hiver. Eblouit des milliers d'acheteurs de toutes parts. Tous sont surpris des

Grandes Valeurs que nous Offrons

Notre grand magasin depuis le commencement de cette vente, surtout samedi dernier, est encombré d'acheteurs qui, de leur propre aveu n'avaient jamais encore eu la bonne chance de se procurer de si beaux pardessus d'hiver à des prix aussi bas. Nous avons acheté ces 4,000 Pardessus à peu près 60 cents dans la piastre, et nous sommes convaincus que les prix auxquels nous les vendrons sont beaucoup audessous des prix qu'on demande ailleurs pour de semblables vêtements. Venez voir par vous-mêmes si nous disons vrai ou non. N'oubliez pas que votre argent vous est toujours remboursé si, après avoir achété de nous, vous croyez pouvoir faire mieux ailleurs, et nous avec le même empressement et la même bonne humeur que nous montrons à vous servir.

Beaux Pardessus de toutes couleurs en vogue

de longueur moyenne, ou très longs, avec ceintures ou sans ceintures,—un choix presque sans fin de styles différents et couverts à

$4.35, $5.00, $7.00, $9.00, $10.00, $12.00, $13.50, $15.00, $18.00 et plus

Pardessus pour garçons de 9 à 17 ans et pour enfants de 3 ans et audessous, depuis $1.38, $1.95, $2.50, $2.95, $4.00, $4.50 et plus

Notre Stock de Sous-vêtements est sans contredit le plus complet de la ville, et nous n'hésitons pas à dire que nos prix sont moins un quart audessous des autres magasins, une petite visite vous convaincra de ce fait.

125 Commis Canadiens à votre service

LA MAISON CANADIENNE POPULAIRE

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO. —72-86— Rue Merrimack.

Grande Vente de CHAPEAUX

A bon marché pour la Thanksgiving

Mlle Lena Lalumière,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville

Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature

BEAU DEMAIN ET LUNDI, PETITS CHANGEMENTS DANS LA TEMPERATURE; VENTS LEGERS, GENERALEMENT DE L'OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, 26 NOVEMBRE 1904. No 161

C'EST L'HIVER

Les champs recouverts de neige en Mandchourie

Les Japonais ont fait une attaque qui a été repoussée

Moukden, 26 — Les Japonais ont fait le 24 novembre un bombardement préliminaire sur Sung Tree Hill, contre laquelle ils firent une attaque mais furent repoussés.

Hier nous avons eu de la neige et le pays a maintenant l'apparance d'hiver.

Nagasaki, 26 — Un étranger qui est parti de Vladivostok lundi dernier dit que pendant le dernier mois 20 bateaux à vapeur sont arrivés à Vladivostok, emportant du charbon et des provisions.

La location des mines dans le port est incertaine, et comme résultat le torpilleur no 208 a été coulé et un navire allemand a été endommagé au contact des mines.

St. Pétersbourg, 26—Il n'y a pas de nouvelles du théâtre des hostilités.

Le rapport que les Japonais concentrent leurs energies, pour un assaut désespéré en vue de l'approche de la flotte de la Baltique, est cru dans les cercles officiels.

Shoe, 26—Deux navires de guerre, trois croiseurs, sept torpilleurs et contre-torpilleurs et neuf transports russes de Port Said sont arrivés sains et saufs au lac Bitter, dans le canal.

Sous des instructions les contre-torpilleurs ont quitté le reste de la flotte et sont venus à Suez.

Tandis que les navires de guerre traversaient le canal les bords étaient patrouillés par les soldats égyptiens.

L'intention de l'amiral russe est d'aller à Diego Suarz, baie de Madagascar.

Berlin, 26—Le correspondant du Lokal Anzeiger à Moukden télégraphie ce qui suit:

Après un rapport apporté par les Chinois aux quartiers généraux russes, le corps du général Kuroki est arrivé à Yuikou.

"La concentration des forces japonaises à Sumatsze, au nord-ouest de Fengwangcheng, que l'on croyait d'abord être la formation d'une nouvelle armée offensive, paraît maintenant seulement pour couvrir la communication de Fengwangcheng."

Moukden, 25—Hier soir, tout a été bien tranquille, mais jeudi quelques coups sourds furent entendus sur la ligne de combat, particulièrement dans une direction du sud-ouest.

Il y a un grand nombre de bandits chinois dans les alentours de la passe Tee, mais on n'a pas remarqué d'officiers japonais parmi eux.

Tokio, 26—Les quartiers généraux de la Grande-bourse télégraphiant hier disaient:

On a appris le soir l'infanterie de Fenchen a fait une série d'attaques contre nos avant-postes à Lamatien, dans la soirée du nord devant notre [illegible]

St. Pétersbourg, 26—Une dépêche de Moukden 60 rpes les cadres Hin[illegible] Tartre sont couverts d'une glace épaisse. Avec cause de la rigueur [illegible] la transportation des munitions nécessaires et de leurs approvisionnements. Les soldats sont transportés [illegible] à Harbin avec une grande [illegible]

Traites de Noel

Les plus Bas Taux

Payable a N'importe Quel Pays

Traders Nat. Bank

Rue Middlesex et P. O. Ave.

Heures: A. m., 10 p. m. Samedi 8 p. m. Soirs 7 à 9 p. m.

ELECTIONS DE QUEBEC

LE GOUVERNEMENT A 59 DE MAJORITE

Les conservateurs n'auront que six députés en chambre

Montreal, 26 — Les élections provinciales de Québec qui ont eu lieu hier se sont terminées par l'élection de 31 libéraux et six conservateurs. Trente-cinq libéraux avaient déjà été élus par acclamation.

Il y a un libéral indépendant d'élu et il reste deux élections à faire, de sorte que la majorité du gouvernement à Québec qu'il est sur de 59.

Les deux autres comtés élliront probablement les candidats libéraux. Les conservateurs ne faisaient la lutte que dans quinze comtés, mais ils en ont perdu encore plus que la moitié.

M. Rainville, l'ancien président de la chambre basse de la législature a été battu dans la division St-Louis de Montréal. C'est M. Langlois qui a remporté la comté.

L'ORCHESTRE HIBBARD FERA LES FRAIS DE LA MUSIQUE

Il ne reste que quelques billets en vente. — Empressez-vous!

DOUBLE CRIME

El Paso, Texas, 26 — Felix de Jesouie et torturé du fait que son père avait volé son amante Pedro Sanchez, un ouvrier mexicain. A tué hier, la mère de la fille, qui était mariée depuis deux jours et a pris la fuite avec elle. Le double crime a été commis à Hermanos, N. M. Après avoir enlevé la fille, Sanchez s'est sauvé dans les montagnes du Mexique.

ATTAQUEE CHEZ ELLE

Boston, 26 — La police de Cambridge est à la recherche de l'agresseur de Mme Phillips, qui tient un magasin de variété au numéro 49 rue River.

Hier soir, à 6 heures, un jeune homme est entré dans son magasin et demanda à examiner des bas. Il en choisit quatre paires et Mme Phillips refusa de les lui donner avant qu'il les paye.

Le jeune homme sauta par-dessus le comptoir et saisissant Mme Phillips, essaya de lui arracher le paquet.

Elle saisit un rasoiet et son agresseur revenant une boîte d'épingles se mit à torturer les jambes. Mme Phillips a rapporté l'affaire à la police.

ENTRE CHINOIS

New York, 26 — Plus de 50 coups de pistolet furent échangés dans le Bowery hier soir entre huit ou dix Chinois.

La police ne connait pas exactement le nombre de personnes engagées, mais ce fut si vite fait que la police et les passants pensaient que c'était des pétards.

Le combat fut entre des membres du Hep Sen Tong, une organisation de [illegible]

ENTRE VOISINS

Tu ne sauveis crire, ma chère Alice — Ton absence de quelques jours me fait sentir plus fortement et si vivace. Puis-je te demander ce qui aurait bien pu opérer chez toi un tel changement?

Alice—Il y a bien à compter naturellement avec mon séjour à la campagne; mais pour parler franchement il faut attribuer ma guérison principalement à l'usage exclusif de ce vin impérial que le docteur m'avait prescrit d'aller chercher à la pharmacie Rochette et Delisle.

Je n'ai pas pris d'autres remèdes et ma foi! avais-je raison?

LE CLOU DE LA SAISON

Un immense succès pour couronner les efforts des organisateurs.

PEROU ET BRAZIL AMIS

Washington, 26 — On vient d'apprendre ici qu'un traité a été signé entre le Pérou et le Brésil pour le règlement pacifique des difficultés soulevées entre les deux pays par les questions de frontières.

DANGEREUSE BRIMADE

SanFrancisco, 26 — "L'Examiner" racontait hier une histoire de brimade par les étudiants du Hopkins Institute of Art. Un étudiant nommé A. Z. DeRome a été attaché sur une chaise avec un fond métallique puis on a tourné un courant électrique sur la chaise. Le choc, violent, a tellement affecté le jeune homme qu'il en est resté partiellement paralysé.

GRANDE PARTIE DE WHIST

Un événement chez la population Canadienne.

L'EXCES D'UNE BONNE CHOSE

Cincinnati, Ohio, 26 — Le révérend D. C. Buckler de Addystone est mort d'avoir trop longtemps prêché. Il jeûnait, disait-il parce que Dieu lui-même le lui avait commandé. Il y a un an que le révérend demeurait à Addystone, un faubourg de Cincinnati. Il remplissait les fonctions de ministre dans le comté de Clermont avant cela.

BIG JOHN

CUT PLUG TOBACCO

Le Paquet Honnêtement Rempli !

Un homme a besoin seulement d'être un juge de tabac pour savoir que c'est le meilleur tabac qu'il peut y avoir—mettez-en un peu dans votre pipe—cela vous prouvera.

UNION MADE

Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de prendre tout ce que les marchands leur donnent en mauvaise marchandise. CA VOUS PAIERA D'AVOIR LE VRAI BIG JOHN.

PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Nous ne sommes pas intéressés, avec les trusts sur aucune manière. **C. C. RAHN** Thompsonville, Conn.

C'EST LE TEMPS

Depuis longtemps on entend certains marchands dire qu'ils voudraient bien se débarrasser des timbres, que c'est pour eux un ennui, une dépense écrasante. Ils affirment que leur livraison, nonseulement ne fait pas de bien, mais nuit au commerce. Ils en distribuaient cependant parce que tous leurs concurrents en donnaient et les forçaient ainsi à en tenir pour se mettre sur un pied d'égalité avec eux.

On a aujourd'hui inauguré un mouvement tendant à faire disparaître complètement les timbres, qu'ils signifient donc l'entente projetée et observent les conditions qu'elles contient. Qu'aucun des marchands ne paraisse à garder les timbres maintenant que leurs confrères ont décidés de les abandonner. Ils commettent une grave erreur, s'ils croient par là s'attirer la clientèle des autres, car les timbres n'exerceront plus sur les clients l'attraction qu'ils exerçaient autrefois. On pense aujourd'hui dans bien des familles que la peine que l'on se donne à les collectionner, à les coller, à aller ensuite les échanger n'est pas payée par le maigre cadeau que l'on obtient de la compagnie. Ainsi une personne ne fera une course de plusieurs arpents pour se procurer des timbres quand elle sait que le marchand chez qu'elle fait ordinairement affaires lui vendra à un aussi bas prix l'article dont elle a besoin. Ce serait donc une erreur pour les petits marchands particulièrement, de garder les timbres aujourd'hui que tous les autres les abandonnent. S'ils persistaient, leurs plus forts concurrents pourraient aussi revenir au système des timbres et le lon travail fait jusqu'à ce jour pour le débarrasser de cet ennui aurait été en pure perte.

Jury, mourait la semaine dernière.

Le défunt est l'oncle de M. J. A. Godard, C. Prouix, marchand, et C. Dorais, comptable de cette ville et le cousin du révérend M. C. Richard, chapelain. M. Godard était un prêtre très distingué.

Il était âgé de 77 ans.

FATAL ACCIDENT

Manchester, 26 — Jeudi après-midi, M. Albert J. Pesane, un des citoyens de Manchester Est les mieux connus, a été victime d'une accident qui lui a coûté la vie. Vers les quatre heures hier après-midi. M. Pesalee, qui résidait sur l'Avenue Cohas, s'est rendu à son écurie, et en descendant du fenil il a fait un faux pas qui l'a précipité sur le plancher à 15 pieds plus bas. Dans sa chute il s'est fracturé le crâne, et le coroner Davis qui a été appelé sur les lieux, a déclaré que la mort a dû être instantanée.

M. Pesalee résidait à Manchester depuis 33 ans. Il a déjà représenté son quartier à la législature.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 386 rue Thorndike

Pourquoi ne pas arreter d'avoir tant d'anniversaires de naissance

Vous en avez eu 60 ou moins! Quoi? Quarante seulement? C'est à croire de vos cheveux gris. L'ayer's Hair Vigor arrête ces anniversaires fréquentes et ramène la couleur naturelle à vos cheveux. Vendu depuis soixante ans. J. C. AYER, Co Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

BONNE VALEUR

DRAP DE DAME BROADCLOTH

Nous avons un bon assortiment de Drap de Dame tout laine en coupons, qualité pesante et durable: grande variété de couleur noir, bleu, brun, verre rouge, bonne étoffe pour Gilet, Costume, Jupe et Habit d'enfants, qualité valant en pièce $1.25 la verge.

Seulement **79c** la verge

Nous avons aussi un grand assortiment de Brillantine de 42 pcs à 50 pcs de large, dans toutes les couleurs, valant en pièce 75c, pour **39c** la verge.

Sous-Sol **A. G. Pollard & Co.** — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
L'excellente médecine de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles guérissent la constipation la plus tenace. Elles sont d'un goût agréable. Par la poste, en boîtes, 25 cts. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

MOEURS ELECTORALES

Jules Horer établit un parallèle, dans le "Figaro" de Paris entre le président de la république Américaine et le président de la république Française.

Il dit: Tous s'en rapporte à la lettre de la Constitution américaine les pouvoirs du président de la république Etats-Unis sont à peu près les mêmes que ceux du président de la république française.

En effet, les attributions du président nommé chef du pouvoir exécutif fédéral sont les suivantes:

Le commandement de l'armée et de la marine fédérales, ainsi que de la milice des différents Etats lorsqu'elle est appelée au service des Etats-Unis.

Le droit

De conclure des traités, mais sur et avec l'avis et le consentement du Sénat. Ce consentement, pour être valable, doit avoir été donné par les deux tiers des sénateurs présents.

De nommer les ambassadeurs et les consuls, les juges de la Cour suprême et tous autres fonctionnaires fédéraux après avis et avec le consentement du Sénat.

De graciers les personnes qui ont commis des délits contre les Etats-Unis, sauf au cas de mise en accusation.

De convoquer les deux Chambres dans des circonstances extraordinaires;

De s'assurer si c'est à-dire de revoir par son message annuel (message) ses lois et résolutions votées par le Congrès, le Congrès a le droit de maintenir son vote après nouvel examen, mais il faut pour cela que ce vote réunisse dans chaque chambre une majorité des deux tiers.

Il a le devoir

De mettre le Congrès ad courant de la situation générale de l'Union et de lui proposer telles mesures qu'elle comporte;

De communiquer tous les fonctionnaires comporte;

De recevoir les ambassadeurs étrangers;

De veiller à l'exécution fidèle des lois.

On le voit, la Constitution française de 1875 reproduit à peu près la lettre de ces attributions.

Mais, en France, ces pouvoirs du président sont à peu près illusoires. En réalité, M. Loubet ne nomme aucun fonctionnaire, il n'a même pas le choix des ministres qui lui sont pour ainsi dire imposés par la majorité du Parlement. De plus, il est irresponsable de toutes actes. Enfin, si l'article 7 de la Constitution l'autorise à demander aux Chambres une seconde délibération sur une loi qui lui paraît mauvaise, en pratique jamais il n'use de ce droit.

Aux Etats-Unis, la situation n'est pas la même. En fait, le président "commet" à tous les emplois fédéraux "civil-même". Ses ministres, qu'il choisit à son gré, n'ont de comptes à rendre qu'à lui. Ils ne peuvent pas faire partie du Congrès. Ce sont en réalité de simples employés" irresponsables. La Constitution prévoit bien le contrôle du Sénat pour tous les emplois importants, mais, dans la plupart des cas, ce contrôle n'est qu'une formalité. Il ne devient une réalité que lorsque l'intérêt d'un Etat, d'un parti ou l'intérêt personnel d'un sénateur se trouve lésé par une nomination. C'est alors qu'il y a deux ans le Sénat supposa à la nomination d'un percepteur des douanes nègre à Charlestown, dans l'Etat de la Caroline du Sud, et à la nomination d'un juge noir dans un district du Delaware. Il se trompe, le président Roosevelt a remplacé la nomination des deux noirs et est finalement raison du Sénat.

D'une façon générale, le président dispose donc tous les emplois fédéraux des Etats-Unis à la condition de céder de temps en temps aux reconnaissances des sénateurs des Etats intéressés, sous-ci ou faisant semblant de vouloir abuser de nommer ses créatures et celles de ses amis politiques. On pense bien qu'il n'y manque pas. Et même, les mœurs américaines ont créé une coutume brutale qui livre barbier le fonctionnarisme surpuissant le régime des dépouilles.

Imagine-t-on, en France, un président élu tous les quatre ans et qui, au début de chaque session, dit: "Messieurs les députés, j'ai besoin de 500 places pour mes amis, et 500 autres pour ceux de mes amis qui ont besoin de places pour leurs amis"? Ce serait le scandale perpétuel, l'impossibilité de gouverner, l'anarchie. Et cependant, par l'intermédiaire des Chambres, l'arrangement a lieu régulièrement. 99 cas sur 100 sont de bonne foi.

* * * *

Et combien de différend ne fait naître à chaque fois une nomination des Chambres de représentants! Il n'y a pas de siège qui ne soit disputé (quelquefois) à coups de revolver. Il n'y a pas de fonctionnaire qui ne soit l'objet d'une lutte acharnée. Et ce qui est encore plus grave, c'est que ces luttes ne sont pas toujours pacifiques. Ce dernier mot est bien choisi. Il y a eu des assassinats politiques aux Etats-Unis.

Tout cela n'est pas présenter comme un idéal. Il faut mettre le Congrès en garde contre la tentation de la limiter, comme le veut la Constitution française, par des lois organiques. Ce serait une faute grave. Il n'accomplit au moyen de messages à l'adresse du Congrès. Le plus important est celui qu'il envoie au début de chaque session. Mais c'est plutôt un manifeste, une déclaration d'opinion et de politique qu'un projet législatif.

Mais le président a d'autres moyens d'imposer sa volonté, qui en font peut-être aujourd'hui aux Etats-Unis un souverain puissant, c'est celui du "veto." Quand un bill ne lui plaît pas pour une raison ou pour une autre, lorsqu'il lui paraît dirigé contre les intérêts du pays ou simplement contre les intérêts de son parti, le président peut le renvoyer au Congrès pour une nouvel examen.

Le président Cleveland usa largement de ce droit, puisqu'il opposa son "veto" à 301 bills, sur lesquels deux seulement furent revêtus par le Congrès. Le peuple américain aime assez ces actes de résistance au Parlement. Il y voit une preuve de vigilance et d'énergie. Et comme, de plus, il n'a aucun respect pour la caste décriée de ses politiciens, un président peut se créer une popularité très facilement, en choisissant bien ses prétextes de "veto", de façon à avoir pour lui soutenir un tiers des membres du Congrès.

Si les Chambres reprennent de nouveau le bill et le votent avec une majorité de deux tiers dans chaque Chambre, il devient loi sans que la signature du président soit nécessaire. Lorsque le bill ne réunit pas cette majorité, il tombe.

Dans les affaires de politique étrangère, le président ne dispose pas d'un pouvoir absolu. Il ne peut pas déclarer la guerre. C'est l'affaire du Congrès. Mais il peut amener les choses à tel point qu'il devienne impossible de rendre devant une déclaration de guerre. C'est ce qui arrive, on sait souvent, en 1898, pour la guerre de Cuba, et une fois la guerre déclarée, il reconduit dans sa main tous les pouvoirs.

Il peut les traités. L'approbation des deux tiers du Sénat est indispensable. Le Chambre des représentants n'a pas le droit d'intervenir en ces matières. Cependant, comme certains traités, ceux de commerce par exemple, ne peuvent venir à effet qu'à l'aide de dispositions législatives, la Chambre des représentants trouve là un moyen indirect d'exercer sur les décisions du président une réelle influence.

* * * *

Quels sont donc les avantages et quels sont les inconvénients du pouvoir présidentiel aux Etats-Unis?

James Bryce en a fait le compte avec une clairvoyance et une impartialité admirables.

A son sens, cinq inconvénients principaux s'imposent indiscutablement:

1o Les ambitieux y trouvent un stimulant malsain, le président devant rechercher la popularité en flattant à tout prix les groupes de son parti;

2o L'élection ayant lieu tous les quatre ans, les concurrents sont obligés de créer des questions irritantes quand il n'existe pas de problème assez passionnant pour exciter les foules. Les politiciens créent donc dans le pays une agitation factive aux dépens de la vie normale de la nation;

3o Tout nouveau président choisissant un nouveau cabinet, chaque élection amène un changement de politique;

4o Poussé par le désir d'être reconnu, le président est amené à faire de plus en plus de concessions à son parti;

5o Un président à la veille de quitter ses fonctions est un président sans énergie.

Les avantages sont moins nombreux et plus discutables:

1o L'élection présidentielle est un appel solennel et périodique à la nation. Elle remue la conscience populaire, lui donne le sentiment exact de ses devoirs. Une élection présidentielle en Amérique est fréquemment une consultation du peuple sur la politique, une condamnation de l'attitude d'un parti, une indication donnée à l'avenir parti d'avoir à suivre une ligne différente;

2o Socialement parlant, le président américain n'est que le premier citoyen d'une nation libre. Son traitement annuel est de $50,000 et ne lui permet pas de dépenses exagérées. Il n'a ni garde militaire, ni chambellan, ni pages. Son existence est un modèle de simplicité.

Tres interessant

Et vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LES MARGUERITES

Cela se passait en Béarn, — ce renseignement est peut-être superflu — dans un bourg ou dans un de ces plus grands noirs, — deux jeune époux, dans Clos-Marie, le Refuge et rêve Pyrénées de l'ontarsin, se promenaient sous les chênes centenaires de leur parc. Heureux comme on l'est à vingt ans, ils s'en allaient gaiement devisant ensemble, et trouvant toujours quelque chose à admirer car à cet âge les yeux ne sont jamais à court d'éloquence.

Gracieuse et belle dans sa robe de satin argent lamée de galons d'or,Claire de Brévial suivait la route écoutant l'appétit. Tout cela s'évanouit, et nous en laissons chaque jour la cruelle constatation devant les faces étirées et maladives de nos chères enfants.

Pendant le mal à cet pas sans remède, il nous voulons seulement y donner un moyen qui a réussi, la cause de ce changement doit venir immédiatement à l'esprit de toute personne qui aime. Dans ce navet état, la consommation de forces est plus grande, il n'en faut entre elle, l'acquisition est moindre. Les salles d'écoles closes, surchauffé, partout, l'air vicié, la fatigue, l'oxygénation la même pour tous, tout cela est bien propre à faire naître la maladie. Il était aussi appétit et bien fait, il ne veut plus rien prendre, il ne peut plus rien digérer, il est malade. Il faut donc absolument subvenir à chaque défaillance par un moyen artificiel, qui fortifie l'organisme et le ramène à son état normal. Le moyen le plus simple, le plus facile, le plus efficace est sans contredit les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, et vous en avez la preuve dans le certificat suivant dont l'éloquence est saisissante:

Sutton, Co. Brome, 17 février 1903.

Cher monsieur,

"Je dois vous dire que j'ai été bien malade. J'étais sans appétit et bien faible; je ne pouvais plus aller à l'école, ce qui me faisait beaucoup de peine. Je me tenais beaucoup à m'instruire. Pendant les journées que je passais à la maison, je suis tombée sur un des Almanachs des Pilules Rouges que j'ai lu en entier. Alors je me suis mise à prendre de vos Pilules Rouges et après en avoir pris huit boîtes, je me suis trouvée très bien. A présent, je suis grosse et grasse et forte comme je n'ai jamais été. Je vous en suis bien reconnaissante." Votre toute dévouée, Louise-Anna Daignault.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage aux jeunes filles, car elles se doivent pas oublier que leur rôle est d'être des femmes fortes, et elles peuvent faire de bonnes mères de famille. La santé est le premier bien, et, de la santé découle tout le reste, paix, tranquillité, aisance, beauté.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour être bien certaine d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins spécialistes des Pilules Rouges vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien, n'ayez aucune crainte, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument secrètes par le chimiste. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, vous pouvez prendre votre aise, et vous verrez quels bons conseils ils pourront vous donner.

Souvenez-vous toutefois toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la commande, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont celles qui portent la signature de Louis Chimique Franco-Américaine, et vous en avez la preuve dans le certificat suivant dont l'éloquence est saisissante:

Sutton, Co. Brome, 17 février 1903.

Cher monsieur,

"Je dois vous dire que j'ai été bien malade. J'étais sans appétit et bien faible; je ne pouvais plus aller à l'école, ce qui me faisait beaucoup de peine. Je me tenais beaucoup à m'instruire. Pendant les journées que je passais à la maison, je suis tombée sur un des Almanachs des Pilules Rouges que j'ai lu en entier. Alors je me suis mise à prendre de vos Pilules Rouges et après en avoir pris huit boîtes, je me suis trouvée très bien. A présent, je suis grosse et grasse et forte comme je n'ai jamais été. Je vous en suis bien reconnaissante." Votre toute dévouée, Louise-Anna Daignault.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage aux jeunes filles, car elles se doivent pas oublier que leur rôle est d'être des femmes fortes, et elles peuvent faire de bonnes mères de famille. La santé est le premier bien, et, de la santé découle tout le reste, paix, tranquillité, aisance, beauté.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour être bien certaine d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins spécialistes des Pilules Rouges vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien, n'ayez aucune crainte, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument secrètes par le chimiste. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, vous pouvez prendre votre aise, et vous verrez quels bons conseils ils pourront vous donner.

Melle Louise-Anna Daignault, Sutton, Qué.

Souvenez-vous toutefois toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la commande, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont celles qui portent la signature de Louis Chimique Franco-Américaine, et vous en avez la preuve dans le certificat suivant dont l'éloquence est saisissante:

Sutton, Co. Brome, 17 février 1903.

Cher monsieur,

"Je dois vous dire que j'ai été bien malade. J'étais sans appétit et bien faible; je ne pouvais plus aller à l'école, ce qui me faisait beaucoup de peine. Je me tenais beaucoup à m'instruire. Pendant les journées que je passais à la maison, je suis tombée sur un des Almanachs des Pilules Rouges que j'ai lu en entier. Alors je me suis mise à prendre de vos Pilules Rouges et après en avoir pris huit boîtes, je me suis trouvée très bien. A présent, je suis grosse et grasse et forte comme je n'ai jamais été. Je vous en suis bien reconnaissante." Votre toute dévouée, Louise-Anna Daignault.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage aux jeunes filles, car elles se doivent pas oublier que leur rôle est d'être des femmes fortes, et elles peuvent faire de bonnes mères de famille. La santé est le premier bien, et, de la santé découle tout le reste, paix, tranquillité, aisance, beauté.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour être bien certaine d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins spécialistes des Pilules Rouges vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien, n'ayez aucune crainte, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument secrètes par le chimiste. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, vous pouvez prendre votre aise, et vous verrez quels bons conseils ils pourront vous donner

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $5.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit;

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., Samedi, 26 Nov. 1904

Beaucoup de sports regrettaient la salle Huntington hier soir.

Voir si la ville n'a pas déjà assez de difficultés qu'on la pourvoive encore pour rupture de contrat.

La vraie lutte pour la mairie ne sera pas tant d'exciter que la lutte entre les aspirants à la candidature dans les deux partis.

Le voyage que fait le président à St-Louis va peut-être lui faire comprendre pourquoi il a été élu avec une si grande pluralité.

On se demande si le législateur de New York ouvrira encore Depew au Sénat de Washington ou élira l'ex-gouverneur Black, dont Odell favoriserait la nomination.

La guerre pour les élections municipales a été très noeil pendant 3 Newton et il nous a fait plaisir de constater encore cette année que notre compatriote, M. Paul Chamberlain, a obtenu le plus gros vote sur le comité républicain de la ville. Ceci est une preuve que les républicains reconnaissent le dévouement et les bons services rendus au parti par M. Chamberlain.

La prochaine conférence de la paix recevra l'assentiment de toutes les puissances, probablement. Toutes les nations seront représentées par des délégués qui signeront des conventions. Ces conventions seront ensuite approuvées par les différents gouvernements, puis quand il surviendra un différent entre deux pays, on se servira encore ces armes pour la régler.

Tous les citoyens sérieux de Fall-River applaudit la candidature de M. le maire Grinel. Les candidats démocratiques sont plus faibles que jamais, et leurs partisans se font entre eux une lutte acharnée. M. Grinel sera élu à une très forte majorité, et il aura bien mérité ce grand honneur. De fait, les services qu'il a rendus à notre ville lui donnent des droits incontestables à l'estime et à la reconnaissance de tous ses concitoyens.

L'INDEPENDANT.

Les timbres s'en vont

Petit à petit les timbres s'en vont et l'on annonce qu'ils ne tarderont pas à disparaître complètement du commerce de Lowell. La raison qui aura été cause de leur disparition est qu'ils ont perdu de leur popularité, en perdant beaucoup de leur pouvoir d'achat, ou d'échange. Dès les commencements, les timbres valaient la peine d'être ramassés parce qu'ils pouvaient acheter des articles vraiment bons et bon marché, que le marchand ne payait pas trop cher, et que l'acheteur eut perdu s'il n'eût pas pris les timbres qu'on lui offrait. Il ont servi comme de stimulant au commerce, et bien que nous les soupçonnions de ne les avoir jamais aimés d'un amour tendre, nous croyons que certains marchands ont cru bon pendant un certain temps de donner ces timbres comme les acheteurs ont cru bon de les accepter et les conserver.

Mais, à mesure que les affaires augmentaient pour les compagnies de timbres, la valeur des effets qu'elles donnaient en échange de leurs timbres diminuait et nous en étions rendus à un point où nous ceux qui allaient réclamer leurs rabais se déclarèrent récemment de la manière dont ils étaient traités. Les marchands furent les premiers à qui en s'en plaignit et trouvant une bonne raison d'abandonner de donner les timbres, ils annoncèrent à cet effet sans causer trop grande surprise au public.

Nous n'avons jamais prêché fort pour les timbres, bien que nous ayions dit à nos lecteurs de ne pas les refuser quand on leur en offrait, et nous ne sommes pas fâché de les voir disparaître, car ils devient pour les marchands ce que nos sous américains appellent une vraie "nuisance."

L'Ile de crete

La question de l'île de Crète occupe de nouveau la presse européenne.

La "Nouvelles Presse libre", de Vienne, apprend que dans un entretien avec le comte Goluchowski, le roi de Grèce a abordé la question de Crète.

Il a fait remarquer qu'il serait difficile au prince Georges de retourner en Crète sans rapporter aucune concession de la part des puissances.

Il paraît aujourd'hui que certaines puissances, notamment l'Autriche, seraient assez disposées à concéder au prince Georges le droit de faire venir des troupes grecques dans l'île, mais rien de plus.

Il a fait remarqué qu'il serait difficile au prince Georges de retourner en Crète sans rapporter aucune concession de la part des puissances.

Il paraît aujourd'hui que certaines puissances, notamment l'Autriche, seraient assez disposées à concéder au prince Georges le droit de faire venir des troupes grecques dans l'île, mais rien de plus.

Le roi de Grèce a parlé aussi au comte Goluchowski du projet de relier le Pirée avec Vienne par un chemin de fer passant à Salonique. Il recevrait soulement à construire une ligne de Larisse (Thessalie) jusqu'à Salonique.

L'exécution du projet dépend de la Turquie. Il reste à savoir si la Turquie, à cause de la situation en Macédoine, accordera également cette concession à la Grèce, qui la désire beaucoup pour son influence dans cette province.

La Grèce étant plus faible que la Turquie, les puissances feront probablement mine de la favoriser, mais rien n'indique qu'elles doivent donner de grandes concessions.

SOYEZ SOUCIEUX ET

sons ne le regretterez pas. Les assurances contre le feu prises chez Frank M. Brogan ont l'attention prompte. Cette agence représente les plus puissantes compagnies et les plus libérales. Allez au bureau, écrivez ou téléphonez, 30 Mount Washington.

LE CARREFOUR NEERLANDAIS

Il y a, de par le monde, deux pays dont les possessions coloniales en sont parfaite et en population le domaine métropolitain, mais encore exigeant, pour être défendus dans le péril d'une attaque armée, un effort qui ne saurait être fourni. C'est le Portugal et la Hollande. Autrefois de semblables empires pouvaient sans inconvénient se constituer et subsister en disproportion complète avec l'état qui les avait formés et auquel ils appartenaient. L'Europe possédait sur le reste de l'univers une formidable activité, en même temps, d'immenses ressources demeuraient ouverts à ses ambitions. Les moyens de domination sont disponibles le roi de Portugal et les mar hands d'Amsterdam suffisaient aux plus vastes besognes, et les actes de la Vierge de Lisbonne et de Fernand Cortez n'avaient eu nommer rien de démesuré. Il n'en va plus de même aujourd'hui. On disait que le Soudan s'est refait. Plus de terres libres. Partout, en versants de l'Afrique et des Indes, les empires se font entre eux une lutte acharnée. Si Grèce sera dès à une très forte majorité, et il aura bien mérité ce grand honneur. De fait, les services qu'il a rendus à notre ville lui donnent des droits incontestables à l'estime et à la reconnaissance de tous ses concitoyens.

L'INDEPENDANT.

NECESSITES POUR MAISON

Papier Crepe pour Tablette
5c le paquet.

Papier Crepe pour décorer
10c le rouleau - 15c le paquet

PAPIER A TABLE BLANC,
(en rouleaux de 40 pouces de large) convenable pour couper, servi sur tables employées comme tables de vente, pour bazards.

C. B. COBURN CO.,
63 Rue Market.

Névralgie ! Rhumatisme !
Chassés à l'instant par le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

dour passée le Portugal ne conserve en Asie que Goali Macao et la moitié de l'île de Timor. Mais en Afrique, il possède plus de vingt fois son propre territoire; trois en-laves dont deux sont énormes, Mozambique, plus grand que deux fois le Royaume-Uni et Angola, plus grand que deux fois la France. Ces régions sont promises à l'influence et au commerce britanniques. L'Angleterre a hypothèque sur elles depuis le fameux ultimatum du 11 janvier 1921 et l'humble soumission enregistrée par le traité du 20 août suivant. Le gouvernement portugais aurait-il pu éviter ces servitudes et chercher dans le développement de ses établissements de l'hémisphère austral l'occasion d'une patriotique regénération ? N'aurait-il pas dû contracter en temps voulu avec le Transvaal et l'Orange, de prévoyantes alliances ? La question n'a plus qu'une importance historique. Le fait est là et déjà l'opinion générale s'y est accoutumée. On croit donc considérer le sort de l'Afrique portugaise comme fixé; le monde n'interviendra pas pour détourner d'elle une main mise qui paraît dans la force des choses et dans la stabilisation, au reste, ne saurait ébranler l'équilibre général.

Les sont des îles néerlandaises, au contraire, intéresse toutes les puissances européennes à un degré qu'aucune suffisamment le moindre coup d'oeil donne à une carte d'Extrême-Orient. Couvrant une superficie égale à soixante cinq fois celle de la Hollande, peuplées de près de trente millions d'hommes, elles occupent le carrefour le plus important du globe; du détroit de Malacca au détroit de Torres, elles tiennent toutes les routes. Exploité d'une façon qui ne fut pas toujours morale, mais ne laissa point d'être fructueuse, leur sol pouvait produire bien plus encore et on pouvait conserver fabuleux bénéfices parages. Au tour d'elles cependant se dresse en un cercle menaçant l'effort rival des races les plus diverses. La prodigieuse activité de Singapour s'exerce au milieu d'elles; les remuantes audaces australiennes ne sont point loin leur faire évacuer demain. Chine française et les Philippines américaines laissent apercevoir entre elles Formose, où les Japonais s'installent et se fortifient. De tous côtés, on regarde les Indes néerlandaises. Et à force de les regarder, on les désire.

Et comment les Japonais, notamment, s'abstiendraient-ils de les désirer, eux qui depuis quinze ans fouillent l'horizon en quête d'annexions profitables ? On dit bien qu'à l'étroit dans leur territoire, ils cherchent uniquement des colonies de peuplement; celle-ci, avec leur climat équatorial, ne pourraient être que des colonies d'exploitation. Mais elle souffraient vraiment d'un entassement pléthorique, ils commenceraient par émigrer dans la grande île de Yéso qui touche au Nippon et contient à peine un million d'habitants, alors qu'elle en pourrait nourrir huit. Encore qu'elle soit belle et fertile, ils ne la trouvent pas assez riche, voilà tout. Quant à espérer que, même valeurs dans la dernière phase de la guerre actuelle, ils se replieront sur eux-mêmes et renoncent à toute déclaration ante-mortem.

AVIS

Maintenant c'est le temps de vous acheter un

Automobile ou Bicycle

De première ou de seconde main.

Nous les avons à de très bas prix, venez les voir.

Souvenez-vous que nous avons des automobiles à louer pour parties de plaisir, mariage, baptême, etc., et nos réparations sont faites par des ouvriers experts.

La plus grande Station d'Auto. de Lowell,
195-199 rue Moody
Près de l'Hôtel de Ville.
Nous parlons français.

VIN St-MICHEL

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tou-.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour un flacon de Dr. Green's Nervura si après l'usage d'un flacon et demi, il ne donne ou votre satisfaction ayant qu'une bouteille de lui servira gratuitement ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Foothelle & Delisle
Coin de Kingstone	F. P. Moody
F. G. Goodale	Faik & Burkinha
A. E. Moody	F. m. Baker & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Story & Co.,
C. Hamilton	F. C. Merrill
C. E. Carter	Dana & Co.
Eglingwood & Co.	Dr. C. Beaudie
	Carriere & Hovey

MORT D'UN ANCIEN SOLDAT

Winnipeg, 26—John Colton, demeurant près de Kutaawa, T.N.O., a été accidentellement tué lundi soir. Il revenait de la chasse et déposa son fusil sur une table. Sa fille aînée qui ne savait pas que l'arme était chargée, la prit dans ses mains puis l'abaissa. Le fusil frappa une chaise et le coup partit, le déchargé frappant M. Colton dans le dos. La mort a été instantanée.

M. Colton était un ancien éclaireur du général Custer et était arrivé à Winnipeg plus fort qu'un homme. Il laisse une épouse et quatre enfants.

Nouvelles pas que le Dr Seth Arnold's Balsam est le meilleur remède connu pour toutes les maladies d'intestins. Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Drug Store.

TENTATIVE DE MEURTRE

Le stylet est encore mis en oeuvre à Montréal

Montréal, 26—La colonie italienne de cette ville aura, dans quelques heures peut-être, à déplorer un nouveau meurtre.

En effet, sur la rele d'un nommé J. Lacasse, de Lachine, même nom que lui, la nommé Carlo Lacasse, aurait tenté de l'assassiner. Cette dernière, qui est mariée depuis quelques années, habite la rue Ste-Catherine, entre Bleury et Saint-Denis.

Comme résultat, le nommé Carlo a été transporté à l'hôpital Général, atteint d'une grave blessure à l'abdomen. Le docteur Campbell, interne en chef de cette institution, ne peut se prononcer sur le cas de Carlo. Vers quatre heures, comme disait-il ce matin, nous espérons toujours. L'abdomen étant un des endroits les plus délicats de notre être, nous avons à redouter, lorsque cet endroit est atteint, l'empoisonnement du sang."

Toutefois l'état du blessé n'est pas tellement grave qu'il faille demander l'extrême onction, comme l'avait un moment craint le docteur. Le docteur Campbell espère le sauver.

Ci-pendant, voici les quelques détails que nous avons pu nous procurer à ce sujet.

Mardi après-midi, vers quatre heures, deux Italiens entraient à l'épicerie de Mme Gabriel Carlo et engageaient une conversation avec elle.

De quoi s'agissait-il, c'est ce que personne autre que la victime elle-même ne peut nous dire.

Il faut toutefois croire qu'il s'agissait d'affaires sérieuses puisqu'à un moment l'un des clients, le nommé Lacasse, sortit un stylet de sa poche et s'élança sur son compatriote le poignarda en le frappant à l'abdomen.

Les cris de: Au meurtre! au meurtre! poussés par l'épicier mirent en émoi le voisinage et pendant que l'assassin était en complice s'esquivaient, des personnes charitables volaient au secours de Carlo. Ce dernier perdait beaucoup de sang et montrait une faiblesse telle qu'on résolut de le transporter à l'hôpital Général.

Une voiture-ambulances ayant été appelée, le blessé fut admis d'urgence à cette institution.

Le chef de police de Lachine, M. J. C. Thesserault, fut aussitôt averti de l'affaire mais il ne put opérer l'arrestation de l'agresseur, ce dernier ayant pris la fuite.

M. Thesserault a cependant pu se possession l'arme de Lacasse. Le lendemain matin on se souvient avait été tué sur la voie ferrée du Pacifique.

FEMME BRULEE VIVANTE

Chicago, 26 — Un drame horrible s'est déroulé la nuit dernière au sud-ouest de cette ville. Mme G. Parmetto réveilla par des cris déchirants. Etant à jeun ses connaissances, cachées au fond d'un petit bois, elle se rendit à la cabane d'où provenaient les cris. Elle y trouva sa voisine, Mme Rosa Lucchesi, étendue sur le plancher, la tête et la poitrine couvertes de blessures. Elle était encore vivante, mais elle ne put donner aucune explication sur la façon dont elle avait été blessée. Elle mourut quelques heures après.

Mme Lucchesi et son enfant sont morts dans les souffrances les plus atroces. M. Lucchesi se trouvait par ces moments sur l'Océan, qui est maintenant sur son chemin de retour.

HONNEURS EGAUX

Tremblay et Jackson incapables de se renverser

Ils luttent pendant plus de 2 heures et font partie nulle

La grande lutte à l'Armory de l'Etat, rue Westford, hier soir, a attiré une foule de 2000 personnes. Les concurrents que nous connaissons tous, étaient Charles Jackson, de Brockton, et Eugène Tremblay, le champion lightweight du monde, de Montréal. Cette lutte a duré deux heures et ni l'un ni l'autre des deux, n'a pu réussir à renverser son adversaire. Les honneurs furent également partagés pendant les deux heures qu'ils luttèrent.

Pendant la joute, Jackson fut à l'attaque les trois quarts du temps, mais on ne peut pas dire qu'il travaillait plus fort que Tremblay. Il avait un avantage de 15 livres et le fort Canadien, malgré ce désavantage remporta autant de points que son aggresseur.

Avant la grande lutte, il y eut un concours d'exercice militaire entre cinq membres de la Cie C. Le premier prix alla au caporal "Ox" McIlraych et le deuxième au sergent Rivet.

Après l'exercice militaire, Louis Côté et ses deux fils donnèrent une exhibition de tours acrobatiques.

Watson et James Little de Brockton donnèrent une exhibition de 15 minutes.

La grande lutte fut beaucoup retardée et il était environ 9h 45 lorsque les concurrents arrivèrent dans l'arène. Tremblay était accompagné de Nelson Dudevoir et Jackson de McHale. Le referee Luke Walsh annonça que la lutte devait durer jusqu'à une décision, le gagnant devant remporter deux chutes sur trois.

Après une heure de chaude lutte, et de nouveaux petits exhibés par Tremblay, le referee arrêta la joute pour un quart d'heure donnant ce repos aux lutteurs. L'affaire était arrangée entre les gérants des lutteurs.

On entendait les commentaires de tous côtés. Un ami disait que Jackson était le meilleur mais les purs "pea soup," étaient pour leur favori Tremblay, et ils étaient certainement dans la vérité. Le temps à autre des cris de "take" s'élevèrent parmi les spectateurs.

Le quart d'heure de repos passé, les hommes revinrent de nouveau à la charge. Ils travaillèrent plus fort que la première heure de lutte et il une décision avait été rendue, sur les points, Tremblay aurait remporté de nouveau. A minuit la lutte fut déclarée un draw.

Larry Thyne du "Mail" était le pointeur.

NOTES

Avant la grande lutte, il fut annoncé que Harvey Parker lançait un défi au vainqueur.

Il y avait une foule de lutteurs locaux et en dehors de la ville qui assistaient à la lutte.

La gérance de cette lutte n'a obtenu la permission de se servir de la salle de l'Armory pour la lutte que vers six heures, hier soir. M. Paradis a passé la journée à Boston, essayant de trouver manière de faire revoir l'adjudant général Dalton sur sa décision.

Watson de Brockton, a lancé un défi à Ladue offrant de le tomber deux fois dans une heure. Ladue l'accepta. De plus il était prêt de le rencontrer de suite. Plusieurs canadiens populaires lui offraient une bourse de $150 à déposer sur le champ.

Hier soir, après la lutte, Tremblay disait: "Je ne sais pas si je rencontrerai Jackson de nouveau, il est trop pesant pour moi. Cet après-midi il pesait 146 livres et moi je pesais 134 livres.

Plusieurs canadiens, amis du sport, sont venus de Lawrence, Nashua et de Manchester pour assister à la lutte Jackson-Tremblay, et sont retournés un peu désappointés de voir que la lutte s'est terminée si subitement.

AUTRES LUTTEURS

Aussitôt que ses côtes seront guéries, Barrette sera prêt à essayer de rencontrer Ladue, pour son offre de $20.

La lutte A. Santier-M. Martin n'aura pas lieu ce soir à cause de la maladie de Martin, ils se rencontreront plus tard.

Frank Golch, de Humboldt, Iowa, a battu Charles Vanbeer Rogers, de Worcester, à Buffalo, N. Y., hier soir. Golch gagna la première chute en 43.10 et la deuxième en 32.09.

BASEKETBALL

LES LOWELL BATTUS VERS LA FIN DE LA PARTIE

A Natick les Haverhill et les Natick jouèrent une partie brutale

New Bedford, 26 — Les New Bedford ont gagné des Lowell hier soir, dans une chaude partie de basketball. A venir jusqu'au dernier quinze minutes de jeu, les visiteurs étaient en avant mais les locaux travaillèrent fort et renversèrent passe pour remporter la joute. Score:

NEW BEDFORD		LOWELL	
Zanger, lf	9—2	rh, R. Lois	0
Marshall, rf	0	lh, Leighton	0
Healey, c	0	lh, Geringer	0
Donnelly, lh	0	rf, I. Lois	0
J. O'Neil, rh	0	lf, Hasey, Mathews	0
Cagné par			

Lowell, Leighton	9—2		
Lowell, Hasey	9—2		
Lowell, Leighton	9—2		
New Bedford, Healey	9—2		
Lowell, Leighton	9—2		
New Bedford, Third foul,	9—2		
New Bedford, Zanger	9—2		

DEUXIEME PERIODE

New Bedford, Donnelly	9—3		
New Bedford, Donnelly	9—3		
Lowell, W. Lois	9—3		
Lowell, Leighton	9—3		
Lowell, Mathews	9—10		
New Bedford, Zanger	9—10		
New Bedford, Marshall	9—10		
New Bedford, Marshall	9—10		
New Bedford, Third foul	9—10		
Lowell, I. Lois	9—10		
Lowell, Leighton	9—10		
New Bedford, Donnelly	9—10		
New Bedford, Zanger	9—10		

TROISIEME PERIODE

Lowell, Leighton	9—10		
New Bedford, Healey	9—10		
New Bedford, Donnelly,	9—10		

New Bedford, Third foul, ... 9—10
New Bedford, Healey, ... 9—10
Lowell, Matthews. . . . . 9—10
New Bedford, Marshall, ... 9—10
New Bedford, Third foul. . . . 9—10
New Bedford, Zanger, ... 9—10
New Bedford, Gallagher, . . . 9—10

Sommaire: Score — New Bedford 24, Lowell 27. Goals par — Leighton 4, Davey, Healey 3, Zanger 5, Donnelly 4, W. Lois 2, Geringer 1, Mathews 1, Lois 4, Leighton, Marshall 4. Referee — Davis. Pointeur — O'Neil. Assistant — Cote.

NATICK 50 — HAVERHILL 27

Natick, 26 — Les Natick et les Haverhill ont joué une partie de basketball très brisale ici hier soir, avec les locaux, remportant la victoire. Fogarty et Lynch, furent chassés du plancher par le referee Connors. Score:

NATICK		HAVERHILL	
Perat, rf		lh, Hagerty	
Fogarty, lf		rh, Williamson	
Mollinay, Bell		c, Watches	
Kinkaide, rh		lf, Lynch	
Abraham, lh		rf, Doyle	

Remplacements: Score — Natick 50, Haverhill 27. Paniers du plancher — Perat 2, Fogarty 12, Bell 5, Kinkaide 2, Mollinay 2, Doyle 1, Lynch 3, Williamson 2, Hagerty 1. Points sur fautes — Natick 6 sur 9, Haverhill 1 sur 5. Fouls — Fogarty 2, Mollinay 7, Doyle 5, Watches 2, Hagerty 1. Fouteurs — Donnell et Hough. Referee — Connors. Assistant — Ide.

MITES DE BASKETBALL

Ce soir, Steadmanport à Lowell.

On nommera les parties de Addie Allard il était le favori de la majorité des amateurs de basketball à Lowell.

Le 17 du mois prochain, l'équipe de basketball de l'Association Catholique Joli rencontrer les Amesbury à Amesbury.

A L'ASSOCIATION

RESULTAT DES CONCOURS POUR LA DERNIERE SEMAINE

Le Cribbage et le Whist y sont fort en honneur. Le nombre de points gagnés

A l'Association Catholique les concours de whist et de cribbage battent toujours leur plein. Voici comment sont les scores pour la dernière semaine:

WHIST

	J.	G.	P.	Pts
J. Lussier,				
W. Beauregard,	13	9	4	245
D. Blazon,				
A. Guimond,	3	2	0	47
A. Vallerand,				
E. Vallerand,	6	4	2	123
J. Mayotte,				
J. Arbour,	10	5	5	191
J. Belvin,				
A. V. Sicard,	7	5	2	240
E. Desrochers,				
E. Collette,	7	2	5	128
W. Parish,				
J. Desrochers,	10	7	3	188
E. Desrosiseaux,				
U. Brunelle ,	13	5	10	262
H. Gill,				
G. Deschenaux,	5	1	4	82
J. Choquette,				
Ed. Gill,	7	5	2	170
P. Favreau,				
W. Hébert,	11	2	8	174
Z. Lebrun,				
A. Lebrun,	8	1	7	125
E. Lanoue,				
P. Beauregard,	10	5	5	191
O. Vandeberiele,				
Jos. Carrier,	3	1	2	35
D. Demers,	10	8	2	216
U. L. P. Tarroule,				
H. Lussier,	13	9	4	262
E. Paquette,				
N. Lavallée,	8	2	4	82
A. Blazon,				
H. Desbreaux,	2	0	2	24
A. Bergeron,				
Jos. Elie,	2	1	1	44
A. Lussier				
T. Trudel,	6	4	2	97

CRIBBAGE

	J.	G.	P.	B.D.
P. L. Légaré,	117	61	56	13,276	7
W. Hébert,	144	70	74	15,950	16
T. Favreau,	45	18	27	4,869	6
A. Riboult,	108	51	57	12,114	10
J. Choquette,	126	72	54	14,407	6
Ed. Gill,	153	87	66	17,480	6
J. Boivin,	108	57	51	12,167	10
W. Sicard,	45	18	27	5,027	7
H. Gill,	108	41	67	11,523	23
H.L.P.Turcotte,	144	69	75	16,164	10
Dr G. Caisse.	54	24	30	5,957	4
H. Barry,	135	83	52	15,393	6
A. Guimond,	72	32	40	7,976	10
Dr O. Lavallée,	135	79	56	15,387	8
A. Bergeron,	63	28	35	6,904	6
G. Deschenaux,	90	21	69	9,788	11
G. Blazon,	99	58	41	11,783	7
Z. Lebrun,	54	21	33	5,994	4

SULLIVAN BATTU

Marlboro, 26 — Sam Langford de Boston a battu Tommy Sullivan de Lawrence dans la troisième reprise d'une bataille devant durer 12 reprises au Sporting Club Athletic A. C., hier soir. Dans la deuxième reprise, Langford administra une terrible punition à Sullivan et peu après que la troisième reprise fut commencée, les seconds de Sullivan arrêtèrent la joute. Une foule de 600 personnes assistaient à la bataille.

VICTOIRE FACILE

Milwaukee, Wisconsin, 26 — Benny Yanger de Chicago a gagné sa bataille de six reprises contre Maurice Sayers de Milwaukee devant le Milwaukee D. C. hier soir.

MORTALITE DU FOOTBALL

Chicago, 26 — Le Record-Herald dit aujourd'hui hier treize morts ont été causées par le football cette saison. La liste des perres la plus longue dans l'année. Le nombre des blessés est de 286.

BICYCLISTE MORT

New York, 26 — Jimmie Michael, le fameux bicycliste français, est mort subitement lundi dernier sur le bateau français La Lorraine de la compagnie Générale Maritime Française entre Europe et New York. Michael venait aux Etats-Unis pour courir et était accompagné

Académie de Musique

Thomas F. Mercer, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées Régulières
Commençant le Thanksgiving Day, 24 Nov.

'The Black Mask'

Cette pièce a remporté un grand succès à Londres et New York. Elégante production N'a jamais été représentée dans cette ville.

PRIX POPULAIRES

Toux Persistante
Guérie par
Allen's Lung Balsam

Les bons populaires qui devaient remporter dans la course de six jours ont

"1-42 1-8OL"

St-Louis, 26 oct., 26 — Dans la deuxième reprise de la rencontre de pour pour le championnat hier soir, Alfredo au Cou a battu Thomas Hoban de St-Louis de nouveau, le score 200 à 159. Le score total était: Du Bro 412, Hoban 326.

UN TEINT CLAIR

est l'indice d'un Foie en ordre. Les Petites Pilules Impériales débarrassent le Foie de ces excès de bile et guérissent la constipation et la dyspepsie. Demandez à votre voisin s'il en a fait quelque chose?

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE TRUC D'UN FRIPON

Montréal, 26—Alph. Carmel, cultivateur de St-Hubert, comté de Chambly, a comparu, devant le recorder Weir, sous la double accusation de fraude et de vol. Pour la première offense, il a été condamné à $40 ou à deux mois, maximum de la peine, et pour l'autre, la sentence a été suspendue.

Carmel avait été pris en flagrant délit par l'inspecteur de la ville, M. Sénécal. Il avait posé à la balance publique une charge d'avoine destinée à M. P. McCrory, marchand de charbon qu'il servait depuis longtemps et en allant faire sa livraison, il vendit en route deux sacs de sa charge.

On constatait le nombre de sacs pour le poids indiqué sur le certificat de pesée, et M. McCrory, confiant dans la bonne foi du vendeur qu'il connaissait de longue date, reçut l'avoine mais il était fraudé de deux sacs. Heureusement l'inspecteur Sénécal qui avait des soupçons contre Carmel l'avait suivi et c'est de cette façon que le truc fut découvert. On a trouvé de plus dans la voiture du prisonnier un demi-sac d'avoine qu'il gardait pour son cheval et qui devait naturellement revenir à l'acheteur.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidence ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 654 rue Merrimack.

Correspondance d'Iberville

Le 4 novembre, fête de Saint-Charles-Borromée, était la fête patronale de notre bien-aimé pasteur, le Rév. Chas. Cormier. Nos coeurs, ce jour-là, ont fait monter au ciel les voeux les plus ardents pour cet ami si dévoué du collège depuis deux heures, qui lui la part d'une belle adresse; la chorale exécuta une belle cantate de circonstance. M. le curé est toujours dans son coeur d'après des paroles d'affection et d'encouragement que nous ont vivement touchés. Nous en avons été un magnifique tableau de la Vierge de Lourdes.

C'est avec une profonde douleur que nous avons appris la mort prématurée du Rév. frère Florentin. Frappé sous les rênes de Lowell qui ne cessaient que nous nous sommes assurés un nom parmi les plus savants. Nous nous sommes associés à ceux qui regrette ont accompagné ses restes mortels à sa dernière demeure, pour nous en inspirer encore, avec un profond respect, et nous prions encore pour le repos de son âme. C'est pour nous un devoir d'affectueuse reconnaissance.

Le Rév. frère Chrysostome, chargé de la pénible mission d'accompagner à sa dernière demeure le regretté défunt, est venu nous voir. C'est avec un grand plaisir que nous avons vu sa visite, bien que faite dans une circonstance douloureuse pour lui et pour nous.

Notre fête de Sainte Cécile n'est pas encore avec la piété et l'entrain qu'y

mettre nos jeunes artistes. Ils avaient préparé pour la messe un superbe cantique, admiré de tous pour sa splendide exécution. Dans la soirée, un banquet fut proposé, il ne fait aujourd'hui de dire que l'on fit honneur au menu, et que des toasts nombreux furent portés à la prospérité de la fanfare, de l'orchestre, de la chorale, et surtout au chef devoué, le Rév. F. Natal, qui consacre toutes ses forces et veut son talent à développer chez ses élèves l'amour du beau, en leur faisant goûter les mélodies des grands artistes.

A 7 heures les membres voulurent nous régaler d'un beau concert dont le programme fut admirablement exécuté. Le chapelet particulièrement le duo de violon et cornet par MM. Dupuis et Venier. Le morceau sur du Rob-ertin, il fut très habilement exécuté et chaleureusement applaudi, mais les deux élèves font honneur à Lowell.

M. A. Charron est toujours le bien venu quand on le veut parler; avec sa modestie habituelle on dire qu'il fait toujours intéresser ses auditeurs. C'est un artiste en germe, aussi bien que ses deux compatriotes ci-dessus nommés.

Voici le programme de cette soirée;

1—Pretty Butterfly, (Prendiville) Orchestre.
2—New Flower Song, (Tobani) Piano Solo E. Dupont.
3—My Regret (T. S. Allen) Cornet Solo G. Gaudreau.
4—Old Kentucky, (Ternah) Fanfare.
5—The Fairy Land, (C. H. Rixner) Mandoline, A. Charron.
6—Not Guilty, Marsh, (Beyer) Orchestre
7—Orange Blossome Waltz, Violin and Cornet, G. Vézina et H. Dupont.
8—Sambre et Meuse, (Hanell) Fanfare.
Honneur aux musiciens.

Hier, nous avons célébré le Thanksgiving Day, sur les autres du St Laurent ou du Richelieu, on n'oublie pas les traditions et les coutumes de la grande République. Loin d'imiter les Hébreux qui suspendaient leurs lyres aux saules des bords de l'Euphrate, nous avions préparés à donner à nos camarades du Canada une sérénade joyeuse. Ne parlons pas du dîner où chacun avec tous les honneurs qu'on sait donne à la dinde. Le morceau sur du Rob-ertin, il fut très habilement exécuté et chaleureusement applaudi, mais les deux élèves font honneur à Lowell.

M. A. Charron est toujours le bien venu quand on le veut parler; avec sa modestie habituelle on dire qu'il fait toujours intéresser ses auditeurs. C'est un artiste en germe, aussi bien que ses deux compatriotes ci-dessus nommés.

Voici le programme de cette soirée;

1—Pretty Butterfly, (Prendiville) Orchestre.
2—New Flower Song, (Tobani) Piano Solo E. Dupont.
3—My Regret (T. S. Allen) Cornet Solo G. Gaudreau.
4—Old Kentucky, (Ternah) Fanfare.
5—The Fairy Land, (C. H. Rixner) Mandoline, A. Charron.
6—Not Guilty, Marsh, (Beyer) Orchestre
7—Orange Blossome Waltz, Violin and Cornet, G. Vézina et H. Dupont.
8—Sambre et Meuse, (Hanell) Fanfare.
9—Melody in F, (Violin and Piano) E. Vézina, E. Dupont.
12—The Seminole's Reply, (Recitation) P. Vadheuceur.
13 THE NEW BOY
A Farce in one Act
Horace, the new boy, just arrived at school, K. Maher.
Stephen, Alfred, Charles, boys already in the school, A. Charron, J. Gordon, J. Goodwin.
14—En Promenade, (Bro. Natal) Band.
Vive la Thanksgiving!

L'orchestre et la musique pendant tout les deux morceaux le fait regretter.

Les deux pièces anglaises eurent aussi un succès qu'elles méritaient. Le chapelet fut dit par le Rév. M. Chatelanneux, Vicaire, Tyngsboro. Mr. Dupuis et Lussier en sont un parfait accompagnateur. Comme deux bons morceaux de musique, ils ont été très bien rendus par Mlle Lussier et A. Dupuis qui a un excellent choix, et l'autre pour un morceau de piano exécuté à la perfection.

Monsieur le curé et plusieurs de ses autres assistaient à cette belle soirée qui laissera de b

BRONCHITES CHRONIQUES

CAPSULES CRESOBENE

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène *(produit Français)*. Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. *Prix : 50c le flacon.*

Dépôt : Arthur Dilard, Pharmacien, 1038 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous n'envoyons gratuitement sur demande ou échange : *Comment traiter toutes les maladies des poumons.*

LA CANTINIERE

Nous mettons des cantinières que nous nous les soutenons.

—Assez de trois, nous dit-il le cas échéant, n'avoir comme la vivandière en son petit chariot. Que je me souviens d'avoir admiré la cantinière en pied, mais charmante. Je me souviens, lorsque j'étais enfant, de mes émotions, lorsque j'entendais les clairons sonner "leur" régiment.

Lycée d'elle, n'a laissé ses traces, vraiment, je puis dire en toutes sortes de quelques années à peine depuis longtemps, le costume des cantinières était abolit. On n'y songeait plus.

Pour la première fois, je faisais les grandes manœuvres en qualité de colonel. Elles avaient été, cette année-là, particulièrement fatigantes.

Nous revenions harassés, forçant les étapes, n'ayant d'autre désir, en arrivant à nos gîtes de hasard, que de nous reposer.

Souvent l'accueil des châtelains auxquels mon grade me donnait cette hôte semblait trop aimable en m'obligeant à faire faire "des frais" ah! faire des frais ! — plaisantons entre, danser même; alors que ce serait si bon de se jeter sur un lit et de dormir... dormir.

Quand nous entrâmes dans le village où, cette fois, nous devions camper, je fus ravaud. Je n'aurais pas à prolonger ma veillée ce soir-là, par égard pour un hôte nouveau ! Rien que des chaumières dans ce village ; pas la moindre trace de château.

Je logeais chez le maire.

La maison était petite, couverte de tuiles avec une cour encombrée d'instruments aratoires et notamment de litière—une litière très bonne pour me faire honneur.

Les officiers prenaient de service faute de mieux, l'ancienne se faisait belle.

Les doigts ramedèrent un morceau d'étoffe bleue qu'elle tira—et l'étoffe trouée, salie, tenait à de l'étoffe blanche où du sang rouillé s'écaillait — puis ce fut du rouge.

Tandis, qu'hésitante, nos mains s'élevaient pour saluer la relique apparue, la guerrière de son bras tremblant me l'offrait.

—Un ennemi l'avait pris... J'ai tué l'homme... Je l'ai caché... Voilà!... Je vous le donne... A présent, je veux mourir...—

Elle chancelait. Son petit-fils vint la soutenir ; mais la cantinière se dégagea et, la bouche crispée elle cria outrage :

—Vive la France!

Et elle s'affaissa dans les bras du vainqueur.

SURITDE

LA GRAND'MERE

On sentait avec raison l'héroïsme de l'amour maternel; mais il existe peut-être, dans la hiérarchie des affections humaines, une tendresse qui surpasse la tendresse de la mère; c'est celle de la grand'mère.

Ces femmes dignes de vénération sont des anges tutélaires de la famille; semblables aux arbres d'automne qui couvrent de leur ombrage les fleurs et les fruits qu'ils ont fait naître! Rien n'est plus aimable, rien n'est plus aimé.

Dans les pulsations du cœur de la jeune mère, il y a des intermittences. Ses sollicitudes inexpérimentées sont encore inégales ou excessives; et ses épanchements comme un torrent qui déborde, ont besoin d'être régularisés, sanctifiés, aurnaturalisés. Il en est autrement de la grand'mère, son action quand elle s'exerce dans la voie chrétienne, est plus calme, mais non moins ardente, si moins pénétrante; elle est imprégnée de je ne sais quel baume cordial qui est toujours bienfaisant et ses paroles n'influent dans les âmes comme ces pluies de l'arrière-saison qui tombent sans fracas, humectent les terres et font mûrir les moissons.

La grand'mère partage d'ailleurs tous les sentiments de la mère; mais elle y ajoute la grâce de la maturité.

Elle aflait de grands pas dans la vie; elle a vu éclore et mourir bien des espérances; elle a connu les froissements, les désillusions, les immolations du sacrifice; le vide avait creusé autour d'elle, elle a beaucoup souffert, beaucoup pleuré. Tous ces éléments de l'existence terrestre, qui constituent le trésor de l'expérience l'ont douée d'une clairvoyance plus sereine et d'une indulgence plus compréhensive; double avantage qui distingue éminemment la grand'mère. Les orages de la tempête et des événements qui l'ont détachée du monde et rapprochée du ciel, éclaircissent le regard supérieur et dissipent les affections.

La grand'mère est embrassée souvent, elle est la bonne mère par excellence; parce que la bonté ne vieillit pas; on bien, si elle vieillit, on l'appelle agnesse et perfection.

La bonne mère n'est pas moin bonne, mais elle manque parfois d'intelligence, elle pousse son zèle juvénile jusqu'à la rigueur, tantôt elle cède au découragement et à la tristesse, son ardeur maternelle n'a point encore été tempérée par la patience, modérée par une conscience plus réfléchie; elle n'a point été perfectionnée par les épreuves de la vie pratique. En un mot, on peut trouver des défauts dans la mère; il n'est permis d'en trouver chez la grand'mère.

C'est une vérité certaine que plus on progresse dans les années plus on devient accessible aux sentiments de dilection, d'indulgence et de compassion. La bienfaisance caractérise la vieillesse. Le vin nouveau fermente et se dépouille, le vin vieux repose; il ne conserve que la force et la saveur.

Telles sont les précieuses prérogatives de la grand'mère! Sans doute elle est infirme dans sa forme terrestre, et on dira peut-être: son terme est venu; la voilà qui penche vers la tombe!

En effet, elle semble défaillir; et elle s'incline comme ces arbres dont les rameaux chargés de fruits s'affaissent vers le sol. D'ailleurs tout ce qui vieillit est aux prises avec la mort. Mais ce qui meurt, ce n'est pas elle; c'est quelque chose qui ne tient point à l'essence de sa nature; c'est l'élément transitaire et corruptible. Dans ce travail du dépouillement, l'âme se recueille et se transfigure; elle se perd rien de son énergie interne, et elle sait déployer, quand il est nécessaire des prodiges de foi, d'abnégation et d'amour. La fleur tombe; elle ne charme plus par l'éclat de ses nuances; elle ne répand plus autour d'elle les parfums du printemps; mais elle offre à l'admiration des anges et des hommes une couronne d'immortalité.

Heureuse la famille qui possède à son foyer une grand'mère entourée des respects de tous! Donnez-lui des joies en que son âme, volatile de l'obscurité, fasse descendre sur vous les bénédictions du ciel, en échange de consolations que vous lui procurez sur la terre. Les bénédictions des ancêtres distillent une rosée mystérieuse qui fait éclore des générations choisies et font germer, avec la vertu, toutes les prospérités.

Ah! elle est puissante, dans la grandeur de son âge, la femme qui commence la seconde partie de cette grande parole que Jésus-Christ a proférée avant de mourir: "Père, c'est pour eux que je me sacrifie, afin qu'ils soient sanctifiés dans la vérité!"

Elevée au-dessus de tout ce qui passe, et regardant les ombres mouvantes de terre comme le voyageur de la montagne voit les nuages légers que le vent met en fuite, elle se tient calme sur les hauteurs de son âme, et communique d'une part avec Dieu, d'une autre part avec les enfants que Dieu lui a donnés. Sa parole est sobre, suave, caressante; elle dit peu, mais elle dit beaucoup; elle est maternelle, mais elle manque parfois d'intelligence, elle pousse son zèle juvénile jusqu'à la rigueur, tantôt elle cède au découragement et à la tristesse, son ardeur maternelle n'a point encore été tempérée par la patience, modérée par une conscience plus réfléchie; elle n'a point été perfectionnée par les épreuves de la vie pratique. En un mot, on peut trouver des défauts dans la mère; il n'est permis d'en trouver chez la grand'mère.

C'est une vérité certaine que plus on progresse dans les années plus on devient accessible aux sentiments de dilection, d'indulgence et de compassion. La bienfaisance caractérise la vieillesse. Le vin nouveau fermente et se dépouille, le vin vieux repose; il ne conserve que la force et la saveur.

LES PILULES DU Dr JACQUES POUR LES ROGNONS

25¢ 50¢

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Il n'est pas nécessaire de nous croire. Lisez plutôt ce que disent de nos pilules ceux qui les emploient et leur font un essai. Voici une douzaine de certificats des témoignages spontanés et positifs de gens que nous connaissons personnellement, et dont les noms et adresses sont à votre disposition. Ces témoignages doivent convaincre le plus sceptique. Ils sont d'hommes et de femmes bien connus dans leur localité, dont la parole est digne de foi et dont la signature est authentique. Ils vous disent pourquoi ils ont employé les pilules du Dr Jacques et ce qu'elles ont fait pour eux. Ils vous disent comment elles ont guéri leurs maux de reins, leurs douleurs de dos, leurs rhumatismes, leurs lumbagos, leurs sciatiques, leurs douleurs de côté, leurs douleurs de vessie, leurs douleurs de foie, leurs douleurs de rate, leurs douleurs de ventre, leurs douleurs de poitrine, leurs douleurs de cœur, leurs douleurs de tête, leurs douleurs de nerfs, leurs douleurs de jambes, leurs douleurs de bras, leurs douleurs de mains, leurs douleurs de pieds, leurs douleurs de partout

A ST-LOUIS

LISTE DE QUELQUES UNS DES PRIX OFFERTS AUX VAINQUEURS

Les noms des autres fortunés mortels ne seront connus que plus tard

Les fêtes de la paroisse St-Louis sont maintenant rue chose du passé. Elles ont été couronnées du plus grand succès, et la dévoué pasteur M. l'abbé Jacques nous prie de remercier ceux qui ont bien voulu contribuer de leur quote part pour le succès de ces fêtes qui furent si belles à tous les points de vue.

Un cinq dollars en or a été gagné par Mlle Valida Lessard.

Un chapelet magnifique et précieux, don de la maison Firm et Co., de Boston, est maintenant la propriété de M. Georges Ferrault.

Parmi les autres prix nous voyons de jolis portraits du curé Jacques, dont l'un fut gagné par M. Arthur Delisle, l'autre par M. Théodore Fortier; Une boîte de bonbons, a été gagnée par Mlle Ida Sauvageau; M. Alphonse Daigbault a été le meilleur juge de la hauteur du gâteau qui avait atteint tant de centimètres. Il n'en le prix qui y était attaché. Un baril de farine a été gagné par le no 240, c'est à lui de se présenter; un cadre de salon gagné par le no 126; un jambon de 20 livres nous donné au porteur du no 78. Il y a encore plusieurs objets offerts en prix mais dont on ne connaîtra le résultat que plus tard, alors que tous les billets seront reçus et les noms des heureux vainqueurs connus.

Préparez-vous pour les maladies d'hiver

En gardant les Poudres Orangeine sous votre main pour vous prévenir des maux de tête, d'un rhume, de grippe, etc.

FEU W. T. MOORE

On le conduit hier après-midi à sa dernière demeure

Walter T. Moore, le malheureux gérant de la Lowell Coal Co., qui s'est suicidé il y a quelques jours, a été enterré hier, au cimetière Edson. Une grande foule a assisté aux funérailles.

REMERCIEMENTS

M. Narcisse Gadbois, président du comité d'organisation du grand festival de St-Louis, remercie, en son nom, et des autres aides dévoués qui l'ont si bien secondé, tous ceux qui ont contribué de leur obole au succès de ces belles fêtes.

BELLE POSITION

Georges King, de Lynn, a été nommé assistant pour les réclamations du Boston et Northern. Il aura à voir les villes de Woburn, Lowell, Nashua, Merrill et Lawrence. Il succédera à M. Albert Peabody qui a résigné il y a une semaine.

NOUVEAU MEDECIN

M. E. D. Chagnon, fils de Mme J. B. Chagnon de la rue Decatur, vient de passer avec succès à Boston, son examen pour l'admission à la pratique de la médecine dans l'Etat du Massachusetts.

Après de brillantes études classiques complétées chez les RR.PP. Ste-Croix du collège St-Laurent (près de Montréal), il s'inscrivit comme étudiant en médecine, à l'Université Laval de Montréal, où il sut mériter le titre de docteur en médecin avec distinction. Le docteur doit sous peu s'établir parmi nous et nous espérons que le succès lui viendra comme récompense du travail qu'il a dépensé au cours de ses études.

BEAU SUCCES

LE CLUB ST-LOUIS DE CENTRALVILLE DONNE UNE JOLIE FETE

Près de quatre cents personnes se groupaient dans la nouvelle salle de Centralville hier soir

La salle nouvelle a donné hier soir à Centralville son premier concert. Elle a été inaugurée par le club St-Louis de Centralville qui a donné une fête très réussie. Près de quatre cents personnes se groupaient dans la salle pour entendre le programme suivant qui a été très goûté. Les organisateurs ont remarqué avec plaisir la présence de plusieurs personnes qui n'appartiennent pas à la paroisse St-Louis. Ce sont des amis que la fête a attirés et qui ont pu apprécier la valeur artistique du programme. Ils ont pu aussi admirer la salle qui est vraiment très belle et très bien aménagée. Elle est située au troisième étage du bloc Lamothe, rue Merrimack, et est très facile d'accès. Elle est éclairée à l'électricité et est munie d'un bon système de ventilation. Elle a été construite pour les fêtes, les concerts, les conférences, les réunions, les bals, etc. Elle peut contenir 1,000 personnes. Elle est bien aménagée et est munie d'une scène très spacieuse. Elle est bien décorée et est très gaie. Elle est munie d'un piano et d'un orgue. Elle est munie d'un vestiaire et d'un bar. Elle est munie d'un système d'éclairage à l'électricité. Elle est munie d'un système de chauffage à la vapeur. Elle est munie d'un système de ventilation. Elle est munie d'un système de sécurité. Elle est munie d'un système de surveillance. Elle est munie d'un système de communication. Elle est munie d'un système de signalisation. Elle est munie d'un système de protection contre l'incendie. Elle est munie d'un système de protection contre le vol. Elle est munie d'un système de protection contre les accidents. Elle est munie d'un système de protection contre les maladies. Elle est munie d'un système de protection contre les catastrophes naturelles. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de vandalisme. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de terrorisme. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de guerre. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de sabotage. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de piraterie. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de brigandage. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de banditisme. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de criminalité. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de délinquance. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de violence. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de barbarie. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de cruauté. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de méchanceté. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de malveillance. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de haine. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de vengeance. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de représailles. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de rétribution. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de punition. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de châtiment. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de correction. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de discipline. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de contrôle. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de surveillance. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de vigilance. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de prudence. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de précaution. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de circonspection. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de réflexion. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de considération. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de discernement. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de jugement. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de raisonnement. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de logique. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de bon sens. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de sagesse. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de prudence. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de précaution. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de circonspection. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de réflexion. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de considération. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de discernement. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de jugement. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de raisonnement. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de logique. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de bon sens. Elle est munie d'un système de protection contre les actes de sagesse.

richesse, l'éclat des costumes des dames présentes.

La grande marche qui a ouvert le bal a été fort admirée de tous.

Voici quels ont été les officiers de la soirée:

Frank X. Monnette, jr., gérant général; Henri J. Chrétien, assistant général; John H. Bonifieu, directeur de la danse; Abraham Grondin, assistant directeur de la danse; Joseph W. Burns, aide en chef; aides, Joseph A. Desrosiers, Marcel Bernard, Joseph H. Menestrie, Irene Bondreau, Wilfrid Chaput, Donat Rousseau, Benjamin A. Lepine, Z. A. Normandin, Simon Lagasse, Elie Laporte, Joseph Provost, John B. Gagnon. Comité de réception: Jacques Boisvert, R. E. Montmarquet, Fred Elie, Stephen Monahan.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 719 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 4142-2. jno

VOLEURS DE VOLAILLES

LES CULTIVATEURS DE TEWKSBURY SUR LE QUI VIVE

Ils déplorent la perte de nombreux poulets

Les cultivateurs qui demeurent sur la rue Andover, North Tewksbury sont très montés contre une bande de voleurs qui font des déprédations dans leurs poulaillers.

George Lynch, Jesse Trull, Samuel Manley et Warren Chahil pleurent la perte de plusieurs bipèdes à plumes de grand prix. Ce sont les seuls qui ont porté plainte à la police, mais le nombre des propriétaires plumés est beaucoup plus grand.

George Lynch a déclaré à la police que l'après-midi de la Thanksgiving, pendant qu'il était en visite avec sa famille on est venu lui voler neuf magnifiques volailles.

CLUB PASSE-TEMPS

Il y aura une assemblée spéciale des membres du Club Passe-Temps demain (dimanche) après la grand'messe. Tous les membres sont invités de s'y rendre car on doit y discuter des affaires très importantes.

GRAVE ACCUSATION

Deux jeunes bambins sont sous arrêts pour vol

Romeo Peneil, 14 ans, et Alfred J. Couture, 15 ans, ont été arrêtés, hier par le détective Lafrance. Ils sont accusés d'avoir pénétré avec effraction chez M. Victor Gélineau, no 226 de la rue Moody, et d'y avoir pris quantité de marchandises, telles que cigarettes et cigares.

LES TIMBRES DE COMMERCE

Le feuillet d'Etoile, bonne pour timbres chez A. C. Blanchette, 79 Cheever, 212 Adam. Cet offre n'est valable double et cette semaine $1 de timbres avec une bouteille d'huile à machine à coudre de 10c. $1 avec un tisonnier de 10c.

DECOMPTE

M. William J. McCluskey a hier, demandé le décompte des verges dans le quartier 8, pour le comité de ville.

AGREABLE SURPRISE

Jeudi jour d'action de grâce était jour de grandes réjouissances pour Mlle Eveline Levasseur, rue Tucker, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Ses nombreux amis et amies n'ont pas voulu passer cette date sans donner à leur gentille compagne une preuve sincère de leur amitié. Aussi ces deux heures de l'après-midi une quarantaine d'amis se trouvaient réunis dans la demeure hospitalière de M. et Mme Levasseur pour fêter l'anniversaire de naissance de leur jeune fille. Plusieurs ont présenté une adresse, accompagnée des souhaits les plus sincères au nom des amis réunis. Ce fut le tour de notre chroniste de la lire en leur présence. Elle était contenue en une belle enveloppe de satin blanc et était ornée d'un bouquet de violettes de Parme. Elle était conçue en termes choisis et était signée de tous les noms des amis présents. Mlle Levasseur, très émue, a remercié ses amis de leur délicate attention. Elle a ensuite reçu de nombreux cadeaux qui ont été admirés de tous. Après quelques heures passées dans la plus franche gaîté, les amis se sont séparés, tous heureux d'avoir passé quelques heures ensemble.

CHANGEMENT DE NOM

Le nom de Mme Alphonse Lemay a été changé par la cour supérieure à celui de Mme Alphonse Lemay-Lamothe.

CHANGEMENT DE NOM

Le nom de Mme Alphonse Lemay a été changé par la cour supérieure à celui de Mme Alphonse Lemay-Lamothe.

Nous Voulons votre Clientèle

Et sommes Satisfait de Sacrifier

25 à 30 pour 100 pour l'obtenir

☞ Nous ne vous promettons ni dindon, ni chateaux d'Espagne, mais un escompte très libéral, en achetant ici votre

Poêle de Cuisine

Standard Grand No. 8-20 tel que vignette, valeur de $45.00 pour

$39.00

Standard Grand No. 8-18, valeur de $40.00 pour

$33.00

Le Fameux Winthrop No. 8-20, valeur de $48.00 pour **$37.00**

Autre bon Poêle de Cuisine pour $12.75, $22.50 et $26.00.

☞ Ces prix sont pour du Crédit Escompte pour du Comptant,

Votre Visite est Sollicitée.

A. Lamontagne & Co., 605 rue Merrimack

La cause de Bert E. Joy, accusé de vol de fait fut remise à samedi prochain. Il fut placé sous $200 de caution.

Alfred Couture et Roméo Purtell accusés de vol avec effraction dans le magasin de M. V. Gélinas furent placés sous caution pour comparaître de nouveau dans une semaine.

Pour ivrognerie Charles McCann fut condamné au State Farm. Thomas Haverley fut condamné à $10 d'amende à être payée dans trois jours ou il passera un mois en prison pour ivrognerie. Deux ivrognes furent condamnés à $2 d'amende.

LES VOLEURS

ILS FONT UNE GROSSE PROVISION DE RASOIRS

S'ils ont de la barbe au menton, ils pourront se raser à volonté

Dix sept rasoirs de très bonne qualité ont été volés à la boutique de barbier de M. Martin F. Conley, No 262 de la rue Church, petit matin.

Les cambrioleurs ont pénétré par une fenêtre située à l'arrière de l'établissement.

La police a été prévenue et a ouvert une enquête.

BRAS LACERE

Joseph E. Cook, à l'emploi du département du filage à la filature Moore, de North Chelmsford s'est fait une grave blessure au bras, hier après-midi, pendant qu'il était à son travail. Il a été traité à l'hôpital St-John.

CHEZ LES METHODISTES

Le service d'action aura lieu comme d'ordinaire à l'église Méthodiste, au coin des rues John et Paige, à 2h. 30 demain après-midi. Le Rév. N. W. Heverman, l'ex-pasteur prêchera le service. Le Rév. E. D. Lupien, pasteur.

NOTES PERSONNELLES

Mme Edmond P. Perrault, née Eugénie Lemay, est décédée hier matin, à son domicile, 24 rue Fletcher. Elle était âgée de 37 ans et était mariée depuis 17 ans. Elle laisse outre son mari, 5 enfants, 3 garçons et 2 filles. Elle était la mère de M. Edmond Perrault, de la maison Perrault et Lemay, de Centralville. Elle était aussi la belle-mère de M. Joseph Lemay, de la même maison. Elle était la sœur de Mme Alphonse Lemay, de Centralville, de Mme Joseph Lemay, de Lowell, de Mme Joseph Lemay, de Lowell, de Mme Joseph Lemay, de Lowell

LE PETIT VALET

Episode de la Révolution Française sur la terreur

Se narguant de ce que par mitre en laissait en paix dans l'hôtel de ses ancêtres, la vieille marquise du Fouet clamait partout qu'elle pu ait heureux pour des ci-devant de crâne ces sans culottes. "Ces racailles — me reconnaît-elle dans un sublime aveu d'indomptables préjugés — étaient jadis nos serfs. Notre indulgence en a fait des tyrans. Mais on n'use pas en une seule génération d'indépendance qu'ils se dégagèrent de leurs sentiments bas. Ils refusent d'obéir parce que nous leurs commandons bien, il souffrait encore de leur parler rudement, sur un ton sans réplique pour leur courber l'échine et faire plier leur petit sang de valets!

Cette jactance, ces propos arrogants de l'intraitable vieille dame, n'alarmaient évidemment point ses locataires. Ils savaient que la sécurité que le citoyen Félicien Ravaud, commissaire administrateur du cantonnement en résidence à Vanves, était présentement de n'abandonner aux vitupères de la marquise. Ce citoyen femme, né à Paris, avait joué dans les cuisines et semblé à l'offrir presque l'âge où, placé chez les Pères Oratoriens aux frais de Mme du Fouet, il s'était efforcé d'apprendre cite et bien, pour ne de déshonnêter ses amis et sans secours dans la misère.

Ses parents morts, il n'avait jamais revu la marquise et sans doute il n'imaginait pas de lui témoigner sa gratitude. Mais, sans raison plausible, l'imaginait cependant que la marquise ne mourrait encore différents, est grand train de manger et ne tarderait basement contre les pointants du jour en toute impunité que gravé la protection facile du peuple reconnaître. Je savais les pervers ils devaient installer et insulter, d'autre part si patience pouvait s'épuiser; aussi principe instamment la marquise de mesurer ses paroles et de modérer sa fougue jusqu'à temps meilleurs. Elle n'écoutait rien. "J'aimais !" — s'exclamait-elle — ce sont tout justement mes façons de rondeur qui imposent à ce petit "Je t'aurai jamais le front de me lever la main. Il n'aura jamais le front de me frapper. Il aura l'air de le craindre. Il prendra le pas sur moi et ne sera perdue!

Ces extravagances entrent l'ordre de la cordialité. Ravaud, qui ne savait pas encore pour écrire à Paris au comité de salut public et renoncer en même temps l'indulgence ne Ravaud : et les allures suspectes de notre vieille aristocrate. Il notait "après par un avis secret que, de Paris, un ordre d'arrestation contre elle venait d'arriver à la municipalité et qu'il serait procédé à son arrestation aujourd'hui soudainement. Ces mots ne donnèrent pas le premier frisson de crainte. Il prendra le pas sur moi et ne sera perdue!

Ces extravagances entrent l'ordre de la cordialité. Ravaud, qui ne savait pas encore pour écrire à Paris au comité de salut public et renoncer en même temps l'indulgence ne Ravaud : et les allures suspectes de notre vieille aristocrate. Il notait "après par un avis secret que, de Paris, un ordre d'arrestation contre elle venait d'arriver à la municipalité et qu'il serait procédé à son arrestation aujourd'hui soudainement. Ces mots ne donnèrent pas le premier frisson de crainte. Il prendra le pas sur moi et ne sera perdue!

M'étant récriés vainement sur une telle folie, il me fallut dire que Ravaud venait de recevoir le mandat et que rien ne pouvait en arrêter l'exécution.

Elle ne se troubla pas:

—C'est impossible! ce petit valet n'oserait pas! J'ailleurs, nous verrons bien, dit-elle.

Et, appelant son subase, elle reprit de sa voix impercurbable :

—Rendez-vous de ce pas à la municipalité et dites au commissaire Ravaud que Mme la marquise du Fouet, ayant à lui parler, l'attendre à se présenter sur l'heure en son hôtel.

Il n'y avait encore d'apparence qu'un commissaire administrateur se rendît à l'injonction, follement insolente, d'une vieille femme qu'on allait traîner à la prison. J'essayai donc encore de dévider la marquise à la fuite, quand l'officier Ravaud parut à la porte du salon. C'était un beau garçon, au peu pâle, mais les yeux pleins de pensées. Son chapeau à la main, il s'avança avec aisance et politesse, mais sans le moindre empressement servile. Mme du Fouet demeura assise en sa bergère, près de la cheminée où flambaient de grosses bûches, et, sans offrir encore siège au jeune homme, sans rien perdre de sa hautaine contenance, elle l'interpella :

—Je me voits autourd'hui, monsieur Ravaud, dans la nécessité, désagréable pour moi comme pour vous, de vous faire part d'un événement qui sont venus lui porter un cadeau sous forme de service à vous celle. Ce leur lui a été joué par un vieux valet à qui il avait promis de faire part de reconnaissance. Veuillez faire monter sans encombre de patouille, monsieur : le temps de mettre mon habit et je suis votre prisonnière.

La marquise s'était levée, maîtrisant tout son courroux intigne en femme de bonne compagnie étrangère, mais sans humilité. Il serait exact de dire que la fierté de Ravaud en fut quelque peu froissée. Il aurait voulu qu'elle se montrât plus humble, plus soumise. Il aurait voulu qu'elle le priât de lui faire grâce. Il ne savait pas encore qu'il ne pouvait rien sur elle. Ce leur lui a été joué par un vieux valet à qui il avait promis de faire part de reconnaissance. Veuillez faire monter sans encombre de patouille, monsieur : le temps de mettre mon habit et je suis votre prisonnière.

La marquise s'était levée, maîtrisant tout son courroux intigne en femme de bonne compagnie étrangère, mais sans humilité. Il serait exact de dire que la fierté de Ravaud en fut quelque peu froissée. Il aurait voulu qu'elle se montrât plus humble, plus soumise. Il aurait voulu qu'elle le priât de lui faire grâce. Il ne savait pas encore qu'il ne pouvait rien sur elle.

Il ne répondit rien, mais se croisa les bras sur la poitrine et regarda ces choses vagues, très loin. Elle supposa qu'il la défiait. Ses yeux étincelèrent, ses doigts se crispèrent sur le mandat.

—Croyez-vous que j'aie peur d'une paperasse parce qu'elle porte le sceau d'usurpateurs iniques? Tenez!

Dans l'écart brusque, violent, de ses mains fiévreuses, elle déchira la feuille, en jeta un à un les morceaux dans le feu. Fâle, mais impassible, Ravaud tenait les yeux, et tranquillement regarda brûler le mandat, devant tout ne fut plus que cendres, d'alentins très bas devant la marquise :

—Je vous prie d'agréer mes respects, madame : nous sommes quittes.

Ayant salué, il se retira lentement, ne remit son chapeau qu'après être hors du salon. La marquise demeura une seconde interdite, cherchant pourtre à fixer dans sa folle cervelle une idée fugitive. Elle n'y parvint pas et s'écria brusquement :

—Ouvrez le portail tout grand ! Toute la livrée sur pieds et mettez vivement les chevaux au carrosse !

Trois ou quatre heures après, environ, toutes deux dans le fond de la voiture, les glaces baissées et le nez au postillon claquant, la marquise et sa passions au grand trot devant la possibilité. La fuite était si prompte qu'il fallut s'arrêter et deux laquais murent pied à terre pour fouetter les gens. Mme de Fauet, pâle, chez à la portière, questionna une femme du peuple :

—Qu'y a-t-il donc, ma bonne? J'entends tant de monde et tant de clameurs ?

—C'est à cause du commissaire Ravaud, dit la femme du vieux qui l'interpella, car il vient de faire arrêter une femme ci-devant.

Elle n'en entendit pas davantage. Elle se mit à rire, à rire follement, à rire à se tenir les côtes, à rire à se pâmer, à rire à se tordre, à rire à se rouler sur les coussins de la voiture, à rire à se faire mal, à rire à se faire peur, à rire à se faire honte, à rire à se faire mourir, à rire à se faire pleurer, à rire à se faire crever, à rire à se faire éclater, à rire à se faire sauter, à rire à se faire sauter la cervelle, à rire à se faire sauter la tête

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 28 Nov. 1904

La victoire de M. Parent est complète dans la province de Québec, mais on dit: A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. Son chef, M. Laurier a la gloire et le pouvoir: Parent n'a que le pouvoir, mais il se moque de la gloire.

Certains journaux démocrates, dans le but de faire oublier les divisions existant dans le parti dont ils défendent les principes, cherchent à faire croire que le parti républicain est divisé dans la présente élection. Ils ne démontrent pas à rebâtir la forte union qui s'est formée aux élections de Novembre, et j'ils sont vraiment sincères dans ce qu'ils disent ils verront dans très peu de temps maintenant jusqu'à quel point ils se sont trompés.

La lutte pour l'achevinage

Un journal hebdomadaire anglais, vient son édition de la semaine dernière, commentait d'une manière singulière le résultat des courses pour la nomination des candidats aux offices municipaux. La journal est démocrate. Il est vrai, et la majorité des électeurs ont découvert au titre du parti auquel appartiennent très peu des notions pour rapter leurs votes; mais pour le cas où de pauvres électeurs manqueraient, non de discernement, mais bien de la volonté nécessaire, pour étudier les questions politiques, libraient ce petit entrefilet, mais avons cru devoir le relever.

Le journal dit au commencement de son article: "Le ticket républicain pour l'échevinage qui a été choisi aux caucus n'est pas un ticket fort, si on le compare à celui des démocrates. Les républicains ont faites qu'on en a dit: il ne sont reconnus Lebrun, Fontaine et Sullivan." Puis il parle de M. Hayes et en vient ensuite aux Canadiens et dit que la dernière fois qu'on les a élevé traités ils se sont vengés en votant pour les démocrates.

Cette dernière partie de l'article est probablement juste, mais il ne faut pas confondre les deux situations. Les Canadiens à Lowell comme à Lawrence savent qui bien ils peuvent retirer en donnant leur appui au parti démocratique. Ils ont aujourd'hui l'expérience, le meilleur de tous les professeurs. Ils savent aussi que s'ils n'ont pas de candidats sur les rangs pour le poste d'échevin, c'est dû plutôt à ce qu'il y avait un aspirant de trop à la nomination et non à ce que le parti républicain leur a refusé son appui. Le vote canadien s'est divisé entre les deux aspirants, car on pensait qu'il était inutile de mettre deux candidats sur les rangs pour les envoyer à une défaite certaine. Les électeurs d'autres nationalité ont partagé leurs votes entre Lebrun et Fontaine d'une manière à peu près égale et le résultat a été que pas un n'est arrivé. Si tous les Canadiens avaient voté pour un des deux, comme ils l'ont fait pour certains autres candidats, nous aurions certainement un des nôtres sur la liste des candidats républicains à l'échevinage; mais non, il est arrivé ce que nous avons déploré pour les conseillers dans le quartier sept l'année dernière et le résultat a été semblable. Nous savons que les Canadiens à blâmer pour cela et les électeurs qui désirent avoir une administration honnête, sage et éclairée n'en voteront pas moins pour Hill et tous les autres candidats du ticket républicain.

Le patriotisme des Grecs

La Grèce est en train de réorganiser sa flotte et son armée. Comme ses revenus réguliers du petit royaume ne suffisent pas à couvrir les dépenses qu'occasionnent ces armements, l'initiative privée vient au secours du gouvernement et des sommes considérables sont adressées tous les jours aux caisses de l'Etat par les Hellènes de Grèce et de l'étranger.

Or, les détenus de la prison correctionnelle d'Athènes après avoir fait une collecte entre eux qui a produit une certaine somme, ont offert, d'une commune voix, au directeur de rester trois jours à jeun afin que l'économie ainsi réalisée soit ajoutée à leur maigre collecte. Il est bien entendu que cette proposition ne pouvait pas être acceptée.

De leur côté les détenus de la prison des femmes, après une collecte qui a produit plus de 1,000 francs, ont offert de travailler un jour par semaine au bénéfice des enfants de la flotte et de l'armée.

Ces deux actes d'ardent patriotisme ont produit une grande impression en Grèce. M. Lépidis, ministre de la justice, a adressé aux détenus des deux prisons des lettres par lesquelles il les charge de remercier les détenus de leur collecte en faveur de la défense nationale. Le ministre ajoute dans ses lettres: "Un peuple chez lequel les prisonniers eux-mêmes sont pénétrés à ce point de l'idéal national, peut envisager l'avenir avec courage."

Nouvelles que le Dr Seth Arnold's Balsam est le meilleur remède connu pour toutes les maladies d'intestins. Garanti par Rochette et Delisle et Ie Belvidere Drug Store.

LES CHAMBRES DE QUEBEC

Comment elles se composeront à la suite des dernières élections

Montréal, 28 — D'après le retours complets de l'élection provinciale, qui a eu lieu vendredi, la nouvelle assemblée législative se répartira comme suit:

Ministériels 61
Conservateurs 4

L'élection sera lieu plus tard à Gaspé et aux Iles de la Madeleine.

Bien que les libéraux aient une écrasante majorité, on croit bonne de nouveaux députés qui ont été élus contre les candidats reconnus du gouvernement Parent. De ce nombre sont: les représentants de Sainte-Anne-de-Saint-Louis et de Québec-Est. On peut donc prévoir que ces nouveaux députés agiront plutôt d'une manière indépendante, vis-à-vis le gouvernement Parent.

Voici quelle sera la composition de la prochaine assemblée Législative, au point de vue des partis:

LIBRAUX MINISTERIELS

Argenteuil — Hon. W. A. Weir. Acc.
Arthabaska — P. Tourigny ..... Acc.
Bagot — P. H. Dalgaudi, ... Acc.
Beauce — A. Gadbois ..... Acc.
Beauharnois — A. Bergeron. 127
Bellechasse — Hon. A. Turgeon. Acc.
Berthier — J. Lafontaine. ..... Acc.
Bonaventure — J. H. McDavitt. Acc.
Chambly — M. Perreault. ..... Acc.
Champlain — P. Nesbi, ... Acc.
Charlevoix — C. N. Dupuis. ..... Acc.
Chicoutimi — H. Petit ..... Acc.
Dorchester — A. Morrissette. ..... Acc.
Drummond — J. Lavoie. ..... Acc.
Gaspé — J. Lemaire. ..... Acc.
Hochelaga — J. Walter. Acc.
Iberville — C. Lemaitre, ... Acc.
Jacques-Cartier — J. A. Charest. Acc.
Joliette — L. D. Hor. ..... Acc.
Kamouraska — P. Langevin ..... Acc.
Labelle — C. J. Charter. ..... Acc.
Lévis — F. Roberge ..... Acc.
Lotbinière — H. Blanchet. ..... Acc.
Maskinongé — G. Lamothe 125
Montcalm — L. P. Bernard. 253
Montmagny — F. Roy. ..... Acc.
Montmorency — L. A. Taschereau. Acc.
Montréal—No 1—Ste-Marie.
A. Lacoste 466
2—St-Jacques—Hon. L. Gouin. Acc.
4—St-Laurent—James Cochrane 859
Nicolet—M. A. Marchildon ..... Acc.
Ottawa—F. A. Gendron, ... 779
Pontiac—D. Gillies, ... Acc.
Portneuf—E. A. Panet, ... 1,009
Québec-Centre—Hon. A. Robitaille, ... Acc.
Quest — J. C. Rinfret, ... Acc.
Comté—Deligé, ... Acc.
Richelieu — L. P. P. Cardin, ... 238
Richmond — P. S. S. Mackenzie . Acc.
Rimouski — A. Tessier, ... 109
Rouville — A. Girard, ... Acc.
Sherbrooke — P. Pelletier, ... Acc.
Soulanges — O. Monsseau, ... 182
Stanstead — P. A. Bissonnette . 147
St-Hyacinthe — J. Morin, ... Acc.
St-Jean — J. H. Roy, ... 132
St-Maurice — De Pinet, ... Acc.
St-Sauveur — Hon. S. N. Parent. Acc.
Témiscouata — N. Dion, ... 1,400
Trois-Montagnes—(L. Chamouzie Acc.
Terrebonne — J. L. P. Prévost. ..1,520
Trois-Rivières — J. A. Tessier, . Acc.
Vaudreuil — H. Pilon, ... Acc.
Verchères — E. Blanchard, ... 32
Wolfe — P. Tanguay, ... Acc.
Yamaska — A. Hard, ... Acc.

CONSERVATEURS ELUS

Les conservateurs élus sont:

Compton — A. Gard, ... 201
Laval — P. E. Leblanc, ... 491
Maskinongé — G. Lamothe 125
Montréal — L. P. Bernard. 253
Iefiette — J. M. Tellier, ... 260

Indépendants:

Charlevoix — P. U. Simard. 109
St-Antoine — C. Carter, ... 752
St-Louis — G. Lavergne, ... 271
Ste-Anne — J. Walsh, ... 367
Napierville — D. Monet, ... 52
Québec-Est — De Jolois, ...

SOYEZ SOUCIEUX ET

Ne se le regrettrez pas. Les ravages contre le feu prises chez Frank M. Brogan ont l'attention prompte. Cette agence représente les plus puissantes compagnies et les plus libérales. Allez au bureau, écrivez ou téléphonez, 80 Mount Washington.

MAIN BROYEE

Woonsocket, 28 — Un très grave accident s'est produit aux Entreprises Dye Works à Fairmount. M. Arthur Picher de la rue Arnold s'est fait saisir la main dans une des machines qui l'a complètement broyée.

La victime a été transportée au bureau du Dr Barry qui a fait le pansement.

AU JAPON

L'Education des jeunes filles

Comment les futures femmes des Japonais modernistes—si modernistes sur les champs de bataille!—sont-elles préparées au rôle qu'elles auront à tenir?

Un ami de Mme Motono, la femme du ministre du Japon à Paris, a donné à un rédacteur de "l'Echo de Paris" quelques renseignements à cet égard. C'est à l'école des jeunes filles, d'Aoyama, entretenue par la cassette impériale, et où Mme Motono elle-même a fait ses études, que passent toutes les jeunes filles nobles du Japon.

Les programmes de cette école, qui rappelle les lycées de jeunes filles en France, comprennent l'enseignement de l'histoire, de géographie, de la langue japonaise et de l'écriture, à laquelle on attache la plus haute importance. Savoir bien écrire est un signe d'élégance au Japon.

Les petites Japonaises nobles apprennent aussi l'anglais et le français, la littérature, la morale, le piano, le koto, instrument de musique national, la cuisine japonaise et la cuisine française.

L'art d'arrangement par excellence, et sans lequel il n'y a pas d'éducation complète, est celui de l'arrangement des fleurs. Il faut trois ans d'études pour savoir choisir et harmoniser les tons des fleurs qui doivent composer un bouquet, disposer dans des vases, suivant ces dans des vases les chrysanthèmes ou les roses, les branches de nombreux fleurits, et les mille fleurs que cultivent les jardiniers japonais.

Servir le thé selon toutes les règles d'un cérémonial traditionnel et accompagner la boisson parfumée, c'est encore une science difficile qu'on enseigne aux petites filles. Le samedi les élèves de l'école de la noblesse invitent leurs amies à prendre le thé et à goûter les mets qu'elles ont préparés. Souvent ce n'est pas assez cuit ou bien n'est brûlé; alors on rit beaucoup, on s'amuse follement. Il faut peu de choses pour faire rire les petites Japonaises.

La distribution des prix a lieu en juillet, sous la présidence de l'impératrice elle-même.

A part cette école réservée aux jeunes filles nobles, il y a au Japon nombre de couvents français, bouddhistes et d'institutions anglaises et américaines où l'enseignement donné aux jeunes bourgeoises ressemble beaucoup à celui que reçoivent les jeunes filles européennes.

CURIOSITES LITTERAIRES

Les premières Galéjades de Tartarin

Je vais vous conter, cher ami, comment se forma, dans mon esprit, la toute première image de Tartarin. L'autre jour, en lisant le "Poème du Rhône", de Mistral, je me revoyais enfant, sur le bateau à vapeur, remontant le fleuve de Beaucaire à Lyon et faisant à bord mon petit Tartarin bien avant la lettre...

C'était au temps de la guerre de Crimée. J'avais treize ans à peine. On n'avait confié au mien petit cousin qu'il vagabond de confiance à Lyon. Vous pensez combien j'étais fier! On m'abandonnait à moi-même et on me remettait, par-dessus le marché, la garde de ce petit bonhomme. J'étais le Mentor de ce jeune Télémaque.

Nous allâmes de Nîmes à Beaucaire pour prendre le bateau à vapeur. A Beaucaire, grand remue-ménage. Ah! la jolie ville pour une imagination de quatorze ans, avec ses quais bas, son air sarrasin, son air d'un autre temps et d'une autre latitude! Tout un parfum d'Orient! Ce fut pour moi, comme un avant-goût d'Alger. Grand émoi, cohue à Beaucaire, en raison de l'embarquement, par ce même bateau à vapeur, des soldats qui ressaient vers la Crimée. Nous couchâmes à l'auberge tant bien que mal dans le brouhaha de toute cette population mercurielle, heureuse d'être en l'air et d'avoir un prétexte pour manifester.

Le lendemain, les soldats s'embarquaient. Nous aussi, mon petit cousin et moi. L'imagination de la tête à pied. Je me crois lâchant un personnage. Pendez-donc! j'avais une lettre de recommandation pour le capitaine. Le capitaine! Quand j'y pense, maintenant! Je gonfle de rire.... Mais, à mes yeux de treize ans, c'était un vieux loup de mer qui avait dû en voir de toutes les couleurs, quelque chose comme un amiral.... Et ma petite tête travaillait, travaillait.

Tout à coup, j'avise, sur le pont, un petit monsieur, et là, tout de suite, à la vue de ce gentil costume de marin, de ce béret posé de travers, de cette ceinture qui donnait au garçonnet je ne sais quoi air d'aventure et d'autorité, une idée d'une traversée, une idée palissante, hardie, folle, la "galéjade" du Midi. Je vais dire que je reviens, moi aussi, de Russie, de Varna, de l'Ecole navale de Varna. Ce que je leur en ferai accroire!.....

Et, de fait, ça y est. On me croit. Je débite des tournées abracs. Elles passent! Tous ces braves pioupious qui reviennent de Russie, qui avaient regardé et qui n'avaient rien vu buvaient mes paroles. Je me faisais, d'ailleurs, la main par d'adroites interviews. Je me fais approuver de l'un, je le raconte à l'autre, et cela à la ronde.

Et, pour donner du tour, du pittoresque à ma narration, je n'avais qu'à puiser dans leurs yeux, dans leurs grands yeux naïfs, qui riaient et me disaient tout:

—Cré coquin! Le petit, il a tout vu! Et quelle bonne mémoire!.....

La mémoire, c'était leurs yeux, — un miroir pour moi. Maintenant, il se pouvait que ce fut Tartarin à Tarascon à l'état latent chez moi — qui me soufflât toutes ces imaginations. N'importe! mon coupet fit merveille. Je devins bientôt une sorte de petit roi, le roi du navire. Je me promenais sur le pont, dans les cabines, comme chez moi, les poches bourrées de figues, de prunes, de toutes les friandises du bord, suivi de près par le petit cousin, qui ne s'était jamais trouvé si paroissien fêté.

Aux haltes, — ah! ces haltes délicieuses évoquées, avec tant de charme, par Mistral! — aux haltes, je descendais avec les matins. Je me promenais d'une allée reçue en haut d'une tonnère, où, juché sur les larges épaules d'un matelot, je présentais à une jeune fille une fleur rouge de grenadier.....

Mais, à trente ans, les tournois sont sphémères. Un beau matin, un passager, qui semblait en savoir plus long que les artilleurs et les matelots, me demanda, à brûle-pourpoint, devant tout le bord assemblé, comment il se faisait que, venant de l'Ecole navale de Varna, j'osasse insérir sur les bancs de ses rapelle: "Ecole navale Mhone". Pris à court, je restai sans réponse.

La sanction fut triste. Je sentis que mes ailes diminuait. Sous mains, heureusement, à la vieille d'arriver. Et, quand on cria: "Lyon", on fut une délivrance.

Pauvre petit couain! Il devait finir ses jours. Pendant la guerre franco-allemande, il fut blessé au combat de Bapaume et disparut, — sans plus jamais donner de ses nouvelles. Toutes les recherches restèrent vaines. Mais la mère, — le cœur des mères n'est fait que de naïve confiance — la mère espéra le revoir jusqu'à son dernier jour. Le père était pharmacien à Nîmes. Chaque fois que la sonnette retentissait, la mère descendait pour voir si ce n'était pas son enfant. Ce ne fut jamais son enfant.

Voilà, mon cher ami, mon histoire enfin finit dans une larme. Mais vous savez bien qu'ici-bas tout ne finit pas par des chansons, — même au Midi!

Maintenant, et vous me demandez quel est le fond du caractère de Tartarin, je vais essayer de vous l'expliquer.

Il y a, dans la langue de Mistral, un mot qui résume et définit bien tout un instinct de la race: "galéja", railler, plaisanter. Et l'on voit l'éclair s'allumer, la rafale malicieuse qui lui anime dans ses yeux provençaux. "Galéja" revient à tout propos, dans la conversation, sous forme de verbe de substantif.

"Vesse-pas?" Es une galéjade!... "Ce conte est bon, dans l'air..." C'est une galéjade encore..... "Taisez-vous, vilain moqueur.

N'ais, d'être galéjateur, cela n'exclut ni la bonté, ni la tendresse. On galéje ceux qu'on aime bien; on les taquine avec tous les sentiments les plus passionnés, les plus tendres. Dans une vieille, vieille chanson de chez nous, l'histoire de la petite Fleurance qui, pour éprouver l'amour que lui apparaît d'une exquise façon. Fleurance est mariée, presque enfant à un chevalier qui l'a prise si jeunette, le pauvre petit! Et ne voilà-t-il pas qu'un jour, ce seigneur de Fleurance obtient de partir en Palestine et de laisser sa petite femme toute seule. Sept ans se sont passés, sans que le chevalier ait donné signe de vie, quand un pèlerin, à cheval et longue barbe se présente au pont du château. Il revient de chez les Turcs; il apporte des nouvelles du mari de Fleurance; et, tout de suite, la jeune dame le fait entrer, le met à table en face d'elle.

Ce qu'il advint entre eux, alors, je puis vous le dire de mes propres; car l'histoire de Fleurance, comme toutes les chansons populaires, a fait son tour de France dans la balle des colporteurs, et je l'ai retrouvée, en 5e, dans un variante significative. Dans la chanson picarde, au milieu du repas, la dame se met à pleurer.

—Vous pleurez, belle Fleurance? demande le pèlerin tout tremblant.

—Je pleure, parce que je vous reconnais et que vous êtes mon cher mari!...

—Au contraire, je petite Fleurance provençale, à peine est-elle assise en face du pèlerin à grande barbe que, gentiment, elle "se n'en rit!"

—Hé! de quoi vous rire, Fleurance? —"Ce!" je ris, parce que vous êtes mon mari.

Et elle saute sur ses genoux en riant, et le pèlerin rit aussi dans sa barbe d'étoupe, car c'est, comme elle, un "galéjateur", ce qui ne les empêche pas de s'aimer tendrement à plein bras, de toute l'émotion de leurs cœurs fidèles.

Et, mois aussi, je suis un "galéjateur." Dans les brumes de Paris, dans les ennuis de toute sa boue, de ses tristesses, j'ai peut-être perdu le goût et la faculté de rire; mais, à lire Tartarin, on s'aperçoit qu'il restait en moi un fond de gaieté brusquement épanoui à la belle lumière de là-bas.

Certes, je conviens qu'il y avait autre chose à écrire, sur la France algérienne, que les "Aventures de Tartarin"; par exemple, une étude de mœurs cruelle et vraie, l'observation d'un pays neuf aux confins de deux races et de deux civilisations, avec leur action réflexe, le conquérant conquis à son tour, par le climat, par les mœurs molles, l'incurie, la pourriture d'Orient, matraque et chapardage, l'Algérien Dulneau et l'Algérien Bazalgette, ces deux parfaits produits du bureau arabe. Que de révélations à faire sur la misère de ces mœurs d'avant-garde, l'histoire d'un colon, la fondation d'une ville au milieu des rivalités de trois pouvoirs en présence: armée, administration, magistrature. Au lieu de tout cela, je n'ai rien apporté que "Tartarin", un relais de poste, un salopard.

—Alphonse Daudet.

M. Joseph S. Vivier

30 PALM ST., NASHUA, N.H.

Guéris du mal de Vessie et de Faiblesse de Reins par les

PILULES MORO

Nous hésitons souvent à publier des lettres que nous recevons de nos patients, parce qu'elles contiennent des témoignages vraiment extraordinaires de guérisons obtenues par l'emploi des Pilules Moro. Nous n'en avons que les hommes qui nous écrivent n'exaltent pas de raison à nous dire qu'ils sont guéris, s'ils souffraient encore; mais beaucoup de personnes pourraient douter, et c'est pourquoi nous donnons toujours avec chaque témoignage, le portrait, aussi complète, et souvent le portrait des hommes guéris par les Pilules Moro, afin que tous puissent se rendre compte par eux-mêmes que ce que nous avançons n'est que la pure vérité.

Voici, par exemple, M. Joseph Vivier qui demeure à Nashua, et dont la guérison peut sans paraître bien extraordinaire, car cet homme souffrait depuis soixante d'une maladie de vessie pour laquelle deux médecins l'avaient traité sans résultat. Mais, Monsieur Vivier veut que nous publiions son témoignage et nous le faisons, sachant que ce nous le disons que la vérité, si merveilleux que puissent paraître les résultats obtenus par les Pilules Moro.

M. JOSEPH S. VIVIER,
30 Palm St., Nashua, N.H.

Voici ce que M. Vivier nous écrit:

"Je vous envoie mon témoignage et mon portrait, et je veux que vous les publiiez dans les journaux. J'ai été guéri par quelques boîtes de Pilules Moro, d'une maladie de Vessie et d'une faiblesse de reins qui me faisaient souffrir depuis sept ans. Ayant essayé deux médecines sans résultat, vous ne pouvez croire combien je suis reconnaissant et combien aussi je vous remercie de tous les bons conseils que vous m'avez donnés. Les Pilules Moro m'ont remis en santé parfaite dans quelques semaines. C'est plus que je ne pouvais jamais espérer. Inspirez que cette lettre et la publication de mon témoignage rendront, aux hommes qui souffrent de la vessie, les mêmes services que les témoignages que j'ai lus moi-même dans les journaux m'ont rendus." Jos. S. Vivier, 30 rue Palm, Nashua, N. H.

Il est reconnu que l'hiver et le printemps de l'année sont les saisons des maladies et des dépressions, où les hommes perdent leur appétit, leur bonne digestion et leur ardeur. Un purificateur du sang, un bon tonique, un remède pour arrêter le refroidissement à plomb, doivent prendre. Les Pilules Moro tonifient le système, font le sang, guérissent les dépressions, le mal de reins, les maladies de la vessie et toutes ces autres faiblesses auxquelles les hommes qui travaillent trop fort, ou font des abus de boisson, sont si fréquemment exposés.

Les Médecins consultants de la Compagnie Médicale Moro, donnent par lettres des consultations gratuites aux hommes malades. Si vous souffrez, écrivez sans crainte, on vous dira ce qu'il vous faut pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1794 rue Ste-Catherine, Montréal.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Tous des trois Allées et Wentz, ouvertes 17 18
Mise en bière Embaumement Funérailles Cas de décès, de nuit comme l'exercice et ses employés, ou en cas d'urgence, on peut s'adresser à la résidence, 17 rue Wentz ou au bureau, 17 rue Prescott. Nos prix sont modérés.
CLOVIS BEAUMIER, Gérant.
TELEPHONE 1124

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX — GREFFIER DES DIVORCES
Téléphone 1124 — Office: Merrimack et Palmer
Résidence: 17 rue Wentz
Lowell, Mass.

Peinture de HARRISON
Prête a Employer
"TOWN AND COUNTRY"
dure plus longtemps que la plus grande partie des peintures prises à employer. Voici six bonnes raisons pourquoi vous devriez employer cette peinture.
1 De meilleures nuances à choisir.
2 Couleurs composées avec soin.
3 Les ingrédients sont les plus purs.
4 Durable, ne craque pas ni se détériore.
5 Economicale, dure plus longtemps, regarde mieux.
6 Le Résultat surpasse tout et tous l'approuve.
C. B. COBURN CO.,
63 Rue Market.

LOWELL VICTORIEUX

ILS FURENT EFFECTIFS POUR FAUCHER LA BALLE, SAMEDI SOIR

"Toby" Matthews en parfaite condition contre sept paniers

Lowell a remporté la victoire sur Newburyport à l'Armory sur la rue Westford, samedi soir, par le joli score de 35 à 18.

Les Newburyport ne sont montrés plus faibles qu'ils étaient, lorsque ces derniers jouèrent sous le nom de Natick. Bill Sheridan et Healey étaient de la partie et formaient une bonne combinaison.

Toby Matthews était le héros des Lowell sur les sept paniers qu'il accorda, trois furent faits avec une main. Légèrement fut un bon facteur aussi que Dwyer. Les frères Doss furent aussi une bonne défense.

Le match fixard, donna satisfaction. C'est un ancien Lowellois. Score:

LOWELL—35		18—NEWBURYPORT
Matthews, rf		rf, lb, H. Sheridan
Leighton, Dwyer, rf		lf, S. Healey
Demingo, c		c, W. Sheridan
W. Doss, rb		rf, Marlowe
L. Doss, lb		rf, Hayes, Punch

Score — Lowell 35, Newburyport 18. Paniers par — Matthews 7, Gettager 1, L. Doss 2, Leighton 5, Healey 3, W. Sheridan 2, Marlowe 1, Davis 1. Fouls par Doss 3, Matthews 2, Gettinger 3, Dwyer 2. W. Doss 1; L. Doss 4, H. Sheridan 2, Healey 1, W. Sheridan 1. Fouls reçus par Hayes 2. Points au bois — Lowell 3, Newburyport 4. Referee — Cleland — Posterie — Gray. Assistance — 500.

AUTRES PARTIES

A Haverhill — Haverhill 57, Natick 29.

A Fall River — Fall River 32, Newbedford 23.

NOTES DE BASKETBALL

Ce soir les Haverhill jouent à Fall River et les Natick à Newburyport.

On parle encore d'admettre la ville de Brockton dans le circuit de la New England Basketball League.

Leighton des Lowell a scoré des paniers comme un bon dans la semaine dernière. Il en a fait 23.

Les Lowell Indépendent seront représentés par une forte équipe. Des joueurs de Lowell et des environs forment cette équipe et ils cherchent des parties avec toutes les fortes équipes du Massachusetts.

AMENDE DE $50

POUR LES ATICK A CAUSE DE LEUR REFUS DE JOUER SAMEDI

Hign, le petit gâté, refusait de jouer contre Lew le nègre de Lowell

Les Natick ont refusé de jouer de leur mieux à Haverhill, samedi soir, parce que Bucky Lew, le nègre, était dans la joute. La joute était jouée à Haverhill et Lew n'a pas pu jouer.

Les Natick sont tous des joueurs de la Pennsylvanie, et prétendent qu'ils ne veulent rien avoir à faire avec des nègres. Ils se disent les meilleurs joueurs, et tiennent toujours de conduire le referee.

Tony Matthews était le héros des Lowell sur les sept paniers qu'il accorda, trois furent faits avec une main. Légèrion fut un bon facteur aussi que Dwyer. Les frères Doss furent aussi une bonne défense.

Le match fixard, donna satisfaction. C'est un ancien Lowellois. Score:

LOWELL—35		18—NEWBURYPORT
Matthews, rf		rf, lb, H. Sheridan
Leighton, Dwyer, rf		lf, S. Healey
Demingo, c		c, W. Sheridan
W. Doss, rb		rf, Marlowe
L. Doss, lb		rf, Hayes, Punch

Score — Lowell 35, Newburyport 18. Paniers par — Matthews 7, Gettager 1, L. Doss 2, Leighton 5, Healey 3, W. Sheridan 2, Marlowe 1, Davis 1. Fouls par Doss 3, Matthews 2, Gettinger 3, Dwyer 2. W. Doss 1; L. Doss 4, H. Sheridan 2, Healey 1, W. Sheridan 1. Fouls reçus par Hayes 2. Points au bois — Lowell 3, Newburyport 4. Referee — Cleland — Posterie — Gray. Assistance — 500.

AUTRES PARTIES

A Haverhill — Haverhill 57, Natick 29.

A Fall River — Fall River 32, Newbedford 23.

NOTES DE BASKETBALL

Ce soir les Haverhill jouent à Fall River et les Natick à Newburyport.

On parle encore d'admettre la ville de Brockton dans le circuit de la New England Basketball League.

Leighton des Lowell a scoré des paniers comme un bon dans la semaine dernière. Il en a fait 23.

Les Lowell Indépendent seront représentés par une forte équipe. Des joueurs de Lowell et des environs forment cette équipe et ils cherchent des parties avec toutes les fortes équipes du Massachusetts.

LA LUTTE

Le gérant de Jackson annonce qu'il est probable que son homme et Tremblay se rencontreront encore à Lowell dans quelques mois. Ceci démontre certainement que l'affaire de vendredi a été un peu plus sérieuse que l'on croyait à plusieurs personnes. Il faut désirer "Un draw for money". Le gérant de Jackson a dit aux journaux qu'il n'a pas voulu se servir de toute sa force, car un encouragerait les personnes à suivre un régime. Il les force à changer souvent leurs moyens, et un faisait du bien au corps, il en était aussi au moral. Pour ces raisons, j'ai jamais je voir fleurir dans notre ville, j'aimerais le voir encouragé et pratiqué par les autres; mais il faut pour atteindre ce but que tout se fasse honnêtement que l'on ne nous donne pas des "exhibitions" quant nous croyons assister à une vraie lutte, où deux hommes cherchent à assurer leur supériorité l'un sur l'autre.

Encore une fois, monsieur le rédacteur, je ne porte aucune accusation contre les organisateurs de la dernière lutte, ni contre les gérants des deux hommes qui ont eu, aux grands et contre les hommes eux-mêmes, mais je demande cet plusieurs l'on croyait déjà à la avaient un au moins la partie que nous a donnée. que l'on ne nous donne pas à penser qu'il y a quelque chose qui n'a pas été correct", je suggère un moyen de démontrer la rumeur qui circule, d'autant plus qu'il est facile à faire. Le moyen est préférable aux mêmes, je serai heureux de le voir accepter.

Espérant, monsieur le rédacteur, voir vous accueillir favorablement ma correspondance et lui ferez l'honneur de paraître dans vos colonnes.

Je demeure,
Votre humble serviteur,
Un Canadien qui assistait à la lutte.
Lowell, 27 novembre 1904.

CORBETT LE FAVORI

"BATTLING" NELSON ESPERE DE LUI DONNER UNE LEÇON

Young Corbett pèsera 120 livres, il s'entraine avec acharnement

San Francisco, 28 — Avec seulement 21 heures pour baisser son poids pour sa bataille avec "Battling" Nelson, le 29, il n'y a pas de doute que Corbett ne pèsera pas plus que 120 livres.

Dans la ville ici les gageures sont toutes en faveur de Corbett, cependant Nelson avec son style curieux pourra donner une surprise aux sports locaux.

RENCONTRES CETTE SEMAINE

LUNDI

Fred Bryson vs Joe Nelson. Rouse O'Brien vs Young Kelley, et Peachman vs Kid Fitzgerald, Cambridge A.A.

Young Brooks vs T. Boudett et W. Jilley vs Brennan, Portsmouth.

Monty Mellody vs Buddy Ryan, Chicago.

W. Fitzgerald vs T. Neary, Blue Island.

MARDI

Young Corbett vs "Battling" Nelson, San Francisco.

JEUDI

English vs Young Flaherty, J. Sullivan vs Brady et J. Mahan vs Fred Chrisholm, Union A.C.

M. Ward vs O. Sieloff, Indianapolis.

W. Gardiner vs "Pick" Lawrence.

VENDREDI

Benny Yanger vs Eddie Hanlon, Philadelphie.

Kid Rovere, un gagilleur de Boston, qui se bat à 125 livres, est désireux d'avoir un match avec Jim Barry. Billy Gardiner ou autres pugilistes de son poids.

Jimmy Kelley, de New York, un lightweight, est à la recherche de la chevelure de Jimmy Gardiner, le lowellois. Ces deux hommes se sont rencontrés trois fois déjà et ils n'ont pas encore décidé qu'on gras. Kelley remora 125 livres.

LE FOOTBALL

PARTIE DE SAMEDI

A Philadelphie — West Point 11, Annapolis 0.

A Cork Lowell — Tufts River 4, Hamilton 0.

A Tarvit — Cullinville 0, Quality Hill 0.

A North Billerica — Bare High bat 11, Harvard 10 Lowell 0.

Académie de Musique

Richard F. Hunter, Gérant

Trois Soirs et Matinées, commençant

LUNDI APRES MIDI, 28 Nov.

Un extraordinaire succès à l'Académie. Le spectaculaire pugiliste, M. Robert

FITZSIMMONS

Et Miss Julia May Gilbert, dans les scènes du théâtre de leur victoire.

"A FIGHT FOR LOVE"

Vous Fitzsimmons dans un drame à cheval en plein cœur de l'Amérique.

Vous Fitzsimmons dans une grande bataille de trois rounds.

Vous Fitzsimmons dans ses merveilleux exhibition de "Jumping-Rope."

Vous entendre chanter Miss Gilbert.

PRIX POPULAIRES

Je crois au sport, j'aime surtout celui de la lutte à bras le corps, qui nous montre, sans ce déploiement de brutalité qu'offre la boxe, combien la pratique d'un jeu quelconque peut rendre un homme habile, combien aussi l'entraînement peut ajouter à la force. Ce sport peut produire un effet salutaire chez la population où il est en honneur, car on encouragerait les personnes à suivre un régime, il les force à changer souvent leurs moyens, et un faisait du bien au corps, il en était aussi au moral. Pour ces raisons, j'aimerais je voir fleurir dans notre ville, j'aimerais le voir encouragé et pratiqué par les autres; mais il faut pour atteindre ce but que tout se fasse honnêtement que l'on ne nous donne pas des "exhibitions" quant nous croyons assister à une vraie lutte, où deux hommes cherchent à assurer leur supériorité l'un sur l'autre.

Encore une fois, monsieur le rédacteur, je ne porte aucune accusation contre les organisateurs de la dernière lutte, ni contre les gérants des deux hommes qui ont eu, aux grands et contre les hommes eux-mêmes, mais je demande cet plusieurs l'on croyait déjà à la avaient un au moins la partie que nous a donnée. que l'on ne nous donne pas à penser qu'il y a quelque chose qui n'a pas été correct", je suggère un moyen de démontrer la rumeur qui circule, d'autant plus qu'il est facile à faire. Le moyen est préférable aux mêmes, je serai heureux de le voir accepter.

Espérant, monsieur le rédacteur, voir vous accueillir favorablement ma correspondance et lui ferez l'honneur de paraître dans vos colonnes.

Je demeure,
Votre humble serviteur,
Un Canadien qui assistait à la lutte.
Lowell, 27 novembre 1904.

CORBETT LE FAVORI

"BATTLING" NELSON ESPERE DE LUI DONNER UNE LEÇON

Young Corbett pèsera 120 livres, il s'entraine avec acharnement

San Francisco, 28 — Avec seulement 21 heures pour baisser son poids pour sa bataille avec "Battling" Nelson, le 29, il n'y a pas de doute que Corbett ne pèsera pas plus que 120 livres.

Dans la ville ici les gageures sont toutes en faveur de Corbett, cependant Nelson avec son style curieux pourra donner une surprise aux sports locaux.

RENCONTRES CETTE SEMAINE

LUNDI

Fred Bryson vs Joe Nelson. Rouse O'Brien vs Young Kelley, et Peachman vs Kid Fitzgerald, Cambridge A.A.

Young Brooks vs T. Boudett et W. Jilley vs Brennan, Portsmouth.

Monty Mellody vs Buddy Ryan, Chicago.

W. Fitzgerald vs T. Neary, Blue Island.

MARDI

Young Corbett vs "Battling" Nelson, San Francisco.

JEUDI

English vs Young Flaherty, J. Sullivan vs Brady et J. Mahan vs Fred Chrisholm, Union A.C.

M. Ward vs O. Sieloff, Indianapolis.

W. Gardiner vs "Pick" Lawrence.

VENDREDI

Benny Yanger vs Eddie Hanlon, Philadelphie.

Kid Rovere, un gagilleur de Boston, qui se bat à 125 livres, est désireux d'avoir un match avec Jim Barry. Billy Gardiner ou autres pugilistes de son poids.

Jimmy Kelley, de New York, un lightweight, est à la recherche de la chevelure de Jimmy Gardiner,

LES GOUTTELETTES

"La Bulletin de la Canadienne" de Paris, vient de publier, sous la signature de M. Jacques Bonhomme, une fort jolie et laudative analyse des "Gouttelette", les sonnets de Pamphile LeMay. Nous en citons quelques passages pour montrer un quelle estime sont tenus là-bas ceux des nôtres qui ont fait quimquier, contrygier les talents que leur avait donnés la nature.

"De tous les poètes canadiens, il est peut-être celui qui a le plus enrichi notre littérature. Ses poèmes, ses fables, ses romans, ses comédies, ses contes, ses traductions d'Evangéline et du Chien d'Or sont là pour attester tout le travail qu'il a accompli.

Il vient aussi déclin de sa vie, il nous donne ce qu'il appelle sa "dernière oeuvre".

—Le public nous dernier ouvrage, nous dit-il, les ans ont blanchi mes cheveux et voici l'heure où reconnaît et du repos.

"Les Gouttelettes, une collection de cent soixante-quinze sonnets, voilà le dernier effort de ma muse, mon chant suprême."

Oui, c'est un délicieux recueil que cette collection de sonnets. Gouttelettes lumières des sources les plus diverses de l'inspiration poétique, elles forment un joli ruisseau limpide qui s'en va murmurant: on l'écoute ravi, on regarde rêveur les fleurs délicates qu'il fait éclore, souvenirs évoqués, impressions ravivées, sentiments éveillés au fond de l'âme.

"Groupés sous une puissante unité lyrique, ces sonnets ont, quelque soit le sujet, le même caractère d'élégance sans facilité fâcheuse, de précision sans sécheresse, de simplicité sans pauvreté d'images. Pas de recherche artificielle de pensées ou de mots, pas de rhétorique. Chacun de ces petits poèmes est l'expression d'une idée, d'un tableau, mais parfois le vers final va ponctuer l'idée ou rehausser la couleur en faisant valoir ou rehausser la couleur en faisant valoir ou rehausser la couleur en faisant valoir

BONNE PRISE

DEUX JEUNES INDIVIDUS PRIS EN FLAGRANT DELIT

Ils voulaient enfoncer une boîte à gomme pour en prendre l'argent

Deux prétendus voleurs à la tire ont été arrêtés de bonne heure, hier matin, par les policemen Healey et C. F. O'Keefe. A la station de police ils ont donné les noms de James Kelley et George Coughlin.

Le policeman O'Keefe a d'abord aperçu ce couple alors qu'ils essayaient d'ouvrir une machine pour la gomme automatique, à l'angle des rues Bowers et Salem. En se voyant découvrir les deux petits voleurs en herbe prirent toutes jambes à leur cou, mais les représentants de la loi leur donnèrent une chasse qui fut fructueuse. La police dit que les voleurs dans les boîtes de gomme sont nombreux à Lowell et la plus grande surveillance a été établie pour en débarrasser la population.

LE GRAPHEPHONE AU FESTIVAL

Le graphophone qui a été si admiré lors du grand festival de St-Louis a été gracieusement offert par la Columbia Graphophone Company. Il était opéré par MM. Lefebvre et Pigeon.

LE CHEF MOFFATT A BOSTON

Il doit donner une intéressante conférance

Le chef de police Moffatt qui est un adepte du système de l'empreinte du pouce dans les voleurs, a été invité à aller faire une conférence devant les commissaires de police de Boston sur le sujet qu'il a étudié à fond.

L'UNION ST JOSEPH

Assemblée régulière et importante, jeudi soir

Jeudi, le premier de décembre, aura lieu la réunion régulière de l'Union St-Joseph, en ses salles, rue Dutton. A cette assemblée l'on discutera des affaires de la plus haute importance. Il sera fait de la revision des réglements. Il est du devoir de tous les membres d'être présents à cette assemblée.

Par ordre,

ISAIE JALBERT,
1d Président.

HEUREUX PERE

M. et Mme Joseph Lemay, de la rue Moody, ont le plaisir de faire part à leurs parents et à leurs amis de la naissance de leur fille, Marie-Dora, arrivée samedi dernier.

M. Henri Jacob et Mlle Maria Perrault ont tenu l'enfant sur les fonds baptismaux. L'eau sainte a été versée sur la tête de la néophyte par le Rév. Père Brillard, O. M. I.

La mère et l'enfant se portent bien.

LES RETARDS SONT DANGEREUX

Bien des hommes perdent la vie en négligeant leur santé et quelques-uns de riches deviennent pauvres en n'ayant pas soin de leurs affaires. Procurez-vous de suite votre assurance contre le feu de Frank M. Brugar, 83 Mount Washington.

A L'EMERGENCY

M. J. Mortimer demeurant au no 3 de l'avenue Bicknell s'est fait blesser à sa cour, samedi après-midi à la filature Hamilton. Ses blessures ont été soignées à l'hôpital Emergency.

NOUS SOMMES EN HIVER

Le sol de neige que nous avons eu cette nuit nous porte à croire que nous sommes en plein hiver. Pour se protéger contre rigueurs que nous avons à subir durant la saison, nous avons un assortiment complet de vêtements chauds. Il vous sera donné d'admirer notre assortiment de vêtements d'hiver pour hommes, jeunes gens et enfants. Nous sommes en mesure de vous habiller à bon marché. Nous avons des prix qui vous étonneront. Venez nous voir.

AU HIGH SCHOOL

Les anciens élèves donneront une belle fête pour le premier de l'an

Il y aura, en effet, une belle fête au High School, le premier de l'an prochain. Les anciens élèves de cette institution ont décidé de donner une soirée dansante, et ils ont choisi le premier de l'an pour cette soirée. Ils ont déjà commencé à faire les préparatifs nécessaires pour que cette soirée soit un succès. Ils ont déjà choisi un comité de réception qui est composé de Mlles Mary Sullivan, Mary Hennessy, Mary Hanley, Mary Mahoney, Mary Cunningham, Mary Cassidy, Mary Dillon, Mary Hayes

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un succès croissant de la Constipation sous les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent librement sans irriter l'estomac. Un purgatif idéal. Par la poste, en boîtes donnant 5 doses, 25 cts. Échantillon gratuit. La Compagnie Franco-Américaine, 24 rue de Bleury, Montréal.

LA DELATION REVOLETIONNAIRE

Les infâmes agissements des frères trois points et des faux frères militaires, qui révoltent en ce moment tout le pays ne devraient cependant point donner de surprise à ceux qui suivent notre campagne et qui connaissent un peu l'histoire. Elèves dans une période révolutionnaire, nous éprouvons une logique horreur de la jacobinerie. Qu'est-ce que le jacobinisme? Un brigandage d'Etat, une appropriation organisée, au nom de principes humanitaires — il y a cent mois nos ancêtres faisaient de même au nom de principes patriotiques — par ce qu'il y a de plus bas de plus vil, de plus avide dans la nation. Sur quoi s'appuie la jacobinisme pour réaliser cette expropriation? Sur les instincts mauvais, sur la franc-maçonnerie, laquelle, par tout le territoire, organise l'inquisition et la délation. Le principe, la méthode, les procédés n'ont point varié.

Ce n'est que depuis les beaux travaux de notre cher et savant ami Maurice Talmeyr que l'on commence à y voir clair dans le jeu de la franc-maçonnerie pendant la Révolution française. Jusqu'à ces dernières années, beaucoup de naïfs auxquels des bonzerdages enflammés de jacobins n'y contraignaient que les horreurs de notre histoire pouvaient encore croire à la légende. Jusqu'à ces dernières années, beaucoup de naïfs auxquels des bonzerdages enflammés de jacobins n'y contraignaient que les horreurs de notre histoire pouvaient encore croire à la légende. Jusqu'à ces dernières années, beaucoup de naïfs auxquels des bonzerdages enflammés de jacobins n'y contraignaient que les horreurs de notre histoire pouvaient encore croire à la légende.

Il est naïveté que l'armée, la plus grande force de l'Etat et par conséquent la plus grande menace, soit l'objectif principal de ces meneurs de conscience. L'importance de l'armée [illegible] est excessive et [illegible] les idées de l'ancien régime [illegible]. On avait coupé tant de têtes pour venger les paysans qui brûlaient les châteaux [illegible]. Plutôt que s'égorger mais qui valait mieux? Une chose est sûre, c'est que [illegible] aujourd'hui, après cinquante ans de république? Une [illegible] ne pouvait être [illegible] que [illegible] la [illegible] [illegible] [illegible]

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
817 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 29 Nov. 1904.

Est-ce l'homme du parti qui a donné aux Canadiens tout ce qu'ils ont obtenu des gouvernements depuis des années. A nous de conserver cette sympathie qu'il a pour nous en lui montrant de la reconnaissance en appuyant sa candidature à la mairie.

Le Citizen dit que Ronrquatine a maintenant un automobile et que les Jaunais n'ont qu'à bien se tenir. Fi crre, comme engin de guerre l'automobile est certainement précieux. Et il n'y a pas même besoin de chauffeur pour cela. Un simple petit mécanicien peut tout tout aussi bien.

Il en est qui s'opposent à ce que le président soit entouré de détectives quand il prend part à quelque démonstration ou assiste à quelque grande assemblée. Si ceux-là connaissent l'histoire des trois derniers quinze présidents, il n'y a qu'une manière de voir pour, c'est de les déclarer sans jugement.

Disons-le-ici catégorique à dire paraîtra complètement par ces incendiaires qui ont causé tant de ravages depuis quelque temps. Il serait temps que les autorités fassent plus qu'une enquête sur une série de malheurs comme celle qui a affligé cette partie de la banlieue. C'est de la surveillance qu'il faut surtout.

M. Foster, un ancien ministre canadien, a déclaré hier soir dans un banquet du club canadien à Boston qu'la réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis était aujourd'hui une affaire hors de propos. M. Foster n'avait pas l'admettre. M. Douglas va continuer à en parler quant même. Mais pourquoi le ne reprocher, après tout. Il ne peut toujours faire grand mal avec l'autorité dont il dispose.

Brandon se déchaînant pourquoi on ne parle par de la question de "license" et "no-license" cette année. La raison est bien simple, c'est que personne n'en parle ouvertement. Il y a bien quelques fanatiques qui travaillent un peu en secret, mais la majorité des gens qui pensent et veulent l'intérêt de la ville ne s'occupent plus de cette question et entercait cette année comme l'année dernière, pour que tout commence qu'en dira dans notre ville après le premier mai prochain soit un commerce légal.

Parmi les passagers d'entrepont arrivés par le "Baltic" se trouvait une Autrichienne qui, avec ses 3 enfants, se rend en Californie. Cette femme, en cours de route, a déclaré, en pleurant, qu'on lui avait "volé" pendant son sommeil toutes ses économies, environ $225 en billets de banque européens à ses vêtements. Pris de pitié, les passagers de première classe, en apprenant cette nouvelle, se sont cotisés en peu de temps après l'un d'eux apportait à cette femme les $225 qu'on lui avait "volés". Le lendemain, une autre femme avec 7 enfants, annonçait qu'on lui avait également "volé" dans de la somme de première classe, en annonçant ce second "vol", se mit à pleurer quelque peu sceptiquement n'ont pas fait de quête en faveur de la seconde victime. La morale de cette histoire est que "une fois ce va bien, mais pas deux."

Pourquoi appuyer Hill

Les lecteurs canadiens ont vu cet hiver ce que valait l'entente américaine comme ailleurs. Deux Canadiens traitent sur les rangs avec le conseil de ville dans le quartier sud. Aucun autre n'est allé mettre de bons dans les roues pour nuire au succès de leurs aspirations et la conséquence, toute naturelle, a été que les deux ont obtenu la nomination et ont une chance infaisceable de se faire élire aux prochaines élections.

L'entente, l'union ne doit pas s'étendre simplement à ce qui se rapporte aux candidatures canadiennes. Il faut la maintenir pour tout ce qui touche de près ou de loin les questions politiques, à plus forte raison faut-il la maintenir pour l'élection d'un maire. M. Hill, le candidat républicain de cette année, réunit en lui toutes les qualités voulues pour faire un bon maire. Ce n'est pas un vieillard, il est vrai, mais il n'en a pas moins l'expérience qui manque à beaucoup de vieux. Il a de plus, pour le recommander, l'ardeur au travail, sa réputation d'homme équitable, son talent supérieur et son affabilité. Son adversaire est très populaire, mais Hill l'est aussi et les principes qu'il prêche contribueront beaucoup à sa victoire. Nous devons, nous, Canadiens, voter pour Hill qui pourra nous être utile, qui veut surtout l'être parce qu'il reconnait en nous des qualités, parce qu'il admet que nous avons des droits, des privilèges. Son programme est bon, son passé est l'y comme garant de sa conduite future. Ce que Hill promet, il le fait.

Affaire grave

Comme nous l'annoncions dans notre première dépêche des élections de Québec, M. Godfroid Langlois, directeur du "Canada", a été élu dans la division St-Louis de Montréal, par une majorité de quelques cents voix, par M. Rainville qui était le président de la dernière chambre législative.

"Le Journal", qui est adversaire de M. Parent et de M. Langlois à la fois, prétend maintenant que ce dernier aura beaucoup de difficulté à prendre son siège, et en fait part à ses lecteurs dans les termes suivants:

"La juge électorale de la division St-Louis entre dans une phase nouvelle et la sensation n'est pas finie. M. G. Langlois a été élu député contre l'hon. M. Rainville, mais, comme nous le disions samedi, le directeur politique du "Canada" ne tient pas encore son siège à la Législature. Tant s'en faut. Et, si l'on s'en rapporte à la nouvelle, l'hon. M. Rainville intenterait, aujourd'hui même, des procédures devant les tribunaux, demandant l'invalidation de l'élection de son adversaire, M. L'Anglois.

"Il serait surtout question d'un certain cas d'intimidation flagrante à l'endroit d'un employé du Palais de Justice, dont M. Langlois veut se payer la tête.

"Il existe, dit-on, une lettre très compromettante à ce sujet, laquelle sera appelée à jouer un rôle prépondérant en cette affaire, on ce qu'elle constitue un acte de corruption, qui tombe sous le coup de la loi électorale, articles 192, 198, 212, etc.

"Outre ce document accusateur, suffisant à lui seul, ceux qui de la loi pour faire déclarer nulle l'élection de tout candidat coupable d'une telle contravention, et à faire même déclarer son inéligibilité, la procédure pourrait est susceptible de mettre au jour un grand nombre d'autres faits importants, dont la révélation aura beaucoup de retentissement dans le public.

"Nous donnons cette déclaration pour ce qu'elle vaut, sans commentaires aucuns, car nous ne pouvons jurer du coup le de sa valeur. Nous parlons donc de la cause plus tard, quand M. Langlois aura répondu à l'accusation si sera discutée en sera été convaincu ou du crime.

UNE RIXE

Montréal, 29 — Un honorable fils d'Israël, dont le commerce est situé le rue Craig, près du Champ de Mars, entretenait, l'autre soir, un de ses voisins de la cour de rencontre et demandait à entretenir immédiatement le premier nommé. La figure dont couverte de sang et de meurtrissures, observait les causes de l'attentat avec tous les égards dus à un client payant. Aussitôt après il alla mettre de bons pansements sur les blessures de son adversaire.

Tout ceci se passait dans le bureau du juge de la cour de rencontre, en présence de M. Bienvenue. Cela fut si vite fait que personne ne lui demanda son nom, mais il n'en fit pas moins au greffier les déclarations suivantes:

"Monsieur le greffier, je ne suis pas du tout sûr d'être en droit de déposer contre un barbier de la rue Craig, une plainte pour tentative de meurtre, mais je viens en tout cas vous demander de mettre un frein au penchant funeste de découper ses clients, dont il est la proie. En bon honnêteur le greffier, si vous n'y mettez un terme, quelqu'un se fera égorger, comme j'ai failli l'être pas plus tard que tout à l'heure! J'étais à peine assis dans le fauteuil de ce salon, que je sentis qu'il venait brusquement de m'infliger une estafilade à la joue, qui fut en un instant couverte de sang. Le barbier me fit pas même de s'en excuser et se mit froidement à repasser son rasoir sur un cuir fauve. Je m'aperçus alors que mon barbier était sous l'influence de l'alcool. Je ne vous cèlerai pas plus longtemps que, cette découverte fit rapidement germer les affres de l'inquiétude dans mon âme.

Cependant, je crus devoir me soumettre à la suite de l'opération, croyant que c'était à un accident qui ne se renouvellerait plus. Cependant l'artiste capillaire ayant convenablement affilé son arme, se rapprocha de ma personne, et son premier geste se fut dirigé par une seconde estafilade. Je crus un moment que j'avais la gorge tranchée.

Plein d'effroi et de sang, je me disposais à courir mon salut à la fuite, quand le barbier qui était retourné à sa courrote revint d'une fuite immédiate. Déjà je visais la porte, quand le barbier qui était retourné à sa courrote revint d'un bond près de moi, me saisissant par le bouget. Je crus alors plus prudent de me tenir coi. Et alors je sentis aussitôt le froid de l'acier pénétrer ma joue. Convaincu que mon bourreau n'avait plus en vue que mon embonpoint de quelques cents voies qui me porta presque dehors. En quelques autres je fus à l'hôtel-de-ville. Me voici nonobstant le greffier! et la fille d'Israël poussa un soupir de soulagement.

Le commis compulsa les textes du code et des règlements municipaux, acquis rapidement la certitude qu'n ne pouvait rien tenter pour arrêter le bras homicide de ce barbier néfaste.

—En réalité, un assaut n'a pas été commis sur votre personne, monsieur: Je ne puis rien faire. Retournez chez votre barbier, et s'il y a assaut qualifié, revenez me voir.

—Grand Dieu! murmura le juif terrifié, mais vous voulez donc me faire exterminer?

Le greffier jeta un regard sévère qui le fit s'évanouir, par la porte, le plaignant récalcitrant. En sortant de l'hôtel de ville, il agitait désespérément ses mains à la hauteur de ses oreilles, dans une direction longitudinale.

—Tant que quelqu'un n'aura pas été saigné à blanc et n'aura pas rendu à travers la mousse du savon, son dernier soupir dans la chaise de ce barbier de malheur, on ne pourra entraver le cours de sa carrière sinistre!

SODA EXCELLENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

ENFANTS BRULES VIFS

La mère brûlée en voulant les sauver

Brandon, Man., 29 — Deux enfants de James Brown, pelaire, âgés respectivement de 2 à 4 ans, ont été brûlés hier pendant l'absence de leurs parents.

Brown était allé à son ouvrage dans le bas de la ville et sa femme s'était rendue à l'étable pour donner à manger aux volailles.

A son retour, elle trouva sa maison en feu. Dans ses efforts pour sauver ses enfants, elle a reçue de graves brûlures.

Lorsque les pompiers sont arrivés, le plancher s'était effondré, ensevelissant les enfants sous ses débris.

On suppose que l'incendie est dû à l'explosion d'une lampe à pétrole.

L'AFFAIRE REJETER

Paris, 29 — Pendant l'absence de plusieurs membres ministériel du conseil qui entendra la séparation de l'église de l'Etat hier, on sera la cause du 1er du gouvernement présenté par le premier Combes au nom du président Loubet.

L'action du comité à cause de cette situation on sont qu'il y aura une conversation du cabinet sous peu.

A MONTREAL

M. Olivier Campeau a été choisi chef de police

Montréal, 29 — M. Olivier Campeau qui est chef de police suppléant depuis la démission du chef Legault, a été choisi comme chef hier par la commission de police.

GROS INCENDIE

Degats considerables causes par le feu a Victoriaville

M. Langlais opère le sauvetage périlleux de quatre enfants

Victoriaville, 29 — Une conflagration a éclaté durant la nuit de vendredi à samedi, tout un pâté de maisons de la rue Notre-Dame.

La brigade des sompiers volontaires de la ville a vite à vaillemment combattu.

La magasin populaire de MM. Langlais et Frères n'est plus qu'un amas de cendres.

L'entrepôt de la maison Greenshields de Montréal, représentée à Victoriaville, par M. Malluhiot, a été la proie des flammes.

M. Rosaire Bourbeau dont la demeure se trouvait adjacente au magasin de MM. Langlais et Frères, perd tout son avoir. Il était absent de son domicile avec son épouse pendant la soirée fatale.

M. Valère Houle est aussi une des malheureux victimes de ce désastre.

Les grands hangars qui servaient d'entrepôt à Mme D. O. Bourbeau ont été consumés.

Le magasin de MM. Massey et Harris, marchands d'instruments aratoires, a subi aussi des dommages.

Au moment où l'incendie se déclarait, vers minuit, nos familles canadiennes étaient en liesse. C'était la soirée de la Sainte-Catherine et l'on festoyait chez des parents ou des amis. Le cri sinistre: "Au feu! au feu!" fut le trouble-fête. Tous les habitants de la petite ville se portèrent sur le théâtre de l'incendie et travaillèrent ferme pour enrayer la marche de l'élément destructeur.

C'est un chien qui donna le premier l'alarme. Ses hurlements plaintifs éveillèrent son maître, M. Ignace Langlais, qui dormait dans une chambre au-dessus du magasin. La fumée remplissait déjà la chambre. Sachant M. et Mme Bourbeau absents, il pensa aux enfants qui dormaient dans une chambre du logis voisin.

Il n'eut pas à courir par-le temps de passer ses habits. S'armant d'un baton, il enfonça la cloison qui séparait sa chambre du logis de la famille Bourbeau.

Dans une chambrette dormaient Julien André, âgé de 5 ans; Maurice, âgé de 3 ans, et Marguerite, âgée de 4 ans. Il les arracha de leurs lits et passant à travers la fumée, il sortit avec les petits que la peur faisait trembler.

Restaient l'aîné, Louis Arthur, âgé de sept ans, et la servante.

M. Langlais revint à la charge, et après des efforts héroïques parvint à gagner les chambres où petit garçon et la servante, qu'il traîna hors de la maison.

M. Langlais, le sauveteur des jeunes enfants de la famille Bourbeau, a raconté à un représentant de journaux les détails de cette scène:

"Je me suis couché vers dix heures. Dans ma chambre se trouvaient les livres de compte du magasin. Sous mon oreiller, j'avais déposé une somme de $87 en billets de banque et ma montre en or.

Vers minuit, la fumée et les aboiements de mon chien m'ont tiré du sommeil. A demi-vêtu, je me précipitai vers la porte que j'ouvrit. La fumée qui m'intoxiqua passage faillit m'empêcher et je refermai la porte.

"Je pensai alors aux enfants de M. Bourbeau. J'avais vu partir en dernier lieu, au commencement de la soirée, accompagné de son épouse. Toute la famille s'était réunie, ce soir-là, chez M. Auguste Bourbeau, pour fêter la Sainte-Catherine. Les enfants se trouvaient seuls à la maison avec la servante.

"Sans l'imminence du moment, pressé au danger qui menaçait ces pauvres petits, l'enfoncai la cloison qui séparait mon appartement du logis de la famille Bourbeau.

"Ce fut une rude tâche, mais dans ma surexcitation, je frappai à coups redoublés et les lambris tombèrent.

"Par l'ouverture que je m'était faite, je pénétrai dans la chambre.

"Les petits, sans avoir conscience du danger qui les attendait, dormaient paisiblement.

"Je les empoignai, sans leur demander car la mort allait bientôt les atteindre. A travers la fumée et les flammes, je descendis avec les enfants qui m'encerraient de leurs bras. Arrivé au bas de l'escalier, je courus chez le voisin, M. Paul Lavigne, donnai l'alarme et laissai les trois enfants sur la galerie, grelottant dans leurs habits de nuit.

"Il me restait à sauver l'aîné des enfants, Louis Arthur, et la servante. Je remontai dans la maison en feu. Au second étage, le petit garçon se tenait dans le corridor.Il pleurait à chaudes larmes. J'e le saisis dans mes bras et traînant la servante, je me précipitai dans l'escalier qui menaçait de s'écrouler.

"Rendu hors de la maison, je pensai à mon argent et à ma montre. Je tentai de remonter l'escalier, mais ce fut inutile.

"Durant cette scène je m'étais procuré un pantalon chez M. Paul Lavigne. Un voisin me donna une paire de chaussures et, ainsi vêtu, je parcourus le village pour donner l'alarme."

Les pompiers volontaires de la manufacture de meubles accoururent avec leurs engins.

M. Bélanger et M. Boyle, gérants de la compagnie "Archabaska Water and Power", dirigeaient le travail. La lutte contre l'incendie commença.

Victoriaville n'est pas dotée d'une brigade régulière, mais ceux qui ont lutté samedi et hier, contre l'élément destructeur, ont déployé beaucoup de bravoure. Les citoyens de la localité ont aussi travaillé ferme.

Victoriaville a besoin d'un corps de pompiers parfaitement organisé. Le désastre de samedi est une leçon. Tous les citoyens réclament la formation d'une brigade régulière. Les flammes auraient pu être facilement enrayées samedi soir, si des pompiers réguliers étaient accourus sur les lieux. Ç'a la première alarme.

Un travail actif fut fait, mais sans pompe à incendie, il fallait renoncer à la lutte. La pression de l'eau était assez forte, les bornes-fontaines placées sur la place ont fourni un assez fort jet d'eau.

L'origine du feu n'est pas exactement connue. On croit que l'incendie a pu éclater dans la cave de la maison de M. Bourbeau.

La servante, vers dix heures, aurait laissé échapper des charbons sur le plancher et de là l'origine de l'incendie.

A la dernière heure, l'apprends que cet incendie a été allumé par des Gypsies. On n'a pas trouvé les argenterie de la famille Bourbeau. Des soupçons se portent sur quelques-unes de ces nomades qui ont été domicile à Arthabaskaville. Il y a eu une conspiration, car les pompiers ont vu les roues du dévidoir s'échapper dans la cour. Un individu avait tourné les boulons qui retiennent les roues sur l'essieu.

Le Dr Pelletier soupçonne des Bohémiens d'avoir mis le feu à la maison de M. Bourbeau. Depuis deux jours, il surveillait les agissements de ces étrangers qui ont dû domicile ici.

Les Bohémiens sont disparus de la ville. L'argenterie de Rosaire Bourbeau n'a pas été retrouvée dans les décombres.

M. Narcisse Marcotte, chef de police, a été informé et l'on commence une enquête. Un détective de la police provinciale a été mandé.

On a constaté un vif émoi à Victoriaville. Un incendie de près les événements des étrangers

M. le curé Tessier a fait un appel pour les victimes de l'incendie, à la miséricorde. Il a fait l'éloge de l'action de M. Langlais. Il a ordonné une liste de souscription pour secourir les deux courageux jeunes gens.

Voici la liste de ces souscriptions:

Paul Tourangy, maire	$10.00
Mme D. O. Bourbeau, ...	10.00
M. Tessier, ptre, curé, ...	10.00
Dr G. H. Polhemier, ...	5.00
Dr A. F. Fouth, ...	2.00
Ing. Bourbeau, ...	2.00
Zéphir Auger, ...	5.00
W. A. Caron, ...	5.00
J. E. Allaire, ...	2.00
Sam Laindé, ...	2.00
D. J. Williams, Sirop d'Anale	2.00
Lodgers Perreault, ...	2.00
M. Marcil, ...	2.00
J. Lemay, ...	2.00
G. Perreault, ...	2.00

Les portes sont évaluées à $20,000.

Une prompte guérison pour Rhumes Frissons Allen's Lung Balsam

Mme D. O. Bourbeau perd $5,000: les assurances sont de $2,500. MM. Langlais et Frères soulèvent une perte de $4,000, et M. Houle, de $1,000. Les dommages aux établissements voisins s'élèvent à $10,000.

C'est la troisième fois que la maison de Mme D. O. Bourbeau devient la proie des flammes.

Sur une largeur de $1,500 pieds, la rue Notre-Dame, n'est plus qu'un monceau de cendres. Les autorités ont commencé, ce matin, à l'instigation de M. Buteau, une enquête sur la cause de l'incendie. M. Bourbeau est malmeurant avec sa famille chez son frère, M. Auguste.

Les jeunes Langlais sont ouvrir, ces pourvoi, un nouveau magasin. Ils exposent $1,000 d'assurances.

La pharmacie Rochette et Delisle vend plus de Sirop Impérial pour le rhume et la toux, que de toutes les autres préparations ensemble. C'est sans doute parce c'est celui qui donne le plus de satisfaction.

MORTE DANS UNE CELLULE

Manchester, 29 — Mary Flaherty, du No 35 rue Market, une femme de 25 à 40 ans, arrêtée par le policeman James F. Dunn, est morte dans sa cellule, un poste quelques minutes après son arrestation. Le coroner Davis immédiatement averti, a fait les constatations d'usage. Il a fait transporter le corps à la morgue où une autopsie aura lieu.

A sept heures du soir, le policeman Dunn passait sur la rue Franklin lorsqu'il aperçut une femme qui s'appuyait contre une clôture. Le policeman l'interpella et comme elle semblait non l'influence de la boisson, il la conduisit à l'avertisseur situé à l'angle des rues Market et Elm. Quelques instants plus tard, la voiture de la police transportait la malheureuse au poste.

Interrogée par la police, elle déclara que son nom était Mary Flaherty Les registres du poste montrent que l'accusation portée contre elle est celle d'ivrognerie.

Vers les dix heures, le policeman Callaghan allait de cellule en cellule et lorsqu'il arriva à celle de Mary Flaherty il remarqua que la prisonnière avait une attitude singulière. Elle s'était assise dans un coin et elle semblait dormir. Le policeman lui parla et comme il ne recevait pas de réponse, il pénétra dans la cellule. Il prit la main de la prisonnière, pour constater si elle était froide. Mary Flaherty était morte.

Le coroner Davis, immédiatement averti, s'est rendu au poste. Après avoir examiné le corps, il l'a fait transporter à la morgue Wallace, où une autopsie aura lieu pour déterminer la cause de la mort.

La police s'est rendue au No 35 rue Market où elle s'apprêtait à faire part du défunte résidait au No 32 rue Dubuque, et sa sœur, Mme Daniel Broderick, au No 513 rue Rimmon.

La défunte a quitté sa maison de pension samedi dernier pour ne revenir que mercredi suivant. A son retour, elle semblait sous l'influence d'un narcotique puissant. Elle a eu les soins d'un médecin jeudi dernier.

Vendredi, elle a quitté la maison de pension, et on ne savait pas ce qu'elle était devenue lorsque la police est venue prendre des informations sur son compte.

M. Patrick Flaherty, le frère de la malheureuse femme, a déclaré que sa sœur n'avait jamais fait un abus de liqueurs. Elle souffrait de rhumatisme et c'est peut-être pour cela qu'elle prenait un narcotique pour diminuer ses souffrances.

LE PRINCE FUSHIMI

On lui fait de splendides réceptions aux Etats-Unis

Philadelphie, 29 — Le prince Fushimi, du Japon, a été reçu aujourd'hui à midi à l'hôtel. Accompagné par le maire Weaver il s'est rendu à l'Independent Hall, ensuite il a visité les chantiers maritimes de League Island. On l'a reçu avec tous les honneurs dus à son rang.

En sortant il fut l'hote de M. J. Frank McFadden, consul honoraire du Japon ici, où il y eut repas solennel.

ON A VU L'ESCARPE RUSSE

Chatsburg, Franco, 28 — Le Kaiser Wilhelm der Grosse est arrivé ici hier. L'équipage de qu'il a remorqué la deuxième escadre de la flotte de la Baltique qui s'en va combattre la Extrême-Orient pour les Russes.

Model Range

Plus de Repos

La femme qui emploie le Range Model, s'épargne beaucoup d'ouvrage et d'ennuie, car son range a toutes les petites commodités et améliorations pour alléger le travail de la cuisine. "La femme c'est de l'argent" achetez un Model Range et commencez à épargner dès MAINTENANT.

ELIE DELISLE,
AGENT, 52-56 rue Tucker.

Le Sport

LES NATICK VAINCUS

ILS N'ONT PAS ETE CAPABLE DE BATTRE LES NEWBURYPORT

Les Haverhill ont battus les Fall River dans une chaude partie

Newburyport, 29 — La forte équipe de Natick a été battue par les Newburyport, dans une belle partie de basketball ici hier soir. Pendant les premières et deuxièmes périodes le score était toujours à peu près égal et ce n'est que vers la fin que les locaux prirent l'avant. Fogarty joua la meilleure partie individuelle, scorant 10 paniers. Les locaux travaillèrent avec un ensemble incomparable et qui leur donna la victoire. Score:

NEWBURYPORT		NATICK
Martens, rf		rb, Kinkaide
Punch, rf		lb, Mayham
W. Sheridan, c		c, Mulliner
Hayes, Healey, lb		rf, Fogarty
H. Sheridan, rb		lf, Deal, Hough

Summaire: Score — Newburyport 42, Natick 24. Goals — Martens 9, Punch 4, W. Sheridan 2, H. Sheridan 4, Healey 1, Fogarty 10, Mayham 3, Hough 2. Points sur fouls — Newburyport 2, Natick 1. Pointeur — O'Neil, Referee — Conners. Assistance — 600.

HAVERHILL 28 — FALL RIVER 29

Fall River, 29 — Les locaux sont tombés sous le jeu des Haverhill hier soir; mais les Haverhill furent obligés de jouer fort jusqu'à la fin pour prendre le dessus. Doyle fit le meilleur scorer. Ce dernier remplaça Williams pendant la deuxième période et les deux équipes tinrent les spectateurs dans une anxiété extrême. Score:

HAVERHILL		FALL RIVER
Kennedy, lf		rb, Kelliher
Williamson, Doyle, rf		lb, Henchel
Watcher, c		c, Fennino
Haggerty, lb		rf, White
Lane, rb		lf, Gebhard

Summaire: Score — Haverhill 28, Fall River 29. Goals du plancher — Doyle 5, Watcher 2, Haggerty 2, Kennedy 1, Lee 1, White 4, Henchel 3, Kelliher 2. Fouls sur fouls — Haverhill 4, Fall River 4. Referee — Pickard. Pointeur — Coyle. Assistance — 200.

NOTES DU BASKETBALL

Les Newburyport joueront à Lowell ce soir. C'est le soir des domestiques et la grande cathédrale à une bonne assistance.

Les Haverhill ont battus les Fall River hier soir sans nègre Bucky Lee, ils sont toujours certains d'administrer une bonne volée à leurs adversaires, mais cette fois ils gagnent où qu'ils perdent.

Certaines gens ont dans l'idée que l'Armory est un rendez-vous de la ville pour les parties de basketball. Ils ne peuvent guère cette opinion que d'avoir vu les parties de 1903 ou 1904. Ceux qui aiment ce sport ne s'occupent pas de faire une petite marche pour satisfaire leur désir. Lowell est la seule ville qui n'a pas à Lowell pour ce sport, c'est pour cette raison que le gérant Gray fut obligé de la louer la partie de samedi dernier, parce que personne n'achetait les billets.

LES QUILLES

UNE CHAUDE PARTIE

Dans la ligue de quilles entre les Welch Wonders et les Commerants du corps de police hier soir, ces derniers ont été battus par deux points seulement. Le score final était 2164 à 1262. Peters, des vainqueurs, fut le meilleur joueur des deux équipes. Score:

WONDERS	1	2	3	Tx.
Welch	111	132	122	365
Atkinson	142	146	162	450
Burns, ...	147	149	116	412
Donaldson	164	127	124	415
Maher, ...	179	151	122	452
Totaux, ...	742	715	706	2164
CONNEMARAS				
Connors, ...	141	164	141	446
McKay, ...	138	116	126	380
Ryan, ...	146	124	162	432
Duncan, ...	130	142	130	402
Peters, ...	199	206	157	462
Totaux, ...	694	746	722	2162

ENCORE VIGOUREUX

BOB FITZSIMMONS EST PRET A DEFENDRE SON TITRE

Il donne quelques notes sur sa bataille avec George Gardner de Lowell

Dans la pièce dramatique "A Fight for Love" à l'Académie de Musique les premières trois jours de cette semaine, Robert Fitzsimmons paraît dans le principal rôle. Cette pièce a été écrite pour lui, lui donnant une opportunité de montrer son talent comme pugiliste et comme acteur.

Dans une conversation hier il disait: "Oui j'aime un peu la vie d'acteur, mais dans mes jeunes années, rien n'était meilleur pour moi qu'une chaude bataille."

"Lanky Bob" dit qu'il est pas en condition et qu'il pèse trop. Cependant, il pourrait baisser son poids à 160 livres en s'entraînant vigoureusement. Il aimerait à rencontrer Jeffries et ce dernier ne voulait pas il rencontrerait n'importe quel autre pugiliste aspirant aux honneurs pugilistiques. Il dit aussi qu'il réclame le championnat middleweight et était prêt à défendre son titre.

Parlant de George Gardner de Lowell, sur lequel il remporta une décision il y a quelque temps, il dit: "Gardner était battu lorsqu'il m'a donné l'arène. Il avait peur et ses coups manquaient de la force."

"Bob" Fitzsimmons est âgé de 42 ans et naquit à Helston, Angleterre. Il était membre d'une famille de 13 enfants. Dans son jeune âge, il apprit le metier de forgeron.

Il commença à boxer en Australie et est aux Etats-Unis depuis 20 ans. Il gagna le titre de champion middleweight sur Jack Dempsey, puis s'avança dans le monde en battant Jim Corbett. En 1900 il perdit son titre de champion du monde contre Jeffries.

APRES DIX REPRISES

Chicago, 29 — Willie Fitzgerald de Brooklyn a obtenu la décision sur Charlie Neary de Milwaukee à la fin d'une bataille de 10 reprises. Neary fut terrasse quatre fois dans la première reprise. La décision fut bien accueillie. Les deux hommes étaient tatigués après la joute.

Jimmy Kelley de New York et Jimmy Gardner se rencontreront à Denver le mois prochain.

Young Corbett et Battling Nelson se rencontreront ce soir à San Francisco. Corbett est le favori à 10 à 6.

Tommy Sullivan de Lawrence rencontre aujourd'hui Jack Langford. Les admirateurs de Sullivan sont prêts à placer de l'argent sur lui comme le lightweight champion.

LA LUTTE

Wilfrid Barrette atteint le moment on son médecin lui donnera la permission de lutter et alors, il sera prêt à vaincre 10 minutes à Ladin.

On parle d'arranger une autre rencontre entre Ladue et Jackson. L'affaire sera arrangée entre des personnes éminentes de Lowell et Ladue et Jackson n'auront rien à faire que de s'entraîner. On dit que c'est M. Thibbett qui pousse Ladue.

On parle d'une autre rencontre entre Jackson et Tremblay dans quelques mois, la rencontre devant avoir lieu à l'Opera House.

Les personnes qui assisteront à cette lutte, s'il y en a une, ne seront pas en si grand nombre que la dernière fois, car des affaires qui semblent être arrangées, ne donnent pas de satisfaction aux sports locaux.

Une chose curieuse dans la lutte de vendredi soir dernier, c'est que le referee annonça avant la lutte que les hommes devaient lutter sans arrêt, c'est alors, jusqu'à ce que l'un des deux remporte deux chutes ou une toujours. Après qu'ils eurent lutté une heure on leur donna un quart d'heure de repos. Comment cela se fait-il, il fait qu'il y ait quelque chose de "croche" là-dedans. Maintenant on dit que les deux lutteurs se rencontreront de nouveau.

AUTOUR DES DUTS

Frank Farrell, propriétaire des New York, dit qu'il n'a jamais annoncé qu'il allait échanger son short stop Elberfield pour celui des St-Louis Brown, Wallace.

Steve Ashe, le fameux lanceur des New Haven, qui se soupa la gorge samedi matin, pendant un accès de folie est mort hier, à l'hôpital Grace, à New Haven. Il laisse une femme et une petite fille de 4 ans. Il était âgé de 27 ans.

Vinson, Lush et Flick, seront l'outfield des Cleviand, l'année prochaine.

Martin Mack, le nouveau propriétaire des Lowell, ne sait pas le champ qu'il choisira pour la saison prochaine.

MORTE A 101 ANS

St-Albans, Vermont, 29 — On a appris ici aujourd'hui la mort de Mme Cyrill Hunt, chez elle. C'était une des femmes les plus âgées dans l'Etat, son âge étant 101 ans et 7 mois.

MITCHELL SERA REELU

Hazelton, Penn., 29 — Le président John Mitchell, le vice-président William Lewis et le secrétaire trésorier W. B. Wilson, des United Mine Workers, seront élus sans opposition à la prochaine convention nationale à Indianapolis, le 16 janvier.

Les bulletins de votation pour les différents quartiers reçus ici aujourd'hui donnent que MM. Mitchell, Lewis et Wilson sont les seules personnes désignées.

Les nominations sont fermes et les hommes voteront pour les officiers nationaux à partir d'aujourd'hui jusqu'au 1er janvier, jusqu'à temps où tous les retours soient arrivés.

Agréable et ne contient aucun ingrédient dangereux. Il est promptement efficace et se vend à un prix raisonnable: 25 cents la grande bouteille de 4 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

A FALL RIVER

Fall River, 29 — Les manufacturiers de cette ville ont annoncé hier qu'ils feront un progrès durant la semaine prochaine, en autant qu'il s'agisse du nombre d'ouvriers qui ont repris les travaux. Il y a 900 métiers en opérations à la fabrique Sagamore et 762 à la manufacture Davis.

Il a été rumeur que les agents et les surintendants avaient offert des augmentations aux employés afin de les faire revenir à l'ouvrage le travail. Les manufacturiers nient ces assertions et disent que tous les employés qui en feront actuellement, le font sous les mêmes conditions de salaire que les anciens. Les deux usines disent que la production sont être relevés, mais les fabricants déclarent que si la chose n'est pratiquée ce n'est pas parce que les ordres manquent, mais parce que les ordres avaient été affectés sous l'ancien régime sont épuisés aux environs de la mi.

Les chefs ouvriers semblent à être

Académie de Musique

Richard F. Morgan, ... Propriétaire

Trois fois et Matinées, commençant LUNDI APRES MIDI, 28 Nov.

Un engagement spécial de la célèbre comédienne irlandaise, Mlle Kennedy

"A FIGHT FOR LOVE"

Une Pièce Extra Merveilleuse, Bourrée de Scènes Dramatiques et Comiques

Voyez Fitzsimmons faire un faire à cheval en pleine course sur la Locomotive.

Voyez Fitzsimmons dans une merveilleuse exhibition de "Shadow-Sing"

Voyez combattre chanter Bob Fitzsimmons

PRIX POPULAIRES

Arrête les rhumes Guerit les Frissons Painkiller

PERRY DAVIS'

MORTE A LOWELL

Mme Ellen Sullivan, veuve de feu Timothy Sullivan, est morte hier matin à 7 heures à la résidence de son fils, Timothy Sullivan, No 19 rue Fletcher. Elle était âgée de 70 ans et était née à Lowell. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son fils, Timothy, deux autres fils, Jeremiah et Daniel, et deux filles, Mrs. Mary Sullivan et Mrs. Ellen Sullivan. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 heures et demie à l'église St-Patrice. Inhumation au cimetière Notre-Dame.

ETAT GRAVE

Fall River, 29 — Comme conséquence d'un accident arrivé la semaine dernière, une fille de 11 à 15 ans, enfant de M. Paul Hanid, est dans un état grave à la résidence de ses parents, No 117 rue Gagnon.

Le département de la voirie fait sécher au charbons quinze tonnes d'eau fraîche par jour.

Le "Montcalm" est éclairé à l'électricité au moyen de deux puissantes dynamos.

Quand les machines sont en mouvement, elles développent une force d'environ 3,000 chevaux-vapeur, et font 90 révolutions à la minute.

MM. Fleming et Ferguson, qui ont construit les machines du "Montcalm" ont reçu leur commande le 24 juin dernier, et la coque du vaisseau a été lancée le 14 octobre suivant.

Le 3 novembre courant, en présence des envoyés du gouvernement Canadien, on a fait le premier essai du "Montcalm", qui a donné pleine et entière satisfaction.

UN TEINT CLAIR

est l'indice d'un Foie en ordre. Les Petites Pilules Impériales débarrassent le Foie de ces excès de bile et guérissent la constipation et la dyspepsie. Demandez à votre voisin s'il en sait quelque chose?

En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ECRASE PAR UN TRAMWAY

Montréal, 29 — Un jeune enfant de 7 ans, le petit Albert, fils de M. J. J. Pournier, demeurant au No 3241 rue Notre-Dame, a été victime d'un accident de tramway

—L'enfant voulait traverser la rue Notre-Dame, près de la rue Napoléon, mais il ne vit pas sans doute un char de Lachine arrivait sur lui. L'enfant fut frappé et renversé sur le sol. Avant que l'on put arrêter le tramway l'enfant était écrasé. La foule accourut à l'appel de cris de la petite victime fut dir

CONSOMPTION

CAPSULES CRESOBENE

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène *(produit Français)* qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix : 50 cts le flacon.*

Dépôt : Antoine Décarie, Pharmacien, 2018 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous recommandons aux consommateurs de bien : " Comment traiter contre les maladies des poumons."

LES AMERICAINS ET LA FRANCE

Les conférences de la Sorbonne

Dans le programme de l'université de Paris pour 1904-1905,il est dit qu'à partir du samedi 12 novembre, il y aura des jeudis et samedis, à la Sorbonne, cours en anglais de M. Barrett Wendell, professeur de lettres à l'université d'Harvard, sur l'Amérique et la littérature américaine (fondation Hyde).

M. Barrett Wendell, à la veille d'ouvrir ce cours, a dû à un rédacteur du "Temps" : "La dernière lettre que j'ai reçu avant mon départ de New York est un message personnel de M. Hay, notre ministre des affaires étrangères, il souhaitait, en termes chaleureux, bon succès à ma mission et témoignait ainsi de l'intérêt national qu'y portent nos compatriotes."

"Il n'y a pas à s'y tromper, ajoute le "Temps". Le nouveau professeur de la Sobbonne arrive un peu chez nous comme un missionnaire des sympathies américaines. Il faudrait, pour en douter, n'avoir pas suivi le mouvement contemporain des relations intellectuelles entre la France et l'Amérique.

"L'homme qui a le plus fait pour les développer est M. Hyde, fondateur généreux de ces conférences françaises qui amènent successivement aux Etats-Unis, MM. Brunetière, René Doumic, Henri de Régnier, Gaston Deschamps, Hugues Le roux, Léopold Mabilleau et Anatole Leroy-Beaulieu. C'est reconnu à un libéralisme que nous devons le nouveau cours de la Sorbonne.

"Il éprouvait le désir bien naturel de faire entendre en France une parole américaine, après avoir fait entendre en Amérique la parole française. Il s'en ouvrit un jour à M. Liard qui sans plus tarder, consulta M. Alfred Croiset, et le conseil de l'université fut saisi et a pris en juin dernier, à l'unanimité dix ans. l'idée d'ouvrir la Sorbonne à un professeur étranger parlant une langue étrangère, aurait semblé étonnante. Cette année-ci on trouve au programme officiel sur un pied d'égalité parfaite avec les cours français cet parc subversive. Le conseil de l'université de Paris a pourtant adopté, à l'unanimité, la création du cours américain.

"On ne sera tout pas là. Paris n'est pas la France. Les universités de province feront donc connaître à recevoir aussi le message d'outre-mer. Elles ne regretteront avec certainement pas moins cette année, un maître de l'autre continent ira, successivement des disciples, dans toutes les capitales du savoir français. Ce témoignage de solidarité intellectuelle viendra à son heure des mêmes de la vie nationale. Voilà le le résultat d'une double transformation : celle des universités françaises et celle de l'esprit public en France.

"Restait à trouver le professeur. C'est l'université d'Harvard, si riche à tous égards, qui l'a fourni. Elle a été privée pendant un an des services d'un de ses meilleurs "hommes", comme on dit là-bas. En nous prêtant M. Barrett Wendell, elle ne fut en reste de générosité avec personne. Il faut que M. Elliott, le président d'Harvard, sache bien qu'on le sent.

"D'ailleurs, peut-il y avoir des pendants à cette transaction? C'est surprenant dans la vie intellectuelle qu'on gagne à se donner.Harvard passe à bon droit pour une lumière du génie national en Amérique, et M. Barret Wendell, ambassadeur d'Harvard auprès des universités françaises, aura bien réfléchir cette lumière. Si l'on en peut juger par ses œuvres, il ne rendra pas un moindre service aux Français qu'à ses pays, en nous interprétant en Amérique.

"Les Etats-Unis sont, en effet, l'une des plus formidables réalités dont le dernier siècle ait enfanté. Or nous n'en connaissons que l'extérieur, le côté pittoresque, gigantesque, ou excentrique; et il n'en saurait aller d'autre manière.

"Il y a cent ans qu'existent les Etats-Unis! Une mince bordure pastorale plantée le long de l'Atlantique par une poignée de puritains. En un siècle, ils ont colonisé leur continent ainsi loin que le Pacifique et l'Isthme; rejeté au creuset de la guerre civile jusqu'aux éléments de leur vie nationale; édifié de la base au faîte le surprenant édifice d'une prospérité sans rivale; subi, sorbé, cependant, le surplus de toutes les races; atteint les limites naturelles de l'expansion nationale et conquis le monde à leur tour. Par quelle vertu singulière ces "Têtes-Rondes" ont-ils fait l'âme d'un empire? Avec quelles alternatives? Dans quel ressort intérieur de cette prodigieuse machine à vaincre les choses et assimiler les hommes? C'est-à-dire sur quels sentiments, suivent quelles tendances et quelles vertus bâsales celui s'est modelée la démocratie américaine? Voilà ce que M. Barrett Wendell vient nous dire, et ce ne sera pas inutile.

"Un progrès s'esquisse, en effet, par un intéressant livre de M. Bourget, tant pis on le temps d'avoir une littérature nationale. Ils n'ont eu que des floraisons hâtives et hâtives aussitôt qu'ils se déposait un peu de passé sur leur sillon. Aujourd'hui ils mûrissent une littérature locales, mais ce lumineux le sens, la filiation, les réactions. M. Barrett Wendell est de presque de nous les éclairer.

"Quand ce que est dix-septième siècle américain a vu sa poignée de puritains, sous le gouvernement de ses pasteurs, campés entre deux infinis, l'océan et la forêt, deux terreurs, le culte et le Peau-Rouge, et "marchant devant Dieu dans la crainte et le tremblement" — une expérience unique dans l'histoire du monde, nous dit M. Wendell, qui en a découvert et fouillé l'époque du "Magnalia" de Cotton Mather. Une expérience unique d'où allait sortir une nation unique.

"Et qu'est-ce que la civilisation américaine, cette revanche de Philadelphie contre Boston, ce mélange du formidable bon sens de Franklin avec l'ardeur sérieuse héritée des premiers émigrants, sinon l'incitative aigre de l'Indépendance les bras ouverts à la France, la préface de la révolution?

"Puis un quatrième de l'âme américaine la prédominance chez de la Nouvelle-Angleterre et de Boston aux Etats Unis du centre et à New York, dont la fleurit une littérature originale, originale en matériaux, mais toujours individuelle avec Irving, Fenimore Cooper, Edgar Allan Poe. On sent tout les grandes actions du temps se formulent et même sous la plume de Washington!

Nous ne voilà qui ressemblent au Boston de Balzac et de Stendhal, ni à la Nouvelle-Angleterre d'où la guerre a apporté, en sauvage, à son tour, l'âme d'un empire! Quelle vertu singulière ces "Têtes-Rondes" ont-ils fait l'âme d'un empire? Avec quelles alternatives? Dans quel ressort intérieur de cette prodigieuse machine à vaincre les choses et assimiler les hommes? C'est-à-dire sur quels sentiments, suivent quelles tendances et quelles vertus bâsales celui s'est modelée la démocratie américaine? Voilà ce que M. Barrett Wendell vient nous dire, et ce ne sera pas inutile.

"Un progrès s'esquisse, en effet, par un intéressant livre de M. Bourget, tant pis on le temps d'avoir une littérature nationale. Ils n'ont eu que des floraisons hâtives et hâtives aussitôt qu'ils se déposait un peu de passé sur leur sillon. Aujourd'hui ils mûrissent une littérature locales, mais ce lumineux le sens, la filiation, les réactions. M. Barrett Wendell est de presque de nous les éclairer.

"Quand ce que est dix-septième siècle américain a vu sa poignée de puritains, sous le gouvernement de ses pasteurs, campés entre deux infinis, l'océan et la forêt, deux terreurs, le culte et le Peau-Rouge, et "marchant devant Dieu dans la crainte et le tremblement" — une expérience unique dans l'histoire du monde, nous dit M. Wendell, qui en a découvert et fouillé l'époque du "Magnalia" de Cotton Mather. Une expérience unique d'où allait sortir une nation unique.

"Et qu'est-ce que la civilisation américaine, cette revanche de Philadelphie contre Boston, ce mélange du formidable bon sens de Franklin avec l'ardeur sérieuse héritée des premiers émigrants, sinon l'incitative aigre de l'Indépendance les bras ouverts à la France, la préface de la révolution?

"Puis un quatrième de l'âme américaine la prédominance chez de la Nouvelle-Angleterre et de Boston aux Etats Unis du centre et à New York, dont la fleurit une littérature originale, originale en matériaux, mais toujours individuelle avec Irving, Fenimore Cooper, Edgar Allan Poe. On sent tout les grandes actions du temps se formulent et même sous la plume de Washington!

Nous ne voilà qui ressemblent au Boston de Balzac et de Stendhal, ni à la Nouvelle-Angleterre d'où la guerre a apporté, en sauvage, à son tour, l'âme d'un empire!

3 Bonnes Choses Utiles

Chaudières à Cendre $1.75

Prévinnent les incendies et sont propres.

Cribleurs $4.50

Parties à opérer, et ne font pas de poussière.

Trocs à Baril à Cendre

Très commodes pour transporter ces barils à cendre à la rue. Ils sont faits d'acier peuant.

The Thompson Hardware Co.

524-526 rue Merrimack.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 37—Une terre de 12 acres situés à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 s'acheteur l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bon condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1650, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, situés à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester. N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre .Un cheval, une vaché, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont bien confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1900, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 16 acres, 2 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, fois pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x28, Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 20 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille ¼ des chars électriques, maison en cave coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, fois pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

No 176—Une terre de 35 acres à Lancaderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Inalahce $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 175—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles de dépôt, 2 milles d'un moulin de laiar. récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 30 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 16 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantite 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $150, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1200, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres situées dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1400, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $200 comptant.

No 37—Une terre de 22 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 187—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne puisse désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une benne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant. La balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en blanc. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, Prop.

Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.

☞ **Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.**

No. 15 rue Salem,

(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

Téléphone 1172—2.

M. Geo. Lavigne,

Commis chez

GEORGE J. KEARNS

Invite ses amis et le public canadien à aller le voir, aux adresses ci-bas

MOODY ET SUFFOLK

Liqueurs, Bières, Vins

Et Cigares de la meilleure qualité

Anciennement place de M. Dawson.

Point de soirée pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 616 rue Merrimack.

Teinture "Diamond"

Les ménagères Canadiennes trouveront à la

Pharmacie Rochette & Delisle

une variété de TEINTURE "DIAMOND". Il y en a de toutes les nuances ; pour laine, soie, coton et plumes a chapeaux

10 cents le Paquet

Quantité suffisante pour teindre une livre de matériel

"Lowell Pharmacy"

Rue Merrimack.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noel Gendron, associés

HOTEL BELVIDERE

34 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

LOWELL, MASS.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER & TAILOR

Téléphone 673-2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 39.

Deuxième Partie
LES DEUX MERES

Suite:

—Il y a quelqu'un qui se plaint là? dit-elle.

Ils y coururent. Et en effet, une vieille femme était assise, ou plutôt couchée de côté, sur le côté, et si courbée, si courbée, en deux que son menton et son nez rejoignaient presque ses genoux, et si vieille, si ridée, si ratatinée qu'on voyait à peine ses yeux, tout au fond de l'orbite, et qu'il eût été difficile de lui assigner un âge, tant il vient de tragédie de ces dures contrées avait dû souffler de fois sur ses pauvres vieux os.

Elle ne bougeait pas.

Ses deux longues mains décharnées étaient croisées sur le bec d'une sorte de grosse canne autour de laquelle elles semblaient se crisper nerveusement dans un suprême effort d'agonisant qui se raccroche à la vie.

—Jérémie! murmura Pascaline.

C'était elle, en effet. C'était la douce folle, étendue là.

Elle n'avait plus qu'un souffle. Elle était inerte.

Elle entendit son nom pourtant, et fit un mouvement pour se redresser.

Pascaline et Lesliboule l'y aidèrent. Pascaline la soutint, car la veille fit reculer.

Elle ne lâcha point son bâton autour duquel frissonnaient ses doigts.

—Où a été mon nom! fit-elle très bas.

—C'est une amie, sa pauvre Jérémie, qui va vous soigner et qui vous sauvera.

Elle considérait curieusement Pascaline et Lesliboule.

Alors Pascaline dit son nom:

—Vous souvenez-vous, mère, de Pascaline Le Gonnec?

—Oui, oui. Pascaline, la bonne Pascaline, la sœur aînée d'Yvonne Le Gonnec, qui toujours, autrefois, a été si charitable.

Et tout à coup elle se tut.

Un peu de flamme, un peu de vie, revenait à ses yeux.

Et Pascaline, qui la considérait, fut frappée tout à coup de cette intelligence soudaine qu'elle n'y avait jamais vue...

Au moment de mourir, Dieu avait sans doute jeté de cette pauvre âme et lui rendait un peu de raison.

Elle dit lentement, cherchant à se rendre compte:

—Il me semble que je vois des choses que je n'avais jamais vues! que je n'avais vues, du moins, qu'il y a longtemps, bien longtemps, si longtemps!

Alors, Pascaline, d'une voix brève.

—Elle n'est plus folle, je le vois, je le comprends. Oh! Dieu! si elle pouvait se souvenir! si elle pouvait parler!

Et à Lesliboule, attentif et très ému:

—Cours, mon ami, ramènez la voiture. Nous trouverons là de quoi la soigner, de quoi prolonger sa vie, peut-être, ne perdez pas une seconde, qui sait? Il y va peut-être de mon bonheur.

Une espérance folle venait de surgir en elle.

Jérémie avait assisté au naufrage, autre fois. Elle n'avait pu donner d'explications ni à Pascaline, ni à Noilly, ni sur les bons enfants, mais qui sait si Dieu ne permettrait pas qu'elle se souvînt!

Lesliboule parti en courant.

Pascaline se mit à parler doucement à Jérémie, essayant de faire revivre ce confus passé et la terrible scène du naufrage.

Jérémie, souvenez-vous, tâchez, c'était il y quatorze déjà, à la Pointe du Raz, pendant la tempête.

—Le tempête! murmura la vieille. Oui, j'en ai eu beaucoup, beaucoup, et chaque fois il y eut mort d'hommes, et la mer me l'reprenda à reçu son tribut de cadavres.

—Pauvre femme, Jérémie, cette nuitlà, vous avez sauvé deux enfants, deux pauvres tout petits qui, sans vous, seraient morts.

Il y eut, à ce mot d'enfants, prononcé par cette jeune bouche fraîche, près de son oreille, comme un attendrissement dans les yeux de Jérémie.

—Oui, oui, dit-elle, les enfants, le les aime beaucoup, je les ai toujours aimés de mon mon coeur.

—Eh bien, Jérémie, il faut me dire, tâcher de vous rappeler. Vous deux enfants n'est-ce pas qui les avez recueillis, et je n'ai jamais su lequel fus deux avait à sou.

—Ah! fit la vieille, le voix bien des larmes.

—Oui, bien des larmes, mère, bien des angoisses et bien des désespoirs.

—Pourtant, les petits, c'est la joie de la vie.

—Rappelez-vous mère, tâchez.

Et joignant les mains dans une ardente invocation :

—Oh! mon Dieu, faites ce miracle!

Puis, pressant presque Jérémie dans ses bras:

—Mère, je vous en supplie.

Mais la vieille n'avait plus guère la force de parler. Un instant Pascaline crut qu'elle ne soutenait plus qu'un cadavre, lorsque Jérémie rouvrit les yeux, et marmura comme en extase :

—Je vois le sang rouge qui se coule dans la mer. Je vois la mer si belle, si calme. Je vois les falaises sombres, et les fleurs des ajoncs, et les deux bruyères, deux toutes sur chez. Je vois le monde. Je vois la vie. Oh! mon Dieu, comme il y longtemps bien longtemps que je n'avais vu tout cela!

—Mère! je vous en supplie, songez à moi! Songez à mon enfant!

—L'enfant! dit-elle, sans comprendre ce qu'on lui demandait, sans répondre à ce qu'il était impossible qu'elle répondît.

Et elle avait un mystérieux sourire.

—L'enfant est comme un rayon de soleil, c'est la seule joie du monde. Il n'y a pas de bonheur plus grand, plus doux que celui que l'on trouve dans les yeux ravis d'un tout petit enfant.

Elle pencha sa tête ridée sur son doux maître pointue sur sa canne.

Et elle resta immobile, semblant toujours par Pascaline en pleurs.

Lorsque Lesliboule arriva, au travers de la lande, avec l'entrecourt, la vieille Jérémie n'était plus.

VI

L'année qui suivit cette tentative de Pascaline pour retrouver Mme de Valmussy ne fit qu'augmenter la réputation de Mademoiselle Goignol.

Elle avait repris ses représentations, quelques jours après son retour de Bretagne, aussi bien au carré Marigny que rue Blanche.

Aux Champs-Elysées, ces employés lui suffisaient; elle se contentait d'y passer, en courant, de 3 après-midi, ainsi que le faisait jadis dame Hainaut, mais elle veillait à en varier le répertoire enfantin, ainsi que nous l'avons vu.

Or, on ne se contentait pas de puiser dans les catalogues des auteurs connus, depuis les gaietés classiques du père Mourguet, jusqu'aux inventions des guignols parisiens qui lui faisaient, de loin, concurrence.

Comme l'hiver approchait, les Champs-Elysées furent bientôt désertés et les soirées étant plus longues et plus froides les spectateurs, non plus ses enfants, vous l'a, mais pris dans le public ordinaire qui fréquente les théâtres du boulevard, se portèrent en foule rue Blanche, à l'annonce de la réouverture de ses Marionnettes.

Ce fut vraiment un succès de vague sans précédent.

Lesliboule, qui était, rue Blanche, le grand premier porte-voix tragique des invisibles personnages qu's'agitaient sur la scène, se croyait revenu à sa belle jeunesse, au lendemain du jour où il avait ronqués, de si belle main, le premier prix de tragédie au Conservatoire.

Du reste, Pascaline montrait une certaine imagination dans le choix de ses pièces, qu'elle composait elle-même, avec un sens parfaites singulier chez cette lectrice de la lande de Plumbinec; elle n'avait d'autre expérience de la vie que celle qu'elle avait prises aux bons gens pour cause, dans ses propres douleurs. mais cela avait élargi son cerveau et elle y trouvait la force de rendre les souffrances des autres.

Au carré Marigny, on elle se s'adressait qu'à des enfants, elle avait conservé à son Guignol sa verve pétillante; son Cadeau de noces, Guignol au cercle, et le Duel surtout, à qui elle avait pendant toute la belle saison, alors qu'elle soignait après son Yannick, les drôles des petits, ce duel du Guignol, insulteur et patron, résultat, sur le terrain, à force d'adresse et de diplomatie, à faire battre une fois moins à sa place avec les témoins de son adversaire, et son adversaire avec le docteur!

C'était une révolution générale où Guignol, triomphant, recevait seul en vue, n'avant contre aucun risque, mais est la joies des hommes, par un équitable retour des événements, se manifestait sous la forme de deux gendarmes.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Bartsear's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Secret de Popularite

De tous les rémèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui accompli autant de guérisons que le SIROP IMPERIAL.

De là son immense popularité.

Se vend 25 cents la grande bouteille a la

Pharmacie Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

PETITES ANNONCES

PRIX : { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

DEATHS YUBITON—spectacle pour soirée familiale, 10 cents. Vue des Alpes américaines, 10 cents. Panorama, Bowery 3 à 11 p.m. Entrée 5 cents. 2nd floor. Robert Lowery. 7 12

A VENDRE—Une terre superbement. Comme je veux me retirer je donnerai à un très bon prix. J'aime mieux vendre à un très bon acheteur à un très bon prix que de garder mes affaires. Je laisserai toutes les choses pour rien. Pas d'agents. Pour plus amples informations s'adresser à M. Lessard, 1 Bowers Block. Lester L. Willis, coin des rues Ford et Cabot.

ON DEMANDE—Un cocher de un sous pour famille sérieuse faire les vertes et le nettoyage. S'adresser à M. Rand, 191 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une personne pour aider à travailler comme ouvrageuse. Bonne place pour la bonne ouvrière. S'adresser chez Mme F. B. Gregoire, 123 rue Merrimack.

A LOUER—Trois beaux logis de 2 à 5 chambres, de gaz et eau. S'adresser au No 113 Cheever.

A LOUER—Beaux logements de 3 chambres situés au No 114 Cheever ave. S'adresser à Wilfrid Lavoie, 114 Cheever ave.

A LOUER—Un beau logis de 7 chambres, grand bay window, près des manufactures. S'adresser à Wilfrid Barry, 31 rue Bill ou 1 Lakeview ave.

A LOUER—Deux maisons de première classe tout neuf, toutes les améliorations modernes, gaz, eau, bain chaude et eau froide, Machine cave. Prix très bas. S'adresser à Mme A. M. J. B. Beaudoin, à leurs residence ou à leurs places d'affaires.

A LOUER—Une maison de 12 chambres au No 6 Mount Vernon, bruns situation pour une maison de pension. Prix très bas. S'adresser à Henry Miller, 6 Mount Vernon.

POUR LOUER—Deux logements de 6 chambres chacun, rue Dugas, Belvidere. S'adresser à Mme Veuve Dugas, 1 rue Dugas, Belvidere.

PERDU—Samedi soir une somme d'argent sur les rues Dugas, Suffolk ou Hall. Prière de la remettre à Albert Courrier, 19 rue Hall ou...

PERDU—Une chatelaine en velours, contenant un chapelet monté en argent, a été perdu Lawrence Hosiery jusqu'à la rue Moody. Prière de la rapporter au No. 36 Allen ave.—26

PERDU—Un sac à bâtir contenant une certaine somme d'argent, avec l'hôtel de ville et le numéro 147 rue Worthen. Les personnes trouvées à qui la rapportera au numéro 147 rue Worthen.

PERDU—Il a été perdu hier après midi vers 4 heures trois une montre en or, en dame, sur le parcourt des rues Coburn, Moody, Suffolk, Dodge et Hurrick Ave. La remettre au bureau de l'Etoile ou a M. Constant Lafleur, 82 rue Coburn. Bonne récompense. 1 déc

TROUVE—Un portefeuille, contenant une certaine somme d'argent a été trouvé sur la rue Moody portera l'adresse de la personne à M. Henri Blanchette, mécanicien, Tapley St. 30 nov.

SI VOUS aimez le bicyclette bonifié, passez chez Lamoureux & Gendron, 38 rue Middlesex. Ils vendent les meilleurs bicyclettes à bon marché. 26 rue Aiken. 3déc

BONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de bottes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 226 rue Aiken. 3déc

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 716 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. 3déc

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ne bureau, il ne fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.

BOSTON & MAINE R. R.

Horaire en vigueur le 2 Octobre 1904. Les trains indiqués dans la station sur la rue Merrimack commun suit.

Pour Boston, 5.45, 6.25, [8.45, 7.00, *8.00, *9.00, 10.00 a. m., 1.00, 2.00, 3.00, [4.15 p. m., 7.15.

Les trains laissant la station de la rue Merrimack à deux de Lowell passent par Wilmington.

Pour Boston 5.40, 6.25, *8.25, 11.40, *12.50, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.55, *11.43 a. m., *12.05, 12.10, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.55 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.25, 11.40, 12.10, 1.00, 3.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.55 p. m.

Pour Nashua, 5.40, 6.25, 8.25, 11.40, 12.10, 1.00, 3.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.55 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.25, 11.40, 12.10, 1.00, 3.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.55 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.25 a. m., 12.05, 3.00, 5.45 p. m. DIMANCHES, 6.25 a. m., 12.05, 3.00, 5.45 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.25 a. m., 12.05, 3.00, 5.45 p. m. DIMANCHES, 6.25 a. m., 12.05, 3.00, 5.45 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.30 a. m., 12.05, 3.00 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., 6.30, Old Orchard 6.30, 11.40 a. m., 12.05, 3.00, 5.45 p. m. DIMANCHES, 6.30, 11.40 a. m., 12.05, 3.00 p. m.

Pour Alton Bay, Lake Village et stations W. R. R. 6.30 a. m., 12.05 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth et Woodsville, 6.30, 8.25, 11.40 a. m., 12.05, 3.00, 5.45 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Rockland, 6.30 a. m., 12.05 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Hanover et Bellfast, 6.30, 8.25 a. m., 3.00 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Keene et Bellows Falls, 6.30 a. m., 3.00 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg, Rouses Point, Swanton et Willard Barre, 6.30, 8.25, 11.40 a. m., 12.05, 3.00, 5.45 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Manchester et Concord, 1.20 p. m. DIMANCHES, 1.20 p. m.

Pour Hanover et Bellfast, 1.20, 3.30 p. m. DIMANCHES, 1.20 p. m.

Pour Keene et Bellows Falls, 1.20 p. m. DIMANCHES, 1.20 p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg, Rouses Point, Swanton et Willard Barre, 1.20, 3.30 p. m. DIMANCHES, 1.20 p. m.

Pour Haverhill, 6.30 a. m., 12.05 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Plaistow, 6.30 a. m., 12.05, 5.45 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Hampton, 6.30 a. m., 12.05, 5.45 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Portland, 6.30 a. m., 12.05 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Boston, 6.30 a. m., 12.05 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Manchester et Concord

AU CLUB CANADIEN

M. Foster a fait hier soir un discours important

Il dit que les Canadiens ne veulent plus de réciprocité avec nous

Boston, 29 — Le sixième banquet annuel du Club Canadien de Boston à l'hôtel Vendôme, hier soir, s'est converti en débat international sur la question de réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada. L'honorable George E. Foster, M. P., représentant d'Ontario nord, un des chefs du parti conservateur du Canada, exposant la doctrine avancée par Eugène N. Foss et autres.

Les santés et ceux qui ont répondu furent comme suit:

"Le Président" répondu par l'hymne national: "Le Roi", capitaine William Wyndham, consul-général anglais; "L'Etat", le représentant Louis Frothingham, Speaker de la Chambre des représentants du Massachusetts; "Canada, sa position et ses aspirations, l'honorable George E. Foster, M. P., "Relations de Commerce entre les Etats-Unis et le Canada," Eugène M. Foss, de Boston.

M. Foster, qui fut était intimement à feu Sir John A. McDonald et plus tard assista Joseph Chamberlain a répandre ses protestations au travers de l'Angleterre, fut grandement applaudi, lorsqu'il se leva pour parler. Il a dit en substance dans son discours:

Pendant les quarante dernières années, il s'est produit de grands événements dans le pays situé au nord de notre. La première et la grande chose fut la confédération politique pour laquelle quatre provinces ont fait un arrangement de consolidation, qui s'est développé en une parfaite unité politique. Deuxièmement nous avons acquis du territoire en gagnant les droits à l'immense superficie contrôlée autrement par la Hudson Bay Trading Co., et 200,000,000 d'acres furent ajoutés au vieux dominion.

Ce n'est pas trop de dire que le siècle prochain la population du Canada sera de 100,000,000 de personnes.

"Au Canada nous avons commencé avec une vie industrielle naissante seulement. Notre peuple était composé de fermiers, de pêcheurs et de bûcherons. Nos articles manufacturés venaient de l'étranger. Avec la consolidation nous commençâmes à bâtir nos manufactures en donnant un degré de protection pour faciliter le moyen de trouver le capital pour fonder l'industrie.

"Ce principe de protection fut commencé sur le tarif conservateur et lorsque nous sommes tombés du pouvoir nos principes continuèrent à régner et le parti libéral a trouvé que le peuple est plus fort que les doctrinaires et pour rester au pouvoir il est obligé de pratiquer le principe de protection — ce qu'il fait."

En parlant de la question de réciprocité, il dit:

"Une question absolument morte chez nous et très sa vie chez vous.

"Pendant mon terme d'office avec le Parti Conservateur et tandis que j'étais membre du gouvernement canadien j'ai fait deux ou trois voyages à Washington et je priai vos sénateurs et représentants de nous donner des relations de commerce plus libérales. J'ai maqué mon but. Et maintenant que la question est morte avec nous quelques-uns de vous américains j'avez relevée.

"Nous Canadiens approuvons votre grand pouvoir et grand progrès aussi bien que le progrès que vous avez enfanté à faire. La question de réciprocité serait mieux comprise sur le côté de la ligne si la population savait ce qui se passe au Canada aujourd'hui. Au Canada nous croyons que nous avons les bases pour établir un grand peuple et avec la grâce de Dieu, nous allons devenir un grand peuple.

"Nous avons d'immenses ressources au Canada. Nos limites à bois sont infinies. Entre les Montagnes Rocheuses et les Grands Lacs nous avons une superficie de 200,000,000 à 300,000,000 d'acres de terre fertile. Pendant l'année dernière 55 fermiers ont récolté 65,000,000 de minots de blé sur 4,000,000 d'acres de terre. Dans dix ans 4,000,000 d'acres seront augmentés à 25,000,000 d'acres, et produiront 500,000,000 de minots de blé. Par conséquent dans 10 ans, nous pouvons récolter assez de blé pour fournir des marchés de la Grande Bretagne, nos propres marchés, et nous en avons assez pour en envoyer aux pays étrangers."

"Maintenant, le Canada ne veut pas de réciprocité. "Le Canada" continua l'orateur, "a passé de l'état provincial au national, et du national à l'impérialiste. A présent le Canada est un grand facteur dans l'univers, et nous prétendons donner à la mère-patrie et aux colonies le profit de nos produits et notre commerce, au lieu de négotier un traité qui nous donnera une "nation favorisée" au lieu du notre même."

L'UNION ST JOSEPH

Assemblée régulière et importante, jeudi soir

Jeudi, le premier de décembre, aura lieu la réunion régulière de l'Union St-Joseph, en ses salles, rue Dutton. A cette assemblée l'on discutera des affaires de la plus haute importance.

Il s'agit de la revision des règlements. Il est du devoir de tous les membres d'être présents à cette assemblée.

Par ordre,

ISAIE JALBERT,
Président.

GRAVE ACCUSATION

Patrick Gannery, un homme de 28 ans a été arrêté hier par le détective Maher et l'officier Hawley, sur la rue Bridge.

Garvey est accusé d'avoir pris un billet de cinq dollars de Mary A. Hock.

DES JEUNES VOLEURS

Ils voulaient exercer leur industrie, mais furent arrêtés

Les gérants du magasin de cinq et dix cents se plaignent beaucoup que des voleurs leur rendent des visites trop fréquentes. Hier après-midi deux bambins furent arrêtés pendant que deux autres parvenaient à se sauver.

Ceux qui ont eu le plaisir de se faire mettre la main au collet s'appellent William Platt et Fred McPhee. C'est à peine s'ils ont dix ans.

AU FEU

Nos pompiers ont du travail à faire

Vers 6h. 20, hier soir, une alarme a été donnée à l'avertisseur No 126. Il n'a'agissait que d'un feu de cheminée qui s'était déclaré dans la maison sise à l'angle des rues Suffolk et Market. Il n'y a pas de dommages à enregistrer.

LES RETARDS SONT DANGEREUX

Bien des hommes perdent la vie en négligeant leur santé et quelques-uns de riches deviennent pauvres en n'ayant pas soin de leurs affaires. Procurez-vous de suite votre assurance contre le feu de Frank M. Brogan, 83 Mount Washington.

NOTES PERSONNELLES

M. Albert Gaudette est retenu à sa chambre par la maladie.

Miles Lillianne et Blanche Lippé, de West Somerville, en promenade chez leur cousin, M. J. S. Lippé, de Centralville, depuis une semaine, sont retournées dans leur famille dimanche dernier accompagnées de M. Lippé et M. Henry Leduc, marchand de meubles. Les demoiselles Lippé emportent avec elles le regret de les voir partir aitôt de tous ceux qui ont eu le plaisir de faire leur connaissance, mais on consulte l'espoir de les revoir encore bientôt. Au revoir.

LES TIMBRES DE COMMERCE

La Feuille d'Erable, bonne pour trois dans chez A. C. Blanchette, 79 Chevrier, 213 Aiken. On donne toujours et double et cette semaine $1 de timbres avec une bouteille d'huile à machine à moudre de 10c. Et avec un tamiser de 10c.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

SAVIGNAC — M. John M. Savignac est décédé ce matin à sa résidence, 94 Fourth Avenue, à l'âge de 55 ans, neuf mois et 25 jours. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9h. à l'église St. Jean-Baptiste.

PAQUETTE — M. Joseph Paquette est décédé ce matin à sa résidence, 15 Pleasant, à l'âge de 64 ans, 10 mois et 21 jours. Il appartenait à l'Union Canadienne de Lowell. Les funérailles auront lieu demain, à 8h. 30 a.m., à l'église St. Louis de Gonzague.

PATRICK Carney était accusé de vol dans la maison de M. Daniel G. Reid, à Belvidere, et depuis hier après-midi était entre les mains de la police. Il aurait volé dans le mois de septembre dernier. Il comparaîtra en cour de police vendredi.

GRAVE ACCUSATION

UN HOMME AURAIT TUE UNE FEMME

La police lui met la main au collet et ses habits porteraient des traces accusatrices

Boston, 29 — L'individu que l'on croit être l'auteur de l'assassinat de Mme Dinna Brigham, tel qui a été arrêté hier à Brighton, a comparu ce matin.

La police a demandé que la cause fut remise à trois jours.

Lorsqu'il fut arrêté le prévenu a donné le nom de John Riley. Il a dit qu'il était âgé de 25 ans. Il a admis aussi que sa résidence était South Framingham.

Les habits du prévenu portaient plusieurs taches accusatrices, les médecins cependant devaient faire une enquête pour décider si l'on est en présence des taches de sang ou non.

LE FEU

Un grand nombre d'enfants sauvés des flammes

New York, 29 — Les pompiers ont, ce matin, sauvé des flammes 40 enfants qui habitent dans deux numéros 234 et 246 de la 9e avenue. Les appareils de sauvetage étaient en même temps envahis par une grande foule de spectateurs. Il se trouvait même parmi eux une femme qui depuis 15 jours souffrait d'une violente attaque de paralysie.

VOYAGE D'AGREMENT

M. l'échevin D. Gerow et M. le Dr Dartiett sont partis hier pour un voyage d'une dizaine de jours dans les bois du Maine. Il passeront ces quelques jours à faire la chasse au gibier qui est si nombreux dans ces parages.

EXCURSION AVANTAGEUSE

DE BOSTON A MONTREAL, ET RETOUR, POUR $10.00

Que ceux qui veulent aller au Canada se préparent de suite

Le Canadian Pacific Railway offre à tous les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre qui veulent aller passer au Canada le temps "des fêtes" des avantages exceptionnels. Les citoyens d'autre origine qui veulent aussi aller au Canada peuvent en profiter également, la chose va sans dire. On pourra se procurer un billet aller et retour de Boston ou Worcester à Montréal et Québec pour le prix d'un simple billet, plus un dollar. Ces billets seront bons pour partir les 29, 30 et 31 décembre et pour revenir. Ils vaudront les autres billets sur tous les trains qui circulent entre Québec et Montréal et Boston et Worcester du 29 décembre 1904 au 31 janvier 1905. Cela veut dire que l'on peut aller de Boston à Montréal, et retour, pour $10.00, de Worcester à Montréal et retour pour $9.50, de Springfield à Montréal et retour pour $9.40. Le prix du voyage entre les villes de la Nouvelle-Angleterre et Québec est comme suit: de Boston à Québec et retour, $12.00; de Worcester à Québec, et retour, $11.50; de Springfield à Québec, et retour, $11.40.

En partant des autres villes de la Nouvelle-Angleterre desservies par les trains du Pacific qui circulent la voie du Boston & Maine, les réductions du prix seront en proportion. Il faut acheter un billet via Newport.

Le voyage avec ces billets se fera sur les plus beaux trains de voyageurs de toute la ligne du Canadian Pacific. Les wagons sont finis en acajou, les sièges remboursés de peluche, à dossiers hauts, qui invitent au repos. Il y a wagon buffet sur les trains de jour et wagons dortoir sur les trains de nuit.

Que tous les Canadiens qui se proposent d'aller au Canada cet hiver fassent de suite leurs préparatifs afin de pouvoir profiter de cet avantage exceptionnel.

COUR DE POLICE

Un homme fait un coup d'occasion et se fait voler

Fred E. McMonagle a été arrêté hier soir et il est accusé d'avoir volé $71 de Herbie F. Young. Il était cette dernière la police l'a cueilli dans un faisceau en flamant neuf. Le prévenu a plaidé non coupable et il devra comparaître de nouveau demain matin.

Young et McMonagle avaient pris quelques verres de liqueurs ensemble lorsque le premier vit à cet examiner le contenu de son portefeuille, et voilà comment la chose serait arrivée. Après avoir causé l'abcil, le prévenu s'était empressé dans une autre position sous le nom de Fred Mac, de là les ennuis avec la police.

Le prévenu nie avoir vu ou commis le vol dont on l'accuse.

CINQUIEME REUNION

Du Club Fleur de Lis

Jeudi Soir, le 1er Déc. 1904

A la Salle O. U. A. W., 100 rue Middle

Grande Partie de Whist

Un Evénement chez la Population Canadienne.

LE CLOU DE LA SAISON

Un immense succès pour couronner les efforts des organisateurs.

L'Orchestre Hibbard fera les frais de la Musique.

Il ne reste que quelques billets en vente. Empressez-vous.

UN GROS FEU

PLUSIEURS MILLIERS DE DOLLARS SE SONT CASPILLES HIER

Les pompiers ont vu que le pont de la rue Aiken manquait à leurs exploits

Hier soir le feu a détruit une grange appartenant à M. Fred A. Fox. Il y avait sur les lieux du feu évalué à $10,000 et de plus des bestiaux qui avaient évalués à un fort prix. Les chiffres que le feu a été mis par une main criminelle. M. Fox a plusieurs employés qui travaillent sur sa ferme et tous ces travailleurs manquaient leur repas du soir lorsque le brasier éclata.

Le feu est un commencement très sérieux et rapides qu'il fut impossible de lui donner une origine.

Les hommes pompiers étaient vues de plusieurs milles attirant l'attention de la population.

Le feu a été si violent que malgré les efforts des pompiers il demeura à son compte.

Un nouveau alarme fut donnée à l'avertisseur No 82. Il était minuit passé avant que le feu fut sous contrôle.

La grange était l'une des plus vastes que nous ayons dans cette partie de la ville. Il y avait 25 ans qu'elle était construite. Il y avait 63 pieds de longueur lorsque le feu se déclara.

Aujourd'hui on déblaie les ruines et on trouvait un grand nombre d'ustensiles de fer et d'outils durent complètement être détruites par le feu.

José C. Chaves avait l'assurance.

POUDRES "COMAN" POUR MAUX DE TETE A LA PHARMACIE ROUSSIN, 3 RUE CABOT.

NOS ECHEVINS

ILS FONT HIER LE CHOIX DES JURES

La séance qui a eu lieu hier après-midi s'est terminé sa cinq heures

Il y a eu hier soir réunion spéciale de la commission de l'échevinage, mais la discussion fut très courte, nos pères conscrits se sont contentés de choisir des jurés dont voici les noms: Prosper R. Pyrin, 280 Beacon, commis; Frank J. Simonds, 170 Pleasant, John Birmingham, 47 Chapel, marchand; Frank A. Foote, 22 Walnut, mécanicien; James F. Pendergast, 141 High, maçon; Frank Cobb, 64 Central, peintre.

Le compte pour la pâle du bur de la rère du travail a été payé haut la main. Pas une seule voix ne s'est fait entendre pour contredire ces garde-temps sur la rivière Concord.

L'ANNONCE

M. J. Lacourcière, 82 Hall, a rendu ce matin à M. Constant Lupe, Le Odiorn, la montre en or que sa fille avait perdue, jeudi dernier. M. Lacourcière s'est présenté à la maison avec un morceau de l'Union et la chose était annoncée. Mes remerciements à ce journal.

CONSTANT LUTE.

SYNDICS DES PAUVRES

ILS SE REUNISSENT HIER SOIR EN ASSEMBLEE REGULIERE

La surintendant Donlan donne son rapport qui est adopté

La réunion régulière des syndics des pauvres a eu lieu hier soir à l'Hôtel de Ville. Tous les membres étaient présents. Les minutes furent acceptées sans discussion.

Le surintendant Donlan lut ensuite son rapport qui fut adopté. Il y a à l'heure actuelle 347 pensionnaires, durant le mois 11 mortalités se sont produites et il y eut 4 naissances. Deux sont quatre-vingt-quatre cheminées ont été soulagés.

M. McManus qui vient d'être élu comme les pauvres assistait à la réunion.

L'UNION ST JOSEPH

Assemblée régulière et importante, jeudi soir

Jeudi, le premier de décembre, aura lieu la réunion régulière de l'Union St-Joseph, en ses salles, rue Dutton. A cette assemblée l'on discutera des affaires de la plus haute importance.

Il s'agit de la revision des règlements. Il est du devoir de tous les membres d'être présents à cette assemblée.

Par ordre,

ISAIE JALBERT,
Président.

GRAVE ACCUSATION

Patrick Gannery, un homme de 28 ans a été arrêté hier par le détective Maher et l'officier Hawley, sur la rue Bridge.

Garvey est accusé d'avoir pris un billet de cinq dollars de Mary A. Hock.

DES JEUNES VOLEURS

Ils voulaient exercer leur industrie, mais furent arrêtés

Les gérants du magasin de cinq et dix cents se plaignent beaucoup que des voleurs leur rendent des visites trop fréquentes. Hier après-midi deux bambins furent arrêtés pendant que deux autres parvenaient à se sauver.

Ceux qui ont eu le plaisir de se faire mettre la main au collet s'appellent William Platt et Fred McPhee. C'est à peine s'ils ont dix ans.

AU FEU

Nos pompiers ont du travail à faire

Vers 6h. 20, hier soir, une alarme a été donnée à l'avertisseur No 126. Il ne s'agissait que d'un feu de cheminée qui s'était déclaré dans la maison sise à l'angle des rues Suffolk et Market. Il n'y a pas de dommages à enregistrer.

LES RETARDS SONT DANGEREUX

Bien des hommes perdent la vie en négligeant leur santé et quelques-uns de riches deviennent pauvres en n'ayant pas soin de leurs affaires. Procurez-vous de suite votre assurance contre le feu de Frank M. Brogan, 83 Mount Washington.

NOTES PERSONNELLES

M. Albert Gaudette est retenu à sa chambre par la maladie.

Miles Lillianne et Blanche Lippé, de West Somerville, en promenade chez leur cousin, M. J. S. Lippé, de Centralville, depuis une semaine, sont retournées dans leur famille dimanche dernier accompagnées de M. Lippé et M. Henry Leduc, marchand de meubles. Les demoiselles Lippé emportent avec elles le regret de les voir partir aitôt de tous ceux qui ont eu le plaisir de faire leur connaissance, mais on consulte l'espoir de les revoir encore bientôt. Au revoir.

LES TIMBRES DE COMMERCE

La Feuille d'Erable, bonne pour trois dans chez A. C. Blanchette, 79 Chevrier, 213 Aiken. On donne toujours et double et cette semaine $1 de timbres avec une bouteille d'huile à machine à moudre de 10c. Et avec un tamiser de 10c.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

SAVIGNAC — M. John M. Savignac est décédé ce matin à sa résidence, 94 Fourth Avenue, à l'âge de 55 ans, neuf mois et 25 jours. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9h. à l'église St. Jean-Baptiste.

PAQUETTE — M. Joseph Paquette est décédé ce matin à sa résidence, 15 Pleasant, à l'âge de 64 ans, 10 mois et 21 jours. Il appartenait à l'Union Canadienne de Lowell. Les funérailles auront lieu demain, à 8h. 30 a.m., à l'église St. Louis de Gonzague.

Petite Grève

26 EMPLOYES DES TREMONT & SUFFOLK QUITTENT L'OUVRAGE

Ils prétendent que l'on a voulu réduire leurs salaires d'un tiers

Hier après-midi, 26 Beamers des fabriques Tremont & Suffolk, 14 femmes et 12 hommes, ont abandonné tout à coup l'ouvrage, parce que, disent-ils, on veut leur réduire leurs salaires d'un tiers. Ces ouvriers recevaient $1.25 pour 600 verges de tissu et on aujourd'hui on veut leur faire faire 900 pour le même montant.

Nous avons ce matin demandé à M. John J. Connell ce qui en était de cette affaire et l'agent nous a répondu qu'il n'existait un malentendu entre les ouvriers et les "overseers". Des déménagements faits des vieilles fabriques dans les ailes nouvelles que la compagnie a fait construire ont donné lieu à de petites erreurs, prétend-il, mais on n'a pas du tout l'intention de réduire des salaires des employés.

M. Connel nous assure que dans très peu de temps toute l'affaire s'arrangera parce qu'elle sera comprise.

L'agent a ajouté qu'il y avait certain ouvrage que l'on ne voulait plus faire faire et cela a ajouté au malentendu.

VOYAGE D'AGREMENT

M. l'échevin D. Gerow et M. le Dr Dartiett sont partis hier pour un voyage d'une dizaine de jours dans les bois du Maine. Il passeront ces quelques jours à faire la chasse au gibier qui est si nombreux dans ces parages.

EXCURSION AVANTAGEUSE

DE BOSTON A MONTREAL, ET RETOUR, POUR $10.00

Que ceux qui veulent aller au Canada se préparent de suite

Le Canadian Pacific Railway offre à tous les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre qui veulent aller passer au Canada le temps "des fêtes" des avantages exceptionnels. Les citoyens d'autre origine qui veulent aussi aller au Canada peuvent en profiter également, la chose va sans dire. On pourra se procurer un billet aller et retour de Boston ou Worcester à Montréal et Québec pour le prix d'un simple billet, plus un dollar. Ces billets seront bons pour partir les 29, 30 et 31 décembre et pour revenir. Ils vaudront les autres billets sur tous les trains qui circulent entre Québec et Montréal et Boston et Worcester du 29 décembre 1904 au 31 janvier 1905. Cela veut dire que l'on peut aller de Boston à Montréal, et retour, pour $10.00, de Worcester à Montréal et retour pour $9.50, de Springfield à Montréal et retour pour $9.40. Le prix du voyage entre les villes de la Nouvelle-Angleterre et Québec est comme suit: de Boston à Québec et retour, $12.00; de Worcester à Québec, et retour, $11.50; de Springfield à Québec, et retour, $11.40.

En partant des autres villes de la Nouvelle-Angleterre desservies par les trains du Pacific qui circulent la voie du Boston & Maine, les réductions du prix seront en proportion. Il faut acheter un billet via Newport.

Le voyage avec ces billets se fera sur les plus beaux trains de voyageurs de toute la ligne du Canadian Pacific. Les wagons sont finis en acajou, les sièges remboursés de peluche, à dossiers hauts, qui invitent au repos. Il y a wagon buffet sur les trains de jour et wagons dortoir sur les trains de nuit.

Que tous les Canadiens qui se proposent d'aller au Canada cet hiver fassent de suite leurs préparatifs afin de pouvoir profiter de cet avantage exceptionnel.

COUR DE POLICE

Un homme fait un coup d'occasion et se fait voler

Fred E. McMonagle a été arrêté hier soir et il est accusé d'avoir volé $71 de Herbie F. Young. Il était cette dernière la police l'a cueilli dans un faisceau en flamant neuf. Le prévenu a plaidé non coupable et il devra comparaître de nouveau demain matin.

Young et McMonagle avaient pris quelques verres de liqueurs ensemble lorsque le premier vit à cet examiner le contenu de son portefeuille, et voilà comment la chose serait arrivée. Après avoir causé l'abcil, le prévenu s'était empressé dans une autre position sous le nom de Fred Mac, de là les ennuis avec la police.

Le prévenu nie avoir vu ou commis le vol dont on l'accuse.

CINQUIEME REUNION

Du Club Fleur de Lis

Jeudi Soir, le 1er Déc. 1904

A la Salle O. U. A. W., 100 rue Middle

Grande Partie de Whist

Un Evénement chez la Population Canadienne.

LE CLOU DE LA SAISON

Un immense succès pour couronner les efforts des organisateurs.

L'Orchestre Hibbard fera les frais de la Musique.

Il ne reste que quelques billets en vente. Empressez-vous.

Grande Vente de CHAPEAUX
A bon marché pour le Thanksgiving
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
BEAU ET UN PEU PLUS FROID DEMAIN ET VENDREDI AVEC VENTS FRAIS DE L'OUEST.

19e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 30 NOVEMBRE 1904. — NO. 184.

FORCES EN REGARD

Kouropatkine a 300,000 hommes et l'ennemi 150,000

On pense que Kouropatkine prendra l'offensive

St-Petersbourg, 30 — D'après les informations parvenues au ministère de la guerre ici, la force du maréchal Oyama est plus petite qu'on le pensait, montrant qu'une grande force a été envoyée à Port Arthur.

Cette information est à l'effet qu'il n'y a pas plus de 150,000 hommes devant le général Kouropatkine, mais les lignes japonaises sont si fortement fortifiées dans le but d'arrêter un mouvement aggressif que Kouropatkine pourrait entreprendre avant que les Japonais reçoivent des renforts qu'une attaque serait bien risquée.

L'activité présente des Japonais le long du front, disent ces rapports est seulement pour convaincre Kouropatkine que l'offensive doit être reprise.

Si la chose est confirmée, il est possible que le commandant russe essayera de frapper un bon coup. Kouropatkine est supposé avoir près de 300,000 hommes.

Tokio, 30 — Hier soir, les quartiers généraux impériaux ont donné le rapport suivant de la situation à Port Arthur:

"En regard des forte ennemis sur la montagne Sungshu et à l'est, nous avons capturé les hauteurs des glacis et les fortifications environnantes, mais le temps d'attaquer n'est pas venu.

"A 203 Meter-Hill, par plusieurs attaques, nous avons réussi à capturer les tranchées de refus près du haut. A présent, notre force tient sa position et essaie de capturer le fort en cailer."

Berlin, 30 — Une dépêche de Tokio au Tagliache Rundschau rapporte que l'attaque japonaise sur Port Arthur a été abandonnée le 28 novembre, parce que, malgré les vides dans les forts Sungshu, Ribiung et Keekuan, les Japonais étaient incapables d'entrer à cause du feu des canons forts et la résistance de la garnison.

St-Petersbourg, 30 — Des rapports étrangers du consulat à Port Arthur sont très sérieux ici.

Si les Japonais ont pris le 203 Meter-Hill, tel que rapporté, ils commandent le port, on croit que la situation est critique.

Moukden, 30 — L'activité des Japonais contre le front du général Rennenkampff, le 28 novembre, se termina avant-midi dans une des plus sérieuses batailles depuis six semaines.

Les Japonais se retirèrent seulement à 600 verges, mais après la bataille, les Russes ramassèrent 230 morts de l'ennemi, tous des brigades de réserve, des 7ième et 9ième.

Les Russes capturèrent aussi un certain nombre de fusils, d'outils et des provisions de la Croix Rouge.

Les sorties de nuit continuent.

Le soir du 25 novembre, un parti de francs-tireurs sibériens a capturé les gardes avancées d'un parti de Japonais coupant du bois pour brûler, sans laisser soupçonner aux Japonais ce qui était arrivé.

Les Japonais se servent, le soir, de mots et phrases russes pour tromper leur ennemi.

Moukden, 30 — Il n'y a pas de changement important dans la situation. Il y a des escarmouches de temps à autre le long de la droite et du centre.

Les forces russes à Shentsiu, 30 — La bataille des Japonais avec les forces sous le général Rennenkampff, qui commença le 24 s'acheva à 6h. p. m., le 28 novembre.

Les Japonais, qui furent repoussés ne se sont pas approchés de plus de huit verges.

Pendant une tempête de neige, le 28, les Japonais essayèrent de tourner le flanc droit russe, mais les fusilliers et quatre canons les obligèrent de se retirer. Les pertes russes furent légères.

MORT D'UNE ANCIENNE ACTRICE

Elle a été l'épouse de M. Daniel G. Reid

New York, 30 — Mme Daniel G Reid, épouse de l'ancien président de la American Tin Plate Company, est morte hier à Irvington-on-Hudson, à la suite d'une opération qu'elle a subie il y a deux semaines. Elle était connue sur le théâtre, avant son mariage, sous le nom de "Clarisse Argrew" et jouait pour une actrice très capable. Elle est née, il y a 27 ans, à Belvidere, près de San Francisco. Son premier succès fut dans la pièce de Hoyt, intitulée "A Milk White Flag."

QUINZE FILLES BLESSEES

Un incendie cause de grandes pertes à la Nouvelle-Orléans

Nouvelle-Orléans, Louisiane, 30 — L'explosion d'une machine à gasoline dans la brasserie Tulane, 1010 rue St-Gravier, hier après-midi, a allumé un incendie qui a détruit l'établissement en très peu de temps. Quinze filles employées dans l'établissement ont été plus ou moins sérieusement blessées, soit par des brûlures, soit en sautant des étages supérieurs. Les dégâts causés par cet incendie s'élèvent à plus de $40,000. Les assurances sont faibles.

SITUATION CRITIQUE

On craint des massacres des blancs dans l'Afrique sud-ouest

Londres, 30 — Le correspondant du Standard au Cape rapporte que la position des blancs dans le sud-ouest de l'Afrique Allemande, est critique.

Les massacres par les Hottentots sont rapportés de plusieurs places, et une dépêche de Upington dit que les Hottentots ont massacré 59 Hollondais, qui viennet d'arriver.

Les femmes blanches et les enfants, dit-on, s'enfuient dans les territoire du Cape.

GUERRE TOUT PURE

ZEIGLER DOIT SOUTENIR UN VRAI SIEGE

500 projectiles tirés sur le village dans la journée d'hier

Barton, Ill., 30 — On a tiré sur Zeigler hier depuis l'aurore jusqu'au crépuscule. On estime que pas moins de 500 coups ont été tirés sur le village. Les quatre canons Gatling appartenant à la compagnie minière ont été employés pour répondre au feu de l'ennemi. Le village était tout à fait entouré et les coups venaient de toutes les directions. L'Assistant-adjudant-général Reece, de la milice de Carbondale est arrivé à Zeigler hier et y passera plusieurs jours à faire une enquête sur la situation. On pense que d'autres troupes seront amarées.

Joseph Leiter est arrivé à Zeigler hier avec d'autres mineurs de Chicago. Un examen des terrains ce matin a démontré que les hommes qui tiraient sur le village sont armés de fusils puissants. Ils étaient stationnés à un demi-mille et trois quarts de mille du village. On a trouvé dans les bois près d'un monde de projectiles de toutes sortes. On pense qu'une personne au moins a été blessée.

ARTICLES DE FANTAISIE, PARFUMES EXQUIS A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

L'ENQUETE SMOOT

Washington, 30 — Le sénateur Burrows, président du comité des privilèges et élections, a émané des subpoenas pour 20 témoins dans l'enquête du sénateur Smoot, et a fixé lundi, le 12 décembre comme la journée de leur comparution devant le comité. Presque tous ces témoins sont de l'Utah.

TRIPLE ATTENTAT

Un mariage cause la mort de deux personnes

Une autre est sérieusement blessée par le meurtrier

Fort North, Texas, 30 — Deux hommes ont été tués et une autre sérieusement blessé par un fermier, J. M. Williams, près du village de Alvarado.

Stephen McKenney, un jeune fermier qui visitait la belle fille de Williams, ne pouvant obtenir son consentement au mariage, se sauva avec la fille et la maria. McKenney et son épouse retournèrent et le marié s'est rendu à son travail.

Williams se rendit au village de Alvarado et s'acheta un fusil. Puis, se rendant dans le champ ou le marié, son père et son frère étaient à l'ouvrage, l'homme, enragé, fit feu. Le père McKenney courut à son fusil mais fut tué à son tour. Le frère fut sérieusement blessé. Les policemen sont partis pour arrêter Williams et on s'attend à voir du trouble.

DEUX FRERES EN COUR

L'UN EST ACCUSE DE MEURTRE, L'AUTRE DE VOL

La mère occupée toute la journée à aller d'un à l'autre

New York, 30 — Devant le recorder Goff dans la cour des sessions générales, hier, Joseph Perrone, 24 ans, était à son deuxième procès pour meurtre de sa femme.

Dans l'autre salle dans la cour du juge Foster, Lawrence Perrone, 16 ans un frère de Joseph, comparaissait pour vol. La mère des deux garçons fut occupée tout l'après-midi, à courir d'une salle à l'autre.

QUESTION DE TARIF

New York, 30 — Le comité des évaluateurs généraux des Etats-Unis a reçu un protêt d'une compagnie de Plattsburg, N. Y., demandant l'abolition des droits sur le cuivre brut.

Le mineral a été frappé de 20 pour cent comme un article manufacturé s'il est que la concentration du minerai, ou le nettoyant des impuretés donne encore du mineral de cuivre qui est sur la liste des articles admi en franchise.

ACCIDENT DE MORT

Saint-Jovite, 30 — Aurore, fille de Mathias Ouimet, de Saint-Rémi d'Amherst, revenait en voiture de Saint-Jovite avec son oncle, Philias Ouimet. Le cheval prit le mors aux dents aux roades répétées. Le conducteur et la jeune fille furent lancés hors de la voiture. La jeune fille fut relevée et transportée chez Patrick Alary où elle exp'ra 15 minutes après.

M. Ouimet souffre de plusieurs contusions; il a été pansé par le Dr J. Eugène Gervais, ce matin.

UNE ARRESTATION

De graves soupçons pèsent sur un jeune homme

La police de l'Etat fait d'actives recherches dans le but de punir son crime

Leicester, 30 — Ovide Chapedelaine, un garçon de 15 ans est en prison. Il est accusé d'avoir assassiné Mme Emma Richards Brigham.

Le crime a été commis dans les bois près de la résidence de la victime, vendredi dernier.

L'arrestation sous soupçon a été faite tard, hier après-midi d'après les ordres de l'avocat de district Rockwood Hoar qui a reçu le rapport du chef Shaw de la police d'état.

Chapelaine a été longuement questionné par les détectives après quoi il a été transporté à Worcester, il subira son procès demain.

Bien que tout jeune, Chapedelaine est très grand, il mesure 6 pieds et pèse 175 livres. Ses maîtres d'école disent que Chapedelaine avait une excellente conduite. Sa croissance exagérée a mis quelque peu à ses progrès en classe. Il est le fils de M. Joseph Chapedelaine qui demeure sur une petite ferme près de la résidence de la victime.

La police croit que Mme Brigham a été tuée par méprise. Le père du prétendu meurtrier avait en connaissance que plusieurs vols de bois avaient été commis sur sa terre et avait commandé à son fils de garder sa propriété. La police n'est pas sûre d'avoir le vrai coupable. Les autorités qui ont fait une enquête minutieuse sur cette conduite. Un homme entre autres qui paraissait très excité a été vu à Fitchdale et Oxford et l'on a des soupçons contre lui. Il a autre dans un magasin et a acheté une paire de bretelles, l'on a trouvé aussi des bretelles près de Lendroit où le crime a été commis. La police d'état ne négligera rien pour lever de la lumière sur le crime.

CALME MALADE

On croit qu'elle souffre de l'appendicite

Vienne, 30 — Mme Calve, qui a fait une grande tournée dans l'Autriche-Hongrie, a désappointé une audience fashionable ici hier soir. On a annoncé qu'elle est tombée subitement malade et que les médecins ont diagnostiqué une attaque d'appendicite. On dit qu'il faudra faire une opération.

L'AMIRAL FOURNIER CHOISI

Paris, 30 — Le conseil des ministres, hier a décidé l'amiral Fournier pour représenter la France dans la Commission Anglo-Russe, pour le règlement de l'affaire de la mer du Nord.

Le ministre des Affaires Etrangères, M. Delcassé, a informé le conseil que le palais des ministres étrangers, sur le Quai d'Orsay sera mis à la disposition de la Commission, qui se réunira bientôt.

CANNON DECORE

La France le nomme chevalier de la Légion d'Honneur

St-Louis, Missouri, 30 — On a annoncé hier que le Speaker Cannon de la Chambre des représentants des Etats-Unis, est parmi ceux qui furent décorés récemment par la France. Le titre qu'on lui a offert, dit-on, est celui de Chevalier de la Légion d'Honneur, mais on dit que son office ne lui permet pas de recevoir ce titre.

Demandez à votre Médecin et suivez ses Conseils

S'il vous recommande l'Ayer's Cherry Pectoral pour votre toux de gorge et troubles des bronches, prenez-le. S'il a quelque chose de meilleur, prenez-le. Guérissez-vous aussi vite que possible. Des retards sont toujours dangereux dans les troubles de poumons.

J. C. AYER, Co. Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

VALEUR EXTRA

Flanellette Imprimée

Flanellette Epaisse et Chaude A+ 6 1/2 C la verge

NOUS venons de recevoir un gros lot de belle Flanellette imprimée, jolis patrons nouveaux de la saison, couleur qui ne changera pas, de qualité chaude et bien ouatée en coupons suffisamment longs pour Corsages, Kimonas, Robes de Maison et Robes d'enfants; Flanellette qui se vend en pièce 10c la verge.

6 1/2 C la verge

Flanellette Epaisse et Chaude A+ 6 1/2 C la verge

A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ROOSEVELT ET LA COLONISATION DE L'OUEST

Roosevelt est en passe de devenir l'homme le plus prestigieux de l'univers. Il n'est question que de lui dans tous les journaux des deux mondes : rois, empereurs et autres présidents de république ne sauraient lui disputer le monopole de l'attention publique. On transforme ses moindres faits et gestes du temps passé en promesses extraordinaires, depuis ses chevauchées de "cow-boy" jusqu'à ses charges de cavalerie à la tête des "Rough Riders". Ses chasses à l'Ouest n'sont de comparable que les exploits sympathiques d'Horatio Alger. Avant son élévation à la présidence, ce n'était qu'un modeste écrivain à peine connu aux Etats-Unis aujourd'hui, sa réputation d'homme de lettre est de renommée mondiale. On discute ses idées, on sert en tranches "Son idéal américain", on s'étale une superbe protection de foi pacifiste qui aurait bien plus de poids si les Etats-Unis n'avaient pas mis la main sur les Philippines, Porto-Rico, si lui-même n'avait point tiré rafale de flèches dans la balance pour placer Panama sous l'influence de la politique américaine. Tout en prêchant la paix aux nations, il veut qu'elles aient le sabre au côté; ce qui implique une légère contradiction, car lorsqu'on a une arme offensive on a la main, on est tenté de s'en servir.

Donc, la politique a jeté un lustre inattendu sur les écrits de Roosevelt. C'est elle qui a poussé le noble docteur de "Nouvelle Revue" de Paris à exhumer un travail de Président sur les "Français dans la vallée de l'Ohio", travail qui sans cela aurait continué à dormir dans l'oubli où il a travaillé depuis sa publication en 1905. La "Revue" ayant mis sous les yeux de ses lecteurs, il n'est pas hors de propos de la relever par un simple : les jolies fables ou plutôt les anecdotes dont nous aurons droit de nous régaler, nous Canadiens-Français.

C'est un coup d'œil rapide jeté sur la Colonisation de six Etats de l'Ouest, arrosés par l'Ohio, l'Illinois, le Mississipi, dans lesquels les Français partis de Québec, ont battu le chemin sur ces colons de toutes origines qui ont profité de leurs travaux. Disons tout d'abord que Roosevelt rend hommage à la bravoure, à l'énergie, à l'endurance de ces hardis voyageurs qui, de la baie de Joliet et de Marquette, tournent le dos à la civilisation, fixent vers l'existence la plus dure, la plus misérable, pendant que les Anglo-américains échelonnés sur les bords de l'Atlantique, depuis l'Hudson jusqu'à la Floride, n'osaient pénétrer dans l'intérieur d'un pays beaucoup rapproché d'eux que des Français de Québec. Quels hommes que ces explorateurs et ces trappeurs de l'Ouest! Quels personnages de romans et de légendes, et comment se fait-il que notre littérature, asservie à l'imitation des œuvres de Dumas et de Balzac, n'exploite pas ce large champ ouvert à l'imagination.

"Le pionnier de l'Ouest, dit Roosevelt, un homme facile à vivre, bienveillant, toujours poli. Ses manières offraient un contraste agréable avec celles de certains de nos habitants des frontières. Toujours souriant ou riant, toujours prêt à prendre sa part de quelques divertissements, les dimanches et les jours de fête, il était apaisé à la petite église paroissiale par le son de la vieille cloche qui tintait dans le petit beffroi de bois."

Trois générations après celle qu'il vient de nos décrire, le caractère de l'homme de l'Ouest s'était profondément modifié, au dire de Roosevelt qui cite à ce sujet le témoignage du voyageur Collet:

"Un composé de traiteurs, d'aventuriers, de coureurs des bois, rameurs et guerriers; ignorants, superstitieux et curieux, qu'aucune fatigue, aucune privation, aucun danger ne peuvent arrêter dans leurs entreprises qu'ils mènent toujours à fin; ils n'ont conservé des vertus françaises que le courage."

Ne dirait-on pas que nos voyageurs des chantiers du haut de l'Ottawa sont de la lignée des individus décrits par Collet? Malemonchés comme pas un, avec leurs gros jurons malemannés, lyrogues, intermittents, mais, au demeurant, toujours gais, toujours disposés à rendre service, ce sont, sous leur rude écorce, de bonnes natures auxquelles la vie de misère qu'ils mènent donne l'apparence de gens brouillés avec la civilisation.

Après bien d'autres Roosevelt lose chez les colonisateurs français des temps passés une qualités qui manquait aux sévères puritains et aux aristocratiques Virginiens. Autant ceux-ci traitaient les Peaux-Rouges avec hauteur et dédain, autant ceux-là leur témoignaient de la pitié, de l'affection. Aussi, c'est aux Français seulement qu'ils décernaient le titre de camarades. Des trappeurs et les commerçants de l'Ouest, dit le vainqueur de la dernière bataille presque-réelle, n'étaient pour eux-mêmes de cet étranger amour propre qui inspire à l'homme de race anglo-saxonne une profonde à faire d'une femme à rouge ou d'une épouse, alors qu'il ne demande pas mieux d'en faire sa concubine."

Je publierai plus que les Américains dans leurs rapports avec les Peaux-Rouges ne sont souvent inspirés de cette maxime nouvelle à leur usage: "The only good indian is the dead indian."

L'article de Roosevelt se déroule, comme l'indiquent les extraits qu'on vient de lire, d'une façon sympathique pour les colons, mais il nous semble avoir parcouru le pays qu'il décrit d'une façon trop rapide, à la "rough rider", pour avoir saisi toute l'étendue de la part qu'il revient à la France dans la mise en valeur des vastes territoires arrosés par le Mississipi. Souvent ils faisaient du commerce d'après une méthode qui n'a rien de commun avec les procédés aujourd'hui en usage. "Le commerçant, dit Roosevelt, chargeait ses canots en écorce de bouleaux de peinture, de poudre, de balles, de couvertures, de verroterie et de rhum, formait leur équipage de hardis voyageurs exercés, emballait toute leur vie au maniement de la gaffe et de l'aviron, puis on partait pour remonter ou descendre le Mississipi, l'Ohio, le Wabash. Parfois on faisait un long trajet ou portage à travers le pays pour aller jusqu'aux Grands Lacs. Il fallait des semaines, souvent des mois, pour arriver jusqu'au poste de commerce le plus rapproché, qui était généralement un grand campement d'hiver des Indiens.

La vie nomade n'était pas de règle absolue chez les habitants de l'Ouest, les uns fixaient leur tente, plus tard leur maison, à des endroits où s'élèvent aujourd'hui de grandes villes. C'est aux Chouteau que Saint-Louis doit sa fondation; Vital Guérin a jeté les bases de la future grande cité de Saint-Paul. Salomon Juneau s'établit avec quelques amis sur le cite actuel de Milwaukee. Dubuc et Vincennes rappellent assez leur nom de quelle origine furent leurs fondateurs.

La Société Historique du Wisconsin a inscrit le nom de Charles de Langlade parmi ses premiers habitants, à côté de ceux de Porlier, Bouthillier, Brisebois, Boivin et Rhaume. La relation du Président reste muette sur les découvreurs et les fondateurs des villes de l'Ouest, mais elle dit cependant que lorsque les Américains prétendent dans l'Indiana et l'Illinois, ils y trouvèrent de nombreux hameaux français.

Nous avons fait entrer dans notre

Mal de Genou

GUERI EN DEUX MOIS PAR L'EMPLATRE MERVEILLEUX

Lowell, Mass. le 15 nov. 1904.

Depuis quatre mois un mal de genoux, dont j'ignorais la provenance, me causait des douleurs intolérables, au point que je pouvais à peine marcher. Je commençais à me décourager, désespérant presque de conserver l'usage de ma jambe, lorsque je songeai à faire l'essai de l'EMPLATRE MERVEILLEUX de M. Albert Patenaude. J'en appliquai pendant deux mois sur le membre malade, et je suis heureux de dire que je suis complètement guéri. Je ne ressens plus aucune douleur, et je me sers de ma jambe comme si je n'avais jamais eu mal.

JOSEPH MORISSETTE.

189 Hall St.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX est fabriqué exclusivement par M. Albert Patenaude, 403 Moody St., Lowell, Mass.

La Bon Marché Dry Goods Company

LA DERNIERE JOURNEE QUE NOUS DONNONS LES TIMBRES VERTS.

Si vous voulez Epargner de l'Argent

Assistez à Notre Vente Domestique

Laquelle s'ouvre dans le Sous-sol Demain Matin.

Nous sommes presque arrivés à Noël, par conséquent nous devons faire de la place pour les marchandises de Noël. Ce département est le premier qui doit recevoir la foule. Le seul moyen dont nous pouvons choisir l'espace nécessaire est de réduire le stock.

Pour faire cela et le faire promptement nous avons beaucoup réduit nos prix

Les items suivants vous donneront une idée comment les prix ont été réduits :—

Toile à Matelas A. C. A. Valeur 18c, prix de vente 11c
Coton Blanchi de 36 pouces. Valeur 8c. Prix de vente 4c
Tales d'oreiller Blanchis 42x36. Valeur 16c. Prix de vente 8c
Tales d'oreiller Blanches 42x36 cm. 42x36. Valeur 12½c. Prix de vente 10c
Couvre-pieds blanches et non blanches 72x90. Valeur 29c. Prix de vente 21c
Indiennes foncées. Valeur 6¼c. Prix de vente 5c
Cretonnes. 28 pouces. Valeur 10c. Prix de vente 7½c
Coton non blanchi. Prix de vente 2½c
Tales d'oreiller en Coton Fruit of the Loom, 42x36. Valeur 12½c. Prix de vente 10c
Guimpan à Tablier. Valeur 6¼c. Prix de vente 4½c
Flanelle Oulling. Valeur 10c. Prix de vente 8c
Flanelle Outing. Valeur 8c. Prix de vente 6½c
Guimpan à Tablier. Valeur 8c. Prix de vente 6½c
Rideaux Scrim. Valeur 25c. Prix de vente 19c
Rideaux en Mousseline. 36 pouces. Valeur 19c. Prix de vente 8½c
Kimonos à double figure. Valeur 25c. Prix de vente 17c
Natmeg blanc (coupons). Valeur 10c et 15c. Prix de vente 5c
Drap Blanc, 13 à 27 pouces (un paquet de 4 à 7 verges). Prix de vente 25c
Denim et Cretonnes (coupons). Valeur 12c à 20c. Prix de vente 12½c
Blanes si Dessus. Valeur 29c. Prix de vente 29c
Damas Rouge. Valeur 25c. Prix de vente 19c
Coton non blanchi très fort, 36 pouces. Valeur 6¼c. Prix de vente 4½c
Tales d'oreiller (5 livres ½ la paire). Valeur 98 cents. Prix de vente ..... 75c LA PAIRE
Couvertures grise et blanche, 10-4. Valeur 59c. Prix de vente ..... 49c LA PAIRE
Couvertures blanche et grise 11-4. Valeur 98c. Prix de vente ..... 75c LA PAIRE
Couvertures blanche et grise, 11-4. Valeur $1.19. Prix de vente ..... 98c LA PAIRE
Blanches, pleine grandeur. Valeur 39c. Prix de vente 75c
Flanelle à robette et foncée. Valeur 12½c. Prix de vente 9½c
Flanelle Jap, figurs. Valeur 19c. Prix de vente 12½c
Tissu à Corsage Moulton. Valeur 19c. Prix de vente 12½c

SC LA VERGE

Une Nouvelle Création
EN
Poeles de Cuisine
Le "Howes Queen"

Ce poêle est de toute beauté. Patron très uni, garnitures entièrement déplaçables, justement ce qu'il faut pour la ménagère idéal.

☞ N'oubliez pas que nous avons réduit nos prix de 25 à 30 pour 100.

Pour votre intérêt allez voir

A. Lamontagne, 605 rue Merrimack.

Voulez = vous Remplir votre Livre ?

Double Green et Dark Blue Stamps Aujourd'hui.

Sur tous les Meubles, Tapis et Poeles de Salon chez

A. E. O'Heir & Co.,

CARRE MERRIMACK.

Pour faire peler leur souvenir à ceux qui profitent de leur effort.

A. D. DECELLE

Très Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons la neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
122 Chenver.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Pour cette Semaine
....CHEZ....
VICTOR GELINAS
No. 325 Rue Moody

Vous trouverez le meilleur choix de Dindes, Poulets Volailles chez nous, de plus nous tiendrons à l'avenir le Beurre Ohio, le meilleur qui peut se trouver sur le marché et on le vendra pour

16c la lb.

COPYRIGHT

ALLUMEZ, MONSIEUR

mais peut-être que c'est un pauvre cigare et vous avez pour de l'allumer Si vous achetez le cigare Old Hundred, vous pouvez toujours être certain qu'il est bon. C'est le meilleur cigare, c'est la sorte que ceux qui le connaissent, achètent. Si vous fumez le cigare Old Hundred vous trouverez certainement que c'est le meilleur cigare de 10c que vous n'avez jamais fumé.

Chaque cigare porte la marque de W. H. L. Hayes Old Hundred.

Couvertes pour Chevaux
Pour la rue ou l'Ecurie
—CHEZ—
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHENVER.
Carrosses élastiques et Rubber-tires pour mariages et entrements

Les Mères y ont Confiance

Le Sirop de Gray exempte les enfants du CROUP. Il donne les formes malignes—surtout la grippe—arrête la fièvre—et GUERIT LA TOUX. Gardez toujours dans votre maison le

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

une bouteille de ce fameux remède est la meilleure protection contre la maladie pendant les rudes saisons de l'hiver. Evitez l'ennui dans les nuits sur de la grippe et des Pneumonie, pour les jeunes et les vieux. Mais, la bouteille

CHOSES ET AUTRES

Le jour de la Toussaint je suis allé dans l'après-midi aux Champeldysées.

Une question se pose. Pourquoi, les jours de fête, rencontre-t-on un plus grand nombre de femmes laides que les autres jours?

Probablement parce que, ces jours-là, il y a plus de femmes dehors. On aurait tort de croire que l'on enferme les laideronnes pendant la semaine et qu'on ne les laisse sortir que le dimanche. La proportion par rapport aux jolies femmes, doit être la même.

Oui, mais quelle est cette proportion? Autre problème.

J'ai essayé de le résoudre. Et me voilà classant les femmes par catégories. Deux tonnineuses seraient plus commodes: un par lequel passeraient les jolies femmes, un pour les autres. Je ne les ai pas à ma disposition et il me faut faire le compte moi-même, ce qui est compliqué.

Pourtant, j'ai pu arriver à un résultat approximatif: il n'y a guère qu'une jolie femme sur deux cent cinquante personnes du sexe féminin. Ce n'est pas consolant... pour les hommes. Quant aux femmes, la chose a moins d'importance, attendu qu'on n'en trouve pas une sur dix consentant à reconnaître qu'elle est laide. Celles qui sont disposées à faire cette concession prétendent qu'elles se rattrapent par le charme et qu'elles plaisent tout de même.

Là fait est d'ailleurs reconnu exact par la sagesse des nations. Elle dit: "Il n'y a ni vilain pot qui ne trouve son couvercle."

Un passe-temps qui n'est pas sans agrément, quand on flâne est celui:

Il faut être doux autant que possible. On décerne, non pas des prix, mais des notes de beautés, aux femmes que l'on croise.

Le maximum étant vingt, celle-ci obtint dix, cette autre cinq, une troisième zéro. Il est rare qu'on doive dépasser la note quinze, même en faisant preuve d'indulgence.

L'accord entre les deux juges n'est naturellement pas toujours complet; ils échangent des dialogues dans ce genre.

—Le chapeau bleu qui arrive, quelle note? dit un des juges.

—Seize, répond l'autre, enthousiaste.

—Jamais de la vie. Douze, tout au plus.

Et comme on n'arrive pas à s'entendre, il faut établir une moyenne. La dame au chapeau bleu obtient quatorze.

Cette différence d'appréciation est, du reste, providentielle: elle sauve la situation. Si elle n'existait pas, toutes les hommes désireraient les mêmes femmes et se livreraient des batailles terribles, pendant que les autres seraient délaissées.

Grâce à la diversité des goûts, les choses s'arrangent très bien, et c'est ainsi, comme il est dit ci-dessus, que les plus vilains pots ont des chances de trouver un couvercle.

Des gens, dans ce public du dimanche, s'arrêtent et se montrent une voiture descendant l'avenue.

Qui est-ce ?C'est M. Loubet, dans un phaéton. Il conduit à la papa, sans intention d'étonner la galerie par sa maestria.

Et, subitement, par suite d'une association d'idées, une autre scène m'apparaît.

Je me revois "potache", marchant en rang, sous la conduite du plion, escorté du garçon de dortoir, qu'on appelait le cuistre.

Ce jour-là, par extraordinaire, on nous a menés aux Champs-Elysées: habituellement, c'est vers la barrière du Trône que l'université conduit nos pas.

Une victoria passe au trot allongé de deux chevaux rapides. Un monsieur à rouflaquettes, le chapeau enfoncé jusque sur les sourcils, la moustache en pointes, tenues raides par la pommade longroise, occupe la voiture dans une pose affaissée. Il a l'air de somnoler. Cependant, sans qu'il tourne la tête, ses yeux regardent incessamment à droite et à gauche.

Un salue beaucoup.

L'empereur! C'est l'empereur. Le mot est grandiloquent. Beaucoup de choses ont l'air de tenir dans ces trois syllabes, beaucoup de choses dont la disparition affolerait le monde qui passe. Cependant, ces choses ne sont effondrées plus tard dans un chaos sanglant et nous vivons tout de même fort bien. Jamais, à cette époque, on n'aurait voulu admettre cette possibilité.

Cet événement important: la promenade du souverain sur lequel repose l'édifice social du moment, nécessite de nombreuses précautions.

Je le constate de la façon suivante, dans nos rangs est un Corsé: Francesch, Pietri..., je ne sais plus.

Il a des connaissances très chics, ce Francesch.

En effet, de temps à autre, du bord du trottoir, se détache un individu qui salue profondément lorsque l'empereur a passé.

Il s'avance vers notre camarade, lui serre la main, joyeusement:

—Ah! Coutau!

Et cette appréciation sur l'homme circule dans nos rangs: "C'est un mouchard."

Notre camarade est apprenté avec nous les agents faisant partie de la brigade qui a pour mission de veiller sur les jours du souverain.

Et chaque fois que nous allons en promenade sans Charles Ephrtes, la même scène se renouvelle.

Ce pauvre Francesch, avec ses brillantes relations, il avait une carrière toute tracée. La chute de l'empire a dû lui porter un préjudice considérable.

Tout de même, malgré la vigilance de la police, les attentats n'ont pas manqué sous l'empire. Que de conspirations et de conspirateurs aux noms en i et en o! Orsini, Trucco, Greco, Ceccoli ne sont-ils pas les plus célèbres, sauf peut-être le docteur Tirifocchi, qui a cependant remonté?

Et pour une autre.

A ce propos, il est intéressant de savoir à quelques considérations biographiques et philosophiques. Cela ne fait de mal à personne.

Si, le 14 janvier 1859, une des bombes d'Orsini avait tué l'empereur au pendant à l'Opéra, tous les conservateurs de France auraient considéré sa disparition comme une effroyable calamité, étant données les idées qui avaient cours à ce moment. L'empire, c'était le salut de la France!

Et pourtant..., et pourtant, que de désastres eussent été évités! Voyez l'influence énorme qu'aurait exercée cette bombe sur les destinées de la France.

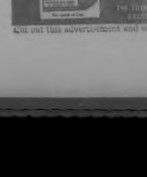
Il faut, pour le comprendre, suivre l'enchaînement des faits; l'empereur mort, la guerre d'Italie n'avait pas lieu. Et comme Sadowa au trouvait supprimé. Sadowa étant supprimé, la guerre de 1870 n'était pas nécessaire, nous ignorions la défaite et la perte de l'Alsace-Lorraine.

Que de malheurs se sont abattus sur nous à cause d'une petite bombe grosse comme le poing, qui a manqué son but!

Si elle l'avait atteint, personne en France n'aurait songé à cette prodigieuse inepties que fut la politique des nationalités. La France restait ce qu'elle était, ce qu'elle avait toujours été avant l'événement du grotesque singe auquel elle s'était confiée, c'est-à-dire qu'elle continuait à représenter la plus grande agglomération humaine formant une nation unie depuis des siècles. Elle conservait son rôle d'arbitre des destinées de l'Europe.

Mais la petite bombe a éclaté un peu trop tôt ou un peu trop tard. L'empereur fut sauvé, à la grande joie des bourgeois de l'époque, considérant que la France a leurs intérêts étaient sauvés en même temps.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF



RUNKEL BROTHERS COCOA

Ask our local advertisement and send with a 2 cent stamp send for a free sample can.

Cependant on a le droit de devenir fataliste et de penser que tel fait, qui apparaît tout d'abord comme une calamité, peut en éviter beaucoup d'autres plus tard.

H. Harduin.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25 cts Green's Warranted Syrup of Tar, si 2 bouteilles ne guérissent pas le rhume, la toux ou la bronchite, suivant les directions de nos actuelles à chaque remède.

A. W. Davis & Co., Dentiste & Delisle
Gates & Sawyer, F. E. Moody
J. L. Goodale Faits & Bouchards
Geo. F. Kittredge A. P. Pour & Co.
Emerie Parmenter A. P. Pour & Co.
A. Thanesson & F. F. Sterling
C. H. Cutler Davis & Co.
Kingswood & Co. 10 C. Hamilte
Carleton & Hovey

ACCIDENT DE VOITURE

Wilcoxsocket, 30 — M. Maxime St. Denis, employé de l'épicerie E. A. Laferrière, a été victime à Millerville d'un accident grave qui a failli le priver du Diamond Hill-Road et de la rue Social, nonobstant, il existe une rivière qui a causé bien des ennuis aux conducteurs, des bris de roues.

M. St-Denis passait précisément à cet endroit, feuilletant son livre de commandes, lorsque les roues de son bicycle se heurtèrent contre la pente abrupte. Le contre-coup fut si fort que le siège de la voiture se déplaça et M. St-Denis donna de la tête sur un crochet de fer enfoncé dans la couverture et destiné à retenir les gaffes.

Le couvre-chef de M. St-Denis fut percé et le crochet fit une déchirure au front longue de 3-4 de pouce. Le sang se répandit en abondance et M. St-Denis se rendit aussitôt chez le Dr Laferrière qui fit le pansement. Ceci eu lieu 60 minutes de l'accident et qui habitent Millerville sont d'avis que le département de la voirie devrait améliorer cet endroit sans retard.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de maladie ayant pu se reçoive pas de soulagement si on fait usage de RIPANS. Vente par 1 P. A. No. Tuiles. En vente par les pharmaciens. La pastille de famille, 5 cts, en envoi au prix pour une année.

SUITES D'UN ACCIDENT

Fall River, 30 — Roch O. Paquin, un jeune homme de 20 ans, dont les parents demeurent sur l'avenue State à Nor Tiverton, est décédé à l'hôpital Aldrich, rue No. Main.

Ce jeune homme a succombé aux suites d'un accident dont il a été victime.

Le jeune Paquin se rendit au théâtre Rijou afin d'assister à la représentation de "Whoope-Dee-Doo."

Pendant cette représentation, il fit comme les autres spectateurs, c'est-à-dire que tout ce qui se passait sur la scène l'amusa beaucoup. Pendant qu'il riait de bon cœur, ses quatre dents de devant lui glissèrent soudainement dans sa gorge et il ne put s'empêcher de les avaler. Ceux qui environnaient le jeune Paquin ne purent réaliser ce qui venait de se passer, mais bientôt on constata l'accident dont il venait d'être victime. Le jeune homme fut d'abord transporté à l'hôpital Union, puis il fut conduit à l'hôpital privé du Dr Aldrich.

Sa condition était telle qu'on ne jugea pas à propos de lui faire subir une opération à l'estomac. Dans le cours de la soirée, on constata que Paquin allait mourir vu qu'il avait un poumon de crevé.

Le cadavre a été transporté chez son père, M. Gélas Paquin, avenue State.

Le défunt était bien connu à North Tiverton; il exerçait le métier de menuisier, mais il s'occupait d'architecture.

SUICIDE

Il vient de se commettre un crime de lèse-majesté, un attentat contre la vie humaine, un suicide, et cela sans motif, sans excuse, sans prétexte d'aucune sorte, et qui est d'autant plus coupable que le coupable est jeune, qu'il a devant lui un avenir brillant, qu'il a la santé, la force, la jeunesse, la fortune, tout ce qui fait le bonheur de vivre.

Et ce crime, ce suicide, il l'a commis froidement, avec préméditation, après avoir mûrement réfléchi, après avoir pesé le pour et le contre, après avoir pris toutes les précautions pour que rien ne vienne contrarier son projet, pour que rien ne vienne le sauver.

Ce suicide, il l'a commis, non pas dans un moment de folie, non pas dans un accès de fièvre chaude, non pas dans un moment de désespoir, mais froidement, avec préméditation, après avoir mûrement réfléchi, après avoir pesé le pour et le contre, après avoir pris toutes les précautions pour que rien ne vienne contrarier son projet, pour que rien ne vienne le sauver.

Ce suicide, il l'a commis

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mercredi 30 Nov. 1904.

M. Foster, qui sera probablement le prochain chef de l'opposition du parlement canadien, a fait un discours très libéral devant les Canadiens qui le lisent, car, en effet, il a fait une histoire bien résumée de la politique du Canada.

Quoi les citoyens de West Centerville n'oublient pas que tous les candidats au conseil et à l'échevinage favorisant la candidature de M. Hill, favorisent aussi la construction d'un poste de pompier dans cette partie de la ville.

Les Japonais ont beau être repoussés, ils avancent toujours. Bientôt ils auront détruit Port-Arthur complètement et les armées qui se trouvent de chaque côté, habituées qu'elles sont à avancer, se livreront combat l'une à l'autre sans en finir.

Parrott où il s'est arrêté sur le chemin de Washington à St-Louis, le président Roosevelt a été accueilli par des foules nombreuses. Quelques victimes se sont enfuies seulement des années naïves d'avoir fait une démonstration hostile sans en oublier désert. Qu'est-ce que cela prouve ? Tout simplement que notre premier magistrat est aussi populaire ici que chez des envieux.

La catholique français est une espèce de société savante dont les membres ne manquent à se disputer l'un l'autre, que ces jours en contre un non-lieu et, naturellement que la France est en guerre avec l'Allemagne, un catholique français prendrait parti pour l'Allemagne si, par hasard, le gouvernement allemand était socialiste. On voit par là que le socialisme, qui veut détruire la famille, les ambitions légitimes en demandant le partage égal entre de tous les habitants des biens du pays, détruit aussi le patriotisme qui est un des plus purs et des plus ardents sentiments qui animent une âme.

La Nouvelle-Zélande a accordé le droit de vote aux femmes. Le mois dernier, il y avait élections. Et hommes et femmes s'en furent au scrutin. Un journal anglais trace ce tableau des scènes qui se sont déroulées : "Ce matin-là, le temps était splendide et tous les habitants se préparaient à se rendre dans les environs. Mais ces projets de villégiature n'empêchaient pas le corps électoral de remplir ses devoirs. Aux abords des salles de votes, on voyait maintes familles descendre du tramway et s'arrêter devant la porte. Le mari entrait le premier et déposait son bulletin dans l'urne, puis s'esquivait de sortir et prenait bébé dans ses bras, lui donnait même le biberon, tandis que madame allait à son tour accomplir ses devoirs de citoyenne... C'était charmant!! N'est-ce pas qu'il devait être délicat de voir les hommes donner le biberon aux bébés tandis que la femme se débattait pour obtenir son tour dans le pot ?

Agréable au goût et ne contient aucun ingrédient dangereux. Il est promptement efficace et se vend à un prix raisonnable: 25 cents la grande bouteille de 4 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

LES CHAUVINS ANGLAIS

A propos de l'incident de la Mer du Nord

Paris, 25 novembre.

Le correspondant de Londres de "l'Indépendance Belge" donne les détails étaient que voici sur l'explosion de chauvinisme qui a sévi produite en Angleterre à la suite de l'incident des pêcheurs de Hull :

"L'état d'âme du peuple anglais pendant la dangereuse crise qui vient de finir peut être étudié plus librement maintenant que l'ardeur des passions se calme et que la menace de la guerre n'est plus suspendue sur l'Europe.

"Un premier fait que tout le monde a pu constater et qu'il est impossible de mettre en doute, c'est que si le gouvernement britannique avait été obligé de recourir à la force pour obtenir de la Russie les satisfactions qu'il réclamait, il aurait eu derrière lui toute la nation anglaise sans distinction de classes, sans aucune exception et sans restriction. La caractéristique du remarquable mouvement d'opinion provoqué par l'incident de Hull a été l'unanimité.

"Quand Pitt déclarait la guerre à Napoléon, il avait contre lui Fox avec sa prestigieuse éloquence. Un jour même il arriva que Pitt fut insulté et poursuivi à coups de pierre devant la Stock Exchange par ceux qui à sa politique belliqueuse préféraient la politique conciliante, démocratique et pacifique de Fox!

"Rien de tel lors d'Aberdeen conclut alliance avec la France pour faire la guerre de Crimée, il fut violemment combattu par John Bright qui, plus tard, demanda que sur le socle du monument élevé dans Trafalgar Square en l'honneur des soldats de la garde tombés dans cette guerre, on inscrivit au-dessus du mot "Crimea", "Crimée", les mots "et crime", pour crime de Sébastopol. Quelques années après, les voix dissidentes se firent entendre. Des meetings furent organisés pour protester contre l'hypothèse que la présence d'une expédition française sur les bords du Nil put en aucun cas amener une rupture entre la France et l'Angleterre. Lord Salisbury et M. Chamberlain, enfin, quand ils ont fait la guerre aux deux républiques de l'Afrique du Sud ont eu contre eux l'opposition ardente et insensante de la grande majorité du parti libéral, de tous ceux que les noms de M. Chamberlain appellent "les Hindenburg", des "petits Anglais".

"Cette fois-ci, à propos de l'affaire de Hull, il n'y a pas eu la moindre note discordante. Lord Rosebery, qui a la spécialité de trouver le mot juste dans les moments difficiles, a tout de suite dit qu'il exigeait d'un "impartiale attente". Le Times a parlé dans son langage que lord Rosebery et les membres du gouvernement. Les journaux radicaux et les journaux ouvriers pour leurs opinions particulières n'ont pas hésité à soutenir que si le gouvernement russe opposait une fin de non-recevoir aux réclamations de l'Angleterre, aucune considération ne saurait empêcher une déclaration de guerre.

"Toutes les classes de la société ont été saisies par la même frisson de patriotisme. Je me suis mêlé à la foule pendant ces jours de crise et j'ai assisté à des scènes comme on ne peut en voir nulle part ailleurs qu'en Angleterre. Les journaux de Londres n'ont pas exagéré en disant que la réception faite au roi, le mardi détruit aussi le patriotisme qui est un des plus purs et des plus ardents sentiments qui animent une âme.

Huile à Courroies

Huile Coburn, $1.50 le gallon

Polar. : : 25c la lb.

Stephenson, 40c la barre

C. B. Coburn Co.

63 rue Market

Jusqu'à trois mois passés, Mme Larose vaquait à ses occupations routinières qui étaient celles d'une ménagère de campagne.

Détail surprenant, Mme Larose ne souffrait d'aucune de ces infirmités qui sont inhérentes à la vieillesse, comme la perte de l'ouïe, la cécité ou la paralysie.

Du mariage d'Archange Nantel à Joseph Larose naquirent douze enfants, dont sept survivent.

Ces enfants sont : Mlle Archange Larose, âgée de 79 ans; Mme veuve François Gagnon, âgée de 77 ans, qui demeure actuellement à Montréal, chez son gendre, M. Jean-Baptiste Miron, de la rue Champlain. No 519 ; Mme Lanthier, Mme Alphonse Vallancourt, Jean et Vital Larose qui habitent tous aux Saints-Anges, en Mme Charles Gagnon, de Montréal.

Au chevet de la mourante, lundi, on pouvait remarquer l'enfant de la cinquième génération.

On remarquait dans le cortège de nombreux vieillards et une affluence considérable de nos paroissiens qui ont tenu à rendre un hommage suprême aux restes de la centenaire.

La pharmacie Rochette et Delisle vend plus de Sirop Impérial pour le rhume et la toux, que de toutes les autres préparations ensemble. C'est sans doute parce c'est celui qui donne le plus de satisfaction.

FOTEAUX DE FRONTIERES

Sidéau, N. H., 30 — Soixante pôteaux en bronze pour marquer la ligne de l'Alaska tel que déterminée par la commission récente sont maintenant sur une commande de cette ville sous la direction du gouvernement canadien. Les pôteaux ont cinq pieds de longs et seront placés dans des fondations de pierre. Sur un côté on lira le mot "Canada" et sur l'autre "Etats-Unis."

LE CARDINAL RICHARD MALADE?

Paris, 30. — Le Cardinal Richard archevêque de Paris est malade et le bruit a même couru qu'il était mourant.

Cette rumeur est démentie et l'entourage du prélat dit que la maladie du Prélat n'est pas aussi sérieuse qu'on le dit.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Le Cardinal François Marie Benjamin Richard, archevêque de Paris, né à Mars le 9 mars 1819, chanoine, puis vicaire général de Nantes. Evêque de Belley le 27 décembre 1871. Coadjuteur de Paris en 1873 élevé sur le siège de Paris le 8 juillet 1886, à la mort du Cardinal Guibert, et créé Cardinal le 24 mai 1887.

DANS LE MAINE

Augusta, Maine, 30 — Le gouverneur et son conseil ont confirmé la nomination de Bernard O. Norton comme geôlier de la prison d'Etat.

On a donné avis qu'une pétition sera présentée demandant le pardon de Calvin Graves, actuellement en prison à Thomaston, pour le meurtre des gardiens de la chasse Hill et Miles en 1886.

MEURTRES ET SUICIDES

Sheilby ,Kentucky, 30 — Enoch Sloan, alors qu'il était sous l'influence de la boisson, a tué sa femme, ses quatre enfants et est ensuite donné la mort. C'était un cultivateur demeurant dans les environs.

12 PERSONNES MASSACREES

Belgrade, Serbie, 30 — Un parti de soces, près de Monastir, Macédonie, à 87 milles de Salonique, a été attaqué et massacré par des bandes de miliciens des Balkans étrangères.

Treize des membres des partis a été tués et cinq blessés. Les Grecs se sont sauvés dans les montagnes.

H. S'EST SUICIDE, DIT-IL.

Montréal, 30 — Angelo Macaluso, qui a été arrêté à Montréal, sous l'accusation d'avoir tué son beau-père Salomone, à Rossitur, Pensylvanie, a de nouveau comparu hier matin, devant le commissaire en extradition, M. Lafontaine. Mais comme les papiers nécessaires à l'extradition du prévenu ne sont pas encore arrivés, Macaluso a été renvoyé en prison pour huit jours.

M. J. M. Viaino, sert d'interprète dans cette cause de meurtre.

Ce matin Angelo Macaluso a raconté l'histoire suivante jurant qu'elle contenait l'entière vérité.

"J'eus une violente querelle avec mon beau-père Salomone au sujet d'un compte de pension. Le bonhomme voulait me pressurer.

J'craignant justement sa fureur, je pris la pioche et me sauvai dans la rue.

Salome me suivit et me tira quatre coups de revolver. Blessé au bras je me jetai par terre et je fis le mort. Le sang qui s'échappait à flot de me blessure fit probablement croire à Salomone que j'était mortellement blessé, car aussitôt il se tourna le dos et partit.

Craignant qu'on ne m'accusât de ma mort, je suis venu me réfugier à Montréal où j'ai été arrêté. J'ai plusieurs témoins qui prouveront le meurtre commis par Salomone. J'ai maintenant grande hâte de retourner à Rossiter."

Macaluso a montré la cicatrice que lui a fait au bras la balle tirée par Salome.

LOLITA ARMOUR

Sa mère la déclare parfaitement guérie

New York, 29 — M. et Mme J. Ogden Armour, et la petite Lolita Armour, qui a été opérée par le Dr Lorentz à Vienne. L'enfant boite un peu, mais on s'attend à ce que cela disparaisse à mesure qu'elle vieillera et prendre des forces.

"Elle est complètement guérie", a dit Mme Armour, "Lolita a beaucoup bénéficié de ce traitement supplémentaire et ne retournera pas en Europe. Le Dr Lorentz espère revenir en Amérique."

LE PRESIDENT SHAFFER

Il dit que personne ne l'a consulté lors de la grève de Youngston

Pittsburg, 30 — Le président Théodore Shaffer de l'Amalgamated Association of Iron Steel and Tin, a déclaré hier ce qui suit :

"On ne m'a jamais demandé de prendre la direction de la grève à Youngstown. Ma santé n'est pas excellente depuis quelque temps. Vous pouvez dire pour moi que je ne serai pas candidat de nouveau à la présidence lorsque mon terme d'office sera expiré. Je désire aussi dire que l'on ne me chasse pas."

Le président Shaffer est candidat à la position de commissaire du travail.

LES SALAIRES A HAVERHILL

Plusieurs fonctionnaires civiques reçoivent une augmentation

Haverhill, 30 — Les salaires des fonctionnaires de la ville pour l'année prochaine furent établis à l'assemblée régulière du conseil hier soir lorsque l'estimé des salaires fut passé.

Le rapport du comité des finances recommandant $200 de plus pour le greffier de la ville, $250 pour les membres du conseil d'hygiène et 25 cents de plus par jour pour les surgents de police furent acceptés et on donna une augmentation de $100 fut accordée aux syndics des pauvres.

CAUSE IMPORTANTE

Un grand nombre d'avocats y prennent part

Washington, 30 — Les avocats pour le trust de l'anthracite ont commencé une guerre à mort devant la Interstate Commission pour renverser la preuve renfermée dans la plainte déposée par W. H. Hearse pour la dissolution d'un contrat prétendu illégal intervenu entre les chemins de fer pour donner des taux trop élevés.

M. Hearse était représenté par l'avocat Clarence J. Shearn. Parmi les avocats du trust de charbon nous voyons MM. W. W. Ross, de la compagnie Lackawana; Adelbert Moot et George F. Browsell, pour la compagnie Erie; John B. Kerr, pour la compagnie O. & W.; Francis I. Gowen, pour la Lehigh Valley; Louis E. Carr, pour la Denver & Hudson, et J. D. Campbell, pour la compagnie Philadelphie & Reading.

Les auditeurs de presque toutes les lignes anthracite, nombreux témoins ont été entendus, W. W. Riley, du bureau de l'Anthracite Coal Statistics, et M. P. Blanvelt, contrôleur du chemin de fer Erie.

MIGRATION ITALIENNE

Jamais l'on n'a enregistré autant de voyageurs pour les ports d'Italie

New York, 30 — D'après les compagnies de navigation, les Italiens retournent en plus grand nombre que jamais dans leur patrie. Tous les navires qui partent de New York en sont remplis.

Le Carpathia qui est parti hier pour Naples avait à son bord 1960 Italiens et l'on en a refusé 700 autres, faute de place.

Le Lombardi qui fait voile aujourd'hui a aussi une cargaison complète. Deux mille Italiens partiront demain par le Republic. On a dû refuser 500 demandes d'admission sur ce navire. Le vapeur Gallia qui partira samedi aura 1100 passagers pour les ports d'Italie.

On ajoute que tous les voyageurs qui nous quittent présentement nous reviendront au printemps.

LE CAS DE MME ROGERS

La législature du Vermont s'occupe de la commutation de sentence

Montpelier, Vermont, 30 — La législature du Vermont s'est réunie hier après la vacance du Thanksgiving. L'affaire principale à être considérée par la législature, cette semaine, sera la question de commuer la sentence de mort de Mme Mary A. Rogers, pour le meurtre de son mari, en l'emprisonnement pour la vie. Un bill à cet effet sera maintenant devant le comité judiciaire, qui donnera une audience publique sur le sujet.

Une lettre de la mère de Mme Rogers, Mme Josie A. Callahan, de Woorick Falls, N. Y., adressée aux membres de la législature, a été reçue par un journal local. Mme Callahan supplie la législature de voter en faveur de changer la sentence.

Elle déclare qu'elle croit que Mme Rogers est innocente.

L'ASSASSIN AVOUE

Le mystère d'une disparition enfin éclairci

San Dance, Wyoming, 30 — Le mystère de la disparition de James Garrett, un propriétaire de ranchos bien connu, le 19 octobre, a été éclairci par la confession de Willie Erykson, un garçon de 18 ans. Erykson dit que le 19 octobre, tandis que Garrett chassait un veau appartenant à Erykson, il fut rencontré par Otto Erykson qui commanda de lâcher l'animal. Garrett frappa Otto, l'arrachant de son cheval et menaça de le tuer. Le garçon fut trop prompt et tira trois coups sur son agresseur, puis l'entraîna dans une forêt où il lui coupa la gorge avec son couteau. Plus tard dans la journée Otto retourna et traîna le corps dans une nouvelle cachette.

Deux jours plus tard Willie et Otto prirent le corps et le placèrent à quatre milles plus loin où un parti de recherche le trouva.

J. L. CHALIFOUX

49 to 59 CENTRAL ST.

DEPARTEMENT DE DAME

Marchandise de Cou et Vente de Mouchoirs

Les grandes demandes en articles de cou et de mouchoirs sont toujours **à-tirées** dans nos préparations de Noël. Nous avons rassemblé un très bel assortiment d'articles de cou et de mouchoirs, ce sont des valeurs qui n'ont pas de supériorité.

Mouchoirs à 25c. Mouchoirs en pure toile avec bordures brodées, 6 par boîte. $1.50 la boîte ou 25c chacun.

Collets pour Dames à 25c et 45c. Nous en montrons un très grand assortiment à ces prix en différents styles et toutes les nuances délicates.

SWEATERS ET VESTES

Vestes tout laine 98c pour Dames, dans toutes les couleurs populaires. Très bien taillées et d'un beau tissu.

Sweaters tout laine pour Dames, à $1.49, $1.95 et $2.00, faites dans toutes les nuances, manches complètes et ceintures blouse

Gants pour Dames

Gants de Sortie en Kid pour Dames, faites dans toutes les nuances de tan. C'est une valeur régulière à $1.50 à-vente..... **$1.00**

Gants Golf pour Dames, très bien fini. Dans toutes les couleurs..... **25c et 45c**

Le Sport

TOBY MATTHEWS

IL A SCORE 15 PANIERS DU PLANCHER HIER SOIR

Son record remarquable parce qu'il n'était pas assisté

Toby Matthews, le capitaine de l'équipe de basketball de Lowell, a fait un record hier soir en scorant 15 paniers contre les Newburyport à l'Armory. Ce qu'il y avait de plus remarquable c'est que ce joueur ne fut donnaliant pas la balle toujours, mais il sera des panier dans positions difficiles.

Les locaux n'ont pas eu la moindre difficulté à battre les visiteurs parce que ces derniers ne jouaient pas la partie qu'ils jouaient l'année dernière. Franch, qui avait l'habitude d'être un fort bon lanceur, manquait son coup presque chaque fois qu'il lançait la balle.

Bill Sheridan et Getzinger donnaient une belle exhibition jusqu'au moment où notre centre eut le malheur de se casser le doigt. Il fut remplacé par L. Loos et ce dernier fut remplacé par Davey.

Leighton n'était pas bien effectif hier soir, mais ça reviendra. C. P. Davis donna satisfaction comme referee. Score:

LOWELL—54		29—NEWBURYPORT
Matthews, H	rf.	H. Sheridan
Leighton	lf.	Hayes
Getzinger, L. Loos, c	c.	W. Sheridan
W. Loos, lg	rf.	Martens
L. Loos, Davey, rg	lf.	Punch

Goals par	Scored par	Score
Lowell	Matthews	5—0
Newburyport	Martens	2—3
Lowell	Matthews	4—2
Lowell	Leighton	1—2
Lowell	Leighton	2—3
Lowell	Matthews	10—3
Lowell	3e foul	11—3
Lowell	Matthews	13—3
Newburyport	Hayes	13—4
Lowell	Matthews	15—4
Newburyport	Hayes	15—5
Lowell	Getzinger	17—6
Newburyport	H. Sheridan	17—7
Lowell	Matthews	19—7
Lowell	Getzinger	21—8
Lowell	Matthews	23—8
Lowell	3e foul	24—8
Newburyport	2e foul	24—9
Newburyport	W. Sheridan	24—11
Lowell	Leighton	26—11
Lowell	Leighton	28—11
Newburyport	Hayes	28—12
Lowell	L. Loos	30—12
Lowell	Matthews	32—12
Lowell	Matthews	34—12
Lowell	L. Loos	36—14
Lowell	Matthews	38—14
Lowell	Leighton	40—14
Lowell	Matthews	42—14
Lowell	Matthews	44—14
Newburyport	Regan	44—16
Newburyport	Punch	44—18
Newburyport	Regan	44—20
Lowell	L. Matthews	46—20
Lowell	Matthews	48—20
Lowell	Matthews	50—20
Lowell	L. Loos	52—20
Lowell	Leighton	54—20

Goals par—Matthews 15, Leighton 6, Getzinger 2, L. Loos 3, W. Sheridan, H. Sheridan, Hayes 2, Punch, Martens, Regan 2, Matthews 2, Hayes, Punch, H. Sheridan 3, Martens 3. Referee— C. P. Davis, de Everett. Pointeurs—Gray pour Lowell et Healey pour Newburyport. Assistant—

ENCORE HAVERHILL

New Bedford, 30 — Les New Bedford ont été battus sans difficulté par les Haverhill, le score étant 42 à 28. Watcher a eu beaucoup de difficulté avec Healey. Les autres joueurs de Haverhill excellèrent.

Haggerty a fait 7 paniers du plancher. Score:

HAVERHILL—42

		28—NEW BEDFORD
Kennedy, lb	rf.	Zanger
Haggerty, rf	lb.	Lynch
Watcher, c	c.	Healey
Williamson, lb	rf.	Donnelly
Low, Doyle, rg	lf.	Mathieu, Marshal

Sommaire—Goals du plancher—Donnelly 3, Marshal, Healey, Lynch 2, Zanger 4, Haggerty 7, Kennedy 4, Watcher 3, Williamson 3, Doyle Points sur fouls—Haverhill 3, New Bedford 2. Referee—Picard. Assistant—

NOTES DE BASKETBALL

Lowell à Fall River.

Newburyport à Natick.

Samedi les Natick joueront deux parties à Lowell, une dans l'après-midi et l'autre le soir.

Le gérant Gray, des Lowell, est à faire des négociations avec Driscoll des Haverhill pour avoir Bucky Lewis, le meilleur homme de défense dans la ligue, pour le reste de la saison. Il veut le trophée et les Natick sont les seuls qui puissent s'attiquer aux locaux. Avec Low dans nos rangs, le "gâté" Hough ne pourra pas scorer à sa guise.

YOUNG CORBETT BATTU

"BATTLING" NELSON REMPORTE UNE BRILLANTE VICTOIRE

L'ex-champion était incapable de placer un coup effectif

San Francico, 29 — Dans une des plus grandes batailles encore vues ici, "Battling" Nelson de Chicago a battu "Young Corbett" de Denver dans 20 reprises au Woodward's Pavillion hier soir. Du commencement du combat, jusqu'à ce que les seconds de Corbett arrêtèrent la bataille, Nelson était maître de la situation à toutes reprises. La bataille de proche fut une révélation et des plus brillantes. Pendant ces trois dernières reprises, Corbett était aussi faible qu'un bébé, mais il remplissait à se tenir debout et de marcher en chancelant autour de l'arène, jusqu'à ce que les cris des spectateurs, demandant qu'on arrête la bataille, furent écoutés. La bataille fut terminée par l'arbitre qui en fixait pour reconnaître le champion Britt.

L'histoire de la bataille est très simple. Corbett entra dans l'arène à 9 h. 45 presqu'inaperçu, à côté de la présidence d'un juge. Quelque temps après, Jordan introduisit comme le comte Rissial, champion des lutteurs grecs-romains du monde. "Battling" Nelson arriva cinq minutes plus tard.

La bataille commença, les deux hommes furent très soigneux de ne pas laisser d'ouvertures dans la première reprise. Chacun des deux semblait très sûr d'une victoire.

Dans la deuxième reprise, Nelson se mit après son homme, s'attirant des applaudissements. Le combat fut chaud et Corbett semblait un peu étonné, mais il se défendait bien. A la fin de la reprise, Corbett saignait du nez. Nelson a surpris l'assistance.

A la fin de la troisième reprise, Corbett saignait comme un bon. Les deux autres reprises furent les plus chaudes qu'on ait encore vues ici. Nelson poursuivait Corbett sur les cordes et lui appliquait de terribles coups. Les seconds de Corbett jetèrent l'éponge dans le ring, réalisant que le pugiliste de Chicago était la meilleur dans la bataille de proche.

C'est là que les terribles coups de Nelson commencèrent à compter. Corbett était entre les cordes les trois quarts du temps. Il manquait des upper cuts et des swings qui auraient terminé la bataille à ce siège.

La sixième fut furieuse. Nelson manquant Corbett tout alentour de l'arène à la grande joie de toutes sortes. Dans la septième, Corbett était couvert de sang. Dans la huitième Corbett fut surpassé dans les points par Nelson.

La neuvième fut une reprise terrible. Corbett supportait coups après coups avec une endurance merveilleuse. Les seconds lui disaient de s'éloigner et il manquait son coups favoris. Il lui était impossible de frapper fort et la qualité qui lui donna son nom.

Les cris d'arrêter la bataille n'ont pas été écoutés qu'à la fin de la huitième reprise, Harry Tuthill sauta dans l'arène et la bataille était terminée.

Corbett, couvert de sang et avec la sourire d'un malade, prit la main de son vainqueur et puis fut aidé pour quitter l'arène. Nelson semblait fort et se portait pas trop de marque.

On dit que les recettes seront de $15,000.

Les hommes se pesèrent à 6 h. Corbett pesait 130 livres et Nelson même que son adversaire.

Les seconds de Corbett étaient Harry Tuthill, son gérant; Frank McDonald, Billy Otts, Benny Carson et Tim McGrath. Nelson avait Fred Murphy, Frank Hafnell, Dan Donnigee et Jack Kelley.

LA LUTTE

La population de Lowell ne savait pas quel grand as est Tremblay en matière de lutte jusqu'à ce qu'il ait rencontré Jackson de Montréal pour montrer à la population de Lowell ce qu'elle pensent faire et les voilà ménagés dans des affaires arrangées.

Si ce montréalais rencontrait Jackson de nouveau, il faudra qu'ils commencement de lutter à 8 h., autrement les spectateurs seront rares. Wakelaid, le "petit" lutteur et Louis Côté, le meilleur professeur de la lutte de Lowell, auraient pu satisfaire la population autant que ces deux hommes, Jackson et Tremblay, vendredi soir passé.

Voici ce que "Le Journal" de Montréal donne pour le compte rendu de la lutte Maupas-Auvry, à Montréal, lundi soir:

La direction du Club St-Louis mérite certainement nos félicitations pour son esprit d'organisation. Elle nous a donné, hier soir, une soirée des plus agréables. Pour donner la note gaie aux réunions athlétiques du Parc Sohmer, elle y avait convié la jeune étoilante, Mlle Boulogne, et nos gais universitaires sont allés acclamer nos vaillants athlètes.

Le chant, la musique et les acclamations semblent les avoir incité à faire de leur mieux.

La jeune Chasson a d'abord remporté une jolie victoire.

Richard, le travailleur infatigable, enlevait une faite d'une demi-heure. Cependant, en dépit d'avarice, ils dépit de l'agilité et de la science peu commune de son adversaire, Richard le renversa deux fois en une quinzaine de minutes.

Comme vaudu, Bourret, champion des hommes forts dans les poids légers, nous donna une série de tours de force. Ce jeune athlète, qui ne pèse que 112 1-2 livres est doué d'une force peu commune. Il enleve des masses énormes de toutes les manières. Il dévise, arrache, se couche avec des poids pesants, les met à bras tendus. C'est une merveille. Ses exploits sont prêt à le faire mesurer avec aucun homme au monde.

L'assistance fut mise en bonne humeur par les chansons de coon de "Brown Shag."

C'était le moment de la ligne sérieuse.

Auvry et Maupas s'avancèrent pour leur match, qui devait décider du championnat d'Amérique.

Le match se décidait par une seule chute.

Les deux adversaires étaient en forme superbe. Maupas débuta à une allure très-vive. Il se montra plus agressif que jamais. La lutte durait depuis à peine quelques minutes que Maupas, par un coup porté, lançait Auvry à terre. Il le suivit et le mit dans une position dangereuse. Changeant son centre de gravité, Maupas se glissa hors de son étreinte. Le français lutiait avec une science approfondie. Dans la quatrième de leurs luttes, il tenait son gros adversaire à distance. Il le harcelait sans cesse comme la mouche. A plusieurs reprises il fut sur le bout des "Head chancery" ou prise de tête. Il n'avait pas le poids nécessaire pour tourner cette tourde masse. La lutte continuait chaude et avec un léger avantage pour Maupas.

S'il lui arrivait d'avoir le dessous, il roulait sur son rival, en se faisant un levier de son bras. Une coupe de fois il le roula sur le dos. A la deuxième reprise, il parut même lui tourner les deux épaules ensemble sur le plancher. Cependant un coup d'avant-bras, assez peu élevé cependant fut jugé un mauvais tour. A la 26ème minute, il ceintura son gros adversaire par l'arrière et l'enleva dans ses bras. Il commit la faute de vouloir porter cette masse à seulement la distance d'une quinzaine de pieds. S'étant pris les pieds dans le paillasson, il tomba sur Auvry qui se chargea de ses deux épaules. Auvry vit sa chance, se tordit vers de son poids et de sa force, il termina le vaillant Maupas.

Le public montréalais était tombé, pour la première fois. On a un juger de la popularité de Maupas, dans la chaude réception, qui reçut dans la défaite. Le public lui était fidèle quand même.

Il ne lui qu'un tri pour forcer Auvry à lui donner la revanche, complètement l'avant si gentiennement accordée. Auvry se crût un devoir accepter sans condition. Il a besoin de la semaine pour se préparer à son match avec notre champion Tibeary. Le vendredi, 9 décembre, il fera rencontré Salva, le champion italien. A New York, Calant aux instances de la foule, il a cependant consenti à un match, qui devra être décidé dans les 30 jours. Il sont comme conditions que le perdant aura le remboursement de ses frais de voyage, plus $100 pour le gagnant, par $ 5 de moins de longueur, par $ 5 de gagnés de largeur; elle était mortelle.

Il y avait une large recrudescence sur la machoire inférieure droite, cette déchirure, elle avait dû être produite par un coup porté. Le témoin a fait l'examen interne du crâne et il a constaté qu'il y avait perforation de l'os pariétal à gauche, en dessous de cette plaie qu'il a mentionnée tout à l'heure dans son examen externe, comme mortelle; elle était de la même dimension qu'à l'extérieur, et était continué dans le cerveau. Il y avait à l'endroit de cette perforation et de cette plaie, accumulation de pus et de caillots sanguins et une forte congestion cérébrale causée par un coup porter sur la tête. Ces blessures ne pouvaient être faites que par un coup porté avec un instrument tranchant ou contondant.

LE COUP DE DELIT

L'avocat de la Couronne présente alors la rondin armé de plusieurs clous, avec lequel McMillan a dit frapper Lauzon, la victime, et la Dr Renaud répond que les blessures mentionnées auraient pu être causées par ce bâton-là. La cause immédiate de la mort de Oscar Lauzon, est la fracture du crâne et le déchirure du cerveau : comme complication, hémorragie et infection purulente.

Oscar Lauzon, pouvait avoir 17 ou 18 ans. Il était d'une constitution assez frêle, mais nerveux.

TRANSQUESTIONS

S'asseyant par l'avocat de l'accusé, le Dr Renaud dit qu'il est positif que ces blessures ont été faites par trois coups différents, à cause de leurs positions. Le Dr Renaud ne peut pas dire s'il y avait d'autres blessures sur le corps de la victime; il n'a examiné que la tête et le cerveau de la victime, et cela à peu près une huitaine de jours après.

$100 POUR UN LIVRE

New York, 30 — Deux des livres les plus rares dans la collection de l'Américaine fait par le Rev. Hyron John F. Hurst, viennent d'être vendus à l'encan. On était la copie d'un livre de prières Mohawk, imprimé dans cette ville par William Bradford en 1715. Il fut acheté pour $300.

L'autre était une copie de la deuxième édition de Eliots Indian Bible, se fut vendu pour $410. Ces deux volumes sont imprimés dans le langage sauvage.

COMMISSION DE POLICE

Il y eut hier soir, réunion de la commission de police et l'on a accordé les permis suivants;

Common Victualler—Mary F. Cavaney, 138 à 140 Market; Patrick McEvoy, 251 Central; Delia M. Sherwood, 231 Lincoln; carretier et colporteur, Joseph R. Gentle, 29 Carter.

DE RETOUR DU MAINE

M. Elwin W. Lovejoy est revenu hier des bois du Maine et il a emporté avec lui un caribou magnifique pesant 900 livres. Il a aussi tué deux chevreuils sur les lieux.

ELLE GAGNE UN PRIX

Une folle obtient la solution d'un rebus

St-Paul, Minn., 29 — Une des patientes d'un asile d'aliénés fet a gagné un prix par un magazine de Boston pour la solution d'un rebus et un court essai sur un sujet désigné. Le prix était un voyage en Europe ou $250.

Elle a demandé au State Board la permission d'aller faire le voyage.

Le Board essaiera cependant d'obtenir pour elle les $250.

LE VOTE DANS L'OHIO

Columbus, Ohio, 30 — Le vote officiel de l'Ohio a été compté presque hier soir. Il donne Roosevelt 600,329 bulletins. Le vote total pour président fut, Roosevelt, 600,329, Parker 344,615, Swallow 19,239, Debs, 36,260, Watson, 2,603, Wallace, 1,382. La majorité de Roosevelt sur Parker est de 255,714. Les républicains ont fait des gains dans 44 comtés sur les 88 comtés dans 1903.

AVIS DE FUNERAILLES

Les funérailles de M. Joseph Pagnette, décédé hier, auront lieu demain matin, à 8h., à l'église St-Jean Baptiste. Parents et amis sont invités à assister.

HEAU TRAIT D'AFFABILITE

New Brunswick, 30 — Les corporations n'ont pas d'âme, parfois, mais elles sont traces quelquefois comme le démontre ce qui est arrivé à une femme sur le Pennsylvanie R.R. dimanche soir. Elle est partie de Trenton pour Jamesburg, et arrivée au train pour Jamesburg N. J. à Rahway; mais depuis le train de Trenton ne arrive à Rahway le dernier train pour Branch part trois quart.

Elle apprit l'avant qui disait qu'elle devait se rendre à Branchport le même soir à cause d'une maladie. L'agent télégraphia à Jersey City et il reçut ordre de la faire voyager à Perth Amboy sur un train spécial pour qu'elle puisse changer de train pour Branchport. La femme arriva en temps à Perth Amboy.

LE MAIRE DE ST-PIERRE

On l'examine avant de le laisser entrer aux Etats-Unis

St-Jean, N. B., 30 — M. Louis Chapilla, maire de St-Pierre et Miquelon, les îles françaises à l'entrée du golfe St-Laurent, et l'une des autres façons de la même place, ont été arrêtés ici par M. Hagburg, commissaire d'immigration des Etats-Unis et soumis à un examen devant prouver qu'ils sont en tonnage conditions pour entrer aux Etats-Unis américain. On a aussi parcu de chacun d'eux une taxe capitale de $2.

Ils sont arrivés à 6 h. 30 hier soir et sont montés sur le steamer de Boston, lequel ils pour New York où ils doivent prendre le paquebot pour se rendre en France. Ils disent qu'ils leur commande de descendre de leur wagon et ils furent obligés d'attendre un autre train qui leur fut perdu. Une femme qui leur fut perdu. Une femme qui leur fut perdu. Une femme

CHRONIQUE

Toute la presse a dit les mérites de l'homme éminent que les Canadiens-français viennent de mettre au cercueil, avec une profonde douleur.

Samedi encore, dans cette même page, M. Tarte, avec la sincère émotion d'une très vive amitié, faisait la louange du prêtre généreux, du patriote éclairé, de l'homme de pensée et d'action qu'était l'abbé Bourassa.

Je viens, après tous les autres, exhaler la tombe qui n'est fermée sur l'ami très sympathique et très dévoué de notre jeune littérature. Je dois l'expression de ma très vraie gratitude au conseiller sûr et bienveillant qu'il fut toujours pour nous; il n'est endormi du sommeil sans fin, avant d'avoir achevé son œuvre de bien, d'intelligence, de dévouement. Tous ceux, — ils sont légion, — qui ont bénéficié des vertus du prêtre, des lumières de l'intellectuel, des générosités de l'ami, ont été frappés douloureusement en apprenant que cette personnalité de haute valeur disparaissait à jamais, au plein milieu de sa carrière. Jamais mort, ne mérita plus de regrets que celle de l'abbé Bourassa, car jamais vie ne fut mieux remplie de belles et fières actions. Il aimait à se consacrer à des œuvres toutes spéciales où son tact et sa délicatesse s'homme sensible et bienfaisant, il savraient parfaitement. Physiologue profond, il analysait le trésonde des âmes avec l'anxieux désir de faire du bien; aussi cependant des cures merveilleuses par la force de son intelligence d'homme et de sa patience d'apôtre.

Autant il aimait à nous faire du bien, autant il lui était désagréable d'être remercié, aussi nous rendait-il impossible l'expression de notre reconnaissance; l'air glacial qui remplaçait un sourire vous disait combien vous deveniez indiscret en insistant.

Un jour que je cherchais à acquitter, au moins avec des mots, un service rendu, je me fâchai.

Vous avez donné à votre enfant une part de cet héritage qui a fait de lui un être d'élite; le sang de grands patriotes Papineau et de Bourassa l'actif, le cœur le mettra toujours au-dessus de la vanité de fierté, de talent, de naissance de fierté, de talent, d'honneur et de patriotisme. Vous lui avez donné plus que l'aisé, puisqu'il avait votre cœur!

Devenez la tombe de votre prêtre qui l'honneur de la race canadienne, notre pensée s'est tournée vers vous, ce père dont il parlait avec un tendre cri de reconnaissance. Nous avons prié pour la consolation de la douleur immense dans le malheur frappe vos blancs cheveux respectés!

MADELEINE

DEUX FOIS DE SUITE

Fall River, 30 — Les édifices situés sur la rue St. Mary, au bas de l'Academie de Musique ont failli être de nouveau la proie des flammes, mais heureusement que le feu s'est contenté de ravager celui qui a été réparé à la suite d'un incendie, il y a deux ans.

L'année dernière, presqu'à pareille époque le feu avait fait des siennes quelques portes plus bas et il y a trente trois ans, un incendie avait causé de grands dommages presqu'au même endroit.

Cette fois, ceux qui ont eu à souffrir de l'incendie sont: L. E. Laskey et Co., marchande de vêtements de dames et d'enfants; le Bon Ton, magasin de chapeaux; Michael Conroy, floriste; Edmond Reeves, pharmacien; George F. Sullivan, tailleur; Katherine McDougall, modiste; John E. Healy, avocat.

Vers 10h. 15, Louis Whalon, du No 315 rue Hope, passait en face du magasin de L. E. Laskey et Co. No 310 rue Ste. Main. Il aperçut une lueur dans le magasin et en même temps il constatait que le feu en ravageait déjà l'intérieur. Sans perdre un seul instant Whalon courut à l'avertisseur No 7, qui est celui de l'hôtel de ville et il donna l'alerte.

Les pompiers qui se trouvent dans les environs ne tardent pas leurs à répondre à l'appel. Il en fut de même d'une seconde de police du poste central et il n'est pas nécessaire de parler de la foule de curieux qui arrivèrent de tous côtés en peu de temps.

Les personnes qui occupent des chambres presque au même moment, augmentèrent considérablement le nombre des personnes déjà rassemblées sur les lieux.

Craignant toujours quelque grande conflagration, lorsque le feu se déclare dans ces vieux édifices en bois, on a eu le temps de faire sortir les locataires des appartements situés au-dessus des magasins et ceux-ci ont pu être sauvés.

Les pertes sont assez sérieuses, mais elles sont couvertes par des assurances.

Le feu a pris naissance dans le magasin de L. E. Laskey et Co.

Les dégâts causés par le feu, l'eau et la fumée sont estimés à $10,000 et sont assurés.

Les pertes sont comme suit:

Michael Conroy, floriste, $500. Aucune assurance.

L. E. Laskey et Co, $18,000. Assuré par Lincoln et Hood.

H. C. Samuels (Hon Ton) $4,000, assuré par John P. Slade et Fils et John B. Huard.

Edmond Reeves, pharmacien, $500. Assuré pour $4000, par James L. Hall ainsi que par John P. Slade et Fils et John B. Huard.

Katherine McDougall, modiste, $200. Assurée pour $500 par G. M. Haffards et Cie.

George F. Sullivan, tailleur, $200. Assuré pour $1000 par James Ducket.

John E. Healy, avocat, $300, assuré pour $1000 par James Ducket.

Dans le rapport qu'il a fait au surchef de police, l'officier de police, Albert H. Haffards dit qu'il est passé devant le magasin de la compagnie Laskey vers 10 heures. M. Laskey était alors en devoir de fermer son établissement. Il ne le vit ensuite que vers minuit et quart dans sa chambre, édifice Y. M. C. A., rue No. Main. L'incendie était alors terminé et le propriétaire du magasin n'en avait eu aucunement connaissance. M. Laskey a déclaré à l'officier Haffards que tout était dans l'ordre le plus parfait lorsqu'il ferma son magasin à 10 heures.

D'après l'officier Haffards le feu a pris son origine dans une boîte contenant des manteaux.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.

L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.

Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.

Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.

Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.

James Madden, 82 rue Tilden.

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

M. Perron, 248 rue Moody.

Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.

Absolon Patenaude, 495 rue Moody.

M. Marquis, 404 rue Moody.

Jos Bourgault, 443 rue Moody.

Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.

Mme Camiré, 742 rue Moody.

Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.

Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.

George Yrrad, 1 rue Salem.

F. C. Redhead, 85 rue Salem.

M. Moore, 736 rue Moody.

Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.

Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.

H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.

Mme Chouinard, 220 rue Aiken.

Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.

Mme Bibeau, 252 rue Aiken.

Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.

M. Marcotte, 6 rue Ward.

Mme E. Mercier, 12 rue Ward.

John B. Frémeau, 253 rue Dutton.

Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.

M. Hennessey, 245 rue Central.

William Lefèvre, 249 rue Gorham.

Green Bros., 76 rue South.

Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.

M. Nickel, rue Middlesex.

Frank Notini, 266 rue Middlesex.

D. Emery, 281 rue Middlesex.

Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.

Notini, 495 rue Middlesex.

H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Mme Lafleurme, 579 rue Middlesex.

M. Butterfield, 585 Broadway.

M. Geary, 612 rue Middlesex.

Mme Richard, 724 rue Aiken.

Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.

Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave.

John T. Hurley, 715 Lakeview Ave.

H. Desrosiers, 734 Lakeview Ave.

L. B. Andrews, 741 Lakeview Ave.

J. A. Lemoine, 76 Aiken Ave.

J. A. Lemoine, 741 Lakeview Ave.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 40 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermc, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1650, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Bonne maison de 7 chambres, grange 22x30. Prix seulement $1200. Comptant $500. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 173—Une terre de 30 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve contenant 7 chambres, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et un cheval, bois, fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 8 milles de Lowell, 4 milles des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $500 comptant. Bâtisses $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 156—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 2 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de lame, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve. 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1,000, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, peuvent loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 172—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. La propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $200, voiture et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Feiham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois coupé et prêt à être vendu pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à 4 milles du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North-Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, ou sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une propriété à foin pour quelqu'un qui peut désirer. La maison est peinte, très en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche par une auto, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1,350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter 40 tons de foin, 500 arbres et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1600, $400 comptant, la maison peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 5 petites six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 6 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnou, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, Prop.

Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson. Bières et Lagers des meilleures qualités.

☞ Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem,

(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

Téléphone 1172—2.

M. Geo. Lavigne,

Commis chez

GEORGE J. KEARNS

Invite ses amis et le public canadien à aller le voir, angle des rues

MOODY ET SUFFOLK

Liqueurs, Bières, Vins

21 Cigares de la meilleure qualité

Appelez 1800 de la Tèlephone.

Point de rendez-vous pour faire vos transactions de vos pieces et vous aller chez le dentiste. Diagnose gratuite. 625 rue Merrimack.

Teinture "Diamond"

Les ménagères Canadiennes trouveront à la

Pharmacie Rochette & Delisle

une variété de TEINTURE "DIAMOND". Il y en a de toutes les nuances; pour laine, soie, coton et plumes a chapeaux

10 cents le Paquet

Quantité suffisante pour teindre une livre de matériel

"Lowell Pharmacy"

Rue Merrimack.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noel Gendreau, assts

HOTEL BELVIDERE

ou à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

PATRONNEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

Vente d'Econlement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDRE
IMPORTER TAILOR
Lowell, Mass.

Téléphone 675-3.

PAUL O. KAPLE, Assistant.

3 Bonnes Choses Utiles

Chaudières à Cendre $1.75

Prévinennent les incendies et tout propres.

Cribleurs $4.50

Faciles à opérer, et ne font pas de poussière.

Trocs à Baril à Cendre

Très commodes pour transporter vos barils à cendre à la rue. Ils sont faits d'acier peuvent.

The Thompson Hardware Co.

324-326 rue Merrimack.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 40.

Deuxième Partie
LES DEUX MERES

Suite:

Et personne, jamais, ne connut son secret: personne, jamais, ne sut ce qu'il était devenu.

Mais la France fut sauvée.

LE FOU

Guignol, artiste et pauvre, ne aux prises avec la vie de Paris, ses difficultés, ses injustices et ses désespérances. Après avoir combattu longtemps, il tant ses facultés d'affaiblir; la pensée s'éteignit de son cerveau et il finit par commettre des excentricités qui le font considérer à l'hospice de Bicêtre.

Il est fou, avec la manie des triomphes et de la gloire.

Souffrant et doux, on lui laisse une liberté relative dans la rangeoire où aidées où il a été inscrit.

D'autres que lui vagabond dans une des cours, sous les arbres, et d'étranges amitiés, des habitudes plutôt que des affections, se forment entre ces pauvres êtres privés de raison.

Comme il est pâtre, rien ne l'intéresse que la peinture et dans la grande salle où les fous se rassemblent lorsqu'il pleut ou lorsqu'on essaye de faire une espèce point de travail leur imagination désœuvrée, on lui laisse sa boîte de couleurs et ses pinceaux, et les artistes lui donnent des fleurs, quelques feuilles d'un journal illustré, il y dessine leur fraîcheur, leur grâce, et les gardient s'en emparent pour en orner les murs de leur chambrée sans que le pauvre fou en éprouve d'ombrage, au contraire, elles servent à tous.

Un homme jeune aussi, artiste comme lui, est interné dans sa cellule, et en assez, qui est comme, vient le voir. Avec son bras, elle a aperçu quelquefois le fou, et cette intermittente figure a attiré son imagination; elle a interrogé les gardiens, l'interne de la section, et elle s'est fait raconter son histoire.

Au bout de quelques visites, sachant que le fou n'a plus de famille et que pour lui, dans ce douloureux hospice, c'est l'abandon absolu, elle a demandé l'autorisation de le faire venir auprès d'elle lorsqu'elle vient voir son frère.

Alors peu à peu, il s'habitue à elle, à sa figure charmante, à ses paroles et à pleines de pitié.

Il pleure et se lamente quand elle s'en va.

Et il commence à raisonner comme une porte du temps, car il est inquiet et s'attriste lorsque s'est passé, sans qu'elle soit venue, le jour régulier de ses apparitions.

Chaque mois qui s'écoule apporte une amélioration dans son état.

La jeune femme ne s'aperçoit de rien: pourtant elle est aimée par cet inconscient qui va trouver sa guérison dans l'amour.

Les médecins avec aperçoivent et suivent curieusement ces progrès.

Jusqu'au jour où il a recouvré complètement la raison.

Ce fut un grand jour, la observation pendant quelques mois encore, puis le rendant à la liberté.

Il n'a pas revu la jeune femme depuis longtemps: il sait pourquoi, son frère est mort à l'hospice; elle n'a plus de prétexte pour venir.

Mais avec la raison, petit à petit, la réflexion et aussi la mémoire sont revenues.

Le fou se souvient qu'elle demeure à Ville-d'Avray.

Il connaît le nom de la rue.

Il connaît le numéro.

Et lorsque les portes de Bicêtre s'ouvrent pour le rendre à la vie, il n'hésite pas et suit la chemin que lui trace son amour.

Il court, à Ville-d'Avray, retrouver la jeune femme.

C'est le printemps et le soleil luit, et les arbres sont en fête.

Lui-même a le cœur tout épanoui, en traversant Paris et en suivant la jolie route qui le conduit vers celle qui va être sa vie.

Car, dans sa pauvre tête, le roman est écloe et il ne craint la chute d'aucune illusion; il l'aime, c'est vrai, mais il a bien vu qu'il est aimé d'elle aussi.

Et il marche, il marche avec, sur les lèvres scintillantes, des brides de chansons d'autrefois.

Comme il est heureux!

Comme elle va être heureuse!

Enfin, il est arrivé, il est à Ville-d'Aray; il va la voir, car il va cet air, pas de doute on lui elle est là; elle pense à lui, elle l'attend peut-être.

Il s'informe auprès du premier venu.

On lui montre la rue, une rue presque déserte où il y a seulement cinq ou six villas riches, enfouies comme des nids dans des fonds de verdure, derrière des massifs de fleurs.

Et la voici enfin devant celle qu'habite son rêve!

Il est souriant et très calme en très heureux.

Son cœur ne tremble pas.

Il sait qu'il va trouver le bonheur derrière cette verdure et derrière ces fleurs.

Dans les avenues plantées de beaux arbres ombreux, des groupes se promènent, des hommes élégants, vieux et jeunes, des femmes coquettes aux toilettes soignées, de tout les âges aussi....

Comme la porte de jardin est grande ouverte avec des attelages de maître, rangés dans la rue, il entre, le pourrie aux Mews.

Tout à coup devant lui, il aperçoit un couple enlacé.

Une jeune fille et beau et une jeune femme, très belle, celle-là qu'il aime et pour laquelle il est venu: son rêve.

L'homme et la femme échangent deux mots qu'il entend:

— Je t'aime!

— Je t'aime!

Il ne comprend pas, result, avise un jardinier entièrement, l'interrogeant pour l'empêcher de prendre le droit où se fit être fait le jardinier, puisqu'on les a mariés ce matin.

—Mariés!

Le cœur le fait chanceler. Il voudrait ne pas croire tout cela. Mais à ce moment les amoureux se retournent et la jeune femme le reconnaît.

Elle quitte le cras de son mari, jette à un cri joyeux ce qu'elle tient de découvrir l'amuse beaucoup, ar elle a reconnu son protégé de Bicêtre.

Et elle dit, en tentant des mains, comme à une bonne surprise:

—C'est mon fou! C'est mon fou!

Son fou!

Mais elle n'a pas le temps d'en dire plus long, car il est tombé évanoui.

Il revient à lui, se relever, le soigner. C'est bien finLorette fois; son fou et l'amour ne le guérirait plus!

Pendant le cours de l'hiver, mais surtout dans la saison du carnaval Mademoiselle Guignol avait presque tous ses après-midi pris par des maisons à la fin desquelles était donnée une représentation de son Guignol des Champs-Elysées.

Mais alors elle ne laissait à aucun de ces employés le soin de diriger ces représentations.

Elle y assistait elle-même.

Un jour, vers trois heures, elle arriva rue Ampère avec sa voiture et le matériel de son petit théâtre.

Elle avait accepté de jouer à la fin d'une réunion d'enfants, chez la comtesse de Tresnac où déjà l'année précédente elle était allée.

Ses ouvriers installèrent le Guignol dans un des salons de l'hôtel, tandis que les enfants, déguisés, dansaient.

Puis, comme elle avait une heure à attendre, elle s'assit dans un angle du salon d'où elle apercevait le bal joyeux.

Quand elle se trouvait ainsi à des pareilles réunions, ses yeux cernaient à vec envie, sur tous ces jeunes et frais visages, s'attachaient de préférence aux visages des garçons. Elle les regardait ainsi, cherchant ceux qui lui eussent plus davantage et pensant, parfois quand elle avait rencontré ce qu'elle rêvait:

—Celui-là, je voudrais qu'il fût mon Yannick!

—Cet autre, je voudrais aussi qu'il fût mon fils.

Comme elle était extrêmement jolie elle était parfois, dans certaines de ces réunions, l'objet des galanteries diskrètes des hommes, mais elle n'y prenait pas garde, n'y répondait jamais et sa réputation de modestie, bien connue à présent, faisait que les hommes tout en continuant de l'admirer, ne gardaient plus d'espoir en elle.

Elle était donc tranquille.

Mais beaucoup de ces enfants l'avaient vue déjà et la traitaient en amie en venant lui demander joyeusement.

—Qu'est-ce que vous allez nous jouer, mademoiselle?

Elle leur répondait, les renseignait en souriant.

Souvent, adultis par son doux et mélancolique visage, de venaient en hâte de se presser autour d'elle, quand le piano en se taisant, entre deux quadrilles ou deux polkas, les obligeait à se reposer et à songer à autre chose qu'à la danse.

Elle était assiégée de leurs questions rieuses.

Et les plus petits grimpaient parfois effrontément sur ses genoux.

Ce fut ce qui arriva chez la comtesse de Tressac.

Elle fut vite entourée.

Alors, elle fit comme d'habitude.

Tout en répondant aux enfants qui lui parlaient, tout en caressant ici plus petit qui lui tendaient les bras elle cherchia parmi toutes ces jeunes figures celles qui lui plaisaient le mieux, qui l'attiraient davantage; il y avait devant elle deux jeunes garçons de dix à douze ans à peu près, paraissant un peu sauvages et comme étrangers à cette réunion; ils ne tentaient par la main, comme s'ils avaient reduit de se perdre et d'être séparés.

C'étaient deux frères, bien qu'ils n'eussent aucune ressemblance, ils étaient habillés de la même façon délaquées en pages tous les deux, de la même couleur d'étoffes, de haut-de-chausses, de rubans, de toques et de plumes.

Ils n'étaient pas de même taille, bien qu'ils parussent de même âge, et l'un des deux avait l'air beaucoup plus robuste que l'autre.

Ils étaient beaux tous deux, mais le plus petit, plus frêle, plus brun encore, ravissait une douceur extrême, presque un peu de tristesse, pendant que l'aîné, plus blond, plus rose, blissait l'exubérance de vivre et la gaieté.

Certes, à en juger par leur physionomie, ils étaient frères, ces deux caractères devaient être profondément dissemblables.

Mais distinguées, de manières affables, on sentait une main maternelle, à la fois ferme et douce, qui avait guidé cette enfance et dirigé cette éducation.

Et comme elle avait déjà fait tant de fois pour d'autres, l'ancêtre se fit en les regardant:

—Je voudrais qu'on de ceux-là fît partie de ma fête!

Le piano reprenait les en faut qui s'épanouissent dans le salon voisin.

Elle ne put s'empêcher de les suivre des yeux pendant qu'ils dansaient.

Comme ils étaient gentils, mes petits amis! Leur plaisir, l'autre plus sobre de gestes, plus réservé.

Tous deux l'attiraient.

Mais si on lui avait dit: "Prends! choisis entre les deux!" c'est le défier qu'elle eût choisi, qu'elle eût aimé davantage, parce qu'elle lisait comme une mélancolie dans ces yeux, à près tout, peut-être un trompait-elle! Ces enfants, assurément, étaient de famille riche. Pourquoi s'imaginait-elle qu'il y avait chez l'un des deux de la mélancolie?

Et de fait, elle se trompait, en cherchant ailleurs l'image de son âme à elle. Moins d'entrain, peut-être! mais vraiment, il semblait s'amuser beaucoup, et ses yeux riaient autant que les yeux de son frère.

Auprès de Pascaline, il y avait deux gouvernantes, qui avaient amené des petits à cette matinée.

Elle leur posa quelques questions.

—Est-ce que vous connaissez ces deux jeunes garçons?

Lequels?

Pascaline les montra dans la foule des enfants dont leur costume.

—Non.

—Vous ne les avez jamais vus?

—C'est la première fois, et cependant nous connaissons presque tous les enfants qui sont ici et que nous avons déjà vus plusieurs fois.

Pascaline fit à d'autres la même question.

Elle reçut la même réponse.

Pourquoi cet intérêt hbarer? Elle ne savait. Elle ne se rendait pas compte. Parce qu'elle aimait les enfants, comme la vieille Bretonne, et que ceux-là lui plaisaient. Rien de plus.

Ce fut le cœur de mademoiselle Guignol.

Elle entra dans le castelet de son petit théâtre installé au tout petit, petit, pendant qu'on employa lui arrangeait ses marionnettes, elle glissa l'œil par une ouverture.

On avait amporté des chaises et des bancs, et tout ce petit monde s'est installé, très impatient, se pressait devant le Guignol.

Elle aperçut les deux jeunes garçons séparés par tout la largeur du salon et loug à coup l'un d'eux, le plus petit, celui qui paraissait le plus doux, un peu mélancolique, fit un signe d'appel à l'autre en criant:

—Jean! viens donc Jean! viens près de moi!

On sans ainsi jeté si commun pour faut, fit tressaillir Pascaline jusqu'au fond de l'âme.

Jean! Pourquoi cet enfant s'appelait-il ainsi?

Elle haussa les épaules!

Qu'allait-elle donc penser!

Mais elle écoutait, et regardait, malgré tout attirée, séprise.

Le petit garçon interpellé n'avait pas entendu et son frère s'était assis, quand tout à coup l'autre se leva et lui cria:

—Jean! Jean! viens donc! j'ai une place! auprès de moi.

Pascaline devint tout pâle et l'employé dans le castelet, la voyant chanceler, demanda:

—Qu'avez-vous donc, patronne! Est-ce que vous êtes malade? Voulez-vous que nous retardions un jeu la représentation?

L'employé se leva et demanda un peu de sucre.

Le brouhaha des petites voix reprit de plus belle.

Pourquoi cette émotion? Pourquoi se trouvait-elle ainsi presque faible? Qu'avait-ce qui venait de lui faire ces deux enfants s'appelassent Jean?

Elle avait beau réfléchir, se calmer, elle était profondément émue.

La raison lui disait:

—Ces deux enfants portent le même nom. Cela ne prouve-t-il pas qu'ils ne sont pas frères? Puis, les deux petits, confondus depuis le naufrage de la Polnie du Rar, s'appelaient Jean et Yannick. Yannick est le nom breton de Jean, c'est vrai, mais pourquoi l'eût on changé! pourquoi ne l'eût-on point gardé?

Mais son cœur répondait à cette question et lui disait:

—Ah! oui l'âge qu'aurait Jean et Yannick. Lorsque Nelly me les a pris, la première pensée m'aura-t-elle pas eue de contrôler les deux enfants dans la même manière, en les nommant, pour ne pas les confondre, du même nom. Puisqu'elle ne savait lequel des deux s'appelait Jean, elle les avait appelés tous les deux, et ainsi, quand elle appelait Jean, l'un des deux, elle croyait toujours appeler son fils.

Elle se remit un peu, regarda par l'ouverture.

Les deux enfants s'étaient retirés un peu près de façon maintenant.

Mais comme la représentation se allait attendre un peu trop sans doute, le plus grand, l'un des deux, le plus grand, le plus vieux, se leva de sa chaise, traversa les groupes et alla rôder autour de Guignol, curieusement, sans tenir compte des appels de l'autre qui criait:

—Jean! Jean! on va prendre ta chaise!

Pascaline voyait tout cela.

Elle n'y tint plus.

Elle avança la tête, hors du théâtre, et fit un signe.

Jean surpris, s'approcha.

Et Pascaline, la voix altérée, toute tremblante:

—Vous vous appelez Jean, mon enfant?

—Oui mademoiselle.

—Et vous avez un frère?

—Qui s'appelle Jean comme moi.

—C'est singulier.

—N'est-ce pas? Mais pour nous distinguer, on nous appelle aussi d'un autre nom.

—Lequel ?

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. 3no

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballages. Déménagements faits pour les prix raisonnables. 236 rue Aiken. 3no

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Bartlett's Building, Chambres 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Secret de Popularite

De tous les rémèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui accompli autant de guérisons que le SIROP IMPERIAL.

De là son immense popularité.

Se vend 25 cents la grande bouteille a la

Pharmacie Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

PETITES ANNONCES

PRIX: 1 à 3 insertions, 25c

DATHAN YERGEON—Specialiste pour les cors, verrues, durillons et tous les troubles de pieds. Consultations gratuites. Bureau: 37 rue Bowers, Lowell, Mass. Tél. 566-3.

OUVERTURE—Un nouveau restaurant sera ouvert ce soir, 30 novembre, au No 37 rue Bowers, sous la direction de Mme Rochon. Repas à toutes heures. Invitation cordiale. 30no

LES DIVORCES

Le juge Stephens preside une importante seance

La désertion et l'ivrognerie jouent un grand role dans les ménages malheureux

Hier en cour supérieure, devant le juge Stevens a eu lieu l'audition des causes en divorce.

Elmer E. Smith a obtenu un decret contre Alfareti A. Smith pour cause d'adultère.

Maude Addicks, de Woburn, a obtenu un decret contre Wm. Addicks. Elle prétendait que son mari qui est un acteur ne la supportait pas.

Della A. J. Foss, qui n'a pas revu son mari depuis peu de temps après son mariage demandait et a obtenu un decret.

Francisco Branco, un Portugais, s'était marié à Fall River. Il n'avait que 17 ans et sa prétendue Jacintha n'avait alors vu pleurir que 16 printemps. Après avoir demeuré avec elle deux mois il est parti pour son pays parce qu'elle buvait et avait de vilaines compagnes.

Il y eut d'autres témoins pour prouver la chose et le mari malheureux a obtenu son divorce.

Florence H. Doherty, de Boston a divorcé d'avec John F. Doherty et a obtenu la permission de conserver son nom de fille.

Les autres divorces sont: Wm. A. Stackhouse, de Somerville contre Mary B. Stackhouse; Alice L. Wrendrum qui avait à se plaindre de la conduite de son conjoint a obtenu une séparation par la cour. Elle aura le soin de son enfant mineur.

Mathilda Burgberg ne restera plus non plus avec son époux qui l'a désertée.

Louisa F. Badwin, de Medford, est séparée de son époux parceque celui-ci buvait trop. Julia Hamilton, de Lowell qui avait été désertée par Robert Hamilton a obtenu un decret contre ce dernier. Pour la même raison. Anna F. Thraves, de Lowell qui avait été mariée en Angleterre à Edward Thraves, a obtenu le divorce.

Les autres divorces sont: John F. Andrews et sa femme qui l'avait abandonné pour un amoureux.

Richard Webster prenait un coup de trop et cela lui a valu le divorce avec sa femme, Henry O. Van Valkinburg, de Lowell qui avait eu la douleur d'être déserté par sa femme a obtenu le divorce contre elle. John L. Carter et Florence Carter sont divorcés de même que Mabel A. Piper ce Lowell et George I. Piper Michel P. Charton a obtenu le divorce contre son mari ainsi que Edith H. Porter. James Walker, jr., de Somerville a obtenu de vivre séparé de sa femme. Cause désertion. La femme de Walker aurait laissé son mari pour faire du théâtre.

MORT D'UN POMPIER

DURANT 40 ANS IL A RENDU DE PRECIEUX SERVICES

La dernière fois qu'il a assisté au feu c'était à la salle Huntington

L'assistant-ingénieur Henry W. Barton, l'un des membres les plus populaires du département du feu de Lowell, est mort hier soir, à sa résidence, avenue Kimball. Il était huit heures lorsqu'il a rendu le dernier soupir. C'était l'un des membres les plus dévoués du département du feu, et l'un de ceux qui avaient rempli la plus longue carrière dans ce métier si ardu. Il a porté l'uniforme des braves pendant 40 ans. La dernière fois que le disparu a répondu à un incendie c'est lorsque la salle Huntington a été rasée par le feu, le 6 novembre et l'on dit que c'est alors qu'il a contracté la maladie qui a amené le décès. Fatal. Sa femme lui survit.

La Seule Médecine Nécessaire

M. Crapaud, de Upton, qui a souffert pendant des années d'une affection de la peau, dit: "Je n'ai pas besoin de vous engager pour les mots de tête. J'emploie l'Huile Rougeâtre du Dr Pitre." — Mme J. L. Mineau, Nouvelle, Qué.

COMMISSION SCOLAIRE

Les Juifs demandent qu'on leur donne un autre professeur parlant leur langue

Il y eut hier soir réunion de la commission scolaire, pendant laquelle le surintendant Whitcomb a lu un rapport au cours duquel il a dit que les Juifs demandent un autre professeur qui puisse parler l'anglais en même temps que leur propre langage. Cette requête a été soumise au Dr Allen.

Il y a eu plusieurs autres affaires de moindre importance de transigées.

A L'HOPITAL

Un homme se fait blesser et ne peut dire son nom

L'ambulance a été appelée hier à la filature Lawrence, pour y chercher un ouvrier qui s'était fait blesser dans la chambre de l'épluchage. La blessé est un Grec.

Le blessé ne sait pas parler l'anglais et il n'a pu dire son nom, rendu à l'hôpital.

BELLE PHARMACIE

E. G. Roussin & Cie ouvrent un nouveau magasin

MM. E. G. Roussin et Cie viennent d'ouvrir au numéro 8, rue Catiot, une très belle pharmacie de Lowell. Amateurs d'après les plans les plus modernes, munie d'une fournitur à souhait qui fait l'admiration de nos clients déjà nombreux, la pharmacie Roussin & Cie promet de devenir une des maisons d'affaires les plus importantes de Lowell, engagées dans cette ligne de commerce.

Le personnel est courtois et expérimenté de sorte que ceux qui encourageront le nouveau magasin de drogues seront certains d'obtenir un service prompt et effectif. L'assortiment de la pharmacie E. G. Roussin & Cie ne se compose que d'articles de médicaments et bien que le magasin fasse une spécialité des prescriptions à remplir, ses propriétaires tiennent aussi toutes sortes d'articles de commodité ordinaire. On peut y trouver les meilleures qualités de cigares, les tabacs de toutes sortes, les bonbons de toutes saveurs, les médecines brevetées de toute dénomination.

L'UNION ST JOSEPH

Assemblée régulière et importante, jeudi soir

Jeudi, le premier de décembre, aura lieu la réunion régulière de l'Union St-Joseph, en ses salles, rue Dutton. A cette assemblée l'on discutera des affaires de la plus haute importance.

Il s'agit de la revision des règlements. Il est du devoir de tous les membres d'être présents à cette assemblée.

Par ordre,

ISAIE JALBERT,
Président.

Id

GRAVES ACCUSATIONS

Deux hommes poussés par la soif auraient volé un manteau

John J. McEvily et Alphonse B. Hamblet ont été arrêtés, hier soir, par les détectives Donaldson et Laflamme sont accusés d'avoir volé un manteau, à la devanture d'un magasin, rue Dutton.

Il était aux environs de 6 heures alors que le vol a été commis et l'on prétend que les deux hommes ont été induits à commettre le larcin parce qu'ils avaient beaucoup soif.

Le marchand Goldman en s'apercevant du vol, en a prévenu les autorités, qui ont fait les arrestations.

A SA CHAMBRE

M. Michel Lafleur, fabricier, est retenu à sa chambre par la maladie.

UN NOUVEAU CERCLE

ON PROCEDE A L'ELECTION DES OFFICIERS

Il y aura des représentations à Lowell, Manchester et quelques autres villes de la Nouvelle-Angleterre

Le nouveau Cercle Non Parail a fait l'acquisition de ses officiers dans l'assemblée tenue jeudi dernier, 24 novembre, à Manchester, président; Léon Crépeau, trésorier; A. E. Roberge, gérant. L'on jouera le "Drapeau de Carillon" de M. L. O. David et des représentations auront lieu à Lowell, Lawrence, Nashua, Manchester et quelques autres villes de la Nouvelle-Angleterre.

POUDRES "COMAN" POUR MAUX DE TETE A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

NOUVEAU MEDECIN

Le Dr E. Roy a son bureau dans l'édifice Vincent

Nous avons dans nos murs depuis quelque temps un spécialiste éminent, M. le Dr E. Roy, qui traite les maladies des yeux et des oreilles. M. le Dr Roy a son bureau dans l'édifice Vincent.

Notre jeune compatriote, qui compte déjà six ans de pratique, a étudié pendant deux ans et demi avec les Drs Abadie et De Wecker, à Paris, après avoir fait son cours de médecine complet à l'université Laval de Québec et y avoir passé de brillants examens.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue au Dr Roy au milieu de la population canadienne. Nous lui souhaitons aussi tout l'encouragement que lui méritent sa science et sa courtoisie.

AUX FUNERAILLES DE LEUR MERE

M. André Bélanger et Miles Bernadette et Anna Bélanger sont de retour en cette ville après un séjour de quelques jours à Montréal. Ils ont assisté aux funérailles de leur mère, Mme Prudent Bélanger.

DE RETOUR

Mmes Joseph Duverger, Etienne Richard et Adam Guillemette, sont revenus du Canada où elles ont été assister aux funérailles de leur mère, Mme Dolphis Guillemette re Stanfold, Québec.

HEUREUX PARENTS

M. et Mme Alfred Hamel, de la Fifth avenue, font part à leurs parents et amis de l'arrivée de leur fille, Mlle Adreth-Esthel. Parrain M. Jean Guilmette, marraine, Mlle Alida Lacroix, de Holyoke.

Mme Hamel et l'enfant se portent bien.

Vous êtes sujet à une attaque de forme quelconque de maladie d'intestin et vous devez vous la prevenir avec la meilleur remède connu: le Seth Arnold's Balsam, garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

POUR VOL

Un homme aurait volé plusieurs habits et la police lui met la main au collet

George H. Brown qui se fait aussi appeler Benjamin E. Smith et James E. Bulard a été arrêté en vertu d'un mandat. Il est accusé d'avoir volé des vêtements, la propriété de M. Benjamin F. Grant, No 22 de la rue Hubbard, à Cambridge. Le vol aurait été commis le 15 novembre.

LA CARRIERE DE LA RUE FLETCHER

On a commencé à construire une forte cloture autour de la carrière sur la rue Fletcher. La besoin d'une telle construction se faisait sentir depuis longtemps, car cette carrière est dangereuse pour les passants.

NOUVEAU MAGASIN

M. David Roy vient d'ouvrir un magasin de chaussures au numéro 3 rue Salem, et il invite ses amis à aller lui faire visite quand ils auront besoin de chaussures. Il fera une spécialité des réparations. 64

ATTIRE BEAUCOUP D'ATTENTION

L'offre du New York World d'un abonnement à l'édition bi-quotidienne, ou Cosmopolitan Magazine et un Harper's Bazar a attiré beaucoup d'attention et des centaines de personnes ont profité de l'avantage; l'offre sera bientôt retirée qu'on s'empresse.

NOCES D'ARGENT

M. et Mme Charles B. Anderson, de la rue Bowdoin ont célébré, hier, leurs noces d'argent.

Dr E. ROY,
SPECIALISTE pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Du 1er Août au 15 Nov. de 10 Avis
et 2 à 5 P. M.
Les yeux et oreilles examinés gratuitement pour l'achat ou la vente seulement.

NE GELEZ PAS

Nous avons ce qu'il vous Faut!

POUR CETTE SEMAINE:

Fournaises valant $22.50 pour : $15.00.
Fournaises valant $18.00 pour : $13 50.
Fournaises valant $15.00 pour : $11.00.
Fournaises valant $12.50 pour : $9.50.
Fournaises valant $10.50 pour : $8.00.
Fournaises valant $7.00 pour : $5.75.

Aussi de magnifiques Poêles de Cuisine, des Radiateurs à gaz et à l'huile à très bas prix et a des conditions très faciles

CHEZ

Henry Leduc & Co.

800 Lakeview Ave.

Comptant. Crédit.

COUR DE POLICE

Peu d'accusés ont comparu cet avant-midi

McMonale dont on rapporte l'arrestation dans une autre colonne subira son procès en cour supérieure.

Vicuzo Storas était accusé d'avoir assailli une dame âgée. Il fut arrêté par le détective Walsh. Storas après enquête fut déclaré non coupable.

Il n'y avait que peu d'accusés d'ivrognerie ce matin en cour et ils ont été condamnés à l'amende ordinaire.

FEU M. ONESIME BARIL

M. Onésime Baril de regrettée mémoire laisse pour pleurer sa perte une épouse inconsolable, un frère à Manchester; deux sœurs à St-Pierre les Becquets, Mmes vve Lafleur et Louis Lemay.

Un autre de ses frères, M. Real Baril qui demeure au Montagnes Blanches, Vermont, lui survit.

M. Baril est mort accidentellement asphyxié par le gaz, le 21 du mois courant et ses funérailles qui ont été très imposantes ont eu lieu jeudi dernier, jour de la Thanksgiving.

La famille si cruellement éprouvée voudra bien accepter nos condoléances.

DE L'ARGENT

La "Feuille d'Erable" a une valeur en argent chez A. C. Blanchette Co. ce qui fait qu'elle est toujours bonne $5 de Feuilles d'Erable avec une livre de thé de 50c: $5 de Feuille d'Erable avec une boîte de Poudre à Pâte de 50c. Chez A. C. Blanchette Co., 215 Aiken, 79 Chester.

LES ASSURANCES

Elle paieront $20.500 à M. E. L. White

Les inspecteurs d'assurance qui ont fait l'examen de la propriété de M. E L. White, de Belvidere, qui a été détruite il y a quelques mois, ont fait leur rapport et lui ont accordé $20,500, $9,500 sur les meubles et $12,000 sur la maison.

SUCCURSALE ST-LOUIS

Demain soir, aura lieu l'assemblée générale de la succursale St-Louis de France, des Artisans-Canadiens-Français. L'assemblée aura lieu au numéro 38 rue Dutton, coin de Parmalee Ct. Tous y sont accueillis aux bras la meilleure réception.

L'a Cie Parthenais Freres

Il n'y a rien qui vous donnera autant de Satisfaction pour si peu d'argent comme

Les belles CHAUSSURES pour HOMMES
Curtis, Franklin, Langdon, All America, Walton, Protector et Tribune.

POUR LES DAMES Nous recommandons hautement les Chaussures Evangeline All America, Superior Coronet, New Century

Souliers et Chaussures chaudes de toutes sortes une Spécialité

526-536 rue Merrimack.

Demain soir aura lieu l'assemblée générale des officiers pour le prochain terme, pour cette raison les membres devront se faire un devoir d'être présents.

CITOYENS-AMERICAINS

Les membres du Club des Citoyens-Américains ne doivent pas oublier leur assemblée de ce soir. Comme toujours des affaires de la plus haute importance seront discutées.

CLUB PASSE-TEMPS

Demain soir, il y aura une grande veillée aux salles du Club Passe-Temps, pour les membres et quelques amis.

ACCIDENT DE TRAVAIL

M. Homer Dion, un ouvrier de la Cody Box Shop, a eu la main droite prise dans une machine cet avant-midi pendant qu'il était à son travail.

Le blessé a été transporté à l'hôpital Emergency où on lui a prodigué les meilleurs soins. M. Dion est âgé de 28 ans.

NOTES PERSONNELLES

Mme J. W. Parelle Sr., est revenue du Canada où elle a passé plusieurs mois. Son mari se reviendra qu'après l'hiver probablement.

Miles Alida et Laura Lacroix, de Holyoke, Mass, sont en visite pour une couple de semaines chez leur parents, M. et Mme Alfred Hamel, de la Fifth avenue.

Mlle Blanche Maugé est partie hier pour Chelmsford, Mass. Elle montera dans cette dernière place à une récompense de mariage d'une de ses amies qui reviendra à Lowell après quelques jours environ passés à Chelmsford.

Mlle Delia Delisle, qui était en promenade depuis quelques temps au pays natal est revenue ce matin encharmée de son séjour au Canada. Elle était accompagnée de Miles Delvica et Alexina D'Amour, de St-Antoine-Abbé, elles demeurent dorénavant à Lowell.

IL FAUT ETRE CONFORTABLE

Pour être confortable, il faut avoir Nous offrons un gros assortiment de gants et mitaines pour enfants, jeunes filles, garçons et dames. Ces gants et mitaines sont faits de laine épaisse et une bonne paire de gants ou mitaines chaude valant 25c la paire. Nous les vendons à seulement 15c la paire.

Sous-sol A. G. Pollard Co.

NAISSANCE

Mme Charles Greater, 124 South, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Clara-Eva. M. et Mme Alphonse Vallerand ont tenu l'enfant sur les fonds baptismaux.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

JETTE — Joseph Jetté, enfant de M. Théophile et de dame Angéline Jetté, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents, 324 Aiken, à l'âge de un an. Les funérailles ont eu lieu à 8 h. 30 cet après-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. John M. Sarjeant ont eu lieu ce matin à 8h., à l'église St-Jean-Baptiste. Le révérend père Campeau officiait. Les porteurs étaient MM. Alfred Renaud, J. Carmier, Jos. Richard et G. Bérard. L'inhumation a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend père Brollard a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Antoine Archambault avait la direction des funérailles.

L'Interêt Commence Samedi, le 2 Dec.

Traders National Bank

Rue Middlesex coin du P. O. Ave

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

Grande Vente de CHAPEAUX
A bon marché pour la Thanksgiving
Mlle Lena Lafumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
IL FERA PROBABLEMENT BEAU DEMAIN. LE VENT SOUFFLERA DE L'OUEST ET LA TEMPERATURE SERA MOYENNE. SAMEDI, PLUS NUAGEUX, PLUIE OU NEIGE PROBABLE.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 1er DECEMBRE 1904. NO. 185.

ILS L'ONT ENFIN

Les Japonais s'emparent du fameux fort de 203 mètres

Ils ont dû lutter avec acharnement pour déloger les Russes

Tokio, 1er décembre—Les quartiers-généraux de l'armée impériale annoncent que les troupes japonaises devant Port Arthur sont en possession du 203 Meter Hill. La dépêche suivante a été communiquée:

"L'armée a commencé un bombardement contre de 203 Meter Hill à l'aurore, le 30 novembre et fit plusieurs assauts avant 4 h. de l'après-midi. Par suite de la magnifique défense les assauts furent vains. A 5 h. p. m. notre force avança contre la portion sud est de l'élévation, fit une attaque et arriva à 300 mètres des sommet.

"A 7 h. p. m. avec des renforts nous attaquâmes jusqu'au sommet, qui fut occupé par nos forces contre de la position nord. Une autre attaque fut faite et à 8 h. le sommet était en notre possession.

"Les Russes ont laissé un certain nombre de morts sur la côte est de l'élévation mais nous n'avons pas eu le temps de faire de calcul.

Le télégramme du général Nogi annonçant la capture de 203 Meter Hill fut reçu avec plaisir par les Japonais.

Aujourd'hui fut la date sous l'acte de conscription, lorsque les recrues pourraient joindre l'armée. Encouragés par la nouvelle du général Nogi, des milliers se sont rendus aux casernes pour porter l'uniforme pour la première fois.

Tokio, 1er décembre — Les Japonais ont capturé et tiennent le 202 Metre Hill.

Tokio, 1er décembre — Hier soir, les quartiers généraux impériaux ont fait l'annonce suivante:

"Notre force travaillant contre 203 Metre Hill avança à 10 heures aujourd'hui des tranchées capturées auparavant près du sommet de l'élévation, et est à se battre pour la position sud-est du fort sur le sommet.

"A 7 heures ce soir, la bataille continuait avec un acharnement terrible."

Londres, 1er décembre — Le correspondant du Morning Post à Shanghai télégraphie:

"On rapporte qu'un torpilleur russe, revenant à Vladivostok d'une expédition d'éclaireur, a été coulé par les canons des forts russes par erreur.

Londres, 1er décembre — Le correspondant du Daily Telegraph à Tché Foo, câblant en date du 30 novembre, dit que les Japonais ont commencé un autre bombardement contre Port Arthur à 11 heures mardi soir.

St-Petersbourg, 1er décembre — Des dépêches privées et officielles reçues ici hier soir indiquent que les Japonais retraitent à Ristalutin où, depuis plusieurs jours, ils essayaient un mouvement de flanc.

Après quatre jours de bataille sérieuse, sans succès, ils retraitent avec les Russes à leurs trousses.

St-Petersbourg, 1er décembre — Les autorités de la ville ont décidé de donner $50,000 aux défenseurs de Port Arthur et leurs familles et en appelleront à l'empire entier de fournir des fonds pour le même but. On rapporte que la Russie attirera l'attention des puissances étrangères sur le refus des Japonais de permettre aux vaisseaux portant des rem-

CHASSE AUX VOLEURS

PLUSIEURS CITOYENS DE NEW YORK VOULAIENT SE PROTEGER

Un cambrioleur a été arrêté après avoir été gravement blessé

New York, 1er décembre — Quatre citoyens du West Side qui s'étaient réunis dans le but de faire arrêter de nombreux vols qui ont eu lieu récemment, ont capturé l'un des voleurs qui avait pénétré dans la maison de l'un des leurs.

L'homme s'appelle John McGuire. On l'a tiré et sa blessure est grave. Le bruit des détonations a porté l'émoi chez les voisins qui garnissaient toutes les fenêtres lorsque la police est venue s'emparer de l'individu.

Le voleur avait pénétré chez M. Charles H. C. Beaker, président d'une compagnie de laiterie locale. Il était à faire une visite en règle des lieux lorsque Mme Beakes réveilla son mari.

Alors commença la chasse à l'intrus qui s'était enfui dans la cour.

CLOTURE DE L'EXPOSITION

St-Louis, 1er décembre — C'est aujourd'hui le dernier jour de l'exposition et la clôture s'est faite au milieu de grandes fêtes. L'assistance sur les terrains était très nombreuse.

C'est fête légale aujourd'hui à St-Louis. On appelle le jour le "Francis Day," en l'honneur de M. Vaid R. Francis, président de l'exposition universelle.

EXPLOSION TERRIBLE

UN HOMME EST TUE ET PLUSIEURS SONT BLESSES

Les bâtiments de la Miami Powder Company détruits

Kenia, Ohio, 1er décembre — Un homme a été tué et trois ont été fatalement blessés dans une explosion à Goor, cinq milles au nord de Kenia. Une machine à presser des Miami Powder Works, fit explosion avec plusieurs livres de poudre, détruisant le bâtiment et tout ce qui l'entourait.

ENCORE L'ELECTRICITE

Un médecin est électrocuté et sa femme reçoit $40,000

New York, 1er décembre — Un verdict pour $40,000 de dommages a été accordé en faveur de Mme Anna C. Morhard, femme d'un médecin de Staten Island, qui a été tué par un choc électrique dans sa cave, il y a un an. La transformateur qui donnait la lumière dans la maison était hors d'usage, c'est ce qui aurait amené l'accident. Le docteur a reçu dit-on le choc de 2400 volts.

DAVIS NOMME

Washington, 1er décembre — L'Amiral Charles H. Davis, beau-frère du Sénateur Lodge, un vieil ami du président Roosevelt, a été nommé hier représentant américain de la commission internationale à Paris pour déterminer les faits sur l'attaque de la flotte de la Baltique contre les bateaux de pêches anglais dans la mer du Nord. Il n'a pas encore accepté cet honneur.

OESESPERE

UN GARÇON DE 14 ANS SE DONNE LA MORT

Il ne pouvait supporter le chagrin causé par la mort de son frère

Springfield, 1er décembre — Chagriné à outrance par la mort du frère qu'il estimait le plus, et désespéré de ne voir retenu prisonnier dans l'écuit du tranat du comté de Hampden, Henry Labonté, âgé de 14 ans, une enfant de Holyoke, a mis fin à ses jours en se pendant dans une grange.

Le petit défunt avait été reconduit par son père à l'école d'où il s'était échappé il y a une couple de jours. Henri portait continuellement sur lui le portrait de son frère.

CHEQUE POUR $25

Un citoyen est content du dévouement de nos pompiers

M. F. E. Burley a adressé au chef du département du feu, M. Hosmer, un chèque pour la somme de $25.00, pour récompenser le dévouement des pompiers lors du feu qui a eu lieu chez lui le 23 de novembre.

Cet argent sera appliqué au fonds de secours des pompiers.

LA SENTENCE DE BRIGHAM

Portsmouth, N. H., 1er décembre — Charles E. Brigham sera prochainement condamné aujourd'hui pour le meurtre de Mme Cecilia M. Smith.

A PLUS TARD

Pas de conference de la paix maintenant pour la Russie

Elle accepte cependant en principe l'invitation de Roosevelt

Washington, 1er décembre — La Russie ne veut pas prendre part à une autre conférence de la paix entre les puissances avant que sa guerre avec le Japon soit terminée.

La réponse du tsar à la note circulaire de M. Hay invitant les puissances à prendre part à une autre conférence de la paix à la Haye pour reprendre les travaux qui ont été abandonnés à la dernière conférence a été reçue verbalement hier à M. Hay par le comte Cassini, ambassadeur russe à Washington. Le ministre russe a reçu instruction de son gouvernement de répondre que la Russie acceptait chaleureusement l'invitation en principe et s'associait avec plaisir au gouvernement américain qui a entrepris de compléter l'œuvre de la première grande assemblée tenue à La Haye. L'ambassadeur avait aussi instruction de dire que bien que le gouvernement russe cherchait certes, il ne trouvait pas le moment opportun pour convoquer une telle conférence, et, en conséquence, devait décliner l'invitation pour jusqu'après la guerre russo-japonaise.

Le secrétaire Hay et le comte Cassini ont eu en conférence près d'une heure. L'ambassadeur a tenu à assurer M. Hay que son gouvernement appréciait l'invitation du président et la considérait une approbation de la première qui a fait grand bien et regrettait d'avoir à proposer un retard dans la reprise des travaux, travaux auxquels le gouvernement russe s'intéresse autant que le gouvernement américain.

BIG JOHN
CUT PLUG TOBACCO

Le succès du siècle. Ceci est dû à la qualité

Il est pur; pour votre santé et votre satisfaction gardez toujours le Big John dans votre pipe. Faites connaître à votre vieille pipe le meilleur tabac qui n'a jamais été fait.

UNION MADE

Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de prendre tout ce que les marchands leur donnent en mauvaise marchandise. CA VOUS PAIERA D'AVOIR LE VRAI BIG JOHN.

PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Nous ne sommes pas intéressés avec les trusts sur aucune manière. C. C. RAHN Thompsonville, Conn.

TUE RAIDE

Un ex-echevin de Brockton est electrocuté

Il meurt le récepteur du téléphone à la main

Brockton, 1er décembre — L'ex-échevin Harry B. Masters, 49 ans, fut tué instantanément par un courant électrique à son bureau, 128 rue Mulberry, hier soir, après avoir téléphoné un message à sa fille, Mlle Helen B. Masters, chez lui, 169 rue Spring. En disant les mots: "good-bye", il plaça le récepteur et le tuyau acoustique sur son bureau et de sa main gauche essaya d'éteindre la lumière électrique audessus de sa tête. De cette manière un courant traversa son corps le tuant instantanément Il laisse une veuve et une fille à laquelle il a dit ses dernières paroles. Il était gérant de l'Standard Oil Company dans le district sud du Massachusetts.

L'ex-échevin Masters naquit le 7 mai 1855, à Amherst, N. E. Il se rendit à St-Jean, N. B., avec ses parents à l'âge de 2 ans Il y demeura jusqu'à l'âge de 20 ans alors qu'il vint à Boston travailler pour le Standard Oil Company. Il a récemment eu la charge de ses affaires dans le sud est du Massachusetts comme gérant des stations à Brockton et à Braintree. Il occupait beaucoup de politique au Canada. Il a été conseiller en 1900 et 1901 et échevin du quartier 1 en 1902.

ARTICLES DE FANTAISIE, PARFUMES EXQUIS A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

CANNON PRES DE LA MORT

Washington, 1er décembre — Le Speaker Cannon a failli se faire écraser par un automobile hier. Il quittait le département du trésor, où il avait rendu visite au secrétaire et essayait de de traverser la rue 15e.

Un gros automobile descendait la côte et à cause des bandages en caoutchouc, M. Cannon ne l'entendit pas venir. Le chauffeur n'a pas sonné la cloche d'alarme et lorsqu'il passa en arrire de M. Cannon touchant le pan de son pardessus, ce dernier sauta sur le trottoir, murmurant quelque chose contre le manque d'attention des conducteurs de voiture en général.

Demandez à votre Médecin et suivez ses Conseils

S'il vous recommande l'Ayer's Cherry Pectoral pour votre toux de gorge et troubles des bronches, prenez en. S'il a quelque chose de meilleur, prenez-la. Guérissez-vous aussi vite que possible. Des retards sont toujours dangereux dans les troubles de poumons.

J. C. AYER, Co. Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

«VALEUR EXTRA»

Flanellette Imprimée

Flanellette Epaisse et Chaude A 6 1/2 C la verge

NOUS venons de recevoir un gros lot de belle Flanellette imprimée, jolis patrons nouveaux de la saison, couleur qui ne changera pas, de qualité chaude et bien ouatée en coupons suffisamment longs pour Corsages, Kimonas, Robes de Maison et Robes d'enfants; Flanellette qui se vend en pièce 10c la verge.

6 1/2 C la verge

Flanellette Epaisse et Chaude A 6 1/2 C la verge

A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles ne contiennent ni calomel ni aloès. Elles purgent sans irriter. Par la poste, aux reçus de 25 sous. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Sicilien, Montréal.

GUILLAUME II INCONNU

L'intérieur de l'empereur d'Allemagne

"L'Eclair" de Paris continue la publication des "Mémoires" d'une dame d'honneur du palais de l'impératrice d'Allemagne. Voici de nouveaux détails intéressants sur les habitudes intimes des souverains allemands:

A Potsdam, ce n'est pas précisément l'étiquette espagnole du temps de Charles V qui règne alors que le roi ne se rend à table dans la main droite et un flambeau dans la main gauche.

Les habitudes intimes des souverains allemands sont celles de tout le monde. Guillaume II et Augusta-Victoria occupent côte à côté, ainsi prescrit rédroitement que n'importe quels bourgeois allemands.

Soixante fois, j'ai été importunée par des visiteurs qui auraient voulu jeter seulement un regard sur la chambre impériale. Bien entendu, j'ai toujours repoussé de telles demandes, même s'il m'eût été plaisir accompagnées de l'offre d'un beau diamant.

La chambre de leurs majestés est située au second étage du Nouveau Palais. On y accède en traversant le petit bureau de l'impératrice. A côté sont les salles de bain et les cabinets de toilette.

Cette chambre, qui a deux larges fenêtres, est grande et élevée de plafond. Malheureusement elle est meublée sans grand goût et sans harmonie dans les couleurs et l'arrangement.

Comme tout est arrangé dans le Palais en vue de préserver le mieux possible la santé de l'empereur de la moindre atteinte, il y a, hiver comme été, aux portes et aux fenêtres, car sa maleté craint avant tout les courants d'air.

La pauvreté de la literie de la maison des Hohenzollern a toujours été le sujet des commentaires des cours étrangères. L'impératrice Frédéric devait y remédier en effectuant l'importante achat pendant son règne de 25 jours. Mais, après la mort de Frédéric III, ce fut une grosse affaire, lorsqu'il fallut payer ces "extravagances," selon la propre expression du comte de Lichnau qui méprisait les habitudes anglaises de confort.

L'impératrice Frédéric emporta le linge qu'elle avait acquis, de sorte que la lingerie impériale se trouva, comme par le passé, fort dépourvue. C'est ainsi qu'en hiver, alors que la lessive sèche moins bien, je fus souvent contrainte de coucher dans des draps plus ou moins blancs.

Augusta-Victoria exige que, tous les jours, les draps de lit soient changés. Mais la pauvreté de la lingerie impériale est telle que parfois on ne peut changer qu'un seul drap: alors celui de dessus est mis en dessous. Quand cela arrive, l'impératrice est très anxieuse que l'empereur ne s'en aperçoive. Cela se comprend, du reste, car, pour quelqu'un qui se considère comme une divinité, il serait un peu humiliant de constater qu'il certains jours votre linge ne vous permet que le changement d'un seul drap.

Avant que le couple impérial se retire, les gens de service préparent les appartements pour la nuit. Tout d'abord, il faut allumer, du côté droit du lit, la boule d'eau chaude de l'empereur: cette petite opération doit être faite toute l'année, excepté en juillet et en août. Ensuite, on place un peu partout des paravents et on tire les nombreuses portières, destinées à empêcher l'air de pénétrer dans la chambre impériale. Malheur à la femme de chambre qui aurait omis d'en tirer une!

Pour le cas où l'empereur aurait, pendant la nuit besoin de se lever, on prépare sur un canapé, près du lit, des bas de laine, des knickerbockers de flanelle blanche, des bottes, un veston double de flanelle, un chapeau mou et des gants. Pour la même raison, à côté de ces objets, on met une robe destinée à l'impératrice. Puis, on allonge la veilleuse, objet peu élégant en vérité, mais qui est placé un bol de verre rempli d'huile et d'eau.

Deux des cinq valets de chambre particuliers déshabillent l'empereur, pendant que l'impératrice procède à sa toilette de nuit dans son appartement.

Si l'on s'en rapportait aux bulletins imprimés, qui sont publiés à l'usage de la cour et des journaux, donnant minutieusement l'emploi du temps de l'empereur on pourrait croire qu'il a passé ses journées en compagnie de l'impératrice au moins cent jours par an. En réalité, les deux illustres époux, ne dînent de la nuit et du premier déjeuner, ne se trouvent guère ensemble.

Souvent, quand la cour réside à Potsdam, au Nouveau Palais, l'empereur revient de Berlin au milieu de la nuit par son train spécial. Naturellement, au palais, à cette heure tardive, en dehors des fonctionnaires du service particulier de sa majesté, tout le monde repose, ce qui n'empêche le retour impérial d'être aussi bruyant qu'en plein jour.

Les chevaux de la voiture de sa majesté sont menés à grand fracas; les sonnettes acclament le souverain et rappont bruyamment le pavé de leurs sabots. Sénéchaux, aides de camp, secrétaires et valets sont là attendant l'empereur. En son honneur, on rallume toutes les lampes du palais. Quand le maître est éveillé, ceci-ce que l'on doit donner!

Partois Guillaume II revient de Berlin en voiture à quatre chevaux. Ces retours-là effraient toujours beaucoup la pauvre impératrice. Avec le train spécial on vient directement de Berlin, tandis qu'avec ses quatre longeurs, l'empereur peut s'arrêter où bon lui semble!

Quand Guillaume s'absente, que ce soit pour longtemps ou non, il ne revient jamais lui-même aux lettres de l'impératrice. Ce sont les officiers de service ou les aides de camp qui sont chargés de cette besogne. Ils écrivent généralement des missives ainsi conçues:

"Sa majesté est arrivée saine et sauve, ou bien: "Sa majesté a fait tant de lièvres et tant de sangliers, etc."

Par contre, l'impératrice écrit chaque jour à son illustre époux. Malheureusement, en sachant par pertes ou erreurs précieux à la lecture des lettres de l'Augusta-Victoria, les mot de côté et les exercent toutes soulant les secrets de retour.

Les repas de la cour sont en général très simples. Les menus sont d'une ordinaire. Les femmes selon les circonstances ou suivant les goûts de leurs époux, ou suivant leurs propres goûts, ou encore selon les exigences de la santé de l'une ou de l'autre, ne mangent que très rarement avec leurs époux. Ceux-ci sont accompagnés à leur table, à chaque service, de domestiques de service qui font leurs maîtres leur présenter successivement chaque plat du repas.

Quand l'empereur a reçu son fauteuil, on l'entend se quereller avec son valet de chambre au sujet de la cuisson de son rôti ou de l'omelette d'oeufs. Augusta-Victoria est une femme de ménage, elle sait ce que coûte un bœuf, un veau, un mouton, et elle n'admet pas qu'on gaspille ainsi l'argent. Elle fait sa petite cuisine personnelle de son mari et lui envoie.

L'empereur s'adresse rarement à elle directement, sauf pour lui dire que sa toilette lui plaît ou lui déplaît. S'il s'aventure, elle risque une timide question, il lui répond sur un ton peu aimable qui lui ôte toute envie de récidiver, ou affecte de ne pas l'avoir entendue. Que de fois n'avons-nous pas compati à l'humiliation infligée à notre maîtresse! Nous supposions que son orgueil devait cruellement souffrir. Toujours, cependant, elle se contentait et fivait en souriant ses petits yeux gris sur son auguste époux.

Sous prétexte de mettre de l'animation dans la conversation, Guillaume II dit tout ce qui lui passe par la tête. Ses boutades s'adressent généralement à ses aides de camp; elles provoquent un éclat de rire universel, auxiliot qui lui-même n'est mis à rire bruyamment. La personne à laquelle s'est adressé l'empereur doit lui répondre sur le même ton. Sa majesté n'aime rien tant que l'esprit de répartie. Malheureusement, souvent la réponse est aussi peu spirituelle que la boutade elle-même.

Le dîner à la cour n'est guère plus amusant que le déjeuner. Ce sont toujours les mêmes attitudes guindées et la même gaieté factice.

L'empereur, assistât que le café a été servi dans le "Tausen Zimmer", élève qui a la forme arrondie d'une tasse, — se retire avec les hommes dans le billard. La, sans sur le billard même, tenant une de ses jambes allongées et l'autre pendante, par distance de trois côtés, il converse avec ses aides de camp et ses convives. Ceux-ci n'osent de la distraire en le mettant au courant des derniers succès de café-concert ou de drame, ou en contant des histoires fort corsées, celles qu'il en circule aux mess.

Ce goût pour les choses plaisantes est une faiblesse des Hohenzollern. Les derniers du temps de Frédéric-Guillaume IV était une grand amateur de littérature pornographique ancienne et moderne.

Guillaume II suit l'exemple de ses prédécesseurs. Parfois, la civilité de son langage est inouïe.

Un incident aussi risqué que celui des bassets a toujours le don de rire pour fort Guillaume II, au point que, pendant des semaines, il ne parle que de cela avec ses amis et les dignitaires de l'Etat, qui ont affaire à lui. A chacun il n'épargne aucun détail répugnant.

Bien souvent, quand le bon public s'imagine que Guillaume II est absorbé par les événements du jour, il est tout simplement sadi sur son billard, un train de fumer des cigarettes et s'écouter tous les potins qui circulent sur les gens de la cour, de la ville ou encore sur quelques personnes étrangères.

Pendant ce temps-là, l'impératrice se tient dans la "Tausen Zimmer", trottant de petits vêtements grossiers pour les asiles d'orphelins et causant des choses religieuses avec son grand-maître, le baron de Mirbach, ou le brave de Kneebeck, son conseiller intime et son confident le plus fécondé et qui jouit à Berlin d'une réputation universelle de galant homme.

Quoi qu'on fasse, on sait que l'empereur

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., Jeudi 1er Déc. 1904.

Ne pralons plus d'aller à l'exposition universelle.

Les Japonais se sont emparé d'une colline de 203 mètres: cela fait long à protéger et à conserver.

Le Brésilien, un des petits pays d'Europe, dépensera $5,000,000 pour des canons. Parlez maintenant du pays universelle.

La Russie ne veut pas prendre part à une conférence de la paix avant que la guerre avec le Japon soit terminée. Et elle a bien raison. Il serait curieux de voir une nation prendre part à une conférence de ce genre alors qu'elle est en guerre avec une voisine.

Tammany Hall, qui a fait l'élection du maire McClellan à New York, semble maintenant de défaire son homme. Cela prouve peut-être une chose: on ne parviendra à un meilleur candidat de passer cette année.

La compagnie du Courrier-Citizen offre aujourd'hui dans un tête année. Nous profitons de l'occasion pour la féliciter des progrès qu'elle a fait faire au meilleur journal anglais que nous ayions dans la ville, le "Lowell Morning Citizen."

Les conducteurs de tramways et les mécaniciens ont en hier soir un banquet à été un succès et un succès mérité. Il n'est pas de classe qui mérite plus l'estime que celle du conducteur de tramway. Il est fait pour protéger jour pour le monde, soit avec le tonnerre, empressé auprès des enfants, qui le récompensent souvent en se montrant de lui, et se salue quand il passe. Il est un et dur labeur, bien que lui permettent de vivre, ne le paie pas des hautes sommes que gagnent certains autres employés.

Les enfants du president

M. Wm. Loeb jr., secrétaire du président, vient de signer une déclaration officielle pour nier les accusations prononcées contre les enfants du président Roosevelt au sujet de la dinde envoyée cette année, comme les précédentes, à l'occasion du Thanksgiving Day, par M. Vose, de Rhode Island. Dans cette déclaration, M. Loeb dit:

"L'attention du président a été appelée sur un fait divers publié dans un journal où on fait allusion à de mauvais traitements que ses enfants auraient infligés à la dinde, envoyée gracieusement par M. Vose, à la Maison Blanche, chaque année, à l'occasion de la fête du Thanksgiving Day. Dans ce fait divers, on dit que les enfants du président, après avoir délivré la dinde de la cage où elle était enfermée, l'ont poursuivie sur les pelouses de la Maison Blanche, lui arrachant les plumes, la tourmentant de toutes façons, l'ont traînant par leurs cris et riant aux larmes lorsque l'oiseau exténué est tombé. Tout cela se serait passé sous les yeux du président qui aurait et de la chose.

"Pour être la vérité, cette fable est arrivée à la Maison Blanche toute autre à être vraie. Il est vrai qu'une autre dinde, venant de Milwaukee, y a été envoyée cinq jours après celle de Rhode Island, mais cet oiseau n'a naturellement pas été offert au président qui aurait et de la chose.

"Pour être la vérité, cette fable est arrivée à la Maison Blanche toute autre à être vraie. Il est vrai qu'une autre dinde, venant de Milwaukee, y a été envoyée cinq jours après celle de Rhode Island, mais cet oiseau n'a naturellement pas été offert au président qui aurait et de la chose.

POELES A L'HUILE

qui rendront vos chambres chaudes en peu de temps.

$4.50 Chacun

C. B. Coburn Co.
63 rue Market

épargné et, sans qu'on le sorte de la cage où il était enfermé, il a été envoyé à Oyster Bay où il fit actuellement un pair avec les autres animaux de la basse-cour de la villa du président. Depuis que le président est à la Maison Blanche, jamais une scène du genre dont on a parlé dans ce journal ne s'y est passée, si absolument rien qui, même de très loin, puisse lui ressembler."

Le secrétaire Loeb a ajouté après cette déclaration: "On n'aurait malheureusement répondu à cette attaque si elle avait été faite seulement contre la personne du président, mais comme elle est dirigée contre les membres de sa famille, il a cru de son devoir d'y faire une réponse."

Qui pu mettre dans la tête du correspondant du Herald une histoire semblable? Ce que les enfants qui sont naturellement cruels, ont fait souffrir un pauvre oiseau, passe, mais ajouter que le président a été témoin de l'exploit et en a beaucoup ri, c'est outrepasser les mesures de la prudence pour un journaliste. On prétend que l'auteur de ce mensonge sera puni de sa faute, que le président ne lui donnera plus aucun renseignement. Personne, nous pouvons l'assurer, en manifestera du regret, car ce ne peut que faire sans répugnance que l'on lirait à l'avenir les nouvelles qu'un tel homme nous communiquerait.

Partie de whist
au Club Fleur de Lis,
ce soir, salle O.U.A.W.,
100 rue Middle.

PROJET MONSTRE

Travaux immenses qu'entreprendra le Pacific a Montréal

Montréal, 1er décembre —

Depuis trois ou quatre ans la compagnie du Pacifique Canadien a fait faire, comme on le sait, d'immenses travaux, entre sa gare de la rue Windsor et Montréal Junction. Ces travaux qui ne se terminer, vous nous dit-il, à poursuivre avec plus de célérité, à cause du grand projet que la compagnie vient de mettre à exécution: celui de transporter la gare Windsor à celle de la Place Viger.

Quand on construisait la gare Windsor, il y a déjà plusieurs années, on crut naturellement que les dix voies aboutissaient seraient suffisantes au trafic dans la prospérité des affaires de la compagnie, survenant à la suite de celles du pays, en a fait une erreur. Aujourd'hui donc, ces dix voies ferrées ne sont plus suffisantes au trafic et la compagnie sent le besoin d'agrandir ses terrains. Une autre raison c'est que depuis longtemps, le vice-président et en même temps général, M. McNicoll, désirait une voie droite de la Montréal Junction à la gare Windsor. Lorsque les trains atteignent cet endroit les mécaniciens ont à ralentir et doivent se servir de signaux spéciaux afin de ne pas verser en dehors avec les trains qu'il suivent sur la même voie. Une voie directe de Montréal Jun-tion à la gare Windsor empêcherait deux tralns de circuler sur la même voie et on mettrait ainsi fin à la mauvaise voie et on mettrait ainsi fin à la mauvaise voie et on mettrait ainsi fin à la dinde, envoyée gracieusement par M. Vose, à la Maison Blanche, chaque année, à l'occasion de la fête du Thanksgiving Day. Dans ce fait divers, on dit que les enfants du président, après avoir délivré la dinde de la cage où elle était enfermée, l'ont poursuivie sur les pelouses de la Maison Blanche, lui arrachant les plumes, la tourmentant de toutes façons, l'ont traînant par leurs cris et riant aux larmes lorsque l'oiseau exténué est tombé. Tout cela se serait passé sous les yeux du président qui aurait et de la chose.

Pour être la vérité, cette fable est arrivée à la Maison Blanche toute autre à être vraie. Il est vrai qu'une autre dinde, venant de Milwaukee, y a été envoyée cinq jours après celle de Rhode Island, mais cet oiseau n'a naturellement pas été offert au président qui aurait et de la chose.

LUMBAGO
Vous obtenez une prompte guérison en employant le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

rue achat des maisons au nord de la Saint-Antoine, à partir de la rue Windsor jusqu'au square Victoria.

Enfin, on se demande si c'est l'intention de la compagnie de relier ses deux gares soit par un viaduc ou un tunnel.

En attendant le public, et surtout les intéressés suivent avec un intérêt toujours croissant les développements de ce projet.

Agréable au goût et ne contient aucun ingrédient dangereux. Il est promptement efficace et se vend à un prix raisonnable: 25 cents la grande bouteille de 4 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

MME CHADWICK

Cleveland, 1er décembre — Iri Reynolds, secrétaire trésorier de la Made Park Banking Co., a déclaré hier qu'il avait espérance dans l'habilité de Mme Chadwick de rencontrer ses obligations.

New York, 1er décembre — Mme Cassie L. Chadwick est sérieusement malade au "Holland House". Plusieurs garde-malades sont auprès d'elle.

Bien que l'on soit très réticent à son sujet, et que sa présence à l'hôtel soit même tenue secrète, on dit que Mme Chadwick souffre d'une crise nerveuse à la suite de la publicité donnée à la poursuite que lui a intentée, en recouvrement de $250,000, M. Herbert D. Newton, de Brooklin, Mass.

Hier, le bruit courut que la femme Chadwick s'était donné la mort, et l'enquête immédiate de la police révéla le fait qu'elle était bien encore au "Holland House". Il y aura, ce soir une réunion des avocats de Mme Chadwick et de ceux qui représentent ceux qui ont contre elle des réclamations. On espère en arriver à un arrangement. On ignore si Mme Chadwick assistera à cette assemblée.

Alexandria, Ind., 1er décembre — Des examens des effets de la clairvoyante morte, Mme Eiado, qui s'est suicidée il dimanche, manquent d'éclaircir le rapport entre elle et Mme Chadwick.

Toronto, 1er décembre — Les croyens de Toronto apprendront ces dernières ne sont plus suffisantes au trafic et la compagnie sent le besoin d'agrandir ses terrains. Une autre raison c'est que depuis longtemps, le vice-président et en même temps général, M. McNicoll, désirait une voie droite de la Montréal Junction à la gare Windsor. Lorsque les trains atteignent cet endroit les mécaniciens ont à ralentir et doivent se servir de signaux spéciaux afin de ne pas verser en dehors avec les trains qu'il suivent sur la même voie. Une voie directe de Montréal Jun-tion à la gare Windsor empêcherait deux tralns de circuler sur la même voie et on mettrait ainsi fin à la mauvaise voie et on mettrait ainsi fin à la dinde, envoyée gracieusement par M. Vose, à la Maison Blanche, chaque année, à l'occasion de la fête du Thanksgiving Day. Dans ce fait divers, on dit que les enfants du président, après avoir délivré la dinde de la cage où elle était enfermée, l'ont poursuivie sur les pelouses de la Maison Blanche, lui arrachant les plumes, la tourmentant de toutes façons, l'ont traînant par leurs cris et riant aux larmes lorsque l'oiseau exténué est tombé. Tout cela se serait passé sous les yeux du président qui aurait et de la chose.

Pour être la vérité, cette fable est arrivée à la Maison Blanche toute autre à être vraie. Il est vrai qu'une autre dinde, venant de Milwaukee, y a été envoyée cinq jours après celle de Rhode Island, mais cet oiseau n'a naturellement pas été offert au président qui aurait et de la chose.

ITALIEN ASSASSINE

On a l'assurance que le vol a été le mobile du crime

Ithica, N. Y., 1er décembre — Un ouvrier italien, Luigi Polse, employé par les entrepreneurs de la salle Goldwin Smith sur le champ de l'université Cornell, a été tué hier matin d'une manière brutale en se rendant à son ouvrage.

L'agresseur de Polse, que l'on croit être un de ses compatriotes, Isidore de Vecchia, terrassa sa victime avec un coup sur la tête et la traîna dans un bois. Là il prit la cruelle décision de l'homme sans connaissance et faisant un noeud coulant, le mit autour de son cou et à l'aide d'un bâton, le serra jusqu'à ce que Polse fut étouffé à mort.

Polse avait $65 sur sa personne et le vol fut sans doute le mobile du crime.

A venir à une heure avancée le meurtrier n'était pas capturé.

IL REÇOIT SA DECHARGE

Washington, 1er décembre — Le secrétaire suppléant de la guerre, M. Oliver, a renvoyé du service, le soldat John T. Smith du corps des ambulanciers, de Fort Mott, N. J., qui a marié une négresse. La décharge avait été commandée par le général Grant. Sur l'acte d'accusation, Smith est accusé d'avoir marié une femme de condition dégradante dont le premier mari n'était pas mort, et qui n'avait pas divorcé.

SAUVETAGE HEROIQUE

Ville-Marie, 1er décembre —Dimanche, au prône, le Rév. Père Joseph M. Desjardins, supérieur des Pères Oblats de Ville-Marie, a recommandé aux prières un nommé Georges Sioui, âgé de 47 ans, de Lorette, noyé accidentellement dans la rivière Quinze, lundi dernier, 21 de novembre.

Georges Sioui, qui accompagnait M. Ch. Eti. Gauvin, secrétaire-trésorier du bureau des arpenteurs géomètres de la province de Québec, envoyé par le gouvernement de Québec pour évaluer les immenses pouvoirs d'eau se trouvant sur la rivière des Quinze, avait avec lui un compagnon, Canadien-Français du bas du fleuve.

Ils avalent déjà travaillé plusieurs jours à leur ouvrage quand lundi, voulant traverser le rapide des Iles, Sioui s'y prit de mauvaise façon et le canot chavira.

L'accident étant arrivé tout proche des îles, M. Gauvin fut assez heureux pour s'y réfugier.

Quant au malheureux Sioui, il disparut pour ne plus revenir.

Le troisième se dit en lombant à l'eau: "Si je me rends à l'île, nous allons y geler tout debout." Il prit donc la même voie et se mettait au bout de la première, il nagea au delà du mille pour traverser la rivière et aller de l'autre côté chercher du secours pour venir sauver ses compagnons.

Malheureusement, il n'y eut que M. Chs. Eti. Gauvin qui se trouva sur l'île. Le Canard était noyé. On nous dit que le défunt laisse une femme et 4 ou 5 enfants.

La pharmacie Rochette et Delisle vend plus de Sirop Impérial pour le rhume et la toux, que de toutes les autres préparations ensemble. C'est sans doute parce c'est celui qui donne le plus de satisfaction.

LES PRETENTIONS D'UNE COMPAGNIE APPROUVEES

New York, 1er décembre — La commission des évaluations des Etats-Unis ont soutenu les prétentions d'une maison de Plattsburg, N. Y., qui demandait de ne pas payer de droit sur le mineral de cuivre concentré. La concentration n'a pas pour but de rendre le cuivre pur et c'est pour cela que la compagnie n'est pas forcé de payer les droits qui sont de 20 pour cent.

5 ANS DE PENITENCIER

Telle est la sentence de Descormiers pour crime d'incendie

Sherbrooke, 1er décembre — Napoléon Descormiers, qui plaidait coupable, hier, devant le magistrat du district, d'avoir incendié la scierie de M. Joseph René, à Hans Nord, le 4 novembre 1904, a comparu en cour du magistrat, hier matin, à dix heures, et a été condamné à cinq ans d'emprisonnement au pénitencier de St Vincent de Paul.

En prononçant la sentence, le juge lui rappela la gravité de son offense, et lui dit qu'il aurait pu être condamné à l'emprisonnement pour la vie; mais vu qu'il avait plaidé coupable et qu'il avait voulu indemniser en partie M. René, la cour serait aussi clémente que la loi l'ai permettait, et le condamnait à cinq ans.

ACCIDENT MORTEL

New York, 1er décembre — John Bateman, un homme d'affaires retiré de Brooklyn, s'est fait tuer et plusieurs personnes blesser par la chute d'une partie de tombe du toit de la bâtisse Park, hier après-midi au milieu d'une foule de personnes passant sur la rue Nassau. La poutre pesant 500 livres s'est déprise des chaînes avec lesquelles on la plaçait.

Deux des contre-maîtres furent arrêtés.

15 TUES

Milwaukee, Wisconsin, 1er décembre — Vingt neuf tués, et 15 sérieusement blessés. C'est le "record" de la saison de la chasse au chevreuil qui a commencé le 15 novembre et s'est terminée hier dans le Wisconsin.

$200 D'AMENDE

St-Jean, T. N., 1er décembre — Le capitaine Cahoon de la goélette Georgie Campbell de Gloucester a été condamné à $200 d'amende pour violation des lois de revenue à la baie des Iles.

POUR DES CANONS

La Bulgarie vote un crédit de huit millions de dollars

Sofia, Bulgarie, 1er décembre — L'Assemblée Nationale a discuté, à huis clos, hier, et a approuvé la demande faite par le ministre de la guerre d'un crédit supplémentaire de $8,400,000 pour l'achat de 52 batteries de campagne et neuf de montagne.

Il veut augmenter les défenses sur les côtes de la Mer Noire.

RIEN A DIRE

Washington, les décembre — Le général Miles a été interviewé hier soir par un reporter qui lui demanda s'il acceptait l'offre qu'on lui avait faite de devenir l'adjutant-général du Massachusetts. Le général Miles dit qu'il n'avait rien à dire sur le sujet et ne discuterait pas l'affaire.

Les Medecins le Prescrivent

Les grands médecins de tout l'univers viennent en conclusion, après des années d'experience, qu'il y a seulement un vrai et grand tonique recommandable stimulant.

Dr J. W. HORTER
Best Even Sanitarium,
Seotch Plains, N. J., 6 mars 1904.

Messieurs—Ce me fait un très grand plaisir de pouvoir vous communiquer le resultat de mon expérience avec votre medecine. J'ai rencontre toutes expectations. Je l'ai essayé sur plusieurs de mes patients avec le resultat qu'il a versait si bien sous me a limiter que j'ai dû de cette façon les autres vin-ci. Il est recommandable, efficeil et agreable aux organes digestifs, assiste à la digestion et l'assimilation. Il la tout expérience comme medecin depuis plusieurs années et je dois que j'ai acquis un grand respect pour cette medecine et je la recommande partout. Je suis, messieurs, votre très dévoué.

Votre très dévoue Dr J. W. Horter.

C'est pour la compte de sa Pureté Qualité et Propriétés Curatives que le Duffy's Pure Malt Whiskey a gagné une telle faveur avec les médecins et patients.

CHARLES S. GAUNTT, M. D.

Duffy's Pure Malt Whiskey

Le fait que le Duffy's Pure Malt Whiskey est une des formes les plus effectives de nourriture est universellement reconnu, et est universellement prouvé par les médecins et employés dans les hôpitaux, pour la dyspepsie, dyspepsie et toutes sortes de maux d'estomac. Il guérit et renforcit rapidement et le système, donne une digestion parfaite, une bonne santé et calme tous les systèmes nerveux.

Les chimistes, après les plus grandes épreuves, déclarent que le Duffy's Pure Malt Whiskey est le meilleur et le plus parfait connu en medecine. Il est entièrement exempt des impuretées de la fermentation qui invariablement existent dans les nerfs, purifie le sang et assrit donc une nouvelle vie et une grande vigueur à tout le système. Il aussi remède à la dyspepsie, de la prostration nerveuse, de la grippe, des bronchites, fièvres, malaria, fièvres et toutes les maux. Vous pouvez faire avoir une copie de notre pamphlet gratis du Duffy's Malt Whiskey Co. Rochester, N. Y.

AVIS—Prenez-vous le vrai Duffy's Pure Malt Whiskey vendu par tous pharmaciens et épiciers du monde en bouteilles seulement—prix $1.00. N'accepter aucune imitation, ni celle vendue en bouteille sterling seulement—prix $1.00. Voyez à ce que la marque de commerce le "Vieux Chimiste" soit sur l'étiquette, et qu'il y ait une boche sur le bouchon. Refusez les substituts ou les faux Duffy's Pure Malt Whiskey, offerts par des marchands malhonnetes.

a été condamné à cinq ans d'emprisonnement au pénitencier de St Vincent de Paul.

MORT D'UN ANCIEN CURE

M. l'abbé Paul expire à l'hospice de Lévis

Québec, 1er décembre — M. l'abbé Paul Dubé, ancien curé de Sainte-Emélie de Lotbinière, est mort hier à l'Hospice Saint-Joseph de la Délivrance à Lévis.

Le révérend M. Paul Dubé était né à Sainte-Anne de la Pocatière, le 2 novembre 1846, du mariage d'Antoine Dubé et de Marie Leclerc.

Le défunt avait été ordonné prêtre à Québec, le 7 juin 1873. Il fut d'abord nommé vicaire à Saint-Joseph de Beauce, puis en 1874 à Saint-Calixte de Bonsecours. Il devint curé de l'Anse Saint-Jean l'année suivante; à Saint-Léon de Standon, en 1878; il fut malade à Lévis, en 1889. Il a été nommé curé de Sainte-Emélie de Lotbinière, en 1890. Rév. M. Paul Dubé était retiré à l'Hospice de Saint-Joseph de la Délivrance, depuis plusieur années.

Ses funérailles auront lieu demain à 9 h. a.m. dans l'église de l'Hospice Saint-Joseph de la Délivrance.

$2,000,000 ENTRE 14

Boston, 1er décembre — James A. Munkley de Weymouth, organisateur du Improved Order of Heptasophs, a été arrêté qu'il est un des 14 héritiers fortune de $2,000,000, laissée par son oncle, J. A. Wescott, qui est mort à San Francisco il y a six mois. M. Munkley est âgé de 45 ans et est idem comme à Boston. Son oncle a fait sa fortune dans le commerce de transportation.

LE DANEMARCK ACCEPTE

Washington, 1er décembre — Le Danemarck a officiellement accepté l'invitation du président aux puissances de se rassembler dans une deuxième conférence à La Haye. Dans une dépêche au département d'Etat hier, M. Swenson, le ministre américain à Copenhague, dit que dans sa conférence avec le ministre danois des affaires étrangères à ce sujet, le ministre exprima une chaude sympathie pour le travail que les Etats-Unis ont fait dans les années récentes pour maintenir la paix, entre les nations du monde et exprima l'espérance de prendre part dans la conférence.

On demanda au général s'il se rendrait dans le Massachusetts dans quelques jours.

"Dites que le général Miles n'a rien à dire, fut sa réponse.

MORT D'UN ANCIEN CURE

M. l'abbé Paul expire à l'hospice de Lévis

Québec, 1er décembre — M. l'abbé Paul Dubé, ancien curé de Sainte-Emélie de Lotbinière, est mort hier à l'Hospice Saint-Joseph de la Délivrance à Lévis.

Le révérend M. Paul Dubé était né à Sainte-Anne de la Pocatière, le 2 novembre 1846, du mariage d'Antoine Dubé et de Marie Leclerc.

Le défunt avait été ordonné prêtre à Québec, le 7 juin 1873. Il fut d'abord nommé vicaire à Saint-Joseph de Beauce, puis en 1874 à Saint-Calixte de Bonsecours. Il devint curé de l'Anse Saint-Jean l'année suivante; à Saint-Léon de Standon, en 1878; il fut malade à Lévis, en 1889. Il a été nommé curé de Sainte-Emélie de Lotbinière, en 1890. Rév. M. Paul Dubé était retiré à l'Hospice de Saint-Joseph de la Délivrance, depuis plusieur années.

Ses funérailles auront lieu demain à 9 h. a.m. dans l'église de l'Hospice Saint-Joseph de la Délivrance.

Le Sport

CHAUDE PARTIE

MAIS LES LOWELL SE FONT BATTRE PAR LES FALL RIVER

L'absence de Getzinger a contribué à cette perte.—Matthews et Pennino ont un accident

Fall River, 1er décembre — L'équipe de basketball de Lowell a été défaite par les locaux ici, hier soir, dans une partie remarquable par sa fin sensationnelle. L'absence de Getzinger, dans les rangs des Lowell a eu un mauvais effet sur l'ensemble des visiteurs, tandis que les Fall River ont surpris les spectateurs par leur bon travail.

Pendant la première période, Matthews et Pennino ne sont heurtés en violence à la tête et comme résultat le joueur des Lowell a reçu une coupure au dessus de l'oeil gauche. Pendant la deuxième période, ces mêmes joueurs, en essayant de prendre possession de la balle, eurent une deuxième collision, mais cette fois-ci le joueur Fall River reçut une coupure à un pouce de long au dessus de l'oeil droit. Dans la troisième période il était affreux de voir ces deux hommes travailler le visage couvert de sang.

White joua la meilleure partie pour les locaux et Matthews fut le meilleur des Lowell. Score:

FALL RIVER		LOWELL
White, lf	rh. W. Loo	lh. Davey
Kniffler, rf	c. Loo	c. Parker
Pennino, c	lg. Fielding	rg. Low
Haggerty, lg	lf. Leighton	rf. Scribner
Trenchel, rg	rf. Matthews	lf. Martens

Sommaire: Score — Fall River 23, Lowell 27. Goals — White 9, Pennino 5, Kelliher 3, Henchel 2, Haggerty 2, Matthews 6, Leighton 6, 1. Loos 1, Davey 1. Points sur fouls — Fall River 5, Lowell 1. Fouls — Haggerty 2, Pennino 1, White 1, Matthews 1, 1. Loos 1, Davey 1. Referee — Picard. Poincur — Coyle. Assistance — 200.

NATICK 25 — NEWBURYPORT 23

Natick, 1er décembre — Dans une partie de quatre périodes, le 1er soir, les Natick ont battu les forts Newburyport, le score étant 25 à 23. Kinkaide lance le panier gagnant pour les locaux. Deal et Hough furent les héros des Natick et Hayes celui des visiteurs.

Le score était égal à la fin de la troisième période, il fallut jouer une quatrième période. Score:

NATICK		NEWBURYPORT
Ferat, Hough, rf	lb. W. Sheridan	lb. Sheridan
Deal, Fogarty, lf	ch. Hayes	ch. Hayes
Mulliner, c	c. W. Sheridan	c. W. Sheridan
Hough, Malhan, lg	rf. Punch. Healey	rf. Martens
Kinkaide, rb	lf. Martens	lf. Martens

Summaire — Score — Natick 25, Newburyport 23. Goals du plancher — Ferat 2, Hough 4, Fogarty 1, Mulliner, 1, Kinkaide 3, Hayes 1, Martens 2, W. Sheridan 1, Hayes 5, H. Sheridan J. Points sur fouls — Natick 5, Newburyport 3. Fouls — Fogarty 2, Mulliner 2, Mayham 2, Kinkaide 2, Healey 2, W. Sheridan 2, Hayes 2, H. Sheridan 2. Referee — Conners. Poincur — Storey et Healey. Assistance — 500.

Dans leur première rencontre de la saison, les Lowell High ont perdu contre les Natick High par une partie remarquable par le jeu de basket all. Charlie Church a marqué le panier qui remporta la victoire pour les Natick High, qui avait une forte avance à la fin de la partie. Le score final était de 14 à 13.

Voici les équipes et sommaires:

LOWELL TEX—14	13—LOWELL H.
Fleming, lf	rg. Low
Walker, lf	lg. Field
Church, rf	c. Parker
Connell, c	rf. Scribner
Huntington, c	lf. Martens
McDonald, lg	
Moore, rg	lf. Richards, Brock Ames

Summaire — Score — Lowell Textile 14, Lowell High 13. Basket du plancher — Walker 2, Church 2, Huntington, Richards, Field, Scribner, 4, Richards 2, Walker 2, Church, Fleming — Ames 2, Scribner 3, Parker, Field 2, Low 2, Church 2, McDonald 5, Moore, Connel, Temps — Deux périodes de 20 minutes. Score au période — Lowell High 8, Textile 3, Lowell 1923 13, Textile 14. Arbitre — Roger Bixby de Y.M.C.A. Pointeurs — Henry Wilder pour les Lowell High, Charles Churchill pour les Textile. Score — Paul Chandler. Assistance — 300.

NOTES DE BASKETBALL

N'oubliez pas que c'est samedi que les Natick viendront jouer deux parties à Lowell.

Le gérant Gray a dit hier soir, qu'il avait obtenu Lew des Haverhill et l'avait engagé pour les Lowell. Lew jouera dans les deux parties contre les Natick, ici, samedi prochain.

A présent, Roy Matthews de Lowell tient le record pour le score cette année ayant, 15 paniers à son crédit pour une seule partie. Doyle des Haverhill et Fogarty des Natick ont fait chacun 12 paniers dans une partie tandis que Wachter des Haverhill et Gebhard des Fall River ont fait chacun 11 paniers dans une partie.

LA LUTTE

Eugène Tremblay prend goût aux voyages. Lowell a trouvé le moyen de lui plaire. Nos compatriotes de là-bas l'applaudissent, le cajolent et surtout l'encouragent noblement depuis sa première apparition aux Etats-Unis. Harvey Parker est défroncé de rencontrer Tremblay à Lowell même, et nous croyons qu'Eugène n'y rendra le fi de rembre prochain.

LE CANADA DE MONTREAL

Si Tremblay vient à Lowell pour donner une exhibition comme sa dernière il ne s'attirera pas autant d'applaudissements qu'il en a reçu hors de sa première visite. Dès que son adversaire est mis hors combat, et même s'il a fallait battre, ses amis de Lowell se valent toujours satisfaits s'il travaillait un peu.

UNE FAUSSE RUMEUR

Montréal, 1er décembre — Les bruits qui coure la rue hier qu'Emile Maupas lutteur bien connu, nous avait quitté le marié soir, sans donner aucun avis, sont mal fondés. Ces départ précipité.

Nous sommes en mesure d'annoncer à nos lecteurs aujourd'hui, que M. Maupas est toujours avec nous et qu'il y restera "in asteruum."

Cette rumeur a été mise en cours à la suite d'un fait encore inconnu de plusieurs, mais qui sera expliqué demain par M. Maupas lui-même.

NOUVELLES DE TREMBLEY

M. Narcisse Dudevoir, de cette ville, un intime ami de M. Eugène Tremblay, le champion lutteur canadien, a reçu hier une lettre de ce dernier dans laquelle il lui dit qu'il s'est rendu heureusement dans la métropole du Canada et qu'il est en excellente condition pour les luttes futures qu'il aura à faire.

M. Dudevoir agissait comme second de Tremblay, lors de sa récente lutte avec Jackson.

LE GERANT GRAY

Il a engagé Enos, le fort centre des Philadelphie

Le gérant Gray, de l'équipe de basketball de Lowell, a annoncé aujourd'hui qu'il a engagé E. J. Enos, le fort centre des Philadelphie. Enos fera sa première apparition avec les Lowell dans les deux parties contre les Natick samedi.

Partie de whist
au Club Fleur de Lis,
ce soir, salle O.U.A.W.,
100 rue Middle.

TABLEAU D'HONNEUR

1ère classe—A. Lamoureux, M. Corneiller, T. Gagné, P. Germain, A. Bleau, A. Sabourin, N. Milot, A. Bourk, J. Lamoureux, R. Dupuis, A. Vigeant, E. Ricard.

2e classe—R. Boudreau, P. Caron, W. Drapeau, A. Merell, A. Renaud, H. Reseau, A. Sylvestre, J. St. Pierre, J. B. Salvas, F. Tessier, A. Toupin, L. Vigeant.

3e classe—E. Bailey, W. Bibeault, Willy Bibeault, C. Bourk, D. Camiré, O. Champagne, G. Dehamel, E. Fournier, S. Gauthier, D. Gendron, F. H. Hebert, L. Lirette, N. Marcotte, E. Milot, A. Nault, E. Ouellette, A. Thauvette, C. Toupin, P. Morin, P. Genest.

4e classe—A. Dubois, H. Dubois, G. Toussaint, A. Côté, E. Lambert, J. Brière, E. Desrosiers, L. Parent, A. Beaudry, A. Leblanc, T. Vigeant, A. Deschenaux, L. Plomondon, A. Blanchette, H. Fontaine, H. Chouinard, G. Tellier, A. Rickman, J. Lavoie, C. Coutu.

5e classe—P. Germain, E. Joly, H. Lussier, J. Michaud, A. Gosselin, E. Dubé, H. Gandette, E. Paquin, W. Leboeuf, A. Payette, P. Jussaume, D. Brunelle, L. Vaillancourt, A. Masse, E. Rocheleau, E. Gaudette, E. Boutin, B. L'Heureux, S. Guillemette, A. Dion, P. Allard, X. David, F. Ducharme, L. Brassard.

6e classe — M. Lavoie, C. Hébert, A. Gendron, O. Désel, J. DePontBriand, E. Beaudoin, A. Desjardins, E. Tousignant, F. Guilbault, E. Michaud, I. Pelletier, P. Dubé, J. Coutu, D. Paquin, G. Paquin, J. Dumais, E. Paquette, E. Asselin, V. Lamoureux, A. Fontaine, J. Marcil, E. Lemire, E. Montgenuit, H. Simard.

7e classe — R. Bénard, R. Blais, M. Bourgeault, E. Chandonnet, A. Desrosiers, A. Germain, A. Godbout, W. Hamel, H. Lagassé, I. Pelletier, H. Roy, E. Ricard, N. Sicard, L. Sylvestre.

8e classe—L. Duberger, J. Létourneau, W. Sabourin, C. Gladu, W. Lafrenière, L. Champagne, N. Laferrière, J. Perreault, P. Perron, M. Labrecque, N. Desmarais, A. Gélinas, A. Brien, J. Périgny, L. St Hilaire, E. Michelin, D. Ouellette, A. Côté, O. Barbeau, T. Tétreault.

9e classe—A. Lussier, W. Fortier, A. Chandonnet, E. Bolivert, L. Rondeau, Z. Fréchette, A. Picard, A. Mocasse, P. Jalbert, A. Hébert, A. Beauvais, J. Rochelau, A. Paquette, E. Lavasseur, A. Pintal, A. Duquette, J. Breton, A. Rondeau, A. Crevier, J. Lacey, R. Rocheleau, E. Paquette, A. Charette.

10e classe —P. Ouellette, J. Rousseau, A. Guilmette, M. Tourangeau, A. Délage, A. Tousignant, H. Asselin, G. Lépine, A. Fortin, J. Fréchette, W. Bourdon, R. Lachapelle, N. Vigeant, F. Martin, O. Beaudoin, E. Paquin.

11e classe—W. Baril, E. Bessette, A. Couty, J. Dion, W. Delude, A. Gicard, E. Grondine, A. Houde, A. Lafrenière, A. Matte, A. Nadeau, A. Roy, P. Rivet, E. Viau, O. Viau.

12e classe — H. Daigneault, A. Bonneau, J. B. Bourque, A. Vaillancourt, G. Paquette, E. Vaillancourt, A. Morin, D. amoureux, F. Dumais, S. Dozois, A. Boisvert, R. Langlais, A. Pinate, A. Tellier, S. Barbin, P. Pinsault, A. Jaté, A. Côté, F. Descoteaux, G. Picard, W. Lafleur, E. Cloutier.

13e classe—P. Riopelle, A. Vincent, L. Romeo, L. Lippé, A. Lacourse, E. Dostaler, G. Milot, L. Page, J. Chaput, L. Cloutre, T. Robitaille, A. Lessard, N. Marquis, E. St Cyr, U. Bienvenue, E. Boucher, A. Rellerose, A. Renault.

14e classe—E. Côté, C. Havarte, A. Verville, J. Talbert, J. Charbonneau, A. Lauzière, W. Parmentier, P. René, E. Dubé, A. Joly, A. Rimond, J. Beaudieu, H. Chouinard, P. Daigneault, W. Lormand, R. Martel, J. Plammondon.

15e classe spéciale — E. Mailloux, D. Champagne, A. Lauzière, A. Beaudoin, A. Barbin, O. L'Ecuyer, O. Desrochers, E. Noel, H. de Pontbriand, A. Descoteaux, L. Marcil, O. Decharme, N. Boucher, H. Bolivert, L. Lebel, T. Larocque, H. Côté.

16e classe spéciale — A. Blanchette, M. Boisvert, T. Boisclair, A. Boucher, A. Champagne, E. Fauvelle, F. Gagner, W. Gélanis, F. Jalbert, E. Lafrenière, L. Monna, W. Moulteau, F. Montmny, A. Paradis, D. Thibault, F. Trotechaud.

SODA EXCELLENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 5 RUE CABOT.

LES LOIS DE LA POSTE

Boston, 1er décembre — John Marshall Barry, président du North American Trust, a été condamné à $250 d'amende et aux frais qui sont de $150, dans la cour du district des Etats-Unis hier après-midi, pour avoir violé les règlements de la poste en se servant de la poste pour promouvoir les intérêts de sa compagnie qui se valent été déclarés illégales et condamnées pour avoir fait une lotterie.

IL LUI FAUT APPRENDRE A MARCHER DE NOUVEAU

Derby, Ct, 1er décembre — Lawrence Lee qui a succédé à un choc de 53 000 volts d'électricité, et qui est âgé de 25 ans, est obligé d'apprendre à marcher de nouveau. Les médecins disent qu'il doit d'être encore en vie au grand nombre de volts dont il a été à supporter le coup.

A BERLIN

Il y a eu une longue discussion financière entre les députés

Berlin, 1er décembre — Dans la diète allemande, depuis deux jours il y a eu une discussion animée sur le bill appropriant $17,500,000 à être pris sur les parts du Hibernian Coal Company que la banque de Dresde a achetés du gouvernement prussien. Le bill a été référé à un comité.

Herr Moeller, ministre du commerce, a été fort critiqué.

LE SENATEUR COCKRELL A LE CHOIX

Washington, 1er décembre — Le sénateur Cockrell, du Missouri, qui est arrivé à Washington hier soir, de chez lui, est allé rendre visite au président Roosevelt et a eu une longue conférence avec lui.

A la conférence hier le président informâ le sénateur Cockrell qu'il le nommerait membre de la convention du canal isthmien ou de la commission "inter-state."

A PRINCETON

Un élève est ch

CAPSULES CRESOBENE

TOUX OPINIATRES

Ne toussez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de lagorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Cresobène (*produit Français*). Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Exiger sur demande en tête : "Marchand forcé de remplacer"

GUILLAUME II EN 1892

Récit d'un Journaliste

Paris, 12 novembre.

M. Georges de Labruyère raconte, dans le "Gil Blas", comment, au mois de mars 1892, à l'occasion de ce qu'on a appelé "l'incident des poitrines" petite cause d'où faillit surgir un tragique effet, un journaliste parisien fut envoyé à Berlin, par le journal le Matin, afin de juger sur place des événements et de l'état des esprits. Ce journaliste eut l'occasion de parler à l'empereur Guillaume II lui-même, dans les circonstances suivantes :

"Le surlendemain, un peu avant midi, ayant reçu un avis auquel il se conformait, l'envoyé du Matin se présentait à l'une des portes du vieux château royal. Un officier l'y attendait qui lui fit franchir les consignes et, l'ayant conduit dans une grande cour, le plaça au pied d'un perron en lui donnant ces quelques brèves explications.

"—Le général von X..... a parlé de vous à l'empereur. Il ne sait encore ce que décidera sa majesté, mais il a obtenu, pour vous, l'autorisation d'assister à la relève de la garde qui va avoir lieu dans quelques minutes. Ne bougez plus d'ici avant qu'on vous y invite.

"Puis il s'éloigna, après un salut des plus courtois.

"Resté seul, le journaliste regarda de tous ses yeux, et je vous prie de croire que le spectacle en valait la peine!

"La compagnie descendante venait de se former et de s'aligner au centre de la vaste cour. On entendit, du dehors, le martiale des fifres, le rythme des talons frappant la terre gelée. La compagnie montante entra bientôt et alla se former à la droite de l'autre.

"Une soldats, dont les cuirasses étincelaient, marchaient au pas de parade, au pas ancien, celui usité au temps du grand Frédéric. Tous avaient la tête levée, et leurs regards, immobiles et fixes, semblaient viser des points fixés, comme rivés, sur une des fenêtres du premier étage. Là, derrière la vitre, la main gauche soulevant légèrement le rideau, l'empereur, un tabac, souriant, avec l'air de goûter et de surprendre, mais avec une flamme de tendresse dans les yeux, suivait les marche, d'une suprême attention.

"Les deux compagnies s'alignèrent face sur face. De brefs commandements, puis l'attente, dans une attitude figée.

"Puis ce fut un groupe d'officiers multicolores, disparates, en grande tenue, avec des casques, des panaches, des plumets, de longs manteaux recouvrant le traîneau du sabre; les chefs de corps de la garnison, venant prendre le mot d'ordre des vingt-quatre heures de la bouche même du souverain, chef de l'armée.

3 Bonnes Choses Utiles

Chaudières à Cendre $1.75

Prévinnent les incendies et sont propres.

Cribleurs $4.50

Faciles à opérer, et ne font pas de poussière.

Trocs à Suif à Cendre

Très commodes pour transporter vos barils à cendre à la rue. Tous nos faits d'acier peuvent.

The Thompson Hardware Co.

524-526 rue Merrimack.

"L'empereur parut.

"Il portait la tenue de jour de général d'infanterie, c'est-à-dire la longue tunique à plastron, à collet rouge, à grosses torsades d'or aux épaules, avec la casquette plate. Il était accompagné du général von X..... et d'un jeune lieutenant des hussards rouges, son beau-frère, le duc de Sleswig-Holstein -Sonderburg - Augustenburg.

"Il passa lentement dans les rangs ouverts des deux compagnies, examinant chaque homme, devant et derrière, rectifiant un pli, dégageant un col, caressant un bouton de sa main gantée de blanc.

"Puis, les chefs de corps se formèrent en cercle autour de lui, et il leur donna le mot d'ordre des vingt-quatre heures, de lèvres à oreille, mystérieusement, dans un chuchotement. Puis qui lui fit franchir les consignes et, l'ayant conduit dans une grande cour, le plaça au pied d'un perron en lui donnant ces quelques brèves explications.

"—Le général von X..... a parlé de vous à l'empereur. Il ne sait encore ce que décidera sa majesté, mais il a obtenu, pour vous, l'autorisation d'assister à la relève de la garde qui va avoir lieu dans quelques minutes. Ne bougez plus d'ici avant qu'on vous y invite.

"Puis il s'éloigna, après un salut des plus courtois.

"Resté seul, le journaliste regarda de tous ses yeux, et je vous prie de croire que le spectacle en valait la peine!

"La compagnie descendante venait de se former et de s'aligner au centre de la vaste cour. On entendit, du dehors le martiale des fifres, le rythme des talons frappant la terre gelée. La compagnie montante entra bientôt et alla se former à la droite de l'autre.

"Une soldats, dont les cuirasses étincelaient, marchaient au pas de parade, au pas ancien, celui usité au temps du grand Frédéric. Tous avaient la tête levée, et leurs regards, immobiles et fixes, semblaient viser des points fixés, comme rivés, sur une des fenêtres du premier étage. Là, derrière la vitre, la main gauche soulevant légèrement le rideau, l'empereur, un tabac souriant, avec l'air de goûter et de surprendre, mais avec une flamme de tendresse dans les yeux, suivait les marche, d'une suprême attention.

"Les deux compagnies s'alignèrent face sur face. De brefs commandements, puis l'attente, dans une attitude figée.

"Puis ce fut un groupe d'officiers multicolores, disparates, en grande tenue, avec des casques, des panaches, des plumets, de longs manteaux recouvrant le traîneau du sabre; les chefs de corps de la garnison, venant prendre le mot d'ordre des vingt-quatre heures de la bouche même du souverain, chef de l'armée.

Les Voleurs

ILS OPERENT SUR LES CORDES A LINGE OU ILS FONT DE BONNES AFFAIRES

Les mécréants ont établi leurs quartiers généraux à Centralville

On parle encore des voleurs de linge sur les cordes où les ménagères font sécher leurs lavages. C'est surtout à Centralville que les voleurs exercent leur industrie. Parmi ceux qui se plaignent d'avoir été soulagé de leur linge, nous voyons les noms de MM. Thomas Lambert et Henry Carignan.

Chez ce dernier monsieur les voleurs se sont emparés de deux couvertures de lit de valeur et de plusieurs taies d'oreiller.

Chez M. Lambert, les voleurs ne se contentant pas de ce qu'il y avait sur ses cordes ont emporté ces dernières plus les épingles à linge.

Parmi les objets enlevés dans la cour de M. Lambert, il se trouve un couvre-pied blanc, trois draps, deux nappes de laine, 15 tabliers dits matinées blanches, douze corps, huit caleçons, une chemise blanche, deux douzaines de mouchoirs, dix douzaines de serviettes de table et une douzaine d'autres serviettes.

Evitez les Maux d'Hiver

Les rhumes, frissons, a grippe, fièvre, mal de tête, toujours suivis conséquent à la pneumonie, sont chassés par le prompt usage des Poudres Européennes.

HORS LA VOIE

DE GRANDS DOMMAGES ENREGISTRES PAR LE BOSTON & MAINE

Trente-trois wagons sont démolis à la suite d'un déraillement

Trente-trois wagons du Boston & Maine ont été démolis hier soir à la suite d'un déraillement près de Bedford Springs.

Le convoi se composait de 53 voitures. Personne n'a été blessé au cours de cet accident.

Les nombreux trains qui sillonnent cette voie ont subi de grands retards. Même les fils de télégraphe ont été coupés de sorte que les communications étaient impossibles.

LES ECHEVINS

Ils s'assemblent hier soir mais la séance ne dure que cinq minutes

Les échevins se sont réunis hier soir, mais la séance n'a duré que cinq minutes. Trois membres assistaient.

Le comité de l'éclairage décidera s'il est utile ou non de placer une lumière à l'angle des rues Perkins et Aiken.

On a adopté les endroits où aura lieu la votation. On a voté $1600 en levée des salaires de la police pour appliquer cette somme sur l'achat d'articles pour ce même département.

UNE BELLE FETE

LES EMPLOYES DE TRAMWAYS DONNENT LEUR FETE ANNUEL, LE HIER

La salle Prescott pouvait à peine contenir toutes les personnes présentes

Hier soir a eu lieu la dixième réunion annuel de conducteurs de tramways de Lowell et des environs. La danse a eu lieu dans la salle Prescott.

Ce fut d'amusements était littéralement rempli. Au commencement de la soirée l'orchestre Crown a donné un fort joli concert.

Les musiciens étaient dirigés par M. Charles P. Hartley. Voici quel a été le programme rendu:

Ouverture, Comique ..... Beissig
Orchestre.
Fancy Dance, Highland Fling,
Mlle Nettie Patterson.
Concert Waltz, ... Greenwald
Solo.
Mlle Ida P. Wilson.
Sélection, Polka Caprice .... Perlet
Orchestre.
Fancy Dance, Jig triandaise.
Mlle Nettie Patterson.
Fantaisie Description,
Burnham
Sunset—Evening Festivities—
Dreamland.
Orchestre.

Le programme de la danse établi ci-dessus a été suivi. Voici quels étaient les officiers qui ont dirigé cette jolie et attrayante soirée:

Gérant général, Hon. T. McKenna, assistant, Joseph McLaughlin; directeur de la danse, George W. Healey, assistants, John Hoar, Charles A. Gallagher, chef en aide, Frederick A. Foley, aides, Frank Hartley, D. Walter Dumont, Timothy McCarthy, Thomas Holden, John Spellacy, Hugh Beeilin, Michael H. Dunlay, Alfred Killoy, Walter F. Hickey, P. Frank Mahaney, James E. Donlan, William Keegan, Thos. Scully, Joseph Moore, George Small, Thomas W. Cunningham, William Neville, Joseph St-Leger, John W. Duffy, C. J. Barry.

Comité de réception, président, Albert E. Myers; Thomas J. Sayers, Lorin Green, Thos. McGuire, John Flannery R. J. Thomas, jr., William Mahoney, Reuben Ripley, H. J. McKeever, John Green, James Welch, Daniel Cullinan, Richard Reidy, Gen Boyle, Andrew Moffatt, Edwin Erickson, Edward Campbell, Hollo Lewis, Daniel Flanagan, John McElroy, John Hart, William Lane, Matthew Conley, Michael McMahon, Felix H. Vigeant, John Welch, Fred Crowley, Patrick Harrihan, Thos. Boyle, James O. Ellis, Martin Harhan, Thomas F. Lonergan.

Partie de whist
du Club Fleur de Lis,
ce soir, salle O.U.A.W.,
100 rue Middle.

LUCE ET SA LOI

IL DONNE UNE CONFERENCE A LOWELL HIER

Il dit que s'il y a eu erreur dans les décomptes on peut les attribuer à autre chose qu'à sa loi

Il y eut hier réunion à l'église Unitarian au cours de laquelle se représentant Robert Luce a fait une conférence. Comme on le sait M. Luce est l'auteur de la loi qui porte son nom.

L'orateur a été très éloquent. Il a dit en substance que les élections primaires ont pris naissance dans le Minnesota et ont été approuvées par le referendum dans le Wisconsin. Il les sont un remède apporté aux caucus et aux conventions, dit-il. Il a fait un plaidoyer vigoureux pour défendre cette loi en disant qu'elle était économique et très sensée.

S'il y a eu des erreurs dans les décomptes, à Lowell, voici ce que dit M. Luce à ce sujet:

"Je ne veux pas accuser les écoles publiques de Lowell, du fait, mais on a oublié d'enseigner à quelqu'un à compter juste. Comme vous n'avez pas de trouble le jour des élections, pourquoi en auriez-vous le jour des caucus."

L'UNION ST JOSEPH

Assemblée régulière et importante, jeudi soir

Jeudi, le premier de décembre, aura lieu la réunion régulière de l'Union St-Joseph, en ses salles, rue Dutton. A cette assemblée l'on discutera des affaires de la plus haute importance.

Il s'agit de la revision des règlements. Il est du devoir de tous les membres d'être présents à cette assemblée.

Par ordre,
ISAIE JALBERT,
Président.

POURSUITE DE $5,000

La compagnie de tramways Old Colony mise en cause

Le père du jeune Worthen Cornish, M. Chester T. Cornish, actionnaire journaliste à Lowell, vient d'intenter une poursuite de $5000 contre la compagnie de tramway Old Colony. Le petit Cornish aurait été la victime d'un accident, de là, la poursuite.

L'enfant a reçu une blessure au front qui le défigurera pour la vie. M. Cornish demeure maintenant à Taunton.

MORT SUBITE

Un principal d'école tombe foudroyé par la maladie de coeur

M. William E. Frost, qui a été le principal de l'école de Westford durant 23 ans, est tombé foudroyé, hier matin, pendant qu'il était à faire sa classe. Il y eut grande émotion chez les élèves lorsqu'ils virent leur professeur tomber tout à coup. M. Frost ne s'était plaint d'aucune indisposition.

UNE ARRESTATION

LE POLICEMAN GIROUX MET LA MAIN SUR UN VOLEUR DE PLOMB

La déprédation aurait été commise sur l'avenue Lakeview

Rodolphe Fred Cutter a eu le déagrément de se faire arrêter, hier après-midi, par le policeman William Giroux. Il demeurait à ce moment sur la rue Moody.

On l'accuse d'avoir volé des tuyaux de plomb dans une maison vacante de l'avenue Lakeview.

La preuve a servi à avoir commis le crime. Depuis quelque temps M. Giroux se distingue comme habile limier. Il y a quelques semaines, à peine, comme on se le rappelle, il arrêtait deux jeunes garçons qui avaient fait des déprédations dans une maison, rue Moody et qui furent plus tard trouvés coupables et relâchés moyennant qu'ils quittent la ville.

ARRETE DE NOUVEAU

UNE TOUTE JEUNE FILLE CONDUITE DE LA REFORME A L'HOPITAL

Elle est accusée d'avoir volé un bicycle, de là sa condamnation

Médora Beaudoin, âgée de 18 ans, qui s'était enfuie de l'hôpital de l'Etat à Tewksbury, a été réintégrée dans cette institution. Elle a été arrêtée à la résidence de ses parents à New Bedford. Elle avait d'abord été condamnée à la réforme pour le vol d'un bicycle mais comme elle tomba malade on a dû la confiner dans un hôpital. Elle n'est pas encore très bien et aussitôt que la santé lui sera revenue elle devra compléter le temps de sa condamnation à la réforme.

LES BOULANGERS

Leur convention annuelle aura lieu ici durant le mois de décembre

M. James D. Murphy, président des ouvriers boulangers, assistera à la convention annuelle qui aura lieu en cette ville durant ce mois.

Les délégués seront très nombreux et les questions débattues seront très intéressantes pour tous.

UN HERITAGE L'ATTEND

Pendant son absence sa famille était dans la gêne

Charles A. Smith, un syndic des pauvres de Barre, Vt., s'est informé auprès de M. Martin Courtney, du département des pauvres, hier, lui demandant l'adresse d'un ancien résident de Barre dont la famille est dans une gêne relative à cause du départ de son chef. Il y a quelques jours le père de celui que l'on recherche est mort en lui laissant un bon héritage.

L'homme dont on omet le nom pour certaines raisons a été trouvé ici et ira à Barre réclamer son héritage.

NOUVEAU MAGASIN

M. David Roy vient d'ouvrir un magasin de chaussures au numéro 3 rue Salem, et il invite ses amis à aller lui faire visite quand ils auront besoin de chaussures. Il fera une spécialité des réparations. 6d.

MISE EN NOMINATION

Les future officiers du Republican Club of Massachusetts

En conformité avec la section 17 de la constitution de ce club, le comité de nomination choisi à l'assemblée d'octobre a présenté la liste suivante d'officiers des comités pour l'année à venir. L'élection de ces officiers devra se faire à l'assemblée qui aura lieu le quatrième lundi de janvier 1905. Voici la liste:

Gratton D. Cushing, de Boston, président.

Charles B. Barnes, jr., de Higham, secrétaire.

Arthur L. Devens, de Hamilton, trésorier.

Vice-Président.

(Un de chaque district pour le congrès.)

1er District, Joseph W. Stevens, de Greenfield.

2e District, Henry M. Phillips, de Springfield.

3e District, Charles G. Washburn, de Worcester.

4e District, George R. Wallace, de Fitchburg.

5e District, Arthur G. Pollard, de Lowell.

6e District, George R. Jewette, de Salem.

7e District, Wilmot R. Evans, de Everett.

8e District, John Read, de Cambridge.

9e District, David Floyd, de Winthrop.

10e District, Laban Pratt, de Boston.

11e District, Arthur F. Eastabrook, de Boston.

12e District, Charles H. Utley, de Brookline.

13e District, David F. Slade, de Fall River.

14e District, David G. Pratt, de Middleboro.

Comité exécutif:

Everett C. Benton, de Belmont.
Charles D. Brown, de Gloucester.
Charles E. Carter, de Lowell.
Herbert H. Darling, de Brookline.
Frank L. Dean, de Worcester.
Louis F. Down, de Marlborough.
Seward W. Jones, de Newton.
George E. Kuhhardt, de North Adams.

David L. Parker, de New Bedford.
Charles S. Pierce, de Milton.
Albert E. Winship, de Somerville.
Comité d'élection.

(Pour trois ans.)

Robert C. Davis, de Fall River.
George S. Delano, de Medford.
Wilson H. Fairbank, de Warren.
Perlin C. Parker, de Springfield.
W. Roiman Peabody, de Cambridge.

Mme E. Riopelle

NOUS NE DONNONS PLUS DE TIMBRES.

Mais nous allons donner de grands bargains

Un beau lot de Gants pour Dames de toutes les couleurs, toujours vendus 50c—pour 25c.

Un lot de Gants pour Fillettes, même valeur—pour 25c.

Un lot de Sweaters pour Garçons. Belles valeurs, pour 50c—à seulement 39c.

N'oubliez pas qu'une visite est sollicitée. Vous vous convaincrez. Les bargains se trouvent aux deux magasins, Nos. 396 rue Aiken et 45 rue Tucker; cette vente durera 15 jours.

CLUB PASSE-TEMPS

Les membres du Club Passe-Temps auront ce soir une agréable soirée en leur salle, édifice Vincent. Quelques invités sont aussi présents. Un magnifique programme a été arrangé pour la circonstance.

SUCCURSALE ST-LOUIS

C'est ce soir qu'a lieu la nomination des officiers pour l'année prochaine de la succursale St-Louis de Franco, Artisans Canadiens-Français. L'assemblée aura lieu au No 120 rue Dalton, coin de la Farmland Road. Les membres sont tous priés de s'y rendre en foule.

CLUB SOCIAL

Assemblée importante du Club Social ce soir. Tous les membres devraient se faire un devoir d'y assister.

ELLE VEUT DES NOUVELLES

Une femme aimerait à savoir ce que la mère est devenue

Le Globe du 29 novembre contient la dépêche suivante:

"Je crois que ma mère s'est enfuie de moi, et je crois que si elle ne veut pas de moi je puis me passer d'elle, mais j'ai un fils, je sens que j'ai besoin d'elle. J'aimerais bien à savoir si elle est encore en vie ou morte.

"Voilà pourquoi j'ai mis cette annonce dans le Globe dimanche et plusieurs fois antérieurement."

Celle qui a écrit ces lignes est Madame Edgar Towne. Elle habite Kennebunkport, Me.

Elle dit qu'elle avait été placée dans l'orphelinat St-Pierre, à Lowell, à l'âge de 18 mois. Durant 5 ans sa mère a vu à son entretien et depuis lors elle n'en a plus de nouvelles. Elle a demeuré à l'orphelinat jusqu'à l'âge de 14 ans.

NOMS DE CEUX QUI DONNENT "LA FEUILLE D'ERABLE"

A C. Blanchette, 213 Algen et 79 Cheever, marchand de meubles.

L. L. Côté, 212 Merrimack, marchandises sèches.

Gauthier, 225 Aiken, épicier.

Rivard, 23 Tucker, épicier.

Addard Plourde, 217 Aiken, marchand de chaussures.

LES CITOYENS-AMERICAINS

La séance d'hier soir a été suivie d'un smoke-talk

Il y avait foule, hier, à l'assemblée des Citoyens-Américains, dans les salles du Club, rue Dutton. Il y eut après la réunion smoke-talk pendant lequel de nombreux discours furent prononcés sur les questions intéressant la politique.

Lors, on reçu dix demandes d'admission et 16 initiations ont été faites.

WHIST DEMAIN SOIR

SOIREE DE LA COUR GARIN A LA SALLE ST-JOSEPH

Programme varié, prix riches et beaux

C'est demain soir que doit avoir lieu, dans la salle St-Joseph et l'Union Academy la grande soirée donnée par la Cour Garin, No 185, des Forestiers d'Amérique.

Rien à nos lecteurs qu'ils s'amusent à s'en rendre malade, s'ils se rendent à cette soirée, c'est s'épater une chose que tout le monde sait; mais nous pouvons toujours ajouter que ceux qui prendront part à la partie de whist auront l'avantage de gagner les plus beaux prix qui aient encore été offerts dans un concours de genre. Les prix sont beaux et riches, le plaisir de les voir seul vous paiera de ce que vous aurez donné pour entrer dans la salle.

L'organisation de cette soirée a été faite avec soin et le programme des amusements est aussi varié que celui de n'importe quel théâtre qu'on appelle ici théâtre de vaudeville. Il y a cela de différent, cependant, c'est qu'il est plus moral et fait dans un meilleur but. Qu'on se donne donc rendez-vous à la salle St-Joseph demain soir.

A NOS CLIENTS

Le et après le 3 décembre, nous discontinuerons de donner des timbres de commerce et des cartes. Tous ceux qui ont des cartes pourront les échanger.

H. P. Boudreau, 744-748 Lakeview avenue et B. A. Mineau, 735 Lakeview avenue.

COUR DE POLICE

Quelques prévenus seulement comparaissent ce matin

Adolphus F. Cutter arrêté par le policeman Giroux a plaidé coupable à l'accusation d'vresse. Il comparaissait de nouveau demain sous l'accusation d'avoir volé des tuyaux de plomb comme nous le disons dans une autre colonne.

Thomas F. Mulligan, un jeune homme, est accusé d'ivrognerie. Il comparaissait pour la 15e fois, sous une même offense, depuis 1892. Il a été arrêté pour avoir essayé de voler un passage. Il a dû être expulsé deux fois du char avant d'avoir été arrêté. Il a été condamné à la State Farm, mais en a appelé du jugement. Plus tard il est revenu sur sa décision et a demandé au magistrat de l'envoyer en prison, ce qui a été fait.

Thomas Tounson a été condamné à quatre mois de prison, pour cause d'ivrognerie.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Joseph Paquette ont eu lieu ce matin à 8 h. à l'église St-Jean Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le révérend père Campeau a officié et M. le Dr Caisse a dirigé le chant. Les porteurs étaient: MM. George Paquain, A. Paquin, J. Monticalm, David Couchon, Régis Paquin et Laurent Toussaint.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Brullard a récité les dernières prières sur la fosse.

Les offrandes ou prières étaient: 225 chapelets de la sainte-vierge, 54 chapelets du sacré-coeur, 18 communions, 40 chemins de croix et 20 pâter et ave.

M. Amédée Archambault avait le direction des funérailles.

$15,000 DISPARUS

Ils ont été enlevés d'un bureau de messagerie

San Francisco, 1er décembre — Depuis mardi de cette semaine, les directeurs de la Wells Fargo Express Co. ont une force de détectives après eux sont à la recherche de $15,000 en or qui ont disparu du bureau de la compagnie dans cette ville.

L'argent était en lingots (pièces de $20) et était délivré aux agents de la compagnie pour envoi à San Jose.

Les employés ont été questionnés et des recherches ont été faites sans succès.

ELLE CHERCHE SON FRERE

Une petite fille de 12 ans écrit à la police

Burlington, Vermont, 1er décembre —Une lettre a été reçue par le chef de police Russell d'une fille de 12 ans de Boston demandant des informations de son frère adopté il y a longtemps par une famille du Vermont.

La lettre se lit comme suit: "Voulez-vous me laisser savoir si c'est possible pour vous de trouver des nouvelles de mon frère, Jeremiah O'Connell, qui fut adopté par une famille du Vermont au Harrison Ave., Home, à Boston. Je ne l'ai pas vu depuis trois ans."

J'ai deux autres frères, mais ils ont été adoptés par d'autres familles."

Je voudrais lui annoncer la mort de notre père, il y a neuf mois. Il doit être âgé de 16 ans. Je souhaite de tout mon coeur que vous le trouvies.

Respectivement à vous,
CATHERINE O'CONNELL,
16 rue Lacoula, Boston.

Mon père s'appelait Richard et ma mère Ellen.

POUR LES PHILIPPINES

San Francisco, 1er décembre — La cinquième batterie de l'artillerie de campagne actuellement stationnée à Presidio dans cette ville et qui devait partir pour les Philippines le 1er février partira le premier janvier.

La 24e batterie, des baraques Vancouver, à Washington, et la 25e batterie, du fort Leavenworth, Kansas, partiront avec le 5e sur le Thomas.

ANNIVERSAIRE D'UNE REINE

Son peuple lui fait fête et elle reçoit de nombreux cadeaux

Londres, 1er décembre — Hier la reine Alexandra célébrait son 60e anniversaire de naissance. La célébration a eu lieu à Sandrigan. Les drapeaux étaient déployés de toute part; les cloches des églises mêlaient leurs voix d'airain à celle des canons qui se sont fait entendre pour saluer son auguste majesté. Quelques membres de la famille royale seulement se sont réunis au palais de Sandrigham et l'on ne voyait que quelques invités parmi lesquels se trouvait Mme Consuel Xanaga, duchesse de Manchester.

La reine a reçu grand nombre de cadeaux. Les télégrammes de félicitations ont été aussi nombreux.

DESHERITEE

Berlin, 1er décembre — Mme Lily Braun, une conférencière socialiste, une chef du mouvement féministe en Allemagne, et épouse de Heinrich Braun, un ancien membre du reichtag, a été déshéritée par sa tante, la comtesse Klotilde van Herman, à cause de ses affiliations avec les socialistes.

POUR AIDER AUX PAUVRES

Londres, 1er décembre — M. Edgar Speyer, de la société Speyer Brothers, a offert $25,500 pour rembourser les créanciers, la plupart de pauvres ouvriers, qui ont perdu leurs économies dans la faillite de la banque à au sou à Needham Market, Suffolk.

TRISTE NUIT

St-Jean, T.-N., 1er décembre — La goélette Alexa Cook, avec un équipage de neuf hommes, a été brisée sur le cap Ste-Marie.

L'équipage s'est sauvé en passant la nuit dans une légère embarcation, qui à plusieurs reprises faillit être détruite par les vagues. Le valseau est une perte totale.

La goélette Cardigan fut aussi complètement détruite sur l'île Barde. Son équipage de trois hommes faillit être perdu.

DON A L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Le gouvernement d'Ontario lui donnera une somme de $10,000

Ottawa, 1er décembre — Une dépêche de Toronto annonce que le gouvernement d'Ontario a décidé de donner $10,000 à l'Université d'Ottawa pour compléter son laboratoire de chimie et de physique détruit par le feu.

A l'Université, l'on ne connaît la nouvelle que par cette dépêche et aucun renseignement officiel n'a été reçu confirmant ce don.

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 51 & 52, Wise Block
Pratique Vingt Ans
Consultation gratuite pour l'actuel jusqu'au 15 décembre de 10 à 12 A. M. et de 2 à 4 P. M.
Les pauvres reçoivent leurs médicaments gratuitement.

5me Réunion Annuelle
DU
Club Fleur de Lis
CE SOIR A LA
SALLE O. U. A. W.
100 rue Middle.
GRANDE
Partie de Whist
Prix Magnifiques et Variés !
Venez en foule.

Grande Vente de CHAPEAUX
A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
BEAU DEMAIN, MAIS PLUS NUAGEUX, TEMPERATURE A PEU PRES SEMBLABLE A CELLE D'AUJOURD'HUI; GENERALEMENT NUAGEUX DIMANCHE, NEIGE OU PLUIE PROBABLE.

17e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 2 DECEMBRE 1904. NO. 184.

GROSSES PERTES

Les Japonais ont perdu 15,000 hommes dans un assaut

Les Russes auraient eu aussi plusieurs tués dans une contre-attaque

Tokio, 2 — On rapporte ici que les Russes ont essayé de reprendre la colline de 203 Mètres. Ils ont réuni une grande force et ont fait l'assaut de la position, mais ont été repoussés avec de grandes pertes.

Les Japonais, ayant trouvé des mitrailleuses dans le nombre, en ont conclu que si les membres de la flotte sont employés pour faire des sorties, la garnison doit être considérablement affaiblie.

Le fait que les Russes sont à fortifier les positions dont ils disposent entre Liaoti et Mantai fait croire qu'ils feront la leur dernière résistance.

On annonce aux quartiers impériaux que 17 officiers ont été tués et 64 blessés sur le champ, mais l'endroit n'est pas mentionné. On pense que c'est à Fort Arthur.

Les détails de l'attaque des mineurs de sabres à Port Arthur sont inconnus ici, et il existe une différence d'opinion à savoir si les assaillants n'étaient armés que de sabres. On pense qu'ils avaient des sabres en plus de la baïonnette, car les Japonais conservent un certain respect pour le sabre en dépit de l'opposition des officiers de la nouvelle école. On a la presque assurance que l'attaque au sabre n'a pas été un succès. On a fait l'amputation de la jambe blessée du général Nakamura.

Le parti opposé au général Saito s'est retiré et n'a pas pressé l'attaque.

* * *

Isle de Perin, détroit de Babelbaleeb, 2—Quatre navires de guerre russes ont passé au large de Perin, à 7h., ce matin, allant vers le sud.

* * *

Londres, 2 — Le correspondant du Daily Telegraphe à St-Pétersbourg prétend avoir des preuves indiscutables que la Russie commence à comprendre la nécessité de faire la paix avec le Japon au moyen d'une alliance offensive et défensive, qui est reconnue comme une condition indispensable pour le succès de la politique de la Russie.

* * *

Tangiers, 2 — Plusieurs navires de guerre se sont arrêtés dans la baie tardivement. On croit qu'ils font partie de la dernière flotte russe du Pacifique.

A LA NOUVELLE-ORLEANS

Nouvelle-Orléans, Louisiane, 2 — Les décomptes officiel du vote dans la Louisiane dans l'élection présidentielle montre le résultat suivant: Parker, 47,708. Roosevelt, 5,205. La pluralité de Parker est 42,503.

MORTE EN VISITE

Somerworth, N. H., 2 — Mme Melina Horne est morte hier de la maladie de coeur tandis qu'elle faisait une visite d'anniversaire de naissance de la mère de son mari, Mme Charles Horne, âgée de 97 ans.

MORT D'UN BANQUIER

Paris, 2 — John Monroe, banquier, est mort hier à Sainte-Germaine. Il était un des membres les plus éminents de la colonie américaine à Paris. La compagnie Monroe a été établie longtemps à Paris, gardant sa connection publique avec New York. M. Munroe s'est marié en 1887 à Mme Julia Gould Hunt à New York.

POUR VOTRE MAL DE TETE DEMANDEZ LES POUDRES "COMAN" A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

POUR VOIES DE FAIT

Auburn, Maine, 2 — Dans la cour municipale, hier, S. A. Fuller fut condamné à $10 d'amende et aux frais pour voies de fait sur Mlle Edith Whitney, sa belle fille. Mlle Whitney et une compagne passaient sur une

Paris, 2 — John Munroe, banquier, est mort hier à Sainte-Germaine. Il était un des membres les plus éminents de la colonie américaine à Paris. La compagnie Munroe a été établie longtemps à Paris, gardant sa connection publique avec New York. M. Munroe s'est marié en 1887 à Mme Julia Gould Hunt à New York.

DESHERITEE

Berlin, 1er décembre — Mme Lily Braun, une conférencière socialiste, une chef du mouvement féministe en Allemagne, et épouse de Heinrich Braun, un ancien membre du reichtag, a été déshéritée par sa tante, la comtesse Klotilde van Herman, à cause de ses affiliations avec les socialistes.

POUR AIDER AUX PAUVRES

Londres, 1er décembre — M. Edgar Speyer, de la société Speyer Brothers, a offert $25,500 pour rembourser les créanciers, la plupart de pauvres ouvriers, qui ont perdu leurs économies dans la faillite de la banque à au sou à Needham Market, Suffolk.

TRISTE NUIT

St-Jean, T.-N., 1er décembre — La goélette Alexa Cook, avec un équipage de neuf hommes, a été brisée sur le cap Ste-Marie.

L'équipage s'est sauvé en passant la nuit dans une légère embarcation, qui à plusieurs reprises faillit être détruite par les vagues. Le valseau est une perte totale.

La goélette Cardigan fut aussi complètement détruite sur l'île Barde. Son équipage de trois hommes faillit être perdu.

DON A L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Le gouvernement d'Ontario lui donnera une somme de $10,000

Ottawa, 1er décembre — Une dépêche de Toronto annonce que le gouvernement d'Ontario a décidé de donner $10,000 à l'Université d'Ottawa pour compléter son laboratoire de chimie et de physique détruit par le feu.

A l'Université, l'on ne connaît la nouvelle que par cette dépêche et aucun renseignement officiel n'a été reçu confirmant ce don.

ACCIDENT MORTEL

Wheeling, V. O., 2 — Hier soir, alors qu'il se rendait à son travail, Thomas Pollock, 17 années, fut écrasé à mort par un train de marchandises. Deux autres jeunes furent tués et un autre grièvement blessé.

Les trains marchaient à une distance de 30 longueurs de wagon lorsque la première section fut arrêtée dans la voie. Pollock et ses amis ne l'ont pas entendu approcher. Deux sections d'une train arrivèrent sur la première section.

LE CURE PROULX BLESSE

Rutland, Vermont, 2 — M. l'abbé M. Proulx, curé de l'église du Sacré-Coeur de Marlée a été sérieusement blessé dans un accident de voiture hier soir. Son cheval prit le mors aux dents et le prêtre sauta, se frappant la tête sur la terre gelée. Il eut la clavicule cassée et il a reçu plusieurs blessures à la tête.

NOYE EN PECHANT

Boston, 2 — Le facteur Johnson du bureau de poste de Salem en délivrant le courier à Salem Willows hier a entendu un cris dans le port et a vu à une distance du bord un bateau sans dessus-dessous avec un homme se tirant après. Il essaya de traverser un bateau pour aller à son aide, mais n'y réussit pas. Plus tard la police trouva le corps. C'était celui de John Wickander de Salem, un pêcheur. Il laisse une veuve et un garçon. Il était âgé de 40 ans.

IL FINIT PAR AVOUER

Lancaster, N. H., 2 — John D. Green de Milan, qui plaida non-coupable du meurtre de Mme Lockhart, le 23 juillet 1904, à hier plaidé coupable le meurtre au deuxième degré et fut condamné à la prison pour 20 ans.

La preuve fut présentée montrant que Green avait été l'ami très intime de Mme Lockhart.

Green témoigna qu'elle lui avait adressé mal à propos des reproches, lorsqu'il lui déclara lorsque Fuller courut après elles. Elles passaient que c'était un "burglar" et Green très offensé Fuller dit qu'il avait fait cela pour le plaisir mais le juge blâmera au considérait l'affaire de cette manière. La cause fut remise à la cour supérieure.

Au Secours ! Nous Tombons, Criaient les Cheveux
Un voisin fut assez bon de venir à leur secours avec une bouteille de Ayer's Hair Vigor. Les cheveux furent sauvés. Par gratitude, ils sont venus forts et épais, et leur couleur naturelle est revenue. Vendu dans toutes les parties du monde depuis 60 ans.
J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Model Range
Plus de Chaleur
Moins de Perte
Que vous vouliez faire du thé ou rôtir un dinde, avec un Model Range vous pouvez toujours avoir juste le feu qu'il vous faut. Le style du tuyau de cheminée et de l'éteignoir du "Model" donne au cuisinier le parfait contrôle du feu n'importe quel temps.
Elie Delisle, — Agent,
52 56 RUE TUCKER.

LA COMPAGNIE
Parthenais Freres
AVEZ-VOUS VU LES
Pardessus Elégants
Très nouveaux avec ceinture. Patrons des plus chics que nous offrons pour $5, $6, $8 et $10
Pardessus de Toilette
En beau Kérsey noir pour $10, $12 et $15
Pardessus Oxford Gris
Très bien faits et garnis pour : : : $6 à $15
Ces Vêtements représentent des valeurs extraordinaires et nous garantissons la qualité des tissus ainsi qu'un ajustement parfait.
Satisfaction à chaque client ou l'argent remboursé, c'est notre devise.
526 à 536 rue Merrimack.

..Le Point De Mire..
IL est évident que nos compatriotes lisent attentivement nos annonces et qu'ils ajoutent foi à tous nos avancés. L'augmentation toujours croissante de nos affaires en est une preuve non équivoque. Pas de blagues chez-nous. Nous ne vendons jamais du coton pour de la laine et s'il arrive que nous faisons une erreur (qui n'en fait pas ?) à l'égard d'un objet que nous vous avons vendus, nous vous remboursons toujours votre argent avec plaisir et empressement.
Ce que nos gens recherchent surtout, ce sont des vêtements sur lesquels ils peuvent se fier et aux plus bas prix. Nous n'en vendons pas d'autres. Nous sommes satisfaits de petits profits. C'est pourquoi ce magasin est devenu le point de mire et l'endroit favori de la population Canadienne.
Enorme Vente de Pardessus
Un choix d'audelà 4000 Pardessus Elégants; pour hommes, jeunes Gens et Enfants, à une Epargne d'au moins 20 pour cent
Nos pardessus pour jeunes Gens sont sans contredit les plus chics et populaires de la ville. Nous en avons vendus des centaines.
Pardessus de toutes les couleurs nouvelles, longs, très longs, et du longueur moyenne, avec ceinture ou sans ceinture, depuis $5, a $25.00
Pardessus pour enfants,—choix immense—depuis $1.38, a $10.00
Des milliers d'habits pour hommes, de $5.00 a $25.00
Habillements d'Enfants de $1.23 a $7.50
Chaussures pour Hommes, de $1.19 à $3.00 | Chaussures pour Enfants, de 49c. à $2.00
Grande vente de Sous-Vetements et de Gants cette semaine.
Nous Donnons des Stamps de toutes sortes encore cette semaine
LOWELL ONE PRICE CLOTHING COMPANY
72 à 86 Rue Merrimack.

L'Intérêt Commence
Samedi, le 3 Dec.
Traders National Bank
Rue Merrimack coin de P. O. Ave
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

COMMISSION D'HYGIENE

UN ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES SE VOIT ENLEVER SA LICENCE

Charles Edouard Bourret obtient son permis de maitre plombier

La commission d'hygiène à sa réunion d'hier après-midi, a révoqué la licence d'entrepreneur de Hors-es Elia & Son pour violation de la loi réglant les enterrements pour les personnes mortes de maladies contagieuses.

Tous les membres étaient présents et la séance a été présidée par le Dr Jackson. L'on s'est d'abord occupé de la question Elia dont l'agent Knapp a donné connaissance aux membres.

Le Dr Wilson a rapporté un cas de diphtérie, Vera Stone, dons aux, et demeurant au no 261 de l'avenue Aiken le 8 novembre. L'enfants mourrut mardi soir le 22 novembre. Ce soir là, l'entrepreneur Elia téléphona à ma maison, me demandant la permission d'avoir des funérailles publiques. Il disait que l'enfant avait recouvré de la diphtérie et était morte de pneumonie. Quand on lui demanda s'il y avait une carte sur la porte, il répondit que oui. On lui dit qu'il devait n'enterrer l'enfant que le jour suivant.

Le 23 novembre le Dr Wilson a rapporté que le père de l'enfant, Nelson Stone, était atteint de la diphtérie et que le 13 novembre, le Dr Bellehumeur rapporta un autre cas de la même maladie dans un logement occupant un étage supérieur de la maison, habité par Mr. Harold Vendo.

"La porte de devant servait aux deux familles.

"M. Elia est venu au bureau de la commission d'hygiène, le 30 novembre, mais on lui dit de ne pas permettre au père d'assister aux funérailles publiques parce qu'il n'était pas assez guéri. Nous avons raison de croire que malgré cela, il y est allé, et en sortant que nous sommes astreints de faire dans le cas où quelqu'un a été exposé à la maladie contagieuse, de désinfecter.

D'après le rapport donné plus haut il y eut quelque discussion sur le sujet et ensuite l'on a voté d'enlever la licence de M. Ela, après une semaine pour lui permettre de finir le travail qu'il a en mains.

Le Dr Sweetie aura ainsi à compasraître devant la commission à propos de l'envoi prétendu d'un enfant atteint de diphtérie dans un hôpital, et ce dans l'ambulance des syndics des pauvres.

Ont obtenu des permis comme maitres plombiers: MM. Charles Ed. Bourret, Patrick F. Welch, Thomas F. Sheehan, Fred E. Whitney et John Kelly.

Ouvriers plombiers: MM. Fred Phinell et Patrick Lennon.

A 5 h. 30 la séance était ajournée.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LES EAGLES

Un prochain hier à l'élection de leurs officiers

Les Eagles se sont réunis hier soir et ont fait l'élection de leurs officiers pour l'année courante. Voici quels sont les heureux élus:

James Barry, président; Thomas H. Ermodie, vice-président; John J. Horan, secrétaire-trésorier; John J. Lavergne, trésorier; le Dr E. E. Bonvie, médecin; M. P. J. H. Tobin, a fait son assistance sur les Eagles dans le passé.

IL VENAIT DE LOIN

IL DEMANDE A MANGER ET SUR LE REFUS IL BRISE LES CARREAUX

Quand on l'a arrêté il était bien gris d'avoir la direction tremens

Un étranger qui venait, sans aucun doute, de loin, s'est présenté hier matin à 8 h. 45 au restaurant de Lucien Lemay, et a demandé à manger. Le cuisinier lui a répondu qu'il était trop tôt pour déjeuner, car le maître n'était pas encore arrivé. Mais l'étranger ne voulut pas entendre raison et commença à briser les carreaux de la devanture. Le maître a été prévenu par des voisins qui se trouvaient dans le restaurant et est venu mettre un terme à cette violence.

Rendu à la cabine, le prisonnier a donné le nom de Samuel Brown, et prétend venir de Bangor, Me. Il aurait été victime comme agent de station pour le Maine Central dont il reçut sa décharge. Cette infortune l'aurait conduit à vouloir une grosse en ivre. Il a vidé plusieurs endroits et tout le temps qu'il avait en cache a disparu. Il aurait beaucoup de mauvais pour lui, il était près d'avoir une attaque de délirium tremens.

BANQUET ET DISCOURS

Il y eut banquet, hier, chez Pappagiotti suivant plusieurs marchands importants et membres de la V. M. C. A. Les discours de circonstance furent prononcés par MM. Hamilton, W. P. S. H. Tobin, a fait son assistance sur les Eagles dans le passé.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin, Téléphone, 914-2. 1no

COUR ST. PAUL, C. C.

Tous les membres sont priés de se rendre dans le compartiment de l'Association St-Jean-Baptiste, ce soir, à 8 h. 15 suivi après-midi pour toutes assister pour faire la réception au T. R. Sacrement.

ESTHER HUBERT, Sec. C.

PAR LA PTOMAINE

Toute une famille malade à la suite d'un repas à la sauvisse aux tomates

La famille de M. Samuel Davis, employé comme contre-maître de la filature Merrimack, et dont la résidence est au no 127 de la rue Third, souffre de l'empoisonnement par la ptomaine. Cinq membres sont considérés hors de danger, pendant que le plus jeune enfant qui n'a que 7 ans est encore dans une situation critique.

La famille affligée prétend que la maladie est due à de la saucisse achetée chez un marchand de bois de la ville.

Mardi après-midi, Mme Davis pensant une promenade en ville, acheta une livre et demie de saucisse aux tomates et prépara avec ce mets, le repas du soir. Les symptômes ne tardèrent pas à se déclarer. Le petit dernier est le plus mal de tous mais ses parents espèrent qu'il n'y aura pas d'issue fatale.

DES FORCES DAIGNEAULT

M. Georges Desforges et Mlle Alexia Daigneault ont été unies dans les liens du mariage, hier. Les mariés y ont célébré à la résidence du père de mariée M. Télesphore Daigneault, no 76 Lilley avenue. La cérémonie a été célébrée

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
411 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 2 Déc. 1904.

Qui pense à voter contre l'ocroi des licences cette année?

Si l'on parlera aujourd'hui de l'exposition universelle comme d'une chose du passé.

La session du congrès s'ouvre lundi prochain, mais ce ne sont les congressmen élus à la dernière élection qui siégeront.

Mme Chadwick, si l'on en croit l'avocat de M. Newton, qui la poursuit pour près d'un quart de million, n'est pas une Thérèse Humbert et elle paiera cent pour cent tout ce qu'elle doit.

L'Espagne, qui a subi tant de changements depuis quelques années, est en train aujourd'hui de devenir un pays froid. Ce n'est pas ce dernier changement qui amènera le moins de misères.

Le conseil d'hygiène n'est montré sévère hier soir pour un surveillement de pompes funèbres, mais nous ne devons pas s'en plaindre. Les rues d'Angleterre devraient être nettoyées, surtout dans les grandes villes.

Dans un discours prononcé hier au dîner du Home Market Club de Toronto, le Dr Montagu a déclaré que c'était la protection qui avait fait la prospérité du Canada et cette prospérité est indéniable. Aucun gouvernement ne peut songer à se maintenir s'il change le tarif actuel, car sans la protection le pays ne peut prospérer. Les industries sont trop jeunes encore pour pouvoir lutter avec avantage contre celles des grands pays manufacturiers.

L'élection d'un maire d'amord, c'est cela qui intéresse aujourd'hui la population de Lowell. Dans le travail qu'elle fait pour va mettre un à ce point important il lui faut user de discernement. Elire un maire qui aurait les mains liées par les deux chambres du gouvernement, ce serait assurer la stagnation constante. Voyons donc à donner à M. Hill un conseil qui l'appuie.

Nous ne pouvons nous empêcher de trouver curieuses l'arrestation du jeune chanteclairois pour le meurtre de Mme Brigham. Rien, ni dans les antécédents ou l'enfant, ni dans son accès le jour du meurtre indique que le jeune homme a pu commettre le crime dont il est accusé. La police a cru bon de l'arrêter cependant et de le tenir sous verrous. Comment l'Etat pourra-t-il reconnaître le jeune homme pour le dommage qu'il lui cause, s'il est jugé innocent de ce crime affreux?

TUE INSTANTANEMENT

Trenton, Louisiane, 2 — Le soucher Hope, de la police des Etats-Unis, a été tué instantanément par un nommé grès de chez lui hier. L'homme était caché en arrière d'un arbre d'où il tira le coup fatal. Il y a plusieurs mois Hope fut averti de quitter la paroisse sous une menace de mort.

LA WHITE CROSS

Chicago, 2 — A une assemblée tenue hier soir par les Américains White Cross, contre les maisons de tolérance et il Roosevelt a été requis de nommer le président.

ATTAQUE D'APOPLEXIE

Tirano, 2 — Le comte Pierre Ragobi, ambassadeur russe en Autriche, souffre d'une attaque d'apoplexie. Il a été dans un état désespéré.

SI VOUS VOULEZ DU

Witch Hazel

Rien Distinct

Procurez-vous le chez

C. B. Coburn Co.

63 rue Market

Club Fleur de Lis

UNE TRES BELLE FETE DONNEE SOUS LES AUSPICES DE CETTE ASSOCIATION

L'on a d'abord pris part à une partie de whist et ensuite, en avant la danse

Le Club Fleur de Lis, cette populaire association a réuni ses membres et de nombreux invités dans la salle O. U. A. M. Ce fut l'occasion d'un événement social comme on n'en voit peu.

Cette fête, comme celle des années dernières, avait revêtu un cachet de splendeur indescriptible, et le plus beau crédit rejaillit sur les organisateurs.

Parmi l'assistance nous voyions les commerçants, des hommes de professions et d'autres pour qui ces réunions si gaies et si belles ont toujours grande attraction, d'année en année.

Il y eut partie de whist au commencement de la soirée, après quoi l'on dansa avec tout ces entrain qui distingue nos joyeuses fêtes.

L'orchestre Hibbard avait été retenu pour la circonstance et ses harmonies se mêlaient agréablement aux jolies décorations de la salle, auxquelles il faut ajouter les flots de lumière et les costumes des dames présentes, qui entre parenthèse, étaient ce qu'il y a de plus réussi.

Voici quels sont les noms des vainqueurs au whist:

Premier prix M. l'avocat Albert J. Blanon et Mlle Cerrie Fletcher; deuxième prix M. et Mme Z. A. Normandin; troisième prix, M. et Mme Henri Barry; quatrième prix, M. Omer Desrosiers et Mlle Rose Cyr, cinquième prix, M. Edmond Gill et Mlle Emma Gill; sixième prix, M. Léon Crépeau et Mlle Rose Viperat; prix de consolation, M. J. A. Beaudry et Mlle E. Clément.

Voici comment se composait la liste des officiers de la soirée qui ont si bien fait les choses:

M. l'avocat Albert J. Blanon, directeur de la danse; assistants, J. Cayre Manseau, Majorique Cossette, Joseph A. Légaré, Léon Crépeau. Comité d'organisation, Lucien P. L. Turcotte, président; Joseph Carrier, secrétaire; J. Alfred Ducharme, Donat Rousseau, Phillas Parent. Comité de réception, H. L. P. Turcotte, président; Adélard Guilmond, Homer Gill, Théophile Bourque, J. Edouard Fortunier, J. Omer Allard, Charles Pagnier, Edouard Richard, P. J. Légaré, Donat Blanon, Edmond J. Gill, T. J. Goyette, Clovis Délanger, Louis Desrosiers, Albert Paquin, Arthur Prattle, Joseph Provost, J. B. Polineault.

Ces fêtes sont toujours attendues avec impatience, et ceux et celles qui n'y sont rendus hier n'oublieront pas d'y assister l'année prochaine.

PERDU—Un tour de cou blanc pour jeune fille a été laissé dans les salles A. O. U. W. à la partie de whist du Club Fleur de Lis, hier soir. La personne qui l'a perdu peut le réclamer à L'Etoile.

CET ACCIDENT

L'enfant a 7 ans et a été secourue en temps par sa mère et une voisine

Dans une autre colonne nous racontons un déplorable accident survenu à l'enfant de M. Hormisdas Martel, M. Martel est overseer de la boutique de broche de la rue Mount Vernon. L'enfant a 7 ans et lorsqu'on l'a découverte elle était littéralement entourée par les flammes. Elle souffre de blessures au côté droit, au bras, à la joue et au menton.

L'accident est arrivé à 6 h. 30. En voulant éteindre les flammes, Mme Martel s'est fait gravement brûler et le malheur aurait été sans doute plus grand sans l'intervention d'une voisine, Mme Bérard, qui arrivait justement sur les lieux au moment de l'affaire a eu lieu.

La pharmacie Rochette et Deliste vend plus de Sirop Impérial pour la rhume et la toux, que de toutes les autres préparations ensemble. C'est sans doute parce c'est celui qui donne le plus de satisfaction.

POUR LA VIE

Portsmouth, N. H., 2 — Hazen S. Brigham de Boston fut hier exécuté, condamné à l'emprisonnement pour la vie sans la retour de l'état pour avoir tué sa femme le 29 février 1903, chez elle à Londonderry.

Brigham à la suggestion de son avocat, Charles J. Hamblet de Nashua, s'était chargé de montrer au conseil son degré.

Brigham n'a pas montré de signes d'émotion lorsque le juge Peaslee prononça la sentence.

BRAS ARRACHE, MORT

Hardwick, 2 — Son gant s'étant pris dans une scie ayant été hier, Edward Coulombe, 21 ans a eu le bras arraché du corps et a reçu autres blessures dont il est mort une heure après.

TUE EN JOUANT DU VIOLON

Jacksonville, Floride, 2 — John Plummer, un fermier éminent, a été tué hier soir par un inconnu tandis qu'il jouait du violon sur sa galerie.

DOIGT LACERE

Manchester, 2 — M. A. N. McCoy, président aux usines de l'American Locomotive Company, s'est infligé une blessure entaille à un doigt, pendant qu'il était occupé à travailler. Il s'est immédiatement rendu chez un médecin qui lui a donné tous les soins nécessaires.

DANS DE MAUVAIS DRAPS

Manchester, 2 — Joseph Tremblay, de No 71 Lake avenue, arrêté par le policeman Joseph St-Germain, pour avoir volé un bicyclet et autres objets, comparu devant la juge Heath. Il a plaidé coupable à l'accusation de vol avec effraction portée contre lui et a maintenant été condamné à comparaître à une cour criminelle. Son cautionnement a été fixé à $500.00. Tremblay n'a pu obtenir la somme exigée par la cour et il devra attendre en prison le jugement de son procès.

A sept heures du soir, lundi dernier Tremblay a pénétré avec effraction chez M. Benson B. Dyer, 40 rue Marshet, et il s'est emparé d'un bicycle valant $12.00 et d'une paire de lunettes valant $8.00. Ces lunettes appartenaient à Mme Lizzie Winslow. Elle les avait mises dans une boîte en velours contenant quelques cravates à aussi été volé par Tremblay. Cet objet était la propriété de M. Joseph Dion, du no 169 Lake avenue.

Mardi soir, le policeman St-Germain s'est occupé de cette affaire et il n'a pas tardé à découvrir le voleur. Tremblay avait le bicycle en sa possession lorsque M. St-Germain lui a mis la main dessus.

Tremblay a plaidé coupable et le magistrat a renvoyé sa cause à la prochaine session de la cour criminelle.

Agréable au goût et ne contient aucun ingrédient dangereux. Il est promptement efficace et se vend à un prix raisonnable: 25 cents la grande bouteille de 4 onces, chez Rochette et Deliste, pharmaciens chimistes.

DEUX AMOUREUX DISPARAISSENT

Montreal, 2 — Une profonde émotion a été causée dans la population juive de Montréal par la disparition de Hyman Cohen et de Mlle Sarah Hedgt, fille d'un Hébreu bien connu.

Les amoureux ont quitté la ville il y a près d'une semaine et les parents de la jeune fille ont lancé dans toutes les directions des agents à leur poursuite. Ce n'est qu'avant hier matin qu'un des frères de la fiancée apprit que le couple vivait dans un maison portant le No 24 rue Albert, à Toronto.

Le père et le frère de Mlle Hedgt se rendirent chez l'inspecteur de police Archibald et le prièrent d'envoyer chercher les fugitifs.

Ceux-ci ne firent aucune objection et suivirent de bonne grâce le constable, chez l'inspecteur.

Alors il se passa une scène des plus pathétiques. Le pauvre père, les larmes aux yeux, supplia sa jeune fille d'abandonner son amoureux et de revenir au foyer, mais Mlle Hedgt refusa carrément et déclara que le mariage aurait lieu dès qu'on pourrait rejoindre un rabbin.

Décidé d'empêcher à tout prix, cette union, le frère déposa une plainte contre Cohen, mais le détective Forest, renvoya la plainte, la trouvant non fondée.

Dans l'intervalle, un rabbin fit son apparition, mais il refusa de bénir l'union des fiancés, car les parents de la jeune fille venaient de déclarer que Cohen avait déjà une femme.

Si cette accusation est sans fondement le rabbin a déclaré qu'il n'avait aucune objection à célébrer le mariage.

En attendant, que ce point s'éclaircisse, les fugitifs sont retournés dans leur logis et le père informé est revenu à Montréal, ayant perdu tout espoir de revoir son enfant.

ACCIDENT DE VOITURE

Woonsocket, 2 — Un accident de voiture s'est produit sur la rue Clinton, intersection de la rue Cumberland.

Un cheval attelé à un boghei a pris le mors aux dents en face de la Nourse et il a été impossible de le contrôler.

La bête descendait à une allure extraordinaire lorsqu'en voin de la rue elle tomba et le véhicule tourna sens dessus-dessous. M. et Mme Register et leur fille adoptive, Marie, furent précipités sur le pavé d'asphalte.

Les nombreux témoins volèrent au secours des victimes qu'on avait cru sérieusement blessées et la dame et la fille furent conduites au magasin de MM. Guédeau Frères. Personne heureusement n'avait reçu de blessures graves.

Le cheval seul a été égratigné et le brancard droit a été cassé.

FAUX RAPPORTS

Carbondale, Ill., 1er décembre — Les rapports de sources absolument recommandables démontrent positivement que les rapports sensationnels concernant les batailles autour de Zeigler, dans lesquelles des centaines de coups furent tirés, du sang versé le long des pistes dans les bois et abondant, sont exagérés. Du camp des grévistes, l'information est que tout est tranquille et que quelques coups tirés par les personnes inconnues, tirèrent sur les hommes en charge de Carruthers.

Il y a encore les mineurs noirs en route pour Zeigler. Un douzième parti les suit, les mines seront ouvertes en opération comme si rien n'était arrivé.

HOTEL DETRUITE

Lynfield, les Etats-Unis — Le feu a éclaté dans le Lynnfield Hotel, situé dans le square Sought Lynnfield, de bonne heure ce matin. Les flammes se propagèrent avec rapidité et le batiment fut détruit.

On a constaté que les flammes ne se communiquaient aux autres édifices, et on l'aide fut demandée en Peabody, Lynn et Wakefield.

Personne ne fut blessé. L'hôtel avait 50 chambres.

FETE REUSSIE

DES AMUSEMENTS AU CLUB PASSE-TEMPS

On célébrait l'anniversaire de naissance de M. F. L. Richard

On était venu de tous les coins de la ville, hier soir, pour assister à la fête que M. F. L. Richard donnait aux membres du Club Passe-Temps et à quelques invités. C'était l'anniversaire de naissance de M. Richard qui, soit dit en passant, est un des membres les plus populaires de cette organisation bien connue et si tous les souhaits qui se sont faits et prononcés pouvait se réaliser, ce que nous souhaitons nous-mêmes, M. Richard sera, pendant de nombreuses années, un des hommes les plus heureux que portera notre planète.

M. Richard fut doublement heureux hier, car, en plus du plaisir de se voir choyé par un si grand nombre d'amis, il eut celui de vaincre au cribbage avec M. Ludger Coulombe, son partenaire. La partie de whist, qui est toujours intéressante au club Passe-Temps, se termina par la victoire de l'équipe Chouinard sur l'équipe Coulombe, mais le score fut "serré", 74 à 69 seulement. Comme il le dit plus tard, M. Chouinard ne pouvait perdre, car c'est sous sa direction que le club a gagné le championnat du Massachusetts au whist.

Un des traits les plus importants de la soirée a probablement été la victoire de M. Narcisse Parisseault, six mains, sur M. Dire Caron, dénommé, à juste titre nous le croyons, le champion de Lowell. Il ne s'est joué qu'une partie, et M. Parisseault a été vainqueur, mais, dit le valeur, nous ne savons pas quel serait été le résultat de la deuxième.

M. Horace Lefebvre, président du club, agissait comme maître de cérémonies, et, en cette qualité, il eut l'occasion de faire plusieurs discours qui furent tous bien écoutés, bien goutés. Le premier orateur présenté après la partie de carte fut M. J. E. Rochette qui fit un magnifique éloge du membre que l'on fêtait. Nous dirons avec plaisir que M. Rochette a été éloquent, et a su trouver des paroles qui ont été son auditoire. Les applaudissements, qui ont à maintes reprises interrompu son discours montraient bien l'estime dont il jouit chez les membres du club ainsi que le plaisir que faisaient à tous les membres les louanges qu'il prodiguait à M. Richard.

Le héros de la soirée dit aussi quelques mots pour remercier ses amis de la belle démonstration qu'on lui fit. Il fut chaudement applaudi.

Plus tard dans la soirée, M. Horace Lefebvre fit un discours un peu plus long dans lequel il résuma l'histoire du club, dit quelles étaient les raisons de sa prospérité et de son succès. C'est l'esprit d'union qui a présidé à sa formation et qui a fait son succès.

M. Lefebvre, père, parla aussi en termes chaleureux des services que M. F. L. Richard a rendus au club et plusieurs autres orateurs, parmi lesquels nous mentionnerons MM. J. E. Chouinard, Georges Labrie, Ludger Coulombe, Côté, Maxime Lépine, etc., firent ainsi des remarques très à propos.

M. Frank McKinnon raconta plusieurs histoires qui amusèrent beaucoup les invités.

Les cigares et les rafraîchissements aidèrent aussi à rendre cette fête des plus joyeuses.

LES QUARANTE-HEURES

Elles commencent, ce matin, devant une nombreuse assistance

Les Quarante-Heures sont commencées, ce matin, à l'église St-Joseph. Le Rév. Père Campeau, O. M. I., officiait à la messe. Les RR. PP. Amyot et Brullard agissaient comme diacre et sous-diacre.

La cérémonie qui a commencé à 9 heures ne s'est terminée qu'à 11 heures et il y avait grande foule de fidèles.

Après la messe il y eut procession pendant laquelle le dais fut porté par MM. Pierre Grégoire, Homère Constantineau, Magloire Marin et Narcisse Fournier.

La procession se composait des membres de l'Ange Gardien.

Le merveilleux donneur de santé dans la famille

"J'ai eu l'occasion de faire un merveilleux usage avec mes enfants de "Pain-Killer" écrit ce banquier de Newcastle, N. B. Prenez-en.

LA COUR GARIN

C'est ce soir qu'a lieu sa grande soirée

Ne l'oublions pas, c'est bien ce soir que la cour Garin no 185 donne sa grande soirée dans les salles St-Joseph et Elvin Academy. Comme nous disions hier, le programme est attrayant, les prix du whist beaux et riches.

LES DEUX PERISSENT

Mari et femme sous les débris de leur maison

Rumford Falls, Maine, 2 — A 7h. ce matin la maison occupée par M. Mathias Haines, sur le Harlow Road, dans Mexico, a pris feu soudainement. Les flammes ont atteint une machine à gaz dans la cave et ont causé une explosion terrible.

M. et Mme Haines ont été tués sous les débris.

Alice McDowell, qui occupait un logement en face de la maison de Haines, a été frappée au front par une pierre et a été sérieusement blessée.

Tout dans la maison des Haines a été détruit.

A NOS CLIENTS

Le et après le 5 décembre, nous discontinuerons de donner des timbres de commerce et des cartes. Tous ceux qui ont des cartes pourront les échanger.

H. P. Boudreau, 744-748 Lakeview avenue et B. A. Mineau, 733 Lakeview avenue.

COUR LE POLICE

PLUSIEURS JEUNESSES PUNIES CE MATIN

Adélard Lequin n'a blessé Jos. Gervais que par pur accident

En cour de police aujourd'hui, le juge Hadley a donné un coup de balais sur la verrine qui infeste les abords du marasme de 5 et 10 cents. William Platt, 15 ans, et Hugh McPhee, 7 ans, passeront 10 jours en prison.

Les garçons était accusés d'avoir volé un couteau au magasin de cinq et 10 cents. Cette compagnie aurait été volé de milliers de dollars depuis un an d'une pareille manière.

Alfred Couture, 13 ans, et Roméo Purtell, 11 ans, qui étaient accusés de vol avec effraction chez Victor Gélinas, ont été trouvés coupables et la sentence suspendue sur leur tête.

M. Gélinas est épicier, rue Moody.

Au commencement de novembre un accident arrivait au coure duquel un jeune Adélard Lequin blessait grièvement son compagnon Joseph Gervais.

Gervais a déclaré qu'il était poltitié que le coup de feu avait été tiré par par accident et Lequin ne sera pas inquiété.

Patrick Carney servira un terme à la maison de correction parce qu'il était accusé de vol.

Quelques ivrognes qui ont comparu ont reçu les sentences ordinaires en pareil cas.

CONSEIL CARILLON

Une assemblée des plus importantes ce soir

C'est ce soir qu'a lieu l'assemblée du Conseil Carillon. No 108 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Que tous les membres s'y rendent, car les affaires qu'on y discutera sont de la plus grande importance.

Par ordre.

POUR WASHINGTON

M. Joseph Légaré est parti cet après-midi

M. Joseph A. Légaré, secrétaire particulier du congressman Butler-Ames, est parti cet après-midi pour Washington où il passera tout le temps de la prochaine session du congrès qui doit s'ouvrir lundi prochain.

Notre jeune ami reprendra aussi, en même temps qu'il remplira ses fonctions comme secrétaire, son cours de droit qu'il a commencée l'année dernière au National University. Nous souhaitons bon voyage à M. Légaré et en même temps nous lui souhaitons du succès dans ses études.

Le congressman Butler-Ames partira demain pour Washington où il arrivera dimanche.

NOMS DE CEUX QUI DONNENT "LA FEUILLE D'ERABLE"

A C. Blanchette, 213 Algen et 79 Chaver, marchand de meubles.

L. L. Côté, 212 Merrimack, marchandises sches.

Gauthier, 225 Aiken, épicier.

Rivard, 33 Tucker, épicier.

Adélard Fleurdo, 217 Aiken, marchand de chaussures.

PERSONNEL

M. L. E. Clermont, agent du Canadian Pacific à Boston, était ce matin de passage à Lowell et a fait une visite à nos bureaux.

JAMBE FRACTUREE

Un malheureux charretier est victime d'un malheureux accident

James McQuillan, un homme âgé de 45 ans et demeurant au No 24 Agawam, a été victime d'un grave accident, ce matin. Il roulait une charge de bois pour le compte de M. Patrick Keefe lorsque son cheval devint incontrôlable alors qu'il laissait la rue Chamber pour la rue Gorham. Il a reçu les soins voulus à l'hôpital St John.

CHEZ LES ARTISANS

Hier soir, il y eut réunion régulière des Artisans Canadiens Français de la succursale St-Louis de l'honorable. La nomination des officiers a été remise à cette nuit. A la réunion qui se tiendra à rue Dutton ou elles continueront à être tenues pendant cet hiver M. J. A. Gauthier, présidait la réunion

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

3 Soirs et Matinées, tous les jours, à Commencer cette Après-midi

La grande pièce sensationnelle de CHARLES E. BLANEY

'THE FACTORY GIRL'

Un drame qui intéresse l'auditoire. Une histoire du coeur qui émeuvra toutes les âmes.

SPECIFIC STARTLING AIRSHIP

Prix spéciaux pour les dames aux matinées. La première pièce à 2½.

"From Rags to Riches."

BASKETBALL

Armory
RUE WESTFORD
Deux parties demain
NATICK A LOWELL
Après-midi et Soir
Admission 25c Sièges réservés, 35c et 50 cents.

Le coin affairé de Gilbride

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

Le coin affairé de Gilbride

DOUBLES LEGAL STAMPS SAMEDI.

Jeudi, le 15 décembre nous discontinuerons de donner des timbres

Ces deux semaines seront vos dernières occasions pour collecter les timbres ici. Vous pouvez obtenir de magnifiques prix,—des centaines d'objets appropriés aux fêtes de Noel. Si les cadeaux ne sont pas satisfaisants nous vous engageons a racheter les livres de timbres. Chaque département de ce magasin "affairé" offre les plus nouvelles marchandises, les meilleures et les plus recommandables, à des prix qui n'ont jamais été égalés auparavant.

TROIS BONNES LIGNES DANS NOTRE....

Département d'Habits

(DEUXIEME ETAGE.)

POUR $9.98—Un excellent Manteau Covert de 42 pouces de long, dos ample avec Ceinture, valant $15.00.

POUR $11.98—Un très beau Manteau, 45 pouces de long, derrière bon, avec une box plaits, Covert ou Kersey noir. Bonne valeur à $18.

POUR $13.98—Un bon Mélange tout laine, 45 et 48 pouces de long, dos avec Ceinture, vaudrait $20.00.

Bonneterie pour Femmes

NE MANQUEZ PAS DE VISITER CE DEPARTEMENT.

Bas noirs en Coton épais pour Enfants, et de poids moyen, de grandeurs différentes. Prix régulier 12½c la paire ..... 6¼c LA PAIRE

Bas pour Dames à tour laine, noirs, gris et naturel, doubles semelles valaient 25c la paire, maintenant ..... 25c LA PAIRE

Bas pour Dames épais noirs avec bouts épais. La quantité de 50c ..... 39c LA PAIRE

Gants pour Femmes

Valeurs Spéciales dans le Département de Gants Gilbride.

Gants en Cachemire pour Dames, noirs et de couleurs, prix régulier 25c. Juste pour voir comment nous pouvons en vendre..12½c LA PAIRE

Gants pour Dames en Cachemire, doubles en soie, noirs, gris et mode. Pour donner la mode ..... 45c LA PAIRE

Mitaines doubles pour Enfants, noires, toutes les grandeurs. Qualité de 19c ..... 12½c LA PAIRE

RUBANS, RUBANS

ACHETEZ VOS RUBANS ICI ET EPARGNEZ DE L'ARGENT.

Ruban de Soie Taffetas, 2 pouces ½ de large, dans toutes les nuances ..... 10c LA VERGE

Ruban en Satin Blanc Taffetas, 4 pouces de largeur, marchandises de 25c et 35c, pour ..... 19c LA VERGE

Ruban en Taffetas de Soie, 4 pouces ½ de large, toutes les couleurs, qualité de 29c ..... 19c LA VERGE

Marchandises Lavables pour Robes

Dans le Soubassement. Venez Aujourd'hui, le Plus Beau Choix

Guingans de 27 pouces uni ou rayé, avec carreaux ou plaids, grands motifs et petits motifs. Blancs et couleur de toile, 12c ½ et 10c retails à ..... 9c LA VERGE

Fleeced Back Gallates Suitings, couleurs noire, bleue, brune, verte, rouge et crru avec pieds en patrons rouleux. Exacte reproduction de la laine coûteuse durables, marques de 12c ½ à ..... 9c LA VERGE

Flanelle Impesatrice et Française, de sortie, patrons échantillons et variés. Vendus partout à 15c ½ et 12c la verge. Nous vendons cette marchandise ..... 10c LA VERGE

TOURS DE COU POUR FEMMES

MODES QUI NE PEUVENT ETRE TROUVEES QUE CHEZ GILBRIDE

Stocks Brodés, bleus et blancs, seulement 25c

Complets pour Poignets et Cou, très beau dessin 25c

Stocks en Gaze épais et en Soie 98c

L'Habitude de se rendre chez Gilbride augmente. Notre commerce augmente chaque jour. Nous voulons avoir toutes les marques de marchandises en ville. Joignez-vous à la foule. Achetez au COIN AFFAIRE et épargnes de l'argent.

GILBRIDE'S, LE MAGASIN RECOMMANDABLE RUES MERRIMACK ET PALMER.

PELLETIER & LEDOUX.

Offres Extraordinaires

Pour le 1er Samedi de Décembre.

CHAPEAUX GARNIS A MOITIE PRIX

Chapeaux de rue. Valant $1.49, $1.98 et $2.50. Pour samedi votre choix à 98c

Chapeaux Garnis valant $2.00, $4.00, $5.00 et $6.00, pour samedi votre choix à ..$1.50, $2.50 et $3.00

MANTEAUX DE FILLETTE

Nous Avons des Prix Sans Précédent à vous Offrir Pour Samedi

Manteaux de Fillettes, grandeur de 6 à 14 ans, fait avec étoffe pesante, couleurs rouge, vert et bleu avec belles garnitures. Ces manteaux se vendent généralement $4.50, 5.50 et $6.00. Pour samedi votre choix à ..... $2.50, $3.98 et $4.50

MANTEAUX D'HIVER POUR ENFANTS

Nous avons un très bon assortiment et voulons diminuer le stock sans délai et c'est pourquoi nous vous offrons des prix très bas cette semaine. Manteaux en Bedfordcor et Drap. Valant $3.98, $4.49, $3.98 et $4.98, maintenant $1.25, $1.59, $1.98 et $2.98

Les mères qui ont besoin de ces articles feront bien de voir nos prix avant d'acheter.

SWEATERS POUR DAMES

Une belle ligne de Sweaters de Dames dans les couleurs suivantes: Vert, rouge, blanc et noir. Valant $1.98. Votre choix à $1.50

SWEATERS POUR HOMMES

Nous Avons 2 Bargains à vous Offrir cette Semaine

Un lot de Sweaters d'hommes en gris et grand-coeur assortie. Valant $1.25, $1.50 et $1.98. Pour samedi votre choix à 98c

Un autre lot de Sweaters fort laine. Valant $2.00 et $2.00. Votre choix samedi à $2.25

CONFORTABLES DE LIT

Beaux confortables remplis de bonne ouate à 98c, $1.25, $1.50 jusqu'à $1.98.

Pelletier & Ledoux,

512-514 rue Merrimack.

Le Sport

21 PANIERS

HAGGERTY DES HAVERHILL A BATTU LE RECORD DU MONDE

Une partie brutale a été jouée entre les Lowell et les New Bedford.

Haverhill, 2 — Florence Haggerty, le joli back des locaux a établi un nouveau record pour le nombre de paniers, dans la partie d'hier soir, contre les Fall River, soumet 21 paniers, battant le record de Thomas Scott par un cause la première période il en soura 7, dans la deuxième 5 et dans la troisième seul. La plupart des paniers furent soumis avec une main. Le score final fut de 65 à 24. Wachter des locaux et White des visiteurs furent chassés de l'arène à cause de leur mauvaise conduites. Score:

HAVERHILL.	FALL RIVER.
Kennedy, lf	rf, Henschel
Doyle (Williamson), rf	lb, Kelleher
Wachter (Doyle), c	c, Penino
Haggerty, lb	rb, White (Haggerty)
Low, rb	lf, Gebhard

Score — Haverhill 65, Fall River 24. Goals — Kennedy 3, Doyle 6, Wachter 9, Haggerty 21, Low, Williamson, White 2, Penino, Haggerty, Kelleher 4, Henschel 2. Points sur fouls — Haverhill 1, Fall River 2. Fouls par — Kennedy 2, Doyle, Wachter 2, F. Haggerty 2, White 4, Henschel, Referee — Irwin. Pointeur — Driscoll. Temps — Trois périodes de 15 minutes. Assistance — 500.

LOWELL. 28 — NEW BEDFORD 22	
New Bedford, 2 — Les locaux ont perdu la victoire aux Lowell, hier soir, dans une partie très brutale. Marshall un des joueurs des New Bedford, fut retiré sans connaissance pendant quelques minutes dans une collision avec la clôture, mais il continua à jouer. Score:	
LOWELL	NEW BEDFORD
Leighton, rf	lb, Marshall
Matthews, lf	rb, Lynch
L. Loss, c	c, Healey
W. Loss, rb	lf, Donnelly
Davey, lb	rf, Zanger

Score — Lowell 28, New Bedford 22. Goals du panier — Leighton 6, Matthews 6, L. Loss 1, W. Loss 1, Marshall 1, Lynch 2, Healey 2, Donnelly 1, Zanger 4, Fouls par — Leighton 1, L. Loss 2, W. Loss 2, Davey 1, Lynch 4, Donnelly 1, Referee — Picard, Fohright — J. Wehl, Temps — Trois périodes de 15 minutes. Assistance — 100.

NOTES DE BASKETBALL

Ce soir: Fall River à Natick et New Bedford à Newburyport.

Dimanche les Natick journal dira que les Lowell auront leur revanche contre E. J. Enos dans leur rand une probablement Dicky Lea sera

La partie de lacrosse aura demain commencera à 3 h. au lieu de 4 h.

LA LUTTE

Notre confrère de L'Etoile de Lowell, insinue dans ses notes de lutte ou Eugène Tremblay et Jackson ont "chipé" l'automne dernier quelque rencontre. Cette allégation gratuite est bien mal digérer Eugène Tremblay a toujours été un lutteur "on the level" et cette attaque d'un collègue sera défendue par nombreux amis Etats-Unis qui juge comme on mérite ses gens tard. "Impossible que les connaissent pas Jackson" sont tous les partisans de Tremblay.

Jackson, la merveille de Brockton doit venir à Lowell aujourd'hui.

Jackson et Ladue se rencontreront à nouveau. Le gérant qui arrangeait ces autres rencontres qui ont déjà eu lieu à Lowell, n'aura rien à faire à cette rencontre. M. Bert Thibbetts sera la charge des arrêtes. La lutte aura une durée non de 21 minutes à Lowell. La rencontre sera chaude comme tout le monde le sait, mais que ces deux hommes se n'aiment pas.

O'Donnell Dry Goods Co.

Les plus grandes Occasions en Modes jamais encore offertes seront placées en vente Demain Matin

500 Chapeaux de première classe en Velours et prets à porter, pour le Tiers de leur prix regulier!

Les assortiments combinés de deux des plus grandes manufactures de New York, représentant le surplus de leur assortiment et des chapeaux qui se sont vendus cette saison pour $4, $5, $6 et $7 chacun seront offerts à un prix uniforme.

VOTRE CHOIX POUR $1.59 CHACUN

Cette vente de modes se prouvera la plus remarquable qui a jamais eu lieu à Lowell. Venant juste au milieu de la saison, nous n'hésitons pas à dire que ça paiera toute femme qui lira cette annonce, de venir à notre magasin le plus à bonne heure possible. Il y a trois choses que nous désirons imprimer dans l'esprit de nos lecteurs :

PREMIEREMENT—Il n'y a pas une vieille mode ou une mode déraisonnable dans le lot. Chaque mode est nouvelle et désirable; les modes prédominentes dans l'étalage sont les **"Toques", Continentals", "Charclette Conde", "Envelops", "Turban et Flora Dora.**

DEUXIEMEMENT—La qualité des Velours et des Soies employés dans les garnitures est de première classe, n'étant pas d'une qualité de nulle valeur et les couleurs sont noir, brun, bleu, vert et rouge.

TROISIEMEMENT—Ils ont été garnis de la meilleure manière possible, car ces deux manufactures n'emploient que des modistes de la meilleure réputation. Rappelez-vous du prix régulier, $4 à $7.

VOTRE CHOIX POUR $1.59 chacun

En vente demain matin. Voyez les Echantillons dans la vitrine aujourd'hui.

O'Donnell Dry Goods Co.,

RUES MERRIMACK ET MIDDLE.

Le poignet malade de Hickman ne se guérit pas vite, et le joueur ne sait que faire.

John D. Chesbro, le premier lanceur des New York American, était à North Adams depuis quelques jours, faisant la chasse (fier mâle, il a reçu un télégramme de Conway qu'un cheval trotteur de grande valeur lui avait été envoyé, comme un présent de Frank Farrell, le propriétaire des New York American, comme récompense de son fort travail pendant la saison passée.

LA BOXE

Jack O'Brien fait rencontrer Jim Jeffords à Reading, Penn., le 9 décembre.

Les directeurs du Johannesburg Club ont fait des offres pour que Choynski et Terry McGovern aillent se battre dans l'Afrique du Sud.

Al. Neill de San Francisco a battu George Russell, champion de Victoria, Australie dans neuf reprises dans cette dernière ville il y a quelque jours.

Jim Corbett annonce qu'il veut se battre avec Bob Fitzsimmons encore une fois.

Jack O'Keefe de Chicago a reçu décision de Battle Morrison, hier pour une rencontre de 20 reprises, la fin de semaine avec Jimmy Gardner. Les deux hommes pesaient par Jerry Driscoll, un Olivet Rec. D. C., qui soigne les cœurs à 3 h. et O'Keefe nous nous engagea la bataille une semaine à un autre.

Voici l'Elan Vers

Les Pardessus Talbot

PAS TROUVE DANS LES AUTRES

ILS ont un peu plus de drap — ils sont mieux taillés et un peu plus juste, ce sont des pardessues qui regardent très bien et sont mieux finis que toutes les autres sortes de marque. Plutôt que de payer $60, ou plus pour un pardessus tailleur, profitez de cette chance et venez vous en acheter un

Venez au magasin de Talbot et essayez de Reels Pardessus

Achetez si vous voyez ce que vous voulez De sorte que vous n'aurez aucun regret

Etalage spécial de Pardessus Longs

En très jolis Mélanges et nouveautés de tissus anglais, tel que Montagnacs, Meltons Carr, Vicunas importés, Kerseys Livingstone et Schuable et riches Chéviottes Oxfords.

Dos ample uni. Doubles revers, demie ceinture
Pardessus Fashionables. Grands Pardessus Russiens.
Demies Ceintures Détachables. Dos Paddocks ajustant bien.
Paletots ajoustant juste. Pardessus Varsity pour collégiens

Le plus grand choix de valeurs correctes qui n'ont jamais été offertes à

$15 $20 $25

PARDESSUS POUR JEUNES GENS, style long $10 a $20

PARDESSUS A CEINTURE POUR GARCONS, $4 a $10

PAS D'ARGENT COMPTANT

TALBOT

"The Daylight"

Edifice American House, Rue Central.

COIN DE LA RUE WARREN

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 42.

Deuxième Partie
LES DEUX MERES

Suite:

Elle lui dit aussi comment, à deux reprises, elle avait failli la rencontrer alors qu'elle l'avait vue passer sur la route de la Martinière, après le mouillage du général des Mazures, puis au Havre, quand elle s'était jetée dans la Tasselle, pour essayer follement de rejoindre la "Gascogne" qui l'emportait.

—J'ai deviné que cette femme c'était toi, ma pauvre Pascaline, et cela m'a créé le cœur. Si j'avais pu survivre, je l'aurais fait, et c'est à mon retour d'Amérique que je résolus de ne plus essayer de me cacher, sachant bien que, puisque tu n'étais pas morte, tu me retrouverais, car de la "Gascogne" nous avons vu ton sauvetage.

Il y eut un silence.

Pascaline rêvait.

—A quoi penses-tu? Dis-moi tout. Je suis prête à répondre à tout!

—Parle-moi d'eux! Parle-moi de Jean! Parle-moi de Yannick.

—Tu les verras, tu les aimeras bientôt autant que je les aime malgré la différence de leurs caractères.

—Jean qui pleure et Jean qui rit.

—Ah! tu sais déjà?

—Je les ai vus chez Mme de Tressac et mon cœur s'est élancé vers eux! L'un des deux m'a parlé. C'est qui m'a renseignée.

—Et celui-là, tranche de demander son nom; c'est Jean qui rit.

—Justement.

—Malgré l'un est doux et réservé, autant l'autre est emporté et violent, plein de fougue et de passion pour tout ce qu'il entreprend. L'un est calme et réfléchi; l'autre semble vouloir se jeter, tête baissée, dans toutes les aventures.

— Leur cœur?

—Oh! leur cœur est bon, aussi tendre chez l'un que chez l'autre, je suis étonnée d'eux certes autant que je les aime.

—Et leur affection réciproque?

—C'est une adoration qu'ils ont l'un pour l'autre, aussi grande chez l'un que chez l'autre, malgré la différence de leurs caractères; elle se manifeste différemment, voilà tout. Plus discrète chez l'un, plus violente chez l'autre, aussi profonde chez tous les deux.

—Croient-ils donc qu'ils sont frères?

—Non. Dès qu'ils ont pu comprendre, je leur ai dit que l'un des deux était mon fils, mais que j'ignorais lequel des deux, et qu'alors ils devaient s'aimer comme deux frères. Ils ne s'appellent jamais autrement et savent que leur vie est commune et que rien ne pourra les séparer.

—Tu ne leur as point parlé de moi?

—Si. J'ai dit qu'il y avait une seconde mère, mais que je croyais qu'elle était morte.

—Ah! comme c'est cruel.

—Je n'ai pas donné de certitude. J'ai dit qu'ils la connaîtraient peut-être un jour, que personne ne pouvait affirmer qu'elle n'était plus, et je leur parlais d'elle, souvent, je te le jure, ils te le diront, et ils ont pleuré, parfois, en regrettant de ne t'avoir point auprès d'eux, afin de t'aimer comme ils m'aiment et de se sentir eux-mêmes adorés deux fois.

Pascaline pleurait.

—C'est bien, c'est bien. Ce que tu as fait là, me prouve que tu es restée bonne, malgré tout, et répare le passé. J'ai bien fait de te pardonner tout à l'heure. Je sens que je t'aimerai de tout mon cœur, mais encore une question.

—Interroge! Ne garde aucune arrière-pensée.

—Ainsi, il est impossible de savoir? Qu'est-ce Yannick et quel est Jean?

—Impossible! Vraiment?

—Oui. Le temps n'a rien fait pour aventurer la ressemblance, de ton côté ou du mien. Parbleu, je m'imagine que Jean ressemble à mon mari, et le lendemain, je trouve que Yannick est le vivant portrait de M. de Valmussy. Du reste, tu en jugeras. Je les entends. Ne leur adresse pas la parole. Je vais les préparer à leur bonheur. Tu vas savoir si je t'ai menti en te disant qu'ils se connaissent et qu'ils s'aiment!

Les deux enfants étaient entrés.

Ils vinrent embrasser Nelly.

Puis, apercevant Pascaline, ils firent un geste de surprise.

—Mademoiselle Guignol!

Nelly les attira et les garda auprès d'elle.

—Ecoutez-moi bien, mes enfants, et répondez-moi.

— Oui; mère.

Pascaline les dévorait des yeux tout en tremblant, ne quittait l'un que pour regarder l'autre.

—Vous pouvez répondre hardiment à ce que je vais vous demander. Etes-vous frères?

Ce fut Jean quiplerre qui répondit:

Non, mère, tu nous as toujours dit que nous n'étions pas frères, que l'un de nous deux, sans que tu saches lequel, n'était pas ton fils.

—Qu'est-ce que cela fait? dit Jean qui rit, en haussant les épaules, puisque nous nous aimons pas assez? Est-ce qu'il y a un moyen de le prouver que nous l'aimons encore plus?

—Non, mes enfants, vous me rendez bien heureuse.

—Est-ce que tu fais une différence entre nous deux, toi?

—Non, certes.

—Et, dit Jean qui pleure, est-ce qu'il y a des frères qui s'aiment plus que nous nous aimons?

—Je ne le crois pas.

—Alors, nous ne demandons qu'à continuer à vivre ainsi.

—Seulement, fit Nelly, n'y a-t-il pas dans votre coeur le regret de ne pas connaître une femme dont je vous ai parlé souvent?

—L'autre maman, firent-ils ensemble.

—Oui, la mère de l'un de vous deux et qui, sur vous deux, a autant de droits que moi.

—Nous aurions bien voulu l'aimer comme nous t'aimons, mère, mais nous nous sa-ns pas qu'elle est morte? on que du moins tu ne savais pas où elle était devenue?

—Je vous l'ai dit. Eh bien, si cette mère existait si j'avais perdu depuis longtemps je l'avais enfin retrouvée?

Les deux enfants, interdits, ne répondirent.

Et ce fut Jean qui pleura qui répondit:

—Oh! mère, nous serions bien heureux, plus heureux encore que nous ne sommes, si c'est possible.

—Eh bien, réjouissez-vous, mes enfants, j'ai retrouvé cette mère.

—Et tu nous la montreras bientôt.

—Tu nous la feras connaître?

—Vous l'aimerez autant que moi?

— Nous l'aimons déjà.

— Alors, venez !

Elle les prit par la main et les conduisit à Pascaline toute pâle.

Pascaline ouvrit ses bras et éclata en sanglots. Mais dans ses bras il n'y eut qu'un enfant, le doux petit que l'on appelait Jean qui pleure et qui livrait sa tête brune aux caresses de la pauvre fille. L'autre était resté surpris et eut une moment d'hésitation. Il regardait Pascaline, puis Mme de Valmussy avec curiosité, semblant se demander si cela était bien réel et si vraiment cette femme, qu'il constatait, en somme, comme une sorte de rattimbanque, était véritablement sa mère et s'il allait être obligé de l'embrasser. Ce n'était pas ainsi qu'il avait rêvé qu'il retrouverait sa mère; il se la figurait riche ainsi que Mme de Valmussy, élégante comme elle, entourée comme elle de toutes les jolies superfluités du luxe. Au lieu de cela, que lui montrait-on? La pauvre Pascaline, si humble et si simple, Mademoiselle Guignol, la montreuse de marionnettes.

Toutefois, cela dura peu.

Il rejoignit son frère dans les bras de Pascaline.

Mais si courte qu'eût été son hésitation, qui avait passé inaperçue aux yeux de Mme de Valmussy, Pascaline, elle, dans sa délicatesse nerveuse surexcitée par la souffrance de tant d'années, Pascaline l'avait remarquée.

Elle l'avait comprise.

Et elle en ressentit un trouble profond.

En l'embrassant malgré tout, quand il vint à elle, Pascaline se disait :

—Je lui fais honte, sans doute, avec ma condition si humble. Il est orgueilleux et s'il est mon fils, il rougira de sa mère.

Elle souffrit.

En dépit de tout ce qu'elle pouvait faire, quelque chose venait de se briser en elle;elle sentit qu'entre elle-même et cet enfant il n'y aurait jamais l'intimité complète.

Et, qu'entre elle-même et l'autre petit, l'affection serait plus grande.

Elle les garda auprès d'elle, longtemps, ne se lassant pas de les contempler, de les embrasser, de les interroger.

Mais elle avait trop de choses à leur demander, ils ne pouvaient répondre et satisfaire son ardente curiosité.

Il fallait bien des jours pour rugner tout le passé et pour lui permettre enfin de vivre de la vie de ces enfants, sans qu'il y eût désormais de lacune dans son esprit.

Ce qu'elle voulait, c'était les suivre, les suivre partout, depuis le jour où Nelly les avait enlevés jusqu'au jour où chez Mme de Tressac elle les avait retrouvés enfin.

Puis, comme les deux mères avaient à causer ensemble, pour l'organisation de la vie qui allait être la leur désormais, Pascaline se sépara des enfants, interrompit ses baisers, sécha ses douces larmes de joie.

Mais avant le départ des jeunes garçons, Nelly se pencha vers Pascaline et lui dit:

—Regardez-les! regardez-les bien, toi qui depuis si longtemps ne les a vus pas vus, et dis-moi si tu peux reconnaître ton fils.

C'était vrai. Impossible. Rien en eux ne rappelait plus particulièrement soit les traits de Nelly, Pascaline n'avait jamais vu César de Valmussy, soit elle-même ou Méléric Kérandal.

—Plus tard! dit-elle, plus tard, je saurai peut-être, mais aujourd'hui, pris au brusquement, je ne puis pas.

Nelly l'embrassa.

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqué par Andrette Frères, 422 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même. 10 cents. jan

Manteaux en Covert

Pesanteur d'Hiver

Pour Dames

Ces manteaux sont taillés de longueur de trois quart, styles dos ample et ajustés. Quelques-uns ont des collets et revers, d'autres avec jolis effets de collet garni. Les plus nouvelles manches, corps et manches doublés en satin, parfaitement taillés. Valeurs extraordinaires à

$16.75

Les dépenses d'hiver sont si grandes pour un grand nombre de gens qu'un petit aide dans leurs achats est toujours apprécié. Nous badrez vous pas du comptant, employez notre "Beau Crédit" et payez comme il vous conviendra. C'est le plan le plus utile qui n'a jamais existé, et vous n'avez pas de difficulté à obtenir crédit de nous. Choisissez les marchandises que vous désirez, et dites à notre commis "Charger-le."

PAS D'ARGENT COMPTANT

Cæsar Misses CASH OR CREDIT

220 Rue Central.

A. STRAUSS, GERANT.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Bartner's Hall, Chambre 7 & 8, angle des rues Dutton et Merrimack.

Couvertes pour Chevaux

Pour la rue ou l'Ecurie

—CHEZ—

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack.

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Henry Leduc & Co.

Nos Poeles et Fournaises se vendent comme par enchantement

1o Parce qu'ils sont de la meilleure qualité.
2o Parce que nos prix sont les plus bas.
3o Par ce que nos conditions conviennent à toutes les bourses.

Venez Les Voir

Nous en avons encore et Nous en auront toujours.

Henry Leduc & Co.

800 Lakeview Ave.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

DE A TAS VERGNE—spécialiste pour les dames, soigne chez les locataires et à domicile. CLUB GARANTIE. Heures 7 à 11 a. m. et 2 à 6 p. m. 50, 367 rue Market, Lowell, Mass. Tel. 3563. 1 d

ON DEMANDE—Une femme qui fait les lavages à domicile, pourra s'adresser au No 24 rue Hampshire. 2 d

ON DEMANDE—Un homme de cette localité âgé de 25 à 30 ans ayant parler l'anglais et le français. S'adresser immédiatement au No 2, Johnson, chambre 34, Hildreth Building. 2 d

ON DEMANDE—Des agents. Rien ou fortunes pour vendre sur les maisons. Hour payés, pas d'expérience demandée. S'adresser à Miss Ambrose Labelle, 37 rue Cadet. Heures de bureau de 11 à 1 et de 5 à 7 p. m. 3 d

ON DEMANDE— Une personne âgée pour travailler comme ménagère. Renseignements exigées. S'adresser chez Mme F. C. Lefebvre, 175 rue Merrimack. 3 d

A LOUER—Beaux logements de 5 chambres situés au no 14 Lenora ave. Parfaitement sains. 2 d

A LOUER—Un beau logis de 6 chambres, grand Bay Window, près des manufactures. S'adresser à Wilfred Darveil, no 101 Lakeview ave. 2 d

A LOUER—Deux maisons de première classe pour cause toutes les dernières améliorations modernes, salle de bain chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaupré, à leurs propres ou à leurs places d'affaires. 2 d

A LOUER—Une maison de 10 chambres au No 34 rue Ford, bonne situation pour un maison de pension. Prix très bas. S'adresser à Henry Miller & Fils, Wyman Exchange.

PERDU—Samedi soir une somme d'argent sur les rues Dodge, Smith ou High. Prière de la remettre à Albert Courtier, 30 rue Hall. 2 d

PERDU—Un sac à tabac contenant une certaine somme d'argent, entre l'hôtel de ville et le numéro 117 rue Worthen. Rapportez-le chez Worthen.

PERDU—Il a été perdu hier après midi entre le numéro 200 rue Gorham et le numéro 1 rue Jackson, un portefeuille contenant une somme d'argent et l'argent des voies Colonel Steele, Lowell, Lincoln et Hurlbut Ave. La récompense sera donnée à celui qui le remettra à M. Constant Lucas, 83 rue Gorham. Belle récompense. 1 déc

SI VOUS aimez le bon d'abord boire, manger et le reste, prenez votre lunch ou votre dîner chez L. A. Lauzon, 32 rue Merrimack. 2 d

HOPITAL DES POUPEES—Apportez vos poupées au Petit Hospice de Mlle Adèle. Réparations de toutes sortes. Les poupées seront guéries sans délai. Les personnes n'ayant pas de poupées à réparer peuvent en acheter à 1 $ 50 et 2 $. 1 déc

Dr Sam'l Patenaude,

Bureau et demeure:
No 784 rue Merrimack.
Telephone 1064-3.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX
Telephone 1284-4 11 Rathbun Hildreth 48 rue Merrimack
En face de la rue Central

Une Nouvelle Création

EN

Poeles de Cuisine

Le "Howes Queen"

Ce poêle est de toute beauté. Patron très uni, garnitures entièrement déplaçables, justement ce qu'il faut pour la ménagère idéal. 17 N'oubliez pas que nous avons réduit nos prix de 25 à 30 pour 100.

Pour votre intérêt allez voir

A. Lamontagne, 605 rue Merrimack.

Secret de Popularite

De tous les remèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui accompli autant de guérisons que le SIROP IMPERIAL.

De là son immense popularité.

Se vend 25 cents la grande bouteille à la

Pharmacie Rochette & Deliste

RUE MERRIMACK.

D'ELECTRICITE

Derby & Morse

Toutes commissions exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

76 rue Allen. Chambres 3 et 4.

Heures de bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 8 P. M.

OMGUENT PYNTERIEEN

DE C. DERY

EDOUARD D. HOUDE

Association Funeraire

SOCIETE ST VINCENT

Le magasin de Livre
The Right O'Way
Les plus grands ouvrages de Albert Parker, 6 pages d'illustration. Magnifique couvert, seulement
49c la copie
Valeur $1.10
Rue Palmer, Allée du Centre.

LOWELL, VENDREDI, 2 DECEMBRE 1904.

A. G. POLLARD & Co.

Le magasin des gens économes, toute l'année. Un magasin uni de tous les jours et le vrai magasin des jours de fête.

Cette année encore nous vous conseillons d'acheter autant que possible, un samedi dans les deux semaines qui vont suivre. Ne retardez pas plus longtemps. Nous avons pensé ici à vos besoins et votre confort, mais les foules exigées des quelques derniers jours—bien que nous ayions plus d'espace qu'ailleurs pour les accommoder—rendent les achats un peu moins agréables.

Quelques départements sont tout à fait prêts pour nous. Le magasin de livres et le royaume des poupées valent la peine d'être vus.

Il y a plusieurs cadeaux d'utilité que l'on peut trouver parmi les specialites d'aujourd'hui.

Thé et Cafe
Pour 75c
Une livre de Thé, une bouteille de Moutarde Royal Dutch, 5 livres de sucre.
Tout pour 75c
Essayez le Cocoa Bendrops.
Rue Merrimack, Sous Sol.

ECOULEMENT DE....
Bons articles de Cuisine
Afin de nous donner plus de place pour les jour-jour. Prix spéciaux, quelques-une d'eux sont beaucoup en bas du prix courants.

UNE LIGNE COMPLETE D'EMAILLERIE.
C'est une des meilleures qualités faite dans ce pays, nous les mettons en vente à cette vente. Ces articles sont bleus en dehors et blancs en dedans. Première qualité et à meilleure marché que vous payez régulièrement pour les qualités aux plus bas prix.
Cafetière avec couvert en émail, poignées en acier, se vendent régulièrement 50c et 60c chacune, seulement .....30c et 35c
Casseroles. Prix réguliers 60c, 75c et 90c. Pour cette vente, seulement .....38c, 45c et 55c
Plats à laver. Prix réguliers 30c et 35c. Pour cette vente seulement .....18c et 20c
Assiettes à Tarte. Prix régulier 18c, seulement 10c
Cuillères à mélanger. Prix réguliers 12c et 14c, seulement....8c et 10c
Bouilloires. Grandeurs 18, 20, 22, 24 et 26. Prix réguliers 30c, 35c, 42c 45c et 55c. Pour cette vente .....20c, 25c, 25c, 30c et 33c
Casseroles à Sauce. Grandeurs 22, 24 et 26. Prix réguliers 42c, 45c et 55c. Pour cette vente .....25c, 30c et 33c
Casseroles à Sauce, Berlin, grandeurs 02, 03, 04 et 06. Prix réguliers 35c, 45c, 60c et 70c. Pour cette vente ....25c, 30c, 38c, et 48c CH.
Pots à Sauce, Berlin, poignées chaque côté, grandeurs 3, 4, 6 et 8. Prix réguliers 45c, 50c, 70c et 85c. Pour cette vente .....30c, 38c, 48c et 58c

BALAIS A PLANCHER
Faits de nouveau Jabot de grain de balais, avec quatre rales de attachage pour cette vente, seulement .....24c CHACUN
Pas plus que deux à chaque client.

SAVON DE BUANDERIE
10 Paine de U. S. Mail Soap pour seulement 25c
Un lot à chaque client.

CHAUDIERES A CHARBON
Grandeurs 15 et 16 pouces, galvanisées, avec un fort ance. Votre choix à seulement .....25 CENTS

SERVICES A DINER, SEULEMENT $7.98 POUR 112 MORCEAUX.
Achetés pour vendre comme une spécialité à $10.98 durant notre vente de la Thanksgiving. Ils sont arrivés trop tard et par conséquent ils sont maintenant dans notre chemin. Demi-porcelaine avec olive verte, peacock bleu ou décorations grises. Seulement que 15 services à ce prix, par conséquent c'est à vous de vous hâter de venir

SERVICES A TOILETTE
Plein grandeur, 10 morceaux à décoration vertes, décorations de pavo bleu, brun, ou violette, seulement .....$2.19 LE SERVICE

BEAUX LOTS SUR LES TABLES MARQUES 25c, 50c ET $1.00
Porcelaine et brie-à-brac, etc., etc. Petits lots qui valent beaucoup plus que les prix que nous demandons. Ne manquez pas d'examiner ces tables. Vous y trouverez plusieurs articles convenables pour cadeaux.

CES BAS PRIX COMMENCENT AUJOURD'HUI
Rue Merrimack—Sous-sol.

Chapeaux
Nous avons fait une autre réduction dans notre Section de Chapeaux. Chapeaux et garnitures doivent être vendus à une petite fraction de leurs prix originaux pour aujourd'hui et demain.
Chapeaux tarnis, étalent de $3.98 à $6, pour .....$2.98 et $4.50
Dentelle noire Bidents, grandes étoles, étalent de $3.98, pour $2.98
Chapeaux non garni, étalent de 49c, 98c et $1.25, pour écouler à
19c 39c et 49c
Chapeaux prêts à porter, étalent $1.98, $2.25 et $2.50, pour.....98c
Rue Palmer—Allée du Centre.

Sous-Vetements de Mousseline
POUR DAMES—Chemises nouvellement garnis avec dentelle et broderie, 75c réguliers 98c et $1.
POUR MISSES—Chemises garnies de dentelle et de broderie Hamburg, valeur de $1.25.
FLANELLETTE—Longues coiffes garnis de bords blanc, rose et bleu, valeur de 75, pour .....50 CENTS.
Rue Palmer—Sous-sol.

Casquettes d'Hiver
POUR HOMMES ET GARÇONS
35c chacune
POUR CELLES QUI VALENT DE
69c à $1.50
Peut-être que vous n'en avez pas besoin aujourd'hui mais la semaine dernière une bonne casquette chaude était très confortable et la semaine prochaine vous ne savez pas quelle température nous allons avoir. Nous avons eu deux ventes spéciales de Casquettes d'échantillons l'hiver dernier. Deux lots différents de manufacturier—un après l'autre. Cette année nous offrons les deux gros lots en un et nous en avons presque assez pour coiffer tout le monde.

NOUS AVONS EN VENTE ICI AUJOURD'HUI
1500 Casquettes
Comprenant tous les styles et formes populaires. La sorte qui garde la tête chaude dans les plus grands froids. Tissus gros et fin, doubles bandes, bien faits, bonnes doublures, etc. Des casquettes qui sont d'une valeur de 69 à $1.50, nous les offrons à seulement
35c Chacune
Rue Palmer—Sous-sol.

Un Grand Bargain concernant un
Achat d'etoffes a Robes
tout laine, comprenant des étoffes unies et toutes les nouvelles nuances.
C'est l'assortiment complet d'une nouvelle manufacture faisant les étoffes les plus populaires qu'il y a sur le marché cette saison ici
Le lot comprend des Panamas, Voiles, Mélanges, Granite de tous les tissus et couleurs, checks, etc.
Toutes les nouvelles nuances et la propre pesanteur pour les costumes, robes de maison, corsages et jupes.
Etoffes à Robe qui ont déjà été détaillées et qui se détaillent encore dans tout le pays à $1 et $1.50 la verge, seulement
59c la verge
Une robe chaude, garnitures, doublures, etc., peuvent être achetées aux prix ordinaires.
Rue Palmer—Allée Droite.

Merceries
POUR
Hommes
Valeurs Speciales en Sous-vetements

10 doz. de corps et caleçons en jersey et worsted naturels, le devant fini en soie, boutons en perle, parfait ajustement, sujets à de légères imperfections, prix régulier $2, seulement $1.10
20 doz. de corps et caleçons en beau mérino, garnis en soie, boutons en perle, manchettes à côte, prix régulier $1, seulement 69c
9 doz. de corps et caleçons en jersey à côte et d'une qualité de coton extra, venant directement des manufactures Iroquoises, prix régulier $1.25, pour 75c l'habit
100 doz. de bas en laine, cachemire, worsted et coton. Une marque très bien connue, prix régulier 25 et 50c, pour 12½c la paire
Section de l'est, Allée gauche

Nous vous epargnons considerablement sur la vraie valeur de
MANTEAUX ET PELLETERIES
LISEZ LES SPECIALITES D'AUJOURD HUI
Ces bas prix pour les prochains deux jours sont les premiers de nos spécialités de Décembre Les meilleures valeurs que nous n'avons pas encore offertes cette saison.
10 Manteaux en covert pesant, 42 pcs, doubles revers, dos box, collet en velours, poches dans les côtés et garnis de boutons, doublé à moitié, grandeurs 32, 34, 36 et 38, valant $12.75, seulement
$10 75 chacun
12 Manteaux pesants en covert, 44 pcs, doubles revers, sans collet, belle ceinture dans le dos, couture piped de satin, nouvelles manches bishop, grandeurs pour demoiselles et dames, valant $12.50
Seulement $9.75 chacun
50 Manteaux faits en broadcloth, kersey, chéviotte et drap covert, noir, brun, castor et tans, toutes les grandeurs 32 à 42, se vendent régulièrement $20, $22 et $24, votre choix seulement $18.75
PELLETERIES ! PELLETERIES !
Un Manchon d'un Coney français, prix régulier $3 98, seulement $2 75
Manchons ronds en Isabelle et Sable Opposum, prix régulier $7 50, seulement $5.00
Manchons en Isabella et Sable Opposum, prix régulier $10.00, seulement $6.10
Manchons en Isabella et Peau de Renard, prix régulier $15.00, seulement $10.00
Manchons en Isabella et Peau de Renard, prix régulier $18.00, seulement $12.50
Nous avons un plus grand étalage de Tours de Cou et Complets de Pelleterie pour enfants aux prix de 98c à $10.
SWEATERS—10 douzaines de Sweaters tout laine pour dames, oxford, rouge et bien massif, grandeurs 32 à 40. Qualité régulière de $2, seulement $1.29 chacun.
Section de l'est, 2ème Plancher

Dans l'eau glacee
UN JEUNE ENFANT PERD LA VIE SOUS LA GLACE DE LA MERRIMACK.

NE NEGLIGEZ PAS VOTRE RHUME. SHOPS POUR LA TOUX A LA PHARMACIE ROUSSIN, 5 RUE CABOT.

DR E. ROY,
Médecin des Yeux et Oreilles.
Edifice Vincent.

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière, Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
GENERALEMENT NUAGEUX. PROBABLEMENT PLUIE OU NEIGE DEMAIN, PLUS CHAUD LE MATIN, PLUS FROID DANS L'APRES-MIDI. BEAU ET PLUS FROID LUNDI.

LOWELL, MASS., SAMEDI 3 DECEMBRE 1904. NO. 135.

DEFENSE DE PORT ARTHUR

Le tsar ne laissera pas faire un sacrifice inutile

On a eu hier le premier armistice, pour permettre d'enterrer les morts

Tokio, 3 — La première armistice entre les combattants à Port Arthur fut déclarée hier, dans le but d'enterrer les morts. Elle durera six heures.

Tokio, 3 — C'est l'opinion générale ici que la flotte de Port Arthur fera une tentative de sortie lorsque la forteresse ne sera plus tenable.

Les Russes continuent à enlever leurs blessés.

St-Pétersbourg, 3 — A la suite de la confirmation des nouvelles que les Japonais ont occupé 203 Mètre Hill et le rapport que les Russes n'ont pas réussi à le recapturer, les fonctionnaires du ministère de la guerre commencent à se préparer pour l'inévitable.

Golden Hill et Liaoti Hill sont plus hauts et dominent 203 Metre Hill, mais les fonctionnaires disent que si les Japonais réussirent à monter de gros canons sur cette élévation ça ne prendra que quelques semaines pour que la chute de la forteresse arrive.

Cependant, il n'y a pas parmi les amis du général Stoessel, un seul qui croit qu'il se soumettra. Si la chute de la forteresse est certaine de venir l'empereur ordonnera au général de se soumettre pour prevenir au sacrifice inutile des vies des braves défenseurs, mais il est certain que le général Stoessel tiendra bon jusqu'au dernier homme et la dernière balle.

Les navires dans le port ne sont pas dans une condition de faire une sortie, leurs canons étant placés sur terre il y a longtemps, mais si la forteresse tombe, ces navires seront coulés dans la mer pour qu'ils ne puissent servir à l'ennemi.

St-Pétersbourg, 3 — 8 h. a.m. — Une dépêche spéciale reçue ici de Mouk-den dit:

"On rapporte que le général Rennekampff a capturé plusieurs canons japonais et un convoi de 600 fusils, mais qu'une force de 40,000, composée de bandits chinois et une réserve de 8,000 japonais, est parti pour tourner le flanc de Rennekampff.

Londres, 3 — Le correspondant du Daily Telegraphe à Kharbin, en date d'hier dit:

"La plus grande partie de la deuxième armée Mandchourienne est arrivé ici. Elle est en parfaite condition. Le général Gripenberg est attendu demain en route pour le front.

Londres, 3 — La probabilité pour la Russie d'essayer d'envoyer sa flotte de la mer noire en Extrême-Orient attire l'attention de l'Angleterre, où ces complications que en résulteront s'il un tel attentat est fait.

On a dit qu'au commencement de la guerre le Baron Harpariia, le ministre japonais ici, a questionné le ministre des affaires étrangères Lansdowne sur le point si a reçu l'assurance formelle que la Grande Bretagne s'opposera à tout tentative de la flotte de la mer Noire de passer dans la mer Méditerranée.

Il est tout probable que cette flotte fera la tentative.

St-Pétersbourg, 3 — 2 h. 30 p. m. La situation des armées en bas de Moukden commence à attirer l'attention, mais les mouvements sont difficiles à comprendre.

Le général Rennenkampff a poursuivi un détachement japonais en bas de Huntsiatin jusqu'à la rivière Taitse et sur la droite les éclaireurs russes ont exploré la rivière Hun en bas de Liao Yang.

Toutes les passes sont tombées dans les mains de Rennenkampff. Les Japonais n'ont pas leur amour du combat ordinaire, on dit que c'est la cause du froid.

Les mêmes rapports disent que les Japonais ont jeté leur flanc. D'autres rapports disent que des officiers japonais ont tiré cinq soldats parce qu'ils refusaient de faire face à l'ennemie.

Il y a eu un bombardement sérieux aujourd'hui le long du centre et de la droite des Russes qui peut indiquer que le général Kouropatkine se prépare à prendre l'offensive.

Parmi les fonctionnaires les mieux informés un soupçon existe que le maréchal Oyama essaye d'aider Kuroki à se placer à l'est de Siutsintin dans le but de frapper les Russes en haut de la passe Tie.

Le général Rennenkampff est à poursuivre des Japonais en retraite, mais en criant qu'il marche dans un guet à plus de faits par les Japonais pour le couper de sa connaissance.

St-Pétersbourg, 3 — Le procès de Sasseneff, qui a assassiné le ministre de l'Intérieur von Plehve en juillet dernier, et Sikoritsky, son complice, qui commencera le 12 décembre aura lieu dans la cour d'appel et à huis-clos.

St-Pétersbourg, 3 — La Russie a été averlie officiellement du choix du vice amiral Davis pour représenter les Etats-Unis dans la commission de la mer du Nord.

Madrid, 3 — Le Japon a fait une plainte officiele à l'Espagne regardant l'altitude du gouvernement espagnol qui a permis aux vaisseaux de la deuxième flotte russe du Pacifique de prendre du charbon et des vivres à Vigo.

POUR VOTRE MAL DE TETE DEMANDEZ LES POUDRES "COMAN" A LA PHARMACIE ROUSSIN, 5 RUE CABOT.

3 TUES PLUSIEURS BLESSES

Un train de voyageurs en tamponne un autre

Columbus, Ind., 3 — Un train de voyageurs portant le No 27, allant à une vitesse de 50 milles à l'heure sur la voie de Pennsylvanie, est venu en collision hier soir avec un train employé à la construction du chemin, à environ deux milles au nord de cette ville. Trois des personnes du train furent tuées instantanément et plusieurs autres reçurent de légères blessures.

Les morts sont:

Samuel Crow, Jeffersonville, mécanicien.

Herman J. Jones, Columbus, serre-frein, du train.

E. W. Achinback, Indianapolis, chauffeur.

Le dernier wagon du train n'a pas laissé la ligne.

ARRETE DE NOUVEAU

En sortant de prison, Harry Christhife est arrêté

Boston, 2 — Après avoir passé un an dans la Maison de Correction à Deer Island pour avoir commis un vol dans le district de Back Bay, Harry H. Christhife, fut arrêté de nouveau pour les autorités de Washington juste au moment où il s'embarquait sur un steamer pour New York. La situation est celle de voi qu'il a commis à la National Electric Company; où il était employé autrefois. Lorsqu'il fut arrêté par le policeman Sullivan hier après-midi, il ne fit aucune résistance et il déclara immédiatement qu'il était coupable et qu'il était prêt à recevoir sa punition. L'officier et le prisonnier ont pris le train de 7 h. 10 hier soir pour Washington.

FORTIFIEZ VOTRE SYSTEME AVEC LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES MUSCLES ET LES NERFS ET FAIT DU SANG VERMEIL. EN VENTE CHEZ ROCHETTE ET DELISLE SEULEMENT.

IL N'EN SAIT RIEN

New York, 2 — La déclaration a été faite aujourd'hui par Charles F. Murphy, gérant de Tammany Hall que le maire George B. McClellon serait renommé pour un autre terme. Quant au rapport que les citoyens de l'union de Tammany Hall s'ils vont travailler en sa faveur dans la prochaine campagne de la ville, M. Murphy dit qu'il n'en sait absolument rien.

VOL DE CHEVAUX

Manchester, N. H., 3 — Hier après-midi, à une session spéciale de la cour de police de Dover, Edward W. Clark, de Haverhill, a été traduit devant le magistrat George S. Frost, pour avoir volé un cheval évalué à $150 00 et appartenant aux frères Cavanaugh de Manchester. Il paraît que le 17 septembre dernier, Clark a loué un cheval des frères Cavanaugh à Manchester, et que le 12 novembre il l'a vendu à un citoyen de Stafford. A la demande de l'avocat du prévenu la cause a été remise au huit de décembre.

MORT D'UN HOHENZOLLERN

Munich, Bavière, 3 — Le prince Frederick de Hohenzollern, un membre de la branche Bigaringen non régnante de la famille et un des plus jeunes frères du roi Charles de Roumanie, est mort. Il était né en 1843 et fut général dans la cavalerie prussienne.

DISPARUS SUBITEMENT

Nashua, N. H., 2 — Léon Dion, âgé de 22 ans et Mlle Elizabeth Spence âgée de 19 ans sont disparus de Nashua soudainement mercredi soir, et leur présente adresse est inconnue des parents ici. La rumeur court aujourd'hui que le jeune couple était marié depuis deux mois. La mariée est une fille de David Spence, un manufacturier bien connu de cette ville. C'est entendu que les parents ne voulaient pas laisser leur fille fréquenter ce garçon, et ce mariage secret en fut le résultat.

LE LARYNX COUPE

Fitchburg, 3 — Patrick Fahey, qui est à l'hôpital Burbank, s'est coupé le larynx complètement mercredi, lorsqu'il essaya de se tuer, et cacha sa blessure jusqua hier, alors qu'il fut trouvé et placé sous les soins des Drs McMurray et Lowell, qui l'examinèrent et découvrirent sa condition.

Lorsque les médecins ont vu Fahey il avait son pardessus et son collet relevé. Ses réponses furent après et finalement il se déclara, disant qu'il avait essayé de se suicider avec un rasoir. Depuis ce temps il il avait marché dans la ville toute la nuit, mais n'avait rien mangé. Il n'y avait que des petites veines de coupées à parson larynx.

Il ne peut pas vivre, mais c'est merveilleux qu'il ait vécu si longtemps.

MAHER DE RETOUR

Le fameux jockey américain de retour d'Angleterre

New York, 3 — Danny Maher, le jockey américain si éminent dans les courses de chevaux en Angleterre, est arrivé chez lui hier. Les victoires le placent le troisième sur la liste des jockeys gagnant. Sur 456 courses il en a gagné 116.

MORT DANS UNE DANSE

Fall River, 3 — Denis Leary, âgé de 28 ans, est tombé mort hier soir alors qu'il dirigeait une danse pour le bénéfice des grévistes des manufactures de coton. Leary se trouvait sur la scène appelant les pas à la danse, lorsque soudainement il leva les mains et tomba sur le plancher. Avant qu'on put le relever il était mort.

TUE DANS UNE SOUTE

Boston, 3 — Patrick Crotty, un employé de la Edison Electric Light Company, a rencontré la mort hier après-midi dans une soute de charbon au bâtiment de la compagnie aux rues 1, et East First, South Boston. Crotty qui était âgé de 37 ans, non marié, et pensionnait à la maison de Thomas Kinsella, 481 rue East First, South Boston, était employé comme un casseur de charbon. Hier après-midi, il était à son ouvrage lorsqu'un gros morceau de charbon s'est détaché du sommet de la soute et lui a tombé sur la tête.

INCENDIE CONSIDERABLE

Augusta, Maine, 3, 2h. 30 a. m.— Un message de Gardiner dit qu'un feu qui a commencé dans le saloon de W. T. Kennion, Depot Square, s'est étendu au restaurant de Pooler et Depot Square Hotel sur le nord et au restaurant de Power sur le sud, tous des bâtiments en bois. Deux alarmes furent données. Le feu fut sous maîtrise à 3h. 05, ce matin.

18 ANS MARIE

Anniversaire de mariage du président Roosevelt

Washington, 3 — Hier était le 18e anniversaire de mariage du président et de Mme Roosevelt. Ils ont reçus un grand nombre de lettres et de messages de félicitations de toutes les parties du pays. L'anniversaire fut célébré tranquillement par un dîner de famille hier soir.

EXPLOSION D'UNE LAMPE

Boston, 3 — L'explosion d'une lampe dans les appartements de Della Patrick, au No 22 rue Dortmouth, à 9 heures hier soir, alluma un commencement d'incendie. Les pompiers sont arrivés sur les lieux éteignant les flammes, après un peu d'ouvrage. Les dommages sont de $100.

BIG JOHN
CUT PLUG TOBACCO
Honnête Qualité ! Honnête Quantité !
Il y a des points dans ce tabac dont vous ne trouverez pas dans les autres sortes. C'est ce que disent les vieux fumeurs. Si tous les fumeurs connaissaient le Big John ils le fumeraient tous. Faites en un paquet et vous direz la même chose.
UNION MADE
Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de prendre tout ce que les marchands leur donnent en mauvaise marchandise. CA VOUS PAIERA D'AVOIR LE VRAI BIG JOHN.
PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.
Nous ne sommes pas intéressés avec les trusts sur aucune manière.
C. C. RAHN
Thompsonville, Conn.

Au Secours ! Nous Tombons, Criaient les Cheveux
Un voisin fut assez bon de venir à leur secours avec une bouteille de Ayer's Hair Vigor. Les cheveux furent sauvés. Par gratitude, ils sont venus forts et épais, et leur couleur naturelle est revenue. Vendu dans toutes les parties du monde depuis 60 ans.
J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.
« VALEUR EXTRA »
Flanellette Imprimée
Flanellette épaisse et Chaude A
6 1/2c la verge
NOUS venons de recevoir un gros lot de belle Flanellette imprimée, jolis patrons nouveaux de la saison, couleur qui ne changera pas, de qualité chaude et bien ouatée en coupons suffisamment longs pour Corsages, Kimonas, Robes de Maison et Robes d'enfants; Flanellette qui se vend en pièce 10c la verge.
6 1/2c la verge
Flanellette épaisse et Chaude A
6 1/2c la verge
A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Le remède spécifique de la Constipation est les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Des milliers de personnes ont déjà été guéries par ce remède. La boîte 25 cents, ou envoyée franco contre mandat-poste. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

DANS LES FABRIQUES

De l'Indépendant de Fall River:

Le "Herald" de Boston publie dans son édition de ce matin la correspondance suivante:

"Après avoir combattu pendant 18 longues semaines, il serait quasi de dire aux 24,000 ouvriers en grèves de cette ville que leur lutte a été un flasco et qu'aujourd'hui s'ouvre comme un lit vulgairement, le commencement de la fin" de ce grand combat et la perte du principe pour lequel ils ont lutté. Cependant, quiconque a observé soigneusement la situation depuis le commencement de la semaine, ne peut s'empêcher d'arriver aux mêmes choses en sont justement à ce point. Les chefs ouvriers aient ce fait et se disent tout aussi confiants que jamais, mais les manufacturiers et les hommes de commerce déclarent que la grève est virtuellement terminée.

"S'il ne peut nier le fait qu'aux fabriques dont les portes ont été ouvertes hier matin, le nombre des ouvriers qui ont repris les travaux avait sensiblement augmenté, on sait qu'aussi bien des moulins étaient en opération qui ne le furent pas. Soucieux et parle le nombre des ouvriers en plus que nécessaire cette dernière ayant remplacé plus de 10 tisserands. Les manufacturiers King Philip, Ancona et Arkwright gagnent rapidement du terrain. La somme et le total est beaucoup encouragé à aller et retourner les ouvriers au travail.

"Les conditions du marché ne sont pas améliorées d'un brin. Au contraire, elles ne sont pas aussi encourageantes qu'elles étaient en remontant que M. C. D. Borden a dit qu'il ne prix des imprimés qui font règle. Il y a 5 cents à 4 1-2 cts C'est un peu grave quand qu'alent reçus les grévistes depuis le commencement de la grève. Les manufacturiers prétendaient cet depuis longtemps, disant qu'il était impossible pour M. Borden de continuer à employer ses marchandises aux anciens taux.

"Ils prétendaient qu'aussitôt que la grève serait terminée, et les manufacturiers remportaient la victoire, que M. Borden serait forcé d'adopter les nouveaux taux; sa manière d'agir est regardée comme une preuve de l'impossibilité dans laquelle il se trouve, de continuer. On est porté à croire que les tissus ont subi une baisse même sort, ce qui aurait pour effet de l'obliger à réduire les gages. Certains manufacturiers croient même que toute cotation en moins de 3 cents occasionnera une nouvelle réduction, ce qui aurait pour effet d'anéantir à jamais toutes les espérances des grévistes. Si M. Borden, en conformité au reste des fabricants, affichait aux murs de sa fabrique les avis de réduction, la grève serait terminée et il n'est plus que probable que les différentes organisations la déclareraient ainsi."

Le comité exécutif des fileurs s'est réuni hier soir et a transigé les affaires courantes. M. O'Donnell a reçu $75 des tisseurs de Lawrence, Mass.; $25 de Samuel Hyde et Cie., $25; de E. S. Brown Co., $40.75 des employés de tramways de cette ville; $5 des réparateurs de métiers, $2, contribution hebdomadaire de deux amis.

Les collections du U. T. W. sont:

Quartier 3	$12.10
New Bedford	115.35
Miss J. Moore, de N. Bedford	.50
Bellow's Falls Vt.	10.50
"Canton,	7.10
Valley Falls,	11.15

Les deux seules filatures au village Flint qui n'ont pas rouvert leurs portes ce matin sont la Stevenson et Stafford no 1.

Très intéressant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 661 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau et fait face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

DESAGREABLE PERSPECTIVE

Montréal, 3 — Le gouverneur Vallée de la prison de Montréal, vient de recevoir un détenu qui n'aura pas de vêtements lorsqu'il sera libéré en avril prochain.

James H. Armstrong, qui a été condamné à quatre mois de prison pour vol d'une valise, à la gare de Sainte-Anne de Bellevue, a revêtu un complet qu'il avait pris dans cette valise depuis le commencement de la grève. Les manufacturiers prétendaient cet depuis longtemps, disant qu'il était impossible pour M. Borden de continuer à employer ses marchandises aux anciens taux.

Armstrong ne rappelle plus où il a jeté ses vieux vêtements et où il a endossé le complet volé. C'est dans une grange, non loin de Vaudreuil, qu'il a fait le changement.

Comme la compagnie du Grand-Tronc est responsable des colis, etc., qui sont volés aux gares de Montréal, on croit que l'agent de Sainte-Anne de Bellevue s'occupera de l'affaire.

Personne n'est tenue, dans le cas actuel, de fournir des vêtements au prisonnier à sa sortie de prison.

Un bon SAC A L'EAU CHAUDE est plus qu'une commodité dans une famille, c'est souvent un article de nécessité. C'est un richard incomparable pour vos pieds glacés. Ne manquez pas d'y recourir quand vous aurez un point de côté ou une fraîcheur dans le dos et il n'aura qu'à vous en faire dans le terrain du bébé. Vous pouvez en avoir en bon à la pharmacie Rochette et Delisle pour le coût et en meilleur prix 75 cents et $1.00.

POUR UNE PRIME COMMERCE

Ottawa, 3 — Certains gouverneurs du Commerce ont exprimé le désir d'avoir une commission de la prime établie pour la vie de Charlemagne qui lui valut deux pouces en grosseur, au siècle. Le Télégraph a protesté que les partisans de race de ce siècle n'en sont nullement. Au ministère de la Justice, ces assertions ont fait beaucoup les fonctions de prime. Il est un précédent bien établi dans toute la province des commissions anglaises, c'est pour aviser la recommandation d'un juge avant même la nomination d'un juge. Dans le cas de Montréal, le juge Ouimet lui-même a recommandé la clémence, et il n'était pas nécessaire que Charlemagne avait volontairement commis son crime. Le juge prétendait que le coup de couteau qui a frappé le policeman Irving au cœur, était purement accidentel. Charlemagne avait volé $15 dans le tiroir d'une barrette où il prétendait que le propriétaire lui avait vendu la ville, voici $4. La police se mit à sa poursuite et au moment de l'atteindre, le fugitif tira en l'air, mais il fut tout de même arrêté, et au cours de la poussée qui s'ensuivit, un coup de revolver partit et tua le policeman. Ce dernier était bien connu dans le voltairage et populaire avec tout le monde. La population se souleva et demanda la tête de l'assassin involontaire. Le jury la lui accorda, mais le juge se débarrassa de tout préjugé et recommanda le condamné à la clémence du cabinet.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Ayez donc la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 comarde ou 25c le gallon.

V. A. MARET.
tno

IL COMMENCE BIEN

Montréal, 2 — En aspirant à la police, nommé Saussenay, a causé l'arrestation d'un cambrioleur, rue des Inspecteurs. Wm. Casey, de la rue Parthen, un jeune agent de commerce, marié depuis trois mois seulement, fut surpris en flagrant délit d'effraction, au magasin de quincaillerie Laurier, coin des rues St-Jacques et des Inspecteurs. Casey avait un mauvaise de pouces et de lame et en revolver de cinq livres-deux, chargé de cinq balles. Il prétend qu'il n'était armé que pour se protéger pendant la nuit. Il est chez des amis. Enquête la semaine prochaine. Casey a été condamné à un mois de prison en outre du recorder pour vagabondage, et son revolver a été confisqué. Il devra encore rendre compte de sa conduite relativement à l'accusation que porte Sans-Souci contre lui.

R-I-P-A-N-S

Il y a 4 pilules contenues dans un centin qui ne valent pas 5 cents, mais qui ne valent pas 4 cents. Il y a 12 pilules dans un carton qui vaut 36 cents. Il y a 24 pilules dans un carton qui vaut 72 cents. Il y a 48 pilules dans un carton qui vaut $1.44. Il y a 72 pilules dans un carton qui vaut $2.16. Il y a 96 pilules dans un carton qui vaut $2.88. Il y a

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LERINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit;

L'ETOILE,
615 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 3 Dec. 1904.

Le Massachusetts a eu l'honneur de la visite du prince Fushimi.

L'avocat-né du prince Chapdelaine pour le meurtre de Mme Brigham semble soulever l'indignation dans tous les quartiers.

La politique est tranquille, un événement arrivé à Lowell, qui finit les journaux même, ne se douterait jamais que nous sommes en pleine campagne électorale.

Ainsi-il paraît que nous ne sommes pas aussi riches que nous commençons à nous imaginer. Il faut que nous commencions à nous apprendre à économiser, comme prochainement le chute de Port Arthur, nous les nouvelles.

Tous les Canadiens qui viennent ici ne se gênent pas pour nous dire que nous sommes un tout petit peuple, mais ils prétendent, connaître mieux que nous ce que nous faisons dans notre propre pays.

Nos symphonies à M. H. Douglas qui n'a pu recevoir le prince Fushimi en qualité de gouverneur. L'anti-japonisme ne sera pas lui avait donné la chance d'entendre ses fameuses chansons écossaises et françaises des Highlands.

Lawrence élira un maire républicain cette année, avec l'appui du vote Canadien, Lowell doit faire de même et faire voir qu'il ne permettra pas aux fonctionnaires civiques de cette partie de l'Etat, M. Douglas n'aura pas beaucoup d'amis politiques.

Le président a donné ordre à ses secrétaires de ne communiquer aucun renseignement aux représentants du Boston Herald. Quelques-uns prétendent que c'est là une mesure autocratique, mais elle est bien faite. On ne doit jamais donner des nouvelles à ce journal qui en déature le sens.

Les socialistes français comme nous le disons il y a quelques jours sont ceux qui ont le moins souffert par la guerre russo-japonaise. Ils ont fait de bonnes affaires à la bourse, ils ont vu leurs banques augmenter, des trois fois les recettes brutes des chemins de fer et de quatre fois toutes les productions minérales en sus.

Avec la seule flotte du mois, cette année, les agriculteurs pourraient doubler la mise annuelle et avec la même portion des dépenses administratives, en outre. De fait, le 1 2-3 de billion d'acres pondus par les pommes des fermiers dans ce seul mois aurait valu prix actuellement en cours, à payer l'intérêt annuel de la dette nationale.

L'agriculture pourrait de plus en plus de développements aux Etats-Unis.

Chaque bouteille est garantie, mais pas une retournée, c'est le rapport regardant le Dr Seth Arnold's Blackberry Balsam. Il n'y a d'ailleurs qu'un grand nombre de pharmaciens du sud. Un baiseau vous est gratuit par Richardson et Delbois et le Belvidère Family Drug Store.

LE MONOCLE DE M. SYVETON

Un Accessoire Inséparable

Paris, 20 novembre.

Depuis l'incident de la chambre, M. Syveton est devenu celui sur lequel la curiosité passionnée et agaçante de ce grand badaud de Paris s'est fixée, celui que les reporters extérieurs suivent à la piste, à pied, en voiture et en automobile, celui enfin dont les portraits s'étalent aux vitrines des libraires et paraissent en première page des journaux à grand tirage.

Or, que voit-on sur ces portraits ? Une physionomie passionnée que la volonté tâche à rendre flegmatique, une barbe blonde, des yeux clairs, au regard un peu dur, derrière la glace d'un monocle retenu par un imperceptible froncement de l'arcade sourcilière.

Que serait maintenant ce visage sans ce monocle? On ne sait pas, on ne peut pas savoir. Personne, pas même le général André, qui, dit-on, l'a pourtant connu très gros, non, personne n'a jamais vu M. Syveton sans son monocle! Il y a des gens qui prétendent qu'il est né avec, mais ce la n'est pas vérifié.

Ce monocle a distingué M. Syveton durant toute la première partie de la législature. Il l'a fait traiter en maintes occasions,—enregistrées au "Journal Officiel"—de "gosse" et de "gandin", par MM. Coutant, Walter et autres élégants de l'extrême gauche. Mais cela n'a pas décidé le député du 2e arrondissement à renoncer à cet accessoire.

Des amis et des collègues, pour le justifier du port de cet emblème,dont le caractère sédétieux n'échappera à personne, ont allégué qu'heureusement qu'il était formidablement myope.

Mais cette explication n'a jamais satisfait personne.

On sait, en effet, que la myopie est une infirmité efficace, et que le pince-nez est nécessaire pour porter un monocle.

On cite des myopes qui l'ont toujours porté. Mais on cite aussi des gens qui sont devenus myopes à force de le porter.

Car il est rare qu'on se serve d'un monocle, pour le simple avantage d'y voir plus clair d'un œil que de l'autre. Ne nions pas pourtant qu'il n'y ait des originaux dont ce soit la première ambition.

Mais le monocle a eu bien autre rôle et une bien autre raison d'être. Heureusement!

Il sert à donner à la physionomie une expression qu'elle ne saurait avoir naturellement sous aucun prétexte. Il procure aux gens timides une assurance et même au besoin une insolence d'occasion qu'ils ne pourraient acquérir sans un corollaire particulièrement remuant avec eux-mêmes. Il jette sombre dans la vie la sportivité de gens au fait de certaine accolade faciale et qui pourrait succomber à toute minute leur monocle tout rouge de fièvre.

Il est des gens qui portent monocle et dont l'humeur se retiendra pas trop mal. Ils le tirent à l'occasion et en usent sans affection. Mais il est des monocles légendaires.

Tel celui d'Arthur Meyer, dont le reflet éclaira tout le Boulevard, alors qu'il y avait un Boulevard! Dans un tout autre monde, il avait son rival, Qui ne se rappelle celui du prince de Sagan, rattaché par un large ruban de moire noire?

Autre monocle célèbre: celui qui fit, aux deux guerres blanches, la réputation de grande élégance du président Félix Faure.

Mais le monocle est surtout un attribut qui semble réservé à la littérature. L'Académie peut mettre en ligne deux représentants monoclés: MM. Paul Bourget et Vandal. Bientôt, sans doute, elle en comptera un troisième en la personne de M. Capus, monocle furtif et bon enfant.

Et citons le héros du monocle, un sportsman bien connu. Il fit un jour une chute de cheval; se cassa la jambe et resta sur le sol, évanoui.

Quand on le releva—trait admirable!—il avait gardé son monocle.

PAYEZ-VOUS LE LUXE D'UN SECRETAIRE

Parmi les nombreux fumeurs qui vont allumer aux comptoirs de la Lowell Pharmacy, il y en a un moins la moitié qui exigent qu'on leur serve UN SECRETAIRE. C'est ce qu'ils appellent la meilleure valeur pour 10 cents qu'il soit possible de trouver. Essayez un Secrétaire et vous serez peut-être de cette opinion.

Vous ne les trouverez pas ailleurs que à la pharmacie Rochette et Delisle.

L'AGE DES ARBRES

Le pin peut vivre jusqu'à 700 ans

On a publié bien des statistiques sur la longévité respective des arbres. Elles n'avaient qu'un défaut, celui d'être absolument fantaisistes, des exagérations très-bien s'ayant jamais encore été instituées sur cette question.

La commission impériale des forêts en Allemagne, qui vient de faire paraître le résultat de ses investigations sur l'âge des arbres comptés durant l'année, dans toute l'étendue des exploitations forestières de l'Etat, permet enfin de donner des chiffres d'une exactitude scientifique aussi proche que possible de la réalité.

Voici ceux qui rapportent aux essences les plus répandues: le pin peut atteindre une longévité maximale de 700 ans; le sapin suit—de huit années—avec 425 ans; le hêtre 245 ans; le tremble 210; le bouleau 195 ans; le frêne 170 ans; le sorbier 145 ans; l'orme 130 ans.

Un nombre assez important d'autres essences dépassent la siècle. On peut donc dire que, toutes choses égales d'ailleurs, la longévité des arbres est très supérieure à celle des pauvres humains, qui meurent bien rarement centenaires.

PAUL DE CASSAGNAC

Une vie mouvementée

Paul de Cassagnac, ce brillant polémiste fut un type fort curieux. Ce dérivain courageux était un homme dans banalité.

Cassagnac fut journaliste dès sa sortie du collège de "Dogtor", à vingt ans, il cassait déjà des carreaux en duel, il en a eu plus de trente. Son père, le vieux Granier, lordu et mocqueur comme un coq de vigne, l'avait dressé à son image. Il fut inscrit le député du Loquaire, la haine du prince Jérôme et d'Emile Olivier, et la manie de l'invective. Il lui repassa son charbon ardent de prophète. Il lui apprit à aimer Napoléon III à sa manière, ainsi une pent aimer un dogue qui fait mal-her son maître, en grondant, sans lui lécher les mains. Cassagnac, en 1867, entrait aux Tuileries comme chez lui, insolences du protocole.

Quelle vie mouvementée! Luttes électorales, cinq procès en correctionnelle, quinze ou vour d'assises, vingt cinq duels. Il se fait avec tout ce qui porte une flamberge ou une colichemarde. C'est d'abord Lissagaray, son cousin, qui avait écrit ne pas daigner toucher Cassagnac de sa plume ou de son épée.." "Bon, grogne Paul, je lui ferai arriver l'une et l'autre."

Et Lissagray fut gratifié de quatre injures: trois au visage, une à la personne.

Il se bat avec Rochefort, pour Jeanne d'Arc. "Vous avez sali la vierge de Domrémy, grande et Don Quichotte napoléonien, comme un sacre qui salute de ses sillons vigoureux sur le blondeur d'une statue!" L'escrimeur, si l'on dire, bondit sous l'offense des lames au vinl... Sur le terrain Rochefort se ravise et fait demander par Pompier, son témoin, si Cassagnac ne souffrent pas.

Cette fois, c'est Cassagnac qui tombe et ne bouge, sauf à terre dans la neige. "Ma balle en deux balles, je n'en mocne! A la première vous serez servi." Rochefort, admet, son ami battu, les laisques soulagent sa peine. Cassagnac lui lance sa projectile dans la tanche. Mais le lanterrier, protégé malgré lui par la Vierge qu'il insulte, après s'avoir jadis chanté aux jeux Floraux, est sauvé car la balle périe sur une médaille qu'une main jeune avait cousue dans la doublure.

Duel avec Lermina, duel avec Thompson, duel avec Andrieux, avec Lockroy, duel terrible avec Rane et coup fourré avec Gustave Flourens encore. Sassagnac était au lit quand il reçut les témoins de son adversaire. Il écrivit une lettre pour prier Flourens de surseoir. "M. de Cassagnac ne se bat pas, lisane Flourens, il a mal au ventre." Cassagnac, patient, se dit mot, se soigne, se lève, s'allgite et perce Flourens à l'aisance, avec ce mot: "Eh voi: le mal au ventre se repasse, monsieur!"

Après la dynastie napoléonienne, ce que M. de Cassagnac aima le mieux au monde, c'est la chasse où la pêche à la ligne. Ah! non, il n'était plus mondain, et depuis bien des années il n'avait paru au théâtre. A peine va Cirque quelquefois, pour ovationner son fils. Il écrivait. "Trois heures du matin. Le soleil se lève... Je suis dans mon bateau, sur l'Oise, au-dessus de Pontoise; l'eau clapote doucement, on ne pense à rien; soudain, le cochon s'enfonce: il a chevesne!" Voilà pour l'été. Mais l'hiver! l'ès patron-minet, le pamphlétaire s'installe en wagon avec quelques intimes. Equipage, guêtres, la petite troupe fait halte, soir au Solonne, solitude et silence, soit dans la Somme. Et là, parmi les marais qui lordent les marécages, par un froid de huit degrés, sous une température au-dessous de zéro, il se fait monter immédiatement un voiture avec les conduite à l'ancienne ferme russes dite de la vice-royauté et témoigne par là de la progression rapide de la Russie vers la Mandchourie et le Lhatoung.

Chaque degré de cet avance fut marqué par un pas en avant des troupes que commandait le général Linievitch. En 1905, il était chef du 1er corps sibérien; à l'automne de cette même année, il marchait vers Pékin à la tête des hiecs du Pétchili, et concourait à délivrer les légations enfermées dans des circonstances qui sont encore présentes à tous les esprits.

En 1902, il commandait la circonscription militaire de l'Amour et le 1er corps de dinérie. Au début de la campagne de 1904, le commandement par intérim des forces russes et le soin de prédiser aux premières opérations l'amenait à Liao-Yang, d'où il ne partait, sans doute avec regret, qu'après l'arrivée de Kouropatkine.

Linievitch est essentiellement et excellemment un officier de troupe. Né en 1838, il s'engagea dans l'infanterie au sortir du collège et servit comme simple soldat pendant un an

Ce Grand Rhume
Est positivement guéri par le
Allen's Lung Balsam

et demi. De 1859 à 1864, il fit la guerre au Caucase contre les Tchetchères et les montagnards du Daghestan; il la fit en 1877-1878 contre les Turcs. Blessé très grièvement et à plusieurs reprises dans cette dernière campagne, il est notamment le plus brisé, le talon emporté et n'échappa à l'amputation que pour demeurer boiteux et ne pouvoir marcher qu'avec l'aide d'un baton. Fait colonel, et chevalier de Saint-Georges, il commanda le 18e régiment d'infanterie, puis la 2e brigade de tirailleurs transcaspiens et passa de la en Extrême-Orient sans avoir eu à se rapprocher, en cinquante ans de services, une seule minute en dehors de la troupe.

Parmi les passagers du paquebot "Salazie", arrivé récemment de l'Indo-Chine à Marseille, se trouvaient neuf marins russes qui, faisant partie de l'équipage du "Variag", ont été internés dans l'affaire de Chemulpo. Ces marins, après avoir pris le train pour Paris, où ils étaient attendus par un attaché de l'ambassade de Russie, qui les a fait monter immédiatement en voiture et les conduits à l'ambassade de Russie, où ils ont dépeuné. Ces neuf blessés, bien qu'ils soient maintenant bien portant,, forment un groupe attristant; quatre d'entre eux, les nommés Grigaloff, Nikolaïeff, Pelekgsky et Kurnik, sont amputés d'une jambe, le canonnier Fedorof, est amputé du bras gauche.

Les blessés furent d'abord recueillis à bord du Pascal, qui les transporta à Hong Kong, où ils furent remis aux soins de la Croix Rouge japonaise.

Après leur séjour à l'hôpital de Matsuyama, ils furent dirigés sur Kobé, où le consul de France les prit à sa charge.

C'est dans ce port qu'ils furent embarqués à bord du Salazie. Couché jusqu'à Singapour, les blessés russes ont fait route avec 37 marins japonais, avec lesquels, du reste, ils eurent de cordiales relations.

Ils ont pris le train à la gare du Nord, pour regagner Saint-Petersbourg.

A L'AMIABLE

Woonsocket, 3 — La cause d'Athelmar Sauvageau contre la River Spinning Co. pour perte de salaires de son fils Edmond, durant un an et demi et pour dépenses occasionnées par l'accident dont ce dernier fut victime, a été réglée à l'amiable pour le montant de $550.

Cette cause était pendante depuis le mois de mars à la cour de circuit des Etats-Unis.

On se rappelle que Edmond Sauvageau, son fils, a obtenu jugement. Il y a un an contre la même compagnie devant le même tribunal pour un montant de $2300. La compagnie avait porté la cause en appel mais l'appel a été renvoyé. C'est à la suite de cette décision de la cour que la présente cause a été intentée.

MM. Archambault et Gaulin étaient les avocats des demandeurs dans ces deux causes.

CHUTE DE 20 PIEDS

Nicolet, 3 — Un pénible accident est arrivé à un brave cultivateur de Nicolet, mardi après midi vers 2 heures. Pendant que M. J. Baptiste Provencher était à réparer la couverture de sa maison, le pied lui manqua et il tomba d'une hauteur d'environ 20 pieds, sur la terre gelée.

Aux dernières nouvelles, le blessé n'a pas recouvré sa connaissance. Un médecin, mandé en toute hâte, a constaté que Provencher était blessé grièvement à la tête et au bras gauche, mais il le croit hors de danger, si aucune complication ne survient.

Les dangers de la température humide

Les rhumes, fièvres, la grippe, en fonction et les maux de tête sont facilement prévenus par les Pastilles Franklin.

PENIBLE ACCIDENT

Pierre Lévesque a une jambe coupée par un train

Montréal, 3 — Vers onze heures, hier avant-midi, l'employé de l'hôpital Notre-Dame était appelée au toute hâte au coin des rues Moreau et Ontario pour recueillir la victime d'un pénible accident.

Vers 10h. 30, M. Pierre Lévesque, âgé d'environ 40 ans et domicilié au No 242 rue Frontenac, travaillait comme cantonnier pour le Pacifique Canadien. Il était accompagné de quelques camarades.

Avec le contremaître chargé de la surveillance des travaux, M. Lévesque était sur un char à bras lorsqu'il vit venir un train de fret que l'on voulait mettre en garage dans la cour de la compagnie à Hochelaga.

Ils sautèrent en bas de leur véhicule qu'ils tentèrent de mettre hors la voie mais à ce moment M. Lévesque glissa sur la voie ferrée. Avant qu'il eut le temps de se relever la locomotive arrivait et les roues lui passaient sur la jambe droite qu'elles coupèrent presqu'entièrement. Le blessé fut immédiatement transporté à l'hôpital Notre-Dame où les médecins lui firent subir l'amputation.

Le compagnon de M. Lévesque a été violemment heurté à l'épaule gauche, mais il n'a pas voulu se laisser conduire à l'hôpital. Il a pu se rendre à sa résidence à pied car sa blessure n'aura aucune conséquence.

ETRANGLEE AVEC UNE SERVIETTE

New York, 3 — Le corps d'une fille de 18 ans, bien mise, et portant des bijoux de valeur, a été trouvé hier soir dans un appartement d'un hôtel situé à rue 135ième et l'avenue Park. Un bout d'une serviette était attaché autour du cou de la fille, tandis que l'autre bout était attaché au pied du lit.

Le corps était presque agonouillé quand il elle avait été étranglée en tirant sur la serviette. Hier soir elle n'est reconnue à l'hôtel avec un homme qui est disparu depuis.

FEU DESASTREUX

Toute une partie de village détruite par les flammes

Buzzards Bay, 2 — La partie commerciale de Hyannis, un village de Barnes Taste, à 12 milles d'ici, a été pratiquement détruit par un feu qui commença de bonne heure aujourd'hui.

Les lâtd n téléphone et de télégraphe ont été détruits et il est presque impossible de recevoir une information exacte. On sait que le bureau de poste, le bureau de téléphone et la pharmacie Megathlin ont été détruits.

A trois heures ce matin, le feu faisait rage malgré que tous les efforts possibles eussent été tentés pour arrêter la marche des flammes.

La cause de l'incendie est inconnue.

L'AFFAIRE CHADWICK

Boston, 3 — La nomination d'un receiver à Cleveland hier pour la propriété de Mme Cassie L. Chadwick, a surpris les avocats locaux de Herbert D. Newton, qui poursuit Mme Chadwick, pour une grande somme, et donna lieu au départ subit de Percey W. Cower pour New York et Cleveland.

A l'hôtel Parker, où Percy W. Cower fut interviewé par un reporter, "Vous pouvez dire que je suis à New York à la suite de la réception d'une nouvelle que j'ai entendue toute la journée. Nous avons anticipé des procédures de banqueroute contre Mme Chadwick, mais la nomination d'un receiver tard aujourd'hui est venue comme une surprise.

New York, 2 — L'intérêt dans les affaires de Mme Cassie L. Chadwick de Cleveland dans un autre tournoie ce tard hier lorsqu'une dépêche de Cleveland annonça que des procédures de banqueroute y avaient été portées contre elle par Jacques Frakenier, un marchand de New York ayant son établissement sur la Fifth avenue Le rapport que Mme Chadwick partirait pour l'Europe hier fut démenti.

BLESSE SA FEMME

Providence, R. I., 2 — Dans un moment de jalousie Francesco Coputo, âgé de 38 ans, a infligé de sévères blessures à sa femme, Mary, hier soir, avec un rasoir, il s'est enfui après son agression. La femme souffre d'une profonde blessure qu'elle a reçue à la gorge et d'où elle a perdu beaucoup de sang. Sa condition est considérée comme aujourd'hui. Le coupe a trois enfants et on ne sait où qu'le se quelle soit infructueusement.

$150,000 DE PERTES

Hiramir, 3 — Le feu de ce matin a détruit 15 maisons dans la ville. Les pertes sont estimées à être de $150,000

J. T. Goyette, peintre, voiturier et assureur, 286 rue Thorndike

Le Sport

NATICK VICTORIEUX

LES CHAMPIONS D'ONEIL ONT BATTU LES FALL RIVER

Les New Bedford n'ont pas joué à leur guise contre les Newburyport

POSITION DES EQUIPES

	Gag.	Perd.	P.C.
Haverhill	11	3	78.6
Lowell	8	4	66.7
Natick	8	4	66.7
Newburyport ...	5	7	41.7
New Bedford ...	3	9	25.0
Fall River	2	9	18.2

Natick, 3 — Les locaux ont battu les Fall River dans une chande partie ici, hier soir, le résultat final étant 48 à 44 en faveur des Natick. Les trois saillants de la joute furent l'effectivité de Hough et le travail de Poulso sur le plancher. Score:

NATICK.	FALL RIVER
Deal, lf	rb, Haggerty
Furst, rf	lb Henchel
Mulliner, c	c Poulso
Kilcoaie, rb	lf, Kelliher, Gilhard
Hough, lb	rb White

Sommaire: Score—Natick 48, Fall River 44. Goals—Deal 2, Furst 2, Mulliner 5, Hough 12. Kelliher 3, White 4, Poulso 4, Henchel 8, Haggerty 7, Gilhard, Fouls—Mulliner 3, White 1, Haggerty 1. Referee—Connors. Assistance—400.

NEWBURYPORT—47.

36—NEW BEDFORD

Newburyport, 2 — Pendant la première période et dans la première partie de la deuxième les Newburyport se sont sauvés des New Bedford, hier soir. McMahon se retira vers ce temps et Marshal le remplaça. Il y avait une bonne assistance. Score:

NEWBURYPORT	NEW BEDFORD
Punch, lf	rb Donnelly
Martens, rf	lb, McMahon, Marshal
Wf. Sheridan, lb	c, Healey
H. Sheridan, lb	rf, Zanger
Hayes, rb	lf, Lynch

Sommaire: Score—Newburyport 47, New Bedford 36. Goals—Martens 10, Punch 5, W. Sheridan 4, H. Sheridan 2, Hayes 2, Zanger 5, Marshal 2, Lynch 2. Points sur fouls—Newburyport 1. New Bedford 2. Referee—Davis. Assistance—450.

AUTRES PARTIES

A Newport, R. I.—Yale 20, Newport Naval Reserves 5.

A Middletown, Conn.—Middletown Y. M. C. A., 58, Trinity 20.

A Bellows Falls—Bellows Falls A. A., 49, Springfield Y. M. C. U., 10.

A Westboro—Westboro 40, Clinton 20.

A Foxboro—Teams A. (filles) team D 2; Foxboro Grammar School (garçons) 17, Wildewaters 5.

NOTES DE BASKETBALL

Natick aujourd'hui.

Enos, le nouveau centre des Lowell, sera dans le jeu dans partie contre les Natick après-midi et ce soir.

Hockey Lew ne jouera pas avec les Lowell, parce que le gérant a jugé été capable de l'avoir de Connie Driscoll, ce dernier demandant un trop grand prix.

Le New Bedford Mercury dit que Eddie Wachter est le meilleur joueur dans ce sport.

LA BOXE

Joe Mullins est à entraîner Billy Gardner à Lowell, pour la rencontre de ce dernier avec le Pickaninny, qui aura lieu à Lawrence mardi soir prochain.

Il a été décidé à San Francisco hier soir, que William Roche sera le referee de la bataille entre James Britt et "Battling" Nelson, qui aura lieu le 22 décembre dans la ville du "Golden Gate."

John A. Ferguson, de Chelsea, connu sous le nom de "Sandy", a remporté devant le juge Wentworth, en cour des sûtes hier, accord de vote de fait. Il fut trouvé innocent et acquitté.

LA LUTTE

Nous annoncions la semaine dernière que Tremblay devait venir lutter à Lowell le 5 décembre et aujourd'hui on apprend que Harvey Parker, le "Demon Wrestler" sera son adversaire. La lutte de deux dans trois. Ce sera encore drôle et Tremblay luttait avec lui deux heures pour un draw, avec un repos de 15 minutes.

NOUVEAU CHAMPION

New York, 2 — H. H. Egeberg, le lutteur danois qui est venu à ce pays il y a quelques semaines, a battu John Fleuing, le champion du monde greco-romain, hier soir, dans une rencontre au Sokols Harlem River Park. Egeberg a gagné les premières et troisième chutes. La lutte dura jusqu'après minuit.

UN MERVEILLEUX

Paris, 2 — Mercredi, à trois heures, dans le laboratoire d'anatomie de M. le professeur Poirier, ont eu lieu des expériences fort intéressantes. Un maître de gymnastique, M. Stein-Norduit qui arrive de l'étranger avec une réputation de force et de souplesse extraordinaires, a recueilli un peu partout les certificats les plus flatteurs pour sa "puissante musculature." Pas le docteur Virchow et le duc Ferdinand de Bavière, le célèbre oculiste, entre autres personnalités, ont constaté par écrit le développement extraordinaire de ses muscles, dû à la pratique d'un "exercice" spécial.

C'est cet "exercice" que M. Stein Norduit devait présenter au docteur Poirier, mardiresemenl, il l'avait oublié... à Lyon, et l'éminent professeur d'anatomie n'a pu qu'applaudir, comme ses collègues de Berlin et d'ailleurs, les muscles de fer du maître de gymnastique.

Celui-ci n'est fait attacher solidement les bras, les mains et le corps avec des chaînes et n'est défait, avec aisance, de son lieu. Il défie tout lutteur de son poids qui en fait l'audace de grande de vouloir le tomber. Comme jeujs, il déclare mettre 10,000 livres sterling, soit 250,000 francs. Nos gymnastes et nos lutteurs sont moins riches que M. Stein-Norduit. Cependant, l'offre est tentante.

Qui relève le défi?

LA COURSE DE SIX JOURS

Trente-six coureurs y prendront part

New York, 2 — On a annoncé hier qu'il y aura dix-huit équipes de deux cyclistes chacune, dans la course de six jours qui commencera dimanche soir, à minuit et cinq, à Madison Square Garden.

Voici la liste officielle des participants:

Equipe suisse-française, Jean Gougoltz, Suisse, Petit, Breton, France; équipe belge-hollandaise, Arthur Vandersuth, Belgique, Johann Stol, Hollande; équipe française et de la république Argentine, André Mazan, France, Antonio Chassot, République Argentine; équipe de Dixie, Bobby Walthour, Atlanta, Georgie, Bennie Monroe, Tennessée; équipe de Boston, Nat Butler, Boston, Jas. F. Moran, Boston; équipe australienne-mexicaine, W. Peddler Palmer, Australie. Emil Agraz, Mexique; équipe de Salt Lake City, W. E. Samuelson, Salt Lake City, Saxon Wilhams, Salt Lake City; équipe de Chicago et Pennsylvanie, Otto Mayo, Pennsylvanie, Jed Newkirk, Chicago; équipe de Long Island, John Bedell, Long Island, L. Mentor, Long Island, L. I.; équipe de Sheepshead Bay, L. I., F. Root, Sheepshead Bay, L. I., Oliver Dorlon, Sheepshead Bay, L. I.; équipe de Boston-Century, Charles Lean, Boston, James B. Bowles, Chicago; équipe yankee de l'ouest, Norman C. Hopper, Minneapolis, Harry Caldwell, New Hampshire; équipe de Massachusetts, Patrick Keegan, Lowell; équipe Brooklyn-Newark, Floyd Krebs, Newark, N. J., Joseph Foyler, Brookiyn, N. Y.; équipe Boston-Philadelphie, Chas. Turville, Philadelphie, Louis Mettling, Boston; équipe New York-Boston, Sammy Sulkins, Boston, Jos. Rockowitz, New York; équipe de Californie, Hardy Downing, San José, Burton Downing, San José; équipe Missouri et Italie, Wm. F. King, Missouri, Mario Rosano, Italie.

NOTES SPORTIVES

Les New York American s'entraînent pour être 6 Washington. Ah!

La saison de la New England Rolling Rinks Leagues a commencé hier soir.

A Hudson, Md., mardi, Pinard a battu Ivy Comstock 14 à 8, 12 reprises.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

3 Soirs et Matinées, tous les jours, à Commencer cette Après-midi

La grande pièce sensationnelle de CHARLES E. BLAND

'THE FACTORY GIRL'

Un drame qui intéresse l'auditoire. Une histoire du cœur qui saisissez toutes les âmes.

MISS FORTESCUE, LEADING LADY

Prix populaires pour les dames aux matinées. La procession passe ici.

"From Rags to Riches."

Quand vous êtes Trompes jusqu'aux os, vous devez vous prévenir des rhumes et de plusieurs autres maladies en prenant le

Painkiller

(PERRY DAVIS')

NOMS DE CEUX QUI DONNENT "LA FEUILLE D'ERABLE"

A C. Blanchette, 213 Aiken et 79 Chesor, marchand de meubles.

L. L. Côté, 212 Merrimack, marchandises sèches.

Gauthier, 225 Aiken, épicier.

Rivard, 23 Tucker, épicier.

Adélard Flourde, 217 Aiken, marchand de chaussures.

LA REDUCTION AVEC LE CANADA

Washington, 3 — La réciprocité avec le Canada a reçu un coup coup par la publication d'un bulletin officiel déclarant que les exportations de Canadiens au Canada pour l'année courante excèdent celles de l'année dernière.

Les exportations locales au Canada pour les six mois finissant avec le mois d'octobre 1904, étaient de $116-775,662, contre $111,884,767, pour la période correspondante en 1903, et $92,-792,304 pour la période correspondante en 1902.

Les importations du Canada aux Etats-Unis qui étaient de $25,261,952 en 1895, ont atteint $51,406,254 en 1901. Les exportations au Canada ont passé de $28,829,402 en 1895. Donc, dans ces 25 années, l'accroissement n'a été que de $13,000,000 environ. L'accroissement a été plus grand de 1890 à 1904, soit de $91,000,000.

L'accroissement le plus rapide s'est fait de 1894 à 1904, les exportations totales au Canada ayant été de $56,-661 en 1894, contre $131,274,346, soit une augmentation de $74,000,000 en 10 ans.

Ainsi, les exportations totales du Canada, dans les dix dernières années, se sont accrues de 131 pour cent.

NICOLAS A LA CHASSE

Tsaukson Kolo, Russie, 3 — Il y a eu un grand parti de chasse ici hier auquel l'empereur Nicolas remporta les honneurs. Deux gros caribous tombant sous ses coups.

DISPARU

Greenfield, 2 — Carl Krug, un peintre, âgé de 40 ans, est parti de chez lui le 10 octobre et sa femme ne sait pas où il est. Il laisse cinq enfants. Il était trésorier de la Greenfield Painters' Union.

LES CAUSES DE LA FOLIE

Curieuses Constatations

Il y a trois ans, un Anglais, M. H. Head, faisait paraître dans la revue de neurologie "Brain" un travail fort curieux dont l'idée maîtresse est que, si l'on s'reporte de plus près, bien des cas de folie, de la trouble mental, se trouveraient être non point des maladies essentielles, mais des manifestations mentales de maladies organiques, et plus particulièrement de maladies des viscères, des sortes de réflexes psychiques de lésions des viscères.

Oh ! Papa, Je Suis Malade.

Ne lumez pas un cigare commun quand vous savez que se même prix vous pouvez avoir un Old Hundred. N'en avez vous jamais essayé un? Il vous font bien mieux. Chaque cigare porte la marque de W. H. L. Hayes Old Hundred.

Dans sa "Causerie Scientifique" du "Temps", M. Henry de Varigny s'exprime ainsi à ce sujet.

"Comme les maladies des organes les plus matériels, celles de l'esprit doivent avoir une cause physique, une lésion quelconque doit se trouver à leur base. Mais il faut reconnaître que nos connaissances, en ce qui concerne ces lésions, manquent souvent de précision, et, dès lors, la nomenclature les enregistre sous des vocables qui nous parlent plutôt des symptômes, tandis que beaucoup de maladies, bien connues par leur lésion, aussi bien, portent des noms qui indiquent la raison au lieu des symptômes, ainsi "pertonite", pleurésie, apoplexie," etc., opposés à "Vésanie", "dégénéré", "manie". Actuellement, qu'est ce que ces raisons matérielles attribuées à la folie sont, de façon générale, si vagues et si répandues, que nous serions, en majorité, en droit de nous attendre à finir dans un asile d'aliénés, si ce que nous ne faisons pas d'ailleurs. Dans ces conditions, toute étude capable de jeter quelque lumière sur ce problème doit être la bienvenue. C'est, pourquoi les recherches de M. Head, si elles ne nous donnent pas avec la précision désirable le résultat cherché, méritent du moins d'attirer l'attention du médecin, de l'alliste et du criminaliste.

"Les troubles mentaux peuvent, nous le savons, être dus à des troubles du sang dans les maladies cardiaques, ou à une dégénérescence[illegible] ou à une dégénérescence vasculaire, ou à une altération cellulaire. Ils peuvent résulter encore de l'intoxication résultant de maladies de certains organes, comme le foie ou les reins. Ou en connaît aussi dues à l'absorption par l'alcool ou telle autre substance, aigue ou chronique. Enfin, il en est qui résultent de troubles de certaines glandes dont la fonction nous échappe, ou bien encore d'un trouble général de l'économie, comme la myxœdème, avec son [illegible] caractéristique, provenant de troubles de la glande thyroïde.

"Une cinquième catégorie de troubles mentaux se rattacherait, d'après Henry Head, à des altérations de différents viscères, et c'est une que nous avons tout à l'heure visée[illegible]. Mais, sa-t-on jamais exactement de quelle façon et par quelle voie ces troubles viscéraux peuvent-ils retentir sur le cerveau? Ici, nous entrons dans le domaine des hypothèses. Head admet que les troubles viscéraux ont leur point de départ dans des réflexes qui, partant de la périphérie, arrivent au cerveau par les nerfs sensitifs et déterminent des troubles psychiques.

"Ceux-ci peuvent aller fort loin. Il y a quelques semaines, un Anglais, un vieux retraité de la marine mettait fin à ses jours en se coupant la gorge. Le suicide est un événement banal, plus que possible, pourtant, on n'arrêta quelque part au vu du vieux retraité. Sa détermination restait inexplicable. C'était un homme d'humeur joyeuse; il était toujours gai et content de vivre; aucune raison générale ou particulière, n'expliquait son acte. Un seul fait frappe, dans son histoire—et, à la vérité, il n'a frappé qu'en raison des études de M. Head—c'est que pendant les deux ou trois jours qui précédèrent le suicide, le sujet était indisposé. Quelle était la gravité de son mal? On l'ignore; mais il est permis de se dire par le rectum: ce pouvait n'être rien, et ce pouvait être un indice très sérieux aussi. Le médecin lui conseilla de garder le lit un jour ou deux, ce qu'il fit, pour, tout à coup, mettre fin à ses jours.

"Le jury du coroner appelé à statuer sur la mort, ne voyant pas de cause au suicide, demanda au médecin—qui connaissait le défunt depuis longtemps—s'il pouvait leur quelque lumière sur les circonstances. Il répondit que dans sa carrière—de cinquante-quatre ans de durée, déjà—il avait rencontré un certain nombre de cas similaires. Similaires en ce qu'il avait observé que des troubles organiques, capables d'exercer une action sur les centres nerveux inférieurs, sur les centre nerveux de l'abdomen, par exemple—ont souvent sur les centres nerveux supérieurs, tels que ceux du cerveau, un retentissement qui s'était traduit par des troubles psychique et par une idée de suicide. Dans deux cas en particulier, il avait eu une certitude absolue de l'intervention entre[illegible] et le cerveau. Le malade avait pu, à son avis, se rendre compte de cette sorte d'influence nerveuse.

"Ce cas concernait tout à fait dans le cadre de ceux que j'observe le médecin anglais.

"Lui-ce à dire qu'il faille croire qu'à l'origine, à la base de tous folie il y a un trouble viscéral? Non, assurément. Il y a des maladies mentales dues à des lésions cérébrales et auxquelles on ne peut apporter grand remède, et où les lésions viscérales semblent manquer totalement. Il ne faut pas espérer que les observations du genre de celles qui précèdent vont révolutionner la question des maladies mentales."

AVIS DE
L'élection de la Ville
13 DECEMBRE 1904.

CITE DE LOWELL.

(EXTRAIT DU CHAPITRE 25 DES LOIS DE 1906.)

Avis est par le présent donné en vertu des Sections 212 et 213, du Chapitre 17, des lois revisées, que les assemblées des électeurs de la ville de Lowell, pour l'élection des officiers de la ville, auront lieu mardi, le treizième jour de Décembre 1904, dans les precincts des différents quartiers, aux places suivantes:

QUARTIER UN

PRECT. 1—Barraque, rue Elliott, coin de la rue Middlesex.
2—Maison McCarthy, rue

BRONCHITES CHRONIQUES

CAPSULES CRESOBENE

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (*produit Français*). Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. *Prix: 50c le flacon.*

Dépôt: ARTHUR DESJARDINS, *Pharmacien*, 1099 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous n'avons généralement vu demande en lettre. "*Comment lutter contre les maladies des femmes.*"

LE PETIT MENAGE

I

La nuit est venue; tout est calme....

Dans la chambre, il y a deux heureux : on souleva un peu le petit rideau. On aperçoit deux beaux enfants qui sommeillent; leur souffle égal soulève la toile qui les recouvre; un doux rêve les fait sourire.

Tout la journée, malgré la chaleur, ils avaient couru, causé, joué; ils s'étaient disputés et je crois comprendre la cause.

Le petit garçon a forcé d'avoir tapé sur son tambour, l'avait crevé; alors il avait joué au cheval sur une paire de pincettes, puis il avait cassé le sabre de bois auquel on met les traits; puis, il avait pleuré, on l'avait grondé, et il avait boudé.

La petite fille, à force d'habiller et de déshabiller sa poupée, lui avait cassé un bras et le son était sorti. Cela l'avait mise en larmes. Puis, elle avait joué avec son frère, et chanté et crié avec lui.

Toute la journée, la maison de l'heureux ménage avait été un enfer!

La père s'était enfui, la mère en avait eu mal à la tête.

Enfin, le soir venu, on avait couché les enfants.

Mais ils dorment maintenant, tout est tranquille; ne faisons pas de bruit, car nous pourrions les réveiller.

II

Mais on n'était pas l'avis du mari.

—Vous, Amélie, n'écrie-t-il, avez ces dépenses folles nous ne pourrons jamais nouer les deux bouts... Trois enfants! nous avons trois enfants! c'est-à-dire trois bouches affamées demandant sans cesse du pain, du lait, de la viande, de tout....

—Pauvres êtres chéris! murmura la femme, il vous reproche la vie qu'il vous a donnée!

—Je ne reproche rien que ces jours-ci, ces joujoux tapageurs que cassent ces enfants et qui m'empêchent de travailler ,et qui m'abrutissent, et qui me rendent méchant!

—Il n'en auront plus!

—Soit! ça est et ça ne nourrice n'en a pas, que diable!

MAD. ARTHUR DELISLE LAVALLÉE,
San Jacinto de Nicaro, P.Q.

"Je suis en parfaite santé, que depuis que j'ai pris du VIN ST-MICHEL. Avant cela j'étais faible, j'avais toujours mal à la tête, j'avais des étourdissements à tout instant, je digérais mal, et je souffrais d'horribles maux d'estomac. Depuis que je fais usage de ce tonique, j'ai une bonne santé, je me sens forte, je mange bien et digère facilement, enfin tous les malaises et toutes les souffrances que j'endurais auparavin, sont disparues. Le VIN ST-MICHEL est pour moi le meilleur tonique au monde, aussi j'en ai continuellement à la maison."

Signé: MAD. ARTHUR D. LAVALLÉE.

Le VIN ST-MICHEL est un jour l'unique bonheur de sauver la vie au roi de France. Louis IX était tellement malade que ses médecins avaient perdu tout espoir de le guérir. Ils apprenant dans quelle condition désespérée se trouvait son souverain, la Comte St Michel se rendit à la Cour, emportant avec lui du vin des vignobles de ses domaines, que les preuves avaient surnommé le Vin St-Michel. A cette époque, les vertueux qu'il opérait. Cette fois encore, sa réputation ne se démentit pas, car il guérit le roi!

Le VIN ST-MICHEL est un infime Vin Missionnaire, envoyé par le même secret de nature, extrait dans le même sol, que le vin qui sauva la vie du roi Louis IX. De fait, c'est exactement la même sorte de vin dont les moines augustiniens font usage pour les malades qui viennent pour le remède tout indiqué tout en nourrissant.

Les médecins français, les plus fameux, le prescrivent aux personnes affaiblies, anémiques, qui n'ont pas l'appétit, agréablement au goût, nutritif, très actif. Au Canada, il est aussi hautement apprécié.

GRATIS — Pour une courte période, nous envoyons gratis un échantillon de ce merveilleux tonique à toute personne qui nous en fera la demande. Ecrivez aujourd'hui même à Arthur Desjardins, 1099 Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

—Je ne me souviens plus de rien.

—Dis donc, puisque nous restons encore, j'ai une idée; si tu veux, nous écrirons...

—A la nourrice !

—Oui! et nous lui dirons...

—De venir avec l'enfant!

—Juste !

(La femme embrasse le mari.

—Pourquoi es-tu parfois si méchant, toi qui es toujours que tu n'as pas mangé de gâteaux.

—Je n'ai pas de robe.

—Et la robe bleue, la soie, la robe blonde?

(La robe bleue date d'avant le mariage).

—Elle est trop étroite.

—Mais tu en as d'autres!... (silence).

—Elle est trippée!

—Et ton chapeau ?

—Laissons-nous, tu me fais tomber de rire.

—Oh !

—Il faut que je supporte toujours tes mauvaises humeur!... Est-ce ma faute si moi, si tous les jours, je dépense plus d'argent?

—Voyons! voyons voyons! ne va pas pleurer encore! ma chérie! voyons! Eh bien, j'ai tort! Là! j'ai tort! Es-tu contente! Oui, j'avoue que j'ai tort.

—Ce n'est pas malheureux que tu en conviennes.

—Tu me pardonnes ?

—Oh! pas du tout!... Tu es toujours comme cela.

—Pourquoi pleures-tu encore?

—Tu reconnaissons le tendresse.

—Non! Ce ne n'arrivera plus ce je jamais plus!

—Tu ne me trompes pas.

—Je ne te trompe pas en vérité!

—Mais!

—Eh bien! non, je ne mentirai, je ne ferai pas... ne parlons-en!

—Tu me pleurer la femme.

—Non! Ah! mon Dieu! femme... Tiens, je cède la force...

—Non! allons!

—Je t'en prie, sois indulgente!

—Non!

—Je te dis que si, voyons! Tu es encore! Ah! tu es si bonne! Tu es si gentille

BEAU WHIST

Un succès pour la cour Garin hier à la salle St-Joseph

Une lutte formidable pour les beaux prix distribués

La Cour Garin, No 135, a remporté un magnifique succès avec sa grande partie de whist, donnée hier soir dans les salles St-Joseph et Elvia Academy. Les prix, comme nous le disions hier, étaient beaux et riches et belle aussi fut la lutte qui se livra pour eux. Jamais concours de whist plus animé ne s'est vu à Lowell, on allait même jusqu'à se fâcher quand la chance manquait de favoriser un joueur, mais cela ne veut pas dire qu'il y a eu du "train". Non, les assistants se demandent encore tous, nous sommes bien certains comment les organisateurs ont pu manier une telle foule et satisfaire si bien tout le monde.

Les officiers du club et ceux du comité méritent des félicitations pour leur succès. Voici les membres qui se sont partagé le travail d'organisation de cette soirée:

Léon Marcotte, chef-ranger; James St-Hilaire, sous-chef ranger; Malcolm J. Lafrance, trésorier; J. A. Mailloux, secrétaire-financier; J. W. Parent, secrétaire-archiviste; Henri Lépine, sr, chef woodward; Ludger Bernier, junior woodward; Alphonse Noel, junior beadle; Joseph Rivard, junior beadle; Trustees: Joseph Pion, W. Grenier, Olympe Champagne; J. J. B. Houle, Lecteur; Geo. E. Caisse, M. D.; Eugène Boldue, chef ranger passé.

Gérant général, Léon Marcotte, C. R.

Directeur, Joseph J. B. Houle, L.; assistant-directeur, Azarie Thibault; Aides: Denis Deschesneaux, Peter Bishop, Wermene Gill et Alphonse Patri.

Président du whist, Joseph A. Mailloux, F. S.

Président du vestiaire, Joseph O. Champagne, T.; assistant, Xavier Dubuc; Aides: Onésime Dubuc, Joseph Mercier, Alex. Fournier, Albert Leblanc, Alphonse Marcotte et Octave Blais.

Comité de réception: Wilfrid Grenier, T. Prés.; Aides: Georges Bailey, Alphonse Gosselin, Adélard Poirier et Ismael Labelle.

Président des prix, Joseph Auclair.

Comité d'organisation, James St-Hilaire, S. C. R., Président.

E. Bédoz, P. C. R., secrétaire; et Joseph Pion, T., assistant-secrétaire; Aides: M. J. Lafiance, J. O. Champagne, W. Grenier, J. Auclair, Léon Marcotte, J. J. B. Houle, H. Lépine, X. Dubuc, G. Lefebvre, J. A. Mailloux, L. Bernier et A. Dezois.

Voici maintenant les noms des gagnants des prix avec ceux des donateurs:

1er prix, M. Onésime Lépine, miroir doré en or, donné par le compagnon Hutier-Ames; Mme J. A. Lavigne, soupière en argent, don du Dr G. E. Caisse; M. Henri Baril, pipe montée en or, don de M. J. J. Gallagher; M. Joseph Meunier, perspective, don de Parthenaie Frères; Mlle Josephine Leblanc, service à vin, don de M. et Mme Dubé; M. Ludger Coulombe, bouteille de liqueur, don de Cudworth & Co.; M. Eugène Auclair, donne portraits, don de Mme Fontaine; M. Joseph Desrosiers, bouteille de liqueur, don de M. P. L. Richard; M. Daniel Bourassa, fera à repasser, don de M. H. Girard; M. Joseph Lavigne, bouteille de liqueur, don de M. L. P. Turcotte; Mme Louis Côté, thermomètre, don de M. Frank Ricard; Mlle Annie Therien, grammophone en voiture, don de M. Jos. Albert; M. Eddie Côté, bouteille de Rye, don du Dr G. A. Payette; M. Armand Rivard, boîte de chocolat, don de M. Alphonse Marcotte; M. A. L. Rivard, boîte de cigares, don du Dr P. Brunelle; M. Frank Maite, bouteille de vin, don de M. P. A. Poissant; Mme Chs. Renault, bouteille de vin, don de M. P. A. Poissant.

M. G. Darian, chaîne de montre, don de M. A. Simard.

M. Joseph Sawyer, plateau à fruits, don de M. W. H. Ford.

M. C. Bélanger, bouteille de liqueur, don de M. L. P. Turcotte; M. Wm. Giroux, parapluie, don de M. Jos. Beaumier; M. P. Rochette, table, don de Déligé Frères; M. T. Plante, pot à tabac, don de Rochette et Delisle; M. P. Bernard, sac de farine, don de Arthur Lavoie; Mme Alfred Mogé, porte-monnaie, don de Pelletier et Leboeuf; M. Francis Lavigne, chaîne et montre, don de M. J. J. Houle; M. E. Jetté, épingle à cravate, don de M. Z. A. Normandin; M. Gilbert Miron, cravate, don de M. J. C. Manseau; M. E. Raisse, lampe, don de M. A. Lamontagne; M. Régène Lafortune, paire de souliers, don de M. G. E. Mongeau; Mlle Minnie Novell, Cafetière, don de M. Jos. Marin; Mlle May Lavallée, portemonnaie, don de Grant & Co.

Après la distribution des prix, M. James Connolly, agent scripteur de la ville, a chanté "Holy City" et M. Du. vid Houle a donné plusieurs décimations en anglais et en français.

CONSEIL CARILLON

IL A EU UNE IMPORTANTE ASSEMBLEE HIER

Dix nouveaux membres ont été initiés par le Conseil

M. le Dr L. A. Hurtubise a présidé hier soir une assemblée très importante du Conseil Carillon, No 109, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Le conseil est aujourd'hui dans un état prospère et hier soir seulement, il vyait le nombre de ses membres augmenta de 10, grâce au travail de certains des membres fondateurs, aussi de son dévoué chapelain. Les nouveaux membres admis hier soir sont: MM. Dolphis Ouellet, Albert Germain, Georges Bellar, Louis Hébert, Ephrem Cormellier, Joseph Ouellette, Frédéric Desrosiers, Wilbon Lefebvre, Arthème Pinan et Ovide Hubert.

Après l'initiation, le reverend père Lizotte fit de belles remarques sur la société disant aux membres nouveaux tous les avantages qu'offre la société, l'encouragement qu'elle mérite. Quelques-uns des autres officiers ont aussi parlé.

La nomination et l'élection des officiers du conseil auront lieu à la première prochaine qui sera lundi prochain, le 5 décembre courant.

TRISTE EXPERIENCE

M. Théophile Lamarre vient d'avoir une triste expérience de la manière dont les Canadiens sont traités dans les départements municipaux et on verra peut-être encore de nouveaux exemples de la faiblesse dans le département des pauvres le printemps qui va venir.

M. Lamarre avait demandé un secours à la commission des pauvres et il a été accordé. Il a reçu un bon pour un certain montant de marchandises chez un marchand de la ville. Il a acheté pour la valeur du bon et il a payé le reste. Il a ensuite demandé à la commission de lui donner un bon pour le montant qu'il avait payé. Il a reçu une réponse négative.

Il a alors

LETTRE D'ALSACE

L'exposition de bijoux — Les soldats à l'église — Souvenirs d'avant la guerre.

Dans l'ancien palais de Rohan, Strasbourg a organisé une exposition de bijoux antiques et modernes, dont les promoteurs MM. Seyboth, Brender, Forrer et Rilling, nous ont fait les honneurs. Nous y avons admirés des merveilles archéologiques remontant à six mille ans, des parures et bracelets de l'âge de pierre, de l'âge de bronze, des fibules qui faisaient partie de l'ajustement dès la plus haute antiquité. Mycènes y revit dans le souvenir, avec ses bracelets et boucles en minces feuilles d'or ; les orfèvres byzantins y sont représentés par plus d'un chef-d'œuvre. Tout le moyen-âge y renait avec la bijouterie gothique, ou sont offerts au public un regard éhloui, des bijoux d'un prix inestimable, des orfèvreries de la Renaissance, des pendeloques en or et émaillé, des pendants de cou, des boucles de manteaux, des peignes, tout ce que l'imagination et le génie de la race l'imagination et le génie de l'artiste ont enfanté, en dépassant le rêve !

Nous nous sommes arrêtés longuement devant les robustes bijoux germains dont une seule vaut près d'un demi-million. On se demande, à les considérer comment ces fières ont pu vivre et parfaitement achevées, et l'on ne revient par de sa stupéfaction en voyant la bien réelles, des petites montres de neuf centimètres de diamètre ou de quatre millimètres d'épaisseur, qui marchent avec une régularité défiant tout ce que produit l'horlogerie moderne. Une de ces petites fées — c'est bien le nom qui leur convient — date de 1558, et ses deux aînées et demi au tout pas vieillie.

Les collections de tabatières, bonbonnières en or guilloché et émaillé, en porcelaine de Saxe, les boîtes à mouches, sont ravissantes. Aux murs, si délicieusement gardés sous verre, jusqu'à six reflections d'éventails anciens.

Plus loin, toute l'histoire du coffret à bijoux, dans ses séries rétrospectives qui commencent au douzième siècle et témoignent de l'hospitalité fécondité de l'art. Nous passons trop rapidement devant les collections de boucles à souliers, de breloques, d'épingles, de ramées, de boutons, de chaînes et chainettes de tous les styles. Mais parmi les colliers qui fixent notre attention par leur beauté. Il y en a aussi d'un goût contestable, riches et lourds, tels les chaînes d'honneur de fraîche date, insignes du maire et du recteur de Strasbourg.

Avec l'éminent directeur des musées de la ville de Strasbourg, qui est aussi le savant historien de l'Alsace, le docteur A. D. Seyboth, nous avons parcouru toutes les salles du "palais de Rohan." Ce palais a lui-même une histoire mémorable. Il fut construit de 1728 à 1742 pour servir de résidence aux princes-évêques de Strasbourg. Quatre cardinaux de Rohan y habitèrent successivement, le dernier, le prince Louis-René-Edouard, dont le nom figure dans l'Affaire du Collier, qui y mourut en 1779 à 1790. C'est la qu'en 1778, sous la prédécesseur le cardinal Maria-Antoinette vint faire une visite à Strasbourg et en troisième cardinal, Louis-Constantin de Rohan Napoléon ler, Joséphine et Marie-Louise y séjournèrent plusieurs fois. Charles X y passa quelques jours, en septembre 1828; Louis-Philippe y vint en 1834. De tous ces visiteurs, le plus inattendu fut le fameux comte de Cagliostro, qui, bientôt après l'installation du cardinal de Rohan, se présenta chez lui, en 1780, et le captiva et habitement que le prince-évêque le prenna lui-même dans ses carrosses, à travers la ville.

Le château, en dépit de son illustration et de ses lambris dorés, est délaissé.

Seules, les salles du musée de peinture sont remises à neuf et nous ne saurions trop admirer avec quel zèle et quelle science artistique, M. Seyboth est arrivé à reconstituer cette galerie que le bombardement et l'incendie avaient complètement détruite.

Devant le palais à deux pas, est la porte latérale de la cathédrale, qu'orne la fameuse horloge dont le coq impeccablement gaulois, a refusé de se mettre au diapason de Berlin; protestataire obstiné, malgré Bismarck, Mantouffel et Hohenlohe. Il continue à clétronner l'heure française à midi et demi, quand l'aiguille de l'horloge astronomique marque midi, au moment du défilé des douze apôtres. Personne, d'ailleurs, n'a osé, depuis 1870, germaniser le chef-d'œuvre de Schwilgue et le soumettre au traité de Francfort.

Strasbourg aussi, qui qu'en disent les Allemands, reste français ! Sans doute, la ville semble prendre un aspect de capitale saxonne allemande à beaucoup de soldats, des étudiants à casquette voyante, mais cette population importée n'a pas refoulé celle d'avant la guerre. L'élément français se montre aussi nombreux par les vieilles gloires et les prêtres catholiques, qui n'ont pas à craindre exposion par ordre d'un Empereur protestant! Car le religion reste une des armes de l'Allemagne, et nous l'avons bien constaté en assistant, le dimanche, à la messe dite dans l'église catholique de la garnison" — "Garnisonskirche."La nous-officier de carde devant la porte a rappelé à tous nous a rappelé à tous nos devoirs de soldats dites. A huit heures et à une heures. La garnison y assiste obligatoirement un dimanche sur deux, et facultativement l'autre. Un officier par bataillon accompagne les hommes; les soldats, tête nue, s'agenouillent sur les bancs et offrent un coup d'œil singulièrement pittoresque, avec leur casque à pointe suspendu devant eux.

Là, comme à l'église protestante spécialement affectée à la garnison, ils répondent aux chants ; les jours de grande fête, les musiques militaires sont à l'orgue. Six hommes commandés de corvée nettoient les cloches; les familles d'officiers ont leurs places réservées immédiatement derrière celles du colonel des commandants de chaque corps de troupe. La cérémonie religieuse est surtout intéressante à Pâques, les sous-officiers et soldats remplissent par ordre, le devoir de la communion pascale et chaque homme s'approchant de la sainte-table, un grande tonne, désarmé, les mains jointes avec recueillement.

En revenant de l'église, nous passons devant la statue de Goethe. Pour fêter le 150e anniversaire de la naissance de Goethe, on a couté dans le bronze les traits de l'étudiant en philosophie que pendant dix mois du séjour à Strasbourg, alla d'auteur rendre une Alsacienne, la jolie Frédérique Brion, fille d'un vertueux pasteur de Sesenheim, et l'oublia comme l'ami fit de Marguerite.

Strasbourg est plein de souvenirs d'avant l'annexion. La prussification a chassé à Nancy, pour remplacer les vieux français des rues, les enseignes modernes, les inscriptions des tombes, par les noms allemands. Les administrations civiles et militaires ont été remplacées par celles d'outre-Rhin. Les fonctionnaires sont envoyés de toutes les parties de l'Empire, par exemple, un Bolssy, un Pird, impérialistes avoués, ont provoqué de fréquentes "hilarités aux tous les bancs", ceux de l'extrême gauche compris. L'extrême gauche, aujourd'hui majorité, abandonne la noire gale à un Lasies, à un Goujon, tous deux opposants. Son représentant au faufeuil, M. Henri Brisson a pourtant été une fois, depuis 8 à 10 cembre, pas deux; s'il s'avisait de sévir contre les socialistes, ce n'est pas lui qui trouverait le mot drôle de Duplin aux montagnards d'alors : "Comment voulez-vous que je vous rappelle à l'ordre nominativement ? Vous vous cachez tous dans vos banbos," ce qui faisait rire — dans leurs barbes — les ancêtres des socialos d'aujourd'hui moins porteurs de dialbes en terre que leurs petits-fils.

Mais à défaut de leurs propos et de leurs gestes de séance, leurs actes de politiciens prêtent parfois à rire aux nombreux Français qui n'ont pas toujours le temps ou le goût de s'indigner. Cette occasion s'offre à vos aujourd'hui, très ample, avec l'affaire des fiches.

Quelle jolie revue aristophanesque en effet, un Albert Millaud, un Raoul Toché revenus sur terre, n'écrivaient pas sur ce thème friand en satire des complets ? Je vois par exemple, d'ici leur prologue. Il aurait pour cadre le Grand-Orient au moment où se démerrirait la disparition des dossiers. Quelle pièce, dans la cuisine, sur le temple, pendant que de très chers frères pousseraient un choeur d'imprécations à la mémoire de l'infâme Bidegain? Baron ferait merveille en Vadecard.

A l'acte suivant, celui qu'en lancage de revue on appelle le gros morceau, rasseur s'imposerait. Passé matre comme feu son père dans l'art des travestissements, l'excellent comique n'aurait qu'à choisir pour se métamorphoser en l'un des trois personnages dénonciateurs de l'affaire, le dossier Guyot de Villeneuve, à savoir le tellieur de Dax, le fabricant de courroies de Bar-le-Duc et le négociant en vins de Narbonne. Trio d'autant plus ainé à incarner tour à tour au besoin par un seul acteur, qu'on réalité il n'en faut qu'un.

D'abord, lorsqu'ils promeneront leurs fiches sur les mêtres professionnels des officiers visés, on tailleur, un fabricant de courroies, un négociant en vins, qui n'ont peut-être jamais été même cavaliers de deuxième classe ou plaintons à la porte d'une caserne, décident doctoralement quel tel général ne leur inspire pas confiance fonctionnement.

C'est là que se placerait, j'imagine, une scène agréable résultant d'une interversion de rôles, Brasseur, déjà nommé, reparaissant tout à coup en uniforme de colonel chargé de renseigner tout l'univers créé sur l'aptitude spéciale du tailleur de Dax à couper un pilet, du fabricant de courroies de Bar-le-Duc à passer le lacol à un âne, du négociant en vins de Narbonne à fournir ses clients d'un malaga qui ne soit pas de Cette.

Un second tableau dans cet acte, déjà fourni, aurait pour cadre une place quelconque de cathédrale ou de simple église. Chargés d'épier les sentiments religieux des officiers et leurs garnisons respectives, le tailleur, le fabricant de courroies, le négociant en vins, s'échelonneraient sur les marches du temple, guettant l'entrée des pantalons rouges.

La scène à faire, il me semble, serait le jeu de cache-cache fatal engagé entre l'informateur et l'espionné, l'officier qui se sent surveillé ruant en vain le percher sous son manteau couleur de muraille, déplété par le tailleur de Dax, happé au collet par lui, essayant de s'en tirer par la commande d'une femme bourgeoise.

Il y aurait quelque mouvement, j'imagine, dans cette scène, surtout si elle se terminait par un rondeau décompère, cet héritier de la sagesse des choeurs antiques de tragédie, et qui serait dit, on a peu près, ceci : c'est un crime d'aller à la messe, certes faut-il que le délateur soit sûr que l'espionné n'est pas entré à l'église parce qu'il pleuvait, ou pour regarder des vitraux rares, ou pour suivre une jolie femme ou, comme moi, le disait de lui-même un général qui a été forcé de prendre sa retraite comme officier, tout simplement en sortir, comme commandé d'aller remonter, un coffin, puisque malheureusement l'armée compte des délateurs, tout simplement pour surveiller les camarades qui suivent la messe dévotement.

Même en creusant cette idée, l'acte ne pourrait-il pas se terminer sur un petit coup de théâtre; le tailleur de Dax, le fabricant de courroies de Bar-le-Duc, le négociant en vins de Narbonne, chassés à coups d'épieux dans le dos et par les généraux, parce qu'ils ont été signalés comme ayant fréquenté pour leur compte les églises, par un officier encore plus antiterroriste et encore plus soupçonneux qu'eux mêmes?

C'est grande pitié, je le répète, que la comédie aristophanesque n'ait plus d'écrivains attitrés, maintenant surtout que la suppression de la censure autorisez bien des audaces. Car je suis certain encore une fois qu'un Millaud ou un Toché ressusciter provoquerait à tour tour chaque soir des mouvements d'hilarité sur tous les bancs d'une salle de genre avec une revue vaudevarde-millénienne.

Mal de Genou

GUERI EN DEUX MOIS PAR L'EMPLATRE MERVEILLEUX

Lowell, Mass., le 15 nov. 1904.

Depuis quatre mois un mal de genou, tout l'intervalle la provenance, me faisait des douleurs intolérables au point que je pouvais à peine marcher. Le commencais à me décourager, désespérant presque de pouvoir l'usage de ma jambe, lorsque un conseil à faire l'essai de l'EMPLATRE MERVEILLEUX de M. Absalon Patenaude. J'en appliquai pendant deux mois sur le membre malade et je suis heureux de dire que je suis complètement guéri. Je ne ressens aucune douleur, et je me sers de ma jambe comme si je n'y avais jamais eu mal.

JOSEPH MORISSETTE.

120 Hall St.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX est fabriquée exclusivement par M. Absalon Patenaude, 405 Moody St., Lowell, Mass.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a été baroun en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LA NOTE GAIE

Un Sujet de Revue de Fin d'Année

Paris, 1er décembre.

Ceux que la France a pour maîtres, dit M. Gédéon Jollivet dans "l'Eclair", sont généralement des messieurs assez tristes. Tout le Bloc à l'air de souffrir du foie. Cela se voit amplement à la lecture des comptes rendus parlementaires.

Autrefois, dans le cours législatif de l'empire, par exemple, un Boissy, un Piré, impérialistes avoués, ont provoqué de fréquentes "hilarités aux tous les bancs", ceux de l'extrême gauche compris. L'extrême gauche, aujourd'hui majorité, abandonne la noire gale à un Lasies, à un Goujon, tous deux opposants. Son représentant au faufeuil, M. Henri Brisson a pourtant été une fois, depuis 8 à 10 cembre, pas deux; s'il s'avisait de sévir contre les socialistes, ce n'est pas lui qui trouverait le mot drôle de Duplin aux montagnards d'alors : "Comment voulez-vous que je vous rappelle à l'ordre nominativement ? Vous vous cachez tous dans vos banbos," ce qui faisait rire — dans leurs barbes — les ancêtres des socialos d'aujourd'hui moins porteurs de dialbes en terre que leurs petits-fils.

Mais à défaut de leurs propos et de leurs gestes de séance, leurs actes de politiciens prêtent parfois à rire aux nombreux Français qui n'ont pas toujours le temps ou le goût de s'indigner. Cette occasion s'offre à vos aujourd'hui, très ample, avec l'affaire des fiches.

Quelle jolie revue aristophanesque en effet, un Albert Millaud, un Raoul Toché revenus sur terre, n'écrivaient-ils pas sur ce thème friand en satire des complets ? Je vois, par exemple, d'ici leur prologue. Il aurait pour cadre le Grand-Orient au moment où se démerrirait la disparition des dossiers. Quelle pièce, dans la cuisine, sur le temple, pendant que de très chers frères pousseraient un choeur d'imprécations à la mémoire de l'infâme Bidegain? Baron ferait merveille en Vadecard.

A l'acte suivant, celui qu'en lancage de revue on appelle le gros morceau, rasseur s'imposerait. Passé matre comme feu son père dans l'art des travestissements, l'excellent comique n'aurait qu'à choisir pour se métamorphoser en l'un des trois personnages dénonciateurs de l'affaire, le dossier Guyot de Villeneuve, à savoir le tellieur de Dax, le fabricant de courroies de Bar-le-Duc et le négociant en vins de Narbonne. Trio d'autant plus ainé à incarner tour à tour au besoin par un seul acteur, qu'on réalité il n'en faut qu'un.

D'abord, lorsqu'ils promeneront leurs fiches sur les mêtres professionnels des officiers visés, on tailleur, un fabricant de courroies, un négociant en vins, qui n'ont peut-être jamais été même cavaliers de deuxième classe ou plaintons à la porte d'une caserne, décident doctoralement quel tel général ne leur inspire pas confiance fonctionnement.

C'est là que se placerait, j'imagine, une scène agréable résultant d'une interversion de rôles, Brasseur, déjà nommé, reparaissant tout à coup en uniforme de colonel chargé de renseigner tout l'univers créé sur l'aptitude spéciale du tailleur de Dax à couper un pilet, du fabricant de courroies de Bar-le-Duc à passer le lacol à un âne, du négociant en vins de Narbonne à fournir ses clients d'un malaga qui ne soit pas de Cette.

Un second tableau dans cet acte, déjà fourni, aurait pour cadre une place quelconque de cathédrale ou de simple église. Chargés d'épier les sentiments religieux des officiers et leurs garnisons respectives, le tailleur, le fabricant de courroies, le négociant en vins, s'échelonneraient sur les marches du temple, guettant l'entrée des pantalons rouges.

La scène à faire, il me semble, serait le jeu de cache-cache fatal engagé entre l'informateur et l'espionné, l'officier qui se sent surveillé ruant en vain le percher sous son manteau couleur de muraille, déplété par le tailleur de Dax, happé au collet par lui, essayant de s'en tirer par la commande d'une femme bourgeoise.

Il y aurait quelque mouvement, j'imagine, dans cette scène, surtout si elle se terminait par un rondeau décompère, cet héritier de la sagesse des choeurs antiques de tragédie, et qui serait dit, on a peu près, ceci : c'est un crime d'aller à la messe, certes faut-il que le délateur soit sûr que l'espionné n'est pas entré à l'église parce qu'il pleuvait, ou pour regarder des vitraux rares, ou pour suivre une jolie femme ou, comme moi, le disait de lui-même un général qui a été forcé de prendre sa retraite comme officier, tout simplement en sortir, comme commandé d'aller remonter, un coffin, puisque malheureusement l'armée compte des délateurs, tout simplement pour surveiller les camarades qui suivent la messe dévotement.

Même en creusant cette idée, l'acte ne pourrait-il pas se terminer sur un petit coup de théâtre; le tailleur de Dax, le fabricant de courroies de Bar-le-Duc, le négociant en vins de Narbonne, chassés à coups d'épieux dans le dos et par les généraux, parce qu'ils ont été signalés comme ayant fréquenté pour leur compte les églises, par un officier encore plus antiterroriste et encore plus soupçonneux qu'eux mêmes?

C'est grande pitié, je le répète, que la comédie aristophanesque n'ait plus d'écrivains attitrés, maintenant surtout que la suppression de la censure autorisez bien des audaces. Car je suis certain encore une fois qu'un Millaud ou un Toché ressusciter provoquerait à tour tour chaque soir des mouvements d'hilarité sur tous les bancs d'une salle de genre avec une revue vaudevarde-millénienne.

La Bon Marché Dry Goods Company.

Lowell, Mass. 5 Décembre 1904.

Enfants, faites bien attention a l'arrivee de Santa Claus. Il s'en vient

Notre Vente de Lundi Soir

Commence cette Semaine à 6 hrs.

A cette occasion nous mettons en vente 3000 verges de Dentelle Val et Insertion à

Un Centin la verge

Aux prix réguliers ces marchandises se vendaient 5, 7 et 10c la verge. Cette vente se continue tous les soirs mais finit à 9.30. Cette vente a lieu dans le Sous-sol.

De 7 1/2 à 7.25—Jupons en Mousseline blanche, le volant a 21 plis, une raie d'insertion de dentelle et bordure de dentelle, valant $1, vendus comme bargain à 79c..... 49c ch.

De 7.50 à 7.40—Jupons en Jersey pour femmes, toujours 19s, pour 10 minutes..... 29c ch.

De 7.45 à 7.55—Porte monnaies qui se vendent comme bargain à 39c, pour 10 minutes..... 15c ch.

De 8.00 à 8.10—Cuves à laver en fer galvanisé, toujours 91c, pour 10 minutes..... 59c ch.

Veudu à l'Encan

Par le depute Sherif Geo F. Stiles,

L'assortiment complet de A. A. Parent, 463 rue Merrimack, consistant en Meubles, Tapis, Rangez, Poêles de Salon, Portraits, Articles de Cuisine, etc., etc.

ACHETE PAR

A. E. O'Heir & Co.,

A 50c dans le Dollar.

Ces marchandises seront placées dans notre magasin de Merrimack Square et seront en vente Jeudi matin. Profitez des plus grands bargains qui n'ont jamais été offerts en Meubles dans Lowell.

CARRE MERRIMACK.

VOUS DEVEZ VOIR LE MAGNIFIQUE POELE **"Howes Queen"**

Pour apprécier sa beauté. Le client qui le voit ne part pas sans l'acheter, parce qu'il sait que

C'est le meilleur poêle et que le pris est de 25 à 30 par cent meilleur marché qu'ailleurs.

Vieux Poêles pris en échange.

CHEZ

A. Lamontagne, 605 rue Merrimack.

Geo. E. MONGEAU.

Vous pouvez toujours avoir une chaussure qui vous ajuste à la perfection à notre magasin, n'importe quelle sorte que vous désirez, car notre assortiment est très grand.

Spécialement pour cette saison, si vous voulez une chaussure chaude vous pouvez vous la procurer ici, car notre assortiment est le plus grand de la ville, et nos prix sont très bas. Nous remboursons l'argent à un client qui n'est pas satisfait de sa chaussures.

DEUX MAGASINS.

GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

P. S.—Toutes nos chaussures viennent directement des manufactures, et faites d'après nos propres instructions, et avec une expérience de 20 ans, cela doit vouloir dire quelque chose.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE VIGNETTE.

REGINA
VOLUPED
ORUEC
ATNES

Cette vignette pourra être gagnée par deux personnes, qui trouveront la réponse juste et la plus exacte. Nous donnerons $200.00 à celle qui nous enverra la réponse juste et la plus exacte, et $100.00 à celle qui nous enverra la réponse la plus exacte après celle qui aura gagné le premier prix. Nous donnerons $50.00 à celle qui nous enverra la troisième réponse la plus exacte après celle qui aura gagné le deuxième prix. Nous donnerons $25.00 à celle qui nous enverra la quatrième réponse la plus exacte après celle qui aura gagné le troisième prix. Nous donnerons $10.00 à celle qui nous enverra la cinquième réponse la plus exacte après celle qui aura gagné le quatrième prix. Nous donnerons $5.00 à celle qui nous enverra la sixième réponse la plus exacte après celle qui aura gagné le cinquième prix. Nous donnerons $2.00 à celle qui nous enverra la septième réponse la plus exacte après celle qui aura gagné le sixième prix. Nous donnerons $1.00 à celle qui nous enverra la huitième réponse la plus exacte après celle qui aura gagné le septième prix. Nous donnerons $1.00 à celle qui nous enverra la neuvième réponse la plus exacte après celle qui aura gagné le huitième prix. Nous donnerons $1.00 à celle qui nous enverra la dixième réponse la plus exacte après celle qui aura gagné le neuvième prix.

THE MARVEL BLEND CO., PIZZIE DEPT. TORONTO, ONT. 1513

NOUVEAU MAGASIN

M. David Roy vient d'ouvrir un magasin de chaussures au numéro 2 rue Salem, et il invite ses amis à aller lui faire visite quand ils auront besoin de chaussures. Il fera une spécialité des réparations. 66

BELLES DENTS BLANCHES

L'usage constant des préparations IMPERIALES pour les dents prête à celles-ci un lustre et une apparence que tous les patrons savent apprécier.

La Lotion et la Poudre Impériales sont agréablement aromatisées et préviennent la Carie des dents.

Se vendent en bouteille de 32 cts. à la pharmacie Rochette et Delisle.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

LA REPUBLIQUE EN PERIL

Un article du général Zurlinden

A propos du récent discours de M. Bertreaux à la chambre des députés, le général Zurlinden publie, dans le "Gaulois", l'article que voici:

"M. Maurice Bertreaux vient de remplacer le général André au ministère de la guerre. L'attitude qu'il va prendre ne laissera pas, dans les circonstances troubles que nous traversons, que d'avoir de l'influence sur la valeur de l'armée et sur les destinées de notre pays. Il est intéressant de chercher à voir ce que compte faire le nouveau ministre. Le discours qu'il vient de prononcer à la chambre, le 4 novembre dernier, si surtout son interview et son ordre du jour, donnent à cet égard de précieuses indications.

"Tout d'abord, il faut remarquer que rien, dans ces déclarations, n'autorise à croire que M. Bertreaux approuve, en quoi que ce soit, le régime de délations que les révélations éloquentes de M. Guyot de Villeneuve ont légalé à l'indignation publique. Elles auraient permis d'espérer qu'il s'attacherait à rassurer le pays et à réprouver publiquement les abominables pratiques introduites par son prédécesseur qui n'auraient pas tardé à atteindre les caractères, à désorganiser l'armée, à humilier la France.

"L'idée dominante du discours de M. Bertreaux est celle du péril cours par la république pendant la période troublée des passions soulevées par l'affaire Dreyfus. "Je sais nombre d'entre nous, s'est-il écrié, qui n'ont jamais connu la peur pour eux-mêmes, qui n'auraient pas une goutte de volupté de faire à la défense de la république le sacrifice de leur vie, et qui ont tremblé à cette époque pour la république. En bien! ils ne veulent plus trembler pour elle !"

"Ces dangers étaient-ils bien réels? L'armée, dont l'intervention aurait seule pu donner du poids aux manifestations qui ont été organisées contre la légalité, n'était-elle pas entraînée par les passions du moment, par les attaques violentes dont elle a été l'objet de la part d'une certaine presse ? On a fait à cet égard les investigations les plus minutieuses à l'occasion du procès de la haute cour. Le résultat de ces recherches a été nul. Les dangers courus à cette époque, du fait de l'armée, ont été purement imaginaires, et j'ai pu, dans ma déposition, sous le foi du serment, déclarer hautement, comme ancien pouvoirement responsable, que le péril tant redouté n'avait jamais été sérieux, puisque, moi aussi, j'étais décidé à "risquer ma vie" pour faire respecter la loi.

"Sans doute, il y a eu, pendant l'abominable campagne menée contre l'armée, des grondements dans le cœur de bien des officiers, des conversations animées, violentes ... Mais il ne faut pas juger l'armée sur les conversations des officiers ou des soldats. Dans le mess comme dans les chambrées, on entend bien souvent proférer des blasphémies, des sobriquets, des gros mots même sur le compte de chefs, et tout la défense des unifs trop comprimés par la discipline. Mais ces mauvaises habitudes n'ont jamais empêché d'exécuter immédiatement les ordres de ces âmes damnés, et au besoin de braver tous les dangers pour leur obéir.

"C'est sur ses actes qu'il faut juger l'armée. En rescrutant rigoureusement la légalité pendant la période difficile visée par M. Maurice Berteaux, c'est sur un acte que l'armée a donné, elle-même, les preuves de son loyalisme : elle a montré au pays qu'il pouvait se fier entièrement à sa fidélité et qu'il n'avait pas de la voie du devoir.

"Pour démontrer les dangers courus par la république dans cette crise, M. Berteaux a rappelé le recours de Versailles du président de la république, M. Loubet, immédiatement après son élection.

"Comme jamais gouverneur militaire de Paris à cette époque, je me rappelle très bien cet incident, pendant que me nommaient et le soutenaient attachement au nouveau président au palais des affaires étrangères, M. Loubet, retenait de Versailles par la gare Saint-Lazare et traversait Paris accompagné de quelques officiers de sa présidence, dans un landau encerclé par un peloton de cuirassiers.

"Quelques cris hostiles furent poussés sans la foule; des poings furent crispés autour du landau présidentiel.

"Cette consigne, bien connue des deux régiments de cuirassier et de la garde républicaine, n'avait pas été levée. L'officier commandant l'escorte s'y conforma. Quand les manifestations se produisirent, il attendit un signe du nouveau président, ou de ses officiers, pour s'interposer entre les manifestants et la voiture. S'il y avait eu un danger réelli n'aurait certainement pas hésité à se sacrifier pour sauver le chef de l'Etat.

"Mais le signe ne fut pas fait. La consigne du président Félix Faure continua à être exécutée scrupuleusement trop scrupuleusement peut-être. Dans tous les cas il serait bien ridicule qu'un incident de cette portée pût avoir des répercussions sur le sort de l'armée et du pays.

"Les faits rappelés par M. Berteaux, comme n'étant pas connus du public, des déclarations du président Félix Faure, n'ont pas plus de gravité.

"Il a parlé de l'attitude sur différents points de la baie, de certains officiers." J'ignore de quoi il a été question. Je me rappelle simplement que de tous les rapports qui m'ont été fournis par les chefs de l'armée de Paris, de tous les renseignements obtenus par la préfecture de police, il ressortait que la teneur des faits avait été parfaite. Je sais aussi que les officiers étrangers envoyés pour assister aux obsèques, les officiers prussiens surtout, ont été émerveillés du bon aspect de nos régiments et, notamment, du régiment de cuirassiers commandé par une des victimes de nos gouvernements actuels, par le colonel Borgon..... Je sais aussi que la population de Paris, dont le recueillement et la tristesse bien réelle ont été tant remarqués pendant les obsèques, s'est défendu les nerfs à la parade, et qu'elle a fait un accueil acclamé l'armée et ses chefs, pour leur témoigner son affection et sa confiance.

"Sont-ce là les grands périls qu'a courus la république?

"Ce jour-là, pendant le défilé des troupes devant le Père Lachaise, il n'est produit un autre épisode, qui, récercelé, grossi par certains journaux, a pris une importance démesurée, et que M. Berteaux rappelle ainsi: "Oui. Je me souviendrai toujours d'avoir vu, à l'entrée du Père Lachaise, lorsque les troupes eurent défilé, que le général contrairement au règlement et aux convenances, s'est obstiné à tourner la tête du côté opposé à celui où se trouvait le président de la république."

Dès le lendemain des obsèques, l'officier général, dont il s'agit, revenu me trouver aux Invalides pour me dire "tous ses regrets d'avoir eu une distraction et de n'avoir pas pu saluer les restes de notre bien regretté président Félix Faure," enfin me le veulent nos ordonnances.

"M. Berteaux a également parlé de l'esprit libéral et républicain qui avait envahi l'armée et surtout les hautes commissions de classement.

"L'armée, jusqu'il y a cinq ans, so gardait de faire de la politique. Ses officiers, comme ses soldats, étaient fiers d'en parler. Si l'on avait pu permer dans leurs consciences, il est probable qu'on y aurait trouvé toutes les opinions qui nous divisent. Et dans la même proportion que dans le restant de la nation. A la fin du deuxième empire, l'armée a pris part au plébiscite; la proportion de ses "oui" et de ses "non" s'est trouvée être exactement la même que celle du pays."

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c de Green's Wafrzinni Syrup of Tar s'il failliit à guérir votre toux ou votre rhume. Nous engageons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
P. C. Goodale	Fahey Burkinshaw
A. E. Mears	F. G. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thabarneau	F. F. McKay
C. E. Carter	Dawe & Co.
Kittredge & Co.	Ed. Labelle
Agents a Howell	

A PORT ARTHUR

Un Enfer Impossible à Décrire

Paris, 1er décembre.

On a vu que de Port Arthur, par voie de Saint Petersbourg, l'extrait suivant du "Novi Krai" qui décrit un assaut japonais encore plus meurtrier que les autres.

"Les Japonais s'avancaient rapidement, et la distance qui les séparait de la tranchée fut bientôt franchie. Les mitrailleuses de l'avant-poste avec celles de cinq forts les accueillirent par un feu roulant. Les premiers rangs s'arrêtèrent, puis reculèrent, parcourant en courant une petite distance, puis tombant de nouveau. Quelques-uns, qu'on peut voir s'agiter dans les dernières convulsions de l'agonie.

"Une troisième ligne vient à la rescousse. Nos hommes continuent à tirer. Les attaques éclatent sans interruption sur la tête des Japonais qui, furieux, ne font plus attention aux blessés ni à leurs cris de douleur.

"Peloton, feu!" Ce commandement se fait entendre sans discontinuer. Les Japonais ont déjà gravi une certaine partie de la hauteur sur laquelle nous nous trouvions. Les premières lignes roulent de leur hôtel. Cette attaque ne dure pas plus qu'à Tallagou.

"Le bombardement des tranchées à l'aide d'obus, commence. Les Japonais sont repoussés, ils ne peuvent résister à notre feu. Mais en bas, leur nombre augmente toujours. Alors ils se remettent et reprennent l'attaque. Ils sont terriblement décimés, mais ils sont encore nombreux. Les obus balayent les tranchées. Les blessés sont nombreux et, vers midi, il reste 40 hommes sur 150, qui défendent héroïquement le morceau de terrain confié à leur garde. De tous côtés les Japonais se pressent en avant. Ils ont déjà fait leur apparition sur la crête, mais ils sont repoussés à la baïonnette.

"L'un d'eux, ivre de rage, les yeux brillants, saute sur la crête en hurlant comme un fou: "Zdravstvuy Russkey!" (Bonjour Russes!)

"—Adieu, Japonais," répond un de nos hommes qui le transperce de sa baïonnette. Le malheureux Nippon fait un tour sur lui-même, puis retombe en arrière.

"La bataille est un enfer impossible à décrire."

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la malleur eau de javelle à 5 cents la bouteille de 3 demiards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
122 Cheever

POUR VOTRE MAL DE TETE DEMANDEZ LES POUDRES "COMAN" A LA PHARMACIE ROUSSIN, 5 RUE CABOT.

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est prêt à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 5 h. p. m. tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le Studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voulu, parlant le Français et l'anglais. L'ouvrage sera strictement de première classe et garanti sur nos chance.

Tous ce qui concerne la photographie, depuis le portrait ou "tin" jusqu'au portraits au crayon, peinture à l'eau (water color), etc., y sera fait.

M. H. — Nous aurons ici de familles qui faisaient venir leurs dessins d'une grande collection, qui se trouve à une grande distance de nous, et nous ne vous faire une chose, la seconde fois vous aurez un dessin semblable à celui que vous aurez choisi la première fois.

Venez nous voir.

Le Directeur du PARISIAN STUDIO
175 rue Allen

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte 4 à 5 tois pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 décembre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 4 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H, récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1200, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 2 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, fois pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 20 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve contenant une grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, fois pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $300. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

No 175—Une terre de 36 acres à Londonderry, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1800, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une dem

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 5 décembre 1904

Rien marié, demeurer à Lowell et voir son mari exporté en Europe; c'est pour une femme une perspective peu encourageante de la vie de ménage.

Essayez de se mettre parce que l'on n'aime pas la vie, c'est donner une preuve que l'on ne s'aime pas soi-même. Celui qui n'est pas fort et a quelque sentiment religieux ne connaît jamais un acte sont représentant.

La première page des journaux du matin est remplie de faits divers racontant les crimes commis par des Lowellois. La chose n'arrive pas trop souvent, heureusement, car il faudrait, pour mettre propre bien, donner moins d'importance à ces nouvelles.

La campagne qui semble marquée par une grande apparente de la part des agents d'élections comme de celle des électeurs, est très active vous dirons, si elle se fait sans annonce. On annonce même qu'il serait imprudent de prédire le chiffre de l'un ou l'autre des candidats à la mairie. Nous aimons croire que la lutte sera chaude, mais nous avons trop confiance au bon sens de la population de Lowell pour admettre qu'elle repoussera la candidat républicain dont elle connaît de passé et les principes.

Le golfe est probablement le plus grand danger de la saison, non par lui-même mais par les endroits vers lesquels il nous pousse malgré accidents dont les victimes sont ces personnes raisonnables, mais la plupart ont pour cause première le manque de prudence de parents dont les enfants ignorent absolument le péril. Nous ne sautons trop recommander à tous les parents d'empêcher autant que possible leurs enfants d'aller patiner sur les lacs, les étangs ou les rivières où la glace devient fragile au moment on on s'y attend le moins. La ville inonde ordinairement les parcs publics, les carrières pour permettre aux enfants d'aller s'y amuser. Pourquoi ne se contenteraient-ils pas de cela?

Le général Miles a été nommé adjudant-général de la milice du Massachusetts par le gouverneur Douglas, c'est-à-dire que le gouverneur lui a offert la position qu'il a acceptée, car il ne peut en être faite de nomination. Quel est le but qui a déterminé le futur gouverneur à agir ainsi? Il n'y en a qu'un que l'on peut supposer, c'est que M. Douglas a récemment voulu faire croire au peuple des Etats-Unis que le général Miles a été maltraité par l'administration à Washington. Un fait que ce fameux officier, auquel nous ne refuserons pas le titre de brave soldat, n'posé quelque peu en martyr depuis qu'il est sorti des cadres de l'armée. M. Douglas voudrait affirmer cette opinion dans le public et causer ainsi le plus de tort possible à l'administration républicaine.

PAYEZ VOUS LE LUXE D'UN SECRETAIRE

Parmi les nombreux fumeurs qui vous stoppez aux comptoirs de la Lowell Pharmacy, il y en a au moins la moitié qui exigent qu'on leur serve UN SECRETAIRE. C'est ce qu'ils appellent la meilleure valeur pour 10 cents qu'il soit possible de trouver. Essayez un Secrétaire et vous serez peut-être de cette opinion.

Vous ne les trouverez pas ailleurs qu'à la pharmacie Rochette et Delisle.

CHRONIQUE DE PARIS

La défense de Jeanne d'Arc.—Déléguée de Danemark et Suède.—Abolition du pourobire.—Syndicat des dansteuses.—Economie mal dirigée.—Envoi à Roosevelt

Paris, 5 — On a enfin pris officiellement la défense de Jeanne d'Arc. Depuis deux semaines les élèves du lycée Condorcet et les étudiants du quartier Latin tenaient des réunions sur les places publiques pour protester contre les allégations relatives à Jeanne d'Arc du professeur Thalamas.

Dans le but de rétablir le calme et de blâmer M. Thalamas, M. Chaumié, ministre de l'instruction publique, a publié une déclaration dans laquelle il accuse M. Thalamas de manquer de tact et la transfère au lycée Charlemagne.

Toutefois cette mesure n'a ni calmé les protesteurs de désordres, ni satisfait. Le ministre, dit-on, a demandé à interpeller le ministre.

Des bandes de lycéens se sont formées pour aller faire une manifestation devant la statue de Jeanne d'Arc, place des Pyramides, et ont été rejoints par des étudiants désireux d'honorer Jeanne d'Arc, abandonnée par le roi et la noblesse et traîtée vile par l'Eglise," comme ils disaient.

Le changement de l'un ou l'autre des candidats à la mairie. Nous aimons croire que la lutte sera chaude, mais nous avons trop confiance au bon sens de la population de Lowell pour admettre qu'elle repoussera le candidat républicain dont elle connaît de passé et les principes.

Le golfe est probablement le plus grand danger de la saison, non par lui-même mais par les endroits vers lesquels il nous pousse malgré accidents dont les victimes sont ces personnes raisonnables, mais la plupart ont pour cause première le manque de prudence de parents dont les enfants ignorent absolument le péril. Nous ne sautons trop recommander à tous les parents d'empêcher autant que possible leurs enfants d'aller patiner sur les lacs, les étangs ou les rivières où la glace devient fragile au moment on on s'y attend le moins. La ville inonde ordinairement les parcs publics, les carrières pour permettre aux enfants d'aller s'y amuser. Pourquoi ne se contenteraient-ils pas de cela?

Le général Miles a été nommé adjudant-général de la milice du Massachusetts par le gouverneur Douglas, c'est-à-dire que le gouverneur lui a offert la position qu'il a acceptée, car il ne peut en être faite de nomination. Quel est le but qui a déterminé le futur gouverneur à agir ainsi? Il n'y en a qu'un que l'on peut supposer, c'est que M. Douglas a récemment voulu faire croire au peuple des Etats-Unis que le général Miles a été maltraité par l'administration à Washington. Un fait que ce fameux officier, auquel nous ne refuserons pas le titre de brave soldat, s'posé quelque peu en martyr depuis qu'il est sorti des cadres de l'armée. M. Douglas voudrait affirmer cette opinion dans le public et causer ainsi le plus de tort possible à l'administration républicaine.

.SOUFRE.
..6c..
la livre
C. B. COBURN CO.,
63 Rue Market.

Paris, 5 — Un meeting des syndicalistes de près de 20,000 spectateurs au Madison Square Garden, au concurrents de la Ligue contre les "scabs" (les vêtements huilés) dont on s'équipe, vous transperce sans cesse jusqu'aux os.

Edouard Jossin n'était pas bien fort non plus. A la mer, on l'appelait le Parisien, ce qui est pour un fils naturel la suprême injure. "Parisien!" cela veut dire douillet, débile, malingre, malade... Jossin semblait si peu apte à devenir mortuier qu'Eulogie Nouzet, au dernier moment, ayant refusé de l'emmener. Mais la pauvre diable fort de l'engagement écrit, a fait menacé d'un procès et le capitaine de "l'Amélie-Julia" l'avait emmené, mécontent de n'avoir pas pris ses renseignements avant de signer, d'avance hostile à ce marin qui serait sûrement inférieur à sa rude tâche. Et pour gagner les six cents francs promis pour la campagne, Jossin a fait part, dans des conditions si mauvaises qu'il ne fallait peut-être pas prendre à la lettre ses accusations contre le capitaine.....

Hélas! il n'avait dit que trop vrai et lui-même ne devait pas revenir. Un jour de septembre, Labia et Bri, aidé contrairement à Lausseur et s'en allèrent trouver Mme Jossin. Ils lui rapportaient les effets du pauvre camarade, sur le cadavre duquel avaient été dites les prières, un triste matin du mois passé..... Un terrible martyre, sa vie là-bas, pendant les deux semaines! D'abord il avait été tout le temps malade : une dysenterie terrible! Il avait été à l'hospice à Saint-Pierre. Et le voilà qui voulait reprendre la mer. Mais dès qu'il avait été en valeseuil, Alcari Nouzet l'avait fait emmener par deux hommes et remener de force à son bord. Sur le dorin (la petite barque plate qu'on manœuvre à la godille), sur le dorin qui l'emmenait vers "l'Amélie-Julia", il avait échappé à ses gardiens, il s'était jeté à l'eau dans la rade pour regagner la rive. On l'avait repêché, et comme un prisonnier, il avait été ramené. Puisqu'il avait voulu venir malgré la patron, puisqu'il avait menacé d'un procès pour que son engagement fut maintenu, il fallait qu'il le tint jusqu'au bout. La mort seule pouvait le délier.

Elle n'allait pas trop se faire attendre, les camarades revenus de terre le disaient, et les camarades revenus qu'on prodiguait à Goffric jusqu'à sa mort, c'est à lui qu'on les avait lancés. Quand il était qu'il était malade, le capitaine et le second le traitaient de fainéant. Comme il se plaignait de n'en plus pouvoir et disait que son corps n'était plus qu'une plaie, les frères Nouzet le firent un jour déshabiller, le litgotèrent et le foustèrent par tout le corps avec un matinet de cordes. Ses jambes, ses bras étaient enflés de coups....

—Je ne reverrai pas la France, disait Jossin. Ma pauvre femme! je ne la verrai plus.

Contre leur victime, les patrons de "l'Amélie-Julia" s'exaspéraient. On l'frappait à coups d'épissoire, à coups de pied dans la tête, à coups de maillet.

Enfin, contaient les camarades, le soir du 11 août, Jossin pêchait de la bouste sur l'arrière du hauban d'artimon. Il faisait nuit et neigeait. Dans l'ombre, croyant que nul ne l'apercevait, Henri Nouzé s'était approché du marin, l'avait jeté à la mer d'une poussée, puis il avait regagné sa cabine en sifflotant. Journand et Briand qui avaient tout vu s'élancèrent à son secours: "Le Parisien à la mer!" crièrent-ils! On accourut. Henri Nouzé fit des premiers à prendre une gaffe, à la tendre au malheureux. Mais comme Jossin allongeait la main pour la saisir, le second, comme par mégarde, lui en avait donné un coup sur la tête.

On avait repêché cependant le jeune homme, mais il était mort deux jours après.

—Je meurs assassiné, avait-il dit au capitaine. Je n'aurai pas dit que c'était votre frère, mais puisque voilà que je vais mourir, je le déclare!

Tel était le récit que faisaient les Terre-Neuvas revenus de Saint-Pierre. Mme Goffric et Mme Jossin, mais ne sont mises pour porter plainte contre les frères Nouzet qu'elles accusent sur ces témoignages. Le capitaine de "l'Amélie-Julia" et son second protestent de leur complète innocence. Ils montrent le livre de bord contresigné par leurs accusateurs et où mention est faite de tous les tourments qu'ils ont donnés jusqu'à la mort à leurs matelots décédés. Ils se disent victimes d'une vengeance de leurs équipages qu'ils ont maintenus à Terre-Neuve après l'époque ordinaire.....

L'affaire est venue ces jours-ci devant la Cour d'assises de Rennes. On

Parapluies de Noel

DANS LE MAGASIN DE

O'DONNELL DRY GOODS CO.

Parapluies pour Hommes, Femmes et Enfants. Le meilleur étalage dans Lowell. Nous avons tout ce qu'il y a de mieux en parapluies, nous pouvons vous donner satisfaction en style, qualité au prix.

Ce Dept., est situe près de l'entree.

a entendu de nombreux témoins, puis M. Dronot, substitut du procureur général, a commencé son réquisitoire, qu'il a terminé en disant que tous les faits reprochés aux accusés sont prouvés, attestent leur culpabilité indéniable et constituent un crime de lèse-humanité.

M. Hamard présente ensuite la défense des frères Nouzé, deux hommes braves et dont on trouve:

"Cette affaire, dit-il, lancée par la sœur de Jossin, a eu un retentissement énorme, grâce à la presse parisienne. Tous les faits ont été augmentés et dénaturés. Goffric est mort d'une congestion et Jossin de la dysenterie. Si les faits reprochés aux frères Nouzé avaient été réels, ils auraient été dénoncés à Saint-Pierre. Ils ne l'ont pas été, l'acquittement des deux accusés s'impose donc."

Le jury a rapporté un verdict affirmatif en ce qui concerne le second, Henri Nouzé, et un verdict d'acquittement en faveur d'Eulogie Nouzé.

Henri Nouzé est condamné à dix mois de prison pour coups sur la personne de Jossin, et à un franc de dommages réclame par la partie civile.

Henri Nouzé, qui a subi neuf mois de prévention dont trois de cellule, a été immédiatement remis en liberté.

MYSTERE ECLAIRCI

Pawtucket, R. I., 5 — Le profond mystère entourant la disparition de Albert Holbrook, un citoyen bien connu de Providence, qui est parti de chez lui lundi, le 7 novembre, fut éclairci hier, lorsque son corps fut trouvé dans la boue d'un petit ruisseau se déchargeant dans l'Olney Pond, qui est situé à Lincoln, à environ trois quarts de mille du réservoir de Stump Hill.

CHOSES VUES EN MANDCHOURIE

Le théâtre

Vous croyez peut-être que Paris le monopole des joyeusetés théâtrales? Detrompez-vous!

On va au théâtre aussi en Mandchourie et je vous garantis que l'on s'y fait quelques pintes de bon sang.

Dans chaque ville russo-chinoise il y a deux genres de théâtre: le russe et le chinois.

Le Russe est intermittent.

Prenons pour exemple la ville de Kharbin.

Le théâtre y c'est représenté par des vaudevilles, des pièces et autres dialogues à musique.

Sur la scène des "chantants" — c'est le mot dont on se sert en Russie pour désigner les cafés-concerts, — des artistes des deux sexes débitent des monteuses qui ne font pas dans la dyss

LIAO YANG

Plusieurs épisodes de la terrible bataille racontés par un témoin oculaire.

M. Tabourine, correspondant militaire de la "Nivel", vient d'envoyer rà ce journal un très long récit de la première bataille de Liao Yang; nous en recordissons les passages les plus poignants:

"La lutte dura une semaine entière Tous ceux qui ont pris part à cette lutte, soit comme combattants, soit comme témoins volontaires ou involontaires, n'oublieront jamais la "semaine de Liao Yang", qui a coûté 50,000 hommes aux deux armes.

"Le 29 août, de grand matin, retentirent les premiers coups de canon. Aussitôt les habitants du quartier chinois quittèrent la ville.

"Le 30 août, à cinq heures du matin, la canonnade reprit de plus belle et les Japonais se rapprochèrent de nos positions. Un ballon militaire planait au-dessus de la ville.

"Le colonel K.... et moi, nous montâmes vers les positions et bientôt nous arrivâmes dans la zone de la bataille.

"Dans les tranchées, le crépitement de la fusillade était étoffé par le grondement des bouches à feu. Le tirailleurs de la 1re division tirr et se régimenta, qui occupaient les tranchées de la sorvagne, résistèrent toute la journée aux vifs attaques de l'ennemi. Le village de Maïetoun, après de part les attaques étaient dans les tranchées devant le centre de la bataille. Les soldats avaient l'ordre on ne pas reculer le feu que lorsque les Japonais seraient arrivés à deux cents pas d'eux. A trois heures de l'après-midi, une acclamie succéda soudain à la canonnade. C'était une acclamie de mauvais augure. Les soldats prirent leurs postes de combat, serrant nerveusement les crosses de leurs fusils, dans la crainte d'apercevr sur les défenses. Dans le gaolian immobile, on entendait une sorte d bruissement; des hommes vêtus de khakis apparaissaient et disparaissaient aussitôt, marchaient, s'arrêtaient, s'agenouillaient en enveloppant quelque coups de feu.

"Enfin le "banzai" glapissant des Nippons, d'autres cris ressemblant à des hurrah, et les commandements des chefs retentirent, puis toute une masse de Nippons s'élança en avant.

"Les Nippons s'avancent au pas de course sans tirer, en criant: a, a! Ils ne portent vers nos tranchées, derrière lesquelles nous est encore si, riches. Les visage jaune ne sont plus sombre, de ces fenêtres émerge une tête vautrée de la casquette d'officier, qui, d'une voix sûr be, commande "Fire! (feu), et le fracas d'une salve sèche éclate dans l'atmosphère.

"Les Nippons tombent par dizaines et par place, plusieurs font encore quelques pas en chancelant.... La voix de l'officier crie commande, mais la salve sonne plus "Fire" et de nouvelles lignes de Japonais s'approchent de nos tranchées. Nos tirailleurs chargent, foulant aux pieds les cadavres en écrasant par leurs talons. Ils hallos militaires plaignent ensemble de la ville.

"Nos tirailleurs, en face de nous, attaquent en avant, semblant faire bonne attaque à la terre.

"Plusieurs bissons, faisant un suprême effort pour se soulever, retombent leurs faulx et les déchargent, sans but, en l'air.

"Ceux que la mort a épargnés ne sont plus qu'à vingt pas des retranchements, on plutôt de la mort. Ce tout des cadavres vivants, la mort est déjà gravée sur leurs visages jaunes....

"En avant des assaillants, court un soldat japonais nu-pieds et le collet dégrafé. Sa petite casquette à turban jaune, rejetée en arrière, laisse voir tout ses cheveux noirs. Il branait son fusil au-dessus de sa tête et semble crier de toutes ses forces. A côté de lui court un autre Japonais, sans fusil et portant à la main droite un fanion, tandis que de son avant bras gauche il cache sa tête, baissée en avant. On bien il est blessé ou bien il a peur de regarder la mort en face.

"Les assaillants sont aux pieds des retranchements. On entend un commandement russe poussé par une voix enrouée. Le crépitement de la fusillade cesse. Les heures retentissent, et nous tirailleurs surgissent sur le parapet.

"Une armée atroce s'engage; assaillants et défenseurs sont confondus ensemble, et les cris ressemblant à des horrar, et les commandements des chefs retentirent, puis toute une masse de Nippons s'élance

HISTOIRE A SENSATION

Un homme mort des suites d'un coup de poing ?

George Scully est accusé d'avoir donné le coup fatal

Albert Guy Pelsue, 19 ans, est mort, au Lowell hospital à 5 heures, hier soir, d'une perforation aiguë, résultant probablement d'un coup qu'il a reçu dans l'estomac, vendredi après-midi. Avant de mourir, Pelsue annonça à l'assistant-greffier Edward W. Trull, de la cour de police, que George Scully, 20 ans, de la Lakeview avenue, près de la ligne de Dracut, lui avait donné le coup fatal.

Scully fut arrêté sur la plainte du policeman James F. Quirk, chez lui, vers 18 heures, hier soir. Il a reposé l'accusation d'avoir voulu blesser Pelsue, avec qui il dit qu'il était en bons termes. Il sera retenu jusqu'à ce qu'une enquête dans la cause soit faite par l'examinateur médical. L'accusation est volée de fait avec intention de meurtre.

Vers sept heures, hier soir, Scully est allé au poste de police et demanda si un mandat avait été émané contre lui. George Scully, A ce temps-là la police ne connaissait pas Scully et il partit.

Pelsue avait été à l'hôpital sous la charge personnelle du Dr Simpson, depuis samedi matin, alors il fut transporté de chez lui, rue Dinley, Dracut. Après son arrivée à l'hôpital, il empira constamment, il savait qu'il allait mourir, parce qu'à 11h. 30 hier avant-midi l'assistant-greffier Trull et le policeman Quirk sont arrivés à l'hôpital et dirent qu'à cause de sa condition sérieuse ils demandèrent quelques mots du blessé.

Pelsue, d'une voix faible, raconta ce qui était survenu entre lui et Scully dans le magasin de Ducey, Ducey Navy Yard.

Il dit qu'il entra dans le magasin vers 16h. 30. Il y avait quatre autres personnes à part Scully. Ce dernier, sans rien dire, le frappa dans l'estomac avec un "claw hammer". Après avoir repris son haleine, Pelsue se rendit chez lui. Le mal cessa pendant quelques heures, mais reprit plus tard. Samedi matin, le jeune homme fut transporté à l'hôpital.

A l'hôpital, hier soir, le Dr Simpson dit que Pelsue avait dit plusieurs fois qu'il avait reçu le "tap."

Scully dit après son arrestation qu'il s'amusait avec Pelsue et l'avait frappé accidentellement avec un "claw hammer."

L'homme mort était employé dans les manufactures de la Merrimack Woolen Company, comme tisserand. Scully était tisserand à la même place. En juin 1902, le frère de Pelsue est mort d'une attaque de paralysie. Pelsue laisse sa mère, Mme Caroline E. Pelsue, un frère Walter, et trois sœurs, Minnie et Mme Frank Harris, de Dracut, et Mme Alfred Hale, de Lowell.

IL VEUT MOURIR

AUSSI A-T-IL PRIS LE BON MOYEN POUR EN FINIR

Dégoûté de la vie, John Dempsey se tire 3 balles dans la tête

Fatigué de vivre et ne croyant mieux faire que de mourir, John F. Dempsey, âgé de 57 ans, tout seul et abandonné dans ce monde, s'est infligé pent après minuit ce matin des blessures qui peut-être causeront sa mort. Il est maintenant à l'hôpital St-John.

Dempsey vit à Lowell depuis longtemps et était toujours à son ouvrage. Sa résidence était sur la rue Everett, où il restait seul. Samedi soir il n'est rendu à la résidence de M. et Mme James Dempster, 2 Walker Place, sur la rue Middlesex, et demanda s'il ne pourrait pas rester avec eux. Il connaissait Dempsey depuis plus de 15 ans, et admettait sa compagnie.

Dempsey se retira à 10 heures et peu après les Dempsey se retirèrent aussi. Peu après minuit, Mme Dempster fut réveillé par le bruit de détonations et entendit des cris de Dempster. Dempster s'est réveillé son mari et parti chercher de l'aide. Elle fit appeler le capitaine Kew, en dernier mandé l'ambulance. La voiture arriva sur la scène avec le docteur Sullivan. L'ambulance fut envoyée à l'hôpital St-John avec son fardeau.

Dempsey était levé de son lit et, avec un pistolet du calibre 22, s'était tiré trois balles dans la tête.

Dempsey gardait sa connaissance et disait qu'il voulait mourir. Il a deux fils, Mme Annie Corey, domiciliée au No 10 rue Robbins, et Mlle Charlotte Dempsey, employée de la Merrimack à Boston. Dempsey travaillait pour M. Charles Wheeler.

A l'hôpital cet après-midi on nous apprend que le blessé repose assez bien. Il n'a pas parlé du tout.

Un grand nombre de résultats

GREVE DE FILEURS

UNE TRENTAINE QUITTENT L'OUVRAGE AUX TREMONT & SUFFOLK.

TRUC DECOUVERT

UN IMMIGRANT SERA CONDUIT DANS SON PAYS

Il s'est introduit ici en passant par le Canada

Une pauvre femme pleure aujourd'hui à Lowell le départ de son mari, Christos Pappademetrucopolous, un immigrant grec qui s'est introduit au pays par ruse et que le département du commerce et du travail aujourd'hui déporter dans son propre pays.

La femme de Christos, le beau-frère de Christos demeurant déjà ici à Lowell et le plus ardent désir du pauvre homme était de venir demeurer avec eux. Il savait cependant qu'il ne pouvait entrer au pays parce qu'il souffrait d'une maladie infectieuse. C'est pourquoi il décida de s'y introduire par la ruse puisqu'il ne pouvait employer les moyens ordinaires que la loi lui défendait. Il se rendit d'abord au Canada et de là accompagna à Plattsburg une femme qui s'y rendait dans une excursion et à laquelle il paya la somme de $19 pour le service rendu.

Il Plattsburg Pappademetrucopoulous se rendit à Lowell où il fut reçu à bras ouverts par sa femme et son beau-frère. Il trouva de l'emploi à la Merrimack Manufacturing Company et les trois vivaient heureux quand l'inspecteur Sullivan vint changer ce bonheur en chagrin en arrêtant le nouvel immigré et en le faisant enfermer dans les quartiers de l'immigration à Boston.

Le gouvernement américain a donné l'ordre à Pappademetrucopoulous de le faire déporter dans son propre pays. Il a été décidé que le mari ne leur remettrait pas leur plein salaire, ils exigèrent des explications de M. Pappas, leur overseer, qui prétendit n'y pouvoir rien. Les employés attendirent pendant quelque temps, et finalement, ce matin, voyant qu'on ne voulait leur donner raison, ils abandonnèrent leur ouvrage et partirent ensemble pour aller trouver l'agent.

Ils prétendent en outre que l'agent leur a refusé une entrevue. Nous n'avons pu encore nous procurer la version des chefs de la fabrique, mais nous donnons tel qu'on nous l'a racontés cette des ouvriers. Nous ferons connaître plus tard le résultat de cette grève qui n'aura probablement pas de suites fâcheuses.

TRUC DECOUVERT

UN IMMIGRANT SERA CONDUIT DANS SON PAYS

Il s'est introduit ici en passant par le Canada

Une pauvre femme pleure aujourd'hui à Lowell le départ de son mari, Christos Pappademetrucopoulous, un immigrant grec qui s'est introduit au pays par ruse et que le département du commerce et du travail aujourd'hui déporter dans son propre pays.

La femme de Christos, le beau-frère de Christos demeurant déjà ici à Lowell et le plus ardent désir du pauvre homme était de venir demeurer avec eux. Il savait cependant qu'il ne pouvait entrer au pays parce qu'il souffrait d'une maladie infectieuse. C'est pourquoi il décida de s'y introduire par la ruse puisqu'il ne pouvait employer les moyens ordinaires que la loi lui défendait. Il se rendit d'abord au Canada et de là accompagna à Plattsburg une femme qui s'y rendait dans une excursion et à laquelle il paya la somme de $19 pour le service rendu.

Il Plattsburg Pappademetrucopoulous se rendit à Lowell où il fut reçu à bras ouverts par sa femme et son beau-frère. Il trouva de l'emploi à la Merrimack Manufacturing Company et les trois vivaient heureux quand l'inspecteur Sullivan vint changer ce bonheur en chagrin en arrêtant le nouvel immigré et en le faisant enfermer dans les quartiers de l'immigration à Boston.

Le gouvernement américain a donné l'ordre à Pappademetrucopoulous de le faire déporter dans son propre pays. Il a été décidé que le mari ne leur remettrait pas leur plein salaire, ils exigèrent des explications de M. Pappas, leur overseer, qui prétendit n'y pouvoir rien. Les employés attendirent pendant quelque temps, et finalement, ce matin, voyant qu'on ne voulait leur donner raison, ils abandonnèrent leur ouvrage et partirent ensemble pour aller trouver l'agent.

Ils prétendent en outre que l'agent leur a refusé une entrevue. Nous n'avons pu encore nous procurer la version des chefs de la fabrique, mais nous donnons tel qu'on nous l'a racontés cette des ouvriers. Nous ferons connaître plus tard le résultat de cette grève qui n'aura probablement pas de suites fâcheuses.

ISAIE JALBERT, prés.

POUR VOL DE MONTRES

Ira B. Kent, un tisserand, a été arrêté par l'inspecteur Patterson de Boston et l'inspecteur Charles Laflamme de cette ville, samedi après-midi, au South Union station. Kent devait être jugé à la Nouvelle-Ecosse fut accusé de vol de montres pour la valeur de $200, propriété de M. Wood. Il a plaidé coupable en cour de police ce matin et fut condamné à fournir $500 de caution pour garantir sa comparution de nouveau le 13 décembre. Kent disait qu'il avait volé les montres parce qu'il avait besoin de l'argent.

SOCIETE ST-JEAN BAPTISTE

La Société St-Jean Baptiste de Lowell aura son assemblée régulière mercredi le 7 courant. Tous les membres doivent se faire un devoir d'assister à cette assemblée à laquelle on fera la nomination et l'élection de tous les officiers de réélection.

Par ordre,
Jos J. P. MARCHAND, pré.

NE DITES JAMAIS UN MOT CONTRE votre concurrent. Cela est vrai. Avant de remonter votre police d'assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogna, le Mount Washington. Informations données avec plaisir.

Avez-vous des cors aux pieds ? Demandez "MACINE" à la pharmacie Roussin, 8 rue Cabot.

COUR DE POLICE

George Scully a comparu en cour de police, ce matin, sous l'accusation d'homicide involontaire, ayant donné à Albert Guy Pelsue un coup de poing qui a causé sa mort. L'accusé a plaidé non coupable et son avocat, M. J. A. Hennessey, a demandé que la cause fut remise au 14 décembre.

Cette demande a été accordée et le tribunal a exigé pour la mise en liberté provisoire du prévenu une caution de $2000.

Les autres causes étaient sans grande importance.

TUE ACCIDENTELLEMENT

M. Daniel Demire a été tué accidentellement en travaillant sur un banc de sable, à Andover, samedi après-midi. C'est une éboulis qui l'a frappé et lui a fracturé l'épine dorsale. Le défunt était âgé de 28 ans.

Sous-sol. A. G. POLLARD & CO.

AVIS

L'Union St-Joseph tiendra son assemblée régulière jeudi prochain, le 8 courant, dans ses salles, rue Dutton. Tout membre qui a l'intérêt de l'Union à cœur devrait se faire un devoir d'assister à cette assemblée.

Par ordre,
ISAIE JALBERT, prés.

POUR VOL DE MONTRES

Ira B. Kent, un tisserand, a été arrêté par l'inspecteur Patterson de Boston et l'inspecteur Charles Laflamme de cette ville, samedi après-midi, au South Union station. Kent devait être jugé à la Nouvelle-Ecosse fut accusé de vol de montres pour la valeur de $200, propriété de M. Wood. Il a plaidé coupable en cour de police ce matin et fut condamné à fournir $500 de caution pour garantir sa comparution de nouveau le 13 décembre. Kent disait qu'il avait volé les montres parce qu'il avait besoin de l'argent.

SOCIETE ST-JEAN BAPTISTE

La Société St-Jean Baptiste de Lowell aura son assemblée régulière mercredi le 7 courant. Tous les membres doivent se faire un devoir d'assister à cette assemblée à laquelle on fera la nomination et l'élection de tous les officiers de réélection.

Par ordre,
Jos J. P. MARCHAND, pré.

NE DITES JAMAIS UN MOT CONTRE votre concurrent. Cela est vrai. Avant de remonter votre police d'assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogna, le Mount Washington. Informations données avec plaisir.

Avez-vous des cors aux pieds ? Demandez "MACINE" à la pharmacie Roussin, 8 rue Cabot.

COUR DE POLICE

George Scully a comparu en cour de police, ce matin, sous l'accusation d'homicide involontaire, ayant donné à Albert Guy Pelsue un coup de poing qui a causé sa mort. L'accusé a plaidé non coupable et son avocat, M. J. A. Hennessey, a demandé que la cause fut remise au 14 décembre.

Cette demande a été accordée et le tribunal a exigé pour la mise en liberté provisoire du prévenu une caution de $2000.

Les autres causes étaient sans grande importance.

GROS INCENDIE

On s'habille à la hate pour se sauver des flammes

Les pensionnaires de Mme Champagne fuient dans l'obscurité

Quelque peu avant 2h. hier matin, deux alarmes consécutives appelaient la brigade du feu sur la rue Middlesex près de la gare du Boston & Maine.

Les flammes s'étaient déclarées dans le magasin de chaussures de M. Abam Smith, et s'étaient rapidement communiquées aux salles d'étalages et aux entrepôts de MM. J. N. Carter & Cie, marchands de meubles, 311 Middlesex, et occasionnait la mort de pension de Mme Célina Champagne, qui est située à l'est du magasin Carter.

Les pensionnaires se réfirent à la rue et dans l'obscurité, au milieu de la fumée et s'enfuirent de la maison. M. et Mme Thomas Gregoire, leurs trois enfants, Mme Thomas Gregoire, trois enfants et Mme Champagne et un enfant furent descendus dans les échelles par les pompiers. Tous les occupants de la maison trouvèrent un refuge dans la maison de Mme Elvin Gosselin.

M. Alphonse Hubert, dans la maison voisine, qui flamme aussi, dut descendre par une échelle. Il a été transporté en état de choc et de suffocation grave et n'est pas encore entièrement bien remis.

Les pompiers ont combattu les flammes dans la matinée entièrement bien. Les dommages causés aux marchandises des magasins environnants furent endommagées par la fumée et l'eau, de même que l'ameublement de Mme Champagne et les effets de beaucoup de ses pensionnaires.

C'est M. Carter qui a fait la plus grande perte. Les marchandises que contenait l'édifice sont estimées à $2000 et il n'avait que $1500 d'assurance. On ne sera évaluer les pertes de M. Smith, mais son assortiment est complètement gâté.

Les autres occupants qui subirent des pertes sont: M. Thomas C. Walsh, placements; J. Bolduc, barbier; Bandett frothers, marchand de poissons; la Philip Lee Filing Company, le magasin de bijouterie de M. Atkinson et le Granby & Livingston & Co.

M. Fred G. Church avait l'intention de faire reconstruire immédiatement.

Le batiment est la propriété des héritiers Fisher dont M. J. C. Lane, de Lowell, est l'agent. Il faisait reconstruire la partie qui était occupée par MM. Smith & Carter. La couverture était assurée.

Le chef Benjamin a été appelé pour faire une enquête sur la cause de l'incendie. Il a commencé à s'occuper à rechercher à ce sujet, mais il a été forcé de remettre son enquête à plus tard, parce que les témoins ne sont pas encore tous présents.

VOLE ET FRAPPE

M. Peter Carr est soulagé d'une somme de $86.00

Un coup de pied bien appliqué donne autre chose que du soulagement

Peter Carr a rapporté à la police, hier, qu'il fut attaqué par un étranger sur le Colonial avenue, d'autre-ville, samedi soir, et son agresseur lui vola $86 et une montre en or.

Carr dit que l'étranger paiera un peu Lalot vers lui. Après l'avoir débarrassé de ses objets de valeur lui donna un coup de pied qui l'affecta beaucoup. Il ne peut donner une bonne description de son agresseur.

La Colonial avenue se trouve la première passé le pont de la rue Moody et se joint à la rue Riverside. On croit que l'agresseur de M. Carr l'aurait suivie de quelque magasins où il aurait été à son argent.

M. Carr est un employé du Tremont and Suffolk et demeure au no 103 rue Moody.

Il a une excellente réputation il ne prend pas de boissons enivrantes et la police croit son histoire.

LES QUARANTE-HEURES

Elles se sont terminées hier, à St-Joseph, par une belle cérémonie

La cérémonie de clôture des Quarante-Heures, dans la paroisse St-Joseph, qui se fit hier à 10h., a été très imposante.

Le révérend père Desroches a officié, assisté des RR. PP. Viand, comme diacre, et Graton, comme sous-diacre.

Le chœur de chant de l'église St-Joseph a rendu la messe du second ton harmonisée.

A l'offertoire, Mlle Ida Tarte a chanté l'O Salutaris de Panoffka. Après la messe on chanta les litanies des Saints qui furent suivies de la procession. La cérémonie se termina par le chant du Te Deum.

PREMIER CONCERT ANNUEL

L'Union Musicale Band donnera son premier concert annuel, à la salle Associate mercredi, le 7 décembre. L'Orchestre Burbank fournira la musique pour la circonstance. Nos lecteurs qui aiment le beau devront se faire un devoir d'assister à ce concert. Il y a encore ces billets à vendre et on pourra s'en procurer le soir à la porte.

Allons-y en foule, encourageons nos musiciens.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. [no

---

PERSONNEL

Mme Médore Laviolette et sa fille, Mme Eugène Valley, de Marlboro, Mass., étaient de passage à Lowell aujourd'hui par affaires.

NAISSANCES

En cette ville, le premier du mois, l'épouse de M. Eufaxiste Barrette, une fille qui a reçue au baptême les noms de Marie-Anna-Eudaviste-Bitta. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Barrette, oncle et tante de l'enfant.

SALOIS—M. et Mme Victor C. Salois, de la rue Madison, font part à leurs parents et amis de l'arrivée de leur fille, Béatrice-Aimée-Amaville. M. et Mme Wilfrid Jean ont tenu l'enfant sur les fonds baptismaux.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

GOWIK — John Gowik, enfant de M. et Mme Andrew et de dame Mary Gowik, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 25 Armory, à l'âge de deux mois quatre jours. Les funérailles ont eu lieu à 2 h. cet après-midi.

DR E. ROY,
Specialiste pour la vue
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 41 et 42, No 36 rue Alden
Entrée Ornoque: Lowell, Mass.
Heures—de 10 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Consultations gratuites pour l'achat ou la vente de lunettes soigneusement.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Théophile Jetté, née Angélina Blais, ont eu lieu à 8 h. ce matin, à l'église St-Jean Baptiste. Le révérend père Campeau officiait.

Les porteurs étaient MM. Philippe Crête, Emile Harnisch, Hildège Duchame et Joseph Blais.

L'inhumation eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Lewis, O. M. I., a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Offrandes en prières: 9 messes en tombées; 4 messes dites, 50 chemins de la croix, 287 chapelets de la Salutevierge, 40 chapelets du Sacré-Cœur, 7 rosaires, 4 Litanies de la Sainte-Vierge.

Les funérailles de Mme Edmond Allard née Josephine Belland, ont eu lieu à 8 h. à l'église Saint-Joseph. Le révérend père Amyot officiait. Les porteurs étaient: MM. Frank Velleux, Alfred Guilbault, Amédée Desmarais, Henry Deschêne.

L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Joseph. Le révérend père Lewis a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

LE TENNESSEE

Un autre cuirassé des Etats-Unis lancé samedi

Philadelphie, 5 — Le croiseur-cuirassé "Tennessee," a été lancée samedi des chantiers de construction navale de la William Cramp Ship and Engine Building Company. L'opération a parfaitement réussi.

Malgré le temps couvert et le froid, un grand nombre de personnes ont assisté au lancement. Parmi elles se trouvaient M. J. B. Frazier, gouverneur du Tennessee, ainsi qu'un grand nombre de hauts fonctionnaires, d'officiers des armées de terre et de mer, etc.

Mlle Annie Keith Frazier, fille du gouverneur du Tennessee a baptisé le nouveau croiseur en lançant contre sa proue la bouteille de champagne traditionnelle, puis l'opération du baptement a commencé et le "Tennessee" jaillissant son berceau a glissé tout doucement à l'eau au milieu des applaudissements et des hourras des personnes présentes. Un déjeuner a été ensuite servi à bord du nouveau croiseur.

Les dimensions du "Tennessee" sont les suivantes: Longueur, 153 mètres. Largeur 24, Tirant d'eau, 7.66. Déplacement, 14,500 tonnes. Ses machines auront une force de 23,000 chevaux-vapeur et actionneront 2 hélices. La vitesse prévue sera de 22 nœuds à l'heure et l'approvisionnement de charbon de 2,000 tonnes.

Le "Tennessee" est protégé par une cuirasse cuirassée de 152 millimètres et un pont cuirassé de 76. Son armement sera le suivant: 4 pièces de 19 centim. 16 de 6, 22 de 76 millimètres, 2 de 47, 2 de 37, 11 mitrailleuses et 2 tubes lance-torpilles.

L'effectif de l'équipage du nouveau croiseur sera de 654 hommes.

La O'DONNELL DRY GOODS CO.
— Montre des dessins exquis en —
Nappes en toile, Dessous de Plateaux, Petites nappes de centre et serviettes
A des remarquables bas prix. Ce Dept. au sinal dans le magasin de la rue Middle, et depuis aujourd'hui jusqu'à Noël nous tiendrons ce qu'il y a de mieux pour les chercheurs de cadeaux de Noël.

Traites de Noel
Les plus Bas Taux
Payable à n'importe Quel Pays
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

LOWELL, MASS., MARDI 6 DECEMBRE 1954. NO. 137.

Temperature

BEAU TEMPS DEMAIN, PLUS FROID PEUT-ETRE. BEAU AUSSI JEUDI; TEMPS VARIABLE.

FAUSSE ATTTAQUE

Les Japonais pris en une embuscade et massacrés

Le général Rennenkampff remporte un avantage

Londres, 6 — Une dépêche de Tokio, 5 décembre, au Daily Telegraph, dit:

"Une grande activité continue à Port Arthur aujourd'hui.

"Les Japonais font de pérlleux efforts pour capturer les forts du nord.

Mouskden, 6 — Il y a une rumeur persistante que la force japonaise envoyée pour tourner le flanc du général Rennenkampff a été repoussée avec une grande perte.

La nouvelle n'est pas officiellement confirmée, mais les détails sont bien donnés.

On dit que le général Rennenkampff, qui savait le mouvement en projet, attendit les Japonais à l'entrée d'une des passes capturées, et que la force japonaise tomba dans l'embuscade où, après la bataille, les Russes trouvèrent 500 corps de Japonais morts.

On ajoute que plus de mille Japonais morts n'ont pas été ramassés à cause du feu japonais. Les Russes n'ont perdu que 20 ou 40 hommes.

Mouskden, 6 — Le soir du 2 décembre, les Japonais commencèrent un bombardement sur Pontiloff (Long Tree) Hill, couvrant le chemin pour une attaque d'infanterie.

L'artillerie russe répondit pendant plusieurs heures sans s'arrêta.

Les Japonais, croyant avoir réduit au silence les batteries russes, attaquèrent les tranchées en force. Les Russes leur permirent de s'approcher un peu puis firent une contre attaque.

Les Japonais s'enfuirent, ayant perdu de nombreuses pertes.

Tokio, 6 — 10 a. m. — On rapporte que la bombardement japonais contre la flotte à Port Arthur progresse à la satisfaction des forces qui attaquent.

Dans la soirée on dimanche, deux ou trois navires russes furent brûlés dans une demi heure.

Rissas, France, 6 — La république russe, Transbaikalie, qui est parti dimanche matin pour Tengers et qui est arrivé à Camarer Bay dimanche soir, est dans une position dangereuse à cause de la grande tempête. Son commandant a télégraphié à Rissas pour l'assistance. Il est incapable de lever l'ancre.

Londres, 6 — Les navires de guerre russes à Tangers, d'après une dépêche de cette place au Times, prennent du charbon d'un charbonnier français, qui bientôt partait le dragon Moscou.

Mouskden, 6 — Un duel d'artillerie de quatre jours sur le centre Russe et l'aile droite fallit changer la situation générale.

St-Pétersbourg, 6 — Le capitaine Clemens, qui a été attaché de l'escadre de la Baltique pour témoigner devant la commission de la mer du Nord, publie aujourd'hui dans le "Novoyeu Temps" son rapport officiel sur l'incident. Il déclare que le commandant de l'escadre a reçu de l'empereur par l'amiral Dubassoff l'ordre de ne pas engager le combat avec l'ennemi. Il ajoute que les ordres ont été envoyés dans le but de faire connaître aux navires de l'escadre que les navires de ravitaillement ne devaient pas être attaqués. Il déclare que les navires de ravitaillement ne devaient pas être attaqués. Il déclare que les navires de ravitaillement ne devaient pas être attaqués.

GUILLAUME ET MANELICK

L'EMPEREUR ALLEMAND VEUT FAIRE UN TRAITE AVEC LE POTENTAT ABYSSINI

Des cadeaux seront offerts à ce dernier et portés par une brillante escorte

---

Berlin, 6 — L'empereur Guillaume d'après le Tageblatt, a décidé d'envoyer un plénipotentiaire pour poser les bases d'un traité de commerce avec le roi Manelick, et en même temps des cadeaux seront offerts au monarque. On ne connait pas le nom du délégué mais son départ a été fixé au 14 décembre. Le délégué sera un officier et il sera accompagné de 12 gardes, choisis dans les gardes du corps.

RUMEUR DEMENTIE

Londres, 6 — La rumeur circulant à New York que le prince de Galles n'ait entreprendre un autre tour du monde et qu'il visiterait New York est démentie ici.

A VENDRE

Un très bon cheval d'adresser à M. L. P. Turcotte, 141 et 147 rue Worthen. cfd

---

ELLE CONNAIT QUELQUE CHOSE

St-Louis, Missouri, 6 — Ayant été arrêtée sous un mandat émané pour bigamie, Mme Cyria Nervada Bowman, qui admet avoir, marié quatre hommes, mais qui, dit-on en a marié sept, a hier causé l'arrestation d'un de ses accusateurs, Frederick A. Bois, sous soupçon de meurtre.

D'après son histoire Bois connaît quelque chose sur la mort de Will Flasneier, qu'on pensait avoir été tué par un train il y a deux ans. Bois fut arrêté hier et attendant une enquête dans la cause.

Mme Bowman dit que Bolz avait été mé et volé, lorsqu'elle lui a montré la photographie de ce dernier.

CHIFFRES OFFICIELS

St-Louis, 6 — Les chiffres officiels du nombre d'entrées à l'exposition de St-Louis ont été livrés au public hier. Ils donnent un total de 18,741,078 entrées. Le jour de la fermeture, le 1er décembre, il est entré 203,191 personnes.

TOUT TAILLARDE

Newton, 6 — Le visage tout taillardé et couvert de sang de la dégèle qu'il avait reçu, et les vêtements déchirés, Antonio Cerminio, 30 ans, un Italien employé comme charretier par William H. Magne un entrepreneur en construction de West Newton, entra au poste de police hier soir, disant qu'il avait été volé par trois hommes qui se rendant à un camp d'Italiens à Cheshire Hill.

La police est à la recherche des malfaiteurs.

IL PLAIDE INNOCENCE

FARRELL A COMPARU HIER EN COUR DE POLICE

Un interrogatoire est remis au 10 décembre prochain

Rochester, N. H., 6 — Après avoir entendu un plaidoyer de non coupable en rapport avec le meurtre de Herman C. Dyer de Milton, N. H., dont le cadavre a été trouvé sur la voie du Boston and Maine samedi soir, Richard Farrell, qui comparaissait à une séance spéciale a été reconduit en prison pour jusqu'au 10 décembre. On a refusé toute caution.

Le médecin légiste Neal, de cette ville, qui a fait l'autopsie du cadavre de Dyer, blessé dit que la blessure au derrière de la tête de l'homme paraissait avoir été faite par une balle. Quand on retrouva le cadavre de Dyer, samedi soir, on supposa qu'il avait été frappé par un train. Après une enquête, la police arrêta Farrell qui a passé une partie de la journée de samedi en compagnie du défunt.

FORTIFIEZ VOTRE SYSTEME AVEC LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES MUSCLES ET LES NERFS ET FAIT DU SANG VERMEIL. EN VENTE CHEZ ROCHETTE ET DELISLE SEULEMENT.

BRULEE A MORT

Springfield, 6 — Mme Della Newport une négresse, a été brûlée à mort hier soir dans une cabane à "townline". Un poêle à boîle fit explosion. Le mari essaya de la sauver mais ses habits furent brûlés.

JAMBE FRACTUREE

Boston, 6 — En dansant dans la salle Prospect, Cambridge, hier soir, William Andrew domicilié au no 22 rue troisième, East Cambridge, tomba et se cassa une jambe. Il fut transporté à l'hôpital de Cambridge.

---

4 DOIGTS COUPES

Québec, 6 — Ce matin, entre 10 et 11 heures, un prester nommé Philippe Verret, employé à l'imprimerie Dussault et Proulx, s'est fait prendre la main droite dans un engrenage et a eu quatre doigts coupés. Le Dr Myrand fut donné les premiers soins. On reconduit le blessé chez lui, à St-Malo. Verret est un homme de cinquante ans, marié et père de famille.

COURSE SUR UNE BANQUE

Cependant la confiance revient bientôt parmi la population

Buffalo, 6 — La German Bank de Buffalo a été fermée, hier, sur l'ordre du surintendant des banques de l'Etat, à cause d'une course commencée à l'ouverture des portes et qui augmentait à mesure que les heures passaient.

Une grande foule s'est groupée devant les portes de la banque criant pour avoir des informations. Des policiemen furent placés à la porte et personne des curieux ne put entrer. Le tout a commencé quand on a vu quelques déposants venus à l'entrée de la porte. Peu après l'on a annoncé que la German Bank de Buffalo fermait ses portes. La Buffalo Clearing House Association a émis un rapport disant qu'elles rembourseront toutes les demandes faites contre la banque German-American. Trois des principaux officiers de la banque ont résignés et ont été remplacés par les hommes les plus riche de la ville.

Cette annonce eut l'effet de ramener la confiance et plusieurs déposants y avaient été retirés ont été déposés de nouveau. Les petits déposants, cependant, continuent à retirer leur argent.

TROUVE—Un porte-monnaie; on pourra le réclamer chez Mme Bolduc, 94 rue High. Chambre 10.

CONGRES OUVERT

La première séance ne dure que 53 minutes

Les estimés de crédits sont de $619,699,852 pour 1905-06

Washington, 6 — La dernière session du 58e congrès s'est ouverte hier à midi et la séance du sénat n'a duré que 13 minutes et celle de la chambre basse 53. On n'a rempli dans les deux chambres que les formalités de l'ouverture. Le sénateur Frye, président pro tempore du sénat et le congressman Cannon, speaker de la chambre d'assemblée, sont arrivés à midi précis. Les prières d'ouverture furent faites par les chapelains, le révérend Edward Everett Hale au sénat et le révérend H. N. Condon à la chambre basse.

On nomma dans les deux chambres des comités pour aller avertir le président que le congrès était prêt à recevoir toute communication qu'il jugera nécessaire.

Washington, 6 — Plusieurs bills se rapportant au tarif ont été présentés à la chambre des représentants hier. Le bill du congressman Spalding, de North Dakota, demande l'institution d'une commission du tarif.

Le congressman Lovering, du Massachusetts, a présenté trois bills.

Washington, 6 — De 200 à 400 bills ont été présentés hier dans la chambre des représentants.

Washington, 6 — L'estimé des crédits nécessaires pour subvenir aux besoins du gouvernement pour l'année finissant le 30 juin 1906 a été transmis au congrès hier par le secrétaire du trésor. Le montant total est de 619,699,852 contre 614,548,937 pour l'année courante.

Voici une récapitulation des crédits demandés par les différents départements:

	Pour 1906	Pour 1905
Législature	$ 12,314,015	$ 12,168,787
Exécutif ...	333,540	317,507
Dép. d'Etat ..	3,028,842	3,107,970
Trésor	170,547,000	176,488,056
Dép. Guerre	117,599,843	108,273,863
Intérieur	163,924,425	171,970,908
Postes	15,439,100	2,311,197
Agriculture	6,419,810	5,913,670
Département du Commerce et Travail	12,795,989	10,980,062
Justice	8,248,480	8,824,917
Totaux	$619,860,852	$614,548,937

BIEN DECIDEE

Lynn, 6 — Nellie Longford, une négresse de 19 ans, a essayé de se suicider en prenant un once de créosote, hier chez elle, au no 26 rue Charles. Elle est à l'hôpital dans une condition critique. Elle a dit qu'elle voulait mourrir et que si elle revenait cette fois elle essayerait de se tuer de nouveau.

EMPOISONNE AVEC DE L'ARSENIQUE

Londres, 6 — Une nouvelle de Lahore, Punjab, ajoute de l'inde anchi se, dit que la femme et les enfants du Dr Benjamin, un missionnaire américain, ont été empoisonnés avec de l'arsénique.

On accuse un maître d'école du pays du crime. Il avait été reprimandé à plusieurs reprises par le Dr Benjamin.

Oh! Comme vous vieillissez vite!
Et vous savez pourquoi, aussi. Ce sont vos cheveux gris! Ne savez-vous pas que l'Ayer's Hair Vigor remène la couleur aux cheveux? Il le fait toujours. Ne manque jamais, non plus. Il arrête aussi la chute des cheveux et tient la chair dure et propre.
J. O. Ayer & Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Deux Bonnes Occasions — Dans notre Sous-Sol

Wrappers

Nous offrons de bonnes Robes en Flanellette chaude et pesante, bonne couleur qui ne change pas, très jolis patrons dans les noirs, bleus et rouges, bordés et fleuris, robes faites pleine grandeur avec un frison large au bas, bien garnies sur les épaules avec un joli braid, robe vendue $1.00.

79c chacune

Robes de Maison

Jupons Noirs Mercerisés

Jupons pleine largeur, fait en Satcen mercerisé, fin et durable, fait avec frison double, très bien garnis avec deux et trois larges frisons (hematich). Nous en avons en mohairine bien garnis. Jupons valant $1.25 à $1.50.

Tous à 95c

Sous-Sol. A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent doucement mais sûrement, et chassent l'indigestion. Vite prises et vite faites. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. La Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE REVE AUX AILES D'OR

(Nouvelle)

Je l'avais rencontré un matin de ce carnaval printanier. Elle se tenait au bord du trottoir, les deux dépêches en rang de musclet d'une salle qui charrivait des papiers gras et des tronçons de légumes, les yeux ardemment levés vers les fenêtres closes, la large bande de ciel libre, d'azur, entre les toits.

Elle chantait, d'une voix lasse et monotone.

Comme je passais, remontant l'un de ces trottoirs grouillants de la rive des Martyrs, la supplication de son chant me frappa. J'étais à hauteur d'elle. Je la dévisageai.

Elle semblait très jeune. Quel âge exactement? On n'eût pu dire. Pourtant vingt-cinq peut-être quinze. Elle avait dans sa taille mince le sens subtile délicat, dans son teint blême, aux taches de rousseur, une grâce fiévreuse, comme de souffrances, de fièvre et de service. Et tout ce qu'elle avait encore de charme ténébie, tout ce qui lui restait d'inutile jeunesse, attentivement davantage, à cause des deux béquilles collées sous l'aisselle, blanc-bruni vêtant la jupe noire aux deux jambes. Sous l'humble jupe maigre des couleur si rapidées, un pied de bois massif, déversé, noir.

Avec résignation, tournée, vers les fenêtres où elle espérait que se plaire, la misérable quête locataire inconnue, quelque bonne en train de nettoyer, elle se détournait de la rue, de la rue indifférente et bruyante, du flot rapide des passants. Tremblante de pas, la voix grêle montait, s'élançait vers l'espoir, les maisons, le vaste ciel. Sans fin, elle recommait la ritournelle, les mots chercheraits de la romance. Disant, songeait, comme l'une entendait à travers le frelon banal. Et aussi tout ce que l'infirme portait en elle d'illusion encore vive, de poésie pauvre.

Soudain — peut-être s'était-elle senti regarder — elle baissa le visage, et je vis qu'elle avait le front las, des cheveux de la pâle blondeur de l'avoine, et des yeux bleus, très tristes. Puis, reconnut le moqton, — elle semblait chasser ma curiosité comme une mouche, — elle reprit son chant, relevra, vers les yeux aveugles des fenêtres, ses yeux d'espérance et de mélancolie.

J'avais continué ma route. J'étais loin déjà. J'entendais encore l'ironie de son complet déraciné, les banales et poignantes paroles. La voix célébrait, confiante.

LE REVE AUX AILES D'OR

Je songeai : qui est-elle? D'où sort-elle? Quelque même d'ouvrière grande dans la misère et la promiscuité du taudis parterre, dans la liberté de la rue? Elle a l'air banale, pourtant. Quelque fillette hier en apprentissage, aujourd'hui sans ressources, un de ces misérables déchets humains, sont que son infirmité de nature on qu'on a rendu?

Tenace, le refrain, me poursuivait de sa plus haute. Le rêve aux ailes d'or gésinait autour de moi. Pauvrette, n'était-ce point son âme, sa petite âme inquiète et futile, qu'elle exhalait dans cette chanson, avec la ferveur d'une prière et le déchirement d'une plainte, et tout un élan vers l'idéal, cet élan qui chez les plus vieilles veines palpite, jusqu'au fond des sentimentalités bêtes ou des instincts canailles?

Ah! ce faible, ce faible cri où, avec le meilleur d'elle, elle jetait, comme un appel, elle attestait son besoin, son droit, — besoin de manger, droit de vivre. Ce cri spécial comme il se tenait vite, roulé, ansanté, dans le tumulte de la rue et le silence de l'air! Comme les maisons closes, tous ces gens à tabri derrière leurs murs, dans leurs intérieurs mornes ou heureux, dans leurs propres soucis et leurs chagrins, s'en soucilaient peu! Et comme s'en soucilait encore moins le flot tumultueux des passants, la descente et la montée de ces hommes et de ces femmes, filant à leur marché, vers à leurs affaires le long des deux trottoirs de la rue, en colonnes de tourmis pressées!

Elle se tenait au bord du trottoir, appuyée sur ses béquilles, la tête courbé, comme écrasé d'une trop noire fatigue. J'allais vite, le col du paletot relevé; le rond jaune des réverbères s'était, tour dansante, sur les dalles grasses, lacées de pluie. Un froid humide, l'encre d'un ciel opaque à travers un jaune brouillard qui prenait à la gorge la saison, l'heure, donnaient aux images de famille dont la tarde, ce et là, bordé les fenêtres, à visiblement des citrines sur les fonds de bleu ou attrait profond, un charme flou et chaud.

Les mots du refrain à cette heure contrastaient avec mes propres songes de personnalité. Ils me semblaient inférieurs et presque ridicules. Et je me disais que la chanteuse devait être une pauvre fille, une de ces malheureuses qui, dans la misère, ne savent pas même se plaindre, et qui, dans la misère, ne savent pas même se plaindre, et qui, dans la misère, ne savent pas même se plaindre, et

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.]

Lowell, Mass., mardi 6 décembre 1904.

Le cirage de lunch soir les rivières a cet avantage qu'il fait disparaître les dangers de collisions sur l'eau.

La course de six jours devrait-elle être permise? L'affaire prêterait des silènes, s'il y en a une, doit répondre à cette question.

A lire les journaux locaux d'hier, un étranger se serait facilement cru dans une grande ville, car les nouvelles n'y faisaient pas défaut.

Les marchands nous encouragent à acheter de suite les cadeaux de Noël. C'est certainement un bon conseil, mais ils devraient aussi nous fournir le moyen de tenir la chose secrète jusqu'à la fête attendue.

Le "World" dit que dans l'année de sa réorganisation le parti démocrate avait fait battre par une plus grande majorité que dans les autres années. Que signifie? S'il avait été désorganisé serait-il en plus de votes?

Le président va revenir sur sa décision de ne pas donner de nouvelles au Boston Herald. Nous ne le blâmons pas, mais nous croyons qu'il a eu vraiment raison de punir au plus tôt l'audacieux de délinquant du reporter que son journal a voulu quand même défendre.

Le World et Parker

Le "New York World", le grand quotidien qui a patronné la candidature du juge Parker, repassait hier dans un article de fond l'histoire politique des Etats-Unis depuis 32 ans et concluait que le parti démocratique depuis ce temps, à part les années où Cleveland régna, ne réussit qu'à diviser son vote de quelques cents mille voix. Il en attribue d'abord la cause à ce que le parti s'est trop laissé allé aux tendances populistes, mais il dit aussi que le juge Parker laissait à désirer comme candidat. "En dépit de la clameur contre un troisième terme," dit-il, il est évident que Cleveland aurait fait un bien meilleur candidat.

C'est le même journal qui a fait tant de bruit autour du fameux télégramme envoyé au congrès de St-Louis, c'est ce même journal qui a vanté Parker comme le candidat idéal, qui l'a montré comme le président idéal. C'est encore le même journal, qui, au lendemain de l'élection, félicitait Roosevelt d'annoncer publiquement qu'il ne rechercherait pas un troisième terme.

Aujourd'hui, il tombe dessus à Parker, il rejette comme futilité l'idée que le troisième terme aurait pu faire tort à Cleveland comme candidat. Est-ce là être consequent? Pourquoi le World n'avoue-t-il pas franchement que c'est le programme du parti qui a fait sa défaite. Il le sait mieux que tout autre, parce qu'il est mieux renseigné; la population a eu peur des démocrates et de leur politique qui lui a été si fatale en 1893. Elle aime la protection qui a produit la prospérité du pays, la prospérité individuelle. Elle aimait Roosevelt qui s'est montré juste, honnête, incorruptible pendant les quelques années qu'il a présidé aux affaires du pays; elle savait qu'il mettrait en vigueur le programme énoncé à Chicago et a confiance en lui et au parti. Voilà les seules raisons qui ont déterminé la défaite de Parker et, par suite, celle du parti, il n'est pas besoin de dire aussi que de quelque côté qu'elle soit marque de son ineffaçable empreinte; brusque apparition qui se produit dans des circonstances tragiques, car ce n'est plus maintenant l'aimable aurore aux doigts de rose, c'est une aube farouche aux mains sanglantes qui nous ouvre les portes de l'Orient.

"Demain nous apprendra ce qui doit résulter de cette rencontre de deux mondes et de deux idéalités."

SOYEZ PROTECTIONNISTES

Et protégez vos poumons contre ces vents glacés avec ces fameux Protecteurs dont la pharmacie Rochette et Delisle vient de recevoir un assortiment. Il y en a en fourrure, en chamois et en laine. Les prix varient entre 21 cents et $1.00 la pièce. Il vaut mieux s'aller voir en choisir un.

Lowell Pharmacy.

COUR DE POLICE

UN VOLEUR D'HABIT NE S'EN COUVRIRA PAS DURANT L'HIVER

Un laitier dont c'était la deuxième offense, condamné à $100

M. Saisan Sirk a comparu en cour de police, ce matin. Il était accusé de négliger de donner des sorties suffisant à l'un de ses blocs et de ne pas le munir d'appareils de sauvetage nécessaires.

La plainte dit que les moyens de sauvetage donnés par M. Sirks ne seraient pas en proportion avec les cents parts.

M. Henry J. Bardwell, inspecteur des ratriques et des édifices publics, a fait la plainte. M. Dunbar a demandé de remettre la cause et dit ne pas procéder à la lecture de la plainte immédiatement. La cause a été remise au 2 janvier.

Deux laitiers ont comparu en cour de police, ce matin. Ils sont accusés d'avoir du lait en-dessous de la moyenne.

L'un des laitiers a été condamné à $100 d'amende parce que c'était sa deuxième offense. L'autre a vu sa cause remise.

Kate Laduke a retiré son appel, et elle passera trois mois à la prison commune, pour ivrognerie.

Mary McHugh a été condamnée à 3 mois mais elle en a appelé.

John J. Smith a été condamné à $6, cause d'ivrognerie.

Thomas Lynch, qui était accusé du vol d'un habit, n'en aura pas besoin pour se garantir de la poudrerie durant l'hiver. Il sera à l'ombre pendant six mois.

$1,000 EN FUMEE

Trois Rivières, 6— Un wagon chargé de marchandises sèches consignées à MM. Drolet, Lamothe et Cie., marchands de gros de Trois Rivières, est arrivé la proie des flammes, sur la ligne du Grand Tronc, à Sainte-Angèle de Laval, où il stationnait, attendant que le bateau traversier pût transporter ces effets à trois-Rivières. Malgré tous les efforts qui furent faits, les marchandises ont été détruites par le feu, de même que le wagon qui les contenait.

On ignore l'origine de l'incendie.

Les pertes sur les marchandises sont évaluées à environ $4,000. Ces dains disent que le G. T. R., est responsable de ces dommages.

LE VOTE PRESIDENTIEL

Charlestown, V. C., 6 — Le vote officiel de la Virginie Orientale donne une pluralité de 11,755 à Roosevelt.

CAROLINE DU SUD

Columbia, C. du S., 6 — Le vote officiel de cet Etat pour le Président est comme suit: Parker, 52,836; Roosevelt, 2271; Debs, 22; Watson, 1.

CAROLINE DU NORD

Raleigh, C. du N., 6 — Le vote de cet Etat complété hier soir montre un total pour président de 207,867. Parker 124,121, Roosevelt 82,442, Swallow 361, Watson 819, Debs 124.

KENTUCKY

Frankfort, Kentucky, 6 — Le résultat final du vote pour le président dans cet Etat donne une pluralité aux électeurs démocrates de 11,893. Le vote total fut 425,765.

MORT D'UN VIEUX LEGISLATEUR

Halifax, N. E. 6 — Sir Robert Hook, le plus vieux législateur de la Nouvelle-Ecosse, est mort chez lui hier soir, âgé de 82 ans.

Il était député libéral-conservateur aux élections générales de 1882 et 1886 et depuis 1896 il était membre du conseil législatif.

CHUTE MORTELLE

Un homme se fracasse le crâne sur un pavé

Montréal, 6 — Etat-ce une imprudence de la victime elle-même ou une mauvaise farce d'un de ses compagnons de travail, qui a causé, samedi après-midi, la mort de Ovide Landry, un jeune homme de 24 ans environ, à l'emploi de l'établissement de Messrs Ewart and Co., situé rue Murray, No 1847?

C'est ce que l'enquête du coroner nous dira.

En tout cas, voici le récit de l'accident que nous a fait un témoin oculaire:

Samedi après-midi, vers 1h. 30 Landry était occupé avec des compagnons à emmagasiner de la glace dans les immenses entrepôts de l'établissement Ewart. Pour le transport des blocs de glace on se servait d'une échelle ayant par en dessus.

Landry voulut grimper au dernier étage de l'entrepôt, mais au lieu de se servir de l'échelle installée à cet usage, Landry voulut se servir de la poulie en question. On le vit bientôt malgré les représentations de ses compagnons, se cramponner au câble et monter à mesure que le cheval avançait. Il allait atteindre la corniche de la fenêtre du dernier étage, et se trouvait alors suspendu à une hauteur de plus de 40 pieds, quand, tout à coup, à la suite d'un mouvement dont on explique les causes de diverses manières, Landry tournoya sur lui-même et piqua une tête dans le vide. Le malheureux fracassa le crâne sur le pavé et se broya les membres.

Un cola vite à son secours et un voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut appelée pendant qu'on transportait l'infortuné dans une maison voisine. Ovide Landry mourut dans la voiture qui le transportait à l'hôpital et son cadavre fut transféré à la morgue.

Le défunt habitait Montréal depuis deux ans et demi, ayant demeuré auparavant à Upper Claraquet, N. B., où habite actuellement sa famille.

François, son frère, ayant été prévenu de la mort de son parent par télégramme, a annoncé qu'il serait à Montréal aujourd'hui. Chez M. Arthur Lavigueur, 130 rue Murray, et chez M. Brunet, au 2019 de la rue Notre-Dame, où le défunt a pensionné, on nous fait des éloges d'Ovide Landry. C'était un jeune homme sobre, travailleur, dont l'ambition était de gagner de quoi soutenir sa famille qui attendait son retour là-bas, dans leur humble foyer du Nouveau-Brunswick.

VOL DE A WEST DERBY

Manchester, 6— Trois hommes ont été connus ces jours derniers à West Derry, village situé à quelques milles au sud de Manchester. Les cambrioleurs ont pénétré dans l'épicerie de M. L. Prescott Cole, et ils ont enlevé une certaine quantité de marchandises. Ils n'ont pas négligé de vider le tiroir à l'argent. Le bureau de la Lafayette Mineral Spring Water Company a aussi reçu la visite des cambrioleurs de la cambriole. Une somme de $20.00 et plusieurs bouteilles d'essence que la compagnie manufacture ont été volées. Ils ont aussi pénétré dans le magasin de M. J. W. Rowell, mais rien ne contenant le tiroir à l'argent a été volé.

Le policeman Robert s'est occupé de ces trois vols et samedi après-midi, il a arrêté l'arrestation de Foster Heath, un jeune homme qui était autrefois employé à la boucherie. Quelques heures plus tard le prisonnier était traduit devant son honneur le juge Pillsbury. Les preuve de la police ont été suffisantes pour que le magistrat ait ordonné au prévenu de fournir un cautionnement de $200.00 en attendant la prochaine session du jour supérieure. Heath n'a pu fournir le cautionnement exigé et il a été conduit à la prison d'Exeter. Heath est accusé d'avoir pénétré dans la boucherie seulement. On ignore encore les autres vols.

LE GENERAL STOESSEL

Le Défenseur de Port Arthur

Paris, 1er décembre.

Le général Stoessel, le défenseur de Port Arthur, cet un figure étrange qui, dans le tourbillon où volti gent les hommes et les choses du jour, mérite véritablement de fixer un instant l'attention.

Le général Frey traça naguère, à grands coups de crayon, son portrait. C'était en août 1900, pendant la campagne de Chine. Dans ce campharsaun de guerre qu'était Tien-Tsin et où l'on voyait les soldats de toutes les armées de l'Europe, l'ordre arriva un soir de la marche en avant. Silencieusement, chaque troupe fit ses préparatifs et sept divisions de sept nations diverses s'ébranlèrent.

Cependant, au bout du canal que traversaient les Russes, se déroulait une scène bizarre: un homme de haute et colossale stature se dressait, le torse enveloppé dans un long manteau de bivouac, et la pâle lueur qui tombait de la lune donnait à ce manteau des reflets d'argent. D'une voix de stentor, l'homme interpellait chaque bataillon, chaque section qui passait:

—Salut à toi, Michel Ivanovitch, criait-il à un commandant. La latte sera dure, mais il n'est point de devoirs qui ne soient à la hauteur du courage de tes hommes!...

Et les hommes répondaient. Leurs cris gutturaux, leurs hourras frénétiques se répercutaient, dans la nuit, le long des rives dormantes du canal. Alors, quand tout fut passé, le géant blanc enfourcha un cheval et, au galop, s'enfonça dans le tohu-bohu, en cria profonde et grave continuant de s'élever dans les ténèbres. Et tandis que d'autres voix mâles et joyeuses lui répondaient: c'était Stoessel, le général Stoessel, qui haranguait les soldats de tsar avant qu'ils allassent se battre. Et chacun sait comment ils se battirent. Si Seymour ne fut pas massacré, si Tientsin fut préservé, c'est à eux qu'on le dut. "Le corps expéditionnaire russe, déclarait un rapport officiel anglais, a forcé une

Névralgie! Rhumatisme!

Chassés n'importe par le

Painkiller

Perry Davis'

Legal Stamps Rachetés

Green Stamps Rachetés

Red White & Blue Stamps Store,

Edifice Associate, rue Merrimack

Pyrograph Indestructible

Simple a Employer. Simple en Construction.

Il n'y a rien qui se dérange, pas de bouteille de benzine à remplir, attaches le au bec de gaz et il est prêt à employer.

50c chacun

C. B. COBURN CO.,

63 Rue Market.

Tablette Extension pour le Thé

Cette tablette à thé (brevetée) a une plaque à thé glissante, laquelle peut être étendue plus grande sur le dessus du range, ce qui donne une grande espace pour les plus grands plateaux. Le style que vous voyez ordinairement peut loger que des petits plateaux.

Soyez Progressif et achetez un

Model Range.

ELIE DELISLE,

AGENT, 52-58 rue Tanker.

KEEGAN PERSISTE

La tête bandée en tous sens, il court encore

Il refuse d'écouter sa femme qui le supplie d'abandonner

New York, 6 — Le pugiliste irlandais dont sérieux dans la course de six jours au Madison Square Garden a eu lieu hier lorsque Patrick Keegan, de Lowell, Mass., fut si terriblement blessé qu'il fut obligé de quitter la piste. Keegan, allant à une bonne vitesse, arriva sur deux hommes qui étaient tombés. Il tomba la figure sur le plate en bois et avec les autres coureurs dans la pente de la partie de Keegan était affreux à voir. Son visage était couvert de sang qui lui sortait du nez qu'il s'est cassé. Plusieurs accidents furent lieu pendant l'avant-midi.

Les blessures de Keegan furent pansées et après une heure de repos on l'a vu arriva sur la piste et prit sa place de son associé qui avait maintenu en position avec les premiers. La tête du lowellois était enveloppée de bandages mais il prouva que ses blessures n'étaient pas bien sérieuses puisqu'il partit à une bonne vitesse.

Voici le score à 2 h. ce matin:

M.	L.
Dussot et Mazan 517	8
Vanderstuyft et Biol, ... 517	8
Breton et Gouglotz, ... 517	8
Turville et Mettling, ... 517	8
Keegan et Logan, ... 517	8
Root et Dorion, ... 517	8
Walthour et Munroe 517	8
Butler et Moran, ... 517	8
Palmer et Azraz, ... 517	8
Samuelson et Williams, .. 517	8
Mayo et Newkirk, ... 517	8
Bedell Prices, ... 517	8
McLean et Bowler, ... 517	7
Downing et Lilliond, ... 517	7
Rockwitz et Sulkins, ... 517	7
Krebs et Folger, ... 517	7
Caldwell et Hooper, ... 517	7
Record 547 milles, faits par Sikes et Parland en 1900.	

Madison Square Garden, New York, 6 — Nerveux, irritables, montant des signes du travail terrible auquel ils sont sujets depuis minuit, les concurrents dans la course de six jours étaient dans une mauvaise condition ce matin.

Le mot cassé et la tête enveloppée de bandes, Patrick Keegan, de l'équipe "Two Funk", persista à rester sur la piste malgré les instructions du Dr Joseph Kramer, le médecin qui le soigna après sa chute d'hier, et ses entraîneurs. Avec une persévérance remarquable et suit les premiers refusant à un point d'être remplacé par son associé. C'est une des particularités par les coureurs en matin.

Keegan fut grandement tourmenté aujourd'hui en recevant de sa femme un télégramme qui se lit comme suit:

"Ne courz plus, pour l'amour de Dieu et de moi. Tu vas te tuer."

C'est bien là l'avis d'une femme," répliqua-t-il "Je n'aime pas à abandonner la petite femme, mais je n'ai pas l'intention d'arrêter à moins que d'autres parties de mon corps ne ne brisent." Et le coureur sourit au travers de ses bandages.

L'équipe Walthour et Munroe est confiante de gagner le trophée.

Voici le score à 7 h. ce matin, 31 heures de course:

M.	L.
Dussot et Mazan, ... 602	3
Vanderstyft et Biol, ... 603	3
Breton et Gouglotz, ... 602	3
Turville et Mettling, ... 602	3
Keegan et Logan, ... 602	3
Root et Dorion, ... 603	3
Walthour et Munroe, ... 603	3
Butler et Moran, ... 603	3
Palmer et Azraz, ... 603	3
Samuelson et Williams, .. 602	3
Mayo et Newkirk, ... 602	3
J. Bedell et M. Bolell, ... 603	3
MacLean et Bowler, ... 603	3
Downing et Limberg, ... 602	3
Rocwitz et Sulkins, ... 603	3
Krebs et Folger, ... 603	2
Caldwell et Hooper, ... 603	2

Le record du monde est de 604 milles 4 tours.

LOWELL BATTUS

MATTHEWS ET MARTENS ONT SCORE CHACUN SEPT PANIERS

Sheridan blessé pendant la partie. — Les Fall River battus aussi

Newburyport, 6 — Les Lowell n'ont pas été effectifs pour les paniers, hier soir, et les Newburyport purent aisément faire leurs 700 admirateurs en battant leurs adversaires par le score de 38 à 28.

Les Lowell commencèrent fort. Matthews encouragea son équipe en scorant plusieurs paniers, mais les locaux firent la même chose et réussirent à gagner.

Henry Sheridan fut blessé pendant la joute et fut obligé de se retirer.

Matthews et Martens scorèrent chacun sept paniers. Dans joue une fortie partie mais ne pouvait pas couvrir Martens. Score:

NEWBURYPORT—38	28—LOWELL.
Harkins, rf	lb, Hensel
Pinch, lf	f-b, W. Lous
W. Sheridan, c	c, L. Lous
H.Sheridan, rb	lf, Matthews
Hayes, rb	
Healey, lb	rf, Leighton

Sommaire: Score—Newburyport 38, Lowell 28. Goals—Matthews 7, Martens 7, H. Sheridan 4, Pinch, Healey 2, Hayes, Leighton 2, I. Lous, Bates 2. Points sur fouls—Lowell 2, Newburyport 2. Referee—Conners. Pointeur—Haley. Temps—Trois périodes de 15 minutes. Assistance—700.

NEW BEDFORD 26, FALL RIVER 22

Fall River, 6 — La partie de basketball ici hier soir, fut bien contestée, du commencement à la fin. Ce n'est que vers la fin que les New Bedford purent gagner.

Lynch et White en sont venus aux coups vers la fin de la partie et les deux équipes furent obligées de les séparer. Un total de 44 fouls fut marqué par le referee. Score:

NEW BEDFORD—26.

22—FALL RIVER	
Zanger, rf	lb, Henchel
Donnelly, lf	rb, Kellher
Healey, c	c, Pennino
Lynch, rb	lf, White
Marshall, lb rf, Haxgerty, Gebhardt	

Sommaire: Score—New Bedford 26, Fall River 22. Baskets—Kelliher 5, White 2, Gebhardt 2, Zanger 4, Healey 5, Marshall 3, Donnelly, Lynch. Points sur fouls—New Bedford 7, Fall River 7. Referee—Belcher. Pointeurs — Murphy et Coyle. Temps—Trois périodes de 15 minutes. Assistance—300.

NOTES DE BASKETBALL

La prochaine partie de basketball à Lowell aura lieu jeudi soir lorsque les Haverhill et les Lowell se rencontreront à l'Armory, rue Westford.

Il est fort probable que Quelec et Devlin joueront avec les New Bedford contre les Lowell samedi soir.

C'est joué que la partie sera chaude. Doyle et Whitcher seront avec les Haverhill, Bucky Low, le neveu de Lowell, sera avec eux. N'oubliez pas que c'est bon soir.

LA LUTTE

La lutte de vendredi prochain à l'Armory sera la meilleure qu'on n'a jamais vue encore à Lowell. Les adversaires seront Eugène Tremblay, de Montréal, et Harvey Parker, le "demon" de New York.

LES QUILLES

Les Welch's Wonders furent battus par les Commerças sur les allées de quillo, hier soir, par le score de 2163 à 2118. Connore et McKay furent les meilleurs scoreurs. Score:

Welch's Wonders	1st	2nd	3rd	Total
Atkinson	127	170	156	447
Burns	129	136	169	434
Donaldson	158	137	124	419
Maher	192	148	123	423
Totaux	715	763	685	2163

WELCH'S WONDERS

Welch	1st	2nd	3rd	Total
Atkinson	125	135	137	397
Burns	127	170	156	447
Donaldson	129	136	169	434
Maher	158	137	124	419
Totaux	715	763	685	2163

CHAUDE BATAILLE

Methos Côté s'est trop aventuré et a payé cher

Portland, Maine, 6 — Les patineurs du Parisne Athletic Club on eut eu jour la valeur de leur argent hier soir. Une bataille avait lieu entre Max Côté de Biddeford et Bartley Connolly de Portland, Methos Côté fut le second de son frère et Bartley Feeney pour Connelly. Dans la deuxième reprise, pensant que son frère avait reçu un foul, Methos sauta dans l'arène et frappa Connelly et Henry le referee. Feeney sauta sur Methos Côté et les vieux tous dans une bataille Methos fut terrassé et reçut une bonne dégelée.

UN KNOCK-OUT

Clearwater, 6 — "Kid" Pantz de Boston a donné le knock-out à George Phelan de Portland, Maine, dans la quatrième reprise d'une bataille de 10 reprises devant le Cambridge A. C. hier soir.

UN DRAW

Gloucester, 6 — George Ashley, de Fall River, et "Blink" McCloskey de Philadelphie, se sont battus 15 reprises devant le Gloucester, A. C. hier soir. Ce fut un draw.

LES PUGILISTES

Young Kenny et J. Burke se rencontreront ainsi soir à Haverhill.

Honey Melody et Buddy Ryan se rencontreront à Chicago le 12 décembre.

"Battling" Nelson dit qu'il est content de donner une autre chance à "Young" Corbett.

LUTTE

Harvey Parker,

(Le Démon)

vs

Eugène Tremblay

(Champion lightweight)

VENDREDI SOIR

Armory,

Rue Westford.

Académie de Musique

Richard F. Mahoney, Propr. et Gérant.

3 Soirs et Matinées, tous les jours,

Commençant lundi après. Déc 5

La grand Melo-Drame de MAX H. MEYER

From Rags to Riches

La grande histoire de la vie—Une pièce pour le peuple—Un chef d'oeuvre de scènes émouvantes et toutes d'une intérêt—Une pièce pleine d'actions de grands talents—Trois pauvres rôles, Produites admirablement—Le Grand Assortiment

Toux Persistante

Guéries par

Allen's Lung Balsam

Tommy English de Cambridge, vainqueur remporté Jack Desmond de Lowell.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL.

LE PLUS EFFICACE.

LE PLUS POPULAIRE.

25 CENTS LA GRANDE BOUTEILLE.

CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

IMPORTANTE CEREMONIE

BENEDICTION D'UNE ECOLE CANADIENNE A PAWTUCKET

Le nouveau bâtiment fait honneur à la paroisse

Pawtucket, R. I., 6 — Une imposante cérémonie a eu lieu dimanche après-midi, dans la paroisse canadienne de Notre-Dame de la Consolation, que qui desservie par M. le curé J. C. Bessette, assisté de M. l'abbé Joseph Hervé, vicaire de la paroisse. Mgr Matthew Harkins, évêque de Providence, a béni l'école récemment parachevée.

Le nouvel immeuble, qui s'élève en arrière de l'église, fait honneur aux paroissiens de Notre-Dame de la Consolation.

A la grand'messe du matin, Mgr J. A. Prévost, de l'all River a officié. D'après l'heure après-midi, les fidèles remis dans l'église ont entendu un éloquent sermon sur l'instruction, prononcé par le Rév. P. Perrotin, un dominicain de Fall River, après quoi Mgr Harkins, accompagné des fidèles et d'un nombreux clergé se rendit à l'école pour la bénir.

La bénédiction fut suivie d'un banquet dans la salle de la nouvelle école, qui avait été artistement décorée pour la circonstance.

Après que les convives eussent fait honneur au menu, M. l'abbé Hardy, qui présidait, prononça tour à tour les toasts suivants:

"La Paroisse", M. l'abbé J. C. Bessette.

"Nos Ecoles", Charles Thibault, de Montréal.

"Le Rhode-Island", le député J. J. Fitzgerald.

"Notre Ville", le maire James H. Higgins. "L'Eglise", Mgr J. A. Prévost, de Fall River. "Les Dames", G. Boivin, de Fall River. "La Presse", J. H. S. Brazeau.

Les discours furent prononcés pendant le repas, dont voici le programme:

Solo de piano, Mlle A. Belliveau.

Solo de chant par Mlles M. A. Desnoyers et A. Mongenais.

Solo de violon, par M. H. Fauchet.

Déclamation, par Mlle Gertrude Donnelly.

Solo de chant, par M. le Dr William Gillan.

Le concert a obtenu un très brillant succès.

Chaise Morris, $3.98, cette semaine, chez A. C. Blanchette et $5 de timbres avec l'livre de thé; $5 de timbres avec une boîte de poudre à laver et toutes doubles sur le savonnier, le bleu "corn starch", poudre à laver, poisse, essences et parfums de toutes sortes. Suivez nos annonces et vous en retirerez du profit.

A. C. BLANCHETTE & CO., 79 Chesver et 212 Aiken.

MORT D'UN CENTENAIRE

Montréal, 6 — La mort vient d'enlever un autre de nos centenaires dans la personne de M. Joseph Antoine Pronoveau, décédé samedi soir, à l'Hospice Gamelin, à l'âge de 101 ans, 2 mois et 26 jours.

Le défunt, qui avait exercé autrefois le métier de tailleur de pierre, était retiré depuis le mois de mai 1901 à l'institution des Sœurs de la Providence, où, le 12 septembre de l'année dernière, il fêtait son centenaire.

Ces événement donnèrent lieu à une démonstration que s'unissaient aussi les pensionnaires de l'Hospice Gamelin, non plus que les habitués des organisations de cette sorte.

M. Joseph Pronoveau était un des survivants de cette rare trempe de ces ancêtres qui conservaient jusqu'à leur mort leur vigueur et le plein usage de leurs organes.

Le défunt était fils d'Antoine Pronoveau, dit de Marie-Anne Bélanger, il naquit le 12 septembre 1803 et fut baptisé à l'église Notre-Dame, par M. l'abbé Barrage, prêtre suppléant. M. Pronoveau avait épousé en premières noces Marie Amable Girard, et en secondes noces dame Sophie Audet, dit Lapointe. Du premier mariage naquirent treize enfants et du second, seul. De ces 22 enfants, trois seulement lui survivent.

La famille du centenaire compte aujourd'hui 25 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu hier matin, à la chapelle de l'hospice.

Une foule de parents assistaient et les bonnes religieuses soeurs, curés, toujours, donner à la cérémonie tout le cachet et toute la gravité qu'elle méritait.

L'AFFAIRE S'EMBROUILLE

Mme Chadwick donne beaucoup de trouble

Cleveland, Ohio, 6 — Un grand nombre de nouveaux points se sont développés hier en rapport avec les affaires de Mme Cassie L. Chadwick et la Citizens National Bank de Oberlin, Ohio. Le président C. T. Beckwith et le caissier Frank Spear, de la dite institution, furent entendus et de Oberlin par le marshal des Etats-Unis Hale. Chandler et un sous-shérif vers midi hier. Plus tard les directeurs de la banque furent transférés devant le commissaire des Etats-Unis Starek. Les deux plaidèrent non coupable et refusèrent un examen préliminaire. Le commissaire Starek plaça les cautions à $10,000 dans chaque cause et les deux hommes comparaîtront devant le grand jury dans le mois de février prochain. Plus tard Spear fut libéré sous caution par un bond signé par M. A. Lander, ex-trésorier du comté. Tard hier soir, J. G. W. Davies, A. G. Hitchin et George A. Collins, signèrent un bond pour la mise en liberté du président de la banque fermée.

Que la Oberlin Bank ou le président Beckwith possède réellement des fonds pour $250,000 et $100,000 respectivement, portant la signature de Andrew Carnegie, n'est pas en fait allégué dans les plaintes qui encore si ces titres ont été falsifiés.

Hier le district attorney Sullivan a déclaré qu'il avait un billet pour $250,000 en sa possession et qu'il portait le nom de Andrew Carnegie et était endossé par C. L. Chadwick.

Le "receiver" Nathan Loeser a fourni sa caution hier, et par conséquent il est le seul qui ait droit à la propriété de Mme Chadwick.

Dans le bureau du district attorney des Etats-Unis dans cette ville, le président C. T. Beckwith, de la banque en faillite de Oberlin, a fait une confession des transactions de la banque avec Mme Cassie L. Chadwick.

Il dit qu'il connaissait Mme Chadwick depuis environ un an et qu'il avait soupçonné que la signature de M. Carnegie était fausse qu'après qu'il fut trop tard.

Depuis un an il travaillait sur la question d'argent pour une des siens faisant affaire avec lui ne soient pas perdants dans la cause. Il a même tout sacrifié ses propriétés et son argent mais tout y passait. Même il avait fait un voyage à New York pour obtenir de l'argent sur le billet signé Andrew Carnegie, mais ses soupçons étant trop forts il n'a pas eu le courage de le faire.

Ce billet montrait que Mme Chadwick avait cinq millions de dollars dans les intérêts de la banque et il avait confiance dans la parole de la femme. Maintenant il est trop tard. Le grand jury décidera l'affaire.

LE PROCES FOUQUET

Témoignage du médecin qui a fait l'autopsie de la victime

Sherbrooke, Qué., 6 — A l'ouverture de la cour M. le Dr Pelletier est appelé dans la boîte aux témoins. Il prête la médecine depuis 17 ans. Dans le mois d'octobre 1903, le 14, il pratiqua l'autopsie sur le cadavre de la jeune Aurore Dubois. Il fit enlever l'estomac et transporter le cadavre à la salle publique où il se rendit avec le Dr Prévost et M. l'abbé Lemieux, curé de Lennoxville.

Ils commencèrent l'examen externe. L'enfant était bien conformée. Ils constatèrent, par l'examen externe des taches bleues sur la figure et toutes les parties du corps. Ces taches s'étaient de toutes grandeurs, en nombre très considérable.

Le change que de la vie se trouvaient deux larges ecchymoses, une sur le cou, la mâchoire, les joues et la partie postérieure de la tête, sur le côté chevelu, en nombre de mentes petites ecchymoses ressemblant à des brûlures. Le dernier était dérivé au centre de ces ecchymoses qui avait été faite par un instrument contondant, d'après par la chaleur. Elles se prononçaient une de chaque côté. Près de la clavicule se trouvaient des ecchymoses, l'épiderme était enlevé, elles ressemblaient être faites avec un instrument pointu ou des égratignures. Il y a vait des ecchymoses sur le dos, l'épiderme était enlevé sur le côté droit. Il y avait une très large ecchymose sur les reins et les cotés se trouvaient des égratignures qu'un enfant peut se faire en se grattant.

Elles étaient distinctes des ecchymoses. Sur la jambe gauche se trouvaient onze petites blessures de grandeur égale, rondes, du diamètre d'un petit clou.

L'épiderme était enlevé. Ces blessures paraissaient avoir été faites avec un instrument rond, chauffé, peu de temps avant la mort de l'enfant. La jambe droite était aussi couverte de blessures, quelques-unes pointillées, d'autres étaient des égratignures.

Les bras portaient de nombreuses blessures.

Pendant l'autopsie, le Dr Pelletier a remarqué du côté gauche une extravasion considérable de sang répandu dans les tissus sur un diamètre de quelques pouces. Le cœur était normal, le poumon gauche était normal, le poumon droit l'était également. Il y avait un peu de sang dans le cœur, ce qui prouve que la mort a été lente. La rate était normal, l'estomac contenait un peu de nourriture non digérée, il n'y avait aucun senteur d'alcool.

En faisant l'autopsie de la tête, le Dr Pelletier a trouvé beaucoup d'ecchymoses sous la peau, près de l'oreille gauche, les chairs étaient écrasées et il n'y avait pas de fracture du crâne. J'ai remarqué un caillot de sang au cerveau entre les membranes qui le recouvrent. Ce caillot pouvait peser deux à trois onces. D'après l'examen externe, le docteur ne peut déterminer la cause de la mort. D'après l'examen interne, la mort a été causée par le caillot d'sang trouvé au cerveau provenant de la rupture d'un vaisseau sanguin à la suite d'un choc. Les autres blessures sur le corps ne pouvaient causer la mort.

MORT D'UN PRETRE

Halifax, Vermont, 6 — M. l'abbé Jerome M. Gelot est mort d'apoplexie hier. C'était un des prêtres catholiques les mieux connus du Vermont. Il naquit en France, il y a 55 ans. Il laisse son frère l'abbé John M. Gelot de Burlington.

NOUVEAU PATRONAGE

Woonsocket, R. I., 6—A toutes les messes célébrées dimanche à l'église St-Charles, le curé, M. Georges T. Mahoney curé, a annoncé que la propriété Nourse située à l'intersection des rues Social et Pond avait été achetée par la fabrique St-Charles pour être convertie en patronage. Ce sera le patronage St-Vincent.

La nouvelle institution sera ouverte au printemps et donnera asile à tous les enfants dont les parents sont tenus de quitter quotidiennement la maison pour travailler.

Le patronage sera sous la direction des révérendes sœurs Fraiscalnes.

La nouvelle propriété comprend un lopin de terre d'une étendue de 300 pieds carrés sur laquelle s'élève une jolie résidence qui servira de prise comme aux fins pour lesquelles on l'achetée.

La maison est à trois étages et contient 14 pièces suffira d'ici à quelques années mais on commencera la construction d'un bâtiment plus vaste dans deux ou trois ans.

L'œuvre est excellente le révérend M. Mahoney de même que ses paroissiens savent qu'elle réussira.

UN JOLI CADEAU

On donnera au président une carte datant de 1704

Washington, D. C. 6 — Un cadeau pure sera fait au président vers la fin de cette semaine par quelques savants de la France. C'est une carte géographique faite en 1704. C'est la première fois que laquelle le nom "Amérique" figura. La carte fut découverte dans une vieille bibliothèque à Warburg, Prusse, par Josef Fischer, qui avait obtenu permission de la copier pour la présenter au président des Etats-Unis.

Marvin Waldemuller, un savant, la copia.

La carte sera officiellement présentée au président par le président du Georgetown College, le révérend Thomas Dougherty.

TROUVE MORT

Merrimack, 6 — John Hinchman, âge de 43 ans, a été trouvé mort chez lui sur la rue Prospect hier. Malgré qu'on croyait qu'il avait assez bien, il était accablé de maux de tête depuis la mort de sa femme il y a deux ans. Lorsque Mme Samuel Bourbeau de Aubergbury alla lui rendre visite, hier après-midi, elle le trouva mort sur le plancher. Sa fin est venu de causes naturelles.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Il n'est pas nécessaire de long crotre. Les pilules du docteur ont rendu à des milliers de personnes la santé et la force. Elles feront de même pour vous. Ne vous découragez pas si vous ne vous sentez pas mieux après avoir pris une boîte. Continuez à prendre les pilules du docteur. Elles ne peuvent manquer de vous guérir. Si vous ne pouvez pas vous procurer les pilules du docteur, écrivez à M. Jacques, 26 Rue Lisbon, Montréal, P. Q., et il vous enverra un échantillon gratuit. Pour un cas de mal de dos, de douleurs dans les reins, de faiblesse, de nervosité, de maux de tête, de vertiges, de mauvaise digestion, de manque d'appétit, de mauvaise circulation du sang, de mauvaise condition générale, ou de toute autre maladie causée par un mauvais fonctionnement des reins, les pilules du docteur sont un remède certain. Elles ne manquent jamais de guérir. Si votre pharmacien ne les a pas, n'en acceptez pas d'autres. Exigez les pilules du docteur Jacques. Elles sont vendues par tous les pharmaciens au Canada et aux Etats-Unis au prix de 25 cts. la boîte ou 5 boîtes pour $1.00.

MM. C. LAUVIA,
35 Rue Lisbon, Montréal, P. Q.

Pour les enfants comme pour les adultes, les pilules du docteur Jacques ne peuvent manquer de vous guérir. Si votre pharmacien ne les a pas, n'en acceptez pas d'autres.

N.-B. Les pilules du docteur Jacques sont faites et en vente au Canada seulement. Ne vous laissez pas tromper par celles qui vous sont offertes aux Etats-Unis ou ailleurs.

En vente chez tous les Pharmaciens

LA MARINE FRANÇAISE

En écrit de Paris que, dans le rapport de M. Charles Roux sur le projet de budget de la marine pour l'exercice prochain, qui vient d'être distribué au parlement, le rapporteur montre que ce serait bien peine d'imaginer que de refuser à la flotte les crédits qui lui sont nécessaires, malgré les critiques adressées à l'administration de la marine, le parlement a toujours montré aux dépenses qu'elle demandait, comprenant l'importance de développement des forces navales et l'intérêt qu'il présente pour le pays.

Cependant, l'accroissement des dépenses de la marine sont une lourde charge pour le budget général pour ces représentant 7.90 pour cent en 1895 et qui, actuellement, figurent pour 8.75 pour cent. "Ne nations qui nous entourent dit M. Charles Roux ont fait pour leur marine plus de sacrifices que nous; tandis que, dans cette période de dix ans, les dépenses de la marine française ne se sont accrues que de 26.13 pour cent, leur accroissement a été, en Angleterre, de 88 pour cent de 80 en Russie, de 148 en Allemagne et de 185 pour cent aux Etats-Unis. Le développement des marines étrangères et l'orientation même de notre politique nous obligent à accroître encore le budget de la flotte."

Le rapporteur constate la flotte française aux flottes étrangères; il laisse de côté la marine anglaise "parce qu'il la trouve trop manifestement supérieure à la nôtre; les progrès de la marine des Etats-Unis ne peuvent que nous inquiéter, et la marine allemande est en voie de dépasser la nôtre dans un avenir très prochain". C'est donc la flotte allemande que M. Roux établit avec la flotte française aux fins de comparaison. Il prend ce parti "parce que l'autre les navires en service et les navires en chantier, et il arrive à cette conclusion qu'en 1906, en ce qui concerne les unités de haute taxe, nos flottes s'équilibreront à peu près et que l'avantage de la flotte française restera toujours dans les navires de défense des côtes. Les années suivantes, le rapprochement doit encore tellement à l'avantage de la marine allemande qu'il pourrait méthodiquement l'exécution d'un programme naval tandis qu'il y a dès maintenant, en France, un arrêt dans les constructions navales."

Cet arrêt peut être néfaste; le rapporteur déclare que la France est tenue, sous peine de déchoir de son sang, de ne pas se laisser distancer par les marines étrangères, et qu'il est nécessaire de se préoccuper, avant l'achèvement du programme de 1900, de la construction de nouvelles unités.

Un ancien ministre de la marine, M. Edouard Lockroy, nous fait connaître, dans le journal "l'Eclair", l'impression qui se dégage de la situation de la marine sous l'administration de M. Pelletan; c'est celle qu'on éprouverait en voyant une grande machine se détraquer et tomber en morceaux: "Tout va à la fois, dit-il, personnel et matériel." Et il ajoute:

"Les navires ne sont pas construits ou sont retardés indéfiniment dans leur construction; les arsenaux sont menacés de ne plus avoir de travail et de renvoyer et payer des ouvriers qui n'auront plus rien à faire. La force des cadres est brisée tant par leur composition hétéroclite que par la réduction des équipages et par le défaut d'entraînement. La mobilisation se trouve compromise par le manque de préparation et d'organisation. Quant à la discipline n'en faut pas parler, et à ce point de vue tout se résume dans la réponse d'un témoin: "On ne peut pas dire qu'il y ait de l'indiscipline dans notre personnel, et cela par la bonne raison que la discipline n'existe plus." La discipline n'existant plus, le contraire ne pouvait exister."

Et ceci encore:

"Avec un spécialisme lamentable que subit ou nos ports de guerre datent que le personnel a été supprimé intentionnellement, et y rencontre à chaque pas des navires inemployés et que l'administration a obtenu au coût du quai. Voici un croiseur par exemple: le d'Estaing. Il a récemment rendu ses canons rayés aux arsenaux sans qu'une seule pièce de tir lui remplacer ses chaudières. Il vient d'achever, pendant ce temps-là, d'user par l'avantage de la flotte française réside uniquement dans les navires de défense des côtes. Les années suivantes, le rapprochement doit encore tellement à l'avantage de la marine allemande qu'il pourrait méthodiquement l'exécution d'un programme naval tandis qu'il y a dès maintenant, en France, un arrêt dans les constructions navales."

Cet arrêt peut être néfaste; le rapporteur déclare que la France est tenue, sous peine de déchoir de son sang, de ne pas se laisser distancer par les marines étrangères, et qu'il est nécessaire de se préoccuper, avant l'achèvement du programme de 1900, de la construction de nouvelles unités.

Un ancien ministre de la marine, M. Edouard Lockroy, nous fait connaître, dans le journal "l'Eclair", l'impression qui se dégage de la situation de la marine sous l'administration de M. Pelletan; c'est celle qu'on éprouverait en voyant une grande machine se détraquer et tomber en morceaux: "Tout va à la fois, dit-il, personnel et matériel." Et il ajoute:

"Les navires ne sont pas construits ou sont retardés indéfiniment dans leur construction; les arsenaux sont menacés de ne plus avoir de travail et de renvoyer et payer des ouvriers qui n'auront plus rien à faire. La force des cadres est brisée tant par leur composition hétéroclite que par la réduction des équipages et par le défaut d'entraînement. La mobilisation se trouve compromise par le manque de préparation et d'organisation. Quant à la discipline n'en faut pas parler, et à ce point de vue tout se résume dans la réponse d'un témoin: "On ne peut pas dire qu'il y ait de l'indiscipline dans notre personnel, et cela par la bonne raison que la discipline n'existe plus." La discipline n'existant plus, le contraire ne pouvait exister."

Et ceci encore:

"Avec un spécialisme lamentable que subit ou nos ports de guerre datent que le personnel a été supprimé intentionnellement, et y rencontre à chaque pas des navires inemployés et que l'administration a obtenu au coût du quai. Voici un croiseur par exemple: le d'Estaing. Il a récemment rendu ses canons rayés aux arsenaux sans qu'une seule pièce de tir lui remplacer ses chaudières. Il vient d'achever, pendant ce temps-là, d'user par l'avantage de la flotte française réside uniquement dans les navires de défense des côtes. Les années suivantes, le rapprochement doit encore tellement à l'avantage de la marine allemande qu'il pourrait méthodiquement l'exécution d'un programme naval

3 Bonnes Choses Utiles

Chaudières à Cendre $1.75

Présentent les inconvénients ci-dessus mentionnés.

Cribleurs $4.50

Faciles à opérer et ne font pas de poussière.

Trocs à Baril à Cendre

Pour emploi dans cave ou dessous des trottoirs. Il n'est pas nécessaire de déranger le baril. Il suffit de le tirer dans l'allée.

The Thompson Hardware Co.

524-526 rue Merrimack.

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Guérit la Toux

Le SIROP de GRAY, ne fait que cette chose, mais la fait bien. Ce n'est pas un "cure-tout," mais une cure pour toutes les maladies de la gorge et des poumons. Le SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY arrête les chatouillements irritants—ôte la douleur—adoucit et guérit la gorge—et GUÉRIT LA TOUX d'une manière permanente. Il n'est pas moins efficace parce qu'il est agréable au goût.

25 cts. la bouteille.

Tenez votre Maison Chaude avec les

Bandes de Feutre

Placez les autour de vos fenêtres et de vos portes. Vous serez surpris du confort qu'elles vous donneront.

Vendues 20c le pied

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et j'en vendrai un ou deux de suite à des conditions faciles. Sur quelques-uns de ces lots il y a de la bonne eau, et ils sont tous situés près de la ligne de chars électriques. Ils sont à quelques minutes de marche du centre de la ville, et ils sont bien situés pour une maison. Ils valent $200 à $400. Aucun prix ne sera accepté pour moins. Ils vendront à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Bennett, 60 x 84, 4767 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 8239 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 75 x 110, 8194 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Third, 60 x 84, 5039 pieds carrés $175
Lot en cour, Avenue Third, 47 x 118, 5180 pieds carrés $175
Lot à niveau, rue Endicott, 62 x 93, 5729 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 60 x 96, 5800 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 60 x 96, 5800 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 60 x 84, 4914 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 60 x 84, 5145 pieds carrés $150
Lot à niveau, Avenue Third, 60 x 84, 5040 pieds carrés $150

Ces lots sont tous des lots qui l'on doit faire des affaires, et après que vous en serez vous ne pourrez pas en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez et pour renseignements, s'adresser à

ALBERT J. ETAN, P.-A. Edifice Hildreth, 40 rue Merrimack.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA

NEW YORK. HIGHEST GRADE. STANDARD of PURITY and QUALITY. SUPERIOR in FLAVOR and AROMA.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

P. C. Refined, 25 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
M. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bilbeau, 252 rue Aiken.
Mme Bilbeau, 252 rue Aiken.
Honoré Bousseau, 234 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hohenesy, 215 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Brox., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Lafiamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Morabien & Asadavan Co., 31 rue Middlesex.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 12 Lakeview Ave.
— Lacroix, 134 Lakeview Ave.

EXCELLENTE Boisson Bières et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement,

No. 15 rue Salem,

(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

Téléphone 1172—2.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, Prop.

Rue Middlesex, Lowell.

M. Geo. Lavigne,

Commis chez

GEORGE J. KEARNS

Invite ses amis et le public canadien à aller le voir, angle des rues

MOODY ET BUFFOLK

Liqueurs, Bières, Vins

Et Cigares de la meilleure qualité

Ancienne place de M. Dawson.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
82 RUE CHERVER.
Corbillards électriques et Hydrauliques avec attache de rechange.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Richette & Delisle, 252 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hendry, 52 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Shaldon, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Burns, 184 rue Moody.
Mme Tourel, coin des rues Moody et Cabot.
Alexandre Duteau, 400 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
J. D. Desmarais, 442 rue Moody.
Edouard B. Houle, pharmacien, coin des rues Moody et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. H. Chaseau, 18 rue Decatur.
Joseph Verrot, 1 rue Salem.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER TAILOR
Téléphone 671-2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANÇAIS

LOWELL, MASS.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 45.

Troisième Partie.

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RI

Suite.

—Tout de suite, mon ami, rien de plus facile. Mais ce n'est pas vous avancer pas à grand'chose, je vous en avertis. M. Kérandal vous saluera très cérémonieusement, s'ouvrira pas la bouche et vous tournera le dos.

—Qu'importe! si c'est un original, il m'amusera. Et puis sa pupille est si belle et si troublante que j'aurai envie de le dévisager le jour où je mettrai mes doigts, ma foi, je n'hésiterais pas à sauter au cou du tuteur!

Cette boutade les fit rire.

Kérandal s'était rapproché du comptoir d'interlarde.

Il échangeait quelques mots avec la jeune fille.

Les trois jeunes gens se rapprochèrent et Tressac se détacha du groupe.

Kérandal l'aperçut et se tourna vers lui.

—Monsieur Kérandal, veuillez me permettre de vous présenter deux de mes meilleurs amis, messieurs Jean et Yannick de Valmassy.

Les deux frères s'inclinèrent.

Ils ne virent donc point le brusque mouvement de surprise, presque d'épouvante, que ce nom avait amené chez Kérandal.

Tressac, seul, l'avait remarqué.

Et il s'était dit:

—Tiens, qu'est-ce qu'il a, le compère de route n'est la première fois que je le vois aussi ému.

Mais la surprise de Tressac ne devait pas s'arrêter là, car cette sorte de scène vivante qu'il avait représentée silencieuse s'anima tout à coup, cette bouche close s'ouvrit soudain, et il y eut comme un soubhat de soupir sur ces lèvres où Tressac n'avait jamais rien vu.

—Je le croyais en pierre, murmura le comte, il paraît que non.

Kérandal retenait Jean et Yannick.

—J'ai connu, autrefois, à Brest, Mme César de Valmassy. Elle n'avait qu'un fils, à cette époque, et elle était veuve. Mais peut-être me trompe-je sans doute.

—Vous ne vous trompez pas, monsieur, fit Yannick. Celle dont vous parlez est bien notre mère, du moins la mère de l'un de nous.

—Oui, oui, je connais votre singulière histoire. J'en ai jadis entendu parler, avant mon départ pour le Cap. J'habitais, à cette époque, tout près de la Pointe du Raz et Mme de Valmassy y vint avec ses enfants qui enfermaient dans leurs entrailles la fortune. En quelques années, les désastres furent pendus, des villes se fondèrent. Je pays fut ruiné de vous fermées.

La fièvre du diamant venait de prendre tout le monde, comme devait peu de temps après le prendre la fièvre de l'or, et les chercheurs, fouilleurs, piocheurs, le long des rives du Vaal, dans les mines de Kimberley et de Jagersfontein et Bultfontein, il avait jeté sur la route quinze mille francs; il s'agissait du diamant appelé depuis: L'Etoile de l'Afrique australe, pesant quarante six carats et demi et qui figure aujourd'hui parmi les joyaux de la couronne de Hollande.

Sur les fermes du Toit, de Bultfontein et de De Beers, des compagnies minières s'étaient formées dont les terrains furent rachetés par le gouvernement anglais et des sociétés puissamment organisées naquirent tout à coup, dont le rendement se chiffrait par milliards.

Médéric Kérandal suivit le torrent qui se rua à l'assaut de ces terrains encore libres, car pour quelques-uns qui réussissaient à y gagner la fortune, sans un coup de hasard, pour d'autres qui succombaient à ce rêve enivrant, tant de misérables nous furent de misère.

C'était surtout les Yankees et les Australiens accourus là sur le bruit de ces découvertes, qui y réussissaient le mieux, car ils apportaient à cette industrie nouvelle une expérience acquise dans les placers de la Californie et du Queensland.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barlow's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Kérandal était poursuivi par une malchance obstinée.

Au début, l'exploitation à ciel ouvert étant facile et peu dispendieuse, il avait réussi non point à acheter ses "claim", les claims étaient, maintenant, trop chers pour sa pauvre bourse, mais à vivre assez largement de la manière suivante:

Au fur et à mesure des creusements par les mineurs, les terres déposées de leurs diamants sont rejetées au dehors et le mineur ne s'en occupe plus, mais les Cafres occupés à ce travail sont d'une négligence extrême et Kérandal avait jugé que les terres remuées une fois, triées et abandonnées, pouvaient contenir peut-être encore quelques parcelles de diamant.

Il les reprenait soigneusement et l'idée était bonne, car pendant les premiers temps, il put gagner ainsi jusqu'à deux ou trois cents francs par semaine. En effet, outre les diamants qui peuvent échapper à la vue pendant le triage, il s'en rencontre dans les terres et les terres durcis qui restent dans le premier tamis, et ces terres, après avoir été exposées à la pluie et au soleil, se désagrègent d'elles-mêmes. Celui qui a eu la patience de chercher et d'attendre, y trouve alors souvent la pierre convoitée, le diamant, qui, pendant ces moments, se cassière même, qui le fait vivre.

Mais ce métier avait attiré l'attention et les terres ne furent plus abandonnées; elles furent triées par des hommes de confiance, et Kérandal dut chercher autre chose. L'existence était, dans ces villes naissantes, à des prix exorbitants et Kérandal sut bientôt tail de voir le fond de sa bourse.

Il fallut, une fois de plus, songer à autre chose.

Ce fut à ce moment qu'est révéla son caractère sans scrupule, lequel, ou ressortissant des deux claims et Médéric

Détresse

PAS DE PAIN, PAS DE BOIS DANS LE LOGIS

La mère et la petite famille n'ont qu'une lampe pour se chauffer

Avec les temps froids la misère a fait son apparition dans nos murs à ver une sous noir sortige. La police dan John Dement a été appelé au no 2 de la rue Hampshire pendant l'après-midi d'hier pour y constater l'état lamentable d'une famille nommée Williams.

La mère était confrée dans le milieu de l'appartement au-dessus d'une lampe allumée pendant que ses enfants étaient enveloppés dans leurs couvertures et paraissant sur leur gabat.

Dans tout la maison l'on n'a trouvé que quelques morceaux de pain.

Le mari n'est pas un paresseux, mais il a été malade tout l'automne et n'a pu encore reprendre le travail.

L'argent en raison n'est vite épuisé et c'est maintenant la misère.

La Humane Society a donné des soins immédiats aux déshérités.

Avez-vous fiel à la Tête ?

Les Poudres Orangeine chassent promptement la cause, renforcent et beautifient le système.

FEU MENAÇANT

Il se déclare dans un vaste édifice du Boston & Maine

L'édifice du Boston and Maine contient la plaque tournante pour les locomotives, rue Howard à faillit d'être raté par le feu, ble rarement-midi.

Le feu avait pris naissance dans le département des huiles et l'on croit qu'il a été allumé par une étincelle qui s'était échappée d'une locomotive.

A l'arrivée des pompiers la fumée entourait l'édifice d'un sombre nuage. Il a fallu plusieurs jets d'eau pour éteindre les flammes et les dommages sont légers.

Pendant que le département se rendait à cet incendie, l'un des pompiers nommé Cunningham fut précipité en delors de sa voiture à l'angle des rues Hale et Howard. Le blessé a tombé sur le dos et a été transporté à l'Hôtal Emergency, il est peu gravement blessé.

ACHEMINE SURPRISE

Samedi soir, c'était fort belle fête à la résidence de M. Francis Latulippe, de la rue Perkins. C'était l'anniversaire de naissance de Mme Latulippe et ses nombreuses connaissances ne sont rendus au nombre de plus de 60 dans l'hospitalière demeure, sachant d'avance quelle réception ils auraient. Jamais plus d'entrain n'y régna dans une fête où il y avait plus de sympathie.

Comme dans toutes les fêtes du genre le cadeau d'usage a été offert à la fêtée qui l'a reçu avec une réelle émotion.

L'adresse fut lue par Mlle Hilda et le cadeau présenté par Mlle Délia Latulippe, tous deux filles de Mme Latulippe.

Cette belle fête dont chacun gardera un doux et précieux souvenir avait été organisée par Mme John Bédard et Mlle Hilda Latulippe. Il y eut de la bonne musique, le tout accompagné de gâteaux et de rafraîchissements.

Ces derniers versés par M. Isaie Marchand qui s'est acquitté de sa tâche à merveille.

SOUS SOUPÇON

QUATRE INDIVIDUS SE FONT SAISIR DANS LA SOIREE

Les détectives Laflamme et Maher font l'arrestation

La policeman spécial Keyes a hier, vers 3h. 30, provoqué l'arrestation de quatre hommes sous soupçons de vol.

Les quatre individus arrêtés sont Ronald Ross et John Mahoney, sous l'accusation de vol et d'vresse, et John J. Smith et John Scanlon, pour ivresse.

Ross et Mahoney ont été surpris en possession d'effets volés dans un magasin de Boston Express Company, puis arrêtés se rendant près d'un magasin. Il pénétra à l'intérieur et pendant ces deux hommes complices d'une séries de vols vous guettaient à l'extérieur. Ils se saisirent de quelques vêtements, mais ne soupçonnant pas que les policemen Keyes leur avait emboîté le pas et les observait. Ils furent arrêtés au moment où ils venaient de sortir du magasin.

Dans la maison d'habitation dans un endroit que l'on croit être Salem, ils furent découverts par Keyes et Mahoney qui les prirent en charge.

Les deux détectives Laflamme et Maher furent envoyés sur les lieux et dix minutes après, les deux hommes étaient dans la voiture de patrouille sous soupçons.

La valise d'échantillons contenait dans ses flans des échantillons ainsi que des dentelles précieuses. Elle a été trouvé en possession des deux hommes, lors de l'arrestation.

Après que les quatre hommes furent arrêtés, une dépêche téléphonique annonça aux policemen qu'une botte de talons en caoutchouc appartenant à O'Sullivan Brothers avait été volée dans une voiture de livraison.

Reay et Mahoney sont soupçonnés d'autres méfaits.

Reay a un long record en cour de police. Depuis trois semaines seulement il a été arrêté pour ivrognerie et pour refus de pouvoir.

SOCIETE ST-JEAN BAPTISTE

La Société St-Jean Baptiste de Lowell aura son assemblée régulière mercredi le 7 courant. Tous les membres doivent se faire un devoir d'assister à cette assemblée à laquelle on fera la nomination et l'élection de tous les officiers de l'édition.

Par ordre,
Jos J. P. MARCHAND, pré.
FRANK COCHRANE

Il meurt presque soudainement à Salem

Frank Cochrane qui est mort presque soudainement dans un hôpital de Salem laisserait une sœur mariée.

Il était serrefrein sur le Boston & Maine, division de Fitchburg.

MORS AUX DENTS

Un cheval furieux brise la voiture qu'il traine et cause de l'émotion

Hier après-midi, un peu après trois heures il y eut une grande émotion sur la rue Market. Un cheval appartenant à C. W. Wilder, il est très fringant et comme on ne pouvait plus le contrôler il s'en suivit une scène animée.

Le cheval partit devant le magasin Wilder. Lorsque l'animal furieux fut rendu à peu près vis-à-vis la station de police il endommagea fortement une voiture en accrochant. Plusieurs passants aidèrent à arrêter l'animal.

MUTATION DE PROPRIETE

M. J.N. Roy, le populaire barbier de la rue Middlesex, vient d'acheter la jolie propriété de M. George J. Parker sur la rue Tremont et sous peu M. Roy s'y propose d'y construire un édifice de neuf logements qui sera pourvu de toutes les améliorations modernes.

ILS VOULAIENT VOYAGER

Deux hommes auraient tenté de se procurer des passages à bon marché

Charles F. McDonald et George L. Gordon ont été arrêtés hier après-midi, par les détective Laflamme et Maher. Ce sont des individus sur qui un a des soupçons.

Les deux individus ont tenté mais en vain de louer des livres de passage, mais on leur refusa partout leur demande. McDonald avait dans sa poche un livre contenant l'adresse de trois marchands de "trip books". Ils ne voulurent rien dire concernant la nature de cette liste, tout au moins communément.

Gordon dit qu'il est mécanicien et qu'il voulait un livre pour se rendre à Boston. Ils se connaissent depuis un mois disent-ils. Ils sont âgés d'environ 25 ans et sont bien mis. Ils ont été retenus par enquête.

SYNDICS NOMMES

ASSEMBLEE DES CREANCIERS DE LA LOWELL COAL COMPANY

Les comptes qu'on lui réclament et ceux qu'elle a en main

L'assemblée des créanciers de la Lowell Coal Company a eu lieu hier après-midi dans le bureau de direction, banque Appleton. Il y avait une centaine d'intéressés. M. C. M. Williams président et M. Arthur Moore agissait comme secrétaire.

M. C. C. Hutchinson fit une motion pour que M. M. L. Cobb de Boston, M. George M. Harrigan de la Lowell Trust Company, et M. Frank E. Bonker, avocat de la Lowell Gas Light Company, soient nommés syndics de la Coal Company pour le règlement des affaires.

Au cours de la discussion qui s'est élevé on a vu que les livres de la compagnie contenaient pour $40,000 de comptes qui ne pouvaient pas être bons; charbon acheté à tous les prix $42,000, et la cour Lyncoln en évalue à $19,000.

La Lowell Gas Light Company a des réclamations pour $4,600 pendant que la Lowell Trust Company a des réclamations pour $18,000. Le représentant du New York, New Haven & Hartford a dit que la compagnie a des réclamations pour $5,800.

JOYEUSE SURPRISE

Samedi dernier, le 2 décembre, à la résidence de M. Chaput, 1402 Lakeview avenue, M. Henri Fortin fut agréablement surpris par ses amis qui, à l'occasion de son 21e anniversaire de naissance, s'étaient rassemblés pour lui témoigner leur estime en lui présentant une jolie bague en or solide. L'adresse fut lue avec une grande éloquence par Mlle Marie-Louise Demack et M. Eddie Chaput présenta le cadeau. M. Fortin, quelque bien surpris, put répondre très à propos invitant ses amis à passer le veuillé à se divertir, il y eut danse chant et musique. Un lunch fut servi à minuit. Tous se sont séparés à une heure assez avancée, emportant dans leur cœur un bon souvenir de cette belle et heureuse soirée.—Communiqué.

ETAT

L'Union St-Joseph tiendra son assemblée régulière jeudi prochain, le 8 courant, dans ses salles, rue Dutton. Tout membre qui a l'intérêt de l'Union à cœur devrait se faire un devoir d'assister à cette assemblée.

Par ordre,
ISAIE JALBERT, près.

CHOEUR DE SAINT-JOSEPH

A cause de la retraite des demoiselles de l'Association de Notre-Dame de Lourdes, il n'y aura pas d'exercice de chant à l'église Saint-Joseph demain soir.

Le directeur,
E. VINCELETTE.

POUR MONTREAL

M. Philéas Champagne, directeur de l'orchestre de l'Union Musicale, est parti hier pour Montréal.

M. Champagne avant son départ avait le plaisir de recevoir de ses amis un joli souvenir sous forme d'un archet monté en argent. La réunion a eu lieu dimanche soir à la résidence de M. Champagne, rue Aiken.

M. Champagne a été le plus agréablement surpris en arrivant chez lui où il ne s'attendait à trouver personne. Bon nombre de musiciens étaient assistaient et il s'est fait de la bonne musique qui a fait passer les heures comme les instants.

M. Champagne a accepté une situation dans une compagnie d'assurance de la métropole canadienne. Mme Champagne ira le rejoindre prochainement.

ILS SE BRISE LA JAMBE A PEU DE FRAIS

Philippe Dimal, No 5 de la Dempsey Place, a été transporté à l'hôpital des Corporations, il souffre de fracture de la jambe. Il prétend qu'il s'est causé ce membre alors qu'il marchait dans sa maison.

QUESTION IMPORTANTE

Il est important que vous ne payiez par des prix extravagants pour vos habits de garçons. Nous les vendons aux prix extraordinairement bas dans ce département. Nous bassons nos profit sur le même pied que tous nos autres départements du magain c'est-à-dire bonne marchandise vendue avec un profit raisonnable. Nous vendons de bons habillements double revers, étoffe en laine, bonne doublure, grandeur 8 à 16, valant $3, pour $1.98.

Sous-sol A. G. POLLARD CO

PERSONNEL

M. Joseph Paré remplace M. Philéas Champagne comme directeur de l'orchestre de l'Union Musicale.

AVIS

Le docteur J. E. Lamoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin, Téléphone, 415-2.

FEU RUE BRIDGE

Un incendie s'est déclaré dans la cave de l'établissement où pas après huit heures lundi soir. Au même en droit se trouve l'hôtel Kennedy et un large. On ne peut pas dire le montant des dommages l'incendie s'est déclaré sur la rue Bridge.

NOUVEAU MAGASIN

M. David Roy vient d'ouvrir un nouveau magasin au numéro à rue Salem, et il invite ses amis à aller lui faire visite quand ils auront besoin de chaussures. Il fera une spécialité des réparations.

CANDIDATS REPUBLICAINS

UN CHOIX EXCELLENT FAIT PAR LE PARTI

Dans une campagne politique, un élément essentiel de succès est le choix de bons candidats, et surtout s'il s'agit d'une campagne municipale, il est important de nommer, et ensuite d'élire, des représentants reconnus non seulement pour leur intégrité—nous admettons volontiers que tout le monde est honnête— mais aussi et principalement, pour leur habileté et leur expérience des affaires, afin que la chose publique soit gérée dans l'intérêt du public. Et quand nous disons "l'intérêt du public", nous voulons dire son intérêt "bien entendu", qui n'est pas suffisamment garanti par les bonnes intentions, à moins que celles-ci ne soient appuyées d'une action intelligente.

Nous croyons que cette année le parti républicain à Lowell a pris toutes les mesures requises pour assurer pareil succès. Ses candidats aux diverses charges municipales ont été tirés sur le volet, et tous, sans exception, méritent l'appui des électeurs de la ville. Si nous ne considérons que leurs qualifications, nous pouvons prédire aux républicains une victoire éclatante mardi prochain.

Du candidat à la mairie, tous s'accordent à ne dire que du bien, M. James G. Hill est un homme d'affaires consommé. La fabrique de voitures qu'il dirige depuis plusieurs années, en société avec son père, a été pour lui une excellente école, dont il a su profiter, d'ailleurs, avec l'intelligence que tous se plaisent à lui reconnaître. La prospérité de son établissement témoigne de la bonne discipline économique qui y règne. Au conseil municipal, M. Hill a toujours été l'âme de tous les mouvements inaugurés pour le plus grand bien des citoyens de Lowell. Comme premier magistrat de la ville, il ne saura pas mentir à son passé.

Trois échevins briguent de nouveau les suffrages de l'électorat: ce sont MM. William F. Fairweather, Albert F. Grant et Albion C. Taylor. Tous trois nous offrent les plus hautes garanties d'une bonne administration: l'intérêt de la ville est leur propre intérêt. Ils ont prouvé, au cours de l'année qui achève, leur sagesse et leur attachement au véritable progrès de la municipalité.

Le capitaine Fairweather est l'un des hommes les plus populaires de Lowell, où ses amis se recrutent dans tous les partis politiques. Sa carrière militaire est toute à son honneur. Il a acquis, dans les deux branches du conseil, une expérience dont l'exercice lui a vain l'admiration de tous.

Albert F. Grant a su démontrer, dans les affaires et dans la municipalité qu'il est un administrateur sage et prudent. Deux termes à la chambre basse et un terme au bureau des échevins le placent au premier rang parmi nos hommes politiques. Il mêne les affaires publiques comme il mène les affaires de sa maison de commerce: c'est assez dire qu'il sera bientôt toujours du bon côté de la balance.

La maison Cook, Taylor & Co. est si bien connue, qu'il est à peine besoin de présenter au public l'un de ses membres, l'échevin Albion C. Taylor. M. Taylor a gravi l'échelle commerciale échelon par échelon. Son travail intelligent et son infatigable énergie ne sont pas étrangers à la haute position qu'il occupe aujourd'hui dans notre monde commercial. Entre ses mains les intérêts de la ville ne sauraient péricliter.

Ces deux fois au conseil, dont il est le président pour l'année courante, Thomas H. Braden se présente, sous les meilleurs auspices, pour l'échevinage. Son habileté ne fait de doute pour personne, et il s'est chargé lui-même de donner mainte et maintes preuve de son dévouement aux meilleurs intérêts de la ville. Par sa conduite publique, il a surtout le droit de revendiquer ainsi populaire parmi les démocrates que parmi les républicains du conseil.

Le docteur Otis Allen a fait à la commission scolaire, où il a été élu déjà deux fois, son apprentissage de la vie publique. Il s'est toujours intéressé aux affaires municipales, et l'expérience acquise à la commission scolaire lui sera d'une grande utilité dans la conduite des affaires municipales.

Homme d'expérience, ayant fait ses preuves, apprécié des questions importantes d'une probité à toute épreuve, Asa B. Hilliard est, dans la présente campagne, un des plus forts appuis du parti républicain. Depuis deux ans qu'il est au conseil, M. Hilliard s'est montré le champion de toutes les bonnes mesures et l'adversaire irréductible de tous les abus. Dans la salle à exécution aurait pu être mieux protégée à la ville. On peut compter sur lui, au bureau des échevins, pour une ligne de conduite dont nous aurons tous le plus grand.

William J. Hayes! On trouverait difficilement, parmi tous nos concitoyens, un plus populaire. Boucommerce de grain, dont la prospérité étonnante est due uniquement à une énergie que rien ne peut rebuter, Hayes dans toutes les parties de la ville, et il compte de nombreux amis, tous des admirateurs fervents, dans toutes les classes de notre population. Il sert actuellement son second terme d'office comme conseiller du quartier sept, et son élection paraît si assurée que le mot d'ordre est aujourd'hui, dans toutes les parties de la ville: Quel bon échevin nous allons avoir dans la personne de William J. Hayes!

Comme surintendant du grand établissement de la H. R. Barker Manufacturing Company, Andrew Livingston s'est acquis la réputation d'un homme d'affaires habile autant que consciencieux. Il a toujours suivi avec un vif intérêt le progrès de Lowell, et sa connaissance profonde des questions municipales est une forte recommandation de sa candidature au bureau des échevins, dont il sera l'un des membres les plus influents.

James F. Walker a un passé politique qui est un puissant argument en faveur de son élection. Comme membre, il s'est montré consciencieux autant qu'intelligent. M. Walker est surintendant d'un grand département de la Bigelow Carpet Company, et la popularité dont il jouit auprès de ses supérieurs n'est égalée que par l'affection que lui portent ses subordonnés.

Cette courte esquisse des candidats républicains à la mairie et à l'échevinage, tout incomplète qu'elle soit, fait connaître les hommes qui sollicitent les suffrages des électeurs.

Nous croyons que ces candidatures républicaines s'imposent à la faveur publique, parce qu'elles représentent une garantie certaine de la bonne administration des affaires de la ville, et nous demandons à tous les citoyens ayant pour le bien public à contre des divers partis politiques de se considérer surtout comme conférubles de Lowell" dans le choix de ceux qui devront être chargés de la direction de leurs affaires l'année prochaine.

De la considération sérieuse de cette proposition, nous pouvons augurer le succès des candidats républicains mardi prochain.

PLUSIEURS FAITS A L'EGARD DES

LEGAL STAMPS

Les Legal Stamps sont ici pour y rester

Plusieurs grands marchands de Lowell continuerons à les donner comme par le passé. ILS NE SONT PAS AFFECTES PAR LA LOI ils sont simplement un escompte au comptant dont les bons marchands donnent à leurs clients qui achètent au comptant.

Chaque Legal Stamp est d'une valeur de 2 mills non pas un dixième de un mill, et sont remboursés en n'importe quelle quantité.

La Merchants Legal Stamps Company est possédée par les dix plus grands marchands de détail de Boston lesquels sont aussi anxieux de la réputation et de la solvabilité autant qu'ils le sont de n'importe quelle partie de leur commerce.

Demandez toujoure les "Legals", la sorte quifne vous desappointera jamais.

Merchant's Legal Stamp Co. de Boston.

UNE ENQUETE

Le sous-chef Rice de Boston, et le chef Hosmer font un travail dont on ne connait pas le résultat

L'assistant marshall Rice, pour les pompiers, du département de Boston, était en ville hier, et en compagnie du chef Hosmer, a fait l'inspection de l'endroit où est bien l'incendie de dimanche matin, rue Middlesex.

L'on a fait une inspection en forme des lieux, dans le but de reconnaître, s'il est possible, le dire comment l'incendie aurait pris. On croit, malgré qu'il n'y a pas eu de rapport, que cet incendie aurait pu avoir une cause autre que naturelle.

AVEZ-VOUS DES CORS AUX PIEDS? DEMANDEZ "MACINE" A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

NE LE MANQUONS PAS

Le concert de L'Union Musicale demain à l'Associate Hall

C'est demain que doit avoir lieu le premier concert annuel de l'Union Musical Band, à l'Associate Hall, rue Merrimack.

La musique, en cette circonstance, sera fournie par l'orchestre Burbank, qui ne nous donne jamais que de beaux et riches morceaux. Ne manquons pas de nous rendre au concert, nous y passerons une soirée amusante.

SENTENCE COMMUEE

Ottawa, 6.— Le Conseil des ministres a commué en emprisonnement à vie la peine de mort prononcé contre le nègre Slaughter, qui devait être pendu la semaine prochaine, à Winchester, pour avoir tué un nommé Reddon, d'un coup de queue de billard.

Traites de Noel
Les plus Bas Taux
Payable a n'importe Quel Pays
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

DR E. ROY,
Specialiste pour les Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 7 et 8, No 8 Tue Adam
Edifice Vincent Lowell
Heures de bureau—de 10 à 11 A. M. 2 à 5 de 7 à 7. P. M.
Les jeudi et dimanche excepté
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes ou verres.

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX
Mlle Lena Laliumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Température
BEAU JEUDI ET VENDREDI ; PLUS FROID JEUDI. VENTS DE L'OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 7 DECEMBRE 1904. NO. 138.

LA SITUATION

Un mot à nos compatriotes sur leurs droits et leurs devoirs

Les électeurs de Lowell choisiront parmi prochain, dans quelques heures, les charges de leurs intérêts pour l'exercice commençant le 1er janvier 1905.

Tout le monde sait cela, mais, il faut bien l'avouer, très peu y pensent sérieusement. On se figure, trop souvent, une élection comme une affaire de routine, où tout est décidé à l'avance, et un grand nombre se disent: "Peu importe que je vote ou que je ne vote pas, le résultat est assuré: le succès est certain pour Un Tel, ou Un Tel." Et un grand nombre, se basant sur cette proposition, ne se donnent pas la peine de voter, ou votent "au hasard", sans s'occuper du programme des partis ou des mérites des divers candidats.

Il est certain que chaque vote compte, et que chaque électeur a le devoir strict de voter, selon les dictées de sa conscience. On peut se tromper, étant donné la faillibilité de la nature humaine, mais dans une élection l'erreur d'omission est souvent plus malfaisante que l'erreur de jugement représentée par le vote donné à un candidat qu'on aurait pu laisser de côté.

Heureusement, nos compatriotes sont généralement fidèles à leur devoir—on ce sens, du moins, qu'ils vont voter. Les abstentions se font de plus en plus rares, au point qu'on peut compter, presque à chaque élection, sur le vote à peu près complet de l'élément canado-américain à Lowell.

Il faut avouer, cependant, qu'il y a certaines gens qui ne semblent pas comprendre l'importance de chaque vote individuel. Ils ne manqueraient pas, pour tout au monde, l'occasion d'aller déposer leur bulletin le jour de l'élection, et ils croient, pour cela, avoir accompli consciencieusement leur devoir de citoyen.

Il n'y a pas que la quantité du vote qui compte. La qualité a son importance, et ce n'est pas la moindre. Un vote donné à faux, pour un candidat qui ne mérite que la défaite peut amener des résultats désastreux. Et que de fois on se laisse guider par des considérations personnelles, alors qu'on se devrait songer à autre chose que les intérêts généraux!..... Prépogne encore un candidat que l'on ne connaît pas assez ou que l'on ne veut pas donner la peine de chercher à connaître, service des rancunes d'un ami ou d'un groupe d'amis, désir, quelquefois fort, d'en finir au plus tôt avec l'expédition du bulletin de vote: telles sont autant de causes—et il y en a d'autres—d'erreurs graves dans l'exercice d'un droit le plus sacré des citoyens d'une municipalité. Le droit de vote. On oublie souvent, trop souvent, que ce droit est un droit "sacré", et que son exercice ne doit pas être l'occasion de vengeances personnelles. En un mot, on oublie trop souvent que celui qui, dans l'exercice de son droit de vote, donne aux intérêts particuliers la préférence sur les intérêts généraux, fait acte de mauvais citoyen, indifférent au bien-être et au progrès de la masse de la population.

C'est surtout à l'approche des élections que l'on voit surgir les récriminations de toutes sortes, soit contre un candidat, soit contre un parti. Et nos compatriotes n'échappent pas à la règle générale.

Il importe d'admettre, dans le cas actuel, que les récriminations portent sur le parti républicain, comme toutes nous nous en réjouissons, puisqu'elle simplifie les explications. Le parti démocratique, d'ailleurs, ne peut guère être mis en cause, ses compatriotes qui appartiennent à cette organisation sachant parfaitement qu'ils n'ont rien à attendre des démocrates, même si, avec un maire de leur parti, ils contrôlaient les deux branches du conseil.

Il s'agit donc du parti républicain, et des raisons que nous pouvons avoir comme Canado-Américains, de nous plaindre de lui.

Sans doute, nous n'avons pas obtenu des républicains tout ce que nous en attendions. Mais, est-ce bien la faute du parti?—Nous n'avons pas lié de Tammany Hall au petit pied, qui mène les affaires de la ville en laissant tout le pouvoir aux mains d'une demi-douzaine d'individus. Chacun dans l'organisation municipale, a son mot à dire sur toutes les questions qui peuvent se présenter et on est sûr responsable.

Il y a, de plus, à mettre en ligne de compte cet antagonisme des deux chambres qui est, à tout prendre, l'ennemi de l'électeur, la conséquence naturelle, et si souvent regrettable, du peu de soin que l'on met à placer son vote au bon endroit.

Vous attendez quelque chose du parti républicain? — appelez la chose non faveur, ou une revendication de vos droits, à votre goût. Mais alors, pourquoi avez-vous voté pour opposer l'une à l'autre les deux chambres du conseil, et cela, souvent, dans des proportions telles que l'initiative ou l'intervention du maire doit demeurer lettre morte?

Nous ne dirons pas, avec un confrère, que "Tout n'a que le gouvernement qu'on mérite." Mais il est certain que le peuple n'a que le gouvernement qu'il s'est choisi lui-même. S'il diffère, par son vote, l'autorité et les responsabilités, il ne doit s'en prendre qu'à lui-même, et non à ceux sur qui il voudra faire plus tard ces responsabilités, sans songer que c'est lui qui a abrégé leur autorité.

Le parti républicain a démontré qu'il était capable d'administrer les affaires de la ville pour le plus grand bien de la masse des citoyens prise comme ensemble; ses actes sont là pour le prouver. Mais il y a l'opposition avec laquelle il faut toujours compter, opposition de parti ou opposition individuelle. S'il y a eu des fautes à formuler, il faut savoir, d'abord, contre qui on doit les formuler. Mais il est accrirairement peu sage, pour un groupe d'électeurs, de critiquer un parti auquel ils ont refusé une autorité suffisante pour engager sa responsabilité.

Ce que nous venons de dire s'applique aux Canado-américains comme aux autres éléments de la population. Et nous espérons qu'ils le prendront en bonne part, car nos paroles n'ont l'autre but que de leur indiquer la ligne de conduite à suivre s'ils veulent assurer ce qu'ils se plaisent à appeler le respect de leurs droits" Inutile d'ajouter que l'Etoile sera toujours avec eux, comme par le passé, pour défendre ces droits avec toute l'énergie dont elle est capable. Mais au moins qu'ils ne cherchent pas à mériter le reproche si bien exprimé par cette phrase éloquente dans sa solitarité, qu'ils craignent en l'air pour que ça leur retombe sur le nez."

Compatriotes soyons bien à cet, nous n'avons par le droit d'exiger des préférences d'un parti politique, surtout si nous nous montrons indifférents à ce parti. Il est reconnu que l'immense majorité des Canadiens de Lowell est inféodée au parti républicain. Votez donc, alors vos convictions. Vous croyez, n'est-ce pas? que le parti républicain est le seul qui s'occupe de nous, vous en avez eu la preuve dans le passé. Mais si vous voulez savoir OU EST le parti républicain, le parti républicain veut, lui aussi, savoir OU VOUS ETES quand vous venez lui demander des faveurs ou la reconnaissance de vos droits et nous employons les deux expressions afin de satisfaire tout le monde. Le parti républicain — ou tout autre parti — serait parfaitement justifiable de ne pas se prodiguer à ceux qui, par raisonne personnelle ou pour satisfaire des amis mécontents, lui auraient tourné le dos.

Il n'y a donc qu'une issue raisonnable et possible. Donnez au parti dont vous avez déjà éprouvé la fidélité — sans lui tenir un compte trop rigoureux de ses fautes involontaires, s'il en a commis — l'autorité nécessaire, en lui confiant le contrôle de l'administration, de telle sorte que, s'il manque à son devoir, vous puissiez l'en rendre responsable.

Autrement, de quoi pouvez-vous vous plaindre, sinon de la division dont vous êtes les auteurs et les premiers à souffrir?

CITOYENS AMERICAINS

Il y aura une importante assemblée des membres du Club des Citoyens Américains, ce soir, en leur salle rue Dutton. Les membres doivent se faire un devoir de se rendre à bonne heure. C'est la dernière assemblée régulière avant les élections municipales.

SE PEND A 63 ANS

Mme Larabee de Cambridge souffrait depuis longtemps des nerfs

Waterville, Maine., 7 — Mme Harriet H Larabee de Cambridge, Maine, s'est suicidé à la résidence de son frère, le Rév. J. B. Mower, 27 College Ave, hier. Mme Larabee qui avait une maladie nerveuse depuis plusieurs années, est venue ici visiter son frère il y a trois semaines. Vers 9 heures, cet avant-midi, elle fut trouvée morte, elle était pendue. Mme Larabee était âgée de 63 ans et était la femme de Stephen Larrabee de Cambridge.

Au Theatre

UNE PANIQUE DANS UN THEATRE PENDANT UNE MATINEE

La foule se précipite vers les sorties et il y a nombre de blessés

Norfolk, Va., 7 — Une sérieuse panique est arrivée hier après-midi au Nonfolk auditorium durant une matinée pour la représentation de "Cinderella", et un grand nombre de personnes furent sérieusement blessées. Une petite fumée se détachant d'un des fils électriques a fait croire à un grand nombre de personnes, qu'un incendie allait se déclarer. En même temps un homme qui se trouvait dans les galleries lorsqu'il aperçut la fumée, se mit à crier "au feu". En un clin d'oeil toutes les personnes avaient quitté leurs sièges et cherchaient à sortir. Mais les exits étaient fermés.

La fumée fut disperse immédiatement mais la foule continuait toujours à se bousculer vers les portes.

Un grand nombre de personnes furent blessées sérieusement dans la bousculement.

Les directeurs du théâtre disent que les portes n'étaient pas barrées et pouvaient être ouvertes facilement si les spectateurs avaient gardé leur sang-froid.

A VENDRE

Un très bon cheval. S'adresser à M. L. P. Turcotte, 141 et 147 rue Worthen. céd

UN MILLIONNAIRE SE REPOSE

M. et Mme Rockefeller, fils, partent pour l'Italie

New York, 7 — M. et Mme Rockefeller, fils, ne sont embarqués hier pour l'Italie sur le vapeur Koenigin-sula. M. Rockefeller dit qu'il fait ce voyage pour prendre un repos dont il a beaucoup besoin.

LA CHAMBRE BASSE

Elle s'est ajournée après avoir entendu le discours du président

Washington, D. C., 7 — La chambre basse s'est ajournée hier aussitôt après avoir entendu le discours annuel du président au congrès. Durant les 10 premières minutes de la session on a expédié deux affaires de petite importance.

MILLIONNAIRE ASSASSINE

Dallas, Texas, 7 — Charles Goldstein, un millionnaire ayant beaucoup d'intérêt dans les mines ici et à Dawson City, Alaska, a été tué à Dallas, hier soir, et volé de $2000 en argent, diamant valant $500, une montre et d'autres objets de valeur.

Il fut trouvé hier matin au sud de la ville. Le dessus de sa tête était disparu. Il avait le crâne tout fendu et un pistolet se trouvait près du corps.

LE POLTAVA COULE

Le Retvizan aurait de plus été endommagé

Un furieux bombardement par les canons japonais

St-Pétersbourg, 7 — Une dépêche officielle a été reçue d'un correspondant aux quartier généraux du général Kouropatkine sur l'arrestation d'un Chinois qui fut trouvé en possession de 600 pieds de fusée pour faire détoner de grands explosifs.

Le télégramme parle de la nécessité d'une plus grande garde pour protéger le commandant en chef, le général Kouropatkine.

Moukden, 7 — Tout indique maintenant qu'une rencontre prochaine est hors de propos.

Pendant le combat en bas de Talichetchent près de pu passe Da) les pertes russes furent 25 tués et 1234 blessés, comprenant deux officiers, 17 Japonais furent faits prisonniers et un du nombre se suicida.

Moukden, 7 — Le rapport que le général Rennenkampff a administré une bonne défaite aux Japonais continue à circuler parmi les troupes russes, mais il n'est pas encore confirmé.

De plus on dit que les Russes se sont emparé de 24 canons.

St-Pétersbourg, 7 — 2 h. 55 a. m.—Bien que le ministère de la guerre et l'amirauté soient encore sans nouvelles directes de Port Arthur, une confiance dans l'habilité de la forteresse de tenir bon continue à être manifestée.

Les rapports de Tokio au sujet du bombardement des navires de guerre russes Retvizan et Poltava et disant que le croiseur Bayan est échoué. Le rapport se lit comme suit:

"A cause du feu incessant du 203 Mètre Hill, l'ennemi s'est retiré de Akasaka Hill

"Le 6 décembre, nos forces ont occupé un fort en outre à 12h. p. m. Après avoir chassé l'ennemi nos forces ont occupé deux fortifications au nord de Sanlichiam à 3h. p. m. et une autre au nord de Sueah Kou.

"Le 6 décembre, à 4h. p. m., en réponse au porteur du drapeau blanc de l'ennemi, une armistice de cinq heures fut accordée pour enterrer les morts."

Pékin, 7 — Moukden rapporte une nuit terrible d'une canonnade autour de Port Arthur hier et une autre au nord de Sanlichiam à 3h. p. m. et une autre au nord de Sueah Kou.

"Le 6 décembre, à 4h. p. m., en réponse au porteur du drapeau blanc de l'ennemi, une armistice de cinq heures fut accordée pour enterrer les morts."

Pékin, 7 — Moukden rapporte une nuit terrible d'une canonnade autour de Port Arthur hier et une autre au nord de Sanlichiam à 3h. p. m. et une autre au nord de Sueah Kou.

L'officier déclare que ce sera impossible pour les Japonais de monter des canons au sommet du 203 Metre Hill avant que les millions des forts Akasa et Etse soient épuisées.

Tokio, 7 — On a annoncé officiellement que le navire de guerre russe Poltava a été coulé dans le port de Port Arthur au cours du bombardement japonais et le navire de guerre Retvizan a été sérieusement endommagé.

Les troupes japonaises ont occupé le Akasaka Hill, faisant face à Port Arthur, hier, le 6 décembre. Le croiseur russe Bajan est rapporté échoué.

Tokio, 7 — Les quartiers généraux de l'armée japonaise en avant de Port Arthur ont fait rapport confirmant le dommage aux navires de guerre russes Retvizan et Poltava et disant que le croiseur Bayan est échoué. Le rapport se lit comme suit:

"A cause du feu incessant du 203 Mètre Hill, l'ennemi s'est retiré de Akasaka Hill

"Le 6 décembre, nos forces ont occupé un fort en outlet à 12h. p. m. Après avoir chassé l'ennemi nos forces ont occupé deux fortifications au nord de Sanlichiam à 3h. p. m. et une autre au nord de Sueah Kou.

"Le 6 décembre, à 4h. p. m., en réponse au porteur du drapeau blanc de l'ennemi, une armistice de cinq heures fut accordée pour enterrer les morts."

Avez-vous Acheté vos Cheveux à Vente Publique ? Dans tous les cas vous semblez vous en défaire à l'enchère: "ils partent, ils partent, ils sont partis !" Arrêtez la vente avec le Ayer's Hair Vigor. Il arrête la chute et ramène toujours les cheveux gris à leur couleur. Vendu depuis plus de 30 ans. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Deux Bonnes Occasions { Dans notre Sous-Sol }

Wrappers

Nous offrons de bonnes Robes en Flanellette chaude et pesante, bonne couleur qui ne change pas, très jolis patrons dans les noirs, bleus et rouges, barrés et fleuris, robes faites pleine grandeur avec un frison large au bas, bien garnies sur les épaules avec un joli braid, robe vendue $1.00.

79c chacune

Sous Sol.

Robes de Maison

Jupons Noirs Mercerisés

Jupons pleine largeur, fait en Sateen mercerisé, fin et durable, fait avec frison double, très bien garnis avec deux et trois larges frisons (hemstich). Nous en avons en mohairine bien garnis, Jupons valant $1.25 à $1.50.

Tous à 95c

A. G. Pollard & Co. —— Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES RUSSES EN MANDCHOURIE

Dans le train sanitaire

Le "Journal des Débats" publie un intéressant extrait du journal russe la "Russie". C'est le récit d'un voyageur fait de Liao Yang à Kharbin à bord d'un train sanitaire, le train organisé aux frais de la grande-duchesse Marie Pavlovna.

"Le train de Marie Pavlova est beaucoup mieux organisé que les autres; il est à l'accompagné un travail des plus difficiles, ainsi que le prouve la statistique suivante:

"Depuis son arrivée à Kharbin, ce train a fait treize fois le parcours, emmenant 2,315 hommes de troupes malades, 1,523 blessés, 71 officiers malades, 94 blessés. Ce parcours est le quatorzième et nous emmenons 542 hommes bien vêtus et malades. Ainsi en quatorze trajets, on a transporté 4,834 hommes. Il n'y a que deux médecins et deux étudiants en médecine et c'est étonnant que ces gens-là suffisent avec le travail qu'ils ont, car chaque médecin a sur les bras plus de 300 personnes, chacune étudiant plus de 2000. Le train, en dépit de ses quatorze trajets, semble tout neuf. Quelle remarquable propreté, quel ordre modèle! Mais assez là dessus.

"Je me étendu sur une couchette qui a bon air et, qui est douce; je n'ai besoin envie de la quitter. Ce serait tout à fait bien si je n'avais pour voisin un Tchinovnik dont la couchette est au chevet de la mienne et un petit soldat étendu sur la couchette du coin. Ils souffrent tous les deux, paraît-il, de la même maladie, un épuisement complet de forces. Le premier a un commencement d'entre colite, et les génies sont sans relâche leur et nuit. C'est une pitoyable, croissante et monotone qui vous retourne le cœur et vous fait passer un frisson glacé dans le dos. On allume les bougies dans le wagon. La sœur, à pas discrets, va d'un malade à l'autre, enlève doucement ses soins aux typhoïdiques, leur demande ce qu'ils veulent, leur distribue des médicaments. L'infirmier somnole tranquille, il s'approche de temps en temps des malades. Le petit soldat, dans le coin, gémit toujours, le tchinovnik aussi, comme s'il était bombé dans l'oubli, et de ses lèvres violettes s'échappent des sons rauques et coupés — Donnez-moi un cheval... je partirai pour le service..... Les lanternes... les vieilles lanternes de l'étape.

"On n'y voit plus guère dans le wagon. Un sentiment pénible s'empare de vous, les officiers ne parlent plus. Le docteur revient. Il approche du tchinovnik malade. Il lui prend la main. L'autre revient à lui. "Le pouls est faible, mais ce n'est rien, rien, ça va bien" dit le docteur, et en même temps sa physionomie exprime ce sentiment tout contraire. "Ça va tout à fait mal mon gaillard." La sœur comprend ce langage muet et se tient derrière avec l'infirmier, toute triste, concentrée.

"—Chez moi... gémit soudainement le tchinovnik, ma femme sur morte, elle n'a plus eu la force d'avancher... et j'ai sept enfants vivants.

"—Après? demanda avec intérêt le docteur.

"—J'aîné ahuit ans.

"—Et comment avez-vous attrapé votre mal?

"Le malade cligne des yeux avec une

Veudu à l'Encan

Par le deputé Sherif Geo F. Stiles,

L'assortiment complet de A. A. Parent, 463 rue Merrimack, consistant en Meubles, Tapis, Ranges, Poêles de Salon, Portraits, Articles de Cuisine, etc., etc.

ACHETE PAR

A. E. O'Heir & Co.,

A 50c dans le Dollar.

Ces marchandises seront placées dans notre magasin du Merrimack Square et mises en vente Jeudi matin. Profitez des plus grande bargains qui n'ont jamais été offerts en Meubles dans Lowell.

CARRE MERRIMALK.

impression de lassitude et de souffrance.

"—Les lanternes... deux semaines j'ai souffert de la dysenterie.... J'étais chargé d'organiser les étapes... Je souffrais toujours... je travaillais, on ne me croyait pas.... Il pleuvait... on m'a envoyé visiter les vieilles lanternes de l'étape, et je me tenais à peine sur mes jambes.

"Les docteur lui ausculte le corps.

"—Faire une injection de camphre, dit doucement à la sœur, et des bouteilles chaudes aux jambes.

"C'est la fin, pensai-je.

"Le docteur sort et revient bientôt accompagné du prêtre. Prêtre, prononcez doucement le prêtre en s'inclinant sur le malade. Celui-ci baisse la tête, des gouttes de sueur lui mouillent le front. Le prêtre prêt son étolle et cette idée me passe par la tête: "Sûrement il a compris, il est encore en vie et on l'enterre."

"Au nom de Père et du Fils", La prière commence la récitation. Un sentiment d'angoisse nous pénètre tous. L'infirmier change avec soin les bouteilles chaudes des pieds. "Et pardonnez-nous nos offenses," continue le prêtre. La faible main essaye à lever et trace le signe de la croix. Les malades, étendus sur les couchettes regardent avec étonnante, comme des condamnés à mort attendant leur tour. Les prières succèdent aux prières; la voix lente et étouffée du prêtre résonne doucement, étonnement, pas comme nous dans les églises. Point n'est besoin ici d'étonations différentes. Finit. La dernière prière est dite: "Je vous on au seul Dieu." Le malade se signe de nouveau. Nous n'avons tous; le prêtre se penche vers lui, le confesse, prend le viatique, lui donne la communion. Nous nous éloignons, on recouvre les malheureux, on les borde, on leur fait le malade sentait. Il n'en est pas mal. Nous avons une pluie lourde, croissante et monotone qui vous retourne le cœur et vous fait passer un frisson glacé dans le dos On allume les bougies dans le wagon. La sœur, à pas discrets, va d'un malade à l'autre, enlève doucement ses soins aux typhoïdiques, leur demande ce qu'ils veulent, leur distribue des médicaments. L'infirmier somnole tranquille, il s'approche de temps en temps des malades. Le petit soldat, dans le coin, gémit toujours, le tchinovnik aussi, comme s'il était bombé dans l'oubli, et de ses lèvres violettes s'échappent des sons rauques et coupés — Donnez-moi un cheval... je partirai pour le service..... Les lanternes... les vieilles lanternes de l'étape.

"On n'y voit plus guère dans le wagon. Un sentiment pénible s'empare de vous, les officiers ne parlent plus. Le docteur revient. Il approche du tchinovnik malade. Il lui prend la main. L'autre revient à lui. "Le pouls est faible, mais ce n'est rien, rien, ça va bien" dit le docteur, et en même temps sa physionomie exprime ce sentiment tout contraire. "Ça va tout à fait mal mon gaillard." La sœur comprend ce langage muet et se tient derrière avec l'infirmier, toute triste, concentrée.

"—Chez moi... gémit soudainement le tchinovnik, ma femme sur morte, elle n'a plus eu la force d'avancher... et j'ai sept enfants vivants.

"—Après? demanda avec intérêt le docteur.

"—J'aîné ahuit ans.

"—Et comment avez-vous attrapé votre mal?

"Le malade cligne des yeux avec une

"—J'étais en sentinelle à la tête du pont quand les Koughouses commencèrent à tirer. Soudain, je vois quelque chose passer rapidement dans l'obscurité devant moi. Je crois d'abord que c'est un chien; mais je cours voir, et c'est un Koughouse. Il creuse vivement un trou dans le sable, sous le rail, y dépose un objet, allume une mèche et veut s'enfuir. Je le frappe, l'enfonce la mèche enflammée. Ils ont commencé à tirer et m'ont blessé.

"Il fut prouvé que cette sentinelle avait enlevé une mèche enflammée. Naturellement on récompensa l'homme. On l'a obtint 22 roubles du général Tchingaguf et près de 40 roubles des officiers et autres personnes. Il fut aussi proposé pour la croix de Saint-Georges. C'est se blessé-là qu'on nous a amené au train, un jeune soldat de vingt bons ans, tout joyeux, qui ne se rend pas compte de sa blessure.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils veulent être sûrs de satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

CONTRE LE TRAC

Truc! Ouvrez un petit dictionnaire quelconque et vous lirez: "Truc, allure de cheval; trace, plan des lieux". Puis plus loin: "Pour, expression populaire, avoir le truc." Ne confondons pas le vous parler du truc, expression populaire, avoir le truc.

Que n'a pas eu le truc dans sa vie! Quel est l'écolier qui ne l'a pas eu aux examens? On a vu des jeunes gens instruits devenir muets à la première question posée; ils perdent la tête même devant un examinateur bienveillant. Et ce sont les plus hardis aussi souvent les moins forts comme on dit qui ont l'emportent sur de très bons candidats. Et les orateurs nerveux, et les conférenciers? Les premières secondes, devant la petite table et le verre d'eau sucrée, quel martyre! Le bon Sarcey l'a avoué lui-même: Quel trac, quel trac devant la salle comble! Et les petits discours de circonstance à la fin des banquets. On a mangé, la tête est congestionnée, la température caniculaire. Les coupes de champagne circulent; le couteau à dessert frappe le verre. Les conversations cessent brusquement et, aussitôt, règne un silence intimidant. Tous les yeux sont fixés sur celui qui prend la parole. S'il est expérimenté dans l'art de parler, il n'est pas à plaindre, au contraire c'est un homme heureux; mais si c'est un sujet hypnotisable ou simplement nerveux, d'intelligence très fine et très délicate, les mots restent dans sa gorge angoissée. Quel trac! Les plus braves ont quelquefois peur d'une douzaine de fauteuils.

Ces impressions sont bien connues aujourd'hui où l'on parle tant de psychisés. Elles sont vraies également pour les musiciens, pour les chanteurs, les parlatriches, etc.

M. le docteur Paul Farès vient encore de citer quelques exemples à la Société d'hypnotisme et de psychologie. Je choisi le cas d'un musicien.

M. X...., élève du Conservatoire, obtient un premier accessit au concours de 1902. A l'approche du concours de 1903, on ne sait pourquoi, le voici pris trac extraordinaire chaque fois qu'il joue en public. Il s'imagine qu'il va faire de fausses notes. Aussi se préoccupe-t-il exclusivement du mécanisme de son instrument et c'est un automate qui joue. Plus de nuances, plus de sentiment musical. Il échoue cette fois au concours. Mais comme il est travailleur, il parvient à se ressaisir et à jouer en artiste chez lui ou à la classe. On le prie d'exécuter un morceau devant des étrangers. Le trac recommence; il est obligé de s'arrêter court.

Cette fois, il est complètement découragé. Sa carrière, dit-il, est brisée. Il devient sombre et taciturne; il ne sange plus. Quelques jours avant le concours de 1904, il écrit à son père une lettre déplorée. Evidemment, dit-il, il n'a plus qu'à se suicider. Le père prend le train et sans hésitation conduit le désespéré chez le docteur Farez. Celui-ci agit sur ce véritable malade par suggestion hypnotique et lui défend, d'avoir le trac. Dès le soir même, le jeune homme prend part à une répétition, dans une salle de concert. A son grand étonnement, il joue sans hésitation, sans trouble, avec certaines nuces. Et de même le lendemain: il est transformé; il devient confiant en lui-même. Il ne redoute plus l'approche du concours.

La veille de ce concours, par précaution, on lui décerne à l'unanimité le premier des seconds prix. Il remportera bien sur le premier pour 1905. Le rat a été vaincu par l'hypnotisme.

M. le docteur Boirac, dans le même ouvrage de la Société de psychologie, a signalé à la communication de M. Farez cet autre cas. J'ai soigné jadis, raconta M. Voisin, une jeune fille qui préparait ses examens de l'hôtel de ville. Bien qu'intelligente et laborieuse, elle avait été plusieurs fois refusée. Chaque fois qu'elle paraissait devant ses examinateurs, elle était comme anéantie et répondait mal aux questions qu'on lui posait. M. Voisin eut recours aussi à l'hypnotisme et elle conquit aisément ses deux brevets. Elle est devenue institutrice et n'a souffert d'aucun troubles nerveux pendant dix-huit ans. Puis ces jours derniers, à la suite de chagrins, elle fut reprise de troubles nerveux. Il a suffi d'une séance de suggestion hypnotique pour faire disparaître tout symptôme morbide.

Pour M. Bérillon, c'est surtout chez les musiciens que survient le trac. La musique fait appel à la névropathie, l'entretient et la développe. Les musiciens-virtuoses, se surmenant sans cesse, n'ont qu'une idée fixe, ils sont obsédés par tel air, tel passage d'un morceau. Ce système cerveux est quelquefois profondément atteint. M. Lionel Dauriac est du même avis. La musique excite les émotions au plus haut degré, elle désquilibre le système nerveux; la pratique de leur art les conduit fatalement au nervosisme..... et souvent au trac.

Il n'y a qu'un remède, affirme-t-on à la Société d'hypnologie et de psychologie: la suggestion hypnotique. Mais les sceptiques rétorquent par-dessous les têtes: "Vous êtes orfèvre, M. Josse."

Henri de Parville.

SAC A L'EAU CHAUDE

Un bon **SAC A L'EAU CHAUDE** est une chose connaissait dans une famille, c'est souvent un article de nécessité. C'est un réchaud incompatable pour vos pieds glacés. Ne manquez pas d'y recourir quand vous aurez un point de côté ou une fraîcheur dans le dos et il trouve aussi souvent sa place dans le berceau du bébé. Vous pouvez en avoir un bon à la pharmacie Rochette et Delisle pour 50 cents et au meilleur pour 75 cents et $1.00.

A 18 ANS

Etre sous le coup d'une si grave accusation

Montréal, 7 — Les crimes se multiplient chez les jeunes.

A l'heure qu'il est, la Réforme et la prison de Montréal, sont peuplées de criminels en herbe.

Parmi ces derniers se trouvaient le jeune Eugène Lepailleur.

Ce fut donc sur lui que se portèrent les soupçons, à cause de ses antécédents.

Ce fut lui aussi qu'on désigna comme ayant volé, ce jour-là même une montre et d'autres bijoux appartenant à M. Hughes.

On suppose que le jeune bandit, sachant que M. Hughes devait s'absenter le soir, s'était entendu avec des complices pour piller la maison.

M. Charles Hughes alla dès le lendemain loger une plainte chez le chef McCaskill. Ce fut l'un des officiers de ce dernier, le détective Boissonnault, qui fut chargé d'éclaircir l'affaire.

La tâche n'était pas facile, Lepailleur quitta le service de M. Hughes et alla s'engager chez M. Benjamin Desaries, à Montréal West.

Il nia d'abord et fit l'étonné quand on lui parla du crime commis chez son ancien patron.

Le mandat d'arrestation est émané contre lui.

A 18 ans, il est accusé d'un crime qui peut être le ferait condamner au bagne pour la vie.

Dans les ténèbres, le 24 septembre dernier, M. Charles Hughes, de Montréal West, voyait roder autour de sa maison, le soir, des individus dont la mine était loin de lui inspirer confiance.

Il était seul. A ce moment chez lui.

Ces individus poussaient l'audace jusqu'à aller se coller la figure dans les carreaux des fenêtres, pour mieux se mettre au courant de ce qui se passait à l'intérieur.

Vivement intrigué, M. Hughes s'arma de courage et s'élança soudain au dehors. Quels ne furent pas son étonnement et sa fureur, lorsqu'il entendit alors une détonation de revolver, et qu'une balle vint lui siffler aux oreilles.

Demeurant maintenant à qui il avait affaire, M. Hughes alla s'armer d'une carabine et s'apprêta à faire face à ceux qui l'attaquaient.

Ce fut précaution inutile; les assaillants étaient déjà disparus.

M. Hughes avaient alors chez lui une forte somme d'argent, et seule son employée était au courant de cette circonstance.

Parmi ces derniers se trouvaient le jeune Eugène Lepailleur.

Ce fut donc sur lui que se portèrent les soupçons, à cause de ses antécédents.

Ce fut lui aussi qu'on désigna comme ayant volé, ce jour-là même une montre et d'autres bijoux appartenant à M. Hughes.

On suppose que le jeune bandit, sachant que M. Hughes devait s'absenter le soir, s'était entendu avec des complices pour piller la maison.

M. Charles Hughes alla dès le lendemain loger une plainte chez le chef McCaskill. Ce fut l'un des officiers de ce dernier, le détective Boissonnault, qui fut chargé d'éclaircir l'affaire.

La tâche n'était pas facile, Lepailleur quitta le service de M. Hughes et alla s'engager chez M. Benjamin Desaries, à Montréal West.

Il nia d'abord et fit l'étonné quand on lui parla du crime commis chez son ancien patron.

Les preuves manquaient de sa culpabilité; il fallut donc user de ruse.

Le détective Boissonnault s'en alla lui-même prendre de l'emploi comme garçon de ferme dans le voisinage, et bientôt il devint, à force de diplomatie, l'intime d'Eugène Lepailleur.

Aussi, on imagine facilement la surprise de ce dernier, quand l'habile policier, samedi après-midi, après avoir obtenu de lui des confidences et des aveux, lui fit savoir connaître ses titres et le mettait en demeure de l'accompagner chez un Juif de la rue Craig, M. Arthur Jarrin, où il devait brocanté la montre d'or de M. Hughes.

Ce fut à M. Desaries lui-même que s'adressa d'abord le détective Boissonnault, le mettant au courant des faits et gestes de son employé.

M. Desaries appela aussitôt. Lepailleur, mais celui-ci ne répondit pas. Il avait vu arriver le pseudo garçon de ferme, son ami, dans une tout autre toilette que celle des journaliers à l'ouvrage, et il devinait maintenant qu'il s'était laissé prendre.

N'ayant pas le temps de fuir, il se blottit sous un lit, et ce fut là que le détective Boissonnault alla le dénicher.

Il était pris, il avoua tout.

PAYEZ-VOUS LE LUXE D'UN SECRETAIRE

Parmi les nombreux fumeurs qui vont allonger nos comptoirs de la Lowell Pharmacy, il y en a au moins la moitié qui veulent qu'on leur serve UN SECRETAIRE. C'est ce qu'ils appellent la meilleure valeur pour 10 cents qu'il soit possible de trouver. Essayez un Secrétaire et vous serez peut-être de cette opinion.

Vous ne les trouverez pas ailleurs que à la pharmacie Rochette et Delisle.

AVEZ-VOUS DES COR AUX PIEDS? DEMANDEZ "MACINE" A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

FORTIFIEZ VOTRE SYSTEME AVEC LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES MUSCLES ET LES NERFS ET FAIT DU SANG VERMEIL. EN VENTE CHEZ ROCHETTE ET DELISLE SEULEMENT.

VOUS DEVEZ VOIR LE MAGNIFIQUE POELE "Howes Queen"

Pour apprécier sa beauté. Le client qui le voit ne part pas sans l'acheter, parce qu'il sait que

C'est le meilleur poêle et que le prix est de 25 à 30 par cent meilleur marché qu'ailleurs.

Vieux Poêles pris en échange.

CHEZ

A. Lamontagne, 605 rue Merrimack.

Geo. E. MONGEAU.

Vous pouvez toujours avoir une chaussure qui vous ajuste à la perfection à notre magasin, n'importe quelle sorte que vous désirez, car notre assortiment est très grand.

Spécialement pour cette saison, si vous voulez une chaussure chaude vous pouvez vous la procurer ici, car notre assortiment est le plus grand de la ville, et nos prix sont très bas. Nous remboursons l'argent à un client qui n'est pas satisfait de sa chaussures.

DEUX MAGASINS.

GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken.

P. S.—Toutes nos chaussures viennent directement des manufactures, et faites d'après nos propres instructions, et avec une expérience de 20 ans, cela doit vouloir dire quelque chose.

$200.00 SERONT GRATUITEMENT DONNES A CEUX QUI TROUVERONT LA DEUXIEME JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE

REGINA 1m.
COLURED 2mn.
ORUEC 3mn.
ATNES 4mn.

Dans chacune des quatre colonnes ci-dessus, il y a un nom de ville. Ecrivez, dans l'ordre, le nom de la ville qui, d'après vous, a la plus grande population. Ecrivez le nom de la ville qui, d'après vous, a la deuxième plus grande population, et ainsi de suite. Si votre solution est juste, vous recevrez $200.00 en or. Si votre solution est la deuxième juste, vous recevrez $100.00 en or. Si votre solution est la troisième juste, vous recevrez $50.00 en or. Si votre solution est la quatrième juste, vous recevrez $25.00 en or. Si votre solution est la cinquième juste, vous recevrez $10.00 en or. Si votre solution est la sixième juste, vous recevrez $5.00 en or. Si votre solution est la septième juste, vous recevrez $2.00 en or. Si votre solution est la huitième juste, vous recevrez $1.00 en or. Si votre solution est la neuvième juste, vous recevrez 50 cents en or. Si votre solution est la dixième juste, vous recevrez 25 cents en or. Si votre solution est la onzième juste, vous recevrez 10 cents en or. Si votre solution est la douzième juste, vous recevrez 5 cents en or. Si votre solution est la treizième juste, vous recevrez 2 cents en or. Si votre solution est la quatorzième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la quinzième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la seizième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la dix-septième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la dix-huitième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la dix-neuvième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la vingtième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la vingt-et-unième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la vingt-deuxième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la vingt-troisième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la vingt-quatrième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la vingt-cinquième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la vingt-sixième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la vingt-septième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la vingt-huitième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la vingt-neuvième juste, vous recevrez 1 cent en or. Si votre solution est la trentième juste, vous recevrez 1 cent en or.

THE MARVEL MILLING CO. PEZZIE DEPT. TORONTO, ONT.

LE CERCLE NON PAREIL

Nous parlions, il y a quelque temps, de la formation d'un nouveau club dramatique fondé à Lawrence et dont plusieurs Lowellois font partie. Voici comment M. Thomas J. Doyle, un amateur bien connu, souhaite la bienvenu au nouveau cercle dans un article publié dans "Le Courrier National" de Lawrence:

"Il nous fait plaisir de reproduire la correspondance suivante, venue de Lowell et adressée au Cercle Non Pareil, la nouvelle association dramatique de cette ville qui nous donnera une représentation du beau drame canadien "Le Drapeau de Carillon" à l'Opéra House de cette ville, le 19 décembre prochain, sous les auspices de la Cour Ste-Anne. No 265, de l'Ordre des Forestiers Catholiques.

Le théâtre est grand par son ancienneté, bonn par ses œuvres, sublime par son art.

"Cedjie Rol," la pièce la plus parfaite du théâtre ancien, composée par le célèbre grec Sophocle, représentée à Athènes vers l'an 420 avant J.-C., se joue encore de nos jours et plusieurs fois chaque année, à Paris, au Théâtre Français, par les plus grands artistes de l'univers, Mounet-Sully au principal rôle.

Pour ne parler que du théâtre en France qui prit un nouvel essort dans les institutions des Jésuites au XVe siècle, quelques années plus tard naquit à Rouen en 1606 Pierre Corneille le Père de la tragédie française, en 1622, J. B. Poquelin Molière, le plus grand des poètes comiques, tous deux étaient de l'Académie Française ou la Comédie Française la plus belle, la plus grande, l'unique institution dramatique, maintenue par la République Française, composée des plus grands talents de la ville suivant, reproduisant des œuvres qui firent un nom glorieux à tous ceux qui y prirent part, faisant l'admiration des peuples étrangers, contribuant à faire de la langue française la langue diplomatique des nations.

L'histoire enseigne que le théâtre est de tous les temps et de tous les peuples.

Aujourd'hui, je viens saluer un nouveau cercle dramatique qui adopte notre belle langue et pour principe de jouer que des pièces morales, utiles. Sachez, messieurs, que le Cercle "Non Pareil" de Lawrence, Mass. C'est tout naturel de se réjouir à la naissance d'un nouveau-né, mais il est aussi permis d'interroger l'avenir à son égard, son nom est un nom qui renferme beaucoup!..... après réflexion c'est juste "Non Pareil" ces mots forment un tout qui est bien dit puisque les acteurs qui le composent représentent trois Etats de notre République, Mass. N. H. R. I. et deux villes du Canada, Ottawa et Bord; quand je dis représente, c'est l'élite de la société et des étoiles pour la scène que j'entends.

Né à Lawrence, baptisé le même jour, le voilà à son premier pas, inspiré par l'expérience du passé, formé dans ses convictions, soutenu par la confiance, il est prêt à marcher vers le succès.

Oui, le succès est déjà acquis par le choix de cette belle comédie ou plutôt le beau mélodrame, le "Drapeau de Carillon" par l'honorable L. O. David, de Montréal, qui dans cette même vie a su, le rapporta des lauriers à son auteur ainsi qu'au nom canadien et à notre langue; le recueil des bonnes pièces françaises est sans nombre, mais c'est louable pour des Canadiens de jouer des œuvres canadiennes. Comme c'est joli le "Drapeau de Carillon", c'est une page d'histoire bien dite, c'est franc, c'est loyal, c'est patriotique, c'est ravissant, c'est profitable.

L'auditoire se trouve transporté au pays natal, près des plaines d'Abraham à Québec pour entendre des épisodes de la guerre de 1758, apprendre à mieux connaître la bravoure de ces braves qui donnèrent leur vie pour la France, pour le Canada et tout cela bien dit, facile à comprendre; la comédie abonde, on un mot c'est bien beau! aussi je félicite chaleureusement le cercle. Non Pareil d'avoir choisi ce beau drame, je suis assuré d'avance que le public appréciera comme moi l'idée de faire mieux connaître notre histoire aux Canadiens de la Nouvelle-Angleterre, d'apprécier et encourager un dramaturge canadien, par ce moyen aider à élever le Canada parmi les pays qui produisent des pièces immortelles, tel Oedipe Roi jouée 1234 ans après sa composition.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25 cts Urrey's extranted Syrup of Tar, s'il failit à guérir votre rhume ou votre toux. Nos pastilles sont aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante en l'espace seulement.

A. W. Davis & Co., Cartier & Sauvageau
C. G. Goodale
A. E. Blanch
Rochette Pharmacy
J. A. Lamoria
J. E. Corriveau
Applegreen & Co.
Rochette & Delisle
F. P. Moody
Faris & Hartshorn
F. W. Hulbert & Co.
A. P. Healy & Co.
J. P. Mc Evoy
Dowd & Co.
Ed. Labrecque
Hood & Co.

ABONDANTE RECOLTE

Un changement des plus subits vient de se produire dans le marché du coton. En moins de 48 heures, les prix ont tombé de 10 à 7.91 centins la livre.

La récolte est de 12,500,000 de balles, ce qui dépasse les meilleures récoltes que l'on ait eues jusqu'à présent.

Quoique l'on ait généralement implicité une abondante récolte de coton cet automne, ces chiffres ont dépassé toutes les espérances. Pendant les derniers mois, les agents ont évité autant que possible d'effrayer le coton brut, même lorsqu'une nouvelle réduction semblait impossible et que certains manufacturiers aient cru qu'on aurait dû en profiter. Comme nos fabricants ont leur réserve de coton pour ainsi dire épuisée, tandis que leurs compétiteurs, qui ont acheté à des prix beaucoup plus élevés, en ont des quantités énormes sur les bras. Il semble donc impossible que les fabricants de cette ville ne puissent, sous ces conditions, profiter de l'occasion qui se présente de manufacturer les tissus à des prix que la majorité de ceux qui sont la compétition ne pourraient approcher.

Les manufacturiers sont dans la jubilation parce que la baisse va leur permettre de "faire face" à la compétition, puis qu'ils vont pouvoir acheter le coton brut de 3 à 7 centins meilleur marché qu'ont payé ceux qui ont payé ceux qui ont acheté le leur plus tôt.

BELLES DENTS BLANCHES

L'usage constant des préparations IMPERIALES pour les dents prête à celles-ci un lustre et une apparence que tous les patrons savent apprécier.

La Lotion et la Poudre Impériale sont agréablement aromatisées et préviennent la Carie des dents.

Se vendent en bouteille de 25 cts à la pharmacie Rochette et Delisle.

L'OURS DU PARC SOHMER

De La Presse de Montréal:

Montréal, 7 — Il a été mis à mort.

Hélas! Il a quitté ce monde au moment où tout semblait disposé pour lui rendre la vie agréable et douce.

Il était beau, grand, gras et avait bon pied, bon œil et bon appétit; son poil était épais, doux, soyeux, et noir comme l'ébène; enfin c'était un ours comme on en voit rarement, et la belle sortie du fusil de M. Picotte, qui l'a envoyé "ad patres", prive la ville et les ours d'un de leurs plus distingués représentants.

Il serait à propos, ici, de faire la biographie de celui qui était; mais, comme les peuples heureux, les Maîtres Martin n'a pas d'histoire....

Tout ce que nous savons sur son compte, c'est que dans un âge fort tendre, il devint la propriété de M. Ditmon, un hôtelier de Montréal, qui le tint en pension, durant longtemps, dans les vastes cages du Parc Sohmer.

Maître Martin, qui était avantageusement connu des habitués, habitait la dernière à droite du théâtre.

Tout de même, cet ours si remarquable sous tous les rapports, ne ours si bien logé, avait cependant un défaut qui contrastait en certains leurs pour une qualité. Le fauve avait ère doué d'un merveilleux appétit, et ce fut la cause de sa mort. Il mangeait de tout, et ne pas avait fait belle! D'un cru, on le nourrissait il oubliait très vite de l'autre, tu voudrait ce pour ce réalisait une telle somme. La quelque temps il eut du mal à digérer, il perdit son appétit, se sentit, mon animal en retira les premières atteintes, se coucha et ne se releva plus.

Il avait l'air triste et morose.

Il ne pouvait plus digérer.

Il ne pouvait plus manger.

Il ne pouvait plus vivre.

Il se coucha dans la petite niche, comme s'il eut voulu chasser une pensée désagréable; était-ce un pressentiment? Mystère!

Durant quelques instants, le fauve nous regarda d'un œil vague et morne, puis il se leva; d'un pas lourd il prit la sortie sa cage; sa tête était basse; son nez, qui se plissait, était soudeux: enfin, il s'arrêta et se posa en face de nous, bien campé sur ses jarrets solides, semblant dire: "Allons, les hommes là, qu'est-ce que vous fichez ici, hein! Vous m'embêtez à la fin, vous savez!"

A cet instant précis, un homme s'était avancé, silencieusement. Une détonation brève et sans échos.....

Martin était en route pour le paradis des Ours!.....

Que sa peau soit lourde et chaude à celui qui la portera!

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleures eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demards ou 25c le gallon.

V. A. MAIRET,
122 Chesver

SAUVE PAR UN CHAT

Montréal, 7 — M. Joseph Duquesne, gardien de nuit à l'établissement de M. Nap. Vallée, hôtelier de la Place Jacques-Cartier, a été sauvé d'une mort affreuse grâce à l'instinct d'un petit chat, son seul compagnon durant la nuit.

Vers 9h. 30, le feu s'est déclaré dans la cave de l'établissement, tandis que Duquesne reposait tranquillement, avant de faire sa ronde de 10 heures.

Soudain, il se mettit labourer le visage de coups de griffes. Réveillé en sursaut, il aperçut son petit chat, qui gambadait et miaulait, sur la couverture du lit.

La chambre était déjà pleine de fumée, et peu s'en fallut que le gardien ne fut asphyxié.

Il descendit en toute hâte; mais il ne put se rendre jusqu'à la cave.

L'alarme fut donnée par le Dr Gadbois, et les pompiers ont eu de la difficulté à se rendre maître des flammes. Les dommages sont d'environ $500.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 224 rue Aiken.

LA MERE ET LE FILS DANS L'ETERNITE

Galt, Ont., 7 — Une découverte des plus émouvantes a été faite dans une maison de la rue Spruce, occupée par Mme J. Barber.

Les voisins avaient prévenu la police que, depuis mercredi, ils n'avaient vu ni Mme Barber ni son jeune fils George.

La police enfonça la porte, hermétiquement close et se trouva en présence d'un spectacle des plus empoignants. Mme Barber était couchée sur le dos, dans son lit; sur le parquet, son fils était étendu rigide, pâle comme la cire. On suppose que c'est le gaz qui s'échappait du poêle de la cuisine qui causa la mort de ces deux infortunés.

Le substitut du procureur général a ordonné une enquête.

Mme Barber était âgée d'environ 60 ans.

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est prêt à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 6 h. p. m., tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le Studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voulu, parlant le français et l'anglais. L'ouvrage sera certainement de première classe et garanti ne pas changer.

Tous ce qui concerne la photographie, depuis le portrait au "cinématographe" portraits au crayon, pastelle à l'eau (water-colors), etc., y sera fait.

M. B. — Nous avons fait la famille ou famille complète des photos demandé aussi à un grande entreprise, et cela de une manière complète, car nous avons fait ce que nous avons fait chez vous, et obligés nous avons dû nous rendre à Boston pour avoir une machine spéciale.

Votre tout dévoué

Le Directeur du
PARISIAN STUDIO
272 rue Aiken.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 3 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $200. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1650, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et de village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1200, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, vergor récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x20. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parte par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve contenant 7 chambres, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, bois de fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 7 Déc. 1904.

Le Citizen dit qu'Oberlin est en train de devenir aussi fameux qu'Ancus. En effet, il y a eu faillite dans les deux places.

Sur treize villes qui ont eu leurs élections hier cinq se sont prononcées pour l'abrogation, en ce qui les concerne, de la loi des raisons Lace. On ne peut donner cela comme un bon certificat.

Brockton, le foyer du socialisme dans le Massachusetts, a été hier un autre révolutionnaire contre le candidat des socialistes. Cet dernier n'aurait pas eu besoin de se donner la peine de se consulter sur 21 que compte le conseil. Voilà qui augure mal pour le parti socialiste.

Les gérants de fabriques de Fall River disent que si laine dans le prix du coton ne peut en somme manière aider les grévistes. Mais ils ne disent pas qu'elle aide considérablement les manufacturiers. A ces derniers maintenant de partager avec les pauvres ouvriers qui gagnent misérablement leur vie en jetant 54 heures par semaine.

Beaucoup de nos confrères, dans leurs commentaires du message du président, expriment l'opinion qu'il conviendrait une session spéciale du congrès dès aux dernières élections. La chose est bien probable, mais, d'un autre côté, on que M. Roosevelt a écrit dans le dernier message.Il pourrait Lui, le dire dans un message subséquent qu'il se propose d'envoyer au congrès.

Dit le president

Il est un point du message du président qui mérite surtout l'attention de notre population de ce district manufacturier du Massachusetts, qui représente avec honneur le congrès.

Sur treize villes qui ont eu leurs élections hier cinq se sont prononcées pour l'abrogation, en ce qui les concerne, de la loi des raisons Lace. On ne peut donner cela comme un bon certificat.

Brockton, le foyer du socialisme dans le Massachusetts, a été hier un autre révolutionnaire contre le candidat des socialistes. Cet dernier n'aurait pas eu besoin de se donner la peine de se consulter sur 21 que compte le conseil. Voilà qui augure mal pour le parti socialiste.

Les gérants de fabriques de Fall River disent que si laine dans le prix du coton ne peut en somme manière aider les grévistes. Mais ils ne disent pas qu'elle aide considérablement les manufacturiers. A ces derniers maintenant de partager avec les pauvres ouvriers qui gagnent misérablement leur vie en jetant 54 heures par semaine.

Beaucoup de nos confrères, dans leurs commentaires du message du président, expriment l'opinion qu'il conviendrait une session spéciale du congrès dès aux dernières élections. La chose est bien probable, mais, d'un autre côté, on que M. Roosevelt a écrit dans le dernier message.Il pourrait Lui, le dire dans un message subséquent qu'il se propose d'envoyer au congrès.

Dit le president

Il est un point du message du président qui mérite surtout l'attention de notre population de ce district manufacturier du Massachusetts, qui représente avec honneur le congrès.

"Vocabulaire Homophonique"

M. Charles B. Waite, de Chicago, vient d'éditer un livre nouveau genre, qu'il appelle "Vocabulaire Homophonique." Le nom indique assez bien ce que contient l'ouvrage. Le Vocabulaire Homophonique est une récapitulation de 2000 mots qui ont la même signification et la même prononciation, à peu de chose près, dans dix différentes langues: l'anglais, le français, l'espagnol, le portugais, l'italien, l'allemand, le hollandais, le danois, le suédois et le russe.

Ce livre, en outre qu'il peut être d'une grande utilité à n'importe quel étudiant d'une de ces langues et désireux de sujets une action sage et unanime des différents États. Par la nature même de ces cas, cela est spécialement vrai des lois affectant l'emploi du capital en quantité considérable.

Quant au travail, le problème n'est pas moins important, mais il est plus simple. Tant que les États conserveront le contrôle direct de la police, il faut des circonstances d'une extrême gravité pour requérir l'intervention des autorités fédérales, soit pour sauvegarder les droits du travail, soit pour empêcher qu'aucun tort soit causé par des personnes turbulentes qui s'abritent derrière le nom du travail. S'il y a résistance aux cours fédérales, intervention dans l'administration des lois en l'exercice du commerce entre États, ou notation de la propriété fédérale, ou si les autorités d'États demandent de telle aide, une prise à la question est bien différente.

On comprendra facilement que le désir d'organiser et de persuader leurs confrères de notre journal ne nous permet pas d'approuver en entier le message du président Roosevelt au congrès. Nous devons nous contenter de quelques extraits traitant de sujets qui intéressent particulièrement la classe ouvrière. Les lecteurs remarqueront que la président ne s'attribue pas autant à être les choses nouvelles qu'à prêcher des vérités dont l'importance n'est pas toujours saisie par tout le monde. Nous croyons nécessaire que les ouvriers ne sont satisfaits d'une exposition de sentiments si en harmonie avec leurs intérêts.

CAPITAL ET TRAVAIL

Les relations du capital et du travail, et surtout du capital organisé et du travail organisé, entre eux et avec le public en général, ne le sont en aucune manière qu'aux questions intimes de la vie de famille. Notre pays est le nôtre de gouvernement, à ce sa situation très nette de l'autorité entre et les différentes États à ce sujet. Le développement rapide de notre pays a donné une faveur à notre développement qu'un gouvernement plus fédéraliste n'aurait jamais elle est sans doute responsable d'une grande partie de la difficulté qu'il y a à faire face, au moyen d'une législation adéquate, aux nouveaux problèmes que présente le changement complet survenu dans les conditions industrielles de ce continent depuis un demi-siècle. Dans la pratique, il a des extrêmement difficile, et dans beaucoup de cas impossible, d'obtenir sur ces sujets une action sage et unanime des différents États. Par la nature même de ces cas, cela est spécialement vrai des lois affectant l'emploi du capital en quantité considérable.

Quant au travail, le problème n'est pas moins important, mais il est plus simple. Tant que les États conserveront le contrôle direct de la police, il faut des circonstances d'une extrême gravité pour requérir l'intervention des autorités fédérales, soit pour sauvegarder les droits du travail, soit pour empêcher qu'aucun tort soit causé par des personnes turbulentes qui s'abritent derrière le nom du travail. S'il y a résistance aux cours fédérales, intervention dans l'administration des lois en l'exercice du commerce entre États, ou notation de la propriété fédérale, ou si les autorités d'États demandent de telle aide, une prise à la question est bien différente.

SOYEZ PROTECTIONNISTES

Et protégez vos poumons contre ces vents glacés avec ces fameux Pectorine soutenu par la pharmacie Rochette et Delisle vient de recevoir un assortiment. Il y en a en flacons, en chamois et en laine. Les prix varient entre 25 cents et $1.00 la pièce. Hâtez-vous d'aller vous en choisir un.

Rochette and Delisle
Lowell Pharmacy.

BELLE RENCONTRE

Auvry fut une autre victime pour Décary

Voici le compte-rendu de la grande rencontre Décary-Auvry, que nous reproduisons du "Journal" de Montréal:

Encore une fois le Canada a la distinction de donner au monde le champion des hommes forts. Cette fois c'est un petit homme de 180 livres qui se joue d'un colosse européen de 252 livres. Si la taille est petite, les bras sont puissants. Il y a dans ces attaches une vigueur capable de soulever une montagne de poids.

Le champion européen ne s'est montré légèrement supérieur que dans les tours consistant à élever des barres à sphères en s'aidant des deux mains. Le poids de l'athlète et une longue expérience sont deux conditions différentes. Il est grandement regrettable que ces deux conditions ne se soient pas trouvées par le seul fait de la publicité donnée à certaines conditions. Le lecteur du travail a fait un excellent travail en ce sens dans plusieurs

LE FILS DU BOULANGER

Un Ami de Napoléon

Il y avait une fois, à Nancy, un humble boulanger, d'instruction médiocre et de très petite fortune, qui réussit pourtant, grâce à mille privations, à faire entrer au collège, comme un enfant de riche bourgeois ou de famille noble, son fils, heureusement honnête et bien doué.

La vieille monarchie française était à la veille d'une formidable secousse, d'une éruption sans pareille des forces populaires, longtemps comprimées. Sur tous les points du territoire, on eut dit que s'ouvraient déjà de multiples cratères, couronnés de vapeurs incandescentes et lâchant fuir des étincelles, avant de projeter des laves, des scories, des rocs..., et des étoiles. C'était l'approche de la Révolution.

L'enfant du boulanger sortit du collège après avoir fait de bonnes études. Il alla les continuer à Metz, où s'appliquant aux sciences mathématiques, à la fortification, à la tactique, à tout ce qui pouvait préparer un candidat au métier de la guerre. Il eut pour examinateur, alors, le grand La place, et put lui répondre si bien, lui montrer tant de savoir précoce et tant de rectitude de jugement, que le célèbre maître le fit nommer, à dix-neuf ans, lieutenant d'artillerie.

On était en 1792. Notre officier, sauvé par la tourmente, qui secouait la patrie, quitta l'école pour aller tâter de cette à la bataille. Des l'année suivante, il était à Fleurus, et le siècle n'était pas achevé qu'il s'était distingué à la Trebbia, puis illustré à Hohenlinden. En 1804, à trente-quatre ans, il était colonel major de l'artillerie de la garde impériale.

Son histoire, à partir de ce moment, est l'histoire même de la France. Il est à Wagram; il est à la Moskowa; il est à Lutzen, à Bautzen, à Wachau. Pendant la déroute de Hanau, il sauve l'armée en foudroyant avec ses batteries les quatre-vingt mille Bavarois de la Wrède. La campagne de France le voit partout, surprenant Napoléon lui-même par son génie inventif, plein de ressources et de vaillance, toujours prêt à manœuvrer, toujours prêt à combattre, incomparable dans l'assaut comme dans la retraite. Il est digne de tous les honneurs, digne de toutes les récompenses, de tous les postes et de tous les devoirs—Mais, par-dessus tout, modeste et désintéressé, il ne demande rien que de servir; il n'a qu'une ambition: valoir et mériter l'estime de son pays.

Il s'appelle Drouot.

L'empereur, cependant, aux temps de sa splendeur, avait voulu créer une noblesse nouvelle.

De son état-major de maréchaux, de généraux, de conseillers et de ministres, il avait tiré des princes des ducs et des comtes. Non content de les anoblir, il les avait dotés, et, pour leur assurer un patrimoine en quelque sorte permanent et inaliénable, à ceux et à leurs descendants, il avait, lui, Napoléon, visité le code Napoléon, en réglementant le droit d'aînesse pour les familles de ses bienfaiteurs, et, en fixait à jamais sur la tête de chaque premier né mâle de chaque race la fortune de ses faveurs.

A Drouot aussi qu'il nomma comte, il voulut donner un majorat.

Mais Drouot avait une âme simple et juste. Se souvenant qu'il sortait d'une modeste boutique où l'on vendait du pain bis pauvres gens, il lui semblait inadmissible que l'on put jamais voir en lui un privilégié de la fortune, en ses enfants des privilégiés de la naissance. Il avait gardé une âme de républicain sous l'habit brodé du général de division de la garde, et tout son dévouement au maître ne l'empêchait pas d'être d'abord aux ordres de l'honneur. Il refusa.

Il refusa l'argent et ne porta pas le titre, et, tandis que tous ses camarades-compagnons-leur nom en même temps que leur chapeau, il continua modestement — non! fièrement — à porter, sans y rien ajouter, le nom du boulanger.

Cependant, après les mauvais jours, après les défaites, après l'invasion, après les héroïques journées où le grand capitaine et ses grands lieutenants ne sont surpassés, à Champaubert, à Montmirail, en vingt combats, en vingt victoires, la fin est venue — ou du moins ce qu'on croit être la fin—l'abdication, le bannissement, l'île d'Elbe.

Tandis que les maréchaux rentés et les ministres à coffre-fort désemparent en France et attendent le roi (quand même ils ne vont pas le chercher), Drouot, qui lui rest fidèle, qui accompagne cependant son chef avec le million de soldats qui veulent demeurer groupés autour des aigles. Il vit pendant de longs mois de fraîcheur et de réalité, auprès de l'empereur, auprès de l'homme qui le commande pour lui la garnison de l'île. Son austérité souriante se plie aux consignes minucieuses, après avoir accompli sans faillir de formidables exploits, et, quand vient l'heure du retour, quand César croit le moment arrivé de regagner son trône, dot-il enseigniant de nouveau l'Europe, Drouot demeure qui lui déconseille l'aventure et qui, le dernier, pâlit, meurt, tristement, se laisse convaincre.

L'époque, cependant, semble ravir l'aigle, l'on cherche, on s'écher, le vole jusqu'aux tours de Notre-Dame. L'empire est rétabli, la coalition est refaite, la bataille reprend: le fils du boulanger, le soldat sans dotation, le vaillant, toujours prêt à manœuvrer, toujours prêt à combattre, incomparable dans l'assaut comme dans la retraite, il est digne de tous les honneurs, digne de toutes les récompenses, de tous les postes et de tous les devoirs—Mais, par-dessus tout, modeste et désintéressé, il ne demande rien que de servir; il n'a qu'une ambition: valoir et mériter l'estime de son pays.

Il s'appelle Drouot.

3 Bonnes Choses Utiles

Chaudières à Cendre $1.75

Présentement les incendies et tout propres.

Cribleurs $4.50

Faites-y opérer et ce fait pas de poussière.

Trocs à Baril à Cendre

The Thompson Hardware Co.

524-526 rue Merrimack.

SUBTIDE

Indispensable en Hiver

C'est une nécessité, dans chaque intérieur d'avoir du

Sirop de Comme d'Epinette Rouge de Gray

Quelques doses, au début d'un rhume, arrêtera toute irritation de la gorge—l'enrouement—l'inflammation—étendues le rhume et renforcera les poumons. Il a toutes les propriétés curatives, adoucissantes et aromatiques qui se trouvent heureusement dans la Gomme d'Epinette Canadienne. Il est agréable au goût. 25c. la bouteille.

Tenez votre Maison Chaude avec les

Bandes de Feutre

Placez les autour de vos fenêtres et de vos portes. Vous serez surpris du confort qu'elles vous donnent.

Vendues 20c le pied

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et ... actuellement à moitié que un tiers de leur valeur régulière. Ces lots ... vue sur la rivière et la ville et l'usine d'Appleton. Passez-y ... à ... et ... ces lots pour vous-même. Ils ... et sur les rues principales au prix de cinq cents de la ville, de $100 à $900. C'est presque moins que les prix demandés pour des lots dans certaines parties éloignées de la ville.

Lot de cois, Avenue Berard, 45 à 96, 4371 pieds carrés	$308
Lot de cois, Avenue Berard, 97 à 107, 4871 pieds carrés	$340
Lot de cois, Avenue Fourth 28 à 110, 4004 pieds carrés	$360
Lot de cois, Avenue Third, 40 à 94, 3720 pieds carrés	$260
Lot à cois, Avenue Third, 47 à 100, 5168 pieds carrés	$175
Lot à niveau, rue Fairmount, 40 à 95, 3705 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Fairmount, 40 à 95, 3800 pieds carrés	$150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 à 90, 3600 pieds carrés	$150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 à 105, 4251 pieds carrés	$160
Lot à niveau, Avenue Third, 40 à 90, 3600 pieds carrés	$150
Lot à niveau, Avenue Third, 40 à 90, 3600 pieds carrés	$150

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette région et vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Venez voire chez, hâtez-vous si vous en voulez un pour—s'ADRESSER J. H.A.N. Jr., Edifice Hildreth, 47 rue Merrimack.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA

FOR THIRTY YEARS THE STANDARD OF PURITY AND EXCELLENCE. Supreme in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample cup.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement ou fait disparaître de temps à autre de R-I-P-A-N-S. Chaque dose de 5 de ces grains vaut une guérison. Le prix, quant de 5 de ces grains vaut une guérison. Le prix, quant de 5 de ces grains vaut une guérison. Le prix, quant

CONSEIL DE VILLE

Nos édiles discutent de nombreuses questions hier

Pas d'élection pour le surintendant des rues—Motion présentée souvent

Il y eut réunion du conseil de ville hier soir, et la séance avait attiré une grande foule de spectateurs qui garnissaient les galeries. Dans les corridors on voyait tous les politiciens en vue de la ville parlant des prochaines élections avec une grande exhubérance et supportant les chances de chacun.

Il était évident que pour tous, l'événement qui se déroulera le 12 dans notre ville avait la plus haute importance.

La séance qui permettait d'être très courte a été éternisée de plus d'une heure.

Le président Braden déclara la séance ouverte à 8 h. 45. Le greffier Hassait à peine l'appel des 24 membres présents que le conseiller Dodge proposa que le conseil précédât à l'élection d'un membre de la commission d'égoutier. Le conseiller Barry proposa un amendement que la question fut laissée sur la table. L'amendement prévalut non proposition du conseiller J. J. Hayes un ordre conjoint pour préparer les plans de chalet de nécessité pour la somme de $200 fut pris en considération.

M. Barry s'opposa à l'ordre, disant que cela constituait une dépense inutile.

MM. Dodge et Welch parlèrent dans le sens de M. Barry, disant que les plans devraient être confiés à l'ingénieur de la ville. M. Hayes dit que l'ordre devait être relevé au surintendant des édifices publics.

Le conseiller J. H. Fleming dit qu'il a travaillé dans le bureau d'un ingénieur civil durant quatre ans et qu'il a assez de connaissance dans la chose pour dire que les travaux de plans d'édifices quelconques devraient être confiés à un architecte.

Il y eut alors un vive discussion entre l'orateur et le conseiller Welch à qui aussi le conseiller Hayes adressa quelques paroles aigre-douces.

Une quinzaine de conseillers exprimèrent chacun à sa manière leurs vues sur le sujet.

On refusa de reconsidérer par un vote de 13 à 10.

M. Hayes fait une autre motion pour une l'ordre fut de nouveau pris et le

[illegible] fera à l'Ingénieur de la ville.

M. Welch proposa un amendement pour que l'ingénieur ne soit pas autorisé à engager un architecte pour l'aider et l'ordre fut aussi adopté.

Le conseiller Dussac propose alors la procéder à l'élection d'un surintendant de la voirie mais sa motion ne prévalut pas.

Une motion d'ajournement fut ensuite présentée, mais comme la précédente elle fut défaite.

Le conseil s'assemblera la prochaine fois mercredi le 14 du mois courant, le lendemain des élections.

Le conseiller May, secondé par le conseiller Cheney, proposa que les réclamations contre la ville, telle que soumises par les échevins fussent laissées sur la table. Ils désirent que l'on étudie la valeur de chacun des réclamations.

Quelques autres conseillers dirent que la matière a été assez débattue.

La conseiller Cheney consentit alors à retirer son appui à la motion et l'ordre exigeant a été adopté.

Patrick Flanagan prétend que pendant qu'il travaillait pour la ville, et pendant qu'il était dans l'exercice de ses fonctions, il fut blessé rue Moody, bien qu'il prit la plus grande attention. Il voudrait que la ville en paie les frais. Soumis au comité des réclamations.

Un ordre conjoint pour l'emprunt de $8,500 pour le pavage du pont de la rue Aiken fut soulevé. Il a été passé par les échevins. Et après avoir longuement discuté la question, les conseillers sont d'opinion que l'on devrait prendre de l'argent du trésor de la ville pour rembourser le surintendant Parham des dépenses qu'il a fait encourrir à son département.

Le conseiller J. J. Hayes, a soulevé sa reconsidération de la somme de $10,000 sur la question du four crématoire. La reconsidération lui a été refusée. On a adopté l'idée de nommer un comité conjoint pour étudier la question de la reconstruction de la salle Huntington. A dix heures la séance s'est journée.

AVIS

Assemblée de l'Association de Notre-Dame de Bonsecours ce soir à sept heures et demie.

Par ordre,

MME CHS. BOISVERT.

LES CAUSES DE LOWELL

Aujourd'hui les causes de Lowell sont entendues à Cambridge et notre chef de police et plusieurs policiers en ont dû se rendre sur les lieux. A la stupeur de police l'on était très occupé à se préparer pour ce grand jour.

Le surintendant W. B. Moffatt, le lieutenant-chef Redmond Welch, le capitaine W. R. Kew, les lieutenants, Hugh Downey, David J. Donaldson, le sergent Freeman, les détectives John Walsh, Martin Maher et Charles Lafiamme, et les policemen, W. Giroux, Kennedy, Flanagan, Kiernan, Boyle, P. T. Dwyer, Frank Fox, C. T. O'Keefe, Cawley, T. McConghey et Dyder.

COUR S. DE C., F. d'A.

Il y eut hier soir, réunion régulière de la cour Samuel de Champlain, des Forestiers d'Amérique, pendant laquelle l'on a procédé à l'initiation de quatre membres et l'on a reçu quatre demandes d'admission. La nomination des officiers pour les prochains six mois aura lieu lors de la prochaine réunion, le 20 du mois courant.

UN FARCEUR

IL EST SI CONTENT D'ETRE REMIS EN LIBERTE QU'IL LAISSE DEBORDER SA JOIE

Il promet de faire courir en vain la police toutes les fois qu'il viendra à Lowell

Georges L. Gordon et Charles F. McDonald ont été relachés hier en cour de police.

Comme on le sait ils avaient été arrêtés sous soupçons d'avoir voulu jouer un tour quelconque qui aurait exigé une permission.

Mais hier en cour aucune agitation n'était portée contre eux et deux citoyens qui se disent de Lyan ont pu reprendre naturellement leur train de vie régulier.

McDonald n'a pas cessé de traiter un grand désordre, même après qu'on lui dit qu'il était libre comme l'atmosphère qui entoure la terre.

Mais son compagnon ne le prit pas sur le même et srta le sous-chef d'une drôle de façon, il menaça même de mettre tout le corps de police "On the run", souriant de sa jolie expression toutes les fois qu'il reviendrait à Lowell et il espère y revenir souvent.

Inutile de dire ici que le sous-chef qui est un colosse n'a pas pris de temps pour lui montrer où était la sortie.

AVIS

L'Union St-Joseph tiendra son assemblée régulière jeudi prochain, le 8 courant, dans ses salles, rue Dutton. Tout membre qui a l'intérêt de l'Union à cour devrait se faire un devoir d'assister à cette assemblée.

Par ordre,

ISAIE JALBERT, gérant.

HABILE CAPTURE

LE POLICIER LAMOUREUX ARRETE UN HOMME POUR IVROGNERIE

A la suite il s'aperçoit qu'il avait effectué à un voleur

Le policeman Lamoureux, de service dans le Petit Canada, a mis en cellule, hier soir vers 8 heures et demie, un homme qui nommé John H. Gray, demeurant au No 7 rue Ford qui se trouve dans la rue Chester un peu au nord de la première rue à partir de Lawrence.

Gray paraissait quelque peu intoxiqué et commençait dans sa cellule à faire du tapage.

Le policeman Lamoureux, qui est un homme très intelligent, s'aperçut qu'il avait effectué à un voleur.

Gray [illegible] [illegible] [illegible]

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent simplement mais énergiquement, et chacune a l'efficacité d'une pilule. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Seigneurs, Montréal.

LA VIE DES CORRESPONDANTS EN MANDCHOURIE

Des profondeurs de la Mandchourie arrivent les plaintes des correspondants de journaux américains. Ils étaient partis pleins d'espoir, croyant suivre et voir les opérations, mais par ordre du général en chef ils sont relégués à l'ombre et doivent s'en rapporter à leur imagination pour les détails. Après avoir attendu deux mois à Tokio, seize d'entre eux ont été choisis pour suivre le premier corps d'armée. Ils avaient fait un traité avec un monsieur japonais pour les transporter, jour par jour, avec le corps d'armée par une suite de circonstances prévues ou imprévues, les correspondants ont été distancés à 200 milles en arrière de la colonne. Laissant M. Yokohama derrière d'eux avec les provisions, ils se sont mis à la poursuite du corps d'armée à pied, à cheval ou n'importe comment, donnant avec eux une exemple de coolies.

Quand finalement ils eurent rattrapé la colonne et se furent présentés au général, celui-ci parut médiocrement heureux de les voir. Mais plus que cela il leur assigna un village voisin de l'autre côté des montagnes, ce qui leur défendait de voir les exercices, et ordonna qu'on leur donnât à eux aux allait chaque jour chercher les nouvelles.

Une autre source de déboire a été la nourriture. Le département commissariat, que les correspondants paient de leurs propres deniers, ne leur donne que de la nourriture de deuxième ordre, telle que sanctionne Hailene, un peu de riz et des viandes en boîte. Les correspondants doivent fournir eux-mêmes et ne vivre que de poulets et d'oeufs. En revanche le champagne ne manque jamais, parce que le champagne est payable sur livraison, tandis que le commissariat est payé d'avance.

De temps à autre le Français qui est parmi les autre, se lève et demande à l'assemblée ces correspondants: "Messieurs, en vérité je vous le demande, pourquoi payons-nous 16 yens par jour?" Les autres sont du même avis aussi.

En outre, les Chinois coolies ont une union. Ils déclarent qu'il faut deux hommes par voiture et à moins de deux ils ne marchent pas.

Un des coolies engagé dans la route, mari vêtu et pauvre, est maintenant vêtu à l'européenne, porte casquette, pantalon, chaîne de montre et montre. Où il a pris son argent on ne peut que le supposer, mais on ne peut le prouver. Il faut donner à ce coolie qu'il a l'acumen américain et qu'il doit savoir faire un marché.

"Notre factotum est un vieux Chinois qui a aidé à bâtir le pont de Brooklyn, il parle anglais suffisamment pour parer et zwhigner. Mais cet hommes a apporté des Etats-Unis une boalue coutume. Il sait qu'il ne faut jamais dire bramly ni whisky dans la bonne société, et il a baptisé nos breuvages sous le nom de café, thé et cocoa. Quand nous sommes à court de nos breuvages, il demande tellement: "Café, thé ou cocoa," et nous aircha le rode.

"Mais nous avons un regret, et c'est que le général ne nous laisse pas voir les batailles."

Un bon SAC A L'EAU CHAUDE est plus qu'une commodité dans une famille; souvent on arrive à une nécessité. C'est un réchaud incompatable pour les poêles d'acier. Ne manquez pas d'y songer quand vous aurez un peu de temps de vous traîcher dans le feu et d'y penser aussi quand vous en aurez dans le berceau du bébé. Vous pouvez en avoir un bon à la pharmacie Rochette et Delisle pour 75 cents et un meilleur pour 75 cents et $1.00.

DEVOIR AGRESSIF

Kill Devil, N. C., 10 Octobre. Thermomètre 11. Brahdshaw a été enlevé d'une manière effroyable par un ouragan descendu furieusement on nos agrès. Dernière nouvelle, aperçu du bar à la hauteur Wanda et Harak. No 232 nord. Cherche.

Depuis la matinée Bradshaw, qui demeure au No 121 rue Cross, essaie rendu à la hauteur précise en compagnie d'un nommé William Duffy, habitant le No 120 rue Cross. Ils ont pu prendre de vitesse Bradshaw et ont à présent avec le commis sur une partie de hand-ball jouée la veille.

A un moment donné, les esprits s'échauffèrent et la discussion devint si vive que Gavin, le garçon de bar, donna un coup de poing à son interlocuteur, puis, comme le bar le gênait dans ses mouvements, il sortit de l'endroit où il se trouvait et se lança sur Bradshaw qu'il étendit sur le plancher de la buvette. Il ne fallut rien moins que l'intervention de Sibly et de plusieurs autres témoins pour faire lâcher prise à Gavin qui menaçait d'achever sa victime.

Quand on le relava, Bradshaw avait la figure ensanglantée et paraissait en proie à de vives souffrances. On le conduisit à sa demeure où le Dr Ralph Jackson, mandé d'urgence, lui donna les soins nécessaires. Le médecin constata que Bradshaw avait le maxillaire inférieur fracturé.

Plus tard, une plainte fut portée à la police et le lendemain l'officier Lenehan opéra l'arrestation du prévenu qui a comparu en cour de district. En attendant que l'état de la victime s'améliore et lui permette d'aller faire sa déposition, la cause a été remise à mardi prochain.

Au cours de l'enquête faite par le policeman Lenehan, M. Walsh, un des propriétaires de la buvette, a déclaré qu'il était aidé d'opérer lorsque l'assaut a eu lieu. Il n'en a eu connaissance que dans l'après-midi, lorsque le commis lui a raconté l'affaire.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 604 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

POUR RIRE

A l'Opéra.

Un spectateur à son voisin

—Ce qui me plaît chez ce ténor, c'est le merveilleux timbre de sa voix.

Puis, après une pause :

—Et vous savez, je m'y connais, moi, en timbres; je suis philatéliste.

Le secret du bonheur.

On demandait à Calino.... le père (son fils est encore plus gâteux):

—Savez-vous comment on doit faire pour obtenir le bonheur sur la terre.

Il hésita d'abord une minute ou deux.

—Oûi..... Je sais! Il faut être heureux!

CRANE FRACTURE

Sherbrooke, 8 — Le coroner Bachand a commencé une enquête, lundi matin, sur les circonstances de la mort de Martin Desmanche, de l'Avenir, conducteur de malles, trouvé mort par la constable Dumont, à environ 15 pieds de la plateforme de la gare de Bromptonville, dimanche matin.

Le cadavre portait une profonde blessure près de l'oeil droit. Est-ce le résultat d'une chute ou d'un coup que le défunt aurait reçu? Pendant l'enquête on essaiera d'éclaircir ce mystère. Un seul témoin a été entendu, lundi matin et l'enquête fut ajournée au soir.

Il paraîtrait que Dimanche est arrivé à Bromptonville par le train de samedi soir pour rentrer visite à un de ses amours qui demeure dans le village. Il entra dans la salle d'attente. Quelqu'un qui le vit s'aperçut qu'il était malade. La même personne le vit quitter la gare, mais ne fit pas attention plus longtemps au cadavre à être trouvé, lorsque que Desmanche, n'est apparu sur la rampe d'une galerie, près de la station, et qu'il est tombé sur le sol d'une hauteur de plusieurs pieds.

Lorsque le défunt fut trouvé il avait le crâne fracturé ainsi que le nez. Il reposait la face tourné vers le sol.

On fait valoir tout naturellement que, ne on l'avait d'abord pensé, que Desmanche a été assommé. Le cadavre ne portait aucune marque de violence, et demeura à l'endroit où il tomba. Un seul membre, une main, était gâte. Un en conclut que Desmanche a été trouvé par de chemin sur une partie de hand-ball jouée la veille.

A un moment donné, les esprits s'échauffèrent et la discussion devint si vive que Gavin, le garçon de bar, donna un coup de poing à son interlocuteur, puis, comme le bar le gênait dans ses mouvements, il sortit de l'endroit où il se trouvait et se lança sur Bradshaw qu'il étendit sur le plancher de la buvette. Il ne fallut rien moins que l'intervention de Sibly et de plusieurs autres témoins pour faire lâcher prise à Gavin qui menaçait d'achever sa victime.

Quand on le releva, Bradshaw avait la figure ensanglantée et paraissait en proie à de vives souffrances. On le conduisit à sa demeure où le Dr Ralph Jackson, mandé d'urgence, lui donna les soins nécessaires. Le médecin constata que Bradshaw avait le maxillaire inférieur fracturé.

Plus tard, une plainte fut portée à la police et le lendemain l'officier Lenehan opéra l'arrestation du prévenu qui a comparu en cour de district. En attendant que l'état de la victime s'améliore et lui permette d'aller faire sa déposition, la cause a été remise à mardi prochain.

Au cours de l'enquête faite par le policeman Lenehan, M. Walsh, un des propriétaires de la buvette, a déclaré qu'il était aidé d'opérer lorsque l'assaut a eu lieu. Il n'en a eu connaissance que dans l'après-midi, lorsque le commis lui a raconté l'affaire.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 604 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

POUR RIRE

A l'Opéra.

Un spectateur à son voisin

—Ce qui me plaît chez ce ténor, c'est le merveilleux timbre de sa voix.

Puis, après une pause :

—Et vous savez, je m'y connais, moi, en timbres; je suis philatéliste.

Le secret du bonheur.

On demandait à Calino.... le père (son fils est encore plus gâteux):

—Savez-vous comment on doit faire pour obtenir le bonheur sur la terre.

Il hésita d'abord une minute ou deux.

—Oûi..... Je sais! Il faut être heureux!

CRANE FRACTURE

Sherbrooke, 8 — Le coroner Bachand a commencé une enquête, lundi matin, sur les circonstances de la mort de Martin Desmanche, de l'Avenir, conducteur de malles, trouvé mort par la constable Dumont, à environ 15 pieds de la plateforme de la gare de Bromptonville, dimanche matin.

Le cadavre portait une profonde blessure près de l'oeil droit. Est-ce le résultat d'une chute ou d'un coup que le défunt aurait reçu? Pendant l'enquête on essaiera d'éclaircir ce mystère. Un seul témoin a été entendu, lundi matin et l'enquête fut ajournée au soir.

Il paraîtrait que Dimanche est arrivé à Bromptonville par le train de samedi soir pour rentrer visite à un de ses amours qui demeure dans le village. Il entra dans la salle d'attente. Quelqu'un qui le vit s'aperçut qu'il était malade. La même personne le vit quitter la gare, mais ne fit pas attention plus longtemps au cadavre à être trouvé, lorsque que Desmanche, n'est apparu sur la rampe d'une galerie, près de la station, et qu'il est tombé sur le sol d'une hauteur de plusieurs pieds.

Lorsque le défunt fut trouvé il avait le crâne fracturé ainsi que le nez. Il reposait la face tourné vers le sol.

On fait valoir tout naturellement que, ne on l'avait d'abord pensé, que Desmanche a été assommé. Le cadavre ne portait aucune marque de violence, et demeura à l'endroit où il tomba. Un seul membre, une main, était gâte. Un en conclut que Desmanche a été trouvé par de chemin sur une partie de hand-ball jouée la veille.

Le coroner Bachand a terminé à Bromptonville, l'enquête sur la mort de Martin Desmanche. Quatre témoins ont été entendus. Ils ont corroboré les faits dont je vous ai fait part.

Desmanche avait quitté L'Avenir pour se rendre à Sherbrooke, pour prendre le Pacifique Canadien, il a trouvé la mort accidentellement à Bromptonville, où il était arrêté pour voir des parents.

Le jury du coroner a rendu le verdict suivant: "Martin Desmanche, a été trouvé mort le 4 décembre vers 6h. 30 a. m. derrière la gare de G. T. R., à Bromptonville, gisant le long de ladite gare, avant la face tournée contre terre et baignant dans son sang, les jurés sont d'opinion que la mort a été provoquée par la chute qu'il a dû faire du haut de la veranda de la gare, sur le sol gelé, où il gisait, inanimé lorsqu'il a été trouvé, ainsi que par l'exposition au froid rigoureux qu'il a fait dans la nuit du 3 au 4 décembre. Les jurés se croient justifiables de dire que la mort est toute naturelle ou accidentelle et qu'elle n'est imputable à personne n'y ait aucune preuve du contraire."

PAYEZ-VOUS LE LUXE D'UN SECRETAIRE

Parmi les nombreux rumeurs qui vont allumer aux comptoirs de la Bell Pharmacy, il y en a au moins la moitié qui exigent qu'on leur serve UN SECRETAIRE. C'est ce qu'ils appellent la meilleure valeur pour 10 cents qu'il soit possible de trouver. Essayez un Secrétaire et vous serez peut-être de cette opinion.

Vous ne les trouverez pas ailleurs qu'à la pharmacie Rochette et Delisle.

CADAVRE D'UN INCONNU

Worcester, 8 — Le fourgon de la police a transporté à la morgue de Sessions le cadavre d'un inconnu qui a été tué par les chars à vapeur à Jamesville.

Des ouvriers au rendant à l'ouvrage ont aperçu, de bonne heure le matin, le corps ensanglanté d'un homme gisant sur la voie ferrée, il avait la jambe droite coupée et portait d'autres blessures sur le corps. Il est évident que le malheureux a été la victime des chars, on ignore son identité, mais il a tout l'air d'un ouvrier italien. Il paraît âgé de 40 ans et avait $5.00 et quelques sous dans ses poches.

IL ACCEPTENT $6000

Marlboro, 8 — M. et Mme D. B. Sullivan, blessés à la collision de tramways sur la ligne de Boston le 25 juillet dernier, ont accepté $6,000 de la compagnie comme dédommagement.

CHOC PAROXALYTIQUE

Woonsocket, R. I. 8 — Dimanche dernier, M. Louis M. Baron, de la rue Social, était mandé par message spécial au chevet de sa soeur Marguerite, épouse de M. Narcisse Saulniers, qui venait d'être frappée de paralysie, à sa demeure d'Olneyville, Mme Saulniers bien qu'ayant repris connaissance, expirait lundi après-midi, après 24 heures seulement de souffrances, entourée de tous ses parents.

Mme Saulniers était née à St Hyacinthe. Elle était venue jeune encore résider à Woonsocket où elle se maria. Elle était veuve jeune encore résider à Woonsocket où elle se maria à l'église St-Charles en 1870. Après 22 ans de séjour en cette ville, elle allait demeurer à Providence où elle résidait depuis une quinzaine d'années.

Elle laisse dans le deuil son époux, cinq fils, MM. Azarie, Henri, Arthur, Louis et Alfred de Providence, sept filles, Mlles Mary de Montréal; Marie, Cora, Thaïse, Laura, Marguerite et Rosalie de Providence.

Sa mère, née Louise Chartier, fut servit et demeure à Providence.

La défunte était membre d'une famille de 14 enfants dont six vivent encore. Ce sont:

MM. Louis M. de Woonsocket; Azarie de Cleveland, O.; Henri et Ludger de Providence; Mmes Moïse Brien, de Providence, et Onésime Roberge de Montréal.

L'inhumation a eu lieu hier à 9 heures, à l'église Notre-Dame de Lourdes, d'Olneyville.

MARIE SANS LE SAVOIR

Manchester, N. H., 8 — John Kolibaba, un Polonais de Manchester, a eu récemment une aventure dont il se rappellera longtemps. Il y a quelque temps, une jeune Polonaise le faisait arrêter par un constable. Les deux s'étaient connus et été mariés à Chicago, où ils ont été mariés. Kolibaba déclare aujourd'hui qu'il n'avait nullement consenti à se marier et que il n'a signé un document c'est qu'il croyait fournir un cautionnement.

Ces jours derniers, le Polonais a été arrêté parce qu'il avait refusé de subvenir aux besoins de sa femme et de son enfant. Kolibaba fut surpris d'apprendre qu'il était marié et il consulta son avocat. Ce dernier vient de présenter une pétition en cour supérieure. Affirmant que le mariage est annulé. Kolibaba a raconté son histoire à la police et on l'a remis en liberté immédiatement.

ECOLE NORMALE A RIMOUSKI

Québec, 8 — Le gouvernement de la province vient d'autoriser la fondation d'une école normale à Rimouski, sous la direction des Ursulines. Le gouvernement paiera annuellement aux Ursulines les sommes suivantes: Principal, traitement, $1,000 ; principal, pension, $300; bourses, dix-huit maîtresses $720; professeur, pédagogie, mathématiques, $1.000 ; professeur, agriculture, $200; pour les religieuses institutrices, $1,180 ; loyer, chauffage, etc., édifice, $1,600; total, $6,000.

CAS D'INFANTICIDE

Montréal, 8 — Un acte de brutalité inouïe vient d'être commis au sein de notre population, acte qui ne restera pas sans punition.

Le cadavre d'un nouveau-né a été trouvé, samedi soir, dans un banc de la petite chapelle de l'hospice Saint-Joseph.

Le corps du pauvre petit fut transporté à la morgue, et lundi après-midi, il était soumis à l'autopsie des médecins légistes, les Drs Duncan D. McTaggart et C. A. Dugas.

Or, on découvre rarement des marques de violence sur le cadavre. La plupart du temps, ces infortunés nouveaux-nés sont déposés soigneusement aux portes de nos institutions de charité ou sur le portique de nos églises, enveloppés soigneusement et chaudement, dans des linges qui les préservent du froid.

Ces précautions démontrent l'intention de la mère d'abandonner simplement son enfant.

Dans la découverte de samedi dernier, il ne s'agit pas d'un cas semblable.

L'être dénaturé que la police recherche activement, aurait d'abord tué son enfant et serait ensuite allé le déposer à l'hospice Saint-Joseph, afin de se débarrasser du cadavre.

En effet, le nouveau-né a eu le crâne fracturé, d'après le rapport des médecins-légistes.

Est-ce à la suite d'une chute ou d'un coup volontaire que cette blessure a été produite?

Nous ne trouvons pas de réponse à la première hypothèse, puisque l'enfant a été déposé soigneusement sur un banc.

Comme le coroner le faisait remarquer il est déplorable de constater que depuis deux mois à peine, on a eu à juger quatre cas d'infanticide. Dans un de ces cas, la mère est décédée immédiatement après sa comparution devant le magistrat. Dans un autre cas, la malheureuse, à cause de son jeune âge et de son inexpérience, n'a été condamnée qu'à cinq années de réclusion.

Il reste donc le cas de ce pauvre petit être dont on repêchait le cadavre, il y a un mois à peine, et celui qui fait aujourd'hui le sujet des recherches de la police.

Des soupçons se portent, dit-on, sur une personne qui a domicile dans un endroit avoisinant la gare du Grand Tronc.

Un indicateur que la police surveille en ce moment, aurait, contre la volonté de la mère, assommé l'enfant avant d'aller le déposer à l'hospice St-Joseph.

En tout cas, il y aura sous peu une arrestation.

VOUS DEVEZ VOIR
LE MAGNIFIQUE POELE
"Howes Queen"
Pour apprécier sa beauté. Le client qui le voit ne part pas sans l'acheter, parce qu'il sait que
C'est le meilleur poêle et que le prix est de 25 à 30 par cent meilleur marché qu'ailleurs.
Vieux Poêles pris en échange.
CHEZ
A. Lamontagne, 605 rue Merrimack.

Geo. E. MONGEAU.
Vous pouvez toujours avoir une chaussure qui vous aisate à la perfection à notre magasin, n'importe quelle sorte que vous désirez, car notre assortiment est très grand.
Spécialement pour cette saison, si vous voulez une chaussure chaude vous pouvez vous la procurer ici, car notre assortiment est le plus grand de la ville, et nos prix sont très bas. Nous remboursons l'argent à un client qui n'est pas satisfait de ses chaussures.
DEUX MAGASINS.
GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken.
P. S.—Toutes nos chaussures viennent directement des manufactures, et faites d'après nos propres instructions, et avec une expérience de 20 ans, cela doit vouloir dire quelque chose.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA PERSONNE JUSTE POUR LE SOULIER DE CETTE DEVINETTE
REGINA 1c.
COLURED 2cts.
CRUEL 3cts.
ATNES 4cts.
Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une devinette de nos 4 qui ne serait pas exacte. Le fait d'avoir satisfaisant ainsi qu'une bonification de 25 cents satisfaisante ou l'argent remboursé.
A. W. Davis & Co. Carter & Sherburne A. F. Hodges Brunelle Pharmacy A. Thomson & Co. C. E. Cartier Eglington & Co.
Rochette & Delisle F. D. Mosely Fahey Bordeau A. F. Moore & Co. F. Story & Co. F. C. Hevey Dame & Co. H. C. Merrill Carleton & Hevey
POUR VOIES DE FAIT
Newport, Vermont, 7 — James Smith et W. G. Simpson de Glover ont été traduits en cour ici, accusé de voies de fait sur Elliza Clark, âgée de 12 ans, fille du juge W. F. Clark de la cour de comté d'Orléans.
Le crime a été commis il y a quelques jours près de la résidence du juge Clark. Simpson a déclaré n'a pas d'enfants. Les hommes sont retenus jusqu'au mois de mars.
BRULEE A MORT
Pawtucket, R. I., 7 — En allumant une lampe chez elle, au No 72 rue Main, hier soir, Mme George Morrison a mis le feu à sa robe et est si horriblement brûlé qu'elle est morte à l'hôpital quelques heures plus tard. Elle sortit dans la neige mais elle n'a pas réussi à éteindre les flammes qui la dévoraient. Ses enfants furent sauvés.
BELLES DENTS BLANCHES
L'usage constant des préparations IMPERIALES pour les dents prête à celles-ci un lustre et une apparence que tous les patrons savent apprécier.
La Lotion et la Poudre Dentifrice sont agréablement parfumées et préviennent la Carie des dents. Se trouvent en bouteille de 25 cts à la pharmacie Rochette et Delisle.
UN RECORD
Saint-Hubert, 7 — Dans la course de la gare de Chambly à la gare de Montréal, qui a été gagnée par Ernest Lamoureux, de Montréal, en 1h. 18m. 15s., Lamoureux a battu le record de 1h. 18m. 30s. établi

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 8 décembre 1904.

Le Herald n'aime pas le message du président. Le contraire nous aurait surpris.

Il Alton B. Parker aime sincèrement sa profession, soit cœur a dû tressaillir quand il a plaidé un premier cause hier: après un repos de 19 ans sur le fauteuil du juge.

Les destructions de navires russes par les Japonais ne sont plus rares depuis quelque temps, mais la chose n'explique les rangs sont éclaircis et il arrive souvent que les obus tombent dans le vide. Attendez l'arrivée de la flotte de la Baltique.

Le gouverneur Douglas a déclaré qu'il serait on tout cas l'ami des ouvriers. Nous aimons mieux la déclaration de Roosevelt qui spécifie et trace la faveur du travailler à l'égard de la position et dit aussi ce que le capital doit au travail.

C'est aujourd'hui la fête de l'Immaculée Conception. C'est plus qu'un cinquantième anniversaire de la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception par Pie IX. La fête est grande pour l'église et on ne peut la fêter avec trop de zèle.

New Bedford a élu M. Ashley maire pour la neuvième fois. Loin de reprocher la chose aux électeurs, nous trouvons qu'ils ont en absolument raison. Plus un homme reste longtemps à un poste, plus il acquiert d'expérience et cette expérience il en fait profiter ceux dont il a les intérêts en mains, s'il agit honnêtement. Il faut croire que M. Ashley a bien rempli la position puisqu'il a conquis la confiance de la population et cette dernière a eu raison de la réélire.

L'apathie générale que l'on donnait comme principale distinction de la lutte actuelle pour la mairie et des autres offices municipaux semble avoir donné place à un réveil qui promet de l'activité pour les derniers jours de la campagne. La chose est nécessaire car une campagne tranquille est ordinairement suivie par un vote faible à l'élection et quand un petit nombre d'électeurs seulement donnent leur opinion on ne peut dire que la ville a les hommes de son choix dans ses offices.

La législature du Vermont a décidé que Mme Rogers, condamnée à mort pour l'assassinat de son mari devait subir le sort des autres assassins et mourrir par le corde. Il est triste, plus que triste, de voir une femme monter sur l'échafaud, mais, d'une autre côté on ne peut reprocher à la législature du Vermont le désir qu'elle a prise hier, car elle ne fait que rendre justice. Mme Rogers n'est rendu coupable d'un des crimes les plus affreux que l'on puisse reprocher à l'humanité. Un crime aussi punissable de la peine capitale. Puisque la peine existe il n'y avait pas de raison d'en exempter Mme Rogers.

UN SECOND GIBRALTAR

St-Pétersbourg, 8 — D'après une histoire circulant dans les cercles de la

Nous Tenons
Une Ligne
Complète
D'ARTICLES
DE
PHOTOGRAPHIE

C. B. Coburn Co.,
68 rue Market.

Une prompte guérison pour
Rhumes
Frissons
Allen's Lung Balsam

haute classe ici, les efforts russes, il y a quelque temps, pour négocier l'achat de sept navires de guerre de l'Argentine et de Chili, ont eu une fin curieuse. Les deux républiques de l'Amérique du Sud avaient refusé de vendre les navires directement à la Russie, craignant la possibilité d'être forcés par le Japon de payer de grands dommages, parce que la Grande Bretagne était dans la cause de l'Abissinie.

Ces deux républiques refusèrent de se rendre à la Turquie sans un écrit contre ces obligations futures.

D'après l'histoire, la Russie a alors conçu le projet, la Grande Bretagne s'effort d'avancer l'argent à la Turquie pour acheter les navires en retour pour certaines concessions qui permetterait à la Grande Bretagne d'ériger un deuxième Gibraltar sur la côte de Yemen, opposé à l'île Perim, qui donnerait à la Grande Bretagne le contrôle à l'entrée de la Mer Rouge.

MILES ET DOUGLASS

ILS AURONT TOUS DEUX UNE CONFERENCE.

Il n'y a plus de doute que Miles sera adjudant général

Boston, 8 — Le lieutenant général Nelson A. Miles en retraite a qui on a offert et qui a accepté la position de chef de l'état-major du gouverneur Douglas aura une conférence avec le gouverneur-élu à Boston aujourd'hui.

Une information non officielle est arrivée à la chambre du gouverneur-élu au State House hier soir à l'effet que le département de la guerre orra heureux de remplir le désir du gouverneur-élu que le général Miles soit retenu pour service dans le Massachusetts, et que le général recevra l'ordre mandé de se rapporter au gouverneur aussitôt qu'il sera inauguré.

JOUJOUX BRULESS

Danbury, Conn., 8 — Un sous-sol rempli de joujoux de Noël a été brûlé hier soir dans un feu du bâtiment Pearce, rue Main. les pertes étant de $15,000. La sous-sol et le troisième étage était occupé par F. W. Woolworth and Co.

SOYEZ PROTECTIONNISTES

Et protégez vos poumons contre ces vents glacés avec ces fameux Protecteurs dont la pharmacie Rochette et Delisle vient de recevoir un assortiment. Il y en a en fourre, en chemois et en laine. Les prix varient entre 21 cents et $1.00 la pièce. Hâtez-vous d'aller vous en choisir un. Lowell Pharmacy.

ARRESTATION IMPORTANTE

Providence, 8 — Par l'arrestation de deux hommes qui sont accusés de tentative de vol dans un magasin dans cette ville hier soir, la police croit qu'elle a l'homme qui a attaqué et volé Mme Fannie H. Cranshaw sur la rue avant hier soir.

MORT D'UN FAMEUX TIREUR

Washington, 8 — Charles H. Laird, un des meilleurs tireurs au fusil des Etats-Unis, est mort subitement, lui, hier, de paralysie. Il était employé dans le bureau du troisième assistant maître-général des postes.

A TRAVERS LA GLACE

Springfield, 8 — Albert S. Underwood de Chicopee Falls, un lacteur, a bien failli se noyé dans la rivière Chicopee hier matin.

Il traversait sur la glace du côté est au nord, à cent pieds des voies de la digue, et la glace se brisa et il tomba à l'eau à 20 pieds du rivage. Il s'est mis à crier et quelques vaz lui ont donné secours.

Chaque fond de tonne.

Chaises Fixes en noyer de Flandre.

SCENE RARE

UN ANCIEN JUGE EN CHEF PLAIDE EN COUR

Alton B. Parker a sa première cause au tribunal dont il était président

Albany, N. Y., 8 — Une des scènes les plus intéressantes de l'histoire de la cour d'appel a eu lieu hier lorsque l'ancien juge en chef Alton B. Parker est apparu pour la première fois dans plus de 19 ans, pour plaider une cause devant la cour, dont il a été juge et a resigné 1904 dernière pour accepter la

L'IMMACULEE CONCEPTION

APRES AVOIR DIT LE CHAPELET

Pressant le chapelet qui s'use sous mes doigts,
Ce soir, j'en récital l'"Ave" cinquante fois,
Ayant péché, j'étais d'une gristeuse amère,
Mais, simplement, ainsi qu'un fils devant sa mère,
Mains jointes, à genoux, les yeux mouillés de pleurs,
J'ai répété: "Priez pour nous, pauvres pécheurs!"
Et déjà, dans mon cœur, je sens la paix renaître,

Je crois, j'espère en Dieu. Je sais qu'il est un Maître
Miséricordieux, bon, clément, paternel,
Pourtant il est aussi, sur son trône éternel,
Un juge et, quand je songe à ma vie, il me semble
Que je suis bien souillé, bien coupable, et je tremble.
Oui, mais la bonne Vierge est là qui me défend,
Souvenez-vous, Jadis quand vous étiez enfant,
Votre mère arrêtait le bras prêt à frapper,

Or, dans le saint récit qui ne peut nous tromper,
Jésus-Christ sur la croix donnait Jean à Marie,
Lui dit: "Voilà ton fils." C'est pourquoi, je la prie,
A l'heure de ma mort, d'implorer mon pardon,
Car, quand Jésus lui fit ce mystérieux don,
Il lui léguait ainsi l'humanité chrétienne
Tout entière, et ta Mère, ô Rédempteur, est la mienne.

Ma mère, intercédez donc pour moi, s'il vous plaît.
Dans le creux de ma main je vois mon chapelet
Et, pour moi, ses grains noirs sont comme une semence
Qu'avec un grand espoir, je jette au ciel immense.
Chaque "Ave" va bientôt, miracle merveilleux,
S'épanouir aux pieds de la Reine des Cieux,
Et, avec parfum, ma prière fleurie,
Montera doucement vers la Vierge Marie.

FRANÇOIS COPPEE.

nomination démocratique à la présidence des Etats-Unis. Jadis auparavant, autant que le démontrait ses dossiers, un autien juge au chef dut rester devant la cour.

AU MANITOBA

Winnipeg, 8 — La législature du Manitoba a été convoqué hier après-midi, en session extraordinaire, dans le but de passer un acte à l'effet de valider la vente des titres du Canada Northern Railway qui sont garantis par la province pour les emprunts récemment émis en Angleterre.

Il est arrivé qu'un a omis, sans que personne n'en aperçut une formalité technique dans l'émission de ces titres de sorte qu'ils ne seraient pas valides sans l'approbation spéciale de la législature.

La session a commencé à trois heures sous la présidence de l'orateur James Johnson. Trente conservateurs et huit libéraux étaient présents.

Le discours du trône traitait principalement de la prospérité de la province et faisait l'éloge de la politique suivie par le gouvernement sur la question des chemins de fer.

GAMBLEURS PUNIS

New York, 8 — Richard A. Canfield a plaidé coupable hier devant le juge Cowing à une accusation d'avoir gardé une maison de jeu et fut condamné à $1,000 d'amende. Son gérant, David Bucklin, a été condamné à la même amende.

La recommandation de cette action fut faite dans chaque cause par le district attorney Jerome, qui a dépensé plusieurs mille dollars dans la bataille contre Canfield.

Les deux indictements furent retournés par le grand juré hier.

TDOP JALOUX

Iles, Kentucky, 8 — Mary Bell Kirk, une beauté, fille de William R. Kirk, et nièce du juge A. J. Kirk, est morte d'une blessure faite par une balle.

Avant de mourir, la fille dit que Moses Evans, mieux connu sous le nom de "Big Mose" Evans, avait tiré le coup fatal, parce qu'elle avait refusé de le marier.

Evans est sous indictement comme complice avec sa belle-sœur, Mme Edna Evans, pour le meurtre de Salonia Davis, en 1902.

Il avait enfui dans les montagnes de la Virginie Occidentale.

INVITATION AU PRESIDENT

Washington, D. C., 8 — Le président Roosevelt a reçu hier une invitation de visiter Louisville, Kentucky, au printemps prochain, et il a accepté sous condition.

Le président dit qu'ornin qu'il y est une session extraordinaire du congrès le printemps prochain, il trait peut-être à San Antonio,Texas, assister à la réunion annuelle de son vieux régiment de Rough Riders.

IL REFUSE LA PLACE

Nashua, N. H., 8 — Le capitaine James H. Hunt, qui fut nommé chef de police de la ville, il y a quelques jours, a annoncé hier qu'il n'accepterait pas la position.

DECORATION MEXICAINE

Mexico, Mexique, 8 — Le premier secrétaire de l'ambassade américaine, Fenton R. McCreery, a accepté pour le professeur William Pickering, de l'Université de Harvard, une médaille d'or devant lui être présentée par la Mexican Arbonomical Society, pour son beau travail en astronomie, spécialement pour la découverte du neuvième satellite de Saturne.

La recommandation de cette action fut faite dans chaque cause par le district attorney Jerome, qui a dépensé plusieurs mille dollars dans la bataille contre Canfield.

Les deux indictements furent retournés par le grand juré hier.

AUX PIEDS DU PAPE

LE DUC DE CONNAUGHT DEVANT LE ST-PERE

Il a avec lui une longue audience privée

Rome, 8 — L'audience que le St Père a accordée aujourd'hui au duc de Connaught a été des plus cordiales.

Accompagné du lieutenant-général Sir Grenfell, le duc quitta, escorté de bicyclistes royaux, et se rendit à l'ambassade anglaise, où le rencontra monsignor Stonor, chanoine de Saint-Jean de Latran.

Ce dernier retourna alors au Vatican et le duc, avec lord Grenfell, l'y suivit un quart d'heure plus tard.

A l'intérieur du Vatican, tout était préparé comme pour une grande cérémonie.

Une procession de fonctionnaires de la cour papale, entourée de gardes-nobles, escorta le duc jusqu'aux portes des appartements de Pie X.

Le pontife se fit fort heureux de cette visite. "Je suis chagrin," a-t-il dit, parlant en duc, "que votre séjour à Rome soit si court." Le pape exprima ensuite son estime et sa vénération pour le roi Edouard, "qui est non seulement roi d'Angleterre, mais encore de toute la terre, car le soleil ne se couche jamais sur ses Etats."

Continuant, Pie X. dit qu'il verrait avec joie la Grande-Bretagne jouir de la vraie liberté et la bien comprendre. En effet, les missionnaires envoyés à Rome de toutes les parties des possessions anglaises n'ont toujours qu'à se louer de cette liberté que leur accordent les institutions britanniques.

L'audience a duré dix minutes.

GRAVE ACCIDENT

Lambton, 8 — Un assez grave accident est arrivé ces jours derniers chez

P. Z. Hébert, 300 rue Aiken.

GRANDE VENTE A REDUCTION
D'ICI AU 1er JANVIER 1905.

Afin d'écouler la plus grande partie de mes marchandises avant l'inventaire je vendrai mes Poêles de Salon et de cuisine ainsi que toutes autres marchandises à des prix qui vous feront certainement penser que j'ai acheté ces marchandises pour vous faire des présents de Noël.

Je ruie aussi le seul à Lowell qui vend les Célèbres Pianos Blasius et Metzow qui sont reconnus par les connaisseurs comme étant les pianos les mieux construits aujourd'hui.

☞ Chaque Piano est vendu avec garantie de 10 ans.

COUPON de TIMBRE
Ce coupon vaut 10 Timbres Legal ou Vert. Demandez les et amenez les ici à notre magasin
Avec chaque achat de 50c ce coupon vous donnera droit à 5 timbres réguliers, plus 10 d'extra, Timbres Gratis, et en plus nous donnerons aux collectionneurs de timbres Legal un nouveau lyre ayen 20 timbres Legal donnes gratis. L'ETOILE.
BON POUR VENDREDI SEULEMENT, 9 Déc.
GINTER GROCERY CO., 141-143 rue Merrimack.

Notre "Beau Crédit" est donne et non vendu.
Il n'y a pas de prix marqué sur notre crédit. C'est un crédit clair, honnête et utile, dont nous divisons les paiements de n'importe quoi ce que vous achetez ici en très petites sommes. C'est une accommodation que nous nous efforçons de donner à cause de la satisfaction complète que nos clients trouvent dans les marchandises de haute qualité lesquelles nous vendons à de très bas prix. Voici Noël qui arrive. C'est à vous de profiter des grandes opportunités que notre "Beau Crédit" vous offre. C'est le plus beau plan de paiement qui ne s'est jamais vu. Essayez-le— Vous l'aimerez.

50 Jupes de Sortie pour Dames
Faites de jolis mélanges et check tout laine. Valeur réelle $5.98, à $4.98

Tours de Cou en Fourrure
De notre Grande Vente de Fourrure
Tours de Cou en Opossum, finis très forts, avec six queues. Valeur $9.98, à $5.98

Tours de Cou en Coney Brun
Deux verges de long, avec fourrure sur les deux côtés et tête de soie, à.. $8.98

Complets en Fourrure pour Enfants
En Angora de blanc et gris, grandes valeurs à $2.49

Vêtements pour Enfants
En Zibeline bleue et brune, avec Colerettes sur les épaules et garnis de braid. Toutes les grandeurs, 4 à 14 ans à $5.98

58 Reefers pour Enfants
En flieu, Rouge et Castor, grandeurs 4, 6, 8, 10, 12 et 14. Le prix d'autrefois $8.00 chacun. Nous les vendrons tant que nous en aurons à..... $3.98

Habits $18.75 pour Hommes, à
Jolis Worsteds et Cheviottes Ecossaises, correctement taillés dans les et jolis mélanges, les plus nouvelles plus nouveaux gilets simples et doubles revers. Bargains exceptionnels:

Pardessus de $5 pour Garçons, à
Une valeur spéciale en style uni ou avec collerette dans le dos, noir, gris valeurs à un très bas prix $3.98

César Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central, A. STRAUSS, Gérant.

INCENDIE AU COLLEGE

Pointe-Claire, 8 — Un commencement d'incendie s'est déclaré dans les cuisines du collège dirigé par les frères de Sainte-Croix. Grâce au travail énergique de ceux-ci, aidés des élèves, le feu a pu être contrôlé avant d'avoir causé des dégats considérables.

$8,000,000 DE DEPENSES

Denver, Colorado, 8 — Des plans comprenant une dépense de $1,000,000 en améliorations à Pueblo ont été passés en

M. George Lemieux : ou était à faire la lessive quand l'on descendit du poêle une bouillotre remplie de linge et deux bouillante pour en verser le contenu dans le moulin à laver. La bouillotre glissa et fut renversée. Mme Georges Lemieux glissa, tomba sur le côté gauche. On espère qu'elle se remettra bientôt, mais souffrira longtemps avec les bons soins qui lui sont prodigués.

UN
TELEPHONE
dans votre demeure
vous apporte la
LA JOIE DE NOEL
POUR TOUTE L'ANNEE
Adressez
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, 71488.

faite sur la Colorado Fuel and Iron Company. C'est une partie de $6,000,000 que la compagnie a décidé de fa-

AVIS
Achetez vos Lunettes
DE NOEL
DE NOUS!
Tous les plus nouveaux Styles.
Ouvert Jour et Soir
Nous parlons français et anglais.
— LA —
CASWELL OPTICAL Company
27 RUE BRIDGE
Près du Merrimack Square,
Premier plancher
Nous avons les parloirs d'optique les plus recommandables de LOWELL.

OH! LA CREME

Elle serait la cause de bien des desagrements

Caldwell et Hooper se sont retirés de la course

Madison Square Garden, New York, 8—Il y a eu une bonne assistance hier soir à la course de six jours, malgré l'absence de cinq des meilleures équipes. Maain et Dussot font tout en leur pouvoir pour gagner ce qu'ils ont perdu, mais les deux premières équipes tiennent bon.

Caldwell est celui qui parle pour les autres arrêters. Il dit qu'il n'a rien contre Root-Dorion, mais que les scorers ont marqué un tour de plus à Vanderstuyft-Stol, tandis qu'ils devraient avoir un tour de moins.

Hier après-midi, Root et Stol étaient les meilleurs, l'argent étant placé sur eux. Mais Patsy Keegan s'en vient vite et quelquefois il montre une bonne vitesse.

SCORE A 2 A. M.

Milles	Tours
Root et Dorion 1305	0
Vanderstuyft et Stol 1305	0
Dussot et Maxan 1304	9
Breton et Gongoltz 1304	9
Turville et Metting 1304	9
Keegan et Logan 1304	9
Palmer et Agra 1304	9
Samuelson et Williams .. 1304	9
Downing et Limberg 1304	9
Rockwitz et Sulkins 1304	9
Krebs et Fogler 1304	9
Caldwell et Hopper 1304	9

Le record est de 1452 milles, 1 tour, fait en 1899 par Miller et Waller.

New York, 8 — Que la longue course six jours, commençait à avoir effet sur les concurrents, la chose fut apparente aujourd'hui, lorsqu'il fut annoncé que l'équipe Caldwell-Hooper se retirait pour tout de bon,et que Keegan, le Lowellois, était en détresse et il est possible qu'il sera obligé de se retirer.

NATICK RESTENT

LES CHAMPIONS RESTERONT DANS LA LIGUE AVEC UN NOUVEAU GERANT

Les Fall River se sont retirés et les New Bedford seront transférés

La New England Basketball Association a tenu une assemblée spéciale au Savoy Hotel, en cette ville, hier après-midi, pour discuter la conduite des équipes de Natick et de Fall River. On annonça que le gérant O'Neil de l'équipe de Natick avait refusé de continuer dans la ligue, mais que M. Charles Hoey, un homme proéminent de Natick, était prêt à prendre la gérance de l'équipe, Ce changement fut accepté et la combinaison Houghton-Ferat restera dans la ligue. On ne sait que faire des Fall River et il est tout probable que la ligue transférera les New Bedford dans une autre ville près de Lowell, pour réduire les dépenses, d'ailleurs, les Fall River se retirant de la ligue laissent les New Bedford sans rivaux.

NOTES DE BASKETBALL

Ce soir les Lowell se mesureront avec les Haverhill à l'Armory, sur la rue Westford.

Il est surprenant que le basketball ne reçoit pas beaucoup d'encouragement cette année. Les équipes qui composent la N. E. Association n'ont pas de supérieures et les joueurs étant plus avancés dans le jeu, rendent la partie plus intéressante à voir. Cependant la population ne semble pas vouloir les encourager.

HIGH SCHOOL, 33.
HARVARD PREPARATORY, 14.

Les Lowell High ont battu les Harvard Preparatory dans l'annexe hier soir dans une partie de basketball à laquelle assistait une bonne foule.

Du commencement à la fin, les locaux montrèrent leur supériorité dans

LUTTE
Harvey Parker,
(Le Démon)
vs
Eugène Tremblay
(Champion lightweight)
VENDREDI SOIR
Armory,
Rue Westford.

tous les points, et s'ils avaient été encouragés le score aurait été plus large. Les visiteurs montrèrent leur habilité individuel mais ils n'ont pas joué avec assez d'ensemble pour être bien difficil. Score:

LOWELL HIGH		HARVARD PREP.
Scribner, rf	lb,	McCollough
Brock, Quinlan, Field, lf	rb,	Ryan
Farley, c	c,	McDonald
Lew,rg	lf,	Bushway
Field, Quinlan, lg	rf,	Quinn

Sommaire: Score—Lowell High 33, Harvard Preparatory 14. Goals du plancher—Field 8, Scribner 2, Quinlan 2, Farley 2, Low 1, Ryan 4, McCollough 2, Bushway 1. Goals on directries—Scribner 2. Free tries missed—Scribner 1, McCollough 2. Foule—Field 2, Scribner 1, Ryan 3, McCollough 3. Referee—Brigham, de Lowell, et Cusick, de Cambridge. Temps —20 minutes. Assistance—150.

ATHLETISME

Le "Canada" oublie la correspondance suivante à propos de la rencontre Amory-Décarie, qui a eu lieu à Montréal, lundi dernier:

A la rédacteur du sport du "Canada".

Veuillez donc avoir la complaisance de me donner l'hospitalité de vos colonnes afin d'exprimer mes idées au sujet du dernier concours de tours de force qui vient d'avoir lieu au Parc Sohmer, entre M. Amory, de Belgique et M. Hector Décarie, de Montréal. Je dois, avant tout féliciter M. Décarie et je m'empresse de dire que je ne crois pas remporter une nouvelle victoire dans l'Amérique du nord-ouest. Si le rédacteur de donner quelques explications concernant la véritable méthode qui devrait être suivi dans de tels concours et devrait décider du championnat de l'univers.

Vous admettrez avec moi, M. le rédacteur, et une foule d'amateurs aussi, que la méthode des points est en vigueur en France et en Belgique. Je n'en dirais assurément mais au Canada, en Angleterre, aux Etats-Unis, en Irlande, etc., en les force subsistent. Il n'est pas à reconnaissance que pareil système aurait jugé digne de diriger un tournoi. Le public qui désire avant tout voir le maximum d'efforts d'un athlète, ne sera jamais satisfait par le système de points, tel que mis en vigueur dans le dernier tournoi Amory vs Décarie.

Dans mes voyages nombreux dans tous les pays, jamais je n'ai dû me soumettre à pareil système. Le grand tournoi de l'Agriarium de Londres avait été dirigé par le système de total de livres. M. Richard K. Fox, de la Police Gazette, de New York, a toujours exigé que les concours organisés sous les auspices de son "journal" fussent réglés par le total de livres. Enfin dans les hommes que j'ai rencontrés en n'ont jamais imposé de système de points, mais se sont toujours déclarés la contrat-re partisans du total de livres seul et véritable moyen de reconnaître la supériorité musculaire d'un homme sur un autre. Le public canadien a toujours goûté la méthode que j'ai suivie dans tous mes concours, et je la considérerai toujours comme la plus digne d'être pratiquée et encouragée.

En vous remerciant de votre hospitalité, je demeure, M. le rédacteur,

LOUIS CYR,
Champion du monde, aujourd'hui roi de l'arène.

LA LUTTE

Des billets pour la lutte Tremblay-Parker sont en vente chez Cartier and Sirois-Arie et 8 à Lowell Pharmacy.

C'est demain soir que Harvey Parker, connu sous le nom de "Le Démon" et Eugène Tremblay le champion lightweight, se rencontrent dans une lutte de deux dans trois. L'opinion générale est que si Tremblay réussit une demi heure à Parker il sera le vainqueur.

FITZGERALD VICTORIEUX

Indianapolis, 8 — Willie Fitzgerald de Brooklyn a donné le "knockout blow" à Otto Sieloff de Chicago hier soir, dans la septième reprise d'une bataille devant durer 10 reprises.

"SAM COLLYER" MORT

New York, 8 — Walter Jamieson, mieux connu sous le nom de "Sam Collyer" un des jugilists du passé, est mort chez lui à Brooklyn, hier, de la maladie de cœur.

GARDNER VS O'KEEFE

Jack O'Keefe et Jimmy Gardner se rencontreront à Butt City, Montana, le 16 décembre dans une bataille de 20 reprises.

LES CITOYENS

UNE TRES INTERESSANTE REUNION, HIER SOIR

Nombreuses initiations et demandes d'admission

Il y eut hier soir, une assemblée nombreuse du club des Citoyens-Américains. La salle était littéralement remplie, ce qui prouve bien la popularité de cette belle organisation, en tout temps, mais surtout lorsque le canon des batailles électorales se fait entendre.

Inutile de dire que des discours fort appropriés ont été écoutés avec une attention soutenue.

Une douzaine de nouveaux membres ont été initiés et l'on a enregistré autant de demandes d'admission.

COMMENT MOURUT SHEEHAN

Un ancien Lowellois périt misérablement

Edward Sheehan, un ancien Lowellois qui a résidé la plus grande partie de sa vie dans cette ville, mais depuis quelques années, était connu comme garde dans le temps, était conducteur sur l'une des grandes lignes qui voyagent entre Buffalo et Lowell et pour une raison ou une autre, il a été congédié par la compagnie de chemin de fer. Il donnait dans un chez Dostody,

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.
3 Soirs et Matinées, tous les jours,
Commençant jeudi après-midi, 8 Décembre
Messieurs Sawtell et Clifford présentent
La bonne musicalee comique
THOS. J. SMITH
Assisté par une compagnie d'excellents talents en One V. Morton. Le plus grand succès.
"THE GAME KEEPER"
Une magnifique histoire de l'Ile Bouvard. Un chef-d'œuvre de comédie et d'idée.
PRIX POPULAIRES

Arrête les rhumes
Guérit les Frissons
Painkiller
(PERRY DAVIS')

La Vente du Stock de Banqueroute de A. A. PARENT

S'Ouvre Aujourd'hui

Et se continuera jusqu'a ce que nous aurons tout vendu, Nous avons acheté ce stock a l'encan du Depute Sherif, G. F. Stiles, a environ 50 cents pans le dollar, par consequent vous devez vous attendre a des bargains, et vous ne serez pas desappointes. Voici une idee des bargains :—

1c chete une lampe de cheminee, prix regulier 5c
5c achete votre choix de toute notre ferblanterie, prix regulier 10c
10c achete n'importe quel crachoir ou porte-ordure galvanisés, etc, prix regulier 15c.
15c achete une chaudière a diner, prix regulier 25c.
45c achete une haute chaise, prix regulier $1.00.
95c achete une chaise berçeuse en bon bois franc, prix regulier $1.75.
$3.75 achete une table extension de 6 pieds, prix regulier $5.50.
$7.90 achete une table extension de 6 pieds, prix regulier $11.75.
95c achete une chaise a diner en chêne, prix regulier $1.35
$8.00 achete un refrigerateur, prix regulier $12.50.
$6.50 achete un canape en velours, prix regulier $10.
$4.90 achete une chaise Morris, prix regulier $7.50.
$2.95 achete un lit en fer, prix regulier $4.50.
$22.50 achete un range avec haute tablette, prix regulier $32.50.

En un mot le stock complet est marque a des prix de bargain.

A. E. O'HEIR & CO.,
Merrimack Square.

AUX RICHES

LES MISEREUX AFFLUENT AU BUREAU DE LA HUMANE SOCIETY

M. Richardson remettra avec plaisir les habits qu'on lui confiera, à ceux qui en ont besoin

L'agent Richardson de la Humane Société a reçu des rapports sur plusieurs cas de destitution, depuis quelques jours. M. Richardson ne tient pas à faire connaître les noms de ces malheureux, cela ne peut qu'ajouter à leur chagrin.

Tout habit qui sera laissé aux soins de M. Richardson sera délivrés aux intéressés.

LA MERE DE DIEU

IL Y AURA DE BELLES CEREMONIES DANS NOS EGLISES CE SOIR

Aujourd'hui était jour de fête d'obligation.

Dans toutes nos églises il y eut de bonnes offices religieux et l'hommage de la Mère de Dieu, en hausin.

La fête de l'Immaculée Conception est l'une des plus belles célébrations que nous ayions dans l'Eglise catholique.

Ce soir à 8 heures, les vêpres seront les offices de la neuvaine. A St Jean-Baptiste il y aura vepres et salut à 7h. 15.

A St-Louis de France les vêpres seront chantées à 7h. 30. Elles seront suivies de la réception des Enfants de Marie et sont astreint ces Très Saint-Sacrement.

COUR DE POLICE

UN JEUNE HOMME QUI SE CHAUFFE PAYE CHER SON BIEN-ETRE

Un citoyen qui a eu le plaisir de se procurer $6. les paye $20

John E. Boyle, un jargon de 17 ans, ayant pris froid, résolut de remédier à la chose. Il brisa une clôture et s'en fit un feu de joie. Il avait choisi un trou au pied d'un arbre sur le bord de la rivière Concord. Il a été condamné à $10 d'amende.

Joseph Perusse a comparu de nou-

dans la cour de la compagnie, quand le feu se déclara.

Sheehan était seul dans son compartiment et avait été suffoqué par la fumée, avant que l'alarme qui éveilla les autres, ne fut donnée.

Ses compagnons le crurent hors de danger, et personne ne s'occupa de lui.

AUX RICHES

LES MISEREUX AFFLUENT AU BUREAU DE LA HUMANE SOCIETY

M. Richardson remettra avec plaisir les habits qu'on lui confiera, à ceux qui en ont besoin

L'agent Richardson de la Humane Société a reçu des rapports sur plusieurs cas de destitution, depuis quelques jours. M. Richardson ne tient pas à faire connaître les noms de ces malheureux, cela ne peut qu'ajouter à leur chagrin.

Tout habit qui sera laissé aux soins de M. Richardson sera délivrés aux intéressés.

LA MERE DE DIEU

IL Y AURA DE BELLES CEREMONIES DANS NOS EGLISES CE SOIR

Aujourd'hui était jour de fête d'obligation.

Dans toutes nos églises il y eut de bonnes offices religieux et l'hommage de la Mère de Dieu, en hausin.

La fête de l'Immaculée Conception est l'une des plus belles célébrations que nous ayions dans l'Eglise catholique.

Ce soir à 8 heures, les vêpres seront les offices de la neuvaine. A St Jean-Baptiste il y aura vepres et salut à 7h. 15.

A St-Louis de France les vêpres seront chantées à 7h. 30. Elles seront suivies de la réception des Enfants de Marie et sont astreint ces Très Saint-Sacrement.

COUR DE POLICE

UN JEUNE HOMME QUI SE CHAUFFE PAYE CHER SON BIEN-ETRE

Un citoyen qui a eu le plaisir de se procurer $6. les paye $20

John E. Boyle, un jargon de 17 ans, ayant pris froid, résolut de remédier à la chose. Il brisa une clôture et s'en fit un feu de joie. Il avait choisi un trou au pied d'un arbre sur le bord de la rivière Concord. Il a été condamné à $10 d'amende.

Joseph Perusse a comparu de nouveau, ce matin, en cour de police. Il a avoué avoir coupé un simple petit mensonge. Il paiera $20 d'amende. Il a trois jours pour payer, ou il passera deux mois en prison. Il avait comparu hier pour une première offense.

Thomas Corran était accusé de voies de fait et ivrognerie. Il a été condamné à $10 d'amende.

Trois ivrognes furent condamnés à $2 d'amende.

COUR ST ANTOINE F. C

ILS FONT,HIER SOIR,L'ELECTION DE LEURS OFFICIERS

M. le Dr G. Adélard Payette réélu Chef-Ranger

Il y avait hier soir, réunion de la Cour St-Antoine de l'ordre des Forestiers Catholiques. L'assemblée était extraordinairement nombreuse car c'était une très importante assemblée. Outre différentes affaires de routine, on y a fait l'élection des officiers pour le prochain terme. Ces important article de la constitution nouvelle vient fait le plus contrariennement du mode, prouvant que dans la cour St-Antoine tout le monde s'estime et se juge digne.

Voici quels sont les officiers élus.

C.R.,M le Dr Payette; V.C.R., E Beaudet; secrétaire-archiviste, A. N. Beaulieu; secrétaire-financier, V. M. Dallaire; trésorier, M. Laplen; syndics, A. Grégoire, A. H Decarie, G. Michaud. Conducteurs, Alfred Chevrier, Ed. Bercer; Sentinelles, A. C. Grégoire, L. M. Auger; médecin, L. W. Rochette; délégué, H. A. Payette; gardien de la tente, F. Giroux.

MORT D'UN JUGE

Minneapolis, 8 — Hon. Seymour de Lamanda Page, Cathcart, ancienne juge suprême de la cour supérieure d'appel du district du premier président du conseil des régents de l'université du Minnesota. Le juge Page était âgé de 69 ans et était né à Nouvelle Hampshire.

MORT D'UN ASSOCIE DE HARRISON

Indianapolis, 8 — Benjamin Harrison, ancien associé de Benjamin Harrison dans son bureau de droit et son doyen de lecteurs du Doctor College, vient de mourir.

CLUB CHATEAUNEUF

Dimanche après-midi il y aura assemblée régulière du Club Châteauneuf.

La réunion aura lieu à 1h. 30 dans la salle St-Louis. Toutes les personnes intéressées sont priées de prendre note de ce avis.

Reçoit les Visiteurs à son 90ème Anniversaire

Mme Phebe Amelia Pratt a observé son poleme anniversaire de naissance à sa demeure a Chelsea, Mass.

MME PRATT

Dit qu'elle n'at en excellents santé et se sent aussi vigoureuse qu'une jeune fille. Ceci est dû à l'usage du Duffy's Pure Malt Whiskey.

Mme Phebe Amelia Pratt veuve de William Pratt, a reçu et reçu hier soir quatre-vingt-dixième anniversaire de naissance à sa demeure, 9 Bowdoin street, Chelsea. Une réception a eu lieu pendant quelque heure, réception à laquelle elle a reçu de nombreux amis. Parmi ceux qui étaient présents par E. et Mme George Pratt, de Stoughton, M. et Mme Charles H. Pratt, de Chelsea, Mme Eugene Pratt, deux de ses petit-fils, Chester et William Pratt de Chelsea, et Ida et Mabel Pratt de Stoughton.

La réception a été organisée par ses parents et les membres de la First Baptist Church de Chelsea, dont elle est membre.

Durant cette dernier Mme Pratt a écrit :

"Monsieur,—Je suis presque aveugle et sourde, je suis en excellente santé surtout depuis que j'use du Duffy's Pure Malt Whiskey, et je trouve du calme de la gorge pendant quatre ans. Je prends un grand nombre de médecines mais aucun bénéfice. Lorsque je me suis mise à prendre votre whiskey je me sentais immédiatement soulagée. Je me sens aujourd'hui complètement bien et je me sens aussi forte qu'il y a vingt ans. Je n'ai pas été malade depuis que j'use du Duffy's Pure Malt Whiskey. Je conseille toujours votre whiskey à mes amis."

Une condition générale était très passive avant que j'eus employé le Duffy's Pure Malt Whiskey, mais depuis que j'en use, je me sens bien et forte. Je recommande votre whiskey à tous ceux qui désirent une bonne santé. Je n'ai pas besoin de docteur, je me sens complètement bien. Je suis presque aveugle et sourde, et je n'ai pas été malade depuis que j

Les pilules ont ordinairement leur cours immédiatement. Elles adoucissent la douleur des reins, de la vessie et du dos, parce qu'elles combattent et guérissent la cause même de la douleur. Si vous souffrez de douleurs dans les reins, de douleurs dans le dos, de découragement dans le courage, les tourbillonnements, les refroidissements, la faiblesse locale et l'urine irrégulière ou rare, qui ont tous des symptômes des maladies de rognons.

★ Avez-vous vos habitudes de rognons? Rien que comme ça? Avez-vous des douleurs? Rien que comme ça? Avez-vous des vessies? Rien que comme ça? Avez-vous besoin de se lever souvent? Rien que comme ça? Avez-vous des tourbillons? Rien que comme ça? Avez-vous mal au dos? Rien que comme ça? Jacques pour les Rognons. Essayez-les, vous ne vous en passerez jamais. 25 et 50 cents.

En vente chez tous les Pharmaciens

CE QU'ILS CHANTENT EN MANDCHOURIE

Voici sans doute un document que les historiographes de la guerre russo-asiatique ont négligé jusqu'à présent et que les spectateurs lointains de cette formidable lutte n'ont point prévu. Pourtant il offre, nous semble-t-il, un réel intérêt en ce qu'il évoque, sous une forme singulièrement expressive et saisissante, l'état d'âme, la psychologie intime de ceux qui vont si vaillamment à la mort, et la poésie dont s'entourent, quand même et toujours, les plus sonores et les plus sanglantes pages de l'histoire des peuples.

"Ce qu'ils chantent en Mandchourie..." les vivantes correspondances de M. Nemirovitch Dantchenko, l'éminent écrivain russe, nous ont appris le rôle important de la musique dans les opérations militaires de Mandchourie.

Elle figure dans l'époque de Port-Arthur : c'est en chantant, en effet, que les assiégeants livrent leurs furieux assauts; c'est en chantant que les assiégés offrent à l'univers le spectacle quotidien d'une résistance infatigable et obstinée. Elle figurait encore dans cette belle retraite de Liao-Yang entre fanfares et tambours, maintenant dans un ordre magnifique, les troupes de Kouropatkine sous le feu persistant des canons ennemis. C'est elle aussi qui égaye la vie et pénètre du soldat. Quand à la musique proprement dite, on apporte la régulation d'une agrément.

Dans ces conditions, notre projet aurait été presque irréalisable si le hasard ne m'avait fourni une collaboration précieuse et bien inattendue.

Me trouvant, en effet, hôte pour six chez Mme Félia Litvinne, j'eus la bonne fortune d'y rencontrer quelques amis russes parmi lesquels se trouvait un officier aux plus hautes grades. M. Dmitrief d'Onobkhine, aide de camp du duc de Leuchtemberg et commandant aux lanciers de l'Empereur. M. d'Onobkhine avait pris part à la campagne de Chine. Il avait fait ensuite un long séjour dans les garnisons de Mandchourie. Je lui confiai mon dessein et mon embarras.

— Rien de plus simple, me répondit-il, je peux, bien volontiers, vous chanter quelques-uns de nos airs militaires.

Il se mit au piano, feuilleta des cahiers exquis, tandis qu'un aimable musicien, M. Léon Moreau, improvisait du papier à musique et se chargea de noter au fur et à mesure les mélodies et les paroles de chant de route de l'infanterie et des tirailleurs sibériens, cette marche des cosaques de l'Ukraine, à l'allure si sauvage et si étrange, enfin cette admirable prière chantée à genoux par les blancs et que j'ai tâché de traduire par Rameau.

Quant aux airs lascifs, c'est à l'amabilité de la légation du Japon que nous devons de pouvoir les harmoniser convenablement. Nous les avons transcrits tels qu'ils figurent dans un cahier publié à Tokio; c'est-à-dire pentatoniques à quatre parties — qui trouve que nous n'avons pas fait un travail de musicien ? — et nous nous sommes bornés à en harmoniser les mélodies.

Travailleurs leur musique vous sont, belle, elle ressemble comme on le constatera, à notre moderne musique, un tout on retrouvera le savoir-faire, les habitudes et les qualités de la musique phrasée.

Mélange singulier, affinités mystérieuses dont l'origine serait curieuse à rechercher.

RENE LARA

UN BON MEDECIN ET UN BON PHARMACIEN

L'on est le complément de l'autre pour obtenir les meilleurs résultats. Il vous servirait peut-être de consulter un médecin habile vous fournissant des ordonnances rationnelles et scientifiques et vous prescriptions ne sont vue remplies par un pharmacien ignorant habile, également compétent.

Portez toutes vos prescriptions à la Lowell Pharmacy pour être sûr de ce. Nos assez préparées exactement comme le vous votre médecin, avec des différentes pures, par des employés prudents et soigneux et aussi modérés.

Les prescriptions sont exécutées à toute heure, même le dimanche.

LOWELL PHARMACY

MORT AFFREUSE

Fall River, 8 — Edward Huntoon, âgé de 26 ans, célibataire et domicilié à Seekonk, a été tué instantanément à South Somerset. Le défunt était employé comme mécanicien d'un engin servant à faire marcher un broyeur de pierre, propriété de J. E. McCormick et Fils, de East Providence.

Le corps du pauvre homme a été déchiré en lambeaux par la grande roue de l'engin dont il avait la charge.

Les contracteurs de East Providence sont actuellement occupés à construire une partie d'un chemin à South Somerset et ils se servent d'un broyeur de pierre. Personne n'a été témoin de l'accident, dont Huntoon a été victime, mais on croit qu'il est tombé dans la grande roue de l'engin. Il devait être alors occupé à huiler le mécanisme. La roue tournait alors à une grande rapidité et son corps fut déchiré en lambeaux.

Un des employés s'étant rendu près de l'engin aperçut le cadavre de son compagnon. Il notifia le contracteur et ce dernier avertit, à son tour, les autorités.

Le Dr Buck, de Fall River, se rendit sur les lieux et il constata que cette mort était accidentelle.

LES RETARDS SONT DANGEREUX

Bien des hommes perdent la vie en négligeant leur santé et quelques-uns de riches deviennent pauvres en n'ayant pas soin de leurs affaires. Procurez-vous de suite votre assurance contre la vie de Frank M. Brogan, 15 Monat Washington.

MORT SUBITEMENT

Lowell, — Dimanche soir, à l'église St Patrice, St. Jean-Baptiste Nadeau, monsieur et bureau de Nadeau, est tombé subitement dans la nef de l'église et a rendu le dernier soupir. Il était âgé de 53 ans. Il était un membre de la société de Jeanne-d'Arc, de la société de Saint-Jean-Baptiste et de la société de Saint-Vincent-de-Paul. Il était aussi un membre de la société de Saint-Vincent-de-Paul. Il était aussi un membre de la société de Saint-Vincent-de-Paul. Il était aussi un membre de la société de Saint-Vincent-de-Paul.

MORT AFFREUSE

Fall River, 8 — Edward Huntoon, âgé de 26 ans, célibataire et domicilié à Seekonk, a été tué instantanément à South Somerset. Le défunt était employé comme mécanicien d'un engin servant à faire marcher un broyeur de pierre, propriété de J. E. McCormick et Fils, de East Providence.

Le corps du pauvre homme a été déchiré en lambeaux par la grande roue de l'engin dont il avait la charge.

Les contracteurs de East Providence sont actuellement occupés à construire une partie d'un chemin à South Somerset et ils se servent d'un broyeur de pierre. Personne n'a été témoin de l'accident, dont Huntoon a été victime, mais on croit qu'il est tombé dans la grande roue de l'engin. Il devait être alors occupé à huiler le mécanisme. La roue tournait alors à une grande rapidité et son corps fut déchiré en lambeaux.

Un des employés s'étant rendu près de l'engin aperçut le cadavre de son compagnon. Il notifia le contracteur et ce dernier avertit, à son tour, les autorités.

Le Dr Buck, de Fall River, se rendit sur les lieux et il constata que cette mort était accidentelle.

3 Bonnes Choses Utiles

Chaudières à Cendre $1.75

Prévieunent les inondations et sont propres.

Cribleurs $4.50

Faciles à opérer et ne font pas de poussière.

Trocs à Baril à Cendre

Très commodes pour transporter les barils à cendre à la rue. Ne sont faits d'acier pressé.

The Thompson Hardware Co.

524-526 rue Merrimack.

Il prit part à la défense contre l'invasion fénienne en 1866 et eut à faire, pendant plusieurs mois, du service de garnison sur la frontière, en compagnie du lieutenant-colonel Roy, du lieutenant-colonel Gagné (décédé à Winnipeg), et du capitaine Edmond Trudel. Il fut aussi pendant plusieurs années chef de la police municipale de Lévis.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL.
LE PLUS EFFICACE.
LE PLUS POPULAIRE.
25 CENTS LA GRANDE BOUTEILLE.
CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

LE COLORADO REPUBLICAIN

Denver, Colorado, 7 — Le rapport officiel des élections présidentielles montre que les républicains ont une pluralité de 24,502. Voilà le vote : Républicain 134,687. Démocrate 109,185. prohibition 3438, socialiste 1594.

TEXAS DEMOCRATH

Austin, Texas 7 — Le vote total pour le président au Texas, est de 232,542, et se divise comme suit: électeurs démocrates 167,220, républicain 16,026, Populiste party 5661, Prohibitionniste 244, socialistes 2357, Socialiet Labor 421.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne requière pas quelque chose de plus ou moins de R-I-P-A-N-S. Un de ces cachets de R-I-P-A-N-S Tabules, pris après le repas, est généralement tout ce qu'il faut pour un cas d'indigestion légère. Une dose, prise au premier signe de malaise, est souvent suffisante pour empêcher une attaque sérieuse. Un flacon de R-I-P-A-N-S Tabules, pour 60 cents, est assez pour un an d'ordinaire. Un flacon de R-I-P-A-N-S Tabules, pour 5 cents, est assez pour une occasion. Un flacon de R-I-P-A-N-S Tabules, pour 5 cents, est assez pour une occasion.

MORT DE MALADIE DE COEUR

Haverhill, 7 — William H. Buller, âgé de 71 ans, a été trouvé mort dans son lit, chez lui, sur la rue Chestnut, hier. La mort a été causée par une attaque de maladie de coeur. Il était de l'Angleterre. Il laisse une fille et un garçon.

Chaise Morris, $2.95, cette semaine, chez A. C. Blanchette et $5 de timbres avec 1 livre de thé; $5 de timbres avec une boîte de poudre à pâte et toujours doubles sur le savons, le bleu "corn starch", poudre à laver, potasse, essence et parfums de toutes sortes. Voyez nos annonces et vous en retirerez du profit.

A. C. BLANCHETTE & CO., 79 Cheever et 213 Aiken.

TUE PAR UN TRAIN

New York, 7 — Andrew S. Pender, 45 ans, un ouvrier en fer à Bridgeport, Conn., a été tué par un train à West Farms, sur le New Haven R. R., hier. Il travaillait sur la voie et pour éviter un train il fut écrasé par un autre.

LE SEUL REMEDE POUR VOTRE MAL DE TETE: POUDRES "COMAN". EN VENTE A LA PHARMACIE ROUSSIN, 5 RUE CABOT.

DISPARITION

Fall River, 8 — M. Thomas F. Sullivan, domicilié au No 223 rue Alden, est disparu de chez lui depuis dimanche matin et on craint qu'il ne soit victime d'un accident. Il était vu pour la dernière fois par sa femme, qui le vit partir pour l'église. Depuis, on n'a pas eu de ses nouvelles. Il était âgé de 45 ans et était marié depuis 20 ans. Il était un membre de la société de Saint-Vincent-de-Paul. Il était aussi un membre de la société de Saint-Vincent-de-Paul. Il était aussi un membre de la société de Saint-Vincent-de-Paul.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 552 Merrimack.
L. Delisle, coin des rues Cabot et Merrimack.
Jos. Hinault, 72 rue Cabot.
Wm. H. Godfrey, 67 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Haddon, 92 rue Tilden.
Mme Nichol, coin des rues Moody et Tilden.
M. Power, 741 rue Moody.
Mme Dupuis, coin des rues Moody et Cabot.
Mme Lacroix, 801 rue Moody.
M. Marquis, 861 rue Moody.
Mme Desrosiers, 867 rue Moody.
Edward S. Bonin, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Chaine, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Dexter.
George Tread, 1 rue Salem.

Les Mères y ont Confiance

Le Sirop de Gray exempte les enfants du CROUP. Il Calme les Enfants malades—arrête la purge—arrête la Diarrhée—et GUERIT LA TOUX. Garder toujours dans votre maison le

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Il est l'antidote de ce fameux remède est la meilleure protection contre les maladies sérieuses qui arrivent à l'enfance. Prévenez-les maladies de la poitrine et des Poumons, pour les jeunes et les vieux. Bien la bouteille.

Tenez votre Maison Chaude avec les

Bandes de Feutre

Placez les autour de vos fenêtres et de vos portes. Vous serez surpris du confort qu'elles vous donnent.

Vendues 20c le pied

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et ... s'ils ne sont placement ; mettez que ces lots se leur valeur régulière. Sur quelques-uns de ces lots il y a de gaz, l'eau de la ville et égouts d'égout. Prenez y bien à se aller ces beaux terrains bâtir, vous et sur les rues principales et près du marché de la ville, de 4 sous. C'est presque comme donner l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 42 x 94, 4077 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 72 x 107, 4000 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 78 x 114, 4041 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 42 x 94, 3528 pieds carrés $175
Lot à vendre, Avenue Third, 47 x 100, 3581 pieds carrés $150
Lot à vendre, rue Farragut, 42 x 92, 3795 pieds carrés $150
Lot à vendre, rue Farragut, 42 x 92, 3795 pieds carrés $150
Lot à vendre, rue Farragut, 40 x 90, 3600 pieds carrés $125
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 113, 4371 pieds carrés $125
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 113, 4371 pieds carrés $125
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 113, 4371 pieds carrés $125
Lots à vendre, Avenue Third, 40 x 90, 3520 pieds carrés $100

La famille de la famille, 42 rue, au coin de Merrimack, vous ne pourrez pas en acheter à de bas prix. Vous avez, alors, besoin de votre argent, hâtez-vous si vous en voulez un pour.—ALBERT J. RYAN, A.A. Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA

FOR THIRTY YEARS OF STANDARD OF PURITY AND EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 264 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nichol, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
W. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Moreau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beselen, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparke, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabian & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 256 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 12 Lakeview Ave.
— Lacombe, 124 Lakeview Ave.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant en progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER OF TAILOR

Téléphone 071-2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

LOWELL, MASS.

EXCELLENTE Boisson. Bières et Lagers des meilleures qualités.

☞ Vous ne trouverez que ce qu'il y a de de mieux à mon établissement,

No. 15 rue Salem,

(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

Téléphone 1172—2.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, Prop.

Rue Middlesex, Lowell.

M. Geo. Lavigne,

Commis chez

GEORGE J. KEARNS

Invite ses amis et le public canadien à aller le voir, angle des rues

MOODY ET SUFFOLK

Liqueurs, Bières, Vins

Et Cigares de la meilleure qualité

Abonnez-vous à la M. Dawson.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

97 RUE CHERVER.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 47.

Troisième Partie.

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RI

Suite.

Il ne restait pas longtemps à Wyndarc.

Rêva qu'il n'y fût pas le sent nonchaloir de son espèce, et bien que la fortune acquise en ces pays aux mœurs rudes, couvrit toutes les fautes commises, il ne se sentait pas à l'aise et il aspirait au moment où dans une société où il serait moins connu, il pourrait vivre plus librement, tout aux fantaisies que la misère autrefois lui avait refusées et qui lui étaient permises maintenant.

Henriette ne fit, du reste, aucune objection.

Maintenant que son père n'existait plus, peu lui importait de demeurer plus longtemps en ces pays qui n'était pas le sien, pas plus que n'étaient sa patrie toutes les nations où l'humeur paternelle vagabonde l'avait entraînée tant sa plus tendre enfance.

Lorsque Kérandal parla de la France et de Paris, elle consentit, car Paris exerce son attrait sur toutes les femmes.

Modérée, régla donc aussitôt toutes ses affaires, toutes les affaires de la succession de Marchmont, laissa au Cap des administrateurs sérieux des eaux mines, du reste florissantes et dont les ingénieurs avaient évalué la production d'or équivalent pendant vingt quinzaine d'années.

Puis, ils s'embarquèrent.

A Paris, Médéric, acheta un hôtel avenue Victor-Hugo où même temps qu'il envoyait à Kerbervan un architecte avec des plans étudiés et préparés par lui-même depuis longtemps pour y reconstruire le château de Kérandal sur son ancien emplacement et d'après les plans anciens.

Rien ne lui était plus facile, à Paris, que de se mêler à la colonie américaine et anglaise, il en connaissait plusieurs membres influents auxquels, dans le Transvaal, il avait eu l'occasion de rendre service.

Beaucoup se souvenaient. Lui furent ouvertes. La grande fortune d'Henriette la fit bientôt connaître et rechercher, autant, il faut bien le dire, que sa beauté extraordinaire et sa grâce.

Mais heureusement pour la tranquillité et pour les projets de Kérandal, la jeune fille ne pensait ni à l'amour ni au mariage.

Kérandal remplissait scrupuleusement ce devoir paternel.

Son devoir, en cela, s'allait à son plaisir, car il ne quittait pas Henriette, l'accompagnant partout, la suivant comme son ombre torturé par la passion, qui le dévorait.

Il n'avait pas encore osé faire d'allusion, même lointaine, à cet amour. Il préférait conduire son intrigue en sourdine, réussir par la ruse, avant d'employer au besoin la violence.

Et il se bornait à sorveiller étroitement ce coeur de jeune fille et à l'empêcher de s'allumer à la flamme d'amour.

C'est ainsi que nous l'avons retrouvé à la fête de charité.

La rencontre de Jean et de Yannick n'avait pas été sans le troubler profondément.

Certes, il n'avait pas perdu le souvenir du passé.

Mais ce passé, il le croyait si bien mort pour lui!

Il n'avait jamais redouté de le voir se relever contre lui et devenir menaçant: Jean, Yannick, Nelly, Pascaline, et le terrible et rude Breton inaccessible à la pitié. Le Gouzec, tout était si loin! Ving quatre ans, déjà, depuis ces événements! Qu'étaient-ils devenus? Il ne se l'était même pas demandé!

Et voilà que, soudainement, le passé reparaissait!

Il n'éprouva point de remords.

Son âme était fermée à un pareil sentiment.

Pourtant, lorsqu'il reconnut Jean et Yannick, lorsque le regard de soit unique ouvrit le dépôt de ce dernier il y eut, au fond de cette âme, une point peut-être une émotion, mais remise en instant de vague inquiétude.

C'était qu'il n'avait aucunement laissé qu'un enfant, un petit être chétif, qui n'avait encore ni paroles ni raison et une soudain, par un coup de baguette magique, il venait de retrouver un homme au regard clair et droit, au front intelligent, à l'allure sérieuse, et ce homme était de sa chair et de son sang, à lui, Médéric ...

Et cela lui semblait confusément incroyable.

C'était une pensée et une force irraisonnées qui pouvaient se heurter à sa propre pensée, à sa propre force.

Il se rassura toutefois contre l'avenir. Que pouvait-il contre lui?

—Je l'ai entendu dire par M. Tressac.

—J'ai vu M. de Tressac qui vous les présentait, ils se sont présentés.

—Pourquoi ces jeunes gens vous intéressent-ils, mlle Henriette?

—Je ne sais mon ami! Peut-être parce que ce sont eux qui ont donné le plus longtemps et le plus hardiment répliqué à ma folle de tout à l'heure.

—Je ne me souviens pas de pour nom.

—Alors, M. de Tressac me le dira, à la première occasion.

Kérandal se mordit les lèvres.

—Ils s'appellent Jean et Yannick de Valmussy....

—Deux frères, je m'en doutais. Ils ont l'air de s'aimer beaucoup.

Il ne répondit rien. Il ne jugeait pas utile de donner à Henriette de plus complètes renseignements qui, en frappant l'imaginations de la jeune fille, eussent davantage encore intéressée à Jean et à Yannick.

De reste, elle n'interrogea plus.

Le reste du trajet se fit silencieusement.

Le lendemain vers les trois heures, Jean de Valmussy se présentait à l'hôtel de l'avenue Victor-Hugo.

Ce fut Kérandal qui le reçut.

Médéric, dit-il aux siens apporter à mlle Henriette Marchmont les mille louis dont j'ai payé hier un des objets qu'elle verrait pour les pauvres.

—Je vous remercie en son nom, monsieur. Je m'empresserai de remettre cet argent à mlle Henriette.

Jean paraissait quelque peu gêné.

Enfin, s'enhardissant, il demanda:

—N'aurai-je pas l'honneur de présenter mes respectueux hommages à mme Marchmont, en la suppliant de vouloir bien ne pas oublier mon nom parmi celles présidera de nouvelles ventes charitables!

Non ,monsieur, fit Kérandal, mais je ferai part à mlle Henriette de votre désir.

—Et de mes profonds regrets.

—Et de vos regrets.

—Mme monsieur.

—Adieu.

—Je quitte le salon, me Kérandal!

—Soit, c'est un ours, et m'en fors moi même! se disait-il en s'éloignant, reconduit par Kérandal. Tressac avait raison.

Mais il avait à même fait quelques pas qu'un vieux Grec et gais venant d'un bonne de lui, avait gentiment

—Merci, monsieur de Valmussy, merci pour mes pauvres!

En même temps un frou-frou de robes, un bruit de pas légers, dans le vaste escalier.

Et la jeune fille, charmante, sans façons, les lèvres entr'ouvertes par un sourire, tendait ses petites mains.

Kérandal était devenu pâle.

Ils causèrent pendant quelques minutes.

—J'écoute, mlle. Et Jean en prenant congé, que vous voudrez bien m'accorder, aussi souvent que vous le pourrez, à vos œuvres charitables?

—Je vous le promets! Du reste, j'aurai à ce sujet différentes propositions à vous faire....

—Pour cela, mlas, peut-être serai-t-il nécessaire que je vous revoie?

—Assurément, et bientôt même, si vous nous faites, votre frère et vous, l'honneur d'être ces nôtres, à la soirée que nous ainsi préparé pour le fin de ce mois.

—Certes, mlle....

—Je vous enverrais des invitations plus régulières, dit-elle en riant.

Et tout à coup, redevenant sérieuse :

—Je vous parais sans doute un peu libre d'allures. Je n'agis pas tout à fait comme vos jeune filles françaises.... mais, je n'ai pas été élevée dans votre pays, je ne suis qu'une petite sauvage, il faut me pardonner beaucoup.

Lui pardonner!

Elle était adorable, tout simplement cette exquise sauvage, et si Jean ne put une hallucination complètement tinsée Kérandal, j'—attire seulement votre attention sur une bizarrerie que vous prenez et qui est née évidemment votre affection pour moi! Que reliquez-vous! Qu'ai-je à grandir! Est-ce que je ne suis pas femme à me défendre toute seule? Croyez-moi, mon ami, votre insistance, et elle se continuait, me ferait bientôt lourde notre amitié, et je le regretterais, car j'ai regretté sur vous un peu de la tendre affection que j'avais pour mon père. Ne remercies pas trop la Sainte notre de moi. Ne me faites pas trop sentir que vous êtes monitrice, monsieur le gouverneur. Et elle en riant. Je crois bien que vous n'aurez jamais à vous reprocher la liberté que vous me laissez.

—Henriette, vous ne connaissez point Paris. Vous ferez mieux de vous régler de mon expérience....

—Je vous le promets, mon ami, si je suis jamais inquiète ou embarrassée.

—Ainsi, Henriette, ce que je vous demande, vous me le refusez?

—Quoi donc, mon ami?

—Je vous ai prié d'arrêter vos dépenses avec de vos invitations.

Elle fit surprise.

Cette insistance lui paraissait bizarre.

—Soit, mais à une condition.

—Laquelle ?

—Vous me direz les raisons de l'ajournement que vous avez pour vos.

—Mon ami, à mon tour, voulez-vous me permettre de vous poser quelques questions?

—Faites. Je vous ai prié de n'avoir rien de caché pour moi. C'est la meilleure façon de vivre heureux, en toute intimité.

—Depuis notre arrivée en France, mon ami, j'ai fait fait une observation.

—Laquelle?

—Une observation qui vous concerne vous particulièrement.

—Vous piquez ma curiosité.

—On dirait que vous essayez de fuir le vide autour de moi. Ces êtres auxquels vous vouliez, à dîgner de ce soir, systématiquement, tous ceux vers lesquels ma sympathie est attirée....

—Henriette....

—Je ne vous fais pas un reproche, mon ami, dit-elle avec bonté, en s'arrêtant tout à coup qu'il y avait une expression de souffrance sur les traits ravagés de Kérandal. J'—attire seulement votre attention sur une bizarrerie que vous prenez et qui est née évidemment votre affection pour moi! Que reliquez-vous! Qu'ai-je à grandir! Est-ce que je ne suis pas femme à me défendre toute seule? Croyez-moi, mon ami, votre insistance, et elle se continuait, me ferait bientôt lourde notre amitié, et je le regretterais, car j'ai regretté sur vous un peu de la tendre affection que j'avais pour mon père. Ne remercies pas trop la Sainte notre de moi. Ne me faites pas trop sentir que vous êtes monitrice, monsieur le gouverneur. Et elle en riant. Je crois bien que vous n'aurez jamais à vous reprocher la liberté que vous me laissez.

—Henriette, vous ne connaissez point Paris. Vous ferez mieux de vous régler de mon expérience....

—Je vous le promets, mon ami, si je suis jamais inquiète ou embarrassée.

—Ainsi, Henriette, ce que je vous demande, vous me le refusez?

—Quoi donc, mon ami?

—Je vous ai prié d'arrêter vos dépenses avec de vos invitations.

Elle fit surprise.

Cette insistance lui paraissait bizarre.

—Soit, mais à une condition.

—Laquelle ?

—Vous me direz les raisons de l'ajournement que vous avez pour vos.

Il se tut.

Il avait peur, une peur instinctive, de Jean et de Yannick. Pourquoi? Il ne le savait guère. Il ne raisonnait pas. Et il voyait que tout ce qu'il tentait pouvaient briser ce vague et faible lien, lié du hasard, et qui avait rapproché les deux frères de la jeune fille et de lui-même, ne faisait que resserrer ce lien et le rendre plus fort.

Il ne pouvait pas lui dire cela.

Ce qu'il ne voulait pas lui dire, non plus, c'est qu'il était jaloux! Il n'osait encore faire un pareil aveu, attendant son heure et guettant l'occasion.

Oui, jaloux, profondément, et il se souffrait comme si damné, parce qu'il se sentait vieux, laid, infirme, bien loin déjà son vieux bouillonnait le sang de sa robuste jeunesse.

Jaloux de ces deux, plus jeunes et plus beaux, qui approchaient d'Henriette et l'admiraient.

Et voilà pourquoi il avait peur de Jean et de Yannick.

Il dit d'une voix incertaine:

—Invitez-les donc, Henriette, puisque vous le voulez!

—Merci, mon ami, dit-elle, gaillement dans arrière-pensée.

Et elle lui tendit les mains.

Il les prit brusquement, les serra si fort qu'elle eut un geste de douleur.

Il la retenait contre lui, avec une énergie farouche, prêt à tout lui dire.

Mais, elle, inconsciente de cette passion, demandait naïvement:

—Vous avez, Henriette, que je vous aime beaucoup.... beaucoup....

Oui, oui, il sait, je sais que votre tendresse vraie est mon contentement, mon père ne pouvait choisir un autre que vous plus digne de le remplacer dans père.

Toutes les fois que Kérandal faisait allusion à son amour, Henriette rappelait le souvenir de son père.

Ce n'était pas comme un père qu'il l'aimait.

Ce fut, dit-il, vous avez raison! Votre père ne s'est pas trompé. Je crois que personne ne pouvait vous aimer plus que je vous aime, car je suis prêt, vous-même, à vous le dire, à vous le prouver, comme il vous plaira, à tous les sacrifices qui assureront votre bonheur. Et voilà pourquoi, parfois, je suis triste, C'est qu'il me semble que vous ne vous pénétrez pas assez de cette... affection. Vous ne la croyez pas aussi grande qu'elle est en réalité. Je vous aime beaucoup, et je veille à bien me voir vous, sur vos actions, sur vos pensées, que lorsque je m'aperçois que vous vous éloignez de moi et que vous ne tenez plus compte de ma volonté, j'en suis... eh bien! oui, je suis jaloux.

Elle pencha sa jolie tête sous les larmes de Kérandal.

—Savez-vous bien, vous, mon ami, que si je ne vous connaissais, si je n'étais sûre de la façon dont vous m'aimez, je pourrais croire que vous me parlez d'amour. Car un homme qui me parlerait d'amour ne me parlerait pas autrement.

Il fut pris de folie.

L'avou vint sur ses lèvres.

Mais l'épouvante instinctive de se perdre à tout jamais le retint.

Il se renait.

Il sut le faire dont qu'elle lui tendait. Il ajouta un baiser Kérandal.

Et ce fut tout.

Elle le regarda avec étonnement. Ce qu'elle venait de lui dire provoquait une réponse. Elle l'avait presque accusé de l'aimer d'amour. Pourquoi ne s'en défendait-il pas?

Et pour la première fois un léger soupçon, lointain, indécis, entra dans son coeur.

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (imitée de faire bouillir voire linge), le bien et l'amnoudre fabriquée par Arthur Frères, 422 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 3c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. Inc

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage enregistré à destination.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17 et 18. Mme Agnès, Joseph Paquette, membre de l'Association funéraire de la Nouvelle-Angleterre, ne fait aucun avantage à la mort de ses membres, ou n'a laissé l'avantage de ses service à personne d'autre pour le remplacer. Je me charge en parfaitement satisfait. Service payé $4.75, et j'en reçois la location de l'entrepreneur.—

Dame Veuve Délina Paquette

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR:

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Les Pastilles Suivantes

POUR LE RHUME SE VENDENT

5 Cents à la

PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

S. B. Cough Drops,

Luden's Menthol Drops,

Mint Jujubes,

Imperial Bronchial Lozenges,

Jessops Bronchial Tablets,

RUE MERRIMACK.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c
6 insertions, 35c

DR ATHAS TURTON—spécialiste pour les maladies nerveuses chez les femmes et les enfants. Consultations gratuites. Bureau: 1 rue Merrimack, Lowell, Mass. Tél. 731-3.

OUI DEMANDE—Une jeune fille, âgée de 16 ans pour aider aux travaux de la maison. Bonne famille. No 550 rue Market.

OUI DEMANDE—Un menuisier trouvera un bon emploi au No 60 rue Pine.

OUI DEMANDE—Les acrets, filles ou femmes pour travailler sur les machines. Bonne paie et travail régulier. Se présenter à Mme Andrews, 11 rue Cabot, Lowell, ou rue de Tyngsboro, ou 11 à 1 et de 5 à 7 p. m.

OUI DEMANDE—Une personne âgée pour travailler comme ménagère. Références exigées. S'adresser chez Mme P. L. Gagnon, 127 rue Merrimack.

A LOUER—De b

Fête Sociale

L'UNION MUSICALE BAND DONNE SON PREMIER CONCERT ANNUEL

Le concert et les amusements divers à la salle Associate, hier

Le premier concert annuel de la Musical Band a eu lieu, hier soir, dans la salle Associate. Comme on devait s'y attendre, cet événement a été couronné du plus beau succès. Les organisateurs ont droit d'être contents et les spectateurs aussi, car la musique a été délicieuse et les autres événements sociaux très jolis et fort agréables de tous.

D'abord la fanfare s'est fait entendre et a produit impression sur le public qui sait toujours l'apprécier à sa juste valeur. La fanfare était sous l'habile direction du professeur Mirault qui s'est montré comme toujours très habile, et ses musiciens l'ont secondé si bien que c'est un plaisir de suivre de l'oeil ses mouvements pendant que l'oreille est charmée par l'harmonie.

Sous son habile direction, la fanfare a fait de réels progrès qui la met parmi les meilleurs corps de notre ville.

Entre les morceaux de musique, il y eut de gracieuses danses et chants par Mlle Bella Lavigne, la jeune artiste dont on disait hier : sans elle aucune fête sociale ne serait complète.

Nous avons hier publié le magnifique programme du concert qui a été donné par l'orchestre Burbank.

Voici les noms de ceux qui ont organisé cette belle fête musicale et sociale:

MM. Herbert R. Baker, gérant général; assistants, Herbert L. Bisbee et le Prof. A. Mirault; directeur des amusements, John F. Green; assistants, Joseph Lavigne, Andrew Yorgensen; aide en chef, Ephrem Cornellier; assistants, Frank Racine, Sam. Cinq-Mars, Alfred Harnois, Charles Hamelin, John Catterall, Frank Dana, Elie Belleville, Louis Baron, Fred W. Hand; comité de réception, Charles A. Delaronde, président; Cyrus Bryant, Ambroise Deslandes, John Hansen et Joseph Bradford.

Voici quels sont les noms des officiers et les membres de l'Union Musicale Band:

Le professeur A. Mirault, directeur; Herbert R. Baker, président; Chas. A. Delaronde, secrétaire et trésorier; Ephrem Cornellier, bibliothécaire; John Catterall, Cyrus Bryant, Frank Racine, Herbert L. Bisbee, Alfred Harnois, Elie Belleville, Sam. Cinq-Mars, Samuel Hansen, Andrew Yorgensen, Joseph Bradford, Charles Hamelin, John F. Green, Fred W. Hand, Ambroise Deslandes, Joseph Lavigne et Louis Baron.

Depuis le mois de mai dernier la fanfare a été affiliée à la Fédération Américaine des musiciens.

AVEZ-VOUS DES CORS AUX PIEDS? DEMANDEZ "MACINE" A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

L'IDEE DE M. HILL SUR LA MAIRIE

Il pretend que les proprietaires d'immeubles seulement devraient etre maires

Est-ce que les hommes à l'esprit large appuleront ce qu'il dit?

EST-CE QUE LES PROPRIETAIRES DE LOWELL N'ONT PAS LE DROIT D'INSISTER POUR QUE SEUL UN HOMME QUI A PLACE SES EPARGNES COMME ILS L'ONT FAIT —EN IMMEUBLES—OCCUPE LE FAUTEUIL DU MAIRE. —DE L'ANNONCE DE JAMES G. HILL DANS LE SUNDAY TELEGRAM, 4 DECEMBRE.

Les propriétaires d'immeubles seuls admis,

L'homme qui paie loyer, l'homme qui travaille fort pour se supporter, lui et sa famille, les ouvriers, dont le travail est la base de la richesse—ces hommes n'ont pas le droit d'être maires.

Voilà le gros de l'argument de M. Hill. C'est l'appel qu'il fait pour montrer qu'il doit être élu maire. Quel argument absurde, qu'il est fait avec peu d'esprit! L'homme qui déclare qu'une qualification foncière est nécessaire pour être maire insinue qu'une qualification du propriétaire est nécessaire avant qu'un homme ait le droit de voter. Si l'on conclut d'une manière logique, c'est ce que veut dire la déclaration de M. Hill.

N'importe quel homme qui est un citoyen de Lowell a le droit d'être maire. Le fait de demande pas qu'il soit propriétaire d'immeubles ou qu'il soit riche d'aucune manière. SOIT QU'IL VAILLE UN DOLLAR OU UN MILLION DE DOLLARS UN HOMME A LE DROIT A N'IMPORTE QUEL OFFICE A LOWELL, AUQUEL LES ELECTEURS DESIRENT L'ELIRE. C'est ce que dit la loi, et c'est ce que dit aussi homme libéral à l'idée large. Mais M. Hill ne comprend il prétend que seul un propriétaire d'immeubles a le droit d'être maire.

Lorsque M. Hill était candidat à l'échevinage il n'a pas fait de telle déclaration, lorsqu'il était candidat pour la nomination à la mairie il n'a pas fait telle déclaration. Tous les années qu'il a vu, M. Hill ne doit en grande majorité que d'hommes qui n'ont pas fait de placements dans les immeubles, cependant il prétend que ceux qui ont voté pour lui n'ont pas le droit d'être maires.

LOWELL EST UNE VILLE D'OUVRIERS, HONNETES, JUSTES ET INTELLIGENTS ET CHACUN D'EUX A AUTANT DE DROIT QUE M. HILL D'AVOIR « LA MAIRIE DE LOWELL.

Comment les hommes maires que Lowell a eu sont-ils faits? Tous les maires ont été propriétaires d'immeubles ils ont satisfait la société, ils se sont montrés bons administrateurs, considérés de tout la respectabilité. Pourquoi n'aurait-il pas aussi droit à son siège?

ELECTEURS DE LOWELL, ALLEZ AUX POLLS ET MONTREZ A M. HILL QUE N'IMPORTE QUEL HOMME A LE DROIT D'ETRE MAIRE DE LOWELL SANS EGARD A SA RICHESSE.

COLLISION

DEUX VOITURES SE RENCONTRENT SUR LA ROUTE

Les occupants de l'une des voitures sont assez gravement blessés

Deux jeunes gens de cette ville ont été assez sérieusement blessés mardi après-midi. Leurs noms sont Frank Marren et Henry Quirback. Ces blessures sont le résultat d'une collision entre deux voitures.

L'accident est arrivé à Collinsville. Les deux jeunes gens allaient à une allure assez rapide alors qu'ils accrochèrent une autre voiture allant dans une direction différente.

Marren et Quickback avaient le côté droit du chemin. Ils crurent que la voiture qui venait à leur rencontre et qui avait le mauvais côté du chemin, et les deux jeunes gens crurent que le conducteur allait traverser la rue pour se mettre en position. Au lieu de cela le conducteur continua du côté gauche jusqu'à ce qu'il fut trop tard pour éviter une collision.

Les roues des deux voitures entrèrent les unes dans les autres. Mais les deux chevaux persistèrent à tirer sur les véhicules jusqu'à ce qu'ils purent se délivrer de leurs entraves.

Le cheval conduit par les Lowellois était plein de feu par un coup fortuit fit verser les voitures et les occupants qui furent précipités sur le sol avec le résultat que l'on sait.

AVIS

Le docteur J. E. Damoureux a déménagé son bureau et sa résidence au No 710 rue Merrimack, en face de la rue Austin. Téléphone, 414-2. jno

POLICE D'ETAT

ELLE S'OCCUPERA DE LA CAUSE CONTRE SCULLY

La police de Lowell en a assez à faire et Dracut n'a qu'un véritable policeman

L'accusation de vol a été faite avec intention de nuire portée contre George Scully qui a comparu en cour de police lundi, a été remise entre les mains de la police de l'Etat qui sera chargé de faire une enquête.

Le général J. H. Whitney, dans une lettre reçue aux quartiers généraux dit qu'il décharge de la responsabilité de recueillir les témoignages contre le défendeur. Deacut n'a qu'un policeman régulier ce qui lui rend la tâche difficile et nos limiers en ont assez à faire par le temps qui court. Pour cette raison, la police d'Etat a trouvé sage de s'occuper de cette affaire.

LE TRAVAIL D'HIVER

LE SURINTENDANT FARNHAM SE VOIT A SON GRAND REGRET OBLIGE DE REMERCIER QUELQUES HOMMES

Cependant quelques-uns sont à l'ouvrage, employé au nivèlement des rues

Les ouvriers qui travaillaient sur la carrière devant l'école Textile devront chômer durant l'hiver.

Trois ou quatre équipes d'hommes qui étaient employés aux grattage des rues ont aussi été remercié de leurs services, parce qu'il n'y a plus d'ouvrage à leur donner.

Le nouveau des rues est pratiquement le seul travail qui peut être fait et le surintendant de la voirie se sert de deux ou trois voitures pour faire ce travail.

Une équipe d'hommes est à nouveau trois rues avec du gravier tiré de la City Farm, pendant que des voitures sont occupées à charroyer 700 voyages de sable pris dans le voisinage de la Tenant School jusque l'établie de la ville, dans le but de sabler les rues durant l'hiver. Le surintendant Farnham n'est en a son grand regret obligé de remercier ces hommes à cause du manque absolu d'ouvrage à leur donner durant les mois froids de l'hiver.

ASSEMBLEE POLITIQUE

LES REPUBLICAINS SE REUNISSENT EN GRAND NOMBRE, SALLE ODD FELLOWS

Discours intéressants par plusieurs candidats et citoyens en vue

Il y eut hier soir une intéressante assemblée donnée dans la salle Odd Fellows, rue Bridge, dans l'intérêt du candidat républicain.

Cette assemblée avait été organisée par les électeurs du quartier 4 et ceux de cette partie a répondu en grand nombre. Il y eut grand enthousiasme durant cette soirée et l'harmonie régna à flots.

Parmi les orateurs qui s'y sont distingués, mentionnons entre autres M. Frank K. Stearns, qui présida et qui ouvrit l'assemblée par des remarques aussi judicieuses que bien pensées.

Puis ce fut au tour du représentant Westhall, W. Weaver, président du congressional committee; Francis W. Qua, le candidat à la mairie, M. James Grant Hill; M. Sturtevant, candidat comme agent acheteur, M. Livingston, candidat à l'échevinage, M. Swanson, pour la commission scolaire, pour le quartier 6, l'échevin Grant, White, candidat au conseil, W. E. Hinds, candidat à l'échevinage, Hilliard, candidat à l'échevinage, W. J. J. Hayes, candidat à l'échevinage et M. le Dr Otis Allen, candidat à l'échevinage.

LE TELEPHONE

En France avant une cinquantaine de dans la température, l'on sonne les cloches pour que les vignes soient protégées en faisant des feux. Dans ce pays les gelées futures ont été annoncées aux sons des cloches et à coups de sifflets, mais aujourd'hui partout, pourvu les lignes du téléphone des cultivateurs, la nouvelle est transmise sur le fil, et cette usage du téléphone est devenu l'un des plus importants pour le quel on l'emploie dans les centres ruraux.

LES POUDRES "COMAN" POUR LE MAL DE TETE SONT UN REMEDE INFAILLIBLE. EN VENTE A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

CONSEIL CARILLON, NO 100

Nomination et élection des officiers et initiation de nouveaux membres

Le Conseil Carillon, No 100 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, aura sa réunion régulière vendredi soir. On y procèdera à la nomination et à l'élection des officiers pour les prochains six mois. Il est important que tous les membres se rendent à cette réunion. En outre des élections on procèdera à l'initiation des nouveaux frères et autres choses importantes y seront transigées.

Par ordre,

ACCIDENT DU TRAVAIL

Il est arrivé un assez grave accident, hier après-midi, aux Carpet Mills. Fred Astbury y a été blessé par un élévateur.

Il a été transporté à l'hôpital des Corporations où l'on découvrit que son dos surtout avait souffert du choc.

Le blessé demeure au No 81 de la rue Fourth.

IL N'Y A PAS EU NEGLIGENCE

Quoique nous n'ayons pas encore annoncé nos gants et mitaines cette saison, nous n'avons rien changé pour nous procurer les meilleurs valeurs en gants de laine pour Dames valant 50c pour 25c et ceux de 25c à 15c; mitaines pour dames et enfants, les meilleures valeurs à 10c, 15c et 25c Sous-sol. A. G. POLLARD & CO.

NOUVELLE EPICERIE

M. D. Belleville, avantageusement connu du public canadien, vient d'ouvrir une épicerie au no 75 rue Salem, ancien magasin de Manning. Il invite tous ses anciens clients et le public en général d'aller lui faire visite.

Il tiedra toujours un assortiment complet d'épiceries, de viandes et de poissons frais. Les prix sont les plus modérés.

Les Rhumes et Grippe

Sont promptement chassés par les Poudres Compriée ainsi que plusieurs autres maladies d'hiver.

LES CIGARIERS

Ils font, hier, l'élection de leurs officiers pour le prochain semestre

L'Union des cigariers s'est réunie hier soir et a fait l'élection de ses officiers comme suit:

Président, Thomas F. Garvey; vice-président, William Power; secrétaire, P. Bougher; trésorier, A. Walsh; conseil des finances, Thomas F. Garvey et William Lee; sergent d'armes, J. Gill.

ON DEMANDE—Un jeune garçon de 14 à 16 ans pour apprentie la pharmacie. S'adresser à la pharmacie Tousignant, 1048 Merrimack, coin Bridge. 8d

PROMOTION

M. ARTHUR A. RACICOT, FILS, EST PROMU SOUS-LIEUTENANT

C'est un enfant de Lowell où il a fait toutes ses études

Arthur A. Racicot, fils, de notre ville, vient de passer avec succès ses examens au rang de second lieutenant dans la fameuse de l'Oncle Sam. Il recevra cette semaine sa commission comme officier.

M. Racicot est présentement à Washington attendant sa commission, pour ensuite passer quelques jours à Lowell avec ses parents s'attendant la mobilisation.

Les examens ont eu lieu à Washington et ont duré depuis le 15 jusqu'au 30 novembre. Il y avait 25 candidats en tout dont seuls 14 ont été choisis.

M. Racicot a suivi ses études dans la marine il y a trois ans.

M. Racicot est né et a toujours demeuré à Lowell. Il est le fils de M. Arthur A. Racicot, de la rue Salem. Il a d'abord suivi les cours de collège de St-Joseph, de Lowell, et a été gradué en 1901. Depuis quelques mois après sa sortie de collège, il a suivi les cours de l'école d'Agriculture.

Nous souhaitons succès au gentil officier.

L'Experience Compte

EN FAVEUR DE

JAMES G. HILL

Candidat à la Mairie

TOUT CE QUE SON ADVERSAIRE DIT POUR LUI-MEME COMME CANDIDAT A LA MAIRIE—ET PLUS ENCORE—PEUT ETRE DIT EN TOUTE VERITE DE JAMES G. HILL.

PERSONNE NE SONGE A NIER QUE SON ADVERSAIRE SOIT UN HOMME HONNETE ET ANIME DES MEILLEURES INTENTIONS. MAIS IL FAUT PLUS QUE CELA CHEZ UN MAIRE DE LOWELL. ET JAMES G. HILL POSSEDE LES QUALIFICATIONS ADDITIONNELLES QUI SONT ABSOLUMENT NECESSAIRES: L'EXPERIENCE, LA CONNAISSANCE INTIME DES AFFAIRES, SANS LESQUELLES L'HONNETETE ET LES BONNES INTENTIONS SONT IMPUISSANTES A ATTEINDRE DE BONS RESULTATS.

DANS LE CHOIX D'UN GERANT, UN PARTICULIER, UNE SOCIETE COMMERCIALE OU UNE CORPORATION, DONNERAIT LA PREFERENCE A UN HOMME QUI A ACQUIS DE L'EXPERIENCE ET A DONNE DES PREUVES DE SON HABILETE A DIRIGER AVEC SUCCES LES AFFAIRES DONT IL EST CHARGE.

LA MEME REGLE DEVRAIT ETRE SUIVIE DANS LE CHOIX D'UN ADMINISTRATEUR DES AFFAIRES MUNICIPALES—DANS L'ELECTION D'UN MAIRE.

DANS TOUTES SES ENTREPRISES JAMES G. HILL A PROUVE QU'IL EST CAPABLE DE REUSSIR—SON TALENT DE DIRECTION, IL POSSEDE LES QUALITES EXECUTIVES ET ADMINISTRATIVES QUI SONT REQUISES POUR L'EXERCICE DE LA MAIRIE.

A L'ECOLE IL S'EST TENU AU PREMIER RANG—IL A GAGNE LA MEDAILLE CARNEY.

COMME APPRENTI ET COMME COMPAGNON-OUVRIER, IL S'EST MAINTENU AU HAUT DE L'ECHELLE DANS LE METIER QU'IL A CHOISI.

COMME CHEF D'UN ETABLISSEMENT FAISANT DE GRANDES AFFAIRES, IL S'EST ENCORE PLACE AU PREMIER RANG: IL A REUSSI ET N'A CESSE DE FAIRE DU PROGRES.

JAMES G. HILL POSSEDE LA CONNAISSANCE SURE ET LE JUGEMENT SAIN QUI NE PEUVENT S'ACQUERIR QU'A L'ECOLE DE L'EXPERIENCE: LES QUALITES LES PLUS DESIRABLES CHEZ LE PREMIER MAGISTRAT DE LA VILLE.

AVEC SA CONNAISSANCE DES AFFAIRES MUNICIPALES ET DES BESOINS DE LA VILLE ACQUISE AU PRIX DE CINQ ANNEES DE TRAVAIL HONNETE ET EFFICACE COMME CONSEILLER ET COMME ECHEVIN, JAMES G. HILL POSSEDE UNE EXPERIENCE DES AFFAIRES QUI LE METTRA EN MESURE DE FAIRE FACE, D'UNE MANIERE INTELLIGENTE ET JUDICIEUSE, AUX PROBLEMES ADMINISTRATIFS: LE SOIN DU BIEN-ERE PUBLIC ET LA SAUVEGARDE DES INTERETS DES CONTRIBUABLES.

LES CITOYENS DEVRAIENT VOTER EN FAVEUR DE JAMES G. HILL POUR MAIRE, PARCE QU'IL POSSEDE L'HABILETE ET L'EXPERIENCE, AUSSI BIEN QUE LA VOLONTE, NECESSAIRES POUR LEUR DONNER UNE ADMINISTRATION HONNETE, PRUDENTE ET PROGRESSIVE, DES AFFAIRES MUNICIPALES.

LE NOUVEAU SOUS-CHEF

Le maire Howe se décide à nommer M. Stackpole

Le maire Howe nommera Charles Stackpole assistant chef du département du feu, sous remplir la vacance occasionnée par la mort du l'assistant chef Herlihy.

M. Stackpole est membre du département des incendies depuis nombre d'années et il a l'appui du chef Hurley.

Comme il y a grand nombre de candidats sur les rangs, inutile de dire que bien des ont songé le maître pour ce soit.

DR E. ROY,

Maladies des Yeux et Oreilles.

Spécialiste pour les Yeux d'un Aveugle.

Petites Virevent. Lowell.

Heures de consultation: de 9 à 12 m. et de 1 à 4 p. m.

Excepté le mercredi après-midi.

LA GUERRE

Mukden, 9 — Les Russes continuent à bombarder les positions japonaises avec l'artillerie légère et de siège. Les Japonais répondent faiblement.

Les Russes ont eu beaucoup de difficulté avec leur shrapnel qui aurait dû arrêter les attaques japonaises pendant la bataille de Shakhe, mais manqua dans plusieurs cas.

La température devient de plus en plus froide.

Les prisonniers japonais rapportent que la prolongation de la guerre fait du dommage au Japon et cause beaucoup de mécontentement et les journaux ne reflètent pas les sentiments du peuple.

Tokio, 9 — La dépêche suivante a été reçue des quartiers généraux mandchouriens en date d'hier.

"A 2 h. a. m., le 6 décembre, l'ennemi porté à Tonchemping avança vers Peotzingers, qui est proche de Sianchan. Nos éclaireurs se sont retirés mais avec des remforts nous avons repris la position.

"A 2 h. et à 4 h. a. m., 7 décembre, l'ennemi attaqua notre position à l'est de Paushen et à Hellintun, qui est proche de la rivière Shaihe. Les attaques furent entièrement repoussées à l'aurore."

Quartiers généraux de la troisième armée japonaise, devant Port Arthur, via Fusan, 9 — Un correspondant à visité le 203 Metro Hill, la scène de la terrible bataille de six jours qui se termina par sa capture par les Japonais.

Dans une partie des tranchées de 100 verges de long plus de 200 morts et blessés, russes furent trouvés. Ils avaient été terriblement massacré avec des grenades de dynamite.

St-Pétersbourg, 9 — Les journaux sont autorisés d'annoncer que la Russie n'a pas l'intention d'envoyer la flotte de la mer Noire pour renforcer celle de l'amiral Rojestvensky. C'est d'intention du gouvernement, cependant, d'envoyer une troisième flotte de la Baltique, aussitôt que possible.

CONTRE LES "PACKERS"

UNE ASSOCIATION DES ELEVEURS DE BESTIAUX

Elle couvrira les fermes du centre et de l'ouest du pays

Chicago, 9 — La Tribune dit aujourd'hui:

Des plans pour l'organisation d'une association des éleveurs de bestiaux comprenant les propriétaires de fermes de ranches du centre et de l'ouest ont été tyradés.

Le premier but sera d'empêcher les "Packers" de prendre la part du lion dans les profits à faire sur les viandes.

M. Frank J. Hagenbaltt, le nouveau président de la National Livestock Association, en donnant un exposé de ce que sera le prochain "combine" a dit que toute branche se rapportant à l'élevage des bestiaux formerait une entité ou une unité, qui toutes ensemble seraient la base de l'association.

Pas de Politique d'Enfant pour lui

On manifeste quelque surprise, en certains quartiers, de la manière traitueille dont est conduite la campagne de Z. Winchell Sturtevant. C'est d'intention du gouvernement, cependant, d'envoyer une troisième flotte de la Baltique, aussitôt que possible.

Tché Fou, 9 — Le bateau phare qui était stationné à Niou Chouang est arrivé ici hier, ayant laissé la station en anticipation de la fermeture immédiate de la rivière Liao par la place. Des commandant rapporte avoir vu quatre navires de guerre japonais, trois croiseurs et 10 torpilleurs en dehors de Port Arthur. Il croit que la flotte japonaise en rutier est maintenant là.

Moukden, 9 — De nombreux prisonniers japonais sont emmenés ici comme résultat des sorties le soir. Les Sibériens spécialement s'amusent à capturés les piquets en sentinelles.

Quelques financiers déclarent que l'inactivité à une grande influence sur les masses des troupes japonaise. D'autres refusent de répondre aux questions. Les Japonais ont assez de nourritures, mais le froid commence à faire ses dégats.

Le Lieutenant-général Linevitch a passé près de la mort récemment. Il avait apporté à 1000 verges d'une batterie japonaise, lorsqu'un obus fit explosion près de lui, tuant un des hommes.

AU CONGRES

Washington, 9 — Le combat annuel sur la commission de service civil a commencé dans la Chambre hier, et pendant la considération du bill d'appropriation législatif.

L'opposition est venue aux mesures hartiett, de la Georgie, Hepburn de l'Iowa et Grosvenor de l'Ohio.

La paie des stenographes aux comités de la Chambre fut omise de $5.000 par un à $2.000 et la Chambre refusa d'augmenter le salaire du secrétaire de la commission du service civil.

Washington, 9 — Le sénat n'a eu qu'une courte séance hier et ajourna jusqu'à lundi.

Un tentative pour avoir la considération du "pure food bill" fut défait par une demande le M. Aldrich de tirer le bill de toute sa longueur, M. Tillman refusant pour ne pas employer trop de temps.

Traites de Noel

Les plus Bas Taux

Payable a n'importe Quel Pays

Traders National Bank

Rue Middlesex coin de P. O. Ave

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.

Samedi 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

Restons Ensemble

MARCHONS, LA MAIN DANS LA MAIN, A LA VICTOIRE

L'approche des élections fait toujours surgir un grand nombre de candidatures; plus, dans chaque parti, qu'il n'y a de charges à remplir. Les aspirants plaident leur cause devant le peuple, juge en dernier ressort, qui choisit ceux qui lui semblent offrir les meilleures qualifications.

Est-ce la faute du peuple si Un Tel ou Un Tel reste sur le carreau? Est-ce, surtout, la faute du parti? Le vainqueur a fait une meilleure lutte que son adversaire; il a convaincu le peuple de l'excellence de sa cause, et les électeurs ont jugé au meilleur de leur connaissance.

M. A. l'a emporté. M. B., qui a perdu la partie, doit-il se montrer mauvais joueur en boudant, et chercher à tirer vengeance de son concurrent plus heureux en essayant d'assurer sa défaite le jour de l'élection? Une telle tactique est puerile et ne peut tendre qu'à démoraliser un parti politique et à compromettre les meilleurs intérêts de la ville.

La politique, après tout, n'est pas un jeu d'enfant. Chaque parti choisit, parmi ses membres, ceux qu'il croit les plus propres à remplir les charges publiques pour le plus grand avantage de la masse du peuple. Nous comprenons bien le désappointement que cause une défaite, le regret que l'on éprouve à ne pouvoir mettre ses talents au service de la ville, mais tout le monde ne peut pas être élu, et, dans la présente campagne, nous pouvons citer comme un bel exemple à suivre l'engagement pris par le maire Howe, au lendemain du "caucus" républicain, d'aider de toutes ses forces à l'élection de M. Hill.

C'est un acte de patriotisme qui fait le plus grand honneur à M. Howe, et son exemple devrait être suivi par tous ceux qui ont perdu dans la dernière lutte. Des ambitions bien légitimes ont été déçues, soit, mais c'en est-il que l'on ait le droit de faire passer des griefs personnels avant l'intérêt commun? Personne n'oserait soutenir une semblable proposition, et s'il y a quelques mécontents qui eut eu l'idée d'adopter une parelle tactique, nous les adjurons de revenir sur leur décision. Nous ne devons pas nous affaiblir en nous divisant.

Le parti républicain, par son passé et par les hommes qu'il met de l'avant, a le droit de compter sur la sécolre mardi prochain. Il y va de l'intérêt de la ville, que nos amis le comprennent bien, et qu'ils n'allent pas, dans un moment de mauvaise humeur, compromettre une cause dont tous, après tout, désirent le succès.

POUR UNE CRAVATE A LA MODE ALLEZ CHEZ J. C. MANSEAU.

Mme Riopelle

Tient à annoncer qu'elle donnera comme autrefois, des cartes qui vous donneront de dans le dollar en effet ou en argent. N'oubliez pas à part cela les bons bargains qui vous sont offerts. Et cela aux deux magasins: 200 Aiken et 65 Tucker.

ASSEMBLEE REPUBLICAINE

Ce soir dans la salle St-Louis, Centralville

Il y aura ce soir, dans la salle St-Louis, Centralville, une grande assemblée publique en faveur des candidats républicains aux offices municipaux.

Tous les électeurs sont invités à cette assemblée à laquelle on entendra des discours par les meilleurs orateurs du parti. Le programme sera expliqué dans tous ses détails et ceux qui s'y rendront connaîtront la politique du parti.

Vous voulez un remède approuvé par le Médecin?

L'ayer's Cherry Pec oral n'est pas un simple sirop pour la tour. C'est un remède fort, un remède de médecin. Il guérit de gros cas, ou sérieux et désespérés, ces chroniques d'asthme et de pleurésie, bronchite et consomption. Parlez-en à votre médecin.

J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

"BARGAINS" Pour SAMEDI

Sweaters pour garçons, valant $1.00, pour 79c

Sweaters pour garçons, valant 50c, pour 29c

Assortiment de Couleur

J. C. MANSEAU,

Coin des Rues Merrimack et Hanover.

HILL NOTRE CHOIX

Son passé est une garantie pour l'avenir

Il est aussi prouve que son adversaire atoujours ete contre nous

LES CANADIENS DE LOWELL, SANS DISTINCTION DE PARTIS, ACCOURENT A L'AIDE DE JAMES G. HILL, LE CANDIDAT REPUBLICAIN A LA MAIRIE.

ILS VOIENT EN M. HILL UN HOMME QUI A TOUJOURS ETE LEUR AMI DEPUIS QU'IL A ETE ELU LA PREMIERE FOIS AU CONSEIL, ET ILS ONT EU PLUSIEURS PREUVES DE CETTE AMITIE. EN REALITE, IL Y A AUTANT DE PREUVES DE L'AMITIE DE M. HILL POUR NOS GENS QU'IL Y EN A QUE SON ADVERSAIRE A TENU UNE CONDUITE TOUT OPPOSEE.

SI NOUS FAISONS UN RETOUR VERS L'ANNEE 1900, UNE TENTATIVE A ETE FAITE PAR CERTAINES PERSONNES POUR CHANGER LES LIMITES DU DISTRICT DU FEU, AFIN D'EMPECHER LES FRERES ACHIN DE CONSTRUIRE LEUR EDIFICE SUR LA RUE FLETCHER. C'ETAIT LE SEUL BUT DE L'ORDONNANCE PRESENTEE A CE SUJET. LES CONSEILLERS BROUSSEAU ET LEBRUN, AVEC L'AIDE DE JAMES G. HILL, QUI ETAIT ALORS MEMBRE DU CONSEIL, VIRENT L'INJUSTICE DE CE MOUVEMENT ET FIRENT DE LEUR MIEUX POUR L'ENRAYER. M. CASEY ETAIT ALORS AU CONSEIL ET APPUYA CHALEUREUSEMENT CETTE ORDONNANCE VICIEUSE, BIEN QUE MM. LEBRUN ET AUTRES LUI EUSSENT EXPLIQUE POURQUOI L'AFFAIRE ETAIT MONTEE CONTRE LES FRERES ACHIN. M. CASEY NE PUT ETRE AMENE A VOIR LA JUSTICE DE LA CAUSE DES FRERES ACHIN, ET IL A FAIT TOUT EN SON POUVOIR POUR ASSURER LE PASSAGE DE L'ORDONNANCE QUI, SI ELLE EUT ETE VOTEE, AURAIT EMPECHE L'ERECTION DE L'EDIFICE EN QUSTION.

VOICI UN AUTRE CAS QUI MONTRE L'ATTITUDE DE M. HILL ET CELLE DE SON ADVERSAIRE DANS UNE QUESTION QUI INTERESSAIT LES CANADIENS. ALORS QU'IL ETAIT NOTRE PREMIER MAGISTRAT, LE MAIRE DIMON NOMMA ADELARD GUIMOND SURINTENDANT DES PARCS POUR REMPLIR LA VACANCE CAUSEE PAR LA DESTITUTION DE M. TILTON. M. GUIMOND DEVINT CANDIDAT AVEC L'ESPOIR D'ETRE ELU A LA POSITION QU'IL OCCUPAIT TEMPORAIREMENT SOUS L'AUTORITE DU MAIRE DIMON.

LE MAIRE DIMON ETAIT DEMOCRATE, MAIS IL RECONNUT FACILEMENT QUE M. GUIMOND, QUI ETAIT L'ASSISTANT DE M. TILTON ETAIT L'HOMME LE PLUS COMPETENT POUR LA POSITION. QUAND LE VOTE FUT PRIS, M. HILL VOTA POUR M. GUIMOND, ET POUR LUI SEUL. M. CASEY NE VOTA JAMAIS POUR LUI, MAIS FUT UN DES CHEFS DU MOUVEMENT DIRIGE CONTRE LUI. LE RESULTAT FUT L'ELECTION DE AVERY MARSHALL, UN DEMOCRATE, AU LIEU DE M. GUIMOND, A QUI LA POSITION REVENAIT DE DROIT.

CES FAITS SONT DE NOTORIETE PUBLIQUE, ET M. CASEY, QUI PRETEND A TANT DE LOYAUTE ENVERS LES CANADIENS, DEVRAIT ETRE SOMME D'EXPLIQUER POURQUOI IL N'A PAS ETE L'AMI DES CANADIENS QUANT IL EN AVAIT LA CHANCE.

Voyez Comment Trotte le Cheval avant de l'Acheter

NOUS voulons votre clientèle sur notre mérite seulement. Nous ne vous demandons pas de dépenser un seul dollar chez nous, à moins que nous puissions vous donner mieux que vous pourriez avoir ailleurs.

Nous avons les meilleurs Habits de Confection de ce pays et nous les vendons a des Prix plus bas que n'importe qui dans l'Etat

Nous voulons que vous fassiez une enquête intelligente sur ces prétentions. Comment pouvez vous la faire?

Si vous avez besoin d'un complet pour vous ou votre garçon, un pardessus, un pantalon, une paire de chaussures, un chapeau ou tout autre article dont a besoin un homme ou un garçon, venez faire votre choix à notre magasin. Allez aux autres magasins et faites de même. Faites les expédier a votre logis pour approbation. Comparez le style, la forme, le travail et le prix.

Si vous voulez la valeur pour l'argent de votre dur labeur, essayez ce que nous vous suggérons. Nous nous en tiendrons a ce que nous avançons. Notre politique en affaire. Les meilleurs complets en Amérique aux plus bas prix que vous pourrez trouver ailleurs. Beaucoup d'affaires a un petit profit.

Nos marchandises valent ce que nous en Demandons

365 jours pendant l'annee

Désirez vous un pardessus d'hiver? Si oui, venez et voyez combien nous pouvons vous épargner sur vos achats. Aucun magasin dans cette ville ne vous vendra d'aussi bons pardessus aux prix que nous en demandons.

Voyez notre grand déploiement de belles marchandises. C'est l'endroit pour acheter vos CADEAUX DE NOEL

LE MAGASIN POPULAIRE FRANCAIS

Lowell One Price Clothing Company

72 à 86 Rue Merrimack.

Billet gratis pour le Jungle avec chaque achat de 50c ou plus.

La Bon Marché Dry Goods Company.

Billet gratis pour le Jungle avec chaque achat de 50c ou plus.

Enfants Attention! Santa Claus sera ici Samedi.

Il arrivera du nord à 9h.30 samedi matin. Nous le rencontrerons à la North Station avec une fanfare et alors nous l'escorterons à notre magasin où il établira ses quartiers généraux. Il donnera une réception de 10 h. à 11 h. dans son département sur le quatrième plancher, à 11 h. il commencera à faire la route suivante. Du magasin aux rues Central, Church, Andover, Nesmith, East Merrimack, Bridge, Lakeview Ave, Coburn, West 6th, Merrimack, Moody de la Cabot à la Merrimack, et ensuite au magasin. Sa boîte est placée. Envoyez-lui vos lettres.

Ne portez pas toutes vos idees a Santa Claus. Pensez quelque fois au "JUNGLE."

AVEZ-VOUS PENSE A VOS....

Tabliers pour Noel

Nous avons un des meilleurs styles imaginables, des styles les plus grands jusqu'aux plus petits tabliers à the garnis de rubans. Les prix sont de ..... 25c A $1.25

AVEC DE GRANDES SPECIALITES A 25c ET 49c

Notre style spécial à 49c est un bon tablier et très grand, fait de bonne qualité de linon, avec bordure Hambourg de 4 pouces au bas et insertion au-dessus.

Notre spécialité à 25c est un tablier avec un rempli de 3 pouces, garni de remplis et ourlé.

POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS....

Parapluies

Si nous disions tout ce que nous avons à dire sur ce qui concerne nos parapluies vous penseriez certainement que nous sommes égotiste, peut-être que vous nous trouvez déjà égoïste, mais une chose certaine c'est que nous disons jamais plus que nos marchandises méritent. En un mot voici toute l'histoire, c'est que à

98c, $1.49, $1.98, $2.49 et $2.98

Nous nommons les plus grandes valeurs en parapluies. Nous sommes spécialement fortes dans la qualité de 98c.

UNE SPLENDIDE LIGNE DE....

Chales, Fanchons et Capuchons Tricotes

LES CHALES viennent en rouge, blanc bleu, noir et chinchilla, et les prix sont de ..... 25c à $5.98

LES FANCHONS viennent en noir, blanc et Chinchille et les prix sont de ..... 25c à $1.00

LES CAPUCHONS viennent en noir seulement et nous avons une grande spécialité à $1.00

LONGUES "LEGGINS" POUR ENFANTS, en noir et blanc. Les prix sont de ..... 49 cents à $1.00

LEGGINS EN LAINE pour Femmes et Enfants, en noir pour Femmes, blanc et noir pour enfants. Les prix pour femmes 36c à 75c; pour Enfants 25c à 50c. Nous avons des grandeurs spéciales pour femmes à 75c.

GILETS CARDIGAN—A Corsage long et court, avec et sans manche, noir et rouge. Les prix sont de ..... 49c à $2.49

SWEATERS POUR ENFANTS—Un assortiment de choix, grandeurs 18, 20 et 22, blanc, rouge, bleu marin et Norfolk. Les prix sont de ..... 49c à $1.49

TOQUES ET TAMS POUR ENFANTS—Les prix de 25c à $1.00, nous avons une très bonne ligne à 49c.

Parfums de choix

GRANDES VALEURS POUR L'ARGENT

Cette année nous montrons des numéros spéciaux à..... 10c et 25c

Nous avons un étalage plus grand et meilleur sur tous les rapports que n'importe quelle autre étalage que nous avons montré par le passé. Nous avons quelque chose de mieux parce que nous nous arrangeons de manière à avoir ce qu'il y a de mieux, et ensuite parce que les manufacturiers nous vendent ce qu'ils ont de mieux. Dans l'assortiment nous avons de jolis paniers, boîtes et nouveautés de porcelaine. Au très styles de 5c à $2.

TOUT CE QU'IL FAUT POUR TOILETTE ET BAIN POUR DAMES.

Brosses, Peignes et Miroirs, une grande variété de toutes les sortes recommandables. Nous avons une spécialité de Parfums Bulk. Une démonstration de "WOODWORTH". Toutes ces choses sont de 1/3 de l'once. Si vous payez 75c ailleurs pour les mêmes, elle ne durent pas. Les odeurs sont "Impérissables", c'est leur marque de commerce et c'est vrai en tout sens.

EN BROSSES, nous avons plusieurs spécialités à ..25c, 49c et 98c

EN PEIGNES nous avons de fortes spécialités à ..... 10c et 25c

EN MIROIRS A POIGNEE nous avons de fortes spécialités à ..... 25c, 49c et 98c

EN MIROIRS A SUPPORT EN ARRIERE nous avons de grandes spécialités à ..... 49c, 59c, et 98c

Avec une spécialité à 59c. Grands et plaqués en or qui ne changent pas. Autres styles jusqu'à $5.

UNE NOUVELLE LIGNE DE....

Ceintures en soie Crush à 50c

Bonne, bleue marin, cordée, noire et blanche avec dorure sonde et carrée et boucle blanche. Aussi une magnifique ceinture ajustée en soie au même prix et avec belles garnitures de boutons de perle. Les deux sont de nouveaux styles. Autres styles de 25c à $2.

NE MANQUEZ PAS DE VENIR VISITER NOTRE....

Salon de poupées

Dans le Sous-sol. Là on se trouvait autrefois les quartiers employés pour les Timbres, c'est un département très vaste, bien éclairé, c'est très difficile de trouver mieux. Pour commencer nous mettons en vente

AUDESSUS DE 1000 POUPEES DE 1-2 A 2-3 DES PRIX REGULIERS.

Effroi sont d'une valeur de 50c à 75c.

Notre prix ..... 25 cents à $15.98

MAGNIFIQUES SUGGESTIONS DE CADEAUX DANS LA....

Section pour Hommes

BELLES BRETELLES, blanc et bonne facture. Les prix sont de 25c

La ligne de 50c est très commerciable.

LE NOUVEAU FOULARD SHIELD, bien tailleur 50c

GANTS POUR HOMMES, doublés et non doublés. Attractifs. Bleu marin, Chevreau, Suédois, le tout et de cuir. Les prix sont de $2 à .25c

CRAVATES, tous les plus nouveaux styles, tel que: Ecossais, Turcs, Rouge, Grenats, Ascots et Puff. Belles qualités à ..... 25c et 50c

FOULARDS DE TOILETTE, en soie, bon assortiment, doubles en soie, $1.50 et $1

SAS, très belle de ..... 12½ au montant

Mouchoirs

UN EXTRAORDINAIRE ASSEMBLAGE QUI CONVIENT A TOUTES LES FEMMES (Quelques Suggestions).

Naturellement nous avons aussi des Mouchoirs pour les Hommes, mais ils sont plus unis comparés aux jolis Mouchoirs de toutes sortes pour Femmes. Ouvrage de dentelle et de broderie, très bien finis des plus jolis effets. Nous venons justement de décorer une vitrine avec ces jolis Mouchoirs, dont le plus attrayant de tout est le

MERVEILLEUX MECHANICAL BELL

Dont ça vaut bien la peine de venir les voir. Nous ne pouvons pas vous dire la moitié des belles choses qui s'y trouvent, nous vous donnons une courte revue et nous vous invitons cordialement de venir visiter ce département.

Mouchoirs en Dentelle et Brodés pour Femmes de ..12½c en montant
Mouchoirs avec Initiales pour Femmes (tout toile) ..... 12½c et 25c
Mouchoirs avec Initiales pour Hommes (tout toile) 12½c. Plus belle qualité 25c. Soie 25c et 50c.
Mouchoirs pour Enfants ..... 15c, 19c et 25c la boîte
Foulards en Soie pour Hommes ..... 50c en montant

AVEZ-VOUS PENSE A VOS....

Pelleteries et cadeaux de Noel

MANTEAUX DOUBLES EN PELLETERIE POUR FEMMES de ..... $22.50 JUSQU'A $125.00

TOURS DE COU EN SABLE OPOSSUM, pleine largeur, doublés en peau d'Ecureuil, 65 pouces de long $7.98
ISABELLA WOLF VICTORIA, 75 pouces de long, doublé en peau d'Ecureuil, 6 queues de loup, très bien finis $9.98
RENARD ISABELLA, un splendide boas à deux barres, doublé en satin ou Peau d'Ecureuil $22.50
SABLE FOX, un Boas très grand, beau collet $15.00
LYNX NOIR, Un Boas doublé en Pelleterie, beaucoup employé pour deuil $33.00
ISABELLA FOX, un magnifique Manchon de 3 barres $20.00
TOURS DE COU EN ISABELLA OPOSSUM, style plat, 6 queues de long, largeur extra, 36 pouces de long $4.98
TOURS DE COU EN RACCOON VICTORIA, largeur extra, doublés de peau d'Ecureuil, 65 pouces de long $10.98
TOURS DE COU AUTOMOBILE EN ISABELLA RACCOON, largeur extra, doubles de Peau d'Ecureuil, 65 pouces de long $13.98
BOAS EN PEAU D'ECUREUIL NATURELLE, doublés de satin $18
CAPELINES EN RAT-MUSQUE, pour porté sur les épaules 54.98
MANCHON EN SABLE OPOSSUM $4.98
MANCHON ROND EN SABLE RACCOON $7.98
MANCHON ROND EN PEAU D'ECUREUIL $9.98

Une Magnifique Ligne de Pelleteries pour Enfants—Tous les Prix.

UN ATTRAYANT ETALAGE DE....

Bijouteries et autres lignes

Nous sommes les seuls agents dans Lowell pour la distribution des Jones d'Or de W. L. & Co. C'est une des meilleures lignes qui n'a jamais été vue. Une garantie va avec chaque Jone vendu. Quoiqu'il soit d'une qualité de vingt-cinq cents ou plus. Vous pouvez choisir entre les Jones unis ou engravés, en or, avec opale, Turquoise, Garnet, etc. Les prix sont de ..... 25 cents et $2.50

Aussi une Ligne de Jones en Or Solide pour ..... 50 cents à $2.50

Dames et Enfants, Quatre Autres Suggestions Pour Vous.

Epingles à Cravate ..... 10 cents à $4.50
Chatelaines à Montre ..... 25 cents à $9
Chaines de Cou ..... 25 cents à $4.00
Epingles à Chapeaux ..... 5 cents à $3.00
Broches à Ceinture ..... 25 cents à $8.00
Epingles Beauty ..... 10 cents à $4.50
Bracelets ..... 25 cents à $7.50
Chaines à Evantail ..... 25 cents à $6.50
Epingles Brooch "WOODWORTH" ..... 10 cents à $4.98
Chaines Fob ..... 25 cents à $4.98

UNE TRES BELLE LIGNE DE CHAINES DE COU—Avec et sans pendant, Dorées, mexique et courtes, ou or solide, très bien finies. Les prix sont de ..... 25 cents à $5.50

BOUCLES A CEINTURE, 8 SETS, UNE LIGNE INVINCIBLE — Importées et domestiques, dernier grites, Oxydades et métal de fond, dessins exqués. Quelques-unes ont des Amythyst, Turquoise, Rubis. Les prix sont de ..... 25 cents à $6

Celluloid et Ebonoid, Services et Boites

Services de Toilette de 49c à $12. Services à Barbe de 49c à $3. Boîtes à ouvrage de 25c à $5. Boîtes à Gants de 5c à $4. Boîtes à Mouchoir de 5c à $4. Services à fumer de 49c à $2.50. Boîtes à collet et Manchettes de 49c à $3.

UNE MAGNIFIQUE LIGNE DE....

Pantoufles de Noel

Des Pantoufles font toujours un présent acceptable et nous donnons quil y est une meilleure ligne de Pantoufles dans cette ville. Venez et dites-nous si nous sommes égoïstes—Un court détail.

Pantoufles brodées et imitation d'Alligator pour Hommes. 49c la paire
Pantoufles en beau cuir noir et tan ..... $1.25 la paire
Pantoufles en feutre et Pioche pour Femmes ..... 49c la paire
Pantoufles en Beau Velours et Dongolas pour Hommes.... 75c la paire
Pantoufles d'un cuir extra pour Hommes, toutes les couleurs, Harvard, Emeris et Robuste ..... $1.49 la paire
Pantoufles en Bedouin Overshoe pour Hommes ..... 98c la paire
Pantoufles en cuir Tan uni et noir pour Hommes ..... 98c la paire
Pantoufles en Velours, brodées et imitation d'Alligator pour Dames et jeunes Gens ..... 49c la paire
Pantoufles en feutre et gan et garnies pour Femmes ..... 98c la paire
Pantoufles faites à la main et doublées de pelleterie pour Femmes, bout, brun, rouge et vert ..... $1.25 la paire
Pantoufles en feutre rouge pour Demoiselles et Enfants, semelles en cuir ..... 49c la paire

SUGGESTIONS EN SWEATERS POUR FEMMES ET FILLETTES POUR NOEL. Toutes les couleurs, les prix sont de 98c à $3.00. Nous en montrons tout laine pour les Fillettes, la charmant rouge, bleu marin, blanc et la prix est seulement 98c

UNE SPECIALITE DANS LA LIGNE DE SWEATERS POUR DAMES EST CELUI DE $1.49. Ils viennent en gris, blanc, rouge, noir et brun.

Porcelaine et Verrerie

½ A 2-3 DES PRIX REGULIERS, AU-DESSUS DE 5000 MORCEAUX VONT ETRE MIS EN VENTE SAMEDI MATIN

Un gros achat d'un des plus grands importateurs des Etats-Unis. Ces marchandises se constaient des lignes d'échaillon de dix des plus grands manufacturiers du monde. Dans l'assortiment il y a des Porcelaines Japonaises, Autrienes, Bararriennes, Allemandes et Françaises. Porcelaine et Verrerie se constaient de Vases, Bric-à-Brac, Porte-Cheveux, Trays, Bon Bons, Olives, Cornichons, Salades, Celerys, Assiettes à Gâteaux, Tasses et Soucoupes (et en passant nous désirons attirer votre attention spéciale sur nos Tasses et Soucoupes, la plus belle collection imaginables). Pots à Chocolat. Services à Fraises, Services à Vin, Services à l'Eau, Services à Thé, etc.

LES PRIX SONT DE 10 CENTS A $10.00

Jarretières et Bracelets

DEUX SPECIALITES A 25 CENTS LA PAIRE

Nous avons deux numéros dont nous désirons attirer votre attention. Une est une paire de Jarretière pour Femmes, faites de satin et avec boucles de ruban. L'autre est un bracelet élastique mercerisé, avec grande boucle de satin et jolies boucles dorée. Les Jarretières sont mises en belles boîtes de fantaisie, autres numéros à 10c jusqu'à $1. Une belle ligne à 49c.

Magnifiques cadres de portrait

Dorés, Oxydés et passepartout. Dans une ligne de cadres plaqués en or nous avons deux numéros spéciaux, Nos 1236 et 1238, à 50 cents. Demandez à voir ces deux spécialités si vous désirez voir les plus jolis cadres que vous n'avez jamais vu pour l'argent. Autres styles de 25 cents à $1.50.

A 25c—Un cadre doré avec coins de fantaisie, la grandeur de la vitre est de 8x10, en dehors elle mesure 9x11.

A 25c—Un cadre doré avec coins de fantaisie, portant 2 portraits, mesurant en dehors 9x11.

Si le prix était de 49c au lieu de 25c vous diriez que c'est une bonne valeur encore.

CADRES PASSEPARTOUT—Le style floral sous la vitre est ce qu'il se vend le mieux. Pensée, Violette, Pois Doux et dessins de roses sauvages. Le prix est de ..... 10 cents

Jouets, Jouets

TOUTES SORTES DE STYLES ET DE PRIX

Enumérer tout ce que nous avons c'est impossible, car ça prendrait beaucoup trop d'espace. Quoiqu'il en soit nous allons vous donner une courte entrevue, mais avant tout autre chose nous désirons vous dire franchement que depuis notre grande expérience en commerce nous n'avons montré une ligne aussi satisfaisante et aussi complète comme celle que nous avons cette année. Nous savons qu'il y a un grand nombre de marchands qui annoncent des marchandises qui n'ont pas, ceci n'est pas notre manière d'agir, venez nous voir et vous pouvez être certain de trouver ce que vous avez vu annoncé dans nos annonces. Petits Jouets dans le Sous-sol. Grands Jouets sur le 2e plancher. Service Ascenseur.

Jouets en Fer ..... 10 cents à $10
Automobiles ..... 25 cents à $10
Traineaux ..... 25 cents à $11.98
Voitures à Poupées ..... 25 cents à $6.98
Pupitres pour Enfants, le haut roulant ..... $1.98 à $6.98
Lanternes Magiques ..... 25 cents à $3.98
Vallées à Poupées ..... 25 cents à $3.98
Criards ..... 5 cents à 49 cents
Happy Hooligan, Foxy Grandpa, Alfonse et Gaston, etc., Mme Katzenjammer, etc. ..... 10 cents à $1.49
Edifices à construire et dix Epingles ..... 5cents à 98 cents
Tambours ..... 10 cents à $1.98
Moutons avec Peau Réelle ..... 10 cents à $3.98
Engins à Vapeur ..... 25 cents à $2.97
Reines et Poupées ..... 5 cents à 25 cents
Pinceaux à Dessiner et Peintures ..... 5 cents à 49 cents
Chevaux Berceuses ..... 49 cents en montant
Go Carts ..... 25 cents à $5.98
Caisses à Outils ..... 25 cents à $2.98
Animaux ..... 5 cents à $2.98
Sifflets ..... 5 cents à 49 cents
Patrols, Locomotives et Automobiles ..... 49 cents et 98 cents
Chevaux ..... 25 cents à $5.98
Coffre-forts ..... 10 cents à 98 cents
Games ..... 5 cents à 98 cents
Service de Meuble ..... 98 cents à $1.98

UNE CHARMANTE LIGNE....

D'Articles de Cuir

Cette année les manufacturiers de marchandises de cuir ont plus qu'ils ont besoin. Jamais dans notre expérience de commerce nous n'avons vu une telle marchandise produits pour vendre à des prix populaires.

Par exemple qui a déjà vu un ridicule à poignet de 8 pouces (tout garni) avec courroies et poignée en chaîne pour 50 cents? Les couleurs sont noir, tan (en imitation de Lion de Mer). St. $1.50 était le prix, vous diriez encore qu'ils sont d'une bonne valeur. Nous aurions encore un grand nombre d'items à vous mentionner mais l'espace ne nous le permet pas, toutefois en soit laissez-nous vous en mentionner quelques-uns.

PORTE-MONNAIE, 25c à $10.
RIDICULE D'OPERA, 50c à $10.
BOURSES, 5c à $1.50.
BOITES DE TOILETTE, 50c à $2.00.
LIVRES DE COMPTE, 25c à $5.
ROLLS DE TOILETTE, $1 à $5.
ROULEAUX DE COMPTE, 25c à $2.
ROULEAUX DE MUSIQUE, 25c à $5.
PORTE-CIGARE, 25c à $10.
PORTE-ENVELOPPE, 25c à $10.
RIDICULES A POIGNET, 25c à $12.
RIDICULES DE VARIETE, $1.50 à $12.

Collets pour Femmes

GRAND ASSORTIMENT—PRIX POPULAIRES.

Nous montrons une magnifique ligne de cadeaux à 50c. Ils sont mis en très belles boîtes et très acceptables pour présents. Dans la collection il y a des collets brodés et set de manchettes, chiffon de dentelle, etc. Autres styles de 25c à $5.

Une splendide ligne de Colets en Dentelle Venice de 50 cents en montant.

VOTEZ OUI

Pas de licence veut dire taxes élevées, petits revenus, accroissement des dépenses, mauvaises affaires et moins d'ouvrages pour le travaillant. Le système non licence de 1903-4 a couté à la ville et son commerce audelà de

Un Million et Quart de Dollars

Perdus de cette manière—$1300.00 en paiements de licences, $10.000 en taxes directes, $10.000 pour les dépenses de la police

Et la balance en commerce et gages perdus par les marchands et les travailliants.

En retour, pour cette perte, qu'avons nous eu !

Illégalite, le commerce illegal des liqueurs, des "speak-easies"—dettes pour la ville, pas de commerce pour le marchand et demoralisation generale.

Votez oui et depensez votre argent dans Lowell, aidez le commerce, mettez votre argent dans le tresor de la ville et ne faites pas dommage au gouvernement de la ville.

Votez pour les licences et les basses taxes, ce qui veut dire bonnes affaires, plus d'ouvrage, plus de gages, plus de gens employes.

La prohibition fut essayee dans la cantine de l'armee pendant quelques annees et la demoralisation totale de la discipline militaire, de la moral et la sante ont fait naitre un mouvement chez les meilleurs citoyens du pays pour etablir un commercé sain, bien regle les depenses dans la cantine.

Les affaires, le commerce, nos interêts financiers et le sens commun nous disent qu'un systeme de licence bien dirige veut dire plus de revenus, plus d'ameliorations publiques, plus d'hommes a l'ouvrage, plus de gages, plus d'argent en circulation, meilleur commerce, respect de la loi et plus de vraie temperance;

La licence encourage l'illegalite et le desordre, la loi est meprisee, il met en dangers la vie et la propriete; effraie le capital, chasse ceux qui ont de l'argent a placer, chasse l'industrie.

Usez de votre bon sens. Votez pour les faits. Ne perdez pas vos votes ou votre argent sur des utopies ou de fausses theories.

Votez Oui, VOTEZ OUI, Votez Oui.

TRISTE FIN

UN HOMME TROUVE MORT DANS UN WAGON DE MARCHANDISES

La fatale découverte a été faite vis-à-vis la barrière du Tremont & Suffolk

Le cadavre d'un homme âgé d'environ 45 ans a été trouvé dans un wagon à marchandises près de la barrière du Tremont and Suffolk, hier soir. Le corps était encore chaud lors qu'on le trouva. Il a été transporté chez un entrepreneur de pompes funèbres.

Le détective Maher que l'on avait chargé de faire une enquête, a trouvé dans les habits de l'homme une enveloppe de paye sur laquelle étaient écrit ces mots: John Oakes, no 3 no 7, 3 K. B. 11-18. Il y avait aussi une carte portant les noms de Worcester, no 243 rue Green; plus un billet de logement pour l'année de salut, portant le no 992 et 7.36 en argent.

L'individu était en partie dévêtu et le reste des habits était dans le même wagon.

Le cadavre a été trouvé par un chercheur de charbon.

Personne ne sait comment la victime qui s'appelle réellement John Oaken s'est rendu a Lowell.

Est-il mort après avoir pris du poison ou de maladie du coeur Telle est la question que le médecin légiste aura a approfondir.

Le wagon dans lequel le malheureux a été découvert n'avait été déchargé que durant l'après-midi et personne ne saurait dire comment il a pu y pénétrer, car on n'a pas vu d'hommes répondant à cette description dans les environs.

Voici ce qu'une dépêche de Worcester, d'où venait le défunt d'un Oakes, nous apprend, concernant le malheureux:

"John Oakes, est de cette ville. C'était un ouvrier employé jusqu'à récemment pour McClure Crane and Winger Co."

Oakes demeurait souvent au Beacon Hotel, rue Front, mais on l'y a vu pour la dernière fois le 25 novembre. Voici ce que dit le propriétaire de cet hotel: "Je pense qu'il, que l'on se souvienra qu'il n'y a pas suicide."

On ne connait rien sur sa famille s'il en a une. On ne croit pas cependant qu'il ait des parents à Worcester. Personne à Worcester ne réclamera le cadavre, et il est probable que le malheureux sera inhumé à Lowell.

POUR UNE CRAVATE A LA MODE ALLEZ CHEZ J. C. MANSEAU.

Un bon SAC A L'EAU CHAUDE est plus qu'une commodité dans une famille, c'est souvent un article de nécessité. C'est un réchaud incomparable pour vos pieds glacés. Ne manquez pas d'y recourir quand vous aurez un point de côté ou une fraîcheur dans le dos et il trouve aussi souvent sa place dans le berceau du bébé. Vous pouvez en avoir un bon à la pharmacie Rochette et Delisle pour 75 cents et un meilleur pour 75 cents et $1.00.

EST-CE LA GALANTERIE ?

DEUX FORTS JOUEURS DU CLUB PASSE-TEMPS SE FONT BATTRE PAR DES DEMOISELLES

Ils obtiennent des billets de première pour Chicago et ils ont des petites bêtes en quantité

Rien ne sert de se vanter, il faut pouvoir et avant de se dire trop sûr d'une affaire soigneons donc à la fable du chasseur qui avait vendu la peau de l'ours avant de l'avoir tué et de ce qu'il admit.

Nous donnons ce préambule afin ce nous donner un point d'appui pour la courte mais gaie histoire qui va suivre.

Comme on le sait, le Club Passe-Temps est composé de joueurs héroïques au jeu de whist. Ils ne se sont jamais fait battre. Mais s'ils sont forts, ils connaissent quelquefois la déroute, surtout si on les sépare et leur oppose de jolies minois rieurs, et bien alors c'est la défaite qui fait suite.

M. C. et M. L. ont a Centralville, le trésor de leur coeur et depuis longtemps ils veulaient leur donner une leçon de whist.

Hier soir M. C. et M. L. prirent place contre Mlle D. et Mlle G.

La partie s'engagea, galante s'entend de part des messieurs, mais la conversation bientôt quitta galant pour faire place à

Les cartes tombaient drues et les points s'enrégistraient comme par enchantement au côté des représentants du beau sexe.

Si bien que.... M. C. et M. L. durant cette veillée mémorable ont obtenu leur passage pour Chicago et quand ils quittèrent la maison, ils avaient à leur suite quantité de petites bêtes que leur avaient adressées très leurs gentilles rivales. D'aucun affirment qu'ils en avaient assez pour faire de leur peau des doublures de pelotons.

D'autres disent, cependant, que c'est la galanterie qui fit pencher la balance du côté des demoiselles, pourquoi pas, l'histoire nous dit que "l'amour perdit Troie."

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne require pas de soulagement, qui ne soit usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 72 cts, en contient assez pour une année.

NOUVEAU CERCLE

IL VIENT DE SE FORMER PARMI LES DAMES ET LE DEMOISELLES CANADIENNES

L'on donnera, cet hiver, "Marie ou la Grice de Dieu," au bénéfice des pauvres

Il vient de se former à Lowell un Cercle dramatique et musical qui recrute ses membres parmi nos meilleurs talents locaux chez les dames et les demoiselles de notre nationalité.

Voici comment se compose ce cercle:

Mme M. H. Jacques, présidente; Mme Homer L. P. Turcotte, vice-présidents; Mlle Angélina Hotin, secrétaire; Mlle Alice Leclaire, trésorière; Mme Omer Smith et Mlle Yvonne Montmarquet, directrices; Mlles Lucienne Turcotte, Eugénie Rascot, Nellia Côté, Antoinette Montmarquet, Célina Allard, Rosanna Simoneau, Merona Lavallée, Claudia Nadeau, Flore Bissonnette, Bella Dumont et Minnie Chrétien.

Le cercle se réunit le vendredi soir et le dimanche après-midi à la salle Vincent pour étude et répétitions.

Les réunions régulières sont hebdomadaires et ont lieu les 2e et 4e vendredis du mois, avant les répétitions.

Une soirée aura lieu le 2e et le 4e vendredi du mois, avant les répétitions.

Une soirée aura lieu le 2e et le 4e vendredi du mois, avant les répétitions.

Lundi est à étudier la magnifique drame français "Marie ou la Grâce Nadeau, Bissonnette, Dumont et Chrétien.

Lorsque la A. E. O'Heir & Co, offre aux gens de Lowell de de grands Bargains, ils répondent noblement

Audessus de 250 Ventes

Le premier jour de la Vente de banqueroute du Stock de A. A. Parent.

Les ventes vont augmenter a tous les jours, parce tous ceux qui ont pris part a ces grands bargains hier vont envoyer leurs amis pour prendre part a ce banquet.

Il nous reste seulement que 8 Ranges Stamford et Oakland a $8.00 et $14.00 moins que le prix de A. A Parent, et ils étaient déjà bas.

Il nous reste seulement 5 Divans a $4.00 et $7.00 moins que le prix de A. A. Parent, et ils étaient déjà bas,

Seulement que 15 Lits de fer a $2,00 et $6.00 moins que le prix de A. A. Parents, et ils étaient déjà bas.

Il nous reste seulement 10 Tables Extension a $2.00 et $5.00 moins que le prix de A. A, Parent, et ils étaient déjà bas.

Seulement 3 Go-Carts et une Voiture de Bébé a $5,00 et $8.00 moins que le prix de A. A. Parent, et ils étaient déjà bas.

Il nous reste n'importe quel montant de Ferblanterie, et Faience d'Agate a environ 1-2 du prix de A, A. Parent, et le prix était déjà bas.

Il nous reste n'importe quelle quantité de Paillassons et de Tapis Ciré.

Gros lot de Chaises et de Chaises Berceuses,

Mais il ne nous resters pas grand chose dans une semaine comme c'est parti, par conséquent ne retardez pas, venez immédiatement.

A. E. O'HEIR & CO.,
Merrimack Square.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 9 Déc. 1904.

Il n'y a pas à dire, les nominations de M. Douglas font sensation.

Mme Chadwick en prison. Cette femme est vraiment martyrisée ! ! !

M. Casey est fâché de ce que M. Hill a dit qu'il ne possédait pas de propriété immobilière. Le jeune homme a tort. Il devrait savoir que le sentiment est une qualité importante dans une lutte quelconque. De plus M. Hill n'a pas dit que celui qui n'est pas riche ne vaut rien moralement, mais il prétend que la possession de propriétés immobilières est une espèce de garantie que l'homme travaillera dans l'intérêt de la ville — c'est son intérêt. Et aussi celui qui a acquis de la fortune doit nécessairement jouir de plus d'expérience que celui qui a fait faillite qui est sorti de l'école, sur la vieille routine de barres.

L'opinion de Tolstoi

Tolstoi, le grand publiciste russe, vient de nous faire savoir qu'il est opposé à tout ce qu'il n'a pas trouvé lui-même. On peut s'en rendre compte un peu sur l'article suivant qu'il a publié dans le North American, de Philadelphie (Pennsylvanie).

"L'agitation qui se poursuit actuellement dans le peuple russe et qui a abouti au récent appel fait directement au tsar par les représentants des Zemstvos, à pour but d'obtenir une restriction du despotisme qui règne actuellement et l'établissement d'un gouvernement représentatif.

"Quels seront les résultats de ce mouvement ? Il est malaisé de la prévoir. Cette aspiration du peuple n'est pas nouvelle, mais c'est la première fois qu'elle se trouve exprimée.

"La question semble bien se réduire à ceci : "Les chefs du mouvement de réforme obtiendront-ils ce qu'ils désirent ou quelque chose d'approchant, ou bien ne réussiront-ils qu'à susciter le levain révolutionnaire qui fermente dans le peuple sans obtenir aucun résultat satisfaisant ?

"Le pays et le peuple sont trop vastes, et l'abîme qui existe entre le gouvernant et le peuple est trop profond pour qu'il soit possible de faire un pronostic exact à l'heure actuelle. Mais quant à moi, je déclare que, quelle que soit la fin de cette agitation, il sera résulter certain de toute l'assurance cera de recevoir le plus grand bienfait de la liberté.

"On sujet l'emancipation des Zemstvos comme l'œuvre d'une ère nouvelle de liberté et de justice. Ce n'est selon moi qu'un nouvel obstacle qui se dresse en travers le peuple et la vérité. L'amélioration réelle d'une société ne peut s'obtenir que par la régénération religieuse et morale de tous les individus qui composent cette société.

"L'action politique, qu'elle soit faite par la violence populaire ou par l'appel au gouvernement établi, a toujours eu effet funeste. Elle trompe le peuple sur la nature à suivre, en lui faisant croire que le progrès social peut s'atteindre par le changement des formes du pouvoir, alors que le progrès ne peut être effectif et permanent que s'il commence à l'individu lui-même. Autant et plus que le gouvernant, le gouverné a besoin de changer sa constitution morale.

"Ces mouvements qui sont si fréquents dans l'histoire et si naïvement aussi, quand on songe aux fausses doctrines qui ont aveuglé l'entendement des hommes, ces mouvements cessent invariablement la marche de l'humanité vers la paix, la justice et la liberté.

"Un gouvernement constitutionnel ne peut pas être un remède aux maux qui pèsent sur l'humanité."

SOYEZ PROTECTIONNISTES

Et protégez vos poumons contre ces vents glacés avec ces fameux Protecteurs dont la phrase de Bechet : "Ils sont faits pour durer" vient de recevoir un assortiment. Il y en a en fourrure, en chamois et en laine. Les prix varient entre 25 cents et $1.98 la pièce. Hâtez-vous d'aller vous en choisir un à Lowell Pharmacy.

LE "NO-LICENSE"

Aberdeen, 9 — James E. Connors a été condamné à $15 d'amende hier pour avoir gardé illégalement dans l'épicerie Lavigne le magasin d'épicerie de Joseph Lavigne de police trente-six bouteilles de whisky dans une chambre en arrière.

PUBLICISTES SORTIS DE PRISON

Bangor, Maine, 9 — George La Blanche, "le Maine" et Miss Daly, de Bangor, furent relâchés de la prison hier, après avoir subi des sentences de deux ans pour vol. La Blanche et Daly ont été des pupilles de la république actuelle.

CONVENTION BAPTISTE

Londres, 9 — Des ratification de la convention Anglo-Française tenue à Londres hier après-midi au sujet des terres de l'ambassadeur Lambon au ministre Lansdowne au bureau des affaires étrangères.

Putnam & Son Co.,

166 RUE CENTRAL.

Une vente aujourd'hui de Pardessus "Tourist"

Non pas une poignée, mais des centaines de ces élégants, extrêmement populaires pardessus à ceintures pour hommes et jeunes gens faits de chic Cheviottes Ecossaises, dans une grande variété de patrons; simples revers avec collet de même ou doubles revers avec collets en velours.

Ces pardessus sont faits avec épaules extrêmement larges, amples, dos descendant droit, les collets tout très bien et ils ont plus de 52 pouces en longueur. On ne peut trouver de plus beaux pardessus Tourist que ceux-ci et on peut choisir en une variété incomparable de . . . . . **$15 à $10**

Pardessus de longueurs régulières

Ils sont élégants et de toilette et satisfait le goût de gens conservateurs. Des pardessus tels que ceux que nous montrons, faits par Rogers, Peet & Co., sont sans rivaux dans les parfaçons de confection, et dans tous les détails, l'ajustement, la qualité, la façon et la coupe, qui sont aussi bons que ceux de tailleurs, qui chargent le plus, ces jolis pardessus de Rogers, Peet & Co., qui peuvent subir la critique de l'homme le plus exigeant peuvent être obtenus pour **$20**

Pardessus tout laine pour hommes en Melton noir ou Oxford, nouveau genre, d'excellentes serges, très bien taillés, excellent ajustement. Il sont offerts aujourd'hui à **$10**

Nouveaux Prix d'Habits

Nouveaux Habits d'Hiver de Rogers, Peet & Co., $15

Qui se vendaient $20. Voici une chance pour l'homme qui aime un très bon habit et veut épargner $5.00. Des affaires extrêmement actives sur les habits à $15 laissés de l'assortiment à ce prix populaire, un peu trop bas pour ce magasin—nous ajoutons au lot de $15 aujourd'hui en mettant sur ce lot là des habits qui jusqu'à ce matin se vendaient $20. Etes vous intéressés à **$15**

Jolis Habits d'Hommss en Cheviotte

40 Habits, voilà tout ce qui reste de six lots qui se vendaient bien; la plupart sont en mélange brune qui ont été si populaires cette saison. Habits qui font bien, très bien taillés; il y en a de toutes les grandeurs, dans les "stouts" jusqu'à 42. à $15 aujourd'hui ils ont été marqués pour se vendre à . . . **$8.00**

Deux Groupes d'Habits de Jeunes Gens.

Absolument nouveaux de cette saison—les beaux habits élégants qui ont rendu le magasin fameux—gilets dépaules larges, avec collets qui font bien, pantalons taillés "peg top". Un lot qui se vendent $10 et **$8 00** audessus, aujourd'hui

Une collections des plus beaux habits de jeunes gens. Pas un seul ne sont vendu avant aujourd'hui à moins de $15, aujourd'hui **$12**

Pardessus et Habits de Garcons

D'un grand bout le plus bel étalage d'élégants habits de garçons que vous pouvez trouver; habits qui nonseulement paraissent bien, mais durent bien, en bonnes étoffes, bien taillés, sur de beaux patrons, et marqués à des prix modestes.

Deux cents Pardessus "Tourist" pour Garçons

Coupes longs comme le veulent les garçons, parde sus longs qui les couvrent en entier. Il n'y a rien de petit à propos de nos "Tourist" de garçons; nonseulement ils sont longs, mais ils sont faits avec une jupe large au bas avec épaules larges et dit doté—et tout soit à simples ou doubles revers. Grandeurs 3 à 16 ans—les étoffes jolies Cheviottes et noirs durables—Prix **$5, $6, et $8.**

Nous offrons aujourd'hui deux lots de pardessus "Tourist" pour garçons à . . . **$3 50**

Pardessus pour Garçons de 3 à 9 ans.

Faits à doubles revers, quelques-uns avec plis "box" dans le dos—d'autres avec devant plissé ou nouveau devant—demi ceinture dans le dos et tailles long pour protéger le petit qui le porte, de Melton bleu noir en Oxford ou freize, et en Kersey bleu en brun—vendus de **$3.50 a $6.00.**

Une spécialité aujourd'hui—Pardessus Russes en Melton pour garçons . . . **$2.00**

Nous Tenons
Une Ligne
Complète
D'ARTICLES
DE
PHOTOGRAPHI
chez
C. B. Coburn Co.,
63 rue Market.

LES LICENCES

VOTEZ "OUI" EN MASSE A L'ELECTION DE MARDI PROCHAIN

Les électeurs décideront mardi prochain commerce des spiritueux à partir du premier mai 1905, doit être un commerce légitime ou une violation permanente de la loi.

Qu'il y ait des licences ou qu'il n'y en ait pas, il se vendra de la boisson pour l'excellente raison que les gens ont le droit de boire quand le cœur leur en dit et qu'aucune décision d'une partie quelconque de l'électorat ne peut abroger la liberté individuelle.

Nous professons le plus profond respect pour l'opinion des autres, et nous croyons bien croire que les prohibitionistes sont parfaitement sincères, mais nous croyons aussi qu'ils se trompent étrangement quand ils nous affirment que le "régime de l'eau claire" a pour résultat de promouvoir la moralité parmi notre population. Les faits que nous en avons faits nous ont démontré au contraire, que la cause de la tempérance ne peut que souffrir d'un tel régime. Il se vend autant de boissons enivrantes que sous les licences — seulement le commerce se fait clandestinement, et les marchands, ayant de grands risques à courir, de fortes amendes à payer s'ils sont pris, ou disgrâce égal, cherchent à se rattraper en vendant une marchandise de qualité inférieure, des boissons frelatées qui qui l'effet le plus désastreux sur le moral comme sur la physique des individus.

De ce côté, il y a donc tout profit à voter en faveur des licences.

Mais il va aussi le côté matériel à prendre en considération, et il a ses importance. Par l'octroi des licences, la municipalité met dans son trésor une de cent mille dollars dont elle a besoin pour faire face à ses dépenses et dont elle peut être privée, parfois, par on sait qu'ne saurait, en tout cas, refléter l'opinion publique puisqu'il ne représente que l'infime minorité des électeurs.

La prohibition jette le désarroi dans les affaires. Des centaines d'individus sont privés du moyen de gagner leur vie dans un commerce qui, après tout, est aussi légitime que n'importe quel autre. La ville, privée d'une partie considérable de ses revenus, est forcée de contracter des emprunts souvent onéreux pour faire honneur à ses obligations; les taxes doivent être augmentées en conséquence, et tout le monde, en somme, souffre d'un partout état de choses ; et de plus, sous le régime de la prohibition, la confiance par la force, tous ceux qui veulent boire boivent, seulement, au lieu de boire de bonnes boissons, ils en boivent de mauvaises, au grand détriment de leur santé.

La tempérance est une belle vertu. Mais les exhortations et le bon exemple ont plus de puissance, pour la faire observer, que le sacrifice de la liberté individuelle et les exploits de "shooters."

Nous croyons que tous les électeurs devraient voter sur cette question des licences de même qu'ils voteraient pour les officiers municipaux de leur choix, et qu'un "OUI" retentissant devrait clairement comprendre aux partisans de la prohibition, mardi prochain, toute l'humanité de leurs prétentions.

POUR UNE CRAVATE A LA MODE ALLEZ CHEZ J. C. MANSEAU.

MORT D'UN MEDECIN DE LAWRENCE

Lawrence, 9 — On a appris ici hier la mort subite du Dr Charles E. Hurlbert à Providence, R. I. Il était un des plus anciens médecins de la ville. Il était un médecin très connu et très aimé. Il était né à Lawrence il y a 70 ans.

FAUSSE CHARGE

Rutland, Vermont, 9 — Rutland, Vermont, 9 — Burgess Barnard, fils de 4 ans, fils de M. et Mme Isaac Barnard de East Wallingford, est mort à la suite de blessures de balles dans sa tête, le cas et le corps, infligées par son père, Herbert Stewart, 2 ans.

Les garçons jouaient à la chasse dans l'escalier. Herbert saisit le fusil de son père et en visa le compagnon. Il en tira un coup à la cheveux, et le garçon vit, il perdit l'usage d'un œil et d'un bras.

LE SUCCESSEUR DE MOULTON

Washington, 9 — Sur la liste de noms des hommes qui sont sous considération par les sénateurs Lodge et Crane comme successeur au District Attorney Moulton, il y avait le nom de colonel Melvin O. Adams, la nomination disquel comme district attorney sera envoyée au sénat.

DES CHAUSSURES NEUVES FONT TOUJOURS MAL AUX PIEDS —POUR VOS CORS DEMANDEZ "MACINE", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 5 RUE CABOT.

LA COMPAGNIE

Parthenais Freres

C'EST LA SAISON DES

PARDESSUS

Et notre magasin est la place où vous pouvez avoir satisfaction sous le rapport du prix, de la qualité et de l'ajustement.

Beaux Pardessus pour Hommes,

De $5 à $18

Elegants Pardessus pour Jeunes Gens,

De $3 a $10

Jolis Pardessus et Reefers pour Enfants,

De $1 a $5

CHICS HABITS et PANTALONS de CHOIX de toutes sortes et de tous les prix.

Il nous reste encore quelques Habits et Vestes en beau Worsted Noir, pure laine, valant $10.00 que nous offrons pour $2.48

Les points sont 34 et 35.

Cadeaux utiles de Noël — Provenant des Meilleurs Fabricants.

526 à 536 rue Merrimack.

LA

Plus Grande Vente d'Ecoulement

DE

Chapeaux

Chez **GREGOIRE**

50 magnifiques Chapeaux garnis, prix régulier $8 et $10, pour Samedi **$3.98.** Ne marquez pas de venir voir ces bargains installés dans notre vitrine d'étalage.

75 magnifiques Chapeaux garnis pour **$2.98**, prix réguliers $5 et $6.

50 magnifiques Chapeaux garnis pour **$2.48**, prix régulier $4.00.

100 Chapeaux garnis pour **98c, $1.48 et $1.98.** Ne manquez pas de venir voir ces bargains Samedi.

100 jolis Chapeaux en Toques en plat, tous faits de belle soie, velours et chenille, pour **$1.48.**

Magnifique ligne de Chapeaux en velours noir, **$2.50, $3, $3.50, $3.98 $4.00 et $4.50.** toutes beautés.

Chapeaux non garnis, dans tous les styles et couleurs pour **25c, 48c, 62,c 75c** et **98c.**

Beavers non garnis dans toutes les couleurs et nuances pour **$1.48**, prix régulier $2.50 et $3.00.

Marchandises de deuil aux plus bas prix

CHEZ

GREGOIRE,

Le plus grand Magasin de Modes

135-137 rue Merrimack.

LE TUNNEL DU SIMPLON

L'état actuel des travaux

Que devient le tunnel du Simplon? Un grand nombre de touristes mal renseignés s'étaient imaginé pouvoir traverser le Simplon aux vacances dernières pour gagner les grands lacs d'Italie. Il leur a fallu courir à ce propos des bruits de toute nature sur l'entreprise; on a été jusqu'à prétendre qu'elle était compromise et que l'on ne savait plus si l'on pourrait achever le souterrain. La vérité est qu'effectivement d'après la convention, le tunnel devait être terminé pour le mois de mai 1904. Mais on a paru oublier qu'en raison des difficultés imprévues qui se sont multipliées dans la dernière période des travaux, un nouveau contrat signé en 1903 a reporté la limite d'achèvement au mois d'avril 1905. Ir, en 1904, tout dernièrement, de nouveaux obstacles se sont présentés et il faîn arrêter les travaux. Cependant, rien n'est compromis en réalité et, ces jours derniers, on a repris le percement sans encombre. Le dénouement ne peut que souffrir d'un retard relativement si peu important. Les travaux n'ont pas été arrêtés, ils ont simplement été ralentis. Il est donc permis d'espérer que le tunnel du Simplon sera livré à la circulation à la date fixée.

Le tunnel du Simplon est le plus long que l'on ait percé jusqu'ici. Il n'aura pas moins de 20 kilomètres, exactement 19,713 mètres, à très peu près en ligne droite, sauf de légères courbes aux extrémités. Le tunnel du mont Cenis n'a que 12,200 mètres; celui du Gothard, 14,984 mètres. Au mont Cenis, il a fallu quatorze ans pour faire la percée, avec une dépense de 75 millions, sans compter les 6 millions que qui ajouter l'entreprise Bravey, qui fonctionnait seulement huit ans avec une dépense de 56 millions. Pour le Simplon, on avait estimé qu'il suffirait d'environ six ans avec une dépense de 29 millions.

Au Simplon, on a procédé autrement qu'au mont Cenis et au Gothard. Au lieu de forer un tunnel pour deux voies on a préféré faire deux galeries parallèles, une par voie. Ces deux galeries sont distantes l'une de l'autre de 17 mètres. Une seule sera d'abord mise en exploitation, la seconde, élevée ensuite, ne sera mise en service que plus tard. On a agi ainsi pour faciliter les travaux pendant le percement; le tunnel sera ainsi, à Paris, nous avons, dans des expériences personnelles, fait cuire un œuf, que nous tenions à la main, en vingt cinq minutes, dans l'air chauffé à 120 degrés. Mais nous étouffons complètement dans un bain d'air et de vapeur à 45 degrés. Le travail est donc impossible dans ces conditions. On est parvenu en galerie à abaisser la température ambiante de 15 degrés et à la faire descendre de 48 degrés à 33 degrés en pratiquant devant le chantier un véritable rideau d'eau froide. Malgré tout, on avoue, mais, dans les derniers temps, plus lentement qu'on ne l'avait espéré. Conformément aux études des géologues, on rencontra, au côté italien, un granite très dur, les gneiss d'Antigorio. Aussi l'avancement fut-il plus rapide du côté nord. Cependant, en 1903, on fut bien obligé de reconnaître que l'entreprise ne pourrait jamais être achevée dans le délai fixé, c'est-à-dire pour 1904. Nous avons dit qu'une nouvelle convention était survenue reportant la fin des travaux au avril 1905. Le premier contrat avait porté à 65 millions et demi la dépense à forfait. Le second contrat accorde à l'entreprise une nouvelle somme de 8,150,000 francs.

Dans ces nouvelles conditions, on poursuit les travaux. On avança de juillet 1903 à juillet 1904 de 949 mètres du côté nord et de 1,945 mètres du côté sud, soit de 2,894 mètres. La galerie que le travail avait été interrompu dans la galerie sud, à 10,382 mètres de la tête par suite de l'irruption de sources thermales soit à 809 mètres du point culminant. Les sources débitaient 100 litres par seconde. Il fallut boucher les points d'invasion par des plaques métalliques maçonnées dans la muraille, relever le plan d'eau avec des pompes et lui donner un écoulement par la galerie auxiliaire.

Le percement du côté nord fut arrêté définitivement parce que des roches à l'entrée du tunnel tombèrent sur la prise d'eau des pompes et le travail de réparation parut trop coûteux. On décida de fermer la galerie de ce côté et de poursuivre le travail du côté sud.

A la date du 1er juillet 1904, la longueur totale des galeries atteignait 19,095 mètres. La cube de l'excavation était du côté nord de 472,700 mètres cubes et de 92,750 en côté sud. On comptait à cette époque que les galeries seraient percées d'un bout à l'autre avant le 15 octobre. On n'avait pas compté sur l'imprévu. Tout marcha bien pendant le mois d'août, mais le 7 septembre, à 9,141 mètres de la tête sud, on rencontra côté italien des sources semblables à celles qui avaient inondé les travaux de la galerie nord. Elles firent irruption à leur tour avec un débit voisin aussi de 100 litres à la seconde. Et il n'y avait plus guère que 250 mètres à percer! Ironie du sort. On traverse dans cette région du tunnel un calcaire mica qui semble toute une faille. C'est par cette fente que descendent les eaux thermales.

Il a fallu commencer par dériver les eaux dans la seconde galerie. On a profité de l'arrêt du travail pour suivre l'achèvement du revêtement de la galerie. Ces jours derniers on vient de reprendre avec précaution l'avancement, mais sans avoir recours à la perforation mécanique. On redoute toujours les sources chaudes qui semblent abondantes dans cette région. Cette période de travail va être difficile; mais quand elle sera passée, comme on pourra progresser probablement de 5 à 6 mètres environ, on ira encore assez vite. L'entreprise dispose, en somme, de cinq mois pour achever l'œuvre commencé, dans les délais de la convention.

Depuis six ans, 450 ouvriers en moyenne ont travaillé dans la galerie nord et à peu près le même nombre dans la galerie sud; en tout 900 ouvriers.

Espérons que les dernières difficultés seront aplanies rapidement. Si quelques nouvelles surprises ne se présentent pas, d'ici quelques mois on pourra enfin inaugurer le tunnel du Simplon dans le courant de l'été de 1905.

HENRI DE PARVILLE.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
1no 122 Chester

LE SOLDAT DURAND

Fall River, 9 — M. Philippe Durand, domicilié, no 659 avenue Eastern, vient d'offrir de voir ses démarches couronnées de succès. Après avoir attendu près d'un an que le gouvernement de Washington lui envoie le corps de son fils, Philippe, décédé aux îles Philippines en septembre 1901, il a reçu hier matin les restes mortels du brave soldat qui a sacrifié sa vie pour son pays adoptif.

Lorsque le corps fut apporté des îles Philippines, on l'inhuma au Arlington National Cemetery, près de Washington, en attendant que les circonstances permissent de l'expédier à la famille du défunt.

Après de nombreuses démarches faites par les parents désireux de posséder le corps de leur fils, la dépouille mortelle a enfin été expédiée en notre ville où elle est arrivée enfin par le bagagiste de New York, M. Eugenius D. Paradis, entrepreneur de pompes funèbres, rue Pleasant. La ausstôt transporté à son bureau, puis, au cours de la journée, transféré à la demeure des parents avenue Quarn.

Les funérailles auront lieu dimanche après-midi avec tous les honneurs militaires dus à son héroïsme. Il est tout probable qu'un détachement du soldats de Newport, R. I., assistera aux funérailles. Il sont logés rue Lamartine, à quitté le foyer paternel le 4 septembre dernier et refuse de le réintégrer.

M. Morel, qui travaille dans les usines de Reed, rue Gold, depuis 18 ans, croit que son fils est à Worcester et qu'il se retire chez des parents qui le gardent avec eux. Le jeune homme a déjà été absent pendant deux semaines, l'an dernier, et cela sans le consentement de ses parents.

M. Morel compte sur la publicité donnée à cette escapade pour engager son fils à retourner à la maison.

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est prêt à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 6 h. p. m., tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le Studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voulus, parlant le français et l'anglais. L'ouvrage sera strictement de première classe et garanti ne pas changer.

Tout ce qui concern la photographie, depuis le portrait sur "disc" jusqu'aux portraits au crayon, peinture à l'eau (water-color), etc., y sera fait.

N. B. — Notre agent ira de famille en famille vendant des billets donnant droit à une grande réduction sur la prix de nos meilleurs portraits. Si cet agent va vous faire une visite ne négligez pas d'en acheter, car cette occasion ne se présentera peut-être plus.

Votre tout dévoué,

Le directeur du
PARISIAN STUDIO
275 rue Aiken.

Pelleteries de Haute Qualité

Et Vêtements Fashionables

$3500 Valant de Nouveautes en Pelleteries **$3500**

JUSTEMENT RECUES

Nouvelles Pelleteries de Mink,	$10.00 a $75.00
Pelleteries pour Enfants,	98c a $6.00
Pelleteries Martre,	$3.98 a $25.00
Pelleteries pour Demoiselles,	$2.98 a $10.00
Pelleteries Racoon	$2.98 a $20.00
Pelleteries Opposum,	$1.98 a $15.00
Pelleteries de Renard,	$5.00 a $35 00
Pelleteries Coney,	98c a $5 00

Le meilleur assortiment dans Lowell

$5000 Valant de Nouvelles Nouveautés $5000

En VETEMENTS DE DAMES ET DEMOISELLES

Manteaux Tourist,	$3 98 a $15
Manteaux Covert,	$5 a $20
Impermables,	$5 a $17
Manteaux en Kersey,	$3 98 a $25
Manteaux en Pluche,	$10 a $25
Collerettes,	$3 98 a $20
Sacques de Toilette,	75c a $2.98
Robes de Bain,	$1 98 a $4 98
Robes pour Enfants,	98c a $5
Beaux Boas,	$7 50 a $15
Costumes Tailleur,	$7.50 a $30
Jupes,	1 49 a $12 50

POUR CADEAUX DE NOEL Rendez vous chez

CHRIS HOLMES, Magasin de Specialite 124-126 rue Merrimack

Accessoires d'Infirmerie.

Les petites choses qui suivent contribuent beaucoup à rendre le soin des malades plus facile et plus efficace. Le coût en est insignifiant comparé au confort qu'elles procurent :

Desinfectants,
Thermomètres,
Sacs à l'Eau Chaude,
Sacs a la Glace.
Gradués a Remèdes,
Rechauds a l'Alcool.
Vases de Lit,
Eau de Floride,
Abrevoirs S eciaux,
Seringues
Et tous Appareils en Caoutchouc.

Rochette & Delisle

Pharmaciens

Rue Merrimack.

UNE ESCAPADE

Worcester, 9 — Eugène Morel, un jeune garçon de 14 ans fils de M. Alphonse Morel, 313 rue Lamartine, a quitté le foyer paternel le 4 septembre dernier et refuse de le réintégrer.

TENTATIVE DE SUICIDE

Lawrence, 9 — Joseph Dergeron, un jeune homme, a tenté mais sans succès, de mettre fin à ses jours en sautant dans le canal.

On croit que désespéré de ne pouvoir trouver de travail, ce jeune homme a voulu en finir avec l'existence.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Choutte. C'est avant chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 234 rue Aiken.

Jno

LA CITE ANTIQUE

A Propos des Catacombes de Commodilla

Dans un de ses récents articles, que Mme Séverine voulut faire à l'éternelle de ses dates d'honneur de lui dédier, l'oratrice du socialisme français elle avait acheté au congrès de la libre-pensée tenu à Rome, où, par ironie des commissaires, l'avait été invité à assister. Pourtant, le maître socialiste une Mme Séverine, écrivait quelle-même, l'avais été, au congrès ou d'ailleurs admis auprès du Pape Léon XIII sont sur reconnaissance. Il me souviens de garder l'impériale de mémoire? Pourvais-je aussi retourner à Rome après un récent séjour que je venais d'y faire et où, intrépidement le savant Marconi lui ne propose d'en entretenir le monde scientifique et j'avais l'avais le pénétrer dans les "Catacombes de Commodilla" qu'on vient de découvrir?

Mais ce fragment perdu et retrouvé [illegible] pas, même à Pierre du Cerveau.

Libre-pensée et à la ville de la confédération du directeur du musée archéologique du Vatican, l'occasion de rappeler au monde ce bleu social qu'il cherche sur tant de terrains dangereux et de répondre aussi à l'invitation des maîtres du socialisme de marque, lors duquel il n'est, plus de salut. Vous devez-ils, avec nous, sans quitter l'Italie, sauver seulement dans une cave?

Quand le public du monde lettré a traversé les scènes de la Révolution française, il devine, à la lumière plus ou moins vive des souvenirs où il évoque, qu'il cesse à une période d'histoire plus secrète et y un genre d'émotions plus dramatiquement [illegible] ... Il a cessé sur plus directement nous, en nous ambiance apparente ou moins infini et d'éternel repos. Si vous par un crépuscule vaseux, que nous [illegible] la première étape et la première page d'histoire de cette société chrétienne naissante aux Catacombes de Rome, pendant les premiers siècles de notre ère, pour servir de type idéal à toute active sagace qui voudra se forcer, au contre de siècles suivants, pour l'amélioration matérielle et pour l'élévation morale de cette pauvre souffrante humanité.

Sous l'antiquelum primitif où sont peints, selon le mode pompéien alors usité dans Rome, l'anagramme mystérieux du Christ et les figures symboliques du symbolisme chrétien, une autre région. Des palmes, s'épanouissent sous d'une heure et se voûtent d'éternelle, pieux ça et là, [illegible] chevaliers, patriciennes et servantes, tous les scènes confondue dans un [illegible] idéal de charité commune, décemment et accumulé à la profession de la foi. [illegible] Rome, [illegible] comblée se réunit dans une "basilica" qui s'ouvre, en forme de carrefour, à la jonction de quelques cimetières. Ce ont les places aménées de cette nécropole, plus pieuse de vivants que de morts.

Après partie, il dit les simples paraboles de Jésus, où la nature, si simplement interviève, reparaît idéalement belle avec le vis du Maître qui [illegible] la première semple, et avec sa [illegible] qui s'émeuvent, c'est une filiale à genoux, doit une main cache le visage effrayé pendant par tant d'hésitation à un âge si tendre [illegible] duquel il n'est, plus de salut. Vous-dent

Le coin Affaire de Gilbride's

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

Le coin Affaire de Gilbride's

Double Legal Stamps Samedi

En sus de notre offre libérale de Legal Stamp pour Samedi, nous donnerons GRATIS, pour chaque achat de 50 cents ou plus, une BOITE DE BONBONS.

QUATORZE JOURS D'AFFAIRES D'ICI A NOEL

Le Magasin le plus Complet et le plus Occupé à Lowell

Nous mettons aujourd'hui sur nos comptoirs notre assortiment de Nouveautés pour Noël, Livres, Poupées, Jeux, etc. Nos préparatifs pour la saison des fêtes ont été faits sur l'échelle la plus large et la plus libérale, et chaque département rivalise avec les autres pour montrer la plus belle exposition de Noël qu'on ait jamais vue à Lowell. Nous vous recommandons d'acheter immédiatement, alors que l'assortiment est encore considérable et au complet, afin d'éviter la foule et l'encombrement à la fin du mois.

Cadeaux pour Hommes, Femmes et Enfants

Notre immense approvisionnement est transformé en un VASTE MAGASIN DE NOEL, avec un personnel nombreux et compétent pour vous montrer les LIVRES, POUPEES, JEUX, ETC.

Livres d'images colorees pour enfants

Couverture en couleurs et portraits d'animaux, oiseaux, etc.; plusieurs contiennent de vieux contes de fées: Serves, Father Tuck, May Queen, Happy Day, etc.

Les livres qui charment toujours les jeunes, de .....5 cents à 25 cents

Livres pour garçons et jeunes filles

Par tous les auteurs populaires: Alger, Optic, Henty, Horning et autres.....25c, 39c et 49c

Les œuvres élégamment reliées de Washington, Irving, Longfellow, Bell, Evans, Grant, Stevenson et autres .....25 cents et plus

Poupées

Un assortiment qui vous puissiez trouver n'importe où.

Les poupées les plus belles, les plus grandes, les plus élégantes que vous ayez jamais vues à.....$1.00

N'en prenez pas notre parole—nous pourrons peut-être avoir un faible pour ce qui nous appartient. Regardez. Si nos articles ne sont pas les meilleurs, nous ne pouvons les vendre. S'ils sont bons comme nous le croyons (et comme nous le savons)—nous les vendrons avant Noël.

Poupées en caoutchouc, à.....$10
Poupées avec corps en Chevreau.....25c et plus
Poupées déshabillées .....25c et plus
Poupées habillées, de ...à ...25c à $6.00 Voyez-les
Poupées qui se lavent .....75c et plus

Jeux populaires pour enfants

Parchesi, Foot Ball, Battle Ship, etc., etc.

PREMIER PLANCHER—AILE CENTRALE

Mouchoirs pour les Fêtes

Ils sont prêts. Nous avons fait nos préparatifs pour un gros commerce de MOUCHOIRS, outre l'espace actuellement occupé par nos MOUCHOIRS nous avons abandonné aux MOUCHOIRS et aux Cachenez notre comptoir du centre, et vous pouvez vous attendre à y être servi promptement et avec courtoisie.

Tabliers

Notre département de Tabliers est des plus invitants. Les patrons sont les plus jolis et les prix raisonnables .....25 cents à $1.98

Trois occasions en pardessus

SECOND PLANCHER

No 1 à $8.98—Un Pardessus à dos ample. Fait de drap Covert épais, 42 pouces de longueur et valant $12.50.

NO 2 à $11.98—Un Pardessus en drap Covert d'excellente qualité, dos ample ou à taille, 55 pouces de longueur, valant $15.00.

NO 3. à $13.98—Une grande variété de patrons en Cheviotte et Mixture, 45 et 50 pouces de longueur, valant de $17.50 à $20.00.

Fourrures pour dames

Dans ce département nous avons fait des efforts spéciaux pour satisfaire au commerce de Noël. Nous avons des garnitures charmantes en Mink, Renard, Bourenil et Ermine, de .....$5.00 à $85.00

Nos garnitures pour Jeunes filles et Enfants sont en Castor, Mitrie, Thibet, Mouffion, Ermine, de $1.00 à $15.00

Tours de cou pour dames

Beaux articles, des cadeaux de Noël utiles et élégants. Haut-cols brodés, en dentelle, à Jabot et garnis en perles.

Bijouteries

Un assortiment étonnant de Broloques Châtelaine, Epinglettes, Bagues et Epingles de Cravates. Le choix est immense.

Cravates pour hommes

ENTREZ AU COIN

"Four-in-hand" et Cravates genre "Ascot". Toutes les nuances à la mode. Nous les avons en boîtes élégantes. Un beau cadeau pour Noël.

Parapluies

ENTREZ AU COIN

Notre assortiment de parapluies est suffisant pour pour satisfaire tous les goûts. Venez les voir.

Articles pour enfants

Nous en avons un assortiment immense: Habillements, Bonnets, etc., à tous les prix.

Sous-vetements en coton

Demandez à voir ces Créations Merveilleuses, mises en des boîtes élégantes. Les prix varient de $4.98 à $20.00

NOTRE MAGASIN EST SPLENDIDE SOUS SA TOILETTE DE FETE, ET IL EST ENCOMBRE PARCE QUE SON MERITE VOUS ATTIRE. LA REPUTATION DE GILBRIDE CROIT SANS CESSE. MAIS SI LA FOULE AUGMENTE, RAPPELEZ-VOUS QU'IL Y A DES COMMIS SUPPLEMENTAIRES EN NOMBRE SUFFISANT POUR ASSURER VOTRE CONFORT ET VOTRE SATISFACTION COMPLETE.

Le Magasin Recommandable de Gilbride

Rues Merrimack et Palmer. Au coin.

L'AFFAIRE THALAMAS

Le Manifestation des Elèves de Conservatoire

Paris, 10 décembre.

Plusieurs élèves du grand Conservatoire musical viennent d'être suspendus à la suite de la manifestation qu'ils ont faite jeudi en faveur de Thalamas, professeur au lycée Condorcet, qui a été révoqué par le ministre de l'instruction publique, M. Chaumié, pour avoir, dans une conférence, traité de "stupides" les chants d'église.

Deux élèves, Lorraine et Bonnet, ont été exclus définitivement du Conservatoire.

Hier matin, avant la classe de déclamation lyrique, M. Lubert, professeur, a fait part à ses élèves de la suspension infligée à deux de leurs camarades. Il a ajouté qu'il ne pouvait rien faire pour eux, mais qu'il était prêt à recevoir leurs observations.

Une députation de quatre élèves, parmi lesquels Mlle Rousselière, de l'Opéra-Comique, et M. Lamy, de l'Opéra, s'est présentée chez le directeur du Conservatoire, M. Gabriel Fauré, qui a déclaré qu'il ne pouvait rien faire.

Mlle Rousselière a alors déclaré qu'elle ne voulait pas rester dans une maison où l'on traitait ses camarades comme on venait de le faire, et elle a donné sa démission.

Les élèves ont alors décidé de faire une manifestation en faveur de leurs camarades. Ils se sont rendus en cortège au ministère de l'instruction publique, mais ils ont été dispersés par la police.

Le cortège, qui comptait environ 200 personnes, a parcouru les rues de Paris. La grande révolte pour rendre hommage à M. Thalamas a été exigée, et certaines arrêtées et sont expédiées par les manifestants des différentes facultés ont tenu à se joindre à nous."

Le Recteur assure en outre que la commission des élèves de Conservatoire.

Sur la salle de déclamation lyrique, pendant la classe, on a trouvé des inscriptions révolutionnaires contre M. Lubert, par les élèves de la classe de déclamation.

"Nous avons commencé, disent-ils, par ne pas nous rendre à la classe de M. Lubert, par les élèves de la classe de déclamation. Nous continuerons."

Paris, 10 décembre.

Le bouquet de roses blanches et de lis envoyé par Edmond Rostand pour rendre hommage à la Pucelle d'Orléans et notre espérance pour les manifestants des différentes facultés venaient dans se joindre à nous."

Le Recteur assure en outre que la commission des élèves de Conservatoire.

Sur la salle de déclamation lyrique, pendant la classe, on a trouvé des inscriptions révolutionnaires contre M. Lubert, par les élèves de la classe de déclamation.

"Nous avons commencé, disent-ils, par ne pas nous rendre à la classe de M. Lubert, par les élèves de la classe de déclamation. Nous continuerons."

Paris, 10 décembre.

Le bouquet de roses blanches et de lis envoyé par Edmond Rostand pour rendre hommage à la Pucelle d'Orléans a été exigée, et certaines arrêtées et sont expédiées par

Le Sport

CHAUDE PARTIE

LES LOWELL BATTUS PAR LES HAVERHILL, HIER SOIR

La lutte fut prolongée.—Les Natick gagnent contre les New Bedford

La partie de basketball, hier soir, entre les Haverhill et les Lowell, fut prolongée un peu, parce que les scores étaient égaux, après la troisième période. La partie fut excitante et la meilleur que les sports locaux n'ont jamais vue.

Les Haverhill étaient les supérieurs dans l'ensemble, Doyle et Wachter passant la balle avec beaucoup d'effectivité. Lew montra une bonne défense. De plus les visiteurs furent les plus chanceux avec les nouveaux paniers. C'est "Rough House", Doyle qui eut l'honneur de gagner la partie. Positions des joueurs, scors et sommaire:

LOWELL — 25	21 — HAVERHILL
Matthews, lf	rb, Wachter
Leighton, rf	lf, Lew
I. Loos, c	c, Doyle
W. Loos, rb	lf Kennedy
Enos, lb	rf, Haggerty

Cagnés par Score

Haverhill — Doyle,	3— 6
Haverhill — Haggerty,	4— 8
Lowell — Troisième foul,	4— 1
Haverhill — Kennedy,	6— 1
Lowell — W. Loos,	6— 3
Lowell — I. Loos,	6— 5
Haverhill — Troisièmefoul,	7— 5

LIMITE

Haverhill — Wachter,	9— 5
Lowell — Troisième foul,	9— 6
Lowell — Enos,	9— 8
Lowell — I. Loos,	9—10
Haverhill — Wachter,	11—10
Lowell — Troisième foul,	11—11
Lowell — Matthews,	11—13
Haverhill — Troisième foul,	12—12
Haverhill — Kennedy,	14—13
Haverhill — Low,	16—13

LIMITE

Haverhill — Kennedy,	18—13
Lowell — Troisième foul,	18—14
Haverhill — Doyle,	20—14
Lowell — Leighton,	20—16
Lowell — Leighton,	20—18
Lowell — Troisième foul,	20—19
Haverhill — Matthews,	23—19
Haverhill — Troisième foul,	24—21

EXTRA

Haverhill — Doyle,	25—21

Semmaire — Haverhill 25, Lowell 21. Goals par — Doyle 2, Haggerty, Kennedy 2, Enos, Matthews 2, Leighton 2. Fouls par — Wachter 5, Haggerty 2, Lew 3, Kennedy 3, Doyle 4, Enos 4, Matthews 3, I. Loos 2. Referee — Charles Connors. Pointeurs — Connie Rriscoll de Haverhill et James Gray de Lowell. Assistance — 500.

NATICK 53— NEWEBEDFARD 39

New Bedford, 9 — Les Natick sont une nouvelle grèance cet jooé ici hier soir et ont gané des lauxis par le score de 53 à 39. La partie fu chaude de Zanger, Marshall et Hough faisant des jeux sensationnels. Hough jouait contre Marshall et a eu beaucoup de difficulté pour secrer un peu. Score:

NATICK	NEW BEDFORD
Deal, rf	rb, Healey
Peral, rf	lb, Donnelly
Mulliner, c	c, Pesino
Hough, rb	lf, Marshall
Mayhem, lb	rf, Zanger

Score — Natick 53, No w Bedford 39 Goals du plancher — Deal 3, Mulliner 5, Hough 7, Mayhem 4, Healey 6, Donnelly 2, Marshall 7, Zanger 4. Fouls sur — Healy, Pesino, Marshall. Deal, Mulliner 2, Mayhem 2. Referee, Richard Pointeur — Healey. Temps trois périodes de 15 minutes. Assistance — 200.

NOTES DU BASKETBALL

New Bedford y Lowell, demain soir.

Les anciens joueurs de l'équipe Burke seront avec les New Bedford demain soir, et c'est certain qu'il y aura foule. Donnelly et Healey les deux meilleurs et grande faveurs à Lowell seront parmi les visiteurs.

Allard et Tish seront avec l'équipe de Williamantic et donneront une bonne impression sur les spectateurs de leur ville.

FORTIFIEZ VOTRE SYSTEME AVEC LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES MUSCLES ET LES NERFS ET FAIT DU SANG VERMEIL. EN VENTE CHEZ ROCHETTE ET DELISLE SEULEMENT.

ABE ATTEL

Il a raison de Tommy Feltz de Savannah, hier soir

St-Louis 9 — Abe Attel de San Francisco a obtenu la décision sur Tommy Feltz de Savanah à la fin de la 5ième reprise de leur rencontre au West End Club, hier soir. Dave Nelson fut le référee. La bataille devait durer 20 reprises, mais les gérants l'ont raccourcie à 15 reprises. Attel surpassa son adversaire du commencement à la fin. Feltz se montra fort pour endurer.

Haverhill, 9—Young Kenny de Lowell et Jimmy Burke de Lawrence se sont battus 12 reprises devant le Haverhill A. C. hier soir, la joute étant une des meilleur encore vues ici. La décision a été un draw. Kenney montra le plus de science, mais Burke avait la force.

GARDNER vs O'KEEFE

Butte, Montana, 9 — Jimmy Gardner et Jack O'Keefe ont arrangé un match qui doit avoir lieu dans cette ville à une date prochaine.

ILS SONT ARRIVES

Parker et Tremblay sont ici prêts pour ce soir

Harvey Parker, accompagné de ses entraineurs, est arrivé à Lowell, hier après-midi de Worcester, où il s'entraînait depuis deux semaines.

Ce matin, Eugène Tremblay, accompagné de son gérant, George Kennedy, est arrivé de Montréal. Les deux hommes sont en parfaite condition et il est certain que les sports locaux ne verront pas une meilleure lutte.

"Le Demon" est âgé de 43 ans et il pense gagner dans une demi-heure.

Parker sera accondé par John J. Little, son vieil associé, et Tremblay aura Nelson Dudevoir et un lutteur local dans son coin. La lutte sera commencée de bonne heure pour que les spectateurs puissent avoir la satisfaction de voir la fin de la joute.

Il y a deux ans à Montréal, Parker avait entrepris de tomber Tremblay plusieurs fois dans une heure, et le Montréalais obtint la décision.

Les billets sont en vente chez Carter & Sherburne, Lowell Pharmacy et au Lowell Inn.

LA TAXE DES TIMBRES LE 1er DECEMBRE n'est donc pas vraie puisque des nouveaux viennent s'ajouter à notre liste tous les jours.

Dickson Tea Store, Merrimack, donnera toujours la "Feuille d'Erable, et A. Léveiller, L. L. Côté, 212 Merrimack, marchandises sèches; M Rivard, 33 Tucker, épicier; M. Gauthier, 275 Aiken, épicier; Mme Adolard Plourde, 217 Aiken, et M. Bernardin, A. C. Blanchette, 213 Aiken et 73 Cheever et beaucoup d'autres dont vous pouvez avoir les noms et adresses à la rédaction de l'Etoile. Allez vers nos magnifiques services de toilette de 10 morceaux décorés vert, bleu et rose. Pour 3-4 d'un livre. Vous pouvez en voir un échantillon chez L. L. Côté, rue Merrimack. Venez voir nos cadeaux.

FROID DANS LE VERMONT

Newport, Vermont, 9 — Il a fait un froid intense ici hier, le thermomètre a marqué jusqu'à 17 au bas de Zéro.

NON COUPABLE

Middleton, Conn., 9 — Les dix membres de la mecernsaie de cette ville de l'ordre des Eagles qui étaient accusés de voies de fait sur John Dinon alors que ce dernier était initié dans l'ordre le 27 novembre, ont été trouvés non coupables.

SAGE PRECAUTION

Le surintendant Ellis de la division Wakefield du Boston and Maine tient et à faire passer des gardes-feux sur les lignes de Stoneham et Lynn. Il craint un hiver long et beaucoup de neige.

POUR UNE CRAVATE A LA MODE ALLEZ CHEZ J. C. MANSEAU.

MILES A. BOSTON

Boston, 9 — Le lieutenant-général Nelson A. Miles, se retirera de l'armée et en cette ville hier. On comprend qu'il est venu ici pour une conférence avec M. Douglas, le gouverneur élu aux dernières élections. Le général Miles assistera aussi au banquet de la société Medal of Honor, demain soir.

PRIS DE LA MORT

Manchester, N. H., 8 — M. P. H. Marston, employé en qualité de contremaître dans le département des machines à vapeur, a eu la mort de près à quatre heures hier après-midi, pendant qu'il travaillait. Un vieillard bien connu servait à couvrir tables sur un cylindre d'une machine à vapeur sont dégagé et il est tombé à une distance de plusieurs pieds. L'ouvrier jeune a eu les poumons aspergés d'eau bouillante et il est mort presque immédiatement. M. Marston était âgé de 55 ans et il laisse une femme et deux enfants.

LA TAXE DES TIMBRES LE 1er DECEMBRE

n'est donc pas vraie puisque des nouveaux viennent s'ajouter à notre liste tous les jours.

Dickson Tea Store, Merrimack, donnera toujours la "Feuille d'Erable, et A. Léveiller, L. L. Côté, 212 Merrimack, marchandises sèches; M Rivard, 33 Tucker, épicier; M. Gauthier, 275 Aiken, épicier; Mme Adolard Plourde, 217 Aiken, et M. Bernardin, A. C. Blanchette, 213 Aiken et 73 Cheever et beaucoup d'autres dont vous pouvez avoir les noms et adresses à la rédaction de l'Etoile. Allez vers nos magnifiques services de toilette de 10 morceaux décorés vert, bleu et rose. Pour 3-4 d'un livre. Vous pouvez en voir un échantillon chez L. L. Côté, rue Merrimack. Venez voir nos cadeaux.

O'Donnell Dry Goods Com'y.

RUES MERRIMACK ET MIDDLE.

Aujourd'hui et demain est l'ouverture réelle des

Stocks de Noel

Un magasin rempli de nouvelles marchandises veut dire beaucoup aux magasineurs de Noel. Assortiments complets, un grand nombre de prix, immense variété et des centaines de nouveautés exclusives. En un mot nous présentons de

NOMBREUX CADEAUX DE NOEL

Nous désirons particulièrement aujourd'hui diriger votre attention vers notre étalage de

Belle Porcelaine, Tapisserie, Vases, Bric-à-Brac, Poupées, Jouets et Games

lesquels sont installés dans un sous sol bien éclairé, propre, attrayant et vaste, lequel nous vous assurons être la place la plus confortable pour magasiner dans Lowell. Toute chose est arrangé et placé de manière à plaire à nos amis et clients et s'en retournant avec l'idée de toujours magasiner ici.

Manteaux doubles en Fourrure, Tours de Cou et Manchons doubles en Fourrure, pour Dames, Demoiselles et Enfants

Ces marchandises sont toujours utiles et bien appréciés pour cadeaux de Noël et nous sommes prête avec un stock complet, l'assortiment le plus complet qu'il peut y avoir dans Lowell.

Ce que vous voulez est justement ce que vous voulez acheter

Chaque morceau de pelleterie montré ici a été choisi avec soin, et qu'importe comment le prix est bas, ceci dépend de la qualité. Nos pelleteries furent achetées avantageusement durant les mois tranquilles, et les épargnes en prix sont considérable.

Beaux Tissus à Robes, Convenables pour cadeaux de Noel !

Valeur de $1.00 a $1.50 la verge, maintenant 75c. Dans la vente des fêtes nous avons de variants tisens désirables en noir et couleur, lesquels nous avons vendus déjà de $1 à $1.50. Parmi eux il y a de tel matériaux comme Meltons, Chéviottes, Vénétiens, Serges et Mélanges. 60 et 65 pcs de large. Splendide opportunité pour les acheteurs de cadeaux en Etoffes à Robes. SEULEMENT **75c la vge**

CREPE ALBATROSS—Choix de 27 nuances, comprenant crême et noir. Cet Albatross est de 38 pcs de large et chaque fibre est de pure laine. Il serait d'une bonne valeur à 65c la vge. Les contrats faits de bonne heure sont responsables pour la valeur extra, SEULEMENT **49c la vge**

Une Démonstration Spéciale de Fabrication de Bijouteries en Fil.

Sera donnée par la Wire King dans notre magasin, aujourd'hui et demain. Venez le voir. Son travail est vraiment merveilleux.

O'Donnell Dry Goods Company,

Rues Merrimack et Palmer.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 48.

Troisième Partie.

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RI

Suite:

Mais elle le repossa bien vite, essayant de n'y plus penser.

Elle remonta chez elle en lui adressant un dernier sourire.

Et il la regarda s'éloigner, sombre et méditatif, comprenant qu'elle tenait son coeur dans ses petites mains ignorantes et cruelles et que par ces petites mains il serait torturé un jour.

Il murmura:

—Je le veux! Elle sera à moi! Je ne consentirai jamais à ce qu'elle soit à un autre, jamais, jamais!

V

Lorsque Jean rentra boulevard Malesherbes, Yannick semblait l'attendre, se jaetant d'une des fenêtres du salon.

Il savait, elle démarche avait

Et il de le faire parler, de l'interroger.

Lorsqu'il aperçut Jean, il vint dans le vestibule, en bas, à sa rencontre.

Jean avait l'air radieux.

—Tu l'as revue? te lui as parlé? que t'a-t-elle dit?

—Elle est adorable, dit Jean. Et ce que je ne comprends pas, c'est que tout Paris ne raffole point d'elle.

—Paris en raffolera quand il la connaîtra mieux.

—Pour le moment, elle est bien gardée et elle a pour chien de garde un aboyeur qui n'est pas commode du tout et avec lequel j'aurai un jour maille à partir, j'en ai le pressentiment.

—Le Kérandal?

—Oui, enfin, pour le moment, nous sommes invités officiellement à une fête que miss Henriette doit donner ces jours-ci avenue Victor-Hugo. A moins que Kérandal ne la fasse changer d'avis, ce qui est dans les événements possibles, et ne contremande la fête.

Et tout à coup après un léger silence:

—Veux-tu que je dise tout, mon Yannick?

—Oui, comme toujours, ne me cache rien.

—Eh bien! je serais surpris, se je n'en devenais pas amoureux fou, de cette jolie fille.

—Si on n'est déjà fait, dit Yannick.

Mais il avait un sourire un peu contraint.

Jean inclina la tête, grave tout à coup.

—Tu as raison. Peut-être est-ce déjà fait.

Il leva à coup, s'écriant à Yannick:

—Tu ne l'aimes pas, toi, du moins?

—Oh! moi je ne m'enflamme pas aussi vite, tu le sais.

—Oui, c'est vrai, mais il est possible que tu l'aimes après tout

—Bast, puisque tu as pris les devants....

—Tu plaisante, et cependant je ne suis pas rassuré.

—Eh bien, je puis te faire une promesse.

—Parle.... parle....

—Si je l'aime, tu le sauras.

—Tu me le direz?

—Oui, rien de caché entre nous.

—Alors, c'est bien maintenant. Je suis parfaitement tranquille.

—Ah! et qu'est-ce donc qui t'effraya-it?

—La pensée que tu souffrirais sans que je m'en doutasse.

C'était, hélas! un des derniers balbutiers fraternels qu'ils devaient se donner.

Ils reçurent leurs invitations quelques jour après.

Comme la fête était fixée à la fin du mois et qu'ils devaient attendre encore jours encore, ce temps leur parut bien long.

Ils ne s'en firent pas la réflexion.

Mais chacun des deux s'en alla trouver le comte de Tressac et lui adressa à peu près les mêmes questions d'ordre à obtenir les mêmes renseignements.

Puisque vous connaissez M. Kérandal et miss Henriette Marchmont, quel monde fréquent-ils? On parle en les rencontrant? se trouve-t-il dans leur monde et le mêne des amis communs? Quelles sont les habitudes de Kérandal et celles d'Henriette? Aiment-ils le théâtre, le Français? l'Opéra-Comique? Ont-ils pris les loges auxquelles ils ont droit dans la salle Pleyel? Enfin vous qui connaissez, que feriez-vous si vous vouliez les voir plus souvent?

Tressac était un bon garçon, très obligeant et très fin.

Il fournit tous les renseignements qu'on lui demanda, sans paraître étonné de recevoir à une heure d'intervalle la visite des deux frères amenés chez lui par le même motif.

Ce motif, il était trop amoureux, autre part, — pour n'en point deviner tout de suite le sens secret.

Et comme il avait beaucoup d'amitié pour les deux jeunes gens, il entretint le drame qui pouvait naître d'un conflit entre eux.

—Diable! se dit-il, mais ils me semblent mal partis! Et du train dont ils y vont, ils ne seront pas longtemps d'accord.

Le soir même de cette conversation, Jean demandait à Yannick.

—Que fais-tu ce soir?

—C'est aujourd'hui mardi. J'aurai passer la soirée au Théâtre-Français.

—Alors, je t'accompagne.

Il n'y est rien de plus entre eux.

Mais une gêne était née: la première.

Le soir dans le trajet de la voiture qui les emportait, Yannick, qui était prompt à revetir sur ses impressions, se reprocha cette gêne comme si elle était son oeuvre, la considérant comme une faute commise.

Il se montra plus tendre envers son frère.

Et comme Jean restait silencieux et préoccupé, il essaya de le distraire et même de le faire rire.

Comme il n'y parvenait pas, il dit:

—Je vais t'apprendre une bonne nouvelle.

—Une nouvelle?

—Oui, qui te fera plaisir.

—De quoi s'agit-il?

—Tu pourrais dire: "De qui s'agit-il!" Il s'agit de miss Henriette.

—Eh bien! la nouvelle?

—Tu la verras tout à l'heure, au théâtre.

—Comment le sais-tu? fit-il vivement.

—Par Tressac à qui je l'ai demandé, tantôt.

—Et quel besoin avais-tu de demander à Tressac?....

—La curiosité.

Et tout à coup Yannick ajouta, mêlant je ne sais quel sentiment de tendresse et de dévouement pour ce frère qui possédait tout son coeur:

—Puisque tu l'aimes, je savais te faire plaisir.

Jean lui serra la main avec une émotion nerveuse.

Mais il ne dit pas que lui aussi était allé interroger Tressac, et que lui non plus n'ignorait pas qu'il allait rencontrer miss Henriette.

Au théâtre, ils allèrent la saluer dans sa loge.

Et revenus à leur place, leur loge faisant face presque à celle de Kérandal, ils pouvaient tout à leur aise l'admirer et se gonfler le coeur de toute la séduction que répandait autour d'elle la charmante fille. A plusieurs reprises, leurs regards se rencontrèrent avec celui de Kérandal. Et l'oeil de celui-ci exprimait une telle cruauté venimeuse, de la férocité presque, que malgré l'inexpérience de leur jeunesse, ils en furent frappés.

Yannick, surtout, plus observateur, reçevait ce regard comme une sorte de coup violent en pleine poitrine.

Et alors que Jean était attiré surtout par Henriette, c'était Kérandal qui attirait Yannick.

—Cet homme nous hait, cela est évident. Mais pourquoi?

Les rencontres se succédèrent, jusqu'au soir de la fête projetée.

Mais il n'y eut plus de confidence entre les deux frères.

Seulement, lorsque Henriette se trouvait au théâtre, ou en soirée dans une maison ami, les deux jeunes gens s'y rendaient sans s'être donné le mot.

Ils s'abordaient alors d'un air contraint.

Puis, Yannick troublé par le sentiment profond qui naissait dans son coeur et qui le jetait ainsi en rivalité avec Jean, quittait parfois le théâtre ou le bal, sans le prévenir.

Il s'en allait errer au hasard dans l'arc, ressayant de se fatiguer pour ne plus penser aux deux êtres si aimés laissant le champ libre à l'amour de Jean.

Jean le cherchait alors, le demandait.

Il ne le revoyait que le lendemain, après l'avoir souvent entendu marcher, rêveur, pendant le reste de la nuit, dans la chambre voisine de la sienne.

Miss Henriette était heureuse de ces fuites.

Et elle ne s'en cachait pas.

Elle allait à eux, franchement avec sa désinvolture charmante, les mains tendues, ainsiqu'elle les apercevait, et parfois même avant qu'ils se fussent dirigés vers elle.

Elle s'intéressait à eux.

Elle n'avait pas été longtemps à les rencontrer ainsi dans le monde sans qu'on lui contât leur singulière histoire, et comment ils étaient frères, bien que n'ayant pas dans les veines une goutte de sang qui leur fût commun. Il y a curiosité de femme n'en avait été que plus éveillée. Et sa sympathie naissante n'avait fait que s'en augmenter.

Elle avait interrogé Kérandal.

—Est-ce vrai, mon ami, ce qu'on raconte de Jean et de Yannick?

—Oui, du moins, c'est l'histoire que l'on colporte, mais je trouve, ma chère Henriette, que vous occupez beaucoup trop de ces deux jeunes gens, et qu'ils s'occupent eux-mêmes un peu trop de vous.

—Je ne cacherai pas que je pense à eux souvent et que je suis heureuse lorsque, là où je vais, ils apparaissent tout à coup.

—Prenez garde! Henriette! dit-il, durement.

Elle, avec douceur, très naïve:

—A quoi donc, mon ami?

—Vous flirtez peut-être par aimer l'un des deux, après vous être intéressée à tous les deux.

—Oh serait le mal, je vous prie?

Et lentement, les yeux demi fermés, suivant une pensée très douce:

—Si je l'aime et si j'en suis aimée, je serai très heureuse!

Mais lui, les poings crispés, la dévorant du regard, pensait:

—Malheur à celui des deux qu'elle aimera!

Jean et Yannick la revirent à cette fête qu'ils attendaient avec tant d'impatience. Et ils furent heureux toute une nuit d'être auprès d'elle, de la voir, de lui parler, de l'admirer même de loin.

Miss Henriette prenait elle-même un très grand plaisir dans la société des deux frères, car, ainsi qu'elle l'avait dit à Kérandal, si sa curiosité de femme avait été attisée vers eux par l'étrangeté de leur aventure d'autrefois et le mystérieux secret de leur naissance, cette curiosité s'était vite changée en sympathie, grâce au charme de ces deux natures primesautières, également séduisantes quoique d'un caractère si différent.

Elle avait pour eux tant d'attentions que Kérandal en sentait sa colère et sa jalousie s'augmenter, de tous les regards qu'ils lui adressaient, de tous les sourires qu'ils recevaient d'elle.

Discret et silencieux, et par-courait la fête, ne quittant point Henriette, sans se soucier des observations que pouvaient soulever l'allure étrange de sa démarche, l'obstination de son maintien.

A plusieurs reprises, elle se rapprocha de lui et s'informa avec bonté.

—Serieux-vous malade, mon ami?

Il répondait d'un signe de tête. Il n'était que s'il avait voulu parler le moindre mot eût fait éclater sa rage.

Tressac, qui était de la fête, s'en aperçut.

Il dit aux deux frères:

—Qu'est-ce que vous avez fait à M. Kérandal?

—Rien. Du moins à ce que nous croyons.

—Et bien, je sais sûr que vous vous trompez et que vous lui avez fait quelque chose, car il vous regarde souvent d'un oeil qui a l'air d'être chargé à mitraille.

—Tant pis, tant pis! fit Jean en riant. Miss Henriette est aimable pour nous. Et pour ma part je n'en demande pas davantage. Je me soucie de ce Kérandal comme un éléphant d'une chiquenaude.

Tressac était devenu sérieux.

—Eh bien! à votre place, moi, j'y prendrai garde. Ce Kérandal n'a qu'un oeil, mais il a mauvais et voyez-vous, ces aventuriers qui nous arrivent de ces déserts inconnus, où l'on n'a pas d'autre loi que celle du plus fort, ni d'autre régulateur social que sa propre volupté, n'ont guère de scrupules en général, surtout s'il s'agit pour la vie des autres le plus profond mépris. Affaire d'habitude. C'est dans les moeurs.

—Kérandal est Français.

—Il y a des matamdins dans tous les pays.

—Vous ne nous ferez pas l'injure de penser que nous avons peur, dit Yannick en souriant.

—Certes, fit Tressac. Mais je vous vois tous deux vous emballer si vite enthousiastes. Vous ne savez pas les premiers sauvages venus Henriette l'une tourner la tête. Cela n'a pas eu d'importance parce que, vous-là, mon cher Jean, vous avez pour vous toutes les grâces, mais nous, c'est autre chose. Miss Henriette vous fait des avances, je le sais auquel des deux elle particulièrement, à tous les deux généralement, et je crains pour eux, de ce chef, quelque fâcheuse aventure.

—Merci dans tous les cas, de nous avoir mis sur nos gardes.

—Et tout à votre service si vous avez besoin de moi.

Pendant que Tressac se mêlait à la foule, les deux frères s'éloignèrent ensemble, mais sans s'adresser aucune réflexion.

Ils semblaient gênés par la présence l'un de l'autre.

C'est qu'un mot de Tressac avait éveillé leur effroi

Henriette leur faisait des avances. Oui, cela était évident. Etait-ce bien vraigent à tous les deux? Ou bien n'en avait-elle pas distingué un dans un élan spontané de son coeur?

Lequel des deux était celui-là?

Et en s'éloignant, c'est à cela qu'ils pensaient. Ils essayaient de remonter le cours de leurs relations et de deviner si miss Henriette n'avait pas indiqué une fois ses préférences.

Mais ils ne trouvaient rien. Certes, elle n'était pas avec eux comme avec les autres. Tressac l'avait bien vu et ceux-mêmes s'en étaient rendu compte. Mais avait-elle une sympathie plus tendre pour Jean qui était plus brillant, plus ardent que son frère? plus beau et plus fort aussi? — ou s'était-elle laissée attirer par la douceur pénétrante de Yannick, sa modestie, sa réserve presque de jeune fille?

C'était le mystère évivlé dans leur coeur; ce problème qu'un mot de Tressac venait de poser et que l'avenir seul pouvait résoudre.

L'avenir, soit! mais cela suffisait que, dans le présent, les deux frères sentissent tomber entre eux la première crainte de voir leur affection diminuer, leur confiance s'évanouir.

Et ce sentiment, qui leur vint à tous deux en même temps, fut si vif qu'ils se regardèrent tout à coup brusquement, les yeux dans les yeux, en se tendant les mains.

Et sans autres explications sur ce premier orage de leur coeur, comme si tout ce qu'ils venaient de penser avait été écrit en lettres flamboyantes sur leurs front, Yannick et Jean s'étreignirent les mains, se dirent à voix basse.

—Cela n'est pas vrai, n'est-ce pas?

—Non. Cela ne peut pas être.

—Jamais nous n'aurons de défiance l'un pour l'autre.

—Jamais.

—Jamais nous ne deviendrons ennemis?

—J'aimerais mieux mourir! dit Yannick d'une voix profonde.

—Oui, oui, devaient répondre ce fait un sacrifice. Cela est impossible. Il y a des choses que n'arrivent jamais et celle-là est de celles. Moi je ne veux pas cela, moi.

—Si moi, même, je le jure!

Ils se tinrent. Ils étaient encore de bonne foi.

Et déjà ils se craignaient déjà sans s'avouer, ils se craignaient mutuellement. Ils entrevoyaient l'intimité pénible, l'intimité nouvelle, bâtie de frère à frère.

Et cette première rivalité allait tout à coup, dans un incident amené par le hasard en cette même fête où leur amour pour Henriette avait grandi, comme s'épanouissent soudainement ces fleurs prêtes à éclore et qui n'attendent pour cela que les premiers rayons du soleil matinal.

Le rayon de soleil était venu sur ces deux êtres combattant des beaux yeux de miss Henriette et faisant éclore un amour puissant.

L'incident fut celui-ci:

Au moment où l'orchestre préludait à une dernière valse, la nuit était très avancée, les deux frères, qui s'étaient quittés depuis quelques instants, se retrouvèrent tout à coup devant la jeune fille, en l'invitant à danser.

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (lustille de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Adelard Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 15 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

E. D. SHADDUCK 'CO.

Le plus Grand Magasin de Vêtements a Credit à Lowell

206-214 Rue Middlesex - Lowell

MANTEAUX ET COSTUMES A CREDIT POUR DAMES

PARDESSUS POUR HOMMES ET GARCONS A CREDIT

Vous devriez essayer notre système et nos prix, un système bien simple "Chargez le." Les prix, sont garantis aussi bas que n'importe quelle maison qui peut vendre des marchandises recommandables.

PARDESSUS

Une ligne complète de pardessus Tourist en joli mélange, avec ceinture dans le dos, 54 pouces de long, **$15.00**

Manteaux Tourist en Covert, Kersey et joli mélange pour Dames

$12 à $18

BIJOUTERIE

Montres pour Hommes et Dames, avec boitier, garanti pour 20 ans ou 14k d'or solide, nouveaux desseins pour le commerce de Noël,

$15.00 à $35.00

Vous n'avez pas besoin d'attendre Ouvrez un compte Ouvrez en un des Maintenan

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Consultation:

De 8.30 A. M. A 12 P. M.

De 2 P. M. A 9 P. M.

Converses pour Chevaux

Pour la rue ou l'Ecurie

— CHEZ —

W. T. S. Bartlett,

853-859 rue Merrimack.

Le magasin de Fermoture du bout de la ville.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains tournent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.35, 11.45, 1.40, *2.50, *3.05, 11.05 P. m. Dim.: 1.40, 4.30, 11.45 P. m. DIMANCHES, 5.45 P. m.

Pour Lawrence, 5.25, 6.05, 7.01, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 A. m., 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 P. m. DIMANCHES, 8.05 A. m., 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 P. m.

Pour Haverhill, 5.25, 6.05, 7.01, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 A. m., 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 P. m. DIMANCHES, 8.05 A. m., 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 P. m.

Pour Salem, Mass., 7.01 A. m., 1.40, 4.30, 11.45 P. m. DIMANCHES, 8.05 A. m., 1.40, 4.30, 11.45 P. m.

Pour Haverhill, 5.25, 6.05, 7.01, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 A. m., 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 P. m. DIMANCHES, 8.05 A. m., 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 P. m.

Pour Exeter, Amesbury et Portsmouth, 8.05 A. m., 12.05, 2.30, 5.05, 6.10 P. m.

Pour Exeter, Dover, 8.05, 11.05 A. m., 12.05, 2.30, 5.05, 8.05 P. m. DIMANCHES, 5.30 P. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 A. m., 12.05, 5.05 P. m. DIMANCHES 5.30 P. m.

Pour Hampton, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.30 A. m., 5.30 P. m. DIMANCHES, 5.30 P. m.

Pour Manchester, Nashua, Concord, 8.30 A. m., 12.05, 5.05 P. m. DIMANCHES 5.30 P. m.

Pour Nashua, Rochester et Conway, 8.30 A. m., 12.05, 5.05 P. m. DIMANCHES 5.30 P. m.

Pour Lowell, Nashua, Manchester, Concord

Le Sport

CHAUDE PARTIE

LES LOWELL BATTUS PAR LES HAVERHILL, HIER SOIR

Le lutte fut prolongée.—Les Natick gagnent contre les New Bedford

La partie de basketball, hier soir, entre les Haverhill et les Lowell, fut prolongée un peu, parce que les scores étaient égaux, après la troisième période. La partie fut excitante et la meilleur que les sports locaux n'ont jamais vue.

Les Haverhill étaient les supérieurs dans l'ensemble, Doyle et Wachter passant la balle avec beaucoup d'effectivité. Lew montra une bonne défense. De plus les visiteurs firent les plus chanceux avec les nouveaux paniers. C'est "Rough House". Doyle qui eut l'honneur de gagner la partie. Positions ces joueurs, score et sommaire:

LOWELL. — 23	21 — HAVERHILL.
Matthews, lf	rb, Wachter
Leighton, rf	lf, Lew
I. Loos, c	c, Doyle
W. Loos, rb	lf Kennedy
Enos, lb	rf, Haggerty

Oagnés par Score.

Haverhill — Doyle, ...	3— 0
Haverhill — Haggerty, ...	4— 0
Lowell — Troisième foul, ...	4— 1
Haverhill — Kennedy, ...	6— 1
Lowell — W. Loos, ...	6— 2
Lowell — I. Loos, ...	6— 5
Haverhill — Troisièmefoul, ...	7— 5

LIMITE

Haverhill — Wachter, ...	9— 5
Lowell — Troisième foul,	9— 6
Lowell — Enos, ...	9— 8
Lowell — I. Loos, ...	9—10
Haverhill — Wachter, ...	11—10
Lowell — Troisième foul, ...	11—11
Lowell — Matthews, ...	11—13
Haverhill — Troisième foul, ...	12—13
Haverhill — Kennedy, ...	14—13
Haverhill — Lew, ...	16—13

LIMITE

Haverhill — Kennedy, ...	18—13
Lowell — Troisième foul, ...	18—14
Haverhill — Doyle, ...	20—14
Lowell — Leighton, ...	20—16
Lowell — Leighton, ...	20—18
Lowell — Troisième foul, ...	20—19
Lowell — Matthews, ...	20—21
Haverhill — Troisième foul, ...	21—21

EXTRA

Haverhill — Doyle, ...	23—21

Sommaire — Haverhill 23, Lowell 21. Goals par — Doyle 3, Haggerty, Kennedy 3, Enos, Matthews 2, Leighton 2, Fouls par — Wachter 5, Haggerty 2, Lew 2, Kennedy 2, Doyle 4, Enos 4, Matthews 3, I. Loos 2. Referee — Charles Connors. Pointeurs — Connie Riexicol de Haverhill et James Gray de Lowell. Assistance — 500.

NATICK 53 — NEWEBEDFARD 29

New Bedford, 9 — Les Natick sont une nouvelle paraire ont joué ici hier soir et ont gagné ces beaux par le score de 53 à 29. La partie fu chaude. Zanger, Marshall et Hough faisant des jeux sensationnels. Hough joua contre Marshall il a eu beaucoup de difficulté par scorer un pen. Score:

NATICK	NEW BEDFORD
Deal, lf	rb, Healey
Ferat, rf	lb, Donnelly
Mullner, c	c, Peniro
Hough, rb	lf, Marshall
Mayhem, lb	rf, Zanger

Score — Natick 53, Ne w Bedford 39. Goals du plancher — Deal 5, Mullner 5, Hough 7, Mayhem 4, Healey 6, Donnelly 2, Marshall 7, Zanger 4. Fouls sur — Healy, Peniro, Marshall, Deal, Mullner 2, Mayhem 2. Referee, Richard. Pointeur — Healey. Temps trois périodes de 15 minutes. Assistance — 300.

NOTES DU BASKETBALL.

New Bedford a Lowell demain soir.

Les anciens joueurs de l'équipe Burke seront avec les New Bedford demain soir, et sont certain qu'il y aura foule. Les nouveaux joueurs de deux meilleurs et grande chance à Lowell seront partout les encourager.

Allard et Tigh feront avec équipe à Williamsville et assurent une bonne impression sur les spectateurs de hier soir.

FORTIFIEZ VOTRE SYSTEME AVEC LE VIN IMPERIAL, IL NOURRIT LES MUSCLES ET LES NERFS ET FAIT DU SANG VERMEIL. EN VENTE CHEZ ROCHETTE ET DELISLE SEULEMENT.

ABE ATTEL

Il a raison de Tommy Feltz de Savannah, hier soir

Le Lowell a obtenu de Tommy Feltz de Savannah à la fin de la 24ème reprise ce leur rencontre au West End Club, hier soir. Dave Nelson fut le referee. La bataille devait durer 20 reprises, mais les gérants l'ont raccourcie à 15 reprises. Attel surpassa son adversaire du commencement à la fin. Feltz se montra fort pour enfurer.

GARDNER vs O'KEEFE

Butte, Montana, 9 — Jimmy Gardner et Jack O'Keefe ont arrangé un match qui doit avoir lieu dans cette ville à une date prochaine.

ILS SONT ARRIVES

Parker et Tremblay sont ici prêts pour ce soir

Harvey Parker, accompagné de ses entraîneurs, est arrivé à Lowell, hier après-midi de Wprcester, où il s'entraînait depuis deux semaines.

Ce matin, Eugène Tremblay, accompagné de son gérant, George Kennedy, est arrivé de Montréal. Les deux hommes sont en parfaite condition et il est certain que les sports locaux ne verront pas une meilleure lutte.

"Le Demon" est âgé de 43 ans et l'pense gagner dans une demi-heure.

Parker sera secondé par John J. Little, son vieil associé, et Tremblay aura Nelson Dudevoir et un lutteur local dans son coin. La lutte sera commencée de bonne heure pour que les spectateurs puissent avoir la satisfaction de voir la fin de la joute.

Il y a deux ans à Montréal, Parker avait entrepris de tomber Tremblay plusieurs fois dans une heure, et le Montréalais obtint la décision.

Les billets sont en vente chez Carter & Sherburne, Lowell Pharmacy et au Lowell Inn.

LA TAXE DES TIMBRES LE 1er DECEMBRE n'est donc pas vraie puisque des nouveaux viennent s'ajouter à notre liste tous les jours.

Dickson Tea Store, Merrimack, donnera toujours la "Feuille d'Erable, et A. Léveiller, L. L. Côté, 212 Merrimack, donneront aussi Richard, 32 Tucker, épicier; M. Gauthier, 225 Aiken, épicier; Adélard Plourde, 217 Aiken, et M. Bernardin, C. A. Blanchette, 213 Aiken et 79 Cheever en beaucoup d'autres dont vous pouvez avoir les noms et adresses à notre magasin. Avec-vous vu nos magnifiques services de toilette de 16 morceaux décorés vert, bleu et rose. Pour 3-4 d'un livre. Vous pouvez en voir un échantillon chez L. L. Côté, rue Merrimack. Venez voir nos cadeaux.

FROID DANS LE VERMONT

Newport, Vermont, 9 — Il a fait un froid intense ici hier, le thermomètre a marqué jusqu'à 17 en bas de Zéro.

NON COUPABLE

Middleton, Conn. — Les dix membres de la succursale de cette ville de l'ordre des Eagles qui étaient accusés de voies de fait sur John Hunns alors que ce dernier était initié dans l'ordre le 27 novembre, ont été trouvés non coupables.

SAGE PRECAUTION

La surintendant Ellis de la division Wakefield du Boston and Northern est à faire passer des gardes-neige sur les lignes de Stoneham et Lynn. Il craint un hiver long et beaucoup de neige.

POUR UNE CRAVATE A LA MODE ALLEZ CHEZ J. C. MANSEAU.

MILES A BOSTON

Boston, 9 — Le lieutenant-général Nelson A. Miles, en retraite, est arrivé en cette ville hier. On comprend qu'il est venu ici pour une conférence avec M. Douglas, le gouverneur élu aux dernières élections. Le général Miles assistera aussi au banquet de la société Medal of Honor, donnée aux

PRIX DE LA MORT

Manchester, N. H., 9 — M. F. B. Marston, employé en qualité de contremaître dans le département des tresses de la Manchester Mills, a été tué à quatre heures hier après-midi, pendant qu'il travaillait. Un câble de transmission lui arrêta à cause de la mort. Il était occupé à graisser la machine, lorsque son bras fut brusquement pris dans les engrenages. Il tourna si vite qu'il fut littéralement arraché de son poste. Le bras de M. Marston, car s'il l'eut touché, le contremaître eut été un homme mort.

Le cylindre en question actionne une tresse qui fait 222 révolutions à la minute, et c'est cette roue qui a lancé le poids, qui est allé s'enfoncer dans un mur en pierre. Les dégâts ont été considérables.

M. Marston n'a pas été blessé, mais il peut se vanter de l'avoir échappé belle.

SURITDE

et toute les bronchocsenvents dans la tete son parfaitement guerts, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont ete traites avec succes par notre methode. Correspondance energetique complete de votre cas, avec examen gratis et nous vous donnes l'assurance notre opinion. CLINIQUE AUBALT West 125e St., New York.

FASSE ALARME

UN CITOYEN TROP DEVOUE POUR SAUVER LA PROPRIETE D'AUTRUI

Il fait faire une course inutile à nos braves pompiers, malgré le froid

Hier soir, vers 10h. 45, le tocsin d'alarme sonnait ingulièrement et annonçait le galop sonore des chevaux de nos braves pompiers emmenant sur le champ.

Nos pompiers empruntèrent par la course ordinaire, les chevaux, volaient littéralement sur pavage de malheureux, qui croyaient ils étaient en danger.

Mais en arrivant à l'avertissement, ils s'aperçurent que leurs concours ne servait pas requis, c'était une fausse alarme, mais elle n'avait pas été donnée malicieusement.

Quelqu'un descendait la rue Stackpole, et arrêtée de l'hôpital St-John aperçut du feu dans une cabane et il crut à un incendie, de là l'alarme.

DU PLOMB DANS LA TETE

Dempsey ne mourra pas bien qu'une balle lui restera dans la mâchoire

John H. Dempsey, l'homme qui s'est tiré trois balles dans la tête et que l'on disait destiné à une mort prochaine ne recouvrera. Deux balles ont été extraites et la troisième qui se trouve sous la mâchoire n'aura aucun mauvais résultat, quand bien même elle ne serait pas extraite. En voilà un homme heureux, il pourra se dire qu'il a du plomb dans la tête.

LES FILS SERONT SOUS TERRE

A l'avenir la Western Union Telegraph Company aura ses fils sous terre. Déjà elle est à déplacer ses poteaux sur la rue Prescott. En attendant ainsi, la compagnie se rend à un projet exprimé par la ville.

DEUX PERSEVERENT UN SE SAUVE

Rochester, N. H., 9— Deux frères, Charles et Carl Chisholm âgés de 13 et 14 ans respectivement, se sont noyés en patinant sur la rivière Salmon Falls non loin d'ici, hier soir.

Ils venaient de traverser la rivière, lorsque la glace céda sous leurs pieds. Le plus jeune se noya presque immédiatement. Le plus âgé, voyant que son frère ne reparaissait pas, plongea à plusieurs reprises dans l'espoir de le sauver, mais il ne put y parvenir. Il sortit de l'eau presque mourant et ne put donner aucun renseignement sur la manière dont son frère avait disparu.

O'Donnell Dry Goods Com'y.

RUES MERRIMACK ET MIDDLE.

Aujourd'hui et demain est l'ouverture réelle des

Stocks de Noel

Un magasin rempli de nouvelles marchandises veut dire beaucoup aux magasineurs de Noel. Assortiments complets, un grand nombre de prix, immense variété et des centaines de nouveautés exclusives. En un mot nous présentons de

NOMBREUX CADEAUX DE NOEL

Nous désirons particulièrement aujourd'hui diriger votre attention vers notre étalage de

Belle Porcelaine, Tapisserie, Vases, Bric-à-Brac, Poupées, Jouets et Games

lesquels sont installés dans un sous sol bien éclairé, propre, attrayant et vaste, lequel nous vous assurons être la place la plus confortable pour magasiner dans Lowell. Toute chose est arrangé et placé de manière à plaire à nos amis et clients et s'en retournant avec l'idée de toujours magasiner ici.

Manteaux doubles en Fourrure, Tonrs de Cou et Manchons doubles en Fourrure, pour Dames, Demoiselles et Enfants

Ces marchandises sont toujours utiles et bien appréciés pour cadeaux de Nœl et nous sommes prêts avec un stock complet, l'assortiment le plus complet qu'il peut y avoir dans Lowell.

Ce que vous voulez est justement ce que vous voulez acheter

Chaque morceau de pelleterie montré ici a été choisi avec soin, et qu'importe comment le prix est bas, ceci dépend de la qualité. Nos pelleteries furent achetées avantageusement durant les mois tranquilles, et les épargnes en prix sont considérable.

Beaux Tissus à Robes, Convenables pour cadeaux de Noel !

Valeur de $1.00 a $1.50 la verge, maintenant 75c. Dans la vente des fêtes nous avons de variants tissus désiradles en noir et couleur, lesquels nous avons vendus déjà de $1 à $1.50. Parmi eux il y a de tel matériaux comme Meltons, Chéviottes, Vénétiens, Serges et Mélanges. 60 et 65 pcs de large. Splendide opportunité pour les acheteurs de cadeaux en Etoffes à Robes. SEULEMENT **75c la vge**

CREPE ALBATROSS—Choix de 27 nuances, comprenant crême et noir. Cet Albatross est de 38 pcs de large et chaque fibre est de pure laine. Il serait d'une bonne valeur à 65c la vge. Les contrats faits de bonne heure sont responsables pour la valeur extra, SEULEMENT **49c la vge**

Une Démonstration Spéciale de Fabrication de Bijouteries en Fil.

Sera donnée par la Wire King dans notre magasin, aujourd'hui et demain. Venez le voir. Son travail est vraiment merveilleux.

O'Donnell Dry Goods Company,

Rues Merrimack et Palmer.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 48.

Troisième Partie.

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RI

Suite

Mais elle le repoussa bien vite, essuyant de n'y plus penser.

Elle remonta chez elle en lui adressant un dernier sourire.

Et l'a regarda s'éloigner, sombre et méditatif, comprenant qu'elle tenait son coeur dans ses petites mains ignorantes et cruelles et que par ces petites mains il serait torturé un jour.

Il murmura:

—Je le veux! Elle sera à moi! Je ne consentirai jamais à ce qu'elle soit à un autre, jamais, jamais!

V

Lorsque Jean rentra boulevard Malesherbes, Yannick semblait l'attendre, le guettant d'une des fenêtres du salon. Il savait, sans doute, quelle démarche avait fait son frère.

Et il avait hâte de le faire parler, de l'interroger.

Lorsqu'il aperçut Jean, il s'mt dans le vestibule, en bas, à sa rencontre.

Jean avait l'air radieux.

—Tu l'as revue? tu lui as parlé? que t'a-t-elle dit?

—Elle est adorable, dit Jean. Et ce que je ne comprends pas, c'est que tout Paris ne raffole point d'elle.

—Paris en raffolera quand il la connaîtra mieux.

—Pour le moment, elle est bien gardée et elle a pour chien de garde un monsieur qui n'est pas commode du tout et avec lequel j'aurai un jour maille à partir, j'en ai le pressentiment.

—Le Kérandal?

—Oui, enfin, pour le moment, nous sommes invités officieusement à une fête que mlle Henriette doit donner ces jours-ci avenue Victor-Hugo. A moins que Kérandal ne la fasse changer d'avis, ce qui est dans les événements possibles, et ne contremande la fête.

Et tout à coup après un léger silence:

—Veux-tu que je dise tout, mon Yannick?

—Oui, comme toujours, ne me cache rien.

—Eh bien! je serais surpris, se je n'en devenais pas amoureux fou, de cette jolie fille.

—Si ce n'est déjà fait, dit Yannick.

Mais il avait un sourire un peu contraint.

Jean inclina la tête, grave tout à coup.

—Tu as raison. Peut-être est-ce déjà fait.

Et tout à coup, venant à Yannick:

—Tu ne l'aimes pas, toi, du moins?

—Oh! moi je ne m'enflamme pas aussi vite, tu le sais.

—Oui, c'est vrai, mais il est possible que tu l'aimes après tout.

—Bast, puisque tu ne pris les devants...

—Tu plaisante, et cependant je ne suis pas rassuré.

—Eh bien, je puis te faire une promesse.

—Parle.... parle....

—Si je l'aime, tu le sauras.

—Tu me le dirас?

—Oui, dans le cachet entre nous.

—Alors, c'est bien; maintenant, je suis tranquille.

—Ah! et qu'est-ce donc qui t'effraye?

—La pensée que tu souffrirais sans eux je mien douraes.

C'était, hélas! un des derniers baisers fraternels qu'ils devaient se donner.

Ils reçurent leurs invitations quelques jours après.

Comme la fête était fixée à la fin du mois et qu'ils devaient attendre quinze jours encore, ce temps leur parut bien long.

Ils ne s'en firent pas la réflexion.

Mais Kérandal donna deux cents ailà trouver le cousin de Tressac et lui adressa à peu près les mêmes questions distillées à obtenir les mêmes renseignements.

Puisque vous connaissez M. Kérandal et mlle Henriette Marchenoir, quel monde fréquente-t-il? Ou peut-on les rencontrer? se trouve-t-il dans leur monde et le sorte des gens connus? Quelles sont les habitudes de Kérandal et celles d'Henriette? Aiment-ils le théâtre, le Français l'Odéon? Comment pris les soupers mondains de la soi-disant reine? Enfin vous me connaissez que brûle vous si vous voulez les voir plus souvent?

Tressac était un bon garçon, très entreprenant et très fin.

Il devait donc les renseignements qu'on lui demanda, sans paraître donner de recherche, à une heure d'intervalle la visite des deux frères amoureux chez lui par le même motif.

Ce motif, il était trop amoureux, — autre part, — pour n'en point deviner la cause.

Et comme il avait beaucoup d'amitié pour les deux jeunes gens, il entrevit le drame qui pouvait naître d'un conflit entre eux.

—Diable! se dit-il, mais ils me semblent mal partis! Et du train dont ils y vont, ils ne seront pas longtemps d'accord.

Le soir même de cette conversation, Jean demandait à Yannick:

—Que fais-tu ce soir?

—C'est aujourd'hui mardi, j'aurai passer la soirée au Théâtre-Français.

—Alors, je t'accompagne.

Il n'y eut rien de plus entre eux.

Mais une gêne était née la première.

Le soir dans le trajet de la voiture qui les emportait, Yannick, qui était prompt à revenir sur ses impressions, se reprocha cette gêne comme si elle était son oeuvre, la considérant comme une faute commise.

Il se montra plus tendre envers son frère.

Et comme Jean restait silencieux et préoccupé, il essaya de le distraire et même de le faire rire.

Comme il n'y parvenait pas, il dit:

—Je vais t'apprendre une bonne nouvelle.

—Une nouvelle?

—Oui, qui te fera plaisir.

—De quoi s'agit-il?

—Tu pourrais dire: De qui s'agit-il? Il s'agit de mlle Henriette.

—Eh bien, la nouvelle?

—Tu la verras tout à l'heure, au théâtre.

—Comment le sais-tu? fit-il vivement.

—Par Tressac à qui je l'ai demandé, tantôt.

—Et quel besoin avais-tu de demander à Tressac?....

—La curiosité.

Et tout à coup Yannick ajouta, mû par je ne sais qui sentiment de tendresse et de dévouement pour ce frère qui possédait tout son coeur:

—Puisque tu l'aimes, je savais te faire plaisir.

Jean lui serra la main avec une émotion nerveuse.

Mais il ne dit pas que lui aussi était allé interroger Tressac, et que lui non plus n'ignorait pas quel allait rencontrer miss Henriette.

Au théâtre, ils allèrent la saluer dans sa loge.

Et revenus à leur place, leur loge faisant face presque à celle de Kérandal, ils pouvaient tout à leur aise l'admirer et se gonfler le coeur de toute la séduction que répandait autour d'elle la charmante fille. A plusieurs reprises, leurs regards se rencontrèrent avec celui de Kérandal. Et l'oeil de celui-ci exprimait une telle cruauté sombre, où la férocité presque, que malgré l'inexpérience de leur jeunesse, ils en furent frappés.

Yannick, surtout, plus observateur, reçevait ce regard comme une sorte de coup violent en pleine poitrine.

Et alors que Jean était attiré surtout par Henriette, c'était Kérandal qui attirait Yannick.

—Cet homme nous hait, cela est si vident. Mais pourquoi?

Les rencontres se succédèrent, jusqu'au soir de la fête projetée.

Mais il n'y eut plus de confidences entre les deux frères.

Seulement, lorsque Henriette se montrait au théâtre, ou en soirée dans une maison ami les deux jeunes gens s'y rendaient sans s'être donné le mot.

Ils s'aberdaient alors d'un air contraint.

Puis Yannick troublé par le sentiment profond qui saisissait dans son coeur et qui le jetait ainsi en rivalité avec Jean, quittait parfois le théâtre ou le bal sans le prévenir.

Il n'en allait guère ainsi au bazard dans Paris, essayant de se fatiguer pour retrouver un peu de calme et ainsi atteindre le champ libre à l'amour de Jean.

Jean le cherchait alors, le demandait.

Il ne le revoyait que le lendemain, après l'avoir souvent entendu marteler, dans la chambre voisine de la sienne.

Miss Henriette était lrcureuse de la rencontre.

Et elle ne s'en cachait pas.

Elle ajoutait à cet heureux accueil de délicieuses charmeurs, les mains tendues, assurait qu'elle les agrées voit, et parfois même gratifiait les

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barbière's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

E. D. SHADDUCK 'CO.

Le plus Grand Magasin de Vêtements a Credit à Lowell

206-214 Rue Middlesex - Lowell

MANTEAUX ET COSTUMES A CREDIT POUR DAMES

PARDESSUS POUR HOMMES ET GARCONS A CREDIT

Vous devriez essayer notre système et nos prix, un système bien simple "Chargez le." Les prix, sont garantis aussi bas que n'importe quelle maison qui peut vendre des marchandises recommandables.

PARDESSUS

Une ligne complète de pardessus Tourist en joli mélange, avec ceinture dans le dos, 54 pouces de long, - - **$15.00**

Manteaux Tourist en Covert, Kersey et joli mélange pour Dames

$12 à $18

BIJOUTERIE

Montres pour Hommes et Dames, avec boitier, garenti pour 20 ans ou 14k d'or solide, nouveaux desseins pour le commerce de Noël,

$15.00 à $35.00

Vous n'avez pas besoin d'attendre Ouvrez un compte Ouvrez en un des Maintenan

avez besoin de moi.

Pendant que Tressac se mêlait à la foule, les deux frères s'éloignèrent ensemble, mais sans s'adresser aucune réflexion.

Ils semblaient gênés par la présence l'un de l'autre.

C'est qu'un mot de Tressac avait éveillé leur effroi.

Henriette leur faisait des avances. Oui, cela était évident. Etait-ce bien vraiment à tous les deux? Ou bien n'en avait-elle pas distingué un dans le plan spontané de son coeur?

Lequel des deux était celui-là?

Et en s'éloignant, c'est à cela qu'ils pensaient. Ils essayaient de remonter le cours de leurs relations et de deviner si miss Henriette n'avait pas indiqué une fois ses préférences.

Mais ils ne trouvaient rien. Certes, elle n'était pas avec eux comme avec les autres. Tressac l'avait bien vu et eux-mêmes s'en étaient rendu compte. Mais avait-elle une sympathie plus vive pour Jean qui était plus brillant, plus ardent que son frère? plus beau et plus fort aussi? — ou n'était-elle laissée attirer par la douceur pénétrante de Yannick, sa modestie, sa réserve presque de jeune fille?

C'était le mystère éveillé dans leur coeur; le problème qu'un mot de Tressac venait de poser et que l'avenir seul pouvait résoudre.

L'avenir, soit! mais cela suffisait que, dans le présent, les deux frères sentissent tomber entre eux la première crainte de voir leur affection diminuer, leur confiance s'évanouir.

Et ce sentiment, qui leur vint à tous deux en même temps, fut si vif qu'ils se regardèrent tout à coup bouche muet, les yeux dans les yeux, en se tendant les mains.

Et sans autres explications ont ce geste qu'ils venaient de poser ainsi, ce fut en lettre flamboyantes sur leur front, Yannick et Jean, écrivant tous mains, ce divent à voix basse:

—Cela n'est pas vrai n'est-ce pas?

—Non. Cela ne peut pas être.

—Jamais nous n'aurons de défaut l'un pour l'autre.

—Jamais.

—Jamais nous ne deviendrons ennemis?

—J'aimerais mieux mourir! fit Yannick d'une voix profonde.

Jean, qui devinait aussi, ne répondit ni ne sacrifiga. Car ces impressions il y a des choses qu'on n'arrivent jamais et celle-là est du nombre. Mot, je ne crains pas cela, non.

Si, non, répète, je te le jure!

Et ils étaient ils étaient encore là, bonne foi.

Et ils s'éloignèrent. Déjà, cependant, de correspondant l'amitié possible, l'intimité naturelle, hâte à hâte.

Le rayon de soleil était venu sur ces deux âmes, tombant ces beaux yeux de mlle Henriette et faisant éclore un amour puissant.

L'incident fut relui-ci:

Au moment où l'orchestre préludait à une dernière valse, la nuit était très avancée, les deux frères, qui s'étaient tenus depuis quelques instants, se retrouvèrent tout à coup devant la jeune fille, en l'invitant à danser.

Tous deux s'étaient fait inscrire au courant de la soirée.

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfies-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportes la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez la Dentiste Gagnon, 468 rue Merrimack.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que nous ne puissies trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

238 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau:

De 8:30 A. M. à 5 P. M.

De 7 P. M. à 8:30 P. M.

Couvertes pour Chevaux

Pour la rue ou l'Ecurie

—CHEZ—

W. T. S. Bartlett,

449-459 rue Merrimack.

La magasin de Ferronnerie du bas de la ville.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains intermédiaires entre la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, [6.45, 7.40, *8.00, *9.00, 11.00 a. m., 1.00, 4.00, [5.00 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord la même distance de Lowell comme suit:

Pour Nashua, 5.45, 6.25, [6.45, 10.45] *9.00, 1.00, 7.50, 7.31, *7.40, 7.55, *9.00, *9.30 a. m., 1.00, [1.05, *11.52 p. m. DIMANCHES, 9.00, [9.15, 10.45, *11.52 a. m., *1.56, *5.05, 10.00 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Montpelier, Wells River et Littleton, 7.31, *9.00 a. m., 1.00, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Warner, Bradford, Newport, Claremont et Claremont Junction, 7.31, *9.00 a. m., 1.00 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Contoocook on Wilton Mt. Division, 8.30 a. m., 1.00 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Keene, 8.30 a. m., 1.00 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Peterborough et Ivndonville, via Wells River 7.31, *9.00 a. m., 1.00 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans et Jean et Montreal via Central Vermont line, *9.00 a. m., *11.56, *7.05 p. m.

Pour Fitchburg, via Fitchburg et Hoosac Tunnel Route, *5.45, *9.00 a. m., *5.05 p. m. Excepte les dimanches.

Pour Ayer, Worcester, Springfield, New York et Southern points via Wakefield Junction

Pour Ayer, Worcester, Springfield, New York et Southern points via Wakefield Junction

Pour Nashua, Manchester et Concord, via Wilton R. R. DIMANCHES, 9.00 a. m.

Pour Keene, via Wilton Mt. Division, 9.00 a. m.

Pour Peterborough et Ivndonville, via Wells River, 9.00 a. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans et Jean et Montreal via Central Vermont line, 9.00 a. m.

Pour Ayer, Worcester, via Fitchburg et Hoosac Tunnel Route, 9.00 a. m.

Pour Ayer, Worcester, Springfield, New York et Southern points via Wakefield Junction, 9.00 a. m.

J. T. FANT, Agent général, Lowell.

ONGUENT MYSTERIEUX

DE C. DERY

Le remède à Pharmacie de.....

EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de rue Aiken

Lowell, Mass.

J. T. Guyette, peintre, voiturier et enseignes, 386 rue Thorndike.

LE FEU AVEUGLE

ALLUME PAR ACCIDENT, IL PREND DANS UNE GARDE-ROBE

Là il consomme en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, tous les vêtements d'une famille

Le feu est souvent, rien toujours aveugle dans ses caprices ou ses hasards.

Tantôt il s'attaque aux immenses usines qui nourrissent des milliers de personnes, tantôt il rase jusque dans ses fondations la maison du pauvre pour qui c'est la misère, la ruine, le désespoir.

D'autres fois il fait crouler les hautes cheminées des temples sacrés, en d'autres circonstances c'est le palais du rimbe, de l'opulent qu'il lèche de ses caresses brûlantes.

Cet avant-midi pendant que Mme veuve Bergeron qui habite dans le bloc, à l'angle des rues Salem et Adams avec ses 7 enfants, et qui travaille courageusement pour satisfaire aux besoins de son ménage, était à la filature qui l'emploie, un malheur presque irréparable fondait sur elle.

L'un de ses plus jeunes enfants, âgé de 7 ans, en jouant avec des allumettes, inconscient du danger, mit par mégarde le feu dans la garde robe contenant tous ou presque tous les hardes de la famille.

Les flammes prirent comme par magie et en un clin d'oeil, ce qui devait couvrir les membres de la famille durant l'hiver, n'était plus que lonques informes ou cendres chaudes.

Cela se passait vers 11 h. 45 ou 12 avant-midi. Qui saurait se dépeindre le désespoir de la bonne mère en constatant son malheur en arrivant de son labeur journalier.

"Petits Anges Jaunes"

"J'ai administré vos petits anges jaunes à mes trois filles l'espace de trois jours et elles sont maintenant en bonne santé. Je vous en donne mon témoignage volontaire." écrit Mme Mena Kemp, Ogan Tiellon, Ida.

CONSEIL CARILLON

Les membres du Conseil Carillon, No 100, sont priés de se rendre à l'assemblée régulière qui aura lieu ce soir à 8 heures en les salles du Conseil. Il y aura réception de nouveaux membres, demandes d'admission et surtout, l'on procèdera aux examens pour le prochain terme.

A ST-LOUIS

Cent treize jeunes filles sont reçues Enfants de Marie

Hier soir, à St-Louis de France, Centreville, la population a pu assister à une très jolie cérémonie.

Il y eut inauguration de la société des Enfants de Marie. Cent treize membres se sont enrôlées sous les bannières de la mère de Dieu. La cérémonie de réception a eu lieu aussitôt après les vêpres solonnelles du Timaculée Conception, auxquelles M. l'abbé Jacques officiait.

M. le vicaire Gauthier a officié à la réception, et a fait le sermon de circonstance, il a aussi chanté le motet qui avait terminé par le chant du Te Deum.

Il y eut du très beau chant.

Les officiers de la nouvelle société sont:

Mlle Joséphine Goulet, présidente; Mlle Adèle Bois et Mlle Emma Gratton, assistantes; Mlle Rose Hébert, secrétaire; Mlle Marie-Louise Boucher, trésorière; Mlles Cora Hébert, Antoinette Pion et Fabiola Marchand, conseillères.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL.
LE PLUS EFFICACE.
LE PLUS POPULAIRE.
25 CENTS LA GRANDE BOUTEILLE.
CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

ROBINSON—Evelyn Marcel, enfant de Fwad et de Nerea Horel, est décédé mercredi soir à la résidence de ses parents, rue Market, à l'âge de 11 mois. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 heures au cimetière St-Patrick.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BEAUDOIN—Joseph Emile Beaudoin, veuve de M. Joseph et de Dame Mathilde Beaudoin, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 28 Cowan, à l'âge de 21 jours. Les funérailles ont eu lieu à 2 h. 30 cet après-midi.

Dr E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles.
Heures: 9 à 12 a.m. 2 à 5 p.m.
Résidence: 57 Gorham. Lowell.

LOWELL, 9 Dec., 1904.

A. G. POLLARD & CO.

Ce magasin est pareillement magasin de Noël qu'il le sera la semaine prochaine avec toutes ses verdures et ses belles fleurs. Le plus grand assortiment de cadeaux, qui n'a jamais été réuni dans cette partie du pays, vous est offert ici en choix. Faites vos nombreux achats aujourd'hui ou demain et ils vous seront délivrés sur demande. Les derniers jours des achats de Noël, nous vous demanderons d'apporter vos menus objets.

Nos Départements de Fêtes sont plus jolis que jamais. Le Département de Librairie, de Poupées, Cartes sont presque prêts. Le Royaume des Joujoux sera complet la semaine prochaine.

3000 PARAPLUIES, le plus présentable des Cadeaux, vous sont ici offerts en choix. C'est la meilleure valeur pour votre argent que nous vous avons offert jusqu'ici.
98 cents à $15
Département de l'Ouest—Aile du Centre.

Les offres de fêtes en fait de gravures ne dureront que deux jours de plus. 50 Cartes et un Plateau en Cuivre—Lettres moulées, seulement 75c; vente usuelle, 95c.
Section de l'Est—Aile Nord.

AUJOURD'HUI ET POUR LA FIN DE LA SEMAINE
Les Spécialités sont bien en-dessous des Prix Réguliers.
L'assortiment de la E. Z. To Pay Clothing Co. sera mis en vente à une petite fraction de sa valeur.
Voyez la Vitrine de la Rue Merrimack.

CORSAGES

Corsage en Flanelle, Qualité de $1.00, seulement 49c
Corsages en Soie Noire, Qualité de $6.00, seulement.. $1.98
Corsages en Linon Blanc, Qualité de $1.00, seulement.. 39c
Corsages en Soie Japonaise, Qualité de $5, seulement.. $1.49
Corsages en Soie de Couleur, Qualités de $5.50 et $16.00, seulement ..... $1.98, $2.98 et $3.98
Corsages en Soie Japonaise Blanche, Qualité de $2.00, seulement 98c
Environ 40 Tours de Cou de Fourrures, toutes les qualités, à moins que la moitié des prix réguliers.
Gilets en Soie et Eton, Qualité de $10, seulement.... $1.98
Gilets en Soie et Eton, Qualité de $12, seulement.... $2.98
Gilets en Soie et Eton, Qualité de $14, seulement.... $3.98
Gilets en Soie et Eton, Qualité de $16.50, seulement.. $4.98

CHALES

En Beaver de Poil de Chameau, Qualité de $3 à $1.50
En Beaver de Poil de Chameau, Qualité de $4 à $2.00
En Beaver de Poil de Chameau, Qualité de $5 à $2.75
En Beaver de Poil de Chameau, Qualité de $6 à $3.00

Gilets pesanteur d'hiver et d'automne

Nous offrons les qualités de $5 et $6 à seulement..... $1.98
Nous offrons les qualités de $7 à $10 à seulement.... $2.98
Nous offrons les qualités de $12 et $15 à seulement.. $4.95

Manteaux de Fillettes et d'Enfants

Qualités de $2.50 pour ..... 98 cents
Qualités de $5 et $6 pour $1.98
Qualités de $7.50 et $8.50 pour $3.98

Costumes en Drap pour Dames

Qualités de $7.50 et $10.00 pour $3.98
Qualités de $15.00 et $20.00 pour $4.98

Jupes de Sortie et de Toilette pour Dames

Qualités de $4.00 et $5.00 pour $1.98
Qualités de $7.00 et $8.00 pour $2.98
IMPERMEABLES EN CRAVENETTE.
Qualité de $15 pour $7.50
Les premiers venus à cette vente trouveront de beaux choix et les plus grandes valeurs qui n'ont jamais vues à ce temps ici de l'année.
Section de l'Est—2e Plancher.

Domestiques à très bon marché

Légèrement endommagés, patrons de Drap, 2½ à 3½ verges de long. Belle qualité extra. Valeur $3, $3.50 et $3.98, seulement $2.49
40 Douzaines de Serviettes tout Toile, un peu salis, étalent de $1.25, pour seulement..... $1 la Douzaine
100 Douzaines d'Essuie-mains Turquoise (2 verges), 20x45 pouces. Prix régulier 15c, seulement.... 10c chacun
1000 Verges de Crash tout Toile, bien blanchi. Valeur 8c, seulement ..... 6½c la verge
30 Douzaines de Taies d'oreiller en Coton Dwight Anchor, 42x38 et 45x38. Prix réguliers 16c et 18c, seulement ..... 12½ chacune
Rue Palmer—Allée Gauche.

Cache-corset de Noel

Endessous du prix

Très magnifiques, mis en boîte séparément pour la vente des fêtes, 10 différents stylos, garnis de belle dentelle Val. et de Ruban. Prix réguliers 75c et 98c, seulement ..... 50c CHACUN
5 Styles de Jolis Cache-Corset en Nainsook, magnifiquement garnis avec 4 rales de belle dentelle en arrière et en avant. Collet rond. Qualité régulière $1.00, à..... 79c
5 Styles des plus Magnifiques Cache-Corsets qui peut y avoir, garnis de belle dentelle et broderie. Prix régulier $1.50 et $1.75, seulement ..... 98c CHACUN
Section de l'Ouest—Galerie.

Ne manquez pas de venir examiner nos belles installations d'Evantaille, Miroirs, Peignes de Côté, Cadres de portraits, Articles de Toilette, Argenterie Sterling, Nouveautés de Bijouterie, etc.
Section de l'Ouest—Allée Droite.

Bargains dans le Sous-sol

La Place la Plus Econome Pour Magasiner dans la Nouvelle-Angleterre

50,000 Douzaines de Mouchoirs pour Dames, en très belle Toile, et avec coins de fantaisie, ou garnis de dentelle et aussi Mouchoirs tout toile. Tous d'une valeur de 12½c chacun, seulement ..... 5c CHACUN, 6 POUR 25c
GRANDS EDREDONS $2—En une grande variétés de patrons et avec couvert de satéen française, très bien finis, avec le plus beau remplissage et le meilleur, ces Edredons sont d'une valeur de $2.50 et $3.
COUVRE-PIEDS—Nous venons justement d'en recevoir 2 caisses. Couvre-pieds de pleine grandeur et pesants. Qualités de $1 et $1.50, nous les offrons à seulement ..... 79 CENTS CHACUN
50 douzaines de Bas en Laine pour Dames, chauds et confortables, bonne grandeur, noir uni ne changeant pas. Valeur 19c la paire, seulement..... 12½c LA PAIRE
Corps et Calecons d'une grandeur extra pour Femmes, très pesants. Qualités régulière de 39c, seulement ..... 29 CENTS CHACUN
Peignoirs en Flanellette pour Dames, en Couleurs foncées et moyenne, bien faits avec profond volant, fini de beau braid. Valeur $1, seulement ..... 79c CHACUN

Vêtements pour Garçons

Les meilleures valeurs dans les Reefers pour Garçons jamais offertes à Lowell. Les parents et les Garçons devraient prendre avantage de ces prix.
150 Reefers pour Garçons, faits en laine, Oxfords gris et brun, doublure épaisse, poches doublées de flanelle de Coton, Collet large, le vrai Vêtement pour les sports d'hiver. Grandeurs 3 à 16. Vendus régulièrement pour $5.00, seulement ..... $3.49 CHACUN
95 Reefers en "Melton" bien, doublés en flanelle épaisse, bien faits dans tous les détails, boutons de tempête, etc. Prix régulier $7.50, seulement $4.98
CASQUETTES POUR HOMMES A 35 CENTS, régulièrement 49c et 1.50.
CHAUSSURES POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS, CLAQUES, PARDESSUS "ARTIC", ETC.
Les plus bas prix de Lowell.
Rue Palmer.—Sous-sol.

100 Patrons de Corsages Brodés en Linon, nouveaux dessins. Valant $1.75, seulement ..... $1.25 CHACUN
Rue Palmer.—Allée du Centre

Les marchandises 'Arnold'

DEMONSTRATEUR SPECIAL

Un démonstrateur spécial est ici pour expliquer le mérite de ces fameux Vêtements, pratiques et économiques pour Femmes et Enfants.
LES ROBES DE NUIT TRICOTEES POUR BEBES—Elles sont faites très fortes, désignées pour les Enfants trop jeunes pour porter les Caleçons de nuit. Elles accordent beaucoup de chaleur et de protection. On ne peut pas les remplacer. Faites en simple ou double épaisseur, pour l'été ou l'hiver. Les prix sont d'après les qualités. Veuillez venir examiné les vêtements.
Dépt. pour Bébés. Section de l'Est. 2e Plancher.

A. G. POLLARD & COMPANY.

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
GENERALEMENT NUAGEUX DIMANCHE AVEC PLUIE OU NEIGE. PLUS CHAUD; LUNDI, TEMPS INCERTAIN, GENERALEMENT BEAU; VENTS VARIABLES.

LOWELL, MASS. SAMEDI 10 DECEMBRE 1904. NO. 141.

DESTINATION CHANGEE

LA FLOTTE DE LA BALTIQUE N'IRA PAS EN EXTREME-ORIENT

Le tsar a pris sur lui-même de donner cet ordre nouveau

New York, 10 — La fin de ce matin publie ce qui suit de Londres, en date d'aujourd'hui: "Une dépêche à l'Express de St-Pétersbourg dit que des instructions définies ont été envoyées à l'amiral Rojestvensky, commandant la flotte de la Baltique, de ne pas se rendre dans l'Extrême Orient. Le tsar a pris l'affaire entre ses propres mains et a donné l'ordre, malgré l'opposition du grand duc.

La flotte restera autour des ports, pour que le public oublie sa mission originale.

Tokio, 10 — Un rapport ici que depuis le commencement du bombardement de la flotte russe à Port Arthur les observateurs Japonais sur 203 Mètre Hill n'ont rien vu des torpilleurs de la flotte russe, et on croit qu'ils sont cachés en arrière de la montagne Liaoti.

Londres, 10 — Une dépêche à la légation de Tokio, datée d'hier, dit:

"L'état-major de la marine à Port Arthur rapporte que jeudi soir le Pallada (croiseur) a été incendié et se rendit dans le port avec sa proue sous l'eau. Onze coups frappèrent le Glink (cannonière).

"Le Bayan (cuirassée) a pris feu à 11h. 30 et était encore en feu à 4h. 15 p. m. L'Amur (transport) fut frappé 14 fois et coulé. Beaucoup de coups frappèrent des entrepots près de la montagne Peuja et l'arsenal.

Tokio, 10 — soir—En désemparant la flotte russe à Port Arthur, empêchant la possibilité qu'elle aille aider la deuxième flotte russe du Pacifique, les Japonais ont accompli leur principal but d'assauts désespérés contre la forteresse, qu'ils font depuis trois mois.

Quartiers généraux de la troisième armée Japonaise, 7, via Fusan— Le matin du 2 décembre les Russes ont donné permission aux Japonais de relever leurs morts et blessés de la bataille du 26 novembre. Hier la même permission fut donnée concernant le 203 Mètre Hill, mais le privilège fut retiré ensuite.

Dans la bataille du 30 novembre le deuxième fils du général Nogi fut tué sur le 203 Mètre Hill.

Le plus vieux fils du général Nogi fut tué dans la bataille de Nanshan, et il est maintenant sans enfants.

St-Petersbourg, 10, 3h. 15 a. m.—Les autorités russes ne croient pas à la réalité du rapport de la destruction du reste de la flotte de Port Arthur. Ils regrettent que ces navires ne soient pas sortis pour livrer une bataille finale, ou de se couler où l'ennemi ne pourrait pas les relever.

Quartiers généraux de la troisième armée japonaise devant Port Arthur, via Fusan, 10 — Les Japonais regardent le refus des Russes d'accepter une armistice, qui avait été demandée et accordée dans le but de recueillir les morts et les blessés sur 203 Mètre Hill, comme le rejet du désire humain du général Stoessel par des officiers commandant les forts.

Les officiers craignent, croient les Japonais, que leurs hommes désertent et bénéficient l'avantage d'information regardant les forts.

Les prisonniers russes prétendent que le commandement du général Stoessel fut rejeté par des officiers commandant les forts.

Londres, 10 — Les journaux apprennent dans les quartiers officiels qu'une constitution aura lieu par les suggestions renouvelées d'amener la flotte russe, montre que la plupart des navires de cette flotte sont désemparés.

Traites de Noel
Les plus Bas Taux
Payable n'importe Quel Pays
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave.
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

SOYONS RECONNAISSANTS

Il y a quelques mois, lorsque la liste de souscription pour l'église Saint-Louis lui fut présentée par M. Siméon Lagassé, le docteur Otis Allen souscrivit et dit à M. Lagassé que c'était pour lui un grande plaisir d'aider une pareille cause. C'était avant que le docteur Allen eût jamais songé à se mêler de politique et cela montrait qu'il n'attendait rien en retour de sa souscription, mais maintenant ses amis vont avoir une occasion de lui témoigner leur reconnaissance en votant pour lui comme échevin. Faisons-lui voir qu'il ne s'est pas trompé en nous aimant.

UN CHIEN LES TROUVE

Bandits qu'un posse n'avait pu capturer

Sioux City, Iowa, 10 — Un posse n'ayant pu capturer une bande de six voleurs de banque, un petit chien jaune les a découverts. Les bandits avaient fait sauter le coffre-fort de la banque de Jolley, Iowa, et ont été retracés à la ferme de M. A. Clark, près de Vetter.

TROIS MILLE OUVRIERS

Kingston, Jamaique, 10 — Le secrétaire Taft est arrivé à Kingston hier sur le croiseur Colombia, et discuta avec le gouverneur Sir Alexander Swettenham l'emploi d'ouvriers de ce pays sur le canal de Panama. Trois mille ouvriers sont demandés.

Un homme qui a fait un bon conseiller et un bon echevin fera un bon maire, c'est pourquoi les gens

VOTERONT POUR

JAMES B. CASEY

IL FAUT SE MEFIER

GARE A CEUX QUI CHERCHENT A NOUS DIVISER!

Certaines rumeurs courent la ville, à l'effet que des électeurs, mécontents de la défaite de leurs amis au dernier "caucus" républicain, se proposent d'en tirer vengeance en travaillant à la défaite de quelques candidats du parti.

Nous ne voyons aucun avantage à une pareille tactique, et nous croyons plutôt qu'elle ne peut avoir que des inconvénients. Une élection, où de tels graves intérêts sont en jeu, ne doit pas servir d'instrument pour la satisfaction de rancunes personnelles. Ceux qui en font un pareil usage, ne peuvent qu'y gagner du discrédit et nuire à l'élément qu'ils représentent.

Il est parfaitement reconnu que depuis quelques années la grande majorité des électeurs canadiens de Lowell appartient au parti républicain. Ce parti est le seul qui nous donne des avantages—pas tout ce que nous désirons, peut-être, mais enfin il est le seul qui s'occupe de nous et sur lequel nous puissions compter pour au moins une part de la représentation à laquelle nous prétendons avoir droit.

Si quelques-uns des nôtres, voulant faire du capital politique et s'ériger en dictateurs, cherchent à exercer de l'influence—et c'est toujours dans le but de satisfaire leurs petites rancunes personnelles, remarquez-le bien—contre les candidats du parti dont ils prétendent être, malgré tout, les vrayes adhérents, n'écoutez pas ces faux philosophes qui essaient de couvrir leur légèreté du manteau de la logique. Ils peuvent être animés des meilleures intentions, ils ne pensent pas au mal qu'il font, mais ils se montrent, en réalité, les pires ennemis de l'élément canadien.

Nous ne sommes pas ici, d'ailleurs, une petite Russie où la volonté arbitraire d'un tsar puisse dominer les intelligences. Et c'est à la conscience intelligente de nos compatriotes que nous faisons un appel spécial, quand nous leur demandons de ne pas se laisser berner par des gens qui n'ont pas qualité pour imposer leur opinion, surtout lorsque cette opinion n'est pas basée sur des motifs d'intérêt public.

En suivant ces pseudo-chefs, qui ne tirent leur autorité que de leur propre choix, nous diviserions nos forces au point que les deux partis ne nous regarderaient plus qu'avec indifférence et mépris. Les démocrates diraient avec raison que nous n'avons pas assez fait pour mériter leur faveur, et les républicains ne seraient pas moins justifiables de croire que nous ne leur avons pas gardé la fidélité sur laquelle nous leur avons permis de compter jusqu'ici. Comme conséquence naturelle et inévitable, nous deviendrions un élément flottant, ayant perdu une position que des années de repentir auraient peine à nous rendre, et nous serions bientôt le jouet des politiciens d'autres nationalités après avoir été celui des politiqueurs qui prétendent nous conduire. Et ce ne serait que le juste châtiment de notre aveuglement. C'est un mauvais moyen d'éviter l'abîme, que de se lancer tête baissée dans le chemin qui y conduit.

Que ceux de nos compatriotes qui sont démocrates votent à leur guise; si nous déplorons leur erreur, nous nous plaindrons à reconnaître que leur loyauté leur fait honneur. Mais nous conjurons nos amis républicains de ne pas se laisser conduire "par le bout du nez" par des gens à qui ils ne doivent aucune soumission, à quelque titre que ce soit.

Restons fidèles au parti qui s'est toujours montré favorable à notre élément. Le parti démocrate ne demande pas mieux que de nous voir diviser: tout l'avantage est pour lui. Il pourrait ainsi gagner le maire et une des chambres du conseil, et ainsi il pourrait imposer l'inaction lorsqu'il ne pourrait pas agir à sa guise. Allons-nous faire le jeu des démocrates en nous affaiblissant pour des motifs qui ne sauraient tenir devant la justice et le bon sens?

Nous avons trop de confiance dans l'intelligence de nos compatriotes pour croire qu'ils se laisseront duper de la sorte. Nous préférons conserver l'espoir que mardi prochain ils resteront unis et travailleront en commun à augmenter notre influence. Ils ont tout à y gagner, tandis qu'un écoutant les apôtres de la discorde ils auraient tout à perdre, et perdraient tout.

Vous voulez un remède approuvé par le Médecin?
L'Ayer's Cherry Pectoral n'est pas un simple sirop pour la tour. C'est un remède fort, un remède de médecin. Il guérit de grosses, cas sérieux et désespérés, cas chroniques d'asthme et de pleurésie, bronchite et consomption. Parlez-en à votre médecin.
J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Belle Chance

Une belle chance pour une personne qui désire aller à Sherbroke à bon marché. S'adresser à ZOEL ST-HILAIRE, 246 rue Aiken.

LE TOUR DU MONDE

Victoria, C. A., 10 — Charles J. Glidden, de Boston, qui a entrepris le voyage autour du monde en automobile, est au nombre des passagers sur le paquebot Moana, parti pour Honolulu hier.

M. Glidden s'arrêtera à Honolulu, les îles Fiji, la Nouvelle Zélande, Tasmanie et en Australie. De là il ira au Japon et retournera en Europe via Singapour.

HILL NOTRE CHOIX

Son passé est une garantie pour l'avenir

Il est aussi prouve que son adversaire atoujours ete contre nous

LES CANADIENS DE LOWELL, SANS DISTINCTION DE PARTIS, ACCOURENT A L'AIDE DE JAMES G. HILL, LE CANDIDAT REPUBLICAIN A LA MAIRIE.

ILS VOIENT EN M. HILL UN HOMME QUI A TOUJOURS ETE LEUR AMI DEPUIS QU'IL A ETE ELU LA PREMIERE FOIS AU CONSEIL, ET ILS ONT EU PLUSIEURS PREUVES DE CETTE AMITIE. EN REALITE, IL Y AU AUTANT DE PREUVES DE L'AMITIE DE M. HILL POUR NOS GENS QU'IL Y EN A QUE SON ADVERSAIRE A TENU UNE CONDUITE TOUT OPPOSEE.

SI NOUS FAISONS UN RETOUR VERS L'ANNEE 1900, UNE TENTATIVE A ETE FAITE PAR CERTAINES PERSONNES POUR CHANGER LES LIMITES DU DISTRICT DU FEU, AFIN D'EMPECHER LES FRERES ACHIN DE CONSTRUIRE LEUR EDIFICE SUR LA RUE FLETCHER. C'ETAIT LE SEUL BUT DE L'ORDONNANCE PRESENTEE A CE SUJET. LES CONSEILLERS BROUSSEAU ET LEBRUN, AVEC L'AIDE DE JAMES G. HILL, QUI ETAIT ALORS MEMBRE DU CONSEIL, VIRENT L'INJUSTICE QUE CE MOUVEMENT ET FIRENT DE LEUR MIEUX POUR L'ENRAYER. M. CASEY ETAIT ALORS AU CONSEIL ET APPUYA CHALEUREUSEMENT CETTE ORDONNANCE VICIEUSE, BIEN QUE MM. LEBRUN ET AUTRES LUI EUSSENT EXPLIQUE POURQUOI L'AFFAIRE ETAIT MONTEE CONTRE LES FRERES ACHIN. M. CASEY NE PUT ETRE AMENE A VOIR LA JUSTICE DE LA CAUSE DES FRERES ACHIN, ET IL A FAIT TOUT EN SON POUVOIR POUR ASSURER LE PASSAGE DE L'ORDONNANCE QUI, SI ELLE EUT ETE VOTEE, AURAIT EMPECHE L'ERECTION DE L'EDIFICE EN QUESTION.

VOICI UN AUTRE CAS QUI MONTRE L'ATTITUDE DE M. HILL ET CELLE DE SON ADVERSAIRE DANS UNE QUESTION QUI INTERESSAIT LES CANADIENS. ALORS QU'IL ETAIT NOTRE PREMIER MAGISTRAT, LE MAIRE DIMON NOMMA ADELARD GUIMOND SURINTENDANT DES PARCS POUR REMPLIR LA VACANCE CAUSEE PAR LA DESTITUTION DE M. TILTON. M. GUIMOND DEVINT CANDIDAT AVEC L'ESPOIR D'ETRE ELU A LA POSITION QU'IL OCCUPAIT TEMPORAIREMENT SOUS L'AUTORITE DU MAIRE DIMON.

LE MAIRE DIMON ETAIT DEMOCRATE, MAIS IL RECONNUT FACILEMENT QUE M. GUIMOND, QUI ETAIT L'ASSISTANT DE M. TILTON, ETAIT L'HOMME LE PLUS COMPETENT POUR LA POSITION. QUAND LE VOTE FUT PRIS, M. HILL VOTA POUR M. GUIMOND, ET POUR LUI SEUL. M. CASEY NE VOTA JAMAIS POUR LUI, MAIS FUT UN DES CHEFS DU MOUVEMENT DIRIGE CONTRE LUI. LE RESULTAT FUT L'ELECTION DE AVERY MARSHALL, UN DEMOCRATE, AU LIEU DE M. GUIMOND, A QUI LA POSITION REVENAIT DE DROIT.

CES FAITS SONT DE NOTORIETE PUBLIQUE, ET M. CASEY QUI PRETEND A TANT DE LOYAUTE ENVERS LES CANADIENS, DEVRAIT ETRE SOMME D'EXPLIQUER POURQUOI IL N'A PAS ETE L'AMI DES CANADIENS QUANT IL EN AVAIT LA CHANCE.

A. G. Pollard & Co.

Liste D'Occasions

DANS NOTRE SOUS-SOL.

PARDESSUS longs pour garçons de 8 à 16 ans. Valant $4.00 et $5.00 — $2.98 et 3.49
PARDESSUS courts (Reefers) gris et noir, grand collet. Valant $2.50 à $3.00, à — $1.49
HABILLEMENTS de garçons, bonne étoffe en laine pesante, grandeurs de 3 à 16. Habit valant $2.50 à $3.50 — $1.98
PANTALONS pour hommes, bonne étoffe et bien faits. Valant $3.00 — $1 69 la paire

Jolis Corsages en flanellette, grande variété de patrons, — 49 cents
Wrappers en bonne flanellette pesante, valant $1.25 et $1.50, à — 79c et 98c
Flanellette épaisse et pesante; toujours vendues à 8 1-2c, à — 6¼c la vge
Indienne, 34 pcs de large, couleur garantie ne pas changer, en pièce, à — 4 1-2c la vge
Indienne pâle et foncée, grand coupon, valant 8¼c, à — 3¾c la vge
Flanelle imprimée épaisse et chaude, grands coupons, dans toutes les couleurs, vendue en pièces 10c, à — 6 1-2c la vge

Sous Sol. A. G. Pollard & Co. —— Rues Merrimack, Palmer et Middle.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent admirablement sans irriter, ni affaiblir. Echantillon gratuit. La boîte, 25 cents. En vente chez tous les Comptoirs Franco-Américains, 274 rue Nelson, Montréal.

CONSEIL CARILLON

NOMINATION ET ELECTION DES OFFICIERS, HIER SOIR

L'installation aura lieu lors de la deuxième assemblée de janvier

Il y eut, hier soir, réunion très importante des membres du Conseil Carillon. No 100, de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, dans les salles du Conseil, No 16 rue Race.

M. le Dr Hurtubise présidait et il y avait nombreuse assistance.

Il y eut quantité de questions de discutées, mais une chose surtout avait attiré les membres, c'est que l'on devait procéder à l'élection des officiers.

D'abord mettons en tête de la liste le nom de M. le Dr O. A. Payette, qui a été nommé substitut du président général et dont le certificat a été lu hier à l'assemblée.

M. le docteur a été vivement félicité par ses confrères. Comme conclusion, M. le Dr Payette aura à faire l'installation des officiers dans toutes les villes environnantes où l'Union compte des conseils. Il est membre de plusieurs sociétés et s'y entend à merveille. C'est donc le "right man in the right place."

Le nouveau président du Conseil Carillon est M. Eloïar H. Choquette, dont chacun connaît la haute capacité sous sa direction le conseil ne saura que prospérer et prendre un essor nouveau vers les hautes destinées auxquelles il est appelé.

Voici quels sont les autres officiers élus: M. le Dr D. S. Bellehumeur, vice-président; M. J. L. Richard, secrétaire; M. J. Marchand, secrétaire-adjoint; M. Jos. Harvey, trésorier; M. Maxime Lépine, percepteur; MM. Ephrem Cornellier et Albert Germain, auditeurs; M. Arthem Picau, maître des cérémonies; MM. Cyrille Huberi et Georges Belley, commissaires-ordonnateurs.

M. le Dr Hénotte a été admis comme membre sociétaire et il y eut quelques demandes d'admission.

Bref, ceux qui assistaient à la réunion d'hier, doivent être contents de voir les progrès constants que fait le conseil.

M. le Dr Payette, substitut du président général, procédera à l'installation des officiers lors de la deuxième assemblée de janvier.

Avant l'ajournement, le révérend père Lewis, O. M. I., chapelain du Conseil, a fait une très jolie conférence sur le bonheur et la véritable manière de l'obtenir. Pour qui connaît le révérend Oblat, il est inutile de dire qu'il a su plaire infiniment, autant par ses bonnes et consolantes paroles que par son éloquence entraînante.

M. Eloïar H. Choquette, que ses confrères veulent de choisir comme président, a aussi adressé de judicieuses remarques, empreintes de ce tact dont il a le secret.

L'un s'est séparé, enchanté de la soirée et fondant les plus grandes espérances sur l'avenir de l'Union St-Jean-Baptiste à Lowell.

ENTRE CAMARADES

UNE RIXE QUI SE TERMINE A COUP DE COUTEAUX

Deux frères sont obligés d'aller se faire panser dans un hôpital

Il y eut une dure intercalation, hier, entre Stanlos Tampoicos et Peter et George Tavoulos, dans la section du Lawrence, appartenant au Tremont & Suffolk. Les deux frères portent de nombreuses blessures sur la tête et dans la figure, ils sont traités au Lowell Hospital.

On ne connaît que fort peu le cause de l'affaire. Il est avéré que Tampoicos ne serait servi d'un couteau et que dans le désordre qui s'en suivit, il aurait pris son exit vers la porte et disparut.

Peter porte trois légères blessures au cuir chevelu et une large entaille au-dessus de l'oeil droit.

George, son frère, est blessé en arrière de la tête.

La police ne fait pas de recherches pour s'emparer du prétendu coupable, attendu qu'elle n'a pas eu de nouvelle de l'affaire.

Le colonel Chadwick, du Tremont & Suffolk, dit que les directeurs des corporations vont s'occuper de la chose, mais il n'a pas de nouvelles de leur travail.

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

Résultat des dernières élections de cette organisation

La société St-Jean-Baptiste a fait l'élection de ses officiers mercredi soir avec le résultat suivant: Hilaire Dosois, président; Alex. Dorais, vice-président; Wilfrid Bouthillette, secrétaire; Charles Dupuis, secrétaire-adjoint; Joseph A. Mailloux, secrétaire-financier; Joseph P. Marchand, assistant-secrétaire-financier; Ernest Maillou, trésorier; Gervais Dubois, sergent d'armes.

Les auditeurs ne seront élus que lors de la première assemblée de février. Voici ceux qui sont maintenant en office: MM. Hilaire Dosois, Moïse Gervais et Joseph Brisaille.

UN CHEVAL MEURT

M. Marcel Roussel déplore la perte d'un magnifique animal

M. Marcel Roussel, No 77 de la rue Ludlam, a perdu un cheval de prix, hier. Jeudi soir le cheval fut mis dans son étable ordinairement en état de santé ordinaire, lorsque durant la nuit il fut pris d'une soudaine maladie. Le policeman du quart éveilla M. Roussel.

On se hâta de se rendre à l'écurie et l'animal fut traité avec grands soins mais mourut quelques heures à peine, plus tard.

VILAINE CHUTE

Le jeune Henri Dubois tombe et se blesse à l'épaule

Alors qu'il retournait chez lui avec quelques petits camarades, la semaine dernière, après l'école, Henri Dubois, jeune homme d'une quinzaine d'années, a fait une chute au cours de laquelle il s'est blessé à l'épaule gauche. Il a dû garder la chambre depuis.

MANIFESTATION A FLORENCE

Les socialistes s'attaquent aux religieuses

Florence, 10 — Les socialistes et les anarchistes ont fait une démonstration hier contre les têtes de l'Immaculée Conception.

Les manifestants ont attaqué et ont voulu détruire plusieurs reliquaires. La police a réussi à sauver le reliquaire appelé les Cinq Sampes, l'oeuvre de Filipo Lippi.

Une procession de séminaristes passant au moment de la démonstration a été attaquée brutalement, les manifestants menaçaient de jeter dans l'Arno.

UN TELEPHONE dans votre demeure vous apporte la JOIE DE NOEL POUR TOUTE L'ANNEE

Adressez New England Telephone & Telegraph Co. BOSTON, MASS.

Le Meilleur Cadeau de Noel

Pour ce temps-ci rien ne bat une boîte de cigares, (50 Hunters). Il n'y a que de ces genres qui soient bons, parfaits et aussi très bien emballés. Ils sont faits de manière à conserver leur arôme et leur saveur jusqu'à la dernière bouffée. Ils sont faits de la meilleure qualité et donnent toujours satisfaction. Ne manquez pas d'en acheter une boîte pour Noël.

W. H. I. HAYES LOWELL, MASS.

DEVANT LES GRANDS JURES

Fall River, 10 — Plusieurs jeunes gens de la partie nord de la ville ont comparu devant le juge McDonough et ils se sont tous déclarés coupables aux accusations de vol portées contre eux.

Les jeunes prisonniers étaient Joseph Flynn, Charles Lucas, William Turner, Alfred Tessier, George Chew, Félix Tessier, Fred Roberts, Henry Forest et George Montie.

Ils étaient accusés d'avoir volé pour la valeur de $200 de fils appartenant à la Old Colony Street Railway et quelques-uns d'entre eux étaient déjà accusés d'avoir volé des timbres attachés aux wagons électriques du New York, New Haven et Hartford.

Alfred Tessier et William Turner avaient été plus à répondre à l'accusation d'avoir volé une pompe à vapeur appartenant à la compagnie Blakelee qui a la charge des travaux de l'exhaustion des tranchées à niveau.

Depuis quelque temps, les autorités de la compagnie des tramways sur la branche de Fall River et Taunton constataient la disparition d'une quantité de fils de jonction qui se trouvent du distance en distance sur la voie. Afin de les atteindre on creusait la terre, puis on les coupait afin de les enlever.

Presque au même temps l'agent local du New York, New Haven et Hartford constatait la disparition de quelques timbres d'alarme, sur les wagons qui font le service entre Fall River et Providence. Il porta plainte aux autorités et hier les officiers Brown et Carr opérèrent les arrestations de ceux qui étaient un cour du police.

L'avocat Wood annonça au juge qu'il représentait les frères Tessier et l'avocat Ryan déclara qu'il représentait le jeune Forest.

Les deux avocats demandèrent au juge de prendre juridiction dans ces différentes causes, mais Son Honneur se montra d'avis que l'affaire était trop sérieuse pour cela et il condamna tous les accusés à comparaître devant les grands jurés. Ils devront fournir $500 de caution chacun s'ils veulent être remis en liberté d'ici à ce temps.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts de Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous engageons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Deliste
Carter & Sampsonne	P. C. Goodwin
C. G. Goodwin	Faith, Gardner & Co.
A. E. Moore	Brunelle Pharmacy
A. Tinsman	A. P. Story & Co.
C. E. Carter	E. F. McFeely
Collingwood & Co.	Dows & Coy
Crédion & Hovey	D. C. Heselton

PAYEZ-VOUS LE LUXE D'UN SECRETAIRE

Parmi les nombreux fumeurs qui vont allumer aux comptoirs de la Lowell Pharmacy, il y en a au moins la moitié qui exigent qu'on leur serve UN SECRETAIRE. C'est ce qu'ils appellent la meilleure valeur pour 10 cents qu'il soit possible de trouver. Essayez un secrétaire et vous serez peut-être de cette opinion.

Vous ne les trouverez pas ailleurs qu'à la pharmacie Rochette et Deliste.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Mal de Genou

GUERI EN DEUX MOIS PAR L'EMPLATRE MERVEILLEUX

Lowell, Mass., le 13 nov. 1904.

Depuis quatre mois un mal de genou, dont j'ignorais la provenance, me causait des douleurs intolérables, au point que je pouvais à peine marcher. Je consultais à ce sujet un médecin, désespérant presque de conserver l'usage de ma jambe lorsque je songeai à faire l'essai de l'EMPLATRE MERVEILLEUX de M. Adelson Fatenaude. J'en appliquai pendant deux mois sur le membre malade, et je suis heureux de dire que je suis complètement guéri. Je ne ressens plus aucune douleur, et je me sers de ma jambe comme si je n'y avais jamais eu mal.

JOSEPH MORISSETTE,
193 Hall St.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX est fabriqué exclusivement par M. Adelson Fatenaude, 403 Moody St., Lowell, Mass.

Je ne crois qu'aux Pilules Rouges pour la guerison du Beau Mal, dit Madame Gagner, Northland, Mich., dans un élan de reconnaissance—Que de souffrances elles m'auraient épargnées si je les avais prises dès le début de ma maladie.

LES PILULES ROUGES, DANS LES MALADIES DES FEMMES, SONT INFAILLIBLES QUAND BIEN MEME LA MALADIE SERAIT VIEILLE ET ANCREE, MEME SI TOUS LES AUTRES REMEDES ONT ECHOUE.

Il y a déjà assez de tristesses inévitables dans la vie, qu'on ne devrait pas souffrir un seul instant les ennuis et les troubles occasionnés par la maladie, surtout lorsqu'il est si bien et amplement prouvé que les femmes particulièrement peuvent facilement se soustraire à tous les maux qui les accablent et qui leur rendent l'existence si misérable. Ne sont-elles pas plutôt à blâmer les femmes malades, qui persistent à se plaindre et à miner graduellement leur santé déjà compromise, et peut-être très gravement ?

Mais ne craignons pas de la déclarer: en général, toute femme, jeune ou vieille, rendue chétive, nonchalante, faible, difficile, incapable de faire sa part ordinaire dans le travail de chaque jour, n'est pas excusable devant la société de se soustraire ainsi à ses devoirs domestiques.

Nous le savons, la plupart des femmes sont aujourd'hui victimes de cette dégénérescence de leur sexe, qui pourrait nous effrayer pour de bon, si nous n'avions pas depuis longtemps la preuve que tous ces maladies se réduisent en somme à peu de chose : faiblesse du sang ou de nerfs. Et ce qui console encore davantage, c'est qu'il y a un remède souverain qui ne peut faillir, s'il est pris à point et dans des conditions favorables. Ce remède qui a rencontré autant de succès qu'il a eu d'essais, est indiscutablement trop populaire pour qu'on ose même avoir l'ombre d'un doute sur son efficacité. En effet, le nom de Pilules Rouges n'est-il pas synonyme de sauveur, de libérateur ?

Pour vous en convaincre, que ne lisez-vous tous ces témoignages qu'écrivent à la Cie Chimique Franco-Américaine les femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges. Ces personnes ne tarissent pas d'éloges et n'ont pas de termes assez éloquents pour dire leur joie et leur reconnaissance. Combien est grande, abondante et généreuse la joie intelligible de ces braves femmes, que les Pilules Rouges ont fait renaître à une vie nouvelle, où elles goûtent enfin le bonheur de l'existence, après avoir enduré tant de souffrances. Une des lettres reçues est celle de Madame Laura Gagner, de Northland, Mich., que nous publions, rapportant le plus fidèlement possible ses propres paroles et son témoignage en faveur des Pilules Rouges :

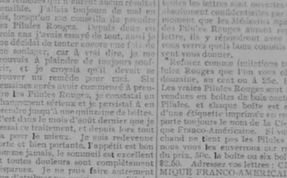
Madame LAURA GAGNER
Northland, Mich.

" J'ai plus que jamais confiance aux Pilules Rouges, car elles m'ont radicalement guérie après sept années de souffrances. Encore jeune, restée veuve et à la tête d'une famille, je commençai à sentir mes forces me trahir et à souffrir du mal de tête, de douleurs dans les épaules et aussi dans la région du cœur. La digestion devint très défectueuse le sommeil disparut et je m'affaiblissais tous les jours. Deux médecins me prescrivirent des remèdes qui n'eurent aucun résultat sensible. J'allais toujours de mal en pis, lorsque mon conseil de prendre les Pilules Rouges. Depuis deux ou trois ans j'avais essayé de tout, aussi je me décidai de tenter encore une fois ma bonne chance, car à vrai dire, je ne trouvais à plaindre de toujours souffrir, et je croyais qu'il devait se trouver un remède pour moi. Six semaines après avoir commencé à prendre les Pilules Rouges, je constatai un changement sérieux et je persistai à en prendre jusqu'à une quinzaine de boîtes. C'est dans le mois d'août dernier que je pesai ce traitement, et depuis lors tout va pour le mieux. Je suis redevenue forte et bien portante, l'appétit est bon comme jamais, le sommeil est excellent et toutes douleurs sont complètement disparues. Je ne puis faire autrement que d'attribuer ma guérison aux Pilules Rouges et aux bons conseils des Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine." Madame Laura Gagner, Northland, Mich.

Vous deviez vous-mêmes, Messieurs, la joie qu'éprouve Madame Gagner de se retrouver en si bonne santé. Comment se fait-il qu'elle ait si longtemps attendu avant de recourir à ce grand remède dont tant de femmes disent, pourtant, tant de bien ? Ne vous exposez pas vous-mêmes à avoir des regrets. Si vous souffrez, commencez à prendre dès ce soir les Pilules Rouges, sans aller perdre votre temps et votre argent chez les gens qui ne peuvent rien faire pour vous. Les Pilules Rouges vous donneront la santé et vous permettront de vivre tranquilles et heureuses. Elles vous guériront, soit que vous souffriez du beau mal, de faiblesse de sang, d'irrégularités ou des troubles du retour de l'âge. Sous leurs bons effets tous ces mauvais symptômes disparaissent pour faire place à la bonne santé.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieux, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire au Médecin Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les renseignements que vous écrirez leur une description bien complète de votre maladie, en une lettre. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et traitées seulement par une seule et même personne. En outre, le docteur spécialiste a promis que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verra quels bons conseils ils pourront vous donner.

Refusez comme imitations toutes "Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand n'en tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons par réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St Denis, Montréal.



En vente chez tous les Pharmaciens

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Téléphone 673-3.
PAUL O. KABLE, Assistant.

P. Z. Hébert, 300 rue Aiken.

GRANDE VENTE A REDUCTION

D'ICI AU 1er JANVIER 1905,

Afin d'écouler la plus grande partie de mes marchandises avant l'inventaire je vendrai mes Poêles de Salon et de cuisine ainsi que toutes autres marchandises à des prix qui vous feront certainement penser que j'ai chèté ces marchandises pour vous faire des pré-cents de Noël.

Je vous aussi le seul à Lowell qui vend les Célèbres Pianos Blasius et Metzow qui sont reconnus par les connaisseurs comme étant les pianos les mieux construits aujourd'hui.

☞ Chaque Piano est vendu avec garantie de 10 ans.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et ... Le conseil local d'agriculture a acheté une de ces fermes pour ... Nous donnons ici un plan de ces lots et il y a 18 lots de 40 pieds de front sur 100 de profondeur, et 2 lots de 50 pieds de front sur 100 de profondeur. Ces lots sont situés sur les rues principales et portent toutes de la ville. Ils sont à vendre à bon marché et à des conditions faciles. Ils sont à 2 pas ... Une compagnie de tramways ...

Lot de coin, Avenue Bowers, 40 x 80, pieds carrés	$ 700
Lot de coin, Avenue Bowers, 40 x 80, pieds carrés	$ 700
Lot de coin, Avenue Third, 40 x 80, pieds carrés	$ 700
Lot de coin, Avenue Third, 40 x 80, pieds carrés	$ 700
Lots 4 niveau, rue Parsons, 40 x 80, 3200 pieds carrés	$ 600
Lots 4 niveau, rue Parsons, 40 x 80, 3200 pieds carrés	$ 600
Lots 4 niveau, rue Parsons, 40 x 80, 3200 pieds carrés	$ 600
Lots 4 niveau, rue Parsons, 40 x 80, 3200 pieds carrés	$ 600
Lots 4 niveau, Avenue Third, 40 x 80, 3200 pieds carrés	$ 600
Lots 4 niveau, Avenue Third, 40 x 80, 3200 pieds carrés	$ 600
Lots 4 niveau, Avenue Third, 40 x 80, 3200 pieds carrés	$ 600

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci auront passés, vous ne pourrez plus en acheter à ces bas prix. Vous devez vous-même ... Si vous désirez ... Si vous désirez ... Si vous désirez

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., samedi 10 Déc. 1904.

Il est encore des spectateurs qui ne sont pas contents de la lutte à bras le corps dont ils ont été témoins hier soir. Comme il est difficile de satisfaire tout le monde.

Carnegie donne bien des bibliothèques, mais il n'aime pas à endosser les billets. La chose était connue, c'est ce qui a fait écrire que celui de Miss Chadwick était faux.

On parle de réduire la représentation du sud. Est-ce là un plan pour raser au congrès tous les représentants démocrates? Il n'en reste pourtant pas assez pour faire bien du mal.

Miss Chadwick est maintenant personnage dans les Tombs et il faut croire qu'elle aime sa nouvelle position puisqu'elle remet indéfiniment un voyage qu'elle devait faire dans l'Ohio.

"L'Union fait la force", voilà une maxime qui n'a jamais été démentie. On peut donner comme aussi vraie cette autre sentence: "la division est la mère de la défaite". Que les Canadiens soient donc forts en politique, c'est-à-dire qu'ils restent unis comme ils ont su l'être à l'élection d'Etat.

M. Hill, le candidat républicain à la mairie a trouvé moyen, hier soir, d'assister à l'assemblée de la chambre des échevins, de faire deux discours politiques, en deux assemblées différentes, et ensuite d'aller porter la parole à une assemblée de matin[illegible]. C'est un record qu'envieraient Bryan et Roosevelt.

Voterons-nous pour ou contre l'octroi des licences cette année? Personne peut le prédire au juste, mais il semble que la leçon d'il y a deux ans n'a pas encore été oubliée et bien que le commerce des liqueurs n'ait pas été payant cette année, les marchands travaillent encore pour qu'on leur permettre de faire leur commerce légalement l'année prochaine.

Les autorités norvégiennes ont imaginé un moyen original de guérir les ivrognes de leur vice. Le "patient" est mis sous verrou et sa nourriture consiste en grande partie de pain trempé dans du vin. Il paraîtrait qu'au bout de huit jours de ce régime, le détenu n'a plus qu'un dégoût profond pour le vin. Que sera-t-il si au lieu du vin c'était du whiskey?

L'Opinion Publique

Nous n'avons plus que deux jours de réflexion avant de faire le choix des hommes qui doivent l'année prochaine conduire les affaires de la ville. Tâchons de bien réfléchir et voyons à nommer les hommes qui sont réellement qualifiés. Le système de "charun a son tour" vaut quand la personne nommée seule est intéressée à la chose. Il s'agit de l'intérêt de toute une ville; il ne faut pas se laisser guider par des sympathies mal placées ou irraisonnées.

Nous Tenons
Une Ligne
Complète
D'ARTICLES
DE
PHOTOGRAPHI
C. B. Coburn Co.,
68 rue Market.

J. T. Goyette, peintre, vitrerie et assainisse, 280 rue Thorndike

LUMBAGO
Vous obtenez une prompte guérison en employant le
Painkiller
(Perry Davis')

Restons nous-mêmes

Comme nous le disons ailleurs, le parti démocratique a tout intérêt à diviser les électeurs canadiens, et nous ne saurions trop insister sur ce point. Qu'un certain nombre des nôtres se laisse entraîner, par des esprits turbulents qui ne songent pas aux conséquences de leurs actes, à consommer par leur vote la défaite de quelques républicains dont la candidature n'est pas du goût de ces gens, qu'arrivera-t-il?

Sans doute, nous pouvons compter sur un conseil républicain. Mais, advenant la division de nos forces sur les candidats qui doivent recueillir le vote de l'électorat tout entier, nous pourrions perdre le maire et le bureau des échevins. Dans ce cas, nous ne pourrions rien attendre du parti que nous sur l'cons nous-mêmes réduit à l'impuissance. Ce qui n'empêche que les premiers à se plaindre seraient précisément ceux qui cherchent aujourd'hui à semer la discorde dans nos rangs.

C'est ce que comprennent parfaitement les chefs démocrates. Rien ne leur plairait autant que de voir la vote canadien divisé si également entre les deux partis qu'il se neutraliserait complètement. Ils n'en garderaient aucune reconnaissance aux Canadiens qui n'auraient pas voulu les aider autant que satisfaire des rancunes, plus ou moins fondées, contre le parti républicain. Les républicains, de leur côté, ne se croiraient pas obligés de récompenser ce qu'ils auraient le droit d'appeler une trahison, de sorte que nous nous serions placés entre deux feux, la risée de tous les partis.

Le parti républicain nous est favorable, mais si nous le réduisions à l'impuissance par un vote donné mal à propos, nous n'aurions que nous-mêmes à blâmer de la perte complète de notre influence.

SOYEZ PROTECTIONNISTES

Et protégez vos poumons contre ces vents glacés avec ce fameux Protecteurs dont la pharmacie Rochette et Delisle vient de recevoir un assortiment. Il y en a en feutre, en chamois et en laine. Les prix varient entre 31 cents et $1.00 la pièce. Hâtez-vous d'aller vous en choisir un Lowell Pharmacy.

PAS D'ENTRAVES

Mais une liberté qui aide la véritable tempérance

Si les orateurs de barrières et autres chauds partisans du régime de l'eau froide se bornaient à nous faire voir les beautés de la tempérance, nous applaudirions à leurs efforts.

Malheureusement, ils nous donnent l'exemple d'une intempérance de langage que les citoyens soucieux des intérêts de la ville ne sauraient approuver. Les faits discutés à leurs réunions le plus éclatant dement, et nous ne pouvons tolérer qu'on dénature les faits, fut-ce pour faire plaisir aux plus honnêtes gens du monde acharnés à la poursuite d'une idée qui répugne au bon sens.

La prohibition est le système le plus désastreux que l'on puisse imaginer dans l'union de ses adhérents elle a pour but de mettre fin à l'usage des boissons alcooliques. Que penserait-on d'une architecte qui commencerait la construction d'une maison par le haut de la demeure? Les prohibitionnistes nous font des mêmes, assurément d'ils veulent mettre fin à l'usage des liqueurs, il n'y a que deux choses à faire: d'abord en arrêter la fabrication, et ensuite détruire chez les individus le désir de "prendre un coup" quand il leur en dit. Nous ne voyons pas trop comment ils y parviendraient, mais il est indubitable que c'est la seule chose à faire.

Le grand tort à démontrer que la prohibition est impossible à pratiquer dans la cause de la tempérance et de la morale. Sous ces espèces au contraire, l'intempérie, la négation de la loi, les désordres de tous genres qui en découlent ne font que croître.

Si point ne faut condamner sans avoir vu de la prohibition une si triste expérience que les contribuables ne connaissent que trop. Les taxes ont augmenté, la surveillance de la police a coûté une dizaine de mille dollars de plus par année, les revenus de la ville n'ont pas augmenté le plus du monde malgré la forte contribution des entrepreneurs pour faire face aux dépenses légitimes quand il n'y avait pas assez d'argent dans le trésor pour faire des améliorations publiques absolument nécessaires, un grand nombre de citoyens se sont trouvés sans ouvrage ou forcés d'émigrer, les affaires ont été dans un état de marasme désespérant, et..... on a la comme et-dessus. Un million de gallons importés en cette ville, sans compter ce qui est entré dans notre ville "par la porte de derrière", c'est-à-dire une somme énorme soustraite à la circulation: tel est le bilan de la prohibition.

Un système de licences bien organisé et réglé dans l'esprit comme dans la lettre de la loi, a toujours, au contraire, donné des résultats satisfaisants à tous les points de vue. Il a servi les intérêts de la ville et ceux des particuliers, la morale publique s'est maintenue à un degré d'élévation inconnu pendant les années de non-licence, et la cause de la tempérance n'a pu qu'y gagner.

Entre les deux régimes, les électeurs vraiment soucieux de leurs intérêts et de la bonne renommée de notre ville n'hésiteront pas à choisir les licences, et nous leur conseillons fortement de ne pas s'abstenir de voter sur cette question mardi prochain, comme un trop grand nombre font tous les ans.

Votons "OUI" en masse, et montrons à nos amis prohibitionnistes que Lowell n'est pas le bon endroit pour l'application de leurs théories à la Don Quichotte.

ALBION C. TAYLOR

Candidat à l'échevinage.

Albion C. Taylor achève son premier terme comme échevin. L'année dernière il est entré dans la lutte surtout comme homme d'affaires, et les électeurs n'ont pas été lents à reconnaître en lui un homme qui appliquait les principes des affaires au gouvernement de la ville de Lowell. Ils ne se sont pas trompés en cela, et le record officiel de M. Taylor a parfaitement justifié son élection.

Il a reçu son instruction dans les écoles publiques de Lowell, et son premier emploi a été dans la maison Cook, Taylor & Co., dans la position la moins importante. Par un travail acharné et assidu il est monté graduellement à des positions plus élevées et est aujourd'hui membre de la société, qui est reconnue comme l'une des plus importantes de nos grosses maisons de Lowell. L'histoire que M. Taylor a donné à la grand maître de Cérémonies.

Nos lecteurs les questions importantes qui ont été discutées au bureau des échevins durant la dernière année. Taylor s'est toujours montré comme s'il ne se [illegible] de ses propres affaires. Il [illegible] a été [illegible] ses opinions sincères qu'il est donné à une affaire personnelle et, tout en étant ferme, en faisant ne pouvait qu'être heureuse aux citoyens de Lowell.

En outre de son commerce, M. Taylor est intéressé dans plusieurs entreprises locales et est un membre en vue de la loge Lowell de l'Ordre des Elks.

Quelques-uns des Bargains du Stock de Banqueroute de A. A. PARENT.

$35, Services de salon de 5 morceaux en damas, pour $22.50, vous épargnez $12.50
$40, Oakland Queen Range, à $28, vous épargnez $12.00
$19.50, Poêle de salon Stanford Oak, à $14, vous épargnez $5.50
$16, Divan en velours, à $10.75, vous épargnez $5.25
$13.50, Divan en velours, à $9.50, vous épargnez $4.00
$10, Divan en velours, à $6.75, vous épargnez $3.25
$11.75, Table à extension en chêne, à $7.90, vous épargnez $3.85
$1.25, Chaises à dîner, à 95c, vous épargnez 30c sur chacune
25 cents, Chaudières à dîner, à 15 cts, vous épargnez 10 cents

Et des centaines d'autres bargains. Venez aujourd'hui ou lundi si vous pouvez car le stock diminue toujours.

A. E. O'HEIR & CO., Merrimack Square.

LE BON VIN, c'est la SANTE!

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.
Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.
Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de " " " " $1.00 la bouteille

☞ N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 14 rue Salem.

A L'ASSOCIATION

LE CONCOURS DE WHIST ET DE CRIBBAGE PAT TOUJOURS SON PLEIN

Rapports des parties de la présente semaine

Les concours de l'Association Catholique sont toujours de plus en plus intéressants. Voici pour la dernière semaine les rapports des différentes équipes de Whist et des joueurs de cribbage:

WHIST

	J.	G. P.	Pts.
J. Lussier			
W. Beauregard,	18	12 6	240
D. Blazon-			
A. Guimond,	6	2 4	99
A. Vallerand-			
E. Vallerand,	10	7 3	211
J. Mayotte-			
J. Arbour,	12	6 6	223
J. Boivin-			
A. V. Sicard,	10	6 4	194
E. Bourbeau-			
E. Collette,	9	2 7	152
W. Parent-			
J. Desrochers,	15	7 6	228
E. Desruisseaux-			
D. Brunelle,	16	6 10	277
H. Gill,			
O. Deschenaux,	6	2 4	109
Joseph Choquette-			
Fd. Gill,	14	11 3	333
D. Tavernier-			
W. Hebert,	11	3 8	174
Z. Lebrun-			
A. Lebrun,	8	1 7	125
R. Lajoie-			
D. Beauregard,	12	6 6	222
D. Vandevielde-			
J. Carrier,	5	3 4	84
E. Dugas-			
D. Demers,	14	9 5	276
D. G. Tavernier-			
H. Harry,	19	14 4	389
E Paquette-			
N. Cavallin,	12	3 9	178
A. Blazon-			
H. Deschenaux,	9	1 8	145
A. Bergeron-			
J. Ellis,	9	6 3	169
A. Lussier-			
V. Taylor,	10	6 4	176

CRIBBAGE

	J.	G. P.	Pts.	B. D.
Lagace	125	72 62	15,598	7—1
Hebert	144	79 74	15,999	16
Parenau	81	37 44	8,902	8
Biscoll,	198	51 57	12,114	10
Choquette,	135	74 61	15,282	7
Gill,	153	87 66	17,490	6
Boivin,	135	71 64	15,249	11
Sicard,	45	18 27	5,027	3
Gill,	126	48 78	12,577	23—1
Turcotte,	144	69 75	16,164	10
Caisse,	81	29 42	9,029	7
Barry,	144	90 54	16,451	6
Guimond,	81	36 45	8,889	12
Lavallee,	135	79 56	15,387	8
Bergeron,	81	36 45	8,948	7
Deschenaux	108	57 51	11,721	14
Blazon,	117	68 49	13,310	9
Lebrun,	62	25 28	6,970	4

COURSE DE 6 JOURS

IL N'Y RESTE QUE SEPT EQUIPES DANS LE CONCOURS

Il est probable que l'équipe Keegan-Logan arrêtera aujourd'hui

New York, 10—Patsy Keegan de Lowell, Mass., a été accusé d'avoir fait un tour dans la course de six jours hier. Le "chief starter" épanner a fait une plainte formelle au referee. Rose était en tête avec Root le suivant de près. Keegan était le troisième. Lorsqu'ils arrivèrent à la courbe conformant la quatrième avenue, Keegan est accusé d'avoir poussé Root en arrière de Rose en faisant perdre son effort.

Root répondit en faisant un sprint gagnant en demi-tour. Rose reprit de nouveau et joignit Root. Les deux chefs se mirent à l'ouvrage de nouveau. Le score à 9 heures ce matin fut:

	Milles	Tours
Root-Dorion	2062	8
Vanderstoyft-Stol	2062	8
Samuelson-Williams	2062	7
Gougoltz-Breton	2062	5
Keegan-Logan	2062	5
Krebs-Foley	2062	5
Turville-Mettling	2062	2

New York, 10 — A cause de la vitesse furieuse qui a duré toute la nuit, les équipes Dussot-Maran, Palmer-Agras et Downing-Limberg se sont retirées de la course dès six jours au Madison Square Garden hier.

Il est tout probable que l'équipe Keegan-Logan sera obligée de sortir de la course pendant la journée.

Keegan est dans une mauvaise condition et cause beaucoup d'ennui aux autres coureurs.

Turville et Mettling ont perdu un autre tour.

Score du cet avant midi:

	Tour	Tours
Root et Dorion,	2158	5
Vanderstoyft et Stol,	2158	5
Samuelson et Williams,	2158	4
Gougoltz et Breton,	2158	2
Keegan et Logan,	2158	2
Krebs et Foley,	2158	2
Turville et Mettling,	2158	3

Le record est de 2,659 milles, 6 tours fait par Miller et Waller en 1899.

DES CHAUSSURES NEUVES FONT TOUJOURS MAL AUX PIEDS —POUR VOS CORS DEMANDEZ "MACINE", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

Le Résultat Final

Raconte l'histoire. Allez où vous voulez, donnez votre commande à qui vous plaira, et le verdict de 99 sur chaque cent, sera que pour du bon CHARBON, une prompte attention et livraison, et résultat de la satisfaction générale nous sommes en tête de beaucoup plus que les autres. : : : :

D. T. SULLIVAN
Successeur de la Kittredge Coal Co.
1074-2 / 81 / 679-5 Téléphones
Bureaux { Rues Pond et Perry / 227 rue Central.

Allez Au WHEELER'S OLD WINE STORE,
Liqueurs pour usage de Famille et medicinal

BIERE, PORTER ET LAGER
Commandes promptement livrées

NOUS avons le plus grand etalage de Rums, Brandies, Gins, Whiskies et Vins de l'etranger et domestique, de n'importe quel magasin de Vin de Famille de la Nouvelle-Angleterre

TELEPHONE
1167 Special
184 rue Moody
et
20 rue Tilden.

TOUS LES Produits de Vigne De la CALIFORNIE

VENEZ nous voir remplir nos commandes d'u... PAQUET ORIGINAL

BIERES et PORTER
LIQUEURS et CORDIALES De Tous les Pays

J. P. CONNER & CO. - Lowell, Mass.

Match non fini

CEPENDANT LE REFEREE CASEY DONNE LA DECISION A PARKER

Tremblay disait qu'il n'avait pas besoin de chutes par charité

Le résultat de la lutte d'hier soir entre Eugène Tremblay et Harvey Parker, au Lowell Armory, a été un match non terminé, malgré que la décision fut donnée, par le referee Dick Casey, à Parker.

Les deux hommes luttèrent à "catch weights", style mélangé. Parker sera la première chute en 18 minutes, et 20 secondes, style catch-as-catch-can.

Après avoir lutté plus de 50 minutes au greco-romain, Parker donna la chute à Tremblay, mais le champion canadien refusa de l'accepter, c'est alors que la décision fut donnée à Parker.

Il y avait une grande différence dans les poids des hommes. Le "Demon" prétendait qu'il pesait 143 livres et le canadien ne pesait pas plus de 135 livres. Les deux hommes étaient en bonne condition et prêts à se donner du trouble.

Le pointeur Tayne annonça avant la joute que les hommes devraient lutter la première chute au catch-as-catch-can et la deuxième au greco-romain. S'il y avait lieu d'une troisième chute, le style devait être choisi par celui qui aurait gagné une chute dans le moins de temps.

Dick Casey fut choisi comme referee pour le malheur du champion canadien.

La joute fut excitante. Le "Demon" fut très brutal et rude avec son adversaire, mais le petit Canadien, qui a déjà passé par la tenait bon, endurant tout dans l'espoir de fatiguer son agresseur.

Les tactiques favorites de Parker fut le hammerlock et le neckhold. Après une quarantaine de minutes de lutte, l'agresseur obtint un chancery. Mais Tremblay s'en échappa au milieu des applaudissements des spectateurs. Parker ne se découragea pas, gardant toujours son sang-froid, et obtint de nouveau un hammerlock, et Tremblay semblait tomber, lorsque par un pont, un dépôt, de la position critique, s'attirant des applaudissements chaleureux. Tremblay ne se fatiguait pas, malgré que sa tête et ses cheveux fussent un peu sensible et jouait un tour sur son adversaire, le surprenant ainsi que les spectateurs, qui croyaient le petit Canadien à demi-mort.

Après 45 minutes et 30 secondes de fort travail, Parker prit un autre hammerlock et Trembiay commençait à descendre. Lorsque son épaule gauche toucha le paillasson, il frappa Parker sur le dos avec sa main ouverte, essayant de lui jouer le tour qu'il s'est fait jouer à Montréal par Millis. Parker lâcha prise et le referee annonça que Parker avait gagné la chute. Voilà ce qu'on appelle un hon referee "nit".

Les 15 minutes de repos écoulées, les hommes sont revenus à la charge. Cette fois ce fut au greco-romain. Tremblay se montra le plus fort des deux dans ce style, mais ce fut encore le referee qui fut supérieur. Dans ce style de lutte les adversaires ne peuvent pas se prendre plus bas que la ceinture, et Parker avait toujours une de ses jambes entre celles de Tremblay, l'empêchant par conséquent de prendre le dessus.

Tremblay à un point de la deuxième reprise fit à Parker la même chose que celui-ci lui avait fait dans la première reprise. 32 et Tremblay avait pu tenir le bras de son adversaire ses épaules auraient touché le paillasson.

Mais "Le Demon" se débarrassa et prit l'offensive. Tremblay endurait tout tandis que son agresseur brutal se fatiguait. Après 53 minutes de lutte, Parker se leva en criant, je donne cette chute à Tremblay. Ce dernier refusa d'accepter voulant continuer. Il disait je n'ai pas besoin de chute par charité; je perdrai ou je gagnerai, dit-il.

C'est qu'une discussion s'éleva. M. Kennedy essaya d'arranger les affaires mais le petit champion ne voulait pas les affaires de cette manière et, en fut la fin de la grande lutte. Parker-Tremblay, qui avait pour referee, M. Dick Casey.

M. Kennedy prétend que le match n'est pas fini, et si l'un ni l'autre n'a le droit de se dire le vainqueur sans qu'ils se reprennent de nouveau.

Les spectateurs n'ont pas aimé la fin de cette lutte.

Narcisse Dudevoir était le second de Tremblay et Ladue celui de Parker. Les deux seconds sont venus prêts à reprendre la lutte à coups de poings lorsque leurs hommes refusèrent de lutter.

Avant la lutte il y eut concours d'exercice militaire pour des prix. Les gagnants furent le sergent Rivet, premier prix; caporal Healey, deuxième prix. Les juges furent le capitaine McNulty et le lieutenant McArdle de la Cie M., et le sergent Perry de la Cie C.

NOTES DE LA LUTTE

Parker disait après la lutte, hier soir: "Tremblay est certainement un bon homme pour endurer ce qu'il a reçu. J'ai la ferme conviction qu'il peut battre Jackson s'il voulait l'essayer. Il est fort et possède la science, mais il a le désavantage du poids, qui y fait beaucoup."

Les Canadiens n'ont pas été en grand nombre à la lutte d'hier soir.

Parker me tirait les cheveux, disait Tremblay après la joute, chaque fois qu'il passait ses mains sur ma tête, mais j'ai tout enduré pour le faire tomber. Cependant il a tout gâté en refusant de continuer avec moi. Ah! je le rencontrerai encore, mais dans une ville où on pourra avoir des références qui nous donneront un que c'est que la lutte.

Wilfrid Barrette rencontrera James Pelton, pour 15 minutes dans un des préliminaires de la lutte Jackson-Lajoie.

Barrette qui est le champion de nos cultures locaux veut remonter Narcisse Desmarais de nouveau cette année.

UNE DERNIERE

Maintes et Avery auront une dernière chance de se "serrer la pince" lundi soir au parc Bohner. Tous ceux qui, sans arrière-pensée, ont toujours prêté leur concours au club athlétique St-Louis, connaissent la valeur réelle de ces deux amis du "public". Maupas n'est cédé des sympathies parmi nous depuis son arrivée, et les Canadiens-Français se chériront aujourd'hui comme un "Tremblay nouveau". Avery est peut-être moins dorloté, mais son travail contre Décary et son triomphe inattendu contre Maupas ont compté pour beaucoup dans la concession de mériter véritables que toute la population lui octroie avec un grand esprit de justice.

Mais chose qu'il n'aurait jamais dû faire, il a renversé Maupas dans un "échec en retour", et ce fut avec grâce que le colosse de Belgique promit à Emile aux pieds légers de lui offrir la chance d'être tombé de nouveau, inutile de dire que Maupas ne l'entend pas de cette façon-là, et si Pecaroc fit matelas à tant par hasard un "accroc" dans le championnat du Français dans sa dernière lutte contre le Belge, il verra cette fois à tout faire raccommoder pour ne pas s'exposer à une rechute, qui lui serait fatale.

M. Avery repousse la "théorie" de l'accroc, et prétend qu'une hévue de Maupas lui a coûté la victoire.

Une telle confiance en ses propres forces, rendra peut-être la tâche difficile à Maupas.

Les deux mises la victoire est négative.

Avery sera-t-il supérieur au moins le championnat local de la lutte. Maupas qui s'est créé un nouveau "chemin" à Montréal, n'a pas l'intention de laisser à la Belgique, au titre qu'il avait valeureusement gagné dans la province France. Amateurs cette première lutte sera remarquable — Le Canada de Montréal.

LA BOXE

UN DRAW

Milwaukee, Wisconsin, 10 — Charles Seary, de Milwaukee, et Kid Goodman, de Boston, se sont battus hier soir devant le Hoover. A. C. Goodman se montra le plus fort des deux mais le referee déclara que c'était un draw.

UN AUTRE DRAW

Marlboro, 10 — Sam Longford, de Boston, et Jack Blackburn, de Philadelphie, se sont battus 15 reprises hier soir devant le Highland A. C. La bataille fut chaude et furieuse. Ce fut un draw.

BELLES DENTS BLANCHES

L'usage constant des préparations IMPERIALES pour les dents prête à celles-ci un lustre et une apparence que tous les patrons savent apprécier.

La Lotion et la Poudre Impériale sont agréablement aromatisées et préviennent la Carie des dents.

Se vendent en bouteille de 25 cts à la pharmacie Rochette et Delisle.

A AMESBURY

IL EST PROBABLE QUE LES NEW BEDFORD Y SERONT TRANSFERES

Les Newburyport ont battus les Haverhill dans une partie brutale

New Bedford, 10 — La partie de basketball annoncée entre les Natick et les New Bedford n'a pas été jouée l'er soir, et les hommes des deux équipes eurent un repos mérité.

Le gérant Conay Murphy des New Bedford est allé à Amesbury hier après-midi et il est probable que son équipe sera transférée là.

NEWBURYPORT 27—HAVERHILL 22

Newburyport, le champion des basketball commençaient à jouer hier soir devant une des plus grosses foules de la saison. Les spectateurs semblaient à voir de bonnes luttes les locaux commencèrent à jouer avec le vis, sans se pousser les assez.

Il sheridan et Sweeney furent les plus chanceux avec les caresses de leurs. Les Haverhill ont fait le tour de la salle sans pouvoir y entrer. Le tout est rapportable au mois de mars.

Comme on le constatera, il a couvrez. Mlle Connors pendant un an et demi Mlle préfend que ces amis s'embêtaient à tous moment à voir l'annonce du mariage et qu'il était bien entendu entre eux qu'ils devaient se marier. Elle dit en plus que Connors montrait maintenant une autre fois que Connie est un sauf.

Dangereux Rhumes Gros Frissons
Guéris immédiatement en employant le
Allen's Lung Balsam

H. Sheridan, rb — rf, Doyle
Hayes, lb — rf, Lee

Summaire: Score — Newburyport 27, Haverhill 22. Goals — H. Sheridan 4, Hayes 2, Martens 2, Kennedy 2, Daggerty 2, Watcher 5, SHRDLURU Haggerty 2. Points sur fouls: Newburyport 3, Haverhill 2. Referee — Richard. Pointeurs — Healey, Tempe — Trois périodes de 15 minutes. Assistance — 200.

NOTES DU BASKETBALL

New Bedford va Lowell à Lowell ce soir.

Il n'est pas surprenant que les Natick refusent de se séparer. Ils sont cloués ensemble et veulent rester comme tel. Même l'argent de Lowell ne peut pas les séparer.

Les New Bedford, ayant plusieurs joueurs de cette ville dans leur rangs devraient attirer une bonne foule ce soir.

Les Lowell High School ont été battus par les Wilmington High, 41 à 0, hier après par le score de 23 à 17, 1903.

RUPTURE DE PROMESSE

Haverhill, 10 — Mlle Annie E. Connors une employée bien connue de ce chancerie, a intenté une poursuite de $5000 à Bartholomew Connors pour rupture de promesse de mariage. Le fait est rapportable au mois de mars.

Connors qui se contredit, est à couvrez. Mlle Connors pendant un an et demi Mlle préfend que ces amis s'embêtaient à tous moment à voir l'annonce du mariage et qu'il était bien entendu entre eux qu'ils devaient se marier. Elle dit en plus que Connors montrait maintenant une autre fois que Connie est un sauf.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant

3 Soirs et Matinées, tous les jours, Commençant jeudi après-midi, 8 Décembre

Matinées Samedi et Jeudi prochain

Le jeune comédien classique

TRIO J. MARTIN

Assisté par une compagnie d'excellentes talents en Cinq Tableaux de Scènes et d'Idées.

Un choix complet de nouveautés et d'idées.

PRIX POPULAIRES

VIN St. MICHEL

Sang Pur.

La paleur, la faiblesse, les étourdissements, les maux de tête, les insomnies, la perte d'appétit, la nervosité, veulent dire anémie.

Le **Vin St-Michel** fait le sang riche et pur, le renforcit, et le fait circuler dans tout le système. La pâleur et la maigreur se changent en embonpoint et en fraîcheur. La faiblesse et le découragement se changent en force et en énergie. La nervosité et l'insomnie sont adoucies par un sommeil rafraîchissant. L'appétit renaît pour trois bons repas par jour.

Si vous vous sentez fatigué ou faible, prenez le **Vin St-Michel**, le fameux tonique français.

BOIVIN, WILSON & CIE.
520, rue St-Paul, Montreal.
Seuls Agents pour le Canada et les Etats-Unis.
Eastern Drug Co., 14 rue Fulton, Boston, Mass.
Distributeurs pour les Etats-Unis.

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustration et des renseignements utiles à tous.

Quelques Faits de Peintre

Le pare boue de fin est la fondation de toutes les peintures durables.

La peinture première qualité ne peut être faite sans une bonne quantité de pure pâte de plomb et d'huile intérieure.

Lorsque vous achetez une peinture prépayée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2 à 3 fois le prix du seau de pure huile de lin. Si vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2 à 3 fois le prix du seau de pure huile de lin. Si vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2 à 3 fois le prix du seau de pure huile de lin. Si vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2 à 3 fois le prix du seau de pure huile de lin. Si vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2 à 3 fois le prix du seau de pure huile de lin.

Lorsque

HORRIBLE

UN EX-POLICEMAN SE TIRE UNE BALLE DANS LA TETE

Il était à décharger son arme lorsque le coup partit accidentellement

L'ex-policeman William McCloughrey s'est tué accidentellement à sa résidence, No 25 de la rue Lamb, Pawtucketville. Il pouvait être alors 2h. 30, hier après-midi. Le revolver qui a été cause de l'accident est du calibre 38, de la marque Ivar-Johnson.

McCloughrey était à enlever les cartouches de son revolver lorsque par mégarde, il pressa la détente et le coup partit. La balle pénétra par la côté droit de la tête entre la tempe et la partie supérieure de l'oreille.

Il passa l'après-midi avec un intime ami William Brunelle.

Celui-ci rencontra McCloughrey vis-à-vis l'Ayer's Home et lui dit: "Hello, William, où vas-tu?"

"Je vais faire une marche en ville," répondit l'ex-policeman.

"Allons ensemble," dit Brunette.

Durant la promenade, il fut question de la démission de McCloughrey en date de mardi dernier.

McCloughrey lui a déclaré qu'il a résigné tout simplement parce qu'il voulait retourner à son ancien travail, à la Lowell Machine Shop, où, prétendait-il, il pouvait faire d'aussi bons gages.

Les deux hommes se rendirent jusqu'au Square Merrimack où ils prirent le tramway qui les déposa à la rue Seventh, à Pawtucketville. Il était alors 4h. 15 lorsque les deux amis se séparèrent.

Il n'y avait pas une demi-heure que Brunette était chez lui lorsqu'un voisin vint l'avertir d'aller à la maison de McCloughrey en toute hâte, car celui-ci venait de se tuer. Qu'on juge de l'étonnement de Brunette, lui qui venait de laisser son ami dans la meilleure des dispositions.

Pendant que Mme McCloughrey était à vaquer aux soins de sa maison dans sa cuisine, le malheureux pénétra dans une pièce voisine, où après avoir enlevé son pardessus et son habit, il s'assied sur une chaise Morris, comme c'était son habitude. Tout en parlant à sa femme, il se leva, et prenant ses munitions de sa poche et son revolver dit: "Je crois bien que je ne me servirai plus de ces objets."

Il posa alors le tout sur la table de la salle à dîner et s'en alla dans une chambre de derrière où il demeura quelque temps.

Il revint et dit à sa femme qu'il allait enlever les cartouches de son pistolet afin que les enfants ne se blessent pas s'ils venaient à y toucher, c'est en essayant d'ouvrir le barillet que le coup partit avec une détonation lugubre.

Le malheureux policeman tomba immédiatement sur le plancher baigné dans son sang.

Mme McCloughrey courut à la porte appela à l'aide de toutes ses forces.

Un voisin, M. Lynch, accourut à son appel et bientôt d'autres voisins suivirent. Mme McCloughrey était si navrée qu'on a dû la transporter chez Mme Lynch qui en prit soin.

Quand elle eut repris ses sens elle demanda que pour le moment on enlève la chaise à ses deux enfants, Irène et William âgés respectivement de 11 et 9 ans. Ils furent envoyés chez M. Alexander McClaughrey, à Centralville, où ils passeront la nuit. On apprenait hier à McCloughrey le dernier acte de M. Flynn fut de l'examiner et d'appeler l'ambulance, le médecin ambulancier diagnostiqua immédiatement la mort.

En apprenant la nouvelle, le chef Hughes tomba comme une masse sur un siège et pendant le reste de la journée il resta sur la défensive, ne voulant voir personne.

Le maire Mollett dit: "C'était l'un des hommes les plus capables de la force et je le regrette beaucoup."

LEON MARCOTTE.

OMER J. ALLARD.

LES CANDIDATS CANADIENS

CHOISIS PAR LE PARTI REPUBLICAIN.

M. LEON MARCOTTE.

M. Léon Marcotte, candidat au conseil dans le quartier 7, est un de nos jeunes Canadiens les plus intelligents et les plus actifs. Depuis plusieurs années il a suivi de près la politique municipale de Lowell, et son élection sera une garantie d'une administration sage des affaires de la ville. Il jouit d'une grande popularité, et son succès ne fait de doute pour personne.

M. OMER J. ALLARD.

Tout le monde connait le sympathique et entreprenant compatriote qui a nom Omer J. Allard. Le quartier 7 se fera honneur en l'élisant conseiller, les électeurs sachant bien que leurs intérêts seront entre bonnes mains. M. Allard est très au courant des problèmes municipaux, et au conseil ses efforts, unis à ceux de M. Marcotte, lui assureront sans doute de nouveaux succès.

M. EDMOND J. CHENEY.

Le quartier 2 sait reconnaître ceux qui le servent bien. C'est pourquoi M. Edmond J. Cheney est de nouveau candidat au conseil cette année. Ses services sont si bien appréciés des électeurs du quartier qu'au dernier caucus républicain il a reçu le plus grand nombre de votes, et sa réélection est assurée.

Les électeurs canadiens n'oublieront pas, mardi prochain, les candidats si recommandables que nous a donnés le parti républicain.

bien faits et à des prix très populaires. $2.98 à $4.98. Notre assortiment d'habillements est au complet. Voyez ce que nous pouvons vous vendre pour $1.98 à $2.98. Nous pouvons vous épargner $1 sur ces habits.

Sous-sol, A. G. Pollard Co.

A Cambridge

MARSHALL BEAN SUBIRA SON PROCES SUR CINQ CHEFS D'ACCUSATION

Tentative de meurtre, viol, voies de fait, polygamie et adultère

Des grands jurés ont fait leur rapport, hier matin à Cambridge, et il se trouve plusieurs causes de Lowell sur la liste.

Perry C. Hawkins et Roy Fenton ne furent pas trouvés coupables d'homicide involontaire, par négligence criminelle. Ce sont les deux hommes contre qui des accusations avaient été portées à propos de l'explosion de Bellevue, alors que neuf personnes furent tuées et plusieurs autres blessées, à cause d'une lotte de dynamite qui a tombé de la voiture conduite par Fenton sans qu'il s'en aperçut. La lotte a été frappée par un tramway rempli de voyageurs.

On a rapporté mardi à Lowell qu'une certaine Marshall Bean, de Lowell, fit l'accuse de voies de fait avec intention de mutiler, de voies de fait avec intention de viol, voies de fait, polygamie et adultère.

Pendant qu'on lisait le rapport du jury, l'accusé se voilait la face de ses deux mains pour se cacher à la vue du public.

Il a plaidé non-coupable à toutes les accusations.

On a inscrit matière à procès contre James Pappas et Georges Lagarias, accusés de vols de nuit avec intention de mutiler, crime commis à Ivanhoe sur la personne d'un policeman de Lowell.

Charles B. Sargent, de Lowell a accusé le nommé Pappas d'avoir volé $5 qui lui avaient été payés par erreur.

Georges Bissell, un contrôleur à la Lowell Electric Light Corporation, a accusé le nommé Pappas d'avoir volé $5 qui lui avaient été payés par erreur.

Le nommé Pappas a été trouvé coupable de vol de nuit avec intention de mutiler, crime commis à Ivanhoe sur la personne d'un policeman de Lowell.

Le nommé Lagarias a été trouvé coupable de vol de nuit avec intention de mutiler, crime commis à Ivanhoe sur la personne d'un policeman de Lowell.

DR E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles
Rhumes, Grippe et Mal de Tête

Quelques faits que les Electeurs devraient examiner

Dossier officiel relatif aux pretentions affichees par James G. Hill

James G. Hill s'est plu à dire aux électeurs qu'il est un homme d'affaires, mais M. Hill a refusé de dire dans quelle branche d'affaires il est engagé. POURQUOI?

La position de M. Hill comme homme d'affaires a été mise devant le public quand les comptes de F. B. Hill & Co. ont été retenus par le comité des comptes. Avant que les comptes fussent payés, F. B. Hill déclara sous serment que JAMES G. HILL N'ETAIT ENGAGE DANS AUCUNE BRANCHE D'AFFAIRES. Son affidavit se lit comme suit:

Lowell, Mass., le 15 avril 1904.

A QUI LIRA LES PRESENTE.

Ceci est pour certifier que James G. Hill n'est pas membre de la société F. B. Hill & Co., ni de la Hill Transfer Co.

Qu'il est à l'emploi de F. B. Hill & Co., comme peintre de voitures.

Qu'il a terminé ses relations avec la société F. B. Hill & Co. en janvier 1904 et que DEPUIS LORS IL N'A ETE MEMBRE NI DE CETTE SOCIETE NI D'AUCUNE AUTRE.

Ci-suit une copie certifiée de la dissolution de la seule société dans laquelle James G. Hill était intéressé.

(Signé) F. B. HILL & CO.
FRANK B. HILL.

(Attachée à ce document était une copie imprimée de l'avis de dissolution).

Etat du Massachusetts. Comté de Middlesex.

VILLE DE LOWELL.

22 Avril 1904.

A personnellement comparu Frank B. Hill susnommé et a déclaré sous serment que la déclaration ci-haut signée par lui est vraie.

Devant moi, GIRARD P. DADMAN,
Juge de Paix.

TELS SONT LES FAITS RELATIFS AU DOSSIER DE JAMES G. HILL COMME HOMME D'AFFAIRES.

HOTEL DE VILLE

Les deux chambres se réunissent hier en assemblée spéciale

Il y eut hier soir réunion spéciale du conseil et des échevins dans le but de passer un ordre d'emprunt de $6,500, dont $3000 pour marchandises pour rues et $2500 pour le travail du département de la voirie.

Cette somme sert à couvrir les dépenses occasionnées par les récentes réparations faites au pont de la rue Aiken.

A 8h. 45, le président Miskella ouvrit l'assemblée des échevins qui ordonna l'argent demandé après avoir mis une lutte du surintendant de la voirie et avoir reçu remontrance de certains du conseil.

La nomination de M. Harkinds comme sous-chef du département du feu, nomination faite par le maire, fut sous les échevins qui ne voulurent pas la confirmer.

Il siège ici un jury spécial pour entendre la cause de Mme Mary Ann Hall, qui poursuit la ville pour $10,000 pour dommages subis à la suite d'une chute sur un trottoir défectueux.

M. D. H. Connors a comparu devant le jury et a déclaré que le 15 février 1903, il passait sur le trottoir de la rue Middlesex, près de la rue Fletcher, lorsqu'il tomba et se fit une fracture de la jambe droite. Il a été incapable de travailler depuis.

Le docteur Dr. Thomas Donnelly a déclaré avoir donné des soins au plaignant.

Le jury a rendu un verdict en faveur du plaignant pour $1,000.

CANDIDATS A L'ECHEVINAGE

LA LISTE REPUBLICAINE CONTIENT LES NOMS DE NEUF HOMMES D'AFFAIRES EMINENTS

Les citoyens de Lowell sages et prudents, sans distinction de parti, unissent leur influence, cette année, dans un effort combiné pour envoyer au bureau des échevins un corps d'hommes capables et pratiques, et s'entendent pour appuyer les candidats nommés par le parti républicain au dernier caucus.

Il semble n'y avoir aucun doute qu'un vote intelligent sera un des traits distinctifs de l'élection de mardi prochain, et pour cette raison les chefs républicains ont tout lieu de se réjouir de la confiance qui se manifeste dans leur camp.

Si on les juge d'après la règle ordinaire appliquée au caractère et aux capacités de candidats pour la charge si importante d'échevin, chacun des neuf hommes placés sur la liste républicaine se recommande par son excellence et le contingent est sans contredit le plus fort que n'importe quel parti ait mis de l'avant depuis quelques années. Tous les neuf candidats ont acquis dans le gouvernement municipal une expérience qui les met en mesure de faire face aux problèmes financiers et autres qui se présenteront à la prochaine administration.

Trois d'entre eux, MM. Fairweather, Granfield Taylor, font partie du bureau actuel des échevins, et un quatrième, M. Thomas H. Braden, est président du conseil. William J. Hayes, qui fait son second terme comme membre du conseil pour le quartier 7, est appuyé chaleureusement par les électeurs de son quartier, qui voient en lui un homme soucieux des intérêts de la population. Le docteur Otis Allen, est le jeune dentiste bien connu de tout le monde, et ses nombreux amis le recommandent comme à la commission scolaire pour le quartier 3. Asa B. Hilliard a fait deux termes au conseil comme représentant du quartier 3, et a acquis une grande expérience au comité de budget. Il jouit également de tous les comités. Andrew L. Thomson a représenté le quartier 7 au conseil municipal et est tait une carrière républicaine. James F. Walker a aussi présidé au conseil. Il est sous les échevinats de 1902 et 1903.

Il siège ici un jury spécial pour entendre la cause de Mme Mary Ann Hall, qui poursuit la ville pour $10,000 pour dommages subis à la suite d'une chute sur un trottoir défectueux.

M. D. H. Connors a comparu devant le jury et a déclaré que le 15 février 1903, il passait sur le trottoir de la rue Middlesex, près de la rue Fletcher, lorsqu'il tomba et se fit une fracture de la jambe droite. Il a été incapable de travailler depuis.

Le docteur Dr. Thomas Donnelly a déclaré avoir donné des soins au plaignant.

Le jury a rendu un verdict en faveur du plaignant pour $1,000.

ASSEMBLEE

Les électeurs canadiens du quartier 6 sont priés de s'assembler immédiatement après la grand'messe demain en la salle St-Louis.

RECOMPENSE PROMISE

M. Georges Mallette, No 16 rue Coolidge, a perdu un billet de $5, sur la rue Coolidge, près de sa résidence. Prière de rapporter cette somme à l'adresse plus haut mentionnée. Récompense généreuse.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL.
LE PLUS EFFICACE.
LE PLUS POPULAIRE.
25 CENTS LA GRANDE BOUTEILLE.
CHEZ ROCHETTE ET DELISLE

BELLE ASSEMBLEE

UN SUCCES POUR LES REPUBLICAINS HIER SOIR

Presque tous les candidats parlent dans la salle St-Louis

Les républicains ont eu hier soir, à la salle St-Louis, une nombreuse assemblée en faveur du candidat à la mairie et de tous les candidats de ticket républicain.

M. John H. Donahue présida cette assemblée qui fut très bien attendue. Les orateurs furent nombreux et tous parlèrent avec éloquence. Les candidats à l'échevinage ont fait voir leur savoir-faire dans la politique générale et ont su très bien faire valoir ce qui les recommande à l'électorat.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

BEAULIEU — Mme Hermine Pelland, épouse de M. Abraham Beaulieu, est décédée ce matin, à sa résidence, 137 Cushing, à l'âge de 56 ans, sept mois et 22 jours. Elle laisse un époux inconsolable et deux enfants, un garçon et une fille, trois sœurs, Mmes J. Ivers, Hermenégilde Desrochers et Mme veuve Bisaïe, deux frères, MM. Philémond et Adélard Pelland. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9h., à l'église St-Joseph, avec grand'messe chantée de Requiem. Parents et amis sont invités à assister.

43 MESURES

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

NEIGE PROBABLE DEMAIN MATIN. SUIVIE DE TEMPS CLAIR, AVEC VENTS TOURNANT AU NORD-OUEST, ET PLUS FROID L'APRES-MIDI ET LE SOIR; MERCREDI PROMET D'ETRE PLUS FROID ET PLUS FROID.

LOWELL, MASS. LUNDI 12 DECEMBRE 1904. NO. 142.

JAMES G. HILL

Sujets de reflections pour les electeurs

JAMES G. HILL A FAIT PARTIE PENDANT CINQ ANS DU CONSEIL MUNICIPAL; SON ADVERSAIRE Y A ETE QUATRE ANS. EXAMINEZ LES DOSSIERS ET VOYEZ LEQUEL DES DEUX S'EST MONTRE L'AMI DES CANADIENS.

QUAND IL Y EUT UNE VACANCE A LA SURINTENDANCE DU DEPARTEMENT DES PARCS, LE MAIRE DIMON, UN DEMOCRATE, NOMMA ADELARD QUIMOND, REPUBLICAIN, PARCE QU'IL ETAIT LE PREMIER ASSISTANT ET PAR CONSEQUENT LE PLUS COMPETENT POUR LA POSITION. ALORS SURVINT L'ELECTION D'UN SURINTENDANT.

JAMES G. HILL VOTA CHAQUE FOIS POUR M. QUIMOND; SON ADVERSAIRE NE VOTA JAMAIS POUR LUI MAIS, EN VOTANT POUR AVERY MARSHALL. IL AIDA A DEFAIRE M. QUIMOND. PLUS TARD, L'ADVERSAIRE DE M. HILL VOTA POUR M. JACKSON, UN REPUBLICAIN. QUELLE ETAIT ALORS SA RAISON POUR NE PAS VOTER POUR M. QUIMOND?

JAMES G. HILL A TRAVAILLE LA MAIN DANS LA MAIN AVEC MM. LEBRUN ET BROUSSEAU POUR EMPECHER LE PASSAGE DE L'ORDONNANCE DIRIGEE CONTRE UN EDIFICE CONSTRUIT PAR ACHIN FRERES. DE QUEL COTE DE CETTE QUESTION ETAIT L'ADVERSAIRE DE M. HILL? IL FUT UN DES ADVERSAIRES LES PLUS ACHARNES DE ACHIN FRERES, ET FIT DE SON MIEUX POUR ASSURER LE PASSAGE DE L'ORDONNANCE ET NUIRE A DES HOMMES QUI VOULAIENT PLACER EN VALEURS IMMOBILIERES LEURS ECONOMIES BIEN GAGNEES.

ON A DEMANDE CETTE ANNEE DES ECOLES POUR CENTRALVILLE ET LES HIGHLANDS. UN ECHEVIN A ESSAYE DE FAIRE PASSER UN EMPRUNT DE $70,000 POUR UNE ECOLE A CENTRALVILLE. TOUT EN IGNORANT LES HIGHLANDS. JAMES G. HILL ETAIT EN FAVEUR D'UNE NOUVELLE ECOLE POUR CENTRALVILLE, MAIS COMPRIT QUE CELA ETAIT IMPOSSIBLE SI ON NE FAISAIT QUELQUE CHOSE POUR LES HIGHLANDS. COMME COMPROMIS, IL PROPOSA $60,000 POUR DEUX ECOLES, UNE POUR CENTRALVILLE ET UNE POUR LES HIGHLANDS. CELA EUT RENDU JUSTICE AUX DEUX LOCALITES. ET SI LES AUTRES MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL EUSSENT VU LES CHOSES D'AUSSI LOIN QUE M. HILL, LES DEUX ECOLES SERAIENT MAINTENANT EN VOIE DE CONSTRUCTION. MAIS CEUX QUI ESSAYAIENT D'IMPOSER UNE ECOLE DE $70,000 A CENTRALVILLE FINIRENT PAR ACCEPTER LES VUES DE M. HILL ET REGRETTENT AUJOURD'HUI DE N'AVOIR PAS MIEUX COMPRIS LA SITUATION ALORS. ILS ONT OUVERT LES YEUX TROP TARD, ET LE RESULTAT EST QU'IL N'Y A D'ECOLES NI A CENTRALVILLE NI AUX HIGHLANDS.

NE VOIT-ON PAS QUE LE PLAN DE M. HILL ETAIT LE MEILLEUR? ASSUREMENT, SI SES VUES AVAIENT ETE ADOPTEES, LES DEUX ECOLES SERAIENT MAINTENANT EN VOIE DE CONSTRUCTION. LES MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL SONT PRES A L'AD METTRE AUJOURD'HUI.

ON A REPANDU LE BRUIT QUE M. HILL ETAIT OPPOSE A L'ECOLE DE CENTRALVILLE. LES DOCUMENTS OFFICIELS PROUVENT QUE RIEN N'EST PLUS LOIN DE LA VERITE. IL ETAIT EN FAVEUR DE L'ECOLE DES LE COMMENCEMENT,ET L'EST ENCORE AUJOURD'HUI. IL A COMPRIS QU'UN COMPROMIS AVEC LES HIGHLANDS ETAIT INEVITABLE, ET S'IL EU EUT ETE AINSI, L'ECOLE DE CENTRALVILLE SERAIT AUJOURD'HU I A PEU PRES TERMINEE.

Gardons nos forces

CE QUE PEU FAIRE L'UNION PARMI LES CANADIENS

Nous avons tout lieu de nous réjouir des nouvelles qui nous arrivent des quartiers où certains mécontents se proposaient de faire payer cher la défaite de quelques candidats au dernier caucus républicain. Les chefs de la cabale organisée contre le parti républicain semblent avoir compris la fausse position qu'ils avaient prise tout d'abord; ils sentent que le peuple, honnête et intelligent, n'aime pas ces explosions de mauvaise humeur qui n'ont d'autre cause que la satisfaction de griefs personnels.

Nous l'avons déjà dit, et nous ne saurions trop insister sur ce point, il faut en prendre son parti de bonne grâce quand on est battu, et se rappeler que la candidature à telle ou telle charge, comme l'élection, n'est l'ambition de personne en particulier. Tous les aspirants ont des droits égaux, à titre de citoyens, devant les électeurs, et ceux qui ont la mauvaise fortune de ne pas recevoir un nombre de votes suffisant pour leur assurer la victoire ne sont pas justifiables de troubler et d'organiser un mouvement pour amener la défaite de leurs concurrents plus heureux. Et nous pouvons dire la même chose de leurs amis qui seraient tentés d'en faire autant.

Nous n'avons pas de chefs en dehors des chefs reconnus du parti auquel nous appartenons.Si quelques amateurs de politique sont parfois assez habiles pour se créer auprès de certains groupes d'électeurs une espèce de popularité qu'ils prennent pour un droit légitime d'exercer une forme quelconque d'autorité sur l'opinion publique, il est bon que ces gens soient mis à leur place le plus tôt possible. Ces meneurs ne sont dangereux que par l'importance qu'ils s'attribuent eux-mêmes et qui finit par leur monter à la tête, d'ailleurs, généralement assez vite reconnus pour ce qu'ils sont réellement, et les électeurs font prompte justice de leur ridicules prétentions. Il n'y a pas loi de faction qui ait l'autorité d'imposer ses idées à la masse de l'électorat, surtout quand ces idées ne sont inspirées que par de chétives raisons personnelles.

Tout ira donc bien demain, et nous en sommes vraiment heureux. Mais de pareils incidents de la vie politique doivent nous servir de leçon pour l'avenir. Il nous faut chercher à rester unis au lieu de travailler à nous affaiblir en nous divisant. Soyons assez patriotes pour passer par-dessus quelques petits sujets de mécontentement, d'ailleurs sans importance, lorsqu'il s'en présente; que notre conduite soit celle de citoyens attachés à leurs principes et sachant mettre l'intérêt public au-dessus de tous les intérêts. Et s'il se trouve quelquefois parmi nous des gens qui veulent faire de la politique un jeu dont ils entendent tenir tous les atouts, sachons leur montrer que de grands enfants ne sont pas faits pour commander à des hommes sérieux.

IL FAUT VOTER

Que les Canadiens aident à élire James G. Hill. S'il est maire de Lowell, l'année prochaine, il sera fidèle à ses convictions et favorisera l'érection d'une école et d'une station de pompes à Centralville.

IL FAUT VOTER

M. Joseph A. Légaré, secrétaire particulier du congressman Butler Ames, qui est avant tout un citoyen ayant soucci des intérêts de la ville où il demeure, est arrivé dans cette ville ce midi afin de pouvoir donner demain son vote pour les bons candidats.

Le congressman Ames qui n'est pas moins intéressé aux affaires de la ville mais est plus occupé aux affaires nationales, n'arrivera que demain matin. Les deux partiront ensemble pour la capitale nationale.

ASSEMBLEE

Grande assemblée des électeurs canadiens du quartier sept, ce soir, le 12 décembre 1904 dans les salles du club Social de Pawtuckettville. Des orateurs distingués y adresseront la parole dans l'intérêt des Canadiens.

Rendez-vous en foule!

PAR ORDRE DU COMITE.

M. Casey aurait-il la complaisance de dire au public de Lowell quels sont ceux qui paient les dépenses de sa campagne, et quelle devra être la récompense de ses "anges gardiens et conducteurs" s'il est élu maire?

A L'EPOUVANTE

DEUX CHEVAUX DE POMPIERS PRIS D'UNE FRAYEUR SOUDAINE

Le conducteur est précipité sur le sol et la voiture brisée

Ce matin, vers 8 heures, pendant que l'un des pompiers de la caserne de la rue Palmer était à exercer ses chevaux, lorsque ceux-ci pris d'une frayeur soudaine, devinrent incontrôlables, malgré les efforts de leur conducteur.

Ils descendirent la rue Market avec la rapidité de l'éclair pour aller s'échouer contre un poteau de pierre à l'angle des rues Prescott et Central.

Le timon fut brisé ainsi qu'une roue, tuais bientôt après les chevaux furent maîtrisés. Le conducteur a été précipité sur le sol et s'est assez grièvement blessé.

St James G. Hill s'est levé, comme un homme, en 1902, et a bien voulu aider les victimes de la famine du charbon, le même James G. Hill, comme maire de Lowell, n'est-il pas celui qui fera le plus pour tous les citoyens de Lowell, et en particulier pour les Canadiens dont il s'est montré l'ami si sincère?

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Dimanche le 11 décembre, sera à jamais une date mémorable dans le souvenir de Mlle Clara Caron. A l'occasion de son vingtième anniversaire de naissance, un grand concours d'amis lui avaient ménagé une agréables surprise à sa résidence au 27 Hovey avis.

Une magnifique adresse remplie des vœux et souhaits de tous les invités lui fut lue par Mlle Amélia Dubois, puis on lui présenta un joli loquet en or. Mlle Caron toute émotionnée qu'elle était répondit en termes pleins d'apropos. Puis tout le monde passa au salon où il y eut du chant et de la musique. Des rafraîchissements furent servis et un délicieux réveillon vint couronner une si belle fête.

En résumé tout le monde s'amusa dans la mesure du possible.

On se sépara à une heure fort avancée dans la soirée mais non sans remercier M. et Mme Caron de nous avoir procuré tant de plaisir.

Les amis se sont séparés en souhaitant à Mlle Caron encore de nombreuses années toujours heureuses.

"HENRIOT"

QUATRE NOYES

Highland Light, 2 — Quatre membres de l'équipage de la goélette de pêche de Boston Fish Hawk ont perdu la vie samedi soir, dans une tentative pour quitter leur navire qui a drapé les bancs de Peaked Hill, à l'extrémité nord du Cap Cod. Quatre autres matelots et le capitaine Ily, qui survivent leurs malheureux compagnons ont été sauvés par un bateau pêcheur, deux heures dans l'eau glacée, montés sur une légère embarcation avant d'arriver au port de Provincetown.

Grande Assemblée
CE SOIR
A la Salle Saint Louis
James B. Casey
adressera la parole aux citoyens canado-américains

JAMES B. CASEY

Aux Electeurs Canadiens de Lowell

Lowell, 12 décembre 1904.

Aux électeurs canadiens de Lowell:

Demain vous serez appelés à faire votre choix pour la mairie. Comme candidat à cette fonction, je demande votre appui, et je dirai que si je suis élu je vous donnerai la reconnaissance à laquelle vous avez droit comme citoyens, et que vous devriez recevoir. Ces quelques jours derniers, mon adversaire a fait publier dans ce journal des fausseté et déclarations trompeuses quand a ma carrière comme membre du conseil de ville.

Ces déclarations avalent pour but de fauseer votre opinion, elles sont une insulte à votre intelligence, votre capacité de penser à vous-mêmes.

Je vous demande de reposer en moi votre confiance, vous assurant que vous ne le regretterez pas. J'ai toujours cherché à me tenir avac les citoyens canadiens de Lowell, et je continuerai de même si je suis élu maire.

Je vous demande de me donner une chance de vous prouver mon amitié pour vous, car je dis positivement que comme maire de Lowell vous serez absolument satisfait de mon attitude à l'égard des citoyens canadiens.

Espérant que vous m'honorerez de votre vote, et vous assurant que votre confiance en moi sera bien placée, je vous prie de me croire.

Votre obéissant serviteur,

JAMES B. CASEY.

Mettez de l'Ayer's et soyez Orgueilleux de vos Cheveux
Un peu d'orgueil est une bonne chose. Alors, pourquoi être satisfait avec un peu de cheveux, gris ou rares? Mettez de l'Ayer's Hair Vigor et ayez de beaux cheveux longs, sans gris. Ayez un peu d'orgueil. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

LE REV. PERE LAMOTHE, O. M. I.

Le Rév. Père Lamothe, O. M. I., est retenu à sa chambre par une assez grave indisposition.

LE PERE DISS DANS LE DEUIL

La mère du Rév. Père Diss, O. M. I., est morte le 25 novembre à Crastatt, près de Strasbourg, Alsace, à l'âge de 69 ans.

Depuis son arrivée en Amérique, le révérend père Diss n'a pas revu sa mère.

AU CHARNIER

A partir d'aujourd'hui, les corps seront déposés dans le charnier de St-Joseph, plutôt que d'être immédiatement inhumés, à moins d'arrangements spéciaux.

Traites de Noel
Les plus Bas Taux
Payable a n'importe Quel Pays
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

A. G. Pollard & Co.
Grande Vente Spéciale de
Vêtements pour Hommes et Garçons
A moitié et moins des prix réguliers
L'ASSORTIMENT COMPLET de la E Z TO PAY CREDIT CO. EST OFFERT POUR LES VENTES DE DEMAIN MATIN

Habits pour Hommes et Garçons, pantalons longs, seulement $4.49—Ce lot comprend des Habits au laine, noir et mélanges, bien faits avec forte doublure, vendus régulièrement pour $7.50 et $10.

Habits pour Hommes seulement $7.98—Une grande variété de draps, Laine et Worsted et Serge bleue, faits proprement de styles les plus nouveaux, faits avec bonne doublures et belle garnitures, se détaillent généralement a $12 ou $16.

Pantalons pour Hommes, seulement $2.50 la paire—Faits de jolis Worsteds et en laine, bonnes doublures, fortes poches, prix régulier $4 a $7.

Les Habits de Garçons sont divisés en quatre lots, chacun représente une valeur extraordinaire

A $1.19—Habits Norfolk pour Garçons faits de mélanges écossais pesants grandeurs 3 à 8 ans, cousus en avant et dans le dos, habits qui se sont vendus régulièrement a $1.50 et $2.

A $1.87—Habits Norfolk et doubles revers pour Garçons, faits de jolis mélanges Ecossais, couleurs foncées, pesants, aussi un beau assortiment de chèviottes noir. Habits Norfolk 3 à 8 ans. Habits doubles revers 7 à 16 ans se vendent régulièrement $2.50 et $3.50

A $ 398—Habits doubles revers et Norfolk pour Garçons faits de beaux worsteds et jolis mélanges, une grande variété de styles, prix réguliers de ces habits sont de $3.50 à $5.

A $3.98—Habits doubles revers et Norfolk pour Garçons, les meilleures tissus, bon ajustement et les plus jolis styles, grandeurs 8 a 16 ans. Dans le lot il y a aussi quelques habits Russiens avec pantalons bloomer. Ces habits sont les meilleures valeurs qui n'ont jamais été offertes dans Lowell, prix réguliers $5 à $7.50.

Tous les pardessus pour Hommes sont réduits juste a moitié prix—Il n'y en a pas beaucoup dans le lot. Venez de bonne heure pour en l'ardessus.

Longs pardessus pour Garçons—Prix réguliers de $4, $5, $6 et $7.50, réduits à $2.98, $3.98, $4.98 et $5.98.

Reefers pour Garçons—Oxfords pesants et Chinchilla, doubleurs de valeur, grandeurs 3 à 16 ans, vendus ailleurs a $2.50 seulement $1.49 chacun.

Cette Vente commence demain matin et se continuera jusqu'a ce que toutes les Marchandises seront vendues.

Sous-Sol. A. G. Pollard & Co. —— Rues Merrimack, Palmer et Middle.

IL CRAIGNAIT LA FOLIE

UN HOMME SE TUE PARCE QU'IL CRAINT DE VENIR FOU

Il se tire une balle dans la tête et expire presque de suite

Montréal, 12 — M. Auguste Menchel, un des surintendants de la Montreal Light Heat and Power, à la station de la rue McCord s'est suicidé en se tirant une balle de revolver dans la tempe gauche.

Il fut découvert par M. Henry Walters, aiguilleur à cet établissement et aussitôt l'alarme fut donnée. L'ambulance de l'hôpital général fut mandée. Mais Menchel était déjà mort à l'arrivée du médecin ambulancier.

Le suicidé fut transporté à la morgue.

Deux lettres ont été trouvées sur le défunt, l'une adressée à son père, en Allemagne et l'autre aux autorités.

Cette dernière lettre a été lue à la cour du coroner et après lecture le coroner n'a pas convoqué de jurés vu que c'est un suicide évident.

Voici le texte de cette lettre écrite de main ferme et sans aucune hésitation:

Montréal, Décembre 1904

A qui de droit,

Je P. A. Auguste Menschel, âgé de 42 ans et résidant au No 8 de la rue Mance, m'enlève la vie parce que je souffre d'une maladie mentale incurable "Dementia Paralitica", et, parce que je suis à la veille de perdre la raison.

Vous trouverez sous ce pli un livret portant le No 17.329, de la banque de Montréal. De ces montants veuillez défrayer les dépenses occasionnées par mes funérailles, etc., etc.

Vous voudrez bien transmettre, à mon père dont vous trouverez l'adresse sur une autre enveloppe, la nature de ma mort ainsi et le produit de la vente des effets que vous trouverez à ma résidence. Veuillez s'il vous plaît vous mettre en communication avec M. J. Darlen, du German Club qui aura soin, bon de communiquer cette triste nouvelle à mon père. Veuillez lui remettre cette lettre "ladressée à mon père.

(Signé) A. MENSCHEL.

Le vice-consulat consulat d'Allemagne M. Wm. Bergholz et M. Ernest Rieth qui ont bien connu le défunt ont reconnu son écriture et la signature du décédé.

Les funérailles ont eu lieu samedi après-midi à 2h. 30 et le convoi est parti du coin de la rue Dorchester et Beaver Hall.

PAYEZ-VOUS LE LUXE D'UN SECRETAIRE

Parmi les nombreux fumeurs qui vous alimentez aux comptoirs de la Lowell Pharmacy, il y en a au moins la moitié qui exigent qu'on leur serve UN SECRETAIRE. C'est ce qu'ils appellent la meilleure valeur pour 10 cents qu'il soit possible de trouver. Essayez un secrétaire et vous serez peut-être de cette opinion.

Vous ne les trouverez pas ailleurs que la pharmacie Rochette et Deslis.

ECHOS D'OTTAWA

Ottawa, 12 — Le R. P. Portelance, O. M. I., curé du Sacré-Coeur, a fait les adieux à ses paroissiens. Ce religieux va fonder une paroisse canadienne-française à Winnipeg. Au Sacré-Coeur il sut remplacer par le R. P. Valiquette, ancien supérieur des Oblats à Hull.

—M. l'abbé Brouix, vice-chancelier de l'ancien, membre depuis plusieurs années des cours d'un accident, a suivi la procession à la Basilique, il marchait immédiatement au moyen de deux cannes et s'appuyant à ses bras nécessaires.

FATIGUE DE LA VIE

Wallace 12 — Alvin Tome, 32 ans, qui a souffert à Providence, et a maintenant une attaque contre une de ses mains et la moitié de sa face.

UN TELEPHONE

dans votre demeure vous apporte la

LA JOIE DE NOEL

POUR TOUTE L'ANNEE

Adressez

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

Il a dit qu'il s'était suicidé ou a peu près parce qu'il en avait assez de cette vie et qu'il désirait essayer l'autre côté pendant quelque temps.

La famille Torno a eu en effet sa part depuis son arrivée en Amérique, un des fils a été tué par le père dans un moment de colère parce qu'il refusait de donner son salaire, le père a été condamné à la prison à vie, et un autre cortège de malheurs a suivi la famille alsacienne.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de de Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous annonçons aussi qu'une bouteille de 25c sera substituée en l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Deslis
Carter & McKenzie	F. P. Moody
F. C. Goodale	Fyfe & Burbidge
A. E. Moore	F. G. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. P. Story & Co
A. Thabaux &	E. P. McKeon
C. E. Carter	Down & Co
Aylesworth & Co.	Ed. Hosette
	Carleton & Wood

PENIBLE ACCIDENT

New Bedford, 12 — Un enfant de 3 ans, fils de M. Richard Hamel, No 69 rue Pitman, a été victime d'un pénible accident.

En prenant ses ébats dans la cuisine, l'enfant était monté sur une chaise pour atteindre quelques vases dont un tomba accidentellement et frappa le pauvre petit à la naissance du nez. La blessure était si grave qu'on manda le Dr G. L. Dubaime. Pour former la plaie, le médecin dut faire quatre points de suture. Bien que douloureuse, la blessure ne met pas en danger les jours de l'enfant.

TRISTE ACCIDENT

New Bedford, 12 — Délia Cotiers, une jeune fille demeurant au No 15 rue Unity, a été victime ces jours-ci d'un accident peu ordinaire.

En vaquant aux occupations de la maison, la jeune Cotiere a disparu soudainement. Quand on l'a retrouvée, elle était étendue sans connaissance dans la cave. Le plancher était si faible et si vermoulu que les planches avaient cédé lorsqu'elles et la victime avaient été tombée dans la cave.

Mandés d'urgence, les docteurs E. A. Ducloz et Capon donnèrent les soins nécessaires à la victime qui souffrait de lésions internes. Aujourd'hui, celle-ci est encore alitée, mais on ne craint pas que ses jours soient en danger.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

TRAMWAY FRAPPE

Portland, Maine, 12 — Un tramway rempli de jeunes gens revenant d'une danse à Deering Centre fut frappé samedi soir vers minuit par une locomotive de train de marchandises à la traverse de la Forest avenue de la division Portland, Worcester, Nashua, du Boston & Maine.

Environ 25 personnes furent blessées, plusieurs d'entre elles sérieusement, mais personne fut tué.

LES VEULENT ETRE RECONNUS

New York, 12 — Les fabricants de cercueils au nombre de 500 ont déclaré une grève pour faire reconnaître leur union, qui est affiliée à l'American Federation of Labor. Environ 24 compagnies sont affectées par cette grève.

COUR DE POLICE

Cause d'Halley, arrêté hier après-midi, a comparu samedi en cour de police. Il était accusé d'ivrognerie et de vagabondage. Il a été condamné à 30 jours de jail et à verser une amende de $10 et frais. Cependant, à la recommandation du compagnon d'Halley, qui est venu se porter caution pour lui, la sentence a été suspendue et Halley a été remis en liberté.

Le vol et les poursuites contre de Halley arrêté cet automne à Manchester, ont été mis sous la responsabilité du compagnon d'Halley, qui a donné sa parole d'honneur à la cour qu'il ne serait plus question de vol de la part de son compagnon et le compagnon d'Halley, Charles, à l'heure où nous mettons sous presse, n'a pas encore manqué à sa parole.

Halley a été arrêté à Manchester pour vol commis à Lowell. Il a été ramené à Lowell et a été condamné à 30 jours de jail.

Après la cour, O'Malley a été payé par Mass.

Walter J. Bean était accusé d'avoir volé $35 au détriment de M. Owen J. Carney, propriétaire de l'hôtel Waverley, où il est employé. Cette cause de vol a été remise à samedi prochain. Bean a été admis à caution moyennant $300.

Paris Tajar, accusé d'avoir attaqué Stabah avec un crochet de fer, a comparu ce matin et a été condamné à $50.

Pour frogneric M. Rogers, 4 mois de prison; Margaret McGuire, 4 mois de prison; Julia McCuddy, John Wheeley, J. McCarthy et Thos. Parkinson, $6.

EXCURSION A MONTREAL ET QUEBEC

29, 30 et 31 Décembre. Taux Réduits

Montréal et Québec, les villes populaires canadiennes, sont maintenant dans leur splendeur de l'hiver. La saison des fêtes est arrivée. C'est le temps de l'année où les Canadiens s'abandonnent aux plaisirs. Il y a du plaisir sur tous les côtés, les patins, la raquette, les tobaggans et le hockey.

C'est la saison de l'année pour une visite. Le touriste voit maintenant les Canadiens dans leur élément naturel. Les églises nombreuses et les places les plus importantes à Montréal et à Québec intéressent tous ceux qui s'y rendront.

Les 29, 30 et 31 décembre, les billets de retour à un peu plus que la moitié prix que le billet simple ordinaire, seront en vente à cette gare pour Montréal et Québec. Les billets seront bons pour jusqu'au 31 de janvier.

Pour la liste des gares et tarifs, voyez les affiches du Boston & Maine ou interrogez l'agent.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

MORT D'UN COLONEL

Salem, 12 — Le colonel John Clark Chadwick est décédé à sa résidence, rue Federal, de bonne heure samedi matin, à l'âge de 71 ans.

LES TELEGRAPHISTES DU PACIFIQUE

Montréal, 12 — Une grève des télégraphistes du Pacifique Canadien n'est pas actuellement probable. La comité général des télégraphistes sont en conférence, et on ont probablement pour plusieurs semaines encore. M. E. H. Prham, de St-Louis, président de l'Ordre, est à Montréal pour aider aux télégraphistes.

DISPARU

Hull, 12 — M. Louis Corval, nagère épicier de Hull et maintenant cultivateur de la Pointe Gatineau, vient d'être gravement éprouvé par la perte de son fils adoptif, Adolphe, disparu mystérieusement depuis plusieurs semaines. Les circonstances qui ont entouré cette disparition sont si tristes qu'elles attirent à M. Corval les sympathies du public de Hull et de il est universellement connu.

Son fils adoptif Adolphe, poussé par le goût du commerce, n'avait pas voulu suivre son père sur la ferme et a fait semeuré en pension à Hull, où il

Mal de Genou

GUERI EN DEUX MOIS PAR L'EMPLATRE MERVEILLEUX.

Lowell, Mass., le 15 nov. 1904.

Depuis quatre mois un mal de genou, dont j'ignorais la provenance, me causait des douleurs intolérables, au point que je pouvais à peine marcher. Je commençais à me décourager. Assujettant presque de force mon ouvrage de ma famille, lorsque je songeai à faire l'essai de L'EMPLATRE MERVEILLEUX de M. Alphonse Patenaude. J'en appliquai pendant trois mois sur le membre malade, et je suis heureux de dire que je suis complètement guéri. Je ne ressens plus aucune douleur, et je ne crains de rien rendre contre et ne n'avais jamais eu mal.

JOSEPH MORISSETTE.

169 Hall St.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX est préparé exclusivement par M. Alphonse Patenaude, 605 Moody St., Lowell, Mass.

La Bon Marché

Dry Goods Company

VENEZ aux

Ventes de ce Soir

Vous y trouverez quelque chose qui seront des présents très acceptables, à de très bas prix. Par exemple :

De 7 à 7.10—Cousins à épingle garnis. Prix régulier 25c, pour 10 minutes 10c

De 7.15 à 7.25—Tapisserie. Prix régulier 15 cents, pour 10 minutes. 7c la boîte

De 7.30 à 7.40—Madras blancs et chevioite à corsage. Prix régulier 35c, pour 10 minutes 59c

De 7.45 à 7.55—Nouveautés de coquillage et de bois. Prix régulier 10c, pour 10 minutes 5c

De 8 à 8.10—Mousseline à Rideaux. Prix régulier 10c la verge, pour 10 minutes ..... 5c la verge

De 8.15 à 8.25—Miroirs plaqués en or. Valeur 75c. Vendu régulièrement comme spécialité à 59c, pour 10 minutes 39c

De 8.30 à 8.40—Statuettes Italiennes. La fameuse fille dançante. Prix régulier 89c, pour 10 minutes 49c

De 8.45 à 8.55—Tales d'oreiller à Canapé, dessins dus, rempli flous. Prix régulier 49c, pour 10 minutes 25c

Le Résultat Final

Raconte l'histoire. Allez où vous voulez, donnez votre commande à qui vous plaira, et le verdict de 99 sur chaque cent, sera que pour du bon CHARBON, une prompte attention et livraison, et résultat de la satisfaction générale nous sommes en tête de beaucoup plus que les autres. : : : :

D. T. SULLIVAN

Successeur de la Kittredge Coal Co.

1074-2 / 81-3 / 679-5 } Téléphones

Bureaux { Rues Pond et Perry / 227 rue Central.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai ln'importe quel moment à moins qu'un tiers de leur valeur régulière sur quelques uns on ces lots il y a le gaz, l'eau, l'égout et la ligne d'égout. Passez-y bien à ne-vous ses 5-sols terrains bâtis, sont où sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque com ne trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4227 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 72, 5626 pieds carrés	$299
Lot de coin, Avenue Fourth, 78 x 118, 4594 pieds carrés	$317
Lot de coin, Avenue Third, 66 x 80, 4725 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 61 x 100, 5100 pieds carrés	$188
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 70, 2800 pieds carrés	$100
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 70, 2800 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 60 x 113, 6774 pieds carrés	$188
Lot à niveau, Avenue Third, 60 x 78, 4745 pieds carrés	$188
Lot à niveau, Avenue Third, 60 x 80, 4800 pieds carrés	$188

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et savez que ceux-ci seront vendus, vous ne pourriez pas en acheter à un bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous et vous en voudrez en pas.—ALBERT J. RYAN, B.-A. Edifice Hildreth, 49 rue Merrimack.

Il a été remis à l'ouvre de la fabrique.

M. le chanoine Le Pailleur, ayant remercier ses paroissiens, la fête se terminna par la bénédiction solennelle du St-Sacrement.

BEAU DEVOUEMENT

Montréal, 12. — Le lutteur E. C. Lavalier, si avantageusement connu dans le monde sportif, vient de se distinguer par un acte de dévouement véritablement héroïque.

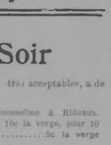
L'autre jour, MM. L. Hurtubise et Jules Laurin passaient ou coin des rues St-Laurent et Dorchester. Soudain un cheval emballé parut dans le coin de la rue St-Laurent et se trouva à la hauteur de la rue Dorcester au moment où une jeune femme passait. Elle allait être inévitablement écrasée. Les deux passants virent tout. Ils prirent la femme s'élancer au devant de la bête furieuse. Il la saisit à la bride et lui donna un coup de pied dans les jambes; le cheval s'abattit lourdement sur le sol, entraînant l'homme avec lui. La jeune femme était sauvée grâce à l'intrépidité du jeune homme.

Ce dernier, modeste comme tous les héros, voulut s'esquiver sans donner son nom, mais M. Hurtubise obtint sa carte. Le sauveur était E. C. Lavalier, le lutteur si sportsman de l'Union sportive.

CHEF DE FANFARE POURSUIVI

New York, 12 — Orens Vicinilla, chef de la fanfare italien Sicard, qui a fait l'année dernière Mlle Dina Eaen, fille d'un marchand de laine de Cincinnati, vos poursuivi pour $25,000 pour rupture de promesse de mariage par Gaetano Lambardi,ses associés des dernières années en Italie.

Le Meilleur Cadeau de Noel



Pour le fumeur est une boîte de cigares Old Hundred. Il n'y a pas de cigare qui donne une meilleure satisfaction que ceux-ci. Ils sont faits de tabac choisi en feuille et sont très bien remplis. Ils sont tous de la même bonne qualité, et donnent toujours la meilleure satisfaction au fumeur. Ne manquez pas d'en acheter une boîte pour Noel.

W. H. I. HAYES

LOWELL, MASS.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant au progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER and TAILOR

Téléphone 675-3.

PAUL O. KABLE, Assistant.

UN MONUMENT A ALPHONSE KARR

L'auteur de "Sous les Tilleurs"

Alphonse Karr a "trouvé" Sainte-Aresse —et créé Saint-Raphael ; Saint-Raphael ne se montre pas ingrat, et la jolie ville fleurie vent célébrer le souvenir du grand ami des fleurs. Un comité s'est formé, qui a le dessein d'ériger un monument à l'auteur de "Sous les Tilleuls" et des "Guêpes". Et ces jours derniers, le poète Jean Ricard a fait une conférence au profit de la future statue.

Ce souci d'honorer la mémoire d'Alphonse Karr éclaire d'un reflet d'actualité une renommée longtemps brillante et depuis quelques années envahie par l'ombre. Alphonse Karr! ce fut presque une gloire; toute la France, pendant quarante ans, lut ses romans, répéta ses bons mots s'amusa de ses faits et gestes... Il maintenant, à peine quelques vieillards redisent avec émotion le nom du conteur et de l'humoriste qui fut un longtemps charmés; à peine quelque chroniqueur cite-t-il au courant d'un article la fameuse phrase écrite à propos de l'abolition de la peine de mort: "Que messieurs les assassins commencent."

Tant qu'il vécut, Alphonse Karr — qui, volontiers, affectait la simplicité —eut éviter, cependant, retenir la curiosité et ne laisser passer inaperçus si ses écrits si ses actes.

Il avait débuté avec une rare bonne fortune par un livre d'abord écrit en vers, puis mis en prose, "Les Femmes d'Henri de Larouche, le directeur du "Figaro" d'alors — un livre qui lui donna du jour au lendemain la notoriété—"Sous les Tilleuls."

A partir de ce jour, Alphonse Karr s'applique constamment à mettre son individualité en relief et à faire jaillir aux yeux du public tout ce qu'il pouvait y avoir de particulier dans sa personne et dans son caractère.

Un jour, à la première représentation d'une tragédie à l'Odéon, on le vit paraître aux avant-scènes en bonnet de nuit, portant sur le chef un rasque de pompier.

Il demeurait, vers 1834, rue Trenchet. Dans sa chambre, pas de meubles sinon une natte. Il écrivait par terre, mangeait par terre, dormait par terre. Mais il recevait ses éditeurs, vêtu d'une magnifique robe de chambre écarlate et coiffé d'un toque surmontée de trois immenses plumes de paon. Et ses pieds nus portaient des pantoufles jaunes.

Plus tard, lassé de cet appareil, il n'avisa de faire peindre sa chambre tout en noir; les murs, le plafond, il couchait tout habillé dans une boîte, entre deux cierges qui brûlaient lentement.

Quand on entrait dans le sépulcre, il vous disait jusqu'où on en sortait, et vous invitait à dîner le soir même, chez un croque-mort de sa amis.

De la rue Tronchet, il se décida à transférer ses pénates rue Vivienne. Il voulut déménager lui-même. On lui vit emporter sa natte sous son bras, sa ferraille et ses ossements dans des paniers. Au bout de quinze jours, il revendait à un tapissier ses tentures de cafarnaüm et métamorphosait son domicile en un logis de mahométan. Rien n'y manquait, ni le sérail, ni l'odalik, ni les soies de drousse, ni le divan circulaire, ni les cassolettes les chibouques, les turbans, les babouches et les cafetans.

Un beau matin il ne trouva rien mieux que d'avoir, en guise de chien d'appartement, une hyène. On ne trouvait plus dans les ateliers de taxidermiphes, un seul compositeur assez hardi pour porter à M. Karr ses épreuves— car dès que l'on s'approchait de sa porte, l'affreuse hyène ne manquait pas d'accourir, et, si l'on entrait, de flairer les fillets du visiteur d'inquiétante façon.

Il se débarrassa pourtant de la hyène et la remplaça par son fameux chien de Terre-Neuve, Freychutz, que promenait dans toutes les rues de Paris un nègre du plus beau noir, baptisé Cafi-Filleux.

Les curieux arrêtaient le nègre et lui demandaient:

—A qui donc ce magnifique chien?

Le nègre auraitôt de répondre:

—Il appartient au maître à moi, mossé" Alphonse Karr.

On lui avait formellement interdit de savoir jamais prononcer mon sieur!

Le goût du romancier pour l'horticulture ne tarda pas à se montrer. Et, au plus fort de ses succès littéraires, il inventa un dahlia qui porte encore son nom.

Il s'installa alors à Créteil, où il cultivait les jardins — et l'art de la natation.

Là, il s'écrit d'une jeune châtelaine du voisinage, qui avait à traverser la rivière toutes les fois qu'elle se rendait à Paris. Alphonse Karr se fit batelier pour voir de plus près et plus souvent les beaux yeux de la jeune femme.

Or, un soir, dans un salon de la Chaussée-d'Antin, un châtelain de Corbeil reconnut un mystérieux nocher de Marne —et elle apprit qu'il n'était autre que l'auteur à la mode, le romancier à succès, A. Karr. Elle en parla dans le lit, souriante, et dit:

—Monsieur, je vous dois dix centimes pour ma dernière traversée. Permettez-moi, je vous prie, d'acquitter ma dette.

Après Créteil, il alla demeurer à Etretat. Quand il venait à Paris, ses nombreux amis profitaient de cette occasion pour imprimer sur lui d'éloquents articles. Mais un jaloux mystérieux jura de lui jouer un bon tour. Et, une nuit, tous les murs de Paris et de la banlieue furent couverts d'affreux calembours dans le genre—

Alphonse Karr tonche!
Alphonse Karr rogne!
Alphonse Karr casse!
Alphonse Karr rosse!
Alphonse Karr nage!

Le lendemain, allant déjeuner à l'Arsenal, chez Charles Nodier, M. Karr voit sur toutes les murailles son nom accompagné en caractères burlesques. Il remarque place de la Bastille un mur où rien n'est écrit. Il entre dans la boutique d'un Auvergnat, prend un morceau de charbon et écrit:

Karr bon a ri.

Un dernier souvenir qui nous a été récemment révélé par les mémoires de Mme Adam. Ces mémoires l'importance du rôle littéraire que joua longtemps Alphonse Karr.

Vers 1852, il avait repris dans le "Siècle" la série des "Guêpes", qui, durant dix ans, avaient remporté un incessant succès. Mais il avait cette fois appelé sa gazette hebdomadaire "Les Bourdonnets", et il expliquait avec autant d'esprit que de bon sens la mode des crinolines. Dans un de ses feuilletons, après avoir fait remarquer toutes les infidélités du crinoline, il ajoutait: "Pourtant, il n'y a pas en France une seule jeune et jolie femme qui ne soit pas affublée de la crinoline!"—Et elle est appropriée, la lettre est faite; elle a presque la forme d'un article— et elle est signée Juliette.

Huit jours se passent. Les jeunes filles attendent avec impatience le numéro du "Siècle", où paraîtra Alphonse Karr daignera répondre à sa petite correspondante. Le "Siècle" arriva enfin. O joie! ô surprise! La lettre tout entière est insérée et sous la signature de Juliette.

Les jeunes filles courent annoncer la nouvelle triomphale au père et à la grand'mère de Mme Adam, et partout l'attendrissement général, la future auteur de "Grecque" s'écrie:

—Je serai écrivain!

Le feuilleton d'A. Karr et l'approbation qu'il avait donnée en la publiant à la prose de la jeune fille avaient décidé d'une vocation.

Un bon SAC A L'EAU CHAUDE est plus qu'une commodité dans une famille, c'est souvent un article de nécessité. C'est un réchaud incomparable pour vos pieds glacés. Ne manquez pas d'y recourir quand vous aurez un point de côté ou une frayeur dans le dos ou dans vos nerfs sont en place dans le berceau du bébé. Vous pouvez en avoir un bon à la pharmacie Rochette et Deslis pour 75 cents et on meilleur pour 75 cents et $1.00.

BRIEFS NOUVEAUX

Paul Bérot, 12 — Les chefs des usines ont refusé de reconnaître les conventions afin de maintenir le travail par quelques commissaires que ne sont ni par les boulevards officiels, ni par les ouvriers.

Il a été arrêté qu'il faudrait

AVOIR UNE CONFERENCE

avoir une conférence entre comités composés, l'un de tous les membres du conseil textile et l'autre de 15 membres de l'association des fabricants.

L'opinion des partis intéressés pourrait alors être exprimée et l'on pourrait en attendre de bons résultats, si on ne venait à une entente.

Les manufacturiers faisant partie du comité disent qu'ils ne demanderont pas de conférence, quelles que soient les conditions du marché. Leur but, disent-ils, est de réduire le coût de la fabrication, et de payer moins cher les ouvriers qu'ils emploient; comme les secrétaires des unions textiles ont reçu instruction d'annoncer que leurs membres ne voulaient pas travailler à moins que les gages qu'ils recevaient avant la grève leur soient accordés, il est inutile de discuter plus longtemps.

Les griefs des ouvriers deviennent de plus en plus nombreux à chaque jour.

Voici ce que dimit M. Whitehead:

"Les tisseurs se sont adressés aux bureaux des manufactures, afin d'obtenir les gages qui leur étaient dus pour la dernière semaine de salaire avant la grève, et on leur a répondu que leurs payes leur seraient données lorsque les fabriques seraient de nouveau en opération. Dans certains cas, ces gages s'élèvent à $5 ou $6 et plusieurs personnes ont dû quitter la ville sans être payées. Cette manière d'agir est une violation directe des statuts et nous allons probablement prendre les moyens de recouvrer cet argent. A la fabrique Chace, ou ouvrier a dû se servir d'un avocat afin de retirer son argent, et ce n'est qu'après maintes difficultés qu'il a réussi."

R-I-P-A-N-S

PERRY AQUETTE

Chicago, 10 — D. M. Perry, l'ancien président de banque qui était accusé d'avoir mis le feu aux American Locomotive Works dans le but d'en retirer l'assurance, a été acquitté hier.

ON CRAINT LA SECHERESSE

$21,000 DE DOMMAGES-INTERETS

Providence, 10 — Mme Julia Vesin a obtenu un verdict de $21,000 aujourd'hui contre une compagnie de tramway pour blessures reçues alors qu'elle était dans une de ses voitures.

UN BON MEDECIN ET UN BON PHARMACIEN

L'un est le complément de l'autre pour obtenir les meilleurs résultats. Il vous servirait peu de consulter un médecin habile vous fournissant des ordonnances rationnelles et scientifiques si ces prescriptions ne sont pas remplies par un pharmacien également habile, également compétent.

Portez toutes vos prescriptions à la

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est prêt à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 6 h. p. m., tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le Studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voulue, parlant le français et l'anglais. L'ouvrage sera strictement de première classe et garanti ne pas changer.

Tout ce qui concerne la photographie, depuis le portrait sur "cabs" jusqu'aux portraits au crayon, pastelure à l'eau (water-colors), etc., y sera fait.

N. B — Notre agent ira de famille en famille vendant des billets donnant droit à une grande réduction sur le prix de nos meilleures portraits, et cet agent va vous faire une carte de visites par son acheté, ou cette occasion ne se présentera jamais plus.

Votre tout dévoué

Le directeur du PARISIAN STUDIO

253 rue Merrimack

O'Donnell Dry Goods Co.

DANS NOTRE

Dept. de Tenture

Vous trouverez des centaines de Cadeaux utiles pour Noel

Il y a peut-être pas de cadeau plus approprié que les choses que décore leur demeure—et il n'y a pas de place dans Lowell où vous pouvez trouver un plus bel assortiment des articles désirables à des prix raisonnables que dans notre département de Tenture. Voici quelques suggestions :

Beaux Meubles Rattan en Vert ou fini naturel.
Tapis Orientaux en Domestiques. Toutes les grandeurs, de matte de porte aux grandeurs de Tapis.
Magnifique Oreillers de Canapé. Toutes finies ou oreillers et dessus séparés.
Boites Vasear avec magnifiques couverts et grandeurs assorties.
Chaises Morris pour Enfants, et jolies berceuses—Un excellent assortiment.
Jolies portières Japonaise, en Soie ou Silkoline.
Magnifiques dessus de Canapé et Portières, belles dennelles et Rideaux de Mousseline.
En un mot vous ne devez pas manquer de venir visitez ce dépt. de Tenture pour Noel.

Belles Robes de Maison pour Dames
Robes en Eiderdown Blanket
Vetements de Neglige de toutes Sortes

Sont montrés en abondance dans un département joignant le dépt. de Tenture et ils fait de jolis cadeaux utiles. Vous les trouverez étale ici aujourd'hui :

Costumes et Robes de Maison de deux morceaux dans une couleur attrayante et jolis tissus lavables a 98c, $1.49 et $1.98 chacune
Plusieurs nouveaux patrons en Robe de Maison en laine, très bien faite et bien garnies a $4.98, $5.98 et $7.50 chacune
Robes en Eiderdown, en rouge, bleu, gris et lavender, $2.98, $3.98et $4.98 chacune
Bacques de Toilette et Kimonas, en jolis patrons et couleurs, en flanellette on Eiderdown 98c, $1.42 et $1.98 chacune

Notre Dept. de Vetements pour Enfants

Est rempli de jolis Vêtements de toutes sortes pour les petits enfants. Peut-être que vous avez quelque chose a acheter pour le bébé de votre ami--si oui venez directement ici

C'est la saison des bébés—C'est le magasin des bébés

O'Donnell dry Goods Co.

Rues Merrimack et Palmer.

Lowell Pharmacy pour être sûr qu'elles seront préparées exactement comme le veut votre médecin; avec des substances pures, par des méthodes prudentes et surtout scientifiques.

Les procédés sont expéditifs et les prix toujours modérés chez Rochette et Deslis, pharmaciens chimistes.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Telephone 473-3

25¢ Cette Toux que les remèdes ordinaires n'ont pu guérir cédera promptement en faisant usage du

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

25¢

Tenez votre Maison Chaude avec les

Bandes de Feutre

Placez-les autour de vos fenêtres et de vos portes. Vous sere surpri du confort qu'elles vous donnent.

Vendues 2c le pied

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

Présents de Noël

Achetez vos présents de Noël de bonne heure. Vous avez l'avantage du choix et des plus bas prix.

Quelques Suggestions Utiles :

CHAISES MORRIS — "Cousins reversables" $2.98 à $12.00.
DIVANS—Couverts en velours chiné" $4.98 à $18.00.

Assortiment Complet de Lampes de Salon, Tables de Salon, Cadres, Miroirs, Chaises Berçantes, etc., etc. à très bas prix.

CHEZ

A. Lamontagne, 605 rue Merrimack.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

HOTEL BELVIDERE

58 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

RESTAURANT FRANÇAIS

LOWELL, MASS.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., lundi 12 décembre 1904

Un policeman est mort du froid à Boston. Ce n'est pas là une preuve de grande activité en faveur de la victime.

La course de six jours est terminée, mais on en entendra parler encore pendant longtemps s'il faut croire Walthour et son compagnon.

Les journaux de la ville sont moins effrayants que ceux de lundi dernier. On n'y parle moins de vol et de suicide, mais en retour on y parle beaucoup de politique.

Il ne reste plus qu'une journée aux citoyens de West Centreville pour faire promettre aux candidats de leur donner leur école et leur poste de pompiers s'ils sont élus.

M. Casey avait un annonce, samedi dernier, un attrape-hiboux qui n'a pas paru faire beaucoup d'effet. Qu'il donne son adresse, il ne pourra l'attribuer à cette annonce, "pour sûr."

Mme Chadwick doit y disposer de millions et de millions de tout acabit, c'est trouver $1.50 par sortie de prison. Avouez l'argent vaut, ou n'a-t-elle dépensé de tout ce que lui ont procuré les banquiers qu'elle a floués ?

Un vote franc en faveur de l'intérêt des Français demain est un vote donné pour le respect de la loi et de l'ordre ; de plus c'est un vote donné en faveur du commerce car il est reconnu que le régime de la prohibition tue les affaires dans une ville.

Le World de samedi comparait le dossier de Mme Chadwick à celui de Mme Humbert et semblait y trouver beaucoup de ressemblance. En effet, la seule différence est probablement que Mme Chadwick a obtenu plus que sa rivale en escroquerie de France.

Ayons l'oeil ouvert

Bien qu'il y ait un grand nombre de raisons qui militent en faveur du parti républicain à l'élection qui aura lieu demain, il en est une sur laquelle nous voulons tout particulièrement attirer l'attention de nos amis. Le conseil municipal fera l'année prochaine une nouvelle division des districts électoraux de la ville, et cette division a pour but de limiter, une importance majeure. Si par hasard les démocrates arrivaient au pouvoir, ils divniseraient la ville de telle sorte que le vote canadien se trouverait noyé dans le reste, et par conséquent nos paroissiens font l'avantage que nous possédons actuellement dans certains quartiers où quelques-uns des nôtres peuvent, avec encore chance de succès, arriver à des charges publiques.

Nous avons la certitude que le parti républicain n'est maintenu en autorité ne fera rien qui puisse être préjudiciable à nos intérêts. Et nous vous avons une égale certitude que les démocrates seront heureux de nous en tenir le leur faire si nous leur en donnons la chance.

La ligne n'est jamais engagée

Nous annonçons

1414 et autres

En notre numéro de

Telephone

C. B. Coburn Co.,
68 rue Market.

Quand un ouvrier en aide un autre, pouvez-vous l'oublier ?

La vignette ci-haut est reproduite du "Sun" du 15 décembre 1902, lors de la grande famine du combustible, et ce journal disait. "Le conseiller Hill est intervenu et a offert d'ouvrir la fabrique de voitures le dimanche, et d'opérer ses machines et faire travailler son personnel, composé presque exclusivement de Canadiens-français, pour préparer du bois et le livrer au public."

Voyons donc sur nos gardes. Soyons sur nos bulletins au lieu ouverts, votons pour les candidats du parti qui nous donnera des représentants aux conseil et saura respecter les droits de notre nationalité.

Et qu'on remarque bien qu'il ne s'agit pas ici de craintes chimériques. La situation est grave, et il dépend de nous que nos adversaires n'en usurper sérieux qui nous menace, en qui nous fomentons victimes du mauvais vouloir des politiciens dont nous avons tout à redouter.

Que dirait-on, par exemple, si on suivait le quartier 7 de telle sorte que le vote canadien, morcelé, ne pourrait plus exercer aucune influence et se voit noyé dans les autres éléments ? Nous jetterions ce bas cri, n'est-ce pas ? Et nous aurions à souffrir pendant dix ans d'un état de choses que nous aurions nous-mêmes aidé à créer.

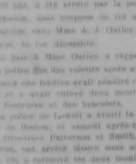
Soyons sur nos gardes. N'allons pas nous endormir, par un vote inexcusable, le travail du passé. Votons pour donner un parti républicain, avec le maire, la majorité au bureau des échevins comme à la chambre basse.

De la sorte, nous sauvegarderons nos droits et éviterons d'être victimes d'un changement si funeste à nos intérêts.

La moralité publique

S'il y a un argument trompeur entre tous, c'est celui par lequel on prétend que la prohibition aide la cause de la tempérance, une importance majeure. Si par hasard les démocrates arrivaient au pouvoir, ils diviseraient la ville de telle sorte que le vote canadien se trouverait noyé dans le reste, et par conséquent nos paroissiens font l'avantage que nous possédons actuellement dans certains quartiers où quelques-uns des nôtres peuvent, avec encore chance de succès, arriver à des charges publiques.

Nous avons la certitude que le parti républicain n'est maintenu en autorité ne fera rien qui puisse être préjudiciable à nos intérêts. Et nous vous avons une égale certitude que les démocrates seront heureux de nous en tenir le leur faire si nous leur en donnons la chance.



ALBION C.TAYLOR
Candidat à l'échevinage.

Albion C. Taylor achève son premier terme comme échevin. L'année dernière il est entré dans la lutte surtout comme homme d'affaires, et les électeurs n'ont pas été lents à reconnaître en lui un homme qui appliquait les principes des affaires au gouvernement de la ville de Lowell. Ils ne sont pas trompés en cela, et le record officiel de M. Taylor a pleinement justifié son élection.

Il a reçu son instruction dans les écoles publiques de Lowell, et son premier emploi a été dans la maison Cook, Taylor & Co., dans la position la moins importante. Par un travail ardu et sa fidélité il est monté graduellement à des positions plus élevées et est aujourd'hui membre de la société, qui est reconnue comme l'une des plus importantes et des plus prospères de Lowell. Ajoutons que M. Taylor a donné de l'emploi à un grand nombre de Canadiens.

Parmi toutes les questions importantes qui se sont élevées au bureau des échevins l'année dernière, M. Taylor s'est conduit absolument comme s'il se fut agi de ses propres affaires. Il leur a donné l'attention soignée qu'il eut donnée à une affaire personnelle et, ici étant la cause décision ne pouvait qu'être avantageuse aux citoyens de Lowell.

En outre de son commerce, M. Taylor est intéressé dans plusieurs entreprises locales et est un membre en vue de la loge Lowell de l'ordre des Elks.

M. Casey a-t-il jamais fait quelque chose pour les Canadiens? Il demande leurs votes aujourd'hui, mais il n'est toujours montré indifférent ou hostile. M. Casey est-il victime d'une crise d'amour des Canadiens . . . pour le jour de l'élection?

SOUS SOUPÇONS

Un prétendu voleur se fait coffrer à Boston

Francis L. Moore, un jeune homme de 21 ans, a été arrêté par la police de Boston, sous soupçon de vol avec effraction chez Mme A. J. Butler, de Lowell.

Il paraît que Mme Butler s'apprêtait à la même fin des vacances après avoir confiance une maison avait pénétré chez elle, et avait enlevé deux montres, des bijoux et des bracelets.

La police de Lowell a averti la police de Boston, et samedi après-midi les inspecteurs Patterson et Smith, de Boston, ont arrêté Moore sous soupçon. On a retrouvé les deux montres

LA GUERRE

Tokio, 12 — Le commandant de la flotte navale et de terre des japonais faisant rapport aujourd'hui dit:

Quatre navires de guerre russes, deux croiseurs, une canonnière et un torpilleur sont complètement désemparé à Port Arthur, il n'y a plus de nécessité de bombarder la force navale russe.

"Nous sommes occupés à bombarder Port Arthur."

Mouklden, 12 — Les Japonais ont bombardé la position russe à l'est du chemin de fer à 4 h. hier matin, mais les Russes assaient les lumières projectrices prêtes et pour la première fois sont servi.

Les Japonais furent repoussés dans leur attaque.

Tokio, 12 — Les Japonais continuent à trouer les navires de la flotte de Port Arthur et il est évident que ces navires n'attaqueront plus les Japonais.

Le navire Sobastopol continue à se cracher. Le pour il est endeboré du port et le soir revient. Le mauvais temps l'aide beaucoup à se protéger.

Les experts en marine ne croient pas les rapports que les Russes ont subi energé leurs navires, dans l'intention de les soustraire au feu japonais. En eux, que ce soit vrai, les Japonais continueront à trouer ces navires.

Saint-Pétersbourg, 12 — Le général Kouropatkine rapporte quelques rencontres insignifiantes pendant la nuit du 5 décembre. Des chasseurs russes, en reconnaissance au sud le Benthapoutof, ont attaqué un petit parti Japonais; ils ont tué un certain nombre d'ennemis et fait 11 prisonniers, dont 1 seulement étaient blessés.

La même nuit, il y a eu quelques attaques des Japonais contre les retranchements russes; toutes ces attaques ont été repoussées.

Le général Kouropatkine a renouvelé son ordre exprès le renvoyer au bureau des prisonniers les Saint-Pétersbourg les objets trouvés sur les ennemis tués, afin que ces objets soient renvoyés aux familles. C'est pour répondre à la courtoisie semblable des Japonais que le général Kouropatkine a donné cet ordre.

Londres, 12 — Un rapport non officiel de Port Arthur, d'après une dépêche de Tokio au Daily Mail, dit que les premiers japonais ont atteint la partie de guerre russe, échantoupi à l'entrée du port le soir du 3 décembre.

Les résultats ne sont pas connus.

Le correspondant du Daily Telegraph à Tientsin apprend de sources japonaises que les pertes des Japonais à Port Arthur semblent la dernière sortie du mois d'octobre, furent 1,500 tués et 10,000 blessés. Les pertes dans les ouvrages russes furent plus grandes.

Le correspondant du Daily Telegraph à Changhai dans une dépêche datée 11 décembre, dit que d'après les rapports à Tokio les Russes se sont retirés au sud de la rivière Hun après un conseil de 12 heures, avec la grande perte.

Berlin, 12 — Une dépêche de Tokio au "Tageblatt" dit:

Le renforcement de l'armée mandchourienne est quelque peu retardé par la nécessité de combler les vides dans l'armée assiégeant Port Arthur, en raison des pertes énormes subies pendant des ouvrages avancés des montagnes Bibiung et Sungchou sont estimées à 12,000 hommes.

"On admet la supériorité de l'artillerie russe; l'adresse canonade du général Nitskin, commandant l'artillerie de Port Arthur, excite l'admiration illimitée des Japonais, qui ont dû délargir que ces gros canons de leurs navires, de 28 centimètres. C'est seulement après avoir obtenu des résultats avec leur grosse artillerie de marine que les Japonais reprendront les assauts. Cela ne peut guère avoir lieu avant le milieu de janvier, et il ne manque pas de sceptiques qui tiennent les opérations décisives au milieu de février.

St-Pétersbourg, 12 — Une démonstration populaire contre le gouvernement, les participants dans lesquels avaient un grand nombre d'étudiants des deux sexes, commença à midi dans le Nevsky Prospect et dura à peu près deux heures.

Des centaines de policemen et des gendarmes à cheval qui étaient cachés dans la cour du palais, sont sortis subitement et chargèrent la foule au galop, chassant les manifestants dans une confusion et mêlée indicible. Au moins 100 personnes furent blessées. Un grand nombre d'arrestations furent faites.

M. James B. Casey peut-il nous dire en quoi, dans sa vie privée, il a fait preuve de l'habileté exécutive et administrative dont il se réclame pour gagner des votes et être élu maire?

LE TALENT CHEZ LES JEUNES

Arthur Lelacheur, un jeune garçon qui n'a encore vu fleurir que 15 printemps, fils de M. J. B. Lelacheur, demeurant au No 121 de la rue Mount Washington, donne déjà des preuves des précoces qui sera un artiste dans un cercle restreint. Le jeune homme sculpte déjà de très jolis cadres rustiques pour portraits. Il se procure le bois et le travaille avec un talent surprenant. Il décore ses cadres de dessins de meurière, formant des figures géométrique sur les bords et aux angles, le reste est saupondre de morceaux de liège. C'est un art difficile que le sculpteur et si M. Lelacheur en fait sa profession il aura de quoi y appliquer son talent car l'on dit très grand.

CLOTURE DE LA NEUVAINE

La neuvaine de l'Immaculée Conception s'est terminée hier, après-midi à St-Joseph avec grand pompe. Soixante et deux communions communautaires ont été reçues dans la congrégation de Notre Dame de Lourdes.

Les autres monstres qui figurent au nombre d'au peu près 70 membres, qui défilé en corps portant voiles et cierges, et marchèrent processionnellement dans l'église tandis que le chœur chantait les litanies de la sainte Vierge.

Le révérend père Vlaud O.M.I., qui était le prédicateur de la neuvaine, prêcha le sermon.

Après le sermon, la réception a eu lieu. Le révérend père Campeau, O.M. I., officiant en remplacement du révérend père Lamothe, O.M.I., directeur de la société, qui est malade. Après la réception la bénédiction du très saint sacrement fut chantée par le révérend père Campeau, qui était à l'autel de la Sainte-Vierge illuminé brillamment décorée de fleurs pour l'occasion.

Le chœur de la congrégation a donné de fort beau chant. Le chœur a rendu un "O Salutaris" de Thomas. L'on a aussi admiré un quatuor composé de Mlles Parmilia Côté, Marie Anne Lecerne, Eugénia Vincent et Aline Lemair. Mlle Angélina Hétin a rendu les solo. Mlle Yvonne Montmarquet a chanté avec ensemble l'Ave Maria de Nessenet. Le chœur a rendu le "Verni Creator" et le Magnificat, en plein Cant et le "Tantum Ergo de Lambillotte. Mlle Alice Alexandre, présidait à l'orgue.

SOYEZ PROTECTIONNISTES

Et protégez vos poumons contre ces vents glacés avec ces fameux Protecteurs dont la pharmacie Rochette et Delisle vient de recevoir un assortiment. Il y en a en fourre, en chamois et en laine. Les prix varient entre 21 cents et $1.00 la pièce. Hâtez-vous d'aller vous en choisir un. Lowell Pharmacy.

RIEN DE PLUS SOUFFRANT QUE DES CORS AUX PIEDS. GUERISSEZ LES AVEC "MAGINE", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

DES LIVRES A L'EVANGILE

Un commis de bureau devient l'assistant d'un ministre

M. Fred F. Pachard, commis dans le département de comptabilité de la filature Merrimack, a résigné sa position et devient l'assistant du révérend Chs. H. McNally, de l'église baptiste de la 8e avenue de Brooklyn.

Un homme qui a su être un bon conseiller et un bon échevin, serviteur fidèle et dévoué du peuple, doit faire un bon maire. C'est pourquoi le peuple se prononcera demain en faveur de James G. Hill.

NAISSANCE

LESSARD — Mme Adélard Lessard, 38 rue Champau, une fille, qui a reçu les noms de Marie Julie M. Sévère Cloutier et mademoiselle Julia Béland ont tenu l'enfant sur les fonts baptismaux.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

NEAULT — Mme Veuve Isidore Neault, née Melanie Grandilois, est décédée hier après-midi à sa résidence, 24 rue Walker, à l'âge de 70 ans. La défunte laisse deux garçons, M. Anthyme de Lynn, Mass. et M. Henry ainsi que deux filles, Mme Délia et Georgiana de Lowell. M. Lowell aura lieu demain matin à 9 h. à l'église St-Jean Baptiste, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant

ARNEAULT — Joseph Victeur Arneault, enfant de M. William et de dame Melina Arneault, est décédé hier à la résidence de ses parents, 94 rue Bailà Ville, à l'âge de 1 mois. Les funérailles ont eu lieu à 2 h. cet après-midi

HUBORA — Mary Huboha, enfant de M. Manjat et de dame Prenska Huboha, est décédée samedi soir à la résidence de ses parents, 34 rue Williams, à l'âge de 1 an, 11 mois. Les funérailles ont eu lieu à 10 h. cet avant-midi.

(A. Archambault, entrepreneur.)

LALUMIERE — Mme vve Léon Lalumière, née Sarah Gadbois, est décédée hier, à sa résidence, 18 Knapp Block à l'âge de 54 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 h. à l'église St-Jean Baptiste. Parents et amis sont priés d'y assister.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Abraham Beaulieu, née Hermine Pellant, ont eu lieu, ce matin, à 9 h. à l'église St-Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service funèbre a été chanté par le révérend père Donnelan, assisté des RR. P. Dion et Chenaux.

Le chœur au complet a chanté la messe des morts harmonieuse. M. Edmond Vaudelet officiait à l'orgue.

Les porteurs furent: MM. Philémon Pelland, Noé Arpin, Joseph Chaloux, Jos. Landry, Pierre Joyal et Edouard Chalotte.

L'inhumation a eu lieu ce matin, au cimetière St-Joseph. Le révérend père Dion a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Le Sport

FIN DE LA COURSE

L'EQUIPE ROOT-DORLON A REMPORTE LA PREMIERE PLACE

Keegan de Lowell remporte la quatrième place. Il recevra $250

Madison Square Garden, New York, 12 — Reard W. Root de Melrose, Mass. et Otto Dorlon de Sheepshead Bay ont gagné la grande course internationale qui s'est terminée à 10 heures samedi soir, sur la piste de 10 tours au Madison Square Garden, devant 10,000 enthousiastes. Root achevé pour son équipe et Boy le Hollandais pour la Sienne.

Root gagna la première place par 50 verges.

Voici les positions finales:

Root et Dorlon, ...	2366
Vanderstuyft et Stol, ...	2336
Samuelson et Williams,	2336
Keegan et Logan, ...	2336
Krebs et Pogler, ...	2336
Breton et Gougolle, ...	2366
Turville et Metting, ...	2285

Les prix en argent seront distribués comme suit:

Rooter Dorlon, premier, $1360; Vanderstuyft et Stol, deuxième, $1000; Samuelsen Williams, troisième, $750; Keegan et Logan, quatrième, $500; Krebs et Pogler, cinquième, $250; Gougolle et Breton, sixième, $200; Turville et Metting, septième, $150.

VICTOIRE FACILE

LES NEW BEDFORD BATTUS PAR LES LOWELL SAMEDI SOIR

Healey, Donnelly et Lynch furent chaudement applaudis par les spectateurs

Les New Bedford ont été battus facilement par les Lowell, samedi soir, à l'Armory de la rue Westford. Les visiteurs n'ont pas eu de chance pendant toute la joute et le score fut 36 à 16.

Dans les rangs des New Bedford il y avait Healey Lynch et Donnelly. Ils reçurent des applaudissements chaleureux, mais ils ne purent rien faire contre les locaux.

Les Lowell jouèrent une partie excellente. Leurs forwards, travaillèrent une belle combinaison, tandis que la défensive était invincible. Enos et Matthews soutèrent chacun quatre reniers.

La position des joueurs:

LOWELL, 36		10 NEW BEDFORD
Matthews, lf	rb,	Hersehell
Leighton, Davey, rf	lb,	Donnelly
L. Loos, c	c,	Pennino, Lynch
Enos, lb	rf,	Healey
W. Loos, rb	lf,	Zanger

Score — Lowell 36, New Bedford 16.

Paniers — Leighton 2, Enos 4, L. Loos 3, Matthews 4, Zanger 1, Healey 1, Donnelly 1, Fouls — Matthews 4, W. Loos 1, Enos 4, Davey 1, Healey 1, Donnelly 3, Lynch 1, Herschell 3, Zanger 1. Points sur four — Lowell 1, New Bedford 4. Referee — Charlie Connors. Pointeur. — Gray et Murphy. Assistance — 350.

NOUVELLE VILLE

AMESBURY AURA UNE EQUIPE DANS LA N. E. LEAGUE

Une demande d'admission de Portsmouth, N. H. fut prise en considération

Les directeurs de la New England Basketball League, se sont assemblés au Savoy Hotel hier, où il fut voté que l'équipe de New Bedford soit transférée à Amesbury.

Il y aura beaucoup de compétition aussi entre Haverhill, Amesbury et Newburyport.

Joseph Fogarty représentant les joueurs de Natick, il dit qu'ils ont reçu une bonne offre de Norwich, Conn. mais qu'après de meilleures offres que les sports de Natick ont fait, ils ont décidé de rester dans la ligue.

Il est probable que la ville de Portsmouth, N. H., sera admise dans la circuit.

Miss Quarry et Berlin tous deux de Lowell, qui jouaient avec les Daniel ou de la Connecticut League, ont mérité un accord Gray qu'ils joueront ou Lowell mardi.

Voici la position des equipes:

Haverhill	15	4	.789
Natick, ...	11	5	.687
Lowell, ...	9	6	.529
Newburyport, ...	7	9	.445
New Bedford, ...	5	12	.294

PARTIES CETTE SEMAINE

Mardi — Lowell à Haverhill. Natick à Newburyport.

Mercredi — Amesbury à Lowell.

Jeudi — Natick à Lowell. Amesbury à Haverhill.

Vendredi — Lowell à Newburyport. Samedi — Amesbury à Lowell. Newburyport à Natick.

LES PUGILISTES

Sam Langford et George Gunther ont arrangé un match pour le 20 décembre à Salem.

Sammy Kelly, le featherweight, de New York, doit rentrer dans larène de nouveau. Il rencontrera Joe Gans à Baltimore le 20 décembre.

Mike Sullivan est encore après Jimmy Britt, et a téléphoné à Billy Pierce d'arranger un match entre lui et Britt pour $1000 de chaque côté.

NOTES SPORTIQUES

Les équipes de basketball des High School de Lowell et de Stoneham, se rencontreront ici, mercredi soir.

Eugène Tremblay disait avant son départ pour Montréal, samedi soir, qu'il était prêt à rencontrer Ladue, prévalement, à n'importe quel temps pour une gageure de $1 à $2,000. Si Parker se descend à 108 ou 140 livres il sera prêt à le rencontrer pour une gageure de $500.

Il y a eu une chaude partie de rolley polio à Danville, lit., le 6 décembre lorsque les locaux ont battu les Indianapolis par le score de 3 à 2. La partie fut prolongée de 2x minutes avant que la victoire fut décidée.

Mickey Larkins, de cette ville, n'est pas en vedette. La semaine dernière, il resta au lit au lieu de se rendre à Dewey Grove, pendant 20 minutes de temps, la température était 7 ½ degrés de zéro. Il revint aussi cinq minutes dans l'eau chaude à la même place. Il donnera des exhibitions à Lakeview cet hiver. Il lance un défi à n'importe quelle personne, pour faire une distance à la nage dans la rivière Merrimack. Larkins est un des meilleurs nageurs de cette ville, pour ceux qui s'entraînent. Il est bien connu ici.

Joe Fox a été choisi par la Western Polo League pour organiser une équipe en opposition à Indianapolis. La franchise avait été offerte à McGillvray, mais il a repoussé l'offre.

Bill Callahan, un joueur de basketball, bien connu à Lowell, était ici samedi. Il doit joindre la Connecticut League.

Il est probable que Jackson ira à Montréal lundi, pour rencontrer Trenblay. L'affaire est comme ceci: Si Flothner n'y va pas Jackson ira à sa place.

VILAINE CHUTE

Un homme tombe en se rendant à l'église

James Jameson, No 39 de la rue Concord, a fait une chute sur la rue Elm, hier matin, pendant qu'il se rendait à l'église St-Pierre. Il a été conduit chez lui et ensuite transporté à l'hôpital en voiture d'ambulance. Ses blessures sont peu graves.

POMPIERS DE CIRCONSTANCE

Grâce à leur précieux concours ils sauvent une belle et ancienne maison

Des voisins s'organisant en corps de pompiers, grâce à leur travail énergique et intelligent, ont préservé des flammes la belle et ancienne maison de M. A. P. Hadley, à Tyngsboro, hier soir.

Vers 10 heures, le plancher de bas prit feu à la suite d'une fournaise surchauffée.

La famille, aidée des voisins, a arraché les tapis, a démoli des cloisons et l'on est parvenu à arrêter les progrès des flammes, mais le feu avait fait pour plus de $500 de dommages. Il y a des assurances.

NOUVELLE INDUSTRIE

Lowell comptera-t-il une manufacture de plus

M. Robert Carruthers, de Lowell, demande des soumissions pour la construction d'une fabrique de machines textiles, en cette ville. Cette manufacture serait construite, en son mode, elle sera en brique, à trois étages, elle mesurera 95x98, et coûtera environ $30,000.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

3 Soirs et Matinées, tous les jours,
Commençant lundi après-midi, 12 décembre
Vues animées
Dans les meilleurs sujets
Chansons illustrées. Airs nouveaux
Ouverture de Danse
PRIX POPULAIRES

BONNE PRISE

LE POLICEMAN COSSETTE ARRETE UN PRETENDU VOLEUR SAMEDI SOIR

La chose ne s'est pas faite tout seul, car Cossette a dû prouver son agilité à la cause

James Murray, pendant qu'il déambulait tristement sur la rue Broadway, samedi soir, ayant quelques verres de liqueur dans le coco, aperçut tout à coup une trousse de médecin dans le fond du boghei du Dr Bartlett.

Malgré le commencement d'ivresse, il avait gardé une certaine dose de prudence, et la tentation étant trop forte pour lui, comme un vieux renard, il examina de tous côtés pour voir s'il n'y avait pas danger à s'approprier la chose.

Comme sœur Anne, dans le conte qui charma notre enfance, il n'aperçut rien et c'est d'une main assurée qu'il se saisi du précieux sac, sans doute pour se donner un lavement ou pour prendre une purgation. Toujours est-il qu'après avoir fait disparaître l'objet sous ses amples habits, il se dirige gaillardement vers l'endroit de son séjour.

Mais la justice a l'œil ouvert, et voit partout.

Murray malgré toutes les précautions prises avait été aperçu par le policeman Cossette qui aussitôt mit le cap sur lui. En apercevant les boutons jaunes, Murray fut saisi de la peur des fringales. Il se mit à faire comme un lièvre. Mais il avait compté sans la légèreté et ne put battre de vitesse avec le souple policeman qui lui donna la chasse.

Bientôt la lourde main du gardien de la paix s'appesantissait sur lui et bon gré, mal gré, il lui a fallu diriger ses pas vers la station de police où il fut soumis sans doute aux secousions, vol et irrégularité.

M. THOMAS H. BRADEN

Président du conseil, candidat républicain à l'échevinage

M. Thomas H. Braden sollicite respectueusement votre suffrage et cherchera à se rendre digne de votre confiance s'il est élu.

M. James B. Casey pourrait-il expliquer pourquoi, lorsqu'il était au conseil, il s'est fait l'agent d'une compagnie de chars arrosoirs et a essayé de faire payer à la ville, pour l'arrosage des rues, plusieurs centaines de dollars de plus que le montant accepté par le surintendant de la voierie?

INCONNU

TEL EST LE NOM QUE PORTE LE CERTIFICAT DE DECES DE JOHN OAKES

Personne n'a réclamé le corps et personne ne l'a reconnu positivement

Le cadavre de l'homme trouvé dans un wagon de marchandises dans la cour du Tremont et Suffolk jeudi après-midi a été enterré samedi après-midi, par l'entrepreneur Saunders. Personne n'est venu réclamer le corps non plus, personne n'a établi son identité d'une manière satisfaisante, de sorte que le certificat de décès porte le mot inconnu

BELLES DENTS BLANCHES

L'usage constant des préparations IMPERIALES pour les dents prête à celles-ci un lustre et une apparence que tous les patrons savent apprécier.

La Lotion et la Poudre Impériale sont agréablement aromatisées et préviennent la Carie des dents.

Se vendent en bouteille de 25 cts à la pharmacie Rochette et Delisle

ARRESTATION

Trois individus coffrés pour voies de fait

John Avrakos, Savalos Trentafos et Georges Betracos ont été arrêtés, hier soir par la major Noyes, détective des corporations et par le détective John Reale, dans une maison de la rue Middlesex. Ils sont accusés d'avoir pris part à des voies de fait contre un deux nommé Peter et d'outrages Tardaive. à la filature Tremont et Suffolk, vendredi matin.

LA RECOLTE DE LA POLICE

TRENTE IVROGNES SONT PLACES DERRIERE LES BARREAUX D'UNE CELLULE

Pas une seule femme dans le lot.—Un des hommes avait le poignet fracturé

Hier et durant la froide soirée de samedi, la police, cette bonne mère, qui cherche tant les ivrognes, en a mis une douzaine à l'abri qui allaient être gelés par Borée à l'haleine froide.

Ce qu'il y a de curieux et de consolant, en même temps, c'est que parmi ce petit bataillon, il ne se trouve pas de bibeurs en jupons.

L'un des malheureux adonnés aux liqueurs a été conduit à la station par les policemen Adagti et Kane.

Une fois qu'il fut rendu dans le dormaine où les boutons jaunes règnent, on s'aperçut qu'il avait un poignet fracturé. Aussitôt, le Dr Forrest Smith, médecin de la ville fut appelé à lui donner ses soins.

Comme on se le rappelle, le policeman McCloughrey avait donné sa démission comme membre du corps de police, mardi dernier.

M. Casey aurait-il la complaisance de dire au public de Lowell quels sont ceux qui paient les dépenses de sa campagne, et quelle devra être la récompense de ses "anges gardiens et conducteurs" s'il est élu maire?

LE CULTIVATEUR SEME

Le grains et il récolte au centuple. Si vous semez vos dollars en assurances contre le feu, votre récolte sera peut-être aussi abondante. L'assurance contre le feu vous savez où vous la procurer. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mc. Washington

Annoncé Honnêtement

"Mon expérience personnelle me porte à dire que l'Oxygène est le plus honnête remède annoncé." — Dr H. H. Goodell, Memphis.

Se vendent en bouteille de 25 cts

HEUREUX PROPRIETAIRE

M. Omer Allard, candidat au conseil pour le quartier 7 vient de faire l'acquisition d'une très jolie maison, portant le no 904 de la rue Moody. Il offre de dire que cette maison a été construite par M. Ernest Genest pour que l'on comprenne qu'elle renferme toutes les commodités que peut rêver un citoyen qui veut se faire un bien être agréable. Nos félicitations à M. Allard sur son importante acquisition

M. James B. Casey peut-il nous dire en quoi, dans sa vie privée, il a fait preuve de l'habileté exécutive et administrative dont il se réclame pour gagner des votes et être élu maire?

DANS LE MONDE OUVRIER

Les recettes de la danse qui a été donnée samedi soir dans la salle des Assurance seront cédées aux grévistes de Fall River.

La Rivets Machine Shop a de nombreux ordres et ses machines fonctionnent temps complet.

"Pas pour lui-meme mais pour le peuple!"

Tel est le principe de

JAMES G. HILL

Candidat pour Maire.

En présentant les raisons pour lesquelles JAMES G. HILL devrait être élu maire, il a été démontré que, en outre de ses cinq années de service efficace et honnable au conseil municipal, il a acquis une expérience des affaires et une connaissance pratique des choses de la finance que ne possède pas son adversaire.

Par la gestion heureuse d'une grande industrie, JAMES G. HILL a fait preuve de cette habileté exécutive et administrative qui est requise pour un exercice satisfaisant et publiquement utile de la charge de maire.

JAMES G. HILL n'a eu, pendant les années qu'il a passées au conseil municipal, aucunes relations personnelles ou d'affaires qui pourraient influencer ses actes au préjudice de l'intérêt public.

QUAND IL A ETE, POUR LA PREMIERE FOIS, ELU AU CONSEIL, IL S'EST RETIRE, PAR UNE DECLARATION LEGALE ET PUBLIQUE, DE SA SOCIETE AVEC SON FRERE DANS LA FABRICATION DES VOITURES, ET DEPUIS CETTE DATE IL N'A EU AUCUN INTERET DANS L'ETABLISSEMENT. LA JUSTESSE ET LE BIEN FONDE DE SA CONDUITE NE DEMANDENT PAS DE MEILLEURE JUSTIFICATION QUE LA METHODE ADOPTEE PAR L'HON. W. MURRAY CRANE QUI, EN PRENANT POSSESSION DE SON SIEGE AU SENAT DES ETATS-UNIS, A TRANSFERE A SON FILS SES INTERETS DANS UN ETABLISSEMENT QUI EST EN RELATION D'AFFAIRES AVEC LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS.

S'IL EST ELU MAIRE, JAMES G. GILL N'AURA PAS D'AUTRE MAITRE QUE LE PEUPLE DE LOWELL. NI D'AUTRE BUT QUE CELUI DE SERVIR LES INTERETS DE LA VILLE.

LA CONDUITE DE JAMES G. HILL AU CONSEIL MUNICIPAL A ETE INTELLIGENTE ET CONSERVATIVE—SON ATTITUDE N'AJAMAIS ETE PUERILE. MAIS FORTE ET PLEINE DE DIGNITE. IL N'A PAS RECHERCHE DES POSITIONS DANS LES COMITES POUR SERVIR SES FINS PERSONNELLES. IL N'A JAMAIS REFUSE DU TRAVAIL DE COMITE PARCE QU'IL NE POUVAIT OBTENIR CE QU'IL DEMANDAIT—COMME A FAIT SON ADVERSAIRE QUAND IL A REFUSE DE FAIRE PARTIE DU COMITE DU BUDGET PARCE QUE SES AMIS POLITIQUES NE VOULAIENT PAS LUI DONNER UNE PLACE DANS LA COMMISSION DE LA VOIERIE.

JAMES G. HILL possède TOUTES les qualifications que le peuple demande chez le maire.

LE PEUPLE VEUT CE QU'IL Y A DE MIEUX; IL EST CAPABLE DE JUGER PAR LUI-MEME; C'EST A LUI DE DECIDER DEMAIN.

LA CONFIANCE DANS LA SAGESSE ET LE JUGEMENT DES ELECTEURS DE LOWELL PERMET DE CROIRE QUE

James G. Hill

SERA ELU.

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de

\- - - $1.00 la bouteille

☞N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant un petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 14 rue Salem.

MONTREAL ET QUEBEC

Sports, la raquette, hockey, le patinage font du milieu de l'hiver une joyeuse saison

La terre et la couverture des maisons blanches par la neige; un gai tintement de clochettes sonores résonnent dans l'air froid, les lacs couverts de glace et sillonnés par des centaines de patineurs; et partout des couleurs sur la figure, que l'on marche, que l'on patine, que l'on fasse une promenade en voiture ou que l'on glisse en traîneau sauvage, chacun semble imbiber de l'excellente qualité de l'air ambiant glacé, — telle est une vision du Canada, au milieu de l'hiver. Le vent ramène ce nous avons dans la Nouvelle-Angleterre, n'atteint jamais ni Montréal, ni Québec. — Ces belles cités canadiennes saluent l'approche de l'hiver. L'atmosphère froid porte en soi certaines qualités réconfortantes qui tend adonner un regain de jeunesse. Les sports sont innombrables, car le Canadien est un peuple qui aime les plaisirs, et l'excitation d'une partie de hockey est d'un intérêt immense pour les visiteurs américains. Le patinage au Canada signifie des courses sur la rivière, les essais d'endurance et les essais de rapidité, c'est là que la tobagan jouit de sa plus grande faveur. Le visiteur a à sa disposition toutes sortes de voitures our patins.

Montréal a plusieurs vues pour amuser le visiteur. Ses beautés naturelles sont nombreuses et dans son histoire il y a tout le nom de la Fronteac et l'attaque de Montgomery. Les coutumes y sont réellement françaises comme de raison, et un certain charme étranger s'ajoute à la vieille d'un bonheur de vivre. Les femmes et les cousins canadiens. On a doit pas manquer de visiter la fameuse église Notre-Dame dont les tours rivalisent avec le fameux Mont-Royal, comme point de vu; au Square Dominion nous voyons la Cathédrale St-Jacques de Rome, to le modèle de St-Pierre de Rome, et présentant une façade qui ne saurait être égalée en beauté sur ce continent. Il y a outre plusieurs vieux édifices, résidences, dont l'architecture dénote le seizième siècle.

Québec, la plus haute ville du continent, célébrera par sa position imprenable, et la clef du Canada. Le passage tortueux par où Wolfe conduisit son armée existe encore; les plaines d'Abraham, ou a sombré le dernier vestige du pouvoir de la France en Amérique, reçoivent plus d'un pèlerin dans le cours d'une année, et le veteran cité avec sa haute et sa basse ville est pleine d'intérêt pour les visiteurs, on y prépare toujours quelques événements agréables pour les étrangers durant l'hiver. On ne saurait mieux passer, hors chez soi, une semaine ou deux, qu'en visitant Montréal et Québec. Vous en avez la chance. Les 20, 21 et 31 décembre, le Boston and Maine Railroad fera une excursion à Montréal et Québec. Billet le retour pour que à moitié prix, bons pour partir aux dates sus-nommées et pour revenir jusqu'au 31 janvier inclusivement.

FORTIFIEZ VOTRE SYSTEME AVEC LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES MUSCLES ET LES NERFS ET FAIT DU SANG VERMEIL. EN VENTE CHEZ ROCHETTE ET DELISLE, SEULEMENT.

LAISSES SANS SECOURS

Ottawa, 12 — Une critique vertement la commission du transcontinental pour ne pas avoir fourni les billets de transport aux deux frères Leamy, qui sont partis, dimanche dernier, pour aller à la recherche de leur frère Walter, qui se serait noyé au service de cette commission, près du lac Long. La commission a reçu certains renseignements qui lui permettent de croire que le malheur en a voulu en effet à ce pauvre Leamy. C'est le premier accident fatal survenu en rapport avec les travaux du G. T. P. Il y a maintenant 600 hommes à l'ouvrage au service de la commission. La raison du peu de sympathie apparente des commissaires, c'est que la loi ne leur permet pas de détourner des sommes d'argent voté par le parlement à des fins spécifiques. Il est peu probable aussi que la commission puisse accorder d'elle-même une gratuité à la veuve. Il faut que le parlement se prononce auparavant sur le cas, ou bien que l'auditeur général soit plus coulant qu'il n'a l'habitude de l'être.

SURITDE

Si tous les bronchitiques dans le cas parfaitement guéris, grâce à notre remède de traitement. Les malades, de toute parts du monde entier, ont ces traités avec succès et nous recommandent. Envoyons une description complète de votre cas et nos remèdes gratis et sans vous engager aucunement notre opinion. CLINIQUE AUBAU West 14e St., New York.

TERRIBLE MEPRISE

Un jeune homme a été tué par un chasseur

Papineauville, 10 — Un bien triste accident est arrivé mardi dernier au chantier de M. Camille Girard, de Plaisance, qui fait du bois pour la compagnie Maclaren de Buckingham, à 60 milles de Pêtdvêille. Le jeune Euclide Désaire, âgé de 14 ans, travaillait dans le chantier avec son père. Octave Desarie, journalier d'ici, il était à couper du foin dans ce qu'on appelle vulgairement une "prairie de castor", lorsque Girard l'aperçut, et le prenant pour un chevreuil, alla chercher sa carabine Winchester et tira sur l'enfant qui reçut une balle dans la région du coeur et tomba mort. On conçoit la désolation de l'imprudent tireur et du pauvre père affligé.

Le corps est arrivé mercredi soir à Papineauville, où une enquête sera tenue samedi, le 10, les témoins ne pouvant arriver ici avant cette date.

Le coroner Dr A. Lonaprè fera l'enquête et le Dr J. E. D'Amours fera l'autopsie.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer ses habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 demards ou 25c le gallon.

V. A. MARET,
Bue 122 Chaver.

DEUX MORTS SUBITES

East Brougthon, 10 — M. Eugène Dodier, de East Brougthon, revenait chez lui, vers 9 h. 30 a m., se disant indisposé. Il se coucha et s'endormit pour ne plus se réveiller. Le coroner a fait une enquête et le verdict suivant a été rendu: mort d'apoplexie.

Le même jour, Evariste Bégin, de St-Méthode d'Aldrich, a été trouvé couché dans le bois, près de sa voiture, qui était arrêtée à côté d'un arbre. Transporté dans un "camp" voisin, il a pu prononcer quelques paroles, mais a exprié presque aussitôt. Le défunt souffrait de maladie de coeur depuis deux ans.

Le coroner, informé des faits, a donné un permis d'inhumer sans assembler de jury.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken.

INCROYALE

North Grosvenordale, Conn., 10 — Pris par nos habits dans un arbre de couche, dans les manufactures de coton à North Grovenordale, hier après-midi, Charles Gagnon, 23 ans, fit 100 tours. Lorsque la machine arrêta Gagnon n'avait qu'une côte de brisée.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, Prop.

Rue Middlesex, Lowell.

3 Bonnes Choses Utiles

Chaudières à Cendre $1.75

Préviennent les incendies et sont propres.

Cribleurs $4.50

Faciles à opérer et ne font pas de poussière.

Trocs à Baril à Cendre

Très commodes pour transporter vos barils à cendre à la rue. Ils sont faits d'acier pesant.

The Thompson Hardware Co.

524-526 rue Merrimack.

M. Bellefontaine,

267 rue Aiken

Aimez vous à vous bercer ? Si oui, pourquoi ne profitez vous pas de notre merveilleuse offre que nous donnons

—SAMEDI ET LUNDI SEULEMENT—

15 BERCEUSES REED 15

Siège en jaune très grand bras roulés, ouvrage ouvert, dos circulaire, tourné très fortes et très belles, valeur $3.50. Prix de vente $1.98

12 BERCEUSES REED

Les mêmes que celles d'audessus avec centre du dosier en medaillion, valeur $4.00.

Prix de vente : $2.19

75 PETITS CHEVAUX, juste ce qu'il faut pour les bébés, très bien peinturés et construits forts, juste ce que vous devez acheter à votre bébé pour cadeau de Noël, valeur 75c.

Prix de vente 48c

N.B.—Seulement qu'une à chaque client.

☞Souvenez vous bien de la place

M. Bellefontaine, —267 RUE AIKEN—
Petit Canada
Ameublement de Maison Complet

Geo. E. MONGEAU.

Vous pouvez toujours avoir une chaussure qui vous ajuste à la perfection à notre magasin, n'importe quelle sorte que vous désirez, car notre assortiment est très grand.

Spécialement pour cette saison, si vous voulez une chaussure chaude vous pouvez vous la procurer ici, car notre assortiment est le plus grand de la ville, et nos prix sont très bas. Nous remboursons l'argent à un client qui n'est pas satisfait de ses chaussures.

DEUX MAGASINS.

GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

P. S.—Toutes nos chaussures viennent directement des manufactures, et faites d'après nos propres instructions, et avec une expérience de 20 ans, cela doit vouloir dire quelque chose.

$200.00 SERONT DONNÉS GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Parce que chacune des lettres inscrites dans ce carré représente un nombre. Pour vous aider, et être sûr de votre réponse juste, nous vous donnons ci-dessous le nombre que représente chaque lettre. Ainsi, si vous trouvez que la lettre A représente le nombre 4, vous devez mettre 4 partout où la lettre A apparaît dans le carré. Et ainsi de suite pour chaque lettre. Quand vous aurez trouvé la solution de cette devinette, et si vous avez trouvé la réponse juste, vous pouvez gagner une grosse certainement d'argent. Nous ne vous demandons aucune argent pour concourir, ce sera notre affaire de vous payer si vous gagnez. Nous ne vous demandons que votre nom et votre adresse, écrivez lisiblement et si votre solution est juste nous vous en informerons par retour du courrier. Vous recevrez $200.00 pour les premières justes réponses reçues. Personne n'est exclu de concourir et vous aurez satisfaction.

REGTNA	1ère.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
• ATNES	4ème.

THE MARVEL BRAND CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, ONT

Les Pastilles Suivantes

POUR LE RHUME SE VENDENT

5 Cents à la

PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

S. B. Cough Drops,
Luden's Menthol Drops,
Mint Jujubes,
Imperial Bronchial Lozenges,
Jessops Bronchial Tablets.

RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises parues ci-dessus sont vendues à moins que faire des louveaux arrivages à la mode

La seule glacière moderne en ville. Ou y conserve trois tonnes de glace de pur source.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LISEZ L'ETOILE.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 50.

Troisième Partie.

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RI

Suite:

Si elle n'en était doutée,dans la bonté de monsieur, elle eût accepté la proposition de Kérandal lorsque celui-ci lui offrait de l'emmener loin de Paris. Ce Paris où elle avait voulu rester pour ne point s'éloigner de Jean et de Yannick.

—Ainsi, fit-il, vous ne vous êtes jamais dit que peut-être vous chez la reine, mais Henriette, de la divinité qui règne entre nous?

Elle fut un peu troublée, mais sans comprendre encore.

—Qu'est-ce donc fait pour cela?

—Vous n'avez eu qu'à paraître, mies, et cela, bellas! a suffi.

Cette fois elle comprit et de plus en plus émue:

—Ainsi?... interrogea-t-elle.

—Ainsi, mies, vous reverrez Yannick et vous reverrez Jean, mais plus Jean Jean et Yannick ensemble, vous séparant et vous dévorant des yeux, mais toujours séparément. Eux, ne se voient plus, ne se parlent plus, que faute ce qu'il faut pour empêcher les autres de naccomplir la haine qui, désormais, sépare leurs enfants.

—La haine! dit-elle, effarée.

—Oui, la haine!

Et son rire brillant étrangement, n'eut rien de rassurant pour Henriette.

—Et bien, moi, je vous dis que cela n'est pas, et que si vous laissez votre frère, votre frère, lui, ne vous hait pas.

—Ah! vous le défendez! Vous parlez bien de moi?

—Jamais!

—Alors, que savez-vous de son coeur?

—Yannick est doux et vous adore. Pour guérir à sa haine, il faudrait que j'en vois les preuves. Jus que-là, croyez vous qui haisser, vous seul, je vous le jure. Mais pourquoi le haïr, pour Dieu, à cause de moi?

—Parce que tous deux, mies, nous vous aimons follement. Parce que notre amour a commencé en même temps, s'est développé en même temps, au feu de vos regards et de vos sourires. Parce que nous avons compris à votre bonté, à votre douceur, à votre soudaine pitié que d'un de nous deux serait aimé peut-être, aurait ce bonheur divin, et que l'autre devrait vivre éternellement privé de cet amour. Et vous voudriez que nous ne nous haïssions pas! mais il y a de quoi nous entre tuer! De quoi justifier plus que la haine! Et c'est à cela que nous arriverons, soyez-en convaincue! Et soyez persuadée aussi qu'il me faut bien, et définitivement. Il le faut que je lui porte! Au début, nous avions grands d'être enfants! Comme si les passions de l'homme pouvaient être comparées même aux plus grandes douleurs de l'enfant! Voilà ce que vous avez fait, mies, oh! sans le savoir, naturellement, remplissant votre rôle de femme pour laquelle le monde rêve, travaille, se bat et se tue. Vous êtes dans votre rôle. Vous offrez l'amour. Nous sommes dans le nôtre. Nous haïssons et nous tuons. L'amour est frère de la haine. Il est frère de la mort.

Elle n'osait répondre, devant cette véhémence désordonnée.

Mais son coeur battait. Elle était d'une très grande pâleur et elle ne quittait pas le jeune homme de son regard douloureux.

—Monsieur, je vous en prie..... Je ne savais pas... je vous jure.

—Eh bien, vous êtes instruite, maintenant.

Il y avait deux frères qui s'aimaient comme jamais frères ne se sont aimés. Vous en avez fait deux ennemis, et deux hommes qui souffrent beaucoup. A présent, achevez votre oeuvre. Aimez-vous l'un de ces deux hommes d'amour... et lequel?

Elle releva la tête tout à coup, avant cette question comme une menace, presque une injure, et opposant tout à coup à la calme folie de Jean l'énergie de celle qui demeurait toujours les emportements de Médéric Kérandal.

—Monsieur, dit-elle, je suis bien jeune, et je vous prie de me laisser.

Elle fit quelques pas, comme pour se retirer.

Il se précipita tout l'en empêcher.

—Non, non, dit-il, je vous en supplie, restez!

—Monsieur.....

—Par pitié, restez.

—Vous me faites regretter, en une minute que je vous. Non, cinq ou six minutes de folie et d'égarement, vous l'aurez que je vous ai montrée à votre frère depuis le premier jour où je vous ai vue.

—Oui, vous avez raison, je suis un malheureux. Idiot, également, comme tous les dieux, mais c'est votre faute, votre faute vous nous avez encouragés, tous deux, vous nous avez affolés avec votre be auté, avec vos sourires. Il faut me pardonner, mies, il faut me pardonner.

Elle dit froidement, presque avec sécheresse:

—Soit, je vous pardonne.

—Et vous serez avec nous comme par le passé?

—Il se peut.

—Mies!

Je regarai ma conduit sur la vôtre. Il fit vers la porte quelques pas chancelants.

Mais il s'arrêta. Il revint vers la jeune fille, qui aussitôt, tranquillisée, avait repris un visage plus doux.

Et sa compte de l'émotion, dans un incompréhensible trouble:

—Mies, par tout ce qui vous a de cher, par le souvenir sacré de votre père, que vous avez tant chéri et dont il souvient vous m'avez parlé, tirez-nous de cette cruelle incertitude. Empêchez deux frères de devenir ennemis mortels. Empêchez cette haine. Empêchez ce crime.

—Que puis-je faire?

—Aimez-vous l'un de nous et le quel?

—Si jamais l'un de vous et si je le disais, la haine de l'autre n'en serait pas moins forte.

Le jeune gentilhomme, quittera la France, ira chercher très loin non l'oubli, mais l'apaisement!

Elle hésita, les yeux baissés, trop elle-même par cette violence.

Il fit dit sourdement, les mains jointes:

—Ah! je ne méritais pas tromper. Vous aimez l'un de nous!

Elle voulut lier, reprendre la liberté de sa volonté.

—Je n'aime ni vous ni votre frère! dit-elle.

Mais il se mit à rire, presque avec insolence:

—Ah! vous nous torturez à plaisir. Votre hésitation vous a trahie. Et si cela était vrai vous n'auriez pas attendu pour appeler vos gens et me faire jeter dehors, depuis qu'au nom de Yannick et en mon nom je vous parle d'amour!

—Vous avez imploré pardon. J'ai eu pitié!

Il poursuivait son idée fixe.

—Vous aimez l'un de nous, et si vous ne me dites pas lequel, c'est que vous avez peur de ne faire de la peine, à moins que vous n'ayez peur de moi, tout simplement. Et si vous avez cette peur, c'est que celui de nous deux que vous aimez, c'est Yannick, n'est-ce pas, c'est Yannick? Oui, c'est lui. Croyez-vous que je ne m'en étais pas aperçu déjà, depuis longtemps, depuis le premier bal, tenez. C'est lui, c'est lui!

Elle fit, retrouvant froide tout à coup

—Quand cela serait!

—C'est lui! C'est lui!

—Soit donc, et croyez-le, puisque tel semble votre désir. Mais sachez, du moins, qu'à partir d'aujourd hui je ne vous recevrai plus ni l'un ni l'autre.

Il eut un gémissement de désespoir.

Et comme elle passait devant lui, pour sortir, pour lui céder la place, lui qui, tout-à-l'heure, la jetait dehors en geste de rage, saisit les deux petites mains qui se débattaient.

Et ses lèvres cherchèrent les lèvres de la jeune fille.

Puis comme s'il avait du dégoût contre lui-même de ce qu'il allait faire, il la repoussa soudain, se couvrit le visage avec les mains et éclata en sanglots nerveux, en répétant:

—Pardon! pardon!

Cette lutte avait duré deux ou trois secondes, un homme tout à coup venait d'entrer dans le salon.

Et il avait chancelé soudain devant ce spectacle.

Cet homme, c'était Yannick.

Il s'approcha de mies Henriette, la salua profondément.

Puis il vint à Jean, interdit.

Il lui prit le bras, doucement, et se contenta de lui dire.

—Viens!

Jean ne songea même pas à résister. Il ne tenta aucunement pas.

Il n'avait encore de l'arrêter dans son cerveau et cette pensée l'empêchait de penser, de réfléchir.

Il obéissait.

Mais quand il fut dehors, au grand air, il se consulta tout à fait.

Et brusquement sa haine naissante apparut.

Il se dégagea par une secousse et recula Yannick.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barlow's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

—Que me veux-tu? Et pourquoi te permets-tu vis-à-vis de moi....

—Je te demande pardon si j'ai paru user de violence. Il m'a semblés tout à l'heure que la conduite à l'égard de mies Henriette n'était pas celle....

—Achève!

—Celle d'un galant homme!

—Yannick!

—Et même, j'irai jusqu'au bout, celle d'un homme bien élevé.

Jean répéta avec violence, les yeux étincelants!

—Yannick! prends garde! ah! prends garde!

Yannick continua très calme en apparence:

—Oui, je sais, tu es violent, et tu es fort; que m'importe! Je n'ai pas fini. Et je te dirai tout, si tout à l'heure, lorsque je suis entré, je n'avais trouvé, non en face de moi, frère, mais en face d'un étranger, manquant ainsi que j'ai vu que tu lui manquais, au respect que tu dois à mies Henriette....

—Qu'aurais-tu fait? dit Jean, vibrant sous l'insulte prochaine.

—Rien n'obligo pas à te le dire.

—Je le veux!

—Ne le devines-tu pas?

—Ne le veux rien deviner.

—Qu'aurais-tu fait à ma place?

—Eh bien, frère, dit Yannick gravement, je l'aurais frappé sur les deux joues.

Jean devint mortellement pâle.

—Yannick, je ne te pardonnerai jamais cette insulte.

—Crève, reviens à toi, reprends ton sang-froid, je t'en conjure.

Jean faisait de violents efforts pour rester calme.

Il balbutia parlant difficilement, chez chaîti ses mots.

Yannick, un mot! promets d'être franc!

—Je te l'ai promis une fois déjà. Tu me l'avais promis de ton côté; je ne sais pas lequel de nous deux a manqué à sa promesse.

—Qu'as-tu vu de ce qui s'est passé entre Henriette et moi? —

—Rien que ce que tu sais.

—Tu le jures?

—Rien quereque je t'ai dit! J'ai vu la violence, et c'est tout. Hélas! n'est-ce pas assez, mon pauvre Jean.

—Mais de ce qui a été dit entre elle et moi, n'as-tu rien entendu?

—Rien!

—Eh bien, écoute, je t'ai interrogé, j'ai voulu savoir lequel elle aime, de toi ou de moi, je vais l'apprendre un grand bonheur, c'est toi qu'elle aime j'en suis sûr!

—Et tu l'a dit?

—Oui, mais je le dirai autre chose, Yannick, fit-il avec égarement, je te dirai que je l'avais aimé beaucoup, je te dirai qu'il ne me semblait pas que l'on pouvait aimer davantage, pour toi est une limite et finit un jour, je le dirai pourtant que ce jur est venu....

—Oh! mon Jean! mon Jean! tais-toi! taisi-toi!

Non non! Je te dirai enfin que je le hais, tu entends? ah! je te hais de toutes les forces de mon âme, retiens cela! retiens cla!

Il répétait tout à coup, courant par les rues comme un insensé, comme un voleur, pendant que Yannick le regardait, interdit, immobile, combattu entre le bonheur divin de se croire aimé d'Henriette et la terrible affreuse de cette haine fraternelle haine plus odieuse et plus criminelle que toutes les autres haines.

Henriette, elle-même, après cette scène étrange, était dans le plus grand trouble. Les paroles violentes du jeune homme bourdonnaient encore à ses oreilles et elle voyait tout près de ses lèvres les lèvres ardentes de Jean, la meurçant de leur baiser.

Elle était restée anéantie, après leur départ.

Un grand malheur restait de combat tout à coup dans sa vie et une grande tristesse l'envahissait.

Elle courra bientôt chez elle, où elle le soulevra et n'en sortit plus jusqu'au soir, rêvant à ce qui s'était passé, revant à son propre coeur, irrité contre Jean, contre Yannick, contre elle-même, contre tous.

Elle ne se doutait pas que cette soirée avait eu un témoin.

Médéric Kérandal.

Il avait tout vu et il avait tout entendu.

Un moment, il fut sur le point d'intervenir et sa main nerveusement tourmenta la crosse d'un revolver qui ne le quittait pas.

Mais il laissa Jean exhaler jusqu'au bout de son amour emporté.

Et ce calme relativement guéri d'où il ne serait rien en la sorte, ce qu'il lui avait coûté même Jean de Valmoncy fut regardait.

Mais ceux Henriette, Henriette surtout.

Henriette sur le visage dans l'attitude de laquelle il devinait de découvrir les sentiments intimes qui pouvaient agiter cette âme de jeune fille.

Peu lui importait de savoir qu'elle fût aimée des deux frères!

Est-ce que cela ne se voyait pas?

Est-ce qu'il ne l'avait pas compris? Ah le premier jour!

Mais ce qu'il voulait surprendre, c'était le secret de ce coeur, et il l'avait dîné dit ne se méprenant pas à sa colère, quand elle avait voulu chasser Jean de Valmoncy, croyant même avoir remarqué en elle, malgré tout une émotion étrange, indéfinissable, contre laquelle aimait Jean, malgré tout?

Pendant plusieurs jours, elle fut malade. Kérandal ne la revit presque plus.

Puis, elle reprit, enfin, ses habitudes quotidiennes, et il la suivit.

Elle était devenue plus douce pour lui, semblait peut-être qu'elle allait souffrir discrètement et qu'elle aimait le soin d'un coeur aimé, dévoué, pour le consoler et sécher ses larmes et croyant le trouver en lui.

Mais malgré tous ses efforts pour reprendre la vie de tous les jours, elle était soucieuse et préoccupée.

—A quoi pense-t-elle? se disait-il. A qui pense-t-elle?

Les deux frères ne se représentaient même Victor-Hugo.

Que devenaient-ils? Que s'était-il passé entre eux?

Evidemment, cela était la préoccupation constante de la jeune fille.

Un matin, elle aperçut Jean de Valmoncy au loin. Jean devait avoir retenu la voiture et la tirée. Cependant, au lieu de presser le pas de son cheval afin de dépasser le coupé et de la saluer. Il prit une allée parallèle et s'éloigna bientôt.

Kérandal était soupçonneux dans la voiture.

Il n'y qu'elle pâlissait et sentit qu'elle avait trembler un peu.

Était-ce la souffrance? Était-ce parce qu'elle aimait Jean de Valmoncy? Ou bien ce qui l'avait fait pâlir et trembler était-ce seulement le souvenir de ce qui s'était passé entre eux, la colère?

—Oh! je le saurai! je le saurai!

Cependant Henriette ne pouvait rester chez elle et s'y voir solitaire. D'autre part, elle savait qu'en reparaissant dans le monde, elle courait le risque d'y rencontrer Jean et Yannick.

Elle s'y résolut quand même.

Il arriva bien vite ce qu'elle avait prévu.

Elle s'y retrouva en présence tantôt de Jean, tantôt de son frère.

Ils vinrent la saluer respectueusement, mais ni l'un ni l'autre ne se hasarda à l'inviter, craignant un refus.

Jean du reste, resta très peu de temps.

Henriette le vit partir avec un serrement de coeur.

Et Yannick sans l'accompagner ce pendant, le suivit presque aussitôt.

—Ils se haïssent, murmura-t-elle, et c'est moi qui suis cause de cela!

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eaux Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 3c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, Agent d'assurance et bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

—CHEZ—

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEVER.
Carrosses électriques et Fourgonnettes mortuaires et voiture suisse

Accessoires d'Infirmerie.

Les petites choses qui suivent contribuent beaucoup à rendre le soin des malades plus facile et plus efficace. Le coût en est insignifiant comparé au confort qu'elles procurent :

Desinfectants,	Rechauds a l'Alcool,
Thermomètres,	Vases de Lit,
Sacs a l'Eau Chaude,	Eau de Floride,
Sacs a la Glace.	Abrevoirs Spéciaux,
Gradues a Remèdes,	Seringues

Et tous Appareils en Caoutchouc.

Rochette & Delisle

Pharmaciens

Rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX : { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

DE ATHAS TURCOT—spécialiste pour tous les genres de réparations de machines à coudre. CYCLE GARAGE. Bureau: 9 h à 12 a m, 2 à 5 et 7 à 9 p. m. 50 rue Market. Lowell, Mass. Tel. 950. 11 d

ON DEMANDE—Des agents canadiens pour la vente de la Cie Ouvrière au No 8 rue Merrimack, chambre 4. J. M. Marils. 193

ON DEMANDE—Un bon garçon, parlant français et anglais pour travailler dans un magasin de tabac. Adresser: E. B. L'Etoile

ON DEMANDE—Une jeune fille, âgée de 16 à 18 ans pour servir les tables. S'adresser au No 599 rue Market. 193

ON DEMANDE—Une personne âgée pour faire un petit ménage. Bonnes conditions. S'adresser chez Mme F. Le Bel, 118 rue Merrimack.

A LOUER—Un magnifique logis de trois chambres, avec " Bay Windows. " Prix $2.50 par semaine. S'adresser à Wilfred Barrell, 501 rue Lakeview. 1 d 66.

A LOUER—De très belles logis de 4 à 5 chambres, dans un édifice très propre. Prix très modérés. S'adresser à M. V. A. Maret, 12 rue Chever. 8 d

A LOUER—Les maisons de première classe construites par l'Association Amicale Bonvouloir, situées à Centralville, rue Bonvouloir et à St. John's rue Beaucage. S'adresser à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaire.

A LOUER—Une maison de 10 chambres au No 24 rue Ford, bonne situation pour une maison de pension. Prix très bas. S'adresser à Henry Miller & Fils. Wyman Exchange.

A VENDRE—Chiens St-Bernard, pur sang, laiteux, vendus à bas prix. S'adresser au No 286 rue Woods. On peut voir le père et la mère. 14 d

A VENDRE—Un bon piano avec à bas prix. S'adresser chez Mlle Albertine Marchand, 61 Cressan Ave. 198

PERDU—Un sac à tabac contenant une certaine somme d'argent, entre l'hôtel de ville et le numéro 187 rue Worthen. Récompense promise à qui le rapportera au numéro 147 rue Worthen.

HOPITAL DES POUPEES—Apportez vos Andrews réparations à votre poupée. On reçoit les poupées d'un bout de semaine. Outils, perruques, yeux, bras, jambes, corps, toujours en main. Heures de travail, 2 à 5 p. m. pour Pratt et samedi à 1 h 30 p. m. 7 jan

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver ch...

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. A 1 P. M.
De 2 P. M. A 9 P. M.

Couvertes pour Chevaux

Pour la rue ou l'Ecurie

—CHEZ—

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack.

Le magasin de Fermonerie du haut de la ville.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX, Tél. Edifice Hildreth
Téléphone 1024-4 Bureau 7 et 8 Tél. Merrimack

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau gare du Nord. Tél. 77 ou 302. Succursales: Hôtels Bodyfero, Merrimack, Farragon et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Ingage envoye à destination.

BOSTON & MAINE R. R,

Corrigé au 18 Octobre 1904. Les trains indiqués ci-dessous sont à l'heure Normale (Eastern time):

Pour Boston, 6.42, 8.32, 10.45, 12.02, *2.05, *3.32, 5.05, 6.30, 8.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 2.45, 5.05, 6.30, 8.30, 11.30 p. m.

Pour Nashua, 6.42, 8.32, 10.45, 12.02, *2.05, *3.32, 5.05, 6.30, 8.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 2.45, 5.05, 6.30, 8.30, 11.30 p. m.

Pour Rochester, 6.42, 8.32, 10.45, 12.02, *2.05, *3.32, 5.05, 6.30, 8.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 2.45, 5.05, 6.30, 8.30, 11.30 p. m.

Pour Portland, 6.42, 8.32, 10.45, 12.02, *2.05, *3.32, 5.05, 6.30, 8.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 2.45, 5.05, 6.30, 8.30, 11.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.20, 7.30, 8.32, 9.30, 10.45, 11.30 a. m., 12.02, 1.05, 2.05, 3.32, 5.05, 6.30, 8.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30 a. m., 12.02, 1.05, 2.45, 5.05, 6.30, 8.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.20, 7.30, 8.32, 9.30, 10.45, 11.30 a. m., 12.02, 1.05, 2.05, 3.32, 5.05, 6.30, 8.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30 a. m., 12.02, 1.05, 2.45, 5.05, 6.30, 8.30, 11.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20 a. m., 12.02, 2.05, 5.05, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.20, 7.30, 8.32, a. m., 12.02, 2.05, 5.05, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.32 a. m., 12.02, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Somersworth, N. H., Dam, Old Orchard et Portland, 6.20, 8.32, 10.45 a. m., 12.02, 2.05, 5.05, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.20, 8.32 a. m., 12.02, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Bangor, Mattawamkeag, Vanceboro, Aroostook County, 8.32 a. m., 12.02, 5.05 p. m.

Pour Lewiston, 8.32, 8.30 a. m., 12.02, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rockland, 8.32 a. m., 12.02 p. m.

Pour Skowhegan, 8.32 a. m.

Pour Bar Harbor, 8.32 a. m., 12.02 p. m.

Pour Sea Girt, N. J., Atlantic City, 8.32 a. m., 12.02 p. m. (8.32 m. direct par les Sandwich.)

Pour Ocean Grove, 8.32 a. m.

Pour Richfield Springs, Mt. John (via steamer Portland), les Lacs et Fleuves, 8.32 a. m., 12.02 p. m.

Pour Adirondack, Fish, Waterville, 8.32, 8.30 a. m., 12.02 p. m.

Pour Sherbrooke, 8.32 a. m., 12.02 p. m.

Pour Montreal, Ottawa et Quebec, 8.32 a. m., 12.02 p. m.

Pour Manchester et Concord, 7.30 a. m., 12.02, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Worcester, 6.20, 7.30, 8.32, 9.30, 10.45, 11.30 a. m., 12.02, 1.05, 2.05, 3.32, 5.05, 6.30, 8.30,

VOTEZ OUI

Pas de licence veut dire taxes élevées, petits revenus, accroissement des dépenses, mauvaises affaires et moins d'ouvrage pour le travaillant. Le système non licence de 1903-4 a couté à la ville et son commerce au-delà de

Un Million et Quart de Dollars

Perdus de cette manière—$1300.00 en paiements de licences, $10.000 en taxes directes, $10.000 pour les dépenses de la police

Et la balance en commerce et gages perdus par les marchands et les travaillants.

En retour, pour cette perte, qu'avons nous eu ?

Illégalite, le commerce illegal des liqueurs, des "speak-easies"—dettes pour la ville, pas de commerce pour le marchand et demoralisation generale.

Votez oui et depensez votre argent dans Lowell, aidez le commerce, mettez votre argent dans le tresor de la ville et ne faites pas dommage au gouvernement de la ville.

Votez pour les licences et les basses taxes, ce qui veut dire bonnes affaires, plus d'ouvrage, plus de gages, plus de gens employes.

La prohibition fut essayee dans la cantine de l'armee pendant quelques annees et la demoralisation totale de la discipline militaire, de la morale et la sante ont fait naitre un mouvement chez les meilleurs citoyens du pays pour etablir un commerce sain, bien regle des depenses dans la cantine.

Les affaires, le commerce, nos interêts financiers et le sens commun nous disent qu'un systeme de licence bien dirige veut dire plus de revenus, plus d'ameliorations publiques, plus d'hommes a l'ouvrage, plus de gages, plus d'argent en circulation, meilleur commerce, respect de la loi et plus de vraie temperance:

Le non-licence encourage l'illegalite et le desordre, la loi est meprisee, il met en danger la vie et la propriete; effraie le capital, chasse ceux qui ont de l'argent a placer, chasse l'industrie.

Usez de votre bon sens. Votez pour les faits. Ne perdez pas vos votes ou votre argent sur des utopies ou de fausses theories.

Votez Oui, VOTEZ OUI. Votez Oui.

LE R. P. Campeau

LES ZELATEURS DE ST-JEAN-BAPTISTE LUI FONT UNE FETE

Adresse de félicitation et remerciements émus du dévoué Oblat

Le révérend père Campeau, O. M. I., directeur de St-Jean-Baptiste, a été, hier, récompensé de son dévouement inaltérable envers ses paroissiens.

Les zélateurs de l'église St-Jean-Baptiste, admirateurs de ses vertus de prêtre et d'apôtre, ont voulu lui donner un nouveau témoin de leur appréciation.

Hier après-midi, à 2h. 30, ils se rendaient en grand nombre au presbytère St-Joseph et que l'on juge de l'émoi du pasteur en se voyant entouré de ses paroissiens.

Ordinairement ces fêtes se font à la Noel, mais comme la chose s'ébruite toujours, ou presque toujours, si l'on attend à cette époque, les généreux donateurs ont avance la présentation de 15 mois de sorte que la surprise du vénéré père Campeau n'a pas été factice mais bien véritable.

Le Rev. Père fut appelé au parloir. En arrivant là, M. Xavier Desrochers se détachant du groupe lui lut une de ces adresses empreintes d'amour filial qui trouve un si doux écho dans le cœur de ceux qui en sont l'objet.

Après la lecture de l'adresse, le trésorier du comité, M. Azarie Thibault, au nom des adresseurs, présenta au révéré Oblat, un porte-bière d'une grande valeur et une pipe d'un haut prix.

Le directeur de St-Jean-Baptiste n'essaya pas de cacher son émotion qui d'ailleurs était visible. Ses remerciements à ses confrères se ressentirent de cette émotion et sauve émotion qui l'envahissait. Jamais remerciements ne furent plus sincères, ni mieux dits.

Si le R.-Nous connaissons ses sentiments à tous les citoyens pour qui il a tant fait et nous sommes heureux de pouvoir consigner ici ces témoignages de reconnaissance.

M. James B. Casey pourrait-il expliquer pourquoi, lorsqu'il était au conseil, il n'est fait l'agent d'une compagnie de cours artificiels et a essayé de faire payer à la ville, pour l'passage des rues, plusieurs centaines de dollars de plus que le montant accepté par le soumissionnaire de la vérité?

LA RACE CANINE

UN PETIT VIEUX CHIEN ET UN GROS PETIT CHIEN

Un représentant de la race canine aurait atteint ses 22 ans

M. Philippe Crête, de la rue Aiken, est le propriétaire d'un chien Saint-Ste-Marie, qu'il prétend être le plus vieux de Lowell.

Le chien est noir sous robe frisée, et il pèse 22 livres, une livre pour chacune des années qui ont coulées doucement sur son être.

M. Crête a amené avec lui, ce chien de St-Stanislas, P. Q., il y a quelques années.

Il est rare d'avoir un chien en âge de voter, aussi serions-nous curieux de connaître s'il en est de plus âgé vieux que celui-là à Lowell.

Malo Frères, les épiciers bien connus de la Lafayette avenue, ont un chien St Bernard qui n'a encore que cinq semaines. Malgré sa tendre enfance, cependant le charmant petit quadrupède pèse 8 livres. Le petit chien chou qui se dénote déjà le maître naturels, commence à marcher, mais il est très malhabile dans ses mouvements.

M. Casey a-t-il jamais fait quelque chose pour les Canadiens? Il demande de leurs votes aujourd'hui, mais il s'est toujours montré indifférent ou hostile. M. Casey estil victime d'une crise d'amour des Canadiens.... pour le jour de l'élection?

DRAME AU THEATRE

DEUX INDIVIDUS SONT CAUSE D'UN ASSEZ GRAND TUMULTE

En voulant les mettre en sûreté, l'un des policemen reçoit un œil au beurre noir

Deux Grecs et Joseph Dempsey sont deux individus qui ne sont pas précisément en odeur de sainteté auprès de la police de Lowell, comme aussi auprès de leurs compatriotes, ils sont assez connus. Ils sont accoutumés à comparaître et ne plus de cinq jours à des cours de police.

Vous les voilà donc tous réunis au commissariat.

Le gouverneur J. Crowley qui a pris part à l'arrestation des deux hommes dans le pire but qu'il se heurte au beurre noir qui se puisse voir et ceux des deux individus qui lui a subi quelque chose d'une décoration inhospitalière, surtout pour un brave sardien de la paix qui ne cherche qu'à faire son devoir, rien que son devoir.

Tout le tumultueux a commencé à Chimera House durant la représentation après-midi. Grogan et Dempsey accompagnés des alliés auprès d'un bonne licence. Tout à coup cette bonnes, pour une raison ou pour une autre, se mettent en tête de bouleverser les tonneaux. Ils commencent à se battre et on voyait à l'intérieur de la salle des spectateurs, l'assistance quelque peu nerveuse.

Le policeman Donovan se rendit immédiatement à l'endroit indiqué par le cri et quand il en connut la cause, il plaça immédiatement Grogan sous arrêt, mais il eut grande difficulté à l'effectuer à cause de l'intervention de Dempsey. La descente de l'escalier jusque dans la rue fut une véritable lutte "rough and tumbler."

Le policeman John Crowley qui a fait présent arrêta Dempsey. Les deux hommes roulèrent avec l'énergie du désespoir et quand les quatre hommes furent rendus à la salle de surveillance, situés à l'angle des rues Church et Central, l'on appela en toute hâte la voiture de patrouille.

Les deux hommes devinrent alors très endiablés et c'est pendant la prise de corps qui s'en suivit que le malheureux Crowley s'est fait peinturer de noir l'un des organes de la vision.

Si James G. Hill s'est levé, comme un homme, en 1902, et a bien voulu aider les victimes de la famine du charbon, le même James G. Hill, comme maire de Lowell, n'est-il pas celui qui fera le plus pour tous les citoyens de Lowell, et en particulier pour les Canadiens dont il s'est montré ... sincère?

LE MAIRE APPROUVE

Le maire Hines a signé l'ordre d'emprunt de $500, recommandé par les deux chambres du gouvernement municipal.

Noel arrive et nous devons rendre cette vente Très courte et a point

Nous devons écouler l'assortiment de A. A. Parent et faire de la place pour les marchandises de Noël. Souvenez-vous que tout article du stock de A. A. Parent est marqué à un quart et un tiers de leur prix régulier. En effet, il y a plusieurs articles dans le stock de Parent qui feront des présents très acceptables pour Noël, tel que :

Service de salon de $45 prix de vente de banqueroute, $28.50
Service de salon de $40, prix de vente de banqueroute, $25.00
Service de salon de $35, prix de vente de banqueroute, $22.50
Oakland Gem Range de $28, prix de vente de banqueroute, $22.00
Poele de salon Stamford Oak de $19.50, prix de vente de banqueroute, $14.50
Poele de salon Stamford Oak de $17.50, prix de vente de banquesouste, $12.50
Canapé en velours de $10, prix de vente de banqueroute $6.50
Canapé en velours de $6, prix de vente de banqueroute $3.95
Belles berçeuses en chêne de $5, prix de vente de banqueroute $2.75
Portraits de $3, prix de vente de banqueroute $1.45
Portraits de $2.50, prix de vente de bauqueroute 98c
Portraits de $1, prix de vente de banqueroute 48c

Des centaines d'autres bargains semblables. Comme nous l'avons déjà dit dans une de nos annonces que cette vente devienIrait plus populaire à mesure qu'elle avancerait, et samedi le troisième jour de la vente prouve que nous avons eu plus de clients que nous nous y attendions, mais nous aurons plus d'aide aujourd'hui.

A. E. O'HEIR & CO., MERRIMACK SQUARE.

GUERIS EZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL.
LE PLUS EFFICACE.
LE PLUS POPULAIRE.
25 CENTS LA GRANDE BOUTEILLE.
CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, No. 37 rue Alden.
Edifice Vincent, Lowell.
Heures de bureau—De 10 h. A. M. à 4 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudi et dimanche sur rendez-vous.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes artificielles.

Traites de Noel
Les plus Bas Taux
Payable a n'importe Quel Pays
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave.
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxieme etage.

L'Etoile

Temperature
IL FERA PROBABLEMENT BEAU ET FROID DEMAIN, AVEC VENTS DU NORD. BEAU ET UN PEU PLUS CHAUD APRES-DEMAIN APRES-MIDI.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 13 DECEMBRE 1904. NO. 143.

SOLDATS JAPONAIS

Ils sont les meilleurs du monde dit un journaliste

On croit les contre-torpilleurs russes protégés par la Croix Rouge

Washington, 13 — La légation japonaise a reçu le câblogramme suivant de Tokio:

"L'armée de Port Arthur rapporte que son bombardement a infligé de dommages considérables sur le Golden Hill et a aussi mis le feu à l'arsenal. Les canons sont maintenant tournés sur la ville, parce que la flotte est cette complètement hors de combat. Finis-en."

Chicago, 13 — Mesurés ensemble par des rudes muscles, petits, forts, capables d'endurer de longues marches avec peu de nourriture, d'eau ou de sommeil, obéissants comme des chiens jusqu'au feu face de la mort, les Japonais sont peut-être les soldats les plus remarquables des temps modernes.

"Pour la ténacité et la disposition de se battre, ils ne sont pas certainement égalés. Comparés avec les Russes, ils sont des athlètes dans la meilleure des conditions contre de forts hommes inhabiles.

"Même si le Japon n'acquiert pas d'autre territoire, dans la Mandchourie et il y a toutes indications qu'il en acquerera ses petits soldats auront déjà fait des merveilles."

C'est comme cela que parle M. John E. Bass, correspondant du Daily News revenu de la Mandchourie.

Il est revenu à Chicago convaincu que les armées russes et japonaises iront dans leurs quartiers généraux.

"A l'exception des hostilités autour de Port Arthur," dit-il "il n'y aura rien de fait ni d'un côté ni de l'autre avant le mois d'avril. La campagne d'hiver serait désastreuse aux hommes dans le climat. Ils ne peuvent pas se mouvoir aisément avec leurs vêtements d'hiver et ne peuvent pas tirer avec leurs gants. S'ils ne portaient de gants, leurs mains gèleraient."

St-Pétersbourg, 13 — L'état-major général n'a pas d'information confirmant les rapports étrangers d'une avance japonaise en tas de Moukden.

St-Pétersbourg, 13 — Les autorités n'ont pas de dernières nouvelles de Port Arthur et comme le public sont obligés de se fier aux rapports Japonais.

St-Pétersbourg, 13 — La Russie a soumis aux Etats-Unis les modifications proposées par elle dans le traité d'arbitrage russo-américaine. Les amendements, dit-on, ne sont pas de grande importance.

Tokio, 13 — Une dépêche de Port Arthur dit:

"Les contre-torpilleurs russes, qui étaient supposés cachés en arrière de la montagne Liautie, semblent être sous le couvert de trois vaisseaux hôpitaux, qui portent le drapeau de la Croix Rouge. Les Japonais désirent ferait. Ces ville peuvent être remis tantôt peu s'ils peuvent être convalescents aux Russes absents du drapeau de la Croix Rouge."

Le Cap, 13 — Le navire hôpital russe Orel est arrivé ici hier pour prendre des provisions.

De bonne heure hier matin, deux navires de guerre russes sont passés près de Cape Point.

LES ELECTIONS

LE VOTE EST CONSIDERABLE MAIS TOUT SE FAIT TRANQUILLEMENT

Certains partisans de Casey battent la grosse caisse en offrant des paris

Le grand jour du scrutin à Lowell, n'a été marqué par aucun événement bien extraordinaire. Tout s'est fait dans l'ordre le plus parfait. Même la température a mis du sien, car il a fait relativement doux durant toute la journée.

Une blanche couche de neige recouvre la terre et les voitures d'hiver en quelques endroits ont fait leur apparition. Les clochettes dont ces voitures sont garnies mettaient un peu de gai le dans l'air, pendant que les groupes affaires se rendaient aux polls pour y enregistrer leurs votes qui pour les républicains, qui pour les démocrates.

Il est vraiment étonnant de voir comme la même confiance anime les deux partis.

Tout le monde chante victoire durant toute cette longue journée, aussi y aurait-il de grandes disillusions ce soir.

Les partisans étaient légers tant il y a de confiance de part et d'autres.

On dit que le vote n'est par très fort dans le premier 1, quartier 7. Ou même c'est la nouvelle que l'on nous a donnée à 12h. 45.

Dans le quartier 6, precinct 2, à 2 heures, il y avait 510 votes de donnés. L'année dernière, il y a eu en tout 753 votes, de sorte qu'il ne manque que 43 votes à l'heure qu'il est pour égaliser le vote de l'année dernière, mais le vote de l'année dernière. Les apparences sont que le vote sera plus considérable que l'année dernière.

Dans tous les quartiers les votants prétend-on, ne sont rendus aux polls plus nombreux que l'an dernier aux élections municipales, preuve de l'intérêt que chacun semble porter à l'issue de la présente lutte.

On dit partout sur la rue que le candidat qui sera élu à la mairie le sera par une très faible majorité.

Dans le but d'influencer le vote, certains chauds partisans de Casey offrent de parier 2 contre 1 qu'il sera élu. Il y en a même qui vont jusqu'à dire qu'il aura plus de 500 de majorité.

DEUX TUES

Une fatale explosion aux chantiers de Lockport

Halifax, N. E., 13 — Une explosion de dynamite a tué deux hommes et grièvement blessé un troisième, à Lockport, sur les travaux de construction de MacKenzie et Mann.

Les mort sont: Mark Day de Lockport, et un nommé McPadden de Port-Hastings, C. B. Le blessé est Ernest Blades.

Ces hommes avaient été avertis, et se sont retirés à plus de sept cents pieds et à cette distance, ils se croyaient à l'abri de tout danger. Le coup de mine a été tiré et les hommes ont été étonnés de voir une pierre venir de leur côté. Ils se sont mis à courir, mais un instant après la pierre a frappé McFadden dans le dos, puis a frappé Day, lui arrachant une jambe et fracassant l'autre. Les deux hommes sont morts une demi-heure plus tard. Blades est en bien triste état.

CADAVRE RETROUVE

Provincetown, 13 — Le corps de la victime de la goélette Fish Hawk, trouvé entre Highland et les stations de sauvetage Paine hier matin, était celui de John Drew, 24 ans, 15 rue Jefferson, Boston. Son corps sera transporté à Boston aujourd'hui.

MARIAGE DE MLLE LETTER

Chicago, 13 — Le mariage de Mlle Daisy Leiter et du comte de Suffolk, dont on a annoncé les fiançailles, hier soir, aura lieu à la maison de Washington de la famille Leiter au cours de la dernière semaine de décembre.

Mlle Leiter, qui est à Washington, y recevra sa mère demain et toutes deux feront les préparatifs pour le mariage.

JUSTE EN TEMPS

Norwich, N. Y., 13 — Le feu dans l'Académie de Musique hier soir a causé $25,000 de dommages. Soixante filles chantant sur le théâtre en sont sauvées juste en temps.

EQUIPAGE JAPONAIS

Boston, 13 — La barque anglaise Lyndhurst, capitaine Painell, parti de Somabaya et Java, le 7 juillet, avec 11,751 paniers de sucre pour l'American Sugar Refining Company, est arrivé à ce port hier. Elle a un équipage de 25 hommes dont 11 sont Japonais et 1 chinois.

$2 POUR $200

Portsmouth, N. H., 13 — La police a trouvé hier dans un mont-de-piété un gilet de pelleterie de $200 volé samedi soir à Mlle Mattie Vaughan, de la rue Water. Le voleur l'avait placé pour $2.

MORT DE FROID

Montréal, 13 — Le constable Galvin, de la station de police No 15, a fait la découverte d'un cadavre au dépotoir public, près de la rue Des Carrières. Le défunt est un vieillard âgé d'une soixantaine d'années. Il est habillé pauvrement. Il porte un pantalon noir, une veste bleue et une veste gris-fer, gilet brun carreauté noir, des 13 échevins.

corps et caleçon de laine, chaussures lacées, et pas de chemise.

Le cadavre a été transporté à la morgue par les employés de la maison Dumaine et Cie et il n'a pas encore été identifié.

On croit que le défunt est mort de froid.

LE TRAVAIL DES ENFANTS

Washington, D. C., 13 — Le représentant Powers du Massachusetts a présenté un bill dans la Chambre pour empêcher le travail des enfants dans le District de la Colombie. La limite est de 14 ans. Si l'enfant ne peut prouvé qu'il a atteint 16 ans est la limite.

TEMPETE TERRIBLE

St-Jean, T. N., 13 — Une tempête de vent, la pire qu'on ait eu depuis 15 ans, a passé sur cette île hier soir. La barque Fanny et les goélettes Hibernia, Tidal Wave et Harold Parks furent lancées à terre et détruites. Un certain nombre de paquebots comprenant le Sicily, Neptune, Algerine et Donara et plusieurs autres vaisseaux ont été retardés par la tempête.

CONTRE LE "BOLL WEEVIL"

Washington, 13 — Le secrétaire Wilson a hier recommandé à la chambre basse un projet de loi demandant un crédit de $25,000 pour subvenir aux frais que feraient encourir le "Boll Weevil" du coton et autres insectes et maladies affectant le coton.

LA SOEUR DE MME "STONE WALL" JACKSON"

Raleigh, C. du N., 13 — Mme Hill, sœur de Mme Stonewall Jackson, est décédée hier. Elle était la veuve du général D. H. Hill.

ENFANT TUE

Boston, 13 — Henry Clay, âgé de 3 ans, demeurant au numéro 3 rue Dounance, Charlestown a été tué par un train sous le pont de la Myrtle Avenue à Charlestown, hier. L'enfant se rendait à un étang pour aller patiner.

SUCCES DEMOCRATIQUE

Westbrook, Maine, 13 — Rufus K. Jordan, démocrate, a été élu maire de cette ville hier contre Alexandre Spau, républicain, le vote étant 774 à 678. Les démocrates remportèrent trois des cinq quartiers pour maire, Jordan que les républicains ont élu 13 échevins.

Mettez de l'Ayer's et soyez Orgueilleux de vos Cheveux

Un peu d'orgueil est une bonne chose. Alors, pourquoi être satisfait avec un peu de cheveux, gris et rares? Mettez de l'Ayer's Hair Vigor et ayez de beaux cheveux longs, sans gris. Ayez un peu d'orgueil.

J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Grande Vente Spéciale de
Vêtements pour Hommes et Garçons
A moitié et moins des prix réguliers
L'ASSORTIMENT COMPLET de la E Z TO PAY CREDIT CO. EST OFFERT EN VENTE AUJOURD'HUI

Habits pour Hommes et Garçons, pantalons longs, seulement $4.49—Ce lot comprend des Habits en laine, noir et mélanges, bien faits avec forte doublure, vendus régulièrement pour $7.50 et $10.

Habits pour Hommes seulement $7.98—Une grande variété de draps, Laine et Worsted et Serge bleue, faits proprement de styles les plus nouveaux, faits avec bonne doublure et belle garnitures, se détaillent généralement a $12 ou $15.

Pantalons pour Hommes, seulement $2.50 la paire—Faits de jolis Worsteds et en laine, bonnes doublures, fortes poches, prix régulier $4 a $7.

Les Habits de Garçons sont divisés en quatre lots, chacun représente une Valeur extraordinaire

A $1.19—Habits Norfolk pour Garçons faits de mélanges dessaais peasants grandeurs 3 à 8 ans, coudés en avans et dans le dos, habits qui se sont vendus régulièrement a $1.50 et $2.

A $1.87—Habits Norfolk et doubles revers pour Garçons, faits de jolis mélanges Ecossais, couleurs fondées, peasants, aussi un beau assortiment de chèvriotes noir. Habits Norfolk 3 à 8 ans. Habits doubles revers 7 à 16 ans se vendent régulièrement $2.50 et $3.50

A $2.98—Habits doubles revers et Norfolk pour Garçons faits de beaux worsteds et jolis mélanges, une grande variété de styles, prix réguliers de ces habits sont de $3.50 à $5

A $3.98—Habits doubles revers et Norfolk pour Garçons, les meilleures tissus, bon ajustement et les plus jolis styles, grandeurs 8 a 16 ans. Dans le lot il y a aussi quelques habits Russiens avec pantalons bloomer. Ces habits sont les meilleures valeurs qui n'ont jamais été offertes dans Lowell, prix réguliers $5 à $7.50.

Tous les pardessus pour Hommes sont réduits juste a moitié prix—Il n'y en a pas beaucoup dans le lot. Venez de bonne heure pour un l'pardessus.

Longs pardessus pour Garçons—Prix réguliers de $4, $5, $6 et $7.50, réduits à $2.98, $3.98, $4.98 et $5.98.

Reefers pour Garçons—Oxfords peasants et Chinchilla, doubleurs de saison, grandeurs 3 a 16 ans, vendus ailleurs a $2.50 seulement $1.49 chacun.

Cette Vente commence demain matin et se continuera jusqu'a ce que toutes les Marchandises seront vendues.

Sous Sol. **A. G. Pollard & Co.** — Rues Merrimack, Palmer Middle.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un remède spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sans contrainte, n'habituent pas l'estomac. Par parties 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception de montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LA RECLAME EN AMERIQUE

La réclame américaine est infinie; elle est vicieuse et multiforme; elle est grandiose, originale, terrible, charmante, redoutable, monstrueuse, ridicule; elle stupéfie parfois les moins crédules dans les rues, grimpe sur les toits, court sur les ligues de chemins de fer et de tramway, navigue sur les fleuves et vole dans les airs. Comment fixer dans un seul article quelque chose de pareil? Impossible. Je me sois contenté de noter au hasard des rencontres les manifestations de réclames naïves, grotesques ou pittoresques qui m'ont frappé.

Et ce sont, d'abord, les étalages. Il n'y a aucune trace de goût ni d'art en Amérique, pas plus à New York qu'à Kansas City, pas plus à Washington qu'à Pueblo, dans l'arrangement des vitrines. A New York, pendant le temps du concours hippique, le plus chic magasin de la Cinquième avenue, pour bien marquer l'actualité sportive, s'était mis de la paille dans sa mare, au-dessous de cravates et de gants pendus n'importe comment!

A San Francisco, à la vitrine d'un marchand de drogues, il y a un anas serpents — peut-être une centaine — de toutes dimensions, dont un gros serpent boa, et deux serpents à lait (mille snake) qu'on nourrit de rat et de souris. Ils sont sous une cloche de verre où des souris voltigent et les passants s'amusent à regarder les animaux qu'exaspèrent et se dévorent comme des cordes vivantes. Les enfants suivent, patients et attentifs, le roi des souris qu'ils réussissent rapide comme une balle.

A l'époque de Pasques, un pharmacien avait mis dans sa vitrine des poussins éclos de la veille et teints de différentes couleurs. Cela signifiait que l'apothicaire vendait des œufs de Pâques et de la teinture pour les chevaux.

A l'étage d'un marchand "d'ice cream", à Chicago, j'ai vu un oiseau empaillé perché sur une branche et tenant dans son bec un suspoire d'enfant! Explique cela si vous pouvez.

Un marchand d'ale, d'un coin de ses devantures, des plaines, de l'autre côté cercueils! Vous y voyez des bières de toutes qualités; en plomb, en aluminium, en chêne ciré, avec des applications ruilantes de métal argenté ou doré, aux coins et sur le couvercle. Ce marchand, à fait le tour des cercueils de la ville. Un jour tous les ouvriers d'utrust s'étant mis en grève, en faillit manquer de bières pour les pauvres. Car il avait en réserve un nombre suffisant de bières riches. Cette industrie est des plus prospères : elle rapporte du 500 pour 100.

Le seul joli étalage avait installé une sorte de grand arbre de cuivre aux branches duquel pendaient des chapeaux de femmes. Des lampes électriques aux couleurs changeantes s'allumaient, s'éteignaient, alternaient, mélangeaient leurs teintes et mettaient en valeur les couleurs du rubans et des fleurs. C'était ingénieux et joli.

La réclame est systématisée en Amérique comme dans aucun autre pays du monde.

Il y a des agences autrement importantes et compliquées que les nôtres. C'est là que vous trouvez, outre les facilités pour placer vos annonces dans n'importe quelle feuille de l'univers, des rédacteurs qui se chargent de rédiger à votre goût, spirituellement, gravement, pittoresquement; des dessinateurs qui vous offrent des affiches de toutes sortes et de toutes dimensions.

Certains de ces artistes, dont le talent n'est fait que d'inspiration extraordinaire, gagnent de gros salaires par an. Les gens à têtes sont bienvenus dans ces agences. On les accueille toujours à la mettre au point et à les adapter au goût des clients. J'ai vu sur le pignon d'une maison une peinture faite à même le mur, et qui avait quarante mètres de haut sur quinze de large. C'était une réclame pour un whisky; elle représentait simplement un bonhomme grandissant progressivement une bouteille à la marque de la fabrique.

Il existe une compagnie de publicité par les cerfs-volants. J'ai vu à New York, voler, audessus de l'Hudson, d'immenses banderoles-réclames traînées par des cerfs-volants; c'était toujours la même chose, mais c'était fabriquant qui se rappelait à l'attention du monde.

Mais ce qui est plus amusant encore plus typique, se sont les moyens que les Américains emploient pour tirer l'œil du chaland. Comme ils n'ont pas le goût si l'ingénuité qu'il faut pour séduire le passant par l'arrangement et la mise en valeur des objets, ils ont recours à des procédés plus grossiers, mais dont la puérilité fait un succès.

Ainsi, un hôtelier de Chicago n'avait pas, il y a quelques années, pavé le bar de son hôtel de dollars authentiques en argent? Et j'ai vu de mes yeux, à la devanture d'un chapelier dont les chapeaux valaient 5 francs, un dollar en papier fixé sur chacun des courre-chefs.

Un marchand de drogues, qui lançait un nouveau poison, avait posé, à un coin de rue très fréquentée une grosse horloge très voyante, avec, audessus, une main indicatrice et cette inscription : "C'est l'heure d'essayer le tonique un tel!"

Un entrepreneur se charge, à forfait, de débarrasser les maisons des rats, souris, cafards, punaises, fourmis, mouches. Et il fait promener à travers la ville une belle voiture peinte de couleurs éclatantes en dont les panneaux sont en verre. Derrière les vitres, vous voyez tous les désinfectants infernalement puissibles, de gros rats d'égout enfermés dans des boîtes, des souris, etc.

Les inventeurs d'aussi pour les chercher ne se contentent pas, comme chez nous, de belles affiches étalant de longues chevelures de femmes. A Boston, vous pourriez voir, toute la journée assis derrière la vitre d'un magasin et fournant le dos, une jolie fille blonde, aux cheveux défaits traînant à terre. Pour ne pas s'ennuyer, elle lit. Une pancarte indique que ces cheveux ont une longueur de 1 mètre 50, et que l'un X qui les a fait pousser aussi. La foule s'arrête, admire et achète les bouteilles merveilleuses.

L'une des choses les plus surprenantes pour l'Européen qui voyage en Amérique, c'est le rangain des pharmaciens! Ils s'intitulent drogistes à part les Allemands, qui conservent leur nom "d'Apothecary", mais, en réalité, les pharmaciens sont des bazars. Sur la porte, on voit bien écrit en toutes les petites lettres: "Drugs", mais sur une large enseigne qui s'avance audessus du trottoir s'étale en lettres immenses: "Ice cream soda". C'est la gourmandise américaine par excellence.

Le comptoir le plus en vue après celui des glaces est le comptoir du tabac.

A côté est la confiserie. Sans translation, l'on passe aux brosses, peignes éponges, articles de toilettes; ici, la parfumerie. La papeterie tient une place importante. Plus loin, on trouve des rasoirs, des blaireaux, des cartes à jouer et les attirails de sport.

Moyennant cinq ou dix sous, le téléphone est à la disposition du public dans toutes les pharmacies. Chacune représente une ou plusieurs compagnies d'express, c'est-à-dire de commissionnaires. Vous laissez vos ordres à la caisse, et quelques minutes plus tard vos colis ou vos commissionnaires viennent prendre vos malles et les porte à la gare ou ailleurs; il en est de même pour les déménagements.

Il est toujours facile de se procurer des timbres-poste et des cartes postales à la caisse, aussi que des mandats-poste, car souvent le pharmacien tient une sorte succursale de la poste; si non il distribue des "money orders" mandats émis et payés par les Express Compagnies aux mêmes conditions que la poste. Enfin, les compagnies du gaz n'encombrent pas à domicile; c'est chez le pharmacien que l'on paye la note mensuelle du sen éclairage ou qui reçoit une convoi sur les nouveaux consommateurs.

A l'étranger l'on peut, en laissant ouverte sa porte, chez certains pharmaciens, avoir des livres de la Bibliothèque publique et cela gratuitement.

Au centre de la pharmacie, sur une petite table, l'annuaire de la ville, plus gros à Chicago que le Bottin de Paris, est à la disposition de tout venant, généralement gratis. Cependant, il y a deux ou trois ans, l'on a inventé une "slot machine", laquelle, moyennant un sou, permet d'ouvrir l'annuaire et le referme automatiquement dès que l'on a fini de s'en servir.

Avant de quitter la pharmacie, il y a un petit coin cependant que nous allions oublier et qui passe généralement inaperçu, c'est celui des drogues. Souvent d'ailleurs le "département des prescriptions" est situé dans l'arrière-boutique.

Les annonces des journaux et de couleurs sont une mine où il n'y a qu'à puiser les yeux pour en tirer des trésors.

Un marchand d'horloges vous demande:

"Que peut être une maison sans un enfant et un coucou?"

M. Douglas' marchand de chaussures, vous assure net, sans plus de façon:

"M. Douglas est le plus grand cordonnier du monde."

Un fabricant de whisky, plus modeste, imprime:

"Whisky Wilson: Pas un mot de plus."

Les annonces les plus courantes et les plus constantes sont celles des femmes masseuses et manucures, sur lesquelles nous ne nous étendrons pas, et celles des "clairvoyants." Le peuple américain est un des plus crédules qui existent. Aussi l'industrie des gypsies, des astrologues, des médiums bat-elle son plein dans toutes les grandes villes des Etats-Unis, dans l'Ouest surtout. Les journaux fourmillent d'annonces dans ce genre.

"Mme Graham, gypsie, célèbre dans le monde entier, apprenant qu'il y a beaucoup de gens sceptiques à Denver, a décidé de leur donner l'occasion de vérifier son pouvoir exaordinaire au prix spécial de 1 dollar."

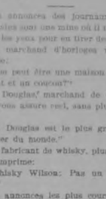
"Positivement, elle n'a pas d'égale sur la terre dans sa profession comme prophète et interprète des choses cachées. Avis aux affaires, spéculations, troubles d'amour et domestiques, réglement de querelles amoureuses, réunion de gens séparés; vous dit avec qui vous vous marierez, comment gagner l'homme ou la femme que vous aimez, comment valurer vos ennemis, etc."

Même spécialité dans la "Cité Chimico Franco-Américaine. C'était au mois de février 1905. On lui consulta alors de première les Pilules Rouges, remède de bonne grâce, d'elle, désespérée qu'elle était de ne jamais plus recouvrer la santé. C'était là un seule plaquette. On la lut et ce fut aussi véritable- ment son sauveteur! Dix-huit boîtes lui firent.

Il Faut Croire aux Effets Bienfaisants des Pilules Rouges

PUISQUE LES GUERISONS QU'ELLES OPERENT SONT RADICALES ET PERMANENTES

Un second témoignage de Madame O. Dufort, 288 rue Maisonneuve, Montréal, ne laisse pas le moindre doute sur son complet et parfait rétablissement.



MADAME O. DUFORT,
288 MAISONNEUVE, MONTREAL.

Nous sommes particulièrement à revenir sur les cas déjà cités, car cela prouve que les guérisons opérées par les Pilules Rouges sont des faits possibles et sérieux.

Les témoignages irréfutables, que nous publions si souvent, constituent d'ailleurs la plus éloquente attestation en faveur de ce remède souverain, que toutes les femmes connaissent maintenant et qui a gagné, à juste titre, la confiance des foules.

Néanmoins, nous ne voulons pas nous contenter d'un simple certificat, que certains sceptiques pourraient nous reprocher d'avoir donné dans des circonstances qui, dans quelques cas, seraient de nature à en annihiler non pas la véracité, mais peut-être la force.

C'est pourquoi nous avons spécialement chargé un reporter de revoir certaines personnes, dont les guérisons ont eu le plus de retentissement l'été dernier.

Il y a quelques jours à peine, nous donnions le récit de cet envoyé spécial après la nouvelle guérison de Mme Madame Donithée Lajoie. Aujourd'hui, c'est sur le cas excessivement sérieux et grave de Madame O. Dufort que nous croyons devoir revenir. Celui-ci prouve à l'évidence que tous les faits sans exception, doivent avoir une confiance illimitée aux Pilules Rouges.

Rappelons brièvement les circonstances de la maladie de Madame O. Dufort : A l'âge de quarante-sept ans, cette dame qui jouissait jusqu'alors d'une excellente santé, se sentit subitement atteinte des mêmes maux dont des milliers de femmes que suscite presque toujours l'âge critique.

Trois années durant, elle fut sous les soins journaliers d'un excellent médecin, qui n'a pas réussi cependant à lui apporter le moindre soulagement. Mme Dufort avait bien entendu parler des Pilules Rouges, mais elle craignait encore que ce fut là un remède de charlatan, plus ou moins sincère.

Un beau jour, lasse de souffrir et fatiguée de prendre des centaines de drogues dont l'effet n'était que momentané, elle se décida d'aller voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimico-Franco-Américaine. C'était au mois de février 1905. On lui conseilla alors de prendre les Pilules Rouges, ce qu'elle fit de bonne grâce, d'elle, désespérée qu'elle était de ne jamais plus recouvrer la santé. C'était là un seule plaquette. On la lut et ce fut aussi véritablement son sauveteur! Dix-huit boîtes lui firent.

Mme Dufort est l'une des plus enthousiastes propagateurs de ce remède. Elle ne cesse de répéter à tous ceux qui souffrent ce qu'elle a fait elle-même, et elle a raison, car elle sait par expérience que les Pilules Rouges, qui sont en train d'opérer une véritable révolution dans l'état physique et misérable de la pauvre femme toujours souffrante, et en butte à tous les inconvénients de sa nature aussi fidèle que capricieuse.

Voilà certes, une personne qui en dira encore beaucoup plus long aux femmes qui voudraient bien aller la consulter, relativement au traitement à suivre, dans tous les cas de maladies particulières à leur sexe. Nous sommes persuadés que ces dernières seraient bien accueillies.

La famille Dufort est l'une des plus avantageusement connues dans l'est de la ville et elle est hautement considérée, tant à cause de son honorabilité que de sa parfaite aisance et de sa position sociale. Aussi, malgré cela, la maladie poignarde de cette excellente mère de famille affectait péniblement tous les siens. La gaieté avait fui ce foyer, qui régnait maintenant, depuis quelques mois, la plus franche humeur, la joie et le bonheur parfait.

Si vous souffrez depuis longtemps, adressez-vous donc, vous qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges ramèneront au bonheur et à la santé. Soyez consciencieuses, prenez en exact pour lors donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, pour n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et toutes absolument confidentielles par eux. En moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la place des vraies. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes dont chacune porte les mots Pilules Rouges, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, et portant toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres à LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Le Résultat Final

Raconte l'histoire. Allez où vous voulez, donnez votre commande à qui vous plaira, et le verdict de 99 sur chaque cent, sera que pour du bon CHARBON, une prompte attention et livraison, et résultat de la satisfaction générale nous sommes en tête de beaucoup plus que les autres.

D. T. SULLIVAN

Successeur de la Kittredge Coal Co.

1074-2 / 81-3 / 679-5 Téléphones

Bureaux { Rues Pond et Perry / 227 rue Central.

Lots de Terrain dans Pawtuckettville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtuckettville, et je vendrai un de ceux-ci moins que un tiers de leur valeur aujourd'hui. Sur quelques uns de ces lots il y a de gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égout. Tenez-y bien à ne rien rater à cette vente. Ces lots sont situés sur la rue Pawtucket, près de la rue Lee, de 6100 à 8200. C'est presque cuis en dehors des limites de la ville. Ils vaudront à des conditions faciles.

Lot 56 cela, Avenue Seventh, 45 x 94, 4275 pieds carrés $300
Lot 58 cela, Avenue Seventh, 77 x 107, 8240 pieds carrés $600
Lot 60 cela, Avenue Fourth, 70 x 116, 6384 pieds carrés $500
Lot 66 cela, Avenue Third, 42 x 94, 3948 pieds carrés $175
Lot un cela, Avenue Third, 47 x 100, 4185 pieds carrés $175
Lot 4 niveau, rue Rockwell, 40 x 92, 3720 pieds carrés $150
Lot 5 niveau, rue Farragut, 40 x 88, 3960 pieds carrés $150
Lot 4 niveau, rue Farragut, 40 x 75, 3000 pieds carrés $150
Lot 5 niveau, Avenue Third, 40 x 112, 4476 pieds carrés $150
Lot 6 niveau, Avenue Third, 40 x 70, 2800 pieds carrés $100
Lot 7 niveau, Avenue Third, 40 x 70, 2800 pieds carrés $100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette vente, et je ne vendrai pas un acheteur à ce bas prix. Voici votre chance, inutile-vous si vous en voulez pas. — ALBERT J. RYAN, 3-4, Edifice Hildreth, 11 rue Merrimack.

Mal de Genou

GUERI EN DEUX MOIS PAR L'EMPLATRE MERVEILLEUX

Lowell, Mass., le 15 nov. 1904.

Depuis quatre mois un mal de genou, dont j'ignorais la provenance, me causait des douleurs intolérables, au point que je pouvais à peine marcher. Je commençais à me décourager, désespérant presque de conserver l'usage de ma jambe, lorsque je songeai à faire l'essai de L'EMPLATRE MERVEILLEUX de M. Absolon Patenaude. J'en appliquai pendant deux mois sur le membre malade, et je suis heureux de dire que je suis complètement guéri. Je ne ressens plus aucune douleur, et la raideur de ma jambe comme si je n'y avais jamais eu mal.

JOSEPH MORISSETTE.

189 Hall St.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX est fabriquée exclusivement par M. Absolon Patenaude, 403 Moody St., Lowell, Mass.

New York, on annonce qu'on galera les enfants qui seront présents aux services religieux. Ils recevront cinq sous pour un service, dix sous pour deux services, en sorte que les plus patients et les plus dévots peuvent, le dimanche, gagner leurs vingt sous.

J'aurais encore bien des choses de ce genre à vous raconter, mais la place me manque!

JULES HURET.

UNE CARTE .

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de notre Guérisseur Pectoral Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous en sommes assurés que une bouteille de ce sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co. / Hochette & Deblois
Carter & Sherburne / F. P. Moody
A. E. Woods / Fails & Sherbanks
A. E. Woods / F. E. Butler & Co.
Brunelle l'Pharmacy / A. F. Beery & Co.
A. Thamasson / Dow & Drury
L. E. Porter / Dr C. Hébotte
Rylingwood & Co. / Carleton & Hovey.

ILS VERONT LE PAPE

Rome, 16 — Le pape a reçu un audience privée l'évêque McDonnell de Brooklyn, N. Y. Le pape a dit au prélat, qui était obligé d'attendre pour une audience, combien il était occupé mais lorsqu'il apprit que les pèlerins de l'Amérique devaient partir mardi il dit immédiatement: "Alors je leur donnerai une audience lundi."

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

TRAMWAY DANS UNE MAISON

Bonnets, Connecticut, 12 — Un tramway de la Hartford and Springfield Street Railway Company a déraillé ce matin à Sclitco, au moment où il marchait à toute vitesse et, après avoir traversé une pelouse, est entré dans une maison dont il a démoli toute la façade.

Dans une chambre se trouvaient deux enfants et l'avant du tramway s'est arrêté à un mètre à peine du lit où ils dormaient. Par un heureux hasard, étant donné le froid qu'il fait ici en ce moment, les enfants qui avaient leur tête enfouie sous les couvertures n'ont pas été blessés par les débris de toutes sortes qui sont tombés sur leur lit et en ont été quitte pour la peur.

Il n'y avait pas de voyageurs dans ce tramway, dont tout l'avant a été réduit en miettes. Le mécanicien et le conducteur ont pu en sauter quelques mètres avant qu'il pénètre dans cette maison où il a fait des dégâts évalués à plusieurs milliers de dollars.

PAYEZ-VOUS LE LUXE D'UN SECRETAIRE

Parmi les nombreux humeurs qui

CAPSULES CRESOBENE

CONSOMPTION

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène *(produit Français)* qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix : 50 cts le flacon.*

Dépôt : Antoine Dégat, *Pharmacien*, 1866 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret : "*Comment lutter contre les maladies du poumon*."

A CAMBRIDGE

Ceux contre qui le grand jure a trouvé matière à procès

James Berry, James O'Brien, Russellan, effraction et recel.

George H. Brise, Somerville, effraction.

George W. Bohanan, Cambridge, effraction.

John J. Boyce, Newton, ivresse et vol, avant des outils de voleurs.

Harold H. Brown, George H. Holmes et Arthur L. McCabe, Malden, conspiration.

Michael Brown, Lincoln, effraction et recel.

Dennis Carney, Patrick Reynolds et Jas. Kennedy, Somerville, vol dans une maison.

Henry C. Crane, Hamilton, vol.

Daniel Cronan, Malden, adultère.

James F. Denning, Winchester, vol.

William J. Dodt et Nelson J. Molway, Framingham, conspiration.

Tobie D. Iodo, Watertown, vues de fait avec intention de viol.

Moses E. Fagan, Waltham, adultère.

Ernest Frost, Medford, effraction.

Nellie Foley, Malden, fornication.

John George, Cambridge, larcin.

William M. Hamilton, Cambridge, larcin et recel.

James F. Horgan, Somerville, recel.

Thomas F. Horgan, Somerville, effraction.

Hugh Keenan, Walter Orr, et Jeremiah Carey, Cambridge, effraction.

John King, Groton, voies de fait avec intention de viole.

John J. Lavin, Cambridge, effraction et recel.

John J. Leary, Walter White et Walter Brooks, Pepperell, effraction et recel.

James A. Lee et George Wilson, Medford, effraction ayant des outils de voleurs.

William R. Lynch, Cambridge, voies de fait.

William McPherson, alias Frank McPherson, Cambridge, vol.

James C. Miller, Groton, effraction.

Nelson C. Mitchell, Cambridge, fausse monnaie sont mortes de maladies aigues des poumons.

Voici les noms, l'âge et la cause de la mort des déparus:

1 Martin Hinchey, 61, anémie.
2 George W. Crowell, 78, chute.
Sheldon W. Sawtelle, 45, neurasthénie.
John J. Kennedy, 30, hémorrhagie.
3 Angelina Jetté, 29, tuberculeuse.
Ralph J. Spearin, 24, alcoolisme.
Nellie G. Keefe, néphrite.
Annie Norton, 2, étouffée.
Maria J. O'Brien, 42, maladie du cœur.
John Gowlis, 2 mois, méningite.
Joseph E. Reardon, 33, pneumonie.
Albert G. Nelson, 19, pneumonie.
Joseph Kinchell, 5 jours, œdeme.
9 Mary A. Hiscox, 86, maladie du cœur.
John O'Connor, 64, pneumonie.
Fred A. Maynard, 49, maladie du cœur.
Albert W. Cavanaugh, 3 mois, pneumonie.
William M. Friend, 5, pneumonie.
10 Michael H. Sullivan, 64, cancer.
Angelina Fortin, 35, hémorrhagie.
Zoffio Bonik, 11 mois, pneumonie.
Robert H. White, 58, pneumonie.
Bridget Craig, 54, cirrhose de l'estomac.
Martha T. Thomson, 2 mois, débilité.
Joseph E. Beausoleil, 15 jours, débilité.

R-I-P-A-N-S

Il y a à vendre aucune condition de mauvaise santé qui ne soulage pas de remarquable en 24 heures par les RIPANS TABULES. En vente par les pharmaciens. Le flacon de 5 cts suffit pour les cas ordinaires. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

KOUROPATKINE EN DANGER

Un Trait de Bravoure

M. Krasnoff, correspondant de guerre de l'officiel "Invalide russe", et dont on a déjà cité à plusieurs reprises les informations sûres et intéressantes, raconte dans sa dernière lettre un fait marquant qui n'a pas eu d'écho en Europe, mais qui a pas empêché, incident de guerre qui a failli coûter la vie au général Kouropatkine lui-même.

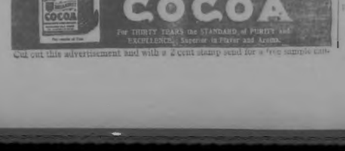
C'était le 12 octobre, pendant l'un des nombreux combats livrés sur le Chaho durant dix jours consécutifs. Le généralissime se trouvait, en compagnie du chef de son état-major, le général Sakharoff, au sommet d'une haute colline escarpée qui dominait le village Toun San Ho, tandis que le reste de la suite avait l'ordre d'attendre leur deux généraux un peu plus bas, sur le versant de la colline. Au moment où, après avoir gravi la côte abrupte, M. Krasnoff approchait du groupe des officiers d'état-major et apercevait au sommet les généraux Kouropatkine et Sakharoff, en train d'inspecter le terrain de combat, les schrapnells commencèrent à éclater au-dessus de sa tête.

"L'aide de camp de service du généralissime, le comte Scheremetieff, me montra l'endroit où je devais me tenir pour être à l'abri des projectiles.

"Et passez avec précaution, sans monter au sommet, car l'ennemi nous a déjà remarqués et nous bombarde", ajouta un autre officier.le comte Stenbock.

"En effet, au même instant se fit entendre le bombardement effrayant d'un lourd obus, puis "pan"! et un nuage de fumée noire s'éleva à côté du généralissime.

Du coup, les plaisanteries cessèrent dans le groupe des officiers. On fit remarquer que le général en chef n'avait pas le droit de s'exposer ainsi, que l'ennemi le visait certainement et qu'une autre bombe pouvait emporter la tête d'un homme si précieux à la Russie.



Cut out this advertisement and will s d cent stamp send for a free sample can

"Tout est entre les mains de Dieu! dit-il.

"Et nous redoublons silencieux en écoutant le sifflement d'un nouveau projectile.

"L'obus tombe cette fois plus à gauche, non loin du baron Meyendorff.

"Le tir devenait plus précis.

"Cependant, le généralissime, tout en continuant son entretien avec le général Sakharoff, descendit lentement et avec calme du sommet, et monta sur son cheval. A peine avait-il fait quelques pas qu'une grosse bombe frappa l'endroit même où il se tenait quelques instants auparavant et y éclata avec fracas . Une autre franchit la pointe de la colline et y explosa presque sous les queues des chevaux de l'escorte du généralissime, pour d'autres nous poursuivrant durant toute la descente.

"Heureusement personne ne fut atteint. Mais il n'en fallut de pas que l'armée russe ne perdit ce qu'elle a de plus cher."

UN DON MEDECIN ET UN BON PHARMACIEN

L'un est le complément de l'autre pour obtenir les meilleurs résultats. Il vous servirait peu du consulter un médecin habile vous donnant des ordonnances rationnelles et scientifiques si ces prescriptions ne sont pas remplies par un pharmacien également habile, apportant soin et conscience.

Portez toutes vos prescriptions à la Lowell Pharmacy pour être sûrs qu'elles seront préparées exactement comme le veut votre médecin; avec des substances pures, par des diplômés prudentes et surtout scientifiques.

Les procédés sont expéditifs et les prix d'une modération extrême. Téléphonez, Lowell Pharmacie, chimistes.

RESTITUTION

Québec, 13 — Les commissaires du havre de Québec ont reçu, ces jours derniers, une lettre contenant la somme de cinq piastres. La lettre était ainsi conçue: "Quelque chose pèse sur mon droit du havre pour ma goélette perdue en 1897."

Cette restitution fait honneur à celui qui l'a faite et les commissaires du havre vous prient de faire parvenir leurs remerciements à qui de droit.

FOU VIVE

Ottawa, 12 — Un détail touchant de la procession de la Vierge à la basilique, est la marche du R. P. Grouard, de l'archevêché. Ce jeune prêtre paralytique, qui se traîne avec beaucoup de difficulté depuis plusieurs années, a vec l'aide de béquilles, a suivi la procession intra muros après avoir été recommandé aux prières en chaire.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

MORT AU DEVOIR

Boston, 12 — La première tragédie occasionnée par le froid fut racontée hier, lorsque Jeremiah J. Lehan, un policeman de nuit attaché à la station de Jamaica Plains, fut trouvé mort devant une porte sur sa route. Lehan avait été malade récemment de la pneumonie. Le médecin déclara qu'il est mort de la maladie du cœur occasionnée par le froid.

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est prêt à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 6 h. p. m. tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le Studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voulus, parlant le français et l'anglais. L'ouvrage sera strictement de première classe et garanti ne pas changer.

Tout ce qui concerne la photographie, depuis le portrait sur "ivroe" jusqu'aux portraits au crayon, peintures à l'eau (water-color), etc., y sera fait.

N. B. — Notre agent ira de famille en famille prendre des offres d'ouvrage à une grande réduction sur le prix de nos meilleures portraits. Si nos agent va sous faire une visite, les négligez pas d'en acheter, car cette occasion ne se présentera pas une autre fois.

Votre tout dévoué,
Le directeur du
PARISIAN STUDIO.
275 rue Merrimack.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte de foin pour 3 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Les dos bois estimé à $300. Et la place est vendue avant le 15 d'octobre. l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermes, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1400, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 3 milles de Derry, 16 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bêtes sont avec. Conditions faciles. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout et-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester. Bon pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x20. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle même.

No 179—Une terre de 50 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille de chars électriques, maison neuve de 7 pièces, $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. 28 vous désirez un bon marché ne passez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 20 acres, bois pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 8 milles du dépôt. 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 50 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne famille. Prix $1200, $700 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newbild, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'une moulin de bois, récolte 25 tonnes de foin, 300 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 3 milles des chars électriques, 3 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 160 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvant loger 200 poules, dans une bonne bouille et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1800, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera récoltée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Une propriété garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $150, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, loin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $600, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'ensilage et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 8 milles du dépôt. 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 46—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte de foin pour 3 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Les dos bois estimé à $300. Et la place est vendue avant le 15 d'octobre. l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermes, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1400, $400 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera récoltée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Une propriété garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $150, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 48—Une terre de 50 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester. Bois pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x20. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle même.

No 179—Une terre de 50 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille de chars électriques, maison neuve de 7 pièces, $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. 28 vous désirez un bon marché ne passez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 20 acres, bois

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mardi 13 Déc. 1904.

Carnegie reste Mme Chadwick pour sa fille. Il est des gens qui ont reçu des cadeaux moins coûteux.

M. Roosevelt envoyait ses anciens compagnons dans les grandes circonlancers. Les Rough Riders formeront la garde d'honneur le jour de son inauguration.

Les jurés en déclaré que Bean (Le-clerc) était fou. C'est bien là aussi l'opinion de la population. Mais ces sortes de fous demandent à être enfermés.

Il sera présenté plusieurs projets de loi de révision de tarif pendant la session actuelle du congrès, mais non encore assez à notre gré très peu de temps de s'en occuper.

Le gouverneur Vardeman ne veut pas que l'on dise que les blancs et les noirs vivent d'accord au Mississippi. Le fait est que la même paut vivre en bonne intelligence avec très peu de personnes.

On a dit beaucoup de mal de la police de Lowell il y a deux ou trois ans, mais depuis quelque temps elle a mérité des félicitations de tout le monde pour bon travail qu'elle a fait.

Nous en avons pour 10 mois à ne parler plus de politique que comme question lucrative. C'est purement là le malheur. Si les citoyens s'en occupaient pendant toute l'année, il se donnerait moins de votre à la légère le jour de l'élection et nos autorités toujours de meilleures administrations.

Je ne dirai rien des cérémonies ordinaires à la paroisse. C'était un collège surtout que la fête devait se célébrer. Dès la veille la grande salle était ornée de festons, parmi lesquels se dessinait en relief une belle inscription en l'honneur de la Vierge.

A 5 heures, 35 congrégaistes s'avançaient au pied de l'autel de Marie pour y faire leur consécration. M. le curé, tout ému, leur adressa quelques belles paroles sur les engagements qu'ils allaient contracter. Sur l'obligation pour eux d'être et de rester toujours de vrais chevaliers de Marie.

La réception fut suivie d'un salut solennel au cour duquel la chorale exécuta quelques beaux morceaux de son répertoire.

Voici d'ailleurs le programme de la cérémonie:

Réception des congréganistes:
1 Marche, entrée, Marmoulun.
2 Cantique No. 1, Dumont.
2 Cérémonie de réception.
4 Prends mon coeur, le voilà.
5 Ecce Panis, par l'abbé Bonin.
6 Immaculata, duo, Mochefaere.
7 Invocation—quatuor.
8 Tantum—Mozart (Choeur).
9 Laudate.
10 Cantate—Monestier (Choeur).
11 Sortie—Allegro (Harmonium).

Soirée religieuse et récréative:

Illumination du collège. Déclaration en l'honneur de l'Immaculée Conception par MM. les officiers de la Congrégation.

Vous au Lampadorama par le Rév. Frère Félix Antoine.

PROGRAMME
1 Marche Pontificale, Gounod. Orchestre.
2 Our Lady of the Angels, D. Gélinas
3 Le chapelet, P. Rousseau
4 Vers au Lampadorama.
5 La royauté de Marie, A. Lafrenaye
6 The Virgin of the Nights, J. Papineau
7 Jeune héros de cour.
8 La Reine du Ciel, M. Salomon
9 The Virgin and the Twilight, W. Whitney
10 Jeune héros de cour.
11 L'Immaculée, P. Cloutier et J. Marcil
12 Le chant des anges, A. Lafrenaye
Noms des congréganistes admis à la cérémonie.
MM. E. Arpin, H. Georgeau, H. Boucher, W. Gendron, H. Boulanger, H. Lamontagne, S. Chaquette, J. Delisle, G. Lacasse, R. Dépatie, A. Dyer, C. Bissonnette, D. Hébert, V. Imbert, H. Lemire, P. Lemire, G. Dubuc, H. Lemire, A. Leblanc, M. Martin, H. Wood, C. Mar-

tin, C. Poulin, R. Payette, O. Pheasis, S. Robitaille, J. Rancourt, H. Robert, L. Reagan, H. Thuot, J. Tomasi, L. Tomasi, D. Tousignant, P. Vadboncour et E. Wehr.

A 7 heures commençait la grande soirée religieuse et récréative. Mais on n'avait pas attendu ce moment pour faire briller d'innombrables lumières en l'honneur de l'Immaculée. Nous pûmes aller contempler du dehors le beau spectacle que présentait le collège tout resplendissant de lumières et compte malgré nous n'échapper aux cours de la belle invocation que nous chantons tous les jours:

"Regina Sanctissimi Rosarii, ora pro nobis."

La soirée se composait de déclamations en l'honneur de l'Immaculée Conception par MM. les officiers de la congrégation. Ils avaient tous à cœur à leur céleste patronne un tribut spécial de vénération en venant dire devant son image ses grandeurs célébrées par les orateurs ou les écrivains les plus illustres. Afin que ce travail fut pour eux une formation littéraire, en même temps qu'un acte de piété, ils avaient choisi des pages de François Coppée, du Card. Wiseman, du Card. Newman, de P. Corbé, etc.

La réussite fut complète. On est unanime à dire que les succès a été très grand. Ils méritent donc les plus vives félicitations."

La partie purement récréative se composait de vues au lampadorama. Lampadorama! Voilà un mot peu connu. C'est presque une invention nouvelle que cet instrument avec lequel on reproduit n'importe quelle image, photographie, gravure, "valentine", etc. Pendant une heure et demie, le frère Félix-Antoine a fait passer devant nos yeux les vues les plus gracieuses, les plus pittoresques, les plus désopilantes..... et le Rév. Frère Félix-Antoine a terminé en nous promettant de revenir encore..... et nous sommes sages.

L'orchestre qui avait ouvert la séance par la célèbre marche pontificale de Gounod, rendue avec un rare bonheur. La aussi élitrée par une belle marche triomphale à nos jeunes artistes et à leur habile directeur!

La Congrégation de la Sainte-Vierge compte à peu près 70 membres.

Me rappelant le proverbe: Mieux vaut tard que jamais, je vous envoie les tableaux d'honneur du mois de novembre.

J. Beauchemin	$118
A. Charron	$122
W. Cognac	$125
E. Dupont	$109
E. Brautigan	$117
A. Dyer	$117
H. Lemay	$119
H. Robert	$120
E. Veziua	$110
W. Vincent	$120

Le 8 décembre était le 25e anniversaire de victoire religieuse du Rév. Frère Ulric, qui nous est si dévoué. Depuis de longues années, ce bon frère a pu placé ici à Iberville, faisant le bien sans bruit, amassant pour le ciel de riches trésors, estimé de ses confrères et vénéré de tous les élèves. Tous les frères du collège lui ont présenté leurs vœux les plus affectueux; nous nous unissons à eux pour souhaiter à ce bon frère de longues et heureuses années à Iberville. Daigne le ciel lui donner la santé nécessaire pour continuer auprès de nous ses humbles mais très méritoires fonctions.

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN. FRANK RICARD.

ATTENTAT MEURTRIER

UN INDIVIDU VEUT TUER M. WALLANK, DE MONTREAL

Celui-ci se défend de son mieux et réussit à s'échapper

Montréal, 12 — Grâce à son sang-froid et à sa bravoure, M. W. Melon Wallank, le vice-président et trésorier en chef de la "Montreal Light Heat and Power Co." a échappé hier vendredi à un attentat meurtrier, samedi matin.

Vers 9 h. 30 au moment où M. Wallank se préparait à sortir, un inconnu, se donnant le nom de Wood, se présenta chez lui et demanda à lui parler.

Arrivé de la cheve par la servante, M. Wallank, que cette visite importunait, se rendit directement à la pièce où cet individu attendait. Il entra sans en finir plus tôt et se trouva en présence d'un individu à mine assez suspecte, armé d'un revolver qu'il braquait sur les yeux et un poignard qu'il brandissait dans l'autre main. Pour toute salutation, le visiteur nomma sur M. Wallank le canon de son revolver en lui disant qu'il était venu pour le tuer. Plus prompte que la poudre, dont on le menaçait, M. Wallank s'élance, saisit le bras du misérable et détourna ainsi le premier danger. Une courte lutte s'engage, pendant laquelle le chapeau du prétendu Wood tombe et M. Wallank reconnaît dans son assaillant, un de ses anciens employés, M. G. Patterson, architecte d'ostrement.

Il tenta inutilement le lendemain. Après plusieurs tentatives de retraite infructueuses, M. Walbank parvint à repousser son agresseur au-dehors mais avant que la porte fut refermée, l'individu était déjà sur ses talons le poignard encore en sa main, puisque le gendarme M. Wallank put s'échapper en se réfugiant dans une chambre du rez-de-chaussée. Patterson voyant qu'il avait laissé échapper son homme, rebroussa chemin, et il ne fut à nous sur la garde, en faisant des menaces

AU POSTE NO 10

Quand la police arriva sur les lieux, quelque temps après, Patterson avait disparu. On le retrouva au poste No 10, où il était allé raconter une histoire de persécution, dont il se prétend la victime de la part de M. Wallank. En même temps, il remit aux officiers un revolver et des cartouches. Les avertissant qu'il venait d'attenter à la vie de cet homme. Ceux-ci s'emparèrent de l'arme et des cartouches, mais le laissèrent aller, lui conseillant d'aller raconter son histoire au chef Carpenter. C'est là qu'il fut arrêté et mis en lieu sûr à la demande de M. Walbank qui avait informé les autorités de l'attentat, dont il venait d'être la victime.

Interrogé sur les émotions que lui a valut procurées cet incident, M. Walbank a répondu qu'il en avait éprouvé une grande surprise. Patterson dit-il fut employé sous mes ordres comme architecte jusqu'en 1903. C'était un excellent ouvrier, sobre et industrieux; il a quitté cet emploi de lui-même et nous sommes en bons termes, nous saluant même sur la rue.

Je ne puis donc trouver chez lui le motif d'une telle action. Depuis trois ans je me suis occupé de lui seulement lorsqu'il s'est agi de le recommander auprès d'un de mes amis, qui avait besoin d'un bon dessinateur.

Je ne sais s'il a exercé sur lui quelque influence occulte, c'est que cet homme souffre d'un dérangement d'esprit, car il n'y a pas para, à ce moment, être sous l'influence de la boisson.

Une chose qui a fort surpris M. Walbank c'est qu'un poste de police No 10 on se soit contenté de désarmer Patterson et de l'envoyer voir le chef Carpenter, après qu'il leur eut annoncé qu'il venait de commettre un attentat meurtrier à Outremont.

La nouvelle de l'arrestation de M. C. H. Patterson a produit une grande sensation à Outremont, on sait qu'il avait acquis une excellente réputation.

Cependant un fait qui jettera peut-être quelque lumière sur ces incidents, vient d'être découvert. Il paraît que M. Patterson a presque la manie de ces attaques subites et dangereuses. Un cite le cas d'un de ses voisins qu'il attaqua, de la même manière que Wallank, quelques temps après son arrivée dans Outremont.

Ses patrons actuels n'ont que de bonnes paroles à son égard et M. Hutchison, de la maison Hutchison and Wood dit que depuis trois ans qu'il est employé, on n'a jamais rien eu à lui reprocher. Vendredi lorsqu'il a quitté son ouvrage, rien d'étrange n'a été remarqué dans sa conduite.

A l'arrivée du prisonnier au poste central, on avait hâté de le faire comparaître devant le juge Lafontaine sous une accusation de tentative de meurtre.

Pour sa défense l'accusé a dit qu'il avait à se plaindre de certaines paroles diffamatoires prononcées contre lui par M. Walbank, et qu'en présence chez ce dernier et en le menaçant avec un revolver, il ne voulait pas tuer le gérant de la Montreal Light, Heat and Power, mais seulement lui faire une bonne peur.

Inutile d'ajouter que la nouvelle de l'attentat a créé une grande sensation à Montréal, où M. Wallank est très favorablement connu. M. Wallank a reçu nombre de messages le félicitant d'avoir échappé à la furie de Patterson et se complimentant sur son courage et sa présence d'esprit.

RIEN DE PLUS SOUFFRANT QUE DES CORS AUX PIEDS. GUERISSEZ LES AVEC "MACINE", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

CHRONIQUE DE PARIS

Paris, 13 — La semaine qui vient de s'écouler a été marquée par un phénomène économique sans précédent en France: la grève des agriculteurs dans les départements de l'Aude et de l'Hérault. En France les fermes couvrent en général une étendue peu considérable, il n'y a donc pas, comme en Amérique, de nombreux agriculteurs occupés aux travaux d'une même ferme.

Cependant, dans les départements de l'Aude et de l'Hérault, qui produisent beaucoup de vin, la culture de la vigne et les vendanges sont de véritables industries qui demandent le concours d'un grand nombre d'ouvriers, de sorte que les phénomènes économiques particuliers aux villes de manufactures peuvent s'y produire. C'est ce qui explique comment une grève des agriculteurs a pu éclater dans cette région; elle a été accompagnée des rencontres traditionnelles avec la gendarmerie.

A la chambre des députés, les débats relatifs à l'impôt sur le revenu ont été quelque peu par le remarquable discours de M. Jules Roche. Ce discours a pris trois séances; l'orateur a porté de tels coups au projet, que l'impôt sur le revenu ne sera probablement jamais voté.

"L'Echo de Paris" a ouvert une souscription au profit des héros de Port Arthur et de leurs familles. Le colonel Marchand s'est inscrit sur la liste pour une somme assez forte et a donné son opinion sur la personnalité du général Stoessel, qu'il a rencontré en Extrême-Orient.

Lorsque nous avons lu ensemble à Marseille de la Rosée et de la France, a dit le colonel Marchand, ce brave soldat était plus ému qu'il ne l'est maintenant en face de la mort."

La souscription de "l'Echo de Paris" a atteint actuellement 30,000 francs.

—M. Caroline Duran a été choisi comme directeur de l'Académie de France à Rome, désignée ordinairement sous le nom de Villa Médicis.

—M. Ernest Judet, jusqu'ici rédacteur au "Petit Journal", est entré à l'"Eclair"; M. Sabatier avant vendu "l'Eclair" à une compagnie formée par des amis de l'ancien lieutenant de M. Marinoni.

—Un tribunal vient de rendre un jugement dans un curieux procès contre les héritiers de M. William Lewis, riche Américain qui est mort à Paris en 1902. M. Lewis, souffrant de paralysie, avait pris chez lui, en 1899, comme garde-malade, une veuve nommée Mme Etienne, à laquelle il avait promis de léguer 200,000 francs à condition qu'elle le soignât jusqu'à sa mort.

Mais M. Lewis étant mort sans faire de testament, les héritiers n'ont rien voulu lui accorder. Enfin, la demanderesse est morte pendant le procès. Le tribunal a accordé une somme de 25,000 francs et 60 centimes aux héritiers de Mme Etienne.

—Une des sensations de la saison théâtrale sera l'apparition de M. Clodoche, inventeur du can-can, au théâtre des Variétés. Le vrai nom de M. Clodoche est Clodonlir. Ce fut une des célébrités du second empire; il faisait sensation aux bals de l'Opera. La dame lui avait permis d'amasser une somme de 80,000 francs qu'il perdit pendant la Commune. Il vient maintenant un restaurant dans l'île Adam. Il danse le can-can dans une toilette "Les dragons de l'impératrice."

SOYEZ PROTECTIONNISTES

Et protégez vos poumons contre ces vents glacés avec ces fameux Pectolettes dont la pharmacie Rochette et Delisle vient de recevoir un assortiment. Il y en a en toute, en chamois et en laine. Les prix varient entre 21 cents et $1.00 la pièce. Inutile vous d'aller vous en chercher ailleurs. Lowell Pharmacy.

ORDINATION A MONTREAL

Mgr Archambault confère l'ordre à l'abbé Pierre Roy

Sa Grandeur Mgr Archambault, évêque de Joliette a usé, pour la première fois hier matin, dans Montréal, des magnifiques prérogatives qui sont l'apanage de l'épiscopat.

En effet, à 8 h. 30 hier matin, dans la chapelle des Soeurs de la Miséricorde de la rue Dorchester, Sa Grandeur a donné l'ordination sacerdotale à M. l'abbé Pierre Roy, de la paroisse d'Hochelaga, professeur à l'Ecole Normale Jacques-Cartier. Mgr a également conféré le diaconat à M. l'abbé Villeneuve, de Grand Rapids, Michigan, le sous-diaconat à M. l'abbé Cusenaud, d'Ottawa, et la tonsure et les ordres mineurs à M. l'abbé Dunker, du diocèse de Saint-Boniface.

Sa Grandeur était assistée dans ses fonctions épiscopales des RR. MM. Nantel et Rabbe, chanoines honoraires de la Cathédrale.

Mme veuve Roy, la mère du nouveau prêtre, assistait à l'ordination, ainsi que la Révérende Soeur Sainte-Antoinette, supérieure générale de la Miséricorde de la rue Dorchester.

Quand vous êtes Trempes jusqu'aux os, vous devez vous prévenir des rhumes et de plusieurs autres maladies en prenant le

Painkiller
(Perry Davis')

était présente, ainsi que les élèves de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, au nombre de 70.

Dans le chœur, entre les grosses orgues de l'Ecole Normale, on remarquait: MM. les abbés Perdrais, Robitaille, et Geoffrion, vicaire de Saint-Hilaire. M. l'abbé Demers, de Varennes, chanoine honoraire de la cathédrale, assistait comme maître des cérémonies.

Après l'ordination, les élues ont passé à l'hospice des Sœurs.

Le jeune prêtre a toujours exercé de ces fonctions ecclésiastiques et officielles hier soir aux vêpres solennelles, dans l'église de la Nativité d'Hochelaga, dans sa paroisse natale, il y célébrera ce matin, sa première messe.

LORD GREY

LE GOUVERNEUR DU CANADA DEBARQUE A HALIFAX

Il est parti presque immédiatement pour le capitain

Halifax, N. E., 12 — On a fait une belle réception au comte Grey, lorsque, pour la première fois, il a foulé le sol canadien, pour prendre son poste de gouverneur-général du Dominion.

Le temps était très beau, mais très froid. En fait, le plus froid de la saison jusqu'ici.

Le paquebot-poste de la ligne Allan, "Parisian", capitaine Brass, est entré dans le port à une heure et demie, ce matin.

Un peu après neuf heures, sir Charles Parsons, K. C. M. G., commandant des forces est monté à bord du "Parisian", il était accompagné de l'honorable R. W. Scott, représentant le premier ministre, des honorables MM. Brodeur et Paterson et du juge le plus ancien de la Cour Suprême, qui ont reçu Lord Grey et sa famille. Ceux-ci ont été escortés à bord du vapeur du gouvernement "Alfreda", et conduits au quai des canons de Sa Majesté, où on avait préparé un débarcadère. Une foule de curieux s'était portée sur les lieux. Le comte a reçu le salut d'usage et a rendu en levant son chapeau pendant que la musique jouait. Il a été escorté à la chambre du conseil législatif pour installation. Après la cérémonie à la chambre du conseil, le gouverneur et sa suite ont été conduits en voiture à l'hôtel du gouvernement. La route jusqu'à l'hôtel du gouvernement était bordée de troupes. A sept heures et demie hier soir, le lieutenant-gouverneur a offert un dîner et à neuf heures et demi leurs excellences ont donné une réception à la Chambre du Conseil Législatif.

Le wagon particulier de M. Hays, du Grand-Trone, le "Canada", est arrivé ici, et a été mis à la disposition du gouverneur général et de sa suite pour le voyage à Ottawa. Ils partiront pour la capitale lundi après-midi.

Halifax, 11 — Le train spécial du gouverneur-général a quitté Halifax à 12 h. 04 du matin.

SPECTACLE SANGLANT

St-Georges Est, 13 — Grand émoi ici, à St-Georges, lorsque quelqu'un se pénétrant au logis de Noel Boucher, barbier, fut effrayé en voyant le glacher et le mur maculés de sang.

L'homme courut donner l'alarme. Bientôt quelques braves personnes se rendirent sur les lieux. Il fallut enfoncer un chassis pour pénétrer dans le triste logis.

On ne tarda pas à trouver Noe Boucher, évanoui sur une chaise. Le curé se rendit sur les lieux ainsi que les médecins G. Chottier, maire et, J. Michaud, qui s'empressèrent de donner leurs soins au blessé.

Lorsque Boucher reprit l'usage de ses sens, il dit qu'il s'était lui-même infligé ses affreuses blessures en se coupant. Les jours du malheureux sont en danger.

Cependant le Dr Michaud espère le sauver.

Le Sport

BASKETBALL

Les Lowell Boys Club ont battu les Y. M. C. A. de Nashua, hier soir, par le score de 27 à 17.

Le doigt de Gotsinger n'est pas encore complètement guéri et il ne pourra pas jouer avant quelques semaines.

Les Natick joueront à Lowell jusqu'au soir de cette semaine. Ordinairement les parties sont jouées ici le mardi et le jeudi, mais à cause de l'élection, la partie avec les Amesbury ce soir, a été remise à samedi soir.

A partir de la semaine prochaine, les parties de basketball de la New England League, seront jouées dans l'Associate Hall et il est évident que la population prendra plus d'intérêt à ce sport. Maintenant que la salle on il sera jouée, se trouve dans le centre de la ville.

Le gérant Gray a encore espérance que Devlin et Quealey viendront se joindre à ses joueurs.

Kane anciennement avec les Lowell, joue maintenant avec les Putnam, Conn.

Skip Field, le Lowellois, s'est fait une bonne renommée dans la Connecticut League. Il est aussi effectif pour ces... qu'il l'était lorsqu'il jouait avec les Lowell.

PARTIES D'HIER

A Williamstown—Williams 24, Dartmouth 9.

A East Boston—East Boston H. S. 12, Chelsea H. S. 4.

A Fields Corner—St Peters A. A. 17, Suffolk A. C. 13.

LA LUTTE

Demain soir Harvey Barrette rencontrera Young Plourde au Y. M. C. A. Ce dernier est un des meilleurs amateurs devaient se rencontrer il y a quelques semaines, mais Plourde tomba malade et la rencontre fut remise.

SWANSON TOMBE PARKER

New York, 13 — Alexander Swanson a battu Harvey Parker, dans une rencontre pour le championnat welterweight de la lutte catch-as-catch-can, ici, hier soir, gagnant la chute en 22m. et 30s.

BASEBALL

$5,000 et Lachance ne pouvaient pas acheter Jake Stahl pour Boston.

L'assemblée annuelle de la New England League est convoquée pour jeudi, le 22 décembre, à Boston.

On croit que les ville suivantes représenteront la ligue de la Nouvelle-Angleterre: Pawtucket, remplaçant Lawrence, Lynn remplaçant Nashua, Fall River, New Bedford, Lowell, Haverhill, Manchester et Concord.

Des sportmen de Taunton et Woonsocket aimeraient que le ligne ait un team dans leur ville.

On ouvre que Jack Carney aura du succès à Sioux City. Il avait des ouvertures à Indianapolis, Holyoke et la South Atlantic League, mais il a préféré suivre le joueur-manager, espérant avoir une chance à Manchester.

Voici quelques items de l'Avenir National de Manchester.

Wm Clark, qui était capitaine du club de Manchester lorsque nous avons remporté le championnat de la ligue sera probablement le capitaine de notre équipe en 1905. Plusieurs amis de M. Clark ont demandé à M. Freeman de l'engager et il pourrait se faire que Wm portât de nouveau l'uniforme de Manchester.

Clark est actuellement à Norfolk, Virginie, il était pas très populaire l'an dernier, mais il faut considérer qu'il jouait contre des Manchester. C'est lui qui a fait engager par le général Smith, Murray, Swander, Kaus et les autres joueurs qui nous ont donné le "pennant." Il est certain qu'il ferait un excellent gérant. Il connaît bien le jeu et il a déjà démontré ses capacités comme capitaine. Plusieurs anciens teurs de baseball de Manchester seront heureux de le voir revenir.

Jack Toft, le fameux catcher de Toronto jouera probablement avec Manchester la saison prochaine.

Louis Kraus qui est actuellement à Cincinnati propose un nouveau "holder" du nom de Young. Kraus s'y connaît et il est probable que M. William J. Freeman donnera à Young l'occasion de se faire valoir.

Le gérant Lake a écrit à M. Freeman pour lui demander de jouer à Manchester le "Fast Day" contre son équipe de Lynn, Mass. Il offre en retour de jouer avec Manchester le "Patriot's Day", à Lynn.

Harry Taylor, un troisième but, a demandé à faire partie de notre club il est recommandé par Wilson, le joueur de Providence, qui a été engagé par les Cleveland.

JORDAN VICTORIEUX

Londres, 12 — Devant le National Sporting Club hier soir, Ben Jordan a battu Peddar Palmer sur des points dans une bataille de 15 reprises pour le championnat featherweight.

UN DRAW

Baltimore, 13 — La bataille hier soir devant le Nonpareil A. C., entre Kid Gilbert de Philadelphia et Fodo Monde Brooklyn, fut déclarée un draw après 10 reprises de chaude bataille. Gilbert se montra le plus fort des deux.

LES PUGILISTES

Ce soir Austin Rice se mesure avec Clarence Foster à Chicago.

Aurelia Herrera veut rencontrer le gagnant de la bataille Britt-Nelson, et un club de Chicago a offert une bourse de $5,500 pour la bataille.

La bataille Ryan-Mellody, qui devait avoir lieu, hier soir, a été remise. La cause de la petite assistance, qui n'est rendue au club.

Marvin Hart, le heavyweight de Kentucky est à San Francisco prêt à rencontrer n'importe quel pugiliste. Jeffries ou Johnson s'il le veut.

RENCONTRES CETTE SEMAINE

MARDI

Matty Baldwin vs Frank Adams. Kid Hossell vs Larry Conley et Tommy Gulli va Joe Roberts, Cambridge A. A.

Young Donahue vs Kid Pantz. Young Cahill vs Young Sullivan, Young Doherty vs Young Spencer, Apollo A. C. Salem, Mass.

Artie Simms vs Sollie Stroup, South Saron, Pennsylvanie

MERCREDI

Mississippi vs Young Godfrey, Scranton, Pennsylvanie.

JEUDI

Jack McClelland vs Young Erne Pittsburg.

Curley Supplies vs Mike Ward. Port Huron, Michigan.

Jack Lowery vs George Fields. Hot Springs, Arkansas.

VENDREDI

Jimmy Gardner vs Jack O'Keefe, Butte, Montana.

Joe Bernstein vs Johnny Burdick Pittsfield

Willie Mack vs Maura Herrera, Green Bay, Michigan.

SAMEDI

Tommy Murphy vs Danny Dougherty de Philadelphia.

CONNEMARAS VICTORIEUX

Les Welch Wonders, une des équipes de quilles de la police, a été défaite encore hier soir par les invincibles du sergent Connors. C'était décourageant pour les vaincus de se faire battre par une si grande majorité de points. Le score étant 2203 à 2185. Score:

CONNEMARAS

Connors	146	137	147	420
Kay	122	148	168	438
Ryan	167	108	178	453
Duncan	136	142	130	408
Peters	144	181	151	476
Totaux	715	716	778	2202

WELCH WONDERS

Welch	151	147	133	431
Atkinson	140	148	142	430
Burns	192	134	165	441
Donaldson	121	151	121	393
Maker	131	177	156	444
Totaux	731	757	717	2181

DEFI A AVERY

Hector Prince, l'homme fort de Manchester, lance un défi à n'importe quel homme fort des poids légers (126 livres) pour un montant de $50.00 ou plus. Il s'engage à se mesurer avec le Belge Albert Avery, qui a été défait par Décaris récemment à Montréal, dans une rencontre de quatre tours de force, et cela à chances égales.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

3 Soirs et Matinées, tous les jours,
Commençant lundi après-midi, 12 décembre
Vues animées
Tous les nouveaux sujets
Chansons illustrées. Airs musicaux à l'Orchestre de Danse.
PRIX POPULAIRES

Prince s'est fait une bonne réputation dans la Nouvelle-Angleterre qui plus d'un homme fort pourrait lui envier.

"L'AVENIER NATIONAL".

Lisage constant des préparations IMPERIALES pour les dents prête à celles-ci un lustre et une apparence que tous les patrons savent apprécier.

La Lotion et la Poudre Impériale sont agréablement aromatisées et préviennent la Carie des dents.

Se vendent en bouteille de 25 cts à la pharmacie Rochette et Delisle

COUR DE POLICE

JAMES O'MALLEY, ACCUSE DE VOL DE GRAND CHEMIN, RENVOYE DEVANT LA COUR CRIMINELLE

Un homme accusé d'avoir pris un jetson sans permission, condamné à $15

James O'Malley, un prétendu voleur de grands chemins, a plaidé non coupable à une accusation de vol de fait sur la personne de J. Palmer. Nous avons raconté, il y a une semaine tous les détails de cette triste affaire, alors que M. Palmer a été battu et pillé.

Il y a cause probable contre O'Malley et il a été admis à caution moyennant $400 en attendant de comparaître devant le grand jury.

Alois Abona et Nicolas Jabradi verront leur cause se plaider plus tard. Compté nous le disons ailleurs ils ont accusés d'avoir volé du drap aux filatures de Collinsville.

La cause de vols de fait portée contre John Jeffrey par J. B. Kelley, a été remise à plus tard. L'accusé a été arrêté par les policemen Lamoureux et Mahoney.

Un citoyen, accusé d'avoir volé un paletot, a été condamné à $15 d'amende, malgré qu'il ait offert une grande défense.

Patrick Connors comparaîtra devant la cour demain.

Albert McNeil, Nellie Dixon et John Dixon furent condamnés à $5 d'amende chacun pour ivrognerie.

DOMMAGES CONSIDERABLES

Ce matin, un peu après 10 heures, les pompiers ont été appelés au No 62 rue Lincoln, dans une maison appartenant à M. A. J. Harris. Les dommages sont considérables.

ATTENTAT A LA DYNAMITE

Cincinnati, Ohio, 13 — Pour la cinquième fois depuis deux mois, la Newport Iron Foundry et Machine Company Works, Newport, Kentucky, ont été l'objet de dynamitards tard hier soir Personne n'a été blessé et les ouvriers eurent la chance de se sauver.

Deux hommes furent aperçus courant à l'est sur la rue Doulème immédiatement après l'explosion

Les pompiers de la compagnie déclarent que c'est l'oeuvre des grévistes.

PROFESSEUR ACCLAME

Moscou, 12 — Les étudiants se sont assemblés hier devant la résidence du professeur Timiraseff et l'applaudirent pour un article "Académie Freedom", publié récemment par le professeur.

MORTON RESTE DANS LE CABINET

Washington, 13 — Le président Roosevelt a annoncé hier que le secrétaire Morton, à sa demande, a consenti de rester dans le cabinet après le 4 mars, comme secrétaire de la marine.

ACCUSEE DE PARRICIDE

Une jeune fille de Dublin aurait empoisonné sa mère.

Montreal, 12 — Le 24 novembre dernier, la chef Cameron recevait des autorités publiques de Dublin, en Irlande, une lettre lui demandant de surveiller les agissements d'une femme du nom de Sarah Ann Pearson, qui devait être à Montréal depuis le mois d'août. La description complète de cette femme était en même temps envoyée au chef.

Plus tard, l'inspecteur de police de Port Arthur, venait d'arriver en ville, envoyait un autre message de demandant d'arrêter la femme en question et voici pourquoi.

Le 27 de juin dernier, Mme Alice Pearson de Middleton, en Irlande, mourait dans des circonstances mystérieuses. Elle était morte empoisonnée.

Quelques semaines plus tard sa fille

NOËL

Quel Présent Faire ?

C'est bien facile, allez voir le magasin où le bijouterie que M. et Mme Labelle ont ajouté à leur magasin d'optique, 306 rue Merrimack, 2ème porte de la Dutton, tél. 1364 2. Comparez nos prix et vous serez convaincu qu'ils sont les plus satisfaisants en ville

Les plus grands spécialistes de Lowell pour la vue.

M. et Mme F. N. Labelle
306 rue Merrimack Tél. 1364-2
C, B, Barry, Employer.
Ouvert tous les soirs d'ici à Noël

Sarah Ann Pearson disparaissait soudainement, mais la police du district de Port Arthur, finit par apprendre qu'elle était partie pour le Canada. Les soupçons ont été portés sur elle et dernièrement il a été décidé de l'arrêter.

Après avoir reçu les autorisations voulues du Procurer Général, le détective MacCaskill et le chef Carpenter ont pris un mandat d'arrestation contre la prévenue et samedi soir, ils l'arrêtaient dans une campagne voisine de Montréal, où elle travaillait comme servante.

Elle aurait répondre de la mort de sa mère.

L'OTTAWA A NEW YORK

Ottawa, 12 — La vente du Ottawa et New York, par le shérif, se fera le 22 courant par Ekas-Dale, et on nouvelle se confirme que cette voie ferrée passera aux mains du New York Central. Comme preuve, un parti d'officiers de cette dernière compagnie est arrivé hier soir par voie du Pacifique et a pris ce matin le train régulier de l'Ottawa et New York, pour faire une inspection générale. Parmi les officiers du New York Central, mentionnons M. W. C. Brown, premier vice-président; Harrington, surintendant général; Allison, représentant le président Newman et avocat de M. W. G. Rockefeller. Au nombre des voyageurs, l'on remarquait aussi M. et Mme Ham, de la Nouvelle-Orléans et Mme Brown, épouse du premier vice-président. C'est le deuxième voyage que fait ce dernier sur l'Ottawa et New-York. Personne n'a voulu donner de renseignements et tous les officiers du New York Central prétendent que leur voyage ne se résume qu'à une excursion.

DOUBLE ARRESTATION

Baltimore, Maryland 13 — Un homme qui dit se nommer Edward Margan, 24 ans, et sa femme, Maud, 22 ans, furent arrêtés hier par le chef de police Parma et extrait intéressant en rapports avec les vols des banques à Lopiata, comté de Charles, et Mount Airy, comté de Carroll, Maryland.

Comprenant Mme Morgan il y a 5 personnes sous arrêts ici accusés de complicité dans les vols de banques et de bureaux de postes dans le Maryland, le Delaware, La Pennsylvanie, le Virginie, la Virginie occidentale, le Caroline du Nord et du sud.

L'HISTOIRE D'UNE ROBE

C'était une grande fête pour la nature ce jour-là; elle s'était plu à parer le jardin du couvent de toutes ses merveilles. Les rayons du soleil brodaient de fils d'argent et de pierres d'or les feuilles et les fleurs, les arbres étaient entr'ouverts pour laisser tomber une pluie de petits diamants sur les nombreux bénitiers. Les papillons volaient gracieusement et effleuraient à peine de leurs ailes soyeuses les pétales veloutés des fleurs. Les oiseaux vinrent se poser sur le calice embaumé d'une rose blanche. Que lui dit-il ? Il nous venions l'apprendre, prêtons une oreille attentive à la nouvelle. Ecoutons.

—Bonjour, bonne amie. Tu es jolie et gracieuse, mais que je te plains pauvre fleur d'être retenue prisonnière par cette méchante tige. Vois, moi, j'entends n'appartient, un moins d'un instant je puis rejoindre mes frères dans la prairie ou pourvoit tous les bois voisins. J'aime que toi, naturelle, tu es condamnée à rester immobile au milieu de cette prairie.

—Ne me plains pas, répondit de sa voix douce la rose immaculée. J'ai mission d'embellir les parterres et les prairies et si je reste vivre au mon parfum la plus noble partie de mon être, monte jusqu'aux cieux.—Tu es hardie de comparer ce qu'on voit à ce qu'on ne voit pas, répondit le papillon. Pi de l'invisible! Je crois à mes ailes parce je les vois m'envoler dans la nue. J'ai plus de gloire que toi.—J'ai plus de charité, répartit la rose. Je trouve-toi au chevet d'un mourant pour entonner ses dernières heures? La rose est l'aide du malade, elle le réjouit, elle endort ses souffrances—Arrêtez la souffrance ! Il me faut la gloire, le luxe, la lumière et ici ce qui brille.—Et toi tu brilles les ailes. Je préfère mon modeste sort aux tiens. Demain pour des Quatre-Temps, on viendra me cueillir pour en faire pour me faire l'honneur d'orner l'autel. Comme je remercie l'Ange des fleurs de la grâce qu'il m'accorde. La rose se tait; le papillon l'avait perdue avec indifférence et la froideur du scentique, car il était sceptique le papillon. Il comme pour montrer sa gloire, il déploya largement ses ailes et s'envola dans le jour. L'Ange des fleurs qui avait entendu cette conversation s'écria: Les qualités du cœur valent bien celles de l'esprit.

Le lendemain une jeune novice apparut de bonne heure dans le jardin; elle s'approche d'un buisson de roses et de ses doigts délicats, elle détache de sa tige la fleur immaculée. Elle la place sur l'autel qui était exposé le St Sacrement. Sa corolle s'incline vers l'Hôtel du Tabernacle dans une ferveur adoration. Pour qui priait-elle ? pour le pauvre papillon

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

— VINS DOMESTIQUES —

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.

Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de

— — — **$1.00** la bouteille

☞N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 14 rue Salem.

UN DRAME AU MANS

Meurtrier de sa femme et de sa belle-mère

Paris, 12 — Un épouvantable drame s'est déroulé, au Mans, rue de Lafoir. No 30, dans les magasins de graineterie exploités par Mme Vallée.

Il y a trois ans, Mme Vallée, qui est âgée de 50 ans, avait marié sa fille, Julia, âgée de 20 ans, avec un jeune commis, nommé Léon-Armand Fourmy, ancien élève de l'école des arts et métiers d'Angers, alors âgé de vingt-sept ans. Une petite fille, appelée Jeanne, était née de ce mariage.

Le jeune ménage habitait chez Mme Vallée, qui se plaisait à vanter son gendre comme employé.

La lune de miel des époux Fourmy fut malheureusement une courte durée. Le mari était brutal. Des scènes éclatèrent. Elles devinrent d'une telle violence que Mme Vallée profita de ce que Fourmy était appelé à faire une période de 28 jours pour lui adresser qu'il n'habiterait plus chez elle et qu'il devait chercher une autre situation. Un même temps, Mme Fourmy, commença des démarches pour obtenir la séparation de corps.

A l'idée qu'il allait être séparé de sa fillette, Fourmy s'affola. Il annonça aux deux femmes qu'il les tuerait plutôt que d'accepter cette dure extrémité.

Mme Fourmy et sa mère n'en persistèrent pas moins dans la résolution qui devait leur valoir la vie.

Voici comment une de leurs domestiques, Aimée Salmon, raconte le drame:

—Je venais d'entrer dans le horrean-cuisine, accompagnée de la petite fille, Mme Vallée et Mme Fourmy s'y trouvaient déjà placées dans la barrière grillagée ouverte au public. Nous parlions de moments en l'magasin, ces dames à se mettre, car depuis sa rentrée de régiment je lui trouvais l'air drôle. M. Fourmy fit tout à coup irruption, il s'avança à la porte du bureau. Il avait à la main un revolver qu'il braqua dans la direction des deux dames.

Un premier coup de feu se fit entendre. Atteinte au ventre par une balle, Mme Vallée poussa un cri et se mit les deux mains sur la figure, puis elle alla tomber dans une petite cour voisine.

Le misérable tira un second coup de revolver dans la direction de sa jeune femme et relle-ci s'affaissa, rendue morte la balle l'avait atteinte en plein cœur.

Un troisième coup de feu retentit, puis un quatrième. S'apercevant que sa belle-mère essayait de se relever de la mare de sang dans laquelle elle gisait, le meurtrier lui avait placé le canon de son arme sur la tête et lui avait tiraaaé le crâne. Elle avait expiré aussitôt.

"Affolée, le me cachai alors sous le bureau avec la fillette; puis, l'assassin étant parti en courant, je sautai par la fenêtre du bureau, emportant l'enfant, et je criai: "Au secours." Les employés du magasin de graineterie accoururent; il n'y avait malheureusement plus rien à faire."

Qu'était devenu l'assassin? On ne devait pas tarder à l'apprendre.

Son crime commis, Fourmy était allé en courant, son revolver encore à la main chez le garde des belles, puis qui a un bureau de police, pour se constituer prisonnier.

Il s'est avoué était présent. Croyant avoir affaire à un fou, il ne jugea pas à propos de s'assurer de sa personne et le laissa partir.

Comme Fourmy avait cependant l'intention de se faire arrêter, il retourna à la rue Nationale et arriva bientôt place du Vieil Galant, au bureau de la gendarmerie.

—Arrêtez-moi, criait-il aux gendarmes de planton, je viens de tirer sur ma femme et sur ma belle-mère qui refusaient de me laisser voir ma fille. J'ai dû les blesser. J'étais fou."

L'assassin, qui avait toujours son revolver à la main, fut aussitôt désarmé. On constata que deux balles étaient encore dans l'arme, du calibre de 5 millimètres.

Fourmy s'affaissa sur une chaise et, se prenant la tête à deux mains, se mit à sangloter.

Mme Vallée, veuve d'un instituteur, était très honorablement connue au Mans. Elle avait une fille qui se trouve actuellement en Allemagne.

La fillette a été laissée aux soins des domestiques en attendant l'arrivée de la famille prévenue par télégramme.

Une scène émouvante s'est produite à la morgue, lorsque les magistrats ont fait placer Fourmy en présence des cadavres de sa femme et de sa belle-mère.

Le misérable, très abattu, s'est jeté aux pieds des morts en sanglotant et en criant:

—Pardon, ma Julia! pardon, ma mère! C'est moi qui ai tiré, c'est moi qui vous ai tuées; je devrais être à votre place."

Un peu plus tard on l'acre ramena, l'assassin à la prison du Mans, où il a été écroué.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le seul et le tout à des prix modiques. Nous garantissons ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons le nettoyons eau de javelle à 5 cents la bouteille ou 2 gomards ou 25c le gallon.

V. A. MARTY,
134 Chestnut

IMPRIMERIE INCENDIEE

St-Jean, N. B., 12 — L'atelier de J. & A. McMillan, imprimeurs, reliures et éditeurs, a été brûlé de fond en comble.

Cet établissement était sur la rue Prince-William, dans un édifice à cinq étages appartenant à M. John McMillan.

Cette bâtisse a été vidée. Les presses et les machines sont tombées de l'étage supérieur dans le soubassement.

Tout le matériel d'exploitation et les marchandises ont été détruites. Les pertes sont évaluées à $45.000. L'assurance est de $38.000.

C'est la quatrième fois que l'établissement des McMillan passe au feu depuis les trois-quarts de siècle de son existence.

SURIDE

et tous les pourcentages ont été dans la tête ses parfaitement morts, grâce à notre nouveau traitement. Ecrivez-nous, vous serez satisfait. Ecrivez-nous une description complète de votre cas et nous vous enverrons gratis et sans vous coûter rien, l'heureux notre opinion. CLINIQUE AUBAY Wood 12th St., New York.

BANDITS CAPTURES

Peoria, 12 — Les deux bandits accusés d'avoir volé à la Peoria National Bank avant hier ont été arrêtés à Boston hier. On a trouvé $1.500 sur eux. Un d'eux a été reconnu comme étant Edward O'Hegan qui, dit-on, a purgé une sentence dans une prison de Chicago pour vol. On n'a pas encore établi l'identité de son complice.

Les deux hommes ont été arrêtés dans une dernière de louage au moment où ils allaient partir. Le shérif Malone et le surintendant de la police, M. Davis, les mirent en joue, les forçant à lever les mains. En les fouillant on trouva sur eux cinq gros revolvers et tout l'argent qu'ils possédaient.

FORTIFIEZ VOTRE SYSTEME AVEC LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES MUSCLES ET LES NERFS ET FAIT DU SANG VERMEIL. EN VENTE CHEZ ROCHETTE ET DELISLE SEULEMENT.

DENTISTE ARRETE

New Ulm, Minnésota, 12 — Le docteur G. Koch, dentiste de cette ville, vient d'être arrêté sous l'accusation d'avoir tué, à coups de revolver, l'un de ses confrères, le docteur L. C. Gebhardt.

Le docteur Koch s'est laissé arrêter sans opposer la moindre résistance.

ACCIDENT SUR LA VOIE

Oxford, Maine, 10 — Un accident qui a amené la mort de Clyde Bédard de Norway et des blessures sérieuses à Rodney Hodgdon est arrivé hier soir près de Bryant's Pond hier. Un wagon à deux trappe quelques obstacles et les hommes furent lancés sur la terre. Bédard fut trouvé sous le wagon. On croit que Hodgdon en va prendra.

LES RETARDS SONT DANGEREUX

Bien des hommes perdent la vie en négligeant leur santé et quelques-uns de riches deviennent pauvres en n'ayant pas soin de leurs affaires. Procurez-vous de suite votre assurance contre la feu de Frank M. Brogan, 53 Mouit Washington.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Clipper Shades
890 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noel Goudres

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

3 Bonnes Choses Utiles
Chaudières à Cendre $1.75
Préviennent les incendies et sont propres.
Cribleurs $4.50
Faciles à opérer et ne font pas de poussière.
Trocs à Baril à Cendre
Très nommodes pour transporter vos barils à cendre à la rue. Ils sont faits d'acier pesant.
The Thompson Hardware Co.
524-526 rue Merrimack.

M. Bellefontaine,
267 rue Aiken
Aimez vous à vous baser ? Si oui, pourquoi ne profitez vous pas de notre merveilleuse offre que nous donnons
—SAMEDI ET LUNDI SEULEMENT—
15 BERCEUSSES REED 15
Siège en jonc très grand bras roulé, ouvrage ouvert, des circulaire, lourd très fortes et très belles, valeur $3.50. Prix de vente
$1.98
12 BERGEUSES REED
Les mêmes que celles d'audessus avec centre du dossier en medaillon, valeur $4.00.
Prix de vente : $2.19
75 PETITS CHEVAUX, juste ce qu'il faut pour les bébés, très bien pelaturés et construits forts, juste ce que vous devez acheter à votre bébé pour cadeau de Noël, valeur 75c.
Prix de vente 48c
N.B.—Seulement qu'une à chaque client.
☞Souvenez vous bien de la place
M. Bellefontaine, —267 RUE AIKEN—
Petit Canada
Ameublement de Maison Complet

Geo. E. MONGEAU.
Vous pouvez toujours avoir une chaussure qui vous ajuste à la perfection à notre magasin, n'importe quelle sorte que vous désirez, car notre assortiment est très grand.
Spécialement pour cette saison, si vous voulez une chaussure chaude vous pouvez vous la procurer ici, car notre assortiment est le plus grand de la ville, et son prix sont très bas. Nous remboursons l'argent à un client qui n'est pas satisfait de sa chaussures.
DEUX MAGASINS.
GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,
P. S.—Toutes nos chaussures viennent directement des manufactures, et faites d'après nos propres instructions, et avec une expérience de 20 ans, cela doit vouloir dire quelque chose.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SILHOUETTE DU CENTRE LEVINEZE.
REGTNA
UOLURED
ORUEC
ATNES
THE MARVEL MIXING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, ONT.
1512

Les Pastilles Suivantes
POUR LE RHUME SE VENDENT
5 Cents à la
PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE
S. B. Cough Drops,
Luden's Menthol Drops,
Mint Jujubes,
Imperial Bronchial Lozenges,
Jessops Bronchial Tablets,
RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS
Soyez les surveillance pour ne pas vous laisser tromper par les imitations sans valeur des bonnes spécialités en vogue.
Les seuls glaces marque de fabrique ci-dessus.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Agencement général de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LISEZ L'ETOILE.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 51.

Troisième Partie.

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RIT

Suite.

Alors, elle-même voulut parler, persuadant qu'elle se sentait fatiguée.

Kérandal ne fit aucune objection.

Quelques jeux après, Henriette et Médéric étaient au salon. Henriette travaillait, songeuse, pendant que Médéric Kérandal parcourait les journaux.

Tout à coup, il dit:

—Notre ami Jean de Valmussy fait toutes les folies en ce moment. Les chroniques à scandale ne parlent que de lui. Il est question de lui partout. Enfin, voilà-t-il pas qu'hier, au cercle, il a cherché sottement querelle à M. de Tressac pour une futilité. Ils se battront demain, à Chaville.

Il releva les yeux sur Henriette. Elle avait pâli et fermé les yeux.

Kérandal ne manifesta aucune surprise aucune émotion.

—C'est lui qu'elle aime! murmura-t-il. Du reste, je le saurai demain, sûrement.

Henriette, comme si elle avait compris l'attention dont elle était l'objet de la part de son tuteur, remonta chez elle.

Il eut la curiosité, dans le courant de la soirée, d'aller s'assurer de ce qu'elle pouvait faire.

Il entra sans qu'elle s'en aperçut, traversa la première chambre et ouvrant doucement la porte de celle où se tenait la jeune fille, il la vit qui, dans le fond d'un fauteuil, les bras pendants, pleurait en silence, les yeux très rougis.

Il redescendit sans faire de bruit.

Sa conviction se formait de plus en plus.

C'était bien Jean de Valmussy qu'elle aimait.

Le lendemain, du reste, il en aurait la preuve.

Les journaux du matin annonceront le duel pour dix heures.

Henriette ne lisait jamais les journaux.

Ce jour-là, elle les fit mettre et les parcourut, jusqu'au dernier.

Puis elle se présenta chez Kérandal:

—Mon ami dit-elle, je voudrais obtenir de vous un grand service.

—Parlez, Henriette, je vous suis dévoué.

Il s'attendait, du reste, à ce qu'elle allait demander, et ne fit aucun signe de surprise ou de douleur lorsqu'elle dit:

—J'ai hâte de savoir le résultat de cette rencontre.

—Vous savez parler du duel de M. de Valmussy avec M. de Tressac?

—Oui.

—C'est bien, Henriette. Je vais savoir après déjeuner. J'apprendrai quelque qu'elle, sans doute, et je viendrai tout de suite vous renseigner.

—Bien, mon ami, merci, merci!

Il sortit en effet.

Ce fut au milieu des plus vives angoisses qu'elle attendit son retour.

Enfin, il rentra.

Son sourire battait douloureusement.

Et, quand Kérandal fut dans le salon, elle ne put même pas se lever pour venir à sa rencontre, et elle était si pâle qu'elle ne l'interrogea pas.

Cette émotion était trop visible pour qu'il ne la remarquât point.

Il murmura :

—Elle l'aime !

Alors, il dit, comme s'il avait voulu la plaindre et prendre d'infinies précautions pour lui annoncer un grand malheur:

—Henriette, j'ai une mauvaise nouvelle à vous apprendre.

Elle se dressa, éperdue.

—Jean est mort!

—Non... du moins, on ne me l'a pas dit au cercle. Le bruit court seulement qu'il est gravement, très gravement blessé.

—Ah! dit-elle, très bas, il est mort en lâche il va mourir, et n'est bon qui l'aura tué.

Elle resta pensive, son geste de Kérandal.

Il se mit dans ses bras, la berça comme dans un berceau et sonna la femme de chambre, qui accourut aussitôt et donna tous ses soins à sa maîtresse.

Et Kérandal l'eut sombre, écoutant d'un méchant sourire, les laisser.

Il savait maintenant tout ce qu'il voulait.

Il avait percé le secret de ce cœur dans ce secret qu'il avait obligé ce cœur à se connaître aussi.

Deux heures après, arrivèrent les premiers journaux du soir.

Il ne lui fit même pas.

Il savait à quoi s'en tenir sur ce duel, où Jean de Valmussy n'avait même pas été touché, et où c'était Tressac qui avait reçu une blessure assez profonde, mais qui ne mettait pas ses jours en péril.

Il revint auprès d'Henriette.

Elle pleurait.

—Henriette, je sais cause pour vous d'un grand chagrin, et je vous prie de me le pardonner. Vous me pardonnerez aussi, j'en suis sûr, lorsque je vous aurai dit que je me suis trompé tout à l'heure en vous annonçant que M. de Valmussy avait été grièvement blessé. On n'avait trompé moi-même et je vous supplie de m'excuser.

La figure d'Henriette s'éclaira brusquement.

—C'est M. de Tressac qui a été blessé, mais sa vie ne court aucun danger.

Alors la jeune fille se remit à pleurer.

Mais, cette fois, ce fut de joie.

Il ne lui vint même pas à l'esprit qu'elle eût été l'objet d'un stratagème de la part de Médéric.

Il s'éloigna, en la quittant, se disant:

—A présent, Jean de Valmussy, à nous deux!

VI

Depuis quelque temps, la vie de Jean n'était plus la même.

Nelly et Pascaline ne le reconnaissaient plus.

Sombre et taciturne, c'est à peine s'il répondait aux questions que les deux sœurs lui adressaient. Elles le voyaient à peine, maintenant. Il passait des journées sans revenir, sans qu'on apprît ce qu'il était devenu.

Les deux femmes devinaient bien qu'il y avait un grand changement dans ce cœur; elles avaient voulu le questionner mais il n'était refusé à toute explication; Yannick, également interrogé, n'avait pas voulu trahir ce secret de haine qui les divisait et les mêrea n'avaient rien su.

Yannick souffrait beaucoup de cette haine.

Il aimait Henriette, lui aussi, de même que Jean, autant que lui, mais la douleur de se croire aimé d'elle était empêchonné par le souvenir de Jean et la certitude d'avoir perdu son affection.

Parfois, ce qu'il savait de son frère n'était pas sans l'effrayer.

Jean essayait de s'étourdir, pour échapper à son chagrin.

Puis, ce qu'il savait de son frère n'était pas sans l'effrayer.

Jean essayait de s'étourdir, pour échapper à son chagrin.

Il s'était lancé, de toute la violence de ses passions, dans toutes les aventures parisiennes et bientôt on le perdit de vue, on ne le revit vins boulevard Malesherbes que de loin en loin lorsqu'il avait besoin d'argent et qu'il venait en demander à Mme de Valmussy.

Une de ces rares fois, Yannick le rencontra au moment où Jean sortait de chez Nelly.

Il lui prit la main et lui dit:

—Jean, je voudrais te parler. Veux-tu me suivre chez moi?

—Qu'as-tu à me dire?

—Je voudrais causer avec toi comme autrefois, de cœur à cœur.

—Tu sais bien que ce n'est plus possible.

—Pourquoi? Que peux-tu me reprocher?

Jean eut un geste emporté, de désespoir farouche, et se tut.

Alors, Yannick, sans la nommer, se mit à parler d'Henriette:

—Je ne l'ai pas revue, Jean!

—Je ne l'ai pas revue. Je n'ai même pas tenté de la revoir!

—Elle ne l'en aimera que davantage.

—Jean, tu n'ignores pas combien ma vie est active et à quelle misère, à quel mobile tout, si grand et si petitesse, j'ai consacré mes efforts. Je ne reverrai pas Henriette, je le le promets. Alors, elle se verra oubliée, délaissée. Si elle m'aime, comme tu le crois, car c'est de toi seul que me vient cette assurance, son amour ne vivra pas longtemps devant l'indifférence que je lui montrerai. Mon amour je l'oublierai peut-être quand je serai loin.

—Je ne veux pas à ce que tu te sacrifices pour moi. Du reste, c'est mal connaître mon Henriette que de la croire capable de changer ainsi son cœur. Son absence ne fera qu'augmenter son amour.

—Que veux-tu le mal? Que puis-je vouloir? Quelle marque de dévouement puis-je te donner pour reconquérir ton affection que j'ai perdue?

—Je n'ai rien besoin de ton dévouement. Ne nouveau-nous vivre loin l'un de l'autre, comme si nous ne nous connaissions pas?

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec
Bureau: Barnes's Hall, Chambre 7-8, angle des rue Central et Merrimack.

—Si tu ne rêvé que cela fût possible, c'est que jamais tu ne m'as aimé. Qu'importe, du reste, moi, je t'aime encore, je t'aimerai toujours, quoi que tu fasses. Et j'espère qu'un jour tu te rappelleras que pouvant être infiniment heureux auprès d'Henriette qui t'aime, j'ai marché sur mon cœur, déchiqué cet amour, parce que je n'ai pas voulu être ton rival, parce que ma haine, à nous, serait une chose si abominable, si infâme, que Dieu attaché droit de détourner de nous son regard. Je comprends que deux frères en viennent à se haïr, je ne comprends pas que toi et moi, fils par tant d'étrangetés et de dramatiques événements, nous puissions devenir ennemis, je ne le comprendrai jamais, je crois. Et non affection pour toi ne diminuera pas, elle saura bien briser la laine, elle veillera sur toi malgré tout, te protégera, te sauvera peut-être.

Il eût, soudainement:

—Garde ton affection. Je ne veux pas que tu interviennes dans ma vie et ta protection, que tu m'offres si libéralement, serait inutile. Garde tes conseils. Et garde aussi ton amour. Je ne veux pas tenir Henriette de toi. Adieu! Du reste, bientôt j'arrangerai ma vie de façon que nous ne nous rencontrerons plus. Tu seras mort pour moi comme je tiens à l'être pour toi. Adieu!

VII

On fut le soir même de ce jour que Jean vint rue Merrimack chez Mme de Valmussy et Pascaline.

Yannick était avec elles. Les deux femmes étaient tristes et pensaient à Jean dont la vie les inquiétait.

Lorsqu'il entra, elles virent, à son visage pâli et à ses yeux brillants de fièvre, qu'il allait ne passer quelque chose d'extraordinaire.

Il resta quelques instants sans parler.

Il était venu s'asseoir dans un coin du salon après avoir embrassé Nelly et Pascaline.

—Mères dit-il en s'adressant aux deux femmes, mais toutefois plus particulièrement à Mme de Valmussy, ma vie a été bien incomplète jusqu'aujourd'hui et j'ai hâte de me mettre au travail. Mes relations me permettent de m'intéresser dans plusieurs grandes entreprises industrielles qui vont se fonder et j'y trouverai l'emploi de mon activité et de mon intelligence.

—Bien, mon enfant, je ne puis que t'approuver, dit Nelly.

Pascaline se taisait.

Yannick, interdit, devinant ce qui allait se passer, regardait son frère.

Jean reprit d'un ton ferme et décidé:

—Seulement, je ne puis me mêler à ces entreprises et y acquérir l'influence que je désire, sans y apporter des capitaux considérables. Or, vous savez, mère, dit-il à Nelly, que si généreux que vous soyez pour chacun de nous, cela suffit seulement dans une très large mesure à l'existence parisienne que nous menons.

—Oui, mon enfant, dit Nelly, sans s'émouvoir, et je devine très bien où tu veux en venir. Tu as besoin, tout de suite, d'une très grosse somme d'un capital important... n'est-ce pas?

—Oui, mère.

—Eh bien, parle! Pourquoi hésites-tu? Tu sais pouvoir compter sur moi. Toutefois, je te prie de considérer, avant de formuler le chiffre de la demande, que ta fortune à moi à pondre des droits sur ma fortune et celle de mon mari. Yannick a autant de droits, les mêmes droits. Vous êtes tous deux mes enfants et je ne puis favoriser l'un au détriment de l'autre. A présent, parle, mon fils.

—Mères, il s'agit, en effet, d'un capital important, mais vous n'avez pas à vous épouvanter ni à vous gêner. Je demande ici ce que pour la somme que vous êtes obligée à souffrir, si grosse de soit-elle, n'amoindrisse vite dans les opérations que je rêve, dans les projets auxquels je m'associe, et je ne fais attendre, mère, d'avoir encore à vous demander une seconde fois c'est pour la somme que je voudrais disposer.

Nelly eut un léger tressaillement.

—Ah! dit-elle, d'une voix qui vacilla, ce que tu demandes, c'est en somme un règlement de comptes, c'est la fortune qui te revient, à toi comme à Yannick, la fortune de mon mari, César de Valmussy!

—Oui, mère.

—Cette fortune est de trois à quatre millions. Elle appartient tout entière à l'un de vous deux. Je suis prête à la lui rendre, augmentée de toutes les économies que m'a permis de faire ma vie retirée loin du monde. Mais à qui de vous deux cette fortune appartient-elle? Lequel de vous deux est le fils de César de Valmussy? Vous l'ignorez et je l'ignore. Le savez-vous, Jean?

—Dans ces conditions, vous accepterez le partage de cette fortune, Yannick intervint:

—Mère, j'ai peu de goût pour le monde et j'abandonne volontiers à Jean tout ce qui me reviendrait de la fortune de M. de Valmussy.

—Mais moi, je ne le veux pas, dit Nelly, gravement.

Et à Jean, lui parlant les yeux baissés.

—Me donnerez-vous quelques renseignements sur l'usage particulier que vous comptez faire de votre fortune?

—Je ne le puis encore, mère.

Elle resta silencieuse.

Mais elle ne fit plus d'observations.

—Dans huit jours, dit-elle, j'espère que mon notaire aura pu établir le partage. Je vous le ferai savoir, mon fils.

—Merci, mère.

—Faites un noble usage de votre fortune, Jean. Vous êtes un homme et je sais que vous saurez votre conduire. Cependant, avec de grandes, de généreuses qualités, vous avez de grands défauts, vous êtes orgueilleux et violent. Prenez garde, mon fils. Souvenez-vous, enfin, lorsque vous allez à voir compris votre indépendance absolue, car j'ai bien compris que c'est cela que vous désirez, souvenez-vous de votre naissance, de votre passé, de votre jeunesse. Souvenez-vous qu'il y a ici deux femmes, deux mères que cet éloignement ferait souffrir, car depuis vingt quatre ans, elles n'ont vécu que pour vous et votre frère! Rappelez-vous tout cela, mon fils, au moment où vous voudrez vouloir briser des liens d'affection, de famille et de vie intime qui nous étaient à Pascaline et à moi, si chers.

Elle retenait ses larmes. Pascaline également pleurait.

Le sourcil froncé, Jean ne voyait rien.

Ce fut Yannick qui les lui montra.

—Regarde! C'est ton œuvre!

Alors Jean se précipita vers les deux femmes, les prit dans ses bras et les couvrit de baisers.

—Garde ta fortune, mère, je ne demande plus rien, plus rien.

Mais Nelly secoua la tête.

—Non, mon pauvre enfant, ce que tu as voulu sera! Du reste, ce que tu réclames est de toute justice. Si je pleure, c'est parce qu'il me semble que tu ne nous aimes plus!

VII

Jean ne voulait s'associer à aucune entreprise industrielle. Yannick avait compris les motifs de sa demande. Jean voulait s'étourdir, oublier, dans le luxe, la vie à outrance, toutes les aventures parisiennes. Les deux mères, elles, ignorantes de l'amour qui troublait ainsi l'existence des deux enfants, ne pouvaient deviner les raisons secrètes de la singulière démarche du jeune homme. Elles en avaient été attristées.

Quinze jours après, les affaires avaient été réglées.

Jean et Yannick avaient été mis en possession de leur fortune.

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge). le bien et l'ammoniac fabriquée par Ladouceur Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. La bouteille est de 12 cents. Si vous vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même. 10 cents 1po

Point de crainte pour faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
37 RUE CHERVER.
Entreprend directement et en Particulier toutes les affaires qui lui seront confiées.

Accessoires d'Infirmerie.

Les petites choses qui suivent contribuent beaucoup à rendre le soin des malades plus facile et plus efficace. Le coût en est insignifiant comparé au confort qu'elles procurent :

Desinfectants,
Thermomètres,
Sacs à l'Eau Chaude,
Sacs a la Glace.
Graduex a Remèdes,
Et tous Appareils en Caoutchouc

Rechauds a l'Alcool,
Vases de Lit,
Eau de Floride,
Abrevoirs Speciaux,
Seringues

Rochette & Delisle
Pharmaciens
Rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

DR THAS VERDON—specialiste pour les maladies spéciales aux femmes. CURE GARANTIE. Heures 9 à 11 a.m. 2 à 4 p.m. 7 à 8 p.m. 341 rue Market, Lowell Mass. Tél. 1144 1 an

UN DEMANDE—Des agents canadiens, salariés ou fortes de préférence, pour travailler pour la Canadian Life Ins. Co. S'adresser au No 7 rue Merrimack, chambre 4, J. M. Martin. 1tel

ON DEMANDE—Un bon garçon, parlant français et anglais pour travailler dans un restaurant de tempérance. Adresses K. B. L'Etoile

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser à H. L. Demers, 727 Lakeview ave., c'est. 1

ON DEMANDE—Une jeune fille, âgée de 16 à 17 ans pour servir les tables. S'adresser au No 102 rue Market. 1tel

ON DEMANDE—Une personne âgée pour travailler comme ménagère. Recommandations exigées. S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 170 rue Merrimack.

A LOUER—Un magnifique logis de huit chambres, rue Windsor. Prix $1.25 par semaine. S'adresser à Wilfred Barrel, 598 ave. Lakeview. 17 déc.

A LOUER—Trois bons logis de 4 à 5 chambres, dans un édifice très propre. Prix très modérés. S'adresser à M. V. A. Marty, 12 rue Cheever. 8 déc.

A LOUER—Trois maisons de première classe à neuf dans toutes les dernières améliorations modernes, situées rue Fonda, Magnolias corner. S'adresser à M. Jacques Lamothe, 17 rue H. Jones, à leurs rés. à deux cent pieds plus loin. 13 déc

A LOUER—Une maison de 10 chambres au No 12 rue Ford. Bonne situation pour un médecin ou autre. S'adresser à Mme Henry Miller & Fils, 7 Wyman Exchange.

A VENDRE—Un bon coeur de cuisine. S'adresser chez Mme Eugène Sergerie, 12 rue Ford. S'adresser le midi ou le soir. 12 déc

A VENDRE—Chien St-Bernard, pur sang, âgé de 3 ans, excellent gardien. S'adresser au 225 rue Moody. On peut voir le père et la mère au No 30 rue Hanover. 14 déc

PERDU—Un sac à tabac contenant une certaine somme d'argent, entre l'abri de ville et le cimetière 147 rue Worthen. Récompense promise à qui la rapportera au numéro 147 rue Worthen.

HOPITAL DES POUPEES—Apportez vos poupées au "Hôpital". No 11 rue Andover. Réparations de toutes sortes. On a de jeunes poupées, 1 an, 50c; 2 ans, 75c; 3 ans, 90c; 4 ans, $1.00; 5 ans, $1.25; 6 ans, $1.50; 7 ans, $1.75; 8 ans, $2.00; 9 ans, $2.25; 10 ans, $2.50; 11 ans, $2.75; 12 ans, $3.00. Nous avons aussi des poupées de 13 à 20 ans. Nous avons aussi des poupées de 21 à 30 ans. Nous avons aussi des poupées de 31 à 40 ans. Nous avons aussi des poupées de 41 à 50 ans. Nous avons aussi des poupées de 51 à 60 ans. Nous avons aussi des poupées de 61 à 70 ans. Nous avons aussi des poupées de 71 à 80 ans. Nous avons aussi des poupées de 81 à 90 ans. Nous avons aussi des poupées de 91 à 100 ans. Nous avons aussi des poupées de 101 à 110 ans. Nous avons aussi des poupées de 111 à 120 ans. Nous avons aussi des poupées de 121 à 130 ans. Nous avons aussi des poupées de 131 à 140 ans. Nous avons aussi des poupées de 141 à 150 ans. Nous avons aussi des poupées de 151 à 160 ans. Nous avons aussi des poupées de 161 à 170 ans. Nous avons aussi des poupées de 171 à 180 ans. Nous avons aussi des poupées de 181 à 190 ans. Nous avons aussi des poupées de 191 à 200 ans. Nous avons aussi des poupées de 201 à 210 ans. Nous avons aussi des poupées de 211 à 220 ans. Nous avons aussi des poupées de 221 à 230 ans. Nous avons aussi des poupées de 231 à 240 ans. Nous avons aussi des poupées de 241 à 250 ans. Nous avons aussi des poupées de 251 à 260 ans. Nous avons aussi des poupées de 261 à 270 ans. Nous avons aussi des poupées de 271 à 280 ans. Nous avons aussi des poupées de 281 à 290 ans. Nous avons aussi des poupées de 291 à 300 ans. Nous avons aussi des poupées de 301 à 310 ans. Nous avons aussi des poupées de 311 à 320 ans. Nous avons aussi des poupées de 321 à 330 ans. Nous avons aussi des poupées de 331 à 340 ans. Nous avons aussi des poupées de 341 à 350 ans. Nous avons aussi des poupées de 351 à 360 ans. Nous avons aussi des poupées de 361 à 370 ans. Nous avons aussi des poupées de 371 à 380 ans. Nous avons aussi des poupées de 381 à 390 ans. Nous avons aussi des poupées de 391 à 400 ans. Nous avons aussi des poupées de 401 à 410 ans. Nous avons aussi des poupées de 411 à 420 ans. Nous avons aussi des poupées de 421 à 430 ans. Nous avons aussi des poupées de 431 à 440 ans. Nous avons aussi des poupées de 441 à 450 ans. Nous avons aussi des poupées de 451 à 460 ans. Nous avons aussi des poupées de 461 à 470 ans. Nous avons aussi des poupées de 471 à 480 ans. Nous avons aussi des poupées de 481 à 490 ans. Nous avons aussi des poupées de 491 à 500 ans. Nous avons aussi des poupées de 501 à 510 ans. Nous avons aussi des poupées de 511 à 520 ans. Nous avons aussi des poupées de 521 à 530 ans. Nous avons aussi des poupées de 531 à 540 ans. Nous avons aussi des poupées de 541 à 550 ans. Nous avons aussi des poupées de 551 à 560 ans. Nous avons aussi des poupées de 561 à 570 ans. Nous avons aussi des poupées de 571 à 580 ans. Nous avons aussi des poupées de 581 à 590 ans. Nous avons aussi des poupées de 591 à 600 ans. Nous avons aussi des poupées de 601 à 610 ans. Nous avons aussi des poupées de 611 à 620 ans. Nous avons aussi des poupées de 621 à 630 ans. Nous avons aussi des poupées de 631 à 640 ans. Nous avons aussi des poupées de 641 à 650 ans. Nous avons aussi des poupées de 651 à 660 ans. Nous avons aussi des poupées de 661 à 670 ans. Nous avons aussi des poupées de 671 à 680 ans. Nous avons aussi des poupées de 681 à 690 ans. Nous avons aussi des poupées de 691 à 700 ans. Nous avons aussi des poupées de 701 à 710 ans. Nous avons aussi des poupées de 711 à 720 ans. Nous avons aussi des poupées de 721 à 730 ans. Nous avons aussi des poupées de 731 à 740 ans. Nous avons aussi des poupées de 741 à 750 ans. Nous avons aussi des poupées de 751 à 760 ans. Nous avons aussi des poupées de 761 à 770 ans. Nous avons aussi des poupées de 771 à 780 ans. Nous avons aussi des poupées de 781 à 790 ans. Nous avons aussi des poupées de 791 à 800 ans. Nous avons aussi des poupées de 801 à 810 ans. Nous avons aussi des poupées de 811 à 820 ans. Nous avons a

MARSHALL BEAN

C'est un pauvre fou et il est envoyé dans un asile

Dans la boîte des prévenus il prend l'attitude de la prière et de la supplication

Marshall Bean alias Marcel Lefevre, le même individu qui avait rendu si tristement célèbre, il y a quelques semaines en tentant d'assassiner Mlle Laura Thérien et en se portant à des voies de fait sur plusieurs autres jeunes filles, vient d'être rayé de la circulation, et pour longtemps, espérons-le.

Bean n'a pas eu de procès, car les médecins, après examen, l'ont déclaré irresponsable de ses actes et par conséquent incapable de répondre devant la justice des attentats dont il s'est rendu coupable.

Il a donc été envoyé à l'asile des aliénés dangereux de Bridgewater.

Bean était de plus accusé de vagabondage et d'immoralité. Quand il comparut, vendredi dernier, il se tint dans la cage dans l'attitude de la prière et il a semblé non coupable à la première et terrible accusation que pesait sur lui.

Il s'agenouilla alors au lieu de rester debout à l'arraigne.

Il a paru en effet, à ceux qui l'ont vu dans sa cellule, qu'il était dans un état d'esprit qui ne lui permettait pas de se rendre compte de la gravité de sa situation.

Il a même dit à quelques personnes qu'il était dans l'attente de la mort.

Il a été amené dans cette ville hier après-midi, et a été de passer par le tamis d'un examen très serré de la part de la police. C'est le policier Quirk qui l'a amené ici.

Il a admis avoir eu en sa possession bon nombre des effets disparus chez Mme Ottley, mais il prétend que ce n'est pas au moyen de fraude. Il les aurait tout simplement achetés d'un autre individu dont naturellement il ne sait pas le nom.

Connors reprétendant connaît bien la famille Ottley et il est familier avec la division de la maison.

On dit que lorsque le vol a eu lieu il était dans la town.

Connors malgré sa bonne foi, en achetant ces objets d'un "inconnu" aura à répondre à une accusation de vol avec effraction.

Rhum a, Mal de Tête, les Bleus

Les Poudres Orangeine font disparaître en quelques minutes les maux de tête, névralgie, les douleurs, crampes, grippe, les bleus, etc.

PERSONNEL

M. Jos A. Lippe et Mlle Lilianne, sa fille, sont venus dimanche passer la journée chez M. Henry Leduc, de la Aiken avenue et sont repartis lundi pour W. Somerville, se promettant de revenir bientôt. Il va sans dire que M. Henry Leduc et sa famille ont été enchantés de leurs visites et désirent les revoir encore bientôt.

DEVOUEMENT D'UNE FEMME

ELLE RECHERCHE, PAR MONTS ET PAR VAUX, SON MARI ABSENT

Elle part de Paris et visite Lowell ainsi que les villes manufacturières en vain

Il y a quelques semaines, le docteur Parmelee, bien connu de Paris, faisait la joie de cette femme pour venir planter sa tente dans la jolie ville de l'Ile Saint-Louis.

Notre aimable docteur est bien connu d'une grande partie de l'opéra et la gaîté de la scène aussi.

Le nom de sa femme est Marie Antoinette et porte bien son nom, car elle est aussi artistique que sa célèbre homonyme.

Mme Parmelee aime beaucoup la musique dans ses moments de loisir, et il a demeuré un plus grand nombre de fois, dans de pareilles circonstances à l'Est Dracut.

Comme on le sait Moore alias Connors a été arrêté sous soupçon d'avoir volé différents objets; le premier décembre dans une maison de l'est Dracut.

Il a été amené dans cette ville hier après-midi, et a été de passer par le tamis d'un examen très serré de la part de la police. C'est le policier Quirk qui l'a amené ici.

Il a admis avoir eu en sa possession bon nombre des effets disparus chez Mme Ottley, mais il prétend que ce n'est pas au moyen de fraude. Il les aurait tout simplement achetés d'un autre individu dont naturellement il ne sait pas le nom.

Connors reprétendant connaît bien la famille Ottley et il est familier avec la division de la maison.

On dit que lorsque le vol a eu lieu il était dans la town.

Connors malgré sa bonne foi, en achetant ces objets d'un "inconnu" aura à répondre à une accusation de vol avec effraction.

IL A ACHETE D'UN AJTRE

TELLE EST L'EXCUSE DONNEE PAR MOORE ALIAS CONNORS

On trouve tous les objets volés chez Mme Atley, sur sa personne

L'individu qui a été arrêté à Boston et qui a donné le nom de Frank L. Moore, ne serait autre que Thomas Connors, et il a demeuré en plusieurs circonstances à East Dracut.

Comme on le sait Moore alias Connors a été arrêté sous soupçon d'avoir volé différents objets; le premier décembre dans une maison de East Dracut.

Il a été amené dans cette ville hier après-midi, et a été de passer par le tamis d'un examen très serré de la part de la police. C'est le policier Quirk qui l'a amené ici.

Il a admis avoir eu en sa possession bon nombre des effets disparus chez Mme Ottley, mais il prétend que ce n'est pas au moyen de fraude. Il les aurait tout simplement achetés d'un autre individu dont naturellement il ne sait pas le nom.

Connors reprétendant connaît bien la famille Ottley et il est familier avec la division de la maison.

On dit que lorsque le vol a eu lieu il était dans la town.

Connors malgré sa bonne foi, en achetant ces objets d'un "inconnu" aura à répondre à une accusation de vol avec effraction.

Rhum a, Mal de Tête, les Bleus

Les Poudres Orangeine font disparaître en quelques minutes les maux de tête, névralgie, les douleurs, crampes, grippe, les bleus, etc.

PERSONNEL

M. Jos A. Lippe et Mlle Lilianne, sa fille, sont venus dimanche passer la journée chez M. Henry Leduc, de la Aiken avenue et sont repartis lundi pour W. Somerville, se promettant de revenir bientôt. Il va sans dire que M. Henry Leduc et sa famille ont été enchantés de leurs visites et désirent les revoir encore bientôt.

DEVOUEMENT D'UNE FEMME

ELLE RECHERCHE, PAR MONTS ET PAR VAUX, SON MARI ABSENT

Elle part de Paris et visite Lowell ainsi que les villes manufacturières en vain

Il y a quelques semaines, le docteur Parmelee, bien connu de Paris, faisait la joie de cette femme pour venir planter sa tente dans la jolie ville de l'Ile Saint-Louis.

Notre aimable docteur est bien connu d'une grande partie de l'opéra et la gaîté de la scène aussi.

Le nom de sa femme est Marie Antoinette et porte bien son nom, car elle est aussi artistique que sa célèbre homonyme.

Mme Parmelee aime beaucoup la musique dans ses moments de loisir, et il a demeuré un plus grand nombre de fois, dans de pareilles circonstances à l'Est Dracut.

ELECTIONS DU BARREAU

ELLES ONT EU LIEU HIER A EAST CAMBRIDGE

Parmi les heureux élus nous voyons deux Lowellois

L'assemblée annuelle du Barreau du comté Middlesex a eu lieu hier dans la salle des commissaires, à East Cambridge. Les officiers suivants ont été élus:

Samuel K. Hamilton, de Watertown, président; George F. Richardson, de Lowell, vice-président; Charles H. Preston, de Lexington, trésorier; Edward H. Perkins, de Newton Centre, secrétaire. Membres du conseil du comté: Henry M. Wise, de Lowell; George A. Sanderson, de Watertown. Samuel

Le père est mort il y a quelques semaines et aussitôt l'épouse alarmante est venue aux Etats-Unis à la recherche de son mari.

Elle a reçu une lettre de lui datée de Hartford depuis la séparation. Dans le but de retrouver son seigneur et maître, Mme Leduc a visité Lowell, Nashua, Manchester, Portsmouth, Fall River et Gloucester, mais cependant sans découvrir la moindre trace de celui qui est l'objet de si actives recherches.

Un le dit un très bel homme à l'allure militaire et mesurant 6 pieds de hauteur,

Il a les cheveux et les yeux bruns.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL.
LE PLUS EFFICACE.
LE PLUS POPULAIRE.
25 CENTS LA GRANDE BOUTEILLE.
CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.
PARTIE REMISE

La première partie annuelle du Club Châteauneuf aura lieu mercredi, le 21 du mois courant

Le Club Châteauneuf, cette nouvelle et populaire association, devait donner sa première partie annuelle whist demain soir, mercredi le 14 du mois courant. Mais pour des raisons que les organisateurs ont jugé convenable elle aura lieu que mercredi de la semaine prochaine, le 21 du mois courant dans la belle et spacieuse salle St-Louis.

Le Club Châteauneuf ne manquera pas d'avoir l'encouragement d'une foule d'amis de l'organisation.

Le Club Châteauneuf est une association athlétique fondée récemment à West Centralville. Les membres se sont assemblés dimanche après-midi et le comité chargé de préparer la fête du 21 du mois courant se compose comme suit: MM. J. Boisvert, Joseph Lemin, Georges Patenaude, Amédée Châteauneuf et Conrad Hion.

SOUS SOUPÇONS

Deux hommes arrêtés tard, hier soir, par le détective Walsh

Alex Alunar et Maclis Japrady ont été arrêtés, hier soir, sous soupçons d'avoir volé du linge aux filatures de Collinsville.

Hier soir, le détective Walsh, accompagné de deux policemen ont fait une descente dans leur logement et les ont mis sous arrêts.

On sont deux Syriens ils demeurent rue Suffolk.

LA TAXE DES TIMBRES LE 1er DECEMBRE n'est donc pas vraie

puisque des nouveaux viennent s'ajouter à notre liste tous les jours.

Dickson Tea Store, Merrimack, donnera toujours la "Feuille d'Erable, et A. Léveillier, L. L. Côté, 212 Merrimack, marchandises sèches; M. Rivard, 32 Tucker, épicier; M. Gauthier, 275 Aiken, épicier; Adélard Plourde, 217 Aiken, et M. Bernardin A. C. Blanchette, 213 Aiken et 79 Cheever et beaucoup d'autres donnent pour avoir les noms et adresses à notre magasin. Avez-vous vu les magnifiques services de toilette de 10 morceaux décorés vert, bleu et rose pour 2.4 d'un rivre Vous pouvez en voir un échantillon chez L. L. Côté, rue Merrimack. Venez voir nos cadeaux.

PROMENADE GRATUITE

UN JEUNE HOMME EMPRUNTE UNE VOITURE SANS PERMISSION

Il est pincé par le policeman Kennedy et comparaîtra en cour de police

Il y a des gens pour scrupules et ceux sont sans contredit quelques uns dont de graves inquiétudes.

White demeure au no 101 de la rue Lincoln et hier il a voulu faire une promenade en voiture. Dans ce but il s'emprunte une voiture à M. E. Bernard de la rue Middlesex, sans toutefois demander aucunement son entente.

Il faisait un voyage que son cheval n'oubliera pas de sitôt assurément.

Il était dans cette grande course quand il a rencontré sur son chemin l'officier Kennedy qui a mis le holà à cette folle course.

Il a été pincé par le policeman Kennedy et comparaîtra en cour de police.

A LA COUR D'ALLEMAGNE

Guillaume II n'a pas d'argent

Dans les "Mémoires" d'une dame d'honneur du palais de l'Impératrice d'Allemagne, que publie "l'Eclair", nous trouvons les curieux détails que voici sur la pénurie d'argent qui est traditionnelle à la cour de Guillaume II.

Bien qu'il ait un revenu de seize millions de marcs, l'empereur Guillaume aurait, chaque année, le déficit de son budget.

La raison de cet état de choses est que Guillaume n'a aucune idée de la valeur de l'argent et qu'il achète à tort et à travers tout ce qui lui plaît, sans s'inquiéter du prix. L'impératrice a un peu les mêmes tendances, quoiqu'elle soit plus raisonnable et économe. Elle soldera les marchands de la cour et de la maison quand il lui objectera la pénurie du trésor.

La faute doit tout entière est assurément par ces deux marchands, de sorte que tous les membres de la maison royale sont à leur merci. J'ajoute que la maîtrise d'oeuvre de ces deux pourvoyeurs fonctionnaires mécontents pourrait couvrir le bon renom de l'empereur auprès de tous les commerçants qui ont directement affaire à la cour.

Témoin cet exemple.

Maintes fois, j'avais remarqué qu'un certain fleuriste de Berlin, chez lequel pourtant je ne faisais que de modestes achats, me servait avec une amabilité excessive. Ma voiture ne s'était pas plutôt arrêtée à sa porte que cet homme se précipitait vers moi et m'accablait de prévenances, allant jusqu'à me donner des titres que je n'ai jamais eus. Je remarquais en outre qu'il m'offrait ses marchandises à des prix très modérés. Un jour, je me décidai à lui demander la raison de tant de bonne grâce.

—Quelle grâce (naïve contenue), me répondit-il, si j'ai aussi à votre égard, c'est que vous me payez comptant, bien qu'appartenant à la cour. Certes, je suis bien dans mes affaires, malgré cela, ce me gêne beaucoup d'attendre quelquefois un an le demi avant d'être payé. Ce qu'il y a de pire, c'est que l'hiver, souvent de huit en huit, suivi par toutes les personnes de la cour.

Rien ne pouvera mieux à quel point est défectueuse la manière dont sont gérées les finances royales, que le fait me l'imprimait tout à l'heure, par ar, sa bonne volonté à sa disposition.

Constamment son marchéal de la cour est obligé de se chamailler avec les marchaux de la cour et de la maison de l'empereur pour chaque thaler qu'il demande en dehors de ceux affectés au traitement des domestiques. Parfois, il faut un ordre exprès de sa majesté pour qu'une note soit réglée.

Peu de temps après l'avènement de Guillaume II, ma maîtresse m'avait ordonné d'acheter pour le prince Oscar un petit lit avec sa garniture. Jeus la chance de trouver chez Meese frères, dans Jaeger Strasse, exactement l'article que voulait sa majesté. Ma Maîtresse fut enchantée de mon achat.

—Pour qu'il n'y ait pas d'erreur, me dit-elle, apportez la note à Herr von Lyncker, et priez-le de la payer immédiatement.

Je m'exécutai. Mais, à mon grand étonnement, le baron, une fois au courant de la question, me répondit de la manière suivante:

—Et depuis quand les dames de la cour sont-elles autorisées à se livrer à des achats, sans en avoir, au préalable reçu le bureau-le?

—Je n'en sais rien, répliquai-je, et je ne suis pas venue ici pour répondre à cette question.

—Eh bien, continua le baron, sachez que la note que vous m'apportez ne sera pas payée. Je ne veux pas que la cour soit ridiculisée.

La fureur du maréchal de la cour était

Je rapportai, bien entendu, cette conversation à sa majesté. Or fut alors tout une histoire. L'impératrice ne voulut pas trop montrer son mécontentement à von Lyncker, trouvant que ce serait lui faire trop d'honneur. La comtesse Brockdorff fut écrivit de sa part, le priant de payer la fameuse note. Comme von Lyncker, après cette lettre, refusait encore de s'exécuter, on lui fit savoir que c'était à l'Impératrice elle-même, et non à ses dames d'honneur, qu'il plaisit la guerre.

Mais voici mieux encore. Pendant une visite que l'impératrice fit à ses armoires à linge, visite qui, à la cour, reste mémorable, sa majesté remarqua que le linge était posé à même sur les planches. Elle demanda à Frau lein Kubon ce que cela voulait dire.

—Je demande pardon à votre majesté, dit la lingère, mais c'est en vain que je réclame depuis longtemps du papier pour les armoires. Le conseil d'Lyncker me répond invariablement qu'il n'a pas de crédit pour un tel luxe.

—Un tel luxe! s'écria l'impératrice. C'est donc un luxe que d'avoir du papier dans mes armoires.

Puis, se tournant vers Mme von Larisch, surintendante de la Maison royale, elle lui dit:

—Veillez à ce qu'on se procure immédiatement du papier pour les armoires. Si le maréchal de la maison fait quelque objection à ce propos, prévenez-moi.

Forte de cette impériale autorisation, la baronne von Larisch acheta pour quelques marcs de papier avec elle envoya à Fraulein Kubon. Mais la lingère les lui renvoya par l'entremise d'un domestique, en la prévenant en même temps qu'elle croyait devoir ne pas accepter ce cadeau, parce qu'il ne portait pas le timbre du maréchal de la Maison.

—Cela ne fault rien dit la soriatedante au domestique, rapportez le papier à Frau lingère et dites-lui de le mettre immédiatement dans les armoires.

Cinq minutes plus tard, Fraulein Kubon venait en personne trouver Mme von Larisch.

—Madame, déclara-t-elle, je suis le seul soutient de ma famille. Je vous en supplie, ne me perdez pas. Si le Grand-Maître apprend que je suis pour quelque chose dans cette affaire, je serai renvoyée sur l'heure.

Mais la baronne, qui est une femme tenace, ne céda pas:

—Accompagnez-moi, dit-elle; je mettrai moi-même le papier dans les armoires. En même temps, vous adresserez un rapport au maréchal de la Maison, en lui racontant ce que j'ai fait. Je suis prête à reconnaître que j'ai agi malgré vos protestations.

La lettre fut écrite et expédiée. Elle fit sensation et fut suivie d'une correspondance absolument inouïe, dont voici les extraits textuels:

Son excellence le grand-maître à Madame la baronne, de la maison royale:

"J'ai l'honneur de vous informer que vous avez outrepassé vos droits et que vous serez rendue responsable de cette dépense non autorisée."

La baronne au grand-maître:

"Rien de la sorte. J'ai agi d'après les ordres de sa majesté, comme vous pourrez le savoir en le demandant à cette auguste maîtresse."

Le grand-maître au maréchal de la Maison:

"Vous devez payer cette note se montant à deux mares cinquante pfennigs, car c'est sa majesté qui a commandé le papier."

Le maréchal de la maison à la lingère:

"Cette note de papier devra être payée sur la somme consacrée à votre département que j'aurai une dispendieuse."

La lingère au maréchal de la cour:

Au résumé, huit feuilles de papier armorié et blasonné et toute cette correspondance en style officieux pour payer deux marcs et demi!! Il est probable qu'on n'aurait pas fait plus d'histoire si la note avait été cent fois plus considérable.

Pendant l'hiver 1892, il arriva que Frau Heiner, qui alors s'occupait des jeunes princes, fit demander à Frau lein Knubon six petits couvre-lits, en disant que maintenant que les enfants étaient trop grands pour dormir l'après-midi, elle voulait couvrir leur lit, la chose lui paraissant plus convenable.

Fraulein Kubon fut atterrée d'une pareille demande. Elle avait ainsi que pour les chambres des invités de marque, mais n'en possédait point pour leurs altesses royales. Elles informa de cette situation la vieille fiemer.

Celle-ci, alors, sans hésiter, dépêcha quelqu'un à Berlin pour prier le fournisseur du palais Metzner, dans Moren Strasse, d'envoyer de suite six draps de couvre-pieds, ce qui fut fait immédiatement. Elle choisit douze coupons de prix modéré, et en mit la moitié en service et la moitié en réserve. Et alors, la même comédie de correspondance recommença. On décida finalement que Frau Heiner garderait les couvre-lits, mais que la nursery en paierait le nettoyage.

Il est bon de dire que la vieille Heiner est une femme teneace que rien n'intimide. Elle est du type de la nourrice de Georges III, qui répondait, lorsqu'un maréchal de la cour lui défendait de prendre son bébé dans son lit:

—Peut-être que votre altesse voudrait allaiter l'enfant.

—Jamais, jamais, s'écria Heiner, en apprenant qu'on lui faisait des difficultés pour son achat, mon argent est pour les enfants et non pour le maréchal de la cour.

Elle se rendit elle-même au bureau du maréchal de la cour et y déclara que c'était son devoir d'acheter pour les jeunes princes tout ce dont ils avaient besoin et, qu'en conséquence, elle garderait ses couvre-lits et n'en paierait pas le blanchissage. Elle parla avec tant d'énergie qu'elle obtint gain de cause, d'autant que l'on savait que son influence sur l'impératrice était considérable.

J'ai déjà dit que leurs majestés avaient beaucoup de peine à obtenir des draps propres pour leurs lits. Il n'est donc pas étonnant que le personnel de la cour ne soit son linge renouvelé qu'avec parcimonie.

Les cabinets de toilette des domestiques sont des plus défectueux. Ils sont installés sur le palier des escaliers de service. Chaque cabinet doit servir pour vingt six personnes. Quant aux salles de bain affectées à la domesticité elles sont encore plus rares; il n'y en a que deux: une pour les hommes et une autre pour les femmes.

Seul, un ordre l'empereur ou de l'impératrice pourrait modifier l'organisation intérieure du palais. Mais, hélas! ces ordres ne viennent jamais.

Quelques-uns, cependant, ont tenté, depuis la fin du règne de Guillaume I, de faire cesser cet état de choses. Ils ont échoué tous. Ils ont été brisés, moralement parlant, par la force d'inertie qui règne à la cour.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait un spécialité.

M. Améddée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Mal de Genou

GUERI EN DEUX MOIS PAR L'EMPLATRE MERVEILLEUX.

Lowell, Mass., 25 nov. 1901.

Messieurs,—Je me fais un plaisir de vous faire connaître la présente, en vous disant que j'ai souffert pendant deux ans d'une douleur au genou droit. Je commençais à me décourager, désespérant presque de me guérir, lorsque je suis entré dans un magasin, chez M. Gagnon, rue Merrimack, où j'ai acheté un emplâtre Vegetable Pain Relief, de M. Allen Pharmacie, rue Merrimack, Lowell, Mass. Je me suis servi de cet emplâtre merveilleux et je suis heureux de dire que je suis entièrement guéri. Je ne me sers que de cet emplâtre seulement, et je ne souffre plus. Je ne me sers que de cet emplâtre seulement, et je ne souffre plus. Je ne me sers que de cet emplâtre seulement, et je ne souffre plus.

JOSEPH MORISSETTE,
Propriétaire du Moulin St. Laurent, 100 Moulin St., Lowell, Mass.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX est fabriqué exclusivement par M. Allen Pharmacie, 100 Moulin St., Lowell, Mass.

UN
TELEPHONE
peut vous apporte la
LA JOIE DE NOEL
POUR TOUTE L'ANNEE
Adressez
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

Le Coin Bien Affairé de Gilbride's
2 pour 1
Gilbride's
MERRIMACK ET PALMER STREETS
Le Coin Bien Affairé de Gilbride's
2 pour 1

Jeudi sera la dernière journée que nous donnerons des timbres, jusqu'à ce temps là nous donnerons Double Legal Stamps.

NEUF JOURS D'ETALAGE ENTRE AUJOURD'HUI ET NOEL.

Le Meilleur Magasin, le plus Brillant et le plus Affairé pour les Fêtes.

DEJA la foule a commencé à encombrer notre magasin. Notre stock est la cause d'un grand mouvement et fait faire un grand nombre conversations. C'est ce que nous aimons. Nous désirons plutot plaire aux gens que de fai e un gros profit. Nous avons de bonnes fondations maintenant pour un gros commerce dans le futur. C'est ce que nous faisons. Faites vos achats le matin. Si c'est possible apportez ce que vous pouvez avec vous.

Cartes et Calendriers de Noel
L'assortiment le plus complet de magnifiques dessins et formes.
(En face d'entrée principale)

Poupées et Jouets
Nous avons un aussi grand étalage de Poupées et de Jouets comme vous pouvez en choisir.
(Sous-Sol.)

Mouchoirs pour Noel
Si vous êtes en doute donnez un Mouchoir. Une personne peut jamais en avoir trop, et ils sont toujours acceptables.
(Allée du Centre.)

COUVERTURES Sous-Sol.
Nous en avons de tous les prix et c'est surprenant de voir comment elles se vendent.

La Couverture en Laine St. Mary
est ce qu'il y a de mieux. grandeur de simple et lit double, ourlée double, bordures rouge, bleue et rose de **$5 à $12 la paire.**

TABLIERS 2ième Plancher.
Une belle ligne de tabliers pour dames et de moinelles, jolis tabliers finis au moulin, et d'un beau tissu avec attrayantes garnitures. Tous prêts pour cadeaux de Noël.
Tabliers pour filles de table, pleine grandeur, garnitures hamborg. Prix spécial **29c**
Tabliers en beau linon, grands, 56 pas de large, 7 pas de hem, pour **25c**
Tabliers à Thé, de 25c en montant.

EDREDONS
Voici quelque chose qui est très présentable comme cadeau de Noël. Nous en avons plusieurs lots de ces édredons. Ils sont tous remplis de neuf leur coton, et leur couvert est d'une belle qualité de silkaline et sateen. Magnifiques dessins, de
$1.39 à $4.50 chacun

Sur deuxième plancher nous étalons des Kimonas Courts, Sacque de Toilette et Robes de Bain
Cadeaux très utiles pour Noël.
Kimonas courts et Sacques de toilette en Elderdown de..... **75c à $2.98**
Robes de Bain pour femmes..... valeur spéciale pour..... **$2.98**
Robes de Bain pour femmes, rouge, rose, bleues et grise. Valeur spéciale pour..... **$5.98**

L'habitude de Gilbride est croissante, parce que Gilbride réduit les prix, nous ne voulons pas être très passé en ventes.

GILBRIDE'S Le Magasin Recommandable.
Rue Palmer, au coin.

MORTDE M. LABERGE

Valleyfield, 14 — Samedi matin ont eu lieu les funérailles de M. Olivier Laberge. M. Laberge était universellement connu et estimé du public avec lequel il était en contact comme assistant greffier des cours de circuit, et du Recorder et comptable au bureau de M. le notaire Joron depuis de nombreuses années.

C'était un employé modèle. D'une santé délicate, rien ne faisait cependant prévoir une fin aussi prochaine. Il n'a été que quelques jours malade de pneumonie. Il laisse une femme et 3 enfants.

Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient à son service.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour un flacon de Shoo Fly Kidney Cure qui ne fait pas du bien. Signé: A. W. Davis & Co., Carter & Sanborne Co., Goodall & Co., A. H. Hovey, Allen Pharmacy, N. Thanasson, C. K. Carter Springwood & Co., Charles S. Hovey.

FEU A BIDDEBROOKE

Biddebrooke, 14 — La maison de M. Jos. Fortier, rue King, a été menacée de destruction.

La famille de M. Jos. Fortier s'éveilla par une fumée épaisse qui la menaçait d'asphyxie. Bientôt tout le monde fut sur pieds. Il est probable que l'on n'aurait pas pu sauver la maison, sans l'énergie de quelques personnes. Les flammes furent contrôlées. M. Fortier subit des pertes à son épicerie, boucherie, ménage, pour plus de $1,000.

M. Xav. Laberge, marchand forgeron, M. O. W. Stevens, cultivateur, ont subi des pertes par l'eau et la fumée.

M. Fortier a des assurances assez fortes. Les familles affligées par l'incendie et celles des environs s'empressent à porter remède de l'angoisse que leur causait un feu en pleine nuit qui, en moins de deux heures, menaçait de détruire un village entier.

Le magasin de M. Fortier était bien assuré par une famille locale, qui paraît une partie de son mobilier.

Le Résultat Final

Raconte l'histoire. Allez où vous voulez, donnez votre commande à qui vous plaira, et le verdict de 99 sur chaque cent, sera que pour du bon CHARBON, une prompte attention et livraison, et résultat de la satisfaction générale nous sommes en tête de beaucoup plus que les autres. : : : :

D. T. SULLIVAN
Successeur de la Kittredge Coal Co.
1074-2 / 81-3 / 679-5 Téléphones
Bureaux { Rues Pond et Perry / 227 rue Central.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à vendre dans Pawtucketville, et je vendrai très facilement à moins que un tiers de leur valeur actuelle. Sur quelques uns de ces lots il y a la rue, l'eau de la ville et voyage à deux cents de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme si vous achetiez à Lowell. Si vous désirez vendre ou vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Bennett, 75 x 97, 6825 pieds carrés $500
Lot de coin, Avenue Bennett, 75 x 107, 6956 pieds carrés $500
Lot de coin, Avenue Bennett, 75 x 120, 8264 pieds carrés $475
Lot de coin, Avenue Bennett, 75 x 98, 6525 pieds carrés $475
Lot de coin, Avenue Third, 45 x 100, 4500 pieds carrés $150
Lot à vendre, rue Fremont, 50 x 100, 5000 pieds carrés $150
Lot à vendre, rue Fremont, 50 x 90, 4500 pieds carrés $150
Lot à vendre, rue Fremont, 50 x 90, 4500 pieds carrés $150
Lot à vendre, Avenue Third, 50 x 115, 5750 pieds carrés $150
Lot à vendre, Avenue Third, 50 x 115, 5750 pieds carrés $150
Lot à vendre, Avenue Third, 50 x 115, 5750 pieds carrés $150
Vous ne pouvez voir ces propriétés à moins d'y aller. Ecrivez-moi et vous en recevrez tous les renseignements. ALBERT J. RUTH, Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

PAYEZ-VOUS LE LUXE D'UN SECRETAIRE

Parmi les nombreux fonctionnaires qui font allusion aux complétion de la Loi sur la Pension, il y en a un auquel la mesure est exigeant qu'une nouvelle loi: l'S SECRETAIRE. C'est en qu'ils appellent la meilleure valeur pour 10 cents qu'il soit possible de trouver. Essayez un secrétaire et vous serez pour être en cette cohaite.

Vous ne les trouverez pas ailleurs qu'à la pharmacie Rochette et Delisle.

LA DIVISION D'UN BOUDIN

Ottawa, 14 — Il est rumeur que Jamais dans les cercles ecclésiastiques qu'une des membre de Mgr Bruchési à Rome, serait la division du diocèse d'Ottawa. Le comté de Whight serait érigé en diocèse avec mais ecclésiastique à Hull. La mission serait en confier à l'archevêque de Montréal, en que Mgr Duhamel n'ira pas à Rome avant plusieurs mois. On le rumeur ne peut être confirmée, elle n'en est pas moins, mais pensé à Ottawa sur plus de Assomption.

FORTIFIEZ VOTRE SYSTEME AVEC LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES MUSCLES ET LES NERFS ET FAIT DU SANG VERMEIL. EN VENTE CHEZ ROCHETTE ET DELISLE SEULEMENT.

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de
VINS DOMESTIQUES
Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.
Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.
Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,
Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges
Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de
- - - - - $1.00 la bouteille
☞ N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT
Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de
BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.
Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez
P. A. POISSANT & Cie., 14 rue Salem.

JEANNE D'ARC

La manifestation des étudiants

Nous avons marché depuis le temps où Gambetta s'excusait d'avoir laissé passer dans le feuilleton scientifique de la "République française" le qualificatif de "garces impudentes" appliqué à Jeanne d'Arc l'incident du professeur d'histoire de Condorcet, quelque atténuation que puisse apporter ce dernier à ses propos sur Jeanne d'Arc, témoigne de l'irrespect toujours croissant de cette fille du peuple chez les scribes.

Mais élèves du lycée Condorcet n'ont pas été les seuls à prendre la défense de Jeanne d'Arc. Les étudiants de la faculté de droit ont fait, eux aussi, une manifestation. L'appel suivant a été distribué et affiché dans Paris:

"Aux étudiants.

"Le calomniateur de Jeanne d'Arc, celui qui n'a pas craint de traîner dans la boue le nom de la Vierge Lorraine, n'est pas encore châtié.

"Le ministre hésite. Dictons-lui son devoir!

"A trois heures, demain, place des Pyramides allons rendre hommage à la Pucelle d'Orléans.

"Gloire à Jeanne! A Thalamas!"

Une longue colonne d'étudiants a parcouru le boulevard St-Michel aux cris de: "Vive Jeanne d'Arc! Conspuez Thalamas!"

Le "Gaulois" raconte ainsi cette manifestation:

"Une rumeur sourde jaillit soudain de la marée humaine, qui déferle dans la rue de Rivoli. On crie: "Voilà les étudiants!" C'est eux, en effet, précédés d'une nuée d'agents. Ils viennet de quitter la place de la Concorde, porteurs d'une magnifique couronne de roses blanches, nouée par un large ruban tricolore. Ce ruban tricolore avait été donné jadis à M. François Coppée par M. Déroulède. La terrasse des Tuileries fourmille de curieux, qui se collent littéralement aux grilles. C'est un écrasement général.

"En tête du cortège marche M. François Coppée, donnant le bras au docteur Lachapelle et à M. G. Dreyfus, son ancien professeur au grand lycée, en même temps que compagnon de jeunesse. M. Thévenet, des Variétés, donne le bras à M. Coppée. Les acteurs et actrices du théâtre de la rue de Rivoli accompagnent le groupe, qui s'avance lentement, au milieu d'une foule délirante, dans laquelle on remarque de nombreux agents. On traverse le pont Royal et l'on prend la quai Voltaire.

"M. Coppée et ses amis se dirigent du côté du quartier Latin. A plusieurs reprises, sur le boulevard Saint-Germain et sur le boulevard Saint-Michel, il veut prendre la parole et en est empêché par les agents. Arrivé rue Saint-Jacques, il peut enfin se faire entendre.

"—Mes amis, s'écrie-t-il, la manifestation est terminée. Séparons-nous dans le plus grand calme. Vous avez vengé Jeanne d'Arc de l'ignoble jaffrost fait à sa mémoire, vous avez accompli, comme il convenait, celle qui est l'âme de la France, la patronne de la patrie française. Mais avant de nous séparer, crions: "Déroulède à Paris!"

"Des applaudissements enthousiastes répondent aux paroles du grand poète. On crie à tue-tête:

"—Déroulède à Paris! A bas le gouvernement!

"Un fiacre s'est arrêté devant le lycée Louis-le-Grand. M. Coppée y prend place avec deux de ses amis, mais il ajoute encore:

"—Je vous quitte plein d'espoir et de confiance. Il y a encore une jeunesse française.

"La voiture s'éloigne rapidement, tandis que des milliers de voix mêlent le nom de Jeanne d'Arc à celui de Coppée."

UN BON MEDECIN ET UN BON PHARMACIEN

L'un est la complément de l'autre pour obtenir les meilleurs résultats. Il vous sera facile peut du consulter un médecin habile vous fournissant des ordonnances rationnelles et scientifiques et ces prescriptions ne sont vas remplies par un pharmacien également habile, également compétent.

Portez toutes vos prescriptions à la Lowell Pharmacy pour être sûre qu'elles seront remplies exactement comme le médecin le veut et comme il le désire. Les substances pures, par des méthodes pharmaceutiques et suivant scientifiques.

Nos prix sont rapidités et les prix toujours modérés chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

BRULES VIFS

Québec, 14 — Une débacle de St-Jean Port Joli, comté de l'Islet, dû qu'un incendie a détruit la maison de M. Alfred Dubé, et que ses deux enfants, une fillette âgée de 4 ans et un petit garçon, âgé de un an et demi, qui étaient seuls à la maison, ont péri dans les flammes.

Leurs petits cadavres carbonisés ont été recouverts.

On ne connait par l'origine du feu. Le coroner P. X. Gosselin tiendra une enquête aujourd'hui sur les causes de cette mort.

R-I-P-A-N-S

INVENTIF A HAM SUD

Ham Sud, 14 — Pendant la grand'messe, dimanche, un incendie s'est déclaré à Ham Sud, dans la résidence de M. L. A. Dion, entrepreneur.

Les gens sortaient de l'église et réussirent à sauver la boutique et la grange attenantes à la maison. A l'exception d'un piano qui a été sorti de la maison en flammes, tout le ménage a été détruit.

La maison est une ruine. Le feu semble avoir été communiqué par la fournaise. Les pertes dépassent $1,000.

Un bon SAC A L'EAU CHAUDE est plus qu'une commodité dans une famille, c'est souvent un article de nécessité. C'est un réchaud incomparable pour vos pieds glacés. Ne manquez pas d'y recourir quand vous serez en point de cela ou une fratchoir dans le dos et il trouve aussi emploi en place dans le berceau du petit. Vous pouvez en avoir un bon à la Pharmacie Rochette et Delisle pour 75 cents et $1.00.

DES SQUELETTES

Montréal, 12 — Les excavations récentes par la construction projetée du "Lewis Block", rue Bleury, près de la rue Craig, viennent de faire découvrir des fragments de squelettes. Ces squelettes ont été trouvés à l'arrière du terrain, à huit ou neuf pieds au-dessous du niveau de la rue. Les débris semblent indiquer qu'on se trouve en présence de plusieurs squelettes. Cependant on n'a retrouvé au un crâne. On a pu rétablir un squelette presqu'au complet. Les ossements indiquent que l'homme devait être un colosse.

Les terrassiers ont également trouvé d'autres vestiges des âges disparus.

Près des squelettes on a trouvé des planches disposées en pontons. On croit qu'elles servaient de point d'attérissage aux canots dans le petite crique qui courait dans le sens de la rue Craig.

Quand les cadavres dont on vient de retrouver les squelettes furent enterrés là, la rue Craig n'existait pas encore et encore moins les électriques.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter pour bâtisses. Pour tous renseignements s'adresser à Ernest Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 644 rue Merrimack.

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est prêt à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 6 h. p. m., tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voulue, parlant le français et l'anglais. Ouvrage sera effectuement de première classe et garanti ne pas changer.

Tout ce qui concerne la photographie, depuis le portrait sur ivoire jusqu'aux portraits en groupes, etc., y sera fait.

N. B. — Notre agent ira de famille ou famille vendant des listes suivant à une grande quantité de photographies qui ne sont pas satisfaisantes. Si notre agent ne vous fave une visite d'ici à quelques jours, écrivez-nous cette omission ou se présentera non-être plus.

Votre vieil obéissant
Le directeur du
PARISIAN STUDIO
272 rue Merrimack

Pour votre interêt personnel

Conserves cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 17—Une terre de 12 acres située à 4 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 8 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermer une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1650, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les habitasses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1200, comptant, $1600. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, fofa pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $250 avec les outils pour la culture. Cette terre est à vendre pour cause de mort. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 178—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûtée $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $2500, $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour aurevoir du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, fofa pour 4 vaches et 2 chevaux, des outils pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles au sien Chester, N. H., coupe 15 tonnes de foin, fofa pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne médiocre famille. Prix $1000, $500 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 2 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de lame, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, à 2 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison est en grande partie de première classe, pouvant loger 200 poules, dans une bonne localité à proximité du village dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, avec les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $200, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 35 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, fofa pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de bon pâturage pour l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres et bois à un mille du village de North Billerica, N. H., fofa pour 2 vaches et un cheval, de bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, ou sur les terres ou pour le commerce de voitures. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 27—Une terre de 25 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 4 chambres avec garde-robe et cave, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres, c'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 2 minutes de marche pour aller au lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler. Le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles d'Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 423 3

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Guérit la Toux

Le SIROP de GRAY, ne fait que cette chose, mais la fait bien. Ce n'est pas un "cure-tout," mais une cure pour toutes les maladies de la gorge et des poumons. Le SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY arrête les chatouillements irritants de la douleur, adoucit et guérit la gorge—et GUERIT LA TOUX d'une manière permanente. Il n'est pas moins efficace parcequ'il est agréable au goût.
25 cts. la bouteille.

Tenez votre Maison Chaude avec les
Bandes de Feutre
Placez les autour de vos fenêtres et de vos portes. Vous serez surpri du confort qu'elles vous donnent.
Vendues 2c le pied
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

Présents de Noël

Achetez vos présents de Noël de bonne heure. Vous avez l'avantage du choix et des plus bas prix.

Quelques Suggestions Utiles:
CHAISES MORRIS — Grosses commodes $11.98 à $12.00.
DIVANS — Courts et solides $4.98 à $18.00.
Assortiment Complet de Tables de Salon, Tables de Salle à Diner, Miroirs, Chaises Berceuses, etc., etc., à très bas prix.

CHEZ
A. Lamontagne, 603 rue Merrimack.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 14 Déc. 1904.

Le maire Casey

M. James H. Casey a été élu maire pour une pluralité de 450 sur ses concurrents républicains. Notre premier devoir est de l'en féliciter, car nous croyons que si le jeune homme peut manquer de quelques-unes des qualités que nous nous plaisons à reconnaître chez son adversaire, il a pour le moins autant de mérite que lui. Jeune, il compte déjà une carrière que lui envieraient maints vieux citoyens et ce honneur il le doit surtout à son honnêteté, à son amour du travail, à son esprit d'initiative. Cette réputation d'homme dévoué et sans reproche qu'il a su maintenir pendant les six années de vie publique a largement contribué à sa victoire d'hier. La chose est indéniable, mais il est un autre sentiment qui, plus que cela encore, a porté M. Casey au pouvoir. C'est cet engouement pour les jeunes dans lequel est tombée la population de Lowell il y a deux ans. Cette ou ne pouvait reprocher son vieil âge à M. Hill, mais il n'était pas de la jeunesse dont M. Casey fait partie et cela seul aurait probablement suffi pour lui faire perdre la lutte cette année.

L'Etoile a combattu M. Casey parce qu'elle ne lui reconnaissait pas l'expérience voulue pour entreprendre de conduire de grandes affaires comme celles de la ville de Lowell; ni l'influence nécessaire pour faire respecter comme elle le mérite, la dignité de maire. La majorité de la population s'est prononcée contre nous. Nous acceptons le verdict et ne désirons rien autre chose que le succès du nouvel élu dans son office. Nous le suivrons dans l'exercice de ses fonctions et applaudirons du tout cœur aux bonnes actions qu'il mettra à son crédit.

Sa position sera difficile l'année prochaine car les deux branches du gouvernement municipal sont, on majorité, d'une politique contraire à la sienne. S'il sait gouverner à la satisfaction du peuple malgré tout cela il n'en aura que plus de mérite.

Nous allions clore cet article sans parler d'un facteur important de l'élection de Casey, et qui n'est certainement pas voisi dont l'élu a le plus à se féliciter: ce sont les parts. Tout la journée hier, une cadre de partiers se tenaient aux portes des bureaux de votation, criant Casey à 2 contre 1 pour Hill. Plus coulé cet argent, mieux l'opinion, mais il est certain que ces cris ont eu pour résultat d'influencer le vote à un certain point et nous ne saurions pas critiquer de tout cœur un homme politique comme le nôtre.

Lorsque vous désirez de

L'huile a Typewriter

Essayez la notre

20c la bouteille

C. B. Coburn Co.,

63 rue Market.

DANS 11 VILLES

(Suite de la première page)

une des plus acharnées encore vues ici. La pluralité de Daly l'année dernière fut de 57.

A SOMMERVILLE

Somerville, 14 — Le vote pour maire hier fut: Leonard B. Chandler (r), 4387; Michael W. White (d), 1961.

Vote de licence: Oui, 2022; Non, 4238. L'année dernière: Oui, 2248; Non, 4410.

Sur les 14 échevins de quartiers, 13 sont républicains, deux démocrates et un municipaliste.

A NEWTON

Newton, 14 — Les républicains ont remporté l'élection de la ville hier car bien que le maire Wood soit réélu pour une autre année, ses démocrates n'ont réussi qu'à élire quatre échevins. Le conseil en proportion de 12 à 1.

Le vote de licence fut: Oui, 803; non, 1324. L'année dernière: Oui, 1225; non, 2065.

A MALDEN

Malden, 14 — Wm. A. Hastings, républicain a battu Charles G. Warren, le candidat nommé aux caucus républicains pour la mairie par 361 votes hier.

M. Hastings fut défait l'année dernière par le maire Dean par 91 votes.

Licence: Oui, 1852; Non, 2995. L'année dernière: Oui, 1772; non, 2949.

A FALL RIVER

Fall River, 14 — Les démocrates ont gagné l'élection de la ville hier. John T. Coughlin battant le maire George Grine, le candidat républicain à la réélection par 757 votes.

Les républicains ont élu dix échevins sur neuf.

La grève joua un grand rôle dans les élections.

Le vote pour maire fut: John T. Coughlin(d), 5764; George Grine (r), 5007.

Licence: Oui, 6571; non, 4218. L'année dernière: Oui, 2957; non, 2481.

A MEDFORD

Medford, 14 — Le vote pour maire fut hier Michael F. Dwyer (c, rép.) 1547; Edmund P. Pennell (r), 1363; Luther C. Seaver (dém.), 40.

Le vote de licence: Oui, 858; non, 1324. L'année dernière: Oui, 704; non, 1556.

A EVERETT

Everett, 14 — Le ticket républicain en entier a eu du succès dans l'élection municipale hier, N. H. Newton, le candidat républicain, gagnant contre Georges M. Nash. Quatre candidats républicains à l'échevinage furent élus. La loi Lace fut repoussée.

Le vote pour maire: H. H. Newton (r), 1972; George M. Nash (d), 841.

Le vote de licence: Oui, 709; non, 1859. L'année dernière: Oui, 953; non, 2069.

A BEVERLEY

Beverley, 14 — Les votes pour maire fut: Joseph Wallis, 1632; Frederick A. Hamilton, 912.

Le vote de licences: Oui, 703; non, 1516. L'année dernière: Oui, 569; non, 1475.

A WORCESTER

Worcester, 14 — Les républicains ont réélu Walter F. Blodgett maire par le vote de 10,385 à 9,201.

Des échevins 6 sont républicains et 5 démocrates.

Le conseil sera composé de 16 républicains et 8 démocrates. Le loi Lace fut rejetée par un vote de 10,261 à 4756. Le vote de licence fut: Oui, 10,017; non, 9570. L'année dernière: Oui, 3952; non, 7087.

A HOLYOKE

Holyoke, 14 — Les républicains ont remporté l'élection de la ville aujourd'hui, le candidat sortant Nathaniel F. Ayres battant le maire sortant Thomas J. Dillon, le candidat démocrate par le vote de 545 voix.

Le vote pour maire fut: Nathaniel F. Ayres (r), 2811; Thomas J. Dillon (d), 2266; John J. White (ind.), 887.

Des échevins républicains l'emportent par 14 démocrates.

Licence: Oui, 2207; non, 3256. L'année dernière: Oui, 2206; non, 3274.

A CHICOPEE

Chicopee, 14 — Robert E. Taylor républicain a été réélu maire aujourd'hui, battant Charles A. Buckley, candidat démocrate à la succession. Des échevins républicains à la majorité de 2 succèdent à 7 socialistes.

Le vote de licences fut: Oui, 1421; non, 749. L'année dernière: Oui, 1479; non, 892.

La loi Lace fut rejetée par 4e vote de 1472 à 749.

A CHELSEA

Chelsea, 14 — L'élection municipale d'hier s'est terminée dans la réélection du maire Edward C. Willard (r) pour un quatrième terme et le vote en faveur de l'octroi des licences par 416.

Marcus M. Merritt, le candidat démocrate à la mairie, fut défait par 299 votes.

A NEWBURYPORT

Newburyport, 14 — Le trait caractéristique de l'élection municipale ici hier fut le vote sur la question des licences, la ville en votant l'octroi par le vote de 1667 à 1146.

Le résultat pour maire fut: William F. Houston, 1672; Irvin Besse, 787; Benjamin P. Ireland, 251; John M. Chase, 58.

A LYNN

Lynn, 14 — Les républicains ont remporté la ville dans l'élection municipale hier, le maire Eastham étant réélu pour un troisième terme par une pluralité de 1241 vots sur William P. Connery, qui a été son adversaire deux fois auparavant. La loi Lace fut rejetée par 4732 à 3268. La ville aura ses licences. Les échevins seront 19 républicains et 1 démocrate; et le conseil sera de 17 à 8.

Le vote pour maire fut comme suit: Henry W. Eastham (r), 5876; William P. Connery (d), 4635; Andrew A. Keene (s), 229; Walter Deane (s. l.), 100.

Le vote des licences fut: Oui, 5837; non, 4178. L'année dernière: Oui, 5429; non, 4842.

LE CULTIVATEUR SEME

Sa graine et il récolte au centuple. Si vous semez vos dollars en assurances contre le feu, votre récolte sera positive aussi abondante. L'assurance concerne le feu, vous savez où vous la procurer. Voyez Frank M. Brogan, 80 Merrimack Square.

ESPERANCE

Nous extrayons du dernier numéro du "Rosaire", publié par le Couvent des Dominicains à Saint-Hyacinthe, sous le titre "Espérance", le magnifique article suivant:

"La Révolution triomphait à Rome. Pie IX venait d'abandonner sa capitale. Tout semblait perdu. La barque de Pierre n'avait jamais connu pareille tempête. Au milieu du désarroi général la voix du pilote pendant l'orage, se fit entendre. Du rocher de Gaëte, où il avait cherché un refuge, républicains à l'échevinage furent élus. La loi Lace fut repoussée.

Le vote pour maire: H. H. Newton (r), 1972; George M. Nash (d), 841.

Le vote de licence: Oui, 709; non, 1859. L'année dernière: Oui, 953; non, 2069.

A BEVERLEY

Beverley, 14 — Les votes pour maire fut: Joseph Wallis, 1632; Frederick A. Hamilton, 912.

Le vote de licences: Oui, 703; non, 1516. L'année dernière: Oui, 569; non, 1475.

A WORCESTER

Worcester, 14 — Les républicains ont réélu Walter F. Blodgett maire par le vote de 10,385 à 9,201.

Des échevins 6 sont républicains et 5 démocrates.

Le conseil sera composé de 16 républicains et 8 démocrates. Le loi Lace fut rejetée par un vote de 10,261 à 4756. Le vote de licence fut: Oui, 10,017; non, 9570. L'année dernière: Oui, 3952; non, 7087.

A HOLYOKE

Holyoke, 14 — Les républicains ont remporté l'élection de la ville aujourd'hui, le candidat sortant Nathaniel F. Ayres battant le maire sortant Thomas J. Dillon, le candidat démocrate par le vote de 545 voix.

Le vote pour maire fut: Nathaniel F. Ayres (r), 2811; Thomas J. Dillon (d), 2266; John J. White (ind.), 887.

Des échevins républicains l'emportent par 14 démocrates.

Licence: Oui, 2207; non, 3256. L'année dernière: Oui, 2206; non, 3274.

A CHICOPEE

Chicopee, 14 — Robert E. Taylor républicain a été réélu maire aujourd'hui, battant Charles A. Buckley, candidat démocrate à la succession. Des échevins républicains à la majorité de 2 succèdent à 7 socialistes.

Le vote de licences fut: Oui, 1421; non, 749. L'année dernière: Oui, 1479; non, 892.

La loi Lace fut rejetée par 4e vote de 1472 à 749.

Les Paniers sont Remplis de Bargains

A la vente d'Ameublement du Stock de Banqueroute de A. A. Parent

1c achète une Cheminée de Lampe de 5c.

5c achète un Broiler a fil de fer de 10c.

5c achete un rouleau d'Epingles de 10c.

5c achete une boîte de Mine a poêle de 10c.

7c achete une Theiere en fer-blanc, ou un Bidon a lait ou une Lenterne de cheminee de 10c.

10c achete un Bidon a lait en fer-blanc de 15c.

15c achete un Bidon a l'huile galvanise de 1 gallon, de 25c.

60c achete un Bidon a l'huile galvanise de 5 gallons, de 90c.

15c achete une Chaudiere a diner de 25c.

10c achete une Theiere de 25c.

Services de salon, Tables a extension, Chaises a diner et de cuisine, jolies berçeuses—Il nous reste encore un tres bon choix.

A. E. O'HEIR & CO.,

Merrimack Square.

Le Sport

ENCORE VICTORIEUX

LES HAVERHILL SE SONT MONTRES INVINCIBLES HIER SOIR

Les Natick se font battre par les Newburyport

Haverhill, 14 —A la fin de la deuxième période, hier soir, les Lowell étaient en avant, merci au panier scoré par Enos, 21-19. Après cela les locaux se réveillèrent et remportèrent la joute. Lew fut le héros sur le plancher. Sommaire:

HAVERHILL—35	27—LOWELL
Kennedy, rf	rb, Davis
Haggerty, lf	rb, W. Lois
Wardell, c	c, I. Lois
Lew, rb	lf, Leighton
Williamson, lb	rf, Enos

Sommaire: Score— Haverhill 35, Lowell 27. Goals—Enos 7, Kennedy 6, Haines 5, Leighton 5, Lois, Wardell, Lew 2, Williamson 4, Haggerty 2. Points sur fouls—Lowell 3, Haverhill 5. Referee—Connors. Pointeurs—Driscoll et Doyle. Assistance—1200.

NEWBURYPORT 41, NATICK 13.

Newburyport, 14 —Les Natick n'ont pas été effectifs avec les paniers de 14 pouces hier soir, ici, et les locaux n'ont pas eu la moindre difficulté de les battre. Hough joua une forte partie, mais n'a réussi qu'à scorer 4 paniers. Score.

NEWBURYPORT—	13—NATICK
Healey, rf	lb, Hough
Punch, rf	
Martens, lf	rb, Mayham
W. Sheridan, c	c, Mullner
H. Sheridan, rb	lf, Farary
Hayes, lb	rf, Ferat

Sommaire. Score—Newburyport 41, Natick 13. Goals—Martens 10, Hayes 4, H. Sheridan 2, W. Sheridan 2, Punch 2, Hough 4, Ferat, Fogarty. Points sur fouls—Newburyport 1, Natick 1. Referee—Pickard. Pointeur—Healey. Temps—3 périodes de 15 minutes. Assistance—700.

NOTES DE BASKETBALL

Les Natick à Lowell demain soir.

Les Amesbury, récemment l'équipe de New Bedford, viendront à Lowell samedi.

Les frères Wood jouant dans l'équipe de Portsmouth, n'ont jamais été surpassés dans leur jeu, mais lorsqu'ils jouèrent contre les Lowell, Natick et les Haverhill, ils n'auront pas grand chose à dire.

NOTES SPORTIQUES

Rour le gagnant de la course de six jours à New York, récemment, a augmenté son poids de trois livres pendant la course.

Si Terry McGovern a encore le désir de rencontrer Young Corbett, il pourra le faire, parce que le club athlétique de San Francisco leur offre une bourse pour le mois prochain.

La rencontre entre George Gunther, "le Melbourne Kangaroo" et Sam Langford aura lieu au Apollo A. C. à Salem mardi soir prochain.

Voici ce que nous reproduisons du "Canada" de Montréal sur la grande lutte à Montréal, lundi soir passé:

MAUPAS VICTORIEUX

Emile Maupas et Emile Selva se sont rencontré hier soir au parc Sohmer. Auvry qu'une crainte salutaire avait retenu à New York ne s'est pas montré au rendez-vous. Son dépôt a été constaté et Selva qui n'était connu à Montréal, pour défier le vainqueur de la rencontre Auvry vs Maupas, s'est vu contraint d'essuyer la lutte contre un adversaire qui devait devoir rencontrer quinze jours plus tard. Le public n'a pas perdu à l'échange

La lutte n'eut soir a été le clou de toutes celles que nous avons vu jusqu'ici. Le duel fut chaud et nourri. Selva commença par un feu nourri qui ne dura que quelques minutes. Maupas, qui ne s'en était pas ému, se mit à l'ouvrage et, après quelques passes, il saisissait son adversaire par le milieu du corps et le projetait à terre avec une force peu commune. Selva se relevait et recommençait la lutte, mais il était toujours projeté à terre avec la même force. Il a fallu deux heures de lutte pour que Maupas, qui avait pris la première à l'aide d'un "crochet de tête contre passé", Selva pris la deuxième avec un genre nouveau de "Nelson", enfin la troisième avec à Maupas grâce à un "crochet de tête avec assujettissement de poignet." La première avait duré 32 minutes, la seconde en 26 minutes et la troisième en 18 minutes.

Nos lecteurs seront heureux d'apprendre que Bothner et Tremblay se rencontreront lundi prochain au pare Bohmer.

Qu'en se le dire...

CLUB PASSE-TEMPS

Rapport du concours entre les membres à la partie d'hier soir

Voici le rapport du concours entre les membres du Club Passe-Temps, dans la partie qui a eu lieu hier soir, dans les salles du club:

H. Thérien-	
J. Gagnon	204
J. Bouchard-	
Z. Chouinard	142
Jos. Paquette-	
N. Savignac	145
H. Lefebvre-	
A. Lefebvre	146
Ch. Forget-	
N. Béland	133
J. Savignac-	
J. Brunet	131
Jos. Lefebvre-	
E. Côté	121
Fred Lussier-	
Jos. Selva	119

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN. FRANK RICARD.

INCENDIE DESASTREUX

$750.000 DE DEGATS CAUSES PAR LE FEU

Plusieurs maisons importantes détruites par l'incendie

Minneapolis, 14 — Un incendie s'est déclaré peu avant minuit dans le magasin de O. H. Peck & Co., et se propagea rapidement. On a demandé de l'aide à St-Paul.

On estime qu'au moins $3,000,000 de dommages ont été faits.

Le magasin en gros de Boutell Bros., le plus grand de la ville, et celui de O. H. Peck, ont été détruits et d'autres édifices sont en feu.

Minneapolis, 14 — Le feu d'hier soir qui a détruit le magasin de meubles de Boutell Bros., la maison Peck et le Buttliff Mfg Co., a causé des pertes estimées à $700,000 ou $750,000. Jacob Miller et John Fridley, membres de la patrouille de l'assurance, furent tués.

CORPS RETROUVES

Rutland, Vermont, 14 — Les corps de Irono Dellis et Joseph Remanski, ouvriers, qui furent enterrés dans une carrière à South Poultney il y a une semaine, furent trouvés hier par les ouvriers qui les cherchaient depuis l'accident.

POUR UN 3e TERME

Keene, N. H., 14 — La mairie James S. Taft a été réélu maire hier pour un troisième terme par une majorité de 177 contre le candidat démocrate, Benjamin F. Allen.

MEURTRE ET SUICIDE

Birmingham, Alabama, 14 — Monfort Wells, âgé de 23 ans, fils d'un menuisier de North Birmingham, a acheté un pistolet et tira sur sa mère, la faille la rassant de près. Mlle Addie Beale, une tante, courut à son secours et reçut une blessure fatale au cou. Le meurtrier se suicida ensuite.

UN DEMANDERA SON PARDON

Haverhill, 14 — Le pardon de Hector E. Gavin, qui purge maintenant une sentence de 15 ans d'emprisonnement pour le meurtre de Robert Kidd, un de ses compagnons de chambre, sera demandé aujourd'hui par ses nombreux amis qui font une liste dans ce moment de colportage. Si notre demandé sur ce point son succès.

PARTIE POUR CLEVELAND

New York, 14 — Mme Chadwick est partie pour Cleveland sur le Buffalo Limited, qui est parti ce matin du Grand Central Depot sur le New York Central à 9 h. hier soir.

Elle était à Cleveland vers midi aujourd'hui.

SUR LE RETOUR

Pensacola, Floride, 14 — Le secrétaire Taft vient d'arriver de Panama, et est parti hier pour Washington

BASKETBALL

Armory

RUE WESTFORD

Natick vs Lowell

Demain Soir

Admission 25c. Sièges réservés, 35c et 50 cents.

LA GUERRE

Londres, 14 — Le correspondant du Daily Telegraph à Tché Foo publie la rumeur de la destruction d'un gros navire de guerre japonais près de Port Arthur le 30 novembre 200 personnes s'étant noyées, et de deux contre-torpilleurs russes par les Japonais le 25 novembre.

Le premier de ces désastres rapportés est peut-être une autre version de la destruction du croiseur japonais Saujen.

St-Pétersbourg, 14 — Le rapport que l'amiral Alexeieff sera fait grand-amiral, prenant la place du grand duc Alexis, est confirmé. Pour faire les réformes nécessaires dans la marine un homme de grande force de caractère est nécessaire, et l'amiral Alexeieff est l'homme possédant les capacités requises.

Moukden, 14 — Le fils André du comte Tolstoi, qui est un messager attaché au sixième corps de l'armée du lieutenant-général Soieloff, a reçu la croix de St-George pour bravoure en portant les dépêches sous le feu de l'ennemi.

Lisbonne, Portugal, 14 — Vingt un vaisseaux de la deuxième flotte russe du Pacifique ont arrivés à Mossamedes, Afrique Occidentale du Portugal, allant vers l'est.

St-Pétersbourg, 14 — L'état troublé et agité de l'opinion publique sur la situation politique intérieure, devient de plus en plus prononcé.

M. Souvarin au-dessus de sa signature dans le Novoe Vremya hier matin insiste qu'un vrai représentant du peuple doit avoir une voix dans le gouvernement.

Paris, 14 — La commission internationale, nommée pour l'enquête dans l'incident de la mer du Nord doit se rencontrer ici le 21 décembre et procéder au choix d'un cinquième amiral, pour compléter la commission et arranger la procédure. Le vrai travail sera commencé de bonne heure en janvier, mais sera interrompu par les fêtes de Noël des Russes.

30 ANNEES DE SERVICE

Clinton, 14 — Frank E. Howard a résigné comme officier de probation après 30 années de service.

LA MERRIMACK MANQUE D'EAU

Manchester, N. H., 14 — Jean dans la rivière Merrimack diminue rapidement et les manufactures de coton se servent de tout leur pouvoir à vapeur.

Des milliers sont malades à toutes les années de quelques formes de maux d'intestins. Des milliers sont guéris en prenant le Dr Seth Arnold's Balsam. Garanti pour donner satisfaction par Rochette et Delisle et à la pharmacie Family Drug Store.

BRAVE DEVANT LA MORT

Auburn, N. Y., 14 — Malgré son apparence de jeune garçon, Nelson Degrano, un Italien, qui est venu ici de Buffalo, où il a commis un meurtre en quin dernier, s'est montré extrêmement brave dans la prison d'Auburn à 6 h. 20 hier matin. Degrano avait l'air jeune malgré ses 24 ans. Il marcha à la chaise avec un sourire sur ses lèvres.

EN ATTENDANT LES RAPPORTS

LES MEMBRES DU CLUB SOCIAL SE DIVISENT EN DEUX EQUIPES

L'on joue une très intéressante partie de Pitro

Il y avait beaucoup d'animation, hier soir, dans les salles du club Social. Une grande foule s'y pressait s'en attendant les rapports des élections, il avait engagé une lutte très chaude au Pitro.

Les membres s'étaient divisés en deux équipes de bonne heure en janvier, mais sera interrompu par les fêtes de Noël des Russes.

Les équipes s'étaient divisés en deux camps, l'un ayant pour capitaine M. Albert Bourbeau et l'autre M. Alfie B. Pelletier, président du club. Les équipes étaient formées comme suit:

Bourbeau	Pelletier
A. Duval, Jos. Bolduc, W. Limbert,	
Chas. Chaumont, Delle Brunette	
Annie Hamel, G. Bourque, E. Gervais, W. W. Thibodeau, Jos. Forget.	

Académie de Musique

Richard F. Mayer, Prop. et Gérant.

3 Soirs et Matinées, tous les jours, Commençant lundi après-midi, 12 décembre

Vives animées

Tous les nouveaux sujets

Chansons chantées. Airs comiques. Lourdeurs de Danses

PRIX POPULAIRES

Jos. Rousselle, A. Duchesne, A. Genest et Phil. Roy.

Membres de l'équipe No 2:

Eliot Brenaigle, Milot, Jos. Sawyer, F. Brassard, Emile Gélinas, F. Therriault, R. Deschenault, E. Lafortune, Elie Mattie, Henri Gélinas, Edmond Mattie, F. Jacob, X. Dalgle et A. Grimard.

Le capitaine de l'équipe No 1 était M. Ernest Genest et celui de l'équipe No 2 était M. Louis Duval.

Après la lutte l'on fit le décompte des points qui a donné le résultat suivant:

Equipe No 1	2975
Equipe No 2	3476
Majorité pour l'équipe No 1	142

AVIS IMPORTANT

C'est demain soir, jeudi qu'a lieu la nomination et l'élection des officiers pour l'année 1905 de la succursale 20, Ligue de France, Artisans Canadiens Français. Les membres devront se faire un devoir d'être présents.

POUR CE VILAIN MAL DE TETE, SERVEZ-VOUS DES POUDRES "COMAN", EN VENTE A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

COMMISSION DE POLICE

Il y a eu hier soir, réunion de la commission de police et l'on a accordé les permis suivants:

Common victualer, Thomas E. Buckley, Crescent et Emery charriers et colporteur, John Barlow, West Chelmsford; Timothy Keefe, 4 Davis Corner; Charles Connell, Groton, Mass.

BELLES DENTS BLANCHES

L'usage constant des préparations IMPERIALES pour les dents prête à celles-ci un lustre et une apparence que tous les patrons savent apprécier.

La Lotion et la Poudre Impériale sont agréablement aromatisées et préviennent la Carie des dents.

Se vendent en bouteille de 25 cts à la pharmacie Rochette et Delisle

COUR DE POLICE

UN VERT GALANT CONDAMNE SEVEREMENT

Richard Grant paye cher le vol d'une boîte de roses

Joseph P. Dempsey a été traduit en cour ce matin sous une accusation de vol de fait sur Ella Dupré. L'offense aurait été commise dimanche après-midi dans un théâtre. Dempsey était de plus accusé d'ivrognerie. Pour avoir prouvé trop de galanterie à la jeune femme il paiera $10 et $2 pour cette enfreté.

Richard Grant, de Dracut, accusé d'avoir volé une boîte de roses d'une voiture, a été condamné à $15 d'amende pour vol, et à $2 pour l'ivrognerie.

La cause de George Scully, accusé d'avoir causé la mort de A. G. Pelsee, est de nouveau remise.

Frank Carey, dont nous racontons l'arrestation dans une autre colonne, a été condamné à $20 d'amende, il a trois jours pour payer, à défaut duquel il passera trois mois en prison

Michael Reynolds a été renvoyé à la réforme pour l'ivrognerie. John Murphy a été condamné à $6 et Thos J. Ellis, admis sous probation pour avoir été grisé.

ON CRAINT UN SUICIDE

Elmelis Girshanham, un linguiste hébreux récemment arrivé à Lowell, est disparu et les gens avec qui il demeurait, rue Chelmsford, craignent qu'il ne se soit suicidé.

EXPLOSION DE POUDRE

Montreal, 14 — Deux jeunes garçons d'une quinzaine d'années, ont fait payer de leur vie la moindre d'imprudence.

George Cunningham, 61 rue Saint-Germain, et Ernest Hébert, No 111 rue Dorion, se trouvaient dans une carrière située près de Pare Lafontaine à Maisonneuve, et pour se protéger contre la froid, ils rassemblèrent quelques morceaux de papier dans une petite cabane où les travailleurs déposent leurs instruments.

Dans la journée, il y avait encore un peu de feu les enfants, croyant qu'il fallait l'activer, y versèrent de la poudre contenue dans deux barils qui se trouvaient sur le lieu. Sous la forte explosion qui suivit, la cabane fut complètement détruite et les deux enfants furent horriblement brûlés à la figure et aux mains. Malgré leurs souffrances ils purent regagner la demeure de leurs parents où ils racontèrent l'accident dont ils venaient d'être victimes.

Leur état fut jugé très grave et ils furent tous deux transportés à l'hôpital Notre-Dame, où ils sont sous traitement.

POUR RIRE

A la caserne.

—Comment! vous ne savez pas lire ni écrire?

—Si je m'en vante, mon lieutenant, car on ne pourra pas me soupçonner de faire des fiches comme mes chefs.

Entre vagabonds.

—La France a 32 milliards de revenus. Donc chaque Français a une moyenne de 32 sous à dépenser par jour. Quels cas qu'il n'en manque, toi.

—Tu-te-trois!

Dans un salon, l'assemblée, s'apprêtant d'un groupe de dames en l'un énumère avec passion les beautés remarquables du point d'Angleterre, du point de Valenciennes et du point d'Alençon.

—Toujours les trois points! La seule bête, la franc-maçonnerie des femmes!

Un sailleur vient présenter une note en souffrance à un consommateur.

—Il n'est pas ici, répond le consommateur, il est parti pour Versailles. Alors, le créancier, répliqua au fournisseur.

—Attendez que je revienne.

On se plaignait devant Cachet de l'insertion du fruit et l'on cueillait les charmes de l'étable la douceur au coin du feu.

—Donc, messieurs progressistes, vous parlez une nouvelle conquête, un nouvel acquis des temps modernes.

—Monsieur le député, vous avez raison, la conquête la plus belle, la plus noble, la plus grande à notre époque, c'est la découverte de l'Amérique.

—Ah! ce n'est pas à monsieur? Je le regrette. C'est le meilleur de ceux qui restent.

—Mais le mien était neuf, il fait neuf.

—Oh! fait le domestique des nenfs, il n'y en a plus depuis plusieurs ans!

Au lycée.

—Dites moi, monsieur le professeur, les champignons poussent-ils toujours dans les endroits humides?

—Oui, mon ami.

—Alors, c'est pour ça qu'ils ont la forme d'un parapluie?

Calino, traînant après lui sa femme et son fils, se précipite l'autre jour tout essoufflé, dans la petite gare de Bois-Colombes.

Madame jette un coup d'oeil sur l'horloge et pousse un cri d'effroi.

—Tu avais bien besoin de nous faire tant presser ajoute tout en cobre à son mari. Encore un grand quart d'heure à attendre le train! Est-ce assez contrariant!

—La faute affaire! répondit sérieusement Calino. Un quart d'heure à trois ou à cent que cela change quelque chose!

Chez la fée de Mme Bataudard qui a eu soin d'en avertir son mari.

Le mari, sortant triomphant de chez le notaire, la petite garce de Bois-Colombes.

Madame jette un coup d'oeil sur l'horloge et pousse un cri d'effroi.

—Tu avais bien besoin de nous faire tant presser ajoute tout en cobre à son mari. Encore un grand quart d'heure à attendre le train! Est-ce assez contrariant!

—La faute affaire! répondit sérieusement Calino. Un quart d'heure à trois ou à cent que cela change quelque chose!

Chez la fée de Mme Bataudard qui a eu soin d'en avertir son mari.

Le mari, sortant triomphant de chez le notaire, la petite garce de Bois-Colombes.

Notre "Beau Credit" enlève le doute, le souci, la détresse causés par le manque temporaire d'argent. Ceci s'applique surtout lorsque vous avez besoin d'aide. Choisissez les marchandises que vous voulez de notre assortiment de haute qualité et dites à notre commis "Charger-le". Une petite somme à toutes les semaines paye promptement vos comptes. Il est employé par plusieurs milliers de nos clients, et ils l'aiment parce qu'il est à la main et si utile. Essayez-le pour Noël. Vous Pidmerez.

Il n'y a pas de meilleurs

Cadeaux de Noel ailleurs

Quelque chose d'utile pour chaque membre de votre famille.

Vêtements, Pelleteries, Chaussures, Chapeaux, Bijouteries, etc.

Spécialités

Une ligne complete de

COMPLETS en FOURRURES

Pour Demoiselles et Enfants, dans tous les styles différents de Pelleteries,

$1.98, $2.49, $2.98, $3.98 jusqu'à $8.98

Sweaters pour Dames, en rouge, bleu et blanc $2.48 et $2.98

Pardessus de $5 pour Garçons, à - $3.98

Habits de deux morceaux pour Garçons, de 6 à 16 ans, prix régulier $6.50. Notre prix $4.98

Pardessus pour Hommes de $20, - $16.75

PAS D'ARGENT COMPTANT

César Misch

CASH OR CREDIT

220 rue Central

A. STRAUSS, - - Gerant.

O'Donnell Dry Goods Co.

Toutes les Nouvelles Marchandises Fraiches Rendent nos Stocks et notre Magasin l'ideal pour les magasineurs de Noel

C'est notre but de montrer dans chaque dépt. les stocks les plus complets et les plus nouveaux styles et aux plus bas prix.

Nous ne vendons jamais des marchandises d'une qualité douteuse aussi nous ne voulons pas être trepassés en ventes.

Votre argent vous est remis sans aucune questions si vous n'êtes pas satisfaits de nos marchandises lorsque vous les aurez examinées a votre demeure.

Nous avons projeté soigneusement pour chaque jour depuis aujourd'hui jusqu'à Noel une serie de valeurs extraordinaires, et nous vous invitons cordialement a venir examiner nos Stocks pour votre propre satisfaction.

GANTS EN CHEVREAU POUR NOEL
Un étalage de Noel Remarquable

5 styles a.....$1.00 la paire
5 styles a.....$1.50 la paire
7 styles de.....$1.65 a $2.00 la paire

Nos Gants Princess May Kid a $1.00 la paire. Notre special a **$1.50**, et nos gants en Kid lavable a **$1.65 et $2.00 la paire** et les marques particulières que nous recommandons et garantissons. Un joli gant mis dans une belle boîte. Vous ne pouvez choisir rien de plus désirable pour un cadeau de Noël.

Un Stock Immense et varié de Mouchoirs pour Noel aux prix de 5c a $5.00 chacun

Ces Mouchoirs sont étalés sur les tablettes et comptoirs dans l'allée du centre de notre magasin. Nous n'hesitons pas de dire que ça paiera toute personne qui viendra visiter notre dépt. de Mouchoirs de Noël n'importe quel jour d'ici a Noël. Vous trouverez de toutes les manières juste ce qu'est-ce que vous voulez a meilleur marché que vous vous attendiez de payer, ou encore la marchandise peut être deux fois aussi bonne que vous vous y attendiez pour juste le prix que vous voulez payer.

Poupées de toutes sortes, Poupées de toutes les grandeurs, Poupées nom habillées, Poupées habillées, Poupées de toutes les couleurs, Poupees de tous les prix.

Peuvent être trouvées dans l'assortiment que nous montrons, notre département du sous-sol est très vaste et confortable. C'est l'étalage de Poupées le plus remarquable que vous ne trouverez pas ailleurs.

Ce Magasin vous offre la plus grande variété de Présent de Noel Désirables qui peut se trouver dans
—LOWELL—

O'Donnell Dry Goods Company

CHUTE FATALE

Montréal, 14 — Nous avons la regret d'annoncer la mort de M. Delisse Charles Sincennes, décédé presque subitement à sa résidence No 26 rue Concord à la suite d'une chute dans l'escalier de sa cave.

Vers 8 heures, M Sincennes descendait à sa cave pour mettre au fournaise sous controle. Il remonta et converssa quelques instants avec l'une de ses filles.

Quelques instants après il regrenait le chemin de la cave mais cette fois il fit un faux pas et dégringola jusqu'au bas de l'escalier.

Ce n'est qu'une demi-heure plus tard qu'on le découvrit gisant inanimé au pied des degrés.

On crut qu'il n'était qu'évanoui et on fit venir un médecin, mais les secours de l'art furent inutiles car on constata que M. Sincennes était mort depuis quelques instants.

Il était âgé de 52 ans et il était originaire de Sorel, il était le fils de M. Félix Sincennes, l'un des fondateurs de la compagnie Richelieu et Ontario et fondateur de la compagnie Sincennes et McNaughton. Il fit autrefois partie du régiment du prince de Galles avec le titre de capitaine et il était secrétaire de la commission scolaire à Outremont.

Il laisse une épouse et trois filles, Mlles Deslile, Irène et Céline.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église du Gésu.

LES RETARDS SONT DANGEREUX

Bien des hommes perdent la vie en négligeant leur santé et quelques-uns de riches deviennent pauvres en n'ayant pas fait attention aux affaires. Prenez-vous de suite votre assurance contre le feu de Frank M. Brogan, 53 Mount Washington.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

HOTEL BELVIDERE
34 A 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noel Gendreau comm

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

3 Bonnes Chasses Utiles
Chaudières à Cendre $1.75
Prévinnent les incendies et sont propres.
Cribleurs $4.50
Faciles à opérer et ne font pas de poussière.
Trocs à Baril à Cendre
Très commodes pour transporter vos barils à cendre à la rue. Ils sont faits d'acier pesant.
The Thompson Hardware Co.
524-526 rue Merrimack.

Geo. E. MONGEAU.

Vous pouvez toujours avoir une chaussure qui vous ajuste à la perfection à notre magasin, n'importe quelle sorte que vous désirez, car notre assortiment est très grand.

Spécialement pour cette saison, si vous voulez une chaussure chaude vous pouvez venir la prendre ici, car notre assortiment est la plus grand de la ville, et nos prix sont très bas. Nous rembourrons l'argent a un client qui n'est pas satisfait de ses chaussures.

DEUX MAGASINS.

GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

P. S.—Toutes nos chaussures viennent directement des manufactures, et faites d'après nos propres instructions, et avec une expérience de 20 ans, cela doit vouloir dire quelque chose.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

Cela vous donnera peut-être la prix. Essayez, dans tous les cas, et commencez immédiatement. Cela ne vous coûte rien. Si vous trouvez la réponse juste vous pourrez demander à quelqu'un de vous aider. Nous ne vous demandons pas d'argent et ne donnons ce

Vol au Presbytere

Les cambrioleurs mettent le bureau du curé Jacques à feu et à sac

Ils se sauvent en emportant une somme d'argent et quelques bijoux

Les cambrioleurs ont commis durant la dernière nuit un vol important dont M. le curé Jacques de St-Louis a été la victime.

Avec l'hiver les oiseaux de mauvais augure se répandent sur tous les grands centres et plutôt que de chercher dans le travail le pain quotidien, ils cherchent à se procurer des jouissances en subtilisant le bien d'autrui.

Malgré les travaux incessants de la police qui fait une guerre à mort aux criminels, il se trouve toujours des misérables qui savent déjouer les plans de la justice, pendant quelque temps, bien entendu, car le jour de la rétribution arrive tôt ou tard. M. le curé Jacques agréé avoir travaillé quelques heures dans son bureau, se retirait dans sa chambre un peu avant minuit et il ne tarda pas à s'en dormir.

Pendant ce temps le crime veillait, car le chassis de son bureau fut enfoncé et des mécréants pénétrant à l'intérieur fermèrent avec mille précautions la porte qui communique entre le bureau et le corps de logis. Puis se sentant parfaitement à l'aise ils forcèrent le pupitre du curé dont ils répandirent tout le contenu sur le carreau.

Dans leurs recherches, ils mirent la main sur deux montres et sur une somme de $60 en menue-monnaie et en billets de banques. Ils emportèrent aussi avec eux différents autres objets dont l'énumération serait trop longue.

Les cambrioleurs armés d'un instrument quelconque forcèrent le tiroir du chassis et n'eurent pas grande difficulté à enjamber l'appui de la fenêtre, car le bureau est situé au rez-de-chaussée.

Une fois sur les lieux, ils n'ont pas eu de peine à briser la serrure du pupitre.

Vers deux heures, M. le curé Jacques fut éveillé par un bruit insolite. Il écouta durant quelques minutes, mais il n'entendit rien et croyant avoir été le jouet d'un songe il se rendormit.

C'est sans doute lorsque les cambrioleurs fermaient la porte de communication qu'il a entendu le bruit, mais il ne saurait dire.

L'une des montres volées au curé de St-Louis est en or de fabrique Waltham; l'autre est une montre-oignon suisse, en nickel. C'est un objet très utile dans un bureau et qui ne saurait avoir grande utilité pour les voleurs, si ce n'est de marquer l'heure et le jour de leur arrestation ainsi que la date de leur condamnation.

En ouvrant la porte du bureau, la servante fut tout surprise de voir dans quel désarroi se trouvait cette chambre. Tout était par place, prenez mon équivoque que les voleurs n'ont rien négligé pour mettre la main sur tout ce qu'il y avait de précieux.

La police a été prévenue et ne négligera rien pour découvrir et faire punir les coupables.

Les cambrioleurs depuis quelque temps s'attaquent à tout et partout.

On se rappelle encore les nombreux vols de linge commis ces jours derniers au détriment des citoyens de Centreville et l'on a encore sous la dent présent à la mémoire les vols de grand chemin dont ont été victimes quelques citoyens.

Et combien d'autres que la police tient secret jusqu'à ce qu'elle ait mis la main sur les prévenus.

Ce matin l'on fit des perquisitions dans les environs et l'on finit par découvrir un instrument qui avait été caché dans la cave d'une maison en construction située auprès de l'endroit où les cambrioleurs ont exercé leur industrie. M. le curé Jacques croit que c'est l'outil qui servit à enfoncer le chassis et à briser la serrure de son secrétaire.

Dans tous les cas l'instrument a été remis entre les mains de la police et pourra peut-être servir à mettre les limiers sur une piste quelconque.

On croit que l'outil a été volé à l'un des ouvriers qui travaillent dans les environs.

Le P. Constantineau

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE L'A FELICITE LORS DE SON ELEVATION AU POSTE DE PROVINCIAL

Reçoss émue du sympathique Oblat aux bons souhaits de ses amis

Lorsque la nouvelle de l'élévation du révérend père H.-A. Constantineau, O. M. I., au poste de provincial de la province du sud des Etats-Unis et du Mexique, arrivé à Lowell et fit éclat parmi tous ceux qui ont eu le bonheur de connaître ce religieux si zélé et si dévoué.

Les membres de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, particulièrement et le collège Les Pères Oblats se feront un plaisir et un devoir de souligner son ordination dans la soirée de demain.

Tel est le bonheur de tous ceux qui ont eu le bonheur de connaître ce religieux si zélé et si dévoué.

Les membres de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, particulièrement et le collège Les Pères Oblats se feront un plaisir et un devoir de souligner son ordination dans la soirée de demain.

Tel est le bonheur de tous ceux qui ont eu le bonheur de connaître ce religieux si zélé et si dévoué.

CASEY EST VICTORIEUX

(Suite de la première page)

Walker R	313	330	357	1000
Welch D	168	284	230	682
Conseillers				
Allard R	282	307	443	1132
Bernard D	239	289	217	735
Courtney D	172	240	280	792
Marcotte R	275	292	295	1052
McIntyre R	322	361	414	1097
Monahan D	146	223	222	719
Licence				
Oui	444	356	451	1251
Non	126	276	250	652
QUARTIER 3				
Conseillers	Pr. 1	2	3	T'x.
Carmichael, D ..	99	87	234	417
Dodge, R	324	377	339	1040
Fennell, D	87	81	244	412
Leach, R	325	367	324	1016
Narbett, R ...	311	395	337	1041
Sullivan, D	104	92	339	535
COMMISSION SCOLAIRE				
Ryan, D	99	101	246	446
Taylor, R	321	380	343	1044
SYNDICS DES PAUVRES—				
Donator, R	145	321	154	621
Shiells, R	300	324	284	945
Ward, D	78	38	195	321
QUARTIER 9				
Conseillers	Pr 1	2	3	T'x.
Ahern, D	229	254	326	810
Clough, R	222	307	338	867
Crosby, R	234	310	431	975
Daly, D	247	300	433	980
Kennedy D	214	229	376	819
Knutson, R	212	283	357	852
SYNDICS DES PAUVRES—				
Gray, D	234	254	346	834
Shepard, R	253	307	430	960

Totaux	556	613	9	
QUARTIER 2—				
Precinct 1	182	95	2	
2	289	55	1	
3	204	57	2	
Totaux	818	207	5	
QUARTIER 3—				
Precinct 1	204	156	4	
2	132	407	9	
3	216	468	5	
Totaux	552	1031	18	
QUARTIER 4—				
Precinct 1	281	133	6	
2	350	127	10	
3	524	97	5	
Totaux	1155	357	21	
QUARTIER 5—				
Precinct 1	329	131	7	
2	383	113	7	
3	345	62	2	
Totaux	957	306	16	
QUARTIER 6—				
Precinct 1	171	478	2	
2	32	215	2	
3	103	209	5	
Totaux	701	902	10	
QUARTIER 7—				
Precinct 1	271	277	6	
2	297	299	4	
3	317	283	2	
Totaux	885	859	12	
QUARTIER 8—				
Precinct 1	111	162	11	
2	111	111	1	
3	111	111	1	
Totaux	333	384	13	
QUARTIER 9—				
Precinct 1	111	111	1	
2	111	111	1	
3	111	111	1	
Totaux	333	333	3	

CORS AUX PIEDS GUERIS RAPIDEMENT AVEC "MACINE". EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

Vote pour les Echevins

Quartiers.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Tot.
Carmichael, démocrate	545	794	554	1121	928	778	978	589	929	7226
Fairweather, républicain	632	241	1097	394	240	986	1105	1448	983	7224
Allen, républicain	810	216	1056	249	295	931	1114	1424	925	6970
Braden, républicain	620	238	1108	340	294	928	1053	1294	886	6871
Hayes, républicain	619	274	1099	307	295	951	1178	1302	884	6870
Grant, républicain	603	295	1037	320	277	928	1074	1454	925	6863
Cosgrove, démocrate	499	796	495	1175	945	689	831	499	868	6797
Walker, républicain	599	231	976	277	239	975	1090	1214	923	6744
Livingston, républicain	589	184	1009	315	274	959	1057	1237	885	6588
Rourke, démocrate	506	759	475	1067	903	662	835	501	853	6560
McVay, démocrate	493	757	494	1121	910	625	773	498	818	6489
Taylor, républicain	567	178	924	351	252	861	924	1247	990	6294
Gallagher, démocrate	481	728	442	1063	887	706	823	444	817	6391
Hilliard, républicain	544	164	1029	271	237	879	942	1334	845	6238
Robinson, démocrate	423	778	393	1080	867	587	723	453	802	6128
Porter, démocrate	441	669	408	1037	828	598	685	484	764	5935
Welch, démocrate	425	753	373	1017	841	586	682	417	767	5871
Stowell, démocrate	424	698	396	989	798	442	629	504	739	5501

VOTE SUR LES LICENCES

	Oui	Non
Quartier—1	724	294
Quartier—2	751	235
Quartier—3	845	665
Quartier—4	1078	401
Quartier—5	893	525
Quartier—6	1025	634
Quartier—7	1293	652
Quartier—8	1088	880
Quartier—9	1104	681
Totaux	8912	4812

Majorité pour les licences : 4196.

L'Idéal des Médecins pour les Rhumes

Dr Henry Tydes e, Central City, Ky., écrit : "L'Oxygénine est le seul remède parfait pour les Rhumes. La composition est idéalement recommandée par tous les médecins."

A L'ASSOCIATION

RAPPORT DES ELECTIONS QUI ONT EU LIEU HIER SOIR

Pour la première fois les officiers sont élus pour deux mois

Pour la première fois, hier soir, l'Association Catholique a fait l'élection de ses membres pour un terme de 12 mois ; jusqu'ici les élections avaient lieu tous les six mois.

Le vote s'est fait par bulletins Australiens et a donné le résultat suivant:

Pierre J. Légaré, président.
Henri Achin, fils, vice-président.
Henri Dalgie, sec-archiviste.
Zothique Grégoire asst.-sec.-arch.
Eugène Roussin, sec-correspondant.
Aimé Reault, trésorier.
Napoléon Lussier, sec-financier.
Emile Blais, asst-sec-flinancier.
Directeurs: Emile Fontaine, Joseph Provost, Victor Achin.
Arthur Lussier, bibliothécaire.
Ernest Vallerand et Adélard Dubé, commissaire ordonnateurs.
Wm. J. Beauregard, sentinel intérieure.
Pierre P. Beaurcgard, sentinelle intérieures.
Dr David S. Bellehumeur médecin examinateur.
Révérend père Lewis, O. M. I., chapelain.

LA TAXE DES TIMBRES LE 1er DECEMBRE n'est donc pas vraie

Plusieurs des nouveaux viennent s'ajouter à notre liste tous les jours.

Dickson Tea store, Merrimack, nouveau marchand de thés et cafés, et A. Léveillé, L. L. Côté, 212 Chemin St. Laurent, marchands épiciers, D. Tousi, épicier, M. Gaudreau, 231 Adams, épicier, Adélard Lemay, 27 Aiken, et H. Bernardin & Cie, épiciers, 213 Aiken et 29 Chemin St. Laurent, d'autres nouveaux noms avec les noms et adresses de ceux qui ont déjà reçu leurs nouvelles licences de marchands. Avec ces 10 nouveaux licenciés vient, chez le percepteur des revenus internes, le nombre pour 3/4 d'un litre d'eau pour les vols de néanmoins chez la Ire Cour de police, Voici voir nos en-têtes.

ENSEIGNEMENTS

M. Louis Napoléon Pharand désire remercier les parents et amis qui ont bien voulu lui aider durant la maladie et la mort de feue Mme Louis Lalonde, ce qui ne sont associés au deuil de la famille et spécialement dimanche.

ACHAT DE PROPRIETE

M. LE CURE JACQUES FAIT L'ACHAT D'UNE MAISON

A partir du 20 du mois courant c'est là que sera la résidence curiale

M. le curé Jacques, de la paroisse St Louis de France, a acheté la propriété de M. William Peacock, située au coin des rues Wall Est et Moody, ou sera, à l'avenir la demeure curiale. M. l'abbé Jacques en prendra possession le 20 du mois courant.

Depuis l'établissement de la paroisse St-Louis, M. le curé et ses vicaires demeurent au No 15 de la rue Boisvert.

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN. FRANK RICARD.

LES ECHEVINS

Ils ont une courte séance, hier soir

Il y eut une courte cession de la chambre des échevins, hier soir, à 7 heures. L'on n'est occupé de location de poteaux et quelques jurés furent tirés au sort. La séance a duré environ 20 minutes.

LE DR EASTMAN

IL COMPARAITRA CETTE SEMAINE DEVANT SES JUGES

Il est accusé d'avoir causé la mort de Mlle Edith McIntyre

L'une des causes les plus importantes qu'aura à juger le tribunal d'Andover, Mass, sera celle contre le Dr Eastman qui sera entendue cette semaine. Le Dr Eastman qui anciennement demeurait à Lowell est accusé d'homicide. On se rappelle encore son arrestation sur le chemin de fer près de Billerica.

L'avocat du comté, G. L. Emery, plaidera pour le gouvernement et le prévenu sera défendu par l'ex-juge Enoch Foster, de Portland.

L'arrestation a eu lieu au mois de mai et il a comparu au mois de juillet devant le juge Aiken, de Lawrence, qui a fixé la date du procès.

Le Dr Eastman est demeuré introuvable malgré les nombreuses recherches de sa femme et de ses amis.

Hier soir Mme Burns très angoissée vint se rendre à la station de police et a demandé l'assistance des autorités parce qu'il aider à retrouver celui dont elle pleure l'absence.

Quand le disparu Burns quitta son domicile, samedi matin, il semblait dans la meilleure des dispositions et n'a pas dit qu'il dut aller bulle part.

Voici la discription qui a été donnée à la police : Hauteur, 6 pieds 2 pouces ; pesanteur, 150 livres ; moustache blonde.

Lorsqu'on l'a vu pour la dernière fois il portait un habit bleu marin, des pantalon gris clair ; un chapeau mou et un long pardessus noir.

MORT DE FRANK BROWN

Un message reçu de Boston, ce matin annonce la mort de Frank Brown qui a longtemps habité Lowell. M. Brown est décédé hier après une longue année en société avec son père et l'un de ses frères, engagé dans la manufacture de machines pour les filatures.

C'est un ancien conseiller du quartier 6, et il fut aussi secrétaire du comité de ville républicain.

En 1887, M. Brown était directeur du club de baseball de Lowell. Son frère et sa sœur demeurent ici.

IL AVAIT OUBLIE

Un homme achète un paletot, demande une faveur, mais outrepasse la permission

Les détectives Laflamme et Maher ont arrêté, hier après-midi, un nommé Frank Carey, en vertu d'un mandat l'accusant d'avoir volé un pardessus de la valeur de $20, la propriété de Simon Spogrof, marchand de la rue Middlesex.

Le plaignant a raconté toute une histoire à la police, dont voici les points saillants. Carey serait allé au magasin, vendredi dernier et, ayant choisi un paletot évalué à $20, il a dit au marchand qu'avant de payer pour le vêtement, il désirait aller le montrer à un ami and qui est tailleur de profession et qui demeurait tout auprès, pour savoir s'il avait bien pour son argent.

On acquiesça à sa demande mais Carey aurait alors déclaré qu'il n'avait pas reçu que quand la police lui mit la main au collet.

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN. FRANK RICARD.

A PRIME DE CONGELATION

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Wilfrid Desrosiers ont eu lieu ce matin, à 8 h., à l'église St-Jean Baptiste. Le révérend Père Dion officiait.

Les porteurs étaient : MM. Paul Moreau, P. Marcoux, Charles Demers, Joseph Bourgeois, Frank Cassics et Lucien Cyrenne.

Joseph Desrosiers en costume N. Les parents et amis du défunt étaient présents à la cérémonie.

La dépouille mortelle a été déposée dans le caveau de la famille au cimetière St-Joseph. Quatre prêtres officiaient.

Les officiants en prières étaient : le révérend père Dion, le chapelain de la Sainte-Vierge et l'autre.

DISPARITION

UN HOMME NE DONNE PAS DE SES NOUVELLES A SA FAMILLE DEPUIS SAMEDI

La malheureuse épouse demande, hier soir, à la police de l'aider dans ses recherches

ACHAT DE PROPRIETE

M. LE CURE JACQUES FAIT L'ACHAT D'UNE MAISON

A partir du 20 du mois courant c'est là que sera la résidence curiale

M. le curé Jacques, de la paroisse St Louis de France, a acheté la propriété de M. William Peacock, située au coin des rues Wall Est et Moody, ou sera, à l'avenir la demeure curiale. M. l'abbé Jacques en prendra possession le 20 du mois courant.

Depuis l'établissement de la paroisse St-Louis, M. le curé et ses vicaires demeurent au No 15 de la rue Boisvert.

Dr E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 21 et 22, No 10 rue Allen
Edifice Vimont. Lunettes fabriquées de toutes les formes. De 9 à 12 h. a.m. De 1 à 5 p.m.
Les Pauvres et classes ouvrières consultations gratuite pour l'achat de verres nécessaires

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
NEIGE OU PLUIE DEMAIN, SAMEDI, PROBABLEMENT NEIGE OU PLUIE, SUIVI DE BEAU TEMPS. PLUS CHAUD VENDREDI; VENTS DU NORD A L'OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS. JEUDI 15 DECEMBRE 1904. NO. 145.

CUIRASSE COULE

Les Japonais ont réussi à torpiller le Sevastopol

La deuxième escadre du Pacifique avance toujours

Tokio, 15 — Ce rapport que les Japonais ont réussi à couler le cuirassé Sevastopol au moyen de torpilles.

Courres, lis de Crète, 15 — Deux croiseurs de la seconde escadre russe du Pacifique, en route pour l'Extrême Orient sont arrivés à Aden. Les navires de l'escadre qui ont précédé ces croiseurs sont encore à Djibuti attendant l'arrivée de ces derniers.

Rwakopmond, Afrique sud-ouest, 14 — Une partie de la seconde escadre russe du Pacifique est arrivée à Angra-pequena le 12 décembre et a commencé à faire du charbon des charbonniers.

St-Pétersbourg, 15 — Le général Sakharoff a télégraphié que les nuits du 13 décembre et du 14 se sont passées tranquilles.

Londres, 15 — Une dépêche de St-Pétersbourg à une agence de publicité dit: "Le vice-amiral Bazobraroff a été nommé chef de l'état-major de marine, en remplacement du vice-amiral Wirenius.

Quartiers généraux de la Troisième armée Japonaise, via Fusan, 15 — Toutes les parties de la ville et du port de Port Arthur sont visibles du 203 Metre Hill. Les rues de la ville sont désertes et seulement quelques hommes font la ratrouille. Plusieurs édifices ont été brûlés et d'autres détruits.

Le port présente une apparence étrange, avec les écurelles, les mats et les tuyaux des navires de guerre se montrant juste au dessus de l'eau. Il n'y a que un vaisseau flottant. Les obus japonais arrivent à tous les points de la ville et du port.

Le navire de guerre russe le Sebastopol, le seul navire de guerre russe qui échappa à la destruction, était hors de l'eau lorsque les autres navires furent coulés, après que les Japonais ont capturé le 203 Mtre Hill, échappa du port hier soir, et est maintenant sous une montagne protectrice.

Les Japonais travaillent leur avance sur les bords de la baie du Pigeon, contre les forts Antzeshan, Tai Yanhow et Hsi-han. Les approches aux fortifications sont facile, mais les forts sont énormement forts.

Les canons de marine sur 203 Metre Hill, essayeront de couvrir l'avance de l'infanterie contre les forts de l'ouest.

IL TUE SON PERE

UN ENFANT DE 17 ANS DEFEND SA MERE ET SES FRERES

Le chef de la famille voulait tous les détruire

Port Jervis, N. Y., 15 — Pour sauver sa mère, ses frères et ses sœurs des attaques de son père John Harden, 17 ans, de Cherry Ridge, près de White Mills, Penn., envoya une décharge de petites balles dans le corps de son père, le tuant instantanément, hier soir.

Charles Harden était le père de 12 enfants. Hier soir, il est venu chez lui en état d'ivresse et commença à faire des menaces disant qu'il était pour tous les tuer. Il était armé d'un grand couteau et d'un couteau de poche, qu'il avait aiguisés pour l'occasion.

La femme effrayée ainsi que les enfants se sauvèrent dans toutes les directions. Quelques-uns se cachèrent dans la maison et la mère se cacha dans l'écurie avec ses petits enfants. L'homme enragé, courut vers cette dernière place et John craignant que son père ne les tue ouvrit la porte et se présenta avec un fusil à deux coups et envoya une charge dans le dos de son père. L'homme se tourna faisant face à son fils, croisant une dernière charge dans le cœur droit. Il tomba raide mort.

Plus tard, le garçon se rendit à la police mais reçut la permission de retourner chez lui. La sympathie publique est avec la famille.

ELECTIONS A ONTARIO

La législature de la province a été dissoute

Toronto, 15 — La législature d'Ontario est dissoute. Le Lieutenant-Gouverneur a ratifié hier la dissolution. Les élections pour la nouvelle Législature auront lieu le mercredi, 29 janvier et la nomination le 13.

"Sous la direction de l'hon. Geor. Ross" dit le "Globe" d'aujourd'hui, la politique du gouvernement d'Ontario nous a assuré une législation bienfaisante, une administration économique et un ferme maintien des droits provinciaux. Le programme adopté pour l'avenir par la récente convention libérale est également un programme de progrès, de réformes opportunes et d'expansion provinciale.

La campagne s'ouvrira cette semaine. Le Premier va commencer incessamment sa tournée électorale.

La Législature qui vient de se terminer avait été constituée par les élections du 23 mai 1902. La première épreuve réelle des forces du gouvernement eut lieu le 26 juin 1902 lors du vote sur le rapport de la commission chargée de l'enquête sur les accusations portées contre Ganay. La motion du gouvernement adoptant le rapport et censurant Gamey fut votée par quatre voix de majorité.

A la dissolution il avait dix sièges vacants par suite des cassations d'élections, et soixante et un membres.

Traites de Noel

Les plus Bas Taux
Payable n'importe Quel Pays

Traders National Bank

Rue Middlesex coin de P. O. Ave.
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

LA FLOTTE A PORT D'ESPAGNE

Port d'Espagne, Trinidad, 15 — La flotte des Etats-Unis du Sud Atlantique est arrivée ici, hier de Bahia, Brésil.

DEFALCATION

New York, 15 — Alfred G. Cooper a été arrêté hier accusé de détournement de fonds au montant de $50,000 de la Stratford Hotel Company de Chicago, pour laquelle il était le trésorier de Rivin.

EXPRESS MEURTRIER

New London, Conn., 15 — Le maître de cour Matthew H. Dunn a été tué hier par le Colonial Express.

DIVORCE A 69 ANS

Worcester, 15 — Le juge Richardson dans la cour supérieure, hier a accordé le divorce à Maria B. Conan, de Leominster, âgée de 63 ans, de son mari, Thomas H. Conan, âge de 69 ans, pour désertion. Mme Conan témoigna qu'elle furent mariés en 1860 mais qu'elle n'ont pas demeuré ensemble plus d'un an. Elle croit qu'il est en amour avec une femme qui fut sa ménagère C'était la quatrième expérience de la femme dans le mariage.

SUICIDE NOUVEAU GENRE

Syracuse, N. Y., 15 — George Tuttinger, 167 ans, s'est suicidé hier en plaçant une charge de poudre dans sa bouche et y mettant le feu. Il souffrait d'un cancer de sa langue.

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN. FRANK RICARD.

L'ASSASSIN DE VON PLEHVE

St-Petersbourg, 15 — Il appert qu'au procès de Sazoff, qui assassina le ministre de l'Intérieur von Plehve en juillet dernier, l'accusé fit un discours pour sa justification. Sazoneff étant un invalide, fut ramené à la prison de Vilrog après le procès.

Sibornitsky fut changé de la forteresse de St-Pierre à celle de St-Paul.

L'effet de l'application du manifeste de l'empereur Nicolas à l'occasion de la naissance d'un héritier au trône ne les sentences, réduit le terme de Sazoneff à 14 ans de servitude et celle de Sibornisky à 10 ans de servitude.

LA CHASSE AU CHEVREUIL

Westminster, 15 — Sur la montagne Wachusett les gardes-chasse ont inventé un moyen ingénieux de capturer des chevreuils afin d'augmenter la population que l'état nourrit. Ils ont fait une clôture avec une porte qui ne s'ouvre que d'un côté. Les chevreuils, attirés par leurs confrères ou leurs camarades, entrent inconsciemment dans le parc, mais quand ils veulent sortir c'est toute autre question. Un chevreuil pèse fort que les gardes n'aient la clôture de sorte qu'il y restera. Le gardien annonce qu'il y aura sur sa réserve au printemps plusieurs centaines nouveaux.

TUE PAR EN TRAIN

Richmond, Furnace, 75 — Abraham Bixby, 54 ans, a été tué par un train hier. Il laisse une veuve et six enfants.

VISITERA CHEZ LE PRESIDENT

Washington, 15 — Le commissaire de Pensions, Eugene D. Ware, est allé voir le président hier avant de partir pour sa maison de Topeet. Je vais partir pour le Kansas, la terre des cyclones" dit-il, "Je veux quelque chose de facile après mon expérience dans le bureau des pensions."

CHAPELAINS COMPARAIT

Worcester, 15 — Orbie Chapdelaine, le garçon de 15 ans accusé du meurtre de Mme Emma Brighan, à Leicester, le 25 novembre, a comparu hier, mais vu que le District Attorney Hoar était incapable de venir à la cour, le juge Utley remit la cause au 29 décembre.

ELLE EST SUICIDEE

New York, 15 — Mme Rosa Di Pierro, qui a tué son beau-frère, qui l'avait menacée de mort si elle ne laissait pas son mari et son bébé pour fuir avec lui, fut trouvée non coupable hier par jury.

ELLE SE NOIE

Boston, 15 — Mme J. W. Parker, âgée de 28 ans, du No 20 rue Blanche s'est suicidée à 5h. 15 hier après-midi en sautant du bateau traversier D. D. Kelley, à East Boston. dans l'eau, après que le bateau eut laissé la ville.

MORT EN COUR

Dedham, Mass., 15 — En assistant à une séance dans la cour supérieure, ici hier, où il était engagé comme conseil dans une cause, Francis P. Curran an avocat bien connu de Cambridge, fut pris d'une attaque d'indigestion aigue, dont il est mort avant qu'on le transporte hors de la salle. M Curran était présidemment dans sa première session.

CRANE DANS LES COMITES

Washington, 15 — Le rapport du comité des privilèges et élections sur les vacances dans les comités du sénat fut donné au sénat hier. Il comporte le changement de plusieurs sénateurs dans le but de faire place aux démissionnaires Dick et Hanna.

LA RECIPROCITE

On l'aurait discutée dernièrement chez le président

Une commission serait nommée pour étudier la question

New York, 15 — Une dépêche spéciale de Washington dit: Le Président H. st Whitney James M. W. Hall, et Andrew R. Webster, de la Chambre de Commerce de Boston, ont été rendre visite aujourd'hui, au président Roosevelt, en compagnie du sénateur sénateur Lodge.

Cette visite avait pour but de faire les démarches qui auraient la réciprocité avec le Canada. Whitney, Hall et Webster, n'insistèrent pas sur les détails de l'arrangement nécessaire à une réciprocité canadienne, laissant cet détail au président et au congrès.

Le président Roosevelt est en faveur de cette réciprocité à condition qu'elle ne cause aucun dommage aux intérêts américains. Après avoir vu le président, le comité alla voir le sénateur Fairbanks pour lui exprimer ses vues, l'idée de nommer une haute Commission conjointe, a été de nouveau discutée. Après la conférence, le sénateur Fairbanks déclara qu'on n'en était encore qu'à la période préliminaire.

Crane du Massachusetts et Knox de la Pennsylvanie. Ce furent le Sénateur Mitchell pour les canaux interocéaniques, et les sénateur Platt du Connecticut pour le comité judiciaire. Le rapport comprend.

Le sénateur Crane, président d'expositions industrielles; relations canadiennes pour examiner les nombreuses branches du service civil, bureau des postes, édifices et terrains publics. Sénateur Dick, dépréciations des sauvages, billets majorés, affaires morales les territoires.

Sénateur Knox, dépenses des côtes, affaires des sauvages, canaux interocéaniques, organisation, conduite et dépenses des départements exécutifs, privilèges et élections.

MAITRE DE POSTE DECEDE

Lynn, 15 — Le maître de postes Howard K. Sanderson est mort à 7 h. 30 hier matin après une maladie de trois semaines de fièvre typhoïde.

M. Sanderson a été une figure prominente dans la comté d'Essex pendant plusieurs années. Il fut pendant quelque temps assistant maître de poste, laissant sa position en 1892. Il fut élu à la législature en 1896, servant deux termes dans la Chambre et deux dans le sénat. Il fut nommé maître de poste en 1900. Il naquit à Williamsbourg, le 10 juillet 1865. Il laisse une veuve et un fils.

25 ENFANTS NOYES

UN PONT SUSPENDU S'EST EFFONDRE

Quatre attelages sont tombés à l'eau avec le pont

Charlestown, V. O., 15 — Le pont suspendu jeté sur la rivière Elk, réunissant les deux Charleston, est est ouest, s'est effondré aujourd'hui. Quatre attelages sont tombés avec lui et de 15 à 25 enfants d'école ont été noyés.

Un remède de 60 ans contre la Toux

Cela veut dire du mérite solide et vrai. Il doit être certainement vrai que l'Ayer's Cherry Pectoral guérit les toux, chutes, le croup, la bronchite, l'asthme. Demandez à votre médecin, pour quelle raison il renfoncit les faibles gorges et guérit les poumons enflammés.

J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

POUR NOEL

Poupées ! Poupées ! Poupées !

Nous montrons le plus grand assortiment de Poupées en ville, poupées faites avec le cou en Kid avec jointures solides, de 25c a $5.00. Poupées avec jolie robe en satin, autre jolis tissus de 25c a $8.00 Poupées pour bébés, à 25c, 50c, 75c.

Cet assortiment de Poupées représente toutes les nouvelles Poupées de la saison cette année.

PREMIER PLANCHER RUE PALMER.

Voyez notre grand etalage dans notre grande vitrine, rue Palmer.

Le plus grand choix de Poupées à Lowell

Le plus grand choix de Poupées à Lowell

A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer Middle.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Probable guérison de la Constipation avec les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Essai gratuit sera envoyé à toute personne qui en fera la demande. Ces tablettes sont sans rivales, et n'abîment à l'estomac. Une seule suffit. Prix la pièce, pour ceux qui désirent l'essai. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

PETITE PAGE D'HISTOIRE

Au début du siècle dernier, quatre femmes ne sont comparées de leur époque. L'une, Mme de Krudener, qui presque toutes les vertus et les faiblesses de son sexe. Elle fut, tour à tour, mère admirable, épouse idéale, femme passionnée et coquette, croyante et rêveuse, hystérique et sensée, philosophe et bavarde, elle a accepté pas le golfe mais elle servira, par des élucubrations délirantes, à une partie qui, pour être mystique, n'en fut pas moins réelle: Mme de Staël-Holstein. Elle fut, pour la femme, Alexandre à être dans sa gloire. Elle l'aima à Paris et à ses pieds. Laurie, Juliette Récamier, fut le portrait de la mode parisienne, de la puissance, de l'engouement peint par Gérard. Mme Swetchine hérita du salon de Madame Récamier et de ce qu'il y avait de vraiment vertueux dans l'âme mystique de Madame de Krudener. Sa vie, moins brillante, fut plus tranquille, son âme moins agitée, mais plus honnête. Elle eut du talent, de la bonté, des admirateurs et des amis; et sur des sommets moins élevés et plus paisibles, la plume de M. de Falloux fut à bâtir un oratoire. Ce n'est pas la chapelle élevée par Châteaubriand à Juliette. C'est un ermitage en plein air, avec le soleil qui réchauffe les morts et les fleurs qui parfument leur souvenir. Des mysoscle de son amie, il n'a fait des immortelles. Des quatre femmes dont nous avons parlé, Mme de Staël fut la plus complète, la plus vraiment femme. Elle seule, plus heureuse, plus achevée dans l'unité merveilleuse de sa vie, put dire à la postérité, comme Corneille: « Voici mes enfants!... » Cela vaut encore mieux que "Corinne".

* * * *

Juliette Bernard naquit à Lyon, au confluent de deux fleuves, comme Châteaubriand. "A la rencontre de deux siècles." Elle avait quinze ans, l'âge d'Eve, lorsque Dieu la créa pour l'amour et les compte pernis- sos. l'âge de l'Aurore, lorsqu'elle jette les fleurs du matin sur le passage du soleil. Elle avait quinze ans, l'âge où la jeune fille n'a ni calice de la vie, que les pours de la rosée, où elle n'a connu des rafales de l'existence que les caresses du zéphir, et des rumeurs de la fonde que son frémissement sur son passage. A cette heure où tout ce qui sent, qui vit ou qui palpite, dans la nature, cherche à s'unir pour des baisers réciproques, Juliette Bernard épousa M. Récamier. Il avait trois fois son âge. Il n'avait ni beauté, ni noblesse, ni génie; il était riche et d'une excellente famille de commerçants en chapellerie.

Il est de nobles excuses pour certains mariages disproportionnés. On comprend l'admiration, quand elle se fait la complice inconsciente du cœur. Une jeune fille rencontre un vieillard glorieux; elle consent à épouser sa gloire; plus tard et insensiblement, l'admiration deviendra de la tendresse. Que Juliette Bernard eut épousé un Colomb octogénaire, un Montesquieu ou un Châteaubriand, un pied dans la tombe de leurs ainés, qui est-ce qui l'en blâmer? Les hommes, à un Pascal, pressent souvent leur inconscience leur cœur." Et Pascal, jeune, pouvait comme nous, il sera une femme.

Juliette Bernard, à Lyon, au milieu de l'opulence, n'en songeait pas à la richesse. Elle était née pour le bonheur. Elle était née pour aimer et être aimée. Elle était née pour la famille. Elle était née pour la vie intime, pour la vie de famille, pour la vie de famille, pour la vie de famille

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
415 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., jeudi 15 décembre 1904.

On se demandait déjà hier si le nouveau conseil de ville ferait construire l'école tant désirée à Centralville.

M. Casey a remporté la victoire sans avoir déclaré une seule fois en faveur de la réciprocité avec le Canada.

Mme Chadwick sera à 25 ce défendre contre cinq accusations à Cleveland et rien ne nous dit encore qu'elle ne sera pas acquittée.

Curley, l'échevin de Boston qui a été condamné à la prison pour avoir voulu frauder le service civil est le troisième citoyen en popularité de toute la ville. La prison lui a probablement fait du bien, au point de vue politique.

Les dépêches nous apprenaient hier que la question des licences à Salem avait donné lieu à des débats sérieux et que les curés mêmes s'y étaient mêlés. Nous ne pouvons que regretter la chose. Nous la regrettons d'autant plus que nous savons le sentiment de clergé catholique de Lowell plutôt favorable à l'octroi des licences.

Le conseil

La chambre haute et la chambre basse du conseil de ville de Lowell qui sera inaugaré le premier janvier prochain seront en majorité républicaines. Si le parti doit jouer un rôle quelconque dans la politique municipale et que le parti républicain soit le meilleur des deux qui se partagent le vote des électeurs de Lowell, nous pouvons donc prédire une meilleure administration que celle que nous avons eue cette année.

Mais, dira-t-on, le maire est démocrate, c'est lui qui est chef suprême et a un trait de plume il peut tuer les meilleures motions, empêcher les meilleures propositions, empêcher les meilleures plus sages de passer. Ce n'est pas là une raison. Le maire est chef exécutif, mais il n'est pas chef suprême. Ses votes peuvent être renversés, et il est probable que l'on n'aura pas à en venir là. En supposant même que M. Casey aurait l'intention de s'opposer aux bonnes mesures pour la seule raison qu'elles ont été proposées par des républicains, son intérêt personnel le lui défendrait, il risquerait sa popularité, compromettrait son avenir et nous le savons assez diplomate pour ne pas commettre de ces bévues.

Le conseil est républicain, il peut agir à sa guise, donner l'administration qu'il voudra car c'est lui qui sera responsable du bien ou du mal faits dans le cours de l'année aux affaires municipales. Suivons nos nouveaux édiles, voyons s'ils agissent comme ils l'ont promis et nous pourrons juger.

Lorsque vous désirez de

L'huile à Typewriter

Essayez la notre

20c la bouteille

C. B. Coburn Co.,

63 rue Market.

Névralgie! Rhumatisme!

Chassés à l'instant par le

Painkiller

Trente cents!

DEUX MALCOMODES

Ils forcent leur maître de pension à crier et à appeler du secours

Rendu à la boîte de patrouille, l'un des deux frappe cruellement son compagnon

ger au mois de décembre l'année prochaine s'il est loin de maintenir la politique de parti dans les affaires municipales. Si les républicains savent se servir de l'autorité qu'on leur a donnée, il faudra les maintenir au pouvoir.

SPECIALITES EN CAOUTCHOUC. toiles que: Seringues, vaporisateurs, sacs à glace et à eau chaude, pompes à seins, biberons et accessoires du nourrices ainsi que tous autres articles en caoutchouc. Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN NOUVEAU SPORT

Cinquante balles sans résultat

Un hasard favorable a permis à un reporter de la "Liberté" d'assister à un spectacle aussi émouvant que curieux.

Dans un terrain vague, clos de murs, une douzaine de messieurs graves actuellement les derniers préparatifs d'un duel. Sur une table, les pistolets Remington, chargés selon toutes les règles de l'art, allongeaient leurs gueules menaçantes. Le directeur du combat se détachait et comptait soigneusement vingt cinq pas; puis plaçait les deux adversaires face à face, pistolets en mains.

—Au commandement de "feu!" vous élèverez le bras. Vous tirerez entre le commandement de un et celui de trois.

Les combattants ont écouté, silencieux, un peu émus peut-être.

—Etes-vous prêts, messieurs?

—Oui, répondirent-ils d'une voix ferme.

—Feu!... Un!!! deux... trois

Deux détonations ont retenti, presque simultanément.

—Coup double! crie un des témoins.

On se précipite, on entoure les deux adversaires, raconte le reporter. J'entends dire autour de moi que l'un a une balle à la mâchoire, que l'autre est atteint en pleine poitrine.

Mais les blessés ont déjà disparu avec les témoins et le médecin, dans un petit local attenant. Deux nouveaux duellistes les remplacent et le même cérémonial se reproduit.

Et encore une fois chacun des combattants a touché son adversaire, celui-ci au bas-ventre, celui-là à la cheville. Un double résultat ne semble pas impressionner outre mesure les témoins. J'habituée chez eux a dû émousser la sensibilité. D'autres combattants attendent. On les place. Ils tirent. Ils tourchent et disparaissent, remplacés par des combattants frais. Chose singulière, aucun des blessés ne paraît se ressentir de sa blessure. Ils vont, viennent, allègrement, bavardant et plaisantant, comme si le fait d'avoir reçu une balle en travers du corps ou à la poitrine ou à la mâchoire était l'incident le plus banal et le plus insignifiant.

Curieux d'avoir le mot de cette énigme, je questionne un officier très correct, à barbe grisonnante, qui joue dans l'organisation de ces rencontres un rôle prépondérant.

—C'est bien simple, monsieur, me répit-il; les rencontres auxquelles vous venez d'assister ne sont pas des duels, mais des assauts....."

—Des assauts au pistolet dans les quels deux adversaires tirent à balles réelles contre l'autre?

—Parfaitement! Seulement les balles ne sont des balles d'une composition spéciale. Elles éclatent elles marquent mais elles ne blessent pas. C'est à vous rendre bien ner pratique et économique. Substituez des balles aux balles pour n'avoir à tirer.

—Et les balles qui ne se voient pas les fatigues?

—C'est bien simple, monsieur. Lorsque deux hommes se battent, ils ne sont pas tous les deux dans le même état physique. Il y en a toujours un qui est moins fatigué que l'autre. Et c'est celui-là qui a le plus de chances de vaincre. Mais avec notre système, les deux adversaires sont exactement dans le même état. Ils ont tous les deux tiré le même nombre de balles, ils ont tous les deux reçu le même nombre de blessures, ils sont tous les deux également fatigués. Il n'y a donc pas de raison pour que l'un ait plus de chances que l'autre. Et, comme nous avons pour principe de ne favoriser personne, nous avons adopté ce système qui nous paraît le plus équitable.

Le policeman William Killoy a eu hier l'une des plus violentes émotions de toute sa longue carrière, alors qu'il mit la main au collet de Joe alias Red Connolly et de Robert Walsh. Tous deux sont accusés d'ivrognerie et de voies de fait sur M. et Mme James Brown qui demeurent une pension au No 23 de la rue Georges.

L'affaire arrait été commise, hier soir à 9 heures, à la maison de Brown alors que Walsh qui y a ses appartements entra en compagnie de Connolly.

Les deux hommes avaient pris quelque chose et ils ne furent pas plus tôt à l'intérieur que la liqueur commença à fermenter dans leurs cerveaux. Le bal s'éleva d'abord dans la cuisine puis au salon. M. et Mme Brown ont été passablement malmenés par ces jeunes gens peu sobres.

L'attention du policeman Killoy fut attirée par le tracas alors qu'il traversait la rue Paige. Les cris de au secours! Au meurtre! résonnèrent lugubrement à ses oreilles, mêlés aux appels de police! au secours! etc.

Le brave policier s'élança vers la maison et y arriva au moment où Connolly et Walsh se servait de M. et Mme Brown comme d'un punching bag.

En apercevant les deux furieux, Killoy reconnut immédiatement Connolly pour un citoyen qui en a déjà eu à démontre avec la police. Il le saisit qui n'en peut mais, que sur un adversaire, luttant avec vous à armes égales. Il m'a semblé qu'il y avait là une leçon à combler. Le problème à résoudre était le suivant: "Trouver un projectile qui fût assez lourd pour être juste et assez résistant pour être vulnérant. Un mélange spécial à base de cire et de suif, combiné d'une certaine façon, m'a donné ce résultat: à l'heure actuelle, j'ai envoyé ou reçu plus de cinq cents balles de ce mélange sans accident; à peine deux ou trois échymoses analogues à celles que l'on reçoit quotidiennement dans les assauts d'escrime. Au reste, vous allez vous-même vous en rendre compte... Prenez cette blouse, ce masque, ce plastron, collez et placez-vous en face de monsieur, à vingt cinq pas."

J'obéis et, revêtu d'une longue blouse noire, lunettes aux yeux, masque d'escrime sur le visage, me voici en position de combat, en face du petit rond que fait le canon de pistolet de mon adversaire. Les commandements retentissent, nous tirons. Je suis touché et j'ai touché....

—Vous voyez, ce n'est pas plus difficile que cela, me dit le docteur Dillers. Vous pouvez maintenant vous rendre compte de l'utilité du sport nouveau que nous avons créé, mes associés et moi. Tous les vendredis matin, nous nous réunissons ici et nous tirons les uns sur les autres. Notre jeune société "L'Assaut au pistolet" compte parmi ses membres des sportsmen et des hommes le monde comme M. Pierre Dalliez, notre secrétaire. Ma-

NOEL

Ahêtez vos Lunettes pour Noel dès maintenant, nous vous échangerons toutes vos Lunettes après Noel.

Ouvert jour et soir.

Nous parlons français.

Les plus grands parloirs d'optique français de Lowell.

La

Caswell Optical Co.

27 rue Bridge,

Près du Merrimak Square

Premier plancher.

Vitrines Remplies de Bargains

....A LA VENTE DU....

Stock de Banqueroute de A. A. Parent

7 cents achète un Miroir de cuisine de 15c,
19 cents achète une pelle à neige de 25c.
20 cents achète un store à fenêtre de 35c.
$2.95 achète une tordeuse avec banc de $5.00.
45 cents achète une tordeuse à mop de $1.00.
48 cents achète un portrait de $1.00.
98 cents achète un portrait de $1.50.
$22.50 achète un Range Oakland avec mante de $30.
$19.50 achète un service à salon de $30.00.
$19.50 achète un Buffet et chêne de $28.50.
$12.50 achète un Buffet en chêne de $16.50.
$3.50 achète une Table à extension de 6 pds de $5.50,
95 cents achète une Chaise à dîner en bon chêne de $1.35.
$1.65 achète une Berçouse en chêne de $3.75.

A. E. O'HEIR & CO.,

Merrimack Square.

Economie de Combustible

Achetez votre charbon de moi. Je l'achète directe des mines, et je le vends directe à vous. Je connais d'une expérience pratique quoi acheter, ainsi vous n'avez pas besoin de craindre de mes erreurs. Mon premier sont dollars que j'avais épargné jusqu'à l'âge de vingt et un ans, je l'ai employé pour le charbon ici dans votre propre ville.

Mon but est: Le meilleur charbon que je puis acheter, honnête conduite, même traitement à tous.

Commandes par malle et téléphone reçoivent une attention immédiate.

JOHN P. QUINN,

Bureau et Cour, rues Gorham et Dix.

Prenez n'importe quel char de la rue Gorham.

DICKSON'S TEA STORE

Cadeaux Spéciaux pour Noel

Une bonne Voiture à Poupée ou une magnifique Poupée donnée avec une livre de Thé ou deux livres de Café.

Calendriers donnés aux clients.

DICKSON'S TEA STORE,

68 RUE MERRIMACK.

MAUX DE TETE, NEVRALGIES.

On préconise quantité de remèdes contre ces douleurs intolérables. Le malheur est que pour la plupart ils contiennent des narcotiques dangereux. On n'a rien à redouter de semblable avec les POUDRES IMPERIALES dont la popularité grandit de plus en plus. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

CE QUE DIT CHADWICK

Paris, 15 — Le docteur Leroy S. Chadwick, de Cleveland (Ohio), dont la femme a été arrêtée à New York sous l'accusation de manoeuvres frauduleuses dans une affaire financière, se trouve à Paris depuis quelque temps déjà dans un hôtel du centre avec la cantatrice Mme Mauri. Il a reçu le télégramme de l'affaire de Mme Chadwick. Il a recherché la solitude. Le docteur Chadwick, dans une entrevue avec un journaliste, a cependant consenti ce soir à parler des affaires de sa femme; il a demandé seulement le secret sur le nom de l'hôtel qu'il habite, afin de s'épargner des ennuis.

M. Chadwick est une homme d'un âge un peu au-dessus de la moyenne, d'apparence délicate, son visage pâle lui donne l'air d'un malade, ce qu'il confirme par une sérieuse attaque de maladie dont il est à peine remis. Il a l'air alerte et très intelligent. Il reçoit rattention qu'il désire éviter d'attirer l'attention sur lui surtout à cause de sa fille même personne très sympathique à tous ceux qui l'approchent. Elle est âgée de 21 ans et est d'une grande beauté.

L'entretien qui a duré une heure a roulé sur les circonstances entourant le mariage de Mme Chadwick avec le millionnaire M. Chadwick parlant d'une manière très sympathique de son mari, a déclaré qu'il était un homme très bon et très généreux.

—Il n'a rien de vrai à dit M Chadwick, dans les rapports faits par ceux qui font Chadwick n'a connu Mme Chadwick que lorsqu'elle était une millionnaire." En disant ces mots, M. Chadwick eut un mouvement de colère. Il ajouta: "Mon mari est un homme qui a reçu ses millions de sa femme."

Interrogé sur les rapports d'après lesquels Mme Chadwick serait en relations avec Mme Vere, il a répondu: "La première fois que j'ai vu le nom de Mme de Vere à propos de cette affaire, c'est quand je l'ai lu dans les journaux."

Interrogé ensuite sur les questions relatives à l'affaire de sa femme M. Chadwick a dit:

"Ces questions financières ne me touchent pas le moins du monde. On parle de valeurs qui auraient été trouvées; je voudrais bien savoir de quelle couleur sont ces valeurs et ces papiers."

Un journal déclarant que les prétendus titres comprenant des billets de plusieurs millions de dollars, signés ou endossés du nom de M. Chadwick, M. Chadwick répondit: "Je ne connais pas Andrew Carnegie personnellement, et observe la plus stricte neutralité dans cette affaire. Votre femme le connaît-elle?

—J'aime mieux ne pas parler de cette histoire Carnegie, répondit-il. Un certain nombre d'autres journaux ont publié des interviews de personnes qui connaissaient prétendument mon mariage avec Mme Chadwick. Ces interviews sont absolument fausses. Il n'a jamais été question de mariage entre Mme Chadwick et moi. Je ne l'ai jamais vue avant le jour où elle est venue me demander de l'aider à sortir de prison. Je ne l'ai jamais revue depuis. Je ne l'ai jamais vue en dehors de la prison. Je ne l'ai jamais vue que dans la prison. Je ne l'ai jamais vue que dans la prison. Je ne l'ai jamais vue que dans

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

LES PILULES DU Dr JACQUES POUR LES ROGNONS

25 ¢ 50 ¢

Il n'est pas nécessaire de nous croire.

Des milliers de personnes ont essayé les Pilules et ont témoigné en leur faveur. Voici une dame qui croit en leur efficacité. Lisez son témoignage.

"J'ai souffert de la maladie des reins pendant quelque temps, et mon médecin m'avait déconseillé de travailler. Je me suis mis sur les Pilules avaient fait et en moins d'un mois de mes maux. Je ne puis assez louer mon bon ami pour ces pilules."

MLLE M. LARIVEE,
St-Jean Baptiste, Verchères, P. Q.

Pour lire un article une boîte de 50 pilules. Toutes échantillons, 25 cents.

Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas d'autres.

Nous les expédions par la malle franco à ceux qui ne peuvent se procurer facilement de chez nous.

En vente chez tous les Pharmaciens

LE JOURNAL D'UN VAUDEVILLISTE

Une danse nouvelle

On vient encore d'inventer une nouvelle danse: la valsita.

La valsita est une danse anglaise qui se danse entre gens comme il faut; c'est, paraît-il, un mélange de valse et de cakewalkes, l'Allemagne et l'Espagne, c'est probablement pour cela qu'elle est née en Angleterre.

Je n'ai pas encore eu la chance de voir danser ce nouveau "tremblement", qui, affirme-t-on, fera fureur cet hiver dans les salons. Je le regrette, mais il viendra et il est certain au succès qu'on l'on dit, je peux dormir tranquille, je le verrai pratiquer plus que je le voudrai dans les rêves ce qui m'amène à dans les bals publics.

Je le verrai même dans les bals du grand monde, puisqu'on s'obstine, je ne sais pourquoi, à ne pas m'y inviter.

Il faut réellement admirer l'ingénuité et la fécondité des maîtres à danser du moment, ils ne nous laissent pas une saison en repos et chaque automne, pour ainsi dire, voit éclore une de leurs nouvelles créations.

Pour ne parler que des dernières, après le boston, le cake walk, après le cake walk, la cetta, les jeunes danseurs et les jeunes danseuses doivent être sur les dents.

Je vais peut-être dire une énormité et me faire fendre par les ahan pour le goût, mais j'ai un faible pour le cake walk—elfôt qu'on le danse quelques part, je me précipite, c'est une danse qui, je l'avoue, m'émeut et me trouble.

Le cake walk ne fait pas l'effet d'être le pas rationel des chimpanzés.

Un de mes amis qui a un singe s'est avisé un jour de danser le cake walk devant lui; l'animal, qui gambadait, s'est arrêté net, a regardé, puis, quand mon ami a eu fini, s'est immédiatement mis à danser lui-même le cake walk, sans en oublier un pouce ni un mouvement. Il avait l'air de se ressouvenir.

Ah! voilà ce qu'il faut! Un professeur qui produise cette sensation il ne tombera pas dans la misère, le cake walk lui est tout trouvé.

Le cake walk a encore l'autre mérite, c'est de mettre en communion une salle entière, de faire de tous les danseurs une famille, le cake walk lie et relie tous les bras tendus.

Il est une chose certainement, mais je ne connais que ce fait à lui reprocher, c'est de rendre les femmes trop familières entre elles.

De mon temps, les bras des danseurs et des danseuses célèbres étaient dans toutes les bouches, y compris celles de l'étranger. Nanon! les a dans ses rêves, on voudrait que nos cadences fussent encore. moi aussi quand je rêve que je suis en vers.

Pomard, Marie,
Magnolier et Chaix,
A des noms mécaniciens
Apparaissons, belles divinités!

J'ai eu l'avantage de connaître Chicard, le grand Chicard, qui a donné son nom à un costume un carnaval qui n'est plus guère à la mode, et le carnaval aussi plus!

Je dois dire que, quand je l'ai connu, le grand homme était déjà vieux et sur la pente du caractère seul d'abord, mais il venait toutes les années donner un coup de collier à Mabille ou à Valentino, et encourageait par de bons conseils les jeunes gens qui se lançaient dans la carrière.

Je mettais mon orgueil à le suivre chaque fois que je pouvais devant lui, et il me rendait mon salut très poli.

Je me rappelle qu'un soir, à Mabille, un ami qui m'accompagnait me dit, effarouché de mes belles relations:

—Tu connais M. Chicard?

—Beaucoup! c'est un de mes intimes.

—Tu as de la chance!

—J'avais de la chance, en effet!

—J'ai connu aussi Bridil, le charmant et leste Bridil, beaucoup plus jeune que Chicard; c'était, à la ville, le garçon bien élevé, gentil de figure, toujours élégamment vêtu, il était fabricant de fleurs artificielles et de... mourait rue d'Absolu.

Sa fleur de danser le cancan était très personnelle. Il commençait posément, il remuait tout les jambes, les bras, le nez, les oreilles, il avait l'air d'une explosion; aujourd'hui, on appellerait cela le cancan dynamite!

Je me souviens qu'un jour, affamé de gloire et d'ambition, je mis allé le trouver et lui ai dit:

—Je crois que moi aussi j'ai tout ce qu'il faut pour danser le cancan; la vocation m'est venue. Voulez-vous que je vous montre cela? Mon rêve serait de venir aussi célèbre que vous l'êtes; j'ai même déjà choisi un nom si m'était bien: Coco-l'Obus!

—Soit! voyons si vous êtes vraiment digne de vous nommer Coco-l'Obus.

Et j'esquissai devant le maître un pas que je travaillais depuis un mois dans le silence du cabinet.

—Bridil me regarda danser sans rien dire; puis quand, tout haletant et en sueur, j'eus fini:

—Eh bien! me dit-il, je vais vous parler franchement: vous n'avez rien de ce qu'il faut pour faire une position là-dans! Vous danser vieux jeu!

Déjà.

C'est ainsi que j'ai renoncé à devenir une célébrité chorégraphique. Qu'était si, au fond, Bridil ne s'est pas trompé ou ne m'a pas découragé par jalousie!

Un soir, moi d'alphabétisement et l'aurais peut-être fait une carrière superbe dans le chahut!

A quoi tient la gloire d'un poète dramatique, journaliste!

ERNEST BLUM.

SURTOUT

ne vous ne recommandez pas vous à vos amis, parfaitement gentils, avec à votre nouvelle maîtresse ou fraîchement. Des chaînes, des gants du monde entier, ces dernières avec secrets et pour remonoirs. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons alors et sans vous coûter rien d'autres conseils que... LE MONDE ACHAT West 14e St., New York.

L'ECHAFAUD LES MENACE

Cleveland, Minnesota, 12 — Joseph Guillemette, mis en accusation samedi, par le grand jury, pour le meurtre de Joseph Mougeon, a été traduit ce matin devant le tribunal lundi, et a fait enregistrer un plaidoyer de non culpabilité.

C'est son défenseur, M. E. O. Hodges, qui a répondu pour lui à la lecture de la question posée par le greffier de la cour.

Le prisonnier Guillemette est représenté par deux avocats, en outre de M. Hodges, un conservateur, Mlle Brochet, de Woonsocket, Rhode Island, a consenti à prendre sa part du travail de la défense.

C'est le 29 décembre que commencera le rapprochement le procès de Joseph Guillemette.

Ce dernier a fait preuve d'un sang-froid imperturbable pendant la lecture de l'acte d'accusation, un cri qui n'a pas manqué pas toute la gravité de la situation dans laquelle il se place. Il semblerait cependant qu'il ne se rende pas compte des actes.

Continuellement, pendant qu'il était assis sur son banc, il souriait à ses amis, à ses connaissances, et semblait tenir en estime tout le monde.

Il a été transféré aujourd'hui de la prison du traître, ce qui est la 3ème fois qu'il passe arriver à un médecin.

Il bien que, vers dix heures, l'ouvrage était à deux doigts de sombrer sous de fortes coups de sifflets, lorsque le principal acteur se montra blême.

—Et maintenant, mes enfants, dit-il, célébrons cette heureuse journée par la quadrille des lanciers!

Et tous les personnages — jeune fille précieuse et méchant traître réunis — dansèrent le quadrille en question.

A partir de ce moment-là, le récitateur alla aux nues! Seulement, il fallait danser sans se tromper! L'effet d'être le pas rationel des chimpanzés.

Un de mes amis qui a un singe s'est avisé un jour de danser le cake walk devant lui; l'animal, qui gambadait, s'est arrêté net, a regardé, puis, quand mon ami a eu fini, s'est immédiatement mis à danser lui-même le cake walk, sans en oublier un pouce ni un mouvement. Il avait l'air de se ressouvenir.

Ah! voilà ce qu'il faut! Un professeur qui produise cette sensation il ne tombera pas dans la misère, le cake walk lui est tout trouvé.

Le cake walk a encore l'autre mérite, c'est de mettre en communion une salle entière, de faire de tous les danseurs une famille, le cake walk lie et relie tous les bras tendus.

Il est une chose certainement, mais je ne connais que ce fait à lui reprocher, c'est de rendre les femmes trop familières entre elles.

De mon temps, les bras des danseurs et des danseuses célèbres étaient dans toutes les bouches, y compris celles de l'étranger. Nanon! les a dans ses rêves, on voudrait que nos cadences fussent encore. moi aussi quand je rêve que je suis en vers.

Pomard, Marie,
Magnolier et Chaix,
A des noms mécaniciens
Apparaissons, belles divinités!

J'ai eu l'avantage de connaître Chicard, le grand Chicard, qui a donné son nom à un costume un carnaval qui n'est plus guère à la mode, et le carnaval aussi plus!

Je dois dire que, quand je l'ai connu, le grand homme était déjà vieux et sur la pente du caractère seul d'abord, mais il venait toutes les années donner un coup de collier à Mabille ou à Valentino, et encourageait par de bons conseils les jeunes gens qui se lançaient dans la carrière.

Je mettais mon orgueil à le suivre chaque fois que je pouvais devant lui, et il me rendait mon salut très poli.

Je me rappelle qu'un soir, à Mabille, un ami qui m'accompagnait me dit, effarouché de mes belles relations:

—Tu connais M. Chicard?

—Beaucoup! c'est un de mes intimes.

—Tu as de la chance!

—J'avais de la chance, en effet!

—J'ai connu aussi Bridil, le charmant et leste Bridil, beaucoup plus jeune que Chicard; c'était, à la ville, le garçon bien élevé, gentil de figure, toujours élégamment vêtu, il était fabricant de fleurs artificielles et de... mourait rue d'Absolu.

Sa fleur de danser le cancan était très personnelle. Il commençait posément, il remuait tout les jambes, les bras, le nez, les oreilles, il avait l'air d'une explosion; aujourd'hui, on appellerait cela le cancan dynamite!

Je me souviens qu'un jour, affamé de gloire et d'ambition, je mis allé le trouver et lui ai dit:

—Je crois que moi aussi j'ai tout ce qu'il faut pour danser le cancan; la vocation m'est venue. Voulez-vous que je vous en montre cela? Mon rêve serait de venir aussi célèbre que vous l'êtes; j'ai même déjà choisi un nom si m'était bien: Coco-l'Obus!

—Soit! voyons si vous êtes vraiment digne de vous nommer Coco-l'Obus.

Et j'esquissai devant le maître un pas que je travaillais depuis un mois dans le silence du cabinet.

—Bridil me regarda danser sans rien dire; puis quand, tout haletant et en sueur, j'eus fini:

—Eh bien! me dit-il, je vais vous parler franchement: vous n'avez rien de ce qu'il faut pour faire une position là-dans! Vous danser vieux jeu!

Déjà.

C'est ainsi que j'ai renoncé à devenir une célébrité chorégraphique. Qu'était si, au fond, Bridil ne s'est pas trompé ou ne m'a pas découragé par jalousie!

Un soir moi d'alphabétisement et l'aurais peut-être fait une carrière superbe dans le chahut!

A quoi tient la gloire d'un poète dramatique, journaliste!

ERNEST BLUM.

SURTOUT

ne vous ne recommandez pas vous à vos amis, parfaitement gentils, avec à votre nouvelle maîtresse ou fraîchement. Des chaînes, des gants du monde entier, ces dernières avec secrets et pour remonoirs. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons alors et sans vous coûter rien d'autres conseils que... LE MONDE ACHAT West 14e St., New York.

L'ECHAFAUD LES MENACE

Cleveland, Minnesota, 12 — Joseph Guillemette, mis en accusation samedi, par le grand jury, pour le meurtre de Joseph Mougeon, a été traduit ce matin devant le tribunal lundi, et a fait enregistrer un plaidoyer de non culpabilité.

C'est son défenseur, M. E. O. Hodges, qui a répondu pour lui à la lecture de la question posée par le greffier de la cour.

Le prisonnier Guillemette est représenté par deux avocats, en outre de M. Hodges, un conservateur, Mlle Brochet, de Woonsocket, Rhode Island, a consenti à prendre sa part du travail de la défense.

C'est le 29 décembre que commencera le rapprochement le procès de Joseph Guillemette.

Ce dernier a fait preuve d'un sang-froid imperturbable pendant la lecture de l'acte d'accusation, un cri qui n'a pas manqué pas toute la gravité de la situation dans laquelle il se place. Il semblerait cependant qu'il ne se rende pas compte des actes.

Continuellement, pendant qu'il était assis sur son banc, il souriait à ses amis, à ses connaissances, et semblait tenir en estime tout le monde.

Il a été transféré aujourd'hui de la prison du traître, ce qui est la 3ème fois qu'il passe arriver à un médecin.

Il bien que, vers dix heures, l'ouvrage était à deux doigts de sombrer sous de fortes coups de sifflets, lorsque le principal acteur se montra blême.

—Et maintenant, mes enfants, dit-il, célébrons cette heureuse journée par la quadrille des lanciers!

Et tous les personnages — jeune fille précieuse et méchant traître réunis — dansèrent le quadrille en question.

A partir de ce moment-là, le récitateur alla aux nues! Seulement, il fallait danser sans se tromper! L'effet d'être le pas rationel des chimpanzés.

3 Bonnes Choses Utiles

Chandèlers à Cendre $1.75

Prévient tout les incendies et sont propres.

Cribleurs $4.50

Faciles à opérer et ne font pas de poussière.

Trocs à Baril à Cendre

Très commodes pour transporter vos barils à cendre à la rue. Ils sont faits d'acier pressé.

The Thompson Hardware Co.

524-526 rue Merrimack.

P. Z. Hébert, 300 rue Aiken.

GRANDE VENTE A REDUCTION

D'ICI AU 1er JANVIER 1905,

Afin d'écouler la plus grande partie de mes marchandises avant l'inventaire je vendrai mes Poêles de Salon et de cuisine ainsi que toutes autres marchandises à des prix qui vous feront certainement penser que j'ai fait de très marchandises pour vous faire des présents de Noël.

Je suis aussi le seul à Lowell qui vend les Célèbres Pianos Blasius et Metzow qui sont reconnus par les connaisseurs comme étant les pianos les mieux construits aujourd'hui.

☞ Chaque Piano est vendu avec garantie de 10 ans.

CAPSULES CRESOBENE

TOUX OPINIATRES

Ne tousser plus, ne gêner plus personne, ne souffrez plus de bronchites, et aux bronches, ni des poumons. Recourez donc confiance aux Capsules Crésobène (*produit Evans-Paris*). Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Petite notice du Docteur. Dépôt: Agences DÉCARY, Pharmacien, 285 Rue-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement échantillon de Crésobène à quiconque en fera la demande. Comme le lait calme et guérit les malades des poumons.

$200.00 SERONT DONNÉS GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Personne dépasse les limites ordinaires de la vitesse ne sera admise à concourir. Toutes les personnes intéressées peuvent concourir. L'argent offert sera remis à la personne qui trouvera la réponse juste pour la solution de cette devinette. Le plus tôt que vous nous enverrez votre réponse, le plus vite que vous recevrez votre argent. Ne perdez pas de temps, mais envoyez votre réponse aujourd'hui même. Si plusieurs personnes donnent la réponse juste, le prix sera divisé entre elles

CONSEIL DE VILLE

M. Frank L. Weaver est élu membre de la commission d'aqueduc

Le vote des conseillers est aussi favorable à M. Frederick W. Farnham

Les conseillers se sont assemblés hier soir, en séance ajournée et l'on a décidé trois questions importantes. M. Frank L. Weaver a été choisi comme membre de la commission d'aqueduc pour le reste d'une période non expirée de trois ans. Cette élection est en concurrence avec la chanson Annie qui avait soumis le nom de M. Weaver au conseil, il y a quelques mois.

M. Farnham a de nouveau été choisi comme surintendant de la voirie et le vœu du maire Howe, à propos du vote d'un somme de $500 pour la poste garde tempête sur le pont de la rue East Merrimack, a été approuvé à l'unanimité.

Il était 8 h. 50, lorsque le président Braden déclara la séance ouverte. Il y avait quelques membres absents. Cette séance des conseillers au lendemain des élections était assez intéressante, aussi avait-elle attiré un grand nombre de spectateurs parmi lesquels nous voyons quelques nouveaux élus qui semblaient anxieux de succéder à ceux qui les ont précédés dans la carrière.

L'œil scrutateur aurait pu aussi distinguer par-ci par-là quelques citoyens qui en paraissant bien désintéressés, n'en voudraient nullement aux conseillers elle pouvaient obtenir une position de leur choix dans l'administration municipale.

Le premier travail de nos conseillers fut une motion pour choisir un membre de la commission de l'aqueduc, motion faite par le conseiller Dodge.

Le conseiller Donohue, proposa immédiatement l'ajournement, mais il n'eut pas de chance, sa proposition fut renversé presto.

M. J. J. Hayes, quartier du 1, demanda de remettre cette question à deux semaines. La propodition eut le sort de la première.

Cependant on avait oublié une chose, c'est qu'une motion pour la nomination d'un membre de la commission de l'aqueduc avait été laissée sur la table lors d'une séance précédente, et que toute motion était lors d'office reçue, ce qu'ant motion pour reconsidération fut proposée, ce qui fut fait par M. Paterson du quartier 8.

Lors du premier vote, il n'y eut pas de choix, M. Weaver obtint 10 votes, M. Moses Wyman 8, M. Hugh Finnerty 2 et Michael Brady 2. Lors d'un autre tour de scrutin, M. Frank L. Weaver obtint 16 voix, M. Moses Wyman 6 et M. Finnerty 1.

Sur motion de M. J. J. Hayes la motion pour la nomination d'un surintendant de la voirie fut reconsidérée; personne cependant ne demanda la voie et le président Braden continua l'expédition des affaires de routine.

Il a lu un message du maire opposant son véto sur la dépense de $500 pour la construction de garde tempête sur le pont de la rue East Merrimack, disant que, prétend-il, cela n'est pas nécessaire, et ensuite parce que le trésor de la ville ne permet pas telle largesse.

Le véto du maire est maintenant approuvé.

On vota sur la nomination d'un surintendant de la voirie et M. Fred W. Farnham obtint 19 votes, Edwin Simpson 5, D. W. Hodge 7 et Ornelius Donohue 1. Au dernier vote, M. Farnham fut choisi.

Ont voté pour M. Farnham:

Les conseillers Cosgrove, Cronan, W. J. Hayes, Mahoney, Mayberry, McMahon, Peterson, Blake, Quinn, Barry, Hodge et Donohue; pour Simpson, Baldwin, Braden, J. H. Fleming, McIntyre, Palm, McLaughlin et Welch.

Puis la séance s'ajourne.

CHEZ LES CITOYENS

INTERESSANTE ET NOMBREUSE ASSEMBLEE HIER SOIR

Trois initiations et plusieurs demandes d'admission reçues

Hier soir, il y a eut une intéressante et nombreuse assemblée des membres du Club des Citoyens-Américains, en tour salle, rue Dutton, sous la présidence de M. H. L. Lougret. Trois nouveaux membres ont été enrôlés, et plusieurs demandes d'admission ont été reçues.

La nomination pour les officiers de cette populaire organisation pour les premiers six mois de l'année 1905 aura lieu à la dernière assemblée de décembre, c'est-à-dire le 28 courant et l'élection se fera à la première assemblée de janvier.

Le Club des Citoyens-Américains a fait des progrès marqués durant le courant de l'année, tant sous le nombre de ses membres que sur ses propres. Comme on le sait le club a ses salles permanentes, ouvertes tous les jours et tous les soirs de la semaine pour l'usage de ses membres. On y trouve différents livres, documents politiques, etc., à la disposition des membres, en plus la salle est aménagée de tables, chaises, jeux de cartes, etc., où les membres peuvent s'amuser tout en discutant la politique ou tout autres choses qui intéressent l'élément canadien.

EAUX MINERALES CHEZ SOI : Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry Lithia, Hunladi aines et autres au plus bas prix. Pharmacie Rochette et Delisle.

FERMEZ LES CHASSIS

Les conducteurs du Boston & Northern sont avertis de ne pas laisser les châssis de devant du véhicule ouverte, car c'est à cette cause que l'on attribue le manque de chaleur dans les tramways. De nombreuses plaintes ont été reçues depuis la saison des froids.

LES ARTISANS

Les membres de la succursale St. Louis sont priés de ne pas oublier que c'est ce soir qu'il lieu la nomination et l'élection de leurs officiers. On désirait se faire un devoir d'être tous présents. L'assemblée aura lieu à la nouvelle place de réunion no 130 rue Dalton, coin de Farmland Road et commencera à l'heure ordinaire.

CHEZ LES FORESTIERS

NOMINATION ET ELECTIONS, LA SEMAINE PROCHAINE

La Cour Garin et la Cour Samuel de Champlain éliront leurs officiers

A l'assemblée régulière de la Cour Garin No 165, Forestiers d'Amérique, qui aura lieu lundi prochain, le 19 décembre, on y fera la nomination et l'élection des officiers pour le prochain termes.

Le lendemain, c'est-à-dire mardi le 20 courant, la Cour Samuel de Champlain, No 49, Forestiers d'Amérique, aura son tour et fera la nomination et l'élection de ses officiers.

Tous les membres de ses deux cours populaires sont priés d'assister à ces assemblées en aussi grand nombre que possible et démontrer par leur présence qu'on a à cœur le bien-être, l'avancement et la prospérité de nos cours canadiennes.

Que les membres se rendent en foule lundi et mardi soirs à la salle des Forestiers, angle des rues Palmer et Middle.

A PROPOS DE COLLECTION

M. Joseph Giroux n'est plus autorisé à faire des collections pour M. Joseph Jacob, épicier de la rue Merrimack. Tout compte dû à M. Jacob devra être payé au magasin. 14-15

DES PENSIONNAIRES

Pas un hôtel du Massachusetts en compte autant que la State Farm

Il n'y a pas d'hôtel dans tout le Massachusetts qui compte autant de pensionnaires par voie de Tchô Fou, à cette époque de l'année. Il s'y trouve actuellement 1339 pensionnaires dont l'Etat prend un soin jaloux.

Boston depuis le commencement des temps froids déverse un nombre inouï tous ses vagabonds sur la ferme de l'Etat. On y voit aussi tous ses ivrognes, à la longue enfumiade.

Le Board of Chartres a demandé à Boston de ralentir un peu son exode.

D'après ce que l'on a pu apprendre à cour de la grande ville est la seule qui l'on ait conjuré de ne pas continuer à envoyer des prisonniers à la ferme.

BAY RUM importé, 8 onces pour 25 cents. Extrait de WITCH HAZEL double force: une chopine pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

A CAMBRIDGE

Bingham à sa femme malade et sa mère agée de 92 ans

S'il n'avait pas été arrêté le dimanche, il aurait tout réglé le lundi

Hier on eut criminelle à Cambridge, où l'on a entendu plusieurs causes de Lowell, dont la plus importante est celle de Wm. Bingham, dont nous avons raconté l'arrestation dernièrement, alors qu'il était accusé d'avoir escompté des chèques sans valeur, il a demandé que sa cause fut remise jusqu'à l'arrivée de son avocat.

Le sous-chef Welch dit qu'il avait fait la même demande à Lowell, il y a quelques semaines après son arrestation.

Le juge Lawton lui demanda s'il était connecté avec son avocat.

"Je lui ai écrit, et j'attends sa réponse," dit le prévenu.

Le greffier a été chargé de télégraphier à M. Preston, avocat pour s'assurer si Bingham disait la vérité.

Krakow Attilian et Lizzie Bookian plaignant plaignes à l'accusation d'adultère. La femme fut condamnée à 4 mois de maison de correction et l'homme plaça sous probation.

A deux heures de l'après-midi, il y eut reprise de la séance.

Le jury a rendu un verdict de coupable dans la cause de George Wilson, alias Gilbert Burse, accusé de vol avec effraction. La sentence sera rendue plus tard. Wilson a déjà subi plusieurs termes en prison.

James A. Lee, un compagnon du précédent, a plaidé coupable. Plus tard dans l'après-midi, Wilson fut condamné à pas moins de trois ans de prison et à pas plus de 5 ans. Lee fut condamné à la réforme.

Laurence F. Scully et Nellie Freeman étaient accusés de cohabitation illicite. L'homme plaida coupable et la femme non coupable, mais subséquemment changea d'idée. Scully fut condamné à trois mois de prison, ainsi que la dame Nellie.

George M. Bingham fut alors appelé à la barre. On annonça que l'on n'avait pu trouver l'avocat Preston, mais qu'on aurait avait été retenu à Lowell depuis la rue Merrimack. Tout compte dû à M. Jacob devra être payé au magasin. 14-15

NOUS SOMMES LES CHAMPIONS DU COMMERCE DE LA RUE DUTTON

Et spécialement lorsque les fêtes arrivent; et les conditions sont, argent comptant.

Vous avez besoin d'épargner pour votre magasinage et nous sommes les gens qui peuvent vous épargner 25 pour sent sur n'importe quel achat et sur tous les achats nécessaires.

Vetements, Chapeaux; pour Dames et Damoiselles

Des plus bas prix aux plus haut. Nous n'avons pas le plus grand magasin de la ville, mais nous un stock choisi avec soin a des prix beaucoup plus bas que les magasins du bas de la ville, nous vous invitons à venir examiner, ça ne vous coûte rien, que quelques temps et vous trouverez que ça vous a payé.

Jetez un coup d'oeil sur les bargains suivants

Costumes et Jupes

Costumes-Tailleur en jolis mélanges Ecossais, les patrons les plus modestes, les modèles les plus nouveaux, étaient de $18.50 Pour le commerce des Fêtes $11.48

Environ 75 costumes achetés à un très bas prix, quatre couleurs, à la mode sur tous les points, ce costume serait bon marché à $10.00. Prix des fêtes, $3.98

Nous avons une grande variété de Jupes, nous pouvons donner satisfaction a tout le monde. Les prix sont de 98c, $1.98 jusqu'à $8.50, plus que 25 pour cent d'es compte.

Corsages 29c réduits de 98s.

Un mot au sage, nous vous épargnerons de l'argent sur chaque achat.

Gilets et Pelleteries

Pensez y bien 42 pcs, Gilets a demi ajusté pour seulement $2.98

Ces vêtements sont d'une valeur de $6.00.

Un autre lot de 27 pcs, Gilets à longue hanche, tant que nous en aurons $2.49

Nous garantissons que ces vêtement sont d'une valeur de $5.50

Pelleteries

Un beau tour de cou de 05c jusqu'à $45.00.

Nous vous vendrons un complet de Pelleterie de $3.98 jusqu'à $45.00.

Nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

Complets de Pelleterie pour enfants 98c en montant.

Longs gilets pour enfants $2.98 valeur $5.50 ou pas de vente.

Un très grand assortiment et très fashionable de chapeaux garnis $2.98 en montant, aussi chapeaux en velours avec plumes, pour la vente de fêtes $2.49 en montant, réduction d'un tiers.

Très Utile. Faites notre Magasinage de Vêtements Ici.

MODEL CLOAK STORE

Philip Goldman

149 RUE DUTTON

Ouvert tous les soir, du coté opposé de la salle Huntington un peu plus haut que l'Academie de Musique.

PERSONNEL

M. Joseph Lafontaine, M. P. P., de Berthier est en promenade chez son beau-frère M. le Dr L. V. Rochette. Il est le frère de Mme Rochette.

LE CULTIVATEUR SEME

Sa graine et il récolte au centuple. Si vous semez vos dollars en assurances auprès de Bell, votre récolte sera peut-être aussi abondante. L'assurance confère la foi, vous aurez où vous la prendrez. Voyez Frank M. Brogan, 80 Merrimack-Square.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

BRIGLMAU — Cyrille Grodeau, enfant de Cyrille et de dame Alida Grodeau, est décédé à la résidence de ses parents, 46 Cross, à l'âge de 1 jour. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 3 heures, au cimetière St-Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de Edmond D. Venne ont eu lieu ce matin à 8 h. A l'église St-Jean Baptiste. Le révérend père Dion officiait. Les porteurs étaient: MM. Stephane Rochette, Frank Bissard, A. Lamontagne, J. Caprouette, A. Saint-Onge et J. N. Picard.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend père Dion a béni la fosse.

Les offrandes en mémoire par les connaissances de G. Pollard Co 19 chapelets de la Sainte-Vierge, 14 messes enterrées, 32 chemins de croix, en outre, six cent cinquante jaculatoires.

Pour les autres amis et parents: 19 chapelets de la Sainte-Vierge, 31 chapelets des âmes du purgatoire, 29 chemins de croix, 26 chapelets du Sacre-Cœur, 5 routines une communion et deux messes entendues.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

LES ENFANTS DE LOWELL

UNE OCCASION UNIQUE D'AVOIR UN BEAU TRAINEAU POUR RIEN

Il ne s'agit que de détacher les coupons publiés sur L'Etoile et de nous les rapporter le 23

A l'occasion des fêtes de Noel, M. Joseph Albert aura fait des largesses à ses jeunes amis. Il se propose de donner, dans ces journaux, à quelques uns auxquels ne s'en sera pas fait, 3 traîneaux.

Les traîneaux seront exposés demain devant son bureau de la rue Chevrier.

Pour obtenir l'un de ces objets de valeur, les enfants n'auront qu'à conserver les coupons que nous publierons dans l'Etoile d'ici à vendredi, le 23 inclusivement.

Celui qui aura le plus de coupons aura le premier prix et ainsi de suite pour les quatre autres.

Il y a cinq prix pour les petits garçons et cinq pour les petites filles.

L'Etoile dans le but de faire plaisir aux enfants de Lowell se joint à M. Joseph Albert pour lui faciliter la tâche de la distribution des cadeaux.

Les enfants devront détacher les coupons, les compter et les mettre dans une enveloppe qui sera mise à leur disposition vendredi, le 23 à 5 h. p. m.

Traites de Noel

Les plus Bas Taux

Payable a n'importe Quel Pays

Traders National Bank

Rue Middlesex coin de P. O. Ave

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.

Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p.

Pour les Enfants

Coupon donnant droit à dix cadeaux

OFFERTS PAR M. J. ALBERT

Les Menuisiers

L'UNION CANADIENNE PROCEDE HIER A L'ELECTION DE SES OFFICIERS

Tous les menuisiers de la ville invités à se rendre à Lawrence demain soir

L'union des charpentiers canadiens-français No 1610, a fait hier l'election de ses officiers pour les prochaine six mois. Voici quels sont les heureux qui ont été appelés aux honneurs: MM. Roald Leclair, président; Napoléon Turgeon, vice-président; Philippe Chapot, secrétaire-archiviste; Ferdinand Ouellette, secrétaire-financier; Ferdinand Gadbois, trésorier; Elodar Michelin, conducteur; Eugene Ducharme, gardien; Eugène Sarcotte, Georges Paquin et John B. Dorais, syndicats.

Demain soir, les membres de l'union No 1610 en compagnie de ceux de l'union 62, unis à Lawrence un arrangement pour commémoration faite par les deux unions locales de la Cité sœurs; les unions françaises, américaine et allemande.

Il y a quelque temps les confrères de Lawrence sont venus rendre visite aux membres de Lowell et ont été reçus par les confrères français. C'est pour remettre les politesses que les unions de Lawrence ont invités les membres de Lowell.

Le contingent de Lowell partira pour Lawrence demain soir à 6h. 45 par tramways spéciaux. Le départ aura lieu du square. Nos confrères lowellois, mais tous les menuisiers de Lowell sont priés de se joindre au groupe des visiteurs. Ce sera une excellente occasion pour tous d'apprendre les bienfaits de l'union.

Les rhumes promptement chassés

en employant les Poudres Orangeine, soupçonnées bienfaisantes par consommateurs.

CLUB SOCIAL

Ce soir, lundi, à l'assemblée régulière du Club Social on procédera à la nomination et à l'élection des officiers pour les prochains six mois. Les membres sont priés d'y assister en foule. L'assemblée commencera à l'heure ordinaire, c'est-à-dire à 7h. 30.

Par ordre.

CONSEIL ROCHAMBEAU

L'ELECTION DES OFFICIERS A EU LIEU A LA SEANCE D'HIER SOIR

Plus de cent vingt membres étaient présents à cette réunion

Hier soir, les membres du Conseil Rochambeau, Royal Arcanum, ont procédé à l'élection de leurs officiers. Il y avait plus de 120 membres présents.

Les officiers choisis pour l'année 1905 furent: e

Honoré L. P. Turcotte, régent; Edmond Boulanger, vice-régent; J. J. H. Leroux, orateur; Majorique J. Cossette, past régent; David A. Parthenais, collecteur, reçu; Georges E. Mongeau, trésorier, reçu; Alberic Beauchard, chapelain; Albert Paquin, garde; A. Patarcy, gardien; T. Bourque, sentinelle; M. le Dr G. E. Casser a été nommé garde pour la période de trois ans; David A. Parthenais, syndic des hôpitaux pendant trois ans.

Après l'expédition des affaires de routine, il y eut lunch et amusements divers.

CORS AUX PIEDS GUERIS RAPIDEMENT AVEC "MACINE". EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

LES ELEVES DU PROFESSEUR HOVEY

Ce soir aura lieu un grand concert donné par les élèves du professeur W. P. Hovey, dans la salle Odd Fellows Temple, rue Middlesex.

Les numéros sont très variés et comprend le piano, la guitare, la mandoline, le banjo. Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur.

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN. FRANK RICARD.

DR E. ROY,

SPECIALISTE POUR LES

Maladies des Yeux et Oreilles

Chambres 14 et 15, No 20 rue Adams

Edifice Vinoent. Lowell

Heures de bureau: de 10 à 12 a. M. et de 1 à 5 P. M.

Les Yeux et Oreilles examinés exactement. Consultation gratuite pour l'achat sous ou lunettes nécessaires.

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX

Mlle Lena Lalumière,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville

Deuxième étage.

L'Etoile

TEMPS NUAGEUX AVEC TEMPERATURE MODEREE ET VENT DE L'EST AU SUD SAMEDI, PROBABLEMENT PLUIE OU NEIGE DANS L'APRES-MIDI ET DIMANCHE. DIMANCHE APRES-MIDI, TEMPS PLUS CLAIR ET PLUS FROID.

19e ANNEE. LOWELL, MASS. VENDREDI 16 DECEMBRE 1904. NO. 146.

LA GUERRE

Tokio, 16 — Le commandant de la 3e colonne japonaise rapportant à 10h. 35 hier matin dit:

"A commencé à 11h. 30, mardi soir, et jusqu'à 3 heures mercredi matin, six forteresses essayèrent constamment des attaques contre le navire de guerre russe désarmé, le navire de défense des Gens de Orvachid et ses croix canadiennes.

Que les membres se rendent en foule lundi et mardi soirs à la salle des forestiers, angle des rues Palmer et Middle.

A PROPOS DE COLLECTION

M. Joseph Giroux n'est plus autorisé à faire des collections pour M. Joseph Jacob, épicier de la rue Merrimack. Tout compte dû à M. Jacob devra être payé au magasin. 14-15

DES PENSIONNAIRES

Pas un hôtel du Massachusetts en compte autant que la State Farm

Il n'y a pas d'hôtel dans tout le Massachusetts qui compte autant de pensionnaires par voie de Tchô Fou, à cette époque de l'année. Il s'y trouve actuellement 1339 pensionnaires dont l'Etat prend un soin jaloux.

Boston depuis le commencement des temps froids déverse un nombre inouï tous ses vagabonds sur la ferme de l'Etat. On y voit aussi tous ses ivrognes, à la longue enfumiade.

Le Board of Chartres a demandé à Boston de ralentir un peu son exode.

D'après ce que l'on a pu apprendre à cour de la grande ville est la seule qui l'on ait conjuré de ne pas continuer à envoyer des prisonniers à la ferme.

BAY RUM importé, 8 onces pour 25 cents. Extrait de WITCH HAZEL double force: une chopine pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

A CAMBRIDGE

Bingham à sa femme malade et sa mère agée de 92 ans

S'il n'avait pas été arrêté le dimanche, il aurait tout réglé le lundi

Hier on eut criminelle à Cambridge, où l'on a entendu plusieurs causes de Lowell, dont la plus importante est celle de Wm. Bingham, dont nous avons raconté l'arrestation dernièrement, alors qu'il était accusé d'avoir escompté des chèques sans valeur, il a demandé que sa cause fut remise jusqu'à l'arrivée de son avocat.

Le sous-chef Welch dit qu'il avait fait la même demande à Lowell, il y a quelques semaines après son arrestation.

Le juge Lawton lui demanda s'il était connecté avec son avocat.

"Je lui ai écrit, et j'attends sa réponse," dit le prévenu.

Le greffier a été chargé de télégraphier à M. Preston, avocat pour s'assurer si Bingham disait la vérité.

Krakow Attilian et Lizzie Bookian plaignant plaignes à l'accusation d'adultère. La femme fut condamnée à 4 mois de maison de correction et l'homme plaça sous probation.

A deux heures de l'après-midi, il y eut reprise de la séance.

Le jury a rendu un verdict de coupable dans la cause de George Wilson, alias Gilbert Burse, accusé de vol avec effraction. La sentence sera rendue plus tard. Wilson a déjà subi plusieurs termes en prison.

James A. Lee, un compagnon du précédent, a plaidé coupable. Plus tard dans l'après-midi, Wilson fut condamné à pas moins de trois ans de prison et à pas plus de 5 ans. Lee fut condamné à la réforme.

Laurence F. Scully et Nellie Freeman étaient accusés de cohabitation illicite. L'homme plaida coupable et la femme non coupable, mais subséquemment changea d'idée. Scully fut condamné à trois mois de prison, ainsi que la dame Nellie.

George M. Bingham fut alors appelé à la barre. On annonça que l'on n'avait pu trouver l'avocat Preston, mais qu'on aurait avait été retenu à Lowell depuis la rue Merrimack. Tout compte dû à M. Jacob devra être payé au magasin. 14-15

NOUS SOMMES LES CHAMPIONS DU COMMERCE DE LA RUE DUTTON

Et spécialement lorsque les fêtes arrivent; et les conditions sont, argent comptant.

Vous avez besoin d'épargner pour votre magasinage et nous sommes les gens qui peuvent vous épargner 25 pour sent sur n'importe quel achat et sur tous les achats nécessaires.

Vetements, Chapeaux; pour Dames et Damoiselles

Des plus bas prix aux plus haut. Nous n'avons pas le plus grand magasin de la ville, mais nous un stock choisi avec soin a des prix beaucoup plus bas que les magasins du bas de la ville, nous vous invitons à venir examiner, ça ne vous coûte rien, que quelques temps et vous trouverez que ça vous a payé.

Jetez un coup d'oeil sur les bargains suivants

Costumes et Jupes

Costumes-Tailleur en jolis mélanges Ecossais, les patrons les plus modestes, les modèles les plus nouveaux, étaient de $18.50 Pour le commerce des Fêtes $11.48

Environ 75 costumes achetés à un très bas prix, quatre couleurs, à la mode sur tous les points, ce costume serait bon marché à $10.00. Prix des fêtes, $3.98

Nous avons une grande variété de Jupes, nous pouvons donner satisfaction a tout le monde. Les prix sont de 98c, $1.98 jusqu'à $8.50, plus que 25 pour cent d'es compte.

Corsages 29c réduits de 98s.

Un mot au sage, nous vous épargnerons de l'argent sur chaque achat.

Gilets et Pelleteries

Pensez y bien 42 pcs, Gilets a demi ajusté pour seulement $2.98

Ces vêtements sont d'une valeur de $6.00.

Un autre lot de 27 pcs, Gilets à longue hanche, tant que nous en aurons $2.49

Nous garantissons que ces vêtement sont d'une valeur de $5.50

Pelleteries

Un beau tour de cou de 05c jusqu'à $45.00.

Nous vous vendrons un complet de Pelleterie de $3.98 jusqu'à $45.00.

Nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

Complets de Pelleterie pour enfants 98c en montant.

Longs gilets pour enfants $2.98 valeur $5.50 ou pas de vente.

Un très grand assortiment et très fashionable de chapeaux garnis $2.98 en montant, aussi chapeaux en velours avec plumes, pour la vente de fêtes $2.49 en montant, réduction d'un tiers.

Très Utile. Faites notre Magasinage de Vêtements Ici.

MODEL CLOAK STORE

Philip Goldman

149 RUE DUTTON

Ouvert tous les soir, du coté opposé de la salle Huntington un peu plus haut que l'Academie de Musique.

PERSONNEL

M. Joseph Lafontaine, M. P. P., de Berthier est en promenade chez son beau-frère M. le Dr L. V. Rochette. Il est le frère de Mme Rochette.

LE CULTIVATEUR SEME

Sa graine et il récolte au centuple. Si vous semez vos dollars en assurances auprès de Bell, votre récolte sera peut-être aussi abondante. L'assurance confère la foi, vous aurez où vous la prendrez. Voyez Frank M. Brogan, 80 Merrimack-Square.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

BRIGLMAU — Cyrille Grodeau, enfant de Cyrille et de dame Alida Grodeau, est décédé à la résidence de ses parents, 46 Cross, à l'âge de 1 jour. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 3 heures, au cimetière St-Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de Edmond D. Venne ont eu lieu ce matin à 8 h. A l'église St-Jean Baptiste. Le révérend père Dion officiait. Les porteurs étaient: MM. Stephane Rochette, Frank Bissard, A. Lamontagne, J. Caprouette, A. Saint-Onge et J. N. Picard.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend père Dion a béni la fosse.

Les offrandes en mémoire par les connaissances de G. Pollard Co 19 chapelets de la Sainte-Vierge, 14 messes enterrées, 32 chemins de croix, en outre, six cent cinquante jaculatoires.

Pour les autres amis et parents: 19 chapelets de la Sainte-Vierge, 31 chapelets des âmes du purgatoire, 29 chemins de croix, 26 chapelets du Sacre-Cœur, 5 routines une communion et deux messes entendues.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

LES ENFANTS DE LOWELL

UNE OCCASION UNIQUE D'AVOIR UN BEAU TRAINEAU POUR RIEN

Il ne s'agit que de détacher les coupons publiés sur L'Etoile et de nous les rapporter le 23

A l'occasion des fêtes de Noel, M. Joseph Albert aura fait des largesses à ses jeunes amis. Il se propose de donner, dans ces journaux, à quelques uns auxquels ne s'en sera pas fait, 3 traîneaux.

Les traîneaux seront exposés demain devant son bureau de la rue Chevrier.

Pour obtenir l'un de ces objets de valeur, les enfants n'auront qu'à conserver les coupons que nous publierons dans l'Etoile d'ici à vendredi, le 23 inclusivement.

Celui qui aura le plus de coupons aura le premier prix et ainsi de suite pour les quatre autres.

Il y a cinq prix pour les petits garçons et cinq pour les petites filles.

L'Etoile dans le but de faire plaisir aux enfants de Lowell se joint à M. Joseph Albert pour lui faciliter la tâche de la distribution des cadeaux.

Les enfants devront détacher les coupons, les compter et les mettre dans une enveloppe qui sera mise à leur disposition vendredi, le 23 à 5 h. p. m.

Traites de Noel

Les plus Bas Taux

Payable a n'importe Quel Pays

Traders National Bank

Rue Middlesex coin de P. O. Ave

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.

Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p.

Pour les Enfants

Coupon donnant droit à dix cadeaux

OFFERTS PAR M. J. ALBERT

L'EQUIPAGE SAUVE

UNE GOELETTE ECHOUEE PRES DE HYANNIS

On la croit dans une position dangereuse

Hyannis, 16 — La goelette à trois mâts Ella & Jennie, partie de Elizabeth port à destination de Bridgetown, N. E., avec une cargaison de quarry, s'est échouée sur l'écueil Bishop & Clerks au cours de la nuit, pendant une averse tempête de neige.

Le capitaine et l'équipage sont arrivés ici salus et sauts de bonne heure aujourd'hui.

On croit que le navire est dans une position dangereuse.

Il paraît aussi ici et il fait un vent modéré du nord-est.

LA MISERE EN IRLANDE

Dublin, 16 — L'assemblée du parlement irlandais pétitionne pour obtenir la clémence dans l'envoi de l'Irlande et pour avoir aux moyens pour forcer le gouvernement à voir immédiatement aux moyens de secourir en Connaught et autres districts pauvres, à ces fins tel hier sous la présidence de Lord Redmond.

Une résolution fut passée, condamnant le gouvernement pour la détresse prévalant en Irlande, demandant que des mesures immédiates soient prises pour la relever et ainsi demandant des ouvertures pour la distribution des grains aux districts pauvres.

IL VEUT Y METTRE FIN

La mauvaise santé cause le désespoir d'un homme

Rockland, Maine, 16 — Malade depuis longtemps et menacé de cécité, Warren Mank fut pris de désespoir et se tira une balle dans la région du cœur alors qu'il était encore au lit ce matin. Il mourra probablement de sa blessure.

Avant de tirer le coup, Mank ouvrit de plusieurs doubles de contrevents afin d'amortir le bruit de la détonation, mais les cris que lui arracha la douleur attirèrent l'attention de son épouse qui se trouvait dans une chambre de l'étage inférieur.

Mank est âgé de 40 ans et a quatre enfants.

MEURTRE ET VOL

Ste Bernardine, Californie 16 — Sidney Jarvis et Arthur Jourdelle ont été accusés ici à cause d'avoir volé le Santa Fe Express, le 4 décembre et d'avoir tué le messager Evan O. Roberts. Jarvis et Windell étaient le complice de M. J. Hacker, un marchand de chevaux et étaient venus dans l'ouest de l'Illinois avec un wagon de chevaux.

L'ARGENT D'ECONOMIE

Washington, 16 — La recommandation du président Roosevelt au congrès dans son message que l'extravagance dans les dépenses du gouvernement soit limitée autant que possible, lui le sujet d'une conférence avant de prendre et le représentant Charles H. Landis du comité de la chambre sur les impressions. M. Landis dit qu'il y a moyen d'économiser $1,000,000 sur les impressions seules.

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN. FRANK RICARD.

LES REFORMES EN RUSSIE

Saint-Pétersbourg, 16 — Il n'y a plus de doute que le gouvernement a l'intention d'opérer de grandes réformes, qui seront le résultat de l'agitation libérale qui a commencé lorsque le prince Sviatopolk-Mirsky a été nommé ministre de l'intérieur.

La demande des Zemstvos, relative à la création d'une assemblée de représentants du peuple, il paraît aussi qu'une ressentants pour faire les lois du pays, lui sera établie pour l'autocratisme ces sera accordée. Mais il semble, selon de la presse.

TUE PAR UN TRAIN

Newport, Maine, 16 — Harry Hughes âgé de 22 ans, un serre-frein, a été tué par un train ici hier.

TELEGRAPHE SANS FILS

Kansas City, 16 — Les messages par télégraphe sans fils furent envoyés hier de cette ville à Cleveland, Ohio, sans délai. C'est la plus grande distance couverte sur terre à ce jour jusqu'à aujourd'hui.

Vous Feriez Mieux de Réveiller votre Foie un Peu

Par trop, un peu seulement, juste assez pour faire disparaître la bile. Un de Ayer's Pills avant de se coucher est tout ce dont vous avez besoin. Ces pilules agissent directement sur le foie. Elles guérissent la constipation, l'état bilieux, la dyspepsie et les maux de tête. Vendues depuis 60 ans. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

J. C. MANSEAU,

Assortiment Complet de Marchandises de Noël !

Achetez cette semaine afin d'éviter la foule et d'avoir le premier choix.

Coin des rues Merrimack et Hanover.

A. G. POLLARD & Co.

LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES.

Le plus Gros et le Meilleur Assortiment de Noel !

(VOYEZ L'AUTRE ANNONCE.)

Occasions de Bon Marché

DU SOUS-SOL.

La meilleure indienne à chemise, pesanteur moyenne et légère, toutes couleurs désirables, 3 3-4c la vge

Serviettes turques, bonne qualité pesante, 26x11, valant 5c, à 3½c chacune, 3 pour 10c

5x4, Tapis ciré, marqués second, bon assortiment de patrons, 12½c la verge

Peignoirs en flanellette pour dames, faits de la meilleure qualité de flanellette pesante, bien garnis, avec volants, vendus ordinairement $1.25 et $1.50.

Seulement 98c

3000 doz. de Mouchoirs ourlés pour dames, bonne grandeur et beau cambric 2c chacun

Spécialités en Bonneterie

Sous-vêtements ouatés pour enfants, toutes les grandeurs depuis 16 à 30, sous-vêtements pesants par côtes, bons vêtements chauds de 20c, à 10c chacun

Nous vendons les meilleurs sous-vêtements ouatés pour dames, grandeurs ordinaires et extra pour 25c

Vendus ailleurs à 29c et 35c.

Bas en Laine pour Dames

Unis ou par côtes, gris ou noir, qualité de 25c, à 19c la paire

Vêtements pour Garçons

Notre ligne de reefers pour garçons est complète et nos prix sont bas pour un solide et bon article.

La saison des reefers vient de commencer. Un reefer bon et chaud voilà justement ce dont a besoin un garçon pour patiner et jouer dehors. Nous en avons pour les garçons depuis 3 à 16 ans, à 98c, $1.49, $1.98 à $3.00.

Pardessus Russes pour enfants, en oxford et mélanges de fantaisie, ils sont marqués très bas pour de bonnes marchandises. Grandeurs 3 à 8 ans. Bien bordés et bien doublés, à $1.49, $1.98 $2.49 et $2.98.

Pardessus longs pour enfants. Nous offrons de meilleures valeurs que jamais. Nos pardessus sont bien faits, la coupe en est bonne et aussi le drap est du dernier goût en fait de tissu, $2.98, $3.49, $3.98 et $4.98.

Nous avons 25 pardessus pour garçons, faits en mélanges écossais gris et bruns, doublure pesante en serge, pleine longueur ou demi ouatinée, vêtement très élégant, grandeurs de 8 à 16 ans. Serait une bonne valeur à $7.00. Notre prix $4.98.

TEMPS DES FETES

AU MAGASIN POPULAIRE FRANCAIS

Lowell One Price Clothing Company

72 à 86 Rue Merrimack.

Dans tous les départements de notre magasin affairé, il y a d'étalé un assortiment énorme de présents utiles et appropriés pour les hommes et garçons qui rempliraient le sac de Santa jusqu'au bord—et à des prix qui obligent le vieux dépenseur de Noel à rire aux éclats en pensant au grand nombre de bas qu'il emplira.

Nous sommes à faire déjà un grand commerce de fête, simplement parce qu'à ce temps comme aux autres temps pendant l'année nous adhérons strictement aux prix populaires. Prenez pour exemple notre grande ligne de

Magnifiques Cols et Cravattes, beaux Gants, Parapluies, Valises, Casques en Pelleterie, Chapeaux de Fetes, Sweaters pour Hommes et Garçons, belles Bretelles, jolies Elastics pour les bras, magnifiques Foulards, Mouchoirs, Soie et Toile, Gilets pour la maison, Robes de Bain, etc., etc.

Nous défions n'importe quelle compétition pour produire quelque chose qui les surpassera. Nous sommes disposés de vendre nos marchandises moins cher dans ce temps des fêtes qu'à d'autres temps, parce qu'avec nous il termine la meilleure saison de commerce que cette maison n'a jamais fait, et nous nous sentons prêts de faire notre part de rendre la saison de Noel agréable à nos clients autant que possible.

Avez-v

Suggestions de NOel

Quartiers Generaux du Vieux SANTA CLAUS DU BON MARCHE

Le Bon Marché

Afin d'éviter les malentendus, nos clients voudront bien prendre l'avis que nous donnons seulement qu'un billet du "Jungle" avec un achat individuel de 50c ou plus. Si vous achetés pour la valeur de $1 ou $2 vous avez droit qu'à un billet, et non un billet à chaque achat de 50c

UN MOT D'AVIS

Nous aimerions pouvoir vous convaincre de la sagesse qu'il y a de faire vos achats de Noël de bonne heure afin de vous engager à suivre notre avis, car vous devez réaliser que les assortiments sont plus complets qu'ils le seront dans une semaine d'ici et sur la question de la livraison, nous vous les garderons le temps que vous voudrez. Si vous pouvez vous rendre de bonne heure au magasin, ne le ferez-vous pas pour votre propre bien et le nôtre ?

Le Bon Marché

Noisettes noix frais 2 lbs pour 25 Cents.

Casse noix en nickel gratis avec chaque paquet. Dans le Sous-Sol.

Délicieux Kisses au miel 20c la lb. Dans le Sous-Sol.

Pantoufles de Noel

POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS. A 49c—Vous pouvez acheter une bonne paire de Pantoufle pour hommes. 98c une belle paire de Pantoufle en cuir. Plusieurs patrons à choisir. Pantoufles pour Femmes, garnies de pelleterie à 49c et 98c. Pantoufles pour Garçons et Jeunes Gens, une bonne ligne à 49c. Pantoufles pour Dames-Messieurs et Enfants, de 49c en montant.

Avez-vous vu la Merveilleuse Cloche Mechanicale Faite de....

Mouchoirs

Nous avons une immense Cloche faite de Mouchoirs étalée dans notre vitrine, laquelle s'ouvre et se ferme, lorsqu'elle s'ouvre elle découvre un magnifique lis avec poupées à figures nonfantes et fleuri. Ca vaut la peine de partir de loin pour venir la voir. Ne regardez pas seulement dans nos vitrines mais venez voir nos comptoirs et tables qui sont remplis des milliers de jolis mouchoirs. C'est surprenant de voir le joli mouchoir qui peut-être choisi pour 12½c. Jolis Mouchoirs garnis de dentelle et de broderie. Vingt-cinq cents achètera un très bon mouchoir.

Mouchoirs avec initiales pour hommes ..... 12½c et 25c
Mouchoirs en Soie pour Hommes ..... 25c et 50c
Foulards en Soie pour Hommes ..... 50c, $1.00 en montant
Mouchoirs pour Enfants ..... 15c, 19c et 25c la boîte
Plusieurs autres styles dont nous ne pouvons mentionner pour manque d'espace.

QUARTIERS GENERAUX POUR....

Livres de prière catholiques en français, Rosaires, etc.

Venez voir notre ligne de Livres de Prière à 49c et 98c. Nous croyons que vous nous direz que ce sont les meilleurs pour l'argent que vous n'avez jamais vu encore. Livres d'une belle reliure, très bien imprimés, et belle ligne de Chapelets rosaire mis en belle boîte à 50c chacun. Vous pouvez les acheter sans boîte pour 25c. Autres styles en Chapelets de 10c à $2.50. Scapulaires 7c à 25c.

ESPACE EXTRA POUR ....

Marchandises de cuir

Nous nous sommes trouvés ces jours-ci sans espace: c'est alors que nous avons décidé d'occuper le comptoir du côté opposé de l'accesseur et l'avons garni de marchandises aux prix populaires. Vous y trouverez sur ce comptoir des marchandises de vingt-cinq cents, cinquante cents et un dollar en grand nombre. Ridicules à poignet, Portemonnaie, Bourses, Rouleaux de musique, Porte-cigares, etc. Nous avons un numéro spécial dont nous désirons attirer votre attention, c'est un Ridicule à poignet de 8 pouces (garni) avec courroies ou chaîne pour poignée, pour 50c. Les couleurs sont: rouge, brun, et tan, en imitation de peau de Lion, Walrus et Seal. Aussi un rouleau de musique en cuir solide au même prix. Les couleurs sont noir et naturel. Ce sont que deux spécialités que nous vous mentionnons parmi des centaines d'autres.

MAGNIFIQUE LIGNE DE

Pipes pour Noel

JUSTEMENT REÇUES

Dans l'assortiment nous avons des Pipes en Briars et imitation de Meerschaum. Nous avons choisis ce qu'il y a de mieux pour vendre à différents prix, mais à 25c et 50c les lignes sont spécialement fortes.

Autres styles jusqu'à $3.00.

Miroirs plaqués en or et autres sortes

Venez voir notre Miroir spécial qui ne change pas à 59 cents. Ils sont de 12 pouces de haut et 8 pouces de large, plaqués en or. Valeur 75c. Autres styles jusqu'à $5.00.

Miroirs en trois nuances ..... 25c, 50c en montant
Miroirs en verre rouge ..... 10c, 25c en montant
Miroirs Allemands ..... 10c en montant
Miroirs avec cadre en bois ..... 25c, 49c en montant
Beaux Miroirs avec dos en bois ..... 49c, 98c en montant

UNE GRANDE LIGNE ....

D'Articles recommandables en bijouterie

Journal de 1905

Un splendide étalage à 25c, 49c et 89c.

JOLIS TAPIS DE TABLE BRODES DE SOIE ET....

Dessus de buffet

Un charmant assortiment dans une grande variété de couleurs désirables, profondes franges de soie. Les prix sont de $1.49 en montant jusqu'à $10.00

Santa Claus reçoit les enfants accompagnés par leurs parents ou amis dans la matinée de 10h. 30 jusqu'à 11h. 30.

CONTINUATION DE NOTRE....

Vente de porcelaine et verrerie

5 Caisses de plus de Porcelaine Japonaise et 6 Caisses de plus de Verrerie Australienne

Ces nouveaux envois se composent de magnifiques vases à salade, cuillères à gâteaux, Ceux-ci sont ajoutés aux offres que nous avons annoncé la semaine dernière. Ce qui fait un assortiment aussi complet comme vous pouvez le désirer.

Ce qui devrait vous impressionner le plus est ceci:

ELLES FURENT ACHETEES DE 1-3 A ½ DES PRIX REGULIERS.

Et sont vendues en conséquence. Dans l'incertitude si il y a des Tasses, Bonconpes, Porte-cheveux, Bons Bons, Olives, Salades, Celerys, Pots à Chocolat, Pots à Crème, Services à Confiture, Services à Vin, Services à Thés, etc. Les prix sont de ..... 10c à $10

Santa Claus reçoit les enfants accompagnés de leurs parents, dans l'après-midi de 2h. 30 à 4h.

18 DOUCES ORANGES DE JAMAIQUE POUR 25 CENTS — Dans le sous-sol.

Corps et caleçons ouatés de 25c pour garçons

19c CHACUN.

Gris, bleu et poil de Chameau, boutons de perle, grandeurs 16 à 30 en corps, 22 à 30 en caleçons. Un Bargain.

DEVISES PASSE PARTOUT PEINTURE A LA MAIN 29c CHACUN

UNE LIGNE ATTRAYANTE DE....

Beaux parfums en panier, boite, pot en porcelaine et vase

Paniers garnis de ruban, doublures de couleur de coton, parfum en belles bouteilles, boîtes de parfums, Savons et Sachet, Pot et Roses magnifiquement garnis avec Ruban. Les prix sont de 10c à $2.00. Grandes spécialités à 10c, 25c et 49c.

Avez-vous Vu le "Harvest Moon" un des Meilleurs Sujets dans notre

Excellente collection de portraits

Au-dessus de 200 sujets dont vous pouvez choisir. Cette exhibition est sur le 2e plancher, dans notre Section de Draperie. "The Harvest Moon", grandeur 45x35 à $3.98 est un numéro spécial dont nous considérons pour être la meilleure valeur que nous n'avons jamais vu, en un mot la ligne entière porte la marque de supériorité, mais ce portrait spécial est plus que supérieur, ceci est remarquable. Si vous voulez prendre l'avis spécial de la grandeur vous serez d'opinion avec nous. Le cadre est fait d'une belle dorure, magnifiquement fini, et si il vaut quelque chose, il vaut $6.00.

PORTRAITS ILLUMINES — "Westminster Bridge", Congressional Library à Washington, "Capitol" à Washington, Château Morro, et plusieurs autres, grandeur 25x20, cadres très forts. Valeur $5.00, notre prix $3.49.

CADRES EN CHENE—Avec un choix de 15 sujets. Les sujets sont désirable à pour salle à dîner, etc. La grandeur est de 24x19 et $1.50, serait bon marché pour eux. Notre prix 98 CENTS.

Ce n'est pas nous trouver sur le premier plancher et lorsque vous les aurez vu vous direz que ce sont les meilleurs que vous n'avez jamais vu encore. La grandeur est de 11 1-2x11 1-2. Deux avec de beaux Cadres. Leurs prix 25 CENTS.

N'AVEZ-VOUS JAMAIS PENSE AUX ....

Portières pour cadeaux de Noel

QUATRE DES MEILLEURES SORTES DE

Gants pour dames

FAITS POUR $1.00 LA PAIRE

"Kayserine's Prime" une de nos spécialités. Toutes les nuances désirables.

"Lola" de Reboux, fini "Une Epaule" pour la Toilette. 7 agrafes. Les nuances sont, toutes les couleurs.

"Gants épais pour la rue avec ou sans fin, connu "Paris" ou "Repos". Confection irréprochable.

"Mousse" doublés en soie, avec une manchette, une ou deux agrafes. Les noms "Paris", modernes désirables.

Gilsons, Suèdes, Reindeers, Reboux, Real Kids, etc.

JUSQU'A $2 LA PAIRE

Une grande ligne de Gants en Cachemire, fini et doté, pour Dames-Messieurs et Enfants. Prix entre de ..... 19c à $1.25 la Paire

NOS SPECIALITES EN MITAINES—Une grande variété en mitaines en cuir pour Dames et Demoiselles ..... 12½c LA PAIRE

NOS SPECIALITES EN GANTS GOLF—Un gant doit de Fourrure, rapidement, etc. mitaines en cuir à ..... De LA PAIRE

Brosses a cheveux et peignes

Dans tous les styles désirables

Brosses à dos en bois ..... 15c à $2.00
Brosses en Celluloid ..... 49c à $2.00
Brosses Keep Clean ..... 39c à $1.50
Brosses à Bébé ..... 10c à 50c
Brosses à Ongle ..... 10c à 50c
Peignes de Toilette en Corne ..... 5c à 50c
Peignes de Toilette en Celluloid ..... 10c à 50c
Peignes de Toilette en Corne ..... 5c à 25c
Peignes de toilette pour Bébé ..... 15c à 25c
Peignes en Caisse ..... 6c à 25c

UN SUPERBE ETALAGE DE....

Parapluies pour hommes, femmes et enfants

Tous les styles de poignées, garnies de combinaison de perles et ornement d'argent d'or, en Corne et en bois naturel. Ces Parapluies sont faits avec un dessus dont l'eau ne puis pénétrer et chaque Parapluie de un dollar et plus porte la marque "Rainproof."

A 98c VOUS TROUVEREZ 25 STYLES POUR FEMMES, 15 STYLES POUR HOMMES ET 6 STYLES POUR ENFANTS à choisir, et si vous les dites pas que c'est la plus belle ligne de Parapluies que vous n'avez jamais vu, nous serons grandement désappointés.

Nous en avons aussi beaucoup dans les prix de $1.49 et $1.98. Initiales gravées gratis sur chaque qualité de $1.

NOTRE LIGNE DE....

Bons bons de Noel est complète

Bonbon Ribbon ..... 10c la livre
Raisins de Havane ..... 10c la livre
Lanternes avec bon bon ..... 5c et 10c chacun
Bonbon Chestnut ..... 20c la livre
Bonbon dor ..... 10c la livre
Butter Scotch ..... 5c et 10c le paquet
Golden Puffs ..... 20c la livre
Peanuts Salées ..... 10c la livre
Chocolats ..... 14c, 20c et 40c
Animaux en Bonbon ..... 2½c chacun
Mélanges assortis ..... 10c et 20c la livre
Amandes Salées ..... 10c le paquet
Bonbon à Frites ..... 10c la livre
Bonbon Cocoanut ..... 10c la livre
Bonbon avec Amande ..... 10c et 20c la livre
Pecans Salés ..... 10c le paquet

SUGGESTIONS DE NOEL EN....

Merceries pour hommes

Beaux Bas pour Hommes ..... 12½c à 50c
Beaux Bas en Cachemire pour Hommes ..... 15c à 50c
Robés de Nuit pour Hommes ..... 50c à $1.00
Gants de Chevreau pour Hommes ..... 50c à $1.75
Belles Chemises de Négligé pour Hommes ..... 50c et $1.00
Pajamas pour Hommes ..... $1.00 et $1.50
Belles Bretelles, en boîtes ..... 25c à $1.50
Gants en Laine pour Hommes ..... 25c et 50c
Sweaters pour Hommes ..... $1.00 à $3.00
Cravates ..... 25c et 50c
Gants et Mitaines en laine pour Garçons ..... 12½c à 50c
Sweaters pour Garçons ..... 50c à $1.50

Magnifiques calendriers

10 CENTS CHACUN

LE MAGNIFIQUE

Royaume une place interessante à voir maintenant

Il y a très peu de familles de Pouces qui ont des quartiers plus spacieux et mieux arrangés que celui de la famille du Bon Marché. Rien n'est négligé des compartiments de cette famille de Pouces. Les belles fenêtres avec des chambres d'hôtel, vraie reproduction des belles maisons, Cependant, c'est les prix, autant que la beauté, qui font des acheteurs enthousiastes. Ce qui fait un assortiment aussi complet comme vous pouvez le désirer.

Ce qui devrait vous impressionner le plus est ceci:

Et nous ne dites pas que c'est la plus belle ligne de Parapluies que vous n'avez jamais vu, nous serons grandement désappointés.

Le royaume des jouets et ses merveilles

Pour vous aider à faire vos achats plus facilement, on vous met pour ainsi dire de nos jouets sous les yeux dans le sous-sol et tout remarque sont sur le deuxième plancher. Ce qui comprennent les grandes voitures, poupées, traîneaux, voitures de poupées, locomotives complète et modèle, tambours, coffres à outils, chevaux berceaux, bonnes d'enfants, animaux, animaux sauvages, poules, chats, hommes, bêtes et voitures, locomotives à vapeur, locomotives magiques, etc. Les prix seront aussi dans le sous-sol. Presque l'ascenseur en étant d'un départ constant à l'autre. Nous veillons aussi avec attention aux "Petit Chiffons". Ils sont forts en garnent endrire nouveaux de bonbonnerie. Ils sont faits en satin, crepes, mousseline et en rondeau sont 49c et 98c. Faites les petits seront vous trouverez des bon prix, soignés ne servant la tête et taille et autres jamais qui font bon de plaisir aux petits. Les nombreux de 5c, 10c, 25c et 49c sont toujours les centres d'attraction.

PARDESSUS
A Credit.

E. D. SHADDUCK CO.
206-214 rue Middlesex, Lowell.

Vetements a Crédit

Payez un peu par semaine. Venez droit ici si vous avez besoin de marchandises. Achetez de la plus grande maison de crédit.

Habits pour Hommes

Si vous avez besoin d'un habit, c'est le temps d'y penser. Nous avons un grand nombre de bons styles grandeurs incomplètes et valeurs extraordinaires. Notre système de crédit rend ces habits d'une valeur excellente, tous à

$10, 15, 20, 25

Costumes pour Dames

Les styles offerts cette saison sont les meilleurs sur tous les rapports. Ce sont tous des nouveaux styles, et leurs prix racontent leur propre histoire. Ce magasin d'un système de crédit recommandable et une grande facilité pour les personnes qui désirent être propre.

$12, 15, 20

Vêtements à Crédit

Pardessus pour Hommes

N'attendez pas plus longtemps pour acheter votre pardessus d'hiver. Si vous n'avez pas l'argent notre système de crédit rendu mandable est à votre disposition, choisissez de que vous voulez et payez un petit montant à la semaine ou au mois.

$10, 15, 20, 25

Manteaux pour Dames

Ce sont étalage de manteaux pour Dames est sans doute le plus beau qui peut se trouver dans tous les magasin de crédit dans Lowell. Nous les garantissons pour d'excellentes valeurs pour l'argent. Notre système de crédit est a votre disposition.

$10, 15, 20

BIJOUTERIES

Choisissez vos cadeaux de Noël de notre belle ligne de Bijouterie, Montre, Chaîne, Jone, Diamants, etc. Payez un peu par semaine.

PELLETERIES, PELLETERIES A CREDIT

La plus grande ligne et les plus bas prix de la ville. Il n'y a rien de plus beau pour Noël.

Tours de cou $1.98 à $25.00 Manchons $4.00 à $18.00

Un présent d'une paire de patin valant $1.25 avec chaque habit de garçon.

VOTRE CREDIT EST BON

E. D. SHADDUCK CO.

Le plus grand magasin de Crédit et le plus recommandé. Ouvert tous les soirs jusqu'à Noel.

Ouvrez un compte des Maintenant.

LES ARTISANS

GRANDE PROSPERITE DE LA SUCCURSALE ST-LOUIS DE FRANCE

Résultat de l'élection des officiers.—Concours.—On parle de leurs nouvelles salles.

Il y eut, hier soir, réunion des membres de la succursale St-Louis, Artisans Canadiens-Français.

M. J. Adélard Gauthier a présidé cette assemblée qui fut fort intéressante, et pendant laquelle on a procédé à l'élection des officiers. La chose ayant été faite avec l'accord le plus parfait, car tous les anciens officiers ont été réélus par acclamation et seront les mêmes que l'année dernière à l'exception de M. Larose qui a résigné comme 2e commandeur intérieur et qui a été remplacé par M. Pierre E. Gagnon.

Voici quels sont les officiers de cette populaire succursale: M. Hilaire J. X. Jacques, curé de St-Louis, a été nommé chapelain; M. J. Adélard Gauthier, président, réélu; M. Hilaire Lecuyer, 1er vice-président, réélu; M. Alphonse Imbeault, 2e vice-président, réélu; M. T. S. Aubin, secrétaire-trésorier, réélu; M. Alexandre Barrette, 1er commissaire ordonnateur, réélu; M. Pierre G. Gagnon, 2e commissaire ordonnateur; MM. Louis Desgregard, Joseph Parenté et Godfrol Caron sont les trois censeurs réélus, et M. le Dr A. E. Bernard a été de nouveau choisi comme médecin de la succursale.

Les membres ont de plus nommé le nom de M. Maxime Léger, auteur du bureau général, comme représentant du Conseil Exécutif.

La session a été suivie de vifs débats dans les salles de la succursale, puis Dutton, et malgré que cette salle soit spacieuse, elle ne répond qu'imparfaitement au besoin de la population augmentation qui voit chaque jour ses membres augmenter, aussi a-t-on, à la séance d'hier, aussi à améliorer la situation.

On voulait à été nommé pour s'occuper avec les propriétaires de la salle St-Louis et tâcher de faire des arrangements acceptables. Le comité devra faire rapport à la prochaine assemblée qui aura lieu le 3 janvier pour la l'installation des officiers.

Les membres ont aussi nommé un comité qui sera chargé de voir à l'organisation d'une soirée quelconque qui aura lieu au bénéfice de la succursale St-Louis.

Grâce à l'initiative de M. le Dr Bertrand, un concours sera établi parmi les membres de la succursale, concours divers pendant les trois premiers mois de l'année 1905.

M. le Dr Bertrand offre un prix à tous les membres qui amèneront deux candidats reçus ; de plus, il offre un prix spécial à celui qui fera s'enrôler le plus grand nombre de membres sous les bannières de la succursale durant la même période.

Ces offres furent acceptées avec grande reconnaissance et les paroles du médecin furent couvertes par des applaudissements prolongés.

Le remplacement du Conseil Exécutif, dans le but de rendre le concours encore plus intéressant, donnera lui aussi un prix à l'artisan qui enrôlera le plus de membres durant les mois de janvier, février et mars.

A la réunion d'hier soir, il y eut trois initiations.

Bien qu'elle soit encore tout jeune, la succursale St-Louis est sûre de prendre vol dans la voie du progrès, grâce aux hommes entreprenants qui la composent et qui se dévouent pour elle.

UNE PAIRE DE GANTS ACHETES CHEZ J. C. MANSEAU FAIT UN JOLI CADEAU DE NOEL.

NOS ECHEVINS

ILS ELISENT LE CHEF HOSMER POUR UNE PERIODE DE TROIS ANS

M. Cris. Stakpole est nommé souscontrôleur et M. A. K. Chadwick, membre du comité du fonds d'amortissement.

Il y eut session spéciale de la chambre hier soir, du conseil municipal.

Un communiqué fut en conséquence du chef de police Edwin B. Hosmer, pour une période de trois ans, dans un salaire de $1,200 annuel.

Les conseillers avaient nommé M. Hosmer il y a quelques mois.

Les échevins ont aussi approuvé le choix fait par le maire de M. Charles Richards comme secrétaire du département du feu et une réélu Austin K. Chadwick comme membre du fonds d'amortissement pour un terme de trois ans.

Les autres officiers des diverses sections municipales montrent que P. H. Rourke a été élu à la chambre des échevins, au lieu de M. Andrew Livingston, sont reçu.

Il était neuf heures lorsque la séance fut ouverte, tous les échevins étaient à leurs sièges.

Le greffier Dalman a présenté les retours des élections municipales, en même temps que les changements qui ont été faits quant aux chiffres officiels.

Les greffiers et les gardiens des précincts ont les erreurs sont été commises ont comparu devant la chambre des échevins et ont fait que les chiffres tels que changés par le greffier de la ville étaient corrects.

La commission des écoles a envoyé un rapport disant que le surintendant de la voirie avait fait les changements voulus à l'égout de la rue Market, entre les rues Dutton et Warren, pour empêcher toute nuisance.

L'échevin Hill propose alors que la nomination de M. Stackpole, comme conseiller du département du feu soit confirmée. La motion a prévalu. M. Stackpole est nommé pour servir le reste du terme que feu M. Henry Burton avait encore à servir, et qui est de dix mois de mai.

Sur proposition de l'échevin Grant M. Austin K. Chadwick est nommé membre du fonds d'amortissement.

Sur motion de l'échevin Gallagher la motion pour la nomination du chef du département du feu est prise de la table, et sur un vote unanime, M. Elwin S. Hosmer fut élu en conséquence par le conseil de ville.

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN. FRANK RICARD.

BINGHAM CONDAMNE

Il passera trois ans dans une maison de correction

Bingham qui était accusé d'avoir mis en circulation cinq chèques sans valeur à la Corrier-Citizen Co., rues Mill Brown et Sidney Dewett, de cette ville et à deux individus de Binghamton a été jugé.

Le jury a trouvé Bingham coupable sur les cinq accusations et le malheureux vieillard fut condamné à trois ans de maison de correction.

Fred McMonagle plaida coupable à l'accusation de vol, et fut placé sous probation.

James T. Moran plaida coupable de

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 41 et No. 39 rue Adam.
Edifice Vincent, Lowell.
Heures de travail—de 10 h 1 A. M. à 3 h 4 P. M. et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

PELLETIER & LEDOUX

POUR VOS CADEAUX DE NOEL

A quoi bon de dépenser votre argent pour des objets inutiles. Nous avons ici que des marchandises utile. Telles que les suivantes :

Collets de Fantaisie	Tours de Bras	Mouchoirs	Parfums
Cravates	Foulards	Peignes	Parapluies
Tabliers	Jarretieres	Portemonaies	Poupées

Parfums
en bouteille de 5c, 10c, 25c, 50c et 81
parfum à l'once à ..... 36c et 50c

Peignes
en garnitures de 3c, 25 et 50
peigne de soie pour en arrière de la tête à
19c, 25 et 50c

Jarretieres
en boîtes de fantaisie à 25c et 50c

Tours de Bras
une paire dans une boîte de fantaisie à
10c 25c et 50c

Mouchoirs
mouchoirs de fantaisie pour dames, à
5c, 10c, 12 1-2c, 15c et 25c
mouchoirs en soie de fantaisie pour dames,
25c et 50c
mouchoirs avec initiales à
10c, 12 1-2c, 25c et 50c
mouchoirs pour hommes, à
5c, 10c, 15 et 25c

Foulards
foulards en soie, noirs et blancs de fantaisie à
50c, 75c, 81, $1.25, $1.50, $1.98

Collet de Fantaisie
une belle collection de ces collets à
25c, 50c et 75c

Cravates d'Hommes
assortiment très varié de cravate à des prix populaires. Grand choix à 25c et 50c

Parapluie
un parapluie comme cadeau est bien présentable. Bon choix aux prix suivants :
98c, $1.25, $1.49,
$1.98 $2.49 et $2.98

Tabliers Blanc
tabliers blanes avec broderie à 25c et 50c

Porte-Monaiess
porte-monaies aux prix suivants :
25c, 50c, 75 et $1.00
Un ici assortiment de "wrist bags" à
50c, $1.00, $1.49 et $2.00

Poupées
Grand choix à
10c, 25c, 50c, $1.00 et $1.50

Aussi une foule d'autres articles utiles pourront être donnés comme cadeaux.

GANTS DE KID, MITAINES EN LAINE ETC.

PELLETIER & LEDOUX, 512-514 RUE MERRIMACK.

L'ETOILE

52 COMPOSITIONS MUSICALES POUR 25 CENTS

Envoyez 25 cents au PASSE-TEMPS, Montréal, et vous recevrez par le retour de la malle:

52 morceaux de chant.
12 morceaux de piano.
2 morceaux de violon.
4 morceaux de mandoline et guitare.
1 morceau d'orgue.

C'est-à-dire tous les numéros parus depuis le 1er octobre au 31 décembre 1904, y compris le commencement d'un joli feuilleton.

BAY RUM importé, 8 onces pour 25 cents. Extrait de WITCH HAZEL, double force; une chopine pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidence ou comme présent dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'investissements, 664 rue Merrimack.

NOUVELLE PAROISSE

(De "La Presse" de Montréal)

A Winnipeg comme à Montréal, une paroisse canadienne compte nombre de fidèles de nationalités différentes : Canadiens, Irlandais, Français et Allemands catholiques s'y trouvent mêlés.

Pour ceux qui parlent la langue française, Sa Grandeur Mgr Langevin a choisi comme curé une nouvelle paroisse, c'est le révérend père H. Portelance, O. M. I., qui est appelé à en prendre la direction. Curé de l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa depuis 4 ans, le révérend père Portelance est un des plus sympathiques supérieurs de l'Ordre des Oblats.

Autour de la chaire de l'église du Sacré-Coeur, chaque dimanche, nos hommes politiques de la capitale fédérale viennent s'asseoir.

Le révérend père Portelance a une éloquence facile et compte nombre d'admirateurs. Il peut être considéré comme le fondateur ou le pasteur du Sacré-Coeur d'Ottawa. Il est né à Saint-Eustache d'Ontario. Ses études terminées, il entra dans l'Ordre des Oblats d'Ottawa puis en supérieure l'envoyèrent à Saint-Sauveur de Québec, où il fut le directeur de la Congrégation des hommes.

De Québec, il alla prendre la direction de l'église du Sacré-Coeur à Ottawa.

C'est un des membres les plus brillants de la congrégation des Oblats.

Son successeur à Ottawa est le révérend père N. Valiquette, qui fut curé et supérieur de la maison de Hull durant six ans. Il était à la maison de la rue Saint-Pierre, à Montréal, depuis deux mois.

LES RETARDS SONT DANGEREUX

Ceux qui remettent leur santé et la vie en négligeant leur santé et quelques-uns de riches deviennent pauvres en n'ayant pas soin de leurs affaires. Procurez-vous de suite votre assurance contre le feu de Frank M. Brown, 33 Mount Washington

CHUTE A MORT

Buckinchan, 16 — Un vieillard de 63 ans, nommé François Murray, demeurant à deux milles d'ici, vient de trouver la mort dans des circonstances très regrettables.

Mercredi après-midi, vers trois heures, il fut trouvé gisant inanimé sur la glace de la rivière, à quelques milles de Notre-Dame de la Salette, par M. Alfred Bédard.

Chez M. Philippe Bourgon, où son fut le transporta, on constata qu'il avait tué le coup glé. Le malheureux avait quelques instants après son entrée dans la maison.

Le défunt avait passé la veillée avec quelques amis, lundi soir; il avait pris quelques verres de liqueur. Il sortit vers 2 heures de la nuit, laissant à l'hôtel son pardessus, son casque et ses mitaines. Etant probablement en état d'ébriété, il a dû tomber sur la glace, où il a été gelé à mort.

Il est regrettable que ses compagnons ne se soient pas occupés de lui avant d'aller chacun prendre leur repos.

Il laisse que femme et dix garçons.

Le coroner, le Dr Longpré, est allé à Notre-Dame de la Salette présider l'enquête.

L'accident est d'autant plus regrettable que le malheureux jouissait d'une réputation d'honnête citoyen et de bon père de famille.

INCENDIE DE FER DE LA BAIE DES CHALEURS

Montréal, 16 — Mme T. Chase Casgrain, C. R., au nom de la compagnie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, a pris, ce matin, une action de $10,000 contre M. Charles N. Armstrong, promoteur et président de la compagnie demanderesse.

Cette action a été prise contre M. Armstrong, dans le but de lui faire rendre compte de la gestion des affaires de la compagnie depuis sa fondation.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
415 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., vendredi 16 Déc. 1904.

Le nouveau maire fait ses voyages avant son entrée en fonctions. Le public aime mieux cela.

On a fini enfin par nommer M. Homer chef de la brigade pour un autre terme. Pourquoi avoir attendu si longtemps?

Le conseil d'hygiène avait enlevé la licence de M. Ela et vient de la lui rendre encore. Il est un autre entrepreneur de pompes funèbres qui aimerait avoir le permis qu'on lui a enlevé.

On a pris plaisir dans presque tous les journaux de la ville à ridiculiser l'assemblée du conseil de mercredi dernier. Nous ne doutons pas que la chose prêtait à la satire, mais, d'un autre côté, il est malheureux qu'on l'expose ainsi au grand jour.

On demande 500,000 jeunes filles à marier. Vous avez bien lu: cinq cent mille, autrement dit un demi-million en chiffres ronds. Le dernier recensement opéré par les soins du gouvernement britannique a révélé ce fait assez surprenant, que le nombre des célibataires dépasse de beaucoup la marge s'élevait à 50,000 au Cap et dans les colonies voisines, à 100,000 au Canada, et à environ 250,000 en Australie, où 25 hommes sur 100, selon les calculs de la statistique, sont condamnés à vivre et à mourir célibataires, et les jeunes et aussi les vieilles mineures de la métropole ne se décident pas à venir à leur secours.

Commencons de suite

Nous parlons pour tous les électeurs, mais spécialement pour les électeurs canadiens, qui nous lisent. Commençons donc dès aujourd'hui à nous occuper de la politique municipale. Etudions le message du maire aussitôt qu'il sera publié, discutons-le, consacrons-en la copie et voyons si dans le cours de l'année il suit bien le programme qu'il s'est tracé. Suivons aussi les conseillers dans tous leurs actes, jugeons de suite ces actes et quand viendra le temps des élections l'année prochaine nous n'aurons pas à hésiter, soit pour condamner, soit pour désapprouver la conduite de ces hommes en qui nous venons de reposer notre confiance.

Un dit qu'un homme averti en vaut deux qui ne le sont pas et le dicton n'a jamais encore été démenti. Que nos conseillers soient donc avertis, les surveillerons pour leurs actions et nous ne verrons pas la répétition de la "charivarique" séance de ces jours derniers. Nous pouvons aussi conseiller le chien à un autre point de vue. Les Canadiens, en général, aiment à vanter et l'homme qui a les connaissances à nommer l'avantage sur l'ignorant. Nos concitoyens ont ici l'occasion jouer à merveille leur rôle.

Chandelles
Admirable
Sous,
Vénusine,
Bienvenir,
Tolture,
Pure Cire
C. B. Coburn Co.
63 rue Market.

ils n'ont pas voulu s'occuper des affaires. Ils possèdent toutes les aptitudes voulues pour faire de bons politiques, que n'étudient-ils pas?

Peut-être s'apercevront-ils avant longtemps que tous les torts qu'ils attribuent aux autres, ce sont eux seuls à qui ils les doivent.

LE MAL DE TETE SE GUERIT EFFICACEMENT PAR L'USAGE DES POUDRES "COMAN", VENDUES SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

CLUB SOCIAL

ELECTION DES OFFICIERS A LA SEANCE D'HIER SOIR -

Smoke-talk, rafraîchissements et discours en l'honneur de M. Omer Allard

Les membres du Club Social de Pawtuckettville ont procédé, hier soir, à l'élection de leurs officiers dans l'ordre suivant: MM. Ernest Genest, président; Joseph Boivin, vice-président; L. C. Gélinas, secrétaire; Omer Allard, assistant-secrétaire; Frédéric Thériault, trésorier; Ezéchie Cloutier, assistant-trésorier; Charles Chandonnet, sergent d'armes.

L'installation de ces officiers aura lieu à l'assemblée du cinq janvier.

Après les élections, il y eut smoke talk, pendant lequel les rafraîchissements furent servis, grâce à la générosité du conseiller-élu Omer Allard, l'un des membres fondateurs du club. Il y avait grand nombre de membres et plusieurs discours ont été prononcés.

M. Allard a été le premier orateur de la soirée, et il a remercié cordialement ceux qui l'avaient si puissamment aidé à remporter une victoire si signalée.

UNE PAIRE DE GANTS ACHETES CHEZ J. C. MANSEAU FAIT UN JOLI CADEAU DE NOEL.

CHEZ LES FORESTIERS

ECHO DE LA BELLE FETE DONNEE PAR LA COUR ST-ANTOINE

Le vainqueur du concours reçoit précisément les membres du comité

Les belles soirées ont toujours leur écho, ici ou là ça pour celle qui donnait tout récemment la cour St-Antoine des Forestiers Catholiques. Les membres de cette société étaient évidemment riches et ne connaissant tant et ne croyez que l'on pourrait dire qu'il y avait pour tous ses goûts, aussi pour un côté que les joueurs heureux sont partis en chantant, de la salle Assomption où la cour les avait conviés.

Les belles soirées ont toujours leur écho, ici ou là ça pour celle qui donnait tout récemment la cour St-Antoine des Forestiers Catholiques. Les membres de cette société étaient évidemment riches et ne connaissant tant et ne croyez que l'on pourrait dire qu'il y avait pour tous ses goûts, aussi pour un côté que les joueurs heureux sont partis en chantant, de la salle Assomption où la cour les avait conviés.

Il faisait une température idéale pour la circonstance, et la salle était tellement remplie de monde qu'il était impossible de circuler. Le comité d'organisation avait fait de décorations de la cour St-Antoine des Forestiers. Le but de stimuler encore, et possible, le zèle de tous avait offert une belle récompense au membre qui aurait le plus grand nombre de billets.

M. Alarie Thibault dont tout le monde connaît l'énergie, le travail incessant, et le dévouement qu'il apporte à l'extrême pour ses sociétés de bienfaisance a été l'heureux vainqueur. Cependant, en toute générosité, il n'a pas voulu jouir seul de son gain. Il a invité les membres du comité de réception en une charmante et agréable soirée qui eut lieu, hier soir à la compagnie si hospitalière demeure de M. Eldège Beaudet, où le thème avec beaucoup d'entrain. Nous avons appris que le comité avait décidé de donner une autre soirée semblable à celle-ci, à l'occasion de la prochaine fête de la cour St-Antoine.

PUTNAM & SON, 166 Rue Central.

Les Achats de Noel Commencés pour de bon

Les affaires splendides que nous avons faites les deux dernières semaines démontrent que les choses utiles sont bien employées cette année comme cadeaux de Noël.

Jolis Parapluies pour Hommes, Femmes et Enfants,

Une vente de 1000 parapluies a une épargne de un tiers.

Les manches sont de dessins tout à fait nouveaux, en perle, avec capuchons en argent solide, garnis en argent, bois naturel, corne importée, ou plaqué et solide, ivoire brun, perle transparente, "block-horn", en ivoire garni d'argent et d'argent Allemande. Jolis étuis et agraffes avec chaque parapluie.

Voici les details de prix.

Soie Taffetas Union pour Dames, valeur $2.00 à	$1.25
Jolie Soie Taffetas pour Dames, valeur $3.00 à	$2.00
Belle Soie Taffetas pour Dames, valeur $3.50 à	$2.50
Belle Soie Taffetas pour Dames, valeur $4.00 à	$3.00
Jolie Soie Taffetas pour Dames, valeur $6.00 à	$4.00
Jolis Cardas pour Hommes, manches en corne et montés, valeur $1.50 à	98c
Jolis Cardas pour Hommes, en "block-wood," et manches garnis en argent, valeur $2.25 à	$1.50
Jolis parapluies de soie pour Hommes, valeur $4.00 à	$3.00
Jolis parapluies pour Hommes, valeur $6.00 à	$4.00
Cardas pour Enfants, manches garnis, valeur $1.25 à	75c
Jolis Cardas pour enfant, valeur $1.50 à	98c
Pour enfants, en soie Taffetas, valeur $2.00 à	$1.25

Riches Cravates.

Deux milles de plus belles cravates qui se soient vues. Voici un étalage de jolies cravates rassemblées spécialement pour nos affaires de Noel — et achetées à une grande réduction, grâce à notre gros achat. Grands carrés Anglais, de belle soie Anglaise nouveaux Four-in-Hands français, 2 pes 3-4 de large.

Les plus nouvelles formes, cravates fini se détailleraient à $1.00 que nous avons obtenues pour nos affaires de Noel et que nous offrons à

50C.

Voici les meilleures collections a Lowell de tout ce que les garçons portent et marqué aux plus bas prix pour de bonnes marchandises durables.

Pardessus avec demi ceintures dans le dos, pour garçons de 3 à 16 ans	$3.50 à $8.00
Habits pour jeune garçons	$1.50 à $6.00
Habits pour gros Garçons	$2.00 à $8.00
Nouvelle Casquettes d'hiver	25c à 50c
Nouveaux "Tams"	35c à $1.00
Toques	35c à 50c
Sweaters	45c à $1.50
Sous vêtements	45c à $1.50
Gants de laine	10c à 25c
Mitaines de laine	8c à 20c
Gants de cuir doublés	19c à 45c
Gants de Toilette	75c à $1.25
Mouchoirs, en boite	3 pour 10c à 25c
Bretelles, en boite	25c
Boucles en Soie	10c à 25c
Four-in-Hands	23c
Foulards Windsor	19c à 23c
Parapluies	39c à $1.25
Boutons manchettes	25c à 50c
Epingles de cravates	25c à 50c
Peignoirs de bain	$4.00
Pardessus de jeune Garçons	$2.00 à $6.00

Commis Canadiens, Charles G. Wilbrenner et Alfred E. Faucher.

POUR UNE CRAVATE DE NOEL ALLEZ CHEZ J. C. MANSEAU.

LE PRETENDU MENDIANT

SEULEMENT

3 Jours de Plus

De notre Grande Vente du Stock d'Ameublement de A. A. Parent

$1.65 pour 3 jours de plus achète une berceuse en chêne de $3.75
$1.95 pour 3 jours de plus achète une berceuse de $4.50
$2.25 pour 3 jours de plus achète un lit en fer de $4.50
$2.50 pour 3 jours de plus achète 1 table en chêne poli de $3.75
$3.95 pour 3 jours de plus achète un canapé en velours de $6.00
$4.75 pour 3 jours de plus achète un miroir de salon de $7.00
$7.75 pour 3 jours de plus achète un réfrigérateur de $12.50
$12.75 pour 3 jours de plus achète un buffet en chêne de $16.50
$19.50 pour 3 jours de plus achète un lit-de en chêne de $25.00
$19.50 pour 3 jours de plus achète un service de salon de 3 pces
$15.75 pour 3 jours de plus achète 1 service de chambre de $25.00

SPECIAL—A vendre aussi la voiture à service employée par A. A. Parent pendant qu'il était en commerce. Elle a les côtés hauts, convenables pour bois, charbon, etc. Prix $40. Sa valeur est de $65.

A. E. O'Heir & Co.,
Merrimack Square.

(Joseph Albert, entrepreneur)

HAP — Antonin Hap, valsot de

L'offre d'un "Credit Joyeux" N'est qu'une consideration secondaire. Vous pouvez être certains que notre marchandise est la meilleure que vous pouvez trouver aux bas prix que nous demandons. Choisissez ce que vous avez besoin et servez-vous du "Crédit Joyeux," si vous le désirez. Il est donné, non pas vendu, parce qu'il est simplement une accomodation arrangée dans une telle forme de convenience qu'il est apprécié par tous nos clients. Une petite somme à chaque semaine ou chaque mois paie vite le compte, sans l'amputé usuelle de la proposition de Crédit.

MAGASINS DE CAESAR MISCH

Santa Sourit à nos Clients

Des présents de Noël seront pour chaque membre de la famille. Pas de raison si chacun et pour quelqu'un soit une personne. Ce magasin offre les plus grands avantages.

Specialites en Gilets pour Dames. Beau Kersey, 42 pces à de long, tourist nouveau avec colerette dans le dos et effet collerette, soie en étoile couvert, et de modèles, oubliés en satin et volets de fantaisie, valeurs de $18.00 ..... **$12.75**

De magnifiques Gilets en étoile covert, belle forme de TOURIST, frappé en arrière en avant doublée à moitié avec de satin, valeurs de $20.00, se vendant à **$14.75**

Pelleteries pour Dames, et Demoiselles et Enfants dans un magnifique assortiment de tours de soie et manchons ..... **$2.98** et montant à

Pardessus de $5.00, pour Garçons, à **$3.98** | Habits de $6.50, pour Garçons, à **$4.98**
Pardessus de $18.00 pour Hommes, à **$14.75** | Habits de $18.75, pour Hommes, à **$14.75**

Chaussures, Chaque paire garantie. Pour Hommes, **$2.50 et $3.50** Pour Dames, **$2.50 et $3.50.** Pour Enfants, **$1 et $2**

Bijouteries de Premiere Classe Montres, Chaines, jones, Loquets, "Brooches," Boutons de Manchettes, Epingles Foulard, Etc.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
A. STRAUSS, Gerant
220 rue Central.

JEANNE D'ARC

Jugée par les historiens du siècle dernier

Paris, 16 décembre.

Un professeur du lycée Condorcet vient de remettre Jeanne d'Arc en bonne ou mauvaise posture. Il lui a suffi de parler de l'immortelle héroïne de façon critique. Emotion des élèves, tempête, manifestations, interpellation à la chambre, enquête ordonnée par le ministre de l'instruction publique. Ce que Jeanne d'Arc est to-day, c'est de la nitro. On n'y touche pas impunément. Elle est encore celle qui nous divise le mieux," disait naguère un académicien. Les cinq historiens, d'opinions diverses et dont la robe différente, dont nous reproduisons ici le jugement, vont nous le relire du haut de leur tombe.

MICHELET

Ceci posé et la question, selon la juste formule, "Qu'en dit notre saint?"

Quelle grande fille belle que cette incomparable histoire! Mais il faut se garder bien d'en faire une légende: ce que on appelle légende est une création populaire, œuvre des pays humains, et rencontre nécessaire de deux idées.....

Que la part romanesque y semble grande, on ne le nie pas. Ne le fera jamais. Est que chanter-elle vraiment?.....

Alors arrait, pendant tout le moyen âge, merveille de légende en légende, une fée se trouva à la fin des temps, comme en rêve, on la touche. Une seconde des batailles, les cris, les chevaliers appelaient, arrêtaient un bras, elle fut héroïque. Et quelle fut sa merveille. Pour ce moment, dans ce qui semblait le désordre de la guerre, une volonté, une idée se trouva à la tête des campagnes, du secret de la France..... Car il y eut un peuple. Il y eut une France. Cette dernière figure du passé fut aussi la première de temps qui commencait. Et elle apparaissait à la fois la vieille..... et déjà la nôtre.

Telle est la poésie de ce grand fait. Telle en est la philosophie. La haute vérité. Mais la réalité historique n'en est pas moins certaine, elle ne fut que plus positive et trop exactement constatée..... Cette vivante Antigone, cette mystérieuse créature, que tous jugèrent surnaturelle, car sage en ce temps-là, pendant laquelle l'étranger essaya de s'enfuir, à connu déjà ce que c'est que la geôle de Lowell.

Il y a un peu plus d'un an il a été arrêté par la détective Walsh.

Porter avait mendié ici avec succès et quand la police l'a arrêté, il avait en sa possession de l'argent collecté de cette manière.

LA FEUILLE D'ERABLE! Il est bien vrai qu'elle est bonne après le 1er décembre. Des cadeaux sont toujours doubles et beaucoup de monde nous viennent de nous arriver. Venez les voir et vous pourrez choisir vos cadeaux de Noël à meilleur marché que partout ailleurs. Nous avons aussi nos parts de la vente. A. C. Himchcliffe 125 Merrimack St (Tower).

MICHELET

Ceci posé et la question, selon la juste formule, "Qu'en dit notre saint?"

Quelle grande fille belle que cette incomparable histoire! Mais il faut se garder bien d'en faire une légende: ce que on appelle légende est une création populaire, œuvre des pays humains, et rencontre nécessaire de deux idées.....

Que la part romanesque y semble grande, on ne le nie pas. Ne le fera jamais. Est que chanter-elle vraiment?.....

Alors arrait, pendant tout le moyen âge, merveille de légende en légende, une fée se trouva à la fin des temps, comme en rêve, on la touche. Une seconde des batailles, les cris, les chevaliers appelaient, arrêtaient un bras, elle fut héroïque. Et quelle fut sa merveille. Pour ce moment, dans ce qui semblait le désordre de la guerre, une volonté, une idée se trouva à la tête des campagnes, du secret de la France..... Car il y eut un peuple. Il y eut une France. Cette dernière figure du passé fut aussi la première de temps qui commencait. Et elle apparaissait à la fois la vieille..... et déjà la nôtre.

Telle est la poésie de ce grand fait. Telle en est la philosophie. La haute vérité. Mais la réalité historique n'en est pas moins certaine, elle ne fut que plus positive et trop exactement constatée..... Cette vivante Antigone, cette mystérieuse créature, que tous jugèrent surnaturelle, car sage en ce temps-là, pendant laquelle l'étranger essaya de s'enfuir, à connu déjà ce que c'est que la geôle de Lowell.

Il y a un peu plus d'un an il a été arrêté par la détective Walsh.

Porter avait mendié ici avec succès et quand la police l'a arrêté, il avait en sa possession de l'argent collecté de cette manière.

LA FEUILLE D'ERABLE! Il est

bien vrai qu'elle est bonne après le 1er décembre. Des cadeaux sont toujours doubles et beaucoup de monde nous viennent de nous arriver. Venez les voir et vous pourrez choisir vos cadeaux de Noël à meilleur marché que partout ailleurs. Nous avons aussi nos parts de la vente. A. C. Himchcliffe 125 Merrimack St (Tower).

(Joseph Albert, entrepreneur)

HAP — Antonin Hap, valsot de

JEANNE D'ARC

Jugée par les historiens du siècle dernier

Paris, 16 décembre.

Un professeur du lycée Condorcet vient de remettre Jeanne d'Arc en bonne ou mauvaise posture. Il lui a suffi de parler de l'immortelle héroïne de façon critique. Emotion des élèves, tempête, manifestations, interpellation à la chambre, enquête ordonnée par le ministre de l'instruction publique. Ce que Jeanne d'Arc est to-day, c'est de la nitro. On n'y touche pas impunément. Elle est encore celle qui nous divise le mieux," disait naguère un académicien. Les cinq historiens, d'opinions diverses et dont la robe différente, dont nous reproduisons ici le jugement, vont nous le relire du haut de leur tombe.

MICHELET

Ceci posé et la question, selon la juste formule, "Qu'en dit notre saint?"

Quelle grande fille belle que cette incomparable histoire! Mais il faut se garder bien d'en faire une légende: ce que on appelle légende est une création populaire, œuvre des pays humains, et rencontre nécessaire de deux idées.....

Que la part romanesque y semble grande, on ne le nie pas. Ne le fera jamais. Est que chanter-elle vraiment?.....

Alors arrait, pendant tout le moyen âge, merveille de légende en légende, une fée se trouva à la fin des temps, comme en rêve, on la touche. Une seconde des batailles, les cris, les chevaliers appelaient, arrêtaient un bras, elle fut héroïque. Et quelle fut sa merveille. Pour ce moment, dans ce qui semblait le désordre de la guerre, une volonté, une idée se trouva à la tête des campagnes, du secret de la France..... Car il y eut un peuple. Il y eut une France. Cette dernière figure du passé fut aussi la première de temps qui commencait. Et elle apparaissait à la fois la vieille..... et déjà la nôtre.

Telle est la poésie de ce grand fait. Telle en est la philosophie. La haute vérité. Mais la réalité historique n'en est pas moins certaine, elle ne fut que plus positive et trop exactement constatée..... Cette vivante Antigone, cette mystérieuse créature, que tous jugèrent surnaturelle, car sage en ce temps-là, pendant laquelle l'étranger essaya de s'enfuir, à connu déjà ce que c'est que la geôle de Lowell.

Il y a un peu plus d'un an il a été arrêté par la détective Walsh.

Porter avait mendié ici avec succès et quand la police l'a arrêté, il avait en sa possession de l'argent collecté de cette manière.

Deux semaines après, il était remis en liberté sous $500 de cautionnement, mais avant de sortir de prison il a fait une confession complète de ses méfaits. Il a avoué qu'il avait mendié à Lowell, Lawrence, Haverhill, Newburyport, Amesbury et Portsmouth, N. H. Il a dit qu'il avait fait de bonnes affaires à Lowell et qu'il avait amassé $100 en deux jours. A Dieu ne plaise que je compare celles que je cite! Judith et Charlotte Corday ne déroutèrent leurs ennemis jusqu'au crime. Leur inspiration fut héroïque mais leur héroïsme se trompa d'armes. Il prit le poignard du meurtrier, au lieu de saisir le glaive du héros. Leur dévouement fut célèbre, mais il fut rétrograde, et c'est juste Jeanne d'Arc se charma que de l'épée de son noyau. Seul elle pour son temps, non pas seulement l'inspirée du patriotisme, mais l'inspirée de Dieu.

Jeanne d'Arc, l'inspirée, l'héroïque, la sainte du patriotisme français, Jeanne d'Arc, entre en bonté de la nation tout à la fois.

Le peuple pour l'encadrer parmi les plus sublimes et les plus touchantes figures de l'histoire, n'a pas besoin d'invoquer les considérations ordinaires qui se multiplient sur les esprits d'un ordre vulgaire. La patrie pour une simple vue que sur nous, pour les hommes tout le long des siècles, et pour les nôtres tout le nôtre, est une grandeur passée désintéressée. D'heures des temps de peuples, ces mêmes ont une profonde, entretenue par la reconnaissance, accueillie par la politique, déployée comme un drapeau par les chefs, et par les combattants d'une cause sortie, défiée par le vulgaire, rien moins des ennemis, abandonnée par les hommes et de son génie, alors une œuvre achevée, odieuse aux uns, vendue par l'ambition aux autres, lâchée, condamnée par des frères, arrêtée en holocauste aux étrangers, elle s'évanouit comme un météore, dans un sacrifice qui paraît sans une explation, aux autres une assomption dans la mort.

Tout semble miracle dans cette vie, et cependant le miracle ce n'est ni la voix, ni la vision, ni son signe, ni son étendard, ni son épée, c'est elle-même. La force de son sentiment national est sa plus sûre révélation, son triomphe atteste l'énergie de cette vertu en elle. Sa mission dont que l'exploration de cette foi patriotique dans sa vie; elle en vit et elle en meurt, et elle s'élève à la victoire et au ciel sur la couche flamme de son enthousiasme et de son bûcher.

Ange, femme, peuple, vierge, soldat, martyre, elle est l'armoirie du trapèze des camps, l'image de la France popularisée par la légende, sauvée par l'épée, survivant au martyre, et divinisée par la sainte superstition de la patrie.

HENRI MARTIN

Les pouvoirs qui s'étaient conjurés contre la mission de Jeanne ont toujours exploité sa mémoire. Une pâle copie de images avait emprunté la vie d'une héroïne qui sauva la France. Certaines opinions, dans l'intérêt de théories rétrospectives, peuvent regretter cette Jeanne d'Arc de convention; mais elles essayeront en vain, de déplacer, le débat, de sont prendre aux dérivains qui ne font que commettre ces faits incontestables. Ce n'est la faute de personne si la prodigieuse figure a brisé les cadres où l'on a essayé de la renfermer. Il faudra bien qu'on se résigne à la voir telle que Dieu l'avait faite.

Quoi se rassurer au reste; Jeanne d'Arc échappera également à toute fausse interprétation pour rester toujours une source symbole exhibé: sacrée doctrine, sacrée forme, sacrée arme d'abordera celle qui n'a pas été enfermée. Il faudra bien qu'on se résigne à la voir telle que Dieu l'avait faite.

Quoi se rassurer au reste; Jeanne d'Arc échappera également à toute fausse interprétation pour rester toujours une source symbole exhibé: sacrée doctrine, sacrée forme, sacrée arme d'abordera celle qui n'a pas été enfermée. Il faudra bien qu'on se résigne à la voir telle que Dieu l'avait faite.

LAMARTINE

La femme inférieure par ses sens, par son empirisme sur son sang. Les Gaulois la distinguent un trône de plus, le sens divin. Ils avaient raison. La nature leur a donné deux sens conducteurs, deux oracles, qui les distinguent de tout les élèvent souvent au-dessus de la condition humaine: la pitié et l'enthousiasme. Par la pitié elles se dévouent, par l'enthousiasme, elles s'exaltent, s'oublient et deviennent, n'est-ce pas là tout l'héroïsme? Elles ont plus de cœur et plus d'imagination que l'homme; c'est dans le cœur, comme le dévouement. Les femmes sont donc plus naturellement héroïques que les héros. Et quand cet héroïsme doit aller jusqu'au merveilleux, c'est d'une femme qu'il faut attendre le miracle. Les hommes s'admirent, la femme croit.

Toutes les nations ont dans leurs annales quelques-uns de ces miracles de patriotisme dont une femme fait l'ornement dans les mains de Dieu. Quand tout est désespéré dans une cause nationale, il ne faut pas désespérer encore, il reste un foyer de résistance dans un cœur de femme, qu'elle s'appelle Judith, Clélie, Jeanne d'Arc, la Cava en Espagne, Vittoria Colonna en Italie, Charlotte Corday de nos jours. A Dieu ne plaise que je compare celles que je cite! Judith et Charlotte Corday ne déroutèrent leurs ennemis jusqu'au crime. Leur inspiration fut héroïque mais leur héroïsme se trompa d'armes. Il prit le poignard du meurtrier, au lieu de saisir le glaive du héros. Leur dévouement fut célèbre, mais il fut rétrograde, et c'est juste Jeanne d'Arc se charma que de l'épée de son noyau. Seul elle pour son temps, non pas seulement l'inspirée du patriotisme, mais l'inspirée de Dieu.

Jeanne d'Arc, l'inspirée, l'héroïque, la sainte du patriotisme français, entre, entre en bonté de la nation tout à la fois.

Le peuple pour l'encadrer parmi les plus sublimes et les plus touchantes figures de l'histoire, n'a pas besoin d'invoquer les considérations ordinaires qui se multiplient sur les esprits d'un ordre vulgaire. La patrie pour une simple vue que sur nous, pour les hommes tout le long des siècles, et pour les nôtres tout le nôtre, est une grandeur passée désintéressée. D'heures des temps de peuples, ces mêmes ont une profonde, entretenue par la reconnaissance, accueillie par la politique, déployée comme un drapeau par les chefs, et par les combattants d'une cause sortie, défiée par le vulgaire, rien moins des ennemis, abandonnée par les hommes et de son génie, alors une œuvre achevée, odieuse aux uns, vendue par l'ambition aux autres, lâchée, condamnée par des frères, arrêtée en holocauste aux étrangers, elle s'évanouit comme un météore, dans un sacrifice qui paraît sans une explation, aux autres une assomption dans la mort.

Tout semble miracle dans cette vie, et cependant le miracle ce n'est ni la voix, ni la vision, ni son signe, ni son étendard, ni son épée, c'est elle-même. La force de son sentiment national est sa plus sûre révélation, son triomphe atteste l'énergie de cette vertu en elle. Sa mission dont que l'exploration de cette foi patriotique dans sa vie; elle en vit et elle en meurt, et elle s'élève à la victoire et au ciel sur la couche flamme de son enthousiasme et de son bûcher.

Ange, femme, peuple, vierge, soldat, martyre, elle est l'armoirie du trapèze des camps, l'image de la France popularisée par la légende, sauvée par l'épée, survivant au martyre, et divinisée par la sainte superstition de la patrie.

HENRI MARTIN

Les pouvoirs qui s'étaient conjurés contre la mission de Jeanne ont toujours exploité sa mémoire. Une pâle copie de images avait emprunté la vie d'une héroïne qui sauva la France. Certaines opinions, dans l'intérêt de théories rétrospectives, peuvent regretter cette Jeanne d'Arc de convention; mais elles essayeront en vain, de déplacer, le débat, de sont prendre aux dérivains qui ne font que commettre ces faits incontestables. Ce n'est la faute de personne si la prodigieuse figure a brisé les cadres où l'on a essayé de la renfermer. Il faudra bien qu'on se résigne à la voir telle que Dieu l'avait faite.

Quoi se rassurer au reste; Jeanne d'Arc échappera également à toute fausse interprétation pour rester toujours une source symbole exhibé: sacrée doctrine, sacrée forme, sacrée arme d'abordera celle qui n'a pas été enfermée. Il faudra bien qu'on se résigne à la voir telle que Dieu l'avait faite.

GUIZOT

Sainte par la foi et par la destinée, sainte créature humaine au sein d'un développement conforme aux desseins de la providence qui venait de Dieu. Jeanne d'Arc n'a rien cherché de ce qui est arrivé et ne ce qu'elle a fait; et pourtant, si la naissance et la première, "Ce n'était pas sur elle," comme le le disait, d'être une guerrière, de

UN
TELEPHONE
dans votre demeure vous apporte la
LA JOIE DE NOEL
POUR TOUTE L'ANNEE
Adresse
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

P. Z. Hébert, 300 rue Aiken.

GRANDE VENTE A REDUCTION D'ICI AU 1er JANVIER 1905,

Afin d'écouler la plus grande partie de mes marchandises avant l'inventaire je vendrai mes Poêles de Salon et de cuisine ainsi que toutes autres marchandises à des prix qui vous feront certainement penser que j'ai bien fait de mes marchandises pour vous faire des présents de Noel.

Je suis aussi le seul à Lowell qui vend les Célèbres Pianos Blasius et Metzow qui sont reconnus par les connaisseurs comme étant les pianos les mieux construits aujourd'hui.

☞ Chaque Piano est vendu avec garantie de 10 ans.

Les Mères y ont Confiance
Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Tenez votre Maison Chaude avec les
Bandes de Feutre
Placez-les autour de vos fenêtres et de vos portes. Vous serez surpris confort qu'elles vous donnent.
Vendues 2c le pied
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains indiqués ci-dessous arrivent et partent de la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.20, 6.45, 7.10, *8.36, *9.26, 10.00 a. m., 12.00 m., 1.00, 4.05, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex par Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.30, *8.30, 10.10 a. m., *12.50, 2.01, 3.03, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, *8.30, *10.05, 11.05, *11.45 a. m., 12.01 m., *12.05, 12.15, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. Pour Nashua, 5.46, 6.30, *8.30, 10.10 a. m., *12.50, 2.01, 3.03, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, *8.30, *10.05, 11.05, *11.45 a. m., 12.01 m., *12.05, 12.15, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. Pour Rochester, 5.46, 6.30, *8.30, 10.10 a. m., *12.50, 2.01, 3.03, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, *8.30, *10.05, 11.05, *11.45 a. m., 12.01 m., *12.05, 12.15, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. Pour Lawrence, 6.25, *8.30, 10.10 a. m., *12.50, 2.01, 3.03, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, *8.30, *10.05, 11.05, *11.45 a. m., 12.01 m., *12.05, 12.15, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. Pour Haverhill, 6.25, *8.30, 10.10 a. m., *12.50, 2.01, 3.03, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, *8.30, *10.05, 11.05, *11.45 a. m., 12.01 m., *12.05, 12.15, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. Pour Portland et Bar Harbor, 6.25, *8.30, 10.10 a. m., *12.50, 2.01, 3.03, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, *8.30, *10.05, 11.05, *11.45 a. m., 12.01 m., *12.05, 12.15, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. Pour Exeter et Dover, 6.25, *8.30, 10.10 a. m., *12.50, 2.01, 3.03, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, *8.30, *10.05, 11.05, *11.45 a. m., 12.01 m., *12.05, 12.15, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.25 a. m., *8.30, 10.10 a. m., *12.50, 2.01, 3.03, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, *8.30, *10.05, 11.05, *11.45 a. m., 12.01 m., *12.05, 12.15, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., *12.50, 3.03, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 a. m., *10.05, 11.05, *11.45 a. m., 12.01 m., *12.05, 12.15, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m.

Pour Worcester, 6.25, *8.30, 10.10 a. m., *12.50, 2.01, 3.03, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, *8.30, *10.05, 11.05, *11.45 a. m., 12.01 m., *12.05, 12.15, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m.

Pour Fitchburg, 6.25, *8.30, 10.10 a. m., *12.50, 2.01, 3.03, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, *8.30, *10.05, 11.05, *11.45 a. m., 12.01 m., *12.05, 12.15, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m.

Pour Keene, 6.25, *8.30, 10.10 a. m., *12.50, 2.01, 3.03, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, *8.30, *10.05, 11.05, *11.45 a. m., 12.01 m., *12.05, 12.15, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m.

Pour Manchester, 6.25, *8.30, 10.10 a. m., *12.50, 2.01, 3.03, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, *8.30, *10.05, 11.05, *11.45 a. m., 12.01 m., *12.05, 12.15, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m.

Pour Concord, 6.25, *8.30, 10.10 a. m., *12.50, 2.01, 3.03, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, *8.30, *10.05, 11.05, *11.45 a. m., 12.01 m., *12.05, 12.15, 4.31, *7.46, 7.55, *9.05, 11.05 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *8.30 a. m., *12.50, *7.46 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Passumpsic et Sherbrooke, *12.50 a. m., *9.10 p. m. Excepté les samedis.)

Référence:
a Vth Waterfort Junction
*Express. †Tous les jours.
‡Excepté les dimanches seulement
CH. McGEHEE, Division Superintendent.
(Via Methuen Division.)
(Via Wilmington Junction.)
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

NOËL

Quel Présent Faire ?

C'est bien facile, allez voir la magnifique stock de bijouterie que M. et Mme Labelle ont ajoutés à leur magasin d'optique, 306 rue Merrimack, 2ème porte de la Dutton, tél. 1364 2. Comparez nos prix et vous serez convaincus qu'ils sont les plus satisfaisants en ville.

Les plus grands spécialistes de Lowell pour la vue.

M. et Mme F. N. Labelle

306 rue Merrimack Tél. 1364-2

C. E. Barry, Employer.

Ouvert tous les soirs d'ici à Noel.

LES ANCIENS "NOUVELLISTES"

En France

Deux chercheurs connus par leurs heureuses contributions à l'éclaircissement de maints points d'histoire, MM. Funck-Brentano et Paul d'Estrée, étudient, en même temps que la piquante histoire des anciens "nouvellistes" français; car il ne faut pas oublier que la presse quotidienne ne date en France que de la Révolution.

Ils s'attachent, en abordant cette matière assez neuve, à spécifier comment, avec des moyens différents, on satisfait à ce besoin d'information qui est de tous les temps.

Dans une récente conférence, pleine d'une aimable érudition, M. Funck-Brentano a évoqué ce monde des "nouvellistes, en une époque où l'on ne soupçonnait pas encore quelle puissance devait être la presse.

Ce qu'on s'émerveille pas encore, on le disait et on le répétait. A défaut d'un journal à lire, il y avait le journal lu et on sait d'intéressantes et spirituelles physionomies à ressusciter que celles de ces gens de basse condition qui couraient à la conquête de toute, qui couraient à la conquête de "on ne sait quoi, "on rayon."

Il y avait bien la "Gazette de France", qui se publiait, et plus tard, il y eut le "Mercure". Mais que ces feuilles étaient pauvres d'informations! Il fallait attendre huit jours pour avoir des nouvelles vagues, touchant surtout l'étranger où les cérémonies de la cour. Trente ou quarante lignes leur étaient consacrées.

M. Funck-Brentano a ouvert la "Gazette" du 5 janvier 1702, par exemple: on y apprend que le duc d'Enghien a reçu le collier du Saint-Esprit, et que le même jour, la cour a entendu, dans la chapelle du château, des vêpres en musique. Et c'est tout.

Ce n'était pas assez pour le goût des Français à savoir tout de suite tout ce qui présente quelque intérêt.

En réalité, ils étaient au fait de tout, mais ils l'étaient par le canal des "nouvellistes" qui avaient l'oreil aux écoutes, qui colligeait ou déclamait ce qui se passait ce qui, aussitôt, divulguées en cercle avaient appris. De bouche en bouche, les nouvelles circulaient, on les discutait, on les commentait, on les grossissait.

Plus tard, Metzler traduit un grand nombre des nouvelles; il les met à la curiosité au droit des curieux, qui ne recevaient le journal que plusieurs jours après sa parution.

Les nouvellistes étaient parfois gens de qualité. l'un des plus fervents, à la fin du dix-septième siècle, était le comte Joachim de Lionne, cousin du ministre des Affaires étrangères, qui "suit on voir à la Petite-Hyrondelle" (tenue par les laitanés à qui il faisait, d'après les lettres qu'il avait reçues, la narration des opérations militaires.

Ils singulières lacunes nerveuses avaient parfois aux nouvelliates. Un seul bourgeois de la rue des Cordeliers, Héré, à Paris, laissa ainsi deux gros livre de texte, sur lesquels, à un certain allié, qui paraissait mystérieusement informé de tous et de tous, pour le plaisir qu'il avait eu à l'entendre.

Un des plus francs, parmi les nouvellistes parisiens, fut ce grand original qu'on appelait "le bonhomme Métra". Cette passion de tout savoir et de tout dire le possédait si uniquement qu'il n'eut jamais, dit-on, le temps de se marier, ni d'accepter une invitation. C'était un vrai docteur en nouvelles.

Louis XVI tenait quelque compte de son opinion, et, quand un événement surgissait, il ne manquait pas de s'écrier:

—Qu'en dit le bonhomme Métra ?

Sur la rapidité de la diffusion des nouvelles, on le témoignage de Donneau de Visé. Il s'amuse un jour, pour mystifier un fâcheux qui s'était accroché à lui, à lui donner fort sérieusement une information fantaisiste :

—La reine, lui dit-il, a un fils!

Moins d'une heure après, Donneau de Visé revint dans son logis. Sa femme courut à lui, tout émue.

—Vous savez la nouvelle, s'écria-t-elle.

—Quelle nouvelle?

—La reine a un fils!

Il y avait le "canard" dans le journal parlé, comme il y glisse encore quelque fois dans le journal écrit.

Plus tard, Metzler traduit un grand nombre des nouvelles; il les met à la curiosité au droit des curieux, qui ne recevaient le journal que plusieurs jours après sa parution.

Les nouvellistes étaient parfois gens de qualité. l'un des plus fervents, à la fin du dix-septième siècle, était le comte Joachim de Lionne, cousin du ministre des Affaires étrangères, qui "suit on voir à la Petite-Hyrondelle" (tenue par les laitanés à qui il faisait, d'après les lettres qu'il avait reçues, la narration des opérations militaires.

Ils singulières lacunes nerveuses avaient parfois aux nouvelliates. Un seul bourgeois de la rue des Cordeliers, Héré, à Paris, laissa ainsi deux gros livre de texte, sur lesquels, à un certain allié, qui paraissait mystérieusement informé de tous et de tous, pour le plaisir qu'il avait eu à l'entendre.

Un des plus francs, parmi les nouvellistes parisiens, fut ce grand original qu'on appelait "le bonhomme Métra". Cette passion de tout savoir et de tout dire le possédait si uniquement qu'il n'eut jamais, dit-on, le temps de se marier, ni d'accepter une invitation. C'était un vrai docteur en nouvelles.

Louis XVI tenait quelque compte de son opinion, et, quand un événement surgissait, il ne manquait pas de s'écrier:

—Qu'en dit le bonhomme Métra ?

Sur la rapidité de la diffusion des nouvelles, on le témoignage de Donneau de Visé. Il s'amuse un jour, pour mystifier un fâcheux qui s'était accroché à lui, à lui donner fort sérieusement une information fantaisiste :

—La reine, lui dit-il, a un fils!

Moins d'une heure après, Donneau de Visé revint dans son logis. Sa femme courut à lui, tout émue.

—Vous savez la nouvelle, s'écria-t-elle.

—Quelle nouvelle?

—La reine a un fils!

Il y avait le "canard" dans le journal parlé, comme il y glisse encore quelque fois dans le journal écrit.

Plus tard, Metzler traduit un grand nombre des nouvelles; il les met à la curiosité au droit des curieux, qui ne recevaient le journal que plusieurs jours après sa parution.

Les nouvellistes étaient parfois gens de qualité. l'un des plus fervents, à la fin du dix-septième siècle, était le comte Joachim de Lionne, cousin du ministre des Affaires étrangères, qui "suit on voir à la Petite-Hyrondelle" (tenue par les laitanés à qui il faisait, d'après les lettres qu'il avait reçues, la narration des opérations militaires.

Ils singulières lacunes nerveuses avaient parfois aux nouvelliates. Un seul bourgeois de la rue des Cordeliers, Héré, à Paris, laissa ainsi deux gros livre de texte, sur lesquels, à un certain allié, qui paraissait mystérieusement informé de tous et de tous, pour le plaisir qu'il avait eu à l'entendre.

Un des plus francs, parmi les nouvellistes parisiens, fut ce grand original qu'on appelait "le bonhomme Métra". Cette passion de tout savoir et de tout dire le possédait si uniquement qu'il n'eut jamais, dit-on, le temps de se marier, ni d'accepter une invitation. C'était un vrai docteur en nouvelles.

Louis XVI tenait quelque compte de son opinion, et, quand un événement surgissait, il ne manquait pas de s'écrier:

—Qu'en dit le bonhomme Métra ?

Sur la rapidité de la diffusion des nouvelles, on le témoignage de Donneau de Visé. Il s'amuse un jour, pour mystifier un fâcheux qui s'était accroché à lui, à lui donner fort sérieusement une information fantaisiste :

—La reine, lui dit-il, a un fils!

Moins d'une heure après, Donneau de Visé revint dans son logis. Sa femme courut à lui, tout émue.

—Vous savez la nouvelles

Allez Au **WHEELER'S OLD WINE STORE,**

Liqueurs pour usage de Famille et medicinal

BIERE, PORTER ET LAGER

Commandes promptement livrées

NOUS avons le plus grand stalage de Rums, Brandies, Gins, Whiskies et Vins de l'etranger et domestique, de n'importe quel magasin de Vin de Famille de la Nouvelle-Angleterre

TOUS LES **Produits de Vigne** De la CALIFORNIE

VENEZ nous voir remplir nos commandes d'u.... PAQUET ORIGINAL

BIERES et PORTER

LIQUEURS et CORDIALES De Tous les Pays

TELEPHONE 1167 Special 184 rue Moody et 20 rue Tilden.

J. P. CONNER & CO. - Lowell, Mass.

LE COUTEAU

Mme A. Bernier qui exécutera plusieurs morceaux de son répertoire, se fera un plaisir de prêter son concours à cette soirée.

A l'hôpital de la Charité, ainsi que dans les autres hôpitaux de Londres, on emploie le couteau pour couper les aliments des malades. Il paraît que cette coutume a été introduite par la reine Victoria elle-même, qui, ayant été témoin de la maladresse avec laquelle un de ses serviteurs coupait la viande pour un malade, lui ordonna de se servir de son couteau de table.

Cette coutume a été suivie depuis par tous les médecins de la famille royale.

Les médecins anglais ont, en effet, remarqué que le couteau est un instrument d'argent qui ne s'oxyde pas, et qu'il est, par conséquent, préférable à la fourchette, qui, elle, s'oxyde facilement.

Ils ont également remarqué que le couteau est un instrument qui ne peut pas être dangereux pour le malade, tandis que la fourchette, qui a quatre pointes, peut, dans certains cas, devenir un instrument dangereux.

Mais ce qui a surtout déterminé les médecins à recommander l'emploi du couteau, c'est que, dans certains cas, il peut servir à couper les aliments, tandis que la fourchette ne peut que les piquer.

Mais ce qui a surtout déterminé les médecins à recommander l'emploi du couteau, c'est que, dans certains cas, il peut servir à couper les aliments, tandis que la fourchette ne peut que les piquer.

MAUX DE DENTS

Le meilleur remède que nous connaissions pour guérir les maux de dents, est le Baume Anodyne de Dr Thomas Eclectric Oil. Il est également excellent pour les douleurs, les rhumatismes, les coupures, les brûlures, les engelures, les blessures, les entorses, les foulures, les contusions, les piqûres, les morsures, les coups de soleil, les maux de gorge, les crampes, les douleurs d'estomac, les douleurs de dos, les douleurs de côté, les douleurs de poitrine, les douleurs de jambes, les douleurs de bras, les douleurs de pieds, les douleurs de mains, les douleurs de tête, les douleurs de cou, les douleurs de dents, les douleurs de gencives, les douleurs de lèvres, les douleurs de langue, les douleurs de palais, les douleurs de gosier, les douleurs de nez, les douleurs de front, les douleurs de tempes, les douleurs de cheveux, les douleurs de barbe, les douleurs de moustache, les douleurs de sourcils, les douleurs de paupières, les douleurs de cils, les douleurs de yeux, les douleurs d'oreilles, les douleurs de menton, les douleurs de joues, les douleurs de nuque, les douleurs de gorge, les douleurs de poitrine, les douleurs de dos, les douleurs de côté, les douleurs de ventre, les douleurs de hanches, les douleurs de cuisses, les douleurs de genoux, les douleurs de jambes, les douleurs de pieds, les douleurs de mains, les douleurs de bras, les douleurs d'épaules, les douleurs de cou, les douleurs de tête

Le Cadeau de Noel le plus Agreable

Il n'y a pas de Cadeau de Noël qui fassent plus plaisir que de donner des Lunettes, à ceux qui en ont besoin—Nous appareillerons les vieux verres où nous les changerons après la Noël.

Nous vous donnerons la meilleure qualité aux prix les plus bas, le tout réuni au meilleure service que peut donner le service de l'Optique.

Lunettes d'Opéra et Chaines pour lorgnons au prix coutant.

Ouvert le jour et le soir. Communications par téléphone. On parle français. Les plus grands et les plus recommandables parloirs d'Optique français de Lowell.

La Caswell Optical Co.

27 RUE BRIDGE

Près du Square Merrimack,

Premier plancher.

Le Sport

PARTIE EXCITANTE

MAIS LES LOWELL PERDENT DANS LA DERNIERE PERIODE

Hough fut le héros de la joute ouverant sept paniers

Le 24 à 14 dans une chaude partie. Les joueurs ont bien travaillé sur le plancher. Score:

HAVERHILL		AMESBURY
Doyle, rf		lb, Heuchel
Maguire, rf		
Kennedy, lf		db, Donnelly
Wachter, c		c, Penino
Low, rb		l f, Hosley
Williamson, lb		rf, anger

Score — Haverhill 24, Amesbury 14. Goals du plancher — Kennedy 3, Doyle 2, Wachter 3, Williamson 2, Zanger 2, Donnelly 2, Heuchel. Points sur fouls — Haverhill 2, Amesbury 2. Referee — Pickard. Pointeur — Driscoll. Marquay. Temps — Trois périodes de 15 minutes. Assistance — 300.

NEW ENGLAND LEAGUE

	Gagné	Perdus	P.C.
Haverhill,	16	4	80.0
Natick,	12	7	65.5
Lowell,	9	10	47.4
Newburyport,	8	9	47.1
Amesbury,	7	13	27.8

PARTIES DE LA SEMAINE PROCHAINE

Lundi — Haverhill à Natick, Amesbury à Newburyport.

Mardi — Newburyport à Amesbury, Natick à Lowell.

Mercredi — Natick à Haverhill.

Jeudi — Newburyport à Lowell. Natick à Amesbury.

Vendredi — Haverhill à Newburyport.

Samedi — Amesbury à Haverhill. Lowell à Natick.

GARDNER VICTORIEUX

LE LOWELLOIS SE MONTRE TROP FORT POUR O'KEEFE

Les secondes de ce dernier arrêtent la bataille à la fin de la 11e reprise

Burns, Montreal, 16 — Jack O'Keefe, de Chicago, et Jimmy Gardner, de Lowell, Mass., se sont battus 11 reprises dans une bataille de points battle devant le Silver Bug A. C. au Broadway hostre, hier soir, la bataille se terminant dans la 11e reprise, les seconds d'O'Keefe mettant fin à la joute.

Gardner surpasa O'Keefe pendant toute la rencontre, le surpassant dans "l'infighting" et au bout du poing. Gardner avait un avantage après la quatrième reprise. O'Keefe se démanchant une hanche.

Après la première reprise, Gardner montra sa supériorité en plaçant des droites et gauches violentes fréquemment à la poitrine d'O'Keefe.

Dans la septième reprise, le poulain de Chicago était couvert de sang qui venait d'une coupure sous sa lèvre inférieure.

Dans la huitième reprise, O'Keefe, qui souffrait de sa hanche démise, plaça de lons coups effectifs.

Dans la 10e Gardner plaça sa gauche à la poitrine d'O'Keefe et une droite au menton. O'Keefe tomba sur le plancher mais se releva souriant, et pendant le reste de la reprise combattanta le Lowellois.

Au commencement de la 11e reprise, O'Keefe courut au travers de l'arène, mais fut arrêté par son adversaire visage. Gardner lui ferma l'oeil gauche et le frappa sur le corps avec ses deux mains. A la fin, O'Keefe ne prouvait plus rien faire et la bataille fut arrêtée. L'assistance était de 2000.

A CHICAGO

La boxe n'aura plus de place dans cette grande ville

Chicago, 16— La boxe est morte à Chicago.

Le maire Harrison a envoyé des lettres aux clubs, leur défendant, sous peine de punitions, de tenir des rencontres de boxe.

DECISION A MATTHEWS

Grand Rapids, Mich., 16 — Matty Matthews, de Brooklyn, a gagné une décision sur Foster Walker, de Detroit, dans une bataille de six reprises ici hier soir devant l'Olympic Club.

ENCORE ATTELL

St-Louis, 16 — Monty Attell, de San Francisco a eu raison de Johnny Rosan, de New York, après 15 reprises de chaude bataille devant le West End Club.

SOINS DE LA BOUCHE.

La fameuse POUDRE A DENTS IMPERIALE nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents, raffermit les gencives et parfume l'haleine. En vente à 25 cents la grande bouteille de 3 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOTES POLITIQUES

Les Treize qui sont au Nachua High hier soir, dans une partie de cache-cache, à l'Armory, avant la partie Lowell-Natick.

Il n'annonce maintenant que le juge John L. Sullivan n'était pas en Europe, mais qu'il restera ici cherchant des rencontres avec les pugilistes de 140-147 livres.

Terry McGovern n'est pas certain d'accepter l'offre du club de San Francisco, d'une rencontre avec Young Corbet dans cette ville au mois prochain.

Charles Bentor, le lanceur "peau" connu des Athletic de Philadelphie, a subi une opération pour l'appendicite à Carlisle, Penn., hier.

Wilfred Barrette est à s'entraîner avec Jackson et dans quelques semaines, il sera prêt à rencontrer Desmarais, mercredi prochain il se mesurera avec Frolick, le Gec dans les préliminaires de la lutte Jackson-Ladue.

LA LUTTE TREMBLAY-JACKSON

Les amateurs de lutte commencent à craindre que notre Tremblay serait bientôt obligé de se retirer de l'arène faute d'adversaires. Après avoir terrassé tous ceux qui avaient une réputation, Bothner excepté, que lui recherait-il à faire, sinon de se croiser les bras et dire à un autre de ses compétiteurs: "fais-en autant." Il ne lui restait plus que Bothner, apparemment, et Bothner devait être lui aussi, pour régler avec Eugène leur petite différence personnelle sur son dit futur champion du monde.

Le malheur a voulu que la partie avec Bothner fut remise à 3 semaines, mais à quelque chose, malheur est bon: ce délai donnera l'occasion à nos amateurs de voir que les beaux lauriers ne manquent pas.

Tremblay et Bothner ne sont pas les seuls maîtres du tapis. Si bon que soit l'un homme, il en surgit toujours un autre pour lui tenir tête, et c'est juste au moment où Tremblay croyait avoir le champ de bataille le champ de bataille en écrasant tous ses adversaires, qu'il en surgit plus que jamais.

Jackson, Parker, Swanson, Well, Mc-Neil, Young Hackenschmit, ont prouvé par des victoires éclatantes leurs droits d'aspirer au titre de champion.

Jackson surtout — et c'est Tremblay qui seul le dire — est un adversaire brillant et redoutable. Par deux fois déjà, il a vaincu à Tremblay une indiscutable supériorité sur les lutteurs ordinaires. Confiant dans sa force, Eugène alla à Lowell une première fois rencontrer Jackson, dont la réputation était déjà grande, et engagea un match bandage.

Tremblay ne fut pas renversé, mais n'accrut guère sa réputation en arrivant à un nul. Il n'avait fait ni un pas ni hier à Lowell, de match était de 2 nuit à nuit le titre de champion.

La rencontre eut lieu en présence de la plus grande foule qui ait jamais assisté à un tournoi sportif à Lowell: tous les Canadiens-Français s'étaient massés dans l'immense salle, pour encourager Eugène.

Les deux hommes luttèrent avec une énergie, une force extraordinaires. Tremblay fit l'impossible pour triompher, mais en vain. Les Canadiens criaient à Tremblay, l'excitant de toutes leurs forces, mais Tremblay fut incapable de remporter la victoire et Jackson, soutenu et encouragé par les Américains, fit une lutte acharnée; il se porta à l'attaque plus souvent et plus longtemps que le Canadien, mais sa force et son courage le brisèrent contre une résistance invincible.

La lutte fut arrêtée après 2 heures de lutte sans résultat. Jackson offrit immédiatement de recommencer la partie, et Eugène accepta, car le Canadien n'est pas homme à reculer. Vu les derniers arrangements conclus entre les deux champions, la lutte au lieu d'avoir lieu vendredi à Lowell, aura lieu à Montréal, lundi soir.

Ce sera une occasion unique de voir Tremblay aux prises avec un homme capable de lui faire la partie chaude.

Dr J. P. GADBOIS.

(De "La Presse" de Montréal.)

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boites ou en cahiers. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école. Pharmacie Rochette et Delisle.

PORTS D'OMMAGES

New York, 16 — La Cour Suprême à Hackensack, N. J. vient de condamner la Newark and Hackensack Trolley Line Company à payer $85,000 de dommages et intérêts à M. Clarence H. Vreeland, qui, quelques mois auparavant, avait été renversé et gravement blessé par un tramway de la compagnie. Jamais encore un tribunal n'avait accordé des dommages et intérêts aussi élevés à une personne blessée par un tramway.

SONGEZ-Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 224 rue Aiken. 2no

NOUS SOMMES LES CHAMPIONS DU COMMERCE DE LA RUE DUTTON

Et spécialement lorsque les fêtes arrivent; et les conditions sont, argent comptant.

Vous avez besoin d'épargner pour votre magasinage et nous sommes les gens qui peuvent vous épargner 25 pour cent sur n'importe quel achat et sur tous les achats nécessaires.

Vetements, Chapeaux; pour Dames et Damoiselles

Des plus bas prix aux plus haut. Nous n'avons pas le plus grand magasin de la ville, mais nous avons un stock choisi avec soin a des prix beaucoup plus bas que les magasins du bas de la ville, nous vous invitons a venir examiner, ça ne vous coûte rien, que quelques temps et vous trouverez que ça vous a payé.

Jetez un coup d'oeil sur les bargains suivants

Costumes et Jupes

Costumes-Tailleur en jolis mélanges Ecossais, les patrons les plus modestes, les modèles les plus nouveaux, étaient de $18.50 Pour le commerce des Fêtes

$11.48

Environ 75 costumes achetés a un très bas prix, quatre couleurs, a la mode sur tous les points, ce costume serait bon marché à $10.00. Prix des fêtes,

$3.98

Nous avons une grande variété de Jupes, nous pouvons donner satisfaction a tout le monde. Les prix sont de

98c, $1.98 jusqu'à $8.50,

plus que 25 pour cent d'es remplis.

Corsages 20c réduits de 98c.

Un mot au sage, nous vous épargnerons de l'argent sur chaque achat.

Gilets et Pelleteries

Pèsez y bien 42 pos. Gilets a demi ajusté pour seulement.

$2 98

Ces vêtements sont d'une valeur de $6.00.

Un autre lot de 27 pos, Gilets à longue lanche, tant que nous en aurons

$2 49

Nous garantissons que ces vêtement sont d'une valeur de $5.50

Pelleteries

Un beau tour de cou de 95c jusqu'à $45.00.

Nous vous vendrons un complet de Pelleterie de $7.98 jusqu'à $45.00.

Nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

Complets de Pelleterie pour enfants 98c en montant.

Longs gilets pour enfants $2.98 valeur $5.50 en pas de vente.

Un très grand assortiment et très fashionable de chapeaux garnis $2 98 en montant, aussi chapeaux en velours avec plumes, pour la vente de fêtes $2.49 en montant, réduction d'un tiers.

Très Utile. Faites notre Magasinage de Vêtements Ici.

MODEL CLOAK STORE

Philip Goldman

149 RUE DUTTON

Ouvert tous les soir, du coté opposé de la salle Huntington au dessous de l'Academie de Musique.

Les Meilleures Marchandises. Les Plus Bas Prix

M. O'KEEFFE

513 RUE MERRIMACK, Près de la rue Tremont

81 Magasins dans la Nouvelle-Angleterre. Souvenez-vous que nous achetons nos marchandises directe des manufacturiers, et nous pouvons les vendre meilleur marché que les autres marchands peuvent les acheter.

Pas de vieilles marchandises a toutes sortes de prix.

Pour mercredi et jeudi nous vendons les marchandises suivantes à demonstration aux prix:

La meilleur Beurre de Pure Crème	25c la livre
Les meilleures Patates des Montagnes Vertes	17c le peck; 60c le baril
La meilleure Farine à Pain	65c le sac, $6.40 le baril
La meilleur Fromage	14c la livre
Belles epaules Fumées	9c la livre
Belles Cotelettes de Porc	9c la livre
La meilleur Bacon	12c la livre
Très bons oeufs	22c la douzaine
Oeufs (garantis)	29c la douzaine
Les meilleures fèves	7c la quart
Les meilleures Pois Verts	7c la quart
Les meilleures fèves V. E.	9c le qrt
Fèves cuites, bidon de 3 lbs	7c
Tomates en bidon de 3 lbs	7c
3 bidons de bons Pois	25c
100 Paquets de Raisins	9c le Paquet. 3 paquets pour 25c
Les meilleurs Biscuits au Soda de Kennedy	5c la livre
Les meilleurs Biscuits Common Kennedy	5c la livre
Les meilleurs Biscuits au Citron Kennedy	5c la livre
Les meilleurs Biscuits au Gingembre Kennedy	5c la livre
Les meilleurs Biscuits au Vin Anglais, Kennedy	10c la livre
Les meilleurs Biscuits Graham Kennedy	10c la livre
Les meilleurs Biscuits Smyrne Kennedy	10c la livre
Les meilleurs Biscuits à la Crème de Vanille Kennedy	10c la livre
Le meilleur Café	25c la livre
Très bon Café	15c la livre
Très bon Thé	40c la livre

Double Green Trading Stamps.

Toutes nos Marchandises sont garanties.

EMELIEN DUBOIS, Commis.

Académie de Musique

Richard F. Mooney Prop. et Gérant.

3 Soirs et Matinées, commençant Jeudi Après-midi, 15 Décembre. Rowland & Clifford

Présentent la plus grande nouveauté

"Dora Thorne"

Le fameux drame de Bertha M. Clay. Basé sur cette célèbre Production modèle sans PRIX D'OUVERTURE

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 54.

Troisième Partie.

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RI

Suite.

—Oui, je vous jure, Kérandal, je vous le jure, car du premier jour où j'ai vu votre ignoble visage, j'ai senti que jamais, entre vous et moi, ne pourrait se former l'amitié même la plus superficielle. Entre vous et moi, il ne pouvait y avoir que de la haine. Et je ne me suis pas trompé, car tout ce que vous avez fait depuis lors a motivé cette haine. J'la raisonne, bien mieux j'la attirée.

Et comme Kérandal reculait, comme si tout à coup le fantôme du passé s'était mis à le poursuivre:

—Ah! je te fais peur, tu vois bien que tu n'es qu'un lâche, assez brave seulement pour frapper une femme incapable se se défendre. Tu n'oses même plus me regarder, et te voilà pâle comme un cadavre!

C'était vrai, Kérandal tremblait.

Quelque chose comme un remords le troublait profondément, devant ce jeune homme dont la haine était si grande, et qui était son fils. Il le savait.

Il sentait là un châtiment suprême, émanant d'une main toute-puissante et qui, ayant l'éternité pour attendre sait choisir son heure et dès lors, frapper à coup sûr.

C'était son fils, cet homme dont le bras tenait le menaçait.

Son fils, cet homme dont les yeux chargés de courroux, chargés de mépris, l'épuisent tout pâlit!

Son fils, cet homme qui proclamait sa haine!

Son fils, enfin, cet homme qui osait à l'heure venue le dire à son père:

—Je vous tuerai!

A son père! A son père!

Malgré son scepticisme, malgré son indifférité, malgré la vie d'aventures sanglantes qui avait brunié son coeur, et rendu son âme inaccessible au repentir, il avait peur, le misérable, il tremblait, comme devant quelque chose de surnaturel.

Et Yannick, avançant vers lui les mains tourmentées par une folle envie de souffleter ce lâche:

—Je ne sais ce qui me retient de te frapper ma haine.

Les dents de Kérandal claquaient.

Yannick le regarda avec un dégoût inexprimable.

Et devant ce trouble qui lui semblait de la lâcheté, devant cette épouvante dont il ne pouvait pénétrer les motifs, il se contenta de hausser les épaules, et tout à coup il se dirigea vers la porte.

Il lui jeta un dernier mot, une dernière menace:

—Si je te trouve entre Jean et moi, je te tuerai comme un chien!

Et il sortit.

Kérandal, ne le voyant plus, reprit un peu son sang-froid.

Il avait le visage couvert de sueur.

—J'ai eu peur, murmura-t-il, oui pour la première fois de ma vie, j'ai eu peur, je ne savais plus ce que je faisais, ce que je devenais.

Il s'assit, resta longtemps immobile.

Le calme revenait.

—C'est de la folie! j'ai été surpris, c'est fini, maintenant, il peut se représenter devant moi, mesurer encore et même tenter d'exécuter ses menaces, je chercherai de mon côté comment j'en ai écarté tant d'autres.

Toute émotion avait disparu.

Son visage avait repris, tout à coup une expression de fierté!

A ce moment Kérandal, regardant la porte où venait de passer Yannick, qu'avait-il donc?

Pourquoi ce regard étonné?

Pourquoi ce sourire?

Pourquoi ces yeux qui semblaient s'illuminer d'un rayon?

Pourquoi ces mains qui se tendaient vers la porte où venait de disparaître Yannick, et que murmuraient ces lèvres?

Yannick avait dit:

"Kérandal a un secret terrible en son coeur. Jacques qui est un homme d'expérience, Jacques qui est un homme sûr, m'a dit que ce secret était de nature à me faire partir, et cependant si bien que je sois décidé à partir, mon coeur sera plus facile à quitter."

Après tout, ce secret, Kérandal le connaissait et bien qu'il ne le connut que depuis quelques heures, il savait aussi que c'était terrible, épouvantable, et il avait peur.

Peut, elle voulut interroger Kérandal, apprendre de lui si Yannick ne s'était pas trompé et si le soupçon qu'elle avait conçu elle-même se confirmait.

Comment l'apprendrait-elle?

Devait-elle aller au-devant d'une explication bien franche et bien loyale?

Devait-elle au contraire, employer la ruse, lui tendre un piège.

Son caractère répugnait à ce dernier moyen, mais d'autre part son amour pour Jean, irréalisable et dont elle souffrait à cause de l'indignité du jeune homme, lui criait à elle aussi que si le danger venait de Kérandal, ce n'était point avec la franchise qu'elle obtiendrait l'aveu de cet homme.

Elle se résolut à la ruse.

A peine fut-elle entrée, fut-elle en présence de son tuteur, qu'elle se fit sourisante et câline, avec la souplesse des femmes à dissimuler leur émotion.

Elle vint présenter son front à Kérandal.

Il l'effleura d'un baiser très léger.

Il avait entendu la conversation de Yannick avec Henriette. Il était sur ses gardes. Le moment n'était pas venu de faire connaître son amour à la jeune fille. Il ne se trahirait pas.

—Mon ami, dit-elle, je suis heureuse de vous trouver seul.

—Pourquoi, Henriette?

—Parce que vous me négligez beaucoup depuis quelque temps.

—J'ai eu, en effet, quelque travail, des courses... nombreuses.

—Pour, il me semble vous n'êtes plus, sans rien voir, ce que vous étiez autrefois.

—Et comment était-je donc, Henriette, car pour moi, je ne puis voir en moi-même?

—C'est à peine si vous m'adressez parfois la parole, vous passez vos journées dehors, ou bien, si vous êtes à l'hôtel, vous vous enfermez dans votre cabinet et je ne puis vous voir.

—Je travail, Henriette, je vous l'ai dit.

—Ah! fit-elle, est-il bien sûr qu'il n'y ait pas autre chose?

—Et que pourrait-il y avoir?

Je ne sais.

—Prenez, Henriette, car je vois dans vos yeux une vous désirez m'adresser certaines questions.

—J'en ai vrai, mais elles sont d'une nature si délicate que je n'ose...

Pourquoi, mon enfant? Est-ce que je vous fais peur, à présent?

—Non, pas plus à présent qu'autrefois.

— Alors...

—C'est que j'ai peur, mon ami, en vous interrogeant comme je voudrais le faire, de manquer au respect que je vous dois.

—Ne songez pas au respect que vous me devez, Henriette, mais seulement à l'affection... ardente... que je vous ai mon coeur toujours et qui jamais ne s'est démentie.

—Ainsi, d'avance, ami, vous me pardonnez?

—Je vous pardonne.

—Oh bien, mon ami, j'ai deviné que vous aviez un secret dont vous souffrez beaucoup.

—Un secret, Henriette, mais je vous jure...

—Ne jurez pas, mon ami, c'est un de ces secrets que les femmes sont très habiles à deviner, malgré les efforts que l'on tente pour le leur cacher c'est un secret... d'amour.

Malgré lui et bien qu'il s'y attendit, il fit un mouvement nerveux violent. Il aimait Henriette, d'une passion insensée, presque infernale, et cette allusion à l'amour qu'il renfermait avait pour lui comme un reflet de soleil, en lui.

Mais reprenant son sang-froid:

—Vous vous trompez, Henriette, je n'ai point de secret d'amour.

—Vous vous trompez, mon ami, car je vois bien que vous souffrez, et je vous jure que je voudrais vous consoler.

—Me consoler, moi, Henriette, mais je ne suis pas à plaindre, je suis heureux, mon ami, et je ne demande qu'à devenir votre complice, pour assurer votre bonheur.

Ce fut avec un effort suprême qu'il se contint.

Il réussit à parler son sang-froid et à sourire à Henriette.

—Voilà bien les imaginations des jeunes filles, dit-il avec un peu d'ironie. Sous prétexte que vous ne pensez qu'à aimer, et à vous faire aimer, vous croyez que nous autres, au déclin de la vie, nous avons les mêmes préoccupations et nous créons les mêmes chimères! Non, mon enfant, je ne suis pas amoureux, je ne suis amoureux de personne, rassurez-vous. Vous ne pouvez donc pas être, selon votre jolie expression de tuer à l'heure, la complice de mon bonheur. La très grande fortune que vous a laissée votre père, la fortune dont je jouis moi-même et qui est presque aussi considérable que la vôtre, me donnent, non pas des inquiétudes, mais des préoccupations. Je ne puis négliger ni l'une ni l'autre, et leur gestion, à certaines époques de l'année, absorbe tout mon temps. De là vient sans doute la croyance où vous êtes que je vous ai négligée. Il n'en est rien. Je suis trop vieux et trop laid, ma chère Henriette, pour songer qu'une femme puisse m'aimer autrement que pour ma fortune. Et je ne me sens pas le courage d'aliéner mon indépendance et, de gaieté de coeur, de me rendre malheureux.

—Ainsi, dit Henriette, je ne suis trompée, mon ami?

—Assurément, chère enfant.

Elle baissa la tête, en rougissant un peu.

—Mère, qu'allez-vous penser de moi et de ma hardiesse?

—Consolez-vous. Je connais votre coeur, je sais que toutes vos actions, comme toutes vos paroles, sont inspirées par sa droiture et par le bon. Est-ce bien cela qu'il faut penser?

Elle rougit plus fortement.

Non, ce n'était pas cela.

Elle était coupable. Elle avait ajouté foi à ce que Yannick lui avait dit, et il se trouvait que Yannick lui avait calomnié cet homme!

Ce n'était point la haute de son coeur qui avait amené cette intervention, c'était sa défiance éveillée, le besoin d'apprendre, la détresse de son propre amour.

Elle fut bien près de tout lui avouer.

Et s'il avait pu deviner son hésitation à ce moment, un mot de Kérandal aurait aisément amené l'aveu sur ces lèvres inhabiles à mentir.

Mais il craignait de la remettre sur ses gardes par son insistance à lui faire avouer son secret.

Du reste, il n'y était en aucune sorte intéressé.

Il pliait les moindres actes d'Henriette; il n'avait rien à apprendre.

Il se tut.

VIII

Yannick comprit que, seul, il ne serait pas mis au courant des intrigues de Kérandal assez vite pour les détruire.

Il fallait un ami, un confident, délicat et hardi, assez au courant de la vie parisienne pour ne se laisser décontenter par aucun imprévu, assez brave pour ne pas craindre au besoin le danger.

Et sa pensée tomba tout de suite sur Lantilande.

Lantilande était bien l'homme qu'il lui fallait pour la mission qu'il voulait remplir.

L'oncle du jeune peintre, à propos d'un tableau qu'il avait refusé de lui vendre, avait été très désagréable pour Yannick, et ils s'étaient quittés presque en ennemis.

Mais Yannick, qui était un homme sérieux, qui ne se fâchait pas pour un rien, qui savait que Lantilande était un brave homme, qui, au fond, avait raison de ne pas vouloir vendre son tableau, se hâta de faire les premiers pas vers la réconciliation.

Il écrivit à Lantilande une lettre affectueuse, dans laquelle il lui disait qu'il avait besoin de lui, qu'il le priait de venir le voir le plus tôt possible.

Puis, il se rendit chez Jean.

Il le trouva dans son atelier, travaillant à un tableau qu'il avait commencé depuis quelques jours.

Jean était un peintre de talent, mais il était encore bien jeune, et il lui manquait cette science de la vie, cette connaissance du coeur humain, qui font les grands artistes.

Il était heureux, il aimait, il était aimé, il ne demandait rien de plus à la vie.

Il ne cherchait pas à pénétrer les mystères qui entouraient Yannick, il ne se doutait pas que son ami pût avoir un secret.

Il le voyait, il l'aimait, il était heureux de le voir, il était heureux de le savoir près de lui, il était heureux de lui parler de son amour, de lui dire combien il était fier d'être aimé d'une femme aussi belle, aussi noble, aussi bonne que Mlle Guignol.

Il était heureux de lui dire qu'il allait demander la main de Mlle Guignol à son père, et il était heureux de lui dire que M. Guignol, qui avait d'abord refusé, avait fini par accepter.

Maintenant pour la foule de Noel

Seulement huit jours de magasinage avant Noël —à partir d'aujourd'hui les acheteurs les plus importuns vont de se presser au cadeaux le plus tôt possible aujourd'hui et demain vous trouverez le moindre affairé dans chaque section. Il y a des cadeaux pour des enfants et nos affaires d'acheteurs ils suivent.

Cadeaux sentimentaux, Cadeaux de pratique, Cadeaux pour plaire aux Enfants, Cadeaux qui peuvent être plaisir à chaque membre de votre famille et utiles pour toute manière. Des vrais cadeaux de Noël, et les meilleures valeurs en Cadeaux que nous n'avons jamais offertes dans ce magasin de valeur solide.

Venez a ce Magasin pour acheter vos Cadeaux.

Il vous voulez voir les plus grands assortiments des meilleures modes de fantaisies marquées aux plus bas prix—et nous sommes certains que vous le voudrez. Chaque magasin possède ses choses ces pourquoi mais ici vous trouvez des allées plus larges et plus d'attention qu'aux autres places. De plus il y a notre garantie—le plus grand sur la terre—Satisfaction remboursé. Si vous vous trouvez dans ce cadeau donné vous adressez à le rectifier, soit en argent ou soit dans la même valeur dans d'autres marchandises. Portez les petits, regnole si vous le pouvez—on vous a ne vous donnez la bonne adresse pour que ces paquets soient délivrés correctement—et tres par les voitures. Si notre feuille—restez à droite—toutes les vieilles suggestions sont bonnes pour les prochains quelques jours.

Vous vous ferez un plaisir de prendre votre breuvage chaud, servi dans l'élevation—meilleurs que ceux que vous servent ailleurs. Toutes les sortes que vous desirez.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN NOTRE GRANDE VENTE DE GANTS.

Tous nos Gants de Chevreau de $1.25 pour Dames pouvant être Achetés pour seulement 98c.

Toutes les couleurs et noir, dans tous les différents styles—vous pouvez avoir une boite avec chaque paire de gant si vous le demandez.

Mouchoirs.

Pour Hommes, Femmes et Enfants

"LE CADEAU UNIVERSEL"

Nous avons un stock extraordinaire de Mouchoirs dans notre assortiment que vous les magasins ensemble. Mouchoirs de Toilette, Mouchoirs de tous les jours et les plus fins Mouchoirs que nous avons pu acheter.

NOUS N'AVONS JAMAIS VU PLUS DE VALEUR POUR VOTRE ARGENT EN MOUCHOIRS.

Mouchoirs ourlés, tout faits pour Dames, ourlets de 1-8, 1-12 et 1-4 de pouce ..... 12½c, 17c, 20c, 25c, 38c et 50c

Mouchoirs tout faits avec initiales pour Dames, 25c chacun, 6 par boîte $1.25

Mouchoirs tout faits, pour Dames 12½c, 25c, 50c, 75c, $1.00, $1.25, $1.50, $2.00 et $2.50 CHACUN

Mouchoirs tout faits garnis de dentelle pour Dames,

12½c, 25c, 50c, 75c, $1, $1.50, $2, $3, $4, $5, $7, $8 et $10 CHACUN

Mouchoirs toile blanc et en couleur pour Dames, seulement...5c chacun

Mouchoirs avec initiales pour Enfants ..... 25c LA BOITE

Mouchoirs en Broderies suisse pour Dames ..... 12½c à 25c CHACUN

Mouchoirs tout faits pour Hommes, ourlet de 1-4, 1-2 et 1-1 pouce, 12½c, 17c, 20c, 25c, 38c et 50c CHACUN

Mouchoirs en toile pour initiales pour Hommes, 25c chacun, ou en boîte de 6 pour ..... $1.35 LA BOITE

Mouchoirs en toile avec initiales pour Hommes à ..... 50c CHACUN

Mouchoirs en toile avec initiales pour Hommes ..... 12½c CHACUN

Mouchoirs avec coins avec initiales pour Femmes ..... 12½c CHACUN

Mouchoirs de fine dentelle avec initiales pour Femmes, 25c à $1.00 CHACUN

Nous Donnons une Boite Appropriée avec Chaque Dollar Valant de Mouchoirs.

Votre choix des Mouchoirs avec initiales et notre Département Mouchoirs toujours à votre service.

SECTION DE L'EST—ALLEE DU CENTRE

BEAUX PRESENTS

Pour Mère, Sœur et Fille dans notre chambre d'Habits. Peuvent être achetés aujourd'hui à de grandes épargnes. La balance de l'assortiment de Crait Co's Stock sera vendu à n'importe quel prix.

29 Douzaines de Jupons Mercerisés au soir. Plis plaisir fin, accordéon ..... 69c CHACUN

1 Douzaines (accordéon de Jupons "Norma", faits avec le M. Gea Mandable Voile", en couleurs bien ..... $1.98 CHACUN

100 Jupons en Soie Taffeta noir. Prix régulier $5, seulement ..... $3.98 CHACUN

1 Rayon de Jupons Imperméables, faits d'Etoffes Cravenette, en Drap, Office et Tan, aussi quelques mélanges fantaisistes en carreaux. Prix réguliers $10, $12.50 et $12.50, seulement ..... $7.50 CHACUN

5 Douzaines de Sacques "Kiderdeen", rouge, bien et gris grandeurs de 32 à 42. Prix régulier 75c, seulement ..... 59c CHACUN

Un lot de Robes de Bain "Kiderdeen" pour Enfants en rouge, bleu, rose et blanc. Grandeurs 2, 2, 3 et 4 ans, seulement ..... $1.25 CHACUN

Un lot de Coats d'hiver pour Dames, faits de Kersey, Cheviotte et Covert, en nouveaux fourreau et rastor. Les longueurs progrès et la meilleure des modes. Prix régulier $10, $12.50 et $12.50, seulement ..... $7.50 CHACUN

100 Coats pour Enfants pour être vendus à un grand sacrifice. Tous nos Coats de $2.98 pour ..... $2.98 CHACUN

Tous nos Coats de $4 et $5.75 pour ..... $3.98 CHACUN

Tous nos Coats de $7.50 pour ..... $4.98 CHACUN

Tous nos Coats de $10 et $12.50 pour ..... $7.98 CHACUN

PELLETERIES POUR ENFANTS—Une variété extraordinaire, comprenant l'Astrera, Thibet, Bronze, Heron, Mink et des combinaisons de fantaisie en Shanking ronde et "Pearl" ..... $1.00 à $10

Le plus grand Stalage de Manchons et Tours de Cou, pour Dames et Coins-Gentils en Fourrures, jamais encore mis dans cette section. NOUS VENDONS NOS PELLETERIES TRES A BON MARCHE CETTE SAISON.

SECTION DE L'EST—2e PLANCHER.

Le Deprtement de Jouets

Si vous êtes capables d'amuser vos enfants aussi facilement. Ce dernier pour garçons, cadeaux pour demoiselles. Poupées, Voitures, et on met toutes sortes de bonnes choses pour les jouets. Ce département est plus attrayant qu'il ne l'a jamais été.

RUE MERRIMACK—SOUS-SOL

Les sortes de Presents que les Hommes aiment sont ici. Bons Vetements en dessous du prix Aujourd'hui.

Lesquels vous achetez des Cravates, Chemises, Gilets de maison, Gilets à fleurs, etc., de tels articles qui sont faits de tissus fins, nous vous conseillerons de toujours choisir le plus possible le bien, c'est ce qu'il y a de mieux et vous en aurez pas plus cher. Lorsque vous achetez des Vetements, Hats, Gants, etc., remarquez toujours les quantités, nous vous rendrons encore une fois que nos patrons sont les plus économes et que nous offrons les meilleures valeurs de la Nouvelle Angleterre.

SPECIALITES—2 Paires de Bas en Worsted uni ou en Lille, mi en belle boite. Quand régulière les la paire, pour ..... $1 LA BOITE

Suspenders en tissu et Worsted pour Hommes, très bien finis, unis et de bonnes, élastic, unis et blanc. A la moitié de leurs prix réguliers.

6 Douzaines de Gants pour Hommes, coupe anglaise, une agrafe le vrai Gant de sortie, très joli. Prix régulier $1.50, seulement ..... $1.19 LA PAIRE

Une Caisse de Corps et Caleçons en laine naturelle. Qualité de $2, vendant à la correction, belle forme, seulement ..... $1.19 CHACUN

NOUVELLES ROBES DE BAIN—Quinze styles, à choisir de toutes les combinaisons de couleurs et les plus jolis patrons de la saison ..... $3.00 à $12.00

Illets de flanelle et filets de maison sont lé à environ cinquante différents parents, les meilleures valeurs offertes ..... $3.50 à $10

SECTION DE L'EST—ALLEE DROITE

Le Magasin de Livres

C'est un très bon temps d'acheter des livres à notre magasin, car nous pouvons toujours vous promettre le livre que vous désirez avant Noël lui.

Livres pour Garçons, livres pour Filles et livres pour les Enfants. Livres et Bibles à France, etc. Livres d'images pour Enfants, Cadeaux, etc.

RUE PALMER—ALLEE DU CENTRE

Parapluies

SECTION DE L'EST—ALLEE DU CENTRE

Dept. de Poupees

RUE PALMER—2e PLANCHER

Rubans de Noel

SECTION DE L'OUEST—ALLEE DU CENTRE

Thé et Café

POUR 35c ..... TOUT POUR 25c

17c LE PANIER

RUE MERRIMACK—SOUS-SOL

Pantoufles de Noel

$1.69 LA PAIRE

$1.50 et $1.25 LA PAIRE

$1 LA PAIRE

$1.25 LA PAIRE

SECTION DE L'EST—ALLEE DROITE

A. G. Pollard & Company

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

LOWELL, MASS. SAMEDI 17 DECEMBRE 1904. NO. 147.

Temperature
NEIGE OU PLUIE ET UN PEU PLUS CHAUD, TELLES SONT LES INDICATIONS POUR DEMAIN. LEAU DANS L'APRES-MIDI; AVEC VENTS TOURNANT A L'OUEST. BEAU ET TEMPERATURE AGREABLE LUNDI.

SORTIES DE NUIT

Elles continuent toujours près de Moukden

Japonais et Russes se surprennent mutuellement

Tokio, 17 — Le général Stoessel a c'attribution des vêtements d'hiver aux commencé des négociations avec les soldats est terminée.

forces japonaises entourant Port Arthur, en vu de la protection des hôpitaux de la ville. Il a donné au général Nogi une carte montrant les positions des différents hôpitaux.

Quartiers généraux russes, Moukden, 17 — Il y a eu un feu considérable sur les deux côtés hier. Les Japonais ont fait une avance par démonstration seulement.

Les sorties de nuit continuent. Une mêlée sérieuse a résulté hier soir d'une avance simultanée des Russes et Japonais.

Deux colonnes de Japonais, prenant avantage de l'obscurité, avancèrent sur les positions russes, et sans aucun doute une colonne russe avança contre le village de Nangazan.

La colonne russe entendit les Japonais tirant dans la direction de leur base et pensèrent qu'ils avaient été découverts. Ils mirent le village et partirent. Les Japonais entrèrent au village où ils furent reçus par une explosion, qui en tua plusieurs.

En même temps, les deux colonnes japonaises opérant dans la direction des Russes ont entendu l'explosion et pensèrent que leur flanc avait été tourné et se retirèrent. Les Japonais et leurs alliés se rencontrèrent comme ils s'entrecroisaient à leurs positions respectives. Les deux côtés furent surpris.

Une bataille corps à corps s'ensuivit mais comme c'était difficile de distinguer l'ennemi de l'ami, peu de dommages en résulta. Les Russes ont perdu un homme.

Usuachio, 17 — Des feux d'artillerie sont entendus fréquemment à l'est du chemin de fer. Les Russes hier capturèrent deux Japonais, qui étaient dans une condition pitoyable.

Londres, 17 — Le général Stoessel, le commandant militaire russe à Port Arthur, d'après une dépêche de Tcle Fou au Daily Telegraph, a encore été blessé, cette fois par une balle de fusil. Le correspondant ajoute que la blessure n'est pas sérieuse.

De bonne heure en novembre, le général Stoessel fut blessé à la tête par un obus tandis qu'il dirigeait personnellement une contre-attaque contre les Japonais.

St-Pétersbourg, 17 — A venir jusqu'à 5h. 40 p. m. hier, ni l'amirauté ni le ministre de la guerre n'avaient reçu des dépêches de Tcha Fou où les empereurs sont arrivés le 16 généraux Stoessel, croit-on, adressées à l'empereur.

Moukden, 17 — La colonne japonaise de la droite du maréchal Oyama, récemment retirée jusqu'à la rivière Taitsé par le général Rennenkampf, s'avance de nouveau vers le nord-est. On rapporte qu'elle occupe en force le pays entre Siaodagai et Sianchan; 5,000 hommes et 8 canons sont à Sianchan, et 10,000 hommes avec 2 canons à Saimatsé.

Un prisonnier japonais dit que l'armée assiégeant Port Arthur se compose des 1e, 9e et 11e divisions, avec les 1e et 8e brigades de réserve.

Le froid est très rude; tout est tranquille sur le front du combat. La

Traites de Noel
Les plus Bas Taux
Payable a n'importe Quel Pays
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave.
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p.

RETROUVEE ENFIN

UNE FEMME AVAIT ABANDONNE SON MARI

Elle demeurait depuis un an avec un de ses anciens employés

Concord, N. H., 17 — Après une recherche de plus d'un an, Frank Wilkey, un tailleur de Dudley, Mass., trouva sa femme dans cette ville, demeurant avec un homme du nom de Logan, qui travaillait anciennement avec Wilkey.

Il y a un an en septembre dernier, Mme Wilkey dit à son mari qu'elle voulait visiter Worcester pour acheter un présent pour un de ses enfants, M. Wilkey l'emmena à la gare et ne s'aperçut pas revue jusqu'à ce qu'il la trouva ici. L'employé, Logan, avait quitté Wilkey quelque temps auparavant, et Mme Wilkey a demeuré, dit-on, longtemps avec Logan.

En sour de police, Logan fut condamné à une grosse amende et fut envoyé en prison. Mme Wilkey fut condamné à l'amende aussi mais son amende fut payée pour elle. Il fut dit ensuite qu'elle avait perdu tout droit à sa protection et son affection, et après lui avoir donné un peu d'argent pour subvenir à l'état, il resourna chez lui.

A part de son mari, Mme Wilkey laisse trois enfants et une vieille mère chez elle.

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN. FRANK RICARD.

MARIAGE ROMANTIQUE

Indianapolis, Ind., 17 — Les larmes d'une mère, le refus d'un greffier d'émettre un permis de mariage et les intimidations d'une patrouille de policemen, n'ont pas été suffisants pour empêcher un mariage romantique dans les salons de l'Impérial Hotel hier soir.

Mlle Sue Hennigray de Muncie, belle et riche, est devenue l'épouse de David Sostich, le gros "goal tender" de l'équipe de polo de Kokomo.

TUE SUR LE COUP

Montréal, 17 Un accident fatal est arrivé vers 2 h., sur la rue Orléans, à Maisonneuve. Un employé de la Montréal L. H. and P. Co., travaillait au haut d'un poteau à pour les fils, quand il toucha un fil chargé et reçut toute la décharge électrique. Il tomba sur le poteau et les témoins de l'accident le relevèrent mort.

L'accident est arrivé à l'angle de la rue Ontario et de la rue Orléans.

Le nom de ce ouvrier qui a été tué sur la rue Orléans à Maisonneuve est Hilaire Rousseau, âgé de 21 ans, demeurant rue des Manufactures. Il a reçu un choc de 2500 volts).

D. VENDRA CHERCHER SA VIE

Washington, Penn., 17 — Angelo Gardini, un italien prochainet et riche, a fraîchement blessé sa fille et son mari, Antonio Varino, bien parce qu'il avait été marmandé par elle. Une jeune femme Gardini dans une maison Varano, qui fut brûlée dans le feu de la gare avril (l'échappa, cependant, et est caché dans les bois, armée par quatre gents.

SENTENCE REDUITE

Augusta, Maine, 17 — A l'assemblée du gouverneur et du conseil hier soir, la sentence de Calvin P. Graves, condamné à vie dans la prison de l'Etat, à Thomaston, a été changée en une cinq dation à 25 ans.

Graves fut condamné le 26 avril 1897, pour le meurtre de Lyman O. Hill, un garde-chasse, le 8 novembre 1896, de la société de Washington Graves et Charles Miles, un autre garde en même temps. La sentence de Graves expirera en 1918.

LA CAUSE GAYNOR ET GREENE

Londres, 17 — L'appel des Etats-Unis contre la décision de la justice à Québec, dans la cause de Greene et Gaynor est venu devant le conseil privé hier. Sir Edward Clarke, C. R., qui, avec Donald MacMaster, C. R., le Montreal représente les Etats-Unis, a ouvert la cause, remontant les mêmes lieux connus.

M MacMaster parlait lorsque la cour ajourna jusqu'aujourd'hui.

MEURTRE ET SUICIDE

Minneapolis, Minn., 17 — J. B. Richardson, de la Scale Grain Commerce, de cette ville, a tué Mlle Nellie Christianson sur une des principales rues de Minneapolis hier, puis se suicida. Mlle Christianson travaillait dans un magasin à rayons comme modiste.

La tragédie attira une foule, mais Richardson tomba mort avant qu'on puisse le toucher.

SUICIDE A NORTHAMPTON

Une vieille femme se pend dans sa chambre de bain

Northampton, 17 — Mme Hélène Paquin, âgée de 50 ans, épouse d'Narcisse Paquin, s'est suicidée en se pendant dans sa chambre de bain hier.

La femme était sortie récemment seulement de l'hôpital des aliénés. Elle laisse son mari et cinq enfants.

FAUX MENAGE

Chicago, Illinois, 17 — Après avoir poursuivi une femme au travers les corridors d'un hôtel ici hier, Clarence H. Pettit blessa une femme et ensuite s'infligea une blessure mortelle.

Le couple s'enregistra à l'hôtel sous le nom de "J. B. Brown and wife" de Cincinnati. La police déclare cependant que le nom de la femme est Maud L. Yader. La femme de Pettit réside dans cette ville.

L'HIBLARD TROUVE MORT

Grafton, 17 — E. C. Lovering a été trouvé mort dans la grange de son fils, par un des enfants de la maison. Lovering avait toujours été en bonne santé à vente jusqu'à il y a quelque temps. La veille il semblait aussi bien que d'habitude. La mort a été subite.

OUVERT TOUS LES SOIRS
TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE PROCHAINE LE MAGASIN DE MEUBLES DE M. ELIE DELISLE RESTERA OUVERT. PROFITEZ-EN POUR ACHETER VOS CADEAUX. 2td

LE JEU A MONTREAL

Montréal, 17 — Le chef de police Campeau, le chef de la sûreté, M. Carpenter et plusieurs agents du bureau des détectives, ont fait une descente la nuit dernière dans une prétendue maison de jeux située sous le nom de "The Club", rue No 2067, de la rue Notre-Dame, et arrêtèrent le propriétaire, Frederick McBurney, et les joueurs suivants: Cléophas Goldet, rue des Seigneurs; H. Gibeau, Montréal; Joseph Lemieux, Montréal; George Hebert, des Seigneurs; Louis Larmoyeux-Catherine; Michel Lapointe, Dorchester; D. Paradis, Aqueduc; John Hoy, O'Connor, Ste-Catherine; Geo. Mellon, Lagauchetière; James Henry, Lagauchetière; P. Jeannot, St-Laurent; Wm Thompson, Ste-Catherine; Joseph Lalonde, rue Bonsecours, et Joseph Amiault rue Dorchester.

Les prisonniers ont comparu, ce matin devant le magistrat Lafontaine.

Le propriétaire McBurney a plaidé non coupable, et il subira son procès aux assises de mars. Les autres prévenus ont confessé leur culpabilité, et ont été condamnés, séance tenante, à $40 d'amende chacun. Pour ont payé cette sur l'angle.

CURIEUSE TROUVAILLE

Auburn, Maine, 17 — Dans le parc municipale de George W. Henderson, qui est mort récemment dans la maison des pauvre on a trouvé deux notes promissoires, une pour $350 et l'autre pour $50, les deux des hommes d'Auburn.

On ne sait pas d'où vient Henderson, et ce qu'il valait, est un autre point d'interrogation, qui embarrasse les autorités.

RESIDENCE DETRUITE

Williamstown, 17 — La résidence de Miss Penn, rédacteur de l'Atlantic Monthly, a été brûlée hier soir. Perte, $10,000, couverte par l'assurance. Le feu fut causé par une fournaise surchauffée.

LA STE FAMILLE

ASSEMBLEE EXTRAORDINAIRE DE CETTE SOCIETE DEMAIN SOIR

Tous les hommes et jeunes gens de la ville invités à se réunir à 8h. 30 à St-Joseph

Il y aura demain soir à 8h. 30 à St-Joseph une assemblée extraordinaire de la Ste-Famille. Le Père Directeur continuera son cours d'instructions dogmatiques. Il parlera demain de "La Création de l'homme" qu'était le premier homme au physique, à l'intellectuel et au moral, le Paradis terrestre, description que nous en donne la bible; où était-il situé; l'arbre de la science du bien et du mal; la chute de l'homme, quel est le péché commis par Adam, comment se fait-il qu'il a affecté tout le genre humain, etc., etc.

Toutes ces questions et bien d'autres encore seront traitées et expliquées demain dans cette instruction. Tous les hommes et les jeunes gens de Lowell devraient assister à ce sermon pour s'instruire dans une science qui est le premier de toutes les sciences, celle qui nous donne une réponse complète à toutes les questions que le monde et les circonstances provoquent, chaque jour dans notre vie ordinaire. Une science qui élève l'homme et l'immobilité en lui apprenant à bien vivre et à voir les choses et les événements sous leur vrai jour.

Les dames sont admises dans les galleries.

LA RENCONTRE ENTRE GREENE ET LAWSON

Boston, 17 — Th. W. Lawson, le spéculateur boutonien, a rencontré le colonel W. C. Greene, de New York, à propos de la guerre que tous les deux se sont faite dans les journaux au sujet de l'Amalgamated Copper".

Lawson s'est rendu à l'hôtel Touraine avec un ami. Il envoya sa carte au colonel qui prenait en ce moment son déjeuner, et M. Greene fit répondre qu'il recevrait son visiteur quand il aurait fini de manger. M. Lawson attendit avec son ami; tous deux étaient entourés d'un grand nombre de gens, parmi lesquels une douzaine de reporters.

Quand M. Greene sortit de la salle à manger il alla à M. Lawson, et lui tendit la main. Lawson prit la main avec une expression grave, mais ressentant, la rencontre paraissait cette qui est le premier de toutes les affaires, celle qui nous donne une réponse complète à toutes les questions que, le monde et les circonstances provoquent, chaque jour dans notre vie ordinaire. Une science qui élève l'homme et l'immobilité en lui apprenant à bien vivre et à voir les choses et les événements sous leur vrai jour.

Vous Feriez Mieux de Réveiller votre Foie en Pilules

Pas trop, ni peu seulement, juste assez pour faire disparaître la bile. Un de Ayer's Pills avant de se coucher est tout ce dont vous avez besoin. Ces pilules agissent directement sur le foie. Elles guérissent la constipation, l'état bilieux, la dyspepsie et les maux de tête. Vendues depuis 60 ans. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

CADEAUX UTILES POUR NOEL

DANS NOTRE SOUS-SOL.

5c chacun 6 pour 25c	Mouchoirs en toile et batiste fine avec "hemstich" large et étroit, coin brodé, la plus grande variété qui n'a jamais été montrée dans Lowell, valant 10c et 12½c.	5c chacun 6 pour 25c
95 cents chacun	Jupons en beau Sateen mercerisé, bien garnis avec 3 larges frisons et "hemstich", Jupons valant $1.50	95 cents chacun
49c et 98c	Corsages en Alpaga et en Flanellette, bien faits, avec remplis, faits pleine grandeur.	49c et 98c
79c et 98c	Wrappers, Robes de maison, en Flanellette, bien faits et très bien bien garnis, avec frisons et braid.	79c et 98c
$1.97 et $3.97	Couvertures de lit en laine, pleine grandeur 11-4, couvertures pesantes et chaudes, bien bordées avec ruban en soie, valant $3.50 et $5.00.	$1.97 et $3.97

A. G. Pollard & Co. — Rues Merrimack, Palmer Middle.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un remède médical de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent toujours sans coliques, ni douleurs. Le flacon de 50 dans la boîte. Paris poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

NAPOLEON FOUQUET

Le malheureux montera sur l'échafaud le mois prochain

Hier, nous avons publié une dépêche disant que Fouquet, le meurtrier de Sherbrooke, avait été condamné à mort. Aujourd'hui nous empruntons à la Presse de Montréal, les détails de cette condamnation.

Sherbrooke, 17 — La Cour des Assises s'est ouverte en séance d'appel ajourné, pour entendre, comme dernière et dernière protestation de la part des avocats différences de Napoléon Fouquet, en faveur de leur malheureux client, une motion formelle à l'effet ou d'instituer un nouveau procès ou de faire un cas réservé de la cause qui vient de se terminer. Mtre l'avocat et Bélanger, appuyant leur requête sur les 7 raisons énoncées au cours de ma correspondance d'hier, y joignent toute la force d'une haute éloquence, stimulée, par un dernier espoir de faire triompher leur cause.

Mais, la cour va être insurable. "La procédure qui vient d'être faite au sujet de la cause qui se termine aujourd'hui," commence l'honorable juge, "a mis en relief, deux points : 1o. Le dernement traditionnel de l'avocat de la défense, qui se manifeste dès le commencement de la cause, et accompagne souvent, suivi à la fin de la protection constante de la loi en faveur de l'accusé, protection qu'elle lui accorde durant toute la durée des procédures et même jusqu'à l'exécution terrible mot de "coupable" a été prononcé contre lui. La loi lui permet de s'emparer de la légalité de toutes les cours de son procès et de faire au cours de son procès; et, dans cette cause, la défense adresse à la Cour une requête en vue d'obtenir un nouveau procès, ou de faire de cette cause un cas de réserve. Elle s'appuie, à certains, sur la raison que le poids de la preuve est en faveur de l'accusé, et sur l'anomalie d'un verdict de mentir et que ce verdict est contraire au poids de la preuve.

Je ne veux pas infliger à ce pauvre malheureux qui se tient à la barre, le récit de tout ce drame douloureux qui s'est déroulé devant nous au cours de ce long procès; mais je ne dirai que deux mots: le poids réel de la preuve est accablant contre lui et le verdict est en accord avec les faits. Les cas sont absolument rares où, dans une telle cause, la défense obtienne soit un nouveau procès ou un cas réservé. Dans la cause qui nous intéresse, j'accorderais la requête admise si je croyais que le verdict fut à l'encontre de la preuve mais tel la cour ne saurait émettre que le verdict est mauvais et, comme conséquence, elle ne peut accorder la motion d'un nouveau procès.

Quant à la seconde motion de la défense qui demande un cas réservé, la cour se demande s'il y a des illégalités.

Je la défense a objecté au début de la cause aux procédures d'assentation du grand jury. La Cour a étudié cette question et reconnaît que la fin du procès est la question qui a été soulevée. Mais nous ne croyons pas qu'il y ait matière à cas réservé sur cette question, et nous sommes d'opinion que la requête doit être rejetée."

Le greffier:

"Napoléon Fouquet, avez-vous quelque chose à dire pourquoi sentence ne soit pas prononcé contre vous?"

Le prisonnier: (d'une voix ferme.)

"Oui monsieur! Je ne suis pas coupable de l'accusation portée contre moi, et le verdict est le résultat de faux témoignage."

Le crieur ordonne alors un silence absolu pendant que la sentence de la justice va être prononcée contre le prisonnier.

SENTENCE DE MORT

L'honorable juge revenant le troisième traditionnel, commence:

"Napoléon Fouquet, vous avez entendu ce matin la terrible accusation portée contre vous, par 12 braves et loyaux citoyens: leur verdict est conforme à la raison et à la preuve soumise de votre crime et aux règles de la justice; la défense adresse à la Cour une requête en vue d'obtenir un nouveau procès, ou de faire de cette cause un cas de réserve. Elle s'appuie, à certains, sur la raison que le poids de la preuve est en faveur de l'accusé, et sur l'anomalie d'un verdict de mentir et que ce verdict est contraire au poids de la preuve.

Je ne veux pas infliger à ce pauvre malheureux qui se tient à la barre, le récit de tout ce drame douloureux qui s'est déroulé devant nous au cours de ce long procès; mais je ne dirai que deux mots: le poids réel de la preuve est accablant contre lui et le verdict est en accord avec les faits. Les cas sont absolument rares où, dans une telle cause, la défense obtienne soit un nouveau procès ou un cas réservé. Dans la cause qui nous intéresse, j'accorderais la requête admise si je croyais que le verdict fut à l'encontre de la preuve mais tel la cour ne saurait émettre que le verdict est mauvais et, comme conséquence, elle ne peut accorder la motion d'un nouveau procès.

Quant à la seconde motion de la défense qui demande un cas réservé, la cour se demande s'il y a des illégalités.

Je la défense a objecté au début de la cause aux procédures d'assentation du grand jury. La Cour a étudié cette question et reconnaît que la fin du procès est la question qui a été soulevée. Mais nous ne croyons pas qu'il y ait matière à cas réservé sur cette question, et nous sommes d'opinion que la requête doit être rejetée."

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
417e rue Merrimack, Lowell, Mass.

(Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., samedi 17 Dec. 1904.

Dans un dernier et premier, ou le croit pas tout-à-fait convaincue que hasard à faire voir l'ouverture que ses applaudir à la bien faire.

Dans un pli artiste, et malin, le Chicago reconnaissait aux citoyens de Lowell de faire leurs achats de Noël dans les magasins de leur ville. La recommandation est bonne et nous le gouvernement que l'apprécier. C'est le commerce qui fait la prospérité d'une ville et est une bonne chose d'une ville doit avoir à cœur à voir cette ville prospère. C'est d'ailleurs son intérêt.

Le salaire du president

On prétend dans les quartiers les moins favorables au parti républicain que je salaire du président devrait être augmenté que $50,000 est une somme bien ridicule à donner annuellement au premier magistrat du pays.

Il est vrai que cela qui aspire à cet te position ne le fait pas — ne doit pas se mettre en tête — pour l'argent que cela rapporte, mais il va sans dire que cette qui veut et le lui mérite parviennent à jouir des deux. Reste seulement avec le président ordinaire qu'on lui donne annuellement. Dans ce cas il n'y a donc que les citoyens riches qui pourraient aspirer à l'honneur de présider aux destinées du pays. Cependant, il est des hommes n'était dont la fortune est plus que médiocre et qui feraient de bons présidents.

Si on augmentait le salaire à $250, 000, tous les citoyens, sans les plus modestes à condition qu'ils jouissent des qualités voulues pourraient prétendre au poste.

Allemagne et Angleterre

Le dernier numéro de la revue anglaise Nineteenth Century" contient le compte rendu d'un important entretien que le comte de Bülow, le chancelier allemand, a eu récemment avec un homme politique anglais, M. Basil-ford. M. de Bülow s'est exprimé assez librement sur les relations de l'Allemagne avec l'Angleterre, et c'est ce qui donne de l'intérêt à cet entretien.

Le chancelier se plaint d'abord de l'attitude de la presse anglaise: "Il sem blerait, a-t-il dit, qu'une certaine écote de publicistes anglais considèrent la campagne de presse contre l'Allemagne comme le premier but de leur activité. Les intérêts mutuels seraient certainement mieux servis, si nos publicistes s'attachaient à éteindre ce brandon au lieu de l'allumer. Il semblerait cependant qu'une mauvaise presse exerce, contre les excès calomnieux de cette campagne. Un mot fort sage se trouve dans une autre anglaise: "Le mensonge a toujours l'avantage du premier mot."

Si vous Trouvez de l'ARGENT

Sur la rue avec n'importe quel petit paquet, apportez-le à notre bureau et recevez une récompense de $1.00 pour votre honnêteté.

Notre bureau est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Natte de Porte porte, $1.17?

C. B. Coburn Co.
63 rue Market.

tions, le comte de Bülow ute absolument toute intervention allemande en Chine pour faire échouer le traité entre l'Angleterre et le Thibet et autorise M. Bashford à certifier que l'Allemagne ne s'est jamais mêlée de cette affaire.

Au sujet du récent incident de la mer du Nord, en réponse aux allégations de la presse anglaise disant que la nervosité des marins russes avait en sa cause dans les avertissements donnés par l'Allemagne, le comte de Bulow explique toutes communications de ce ordre et raconte que s'est le souvenir nement russe lui-même qui, dès le mois d'août, avisa le gouvernement allemand des précautions d'aiguillage qu'il comptait prendre dans la Baltique. Demandant enfin si ce fut celui l'Angleterre dans les pays allemands: "Nous avons dit, ni comme vous savons tout le faire en donnant des ordres à notre amiral dans ce sens."

Quant aux soi-disant intrigues allemandes pour brouiller l'Angleterre et la Russie d'une part, la France et la fin de l'autre, le comte de Bülow explique que l'Allemagne n'a aucun désir d'agir de la sorte, qu'elle est heureuse de voir entre les grandes puissances aurait des conséquences que nul ne peut prévoir, mais que l'on peut imaginer terribles. Dans ces conditions, l'Allemagne ne tient que la paix et la voit avec sympathie de notre ambassadeur, M. Cambon, qui venait de quitter Washington.

Il me dit ses regrets de le voir partir, puis quelques mots sur le Tribunal de La Haye, puis quelques autres mots sur son mariage qui venait d'être lu le matin même. Mais tout cela très vite, comme un homme qui ne veut pas parler.

Les traits certainement il faut les regretter, pas les supprimer — ils sont très utiles — mais consacrer les sommes ou les obligations prises à publier leurs opérations.

Et comme le remarquait sur la séance des Etats-Unis qui vient de terminer:

Le public n'a pas permis à White et Ryan de finir

Philadelphie, 17 — La salle a été louée le bataille entre Johnnie White, un nègre, et Young Ryan, un blanc, lundi soir, au Manhattan A. C., dans cette. L'habileur de Ryan embarqua le nègre dans les deux premières reprises et au commencement de la troisième White commença à

mariage. C'est pourtant tout le contraire d'un rêveur. Pour lui, un homme qui n'agit pas est un être nuisible, tout intelligent qu'il soit.

Il est brave. Au moment de la guerre de Cuba, il aurait pu rester tranquillement dans les bureaux du ministère de la marine dont il était le sous-secrétaire. Il alla se battre.

C'est d'Amérique type.

Il rêve d'une Amérique toujours plus grande, plus puissante, intervenant comme c'est son droit, dans les affaires du monde lorsque ses intérêts ou ceux de l'humanité seront intéressés à son intervention.

Il veut l'Amérique aux Américains. Il a raison: c'est le meilleur moyen d'éviter une guerre européenne. Il est partisan des traités et pour les mêmes: c'est un pharisien.

Il est partisan du Tribunal d'arbitrage de la Haye: c'est un pacifiste. Il veut augmenter les armées de terre, il veut la liberté des mers. C'est un homme d'action, un homme de gouvernement.

Et, par-dessus tout, un Américain.

Cet orgueil du président Roosevelt, c'est l'orgueil même de l'Américain. Ne prouve-t-il pas une vue un peu courte, ou tout cas une certaine ignorance des réalités historiques et ethniques?

Et les nations d'Europe ne doivent-elles pas réfléchir à des affirmations comme celle-là, si elles ne rapprochent de certaines autres bien saisissantes dans la bouche de l'homme le plus populaire et le plus puissant de l'Amérique:

"La paix n'est une déesse que lorsqu'elle apparaît l'épée au côté.

"Il vaut mieux placer sa confiance dans une flotte de premier ordre que dans l'arbitrage le mieux combiné."

"Notre but est que la flotte anglaise était le meilleur négociateur de l'Europe, et il n'avait pas tort."

"L'Amérique doit s'inquiéter elle-même par le labeur et le péril."

"L'oeuvre à faire, et la plus importante est d'établir la suprématie de notre drapeau.

Et enfin cette déclaration inquiétante:

"Le monde qu'il est parfaitement inutile de donner à une armée les meilleures armes et le meilleur outillage si on ne lui donne pas l'occasion d'utiliser les plus beaux calculeurs et les meilleurs états-unis sont inutiles à leur maître si on ne lui accorde pas les plus larges facilités pour s'entraîner.

C'est possible, on ce sens qu'il n'a sans doute pas signé d'engagement devant Rockefeller et Pierpont Morgan. Mais il n'a pas ceé dire que la cause de son parti n'avait pas accepté les subventions des trusts...

C'est un illusion... Il reçoit à sa table avec égalité le nègre Booker Washington. Il va à le droit dans il reconnaître du même coup les vieilles haines entre le Nord et le Sud, sans faire avancer d'un tota le problème des dix millions de nègres qui menacent un jour pratiquement la population blanche des Etats-au Sud.

Voilà ce que disent les deux citoyens républicain et démocrate, aux Etats-Unis.

Pour moi, durant mon séjour en Amérique, je ne m'étais fait qu'une seule impression de M. Roosevelt. Je l'avais vu le 7er décembre 1902, à Washington, le jour de l'ouverture du Congrès. J'avais assisté, à midi, à la lecture du message présidentiel au sénat, qu'une sinquiétude et ennuieuse écoutaient avec une indifférence absolue. Je les regardais servant leur correspondance, appelant, en claquant des doigts un en frappant dans leurs mains, des boys trop poussants, assis sur les marches du bureau du président.

Puis, rendu sur l'almable et courtois Théodore Doyen, qui habite dans la "Maison-Blanche", grande villa rectangulaire, peinte à la chaux, éclatante sous le soleil d'hiver. On pénètre la comme dans un moulin. Un ou deux huissiers noirs, assis devant une petite table, quand vous arrivez, vous saluent cérémonieusement très. Vous avez beaucoup plus de peine à entrer chez n'importe quel sous-chef de bureau de n'importe quelle administration française.

Roosevelt est un homme première force: très simple, très ouvert, au parques recouvert d'un tapis rouge et bleu, seulement 80 millions de dollars s'écroulèrent au moment où le président entra. Il serra la main de ses camarades qui est force de passer le lendemain pour lui, puis il se mit à causer familièrement avec eux.

Il causa l'école Cutler. Le jour un entre, comme on se coupait, il me prit un peu de son intime, il tombe à coupe de poing sur ses camarades, se fait rioter et se jure de devenir roi.

Puis, comme un homme qui ne veut pas parler.

Les traits certainement il faut les regretter, pas les supprimer — ils sont très utiles — mais consacrer les sommes ou les obligations prises à publier leurs opérations.

Et comme le remarquait sur la séance des Etats-Unis qui vient de terminer:

Le public n'a pas permis à White et Ryan de finir

Philadelphie, 17 — La salle a été louée le bataille entre Johnnie White, un nègre, et Young Ryan, un blanc, lundi soir, au Manhattan A. C., dans cette. L'habileur de Ryan embarqua le nègre dans les deux premières reprises et au commencement de la troisième White commença à

SEULEMENT

2 Jours de Plus

De notre Grande Vente du Stock d'Ameublement de A. A. Parent

$1.65 pour 2 jours de plus achète une berceuse en chêne de $3.75
$1.95 pour 2 jours de plus achète une berceuse de $4.50.
$2.25 pour 2 jours de plus achète un lit en fer de $4.50
$2.50 pour 2 jours de plus achète 1 table en chêne poli de $3.75
$3.95 pour 2 jours de plus achète un canapé en velours de $6.00
$4.75 pour 2 jours de plus achète un miroir de salon de $7.50
$7.75 pour 2 jours de plus achète un réfrigérateur de $12.50
$12.75 pour 2 jours de plus achète un buffet en chêne de $18.50
$19.50 pour 2 jours de plus achète un service de salon de 5 morceaux de $30.00
$15.75 pour 3 jours de plus achète 1 service de chambre de $22.50

SPECIAL—A vendre aussi la voiture à meuble employée par A. A. Parent pendant qu'il était en commerce. Elle a les côtés bauts, pouvant pour bois, charbon, etc. Prix $40. Sa valeur est de $65.

A. E. O'Heir & Co.,
Merrimack Square.

CADAVRE D'UN INCONNU

Nouvelle, 17 — Des employés de C. P. R. ont trouvé, rue Hanley, près de la voie du Pacifique, le cadavre d'un inconnu, à moitié gelé.

Les constables Cote et Hamelère, qui furent mandés sur les lieux, ont trouvé sur le cadavre $25 en billets de banque portant le No 6653 de la Banque d'Hochelaga, "Département d'Epargnes," avec le nom du porteur, Patrick Smith, journalier. Le défunt avait à la banque un dépôt de $12 environ, dont la dernière partie a été faite au mois de juillet dernier.

De plus, on a découvert dans une des poches de ses habits, une pétition électrographie, mais non signée, par laquelle le porteur demande au gouver-

PAS DE MEILLEUR REMEDE POUR LES CORS QUE "MACINE", VENDU SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 5 RUE CABOT.

LE MAL DE TETE SE GUERIT EFFICACEMENT PAR L'USAGE DES POUDRES "COMAN", VENDUES SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 5 RUE CABOT.

SOUVENIRS DE GUERRE

Carmen Sylva, la reine de Roumanie, publie dans la "North American Review" des souvenirs de la guerre russo-turque. Elle avait suivi l'armée russe et, avec un admirable dévouement, soignait les blessés dans un hôpital auquel la reconnaissance publique avait donné son nom.

Un jour, elle fut appelée près du lit d'un soldat qui voulait, disait-il, se confesser à elle avant de mourir. Blonde, elle s'approche du malheureux qui agonisait, mêlé par la fièvre à la suite d'une mauvaise blessure. "C'est moi, s'écria-t-il, qui ne cesse de dire: Mon Dieu! Par l'enfant..... Je remets à ma mère, et le diable me mêlla cette idée. Faites-en une bonne mère, on le trouvera chez la mère." Je criai à la fantaisie, je tournai, me, pour ne pas me faire voir en pleurs, et je dis: "Mon ami, vous n'avez pas commis de crime, vous n'avez pas tué votre mère, vous n'avez pas commis de crime, vous n'avez pas tué votre mère, vous n'avez pas commis de crime, vous n'avez pas tué votre mère

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que la prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - $1.00 la bouteille

☞N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

SUR LE THEATRE DE LA GUERRE

L'état actuel de l'armée Japonaise

Un correspondant russe, M. Nomirevitch-Dantchenko, de St-Pétersbourg, donne, dans sa dernière dépêche à la "Parole russe", des détails inédits et d'un haut intérêt sur l'effectif de l'armée japonaise opposée actuellement à l'armée de Kouropatkine. Ces renseignements fournissent une base solide aux prévisions des officiers de l'état-major sur la victoire finale des Russes. Voici la dépêche de M. Nemirovitch-Dantchenko :

"Charbin, 11 novembre — Les documents réunis par notre service de renseignements sur la situation de l'armée japonaise présentent un très grand intérêt. Ils sont fondés sur des renseignements des Chinois et des interrogatoires des prisonniers japonais. Tout n'est pas encore classé sur cette voie et ne sera complet que lorsque nous aurons des renseignements complets et en scrivons définitivement sur la question. Mais, pour ne rien dire sur la situation générale de l'ennemi, les recherches de nos officiers et par la concordance des témoignages.

"Il ressort de ces renseignements que l'armée japonaise est loin d'être dans un état aussi parfait qu'on le croyait jusqu'ici. Son effectif d'abord: Kouroki dispose de l'aile droite, de la 2e et de la 5e et 6e divisions et de la 3e division de réserve. Nodzu commande la 1e division de garde, la 5e, 10e et 11e ; les 9e et 11e division de réserve et la 2e brigade de cavalerie. Oku est à la tête de la 3e et 4e divisions et forme la brigade de cavalerie autonome. On a dé-

Mar. Antoine Dutil Lavallée.

Ministre de la Milice.

"Je sais en particulier, que depuis trois jours on fait grand usage du VIN ST-MICHEL. Avant-hier, à Québec, j'avais l'occasion d'en boire, j'avoue des chaudement à la santé de la France, et je suis heureux de constater que depuis ce temps-là, il a fait de nombreux adeptes. Depuis que je suis de retour de ce banquet, j'ai bien souvent entendu parler de ce vin, et je suis heureux de constater également, enfin tous les malaises et toutes les souffrances que j'endurais naguère, ont cessé depuis que je fais usage du VIN ST-MICHEL, qui est sans contredit le meilleur tonique en vente, aussi j'en ai acheté encore hier à la maison."

Signé: Mgr. Antoine D. Lavallée.

Le VIN ST-MICHEL est en outre l'objet de nombreux certificats de médecins de toute la province de Québec, et de plusieurs de nos médecins les plus éminents de la Puissance, entre autres le Dr. Sylvestre, de Montréal, le Dr. Lachapelle, de Québec, le Dr. Lemieux, de Lévis, le Dr. Lavoie, de Lotbinière, le Dr. Lamarche, de Beauharnois, le Dr. Lamothe, de Montréal, le Dr. Lamothe, de Montréal, le Dr. Lamothe, de Montréal

BON POUR 8 jours

Grand jour de Noel dans le petit Canada chez

M. Bellefontaine,

Nous vendons depuis aujourd'hui jusqu'à Noël des

Services a Vin gravé sur le fond pure verre cristal, grande carafe avec fond large et haute, gros bouchons en verre, belles décorations de toutes sortes. Notre prix **98c et 81.19**

Magnifique Service a Table

Très grand fort et passé, riz bemont fini et d'un beau poli. Notre prix **29c, 74c, 94c**

Verres

Jolis patrons, grands et forts. Notre prix **2 pour 5c**

Service a l'eau Services à l'eau en cristal très belles décorations verres et blancs, charmantes poivrières, bonbonnières dorées. Notre prix **98c et 81.19**

Nouvel assortiment de Pots a Confiture "Royal" Ces 7 magnifiques articles n'ont jamais été vendus qu'aux prix de **35 cents**

Nous avons aussi un grand assortiment de services à confiture.

Chaque service se compose d'un grand bol et six récipients, en 3 différents assortiments et couleurs, tous les 7 pour **81.39**

Lorsque vous êtes en doute solicter chez

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken Petit Canada

LE DECOMPTE

M. JAMES G. HILL ET M. ANDREW LIVINGSTON VEULENT S'ASSURER DU NOMBRE DE VOTE EN LEUR FAVEUR

Les registrars of voters ont décidé de commencer le décompte, lundi matin, à 9 heures

Tous les votes donnés lors des récentes élections municipales sont incomplets, en ce qui concerne les échevins et le maire.

Le temps pour demander le décompte va expirer, mardi soir, à 5 heures, et à cette heure, le comité de ville républicain a fait deux requêtes portant les signatures d'environ cinquante électeurs, demandant le décompte de la part de M. James G. Hill, et celle de M. Andrew Livingston. Il y avait aussi une demande de décompte pour le conseil dans le quartier 5.

Les registrars of voters ont tenu une courte séance, hier après-midi, et ont voté de commencer le décompte dès le bulletins, lundi matin, à 9 heures.

LES EMPLOYES DE L'APPLETON

Ils donnent une très jolie fête, hier soir

L'une des plus belles danses de la saison a été donnée hier soir dans l'American Mechanics Hall, rue Middle, par les employés de l'Appleton Clothiers. Il y avait foule. La musique a été fournie par l'orchestre Pease et Griffith.

Voici quels étaient les officiers de la soirée:

Patrick H. Farrell, gérant général; Andrew Teague, assistant; Thomas Gallagher, directeur de la danse; Zénaïde Staples, assistante; Ethel M. Coll, aide en chef; aides: Geo. F. Adams, Rose Carey, Hugh Gallagher, Jennie O'Connell, Maude Lagasse, Lillian Rondeau, Martin Cassou, Sarah Mullaney, Eva Chrissy, Patrick Mee, Miles Fletcher, Stella Foye, Lizzie Gallagher, Rose Whitney, Patrick Gilmilan, Belle T. Lannon, Nellie Keefe, Bertha Brown, William Dolomb, comité de réception; Joseph L. Farrell, général; Geo. Farrell, Alexis Chamelin, Walter Gilson, Gladys Goodwin, Rose Lynard, Basil Gerrish, Louis Whitney, Patrick Farrell, Jos. Sanborn et Frank Foye.

POMPIERS VOLONTAIRES

Ils éteignent un incendie avant qu'il y ait un fort dommages

Il y eut quelques excitation à Collinsville, hier, si ce n'est été de quelques cents gens qui se sont imaginés, remplacer une grande maison habitée par des italiens aurait été rasée par les flammes.

Lors des vacances de l'immeuble avaient essayé de dégeler les conduits à l'eau avait installé des ruelles d'huile et avait mis le feu dans le tout. Les flammes prirent un chanvre avec grande vigueur.

Quelques jeunes gens se dévouèrent et eurent vite fait d'éteindre l'incendie avant qu'il y eut de sérieux dommages.

NOEL

Dans notre département du nous nous n'avons que très peu de marchandise de fantaisie comme cadeaux de Noël, mais nous nous appliquons à avoir des cadeaux qui sont utiles pour votre jeune garçon, de 3 à 8 ans. Nous pouvons vous offrir un grand choix d'habillements Norfolk Russian, tous faits dans les dernières nouveautés, bonnes étoffes, bien garnis. En achetant ces habits de nous vous pouvez économiser de 75c à $1.50. Nous vendons ces habits $1.19, $1.87, $2.49, $2.98 et $3.49. Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

LE CLUB LA MATINEE

La réunion de cette jolie association a eu lieu chez M. Auguste H. Jean

Le Club La Matinée avait sa dernière réception chez M. Auguste H. Jean, rue Cross, samedi soir. A 7h. 30, les membres s'empressent des tantes, pour faire la partie de whist. La partie fut des plus chaudes, chacun y mettait beaucoup d'ardeur. Le résultat fut le suivant, les deux premiers prix furent décernés à Mme J. H. Gullet et M. L. P. Turcotte, et les deux seconds à Mme J. H. Beaulieu et M. Paul Vigeant et enfin ceux de consolations à Miss P. Vigeant et M. J. H. Beaulieu.

Après quoi, M. et Mme Jean avec leur amabilité accoutumée invitèrent leurs hôtes à passer dans leur salon à dîner afin de réparer "leurs forces", ce qui fut accepté avec entrain par tous. Tout était exquis. On fit de la musique vocal et instrumental avant de se séparer et de se dire, au revoir.—Communiqué.

SOINS ET ENTRETIEN DES OISEAUX. Rien n'est plus charmant que la société des ces petits êtres ailés qui savent nous payer en chants délicieux, les soins que réclame leur fragile existence. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle un choix toujours renouvelé de graines choisies, sable, 5 et 10c, nids, baselets, perchoirs et vert bleu spéciaux pour les différentes espèces d'oiseaux.

A LA POLICE

LE BUREAU DE DIRECTION ELU POUR LES FONDS DE SECOURS

Le réunion des membres a eu lieu, hier après-midi, à la station de police.

La réunion régulière annuelle de la Lowell Police Relief Association a eu lieu à 2 heures après-midi, hier après-midi, et l'on a élu les directeurs suivants:

Le chef William H. Hurley, le sous-chef Redmond Welch, le lieutenant Jerome Downey, le détective Lafleur, les patrouilleurs James Welch, Thomas Mellonkyroy, Charles Hamilton, J. B. Donald, William G. Bemis, Thomas H. Brosnan, Edward Fitz, Frank Fox, J. L. Lamoureux, John E. Donnelly, Edward Flanagan.

LA SALLE ST-LOUIS

Les inspecteurs de l'Etat la déclarent parfaite sous tous les rapports

La salle St-Louis que M. Jacques Boisvert vient de construire à Centralville, est parfaite sous tous les rapports, telle est le jugement rendu, hier, par les inspecteurs de l'Etat, après une inspection approfondie et minutieuse. On y trouve tout le confort moderne, une solidité à toute épreuve et des sorties plus que satisfaisantes en cas de feu.

Le plancher a été fait sans égards, de sorte qu'il n'y en a pas de meilleur pour la danse, à Lowell. La salle sera ouverte à la disposition du public le 26 du mois courant. Pour toutes informations adressez-vous au No 263 de la rue Hildreth.

J. T. Goyette, peintre, voiturier enseignes, 286 rue Thorndike

A Cambridge

UN RECELEUR TROUVE COUPABLE. RECEVRA SA SENTENCE PLUS TARD

James Pappas qui a tiré sur le policeman Cutter, déclare non coupable

Louis Multinck, de Lowell, a été trouvé coupable de recel, par le jury, à la cour supérieure de Boston, hier. Le procès a duré toute une longue journée. Multinck était accusé d'avoir acheté un cuivel et une voiture de George Deming, sachant que le tout avait été volé. Il a fallu plusieurs heures aux jurés avant d'en venir à une entente. Le premier a été trouvé coupable et la sentence a été remise à plus tard.

Deming a plaidé coupable.

La cause de Theodore Brachilles, accusé de vols de fait avec une arme, a été placé au dossier, le prévenu plaidant coupable. Brachilles n'était querelle avec un nommé John Prokos et fut arrêté par le détective Lafleur. Quand Brachilles comparut ici, en cour de police, le juge Hadley déclara son juridiction et le renvoya aux assises.

La blessure que Prokos portait à la tête se cicatrisa en bien peu de temps.

James Pappas, accusé d'avoir fait feu avec intention de meurtre sur Charles H. Cutter, du policeman de Dracut, a été déclaré non coupable à la session de la cour supérieure, hier après-midi. Le jury n'a délibéré qu'un demi-heure.

Pappas a été surpris à chasser les renards-poules près de la ferme de M. Cutter, à Dracut. Il y a plusieurs années. Lorsqu'il fut déarmé par le constable, il saisit le fusil de son compagnon, George Lecarre, et tira sur M. Cutter, il a été prouvé que Pappas ne voulait que faire peur au constable lorsque le coup est parti accidentellement.

Andrew Bindle, vales de fait sur sa femme, Béatrice, subira son procès au prochain terme de la cour supérieure. Le couple n'habite pas sous le même toit, et la femme paraît avoir oublié son seigneur et maître.

Bindle, dit-on, est l'un des batteurs de femmes les mieux réussis qui ait toujours devant la cour de police. Il a tapé sur la douce créature avec une épaisse courroie armée d'un crochet de fer.

Pierre Riopelle, accusé de voies de fait sur sa femme, a été admis à probation, grâce à l'intercession de celle-ci.

Michael J. Reynolds, ivrognerie, a été condamné à la réforme du Massachusetts.

Thomas J. Brown, ivrognerie, a été admis à probation.

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN. FRANK RICARD.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Emerenzie Larche est partie, hier soir, pour Chazy, N. Y., pour affaires importantes. Elle sera de retour mardi matin.

M. Lodger Roy est dans la direction causée par l'arrivée d'un gros garçon de 12 livres qui a honoré son foyer. Un souvenir va pour cette jeune membre.....

Mlle Blanche Maloin, qui était annoncée chez des parents de Lawrence, Mass., est partie hier soir pour Rockland-sur-Hudson, depuis quelques jours, est partie hier soir pour retourner dans sa famille à Chambly Canada, enchantée de son voyage.

M. Walter Dorie Teague, professeur de mécanique et de génie civil au collège de Kingston, Ontario, est arrivé ce matin à Lowell, en promenade chez son père, M. Patrick Teague, Manchester Road. Le professeur Teague a trois semaines de vacances et se rendra de Lowell à New York avant de retourner au Canada.

OU EST MOON?

L'UNE DE SES SOEURS DESIRERAIT AVOIR DE SES NOUVELLES

Dans ce but, elle a écrit au chef de police Moffatt

S'il est en cette ville, la police si mercantile l'adresse de Archie Irving Moon.

L'une de ses sœurs a écrit une très touchante lettre au chef de police Moffatt pour avoir des nouvelles de celui qu'elle a perdu de vue.

La lettre dit que Moon est âgé de 50 et a reçu sa décharge du U. S. S. Iowell, à Boston, le 9 octobre 1901, après avoir servi cinq ans dans la marine. Il a écrit à sa mère à Seattle, Washington, disant qu'il quitterait Boston, le 24 octobre pour aller à Lowell, et qu'il était possesseur d'une assez somme d'argent.

Plus tard, elle a reçu une lettre du maître de pension où jeune homme, lui disant qu'il était parti pour Lowell où il avait trouvé un emploi permanent.

UN BEAU JOURNAL DE NOEL

Le Monde illustré devenu depuis une couple d'années "L'Album Universel", publie à l'occasion de Noël un numéro illustré en couleurs absolument artistique.

Texte et illustrations sont fort bien trouvés et méritent d'être conservés. Le journal est imprimé sur papier de luxe et contient une poésie inédite de Chapman gravée du manuscrit même et avec le portrait du célèbre écrivain. La partie musicale de ce numéro vaut c'est fois le prix que l'on demande pour tout le journal qui peut s'acheter partout pour 5 centins.

Une attaque soudaine de maladie d'estomac va pendant la nuit d'une femme quelconque pour arriver d'n'importe où, un flacon de Cascarets suffit pour procurer une bouteille du Soir Américain, journal pour lecteurs de langue française. Ensuite lisez Soir.

L'ENQUETE PELSUE

Elle s'ouvre, hier après-midi, en cour de police.—Les témoins sont examinés à huis-clos

L'enquête Pelsue a eu lieu hier après-midi, en cour de police devant le juge Fletcher. Cette enquête a été faite à huis-clos.

Le juge Hadley représentait la cour de Lowell.

On est entendu: les Drs Ira Field et Sumner et James Gerrish, Edward Newport, Patrick Lynch et William Crowley.

Ces quatre dernières personnes étaient dans la maison Davey, dit-on, lorsque Pelsue a donné à Delisle le coup fatal dans l'estomac.

CERTIFICAT

Lowell, Mass., 17 décembre 1904.

Albert Bisteller, gérant,
Provident Savings Life Assurance Society,
35 Merrimack Square, Lowell, Mass.

Cher monsieur,

J'accuse réception du payement et retire de la réclamation en vertu de la police émise sur la vie de mon défunt époux, Edmond D. Venne, qui est décédé le 13 décembre.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles
Diplômé et de Paris et de New York
Ecrire Victoria
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. et de 1 à 3 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

NOËL! NOËL!

L'Endroit par Excellence pour vos Achats de Cadeaux de Noël

.... EST CHEZ ....

Elie Delisle,

52-56 rue Tucker

Le magasin est aménagé avec un soin extrême et l'on y trouve les plus belles marchandises de la ville aux prix les plus modérés.

M. DELISLE est l'agent pour les Pianos "COTÉ" "STODARD" et "NETZOW."

Il est agent pour la Machine à Coudre "NEW HOME", la meilleure qui existe.

Assortiment joli et varié d'Horloges, Boîtes, Poêles des plus célèbres marques, Ameublements de salon et de chambre à coucher, Services de vaisselle, Lampes de salon, Tapis, Prelarts, Etc.

UNE SPECIALITE DE JOUETS D'ENFANTS.

Une simple visite vous prouvera plus que tout ce que nous pouvons dire de la vérité de ce que nous annonçons.

ELIE DELISLE,

52-56 RUE TUCKER.

OUVERT TOUS LES SOIRS TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE. LE MAGASIN DE MEUBLES DE M. ELIE DELISLE RESTERA OUVERT. PROFITEZ-EN POUR ACHETER VOS CADEAUX. 24d

L'APERITIF par excellence, le dépuratif du sang vraiment incomparable, est le célèbre **VIN DE FER ET BOEUF IMPERIAL.** Se vend en bouteilles d'une chopine à 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

McARDLE — Alfred Léo McArdle, enfant de M. Alfred Léo et de dame Régina McArdle, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, coin des rues Talbot et Liberty, Ste Lowell, à l'âge de trois mois. Les funérailles auront lieu à 2 heures demain après-midi.

PUDLO — Katarina Pudlo, épouse de Wojsch Pudlo, est décédée ce matin à sa résidence, 96 William, à l'âge de 27 ans. Avis des funérailles sera donné plus tard.

NAISSANCE

M. et Mme Ludger Roy font part à leurs parents et amis de l'arrivée de leur fils Donation-Ludger, M. et Mme J. B. Roy, grand-parents de l'enfant, font tam sur les fonds baptismaux.

La mère se trouvant se portent bien.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme William Marquis, ont eu lieu ce matin, à 8 h. 30, à l'église St-Jean-de-France. M. l'abbé Jacques a officié. Les porteurs étaient: MM. Joseph Salaorie, Julien Boucher, Rouleau et Elmar Noël.

Les offrandes en général, 18 chemises de la Saint-Vierge, 15 chemises de Croix, trois messes payées, 10 messes entendues et 25 communions.

Les funérailles ont eu lieu au cimetière canadien. M l'abbé Jacques a béni la fosse.

M. Andrée Archambault avait la charge des funérailles.

CE COUPON

Donne droit de concourir pour un magnifique cadeau

Enfants de Lowell, découpez ce coupon si vous voulez avoir droit de concourir pour les magnifiques cadeaux offerts par M. J. Albert.

Pour les Enfants

Coupon donnant droit à des cadeaux

OFFERTS PAR M. J. ALBERT

MORT D'UN ACTEUR

Manchester, N. H., 17 — Edwin W. Harvey, agent du théâtre à Manchester, est mort hier. Il était âgé de 55 ans, et pendant 20 ans fut un collaborateur notre Concord et Boston.

OUVERT TOUS LES SOIRS TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE PROCHAINE LE MAGASIN DE MEUBLES DE M. ELIE DELISLE RESTERA OUVERT. PROFITEZ-EN POUR ACHETER VOS CADEAUX. 24d

L'APERITIF par excellence, le dépuratif du sang vraiment incomparable, est le célèbre **VIN DE FER ET BOEUF IMPERIAL.** Se vend en bouteilles d'une chopine à 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

FEU THOMAS F. FAY

MORT D'UN PROPRIETAIRE BIEN CONNU DE LOWELL

Il est mort de pneumonie après quelques jours de maladie

M. Thomas F. Fay, qui tient une boutique de fleurs sur la rue Suffolk, et qui possède plusieurs édifices à logements à Lowell, est décédé de bonne heure, ce matin, à sa résidence, 503 rue Tenth, après plusieurs semaines de maladie. M. Fay avait contracté un gros rhume il y a quelque temps et il dut garder sa chambre; mais ses proches et amis ne croyaient pas à un dénouement aussi subit.

M. Thomas F. Fay était un de nos gros propriétaires d'immeubles et payait des taxes pour plusieurs milliers de dollars par année. Il possédait aussi de nombreux fermes dans la municipalité de Dracut.

Il laisse pour déplorer sa perte, son épouse, trois fils, MM. Joseph F. Fay, qui faisait affaire avec lui, Peter A. Fay, l'aîné, bien connu, George D. Fay, mineur de livres, et deux filles, Mlles Agnès et Mary Fay, deux très charmantes jeunes de nos écoles publiques de grand nombre de parents et d'amis.

On est entendu: les Drs Ira Field et Sumner et James Gerrish, Edward Newport, Patrick Lynch et William Crowley.

Ces quatre dernières personnes étaient dans la maison Davey, dit-on, lorsque Pelsue a donné à Delisle le coup fatal dans l'estomac.

Avez-vous Mal à la Tête?

Les Poudres Antipyrine donnent promptement et sûrement un soulagement immédiat. 25 cents.

JOHN COURTNEY

John Johnson a fait une chute en bas d'un échafaud, dans une maison de la rue Hurd, et il s'est fait une vilaine coupure à la main droite. Traité à l'hôpital St-John.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Pendant qu'il travaillait à une maison en voie de construction, hier, Frederic Thérien, employé par Bailey entrepreneur plâtrier, a été frappé par un solliveau et porte une vilaine blessure au côté gauche de la figure. Il a été traité à l'hôpital St-John.

EN PETIT ACTE

Montréal, 17 — John McIlwaine, commerçant de cette ville, a fait cession de ses biens à la demande de Georges P. Phelps, marchand d'huiles.

D'après le bilan déposé au greffe des faillites le passif est de $221.96 et l'actif ne comprend de la somme de quatre saisons due au failli par un nommé A. Daly.

Traites de Noel

Les plus Bas Taux

Payable a n'importe Quel Pays

Traders National Bank

Rue Middlesex coin de P. O. Ave.

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.

Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature

BEAU DEMAIN, UN PEU PLUS FROID: PROBABLEMENT BEAU APRES DEMAIN; VENTS DU SUD-OUEST A L'OUEST.

LOWELL, MASS. LUNDI 19 DECEMBRE 1904. NO. 148.

LE SEVASTOPOL

Plusieurs attaques faites contre lui par les Japonais

L'ennemi aurait perdu 20,000 hommes devant la colline de 203 mètres

Tokio, 19 — Le rapport du vice-amiral Togo sur les opérations des torpilleurs contre le navire de guerre russe, le Sevastopol, fut reçu hier. Il dit:

"Le soir du 14 décembre nos flottilles de torpilleurs a fait une série d'attaques périlleuses contre le navire russe Sevastopol.

"Les flottilles arrivèrent en dehors de l'entrée de Port Arthur vers minuit un même soir. La première flottille, commandé par Uschal et un lieutenant Hatoi, particulièrement pour l'attaque et la reconnaissance, s'approchèrent du sevastopol vers 1 h. a.m. et à la tête des lumières de recherche et le feu de l'ennemi, elles l'atteignèrent.

"Un sous-ingre le torpilleur du commandant Notamiya et quatre torpilleurs celui du commandant Nakamoto, lâchant trois missiles.

"La flottille A, commandant Kadana, avance le premier dans le but de détruire les défenses protégeant le sevastopol et aussi pour attirer le feu de l'ennemi sous les lumières de l'ennemi. La flottille B, commandant Jungui, la flottille C, commandant Otaki, le flottille D., commandant Zeki, et la flottille E., commandant Kawase, s'approchèrent successivement et continuèrent l'attaque de 2 à 4 heures du matin.

"La flottille de commandant Otaki fit une terrible attaque.

"En retraitant, un torpilleur reçut plusieurs obus coup sur coup, son commandant le lieutenant Nakahoui et cinq autres se faisant tuer. Ce bateau fut perdu.

Un bateau de la flottille du commandant Kauvase fut frappé par un obus, tuant un homme de l'équipage et blessant le lieutenant Tokahashi et deux matelots.

"Le bateau du lieutenant Sôno fut frappé et un membre de l'équipage fut tué et cinq blessés.

Le résultat de l'attaque n'est pas encore certain, mais depuis l'attaque le cevastosol ne sort plus l'action des vagues.

Moscou, 19 — Nirnchefille, est arrivé récemment de Kharbin, où, après quelques semaines passées à l'hôpital, les médecins trouvèrent 17 balles de son corps et lui amputent une jambe, car pouvoir le sauver. Les porteurs étaient: MM. Joseph Salaorie, Julien Boucher, Rouleau et Elmar Noël.

Les offrandes en général, 18 chemises de la Saint-Vierge, 15 chemises de Croix, trois messes payées, 10 messes entendues et 25 communions.

Les funérailles ont eu lieu au cimetière canadien. M l'abbé Jacques a béni la fosse.

M. Andrée Archambault avait la charge des funérailles.

Tché Foo, 19 — La férocité et le désespoir des deux côtés, le combat pour la possession de 203 Mètre Hill, a été peut-être la plus remarquable dans l'histoire du siège de Port Arthur—un siège reconnu pour le massacre qu'il a entraîné. Ceci est basé sur une interview avec le commandant Nizenenoff, officier exécutif du navire de guerre Poltava à venir jusqu'au temps que le vaisseau fut désarmé et qui est parti de Port Arthur dans un petit bateau le 15 décembre, et qui est arrivé ici le 16 décembre, portant des dépêches qui furent données au consul russe pour la transmission à St-Petersbourg.

Ces dépêches, dit-on, consistent partiellement d'un rapport statistique de l'effet des bombardements japonais, et il n'y a rien dedans qui soit que que le général Stoessel est sans espérance de tenir la forteresse.

St-Petersbourg, 19 — Le 2 décembre le général Stoessel rapporte comme suit:

"L'assaut de 12 jours qui commença le 30 novembre, fut repoussé définitivement avant hier soir. Je suis heureux de dire que les troupes héroïques de votre majesté seules pouvaient être capables de faire cela.

"Il n'y a jamais eu de tel assaut. Les suivants ont contribué principalement à combattre si brasement. Les généraux Kondratenko, Nikitin et Gleinemsky et les colonels Irmann et Reitshart et les lieutenants-colonels Nazumenko et Gandouline.

"C'est à eux, et aux officiers héroïques des francs-tireurs de la marine et aux artilleurs, que Port Arthur a dû son salut. Les Japonais, d'après les prisonniers et les Chinois, ont perdu au moins 20,000 soldats.

"Nous demandons le secours de vos prières et celles de l'impératrice mère, pour nous aider constamment.

"Comme aide-de-camp de votre majesté, j'ai exprimé les remerciements de votre majesté à la garnison."

Le 5 décembre, le général Stoessel rapporte:

"A 7 heures hier matin, les Japonais ayant concentré toutes leurs forces, commencèrent un assaut sur 203 Mètre Hill, le bombardant simultanément avec des obus de 11 pouces et 16 pouces. Un combat terrible continua toute la journée. Nous avons repoussé trois assauts.

"Vers le soir, les Japonais ont réussi à obtenir la possession du sommet de la colline et immédiatement essaient de placèrent deux canons en position.

"Parmi les blessés il y a le général Tserpitsky et le lieutenant-colonel Bonsinoff, des gardes de la frontière. Le colonel Irmann a fait des actes de valeur."

La dernière dépêche du général Stoessel est datée du 15 décembre, et dit:

"Depuis la capture de 203 Mètre Hill nos navires dans le port souffrent des obus de 11 pouces des Japonais. Le général Tserpitsky a succombé à ses blessures."

Shanghai, 19 — On rapporte que le commandant Pilen, du contre-torpilleur russe Rastoropby, qui fut coulé récemment à Tché Foo, ainsi que d'autres membres de l'équipage du vaisseau, sont partis pour Vladivostok sur le paquebot anglais Nigretia.

On dit que les Japonais essayèrent de les capturer.

Londres, 19 — Les navires de guerre de la flotte russe de la Baltique, commandant ses meilleurs du reste de la marine russe, sont aujourd'hui sous les ordres du contre-amiral Nebogatoff, le brisant leur chemin seul ou en groupes à un rendez-vous secret dans la mer Indienne.

Ils sont accompagnés par une flotte de croiseurs volontaires, transports, ravitres entrepots et de réparations et des charbonniers.

Les experts sont à discuter le point où les Japonais feront leur première attaque.

San Francisco, 19 — Une commande secrète pour plusieurs mille tonnes de bois pour rapporter a été donnée aux compagnies ici, et on dit que c'est la Russie qui a donné cette commande.

Tokio, 19— Le major Kuhn, de l'armée des Etats-Unis, qui était l'attaché militaire avec la 2e armée japonaise, a résigné pour témoigner à la cour de Port Arthur. Le major Kuhn est parti pour Shibiash hier.

Mukden, 19 — A son arrivée ici le général Kaulbars, le commandant de la troisième armée, venant de Kharbine, a été reçu par une garde d'honneur, précédée d'un corps de musique, et par les généraux Sahgaroff et Dilleheim. Il a fait un discours auquel lecel il a exprimé les remerciements pour l'empereur l'avait chargé. Le général Kaulbars a continué pendu son voyage vers Chandiatoun, le quartier général du général Kouropatkine avec lequel il a eu un entretien.

Une vive canonnade a lieu le long du centre de l'armée.

Les Japonais fournissent de l'artillerie aux troupes chinoises des environs de Simintin, à trente milles environ à l'ouest de Moukden. Ils leur ont déjà remis quatre-vingts canons Krupp.

L'HIVER EST LA SAISON DES CORS AUX PIEDS. GUERISSEZ-LES AVEC "MARINE", EN VENTE SELLMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

16 POUR CENT DE PLUS

Maison, Georgie, 19 — Des fermiers des comtés de Twiggs, Wilkinson, Laurens et Pulaski, Georgie, à une grande assemblée, ont décidé à retenir 10,000 balles de coton qu'ils ont en main jusqu'à ce que le prix en soit haussé de 10 pour cent.

MAUVAISE CHUTE

Portsmouth, N. H., 19 — Le soldat Harry S. Bowers, 27 ans, un soldat de marine sur le navire marchand des E. U. a fait les dernières en tombant en bas du hatchway qui fut laissé ouvert. Il tomba de 30 à 40 pieds de haut sur le fracturant d'une manière à causer une mort instantanée. Le soldat Bowers était de Perry, Maine et n'était dans le service que depuis peu de temps.

N'ATTEND LA HAUSSE

Dallas, Texas, 19 — Le Nous au Galveston et de Dallas publient une dépêche annonce dans un article qu'un montant que de 200,000 à 250,000 balles de coton sont retenues en vendant de meilleure prix.

DEUILS ET DEUILLARDS

Constantinople, 19 — Les Grecs ayant massacré le 29 novembre, près de Monastir (à 87 milles de Salonique), un village valaque dont 12 personnes furent tuées et 3 blessés, il en est résulté une série de sanglantes conflits entre Grecs et Bulgares; jeudi dernier une véritable bataille a été livrée et a duré 9 heures.

Une ban de 35 Grecs a rencontré une bande de Bulgares près du village de Suragiane et les Grecs ont eu 24 hommes tués.

Dans le district d'Osmanli on signale de nouveaux massacres de Bulgares par des Albanais. Comme d'habitude, les autorités turques ne prennent aucune mesure pour mettre ordre à cet état de choses.

MORT DU LA RACE

Charlotte, C. du N., 19 — Rosie Hoffman, une jeune femme âgée de vingt-deux années, est morte d'hydrophobie, près de Morganton, hier. Il a succombé à l'hydrophobie. Avec son frère il fut mordu par un chien le 8 novembre. Le docteur voulut le cautériser, mais elle refusa. Elle souffrit cependant quelques jours.

Le plus jeune fut pris des symptômes de la rage samedi et mourut peu de temps après. Le plus vieux n'a pas manifesté de signe de maladie encore.

PIO CENTRA DECEDE

Le fameux serviteur de Léon XIII mort d'apoplexie

Rome, 19 — Pio Centra, le dévoué serviteur du défunt pape Léon XIII, est décédé samedi à une attaque d'apoplexie, remplissait ainsi sa prédiction qu'il subvirait de près son auguste maître. Centra qui fut une des figures principales du dernier pontificat, a passé sa vie dans l'intimité du pape défunt, dormant dans la même chambre et possédant toute la confiance de Léon XIII.

L'HIVER EN ALLAMAGNE

Berlin, 19 — Aujourd'hui, les personnes faisant leurs emplettes de Noël s'aventurent dans les rues de Berlin, et ont trouvé la température très froide. Le thermomètre marque ce matin 10 degrés au-dessous de zéro.

OUVERT TOUS LES SOIRS TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE PROCHAINE LE MAGASIN DE MEUBLES DE M. ELIE DELISLE RESTERA OUVERT. PROFITEZ-EN POUR ACHETER VOS CADEAUX. 24d

VETERAN - AUTEUR MORT

Missoula, Montana, 19 — William H. Davenport, un ancien artiste de variété, et auteurs scénir de farces de Etats-Unis, est décédé de l'apoplexie.

Davenport faisait partie de 7e de cavalerie et était avec Reno lors de massacre de Custer. Par sa bonne conduite dans cette campagne, il gagna d'être promu lieutenant. Mais après avoir couru 14 ans de service, il démission et vit fit du théâtre.

DEMONSTRATION A MOSCOU

Les étudiants font une manifestation devant le palais

Moscou, 19 — La police et les Cosaques ont hier dispersé une foule de 2000 étudiants qui faisaient une démonstration dans les principales rues de la ville et en face de la résidence du gouverneur.

Trois cents des étudiants furent arrêtés et soixante furent blessés.

La police avait reçu instruction de réprimer les manifestants lors du premier rassemblement.

FEU A L'EGLISE

$8,000 de dommages à l'église Ste Marie à Manchester

Les autels endommagés venaient d'être décorés

Manchester, N. H., 19 — Un incendie dans le sous-sol de l'église catholique canadienne de Ste-Marie, à McGregor-ville, hier soir, a causé pour $8,000 de dommages à ce temple qui est probablement le plus riche de Manchester.

Une bûche allumée a tombé sur les matières qui ont pris feu. Les flammes ont percé le plafond et se sont attaqué au petit autel qui a été détruit. Le maître autel a aussi été grandement endommagé. Ces deux autels venaient tout juste d'être décorés, à grands frais, par un artiste de Montréal.

Mgr Hévey est curé de la paroisse Ste-Marie qui se compose de tous les canadiens demeurant dans la partie ouest de Manchester.

HOPITAL EN FEU

Middleton, N. Y., 19 — Le Middleton State Hospital a fallli être détruit par le feu hier soir. Le sang-froid des directeurs et l'excellence de l'exercice du feu ont empêché une panique de se produire chez les patients. Le feu a été mis sous maîtrise après que les trois premiers planchers furent été inondés. Les dommages sont considérables.

HOTEL EN FUMIER

Mobile, Alabama, 19 — La Impériale a été détruite par le feu hier. Les 43 patients ont été sortis. On n'sait qui avait mis une allumette pour l'incendie, mais on croit qu'un des ouvriers, mais les employeurs arrêteront ceux-ci en les menaçant de leur retenir leurs présents de la Nouvelle-Année.

HOPITAL EN FEU

Middleton, N. Y., 19 — Le Middleton State Hospital a failli être détruit par le feu hier soir. Le sang-froid des directeurs et l'excellence de l'exercice du feu ont empêché une panique de se produire chez les patients. Le feu a été mis sous maîtrise après que les trois premiers planchers furent été inondés. Les dommages sont considérables.

HOTEL EN FUMIER

Mobile, Alabama, 19 — La Impériale a été détruite par le feu hier. Les 43 patients ont été sortis. On n'sait qui avait mis une allumette pour l'incendie, mais on croit qu'un des ouvriers, mais les employeurs arrêteront ceux-ci en les menaçant de leur retenir leurs présents de la Nouvelle-Année.

La Consomption peut Certainement etre Guerie

Presque tous les cas dans les premières attaques. Beaucoup même lorsque la maladie est bien enracinée. L'air frais est le premier. Bonne nourriture pour la deuxième. Puis un remède pour tranquilliser la toux et contrôler l'inflammation. "Ayer's Cherry Pectoral. Parlez à votre médecin de ce conseil. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Trois Occasions en Sweaters, Corps et Caleçons.

SWEATERS

Sweaters tout laine pour garçon, pesants et chauds, faits avec manches boutonnantes, devant double, de couleur rouge, bleu, gris, bien garnis avec couleur différente, ces sweaters sont tous boutonnés en avant. Valeur de $1.00

75c

Sous-Sol.

CORPS

Corps tout laine pour hommes, bonne laine douce et chaude. Ce lot est les échantillons d'un grand manufacturier. Couleur gris naturel, poil de chameau et brun, mais étant presque tous des corps nous les offrons a grande reduction. Corps valeur $1.00 à $1.50

69c

CALEÇONS

Corps et Caleçons en coton ouaté pesant, fait uni et en jersey, toutés les couleurs.

Sous-vêtements toujours vendus à 50 et 75c

38c

A. G. POLLARD & CO.

CHEZ LE PETIT FILS DE NAPOLEON

Une révendication curieuse.

Du reporter de l'"Eclair" à eu une entrevue avec la comtesse Léon, la femme du petit-fils de Napoléon.

"—Mon mari et moi, monsieur, a-t-elle dit au reporter, comme en ce moment en instance auprès de l'Etat pour nous faire rendre la pension que l'empereur faisait à notre beau-père. C'est un différend qui ne nous intéresse pas, mais ne serez-vous point curieux de connaître l'histoire vraiment singulière d'un descendant direct de Napoléon?

"La comtesse Léon... un nom spirituellement choisi. Léon, le maître du Nouveau, que tutoie, manace, insulte le roi de Scandinavie!

"Il est exactement le contemporain de Louis-Napoléon Bonaparte, de Victor-Emmanuel, de Bismarck, de Gortschakoff, de Disraeli, de Gladstone, de Thiers, de Rouher, de Jules Favre, de Gambetta, de Jules Simon, de Jules Ferry, de Waldeck-Rousseau, de Combes, de Loubet, de Fallières, de Clémenceau, de Briand, de Rouvier, de Sarrien, de Monis, de Caillaux, de Pelletan, de Millerand, de Barthou, de Rouvier, de Poincaré, de Deschanel, de Ribot, de Doumergue, de Bourgeois, de Léon Bourgeois, de Viviani, de Delcassé, de Leygues, de Pichon, de Cruppi, de Jaurès, de Guesde, de Vaillant, de Millerand, de Bri

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 19 décembre 1904

Nous ne prenons aucun avoir sans avoir à notation.

Le genre d'Ottawa commence à perdre de son importance. Les journaux commencent à en refuser les nouvelles aux pages intérieures.

On prêche aujourd'hui en faveur de l'indépendance des chefs de départements municipaux. On n'arrivera là qu'en changeant le système actuellement en vigueur.

Le Citizen de ce matin dit que le contrôle de tout les bâtisses de la ville portant aux fenêtres et Tentes de gagner leur salaire cette année sinon plus. A vrai dire, la position n'a pas été payante du tout cette année.

Miss Goodrich n'aime pas les journaux parce qu'ils racontent tout ce qu'elle a fait avec [illegible] va me faire un plaisir infini de [illegible] 12e" a dit [illegible] Chalmers est tout [illegible] des [illegible] pas?

Question de race

Le New York World a consulté rapport qui le juge Cornell, de la république américaine, en conclusion a [illegible] propriétaire de restaurant chinois à $2.00 d'amende pour avoir battu un nègre qui refusait de lui payer un plat de chop suey dont il réclamait $5.00, avait prononcé cette phrase: "Comme Chinois, nous pouvons difficilement vous reconnaître l'attitude vous pour une cause juge entre des personnalités humaines d'affaires moins en vos marchés de race blanche."

Surtout, en ce temps où l'on discute d'une manière si intéressante la question du problème de race en ce pays, ces paroles d'un magistrat sont absolument malheureuses. Il reproche au nègre de n'avoir pas traité un noir d'une manière équitable pour la simple raison qu'il était noir et établit lui-même une distinction entre la race jaune et la race blanche.

Les Chinois que de plus ignorants qu'eux essaient de civiliser sont des gens qui vivent tranquilles chez eux et ne se dérangent jamais pour aller exercer noise à leurs voisins ils méritent contre les noirs comme contre les blancs la protection des autorités au nom d'un drapeau disposé ils vivent et jamais nous n'aurions pensé qu'un magistrat aurait pu manquer de l'accueil au point de parler comme l'a fait le juge Soucil à leur sujet.

Annee de progres

Le commerce total des États-Unis a l'étranger au cours de l'année qui [illegible] de [illegible] 1903 [illegible] 1,882,000,000 [illegible] 1,882,000,000 [illegible] 1,882,000,000

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - $1.00 la bouteille

☞N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à l'œil de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

LES DRAMES DU COUTEAU

De "La Patrie" de Montréal:

Montréal, 19 — Le jeune Cyprien Beaulieu qui a été frappé de cinq coups de couteau dans un état critique à l'hôpital Général.

Son état est devenu subitement très mal et les médecins de l'hôpital jugèrent à propos d'avertir les autorités judiciaires.

Le juge Choquette, accompagné du sténographe officiel Beauchemin et de l'interprète Italien, M. M. Viglino, s'est rendu au chevet du blessé à l'hôpital Général.

Quelques instants après le détective McCall qui a été chargé de cette affaire, arrivait avec le prévenu Bonfanti.

Le jeune Beaulieu, bien que très faible, a donné un récit clair et précis de ce qui s'est passé et il répondit sans hésitation aux questions qui lui furent posées à la fin de l'interrogatoire, par le prévenu lui-même.

Voici le texte de la déposition ante-mortem faite par la victime, tel que sténographié par M. Albert Beauchemin.

"Mercredi, vers 10. 30, j'étais dans un tramway de la rue Ontario, près de la caserne de police, lorsque j'ai reçu trois ou quatre coups de couteau par la personne qui est maintenant devant moi et qui dit se nommer Bocento.

"A l'angle d'une rue, il y a un de mes amis qui est monté dans le tramway, et pour lui donner une place, j'ai poussé deux Italiens, assis à mes côtés; l'accusé se trouvait le deuxième et non pas celui qui me touchait.

"A ce moment, l'accusé s'est levé, et m'a frappé à la tête de son poing. A mon tour je le frappai deux ou trois fois, lorsque je vis que j'étais perdu sans des mains. L'accusé a alors sorti son couteau et m'a frappé deux fois dans le côté gauche de l'abdomen, deux fois au cou et aussi à la cuisse droite.

"Il m'a ensuite une écraignure au bras gauche avec son couteau. J'ai crié: "Police!" Un constable qui se trouvait dans le tramway a entendu mes cris et arrêta et a arrêté mon agresseur.

"Je sais bien certain que c'est cet homme qui m'a frappé et qui m'a donné des coups de couteau."

En entrée de mon nom il y avait encore Martin et un certain Rondeau dans le tramway.

Le tout a été Cyprien Tétaboutte.

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARICIAN STUDIO

Le "Parician Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est prêt à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 8 h. p. m., tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voulues parlant le français et l'anglais. L'ouvrage sera strictement de première classe et garantit ne pas changer.

Tout ce qui concern la photographie, depuis le portrait sur "cloc" jusqu'aux portraits au crayon, peinture à l'eau (water-color), etc., y sera fait.

N. B. — Notre agent ira de famille en famille vendant des tilres demandera à une grande réduction sur le prix de nos meilleures portraits. Il est agent en vous faire une visite ne réalisez pas l'en achetez, car cette occasion ne se présentera pas deux fois plus.

Votre tout dévoué

Le directeur du

PARISIAN STUDIO.

275 rue Aiken.

REOUVERTURE DU PARICIAN STUDIO

Le Docteur Cabanis, dans la "Chronique médicale", raconte à propos de grand polémiste, nous a remis en mémoire une très intéressante étude sur le regretté professeur Bail, commerçé par la maladie de son service de Sainte-Anne, qui avait la prétention "avoir assassiné Cassagnac."

"C'était à l'époque (16 janvier 1883) où le prince Napoléon venait de faire afficher sur les murs de Paris ses fameux manifeste, qui détermina la scission que l'on sait dans le parti bonapartiste. Cassagnac, à cette occasion, publia un article d'une violence rare, qui parut dans le journal le "Pays" du 17 janvier.

"Cinq jours plus tard, un bonjour, assez bien mis, se présentait à la Conciergerie, déclarait qu'il venait de tuer M. de Cassagnac et demandait à être mis en état d'arrestation.

"Son exaltation, son langage éveillèrent les soupçons; on le dirigea sur l'infirmerie du dépôt.

"Avant de prendre une décision, il convenait de faire une enquête sur les faits racontés par le sujet, faits qui, en eux-mêmes, ne présentaient rien que de possible et de vraisemblable.

On l'interrogea et l'on apprit ce qui suit:

"Il dit s'appeler Comin, secrétaire du colonel Renaut, aide de camp du prince Napoléon.

"Des ordres inexpartistes, très accentués, avaient été douloureusement froissés par les étapes diriges contre le prince; mais l'attitude du "Pays" l'avait particulièrement indigné.

"Il déclarait donc avoir résolu, le dimanche 21 janvier, aux bureaux de ce journal, où il savait rencontrer personnellement Cassagnac, après avoir parcouru une série de rubriques diverses, il était enfin arrivé à celle des échos, où il avait trouvé mais ce dernier, il l'avait interpellé, lui avait reproché vivement son article, en fut disant qu'on n'attaquait pas un ancien combattant, un prince s'intendant et la avait enfin fait une réfraction.

"M. Paul de Cassagnac, sans lever la tête, avait continué à écrire. C'est alors que Comin avait sorti son arme, appuyé sa main gauche sur l'épaule droite du journaliste, et lui avait tiré six coups de revolver, à bout portant.

"La victime était tombée sans perdre de sang, sans pousser un cri: la mort avait été instantanée. "Maintenant, disait le pauvre halluciné en terminant le récit de son exploit, j'espère que vous allez me décorer."

"Le prisonnier retenda, il ne restait plus qu'à prendre des informations; il ne pouvait, en effet, qu'il eût commis le crime dont il se vantait. M. P. de Cassagnac, interrogé, répondit qu'il n'avait vu personne. Dès lors, on était fixé sur l'état mental de son assassin prétendu, qui fut transféré à Sainte-Anne."

SURDITE

Si vous êtes incommodé par des bruits dans la tête ou si vous êtes complètement sourd, nous vous recommandons de consulter le Dr. Nicholson, 1 Hanover street, Boston, Mass. Des milliers de malades ont été guéris par ses méthodes. Consultation gratuite. Correspondance invitée. Traitement spécial pour les sourds de naissance. Ecrivez aujourd'hui.

LE NOM D'UNE VILLE

En causant hier avec l'un des officiers supérieurs de la compagnie du Grand Tronc Pacifique, nous avons appris que la ville qui s'élèvera sur le site choisi comme le terminus du nouveau transcontinental, sur les côtes du Pacifique, portera le nom de Cautier, en honneur du premier ministre qui a fait un chemin de fer projeté l'ouvrage suprême de sa carrière politique.—La Presse.

LA MAIRIE DE ST-OURS

Soleil, 19 — M. Napoléon Sansoucy a été nommé maire de la paroisse de Saint-Ours, en remplacement de M. Hubert Mongeon, qui a quitté cette paroisse depuis quelques semaines pour habiter Sorel, où, il a acquis l'établissement de M. S. Durocher, décédé rue Augusta, et où il exploite un important établissement de sellerie.

MORT DE MME LAFORTUNE

Lanoraie, 19 — Une dépêche nous annonce la mort Mme Lafontaine, mère du curé de cette paroisse.

Mme Lafortune, qui avait atteint un âge avancé, habitait Lanoraie depuis quelques mois seulement. Elle y avait suivi son fils, M. l'abbé Damase Lafortune, lorsqu'il fut appelé à prendre possession de la cure de la paroisse. Elle s'était retirée chez les Sœurs de la Providence qui l'entourèrent de tous les soins que requerait sa santé défaillante.

Les funérailles on eu lieu lundi matin à Lanoraie.

Nous prions M. l'abbé Lafortune d'agréer l'expression de nos regrets et de nos plus vives sympathies.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelque condition de mauvaise santé qui ne requière pas de soulagement en faisant usage de l'un de ces célèbres R-I-P-A-N-S. En vente sur les pharmaciens. Le paquet de 4 en est assez pour un ordinaire. La bouteille de douze, et cela, en consomme assez pour une année.

BRULURES GRAVES

Montréal, 19 — Mme W. Braxton-Pinth, résidant au No 91 rue Mackay, a été victime d'un malheureux accident.

Pendant qu'elle était à sa toilette pour se rendre à un dîner, une manche de sa robe prit feu à la flamme d'une bougie.

Comme elle cherchait à éteindre les flammes qui dévoraient cette manche, le feu se communiqua à l'autre et avant qu'on pût lui porter secours, les bras et les épaules avaient été grièvement brûlés.

Le Dr Hutchinson et le Dr Charles Lord furent aussitôt mandés et lui prodiguèrent leurs soins.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boites ou en cahiers. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école. Pharmacie Rochette et Delisle.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballages. Déménagements faits pour les plus raisonnables. 236 rue Aiken.

2010

MORT D'UN CURE

Arthabaskaville, Québec, 19 — Le Rév. Onésime Belcourt, prêtre, curé, est décédé à l'Hôtel-Dieu, en notre ville à l'âge de 77 ans, onze mois et vingt jours.

Le Rév. Onésime Belcourt souffrait depuis deux jours d'un rhumatisme dans l'estomac, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi prochaine. Le rhumatisme s'est porté sur le cœur et le malade est mort d'une manière tout à fait subite.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de sa Grande Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de ce sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co., Sorties & Merveaux
P. D. Goodale
A. E. Moore
Brunelle Pharmacy
A. Thomson's
C. E. Cotter
Eglington & Co.
Bochette & Delisle
F. H. Moody
Fales & Jenkins
E. H. Foster & Co
P. Storey & Co.
F. P. McKay
Dawn & Co.
Dr. C. Hunote
Carleton & Allen

MAUX DE TETE. NEVRALGIES. On préconise quantité de remèdes contre ces douleurs intolérables. Le meilleur est que pour la plupart ils contiennent des narcotiques dangereux. On n'a rien à redouter de semblable avec les POUDRES IMPERIALES dont la popularité grandit de plus en plus. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

Des milliers sont malades à toutes les saisons de quelques formes de cette affection. Des milliers sont prêts en prenant le Dr Soth Arnold's Balsam. Garanti pour donner satisfaction par Rochette et Delisle et N. Bélisle Parisly Drug Store.

Cela le Rejouit

Lorsque votre mari, frère ou père reçoit une boîte de Cigares Old Hundred pour Noël. Il se réjouit en le fumant parce qu'il n'y a pas de meilleur cigare. Il ne vous coûte pas plus que les autres lorsque vous aurez considéré la qualité.

Chaque cigare porte la marque W. H. I. Hayes Old Hundred.

W. H. I. HAYES

LOWELL, MASS.

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Guérit la Toux

Le SIROP de GRAY, ne fait que cette chose, mais la fait bien. Ce n'est pas un "cure-tout," mais une cure pour toutes les maladies de la gorge et des poumons. Le SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY arrête les chatouillements irritants—ôte la douleur—adoucit et guérit la gorge—et GUERIT LA TOUX d'une manière permanente. Il n'est pas moins efficace parcequ'il est agréable au goût.

25 cts. la bouteille.

Tenez votre Maison Chaude avec les

Bandes de Feutre

Placez-les autour de vos fenêtres et de vos portes. Vous serez surpris [illegible] ouvert qu'elles vous donneront.

Vendues 20c le pied

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

GEO. E. MONGEAU

POUR CADEAU DE NOEL

A votre mari, épouse, enfant, mère, père ou ami, une paire de Pantoufles, Chaussures ou Pardessus font un magnifique cadeau utile, et le prix de ces cadeaux utiles est convenable pour toutes les bourses.

La qualité de nos marchandises et la meilleure que le marché peut produire, car elles sont toutes faites d'après nos propres instructions et spécialement pour nous, et avec une expérience de 20 ans, est vous dire de bonnes marchandises aux plus bas prix.

Geo. E. MONGEAU.

DEUX MAGASINS,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken.

P. S. Nous échangerons les marchandises ou retournons l'argent aux clients qui ne seront pas satisfaits.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior to Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

L'Etoile

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Bisaillon, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 495 rue Moody.
M. Marquis, 494 rue Moody.
Jos. Bourgault, 442 rue Moody.
Edmond E. Hodie, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Castiré, 742 rue Moody.
Mme J. H. Chagnon, 18 rue Dorcas.
George Wood, 1 rue Salem.
Mme C. Redfield, 85 rue Tilden.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lamoureux Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
S. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Ribeiro, 252 rue Aiken.
Romuald Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 23 rue Front Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Brown Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 734 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 731 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Sunshien & Asadvan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
P. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manques pas cela.

LOUIS ALEXANDRE
IMPORTER of TAILOR
Lowell, Mass.

Téléphone 673 2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les vins et liqeurs des meilleures marques.

B. Z. CUSHING, Prop.

Rue Middlesex, Lowell.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

Jetes Collines et Nouf Gondres

HOTEL BELVIDERE

84 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

LOWELL, MASS.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 56.

Troisième Partie.

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RIT

Suite.

Et il y arrivait aussitôt que Jean de Valmeuse en sortait.

Mais Lestiboude suivait également la jeune homme un peu partout, aussi bien à Paris où Jean était livré sans défense à toutes les aventures que partout ailleurs.

Le premier prix de tragédie avait fait tout ce qu'il pouvait pour le tenir au courant de tout ce qui intéressait le coiffeur de son ennemi.

Il avait relaté qu'entre de telles mains Jean était perdu.

Au bout de quinze jours de surveillance, d'étude et de recherches patientes, Lestiboude connaissait à peu près toutes les affaires véreuses dans lesquelles Jean s'était laissé entraîner.

A la longue, il s'était fait l'ami de quelques joueurs qu'il fréquentait assidûment dans les affaires desquels il s'intéressait pendant ou gagnant avec la même aisance et le même flegme.

Il avait renseigné Yannick. Celui-ci sentait la catastrophe approcher. Depuis longtemps il s'y attendait. Il savait réaliser la moitié de la fortune que Mme de Valmeuse lui avait donnée, très à sacrifier tout ce qu'il pouvait pour sauver son frère.

La situation de Jean devenait critique à la Bourse, et Lestiboude savait que, d'ailleurul, d'une liquidation à l'autre, il n'y a que le jeune homme ne pût payer ses différences.

Lestiboude surveillait quand même l'hôtel du Cours-la-Reine.

Il reconnaissait de vue maintenant tous les subalternes qui composaient le personnel. Petit à petit, malgré elle, Julie, la femme de chambre, l'avait remarqué.

Et un jour, comme il remarchait ses fantaisies auprès de la soubrette, celle-ci lui dit en riant:

—Qui êtes vous, en somme? Je ne connais même pas votre nom. Vous êtes garçon?

—Non! Hum! fit le tragique, qui pensa tout de suite à sa femme. Non, je suis veuf, tout ce qu'il y a de plus veuf, appuya-t-il en rongissant de son mensonge.

—Sans enfants?

Lestiboude se mit à penser à ses fils enfants et rougit plus fort.

—Oui, oui, comment donc! sans enfant sans un seul!

—Et vous dites que vous m'aimez?

—Hum! Hum!

Le tragique appuya la main sur son cœur et leva les yeux au ciel.

Il ne répondait pas, mais sa pantomime était éloquente.

—Moi, je ne demande pas mieux que de vous croire, et il faut bien que vous m'aimiez un petit peu pour rôder comme vous le faites, depuis tant de jours autour de la maison. Enfin, tout de même, je voudrais avoir une preuve de votre amour.

Lestiboude porta la main à la poche de son pardessus et retira son portefeuille.

Il éparpilla quelques billets, en choisit un de cinq cents francs.

—La preuve serait-elle suffisante?

—Oh! non, oh! non! Je voudrais mieux que cela!

—Diable! Peiez, voici mille francs!

—Mieux que cela encore, mais autre chose.

—Du moins, expliquez-vous, petit drôle que vous êtes.

—Vous êtes riche, pas vrai?

—Hum! Hum très riche et je mets ma fortune à vos pieds.

—Vous avez des domestiques?

—Oui.

—Beaucoup?

—Une quinzaine tant à Paris qu'à la campagne.

—Eh bien, vous allez me trouver un bon valet de chambre de confiance, un homme qui ne me trahira jamais, qui ne me vendra pas à mon ennemi.

—Mais, je n'ai jamais servi! dit Lestiboude.

—J'y compte bien. Autrement, ce ne serait plus drôle.

—Et si Mme Diane-Armance se donne de la comédie.

—Elle ne s'en donnera pas. Qui le lui dirait?

—Les autres domestiques.

—Ils ne savront rien, je vous en donne ma parole.

—Vraie pour-tout?

—Encore moins! Je tiens trop à ma peau qui est bonne. Et madame ne tardera pas. Vous verrez en apercevrez. Un mot que prononcerait la femme de son mari.

—Mais si je fais des bêtises?

—Ça vous regarde, si vous faites des sottises, on vous mettra à la porte. Alors, inutile de chercher à me revoir. Vous avez compris.

—Je grille d'envie de vous obéir et je vous plairai.

—Il n'y a pas de meilleur moyen. J'aime à rire.

Les objections de Lestiboude n'étaient que pour la forme. Au fond, il était enchanté d'entrer dans la place. Mais c'est été se trahir que de laisser paraître sa joie et il semblait de plus en plus irrésolu. Deux partis s'offraient à lui, du reste.

Ou bien il accepterait l'originale proposition de Julie.

Ou bien il la refuserait, mais en ce dernier cas, sous un dégoûtement inexprimé, avant encore qu'une place fût disponible, et mécontenterait peut-être elle-même.

Ce dernier parti, si certain qu'il fût de lui-même, était le plus dangereux, car Julie pouvait le raisonnable, un jour où il ne daignerait plus le sou de sa voix, de cette voix si ample qui a fait le succès des marionnettes de la rue Blanche.

Il fallait accepter, vaillamment, la chance offerte par le hasard.

—Eh bien, soit, dit-il, avec son grand geste plein d'émotion, puisqu'il n'y a que ce moyen de vous prouver mon immense amour.

Et prenant un air timide, un reproche dans les yeux:

—Comme vous allez vous moquer de moi.

—Oui, j'y compte, dit-elle en éclatant de rire. Et ça sera la première fois qu'un service de madame je trouverai l'occasion de m'amuser.

Il reprenait l'entretien:

—Alors, c'est convenu?

—Oui, au moins vous me donnerez de conseils, sans cela je ne resterai pas en place vingt quatre heures.

—Je ne vous ferai rien du tout. Estce entendu, enfin?

—Soit.

—Quand vous présenterez-vous?

—Demain, lorsque j'aurai eu le temps de me procurer des papiers et de me faire une tête. Ah! mon Dieu, je vais être obligé de faire couper ma barbe, ma belle barbe, une barbe, Julie, qui remonte à plus de vingt ans!

Julie s'enfuyait en se tenant les côtes.

—Sa joie commençait.

Dans l'après-midi, Lestiboude sortait de sa chambre garnie avec une sacoche de cuir, qu'il avait achetée en faveurs grisonnants et si bien grimé que personne n'eût pu reconnaître le premier prix de tragédie sous ce déguisement soigné, sérieux et bien comprès.

Il s'essaya tout de suite sur le concierge de l'hôtel garni qu'il rencontra dans l'escalier.

—Monsieur, je croyais rencontrer chez lui M. Lestiboude. Il est sorti, j'ai frappé, personne n'a répondu.

—Pourtant, je ne l'ai pas vu sortir.

Et complaisant, le concierge alla sonner lui-même à la porte de Lestiboude qui, encore, ne répondit pas.

Le tragique demeurait avec le concierge. Ils allèrent prendre ensemble un verre de vin blanc, puis, après un moment de plus minutes, ils se séparèrent.

L'homme à sonné, sonné, sonné, Lestiboude était ressorti.

Il fut fidèle maintenant des rentiers, rentiers, rentiers de service. Il alla rôder aux environs des terrains de courses et d'entraînement, se lia avec des palefreniers et l'observation en fureur de son âge à la figure assez bien de sorte.

Il n'était pas difficile d'entrer en rencontre.

Un fut chez un marchand de vins qu'elle se poursuivit.

L'homme était un valet de chambre sans emploi, qui avait une femme malade et deux enfants infirmes. Personne ne voulait de lui à cause de cela. Il était à tout de ressources et désespéré.

—Eh bien, moi, dit Lestiboude, je ne sais pas domestique; j'ai besoin de surveiller les agissements de certaines personnes que je suppose prêtes à commettre une mauvaise action. J'ai trouvé le moyen d'entrer dans le maison comme valet de chambre. Il me manque quelque chose.

—Quoi donc?

—Parbleu! la preuve que je suis bien et que j'ai été reçu de chambre.

—Une certificat?

—Oui.

—Ah! si vous aviez les miens! Il n'y en a point de meilleurs je le jure.

—Je vous les achète.

L'homme fit un brusque mouvement de révolte et son regard soupçonneux interrogea Lestiboude.

—On pouvait je vous les loue. Cinquante francs par jour, et ça peut durer quinze jours, deux mois peut-être. C'est une somme.

—Oui, fit l'autre gravement, mais je ne vous connais pas, moi, et il est possible que vous vouliez profiter de mes papiers pour faire un mauvais coup.

—J'ai donc l'air d'un bandit?

—Dame! il y en a qui ressemblent à des honnêtes gens. C'est les plus dangereux.

—Merci, fit Lestiboude, en riant. Mais pour mettre votre conscience en repos, car je comprends parfaitement et j'approuve vos scrupules, voici une proposition que je peux vous faire. Je vais vous remettre une lettre pour un de mes amis. Vous vous présenterez chez lui. Il vous prendra immédiatement à son service, bien qu'il soit sûr de son personnel. Il vous gardera chez lui sans vous demander si votre nom est vos papiers sachant que c'est tout qui me sert de l'un et l'autre les uns vrai. Vous quitterez la place de lui-même aussi lorsque le vous aurai remplacé vos certificats. Je vais écrire la lettre. Vous la porterez, je vous attendrai ici, et si tout ne se passe pas comme je viens de vous le dire, eh bien, nous n'en parlerons plus.

Un court d'heure après l'homme partait avec une lettre.

Il revenait au bout d'une heure complètement rassuré.

—Tenez, monsieur, voici mon livret, mes certificats, tout ce qui me concerne, je ne sais pas du tout ce que vous voulez en faire, mais je suis persuadé que vous êtes un honnête homme. Ça me suffit.

—Avez-vous trouvé la place que je vous promettais?

—Chez M. de Valmeuse.

—Bon. Mais ce n'était qu'une partie de ma promesse. Voici l'autre.

Il prit dans le fameux portefeuille de Yannick trois billets de mille francs et les tendit, avec un beau mouvement de délain, comme au théâtre pour un argent que lui, archimillionnaire d'un jour, méprisait.

—Voici pour votre location de deux mois, à cinquante francs par jour.

L'homme ne comprenait pas encore, les larmes aux yeux, ne voulant pas croire à une pareille chance.

Lestiboude le quitta, hêla un fiacre, donna l'adresse du Cours-la-Reine et prétendant le rappel il eut le temps de parcourir les papiers.

Il se pénétra de tous les détails que contenaient ceux-ci, retenant les noms des anciens maîtres.

Quant à son nouveau nom, à lui, Lestiboude, sous lequel il allait se présenter à Diane-Armance, c'était Joseph Lesperal.

Le fiacre s'arrêta Cours-la-Reine, devant l'hôtel.

Quelques minutes après, Lestiboude, ou plutôt Joseph Lesperal, se remettait en présence de Diane-Armance.

Et lorsqu'il reparut, gonflé d'orgueil, à la cuisine, il dit:

—C'est fait! Dans bien une quinzaine, je commence. Ah! je commence dès aujourd'hui mon service.

II

Lestiboude n'eut pas de peine à se mettre au courant des habitudes intérieures de la maison. Le moins qu'il pouvait être de bonne volonté, il était d'un zèle des plus extraordinaires.

Il sut que Diane-Armance était redoutée par Jean de Valmeuse.

Résistait au renvoi Comte-la-Haie qu'à titre d'ami. Pendant ses absences d'abord assez étranges pour avoir excité le curiosité des gens de l'office qui avaient vaillamment essayé de pénétrer les relations du baronnet avec la maîtresse de Jean de Valmeuse.

—Mot, je le savais! répétait de lui Lestiboude.

Un vrai blanbin pris dans son encrier aucun reproche à lui faire. Il accomplissait ponctuellement tout ce qu'on lui ordonnait. La seule observation qu'on put lui adresser c'est qu'il était parti-être d'une politesse trop obséquieuse, trop affectée, s'inclinant à tout propos et hors de propos.

Il ne fut pas longtemps sans se trouver en face de Jean de Valmeuse.

Mais Jean l'avait vu trois ou quatre fois à peine, fréquentant peu le théâtre de la rue Blanche.

En outre il accorda à peine un regard distrait au nouveau valet.

Il n'eut et ne pouvait avoir aucun flair.

La plus femmes était Julie.

Tout cela se passait et correctement qu'elle ne trouvait pas le moyen de s'ennuyer. Presque jamais de rares dames de campagne.

—Mais ce n'est pas drôle, disait-elle, si vous vous contentez comme un vrai domestique!

—Patience, Julie, patience, ça viendra! disait-il gaiement.

A plusieurs reprises, elle le surprit écoutant aux portes.

Elle approuvait.

—Très bien! très bien! Vous vous formez joliment vite.

Un soir, Kérandal était seul avec Diane-Armance. On n'attendait pas Jean de Valmeuse; ce soir-là. Et Diane-Armance avait prévenu qu'elle n'y serait pour personne, à l'exception de ceux noms qu'elle donna et fit envoyer au concierge:

M. de Brandt et M. Antoine Monsieur.

Ces deux noms firent dresser l'oreille Lestiboude.

Il les avait entendu à la Bourse. C'étaient deux je deux aventuriers fort mal notés, faisant argent de tout sans scrupules, et qui passaient pour être les intimes de Jean de Valmeuse. Lestiboude les avait surpris souvent ensemble à la Bourse, bandits de confiance, richers aujourd'hui par un coup de fortune et demain à l'affût d'une pièce de cent sous. Il se fut avait mangé, pour être complets, que la cour d'assises à laquelle ils n'allaient jamais, parfois, mais sans y entrer. C'était entre leurs mains que Jean était tombé.

Il va être question de lui, certainement, se dit Lestiboude.

Il se tint sur ses gardes.

Il n'était pas difficile d'entrer en rencontre.

Un fut chez un marchand de vins qu'elle se poursuivit.

L'homme était un valet de chambre sans emploi, qui avait une femme malade et deux enfants infirmes. Personne ne voulait de lui à cause de cela. Il était à tout de ressources et désespéré.

—Eh bien, moi, dit Lestiboude, je ne sais pas domestique; j'ai besoin de surveiller les agissements de certaines personnes que je suppose prêtes à commettre une mauvaise action. J'ai trouvé le moyen d'entrer dans le maison comme valet de chambre. Il me manque quelque chose.

—Quoi donc?

—Parbleu! la preuve que je suis bien et que j'ai été reçu de chambre.

—Une certificat?

—Oui.

—Ah! si vous aviez les miens! Il n'y en a point de meilleurs je le jure.

—Je vous les achète.

L'homme fit un brusque mouvement de révolte et son regard soupçonneux interrogea Lestiboude.

—On pouvait je vous les loue. Cinquante francs par jour, et ça peut durer quinze jours, deux mois peut-être. C'est une somme.

—Oui, fit l'autre gravement, mais je ne vous connais pas, moi, et il est possible que vous vouliez profiter de mes papiers pour faire un mauvais coup.

—J'ai donc l'air d'un bandit?

—Dame! il y en a qui ressemblent à des honnêtes gens. C'est les plus dangereux.

—Merci, fit Lestiboude, en riant. Mais pour mettre votre conscience en repos, car je comprends parfaitement et j'approuve vos scrupules, voici une proposition que je peux vous faire. Je vais vous remettre une lettre pour un de mes amis. Vous vous présenterez chez lui. Il vous prendra immédiatement à son service, bien qu'il soit sûr de son personnel. Il vous gardera chez lui sans vous demander si votre nom est vos papiers sachant que c'est tout qui me sert de l'un et l'autre les uns vrai. Vous quitterez la place de lui-même aussi lorsque le vous aurai remplacé vos certificats. Je vais écrire la lettre. Vous la porterez, je vous attendrai ici, et si tout ne se passe pas comme je viens de vous le dire, eh bien, nous n'en parlerons plus.

Un court d'heure après l'homme partait avec une lettre.

Il revenait au bout d'une heure complètement rassuré.

—Tenez, monsieur, voici mon livret, mes certificats, tout ce qui me concerne, je ne sais pas du tout ce que vous voulez en faire, mais je suis persuadé que vous êtes un honnête homme. Ça me suffit.

—Avez-vous trouvé la place que je vous promettais?

—Chez M. de Valmeuse.

—Bon. Mais ce n'était qu'une partie de ma promesse. Voici l'autre.

Il prit dans le fameux portefeuille de Yannick trois billets de mille francs et les tendit, avec un beau mouvement de délain, comme au théâtre pour un argent que lui, archimillionnaire d'un jour, méprisait.

—Voici pour votre location de deux mois, à cinquante francs par jour.

L'homme ne comprenait pas encore, les larmes aux yeux, ne voulant pas croire à une pareille chance.

Lestiboude le quitta, hêla un fiacre, donna l'adresse du Cours-la-Reine et prétendant le rappel il eut le temps de parcourir les papiers.

Il se pénétra de tous les détails que contenaient ceux-ci, retenant les noms des anciens maîtres.

Quant à son nouveau nom, à lui, Lestiboude, sous lequel il allait se présenter à Diane-Armance, c'était Joseph Lesperal.

Le fiacre s'arrêta Cours-la-Reine, devant l'hôtel.

Quelques minutes après, Lestiboude, ou plutôt Joseph Lesperal, se remettait en présence de Diane-Armance.

Et lorsqu'il reparut, gonflé d'orgueil, à la cuisine, il dit:

—C'est fait! Dans bien une quinzaine, je commence. Ah! je commence dès aujourd'hui mon service.

III

Lestiboude n'eut pas de peine à se mettre au courant des habitudes intérieures de la maison. Le moins qu'il pouvait être de bonne volonté, il était d'un zèle des plus extraordinaires.

Il sut que Diane-Armance était redoutée par Jean de Valmeuse.

Résistait au renvoi Comte-la-Haie qu'à titre d'ami. Pendant ses absences d'abord assez étranges pour avoir excité le curiosité des gens de l'office qui avaient vaillamment essayé de pénétrer les relations du baronnet avec la maîtresse de Jean de Valmeuse.

—Mot, je le savais! répétait de lui Lestiboude.

Un vrai blanbin pris dans son encrier aucun reproche à lui faire. Il accomplissait ponctuellement tout ce qu'on lui ordonnait. La seule observation qu'on put lui adresser c'est qu'il était parti-être d'une politesse trop obséquieuse, trop affectée, s'inclinant à tout propos et hors de propos.

Il ne fut pas longtemps sans se trouver en face de Jean de Valmeuse.

Mais Jean l'avait vu trois ou quatre fois à peine, fréquentant peu le théâtre de la rue Blanche.

En outre il accorda à peine un regard distrait au nouveau valet.

Il n'eut et ne pouvait avoir aucun flair.

La plus femmes était Julie.

Tout cela se passait et correctement qu'elle ne trouvait pas le moyen de s'ennuyer. Presque jamais de rares dames de campagne.

—Mais ce n'est pas drôle, disait-elle, si vous vous contentez comme un vrai domestique!

—Patience, Julie, patience, ça viendra! disait-il gaiement.

A plusieurs reprises, elle le surprit écoutant aux portes.

Elle approuvait.

—Très bien! très bien! Vous vous formez joliment vite.

Un soir, Kérandal était seul avec Diane-Armance. On n'attendait pas Jean de Valmeuse; ce soir-là. Et Diane-Armance avait prévenu qu'elle n'y serait pour personne, à l'exception de ceux noms qu'elle donna et fit envoyer au concierge:

M. de Brandt et M. Antoine Monsieur.

Ces deux noms firent dresser l'oreille Lest

ILS ETAIENT BRAVES

Ceux qui se sont sacrifiés pour l'indépendance ont été honorés

Trente six pour cent de la population a pris les armes pour la sainte cause

Le Old Soldiers Chapter S. A. R. a tenu une réunion spéciale samedi après-midi dans la "Old Yellow Meeting House" à Dracut Center, et a présenté à la town un exellent mémorial comme commémoration du patriotisme et de la valeur des Citoyens soldats de la town, durant la grande époque américaine, pour l'indépendance.

Plusieurs chapitres de la D. A. R. avaient été invités à prendre part à ces fêtes.

Un comité avait été nommé pour recevoir les invités.

M. Solon W. Stevens présidait la réunion, M. Stevens a fait des remarques très instructives, et souhaita la bienvenue à tous ceux qui avaient répondu à l'appel des membres du comité. Il termina en présentant à l'assistance, M. G. Parker, M. D., comme l'orateur du jour.

Ses remarques furent des plus intéressantes pour les braves qui combattirent pour l'indépendance, et qui vendirent de leur sang pour l'un des noms de 23 Cobburn, 15 Varnum, 14 Richardson, 12 Parker, 11 Jones, 9 Fay, 7 Abbott, 7 Davis, 7 Hall, 6 Barker, 5 Brady, 5 Hildreth, 4 Lindsay et 4 Wood; 3 Chapman, 3 Howes, 3 Clements, 3 Cloud, 3 Creasy, 3 Harris, 3 Kelly et 3 Taylor; 2 Flint, 2 Foster, 2 Goodlow, 2 Hagdall, 2 Moore et 2 Wright.

De ces 429 Dix, Dracut en comptait 112 à la bataille de Lexington et Concord; 25 à Bunker Hill; 63 à Saratoga, 22 à White Plains; 60 au Rhode Island et 74 dans l'état de New York. Soixante et un étaient dans l'armée continentale et 23 dans l'armée du nord et dont on ne donne pas l'endroit où ils se sont battus.

Dans cette liste de 423 noms, nous voyons le nom d'un colonel, le colonel Louis Amadet de Marsoguelles, un noble Français qui est venu aux Etats-Unis avec Lafayette et Rochembeau.

Plus tard, il y éyeut une Américaine Mlle Sarah Rose Griffin, de laquel il eut 12 enfants. Le colonel Amadet avait joui d'une grande renommée en France. C'était un brave et un savant. Il laisse de nombreux descendants mais ils ont abandonné leur particule nobiliaire de "de Marquessac" et s'appellent aujourd'hui, tout simplement Amadet. Durant la guerre, le colonel Amadet a servi comme officier d'artillerie et comme inspecteur des fonderies du Massachusetts.

On voit aussi parmi la liste des héros soldats, quatre capitaines, les capitaines Peter Coburn, J. B. Varnum, James Varnum et Stephen Russell.

Onze lieutenants: Abraham Coburn, Ephraim Coburn, Simon Coburn, Niles Flint, William Hovey, Josiah Foster, David Jones, Temple Kendall, Abram Stickney, Ebenezer Varnum, Micah Hildreth.

Treize sergents: Davis Austin, Moses Barker, Timothy Barker, Samuel Barron, Jeuthiel Coburn, Abijah Fox, Peter Hunt, Jonathan Jones, Graham Flag Lane, David Lindlay, Samuel Mansur, Matthew Patter, Jonathan Robbins.

Sept Caporaux: Ephraim Ludkey, Ezekiel Parker, Asa Gremlin, John Taylor, David Trott, Elijah Tuttle, John Hancock.

Douze ayant donné 26 mois ou plus à la population pour le siècle des années américaines, ce qui fait une chose prodigieusement rare l'histoire.

Puis l'ancêtre dit que tous doivent être fiers de descendre de tels patriotes. Après ces discours dont nous ne donnons qu'un bien pâle résumé, M. Warren T. Reid chanta "A Soldier's Fame."

C'est M. Arthur Coburn qui en sont des selectmen de Dracut. M. Charles E. Adams adresea ensuite la parole puis il y eut du chant et l'on se sépara enchanté de la fête.

CE N'ETAIT PAS LA PLACE

UN HOMME EN GOGUETTE S'EN VA DORMIR DANS UNE EGLISE

Pour se défendre il dit que l'allocution ne lui allait pas du tout

Sans doute que s'est un grand devoir de se rendre à l'église tous les dimanches matins, et plus souvent et même tous les jours pour accomplir ses devoirs religieux, il ne faut pas s'égarer sur le lieu du monde qui est remplie de vrai d'oseuls.

Morris Connors est un excellent garçon qui donne de plus longues entailles à ses petits tableaux de beauté dans le cas où il donnerait une fête d'hiver chez quelques beaux qu'il fasse.

Il n'en faudra, il demandait par lui-même quand on vantera aux gouverneurs. Les fêtes en vogues ses sont exercé un supplément de crainte d'être retenue sur la rainsede ou l'on devait la même chevalet en plein. Connors une était à l'église c'était la un autre genre d'habitude.

Aussitôt qu'il aperçut le bedeau il se mit à dire tout à droit, sacré à tous ses voisins en ces endroits où semble plus dans un sens ou dans un autre de la place à coups.

Les voisins sont si tendrement à manque religieux, ne se sentait bien tellement tous ses dispositions pour l'honneur.

A peine était-il assis, qu'il se mit à ronfler comme l'orgue de Notre-Dame. Et de plus, durant un moment, pendant que l'esprit de Connors reposa, la langue lui marcha, on des clairtres et des divagations curieuses.

Si bien que le ronflement mêlé au discours sans suite de l'activité prêcheur une espèce d'ensemble parmi les fidèles qui en furent détournés de leur dévotion.

On se hâta d'aller quérir la police qui se présenta sous la forme de deux gents gardiens de la paix, et Connors ont quitter le temple pour aller ronfler à son aise sur les dalles froides du corps de police.

Avant de la mettre aux verrous on lui demanda pourquoi il s'était fait cette espèce de scandale, en un lieu comme celui-là et il répondit:

"Le ministre a dit quelque chose qui m'a fort déplu. Il a dit que le Seigneur a fait la terre en six jours et qu'il s'est reposé le septième."

Connors comparaîtra sous une accusation d'ivresse manifeste.

VOS PRESCRIPTIONS SERONT REMPLIES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE A LA PHAMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

LA MORTALITE

19 PERSONNES NOUS ONT DIT ADIEU DURANT LA SEMAINE QUI VIENT DE FINIR

Les maladies aigues des poumons ont fait 10 victimes, et 13 sont mortes au-dessous de 5 ans

Durant la semaine finissant le 17 décembre, il est mort 19 personnes à Lowell, dont 15 audessous de 5 ans; deux de maladie infectieuse, 10 de maladie aigue des poumons.

Voici les noms l'âge et la cause de ces décès disparus:

1 Esther Carter, 74, débilité senile,
2 John H. Welch, 62, broncite,
John Gillis, 65, broncite mort,
David E. Gallagher, 3 heures prématurée.
3 James Gray, 62, maladie de coeur,
William E. McClenghey, 23, soldat de,
Mary Woods, 6, diphtérie,
10 Hermine Bouchet, 56, tuberculose,
Catherine Moore, 56, maladie du foie,
Daniel Golden, 42, myocardite,
Mary Hobuka, 7, tuberculose,
11 Ellen McCarron, 82, débilité,
Melanie Noault, 70, pneumonie,
Hugh A. Thompson, 67, pneumonie,
Sarah Lafamière, 94, pneumonie,
Frederick Asbury, 61, chute,
Augustine Brisco, 28, phthisie,
Joseph W. Arnoult, 4 mois, scleroses,
Ralph Draper, 1 mois, convulsions,
12 Mary C. Page, 75, maladie de coeur,
Martin Lane, 51, maladie du poux,
Thomas McGuane, 56, pneumonie,
Elisabeth B. Davis, 46, alcoolisme,
Loretta Frody, 1, bronchite,
Loring D. Trull, 10 jours, inanition,
13 Anne Roach, 67, nephrite,
Edmond D. Vinne, 58, anémie,
Kate McNamara, 24, rhumatisme,
Raoul Plouffe, 6 mois, pneumonie,
Frederick Birchall, 4 mois, crevasse au palais,
Anetta Pappadoogiano, 1 mois, bronchite,
Mary Vies, 1 jour, naissance prématurée.
14 Roberus L. Abbott, 76, vieillesse,
Ann E. Conlon, 63, hémorrhagie,
15 Polixene Agostolakes, 28, pneumonie,
Cyrille Groleau, 1 jour, débilité,
Mary Johnmore, 29, phthisie,
James Corrigan, 19, empoisonné par le gaz,
Helen Viator, 3, dipitérie,
Lielen Therrien, 2 mois, bronchite,
16 Peter Mitchell, 50, ulcère de l'estomac.

SOINS ET ENTRETIEN DES OISEAUX. Rien n'est plus charmant que la société des ces petits êtres ailés qui savent nous payer en chants délicieux, les soins que réclame leur fragile existence. On trouve à la pharmacie Rechtin's et Delisle un choix toujours renouvelé de graines choisies, sable, g ravier, mica, biscuits, perchoirs et vert bles spéciaux pour les maladies des oiseaux.

AUTRES POURSUITES

Le mari et la femme poursuivent la United States Cartridge Co.

Robert Cormley et son épouse, par la voie de leur conseil Robert Cowley, ont pris deux actions contre la United States Cartridge Company, le mari pour la somme de $1000 et sa femme pour celle de $5000.

Ces poursuites sont prises à la suite d'explosions qui ont eu lieu le 15 juillet dernier à la fabrique de la compagnie.

M. et Mme Cormley demeurent près des usines de la compagnie, et Mme Cormley était très malade, le jour de l'explosion; la veille elle avait donné le jour à un enfant.

On prétend que l'explosion lui a causé un choc nerveux qui a fort retardé sa convalescence, de là l'action.

Le mari nerre qu'il a, de ce fait, été privé de l'aide et de la compagnie, sa femme demande le dédommagement plus haut mentionné.

GRAVE ACCUSATION

DEUX FRERES DANS DE BIEN MAUVAIS DRAPS

Le détective Lallamme les accuse de vol de paletot

Deux frères nommés Lizotte sont dans de fort vilains draps, et ce que l'on dit d'eux est vrai.

Dans tous les cas, ils ont été arrêtés samedi soir par le détective Lallamme qui les accuse d'avoir volé le paletons, la propriété de M. Joseph Boisvert, No 94 de la rue John. La police va essayer, dit-on, de faire trouver quelques autres vols, sur les prévenus.

Hier matin, M. et Mme Douglas se sont rendus à la First Universalist Church. La musique et le chant ont été magnifiques. Le révérend M. Fisher a prononcé l'allocution de circonstance.

Sur invitation du ministre, le gouverneur-élu, M. Douglas et son épouse se dirent mis de la congrégation par le révérend Fisher. Le gouverneur a quitté Lowell, hier après-midi, par le convoi de 2 h. 55.

UN PASTEUR QUI S'EN VA

Le révérend Enoch T. Pond, D.D., a donné hier à la congrégation qu'il desservait à Lowell à la fin de janvier une nouvelle la nouvelle de passer de l'Eglise Baptiste Englewood de Chicago.

CADEAUX APPROPRIES

Parmi nos articles pour cadeaux utiles nous avons à vous signaler que nous avons le plus grand choix de manchons qui n'a jamais été vu à Lowell. Manchons mis de fantaisie, valant 6 1-4 à 12 1-2 chacun, tous à $5 en 6 pour 25c.

Sous-sol A. G. Pollard Co.

LA SAINTE-FAMILLE

Intéressante allocution du Rév. Père Lewis à la réunion d'hier soir

Il y eut, hier soir, réunion de la Sainte-Famille, en l'église St-Joseph. Il y avait foule.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 47 et 48, 30 rue Merrimack
Bureau de consultation de 10 à 12 A. M. et de 2 à 4 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes nécessaires.

AUJOURD'HUI
Est la meilleure journée de la vente du stock de A. A. Parent et l'ouverture de la
Vente de Noel
— DE —
Beaux Meubles
Convenables pour cadeaux de Noel
Voyez notre vitrine d'étalage. Elle vous tentera d'acheter chez
A. E. O'Heir & Co.,
Merrimack Square.

Le révérend père Lewis, O. M. I., continuant les instructions dogmatiques qu'il donne à ces réunions, a parlé de la "Création de l'homme", de son physique, de sa morale et de son aspect intellectuels. Le savant religieux a parlé du Paradis Terrestre, de la chute d'Adam, la nature de sa faute, les conséquences qu'a occasionnées pour la jeune humanité.

La bénédiction du Très Saint-Sacrement est venue couronner cette belle cérémonie.

OUVERT TOUS LES SOIRS

TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE PROCHAINE LE MAGASIN DE MEUBLES DE M. ELIE DELISLE RESTERA OUVERT. PROFITEZ-EN POUR ACHETER VOS CADEAUX. 24d

LA SALLE ST-LOUIS

Les inspecteurs de l'Etat la déclarent parfaite sous tous les rapports

La salle St-Louis que M. Jacques Boisvert vient de construire à Centralville, est parfaite sous tous les rapports, tel est le jugement rendu par les inspecteurs de l'Etat, après une inspection approfondie et minutieuse. On y trouve tout le confort moderne, une solidité à toute épreuve et des accessoires plus que suffisantes en cas de feu.

Plus les distingués visiteurs se sont rendus au club Highland où ils passèrent environ une heure.

M. Douglas a été présenté au président Wheeler qui lui fit visiter l'édifice du club dans tous ses détails et lui présenta plusieurs membres.

Hier matin, M. et Mme Douglas se sont rendus à la First Universalist Church. La musique et le chant ont été magnifiques. Le révérend M. Fisher a prononcé l'allocution de circonstance.

Sur invitation du ministre, le gouverneur-élu, M. Douglas et son épouse se dirent mis de la congrégation par le révérend Fisher. Le gouverneur a quitté Lowell, hier après-midi, par le convoi de 2 h. 55.

LE GOUVERNEUR DOUGLAS

IL VIENT VISITER UN DE SES AMIS DE LOWELL

Il visite le Highland Club samedi, et hier il assiste à l'office à la First Universalist Church

Le gouverneur-élu et Mme Douglas sont arrivés à Lowell, samedi soir, par le convoi de 5 h. 28, en compagnie du révérend C. E. Fisher. Les visiteurs sont immédiatement fait conduire à la résidence du clergyman, rue Pine.

Puis les distingués visiteurs se sont rendus au club Highland où ils passèrent environ une heure.

M. Douglas a été présenté au président Wheeler qui lui fit visiter l'édifice du club dans tous ses détails et lui présenta plusieurs membres.

Hier matin, M. et Mme Douglas se sont rendus à la First Universalist Church. La musique et le chant ont été magnifiques. Le révérend M. Fisher a prononcé l'allocution de circonstance.

Sur invitation du ministre, le gouverneur-élu, M. Douglas et son épouse se dirent mis de la congrégation par le révérend Fisher. Le gouverneur a quitté Lowell, hier après-midi, par le convoi de 2 h. 55.

SUITES D'UN ACCIDENT

UN MALHEUREUX JEUNE HOMME EST DANS UN GRAVE ETAT

La voiture qui conduisait a été renversée par un cheval à l'égouvacia qui l'accrocha

M. Peter Stanley, maître de M. Philias Gamache de la rue Cottage, est allé par une très grave maladie dont on ne peut encore prédire l'issue. Les suites cette maladie aux suites d'un accident dont M. Stanley a été victime il y a quelques semaines.

La malade qui était à l'emploi de Donovan and Co. marchands en gros de fruits, était à faire la livraison de ses produits lorsque un cheval qui avait pris le mors aux dents, accrocha la voiture et M. Stanley fut violemment précipité sur la terre gelée. Il s'en suivit une très forte crise et une attaque de paralysie qui mirent la vie du malheureux homme en danger.

Le cheval qui serait cause de l'accident appartient à un boucher de la rue Merrimack.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

M. Pierre Ducharme, de la Gerbia avenue, Pawtuckerville a été l'objet d'une sympathique démonstration de la part de ses parents et amis, samedi soir, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Plus de 30 couples envahirent son hospitalière demeure. Cette nombreuse visite quoique inattendue, a été reçue avec la grande hospitalité qui distingue M. et Mme Ducharme.

A peine, était-on entré que Mlle Adelia Dubois, au nom de tous, lut une magnifique adresse, au héros de la fête, M. Ducharme, très émue de la démarche de ses amis, est répondant les remercier. Ses paroles étaient toutes de reconnaissance. Comme M. Ducharme s'essuyait, M. Ernest Ducharme, s'avançait et lui offrit le cadeau de circonstance, sous forme d'une bourse remplie.

Tous furent invités à passer la soirée en la demeure de M. et Mme Ducharme et ce fut certainement avec regret qu'ils quittèrent cette belle soirée.

Il y eut, entre les gais propos échangés entre les convives, de la musique entraînante, du chant délicieux et que dire des rafraîchissements, des gateaux, etc.

Ad multos annos.

PLAIES, ECORCHURES, BRULURES sont ce suite soulagées et rapidement guéries par l'incomparable ONGUENT CARBOLIQUE IMPERIAL. Se vend en boites de 2 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

LA MORT DE PELSUE

Un homme de la police de l'Etat fait une enquête samedi

M. Proctor, de la police d'Etat a passé toute la journée de samedi, en compagnie de M. J. Joseph Hennessy, avocat de la town de Dracut, et a fouillé l'accident d'homicide, porte contre George deally à cause de la mort de Guy Pelsue qu'il a frappé avec un marteau.

L'enquête qui vérifia presque entièrement la déposition de la part de deally, ce serait en outre de certains faits qui l'accident fatal serait arrivé.

LE DECOMPTE

Le Board des registrars a commencé ce matin à 10 heures à faire le décompte des bulletins donnés lors de l'élection du maire et des échevins.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

Coburn — Nelson Coburn enfant de M. Dick et de dame Lilly Coburn, est décédé hier à la résidence de ses parents, 64 Lilly Avenue, à l'âge de 10 mois. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 1 h.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

LACOMBE — Joseph Lacombe, enfant de M. Moise et de dame Marie Lacourse est décédé hier, à la résidence de ses parents, 134 Perkins, à l'âge de deux jours. Les funérailles ont eu lieu à 1 h. ces après-midi.

GUYETTE — Edouard Guyette, enfant de M. William eta de dame Marie Guyette, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 611 Aiken Ave. Dracut, Mass., à l'âge de deux mois. Les funérailles auront lieu à 2 h. de-main après-midi.

PARMENTIER —M.A. dolphe Parmentier, est décédé hier soir, à sa résidence, 7 Régina Place, à l'âge de 67 ans. Le défunt laisse à part son épouse, quatre enfants: MM. Ludger de Manchinogà, Joseph et Louis de Boston, et Mlle Amanda, de Montréal. Son service aura lieu demain matin, à 8 h., à l'église St-Jean Baptiste avec diacre, coadjuteur et chantre du chant.

LE BELLE NEIGE

IL Y EN AURA DIMANCHE POUR ETRENNER LES CADEAUX OFFERTS PAR M. J. ALBERT

Il y a cinq traineaux pour les garçons et cinq pour les petites filles

Le ciel nous a gratifiés d'une assez épaisse couche de belle et blanche neige, qui espérons-le, durera jusqu'à la Noël. Les petits amis de M. Joseph Albert qui seront assez heureux de gazer les dits prix qu'il leur offre comme cadeaux pourront s'en donner à cœur joie. Que de rires et de rapides glissades en perspective.

Tous ces magnifiques prix sont à la disposition des enfants de Lowell. Il ne sagit que de découper le coupon qui suit et de nous le remettre vendredi soir à 6 heures dans une enveloppe, avec l'adresse et le nombre des coupons.

Pour les Enfants
Coupon donnant droit à tes cadeaux
OFFERTS PAR M. J. ALBERT

Traites de Noel
Les plus Bas Taux
Payable a n'importe Quel Pays
Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave.
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Température

NUAGEUX DEMAIN, PROBABLEMENT PLUIE OU NEIGE; BEAU JEUDI, UN PEU PLUS FROID; VENTS DU SUD A L'OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS. MARDI 20 DECEMBRE 1904. NO. 149.

Joie a Tokio

ON CELEBRE LA BRAVOURE DU GENERAL KEEHIVAN

Son ardeur au combat a changé une défaite en une brillante victoire

Tokio, 20 — Tout le Japon est au-jourd'hui en liesse et commente sur la bravoure du général Samejima, le jeune héros de l'assaut ... fort de la montagne Keekuan. On voit que son héroïsme inspira ses hommes et tourna un désastre certain en une victoire brillante.

Le général Samejima est un vieux Samurai, un vétéran de la guerre de restauration et de la rébellion Satsuma. Il a les cheveux gris et est courbé, mais il est habile et actif.

Il est un ingénieur et il était anciennement commandant de garnison. C'est le spécialiste du Japon dans les fortifications, et il fut appelé à Port Arthur pour avoir soi des travaux. Il n'était pas assigné à un commandement actif, et on croit qu'il a remplacé le général Tanchiya, comme commandant de division.

Rome, 20 — Une commission navale russe, dont le chef est le major-général A. Bayuk, de l'artillerie royale, visite les chantiers maritimes italiens, étudiant les meilleurs navires à être trouvés ici et les meilleures méthodes pour la construction.

Les membres de la commission affirment que la Russie veut résolument armer en entier, commençant avec 30 cuirassés et croiseurs, et 200 torpilleurs, le tout étant estimé à $200.000.000.

On croit que l'intention de la Russie est de construire les navires pour la flotte de la Baltique en Allemagne et la reste de la flotte en Italie, pour les avoir prête pour la Mer Méditerranée.

Tokio, 20 — Les Japonais ont fait sauter une position du fort au nord de la montagne Keekuan, à 2 h. dimanche après-midi, avec une mine.

L'infanterie chargea immédiatement après et occupa le fort avec une grande force. Le rapport suivant de la rapture fut télégraphié des quartiers généraux du général Nogi hier.

"Le 18 décembre, à 2 h. 15 p. m., un parti de notre armée fit sauter les parapets du fort du nord de la montagne Keekuan est et puis attaqua.

"Une bataille furieuse s'ensuivit.

"A cause de la résistance de l'ennemis avec des canons, nos opérations furent temporairement suspendues.

"A 7 h. p. m., le général Samejimaun, commandant les renforts avança dans les sentes, et, encourageant ses hommes, plaça ces supports en signe de bataille pour une dernière charge.

"A 11 h. 50 p. m., nous occupions complètement le fort et immédiatement nous nous mîmes à mettre des défenses.

"Avant de se retirer, l'ennemi fit sauter quatre mines près du fort.

"Nous avons capturé cinq canons de campagne de neuf centimètres, et deux machines et aussi une quantité de munitions.

"L'ennemi laisse 40 à 50 morts. Nos pertes sont grandes."

On rapporte que les Japonais ont saisi une forte position à 1.000 verges au sud est de 203 Metre Hill, se préparant à assaillir la nouvelle ville près de la montagne Lhoit et les quartiers généraux russes à Port Arthur.

Le combat contre la montagne Sungshon se continue.

Tientsin, 20—Une jonque qui est arrivée hier de Port Arthur rapporte que quatre torpilleurs japonais furent coulés dans les attaques sur la navire de guerre russe Sevastopol, qui, dissemble, a trouvé refuge sous Golden Hill. Les Japonais ajoute les Chinois, sont à répandre de fausses nouvelles de leurs succès afin de faciliter les succès futurs pour un nouvel assaut.

Tokio, 20 — Hannah, fille du vicomte Aoki, ancienement ministre japonais en l'Allemagne, et le Comte Alexandre von Hatzfeld-Trachenberg, attaché de la légation allemagne ont été mariés hier, dans la Cathédrale Catholique, qui était bondée de Japonais éminents et des membres du corps diplomatique.

Moukden, 19 — (en retard). — Un correspondant a fait le tour de tout le front russe, faisant à peux près 100 milles et a passé autour des souterrains des soldats des rivières Hun à la Shakhe.

Les positions des Russes et des Japonais sont semblables à celles tenues par eux après la bataille de Liaoyang, et, conséquent, le printemps trouvera ces deux armées dans la même relation qu'à Liaoyang.

Les plans de nombre de fantassins japonais capturés par les Russes, étaient gelés. Ils avaient des vêtements très legers, mais on dit que le général Kuroki a rempied l'infanterie par les troupes à cheval qui sont plus chaudement vêtues.

Moukden, 20 Le village de Dapudia a été occupé après une chaude bataille, sur un détachement d'infanterie russe et de Cosaques sous Belinske.

Les Japonais comme les troupes russes, restent dans des souterrains, six hommes par chambrée. Ils ont appris rapidement une bonne provision de vêtements, spécialement ceux des Chinois.

Les Cosaques ont capturé récemment un officier Japonais vêtu dans un uniforme russe comme il passait devant les positions russes.

Il salua les Cosaques parlant parfaitement le langage russes, mais les Cosaques surprenant quelque chose l'arrêtèrent.

Le Cap, 20 — Quelques navires de guerre de la deuxième flotte russe du Pacifique sont passés au Cap hier après-midi, faisant route vers ... ...

Paris, 20 — Les délégués russes à la commission internationale, qui doit faire des enquêtes dans l'incident de la mer du Nord, sont arrivés ici hier après-midi étant la première délégation étrangère à arriver ici.

OUVERT TOUS LES SOIRS
TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE PROCHAINE LE MAGASIN DE MEUBLES DE M. ELIE DELISLE RESTERA OUVERT. PROFITEZ-EN POUR ACHETER VOS CADEAUX. 24d

ARRETE SOUS SOUPÇON

Montréal, 20 — Les briquetier Napoléon Lapolnte âgé de 35 ans, a été arrêté dans une cellule du poste de police No 12 vers deux heures, pour répondre à une accusation d'avresse.

Lapointe a lu plus que de raison, ces jours derniers, et alors qu'il était dans un état complet d'ébriété, un drame s'est déroulé dans son domicile No 522 de la rue Marie-Anne.

Sa jeune femme trouvait notablement dans la nuit de vendredi à samedi une mort tragique.

Les circonstances qui entourent le drame sont encore un mystère pour le capitaine Bourgeois et ses hommes.

Après sa comparution devant le recorder, Lapointe, le mari de la victime ne sera pas relâché par la police. Il retournera à sa cellule du poste No 12, pour être conduit devant le coroner, qui lui fera subir un long interrogatoire au sujet de la mort mystérieuse de sa femme.

MAJORITE REDUITE

Worcester, 20 — Par le décompte du vote sur la question des licences, hier, la majorité pour la licence fut réduite de 462 à 371.

GARE A CE QUE VOUS BUVEZ

Ashland, Kentucky, 20 — Deux hommes sont morts et deux autres en souffrent avoir bu de l'alcool de bois à Big Sandy, à l'embouchure de la rivière Beaver, Il y en a trois autres du parti qui sont disparus.

L'HIVER EST LA SAISON DES CORS AUX PIEDS, GUERISSEZ-LES AVEC "MASINE", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

BRAVE A MORT

Montréal, 20 — John Hayes, âgé de 40 ans, a été broyé à mort dans un élévateur à charbon, aux usines à gaz, rue du Havre, où il était employé.

Hayes montait un élévateur et se tenait trop près du bord de la plateforme Il fut pris entre le plancher de l'élévateur et une poutre et avant que le mécanisme pot être arrêté, l'infortuné Hayes fut broyé à mort. Lorsque le corps fut descendu, on constata qu'il avait été presque coupé en deux.

Hayes travaillait aux usines à gaz depuis environ un an.

Il laisse une femme et deux enfants, rue Demontigny, près de la rue Poupore.

INCENDIE FATAL

12 PERSONNES AURAIENT PERI DANS UN INCENDIE

Un hôtel, en bois, est détruit de fond en comble

Minneapolis, Minn., 20 — Par la chute du mur de l'est de l'édifice O. H. Peck, détruit par le feu mardi dernier, 12 personnes, occupant le Crochet Hotel, sont, croit-on périr et l'hôtel est maintenant en feu, le feu ayant été allumé par le gaz.

Les noms des personnes dans l'hôtel que l'on croit mortes, à 1h. 30 a. m. sont:

M. WILLIAM CROCKER, propriétaire.
MME LE CLAIRE.
MLLE JENNIE MORRIS.
M. WILLIAM MORRIS.
M. WILLIAM BRAY.
M. HANS ANDERSON, domestique.
M. JAMES ——, domestique.
MME MAC ——.
DEUX SCANDINAVES.
M. PETER ——, domestique.
M. ALBERT ——.

Mme William est sérieusement malade.

Les pompiers sont à combattre le feu, et comme le bâtiment est en bois, il fournit un bon élément aux flammes.

DISPARU AVEC LE MAGOT

Clinton, 20 — Pietro Caparelli a rapporté hier à la police que son comte Salvatore Finochino et $400 en argent étaient disparus ce même temps. Le comte, depuis les derniers cinq mois, gérait à un autre magasin pour M. Caparelli à Oakdale. On croit qu'il est allé à New York.

CADAVRE DANS UN PUITS

Cap St-Ignace, — Un enfant du nom de Cyr, Normand, âgé de 7 ans, s'est noyé dans un puits, samedi dernier.

Le coroner Gosselin, après avoir entendu quelques témoins, se mettra à prendre d'enlever le cadavre. L'enquête continuera lundi, et des témoins ont d'ailleurs été mandés à cet effet.

BRAVE A MORT

Montréal, 20 — John Hayes, âgé de 40 ans, a été broyé à mort dans un élévateur à charbon, aux usines à gaz, rue du Havre, où il était employé.

Hayes montait un élévateur et se tenait trop près du bord de la plateforme Il fut pris entre le plancher de l'élévateur et une poutre et avant que le mécanisme pot être arrêté, l'infortuné Hayes fut broyé à mort. Lorsque le corps fut descendu, on constata qu'il avait été presque coupé en deux.

Hayes travaillait aux usines à gaz depuis environ un an.

Il laisse une femme et deux enfants, rue Demontigny, près de la rue Poupore.

INCENDIE FATAL

12 PERSONNES AURAIENT PERI DANS UN INCENDIE

Un hôtel, en bois, est détruit de fond en comble

Minneapolis, Minn., 20 — Par la chute du mur de l'est de l'édifice O. H. Peck, détruit par le feu mardi dernier, 12 personnes, occupant le Crochet Hotel, sont, croit-on périr et l'hôtel est maintenant en feu, le feu ayant été allumé par le gaz.

Les noms des personnes dans l'hôtel que l'on croit mortes, à 1h. 30 a. m. sont:

M. WILLIAM CROCKER, propriétaire.
MME LE CLAIRE.
MLLE JENNIE MORRIS.
M. WILLIAM MORRIS.
M. WILLIAM BRAY.
M. HANS ANDERSON, domestique.
M. JAMES ——, domestique.
MME MAC ——.
DEUX SCANDINAVES.
M. PETER ——, domestique.
M. ALBERT ——.

Mme William est sérieusement malade.

Les pompiers sont à combattre le feu, et comme le bâtiment est en bois, il fournit un bon élément aux flammes.

DISPARU AVEC LE MAGOT

Clinton, 20 — Pietro Caparelli a rapporté hier à la police que son comte Salvatore Finochino et $400 en argent étaient disparus ce même temps. Le comte, depuis les derniers cinq mois, gérait à un autre magasin pour M. Caparelli à Oakdale. On croit qu'il est allé à New York.

CADAVRE DANS UN PUITS

Cap St-Ignace, — Un enfant du nom de Cyr, Normand, âgé de 7 ans, s'est noyé dans un puits, samedi dernier.

Le coroner Gosselin, après avoir entendu quelques témoins, se mettra à prendre d'enlever le cadavre. L'enquête continuera lundi, et des témoins ont d'ailleurs été mandés à cet effet.

Noël !
Notre commerce de Noël a surpassé les années précédentes mais nous sommes préparés,
A. G. POLLARD & CO
JOUETS!
Noël !
Dans notre magasin vous aurez un plus grand choix de marchandises, plus d'espace, plus d'employés à votre service, vos effets livrés à domicile promptement.
Notre département de Jouets est au complet et nous montrons une grande variété de Jouets nouveaux. Vous êtes tous invités à faire une inspection de nouveaux Jouets
Express et Wagon de 10c à $1.69. Tambourine, de 25c a $1.89. Jouets mécaniques, de 25c à $3.50. Bureaux, Chiffonniers, Armoires, de 20c à $1.69. Tableaux avec dessins, de 25c à $1.50. Voitures de poupées, 25c $3.50. Chaises Morris, $1.00 à $5.50. Berceuse, 25c à $2.00 et des centaines d'autres Jouets à des prix raisonnables.
Sous-Sol de la rue Merrimack.
Chevaux Berçants, de $1.25 à $10
Sous-Sol.
Traîneaux
Pour garçons de 75c à $1.69
Pour fillettes de 50c à $1.38
A. G. POLLARD & CO.

Un homme a été tué et deux autres ont été sérieusement blessés. L'un de ces derniers n'en survivra probablement pas.

Celui qui a été tué est le chauffeur de la locomotive Cumminis, et les blessés sont Fingerhut Sharp et le serre-frein Frank Benoit.

Ils ont été amenés à Montréal à trois heures ce matin par un train spécial et conduits à l'hopital General.

Cumminas ne fut pas reconnu immédiatement après l'accident, ce n'est que plus tard que son corps fut aperçu sous une masse de débris près des roues de l'engin qui n'avaient pas quitté la voie.

Sharp et Benoit, aussi bien que Cumminas, furent projetés hors de la locomotive par la force de l'explosion, mais les deux survivants, malgré leurs graves blessures, purent se relever et se rendre à l'arrière du train.

La locomotive fit explosion à un mille à l'Est de la gare de Vaudreuil, à une petite distance du pont. Le train allait à une vitesse de vingt milles à l'heure lorsque l'accident se produisit.

Aucun des wagons, pas même les roues de la locomotive ne laissèrent la voie. La chaudière éventrée seule a été jetée hors de la voie, roulant dans un fossé entre le voie du Grand Tronc et la ligne du Pacifique Canadien.

Des cinquante cinq wagons composant le train quinze seulement étaient chargés de marchandises.

Aussitôt que la nouvelle de l'accident fut arrivée à Montréal un départ fut fait de secours avec le Dr Carmichael à bord.

Cumminas et Sharp demeurent à Brockville, et Frank Benoit demeure aux Cheneaux, à la Pointe Saint-Charles.

On ne croit pas que l'ingénier Sharp puisse survivre à ses blessures.

Au Grand Tronc on ne s'explique pas la cause de l'accident.

DESESPOIR D'AMOUR

Un jeune homme de Webster s'empoisonne avec du vert de Paris

Webster, 20 — Angor Ledoux, 30 ans, a avalé du vert de Paris, hier, parce que, comme dit son oncle, une jeune femme à qui il était fiancé, avait refusé de lui parler. Il est mort dans quelques minutes.

DRAME SANGLANT

Matane, Qué., 20 — La paisible population de Sandi fut est en émoi depuis samedi, à la nouvelle qu'un drame sanglant s'est déroulé à environ trois milles du village.

Samedi matin, vers les 7 h., M. Auguste Blanchet caroya son fils chez son voisin, Damase Pinault, pour demander un brancard de voiture qu'il lui aurait prêté. M. Pinault refusa. Alors Blanchet sûta lui-même chez le voisin et il n'avait pas encore franchi le seuil de sa demeure que Pinault le traquait à la figure avec une petite hache, lui faisant une large blessure dont le sang s'échappait en abondance.

La victime put cependant se rendre seule chez elle où ses fils Desmoreers, de Sandy Bay, et J. A. Bergeron, de Matane, appelés en toute hâte auprès du blessé, lui donnèrent les soins que requérait son état.

ON LES CROIT PERDUS

St-Jean, P. N., 20 — Plusieurs godelettes appartenant à cette île et qui n'échouèrent lors de la tempête de dimanche, le 21 décembre, sont encore au large. Leurs équipages comptent en tout 60 hommes, et on croit qu'ils sont perdus.

La goélette Klondike, qui touche terre au Cap St-Marys, hier, est une ruine totale. Son équipage est sain et sauf.

TUE PAR SON COUSIN

Chattawooga, Tenn., 20 — Le jour de paix John Ford, du comté de Jasper, a été tué hier par son cousin, Samuel Etheridge. Le meurtre fut le résultat d'une longue inimitié.

Etheridge fut capturé par un officier de l'armée du Salut et remis entre les mains de la police.

MORT SOUDAINE

New Bedford, 20 — M. Edward Winslow, un homme âgé de 70 ans, a été

Ouvert tous les soirs cette semaine jusqu'a 9,30 hrs, ouvert tard Samedi.

Pelletier & Ledoux

Faites vos achats à bonne heure cette semaine et évitez l'encombrement du Samedi

Nous avons au non choix de marchandises utiles pour cadeaux tels que Mouchoirs de toutes sortes, Foulards, Cravates, Collets d'fantaisie, Jarretieres, Parapluies, Chales en laine, Gants de Kid et Mitaines, Poupées, Parfums, Epinglettes, Etc. Nous avons aussi une belle ligne de Confortables.

Nos prix sont les plus plus bas possible et nous vous invitons cordialement à visiter notre établissement pour vos achats de Noël

Pelletier & Ledoux,

512-514 rue Merrimack.

IL Y A CENT ANS

Le couronnement de Napoléon Ier

Il y a cent ans, Napoléon, proclamé empereur par le sénat, se faisait solennellement couronner, le 2 décembre 1804, par le pape Pie VII. Cet événement fut considérable, car il marqua la fondation d'une dynastie et la création des titres héréditaires. Napoléon avait, paraît-il, promis tout d'abord à Pie VII de le couronner à Aix-la-Chapelle, dans l'église qui abrite le tombeau de Charlemagne. Aller se prendre place dans le fauteuil de Karl, où tant de souverains avaient reçu la couronne, le sacrifiait. Mais le pape lui fit remarquer que le sacre avait lieu à Paris, mais non à Aix, pays protestant.

Les négociations entreprises à Rome par le cardinal Fesch, oncle de l'empereur, avaient été laborieuses. Le cardinal avait eu à lutter contre le scrupuleux d'Eur Consalvi qui voyait dans la cérémonie du sacre père à la cérémonie du sacre le pardon accordé aux démagogues qui avaient décimé ou exilé le clergé pendant la Terreur. Enfin, le 29 août 1804, Pie VII accepta de présider le sacre, et Napoléon envoya à Rome son premier aide de camp, le général Caffarelli, qui remit au souverain pontife une lettre dont voici quelques lignes.

"Je prie votre sainteté de venir donner au plus éminent orgel le caractère de la religion à la cérémonie du sacre et du couronnement du premier empereur des Français."

Le pape se mit en route le 2 novembre. Napoléon avait quitté Paris le 25 novembre, à Fontainebleau, et le 28, à huit heures du soir, l'empereur et le pontife entraient à Paris. Pie VII fut logé au pavillon de Flore.

Napoléon, ayant donné l'ordre pour la préparation des objets du couronnement, se Charlemagne, longtemps, prit à Saint-Denis ou à Aix-la-Chapelle, daignait rigueur à son couronnement.

La couronne — Cette qui est au couronnement des souverains de France est la grande couronne impériale que Charlemagne, revenant victorieux d'Italie, avait fait faire pour lui-même. Elle est portée sur un petit coussin d'étoffe précieuse. Le sceptre est en or et enrichi de pierreries.

Les ornements. — Ils sont d'or.

Le livre de prières. — Couvert en vermeil, il est enrichi de perles et de pierres.

L'anneau. — Il est en or. On le place au quatrième doigt.

La cérémonie fut terminée à trois heures et demie, et le cortège ne rentra Tuileries qu'à cinq heures, au milieu des acclamations de la foule.

"Des hommes qui acclamaient Napoléon, conclut M. Edouard Gachot, comptaient bien avant, vingt années auparavant, demandé à grands cris que la royauté fût rétablie. Dilot avait fait un petit Charlemagne.

Le lendemain, la neige tomba abondamment et gâta quelques réjouissances. A onze heures du soir, le ciel s'éclaircit et une armée de cantonniers balaya les rues et les salles. Le 4 au matin, une première salve de vingt et un coups de canon fut tirée. Les rues et places par où devait passer le cortège étaient bordées de troupes

Quelques modifications furent apportées à ces ordres; la couronne, allégée, le sceptre, réduit à la longueur d'un bâton, et un serpent d'or enlaçant de ses anneaux cette sorte de canne blanche, en argent fondu, sur laquelle l'orfèvre Odiot avait fait un petit Charlemagne.

Le 2 décembre, la neige tomba abondamment et gâta quelques réjouissances. A onze heures du soir, le ciel s'éclaircit et une armée de cantonniers balaya les rues et les salles. Le 4 au matin, une première salve de vingt et un coups de canon fut tirée. Les rues et places par où devait passer le cortège étaient bordées de troupes

"Vers trois heures, écrivait un témoin, maréchaux et généraux commencèrent à se rendre aux Tuileries. Ils avaient revêtu leurs brillants uniformes de gala, mais à une heure la neige avait commencé à tomber si fort que les chevaux avaient peine à marcher. Les voitures de la Cour, qui devaient aller chercher le pape à Fontainebleau, ne purent partir qu'à deux heures et demie. Le cortège ne put arriver à Paris, mais non à Aix, pays protestant.

Les négociations entreprises à Rome par le cardinal Fesch, oncle de l'empereur, avaient été laborieuses. Le cardinal avait eu à lutter contre le scrupuleux d'Eur Consalvi qui voyait dans la cérémonie du sacre père à la cérémonie du sacre le pardon accordé aux démagogues qui avaient décimé ou exilé le clergé pendant la Terreur. Enfin, le 29 août 1804, Pie VII accepta de présider le sacre, et Napoléon envoya à Rome son premier aide de camp, le général Caffarelli, qui remit au souverain pontife une lettre dont voici quelques lignes.

"Je prie votre sainteté de venir donner au plus éminent orgel le caractère de la religion à la cérémonie du sacre et du couronnement du premier empereur des Français."

Le pape se mit en route le 2 novembre. Napoléon avait quitté Paris le 25 novembre, à Fontainebleau, et le 28, à huit heures du soir, l'empereur et le pontife entraient à Paris. Pie VII fut logé au pavillon de Flore.

Napoléon, ayant donné l'ordre pour la préparation des objets du couronnement de Charlemagne, longtemps, prit

Cette Semaine Seulement

A notre les personnes qui achèteront à la succursale de la Caswell Optical Co. 27 rue Bridge, Pelletier Ledoux Block, Prescott Block, Lowell, Mass.

La Caswell Optical Co.

27 rue Bridge.

Près du Monument Street

LE BEAU MAL

Douleurs dans le Ventre, Irrégularités, Faiblesse de Sang, Mauvaise Digestion, Guéries par les

PILULES ROUGES

Madame Turcotte souffrait d'Etouffements, de Douleurs au Creux de l'Estomac, de Maux de Dos et de Tête.

MADAME ALFRED TURCOTTE, Berlin Falls, N.H.

Deux médecins qui avaient traité Madame Turcotte l'avaient abandonnée à son sort. Aujourd'hui elle est en pleine santé, les Pilules Rouges l'ont guérie. Pour ses amis elle force et est ramené la joie dans sa famille.

Les Pilules Rouges guérissent ; c'est le remède pour les femmes que leur médecin abandonne comme incurables. Voici la lettre que Madame Turcotte vous envoie et que nous joignons sur sa demande :

"Je crois à l'efficacité des Pilules Rouges et je veux dire absolument comment et pourquoi je puis maintenant les recommander à toutes les femmes. Il y a cinq ou six ans, après la naissance de mon premier enfant, je suis restée avec un étouffement qui me prenait au moins toutes les semaines. J'avais aussi mal au cœur, j'étais faible et souffrais toujours du mal de tête. Jusqu'à ce temps-là j'avais joui d'une bonne santé, mais comme je faiblissais toujours et que le mal me terrassait très vite, j'ai pensé prendre les Pilules Rouges. Après la sixième boîte j'étais soulagée et quelques semaines ensuite j'étais parfaitement guérie, toutes mes douleurs avaient disparu. Je suis beaucoup plus forte, capable de travailler et pleine de santé. C'est donc avec raison que je proclame l'efficacité des Pilules Rouges, puisque de tous les remèdes que j'ai pris, bien que prescrits par deux médecins qui tour à tour m'avaient abandonnée, elles sont le seul qui ait changé ma condition et m'ait redonné une nouvelle vie."

Madame Alfred Turcotte, Berlin Falls, N. H.

Les Pilules Rouges rendent immédiatement l'appétit, font digérer, suppriment les maux de tête, les douleurs, les vertiges, les suffocations, les palpitations. Elles dissipent aussi les douleurs d'estomac, des reins, du ventre, les côtes. Elles guérissent encore les troubles du retour de l'âge, les règles larrées, les pertes anormales, les enflures des jointures, la frolssur aux pieds et aux mains et enfin tous les symptômes provenant de l'ivpleurs et de toutes les maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et toutes absolument confidentielles par ces docteurs doubles et beaucoup de nouveaux remèdes de nous donner. Vous nez les voir et vous pouvez acheter vos cadeaux de Noël à meilleur marché à notre magasin qu'à aucun magasin de la ville. A. C. Blanchette, 213 Aiken et 79 Cheever.

DUEL DE MEDECINS

On a lu ce simple fait divers qui a paru dans le journal des journaux d'Europe et qui a stupefié l'Europe entière : deux médecins honorés et aimés dans leur ville, qui se sont battus au sabre et se sont blessés grièvement, à la suite d'une querelle au cercle d'un malade.

Il paraît même qu'à la suite de cette opération chirurgicale pratiquée sur les médecins, l'un par l'autre, le malade s'est trouvé beaucoup mieux, il est en voie de complète guérison.

C'est un horion nouveau qui vouvre pour la nombreuse clientèle de la Faculté: il ne faudra plus se contenter d'un médecin, il faudra toujours au moins deux et, comme ils sont peu nombreux dans chaque ville, on décidera de ne payer que celui qui procurera la guérison. Devant cette décision, les consultants se montreront évidemment de mauvaise humeur, si elle ne leur paraît pas le malade. Ils se prendront aux cheveux, s'ils en ont, et seront obligés de vider leur querelle sur un autre terrain, ce qui procurera au malade un nouveau médecin.

Le duel au salon est peut-être exigère entre médecins, mais il n'est guère courant de mander ces instruments au duel à la lancette ; ceux qui le font, quels que soient les motifs qui les excusent pour ne pas semir les bleus entre leurs mains.

Bien nous préserve de plaisanter nos docteurs en médecine; nous les comptons parmi les gloires de notre pays, et, d'ailleurs, il ne faut jamais plaisanter les hommes de qui dépendent notre vie et notre santé.

Sans doute, il s'en est trouvé qui pratiquaient la chirurgie avec un tel aplomb qu'il a fallu les arrêter dans cette passion du "tailladi et compandi". On se rappelle ce procès fameux. Mais ces exceptions ne prouvent rien contre la masse, qui a le sentiment du devoir, et le pousse quelquefois jusqu'au sacrifice de la vie, quand il s'agit de soigner la diphtérie ou d'autres maladies contagieuses.

Ce qui est décidant, — et ce n'est pas la faute des médecins, — c'est qu'Hippocrate continue à dire non, quand Gallen dit oui, et réciproquement.

La chirurgie a fait de grands progrès, trop peut-être, puisqu'on prétend maintenant qu'on peut guérir l'appendice sans vous ouvrir le ventre.

—Dépêchon-nous, dira un médecin. Il n'est que temps. L'opération s'impose avant ce soir, ou le malade est perdu.

— Et non, dira l'autre; je m'en charge. Un traitement rationnel suffira.

Qui a raison? Qui a tort? Peut-être tous les deux, et le malheureux qui se trouve dans la crise terrible est partagé, avant d'être opéré, entre la crainte d'être sauvé comme une grenade, et celle de mourir, s'il ne court pas sous la coupe ouverture qui n'a rien de tragical.

Quand fut lâss fut lmitruit par le docteur Sangrado, et déclare savamment avec ces seuls principes : l'eau et la saignée, il ne paraît point embarrassé en se trouvant, au chevet d'un malade, avec un confrère qui voulait diseuter.

Discuter a toujours été dangereux. D'abord on n'arrive jamais à convaincre son adversaire, et l'on s'expose dans la chaleur du débat, à employer des termes qui ne rendent pas exactement la pensée et qui dès lors ser-

Mal de Genou

GUERI EN DEUX MOIS PAR L'EMPLATRE MERVEILLEUX.

Lowell, Mass, le 15 nov. 1904.

Depuis quatre mois un mal de genou, dont j'ignorais la provenance me causait des douleurs intolérables au point que je pouvais à peine marcher, de commençais à me décourager, désespérant presque de recouvrer l'usage de ma jambe, lorsque je songeai à faire l'essai de L'EMPLATRE MERVEILLEUX de M. Absalon Patenaude. J'en appliquai pendant deux mois sur le membre malade, et je suis heureux de dire que je suis complètement guéri. Je ne ressens plus aucune douleur, et je me sers de ma jambe comme si je n'y avais jamais senti un mal.

JOSEPH MORISSETTE.

19 Hall St.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX est fabriqué exclusivement par M. Absalon Patenaude, 405 Moody St., Lowell, Mass.

CAPSULES CRESOBENE

CONSOMPTION

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Français*) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix : 50 cts le flacon.*

Dépôt : Arthur Dézary, *Pharmacien*, 1008 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement nos brochures sur les maladies des poumons et leur traitement par la Crésobène. Ecrivez aujourd'hui même.

Worcester qui se trouve à environ 6 milles de cette ville. Il se préparait à monter dans un train pour New York, lorsqu'il a été arrêté par deux policemen partis à sa poursuite. Conduit devant le juge et interrogé par lui, a déclaré qu'il avait agi par vengeance. Il a ajouté qu'il plaiderait coupable" et a été mis sous $2,000 de caution en attendant sa comparution devant la cour supérieure.

Nearl a pénétré dans la cave de cette maison vers 2 heures du matin, et après avoir versé un bidon de pétrole sur toutes les matières inflammables qu'il s'y trouvaient, a frotté une allumette et allumé l'incendie. Par un heureux hasard, la fumée a réveillé l'un des locataires qui a donné l'alarme aux autres et tous ont pu être sauvés. L'incendie a été éteint avant d'avoir pris de grandes proportions.

BROSSERIE de toilette: Brosses à dents, à vêtements, à cheveux et en tous genres, éponges surfines, chamois, et en général, tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix. Pharmacie Rochette et Delisle.

MAUX DE DENTS

—Où courez-vous ainsi, mon chor, vous avez l'air d'un fou?

—Je le sais en effet, du rages de dents insupportables. Je cours à la pharmacie Rochette et Delisle, chercher les merveilleuses GOUTTES IMPERIALES.

Vous verrez qu'ils ont enservies calmé leur effet instrument ma rage. Elles me rendent 10 cents la

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin, soit de fortifier notre habitu ou de faire bien des ordinaires. Aussi dans la cet automne, bon habillement, nous fa- mod; et le tout à des prix Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pour- rez trouver ailleurs meilleur marché que nous pour semblable ouvrage. Nouvelles manufactures la mai- sons sur le Javelle à 5 cents la bou- teille à nouveaux et Ste le soldat.

V. A. MARST,

122 Cheever

INCENDIAIRE ARRETE

Worcester, Mass., 19 — Un Italien [illegible] a allumé un incendie dans une maison de Millbury et [illegible] a pied à

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Absalon Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils viendront avec satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SONGEZ Y

Il vous vaudra bien cent quand vous aurez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous aurez pour cette saison de belles chaussures d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 224 rue Aiken.

Jan

H. VEUT POURSUIVRE LA POLICE

De L'Avenir National:

Manchester, 20 — M. Eléazar Savard, un citoyen bien connu de cette ville, a l'intention de poursuivre les policemen Moher et "Florie" Sullivan, parce que ceux-ci auraient pénétré dans son domicile, à 11 heures et demie de l'avant-midi. Après avoir visité plusieurs chambres, ils auraient pénétré dans la chambre à coucher de Mme Savard. Celle-ci est malade depuis plusieurs semaines et l'arrivée brusque de la police l'a tellement énervée que son état serait devenu sérieux. M. Savard a été interviewé par un reporter et il est indigné de la conduite des deux policemen. Il nous a déclaré que son intention était de consulter un avocat et de poursuivre les deux hommes devant les commissaires de la police.

A onze heures et demie de l'avant-midi, les policemen Moher et Sullivan se seraient rendus chez M. Savard. La maîtresse de la maison était couchée et elle s'était sentie tellement faible qu'il lui avait été impossible de faire l'ouvrage de la maison. Elle avait tenté en trois reprises de faire le ménage, mais les forces lui avaient manqué. Vers les 11 heures, elle s'est couchée, en recommandant à sa petite fille de l'éveiller à 11 heures et demie, afin de préparer le dîner. Mme Savard était assurée de toujours les deux policemen sont entrés dans la maison. Ils ont visité la chambre des domestiques Savard, en disant, se justifiant qu'ils [illegible] dans cette chambre. Ils policemen ont demandé si elle n'avait pas des pensionnaires, et enfin ils sont arrivés à la chambre de Mme Savard

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
412 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 20 décembre 1904

Il est toujours désagréable de savoir de l'étoffe, on en est jamais si content que nous.

Tout indique que la cause de Miss Chadwick sera bientôt comme celle de Mme Humbert.

S'il faut en croire les dépêches Jackson et Tremblay n'ont pas plus satisfait la population de Montréal que celle de Québec.

Il paraît certain toutes les avances rapportées des Japonais, leur armée aurait passé à travers Port Arthur et en serait aujourd'hui bien éloignée.

On vient faire une découverte importante pour les propriétaires de cliques dans le Groenland. On y a trouvé une race d'hommes qui mesurent huit pieds.

On prétend aussi que le dernier incendie de navire qui a eu lieu près de New York aurait pu être prévenu. On aurait donc pu empêcher la perte au seul vieux aussi?

Les tisseurs en grève de Navy Yark ne pourront beaucoup aider aux ouvrières en s'en allant à gagner leur grève. Apparemment, personne ne peut encore les blâmer d'avoir abandonné l'ouvrage.

Un homme politique a proposé d'imposer une amende à tout électeur qui, sans raison suffisante, s'abstient de voter le jour de l'élection. Une telle loi donnerait lieu à la création d'une foule de raisons suffisantes.

"Nan" Patterson, l'actrice qui est accusée d'avoir assassiné le bookmaker, Cassy Young à New York, s'est défendue à la barre. Son témoignage, assure-t-on, a beaucoup ému l'audience. Un bon acteur peut quelquefois sauver sa vie par son jeu.

La démonstration faite par des étudiants russes à Moscou n'est pas une preuve que le public du grand empire est opposé à la guerre. Les étudiants russes sont comme qui diraient "les socialistes" de ce pays. Ils trouvent à redire sur toute chose existant.

INAUGURATION

LA BELLE SALLE ST-LOUIS SERA OFFICIELLEMENT INAUGUREE LE 29 AU SOIR

Ce ne sera pas seulement une fête locale, les citoyens de Lowell y sont conviés

La belle salle St-Louis qui vient d'être terminée à Centralville est un véritable ornement pour cette partie pittoresque de Lowell. Elle s'élève dans un endroit central et l'architecture de l'édifice présente le plus joli coup d'oeil.

Bien que l'on y ait déjà donné quelques soirées très réussies, l'ouverture officielle n'en sera lieu que jeudi soir le 29 du mois courant. Ce sera la soirée sociale par excellence. Elle s'ouvrira par un concert magnifique dont l'orchestre Hibbard fera les frais. Nos meilleurs amateurs ont promis leur concours, aussi commençons-nous certains d'entendre de splendides chansons et des déclamations dites avec grand talent. Et ensuite on avant la danse sur le plancher qui est glissant comme la glace de nos lacs et qui comme un miroir. Les disciples de Terpsichore pourront donc s'en donner à coeur joie. Quant à ceux qui aiment pas les entraînants accords de la valse, on leur réservera quelques tables où ils pourront jouer au whist. A cette soirée d'inauguration, tous les citoyens de la ville sont invités. On n'est pas seulement une fête locale pour Centralville, mais le nombre des billets est limité, de sorte que si on veut se trouver parmi les groupes distingués qui se presseront dans la salle le 29 au soir, il faut se hâter de se procurer des billets.

SPECIALITES EN CAOUTCHOUC, telles que: Seringues, vaporisateurs, sacs à glace et à eau chaude, pompes à seins, biberons et accessoires de nourrices ainsi que tous autres articles en caoutchouc. Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

POLICEMAN IMPROVISE

IL RENCONTRE UN INDIVIDU QUI AVAIT PAR TROP SACRIFIE A BACCHUS

De plus l'ivrogne avait sous son bras un paquet qui intriguait Murphy

Un barbier nommé John F. Murphy a fait hier l'office de policeman, en opérant l'arrestation de Patrick Dowd, de la rue Middlesex. Il y avait alors environ un quart d'heure que les cloches de la ville avaient tinté les 12 coups de minuit. Murphy constatait presto son homme au poste.

Dowd était sous l'effet glorieux des liqueurs alcooliques quand Murphy la vit, mais ce n'est pas là la raison pour laquelle il fut conduit au violon. Dowd avait un habit et un gilet roulé dans un paquet qu'il portait sous le bras et Murphy s'est imaginé que quelqu'un aurait pu perdre ces effets d'habillement.

Dowd n'a fait aucune difficulté pour se laisser conduire au poste où il fut maintenu sous une accusation d'ivrognerie.

M. JAMES B. CONLAN

L'ancien surintendant des édifices publics, à l'article de la mort

M. James B. Conlan, surintendant des édifices publics, l'année dernière et une partie de cette année, est très dangereusement malade à sa résidence, à Belvidere. On n'a aucune espérance de le rappeler à la santé.

ACCIDENT

Deux hommes ont failli se faire tuer par des parcs qui sont tombés d'une voiture

Daniel Murphy et une autre, de Boston, employés en face de la station des Tramways Connecticut River, étaient chargés d'enlever des parcs qui étaient sur le toit d'un char descendant de Nashua. Ils étaient dans la rue et ont entendu un bruit semblable à celui d'un coup de canon. Ils ont vu que les parcs étaient tombés sur l'impériale d'un autre char qui venait en sens inverse et dans une direction opposée. Ils ont vu aussi que les parcs avaient passé à travers le toit de l'impériale et étaient tombés sur les passagers. Ils ont entendu les cris de douleur des femmes et des enfants qui étaient sur l'impériale

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui vont bien. Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que la prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - $1.00 la bouteille

N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant un petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

AFFAIRE MYSTERIEUSE

Montréal, 20 — Un nommé Zotique Gervais, agent de la "Singer Sewing Machine Company", demeurant au No 2092, rue St-Denis, a été grièvement blessé et est maintenant sous les soins du Dr G. E. Lesage, de la ville St-Louis.

Voici la version de M. A. Fafard, bâtelier, 345 rue Sanguinet, qui a recueilli M. Gervais baignant dans son sang dans une ruelle.

"M. Gervais est entré dans le bureau où il était en train d'abriter, mais l'ami semblait sobre m'FRMIC mais l'ami ne paraît sobre. Je n'aime pas beaucoup Gervais et comme il était ivre de dix à six femmes revenue, le fit à sous.

Gervais et l'homme arrêtent, et de la place où je me trouve je les vois se battre. Un autre jeune homme qui était avec Gervais s'est mêlé à la bagarre et a reçu un coup de couteau. M. Fafard est M. Fafard.

Mais ce qui est certain dans la version de M. Fafard, c'est que M. Gervais a été blessé à la tête et qu'il a reçu un coup de couteau dans le dos.

Mais ce qui est certain

Une Grève

CENT TISSEURS DE LA FILATURE DE NAVY YARD, DRACUT QUITTENT LE TRAVAIL

M. Morrisson, le surintendant consent à recevoir ses ouvriers

Plus de cent tisseurs sur la ligne se sont mis en grève aux Navy Yard Woolen Mills, de Dracut, et à moins que des arrangements n'aient lieu dans un avenir futur, la filature entière devra fermer ses portes faute d'employés ses ouvriers.

Depuis quelque temps tout n'allait pas très bien dans la filature et hier les tisseurs ont reçu avis qu'ils seraient obligés de mettre en mouvement deux métiers au lieu d'un seul, c'est ce qui a mis le feu aux poudres.

Plusieurs des tisseurs consentent à ne surveiller à l'ordre, mais à midi, ils déclarent que ce travail ne pouvait être honnêtement fait.

En conséquence, à 2 h. hier après-midi, tous les tisseurs quittèrent la fabrique.

Le surintendant G. H. Morrison était hors la ville, hier, et on ne l'attend qu'aujourd'hui. Lui et son frère, en outre de la filature de Navy Yard, possèdent de semblables fabriques à Clinton et à South Wenham, Mass.

Il est compris que les Navy Yard Mills sont indépendants de l'American Woolen Co.

L'un des tisseurs en grève, dans un interview, a déclaré:

"Nous ne voyons pas qu'il soit juste pour de nous demander de mettre en mouvement deux métiers et de plus réduire le prix du travail. Nous avons attendu un moins une semaine pour voir s'il n'y aurait pas de changement, et hier nous nous sommes mis en grève. Nous ne cherchons pas le trouble et notre action n'est qu'un protestation contre ce que nous croyons une imposition.

"Les filatures ont fonctionné pour et sont, en ce en fait nous jugeons que tout va bien pour nous, très prospère. Nous n'aimons pas à arrêter les autres ouvriers de leur travail, mais c'est un cas de défense personnelle pour nous. Nous ne sommes pas surmenés et peut-être nous sommes obligés de cesser du travail ailleurs. Nous ne sommes pas en prise parce que la plupart d'entre nous sont d'habiles ouvriers, et il y a des demandes pour de la bonne main d'oeuvre présentement. Nous savons que les propriétaires font beaucoup d'argent, et ne sont pas justifiables de réduire nos gages et de nous donner un surcroit de travail pour nous permettre de gagner notre subsistance.

"Un comité de sept membres a été nommé pour interviewer M. Morrison. Peut-être y aura-t-il quelqu'arrangement à l'amiable."

La filature est la dernière vient d'entrer est la vieux Merrimack Mill dont M. Auguste Frès fut longtemps, l'agent. Cette propriété a été achetée il y a quelque temps par M. Morrisson et le placement a été excellent. Depuis le rapport des diverses améliorations a l'intérieur de la fabrique ont été faites depuis qu'elle est passée en de nouvelles mains, ce que les tisseurs regardent comme un signe de grande prospérité.

M. Morrisson, actuellement de la filature a commencé à engager les ouvriers qui prévoyaient avoir à se plaindre.

VOS PRESCRIPTIONS SERONT REMPLIES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE A LA PHAMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

Cour Garin F. d'A.

M. LE CONSEILLER L. MARCOTTE REELU CHEF RANGER PAR ACCLAMATION

Installation de nouveaux membres et cérémonieuses demandes d'admission

Il y eut, hier soir, réunion des membres de la Cour Garin No 185, des Forestiers d'Amérique.

D'abord eut lieu la visite de nouveaux membres et 12 demandes d'admission reçues.

Puis vint l'élection des officiers dans l'ordre suivant:

M. le conseiller Léon Marcotte, chef ranger, réélu par acclamation; James St-Hilaire, sous-chef ranger; Alexis Thibault, trésorier; Eugène Dubois, secrétaire-financier; Wilfrid Parent, secrétaire-archiviste; Wilfrid Grenier, le garde forestière; Ludger Bernier, le garde forestier; M.M. Langlois, première sentinelle; Joseph Rivard, 2e sentinelle; symbe pour trois ans, M. J. J. B. Houle; syndics, I. O. Champagne; J.A. Pion et Joseph Desrosiers, lecteur, M. le Dr Georges E. Caisse a été réélu médecin de la Cour Garin, No 185, Forestiers d'Amérique.

L'installation des officiers aura lieu à la réunion de deux janvier. L'installation sera suivie d'un smoke-talk pendant lequel il y aura de nombreux discours. On ne manquera sans doute pas de féliciter le dévoué chef ranger, M. Léon Marcotte, pour l'honneur que vient de lui être conféré par ses concitoyens qui l'ont élu conseiller.

Les scrutateurs nommés par le chef ranger, M. Léon Morrais furent MM. J. Goudreau, A. Lavoie, J. O' Robillard, H. J. Wilfrid Parent, réélu secrétaire archiviste a eu l'honneur d'être le premier secrétaire-archiviste de la cour Garin, 185, fondée en 1900. C'est sa troisième élection comme secrétaire. Il a servi comme troisième syndic et est le première capitaine de la garde.

Le frère Eugène Bolduc, élu secrétaire-financier fut chef ranger pendant la période d'un an et est bien qualifié pour remplir la charge à laquelle ses confrères l'ont appelé hier soir. Il remplace le frère Joseph A. Mailloux qui a servi comme secrétaire-financier pendant 4 ans, et qui de plus est remplit cette position avec dévouement et de grandes capacités.

PLAIES, ECORCHURES, BRULURES sont de suite soulagées et rapidement guéries par l'incomparable ONGUENT CARBOLIQUE IMPERIAL. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

LE DECOMPTE

JUSQU'ICI IL N'Y A AUCUN CHANGEMENT NOTABLE

Les registrars of voters continuent activement leur travail

Comme nous le disions, hier, les registrars of voters ont commencé à faire le décompte des bulletins donnés lors des élections à la mairie et à l'échevinage. La séance qui a commencé à 10. 30 avant-midi, ne s'est terminée qu'à 10 heures, hier soir, avec deux intermissions pour les repas. Deux quartiers seulement ont été revus, le premier quartier et le dernier. Le quartier 3 a été le premier à passer sous la férule des maîtres à cause du décompte demandé par M. Kuntson. Le vote donné en sa faveur est resté exactement le même. M. Ahern, démocrate, a perdu deux voix et M. Crosby, républicain, une voix.

Dans le precinct 1 de ce quartier, M. Case a perdu un vote et dans le precinct 3, Parker, le socialiste, candidat à la mairie en a gagné un.

Voici quels ont été les changements pour le vote à l'échevinage.

Precinct 1. Allen gagne 2 votes; Braden et Welch 1, Grant en perd 1, blancs perdus 3; precinct 2, Grant gagne 1 vote, blancs perd 1; precinct 3, Parker, Crooker, Fairweather, Ginn et Livingston gagnent 1 vote chacun, Cosgrove, Gallagher et Livingston perdent un vote chacun.

Dans le precinct 1 du quartier 1, il n'y eut pas de changement dans le vote pour la mairie. Welch a gagné une voix, comme échevin et les blancs perdus 1.

Dans le precinct 2, le vote pour la mairie demeure le même. Comme échevin Hayes perd 1 vote; McVay, 1; Walker en gagne deux.

Il n'y eut pas de changement dans le precinct 3.

SOINS ET ENTRETIEN DES OISEAUX. Rien n'est plus charmant que la société des ces petits êtres ailés qui savent nous payer en chants délicieux, les soins que réclame leur fragile existence. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle un choix toujours renouvelé de graines choisies, cataire, œufs secs, nids, bassine, perchoirs et cet bien spécieux pour les amateurs des oiseaux.

GEORGES LEGAGOS

IL A FAUSSE COMPAGNIE A SES CAUTIONS ET EST ARRETE, HIER SOIR

Il prétend avoir été à New York pour se procurer des fonds d'un sien cousin

Georges Legagos, qui a fait défaut à ses cautions lors de la récente session de la cour supérieure, où il devait être jugé pour vols de fait sur la personne du constable Charles Cutter, de Dracut, a été arrêté hier soir.

Le prévenu a été arrêté par le sergent Freeman et les policemen Joseph L. Lamoureux et Michael O'Connell. Il fut arrêté dans une maison du Petit Canada.

Legagos est l'individu qui était en compagnie de Pappas qui a été déclaré non coupable de vols de fait avec intention de meurtre, lors du dernier terme de la cour supérieure, à Cambridge.

Legagos a été arrêté en vertu d'un capias. Il arriva à Lowell, hier soir. Il dit qu'il est allé à New York pour se procurer de l'argent d'un sien cousin, parce qu'il s'attendait à être condamné à l'amende en cour supérieure, et il voulait avoir les fonds nécessaires pour payer cette amende.

PARTIE DE WHIST

Une fort belle fête dans la salle St-Louis, demain soir

La première grande partie annuelle de whist qui devait avoir lieu la semaine dernière dans la salle St-Louis, sous les auspices du Club Châteaubriand et qui avait été remise, aura lieu demain soir, mercredi. Ce sera un très bel événement social et il est à espérer qu'il y aura foule. La salle St-Louis est très vaste et peut accommoder tous ceux qui veulent assister à une partie de whist intéressante et pour laquelle de nombreux prix sont offerts.

FUNERAILLES DE LA VICTIME

LE MALHEUREUX JOHN SHUTA A ETE INHUME, HIER, A NASHUA

La femme de la pauvre victime dit qu'elle avait été menacée par l'un des Bertig

Les funérailles de John Shuta, le malheureux Polonais qui a été assassiné dans les bois de Hudson, ont eu lieu hier à Nashua.

Mme Shuta prétend que Joseph Bertig, il y a quelque temps, lui a dit qu'avant longtemps il arriverait quelque chose dont elle se rappellerait toute sa vie.

John Wien, le propriétaire du petit bois où eut lieu la sombre tragédie, dit que le jour du meurtre il a vu trois hommes pénétrer sur sa propriété à environ un quart de mille de l'endroit où il se trouvait, il croit, naturellement que celui qui conduisait la marche devait être le malheureux dont on a trouvé le cadavre.

OUVERT TOUS LES SOIRS

TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE PROCHAINE LE MAGASIN DE MEUBLES DE M. ELIE DELISLE RESTERA OUVERT. PROFITEZ-EN POUR ACHETER VOS CADEAUX. 24d

REVISION DE REGLEMENTS

Un comité nommé pour reviser l'article 4 des réglements de la Police Relief Fond Association

Lors de la réunion des membres de la Police Relief Fond Association, tenue vendredi dernier, aux quartiers généraux de la police, les policemen Joseph L. Lamoureux, Charley Hemsillon et Edward Flanagan ont été nommés membres d'un comité pour reviser l'article 4 des réglements qui a trait à l'élection des officiers, dans le but de mettre la société en ordre avec les lois de l'Etat. Ce comité devra faire rapport à la séance de vendredi.

LA SALLE ST-LOUIS

Les inspecteurs de l'Etat la déclarent parfaite sous tous les rapports

La salle St-Louis que M. Jacques Pouvreau vient de construire à Centralville, est parfaite sous tous les rapports, tel est le jugement rendu par les inspecteurs de l'Etat, après en avoir fait un minutieux examen. On y trouve tout le confort moderne, une solidité à toute épreuve et des sorties plus que suffisantes en cas de feu.

Le plancher a été fait sans égard, de sorte qu'il n'y en a pas le meilleur pour la danse, à Lowell. La vaste salle sera ouverte à la disposition du public le 26 du mois courant.

Pour toutes informations adressez-vous au No 263 de la rue Hildreth. 23d

M. JAMES F. GILLIGAN ELU

IL EST CHOISI POUR UN QUATRIEME TERME PRESIDENT DES TRAVAILLEURS EN CUIR

L'ancien président Dennis Healey n'est présenté mais a été défait

Les travailleurs en cuir ont procédé à l'élection de leurs officiers pour les prochains six mois, à l'assemblée d'hier soir.

On estime à plus de 200 le nombre de membres présents.

Les affaires de routine furent expédiées promptement et l'on procéda au balottage. Le poste de président fut vivement contestée entre le président actuel, M. James F. Gilligan et l'ex-président, M. Dennis Healy, M. Gilligan cependant l'emporta et servira comme président pour un quatrième terme.

Voici quels sont les noms des autres officiers: Frank McGlone, vice-président; James J. Carney, secrétaire-correspondant; James Coleman, secrétaire-financier; William T. Campbell, trésorier; James Duggan, guide; James McCraw, gardien; Thomas Scullane, Daniel McGreevey, Charles McFadden et Albert Meehan, eynilles; délégués au trades and Labor Council, James F. Gilligan, Frank McGlone, John Hennessey, Frank Murphy, Patrick Reidy, John S. Fahy et Joseph Sullivan.

Après l'élection, l'on servit des rafraîchissements et l'on n'est amassé jusqu'après minuit.

GRANDE ACCOMODATION

Dans notre magasin il est très facile de faire vos achats de Noël. Nous avons tout l'espace désirable dans chacun de nos départements audela de 200 employés à votre service. Nos voitures à votre disposition pour livrer vos effets. Comme conseil, venez l'avant-midi si c'est possible, évitez la foule. Si vous êtes obligé de venir l'après-midi ou le soir nous serons préparés à vous servir promptement. Notre service de livraison est parfait. Pas de longue attente pour votre change. Joignez-vous à l'air de gaîté qui règne dans notre magasin de ce temps-ci.

A. G. POLLARD CO.

L'ASSOCIATION FUNERAIRE

Une institution que la population estime

L'Association Funéraire de Lowell est aujourd'hui une des sociétés les plus encouragées de la province, nationale française de Lowell. Elle est aimée parce qu'elle peut rendre service, elle est aimée parce qu'elle encourage de l'argent à ses sociétaires et permet à ceux qui perdent un de leurs parents de garder pour eux le montant des assurances et de payer les frais de service argent comptant. Adressez-vous à l'Association Funéraire de Lowell. M. Joseph Auger, un des meilleurs entrepreneurs de Lowell en est président et M. Auguste Fournier en est expert en assurance, en cet agent.

ASSOCIATION N. D. DE BONSECOURS

Demain, mercredi, assemblée de l'Association de Notre-Dame de Bonsecours à l'heure ordinaire.

Par ordre,

MME C. H. BOIVERT, Présidente.

MOTION POUR EMPRUNTER

Une résolution pour l'emprunt de $17,000 pour payer les registrars of voters, les officiers de precincts et les janitors sera présentée en cour au conseil de ville.

HEUREUX PERE

M. John McNamara et Mme McNamara, née Emma Brunelle, demeurant au No 20 de la Dempsey Place, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, Marie-Rose-Réna, arrivée samedi, le 17 du mois courant. M. et Mme Henri Lussier ont tenu l'enfant sur les fonts baptismaux.

La mère et l'enfant se portent bien.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

COLLINS — Nelson Collins, enfant de M. Dick et de dame Lilly Collins, est décédée avant-hier, à la résidence de ses parents, 58 Lilley Avenue, à l'âge de 10 mois. Les funérailles ont eu lieu hier à 15.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Adolphe Parmentier ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste. Un service solennel a été chanté par le révérend père Lewis, O. M. I., assisté du révérend père Brullard, comme diacre, et du révérend père Audibert, comme sous-diacre.

Le chœur de chant sous la direction de Dr Caisse, a rendu la messe des morts harmonieuse.

Les porteurs étaient MM. Dugas, Frechette, Beaulieu, Daniel, Parmentier et Gauthiaume.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Dion a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Le bouquet spirituel était composé de 32 chapelets de la Ste-Vierge, 5 chemins de la croix et 3 messes dites.

GE JOLIS TRAINEAUX

LES ENFANTS S'EMPRESSENT DE RAMASSER LES COUPONS

On devra nous retourner ces coupons vendredi soir à 6 heures

Pour les Enfants

Coupon donnant droit à des cadeaux

OFFERTS PAR M. J. ALBERT

Tous les chemins vous conduisent

— CHEZ —

HENRY LEDUC & CO.

Magasin de Meubles

800 Ave. Lakeview.

C'est la place pour acheter vos cadeaux de Noël. Lorsque vous venez à notre magasin c'est comme si vous trouviez de l'argent. Votre argent vaut deux fois plus ici que dans n'importe quel magasin de la ville. Nous avons les plus belles marchandises, et ça vous paiera de visiter notre magasin.

Nouveau magasin, nouvelles marchandises à de très bas prix pour du crédit ou du comptant. Essayez-nous. N'importe quel char transferre à notre magasin. Nous payons votre passage. Nous tenons une ligne complète de Meubles que nous venons justement de recevoir. Venez nous vous meublerons votre demeure.

Ouverts tous les soirs cette semaine.

Henry Leduc & Co.

800 Lakeview Ave.

Pour Noel!

Quoi présent plus-vous pour acheter De la bijouterie ou Horloge que mettre, des lunettes ou lunette d'opéra. Vous avons toutes ces choses là et ils sont marqués à des prix pour rendre non pas pour garder. Jetez un coup d'oeil dans notre vitrine en passant, consulte vous entrerez et vous trouverez la manière que l'on traite notre clientèle. Style nouveau seulement un article de première classe. Prix actuelle.

M. et Mme F. N. Labelle

Spécialistes pour la vue

806 rue Merrimack Tél. 1364-2

C. E. Barry, Employer.

Ouvert tous les soirs d'ici à Noël

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX

Mlle Lena Lalumière,

Editee de l'ancien Hotel de Ville

Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature

BEAU ET PLUS FROID DEMAIN; BEAU ENCORE VENDREDI; VENTS DE L'OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI 21 DECEMBRE 1904. NO. 150

LA GUERRE

Londres, 21 — Le correspondant du Daily Mail à Hongkong dit qu'il a un avis d'une autorité recommandable qu'une forte flotte japonaise de croiseurs et croiseurs-cuirassés sera le mer, accompagnée de 12 charbonniers et transports, pour attaquer la flotte russe de la Baltique.

D'après le correspondant à Shanghai du Daily Telegraph, on rapportait qu'une flotte japonaise composée de cuirassés et 15 transports est allée au sud pour rencontrer la flotte russe.

Tokio, 21 — Le cuirassé japonais Yasshima a sauté, le paquebot anglais Nigretia, qui allait à Vladivostok, près de Ulsan, Corée, hier.

Un examen démontra que la navigation du Nigretia était de contrebande de guerre. Il fut envoyé à Sasebo pour enquête devant la cour des prises.

On rapporte que le Negretia avait à bord des officiers et des marins, hommes des torpilleurs russes, qui s'étaient échappés de Shanghai et essayaient d'entrer dans les lignes russes.

Tokio, 21 — Le paquebot anglais King Arthur a été capturé, en essayant de quitter Port Arthur avant hier par le navire japonais Asagiri. On croit que le King Arthur transportait des provisions à Port Arthur.

Il avait à bord des officiers de marins russes qui essayaient de regagner la deuxième flotte russe du Pacifique. Le King Arthur fut envoyé à Sasebo pour enquête.

St-Pétersbourg, 21 — La mobilisation des réservistes a été annoncée dans sept districts militaires. C'est la troisième mobilisation depuis le commencement de la guerre et ajoutera 200,000 hommes à l'armée de l'est.

On croit que la force entière sera sur le champ au printemps. La force du général Kouropatkine sera alors d'environ, 650,000.

Auners, Belgique, 21 — Le sous-amiral Charles H. Davis, le représentant du gouvernement américain dans la commission internationale dans l'enquête de l'incident de la mer du Nord, est arrivé ici à bord du paquebot Finland, vers midi, en route pour Paris.

Vous ne trouverez nulle part ailleurs de meilleurs vins, liqueurs ou bières que chez L. P. Turcotte, "The Worthen," 141-147 rue Worthen. Et les prix sont des plus bas.

CHAPDELAINE ACQUITTE

Le juge trouve que la preuve est insuffisante

Worcester, 21 — Ovide Chapdelaine, le garçon de 15 ans qui était accusé du meurtre de Mme Emma Brigham, à Leicester, le 25 novembre, a été acquitté après une enquête hier.

La cause s'est plaidée devant le juge Samuel Utley, dans la cour de district.

Après avoir entendu les témoignages, il déclara que la preuve n'était pas suffisante pour permettre la mise en accusation du jeune garçon et blâma la police d'Etat d'avoir fait son opération quand elle avait si peu d'indice de sa culpabilité.

John Riley, un autre prisonnier retenu sous soupçon, a aussi été acquitté, faute de preuve.

NON-UNIONISTE DANS LE TROUBLE

Worcester, 21 — Frank S. Sone, de Providence, un membre non-unioniste employé dans la fonderie Reed, reçu hier soir, une forte bûche par la fenêtre de sa maison. Il ne fut pas blessé sérieusement.

Sone s'en allait chez lui lorsqu'il se trouva avec quelques non-unionistes assemblés au Madison Square. Il sortit son pistolet et dit aux gens dans la foule, bloquant Simon Cherney, le nommé William J. Kelley 23 ans, et James W. Dee, 35 ans.

SOUS ACCUSATION DE MEURTRE

Worcester, 21 — Mme Auguste L. Cauvail comparaissait devant le juge Utley, dans la cour du district central, hier, sous une accusation de meurtre, pour avoir tué son bébé, le 3 octobre et en avoir caché le corps chez elle, rue Maxwell. Elle plaida non-coupable et fut retenue pour la session de janvier de la cour criminelle supérieure.

ILS AURAIENT PERI

Triste sort de l'équipage de la goélette Richard S. Leaming

Nantucket, 21 — On craint que les sept membres de l'équipage de la goélette Richard S. Leaming qui avait échoué sur le Sag Rhodi, pendant une tempête dimanche dernier, aient perdu la vie en mer. On a trouvé hier les deux chaloupes de la goélette. Une d'elles a été retrouvée en algonkiettes.

Voici les noms des membres de l'équipage:

NELSON B. MILLS, capitaine.
L. T. REENE, premier maître.
A. H. WHITMAN, second maître.
J. E. MURPHY, matelot.
G. D. ROBERTS, matelot.
E. SLOMON, matelot.
JAMES WILLIAMS, matelot.

SAVONS, PARFUMS, ARTICLES DE TOILETTE: ASSORTIMENT NOUVEAU A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

A FALL RIVER

LES OUVRIERS EN FAVEUR DE L'ARBITRAGE

Les manufacturiers seraient, eux, opposés à ce projet

Fall River, 21 — A des assemblées tenues, hier soir, cinq unions textiles ont voté en faveur du projet de soumettre la question de la grève à l'arbitrage.

Dans tous les cas le vote a été presque unanime. Le conseil textile a recommandé cette décision et la résolution demande que le conseil d'arbitrage se compose de membres du conseil exécutif de la Civic Federation.

Il y aura cette après-midi une assemblée du conseil textile où la question en réduira un plan des résolutions adoptées par les unions afin de soumettre la chose aux manufacturiers.

On croit que les manufacturiers n'accepteront pas la proposition.

Les chefs ouvriers prétendent leur cause juste et disent qu'ils n'ont aucune crainte de la soumettre à des arbitres dont la décision sera finale.

LAURIER RETOURNE A OTTAWA

Chicago, 21 — Sir Wilfrid Laurier, Lady Laurier et leur suite qui ont passé quelques semaines dans la Californie sont partis pour Ottawa hier.

ELLE ETAIT DESESPEREE

New York, 21 — Parce qu'elle ne pouvait pas acheter un cadeau de Noël pour sa fille de trois ans, Mme Mary Metzger de Jersey City hier essaya de lui couper la gorge.

Les cris de l'enfant attirèrent les voisins, qui sont accourus à son secours. La mère essaya de se suicider, mais fut prévenue.

Mme Metzger fut arrêtée et l'enfant fut transportée à l'hôpital où l'on croit qu'il mourra.

Le père travaillait pas depuis quelque temps.

Magnifique ligne de fourrure; vous pouvez choisir. Au Boston Cloak and Suit Store. Regardez l'ours.

REVOLTE DES SAUVAGES

Masatlan, Mexique, 21 — Les Sauvages Seri, habitant l'île Tiburon, près de la côte de Sonora, sont en guerre. Depuis quelques jours les pêcheurs mexicains sont arrivés à Guaymas et ont rapporté que plusieurs pêcheurs ont été capturés et emmenés dans l'intérieur de l'île par les Sauvages. On rapporte aussi que deux Américains de l'Arizona, nommés Ferguson et Drake, qui sont partis de Guaymas pour l'île Tiburon, furent capturés par les Sauvages. Les Seris sont connus comme des cannibales. Ils ont annoncé qu'ils veulent l'île pour eux-mêmes. Rafael Izabell, gouverneur de Sonora, se prépare à partir de Hermosillo avec une grande force de troupes mexicaines pour augmenter les Sauvages.

Tiburon est la plus grande île du Golfe de Californie et est très riche en ressources naturelles.

OUVERT TOUS LES SOIRS

TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE PROCHAINE LE MAGASIN DE MEUBLES DE M. ELIE DELISLE RESTERA OUVERT. PROFITEZ-EN POUR ACHETER VOS CADEAUX. 24d

LE MANQUE D'EAU

Il cause un grand dommage aux manufactures de Nashua

Nashua, N. H., 21 — La fabrique de la Nashua Manufacturing Company, la plus grande manufacture de coton de cette ville, employant environ 2000 personnes, fut arrêtée en partie hier, à cause du manque d'eau dans la rivière Merrimack.

Huit cents métiers furent arrêtés hier, de même que les machines d'autres départements.

Une partie des employés seront à l'ouvrage trois jours par semaine, et le reste aux autres jours.

La manufacture manque de pouvoir de ses chevaux de sa capacité normale. Pendant la température chaude recommencement peut être prévu par la vapeur, mais dans l'hiver la plupart de la vapeur sert à réchauffer la manufacture.

$100,000 DE PERTES

Pere. Ind. 21 — L'usine de la Pere Steel Company, à l'exception du bureau et d'un petit édifice en briques, a été détruite par le feu ce matin.

Le magasin de E. M. Watts & Co. a aussi été brûlé. Pertes $100,000.

138 MEURTRIES DE SHUTA

Nashua, N. H., 21 — Hier, le détective Aldrich a trouvé une nouvelle piste dans la cause Shuta, et au lieu de travailler l'affaire à Lowell il a passé la plupart de son temps dans cette ville. M. Hildreth s'est muni de la carouche 32 fusil avec lequel Shuta a été supposé avoir été tué et a visité les magasin de ferronnerie et marchandises du sport.

La description des deux hommes

Ouvert tous les soirs cette Semaine

Aujourd'hui a été une journée très occupé pour nous mais notre stock est au complet et en bonne condition.

A. G. POLLARD & Co.

Merceries pour Hommes

Nous avons le plus grand assortiment de marchandises nouvelles que vous pouvez trouver en ville.

Gants en chevreau et en laine, Colets, Cravates, Bretelles, une jolie boîte avec chaque paire, toutes ces marchandises pour Noel, pas de vieillerie.

Section de l'Est. Aile Gauche.

Articles de Toilette

Une jolie bouteille de Parfum est un joli cadeau grandiose, à

25c et 50c

Parfums de Hudnut et Colgates de 25 odeur différente et en bouteilles de ¼ once et 1 once avec une jolie boîte bien décorée, à

25 cts

Papier Crepe avec sachet,

10c chacun

Sachet, 50c l'once

Un assortiment complet de jolies boîtes de toilette, peigne et brosse.

Section Ouest. Rue Merrimack.

Pantoufles pour Hommes et Dames

500 paires de Pantoufles pour messieurs, tous des échantillons dans les sortes de cuirs, faites dans les derniers styles, valant $1.25 à $2.00.

Toutes à 98c la paire

Pantoufles pour messieurs, en cuir brun vici kid, valant $1.00, à

75c la paire

Pantoufles pour messieurs, en veleurs cuir dongola, aligator, qualités de 69c à $1.00, pour

49c la paire

Pantoufles pour Dames

Pantoufles Romeo noir, rouge, brun et bleu, garnies en fourrure, à

75c la paire

Pour dames, Pantoufles Juliette et Princess, noir, bleu, rouge et rose, à

59c la paire

Parapluies

Un grand choix pour dames et messieurs, tous avec jolie poignée manille.

Pour hommes, 98c.

Pour dames, 98c

Valant $1.50

Parapluies pour hommes valant $1.30

Pour 75c

Sous-sol.

Poupées

La plus grande vente de Poupées dans Lowell.

Poupées habillées de

25c à $8.00

Poupées en Kid de

50c à $2.50

Poupées de bébés avec robe longue,

25c, 50c, 75c et $1.00

Rue Palmer

Couverture en laine

Une jolie Couverte en laine est un cadeau très utile et qui est très apprécié, de

$1.98 à $8.00

Sous-sol.

Savez-vous "La chanson des 60 ans?"

Elle est de quatre vers. 1er D'Ayer's Hair Vigor fait pousser les cheveux. 2ème D'Ayer's Hair Vigor arrête la chute des cheveux. 3ème D'Ayer's Hair Vigor guérit les pellicules. 4ème D'Ayer's Hair Vigor rendue leur couleur naturelle aux cheveux.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Traites de Noel

Les plus Bas Taux

Payable a'importe Quel Pays

Traders National Bank

Rue Middlesex coin de P. O. Ave.

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.

Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

A. G. POLLARD & CO. Rues Merrimack Palmer et Middle.

DR E. ROY,

SPECIALISTE POUR LES

Maladies des Yeux et Oreilles.

Chambres 6 et 7, No. 36 rue Kirk.

HEURES DE VISITES: Lundi, Mercredi et Samedi de 10 à 12 A. M. et de 1 à 4 P. M.

Les jeudis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

LE DRAPEAU DE CARILLON

Lawrence, 21 — Le Cercle Notre Pays a joué hier soir le Drapeau de Carillon à l'Opera House devant une assistance d'élite, et a obtenu un grand succès. Tous les acteurs ont rendu leur rôle avec un naturel qui faisait oublier que c'était un drame théâtral qui se déroulait devant nous, aussi les applaudissements ont été nombreux. Le Cercle Notre Pays donnait sa première représentation dans cette ville, aussi la grande salle entière de faire connaissance avec les nouveaux acteurs des différentes villes de la Nouvelle-Angleterre, qui nous sont considérés comme les filles des organisations semblables de cet ordre.

PERSONNAGES :

Le Drapeau de Carillon est un mélodrame en trois actes et 2 tableaux, traitant sur la guerre de 1759, au Canada, la mort de Montcalm, et le Drapeau de Carillon, le futur drapeau national arboré par un grand soulire de paroissiens, de sociétés canadiennes, par Tancrède l'Ambroise du Nord.

La comédie classique. Au fait n'en va bien pas besoin pour un drame sur un épisode d'histoire de nos ancêtres, écrit par un Canadien de Montréal, M. L. D. Bayol.

UN MOT HOR ACTRICES

Les dames ont admirablement bien joué, toutes les deux sans distinction. On pourrait dire comme la chanson de Fortunio, aux yeux pers, yeux bleus, tellement deux, que dans les scènes d'amour, rien qu'à leur regard, toute la salle a éclaté en applaudissements. Les toilettes étaient du temps et de toute beauté.

M. P. Marchand fait un portrait frappant des patriotes du temps passé. Sa voix imposante, son maintien a révélé ce que nous nous attendions de lui.

Clavet était tellement haïssable que je ne puis rien dire pour lui, seulement qu'il est parfait comme vilain.

M. Léon Crépeau n'a jamais mieux joué, il me semble. Il a fait un soldat vaillant, franc, et aimé de tous de ceux qui connaissaient dans l'armée, de ce fameux et de toute l'assistance.

M. Albert Lavoie a fait un beau soldat anglais. Son accent de français à l'anglaise, a prouvé une fois de plus que c'était un acteur sérieux comme tout, et qu'il désire toujours atteindre la perfection.

M. Léo Morin a été bien, ici aussi, tout seir, il avait deux petits rôles. Il a bien fait surtout le vieux mandant. Sa belle voix vibrante se prêtait bien à ce rôle.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 gonlarde ou 25c la gallon.

V. A. MARET,
fno 132 Cheever.

LE THEATRE DE L'EPOUVANTE

La terreur au théâtre est de plus en plus à la mode.

Trois spectacles terrifiants vont attirer les amateurs parisiens: Le "Crime d'Als" à l'Ambigu, la "Dernière Torture" au Grand-Guignol et le "Roi Lear" chez Antoine.

Nous en avons pour tous les goûts. Vous n'avez qu'à parler: Torture, mutilation? Assassinat? Qu'est-ce qu'il faut vous servir? Une strangulation à la serviette et un arrachement d'yeux naturel? C'est compris..... Boum! service chaud!

Dans chaque drame de l'Ambigu il y a une petite scène de violence cruelle à point, soignée, infâme, laquelle constitue généralement le clou de la pièce, et pour laquelle on se précipite au théâtre de M. Grisier, le plus doux, cependant, et le moins sanguinaire des directeurs.

Tout le monde sait aussi que le Grand-Guignol s'est fait une spécialité d'effets dramatiques et que, dans ce genre-là, il n'a jamais été dépassé. On va au Grand-Guignol pour déguster du terrible, comme on va dans telle boutique savourer un thé fameux, ou dans telle brasserie boire une bière renommée.

Mais voilà que sévit la contagion de l'effrayant. On va aller voir au théâtre Antoine, dans le "Roi Lear", une des scènes les plus atrocement impressionnantes que l'on puisse imaginer, et déjà dans "Par le Fer et par la Loi", au théâtre Sarah-Bernhardt, un certain épisode de guerre, à l'avant-dernier tableau, suffit à vous donner la chair de poule!

Tout cela indigne, à n'en pas douter, une orientation du théâtre vers l'angoisse et le frisson. Peut-être vaut-il mieux bien-être à la foule blasée des sensations violentes et brutales, et peut-être le moment est-il proche où s'imposera la création d'un nouveau théâtre du Théâtre de l'Epouvante, où le public viendra exclusivement pour trembler, pour être terrifié, pour vivre quinze minutes de peur.

MIGUEL ZAMACOIS.

LA FEUILLE D'ERABLE!

Il est bien vrai qu'elle est bonne après le 1er décembre des cadeaux sont toujours nécessaires et beaucoup de nouveau viennent de nous arriver. Venez les voir et vous serez agréablement surpris de la variété et du bon marché. Achetez vos cadeaux de Noël à quelque magasin qu'il vous plaise, mais n'oubliez pas de visiter A. O. Blanchette, 357 Merrimack et 79 Cheever.

MORT A 90 ANS

Montréal, 21 — Le Trais du Pacifique, venant de Prescott, a tué Andrew McReynolds, vieux cultivateur d'Oxford Mills. Le train a frappé la voiture dans laquelle se trouvait le vieillard, qui a été complètement broyé. Son fils, qui était avec lui, a été sérieusement blessé.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin soit de faire nettoyer leurs habits ou de faire faire des teintures. Aussi dans la confection des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et vous assurons que vous ne pourriez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille de 2 gonlarde ou 25c la gallon.

V. A. MARET,
fno 132 Cheever.

LE THEATRE DE L'EPOUVANTE

La terreur au théâtre est de plus en plus à la mode.

Trois spectacles terrifiants vont attirer les amateurs parisiens: Le "Crime d'Als" à l'Ambigu, la "Dernière Torture" au Grand-Guignol et le "Roi Lear" chez Antoine.

Nous en avons pour tous les goûts. Vous n'avez qu'à parler: Torture, mutilation? Assassinat? Qu'est-ce qu'il faut vous servir? Une strangulation à la serviette et un arrachement d'yeux naturel? C'est compris..... Boum! service chaud!

Dans chaque drame de l'Ambigu il y a une petite scène de violence cruelle à point, soignée, infâme, laquelle constitue généralement le clou de la pièce, et pour laquelle on se précipite au théâtre de M. Grisier, le plus doux, cependant, et le moins sanguinaire des directeurs.

Tout le monde sait aussi que le Grand-Guignol s'est fait une spécialité d'effets dramatiques et que, dans ce genre-là, il n'a jamais été dépassé. On va au Grand-Guignol pour déguster du terrible, comme on va dans telle boutique savourer un thé fameux, ou dans telle brasserie boire une bière renommée.

Mais voilà que sévit la contagion de l'effrayant. On va aller voir au théâtre Antoine, dans le "Roi Lear", une des scènes les plus atrocement impressionnantes que l'on puisse imaginer, et déjà dans "Par le Fer et par la Loi", au théâtre Sarah-Bernhardt, un certain épisode de guerre, à l'avant-dernier tableau, suffit à vous donner la chair de poule!

Tout cela indigne, à n'en pas douter, une orientation du théâtre vers l'angoisse et le frisson. Peut-être vaut-il mieux bien-être à la foule blasée des sensations violentes et brutales, et peut-être le moment est-il proche où s'imposera la création d'un nouveau théâtre du Théâtre de l'Epouvante, où le public viendra exclusivement pour trembler, pour être terrifié, pour vivre quinze minutes de peur.

MIGUEL ZAMACOIS.

A. E. O'HEIR & CO.

MERRIMACK SQUARE

Ouvert tous les Soirs cette Semaine

Pour Cadeaux de Noel

Substantiels
Utiles
Sensible
Convenable

Venez voir notre Beau choix

Mal de Genou

GUERI EN DEUX MOIS PAR L'EMPLATRE MERVEILLEUX

JOSEPH MORISSETTE,
139 Hall St
L'EMPLATRE MERVEILLEUX est actuellement en vente exclusivement par M. Arthur Desrosiers, 105 Moody St., Lowell, Mass.

O'Donnell Dry Goods Co

Nous avons tout ce que vous désirez et la plus grande variété a choisir de

Joujoux, Poupees et Jouets

DANS NOTRE

Magnifique Sous-sol, bien éclairé, aire et vaste

VOICI UNE LISTE DE JOUETS:

A 5 cts CHACUN
Snap. Peter Waddle. Authors
Capitaine Jinks. Vieille Fille
Red Riding Hood.
Jack and the Bean Stalk. Steeple Chase
La maison que Jack à construit.
Tommy Fellows. Mary Ann.

A 10 cts CHACUN
Petites serrures d'or. Prof. de dessein
Jack Straws. Tidley Winks. Ring Toss
Noah's Ark. Peter Coddle
Détective et plusieurs autres.

A 19 cts CHACUN
Pat et ses pourceaux. Affaire
Construction à édifice. U. S. Puzzle
Dominos et autres.

A 45 cts CHACUN
Pit. Sherlock Holmes. Bid. Squire
Roue de fortune. Garçon de bureau
Battin' In et plusieurs autres.

Dans notre stock de Joujoux vous pouvez choisir des

Lits Coffre a outils Chevaux berceux Joujoux
10, 15 et 19c. 25c a $1.25 49c a $2.98 25c a $1.25

Tambours Cirque Humpty Dumpty Poupees
25c $2 ch, 50c a $4.00 19c a $7.50

Aujourd'hui est la dernière journee que nous aurons l'orchestre des dames et un excellent programme sera donne cet apres-midi et ce soir

O'Donnell Dry Goods Co.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Clouthier. C'est aussi chez lui que vous vous procurez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Adams. fno

GRAVE ACCIDENT

Washington, 21 — M. Prichard Jenkins de la marine des Etats-Unis a été victime d'un très grave accident. Accompagné de son collègue, M. Thibaut, il visita à Washington, la nouvelle station de T. S. Hall, près de Kingman. Ce dernier, qui est un électricien très habile, était occupé à faire des expériences avec un fil électrique, lorsque, par mégarde, il toucha un fil conducteur. Il tomba sans connaissance et fut transporté à l'hôpital Garfield, où on constata que le courant avait passé par le corps de la victime. Jenkins a été transporté à son domicile, 1345 Columbia Road, où on espère le sauver.

VENEZ choisir vos outils et votre coffre d'outils, coutellerie de poche, rasoirs, etc. Quelques rares bargains. Vous serez que nous avons acheté le stock de la quincaillerie de Stanton à environ 50 cent dans le dollar.

La magasin de Ferronerie du bout de la ville

W. T. S. BARTLETT
653-659 rue Merrimack

BEAULIEU EST MORT

Montréal, 21 — Le coroner MacMahon a tenu une enquête, à l'hôpital général sur la mort de Cyprien Beaulieu, qui a succombé à la suite des blessures que lui a infligées l'Italien Joseph Scicsento.

Les jurés suivants ont été assermentés:

MM. William Moore, Henry Ross, Sam Rowe, Henri Patenaude, Ulric Viau, Wm. Eberwein, hon. Cortell, fils, Jules Dialdoué, Gilbert, Gaudias Marquis, Lt. Miron, Ovilos Giguère, Pierre N. Dufort.

M. Cyprien Martin, 54 rue Saint-Laurent.

Le témoin est l'oncle du défunt, Cyprien Beaulieu, et il a été témoin de l'attentat de mercredi dernier.

C'est dans un char électrique faisant le service de la rue Ontario, que le crime a été commis.

Nous sommes montés dans un char le défunt et moi, sur la rue Saint-Laurent, et lorsque nous l'eûmes rendue près de la rue Saint-Denis, sur la rue Ontario, un de nos amis, Gibson Hart, entra dans le tramway, et comme nous étions serrés sur nos sièges nous nous poussâmes pour lui faire une place.

Nous entendîmes alors Beaulieu crier gauche en entrant, à la quatrième ou à la cinquième place, partir de la porte. Le défunt était assis à ma droite.

Pour permettre à Hart de s'asseoir, Beaulieu poussa l'Italien, son voisin et le deuxième voisin de Beaulieu, un Italien se leva et donna un coup de poing au défunt. Celui-ci lui rendit le coup.

Nous entendîmes alors Beaulieu crier qu'il avait été frappé à coup de couteau et aussitôt il aperçut une blessure à la main droite de l'Italien qui avait donné le coup de poing.

Il s'ensuivit comme de donner des soins au blessé.

Ils se rendirent après à la station de police sur la rue Ontario coin Fullum.

Il ne sait pas si d'autres Italiens se sont levés. Quand il a vu le couteau il s'aperçut que l'Italien était soutenu par des compatriotes. Quelqu'un cria: "police" et un constable entra dans le char. Le constable Arthur Sicotte s'empara de l'Italien " " le conduisit au poste où il dom. A nom. Au moment de l'arrestation de ce couteau avait disparu.

Il a remarqué une lame de 3 1-2 pouces. Il reconnaîtrait l'Italien parmi beaucoup d'autres. Au poste Beaulieu reconnut aussi son agresseur comme ce dernier déclara alors que ce n'était pas lui qui avait donné les coups de couteau.

Depuis, le témoin a revu son neveu plusieurs fois à l'hôpital.

Le défunt a conservé l'espoir jusqu'à la dernière minute.

Le Dr Duncan MacTassart médecin expert du gouvernement a fait l'autopsie du cadavre en compagnie du Dr C. A. Dugas.

La mort est due à une péritonite causée par une blessure reçue dans l'abdomen.

Le défunt a reçu cinq blessures dont trois légères, une à la clavicule droite, une sur le bras gauche près de l'épaule et l'autre sur la rue droit près du coude.

Une blessure plus grave a été reçue du côté gauche à la paroi abdominale à deux pouces de l'ombilic et une autre au-dessus de la hanche, mais est la dernière n'a pas pénétré dans la cavité abdominale.

A ce moment le prévenu fait son entrée dans la salle de l'enquête et M. Murin le premier témoin déclare le reconnaître comme l'assaillant de son neveu. M. Wilfrid Poirier, 2428 St-Jacques.

Le témoin était dans le tramway au moment de l'incident. Le prévenu était son voisin. Ils se sont mêlés pour voir qui pousserait et ils ont remarqué que Beaulieu poussait pour se faire une place. L'Italien s'écarta et il a frappé pour frapper Beaulieu. Aussitôt Beaulieu se leva et ils commencèrent à se battre et les coups

UN TELEPHONE

dans votre demeure vous apporte la

LA JOIE DE NOEL

POUR TOUTE L'ANNEE

Adressez

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

gers se précipitèrent dans les bouts du tramway, mais le témoin resta assis. Ils se battirent quelques instants et il entendit une voix crier en français:

"Prends garde, il a un couteau."

Le témoin regarda et l'Italien avait un couteau et il vit briller une lame dans sa main droite. Il frappa alors sur l'épaule de Scicsento en lui disant: "Don't do that John."

L'Italien se retourna vers le témoin et lui deux fois le geste de plonger son couteau mais le témoin se recula vivement.

Je me rassis en me disant "quand j'aurai une chance je t'arrêterai." Il y avait deux personnes à l'entour de Beaulieu.

L'Italien de sa gauche cherchait à éloigner ces personnes pour atteindre Beaulieu plus facilement.

J'ai dit à Beaulieu: "Vas-t-en donc, et il va se calmer. A ce moment, je tendis le bras droit de l'Italien et je criai aux autres: "Emparez vous de l'autre bras."

Scicsento me demanda alors en anglais: son bonnet de fourrure et son dîner.

Il les ramassa et il se rendit jusqu'à la porte: "Ne laissez le pas partir, dis-je à ceux qui se trouvaient près de la porte "S'il part, la police ne le rejoindra jamais."

On l'arrêta et il fut reposer dans le char.

A ce moment le couteau avait disparu. Quelques minutes après un constable faisait l'arrestation du prévenu.

Au moment où le témoin aperçut le couteau dans la main de l'Italien, ce dernier était seul. Pendant la querelle personne n'a pris part pour l'un ou l'autre des combattants.

Personne autre n'aurait pu frapper Beaulieu sans qu'il s'en aperçut.

Lorsque le témoin s'empara du bras de l'Italien, il vit la lame du couteau et lorsqu'il le lâcha l'Italien avait encore son couteau à la main et aussi lorsqu'il ramassa son casquis et son dîner. Après cela le témoin n'a plus revu le couteau.

Albert P. Beauchemin donne connaissance de la déposition ante-Mortem faite vendredi dernier par le défunt en présence du juge Choquette. Nous avons publié vendredi dernier le récit fait par la victime.

M. Gibson Hart, le témoin n'a pas vu de couteau, mais il a entendu crier que le prévenu avait un couteau dans la main; il n'y avait pas d'autre personne qui se battaient. Au moment de la querelle il n'y avait que Poirier près des combattants.

M. Joseph Rontignol, 1251 Ontario. Le témoin jure qu'il a vu un couteau dans la main de l'Italien aussitôt après que Beaulieu eût été frappé.

Beaulieu lui montra une blessure à la main; le témoin cria alors "Arrête-le, il a un couteau." A ce moment l'Italien semblait attendre que Beaulieu retournât vers lui. Le témoin se pencha et vit le couteau dans la main du prévenu. La lame pouvait avoir trois pouces de longueur.

Entre les combattants il n'y avait que M. Poirier et les passagers s'étaient dans le fond du char. Il n'a pas vu donner les coups.

Edouard Robin, 22 Meutans. Il a vu le couteau dans la main du prévenu. Les coups ont été donnés. Au moment où M. Poirier s'empara du bras de l'assaillant.

Le prévenu Scicsento est amené devant le coroner qui le met sur ses gardes. Il peut ou ne peut pas faire de déclaration, mais tout ce qu'il dira pourra servir contre lui s'il est envoyé devant les tribunaux criminels."

Sur l'avis de son avocat, Me Ernest A. Wilson, le prévenu intervient par M. J. M. Viollin, déclare qu'il ne parle pas.

Le coroner résume alors les témoignages et les pairs rendent le verdict suivant:

"Nous les pairs soussignés après avoir entendu la preuve, déclarons que Cyprien Beaulieu est mort à Montréal, le 17 décembre 1904, des suites des coups de couteau que lui infligea l'Italien Scicsento dans un tramway de la rue Ontario Scicsento doit être envoyé devant les tribunaux criminels."

BAY RUM importé, 8 onces pour 25 cents. Extrait de WITCH HAZEL double force; une chopine pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

LA CUISINIERE DECOREE

Tous les journaux de Paris s'occupent d'une cuisinière qu'on avait décorée des palmes académiques, parce qu'elle réussissait aux petits riz de veau à l'oseille. Cette histoire bien parisienne fait passer des calembours grattoles de ces grincheux qui prétendent qu'aujourd'hui les décorations se doivent moins au mérite qu'à la faveur!

Pensez-vous à l'abonnement de cette maîtresse de maison, qui avait besoin d'une cuisinière, et, un beau jour, arrivez chez elle une accorte servante mânie, entre autres certificats, d'un diplôme d'officier d'Académie?

Le mot du mari s'impose:

—Alors, ma chère amie, ce n'est plus un cordon bleu?... C'est un cordon violet?

—Et c'est par vos talents culinaires, ma fille, que vous avez obtenu cette haute distinction?

—Uniquement, madame.

C'est ce qui s'appelait avoir de la main heureuse.

Et, en effet, pour les entremets doux, la gelatine du volaille, les tartelettes aux pommes, les subventions du glacier et le fameux riz de veau à l'oseille, la donzelle n'avait pas sa pareille.

Monsieur et madame en étaient ar-

Vous Pensez a..

NOEL

...et quoi acheter

Nous offrons quelques suggestions

COUTELLERIE

Toujours acceptable et un bon présent. Nous avons tout ce qu'il faut en coutellerie.

Ciseaux, Couteaux, Rasoirs, Couteaux a sculpter, Couteaux de table, Beaux couteaux de poche, couplets de Ciseaux.

Plateaux a faire rechauffer, Bouilloires, Thermometres, Barometres Cameras, Albums, Lampes a pied, Articles de cheminée, Chanets, Garde-cendres, Pelles et pincettes, Outils et coffre a outils, Patins et Traineaux.

Une grande variété de Jouets, tous les plus populaires.

THE THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack

OUVERT TOUS LES SOIRS CETTE SEMAINE.

Le Coin Affairé de GILBRIDE'S

Gilbride's
MERRIMACK et PALMER STREETS

Le Coin Affairé de GILBRIDE'S

Le meilleur magasin, le plus brillant et le mieux affaire pour Noel.

L'habitude d'aller chez Gilbride's s'est emparé de la population

Le public en général a pris possession de notre magasin, jamais dans notre carrière de commerce nous avons vu une si grande foule comme nous en avons ces jours ici, du soir au matin. Tout ce qu'il est d'une grande valeur en Etoffes a Robes et Nouveautés se trouve ici et le prix est correcte. Nous exposons notre reputation de commerce sur ce point. Encore une fois nous desirons vous renouveler la memoire en vous demandant de faire vos achats durant la matinée si c'est possible. Le nouveau magasin populaire du coin.

La Section de Gants pour Dames

Sera emcombrée cette semaine. Toutes les personnes qui cherchent des gants pour donner comme cadeau pour Noël devraient acheter ici, car vous ne pouvez pas acheter de meilleurs gants à nos prix.

LE CLEMENTINA

Notre fameux Clementina, le meilleur gant du pays. $1.00

Parapluies — en Boîtes

Fera un joli cadeau pour Homme et Femme

Lot 1—Parapluies en soie pour Dames. Qualité de $3.00 pour $2.23

Lot 2—Parapluis en soie pour Hommes. Valeur $3.50, $2.98

Jolies Cravates en boite pour Hommes

Une particulière attention à été donnée cette saison dans le choix de votre immense stock de Cravates de fête. Notre stock de Cravates a ce prix n'a jamais été si grand et varié au complet dans tous les détails, et quelques uns des plus gentils et les dans cette ligne sont montrés dans cette ligne. 50c

Tabliers — Deuxième plancher.

Un beau lot de jolis tablier pour dames et demoiselles faits d'un très beau tissu, avec d'attrayantes garnitures, cadeaux utiles pour Noël. Tabliers de fille de table, pleine grandeur, garnitures d'ouvert. 25c

Ne manquez pas de venir visiter notre sous-sol éclairé, vaste et haut. Ici vous trouverez des Poupees, Livres et Jouets, de meilleures poupees qu'ailleurs. Nouveaux livres. tes plus nouveaux Jouets,

Le Magasin Recommandable du Coin de GILBRIDE'S

Gilbride's le reducteur de prix. Rues Merrimack et Palmer.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement ceux que un lots il y a le plus bas prix. Ces lots sont situés à proximité de la ville, et sont à deux minutes de distance de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Rivards, 67 à 98, 6817 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Rivards, 72 x 107, 6800 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Third, 70 x 116, 8001 pieds carrés $400
Lot de coin, Avenue Third, 80 x 80, 6720 pieds carrés $415
Lot à bâtir, Rue Fairview, 60 x 80, 4800 pieds carrés $150
Lot à bâtir, Rue Fairview, 60 x 80, 4800 pieds carrés $150
Lot à bâtir, Avenue Third, 60 x 80, 4800 pieds carrés $150
Lot à bâtir, Avenue Third, 60 x 115, 4715 pieds carrés $150
Lot à bâtir, Avenue Third, 60 x 115, 4715 pieds carrés $150
Lot à vendre, Avenue Third, de 6 à 25, 2550 pieds carrés $100

Ces lots sont tous de bonne grandeur et près du centre de la ville, et vous ne pourrez pas en acheter à un plus bas prix. Venez voir ou écrivez à ROBERT J. RYAN, 1-A Gallon Hotel, 45 rue Merrimack.

SOINS DE LA BOUCHE. La fameuse POUDRE A DENTS IMPERIALE nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents, raffermit les gencives et parfume l'haleine. En vente à 25 cents la grande bouteille de 3 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidence ou comme placement dans notre les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 644 rue Merrimack.

Entre socialistes.

—L'impôt sur les revenus ne n'est pas suffisant, il nous faut l'impôt sur les capitaux.

—C'est-là qu'il y en aura encore beaucoup dans quelques années!

Le rideau se lève sur la prochaine pièce de M. Jules Lemaître, la "Massière."

Un rapin s'approchant de l'héroïne de la pièce lui dit:

—T'as la masse!

LES RETARDS SONT DANGEREUX

Bien des hommes perdent la vie en négligeant leur santé et quelques-uns de riches deviennent pauvres en n'ayant pas soin de leurs affaires. Prenez-vous de cette entre assurance contre les fers de Frank M. Dugas, 33 Mount Washington.

J. T. Guyette, peintre, voiturer et enseignes, 286 rue Thorndike.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack

Telephone 453-3

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mercredi 21 Déc. 1904.

M. Hogan est fin avocat de la ville de Lowell.

Avant l'an "One" Patterson aura-t-il pu nous voir en la revoir en vue.

Les cimetières s'agrandissent par le poste de pompiers à West Centralville comme cadeau de Noël.

Evidemment les directeurs des manufactures de Fall River ne craignent pas de mettre le feu de leur côté. Les voilà maintenant qui refusent l'arbitrage.

Pourquoi la Russie ne requisitionne-t-elle pas le service de quelques grands paquebots rapides pour remorquer ses navires de la flotte de la Baltique au Golfe du Grand?

Il n'est pas d'étoile qui ne voie 12 fois la clarté sans les rayons plus puissants d'une voisine ambitieuse. Hattie Nelson vient de perdre au tournant avec Danny Britt.

Si nous les navires de la flotte de la Baltique avaient un tube du dirigeable on pourrait prédire du succès aux Russes pour le commencement de l'année prochaine.

L'hiver est officiellement arrivé, il tombe quelques centimètres de neige chaque fois qu'il pleut, pour de neige que Lowell, plus de neige de Montréal même.

C'est la saison des cadeaux. Il faut prendre garde à ne pas que nos dons fassent envie ou colère à certains d'un cadeau que de sacrifices ne nous impose-t-on pas pour pouvoir leur en offrir?

La cause du jeune Chadelaine arrêté à Leicester pour le meurtre de Mme Brigham a eu le dénouement que tout le monde souhaitait et que nous avons prédit dès le début. Le jeune garçon est maintenant en liberté et il n'y a pas de raison d'arrêter des innocents, encore moins des enfants innocents.

L'Etoile populaire Boer

"Cherchez dans le passé tout ce que vous pourrez trouver de bon et de beau et conformez-y votre idéal. Essayez de réaliser cet idéal. Il est vrai que beaucoup de ce qui a été fait n'est resté idéal annihilé, mais avec une union des esprits et une union des forces il est possible de reconstituer ce qui a été ruiné et se."

Les visiteurs ont été nombreux à Lowell depuis quelques jours. Leur but? Voir le jeune garçon qui a été accusé d'assassinat et qui a été acquitté par un jury.

Ammoniaque
(Pure Spirits)
12c la pint
Bay Rum
(Bon Vivant)
50c la pint
Acide Carbolique
10c la pint
Glycerine
35c la pint
C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

Grégoire, 489 Moody; Patrick Convery, 194 Fayette.

Voiture à poissons: James Nugent, 542 Gorham.

Théâtre: J. Herbert Tibbets, Boston Theatre, 204 Merrimack.

Lunis: J. Herbert Tibbets, Associate Hall, décembre, le 21.

La licence de M. J. F. Donohue & Co., 22 et 24, rue Crosby a été à leur demande transportée au no 467 et 469, de la rue Central, et au no 1 de la rue Union, dans trois chambres et la cave, [illegible] 28 avril 1905.

DEMANDEZ "MACINE" POUR VOS CORS ET VOUS NE SOUFFRIREZ PLUS. EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CASOT.

VERRONS-NOUS LA BALEINE

Un citoyen de Biddeford veut venir nous ésater

M. William P. McCarthy, assistant-greffier de la ville, a été très étonné hier, en recevant une dépêche télégraphique de New Bedford, Mass., lui demandant le coût d'une licence pour exposer une baleine dans la ville.

La dernière baleine qui a été exposée ici, n'a pas été longtemps dans sa gloire, au bout de quelques jours on a dû la débiter par morceau et la transporter aux Lowell Rendering Works.

IL NE S'EST PAS SUICIDE

Elimelius Girshenham aurait été vu à Concord

Elimelius Girshenham, qui a disparu de Lowell, comme nous l'annoncions la semaine dernière, a été retrouvé jeudi à Concord, N. H., par un de ses amis nommé Harold Lasen, qui le recherche activement.

M. Lapan dit que son ami était découragé parce qu'il ne pouvait trouver de travail qu'il lui faire. S'il revient à Lowell ses amis prendront grand soin de lui.

LE DINER DES PAUVRES

L'Armée du Salut n'a pas décidé si elle donnerait ou dîner de Noël aux pauvres de la ville, dimanche ou lundi.

AMPUTATION DE DOIGTS

Robert le Marbre, 79 Roch, s'est blessé à la main gauche, pendant qu'il travaillait pour M. C. N. Holmes, hier soir. On a dû lui amputer deux doigts.

BRAS DISLOQUE

Benjamin Parks, un petit porteur de journaux à tombé sur la rue Hale pendant qu'il était à faire sa livraison. Il s'en est suivi une dislocation du bras droit. Il demeure sur la rue Grand.

LE CHOEUR DE ST-LOUIS

Les membres du chœur de chant de l'église St-Louis sont priés de s'assembler ce soir, à 7 h. 30 aux lieux ordinaires, par ordre du maître de chant.

NAISSANCE

Mme Stanislas Bussière, une fille, samedi, le 17 décembre, baptisée sous les noms de Marianne-Adèle Parrain et marraine, M. Frédéric Bussière, grand'père de l'enfant, et Mme Vve Adèle Tellier.

LA SECHERESSE ET L'AQUEDUC

La grande sécheresse dont nous souffrons depuis longtemps et qui a affecté nos villes voisines, n'a eu aucun effet sur les puits artésiens qui alimentent l'aqueduc de la ville. Lowell ne craint pas la disette d'eau.

DEPARTEMENT DE RUGS

Nous avons des valeurs spéciales dans ce département; 100 rugs de Smyrne, tout laine, à $1.69, $2.45 et $3.98. Ces prix sont environ 1-3 de moins que les prix réguliers. Rugs faits en bon tapis velton, valant $1.98 à $1.49. Rideaux en mousseline avec frison, 25c la paire. Portières de $6.00 à $4.15 la paire. Portières de $10.00 à $7.50 la paire. Galerie, section ouest.

A. G. POLLARD & CO.

LA LOWELL HUMANE SOCIETY

La Lowell Humane Society a fait un appel aux citoyens charitables de la ville. Elle a un grand nombre d'appels à l'aide de familles qui sont très dignes de notre générosité.

Complets de fourrures pour enfants à 95c. Boston Cloak and Suit Store.

L'INCENDIE DU VILLAGE TUROT

Montréal, 21 — L'incendie qui a détruit, l'intérieur de la maison de M. Thomas Liggett, au village Turcot, a failli faire une victime dans la personne du pompier Prendergast était au premier étage lorsqu'une solive pesante lui tomba sur la tête. Son casque amortit le coup mais s'enfonça si bien sur sa tête que le lord lui coupa la racine du nez. D'autres pompiers l'échappèrent belle eux aussi car les cabrioles passaient à travers les planchers carbonisés et tombèrent autour d'eux.

La maison était à étages et est divisée en quatre appartements et le feu aurait été déclaré dans le logement du haut. Des ouvriers à l'emploi de J. Tanner, entrepreneur, occupés à la construction d'un élévateur à malt à côté du canal virent la fumée qui sortait par les fenêtres et donnèrent l'alarme aux occupants de la maison pour la plupart encore au lit. Quelques-uns eurent le temps de s'habiller mais les autres se sauvèrent en robe de nuit.

Les pompiers de Saint-Henri arrivèrent en toute hâte, mais le feu s'était propagé à un point que l'on demanda de l'aide à Montréal. Le chef Benoit envoya une machine à vapeur du poste le no 9 et le capitaine Brière avec la voiture à bonnes du poste du square Chaboille s'en accoura arriverent vers 7 h. 30. La borne-fontaine la plus rapprochée est à 850 pieds de la maison. Il était midi lorsque les pompiers de Montréal et de Saint-Henri se rendirent enfin maîtres des flammes. On attribue cela au fait que la pompe à vapeur n'ayant pas assez de charbon ne put trouver dans le village que moitié chaudières d'anthracite et qu'on ne pouvait se servir que de deux boyaux.

Dans un des logements tout l'ameublement a été détruit, les occupants ces trois autres eurent le temps de sauver presque tous leurs effets.

La maison était isolée, à trois étages, large et profonde. Elle était évaluée à $15,000 et était assurée. Les locataires perdent dans les environs de $2,000 couverts en partie par les assurances.

MONTMARQUETTE ME DIT ALORS BONSOIR ET SORTIT.

Quand à moi j'étais très fatigué et sans prendre la peine de me déshabiller je me jetai sur un sofa dans la salle à dîner.

Je ne tardai pas de m'endormir.

Je ne sais pas combien de temps je dormais, mais à un moment donné un grand bruit provenant de l'escalier me tira de mon sommeil.

Je me levai aussitôt et allumai la lampe, je me précipitai du côté de l'escalier pour voir ce qui se passait.

J'aperçus ma femme étendue de tout son long en bas de l'escalier, près de la porte d'entrée.

Je fermai alors la lumière sur le palier et descendis. Ma femme était toujours étendue de tout son long sur le plancher. Je la relevai et la couchai dans un fauteuil qui se trouvait au pied de l'escalier.

Après, j'allai [illegible] la lampe et la mis [illegible] sur la table.

Ma femme [illegible] et [illegible] ses yeux [illegible] et [illegible] me regarder.

Je [illegible] [illegible] [illegible]

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - $1.00 la bouteille

☞N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

BIGAMIE

(De la Presse de Montréal)

Dans la province de Kovno, en Russie, la célébration d'un mariage, selon le rite juif, donne toujours lieu à de ravissantes petites fêtes de famille ou des démonstrations joyeuses se prolongent parfois pendant plusieurs jours. Chaque district de cette province a, cependant, ses us et coutumes particuliers, comme et les vieilles traditions du passé avaient seul le passage des ans sont épouser l'indifférence des diverses croyances et des bouleversements qu'elles produisent. Dans le district de Shavli, les villes et villages se disputent l'éclat des fêtes nuptiales.

Il n'y a donc ans par une belle matinée de septembre, le jeune vil-age de Zaceer, accueillait à une fête inaccoutumée. Le fermier propriétaire, Abraham Israël, un homme d'une quarantaine d'années, marié depuis quinze ans à une femme qui avait abandonné tout espoir d'avoir un enfant, venait de marier sa fille unique, Rachel, à un jeune homme de la ville de Kovno, Jacob Jarcovitch, qui était venu passer quelques semaines à la campagne chez son oncle, le rabbin Jacob Bernstein.

Les familles Jarcovitch et Esterwyn venaient de se jurer une alliance éternelle par le mariage de leurs enfants.

En effet, la synagogue de Zaeger était remplie d'une foule nombreuse de parents et d'amis et le rabbin assistant, Par Brande, avait lent l'union de Hirsch, fils de Kevet Jacoson, de la ville de Basse Rebecca, fille de Carl Esterman. Au nombre des invités se voyaient Ben. Kantor, K. Goldstein, Schalne Gorodin, M. Shenson, J. Shur et S. Pulverman.

Les fêtes de la cour terminées les jeunes époux se retirèrent dans leurs demeure, sur les flancs d'une colline au nord du village pour commencer à vivre en vrais époux et longtemps ce fut des jours de bonheur. Plusieurs des personnes qui avaient assisté au mariage des deux villageois du district de Shavli vinrent témoigner entre Jacob Israël, Charles Brandel, qui avait appuyé les intérêts de l'abandonné, pour tous de la colline et la petite ville heureuse avait choisi comme fermier un vrai prêté la surveillance de cette vaste ferme. Comment, en effet, une telle union pouvait-elle être brisée ? Le jeune homme n'était-il pas le gendre du fermier ? Ne devait-il pas devenir un jour le maître de la ferme que vient d'entreprendre le nouveau ménage

Valeurs Exceptionnelles
EN
Cadeaux Utiles pour Noel

MEUBLES | TAPIS | PORCELAINE

Table de Salon
Faite en Chêne solide ou en beau Mahogon poli,
$1.98 en montant

BELLES BERCEUES
C'est le plus grand bargain que nous n'avons jamais offert en berceuses, faites de chêne et de Mahogon poli, avec riege et dos en bonne cuir, valeur $4.50 pour cette semaine $3.25

CHAISES MORRIS
Faites d'un chêne solide et fini doré, le siege est fini de beau velours, les deux côtés sont semblables, le dos peut être ajusté de quatre positions. Prix $4.98

Lorsque vous êtes en doute allez chez
M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken
— PETIT CANADA —
Ouvert tous les Soirs cette Semaine

Le Pardon

MME LYDIA L. VAUGHN DEMANDE LE PARDON DE SON FILS OLAN

Odyssée qui a conduit ses deux enfants en prison pour la vie

Le gouverneur Bates a reçu hier la requête lui demandant de pardonner à Olan Vaughn qui a été condamné à la prison pour la vie. La requerrante est Lydia L. Vaughn, la mère du malheureux garçon. Un autre de ses garçons, Robert N. Vaughn a aussi été condamné à une sentence à perpétuité pour la même offense.

Le 27 juin 1899, les deux frères regurent leurs terribles sentences. Ils avaient été convaincus de voies de fait avec intention de meurtre. La pétition dit que lors du crime, Olan n'avait que 18 ans, pendant que son frère, Robert, en avait 25; le père a été tué par une locomotive le 9 janvier 1901, laissant la requerrante sans aucun moyen de se sustenter; qu'elle est actuellement malade et incapable de travailler. Il est de plus dit que la conduite d'Olan Vaughn a été exemplaire depuis son incarcération; que ses dispositions ont toujours été bonnes, et que c'est pendant l'ivresse qu'il a été influencé par son frère.

Le policeman John F. Healy, du corps de police de Lowell, découvrit Robert Vaughn dans l'entrée de la porte de la fabrique Boxhall & Wholley, de bonne heure, le matin du 4 de mars 1899. Robert cria au gardien de la paix de lever les mains, et en même temps braqua un revolver sur lui. Le policeman essaya de sortir son arme, mais Vaughn ouvrit le feu et tira cinq coups dans les jambes de Healy. L'officier se saisit alors de Robert qui regagna à l'arrière dans sortit de la fabrique et tira le policeman deux fois. Les deux hommes alors tombèrent l'un sur l'autre et la mort du policeman fut alors tout se rétabli de ses blessures terribles. Lors de l'arrestation des deux malheureux, le 4 mars 1900, il y eut échange de balles, entre le present Robert Vaughn et le nommé Sweeney, qui ne parvint à le faire prisonnier qu'après lui avoir percé la main d'une balle.

La pétition est signée du maire Charles S. Hosmer et de nombreux autres personnages en vue.

Pourquoi Souffrir de la Névralgie

Quand des milliers d'autres ont été rétablies en 20 minutes par les Pilules du Dr. Miles. 25c.

COUR S. DE CHAMPLAIN, F. D'A.

On procède, hier soir, à la nomination des officiers

Les membres de la Cour Samuel de Champlain, No 49 des F. d'A., ont fait, hier soir, l'élection de leurs officiers, avec le résultat suivant:

MM. J. S. Lippé, chef ranger; Wilfrid Sabourin, sous-chef ranger, réélu; Arthur Lavoie, secrétaire-financier, réélu; Paul Vigneau, trésorier réélu; Ernest Lippé, secrétaire-correspondant, réélu; Eugène Audette et Paul Morin, élus sr de sentinelle; Napoléon Rivet et Isidore L. M. Auger, visiteurs des malades; Laurier Tremblay, lecteur; le Dr A. E. Bertrand, médecin de la Cour; syndic Joseph Sabourin et auditeur, Philippe E. Duquet.

Hotel de Ville

NOS ECHEVINS ET NOS CONSEILLERS SE REUNISSENT HIER SOIR

M. William A. Hogan est choisi avocat de la ville, en concurrence

Il y eut, hier soir, réunion des deux chambres de notre gouvernement municipal. Dès avant l'heure fixée, plus de quatre douzaines de politiciens de tous grades remplissaient les abords des lieux de réunion de nos édiles, et l'on peut affirmer sans crainte qu'il y eut beaucoup de discussion. On ne fait, même pas loin de penser qu'il se trouvait grand nombre d'intéressés dans cette foule qui paraissait tant d'animation.

CHEZ LES ECHEVINS

A 8h. 10 le président déclara la séance ouverte pour discussion. Il y avait 7 membres présents.

Le comité sur les appropriations a recommandé l'emprunt d'une somme qui rase les $17,000 qui sera divisée comme suit: Elections, $7000; département des incendies, $5000; écoles, $4296.76; comptes non payés pour réparations d'écoles, $1175; officiers publics, $267.96; registrars of voters, $800.

Il y eut recess et la séance a repris à 10 heures seulement.

Le comité spécial nommé pour s'aboucher avec les selectmen de Chelmsford, relativement aux poteaux de frontière, entre Lowell et la town voisine fait rapport.

On a recommandé et voté des réparations peu coûteuses. Un a voté une résolution de $15,00 aux ramasseurs d'égout en faveur de M. William H. Dean.

Le maire Howe a nommé M. Thos. Walsh spindle de la bibliothèque publique, en remplacement de M. Hill, décédé. Le maire Howe a nommé M. Thos. Walsh spindle de la bibliothèque publique, en remplacement de M. Hill, décédé. Le maire Howe a nommé M. Thos. Walsh spindle de la bibliothèque publique, en remplacement de M. Hill, décédé.

Un ordre pour nommer un comité chargé de la révision des salaires expirant, et MM. Hill et Gallagher sont choisis de la part des echevins.

A 10h. 20 on a voté l'ajournement.

CHEZ LES CONSEILLERS

Il y avait 23 membres présents et M. Braden présidait.

Plusieurs nouveaux élus s'étaient rendus aux délibérations, sans doute pour se familiariser avec l'travail important qui leur incombe pour l'année prochaine.

La commission des incendies étudiera s'il est utile de placer un système d'alarme à incendie, à l'angle des rues Middlesex et Gunnell.

Sur motion de M. Mahoney l'on a pris le vote sur la nomination de l'avocat de la ville. Il n'a fallu qu'un balottage. M. William A. Hogan, le city solliciter actuel, a été choisi pour le reste du terme, soit deux mois et demi.

M. J. J. Hayes a proposé que la reconsidération de l'ordre pourvoyant à la nomination d'un comité spécial comptant soit reconsidérée, dans le but de s'assurer s'il est urgent de reconstruire la Huntington Hall. Adopté.

Le président Braden a nommé MM. Barry et Hoey pour faire partie du comité de la part du conseil.

MM. Cheney, Baldwin et Mahoney furent nommés de la part du conseil pour faire partie du comité sur les salaires.

On a voté ensuite de reprendre de dessus la table l'ordre d'emprunt de la somme de $40,000 pour la construction de l'école de la rue Emmet.

M. Barry propose que l'ordre concernant soit référé au gouvernement municipal de 1905.

M. J. J. Hayes doute que le président ait le droit de recevoir pareille motion, attendu qu'il n'existe pas de gouvernement de 1905.

MM. Welch et Cosgrove sont en faveur de l'ordre. Ils disent que ce n'est pas une question politique, mais qu'il s'agit de rendre justice à la population de Centralville.

Par un vote de 15 à 2, il fut décidé de référer la question de l'emprunt au gouvernement municipal de 1905.

M. Welch a donné avis de reconsidération à la prochaine séance.

L'emprunt de $17,000 pour payer différentes dépenses qui a été voté par les echevins, a été approuvé par les conseillers.

M. Braden a quitté le fauteuil présidentiel et a demandé à M. Cheney de le remplacer.

Un ordre conjoint pour la somme de $10,000 devant servir à l'achat d'un four crématoire est adopté.

OUVERT TOUS LES SOIRS
TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE PROCHAINE LE MAGASIN DE MEUBLES DE M. ELIE DELISLE RESTERA OUVERT. PROFITEZ-EN POUR ACHETER VOS CADEAUX. 24d

LA SALLE ST-LOUIS

Les inspecteurs de l'Etat la déclarent parfaite sous tous les rapports

La salle St-Louis que M. Jacques Duhaver vient de construire à Centralville, est parfaite sous tous les rapports, tel est le jugement rendu par les inspecteurs de l'Etat, après une inspection approfondie et minutieuse. On y trouve tout le confort nécessaire, une solidité à toute épreuve et des sorties plus que suffisantes en cas de feu.

Le plancher a été fait sans épargne, de sorte qu'il n'y en a pas le meilleur pour la danse, à Lowell. La vaste salle sera ouverte à la disposition du public le 26 du mois courant.

Pour toutes informations adressez-vous au No 363 de la rue Hildreth. 25d

VOIT LA NORT DE PRES

UN JEUNE ENFANT A FAILLI SE FAIRE ECRASER, HIER APRES-MIDI

Le sang froid admirable du charretier seul, le sauve

Tard, hier après-midi, Willie Hoit, un charretier à l'emploi de la Boott Fruit Company, rue Market, a sauvé un enfant qui allait être écrasé.

Comme il tournait l'angle des rues Gorham et Appleton, son cheval allait montre sa patte pesante sur un jeune enfant. Le conducteur en voyant le danger se leva sur son siège, et avec une force extraordinaire assit littéralement le cheval sur ses pieds de derrière. Le cheval tomba mais ne blessa pas.

L'énergie du brave Holt a conservé ainsi la vie à un pauvre petit enfant qui suivait sa mère et dont l'attention avait été attirée ailleurs.

L'on n'a pas toujours affaire à des charretiers doués d'autant de sang froid que M. Holt, aussi les mères devraient chaque jour recommander à leurs chéris, de regarder attentivement de chaque côté d'eux avant de s'engager sur une traverse.

Donnez ce suite vos commandes pour vos liqueurs de Noel et allez chez L. P. Turcotte, rue Worthen, qui a l'assortiment le plus varié, des meilleures qualités de toutes liqueurs.

La Red, White & Blue Stamps Co,

A maintenant honorablement racheté tous ses timbres. Il lui reste encore un lot de belles primes, telles que Buffets, Articles de Porcelaine, Horloges, Lampes et autres articles convenables pour cadeaux de Noël. Plutôt que de remballer ces marchandises, nous avons décidé de les écouler et à très bon marché. Ceci est une extraordinaire chance pour vous procurer un bargain. La vente se continue toute cette semaine.

N. B.—Green & Dark Blue Stamps rachetés et 5c sont détachés aux H. vres.

RED, WHITE & BLUE STAMPS CO.
Edifice Associate.

Tous les chemins vous conduisent
— CHEZ —
HENRY LEDUC & CO.
Magasin de Meubles
800 Ave. Lakeview.

C'est la place pour acheter vos cadeaux de Noël. Lorsque vous venez à notre magasin c'est comme si vous trouvicz de l'argent. Votre argent vaut deux fois plus ici que dans n'importe quel magasin de la ville. Nous avons les plus belles marchandises, et ça vous paiera de visiter notre magasin.

Nouveau magasin, nouvelles marchandises à de très bas prix pour du crédit ou du comptant. Essayez-nous. N'importe quel char transferre à notre magasin. Nous payons votre passage. Nous tenons une ligne complète de Meubles que nous venons justement de recevoir. Venez nous vous meublerons votre demeure.

Ouverts tous les soirs cette semaine.

Henry Leduc & Co.
800 Lakeview Ave.

A QUI L'EQUIPAGE?

Un cheval et une voiture attendent leur propriétaire dans une écurie de louage

Un cheval et une voiture ont été laissés à une écurie de louage de cette ville, samedi soir. On attend encore le propriétaire. Un citoyen de Bedford, Mass., qui a perdu un cheval et une voiture, est venu à Lowell hier, mais n'a pas reconnu le cheval comme étant le sien.

FRACTURE COMPOSEE DU POIGNET

Kate Lee, 63 ans, rue 6 h. hier soir, a fait une chûte et a dû être transportée en ambulance à l'hôpital St-John. L'examen médical a révélé qu'elle souffrait dune fracture composée du poignet gauche.

Gilets doublés en Fourrure à $25 au Boston Cloak and Suit Store, 228 rue Merrimack.

RIEN DE CHANGE

Il n'y a rien de changé chez les tisserands en grève des Navy Yard Mills de Dracut, nous apprend-on ce midi.

LE DECOMPTE

Jusqu'ici il n'affecte en rien le résultat des élections

Il y a eu quelques erreurs de chiffres découverts par les registrars of voters, dans le décompte, hier, mais rien, cependant, pour affecter le résultat général.

Le travail s'est continué jusqu'à 11h. 30, hier soir.

LES PRESCRIPTIONS SONT REMPLIES AVEC EXACTITUDE A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chelmsford St., No 2
Edifice Vincent, Lowell
Heures de bureau—de 9 h 1/2 A. M. à 5 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes soigneusement.

UNE INVITATION
L. P. TURCOTTE,
"THE WORTHEN"

Que tous les amateurs de bonnes liqueurs se rendent à ce magasin pour leurs achats de Noël et du jour de l'an.

Nous avons en main un assortiment des plus considérables et des plus variés de la ville. Vous pouvez y faire ici un choix judicieux : bières en baril de 8 gallons. Vins de différentes marques et qualités : Gin, Whiskies, Rum, Cognac de la belle France, Hennessy, Fouquet, Fortin, Picard, le fameux Paul Deschanel, Cognac, 10 caisses de Old Crow Whisky, à 75c la bouteille. L'excellent Gin Melchers, La Croix Rouge, de Berthierville, Ca

Le tout à des prix Populaires
141-147 rue Worthern
Effets livrés à domicile sous le plus cours delai
TELEPHONE 554-2

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

UN PEU PLUS CHAUD DEMAIN ET APRES DEMAIN. MAIS PLUS NUAGEUX ET NEIGE OU PLUIE PROBABLES DEMAIN SOIR ET SAMEDI; VENTS DU SUD-OUEST VENDREDI, TOURNANT AU NORD SAMEDI.

18e ANNEE. LOWELL, MASS. JEUDI 22 DECEMBRE 1904. NO. 151.

IL FAIT FROID

On construit les tranchees avant que la terre ne gèle trop

Soldats des deux armées à la poursuite d'un cochon

Sur le front de la ligne de défense russe, en bas de Moukden, 22 — Le thermomètre est à 5 degrés en bas de zero. On n'a pas encore eu beaucoup de neige, mais il fait très froid et le combustible est à haut prix.

Nous venons d'arriver d'une promenade du front. C'était une course déséchoe aux tranchées. Nous arrivions à l'officier du jour visitant ses postes avancés et l'accompagnons le long des mêmes de tranchées où la terre est gelee à un pied et les milliers de soldats sont à travailler rapidement, élevant leurs lignes de défenses et creusant dans la terre avant que la terre ne gèle trop.

Vers midi, nous sommes arrivés à une grande tranchée extensive où il y avait plusieurs petits feux. On l'appelait du riz.

Là le général commandant et un groupe d'officiers de son état-major, et en plein du ciel nous avons eu un repas.

Pendant la journée, six Cosaques se sont mis à la poursuite d'un porc manchourien. Ils ne sont revenus près des lignes japonaises. Le porc fut oublié de revenir car il était poursuivi par les Japonais et ainsi de suite pendant un bon bout de temps. Ni l'un ni l'autre des acteurs ne firent les, mais se lièrent à 100 pas l'un de l'autre environ, riant de l'insuccès de l'un et de l'autre, à la fin le porc se dirigea vers la rivière Liaoyang.

Tokio, 22 — Les troupes japonaises ont capturé des positions importantes à la baie du Pigeon.

Quartiers généraux de la troisième armée japonaise devant Port Arthur, 22 — La prise du fort du Nord de la montagne Etal Kouk-wan, le 18 décembre, par les Japonais est de grande importance, parce qu'il couvre un chemin aux différentes élevations et rendra la capture de la montagne plus facile.

Les Japonais tiennent maintenant cinq des sept forts protecteurs.

St-Pétersbourg, 22 — Les critiques militaires ici n'attachent pas d'importance vitale à la capture du fort du Nord de la montagne Kouk-wan, qui, déclarent-ils, n'est pas un point de la défense extérieure principale de Port Arthur, et par conséquent est sans influence directe au sort de la fortresse.

Londres, 22 — On dit que la Russie a acheté le yacht Margarita de Anthony J. Drexel, payant $650,000.

Paris, 22 — L'actrice Davis est morte à 5 h. 30 hier après-midi.

Le lieutenant-commandant Smith attaché militaire des Etats-Unis se rendra à la gare du nord et y rencontrera à 7 heures Brighton

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

DEUX PERSONNES TUEES ET 15 BLESSEES

La locomotive et deux voitures au fond d'un précipice

Mennominie, Michigan, 22 — Le train de Chicago au pays de cuivre, sur le Chicago, Milwaukee & St-Paul RR, a déraillé hier soir par suite d'un rail défectueux, à Sibia. Le mécanicien Martin Green et le chauffeur furent tués, et 15 personnes furent blessées. La locomotive et deux voitures tombèrent en bas d'un précipice et le reste du train déraille.

DEVOUEMENT MATERNELLE

Pour sauver ses enfants, une mère trouve une mort atroce

Bangor, Maine, 22 — Mme Hattis Johnson, âgée de 25 ans, et ses trois enfants furent fatalement brûlés ce matin dans leur maison, hier avant-midi, la mère perdant la vie en essayant héroïquement de sauver ses petits. Deux des enfants sont morts et le troisième va mourir.

Le feu est pris vers 8 heures, les enfants étaient couchés. Le père était à l'ouvrage. Mme Johnson était sortie lorsque le feu prit.

EVVETON ASSASSINE

Telle est la déposition faite par son père, en cour criminelle

Paris, 22 — M. Syveton, père du député Syveton, hier, déposa en cour criminelle, disant que son fils avait été assassiné. La personne accusée n'a pas été nommée, parce que le magistrat désirera après une investigation.

Traites de Noel
Les plus Bas Taux
Payable a n'importe Quel Pays

Traders National Bank
Rue Middlesex coin de P. O. Ave.
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m

NAN ESPERE

New York, 22 — Même en attendant le verdict du jury, Nan Paterson, qui a passé plus de six mois dans une cellule des Tombs, qui a subi l'interrogatoire sévère de l'assistant-district attorney, se dit aujourd'hui à la fin de ses misères, car elle se prétend certaine que les deux hommes nommés pour la juger se prononceront pour sa liberté.

ELLE DONNE LIBERALEMENT

Boston, 22 — La Boston Theatrical Union a voté $150 hier soir pour venir en aide aux nombreux de la loge noire de New York qui sont en grève. On a donné $50 comme cadeau de Noel pour les enfants des grévistes de Fall River. L'union a déjà voté plusieurs sommes pour les grévistes.

HEUREUSE AGILITE

Par ses connaissances acrobatiques un homme échappe à la mort

New York, 22 — Après avoir roulé de 107 pieds au coin Williamsburg, Charles Vennucchetti, un soudeur de fer, a été sauvé par un interne de l'Eastern Hospital hier soir, et il est présentement en train de prendre pas. Il recouvera. Il a échappé à la mort par son sang-froid et un essai de ses tours acrobatiques qu'il apprit dans un cirque à Kansas City. Il a presque tombé.

En passant des rivets à peu près 100 pieds de la tour de Brooklyn et se retirant sur une petite planche, Summerfield perdit l'équilibre et tomba dans la rivière. Il fit quatre culbutes, et frappa l'eau sur ses pieds. Il leva les mains en l'air et disparut sous l'eau.

Ceux qui l'ont vu tomber ne s'attendaient pas à le voir revenir, mais il est revenu à la surface de l'eau et commença à nager vers le quai de la rue South Fifth. Il fut ramassé par une goélette qui le transporta à terre.

LES PRESCRIPTIONS SONT REMPLIES AVEC EXACTITUDE A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

COUR ST-ANTOINE

LES FORESTIERS VEULENT FAIRE UNE FORT BELLE FETE CET HIVER

Election des officiers du Conseil Campeau à la séance d'hier soir

Il y eut hier soir, une intéressante réunion des membres de la cour St-Antoine des Forestiers Catholiques. Il y avait foule. Les membres étudient les projets d'une grande démonstration qui élèvera tout ce que le cour a fait jusqu'ici. Cette démonstration sera sous la forme d'une soirée religieuse, l'après-midi, suivie d'un banquet le soir ou dimanche était choisi. Mardi-midi il y aura procession jusqu'à l'église où aura lieu la bénédiction de la nouvelle bannière de la cour.

Le banquet le soir sera donné dans la salle Associate. Le Dr G. Adelard Payette présidera le comité de réception qui a été chargé de voir aux préparatifs de la fête.

Il y eut 14 initiations hier soir et celle demande d'admission.

Après la réunion de la cour, le conseil Campeau du 3e degré a tenu une assemblée et a fait l'élection de ses officiers pour le prochain terme. Voici les noms des élus: M. le Dr G. A. Payette, grand-chef suprême. Denis Deschenaux, vice-grand-chef suprême; Lomer Fortin, grand-suprême prophète; Azaria Thibault, grand-suprême interieur; A. N. Boulais, grand-suprême secrétaire; Henri Desmarais, grand-suprême commandant; Joseph Mourier et Ismael Lalorie, grands sauvetiers insidemente. M. Ulysse Beaulieu a été élu sentinelle et M. H. Grégoire, sentinelle suprême.

LES RECLAMATIONS

Le comité tient sa dernière séance, hier soir

Le comité sur les réclamations a tenu sa dernière séance de l'année hier.

La première réclamation était celle de la Traders & Mechanics Insurance Company pour $118.65, à propos du feu à la maison de l'échevin Hill. Le comité qui aurait été allumé par un pétard à vapeur. La Western Mutual Fire Insurance Company avait aussi une réclamation de $40.

On a voté d'accorder $50 à la Traders & Mechanics Insurance Company.

Patrick M. Flanagan réclamait $200, parce qu'il a perdu l'usage d'un œil pendant qu'il travaillait pour la ville. Le comité a voté de recommander le paiement de cette somme. A 5h. 45 l'ajournement a été voté.

Savez-vous "La chanson des 60 ans ?"
Elle est de quatre vers. Le D'Ayer's Hair Vigor fait pousser les cheveux. Même D'Ayer's Hair Vigor arrête la chute des cheveux. Même D'Ayer's Hair Vigor rameue leur couleur naturelle aux cheveux.
J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. POLLARD & Co.

FAITES aujourd'hui les achats que vous avez l'intention de faire demain, si c'est un Mouchoir, Gants, Bas, Merceries pour Hommes, Livres ou Jouets.

Notre spécialité de Noel dans notre Departement de The et et Cafe commence aujourd'hui.

Pour 60c Une livre de Cafe, ½ livre de The, une bouteille de Marinade, un bidon de Cacao Bendorp, un bidon de Jambon Deviled. Valant 75c pour 60c.

Rue Merrimack—Sous-Sol.

Ouvert tous les Soirs le Reste de la Semaine

Souvenez-vous !

UNE FEMME
Ne peut en avoir trop—
Gants de Chevreau
Bas
Cuffets et Complets de Manchettes
Epingles Broach
Parapluies
Boucles à Ceinture
Cache-Corset
Tapis de Table
Serviettes à Table
Corsages de Soie
Etc., Etc.

UN GARÇON
N'a jamais trop de qu'il veut—
Histoires de l'Aventure
Jouets mécaniques
Mitaines
Mouchoirs
Fusils Pop
Outils pour Travailler
Couteaux Jack
Nouveaux Jouets
Etc., Etc.

LIVRES POUR ENFANTS.

Le magasin de livres a une grande collection de livres d'images pour vous—c'est à vous de venir les voir. Ce sont des livres qui aiment surtout les jeunes qui commencent à lire. Des livres tel que Santa Claus nous apporte, avec des portraits de lui-même et de jeunes et animaux, tous de belles couleurs. Les prix sont si bas que vous pouvez vous hâter de venir afin d'éviter la foule.

CEUX-CI SONT A 10c CHACUN—Jack in the Box, Jack in the Boat Stalk, Nursery Rhymes, Birds of the Air, Jack the Giant Killer, Work and Play —A. B. C, Little Garden—A. B. C, Who Killed Cock Robin, Fairy Tales, Heads and Tails, Ten Little Puppies, Rip Van Winkle, Dogs and Puppy Dogs, Japanese Fairy Tale, Furs and Feathers—A. B. C, Cinderella, Mother Hubbard, Three Little Kittens, 'Twas the Night Before Christmas', "Cats and Kittens."

A 15c CHACUN—Vous devriez voir les séries de Banbury Cross, avec couvert unique, édité illuminé et plusieurs instructions. Quinze titres, tous plaisent aux jeunes. Le prix de publication est 50c. Notre prix 15 cents.

A 25c CHACUN—Les séries de Mother Goose, imprimées en gros caractère, bon papier et bien illustré, le couvert est imprimé en trois couleurs. Ce sont des bonnes histoires anciennes que tous connaissent racontées d'une manière moderne. Le prix de publication 50c.

A 25c CHACUN—Douze titres appelés les séries du Bon Temps. Attractivement relié. Des histoires qui appellent les gens particuliers, magnifiquement illustré. Prix de publication 50c.

A 25c CHACUN—Les séries de Holly Tree, bons livres pour jeunes gens écrit par de bons auteurs, magnifiquement illustrés, couvert de couleur. Prix de publication 50c.

Les séries de Holly, pour garçons .....10c CHACUN
Les séries de Wellesley, pour Filles .....25c CHACUN
Livres pour les vieux garçons et les vieilles filles et tous en vente.

SOUVENEZ-VOUS !

UN HOMME
Ne peut jamais en avoir trop—
Foulards de Soie
Porte-Cigares
Mouchoirs
Cravates
Gants
Beaux Bas
Epingles à Cravate
Cliquets de Toilette
Parapluies
Brosses Militaires
Tubes de Pastouffes
Etc. Etc.

UNE FILLE
N'a jamais tout ce qu'elle veut—
Parfums
Savon de Toilette
Papier à Lettre
Gants de Chevreau
Jolies Pantouffes
Poupées
Beau Ruban
Ouvrage de Fantaisie
Oreillers à Canapé
Etc. Etc.

RUE PARLMER. ALLEE DU CENTRE

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Charles H. Joyce, 31 RUE CENTRAL Coin de la Rue MMIDDLE.

LE COMMERCE a ete sans precedent et il n'y a pas de doute que d'ici a Noel nous serons occupes a toutes les minutes du jour. Nous apprecions la necessite d'une prompte livraison et nous avons employe des commis extra et des conducteurs de voiture pour cette occasion. Veuillez etre assez bon de nous aider en laissant vos commandes aussi à bonne heure que possible.

Vins Liqueurs, Etc.

Champagne

	Bouteille	Caisse
G. H. Mumm & Co., qrt.	$1.50	$17.01
G. H. Mumm & Co., pt.	1.50	33.00
Grand Guest, qrt.	1.25	12.00
Grand Guest, pt.	75	14.03

CLARETS
CRUSE & FILS FRERES

	Bouteille	Caisse
Pontet Cornet, qrt.	$1.50	$14.00
Pontet Canet, pt.	80	15.00
Chateau Boulier, qrt.	1.00	9.00
Chateau Boulier, pt.	60	10.00
Medoc, quart	75	8.00
Medoc, pinte	45	9.00

CALIFORNIE

California, quart	50	4.00
Bonsel, quart	50	4.50
Sunset, pinte	30	5.50
Zinfandle, quart	50	4.00
Zinfandel, pinte	30	5.00
California Reisling, qrt.	50	4.50

SAUTERNES
CRUSE & FILS FRERES

Haut Sauterne, quart	$1.50
Haut Sauterne, pinte	80

A. DE LUZE & FILS

Sauterne, pinte	50

PONCHES

	Bouteille
Rum de Wijnand Fockink	$1.45
Ponche Suédois (Lindgren)	1.25
Club Ponche	1.25
Hub	1.10
Lion d'Or	1.00
Suédois (Prima)	1.00

WHISKIES

	Bouteille
Jockey Club	50
Monogram	75
Gold Ox	1.00
Sherwood	1.00
Kentucky Taylor	90
Blake	1.00
Duffy's Malt	90
Old Maryland	1.00
Harper	1.00
Gibson XXXX	1.00
Mayfair	1.00
Canadian Club	1.25
Gooderham & Wort's	1.25
Pepper	1.00
Old Crow	1.00
Mt. Vernon	1.25
Wilson	1.00
Hunter	1.00
Joyce's Old Reserve	1.50
Whitehall	1.25
Joyce's Malt	75
G. O. Taylor	1.00

Un Diner de Noel

GRACE AVANT LE REPAS
Par Robert Burns

Vous qui pourvoyez si bien aux besoins de toute créature, nous vous bénissons, Dieu de toute grandeur, nous vous louons pour tout le bien que vous faite; et qu'il vous plaise, guide céleste de ne jamais nous envoyer pire; mais que vous l'écoutiez ou non, Seigneur, bénissez nos serviteurs.—Ainsi-soit-il.

Ou peut vivre sans la poésie, la musique ou l'art,
Ou peut vivre sans la conscience, sans le cœur;
Ou peut vivre sans ami, sans livre;
Mais vivre sans avoir d'as peut vivre sans un cuisinier.

Ami de mon ame! vides ce poème—
Il chantera la paix perdue!
Il n'est pas et n'aura que la vérité d'une femme,
Mais s'il est pour vous
Comme un ami qui vous console,
Elle représente l'espoir,
Mais un ami reste des rêves de l'affection
Elle ne laisse aucune tache.

T'il ne sont toutes toutes les pares
Et rappelle la jeune gaieté!
Avec ou le vrai, ces sujet,
Et la toute qu'ils regardent,
Nous buvons à la vieille gloire,
Du vin des vieux jours
Et rappellerons les merveilleuses histoires
Que racontaient les chansons.

Avec l'ivresse quand vous avez fini,
Et s'en quelle quand vous en avez soif,
Au Jeune offrons cette coupe vive
Et ce lait à votre mort.

Souhaitons le champagne, le divin breuvage
Qui fait oublier toutes nos misères,
Il est fait d'un cœur de vin
Et de trois dollars de joie.

Celui qui se cache, et se couche sobre,
Tandis qu'un autre le fait se brûler et mourir
En se cœur.
Mais celui qui se cache, et se couche sur un lit merveilleux,
Vit et meurt comme un honnête homme.

... MENU ...

Cocktail Manhattan — Points bleus sur demie Coques

Sherry — Volaille Gumbo — Soup Sticks — Olives — Celerie

Claret — Halibut a volaille Roti — Sauce Tartar — Patates Saratoga — Rives

Sauterne — Jeune Dindon Roti — Sauce Carmabarge — Patates Croquettes — Wax Beans

Champagne — Ponche Tom et Jerry — Salade homard — Finger Rolls — Fouding Gelée — Gateaux Assortis

Chartreuee — Café Noir — Biscuits — Fromage — Noix Salés

Epiceries

HERBES
CROSSE & BLACKWELL

Persil, la bouteille	$ 15
Basil, la bouteille	15
Celeris, la bouteille	15
Mint, la bouteille	15
Thym, la bouteille	15
Sage, la bouteille	15
Sarriette, la bouteille	15
Marjolaine, la bouteille	15
Tarragon, la bouteille	15

CONSERVES et GELEES
BISHOP & CO.
Préserves de Californie

Grapefruitage, Port et Sherry	$ 40
Orangeate	25

BAR DE LUC

Groseilles rouges, groseilles vertes, Fraises et groseilles	$ 22

Fraiches préserves ou fruit de la "marque d or"

Framboises, Fraises, Groseilles noires, Groseilles rouges, Pêches, Cerises blanches, Cerises rouges, Damson, Quince, Apricot dans des jarres de une livre, garanties absolument pures, la jarre $ 30

Pures Gelees de la marque "Boeuf d'or."

	Jarre
Orange	$ 15
Citron	15
Ananas	15
Pommes	18

GORDON & DILLSWORTH

Gelée "Calf's Foot"	$ 38

FRUITS DE DUNKLEY
Kalamazoo, Mich.

Pêches Lemon Cling, jarre	$ 40
Poires Bartlett, jarre	40
Fruit Compote	40

Cerises Françaises
EN MARACHINO

Quart, la bouteille	$ 75
Pinte, la bouteille	40
Demi-pinte, la bouteille	25
Quart, en bidon	60

Fruits Cristallises

Ananas, en bidon	$ 65
Prunes, en bidon	65
Figues, en bidon	65
Orange Comquot, en bidon	65
Préserves Comquot, en jarre	40
Préserves de Gingembre, en jarre	40
Préserves de Gingembre, en petite jarre	20
Cerises, en bidon	65
Bons bons assortis	35

Variété

Marmelade Dundee	$ 25
Gelée Guava, en bolte	15
Mramelade aux fruits, en jarre	37
Gelée aux pommes	18
Peanut Butter	10
Gelée Guava, en verre	22

Sauces de Table

Lea & Perrin's Worcester shire pinte	45
Lea & Perrin's Worcester shire ½ pinte	25
Halford's	35
Harvey's	35
Brand's A1	60

Legumes Importes

Truffes, en bidon	$ 75
Truffes, en verre	1.00
Champignons, en bidon	25
Champignons, en bidon	25
Artichauts, en verre	60
Légumes mélangés, en verre	30
Pois français, en verre	30
Pois français, en bidon	25
Choux de Bruxelles, en verre	40
Haricots, en verre	40

Pouding Plum

R. & R.	$ 25
Franco-American	30
Treamond	20

FIGUES CRESCA **DATES CRESCA**

OLIVES Do 10c a $1.70 la bouteille

FRUITS FRAIS CONCERVES DANS LE GINGEMBRE EN VERRE

La ligne la plus complète d'épiceries de choix, Vins, et Liqueurs dans la ville

CHARLES H. JOYCE, 31 RUE CENTRAL. Coin de la RUE MIDDLE.

Valeurs Exceptionnelles
EN
Cadeaux Utiles pour Noel

MEUBLES | TAPIS | PORCELAINE

Table de Salon
Faite en Chêne solide ou en beau Mahogon poli,
$1.98 en montant

BELLES BERCEUES
C'est le plus grand bargain que nous n'avons jamais offert en berceuses, faites de chêne et de Mahogon poli, avec siege et dos en bonne cuir, valeur $4.50 pour cette semaine **$3.25**

CHAISES MORRIS
Faites d'un chêne solide et fini doré, la siege est fini de beau velours, les deux côtés sont semblables, le dos peut être ajusté de quatre positions. Prix **$4.98**

Lorsque vous êtes en doute allez chez
M. BELLEFONTAINE, 2627 rue Aiken
PETIT CANADA
Ouvert tous les Soirs cette Semaine

AVIS

Venez ce soir ou demain pour vos lunettes de Noël, si il y a quelque chose qui ne fait pas revenez nous voir après Noel.

Nous sommes les plus grands spécialistes d'optique de Lowell

LA CASWELL OPTICAL CO.

27 rue Bridge

Près du Merrimack Square, Premier Plancher.

UN TELEPHONE dans votre demeure vous apporte la
LA JOIE DE NOEL POUR TOUTE L'ANNEE
ADRESSE
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

VOLEUSE SURPRISE

Cet hiver, 22 — Sarah Terry, de Rockland, a avoué qu'elle a été dangereusement compromise comme voleuse au magasin de la compagnie R. A. Stevens, quelques articles tombèrent de sa poche avec elle.

Cette femme a toujours eu une réputation d'avoir une bonne réputation, elle déclara qu'elle était coupable. Le juge la condamna à $25 d'amende.

Depuis quelques jours, les commis et les employés dans les grands magasins ont les yeux ouverts sur la grande influence de personnes qui visitent ces établissements.

Samedi soir, M. Irani A. Brownell, l'un des employés en chef dans le magasin de la compagnie de Whirr & Perrott une femme qui agissait d'une manière étrange. Elle avait une jarretière suspendue sur les épaules, on sorte que M. Brownell sentit qu'il avait produit de la surveiller.

Remarquant la vitesse s'approcha d'un comptoir sur lequel se trouvait plusieurs jeux. Elle en saisit un qu'elle cacha soigneusement sous sa collerette. Elle se préparait à sortir de l'établissement lorsque M. Brownell l'arrêta à la sortie. Cette femme fut conduite dans une salle et on téléphona au poste central.

L'officier Chere se rendit au magasin et lorsqu'il y arriva la femme avait déclaré qu'elle se nommait Sarah Terry et qu'elle demeurait à Somerset. Vu qu'on avait trouvé le beau et quelques autres articles sous sa fameuse collerette, elle s'était empressée de faire une confession complète. Elle fut donc enfermée au poste.

L'inspecteur Perron fut alors chargé de se rendre à la résidence de Mme Terry afin de faire une enquête si cet vrai qu'il trouva une foule d'articles, mais la police ne peut prouver si on a volé ces objets ou si on les a achetés.

MAUX DE DENTS

—Où courez-vous ainsi, mon cher, vous avez l'air d'un fou?

—Je le sais en effet, de rages de dents insupportables. Je cours à la pharmacie Rochette et Pelisle, chercher les merveilleuses GOUTTES IMPERIALES.

Tous ceux qui les ont essayées constatent leur effet positivement magique. Elles se vendent 16 cents la bouteille.

UNE CARTE

Nous soumettons nous engageons à graver sur l'argent pure pour une bouteille de 26 de Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faille à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 26c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

W. Jones & Co. — Rochette & Pelisle
Carter & Sherburne — F. P. Moody
C. C. Goodale — Fain & Huffstetler
A. E. Moore — F. G. Butler & Co.
Reynolds Pharmacy — A. F. Merry & Co.
A. Thanasson — R. F. McEvoy
G. F. Carter — Dows & Co.
Hingwood & Co. — Pro C. Hesette
Carleton & Howe

NE MANGE PAS ENTRE LES REPAS

Vienne, 19 — L'empereur et sa belle princesse Metternich à dîner dernièrement. L'heure du dîner à la cour de Vienne est à 7 h. 30. La princesse était en retard à cinq dix tard. Elle se mangeait pas. De qui voyant l'empereur les demandait à elle était mauvaise. La princesse répondit que non.

—Alors qu'avez-vous donc? demanda-t-il.

Je ne sais pas, balbutia la malheureuse femme.

Et on grand dîner se fit entendre.

VOILA L'AUTOMNE

Tout le monde a besoin sont de faire remplir leurs habits ou de faire faire des réparer. Ainsi dans la confection, des habillements, nous faisons le neuf, et le tout à des prix modiques. Nous garantissons l'ouvrage et nous assurons que vous ne pourrez trouver mieux ailleurs. N'oubliez pas que nous manufacturons la meilleure eau de javelle à 5 cents la bouteille ou 2 douzaine en vue de valeur.

V. A. MARET,
Bas 132 Cheever

PATE A JOLIETTE

Joliette, 22 — Notre cure, M. Barclard M. J. T. Brunet a célébré le 25me anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion, nous sommes heureux de lui présenter nos meilleurs vœux de longue vie, bonheur et paix. M. Gervais n'est pas au milieu de nous depuis très longtemps, il est vrai, mais depuis, il a su connaître le chemin qui mène à nos cœurs, et il sait y marcher comme dans un terrain conquis.

Cet homme, qui joint à un zèle et un dévouement sans bornes, naquit à Berthier le 18 juin 1853, de feu Narcisse Gervais, cultivateur, et de feu Dame Geneviève Tellier. En 1863, il quitta la maison paternale pour se rendre au collège Joliette, où il fit ses études classiques qu'il termina en 1873. Il se rendit alors au grand séminaire de Montréal, pour faire ses études théologiques, et fut ordonné prêtre le 20 décembre 1879.

Immédiatement après son ordination il fut nommé vicaire à Vaudreuil, et il fut ensuite vicaire; l'année suivante à St-Jean d'Iberville; de 1880 à 1882, à St-Michel de Napierville, de 1882 à 1885, à Ste-Brigitte de Montréal. De 1886 à 1905, il fut chapelain à la Maison-Mère des Révérendes Sœurs de la Providence, à Montréal. En 1901 il fut nommé curé de la paroisse de St-Ambroise de Kildare, et il y exerce la même charge que jusqu'au moment où, alors que le nouvel évêque de Joliette ayant démissionné ses pouvoirs et voulant le réconcilier définitivement de ses soucis travaux, l'appela à la cure de Joliette.

MAUX DE TETE, NEVRALGIES. On préconise quantité de remèdes contre ces douleurs intolérables. Le meilleur est que pour la plupart ils contiennent des narcotiques dangereux. On n'a rien à redouter de semblable avec les POUDRES IMPERIALES dont la popularité grandit de plus en plus. Elles se vendent rapidement à 25 cents pour 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

SURTOUT

et tout les instruments, etc. sont la très supérieure, prêts, prêts à vendre, à notre magasin de tabagisme. Les acheteurs, qu'ils soient ou non, sont les bienvenus. Ouvert une exception complète de vous rendre le tout plus facile et pour vous offrir l'étude Lowell Typewriter Co., Lowell Arcade Building, Worcester Mass. Bureau.

M. L. N. GELINAS, N. P.

Lowellville, 22 — Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. L. N. Gelinas, N. P., arrivée à Lowellville le 21 cran âge de 57 ans.

STATISTIQUES

Marlborough, 22 — M. Fabbie Gignac, administrateur du diocèse et curé à la cathédrale a communiqué l'état de la population de la paroisse de St-Mathieu-Apôtre de cette ville, pour l'année 1904. Il a été enregistré au cours de la visite du paroissiale de l'automne dernier 1,676; nombre de familles, 1971; communiants, 4,254; non communiants, 1,676; population totale, 5,930. Cassance, famille 23; communiants 132; non communiants, 72; population totale, 205.

La population de la paroisse Saint-Michel a augmenté de 154 âmes au cours de l'année.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boîtes ou en cahiers. Papier crêpe et transparent, cahiers de notes et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école. Pharmacie Rochette et Delisle.

DIFFEREND REGLE

Montreal, 22 — La longue difficulté entre les télégraphistes et le Pacifique Canadien, au sujet d'une augmentation de dix pour cent dans les gages, vient d'être réglée à la satisfaction de tout le monde.

Les opérateurs ne seront pas augmentés de dix pour cent, comme ils le demandaient.

La principale base du règlement intervenu entre les parties, c'est que les surintendants des divisions du Pacifique examineront l'état des affaires et

Mal de Genou

GUERI EN DEUX MOIS PAR L'EMPLATRE MERVEILLEUX

Lowell, Mass., le 12 nov. 1904.

Depuis quatre mois un mal de genou, dont personne ne connaissait la cause, me faisait souffrir beaucoup. Je commençais à me décourager, désespérant presque de recouvrer l'usage de ma jambe lorsque je songeai à faire l'essai de l'EMPLATRE MERVEILLEUX de M. Absolon Patenaude. J'en appliquai pendant deux mois sur le membre malade, et je suis heureux de dire que je suis complètement guéri. Je ne ressens plus aucune douleur, et je me sers de ma jambe comme si je n'y avais jamais eu mal.

JOSEPH MORISSETTE,
129 Hall St.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX est fabriqué exclusivement par M. Absolon Patenaude, 401 Moody St., Lowell, Mass.

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de
VINS DOMESTIQUES
Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.
Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,
Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges
Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - $1.00 la bouteille
N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT
Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de
BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.
Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez
P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous aurez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amedée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

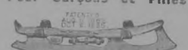
RECOIT $10,000

Marlboro, 22 — M. William M. Gardner, jardinier, a reçu par le testament de M. Farnum, de New Haven, pour qui il a travaillé pendant 18 ans, $10,000. Mme Farnum vient de s'éteindre à l'âge de 88 ans.

M. Gardner avait été jardinier et factotum de l'immeuble de Mme Farnum et avait administré les biens avec économie et soin. Mme Farnum qui était fort riche laisse $800 à un autre employé et $100,000 à Yale où son fils est professeur.

TRAINEAUX ET PATINS

Pour Garçons et Filles



25c à $2.50

Quelques bons bargains dans le stock de banqueroute de Shattuck dont nous écoulons.

Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville
W. T. S. BARTLETT
653-659 RUE MERRIMACK

TABLETTES PURGATIVES CONSTIPATION
Le docteur essentielle de la Constipation sont les Tablettes Purgatives du Cie Chimique Franco-Americaine. Elles sont composées de plantes et de fruits. Elles purgent, tonifient et fortifient. Vos guérissent. Elles ne laissent aucune mauvaise habitude. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Americaine, 274 rue St-Denis, Montreal.

Bons Habits aux prix juste et Crédit Généreux a Tous

E. D. Shadduck Co.
206-214 rue Middlesex

Vous devez acheter vos présents de Noël, ici et maintenant--payez les après les fêtes. Nous avons la première, la plus grande et la meilleure maison de Crédit dans la ville, bons habits, prix juste et conditions très faciles.

TOURS DE COU, MANCHONS ET COMPLETS
Il n'y a rien de mieux pour faire un présent à votre amie et à votre femme, un vaste assortiment vous est offert. Tours de Cou et manchons depuis - - - - $2.98 à $30.
Vous pouvez acheter maintenant et payer plus tard

HABITS POUR DAMES ET COSTUMES
Les lignes sont encore complètes ainsi que l'assortiment.
Gilets depuis $4.50 à $25
Costumes de $10 a $25
Faites charger vos achats

PARDESSUS A CREDIT
A moins qu'au comptant. Vous trouverez ce que vous désirez dans notre grand assortiment.
Prix $8, $12, $15, $20
Aux termes qui vous conviendront
Habits pour Hommes, Garçons, Enfants et pour toute la famille

DEPT. DES BIJOUX
Montres, Chaines, Epingles de Cravates, Jones, Diamants. A crédit aux prix du comptant

Ouvert le Soir, jusqu'à Noel

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toute communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
411 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., jeudi 22 décembre 1904

Ce pauvre Vaughn Nash pas son pardon.

Et le jury condamne "Nick" Patterson, le jury devra dire, en prononçant la sentence, "mettre la chaise électrique en cette année."

Un seul candidat a gagné 102 votes dans un precinct du quartier six. Comment donc les lutteurs-nu-tête coupés la première fois?

Sur les affiches d'annonces des théâtre à Springfield on ne pourra plus représenter à l'avenir des scènes de crime. Mais on ne défendra pas de jouer les pièces contenant de telles scènes.

Un journaliste du Vermont s'opposerait à une augmentation de salaire des juges parce que les cultivateurs, les domestiques de ferme travaillent plus longtemps qu'eux et gagnent moins. Voilà un homme qui doit avoir une faible opinion de sa propre profession.

Le Clinton avait ce matin une nouvelle pompe pour Boston, mais qui n'en est pas moins bien méritée par la population de la Nouvelle-Angleterre. Elle voit une législation, "Le frère du même sang de Mirandeaux a été parmi et aimera jury ne semble pas voir convaincre Amos his-sonne des crimes dont on l'accuse, l'exemple des prêtre Amos mâles de la ville. Il paraît malgré à Boston le dernier chevrin.

La prise de Fall River avait-elle soumis à l'attitude? Voilà la question que se posent tous ceux qui ont vu l'orient un règlement prompt de relèvement nécessaire attribué. Si les manufacturiers refusent cette proposition, comme nous le disons hier, ils mettraient la tort de leur côté et feront entre qu'ils n'ont aucun intérêt à protéger l'industrie en coton dans la Nouvelle-Angleterre. Nous avons eu aussi une grève à Lowell. Elle n'a pas été aussi longue que celle de Fall River parce que les ouvriers sont retournés à l'ouvrage après avoir entendu les raisons des manufacturiers. A Fall River, les manufacturiers on veulent par donner la raison, si on entendre, c'est pourquoi la lutte se prolonge au grand détriment de l'un et l'autre parti aux prises.

La France au Maroc

La France, en entreprenant de réformer le Maroc, a pris sur elle une lourde besogne. Les puissances ne lui sont pas hostiles, mais c'est au Maroc même qu'elle rencontre tous les jours des obstacles.

M. Jonnart, le gouverneur de l'Algérie, a fait sensation quelques-uns de ses harangues dans l'intérieur des terres pendant que le Président Loubet visitait Alger. Il a parcouru les territoires soumis à la France, et il a pu se rendre compte par lui-même de l'état d'esprit des populations.

Il est juste de dire que le général Lyautey, qui commande les troupes françaises à Oudjda, qui comprennent l'avantage que le Maroc pouvait tirer de cette manifestation contre l'empereur, avait promis d'envoyer un mehalla et un détachement nécessaire aux indigènes des troupes. L'ordre arrivait à Ras-El-Ain le cadeau de Berguent, Gouia beaucoup alarmionnée et désorte. Tout, à un moment, portait à penser que la présence de nos troupes à Ras-El-Ain était de nature à affirmer notre politique de coopération avec le sultan, — et ce, sur les point désigné comme marché mixte, comportait, par conséquent, une police mixte sur un point où nous exerçait directement Bou Hamara, rebelle algérien.

"Mais cette situation se modifia et le Makhzen adressa une protestation à M. de Saint-Aulaire, premier secrétaire de la légation de France, contre la présence de nos troupes à Ras-El-Ain. Presque en même temps, il rappelait El Rehiss, ce qui prouve, entre parenthèses, que ce dernier avait eu tort à notre action. Le gouvernement remédia reconnut que les raisons qui avaient présidé conclu à ce point particulier leur valeur et que, pour rester accord le retrait de nos troupes, il fallait au moins que le calme fût rétabli de nous garantir contre les coups de main continuels les ses soldats et de Bou Hamara. Alors, mais alors seulement, nous pourrions nous désintéresser de première les affaires de nos protectorats dont le sultan s'émeut parfois.

"Il nous le n'a entre l'évacuation intérieure de Ras-El-Ain au cas où la protection ne pourrait s'exercer. Je crois bien que le sultan ne sera jamais obligé de nous demander d'intervenir encore une fois. Mais, en attendant, nous devrons être prêts entre en action au cas où nos intérêts, ou, d'accord avec notre gouvernement, nous aurait avec le légation de Tanger, l'exige que l'évacuation ne sera possible qui si M. Saint-René Taillandier donnait du sultan l'envoi à Ras-El-Ain. Le moment du départ de nos troupes, d'une force marocaine, suffisamment nombreuse et solide, commandée par des officiers français, vaudrait-on des officier français, capables enfin de défendre cette frontière, d'agir contre l'ennemi commun, de garantir à nos tribus Hamyane la jouissance de leur terrain de parcours, d'interdire à l'insurgé Bou Hamara la possession d'un point stratégique d'où il pourrait nous menacer gravement."

Le "Temps", après avoir reproduit les renseignements fournis par M. Jonnart, ajoutait que M. Saint-René Taillandier, le ministre de France au Maroc, allait se rendre auprès du sultan à Fès pour négocier une entente définitive sur toutes les questions se rattachant à l'avenir politique et économique du pays. Le brusque retrait des officiers étrangers par le sultan fait craindre que la mission de M. Saint-René Taillandier se rencontre de sérieuses difficultés.

DEMANDEZ "MACINE" POUR VOS CORS ET VOUS NE SOUFFRIREZ PLUS. EN VENTE SEULEMENT à LA PHARMACIE ROUSSIN 8 RUE CABOT.

CRIME HORRIBLE

Un Cadeau Utile !

Maîtes de Porte en CAOUTCHOUC CACAO et BROCHE

C. B. COBURN CO.
63 Rue Merrimack

Arrête les rhumes
Guérit les Frissons
Painkiller
(PERRY DAVIS')

cette femme qui avait un air mystérieux et inquiet lorsqu'elle passa devant lui avant de pénétrer dans le tailleur. Elle ressortit peu de temps après, sans un paquet assez volumineux et enveloppé dans un journal qu'elle portait sous son bras et qu'il lui avait vu.

Intrigué le cantonnier pénètra dans le tailleur aussitôt après le départ de cette femme et y trouva le paquet qu'il avait. A sa grande stupéfaction, il constata le corps d'un enfant âgé de quelques jours et, qui avait été étranglé avec un lambeau de son bonnet. Ce corps gisait sur un matelas ensanglanté qu'on avait jeté dans la pour et on et la mort paraissait remonter à plusieurs heures.

Le cantonnier sortit alors du tailleur et se mit à la recherche d'un policeman qu'il ne tarda pas à rencontrer. Il lui fit ce qu'il avait vu, et, après avoir donné le signalement de la femme il informa un policeman la direction qu'elle avait prise. Le policeman courut dans cette direction, et dans Tremont avec une fut assez heureux pour la rejoindre et l'arrêter.

Au poste de police, cette femme déclara sans hésiter que l'enfant étranglé était le sien, mais refusa de donner d'autres explications. L'accusée du crime fut faite le lendemain par le juge Dunn, du coroner et elle établit qu'avant d'être étranglé, le pauvre petit eut les lèvres et le palais étaient horriblement brûlés, avait eu de l'acide carbolique versé dans la bouche.

Dans l'acte public "coupable" et déclare que son enfant était mourant, qu'elle avait mise la chûtre et qu'avant de mourir, elle a demandé pardon. L'intention de ne donner la mort mais n'en a eu aucune le courage.

UN EMOI DANS LA RUE ELM

New Bedford, 22 — M. Frank H. Hitch qui réside au No 105 de la rue Elm, a raison un arrêt d'une demi-heure au trafic des chars électriques qui circulent devant sa maison. M. Hitch a fait valoir que depuis hier après-midi, alors que vint un annoncement de fêtes données en maison, M. Hitch a fait venir une équipe de ses employés et les a obligés à rejeter la neige sur la voie. Il en résulta que tous les tramways qui passent sur la rue Elm se trouvèrent arrêtés. Les voyageurs des lignes du Fall River, de la rue Mount Pleasant, de la rue Kempton et de la rue Sommer, se virent dans l'obligation très désagréable d'attendre pour un temps indéfini qu'on voulu bien les laisser passer.

Le surintendant Potter, informé du fait, téléphona au surintendant Lawton en le priant d'envoyer des hommes pour remettre les choses en ordre. M. Lawton donna immédiatement des ordres en conséquence, mais avant que les ouvriers municipaux ne fussent arrivés à destination, la voie était libre. En effet, les conducteurs et les motormen s'étaient mis à l'ouvrage ; quatre tramways avaient été attachés ensemble et le train dans un effort puissant avait passé à travers la barrage de neige.

Il était 6h. 30 quand la circulation a pu être rétablie.

Nouvelle liste de savon de la "Alton Soap Co." Vente prendre une liste de chaque sous nous. Vous pouvez acheter à moyen que vous avez besoin et quand vous avez acheté pour cinq sous pouvez avoir votre prime. Achetez aujourd'hui, achetez souvent, achetez de la Alton Soap Co. A. C. Gilbert, 24 Alden et 12 Church.

Radcliffe, le bourreau officiel, présidera à ces trois exécutions.

Il faudra un autre bourreau. Qui remplira les fonctions d'exécuteur des hautes œuvres!

Le correspondant d'Ottawa nous envoie à ce sujet la dépêche suivante:

Ottawa, 22 — Le ministre de la justice n'a rien à faire avec les exécutions.

—Il y aura pendaisons les 12 et 13, et et Radcliff ne peut suffire, l'affaire est entièrement laissée aux shérifs, et ces derniers devront se trouver un bourreau.

Le département ne s'en occupe pas.

3 PERTES DE VIE

Une femme et ses deux enfants brûlés à mort

Bangor, Maine, 22 — Il a eu trois pertes de vie dans un incendie qui a éclaté la demeure de John Johnson, à guilleater Park, une division de est to ville.

Les victimes furent Mme Johnson et deux fils Kossell, âgé de sept ans, et Theron, âgé de trois ans. Herbert, âgé de neuf ans, a pu s'échapper en sautant par une fenêtre mais il a été gravement brûlé lui aussi.

SPECIALITES EN CAOUTCHOUC, telles que: Seringues, vaporisateurs, sacs à glace et à eau chaude, pompes à seins, biberons et accessoires de nourrices ainsi que tous autres articles en caoutchouc. Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA GREVE DE NAVY YARD

La grève continue toujours aux Merrimack Mills, Navy Yard, Drucut. Nous avons téléphoné cet après-midi aux autorités de la fabrique et l'on nous a dit que l'on n'avait pris aucune décision ni d'un côté ni l'autre.

UN ASSASSIN DE SEIZE ANS

Le crime de Louis Gallard

Paris, 22—C'était un bon petit garçon que Louis Gaillard, le grand du restaurant Jacquemin, 30 boulevard Richelieu. Il était doux, modeste, intelligent. Son grand plaisir était de lire les journaux de voyages. Il revait aux longues randonnées, aux expéditions pantastiques, les comptes par les feuilletons et les glaces des poles quand il entendait dire qu'un client de la maison était allé aux colonies, Louis Gaillard suivait la conversation, le demandait le récit de ses aventures, se renseignait....

—Tu aimerais voyager! lui disait-on. Mais ta sais ça coûte cher, les voyages. Il faut de l'argent.

De l'argent! Voici comment, un beau soir de juin dernier, ce gamin qui venait d'avoir seize ans tenta de s'en procurer. La journée finie, sa besogne tranquillement achevée, les volets mis au restaurant, il descendit à la cave, y prit un gros marteau et s'en alla se poster à la porte de la chambre à coucher de la patronne. M. Jacquemin était absent pour quelques jours et c'était sa femme qui, le soir, ramenait dans un sac l'argent de la caisse et le portait dans son appartement.

Le 23 juin, elle avait encaissé 5,000 francs. Sa bonne à la mamelle montait le petit escalier qui conduit à sa chambre, lorsque soudain elle fut bousculée, sa lumière fut éteinte et un coup violent l'atteignit à la tête.

Louise! Louise au secours! criait-elle, appelant à l'aide son petit employé.

Mais Louis n'avait pas à venir, c'était lui qui la frappait, cherchant à l'assommer. Pendant une heure, le front fracturé, la crâne ouvert, la malheureuse se débattit se retint, résista, voulut aux mains pour sauver sa vie, mais le bandit, sans se laisser émouvoir par les cris de sa victime, continua à frapper.

Quand Louise ne remua plus, il descendit en courant l'escalier, ouvrit la porte de la rue et s'enfuit.

Le crime de Louis Gallard était accompli.

Prix spéciaux pour 3 jours, Jeudi, Vendredi Samedi, dans chaque Dept. de notre magasin. C'est une très grande opportunité pour les magasineurs de Noël.

La Talbot Clothing Co

Le Magasin Day Light

EDIFICE AMERICAN HOUSE

RUE CENTRAL

Prix Reduits pour les Magasineurs de Noel

VENTE SPECIALE DE

3 JOURS

Aujourd'hui, Vendredi et Samedi au

"THE DAY LIGHT"

Cravates—Nouvelles soies, nouvelles couleurs, nouvelles formes, les meilleures dans la ville. 25c, 50c, 75c, $1

Foulards—Tous les styles et couleurs, une splendide variété à tous les prix - - - - 25c à $3

Mouchoirs—En Toile ou Soie avec initiales ou nuls - - - - - - - - 25c à 50c

Bretelles—En Soie ou Lisle Webbing, une paire par boîte - - - 25c à $2.50 pr

Parapluies—En Soie, Gloria en Taffi, produits de nouveau style - - - 50c à $5

Chemises—De fantaisie ou blanche, devant empesé ou non, nouveaux patrons - - - - 50c à $2

Bar, Sous-Vêtements, Bijouterie, Robes de Bain, Gants, Cardigans et Sweaters. Toutes sortes de Mercerics pour Hommes et Garçons.

Valeurs remarquables en Pardessus et Habits pour Enfants

Pardessus pour Enfants—2 à 8 ans, vendu à $5, $6, $7, maintenant marqués à - - - $3.25

Pardessus pour Enfants—2 à 8 ans, tous nouveaux et se vendent généralement $6 et $7 - - - $4.75

Pardessus pour Enfants—2 à 8 ans, tous nouveaux et se vendent bien à $5 maintenant - - $4.25

Pardessus pour Enfants—ST REEFERS, seulement les grandeurs 3 et 4 tous des jolis pardessus - - - $2

Pardessus pour Garcons—9 à 16 ans, tous nouveaux et vendus généralement $8, et $7 - - $5.75

Habits de 3 morceaux pour Garcons—Très pesants, grandeurs 19 à 6 ans à $4, $5, $6 - - $2.75

Habits Sailor et Norfolk Middy pour Enfants—Grandeurs 3 à 8 ans, tous de jolis habits et vendus généralement $4, $5 et $6 marqués à - - - - - - - -

TOUX OPINIATRES

CAPSULES CRESOBENE

Ne toussez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de bronchite, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux **Capsules Crésobène** (*produit Français.*) Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Pour, point de doute. Dépôt: Agences Dicaire, Pharmacien, 1906 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre. *Conseil utile pour les malades des poumons.*

P. Z. Hébert, 300 rue Aiken.

GRANDE VENTE A REDUCTION

D'ICI AU 1er JANVIER 1905.

Afin d'écouler la plus grande partie de mes marchandises avant l'inventaire je vendrai mes Poêles de Salon et de cuisine ainsi que toutes les autres marchandises à des prix qui vous feront certainement penser un j'ai-heure ces marchandises pour vous faire des présents de Noël.

Je suis aussi le seul à Lowell qui vend les Célèbres Pianos Blasius et Sutrow qui sont reconnus par les connaisseurs comme étant les pianos les mieux construits aujourd'hui.

☞ Chaque Piano est vendu avec garantie de 10 ans.

POUR RIRE

Le vol du grand escalier de l'Opéra

Je laisse au lecteur le soin de se former à cet égard. M. Gaillard, chef-régisseur, a fait une inspection méthodique de son domaine, et, comme il s'aperçut que le grand escalier ne pouvait vraiment disparaître, il résolut de le faire disparaître.

Comment en venir à bout? Ma foi, M. Gaillard se mit à penser d'une façon très profonde, très approfondie et très à fond, de quoi un physicien aurait été jaloux.

Après les trois conférences en pareil sujet, poétique d'ordre, physique, chimique, appel au jugement d'autrui, etc., etc., M. Gaillard en demeurait à cette extrémité:

Le grand escalier de l'Opéra

N'était plus là.

On disait pouvait-il bien être passé? La veille, on avait joué la "Valkyrie."

Après le représentation, un public délicieusement et rare avait dégravé les différents marches de Charles Garnier.

Or ce détail M. Gaillard se souvenait avec profondeur.

L'ouvrage, d'ailleurs, à cette heure, du grand escalier n'avait par manque de susciter mille remarques, dont beaucoup, loin de paraître désagréables, seraient au contraire diversifiées la bonne humeur immédiate d'une conversation générale.

Donc, pas de doute à cet égard. Et M. Belhomière, actuellement chef de notre société et l'ainé avait été la bande des voleurs d'escaliers!

—Entre donc aujourd'hui seulement, cher maître, que vous entendez parler d'escaliers dérobés?

—Rien de plus juste! n'insista pas M. Gaillard.

—Jusqu'à présent, — l'avez-vous remarqué? — tous les escaliers dérobés se signalaient, célébrance et autres méthémiens. Pourquoi, me dis-je un jour, tant qu'à dérober des escaliers, ne pas se poisser remplissant de meilleures conditions de luxe et de salubrité? C'est alors (s'inclinant), monsieur le directeur, que nous pensâmes au vôtre.

—Allons! allons! fit non-prière-ment M. Gaillard, il ne vous sera rien fait pour cette fois, mais à la condition que vous remettiez immédiatement tout en place.

—Faites vous le promettre! angloxa M. Belhomière visiblement lourdement.

Et voici comment cet étrange aventure put se donner sans le moindre scandale, grâce à la perspicacité d'un homme, le directeur de notre première scène lyrique.

ALPHONSE ALLAIS.

EAUX MINERALES CHEZ SOI

Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix. Pharmacie Rochette et Deliste.

R-I-P-A-N-S

Il n'est notre intention de nuisance ni de la moindre publicité que la vente des RIPANS ait besoin de temps à autre de s'T P A N S la faire. En vente en pharmacies. Il suffit que de temps en temps nous attirions sur eux notre bienveillante attention, et dès, en connaissant ses pour une cause.

EMPOISONNEMENT

Stowe, 22 — Alexandre Benbow carde-meuber de la Cie des tramways, est mort empoisonné. Il s'est trompé de bouteille et a pris du poison au lieu d'un remède prescrit par un médecin.

LA FEUILLE D'ERABLE! Il est bien vrai qu'elle est bonne après le 1er décembre. Ses cadeaux sont toujours doubles et beaucoup de nouveautés viennent de nous arriver. Venez les voir et vous pouvez acheter vos cadeaux de Noël à meilleur marché à notre magasin qu'à aucun magasin de la ville. A. C. Blanchette, 212 Aiken et 79 Cheever.

LE G. T. P.

Ottawa 21—La compagnie du Grand Tronc Pacifique, par l'entreprise de son ingénieur en chef, M. E. R. Stephens, vient de soumettre des plans au département du chemin de fer, qui prouvent que la compagnie a l'intention de prendre Port Simpson comme terminus à la Côte du Pacifique et Port Arthur et Fort William pour terminus sur les grands lacs. Cette semaine ces plans seront soumis à l'honorable Emmerson pour être approuvés. A Port Simpson et Fort William, la compagnie est en négociations pour acheter une grande étendue de terrain, mais devra s'entendre à ce sujet avec le gouvernement fédéral, qui est l'administrateur des terrains convoités et appartenant aux Sauvages. A Port Arthur la propriété que la compagnie veut acheter comprend 548 acres, située entre la voie du Pacifique et le lac Supérieur. La commission des chemins de fer devra en permettre l'expropriation. La compagnie demandera aussi au gouvernement pour Fort William droit de passage au lac, au sud de la rivière Kaministiqua. Le Pacifique a ces différents, etc., sur le côté nord de cette rivière.

BROSSERIE de toilette: Brosses à dents, à vêtements, à cheveux et en tous genres, éponges surfines, chamois, et en général, tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix. Pharmacie Rochette et Deliste.

LES DEUX JAMBES COUPEES

Montréal, 22 — Un nommé Achille Emile, âgé de 16 ans, a été transporté à l'hôpital Général de la rue Bonaventure.

Emile avait voulu sauter sur un convoi à la jonction de Saint-Isidore de Laprairie.

Le malheureux a eu les deux jambes amputées.

LE BOIRE EST ASSURE

Millbury, 22—Millbury est assuré qu'il ne manque pas l'eau pour boire. Et il se félicite en conséquence. La compagnie chimie qui traverse Millbury, s'est que l'eau pour les manufactures devient de plus en plus rare, et s'il se plaît pas à la source de changer de tactique d'où il quelque temps le terrain est proche où on sera vainement recommandés sous ce rapport.

SOINS DE LA BOUCHE. La rose POUDRE A DENTS IMPERIALE nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents, raffermit les gencives et parfume l'haleine. En vente à 25 cents la grande bouteille de 3 onces, chez Rochette et Deliste, pharmaciens, rue Merrimack.

LES RETARDS SONT DANGEREUX

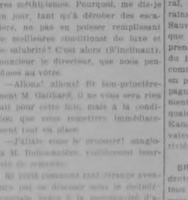
Bien des hommes perdent la vie en négligeant leur santé et quelques-uns de riches deviennent pauvres en n'ayant pas soin de leurs affaires. Procurez-vous de suite votre assurance contre la fin de Frank M. Brogan, 61 Mont Washington.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Femmes Souffrantes Guéries

Mme Dawson et Mme Beans ont été ramenées à la santé par la Duffy's Pure Malt Whiskey, elles recommandent sincèrement son usage à toutes les femmes qui souffrent de maladies de nerfs et de cœur

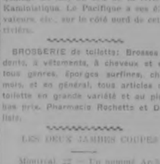
New Haven, Conn 2 avril 1904.



Mme A. DAWSON,
219 Fitness Ave.

Je suis maintenant âgée de 61 ans et depuis plusieurs années j'ai beaucoup souffert de ma faible de cœur et les troubles excitations me rendaient très nerveux.

Votre Malt Whiskey me fut recommandé depuis quatre ans, et ce fut la seule medecine depuis. Il m'a fait du bien et bien que tous les médecins disent je marcherai bien maintenant. Je ne suis jamais sans une bouteille et je recommande à toutes les personnes je puis ses en celles qui sont affligée de maladie de cœur. C'est vraiment une immense merveilleuse.—Mme Loretta J. Beans, 124 Bradley st.



Mme LUCRETIA J. BEANS

Votre très devoué, Mme A. Pawson.

Duffy's Pure Malt Whiskey

Toutes les nuits ainsi que le jour, donne du pouvoir au cerveau, renforcit les muscles, enrichit le sang et fait revenir la couleur naturelle aux joues. Il a fait la gloire et et vous rend capable, guérit toutes les maladies qui vous tuent. Il est d'une grande valeur pour les hommes travaillant très fatigués, nerveux, les femmes délicates et les enfants malades. C'est un protecteur du bonne santé et de longévité, sous le véritable Duffy's Pure Malt Whiskey guérit les rhumes, le catarrhe, la grippe, les bronchites, la consomption et toute les maux de gorge et de poumons.

AVIS—Lorsque vous demandez à votre pharmacien ou épicier du Duffy's Pure Malt Whiskey, voyez certains que vous avez le vrai. C'est le seul whiskey recommandé pour médecinal. Il est vendu en bouteilles cachetées seulement et porte l'étiquette ci-contre. Ne prenez aucun substitut qui vous est offert. Duffy Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y.

Jouets de Noel!

Patins, Traineaux, Polo Sticks

Bel assortiment de COUTEAUX de POCHES, Belle ligne de CADEAUX de NOEL

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

Fut généreux beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendus en un morceau à moins que un tiers de leur valeur réguliers, quelques uns ont ces prix il y a de cela 2 ans et ils valent aujourd'hui le double. Payez un tiers à la vente et les trois versements restants, sans et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $50 à $300. C'est presque donner ses terrains. Se renseigner à ces conditions faites.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 84, 4325 pieds carrés $180
Lot de coin, Avenue Fourth, 72 x 107, 7600 pieds carrés $270
Lot de coin, Avenue Third, 45 x 110, 4950 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 45 x 84, 3780 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 45 x 110, 5000 pieds carrés $170
Lot à niveau, rue Fremont, 40 x 75, 3000 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés $125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 95, 3800 pieds carrés $125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 75, 3125 pieds carrés $100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 75, 3000 pieds carrés $100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 95, 3800 pieds carrés $100

Ces lots sont tous près des cars qui font deux service, et après que cent-et-quelques vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ces prix. Vous verrez chacun, faites-nous si vous en voulez un pour—ALFRED E. EVAN, 9-A, Salles Hildreth, rue Merrimack.

GEO. E. MONGEAU

POUR CADEAU DE NOEL

A votre mari, épouse, enfant, mère, père ou ami, une paire de Pantoufles, Chaussures ou Pardessus font un magnifique cadeau utile, et le prix de ces cadeaux utiles est convenable pour toutes les bourses.

La qualité de nos marchandises est la meilleure que le marché peut produire, car elles sont toutes faites d'après nos propres instructions et spécialement pour nous, et avec une expérience de 25 ans, cela veut dire de bonnes marchandises aux plus bas prix.

Geo. E. MONGEAU.

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

P. S. Nous échangerons les marchandises ou retournerons l'argent aux clients qui ne seront pas satisfaits.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS
COCOA
FOR THIRTY YEARS THE STANDARD OF PURITY AND EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample cake.

Cadeaux Spéciaux pour Noel

Une bonne voiture à Poupée ou une magnifique Poupée donnée avec une livre de Thé ou deux livres de Café.

Calendriers donnés aux clients.

DICKSON'S TEA STORE,
68 RUE MERRIMACK.

OUVERT TOUS LES SOIRS CETTE SEMAINE

Le Coin Affairé de GILBRIDE'S

Gilbride's MERRIMACK & PALMER STREETS

Le meilleur magasin, le plus brillant et le mieux affaire pour Noel

Le Coin Affairé de GILBRIDE'S

Trois Jours de Plus — Tout le monde doit acheter maintenant; commencez aujourd'hui. Déchargez votre esprit des achats de Noël aussi vite que possible. Venez au magasin de Gilbride's. Presque tout ce que vous devez pour Noël de notre département de Tentures.—Sous-sol.

Apportez album au Tentures de Coton? Votre pouces admirer quelques-uns de ces tissus chez et qu'ils sont peu et qu'ils sont si nouveaux qu'on Dessus au Canapé.

DESSUS DE CANAPE ORIENTAL ..... 98c, $2.69 et $5.75

UN DESSUS DE PIANO? ..... $1.98, $3.69, $5.69 et $7.75

EST-CE QUELQUE FAIRE DE PORTIERES NE PLAIRAIT PAS A VOTRE FEMME MONSIEUR? $3.69

PORTIERES MERCERISEES $2.69

PORTIERES DAMASSEES $3.69

DRAPERIES DE CANAPE $1.49

Tissus $2.49

Draperies avec dessins de Tentures $2.49

Tapis-mous vous suggérer un TAPIS DE TABLE DE FANTAISIE. Après inventaire d'une quatre volés, grandeur 4-4, $1.25 en montant. Grandeur 10-4, $2.98 en montant.

COUSSINS, meilleure qualité, en pouces, 75c, en pouces 98c, 22 pouces $1.25, 24 pouces, $1.65.

EST-CE QUIL EST PLUS CONVENABLE QUEUN SOIT CASE? Tout dessus tout tout le monde.

$1.00, $1.49, $1.69, $2.98, $3.98 jusqu'à $12.75

Nous montrons des MACHINES A COUDRE, et les meilleures, mais elles sont ici vendues aux meilleurs prix. Nous vous ces machines ici aussi bien que chez elles, et souvent mieux. Nous sommes, en outre, une machine à coudre qui est la meilleure machine de haut prix, nous $16.75

Toujours aller affaire et payer plus cher pour un PARAPLUIE? Nous avons un nouvel assortiment, splendides cannes, bas prix. Ils ressemblent tout les meilleurs paiement ici. Venez nous voir.

Prenez l'habitude d'aller chez GILBRIDE'S, suivez la foule.

Gilbride's, Le Magasin qui attire la foule et qui Coupe les Prix

Rues Merrimack et Palmer. Au coin.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 59.

Troisième Partie.

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RI

Suite.

Et avant que les agents eussent pu l'empêcher, il était dans les bras de Jean, qui, en l'apercevant, n'eut pas eu la force de se lever.

—Mon frère! mon frère chéri! que je passe-t-il donc?

—Je ne sais pas Yannick, il ne connais que je rêve!

—Pour quoi meurt-on? ce sont là choses arrestation!

—Ils m'accusent de quelque chose d'horrible.

—Parle! Parle! il faut que je sache tout.

—On m'accuse d'avoir commis des faux.

—Grand Dieu! Et tu es innocent, n'est-ce pas, tu es innocent?

—Sur nos deux mères, je te le jure.

Les agents haussèrent les épaules et l'un d'eux en mit à dire:

—Protester de son innocence, quand on vous prend la main dans le sac, en flagrant délit quoi! voilà qui est raide!

Du regard Yannick interrogeait Jean pour qu'il répondit à cette accusation ?"—Ce que dit cet homme est vrai. J'ai été arrêté en flagrant délit.

Yannick, très pâle, se précipita tout à coup vers le commissaire de police très occupé, inattirement du reste, à feuilleter dans les tiroirs d'un secrétaire dont Jean venait de lui remettre la clef.

—Monsieur, je suis le frère de ce pauvre garçon. Je vous en prie, veuillez m'écouter.

—Que voulez-vous ? me dire, monsieur? dit le magistrat, obligeant.

—Figurez ce qui s'est passé, mais tout ce que je sais vous apprendre, c'est que mon frère avait perdu près d'un million à la Bourse et que ce million a été remboursé, aujourd'hui. L'honneur de mon frère est sauf, monsieur.

—Yannick, tu as fait cela!

—Ne l'aurais-tu pas fait pour moi? Jean laissa la tête. Des larmes lui vinrent aux yeux.

—J'ai été bien coupable, murmura-t-il bien coupable envers toi.

—C'est bon, dit Yannick, essayant de le réconforter, nous réglerons ce compte-là plus tard. Pour le moment, il s'agit d'autre chose.

Et s'adressant au commissaire de police:

—Monsieur, voulez-vous me permettre, devant vous, d'interroger mon frère?

—Faites, monsieur. Pendant ce temps mes agents continueront de perquisitionner. Ce n'est pas à dire que je ne sache point quelles explications vous donnera M. de Valmussy. Bien au contraire. Mais vous jugerez vous-même de l'étrange originalité de ses moyens de défense.

—Jean, que s'est-il passé?

—Hier, je devais prêta d'un million. Il s'agissait de l'honneur. Et me sentant trop coupable vis-à-vis de toi, vis-à-vis de nos deux mères, peut-être aussi par un reste de ces odieux orgueil qui m'a perdu, je n'ai pas voulu m'adresser à toi, ni à elles. J'avais pris la résolution d'en finir. Je voulais me tuer. Toutes mes ressources étaient épuisées. Et je savais ne pouvoir compter sur personne. Le soir je me rends chez Diane-Armance. Tu a entendu parler d'elle, sans doute.

—Oui, je savais qu'elle est la maîtresse.

—Depuis peu de temps, j'essayais d'oublier, d'oublier l'autre. Alors, hier, j'ai rencontré chez elle Kérandal et deux hommes inconnus. Ils ont joué, monsieur, acharnés, je dois d'être devenu ce que je suis. Ma situation tout était connue, puisqu'elle était l'œuvre des deux derniers, et seul-être de l'autre aussi. Je jouais Kérandal qui me voit en aide. Il refusa. Et, en un moment de folie, je m'criai, d'un coup, en buvant tout ce que je pus d'une bouteille de fine champagne qui se trouvait là à ma disposition. Combien de temps restai-je endormi? Je l'ignore. Je me réveille pour demander à boire. Je me rappelle fort bien que Diane-Armance était encore près de moi, et aussi les trois hommes, qui semblaient me surveiller. Et ce fut Kérandal qui me tendit la bouteille. Je bus avidement et je me rendormis.

—Les misérables! murmura Yannick.

—Assurément, l'histoire est intéressante, disait le commissaire avec trois mains la fin d'un bâillement.

—Hélas! monsieur, dit Jean avec résistance. Je vous jure que tout cela est la vérité et que je ne voudrais pas sauver même ma vie pour en mentir.

—Continue, frère, moi je te croie!

—Le matin, ce fut Diane-Armance qui me tira de mon engourdissement, car je dormirais encore, peut-être. Et dans cette nuit me remit un paquet de chèques au profit de Kérandal, en me disant que Kérandal avait eu pitié de moi et décidait ne venir en aide. Il y avait cinq chèques montant à cinq cent mille francs. Cette somme paraissait me sauver en effet. Et j'en fus bien heureux. Je ne perdis pas de temps car il me fallait tout cet argent pour l'ouverture de la Bourse. Je touchai les deux premiers chèques sans difficulté dans les deux premières banques. Ce fut à la troisième qu'on s'aperçut que l'on s'était soupçonner qu'ils étaient faux, qu'ils ne venaient pas de Londres et que la signature même de Kérandal était imitée. Je fus arrêté, provisoirement. Une dépêche fut envoyée à Londres; la réponse confirma les premiers soupçons. En même temps on courait mettre les chèques sous les yeux de Kérandal et celui-ci, en effet, ne reconnaissait pas sa signature, grossièrement imitée. Tu connais maintenant, frère, l'accusation contre laquelle je me défiais.

—Mais on a dû interroger Brault, Montenon et cette Diane-Armance?

—Brault et Montenon prétendent ne rien savoir et rien, en effet, ne peut les accuser. Ces chèques ont été trouvés en ma possession. C'est moi qui les touchais. C'est moi qui suis coupable.

—Et Diane-Armance?

—Celle-là seule pourrait me sauver, en disant la vérité.

—Elle a refusé de parler?

—Mieux que cela. Elle a disparu, sans que l'on sache ce qu'elle est devenue.

—C'est une intrigue pour te perdre, cela est évident.

Le commissaire de police intervint.

—Mon imagination n'est pas aussi féconde, dit-il. Il me semble beaucoup plus naturelle de penser que Diane-Armance a empoché les chèques de confiance et qu'elle est partie avec son amant.

—Jamais Kérandal ne commettra un crime, monsieur, dit Yannick.

—Mais, monsieur, il a commis un faux, répondit le commissaire.

—Ce n'est pas lui, c'est Brault.

—Brault est un honnête homme.

—Il est un misérable, monsieur, qui a voulu perdre mon frère.

—Ne t'emporte pas, Yannick, dit Jean. Ce n'est pas Brault qui a imité la signature de Kérandal, c'est moi.

—Toi! toi! s'écria Yannick, qui ne pouvait croire à tant de lâcheté

OLAN VAUGHN

LE COMITE DU GOUVERNEUR REFUSE DE RECOMMANDER SON PARDON

Un témoin est venu jurer qu'à l'heure du crime, Robert Vaughn était à un mille de l'endroit

Le conseil du gouverneur a siégé, hier à Boston et a fait deux enquêtes sur des demandes de pardonner à deux prisonniers condamnés à la prison pour la vie.

Le pardon de James Nicholson, de Boston, accusé d'avoir tué sa femme en 1884, a été recommandé par tous les membres du conseil et celui de Olan Vaughn a été refusé avec une grande unanimité.

Hier nous avons publié la requête connue au gouverneur par la mère du prisonnier, jeune homme et les raisons qu'elle donnait pour que l'on pardonne à son fils.

Cette requête était signée par les personnes suivantes:

Carroll & Cocaton, Keefe Brothers, John Cline, John J. Lonergan, Edward M. Bowers, Dr Pierre Beaudin, F. N. Bentley, Eugène H. Myers, Edward Cryan, J. C. Irish, James F. Carey, Edward B. Donovan, James H. McKillop, H. J. King, Daniel E. Horgan, John A. McKenna, Charles E. Cross, Eduardo Cheney, James W. Barry, Martin J. Conroy, James F. Costello, T. J. Lee, le révérend Ralph Cushing, le révérend James F. Allen et A. G. Pressman.

Une troisième pétition était signée par les 12 jurés ayant qui ont condamné Olan Vaughn.

William S. Whitaker, Everett; Charles A. Knowlton, Somerville; Joseph A. White, Somerville; Horace Delano, Hamilton; A. C. Dearborn, Boston; H. E. Newton, William Edgar Mc Kee, Wilmington; Levi H. Perry, Stoneham; James E. Locke, Belmont; Wm. H. Livermore, Boston.

Tous ces noms nous font un mort d'autre habitué à Concord.

Les parents et les amis de la famille Vaughn ont aussi signé la requête, ainsi que le sénateur Guy C. Shute Howe, sont re... Vaughn actuellement son pardon. ... policeman John F. Healey a été ... quand il a capturé à sa mère en fuite. ... Vaughn a été dit ses membres ... comme en ces deux ...

... John J. Horgan, l'avocat actuel ... a mère une dizaine de ... qu'il a été élevé par ... Il a ... qu'il a été ... Vaughn ... Il est ... Vaughn ... Il a ... Vaughn ... Il a ... Vaughn ... Il a

DE DECOMPTE

LE TRAVAIL DES REGISTRARS EST ENFIN TERMINE

Fairweather, échevin républicain, a le plus de votes—Aucun changement notable

Le décompte pour la mairie et l'échevinage est fini.

Les registrars ci-votiers ont terminé cette importante besogne, hier soir, à 5 h. après quatre jours d'un travail très sérieux. Ce fait a plus important qui découle du décompte c'est qu'il y a tranquillité pour ceux qui tiennent la tête comme échevin, Carmichael a été étonlanté par Fairweather.

Le colonel Carmichael avait été déclaré en majorité d'une voix sur Fairweather.

Durant le décompte, les deux hommes ont alternativement eu la majorité et ce fin quand les juges déposèrent leurs plumes et leurs crayons Fairweather avait 7238 et Carmichael 7237.

Il n'y a pas eu de changements notables pour les autres chiffres, si ce n'est que Rourke, le 8e échevin sur la liste a gagné trois votes et a un surplus de 34 sur Andrew Livingston, qui avait d'abord été déclaré élu.

Pour le vote à la mairie, Casey a perdu une voix et Hill en a perdu un. Casey a donc gagné par 573.

Les registrars ci-votiers en faisant le décompte du preclnct no 2, du quartier 7, ont découvert un nouveau candidat à la mairie. Un citoyen avait enregistré son vote pour M. Dennis J. Mann

Voici la liste revisée du vote à l'échevinage avec les gains et les pertes:

Fairweather	7238	gains 10
Carmichael	7237	gains 1
Allen	6985	gains 13
Brosé	6892	gains 20
Hinden	6866	gains 16
Hayes	6767	perles 7
Courcelle	6712	gains 16
Walker	6701	perles 10
Rourke	6686	gains 34
Livingstone	6652	perles 27
McVey	6624	gains 58
Gallagher	6417	gains 27
Taylor	6395	gains 1
Hilliard	6213	perles 23
Rotharos	6111	perles 11
Porter	5942	gains 1
Welch	5884	gains 13
Stowell	5656	gains 43
Blanks	8695	gains 131

M. A. G. POLLARD

Il est nommé syndic du Massachusetts Agricultural College

Parmi les nominations envoyées au conseil exécutif hier, par le gouverneur Bates, se trouve le nom de M. Arthur G. Pollard, grand marchand de Lowell, comme syndic du Massachusetts Agricultural College.

Cette nomination est due en grande partie au conseiller Watson, et celui-ci en est très content.

POUR FALL RIVER

Le Trades and Labor Council donnera un concert pour les grévistes

Le Trades and Labor Council s'est assemblé hier soir, et les membres ont décidé de donner un concert dans la salle Associate, lundi prochain au profit des 2000 hommes en grève à Fall River.

EDITION BOUILLANT DANS LA FIGURE

Peter Hughes a eu un accident samedi, la figure pendant qu'il travaillait aux Lowell Gas Works, rue School, une explosion s'y produisit en effet. Hughes était à ouvrir une valve dans la figure de gaz, et le mécanisme en lui-même a été endommagé par le feu. Hughes demeure au no 23 de la rue Bond.

LE LIEUTENANT RADIOT

Il est venu passer quelques jours chez ses père

Le lieutenant Radiot, qui a [illegible] Lowell, est venu passer quelques jours chez son père, M. Joseph Radiot, de la rue Bridge.

RADIOGRAPHIE A L'ARGENT

Le [illegible] Lowell, [illegible] Lowell, [illegible] Lowell,

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS 25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
615 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 23 Déc. 1904.

Le Dr Chadwick est accusé de complicité avec sa femme. Il a été au plaidoir. Il n'est que juste qu'il soit à la peine.

Ce n'est pas qu'aujourd'hui que Nan Patterson sera si elle doit passer le Noël au sein de sa famille ou dans les cellules de la prison.

On ne croit pas à l'imminence d'une guerre entre la Turquie et la Bulgarie. Le fait est qu'une guerre à la fois sur notre planète est bien assez.

Les Japonais et les Russes ont eu avant hier une espèce de course au cochon graissé. Il faut croire que les ennemis s'entendent assez bien pour organiser des sports de ce genre.

La demande de pardon des frères Vaughn a donné de l'actualité à l'histoire de leur crime et la publication de ce récit est suffisante pour constituer le pays qui les forgiste ne doivent pas être pardonnés.

Un joueur de football de Harvard vient d'arriver dans turbine de $1,000 et on est qu'il consacrera quand même son entraînement. Voyez-vous certains gens peu être l'amour du sport?

Le général Wood, gouverneur civil moderne des Philippines au département de bons sentiments de sauvages, plus de bons sentiments. Que n'envoie-t-on pas nos soldats américains vivre avec les "natives" pendant leur service?

Le désordre n'a apparu en somme que peu de chose pendant la dernière élection présidentielle. La dernière en date a été plus sanglante que la précédente, mais leur point est à peu près le même car les républicains remportent encore la bataille.

Tous ceux qui suivent quelque peu la politique comprennent aussi aisément qu'il n'est pas facile aux Américains d'aller les prendre chez eux. La législation chinoise-telle est si sévère comme on nous le prétend? Voilà ce que se demandent tous les politiciens. On prétend que le secrétaire d'Etat est disposé à faire une démarche, et ce ne serait pas chose inutile. Le seul des Etats-Unis qui coure un grand danger de perdre un de ses membres les plus brillants.

Un journal de Lawrence prétend vouloir présider à mai sarté dans son entourage quand il a dit que les derniers idéographes de leurs parents avaient généreusement bien abandonner leur ouvrage pour obtenir le rafraîchissement d'une bonne grève, après quoi ils reprendraient leur travail avec plus d'entrain, naturellement. Nous ne voyons pas bien comment le cadeau peut également le paiement de votre existence quand il n'a fait aucun travail, mais nous ne sommes pas encore au courant des méthodes modernes de commerce.

Un jeune officier ne faisait cette remarque: "Pendant que nous nous agitons le jour de l'An, pour combien nous difficile je sois obligé de renoncer à mon congé de dépêcher quelques lettres et un Monsieur empêcher de m'écheiner de rire, mais leur point est à peu près le même car les républicains remportent encore la bataille.

Une Plonge

Tous votre petite commande à nos magasin est toujours

contagieux.

bandelettes de Noel,
10c la boite
5c la pq.

Blanche almeida
Tout la neige.

C. B. COBURN CO
653 Rue Market.

grève. Ce droit, l'employé l'acquiert en entrant en place comme le spectateur acquiert le droit de critiquer une pièce en payant son siège au théâtre. Il n'était pas nécessaire que le président le dise pour qu'il fut reconnu des gens justes. Nous soumes opposés à la grève, en principe, mais arrivé-t-il que de pauvres malheureux ne puissent se faire entendre sans se pouvons les blâmer de se mettre en grève pour forcer leurs patrons à leur donner leur attention.

Le mois fatal

Nous voilà dans le mois fatal, le mois qui aboutit à Noël et au jour de l'An. A ce moment de l'année, l'humanité se trouve divisée en deux catégories: les uns donnent, les autres reçoivent.

Ces derniers tournent que la fin de l'année a du bon, les soirs sont généralement d'un arts contraire. Cependant, l'an dernier, une jeune vendeuse chez un confiseur m'a dit: "C'est si agréable de donner!" A ce moment précis, elle cherchait à me faire accepter une boîte de bonbons que je trouvais très chère et qu'elle me représentait comme extrêmement "avantageuse."

Cette opinion m'a semblée intéressée. Aussi ai-je gardé la mienne avec soin. C'est sans doute pour cette raison qu'au bout d'un an je la retrouve très bien conservée.

Il ne peut d'ailleurs qu'il soit agréable de donner, mais il resterait encore à démontrer qu'il n'est pas plus agréable de recevoir.

Cette preuve inspirer ne paraît pas avoir été faite. Elle le sera peut-être un jour. En attendant, Noël et le premier jour de l'An arrivent à grands pas.

Un restaurateur me disait l'autre jour l'influence néfaste que cette fête a sur son service et, en effet, sur toutes les dépenses de tout ordre à la justice. Les restaurateurs ne sont pas seuls à le constater à Paris, mais aussi les théâtres et tous les lieux de plaisir.

Les gens à plaindre sont ceux qui fréquentent le monde soit par goût, soit par devoir professionnel, sont obligés de compter.

Un deux, un officier me faisait cette confidence: "Pendant trois mois à garde le jour de l'An, pour combler on y respire, sont dépourvues de l'humide de l'air, que l'on respire dans la Nouvelle-Angleterre. Chacune de ces villes a des centaines de points de vue intéressants, et d'endroits célèbres dans l'histoire, de nos édifices, en plus d'un grand nombre de places d'amusements.

Ne manquez pas les grands avantages offerts par le Boston and Maine R. R., pour les 29, 30 et 31 décembre. Les billets de retour sont en vente à presque à moitié prix. Pour plus amples informations adressez-vous au bureau de l'Agent-général des voyageurs du Boston and Maine R. R., Boston ou à l'agent des billets le plus près de chez vous.

DEMANDEZ "MACINE" POUR VOS CORS ET VOUS NE SOUFFRIREZ PLUS. EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

ELECTION DE TELEGRAPHISTES

New Haven, Conn., 23 — L'assemblée des membres de l'ordre des Railway Telegraphers, représentant les différentes divisions ravées du New York, New Haven and Hartford R. R. qui a été en session ici depuis quelques jours, sont terminée hie rlorsque les officiers furent élus. E. J. Manon, de la gare de Cedar Hill, fut élu président du comité général et Martin W. Hardy fut élu secrétaire général.

SAVONS, PARFUMS, ARTICLES DE TOILETTE: ASSORTIMENT NOUVEAU A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

ACCIDENT MORTEL

Manchester, N. H., 23 — Un accident a coûté la vie à un brave ouvrier en moins d'une heure hier avant-midi. Un mur nouvellement construit s'est écroulé dans la cave de l'édifice Griffin, au no 182 rue Chestnut, et est mort, M. Michael Haley, âgé de 47 ans, a été enseveli sous les débris. Le malheureux a reçu des blessures qui ont causé la mort. Il a eu l'estomac écrasé, le visage meurtri et l'épaule gauche écrasée. Après une demi-heure d'ouvrage on est parvenu à le retirer du trou. Il n'avait plus qu'un souffle de vie. Il a expiré pendant que l'abbé Welch de l'église Ste-Anne lui donnait l'absolution sous condition. L'ambulance de la police a transporté le cadavre mutilé chez Kean and Sheehan, entrepreneurs de pompes funèbres de la rue Merrimack. Plus tard, il fut transporté au no 202 rue Pine. M. Haley était très bien connu dans la colonie irlandaise de Manchester.

Nouvelle liste de savon de la "Alaska Soap Co." Vous prendre une liste de thé avec moi. Vous pourrez acheter à meilleur que vous avez besoin et quand vous aurez acheté pour vous pourrez avoir votre prédésirez gratis: miroir, couchette en fer, Morris chair, etc, etc. A. C. Blanchette, 213 Aiken et 73 Chevrier.

P. S.—M. Joseph Cholette, 27 Ward, marchand de marchandises sèches, a commencé à donner "La Feuille d'Erable".

L'Etoile en vente

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 652 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 52 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Abedon Patenaude, 103 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Canière, 742 rue Moody.
Mme J. B. Charron, 18 rue Decatur.
George Yvrad, 1 rue Salem.
P. C. Rodbeau, 85 rue Salem.
M. Moore, 756 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lamonte Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Chevrier et Aiken.
A. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Dufault, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 244 rue Aiken.
M. Mainville, 6 rue Ward.
John B. Fréneau, 252 rue Dutton.
Reynolds Pharmacy, 53 rue East Merrimack.
H. Symmonds, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Owen Hess, 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.

Bargains de Noel pour les Acheteurs en Retard du

MERRIMACK

A LA FEMME QUI N'A PAS FINI SON MAGASINAGE DE NOEL OU QUI A ETE DESAPPOINTEE EN CHOISISSANT CE QU'ELLE VOULAIT, ET A L'HOMME QUI A L'HABITUDE DE FAIRE SES ACHATS A LA DERNIERE MINUTE, LAISSEZ-NOUS VOUS DIRE QUE: LES STOCKS DE NOEL AU MERRIMACK SONT PRATIQUEMENT INTACTES. VOUS TROUVEREZ UN BON CHOIX EN BEAUX VETEMENTS POUR HOMMES, FEMMES ET GARÇONS, ARRANGE AU BON AVANTAGE D'UN BEAU CHOIX—VOUS RECEVREZ UNE PROMPTE ATTENTION DE NOS COMMIS.

GARDEZ LA LISTE SUIVANTE POUR REFERENCE:

++++++++++++

CADEAUX POUR HOMMES

GILETS DE MAISON ET ROBES DE BAIN. Nous avons entendu dire maintes et maintes fois par des gens qui sont au courant de ces choses là, que nous avions la plus belle ligne de la ville. Nous ne voulons rien dire, nous laissons la décision à vous. Tout ce que nous vous demandons, c'est que si vous êtes intéressés dans ces vêtements c'est à votre grand avantage de venir nous voir.

GRANDES LIGNES A

$3.75, $5. $7.55. $9. et $10.

Cravates	.25 à $ 1.50	Mouchoirs	.05 à 1.00
Gants	.25 à 4.50	Suit Cases	1.50 à 9.00
Parapluies	1.00 à 5.00	Valises en Cuir	4.50 à 10.00
Impermeables	10.00 à 20.00	Foulards	.50 à 2.50
Vestes de Fantaisie	1.00 à 4.00	Dress Shields	1.00 à 3.00
Sweaters	1.00 à 5.00	Bracelets	.15 à .75
Gilets Gardigan	1.00 à 4.00	Robes de Nuit	.50 à 1.50
Collets E. &W.	2.75 la Douz.	Pajamas	1.00 à 3.00
Epingle à Cravate	.25 à 2.00	Belles Chemises	1.00 à 3.00
Boutons de Manchettes	.25 à 2.00	Beaux Bas la paire	.25 à .50
Bretelles	.25 à 2.00	Casques de Pelleterie	4.00

Cadeaux pour Femmes

MANCHONS ET TOURS DE COU EN PELLETERIE

MANCHONS ET TOURS DE COU EN PELLETTERIE. La réputation du Merrimack est faite concernant la pelleterie. Les plus beaux choix comprenant les formes les plus en demande et les peaux sont les meilleures de leur sorte, les prix sont 25 pour cent plus bas que les fourriers réguliers.

Tours de Cou en Pelleterie	$ 5.00 à $42.50	Bas	.25 à 1.00
Manchons en Pelleterie	5.98 à 25.00	Corsages de Soie	5.00 à 12.00
Manteaux doublés en Pelleterie	25.00 à 30.00	Corsages en Laine	1.50 à 5.00
Robes de Bain	3.00 à 6.00	Corsages en Coton	1.00 à 3.00
Sacques de toilette	.65 à .98	Jupons en Soie	5.00 à 10.00
Imperméables	10.00 à 25.00	Jupons noirs	1.00 à 3.00
Jolis Collets	.25 à 3.00	Sweaters	1.50 à 2.50
Parapluies	1.00 à 7.00		

Cadeaux pour Garcons

UN HABIT, PARDESSUS OU REEFER serait un Cadeau très convenable pour Noël à n'importe quel jeune, ça ne coûte pas trop chère aussi. Les Habits, Pardessus et Reefers d'ici sont en qualités de $3 en montant.

Blouses en Laine	$ .50 à $ 1.50	Cravates de Soie	$ .12 1-2 à $ .25
Sweaters et Wessuts	.50 à 2.50	Robes de Nuit en Flanellette	.50
Jolies Vestes	1.50	Toques Angora	.90
Gants et Mitaines	.10 à .45	Tams en Poil de Chameau	.38 à .59
Gants de Chevreau	.50 à 1.00		

++++++++++

La Merrimack Clothing Company

Vis-a-vis de l'Hotel de Ville.

M. Nickel, rue Middlesex.	C. Hemmerich, 705 Bridge.	J. A. Meunier, 16 Aiken Ave.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.	M. Sharp, 612 rue Middlesex.	Hamilton & Anderson Co., 31 rue Bridge.
D. Emery, 281 rue Middlesex.	Miss Richard, 734 rue Aiken.	W. Bryn, 238 rue Bridge.
Redpoad News Stand, 32 rue Thorndike.	Miss Norcross, 734 Lakeview Ave.	J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Notini, 198 rue Middlesex.	Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.	Malo Frères, 18 Lakeview Ave.
H. J. Turcotte, 518 rue Middlesex.	John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.	T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
Mme Lafleumme, 579 rue Middlesex.	H. Dorchester, 744 Lakeview Ave.	
	J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.	

Valeurs Exceptionnelles EN

Cadeaux Utiles pour Noel

MEUBLES | TAPIS | PORCELAINE

Table de Salon
Faite en Chêne solide ou en beau Mahogon poli,
$1.98 en montant

BELLES BERCEUSES
C'est le plus grand bargain que nous n'ayons jamais offert en berceuses, faites de chêne et de Mahogan poli, avec siège et dos en bon cuir, valeur $4.50 pour cette semaine **$3.25**

CHAISES BOMIS
Faites d'un chêne solide et fini doré, la siege est fini de beau velours, les deux côtés sont semblables, le dos peut être ajusté de quatre positions. Prix **$4.98**

Lorsque vous êtes en doute allez chez
M. BELLEFONTAINE, 2627 rue Aiken — Petit Canada

Ouvert tous les Soirs cette Semaine

UN
TELEPHONE
dans votre demeure vous apporte la
LA JOIE DE NOEL
POUR TOUTE L'ANNEE
Adresse
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

CURIOSITES MEDICALES

Le danger des vers intestonaux

La fièvre typhoïde dont Dieu vous garde, a pour origine un bacille, le bacille d'Eberth. C'est entendu. Mais ce bacille ne serait pas le seul coupable. Voici que le docteur Guiart, agrégé de la Faculté de médecine de Paris, accuse de collaboration néfaste un autre organisme, un ver "le trichocéphale."

La vieille médecine attribuait à la présence des vers un grand nombre des troubles morbides qu'elle ne pouvait expliquer. Le règne des microbes a fait tort aux vers, qu'on laissa de côté. Aujourd'hui on y revient, surtout depuis la découverte de l'ankylostome dans l'intestin des mineurs qui perforaient le tunnel du Gothard. Ce petit ver, en forme de crochet, acquit vite une grande notoriété; il fut encore l'effroi des mineurs en Belgique et en Westphalie. Après, on s'occupa du trichocéphale, que M. Metchnikoff rendit célèbre en le faisant le ver de l'appendicite. Maintenant, M. Julien Guiart le considère comme jouant un grand rôle dans l'étiologie de la fièvre typhoïde. Le professeur Raphael Blanchard a fait dernièrement à l'Académie de médecine un rapport important sur les recherches de M. Guiart et sur leurs conclusions.

M. Guiart, depuis des années, étudie l'action des parasites intestinaux de l'homme; depuis 1893, il a été amené à considérer les helminthes comme des parasites extrêmement dangereux. Ils agissent comme bactéries d'intoxication, en faisant pénétrer dans la muqueuse de l'intestin des microbes qui, sans leur présence, seraient restés inoffensifs. Le ver ouvrirait la route aux bacilles. L'intestin est, en effet, imperméable, blindé par son épithélium; le bacille ne peut se développer qu'à la surface; mais qu'un ver vienne à perforer le tissu, le bacille est dans la place et, envahit l'économie.

Du temps que l'on s'occupait des vers, dès l'année 1762, Doederer et Wagler donnèrent la relation d'une épidémie de fièvre typhoïde qu'ils attribuèrent précisément au grand nombre de vers intestinaux qu'ils rencontrèrent aux autopsies. Ces vers étaient des trichocéphales. En 1907, Pinel indiqua qu'il faut toujours soupçonner les vers intestinaux dans les fièvres muqueuses. Raspail aussi avant ce que le mot de fièvre typhoïde doût être regardé comme synonyme de pollulation du trichocéphale dans les intestins. Enfin. Davaine a noté l'abondance frappante des trichocéphales dans la fièvre typhoïde et c'est d'autant plus significatif que Davaine ne faisait tout rôle infectieux aux vers intestinaux et faisait triompher la théorie actuelles bactériennes. M. Guiart, qui rappelle ici-même ces détails, est partisan convaincu du rôle primordial des vers dans l'étiologie de la fièvre typhoïde.

"Que l'on ne nous fasse pas dire, écrit-il, que la fièvre typhoïde a pour agent le trichocéphale. Nous ne songeons nullement à enlever au bacille d'Eberth sa spécificité. Mais ce que nous croyons fermement, c'est qu'un individu dont l'intestin est libre de vers intestinaux peut boire impunément l'eau souillée par le redoutable bacille. Que cette même eau parvienne dans un intestin renfermant des trichocéphales, comme ceux-ci, pour puiser le sang dont ils se nourrissent, pénétrant profondément dans la muqueuse intestinale par leur extrémité antérieure effilée, ils inoculent du même coup les bacilles et font éclater l'infection. D'après ces vues, on comprend mieux pourquoi, dans une population buvant une même eau contaminée, il existe en réalité peu d'individus frappés, seuls le sont ceux qu'hébergent des vers intestinaux et en particulier des trichocéphales. En d'autres, comment le bacille franchirait-il l'intestin si on ne lui en ouvrait pas la porte?

Le trichocéphale étant le ver intestinal le plus répandu, c'est à lui surtout qu'il faut s'en prendre pour expliquer l'infection de l'intestin. Et comment s'admettrait-on que ce ver vivant dans l'intestin, si riche en microbes, puisse en déchirer impunément les valmeaux alors qu'il est bien connu que la simple piqûre d'une aiguille ouvre la porte aux bactéries proches, que la piqûre d'une puce peut nous inoculer la peste, celle du moustique le paludisme, la filiarose ou la fièvre jaune?

M. Guiart, au congrès d'Brest en septembre dernier, au début d'une épidémie de fièvre typhoïde, examina douze typhiques. Chez dix d'entre eux, il trouva des œufs de trichocéphale et chez facilement. Restaient deux malades. Or, l'un étant mort, on reconnut à l'autopsie la présence de six trichocéphales vivants; quant à l'autre, il n'y eut pas autopsie. Ce sont là des faits scientifiques. Toutefois, ils ont encore besoin d'être contrôlés, car il peut toujours y avoir des coïncidences dont il faut se défier.

La fièvre typhoïde, en définitive, serait le résultat de la piqûre de l'intestin par le trichocéphale, et l'inoculation du bacille d'Eberth. Deux conditions, au lieu d'une, pour faire éclater la maladie.

M. R. Blanchard fait remarquer à ce propos que les conséquences pratiques des observations de M. Guiart sont de la plus haute importance. En effet, si réellement l'agent étiologique initial dans la fièvre typhoïde n'est autre que le trichocéphale, c'est à lui qu'il faut raisonnablement s'attaquer. D'ordinaire, le médecin respecte avec le plus grand soin l'intestin, de peur d'activer l'ulcération; or, pendant ce temps, les trichocéphales continuent leurs ovulations et on laisse ainsi augmenter l'infection. Aussi, les conclusions de M. Guiart semblent-elles très justes. En présence d'une entérite fébrile quelconque, avant même de savoir si le diagnostic est certain et s'il faut incriminer le bacille d'Eberth, on doit instituer le plus vite possible le traitement antiseptique par le thymol de Zinon à chasser et les helminthes et les microbes."

En somme, ceci nous conduit à répéter une fois de plus: prenez garde à votre eau. A la campagne et même à la ville, on trouve fréquemment des vers qui surnagent dans les réservoirs d'eau. Souvent, l'écureuil des paysans, des soldats etc., est si bien saite qu'ils absorbent en confiance la première eau venue. Et l'infamie se répète.

H DE PARVILLE

MAUX DE TETE, NEVRALGIES. On préconise quantité de remèdes contre ces douleurs intolérables. Le meilleur est que pour la plupart ils contiennent des narcotiques dangereux. On n'a rien à redouter de semblable avec les POUDRES IMPERIALES dont la popularité grandit de plus en plus. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

CHUTE MORTELLE

Chicoutimi, 22 — La nouvelle qu'Anatole Roussel, journalier, avait été trouvé sorti au pied du cap de l'Eglise, a créé un certain émoi dans le petit village de Ste-Anne.

Les communications entre Sainte-Anne et Chicoutimi sont très difficiles, de sorte que nous n'avons pu avoir que quelques détails sur l'accident qui a coûté la vie à Anatole Roussel.

Le coroner Bolly n'a pu tenir une enquête aussitôt après que le corps fut trouvé. Il se rendit sur les lieux deux jours plus tard et le cadavre fut enlevé, car on avait déjà chanté un service pour le repos de l'âme du défunt et son corps avait été déposé dans le cimetière du village.

Voici comment on explique ce terrible accident:

Anatole Roussel fils est âgé d'environ 22 ans, il est marié et père de plusieurs enfants. Vendredi après-midi, il sortit de chez lui et il n'a plus été revu vivant. Dans la soirée, on entendit des cris au pied du cap, mais personne ne s'imagina que c'était l'appel d'une homme qui luttait contre la mort.

Samedi, la famille Roussel ne voyant pas revenir son chef, commença à s'inquiéter et les recherches commencèrent. Samedi soir, M. Didyme Tremblay trouvait sur le haut du cap de l'Eglise le casque appartenant à Roussel fils et constata qu'il y avait un cloulis de neige à cet endroit. Comme il faisait très noir il fut résolu de remettre les recherches au lendemain matin.

Plusieurs citoyens avertis suivirent les traces faites par Roussel dans sa chute. Au pied du cap on voyait l'endroit où il était tombé; il était évident, à en juger par les plaies, que le malheureux ne s'était pas fait en tombant, mais qu'il avait pu faire quelques pas. Plus loin, tout indice disparaissait; Roussel avait dû ramper à travers la neige pendant la grand'messe qu'on découvrit le corps de Roussel recouvert par une couche de poucet d'eau. Le corps du malheureux fut transporté dans sa maison, il ne put naturellement pas parler de blessures causées par sa chute. On peut croire qu'étourdi après avoir dégringolé en bas du cap, Roussel serait allé chôir dans l'eau ou sur la plage où le froid l'eut engourdi et que la marée montante l'aurait ensuite noyé.

Le cap du haut duquel Roussel est tombé peut avoir environ 250 pieds.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

MAUX DE DENTS

—Où courez-vous ainsi, mon cher, vous avez l'air d'un fou?

—Je le sais en effet, de rages de dents insupportables. Je cours à la pharmacie Rochette et Delisle, chercher les merveilleuses GOUTTES IMPERIALES.

Tous ceux qui les ont essayées constatent leur effet positivement magique. Elles se vendent 10 cents la bouteille.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boites ou en cahiers. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'écrit. Pharmacie Rochette et Delisle.

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Le produit que nous offrons aujourd'hui au public

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - $1.00 la bouteille

12 "N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours en magasin le meilleur assortiment à L'eau de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

Bons Habits aux prix juste et Crédit Généreux a Tous

E. D. Shadduck Co.

206-214 rue Middlesex

Vous devez acheter vos présents de Noël, ici et maintenant—payez les après les fêtes. Nous avons la première, la plus grande et la meilleure maison de crédit dans la ville, bons habits, prix juste et conditions très faciles.

TOURS DE COU, MANCHONS ET COMPLETS

Il n'y a rien de mieux pour faire un présent à votre amie et a votre femme, un vaste assortiment vous est offert.
Tours de Cou et manchons depuis - - - $2.98 à $30.

Vous pouvez acheter maintenant et payer plus tard

HABITS POUR DAMES ET COSTUMES

Les lignes sont encore complètes ainsi que l'assortiment.
Gilets depuis $4.50 à $25
Costumes de $10 a $25
Faites charger vos achats

PARDESSUS A CREDIT

A moins qu'au comptant. Vous trouverez ce que vous désirez dans notre grand assortiment.
Prix $8, $12, $15, $20

Aux termes qui vous conviendront

Habits pour Hommes, Garçons, Enfants et pour toute la famille

DEPT. DES BIJOUX

Montres, Chaines, Epingles de Cravates, Jones, Diamants. A crédit aux prix du comptant

Ouvert le Soir, jusqu'à Noel

Pupitres à écrire, Tableaux, Jouets, Amusements, Coffre à outils, etc., pour les fêtes, au magasin de ferronnerie du haut de la ville.

W. T. S. BARTLETT
653—659 RUE MERRIMACK

UN DAMAINE PAYE CHER

Ottawa, 23 — Les suspectes viennent d'acheter le domaine de feu Alonzo Wright, comprenant 1200 acres, pour la somme de $70,000. La transaction a été faite par le reverend père Lombard, délégué des suspectes revenus de France.

Vous ne pouvez vraiment rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes expédiées promptement au No. 64 rue Middlesex

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
De 8.00 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de rue Aiken
Lowell, Mass.

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et liqueurs des meilleures marques.
E. Z. CUSHING Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

Association Funéraire
CERCLE VINCENT

POUR JEANNE D'ARC

Une Manifestation Patriotique

Paris, 15 décembre.

La vaste salle de la Société d'horticulture, rue de Grenelle, était bondée, l'autre soir, de patriotes appartenant à toutes les classes sociales, qui s'étaient réunis sous la présidence de M. François Coppée pour protester contre l'insulte faite à Jeanne d'Arc par le professeur Thalamas.

Traduire l'émotion, le frémissement, l'enthousiasme, l'enthousiasme qui, tour à tour, ont accueilli cet audituire de gens de trois cents personnes, paraît chose impossible. On peut dire que les cinquante éloquents qui se sont fait entendre au cours de cette belle réunion ont su faire vibrer — avec quelle sincérité! — l'âme collective de cet auditoire uni dans un même élan de patriotisme.

L'orateur de M. François Coppée a débuté dans la salle un véritable enthousiasme. Le grand poète a pris place sur l'estrade, où l'attendaient MM. Louis Dimier, Longnon, membre de l'Institut, Léon de Montesquiou, Charles Maurras, etc. MM. Henri Rochefort, Jules Lemaître, Edouard Drumont n'ont pu, pour des causes diverses, assister à la réunion. M. François Coppée donne lecture, tout d'abord, d'une belle lettre de M. Jules Lemaître exprimant de ne pouvoir être auprès de ses amis, la grippe le retenant chez lui.

—Ah, déclare M. Jules Lemaître, j'aurais pu venir, je leur aurais dit ceci:

"Ce que Jeanne d'Arc est pour les Français, vous le savez. Pour moi, qui ai passé ma petite enfance dans un faubourg d'Orléans, l'histoire de Jeanne n'a été enseignée en même temps que l'Evangile. J'ai vu la Passion de Jeanne en même temps que celle du Christ, et l'une me faisait presque l'effet d'une version française de l'autre.

Jeanne me touchait d'autant plus que je voyais en elle une sœur des petite orléanaise et des pauvres, qu'elle n'avait été qu'une paysanne comme j'étais un petit paysan, que je comprenais tous ses propos et qu'elle avait fait, en grandes choses sans être une grande dame ou une grande savante, rien qu'en croyant et en aimant.

"C'est la fille de Jacques Boulmont, c'est-à-dire, tout bonnement, un homme du peuple, et, en outre, elle a été condamnée par un tribunal ecclésiastique; ce qui devrait la recommander aux anticléricaux. Si ceux-ci la rejettent, quelle figure grossoyeront-ils à l'admiration des enfants et des écoliers?

Puis, c'est une page de M. Edouard Drumont que M. Coppée lit à la tribune au milieu des applaudissements de la salle. En voici un passage:

"Thalamas a fait un miracle. Il a évoqué, par son blasphème et ses cris grossiers, tout le génie de Jeanne d'Arc et c'est cet esprit qui planera sur votre assemblée.

"En vain, les Anglais ont pris ses vêtements de la bonne Lorraine. Leur immortelle a été envoyée au-dessus du bûcher de Rouen.

"C'est elle qui a commencé à parler à ceux qui, jadis comme l'hérétique Jacques de Boumay, avaient l'enthousiasme des premières années de la vie.

"Le cas est le nôtre, à un tout autre point de vue. Un homme est revenu en France, qui, en disant ce qu'il a dit, a fait ce que Jeanne d'Arc a fait, c'est-à-dire qu'il a ranimé, chez des millions de Français, la foi en la patrie. Et, comme Jeanne, il a trouvé, en face de lui, des hommes qui ne le pouvaient pas croire.

"Ce qu'il a dit, il l'a dit, non pas à la foule, mais à quelques centaines de personnes réunies en Paris, qui ont été saisies et intéressées, et qui, à leur tour, ont répété ce qu'elles avaient entendu. Ce qu'il a dit, il l'a dit, non pas à la foule, mais à quelques centaines de personnes réunies en Paris, qui ont été saisies et intéressées, et qui, à leur tour, ont répété ce qu'elles avaient entendu. Ce qu'il a dit, il l'a dit, non pas à la foule, mais à quelques centaines de personnes réunies en Paris, qui ont été saisies et intéressées, et qui, à leur tour, ont répété ce qu'elles avaient entendu. Ce qu'il a dit, il l'a dit, non pas à la foule, mais à quelques centaines de personnes réunies en Paris, qui ont été saisies et intéressées, et qui, à leur tour, ont répété ce qu'elles avaient entendu.

"Pour nous tous, pour les croyants comme pour les incrédules, elle est la personnification idéale, le symbole même de la patrie française.

"Aussi, quand éclata le scandale de Condorcet, quand les élèves de ce lycée, et leurs familles répandirent la nouvelle qu'un professeur chargé de leur enseigner l'histoire avait prononcé quelques paroles ignobles à propos de la bonne Lorraine, la conscience nationale éprouva une sensation de viol et d'outrage, et, depuis plus d'une semaine, chaque jour, la généreuse jeunesse des écoles a eu cesse de protester énergiquement, dans la rue, devant la statue de Jeanne d'Arc, et s'est faite l'interprète du pays indigné de ce sacrilège et de cette profanation.

"Espérons, tout d'abord, notre reconnaissance à ces braves enfants. Ils nous donnent cette preuve de leur audace et par patriotisme, ils nous conduisent un peu du présent et nous rendent la confiance et l'espoir dans l'avenir.

"Le présent! Vous savez ce que nous en pensons. Vous ceux que vous voyez autour de moi, sur cette estrade, et aussi ceux qui n'ont pu venir s'y asseoir à mes côtés comme ils le voulaient et qui furent parmi les premiers fondateurs du nationalisme. Je vois parler de Jules Lemaître, de Drumont et de Rochefort. Quoi qu'en disent nos adversaires, le nationalisme n'est pas un parti. Il est, avant tout, un état d'esprit, un sentiment de révolte contre le régime actuel, c'est-à-dire contre un gouvernement de tyrannerie, de persécuteurs et de mouchards. Si c'est ainsi que vos hommes se groupèrent, dans ces dernières années, et essayèrent, en combinant leurs efforts, de délivrer le pays des diverses équipes de malfaiteurs internationaux aux ordres du plus abject des parlements.

"Vous ouvrerez donc, avec moi, votre saint à mon cher compagnon de lutte, Jules Lemaître, qui a mis le beau talent au service du plus noble courage. Vous saluerez de même cet admirable maître de la pensée et du style, l'intrépide Edouard Drumont qui, depuis longtemps, a prédit le lendemain triomphe de vœux d'or, qui ne cesse sans relâche le piédestal et nous fait espérer la ruine de l'idole, et aussi Henri Rochefort, dont la verve étincelante et toujours jeune se dépense infatigablement au service de la cause patriotique; enfin, vous acclamerez le nom de celui que la plus impitoyable des proscriptions empêche, hélas! d'être présent, de notre héroïque Déroulède qui, aujourd'hui même, expose, une fois de plus, sa noble vie pour le triomphe de son idéal: la France glorieuse et libre.

"Heureusement, il nous encore une jeunesse française qui a gardé le culte de la patrie et qui sait défendre les gloires nationales de son pays quand on essaye de le salir et de le ternir dans la boue.

"Exprimons tout d'abord notre reconnaissance à ces braves enfants. En nous donnant

Le Dessus Différent.

Un quart du dessus du range ordinaire est occupé par le tuyau à fumée. Tout le dessus du Model Range peut être employé parce que l'échappatoire de la fumée se trouve dans chaque ouverture de bouilloire. Venez voir le Model Grand Range et vous convaincrez de la supériorité de son mérite.

Elie Detiste,
AGENT, 82-86 RUE TUCKER.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

L'air liquide.—Ses propriétés.—Sa fabrication au laboratoire.—Sa fabrication industrielle

Un missionnaire français disait un jour au roi d'Annam — c'était au XVIIIe siècle — qu'en voyait parfois dans son pays l'eau se changer en pierre, le fer, outré à ce récit, qui lui paraissait passer de loin les bornes de la vraisemblance, taillit punir de mort le missionnaire..... qu'eut-il passé si on lui eut parlé d'air liquide?

Le pire, néanmoins aux pays chauds où toujours le soleil darde ses rayons ardents, est pour nous de tous les jours; même on est parvenu à la fabriquer artificiellement et les Annamites modernes ont dû bénéficier de l'invention.

Mais l'air liquide?

Notre région du globe, si froide soit-elle, n'a jamais vu l'atmosphère se condenser en blancs flocons. Est-ce bien vrai que les physiciens aient pu réaliser ce prodige?

Voici dans un récipient de forme spéciale, à double paroi, un liquide qui semble être de l'eau: défiez-vous.

Si l'on peut sans inconvénient effleurer du doigt l'air liquide, y plonger même "un instant", un séjour quelque peu prolongé causerait la congélation complète..... et l'on ne s'apercevrait de rien.

M. d'Arsonval a pu "geler" ainsi un cobaye qui rongeait tranquillement une carotte et la pauvre bête ne s'aperçut du mauvais tour qu'une fois momifiée.

Il est très amusant, dit-on, de frapper du champagne à l'air liquide: quelques gouttes dans le flacon et le vin bel est prêt. Si vous poussez la méchanceté jusqu'à en offrir à vos convives, vous les verrez bientôt prendre des mines fort inquiètes. L'air se dégage et les gonfle au point qu'ils pensent éclater; le mystère dévoilé, leur figure s'éclaircit bien vite, mais d'aucuns ont passé un mauvais quart d'heure.

Combien singulières sont les propriétés des corps gelés à l'air liquide!

Un rote de caoutchouc devient à ce contact sonore un peu plus facile qu'à la casserole de tambour; sous le choc du marteau, il se brise comme verre. Les fleurs, reviées, gelées de même, prennent sembleut des bâtes de verre et considérablement comme vigueur qu'on en laisse à l'air.

Un rat est une calotte, d'ordinaire si mou en somme exempt des soubresauts, le pauvre diable, au point de pouvoir être utilisé à la confection des ressorts à boudins.

Une expérience peu banale est celle-ci. On gèle à l'air liquide un chapeau de feutre et aussi un pot de mercure où l'on a plongé un manche en bois. Sous le choc de ce marteau improvisé, le chapeau vole en éclats. Le liège, lui-même, une fois gelé à l'air liquide, se laisse pulvériser sans mot dire.

Mais enfin, comment peut-on liquéfier l'air? Grave question que les savants se posaient encore il y a vingt-six ans.

Ne croyons pas que les savants eussent tout.... Les savants savent lire dans le grand livre de la nature..... le secret en malgré les faits qu'ils ont sous les yeux, éprouvent des coïncidences qui échapperaient aux commun des mortels et combien de ces coïncidences ont fait qui régissent l'univers sensible. Une fois les lois connues, ils en développent les conséquences.

La science, c'est l'art de savoir approfondir.

Quand on installa à Paris la force par de l'énergie par l'air comprimé, on s'aperçut bientôt qu'on profitait ainsi du froid. Du froid?..... Sans doute. Gouvrait-on le robinet amenant l'air comprimé un sensible abaissement de température.

C'est un fait: quand on "comprime" un gaz, on produit de la chaleur. Qui n'a remarqué que le gonflement d'un pneumatique "échauffe" la pompe qui sert à cet effet?

De même, si l'on "détend" un gaz, il s'ensuit un "abaissement" de température. Il est malaisé de constater le fait quand un pneumatique s'élate, mais enfin il en est ainsi. Le gaz qui se détend absorbe de la chaleur, d'où production de froid, et, à la compression, il la restitue, d'où production de chaleur.

Le principe, une fois connu, a donné la solution du problème. M. Caillet réalisa le premier, en 1877, quelques gouttes d'air liquide. Ce fut un événement..., qui ne passa guère les parois de notre savante Académie des sciences. Son importance, surtout théorique, résidait en cela que jamais on ne serait pour impossible d'en la réalisation de l'air.

Quelques gouttes étaient pris et exposées à la machine de M. Caillet ne donnait rien de plus.

MM. Pictet, Olszewski, parlèrent à des résultats plus sensibles, toujours en utilisant le principe du froid produit par la brusque détente d'une masse d'air fortement comprimée.

Mais l'air liquide?

Notre région du globe, si froide soit-elle, n'a jamais vu l'atmosphère se condenser en blancs flocons. Est-ce bien vrai que les physiciens aient pu réaliser ce prodige?

Voici dans un récipient de forme spéciale, à double paroi, un liquide qui semble être de l'eau: défiez-vous.

Si l'on peut sans inconvénient effleurer du doigt l'air liquide, y plonger même "un instant", un séjour quelque peu prolongé causerait la congélation complète..... et l'on ne s'apercevrait de rien.

M. d'Arsonval a pu "geler" ainsi un cobaye qui rongeait tranquillement une carotte et la pauvre bête ne s'aperçut du mauvais tour qu'une fois momifiée.

Il est très amusant, dit-on, de frapper du champagne à l'air liquide: quelques gouttes dans le flacon et le vin bel est prêt. Si vous poussez la méchanceté jusqu'à en offrir à vos convives, vous les verrez bientôt prendre des mines fort inquiètes. L'air se dégage et les gonfle au point qu'ils pensent éclater; le mystère dévoilé, leur figure s'éclaircit bien vite, mais d'aucuns ont passé un mauvais quart d'heure.

Combien singulières sont les propriétés des corps gelés à l'air liquide!

Un rote de caoutchouc devient à ce contact sonore un peu plus facile qu'à la casserole de tambour; sous le choc du marteau, il se brise comme verre. Les fleurs, reviées, gelées de même, prennent sembleut des bâtes de verre et considérablement comme vigueur qu'on en laisse à l'air.

Un rat est une calotte, d'ordinaire si mou en somme exempt des soubresauts, le pauvre diable, au point de pouvoir être utilisé à la confection des ressorts à boudins.

Une expérience peu banale est celle-ci. On gèle à l'air liquide un chapeau de feutre et aussi un pot de mercure où l'on a plongé un manche en bois. Sous le choc de ce marteau improvisé, le chapeau vole en éclats. Le liège, lui-même, une fois gelé à l'air liquide, se laisse pulvériser sans mot dire.

Mais enfin, comment peut-on liquéfier l'air? Grave question que les savants se posaient encore il y a vingt-six ans.

Ne croyons pas que les savants eussent tout.... Les savants savent lire dans le grand livre de la nature..... le secret en malgré les faits qu'ils ont sous les yeux, éprouvent des coïncidences qui échapperaient aux commun des mortels et combien de ces coïncidences ont fait qui régissent l'univers sensible. Une fois les lois connues, ils en développent les conséquences.

La science, c'est l'art de savoir approfondir.

Quand on installa à Paris la force par de l'énergie par l'air comprimé, on s'aperçut bientôt qu'on profitait ainsi du froid. Du froid?..... Sans doute. Gouvrait-on le robinet amenant l'air comprimé un sensible abaissement de température.

C'est un fait: quand on "comprime" un gaz, on produit de la chaleur. Qui n'a remarqué que le gonflement d'un pneumatique "échauffe" la pompe qui sert à cet effet?

De même, si l'on "détend" un gaz, il s'ensuit un "abaissement" de température. Il est malaisé de constater le fait quand un pneumatique s'élate, mais enfin il en est ainsi. Le gaz qui se détend absorbe de la chaleur, d'où production de froid, et, à la compression, il la restitue, d'où production de chaleur.

Le principe, une fois connu, a donné la solution du problème. M. Caillet réalisa le premier, en 1877, quelques gouttes d'air liquide. Ce fut un événement..., qui ne passa guère les parois de notre savante Académie des sciences. Son importance, surtout théorique, résidait en cela que jamais on ne serait pour impossible d'en la réalisation de l'air.

Quelques gouttes étaient pris et exposées à la machine de M. Caillet ne donnait rien de plus.

MM. Pictet, Olszewski, parlèrent à des résultats plus sensibles, toujours en utilisant le principe du froid produit par la brusque détente d'une masse d'air fortement comprimée.

P. Z. Hébert, 300 rue Aiken.

GRANDE VENTE A REDUCTION

D'ICI AU 1er JANVIER 1905.

Afin d'écouler la plus grande partie de mes marchandises avant l'inventaire je vendrai mes Poêles de Salon et de cuisine ainsi que toutes autres marchandises à des prix qui vous feront certainement oublier que l'actualité ces marchandises pour vous faire des présents de Noël.

Je suis aussi le seul à Lowell qui vend les **Célèbres Pianos Blasius et Metzow** qui sont reconnus par les connaisseurs comme étant les pianos les mieux construits aujourd'hui.

☞ **Chaque Piano est vendu avec garantie de 10 ans.**

Jouets de Noel! Patins, Traineaux, Polo Sticks

Bel assortiment de COUTEAUX de POCHES.
Belle ligne de CADEAUX de NOEL

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

Le coin Affaire de Gilbride

Gilbride's MERRIMACK & PALMER STREETS

Le coin Affaire de Gilbride

Ouvert ce Soir.—Le Meilleur Magasin, le Plus Brillant et le Plus Affairé de Noël.

JUSTE DEUX JOURS DE PLUS

DE VENTES DE NOEL.

Et nous sommes pour écouler toutes les marchandises de Noël à n'importe quel prix. Jamais une telle occasion pour acheter des Cadeaux de Choix, et jamais votre argent n'est été si loin. Les meilleures marques, les dernières nouveautés, un service de méthodes qu'emploient ce magasin se trouvent dans le premier rang aujourd'hui. M. Gilbride dit aux premiers de chaque département. Ne partez pas pour un dernier retour de marchandise de Noël. Vendez les toutes aujourd'hui. Mentionnez les prix. Sa vaut nous demander après avec chaque achat de 50c. une boîte de bonbons.

Jupons

DEUXIEME PLANCHER.

Jupons Mercerises noir, de 49c à $3.98.—Jupons en Moreen de Soie noire $2.98 à $5.00.

Sous-Vetements en coton

DEUXIEME PLANCHER.

Jolis Cache-Corset de 23c à $2.98.—Magnifiques ensemble de Sous-Vêtements qui ne peuvent être trouvés ailleurs à ce prix. Style et qualité.

Trois bons bargains en manteaux

1—56 pouces Manteaux en Velours, large bas, ajustant juste, étaient de $27.50, pour écouler à $25.00.
1—50 pouces Manteaux Persiens, large bas, ajustant juste, étaient de $15, pour écouler à $10.
1—45 pouces Manteaux Persiens, large bas, ajustant juste, étaient de $60, pour écouler à $45.

Departement de merceries pour hommes

ENTREE DU COIN.

Ils connus sont à votre disposition. Nous faisons le commerce de merceries de la ville. Nous avons l'assortiment et les prix sont corrects. Gants doublés en Kenneth pour Hommes, en gris et tan $3.98.—Belles Bretelles mises en belles boîtes pour Hommes 50c.—Cravat. Bas en soie et laine pour Hommes, jolies patrons. 50c.—Robes de Bain pour Hommes, faites Lust laine, Elderdown, dans toutes les couleurs, de $2.50 à $10.

Notre stock de parapluies

ENTREE DU MILIEU.

Ce vient ces jours son meilleur pour Noël. Magnifiques présents pour Hommes et Femmes. Hommes à 98c. $1.48, $1.98, $2.98 et $4 en montant. Femmes, 98c, $1.48, $1.98, $2.25, $3.50, $4 en montant.

Mouchoirs

ALLEE DU CENTRE.

Tout le monde peut être satisfait en Mouchoirs ici. Mouchoirs pour Hommes, Femmes et Enfants. Mouchoirs avec initiales pour Hommes et Femmes, 25c chacun, 6 par boîte, $1.35.—Mouchoirs tout toile avec initiales pour Femmes, 3 par boîte, 50c.—Mouchoirs brodés pour Femmes, la meilleure valeur dans Lowell, 25c—Foulards en Soie pour Hommes, noir et blanc, notre spécialité pour 50 cents.

Collets pour femmes

ENTREE DU COIN.

Chaque Collet est mis dans une magnifique boîte ce qui fait un beau présent. Notre ligne est la plus grande et le plus beau choix de la ville.—vous n'aurez pensé que nous sommes les seuls en commerce si vous aviez vu la grande foule ces jours derniers.
Magnifiques Collets en Soie et Dentelle, Chiffon Jabot, mis en belle boîte, **50 cents.**
Magnifiques Complets de Collet et de Manchettes en Dentelle, **25 cents.**
Jolis Collets en Soie, toutes les couleurs, en boîte, **25 cents.**
Cointures—En soie Noire, biese, brune, les plus nouveaux styles, jolies boucles, en magnifiques boîtes, **50 cents.**

Articles de toilette

ENTREE PRINCIPALE.

Ceusseins à Epingles, garnis de double, 25c, 39c, 59 et $.100.
Jolis Gants et Mouchoirs en boîte, 25 cents.
Belles boîtes de Parfum Colgate, les meilleures odeurs, 25c, 59, 79c et $1.00.

Bas pour dames

CADEAU CONVENABLE.

Bas pour Femmes, chevillé du pied en dentelle ou de tout dentelle, toutes les couleurs de 50c à $1.50 LA PAIRE
Bas en Soie pour Femmes, à côte et uni de 98c, à $2.98 LA PAIRE.

Gants pour Dames

ENTREE DU COIN.

Nous avons beaucoup de comme à votre service dans ce département, et vous avez une magnifique boîte avec chaque achat de Gant.
Gants Suédés et Chamoisine Warwick, $1.00 LA PAIRE.
Gants Foyers et Nour Driving, $1.50 LA PAIRE.
Gants Angora, en gris, noir et brun, de $1.50 à $2.25 LA PAIRE.

Toiles

Pour le commerce de Noël et Cadeaux nous avons assemblé ici les plus belles Toiles Ecossaises et Irlandaises pour Table.
Dessins de Fleurons variés, 25 Cents.
Serviettes en Hemp et Damas, cordés et avec franges, 25 Cents.
Belles Doilies en Dentelle 25c, 35c et 50c.
Complets de table en toile Allemande, $2.50 LE COMPLET.

Couvertures et Edredons

SOUS-SOL.

25 Paires de Couvertures, tout laine, 11-4, bordures roses et bleues. Un splendide Cadeau, $5.00.
50 Paires de Couvertures, tout laine, 11-4, bordures roses et bleues, première qualité $2.98.
Jo Edredons Snow Flake, couvert en Sikaline et Satéen. Prix de tête, $1.69.

Poupees et Jouets

VENDUS DANS LE MEILLEUR SOUS-SOL DE LOWELL.

Jolies Poupées habillées, étaient de 75 pour 49c.
Jolies Poupées habillées, étaient de $1.25 pour 98c
Jolies Poupées habillées, étaient de $1.50 pour 75c
Jolies Poupées non habillées avec Corps en Chevreau, étaient de 50c pour 39 Cents.
Grandes Poupées lavables, réduites à 50 Cents
Poupées à moitié habillées, réduites à 75 Cents
Grands Checker Games, 25 Cents
Petits Checker Games, 5 Cents
Plus Poupées, grand, 25 Cents.
Castle Boat Race, grand, 25 Cents
Parchesse et Jouets populaires de salon, 59 Cents

L'habitude d'aller chez Gilbride s'est emparéede la foule. C'est ce que les gens disent et ils sont souverains.

GILBRIDE'S Le réducteur de prix Rues Merrimack et Palmer

AU COIN.

BOLES EN COUR

Il plaide coupable à l'accusation d'avoir tué sa femme et un policeman

Jerry F. Boles, accusé du meurtre de sa femme et du policeman Joseph McMurray, le 17 octobre, à Brookline a comparu, hier, à la cour à Dedham. Il a plaidé coupable aux deux accusations et il sera détenu en attendant son procès.

Le juge Sherman lui a demandé s'il avait retenu les services d'un avocat. Le prisonnier lui a répondu que non, et que de plus il n'en voulait pas. La cour lui ordonna alors de plaider sur l'accusation d'avoir assassiné McMurray. Il plaida coupable et ajouta qu'il ne sait vraiment comment cela s'est fait.

Boles plaida aussi coupable à l'accusation d'avoir assassiné sa femme. Le juge lui explique les différents degrés qu'il y dans le meurtre, et lui demanda s'il savait les conséquences de ses plaidoyers.

"Je ne me soucie nullement de ce que peut en advenir," s'écria Boles.

"Vous pouvez agir comme il vous plaira. Je me s..... de ce que vous ferez."

Le juge Sherman ordonna alors qu'un plaidoyer de non-coupable soit entré pour le meurtre de McMurray et la cour nomma Thomas Grover et F. G. Chapman, comme avocats de l'accusé. Le prisonnier a été remis dans la prison du comté.

Annie M. Boles, de son nom de fille McNichols de cette ville, demeurait à Lowell, il y a sept ans. Peu de temps après son arrivé, ici, elle rencontra Boles et ils se marièrent à Brookline où ils demeurèrent jusqu'à la sinistre nuit du 17 octobre.

La défunte laisse quatre sœurs qui toutes habitent Lowell. Toutes les cinq ont vu le jour en Irlande.

Evitez la Pneumonie

Vous chasser promptement les symptômes des rhumes, de la grippe, des toux, des fièvres, en vous avec les Poudres Orangeine, simples délicieux ont chaque sachet.

MARTIN FAHEY

Il tombe en bas de sa voiture et se blesse. Ce qui lui arriva après

Martin Fahey, marchand de bois et de charbon, rue Tremont, a tombé de sa voiture, hier soir, et s'est infligé une vilaine coupure au-dessus de l'oeil droit. Fahey était alors sous l'influence de la boisson.

Le policeman Daniel C. Donovan, qui patrouillait les environs, ramena l'homme. Le sang coulait abondamment par la coupure et l'on crut d'abord que Fahey souffrait de concussion du cerveau.

Il a été transporté à la station de police dans la voiture de patrouille et le Dr Smith, médecin de la ville, fut immédiatement appelé.

Après que Fahey eut reçu les soins médicaux, il fut enfermé dans une cellule sous une accusation d'ivresse.

SERIEUX ACCIDENT

Ottawa, 22 — Un accident sinistre est arrivé à dix heures, hier matin, sur la rue Rideau; pendant les funérailles de M. Louis Giroux.

Les chevaux attelés à la voiture de famille qui suivait le corbillard, prirent le mors aux dents.

La voiture fut renversée et quatre personnes blessées, dont l'une grièvement. Ce sont Mme Louis Giroux, âgée de 78 ans, épouse du défunt, ses deux filles, Mesdames Charles L'Abbé et Joseph Daulf, et le petit-fils du défunt.

Madame Giroux a été frappée à la tête et porte des blessures sur tout le corps. Elle souffre de graves lésions internes. Relevée sans connaissance, quelques minutes après, elle fut transportée à la pharmacie Rogers et ensuite chez elle, rue Nelson, où le docteur Chevrier, le prêtre furent mandés. On ne croit pas qu'elle survive à cet accident.

Le petit garçon porte de graves blessures sur le corps et a eu les deux rassées. Les deux autres femmes sont légèrement blessées.

DEMENTI DES RUSSES

Londres, 23—La publication à St-Petersbourg de la déclaration faite par des agents russes avalent payé des pêcheurs anglais pour témoigner devant la commission internationale qu'il y avait des torpilleurs anglais parmi les chalutiers anglais lors de l'attaque, faite contre les derniers par la deuxième flotte russe du Pacifique, dans la mer du Nord, a été démentie par les autorités russes.

IMPRUDENCE FATALE

Détroit, 23—Mme Thomas E. Barnes a été tuée hier, chez elle, 253 rue Pine, par l'explosion d'une cartouche d'une livre, dont elle se servait comme un marteau dans ses préparatifs de Noël pour ses deux petites filles. On ne sait pas comment l'explosion est lieu parce qu'elle était seule avec les enfants, mais ses amis disent qu'elle ne servait de la cartouche comme d'un marteau en autre temps. Mme Barnes avait reçu cette cartouche de son frère, William Mayhew, un canonnier dans la marine des Etats-Unis.

La main droite de la femme fut arrachée du poignet, sa main gauche fut mutilée et une partie de la cartouche pénétra dans la poitrine et se logea dans le cœur et dans les poumons.

UNE VOLEE QUI COUTE CHER

Kansas City, Missouri, 23 — Mlle Priscilla Odell a reçu un verdict de $500 par un jury dans la cour du district à Independance contre Jock Beets, H. H. Boots C. W. Beets, Eberhamia Raley, Charles N. Raley et Maggie J. Cooper, elle accusant de l'avoir battue publiquement. Toutes les personnes demeurent à Atherton, Missouri. Mlle Odell, qui était connue dans le magasin de J. C. H. Hiffner, qui, depuis la récente entrée de ce magasin en août en février dernier, semblable et battue avec une arme. Les témoins accusés de ce vol ont été.

Mal de Genou

GUERI EN DEUX MOIS PAR L'EMPLATRE MERVEILLEUX

Lowell, Mass., le 15 nov. 1904.

Depuis quatre mois un mal de genoux, dont j'ignorais la provenance, me causait des douleurs intolérables, au point que je pouvais à peine marcher. Je commençais à me décourager, désespérant presque de conserver l'usage de ma jambe, lorsque je songeai à faire l'essai de l'EMPLATRE MERVEILLEUX de M. Absolon Patenaude. J'en appliquai pendant deux mois sur le membre malade, et je suis heureux de dire que je suis complètement guéri. Je ne ressens plus aucune douleur, et je me sers de ma jambe comme si je n'y avais jamais eu mal.

JOSEPH MORISSETTE,
189 Hall St.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX est fabriquée exclusivement par M. Absolon Patenaude, 405 Moody St., Lowell, Mass.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR

Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, assistant.

La chose fut faite en présence d'autres écoliers et comme la nouvelle passa dans l'école une panique fut évitée à grande peine par les maîtres. Le contour du garçon fit une blessure de ¾ de pouces de profondeur. Car son fut arrosé.

L'école est à "Hell's Kitchen". Carson est la terreur des environs.

PLAIES, ECORCHURES, BRULURES sont de suite soulagées et rapidement guéries par l'incomparable **ONGUENT CARBOLIQUE IMPERIAL.** Se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

DECLARE FOU

Montréal 22 — Le Dr Villeneuve, de l'Asile St-Jean de Dieu, vient de déclarer irresponsable de ses actes, M. Patterson de la rue Durocher. Ou trement, accusé de tentative de meurtre sur M. Walbank, vice-président et ingénieur en chef de la Montreal Light Heat and Power Co.

Patterson sera incessamment transféré de la prison de Montréal à la Longue Pointe.

AU MAROC

Tangers, 23 — Un courier de Arcouar, environ 16 milles au nord est de Tanger, dit que les tribus ont entouré l'Arcouar et menacent de détruire la ville si le consul français et les sujets anglais ne sont pas placés entre leurs mains.

UN MAIRE ARRETE

Cleveland, Mississipi, 22 — Albert Thomas, chef de la police de Carrgold, a été tué dit-on, par Robert Brown, jeune homme bien connu. Sous bonne, on a été condamnée à Marigold comparaître de complicité dans la commission du crime. Le maire Sanders est au nombre des prisonniers. On ne sait pas encore la tragédie.

MORT D'UN VETERAN

Williamstown, 23 — William A. Bulkley, 53 ans, est mort chez lui avenue Cole, en cette ville, hier matin. C'était un vétéran de la guerre civile.

LISEZ L'ETOILE.

FAMILLE PATRIARCALE

Springfield, Mass., 23 — Mme Joseph O. Vézina, de cette ville, vient de donner naissance à une fille; Marie-Corinne-Sarah, le 20e enfant de M. Vézina, et son 18e à elle.

Douze des enfants sont vivants; Alphonse, 22 ans, est employé à l'arsenal de Springfield; Alphonse, 21 ans, est à l'Ecole Polytechnique de Montréal; Arthur, 20 ans, est à l'Ecole Normale Jacques Cartier, Montréal; Albert est employé à l'arsenal de Springfield; Odile, Rebecca et Léonie sont modistes.

Trois des enfants vont à l'école, et les deux dernières: Marie-Yvonne, née le 10 janvier 1903, et Marie-Corinne, née lundi dernier, sont au berceau.

M. Vézina est un Canadien-Français né à St-Benoit, Québec, le 1er avril 1850.

Sa première femme mourut en bout d'un an de mariage, en donnant naissance à son premier né, décédé peu après.

Le 22 avril 1879, il épousait en secondes noces Mlle Hermine Payement, qui lui a donné dix-neuf enfants.

M. Vézina, qui habite Springfield depuis toute six ans, tient un magasin de confections d'occasion.

Le président Roosevelt, qui prêche contre la fabrique de la race" quelques-uns des doctrines de Malthus, serait sans doute heureux d'entendre parler de cette famille particulière.

Réunion d'un compagnie.
La Presse — Est une [illegible]
[illegible] de [illegible]
[illegible] de [illegible]
[illegible] de

Charles H. Joyce, 31 RUE CENTRAL Coin de la Rue MMIDDLE.

LE COMMERCE a ete sans precedent et il n'y a pas de doute que d'ici a Noel nous serons occupes a toutes les minutes du jour. Nous apprecions la necessite d'une prompte livraison et nous avons employe des commis extra et des conducteurs de voiture pour cette occasion. Veuillez etre assez bon de nous aider en laissant vos commandes aussi à bonne heure que possible.

Vins Liqueurs, Etc.

Champagne

	Bouteille	Caisse
G. H. Mumm & Co., qrt....	$3.00	$31.03
G. H. Mumm & Co., pt....	1.50	33.00
Grand Ouest, qrt.....	1.25	12.00
Grand Ouest, pt.....	75	14.00

CLARETS
CRUSE & FILS FRERES

	Bouteille	Caisse
Pontet Canet, qrt.....	$1.50	$14.00
Pontet Canet, pt.....	80	15.00
Chateau Bouilac, qrt....	1.00	9.00
Chateau Bouilac, pt.....	60	10.00
Medoc, quart	75	8.00
Medoc, pinte	45	9.00

CALIFORNIE

California, quart	50	4.00
Sunset, quart	50	4.50
Sunset, pinte	30	5.50
Zinfandle, quart	50	4.00
Zinfandel, pinte	30	5.00
California Reisling, qrt..	50	4.50

SAUTERNES
CRUSE & FILS FRERES

Haut Sauterne, quart	$1.50	
Haut Sauterne, pinte	80	

A. DE LUZE & FILS

Sauterne, pinte	50

PONCHES

	Bouteille
Rum de Wilmand Fockink	$1.45
Ponche Suédois (Lindgren)	1.25
Club Ponche	1.25
Hnb	1.10
Lion d'Or	1.00
Suédois (Prima)	1.00

WHISKIES

	Bouteille
Jockey Club	50
Monogram	75
Gold Ox	1.00
Sherwood	1.00
Kentucky Taylor	90
Blake	1.00
Duffy's Malt	90
Old Maryland	1.00
Harper	1.00
Gibson XXXX	1.00
Mayfair	1.00
Hamilton Club	1.25
Rosenbaum & Word's	1.25
Pepper	1.00
Old Crow	1.00
Mt. Vernon	1.25
Wilson	1.00
Hunter	1.00
Bourbon 1894 Reserve	1.50
Wheeler	1.25
Brown's Malt	75
G. G. Taylor	1.00

Un Diner de Noel

GRACE AVANT LE REPAS
Par Robert Burns

Vous qui pourvoyez si bien aux besoins de toute créature, nous vous bénissons, Dieu de toute grandeur, nous vous louons pour tout le bien que vous faites; et qu'il vous plaise, guide céleste de ne jamais nous envoyer pire; mais que vous l'écoutiez ou non, Seigneur, bénissez nos serviteurs.—Ainsi-soit-il.

On peut vivre sans la poésie, la musique ou l'art.
On peut vivre sans la mocilème, sans le vigne
On peut vivre sans ami, sans livre;
Mais l'homme intelligent ne peut vivre sans un cuisinier.

Ami ne mon ame! vivez en poètes—
Il chantera la pour vous!
Il n'est pas si stock que la vivre d'une lemme,
Mais elle est plus chère.
Comme ses expressions tendres,
Elle remontera l'esprit,
Mais au contraire des rêves de l'alimation
Elle ne laisse aucune batte.

Tel la un autre trouve les pieds
Et rappelle la jouet plutôt
Avec ses D'ros, ses sages,
Et la mère qu'il regardait,
Nous laissons à la vieille gloire,
Du vin des vieux jours
Et rapportons ses merveilleuses histoires
Que racontent les chansons.

Avec l'abondance quand vous avez du,
Avec en quantité quand vous n'en avez rien,
Ayez quelques amis dans cette vie
Et je n'ai à voire mort.

Souhaitons le champagne, le divin breuvage
Qui fait oublier toutes nos misères,
Il est fait d'un dollar de vin
Et de trois dollars de joie.

Celui qui se couche, et se couche sobre,
Toute crainte le fuit, les feuilles et meurt
En octobre
Mais celui qui se couche, et se couche sur un lit merveilleux,
Vit et meurt comme un honnête homme,

MENU

Cocktail Manhattan	Potato bleus sur demie Coque	
	Volaille Gumbo	Soup Sticks
Sherry	Olives	Celerie
	Halibut a volaille Roti	Sauce Tartar
	Patates Saratoga	Raves
Claret	Jeune Dindon Roti	Sauce Carmalorge
	Patates Croquettes	Wax Beans
Sauterne	Ponche Tom et Jerry	
Champagne	Salade homard	Finger Rolls
	Pouding Gelée	Gateaux Assortis
Chartreuee	Café Noir	
	Biscuits	Fromage
	Noix Salés	

Variété

Marmelade Dundee	$ 25
Gelée Guava, en boîte	15
Marmelade aux fruits, en jarre..	37
Gelée aux pommes	18
Peanut Butter	10
Gelée Guava, en verre	22

Sauces de Table

Lea & Perrin's Worcester shire pinte	45
Lea & Perrin's Worcester shire ½ pinte	25
Halibut's	35
Harvey's	35
Brand's A1	40

Legumes Importes

Truffes, en bidon	$ 75
Truffes, en verre	1.00
Champignons, en bidon	25
Champignons, en bidon	25
Artichauts, en verre	60
Légumes mélangés, en verre	30
Pois français, en verre	30
Pois français, en bidon	25
Choux de Bruxelles, en verre ..	40
Haricots, en verre	40

Pouding Plum

R. & R.	$ 25
Franco-American	30
Toynamean	20

Epiceries

HERBES
CROSSE & BLACKWELL

Persil, la bouteille	$ 15
Basil, la bouteille	15
Céleric, la bouteille	15
Mint, la bouteille	15
Thym, la bouteille	15
Sage, la bouteille	15
Sarriette, la bouteille	15
Marjolaine, la bouteille	15
Tarpagon, la bouteille	15

CONSERVES et GELEES
BISHOP & CO.
Préserves de California

Grapefruitage, Port et Sherry ..	$ 10
Orangeate	25

BAR DE LUC

Groseilles rouges, groseilles vertes, Prunes et groseilles	$ 22

Fraiches preserves du fruit de la "marque d'or"

Framboises, Fraises, Groseilles noires, Groseilles rouges, Pêches, Cerises blanches, Cerises rouges, Damson, Quince, Apricot dans des jarres de une livre, garanties absolument pures, la jarre	$ 20

Pures Gelees de la marque "Boeuf d'or."

	Jarre
Orange	$ 15
Citron	15
Ananas	15
Pommes	15

GOROON & DILLSWORTH

Gelée "Calf's Foot"	$ 35

FRUITS DE DUNKLEY
Kalamazoo, Mich.

Pêches Lemon Cling, jarre	$ 40
Poires Bartlett, jarre	40
Fruit Compote	40

Cerises Françaises
EN MARACHINO

Quart, la bouteille	$ 75
Pinte, la bouteille	40
Demi-pinte, la bouteille	25
Quart, en bidon	60

Fruits Cristallises

Ananas, en bidon	$ 65
Fraises, en bidon	65
Figues, en bidon	65
Orange Compout, en bidon	65
Préserves Compiot, en jarre	40
Preserves de Gingembre, en jarre	40
Préserves de Gingembre, en petite jarre	20
Cerises, en bidon	65
Bons bons assortis	35

FIGUES CRESCA **DATES CRESCA** | **OLIVES** De 10c a $1.70 la bouteille | **FRUITS FRAIS CONCERVES DANS LE GINGEMBRE EN VERRE**

La ligne la plus complète d'épiceries de choix, Vins, et Liqueurs dans la ville

CHARLES H. JOYCE, 31 RUE CENTRAL. Coin de la RUE MIDDLE.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 68.

Troisième Partie.

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RI

Suite:

—Entre, monsieur, dit le commissaire: Je vous attends!

Kérandal remercia et sortit.

—Allons, murmura-t-il, voici mon atout suprême. Si Henriette refuse, jamais elle ne sera à moi. Retenez-la-elle.

Il alla frapper à l'appartement d'Henriette.

Ce fut elle-même qui vint ouvrir.

Il resta tout d'abord silencieux devant elle, parce que son coeur battait violemment et qu'il n'eût pas eu la force de parler.

Enfin, il s'enhardit:

—Henriette, j'ai une grave, très grave nouvelle à vous apprendre.

—Qu'est-ce donc? fit-elle, subitement effrayée. De quoi s'agitéil?

—Il s'agit de l'un de ces jeunes gens que vous avez reçus, Jadis, dans votre intimité, de celui des deux qui, peut-être plus que de raison, a préoccupé votre âme, et causé la tristesse où je vous vois tous les jours.

—Jean ou Valmussy?

—Oui.

—Eh bien, fit-elle d'une voix faible, n'est-il encore battu? Est-il mort cette fois? car on dirait que vous prenez plaisir à briser mon coeur.

—Hélas! il voudrait mieux qu'il fût mort.

—Lotest-ce m'attendre à tout.

—Désespéré, arrêté, perdu!

—Quelle accusation?

—Faussaire!

—Ce n'est pas vrai, dit-elle avec violence, ce n'est pas vrai! Jean n'est pas un faussaire! Jean n'a pas commis un pareil crime.

—Reprenez votre sang-froid, Henriette, et écoutez ce qui s'est passé.

Alors, il lui fit le récit des événements de cette journée si remplie.

Henriette écoutait, très basse, sans pleurer, terriblement pâle.

Quand il eut terminé:

—Ainsi, Jean est ici, auprès de moi, entre les mains de la justice?

—Et il ne se défend pas. Il avoue ne pouvoir se défendre!

—Mon Dieu! mon Dieu! mais il est innocent!

—Pauvre enfants! dit-il avec compassion.

Elle se méprit à cette pitié hypocrite et devint ou sanglots.

Et au milieu de ses larmes de ses cris nerveux:

—Il est innocent; tôt ou tard, il le prouvera. Ah! mon ami, mon ami, sauvez-le si cela est en votre pouvoir. Qu'il soit libre! qu'il puisse, du moins, employer sa vie à prouver son innocence. Sauvez-le, mon ami, par pitié, et si vous avez un peu d'affection pour moi!!

—J'ai beaucoup, beaucoup d'affection pour vous, Henriette, dit-il en se troublant malgré lui, et je ne demande pas mieux que de le sauver.

—Le pouvez-vous?

—Certes.

—Et vous hésitez! Ah Dieu! que c'est cruel!

—Je puis le sauver, Henriette, mais cela dépend de vous.

—De moi! oh! je suis prête à tout, même.... même à mourir, s'il le fallait.

—Que parlez-vous de mourir, Henriette?

—Dites! dites, mon ami, comment puis-je l'arracher au péril qui le menace!

—Ce matin, à la première nouvelle de l'imprudence coupable que Jean de Valmussy avait commise, j'ai télégraphié immédiatement à Londres, aux cinq banques intéressées dans cette malheureuse affaire.

—Dans quel but?

—Non point pour nuire à M. de Valgayer, croyez-le bien, mais pour lui être utile au contraire, et surtout pour vous plaire,Henriette, car je devinais vos prochaines angoisses, pour voir s'opaqrative votre sourire sur vos lèvres que j'aime tant.

—Vous êtes bon, mon ami! Que demandiez-vous aux banques?

—Je leur expliquais que le jeune homme incriminé avait obéi à un coup de folie et je les priais de m'envoyer leur désistement dans cette poursuite en leur disant que moi-même, visé et atteint comme elles, je ne poursuivrais pas et ferais tout, au contraire, pour arrêter les poursuites.

—Merci, mon ami, oh! merci.

—Les banques ont répondu, toutes les cinq, par retour de dépêche.

—Et que disent-elles?

—Elles consentent, sur ma prière, à se déposer aucune plainte.

—Et vous?

—Je vous l'ai dit. Je ferai comme elles. Cependant Jean est entre les mains de la justice. Il y a eu flagrant délit. Je n'ose vous affirmer que la justice se désistera de cette affaire.

—Oh! mon ami, faites tout ce qui dépendra de vous.

—Je vous le jure.

Il s'arrêta, puis, la voix altérée, sentant que c'était son va-tout qu'il allait jouer, il reprit:

—A une condition, pourtant, Henriette.

—J'accepte tout. Sauvez-le!

—Vous aimez Jean de Valmussy. J'ai cru le deviner.

Elle ferma les yeux et devint plus pâle encore. Il continua:

—Ce jeune homme est indigne de vous et vous ne pouvez plus sans rougir penser à lui. Lui-même, quel que soit plus tard son repentir, n'oserait pas élever les yeux jusqu'à vous.

—Oui, oui, c'est vrai. Eh bien?

—Eh bien, Henriette, il en est un autre qui vous aime, depuis longtemps, et qui souffre de votre indifférence. Elle se mépritt.

—Yannick? demanda-t-elle naivement.

—Un autre encore.

—Et celui-là?

Il se laissa tomber aux genoux de la jeune fille.

—Celui-là est à vos genoux, Henriette.

—Vous! s'écria-t-elle, c'était vous!

—Moi qui vous aime éperdument et qui n'ai jamais osé vous le dire, ni personne vous le laisser voir, et qui, sans les événements d'aujourd'hui, vous l'aurais laissé ignorer éternellement. Je vous aime, Henriette. Non fortunée ou presque égales. Voulez-vous porter mon nom? Voulez-vous être ma femme. Je vous aimerai un peu comme un père aime sa fille et je tâcherai que vous soyiez heureuse, heureuse infiniment.

Elle ne l'écoutait pas.

Elle pensait, en son effarement, à ce que Yannick lui avait dit un jour, à cet amour dont il avait parlé, et à la tentative qu'elle avait faite sur Kérandal, afin d'arriver à une confidence.

Mais Kérandal, sur ses gardes, s'était tu.

Elle pensait à la parole de Yannick: "Prenez garde à cet amour.

Et elle oubliait, même, de le relever, cet homme qui la suppliait, dont la voix essayait de se faire tendre et dont l'oeil oblique, si souvent farouche, se mouillait de larmes.

—Dites un mot, Henriette, donnez-moi une espérance, et je sauve M. de Valmussy.

—Et si je refuse?

Il se releva.

—Si vous refusez, je me souviendrai qu'après tout je ne suis qu'un homme et qu'il m'est bien permis d'être jaloux et de haïr. Je laisserai la justice agir selon qu'il lui plaira.

—Et si, même en vous refusant, je vous supplials.

—Je serais incapable à vos prières. Elle garda le silence, essayant de relever au fond de ce coeur.

Quelque chose de lui répugnait maintenant.

—Le temps presse, Henriette.

Elle redressa la tête.

Toute trace d'émotion venait brusquement de disparaître.

Et avec une fierté qui lui courbait le front de mépris:

—Vous serez mon femme!

Elle tendit sa main qui était glacée.

—Je serai votre femme.

Kérandal redressé. La joie du triomphe arrogant certain de l'atout remporté et il se retenait à la rampe en chancelant sous un pas tendre.

Il était à peine remis lorsque le concierge donna les deux coups de sonnette de service.

Machinalement, elle, Elle alla ouvrir. Un inspecteur se présenta et annonça que la séparation de conseils avait été accordée à deux heures de l'après-midi.

Kérandal, qui avait repris son sang-froid, répondit:

—Je vais me rendre immédiatement chez M. de Valmussy.

Il sortit.

Il était à peine dans la rue qu'il se heurta à Albert O. Hamel, qui venait lui-même aux nouvelles.

—Eh bien, monsieur, dit-il, votre affaire est-elle terminée?

—Elle est dans de bonnes mains, répondit Kérandal.

—Quelles sont celles?

—Les miennes, répondit Kérandal.

—Mais, monsieur, dit Albert O. Hamel, je suis le procureur de la république.

—Demain, monsieur, vous voir M. le procureur de la république.

Ramsay ne fût point arrêté. Je sais, avec les banquiers de Londres, le seul intéressé à cette affaire et j'ose croire que M. le procureur prendra ma requête en considération.

—Il est évident, monsieur, dit le magistrat, que si vous refusez de porter plainte, cela ne peut qu'être fort utile à Valmussy. Mais, ainsi que vous le dites, vous n'êtes pas le seul.

—J'ai prévu votre objection, monsieur, et dès ce matin, à la première nouvelle de ce qui s'était passé, j'ai télégraphié à Londres. Voici les réponses des cinq banques en cause:

Il passa les dépêches au commissaire de police.

Et pendant que celui-ci en prenait connaissance, Kérandal disait à Jean de Valmussy:

—Chacune de ces dépêches contient une déclaration pareille à la mienne. Obtenu sur ma prière, et par laquelle les banques refusent de porter plainte.

—Très bien, monsieur, très bien, fit le commissaire. Mais la remise en liberté de Valmussy n'est pas de ma compétence. Je vais donc l'envoyer au juge. Je transmettrai ce soir même ces pièces au parquet. M. le procureur de la république prendra la décision qui lui conviendra. Il se peut qu'il ait à venir à votre point, et à ces dépêches ci-dessus, et alors Valmussy ne sera pas inquiété. Il se peut, également, que M. le procureur juste devant l'impossibilité d'un refus comme celui-là, ait pour mon nom? Voulez-vous être ma femme. Je vous aimerai un peu comme un père aime sa fille et je tâcherai que vous soyiez heureuse, heureuse infiniment.

Elle ne l'écoutait pas.

Elle pensait, en son effarement, à ce que Yannick lui avait dit un jour, à cet amour dont il avait parlé, et à la tentative qu'elle avait faite sur Kérandal, afin d'arriver à une confidence.

Mais Kérandal, sur ses gardes, s'était tu.

Elle pensait à la parole de Yannick: "Prenez garde à cet amour.

Et elle oubliait, même, de le relever, cet homme qui la suppliait, dont la voix essayait de se faire tendre et dont l'oeil oblique, si souvent farouche, se mouillait de larmes.

—Dites un mot, Henriette, donnez-moi une espérance, et je sauve M. de Valmussy.

—Et si je refuse?

Il se releva.

—Si vous refusez, je me souviendrai qu'après tout je ne suis qu'un homme et qu'il m'est bien permis d'être jaloux et de haïr. Je laisserai la justice agir selon qu'il lui plaira.

—Et si, même en vous refusant, je vous supplials.

—Je serais incapable à vos prières. Elle garda le silence, essayant de relever au fond de ce coeur.

Quelque chose de lui répugnait maintenant.

—Le temps presse, Henriette.

Elle redressa la tête.

Toute trace d'émotion venait brusquement de disparaître.

Et avec une fierté qui lui courbait le front de mépris:

—Vous serez mon femme!

Elle tendit sa main qui était glacée.

—Je serai votre femme.

Kérandal redressé. La joie du triomphe arrogant certain de l'atout remporté et il se retenait à la rampe en chancelant sous un pas tendre.

Il était à peine remis lorsque le concierge donna les deux coups de sonnette de service.

Machinalement, elle, Elle alla ouvrir. Un inspecteur se présenta et annonça que la séparation de conseils avait été accordée à deux heures de l'après-midi.

Kérandal, qui avait repris son sang-froid, répondit:

—Je vais me rendre immédiatement chez M. de Valmussy.

Il sortit.

Il était à peine dans la rue qu'il se heurta à Albert O. Hamel, qui venait lui-même aux nouvelles.

—Eh bien, monsieur, dit-il, votre affaire est-elle terminée?

—Elle est dans de bonnes mains, répondit Kérandal.

—Mais quelles sont celles?

—Les miennes, répondit Kérandal.

—Mais, monsieur, dit Albert O. Hamel, je suis le procureur de la république.

—Demain, monsieur, vous voir M. le procureur de la république.

Gregoire

Deploiement attrayant de bargains de Noel

De très beaux chapeaux garnis dans toutes les formes et styles, comprenant les chapeaux en Malines et en Fourrures, seront vendus, samedi matin, depuis $3.48 à $6.00. Ce sont des beautés très dignes d'être offertes en cadeaux.

Un lot de très beaux chapeaux garnis $2.48
Un lot de très beaux chapeaux garnis $1.98
Un lot de très beaux chapeaux garnis $1.48
Chapeaux non garnis, toutes formes et styles, depuis 25c à 98c
Chapeaux de fantaisie de toutes les couleurs et styles pour $1.48

Venez sans faute visiter notre magasin samedi si vous voulez des bargains. Regardez l'étalage dans nos vitrines.

Gregoire

135-137 RUE MERRIMACK

Le plus grand magasin de mode dans la ville de Lowell

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Tous les chemins vous conduisent
CHEZ
HENRY LEDUC & CO.
Magasin de Meubles
800 Ave. Lakeview.

C'est la place pour acheter vos cadeaux de Noël. Lorsque vous venez à notre magasin c'est comme si vous trouviez de l'argent. Votre argent vaut deux fois plus ici que dans n'importe quel magasin de la ville. Nous avons les plus belles marchandises, et ça vous paiera de visiter notre magasin.

Nouveau magasin, nouvelles marchandises à de très bas prix pour du crédit ou du comptant. Essayez-nous. N'importe quel char transferre à notre magasin. Nous payons votre passage. Nous tenons une ligne complète de Meubles que nous venons justement de recevoir. Venez nous voir meublerons votre demeure.

Ouverts tous les soirs cette semaine.

Henry Leduc & Co.
800 Lakeview Ave.

Jean se jeta dans le bras de son frère.

—Ah! frère, je le jure que je suis innocent et que si j'aspire à la liberté c'est pour l'en donner la preuve et me venger!

—Patience! lui dit Yannick à l'oreille.

Les agents emmenèrent le jeune homme, mais sur un signe du commissaire de police, ils ne lui remirent point les menottes.

Yannick resta seul avec Kérandal.

—Eh bien, monsieur, dit celui-ci, avec la même bonté, vous ne m'avez même pas remercié.

Yannick vint lentement à son père, et le tua haut presque:

—Je vous ai dit, monsieur, que entre vous et mon frère vous me trouveriez toujours pour le défendre contre vous.

—En ce cas, laissez-moi vous faire remarquer que vous l'avez bien mal défendu et que sans moi....

—Sans vous, Jean serait libre! Sans vous, Jean n'eût point failli se déshonorer! Sans vous enfin, Jean serait heureux.

Et serrant le poignet de Kérandal à le lui briser:

—Monsieur, je vous fais ce bonne nouvelle, et si vous tenez à la vie....

—J'y tiens.

—En ce cas, suivez mon conseil, ne restez pas en France plus longtemps, éloignez-vous de moi.

—Pourquoi?

—Parce que quelque chose me dit que je vous tuerai, bientôt, bientôt.

Kérandal eut un tressaillement de tous les membres.

Il eut l'instinct de vouloir se tuer, mais cela échappement. En outre il voulut répondre par quelques mots à cette conversation menaçante qui sonnait à ses oreilles comme un glas.

Il ne put.

Il était seul.

(A Continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (marque de fabrique déposée) vous est livrée en bouteilles de verre Degci, le blanc et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste la même, 10 cents.

M. AMBROISE VIGEANT

UN FACTEUR QUI SE DEVOUE ET QUE L'ON RECOMPENSE

Ce matin, il reçoit un chèque avec des souhaits d'heureux Noël

M. Ambroise Vigeant, facteur de la poste de l'Oncle Sam, était bien heureux ce matin. Il y avait de quoi aussi, car il a reçu une preuve tangible, sous forme monétaire, que ses services sont appréciés.

M. Vigeant n'en est pas dans ses débuts dans la carrière, car il y a eu 14 ans, le 20 du présent mois qu'il a revêtu l'uniforme du facteur. Que de lettres ne lui entendre pas passé par les mains, les unes, messagères de bonheur, les autres faisant couler des pleurs amères, sans parler des lettres ou l'on se voue une amitié éternelle et que sais-je encore. Car pendant 14 ans quand on a un quartier de livraison aussi vaste que celui confié aux soins intelligents de M. Vigeant, la correspondance est aussi variée que la population.

Toujours est-il que depuis 14 ans malgré la pluie, la grêle, la neige, le tonnerre, les éclairs, les brave facteur a accompli son travail quotidien. On dit qu'il est fatiguant, mais pas assez cependant pour enlever la belle humeur de la figure de celui qui a été l'objet de la générosité de ceux qu'il sert et tion. Un facteur, comme le commun des omtels, est sensé recevoir des lettres, et, ce matin, comme M. Vigeant dépouillait sa correspondance, il ne fut pas peu surpris de voir dans une enveloppe contenant un document assez volumineux qui dans ses flancs renfermait un chèque pour la somme de $13.85. Le document, chose non moins précieuse que l'argent, plus portative, disait toute l'appréciation de ceux qui dépendent de M. Vigeant pour la livraison de leur courrier. Il y avait aussi quantité de beaux souhaits élégamment exprimés puis une longue liste de noms qui nous en sommes sûrs, ne seront pas de sitôt oubliés par le bénéficiaire.

M. Vigeant nous prie de remercier ceux qui ont bien voulu lui réserver une surprise aussi agréable. A tous il souhaite un heureux Noël.

M. Elie Delisle était le signataire du chèque qui accompagnait la liste des généreux souscripteurs.

N. de la R. Nous joignons nos félicitations à celles des signataires de la lettre apprenant la bonne nouvelle à M. Vigeant.

LE DERNIER JOUR

C'EST CE SOIR A 7 HEURES QUE SE TERMINE LE CONCOURS DE M. ALBERT

Une surprise plus qu'agréable pour tous nos petits amis

C'est aujourd'hui le dernier jour du concours organisé par M. Joseph Albert parmi les enfants de Lowell. M. Albert s'est montré généreux en cette circonstance en dépensant lui-même une somme rondelette, mais il n'a pas voulu en rester là.

Frère à lui il y aurait bien eu les enfants de plus, d'heureux à Lowell, dimanche, c'est déjà la nouvelle, mais il fallait faire plus.

Ce matin M. Albert a été frappé à la porte de ses compatriotes qui sont dans le commerce et recevait d'eux diverses attaches, sous une forme ou sous les autres.

Un tel demandait une montre avec chaînette-accordéon, un autre une poupée et sous ce nom, pas du tout, se cachait toutes sortes de choses qui feront plaisir sûrement aux parents et les uns maintenant de la farce pour lesquels les oublies et les choses semblables.

Après avoir remué bien ces demandes, il adonné un coup sec en portant la tête à nos bureaux. Le plaisir brillait dans son regard en sortant de nos murs avec à qui il donnera un peu de bonheur.

En outre de ces traîneaux pour les garçons et ceux pour les filles, les enfants de Lowell auront droit de voir monter sur les sièges suivants qu'ils gouvernait gagner en tirant un numéro demain matin, à 9 heures au bureau de M. J. Albert.

Deux chaises latérales pour garçons et filles, une de M. Elie Delisle, un moteur de M. E. M. Bourgeois, après, No 455 Moody; une poule, M. M. Lemieux, épicier, No 237 de la rue Adams, de Revel pour louer ses bons volailles a été offert par MM. Jarvis & Cie, épicier, No 677 de la rue Merrimack; deux paires de mitaines, M. Zoel St-Hilaire, marchand, No 246 de la rue Aiken; deux paires de claques, MM. Daigle Frères, marchands de chaussures, No 247 de la rue Aiken; M. Z. A. Normandin, marchand, No 232 de la rue Aiken, a offert un casque pour les garçons et un autre pour les filles; M. J. B. Potvenault, boulanger, 105 de la rue Tucker, donne un dollar de pain aux garçons et pour un dollard aux filles. Enfin M. Frank Ricard, bijoutier, 646 de la rue Merrimack, offre une montre aux petits garçons et un médaillon avec chaîne pour les petites filles.

Nous avons retardé d'une heure le temps fixé pour recevoir les coupons pour le concours sur les traîneaux. Ainsi ceux qui les ont collectés auront jusqu'à 7 heures pour venir les porter aux bureaux de L'Etoile. Demain à 9 heures, ils se rendront chez M. Jos. Albert qui appellera les vainqueurs.

Ensuite aura lieu l'autre concours qui se fera en tirant des numéros au sort.

Demain soir nous publierons la liste des heureux gagnants.

LA SALLE ST-LOUIS

Les inspecteurs de l'Etat la déclarent parfaite sous tous les rapports

La salle St-Louis que M. Jacques Boisvert vient de construire à Centralville, est parfaite sous tous les rapports, tel est le jugement rendu par les inspecteurs de l'Etat, après une inspection approfondie et minutieuse. On y trouve tout le confort moderne, une solidité à toute épreuve et des sorties plus que suffisantes en cas de feu.

Le plancher a été fait sans épargnes, de sorte qu'il n'y en a pas de meilleur pour la danse, à Lowell. La haute salle sera ouverte à la disposition du public le 26 du mois courant.

Pour toutes informations adressez-vous au No 253 de la rue Hildreth. 23d

DANS UNE SCIE-CIRCULAIRE

Un jeune homme a la pomme de la main coupée

Un jeune homme nommé Ed. Gadbois, demeurant au No 208 de la rue West Sixth, Centralville, a eu la pomme de la main droite coupée avant-hier et a été transporté en ambulance à l'hôpital St-John où il a reçu les meilleurs soins.

Au moment de l'accident le jeune Gadbois travaillait à la confection de la salle St-Louis. C'est un des hommes à l'emploi de M. Jacques Boisvert.

Il travaillait sur une scie-circulaire.

SPECIALITES EN CAOUTCHOUC,

telles que: Seringues, vaporisateurs, sacs à glace et à eau chaude, pompes à seins, biberons et accessoires de nourrices ainsi que tous autres articles en caoutchouc. Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MORT D'UNE CANTATRICE

Mlle Amanda Bailey, une cantatrice renommée dans la Nouvelle-Angleterre, est morte au City Hospital de Boston, hier matin, après une maladie de plusieurs années.

Elle laisse un mari, Mme Georges Adèle de Lévis, Québec.

Miss Amanda Bailey a vu le jour à Chicoutimi, P. Q.

A 15 ans elle vint aux Etats-Unis et étudia la musique à Lowell. Tout en exerçant une carrière comme professeur de musique dans les théâtres. Plus tard elle a été engagée comme soliste dans plusieurs églises et donna aussi des concerts à travers tout le Pacifique Nord-Ouest. Elle était très connue à Lowell.

Durant ces dernières années elle demeurait avec son époux, M. Georges Adèle de Lévis, Québec

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable remède de la Constipation sont les Tablettes Purgatives Franco-Américaine. Elles agissent doucement mais sûrement et guérissent la constipation la plus invétérée. Echantillon gratuit. Ecrire à la Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Delorme, Montréal.

CONTE DE NOEL

Saint-Louis

Au temps du moyen-âge, où beaucoup d'hommes étaient cruels et sanguinaires par ignorance, où le lot du plus fort arrivait sur, le fil en Jésus Christ, le Sauveur du monde était grand. Les villes lui élevaient des églises; les artistes surgissaient de toutes côtés pour édifier ces bonnes œuvres de Dieu; des hommes aux merveilles d'architecture que nous admirons encore, œuvres d'art pur, admirées de toi vives, accomplies avec le temps et que le temps respecte.

A cette époque sombre et pourtant bienfaisante, en l'an 1219, il a passé ce, dit la légende.

Le soir de Noël, après avoir fêté dans le céleste séjour, le divin anniversaire avec toute la troupe qui compose la cour, Dieu le Père, le Saint Esprit et tous les Saints allèrent prendre le repos.—La Vierge Marie, suivie des Archanges et des Saints, avait regagné, Jésus resta seul, songeant, songeant, songeant, et, tout à coup, il ouvrit une fenêtre du ciel et regarda la terre.

Son yeux s'arrêtèrent sur la France.

Le sourire disparut de ses lèvres divines et des larmes remplirent ses yeux. Il s'élança dans l'atmosphère et arriva dans un bouge infect où, sur un misérable grabat, un pauvre homme et femme, misérables comme lui, soignaient un malheureux enfant de cinq ans qui leur demandait glace et pain.

Son corps n'était plus qu'une plaie purulente; ses yeux, ses oreilles, ses narines étaient remplis de vers qui, dans leur activité dévorante, rongeaient la chair vivante.

La mère blanche, sa vaillante mère, tenait sur ses genoux sa tête couverte d'ulcères dans les cornes, se retenant à croire à son malheur, malgré les assertions des savants, des médecins, des confesseurs appelés à son chevet, qui avaient espéré le sauver et qui maintenant avouaient leur impuissance.

—Non! non! je ne veux croire pas, s'écriait la reine, c'est impossible!

Marie! Marie de Dieu, vous dont le cœur maternel a tant souffert, intercédez pour moi!... Jésus, qui pouvez tout, rendez-moi mon fils! Je fait en Vierge! je vous aime, je vous serviré, je faire le bonheur du peuple!...

Si vous ne m'exaucez pas, que dirait-on? Que je ne suis pas de meilleur cœur que la mère de ses bourreaux s'écria:

—Il m'a entendu, puisque je ne sens plus vos coups!... Merci bon Noël, merci!

Son pâle visage devint radieux, un grand cri s'échappa de ses lèvres meurtrier, et son corps, d'où le sang ruisselait, retomba sans mouvement. Jésus avait recueilli sa petite âme et l'emportait aux cieux.

Mais voilà quarrivé au Paradis, St. Pierre barra respectueusement la porte à Jésus.

—Maître, dit-il, cette âme ne peut entrer ici. Dieu, votre Père, en a créé le monde dans un ordre parfait et donné à chaque créature un numéro de vie, vous se savez mieux que moi, la petite âme que votre charité amène n'a passé que sept années sur la terre et le numéro 66 qu'elle porte l'oblige à y rester quarante-neuf ans encore.

Jésus, fils, consterné, devint pensif lorsque des gémissements, et on non prononcé avec ferveur, le tirèrent de sa méditation. Pour la seconde fois il sentait son divin regard sur la France!..... un doux sourire éclaira ses face auguste. Puis révélant la petite âme reposant sur son cœur, il lui dit:

—Pour la coupe de misère que tu as bue jusqu'à la lie, et dont tu garderas souvenance, mon père te fait conducteur de peuple; tu seras roi... Tu pourra veiller sur les petits, défendre les faibles, et, humble toi-même, tu aimeras et protégeras les humbles, et ta voix me retrouver dans le ciel, où tout est joie et délice, où nul n'arrive sans avoir sur la terre souffert le mal avec patience et bien fait le bien avec persévérance. Ces trois autres, petite âme. Accomplis ton devoir, crois toujours en moi, qui t'abandonne jamais ceux qui me servent comme je dois être servi.

Et Jésus redescendit sur la terre; il s'arrêta devant le palais du roi de France.

Tous était en rumeur; peuples, garde, valets, pages, seigneurs et nobles dames, tout courait à sanglots, déchirant leurs vêtements, criant:

"Malheur! malheur! le Dauphin est mort!"

Nous passa au milieu d'eux et arriva dans la chambre où gisait, sur un lit de parade, un bel enfant de sept ans.

La reine

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
423 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., samedi 24 Déc. 1904.

Joyeux Noël à tous nos lecteurs.

La position de surintendant de la ferme municipale sera recherchée l'année prochaine.

Le chef de la brigade du feu n'est pas celui qui mérite le moins l'augmentation de salaire qu'on se propose de lui donner.

Bien que le jour de Noël tombe un dimanche, il n'en sera pas moins fêté par les catholiques, et les citoyens d'autre croyance se rejouiront encore lundi, qui est fête aussi.

Le Citizen faisait remarquer ce matin que l'on parlait beaucoup depuis quelque temps des accès de tour que semblent avoir certaines personnes aux conférences et aux concerts. On devrait aussi parler de ceux qui tournent la bouche ouverte dans les églises, pendant les sermons.

Le comité des crèches a recommandé quelques augmentations de salaire. Pourvu qu'il en reste-t-il y a une augmentation de $50 aux Registrars of Voters. La chose ne sera probablement pas vilipendée par nous croyons les contrôleurs assez respectueux pour les bons offices pour ne pas leur faire semblable insulte.

Noel ! Noël !

Noël ! ce grand nom que voici malgré ses quatre lettres, et qu'il renferme d'idéale beauté, qu'il évoque de souvenirs grandioses, par le bonheur qu'il fait revivre ou les tristesses qu'il ferme. Noël est la plus grande fête de l'année, pour nous chrétiens, la plus grande fête pour les petits, qui attendent avec impatience les cadeaux qu'il leur apporte. Noël est la fête qui marque le commencement de la chrétienté puisqu'il est l'anniversaire de naissance de celui qui périt plus tard pour nous sur la croix. Nous ne pouvons passer cette journée sans célébrer si nous voulons être patriote, si nous voulons être catholique, car c'est autant la fête du pays que celle de l'église.

Passons donc "dignement" ce grand jour, célébrons-le "dignement", au point de vue religieux comme au point de vue patriotique. Rejouissons-nous, célébrons les louanges du Seigneur et n'oublions pas de faire la joie dans le coeur des enfants. Quelque pauvre que nous soyons, il est pour nous un moyen de rendre ces petits heureux. Un paquet de bonbons rendra aussi heureux l'enfant de l'ouvrier que le "pony" tant désiré pourra faire le plaisir au rejeton du millionnaire. A nous maintenant d'e penser à la chose. "Faisons naître une moyens, des heureux," et la chose est facile pour qui sait se combiner bien.

Doublure de
POELE
RUTLAND
25c le paquet
C'est tout
C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

Dans toutes les églises canadiennes de Lowell, la Noël sera fêtée d'une manière extraordinaire demain. Nous demandons, comme catholique, à nos nos lecteur s'assister à la messe parce que l'imposante cérémonie du sacrifice sera rehaussée par la solennité avec laquelle on chantera les louanges de celui qui se sacrifia pour nous.

La messe de minuit

La pompe des messes de minuit dans les grandes villes, n'a toujours aussi froid; la nuit de Noël à la'assistance, au nouveau, produit sur nous une vive impression.

D'où cela vient-il ? Pourquoi mon émotion s'épanouit-elle dans les paroisses murs d'une église de village, tandis qu'elle reste fermée à la ville, malgré le luxe raffiné et la mise en scène savante des cérémonies religieuses? Est-ce parce que la manifestation simple et naïve d'une foi ardente peut seule faire vibrer certaines cordes sentimentales? ou cela tient-il à ce que l'église de village me rappelle ma dix-huitième année, et qu'on a toujours une préférence pour les milieux qui nous rajeunissent?

Je ne sais, mais je me souviens encore avec bonheur d'une messe de minuit, entendue dans une humble paroisse perdue aux confins de la Touraine et du Poitou. Je vois la place où l'église avec ses ormeaux séculaires sur le pied étoilé leurs branches dépouillées; j'entends le tapage des sabots et les tous étouffées des fidèles se frappant dans la nef humide en contre-bas, tandis que le dernier coup de la messe tintait dans l'air sec et froid de la nuit de décembre.

Tous les gros du bourg étaient là, avec les métayers des closeries éparses à deux lieues aux environs ; et hommes en vestes de drogue, les femmes en capes noires et en coiffes blanches, les gars en blouses neuves, raides, debout et muets sous les vitraux. Le prêtre de la commune tiède était descendu de sa bergerie, amenant avec lui, selon l'antique tradition, le plus jeune de ses agneaux, qui bêlait doucement pendant les vepres de l'Enfant.

La nef était plongée dans une demi-obscurité, d'où les têtes émergeaient en rondeurs. Parfois, les rares lumineux partant des cierges du maître-autel laissaient jaillir de l'ombre une figure de vieux laboureur ou un délicat profil de jeune fille. Une faible odeur d'encens montait en spirales bleuâtres et se mêlait avec la buée des haleines s'échappant des lèvres des fidèles, par cette froide veillée d'hiver.

Debout devant le pupitre, le vicaire psalmodiait l'évangile de Saint-Luc: "Or, il y avait là, aux environs, des berger qui veillaient dans les champs, gardant tour à tour leur troupeau la nuit. Tout à coup, un ange du Seigneur parut auprès d'eux..."

Et il entonnait tout d'une voix : "Adeste, fidèles, venite adoremus Dominum."

Et à ce chant d'une intimité attendrie, d'une saveur d'antique, il me semblait voir dans la nuit les pâtres s'en allant vers Bethléem, à la recherche de l'Enfant, enveloppé de langes et couché dans une crèche; j'entendais le choeur de leurs voix rustiques : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

Et ce cadre, le fond, agrandi comme on en plaît avec ces agneaux bêlant dans ses bras, me paraissait être l'un de ces berger de Bethléem; je demandais si je n'allais pas voir mystérieusement s'ouvrir l'une des murailles du toit, et à la clarté des étoiles, si je n'allais pas contempler la crèche où gormait, entre le boeuf et l'âne, le divin Nouveau-Né, pâlissant comme un soleil!

ANDRE THURIET.

PORTE-CIGARES ET AUTRES NOUVEAUTES EN CUIR TRES RICHE CHEZ ROCHETTE & DELISLE.

APRES 25 ANS

Dernièrement j'ai — C'est pour cela que je viens vous en parler aujourd'hui — reçu remontoir, ce qui, après de nombreuses années environnant nous donner d'une stalle et tenu fidèle compagnie des regrettés locataires. M. David Chevigny est Lecture contre et M. Alfred Arcand, après une absence de 28 ans, dans les prairies au Sacré-Coeur, reviennent tous deux, raconter à leurs parents et amis, dans un quitté ont eu à surmonter pour arriver en les mêmes difficultés et le courage, du foudre pour aller lire une conférence.

—Quand je suis arrivé dans cette contrée — en 1877, dit M. Chevigny, — il n'y avait pour de route. C'était bien là les farouches bonheurs à pioner que la police a tant de fois cherché à supprimer.

Des centaines de commerçants détaillent, dans leurs tales et sombres boutiques de mauvais cigares et de cigarettes séchées, un poison plus dangereux que les alcools frelatés qui se vendent dans les buvettes de bas étage. Ces bonbons contiennent généralement de cinq à cinquante gouttes de nicotine, whisky, vin, brandy, etc., suivant même de l'alcool multiplier, et il n'en faut pas beaucoup pour influencer les petits ventres des écoliers qui les achètent en cachette. Une dizaine de ces bonbons forment l'équivalent d'une verre ordinaire.

On en vend jusqu'à cinq pour un cents et l'enfant qui en a mangé pour quatre ou cinq cents a bu une pinte d'alcool terriblement infâme que s'il était entré dans un bar prendre un verre. L'écrivité ne tarde pas à se produire et l'effet de cette toute intoxication est plus dangereuse par les troubles moraux et physiques qu'il fait naître que l'ingurgitation à plein verre des purs alcools.

Les commerçants de ces produits délétères devraient savoir qu'ils transgressent toutes les lois, en pratiquant leur misérable commerce. Ils violent la loi des licences en vendant des spiritueux sans permis; les règlements du bureau de santé, en étalant des marchandises qui sont nuisibles à la santé, et ils outragent les bonnes moeurs en donnant à vil prix des images de débauche à leurs jeunes clients qui ne comprennent pas, malheureusement, les tristes résultats de leur fatale habitude.

Plusieurs fois avertis, ces commerçants se rient de l'autorité et se prétendent à l'abri de toute poursuite. Les enfants ne les dénonceront pas, afin de pouvoir toujours se procurer les bonbons corrupteurs.

Ce qu'il y a de plus malheureux, dans ce commerce, c'est que les bonnes gens se trompent, pour la plupart, dans le voisinage des écoles.

Certains commerçants, même, non contents d'avoir attiré chez eux une clientèle qu'ils devraient repousser, la retiennent souvent en vendant des bonbons remplis d'eau, obtenant ainsi de l'argent sous de fausses représentations, après avoir attiré les écoliers par les fausses douceurs des bonbons à liqueur.

Une enquête se fait actuellement et qui donne que les coupables seront punis selon toute la rigueur de la loi, très sévère à ce sujet.

LES RETARDS SONT DANGEREUX

Bien des hommes perdent la vie en négligeant leur santé et quelques-uns de riches deviennent pauvres en n'ayant pas soin de leurs affaires. Procurez-vous de suite votre assurance contre le feu de Frank M. Brogan, 53 Mount Washington.

FEMME DETECTIVE

Les moyens d'arrêter une personne et de la constituer prisonnière sont nombreux et variés. Ils diffèrent suivant les dispositions et le caractère de la victime, et un peu aussi de la fantaisie des policiers et des ressources dont ils disposent. Tous les délinquants n'acceptent pas avec une douceur angélique de se laisser conduire au poste comme des moutons à l'abattoir. Quelques-uns offrent une résistance désespérée et sauvage. Il en fut pas bon de se trouver en présence de Mlle Jennie O'Connor, car elle trouvait vite le moyen de les mâter.

Et d'abord Mlle O'Connor exerce à l'exemple de beaucoup d'autres, le métier de détective. Il lui plaît, elle l'a choisi entre une foule d'autres; il répond bien à ses goûts, à ses instincts, à sa nature, et à son physique. A vrai dire physique surtout pourrions-nous dire, car Mlle O'Connor est une "créature" de deux cents livres et bâtie en athlète. Elle est employée par un grand magasin de New York.

Il y a quelques jours, elle se promenait entre les comptoirs au milieu de la foule des visiteurs bourdonnants, et la mettre à son ces. Elle la bâtisse faire, mais se mit à l'observer. Constatant de se servir, la femme enfonça ensuite un manteau de fée, puis avec un sang-froid remarquable elle sortit du magasin. Mlle O'Connor la suivit, et la rencontra dans la rue. Elle lui, intima l'ordre de retourner au magasin. La femme refusa. Mlle O'Connor voulut la faire rentrer de force. L'autre se rebiffa et répliqua. Elle fit bit par s'asseoir sur le banc du trottoir. La femme détective s'impatienta, et lui ordonna de se relever et de la suivre; l'autre refusa. Mlle O'Connor s'assit alors sur sa prisonnière. La malheureuse écrasa sous le poids générale en poussant un douloureux gémissement. Enfin, et comme si cela eut été installée sur un fauteuil, Mlle O'Connor attendit l'arrivée de la voiture de la patrouille qui avait été mandée par téléphone. La prisonnière se résista plus lorsque le fourgon arriva. Et brisé, cassée elle se laissa installer sur la banquette où on dut la maintenir. Quant à Mlle O'Connor elle est rentrée triomphante à son magasin.

L'AFFAIRE SICENTO

Montréal, 23 — L'enquête sur l'ac[illegible] de coups [illegible] portée contre Giuseppe Sicento, à la suite de la bagarre du tramway 627, a commencé. Cette accusation s'est compliquée depuis par la mort de Cyprien Beaulieu, et nul doute que Sicento sera condamné à subir son procès pour meurtre.

Les témoignages ont été les mêmes qu'à l'enquête du coroner. MM. Wilfrid Poirier, Gibson Hart, Joseph Rossignol, C. Martin et Edouard Robin ont répété en substance leur déposition faite à l'hôpital général, lundi dernier.

Personne n'a vu Sicento frapper à coups de couteau, mais Poirier a retenu le bras de l'accusé au moment où celui-ci se lançait sur Beaulieu.

Lorsque Sicento fut hors d'attention de Beaulieu, Poirier entendit ce dernier dire: Je lui ai donné sa.

Jos. Rossignol, transquestionné par Mtre Charles Avila Wilson, défenseur de Sicento, a déclaré ce qui suit:

Je me suis trouvé vis-à-vis de Beaulieu. Quelqu'un poussait sur la banquette du tramway. Beaulieu a dit, en me regardant, s'adressant à Sicento:

—Ah! mon drole, tu es bien pris et tu vous pousser, je suis capable de pousser avec toi.

Sicento a vu le poussée qui s'en suivit, se leva et donna un coup d'épaule à Poirier et en rassli. Lorsqu'il se releva, la bagarre commença. Beaulieu, après avoir labouré la figure de l'Italien, montra sa main en disant en lui dit:

—Regarde, il m'a entaillé.

Rossignol dit qu'il a vu les mains de Sicento à travers la foule. La main droite tenait un couteau. Il n'a pas vu la lame, cependant.

Le témoin Robin dit qu'il tournait le dos aux deux combattants, mais que Sicento est venu tomber sur lui. La sang qui s'échappait de l'oeil de l'Italien a sclaboussé les vêtements du témoin. Il n'a pas vu de couteau.

Le Dr Gaugbeit, de l'hôpital Général, et les deux médecins autopsistes, le Dr Dugas et le Dr McTaggart, ont terminé l'enquête par leur témoignage.

Sicento a envoyé son oncle Francesco Flore aux mines du Pacifique chercher le salaire qui lui revient. La femme et les enfants de Sicento sont dans la plus affreuse misère.

FRAPPE PAR UN TRAIN

Un journalier de Montréal tué sur le coup

Montréal, 24 — M. Cléophas Montpetit, journalier, âgé de 41 ans et demeurant au No 78 rue St-Augustin, St-Henri, a été tué presque instantanément hier matin, par le convoi de la Cote St-Paul de la Compagnie du Grand Tronc.

M. Théophile Bonneuer, de la rue St-Augustin, accompagnait la victime, au moment de l'accident et voici le récit qu'il en a fait.

Hier matin, mon ami et moi, nous partions pour nous rendre aux chantiers de M. Fabien, à la Pointe St-Charles, où l'on devait nous donner de l'ouvrage.

Pour raccourcir notre chemin, nous avons voulu traverser sur le pont du Grand Tronc.

Par la tempête qui faisait hier matin nous avions enfoncé nos casques et relevé les collets de nos paletots. Vers le milieu du pont, Montpetit se trouvait à une cinquantaine de pas devant moi, lorsque j'entendis venir le train de la Cote St-Paul. Je me mis à courir en criant à mon ami de se garer, car à ce moment, il marchait tout près du rail.

Mais le train me dépassa à ce moment et mon pauvre ami fut frappé par la locomotive et projeté à une vingtaine de pas plus loin. Moi-même je fus touché par un wagon mais je fus assez heureux de m'en tirer sans une égratignure.

L'ambulance de l'hôpital Notre Dame fut vite rendue sur les lieux de l'accident mais le médecin ambulancier ne put que constater la mort.

Le cadavre fut placé dans l'ambulance et transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête.

Le défunt laisse une jeune femme et deux enfants en bas âge.

EN UN CLIN D'OEIL VOTRE MAL DE TETE DISPARAITRA SI VOUS PRENEZ UNE POUDRE "COMAN" QUE VENT LA PHARMACIE ROUSSIN, 5 CASOT.

LE CAS DE NILES

Washington, D. C. 24 — Le gouvernement des Etats-Unis a été informé hier soir par le secrétaire de la guerre que le président Roosevelt a l'intention de nommer le général Wood à la milice du Massachusetts. Il n'est pas encore certain que le président Roosevelt fera cette nomination, mais on croit généralement qu'il le fera.

SPECULATION MALHEUREUSE

New York, 24 — R. Humphrey Roberts, un agent l'association de Hutchinson, a été trouvé mort dans son bureau, Broad, avec un revolver dans la main droite tenant un couteau. Il n'a pas vu la vie, cependant.

Le témoin Robin dit qu'il tournait le dos aux deux combattants, mais que Sicento est venu tomber sur lui. La sang qui s'échappait de l'oeil de l'Italien a sclaboussé les vêtements du témoin. Il n'a pas vu de couteau.

Le Dr Gaugbeit, de l'hôpital Général, et les deux médecins autopsistes, le Dr Dugas et le Dr McTaggart, ont terminé l'enquête par leur témoignage.

Sicento a envoyé son oncle Francesco Flore aux mines du Pacifique chercher le salaire qui lui revient. La femme et les enfants de Sicento sont dans la plus affreuse misère.

Dangereux Rhumes
Gros Frissons
Guérir immédiatement en employant le
Allen's Lung Balsam

nous n'étions que trois familles: mon frère, M. A. Arcand et moi. Ayant ouvert tout d'abord ses premières terres de St-Albert, j'y installe mes colonies, le voyais donc avec joie nos grands projets se réaliser sur la semence des nouveaux voyageurs, je me mariai, de pension, quelque temps après devenu un hôtel qui me donnait un excellent re venu. M. Chevigny est maintenant un des conseillers de St-Albert et jouit d'une parfaite aisance.

M. A. Arcand s'occupe de la culture. Il possède actuellement 600 acres de terre, 100 bêtes à cornes, 12 chevaux, etc.

La ré-colte, cette année, est dans la moyenne, vu le gaouvais grain de semence. Il exemence ordinairement 500 à 600 minots de grains.

Pour nous démontrer les progrès qu'il y a dans St-Albert, ces messieurs ont bien voulu nous donner les informations suivantes. Depuis notre arrivée dit-il, la population a augmenté de 800 âmes.

On voit maintenant 5 boutiques de forgerons, 4 magasins, 2 hôtels. Un moulin à farine, valant 25 à 30 mille piastres doit sous peu fonctionner.

Après avoir visité bien parents à Montréal, MM. Chevigny et Arcand se rendaient à Deschambault chez M. Louis Arcand, maire de cette paroisse et frère de M. A. Arcand.

Nouvelle liste de savon de la "Aiken Soap Co."

Vous prendre une liste de thé avec nous. Vous pouvez acheter à moitié prix que vous avez besoin et quand vous aurez acheté pour $10 vous pourrez avoir votre prédélivré gratis; miroir, couchette en fer, Morris chair, etc., etc. A. C. Blanchette, 215 Aiken et 79 Cheever.

P. S.—M. Joseph Cholette, 27 Ward, marchand de marchandises sèches, a commencé à donner "La Feuille d'Erable."

MORT SUBITE

Manchester, 24 —Mme Adjuteur Cholette, 52 ans, résidant avec son mari au No 32 rue Washington, est morte subitement dans la filature No 6, de la corporation Stark, où elle était employée en qualité de tisseuse. A neuf heures, elle est tombée sans connaissance dans l'allée, près de ses métiers, et une demi-heure plus tard elle rendait le dernier soupir sans avoir repris connaissance. Mme Cloutte semblait en parfaite santé lorsqu'elle s'est rendue à l'ouvrage le matin.

M. Adjuteur Cloutte, le mari de la défunte, est aussi employé dans la même filature. On l'a immédiatement prévenu, mais sa femme ne l'a pas reconnu avant de mourir. Le coroner Davis, appelé sur les lieux par le surintendant, a déclaré que la mort était due à des causes naturelles, et il a ordonné aux entrepreneurs de pompes funèbres A. L. Gadbois et Cie. de transporter le corps à la résidence de M. Clouette.

Mme Clouette, née Evelina St. Amand, résidait à Manchester de puis seize ans. Elle n'a pas d'enfants. Elle laisse un mari, quatre soeurs, Mmes Desnoiges Gronin, de Taverner, Mass., Emilda Boulanger, Malvina Ouellette et Helena Lacroix de Lowell, Mass., et un frère, M. Odilon St. Amand, de Detroit, Mich.

BONBONS DANGEREUX

Montréal, 24 — Deux écoliers se promenaient dans les rues du Griffintown en tirabant comme de vulgaires adultes, au grand scandale de quelques bonnes mères de famille et à la joie de quelques commerçants. Ils étaient très en faveur auprès des hommes, paraissaient, semblait-il, dégoûtant de leurs voir fumer. Ils allaient, ces petits bonshommes, acheter à manger que vous avez à leur goût et quand vous aurez acheté pour $10 vous pourrez avoir votre prédélivré gratis; miroir, couchette en fer, Morris chair, etc., etc. A. C. Blanchette, 215 Aiken et 79 Cheever.

P. S.—M. Joseph Cholette, 27 Ward, marchand de marchandises sèches, a commencé à donner "La Feuille d'Erable."

CADEAUX
....DE....
NOEL
Venez ce soir et achetez une paire de lunettes pour cadeau de Noël. Il n'y a rien de mieux pour ceux qui en ont besoin.
Venez et nous ferons le reste
Les meilleures lunettes aux plus bas prix. Nous sommes les plus grands spécialistes d'optique de Lowell. Nos salons sont ouverts jours et soir, connections de téléphone. Manufacture d'optique sur les lieux.
LA CASWELL OPTICAL CO.
27 rue Bridge
Près du Merrimack Square
Premier Plancher
Vue examinée et lunettes fournies seulement.

Si vous Souffrez d'un Refroidissement, demandez
.... UNE BOITE DE....
Tablettes Laxatives
IMPERIALES
Au Bromure de Quinine
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens
Rue Merrimack.

Le Sport

LOWELL VICTORIEUX

LES NATICK BATTUS PAR UN TRAVAIL SUPERIEUR

Matthews en parfaite condition, ayant plusieurs paniers d'une main

NEW ENGLAND LEAGUE

	Gag.	Per.	Pct.
Haverhill	10	6	744
Natick	15	9	625
Lowell	12	12	500
Newburyport ...	11	11	500
Amesbury	6	16	272

Natick, 24 — Les hommes de Gay ont battu les Natick hier soir, devant une foule de 500 personnes, simplement par un travail supérieur. Le manque de pratique fut constaté chez l'équipe et après la première période, même avec le merveilleux Hough dans la partie, il était impossible pour eux de rejoindre les Lowell. Matthews était dans la meilleure des conditions, ses paniers sortis d'une main enthousiasmaient la foule. Frost et Fogarty montrèrent leur habileté sur le plancher, mais étaient incapables de gagner la partie. I. Loos fut aussi grandement applaudi. Sommaire:

LOWELL—31	37—NATICK
Matthews lf	rb Kinkaide
Leighton rf	lb Hough, Mayhem
I. Loos c	c Mulliner
Daisy lb	rf Ferst
W. Loos rb	lf Fogarty
Gagné par. Score par	Score
Natick Ferat	2—0
Natick Fogarty	4—0
Lowell Leighton	4—2
Lowell I. Loos	4—2
Natick Mayhem	6—4
Lowell Lowell	6—5
Natick Ferat	8—5
Lowell I. Loos	8—7
Natick Mayhem	10 7
DEUXIEME PERIODE	
Lowell Leighton	10—9
Natick Mayhem	12—9
Lowell Matthews	12—11
Natick Ferat	14—11
Natick Ferat	16—11
Lowell Leighton	16—12
Lowell I. Loos	16—15
Lowell Matthews	16—17
TROISIEME PERIODE	
Natick Mayhem	18—17
Lowell Matthews	18—19
Lowell Matthews	18—21
Lowell I. Loos	18—23
Lowell I. Loos	18—25
Lowell Matthews	18—27
Natick Natick	19—27
Lowell I. Loos	19—29
Natick Mayhem	21—29
Natick Hough	23—29
Natick Hough	25—29
Lowell I. Loos	27—31

Score: Lowell, 31; Natick, 27. Goals par: Leighton 4, Matthews 5, I. Loos 7, Ferat 4, Mayhem 6, Hough 2 et Fogarty. Fouls par: Fogarty 3, Matthews 2, I. Loos. Referee, Jack O'Neil, de Lowell. Timeurs—Riley et Gray. Assistance—500.

NEWBURYPORT—18

18—HAVERHILL	
Newburyport, 24 —Une chaude partie, mais brutale, fut jouée ici, hier soir, entre les locaux et les Haverhill, mais les visiteurs ont gagné par le score de 18 à 16. W. Sheridan et Henley jouèrent une très chaude partie pour les locaux. Haggerty joua une belle partie pour les visiteurs. Sommaire.	
16—HAVERHILL	
NEWBURYPORT—18	
Hayes, Pench lf	rb Haggerty
Lynch rf	lb Low Williamson
W. Sheridan c	c Watcher
H. Sheridan lb	rf Doyle
Healey, rb	lf Kennedy

Score: Newburyport, 18; Haverhill, 16. Goals par: Sheridan 2, Pench 2, Lynch 2, H. Sheridan, Williamson, Wechter et Doyle. Fouls: Quatre par chaque team. Referee, Charles Connors, de Lowell. Timeurs, Healey. Temps, trois périodes de 15 minutes. Assistance—200.

NOTES DU BASKETBALL

La partie entre les Lowell et les Haverhill, à l'associate Hall, hier soir, avant-midi, commencera à 10h. 30.

Alvie Allard devrait jouer avec les

BASKETBALL
ASSOCIATE HALL
Haverhill vs Lowell
Lundi Avant-Midi
Admission 25c. Sièges réservés, 35c et 50 cents.

quipe locale. Il attirerait un grand nombre de Canadiens aux parties de basketball. Il peut jouer une forte partie.

Les Amesbury seront à Haverhill, ce soir.

Dan Lynch, Jack O'Neil et Charles Connors, référees de la New England League, sont tous des garçons de Lowell. Picard qui est de Haverhill officiait à Lowell, il n'y a pas longtemps encore.

STONE BATTU

Jimmy Briggs remporte une brillante victoire

Boston, 24 — Jimmy Briggs a remporté une brillante victoire sur Jig Stone dans une bataille de 15 reprises devant le Douglas A. C., Chelsea, hier soir. C'était la première assemblée du club à Pythian Rink, et au moins 1200 personnes assistaient à la joute.

Stone n'a pas été aussi fort qu'on le croyait, parce qu'au moins trois fois pendant les 15 reprises il aplatissait comme s'il eut voulu quitter l'arène. Les spectateurs furent grandement désappointés.

LES PUGILISTES

Harry Forbes a refusé une bourse de $1500 pour rencontrer Jem Bowler à Londres.

Un sport de Montana offre de parier $25,000 que Jimmy Gardner peut battre Jimmy Britt.

Maurice Sayers et Aurelio Herrera se sont battus hier soir. Ce fut un draw. La bataille entre Benny Reiley et Young McCue, à Baltimore, fut aussi un draw.

Mike (Twin) Sullivan offre toutes sortes d'avantage à Jimmy Britt pour un match. Il laissera le gagnant prendre $1,000 et le perdant $1,000 et livres et pour une gageure de $1000 chaque côté.

LES QUILLES

Dans une rencontre de quilles, hier soir, entre les conseils Lowell et Richland, Royal Arcanum, les premiers gagnèrent par le score de 1394 à 1249. Plusieurs bons scores furent faits, mais Paradis fut le meilleur homme. Score:

LOWELL NO 8 R. A.

Edwards	79	84	86
Parudis	87	106	101
Abbott	83	82	100
Richardson	76	87	87
McNamee	74	85	89
Totaux	399	422	463

HIGHLAND NO 970 R. A.

Largevin	87	79	76
Carroll	77	79	99
O'Hare	82	74	84
Cooney	91	79	97
Whalen	81	95	78
Totaux	408	416	425

NOTES SPORTIQUES

Nelson Desmarais et James Prokos ont battu 20 minutes hier soir.Ç'a été un draw.

Charley Hickman a eu son salaire relult à $2,100 pour la saison de 1905. Il veut jouer au deuxième but la saison prochaine.

La Texas League de 1905 consistera de Fort Worth, Austin, Dallas et Temple.

Lewis et Higgins sont à se disputer l'honneur de premiers rueher dans la Western Pole League. Lewis a 167 à 158 pour Higgins. Hart est le meilleur scores de quilles.

Il est probable que les Manchester et les Lowell, échangeront de shortstops. Aden pour McLaughlin. La présence de Jimmy Collins de Manchester y entrent et le président Mack des Lowell a l'affaire sous considération.

Les Phillies et les Bostons ont échangé des joueurs. On n'est qu'en échange de minces. — Herald Tribune.

Edward Post, pitcher du club Brooklyn, réclame $1,000 de salaire à Eddie Hanlon. Il a pris des procédures pour forcer les "Brooklynistes" à lui payer son dû.

Jack Warner des Giants ne sera plus sous les ordres de Mertzes pendant la prochaine saison.

Les nombreuses lamentations des Hibernia et des Shamrock pour la traversée du Pacific Coast, l'été dernier, ont motivé quelque chose comme une journée blanche avec une partielle consolation pour les coureurs. Il était difficile de dire si ce fut un haut fait athlétique, dont la

LUMBAGO
Vous obtenez une prompte guérison en employant le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

CADEAUX AUX PETITS

M. JOS. ALBERT A RENDU PLUSIEURS ENFANTS HEUREUX CE MATIN

La distribution des cadeaux s'est très bien faite malgré la grande foule

Les concours ouverts par M. Joseph Albert aux enfants de Lowell ont remporté un succès surprenant, si l'on considère le peu de temps que les enfants ont eu pour collectionner les coupons, par cent à fait une semaine.

Ce matin bien avant l'heure fixée pour la distribution des cadeaux, les abords du bureau de M. Albert, rue Chevrier, étaient cernés par une foule compacte de petits garçons et de petites filles dont le regard était agité par l'espérance. Plusieurs mêmes avaient rêvé aux belles choses que leur offrait leur grand ami M. Albert.

A 9 heures l'on commença à faire la distribution des cadeaux aux gagnants, cérémonie qui a duré plusieurs heures et toujours au milieu du plus grand, du plus vif enthousiasme et des vivats.

Cette scène si gaie rajeunissait ceux qui en furent témoins, l'on songeait malgré soi aux années de l'enfance, hélas! si tôt emportées dans le gouffre sans fond du temps. Et plusieurs de se dire: "Oh est-il le temps où un simple tralveau nous ravissait?"

M. Albert, les enfants ont pu s'en convaincre, bien que ne négligeant aucunement ceux qui rendent l'âme, s'oublie rien pour amuser et faire sourire les vivants, surtout les bons petits enfants et les bonnes petites filles qui lui doivent déjà quantité de faveurs.

Voici quel est le résultat des concours.

1er prix pour garçons, 555 coupons, gagné par Charles Marcotte, 199 Hall; 2e prix, 550 coupons, Arthur Greaire, 137 Baker; 3e prix, 322 coupons, Eugène Bourgeault, 492 Moody; 4e prix, 321 coupons, Urgel Favreau, 853 Lawrence avenue; 5e prix, 217 coupons, Léo Dupont, Christina Hill.

Traineaux pour petites filles: 1er prix, 265 coupons, Anna Albert, 20 Dodge; 2e prix, 227 coupons, Sophie Blanlion, 14 Willie avenue; 3e prix, 174 coupons, Blanche Côté, 714 Aiken; 4e prix, 155 coupons, Alberta Vézina, 85 Prince; 5e prix, 136 coupons, Emma Courtois, 19 Hall.

Autres prix distribués après-midi aux sort: deux berceuses pour petits garçons et petites filles; don de M. Elie Delisle, gagné respectivement par le No 499, Alpha Princeau, 167 West Sixth, et le No 221, Clarilda Lussier, 174 Ludlam; pour $2.00 de nalis pour garçons et filles, don de M. J. B. Pelneault, gagné respectivement par le No 25, Edgar Perron, 152 Fort, et le No 31, Léo Perron, 152 Ford; 2 paires de claques pour garçons et filles, don de Daigle Frères, gagné respectivement par le No 65, Sévère Guilmette, 189 Hall, et le No 60, Délia Blanchard, 2 Cartier Place; un coq et une poule, don de MM. E.M. Bourgeois et N. Lemieux, gagné par le No 175, Z. Boutin, 591 Market, et le No 430, Emma Naro, 768 Lakeview avenue; cadeaux pour garçons et filles, don de M. Z. A. Normandin, gagné par le No 402, Napoléon Fiselle, 188 Perkins, et le No 272, Julia Desrosiers, 98 Tyler; montre pour garçons et loque pour filles, don de M. F. Rivard, gagné par le No 255, Léo Delage, 18 Aiken, et le No 446, Rose-Anna Desrosiers, 450 Adams; 2 paires de gants pour garçons et filles, don de M. Z. Hilaire, gagné par le No 120, Arthur McKennan, 467 Moody, et le No 325, Emelia Chouinard, 3 Aiken.

Après la distribution des cadeaux, les enfants se sont séparés en poussant du chaleureux hourrahs pour M. Jos. Albert.

Il y avait bien quelques désappointements par-ci par-là parmi toute cette armée de petits garçons et de petites filles, car s'il y avait beaucoup de cadeaux, il n'y en avait pas assez pour contenter tout ce petit monde.

Une autre année ce sera favorisera ceux qui n'ont pas eu bonheur aujourd'hui, et ce sera à leur tour à venir à avoir de la joie plein le coeur, comme aujourd'hui, ceux qui ont eu la grande fête des demain, nous souhaitons un heureux Noël à tous les petits.

LE POLICEMAN HEALEY

IL DIT QU'OLAN VAUGHN N'EST PAS PLUS DIGNE DE PARDON QUE ROBERT

Les huiles sont à dans le corps ne font pas souffrir

Mme Healey, son épouse, est morte ce matin de chez elle, 19 Hall, après une longue et douloureuse maladie. Elle était âgée de 49 ans et était native de Lowell. Elle laisse son mari, le policeman Healey, et sept enfants, cinq garçons et deux filles, dont Mlle Hermina Malchelosse, âgée de 21 ans, était occupée à mettre une couronne au cercueil lorsqu'un chariot qu'elle ne vit pas, s'échappa du foyer et alla se perdre dans les plis de son tablier. La flamme se déclara tout-à-coup, et en un clin d'oeil tous les vêtements étaient en feu. Affolée, Mlle Malchelosse laissa échapper un cri de détresse, et se précipita dans un escalier pour aller trouver les autres membres de la famille.

Mme Malchelosse, sa mère, et son fils Charles, se portèrent à son secours et ils eurent bientôt fait d'envelopper les vêtements enflammés. Malheureusement, le feu avait cruellement atteint les chairs et la victime a dû être transportée à l'hôpital Notre-Dame. Ses blessures sont très graves et les médecins n'ont que peu d'espoir de lui conserver la vie.

En portant secours à sa fille, Mme Malchelosse a été aussi cruellement atteinte par les flammes. Elle est sous le coup de l'émotion, de la rue St-Denis. Un jet de flammes lui pénétra dans la bouche et lui brûla la gorge et les fosses nasales.

Une seule bouteille de LIQUIDE IMPERIAL vous débarrassera de tous vos cors aux pieds après quelques applications. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

SAUVE DE LA CORDE

Ottawa, 24 — Le jeune Kay, condamné à mort à New Westminister, pour meurtre, n'a qu'un devait entre exécuté le 13 janvier prochain, mais on sait très bien que la justice humaine lui réservait. La nouvelle vient de le délivrer plus tôt qu'on s'y attendait, de l'épouvantable anxiété du condamné qui attend l'arrivée du bourreau.

Kay est mort hier dans la prison. Il a succombé à la consomption.

Une dépêche a été adressée par les autorités judiciaires du district au ministre de la justice, l'informant du décès.

INVENTION PRATIQUE

Camden, N. J., 24 — Robert Dorsey, un nègre, a une fort jolie manière de vendre certaines choses pour éviter les petites choses. Howard Brown.

Brown avait placé son vieux chat dans un sac de la cabane et avait attaché ce dernier à la poignée de la porte du paletot de telle manière que lorsque la porte serait ouverte le chat se déchargerait.

Il fut ensuite sans ca

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

— VINS DOMESTIQUES —

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont un produit des meilleurs vignobles du pays.

Un bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - **$1.00** la bouteille

☞N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

LE JUIF

Histoire des Croisades

Dans l'après-midi d'un beau jour d'été, un guerrier d'une taille athlétique, armé comme les preux chevaliers du douzième siècle et monté sur un cheval couvert de sueur et d'écume, suivait au galop la route poudreuse qui conduit à la ville de Parcheran.

Devant lui, à portée d'arbalète, un homme misérablement vêtu, sans autre mule, en combinait une autre pesamment chargée.

En peu de secondes, le chevalier atteignit le voyageur qu'à son tour il arrêta, à son cri sqoffin, à son chevron d'un mot dédaigneux, et portant au poignet le droit rouge attaché à son bonnet, il demanda pour un des amants d'Israel que l'on perquisitât à bras de toutes parts.—Pitoyable ! s'écria-t-il d'une voix tonnante, pleine ! qui par sa barbe, je vais mêler ton sang à la poudre de ce chemin.

L'humble israélite ne répondit point, mais se hâta de prendre les dispositions de la mode.

Et le chevalier passa près de lui, sans attention. Il n'avait pas fait un exact de deux qu'un sifflement étrange, semblable à celui d'un reptile, frappa ses oreilles dont les muscles, tressaillirent à son ouïe. Trois flèches sans doute par des mains habiles, volèrent au-dessus de sa tête et allèrent s'enfoncer dans le tronc d'un arbre à deux pas de lui. Le sang monta, tout homme de guerre connaît cette colère-ci et sa fougueuses accès.

Après notre manqué leur coup, ces hommes prirent d'un commun accord leurs arcs et les embarrassèrent et poursuivre le voyageur à la main sur le chemin qui les attendait de pied ferme.

—Infâme ! tu entreras ici.

—Que ces mules vous rôdassent ! répondit le juif, qui ne s'arrêtait point.

—Tu mens, Israélite, nous ne voulons entrer ici que pour te punir de ton audace. Arrête, ou je te ferai arrêter par force.

—Pas à moi, c'est votre maître qu'il vous faut.

—Si bien ! vous le prendre ! A ces mots du chevalier, les soldats se précipitèrent sur lui.

Vous Pensez a..

NOEL

..et quoi acheter

Nous offrons quelques suggestions

COUTELLERIE

Rasoirs ouverture et en boîte, Coupe-ongles tout en cuir, Couteaux de cuisine, Couteaux de table, Paires couteaux de poche, couteaux de Sheffield, Ciseaux, Couteaux, Rasoirs, Couteaux à sculpter, Couteaux de table, Paires couteaux de poche, couteaux de table, Paires couteaux de poche, couteaux de table, Paires couteaux de poche,

NOTRE AQUEDUC

On ne craint nullement une disette disent les autorités

L'eau que nous buvons vient de loin—elle est claire, limpide et pure

Le surintendant R. J. Thomas, de l'aqueduc de Lowell a déclaré, hier que les puits artésiens qui fournissent l'eau à la ville, ne semblent nullement affectés par le grande sécheresse, bien que les rivières, et les lacs baissent continuellement. Dans les campagnes les puits sont presque tous desséchés. Les puits sont creusés à une profondeur de 40 pieds dans un plan sablonneux parallèle à la rivière Merrimack, sur une étendue d'environ un mille et demi. Les hommes employés à l'aqueduc ne croiront pas que l'eau vienne de la rivière, car, disent-ils, l'eau dans les tuyaux est de plusieurs pouces plus haute que le niveau de la rivière. Notre aqueduc serait approvisionné par un courant souterrain qui prendrait sa source dans un endroit situé situé à plusieurs milles de la ville.

Chaque jour on pompe environ 5,000,000 de gallons d'une eau claire, froide, limpide et absolument pure.

OU CONDUIT L'IVROGNERIE

UN MALHEUREUX INDIVIDU ARRETE POUR AVOIR VOLE DE LA CREME DE TARTE

Il était ivre lors de l'arrestation et a passé la nuit dans le cachot.

Pendant qu'il déambulait sur la rue Central, hier après-midi, l'inspecteur Welch aperçut tout à coup un homme ivre qui avançait péniblement et qui avait sous le bras une boîte qui parut suspecte vu les circonstances dans lesquelles se trouvaient l'homme. Le détective voulant connaître la parenté, le lien d'affinité qui existait entre l'homme et la boîte les arrêta tous les deux, et l'ivrogne portant la boîte fut dirigé vers la station de police.

En arrivant à l'hôtel Moffatt, le prisonnier déclara indigne qu'on l'eut arrêté, il affirma et reaffirma qu'il était parfaitement sobre.

"Quel est votre nom et où vivez-vous pris cette boîte?" demanda le sous-chef Welch, après que l'homme eut déclaré qu'il ne s'expliquerait que devant le "boss de la concern."

"Je m'appelle James McDermott et j'ai vu 28 fois neiger la neige en hiver et revoyer l'herbe au printemps. Je demeure à North Adams, Mass., mais il y a 20 ans que je ne suis pas allé chez moi."

"Vous dites que vous avez 28 ans et qu'il y a 28 ans que vous n'avez pas été chez vous?" demanda le sous-chef.

L'individu prit tout à coup un sous-air, dit: "Ecoutez-moi, s'il vous plaît, je crois que je parlais sans réfléchir."

"Bien cela ne nous dit pas où vous avez pris la belle que vous portiez hors de l'arrestation?"

"Je déclare! Est-ce que j'ai le droit de tout le temps? Dites, suis-je ivre?"

Quand on lui eut dit que tout semblait indiquer qu'il était ivre, il répliqua, il dit: "Je crois que je suis pris parce que j'avais l'air trop ivrogne."

L'homme ne put rien dire ensuite dans la boîte.

Le chef Moffatt qui entendait la conversation de son inconnu, vint prêter main forte à ses subalternes et demanda au prévenu: "Connaissez-vous M. William T. Dianon?"

"Vous l'avez dit, c'est le chef de police de North Adams, et souvent j'ai mangé la soupe dans son bâtiment."

Il fut perfectionnellement de vous au "chemin en fer aux mêmes que le permettait son état d'ivresse, et ses paroles prouvaient qu'il était bien renseigné.

Dès qu'il se trouva dans la cellule, il prit son oreiller et s'endormit.

DEUX CHEVAUX EMBALLES

APRES UNE COURSE VERTIGINEUSE ILS SONT ARRETES PAR LA POLICE

Personne n'a été blessé et la voiture n'en est tirée indemne

Hier soir, dans Belvidere, deux chevaux attelés sur une légère voiture prirent le mors aux dents et coururent toute une émotion par les rues où ils passèrent comme une trombe. Les chevaux étaient attachés à l'angle des rues Fayette et Merrimack. La course vertigineuse se poursuivit par les rues Fayette et Concord jusqu'à la rue Perry ils traversèrent la partie inférieure du parc Fort Hill et volèrent jusqu'à l'angle des rues Rogers et High où ils furent arrêtés par le policeman Hamilton.

Il n'y avait personne dans la voiture lorsque les chevaux prirent l'épouvante, le conducteur était à faire des achats dans une pharmacie. Lorsque le policeman arrêta les deux chevaux, la voiture n'était pas brisée, mais un coyau quelconque avait été passablement malmené.

On ne connaît pas le nom du propriétaire de l'attelage.

PARFUMS FRANÇAIS EN ETUIS DE FANTAISIE, POUR CADEAUX DE NOEL, CHEZ ROCHETTE & DELISLE.

LE MAIRE CASEY

Il visite, hier, quelques chefs de département et a une entrevue avec Hill

Le maire Casey a passé quelques heures à l'hôtel de ville, hier, et a discuté les affaires municipales avec quelques chefs de département. Dans le but de recueillir les matériaux nécessaires pour la confection de son message au gouvernement municipal.

Après la réunion spéciale des échevins, dans l'après-midi, M. Casey et M. l'échevin Hill, son adversaire dans la récente lutte pour la mairie, se rencontrèrent dans le bureau de greffier et ont échangé de bons souhaits.

Après s'être pressé la main les deux hommes se sont assis et ont eu une longue conversation, très amicale.

LE PREMIER

UN GARS DE 8 ANS EST ARRETE POUR VOL A L'ETALAGE

La police fut assez gardé et ceux qui ont un doigts trouvai feraient mieux de rester à la maison

La première arrestation de l'année civile vient de retomber à l'étalage. Un garçon âgé de 8 ans, qui a pour prénom Stephen a arrêté un pauvre petit gars de 7 ans, dans le magasin de M. Merrimack.

Quand le petit délinquant a été conduit à la station de police on a constaté qu'il différents paquets, y compris des imitations de cigares.

Le policeman dit qu'il y avait avec le petit personnage, trois camarades de son âge mais qui avaient enfui comme des perdreaux à son approche.

Plus tard dans la soirée, le père d'un enfant qui lui a été remis sous son nom aussi avec une forte somme.

ALLEZ A LA PHARMACIE ROUSSIN, E CABOT, DEMANDEZ "MACINE", APPLIQUEZ-LA A VOS CORS, LE LENDEMAIN ILS NE VOUS FERONT PLUS SOUFFRIR.

UN FUNERAL

Aujourd'hui 24 déc. aura lieu aujourd'hui à 2 heures de l'après-midi, le funérailles du regretté Patrick Cassidy, décédé à son domicile, 24 Cross, à l'âge de 70 ans. Le service sera célébré à l'église St-Patrick, et l'inhumation aura lieu au cimetière St-Patrick.

LA DIPHTERIE

On en compte quinze cas à Lowell

Il y a actuellement 15 cas de diphtérie d'enregistrés à l'hôtel de ville, mais de ce nombre, plusieurs avaient été rapportés aux autorités, la semaine dernière.

LUNDI PROCHAIN, LENDEMAIN DE NOEL, SE TROUVANT FETE LEGALE, L'ETOILE NE SERA PAS PUBLIE CE JOUR-LA.

Les Salaires

QUELQUES AUGMENTATIONS SUGGEREES PAR LE COMITE

Un des membres voulait réduire de moitié le salaire des commissaires de police

Lors de la réunion du comité conjoint chargé de préparer la liste des salaires pour 1905, l'un des conseillers présents a proposé de réduire le salaire des commissaires des licences de $1000 à $500 par année. Il prétend que la moitié du salaire retiré par les commissaires les récompenserait amplement pour leur trouble.

L'attitude du conseiller a créé une certaine surprise parmi les autres membres du comité et bien que quelques autres membres fussent du même avis, l'on a finalement décidé de payer le même salaire aux commissaires pour un an au moins. L'on s'est accordé de recommander aux édiles de porter le salaire du chef des pompiers de $2000 à $2200. On a aussi recommandé d'augmenter de $100 le salaire de l'inspecteur des fils, McElholm, le portant de $1500 à $1600 par année. On voudrait voir le salaire des registrars of voters qui est de $550 élevé à $600. De plus le président aurait 50 dollars de plus.

On recommanderes de réduire le salaire du garde pêche qui est de $40 par année, et de le fixer à $25.

Le conseiller Cheney a présidé et les échevins Hill et Callagher et le conseiller Mahoney assistaient.

L'on a coupé le salaire du garde-pêche sans se trop chamailler. L'on a un peu plus parlé quand il s'est agi d'augmenter le salaire de l'inspecteur des fils. Il y eut quelque discussion lorsqu'il s'est agi d'augmenter de $200 le salaire du chef des pompiers.

Il n'y eut pas d'opposition lorsque l'augmentation de $50 a été proposée sur le salaire des registrars of voters. Le président de cette commission recevra une augmentation de $100.

Voici la liste des salaires telle qu'elle a été proposée par le comité.

Maire	$3000
Greffier	1800
Assistant-greffier	1500
Greffier du conseil	300
Greffier des comités	1200
Trésorier	2700
Auditeur de la ville	1800
Messager	1200
City solicitor	3000
Ingénieur civil	2700
Surintendant de la voirie	2000
Surintendant des édifices publics	1800
Surintendant de l'aqueduc	1800
Surintendant de la police	2000
Agent-acheteur	2100
Chef des pompiers	2200
Premier assistant	1500
Bibliothécaire de la bibliothèque publique	2000
Médecin	700
Surintendant des parcs	1200
Surintendant des poids	900
Surintendant du State Aid	1200
Ass.-Surintendant du State Aid	700
Inspecteur des poids et mesures	200
Inspecteur du lait et du vinaigre	1500
Inspecteur des fils	1600
Inspecteur des animaux	500
Garde-pêche	25
Sheriff public	4
Président des registrars of voters	650
Registrars of voters	600

Les salaires des assistants des chefs de départements et les commis de tous les départements demeurent les mêmes.

La Seule Medecine Nécessaire

Aucune fièvre pour le scarlatine, rougeole ou Fièvre Diphtérique, ne peut jamais fièvre ses bras sur pour les maux de tête, maladies ou malaise commence de la tête.—Mme J. L. Mitchell, Vallonville, Ind.

SALLE ST-LOUIS

Quelques notes sur la construction de ce superbe édifice

Lors qu'il se rendirent à la séance d'inauguration qui aura lieu dans la salle St-Louis, jeudi, le 29 du mois courant, pourront se rendre compte par eux-mêmes du confort et de l'élégance qui en font l'un des plus beaux monuments de genre à Lowell.

Nous avons eu la bonne fortune de visiter la salle qui est maintenant presque terminée et nous avons vu avant qu'il des beautés qu'elle contenera lorsque la dernière main sera mise aux décorations.

D'abord de la lumière il y en a tout plein dans le vaste bâtiment. Les reflecteurs lumineux sont fournis à profusion par la lumière électrique et par le gaz, dont les foyers sont disposés en grand nombre.

Les deux salles que comportent l'édifice sont finies avec un soin extrême, on l'entrepreneur, M. Jacques Bolevert, a déployé sans compter, son zèle et son argent auquels s'ajoutent une expérience consommée. Il ne saurait y avoir de salles mieux éclairées dans Lowell et ensuite que dire du plancher. C'est une merveille du genre. Il a toutes les qualités qui le recommandent aux amateurs de danses. Il est poli, luisant et ce qui est nouveau et d'un chic achevé, profond on, c'est sa couleur qui est d'un beau vert jaune.

Il y aura trois soirs le 29 décembre que les travaux de construction sont commencés, de deux, pas long, si l'on considère les soins minutieux que l'on a mis pour l'utilisation de cet édifice, véritable ornement pour Centralville.

Le samedi on fera un passage à grande orchestre de musique et d'argent.

Le lendemain ces offices pour la messe d'organisation de 28 aux limites, sont faits à 8 heures d'un côté pour une partie à la seule fois.

Il y aura encore, samedi le matin, pour ceux qui n'ont pas pu assister à la messe, une grande exhibition.

Les compagnies d'expérience ont tenu un grand théâtre en argentant à ces rue, une succursale de Dr dois Arcade's Balsam. Il guérit les maladies causées par l'eau impure et les changements de climat. Garanti par Hackett et Delisle et au Belvidere Family Drug Store.

THES IMPORTANT

Tous les officiers de la succursale de Louis de France Artisans Canadiens Français, sont priés de passer aux bureaux de l'Etoile à 10, 30 demain après-midi (dimanche), pour affaires importantes.

Par ordre,

ERRATA

Par suite d'une erreur qu'on voudra bien excuser, les détails suivants ont été omis hier, dans le programme de Noël à Saint-Joseph:

Mlle Blanche Dextra, organiste.
Musique par l'orchestre Russell, de Fitchburg.
M. E. Vitrelliette, directeur du chœur.

Nous aurons soin de dire que les services de circonstance seront donnés, à l'église St-Jean Baptiste, par le révérend père Letourneau, et à l'église St-Joseph par le révérend père Viaut. A St-Louis de France, M. l'abbé Gauthier prononcera.

Dr E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 11 et 12, 36 rue Merrimack
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M., 2 à 5 et 7 à 9 P. M.
Les lundis et dimanches exceptés.
Consultations gratuite pour l'achat des lunettes artificielles

Tous les chemins vous conduisent
CHEZ
HENRY LEDUC & CO.
Magasin de Meubles
800 Ave. Lakeview.

C'est la place pour acheter vos cadeaux de Noël. Lorsque vous venez à notre magasin c'est comme si vous trouviez de l'argent. Votre argent vaut deux fois plus ici que dans n'importe quel magasin de la ville. Nous avons les plus belles marchandises, et ça vous paiera de visiter notre magasin.

Nouveau magasin, nouvelles marchandises à de très bas prix pour du crédit ou du comptant. Essayez-nous. N'importe quel char transferre à notre magasin. Nous payons votre passage. Nous tenons une ligne complète de Meubles que nous venons justement de recevoir. Venez nous vous meublerons votre demeure.

Ouverts tous les soirs cette semaine.

Henry Leduc & Co.
800 Lakeview Ave.

SANALAX MIDY
40 CENTS

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
PLUIE ENCORE DEMAIN AVEC VENTS DE L'EST SOUFFLANT AVEC PLUS DE VIOLENCE.

19e ANNEE. LOWELL, MASS. MARDI 27 DECEMBRE 1904. No 127

DE LA VRAIE RAGE

C'est ce qui caracterise les combats en Asie

Les Japonais ont réussi à capturer des positions importantes

Mukden, 27 — Des volontaires qui ont traversé la rivière Shakhe vendredi ont surpris une force de l'ennemi en train à peu près 120 et faisant 15 prisonniers.

Les pertes russes furent légères.

Shanghai, 27 — Le consul-russe n'a fait réponse à la demande du taotai pour la rédition du matériel appartenant au croiseur russe Askold, qui, le 15 décembre, fut en chômage après une discussion sur le paiement d'un pilote-cha.

St-Pétersbourg, 27 — Le lieutenant-colonel Walter S. Schuyler, et le capitaine Carl Reichmann, les attachés militaires des Etats-Unis, avec l'armée du général Kouropatkine, sont arrivés et, faisant le voyage de Mukden à St-Pétersbourg, en 24 jours. Après avoir fait leurs visites ils partiront immédiatement pour Washington.

Les deux officiers ont assisté à beaucoup de combats, ayant été présents aux batailles de Valiandian, Liaoyan et Shakhe.

Ils expriment beaucoup de satisfaction du traitement qu'on leur a accordé, mais comme ils sont partis du champ sans serment de ne rien révéler ce qu'ils avaient vu, ils considèrent qu'il serait impropre pour eux de discuter la situation militaire.

Yokohama, 27 — Le paquebot Manchuria, parti pour Port Arthur, est parti ici hier. Il emporte comme passagers 30 officiers militaires, quatre pairs et membres de la chambre des représentants, un secrétaire et un lieutenant commandant. Le voyage Gorera trois semaines.

Tokio, 27 — Les forces japonaises assiégeant Port Arthur ont donné l'assaut aux hauteurs situées à l'est d'Honyamashan et les occupent maintenant.

Des prisonniers russes rapportent que le général Stoessensko et un autre officier général ont été tués et que le général Fock se trouve parmi les blessés.

La rédaction reconnaît l'assaut est dans l'après-midi, et dit:

"Le 22 décembre, les ouvrages défensifs russes des hauteurs à l'ouest d'Honyamashan de la montagne Rihkong et de la montagne Ribkong et les forts situés à Tahsiaokou à Yakoushan, il y a eu également une attaque contre-attaque, mais notre attaque a finalement repoussé l'ennemi. Une fois, lorsque le bombardement a été fini, nous avons commencé nos travaux d'approche. Après avoir fait sauter les obstacles, nous avons pénétré à l'intérieur des ouvrages ennemis, et notre position a été raffermie.

Les batteries avancées de l'artillerie lourde à Port Arthur ont réussi à atteindre le cuirassé russe "Sébastopol". Un incendie en a été la conséquence, on peut voir la partie sera bientôt complètement arrêté.

Dans une dépêche datée du 23 décembre, l'amiral Togo dit:

"Après l'occupation de la colline de 203 mètres par nos troupes de terre le bombardement de l'escadre ennemie par les obus de 28cm et la grosse artillerie a été très efficaces. Les cuirassés "Poltawa" et "Retvizan" ont été coulés, puis les croiseurs "Pallada" et le croiseur cuirassé "Bayan" ont été coulés. Le cuirassé "Sébastopol" a échappé au bombardement des batteries de terre; il a quitté le port le 9 décembre et a jeté l'ancre près de la montagne Tchentan. Là il a été attaqué continuellement par nos torpilleurs et sérieusement endommagé. La puissante navale de l'ennemi est complètement ruinée. Il ne reste à flot qu'une canonière, "Otvajni", et plusieurs contre-torpilleurs. Dans ses circonstances, notre flotte a été retirée du blocus de Port Arthur, qui dure depuis le 1er mai. J'ai pris des dispositions pour surveiller de près l'arrivée des navires qui tenteraient de forcer le blocus et pour couler le reste de l'escadre russe.

"J'exprime le désir nous avons subi des pertes causées par les torpilles, contre-mines et flottaises, ou par d'autres brouillards. Le croiseur non-protégé "Mikayo", le croiseur protégé "Yoshino", le croiseur "Hatsouse", la canonière "Kaimy", 16 garde-côtes "Haiyen" et le croiseur "Saiyen" ont été coulés, un grand nombre de braves et loyaux officiers et soldats ont péri, mais nous avons réussi à maintenir le blocus. Lorsque l'ennemi est sorti du port, notre flotte l'a combattu avec succès; finalement, avec l'aide de l'armée assiégeante, nous avons réussi à détruire presque toute l'escadre ennemie. Notre deuxième escadre a rencontré de mal à l'escadre de Vladivostok qui cette dernière n'a pas été en état de quitter le port depuis."

Londres, 27 — Dans leur attaque formidable sur les fortifications de Port-Arthur, on rapporte que les Japonais ont réussi à capturer les positions en arrière de Liaotie, ce qui coupe les provisions aux Russes de leur force principale. Les hommes du Mikado ont renouvelé leur détermination de capturer la forteresse à une date rapprochée et leur combat a été caractérisé par une folie sans précédente dans les annales militaires.

MAUVAIS DENOUEMENT

West Danville, Vermont, 27 — George Daniels est accusé d'avoir blessé Charlie Shaw, hier soir, et dit:

On parle beaucoup de grève parmi les conducteurs et les mécaniciens, car ils prétendent que ces renvois portent atteinte à l'union, de la les deux assemblées tenues hier soir.

Quelques-uns des hommes parlent ouvertement et disent qu'à moins que Rose ne soit réinstallé par un seul tramway ne sortira des remises de la compagnie, dimanche. D'autres disent qu'il ne faut pas trop se presser et bien étudier la question avant de se prononcer pour la grève.

Les autorités de la compagnie ne veulent rien dire autre chose que les deux hommes précités ont été renvoyés pour de bonnes raisons.

NOTES PERSONNELLES

Le révérend père Primallanza, directeur du collège St-Joseph de Hartford, est en passage à Lowell, l'hôte du RR. FF. Maristes.

Miss F. S. Leigh est partie ce matin pour Farmington Me., où elle ira passer aux vacances de ses parents. Ils viennent, elle l'espère rejoindre Lowell et y passer une semaine.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

DESCHENE — Alice Deschene, enfant de M. Henry et de Anne Marie Deschene, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 184 Perkins, rue 11, à l'âge de 5 mois et 15 jours. Les funérailles auront lieu demain à 8 h.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

VINCENT — Joseph Vincent, enfant de M. Théodore et de dame Delima Vincent, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 72 Chevrier, à l'âge de trois jours. Les funérailles ont eu lieu à 2h. cet après-midi.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

TROUVE PENDU

Un marchand de la rue Central trouvé mort dans son magasin

On croit qu'il s'est suicidé, mais le coroner n'a pas encore rendu de verdict

Ce matin, à l'ouverture des magasins, une similaire nouvelle s'est répandue avec la rapidité de l'éclair parmi les hôtes d'affaires de la ville, qui ont pu, une fois de plus se convaincre que les mauvaises nouvelles s'apprennent beaucoup plus vite que les bonnes.

A peine les commis de MM. Cook Taylor & Co., successeurs de la rue Central, arrivaient-ils pour leur labeur quotidien qu'ils découvraient le corps de l'un de leurs patrons, M. George C. Taylor, pendu, nous dit-on, dans l'atelier de la maison de commerce, situé au deuxième. Le docteur Irish, coroner, fut immédiatement averti et il autorisa M. Currier, entrepreneur de pompes funèbres de transporter le cadavre à sa morgue, rue Prescott.

Le verdict n'a pas encore été rendu. Le défunt qui n'avait pas encore dépassé le cap de la quarantaine était le frère de M. l'échevin Albon C. Taylor.

La peine les commis de MM. Cook Taylor & Co., successeurs de la rue Central, arrivaient-ils pour leur labeur quotidien qu'ils découvraient le corps de l'un de leurs patrons, M. George C. Taylor, pendu, nous dit-on, dans l'atelier de la maison de commerce, situé au deuxième. Le docteur Irish, coroner, fut immédiatement averti et il autorisa M. Currier, entrepreneur de pompes funèbres de transporter le cadavre à sa morgue, rue Prescott.

Le verdict n'a pas encore été rendu. Le défunt qui n'avait pas encore dépassé le cap de la quarantaine était le frère de M. l'échevin Albon C. Taylor.

La maison Cook, Taylor & Co. est très ancienne et très avantageusement connue parmi nos commerciaux, sur tous les succès qui ont couronné les deux fondateurs de ces magasins qui sont morts il n'y a pas de longues années.

A leur mort, MM. Albon et George Taylor, héritèrent du commerce et d'une très jolie fortune et nul ne peut dire ce qui aurait pu porter le malheureux George Taylor à s'ôter la vie. Peut-être l'enquête du coroner nous en dira-t-elle les raisons.

Cette mort si soudaine et si inattendue a créé une sensation difficile à décrire.

Cet après-midi, à 4 heures, la dépouille mortelle sera transportée à la demeure du défunt, rue Fairmont.

Au moment de la tragique découverte, le corps était froid et rigide, de sorte qu'il est difficile de dire à quelle heure remontait la tragédie.

Le défunt était célibataire.

TRISTE NOEL

Nan Patterson a pleuré presque toute la journée dans sa cellule

New York, 27 — Nan Patterson, accusée du meurtre de "Caesar" Young, a passé un triste Noël dans les Tombs. Elle pensait célébrer son acquittement dans sa famille à Washington et a fait qu'elle aura probablement à subir un autre procès a fait de ce Noël le plus sombre de sa vie. Un de ses avocats lui a envoyé un très bon dîner, mais elle a très peu mangé et elle a pleuré presque continuellement.

LE POURQUOI

Neuf clients sur dix qui vont à la pharmacie Rochette et Delisle demander un remède pour le rhume, exigent qu'on leur donne le Sirop Impérial et vous devinez pourquoi. Il est efficace, agréable au goût, exempt de tout ingrédient délétère et se donne en quantité générale à 25 cents le bouteille à la Lowell Pharmacy.

TRAQUES PAR LES OURS

San Francisco, 27 — Le capitaine Thiving du paquebot Harold Edwards qui est revenu de la côte est de la Siberie, parle d'une invasion des villages de la péninsule Kamtchatka par des centaines d'ours affamés.

Les animaux firent chasse des montagnes par la faim, se rendirent vers les régions habitées de la côte et pendant des jours gardèrent les habitants dans un état de demi-siège.

A Petropavlovsk, un petit village près de la ville de Petropavlovsk, 12 ou ces ours sauvages furent tués dans une seule journée.

PARFUMS FRANÇAIS EN ETUIS DE FANTAISIE, POUR CADEAUX DE NOEL, CHEZ ROCHETTE & DELISLE.

LE BLE AUSTRALIEN

Adelaide, Australie du Sud, 27— L'australie du Sud a produit environ 14,375,000 minots de blé, une augmentation de 1,360,000, sur l'année dernière.

DUEL EN PLEINE VILLE

New York, 27 — Un duel fatal a eu lieu au square West Farms, faubourg de Bronx, entre deux Italiens. Plus de 200 personnes furent témoins de la bataille.

Les duellistes sont débarqués d'un trumway en se querellant et les deux hommes sortirent des pistolets et firent feu. Un des Italiens tomba mort, le cerveau percé d'une balle. L'autre fut arrêté par un policeman après une longue course.

IL TUE SA TANTE

Port Huron, Michigan, 27 — George Beara, qui fut arrêté à Flint hier a confessé, dit le shérif Davidson, le meurtre de sa tante, Mme Abel Brown, sur sa ferme vendredi dernier. La police dit que Beara était en amour avec sa tante.

LES ALLEMANDS AUSSI

Tanger, 27 — La légation allemande a averti les sujets allemands à Fez de se préparer à partir à une minute d'avis.

GRAVEMENT BLESSE

New York, 27 — Voulant punir un inconnu d'une insulte faite à une jeune femme qu'il escortait, Frederick Fredericks fut fatalement blessé par cet homme.

Soyez francs, et dites la verite

Vous n'aimez pas ces cheveux gris, n'est-pas? Et votre mari ne les aime pas non plus. Et bien, pourquoi ne pas acheter une bouteille de l'Ayer's Hair Vigor? Il ramène la couleur naturelle chaque fois. Guerit aussi les pellicules. Vendu depuis 60 ans.
J. C. Ayer Co, Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.

Bonne Occasion

Jupons doublés en Flanellette

NOUS avons quelques douzaines de jolis jupons, doublés en flanellette, bien garnis, avec trois frisons en bas, faits pleine grandeur, Jupons valant $1.50, à

95c

Sou-Sol

A. G. Pollard & Co.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Les remèdes médicaux de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles guérissent toujours sans douleur, ni malaise. Elles ne font pas mal au ventre. Echantillon gratuit. Ecrivez à la Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

SUCCESSION JUDICIAIRE

Rodolphe Roy et Joseph Bernard, tous deux de Montréal, ont été nommés curateurs aux grands journaux qui se trouvent sous cette succession, vu que M. Samuel M. Sullivan n'occupera les postes que les jours ouvrables.

Le cautionnement exigé de ces messieurs a été fixé à $5,000 chacun.

Le remplacement de M. Sullivan est dû à la maladie.

Le cautionnement exigé de la bonne foi de ces deux messieurs est considérable, mais ils ont tous deux l'habitude de ces sortes de choses et ne craignent pas pour leur argent.

L'HABITUDE

L'habitude arrivait. Lancé dans la débauche et dépensant plus qué ne lui rapportait son revenu, le jeune homme n'était en forces d'aucune façon pour subvenir à ses nombreux besoins.

Le cautionnement exigé de lui par M. Sullivan n'aurait pas suffi à ses dettes.

Il lui fallait donc trouver de l'argent et vite.

Il n'importe, on l'a fait payer de sa folie.

Le cautionnement exigé de lui par M. Sullivan n'aurait pas suffi à ses dettes.

Il lui fallait donc trouver de l'argent et vite.

Il n'importe, on l'a fait payer de sa folie.

A VINGT ANS

Le jeune homme était fils unique. Il était riche. Il était adulé.

Arrivé à vingt ans, il se trouva chez un banquier. Là, il eut du nez. Il vit plus. Il vit la vie. Il vit la vie d'argent, la vie qui ne connaît pas d'obstacle, la vie qui ne connaît pas de refus.

Le malheur est qu'il n'a pas vu les coulisses dans la carrière criminelle de Joseph Sullivan.

Au commencement de l'année dernière, le misérable ayant remarqué le pouvoir, en se servant de certains de nos journaux, de gagner la confiance et riche argent de Chicago. Il avait fait de sombres études et tout l'appui de ses paroles était fondé sur lui.

Il mourut sur la potence.

La carrière d'une fait parfois de ces terribles exemples, des sot-tises qu'on chargeant souvent de punir ceux qui la justice de l'homme ne paraissant pas à atteindre.

Jusqu'à ce jour, il semble qu'elle chatie alors plutôt ceux-là dont les hommes méprisés ont le plus odieusement fait souiller les cheveux blancs d'un père ou d'une mère.

La fonte du pendu pour Rice le banquier, l'autre des fous pour Sullivan, le fameux cambrioleur de St-Jean, N. B.

Celui-là était de passer par notre ville, en route pour Chicago, où il devait aller continuer la série de ses méfaits.

Sullivan fut enfermé au pénitencier de Dorchester, en attendant que l'on marque au front de stigmate ou l'écrou, ou vieille mère est morte de chagrin et de honte.

Le foyer où il avait passé les belles années de son enfance est devenu un tombeau.

La justice des hommes avait eu son tour.

La justice divine allait frapper.

Il y a deux mois, devant notre cour de la ville, et du remords, Joseph Sullivan commençait à donner des signes de folie.

Un jour, Joseph parut tenir au foyer. C'était cette cuisine dans la vie du libertinage.

Il n'importe, on l'a fait payer de sa folie.

Une première fois on trouva au front de son vieux père, et ce sont-là, Mme Sullivan s'exaspérait en sanglotant.

Le remède avait borné: Il n'y tendit pas les remontrances des amis, et pendant quelques jours on ne le revit pas, à la table de famille.

Ce fut là son malheur.

Lorsqu'il revint, il avait déjà, dans les cabarets, formé des alliances nouvelles, on boire pour lui n'avait plus d'attraits; il était mûr pour le crime.

Tous les soirs paternels le lamentaient dès lors plutôt indifférent.

Enfin, se vit entraîné à la folie, le que Joseph était impliqué dans une affaire de vol.

A. E. O'HEIR & CO.
MERRIMACK SQUARE
Ouvert tous les Soirs cette Semaine
Pour
Cadeaux de Noel
Substantiels
Utiles
Sensible
Convenable
Venez voir notre
Beau choix

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons au-delà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 54—Une terre de 13 acres située à 3 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 pommiers de pommes. Les de bois estimé à $200. Si la pièce est vendue avant le 15 décembre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les cendres, une voiture de terre, une fournaise et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bon état, cellier, eau courante et pompe. Prix $1000; $400 comptant.

No 55—Une terre de 40 acres, située à 6 milles des chars électriques et du village de Chelmsford, N. H., 6 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 sacres de pommes de revenus. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les hâches sont aux emplacables. Cause de vente, la vieillesse. Prix $1200, comptant $500. Pour le tout et-haut meublé.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chelmsford, N. H., 11 milles de Manchester, fois pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 8 chambres, grange 22x28. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 173—Une terre de 30 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille de chars électriques, maison neuve coûtant $1,800, bonne grange, poulailler de 100 poule. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour sureroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, fois pour 4 vaches et 2 chevaux, bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, situés à Salem, N. H., 2 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1800, $400 comptant.

No 175—Une terre de 25 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des hommes et abondance. Les taillis sont vieilles, mais aussi de valeur pour une bonne récolteuse. Prix $1000. Etait comptant. Balance sur bon mortgage. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 30 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de bois, 25 cordes de foin, 250 quarts de pommes de commerce. Bois pour l'usage de la maison. Prix $1250. $400 comptant. Echanges pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, à 4 milles de Chelmsford, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pourraient loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 175—Une terre de 40 Acres située à Dracut, N. H., 15 milles de chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 décembre. Le propriétaire garantit 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $150, voitures et harnais; une bonne maison à huit, 2ni poules, une belle grange de première classe. Prix $1500, $500 comptant.

No 47—Une terre de 45 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électrique, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la famille. Bonne maison avec une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 12 tonnes des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $2600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., fois pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les taillisses sont dans un état très satisfaisant. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les lieux ou pour le commerces de cendres. Voilà une chance très rare. Prix $750, $200 comptant.

No 37—Une terre de 45 acres située entre Lowell et Nashua pays des lacs, district No 13. Bois et des fruits pour l'usage de la famille. La maison contient 8 chambres avec grange en bon état, une remise, grenier et poulailler pour 100 poules. Ces dépendances sont faites depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. Les maisons est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 2 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1250.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour fois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, le balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill. 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 173—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 8 pelée six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Une patte, bois et fruits en abondance. Tout pour $900, $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - - Lowell, Mass.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon allez voir M. Ferdinand Chottier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken.

ROYAL APPETIT

Le bonne roi d'Espagne paraît dont d'un aussi bon appétit que la reine Wilhelmine, si on en juge par les lignes culinaires, établies à la Cour par la reine régente. A huit heures du matin, premier déjeuner composé du thé, du chocolat, du café au lait, des brioches, des rôtis et des viandes froides. A onze heures,—et les jours du conseil des ministres, à deux heures,—second déjeuner, composé de potage, deux entrées, du rôti, des légumes, de l'entremets et des desserts assortis. A quatre heures, lunch, thé, pâtisserie, sandwiches, vins d'Espagne,—naturellement. A sept heures, grand dîner auquel assiste l'officier de service du palais: deux potages, deux entrées, deux relevés, rôti, légumes, pâtes montés, huit assiettes de petits fours, fromages, fruits, vins fins et champagne. A neuf heures et demie, souper: thé, vins, viandes froides, pâtisserie. De plus, toute la nuit, un couvert se tient en permanence avec un en-cas, et il paraît qu'il n'est pas rare que les royaux consommateurs, insuffisamment testés, se lèvent une ou deux fois pendant la nuit pour compléter avec l'un ou l'autre cet assurer une protection suffisante en cas d'incendie.

Il y a aussi district d'eau sur propriété du paroissien de l'Immaculée et dans certaines localités, à Rue Flavie notamment, on est à faire de grands travaux pour assurer un service d'eau permanent.

Le besoin de bons aqueducs permanents se fait généralement sentir, mais donc les plus modestes villages de la province.

STATISTIQUE DES PLUIES DU CET AUTOMNE

D'après des renseignements puisés à l'hôtel de ville, de Montréal, il a plu dans notre ville, les 2, 3, 5, 8, 14, 17 et 18 octobre; les 2, 3, 4, 5, 14, 15, 16, 18, 21, 25 et 26 octobre; enfin, les 3 et 22 novembre, en 1904. En novembre, il est tombé 19 pouces de neige et cette neige n'est ouverte de 0.83 pouce d'eau. En septembre, il est tombé 6.66 pouces d'eau; en octobre, 2.37 pouces; en novembre 0.22 pouce. Durant ces trois mois, il est donc tombé un total de 11.09 pouces d'eau.

AVIS AU PUBLIC
REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le Parisian Studio est maintenant ouvert au public, et est situé à la rue Aiken, No 275, où il a été transporté. Les photographies seront faites comme auparavant, et nous espérons que nos anciens patrons nous favoriseront de leur visite. Nous avons aussi un nouveau système de photographie qui donne de très bons résultats.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mardi, 27 Décembre 1904.

Les Allemands ne sont pas moins nombreux que les Français au Maine.

Il ne faut pas tant dire aux Polonais catholiques qu'ils devaient rire.

Un journal du soir est chose nouvelle aujourd'hui après deux jours de suspension dans la publication.

Nous sympathisons d'autant plus avec Halifax que nous connaissons à Lowell toute l'horreur qu'entraîne une explosion de ce genre.

Cette pauvre "Nan" a passé un mauvais Noël. Il est dur de l'avoir laissée en prison pour une si grande fête et elle est innocente.

Un club démocratique de Boston a eu surplus de 700 cette année. Il faut croire que la victoire de M. Douglas a été favorable à ses finances.

Le ciel a été cette année favorable à ceux qui ont voulu célébrer dignement la grande fête de Noël. Aussi, remarque-t-on qu'elle a été célébrée d'une manière grandiose, non-seulement dans les églises, mais aussi dans tous les foyers.

La guerre a privé de son importance ou milieu des fêtes de Noël. Et combien de joyeux convives ont pensé aux malheureux soldats enfermés dans les tranchées alors qu'eux dégustaient avec lenteur, dans une salle bien chauffée, toutes les douceurs de la cuisine?

M. Casey, qui vient d'être élu maire de Lowell, a choisi M. John R. Shea, un ancien rédacteur du "News" comme son secrétaire. Un ex-premier sera de son administration. M. Casey a fait preuve de beaucoup de discernement, nous le félicitons de son choix comme nous félicitons aussi M. Shea de la confiance que lui accorde notre futur premier magistrat. Les journalistes, comme le dit ce matin un confrère, sont préparés pour toutes sortes de besognes et il est notoire que partout où on les a placés ils ont bien joué leur rôle. Il y aura cette année deux journalistes à l'hôtel de ville et nous croyons pouvoir dire sans faux orgueil que les deux départements remplis par ces messieurs ne seront pas les moins bien administrés.

La Colombie, n'ayant pu empêcher les Etats-Unis d'acheter le canal de Panama et ne pouvant songer au surplus, à venger par les armes la mutilation dont elle a été victime par le fait de la séparation de l'Etat de Panama, songeait à faire la concurrence au canal interocéanique américain en créant une seconde voie entre les deux océans. Votre vue s'élaborait à la hâte entre la Colombie et la nouvelle république de Panama, où utilisant les fleuves navigables Atrato qui se jette dans l'Atlantique et San-Juan qui se jette dans le Pacifique. Des lors, en montant à pieds la distance de la Cordillière entre ces deux fleuves, il n'y aurait à exécuter que des travaux d'excavation presque sur une seule

Mort aux Blattes

c'est une poudre blanche, elle n'est pas d'une odeur désagréable et est poison seulement que pour les Blattes.

20c la boite

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

de cinq kilomètres en terrain favorable et la communication navigable entre les deux océans serait établie. Ce projet est fort beau, mais la Colombie est-elle à même de le réaliser? Il serait qu'elle aura l'appui financier du Chili, mais cela ne suffit évidemment pas. La Colombie n'est vraiment jalouse à l'égard des Etats-Unis et elle serait aujourd'hui se voyant entourée des colonies américaines, de notre part à ce qu'elle puisse disposer ainsi à sa convenance. Toutefois on cause interventionniste n'est une supposition à ces trois grands mots qu'il ne restera complètement en le tentant.

PORTE-CIGARES ET AUTRES NOUVEAUTES EN CUIR TRES RICHE CHEZ ROCHETTE & DELISLE.

CORRESPONDANCE D'HAVERHILL

Haverhill, Mass., 24 décembre 1904.

Hier, à 3 h. de l'après-midi, les élèves de l'école St-Joseph, dans une charmante petite réunion, fêtaient leur bien-aimé pasteur, le R. P. T. Remy, S. M., créé de la florissante paroisse St-Joseph.

Voici le programme qui a été exécuté:

1ère PARTIE

1 O Happy Day, ... Chœur
2 Adresse.
3 Le Loup et l'Agneau, ... Choeur
4 The Fife and Drum, Our little ones
5 Les Quatre Frères, ... Saynète
Par G. Bolduc et G. Bouvier
6 The Troublesome Servant, par J. Dumas, L. Chamberlain.
7 Le Bourriquet de la Mère Grégoire, Chœur.

2ème PARTIE

1 Un discours en deux points, par P. Hamel, A. Duchaine.
2 The Haunted House, ... Farce
Par A. Bourbeau, A. Doucet.
3 Les Petits Pâtres, ... Duo
Par A. Bilodeau, C. Landry.
4 Ma Première Confession.
Par A. Gauthier.
5 The Wig Maker and his Servants
Par W. Allard, C. Gosselin, L. Chaput.
6 Christmas Wishes.
7 Réponse aux Adresses
8 Les Velocipèdes, ... Chœur.

Les chants, sous l'habile direction du R. Frère Priscillianus, directeur de l'école, furent parfaitement bien rendus. L'artiste accompagnateur a fait un ancien élève, M. A. Roger, jeune homme dont le talent musical est plein d'avenir.

Parmi les acteurs qui se sont distingués dans les différentes petites saynètes, il convient de citer surtout MM. O. Gollet et A. Bouvier qui ont superbement interprété leur rôles.

Le "Discours en deux Points", par deux élèves de 4ème année, MM. F. Hamel et A. Duchaine, fut si désopilant que les acteurs furent rappelés une deuxième fois.

Dans sa réponse aux adresses, le R. P. T. Remy a exprimé, par quelques mots bien sentis, sa satisfaction et le plaisir que cette délicieuse petite séance lui a procuré.

La réunion s'est terminée par une distribution d'images et de sacs de bonbons; les élèves se sont alors retirés finalement heureux, et de leurs présents, et de la perspective de 3 jours de congé.

"LA FEUILLE D'ERABLE"

Bonne Pour Toujours

$5 de timbres avec une livre de thé, $5 de timbres avec une livre de poudre à raie, $1 de timbres avec un ripper de fer. Avec vous une nouvelle liste de thé et café. Vous êtes obligé de venir chercher les effets au magasin, nous vous remettons notre argent payé à 47 Broadway. 19

Quand vous êtes Trempes jusqu'aux os, vous devez vous prévenir des rhumes et de plusieurs autres maladies en prenant le

Painkiller
(TRADE MARK)

LE CERCLE CANADIEN

DONNE UN BANQUET LE JOUR DE NOEL.

Dans les salles de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique—Succès brillant

Le Cercle Canadien, cet nouvelle organisation formée il y a un mois par un groupe de nos jeunes gens, a donné le jour de Noël au soir un splendide banquet dans les meilleurs du cercle, au nombre de 75 on remarquait à la table d'honneur le R. Père Lewis, M. S. L., M. Rivard, H. Choquette, M. le Père Payette et M. Maxime Lépine.

Les vastes salles de l'Union St-Jean-Baptiste, 16 rue Race, avaient été décorées magnifiquement pour la circonstance, des festons et des guirlandes de verdure disposées à la voute et sur les murs donnaient un air de fête à ces salles déjà si belles, où énorme banquet de fleurs naturelles ornait le piano et une immense table couverte des mets, des fruits et des liqueurs les plus succulents desservait dans la grande salle d'entrée sa gracieuse désinvolture.

A 5 h½ et demie tous nos jeunes gens en habit noir, cravate blanche et une fleur à la boutonnière prirent les invités de grande place à la table du banquet. Le repas fut joyeux, le menu fourni par un de nos meilleurs restaurateurs était délicieux sur tous le la ligne.

Au champagne M. Art. Pleau, président du Cercle Canadien, se leva et prononça un discours superbe dont voici le texte:

Rév. Père, Messieurs les invités à honneurs,

C'est pour moi un bien grand honneur ce soir d'avoir à adresser la parole devant un auditoire aussi distingué. Et je suis fier de cet honneur qui m'est echu en ma qualité de président de ce banquet, puisque cela me fournit l'occasion de souhaiter une cordiale bienvenue aux aimables visiteurs qui nous ont fait le plaisir de venir s'asseoir à notre table.

C'est la première fois que le Cercle Canadien ouvre ses portes au public. Fondé il y a à peine un mois, ne cercle en est encore à ses débuts; cependant il peut se vanter d'avoir réussi pleinement aux buts qui ont inspiré sa fondation. Formée aux jeunes gens l'occasion de se réunir souvent ensemble, leur offrir des salles spacieuses et ornées où ils pourront s'amuser sûrement, oublier les bonnes manières, la littérature, le chant et la musique, parler d'une manière pacifique et profitable des questions du jour, marcher sous la direction du notre clergé, enfin pratiquer les vertus sociales qui font les bons et honnêtes citoyens, tel est le but multiple que nous a inspiré la pensée de fonder ce cercle.

Nous avons foi en son étoile, et nous sommes persuadés que cette organisation vivra puisque son but est noble, ses règlements sages et son esprit catholique et vraiment canadien.

Les devoirs qui incombent à la jeunesse de nos jours sont à l'heure qu'il de la plus haute importance, nous n'avons besoin, et nous voulons nous préparer à remplir dignement les obligations que nous imposeront les circonstances, et à montrer l'honneur du nom canadien dans cette immense république que nous habitons, et après les années d'école c'est le cercle qui nous fournira le plus d'occasions de nous préparer à cet avenir. Au cercle on se rencontre, on discute, on décide, on fait, on cercle on forme son caractère et on apprend à user de cette franchise diplomatie ainsi appelée l'on n'obtient aucun succès dans les entreprises.

Le Cercle Canadien profitera, nous en avons la confiance, tous les buts utiles et un action sera d'autant plus bienfaisante que ses membres seront plus nombreux. Aussi ce sera avec beaucoup de plaisir que nous accueillerons aux soirées et aux réunions toutes sans qui voudront nous honorer de leur présence. Nous offrons aux plus grands amis notre bienvenue.

Nous nous adressons particulièrement aux nos hôtes de ce jour, aux anciens qui ont bien voulu nous offrir leur appui et notre forme tous nos efforts pour le succès de la vie de société.

Nous souhaitons spécialement aux nos hôtes de ce jour, aux anciens qui ont bien voulu nous offrir leur appui et notre forme tous nos efforts pour le succès de la vie de société.

Après M. Pleau, M. Louise de Lorimier fait présenté comme l'ami par excellence des enfants et des organisations de jeunes gens.

Le Rév. Père Lewis, O. M. I., fut ensuite présenté comme le directeur des jeunes de Lowell. Le Rév. Père exerciant son auditoire de "la vie de l'homme social", il parla pendant 25 minutes et fut écouté et applaudi avec cette attention et ce bon coeur qui aime à admirer chez nos jeunes gens canadiens.

M. Elzéar H. Choquette fut présenté à l'auditoire comme l'ami des jeunes gens.

Parmi les membres et invités qui firent de M. Choquette un bien jeune ami à reconnaître en lui "un vieux" n'est ce soir mais mais, et on sent, ce l'honnêtes qu'il aime les jeunes gens et qu'il voudrait les voir bien se cultiver, réussir et briller par leur amour du travail leur esprit d'économie et leur nouvelle constante d'un idéal moins et bienfaisant. M. Choquette s'étendit surtout sur l'importance du rôle que la nation canadienne-française est appelée à jouer dans cette immense république.

Des applaudissements frénétiques et prolongés accueillirent ses remarquable discours.

M. le docteur Payette avait été invité, comme champion de la moralité, à Lowell, bien que retenu hard à sa pharmacie, il tint à répondre à l'invitation de nos jeunes gens, il parla de société de secours mutuel et du bien qu'elles produisent, etc., et il fut très goûté au point que le cercle Canadien se propose de l'inviter à donner une conférence à ses membres un janvier prochain.

Aux discours succédèrent les chants. Le quatuor du cercle composé de MM. Edouard Desrosiers, Arcole Brunelle, Ephrem Corneiller et Albert Germain chantèrent l'air national: "O Canada, terre de nos ayeux." Tous les convives répétèrent le refrain avec un enthousiasme indescriptible.

En rappel la quatuor chanta un air en langue anglaise: "Moon light on the lake." Plusieurs messieurs furent ensuite appelés à chanter: MM. Georges Labranche, Wilson Lefebvre, Georges Carpentier, Art. Pleau, Ephr. Corneiller, Alfred Hervieux, M. Forget et M. Maxime Lépine, tous furent applaudis à outrance et eurent l'honneur du rappel.

M. Edouard Desrosiers joua sur le piano une sélection superbe.

On se sépara très tard, emportant le meilleur souvenir de cette belle fête.

Nous sommes heureux de féliciter le Cercle Canadien de ce brillant début, nous lui souhaitons longue vie et nous désirons sincèrement qu'il continue à instruire, à former et à rejouir notre jeunesse lovelloise.

SUICIDE A NEW YORK

MORTE DE MISERE

New York, 27 — Une jeune femme, à peine vêtue, fut trouvée sans connaissance assise sur un banc à Riverside Drive hier. Elle était partiellement couverte de neige.

Une ambulance fut appelée mais la fille est morte sur le chemin de l'hôtel sans reprendre connaissance.

Ne vous laissez pas "saiyer par les docteurs rhumatismaux, points de cote vous pouvez y remédier si promptement par l'application d'un Emplâtre Impérial. Ils sont toujours frais et fortement médicamentés.

Si vous contient 25 cents et vous en êtes satisfaits. Sinon, votre argent vous sera remis à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

L'emplatre Merveilleux

Fabriqué par

Absolon Patenaude,
105 RUE MOODY
LOWELL

Nous l'avons dit ceux qui souffrent nous publions une enfonte qui l'on peut se procurer l'Emplatre Merveilleux de M. Patenaude.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.
Herbert Turcotte, rue Middlesex.
Saunders's Pharmacy, East Merrimack.
John T. Sparks, coin de Lawrence et Adams.
O. A. Tessier, coin de Aiken et Chesley.
P. E. Hurtubise, coin de Aiken et Ford.
Gérard & Bouley, coin de Aiken et Bouley.
E. G. Rousseau & Cie, rue Cabot.

Si vous Souffrez d'un Refroidissement, demandez

....UNE BOITE DE....

Tablettes Laxatives IMPERIALES

Au Bromure de Quinine

CHEZ

Rochette & Delisle,

Pharmaciens,
Rue Merrimack.

POUVOIR MENTAL ETRANGE

COMMENT L'ON PEUT ÊTRE INFLUENCÉ

Paroles surprenantes d'un comité nommé pour approfondir l'Hypnotisme et déterminer les avantages qu'il offre au public.

G. S. LINCOLN, M. D.
101, Cleveland St., Dallas, Tex.

JUGE HENRY SCHAFER
Burlington, N. J.

F. H. STOUFER
Secrétaire et trésorier des conducteurs de tramway de Fort, Parton, Col.

Révérend PAUL WELLER
Gotham, N.Y.

L'hypnotisme n'est plus un mystère, une création fantastique de l'imagination, mais une réalité, un pouvoir des plus puissants à exercer sur le cerveau de plus grand bien.

Afin de se rendre compte de l'exacte valeur de cette puissance, un comité fut nommé dans le but de faire toutes recherches utiles. Il était composé d'un médecin, d'un photographe bien connu, d'un journaliste et d'un avocat. Fonctionnaire d'une importance considérable et connue au pays.

Ce comité se livra à une série d'expériences sur le pouvoir d'influence de l'un sur l'autre. Les faits et gestes ordinaires de leur vie quotidienne furent soigneusement

La première démarche à faire pour un comité était d'établir une certaine [illegible] Ce comité se réunissait un jour dans un endroit [illegible] et on [illegible] les personnes qui [illegible] Ce comité, et les instructions qui [illegible] étaient [illegible] [illegible] [illegible]

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que la prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - $1.00 la bouteille

☞N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

LE BRACELET

La petite Mme Dor se souhaitait rien tant qu'un bracelet pour l'anniversaire de ses dix ans de mariage. C'était ce qu'elle se regardait comme l'avant bien et légitimement gagné, surtout d'heures et de soins consacrés à son mari et au ménage, à habiller les à servir les enfants! Cela lui appartenait-il, au contraire, comme trop beau pour elle ne méritait ni de faire plaisir, une robe fleurie comme ses amies, ni de se parer d'un collier entourant un bracelet, et sur un bracelet d'argent, d'or qui vous plaît, mais d'or solide et pas en feuillet, elle voulait une merveille de général, grande largeur, et que les pierres et couleurs.

Seulement cela coûtait cher, et Hippolyte, son mari, luchait la tête pourrait-on ne pourrait-on pas?

L'économiser apparaît, et Hippolyte et le répétait et sans trêve. Les femmes n'ont pas de conception de ce qu'il faut de sacrifices pour arriver à mettre de côté quelque chose sur les salaires quand elle ne suffit avec tout ses efforts pour arriver aux boucliers.

—Oh! tout vient à point, disait-elle. Nous n'en sommes pas pressés, mon ami. Attendons encore un peu, nous aurons les deux francs par tel et le pourrons faire un achat plus sérieux.

Mme Dor ne trouvait pas la chose si simple.

Elle aimait passionnément son mari et elle était très heureuse avec lui, mais elle était femme, et elle désirait ce bracelet avec une ardeur qui n'admettait pas de raisonnement.

Un jour, elle n'y tint plus.

—Ecoute, dit-elle à son mari, je ne te demande pas de me donner ce bracelet, mais je te prie de me permettre de le faire moi-même à l'aide de mes économies.

Hippolyte haussa la tête, comme pour dire qu'il ne voyait pas comment sa femme pourrait arriver à ce résultat, mais il ne fit aucune objection.

Fanny, il acceptait ses résolutions sans parler. Oh! il n'eût pas demandé mieux que d'acheter le bracelet, mais cinq cent cinquante francs dans un petit ménage, la somme comptait. Parbleu! il remuait ses doigts l'un après l'autre, comme un homme qui calcule.

Sa femme crut devoir lui faire remarquer qu'elle ne demandait à personne de faire mon chèt! demandait la petite femme. Tu penses à donner le bracelet à ta chérie jolie? Ecoute, je voulais me faire faire une robe, une robe pour toi, une robe pour ma fille, une robe fleurie comme tout le monde! Et tout cela ne me coûtera rien! Je ne demande pas mieux que de me parer, mais...

—Mais, dit-il en se décidant, je le garde, paye, mon ami.

Il tira son porte-monnaien la regardant.

—Ah! oui, c'est vrai!... Tu n'as pas raison.

Elle tira de sa poche avec lenteur et sans empressement, un petit porte-monnaie, si petit les cent francs.

—Voilà, fit-elle avec un soupir.

Et, elle restera une heure en regardant le bracelet qui faisait tel effet, vraiment, sur ce bras.

Mon dieu!

—Eh! mon chéri, s'écria-t-elle avec un cri de joie, n'était pas cela la robe que tu es bon!... Je t'embrasse, elle il pour n'être pas cela la robe.

Elle s'arrêta, cinq minutes après, avec une extrême stupeur, examina le bracelet.

—Tu cartons, fit-elle je le croyais plus gros, enfin, moins fin, moins pur le bracelet ne ressemble toute blanche ce cercle assez à quelque chose, il y en a pour cent francs.

—Cent francs! s'écria Hippolyte, cent francs! Mais tu es folle! Ce bracelet qui vaut dix fois plus! Mais il est de grande prix.

Ah! tant mieux, soupira-t-elle. Tant mieux, car je ne voudrais pas d'un bracelet qui ne vaut que cent francs.

—Mais, ma chère, mais, ma chère...

—Mais rien, mon ami, rien du tout. Pouvez-vous croire que je vais garder un bracelet qui ne vaut que cent francs?

LA MESSE DE NOEL

Imposantes cérémonies religieuses dans nos eglises

Magnifiques décorations, chant splendide et affluence de fidèles

La fête de Noël a été célébrée dimanche par toute l'humanité qui en est pour saluer la naissance de l'Enfant Dieu, venu sur la terre pour racheter la pauvre humanité.

Cette fête est l'une des plus belles, des plus anciennes de la chrétienté. Elle ne beau jour nos temples revêtissent leurs plus belles toilettes de fêtes et les choeurs se préparent longtemps à l'avance pour chanter dignement les cantiques de celui qui quitte le ciel pour venir souffrir et s'immoler sur terre par l'amour de ceux qui avaient encouru le courroux paternel.

A Lowell comme les années passées, nos églises étaient richement décorées de fleurs et de verdure. La crèche de l'Enfant Jésus dans nos trois églises a attiré de grandes foules de pieux croyants, de bons petits enfants qui sont venus s'agenouiller et prier auprès de la crèche du cher petit enfant qui est né pour souffrir et s'immoler sur terre à l'amour de ceux qui avaient encouru le courroux paternel.

A Lowell comme les années passées, nos églises étaient richement décorées de fleurs et de verdure. La crèche de l'Enfant Jésus dans nos trois églises a attiré de grandes foules de pieux croyants, de bons petits enfants qui sont venus s'agenouiller et prier auprès de la crèche du cher petit enfant qui est né pour souffrir et s'immoler sur terre à l'amour de ceux qui avaient encouru le courroux paternel.

A St-Jean Baptiste, comme à St-Joseph, les fidèles assistaient en foule à la belle messe de Noël. Le chant a été rendu avec grande perfection, accompagné par Mlle Alma Alexandre, à l'orgue et de l'orchestre Lavigueur qui avait été retenu pour la circonstance.

Le maître autel disparaissait littéralement sous les fleurs et les lumières électriques donnaient un coup d'oeil magnifique au sanctuaire. La crèche avait été l'objet du soins jaloux aussi était-elle belle, d'une beauté qui attirait le prêtre et la piété à l'adresse de ce beau petit enfant qui est la joie de notre enfance et la consolation de notre âge mur.

Le révérend père Archibert, O. M. I., officiait assisté du révérend père Dion et du révérend frère McCarthy, comme diacre et sous-diacre.

Pour un jeune chanoine, le chanoine de Lisle qui n'a que encore une année d'ordination, a fait du chant un critique qui a fort plu aux paroissiens.

C'est la première fois que la belle fête de Noël est célébrée à St-Louis, mais cela n'en avait rien à faire bien et la nouvelle église a été bénie avec grand éclat. C'était bien simple et imposant à la fois.

La crèche est un objet d'art achevé dernièrement dans la meilleure manière. Cinq ou six drapés des personnages évoqués.

La grande messe a été chantée par M. le curé Lagacé et le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Gauthier, Cénacle. M. l'abbé Tavel, dirigeait le choeur et le chant était accompagné par Mlle Ida Mongrain à l'orchestre M. Alfred Poisy, aux solos des cantabile de talent, a rendu un jeu merveilleux sur le violon.

Les cloches ont été chantées par M. l'abbé Jacques. Le choeur a rendu un très joli programme. Mlle Amanda Lanthier a très bien chanté Ainsi Roulement tandis que M. Arthur Lanthier chantait Gloire. Tous les solistes méritent tout nos très bien mérité.

NOTE

Dans la liste des solistes à Saint-Joseph, pour le programme de Noël, nous avons involontairement omis le nom de M. Georges Perreault.

CHEZ LES CITOYENS

ASSEMBLEE EXTRAORDINAIRE DEMAIN SOIR

Il y aura rafraichissements, discours, etc., etc.

Tous les membres du Cité des Citoyens Canadiens sont priés de se rendre demain soir, mercredi le 28 courant, à cette assemblée, où sera la nomination des officiers pour le prochain terme. Il y aura aussi un souper offert par le club à un membre qui vient sortir victorieux, lors des dernières élections, des rafraîchissements seront servis, des discours y seront prononcés, en un mot on y passera une agréable soirée.

Que tous

UN AMI FETE

Samedi soir, un grand nombre d'amis envahissaient l'hospitalière demeure de M. Adélard Jodoin, No 8 de la rue Coolidge.

C'était la veille de Noël et les amis de M. Jodoin n'ont pas voulu laisser passer une occasion comme celle-là sans aller lui présenter avec leurs bons souhaits, la joli cadeau dans forme de pipe.

M. Jodoin heureux de la délicate attention de ses amis, les remercia l'un et tous et leur offrit un bon cigare.

JAMBE FRACTUREE

Un petit garçon fait une vilaine chute sur le trottoir

M. Pierre Page, âgé de 24 ans, a fait une chute sur le trottoir, près de sa résidence, No 17 de la rue Marshall, samedi après-midi, et s'est fracturé la cheville du pied gauche. Le Dr Rocheleau a ordonné le transport du blessé à l'hôpital St-John, car il souffrait très

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme Herve Lavoie, de Ware, Mass., sont venus passer les fêtes de Noël chez M. Joseph Brunelle, de la rue Dalton, Centreville. Ils étaient accompagnés de Mlles Alma et Joséphine Lahaie, aussi de Ware.

M. et Mme Joseph Patenaude, de Dalmdy, sont venus passer les fêtes de Noël chez leurs nombreux parents et amis de Lowell. Inutile de dire qu'ils se sont bien amusés.

MM. Wilbrod Bouthillette et Ernest Mailloux sont allés passer la Noël chez leurs parents et amis de Worcester, Mass. Ils sont revenus, hier soir, enchantés de la réception dont ils ont été l'objet.

M. Arthur Robillard est dangereusement malade à sa résidence rue Chevrier. M. Robillard souffre de pneumonie.

LA PLUIE

Depuis ce matin l'eau du ciel tombe dru et fine

Depuis le matin, il tombe une pluie fine et drue qui a pris tout le monde par surprise, car aux premières heures, l'on se serait cru menacé d'une tempête de neige qui d'ailleurs a précédé l'eau du ciel.

Plusieurs villes voisines vont très bien se trouver de cette eau attendue que leurs réservoirs étaient presque épuisés.

BONNE NOUVELLE

M. John Langlois vient d'ouvrir au numéro 118 rue Chevrier une boutique de charcuterie. Il demande à toute personne d'aller le voir si elle veut ce qu'il y a de meilleur en fait de boudin et saucisse, frais tous les jours. Vous n'avez jamais mangé aussi bon en fait de charcuterie.

IL SURVIVRA

Un homme qui s'est cassé le cou ne mourra pas

John Hubbard qui samedi dans la nuit a fait une chute de sa voiture et s'est fracturé le cou est à l'hôpital Lowell, où il reçoit les meilleurs soins. Malgré que la blessure soit terrible, il pourrait se faire que Hubbard survivrait. Il souffre peu.

R. P. LEON LAMOTHE, O. M. I.

PASTEUR HONORE

Le rév. père Lamothe reçoit un riche cadeau le matin de Noel

Les enfants de choeur de St-Joseph lui présentent un magnifique carillon

Le révérend père Lamothe, O. M. I., directeur de St-Joseph a été l'objet d'une touchante démonstration, le jour de Noël au matin, avant la grand'messe.

Les enfants du choeur au nombre d'une soixantaine s'étaient réunis dans la sacristie du sanctuaire et s'étaient groupés et présentèrent au révérend père une jolie adresse admirablement exécutée accompagnée d'un riche cadeau sous forme d'un carillon à trois cloches, avec clochers dorés et dont le timbre est vibrant et riche.

Les enfants n'ont eu que trois semaines pour ramasser l'argent nécessaire à l'achat de cet objet de prix. Mais ils en ont aisément donné la personne du révérend père Viaud, O. M. I. et des frères directeurs du choeur.

Il serait difficile de dépeindre l'émotion du révérend père lorsque le Jeune William Trottier, au nom de ses petites camarades, s'avança près de lui et lui adressa sa belle adresse qui exprimait bien les sentiments de tous.

HOMMAGE RESPECTUEUX

AU

REV. PERE LEON LAMOTHE

Révérend Père,

Nous nous sommes souvent demandé comment nous pourrions vous exprimer notre reconnaissance et notre amour, vous, Enfants de Choeur, à qui vous avez donné tant de bonheur et de joie.

Notre jeunesse chrétienne, commencée à la paroisse, a pu paraître insensible aux émotions que vous avez causées. Il n'en est rien. Vous avez trop bien travaillé le sol de nos coeurs pour que la bonne semence que vous y avez mise manquât de produire des abondamment les fruits que nous en attendez.

Etant sa générosité de la vie nous ne pouvons vous offrir que les fleurs de notre affection et de notre reconnaissance. Nos prières les confirmeront encore auprès de Celui qui est le Père de la grâce et la source de votre dévouement les aura transformées en une luxuriante couronne de vertus et de salut.

Agréez-les, révérend père, en même temps que l'hommage de notre profonde gratitude.

Les enfants du choeur de St-Joseph.

Les plus cordiales dans l'épreuve qui vient de nous frapper et nous a privés de votre paternelle direction. Nos prières, pour votre prompt rétablissement, continueront nombreuses et ferventes. C'est un des voeux multiples que nous formons au commencement de la nouvelle année.

Il fut fait, sans doute, de l'infirmité humaine, mais n'ayons pu cependant empêcher l'épouse de se réfugier dans le désir de vous offrir quelque chose qui fut un gage profond de la vivacité des sentiments que nous vouons de vous exprimer. Voilà pourquoi, grâce à l'aide efficace de Monsieur le Sacristain, de Messieurs les Collecteurs, il nous est possible de vous présenter ce carillon pour notre Eglise Saint-Joseph.

Chacun a travaillé de son mieux, c'est tout, bien à regret, n'ont pas eu le même succès. C'est avec plaisir, nonobstant, que nous vous soumettons une liste des plus heureux concerts.

Vendredi, révérend père, jubilera en effet de l'exécution de Pierre et de Jeanne, dans la ville ecclésiastique de Rome.

Samedi, révérend père, Lamothe, Lacasse, R. Lacasse, E. Hinte, A. La-rocque, W. Trottier, J. Rafaie, A. Lapointe, F. Gaillard.

Le révérend père Lamothe a d'abord donné sa bénédiction pastorale aux enfants qui s'agenouillèrent devant lui. Il trouva sur ses lèvres les paroles qui convenaient pour remercier ses petits amis de leur délicate attention et de leur généreux présent. Il leur dit qu'il ne les oublierait jamais et qu'il les garderait toujours dans son coeur.

Puis il leur donna sa bénédiction apostolique.

Ensuite il se rendit à la sacristie où il fut félicité par tous les enfants

PARRICIDE

Durant la veillée, samedi, un fils tue son père

Une bien triste nuit de Noël dans un misérable taudis

Montréal, 28 — Dans les humbles dans le lit où se procurer de l'argent chaumières comme sous les lambris dorés, on se préparait avec joie, samedi soir, à la célébration de l'augustre fête de la Noël. Grands et petits, pauvres et riches, attendaient avec bonheur et ressentiment l'heure solennelle où les cloches des églises les appelleraient à venir adorer l'Enfant-Dieu dans une crèche. Et nulle l'on avait grande hâte de contempler les cadeaux de toutes sortes qu'apporte le jour béni de la naissance du Sauveur.

Hélas! dans notre ville les heures pleines qui précèdent la messe de minuit devaient être souillées par un drame abominable, par un parricide. Un forcer on règne le théâtre d'un crime affreux et une femme et des petits enfants devaient verser des torrents de larmes dans cette nuit joyeuse de la Noel.

Dans le logis qui porte le No 1 de la rue Vermette, petite rue située dans le nord de la ville, habitent un Belge du nom d'Evremont et la famille d'Alexandre Leclair.

Le Belge occupe les deux pièces du bas de l'humble réduit, et Leclair les deux appartements de l'étage supérieur.

Un escalier très raide conduit au deuxième.

Au dehors comme à l'intérieur cependant malgré la pauvreté, une chose terrible vient d'arriver chez nous. Mon père a été tué grand-père d'un coup de poing et nous allons prévenir la police. Pourvez-vous nous enseigner où se trouve le plus prochain poste?

M. Beaudelli, stupéfait par cette déclaration et croyant avoir mal entendu, se fit répéter ce que venait de lui dire l'enfant qui continuait à pleurer avec son petit frère. Le bambin répeta que son père avait bel et bien tué son grand-père. Le doute n'était plus possible, M. Beaudelli conduit les frères Leclair au poste de police No 15, situé à l'angle de la rue Drolet et de l'avenue Laurier.

Au capitaine Charbonneau qui se trouvait en ce moment en charge du poste, les enfants répétèrent, en quelques mots, le drame, dont ils prétendaient avoir été témoins.

L'étain au spectacle sérieusement ému, et les constables eux mêmes, tout accoutumés qu'ils soient aux scènes les plus attendrissantes, ne parvenaient se dévingre d'une vive émotion.

Le capitaine Brodeur s'empressa d'envoyer deux hommes, la mère et la fille.

Le policier chargea aussitôt le capitaine Brodeur et le constable Reginald, de se rendre au No 1 de la rue Vermette, afin de vérifier les assertions stupéfiantes des bambins.

Brodeur et Reginbald s'empressèrent d'exécuter l'ordre de leur supérieur, et pendant qu'ils se hâtaient de se rendre sur le théâtre du drame, le capitaine téléphonait au docteur Bouchard, médecin de la police et à l'hôpital Notre-Dame, pour requérir l'embaumeur de cette dernière institution. Le policier prenait ces précautions au cas où le vieillard n'aurait pas cessé de vivre.

Le capitaine sortit ensuite pour se rendre à la maison de la rue Vermette où l'avaient précédé ses deux hommes.

A l'angle de la rue St-Denis et de l'avenue Laurier, il rencontra Brodeur et Reginbald qui ramenaient Alexandre Leclair, prisonnier.

Le vieillard est-il mort, demanda le capitaine, en s'adressant aux deux gardiens de la paix.

Oui, monsieur, répondit Alexandre Leclair, d'une voix avinée, mon père est mort, pour n'en voulions dans un mauvaise compte.

Le cortège reprit le chemin de poste. Les passants s'arrêtaient pour regarder le robuste Leclair qui marchait, en titubant entre les deux agents.

En outre un qui a son plumet, dit-on, mais on ne se doutait pas d'un aussi sombre drame était mêlé le petit commerçant qui distribue du lait aux de poste.

Le capitaine Charbonneau, après avoir fouillé l'accusé, continuait ce dernier dans une cellule spéciale.

Leclair était bien d'être toujours ivre, mais il ne paraissait pas être fou. Seulement, depuis la mort de sa femme, il semble être indifférent à tout ce qui se passait autour de lui. Toutefois, comme le capitaine refermait sur lui la lourde porte du cachot, Leclair murmura: Non je n'ai pas tué mon père, je l'aimais trop pour faire pareille chose; puis il s'assit sur le mauvais lit de camp, sur le plancher de sa cellule, et deux minutes plus tard, des ronflements sonores d'ivrogne apprenaient aux constables que Leclair, cédant à la fatigue, venait de s'endormir.

Le caporal Brodeur et le constable Reginbald n'avaient eu aucune difficulté à opérer l'arrestation du chiffonnier.

En pénétrant dans la pièce où l'octogénaire avait trouvé une mort si tragique, les policiers aperçurent Leclair qui était assis sur une chaise à côté du cadavre de la victime.

Dans la chambre voisine sanglotaient deux femmes, la mère et la fille.

L'étain au spectacle sérieusement ému, et les constables eux mêmes, tout accoutumés qu'ils soient aux scènes les plus attendrissantes, ne parvenaient se dévingre d'une vive émotion.

Le caporal Brodeur s'empressa d'envoyer deux hommes, la mère et la fille.

Le policier constata rapidement que le vieillard ne respirait plus, que son pouls avait cessé de battre. Ce n'était plus qu'un cadavre, dit-il, à son compagnon Réginbald, en désignant du doigt Moïse Leclair.

Procédons à l'arrestation.

Tout le temps qu'avait duré cette scène, Leclair fils, accusé, n'avait pas prononcé une seule parole. On aurait dit qu'il paralysait tout à fait étranger à tout ce qui se passait autour de lui. Pas une larme ne vint mouiller sa paupière.

Evidemment il ne réalisait pas la terrible position dans laquelle il se trouvait.

Leclair, veuillez nous suivre commanda d'une voix grave le caporal Brodeur.

L'accusé releva la tête puis il fit un effort visible pour se mettre sur ses jambes, et machinalement il emboîta le pas derrière les deux agents de la paix. Pas une parole de protestation ne s'échappa de ses lèvres.

LA VERSION DE LECLAIR

Alexandre Leclair a été conduit du poste No 15 au poste Central. Il était tout à fait dégrisé.

Au moment où le tourne-clef Murphy ouvrait la porte de sa cellule, je prévenu a prononcé ces paroles: "Je n'ai pas tué mon père délibérément j'avais travaillé toute la journée. Quand je suis rentré à la maison mes bottines étaient pleines de glace, et j'avais mille misères à me tenir sur mes pieds. Je me rappelle que j'ai glissé sur le plancher, et je suis tombé sur mon père.

Voilà tout. D'ailleurs, Monsieur, continua-t-il, j'aimais trop le pauvre vieux pour lui vouloir du mal.

Leclair est très paisible. Avant de partir du poste No 15, il a prié un bon repas et il s'est informé de sa femme et de ses enfants.

Quelqu'un qui a bien connu le prévenu dit qu'il était un jour un excellent tisserar.

Il est accusé de manslaughter (homicide involontaire).

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Dr. Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous engageons aussi que la bouteille de ce sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co. — Fortelle & Delisle
Carter & St-Pierre — F. P. Moody
P. C. Goulet — Patte & Bordeaux
A. E. Moore — F. G. Huard & Co.
Neuville Pharmacy — A. P. Story & Co.
A. Tremblay — F. F. McEvoy
C. E. Carter — Dawes & Co.
Fitzgerald & Co. — D. C. Rouette
Carleton & Moore

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est prêt à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 8 h. p. m. tous les jours et le dimanche jusqu'à 5 h. p. m.

Le Studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voulues, pariant le français et l'anglais. L'ouvrage sera strictement de première classe et garanti ne pas changer.

Tout ce qui concerne la photographie, depuis le portrait sur "tin" jusqu'aux portraits au crayon, pastaver à l'huile (water-color), etc., y sera fait.

N. B. — Notre agent fra de famille vendant des billets donnant droit à une grande réduction sur le prix de nos meilleurs portraits. Si cet agent va vous faire une visite ne négligez pas d'en acheter, car cette occasion ne se présentera peut-être plus.

Votre tout dévoué
Le directeur du
PARISIAN STUDIO
275 rue Alken.

A. E. O'HEIR & CO.

MERRIMACK SQUARE

Ouvert tous les Soirs cette Semaine

Pour
Cadeaux de Noel

Substantiels
Utiles
Sensible
Convenable

Venez voir notre
Beau choix

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons au delà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 54—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 4 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 19 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre (Un cheval, une vache, 40 poules, voiture et outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1200, comptant $600. Pour le tout et-haut excellence.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x20. Prix seulement $500. Comptant $200. C'est une chance qui parle par elle-même.

No 175—Une terre de 20 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûtant $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne manquez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison est à rénover, bonne grange et remises, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1000, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $200 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 26 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, peuvent loger 200 poules, dans une bonne localité, beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantit 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $600 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 1½ levage des poulets et pourceaux, à 8 milles du village. Prix $3000, $600 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine ou sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $200 comptant.

No 57—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec cabinet de toilette, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belles qu'il nous ait été donné de vendre. La maison est spacieuse et contient 8 chambres avec cabinet de toilette, eau et gaz. Elle est située au sommet d'une colline et jouit d'une vue magnifique. Elle est entourée de grands arbres d'ombrage. Il y a une grange, une remise, un poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez ou écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - - Lowell, Mass.

UN DRAME A QUEBEC

Québec, 28 — De bonne heure, samedi matin, notre ville a été la scène d'une tragédie sanglante.

Un peu après minuit,un nommé Jos. Spénard, ingénieur civil et le soldat Beaupré, de la citadelle, se rencontrèrent dans un restaurant situé au pied de la côte Ste-Geneviève et tenu par un nommé G. Beaupré, cousin du soldat. Après avoir trinqué pendant quelque temps, Spénard et le soldat Beaupré se querellèrent. Soudain Spénard sortit un revolver de la poche de son paletot et fit feu sur Beaupré qui s'affaissa avec une balle dans la poitrine.

Dégrisé sans doute par l'acte qu'il venait de commettre et effrayé de ses terribles conséquences, Spénard sortit immédiatement du restaurant; mais il avait à peine fait quelques pas dans la rue que, surtaxé par le remords et le désespoir, il courba son arme contre lui-même et se logea une balle dans la tête. La mort fut immédiate.

Lorsque les gens du restaurant, attirés par la détonation, accoururent de ce côté, ils ne trouvèrent qu'un cadavre ensanglanté. Spénard venait encore dans sa main crispée, l'arme avec laquelle il venait de mettre fin à ses jours.

Le corps du malheureux fut transporté d'abord dans le restaurant et couché à peu de distance de sa victime, le soldat Beaupré qui au lendemain de bonheur et que l'on croyait mortellement blessé.

Pendant ce temps-là on avait appelé le curé Saint-Pierre et médecin. Les docteurs Simard et Guénard et M. l'abbé Vézina, du vicariat de St-Roch, arrivèrent presque en même temps sur le théâtre de la tragédie. Il n'y avait rien à faire pour Spénard dont le corps avait déjà refroidi, la mort ayant fait son œuvre, mais le pordigieux leurs soins au soldat Beaupré.

Les médecins constatèrent qu'il n'était pas aussi gravement blessé qu'on le croyait et ts firent immédiatement transporter à l'Hôtel-Dieu. Pendant que l'on conduisait le blessé à l'hôpital l'ambulance, qui avait été appelée en même temps que le prêtre et les médecins, transportait le corps de Spénard à la morgue. Sur le matin, Beaupré s'est ranimé et on estime maintenant qu'il est à peu près hors de danger. La blessure quoique grave n'est pas considérée comme mortelle. Le coroner tiendra une enquête.

Au prône, dimanche, à l'église St-Roch, M. le curé Gauvreau a pris occasion de cette terrible tragédie pour détourner une fois de plus, les désastreux ravages causés par l'ivrognerie.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 684 rue Merrimack, où vous serez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils veulent avoir satisfaction — pour funérailles, pour baptêmes ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

Cela le Rejouit

Chaque cigare pour la marque W. H. I. Hayes Old Hundred.

W. H. I. HAYES
LOWELL, MASS.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Nos marques pas cela.

LOUIS ALEXANDER
"L'Importer of Tailor"
Téléphone 673-3.
PAUL O. KABLE, Assistant.

LIN
TELEPHONE
dans votre demeure
vous apporte
LA JOIE DE NOEL
POUR TOUTE L'ANNEE
Abonnez
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

L'AFFAIRE LAPOINTE

Montréal, 28 — L'enquête préliminaire dans la cause de Napoléon Lapointe, accusé du meurtre de sa femme, a été constituée samedi.

Le premier témoin entendu a été Joseph Lavigne, cocher, demeurant au No 510 de la rue St-Hypolite.

Le témoin connaissait les époux Lapointe depuis environ trois ans. L'accusé demeurait environ à un demi-mille de chez lui, sur la rue St-Dominique. Il n'a pas vu le ménage Lapointe depuis qu'il demeurait sur la rue Marie-Anne.

Vendredi soir, le 16 décembre courant, vers 8h. 20 ou 8h. 30 il a vu une femme étendue sur le trottoir de la rue Marie-Anne, vis-à-vis le No 528. Elle lui semblait n'être vêtu que d'une chemise.

Il a vu Lapointe rentrer cette femme dans sa maison. Il a entendu qu'il lui disait en la poussant: "Rentre donc!" Elle lui a répondu: "Laisse-moi donc tranquille."

Le témoin a déjà vu Napoléon Lapointe battre sa femme. Il y a environ un an de cela, c'était sur la rue St-Dominique.

Vendredi soir, le 16, il a vu Lapointe pousser sa femme par une ruelle et par la ruelle et la rentrer dans sa maison. La femme était à demi couchée, appuyée sur un poteau de télégraphe.

Charles Mignan, contremaître, demeurant au No 266 rue Rivard, est le témoin suivant. Il connaissait bien l'accusé et la victime. Le vendredi soir en question vers 9h. 20, il a passé sur le rue Marie-Anne. Près de la rue Cadieux, il a remarqué deux hommes qui lui ont dit de faire attention, qu'il y avait un homme en bois-son couché sur le trottoir. J'étais alors avec ma femme, dit le témoin. La femme était à genoux. Lapointe est arrivé près du numéro 528 de la rue Marie-Anne. Je vis quelqu'un descendre sur le trottoir, me saisant, j'ai entendu une femme. Les deux hommes sont alors partis. Je suis allé à la maison mortuaire et j'ai reconnu cette femme. Lapointe est sorti de chez lui et est immédiatement entré chez lui. Il a entendu la femme se débattre. Il a entendu un coup de poing. Il a entendu la femme tomber. Il a entendu Lapointe dire: "Tu ne veux pas te relever?" Il a entendu la femme répondre: "Laisse-moi donc tranquille."

Il ne sait pas quel est cet homme. Mme Mignin, née Alma Fortunate Jolin, épouse du témoin précédent, corroborer la déposition de son mari. Alors que son mari était allé téléphoner, elle a vu ces femmes gens sonner à la porte du No 528, un homme en est sorti, vêtu d'un pardessus de chat, qui portait le corps de la femme dans ses bras, était couchée sur le dos, la tête inclinée à droite sur la glace. Elle portait une camisole de laine à manches courtes, elle avait les bras dénudés sur la neige; elle respirait encore, elle ne parlait pas. On ne lui voyait pas les pieds. Elle avait quelque chose de rouge sur la bouche. Elle ne faisait aucun mouvement.

L'homme, au pardessus de chat a ouvert la porte, on lui a demandé s'il connaissait cette dame là; il a répondu qu'il ne la connaissait pas et qu'il la prenait chez elle.

Il a vu Lapointe et la femme rentrer bruyamment.

Elle ne l'a pas vu frapper la femme. En entrant cette femme, la tête en avant, semblait avoir été jetée sur le cadre de la porte.

St. Ovange Villeneuve, commis, demeurant au No 21 Dumois, rend ensuite témoignage. Il ne connaissait ni Lapointe, ni sa femme. Le soir en question, vers 9 heures, il a vu un corps étendu sur le trottoir, sur le côté nord de la rue Marie-Anne, à l'est de la rue Cadieux. Il a vu un homme sortir de la maison devant laquelle était le corps. Il a vu cet homme prendre le corps et le porter à l'intérieur de la maison. Il a vu cet homme sortir de cette maison et fermer la porte derrière lui. Il a vu cet homme retourner à la maison. Il a vu cet homme sortir de la maison. Il a vu cet homme sortir de la maison. Il a vu cet homme sortir de

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mercredi 28 Déc. 1904.

La pluie d'hier est arrivée comme une manne aux villes du haut de la Merrimack.

La grève de Navy Yard ne mérite pas de figurer dans l'histoire, à côté du celle de Fall River.

Le grand duc Serge ne veut pas retourner à Moscou. Il faut croire que l'homme n'aime vas les manifestations d'étudiants.

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères de France, vient d'ordonner à tous ses subalternes de couper leur barbe. Le ministre actuel déclare la guerre aux insectes?

L'empereur Guillaume aurait dit que M. Roosevelt est l'homme au monde qu'il désirerait le plus voir. Peut-être M. Roosevelt désire-t-il ardemment lui aussi voir quelle sorte d'homme est cet empereur dont on vante tant l'universalité d'esprit.

On affirme que les livres de George O. Taylor montrent que l'état de banque en début était plus que satisfaisant. Il n'était pas nécessaire de peut-être attribuer son acte désespéré à la folie causée par les troubles financiers. Si l'homme s'en donne la mort pendant une attaque de folie, quelle est donc la cause qui a provoqué cette folie.

Le comité des salaires a reconnaître sa première résolution et décidé d'augmenter de $200 par année le salaire des Registrateurs de Voters, portant en même temps celui du président de ce corps à $500. Les autres membres ne recevront que $250 comme $250 qu'ils ont toujours touché. Cette mesure, comme nous le disions l'autre jour, est un vice de bizarre administratif. Les conseillers ne peuvent mieux s'y prendre pour assurer à notre gouvernement municipal un bon service qu'en payant ses fonctionnaires les salaires qu'ils méritent.

Une fausse nouvelle

Pour la dixième fois depuis le début de la guerre russo-japonaise, on répand le bruit que le Chili et l'Argentine ont vendu à la Russie certains de leurs navires disponibles, qui doivent rejoindre l'escadre du Pacifique. Cette fois, c'est le "Lokalanzeiger" de Berlin qui se fait annoncer de Saint-Pétersbourg que le gouvernement russe a payé les cuirassés chiliens et argentins soixante millions de roubles. Cette information ne doit être accueillie qu'avec une absolue réserve. Elle vaut trop avec cet autre bruit suivant lequel un banquier américain aurait allé à Moscou pour négocier la vente de ces bâtiments. Les gouvernements de Buenos-Ayres et de Santiago immédiatement démentiraient ce bruit.

Il est vrai qu'à plusieurs reprises des offres ont été faites par des particuliers au Chili et à l'Argentine pour l'acquisition des navires disponibles, mais les personnes qui faisaient ces offres n'ont jamais voulu ou pu se nommer pour le compte de quel tiers elles faisaient cette acquisition. Or, si le Chili ni l'Argentine ne veulent manquer à leur strict devoir de puissances neutres, à Buenos-Ayres comme à Santiago, on est bien décidé à ne traiter pour la vente des bâtiments en question qu'avec des puissances en mesure de respecter la neutralité et qui ne consentiraient pas à céder clandestinement, soit à la Russie soit au Japon, les cuirassés ainsi acquis. Il n'y a donc aucun crédit à accorder à l'histoire des navires chiliens et argentins allant renforcer la flotte du Pacifique avant son arrivée dans les eaux de l'Extrême-Orient.

Ne vous laissez pas ennuyer par les douleurs rhumatismales, points de côtés pouvez y remédier si promptement par l'application d'un Emplâtre impérial. Ils sont toujours frais et fortement médicamentés.

Ils vous coûtent 25 cents si vous en êtes satisfaits. Sinon, votre argent vous sera remis à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LES CRIMES A MONTREAL

Une récapitulation de ceux du dernier mois

L'Interviewer suivant que nous reproduisons de "La Presse," n'est pas intéressant pour nos lecteurs, qui s'occupent beaucoup de ce qui se passe dans la métropole canadienne:

"La ville de Montréal traverse une véritable épidémie de crimes sanglants. C'est comme la peste qui ravage une population et s'attaque tout d'abord à quelques-uns pour étendre ensuite sa triste brutale puissance.

"Le mois de décembre fera époque dans l'histoire de notre ville et restera rouge de sang et humide de larmes pendant longtemps dans le souvenir triste de notre génération.

"Trois meurtres en dix jours, voilà une belle légitime au dernier acte de l'année.

"Suivons poignarde Rouillon. La victime est arrêtée après la mort révoltante de sa femme. Alexandre Leclair tue l'étranger sur la voie publique. Le meurtrier est arrêté et le cadavre reste sur le sol. Enfin, Lapointe et Leclair à comparaître devant le tribunal.

"Jamais Montréal n'a eu une année aussi terrible et jamais, dans un seul mois, la police n'a eu trois meurtres à élucider."

Mme Barnes est âgée de 76 ans.

ARRESTATION IMPORTANTE

New York, 28 — La police de Jersey City a arrêté les autorités de Philadelphie qu'elle a arrêté un Italien qui dit qu'il est Louis Cabinello de Philadelphie. La police de Jersey City a été avertie hier soir, entre 6 et 7 heures, par un individu qui a déclaré que son nom était Cabinello et qu'il était recherché à Philadelphie pour le meurtre de John Mulholland, un policeman qui fut trouvé mort à Philadelphie lundi ayant le crâne défoncé et une balle dans le corps.

Cabinello, lorsqu'il fut arrêté par la police, portait un paquet contenant une chemise couverte de sang. Il avait un couteau dans sa poche qui était taché de sang. Il disait qu'il avait tué un poulet. Il fut relâché par la police pour port d'armes dangereuses sur sa personne.

BANQUEROUTE

Cleveland, Ohio, 28 — Charles M. Travee, président de la défunte First National Bank de Glenwood, Ohio, a présenté une pétition personnelle de banqueroute volontaire dans la cour de district des Etats-Unis ici hier. Ses obligations sont de $50,000, actif, $35,000.

LE CURE D'ARS

Sa canonisation est fixée au 8 janvier

Rome, 28 — (via N. Y.) — Dimanche, le 8 janvier, le Pape X, procédera à la canonisation d'un autre saint, le Bienheureux Jean-Baptiste Vianney, qui est mort en 1859 et consacra sa vie au culte d'Ars. Ars est un petit village dans le sud de la France. Rien que le champ de son labeur ne fut qu'un obscur village, le curé d'Ars était connu de toute la France pour la sainteté de sa vie et les cures miraculeuses qu'il opérait. Des milliers de personnes sont allées dans un petit village pour y voir le célèbre curé et écouter ses sermons simples et inspirés. En 1874, la cause fut soumise à la Sacrée Congrégation des Rites.

Antonio Giacomo, une Paul Duval, le 27 août, rue Notre-Dame, et en fait condamner en novembre à la peine capitale.

"Nous passons les infanticides sous silence.

"C'est maintenant au tour de Rossano, Lapointe et Leclair à comparaître devant le tribunal.

"Jamais Montréal n'a eu une année aussi terrible et jamais, dans un seul mois, la police n'a eu trois meurtres à élucider."

Mme Barnes est âgée de 76 ans.

ARRESTATION IMPORTANTE

New York, 28 — La police de Jersey City a arrêté les autorités de Philadelphie qu'elle a arrêté un Italien qui dit qu'il est Louis Cabinello de Philadelphie. La police de Jersey City a été avertie hier soir, entre 6 et 7 heures, par un individu qui a déclaré que son nom était Cabinello et qu'il était recherché à Philadelphie pour le meurtre de John Mulholland, un policeman qui fut trouvé mort à Philadelphie lundi ayant le crâne défoncé et une balle dans le corps.

Cabinello, lorsqu'il fut arrêté par la police, portait un paquet contenant une chemise couverte de sang. Il avait un couteau dans sa poche qui était taché de sang. Il disait qu'il avait tué un poulet. Il fut relâché par la police pour port d'armes dangereuses sur sa personne.

BANQUEROUTE

Cleveland, Ohio, 28 — Charles M. Travee, président de la défunte First National Bank de Glenwood, Ohio, a présenté une pétition personnelle de banqueroute volontaire dans la cour de district des Etats-Unis ici hier. Ses obligations sont de $50,000, actif, $35,000.

LE CURE D'ARS

Sa canonisation est fixée au 8 janvier

Rome, 28 — (via N. Y.) — Dimanche, le 8 janvier, le Pape X, procédera à la canonisation d'un autre saint, le Bienheureux Jean-Baptiste Vianney, qui est mort en 1859 et consacra sa vie au culte d'Ars. Ars est un petit village dans le sud de la France. Rien que le champ de son labeur ne fut qu'un obscur village, le curé d'Ars était connu de toute la France pour la sainteté de sa vie et les cures miraculeuses qu'il opérait. Des milliers de personnes sont allées dans un petit village pour y voir le célèbre curé et écouter ses sermons simples et inspirés. En 1874, la cause fut soumise à la Sacrée Congrégation des Rites.

Il a été laissé à Sa Sainteté Pie X, en page qui a eu le soin spirituel d'un paroissien, toute sa vie, d'élever à la dignité des autels, l'humble prêtre de campagne.

La cérémonie de canonisation sera célébrée avec une pompe extraordinaire.

PORTE-CIGARES ET AUTRES NOUVEAUTES EN CUIR TRES RICHE CHEZ ROCHETTE & DELISLE.

CHEZ LES DIPLOMATES

Meyer remplacera Porter comme ambassadeur à Paris

New York, 28 — Aujourd'hui le Herald publie ce qui suit:

"Il a été décidé que le général Horace Porter de New York se retirera comme ambassadeur en France, et il remettra sa résignation entre les mains du président Roosevelt avant l'inauguration. Cette nouvelle fut reçue par les chefs du parti républicain de l'Etat.

"Le successeur du général Porter à Paris sera George Von Lengerke Meyer, l'ambassadeur actuel en Italie."

LAPOINTE EN COUR

Montréal, 28 — Napoléon Lapointe, sur la tête duquel pèse une accusation de meurtre et qui était arrêté pour lyncheurie dans la nuit du 17 au 18 décembre courant (nuit du crime) a comparu devant Son Honneur le recorder Poirier.

Lors de son apparition en cour, Lapointe semblait très calme et très froid. A son entrée à la barre, il promena pendant quelques instants un regard scrutateur et parfaitement assuré sur l'auditoire, puis sur l'interpellation du greffier de la cour, il plaida "coupable" d'une voix ferme, à l'accusation d'homicide.

Le juge lui dit alors: "La cour n'a rien à vous dire pour le moment, étant donné que vous allez comparaître bientôt devant un tribunal supérieur pour répondre à une accusation d'une extrême gravité.

"Sentence est en conséquence suspendue contre vous."

Et Lapointe fut reconduit dans les cellules situé dans cette partie du palais de justice qu'avaient dans l'enceinte de la Cour à ce moment.

Mtre A. Germain représentait l'accusé devant la cour municipale.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Chottier. C'est lui-même chez lui une vous vous procurera toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. 3no

CADAVRE RECONNU

Syracuse, 28 — M. et Mme George Kenner sont certains que la jeune femme qui fut mêe dans les montagnes près de Colorado Springs, Colorado, et dont le corps mutilé fut trouvé il y a une semaine, est leur fille. Desile, la jeune fille riche exerçait le métier de comptes voyageur.

La police locale travaille de concert avec celle de Colorado Springs et il est probable qu'aussitôt que le corps sera inhumé un mandat sera émané.

La jeune fille fit mariée à George Houton, il y a quatre ans, mais après une semaine ils se séparèrent.

INCENDIE A MONTREAL

Montréal, 28 — Un incendie désastreux a éclaté dans le magasin de MM. Lamy et Larry, angle des rues de Laurent et Lagauchetière. Les dommages sont très considérables. L'incendie s'est propagé dans les maisons avoisinantes, rue Lagauchetière, où nous avons déjà signalé le théâtre du Palais Royal. On cite des cas de nervures causées par de hommes et d'enfants.

Les maisons qui ont subi la plus de dommages sont celles de MM. Lamy et Larry, marchands de nouveautés, Bruil, marchand de chaussures, et plusieurs maisons de pension.

Les dommages seront de plusieurs centaines de mille dollars.

Trois enfants ont été sauvés d'une mort certaine grâce au dévouement de quelques personnes.

Un quelconque, dont je n'ai pu me procurer le nom, a sauvé une jeune institutrice.

Les pompiers font des prodiges de valeur.

Un commissaire à des locataires de dégâts. Il fait un froid de 10 degrés.

Plusieurs mille personnes assistaient à la destruction de si beaux édifices.

J.-L. CHALIFOUX
49 to 59 CENTRAL ST.

Une grande vente a environ 50c dans le dollar

Stocks de Schlesstein, Cohn & Co., Manufacturiers de New York, 14 West 3rd St.

Par nos paiements comptants nous avons été capable d'acheter leur surplus de stock d'hiver et d'automne a environ 50c dans le dollar. Les gens de Lowell et des environs doivent bénéficier de cet achat.

Habits et Pardessus faits pour être vendus à $10 Spécial durant cette vente..... $5.00
Habits et Pardessus faits pour être vendus à $12 Spécial durant cette vente..... $6.50

HABITS A $6.50

Prix régulier $12. Simples et doubles revers, faits de chévriottes et de worsted foncé. Ces habits sont bien faits, avec excellentes garnitures, grandeurs 33 à 44.

PARDESSUS A $6.50

Prix régulier $12. Pardessus avec ceinture, 52 pouces, larges épaules, en cashemires d'Angleterre foncé, ceux-ci sont bien finis et bien faits et sont de rares bargains

Si vous Souffrez d'un Refroidissement, demandez

....UNE BOITE DE....

Tablettes Laxatives IMPERIALES

Au Bromure de Quinine

CHEZ

Rochette & Delisle,

Pharmaciens

Rue Merrimack.

Borax en Poudre

12c la livre

C. B. COBURN CO.

63 Rue Market.

Pauvre Noël de 1904! quelles catastrophes accumulées en si peu d'heures!

TUE PAR LA DYNAMITE

Berlin, N. H., 28 — Thomas Calvin, 18 ans, fils de M. William Calvin de cette ville, a été tué instantanément par l'explosion accidentelle d'une cartouche de dynamite tandis qu'il était dans un des chantiers à environ cinq milles de la ville.

Il est allé au camp dimanche et lundi et reparait un traîneau, près de la voiture, lorsque son marteau glisa de sa main et frappa une cartouche qui avait été laissé par les ouvriers.

ECRASE A MORT

Stamford, Conn., 28 — L'express allant à Lowell de Boston et devant arriver ici à 7h. 56, a tamponné un train d'accommodation en avant de la gare hier soir et la conducteur George Howland, de Mount Vernon, N. Y., et conducteur instructeur de "l'accommodation" fut écrasé à mort entre deux wagons. Il y avait une brume épaisse qui cacha les signaux avertissant le mécanicien de l'express et il ne s'aperçut du danger que lorsqu'il était trop tard.

Le mécanicien et le chauffeur de l'express n'ont que de légères blessures.

L'AFFAIRE LECLAIRE

Montréal, 28 — Le coroner Mac-Mahon a tenu une enquête hier après-midi sur la mort de Mme Leclerc.

William, l'un des fils d'Alex. Leclerc qui est maintenant accusé d'avoir tué son père, a rendu un fort important témoignage.

Il a déclaré positivement avoir vu son père frapper son grand père de son poing.

Mary, la jeune sœur, n'a pas vu ce qui s'est passé, mais par contre elle a entendu les bruits de la querelle.

Un quelconque, dont je n'ai pu me procurer le nom, a sauvé une jeune institutrice.

Les pompiers font des prodiges de valeur.

Un commissaire à des locataires de dégâts. Il fait un froid de 10 degrés.

Plusieurs mille personnes assistaient à la destruction de si beaux édifices.

TUE PAR LA DYNAMITE

Berlin, N. H., 28 — Thomas Calvin, 18 ans, fils de M. William Calvin de cette ville, a été tué instantanément par l'explosion accidentelle d'une cartouche de dynamite tandis qu'il était dans un des chantiers à environ cinq milles de la ville.

Il est allé au camp dimanche et lundi et reparait un traîneau, près de la voiture, lorsque son marteau glisa de sa main et frappa une cartouche qui avait été laissé par les ouvriers.

ECRASE A MORT

Stamford, Conn., 28 — L'express allant à Lowell de Boston et devant arriver ici à 7h. 56, a tamponné un train d'accommodation en avant de la gare hier soir et la conducteur George Howland, de Mount Vernon, N. Y., et conducteur instructeur de "l'accommodation" fut écrasé à mort entre deux wagons. Il y avait une brume épaisse qui cacha les signaux avertissant le mécanicien de l'express et il ne s'aperçut du danger que lorsqu'il était trop tard.

Le mécanicien et le chauffeur de l'express n'ont que de légères blessures.

L'AFFAIRE LECLAIRE

Montréal, 28 — Le coroner MacMahon a tenu une enquête hier après-midi sur la mort de Mme Leclerc.

William, l'un des fils d'Alex. Leclerc qui est maintenant accusé d'avoir tué son père, a rendu un fort important témoignage.

Il a déclaré positivement avoir vu son père frapper son grand père de son poing.

Mary, la jeune sœur, n'a pas vu ce qui s'est passé, mais par contre elle a entendu les bruits de la querelle.

L'opinion d'Alex Leclerc, son second fils Alfred et le célèbre Reginald ont aussi témoigné. L'accusé a fait à peu près de faire une déclaration.

Il a nié avoir frappé son père.

Il a été établi par plusieurs témoins que le soir du drame, le vieillard était sous l'influence de la boisson.

Après avoir entendu les témoignages, les jurés ont décidé qu'Alex. Leclerc devait être tenu responsable de la mort de son père, et ont rendu un verdict d'homicide.

Immédiatement un ordre d'arrestation de l'inculpé qui devra comparaître devant un magistrat de police.

GROS CONTRAT

Washington, 28 — Le bureau des chantiers maritimes et quais, dépendant de la marine, a donné hier le contrat pour compléter la cale sèche de la station navale Mare Island à la compagnie Scofield de Philadelphie. Le montant du contrat est de $1,385,000, et la cale sèche sera achevé en 1905 mois. Ce sera la plus grande des États-Unis.

PAQUEBOT ECHOUE

New York, 28 — Le paquebot anglais Drumelsier, qui touche terre près de l'île de Fox, dimanche dernier, était encore sur terre aujourd'hui. La brume maintenant qui couvrait la baie depuis hier a cachè le paquebot à la vue de la côte.

Le navire faisait des signaux de détresse lorsqu'il fut apperçu dans un moment d'éclaircie aujourd'hui. Un remorqueur était tout prêt. On craignait que le paquebot ne fût défoncé pour avoir touché et que son équipage de 32 hommes fut perdu.

TRAITE D'ARBITRAGE

Le Japon prêt à en signer un avec les Etats-Unis

Tokio, 28 — Le gouvernement japonais a consenti à négocier un traité d'arbitrage avec les Etats-Unis. C'est là le résultat des représentations faites au baron Komura, ministre des affaires étrangères, par M. Griscom, ministre américain à Tokio. Le ministre japonais a notifié à notre représentant que son gouvernement acceptait l'invitation des Etats-Unis.

MORT D'UN ENTREPRENEUR

New York, 28 — M. James F. Rooney, âgé de 50 ans, constructeur des chantiers maritimes de Ware Island, à San Francisco, des chantiers de Pensacola et de plusieurs "monitors", des cuirassés qui furent employés pendant la guerre civile vient de mourir à sa résidence d'été à Pelham Manor.

Le Sport

LE VIEUX TEMPS

LES AMESBURY NOUS ONT FAIT RAPPELE LES BELLES PARTIES DES BURKE-P. A. C.

Davy fut obligé de quitter la partie.—Blessures internes, dit un médecin

N. E. LEAGUE STANDING

	Gagnés	Perdus	P.C
Haverhill	23	6	79.3
Natick	18	10	64.3
Newburyport ...	12	12	50.
Lowell	12	15	44.4
Amesbury	8	16	29.7

Amesbury 18 et Lowell 17. 1½ fut le résultat de la partie de basketball jouée à l'Associate Hall, hier soir, entre ces deux équipes de la Nouvelle Angleterre League. Cette joute nous rappelait les chaudes parties jouées entre les vieux Burke et les P. A. C. Il y a quelque temps à Lowell. La salle était la même et les Amesbury étaient les vieux Burke.

L'assistance n'était pas aussi grande qu'on l'aurait voulu, mais la présence n'a pas eu à se plaindre.

Les Lowell perdirent la partie dès le commencement, car leurs adversaires étaient quatre points en avant d'eux, lorsqu'ils se décidèrent de mettre ces gens à l'ouvrage.

Les deux premières périodes furent extrêmement brillantes et Davy eut à montrer le plus fort des hommes pour tout ce qu'il put exécuter. Deyo, lui, le gros homme des Amesbury, mais moins lourd qu'il obligé de quitter l'arène après avoir été soumis par Donnelly en neiges des vieux Burke qui lorsqu'il agissait de même à ses dépens Donnelly, et dut se soumettre aux soins du Dr Gaffney, qui déclare que notre "ami" a reçu des blessures internes.

Deyo le remplaça et ne joua fut mefou brillant. Le deuxième période se termina par le score de 11 à 5 et après cela vinrent les efforts de la santé. Les Lowell ont travaillé fort, mais ils ne s'était pas une décision naif dirigée par Connors a assez partisane pour faire sentir à la fin aurait été plus rationnelle.

L'entraîneur Hurley fut effectif tandis que Qualey, Lynch, Donnelly et Devlin jouèrent fort pour Bumgarner.

Pour les Lowell, Davy était à son mieux, et il est malheureux qu'il fut obligé de quitter le plancher. Matthews et Fields n'ont pas été chanceux sur les poulets. Allard n'a pas joué. Il est fâné de tuer avec les Amesbury, désirant sincèrement jouer avec les locaux.

C'est cela "Allie" tenez fort, et tâchez de revenir à nous. Soyez.

LOWELL—	15	18—AMESBURY
Matthews, lf		rb, Lynch
Leighton, rf		lb, Donnelly
Field, c		c, Healey
Davy, Enos, lb		rf, Devlin
L. Loos, rb		lf, Qualey

Gagnés par Soirer par Score

Amesbury — Qualey	.....	2— 0
Lowell — Troisième foul	.....	2— 1
Amesbury — Troisième foul	.....	2— 2
Amesbury — Healey	.....	2— 3
Lowell — Troisième foul	.....	5— 3
Lowell — Davy	.....	2— 5
Amesbury — Troisième foul	.....	2— 7

LIMIT

Lowell — Troisième foul	.....	6— 5
Amesbury — Troisième foul	.....	7— 5
Amesbury — Donnelly	.....	9— 5
Amesbury — Lynch	.....	11— 5
Lowell — Troisième foul	.....	11— 6
Amesbury — Troisième foul	.....	11— 8

LIMIT

Amesbury — Troisième foul	.....	12— 8
Amesbury — Devlin	.....	14— 8
Lowell — Enos	.....	14—10
Lowell Troisième foul	.....	14—11
Amesbury — Devlin	.....	15—11
Lowell — L. Loos	.....	16—12
Amesbury — Troisième foul	.....	17—12
Lowell — Troisième foul	.....	17—14
Lowell — Troisième foul	.....	17—15
Amesbury — Troisième foul	.....	18—15

Sommaire: Score — Amesbury 18, Lowell 15 Goals par — Qualey, Healey, Donnelly, Lynch, Devlin 2, Enos, Davy 2, Loos. Fouls par — Lynch 4, Devlin 3, Qualey 2, Healey 6, Donnelly 3, Leighton, Davy 7, Matthews 5, Field. Enos 2, Loos 2. Referee — Connors de Lowell Pointeurs — Gray pour Lowell et Murphy pour Amesbury. Assistance—600.

ENCORE VICTORIEUX

Les Haverhill ont une allure qui ne peut pas être arrêtée

Natick, 28 — Les Haverhill ont continué leur forte allure, hier soir, en administrant une autre défaite aux indiens, par le score de 23 à 17. Les Natick arrivaient le New York et n'étaient pas en condition pour se donner parbleu.

Comme d'habitude les Haverhill étaient ordinaux et n'ont pas été arrêtés assez souvent par le referee O'Neil. Sommaire:

HAVERHILL—	17	23—NATICK
Kennedy, lf		lb, Rinaldi
Doyle, rf		lb, Mayhem
Wachter, c		c, Mulliner
Williamson, lb		rf, Hough
Haggerty, rb		lf, Fogarty

Score — Haverhill 45, Natick 37. Goals par — Doyle 2, Kennedy 3, Wachter 6, Haggerty 3, Williamson 4, Fogarty 3, Hough 2, Mulliner 3, Kinsella. Fouls par fouls gagnés par — Natick 5, par Haverhill 1. Fouls sur — Doyle 3, Kennedy 3, Wachter 4, Haggerty 2, Williamson 2, Fogarty 2, Mayhew 2, Kinsella. Referee — Jack O'Neil de Lowell Pointeurs — Driscoll et Peites. Assistance — 600.

NOTES DU BASKETBALL

Demain soir nous aurons les Newburyport à Lowell. La partie sera certainement très chaude.

Field ne se montra pas assez sûr pour les trousses de Matthews avec l'Abbé—qu'on devrait avoir à sa place

LA LUTTE

Jackson doit venir à Lowell soir d'hui. Il doit rencontrer Sweeney à Nashua vendredi soir. Il dit que ce qu'il aura fait avec Barrette, notre jeune athlète pourra se mesurer avec de bons lutteurs.

Rien de remarquable et le jeune fut mefou brillant. Le deuxième période se termina par le score de 11 à 5 et après cela vinrent les efforts de la santé. Les Lowell ont travaillé fort, mais ils ne s'était pas une décision naif dirigée par Connors a assez partisane pour faire sentir à la fin aurait été plus rationnelle.

L'entraîneur Hurley fut effectif tandis que Qualey, Lynch, Donnelly et Devlin jouèrent fort pour Bumgarner.

Pour les Lowell, Davy était à son mieux, et il est malheureux qu'il fut obligé de quitter le plancher. Matthews et Fields n'ont pas été chanceux sur les poulets. Allard n'a pas joué. Il est fâné de tuer avec les Amesbury, désirant sincèrement jouer avec les locaux.

C'est cela "Allie" tenez fort, et tâchez de revenir à nous. Soyez.

LOWELL—	15	18—AMESBURY
Matthews, lf		rb, Lynch
Leighton, rf		lb, Donnelly
Field, c		c, Healey
Davy, Enos, lb		rf, Devlin
L. Loos, rb		lf, Qualey

Gagnés par Soirer par Score

Amesbury — Qualey	.....	2— 0
Lowell — Troisième foul	.....	2— 1
Amesbury — Healey	.....	2— 2
Lowell — Troisième foul	.....	2— 3
Lowell — Davy	.....	5— 3
Amesbury — Troisième foul	.....	2— 5

LIMIT

Amesbury — Troisième foul	.....	6— 5
Amesbury — Devlin	.....	7— 5
Amesbury — Donnelly	.....	9— 5
Amesbury — Lynch	.....	11— 5
Lowell — Troisième foul	.....	11— 6
Amesbury — Troisième foul	.....	11— 8

LIMIT

Amesbury — Troisième foul	.....	12— 8
Amesbury — Devlin	.....	14— 8
Lowell — Enos	.....	14—10
Lowell Troisième foul	.....	14—11
Amesbury — Devlin	.....	15—11
Lowell — L. Loos	.....	16—12
Amesbury — Troisième foul	.....	17—12
Lowell — Troisième foul	.....	17—14
Lowell — Troisième foul	.....	17—15
Amesbury — Troisième foul	.....	18—15

Sommaire: Score — Amesbury 18, Lowell 15 Goals par — Qualey, Healey, Donnelly, Lynch, Devlin 2, Enos, Davy 2, Loos. Fouls par — Lynch 4, Devlin 3, Qualey 2, Healey 6, Donnelly 3, Leighton, Davy 7, Matthews 5, Field. Enos 2, Loos 2. Referee — Connors de Lowell Pointeurs — Gray pour Lowell et Murphy pour Amesbury. Assistance—600.

ENCORE VICTORIEUX

Les Haverhill ont une allure qui ne peut pas être arrêtée

Natick, 28 — Les Haverhill ont continué leur forte allure, hier soir, en administrant une autre défaite aux indiens, par le score de 23 à 17. Les Natick arrivaient le New York et n'étaient pas en condition pour se donner parbleu.

Comme d'habitude les Haverhill étaient ordinaux et n'ont pas été arrêtés assez souvent par le referee O'Neil. Sommaire:

HAVERHILL—	17	23—NATICK
Kennedy, lf		lb, Rinaldi
Doyle, rf		lb, Mayhem
Wachter, c		c, Mulliner
Williamson, lb		rf, Hough
Haggerty, rb		lf, Fogarty

Score — Haverhill 45, Natick 37. Goals par — Doyle 2, Kennedy 3, Wachter 6, Haggerty 3, Williamson 4, Fogarty 3, Hough 2, Mulliner 3, Kinsella. Fouls par fouls gagnés par — Natick 5, par Haverhill 1. Fouls sur — Doyle 3, Kennedy 3, Wachter 4, Haggerty 2, Williamson 2, Fogarty 2, Mayhew 2, Kinsella. Referee — Jack O'Neil de Lowell Pointeurs — Driscoll et Peites. Assistance — 600.

NOTES DU BASKETBALL

Demain soir nous aurons les Newburyport à Lowell. La partie sera certainement très chaude.

Field ne se montra pas assez sûr pour les trousses de Matthews avec l'Abbé—qu'on devrait avoir à sa place

LA LUTTE

Jackson doit venir à Lowell soir d'hui. Il doit rencontrer Sweeney à Nashua vendredi soir. Il dit que ce qu'il aura fait avec Barrette, notre jeune athlète pourra se mesurer avec de bons lutteurs.

Rien de remarquable et le jeune fut mefou brillant. Le deuxième période se termina par le score de 11 à 5 et après cela vinrent les efforts de la santé. Les Lowell ont travaillé fort, mais ils ne s'était pas une décision naif dirigée par Connors a assez partisane pour faire sentir à la fin aurait été plus rationnelle.

L'entraîneur Hurley fut effectif tandis que Qualey, Lynch, Donnelly et Devlin jouèrent fort pour Bumgarner.

Pour les Lowell, Davy était à son mieux, et il est malheureux qu'il fut obligé de quitter le plancher. Matthews et Fields n'ont pas été chanceux sur les poulets. Allard n'a pas joué. Il est fâné de tuer avec les Amesbury, désirant sincèrement jouer avec les locaux.

C'est cela "Allie" tenez fort, et tâchez de revenir à nous. Soyez.

LOWELL—	15	18—AMESBURY
Matthews, lf		rb, Lynch
Leighton, rf		lb, Donnelly
Field, c		c, Healey
Davy, Enos, lb		rf, Devlin
L. Loos, rb		lf, Qualey

Gagnés par Soirer par Score

Amesbury — Qualey	.....	2— 0
Lowell — Troisième foul	.....	2— 1
Amesbury — Healey	.....	2— 2
Lowell — Troisième foul	.....	2— 3
Lowell — Davy	.....	5— 3
Amesbury — Troisième foul	.....	2— 5

LIMIT

Lowell — Troisième foul	.....	6— 5
Amesbury — Troisième foul	.....	7— 5
Amesbury — Donnelly	.....	9— 5
Amesbury — Lynch	.....	11— 5
Lowell — Troisième foul	.....	11— 6
Amesbury — Troisième foul	.....	11— 8

LIMIT

Amesbury — Troisième foul	.....	12— 8
Amesbury — Devlin	.....	14— 8
Lowell — Enos	.....	14—10
Lowell Troisième foul	.....	14—11
Amesbury — Devlin	.....	15—11
Lowell — L. Loos	.....	16—12
Amesbury — Troisième foul	.....	17—12
Lowell — Troisième foul	.....	17—14
Lowell — Troisième foul	.....	17—15
Amesbury — Troisième foul	.....	18—15

Sommaire: Score — Amesbury 18, Lowell 15 Goals par — Qualey, Healey, Donnelly, Lynch, Devlin 2, Enos, Davy 2, Loos. Fouls par — Lynch 4, Devlin 3, Qualey 2, Healey 6, Donnelly 3, Leighton, Davy 7, Matthews 5, Field. Enos 2, Loos 2. Referee — Connors de Lowell Pointeurs — Gray pour Lowell et Murphy pour Amesbury. Assistance—600.

ENCORE VICTORIEUX

Les Haverhill ont une allure qui ne peut pas être arrêtée

Natick, 28 — Les Haverhill ont continué leur forte allure, hier soir, en administrant une autre défaite aux indiens, par le score de 23 à 17. Les Natick arrivaient le New York et n'étaient pas en condition pour se donner parbleu.

Comme d'habitude les Haverhill étaient ordinaux et n'ont pas été arrêtés assez souvent par le referee O'Neil. Sommaire:

HAVERHILL—	17	23—NATICK
Kennedy, lf		lb, Rinaldi
Doyle, rf		lb, Mayhem
Wachter, c		c, Mulliner
Williamson, lb		rf, Hough
Haggerty, rb		lf, Fogarty

Score — Haverhill 45, Natick 37. Goals par — Doyle 2, Kennedy 3, Wachter 6, Haggerty 3, Williamson 4, Fogarty 3, Hough 2, Mulliner 3, Kinsella. Fouls par fouls gagnés par — Natick 5, par Haverhill 1. Fouls sur — Doyle 3, Kennedy 3, Wachter 4, Haggerty 2, Williamson 2, Fogarty 2, Mayhew 2, Kinsella. Referee — Jack O'Neil de Lowell Pointeurs — Driscoll et Peites. Assistance — 600.

NOTES DU BASKETBALL

Demain soir nous aurons les Newburyport à Lowell. La partie sera certainement très chaude.

Field ne se montra pas assez sûr pour les trousses de Matthews avec l'Abbé—qu'on devrait avoir à sa place

LA LUTTE

Jackson doit venir à Lowell soir d'hui. Il doit rencontrer Sweeney à Nashua vendredi soir. Il dit que ce qu'il aura fait avec Barrette, notre jeune athlète pourra se mesurer avec de bons lutteurs.

Rien de remarquable et le jeune fut mefou brillant. Le deuxième période se termina par le score de 11 à 5 et après cela vinrent les efforts de la santé. Les Lowell ont travaillé fort, mais ils ne s'était pas une décision naif dirigée par Connors a assez partisane pour faire sentir à la fin aurait été plus rationnelle.

L'entraîneur Hurley fut effectif tandis que Qualey, Lynch, Donnelly et Devlin jouèrent fort pour Bumgarner.

Pour les Lowell, Davy était à son mieux, et il est malheureux qu'il fut obligé de quitter le plancher. Matthews et Fields n'ont pas été chanceux sur les poulets. Allard n'a pas joué. Il est fâné de tuer avec les Amesbury, désirant sincèrement jouer avec les locaux.

C'est cela "Allie" tenez fort, et tâchez de revenir à nous. Soyez.

LOWELL—	15	18—AMESBURY
Matthews, lf		rb, Lynch
Leighton, rf		lb, Donnelly
Field, c		c, Healey
Davy, Enos, lb		rf, Devlin
L. Loos, rb		lf, Qualey

Gagnés par Soirer par Score

Amesbury — Qualey	.....	2— 0
Lowell — Troisième foul	.....	2— 1
Amesbury — Healey	.....	2— 2
Lowell — Troisième foul	.....	2— 3
Lowell — Davy	.....	5— 3
Amesbury — Troisième foul	.....	2— 5

LIMIT

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, tond la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.

Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - $1.00 la bouteille

☞ N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

LE ROI LEAR

Une traduction de Shakespeare

La première représentation du "Roi Lear" de William Shakespeare, traduction en vieux bon wallon de MM. Pierre Loti et Emile Vedel, musique de scène de M. Edmond Missa, a eu lieu au théâtre Antoine.

M. Antoine, toujours en bonne compagnie shakespearienne, a eu l'idée excellente de faire connaître à son public, dans la forme même où elle a été écrite, la tragédie sublime dont les traductions infidèles l'admettaient ayant été pratiquement éliminé du répertoire. Il a donc fait appel à deux écrivains qui, ayant déjà fait leurs preuves comme traducteurs, pouvaient, sans crainte de trahir la pensée du maître, la serrer de près, la suivre pas à pas, sans avoir à craindre de la rendre obscure ou inintelligible. Ces deux écrivains, MM. Pierre Loti et Emile Vedel nous les connaissons bien, ils ont déjà fait leurs preuves, ils n'ont pas besoin d'être présentés au public.

Ils ont donc entrepris la tâche ardue de traduire "Le Roi Lear" et ils s'en sont tirés à leur honneur. Ils ont fait mieux qu'un travail littéraire, ils ont fait un travail scénique. Ils ont compris que Shakespeare, dramaturge, avait écrit pour le théâtre, pour être joué devant un public, et non pour être lu dans le silence du cabinet. Ils ont donc, dans leur traduction, supprimé tout ce qui, dans le texte original, pouvait paraître inutile à l'action, tout ce qui, dans le dialogue, pouvait paraître superflu, tout ce qui, dans les développements, pouvait paraître trop long. Ils ont ainsi rendu la pièce plus claire, plus nette, plus vivante, plus dramatique, sans en affaiblir en rien la grandeur, la puissance, la beauté.

Ils ont, en outre, supprimé le rôle du fou, qui, dans la pièce originale, est un véritable personnage, qui a sa scène à lui, qui a même un long monologue, qui joue un rôle important dans l'action. Ils ont fait de ce fou un simple comparse, qui ne dit que quelques mots, qui ne paraît que dans deux scènes, qui n'a plus aucune importance. Ils ont fait de même pour le bouffon d'Edmond, pour le gentilhomme, pour le capitaine, pour le héraut, pour le médecin, pour le gentilhomme qui annonce l'arrivée de Cordélia, pour le gentilhomme qui annonce la mort de Lear, pour le gentilhomme qui annonce la mort de Cordélia, pour le gentilhomme qui annonce la mort de Kent, pour le gentilhomme qui annonce la mort de Gloster, pour le gentilhomme qui annonce la mort de Goneril, pour le gentilhomme qui annonce la mort de Régane, pour le gentilhomme qui annonce la mort d'Edmond, pour le gentilhomme qui annonce la mort de Lear

TERRIBLE CHUTE

M Ernest Labrie sent son échelle glisser sous lui

Il fait un horrible plongeon de 20 pieds— Il n'est pas gravement blessé

Pour la fête de Noël l'on avait arboré des drapeaux sur plusieurs résidences et édifices publics, en signe de joie et pour saluer l'anniversaire de la naissance du Fils-Dieu. Hier matin, comme M. Ernest Laurie, secrétain de l'église St-Jean-Baptiste, désirait enlever le drapeau qui depuis deux jours claquait à la brise, sur le toit du collège St-Joseph. Dans la grande salle des spectacles, il plaça une échelle qui lui donne habituellement accès au toit, mais il calcula mal l'angle et plaça la base de l'échelle trop loin de son point d'appui au faite. Puis il se mit à monter sans aucune émotion, car il a l'habitude de ces ascensions.

M. Labrie allait atteindre l'ouverture, soit une hauteur de 20 pieds, lorsque le bas de l'échelle glissa et le malheureux fut précipité dans le vide.

M. Labrie est un colosse pesant plus de 225 livres, aussi la chute dut être terrible et il arriva sur le plancher avec une force extrême.

M. Labrie est doué d'une vigueur plus qu'ordinaire, ce qui lui permit de se lever sans le secours de personne.

Il put de même se rendre chez son médecin, M. le Dr Roy, qui l'examina avec soin, pour découvrir qu'il n'y avait de fracture nulle part. Le poignet gauche seul avait eu à souffrir, et M. le Dr Roy craignant la gangrène a employé les remèdes les plus énergiques immédiatement.

M. Labrie est confusionné par tout le corps, de sorte qu'il sera obligé de garder la chambre quelques jours. Ses amis ont appris avec peine la nouvelle de la terrible chute qu'il fit, mais ils auront sans doute avec grand plaisir que l'on annonce aucun danger.

UN BEAU TRAVAIL

D. J. MARTIN SE REVELE ARTISTE EN SCULPTANT LA MINIATURE D'UNE EGLISE

C'est un petit chef d'œuvre que plusieurs concitoyens ont admiré.

Sous le comptoir, occupant un grand bout de table dans le bureau de rédaction de la nouvelle église St-Louis de France, à Centralville, Chacun y était allé de son intérêt, mais en cette circonstance il y a lieu de faire plus que s'intéresser à la bonne, grâce à son objet d'art.

Il s'agit d'une miniature de l'église St-Louis, dont peut l'on-ne avait vu que les contours.

Voici les faiseurs de son parc. Il convient beaucoup de commissions aux différents M. Aubin, et, la publication donnée par l'église gelée, à l'abbé Le Lièvre le travail le moins généralement connu.

Quelques citoyens de Willimantic, Conn., ayant gracieusement l'occasion de saluer ouverture au public de l'église St-Aubin, ont organisé à St. Aubin de faire pour eux un souvenir avait fait nous 30 cents de chacun. La demande était accompagnée d'une portraits de St Aubin avec la légende : Souvenir de l'ouverture de l'église St-Aubin, dont peut l'on-ne avait vu que les contours.

Sous-sol. A. G. POLLARD CO

COMMISSION DE POLICE

Liste des permis accordés à la séance d'hier soir

A la réunion de la commission de police, tenue hier soir, Ira Morse a été nommé policeman spécial sans paye de la ville. Il exercera son emploi au Roug Block. No 117 à 121 de la rue Merrimack.

Ernest M. Johnson, de la pharmacie Pearson, a obtenu une licence de colporteur pour la vente des liqueurs enregistrées au No 241 de la rue Gorham, à Montréal, daté du 14 déc. 1904.

CLUB DES CITOYENS

Les membres se devaient pas manquer d'assister à l'assemblée de ce soir. On y tera la nomination des officiers pour le prochain terme.

PETIT FEU

Les pompiers prévenus un incendie à 3 h. 30 avant pu être considérable

COURAGEUSE

UNE MERE ENLEVE SA FILLE MALADE DE SUR UN LIT EN FLAMMES

Elle éteint l'incendie seule, sans le secours de personne

Grâce au sang-froid et à la présence d'esprit de Mme Henry F. Woodward, du No 29 de la rue Beech, un grand malheur a été empêché, hier après-midi.

Mme Woodward est parvenue à arracher aux flammes qui allaient la consumer, sa fille, Mme Joseph McPartland qui était malade au lit. Le feu venait de se déclarer dans la maison.

La malade ne pouvait se lever sur sa couche de douleur, lorsqu'un réchaud contenant de l'alcool se renversa et communiqua le feu aux objets environnants. Bientôt le lit et les couvertures étaient tout en feu, mais Madame Woodward avait eu le temps de se saisir de son enfant et de la placer en lieu sûr.

L'énergique femme ouvrant ensuite la fenêtre jeta matelas, draps et couvertures dans la rue. Les rideaux s'enflammèrent à leur tour et pendant quelque temps l'on a craint un grave incendie.

Mme Woodward continua à combattre les flammes qu'elle éteignit, mais non sans se brûler les mains très gravement.

Les dommages aux meubles et à la boiserie de la chambre furent considérable.

BONNE NOUVELLE

M. John Laughlin vient d'ouvrir au numéro 119 rue Chevrier une boutique de charcuterie. Il demande à toutes personnes d'aller le voir et elle vous en qu'il y a de meilleur en fait de lonaigne et saucisses, frais tous les jours. Vous n'avez jamais mangé aussi bon en fait de charcuterie.

LES ECHEVINS

ASSEZ INTERESSANTE SEANCE TENUE HIER SOIR

Les rapports sur les salaires sont lus et adoptés

Il y eut, hier soir, réunion du conseil pendant laquelle l'on a expédié divisions affaires assez importantes, parmi autres l'on a accepté deux nominations de gardes de cimetières faites par le maire et l'on a passé l'ordre conjoint de $36,000, pris sur les appropriations pour les différents départements civiques.

Comme toutes les séances de l'année, celle-ci n'a pas été marquée d'autre action d'éclat

Le maire a nommé M. Charles H. Copeland gardien du cimetière, en remplacement de M. Stevens. Son honneur a aussi nommé M. David H. Wilson comme successeur de M. Robert W. Mountford, dans la même capacité.

On a donné des audiences pour plusieurs locations de poteaux. Ensuite l'on a entendu des recommandations du Trades and Labor Council qui demandaient de faire rembourser par la ville, d'une certaine somme d'argent dépensée lors de la fête du travail, dû n'a rien décidé sur ce sujet.

La séance était ouverte à 8h. 55 avec 7 membres présents.

L'on a d'abord accordé une audience à la New England Telephone and Telegraph Company, pour la location de poteaux à l'angle des rues Alden et Chenier et sur la rue Perry. Plusieurs autres demandes ont amené des discussions, mais finalement le tout a été remis à la commission des fils.

Les nominations de M. David H. Wilson et H. Che. S. Copeland, comme gardiens des cimetières sont lues et adoptées.

Le rapport du comité des salaires sur la question de l'augmentation des salaires et chef des pompiers, demandant que tous les salaires soient que le directeur des travaux publics, le surintendant des cimetières et le chef des pompiers, soient fixés à $1,500 par année

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
L'accompagnement inévitable de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent doucement sans coliques, ni douleurs. Elles ne contiennent ni drogues violentes ni poisons. Elles sont recommandées par les médecins. Echantillon gratuit. La Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

ACCIDENT MORTEL

Pawtucket, R. I., 29 — Pendant que sa famille l'attendait pour dîner à la ferme de Noel, M. Joseph Rioux, un charpentier âgé d'environ 50 ans, mourait à l'hôpital du Rhode Island de Providence, où il avait été transporté vers 4h. 30 de midi après avoir été grièvement blessé sur la voie ferrée près du pont Conant de cette ville. Comme d'habitude, M. Rioux était allé faire une promenade vers 8h. du matin. Il avait dit qu'il serait de retour pour l'heure du dîner. Mais lorsqu'elle arriva, M. Rioux n'était pas revenu, et quelques minutes après on venait annoncer à Mme Rioux que son mari était resté à l'hôpital du Rhode Island où on l'avait transporté.

D'après ce qu'a dit Mme Rioux, son mari qui avait l'habitude de faire une promenade le dimanche matin, était sorti comme d'ordinaire, et en sortant se mit à prendre le train de la voie ferrée, car vers 9h. 30, le mécanicien d'un train de marchandises apercevait le malheureux étendu à côté de la voie. Le mécanicien stoppa son train et on se porta au secours du malheureux qui fut transporté sur un train de voyageurs allant à Providence. Arrivé à cette ville M. Rioux fut conduit en ambulance à l'hôpital du Rhode Island où il mourait vers 11h. 30. Il avait le crâne fracturé, sept côtes enfoncées et le bout de la poitrine défoncé.

Le défunt était charpentier et membre du parti socialiste marxiste dont il fut à diverses reprises le candidat soit à la législature soit au conseil municipal.

On suppose qu'il a été frappé par un train de voyageurs et lancé par la force du choc à l'endroit où il a été trouvé.

Il laisse une épouse, un fils et une fille.

Il était né au Canada et habitait à Pawtucket depuis plus de 25 ans.

UNE CARTE

Notre nouvelle carte explicative a produit un effet inespéré. Elle explique si clairement notre système de vente que nous avons reçu des centaines de lettres de félicitations. Elle explique aussi notre système de garantie écrite qui satisfait tout le monde. Si vous n'avez pas reçu votre carte, écrivez-nous et elle vous sera envoyée par retour du courrier. Nous avons aussi un système d'échange qui satisfait tous ceux qui ont fait des achats chez nous. Si vous n'êtes pas satisfaits de votre achat, nous vous le reprendrons et vous donnerons un autre article en échange ou vous rembourserons votre argent. Ecrivez-nous aujourd'hui même. Nous vous enverrons notre carte explicative par retour du courrier.
Pawtucket Supply Co.
Pawtucket depuis plus de 25 ans.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Ancelée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

PAS POUR RIRE

Sherbrooke, 29 — Deux étrangers du nom de Harvey Blanchard, de New York, et William D. Dugas, de Success, N. H., ont été arrêtés comme fil Lundi. L'autre jour, ils entraient au East Sherbrooke House. Après avoir pris une consommation avec son compagnon, Blanchard se rendait dans la salle de toilette. On le vit, là, mettre la main dans la poche d'un paletot et en enlever un porte-monnaie contenant la bagatelle de $40. Lorsqu'il eut à répondre de son acte, il s'en défendit en disant que c'était pour rire. Le propriétaire non satisfait de cette explication le traduisit devant le juge qui, lui aussi, n'y vit que de l'amusement et les renvoya tous les deux. Ils ont quitté la ville.

LE COUTEAU

Montréal, 29 — Joseph Duval, âgé de 17 ans, domicilié au No 160, de la rue Pullum, a été arrêté dans une des galeries du Théâtre Royal, rue Côté, vers 7 heures, hier. Il entrait au East Sherbrooke House. Après avoir pris une consommation avec son compagnon, Blanchard se rendait dans la salle de toilette. On le vit, là, mettre la main dans la poche d'un paletot et en enlever un porte-monnaie contenant la bagatelle de $40. Lorsqu'il eut à répondre de son acte, il s'en défendit en disant que c'était pour rire. Le propriétaire non satisfait de cette explication le traduisit devant le juge qui, lui aussi, n'y vit que de l'amusement et les renvoya tous les deux. Ils ont quitté la ville.

A. E. O'HEIR
& Company
Les bargains que nous offrons cette semaine dans la vente seront la
Stock de
A. A. Parent
Vous avez
Achetez Maintenant
14-16-18
Rue Merrimack.

Le Dr N. A. Bélanger, médecin coroner de l'aile des aliénés de Beauport, beau-père du défunt, ne croyait pas à la théorie du suicide, mais ses craintes furent dissipées par les tristes détails du drame et il est plus que probable que les jurés rendront un verdict de suicide dans un moment de folie.

Le Dr Bélanger dit que personne n'avait vu Spénard se tirer une balle dans la tête. La théorie d'un assassinat est admissible, toutefois il admet que depuis quelque temps l'état mental du défunt lui causait de sérieux inquiétudes. Spénard souffrait de mélancolie et il était parfois découragé de se trouver sans emploi, à la charge de ses parents. Ces derniers sont riches et le défunt était leur unique héritier.

Les aliénés et venues du défunt et la scène du drame sanglant relatées déjà sont confirmées en tous points par les témoins qui ont été entendus jusqu'ici. Le témoignage du maître-voiturier Ch. Beaupré, blessé par Spénard, sera pris par le coroner à l'hôpital de la citadelle, où le blessé a été transporté de l'Hôtel-Dieu. Les médecins sont d'avis que le blessé sera sur pied avant un mois.

Les docteurs Guérard et Samson, qui ont fait l'examen externe du cadavre, déclarent que le coup fatal qui a causé la mort instantanée paraît bien avoir été porté par la victime elle-même.

Dans le cour de la soirée fatale, il appert que le défunt a dépensé une dizaine de dollars. Une somme de sept dollars a été trouvée sur sa personne après la tragédie.

FAUVRE MERE

Worcester, Mass., 29 — Mme Marguerite Moynihan montait son escalier, venant d'une main des journaux qu'elle apportait pour son enfant, comme ce devait être Noël lorsque la lampe qu'elle avait dans l'autre main a fait explosion.

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire la pauvre femme a été entourée par les flammes qui se sont communiquées à ses vêtements. Elle a néanmoins la force de courir jusqu'à la rue, mais arrivée là, elle est tombée en poussant des cris perçants qui ont été entendus, malheureusement trop tard, par ses voisins. Ces derniers dont plusieurs ont reçu de légères brûlures aux mains, ont pu éteindre les flammes qui entouraient Mme Moynihan, mais pas avant qu'elle n'ait reçu des brûlures mortelles. Elle n'était plus qu'une pâle victime lorsque l'on l'a transportée à l'hôpital où elle est morte quelques heures plus tard.

Les voisins, elle n'ont pu sauver la mère, ont du moins mis son enfant en lieu de sûreté. Le pétrole enflammé avait, en effet, également allumé un incendie dans la maison, et la chambre dans laquelle dormait cet enfant était déjà remplie de fumée lorsque les voisins y ont pénétré. La prompte arrivée des pompiers a empêché que la maison ne soit complètement détruite.

Tres interessant
Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.
M. Ancelée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

PAS POUR RIRE

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO
Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert au nouveau, 171 rue Merrimack, sous la direction de M. J. S. Gagnon, ex-photographe de la maison Notman, de Montréal. Nous avons fait venir de Paris, à grands frais, un outillage complet et nous sommes maintenant en état de satisfaire nos clients dans tous les genres de photographie. Nous avons aussi un salon de toilette pour dames et messieurs. Nous prenons des photographies de groupes, de familles, de mariages, de sociétés, etc., à domicile. Nous faisons aussi des agrandissements de toutes grandeurs, depuis la carte-postale jusqu'à la grandeur naturelle. Nous garantissons notre ouvrage comme étant le meilleur en ville. Nous prenons des photographies de 2 à 6 heures p.m. pour $1.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $1.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $2.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $2.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $3.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $3.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $4.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $4.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $5.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $5.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $6.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $6.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $7.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $7.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $8.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $8.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $9.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $9.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $10.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $10.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $11.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $11.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $12.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $12.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $13.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $13.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $14.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $14.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $15.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $15.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $16.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $16.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $17.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $17.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $18.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $18.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $19.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $19.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $20.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $20.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $21.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $21.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $22.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $22.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $23.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $23.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $24.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $24.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $25.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $25.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $26.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $26.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $27.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $27.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $28.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $28.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $29.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $29.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $30.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $30.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $31.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $31.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $32.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $32.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $33.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $33.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $34.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $34.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $35.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $35.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $36.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $36.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $37.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $37.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $38.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $38.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $39.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $39.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $40.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $40.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $41.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $41.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $42.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $42.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $43.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $43.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $44.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $44.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $45.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $45.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $46.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $46.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $47.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $47.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $48.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $48.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $49.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $49.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $50.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $50.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $51.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $51.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $52.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $52.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $53.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $53.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $54.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $54.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $55.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $55.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $56.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $56.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $57.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $57.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $58.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $58.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $59.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $59.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $60.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $60.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $61.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $61.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $62.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $62.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $63.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $63.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $64.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $64.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $65.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $65.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $66.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $66.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $67.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $67.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $68.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $68.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $69.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $69.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $70.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $70.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $71.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $71.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $72.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $72.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $73.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $73.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $74.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $74.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $75.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $75.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $76.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $76.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $77.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $77.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $78.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $78.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $79.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $79.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $80.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $80.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $81.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $81.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $82.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $82.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $83.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $83.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $84.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $84.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $85.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $85.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $86.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $86.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $87.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $87.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $88.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $88.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $89.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $89.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $90.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $90.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $91.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $91.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $92.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $92.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $93.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $93.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $94.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $94.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $95.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $95.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $96.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $96.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $97.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $97.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $98.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $98.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $99.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $99.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $100.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $100.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $101.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $101.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $102.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $102.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $103.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $103.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $104.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $104.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $105.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $105.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $106.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $106.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $107.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $107.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $108.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $108.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $109.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $109.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $110.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $110.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $111.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $111.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $112.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $112.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $113.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $113.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $114.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $114.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $115.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $115.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $116.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $116.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $117.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $117.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $118.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $118.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $119.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $119.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $120.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $120.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $121.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $121.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $122.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $122.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $123.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $123.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $124.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $124.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $125.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $125.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $126.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $126.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $127.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $127.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $128.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $128.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $129.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $129.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $130.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $130.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $131.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $131.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $132.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $132.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $133.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $133.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $134.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $134.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $135.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $135.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $136.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $136.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $137.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $137.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $138.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $138.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $139.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $139.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $140.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $140.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $141.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $141.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $142.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $142.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $143.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $143.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $144.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $144.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $145.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $145.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $146.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $146.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $147.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $147.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $148.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $148.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $149.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $149.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $150.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $150.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $151.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $151.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $152.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $152.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $153.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $153.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $154.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $154.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $155.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $155.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $156.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $156.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $157.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $157.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $158.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $158.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $159.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $159.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $160.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour $160.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 8 à 10 heures p.m. pour $161.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 10 à 12 heures p.m. pour $161.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 12 à 2 heures p.m. pour $162.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 2 à 4 heures p.m. pour $162.50 la douzaine. Nous prenons des photographies de 4 à 6 heures p.m. pour $163.00 la douzaine. Nous prenons des photographies de 6 à 8 heures p.m. pour

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
815 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., jeudi 29 décembre 1904

Dans quelques jours nous n'aurons plus à dire le "conseiller ou l'échevin-elle."

Un agriculteur a été forcé pour obtenir la mise en liberté provisoire de Mme Chadwick! Allons-nous bientôt avoir le trust des cautionnements?

Les sports de Haverhill et ceux de Lowell sont aux prises. Ils sont assez éloignés les uns des autres cependant pour qu'il n'arrive pas d'accident de leur attitude.

On parle beaucoup de revoir les services d'un médecin pour donner des conseils aux athlètes du High School. Pourquoi pas engager en même temps un théologien qui aurait ces gars dans ses griffes, les entretiens en ont bien.

Quand la chaleur du soleil a été cause de malheureuses grèves comme celle de Fall River et de chômages dans bien d'autres manufactures des villes de la Nouvelle-Angleterre, il semble que les planteurs du sud ne pouvant commettre de plus grand crime que de hâter leur récolte.

Le conseiller qui, sans raison, néglige de se rendre à une assemblée aussi importante que celle d'hier soir ne doit pas connaître toute l'importance de la présence aux réunions du corps dont il fait partie. Il ne peut agir ainsi s'il a réfléchi aux tarifs qu'il peut causer ou bien il n'a pas de conscience.

A l'occasion de la fête de Noël certains journaux font leurs comptes des crimes-Unis pour les autres pays. Est-ce là un signe de prospérité? Le moment est-il plus grand dont l'histoire du bureau de notre cause mention, car des différentes sommes ne représentent que ce qui a été envoyé par mandat-poste.

Dans son dernier rapport la commission des parcs parle de 9000 arbres en bon état qui projettent leur ombre dans les rues de Lowell. Elle aurait aussi dû parler des arbres malades qu'elle refuse de laisser ou de faire couper. Nous sommes — aussi pour la protection des arbres, mais quand ils sont placés de manière à nuire et ne rendent encore aucun service nous ne regrettons pas pourquoi la commission s'opposerait à leur disparition.

Religion et éducation

Henri Bayard, dans la "Semaine Religieuse", de Montréal, rapporte que, d'après le "Sun", la prohibition prédominante aux Etats-Unis aura pour effet de faire la question brûlante de la religion et de l'éducation. "Shall the public schools remain secularized, or shall religion be introduced into them as a fundamental and essential part of their instruction?"

"Intrigués les catholiques feront mais à regarder comme criminel le divorce entre l'Eglise et l'école, divorce qui dénonce au conseil tenu à Baltimore en 1884, de sont encore les meilleurs dans nos territoires américains."

"Le 30 novembre dernier, M. Roosevelt a encore prononcé un de ces sermons mi-religieux et mi-laïques dont il est seul à avoir le secret. Cette fois, c'est devant un auditoire entièrement catholique qu'il s'parle. Son Eminence le cardinal Gibbons était parmi les auditeurs. L'occasion était l'inauguration de l'école du "hall" et du presbytère de Saint-Patrice, à Washington.

"S'adressant au cardinal: "Je suis heureux", s'est écrié M. Roosevelt, "d'être introduit ici par vous, le représentant spirituel du premier évêque Carroll qui a joué un rôle si illustre dans l'Eglise, et dont la famille a joué un rôle si brillant dans les affaires de la Nation, à l'aube même de notre gouvernement." Et dans des paroles brûlantes, le président prêche à ses 10,000 auditeurs qui la sévérité de la volonté, sur le courage des convictions, sur l'union, sur la force. "Si on lisait cette homélie présidentielle, j'ai rêvé, dans le calcaire, pendant l'Amérique, sacrifiant l'Oncle, un homme glabre et austère, un peuple, un riche à qui la postérité donnera pour titre le nom de Pilate et que le monde actuel appellerait Emile Loubet, président de la République Française."

LA GUERRE

Au vingtième siècle—La défense de Port Arthur.

Paris, 23 décembre.

Pure Huile de Foie de Morue Norvegienne
35c la pinte
C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

Névralgie! Rhumatisme! Chassés à l'instant par le
Painkiller
(Perry Davis')

En 1888, le général Séré de Rivières acquérait pr ciairement encore l'attention sur les bombes explosives. "Ayant été chargé en 1870, écrivait-il, de mettre un état de défense la place de Lyon, je songeai à tirer parti des grenades; mais je dus borner les essais au chargement de grenades à main que les défenseurs devaient lancer sur les assaillants au moment de l'assaut". Le général fit préparer des grenades cylindriques terminées par une demi-sphère et chargées de dynamite. On n'eut pas l'occasion de s'en servir à Lyon, mais seulement pendant le siège de Paris, contre la Commune.

"Après la chute du fort d'Issy, écrivait aussi le général Séré de Rivières, il s'agissait de se débarrasser des défenses préparées en arrière de cet ouvrage. Les grenades que je fis venir de Lyon arrivèrent au moment où l'on allait attaquer le Parc des Oiseaux. Ce parc, situé entre le fort d'Issy et la place, était entouré d'un mur crénelé d'où les défenseurs dirigeaient un feu très vif sur nos cheminements. Je fis jeter quelques grenades par-dessus le mur pour en dégager les abords. Leur explosion fut formidable et l'ouvrage put être immédiatement enlevé sans trop de sacrifices."

Plus tard, dans Paris même, on put encore faire usage de ces engins pour contenir les communards à abandonner les maisons d'où ils tiraient bien abrités, sur les troupes.

Bref, la grenade coquitine une arme dans les effets de laquelle on peut avoir toute confiance, qui brise l'élan et le moral de l'assaillant. Tout récemment, les insurgés macédoniens lançaient contre les troupes turques des bombes à dynamite mêlées à la mitraille.

En France, du reste, la grenade à main chargée en poudre noire est d'un usage réglementaire encore aujourd'hui. Tous aux forts en sont approvisionnés. Ce sont des sphères creuses de fonte de la grosseur d'une boule de jeu de boule. L'intérieur est rempli de poudre; une ouverture dans la sphère sert à placer la fusée de distribution particulière. Cette fusée est une étoupille de forte dimensions contenant une colonne de composition fusante; elle est montée sur un tube de bois. On s'en sert couramment en Mandchourie et à Port Arthur.

Les Boxgasses produisent quelquefois des effets curieux. Après l'explosion, il se forme un vaste entonnoir, projections du dedans au dehors; mais il y a en même temps, comme dans toute explosion, raréfaction de l'air, choc en retour et courant d'air violent du dehors au dedans, ce qui, dans un rayon encore assez grand, augmente sensiblement les dégâts. On observe surtout ces effets de choc en retour dans l'explosion des mines sous-marines.

A Sébastopol, les Russes ont fait grand usage du fourneau impromptu de Boussmard, simple fougasse à caillioux. Ils avaient enterré sur quelques points en avant de nos lignes des barils de poudre à 1 mètre 50 de profondeur. Le terrain était remblayé par des pierres. L'explosion de ces fougasses et de quelques chaînes infernales produisit un tel effet sur nos soldats que la plupart d'entre eux restèrent convaincus que tout le glacis était miné.

Aujourd'hui, on se sert du courant électrique en général, ce qui permet à l'officier de rester absolument maître de l'instant précis où il doit allumer son feu. Le bastion de Malakoff aurait certainement sauté quand la colonne du général de MacMahon est montée à l'assaut si le hasard n'avait fait découvrir en temps utile les conducteurs électriques que Jacobi, le physicien russe, avait fait aboutir à la caserne de Karabelnaia.

Quant aux pétards, dernier groupe des machines infernales, tout le monde les connaît bien. Ce sont des mines essentiellement offensives, qui jouent de nos jours le rôle du bélier dans l'antiquité; ils brisent les obstacles et font sauter les murailles. On s'en servait dès le treizième siècle. Les bombes étaient, au début, en poterie pleine de fines grégeois, c'est-à-dire de poudre mêlée de résine, de poix, d'huile de naphte, etc. Elles incendiaient surtout. Au seizième siècle, le pétard était en saucisson de poudre que les pétardiers fixaient à la muraille. De nos jours, les pétards renferment, au lieu de poudre, de la dynamite. On fait sauter les ponts et les obstacles comme par enchantement.

En somme, à Port Arthur, comme aux environs de Moukden, les Russes et les Japonais utilisent simplement les anciens engins d'offensive et de défensive d'autrefois, perfectionnés bien entendu, et ils s'en servent malheureusement trop bien des deux côtés, car jamais guerre n'est poursuivie avec une mortalité sanglante aussi effroyable.

Ne vous laissez pas ennuyer par les douleurs rhumatismales, polatta de cêvous pouvez y remédier si prompte ment par l'application d'un Emplâtre Impérial. Ils sont toujours frais et fortement médicamentés.

Ils vous soulagent en 20 cents et vous en êtes satisfaits. Simon, votre argent vous sera remis à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

RUSSES ET JAPONAIS

Aux avant-postes sur le Chaho

L'extrait suivant d'une lettre écrite des tranchées russes va avant de Liaolo, rivière qui arrose la plaine au sud de Moukden, sera lu avec intérêt par tous ceux qui suivent les opérations militaires en Mandchourie:

"Près de Sachepou, les régiments de Reiloff et Voronzoe sont parvenus à construire leurs tranchées à 400 pas de celles des Japonais. Les cuis, entendent d'une ligne à l'autre. Il suffit de montrer la tête pour qu'aussitôt les balles sifflent. Dans la nuit, les ennemis s'installent rapidement.

"Ils sont habitués aux brouillards en rase, les Japonais profitent de ces circonstances pour s'approcher encore plus près de nos lignes. Les Russes ne leur ont pas encore accordé un pouce de terrain. Nous sommes toujours aussi solidement établis sur les hauteurs de Sachepou. Les Japonais ne nous font pas de cadeau. Ils ne nous laissent pas un instant de repos. Ils ne cessent de nous harceler. Ils ne nous donnent pas le temps de nous reposer. Ils ne nous laissent pas le temps de nous reposer. Ils ne nous laissent pas le temps de nous reposer.

"Ils ne nous laissent pas le temps de nous reposer. Ils ne nous laissent pas le temps de nous reposer. Ils ne nous laissent pas le temps de nous reposer.

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de

$1.00 la bouteille

☞ N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

IL FAIT FROID. QU'IMPORTE ? ALLONS!

La froide bise d'automne a dépouillé les arbres de nos jardins de leur parure. Les fleurs aux couleurs vermeilles, dont les pétales diaprées étincelaient comme le diamant sous les rayons du soleil, ont disparu. La nature se meurt, et le vent froid et humide, qui de la mer vient fouetter nos rivages, annonce un hiver précoce et rude. Le riche, en sa demeure, dont le luxe et la splendeur n'laisse rien à désirer, ne conçoit aucun effroi à la pensée de l'hiver. Derrière des fenêtres bien capitonnées, dans une atmosphère surchauffée, au milieu d'amis et de parents, il s'offrira durant ces sombres semaines et lugubres qui font trembler le pauvre dans sa hutte, le plaisir de fêtes enjouées et variées. L'hiver sera pour lui comme un rêve qui'l verra trop tôt finir. En est-il ainsi du pauvre, dont la mansarde délabrée laisse parfois pénétrer la brise glaciale à travers ses lambris vermoulus. .... Se rejouit-il..... lui aussi ..... cet être que le riche ne regarde qu'avec mépris..... et qu'il fait souffrir même en le secourant ? ... Car il y met souvent des conditions qui blessent et révoltent une âme noble et libre!..... Non l'hiver effraie toujours le pauvre, et c'est avec tristesse qu'il voit venir les vents du nord, messagers sinistres des froids qui sévissent bientôt avec vigueur et parfois même contraignent celui dont le travail apporte le pain de chaque jour à rester en la mansarde, devant un poêle presque froid, réduit à battre la semelle pour éviter de geler..... Quelle tristesse!..... Quelle misère!

L'hiver va venir. Riches et heureux de la terre, n'oubliez pas le pauvre! Aujourd'hui, on donnant, combien c'est doux de donner! Ecoutez..... Ecoutez-les, ces mots d'un pauvre plutôt lisez mon histoire. Ce n'est point un conte. Au pays des légendes, je n'ai point été la chercher. Modestement.....ne me traitez pas de philosophe—je l'ai glanée dans le champ des pauvres, et comme une dernière glanette d'automne, je veux l'offrir pour réjouir vos yeux et réchauffer vos cœurs. Elle sera bon, soutes

Vous Pensez a..

NOEL

et quoi achéter

Nous offrons quelques angeliions

COUTELLERIE

Toujours acceptable et en bon renom. Nous avons tout ce qu'il faut en coutellerie.

Ciseaux, Couteaux, Rasoirs, Couteaux à sculpter, Couteaux de table, Deux couteaux de poche, couplets de ciseaux.

Plateaux à faire cacahuètes, Bouilloires, Thermomètres, Baromètres Cameras, Albums, Lampes a pied, Articles de chambres, Chaufe, Garde-cendres, Pelles et pincettes, Outils et coffre a outils, Patins et Traineaux.

Une grande variété de Jouets, tous les plus populaires.

THE THOMPSON HARDWARE CO., 254-256 rue Merrimack

glutés. Ecoutez:

—Il fait froid, dit un jour un prêtre à son confrère. Allons voir les pauvres; descendons vers ces faubourgs où grouillent pêle-mêle des millions de créature humaines.

—Ah, bah! dit de ce dernier, ces gens-là détestent le prêtre et n'allument guère à le voir....

—Qu'importe! Allons! Je ne sais pourquoi, mais j'ai envie de visiter ceux-là que depuis si longtemps j'entends traiter emphatiquement de "prolétaires du faubourg." Je n'ai jamais pénétré dans ces mansardes, et je serais heureux de voir ce que l'on y fait ces gens.

Ce disant, ils quittent le presbytère, et sans une neige fine et épaisse ils se dirigent vers le quartier des misérables, vers ces "démons" que seul soleil visitait et dont le riche se détournait avec effroi. Etait-ce donc le quartier de prostituées? Et ces hommes, n'avaient-ils pas des armes? Quelles stigmates étaient donc empreints sur leurs visages pour inspirer ainsi à leurs semblables une horreur instinctive répulsion ?Quels crimes avaient-ils donc commis? Ils étaient pauvres; c'était leur crime et leur condamnation. Ils ne sentaient pas le jasmin, ni l'eau de rose, et leurs mains calleuses ne portaient pas de gants de soie.

Nos deux prêtres, arrivés dans le faubourg, pénètrent de maison en maison, caissant parfois de grandes surprises, mais recevant toujours l'accueil le plus cordial.

C'est la première fois, disait de temps à autre un vieil ouvrier, noirci par la fumée de l'usine, que je voile me curé pénétrer dans ma "turne". Revenez encore, Monsieur l'abbé!!

Nos deux prêtres marchaient ainsi depuis deux heures, quand, arrivés au quatrième étage d'une pauvre mansarde, ils crôient entendre comme des gémissements venant de l'intérieur. Sans plus hésiter, ils frappent et entrent. Quel triste réduit! Il était glacial comme l'hiver, et au travers d'un lambris recouvert de journaux et de chiffons, passait avec la neige fine et pénétrante, la bise glaciale du dehors. La, sur un misérable grabat, deux petites planches recouvertes de haillons. La, gisant un pauvre sans traits émaciés aux yeux enfoncés dans l'orbite, et dont les joues creuses et cadavéreuses témoignaient assez de la misère et de la souffrance. Mais qui donc fit pâlir ce malheureux, dont les traits, malgré tout, avaient conservé une certaine noblesse? Etait-ce donc la faim? Non, car sur la table, à côté du lit, on voyait encore quelques restes de nourriture. Etait-ce donc le froid? Non, car le poêle était allumé et répandait une douce chaleur. Qu'était-ce donc? Ah! le pauvre avait reçu une lettre de son fils, qui lui annonçait qu'il ne pouvait venir le voir pour Noël, et qu'il était forcé de rester à son poste. Le pauvre avait pleuré, et ses larmes avaient coulé sur la lettre. Puis, il avait voulu écrire à son fils, mais la plume était tombée de ses mains, et il était mort, le cœur brisé de douleur.

Ecoute, petite mère, le Bon Dieu ne nous abandonnera pas. Je vais le prier d'envoyer vers nous un ange pour nous soulager. Oh! monsieur l'abbé! j'étais justement à prier quand, dans le corridor, là, tout près sur le palier, j'ai entendu un bruit. Chut! maman, si je dis, voici l'ange du Bon Dieu qui vient. Eh bien, monsieur l'abbé, n'êtes-vous pas cet ange? Ah! oui; voyez comme nous sommes malheureux! Ayez pitié le papa et de maman et de mes petites sœurs.

Les deux prêtres, se regardant dans un mouvement de muette et étrange surprise, ne purent disaimuler leur émotion.

—C'est bien, mon enfant, dirent les deux visiteurs. Ta prière va être exaucée, et nous reviendrons encore demain vous voir.

Ce soir-là, cette famille connut une heure de joie, un moment de douceur. Car, plus que l'or, la bonté de cœur et la compassion pour ceux qui souffrent, aux malheureux rend le courage, et sur leurs plaies met un baume..... ce baume, lecteurs, qui gagne le cœur du pauvre, et, mieux que l'alcool, calme sa faim et apaise ses colères; ce baume tout parfumé pour lui de l'encens qui monte habituellement du chaque jour.

Le lendemain, il partait seul, sans ses fidèles compagnons, deux chiens n'a pour nom, "Jack" et "Carlo", — qu'il affectionne particulièrement et qui gémissaient de voiturant partant par les rues de la grande ville. Il avait emporté son gramophone, son gagne-pain.

Sa petite voiture, dans laquelle il placait ses bêquilles, ses vivres et son

SURITDE

et tous les tourments dès dans la tête ou particulièrement ceux, grâce à notre nouvelle méthode de traitement par correspondance, vous pouvez être guéri à votre entière satisfaction. Nous avons des centaines de lettres avec noms et adresses et cette recommandation. Ecrivez pour la description complète de notre méthode, qui l'examen, envoi gratis et nous vous donnons les références avec noms. QUELLE SURDITE AVEZ-VOUS ? Write Us. Ans Cure.

A BELGRADE

La fortune du roi Alexandre

Paris, 25 décembre.

La fortune du fils roi Alexandre de Serbie se compose d'immeubles valant plusieurs millions, des meubles qui se trouvaient dans l'ancien palais et qui sont d'une grande valeur artistique, d'une magnifique collection d'armes anciennes formée par le roi Milan et la valeur de plus d'un million de francs en bijoux, dont une parure de diamants d'une grande valeur. Les meubles et bijoux sont déposés dans un coffre-fort de la banque Rothschild, à Paris, et les armes au château de Belgrave.

La fortune du roi Alexandre à sa parente Constantinovitch, qui a épousé le prince Mirko de Monténégro. Cette nouvelle, qui a circulé dans la presse, a produit une impression fâcheuse en Serbie, et une active campagne est faite pour engager le gouvernement à s'emparer de toute la fortune du roi Alexandre, en vertu du testament laissé par un parent du roi Milan, dont celui-ci a hérité, et où il est stipulé qu'au cas où les Obrenovitch n'auraient pas d'héritiers directs, la fortune devrait revenir à l'Etat. La reine Nathalie, informée, a déclaré qu'elle consacrerait l'argent qui proviendrait de la vente des biens mobiliers et immobiliers à des œuvres de bienfaisance en Serbie et en France; la collection d'armes du roi Milan serait offerte au musée de Belgrade et la bibliothèque à l'université. Les nombreux fusils de chasse seraient distribués aux habitués des anciennes chasses royales, sujets serbes. Mais le gouvernement s'y est opposé. Ils vont donc être remis aux amis des Obrenovitch, à l'étranger.

Les soeurs de la reine Draga ont touché toute la fortune de la reine. Le yacht que la ville de Belgrade avait offert à Draga, et qui a coûté 150,000 francs, vient d'être vendu 30,000 francs seulement.

On liquide, on liquide!....

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de boîte en carton, allez voir M. Ferdinand Clostier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 234 rue Aiken. 2no

MENDICITE DEFENDUE

Montréal, 29 — Gaspard Petit, ce pauvre infirme qui parcourait les rues de la ville dans une petite voiture tirée par deux chiens, était disparu depuis jeudi dernier.

Cette disparition avait jeté l'alarme et l'inquiétude dans la famille de M. Victor Petit, domicilié au No 279 rue Visitation.

On ne s'expliquait pas cette absence inaccoutumée, le pauvre infirme n'ayant jamais manqué de revenir à la maison après sa tournée habituelle de chaque jour.

Gaspard Petit, parti seul, sans ses fidèles compagnons, deux chiens n'a pour nom, "Jack" et "Carlo", — qu'il affectionne particulièrement et qui gémissaient de voiturant partant par les rues de la grande ville. Il avait emporté son gramophone, son gagne-pain.

Sa petite voiture, dans laquelle il placait ses bêquilles, ses vivres et son

Si le travail du moulin vous fatigue, refaites vos forces

.... AVEC LE ....

Vin Imperial,

Il a suscité plusieurs imitations mais il reste toujours sans égal comme

Tonique et Reconstituant

EN VENTE A LA

PHARMACIE

Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

P. Z. Hébert, 300 rue Aiken.

GRANDE VENTE A REDUCTION

D'ICI AU 1er JANVIER 1905,

Afin d'écouler la plus grande partie de mes marchandises avant l'inventaire je vendrai mes Poêles de Salon et de cuisine ainsi que toutes autres marchandises à des prix qui vous feront certainement penser que j'ai été ces marchandises pour vous faire des présents de Noël.

Je suis aussi le seul à Lowell qui vend les Célèbres Pianos Bissius et Metzow qui sont reconnus par les connaisseurs comme étant les pianos les mieux construits aujourd'hui.

☞ Chaque Piano est vendu avec garantie de 10 ans.

GEO. E. MONGEAU

POUR CADEAU DE NOEL

A votre mari, épouse, enfant, mère, père ou ami, une paire de Pantoufles, Chaussures ou l'ardeuse font un magnifique cadeau utile, et le prix de ces cadeaux utiles est convenable pour toutes les bourses.

La qualité de nos marchandises et la meilleure que le marché peut produire, car elles sont toutes faites d'après nos propres instructions et spécialement pour nous, et avec une expérience de 25 ans, cela veut dire de bonnes marchandises aux plus bas prix.

Geo. E. MONGEAU.

DEUX MAGASINS,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

P. S. Nous échangerons les marchandises ou retournerons l'argent aux clients qui ne seront pas satisfaits.

L'emplatre Merveilleux

Fabriqué par

Absolon Patenaude,

105 RUE MOODY

LOWELL

Dans l'intérêt de ceux qui souffrent d'une jambe ulcérée ou d'un mal de jambe quelconque, nous prions les malades de M. Patenaude:

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Robert Turcotte, rue Middlesex.

Bruneliere Pharmacy, East Merrimack.

John T. Sparks, coin de Lakeview et Aiken.

H. A. Tousin, coin de Aiken et Chenier.

P. E. Hébert, coin de Aiken et Ford.

Edward S. Hovie, coin de Aiken et Moody.

H. G. Lourain & Co., rue Cabot.

UN CARILLON A ST-LOUIS DE FRANCE

Montréal, 29 — Comme les plus grandes églises de Montréal, celle de St-Louis de France, aura bientôt son carillon.

La maison Bollée et Cie. du Mans, France, vient d'obtenir le contrat pour la construction de ces cloches.

La bénédiction du carillon aura lieu à été prochain, probablement le 24 juin, et elle donnera lieu à une fête importante pour la paroisse de Louis de France.

Les cloches coûteront, et nous sommes bien informés, la somme de $7,000. On montant a déjà été souscrit et payé par les citoyens de la paroisse.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 64.

Troisième Partie.

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RI

Suite:

—Vous oubliez ce dire, monsieur, que Kérandal avec calme, que c'est moi, également qui ai sauvé votre frère du bagne en arrêtant tout poursuite et en empêchant tout scandale.

—Vous avez fait cela, il est vrai, mais vous ne l'avez fait qu'après être allé trouver cette adorable fille à la-q.e... vous serviez du père, que vous aimez d'une passion insensée et qui ne vous aime pas. Cette jeune fille, vous savez qu'elle aimait mon frère, et vous lui avez dit: "Soyez ma femme et je sauve Jean de Valmessy. Refusez et je l'envoie au bagne!"

— C'est faux!

Et Yannick avec violence:

—Je jure que j'ai dit la vérité, Henriette elle-même en témoignerait.

Soudain, Yannick s'élance:

—Tenez, elle en témoignera à l'instant même, écoutez écoutez.

Henriette s'avançait, pâle, fatiguée, ayant tout entendu.

—Répondez, Henriette, répondez!

—Je jure, fit-elle très bas, que Yannick a dit la vérité!

Kérandal ne fut pas autrement surpris de cette intervention.

—Je ne pouvais laisser Henriette aimer un faussaire, un voleur.

—Ah! misérable, je vais te salir de ta propre infamie, dit Yannick.

Une voiture venait de s'arrêter devant le château. Yannick s'élança et—le vit aussitôt revenir avec un homme sanglant, probablement que Yannick tenait dans ses bras avec son genou dressé, et dont la tête était coiffée de bandages; il était maigre, pâle et faible. Mais les yeux de cet homme brillaient, brillaient de joie et de fierté.

C'était le bon tragique. C'était Lestiboudois qui n'était certes point celui à perdre, même pour une fortune, la volupté de jouer le grand rôle dans le dénouement d'un drame de la vie réelle, lui qui tant de fois au théâtre avait amorcé le mot de l'énigme, quand la théâtre triomphait.

Il échappa bientôt aux bras de Yannick et vint se camper devant Kérandal qui commençait à perdre son sang-froid.

—En bien, vous me reconnaissez ? Lestiboudois, premier prix de tragique au Conservatoire, directeur des marionnettes de la rue Blanche, autrement dit Pacolet, valet de chambre de Diane-Armance, sous le nom d'emprunt de Joseph Lespérat.

—Je ne connais pas ce peuple d'infâmes, dit Kérandal avec mépris.

—Soit, mais moi je le connais, car, c'est toi qui m'as gratifié de ce coup qui aurait pu m'envoyer dans l'autre monde et je n'avais pas eu le crâne aussi dur. J'ai tout entendu, de la conversation avec Diane-Armance et avec tes deux complices, deux fleurs du bagne, Dusit et Jouteau, je vous ai vus préparant et signant les chèques et les remettant à Diane-Armance, et toi Kérandal, mon vieux, je t'ai entendu donner à Diane-Armance les dernières instructions lorsque tu lui recommandais d'offrir en ton nom des papiers à ce pauvre enfant, victime de tes infâmes machinations.

Kérandal eut un rire sec et tourna le dos.

—Quel roman ! messieurs, veuillez diriger vos domestiques hors de cette pièce, je vous prierai de vous retirer à son tour.

Mais Lestiboudois était en verve.

—Elle n'est que trop vraie, la scène, mon cher, il ne manque que le décor, et je vais vous le donner. Nous sommes dans un château, dans un château de la Loire, et ce château est habité par un homme qui a fait sa fortune dans les chemins de fer, et qui a pour femme une femme qui a été la maîtresse d'un prince. Cette femme a un fils qui a été élevé dans le luxe et dans la richesse, et qui, un jour, apprend que son père n'est pas son père, que sa mère a été la maîtresse d'un prince, et que son père est

LES ELUS FETES

Le club des Citoyens Américains célèbre la victoire des nôtres

MM. Hibbard, Marcotte, Allard, Cheeney et Robert félicités par leurs confrères

Les salles du Club des Citoyens-Américains étaient littéralement bondées hier soir, à l'occasion d'une réception offerte par le Club à ses membres qui sont sortis victorieux lors des dernières élections municipales. M. Edmond J. Cheney, riche conseiller dans le quartier trois et MM. Léon Marcotte et J. Omer Allard, deux conseillers dans le quartier sept, M. Joseph H. Hibbard qui a été élu représentant à la législature aux élections d'Etat ainsi que M. Vital Robert le syndic des pauvres en quartier sept ont eu chacun leur part de félicitations.

La veillée commença par l'assemblée régulière du club sous la présidence de M. R. L. Loupret et durant laquelle plusieurs demandes d'admission ont été reçues et cinq nouveaux membres initiés. On a aussi procédé à la nomination des nouveaux officiers pour la prochain terme. Tous ont reçu la nomination sans opposition. L'élection et l'installation auront lieu à la prochaine assemblée, mercredi soir, le 4 janvier 1905. Voici les noms des candidats:

Président, M. R. L. Loupret; vice-président, M. Horace Désilets; secrétaire-archiviste, M. Michel Bourdon; assistant-secrétaire-archiviste, M. Horace E. Caron; Collecteur, M. Joseph Provost; sentinelle, M. Albert Leblanc; sergent-d'armes, M. Alfred Michel; auditeurs, MM. Treffle Bordeleau, Arthur Lavoie et Léon Marcotte. La nomination pour trésorier a été remise à la prochaine prochaine.

Après l'assemblée régulière, il y eut assemblée sociale et M. L. P. Tercotte a été choisi président à l'unanimité dans.

M. Tercotte, en prenant le fauteuil, explique le but de cette réunion et fut en ne peut plus heureux dans ses remarques, disant tout le bien qu'a fait le club, félicitant les membres de s'être rendus en aussi grand nombre, M. Tercotte propose la santé de nos conseillers-élus et le succès des rafraîchissements passés les liqueurs à la gentilesse ambiante. Jamais appétit ne fut tue avec plus d'enthousiasme.

Puis M. le président présenta à l'auditoire M. Léon Marcotte. Ce monsieur se leva au milieu des applaudissements. Il fit de judicieuses remarques et promit à ses confrères qu'il agira au conseil de ville d'une manière sage, honnête et éclairée. Il leur demande de toujours compter sur son entendement.

M. Edmond J. Cheney, conseiller du quartier trois fit alors son entrée dans la salle, il arrivait d'une assemblée spéciale du conseil de ville, il fut accueilli par les applaudissements des membres et fut présenté à l'assemblée pour faire quelques remarques.

M. Cheney se rendit au désir du président et fut on ne peut plus heureux de voir si nombreux ses confrères hier au soir, en leur faisant un discours politique des mieux réussis.

M. J. Omer Allard le suivit, il remercie les membres de cette marque d'amitié en leur offrant une soirée hilarante et finit en disant aux membres qu'ils n'auront jamais lieu de regretter la confiance reposée en lui.

M. Vital Robert, syndic des pauvres fit aussi de judicieuses remarques, dont il a promis de l'ouvrage accompli durant l'année qui vient de s'écouler et croit que l'an prochain il pourra faire davantage pour notre élément.

D'autres remarques ont été faites par MM. Horace Désilets, Arthur Racicot, Maxime Lépine et autres.

M. Isaie Jalbert, rendit une déclamation comique avec succès.

Le chant qui a été très apprécié a été rendu par MM. Arthur Lavoie, Joseph Perron, Oscar Dulgenan, Alphonse et Ernest Vaillerand.

Un magnifique bouquet de fleurs naturelles avait été envoyé par un ami du club et orna la tribune du président.

Des rafraîchissements, sous forme de bière et de vins, ainsi que d'excellents cigares avait été gracieusement fournis pour la circonstance par des membres des soupons et des amis du club ont été servis à profusion.

M. Cheney se rendit au désir du président et fut on ne peut plus heureux de voir si nombreux ses confrères hier au soir, en leur faisant un discours politique des mieux réussis.

Le veillée commença par l'assemblée régulière du club sous la présidence de M. R. L. Loupret et durant laquelle plusieurs demandes d'admission ont été reçues et cinq nouveaux membres initiés. On a aussi procédé à la nomination des nouveaux officiers pour la prochain terme. Tous ont reçu la nomination sans opposition. L'élection et l'installation auront lieu à la prochaine assemblée, mercredi soir, le 4 janvier 1905. Voici les noms des candidats:

Président, M. R. L. Loupret; vice-président, M. Horace Désilets; secrétaire-archiviste, M. Michel Bourdon; assistant-secrétaire-archiviste, M. Horace E. Caron; Collecteur, M. Joseph Provost; sentinelle, M. Albert Leblanc; sergent-d'armes, M. Alfred Michel; auditeurs, MM. Treffle Bordeleau, Arthur Lavoie et Léon Marcotte. La nomination pour trésorier a été remise à la prochaine prochaine.

Après l'assemblée régulière, il y eut assemblée sociale et M. L. P. Tercotte a été choisi président à l'unanimité dans.

M. Tercotte, en prenant le fauteuil, explique le but de cette réunion et fut en ne peut plus heureux dans ses remarques, disant tout le bien qu'a fait le club, félicitant les membres de s'être rendus en aussi grand nombre, M. Tercotte propose la santé de nos conseillers-élus et le succès des rafraîchissements passés les liqueurs à la gentilesse ambiante. Jamais appétit ne fut tue avec plus d'enthousiasme.

Puis M. le président présenta à l'auditoire M. Léon Marcotte. Ce monsieur se leva au milieu des applaudissements. Il fit de judicieuses remarques et promit à ses confrères qu'il

h. En voyant sa petite fille il ne lui fit aucun reproche, mais par contre, il lui donna un bon gros bec pour marquer que dorénavant la paix allait régner entre lui et sa belle petite famille.

Un grand nombre de résultats

"C'est le meilleur remède pour la Neurasthénie, c'est ce qui guérit les rhumes le plus rapidement, rapelez pour le travail du cerveau," écrit Rev. W. C. Black, Natchez, des Indes Orangeses.

NAP. PAMERLEAU

UNE DEPECHE DE ISLAND POND ANNONCE SA DISPARITION

Sa femme qui habite Lowell s'est rendu en cet endroit mais n'a pu rien savoir

Napoléon Pamerleau, dit une dépêche de Island Pond, Vt., qui est allé à ce dernier endroit et qui venait de Lowell, en compagnie d'un ami, en quête de travail, est disparu et personne n'en a plus entendu parler, toujours d'après la dépêche.

Mme Pamerleau s'est rendu à Island Pond, la semaine dernière pour avoir des nouvelles du disparu.

C'est un homme d'un âge moyen et habitué au travail des chantiers. Mme Pamerleau est sous l'impression que si son mari est vivant, il doit travailler dans les bois, au nord du Vermont. La malheureuse épouse dit que son mari est parti on est dans une partfaite impossibilité de lui donner de ses nouvelles.

L'inquiétude de Mme Pamerleau est facile à concevoir.

QU'EST-CE QUE "MACINE" ALLEZ A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT, ET ON VOUS DIRA QUE C'EST LE MEILLEUR REMEDE POUR LES CORS.

LA TRAITRISE DE LA GLACE

PLUSIEURS PERSONNES SONT BLESSEES EN SE RENDANT A L'OUVRAGE

Et combien d'autres dont nous ne connaîtrons jamais les mésaventures

Durant les derniers jours que nous venons de passer, les trottoirs de la bonne ville de Lowell étaient très glissants, bien que les employés de la ville fussent sans cesse occupés à verser du sable sur la voie des piétons, il restait toujours des glaces rêves, où le pied ne trouvait pas prise, ce qui fut cause de maintes chûtes, les unes graves, par suite d'accident, d'autres plutôt comiques à cause des sauts périlleux qu'elles forçaient les promeneurs, jeunes ou vieux, à entreprendre.

John McKeen, 30 ans, a glissé et est tombé sur la glace, pendant qu'il se rendait à son travail au Bay State Mills, hier. Il s'est donné une entorse au poignet droit. Il a été traité à l'hôpital Emergency.

John Lotheran est un autre individu qui a trouvé son Waterloo sur les trottoirs de la ville. Il a tombé pendant qu'il se rendait à la Bleachery où il est employé et s'est donné une entorse au poignet gauche.

Comblen d'autres dont les noms nous échappent ont mesuré la glace de toute leur longueur, en se blessant plus ou moins. On n'est pas toujours prompt de ramasser ses petites infortunes et voilà pourquoi l'on ne saura jamais qu'un tel ou qu'une telle a eu à souffrir que la glace est dangereuse.

VOL DE PLOMB

Une maison inhabitée, visitée par des voleurs

Une maison inoccupée de la rue Windsor, la propriété de M. George W. Prescott, a été entrée et il y a eu quelques articles de volés de plomb.

BANQUE NATIONALE DU NORD DE LAC DE MONTREAL

Elle ouvrira ses portes pour les 28, 29, 31 décembre, 2, janvier, 4 et samedi, 7 courant, de 10 hr. de l'A. M. à 2 hr. de l'après-midi, afin de recevoir des traites quelconques, jusqu'au samedi, 7 courant, inclusivement.

Nous avons aussi signé de la main à main avec le gouvernement canadien, pour recevoir ce qu'il doit.

Plusieurs d'entre nous ont été nommés par le gouvernement canadien pour recevoir ce qu'il doit.

Nous vous prions de vouloir bien nous donner une chance pour que nous puissions vous servir. Nous vous prions aussi de vouloir bien nous donner votre patronage.

Nous vous prions aussi de vouloir bien nous donner votre patronage.

Nous vous prions aussi de vouloir bien nous donner votre patronage.

NID DE VIPERES

FRANCIS CULLEN VOIT HIER SOIR DES SERPENTS DE TOUTES LES GROSSEURS

C'est encore une des victimes des mauvaises liqueurs

Décidément le whisky de Lowell ne fait pas le même effet sur tous les centenaux. Quelle ce qui est arrivé à Francis Cullen.

Que l'on ne fasse servir dans des gobelets d'or, d'argent ou d'étain, dans des verres dérolls ou coupes, la liqueur peut être absorbée le même effet. Elle brûle la volonté, épuise les forces, étouffe le jugement et rend l'homme même le moins équilibré.

Francis Cullen l'a pris tout sur lui dernièrement, et à mesure de se cacher à la station de police et il a belle faire bonne garde près de lui.

Le malheureux manifeste pendant toute la nuit un délire furieux. Il tente à coup la mit le feu sur un tas de cerpents qui semblent dresser leurs têtes dans sa direction et le regarder, avec de petits yeux ronds qui lancent du feu, pendant que des centaines de cercle menaçant de lui trouer la peau pour jeter dans le torrent de sa circulation, et alors déjà par le whisky, le venin qui cause la mort.

Il y avait des bras, des vipères et petites autres petites bêtes vertes qui s'entortillent et se dérobent bien plus vite qu'il est humainement possible de suivre. Pendant quelque temps Cullen admet qu'il a eu jour d'être maître de tout cela. Mais pendant son combat à mort, le pauvre visionnaire fit une horrible découverte. Il vit, en franchir la barrière de serpents, qui entouraient sa voie, et le voilà parti sur un train d'enfer. Tout à coup, il aperçut le connable Dooley. Lui qui d'ordinaire n'aime pas trop la police, en cette circonstance, il aurait pu embrasser le représentant de l'autorité. Il fait part à Dooley du sort dont il était victime. Dooley, en sujet, ne voulut rien entendre pour le conjurer le danger.

Francis Cullen, comme on le pense bien, fut très pathétique. Les deux sont restés tous deux à la même place.

Elles ont demeuré toutes deux à Lowell pendant quelque temps, mais quand Mrs Mâme elles se seraient rencontrées, elles ne se seraient pas reconnues.

LE PROPHETE ASTRAL

CE QU'IL PREDIT CONCERNANT L'AVENIR DE LOWELL

Il y a beaucoup de bon, mais il y a du mal aussi

Le major Astral dont les prophéties sur l'avenir de Lynden, Cap Breton, a fait tant la presse de tous les pays, est bien connu de nos lecteurs. Ses prédictions sont réalisées de tout au tout sur le passage à Lowell.

Avant la dernière élection présidentielle des Etats-Unis, l'on se souvient que le major Astral avait prédit non-seulement la réélection du président Roosevelt, mais à donné dans chaque cas les chiffres exacts de sa majorité. Récemment il avait prédit la grande prosperité dont jouirait l'Alaska, deux ans avant la découverte de l'or. Il a prédit le naufrage du Scotsman, la mort de la reine Victoria, la grande famine aux Indes et quantité d'autres événements plus importants les uns que les autres, plusieurs mois avant qu'elles se produisissent.

Voici l'avenir de la ville de Lowell, tel que prédit par le major Astral, rapporté en ses propres paroles.

"Dans peu de temps les industries de cette ville augmenteront rapidement. Dans moins de deux ans des deux tiers beaucoup plus considérables que toutes celles qui existent présentement, y compris l'établissement de la fonderie sera prospère pour donner asile à la population qui augmentera rapidement. Il y aura de grandes pertes par le feu, et avant un an, un tiers sera la cause d'une grande mortalité. Il aura lieu à théâtre d'un crime qui affligera toute la population."

MME M. L. CAYER DIT:

"Mes pertes à mon magasin d'épiceries, coin des rues Cross et Willis, ont été payées par Frank M. Brogan. Après avoir soigné ses parties, il n'a fallu que quelques minutes pour ajuster la chose."

UN PERSECUTE

IL DOIT TRAVERSER TOUS LES ETATS, POURSUIVI DE PRES PAR SES ENNEMIS

Finalement, n'en pouvant plus, il se confie à la police de Lowell.—Encore le mauvais whisky

Hier après-midi, le sergent Connors et le policeman Dunbar arrêtaient un nommé Bernard Maguire qui était bien malade du délirium tremens et qui se disait poursuivi par des ennemis imaginaires sur la rue Church.

On arrivant devant les gardiens de la paix, il leur dit qu'il venait de s'engager par le gouvernement pour travailler à la construction du canal de Panama, alors qu'il est quelques difficultés avec les naturels de l'endroit qui assistait détestèrent la hache de guerre et se mirent à lui donner la chasse.

Maguire, ce qui indiquerait qu'il a bonne haleine, a parcouru tous les Etats sur un train d'enfer, mais il ne pouvait laisser ceux qui le poursuivaient, ils étaient encore sur ses talons quand il dénoncha en tempête dans notre bonne ville.

Bernard était plus qu'épuisé par la longue course qu'il venait de fournir. On l'a enfermé dans une cellule en attendant de le transporter à la ferme municipale où il sera traité avec tout l'art voulu.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bélard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

La Bon Marché Dry Goods Company.

Marchandises de Fetes a Prix Reduits

Marchandises souillées ou plissées par l'étalage, presque les vôtres en les demandant. Beaucoup de lots des marchandises régulières pour moins que les prix usuels.

Aujourd'hui et demain jour de Gala pour les chercheurs d'occasions. Quelques-unes des bonnes choses.....

ORANGES DE LA CALIFORNIE—Grosseur extra, 25c LA DOUZAINE

BAS EN LAINE PAR COTES POUR ENFANTS, 19c LA PAIRE—Grandeurs de 8½ à 9½, la qualité régulière de 25c.

"UNION SUITS" EN LAINE POUR ENFANTS, 49c—La qualité régulière de $1.00

MOUCHOIRS POUR DAMES—Qualité de 25c, pour 15c

PLOTES A EPINGLES GARNIES
Qualité de 50c .....35 Cents
Qualité de 25c .....18 Cents
Des meilleures qualités à des prix en proportion.

FOULARDS EN TOILE ET "SHAMS"—Plissés et souillés, vendus pour 50c et 62½c, maintenant 39c

SECTION DE LA TOILE

FOULARDS ET SHAMS—Toujours vendus pour 25c, maintenant .....15 Cents

SECTION D'ART

PATRONS DES CORSAGES, COULEURS FONCEES—Toujours 49c, pour .....29 Cents

PLANCHER PRINCIPAL

"STANDARD DIARIES" DE 1905—
Qualités de 49 cents .....25 Cents
Qualités de 25 cents .....15 Cents
Qualités de 15 et 19 cents .....10 Cents

CALENDRIERS DE FANTAISIE ½ PRIX—
Qualités de 45 cents .....25 Cents
Qualités de 25 cents .....12½ Cents
Qualités de 10 cents .....5 Cents

LIVRES "HURT"—
A presque votre prix. Quelques-uns se sont vendus pour 49c. Nous les avons marqués à 10 Cents. Autres sont de la qualité de 25c. Tous au même prix.
10 Cents. Autres sont de la qualité de 25c. Tous au même prix.

LUCK—10 Caisses de cette Céréale de Déjeuner viennent d'arriver, nous les vendons à .....10c LE PAQUET

COATS POUR DAMES ½ PRIX—
Qualités de $5.98, maintenant $2.98
Qualités de $10.50, maintenant $5.25
Qualités de $15.98, m.t. tenant $7.98
Qualités de $17.98, maintenant $8.98
Qualités de $22.50, maintenant $11.25

BOITES DE TRAVAIL, ETC.—
Tous à prix réduits.
Qualités de 98 cents .....69 Cents
Qualités de 49 cents .....35 Cents
Qualités de 25 cents .....18 Cents

NOUVEAUTES EN ECAILLE ET BOIS, ½ PRIX—
Lignes de 25 cents .....12½ Cents
Lignes de 10 cents .....5 Cents

JOUETS, POUPEES ET JEUX A JUSTE MOITIE PRIX.

CADRES "PASSE-PARTOUT" POUR PORTRAITS—Bonnes variétés à 10c, choisis à .....5 Cents

VAISSELLERIE ET BRIC-A-BRAC, EN PORCELAINE ET FANTASTIQUES—Plusieurs grandes tables sont couvertes de nos objets à moitié prix.

GATEAUX DE FRUITS .....2 LIVRES POUR 25c

WALNUTS .....2 LIVRES POUR 25c

LOTS DE SOULIERS, CLAQUES, ETC.—
Marqués à très bas prix.
Souliers de 50c et $1.25, pour hommes .....75 Cents
Claques avec bords roulés, 50c, pour Dames .....50 Cents
Claques "Blizzard" de 60c, pour Dames .....50 Cents
Souliers "Crochets" de 75c, pour Dames .....25 Cents
Claques de 39c, pour Demoiselles et Enfants .....25 Cents

BAS "SHAKER" DE 25c, POUR HOMMES, 19c LA PAIRE—Cônes gais, jarbes longues.

PARAPLUIES DE 98c, POUR DAMES 69c

BRASSIERES DE FANTAISIE DE 25c, MAINTENANT 15c

"SHIRRED SATIN HOSE SUPPORTERS" POUR DAMES—Noir seulement. Qualité de 25c .....17c LA PAIRE

SAVON "WITCH HAZEL" DE MUNYON .....3c LE MORCEAU

SAVONS DE PEARS .....10c LE MORCEAU

POUDRE "TALCUM" DE MENEN .....12c LA BOITE

VIOLET TOILET CREAM—Qualité de 25c .....17c LA BOUTEILLE

JUPES DE FLANELLETTE DE 25c, POUR DAMES 19c

JUPES DE FLANELLETTE DE 49c POUR DAMES 39c

GOWNS DE FLANELLETTE DE 49c, POUR DAMES 39c

LIVRES POUR ENFANTS, COUVERTS EN PLANCHE—
Qualité de 25 cents .....18 Cents
Qualité de 19 cents .....15 Cents
Qualité de 15 cents .....10 Cents

PARFUMS DE FANTAISIE EN BOITES, PANIERS, ETC.—
Qualité de 49 cents .....38 Cents
Qualité de 25 cents .....18 Cents

ETOFFE "OUTING" DE 10c .....8c LA VERGE
Dans le Sous-sol.

DESSUS D'OREILLERS DE 10c, 42x36 .....8 Cents
Dans le Sous-sol.

FRUITS DES "LOOM SHEETS" 72x90 .....49 Cents
Dans le Sous-sol.

"NAVY PRINTS" DE 8½c .....5c LA VERGE
Dans le Sous-sol.

CEINTURES EN SOIE "CRUSH", valant 25c et 50c .....10c CHACUNE

GIMPS EN SOIE COLOREE ET BORDURES NOIRES—Valant 5c et 9c .....1c LA VERGE

"GOWNS" EN FLANELLETTE DE 98c POUR DAMES ..69c

CALEÇONS DE NUIT DE 25c, POUR ENFANTS—Flanelle "Outing" blanche ou autres couleurs .....12½ Cents

La derniere semaine a la Jungle Billet Gratis avec chaque achat de 50c ou plus.

L'ECONOMIE en achetant ici est comme par un grand nombre des clients satisfaits. Vous êtes bienvenus de venir examiner notre assortiment et en juger par vous-même.

Tables a Extension
Carrées ou rondes, en Chêne poli,
Prix
$5 a $15

Nous avons une grande quantité de
TAPIS CIRE
que nous vendons à de très bas prix, tel que
10c, 25c, 30c et 40c la verge

Chaises a Salle a Diner
EN Chêne, d'un fini glacé, bon fond et à fortes, fond en jonc ou en bois.
Prix
60c a $1.50

Comptant ou conditions faciles
Lorsque vous êtes en limite achetez chez
M. BELLEFONTAINE,
267 rue Alker—Petit Canada

BELLE-MERE ASSASSINEE

Le malheureux gendre essaie aussi de tuer sa femme et de se suicider

Thomasville (Georgie), 30 — Après avoir tué sa belle-mère, Miss W. H. Parrish, et avoir fait une tentative désespérée pour tuer sa femme, âgée de 18 ans, J. H. Barnes se tira deux balles de fusil et est dans une position dangereuse, sous la garde attentive des policiers. C'est un mécanicien et il n'avait marié que depuis deux ans.

On prétend que ce mari désespéré se serait en bonne intelligence.

MATELOTS EN GOGUETTE

Commencement d'émeute à Valparaiso, Chili

Valparaiso, Chili, 30 — Quelques matelots américains qui sont venus sur terre ici hier, se sont enivrés et ont créé des troubles qui ont été par terre-ment sérieux.

Santiago, Chili, 30 — Le chargé d'affaires américain est à tous une conférence avec le gouvernement, dans laquelle il fut décidé afin de prévenir une désertion, que les marins américains ne débarqueront plus.

Les croiseurs New York, Chicago et Marlborough et la canonière Bancroft de la flotte des Etats-Unis du Pacifique, avec le vice-amiral Dewey à leur commandant, sont à Valparaiso, ainsi que le transport Yorktown, qui est arrivé mardi.

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barker's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

J.L. CHALIFOUX
49 to 59 CENTRAL ST.

Une grande vente a environ 50c dans le dollar

Stocks de Schleestein, Cohn & Co., Manufacturiers de New York, 14 West 3rd St.

Par nos paiements comptants nous avons été capable d'acheter leur surplus de stock d'hiver et d'automne a environ 50c dans le dollar. Les gens de Lowell et des environs doivent bénéficier de cet achat.

Habits et Pardessus faits pour être vendus a $10 Spécial durant cette vente..... $5.00
Habits et Pardessus faits pour être vendus a $12 Spécial durant cette vente..... $6.50

HABITS A $6.50
Prix régulier $12. Simples et doubles revers, faits de chévriottes et de worsted foncé. Ces habits sont bien faits, avec excellentes garnitures, grandeurs 33 à 44.

PARDESSUS A $6.50
Prix régulier $12. Pardessus avec ceinture, 32 pouces, larges épaules, en cashemires mélangé foncé, ceux-ci sont bien faits et sont de rares bargains

Le coin Affaire de Gilbride — Gilbride's — Le coin Affaire de Gilbride

Le plus grand magasin, le meilleur et le mieux affairé.

Nous commencons aujourd'hui notre vente d'ecoulement de manteaux pour dames

TOUS NOS MANTEAUX DANS NOTRE STOCK SONT COMPRIS DANS CETTE VENTE. SOUVENEZ-VOUS QUE NOUS AVONS OUVERT NOTRE DEPARTEMENT DE MANTEAUX LE PREMIER JOUR DE LA SAISON AVEC UN STOCK COMPLETEMENT NOUVEAU. PERSONNE N'A VU DE TELLES VALEURS COMME VOUS EN TROUVEREZ A CETTE VENTE. VENEZ AUJOURD'HUI ET NOUS VOUS LE PROUVERONS. GILBRIDE'S REDUIT LES PRIX.

Manteaux en Kersey de 24 pouces, allotant juste dans le dos, étaient de $15, maintenant $6.98

Manteaux en Covert de 42 pouces, dos ample, étaient de $12.50, maintenant $7.95

Manteaux en Covert de 45 pouces, dos ample ou à dossier étaient de $18.50, maintenant $10

Manteaux Box, 24 pouces, en beau Kersey, étaient de $15.00, maintenant $10.00

Le directeur du Département de Pelleteries fut averti d'écouler son stock de Pelleteries à n'importe quel prix. Par conséquent c'est ce qu'il va faire.

Tours de cou en Isabella Fox, prix d'autrefois $12.50, réduits à $10.00
Grands Manchons, prix régulier $15.00, réduits à $10.00
Boas en imitation des peau d'ours, prix régulier $7.98, réduits à $2.98
Tours de cou en peau de loup canadien, doubles en queue, 30 pouces de long, prix régulier $10.00 réduits à $4.98
Tours de cou en Sable, prix régulier $13.50, réduits à $11.95

Mouchoirs

Nous écoulons la balance de nos mouchoirs de Noël à des prix réduits. Venez voir par vous-même.

Collets de Dames

Lots Incomplets de Collet de Noël, nous avons décidé de les vendre, et nous les vendons à des prix réduits.

Dans les Depts du sous-sol nous avons reduits les prix sur les Couvertures et Edredons

150 paires de Couvertes en coton blanc, fawn, crisé, grandeur 4 et 4½, la chacune, garanties toutes parfaites, valent $1.50, maintenant 98c

50 paires de Couvertures en laine blanche et crisé, grandes bordures, rouge rose et bleu, valent $4.50, maintenant 2.98

25 paires de Couvertures en laine, grandeur 11-4, bordures bleues et roses, notre qualité de $5, maintenant $3.98

25 paires de Couvertures tout laine, blanche et grise, pleine grandeur, faites de coate Ohio, très bien finies, coutures doubles, notre qualité de $6.50, maintenant $4.98

25 Edredons de couleur foncée, pleine grandeur et tout piqué, réduits de 75c à 49c

50 Edredons d'une grandeur extra, très bien piqués, en beau dessin en Chintz foncé, réduits de $1.12 à 79c

25 Edredons piqué et ouvré, pleine grandeur, remplis de bon coton, réduits de $2.25 à $1.69

25 Edredons Scroll de pleine grandeur, le meilleur dessus Silkoline, rempli moelleuse, réduits de $2.50 à $2.50

20 Nouveaux Edredons, dessus en satéen, pleine grandeur de lit, parfaites marchandises, réduits de $8.00 à $5.00

CHEZ GILBRIDE TOUTE CHOSE EST OUVERT ET SUR LES COMPTOIRS. TOUT ARTICLE ACHETE DANS NOTRE MAGASIN EST TEL QUE NOUS LE DISONS. ICI VOUS TROUVEREZ UNE GRANDE QUANTITE DE MARCHANDISES ANNONCEES.

GILBRIDE'S Le magasin recommandable au coin
Rues Merrimack et Palmer.

CHRONIQUE PRETRE

Lac au Canard, T. N. O., 30 — Etait à des occasions de milles de son paroissien, avec quelques vieux missionnaires dans cette mission sauvage du Lac au Canard, Arthur Lajeunesse, de Ste-Marguerite du Lac Masson, P. Q., était encore privé du bonheur de célébrer la messe de minuit, le 25 décembre dernier.

Depuis deux ans qu'il est parmi nous ce jeune et ardent missionnaire distribuait aux néophytes nombreux de nos régions lointaines les fruits de son infatigable activité et de sa sagesse.

La cérémonie, comme bien vous pouvez le croire, fut d'une simplicité touchante, mais tant il était que la nuit fut belle, l'immense solitude au milieu de laquelle se passait cet événement sacré prêtait quelque chose de grand et de majestueux, à la fête.

Bellevue de Lac, qui ne vous connaît pas? Jolies maisonnettes, ombrages sacrés..... le frère Arthur Lajeunesse, nous qui vécûmes avec lui qui fûmes témoins de ses exploits apostoliques, nous qu'il faisait son compagnon de voyage, au collège, savons quel amour il portait à la nature sauvage, aux montagnes, aux rivières.

Combien de fois ne l'avons-nous pas vu revenir au crépuscule, le front ombragé de sa grande tuque bleue garnie de fourrure, tout en causant avec un Indien qui l'accompagnait.

Un jour, Joseph entra dans les détails de Marie Immaculée.

A peine avait-il terminé son narration, qu'on vit dans le regard de l'interlocuteur son visage s'illuminer d'une joie intense, dans ses mouvements on devinait une grande émotion, puis il se leva, et, d'une voix qui tremblait d'émotion, il s'écria:

— Ah! mon père, je connais cette femme, elle est venue à moi, elle m'a parlé, elle m'a dit qu'elle était la mère de Jésus, elle m'a dit qu'elle était la Vierge Marie.

Ainsi, ce sauvage, qui n'avait jamais entendu parler de la religion, qui ne connaissait pas un mot de notre langue, avait reçu la visite de la Vierge Marie, et cela, sans intermédiaire, sans interprète.

Ce fait, qui semble incroyable, est cependant vrai, et il a été raconté par le sauvage lui-même.

Depuis deux ans qu'il habite la solitude du Lac au Canard, le R. P. Lajeunesse, qui connaît l'homme par excellence, le sentiment, les sauvages, les Cris, les Sarcis, comme le blanc et l'Américain couronné en loi, non seulement en ami et en protecteur, mais aussi en compagnon de voyage aimant, en compagnon d'aventure et gloire.

Arthur Lajeunesse naquit à Sainte-Marguerite du Lac Masson, en l'année 1878, de Rosalie Lajeunesse, de Châteauguay, et de Mlle Charbonneau de Lachenaie.

Ses parents, des cultivateurs fort à l'aise, aimait Arthur au collège scolastique qu'il eut fait sa première communion. Après quelques années d'études au collège de l'Assomption, Arthur Lajeunesse, suivant en cela l'exemple de ses aînés et de son frère aîné, manifesta son désir d'entrer dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Le changement de nature d'occupation, tant au milieu admirateur de notre jeune Canadien qu'autour de l'humble cellule de novice, ne fut pour lui qu'un prétexte de nouveaux sacrifices, de nouvelles abnégations.

Après son noviciat, il fut envoyé dans la mission du Lac au Canard, où le R. P. Lajeunesse, qui connaît l'homme par excellence, le sentiment, les sauvages, les Cris, les Sarcis, comme le blanc et l'Américain couronné en loi, non seulement en ami et en protecteur, mais aussi en compagnon de voyage aimant, en compagnon d'aventure et gloire.

Arthur Lajeunesse naquit à Sainte-Marguerite du Lac Masson, en l'année 1878, de Rosalie Lajeunesse, de Châteauguay, et de Mlle Charbonneau de Lachenaie.

Ses parents, des cultivateurs fort à l'aise, aimait Arthur au collège scolastique qu'il eut fait sa première communion. Après quelques années d'études au collège de l'Assomption, Arthur Lajeunesse, suivant en cela l'exemple de ses aînés et de son frère aîné, manifesta son désir d'entrer dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Le changement de nature d'occupation, tant au milieu admirateur de notre jeune Canadien qu'autour de l'humble cellule de novice, ne fut pour lui qu'un prétexte de nouveaux sacrifices, de nouvelles abnégations.

Après son noviciat, il fut envoyé dans la mission du Lac au Canard, où le R. P. Lajeunesse, qui connaît l'homme par excellence, le sentiment, les sauvages, les Cris, les Sarcis, comme le blanc et l'Américain couronné en loi, non seulement en ami et en protecteur, mais aussi en compagnon de voyage aimant, en compagnon d'aventure et gloire.

Arthur Lajeunesse naquit à Sainte-Marguerite du Lac Masson, en l'année 1878, de Rosalie Lajeunesse, de Châteauguay, et de Mlle Charbonneau de Lachenaie.

Ses parents, des cultivateurs fort à l'aise, aimait Arthur au collège scolastique qu'il eut fait sa première communion. Après quelques années d'études au collège de l'Assomption, Arthur Lajeunesse, suivant en cela l'exemple de ses aînés et de son frère aîné, manifesta son désir d'entrer dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Le changement de nature d'occupation, tant au milieu admirateur de notre jeune Canadien qu'autour de l'humble cellule de novice, ne fut pour lui qu'un prétexte de nouveaux sacrifices, de nouvelles abnégations.

Après son noviciat, il fut envoyé dans la mission du Lac au Canard, où le R. P. Lajeunesse, qui connaît l'homme par excellence, le sentiment, les sauvages, les Cris, les Sarcis, comme le blanc et l'Américain couronné en loi, non seulement en ami et en protecteur, mais aussi en compagnon de voyage aimant, en compagnon d'aventure et gloire.

Arthur Lajeunesse naquit à Sainte-Marguerite du Lac Masson, en l'année 1878, de Rosalie Lajeunesse, de Châteauguay, et de Mlle Charbonneau de Lachenaie.

Ses parents, des cultivateurs fort à l'aise, aimait Arthur au collège scolastique qu'il eut fait sa première communion. Après quelques années d'études au collège de l'Assomption, Arthur Lajeunesse, suivant en cela l'exemple de ses aînés et de son frère aîné, manifesta son désir d'entrer dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Le changement de nature d'occupation, tant au milieu admirateur de notre jeune Canadien qu'autour de l'humble cellule de novice, ne fut pour lui qu'un prétexte de nouveaux sacrifices, de nouvelles abnégations.

Après son noviciat, il fut envoyé dans la mission du Lac au Canard, où le R. P. Lajeunesse, qui connaît l'homme par excellence, le sentiment, les sauvages, les Cris, les Sarcis, comme le blanc et l'Américain couronné en loi, non seulement en ami et en protecteur, mais aussi en compagnon de voyage aimant, en compagnon d'aventure et gloire.

Arthur Lajeunesse naquit à Sainte-Marguerite du Lac Masson, en l'année 1878, de Rosalie Lajeunesse, de Châteauguay, et de Mlle Charbonneau de Lachenaie.

Ses parents, des cultivateurs fort à l'aise, aimait Arthur au collège scolastique qu'il eut fait sa première communion. Après quelques années d'études au collège de l'Assomption, Arthur Lajeunesse, suivant en cela l'exemple de ses aînés et de son frère aîné, manifesta son désir d'entrer dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Le changement de nature d'occupation, tant au milieu admirateur de notre jeune Canadien qu'autour de l'humble cellule de novice, ne fut pour lui qu'un prétexte de nouveaux sacrifices, de nouvelles abnégations.

UN TELEPHONE dans votre demeure vous apporte la LA JOIE DE NOEL POUR TOUTE L'ANNEE
Adresse
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

Vers 1806, le digne propagateur de notre langue créait la "Ligue Française," institution dont le nom indique suffisamment le but.

Aujourd'hui, malgré ses nombreux travaux, ses heures de labeurs incessants, notre bonne missionnaire trouve encore moyen en fondateur le livre de Bénédictine, dont il cite différemment quelques vers au cours de ses conversations aux sauvages.

Et tout en croisant il exécute plusieurs des devoirs de son état qui sont d'autre nouvelle ces ouvrages, ainsi que son bréviaire, devenu comme de son sang même.

Notre nouveau dentiste est le docteur H. E. Alexandre Langlois, qui a fait ses études à Montréal et a obtenu son diplôme avec honneur. Il est établi à Lowell depuis quelques mois et a déjà acquis une bonne clientèle. Il a son bureau au No 28 rue Aiken, Chambres 5 et 6. Heures de bureau de 8:30 A. M. à 12 P. M. et de 2 P. M. à 8:30 P. M.

TENTATIVE DU SUICIDE

Biddeford, Maine, 30 — Herman A. Libby, artiste décorateur au crayon, autrefois de Springfield, Mass., s'est tiré une balle à travers le poumon gauche, dans un moment de folie passagère. La balle n'a pas été extraite. Il est dans un état désespéré.

"LA FEUILLE D'ERABLE"

Bonne Pour Toujours

$5 de timbres avec une livre de thé, 45 de timbres avec une livre de poudre à pâte, $1 de timbres avec un "clipper" de thé. Avec vous nos nouvelles listes de thé et café. Vous êtes défié de vouloir chercher les effets en magasin, mais notre troupe est largement payé. A. C. Blanchette, 73 Chevrer et 213 Aiken.

OINTMENT MYSTERIEUX DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de
EDWARD S HOULE,
Rue Moody, coin de rue Aiken
Lowell, Mass.

Deux Spécialités cette Semaine
Profitez en pour vous souvenir de vos amis au
* JOUR DE L'AN *

Magnifiques chaises berceuses de salle, fini en chêne doré ou mahogany, fond bourré en cuir, ou en bois poli, valeur $2.75 cette semaine
$1.59

Commodes en frêne, 5 tiroirs, fini doré dessus bombée, valeur de $7.00 cette semaine
$4.98

Grands bargains en Miroirs de Salon, Chaises berris, Divans, e.c., etc.
Chez A. LAMONTAGNE & CO.
605 Rue Merrimack.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que nous ne pouvons trouver avec Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8:30 A. M. à 12 P. M.
De 2 P. M. à 8:30 P. M.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX — Téléphone 1044-4
11 Edifice Bidwell
Rue Merrimack, coin de Shattuck
Bas Parking — Ascenseur

PETITES ANNONCES
PRIX: 1 à 5 insertions, 25c
6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Quelques apprentis boys à finir dans l'industrie de la maison pourront s'adresser au No 20 rue Austin.

A LOUER—Logement avec logement de trois chambres. Comme neuf. Prix modéré. Apply at the office of M. V. A. Market et Lowell. A LOUER—De très beaux logis de 5, 6, 7 et 8 chambres. Comme ces logis sont situés près de la ville ils sont très convenables pour ceux d'aller voir M. V. A. Market et Lowell. A LOUER—Le plus beau logis de 7 chambres. S'adresser vous à 157 rue Grover.

A LOUER—Quelques petits logements, près des manufactures. Rent très convenable pour leurs des étrangers. S'adresser à T. E. Sullivan, 20 rue Dane.

A LOUER—Petit magasin en première position, tout neuf toutes les facilités modernes. Bonne occasion pour un homme d'affaires. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Bonenfant, 4 A. M. à 8 heures à heures 1067 Bonne où à leurs places d'affaires.

A VENDRE—Une bonne boulangerie de commerce dans une centième rue. S'adresser à Edouard Lamothe, 10 rue Palmer.

LE PEUT les longueurs dans une boîte aux rebuts, qui a été trouvée à l'angle des rues Merrimack et Middle. Le propriétaire peut la réclamer en payant les frais. Adresse: Box 1, Middlesex, ou en la remettant au bureau de police.

HOPITAL DES POUPEES — Apportez vos poupées au "Real Hospital" No 47 rue Middle. Réparations de toutes sortes, dorure et les poupées n'en feront que mieux. Tête, corps, jambes, bras, mains, pieds, cheveux, etc. Heures de travail, 4 h 30 p. m. sur et samedi 11 h 30 p. m.

GARDE MALADE—Quelqu'un dans le voisinage désire avoir une garde malade. S'adresser vous à No 654 rue Merrimack ou chez M. G. Lamothe, même numéro. Les soins sont sur les choses.

Notre Vente de Reduction
Semi-annuelle

Commencera demain matin

Cette annonce à nos clients est suffisante pour les amener en grand nombre. Il y a des surprises qui attendent ceux qui ne se sont pas encore rendu à nos ventes de réduction.

De toutes les ventes de réduction que vous ayez vues, aucune n'aura jamais égalé la notre

Nous n'avons que des marchandises de haut prix et recommandables, il faut en faire l'examen pour réaliser pleinement les valeurs exactes que nous offons à de plus bas prix que les autres demandent pour des qualités inférieures.

Venez au magasin. Chaque département a de grandes valeurs—la sorte que vous voulez à une réduction dans le prix qui vous surprendra et vous plaira.

Costumes, Gilets, Manteaux, Corsages, Jupes, Chapeaux en Fourrures pour dames, demoiselles et enfants
Paletots, Costumes, Pantalons, Chapeaux et Casquettes pour hommes et Garçons
Chaussures Garanties pour tout le monde

Choisissez les marchandises que vous désirez et dites au commis de le charger à votre compte. L'aide du CREDIT GENEREUX est plus prononcé à cette époque de l'année, alors que les dépenses sont nécessairement plus grandes dans toutes les familles. Nos grandes réductions dans les prix de nos marchandises n'ont pas d'effet sur notre GENEREUX CREDIT. Servez-vous en librement.

César Misch
CASH OR CREDIT
A. STRAUSS, GERANT

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., vendredi 30 Déc. 1904.

Depuis les deux années au cohat, et tout ait aller, grâce au gouverneur Odell.

Les principaux officiers qui commandaient la police lors de l'attaque faite contre les étudiants à Boston seront dégradés. Voilà une sentence méritée.

Le produit de la vente des milliers de balles de coton brûlées en Georgie durant, probablement, rapporté plus aux propriétaires que l'augmentation avec laquelle ils vendront ce qui leur reste de cette marchandise.

Les syndics des pauvres démocrates ont passé des règlements tout en faveur de leur parti. Ils veulent garder en position pour un temps dont on ne prévoit pas la limite les fonctionnaires qu'ils nomment. Ces règlements, cependant, ne peuvent avoir une grande force car le but dans lequel ils sont faits les condamne lui-même.

Cent cinquante Français armés de pertuisanes ont arrêté hors arches à Pékin, d'après l'Agence Havas, le soulèvement contre les Européens dans cette ville. Ils ont fait preuve d'une grande bravoure. Ils ont été jusqu'à un certain point responsables de cette attaque. Nos lecteurs leur font les félicitations d'usage pour leur bonne conduite et leurs prouesses guerrières et armes? Comment ces bonnes gens-là peuvent-ils se procurer les précieux objets d'un endroit où la autrefois?

R. B. Hill, le grand capitaliste et politicien de New York, a annoncé avant de la dernière campagne de se retirer de la politique au jour de l'an. C'est un moyen économique de faire de belles étrennes à son parti particulièrement après la désaffection de Parker dont il a menacé la candidature au point de la faire accepter par le congrès de Saint-Louis.

Le Citizen dit ce matin, et il est certainement très renseigné, que le maire Sullivan poussera probablement son veto au projet d'augmentation des salaires des employés publics. Le maire peut aimer l'économie et doit la pratiquer, mais pour cette raison, il ne peut refuser à ceux qui donnent leur temps à la ville une juste rémunération pour leur travail, spécialement quand tut retire $2,000 par année pour faire très peu de chose.

La presse, en général, condamne les grèves et recommande aux ouvriers de les éviter autant que possible, mais dans le cas de la grève de Fall River, c'est tout le contraire que l'on voit. Au lieu de reprocher aux grévistes leur ténacité, les journaux désapprouvent l'entêtement des manufacturiers qui n'ont aujourd'hui aucune raison de ne pas céder et croient que la misère portera les ouvriers à se rendre. Cette exploitation est malheureuse en effet et, il est difficile pour toute personne chez qui le sentiment prime l'intérêt de ne pas penser de même.

Nos concitoyens d'origine grecque prouvent aujourd'hui sur les nouvelles tous les jours dans leur propre langue, comme le font les Anglais et les Irlandais, comme le font les Canadiens "Le Patriote" fait est le titre du nouveau quotidien, qui est publié à Bisette et qui sera très répandu dans notre ville nous espérons. L'étude du grec est non-seulement attrayante, mais encore utile pour ceux qui veulent approfondir à fond une des langues latines. Nous Canadiens qui devrions avoir à cœur de parler le mieux possible notre langue devrions travailler à encourager le grec plus que tout autre. Nous avons une très importante à Lowell occupant de la fréquentation par ?

Vernis a Meuble
de
Holden Amber
Le meilleur sur
le marche
20c la bouteille
C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

O'DONNELL DRY GOODS COMPANY

TENEZ VOUS LES YEUX OUVERT

Pour nos ventes de janvier. Pas de vieilles marchandises, mais fraîches, nouveaux lots a des trèmes bas prix.

Nous Commencons Aujourd'hui notre première

VENTE DE REDUCTION DE

Manteaux d'hiver, Pelleteries, Costumes Tailleur, Robes de Soirée, Wraps de Soiree, Costumes Shirt Waist

Nos bargains de janvier intéresseront les gens économmes. Souvenez vous que nous avons ce que nous annonçons et que tout ce que nous offrons est de toujours de premiere classe.

En un Mot toutes sortes de Vetements prets a porter pour DAMES ET ENFANTS

C'est une Vente de lots très desirables, et nous vou'ons ecouler les achatz de la saison. Plusieurs differentes grandeurs d'échantillons de manufacturiers, très excellents vetementē mais il y en a qu'un a chaque sorte. C'est une grande opportunite a nos clients pour achet r des vetements desirables a une fraction de leur valeur reelle.

Souvenez-vous que vous avez toujours un beau choix quoique ça soit dans les meilleures marchandises, et les acheteurs a bonne heure peuvent prendre l'avantage de ce fait

Ne retardez pas. Venez aujourd'hui ou demain. Vous aurez les plus grands Bargains que vous n'avez jamais vus

MANTEAUX D'HIVER POUR DAMES A $7.50 ET $10.00

A ces prix nous avons deux lots très intéressant, et parmi ces vous trouverez les plus grands bargains que vous n'avez jamais vu. Nous ne voulons pas les décrire ici, mais nous vous demandons de venir les voir.

ROBES ET WRAPS DE SOIREE—QUE QUELQUES UNS MAIS DE GRANDS BARGAINS

Nous avons juste une demi douzaine de robes en crepe de chine et de soie, en bleu, blanc ou brun. Elles coutent $40 à $60, faites sur commande. Nous les offrons dans cette vente à votre choix pour ..... $25.00 CHACUNE

Nous avons de très jolis Wraps de soirée, ils valent $25. Nous les vendrons dans cette vente $17.50

COSTUMES TAILLEUR POUR DAMES A $7.50, $10.00 ET $15.00 CHACUN

Pas toutes les grandeurs, mais une grande variété de costumes d'échantillon. Vous n'avez jamais vu de telles valeurs, styles corrects, tissus fashionables. Ils ne dureront pas longtemps. Choix désirable si vous venez de bonne heure.

JOLIS CORSAGES DE SOIE

Dans la vente de Vendredi matin nous offrons 30 jolis corsages de soie; ligne d'échantillon d'un manufacturier de New York. Les grandeurs sont 34, 36, 38, 11 y en a quelques uns d'établis dans ce département. La valeur régulière varie de $5.50 à $8. Nous les offrons dans cette vente à $3.98 CHACUN

COSTUMES SHIRT WAIST A $7.50 CHACUN

Ceci vent-dire Mohairs unis et de couleurs, comprant quelques uns rayés, chevioties et serge pemates, en bleu, brun et noir; une couturière vous chargerait ce prix pour le faire. Vous avez actuellement le tissu gratis. Nous en avons environ 50 dans le lot.

ROBES DE BAIN EN EIDERDOWN

Ce stock fut considérablement endommagé en grandeur durant les fêtes, mais nous en avons encore plusieurs de couleur rouge, bleue et grise, et le prix vest dire quelque chose nous les écoulerons promptement.

La qualité de $4.50 à $2.49 chacune
La qualité de $5 et $6, à $3.49 chacune
La qualité de $6.50 et $7.50 à $4.49

Nous avons les Robes de maison les plus utiles qu'une femme peut porter et à ce prix toutes les femmes devraient en avoir une.

Par a part aux grandes réductions nous serons obligés de faire un petit frais ou les Alterations sont Nécessaires

Un Mot au Sage est Suffisant Ce Magasin ne sera pas trépassé en ventes. Nous avons une couple de Bargains Surprenants pour la Semaine Prochaine. Venez nous voir. Il y a quelque chose a faire

O'Donnell Dry Goods Company

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

TENTATIVE INFRUCTUEUSE

150 forçats essaient de s'évader du pénitancier

Sacremento, Californie, 29 — Cinquante forçats dans la prison de l'Etat ont essayé de gagner leur liberté lorsqu'ils revenaient de leur ouvrage hier après-midi, et dans une bataille qui s'ensuivit trois furent tués et trois blessés. Le garde Jolly fut blessé dans le cou.

Tous les prisonniers étaient armés de poignards et ils sautèrent sur le capitaine Murphy et le garde Jolly les forçant à la retraite. Là ils essayèrent de forcer le capitaine et le garde de les conduire au travers des lignes des gardes.

Les officiers refusèrent, cependant, et c'est alors que les autres gardes firent feu.

CHIRURGIEN-MAJOR-GLACE

Duchesne, Roumanie, 29—A la suite d'augmentation du nombre de personnes souffrant de rhumes, le président municipal ordonna à tous ceux qui voulaient avoir droit de se réchauffer aux poêles de la municipalité, les ministères des finances et des affaires.

LE TESTAMENT QUIBU

Mexico, 29 — Manuel Quibu, 29 ans, avait blessé à une main son propre fusil en manœuvrant des tuyaux de poêle. Le soir il a donné des ordres de dernier. Trois médecins ont délibéré s'il fallait ou non couper son bras blessé. Comme il n'y avait pas de ce côté, on a téléphoné à une pharmacie de Springfield. Le pharmacien John D. Smith qui reçut le message prit son sérum sous son bras et prit aussi le premier train à destination de Palmer. A Palmer il descendit et loua le meilleur cheval qu'il put trouver et partit à fond de train. Il arriva à la maison indiquée à temps pour empêcher les effets de se produire et sauva son homme.

PORTE-CIGARES ET AUTRES NOUVEAUTES EN CUIR TRES RICHE CHEZ ROCHETTE & DELISLE.

MORT SUBITE

Montréal, 30 — M. James Burke est décédé subitement à la suite d'une syncope du cœur. Il était âgé de 50 ans.

M. Burke qui était gardien de la barrière du Grand Nord, à la rue Mance, était à converser avec un camarade, nommé Alfred Arcelair.

Celui-ci le vit soudainement pâlir et il tomba à la renverse.

M. Arclair téléphona pour faire venir l'ambulance mais à l'arrivée du médecin ambulancier on ne put que constater la mort.

Le cadavre fut transporté à la morgue par les employés de la maison Dumaine et Cie, et le coroner après l'examen du médecin, a disposé du cas sans convoquer le jury.

CAUSE REMISE

Marlboro, 30 — La cause de James King, de Marlboro, accusé d'avoir donné un dîner le dimanche, a été remise, le jury n'a pas pu s'entendre. M. King est président des unions ouvrières de Marlboro et a donné un dîner aux moules à Three Bridges, près de Hudson. M. King a été arrêté et a été condamné à une amende dans la cour de Marlboro, mais a remis en cause à la cour supérieure.

EMIGRATION

Sherbrooke, 29 — Depuis une couple de mois, plusieurs familles ont quitté notre ville pour les Etats-Unis. La stagnation des affaires aux usines Jenckes et Hand Drill sont la perturbation dans plusieurs familles. Pour plusieurs la panacée du manque de travail est la république voisine. C'est un fait regrettable que nous constatons trop souvent, hélas!

LE DERNIER DECOUVERTE

Ste-Thècle, 30 — Une cavalcade de pèlerins ont trouvé dans un bois de cette paroisse, le cadavre d'Omer Plamondon, cultivateur, arrivé depuis peu parmi nous.

Le corps a été identifié par le fils du défunt et il a été transporté chez M. Octave Tellier, où le coroner a fait appel à tenir une enquête.

EXCURSION DU JOUR DE L'AN AU CANADA

Tous agences ville et retour de Boston et aux points de la Vallée de l'Annapolis, MONTREAL et QUEBEC pour seulement $1.00 de plus.

QU'UN PASSAGE ORDINAIRE

Nous pour vous entretenir les détails l'itinéraire et prendre vos place tard que le 31 Décembre.

Les Nouveaux Trains en Acajou du Chemin de fer Pacifique Canadien.

Pour plus de détails adressez à

H. J. COLVIN, 405 WASHINGTON St. Boston

$5 Seulement tant que nous en aurons.

Achète la plus grande valeur en manteaux pour Dames qui n'a jamais été offerte dans cette ville. Choix de 100 Manteaux, vendus toute la saison $10, $12 $15.

Manteaux en Kersey, Covert ou Mélanges, toutes les couleurs, toutes les grandeurs, toutes les longueurs:

Remarquez le prix $5 Vous prenez le profit et nous la perte

Le gros magasin pour les Dames

New York Cloak & Suit Co
12 Rue John

LE DELIRE

MEME LES FEMMES QUI SE METTENT DE LA PARTIE

Les victimes du tord boyaux sont plus nombreuses qu'on le croit

Margaret Young, une femme portant un enfant dans ses bras, a été aperçue dimanche, hier après-midi, sur la rue Central par le policeman J. J. Crowley. La malheureuse voyait toutes sortes de choses voltiger devant ses regard hébété par l'usage trop fréquent de l'alcool. Le policeman en eut pitié, et pour la mettre à l'abri des fantaisies qui hantaient son esprit, il la conduisit au poste de police.

La malheureuse mère fut conduite à la ferme municipale où on essaiera de lui faire reprendre son bon sens qu'elle a laissé au fond d'une bouteille, prétend-on. Son enfant l'accompagne et l'on en aura bien soin jusqu'à ce que la mère soit rétablie.

Ne vous laissez pas envoyer par les douleurs rhumatismales, polata de côtes pouvez y remédier et promptement par l'application d'un Emplâtre impérial. Ils sont toujours frais et forment une bouteille contenant du ils vous coûtent 25 cents si vous en êtes satisfaits. Sinon, votre argent vous sera remis à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

AVIS AUX CHANTRES

Répétition de la messe de Noël à St-Louis de France dimanche

Dimanche prochain, fête de la Circoncision, le chœur de la cathédrale St-Louis de France répètera la messe de Millard en sol qu'il a chantée à l'occasion de la fête de Noël.

Tous les membres du chœur, spécialement ceux qui se rendent à la messe sont priés de se rendre.

Les orgues de Stearns seront aussi répétées.

3 CHEMISES POUR $1.00 SAMEDI CHEZ J. C. MANSEAU.

LES FRERES BERTIG

Leurs amis ne croient pas qu'ils aient été tués

Il y a deux semaines d'écoulées, depuis que le cadavre inanimé de John Bluta a été trouvé dans un bosquet de pins, à Hudson. La police a établi un service qui fonctionne dans les deux continents, cependant, jusqu'à présent rien n'a amené la fin de ce que sont devenus les frères Bertig que l'on soupçonne du crime.

L'avocat Wason, de Nashua, dit qu'il n'a encore rien reçu de l'autre côté du l'océan ou le signalement des prévenus avait été donnés, mais que, cependant, il ne désespère pas encore.

Les amis des frères Bertig, bien qui ne comprennent pas pourquoi ils ne donnent pas signe de vie, pensent qu'il n'y a pas eu de crime de commis, que Bluta est mort des suites d'un malheureux accident.

NOTES PERSONNELLES

M. Joseph Parisy, agent local de La Patrie est parti, hier soir, pour aller passer les fêtes du jour de l'an à Joliette. P. Q. Il visitera aussi d'autres endroits.

M. le docteur A. G. Payette, madame Payette leur jeune fille Noela [illegible] partis, hier midi, pour une promenade d'une quinzaine de jours au Canada. Bon voyage!

M. Désiré Lavoine, sa cour, Mme Anselme Légère, Mme Vve Edmond Veine, partiront, ce soir, pour aller passer les fêtes du jour de l'an à Joliette, Montcalm et St-Lignori. Ils emporteront avec eux les meilleurs souhaits de leurs nombreux amis.

GROS NAVIRES

Londres, 30 — D'après le Daily Mail l'amirauté est à préparer des dessins pour de nouveaux navires de guerre de 17,000 à 18,000 tonnes et de vait porter 10 canons de 12 pouces.

Ces navires de guerre seront les plus puissants en existance parce que les plus gros dans la marine américaine ne portent que quatre canons de 12 pouces et 30 de 10 pouces.

Une seule bouteille de LIQUIDE IMPERIAL vous débarrassera de tous les maux de tête. Quelques gouttes suffisent. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

LE TUNNEL OUVERT

Très peu d'excitation pour un mouvement aussi important

Boston, 29 — A l'heure dite, sans incident, sans incident aucun qui vint troubler à son succès, l'ouverture officielle du East Boston Tunnel au trafic a été faite à 8h. 20 ce matin.

L'inauguration du tunnel n'a été marquée d'aucune cérémonie spéciale et il n'a pas, non plus, donné lieu à beaucoup d'excitation. Le premier tramway, qui porte le numéro 58, et était en charge du mécanicien John Alexander et du conducteur James O'Brien, n'était pas bondé de voyageurs comme on s'y attendait. Tout s'est passé tranquillement et les nombreux policemen mis en service pour retenir la foule n'ont eu que peu de besogne. Aux heures de foule il y avait beaucoup de monde.

MORT D'UNE GROSSE FEMME

Rutland, Vermont, 29 — Mme William E. Laque, la plus grosse femme du Vermont est morte de pneumonie, hier soir. Elle était âgée de 42 ans et pesait 425 livres.

MERE DE CINQ PRETRES ET DEUX RELIGIEUSES

New York, 29 — Mme Margaret Hasselman, mère de cinq prêtres et deux religieuses, est morte au no 107 Graham avenue, Brooklyn. Elle était dans sa 76ième année. Elle naquit à Trevis, Allemagne, et est venue dans ce pays à l'âge de 14 ans.

DOUBLE SUICIDE

New York, 30 — Les cadavres de deux hommes qui avaient signé les noms de George Weber et George Brown sur le registre d'un hôtel du Bowery ont été trouvés dans leur chambre. Les deux hommes sont âgés d'environ 32 ans à côté de Weber on a trouvé une bouteille contenant du cyanure de potasse et la note suivante:

"Si je réussis dans ma tentative, c'est ce que je désire car je n'ai aucun ami, je prie ceux qui me trouveront de se débarasser de mon corps le plus tôt possible."

Dans la poche de Brown on a trouvé une lettre adressée au coroner.

TUE PAR UN TRAIN

Plymouth, N. H., 30 — Edward Harris, âgé de 38 ans, colliculteur, habier au Pemigewasset Louse, a été tué par un train de l'embranchement Pemigewasset du Boston and Maine hier et est mort trois heures après l'accident.

SANS ORGANISATION

Dover, Delaware, 29 — Après avoir passé toute la journée en vains efforts pour s'organiser, la législature du Delaware qui s'est réunie en séance extra, hier, s'est ajournée sans avoir effectué son organisation permanente. La chambre a choisi le représentant Boggs (Union Republicain) comme président temporaire.

MORT D'UN VIEIL ANTI-TWEED

Salina, Kansas, 30 — Le capitaine Hamilton Ezra Smith, un inventeur, qui fut membre du comité des citoyens de New York qui fit disparaître le "Tweed Ring" est décédé ici aujourd'hui à l'âge de 85 ans.

GREGOIRE

Grande vente d'écoulement de chapeaux garnis

25 magnifiques chapeaux garnis, prix régulier $10 et $12 pour $5.98.

50 chapeaux garnis faits de magnifiques velours et garnis de ruban et de plumes autruchès, pour $4.98, ils valent le double de ce prix.

100 chapeaux garnis pour 98c, $1.48, $1.98, $2.48, $2.98, $3.48, $3.98, $4.48, tous valent le double de ce prix.

Chapeaux prêts a porter pour 48c, prix reguliers 98 1.25 1.50

Chapeaux non garnis, dans toutes les couleurs et dans les meilleurs formes pour 25 48 75c valant le double de ce prix.

Jolis chapeaux prêts a porter pour $1.48

Plumes autriche noire pour $1.98. Prix reguliere $2.50

Chapeaux de deuil aux plus bas prix.

Ne manquez pas de jeter un coup d'oeil dans nos vitrines en passant.

Gregoire

Le plus grand magasin de modes

133-137 Rue Merrimack.

LA VENTE ANNUELLE DE JANVIER AU

Merrimack

COMMENCE AUJOURD'HUI.

APRES LE COMMERCE LE PLUS SATISFAISANT QU'ON AIT JAMAIS VU ENCORE DURANT LES FETES, LE MERRIMACK EXPRIME SES PLUS SINCERES REMERCIEMENTS A SES PATRONS EN MEME TEMPS QUE LA VENTE D'ECOULEMENT DE JANVIER QUI NE SERA PAS OUBLIE DE SITOT.

VOUS AUREZ DES MARCHANDISES OFFERTES A N'IMPORTE QUEL PRIX DURANT LE MOIS DE JANVIER—MAIS LORSQUE VOUS CONSIDEREZ LE CARACTERE DES VETEMENTS DU MERRIMACK POUR HOMMES, FEMMES ET GARCONS ET VOYEZ LES NOUVEAUX PRIX MARQUES SUR EUX, VOUS RECONNAITREZ QUE VOUS PRATIQUEZ UNE ECONOMIE REELLE LORSQUE VOUS FAITES VOS ACHATS AU MERRIMACK.

LES REDUCTIONS SONT DE UN TIERS—SUR PLUSIEURS MARCHANDISES LA REDUCTION EST PLUS GRANDE—NOUS VOUS DEMANDONS DE VENIR VOIR LES MARCHANDISES QUI VOUS INTERESSENT—LE PRIX SERA BEAUCOUP MOINS QUE VOUS VOUS ATTENDEZ DE PAYER POUR LA QUALITE.

DEPARTEMENT D'HOMMES.

Habits pour Hommes

Réduits à $7.50, $10, $11.50, $15, $17.50, $20

Sacques à simples et doubles revers en joli Worsted, Cheviottes et Thibet noir (nos lignes régulières de Wernstd non finie ne sont pas réduite). Les prix durant la saison étaient de $10 à $25.

Pardessus pour Hommes

Réduits à $7.50, $10, $11.50, $15, $17.50, $20

Comprenant les Pardessus de longueur régulière et dos avec ceinture, les prix durant la saison étaient de $10 à $30.

Pantalons pour Hommes

Réduits à $1.65, $2.35, $3.00, $3.75

En joli Worsted et Cheviotte, dans les mieux faits, prix réguliers $2.00 à $3.00.

Réduits à $4.00, $7.50, $10, $11.50 et $15

En Worsted et Thibets non fini, en couleurs unies, aussi jolis Worsteds et Cheviottes. Prix réguliers $5 à $20.

Pardessus pour Jeunes Gens

Réduits à $7.50, $10, $11.50 et $15

La plus grande partie de ces pardessus sont avec ceinture à doubles et simples revers, aux longs Pardessus Box en couleurs foncées. Prix réguliers $10 et $20.

Gilets de Maison et Robes de Bain Pour Hommes

Réduits à $3.75, $5.00 et $7.50

Une bonne opportunité pour faire un cadeau de Nouvelle Année à très bas prix. Les prix réguliers étaient $5, $7.50 et $10.

Mêmes réductions dans les Départements de Mercerie et Chapeaux.

DEPARTEMENT DE GARÇONS

Habits pour Garcons

Réduits à $1.95, $2.45, $3.75

Comprenant les Habits Russiens, Matelots et Norfolk pour les petits. Habits Norfolk, de deux morceaux, pour les gros garçons. Les prix réguliers étaient de $2.50 à $6.00.

Pardessus pour Garcons

Réduits à $2.45, $3.25, $3.75 et $5.00

Longs Pardessus Box en couleurs noires et jolis Pardessus à ceinture, pour garçons de 8 à 16 ans. Prix réguliers $5 à $7.

Cette ligne comprend des Pardessus Russiens et Reefers pour les petits garçons.

Blouses en laine, Bons Vêtements et Jewelers, réduits pour Garçons.

DEPARTEMENT DE DAMES

COSTUMES DE DAMES

Nous avons 19 Costumes de Cheviottes en couleurs unies et mélanges, étaient de $10, $12.50 et $15, pour écouler à $3.95.

15 Costumes de différents tissus, lesquels ont été employés comme modèles et dont le prix en gros séaient de $24 et $25, seront écoulés à $15.

MANTEAUX D'HIVER

Notre Stock Complet de Manteaux d'Hiver, au nombre de cent dix-sept, ont été réduits à 1-3 des prix réguliers.

Manteaux de $10.00 ..... $6.50
Manteaux de $12.50 ..... $8.50
Manteaux de $15.00 ..... $10.00
Manteaux de $18.50 ..... $12.50
Manteaux de $22.50 ..... $15.00
Manteaux de $25.00 ..... $16.50

PELLETERIES POUR DAMES

25 à 33 pour cent de réduction. Chaque morceau de Pelleterie dans notre magasin a été réduit au plus bas prix possible.

Tours de Cou de $5.00 ..... $3.75
Tours de Cou de $7.50 ..... $4.75
Tours de Cou de $10.00 ..... $7.50
Tours de Cou de $12.50 ..... $8.50
Tours de Cou de $15.00 ..... $10.00
Tours de Cou de $18.50 ..... $12.50
Tours de Cou de $22.50 ..... $15.00
Tours de Cou de $25.00 ..... $16.50

Manchons réduits de la même proportion.

JUPES DE TOILETTE

76 Jupes de Toilette, faites de Cheviottes et Broadcloths, Mohair et Voile, étaient annuellement marquées de $5 à $8. Nous les écoulons à $1.95.

35 Jupes de Toilette d'une belle qualité de Cheviottes, Broadcloth, Mohair et Voile en noir et bleu, étaient de $7.50 à $12.50. Nous les écoulons à $4.95.

25 Jupes de haute qualité en Broadcloth, Cheviotte et Voile. Plusieurs ont le bas finis en soie, étaient de $10 à $15. Nous les écoulons à $7.45.

La Merrimack Clothing Company

Vis-a-vis de l'Hotel de Ville.

Notre Grande
Vente de Janvier
Vente a Reduction

Prix réduits de 1-3 à 1-2 des valeurs régulières

Elégantes Pelleteries réduites.
Jolis Gilets réduits.
Costumes Tailleurs réduits.
Vêtements pour Enfants réduits.
Sweaters réduits.

Vente cette Semaine chez
Chris Holmes, Magasin de Spécialités 124-126 rue Merrimack.

Le Sport

POSITIONS DES CLUB

	Gagnés	Perdus	P.C.
Haverhill	35	9	80.0
Natick	25	19	56.8
Lowell	19	25	43.1
Newburyport ..	19	25	43.1
Amesbury	19	26	42.2

'ALBIE" ALLARD

IL FUT L'ATTRACTION DES EQUIPES HIER SOIR

Les Lowell remportent sur les Newburyport—Le partie fut bien contestée

Allard jouait avec les Lowell hier soir, à l'Associate Hall, lorsque l'équipe locale a vaincu les Newburyport par silverstrokes. A chaque période on entendait Simon Albie, alias "Les Lowell dans un état de grande excitation à chaque fois que la balle touchait entre les mains "d'Albie". Il pesait la balle comme un bon, refaisait s'essayer de scorer à travers des lances, ce qui n'était plus à ses mon pagnons de jouer avec ensemble et empêcher la balle de rouler entre les mains des adversaires.

Il joua une forte partie pour son premier essai avec les hommes de Maxi Hussey.

Il jouait contre Punch, et les honneurs entre ces deux furent à peu près égaux.

La partie fut belle étant exempte de tactiques brutales et tous les points scientifiques furent mis en évidence.

I. Loos scora le premier panier, et posa une forte partie pendant la reprise de la joute. Leighton fit le plus grand nombre de paniers, son adversaire fit Sheridan étant incapable d'arrêter sa course. Matthews n'a eu eu de chance à scorer contre Bill Sheridan. Enos se poussa trop fort pour Lynch. Il fut annoncé que les Haverhill seraient à Lowell, lundi soir. Sommaire:

LOWELL.—35 21—NEWBURYPORT

Matthews, lf		rb, W. Sheridan	
Leighton, rf		lb, H. Sheridan	
I. Loos, c		c, Hayes	
Allard, lb		rf, Lynch	
Enos, rb		lf, Lynch	

Score — Lowell 35, Newburyport 21. Goals par — Loos 2, Leighton 6, Allard 4, Enos 4, Lynch 2, Hayes 3, Punch 3, Foote par — Allard, Loos 2, Enos, W. Sheridan 2, Lynch 3, H. Sheridan, Hayes 2, Punch. Referee — O'Neil. Poinieurs—Gray et Henry. Assistance — 500.

HAVERHILL 24 — AMESBURY 22

Amesbury 30 — Dans une très belle partie, hier soir, les Haverhill ont battu les leurs par le score de 24 à 22. La fin de la première période fut à la les Amesbury en avant par le score de 8 à 7. Après cette les Haverhill montrèrent et remportèrent la partie en première place. Il y a eu beaucoup d'action. Sommaire:

HAVERHILL—24		22—AMESBURY	
Kennedy, lf		lb, Donnelly	
Doyle, rf		rb, Devlin	
Wachter, c		c, Lewis	
Lew, lb		rf, Qualey	
Williamson, rb		lf, Healey, Sears	

Score — Haverhill 24, Amesbury 22. Goals par — Kennedy 2, Doyle 7, Wachter 3, Lew 1, Devlin 2, Qualey 2, Healey, Lynch, Donnelly 3, Foole par — Kennedy, Doyle 2, Wachter 8, Williamson 2, Qualey 2, Sears, Healey, Lynch 2, Devlin. Referee — Conners de Lowell. Poinieurs — Hussey et Murphy. Assistance — 450.

NOTES DE BASKETBALL

Albie Allard s'est montré fort, hier soir, et a prouvé qu'il serait un bon, se distinguer parmi les meilleurs. s'essaye au meilleurs.

Les Haverhill à Lowell soir, et les Amesbury lundi soir.

Nous sommes en Meeting Friday n'a pas encore reçu la bonne nouvelle. Comment se fait-il? Comment la date de mai d'être mais, ils ne peuvent rencontrer une telle perte au Lowell cue.

LA LUTTE

Samedi, l'homme fort qui est à Tilbera Houses, cette semaine, aimerait à rencontrer Jackson. Il ait qu'il entreprendrait de tomber la merveille de direction deux fois dans une heure.

Jackson et Parker ne se rencontreront pas avant six semaines, dit le gérant de Jackson. Pendant ce temps, Jackson rencontrera des hommes comme Max Wiley de Rochester, N. Y., Alexk Swanson de New York, Max Luttbeg de St-Louis et on peut être il rencontrera Tremblay le champion canadien.

La population attend avec impatience la lutte prochaine entre Barrette et Probos. On devrait pousser le gérant pour le faire arriver à des arrangements. Il ne semble pas prêt à défendre son honneur. On dit qu'il est prêt à se mesurer sur le pallaisson avec Samuil l'homme fort qui est maintenant à Lowell. Il devrait finir ses discussions avec notre lutteur.

Les admirateurs de la lutte aimeraient patiemment à voir une lutte entre Harvey Parker et Charles Jackson et il est probable que Dave Tilbera sera le gérant de l'affaire Parker et de Hassimmons de pallaisson. Il a à rencontrer toutes sortes de lutteurs et aimera son grand âge il n'a pas encore été battu. Jackson est jeune et vient de battre Parker et Simmons et il ne sera pas un facile à battre. Parker est un bon lutteur et le public est avec lui. Tous voudraient une lutte sur le "level" et que le meilleur homme gagne. Les admirateurs croiraient que si l'affaire pouvait être arrangée. Le public serait assuré d'avoir un bon match. Il y a beaucoup de lutteurs qui ne sont pas connus et qui feraient un bon match. Ils ne sont pas connus parce qu'ils ne sont pas connus. Ils ne sont pas connus parce qu'ils ne sont pas connus.

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous vendons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.
Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.
Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - $1.00 la bouteille

N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Le wall de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

LE BOOTT

UNE AUTRE ASSEMBLEE DES ACTIONNAIRES, LE 9 JANVIER

Il faut au moins les deux tiers des actions pour changer les réglements

Une assemblée des actionnaires du Boott Cotton Mills, pour autoriser des changements dans l'émission des actions de la compagnie, a eu lieu, hier, à Boston. Aucune action n'a cependant été prise, excepté qu'il arrivera des actions n'était pas assez fortement représenté, de sorte qu'aucune action n'a été prise.

Une autre assemblée aura lieu le 9 janvier. La proposition des directeurs est à l'effet que 1500 actions de $1000 en pair, soient changées en 2000 actions à $500 en pair.

Les actionnaires de Lowell étaient bien représentés. La loi veut qu'aucune action préférentielle ne puisse être émise à moins du consentement des deux tiers des actionnaires.

La réunion d'hier avait été convoquée pour remédier à la baisse qui se fait sentir dans les actions du Boott.

Les machines et les autres propriétés de la corporation sont, dit-on, vieilles et usées et l'on a besoin de machines plus récentes pour faire la compétition.

Les directeurs croient qu'en payant les actions préférentielles, cela aiderait la corporation à acheter de nouvelles machines et très utiles et à faire des améliorations où besoin il y a.

La filature manufacture principalement des marchandises en coton qui sont en grande demande, mais à cause de ses machines, le Boott peut difficilement entrer en lice avec les autres filatures.

Pèle a Neige — Ciseaux a Glace
PATINS 50c à $3.00
TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES
25c en montant
Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 226 rue Aiken. Jno

Pelletier & Ledoux,

Bonne et Hereuse Annee a tous nos Clients

Grande Vente a Bas prix pour le dernier Jour de l'annee

Il reste encore une bonne quantité de differents articles de fêtes que nous sacrifierons cette semaine. Outre cela, toutes marchandises telles que Manteaux, Jupes de Robes, Chapeaux garnis, Corsages, Chemises, Sweaters, assortiments incomplets, coupon de toutes espèces, seront placés en vente a une fraction de leur valeur.

Chapeaux Garnis

Est-il nécessaire de vous dire que nous ne voulons pas qu'il en reste un seul pour l'inventaire, du là les prix suivants:

Chapeaux de rue, valant $1.00, $1.49, $1.98 et $2.49. Tous au bas prix de
49c

Chapeaux garnis, fait en velours. Valant $2.00, $4.50, $5.00 et $6.00, à
98c, $1.49 et $1.98

Manteaux d'Enfants

Manteaux de Fiellettes

Jupes de Robes

Jupes de Robes valant $3.00 et $4.00, à
$1.98

Jupes de Robes de $4.00 et $5.00, à
$2.98 et $3.98

Tourmalines

Corsages

Coupons de Guingan

Valant 12½c et 15c la verge, pour samedi
10c

Flanellette en coupons ou en pièces, valant 10c
8c

Flanellette valant 8c à
6c

Un lot de belle indienne fumée, valant 6c, pour samedi à
4c

Draps de Lits

Comfortables

Sweaters pour Hommes

Nous avons deux valeurs extra à vous offrir dans ce département:

Un lot de Sweaters pour hommes, valant $1.50 et $1.98, à
98c

Un lot de Sweaters pour hommes, valant $2.50 et $3.00, pour samedi
$1.79

Tous nos sweaters de meilleures qualité réduits pour samedi.

Sous-Vêtements en Jersey

Chemises de Travail pour Hommes

PELLETIER & LEDOUX
512-514 rue Merrimack.

JEAN ET YANNICK

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 65.

Troisième Partie.

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RI

Suite:

C'est qu'il venait de reconnaître, en Yannick, une force plus redoutable encore que la sienne, une assance, une souplesse, un coup d'oeil extraordinaires.

Yannick se jouait de l'épée de Kérandal, comme un jeune lion, dans sa force énorme, se joue d'une gazelle.

Alors, le misérable se vit perdu.

Perdu, avec l'horreur inexprimable d'être tué par son fils.

Une sueur froide mouillait son front. Ses yeux étaient aveuglés par une atroce épouvante.

Il aurait voulu fuir, aussi.

Et tout à coup il lâcha son épée et se recula, les bras en avant.

On s'est qu'il était blessé, mais il ne tomba point.

Yannick, seul, avait deviné:

—Vous ne voyez pas que ce misérable meurt d'épouvante!

Le Gonnec a ramassé l'épée et la lui a tendue.

Et il exprime son dégoût d'un mot:

—Lâche!

—Ah! dit sourdement Kérandal, trahissant son secret dans l'effarement de son âme, ah! Le Gonnec, remplacé, prends ton épée, que ce ne soit plus lui! Que ce ne soit plus lui, et tu verras s'il y a peur!

—Ton fils, n'est-ce pas?

Et le misérable, balbutant la tête, tout le corps secoué de frissons:

—Oui. Empêche cela! Empêche cela!!

Mais Le Gonnec s'est reculé. Les deux adversaires sont de nouveau en présence et comme l'oeil trouble du berger va une dernière fois implorer l'impassible Breton, celui-ci lève le doigt vers le ciel et ne dit qu'un mot, que Kérandal seul peut comprendre:

—Dieu!

Alors la lutte sacrilège recommence.

Elle ne dure pas longtemps, cette fois.

L'épée de Yannick a rencontré le coeur de son homme.

Et l'homme est tombé, sans un cri sans un soupir, au pied de la croix qui avait permis et qui pardonnait ce duel.

XVI

Le lendemain, Le Gonnec se présentait au chalet.

Yannick n'avait pas parlé de la rentre. Tout le monde ignorait encore la mort de Médéric Kérandal.

Lorsque Pascaline l'aperçut, elle fut si émue qu'elle n'eut pas la force d'aller à sa rencontre.

Que venait-il faire? Que venait-il dire?

Apportait-il avec lui une nouvelle souffrance?

Mais dès qu'elle eut levé les yeux vers lui, elle vit bien que tout était fini. Il pleurait des larmes abondantes, qui semblaient se devoir point se tarir.

Alors elle lui dit, la tête sur le coeur qui, malgré tout, n'avait jamais cessé de l'aimer:

—O mon François, pourquoi avoir attendu si longtemps? Qu'attendais-tu pour me pardonner?

Il dit, grave:

—Elle est un grand cri!

—Tu l'as tué! Tu as tué Kérandal!

—Non, pas moi.

—Qui? Qui donc?

—Yannick. C'est Dieu qui a conduit son bras, car, écoute, je n'ai pas tout dit. Quelques heures avant ce duel, j'avais deviné la vérité, cette vérité que le misérable nous cachait.

Ebperdue, elle demanda:

—De quoi parles-tu, François? Je te jure que je ne te comprends pas.

—La vérité que tu as cherchée si longtemps, ma pauvre enfants, depuis le naufrage de la pointe du Raz, le nom de ton fils, le nom du fils de Nelly.

Les yeux de Pascaline semblèrent se couvrir d'un voile.

Et elle pâlit si fort que Le Gonnec effrayé, la prit dans ses bras.

Dûme voix éclate:

—François, prends garde si tu le trompes, cela me ferait mourir.

—Je ne me trompe pas. Lorsque Kérandal s'est vu trahi, provoqué par Yannick, cet homme a senti son âme implacable s'emplir d'angoisse. Dieu venait de le frapper. Il ne voulait pas se battre et c'est à moi qu'il s'est proposé, car la nature a de ces révélations, tu le sais, et si ridicule qu'elle fût, il aimait ne voulait pas de cette lutte sacrilège.

—Ensuite, François, ensuite?

—Ensuite, Yannick l'a souffleté, et il a bien fallu que Kérandal acceptât la rencontre. Mais si tu avais vu, comme j'ai vu son effarement, sa terreur étrange, vraiment, malgré ses crimes, tu aurais eu presque pitié de lui.

—Etranglé par son fils, par son fils! disait-elle.

—Oui, je le sais, c'est une chose terrible et je n'ai pas voulu te prévenir, parce que tu te serais jetée entre ces deux hommes et tu aurais tenté la vaine tentative de leur éviter cette odieuse fraternité. J'ai hésité, il l'avoue, et je n'en suis remis à Dieu du soin de conduire ces événements. Dieu a tout fait, Pascaline.

—Par son fils! disait-elle, par son fils! Le malheureux.... Les dernières minutes de sa vie ont dû être emplies d'horribles visions.

—Oui, bientôt, le regard plein de fiel, il a voulu fuir, puis il s'est jeté vers moi en me disant: "Mon fils! Empêche cela! Empêche cela!" Et moi j'ai répondu en montrant la croix!

—François, il faut qu'il tout prix, et toujours Yannick ignore....

—Je meurai avec mon secret, de même que toi, de même qu'Yvonne, de même que Nelly, dit le pêcheur avec solennité. Je suis seul coupable de ce qui s'est fait, mais j'ai beau sonder ma conscience, j'ai fait mon devoir. Et maintenant, Pascaline, embrasse celle

CE QUE FAIT LE WHISKEY

UN HOMME RENDU TEMPORAIREMENT FOU PAR SON USAGE IMMODERE

Après avoir prétendu être l'objet de la vengeance de quatre hommes, il s'imagine qu'on veut l'électrocuter

Ephraim Sparks dont nous annoncions l'arrestation hier, a passé la plus mauvaise journée qu'un homme puisse passer sur terre, et cela à cause qu'il a bu du trop vilain "stuff". Sparks en entrant dans sa cellule n'est cru condamné à être électrocuté, et il s'imaginait même qu'on l'attachait sur la fatale chaise. Ses lamentables cris remplissaient de pitié ceux qui le voyaient dans ce pitoyable état. Quand il a tranché le sentier de la gaîté il ne cessait pas de pousser quatre méchants individus qui on voulaient à sa vie, et cela, parce que le whisky dont il faisait un usage plus qu'immodéré, lui fermentait dans le coco.

En se sentant attaché sur la première chaise électrique, Sparks faisait des efforts surhumains pour se faire lâcher par les hommes qui, disait-il, le tenaient. Il criait à pleine voix. Pauvre homme il trouvait la mort par l'électricité trop rapide, et il appelait la mort de tous ses vœux sans le savoir en supprimant son mécanisme des liqueurs qui ont un effet déplorable pour tout son individu.

Les policiers lui parlaient tranquillement, essayant à le rappeler au sentiment de la réalité, mais inutilement. Il aurait été aussi facile de demander aux Chûtes Niagara de ne plus mugir.

Finalement, en désespoir de cause, on sortit Sparks de sa cellule et il fut déposé sur la forme matérielle où on le traîtera par sa nouvelle maladie nommée la crainte de l'électrocution.

LA GLACE

La récolte est abondante et d'excellents qualité

Lowell aura de la glace en quantité l'été prochain, pas d'inquiétude à ce sujet.

Depuis 15 jours la D. Gage Company a une soixantaine d'hommes qui travaillent à remplir les glacières, à Forge Village.

La glace est de bonne qualité, même supérieure à celle de l'année dernière, et cela à cause que l'on n'a eu que très peu de neige, ce n'est que la glace la plus pure qui est récoltée ainsi sur la Merrimack.

Avez-vous Mal à la Tête ?

Les Poudres Orangeine chassent promptement la cause, renforcent et soulagent le système

SYNDICS DES PAUVRES

RAPPORT DU SURINTENDANT POUR LE MOIS DE DECEMBRE.

On vote d'augmenter le salaire du concierge Gallagher et de le porter à $1200

A 7 heures hier soir, il y eu réunion des syndics des pauvres. Tous les membres étaient présents. Le rapport du surintendant fut que neuf-cinq familles personnes et 7 cas n'ont pas enregistré de naissances.

Sur proposition du syndic McDermott, on a vote de recommander l'augmentation de $200 le salaire du nommé Gallagher, et de le porter à $1200, comme celui de son prédécesseur.

L'on a décidé d'acheter de nouveaux harnais pour les chevaux de l'ambulance. M. Vital Robert était sous l'impression que les harnais pouvaient être facilement réparés et rendre encore de longs et bons services.

A 8 heures l'on a voté d'ajourner la séance à 10 heures, lundi matin, à l'hôtel de ville.

Parmi les personnes qui assistaient à la réunion nous voyions MM. Sheppard, Shields et McManus, syndics plus aux dernières élections.

SALLE ST LOUIS

GRAND SUCCES REMPORTE PAR LA FETE D'HIER SOIR

Belles fêtes en perspective, durant tout le carnaval

C'était hier soir, grande fête à Centralville, à l'occasion de l'inauguration de la belle et spacieuse salle St-Louis. Les organisateurs de cette fête travaillé et leurs prévisions ne furent pas déçues.

La salle St-Louis très bien décorée, défie de reflets lumineux et dans laquelle régnait une température idéale, a été témoin d'une fort belle soirée.

Le nombre des billets d'admission était limité, aussi n'avons-nous pas à regretter la présence d'une foule trop compacte, qui fort souvent rompt le charme des plus belles fêtes.

Les invités se rencontrent un peu partout dans la ville. Il y en avait aussi de Lawrence, Manchester et de New Bedford.

L'orchestre Hibbard a fourni durant la veillée de la bonne et belle musique.

A 9 heures la danse fut ouverte par une grande valse et le programme suivant a ensuite été suivi:

1 Waltz 2 Quadrille 3 Two Step
4 Quadrille 5 Schottische
6 Lancers 7 Two Step 8 Quadrille
9 Redowa 10 Portland Fancy
(Intermede, 20 minutes)
WALTZ TWO STEP SCHOTTISCHE
11 Quadrille 12 Ladies' Washington Reel
13 Waltz Oxford 14 Quarille
15 Schottische 16 Quarille 17 Two Step
18 Waltz

Durant l'intermission l'on a passé gracieusement le rafraîchissements à la salle de bonne compagnie.

Une chose qui donne un charme tout nouveau à la salle St-Louis, c'est que le plancher en l'on a pris part à de si belles danses, est le premier de genre à Lowell. Il est peinturé en une belle couleur verte sur laquelle a été appliquée avec art, une couche de vernis qui rend le plancher aussi uni qu'un miroir.

Voici quels étaient les officiers de la soirée: M. Jacques Boisvert directeur de la danse assisté des aides suivant:

J. A. Foley, Jos. E. Delorme, George E. Mongeau, Maxcel Rousset, Joseph Monette. Comité de réception: J. A. Fillion, Ambroise Vigeant, Joseph A. Desrosiers, Alphonse Bibeault, Victor Provencher.

Chaque jeudi, durant le carnaval l'on donnera, dans la salle St-Louis des soirées dans le genre de celle d'hier soir.

Le succès de celle-ci se répétera de bouche en bouche, et il sera suivi d'autant d'autres succès que de soirées.

Chacun voudra danser sur le plancher vert que l'on vante tant.

QU'EST-CE QUE "MACINE"? ALLEZ A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT, ET ON VOUS DIRA QUE C'EST LE MEILLEUR REMEDE POUR LES CORS.

REMERCIEMENTS

Remerciements à St-Antoine pour faveur obtenue avec promesse de publier.

Faites des étrennes d'une belle bouteille de brandy que vous aurez à bon marché au "Worthen" 141-147 rue Worthen.

3 CHEMISES POUR $1.00 SAME-DI CHEZ J. C. MANSEAU.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

DUPUIS — François Etienne Dupuis, enfant de M. Frank et de dame Mathilda Dupuis, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents, 72 Cheever, à l'âge de un mois et cinq jours. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures cet après-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Charles Loiselle ont eu lieu ce matin à 8 h., à l'église St-Louis de France. M. le curé Jacques a officié.

Les porteurs étaient: MM. Alexandre, Joseph et Alfred Loiselle, trois frères du défunt, trois beaux-frères, Pierre Bourgeois, Eugène Gosselin et Henri Chaput.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. M. l'abbé Gauthier a récité les dernières prières sur la fosse.

Les offrandes en prières étaient: 150 chapelets de la Sainte-Vierge, 25 chemins de croix, 10 rosaires, 4 messes payées, 25 chapelets du sacre-cœur et 18 communions.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Voyez Notre Vitrine d'Etalage—Nous Serez Notre Client.

chez ROY & O'HEIR

UN DOLLAR EN OR POUR 50 CENTS.

Sonne Bien—Mais—Pouvez-vous en Avoir?

Vous pouvez avoir un bon Bargain sur un Habit pesant ou Pardessus si vous venez à ce magasin.

Nous avons décidé de vendre tous nos Vêtements pesants et nous les avons marqués à des prix qui ne peuvent être trouvé ailleurs ; la Façon, l'Ajustement et la Qualité sont considérés.

Regardez Dans nos Vitrines—Et Ensuite Entrez

Nos prix réguliers sont plus bas que les autres. C'est pourquoi nous ne réduisons pas nos prix?

LE PETIT MAGASIN AVEC LE GROS COMMERCE.

68 Rue Prescott—En Face de la rue Market.

DR E. ROY,

SPECIALISTE POUR LES Maladies de la Tête et Oreilles.

Chambres 41 et 42, No. 25 rue Alden

Residence Vermont, Lowell

Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. et de 1 à 5 P. M.

Les jours et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat des lunettes scientifiques.

Comme pour Noël

Si vous désirez vous procurer de BONS VINS, BIERES ET LIQUEURS de toutes sortes pour le Jour de l'An, venez au

"WORTHEN"

Nous vous garantissons la satisfaction la plus complète dans tous les achats que vous ferez.

L. P. TURCOTTE,

141-147 rue Worthen.

Téléphone 554-2.

BIERE EN BARIL DE HUIT GALLONS.

Lowell, Vendredi, 30 Décembre, 1904

A. G. Pollard & Co.

LE MAGASIN DES GENS ECONOMES

....NOTRE VENTE...

D'Ecoulement De Janvier

COMMENCE AUJOURD'HUI

Pendant le mois de janvier nous serons occupés à écouler nos assortiments pour l'inventaire et l'acheteuse prudente depense son argent avec plus de profit. Nous avons préparés quelques grands bargains attrayants que vous ferez bien de suivre. Les premières offres viennent du département des vêtements et costumes. Les plus grandes valeurs jamais offertes quand vous considérerez que la plupart des styles est à peine deux mois dans ce magasin.

Gilets pour Dames

Près de trois cents nouveaux vêtements à votre choix, faits de Cheviotte Kersey, Broad Cloth et Covert, noir, brun, bleu marin, Castor et Tan, toutes grandeurs, 32 à 52. Nous avons fixé des prix qui amèneront une vente rapide—sans songer à ce qu'ils nous ont coûté.

Gilets qui étalent de $7.50 et $8.75, seulement..$4.92
Gilets qui étalent de $10 et $12.50, seulement..$6.98
Gilets qui étalent de $13.50 et $15, seulement..$9.98
Gilets qui étalent de $15 et $20, seulement....$12.98
Gilets qui étalent de $20 et $30, seulement....$16.98

Saques de Toilette en Eiderdown

Ces nouveaux vêtements confortables ont été réduits d'un tiers et plus, pour une vente rapide, en Rouge, Rose, Oxford et Bleu Pâle.

Saques qui étaient de 79c et 98c, seulement.....58c
Saques qui étaient de $1.25 et $1.50, seulement....98c
Saques qui étaient de $2.00, seulement.....$1.49
Saques qui étaient de $2.75, seulement.....$1.98
Saques qui étaient de $3.75 à $4.25, seulement..$2.98

Robes de Bain

MEME ETOFFE.

Robes qui étaient de $3.75 à $3.98, seulement..$2.98
Robes qui étaient de $4.50, seulement.....$3.98
Robes qui étaient de $4.50 et $7.50, seulement..$4.98

Bons Corsages en Laine

Marqués sans égard aucun, aux anciens prix—la plupart des valeurs tentantes, Nuns Veilings, Voiles, Albatross, Scotch, Flanelles Mohairs et Cheviottes, lissage uni et de fantaisie, rouge, bleu marin pâle, gris, blanc, noir, gris et brun.

Corsages de 89c, pour 69c
Corsages de $1.50, pour 98c
Corsages de $1.98, pour $1.49
Corsages de $2.25 et $3, pour $1.98
Corsages de $3.50 et $4.50, pour $2.98
Corsages de $5 et $6.75, pour $3.98

Pardessus pour Enfants

Cette saison a été excellente pour les Pardessus d'enfants, et nous en avons plus vendus que jamais auparavant. Cela est dû à ce que nous avions un meilleur stock et de meilleures valeurs. Mais nous avons marqués des prix absurdes pour vendre le reste à la course.

Nous avons un meilleur stock et des meilleures valeurs que d'habitude—mais nous les avons marqués à des prix très bas.

Manteaux de $3.98 pour enfants, réduits à...$2.93
Manteaux de $5 et $6.75 pour enfants, réduits à..$3.98
Manteaux de $7.50 et $8.75 pour enfants, réduits à $4.98
Manteaux de $10.00 et $12.50 pour enfants, réduits à $7.98

Section de l'Est, 2e Plancher.

Grandes Valeurs en Toile

Nos petits lots d'articles de toile qui ont été en vente cette et l'année durant la vente des fêtes sont offertes à des grandes réductions. C'est une occasion que personne ne devrait manquer. Ecoute-moi. Demain des linges, serviettes de Table, etc.

Rue Palmer, Allée Gauche.

Mouchoirs

Ils ne dureront pas plus longtemps que demain soir aux prix que nous les avons marqués. Est-ce que vous en avez besoin?

Mouchoirs pour Dames et Hommes, qualité de 12½c. 3¢ Chacun—2 pour 25c
Mouchoirs pour Dames et Hommes, qualité de 17c 12½c
Mouchoirs pour Dames et Hommes, qualité de 25c 19c
Mouchoirs pour Dames et Hommes, qualité de 25c 17c
Mouchoirs pour Dames et Hommes, qualité de 50c 25c
Mouchoirs pour Dames et Hommes, qualité de 75c 39c
Mouchoirs pour Dames et Hommes, qualité de $1.00 75c

Section de l'Est, Allée du Centre.

Thé et Café

Nous vendons un Café spécial à environ moitié prix. 200 livres de bonne marque, mises en paquets de 2 livres à .....25c LE PAQUET

Rue Merrimack, Sous-sol.

Sous-Vêtements

Pour Hommes et Enfants

Sous-vêtements d'hiver à prix très réduits, bonne chose pour une journée froide.

Caleçons en Jersey de laine pour Dames. Qualités de 75c et $1, seulement .....59 Cents

Maillots équestres blancs pour Dames. Qualité de $1, seulement .....59 Cents

Maillots noirs, équestres, pour Dames. Qualité de $1, seulement .....59 Cents

Grandeurs noirs assorties en Caleçons de laine pour enfants. Qualité de 50c, seulement .....38 Cents

Bas épais noirs, pour Dames. Qualité de 25c, seulement .....19c LA PAIRE

Bas en fin lustre, pour enfants, vendus autrefois 25c, seulement .....15c LA PAIRE

Ecoulement d'un lot de Bas de Coton épais pour Dames. Qualité de 50c, seulement .....25c LA PAIRE

Section Ouest, Allée Gauche.

Marchandises en Flanellette

Nos Robes de $1.50, style Kimona, Collets montants, garnis en cenelle—Grandeurs extra. Si vous en voulez, seulement .....98c CHACUNE
Qualité de 75c, seulement .....59c CHACUNE
Jupons en Flanellette blanche, seulement 49c
Jupons en Flanellette brodés, seulement 98c

Section Ouest, Galerie.

Modes

Peut-être trouverez-vous dans ce lot un chapeau qui vous fera jusqu'au printemps pour tous les jours. Les prix sont insignifiants.

Chapeaux garnis et non garnis, qui se vendaient $1.25, $1.49 et $1.98, seulement .....29c CHACUN

Chapeaux non garnis qui se vendaient 69c et 75c, seulement .....19 Cents

Chapeaux non garnis qui se vendaient 29c et 25c, seulement .....10 Cents

Rue Palmer, Allée du Centre.

Grands Bargains dans notre Sous-Sol à Prix Réduits

La place la plus économique pour les achats dans toute la Nouvelle-Angleterre.

A 75c CHACUN—Grands édredons bien faits avec forte doublure de Coton blanc à $1.25.

A $1.25—Edredons extra grand, forte doublure en satteen laine, piqué, bourrure en coton blanc, $1.50 à $1.75.

A $1.50—Edredons de fantaisie, bonne grandeur, grande variété de couleurs, bon dessin en satteen, bourrure de très bon coton, valant $2.25 et $2.50.

A $2.50—Tous nos meilleurs édredons et "puffs" de satin, avec satteen français comme couverture et bonne doublure chaude, piqués. Prix réguliers $2 à $2.50.

PARDESSUS RUSSES POUR ENFANTS—Grandeurs, 2 à 8 ans, en bon Oxford, bien garnis, valant $2.00, seulement $1.49

PARDESSUS TOURISTES POUR ENFANTS—Appel russes, faits d'épais drap écossais, bien taillés, bien garnis, grandeurs de 2 à 8 ans. La bicoque des marchands par nous vendons de $3.98 à $5.

PANTALONS DE GARÇONS—Nous vendons des pantalons de garçons depuis plusieurs années et nous avons la réputation de donner les meilleurs pantalons en les meilleures valeurs de la ville. A nos ..... 75c à $2.50

Rue Palmer, Sous-sol.

L'Etoile

10e ANNEE. LOWELL, MASS. SAMEDI 31 DECEMBRE 1904. NO. 158.

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX

Mlle Lena Laliumière,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville

Deuxième étage.

Temperature

GENERALEMENT NUAGEUX DEMAIN, SANS NEIGE NI PLUIE, PLUS FROID L'APRES-MIDI ET LE SOIR; BEAU LUNDI ET PLUS FROID; VENTS DE L'OUEST.

LA CHUTE ARRIVE

Port-Arthur ne peut résister plus longtemps

Sur 660 hommes qui montaient le Sebastopol, il n'en reste que 111

St-Petersbourg, 31 — Le ministre de la guerre a démenti la rumeur en circulation à l'effet que le général Kouropatkine est malade.

Les rumeurs que le commandant en chef russe est prêt à prendre l'offensive ne sont pas confirmées par l'état-major général, on il est dit qu'avec la température de zéro, il est impossible de commencer un grand mouvement sans beaucoup de pertes.

Moukden, 21 — Nemirovich Dantchenko, le fameux correspondant de la guerre, qui vient d'arriver d'une inspection des quartiers occupés par les officiers et soldats russes, dit qu'on ne peut pas s'imaginer de la différence qu'il y a entre l'armée affamée et épuisée qui est venue et a pris la bataille de Liao Yang et l'armée qui est maintenant au sud de Moukden.

Tout le monde est bien soigné et est très confortablement. La température est à six degrés en-dessous de zéro (Fahrenheit) et on croit que le froid deviendra plus rigoureux encore.

Londres, 21 — Une dépêche de Tchefou au Daily Telegraph dit:

"Un messager de Port Arthur dit que les Japonais ont monté huit canons commandant les positions au nord des forts Etse, mais ont souffert de grandes pertes par le feu russe.

"Les Russes ont abandonné la nouvelle ville, mais les Japonais ont été incapables de l'occuper, ayant peur qu'elle soit minée."

St-Petersbourg, 31 — La rumeur que les croiseurs Oroi et Immair de la deuxième flotte du Pacifique ont reçu ordre de retourner circule ici, mais elle n'a pas de confirmation officielle. Si le rapport est vrai, le vice-amiral Koudestverky sera obligé d'attendre des renforts de la troisième flotte du Pacifique.

St-Petersbourg, 31 — On rapporte de Moscou que quelques dames de la haute société se proposent de former une ligne rouge japonaise, avec la coopération des dames à Tokio, pour inaugurer un mouvement en faveur de la fin de la guerre.

Simpatcha via Moukden, 31 — L'artillerie russe s'engagea dans une action le 29 décembre contre les Japonais au nord de Shakhe, et prit deux canons chacun de feu. Le combat dura jusqu'à 6 heures du soir.

Le bombardement de la position japonaise fut effectif. Le feu japonais n'a fait que très peu de dommages.

San Francisco, Californie, 31 — Un correspondant de Honolulu dit que le capitaine Glass, de la marine anglaise, était à bord du navire de guerre japonais Idzumo, lorsqu'il fut coulé. Il n'a quelques mois et qu'il n'est mort.

Moukden, 31 — Le quartier général russe a acquis la preuve que les Japonais emploient des bandits chinois pour opérer sur les flancs de l'armée russe et qu'ils emploient des soldats chinois pour les placer sous le commandement d'officiers japonais.

Pour se mettre à l'abri des surprises, les Japonais répandent de l'eau devant leurs tranchées. Trop gelé rapidement et les éclaireurs russes tombent ordinairement lorsqu'ils mettent les pieds, sans s'y attendre, sur la glace unie. Les Japonais répandent aussi un peu partout des tiges de sorgho, dont le craquement nous les pas les prévient de la présence de l'ennemi.

Moscou, 31 — M. Dantchenko, le correspondant de journaux bien connu, télégraphie le compte rendu d'un entretien qu'il a eu avec le général Kouropatkine, il déclare que le commandant en chef est en bonne santé, et absolument convaincu maintenant qu'il mènera ses troupes à la victoire. "Que l'on continue à m'envoyer des bons soldats, a dit le général, et j'accomplirai la tâche. Examinez les positions des troupes, et vous vous rendrez compte qu'il n'est produit un grand changement depuis l'automne. Ecrivez les faits. Il vaut mieux que le peuple russe connaisse la vérité, plutôt que d'entendre des louanges d'un côté et des médisances d'un autre. Le moral des troupes est excellent ; tous les soldats sont bien nourris et bien habillés. Il y a bien quelques défectuosités, mais je suis plus que satisfait. La santé de mes hommes est splendide, puisque le nombre des malades est inférieur au nombre ordinaire en temps de paix; cela provient d'ailleurs du bon air et de l'absence de tous les désavantages inhérents à la vie de caserne."

M. Dantchenko déclare que le général Kouropatkine est l'homme le plus surchargé de travail de toute l'armée.

Paris, 21 — Les membres de la commission internationale d'enquête au sujet de l'incident de la mer du Nord ont été très surpris d'apprendre aujourd'hui que l'amiral Kaznakoff, représentant de la Russie, avait été rappelé à St-Petersbourg.

L'amiral refuse de donner des explications à ce sujet et les officiers qui l'accompagnent se renferment dans le même silence.

Cet événement provoque de nombreux commentaires. On le rattache aux nouveaux préparatifs navals de la Russie, qui se dispose à envoyer une troisième escadre en Extrême Orient, car Skryaloff et Rojestvensky ne sont que vice-amiraux, tandis que Kaznakoff a le grade d'amiral.

Peut-être aussi la Russie rappelle-t-elle son représentant parce que les autres nations n'ont envoyé à la commission que des vice-amiraux ou contre-amiraux, et que le gouvernement russe ne désire pas être représenté par un officier de plus haut grade.

Le vice-amiral Doubassof a été reçu en audience par le tsar, avant le départ de sa majesté pour le sud de la Russie.

Cet officier parlait couramment "français et l'anglais est éminemment apte à représenter la Russie à la commission. On croit même savoir qu'il aurait été envoyé tout d'abord à Paris, à la place de l'amiral Kaznakoff, si l'empereur n'avait pas voulu le garder à la commission navale qui est chargée d'importants travaux.

Tokio, 31 — Le département de la marine publiait hier soir une lettre écrite par un marin sur le navire de guerre Sébastopol, qui est tombé entre les mains des Japonais. L'auteur de cette lettre dit que le Sébastopol est sauvée et raconte la destruction cuirassé par les deux japonais.

Il dit que les Russes sont résignés à leur sort et sont déterminés à combattre jusqu'à la fin au lieu de souffrir la honte de la soumission à cause de la famine.

Voici une partie de la lettre:

"Nous sommes désappointés sur la non arrivée de la deuxième flotte du Pacifique et nous arrivons chaque jour à notre fin misérable.

"La lutte imprenable des défenses du général Stoessel n'est plus maintenant rien. Avec la perte de 203 Mètre Hill, la chute de Port Arthur est indiscutable. Sa capture par les Japonais n'est plus qu'une question de temps. Lorsqu'il fut sorti, il fut frappé deux fois par les torpilleurs de l'ennemi. Le géné-

(Suite sur la cinquième page.)

IMPOSSIBLE DE BIEN TRAVAILLER AVEC UN MAL DE TETE. DEBARRASSEZ-VOUS EN EN PRENANT LES POUDRES "COMAN" EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

UN MIRACLE

Une jeune fille du New Jersey guérie à Philadelphie

Un prêtre assyrien applique une relique sur sa gorge et elle recouvre la voix

Trenton, N. J., 31 — Mlle Mary Dickson, qui souffrait depuis plusieurs mois d'une affection nerveuse qui la privait complètement de sa voix, est revenue de Philadelphie et surprit sa mère en lui parlant aussi clairement que jamais. Elle dit qu'elle doit ce cure aux prières de l'abbé Corkemat, un prêtre assyrien, pasteur de l'église St-Marou.

La jeune fille avait entendu dire que ce prêtre avait guéri plusieurs cas de rhumatisme et résolut d'aller le voir. Il pria avec elle et lui appliqua la relique de St-Maron sur la gorge. Il lui dit ensuite de retourner chez elle, qu'elle recouvrerait la voix. Elle croit fermement qu'il y a miracle. Les amies de Mlle Dickson, qui sont protestantes, se tiennent garanties de la guérison.

DES CHANGEMENTS

L'ambassadeur Choate quitte son poste à la cour de St-James

M. Whitelaw Reid, un journaliste, le remplacera dans cette position

Washington, 31 — Le président Roosevelt consacre quelque temps à la considération de nominations importantes dans le corps diplomatique. Ces nominations seront faites officiellement au commencement de la nouvelle administration, en mars prochain.

Bien que l'on ne sache pas encore d'une manière officielle quelle est l'intention du président, on sait qu'il s décidé de faire plusieurs changements. M. Joseph H. Choate, ambassadeur à la cour de St-James, a fait savoir qu'il désirait pas demeurer plus longtemps comme représentant de ce pays en Angleterre. Il veut revenir en Amérique surveiller ses propres intérêts. Il aura comme successeur M. Whitelaw Reid, propriétaire du New York Tribune, qui a déjà été ambassadeur en France.

Le général Porter, ambassadeur à Paris, se retirera peu de temps après lui. Il a été nommé par le président McKinley et il y aura bientôt huit ans qu'il représente les Etats-Unis en France. Le président a son homme pour remplacer le général Porter, mais il n'a fait connaître sa décision à personne encore.

MM. Chaisemagne Tower, ambassadeur en Allemagne, et Robert S. McCormick, ambassadeur en Russie, resteront dans leurs positions respectives. De fortes influences sont intervenues en faveur de ces deux dignitaires. On n'attend à ce que quelques changements soient faits dans le corps des ministres, mais à l'heure qu'il est, on ne peut en donner la publication.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

FILLETTE BRULEE A MORT

Augusta, Maine, 31 — Rosie Nadeau, 7 ans a été brûlée à mort, en jouant avec des allumettes hier.

Les Secousses de la Toux Constante

Les coups de masso répétés avec persistance brisent le roc le plus ferme. La toux, jour après jour brise, déchire la gorge et les poumons jusqu'à ce que les tissus soient détruits. L'Ayer Cherry Pectoral arrête la toux. La nature répare les dégâts. Vous êtes guéri

J. C. Ayer Co. Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Grande Réduction dans notre Departement de COMFORTABLES

afin de réduire notre assortiment de Comfortables qui est plus considérable qu'il devrait être a ce temps-ci de l'année nous avons réduit ces marchandises de 1-3 de leur valeur

Bon Cadeau de Nouvelle Année

Un livre d'épargne au nom de votre enfant.

Prenez l'habitude d'épargner

Dépt. d'Epargne

Traders National Bank

L'intérêt commence le 3 Janvier

Heures, 8 a. m. à 4 p. m.

Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

COMFORTABLES pour grands lits, couverts en "Silkaline" de couleur foncée, faits de ouate blanche, qualité de $1.15 à 75c

COMFORTABLES de grandeur extra, bonne couverture en Satteen, Comfortables chauds, bon assortiment de couleurs, valant $1.50 et $1.75 à $1.25

COMFORTABLES avec couture de fantaisie, grande variété de patrons et de couleurs, bonne doublure et couverture en Satteen, pesants, valant $2.25 et $2.50 à $1.98

Tous nos meilleurs COMFORTABLES faits des meilleurs Satteen français, patrons de fantaisie avec couture et bordure différents, valant $3 et $3.50 à $2.50

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique France-Amérique. Elles agissent sûrement sans coliques, ni douleurs et ne contiennent aucun drogue dangereux. **Echantillon gratuit.** La boîte. Par la poste, sur réception de 25 cts. Cie Chimique France-Amérique, 274 rue St-Denis, Montréal.

PREDICTIONS POUR 1905

MME DE THEBES PREDIT UN GRAND DEUIL POUR LA NATION ANGLAISE— NEW YORK SERA DEVASTE PAR UN TREMBLEMENT DE TERRE—DES CATASTROPHES PARTOUT

Madame de Thèbes, la grande voyante française, vient de faire des prédictions pour l'année 1905. Ils renommade est universelle et plusieurs de ses prédictions antérieures se sont accomplies.

C'est elle qui a prédit la mort soudaine du président Faure. Depuis cette date la mort de la Reine Victoria, la mort de Marquis de Morès dans le désert africain, le fait terrible de la brûler de la Charité à Paris, l'assassinat du Czarine, la prise de Kars, la mort du roi d'Italie etc.

L'ANNEE ROUGE

D'après elle, l'année 1905 sera une année marquée de rouge.

Des danners menacent tout l'univers.

EN ANGLETERRE

Dès le commencement de l'année prochaine l'Angleterre sera en proie à de grands affliction. Une période de profonds détresse sera suivie de funérailles nombreuses. Elle voit le personnage le plus important de la nation mourir, le roi Edouard VII. Le peuple sera plongé dans un deuil profond et pleurera la mort de son roi.

EN ALLEMAGNE

L'Allemagne sera aussi frappée d'affliction. Elle constate qu'il y aura troubles une révolution sociale, et qu'un jeune homme, qui est fidèle, succédera à l'Empereur Guillaume, souverain pour qui il est plein d'estime et vénéré. La désunion sera partout.

EN FRANCE

Elle prédit une grande joie pour la France, qui recouvrera l'Alsace et la Lorraine.

La France aura un autre grand homme. Un jeune homme, presque inconnu aujourd'hui, provoquera l'admiration des savants par ses découvertes merveilleuses. Il y travaille actuellement et l'une de ces découvertes intéressera au point humain entier et fera sous sera bénit dans tout le monde civilisé.

(Mme de Thèbes fait évidemment allusion à un membre de l'Institut Pasteur qui déjà a fait des expériences et des découvertes remarquables pour la guérison de la consomption).

Vers la fin de 1905, il se produira sur l'océan et par delà l'océan des troubles sérieux, une catastrophe frappera indistinctement tous les âges et toutes les classes. Les effets de cet événement ne se feront sentir que de l'autre côté de l'Océan. L'Empereur aux troubles financiers.

AUX ETATS-UNIS

De l'autre côté de l'Atlantique, les entrailles de la terre trembleront et d'immenses édifices s'écrouleront.

EN EUROPE

L'Europe politique et gouvernementale souffrira de pertes irréparables au commencement de l'année.

L'avenir de la Belgique est très noir; il y aura révolution sanglante ou pas semble calme et prospère, il y aura aussi des troubles sérieux en Espagne.

L'Autriche sera encore frappée d'un deuil profond par la mort de l'empereur François-Joseph.

MORT D'UN ARTISTE

Entre les deux d'avril et de juin, la France souffrira d'un désastre artistique. Ce sera une perte irréparable pour l'art dramatique et tout l'univers sympathisera avec nous.

PRINCESSE DANS LE MALHEUR

Une princesse très sympathique et très populaire en France et en Amérique sera en proie à des soucis profonds. Elle s'éteindra pendant la nuit, pleurant parce qu'elle laisse son enfant, mais obligée de suivre celui qui son cœur aime. D'autres princesses comme elle, ayant régné à de semblables sentiments, ont scandalisé l'Europe. (Mme de Thèbes veut parler ici de la princesse Marie de Roumanie qui aime d'Edouard VII).

SCANDALES SUR SCANDALES

Mme de Thèbes prévoit des troubles sérieux pour les princes et les hommes d'état de toutes classes et de tous rangs. Les scandales succéderont aux scandales.

EN AUTRICHE

Il y a raison de croire que des

MANIFESTATIONS RELIGIEUSES

aura prochainement lieu. Il y aura des conversions retentissantes à l'église de Rome. Plus que cela, les Anglicans à l'heure actuelle désespérés, convertis par eux et plus éprouvé, aime et vénère. La désunion sera partout.

EN FRANCE

Elle prédit une grande joie pour la France, qui recouvrera l'Alsace et la Lorraine.

La France aura un autre grand homme. Un jeune homme, presque inconnu aujourd'hui, provoquera l'admiration des savants par ses découvertes merveilleuses. Il y travaille actuellement et l'une de ces découvertes intéressera au point humain entier et fera sous sera bénit dans tout le monde civilisé.

(Mme de Thèbes fait évidemment allusion à un membre de l'Institut Pasteur qui déjà a fait des expériences et des découvertes remarquables pour la guérison de la consomption).

Vers la fin de 1905, il se produira sur l'océan et par delà l'océan des troubles sérieux, une catastrophe frappera indistinctement tous les âges et toutes les classes. Les effets de cet événement ne se feront sentir que de l'autre côté de l'Océan. L'Empereur aux troubles financiers.

AUX ETATS-UNIS

De l'autre côté de l'Atlantique, les

A. E. HO'EIR & Company

Les fabriques que nous représentons offrent cette année des valeurs exceptionnelles.

Stock de A. A. Parent

Vous apprécierez nos spécialités et les nouveautés soumises

Achetez Maintenant

et économisez 15 à 1-2 du prix ordinaire sur les articles de saison, services à thés, à dîners et à toilettes, sacs à main, rasoirs, poches de salon etc.

14-16-18 Rue Merrimack.

Tres interessant

Si vous avez un montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service jour et de nuit.

LE FRERE DE LOUIS RIEL.

Winnipeg, 30 — Les élections municipales qui ont eu lieu cette semaine dans le Manitoba étaient surtout intéressantes par le fait que dans St-Vital le nouvel élément anglais essayait de s'affirmer en prenant avec succès plusieurs candidats anglais étaient sur les rangs mais les nôtres ont fait une lutte acharnée et ils ont triomphé sur toute la ligne. Les élus sont P. Dumas, Hervé A. E. Mulloy, Victor Mager, Louis Morel et Joseph Riel conseiller. Ce dernier est le frère de Louis Riel, le grand chef métis.

—Des cartes de faire part viennent d'être lancées pour le mariage de Henri Valmore Chevrier à Mademoiselle Eva Hermor, lequel aura lieu le 10 janvier prochain, à Montréal.

Les deux familles appartiennent à notre meilleur monde.

—M. Horace Chevrier, député à la législature du Manitoba, pour St-Boniface-ouest Montréal dans la première semaine de janvier. M. Chevrier est le critique financier attitré de l'opposition dans la législature et un législateur d'avenir.

MME M. L. CAYER DIT:

"Mes pertes à mon magasin d'épicerie, coin des rues Cross et Wellington, ont été parées par Frank M. Brogan. Après avoir estimé les pertes, il n'a fallu que quelques minutes pour ajuster la chose."

UNE BIJUTE

Montréal, 30 — L'autre jour le cocher du poste No 8, recevait un message téléphonique l'informant que le ministre Alfred Lefort, domicilié au

Vous Pensez a..

NOEL

...et quoi achetzr

Nous offrons quelques anggestions

COUTELLERIE

Toujours acceptable et en bon ordre. Nous avons tout ce qu'il faut en coutellerie.

Ciseaux, Couteaux, Rasoirs, Couteaux a sculpter, Coutoeux de table, Beaux couteaux de poche, coupiets de Ciseaux.

Plateaux a faire rechauffer, Bouilloires, Thermometres, Barometres, Cameras, Albums, Lampes a pied, Articles de chemnize, Chassis, Glaces-coudres, Palles et pincettes, Outils et coffre a outils, Patins et Traineaux.

Une grande variété de Jouets, tous les plus populaires.

THE THOMPSON HARDWARE CO., 254-256 rue Merrimack

Mme F. X. LEFEBVRE, 67 rue Laprairie, Montreal

Produit une éloquente attestation en faveur des

PILULES ROUGES

qui guérissent radicalement toutes les maladies chez les femmes.

Consolez vous donc, ô vous femmes qui souffrez misérablement, reprenez courage et espérez!

Peut-être que depuis des mois ou même plusieurs années la vie est pour vous un triste fardeau. C'est un poids lourd et cruel qui vous obsède sans cesse. Vous avez eu recours à bien des remèdes et tous les soins intructueux des médecins vous ont coûté très cher. Cependant, votre mal persiste toujours et il pourrait bientôt prendre des développements sérieux et menaçants pour votre vie, encore si cela n'est déjà vous fait l'indiquer sabie sautier.

Il est donc temps de réfléchir à propos, d'ouvrir les yeux et de constater combien il est facile de vous guérir, de recouvrer votre santé autrefois et de redevenir gaies, alertes et heureuses plus que jamais.

Avant vous, bien d'autres femmes ont souffert; plusieurs ont passé cinq, dix, quinze et vingt ans de leur vie à endurer les cruelles tortures d'un mal qui allait toujours empirant. Elles ont dépensé des sommes folles, pour acheter tous les médicaments connus et tous les soins les plus imaginables. Les médecins les plus éminents les avaient traitées sans succès. Certains eaux hôpitaux, elles avaient été longtemps abandonnées comme un mort certaine. C'est alors seulement qu'elles se décidèrent de tenter un dernier essai. Elles crurent bien avoir déjà un pied dans la tombe, celles qui désespérées et découragées, elles donnèrent leur droit et les amis avaient dû faire leur deuil. Celles qui vivent encore et qui vivent heureuses, ont vu renaître leur bonheur et toujours populaires Pilules Rouges!

Non ce n'est pas en vain que, tous les jours, des personnes des mieux connues et les plus estimées de leur localité viennent de faire connaître au public tout ce que les Pilules Rouges ont fait pour elles.

Les témoignages accablants et irréfutables viennent nombreux attester de l'efficacité de plus puissant régénérateur de la femme que les Pilules Rouges. En voici encore un qui nous paraît particulièrement digne de cette précédente appréciation."—Mme Vve F. X. Lefebvre de la Poudrière Saint-Charles.

"Lorsque je devins malade, il y a quatre ans, j'avais pourtant bien entendu parler des Pilules Rouges, mais je ne les croyais bonnes que pour certaines maladies particulières. Mon médecin m'ayant déclaré que j'étais atteinte de maladie de cœur, je crus plus prudent de mettre son traitement et ce produit bienfaisant qu'il m'ordonnait. Malheureusement le mal faisait des progrès rapides, tellement que depuis trois mois j'étais devenue dans un état de faiblesse extrême; j'avais les jambes si enflées que j'étais obligée de garder mes bottes relouables. N'écoutant que mon médecin me n'apportait aucun soulagement, tous en conseillait sur les recommandations d'une amie, je me procurai une boîte des Pilules Rouges. A ma grande surprise, car je commençais à désespérer de ne jamais recouvrir la santé, après avoir pris seulement trois boîtes de ces Pilules, je me sentais déjà beaucoup mieux. Huit autres boîtes des Pilules Rouges complétèrent définitivement ma guérison. Voilà pourquoi un motif suffisant pour ne point m'abstenir d'autres remèdes. Aussi j'ai toujours les Pilules Rouges sur moi. C'est le grand remède universel pour les femmes. Il est absolument recommandable dans tous les cas même les plus obstinés.

Et je m'empresse de signer cette attestation, tout pour achever de convaincre celles qui pourraient encore douter de l'efficacité des Pilules Rouges, que pour rétablir les infaillables propriétés de cette précieuse préparation."—Mme Vve F. X. Lefebvre de la Poudrière Saint-Charles.

Ce qui précède prouve abondamment que les Pilules Rouges assurent toujours une prompte guérison, dans toutes les maladies où d'autres médecines restent sans résultat. Si donc vous souffrez, Mesdames, et que votre mal de nature de votre mal, avez immédiatement recours aux Pilules Rouges.

Si vous n'avez pas longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de ces Pilules, prises à temps, vous pourvu être une Médecin spécialistes des Pilules Rouges, vous n'ayez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Écrivez-lui une description complète de vos maladies, et bon docteur vous répondra par retour du courrier. Vous n'avez rien à craindre, toutes les lettres sont regardées par eux comme absolument confidentielles par eux. Au moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refuser ces imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique France Amérique. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, ne vous les envoyez pas sur réception du prix, que la boîte de 50 pilules pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

L'ECONOMIE en achêtant ici est connue par un grand nombre des clients satisfaits. Vous êtes bienvenus de venir examiner notre assortiment et en juger par vous-même.

Nous avons une grande quantité de TAPIS CIRE que nous vendons a de très bas prix, tel que 19c, 25c, 30c en montant

Tables a Extension

Carrées ou rondes, en Chêne poli,

Prix $5 a $15

Chaises a Salle a Dîner

En Chêne, d'un fini glacé, son fond et fortes, fond en jonc ou en bois.

Prix 60c a $1.50

Comptant ou conditions faciles

Lorsque vous êtes en doute achetez chez

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken——Petit Canada

Quelques Faits de Peinture

1. La vue à boire de l'on est la réputation de toutes les peintures durantes.
2. La peinture générale contre les peintures préparées est basé sur le fait que la peinture préparée par la Cie des peintures mélangées est faite avec de l'huile ordinaire.
3. La peinture d'abord, n'est une belle couleur, et le lendemain de peinture préparée est une peinture à grande "fade" et ne dure pas longtemps.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez la prix de la peinture préparée pour votre huile et de ce qu'il faut le prix est inscrite pour l'huile l'huile n'est pas pure.
5. Il y a une personne dont les renseignements n'arrivent, lorsque la peinture est mélangée, et ne sont pas satisfaisants, lorsque la peinture est mélangée, et ne sont pas satisfaisants, lorsque la peinture est mélangée, et ne sont pas satisfaisants

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., samedi 31 Déc. 1904.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

On assure que le message du maître Chaoy ne sera pas aussi long que ce lui du président.

L'inauguration d'un tunnel est un train de devenir une chose bien ordinaire. L'ouverture du tunnel de East Boston hier matin a passé comme un événement de tous les jours.

Les grévistes de Fall River ont encore refusé de se soumettre. Au point où en est rendu la lutte, peut-on les blâmer de persister. Les manufacturiers qui font fait, pour mettre le tort de leur côté, la sympathie publique doit donc naturellement aller aux ouvriers.

Un ennemi encore une fois que Port Arthur doit tomber. Il y a près de deux mois les Japonais s'étaient déjà emparé de la ville (?). Que n'font-ils garder en leur poses ainsi, on nous épargnerait tranquille avec ces histoires.

Tous nos lecteurs savent à quoi s'entendent étaient soumis les simples soldats dans l'armée allemande avant les scandales qui ont éclaté il y a un an environ. Aujourd'hui, de nouveaux règlements ont été adoptés et tout officier qui sera reconnu avoir maltraité un subalterne sera condamné à rester stationnaire dans l'armée. Jamais il ne pourra atteindre un grade supérieur. Cette mesure est on ne peut mieux à purger l'armée des mauvais officiers.

Nos lecteurs ont aussi été à leur part au remarquer sur eux-mêmes ou pour quelque allusion d'encouragement des manœuvres. Ils ont été rares nombreux cette année que par les années passées encore. Cependant, dans Lowell, et de ... que les exercices nous ont été donnés, il n'y a pas eu de bureau assez nous croyons pouvoir dire ... bureau aura fraudé ... Nous sommes assurés à ce témoignage et nous cherchons à le mériter davantage encore l'année prochaine.

Le commencement de l'année est une occasion où l'on prend ordinairement une foule de résolutions. Nous pensons aujourd'hui cette de surpasser en 1905 tout ce que nous avons fait depuis que L'Etoile existe. Nous espérons qu'en retour nos lecteurs apprécieront notre effort et nous encouragerons dans notre travail.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Beaucoup de joueurs gens à la mode qui passent à la Lowell Pharmacy en revenant du théâtre invitent leurs gentilles compagnes à la fontaine de ce populaire établissement afin de venir se munir au départ, d'une boîte de ces bonbons exquis toujours en évidence au comptoir voisin.

WAGNER ET LE PETIT NOEL

De Quatre Sans-Culottes

Il étaient quatre: tous quatre originaires du faubourg Antoine; ce qui était dire qu'ils ... à travailler pour le bon ... Ils ... ensemble ... Ils ... ensemble ... Ils ... ensemble ... Ils ... ensemble ...

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pouvez-vous trouver les lettres appropriées à ceci[illegible] pour en former des noms? Pouvez-vous lire ce[illegible] la solution suivante de trois de ces noms? L'argent offert vaut sûrement la peine d'y penser un peu. Le 1er, 2ème et 3ème qui enverront la bonne réponse gagneront la prime. Le 1er aura cette somme, le 2ème aura cette somme, le 3ème aura quelque chose que j'estime ne vaut pas moins que l'argent. Ecrivez votre réponse sur un bout de papier, avec votre nom et votre adresse bien lisibles, et vous recevrez tous les renseignements nécessaires pour gagner ces primes. Cela ne vous coûtera pas un sou d'essayer. Il n'est pas nécessaire de souscrire à aucune de nos publications, et si vous désirez gagner une grosse somme d'argent, vous ne vous occuperez pas de ce qui est imprimé ci-dessous. Cela ne fait aucune différence pour la concurrence, et pas une inscrite qui gagne n'aura à payer. Ainsi regardez bien la première ligne ci-dessous. Vous pouvez y voir le nom de quelque chose que vous portez tous les jours. Ensuite, regardez la seconde ligne, puis la troisième, et si vous trouvez quelque chose qui vous paraît être le nom de quelque chose que vous portez, ou que vous avez vu, écrivez-le sur votre papier, avec le numéro de la ligne à laquelle il appartient. Vous pouvez trouver un nom dans chaque ligne, ou vous pouvez n'en trouver que deux ou trois. Cela ne fait pas de différence. Ecrivez tout ce que vous trouvez, et nous vous donnerons la valeur de votre argent. Ne vous inquiétez pas de la solution de cette devinette, et si vous ne la trouvez pas, ne vous tourmentez pas. Vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons rien pour cela. Ecrivez votre réponse sur un bout de papier, avec votre nom et votre adresse bien lisibles, et envoyez-la à nous. Vous recevrez tous les renseignements nécessaires pour gagner la prime

HOTEL DE VILLE

Nos édiles finissent leurs travaux pour 1904

Le maire n'a pas de chance en cette dernière séance

Le veto du maire Howe, concernant la question de l'augmentation des salaires, augmentation votés par nos édiles, a été renversé, hier soir, à la séance finale des échevins et des conseillers et ce par de très fortes majorités. Les augmentations sont donc nulles.

Sur six membres présents chez les échevins, James G. Hill a été le seul à approuver le maire.

Dans le conseil sur dix neuf membres présents, M. Peterson, du quartier 8, a été le seul à donner son vote en faveur du veto.

Le maire a aussi envoyé son veto contre l'ordre autorisant le surintendant de l'éclairage à placer une lampe à gasoline, quinze lumières à gaz et 12 lumières électriques dans différentes parties de la ville. Ce veto a été soutenu par les échevins.

La question de la violation des règlements de construction par Rostler Bros. a été rapportée aux échevins par le surintendant des édifices publics et soumise à l'avvoat de la ville.

Dans les deux chambres l'on a terminé les travaux et la séance s'est prolongée une dic.

CHEZ LES ECHEVINS

Six des membres de cette chambre assistaient. Les absents étaient MM. les échevins Taylor, Gervie et Carmichael.

Lors a d'abord si le veto du maire, par lequel il s'opposer à l'augmentation du salaire du chef des pompiers, des registrars of voters et ce l'inspecteur des fils. Son honneur ne croit pas que les finances de la ville permettent cette chose, d'autant plus que d'après des juges qui s'y entendent, les revenus salaires seraient suffisants. Le maire dit que d'après lui l'augmentation n'est pas seulement contraire à la ville, mais injuste envers d'autres employés de la ville qui auraient tout autant droit à être augmentés.

Après avoir donné quelques explications le maire dit que si l'on doit augmenter les salaires, il faudra les augmenter tous.

Puis le premier magistrat dit que c'est un bien vilain temps d'augmenter les salaires lorsque les contribuables sont écrasés par les taxes.

L'on prit le vote aussitôt après la lecture du document et les échevins Gallagher, Grant, Mickella et Wilson votèrent contre le veto; l'échevin Hill pour et l'augmentation se trouve sanctionnée par les échevins.

Puis l'on donne connaissance aux membres du veto du maire s'opposant à l'installation de nouvelles lumières de par la ville.

Ce veto fut soutenu par MM. les échevin Hill, Grant et Wilson. MM. Mickella et Gallagher, votant contre.

Il n'y a pas eu de discussion.

Puis l'on a lu une communication de M. O'Connor, surintendant des édifices publics concernant la construction de Rostler Bros.

La communication allait être placée au dossier mais à la demande de l'échevin Gallagher, elle sera soumise à l'avocat de la ville.

Il y eut alors cinq minutes de recess après l'on a adopté de nommer un gouvernement de l'année prochaine parmi les officiers actuels.

L'ordre ordinaire approuvant, etc., pour payer l'argent pour gratifier Richard en honneur à son service au gouvernement compte de 1904.

Les conseillers Welch, Braden, Carr, Blake, Baldwin, Allard, Currier, Daly, Donohue, Dodge, Donohue, Cronin, Crosby, Mahoney, Marcotte, Mayberry, McAloon, McIntyre, McMahon, Morse, Rand, Shea, White, ont voté pour.

Le siège extra est échu à M. Wilder, en attendant que le président soit choisi.

Le conseiller Welch, remplaçait le président Braden, ouvrit l'assemblée à 9 h. 15.

Le rapport de la commission des taxes fut placé au dossier.

Le rapport du comité conjoint sur les crédits est adopté.

L'ordre conjoint qui l'accompagnait, demandant l'emprunt de la somme de $36,000, a été adopté, à 9 h. 25, il y eut reçus de 15 minutes.

Immédiatement après la réprise des délibérations, l'on a voté contre le veto du maire qui s'opposait à l'augmentation des salaires, le premier magistrat n'a eu l'appui que du conseiller Peterson.

L'on a voté de remettre au prochain gouvernement municipal les affaires non finies.

A 10 h. 10, la séance régulière prenait fin. Elle fut suivie d'une "mock session" qui a duré une demi heure et qui fut fort amusante.

Simplifie le problème de la santé

Les Poudres Orangeine obtiennent une prompte correction des douleurs et des maux de tête, font oublier la fatigue et donne une parfaite régularité.

M. THOMAS J. GOYETTE

Il remercie ses nombreux clients et leur souhaite bonne et heureuse année

M. Thomas J. Goyette, peintre d'enseignes et de voitures, ne veut pas laisser finir l'année 1904 sans remercier les clients qui lui ont bien voulu lui confier quelque travail durant l'année qui finit. Il espère qu'en 1905, le nombre en augmentera encore et à tous, il souhaite bonheur et santé.

Tous nous connaissons les magnifiques travaux qui sortent des ateliers de M. Goyette. Son travail est unique, beau et très attrayant. De fait presque toutes les enseignes qui ont une réelle valeur artistique, sortent de ses ateliers.

Comme peintre de voiture, il a de nombreux clients. L'un seul d'entre eux lui fait faire pour $1200 à $1500 de travail, ce qui doit être plus qu'une preuve qu'il sait donner satisfaction.

Un bon endroit pour admirer les travaux de M. Goyette, c'est à l'angle des rues John et Merrimack. De cette place l'on voit nos nouvelles enseignes à combinaison d'électrique du Dr Bartlett et de l'opticien Cuff. En même temps, l'on voit beaucoup d'autres des travaux de peintre entre autres l'enseigne rouge de Ware Bros., avec panneaux pour convenir; l'enseigne brune du Dr Bartlett; l'enseigne de Cuff avec teintes grises, l'enseigne de la station de Ring Qui n'a aussi admiré les enseignes de Wheeler & Wilson et de Nichol.

Une différents travaux, tels au fini sont sortir le grand nombre exécutés, prouve à quoi nous avons droit sur le nom de M. Goyette. Son succès, grâce à une constante manière de servir la clientèle ne pouvant que s'accroître encore et multiplier.

LE NEZ CASSE

UNE PETITE FILLE EST VICTIME D'UN GRAVE ACCIDENT

Encore une des victimes du traîneau

Annie Baker, fille de M. Louis T. Baker, No 115 rue Bleach, Centralville a failli se faire tuer au coins d'un accident de glissade, hier après-midi. La petite fille a le nez cassé et souffre d'autres blessures. Elle était à glisser avec plusieurs compagnes et compagnons sur la rue Third, lorsque tout à coup son traîneau frappa la couverture en fer du tuyau d'égout à l'angle de la rue Durant. La petite fille tomba par suite de l'arrêt subit et d'autres glisseurs qui venaient à sa suite furent aussi précipités sur le sol.

On releva la petite blessée. Le sang coulait en abondance par son nez et sa gorge. On la conduisit chez elle, mais il n'y avait personne pour la recevoir. Mme D. Skillings, en entendures pansées, après quoi l'enfant reçu. Un médecin fut appelé et les blessures pansées, après quoi l'enfant gagna sa résidence.

ON DEMANOE—Un rhume que le Sirop Impérial ne pourrait guérir.

S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

DANS LE DEUIL

M. Z. A. Normandin apprend ce matin la mort de sa belle-soeur de Manchester

Une triste nouvelle nous est parvenue de Manchester, ce matin.

Mme Joseph Normandin, née Clarinthe Stéphani, est morte à deux heures 15, à l'âge de 50 ans, après une assez longue maladie.

Les restes mortels ont été transportés à St-Jean d'Iberville par le convoi de 11h. 39, cet avant-midi, pour y être inhumés.

M. Joseph Normandin, qui vient d'être frappé d'un deuil si cruel, est très avantageusement connu à Manchester où il est employé chez l'ex-sénateur Joseph P. Chatel, marchand de liqueurs.

Il est le frère de M. Z. A. Normandin, marchand de mercerie de la rue Aiken et de M. Alexandre Normandin, employé à la Kitson Machine Shop.

Outre son mari, la défunte laisse trois enfants en bas âge, deux garçons et une fille, Lionel, René et Gertrude.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos condoléances.

UNIS POUR LA VIE

Dimanche soir au presbytère St-Joseph, M. Arthur Mireault unissait sa destinée à celle de Mlle Elevina Frenette. Les témoins étaient M. Eugène Jetté et Mlle Mathilda Mireault. Le Rév. Père Angers, O. M. I., a béni cette union. Plusieurs des heureux époux se sont rendus chez M. Berthiaume, de la rue Chevrier, où un somptueux souper leur fut servi. Lundi soir la veillée eut lieu chez M. Léon Bourgeois où un grand nombre de parents et d'amis se rendirent pour offrir leurs souhaits aux mariés. Une belle veillée s'ensuivit. Ce n'est qu'à la lueur du jour qu'il a fallu songer à se séparer. Tous ceux qui ont assisté à cette belle fête en garderont un long et charmant souvenir. M. et Mme Mireault ont reçu de nombreux et riches cadeaux dont voici la liste: M. Eugène Jetté et Mlle Mathilda Mireault, garçon et fille d'honneur, service de vaisselle de 112 morceaux; Mme Séraphin Bourgeois, tante du marié, service à vin; M. et Mme Léon Bourgeois, cousins du marié, service de table; M. et Mme Adélard Mireault, cousins du marié, une nappe de table et service de fantaisie; M. et Mme Edgar Turcotte, beau-frère et soeur de la mariée, un miroir; Mlle Emma Lavallée, cousine de la mariée, un beurrier en argent; M. Adélard Masciotte, cousin de la marié, boîte de fantaisie; Mlle Olive Bourgeois, cousine de la mariée et M. Albert Belleville, cadre de salon; M. Joseph Lavallée, cousin de la mariée, horloge de salon; MM. Treffié Plante et Edmond Sevens, une carte de soudure; M. et Mme David Canchon, une demi-douzaine d'assiettes et une pelotte à épingles; M. et Mme Zénon Robillard, une demi-douzaine de napkins et une nappe de table; Mlle M. Cognar, deux vases à fleurs; M. et Mme Frank Picard, un miroir de salon; M. Bellefontaine, service à vin; M. L. P. Turcotte, bouteille de vin d'communion.

DANS L'INTERET PUBLIC

Il est important que le public achète aux bon roberaine sur la manière de faire ses achats et où les faire. En suivant nos annonces vous vous rendrez au courant de toutes les occasions que vous pouvez trouver dans notre journal, tant pour marchandises ou autres, chaque printemps on a à ce sujet. Quelle préparation il faut faire, notre site rétige le sujet, donc ici.

A. G. POLLARD & CIE.

PIE MME DANIEL

Les amenes de Pawtucket, R. I., la mort de Madame Daniel Dumas de St. John Daniel, née Dora Lachance. Elle laisse pour pleurer un petit fils, son mari, son père, un frère et 2 soeurs. Il y aura une messe chantée à 7 heures lundi matin à St-Jean Baptiste pour le repos de son âme. Plusieurs et amis sont invités à y assister en grande foule. Elle est morte à Pawtucket, R. I., où elle a été enterrée à New Bedford, Mass., où son service a été chanté au milieu d'un grand concours de parents.

LA SOCIETE DE LA STE FAMILLE

UN EXCELLENT MOYEN DE COMMENCER LA NOUVELLE ANNEE

Réunion plénière demain soir à St-Joseph

Une année encore vient de s'engouffrer dans l'abîme de l'éternité. Qu'a-t-elle laissé après elle? De tous les plaisirs goutés, de toutes les voluptés, de toutes les jouissances éprouvées, plus rien! tout est passé... De toutes les peines endurées, de toutes les souffrances, les malheurs, les chagrins supportés, plus rien. De tous les déboires, les désillusions, les désenchantements, les déceptions éprouvés, plus rien, rien....

Mais pourtant oui, il reste quelque chose de tout cela: "la Responsabilité" de nos oeuvres, leur mérite et leur démérite devant Dieu et devant la conscience. Combien peu durant cette année écoulée ont avancé les affaires de leur éternité, combien peu, dans cette mer immense qu'on appelle le monde et où grouillent tant d'individualités morales de toutes espèces, combien peu ont travaillé pour le ciel!

L'humanité ressemble à un grand fleuve qui précipite vers l'océan de l'éternité les flots des générations humaines, son cours est rapide et souvent hélas! fangeux.

Il serait facile pourtant pour nos hommes et nos jeunes gens de ne pas se souiller dans cette fange, de ne pas faire naufrage dans cette mer; ce serait de s'envelopper dans le manteau de la Religion. La Religion c'est le véritable "life preserver" qui nous conserve une vie éternelle de bonheur et de gloire.

Or un bon moyen de pratiquer fidèlement sa religion et d'en obtenir plus de protection et de bienfaits c'est pour nos hommes et nos jeunes gens de Lowell d'entrer dans la société de la Ste-Famille et d'assister fidèlement aux assemblées, le 1er et le 3e dimanche de chaque mois.

On assiste à un cours d'instructions très bien proportionné aux besoins du temps et au courant d'idées qui prédomine aujourd'hui en Amérique, on récite des prières, on médite, on donne le bon exemple au prochain, on chante des cantiques pieux, enfin on devient meilleur, plus fidèle à ses devoirs et plus franchement noble et catholique dans la pratique de la vie.

Demain dimanche à 6h. 30 du soir nous aurons notre assemblée régulière; non seulement tous les membres devraient assister mais encore tous nos hommes et nos jeunes gens de bonne volonté devraient venir pour demander au bon Dieu de bénir cette année nouvelle qu'ils commencent afin quelle soit pour eux sainte et prospère pour le temps et pour l'éternité.

Le Directeur de la Ste Famille.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT A VFC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE. PHARMACIENS.

CLUB SOCIAL

Un souper aux huitres mercredi, au bénéfice de la bibliothèque

Grande fête au Club Social, mercredi, le 4 janvier 1905. Tous les membres sont spécialement invités à prendre part à un souper aux huitres au profit de la bibliothèque du club. Les billets sont limités à cent. Admission 25 cents. Ceux qui désirent assister à cette fête pourront s'adresser aux membres du comité dont les noms suivent: MM. E. T. Genest, président; Olivi Brunelle, trésorier; Euclide Cloutier et Azarie Hamel.

L. N. MILOT, Sec.

IMPRESSION BELGIENNE

M. Joseph Rioux (qui, ce soir, [illegible] à la gare centrale il sera [illegible] de la [illegible] de la [illegible] [illegible] [illegible]

L'ETOILE

LOWELL MASS

JULY – DEC

1904

END OF REEL

PLEASE REWIND

G
M
GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND